LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

FREDERI MISTRAL

1879-1886



Lou Tresor dóu Felibrige

Frédéric Mistral

Dictionnaire provençal-français, 1879-1886

Transcription Lingua Nostra, 2026. linguanostra.org

A

A, s. m. A, première lettre de l'alphabet. Sur les monnaies, elle désigne l'atelier monétaire d'Avignon. Saupre ni A, ni B, ne savoir ni A ni B. Dans le provençal ancien, la lettre et le son a caractérisaient les désinences féminines : arma, armas, dona, donas, terra, terras. Aujourd'hui l'a final est remplacé par o dans la plus grande partie du domaine de la langue d'Oc. Il persiste dans quelques régions des Alpes, à Nice, à Montpellier, dans le Velay, la haute Auvergne, le Roussillon et la Catalogne. Il est remplacé par e, en Béarn et sur le littoral du golfe de Gascogne. Cependant V. Lespy (Grammaire béarnaise) déclare que l'e final se prononce comme un o doux. La transformation de l'a final en o apparaît dans les documents écrits au 15e siècle. Voir à la lettre O pour plus de détails à ce sujet. En Dauphiné et en Périgord, le singulier a pris l'o final, et l'a primitif s'est conservé au pluriel : la terro, las terras ou las terra, la messo, las messas ou las messa. Il est des provinces, telles que le Limousin, le Querci, le Rouergue, l'Auvergne, le Vivarais et le Dauphiné, où la voyelle a, même dans le corps des mots, prend généralement le son de l'o : carra, corra, carnaval, cornobal, rasounara, rosounorò, ma, mo. Dans ces provinces, l'a étymologique n'est prononcé que lorsqu'il porte l'accent tonique, et encore cette règle est sujette à de nombreuses exceptions. Mais les auteurs qui écrivent dans ces dialectes doivent éviter d'exprimer par l'écriture ce vice de prononciation qui est particulier, comme on le voit, aux régions montagneuses et froides du Midi. Dans le bas Languedoc, l'a tonique se permute quelquefois avec e : mar, mèr, pas, pès, rable, rèble. En Béarn, l'a devient e dans le corps de certains mots : sacra, segra, pescadou, pesquedou, ainsi qu'aux désinences féminines : terra, terre, barca, barque. A Tarascon-sur-Rhône, l'a final affecte généralement l'intonation è : manja, manjè, crida, cridè. En Provence et en Languedoc, l'a s'emploie souvent pour e dans l'intérieur des mots : ferra, farra, fiela, fiala, semena, samena. — a final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la première conjugaison : ama, canta, trouba. La lettre r, qui terminait autrefois l'infinitif, ne se prononce plus que dans certaines parties des Alpes et dans le département de la Drôme. La terminaison française er apparaît dans la haute Auvergne. — a final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la même conjugaison : ama, ado, canta, ado, trouba, ado. Dans les autres provinces du Midi, on prononce amat, ado, cantat, ado, troubat, ado. En Dauphiné, a final caractérise le participe passé pour les deux genres ; ainsi trouba, dans ce dialecte, signifie trouver, trouvé et trouvée. — a final indique la 3e personne du futur singulier : raubara, il volera, vendra, il viendra, dira, il dira, qui deviennent raubarò, vendrò, dirò, en Limousin, Auvergne, Rouergue et nord-ouest de l'Hérault. — a final, en Béarn et Catalogne, indique aussi la 3e personne du passé défini de la 1re conjugaison : canta, il chanta, ana, il alla. Dans le reste du Midi on dit cantè, cantèc ou cantèt, anè, anèc ou anèt. — ac, at, suffixe particulier à un grand nombre de localités du sud-ouest de la France et qui représente probablement la désinence latine atum, par la permutation du t en c qui est très fréquente en Gascogne (bournac ou bournat, ruche ; patac ou patat, coup ; amic ou amit, ami). Ainsi Alairac (Aude), Alleyrat (Corrèze) ; Sauvagnac (Charente), Sauvagnat (Puy-de-Dôme) ; Mauriac (Gironde), Mauriat (Puy-de-Dôme). L'identité des suffixes ac, at, est évidente dans Cognac (Charente) et Condat (Cantal), qui dérivent tous deux du latin condatum, confluent. — ado, terminaison qui indique un substantif, un adjectif ou un participe passé féminins : meinado, pelado, passado. Mais dans la haute Provence on dit meinaio, pelaio, passaio, et en Dauphiné meina, pela, passa. Dans le haut Languedoc les substantifs en ado prennent fréquemment la forme masculine : brassado, brassat, jounchado, jounchat. — age, atge, atye, suffixe qui représente la désinence latine aticus, aticum. Exemples : arrage (erraticus), sóuvage (sylvaticus), aglanage (glandaticum). — agno, désinence de substantifs féminins qui désigne rapport, ensemble, généralité, quantité ou besoin pressant : mountagno, pourtagno, poustagno, pissagno. — ai, diphthongue qui se prononce aï, d'une émission de voix, devient ei en Provence, lorsqu'elle perd la tonique : ainsi aigo, aigre, paire, faisso, produisent les dérivés eigagno, eigreto, peirin, feisset. — aio, alho, désinence de substantifs féminins qui exprime une idée de collectivité ou de dépréciation : poulaio ou poulalho, tripaio ou tripalho, capelanaio ou capelanalho. — aire, terminaison de substantifs ou adjectifs verbaux désignant celui qui fait l'action marquée par un verbe de la 1re conjugaison : cantaire, chanteur, de canta, chanter, acampaire, amasseur, de acampa, amasser. Le féminin des mots en aire est en arello, airis ou airo : ainsi cantaire, acampaire, font cantarello, acamparello, ou cantairis, acampairis, dans la Provence centrale et le Dauphiné, ou cantairo, acampairo, en Languedoc, Gascogne et comté de Nice. — am, an, deviennent souvent em, en, au commencement des mots : ambicioun, embicioun, anguielo, enguielo, angouisso, engouisso. — an, désinence de collectivité : fihan, femelan, fedan, garban, nivoulan. Elle existe en catalan avec la forme am : brancam, mulam, postam. — an final désigne la 1re personne de l'indicatif pluriel des verbes de la 1re conjugaison : esperan, nous attendons, estudian, nous étudions, qui se prononcent esperam, estudiam, en Gascogne et Béarn. — an final désigne la 1re personne de l'impératif pluriel des 2e et 3e conjugaisons, dans le Languedoc, l'Auvergne, le Limousin et la Gascogne : courran, courons, fasan, fesons, began, buvons, vendan, vendons. En Provence on dit : courren, fasen, beguen, venden. — an, terminaison de la 3e personne du pluriel du futur, devient au ou òu, en Castrais, Limousin, Rouergue et nord-ouest de l'Hérault : acabaran, acabarau ou acabaròu, faran, farau ou faròu, diran, dirau ou diròu ; et en Auvergne, acabaroun, faroun, diroun. — an, terminaison de la 3e personne du pluriel du passé défini, en Béarn : cantan, ils chantèrent, au lieu de : cantèron, qui est la forme provençale. — an, suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Languedoc. Il représente le suffixe latin anum : Frontignan (Frontinianum), Rédessan (Reditianum), Marseillan (Marcellianum). — ànci, àncio, anço, désinence qui indique un substantif féminin formé avec un verbe de la 1re conjugaison : aboundànci de abounda, benuranço de benura, coumençanço, de coumença. — ano, suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Provence. Il représente le suffixe latin ana : Simiano, Simiane (Simiana) ; Clamensano, Clamensane (Clamentiana) ; Saumano, Saumane (Summana). — ant final indique le participe présent de la 1re conjugaison : dounant, mandant, cantant, qui en Guienne deviennent : dounans, mandans, cantans. — arai, rai, terminaison provençale du futur des verbes : tournarai, prendrai, dirai, ras, ra, ren, rés, ran ; en Limousin, tournarai, ra, rò, rem, rei, ran ou rau ; en Gascogne, Béarn, Albigeois, Narbonnais et Vivarais, tournarèi, ras, ra, ram, rats, ran ; en Querci, Toulousain, Carcassais et Catalogne, tournarè, ras, ra, etc. ; à Nice, tournerai. — ard, ardo, désinence qui donne aux adjectifs un sens augmentatif ou péjoratif : gaiard, chambard, goulard, ardo. Les Limousins terminent en ard tous les augmentatifs qui finissent en as dans les autres dialectes : grandard pour grandas, bounard pour bounas. — argue, argo, suffixe particulier à beaucoup de noms de lieux, qu'on trouve surtout dans le bas Languedoc, et qui représente la désinence latine anicus, anicum, anica, anicæ, exemples : Vendargues (Veneranicus), Goudargue (Gordanicum), Massargues (Marsanicæ), Meirargo (Marianica). — as, terminaison de la 2e personne du pluriel de l'indicatif et de l'impératif des verbes de la 1re conjugaison : picas, toumbas, qui deviennent picats, toumbats en Gascogne et haut Languedoc, et pi-

quès, toumbès en Dauphiné et haute Provence. — as, terminaison de la 2e personne du singulier du passé défini, en Béarn : cantas, tu chantas. Dans le reste du Midi, cantères ou cantèros. — as, assas, atas, aras, désinence ordinaire des augmentatifs et péjoratifs : porc, porc, pourcas, gros porc, pourcassas, pourcatas, porc énorme ; grand, grand, grandas, très grand, grandaras, démesurément grand. Le féminin se forme en asso, grandas, grandasso, et le pluriel languedocien en asses ou àssis : ribas, ribasses ou ribàssis. — at, désinence qui indique un substantif masculin : coumbat, coustat, atroubat, mal-adoubat, prat, valat. — at, désinence qui indique un diminutif, particulièrement en Languedoc, Gascogne et Guienne : cebat, plant d'oignon, aucat, oison, passerat, moineau, de cebo, auco, passero. — at, ado, désinence qui indique le participe passé de la 1re conjugaison, en Languedoc, Gascogne, Catalogne et comté de Nice : mascarat, ado, regalat, ado, qui font au pluriel dans le haut Languedoc : mascaràdis, ados, regalàdis, ados. — au, diphthongue qui se prononce aou, d'une émission de voix. En Bigorre elle se change quelquefois en o : pauc, poc, rauc, roc. — au final, désinence d'un grand nombre d'adjectifs et de substantifs, qui devient souvent al en Languedoc : mourtau, mourtal, oustau, oustal, faus, fals. — au final, désinence de substantifs qui expriment la qualité désignée par le radical, en Guienne : feiniantau, fainéantise, de feiniant ; bagantau, polissonnerie, de bagant ; flaugnacau, mignardise, de flaugnac. — au, syncope bas-alpine de la désinence ado : apoussau, escuilau, sarau, pour apoussado, escudelado, salado. — ave ou àvi, aves, avo, avian, avias, avon, terminaisons de l'imparfait de la 1re conjugaison, dounave ou dounàvi, aves, avo, avian, avias, avon, qui deviennent à Nice et dans les Alpes : dounàvi, aves, avo, avan, avas, avon ; en Limousin, dounave ou dounavo, àva, avo, avam, ava, avan ou avon ; en Auvergne, dounave, ave, àva, avan, avas, avon ; en bas Languedoc, dounave, aves, avo, àven, aves, àvou ou àven ; en haut Languedoc et Agenais, dounàbi, abes, abo, àben, àbets, àben ; à Toulouse, dounài, àos, ào, àen, àes, àon ; en Gascogne, dounàuoi, àuos, àuo, auon, auots, àuon ou àuen ; et en Guienne, dounèui, èues, èue, èuem, èuets, èuen. A Valence (Drôme), on dit dounàvi pour dounavias, vous donniez, et dounavon pour dounavian, nous donnions. Pour les autres désinences et terminaisons, voir aux lettres E, I, O, U.

À, **O** (lim.), **AU** (b.), (rom. cat. esp. it. a, lat. ad), prép. et art. indiquant le datif. A, dans, avec, v. ad, and, end ; vers, chez, v. encò, vers. A la glèiso, à l'église ; à Marsiho, à Marseille ; à la carriero, dans la rue ; à l'Africo, à l'Afrique, en Afrique ; à ta santa, à ta santé ; à la primo aubo, au point du jour ; à l'avignounenco, à la mode d'Avignon ; à bóudre, pêle-mêle ; à jabo, à foison ; à bono ouro, de bonne heure ; à regrèt, à regret ; coutèu à tres lamo, couteau à trois lames ; ome à talènt, homme de talent ; courre à pèd descaus, courir nu-pieds ; de pau à pau, peu à peu ; de vint à trento persouno, vingt à trente personnes ; de cap à pèd, de pied en cap ; à cha un, à cha dous, un à un, deux à deux ; porto à porto, porte à porte ; nas a nas, nez à nez ; coumenço à plòure, il commence à pleuvoir ; fiho à marida, fille à marier ; à lou crèire, à l'en croire ; à lou vèire, à le voir ; à dire lou verai, à dire vrai ; à falé mouri, tant vau rèn èstre, puisqu'il faut mourir, autant vaut ne rien être ; dóu tèms qu'èro à M. tau, pendant qu'il était chez M. un tel ; à Meissemin, chez Maximin, v. acò de ; à fauto d'autre, m'a pres à iéu, faute d'autre, il m'a pris ; pudi à vin, à la pipo, puer le vin, la pipe. Helas ! aquelo que te mounto Es la que me demounto à mi. GAUTIER, de Toulouse. Elo me pago à mi. F. DE CORTÈTE. Cet emploi de la préposition à est très fréquent en Catalogne. A, devant une voyelle, prend un n euphonique pour empêcher l'élision ou l'hiatus : pico à-n-aquelo porto, frappe à cette porte ; l'auro coumenço à-n-alena, le vent commence à souffler ; à-n-un sòu li cerieso, à un sou les cerises ; à-n-Estève, à Étienne ; vau à-n-Arle, à-n-Avignoun, à-n-Aramoun, je vais à Arles, à Avignon, à Aramon. A-n-un lebraud. P. GOUDELIN. Quand sounjas à-n-aquéu malur. C. BRUEYS. En pareil cas, l'ancien provençal ajoutait un z : « Per esquivar hyat, deu hom pauzar z aprop à prepositio » (Leys d'Amor). Ce z, qui n'est du reste que le d de la préposition latine ad, s'est conservé dans quelques phrases toutes faites : à-z-Ais, à Aix, à-z-At, à Apt, à-z-Aup, à Aups, à-z-Aude, sur les bords de l'Aude ; à-z-auto voues, à haute voix. Mais dans le Rouergue son emploi est encore général : à-z-Èbo, à Eve, à-z-un sòu, à un sou. En bas Limousin, devant une voyelle, à redevient ad : ad un ase, à un âne. D'à, forme qui rappelle la préposition italienne da : d'à pèd, à pied ; d'à geinoui, à genoux ; d'à pauto, à quatre pattes ; d'à pas, pas à pas ; teni d'à ment, guetter ; d'à flour, à fleur ; d'à plan, horizontalement ; d'à plat, de plat ; d'à front, de front ; d'à founs, à fond ; d'à nue, cette nuit ; d'à pro, du côté de la proue ; d'à poupo, à la poupe ; d'à jouve, dans la jeunesse, d'à vièi, étant vieux, à Nice, v. da. La préposition à, ajoutée à un substantif ou à un adjectif, contribue à la formation d'un grand nombre de verbes : acivada, de à, civado ; adouci, de à, dous ; amourti, de à, mort ; amoulouna, de à, mouloun. A, particule inséparable qui s'ajoute au commencement d'un grand nombre de mots, par euphonie ou par abus. Ainsi on dit indifféremment : coumença, acoumença, regarda, arregarda, trouba, atrouba, plan, aplan. Cette espèce d'augment, appelée adjectio dans Las Flors del Gay Saber, est beaucoup usitée en Gascogne, Béarn et Navarre devant la lettre r : rai, arrai, rasin, arrasin, rous, arrous. Les Grecs écrivaient de même βληχρόσ ou αβληχρόσ, sans que le sens fût modifié. Dans certains mots, tels que aglan, anose, apruno, aciprès, acuèrni, acaus, qui se disent pour glan, nose, pruno, ciprès, cuèrni, caus, il est évident que l'a provient de l'article la : la glan, l'aglan, la nose, l'anose, la pruno, l'apruno, etc. L'a privatif des Grecs se retrouve aussi dans quelques verbes : abena, épuiser la veine ; abrouqui, abrouti, priver de bourgeons ; abouvia, dételer les bœufs ; acoura, faire défaillir le cœur ; agouta, priver de gouttes ; amaluga, déhancher.

A, AT (d.), O (lim.), OT (Velay), (rom. a, ha, cat. ha, lat. habet), il ou elle a, v. avé. N'a, il en a ; quant a ? combien a-t-il ? n'i'a, n'a (m.), il y en a, il en tient ; i'a tres jour, tres jours a (g.), il y a trois jours ; i'a quàuquis an, quàuquis annado i'a, il y a quelques années ; lou tèms l'a, le temps est à ces choses.

A, v. as ; a, v. ac ; a, v. la ; Aàï, v. Alàri.

AB, **OB** (querc.), (cat. ab), prép. latine et romane qui signifie par, avec, v. am, amb, amé, ambé, emé, embé. Ab intestat, sans tester ; ab hic et ab hoc, tabic e taboc, ab hoc et ab hac, à tort et à travers, désordonnément ; parlo ab hic et ab hoc, il parle sans savoir ce qu'il dit ; ab tant, pourtant, en bas Limousin ; tripo ab moustardo, tripe avec moutarde. Ab, dab, dap, avec, est usité en Roussillon, Gascogne et Béarn. Ab sauras pour ba sauras, tu le sauras, dans l'Ariége.

ABA, **ABAC** (l. g.), **ABACO** (niç.), (rom. cat. abac, it. abbaco, esp. port. abaco, lat. abacus), s. m. t. sc. Abaque, tableau propre à tracer des figures géométriques, v. tablèu ; tailloir d'un chapiteau, v. taiadou ; pour abbé, coryphée, v. abat. Compendion del abaco, titre d'un traité de mathémathiques en langue provençale imprimé à Turin en 1492.

ABACA, v. a. Donner la buvée aux cochons, en bas Limousin, v. arriba. Abaco lous tessous. J. ROUX. R. à, bac.

Abacha, v. abeissa.

abachado, v. abeissado.

abacho, v. abaisso.

abachoun, v. abatoun.

abacous, v. bacous.

ABADA, v. a. Ouvrir la bouche ou le bec, en Dauphiné, v. bada ; élargir, délivrer, v. alarga. Abada l'avé, élargir le troupeau ; abada lou barrau, mettre le baril en perce. R. à, bado.

ABADAIA, **ESBADAIA**, **ABADALHA** (l.), **EBADALHA** (lim.), **ESBALHA** (a.), (cat. esbadallar), v. a. Faire bâiller, ouvrir, v. desbadaula. Abadaio la porto, ouvre la porte. S'ABADAIA, v. r. S'ouvrir entièrement, se crevasser. Un caraven moustrous dejout el s'abadaio. A. LANGLADE.

ABADAIA, **ABADALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tout ouvert, bâillant, béant, ante. Mióugrano abadaiado, grenade entr'ouverte. R. à, badai.

ABADARNA, **BADARNA**, **BADERNA**, **EIBARNA** (d.), (rom. abarnar, cat. abadernar), v. a. Crevasser, ouvrir complètement, v. desbadarna, esbadarna. Badarnas tout, durbès la pouerto ei vènt. J. DIOULOUFET. S'ABADARNA, v. r. Se crevasser, s'entre-bâiller.

ABADARNA, **ADO**, part. et adj. Crevassé, entre-bâillé, ée. Muraio abadarnado, mur lézardé. R. à, baderno, ou batan.

ABADEIRA, **ABANDEIRA** et **BANDEIRA** (d.), v. a. Entre-bâiller, ouvrir, rendre béant, v. alanda, durbi, esbalança. Abadèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ABADEIRA, v. r. Devenir béant, s'ouvrir. S'abadèiron à la redoulènci Maienco li pourtau di grand tèmple de Diéu. G. B.-WYSE.

ABADEIRA, **ADO**, part. et adj. Entre-bâillé, ée. A leissa la porto abadeirado. J.-J. BONNET. R. à, badié.

ABADESSO, **ABATESSO**, **BÀDESSO** (rom. cat. abadessa, esp. abadesa, it. port. abbatessa, b. lat. abbatissa), s. f. Abbesse, v. beilouno ; reine d'un bal, d'une fête, v. priéuresso. La maire abadesso, la mère abbesse. L'abadesso jamai agissié pèr caprice. D. GARNIER. Pioi de soun endrechou l'an fach cap-de-jouvent, Quand sa mouiè qu'es ioi s'endeven abadesso. A. LANGLADE. « Nimes avait une maison publique de débauche, gouvernée par une abbesse à laquelle les consuls offraient un hommage solennel et un présent toutes les années, le jour de l'Ascension. » BAUMES. R. abat.

ABADIASSO, s. f. Grande abbaye, abbaye en ruines. Les Abbadiasses, n. de l. près Noguères (Basses-Pyrénées). R. abadié.

ABADIAU, **ABADIAL** (l.), **ABADIOL** (lim.), **ALO**, **OLO**, (rom. abadil, esp. abacial, it. abbaziale, lat. abbatialis), adj. Abbatial, ale. Glèiso abadialo, église d'une abbaye. R. abat.

ABADIÉ, **ABADIÈ** (l.), **ABADIÒ** (g.), **BADIÒ** (alb.), **ABAIO** (d.), (rom. abadia, abbadie, cat. esp. abadia, it. port. abbadia, b. lat. abbatia), s. f. Abbaye, monastère, v. couvènt, mounastié, moungié ; dignité d'abbé, de chef de la jeunesse, de prince d'une fête ; cortège de l'Abbé de la Jeunesse, à la Fête-Dieu d'Aix ; Abbadie, Labadie, Labadié, Dabadie, Badie, de Labadye, noms de fam. mérid. La grando abadié, nom qu'on donnait, au moyen âge, à un célèbre lupanar de Toulouse. Faire l'abadié, se dit de la jeunesse d'un lieu qui va solennellement féliciter et fêter de nouveaux époux. De retour de si guerro anavo en roumavage E bastissié toun abadié. E. RANQUET. PROV. L'abadié se perd pas pèr un mouine. — Quau es esta mouine e abat, saup tóuti li vice de l'abadié. R. abat.

Abado, v. à bado.

ABADOT, **ABADOU** (l.), **ABEROT** (g.), s. m. Petit abbé, en Narbonnais, v. abatoun. Quand vèi veni soun abadot. G. AZAÏS. R. abat.

ABAFA (esp. befar, railler), v. a. Insulter quelqu'un en sa présence, v. escarni. R. à, baf.

ABAFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Insulteur, euse, v. insultaire. R. abafa.

ABAGNOR, **ABAGNÒUR** (rom. avan, plante qui croît aux bords des eaux, qui les retient), s. m. Fruit de l'épine-vinette, au Queiras, v. agrioutat.

ABAGNOURIÉ, s. m. Épine-vinette, dans les Alpes, v. eigret, vinetié. R. abagnor.

Abaguié, v. baguié.

abai, v. ah ! vai.

abaia, v. bajan.

ABAIA, **ABAJA** (lim.), **BAJA**, **BIAUJA** (b.lim.), **ABLAJA** (auv.), (v. fr. abayer, it. abbajare, lat. adbaubari), v. n. Aboyer, clabauder, criailler, dans le Var, v. japa, bauba. Lei chin an abaia touto la nue. J.-J. BONNET.

ABAIADO, **ABAJADO** et **BIAUJADO** (lim.), s. f. Aboi, clameur, v. jap. R. abaia.

ABAIAIRE, **ABAJAIRE** et **BIAUJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. abbajatore), s. et adj. Aboyeur, euse, v. japaire. Vous cragne briso, tros d'abajaire. J. ROUX. R. abaia.

ABAIAMEN, **ABAJAMEN** (lim.), (it. abbajamento), s. m. Aboiement, clabaudage, v. japadis, boutadisso. L'abaiamen dóu loup, de la lèbre, de la perdris, les divers aboiements du chien, selon qu'il poursuit un loup, un lièvre ou une perdrix. R. abaia.

Abaicha, abaissa, v. abeissa.

abaile, v. baile.

abairou, v. aveiroun.

ABAISSO, **ABACHO** (g.), (rom. abais), s. f. Abaisse, fond d'un pâté, v. planchié ; dépression du sol, v. baisso. R. abeissa.

Abaius, v. bahut.

ABAJÈRO, s. f. Airelle rouge, arbuste des Pyrénées, v. aire. R. abajou.

ABAJOLO, **BAJOLO**, s. Aboyeur, euse, personne grossière, en bas Limousin, v. bramaire ; Bajolle, nom de fam. mérid. As fini de desparla, bajolo ? J. ROUX. R. abaja.

ABAJOU, **AUAJOU** (g.), s. m. Fruit de l'airelle rouge, v. age. S'anèren sus la mountagno Manja arsanos e abajous. CH. POP. ARIÉGEOIS. R. abarjo, baio.

Abajou, v. abat-jour.

abal, v. abau.

abal, v. avau.

abala, v. avala.

ABALA, **ABALHA** (lim.), (esp. aballar, it. abbacchiare), v. a. Abattre, gauler, en Auvergne et Limousin, v. acana, avala. Abalhon lous cacals. J. ROUX. R. abal, avau.

Abalado, v. avalado.

ABALAGE, **ABALHAGE** (lim.), s. m. Action d'abattre, de gauler, v. acanage. R. abala.

ABALAIRE, **ABALHAIRE** (lim.), **AIRO**, s. Celui, celle qui abat, qui gaule, v. acanaire. R. abala.

Abalan, ano, v. abelan, ano.

abalanca, v. avalanca.

abalança, v. esbalança.

abalandra, v. balandra.

ABALAUSI, **ABALAUVI** et **ABARAUVI** (m.), **ABLAUVI** (lim.), **ABALAUDI** (Var), **ABARAUDI** (a.), (rom. ebalauzir), v. a. Abasourdir, v. debalausi, esbalausi ; éblouir, v. esbléuja. Abalausisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABALAUSI, **ABALAUSIT** (l.), **IDO**, part. Abasourdi, ébloui, ie. Siéu enca tout abalaudi. V. THOURON. Regarde abalausido. F. DU CAULON. Moun amo pèr encuei es touto abalauvido. R. MARCELIN. R. abal, avau, ausi.

ABALAUSIMEN, **ABALAUVIMEN** (lim.), **ABARAUVIMEN** (m.), s. m. Action d'abasourdir, v. esbalausimen. R. abalausi.

ABALAUVISOUN, **ABALAUVISOU** et **BALAUVISOU** (lim.), s. f. Étourdissement, vertige, v. debalausido. L'abalauvisoun e l'estrambord que lou prenguèron. F. MISTRAL. R. abalauvi.

ABALI, **ABARI** (a. m.), **AVARI** (l.), (rom.- bailir, gouverner, diriger, b. lat. ballire, posséder, faire valoir), v. a. et n. Élever, nourrir, v. atefia, enanti, entraire, perregi ; sauver, préserver, réserver, ramasser, mettre à l'abri, parvenir à établir un ouvrage, v. escouti, gandi, rebari ; tenir, durer, demeurer, vivre, v. tempouri ; réussir, en Rouergue, v. encapa ; pour anéantir, détruire, v. avali. Abalisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; irièu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. Abali de poulet, élever des poussins ; de sèt enfant n'a pouscu ges abali, de sept enfants il n'a pu en conserver aucun ; pode rèn abali dins ma terro, je ne puis rien sauver dans mon champ, on me vole tout ; degun pòu abali à soun entour, nul ne peut tenir auprès de lui ; se pòu pas abari de la caud ou de la fre, on ne peut durer de chaud, de froid. Bregido abalis moun enfant. J. ROUMANILLE. Pèr abari la matinado. J. AZAÏS. S'ABALI, S'ABARI, v. r. S'élever, se nourrir ; se lancer, à Marseille. Aquéu drole s'abaliguè soulet, ce garçon s'éleva seul. Que s'a proun peno à s'abali, Sèmpre ta gràci ajude-li. A. CROUSILLAT. En touto sesoun risouleto, En tout climat s'abarissènt. ID. PROV. Tres passeroun sus uno espigo Podon pas s'abari, Ni tres garçoun près d'uno fiho Jamai s'endeveni.

ABALI, **ABARIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Élevé, ée, nourri, ie ; construit, ite. Es tout abali, il est grand et fort ; fiho abalido, fille formée ; poucello abarido, truie adulte. Coumo un pilié mal abarit. H. BIRAT. R. à, baile, bailo.

ABALIMEN (rom. bailliment), s. m. Action d'élever, de nourrir, éducation, v. enantimen, nourrigage. Regoularié lou mèu pèr voste abalimen. CALENDAU. R. abali.

Abalisco, v. avalisco.

abalóudi, v. abalaudi.

ABALOURDI, **ESBALOURDI** (a.), **EIBALOURDI**, **EBALOURDI** (d.), (it. abbalordire, sbalordire), v. a. Abalourdir, étourdir, abasourdir, consterner, v. esbalausi, estabousi. Abalourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABALOURDI, v. r. Devenir balourd, stupide.

ABALOURDI, **IDO**, part. Abalourdi, ie ; consterné, étonné, ée. E tóutei dous èron coumo candi, Sènso boufa, dóu cop esbalourdi. J. DIOULOUFET. R. à, balourd.

ABALOURDIMEN, s. m. Étourdissement, consternation, v. estabousimen. R. abalourdi.

Abalóusi, v. abalausi.

abals, abalses, v. avaus.

aban, v. avans.

abança, v. avança.

ABANCA, **BANCHA** (d.), v. a. Cultiver par bancs, mettre à bancs, creuser des tranchées dans un champ de manière que la terre qu'on retire de l'une serve à combler l'autre ; recreuser à la bèche le sillon ouvert par la charrue, v. lucheta, desfounsa. Abanque, anques, anco, ancan, ancas, ancon. Abanca 'no terro, défoncer un champ, effondrer un terrain.

ABANCA, **ABANCAT** (l.), **ADO**, part. Cultivé par bancs. R. à, banc.

ABANCADO, s. f. Culture par bancs, v. enfroundado, recavado. Vequi uno bravo abancado. J. ROUX. R. abanca.

ABANCAGE, s. m. Action de cultiver à bancs, mise à bancs, v. desfounsage. R. abanca.

Abancalado, v. avalancado.

abànci, abanço, v. avanço.

abançomen, v. avançamen.

ABANDEIRA, **ABANDIEIRA** (l.), **EMBANDEIRA**, **BANDEIRA** (rh.), (rom. baneirar, cat. abanderejar), v. a. Pavoiser, v. pavesa, tenda ; pour ouvrir, v. abadeira. Abandèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ABANDEIRA, v. r. Se pavoiser.

ABANDEIRA, **ABANDIEIRAT** (l.), **ADO** (esp. abanderado), part. et adj. Pavoisé, ée, orné de pavillons. Tóuti li bastimen abandeira. ARM. PROUV. Ambé ma barco abandeirado Sus la mar fau ma passejado. G. AZAÏS. R. à, bandiero.

ABANDI, v. a. Lancer avec force, sonner les cloches à volée, v. bandi. Subran lei campano soun abandido. LOU TRON DE L'ÈR. R. à, band.

Abando, v. à bando.

ABANDOUN, **ABANDOU** (l. g. b.), (rom. abandon, rom. cat. abandó, esp. port. abandono, it. abbandono), s. m. Abandon, v. deleissamen. Ate d'abandoun, acte d'abandon, cession de biens ; n'en fau un ate d'abandoun, j'y renonce ; à l'abandoun, à l'abandon ; viéure à l'abandoun, s'abandonner, se livrer à tous les vices. R. abandouna.

ABANDOUNA (rom. cat. esp. port. abandonar, it. abbandonare), v. a. et n. Abandonner, v. desmanteni ; céder, lâcher, v. leissa, lacha. Abandounés pas moun miserable sort, formule employée par les estropiés qui mendient. Sèmblo qu'amour nous abandouno. C. BRUEYS. PROV. Diéu abandouno pas li siéu. — Qu toujour pren e rèn noun douno, A la fin cadun l'abandouno. S'ABANDOUNA, v. r. S'abandonner, se laisser aller ; se prostituer. Enfant que s'abandouno, enfant qui commence à marcher seul. PROV. Femo que pren Se vènd : Femo que douno S'abandouno.

ABANDOUNA, **ABANDOUNAT** (l.), **ADO**, part., adj. et s. Abandonné, ée ; désert, erte. Un abandouna, un abandonné ; se languis coume un abandouna, il s'ennuie à mourir ; un abandouna de Diéu, un chenapan, un scélérat ; uno abandounado, une femme perdue. R. à, et (rom. bandon, band, permission).

ABANDOUNADAMEN (rom. abandonadamen, esp. abandonadamente, it. abbandonatamente), adv. Abandonnément, avec abandon ; sans réserve. R. abandouna.

ABANDOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui abandonne, v. placaire. R. abandouna.

ABANDOUNAMEN, **ABANDOUNOMEN** (l.), (cat. abandonament, esp. abandonamiento, it. abbandonamento), s. m. Abandonnement, délaissement ; déréglement de mœurs, v. gourrinige. R. abandouna.

Abangéli, v. evangéli.

abanìo, v. avanìo.

abans, abant, abants, v. avans.

abantatge, v. avantage.

abantatja, v. avantaja.

abantatjous, v. avantajous.

abantura, v. aventura.

abanturiè, v. aventurié.

abanturo, v. aventuro.

abanturous, v. aventurous.

abaous, v. abóusoun.

abara, v. abarra.

abaran, v. abelan.

abaraudi, abarauvi, v. abalausi.

ABARBA, **EMBARBA**, v. a. Mettre en terre une plante ou une branche, pour qu'elle pousse des racines, v. planta. S'ABARBA, S'EMBARBA (it. abbarbicarsi), v. r. Jeter des racines, v. barba. Un vièi cepoun qu'a fa que crèisse e s'embarba dins un bouen gara. F. VIDAL.

ABARBA, **ABARBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a jeté des radicules. Maiòu abarba, sautelle de vigne. R. à, barbo.

ABARBADA, v. a. Abecquer ; faire manger un vieillard, un pauvre, v. abeca, arriba, paisse. Pèr abarbada tant de mounde i'a de peno. J. ROUX.

ABARBADA, **ADO**, part. Abecqué, ée, nourri, ie. R. à, barbado.

ABARBADOU, **EMBARBADOU**, s. m. Lieu où l'on plante des boutures pour leur faire jeter des racines, pépinière, v. couvadou, servo. Metre un plantun à l'abarbadou, mettre un jeune plant en pépinière. R. abarba.

ABARBASSI (**S'**), v. r. Devenir barbu, laisser croître sa barbe.

ABARBASSI, **ABARBASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a une longue barbe, hérissé, ée. PROV. Abarbassi coume un bouissoun. R. à, barbasso.

Abarboula, v. esbarboula.

abarcouri, v. avercouli.

ABARDASSI, v. a. Durcir la terre, en parlant du vent, de la pluie, v. aclapi, afegi, asseta. S'ABARDASSI, v. r. Devenir dur comme un sol pavé de dalles.

ABARDASSI, **IDO**, part. et adj. Durci comme un pavé. R. à, bardat.

ABARDOUSI (**S'**), v. r. Devenir bourbeux, v. fangueja. R. à, bardous.

Abare, aro, v. avare, aro.

ABAREC (rom. varec, chaume, paille, morceau), s. m. Outil quelconque, en Guienne, v. eisino, óutis. R. varage.

Abarécio, v. avariço.

abareja, v. barreja.

abarejadis, v. barrejadis.

abarejò, v. à barrejo.

ABARGÈ, **AUARCHÈ**, s. m. Azerolier, en Gascogne, v. argeiroulié. A 'nsignat d'empéuta l'abargè de reineto. G. DELPRAT. R. abarjo.

Abari, v. abali.

abaria, v. avaria.

abarìcio, v. avariço.

abaricious, v. avaricious.

abaris, v. auvàri.

ABARJA (it. abbarcare, entasser), v. a. Amonceler le foin, en Limousin, v. acucha, amoulouna. R. à, barjo.

ABARJO, **AUARJO**, **AUARCHO** (lat. bacca, baie), s. f. Azerole, en Gascogne, v. argeirolo ; pour meule de foin, v. barjo, balzo. L'auarjo la mès amaro. G. D'ASTROS.

ABARJOL, s. m. Foin amoncelé, petit tas de foin, en Limousin, v. mouloun, patò. R. abarja.

Abarmi, v. amarvi.

abaróudi, v. abalaudi.

abarouna, v. abarrouna.

abarous, v. avarous.

ABARRA (it. b. lat. abbarrare), v. a. Fermer avec une barre, barrer, v. barra ; enfermer, enclore, v. embarra ; envahir, en parlant d'un troupeau, v. abroua. Avèn pas un renoum ounèste, Pèr qu'abarran quauque esparset. E. GLEYZES.

ABARRA, **ABARRAT** (l.), **ADO**, part. Barré ; ravagé par un troupeau. Tèms abarra, temps couvert. R. à, barro.

ABARRAGE, **ABARRÀGI** (m.), s. m. Action de barrer, d'enfermer, de conduire un troupeau dans un champ cultivé, v. barrage. R. abarra.

Abarrèi, v. à barrèi.

ABARREJA, v. a. Mettre pêle-mêle, confondre, brouiller, v. barreja. S'ABARREJA, v. r. Se mêler, se mélanger, se tempérer. Al soufle del zefir la calou s'abarrejo. DEBAR. Bretouns, Picards, Gascous, touts alor s'abarrejon. J. JASMIN. R. à, barrejo.

ABARREJADIS, s. m. Pêle-mêle, mélange, foule confuse, multitude, v. barrejadis. R. abarreja.

Abarrejo, v. à barrejo.

ABARROUNA, **ABAROUNA**, v. a. Entasser, amonceler, dans les Alpes, v. amoulouna.

ABARROUNA, **ADO**, part. et adj. Amoncelé, ée. Cresto abarrounado, crête de montagne mamelonnée. R. à, barroun.

ABARTASSI (**S'**), v. r. Devenir buissonneux, se rabougrir, v. abouissouni, agarrussi. Abartassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABARTASSI, **ABARTASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Buissonneux, euse, rabougri, ie. R. à, bartas.

ABARTASSIMEN, s. m. Action de devenir buissonneux, de rabougrir, v. abouissounimen. R. abartassi.

Abarut, v. à barut.

ABAS, **ADABAS** (m.), (it. abbasso, esp. abajo), adv. Là-bas, v. avau, eiçabas, eilabas, perabas, pereilabas. D'abas, de là-bas. Tu sies abas, demoro-ie. A. PEYROL. Abas est l'opposé de adaut. R. à, bas.

ABASA (esp. abajar), v. a. Mettre à bas, démolir, v. toumba ; combler, v. atura. S'ABASA, v. r. Descendre le pays, descendre un fleuve, aller dans le sud, v. davala ; s'écrouler, s'effondrer, v. agrasa. M'abasère vers lou Gras, je descendis vers l'embouchure du Rhône.

ABASA, **ADO** (rom. abassat), part. et adj. Descendu, ue ; effondré, ée. R. à, bas. ABASANI. v. a. rendre basané ; user, v. aterri. Abasanisse, isses, is, issèn, issèts, isson. S'ABASANI, v. r. Prendre un teint basané, se flétrir, se rider ; se pourrir à moitié, en parlant d'une planche, v. ablóusouni. La poumo ivernenco Que coumenço à s'abasani. LAFARE-ALAIS.

ABASANI, **ABASANIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Basané, ée. R. à, basano.

ABASANIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir basané. R. abasani.

Abasima, abasina, v. abima.

ABASOURDI, **EIBASOURDI** (d.), v. a. Abasourdir, v. abalourdi, estabousi. Abasourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABASOURDI, **ABASOURDIT** (l. g.), **IDO**, part. Abasourdi, ie. E li baus de l'entour n'en soun abasourdi. F. GRAS. R. ab, assourdi.

Abassa, v. à bassa.

ABASTA (rom. cat. esp. port. abastar, it. abastare), v. n. Suffire ; tourner à bien ou à mal, v. basta ; atteindre, arriver avec peine, v. ajougne ; pourvoir, v. prouvesi ; abonder, v. abounda. Abasto, commandement de marine, c'est assez ; se rèn noun mal abasto,

s'il ne survient rien de fâcheux ; tout i'abasto, rien n'y manque. T'abasto-ti de dire amb'uno voues superbo Que tout sié, pèr que tout siegue fach atalèu ? F. D'OLIVET. De sa boucasso l'hiatus A las aurelhos abastavo. J. AZAÏS. S'ABASTA, v. r. Se poser, en parlant d'une volée d'oiseaux, en Guienne, v. apausa.

ABASTA, **ABASTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui en a suffisamment, rassasié, ée, pourvu, ue. R. à, basto.

ABASTAMEN (rom. abastamen, cat. abastament, esp. abastamiento), s. m. Suffisance, v. proun, sufisènço. R. abasta.

Abastanço, v. à bastanço.

ABASTARDI, **ABASTARDESI** (lim.), (rom. abastardir, it. abbastardire), v. a. Abâtardir, v. embastardi, abourdi. Abastardisse, isses, is, issèn, issès, isson. Abastardis pas la raço, il chasse de race. S'ABASTARDI, v. r. S'abâtardir, dégénérer.

ABASTARDI, **ABASTARDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Abâtardi, ie. Blad que s'es abastardi, froment qui a bisé. PROV. Quand lou fru sèmblo à l'aubre, noun s'es pas abastardi. R. à, bastard.

ABASTARDIMEN, **ABASTARDISSAMEN** (it. abbastardimento), s. m. Abâtardissement, dégénérescence, v. abourdimen. E fau pas crèire, coume d'ùni, qu'aquelo varieta marque l'aboulimen o l'abastardimen. F. MISTRAL. R. abastardi.

ABASTOUA (cat. abastonejar), v. a. Engerber, lier les blés coupés, en Gascogne, où l'on se sert d'une cheville pour tourner le lien, v. liadou. R. à, bastou.

ABAT (rom. abat, abbat, cat. esp. abad, port. abbade, it. abbate, lat. abbas, atis), s. m. Abbé, v. capelan ; recteur d'une confrérie ; chef d'une fête, coryphée, v. cap-de-jouvènt, capitàni de vilo, priéu ; Abat, Labat, de Labat, noms de fam. mérid. Abat de la jouinesso, abat de la vilo, abat dóu pople, dignitaire dont le choix était fait par les jeunes gens et approuvé par les consuls, dans les anciennes communes de Provence. L'Abbé de la Jeunesse présidait à la danse et aux amusements publics, et exerçait sur eux une sorte de police. Il percevait le droit de pelote, v. peloto. Abat di Tarascaire, grand-maître des chevaliers de la Tarasque ; abat d'un moulin d'òli, maître-valet d'un moulin à huile ; abat dóu clóuchié, maître-sonneur ; rede coume un abat, grave comme un officiant ; lou Plan de l'Abat, ancien domaine de l'abbé de Sénanques, près Gordes. Fachat de quita lou coumbat, S'envai trouva moussu l'Abat, Qu'es aquel que das mariages De chascun — lèvo lous peages. D. SAGE. PROV. Coume l'abat canto, lou mouine respond. — Quand l'abat tèn taverno, li mouine podon ana au vin. — Dóu plus nèsci n'an fa l'abat.

ABAT, s. f. Petite vallée entre deux dunes, en Guienne, v. lèto. Abat d'aigo, s. m. Grosse pluie. R. abatre.

ABAT-CAR, s. m. Outil de sellier. R. abatre, car.

ABAT-JOUR, **ABAT-JOU** (m.), **BOT-JOUR** (lim.), s. m. Abat-jour, jalousie, v. jalousié. Proche aquéleis abat-jour blu. PH. CHAUVIER. R. abatre, jour.

ABATAGE, **ABATÀGI** (m.), **ABATATGE** (g.), s. m. Abatage, v. abracadis ; coins qu'on place sous un levier pour faire une pesée, v. aigre. R. abatre.

ABATAIA, **ABATALHA** (l. g. b.), (rom. abatalhar), v. a. Assaillir, poursuivre avec des projectiles, jeter des pierres avec la fronde, v. aguincha, aqueira ; abattre des noix, gauler, v. acana. L'abataièron à cop de caiau, on le poursuivit à coups de pierres. Vous abataiara d'escais-noums prouvençaus. LAFARE-ALAIS. S'ABATAIA, v. r. Se livrer bataille, se battre à coups de pierres. R. à, bataio.

ABATAS, **ABETAS**, s. m. Gros abbé, vilain abbé, v. capelanas. R. abat.

ABATÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO** (l.), (esp. abatidor, it. abbattitore), s. Abatteur, euse, v. toumbaire. Abatèire de quiho, abatteur de quilles. R. abatre.

ABATEMEN, **ABATAMEN** (rom. abatemen, abatament, cat. abatement, port. abatimento, esp. abatimiento, it. abbatimento), s. m. Abattement ; langueur, v. làngui. R. abatre.

ABATÈNT, **ABATENT** (l.), s. m. Abatant, espèce de volet qu'on abat ou qu'on élève à volonté, v. fauco, tampo. R. abatre.

Abatesso, v. abadesso.

ABATIS (du fr.), s. m. Abatis, v. chaple, toumbado. Dins un tal meichant tems, sans aquel abatis, Coussi tanca la fam del troupèl que patis ? J-.C. PEYROT. R. abatre.

ABATOUN, **ABACHOUN**, **ABETOUN**, **ABECHOUN** (m. rh.), **ABEQUET** (l.), s. m. Petit abbé, v. abadot, capelanot. N'en farian un abatoun. J. ROUMANILLE. Quau es aquelo em'aquel abachoun ? ISCLO D'OR. R. abat.

ABATRE, **ABATE** (g. b.), (rom. cat. abatre, port. abater, esp. abatir, it. abbattere), v. a. et n. Abattre, renverser, v. abraca, toumba ; t. de mar. dériver, s'écarter de son chemin, v. escata. Se conj. comme batre. Li fèbre abaton forço, les fièvres affaiblissent beaucoup. PROV. Pichot ome abat grand roure. S'ABATRE, v. r. S'abattre, tomber tout d'un coup. Lou chivau s'abateguè, le cheval s'abattit.

ABATU, **ABATUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Abattu, ue, languissant, ante, fatigué, ée, pâle ; Abattu, nom de fam. prov. ; Labatut, nom de l. et de fam. fréquent en Gascogne et Périgord. Courre à brido abatudo, courir à bride abattue. R. à, batre.

ABAU, **ABAL**, s. m. Tas de 32 gerbes, en Dauphiné, v. molo ; veillotte, petit tas de foin, v. balzo, balziero ; ancienne mesure de capacité pour les bois, en Limousin. Elle se divisait en 3 brasses ou cordes, et équivalait à 12 stères. Tènen lou abau au navei. BÉCHAMEIL. R. abala.

Abaubi, v. esbaubi.

ABAUCA, **ABAUCHA** (lim.), (cat. abalgar, piém. suisse balcà, cesser, calmer, angl. balk, négliger, gr. ἀβακειν, se taire), v. a. et n. Calmer, apaiser, cesser, v. ameisa, cala. Abauque, auques, àuco, aucan, aucas, aucon. Abauca la fèbre, apaiser la fièvre ; lou tèms a abauca, le temps s'est adouci. Abauco sa fièro peitrino. MIRÈIO. Abaucant leis inquiet, esperit maufatan. F. VIDAL. S'ABAUCA, v. r. Se calmer, s'apaiser, se taire. Pamens lou barjo-mau s'abauco. F. GRAS. De pau à pau li brut s'abauquèron. T. AUBANEL.

ABAUCA, **ABAUCAT** (l.), **ADO**, part. Calmé, apaisé, ée ; pour gazonné, v. abauqui. R. à, bauca.

ABAUCAMEN, s. m. Apaisement, v. ameisamen. L'abaucamen de la tempèsto. CALENDAU. R. abauca.

ABAUDI, v. a. Lancer, donner l'essor, produire, v. bandi, lança. Abaudisse, isses, is, issèn, issès, isson. Abaudis soun chivau dins leis aigo prefoundo. M. BOURRELLY. S'ABAUDI, v. r. Se produire, se lancer dans le monde, prendre l'essor, s'habituer. Dins l'espàci s'enauro, au soulèu s'abaudis. A. CROUSILLAT. Lèu-lèu que s'abaudis, countènt à faire gau. R. MARCELIN.

ABAUDI, **ABAUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a pris son essor, lancé, ée, enhardi, ie. R. à, baud.

ABAUDIMEN, s. m. Action de lancer, de produire, de prendre l'essor, v. auroun. R. abaudi.

ABAUQUEIRA, **ABÓUTIERA** (rh.), v. a. Incliner en talus, v. atalussa. Abauquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ABAUQUEIRA, **ADO**, part. et adj. Incliné en talus. R. à, bauquiero.

ABAUQUI (**S'**), v. r. Se couvrir de graminées, devenir dru et verdoyant comme le gazon, v. agerbi, atepi. Abauquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABAUQUI, **IDO**, **ABAUCA**, **ADO**, part. Gazonné, ée. Ribo abauquido, talus de gazon. R. à, bauco.

ABAUQUIMEN, s. m. Gazonnement, v. atepimen. R. abauqui.

Abauri, v. abourri.

abauro, v. ahouro, aro.

abaus, abausses, v. baus.

abausa, v. abóusa.

ABAUSI, **ABAUVI** (lim.), (lat. abuti, abuser), v. n. et a. Foisonner, abonder, v. abounda ; durer, v. leida ; se targuer, exagérer, v. gounfla ; rassasier, blaser, ennuyer, v. embouni. Abausisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fai tout ço que pòu pèr abausi, il prend des airs importants. S'ABAUSI, v. r. S'étendre de son long, en Languedoc, v. abóusa. M'abausìssi siaudamen à toun coustat. L. DE RICARD. Abauzit, nom de fam. lang.

ABAUSIDOU, **ABAUVIDOU** (lim.), **OUIRO**, adj. et s. Vantard, arde, v. miraclous. R. abausi.

ABAUSIMEN, **ABAUVIMEN** (lim.), s. m. Action de foisonner ; ostentation, exagération, v. abounde. R. abausi.

ABAUSISSÈNT, ABAUVISSÈNT (lim.), ÈNTO adj. Qui foisonne, avantageux, euse, v. aboundiéu ; présomptueux, euse, v. vantaire. R. abausi.

Abausomen, v. abóusamen.

abausous, v. abóusoun.

ABAUTI (val. pat, lit ; goth. badi, lit), v. n. Pâmer, tomber en défaillance, v. basi, cor-fali. Abautisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABAUTI, v. r. Se pâmer ; s'endormir, sommeiller. Anàvi m'abauti, quand m'avès destournat. J. CASTELA. Dins iéu tout s'abautis. E. GLEYZES.

ABAUTI, **ABAUTIT** (l.), **IDO**, part. Pâmé, ée, endormi, ie. Dins lou fort de la nèch, quand tout èro abautit. J. CASTELA.

ABAUTIMEN, s. m. Défaillance, évanouissement, v. avanimen. R. abauti.

Abauva, v. abóusa.

abauvamen, v. abóusamen.

abauvi, v. abausi.

abauvoun, v. abóusoun.

ABDALA (ar. abdallah, serviteur de Diéu), n. p. Abdelal, nom de fam. marseillais.

ABDERITAN, **ANO** (lat. abderitanus), adj. et s. Abdéritain, aine, d'Abdère. E leis Abderitan espurgavon sa bilo. M. BOURRELLY.

ABDÈRO (lat. Abdera), n. de l. Abdère, ville de Thrace. Un filousofe encian, Demoucrite d'Abdèro. M. BOURRELLY.

ABDICA (cat. esp. port. abdicar, it. lat. abdicare), v. a. et n. Abdiquer, v. remercia, renouncia. Abdique, iques, ico, ican, icas, icon.

ABDICACIOUN, **ABDICACIEN** (m.), **ABDICACIÉU** (l. g.), (cat. abdicació, esp. abdicacion, it. abdicazione, lat. abdicatio, onis), s. f. Abdication.

ABDOUN (rom. cat. lat. Abdon), n. d'h. Abdon. Sant Abdoun e Sennen, saints Abdon et Sennen, honorés dans le Vallespir, en Roussillon.

ABE, **ABES**, **ABET** (rom. abetz, aibs, lat. apex ou habitus), s. m. Balle des céréales, en Languedoc, v. acs, arofo, boufo, boulofo, peioun ; Abe, Abbes, nom de fam. lang. L'abe dóu blad, la balle du blé. Lou creson rascagnut, mès qu'un cop de crebèl Lou despolhe de l'abe, e veiran lou blad bèl. J. LAURÉS. Lou gra de l'abe separèt. J. AZAÏS. Me calguèt alounga sur d'abets de cibado. L. VESTREPAIN.

Abé, v. abet.

abé, v. avé.

abé, v. ah ! be.

abé, v. labé.

abè, v. avié.

ABEARA, **ABIALA**, v. a. Arroser, dans les Alpes, v. besala, aseiga. R. à, beal.

ABEARÒUR, s. m. Tournée, instrument d'agriculture pour faire les canaux, dans le Queiras, v. sapo, trenco. R. abeara.

Abeberatye, v. abéurage.

abèbi, abèbes, abèbe, abebèm, abebèts, abèben, imparf. béarn. et bord. du v. avé.

abec, v. ambé, amb.

ABECA, **ABECHA** (d.), **ABECADA** (rouerg.), (b. lat. abbecare, it. imbeccare), v. a. Abecquer, v. abarbada, aresca, paisse. Abèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Abeca 'n passeroun, abecquer un moineau.

ABECA, **ABECAT** (l. g.), **ADO**, part. Abecqué, ée. R. à, bèc, becado.

ABECADO (rom. abec), s. f. Becquée, v. becado, barbado. R. abeca.

ABECAGE, **ABECÀGI** (m.), s. m. Abecquement, v. peissage. R. abeca.

ABEÇAROLO, **BEÇAROLO** (cat. becerolas), s. f. A b c, alphabet, à Toulouse, v. santo-crous, beaba. Es à l'abeçarolo, à las beçarolos, il est à l'abécédaire. Dins l'abeçarolo ounte nous ensignavon à legi. F. DU CAULON. Apàrio dins las beçarolos. P. GOUDELIN. R. abecé.

ABECÉ, **ABECEDÉ**, **ABEICEI** (d.), (esp. abece, port. a-b-c, it. abbici), s. m. A b c, alphabet, v. alfabet. Es encaro à l'abecedé, il est encore à l'a b c.

ABECEDÀRI (rom. becedari, cat. abecedari, esp. port. abecedario, it. abbecedario, b. lat. abecedarium), s. m. Abécédaire, livre qui contient l'a b c, v. cagasso, matino. R. abecedé.

Abech, v. labech.

abechoun, v. abatoun.

ABECOUI, s. m. Benêt, imbécile, v. bedigas, darut. R. aubicou.

Abedre, v. avé.

ABEFI, **IDO**, adj. Qui a la lèvre pendante, idiot, ote, v. embefia. R. à, bèfi.

Abegados, v. à vegado.

abege, abeche, v. avé.

abèi, v. vuei.

abeiano, v. abihano.

abeié, v. abihié.

abeicha, v. abeissa.

abeichàgi, v. abeissage.

abeichaire, v. abeissaire.

Abeichi pour vène eici, dans l'Aude.

ABEIÉ, **AVEIÈ** et **ABELIÈ** (l.), (b. lat. averia, berlia), s. m. Grand troupeau transhumant, qui passe l'hiver dans la plaine et

l'été dans la montagne, v. beilié, coumpagno, escabot, atago, rabato, rego. Lis abeié d'Arle, les troupeaux d'Arles, qui en 1872 comptaient plus de 400,000 têtes ; lis abeié davalon, les troupeaux descendent des montagnes ; camin dis abeié, passage destiné aux troupeaux transhumants, v. carrairo. Se lous vesias ensen, semblon un abeliè. J. ROUDIL. L'origine du mot abeié, qui est usité sur les deux rives du Rhône et s'applique aux troupeaux des Alpes et des Cévennes, est assez douteuse. Abeié pourrait être une corruption du gascon auelhè, troupeau d'ouailles, comme aussi une altération du mot beilié, troupeau conduit par un baile. Il pourrait même venir d'avé, troupeau de brebis, comme l'indique le bas-latin averia, ou du bas-latin abellus, agneau de lait.

Abeié, v. abihié.

abeieto, v. abiheto.

abeio, v. abiho.

abèire, v. avé.

ABEISSA, **ABEICHA** (a.), **ABAISSA** (l.), **ABAICHA**, **ABACHA** (g.), (rom. abaissar, cat. port. abaixar, esp. abajar, it. abbassare), v. a. et n. Abaisser, incliner, diminuer, dégrader, ravaler, v. acata, clina, rebala. Abaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Abaisso lou toun, baisse le ton ; abeissa 'n fais, déposer un fardeau. S'ABEISSA, v. r. S'abaisser ; s'humilier, s'avilir ; se mésallier. Mai pèr bonur lis aigo s'abeissèron. A. PEYROL. PROV. Quau s'abaisso, Diéu l'enausso. — Au mai s'abaisson, mai mostron lou darrié.

ABEISSA, **ABAISSAT** (l. g.), **ADO**, part. Abaissé, ée. La Vierge ausso si manoto, Lou poumié s'es abeissa. ORAISON POP. R. à, beissa.

ABEISSADO, **ABAISSADO** (l.), **ABACHADO** (g.), (rom. abaissada, esp. bajada), s. f. Inclinaison ; révérence pour saluer ; déclivité, pente, v. baisso, enclin. Abeissado de cap, penchement de tête ; fai-ié toun abeissado, fais-lui la révérence. R. abeissa.

ABEISSAGE, **ABEISSÀGI** (m.), **ABEICHÀGI** (a.), **ABAISSATGE** (l.), s. m. Action d'abaisser, de s'abaisser. Malur à quau n'en voudra ges, D'un perdoun qu'à moun fiéu costo tal abeissage ! S. LAMBERT. R. abeissa.

ABEISSAIRE, **ABEICHAIRE** (a.), **ABAISSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. abaissaire, abayssador, cat. abaxador), s. et adj. Celui, celle qui abaisse, v. rebalaire. Muscle abeissaire, muscle abaisseur. R. abeissa.

ABEISSAMEN, **ABEICHAMEN** (a.), **ABAISSOMEN** (l.), (rom. baichament, cat. abaxament, port. abaixamento, esp. abajamiento, it. abbassamento), s. m. Abaissement, humiliation, v. acatamen. Adoron, tremoulant, de Diéu l'abeissamen. S. LAMBERT. De voste abeissamen, de vosto óubeïssènço Deja Diéu avié pres pieta. F. DU CAULON. R. abeissa.

ABEISSOUN (**D'**), loc. adv. En se baissant, v. clinoun. Van d'abeissoun, marchon à pas de loup. J.-F. ROUX. R. abeissa.

ABÈL (b. lat. abellis, apile), s. m. Rucher, en Languedoc, v. abihié, apié. Talha lous abèls, châtrer les ruches. Brounzino, voultejo au pouelo Coumo un abèl au cagnard. A. LEYRIS. Coumo abeio au founs de soun abèl. LAFARE-ALAIS. R. abiho.

ABÈL (rom. cat. esp. lat. Abel, it. Abele), n. d'h. Abel ; Abély, Abbal, Abeau, noms de fam. mérid. L'enganat e l'enganaire Si com Abel a soun fraire. P. CARDINAL.

ABELA, **EBELA** (lim.), (cat. abillar, it. abbellare), v. a. Embellir, polir, nettoyer, rasséréner, v. embeli. Abelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ABELA, v. r. S'embellir. Lou tèms s'abello, le temps se met au beau.

ABELA, **ABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embelli, ie. R. à, bèu.

Abela, v. avelan.

ABELAN, **ABALAN** (rh. l.), **ABERAN**, **ABARAN**, **ARABAN** (m.), **ANO**, adj. Se dit des amandes dont l'écale est friable et dont le goût rappelle celui des noisettes, v. cacho-dènt, pistacho, princesso ; tendre, facile, v. tèndre ; généreux, euse, libéral, ale, v. aboundous, alargant. Amelié abelan, amandier qui porte l'amelo abelano, variété d'amande, originaire d'Afrique, v. araban ; on nomme aussi de ce nom les amandes jumelles, v. bessouno ; miejoabelano, amande mi-fine ; avé li man abelano, avoir les mains toujours prêtes à donner, être prompt à frapper ; es gaire abelan, il n'est pas généreux ; abelan coume uno nose estrechano, se dit ironiquement d'un avare. La sincerita de toun jouine cor abelan. A. ARNAVIELLE. R. avelano.

Abelanè, abelaniè, v. avelanié.

abelanieirado, v. avelanierado.

abelanièiro, v. avelaniero.

abelano, v. avelano.

abelatiè, v. avelatié.

abelha, v. abiha.

abelhano, v. abihano.

abelhard, v. abihard.

abelhè, v. abihié.

abelheto, v. abiheto.

abelho, v. abiho.

ABELI, **BELI** (rom. cat. abelir, it. abbellire), v. a. et n. Embellir, v. embeli ; flatter, v. alisca ; devenir beau, paraître beau, v. apoulidi ; agréer, plaire, en Dauphiné, v. agrada. Abelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Tan m'abelis vostre cortés deman. DANTE.

ABELI, **ABELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Embelli, ie ; agréable, charmant, ante. R. à, bèu.

Abelié, v. abeié.

abelié, v. abihié.

ABELIMEN (rom. abelimen, cat. abeliment, it. abbellimento), s. m. Embellissement, agrément, charme, v. chale. Lou mounde emé sa glòri e seis abelimen. A. CROUSILLAT. Sourgènt d'abelimen d'aqueste bèu terraire. E. EYSSETTE. R. abeli.

ABELITRI, **ABELETRI**, v. a. Rendre belître, rendre poltron, v. apóutrouni. Abelitrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABELITRI, v. r. Devenir belître.

ABELITRI, **ABELITRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu belître. R. à, belitre.

Abello, v. abulo.

ABELOUN, n. p. Abellon, Abelous, Abeilhou, noms de fam. mérid. L'Abèl divin de la proumesso Te benis, coundusèire, innoucènt Abeloun. S. LAMBERT. R. Abèl.

ABELU, **ABELUC** (l.), **ABERLUC** (g.), s. m. Eveil au travail, vivacité, ardeur, désir d'apprendre, v. afecioun ; dextérité, v. biais, gàubi. A bèl abelu, immédiatement, sans réflexion, d'après le premier aperçu. Aquel sant abeluc que tant nous mouraliso. A. VILLIÉ. R. abeluga.

ABELUGA (rom. abellucar), v. a. Éveiller, émoustiller, v. escarrabiha. Abelugue, gues, go, gan, gas, gon. S'ABELUGA, v. r. S'éveiller, s'animer, s'échauffer au travail.

ABELUGA, **ABELUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éveillé, ée, dispos ; étincelant, ante. Sous èls tant languissents, dins lou crane amagats, Venguèron tout-d'un-cop negres, abelugats. J. CASTELA. R. à, belugo.

Abem, aben, v. avèn.

abèm, v. avian.

abèn, v. avien.

aben, v. avènt.

aben pour avèn, v. aveni.

ABENA, **AVENA** (l.), (rom. abenar), v. a. User, utiliser jusqu'au bout, épuiser, consommer, v. gausi ; t. de filature, achever de filer ce qui reste de soie aux derniers cocons d'une bassine ; mettre à profit, ménager, économiser, v. aprouficha ; élimer, v. blesi ; débiter, v. chabi ; fatiguer, importuner, en Castrais, v. alassa ; élever une plantation, nourrir un enfant ou un animal, en Dauphiné, v. abali. Abena sis abihage, avena sas fardos (l.), user ses vieux habits ; abena lou jour, profiter du jour jusqu'à son déclin ; abena sa marchandiso, écouler sa marchandise ; la merlusso abeno forço òli, il faut beaucoup d'huile pour frire la morue ; abeno la sau, consomme le sel, ménage le sel ; es tèms d'abena, il est temps de finir. Pèr li paure, pèr lou bon Diéu N'abenè, de lano e de fiéu. T. AUBANEL. S'ABENA, v. r. S'épuiser, s'user, se consommer ; se fatiguer par excès de travail ; s'utiliser. Ma vido que s'abeno. L. ROUMIEUX. S'abeno pèr ploura. A. AUTHEMAN. PROV. La diferènci di goust fai que tout s'abeno.

ABENA, **AVENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Usé, épuisé, consommé, élimé, fatigué, ée, ruiné par les maladies ou la débauche ; élevé, ée, grandi, ie, en Diois. Se noun sies abena, si tu n'es pas fatigué ; aquel ome s'es bèn abena, cet homme a joui d'une longue vie. R. à, bèn ou veno.

ABENADURO, **AVENADURO** (l.), s. f. Reste de cocons à demi dévidés, soie inférieure qui en provient. R. abena.

ABENAGE, **ABENÀGI** (m.), s. m. Épuisement, consommation, usure, v. gausiduro ; plantation nouvelle, en Dauphiné, v. plantié. R. abena.

ABENAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui use, qui élime, qui épuise, qui débite ; consommateur, trice, v. counsumaire. S'un abenaire l'embarrasso, Li destampo lou courrènt d'èr. A. VILLIÉ. R. abena.

Abenamen, v. avenamen.

ABENAT, s. m. Excès de fatigue, dégoût, à Castres, v. sadou. N'ai fach un abenat, j'en suis excédé. R. abena.

Abenca, v. avenca.

abenci, v. avenci.

abendriò pour avendrié, v. aveni.

abenent, v. avenènt.

ABENGO (rom. abenga), s. f. Nom d'une ancienne monnaie, moindre que la maille. R. auben, enco.

Abengudo, v. avengudo.

abengue, v. aveni.

abengut, v. avengu.

ABENI, v. n. Venir à bien, v. abasta, reüssi ; pour avenir, v. aveni. Abenisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABENI, **ABENIT** (l.), **IDO**, part. Venu à bien. Bèn aveni, bien conditionné. R. à, bèn.

Abenomen, v. avenimen.

abent, v. avènt.

abenturo, v. aventuro.

abé-pla, v. plan.

ABENSO, **ABENSE** (b.), (rom. Abensa, Avensa), n. de l. Abense, près Viodos (Basses-Pyrénées). Abeque, abec (rom. abque), avec, à Bordeaux, v. ab, amb, ambé, amé.

Abera, v. avera.

abera, v. aura.

abera, v. avelan.

aberan, ano, v. abelan, ano.

aberca, abercha, v. berca, breca.

abere, v. avé.

aberèi, eras, era, eram, erats, eran, futur béarn. du v. avé.

ABERG (rom. cat. alberg, it. albergo, all. herberg), s. m. Châlet, dans les Alpes dauphinoises, v. mèiro, muando.

Abergougna, v. avergougna.

aberi, erès, erè, erèm, erèts, erèn, conditionnel béarn. du v. avé.

aberiga, v. averiga.

aberit, ido, v. esberi, ido.

aberlenco, v. amelenco.

aberlenquiè, v. amelenquié.

aberluc, v. abelu.

aberma, v. amerma.

abermi, v. amarvi.

ABERNOU, s. f. Terre-noix, plante, en Limousin, v. arluciòu, bisò, nissòu, nousiho ; nodosité qui vient aux mains des goutteux, v. nous. Aniren querre de las abernous dins lou prat. J. ROUX. R. nout, nose.

ABERNOUSSES, s. m. pl. Saule marceau, dans l'Hérault, v. bedis. R. averno, verno.

Aberot, v. abadot.

ABEROUNI, v. a. Priver un mouton ou un agneau, lui apprendre à manger dans la main et à suivre son maître, v. aprivada. Aberounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABEROUNI, v. r. Se garnir de vers, en parlant des fruits v. arna, coussouna. Acoumenço à s'abasani E finis de s'aberouni. LAFARE-ALAIS.

ABEROUNI, **ABEROUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Privé, ée ; véreux, euse, v. vermenous. R. à, beroun.

Aberra, v. abourri.

ABERRACIOUN, **ABERRACIEN** (m.), **ABERRACIÉU** (l. g.), (it. aberrazione, lat. aberratio, onis), s. f. Aberration, v. àrri. Iéu pode pas m'esplica l'aberracioun de certàni persouno. LOU PROUVENÇAU.

Abersàri, v. aversàri.

abersiéu, v. aversioun.

aberso, v. averso.

abert, v. aubert.

abertada, v. avertada.

aberti, v. averti.

abes, v. abe.

abès, v. aviés.

abès, v. avès.

abesc, v. visc.

abesca, v. aresca.

abesca, v. abeca.

abescat, v. evescat.

abescops pour à bèls cops, v. cop.

abesia, abesina, v. avesina.

abespra, v. avespra.

abesque, v. evesque.

abessa, v. versa.

ABESSI (lat. hebescere), v. a. Émousser, v. afoula. Abessis dau fenun lou lengou tant pounchu. A. ARNAVIELLE. S'ABESSI, v. r. S'émousser. Lou pounchou s'es abessi. LAFARE-ALAIS.

ABESSI, **ABESSIT** (l.), **IDO**, part. Émoussé, ée.

ABESSIMEN, s. m. Action d'émousser, de s'émousser, v. afoulage. R. abessi.

ABESTI, **ABETI** et **EIBETI** (rom. abestir, esp. abestiar, it. abbestiare), v. a. Abêtir, hébéter, v. ebeta. Abestisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) abestìssi, isses, isse, etc. Lou vin vous abestisse. M. BOURRELLY. S'ABESTI, v. r. Abêtir, s'abrutir. S'abestis toujour que mai, il rabêtit de jour en jour.

ABESTI, **ABESTIT** (l. g.), part. adj. et s. Abêti, ie, hébété, ée, stupide, brutal, ale. O grano d'abesti ! t. injurieux. R. à, bèsti.

ABESTIALA, v. a. Pourvoir un domaine des bestiaux nécessaires pour son exploitation, v. acabala. Pèr abestiala aquéu mas faudrié milo escut, il faudrait mille écus pour fournir cette ferme de bestiaux. S'ABESTIALA, v. r. Se pourvoir de bestiaux.

ABESTIALA, **ABESTIALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pourvu des bestiaux nécessaires. R. à, bestiau.

ABESTIASSI, v. a. Abrutir, v. abesti. L'esclavage abestiassis, la servitude abrutit. S'ABESTIASSI, v. r. S'abrutir.

ABESTIASSI, **ABESTIASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abruti, ie. Un fat abestiassit. BACQUEIRA. R. à, bestiasso.

ABESTIMEN, s. m. Action d'abêtir ; hébétude, stupidité, v. balourdige, dassarié. Quand l'amo s'abestis, l'abestimen se coumplis de pertout. J.-B. GAUT. R. abesti.

ABESTISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui abêtit, qui hébète, v. abrutissènt. R. abesti.

ABET, **AVET** (g.), (rom. abet, avet, cat. abet, it. abete, esp. abeto, lat. abies, etis), s. m. Sapin, arbre, v. sap, serento ; pour balle des grains, v. abe. De bos d'abet, du bois de sapin. L'abet e le pignè manjarion soupos sul cap al nasitort. P. GOUDELIN. L'abet souloumbrous. F. GRAS.

Abeta, v. ebeta.

abeti, v. abesti.

abets, v. avès.

abèts, v. avias.

abèu, v. bèu 4.

abèu, v. abus.

abéuda, v. avéusa.

ABÉURA, **ABIEURA** (rouerg.), **ABUOURA** (a.), **EMBÉURA** (l.), (rom. cat. abeurar, esp. abrevar, it. abbeverare), v. a. Abreuver, arroser, v. aseiga ; combuger, v. embuga ; éteindre la chaux, v. fura ; faire couler du mortier clair entre les pierres, ou de la terre meuble sur les racines d'un jeune plant ; en faire accroire, leurrer, v. abriva. Li ràfi van abéura, les valets de ferme vont faire boire leurs bêtes. Abéura li foundamento, vider quelques bouteilles à l'occasion de la pose des premières pierres d'une construction ; abéura de bèlli resoun, bercer de belles paroles. De-long dóu valat Abéuro si vaco. T. AUBANEL. Aro que n'ai plus ma barbasso, Miano me dira plus que sèmble aquéu qu'abéurè lou bon Diéu en crous. J. ROUMANILLE. S'ABÉURA, v. r. S'abreuver ; se griser ; se mouiller. T'abéurariés à la font d'alegresso. L. ROUMIEUX.

ABÉURA, **ABÉURAT** (l.), **ADO**, part. Abreuvé, imbibé, trompé, ée. Èron bèn abéura, ils buvaient de bon vin ; terro abéurado, terre bien humectée. R. à, béure.

ABÉURADO (cat. abeurada), s. f. Ce qu'on fait boire en une fois ; irrigation, v. arrousado ; bourde, v. bulo, baio. Que mesprese lou mounde e sa douço abéurado. ISCLO D'OR. Qu'es acò que vai à l'abéurado, Sènso jamai ié prene uno goulado ? énigme populaire dont le mot est esquerlo, clochette du bétail. R. abéura.

ABÉURADOU, **ABIÉURADOU** (l.), **ABÉURÒU**, **ABUOURÒUR** (a.), (rom. cat. abeurador, esp. abrevadero, it. abbeveratojo, b. lat. abeuratorium), s. m. Abreuvoir, auget ; creux où l'on verse du mortier pour le faire pénétrer entre les pierres, v. bevedou, nauquet, pielo. Cassa à l'abéuradou, tendre des filets le long d'un ruisseau où vont boire les oiseaux ; vai soulet à l'abéuradou, il ne faut pas le presser pour boire. L'ase à l'abéuradou vèn d'engouli la luno. P. VIDAL. R. abéura.

ABÉURAGE, **ABÉURÀGI** (m.), **ABÉURATGE** (l.), **BÉURAGE** (d.), **BÉURATGE** (g.), **ABEBERATYE** (b.), (rom. abeurage, abeuratge, beuragge, buouratge, port, beberagem, it. beveraggio), s. m. Breuvage, v. bevèndo ; action d'abreuver, d'arroser ; coulis, mortier clair qu'on fait couler entre les pierres ; rainure d'une pierre qui reçoit ce coulis ; lieu où les oiseaux vont boire ; buvée des pourceaux, v. beveiroun, peirado. Casso à l'abéurage, chasse à l'abreuvoir ; douna 'n abéurage à-n-un chivau, donner une potion à un cheval ; l'abéurage dóu Plan de la Mar, nom d'une nappe d'eau qui se trouve près des Lèques (Bouches-du-Rhône). R. abéura.

ABÉURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. abrevador), s. Celui, celle qui abreuve, qui arrose, qui en fait accroire, v. embulaire. Abéuraire d'ibrougno, débitant de vin. R. abéura.

ABÉURE, s. m. Breuvage, v. béure ; vin trempé, piquette, v. trempo. De-que vènes troubla moun abéure, rascas ? A. BIGOT. Quand l'abéure grumaire, en trincant, se béura. A. ARNAVIELLE. R. abéura.

Abéusa, v. avéusa.

ÀBI, **ABIT**, **NABIT** (l.), (rom. abit, abiti, habit, habiti, avid, esp. abit, cat. habit, it. abito, lat. habitus), s. m. Habit, vêtement, v. vèsti ; robe de religieux, sac de pénitent, v. raubo ; frac, habit de fête, v. quèli, reboundo. Abi à co d'agasso, habit à basques longues ; àbi à co de merlusso, habit à queue de morue ; abit nouviau, habit nuptial ; abit bourgés, habit bourgeois ; abit rascla, habit râpé ; basto, taceto d'un abit, basque d'un habit ; faire abit, porter l'habit, le frac ; pèndre l'àbi en uno figuiero, jeter le froc aux orties ; faire un abit, coupa 'n abit, draper quelqu'un, médire de lui ; vai te faire tira l'àbi, va te faire paître ; tirò-ié l'abit, tarare, je n'en crois rien. PROV. L'àbi fai pas lou mouine. — Fiho poulido sènso abit, Mai de calignaire que de marit.

Abi, v. aviéu.

abia, v. avia.

abiada, v. amiada, amadoua.

abiado, abial, v. aviado.

abiala, v. abeara.

abias, v. avias.

abiba, v. aviva.

abibado, v. avivado.

ABICH (rom. abitz, aibitz, aibit, bien doué, parfait, lat. habitus, bien tenu), n. p. Habisch, nom de fam. provençal.

Abicou, abicoul, v. aubicou.

abicoun, v. aubicoun.

abida, v. avida.

abide, v. avide.

ABIDOS (rom. Abidos, Bidos, Avidoos, Avitos), n. de l. Abidos (Basses-Pyrénées).

Abié, v. abeié.

abiè, v. aveni.

abiela, abiera, v. aviela.

abielan, v. abelan.

abelhunit, v. avieiastri.

abièn, v. avian.

abiene, v. aveni.

abiès, v. avias.

abiéua, v. aviva.

abiéura, v. abéura.

ABIHA, **ABILHA** (l. g. a.), **BILHA** (lim.), (rom. abilhar, it. abbigliare), v. a. Habiller, vêtir, v. atrenca, vesti ; t. de cuisine, de boucherie et de tannerie, v. adouba ; draper, critiquer, v. tapissa ; gourmander, réprimander, v. charpa. Abiha 'n mort, ensevelir un mort. Qu'es acò : de-vèspre l'abihon E de-matin lou desabihon ? énigme populaire dont le mot est fiò, feu, qu'on couvre le soir et qu'on découvre le matin. PROV. Abihas un bastoun, Aurés un baroun. S'ABIHA, v. r. S'habiller. S'abiha d'estiéu, d'ivèr, prendre les habits d'été, d'hiver ; s'abiha de lóugié, se vêtir à la légère ; s'abiha di jour óubrant, de tóuti li jour, mettre un habit à tous les jours ; s'abiha dóu dimenche, s'endimancher. Jèsu-Crist s'abiho en paure, L'óumorno vai demanda. CH. POP.

ABIHA, **ABILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Habillé, ée. Meloun bèn abiha, melon brodé ; l'abiha de sedo, le cochon ; l'abiha de velout, le no 18 au jeu de loto ; t'an abiha coume se dèu, on t'a habillé de toutes pièces. PROV. Bèn caussa, bèn couifa, Sias à mita abiha. R. abile.

ABIHA, **ABELHA** (l.), v. a. Mettre des essaims dans des ruches, ou des ruches dans un rucher.

ABIHA, **ABELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pourvu d'abeilles ; percé de petits trous comme les gâteaux de cire des abeilles, v. bresca. R. abiho.

ABIHADO, **ABILHADO** (l.), s. f. Carte qui porte une figure, v. bello. R. abiha.

ABIHAGE, **ABIHÀGI** (m.), **ABILHAGE** (d.), **ABILHATGE** (l. g.), s. m. Action d'habiller ; t. de cuisinier et de pelletier, habillage, v. adoubage ; habillement, vêtement, v. vèsti, besougno, fardo, raubo. Abihage d'estiéu, habit d'été ; abihage dóu dimenche, habit du dimanche ; carga sis abihage, revêtir ses habits ; t'an fa 'n brave abihage, on t'a bien drapé. Dins sis abihage peious L'auro frejo s'encafournavo. A. BIGOT. Vai, s'as plus lou meme abihage, As toujour lou meme visage. T. AUBANEL. R. abiha.

ABIHAIRE, **ABILHAIRE** (l. a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui habille, qui ensevelit les morts ; qui aime à critiquer ; t. de tannerie, habilleur, v. adoubaire. Lous cousturiés, bouons abilhaires. C. BRUEYS. R. abiha.

ABIHAMEN, **ABILHAMEN** (a.), **ABILHOMEN** (l. g.), (rom. habillamen, it. abbigliamento), s. m. Habillement, robe de femme, v. vestimen. Abihamen de dòu, vêtement de deuil. PROV. Abihamen de lano Tèn la pèu sano. R. abiha.

ABIHAN, **ABELHAN** (l.), (b. lat. abellianum, abelianum, abellanum), n. de l. Abeilhan (Hérault).

ABIHANO, **ABELHANO** (l.), (esp. abejera), s. f. Mélisse, plante aimée des abeilles, v. citrounello, limouneto ; cépage cultivé dans l'Ardèche, que l'on croit être le chasselas doré, v. pico-poul, lardado. Abihano, majourano, roumanin, menugueto. ARM. PROUV. R. abiho.

ABIHARD, **ABELHARD** (l.), s. m. Bourdon, abeille mâle, v. tereno ; Abeilard, n. de fam. PROV. Varaia coume un abihard, rôder et fureter. R. abiho.

ABIHASSO, **ABELHASSO** (l.), s. f. Grosse abeille, méchante abeille, v. guèspo. R. abiho.

ABIHETO, **ABELHETO** (l. g.), s. f. Petite abeille, v. abihouno. Encaro l'abiheto, encaro la paloumbo Pouedon trouva la mouert au coutau, dins la coumbo. A. CROUSILLAT. R. abiho.

ABIHIÉ, **ABELHÈ** (l.), **ABELHÈI** (bord.), (cat. abellar, esp. abejero, b. lat. abellarium, apicularium), s. m. Rucher, lieu plein d'abeilles, v. abèl, apié ; variété de raisin qui attire les abeilles, v. abihano ; guêpier, v. guespié ; pour troupeau, v. abeié. Alor s'entènd la bloundo abiho Vounvouneja dins l'abihié. F. THÉOBALD. Lou vounvounamen d'aquel inmènse abihié que li dien Marsiho. TOUAR.

ABIHO, **ABEIO** (m. niç.), **ABUIO** (rh.), **ABILHO**, **ABELHO**, **AVELHO** (l. g. d.), **BELHO** (lim.), (rom. port. abelha, cat. abella, esp. abeja, it. ape, lat. apicula), s. f. Abeille, mouche à miel, v. mousco d'or ; ophrys abeille, plante, v. erbo-de-la-guèspo ; nom d'une famille provençale qui porte trois abeilles dans son blason ; pour étincelle, en Dauphiné, v. belugo. Rèi d'abiho, abeille mâle, faux bourdon ; rèino d'abiho, reine-abeille, abeille femelle, v. bello, gouvèr, maïstro ; brusc d'abiho, ruche d'abeilles ; bresco d'abiho, gaufre d'abeille ; pinau dis abiho, propolis des abeilles ; cambo d'abiho, cambo d'ambiho, patte d'abeille, jambe débile, v. gambiho, brescambiho ; erbo-de-l'abiho, caille-lait, plante ; lou Roucas dis Abiho, nom d'un escarpement situé dans la Combe de Lourmarin (Vaucluse) ; lis Abiho, les Abeilles, nom de lieu, près Carpentras. L'Abiho prouvençalo, titre d'un recueil de poésies provençales (Marseille, 1858). Viéure d'acord coume lis abiho, vivre unis ; sage coume uno abiho, sage comme une fille ; carga coume uno abiho, chargé comme une abeille qui vient de butiner ; valènt coume uno abiho, diligent comme une abeille ; rous coume uno abiho, blond comme l'or ; t'a poun l'abiho ? sens-tu la piqûre ? t'a-t-on vertement répondu ? fau pas dire de mau davans lis abiho, on croit que les abeilles sont irritées par les blasphèmes. PROV. Quau met soun argènt en abiho Risco de se grata l'auriho. Les abeilles vendues portent malheur ; on ne doit s'en procurer ou s'en défaire qu'en les troquant en nature contre une autre marchandise, d'après la croyance populaire. PROV. Lis abiho e li fiho Fan grata lis auriho. — A la flour vai toustèms l'abiho. — A Sant Miquèu, Estoufo l'abiho e tasto lou mèu. — Quand l'abiho rèsto de se retira Acò 's uno provo que deman plóura.

ABIHOLO, **BIHOLO** (montp.), (esp. abejaruco), s. m. Guêpier, oiseau qui mange les abeilles, v. sereno. R. abiho.

ABIHOUNO, **ABIHOUN**, **ABILHOU** (l.), (port. abelhina), s. Avette, jeune abeille, v. abiheto. Jamai lous abilhous, dins sous mounto-davalo, Avien fach ressounti tant fort brounzimen d'alo. A. LANGLADE. R. abiho.

ABIHOUSO, **ABELHOUSO** (viv.), n. de l. Abeillouze (Ardèche).

ABILA, **ABILLA** (l.), v. a. Affiner, duper, en Castrais, v. afina, embula.

ABILA, **ABILLAT** (l.), **ADO**, part. Affiné ; approprié, ée. R. abile.

ABILAMEN, **ABILLOMEN** (l.), (cat. habilment, it. abilmente, esp. port. habilmente), adv. Habilement, v. adrechamen. Abilamen ramplissien si toupin. A. PEYROL. R. abile.

ABILAS, **ABINLAS** (l.), **ASSO**, adj. Très habile, v. finas. Acò 's d'aquélis abilas, ce sont ces prétendus habiles. R. abile.

ABILE, **ABIL** (niç.), **ABILLE**, **ABINLE**, **ABIRLE** (l. g.), **ILO**, **ILLO**, **INLO**, **IRLO** (rom. abil, habil, abilh, cat. esp. port. habil, it. abile, lat. habilis), adj. Habile, adroit, fin, v. asciença, biaissu, endùstri, fin ; Habil, nom de fam. mérid. Es un abile ome, c'est un habile homme ; abìli travaiaire, abiles travalhaires (l.), habiles travailleurs ; abìli paraulo, abilos paraulos (l.), habiles paroles ; abìlis engano, abilos enganos (l.), habiles ruses. PROV. Quau part couioun, noun tourno abile.

ABILESSO, **ABILESO**, **ABILLESO** et **ABINLESSO** (l.), (saintongeois habilesse), s. f. Habileté, aptitude, capacité, v. biais. Dins lis oubreto d'abilesso. CALENDAU. PROV. Dins uno eimino de presoumcioun i'a pas un pata d'abilesso. R. abile.

ABILET, **ABINLET** (l.), **ETO**, adj. Assez habile, v. engaubia. Chatouno abileto, jeune fille adroite. R. abile.

ABILETA, **ABILLETAT** (l.), (rom. habilitatz, cat. habilitat, esp. habilidad, it. abilità, lat. habilitas, atis), s. f. Habileté, dextérité, v. aubire, gàubi. Avié fa vèire soun courage e soun abileta guerriero. ARM. PROUV.

Abilha, v. abiha.

abili, v. avili.

ABILITA (rom. abilitar, habilitar, cat. esp. port. habilitar, it. abilitare, b. lat. habilitare), v. a. Habiliter, rendre apte, v. adraia.

ABILITA, **ABILITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Halité, ée. R. abile.

ABILITACIOUN, **ABILITACIEN** (m.), **ABILITACIÉU** (l. g.), (cat. habilitació, esp. habilitacion, it. abilitazione), s. f. Habilitation. R. abilita.

ABIMA, **ABISMA** (g.), **ABASIMA** (rh.), **ABISSA** (l.), **ABIRMA** (lim.), (rom. abismar, abissar, abyssar, cat. abisar, esp. port. abismar, it. abissare), v. a. Abîmer ; harasser, surmener, accabler, v. avenca, ablasiga ; friper, gâter, v. peri ; ruiner, détruire, v. derouï. Diéu m'abime ! sorte d'imprécation usitée en Rouergue ; abima de cop, accabler de coups. l'abasimon la tèsto. H. MOREL. S'ABIMA, S'ABISSA, S'ABASIMA, v. r. S'abîmer. La vilo ounte siéu nado Devrié s'abasima. CH. POP. Dirias que tout vai s'abissa. A. LANGLADE. Faire abima 'n chivau, surmener un cheval.

ABIMA, **ABISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Abîmé, harassé, dégradé, fripé, ée. Nous sian abima, nous nous sommes abîmés. Abasimado de tristesso. L. ROUMIEUX. R. abime.

ABIMAGE, **ABASIMAMEN**, s. m. Action d'abîmer, de harasser ; extrême lassitude, accablement, v. ablasigaduro. R. abima.

ABIMAIRE, **ABASIMAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui abîme, harasse ou fripe, v. destrùssi. R. abima.

ABIMANT, **ABASIMANT**, **ANTO**, adj. Harassant, accablant, ante, v. aclinant. R. abima. Abasimanto èron li mougno Qu'aquest largavo à plen de pougno. MIRÈIO.

ABIME, **ABISME** (g. a.), **ABISSE** (lim.), **ABIS** (l. niç.), (rom. abis, abissi, cat. abisme, abis, esp. port. abismo, it. abisso, lat. abyssus), s. m. Abîme, gouffre, v. baren, caraven, gourg, toumple ; fondrière, puisard, creux dans lequel les eaux se perdent, v. aven, afous, embut ; enfer, malheur extrême, destruction, v. infèr ; grande foule, v. nèblo. Lis abime de la palun, les fondrières des marais ; lis abis de la mar, les grandes profondeurs de la mer. PROV. Abriéu es lou mes d'abime, avril est le mois du dégât, à cause des gelées tardives. N'i'a 'n abis, il y en a terriblement ; plòu que 'n abis, il pleut comme jamais, à Castres ; tout pèr abis, en perdition, en désordre. Regardo-l'en la barco : es atènt e l'uei fis Pèr descurbi li moustre en lou founs de l'abis. C. SARATO.

ABINA (lat. binare), v. a. Accoupler, assortir, apparier, en Limousin, v. aparia. S'ABINA, v. r. S'accoupler, se ranger par paire. Un brave ome s'abino mal amb'un couqui. J. ROUX.

ABINA, **ADO**, part. Accouplé, ée.

Abina, v. avina.

abinata, v. avinata.

abindran pour avendran.

abinen, v. avenènt.

abinle, v. abile.

abinlesso, v. abilesso.

abiò, v. avié.

abioi, v. aviéu.

abion, abiòu, v. avien.

abioua, v. aviva.

abiquet, v. abitet.

abirle, v. abile.

abirma, v. abima.

abiroun, v. aviroun.

abis, v. avis.

abis, v. vis.

abis, v. aviés.

abis, abisme, v. abime.

abisa, v. avisa.

abisma, abissa, v. abima.

abissa, v. abeissa.

ABISSIN, **INO** (cat. abissi, ina ; lat. abyssinus), s. et adj. Abyssin, ine. Devouris dóu regard li desert abissin. MIRÈIO.

ABISSINIO (cat. it. Abissinia, lat. Abyssinia), s. f. Abyssinie, contrée d'Afrique.

Abit, v. àbi.

abit, v. avit, vit.

ABITA (rom. abitar, habitar, cat. esp. port. habitar, it. abitare, lat. habitare), v. a. et n. Habiter, v. esta, demoura, repeira ; pour atteindre, v. avita. Rèn que malur n'abito au mounde. C. BRUEYS. PROV. Avans que de te marida, Agues oustau pèr abita. — Ounte la pas es, Diéu abito. — Lou loup fai jamai mau ounte abito.

ABITA, **ABITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Habité, ée. Oustau abita, maison habitée ; quand se lai siguèt abitado (l.), lorsqu'elle s'y fut rendue.

ABITABLE, **ABITAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. habitable, it. abitabile, lat. habitabilis), adj. Habitable, v. loujable. Dins tout lou mounde abitable. G. ZERBIN. Que dintre lou mounde abitable N'en fouguè jamai un semblable. C. BRUEYS.

ABITACIOUN, **ABITACIEN** (m.), **ABITACIÉU** (l. g.), (rom. esp. habitacion, rom. cat. habitacio, it. abitazione, lat. habitatio, onis), s. f. Habitation, domicile, propriété d'un colon, plantation, v. demoro, estage. L'abitacioun serié bastido. C. BRUEYS. En s'entestant à-n-uno abitacioun bagnado. T. POUSSEL.

ABITACLE (rom. abitacle, habitacles, abitacol, habitacol, cat. habitacle, it. abitacolo, esp. habitacolo, lat. habitaculum), s. m. Habitacle ; taudis ; t. de mar. espèce d'armoire, v. armàri, recatadou. Es aquéu cors qu'es esta l'abitacle de l'inmaculado. L. DE BERLUC-PÉRUSSIS.

ABITADOU, **OUIRO** (rom. habitadour, habitador, abitador, cat. esp. port. habitador, it. abitatore, lat. habitator), s. Habitant, ante, indigène, v. abitant. R. abita.

ABITAGE, **ABITATGE** (l. g.), (rom. habitatge, habitament, it. abitazzio), s. m. Action d'habiter ; résidence, v. estage. Aqui soun

abitage a fa, Acò n'ei bèn la verita. CANTIQUE DE S. GENS. R. abita.

ABITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. abitaire, habitaire, ayris, airitz, arit, lat. habitator, atrix), s. Celui, celle qui habite, résidant, ante, v. residènt. R. abita.

Abitalha, v. avitaia.

abitalheto, v. avitaieto.

ABITANT, **ANTO** (rom. cat. habitant, anta, it. abitante, port. esp. habitante, lat. habitans, antis), s. Habitant, ante ; propriétaire foncier, v. estajan. A-diéu-sias, brâvis abitant ! Vous avèn di ço que sabian. CHANSON DES « FIELOUSO » Es besoun que se vague rèndre Abitanto d'aquéu quartié. G. ZERBIN. R. abita.

ABITARELLO, **BITARELLO**, s. f. Maison de refuge pour les voyageurs, hôtellerie de grande route, relais ; l'Habitarelle, la Bitarelle, la Vitarelle, nom de lieu fréquent dans les Cévennes et le bas Limousin, v. aubergo, lougis. Soun intra pèr soupa dins uno abitarello. L. ROUMIEUX. R. abita.

ABITARELOTO, s. f. Petite hôtellerie, v. lougissoun. R. abitarello.

ABITEN (rom. Abithen, Bitenh, Bitengs, Havitenh, Avitenh, Aviteing, Avitein), n. de l. Abitain (Basses-Pyrénées).

ABITOUN, **ABITET**, **ABIQUET** (m.), s. m. Petit habit, v. merlussoun ; jaquette, v. jaqueto. Lis abitet, les petits messieurs. R. abit.

ABITUA, **ABITUIA** (d.), (cat. esp. port. habituar, it. abituare, lat. habituare), v. a. Habituer, v. acoustuma, avesa. S'ABITUA, v. r. S'habituer. Pòu pas se i'abitua, il ne peut s'y accoutumer.

ABITUA, **ABITUAT** (l), **ADO**, part. et adj. Habitué, ée. Mal abitua, qui n'a pas l'habitude ; à l'abituado, à l'accoutumée. Soul, lis abitua restèron. S. LAMBERT.

ABITUALAMEN, **ABITUALOMEN** (l.), (cat. habitualment, it. abitualmente), adv. Habituellement, v. coustumo (de). R. abituau.

ABITUAU, **ABITUAL** (l.), **ALO**, (rom. cat. esp. port. habitual, it. abituale, lat. habitualis), adj. Habituel, elle, v. coustumié. Renouncias à vouésteis abituàlei cativarié. F. GUITTON-TALAMEL.

ABITUDASSO, s. f. Mauvaise habitude, coutume invétérée. R. abitudo.

ABITUDO (rom. abitut, cat. habitut, it. abitudine, esp. habitud, port. habitude, lat. habitudo), s. f. Habitude, coutume, v. coustumo, trantran, tridoulet. Acò vòu l'abitudo, cela demande l'habitude ; d'abitudo, habituellement ; à l'abitudo, à l'accoutumée ; fau pas leissa perdre li bònis abitudo, il faut conserver les bonnes coutumes. De soun pichot travai a perdu l'abitudo. J. ROUMANILLE.

ABJEICIOUN, **ABJEICIEN** (m.), **ABJECCIÉU** (l.), (esp. abyeccion, cat. abjecció, it. abbiezzione, rom. lat. abjectio, onis), s. f. Abjection, v. bassesso, cativié, pequinage.

ABJÈT, **ÈTO** (cat. abject, it. abbietto, esp. abyecto, lat. abjectus), adj. t. littéraire. Abject, ecte, v. bas.

ABJURA (rom. cat. esp. port. abjurar, it. abbjurare, lat. abjurare), v. a. et n. Abjurer, v. renega, abrenouncia. Abjuro ta tristo manìo. H. MOREL.

ABJURA, **ABJURAT** (l.), **ADO**, part. Abjuré, ée ; qui a abjuré.

ABJURACIOUN, **ABJURACIEN** (m.), **ABJURACIÉU** (l. g.), (rom. abjurament, cat. abjuració, esp. abjuracion, it. abbjurazzione, lat. abjuratio, onis), s. f. Abjuration, v. desbateja, descrestiana.

ABLA (esp. hablar, lat. fabulare), v. n. Hâbler, parler beaucoup, en Limousin, v. alanta, barja.

Ablaca, v. abraca.

ablacado, v. abracado.

ABLACIOUN, **ABLACIEN** (m.), **ABLACIÉU** (l. g.), (cat. ablació, rom. lat. ablatio, onis), s. f. t. sc. Ablation, v. lèvo.

ABLADA, **BLADA** (lim.), **ABLAIA**, **ABLEIA** (a.), (rom. abladar, it. abbiadare, b. lat. abladare), v. a. Emblaver, pourvoir de blé, v. emblada ; mettre du blé sous la meule, v. paisse ; donner du grain, attirer les oiseaux, v. engrana ; rosser, étriller, éreinter, accabler, v. acivada ; aplanir, raser, détruire, v. abraca. Abladan la mita dóu bèn, nous ensemençons la moitié de la ferme ; ma terro s'ablado em'un sestié, mon champ reçoit un setier de semence. De bèn luen Paris lous ablado. ALMAN. LIM.

ABLADA, **ABLADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emblavé, ée ; rossé, éreinté, ée. An tout ablada, ils ont tout détruit. Lis isclo dóu Rose tant verdouleto, tant flourissènto, tant abladado. ARM. PROUV. R. à, blad.

ABLADADO, s. f. Volée de coups, v. rousto. R. ablada.

ABLADAGE, **ABLADAT** (l.), s. m. Action d'emblaver, emblavure, terrain ensemencé, v. semenat ; approvisionnement de blé, v. bladarié. Reguejant l'abladat cadun em soun araire. A. LANGLADE. R. ablada.

ABLADOU, **ABLAIRE**, **ABLOUR** (lim.), **ABLUR**, **AMBLUR** (rh.), (esp. hablador, rom. fableor, lat. fabulator), s. m. Hâbleur, v. alant, frescaire, messourguié. Lou successour d'aquel ablaire. G. ZERBIN. R. abla.

Ablaja, v. ablasiga.

ablaja, v. abaja.

ABLANDA (esp. ablandar, lat. ad, blandus, blandiri), v. a. Flatter, caresser, ménager, v. alisca, aplana, paupa. T'ablandarai pas, je ne te ménagerai pas.

Ablanda, v. abranda.

ablandant, v. abrandant.

ABLANQUI, v. a. Rendre blanc, blanchir, laver, v. blanchi. Sèns vèire ablanqui soun péu blounde. LAFARE-ALAIS. R. à, blanc.

Ablar, v. amblard.

ABLARIÉ, **ABLARIÒ** (lim.), s. f. Hâblerie, v. vantarié. R. abla.

Ablasi, v. ablesi, blesi.

ablasiduro, v. blesiduro.

ABLASIGA, **BLASIGA** et **DEBLASIGA** (l.), **ABLEIGA**, **ABREIGA**, **ABREGA** (m.), **ABLATUGA** (g.), **ABLAJA** (d.), (lyon. ablager, b. lat. abradicare, arracher, ou all. blasig, qui a des ampoules), v. a. Harasser, accabler, éreinter, excéder, abîmer, v. demasia, arrena, assanca ; dévaster, ruiner, v. derouï. Ablasigue, gues, go, gan, gas, gon, ou ablàigui (m.), aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Se cantes coume un enrabia, Dóumaci que rèn t'ablasigo. A. MATHIEU. Oh ! dounas-i, vous-auts que le trop ablasigo. DAVEAU. S'ABLASIGA, v. r. Se harasser, s'abîmer.

ABLASIGA, **ABLASIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Harassé, accablé, éreinté ; ruiné, ée ; meurtri, ie. Èro ablasigado, elle était moulue. Lou paure ome n'èro ableiga. M. BOURRELLY.

ABLASIGADURO, **ABLEIGADURO** et **ABREIGADURO** (m.), s. f. Accablement, éreintement, lassitude douloureuse, v. amalugaduro, escrancaduro, lassige. R. ablasiga.

ABLASIGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui harasse, accable, éreinte, v. abimant. Contro l'unitat ablasigarello. X. DE RICARD. R. ablasiga.

ABLATIÉU (rom. cat. ablatiu, it. esp. port. ablativo, lat. ablativus), s. m. t. sc. Ablatif. Mès le tems magistè l'a mes à l'abla-

tiéu. P. GOUDELIN.

ABLAUDA, v. a. Éblouir, attirer, en Limousin, v. esbléugi. R. abranda, ablanda.

Ablauvi, v. abalauvi.

ableia, v. ablada.

ableiga, v. ablasiga.

ablesto, v. blesto.

ABLETI, **ABLESI**, **ABLASI** (l.), v. a. Avachir, flétrir, v. blesi. Abletisse, isses, is, issèn, issès, isson. Sautejon e fan de roundellos Al punt d'ablasi le gazoun. L. VESTREPAIN. S'ABLETI, v. r. S'avachir.

ABLETI, **ABLESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Avachi, flétri, ie, élimé, ée. La pinturo ablasido S'escrafo et s'abouris. LAFARE-ALAIS. R. à, blet.

Abléugi, ablóuja, v. esbléugi.

abloun, v. óubloun.

ABLÓUSOUNI (**S'**), v. r. Se pourrir, en parlant des arbres, v. alouiri, pourri. Ablóusounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABLÓUSOUNI, **IDO**, part. Pourri, ie, gâté, ée. Li branco d'aquel aubre soun ablóusounido. J.-J. BONNET. R. à, blóusoun.

ABLOUTA, v. a. Vendre ou acheter en bloc ; joindre ensemble plusieurs sommes, additionner, v. ajusta. Ablote, otes, oto, outan, outas, oton.

ABLOUTA, **ABLOUTAT** (l.), **ADO**, part. Réuni en bloc. R. à, blot.

ABLUCIOUN, **ABLUCIEN** (m.), **ABLUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. ablució, esp. ablucion, it. abluzione, lat. ablutio, onis), s. f. Ablution, v. lavado. Quand lou curat eis ablucien Crouso lei det sus lou calìci. M. BOURRELLY.

Ablur, v. ablaire.

abnega, v. annega.

abnegacioun, v. annegacioun.

ABO, **ABOUL** (rouerg.), **AURVO** (d.), (rom. avol), adj. Meuble, friable, en parlant de la terre, v. van, ano ; mauvais, aise, v. avòu, aule. Terro abo, terre veule, sablon. PROV. L. Aigo courrento N'es pas aboul ni pudento. R. avòu.

Abòï (j'avoue), en Gascogne, v. avoua.

ABORD, **ABOUORD** (rouerg.), (cat. abort, esp. abordo, it. abbordo), s. m. Abord, approche, arrivée, v. acost ; affluence, foison, v. prèisso, toumbado ; rencontre, v. rescontre. Abord ! t. de mar. commandement à une chaloupe d'approcher et de venir au vaisseau qui le lui fait ; à l'abord de l'estang, au bord de l'étang, v. bro ; is abord de Calèndo, aux environs de la Noël ; s'aviés un abord, si tu étais accosté ; aguère un marrit abord, j'eus une mauvaise rencontre ; i'avié 'n abord de mounde, il y avait un abord de monde, une grande foule ; i'a d'aigo abord, il y a beaucoup d'eau ; es un abord estaca, il est très intéressé ; soufre un abord, il souffre extrêmement ; es un abord grèu, il est très lourd ; n'i'a abord, il y en a beaucoup ; à l'abord, au début ; d'abord, d'abord, dès l'abord, tout de suite ; d'abord que, dès que, aussitôt que, puisque, attendu que, v. amor ; d'abord que vos pas, puisque tu ne veux pas ; fuguè d'abord gausi, cela fut rapidement usé ; es esta d'abord lèst, il a été tout de suite prêt ; siéu d'abord las, je suis vite fatigué ; tout d'abord, dins d'abord (l.), tout d'abord ; de prim abord, au premier abord, de prime abord. R. abourda.

Aborja pour abarja.

ABOS (rom. Abos, Aboos, Avos, b. lat. Abossium), n. de l. Abos (Basses-Pyrénées), que l'on appelle proverbialement : l'ainat de Parbaiso, l'aîné de Parbayse, commune voisine, moins ancienne qu'Abos.

Abou, v. ab, ambé.

abou, v. aguè.

aboua, v. avoua.

ABOUA (**S'**), v. r. Se pourrir, se gâter, en parlant du bois, en Limousin, v. ablóusouni, alouiri.

ABOUA, **AVOUA**, **ADO** (esp. abobado, qui a l'air niais), part. et adj. Pourri, ie, malandreux, euse. R. abo ?

ABOUAU, s. m. Rue où se ramassent, où viennent déboucher les eaux, à Agde, v. porto eiguiero. R. abouca.

ABOUCA, **ABOUCHA** (lim. d.), **ABOULCA** (g. l.), **ABUCA** (m.), (rom. abocar, avocar, cat. esp. abocar, it. abboccare, abbiosciare), v. a. et n. Tourner contre terre la bouche de quelqu'un ou de quelque chose, poser un vase sur sa gueule, v. amourra ; vider, verser, v. vuja ; verser les blés, v. coucha ; réduire au silence, v. acala ; aboucher, mettre en présence, v. acara ; fermer boutique, v. plega ; verser, en parlant d'une voiture, v. versa ; assommer, v. ensuca. Abouque, ques, co, can, cas, con. Abouca 'n sa dins un autre, vider un sac dans un autre ; abouco de vin dins lou vèire, verse du vin dans le verre. Amour, o fièr amour, meravihous doumtaire Que vers terro, quand vos, abouques li mourtau. G. B.-WYSE. M'aboucho dessouto soun fais. J. SICARD. S'ABOUCA, S'ABOUCHA (a.), S'ABOUTIA (d.), v. r. Tourner la face contre terre, se prosterner, tomber, verser, en parlant des blés ou des charrettes ; se taire, cesser ; s'aboucher. S'abouquè sus la taulo, il s'accouda sur la table en appuyant la tête sur ses bras ; s'aquéu blad s'abouco, i'aura de paio, se dit d'un blé chétif. Al mièi sur jou lou pot s'abouco. J. JASMIN. S'abuco sus d'un banc. J.-F. ROUX.

ABOUCA, **ABOUCAT** (l.), **ADO**, part. Tourné la bouche en bas, prosterné, ée. Abouca pèr lou mau, accablé par la maladie ; l'an abouca, on l'a réduit au silence. Ta voues, ecò dóu cèu, trono à travès leis age, E la terro aboucado escouto lou Segnour. A. CROUSILLAT. R. à, bouco.

ABOUCAMEN, **ABOUCHAMEN** (lim.), (cat. abocament, esp. abocamiento, it. abboccamento), s. m. Action de tourner la bouche en bas, de faire taire ou de se taire, v. abaucamen ; prosternation ; abouchement, entrevue, v. entre-visto. Fuguè fourça d'espera dins uno baumo l'aboucamen de la Terrour. F. MISTRAL. R. abouca.

Aboucasseja, v. avoucateja.

aboucassi, v. abouscassi.

aboucassiè, v. avoucassié.

ABOUCAT, s. m. Versement, culbute d'une voiture, en Castrais, v. verso ; tuile du larmier d'un toit. Faire un aboucat, verser. R. abouca.

Aboucat, v. avoucat.

abouch, v. voues.

abouchardi, v. embouchardi.

ABOUCHOUCHOU, s. m. Sorte de drap de laine qui se fabrique en Languedoc et qu'on expédie dans le Levant.

ABOUCINA, v. a. Morceler, en Languedoc, v. boucina, esboucouna. Aboucina la car, charcuter la viande. E quand, dema mati, lous bes s'aboucinèsson. J. CASTELA. R. à, boucin.

ABOUCOUN (**D'**), **D'ABOUCHOUN** (rh.), **D'ABOUCOUS** (l.), **D'ABOUCHOUS** (d.), **D'ABOUCHOU** (lim.), (lyon. à bouchon), loc. adv. La face ou la gueule contre terre, prosterné, ée, v. abóusoun (d'). Toupin d'aboucoun, pot renversé ; dourmi d'aboucoun, dormir couché sur le ventre ; mete-te d'abouchoun, mets-toi

à plat ventre. M'alongue d'abouchoun e d'agachoun. CALENDAU. R. abouca.

ABOUCOUNA, **ABOUCHOUNA** (d.), **ABOUCÓUNA** (lim.), (v. esp. abocinar), v. a. Tourner la face contre terre, v. abouca, amourra. S'ABOUCOUNA, v. r. Tomber la face contre terre.

ABOUCOUNA, **ABOUCOUNAT** (l.), **ADO**, part. Prosterné, ée. Aboucouna souto lou vedèu d'or. CALENDAU. R. aboucoun.

Abouda, v. avouda.

ABOUDENFLI, v. a. Faire tuméfier, v. boudenfla. Aboudenflisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABOUDENFLI, v. r. Se tuméfier.

ABOUDENFLI, **IDO**, part. Tuméfié, ée. Lou nas aboudenfli d'un flame còup de poung. R. SERRE. R. à, boudenfle.

Abóudi, v. abaudi.

ABÓUDRI, v. a. Ameublir la terre, v. trissa, afina. Abóudrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABÓUDRI, v. r. S'ameublir.

ABÓUDRI, **ABOUDRIT** (l.), **IDO**, part. Ameubli, ie. R. à, bóudre.

ABÓUDRIMEN, s. m. Ameublissement, v. afinage. R. abóudri.

Abouei, abouiei, v. vuei.

ABOUGNA, v. a. et n. Entasser, v. amoulouna ; pommer, en parlant des choux, v. bougnouna, cabussa. S'ABOUGNA, v. r. Se mettre les uns sur les autres.

ABOUGNA, **ABOUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entassé ; pommé, ée, cabus. R. à, bougno.

ABOUGRI, v. a. Rendre maussade, v. engrougna. S'ABOUGRI, v. r. Devenir maussade ; rabougrir, v. rabruga.

ABOUGRI, **ABOUGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Maussade ; rabougri, ie. R. à, bougre, ou abrouqui.

ABOUGRIMEN, s. m. Abougrissement, v. abouissounimen. R. abougri. Aboui, abous, abou, aboum, abouts, aboun, prétérit béarn. du v. abé, avé.

ABOUISSOUNI, **ABOUICHOUNI** (a.), v. a. Rendre buissonneux ou pareil aux buissons, v. embouissouni, abartassi, agarrussi. S'ABOUISSOUNI, v. r. Devenir buissonneux, rabougrir. ABOUISSOUNI, ABOUISSOUNIT (l.), IDO, part et adj. Rabougri, ie. R. à, bouissoun.

ABOUISSOUNIMEN, s. m. Action de rabougrir. R. abouissouni.

ABOUL, **OULO** (lat. abulus, inconsidéré, irréfléchi, gr. ἄβουλος, fou), adj. Qui a le vertige, à qui la tête tourne, pris de la tête, en Castrais, v. amòrri, lourd ; pour mauvais, v. avòu, abo.

ABOULA, **ABULA** (rh.), (lyon. abouler), v. a. et n. Mesurer la distance d'une boule au but, v. boula, cana, pauma ; t. d'argot, donner, financer, s'exécuter, v. poundre. Aboulen, mesurons. Es l'astre majourau que chasque jour aboulo D'un bout à l'autre bout l'espàci dóu cèu blu. F. GRAS. S'ABOULA, v. r. Se mesurer ; se comparer. Te vos pas aboula 'mé iéu ? tu ne veux pas te comparer à moi ? Fau que pousqués vous aboula 'mé li Franchimand. F. DU CAULON. Quau vos que s'aboule emé tu ? A. MATHIEU.

ABOULA, **ABOULAT** (l.), **ADO**, part. Mesuré, comparé, ée. R. à, boulo.

ABOULAIRE, s. m. Celui qui mesure les coups, au jeu de boule, v. boulaire. R. aboula.

Aboulca, v. abouca.

aboulega, v. boulega.

ABOULI, **ABOURI** (l.), (rom. cat. esp. port. abolir, it. abolire, lat. abolere), v. a. Abolir, annuler, supprimer, détruire, v. derouï ; user, faner, v. gausi, passi ; mener à bonne fin, v. abeni. Aboulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Abouli un camin, défricher un chemin ; abouri uno nisado, détruire une nichée ; abouri un afaire, réussir dans une affaire ; lou champ abouris forço, le travail des champs use beaucoup. Lou tèms noun a ges de pieta, Vous abouris e vous escranco. CH. GLEIZE. S'ABOULI, S'ABOURI, v. r. Tomber en désuétude, en décadence, en friche ; dépérir ; disparaître, v. avali. Modo que s'aboulis, mode qui se perd ; acò s'abouliguè, s'aboulissè (m.), cela fut aboli ; fau que tout s'abouligue, cal que tout s'abourisco (l.), il faut que tout périsse.

ABOULI, **ABOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aboli, dépéri, rabougri, flétri, ie. Oustau abouli, maison en ruines ; vigno aboulido, vigne abandonnée ; femo abourido, femme fanée ; caro abourido, visage fatigué ; acò s'envai à l'abourido (l.), cela tombe en désuétude ; un abouli, un abourit (l.), une terre inculte, en Vivarais ; un dissipateur, un homme ruiné, en Limousin.

ABOULICIOUN, **ABOULICIEN** (m.), **ABOULICIÉU** (l. g.), (cat. abolició, esp. abolicion, it. abolizione, lat. abolitio, onis), s. f. Abolition, v. destrucioun. Presiquè l'abouliciou de la messo. A. MICHEL. Fasènt largesso De perdoun e d'aboulicien. C. BRUEYS. R. abouli.

ABOULIMEN, **ABOURIMEN** (l.), **ABOULISSAMEN** (d.), **ABOULISSIMEN** (Var), (port. abolimento), s. m. Abolissement, destruction, abandon, désuétude, v. avalimen. Travaia n'es qu'aboulimen de cors, le travail use le corps. R. abouli.

ABOULIMEN, s. m. Vertige, tournoiement de tête, à Castres, v. lourdige, amourreta. R. aboul.

ABOULISSÈIRE, **ÈIRO**, **EIRIS**, s. Celui, celle qui abolit, v. destrusèire. R. abouli.

Abouluda, v. avouluda.

aboum, v. aguerian.

aboumercat, v. à bon marcat.

ABÓUMIANI (**S'**), v. r. S'accoutumer à un genre de vie misérable et malpropre, tel que celui des bohémiens, v. acoucari, agusi. Abóumianisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABÓUMIANI, **IDO**, part. et adj. Accoutumé à la vie de bohème. S'ei raubado em'un abóumiani. MIRÈIO. Sies touto tiéuno ; parte, abóumianido. ID. R. à, bóumian.

ABOUMINA (rom. cat. esp. port. abominar, v. fr. abominer, it. abbominare, lat. abominari), v. a. Abhorrer, poursuivre de son exécration, v. abourri. Aboumino voste Vicàri, Lou raubo e lou tèn presounié. L. BARD. S'ABOUMINA, v. r. S'abhorrer. Aro cadun si fa la guerro, E s'abouminon à tout pas. P. FIGANIÈRE.

ABOUMINA, **ABOUMINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exécré, ée. ABOUMINABLAMEN, ABOUMINABLOMEN et ABOUMINAPLOMEN (l. g.), (cat. abominablement, esp. abominablemente, it. abbominevolmente), adv. Abominablement, v. ourriblamen. R. abouminable.

ABOUMINABLE, **ABOUMINAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. abhomenable, cat. esp. abominable, it. abominabile, lat. abominabilis), adj. Abominable, v. ourrible. Es abouminable, c'est abominable ; abouminàbli reproche, abouminables reproches (l.), abominables reproches ; abouminàblis acioun, abouminablos acciéus (l). abominables actions.

ABOUMINACIOUN, **ABOUMINACIEN** (m.), **ABOUMINACIÉU** (l. g.), (rom. abhominatio, cat. abominació, esp. abominacion, it. abominazione, lat. abominatio, onis), s. f. Abomination ; dégoût, v. abourrimen. Abouminacioun d'Avignoun, ancien dicton provençal, v. Babilouno ; es uno abouminacioun, c'est une abomination ; dire d'abouminacioun, dire des horreurs.

ABOUN (rom. Abbon), n. d'h. Abbon, abbé de Fleury, martyrisé en Gascogne (1004).

ABOUN (rom. Albon, b. lat. Castrum Albonis, Albonii, Albionis, lat. Epaone), n. de l. Albon (Drôme). Li comte d'Aboun, les Abons ou comtes d'Albon, anciens seigneurs dauphinois qui prirent au 12e siècle le titre de Dauphins de Viennois.

Aboun, v. aguèron.

ABOUNA (cat. esp. abonar, it. abbonare), v. a. et n. Abonner, v. acandoula ; abonnir, v. abouni. Abounariéu, je serais content qu'il en fût toujours ainsi. S'ABOUNA, v. r. S'abonner, v. afeva ; consentir, v. counsenti ; se bonifier, mûrir, v. faire. En tout ço que faras m'abóuni. RAMPAL.

ABOUNA, **ABOUNAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Abonné, ée. R. à, bon.

ABOUNACA (cat. abonansar, esp. abonanzar, it. abbonacciare), v. a. et n. Adoucir, calmer, v. abauca, ameisa. S'ABOUNAÇA, v. r. Se calmer, se radoucir. La mar s'abounacè, la mer se calma.

ABOUNAÇA, **ABOUNAÇAT** (l.), **ADO**, part. Calmé, ée. E lou cant dis auceloun E lis oundo abounaçado. V. BALAGUER. R. à, bounaço.

ABOUNAGE, **ABOUNÀGI** (m.), **ABOUNATGE** (l. g.), s. m. Action d'abonner ; compensation, v. coumpensacioun ; cabaret habitué. Faire l'abounage, compenser les frais, n'avoir ni gain ni perte. R. abouna.

ABOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. Celui, celle qui abonne, qui reçoit des abonnements, v. acandoulaire. R. abouna.

ABOUNAIRO, **BOUNÈIRO**, s. f. Cachette où les enfants mettent des fruits verts pour les abonnir, en Dauphiné, v. escoundudo. A saupu de loueis-d'or se faire uno bounèiro. R. GRIVEL. R. abouna.

ABOUNAMEN, **ABOUNOMEN** (l. g.), (cat. abonament, esp. abonamiento), s. m. Abonnement, v. cando. Es sege franc l'abounamen. J. DÉSANAT. Li persouno qu'an pas encaro paga soun abounamen. L. ROUMIEUX. R. abouna.

ABOUNDA, **ABOUNTA** (a.), (rom. abondar, abundar, avondar, aondar, aundar, cat. esp. port. abundar, it. abbondare, lat. abundare), v. n. et a. Abonder, foisonner, v. abausi, leida, reventa ; fournir en abondance, combler, rassassier, v. cafi ; assaisonner, v. garni ; gonfler le cœur, v. gounfla. Li cese aboundon mai que li lentiho, les pois chiches foisonnent plus que les lentilles. En qui n'es gràcio que n'abounde. P. GOUDELIN. Pèr sourti d'aquel pessamen Que la trigosso e que l'aboundo. LAFARE-ALAIS. S'ABOUNDA, v. r. Se dégoûter de. S'es aboundado de ië lou dire, elle s'est lassée de le lui dire.

ABOUNDA, **ABOUNDAT** (l.), **ADO**, part. Comblé, rassasié, ée. Abounda de plour, gros de larmes.

ABOUNDÀNCI, **ABOUNDÀNCIO** (l.), **BOUNDÀNCIO** (g.), **ABOUNDANÇO** (niç.), (rom. abondancia, habundancia, abondansa, aondansa, undansa, ondansa, cat. abundansa, esp. port. abundancia, it. abbondanza, lat. abundantia), s. f. Abondance, v. benuranço, mauno ; vin étendu d'eau, vin trempé, v. trempo. Blad-d'aboundànci, variété de froment, v. blad ; faire d'aboundànci, augmenter un ragoût avec des miettes de pain et autres ingrédients ; parla d'aboundànci, parler d'abondance, improviser ; Santo-Aboundàncio, n. de l. Sainte-Abondance (Lot-et-Garonne). PROV. Aboundànci pòu pas nouire. — Vau mai carestié de plaço qu'aboundànci d'oustau, ou l'aboundànci adus lou desgoust e la carestié la fam. — De l'aboundànci dóu cor la bouco parlo, ou aboundànci de cor fai lengo parla. PROV. G. Quand lou coucut sus la sant Jan avanço, Es sinne de grando aboundanço.

ABOUNDANÇOU, **OUNO**, adj. Qui produit abondamment, épithète qu'on donne à une variété de pois, en bas Limousin. R. aboundanço.

ABOUNDANT, **ANTO** (rom. habundant, aondant, cat. abundant, esp. port. abundante, it. abbondante, lat. abundans, antis), adj. Abondant, ante, v. aboundous ; nom de fam. mérid. Païs aboundant, pays plantureux ; aboundànti recloto, récoltes abondantes.

ABOUNDE, **ABOUND** (a.), **AVOUNT**, **AVOU** (lim.), (rom. aon, avondeza, esp. abundo, b. lat. abundus), s. m. Exubérance, surplus, satiété, v. fàsti ; ce qui fait foisonner, assaisonnement, v. adoubun ; volume, v. embalun. Pourta abounde, foisonner, durer, être utile ; acò m'es en abounde, cela m'ennuie, me dégoûte. R. abounda. D'inferto a soun abounde : An ! plaço au paure mounde ! C. REYBAUD.

ABOUNDE, **ABOUNDIÉU**, **ABOUNDIVO** (l.), **IVO**, **IBO** (g.), (v. fr. habonde, rom. abundivol, it. abbondevole), adj. Qui foisonne, qui regorge, exubérant, rassasiant, ante, v. abausissènt ; Abonde, nom de famille, v. avoun. Lou faiòu es abounde, le haricot rassasie ; a tout abounde, il a tout à profusion. Lou riche de si bèn abounde, Quand siguè eila, manquè de tout. A. BIGOT. Autour mai aboundiéu que rebrounda. ARM. PROUV. Quiten la nivo, Quiten aquel aire aboundivo. LAFARE-ALAIS. R. abounde.

ABOUNDI, v. a. Combuger une futaille, en bas Limousin, v. boumbi, embuga. Se conj. comme boundi. R. à, bound.

ABOUNDOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (rom. abundos, habundos, abondos, avondos, aondos, aundos, cat. abundós, esp. port. abundoso, it. abbondoso), adj. Abondant, exubérant, ante, ample ; large, généreux, copieux, euse, v. abelan, larg. Aquel àbi es aboundous, cet habit est large ; faire l'aboundous, affecter la largesse. PROV. Aboundous coume li cebo en Egito. Aboundóusis annado, années d'abondance. Aboundouses, ousos, plur. lang. d'aboundous, ouso. R. abounde.

ABOUNDOUSAMEN (rom. abondozament, aondozamen, cat. abundosament, it. abbondosamente), adv. Abondamment, copieusement, v. à jabo. R. aboundous.

ABOUNEN (lat. ebbaonensis, epaonensis, habitant d'Albon), n. p. Abonnenq, nom de fam. dauph. R. Aboun.

ABOUNI (rom. abonezir, it. abbonire), v. a. Abonnir, bonifier ; rassasier, blaser, dégoûter, v. embouni, afastiga. Abounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABOUNI, v. r. Se bonifier ; se blaser, se dégoûter. Faire abouni de nèspo, faire mûrir des nèfles.

ABOUNI, **ABOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abonni, ie ; rassasié, blasé, ée. Quand soun abouni de quiéu de becasso, D'alo de perdris emé de rabasso, S'amon, li groumand, dóutour Yvarèn, Emé de faiòu desgreissa li dènt. J. ROUMANILLE. R. à, bon.

ABOUNIMEN (it. abbonamento), s. m. Amélioration, v. meiouranço ; satiété, v. abounde. R. abouni.

ABOUNISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui abonnit ; qui rassasie, qui blase, v, fastigous. R. abouni.

Abount, v. abounde.

abounta, v. abounda.

ABOUQUI, v. a. Soumettre la chèvre au bouc, v. aci. R. à, bouc.

ABOUQUIÉU, **IVO**, adj. Qui verse ou fait verser facilement, versant, ante. Camin abouquiéu, chemin qui incline d'un côté ; carreto abouquivo, charrette versante. R. abouca.

ABOUQUISSAGE, s. m. Action de conduire la chèvre au bouc. R. abouqui.

Aboura, v. auboura.

ABOURDA (cat. esp. port. abordar, it. abbordare), v. a. et n. Aborder ; prendre terre ; aller à l'abordage, v. arramba ; affluer, v. gouma ; pour avorter, v. avourta. Aborde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. Abourdavo la cinquanteno, il touchait à la cinquantaine. S'ABOURDA, v. r. S'aborder. En s'abourdant, en s'accostant.

ABOURDA, **ABOURDAT** (l.), **ADO**, part. Abordé, ée. R. à, bord.

ABOURDABLE, ABOURDAPLE (l. g.) ABLO, APLO, adj. Abordable, v. acessible. R. abourda.

ABOURDADO (v. fr. abordée), s. f. Arrivée, abord, approche, v. abord. R. abourda.

ABOURDAGE, **ABOURDÀGI** (m.), **ABOURDATGE** (l. g.), (cat. abordatge, esp. abordage, port. abordagem, it. abbordagio), s. m. Abordage, v. arrambage. Li Prouvençau volon sus l'autre pèr lou prene à l'abourdage. ARM. PROUV. Se'n-còup mi lànci à l'abourdàgi. J.-F. ROUX. R. abourda.

ABOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. abordador), s. Celui, celle qui aborde, v. arrambaire. R. abourda.

ABOURDI (rom. abhortir, it. lat. abortire, avorter), v. a. Abâtardir, corrompre, v. abastardi. Abourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABOURDI, v. r. Dégénérer, se gâter.

ABOURDI, ABOURDIT (l.) IDO, part. et adj. Abâtardi, ie, corrompu, ue. Le patoues es un lengatge abourdit. A. FOURÈS. R. à, bord.

ABOURDIMEN (rom. abhortiment), s. m. Abâtardissement, corruption, v. gastaduro. Alin la vilo estucho, estrange boulimen Ount se chalo l'abourdimen. A. CROUSILLAT. R. abourdi.

ABOURGALI, **AGOURGALI**, v. a. Civiliser, polir, inspirer des sentiments généreux, v. civilisa. Abourgalissse, isses, is, issèn, issès, isson. Tocon, encanton, apoulisson E l'ome dur abourgalisson. CALENDAU. S'ABOURGALI, v. a. Devenir civil, libéral, généreux, v. alarga. PROV. Quand un vilan s'abourgalis, met tout pèr escudello.

ABOURGALI, **ABOURGALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Civilisé, ée, libéral, ale, plein d'urbanité. R. à, bourgau.

ABOURGALIMEN, s. m. Civilisation, urbanité. R. abourgali.

Abourgna, v. embourgna.

abouri, v. abouli.

ABOURIA, v. a. Prendre une métairie, affermer à mi-fruit, dans le Tarn, v. arrenda. Abòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion. S'ABOURIA, v. r. Entrer en qualité de métayer. R. à, bòri.

ABOURIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. aborius, de abora, de bonne heure), adj. Hâtif, ive, précoce, en Rouergue, v. dourec, premeiren. Cerieso abourivo, cerise précoce ; verdo abourivo, variété de châtaigne ; enfant abouriéu, enfant né avant le sacrement. PROV. Jamai l'abouriéu Noun demando l'óumorno au tardiéu, les semailles hâtives valent toujours mieux que les tardives. PROV. Frucho abourivo noun vau gaire. — Mauvaso erbo es abourivo, emai vèn touto soulo.

Abouriga, v. abreguia, abragui.

abourimen, v. aboulimen.

ABOURLHOUS (**D'**), (it. da bornio), loc. adv. A l'aveuglette, en Dauphiné, v. cluchoun, plegoun. Coumo siéu sèns ressourso, Fau qu'ane d'abourlhous. G. MARTIN. R. à, borlhe, borgne.

ABOURMA (**S'**), v. r. S'accroupir sur le fumier, se blottir, en Forez, v. agroua, agroumeli. R. à, bourmo.

ABOURNA (rom. bornar, b. lat. abonnare), v. a. Aborner, borner, délimiter, v. bouina. Aborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. R. à, borno, bouino.

ABOURNAMEN, s. m. Abornement, délimitation, bornage, v. agachoun. Lou Rose ne siguèt l'abournamen. X. DE RICARD. R. abourna.

ABOURNI (**S'**), **S'ABOURNESI** (lim.), v. r. S'échauffer, se gâter, se moisir, v. escaufa, mousi. Lou la s'abournis, le lait s'échauffe. PROV. Emé lou tèms s'abournira.

ABOURNI, **IDO**, part. et adj. Moisi, ie, en bas Limousin. Froumage abourni, fromage gâté ; viando abournido, viande échauffée. R. à, buerno.

Abòuro, v. ahouro.

abourra, v. bourra.

abourrela, v. bourrela.

ABOURRI, **AVERRI** (d.), **ESBAURI**, **ABERRA** (g.), (rom. aborrir, aorrir, cat. aborrir, avorrir, esp. aburrir, it. aborrire, lat. abhorrere), v. a. Abhorrer, avoir en horreur, prendre en aversion, v. enira, ourri. Abourrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Abourris pancaro li femo, il aime encore le cotillon. S'ABOURRI, v. r. Prendre les aliments en aversion, se dégoûter ; tomber dans la crapule, v. abouli ; fondre sur, en Béarn, v. toumba ; s'exécrer. E voulès pas que nous abourriguen ? J. ROUMANILLE. PROV. B. Aglo nou s'abourreich sus mousco, l'aigle ne fait pas la chasse aux mouches.

ABOURRI, **ABOURRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abhorré ; dégoûté, ée ; luxuriant, ante ; pour fané, v. abouli. Ai abourri la car, j'ai pris la viande en dégoût. Mai óublides, di roso en furnant li boutoun, Que n'ères enca ièr qu'uno toro abourrido. L. ROUMIEUX. Fen abourri, foin touffu ; péu abourri, cheveux épais.

ABOURRIMEN (cat. aborriment, esp. aburrimiento, it. aborrimento), s. m. Horreur, aversion, dégoût, v. escor, fàsti, iro. L'iro, l'abourrimen, L'endignacioun e l'escaufèstre. CALENDAU.

ABOURRISSA, **ABOUTRISSA** (it. abborracciare, bousiller), v. a. Brouiller, emmêler, en Gascogne, v. embourrissa. Lous empèuts entre-laçats E lous brancs tounts aboutrissats. G. D'ASTROS. R. à, bourro, ou broussa.

ABOURRISSADO, s. f. Pêle-mêle, choses brouillées, v. barbouiado. R. abourrissa.

Abourrour, v. ourrour.

ABOURSAGE, **ABOUSSÀGI** (m.), s. m. Pique-nique, repas de société, v. escoutissoun. R. à, bourso.

Abourta, v. avourta.

abourtoun, v. avourtoun.

abous, v. aguères.

ABÓUSA, **ABAUSA** (l.), **ABÓUVA**, **ABAUVA** (m.), (rom. abauzar), v. a. Coucher sur le ventre, retourner un vase sens dessus dessous, accabler, v. abouca ; abattre, renverser, v. esterni. Abòuse, òuses, òuso, óusan, óusas, òuson. S'ABÓUSA, v. r. Se coucher à plat ventre, se prosterner ; tomber à plat, s'ébouler, s'affaisser ; se poser, en parlant d'un oiseau. Jan emé Jano Fasien uno cabano : Jan petè, La cabano s'abóusè. DICTON ENFANTIN.

ABÓUSA, **ADO** (esp. abuzado), part. et adj. Couché sur le ventre, prosterné ; accablé, ée. R. à, bòuso.

ABÓUSAMEN, **ABAUSOMEN** (l.), **ABAUVAMEN** (m.), s. m. Prosternement ; prostration, accablement, affaissement, effondrement, v. aboucamen. R. abóusa. Oh ! quente abóusamen ! L. MOUTIER.

ABOUSCASSI, v. a. Mettre une terre en bois, v. abousqui. S'ABOUSCASSI, v. r. Devenir sauvage, se couvrir de bois, de brous-

sailles, s'abâtardir ; se ratatiner ; se négliger dans sa tenue, v. abartassi, agarrussi.

ABOUSCASSI, **EMBOUSCATI**, **IDO**, part. et adj. Devenu sauvage ; boisé, ée. S'es abouscassi, il s'est fait laid. Se permenavo un jour dins la Vau-fèro, rode adounc sóuvertous, arèbre, abouscassi. V. LIEUTAUD. Encountrado abouscassido. J.-B. GAUT. R. à, bouscas.

Abouseira, v. esbousela, esboudela.

ABOUSIGA, v. a. Affricher, laisser en friche, v. acampassi. R. à, bousigo.

ABÓUSOUN (**D'**), **D'ABÓUVOUN** (m.), **D'ABAUSOU**, **D'ABAUSOUS** (l.), **ABAOUS** (a.), (rom. abauzos, d'abauvon, b. lat. abovo), loc. adv. A plat ventre, à plate terre, ventre à terre, v. aboucoun, rebaloun. D'ome toumba d'abóusoun. M. LACROIX. Un marit pourra d'abóuvoun Li faire petar la boufigo. C. BRUEYS. R. abóusa.

ABÓUSOUNA, **EMBÓUSOUNA**, **EMBAUSOUNA**, **ESBOUSOUNA**, v. a. Faire ébouler ou écrouler, v. agrasa. Lachèt un pet qu'empouisounavo E que cujèt embóusouna L'Italio e lou mount Etna. C. FAVRE. S'ABÓUSOUNA, S'EMBÓUSOUNA, S'ESBÓUSOUNA, v. r. S'ébouler, s'écrouler, v. esboudela, esboudena, vedela. Ai pòu que ma pauro cabano s'abóusoune. L. ROUMIEUX. Sa gleiseto toumbavo en rouino, s'esbóusounavo. A. ARNAVIELLE.

ABÓUSOUNA, **ABOUSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éboulé, ée, en ruines. Ah ! se veirié pulèu lou mounde abóusouna ! P. GAUSSEN. L'aubre que s'aubouro Sus Israèl abóusouna. S. LAMBERT. Dirias-ti que moun fil Ceset La voudrié vèire abóusounado ! J. REBOUL. R. abóusoun.

ABÓUSOUNADURO, **EMBOUSOUNADURO**, **ESBOUSOUNADURO** (l.), s. Éboulement, v. poulin, vedèu, embousenado. Lou cors d'un paure mestierau enseveli souto uno esbousounaduro. ARM. PROUV. R. abóusouna.

ABÓUSOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait ébouler, démolisseur, euse, v. destrùssi. Lou picou abóusounaire a escampihat toutos las pèiros. C. CAVALLIER. R. abóusouna.

ABOUSQUI (**S'**), v. r. Se couvrir de bois, se pourvoir de bois, v. abouscassi.

ABOUSQUI, **ABOUSQUEIRI**, **IDO**, part. et adj. Pourvu de bois, boisé, ée. Aquelo colo es bèn abousqueirido. J.-J. BONNET. R. à, bosc.

ABOUSQUIMEN, s. m. Boisement, reboisement. L'abousquimen di colo, le boisement des montagnes. R. abousqui.

ABOUSSA (esp. abosar), v. a. t. de mar. Bosser. Abosse, osses, osse, oussan, oussas, osson.

ABOUSSA, **ADO**, part. Bossé, ée. R. à, bosso.

ABOUSSAGE, **ABOUSSÀGI** (m.), s. m. t. de mar. Action de bosser ; pour pique-nique, v. aboursage. R. aboussa. Abóussi, ousses, ousse, oussem, oussets, oussen, ou abóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin, imparf. subj. béarnais et aquitain du v. abé, avé.

Aboussina, v. aboucina.

ABOUTA (rom. abotar), v. a. Haler un chien, exciter, v. cussa, bourra. Abouto, abouto, chou ! chou-pille ! R. à, buta, ou ahuto.

Aboutal, v. agoutal.

aboutas, v. ah ! boutas.

ABOUTI, v. n. Aboutir, v. recouti. Aboutisse, isses, is, issèn, issès, isson. En qu'aboutis acò ? à quoi cela peut-il aboutir ? Au doute tout aboutis. H. MOREL. R. à, bout.

Aboutia, v. aboucha.

ABOUTICAIRIS, s. f. Femme d'apothicaire. La sorre abouticairis, la sœur apothicairesse. R. abouticàri.

ABOUTICÀRI, BOUTICÀRI (m.), BOUTICAIRE, POUTICÀRI (niç.), APOUTICÀRI, APOUTINGAIRE (l.), APOUTICAIRE (d.), POUTICAIRE (g.), (rom. abotiquari, apotecari, ipoticari, ipotecari, ipoticaire, cat. apotecari, esp. boticario, lat. apothecarius). s. m. Apothicaire, pharmacien, v. farmacian. Comte d'abouticàri, mémoire d'apothicaire, sur lequel il y a beaucoup à rabattre ; abouticàri sènso sucre, marchand mal approvisionné. Sàbi faire lou bouticàri. C. BRUEYS. PROV. Vièi medecin, jouine cirourgian, riche abouticàri.

ABOUTICARIÉ, **BOUTICARIÉ** (m.), **POUTICAIRIÈ**, **APOUTICARÌO** (l.), (b. l. apothecaria), s. f. Apothicairerie, pharmacie, v. farmacìo. Las pouticairiès soun deforo. J. MICHEL. R. abouticàri.

Abóutiera, v. abauqueira.

ABOUTISSÈNT, **ABOUTISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. et s. Aboutissant, ante, v. counfront. R. abouti.

ABOUTOULI, **ABOUTOULIT** (l.), **IDO**, adj. Boursoufflé, ée, v. boudenfle. R. à, boudoul.

Aboutrissa, v. abourrissa.

abouts, v. aguerias.

abóuva, v. abóusa.

abóuvi, v. abauvi, abausi.

abóuvidou, v. abauvidou.

abóuvimen, v. abauvimen.

abóuvissènt, v. abauvissènt.

ABOUVIA, v. a. Dételer les bœufs, v. desjougne. Abòvie, òvies, òvio, ouvian, ouvias, òvion.

ABOUVIA, **ADO**, part. Dételé, détaché de la charrue. R. à, biòu.

ABRA (messin apar, allumer, esp. aburar, brûler, hébr. baar, brûler, all. amberen, brûler), v. a. Allumer, embraser, exciter, v. aluma, atuba, embranda. Abre ou àbri (m.) ; abrave ou abràvi (m.) ; abrère ou abrèri (m.) ; qu'abrèsse ou abrèssi (m.). Abras lou lume, allumez la lampe ; ai uno set que abre, je brûle de soif. Sant Jan fai fiò, Sant Pèire l'abro, paroles qu'on chante en allumant le feu de la Saint-Jean. L'ermito diligènt abro la regalido. A. CROUSILLAT. Sàbi que vous plasès au lume, Car vous en abras sèt o vuech. G. ZERBIN. Baroun, abren la guerro santo. J.-B. GAUT. Abrarias uno brouqueto sus si gauto. M. DE TRUCHET. S'ABRA, v. r. S'allumer. Pertout la vounte lou fuec s'abro. C. BRUEYS.

ABRA, **ADO**, part. et adj. Allumé, embrasé, ée. Abra d'iro, enflammé de colère.

ABRACA, **ABLACA** (l.), **ABRANCA**, v. a. et n. Accourcir, trancher, couper, v. trenca ; abattre, verser les blés, v. abouca ; tendre un câble, v. souca ; pour braquer, v. braca. Abraque, ques, co, can, cas, con. Abraca de maiòu, raccourcir des ceps nouvellement plantés ; abraca la vido, trancher la vie ; abraca l'amoulat, abattre l'airée ; abraca 'no boutiho, briser une bouteille à coups de pierres ; abraca de soutiso, accabler d'injures ; abraco, embraque, commandement de marine pour faire roidir une manœuvre ; la cordo abraco trop, la corde est trop tendue. Se poudian abraca toun alo trop laugèro. J. JASMIN. PROV. En parlant, long camin s'abraco.

ABRACA, **ABRACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Coupé, retranché, ée ; brisé, accablé, ée, abattu, ue. Roure abraca, chêne renversé. R. à, brac.

ABRACADIS, s. m. Abatis, v. boucadis. R. abraca.

ABRACADO, **ABLACADO** (l.), s. f. Chablis, abatis d'arbres, v. chaple ; versement des blés par les pluies, v. estrai ; jonchée, airée, v. soulado. E de la séuvo espalancado Alor ié conte l'abracado. CALENDAU. R. abraca.

ABRADOU, s. m. Lieu où l'on allume, foyer embrasé, fournaise, v. fiò. L'abradou di fassaio, le foyer où l'on allume les brandons. D'alegresso aro siéu un abradou terrible. G. B.-WYSE. R. abra.

ABRAGUI, **ABREGUI**, **ABREGI**, **ABREGUIA**, **ABOURIGA** (rom. abraguir), v. a. et n. Amener à suppuration ; s'abcéder, v. apoustemi. Acò abraguira, cette tumeur s'abcédera ; faire abragui, ulcérer. S'ABRAGUI, v. r. Venir à suppuration. Se s'abraguis, siéu gari. J.-J. BONNET.

ABRAGUI, **IDO**, part. et adj. Abcédé, ée, en suppuration, plein de pus ; rempli, ie, qui se répand ; Abrachi, nom de fam. prov. R. à, brac.

ABRAGUIDURO, **ABREGUIDURO**, s. f. Abcès, tumeur qui s'abcède, plaie qui suppure, v. apoustemiduro. R. abragui.

ABRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Allumeur, euse, v. alumaire, atubaire. R. abra.

ABRAM (rom. Abram, Abraham, it. Abramo, esp. Abrahan, hébr. Abram, Abraham), n. d'h. Abraham, personnage qui figurait jadis dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; Abram, Abran, nom de fam. prov. israëlite. Raço d'Abram, enfants d'Abraham, Hébreux ; sant Abram, saint Abraham, mort en 472, honoré en Auvergne.

ABRAMA, **ABRAMEJA**, **ABRASAMA**, **ABRESEMA** (a.), **ABRAMINA** (d.), **ADO**, (it. bramare, désirer ardemment), adj. Enflammé de désir, passionné, affamé, ée ; âpre à la curée, avide, cupide, v. afri, aloubati, coubés, mau-plen. Quand vèi l'argènt, es abrama, la vue de l'argent le tente. L'abramado fielairis. T. GROS. De tant d'abrasama l'apetis l'enfetavo. J.-B. GAUT. R. à, bram.

ABRAMADISSO, **ABRAMADURO**, s. f. Passion désordonnée, désir immodéré, avidité, cupidité, v. avariço, remoulige. Es d'uno abramadisso incouncevablo. J.-J. BONNET. R. abrama.

Abranat, v. branat.

abranca, v. abraca.

abrand, v. à brand.

ABRAND (rom. Atbran, b. lat. Atbrandus), n. p. Habrand, Aybram, noms de fam. mérid.

ABRANDA, **ABLANDA** (lim.), (rom. abrandar, abrandir, all. brand, incendie), v. a. et n. Embraser, incendier, enflammer, v. embranda, abrasa ; attiser, propager, v. empura ; pour appréhender, v. aprehèndre. Lis uci abrandon, les yeux flamboient. Le bouissoun preservat dins le foc que l'abrando. GUITARD. S'ABRANDA, v. r. S'embraser, se propager. La ploio es abranda (for.), la pluie tombe à verse. O flamo Ounte se purifico e s'abrando l'amour. CALENDAU.

ABRANDA, **ABRANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrasé, enflammé, ée. Abranda de set, brûlant de soif. PROV. Abranda coume un fiò de sant Jan, coume un carboun rousent. R. à, branda.

ABRANDANT, **ABLANDANT** (lim.), **ANTO**, adj. Enflammé, ée, brûlant, ante, v. auben, rousent. Ferre abrandant, fer rougi au feu ; uei abrandant, œil flamboyant. Candèlo abrandanto. CALENDAU. R. abranda.

Abrano, v. brando.

abrard, v. ebrat.

ABRASA (rom. abraizar, cat. esp. port. abrasar), v. a. Garnir de braise ; embraser, v. embranda ; souder au feu, braser, v. brasa. Abrasa 'no escaufeto, mettre de la braise dans un réchaud ; abrasa sis esclop, passer de la braise dans ses sabots, pour les échauffer. Abraso la jouvènço. J.-B. GAUT. Quicon d'abrasant qu'es dins moun sen. P. GAUSSEN. S'ABRASA, v. r. S'embraser.

ABRASA, **ABRASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrasé, passionné, ée. Pipo abrasado, pipe allumée. Abrasa d'uno fièro ardour. S. LAMBERT. R. à, braso.

ABRASADURO, s. f. Brasure, soudure, v. brasaduro, sóudage. R. abrasa.

ABRASAIRE, **ESTAMABRASAIRE**, **ESTABRASÀRI** (lim.), **TABRASA**, **ESTABRASA**, **TARABRASA** (l.), **ESTABRASAIRE** (g.), s. m. Chaudronnier ambulant, étameur, v. estamaire, magnin. Fai un foc d'abrasaire. LA LAUSETO. R. abrasa.

Abrasama, v. abrama.

ABRASAMEN (cat. abrasament, port. abrasamento, esp. abrasamiento, it. abbracciamento), s. m. Embrasement, v. embrasamen. R. abrasa.

ABRASCA, v. a. et n. Ébrancher, casser les branches, v. esbranca, espalanca, escranca. Abrasque, ques, co, can, cas, con. Aubre qu'abrasco de fru, arbre qui rompt sous le fruit. En abrascant la cimerlo dau pivo. LAFARE-ALAIS. S'ABRASCA, v. r. Rompre sous le poids des fruits.

ABRASCA, **ABRASCAT** (l.), **ADO**, part. Ébranché, surchargé de fruits, ée. R. à, brasc.

ABRASCAGE, s. m. Action d'ébrancher, v. esbrancamen. R. abrasca.

ABRASCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ébranche, casseur de branches, v. esbrancaire. R. abrasca.

ABRASCAMEN, s. m. Ébranchement, v. espalancamen. R. abrasca.

Abrasque, asco, v. brasc, asco.

ABRASSA (rom. cat. abrassar, it. abbracciare), v. a. Prendre avec les bras, embrasser, v. embrassa. E pièi que la pas abrasse lou mounde. F. MARTELLY. S'abrassant à sa rusco. PEYROUNET. R. à, bras.

ABRASSA, **ABRASSAC** et **AUBRASSAC** (g.), **ARBASSAC**, **AUBRESSAC** (l.), **ABRESSAC**, **ORBIOSSA** (d.), (all. habersack), s. m. Havre-sac, v. sa, carnié. Tiro de soun abrassa l'Armana prouvençau. ARM. PROUV. Belèu fara rampli l'abrassac d'aucelous. L. VESTREPAIN.

ABRASSADO (cat. abrassada, it. abbracciata), s. f. Prise à bras, embrassade, v. embrassado, brassado. A forço d'abrassados, de plours sens fi. B. FLORET. R. abrassa.

ABRASSAGAT, s. m. Contenu d'un havre-sac. R. abrassa.

Abrausi, v. brausi, brounzi.

abravaja, v. esbravacha.

abravis, v. aubo-vit.

ABRE, n. d'h. Saint Abre ou Avre, honoré à Grenoble ; la mère de Fénélon s'appelait Louise de Saint-Abre.

Abre, v. aubre.

abrega, v. ablasiga.

abregi, abregui, abreguia, v. abragui.

abregoun, v. barjavoun.

abreia, v. abriga.

abreiga, v. ableiga, ablasiga.

abreja, v. abréuja.

abreja, v. abriga.

abrejanço (d.), v. abreviacioun.

ABRÈL, **OBRÈL**, s. m. Arroche, plante potagère, en bas Limousin, v. armòu. R. brèl, bruei.

Abremba, v. membra.

ABRENA, v. a. Donner du son ; charger de coups, rosser, v. ablada, acivada. R. à, bren.

ABRENOUNCIA (lat. abrenuntiare), v. a. Renier, désavouer, abjurer, renoncer, en Béarn, v. renouncia. Es qu'aurian abrenounciat un quicoumet de nostos idèios ? X. DE RICARD.

Abresema, v. abrama.

abressa, v. bressa.

abréu, v. abriéu.

ABRÉUJA, **ABREJA** (g.), (rom. abreujar, abreviar, cat. esp. port. abreviar, it. lat. abbreviare), v. a. Abréger, v. acourchi. Abrèuje, èujes, èujo, éujan, éujas, èujon. Au travai, abrèujo un pau, il bâcle un peu le travail. Li chagrin abrèujon li jour. J.-J. BONNET.

ABRÉUJA, **ABRÉUJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Abrégé, ée. En abréuja, en abrégé, en peu de mots. R. à, brèu.

ABRÉUJAIRE, **ABREJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. abreviador, it. abbreviatore), s. Celui, celle qui abrège, abréviateur. R. abréuja.

ABRÉUJAMEN, **ABREJAMEN** (d.), (rom. abreviamen, cat. abreviament, esp. abreviamento, it. abbreviamento), s. m. Action d'abréger, diminution, v. acóurchi. R. abréuja.

ABRÉUJAT, **ABREJAT** (g.), (esp. abreviado), s. m. Abrégé, v. coumpèndi, epitome, breviàri, lèmo. Vès-aqui l'abréujat d'aquelo nouvello obro. A. MATHIEU. R. abréuja.

ABREVIACIOUN, **ABREVIACIEN** (m.), **ABREBIACIÉU** (l. g.), (rom. cat. abreviació, esp. abreviacion, it. abbreviazione, lat. abbreviatio, onis), s. f. Abréviation.

ABRI, **ABRIÇ** (l.), **ABRIT** (g.), **APRIC** (b.), (rom. abric, cat. abrich, port. esp. abrigo, it. aprico), s. m. Abri, v. ardièro, acès, cagnard ; haie morte, v. sebisso ; protection, v. recès, sousto ; Abric, Laprix, noms de fam. mérid. A l'abri, à l'abri, à couvert ; metre uno planto à l'abri, butter une plante ; èstre à l'abri d'un ome, être en puissance de mari ; i'a res à l'abri de sa lengo, sa langue ne respecte personne ; n'avé ni ami ni abri, être dans l'abandon. Bouten-nous en aquest abri. C. BRUEYS. PROV. Mau vesti Vai pèr abri. — A auro drecho ges d'abri, E à paure ome ges d'ami. PROV. L. Fai coumo la fourmic : Met toun gran à l'abric. R. abriga.

ABRIA, n. d'h. Abriact, patron d'un village du Querci ; Abria, nom de fam. mérid.

Abria, v. abriga.

abriago, v. ebriago.

abriba, v. abriva.

abribo, v. abrivo.

ABRICA (**S**), v. r. Se poser sur un lieu élevé, se percher, dans les Alpes, v. ajouca, quiha ; pour abriter, v. abriga. R. à, bric.

Abricot, abricòu, v. aubricot.

ABRICOUN (it. briccone, fripon), s. m. Charlatan, à Nimes, v. braguetian.

ABRIÉS (rom. Abries, Abriaux, b. lat. communitas Abriarum, locus de Abriis), n. de l. Abriès (Hautes-Alpes) ; nom de fam. prov.

ABRIÉU, **ABRÉU** (rh.), **AVRIÉU**, **ABRIL**, **ABRIAL** (l. g.), **ABRIEL** (querc.), **ABRIER** (a.), **ABRIAU**, **ABRI** (lim.), **ABRIÒU**, **ABRIOL** (rouerg.), **APRIL** (b.), (rom. abriu, abriel, april, cat. esp. port. abril, it. aprile, lat. aprilis), s. m. Avril, mois ; Abrieu, Abrial, nom de fam. mérid. Pèis ou peissoun d'abriéu, poisson d'avril. Serai peissoun d'abriéu pèr vous. G. ZERBIN. Sian au mes d'abriéu, que lis ai s'abrivon ; Quand saren au mes de mai, Lis ai s'abrivaran mai. DICTON POP. PROV. Au mes d'abriéu, Te delèujes pas d'un fiéu ; Au mes de mai, Vai coume te plais, ou Enca noun sai ; Au mes de jun, Prengues counsèu de degun ; Au mes de juliet, Qu s'atapo es un couiet. — Au mes d'abriéu, Touto bèsti mudo de péu. — Au mes d'abriéu, Tout aubre a soun gréu. — Fau que lou mes d'abriéu Mete li valat à fiéu. — Abriéu es de trento, mai quand plóurié trento-un, Farié mau en degun. — Quand en abriéu plóurié, Que tout lou mounde cridarié : Tout es nega, tout es perdu, Encaro aurié pas proun plóugu. — Se jamai abriéu venié, Jamai plueio arribarié. — Pichoto plueio d'abriéu Fai bello meissoun d'estiéu. — D'abriéu e de mai se saup De l'an lou bèn e lou mau. — Abriéu n'a ges d'abri, Ni lou paure d'ami. — Quand abriéu en furour se met, I'a pas dins l'an un pire mes. Lou diciounàri d'Abriéu, le dictionnaire provençal-français de J.-T. Avril, de Manosque (Apt, 1840).

ABRIGA, **ABRICA** (l.), **ABRITA** (g.), **ABRIÇA**, **ABREJA** (d.), **ABRIA**, **APRIGA** (b.), (rom. abricar, abriar, cat. esp. port. abrigar, lat. apricari), v. a. Abriter, butter une plante, v. acala, acagnarda, acela, acessa ; protéger, v. assousta. Abrigue, gues, go, gan, gas, gon. Abrigo-me bèn, abrite-moi bien. S'ABRIGA, ABRIGA-S (g.), v. r. S'abriter, se couvrir. Me menèc abrica, que n'èro pas cubert. A. GAILLARD.

ABRIGA, **ABRICAT** (l), **ADO**, part. et adj. Abrité, ée. S'el se fousso voulgut, el se fous abricat. A. GAILLARD.

ABRIGA, v. a. Émier, briser, v. embriga ; harasser, v. ablasiga. En resquihant, s'abrigon lou camard. P. FIGANIÈRE. Ai bèn pòu que me l'abriguessias. M. BOURRELLY. Enfounson lei pouerto duberto En abrigant lei moussèu rout. ID.

ABRIGA, **ADO**, part. et adj. Émié, brisé, ée, rompu, moulu, ue. R. à, brigo. R. abriga.

ABRIGADO, s. f. Partie abritée ; abri, asile, v. retirado, sousto. L'ausèl cerco abrigado. L. PIAT. R. abriga.

ABRIGAGE, **ABRICATGE** (l. g.), s. m. Action d'abriter, abri, v. souplé. Ana dins lous oustals pèr trouba d'abricatge. J. CASTELA. R. abriga.

ABRIGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui abrite, v. assoustaire. R. abriga.

ABRIGALH, s. m. Vêtement pour se couvrir, cape, manteau, en Gascogne, v. roupo. R. abriga.

Abrignoun, v. prugnoun.

ABRIGO, s. f. Tout ce qui abrite ou qui couvre, couverture de laine, v. cuberto, paro-fre. Toutes dounen foço abrigos de lano. M. BARTHÉS. R. abriga.

ABRIGOUS, **ABRITOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Qui est à l'abri, qui offre un abri, v. adrechous, souleiant. Abrigous coumo uno serro. J. LAURÈS. Salisson lou mati toutes engrepesits Del bartas abrigous ount se soun refaudits. B. FABRE. Savès que pèr fa 'n som l'endrech es abrigous. ID. R. abric.

ABRIGUET, **ABRITET** (g.), s. m. Petit abri, v. ardeirolo, cagnardet. R. abric.

ABRIHANDO, **ABRILHANDO** (a.), **ABRIÉURANDO**, **BRIHANDO**, **BRIHANTO**, s. f. Les quatre premiers jours d'avril, auxquels le peuple attribue une importance climatérique, v. vaqueiriéu, emprunta. PROV. Se l'abrihando es ventouso, n'i'a pèr quaranto jour. — L'abrihando, Coume fai lou tres, fai lou quaranto, ou bien, Abriéu lando Tau tèms jusqu'au quaranto, Se lou dès noun l'aplanto. R. abriéu.

ABRIHOUS, **ABRILHOUS** (l.), **OUSO** (rom. avrillos), adj. Du mois d'avril, v. printanié. R. abriéu.

Abriou, v. abriéu.

ABRIVA, **ABRIBA** (g.), **EMBRIVA** (l.), **ESBRIVA** (rom. abrivar, esbrivar, cat. abribar, it. abbrivare), v. a. et n. Accélérer, lancer, précipiter, hâter, faire courir, donner la chasse ; t. de mar. faire force de rames, v. coucha, suta ; donner un poisson d'avril, en faire accroire, attraper, v. atrapa. Abrivo, élance-toi, en avant. Abrivant sus li front lou signe de la crous. CALENDAU. PROV. Abriéu abrivo, ou bien, Abriéu abrivo Lou blad à l'espigo. S'ABRIVA, v. r. S'élancer, se précipiter, se hâter, s'empresser, se laisser attraper ; mûrir trop promptement. T'abrives pas tant, ne te lances pas tant. PROV. Au travai qu noun s'abrivo Es carogno touto vivo.

ABRIVA, **ABRIVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lancé, entraîné ; attrapé, trompé, ée ; Abribat, nom de fam. gasc. Parti abriva, partir en toute hâte ; bastimen abriva, navire porté par le vent ou entraîné par les courants. PROV. Un couioun abriva travessarié 'n paié. R. à, briéu.

ABRIVACIOUN, **ABRIVACIEN** (m.), **ABRIBACIÉU** (l. g.), s. f. Accélération, précipitation, v. coucho, freto, suto ; pour abréviation, v. abreviacioun. Hola, sourtès, la bello estello, Presènto pèr abrivacien. G. ZERBIN.

ABRIVADO, **ABRIVO**, **ABRIBO** (l.), s. f. Élan, escousse, essor, hâte, v. empencho, vanc ; préliminaire des grandes courses de taureaux, qui consiste à les lancer à outrance, à leur arrivée dans une ville, escortés d'un escadron de cavaliers, ce que les Espagnols appellent algarrada ; forte réprimande, v. enflancado ; poisson d'avril, attrape, fausse alerte, v. achapatòri. Fai acò d'uno abrivado, fais cela promptement et sans t'arrêter ; i'an douna l'abrivado, on l'a mystifié. Lou reinardié prouvoco uno abrivado. J. DÉSANAT. Iéu tabé soi coutat sens vanc ni mouvemen, Despèi qu'ai perdut moun abrivo. J. LAURÈS. Tout d'uno abrivo. J.-F. ROUX. R. abriva.

ABRIVAIRE, ABRIBAIRE (l.), ARELLO, AIRO s. et adj. Accélérateur, trice, v. couchaire ; celui, celle qui lance ou attrape, mystificateur, trompeur, euse, v. enganaire, embulaire. Bèn gramaci, gros abrivaire. L. PICHE. R. abriva.

ABRIVAMEN, **EMBRIVAMEN** (rom. abrivament, cat. abribament), s. m. Impétuosité, empressement, entraînement, irruption, v. rabino. L'abrivamen de l'aguieloun. F. DU CAULON. R. abriva.

ABRIVAU, s. m. Éperon ? v. esperoun. Sus, Martin, douno-mi mous abrivaus de ferre. LA BELLAUDIÈRE. R. abriva.

Abro, v. aubre.

abro, abrò, abrou, abroua, v. bro.

ABROUA (**S'**), (it. approdare), v. r. S'approcher du bord des champs, des broussailles qui bordent les champs, v. óuriera, ribeja. Faire abroua l'avé, faire paître les brebis sur la lisière des champs, v. arriba. R. à, bro.

ABROUCA, v. a. Mettre en perce, v. brouqueta ; ficher, piquer, v. brouca. N'abroucaran la barriqueto. G. D'ASTROS. R. à, broco.

ABROUDI, v. a. Rendre paresseux, acoquiner, v. agourrini. Abroudisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABROUDI, v. r. Devenir paresseux.

ABROUDI, **ABROUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée ; indolent, ente. Uno meno d'abroudit. BACQUEIRA. R. à, brodo.

ABROUDIMEN, s. m. Action d'acoquiner, de s'acoquiner, v. agourrinimen. R. abroudi.

Abroue, v. brouo, bro.

ABROUES, **ABROUAS** (esp. abrojo, chardon, écueil, lat. abruptum, précipice, ravine), s. m. Touffe de broussailles, tertre sur le bord d'une rivière, v. bros, matas, mourras ; Abros, nom de lieu près Saint-Geniès (Basses-Alpes). Un tarnagas sóuvàgi Pounchejant d'un abroues. A. CROUSILLAT. Quand l'eigagno en perleto, Risouleto, Trelusis sus leis abroues. J.-B. GAUT.

ABROUGA, **ABROUJA** (lim), (cat. esp. port. abrogar, it. lat. abrogare), v. a. Abroger. Abrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

ABROUGA, **ABROUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Abrogé, ée.

ABROUGACIOUN, **ABROUGACIEN** (m.), **ABROUGACIÉU** (l. g.), (cat. abrogació, esp. abrogacion, it. abrogazione, lat. abrogatio, onis), s. f. Abrogation.

Abroui, v. bruei.

abroulha, v. brouia.

abroulhoun, v. brouioun.

ABROUNCA (**S'**), (rom. abroncar), v. r. Broncher, se heurter, v. brounca, embrounca. Mès à chasque pas s'abrounco, trantaio. A. LANGLADE.

ABROUNCA, **ABROUNCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Heurté, penché, refrogné, ée. Lou front abrouncat. ID. R. à, brounc.

Abrounda, v. asounda.

ABROUQUI, **ABROUGUI**, v. a. Manger les sommités des arbrisseaux, brouter, v. esbrouta. Abrouquisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABROUQUI, v. r. Se rabougrir, v. rabruga.

ABROUQUI, **ABROUQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abrouti, rabougri, ie. Au cafour abrouqui. LAFARE-ALAIS. R. à, broco.

ABROUQUIDURO, s. f. Ce qui a été brouté, v. broustage. R. abrouqui.

ABROUQUIMEN, s. m. Abroutissement, v. abroutimen. R. abrouqui.

Abrouta, v. avourta.

abrouta, v. esbrouta.

abroutado, v. esbroutado.

abroutaire, v. esbroutaire.

ABROUTI, v. a. Détruire les bourgeons, brouter, v. esbrouta.

ABROUTI, **ABROUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abrouti ; rabougri, ie. R. à, brout.

ABROUTIDURO, s. f. Ce qui a été brouté ou ébourgeonné, v. rousigadisso. R. abrouti.

ABROUTIMEN, s. m. Abroutissement, v. abrouquimen. R. abrouti.

Abroutun, v. esbroutun.

abrudi, v. esbrudi.

ABRUM, s. m. « Vieux mot qui exprime le hoquet d'une personne ivre » (J.-J. Bonnet), v. chouquet. « A brum, a brum, je suis prebstre Macé. » (Rabelais, propos des beuveurs).

ABRUTI (rom. abruzir), v. a. Abrutir, v. abesti, abestiassi. Abrutisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABRUTI, v. r. S'abrutir.

ABRUTI, **ABRUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abruti, ie. Cadun s'es abrutit. MIRAL MOUNDI. Mena vido abrutido. M. TRUSSY. R. à, brut.

ABRUTIMEN, **ABRUTISSIMEN** (Var), **ABRUTISSOMEN**, **ABRUTISSÈNÇO** (l.), s. Abrutissement, v. abestimen. R. abruti.

ABRUTISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Abrutissant, ante, v. abestissènt. R. abruti.

ABSALOUN (rom. Absalon, Ansalo, lat. Absalo), n. p. Absalon.

ABSÈNCI, **ASSÈNCI**, **AUSSÈNCI**, **ABSÉNCIO** (g.), **ABSENÇO** (l.), **ASSÈNÇO** (niç.), (rom. absencia, absensa, cat. port. ab-

sencia, esp. ausencia, it. assenza, lat. absentia), s. f. Absence. Après dous mes d'assènci e de languitudo. A. CROUSILLAT. Moun aussènci, parai ? noun t'a pesa 'no brigo. R. MARCELIN. PROV. L'absènci es la maire de la demembranço.

ABSÈNT, **ASSÈNT**, **AUSSÈNT**, **ABSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. absen, absens, cat. absent, it. assente, esp. ausente, port. absente, lat. absens, entis), adj. et s. Absent, ente, v. mancant. Se siéu absènt à toun retour. H. MOREL. Moun amour va toujour creissènt, Bèn qu'àgi demourat absènt. G. ZERBIN. PROV. Is absènt e i mort Noun ié fau faire tort.

ABSENTA (**S'**), **S'ASSENTA** (niç.), **S'AUSSENTA** (rom. cat. port. absentarse, it. assentarsi, esp. ausentarse, lat. absentare), v. r. S'absenter, v. ana deforo. Absènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Absentas-vous pendent quàuquis meses. H. BIRAT. Lou flagèt déu grand Diéu de ta tèsto s'absènte ! DU BARTAS. Diligènt, assidu, noun s'aussentant jamai. A. CROUSILLAT.

ABSENTA, **ABSENTAT** (l.), **ADO**, part. Absenté, ée. R. absènt.

ABSIDO, **ASSIDO** (b. lat. absida, lat. absis, idis), s. f. Abside d'une église, v. lanterno. Lei bràvei Rousseten edificon subran La glèiso e sei doues tourre, e lei vouto e l'absido. F. VIDAL.

ABSINT, **ABSINTE**, **ACHINTE** (l.), (rom. absens, absinti, port. absinthio, lat. absinthium, absinthe), s. m. Absinthe, liqueur, v. verdalo ; plante, v. aussent. Absinte de sant Jan, armoise, à Toulouse, v. artemiso.

ABSÒUDRE, **ASSOUDRE** (d.), **ABSOLVE**, **ABSOLBE** (g.), **ASSOLVE** (niç.), (rom. absolve, absolre, absolvre, absolver, asolver, cat. absoldre, esp. port. absolver, it. assolvere, lat. absolvere), v. r. Absoudre, v. aquita, desliga. Absòuve, òuves, òu, óuven, óuvès, òuvon ; óuviéu ; óuguère ; óudrai ; óudriéu ; òuve, óuven, óuvès ; qu'absòugue ; óuguèsse ; óuvènt. L'ome de Diéu, en grand soucit, Gueitavo l'istant de l'absòudre. H. MOREL. T'absòuve, iéu, di pecat de ta vido. ABBÉ BRESSON. La glèiso absòu li pecadou. A. PEYROL. Iéu se pòu-ti que vous assòugue ? MIRÈIO.

ABSÒUT, **ASSOLT** (niç.), **ÒUTO**, **OLTO** (rom. absout, assout, assot, outa, ota), part. Absous, oute.

Absoulu, v. assoulu.

absoulucioun, v. assoulucioun.

absourbi, v. assourbi.

ABSÒUTO, **ASSÒUTO**, **SÒUTO** (cat. absolta), s. f. Absoute, v. bèn-dire, canta. R. absòudre.

Abstencioun, v. astencioun.

absteni, v. asteni.

abstinéncio, v. astinènci.

ABSTRACIOUN, **ABSTRACIEN** (m.), **ABSTRACCIÉU** (l. g.), (rom. abstraccio, abstractio, cat. abstracció, esp. abstraccion, it. astrazione, lat. abstractio, onis), s. f. t. sc. Abstraction.

ABSTRAIRE (rom. astraire, cat. abstraure, it. astrarre, esp. abstraer, lat. abstrahere), v. a. t. sc. Abstraire. Se conj. comme traire.

ABSTRA, **ABSTRACH** (l.), **ABSTRAIT** (g.), **ACHO**, **AITO** (rom. abstrayt, cat. abstret, lat. abstractus), part. et adj. Abstrait, aite.

ABSTRATIÉU, **ABSTRACTIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. abstractiu, iva, esp. port. abstractivo, it. astrattivo), adj. t. sc. Abstractif, ive. R. abstraire.

ABSURDAMEN, **ABSURDOMEN** (l.), (cat. absurdament, it. assurdamente), adv. Absurdement, v. niaisamen. R. absurde.

ABSURDE, **URDO** (cat. esp. port. absurdo, it. assurdo, lat. absurdus), adj. Absurde, v. irresounable.

ABSURDETA, **ABSURDITAT** (l.), (cat. absurditat, esp. absurdidad, it. assurdità, lat. absurditas, atis), s. f. Absurdité, v. nesciour. Vendras jamai à la sesoun Que toun absurditat atènde. G. ZERBIN.

Abuca, v. abouca.

abucla, abugla, v. avugla.

abucle, abugle, v. avugle.

abudre, v. avé.

abugada, v. bugada.

ABUHA, v. a. Étonner, étourdir, désorienter, dans le Gers, v. abalourdi.

ABUHAT, **ADO**, part. et adj. Étonné, ée. R. à, bufo.

Abuio, v. abiho.

abula, v. aboula.

ABULO, **ABUELO** (m.), **ABELLO**, s. f. Bûchette servant à mesurer la distance de deux boules, v. cano, broco, pamello. Èstre court à l'abulo, rester court, ne pas arriver à temps ; lou cop es d'abulo, le coup est à mesurer ; èstre luen d'abulo, être loin de compte ; sian pas luen d'abulo, nous sommes près d'être d'accord. Pèr la babiho èro pas liuen d'abulo. J. AUBERT. R. abula, aboula.

Abuoura, v. abéura.

abuouròur, v. abéuradou.

abure, v. avé.

ABURRELA, **BURRELA**, v. a. Mettre en petits tas les plantes fourragères, en Castrais, v. acounoulha, acuchouna. Aburrèlli, elles, ello, elan, elas, ellon.

ABURRELAT, **ADO**, part. Entassé, ée. R. à, burrèl.

ABUS, **ABÈU** (bord.), (rom. cat. abus, it. esp. port. abuso, lat. abusus), s. m. Abus, v. mal-adoubat. Abuses, plur. lang. d'abus. Es un abus de l'entreprene, c'est une entreprise vaine ; faire uno causo pèr abus, agir abusivement. PROV. Lou mounde es qu'un abus. — Abus i'avié, abus i'aura, Tant que lou mounde durara.

ABUSA (rom. cat. esp. port. abusar, it. abusare), v. a. et n. Abuser, v. engana ; tromper, distraire, amuser, en Gascogne et Limousin, v. amusa. Vosto cresènço vous abuso. C. FAVRE. S'ABUSA, v. r. S'abuser. I'a de richas que s'abuson. M. DE TRUCHET.

ABUSA, **ABUSAT** (l.), **ADO**, part. Abusé, trompé, ée. O gus, l'as abusado. A. CROUSILLAT. R. abus.

ABUSAGE, **ABUSATGE** (l. g.), (rom. abuzatge), s. m. Action d'abuser, v. enganamen. R. abusa.

ABUSAGUET, s. m. Jouet d'enfant, amusette, en bas Limousin, v. demouret, jouguet. Jano d'Abusaguet, vieille femme qui fait des contes. R. abusa, amusa.

ABUSAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. et adj. Celui, celle qui abuse, abuseur, trompeur, euse, v. enganaire. Coucoun abusaire ou ambusaire (l.), flûte, cocon de mauvaise qualité, à moitié percé par la chrysalide. Luquet n'es rèn qu'un abusaire. C. BRUEYS. R. abusa.

ABUSANÇO, s. f. Abus, mauvais usage. R. abusa.

ABUSIÉU, **IVO**, **IBO** (g.), (cat. abusiu, iva, esp. port. it. abusivo, lat. abusivus), adj. Abusif, ive ; musard, lambin, en bas Limousin, v. musaire. R. abus.

ABUSIVAMEN, **ABUSIBOMEN** (l. g.), (cat. abusivament, esp. port. it. abusivamente), adv. Abusivement.

Abuso, v. aubuso.

ABUSO-PASTOU, s. m. Engoulevent, oiseau, en Gascogne, v. cabrihau, chaucho-gàrri, esquicho-grapaud. R. abusa, pastour.

Abut, udo (eu, eue), à Toulouse, v. avé.

ABUTA (it. buttare), v. n. et a. Quiller, tirer vers un but pour savoir qui jouera le premier, v. revesi ; pousser, bousculer, v. buta. L'abuto e pièi s'enva. J. RANCHER. R. à, but.

ABUTOUN, s. m. Poussée, coup de poing, à Nice, v. butado, butoun. Es qu'à la liberta cau douna l'abutoun E pensa que bèn lèu vènon li sabatoun. J. RANCHER. De tout coustat cadun si douno d'abutoun. ID. R. abuta.

ABZA (rom. Abzac, Apsac), n. de l. Abzac (Gironde), v. ajat.

AC, **AG**, **AT**, **AU** (l.), **A**, **BAC**, **BAT** (g.), **BA** (l.), **VA** (m.), **OC**, **GOC**, **OT** (g. b.), (rom. hec, hoc, lat. ac, hac, hoc), pron. relat. Le, cela, en Gascogne, Guienne et Béarn, v. va, ba, hou, lou. Ac cau agusa, cau ac agusa, il faut l'aiguiser ; ac trucara, il le frappera ; si nou ac sap, s'il ne le sait ; s'ac podes pas dire, si tu ne peux le dire ; ac vesèn, nous le voyons ; bac couneguèn, nous le connaissons ; n'ac an pas boulut, ils ne l'ont pas voulu ; si lou marit at sabè, si le mari le savait ; qu'at sèi, je le sais ; qu'at harèi, je le ferai ; digatsm'at, dites-le-moi ; jou t'ag è dit e t'ag dìsi (G. d'Astros), je te l'ai dit et te le dis ; Diéu m'a perdou (F. de Cortète), Dieu me le pardonne ; sabes-oc-tu ? le sais-tu ? Ac se contracte avec les infinitifs et impératifs : pèr aima-c, pour aimer cela ; pèr hè-c, pour le faire ; pèr frounsi-c, pour le froncer ; pèr da-c oc à entène, pour le donner à entendre ; demando-c, demande-le ; minjo-c, mange-le.

Aça, v. eiça.

aça, v. ah ! ça, ah ! ço, aisso.

ACABA, **ACAVA** (l.), **ACHABA** (lim.), **CABA** (g. b.), **CHABA** (d.), (rom. acabar, achabar, cat. acavar), v. a. et n. Achever, terminer, parfaire, v. assouida ; finir, cesser, v. fini ; dissiper tout son bien, v. aplana, manja ; gourmander, réprimander, en Castrais, v. charpa. Acabo, commandement de marine pour ordonner à l'équipage de prendre son repas ; acabo ta sieto, vide ton assiette ; acabara, il mangera tout ; en Camargo, i'a d'arabi que vous acabon, dans la Camargue on est dévoré par les moustiques ; acaben, chabamn'en (périg.), finissons-en. PROV. Es foulié de coumença Ço que noun pos acaba. S'ACABA, v. r. S'achever ; achever de se ruiner, de se tuer, de se griser.

ACABA, **ACABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Achevé, ée ; Accabat, nom de fam. lang. Un acaba, un homme ruiné ; es acaba, c'est un homme fini, usé ; acaba que siegue, sitôt fini, ceci terminé ; as pancaro acaba de soufri, tu n'es pas encore au terme de tes peines ; a acaba de bèn faire, il n'a jamais rien fait de bon. Acabadet, eto, presque achevé, à peine achevée. R. à, cap.

ACABADO, **ACABASOU** (l.), **ACABANÇO** (b.), (rom. acabansa), s. f. Achèvement, fin, v. assouido. A l'acabado ! cri des revendeuses pour achever le débit de leurs marchandises, et des chefs de travailleurs pour encourager leurs hommes à finir l'ouvrage ; eiçò 's l'acabado, c'est la fin. R. acaba.

ACABADOU (rom. acabador), s. m. Achevoir, outil pour achever, lieu où l'on achève. R. ababa.

ACABADOU, **OUIRO** (rom. cat. esp. port. acabador), s. Consommateur, dissipateur, mangeur, euse, v. acabaire. R. acaba.

ACABADURO, **CABADURO** (lim.), (rom. acabadura), s. f. Achèvement, partie où l'on achève ; fil d'une autre couleur que le tisserand met au bout d'une pièce de toile, v. listo. R. acaba.

ACABAIO, **ACABALHOS** (l. g.), s. f. pl. Fête rustique que l'on célèbre dans le Médoc, après l'achèvement de la vendange, v. assouido, reboulo, roulado. R. acaba.

ACABAIRE, **ARELLO**, **AIRIS** (m.), **AIRO** (l.), s. et adj. Celui, celle qui achève, dissipateur, trice, qui mange son bien, prodigue, v. degaié, manjaire. A pres un acabaire, elle a épousé un gaspilleur. Fau ploura, quau ? lis acabaire Que manjon si castèu e que bevon si mas. AD. DUMAS. Oh ! la bello vido Que fan lis acabaire ! Soun de sèns-soucit, Vivon dins li plesi. CH. POP. R. acaba.

Açabal, v. eiçavau.

AÇABALA, **ACHABALA** (l. m.), (rom. cat. esp. acabalar), v. a. Meubler une ferme, la munir des bestiaux et outils nécessaires, v. abestiala, prouvesi. S'ACABALA, v. r. Se fournir de cheptel et d'outillage aratoire ; s'approvisionner. Talo, dins soun tut, se fatigo, Pèr s'acabala, la fournigo. F. D'OLIVET.

ACABALA, **ACABALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Équipé, outillé, ée. R. à, cabau.

Acabala, acabalga, v. acavala.

ACABAMEN, **ACABOMEN** (l.), **ACHABAMENT** (d. lim.), (rom. acabamen, cat. acabament, port. acabamento, esp. acabamiento), s. m. Achèvement, consommation, extinction, perfection, v. perfin. R. acaba.

ACABANI, **ACABANA**, v. a. Incliner comme le toit d'une cabane. S'ACABANI, v. r. Être en forme de cabane, se courber en ogive, v. vouta.

ACABANI, **ACABANA**, **DO**, part. et adj. Voûté, ée, ogival, ale. Sebisso acabanado, haie penchée en avant. R. à, cabano.

ACABASSI (**S'**), v. r. Se flétrir, se faner, s'user, par l'effet de l'âge, des excès ou du travail, v. abouli, afatrassi.

ACABASSI, **ACABASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Flétri, ie, usé, fané, ée. Femo acabassido, femme qui se laisse aller, qui néglige sa toilette. Adounc la vierge benesido De-vers la chourmo acabassido Soun enfant a vira. S. LAMBERT. R. à, cabas.

Acabbat, v. à cap-bat.

ACABLA, **ACAPLA** (l.), (du fr.), v. a. Accabler, v. aclapa, agrasa. La languino m'acablo. F. DE CORTÈTE. Sourtès d'eici, car iéu tramble de pòu Que l'estable Noun vous acable. N. SABOLY.

ACABLA, **ACABLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accablé, ée. Lou mau que me tèn acablat. C. BRUEYS. E l'on es acablat de penos e trabals. A. GAILLARD.

ACABLAMEN, **ACAPLOMEN** (l.), s. m. Accablement, v. ablasigaduro, escrancaduro, agrasamen, lassige. R. acabla.

Acabra, v. encabra.

acabussa, v. cabussa.

acacagna, v, escarcagna.

ACACHA, **ACASSA**, **ACAISSA** (g.), **ENCACHA** (rom. acaissar, ocaizar, trancher avec les dents), v. a. Couper net, trancher, v. abraca, escacha ; ajuster, égaliser, parer, unir ; arranger, agencer, adoniser, v. atrenca, alisca, couti ; rompre, écraser, briser, v. cacha. Acacha lou bos, appareiller le bois pour le mettre en fagot ; aquelo raubo t'acacho, cette robe te va bien. S'ACACHA, v. r. S'ajuster, s'attifer, se soigner, s'engraisser. Acacho-te pèr parti, fais toilette pour partir.

ACACHA, **ACACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Coupé net ; propre, en ordre, ajusté, orné, ée, fringant, ante ; écrasé, brisé, ée. PROV. Fiho acachado Mié-maridado. Un ome acaissat de lassièro. J. CASTELA. R. à, cais.

ACACHADAMEN, **ACACHADOMEN** (l.), adv. Avec netteté, avec ordre, v. proupramen. R. acacha.

ACACHADURO, **ACASSADURO**, s. f. Netteté, propreté ; ajustement, toilette, v. atrencaduro. I'a forço acachaduro dins l'oustau, c'est une maison très bien tenue. R. acacha.

ACACHOULI, v. a. Cajoler, amadouer, en Rouergue, v. cachoula. Acachouli soun calignaire, enjôler son amant. S'ACACHOULI, v. r. Cacher sa figure dans le sein de sa mère, en parlant d'un enfant.

ACACHOULI, **ACACHOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Cajolé, ée. R. acatoula.

Acachoun, v. acatoun (d').

ACACIA, **AGACIA** (l.), **CACIA** (cat. esp. it. lat. acacia), s. m. Acacia, robinier, arbre, v. caciò. Acacia rouge, gainier, arbre, v. avelatié.

Acadeira, v. acoudoula, aqueira, acarreira.

ACADÈMI, **ACADÈMIO** (l. g.), **ACADEMÌO** (rh.), **ACADEMIÉ** (m.), (it. accademia, cat. esp. port. lat. academia), s. f. Académie, v. counsistòri. L'acadèmi di Jo Flourau, l'académie des Jeux Floraux de Toulouse, la plus ancienne société littéraire de l'Europe, v. jo ; on dit pourtant que, vers 1100, les Juifs avaient fondé une académie à Lunel. Anan faire, dóu còup, e meissoun e vendèmi : Sian urous mai-que-mai, sòci de l'acadèmi. F. VIDAL.

ACADEMI, **ACADEMIC** (l. g.), **ICO** (cat. academich, esp. port. it. academico, lat. academicus), adj. Académique. Nosto founfònio academico Vous a di soun alleluia. H. MOREL. Li felibre tènon à taulo si sesiho academico. ARM. PROUV.

ACADEMICAMEN (cat. academicament, it. accademicamente), adv. Académiquement. R. academic.

ACADEMICIAN (angl. academician), s. m. Académicien. L'academician Raynouard èro de Brignolo. ARM. PROUV. R. academic.

ACADEMISTO, s. m. Académiste, membre d'une académie de jeu, d'armes ou d'équitation. R. acadèmi.

ACAGASSOUNS (**D'**), loc. adv. A croupetons, dans les Alpes, v. agrouva. E se metié d'acagassouns Pèr las culi sout lous bouissouns. L. GORLIER. R. escagassa.

ACAGNA (cat. acanyar), v. a. Rendre indolent, v. aperesi ; irriter, acharner, v. encagna. S'ACAGNA (génevois s'accagner), v. r. Se laisser aller à la paresse ; s'accroupir ; s'irriter, s'acharner.

ACAGNA, **ADO**, part. et adj. Nonchalant, ante, accroupi, ie ; acharné, ée. Lou rabot, la destrau, dins si man acagnado De cinq jour fan pa 'no journado. S. LAMBERT. R. à, cagno.

ACAGNARDA, **ACANARDA**, **CAGNARDA**, v. a. Exposer au soleil, abriter, v. abriga, arraja. S'ACAGNARDA, v. r. Se mettre au soleil devant un abri ; s'acagnarder, s'acoquiner.

ACAGNARDA, **ADO**, part. Abrité au soleil. R. à, cagnard.

ACAGNARDI, v. a. Acagnarder, acoquiner, v. agourrini. Acagnardisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ACAGNARDI, v. r. S'habituer à prendre le soleil, s'acoquiner.

ACACNARDI, **ACAGNARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acagnardé, ée. Acagnardi coume un chin, acagnardit coumo un gous (l.), fainéant comme un chien. R. à, cagnard.

Acahut, v. aquedu.

ACAIAN, **ANO** (it. Acajano), adj. et s. Achéen, enne, nom de peuple. R. Acaio.

ACAIAUDA, **ACALHAUDA** (l.), v. a. Poursuivre à coups de cailloux, lapider, injurier publiquement, v. acoudoula, aqueira. Cridarai coumo un sourd, vous acalhaudarai. J. AZAÏS. T'espoumpisses d'avedre acalhaudat uno republico. X. DE RICARD. R. à, caiau.

ACAIO (cat. lat. Achaia), s. f. L'Achaïe, province de Grèce. Prince d'Acaio, prince d'Achaïe, titre que portaient les fils des rois de Naples, comtes de Provence.

Acaira, v. aqueira.

acaira, v. esqueira.

acaissa, v. acacha.

acaissa, v. agassa.

ACAJOU (port. acajú, esp. acayoiba, malais kayou, bois), s. m. Acajou. Moble d'acajou, meuble en acajou.

ACALA (esp. acallar), v. a. Abriter, butter, protéger, v. abriga, acela ; tasser, presser, v. quicha ; apaiser, calmer, v. abauca. Acala sa nisado, couvrir sa nichée de ses ailes ; acala la caiado, presser le caillé avec les mains. Lou loup e l'elefant Avien talent, e res pèr acala sa fam. P. DE GEMBLOUX. S'ACALA, S'ACALHA (g.), v. r. S'abriter ; se calmer, se taire. Lou vènt s'acalo, le vent s'apaise. E se sa maire me crido, S'acalara, santa-Diéu ! A. RIGAUD.

ACALA, **ACALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Abrité, apaisé, ée. Digats-me lou boun mout e serèi acalat. A. GAILLARD. R. à, calo.

ACALAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui abrite, tasse ou apaise, v. abrigaire. R. acala.

ACALAMEN, s. m. Mise à l'abri ; tassement, pressée ; apaisement, v. abaucamen. R. acala.

Acalfura, v. escaufura.

ACALIGNASSI (**S'**), **S'ACALIGNI**, v. r. S'adonner aux fréquentations amoureuses, v. fringa.

ACALIGNASSI, **ACARIGNASSI** (m.), **IDO**, part. et adj. Qui a une intrigue d'amour, amouraché, ée, v. fringarèu. Acaligni pèr Esterello. CALENDAU. R. à, caligna, calino.

ACALINA, **ACHALINA** (lim.), **ACHALENA**, **ACHANELA** (b. lim.), (rom. acalinar), v. a. Échauffer, attacher fortement, v. afisca, engalina. S'ACALINA, v. r. S'échauffer à quelque chose, s'appliquer, s'attacher à une occupation.

ACALINA, **ACALINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attaché, passionné, appliqué, ée. R. à, calino.

ACALOURA, **ACALOUNA** (l.), **ACAURA** (niç.), **ACHAURA** (l.), **ACHARLA** (lim.), **ACHAUA** (bord.), (rom. acalorar, acalivar, cat. esp. acalorar, it. accalorare), v. a. Échauffer, donner de la chaleur, v. escaufa, escaufura, escalouri. E la tèndro bestiolo Acalouro e cubris L'umblo paiolo. S. LAMBERT. S'ACALOURA, v. r. S'échauffer, se mettre à la chaleur. Lou tèms s'acalouro pas gaire, le temps ne se radoucit guères.

ACALOURA, **ACALOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échauffé, ée, qui a chaud pour être trop couvert. D'aquel enguènt puissant n'a doui vas acaurat. J. RANCHER. R. à, calour.

ACALOURANT, **ACHARLANT** (lim.), **ANTO**, adj. Échauffant, étouffant de chaleur, v. escaufant, caudinas. R. acaloura.

Acalustra, v. escalustra.

ACAMAIA, v. a. Accoster, v. abourda. Adounc qu'ounestamen l'aguèt acamaiat. P. DE GEMBLOUX. R. à, camai.

ACAMBA, **ACAMA** (b.), v. a. Mettre à califourchon, v. acavala ; enjamber, v. encamba ; laisser les jambes libres à un enfant, en Gascogne, v. douna li pèd.

ACAMBA, **ACAMBAT** (l.), **ACAMAT** (bord.), **ADO**, part. et adj. A califourchon. Bèn acamba, bien jambé, v. emboutela. R. à, cambo, ACAMBARADA (S'), S'ACAMARADA, v. r. Se faire camarade, devenir compagnon, v. amiga, assoucia. S'acambarado emé quau que siegue, il se lie avec le premier venu. R. à, cambarado.

ACAMINA, **ACHAMINA** (d.), (rom. acaminar), v. a. Acheminer, v. adraia, avia, encamina ; mettre en train, v. atrina ; mettre en fuite, chasser, v. coussaia. S'ACAMINA, v. r. S'acheminer, se diriger, s'avancer, se hâter ; parvenir. Li grand s'acaminon toujour, les grands font toujours leur chemin. Aici moussu Birat que vès nous s'acamino. H. BIRAT.

ACAMINA, **ACAMINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acheminé, empressé, ée, en train. R. à, camin.

ACAMINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui achemine ; guide, soutien, protecteur, trice, v. menaire. R. acamina.

ACAMINAMEN, s. m. Acheminement, v. aviamen. R. acamina.

Açamount, v. eiçamount.

AÇAMP, **ACHAMP** (a.), (rom. acamp), s. m. Ramas, réunion, assemblée, v. rabai ; abcès, v. apoustemiduro, amasso. Faire l'acamp, se réunir pour frayer, en parlant des poissons. Calèndo es l'acamp di famiho. A. TAVAN. R. acampa.

ACAMPA, **ACHAMPA** (a.), (rom. cat. acampar), v. a. et n. Amasser, cueillir ; ramasser, recueillir, v. cueie ; acquérir, entasser, économiser, gagner, v. rabaia ; réunir, assembler, v. assembla ; transporter, charrier, v. carreja ; chasser, mettre en fuite, v. campeja ; augmenter, croître, v. crèisse ; aboutir, abcéder, v. abragui. Acampa de viéure, amasser du bien ; acampa li carto, relever les cartes ; acampa de graisso, de forço, prendre de l'embonpoint, des forces ; acampa de sèn, prendre du bon sens ; acampa sa car, acampa sis os, se relever d'une chute ; acampa fam, gagner de l'appétit ; acampa set, devenir altéré ; acampa fre, être saisi par le froid ; acampa som, tomber dans le sommeil ; acampa querèlo, prendre querelle ; li fedo acampon de lano, la laine des brebis commence à croître ; s'acampa d'ounour, acquérir de l'honneur ; acampo acò souto l'envans, transporte cela sous le hangar ; moun det acampo, mon doigt apostume. Pèr acampa l'óubrage, Dóu tèms fau eissuga l'óutrage. MIRÈIO. Dins un jardin de rèi m'acampavon de flour. J. ROUMANILLE. Grand rèbe acampo lou bonur, pichou rèbe toujour l'atiro, J. JASMIN. grand rêve chasse le bonheur, petit rêve l'attire toujours. PROV. Anen plan e acampen bèn, ne nous hâtons pas et amassons bien tout (Rabelais). — Quau pago, acampo. — Fòu desiron, sage acampon. S'ACAMPA, v. r. S'amasser, se réunir, se rassembler ; se relever d'une chute ; revenir au gîte, rentrer chez soi ; se procurer, v. achabi. Faire acampa lou mounde, faira amasser la foule ; aquéli blad s'acampon, ces blés s'épaississent ; acampo-te 'no femo, cherche une femme ; s'acampara mies que d'òli, il se relèvera bien tout seul, en parlant de quelqu'un qui tombe ; acampas-vous lèu, rentrez bientôt. PROV. La fiero sara bello, li marchand s'acampon, la foire sera bonne, les marchands s'assemblent. Acampas-vous, jouvènt, aliscas-vous, fiheto. F. VIDAL.

ACAMPA, **ACAMPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amassé, ée, recueilli, réuni, ie, rentré, ée. Ma fiho s'es pancaro acampado, ma fille n'est pas encore rentrée. R. à, camp.

ACAMPADO, **ACAMPAT** (l.), s. Ce qu'on amasse en une fois, cueillette, ramassis, réunion, recueil, v. amassadis, rejouncho, rabaiado. L'acampado dis iòu, la collecte des œufs, que les garçons des villages font le mardi gras, v. caremèntreto. Calèndo es la bello soupado, Quand degun manco à l'acampado. A. TAVAN. R. acampa.

ACAMPADOU, s. m. Lieu où l'on amasse, lieu de réunion, v. amassadou. R. acampa.

ACAMPADOU, **OUIRO**, s. Ramasseur, thésauriseur, euse, dont la passion est d'amasser, v. acampaire, amassadou. PROV. A bon acampadou Bon escampadou. R. acampa.

ACAMPADURO, s. f. Apostume, mal d'aventure, v. apoustemiduro, gor. R. acampa.

ACAMPAGE, **ACAMPÀGI** (m.), s. m. Action d'amasser, de recueillir, de réunir, de charrier, de chasser, v. amassage. L'acampage de flous que n'as ta faudalado. A. ARNAVIELLE. R. acampa.

ACAMPAGNARDI (**S'**), v. r. Devenir campagnard, prendre du goût pour la vie rurale, v. apaïsani. R. à, campagnard.

ACAMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui amasse, qui recueille, qui accroît sa fortune, v. rabaiaire. Acampaire de garbo, celui qui ramasse les gerbes. PROV. A paire acampaire Enfant escampaire, ou Après un acampaire Arribo un escampaire. R. acampa.

ACAMPAMEN (cat. acampament), s. m. Amas d'humeurs, pléthore, v. amas. Acò n'èro qu'un acampamen, disent les femmes qui, après une suppression des règles, éprouvent une perte considérable. R. acampa.

ACAMPASSI (**S'**), **S'ACHAMPASSI** (a.), **CHAMPESI** (lim.), v. r. Devenir inculte, v. ermassi, trescampa.

ACAMPASSI, **IDO**, part. et adj. Inculte. R. à, campas.

ACAMPAT, s. m. Ce qui est amassé, épargne, économies, v. espargne ; cueillette, ramassis, v. acampado. Aro viéu sus l'acampat, maintenant il vit de ce qu'il a gagné. R. acampa.

Acampeira, v. champeira.

acampeja, v. campeja.

ACAMPESTRI (**S'**), **S'ACHAMPESTRI** (a.), v. r. Tomber en friche, devenir inculte, v. ermassi, achampi, trescampa.

ACAMPESTRI, **ACAMPESTRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tombé en friche, inculte. Acampestrido e secarouso, L'inmènso Crau, la Crau peirouso Au soulèu pau à pau se vesié destapa. MIRÈIO. R. à, campèstre.

ACAMPESTRIMEN, s. m. Abandon à l'état inculte ; état d'une terre en friche. R. acampestri.

ACAMPO, **CAMPO**, s. f. Poursuite, chasse, combat à coups de pierres, en Languedoc, v. aqueirado. Douna l'acampo, donner la chasse ; à l'acampo ! à l'acampo ! cri de guerre des enfants qui se battent avec la fronde, v. tabò. Entourat de roumans qu'abioi toujour en campo, J. JASMIN. entouré de romans que j'avais toujours sous la main. Malos, paquets, tout èro en campo, ID. malles, paquets, tout était en mouvement. R. acampa.

ACAMPO-BÓUSO, s. Ramasseur de crottin, v. bóusié. Istarié d'agi 'nsin emb un acampo-bóuso ! A. ARNAVIELLE. R. acampa, bóuso.

ACAMPO-BREN-ESCAMPO-FARINO, s. m. Celui qui fait de petites économies et de grandes prodigalités, estrech au bren e larg à la farino. R. acampa, bren, escampa, farino.

Acampòu (d') pour d'enca 'n pau, à Nice.

ACANA, **DECANA** (m.), **ACHANA**, **DECHANA** (a.), (b. lat. acanare), v. a. Abattre les olives avec un roseau, gauler les fruits, v. abala, caneja, escoudre, toumba ; fronder ; insulter, injurier, v. esqueireja ; tromper, enjôler, v. engana. Acana lis amelo, li nose, gauler les amandes, les noix ; acana l'enemi, mitrailler, terrasser l'ennemi. Quau n'acano fai d'argènt. J.-B. NALIS. Em'uno chico sus lou nas, Souvèntei-fes leis acanas. M. BOURRELLY. E coumo bravamen acanon, las drouletos ! M. FAURE.

ACANA, **ACANAT** (l.), **ADO**, part. Gaulé, ée. R. à, cano.

ACANADO, s. f. Ce qu'on gaule en une fois ; époque où l'on gaule les fruits. R. acana.

ACANADOUIRO, **ACHANAVOUIRO** et **CHANOUIRO** (a.), s. f. Gaule pour abattre les fruits, v. gimble, jorg ; fronde, v. foundo. Sèmblo uno acanadouiro, dit-on d'une personne trop grande. R. acana.

ACANAGE, **ACANÀGI** (m.), s. m. Action de gauler les fruits, v. abalage. R. acana.

ACANAIRE, **ACHANAIRE** et **DECHANAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui gaule, v. abalaire ; frondeur, v. foundejaire. La grelo que dins un istant Toumbo mai de nose e d'amelo Qu'un acanaire dins sèt an. A. AUTHEMAN. R. acana.

ACANALA (cat. acanalar), v. a. Canaliser, diriger l'eau par un canal, v. arriala, besala.

ACANALA, **ACANALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Canalisé, ée, qui suit un canal. R. à, canau.

Acanarda, v. acagnarda.

acanau, v. canau.

acance, acànci, v. cance.

acando, v. cando.

ACANDOULA, **ACANDOURA** (m.), **ACANDOURIA** (Var), **ACHANDOURA** (a.), v. a. Achalander, v. apratica, aparrouquia ; abonner, v. abouna, apountana. S'ACANDOULA, v. r. S'abonner, v. afeva.

ACANDOULA, **ADO**, part. et adj. Achalandé ; abonné, ée. R. à, cando.

ACANDOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Qui achalande, qui amène des pratiques. R. acandoula.

ACANÈIO, **CANÈIO**, **AQUÈINO** (g.), (b. lat. haqueneya, esp. cat. hacanea, angl. hackney), s. f. Haquenée, v. faco. Ès vengu sus l'acanèio de sant Francés, il est venu sur la haquenée des Cordeliers, à pied. Sus l'aquèino de nostre chicou, à pèd. P. GOUDELIN.

Acani, v. agani.

ACANISSA (b. lat. acannizare, esp. encarnizar), v. a. Exciter un chien, mettre en fureur, haler, v. ahissa, bourra ; gauler les arbres, v. acana. Vous acanissaran à còup de cagatroues. LOU TRON DE L'ÈR. Fa deganissa, faire endêver. S'ACANISSA, v. r. Se lever contre quelqu'un avec colère. R. à, canisso.

ACANTARI, **ACANTAIRIT** (l.), **IDO**, adj. Toujours prêt à chanter, en train de chanter, v. cantarèu. R. à, canta.

ACANTELA (rom. acantelar), v. a. Poser de champ, sur le côté ; écorner, v. embreca. R. à, cantèu.

Acanti, v. escanti.

ACANTIN (lat. acanthinus, épineux), s. m. Chardon bénit, plante, v. cardoun, babis, gafo-l'ase. R. acanto.

ACANTO (esp. it. acanto, cat. lat. acanthus), s. f. Acanthe, brancursine, plante, v. pato-d'ourse. Acanto espinouso, acanthe épineuse ; fueio d'acanto, feuille d'acanthe.

ACANTOUNA (cat. esp. acantonar, port. acantoar, it. accantonare), v. a. Pousser, cacher dans un coin, rencogner, acculer ; mettre au pied du mur ; tirer à l'écart ; cantonner des troupes ; écoinçonner un mur, y placer l'écoinçon, la pierre angulaire, v. acoufina, ramba, sousqueira. Quand pòu vous acantouna, lorsqu'il peut vous rencontrer dans un coin. S'ACANTOUNA, SE RACANTOUNA, v. r. Se cacher dans un coin, s'acculer. Vers la jasso à mouloun lou troupèu s'acantouno. T. AUBANEL.

ACANTOUNA, **ACANTOUNAT** (l. niç.), **ADO**, part. et adj. Aculé, rencogné, ée. Descuerbe acantounat un enorme gourbin. J. RANCHER. R. à, cantoun.

ACAPA, v. a. Cacher sous une cape, v. amanta.

ACAPA, **ADO**, part. Caché, ée, blotti, ie. R. à, capo.

ACAPARRA (cat. esp. acaparrar), v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper, v. amantoula ; accaparer, v. encaparra. S'acaparra de soun mantèu, s'envelopper de son manteau ; s'acaparro pas, il n'est pas permis d'accaparer ; acaparrado dins un chale, enveloppée d'un châle. R. à, capo, caparro.

Acaparraire, v. encaparraire.

acaparramen, v. encaparramen.

acapbat, v. cap-bal.

acapera, acapla, v. encapela.

ACAPI, v. a. Apprendre, à Nice, v. aprendre ; comprendre, v. coumprendre. La musico es coumo la fremo : pèr bèn l'acapi, la fau aima. J.-B. TOSELLI. R. à, capi.

ACAPIALA, v. a. Prendre dans un filet, en Rouergue, v. afielata. Trases toun esparbièl Pèr nous acapiala joust aquelo rantelo. A. VILLIÉ. R. à, capial.

Acapita, v. capita.

acapla, v. acabla.

acapladuro, v. aclapaduro.

ACAPOUNI (**S'**), v. r. S'acoquiner, s'acagnarder, se pervertir, v. degaia.

ACAPOUNI, **ACAPOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné ; apeuré, ée ; devenu fripon. Lou bouèmi acapounit. X. DE RICARD. R. à, capoun.

Acapriça, v. encapriça.

acapsus, v. cap-sus.

acapta, v. acata.

acapte, v. acate.

ACARA (cat. esp. acarar, port. acarear), v. a. Confronter, mettre en présence, v. counfrounta ; mettre un fusil en joue, v. agauta.

ACARA, **ACARAT** (l.), **ADO**, part. Confronté, ée. R. à, caro.

ACARALHA (**S'**), v. r. Se chauffer à la flamme, à la partie la plus vive du feu, en Gascogne, v. tourroulha. En bèt s'acaralha, G. D'ASTROS. en se câlinant au feu. R. à, caral.

ACARAMEN (port. acareamento), s. m. Confrontation, v. counfrountacioun. R. acara.

ACARCAVELI (**S'**), v. r. Tomber dans la décrépitude, en Languedoc, v. acourcoussouni.

ACARCAVELI, **ACARCAVIELI**, **CARCAVIELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Décrépit, ite, cassé, ée, branlant de vieillesse ou de vétusté. Moble acarcaveli, meuble disjoint ; es touto acarcavelido, elle est toute cassée. R. à, carcavièi, cascavèu. Acarèu, aphér. de macarèu.

ACÀRI, **ACARIAS**, n. p. Accary, Acarie, Acariès, Accarile, Acaria, Accarias, Carias, Carrias, Chairias, noms de famille dauphinois qu'on peut rapporter au latin aquarius, fontainier, ou bien aux Quariates, peuple gaulois qui habitait les Alpes, v. Queiras.

ACARIASTRE, **ASTRO**, adj. et s. Acariâtre, v. charpinous, encaraire. Avié lou biais un pau acariastre. ISCLO D'OR. R. acara.

Acarignassi, v. acalignassi.

ACARNA, **ACARNI**, **ACHARNA** (a.), **ACHARNI** (lim.), (it. accarnare, accarnire), v. a. Acharner, exciter ; donner le goût de la chair ; pourvoir de viande, v acarnassi. Acarna l'espitau, fournir la viande de boucherie de l'hôpital. S'ACARNA, S'ACARNI, v. r. S'acharner, s'irriter. Car sus elo li gus semblavon s'acarni. F. GRAS.

ACARNA, **ACARNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acharné, ée. E fan uno guerro acarnado A nostro lengo tant mannado. A. MIR. R. à, carn.

ACARNAMEN, **ACHARNAMEN** (a.), s. m. Acharnement, v. achinimen. L'infatigable acharnamen. C. FAVRE. R. acarna.

ACARNASSI, **ENCARNASSI** (l.), **CARNASSI** (rom. acarnacir, esp. encarnizar), v. a. Habituer à manger de la chair ; acharner, v. acarna. S'ACARNASSI, v. r. S'habituer à la chair, s'acharner. S'aprocharon de l'ost de Carlemayne et aqui se van acarnassir. TERSIN.

ACARNASSI, **ACARNASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Habitué à la chair, avide de chair ou de viande ; acharné, ée. Li porc acarnassi soun dangeirous, les porcs nourris de viande sont dangereux. Ounte cabusso acarnassido Aquelo escarrado d'arpians ? G. AZAÏS. R. à, carnasso.

ACAROUGNADI, **AGAURIGNADI** (l.), v. a. Rendre charogne, acoquiner, v. agourrini. S'ACAROUGNADI, v. r. Devenir rosse.

ACAROUGNADI, **ACAROUGNADIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée, paresseux, euse. R. à, carougnado.

ACARRALI, v. a. Creuser des ornières dans un chemin. S'ACARRALI, v. r. Se remplir d'ornières.

ACARRALI, **ACARRALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Plein d'ornières ; foulé après la pluie. R. à, carrau.

ACARREIRA, v. a. Conduire ou loger dans une rue ; acheminer, v. encarreira. Acarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Se bèn acarreira, se loger dans une bonne rue ; es mau acarreirado, elle habite un vilain quartier. R. à, carriero.

ACARREIRA, **ACARRELA**, **ACADEIRA**, v. a. Fronder, lapider, chasser à coups de pierres, v. aqueira, esqueireja. Acarrelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ACARRELA, v. r. Se battre à coups de pierres. R. à, carrèu.

ACARREIRADOU, s. m. Lieu où l'on se rendait pour s'exercer à la fronde ou pour se battre à coups de pierres, v. aqueirado, esqueirejado. R. acarreira.

Acarustra, v. escalustra.

ACASA, **ACASI** (l.), **CASI** (rom. acazar, accasar, it. accasare), v. a. Établir, caser, marier, v. marida ; enfermer, v. embarra ; attirer dans ses intérêts, v. atira ; acquérir, procurer, réserver, v. aquesi. S'ACASA, S'ACASI, v. r. S'établir, se marier. Que lous Trouians un jour s'enangon acasi Al païs italian. J. DE VALÈS. Que s'aquel rèi vol se casi, Troubara rèinos tant aimablos Que saurra pas quino causi. DEBAR.

ACASA, **ACASIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Établi, ie ; marié, casé, ée ; enclos, ose. La toustouno acasido en despièit des renouses. MIRAL MOUNDI. R. à, caso.

ACASAMEN (it. accasamento, b. lat. accasamentum), s. m. Établissement, v. establimen. R. acasa.

ACASELA, v. a. Empiler, en Rouergue, v. empiela. Acaselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ACASELAT, **ADO**, part. Empilé, ée. R. à, casello.

ACASSA, v. a. Prendre à la chasse, attraper, v. arrapa, aganta ; chasser, poursuivre, v. coucha ; pour arranger, parer, v. acacha ; pour couvrir, celer, v. acata. Acassa de niero, attraper des puces ; un tèms acasso l'autre, après un temps il en vient un autre ; m'acassaras pas pus (Bigot), tu ne m'y prendras plus.

ACASSA, **ACASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attrapé, ée, pris, ise ; Acassa, nom de fam. prov. R. à, casso.

Acassaduro, v. acachaduro.

acasso, v. agasso.

ACASTIHA, **ACASTILHA** (l. g.), (esp. acastillar, port. acastellar, it. accastellare), v. a. t. de mar. Accastiller, v. castela.

ACASTIHA, **ADO**, part. et adj. Accastillé, ée, accompagné de ses deux châteaux, en parlant d'un vaisseau. R. à, castèu.

ACASTIHAGE, **ACASTIHÀGI** (m.), (esp. acastillage), s. m. Accastillage. R. acastiha.

ACATA, **CATA** (lim. auv.), **ACASSA** (d. Velay), (cat. acatar, fr. cacher), v. a. Couvrir, celer, cacher, dissimuler, protéger, v. aclata, amaga, curbi ; enfouir, butter, v. enterra ; abaisser, v. beissa. Acata lou fiò, couvrir le feu ; acata 'no fauto, cacher une faute ; acatome bèn, couvre-moi bien ; acata lou cap, baisser la tête. Acatats açabal un regard de vostre èl. A. MIR. Pèr acata si petoun. B. CHALVET. S'a fre, l'enfant, L'acatarai, pechaire ! L. ROUMIEUX. PROV. Entre Nosto-Damo de mars veni, Acato lou fiò, e vai-t'en dourmi. S'ACATA, v. r. Se couvrir, se tapir sous ses couvertures ; se baisser, se courber, se taire ; s'abaisser, s'humilier. En m'acatant, m'a toumba de la pòchi, en me courbant, cela m'est tombé de la poche.

ACATA, **ACATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert, erte ; dissimulé, ée, humble ; baissé, ée. Lou mort es acata, le cadavre est enterré ; n'i'a terro acatado, la terre en est jonchée ; parlaras se 'n cop lou fiò 's acata, tu auras la parole après le couvre-feu, se dit à un enfant ; es un acata, c'est un sournois. R. à, cat, ato, coi.

ACATA, **CATA** (Menton), (rom. cat. esp. acaptar, it. accattare, b. lat. accaptare), v. a. Donner à emphytéose, v. apensiouna ; acheter, v. achata. R. acate.

ACATADO, s. f. Ce qu'on couvre en une fois. R. acata.

ACATADOU, **CATADOU** (g.), s. m. Couvercle, v. curbecèu. R. acata.

ACATAGE, **ACATÀGI** (m.), **ACATATGE** (l. g.), s. m. Action de couvrir ; couverture, v. cuberto. Ai trop d'acatage, mon lit est trop couvert. Toujour de soun coustat póutiron l'acatage. A. BIGOT. Anen, quistas pertout, pourtas-li d'acatàgi. EMERY. R. acata.

ACATAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui couvre, cache, dissimule, v. mato. Siéu crentous, siéu foueço acataire. J. CAULET. R. acata.

ACATAMEN, **ACATOMEN** (l.), s. m. Action de couvrir, de cacher, d'être caché ; abaissement, v. abeissamen. Al noum de l'acatamen e de l'escurino. A. FOURÈS. R. acata.

ACATE, **ACHATE**, **ACHAPTE** et **ACHAPTÈL** (l.), (rom. acapte, achapte, capte, lat. acapitum), s. m. Acapte, droit qu'on payait au seigneur pour l'investiture emphytéotique ; emphytéose, v. enfiteòsi, reacate, aubergamen. Lis Acate, les Accates, village de la banlieue de Marseille qui prit son nom de baux emphytéotiques établis par Jacques de Forbin. Rèire-acate, arrière-acapte.

ACATO, **CATO** (lim.), s. f. Pierre de couronnement, enfaîteau, couverture, v. arraso, encrestamen ; dalle qui recouvre un conduit, un fossé, v. graso. R. acata.

ACATO (lat. Achates), n. p. Achate, compagnon d'Enée. Iéu ère soun fidèl Acato. D. SAGE. D'abord Acato me prendra. C. FAVRE.

ACATOULA, **ACATOURA** (m.), **ACATRIA** (g.), v. a. Couvrir légèrement, cacher sous le pan de sa robe ; choyer, caresser, mignarder, v. acachouli, cachoula ; recueillir, mettre en lieu sûr, v. recata. Tendramen acatoulo l'enfanço. P. DE GEMBLOUX. R. acata.

ACATOUN (D'), **D'ACACHOUN**, loc. adv. En se cachant, en tapinois, v. escoundoun. Ana d'acatoun, avancer sans se montrer. Restarai toujour d'acatoun. M. DE TRUCHET. En arribant bèn plan n'intras que d'acatoun. ID. R. acata.

Acaua, v. acavala.

ACAUMA, **CAUMA** (g.), v. a. Suffoquer de chaleur, v. acaloura ; faire reposer un troupeau, v. achauma. Aquelo flassado m'acaumo, cette couverture de laine m'accable. Abèn un pla bèl jour, mais le soulèl acaumo. DAVEAU. R. à, caumo.

ACAUMI (v. fr. calmir), v. a. Calmer, apaiser, en Gascogne, v. abauca, apasima.

ACAUMIT, **IDO**, part. et adj. Calmé, ée ; rempli de chaleur lourde. Vent pesucas, vent acaumit. G. D'ASTROS. Auro acaumido, accalmie. R. à, calaumo.

Acaura, v. acaloura.

acaus, v. caus.

ACAUSSA, v. a. Enchausser, butter une plante, v. caussa. R. à, causso.

Acava, v. acaba.

ACAVALA, **ACAVAUCA**, **ACAVAUTA** (m.), **ACABALA** (b.), **ACABALGA** (l. g.), **ACAUA**, **ACRAUA** (g.), (esp. acaballar, it. accavalciare, accavallare), v. a. Monter à cheval, à califourchon, achevaler, v. cavauca, encavala, escambarla. Acavalo la paret, monte sur le mur. S'ACAVALA, S'ACAVAUCA, v. r. Se mettre à cheval.

ACAVALA, **ACABALAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Monté à cheval ; chevauché, ée. An hèit viene un saumet, puich l'an acabalat dessus. PICOT. R. à, cavau.

Acavi, v. achabi, chabi.

acaxa, v. acacha.

Ace, v. ah ! ço.

acè, v. acié.

ACEBENCHI, **ACEBENQUI**, **ENCEBENQUI**, v. a. Racornir, resserrer, en parlant de l'action du froid et du vent sur les fruits et sur les arbres, v. ressarra, retira ; opprimer, écraser quelqu'un, v. esquicha. Acebenchisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ACEBENCHI, v. r. Se resserrer, se ratatiner, rabougrir ; se soumettre humblement. Se leissa acebenqui, se laisser opprimer.

ACEBENCHI, **IDO**, part. et adj. Racorni, rabougri, ie, avorté, ée. Uno vièio acebenchido, une vieille ratatinée. Avien moun couer encebenqui. A. CROUSILLAT. R. à, ceben.

ACEBENCHIMEN, s. m. Racornissement, v. retiramen. R. acebenchi.

ACÈDI, **ACCÈDIT** (l.), (lat. accedit), s. m. Descente de juge, v. descèndo ; consultation de médecins dans la chambre du malade, v. counsulto. Faire l'acèdi, faire une descente ; un verbau d'acèdi, un procès-verbal d'accedit. E vivènt, dins lou cros faguères toun acèdi. T. AUBANEL. Douge loueis-d'or pèr tres acèdi, E sus acò pa 'n liard de crèdi. V. GELU.

ACEDI, **ACEDA** (cat. accedir, esp. port. acceder, it. lat. accedere), v. n. Se porter sur le lieu du délit ; accéder, v. counsenti. Se conj. comme cedi, ceda. Se noun volon acedi, s'ils refusent d'acquiescer.

ACEFALE (rom. acephali, cat. esp. port. it. acefalo, lat. acephalus), s. m. t. sc. Acéphale, enfant qui vient au monde sans tête ou sans cerveau.

Acei, v. eici.

acèi, v. acié.

ACEIRA, **ACIEIRA** (l.), (rom. port. aceirar, cat. esp. acerar), v. a. Acérer, garnir d'acier ; aciérer, convertir en acier, v. ressua ; affermir, consolider, asseoir, v. assegura. Acèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ACEIRA, v. r. S'affermir, se consolider.

ACEIRA, **ACIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acéré, ée, affermi, ie, rassis, ise. R. acié.

ACEIREN, **ACIEIRENC** (l.), **ENCO** (rom. aceirin, aceiral, esp. acerino), adj. D'acier, dur comme l'acier, acérain, aine. Emé brassau e cuissau aceiren. ARM. PROUV. R. acié. ACELA, ACIELA, ACIALA (l.), AÇALA (lim.). v. a. Mettre à l'abri du vent, v. abriga, acala. Acelle, elles, ello, elan, elas, ellon. A l'acela, à l'abri. Cò fai que nous van alai Nous acela sous lou plai. CH. POP. LIM. Pèr las acela jous mas trelhos. A. CHASTANET. S'ACELA, v. r. S'abriter, se mettre à couvert.

ACELA, **ADO**, part. Abrité, ée. R. à, cello.

ACELERA, **ACCELERA** (l.), (esp. acelerar, cat. port. accelerar, it. lat. accelerare), v. a. Accélérer, presser, v. abriva, coucha, entancha, despacha. Acelère, ères, èro, eran, eras, èron. Parten dounc pèr la grand roubino, Acelereu noste despart. J. DÉSANAT.

ACELERA, **ACCELERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accéléré, ée. Sa bèutat s'avalis à pas accelerat. DEBAR.

ACELERACIOUN, **ACELERACIEN** (m.), **ACCELERACIÉU** (l.), (cat. acceleració, esp. aceleracion, lat. acceleratio, onis), s. f. Accélération, v. abrivacioun, coucho.

ACÈNDRE (rom. acendre, accendre, port. acender, esp. accender, it. lat. accendere), v. a. Allumer, enflammer, à Nice, v. abra, atuba, encèndre. Acèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon. Nem à l'autar majour acènde doui candèlo. J. RANCHER. Un caud qu'acènde l'esco. ID.

ACENDU, **UDO**, part. Allumé, ée. La làmpeo de l'autar si trouvavo acendudo. ID.

Acenello, v. acinello.

ACENSA (rom. acensar, accensar, acessar, cat. esp. acensar, it. accensare), v. a. Acenser, donner à cens, v. afeva ; prendre à ferme, en bas Limousin, v. arrenda.

ACENSA, **ADO**, part. Acensé, ée. R. à, cènso.

ACENSAIRE (rom. acensayre, assensador), s. m. Celui qui prend à cens, fermier (vieux), v. censau. R. acensa.

ACENSAMEN (rom. acensament), s. m. Acensement, v. afevamen. R. acensa.

ACÈNSO (rom. accensa, assensa), s. f. Acens, terre tenue à cens, v. cènso ; Assence, nom de fam. prov. R. acensa.

ACÈNT, **ACCENT** (l. g. b.), (rom. cat. accent, esp. acento, it. port. accento, lat. accentus), s. m. Accent, v. titoulet. Acènt que tirasso, accent traînant, v. relais ; acènt agut, accent aigu ; acènt grèu, accent grave. Ces deux accents sont usités en provençal pour différencier l'e fermé, e estré, et l'e ouvert, e larg. Ainsi avé, poudé, carestié, péu, Diéu ont la tonique moins ouverte que proucès, nè, cafè, pèu, lèu. Ces accents servent aussi à distinguer l'o estré de l'o larg. Ainsi dóu, póutroun, óulivo doivent se prononcer plus sourdement que dòu, pòu, biòu. La plupart des mots qui ont en provençal l'accent grave sur l'è, comme parènt, lusènt, rèn, bèn, prennent en languedocien un e fermé, parent, lusent, re, be, et vice versâ les e fermés du provençal, comme panié, premié, sabatié, deviennent généralement ouverts en languedocien, paniè, premiè, sabatiè. Voste paire meno l'araire, E voste acènt sènt lou terraire. AD. DUMAS. E dins mis auriho dindo L'acènt de ta lengo lindo. G. B.-WYSE. Hèi, Gourgoulet, m'es avis qu'àusi Tout l'accènt de moun segne-grand. G. ZERBIN.

ACENTUA, **ACCENTUA** (l. g. b.), (cat. port. accentuar, esp. acentuar, b. lat. it. accentuare), v. a. Accentuer. a ACENTUA, ACCENTUAT (l.), ADO, p rt. et adj. Accentué, ée. R. acènt.

ACENTUACIOUN, **ACENTUACIEN** (m.), **ACENTUACIÉU** (l. g.), (cat. accentuació, esp. c centuacion, b. lat. accentuatio, onis), s. Accentuation. Avèn respeta l'acentuacioun. C. DE VILLENEUVE.

ACEPCIOUN, **ACEPCIEN** (m.), **ACCEPCIÉU** (l. g.), (cat. accepció, esp. acepcion, lat. acceptio, onis), s. f. t. sc. Acception.

Acepta, v. aceta.

ACÈR (rom. Acer), n. de l. Acer (Basses-Pyré nées).

Acera, v. eila.

acerafin, v. afin.

ACERBAMEN (esp. it. acerbamente), adv. Aprement, v. aspramen. R. acerbe.

ACERBE, **ERBO** (it. esp. acerbo, lat. acerbus), adj. t. littéraire. Acerbe, v. aspre, ispre, arèbre. Lei gènt an tant de superbo Que iéu tròvi qu'a bouen couer, Meme quouro sèmblo acerbo. E. NEGRIN.

ACERCA (rom. cat. esp. port. acercar), v. a. Approcher, accoster, en Languedoc, v. abourda, aproucha. Se conj. comme cerca. Acerco-lou, accoste-le. S'ACERCA, v. r. S'approcher. Tabé toutos s'en acercavon. P. DE GEMBLOUX. Lou loup s'acerquèt mai. ID.

ACERCAT, **ADO**, part. Approché, accosté, ée. D'un chi sauvatge es acercat. ID. R. à, cerco.

ACERCO, s. f. Approche, v. aproche. Predigués pas jamai l'acerco dau malur. P. DE GEMBLOUX. R. acerca.

Acero, v. aquelo.

acerò, v. acò-d'eila.

ACERTA, **ACERTI** (l.), **ASSARTA** (lim.), (rom. cat. esp. port. acertar, it. accertare), v. a. Certifier, assurer, v. afourti ; rencontrer, deviner, réussir, v. capita. L'on acerto que, on assure que.

ACERTA, **ACERTAT** (l.), **ADO**, part. Assuré, ée ; réussi, ie. Ai acerta 'n fort numerò, j'ai tiré un fort numéro ; cop bèn acerta, coup bien réussi. R. à, cert.

ACERTAMEN (rom. acertamen, cat. acert, esp. acertamiento, it. acertamento), s. m. Affirmation, assurance, preuve, v. asseguranço. R. acerta.

ACERTANA (rom. acertenar, v. fr. acertainer), v. a. Rendre certain, convaincre, v. assegura.

ACERTANA, **ACERTANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Convaincu, ue. R. à, certan.

ACÈS, **ACHÈS** (l.), **ACCÈS** (g. cat.), **CÈS** (querc.), (esp. port. acceso, it. accesso, lat. accessus), s. m. Accès, v. abord ; abri, en Gascogne, v. sousto, recès ; redoublement de fièvre, v. ranfort, recoupamen. Boutas-nous à l'acès (Jasmin), abriteznous ; à l'acès d'un auba (F. de Cortète), à l'ombre d'un saule ; fèbre d'acès, fièvre intermittente. Acèsses, achèsses, plur. lang. d'acès. PROV. Lis acès d'avoust Duron un an o dous.

ACESSA (rom. asessar), v. n. Se mettre à l'abri, v. assousta, abriga. Acèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. acès.

ACÈSSI, **ACCÈSSIT** (l.), (cat. lat. accessit), s. m. Accessit, mention honorable, v. mencioun. Avié gagna lou premier accèssit. ARM. PROUV.

ACESSIBLE, **ACCESSIBLE** (l.), **IBLO** (cat. accessible, esp. accesible, it. accessibile, lat. accessibilis), adj. Accessible, v. abourdable, aprouchable. Soun aspresso gaire acessiblo. CALENDAU.

ACESSIOUN, **ACESSIEN** (m.), **ACCESSIÉU** (l. g.), (rom. cat. accessió, esp. accesion, it. accessione, lat. accessio, onis), s. f. t. sc. Accession.

ACESSÒRI, **ACCESSÒRI** (l. g.), **ÒRIO**, **ÒRI**, (rom. cat. accessori, esp. accesorio, it. port. accessorio, b. lat. accessorius), adj. et s. m. Accessoire ; soin minutieux, détail, circonlocution, embarras, v. bescountour. Que d'acessòri ! que d'attirail ! Nou pèr naturau ajutòri, Mès coumo pèr un accessòri. G. D'ASTROS.

ACESSOURIMEN (cat. accessoriment, it. port. accessoriamente, esp. accesoriamente), adv. Accessoirement, incidemment. R. acessòri.

Aceste, esto, v. aqueste, esto.

acet, ero, v. aquéu, elo.

ACETA, **ACEPTA**, **ACCEPTA** (l.), (rom. cat. acceptar, esp. aceptar, port. aceitar, it. accettare, lat. acceptare), v. a. Accepter, v. recebre. Acète, ètes, èto, etan, etas, èton, ou (l.) accèpti, èptes, etc. Acò s'acèto pas, on ne doit pas accepter cela. Acetas toui de couor ço que lou couor vous douno. J. RANCHER. E li segnour courtés acèton lou presènt. F. GRAS.

ACETA, **ACCEPTAT** (l.), **ADO**, part. Accepté, ée ; pour excepté, v. eiceta.

ACETABLE, **ACCEPTABLE** (l.), **ACEPTAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. acceptable, esp. aceptable, it. accettabile, lat. acceptabilis), adj. Acceptable. Tóutis les ciéutadins soun acceptables pèr toutos las dignitats. A. FAIDIT.

ACETACIOUN, **ACETACIEN** (m.), **ACCEPTACIÉU** (l. g.), (cat. acceptació, rom. acceptamen, esp. aceptacion, port. aceitação, it. accettazione, lat. acceptatio; onis), s. f. Acceptation. Manda soun acetacioun. C. DE VILLENEUVE. R. aceta.

ACETAIRE, **ACCEPTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. acceptador, esp. aceptador, port. aceitador, it. accettatore), s. Celui, celle qui accepte, accepteur. L'acetaire d'uno letro de change, l'accepteur d'une lettre de change. R. aceta.

ACETI, **ACETIC** (l.), **ICO** (cat. acetich, esp. it. acetico), adj. t. sc. Acétique. Acide aceti, acide acétique.

ACETOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (rom. cat. acetos, esp. port. it. acetoso, lat. acetosus), adj. Acéteux, euse, aigre. v. aigre, aisse, espoun.

ACETOUSO, **ACETOUO** (m.), **ACITOURO**, **CITOURO** (a.), (it. lat. acetosa), s. f. Oseille, oseille ronde, plante, v. eigreto. R. acetous.

ACH, **AT** (b.), (esp. hasta), prép. Au, à la, en Gascogne (Azaïs), v. à, cach. Ach oustau, à la maison ; ach coustat, au côté.

ACH, **AICH**, interj. Aïe, ouf, cri de douleur ou de surprise, en Gascogne, v. ai, houi. R. aisso.

ACHA (rom. ayssar, it. acciare, lat. asciare), v. a. Hacher, v. chapla, capoula ; pour avoir, prendre, v. aja. Me fariéu acha, je me ferais hacher.

ACHA, **ACHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Haché, ée. R. acho, aisso.

Acha, v. à cha.

achaba, v. acaba.

achabala, v. acabala.

achabènço, v. chabènço.

ACHABI, **ACHAVI** (d.), **ACAVI** (l.), v. a. Perdre, éloigner, égarer, dissiper, en Forez, v. chabi ; gaspiller, achever, v. acaba. Se conj. comme chabi. S'ACHABI (it. accivirsi, b. lat. acapere), v. r. Se procurer, se pourvoir de, v. acampa. S'achabi uno femo, prendre femme ; s'es achabi un ase, il s'est pourvu d'un âne. R. à, chabi.

Achabrida, v. cabrida.

ACHADIS, **ACHIS**, s. m. Hachis, v. archipot. Dam l'achis à l'estoufaduro E le pastis à punto d'al. P. GOUDELIN. R. acha.

ACHADO, s. f. Ce qu'on hache en une fois, hachis, v. capoulado. R. acha.

ACHADOU, s. m. Hachoir, v. cabussèu, platello, picadouiro. Coutèu achadou, grand couteau à hacher. R. acha.

ACHAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l. g.), s. Celui, celle qui hache, v. chaplaire ; hachoir, v. taiadou. R. acha.

ACHALANDA, **ACHALANDI** (d.), v. a. Achalander, v. acandoula, apratica, aparrouquia, avouga. Farai ço que pourrai pèr que bèn t'achalandes. A. CROUSILLAT.

ACHALANDA, **ADO**, part. et adj. Achalandé, ée. R. à, chaland.

ACHALANDAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui achalande, v. acandoulaire. R. achalanda.

Achalena, achalina, v. acalina.

achamina, v. acamina.

achamouti, v. agamouti.

achamp, v. acamp.

achampa, v. acampa.

achampassi, v. acampassi.

achampeira, v. champeira.

achampestri, v. acampestri.

ACHAMPI (**S'**), **SE CHAMPI** (lim.), v. r. Devenir inculte, v. acampassi ; s'attacher à quelque chose, s'opiniâtrer, v. achini.

ACHAMPI, **IDO**, part. et adj. Inculte ; tenace, opiniâtre. Bèn achampi, terrain abandonné. R. à, champ.

Achana, v. acana.

achanaire, v. acanaire.

achanau, v. chanau.

achanavouiro, v. acanadouiro.

achanço, v. cance.

ACHANCRI, v. a. Ronger comme un chancre, v. rousiga. La luno achancris li pèiro, dicton et croyance populaire. S'ACHANCRI, v. r. Être attaqué du chancre.

ACHANCRI, **IDO**, part. et adj. Rongé par le chancre. R. à, chancre.

ACHANCRIMEN, s. m. Érosion, v. rousigaduro. R. achancri.

Achandoura, v. acandoula.

achanela, v. acalina.

achanta, v. echanta.

ACHAPA, **ACHAUPA** (rh.), **CHAPA** (it. acchiappare), v. a. Attraper, faire tomber dans le piège, tromper, v. arrapa. PROV. Noun te prèsses, senoun pèr achapa li niero. S'ACHAPA, v. r. S'attraper, trouver chape-chute. Achapo-t'aquèu, attrape ce coup.

ACHAPA, **ACHAPAT** (l.), **ADO**, part. Attrapé, heurté, ée. Mai tu m'as bèn mies achapat. VALETON. R. aclapa.

ACHAPADOU, s. m. Attrape, piège, v. leco. R. achapa.

ACHAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tend des pièges, trompeur, euse, v. enganaire, agouraire. R. achapa.

ACHAPATÒRI, s. m. Attrapoire, pierre d'achoppement, v. acipadou, atrapatòri. Lou mounde es plen d'achapatòri. A. CROUSILLAT. R. achapa.

Achapte, achaptèl, v. acate.

ACHARD, **ETCHARD** (b.), **ACHER** (auv.), (noms all. Ascher, Atger, nom b. lat. Aggiardus), n. p. Achard, Achardy, Etchard, Acher, Aché, Agier, noms de fam. mérid. Lou dóutour Achard, Claude-François Achard, de Marseille (1751-1809), auteur d'un Vocabulaire provençal (Marseille, 1785) et d'une Biographie des hommes illustres de la Provence ; Sant-Achard, Saint-Achard (Isère), nom de lieu.

Achardit pour ah ! s'ardit.

acharla, v. acaloura.

acharna, acharni, v. acarna, acarni.

achas pour agachas, v. agacha.

achas pour ajas, agués.

achassa, v. ajassa.

achat, v. eissado.

ACHAT, **ACHATE** (lim.), **ACHÈT** (rh.), (it. incetta, b. lat. acaptum, achetum), s. m. Achat, v. croumpo. As fa 'n paure achat, tu as fait une mauvaise acquisition. R. achata.

ACHATA, **CHATA** (auv.), **ACHETA** (rh.), **CHETA**, **ACHITA** (d.), **CHOTA** (lim.), (rom. acaptar, it. incettare, b. lat. acaptare, achaptare), v. a. Acheter, v. croumpa, afita. Quau te counèis pas, que t'achate, se dit à quelqu'un dont l'extérieur trompe ; li Prouvençau achatarien li fèsto, les Provençaux aiment beaucoup les fêtes ; li femo s'achaton, on ne déroge pas en épousant une femme pour sa beauté. Pèr n'achata n'a plus d'argènt. C. BLAZE.

ACHATA, **ACHATAT** (l.), **ADO**, part. Acheté, ée. R. acata 2.

ACHATAIRE, **ACHETAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (b. lat. achaptator), s. Acheteur, euse v. croumpaire. I'a mai de vendèire que d'achataire, il y a plus de vendeurs que d'acheteurs. S'atroubavo plus d'achataire. P. GIÉRA. R. achata.

Achate, v. acate.

achati, v. agati.

ACHATOURLI (**S'**), v. r. Devenir amoureux des jeunes filles. Moun cor s'achatourlis. J. ROUMANILLE.

ACHATOURLI, **IDO**, part. et adj. Qui aime, qui recherche les jeunes filles. Dins nòsti vers achatourli Es pièi cantado e recantado. ARM. PROUV. L'autour di Sounjarello Querèlo Mi vers achatourli. A. MATHIEU. R. à, chato.

Achaua, v. acaloura.

ACHAUMA, **ACHAUMI**, v. a. Réunir les brebis pour les faire reposer pendant la chaleur. S'ACHAUMA, S'ACHAUMI, v. r. Cesser de manger, se reposer pendant la chaleur, en parlant des troupeaux. La terro aperalin s'achaumo dins l'oumbrun. C. BAGNOL. A sounda lou mau-cor ounte vau m'achaumi. CALENDAU.

ACHAUMA, **ADO**, part. et adj. Qui repose. Destousco aperalin li troupèu achauma. MIRÈIO. R. à, chaumo.

ACHAUME, n. p. Achaume, Achalme, nom de fam. prov. R. Ansèume ? Achaumouti, v. agamouti ; achaupa, v. achapa ; achaura, v. acaloura ; achaus, v. caus.

ACHAVANI (**S'**), v. r. Se mettre à l'orage, v. enauragi, encabana, entrouni.

ACHAVANI, **IDO**, part. et adj. Chargé d'orages, orageux, euse. Car lou mounde es achavani. ISCLO D'OR. De-longo achavani pèr de flot d'amaresso. R. MARCELIN. R. à, chavano.

Achavi, v. achabi.

ache pour atge, age.

ache pour age, ague.

ache, v. aisso.

acheita, v. asseta.

ACHEN, s. m. L'Achen, montagne des environs de Draguignan (Var).

Achen pour agen, aguen.

acheri, v. esquiròu.

ACHEROUN (rom. lat. Acheron, it. port. Acheronte), s. m. L'Achéron, fleuve infernal. A franqui lou negre Acheroun. H. MOREL. Lou jour que toun bèl uelh au founs de ma courado Dounèt lou cop mourtau, aniéu troubar Caroun, Afin de mi passar las ribos d'Acheroun. LA BELLAUDIÈRE.

Achès, achèsses, v. acès.

achès, achèsse, achèsson, pour agués, aguèsse, aguèsson.

achèt pour agèt, aguè.

achèt, v. achat.

acheta, v. achata.

acheti, v. agati.

acheto, v. eisseto.

achi, achiéu, v. eici.

ACHICOUTI, v. a. Rapetisser, en Guienne, v. apichouti. R. à, chicot, chic.

Achiéula, v. acula.

ACHILE, **ACHILLE** (l.), **CHILOUN**, **CHILOU** (it. Achille, rom. lat. Achilles), n. d'h. Achille. Digas-ié qu'avès mau de cor De vèire Achile sènso vèsto. AD. DUMAS. Qui sauriò ço qu'Achilles èro Sense le bèl esprit d'Oumèro ? P. GOUDELIN. Vous avès melhou fach qu'Achilles. D. SAGE.

Achilhou, v. sengloun.

ACHILIÉU (rom. cat. Achilleu, lat. Achilleus), n. d'h. Achillée. Sant Achiliéu, saint Achillée, martyrisé à Valence (Drôme) en 212. Le mystère des saints Félix, Fortunat et Achillée, joué à Valence en 1524 pour la dernière fois, s'y jouait tous les vingt-cinq ans de temps immémorial.

ACHINA, v. a. Hacher menu, en Limousin, v. capoula. R. acha.

ACHINA, v. a. Poursuivre une femelle, en Dauphiné, v. coucha, segui. R. à, chino.

Achinca, v. aguincha.

ACHINI, **ACHENI** (esp. achinar, it. accanire), v. a. Acagnarder, acoquiner, attacher avec excès, v. afisca, óupigna. Achinisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aquéu rouman vous achinis, ce roman attache beaucoup. S'ACHINI, v. r. S'opiniâtrer à une chose, v. encagna, atissa.

ACHINI, **IDO**, part. et adj. Acagnardé, opiniâtré, ée. Couquin d'or, quand t'avèn, nous tènes achini. J. ROUMANILLE. Em'uno ensistanço achinido. J. DÉSANAT. R. à, chin.

ACHINIMEN, s. m. Application opiniâtre, attention excessive, v. afiscacioun. R. achini.

ACHINISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui acoquine, qui attache trop, absorbant, ante. R. achini.

ACHINOUTA, v. n. Chienner, mettre bas, en Velay, v. cadela, cagnouta. R. à, chin, chenoto.

ACHINTRE (nom it. Archinto), n. p. Achintre, nom de fam. prov.

Achipa, v. acipa.

achipelle, v. ausipèlo, erisipèlo.

achipouta, v. chipouta.

ACHIQUETA, v. a. Déchiqueter, charcuter, v. chicouta. R. à, chiquet.

Achira, v. aqueirado.

achis, v. achadis.

achita, v. achata.

achital, v. eicito.

achiu, v. eici.

ACHO, **ATO** (l.), (rom. lat. acta), s. f. Attitude, geste, en mauvaise part, dans les Alpes, v. gestas.

Acho pour agacho, v. agacha.

acho pour ajo, impér. du v. aja.

acho, v. aisso.

achoio, v. anchoio.

achonce, v. cance.

ACHOPI, **OCHOPI**, **CHOPI**, s. f. et m. Hachereau emmanché au bout d'une perche, à Limoges, v. gibo, visplo. « Ce terme nous semble formé de acho et de àpi, deux mots qui signifient hache. » (Ruben). Nous croyons plutôt qu'il est formé de acho, hache, et de pi, pic.

ACHOU, **ACHOUI**, s. m. Onomatopée de l'éternuement, v. esternut. Lacho un segound achoui, puei la farço es jugado. SIGA.

Achou, achoun, v. eissoun.

achouca, v. ajouca.

ACHOUA, **CHOUA** (gasc. chou ! cri pour arrêter), v. n. t. de mar. Échouer, v. arena, encala. Fau prene la partego, Pulèu que d'achoua. M. DE TRUCHET. R. à, chou.

ACHOUFA, **AJOUFA**, **ACHOUPA**, **ACHÓUPA** (it. acciuffare, prendre aux cheveux), v. a. Harper, accrocher, attraper, v. agafa, achapa. Sens perdre tems, l'achoufo e s'encamino. B. FLORET. E d'ome grand coume uno tourre Souvènt se veson achóupa. J. DÉSANAT. Lèu-lèu declaron la guerro E mi vènon achoupa. LOU TRON DE L'ÈR. S'ACHOUPA, v. r. S'attraper, en Forez, v. arrapa. R. à, tufo.

ACHOUMA, v. a. Étêter un arbre, en Gascogne, v. acouta, escabassa. R. à, soum, ou acima.

ACHOURRA, v. a. Mettre la face contre terre, v. abouca, amourra. R. à, chourra.

ACHOURRI (**S'**), v. r. Se laisser choir sur son séant et y rester dans le mutisme, tomber dans la prostration, v. amudi. R. à, chourro.

Achuausa, v. assuausa.

achuda, v. ajuda.

achut, v. eissuc.

achuta, v. assuta.

ACI (suisse ichi, pousser des cris de joie, lat. accire, ascire, appeler, attirer), v. a. Saillir une femelle, v. ani, lusi. Se faire aci, être en rut, en parlant des chèvres.

Aci, v. eici.

aci, v. veici.

aciala, v. acela.

acibada, v. acivada.

ACIDE, **IDO** (rom. aci, cat, esp. port. it. acido, lat. acidus), adj. et s. t. sc. Acide, v. aisse, acetous, espoun. Un acide, un acide. Saran court vòsti jour acide. S. LAMBERT.

ACIDÈNT, **AUCIDÈNT**, **ACCIDENT** (l.), (rom. cat. accident, esp. port. it. accidente, lat. accidens, entis), s. m. Accident, v. afragnènt, auvàri ; convulsion apoplectique ; apoplexie, v. subé. Avé d'aucidènt, avoir des convulsions ; aucidènt de gouteto, épilepsie des enfants ; qu'un aucidènt me vire se, sorte d'imprécation.

ACIDENTALAMEN, **ACCIDENTALOMEN** (l.), (rom. cat. accidentalmen, esp. port. it. accidentalmente), adv. Accidentellement, v. pèr escasènço. R. acidentau.

ACIDENTAU, ACIDENTAL (l.), ALO, (rom. cat. esp. port. accidental, it. accidentale, lat. accidentalis). adj. Accidentel, elle. Lou fa dièsi acidentau. F. VIDAL. Caduno d'aquélei noto acidentalo s'arrescontro dins lei tres numerò venènt. ID. R. acidènt.

ACIDETA, **ACIDETAT** (l. g.), (cat. aciditat, it. acidità, lat. aciditas, atis), s. f. Acidité, v. eigrige.

ACIDULA (cat. esp. port. acidular, du lat. acidulus), v. a. t. sc. Aciduler, v. eneigri.

ACIÉ, **ARCIÉ** (rh.), **ACIÈ** (l.), **ACÈI** (auv. bord.), **ACÈ** (b.), **ACI** (d.), (rom. acer, ascyr, asser, cat. acer, asser, it. acciajo, esp. acero, b. lat. aceir, aciare, acerium, lat. aciœris), s. m. Acier, v. fèr-sedat ; couteau, v. coutèu ; Assier, Dassier, Dacier, Darcier, noms de fam. mérid. A 'n pougnet d'acié d'Alemagno, il a un poignet de fer ; vièi arcié, vieille personne qui a eu des aventures ; la Roco-d'Arcié, nom que portent certains rochers à pic, dans les pays de montagne. Les seigneurs de Crussol (Ardèche) prenaient le titre de barons d'Acier, par corruption d'Apchier (Lozère), dont ils avaient la seigneurie ; l'elenisto Dacié, l'helléniste André Dacier, né à Castres (Tarn).

Acieira, v. aceira.

aciela, v. acela.

acien, aciéu, v. acioun.

aciéu, v. eici.

aciéuna, v. assiéuna.

ACIMA (esp. cimar, it. accimare, b. lat. aczimare), v. a. Aller jusqu'à la cime, achever, v. acaba ; écimer, v. descapela, descima. Acima 'n debas, faire la pointe d'un bas ; acima 'no garbiero, terminer un gerbier en pointe. Acimant, alos desplegados, nostre drapèu. A. FAURÈS.

ACIMA, **ACIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la cime est élevée ; achevé ; écimé, ée. Tal èro aquel vilage acimat pèr la pèsto. J. SANS. R. à, cimo.

Acimata, v. descima.

ACIMELA, **ACIMERLA** et **ACIMBERLA** (l.), v. a. Percher, jucher, hisser, v. encimela, quiha. Acimelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ACIMELA, v. r. Se jucher. S'acimerlo en nis d'agasso. LAFARE-ALAIS.

ACIMELA, **ACIMERLAT** (l.), **CIMERLAT**, **ADO**, part. et adj. Perché, juché, élevé, ée. E reluco lou bedigas Qu'acimela toujour bramavo. L. ROUMIEUX. R. à, cimello, cimèu.

ACINAS, **ACINIÉ**, **CINIÉ**, **CINAS**, **CINAT**, **ARCINAT**, s. m. Aubépine, v. aubespin, cenelié, peretié. R. acino.

Acindabans (g.) pour aci en davans, dorénavant, v. eici.

ACINELLO, **CINELLO**, **ACENELLO**, **ANCENELLO**, **ANSANELLO** (rouerg.), **AUSSANELLO**, **SANELLO**, **ARSANÈRO** (périg.), (v. fr. cenelle), s. f. Baie d'aubépine, v. poumeto ; baie de houx, v. gréule ; fruit du buis, v. oulo. Sèmblo uno sanello, il est maigre comme un clou. Sus l'ansanello esclato un rouge pus founsat. C. PEYROT. R. acino.

ACINO, **ARCINO**, **CINO**, **ARSANO** (ariég.), (it. acino, lat. acina), s. f. Baie d'aubépine, v. acinello, graneto, pereto. S'anèren sus la mountagno Manja arsanos e abajous. CH. POP.

Acins, v. çasins.

ACINSA, **ACISSA** (d.), v. a. Apprêter, disposer, v. alesti ; haler, exciter un chien, v. ahissa. R. à, cinso.

ACIOUN, **ACIEN** (m.), **ACIÉU** (d.), **ACCIÉU** (l. g.), **ACCIOU** (b.), (rom. accio, cat. acció, esp. accion, it. azione, lat. actio, onis), s. f. Action, v. àgi ; part d'intérêt, v. quirat ; emportement, colère, v. sacrebiéu. Acioun de gràci, action de grâces ; malo acioun, mauvaise action ; li bòni, li marrìdis acioun, les bonnes, les mauvaises actions ; ai acioun sus éu, j'ai action contre lui ; quinto acioun m'as fa ! quel tour tu m'as joué ! es toujour en acioun, il est toujours en mouvement ; l'acioun me sufoco, la vivacité me surmonte. Vous l'avès mes en talo acioun E sa coulèro tant móugudo. C. BRUEYS. Parlas embé mouderaciéu, Aici se parlo sens acciéu. N. FIZES. PROV. Cadun es coume sis acioun lou fan.

ACIOUNA, **ACCIOUNA** (l. g.), **ACIÉUNA** (lim.), (cat. esp. accionar, b. lat. actionare), v. a. Actionner, v. assigna ; donner de l'activité, v. boulega.

ACIOUNA, **ACCIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Actionné, ée ; qui travaille activement. Aciounado, Babèu fielavo. M. TRUSSY. R. acioun.

ACIOUNAMEN, **ACIÉUNAMEN** (lim.), s. m. Poursuite en justice. R. aciouna.

ACIOUNÀRI, **ACCIOUNÀRI** (l. g.), **ACIÉUNÀRI** (lim.), (cat. accionari, port. accionario, it. azionario, b. lat. actionarius), s. m. Actionnaire, v. parsounié. Leis aciounàri de nouesto fueio si soun acampa dimenche passa. LOU TRON DE L'ÈR. R. acioun.

ACIOUT, adj. m. Actif, dispos, alerte (Sauvages), v. atiéu.

ACIP, s. m. Heurt, choc, pierre de scandale, v. tanc, tuert, tru ; prise, capture, v. piho. Doulènt e matrassa pèr tal acip. CALENDAU. R. acipa.

ACIPA, **ACHIPA** (l.), **AÇUPA**, **SUPA** (lim.), **CHIÉUPA** (d.), (rom. acupar, all. schuppen), v. a. Chopper, heurter ; choquer, scandaliser, v. chaupa, truca, turta ; rencontrer, attraper, surprendre, v. aganta, encapa ; gripper, saisir, gober, v. cipa. Tout l'acipo, tout le scandalise ; se t'acipe, si je t'attrape ; se lous supas, amagas-vous (Favre), si vous les rencontrez, cachez-vous. S'ACIPA, v. r. Se heurter, se donner un coup en marchant ; se rencontrer ; cosser, en parlant des béliers ; s'abattre, en parlant d'un cheval ; se scandaliser ; v. arteia. En que t'acipes ? de quoi te formalises-tu ? nous aciperian, nous acipèn (l.), nous nous heurtâmes nez à nez. Trop souvènt peréu s'acipant. A. CROUSILLAT. PROV. Qu cour en camin peiregous, es un asard se noun s'acipo. — Qu s'acipo e noun cais, avanço camin.

ACIPA, **ACIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Choppé, heurté, attrapé, ée. R. à, cep ?

ACIPADO, **CIPADO**, **ACIPA** (a.), **SUPADO** (lim.), **ACIPO** (Var), (rom. sypada), s. f. Coup que l'on se donne en heurtant, choc, bronchade, v. arteiado, supelado, turtado ; blessure, maladie, v. mau. Cadun fai d'acipado, chacun est sujet à broncher ; douna 'no acipado, donner un coup. As pas pòu, emé tei cambado, De douna quauqueis acipado ? T. GROS. S'èron sauva, franc de touto acipado. J.-F. ROUX. R. acipa.

ACIPADOU, **OUIRO**, adj. Sujet à chopper, à broncher. Li vièi soun acipadou, les vieillards sont sujets à faire des chutes. R. acipa.

ACIPADOU, **ACIPADOUIRO**, s. Pierre d'achoppement, chose où l'on se heurte, v. entravadis, nouiso. R. acipa.

Aciprès, v. ciprès.

acira, v. aceira.

ACISELA, v. a. Terminer en ciseau, v. agusa. Aciselle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ACISELA, v. r. Prendre la forme d'un ciseau ; s'effiler, en parlant d'un instrument d'agriculture.

ACISELA, **ACISELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Terminé en ciseau. R. à, cisèu.

ACISSA (esp. azuzar, lat. acitare), v. a. Haler un chien, v. acinsa, ahissa, cussa.

Acitau, v. eicito.

acitouro, v. acetouso.

aciu, v. eici.

ACIVA (it. cibare, lat. incibare), v. a. Abecquer, appâter, en Dauphiné et Forez, v. abeca, arriba ; donner à manger avec la main. R. acive.

ACIVADA, **ACIBADA** (l. g.), **ENCIVADA** (rom. acivadar, cat. acibadar), v. a. Donner de l'avoine ; enjôler quelqu'un, v. alisca ;

battre, rosser, v. ablada. Mai nous reveiren mai, E t'acivadarai. L. ROUMIEUX.

ACIVADA, **ACIBADAT** (l.), **ADO**, part. Pourvu d'avoine ; rossé, ée. Un chivau acivada de luen a d'alen, un cheval nourri à l'avoine depuis longtemps a du souffle. R. à, civado.

ACIVAIRE, **AIRIS**, s. Celui, celle qui donne à manger, v. arribaire. R. aciva.

ACIVAMEN, s. m. Action de donner à manger, v. arribage. R. aciva.

ACIVE (nic. et it. cibo, lat. cibus), s. m. Becquée, en Dauphiné, v. becado.

Aclacha, v. aglaja.

ACLAFA (**S'**), (cat. aclofarse), v. r. Se courber, se blottir pour éviter un coup ou se cacher, dans l'Aude, v. aclata. Aclafat coumo uno lèbre al jas, coumo uno clouco, tapi comme un lièvre au gite, comme une poule sur ses œufs. R. aclapa.

ACLAMA (cat. esp. aclamar, it. lat. acclamare), v. a. Acclamer, v. prouclama. A-de-rèng aclamant e bramant quau lou meno. A. TAVAN.

ACLAMA, **ACLAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acclamé, ée. R. à, clama.

ACLAMACIOUN, **ACLAMACIEN** (m.), **ACLAMACIÉU** (l.), (cat. aclamació, esp. aclamacion, it. acclamazione, lat. acclamatio, onis), s. f. Acclamation, v. cridadèsto. Se te falié counta ço que la poupulasso Nous fai d'aclamacioun, n'auriéu jusqu'à deman. L. ROUMIEUX.

ACLAMAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. aclamador), s. Celui, celle qui acclame, v. bramaire. R. aclama.

ACLAP (rom. aclap), s. m. Tas de pierres, entassement, v. clapas. R. aclapa.

ACLAPA, **ACLIAPA** (auv. d.), (rom. aclapar, b. lat. acclapare), v. a. Couvrir de pierres, enterrer, enfouir ; recouvrir les sillons d'une terre emblavée et en briser les mottes, butter, v. enterra, caussa ; accabler, v. ablasiga. Aclapa 'n pous, combler un puits ; aclapa de pesoto, enfouir des vesces en vert ; aclapa lou fens, enfouir le fumier ; aclapa de soutiso, accabler d'injures ; aclapa lou fiò, couvrir le feu ; aclapas-m'acò, ne parlons plus de cela. Despièi que lou malur un jour nous aclapè. AD. DUMAS. PROV. Se lou cèu toumbo, nous aclapo tóuti. S'ACLAPA, v. r. Se clapir, s'accroupir, se cacher, v. aclafa ; tomber sur ses genoux, v. ageinouia ; s'affaisser, v. escagassa. Digo-me, bouié brave ome, Tu que semenes toun blad : Fai la rego un pau plus grando Pèr pousqué me i'aclapa. CH. POP.

ACLAPA, **ACLAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enterré ; accablé, ée, à bout de forces. D'aclapa, étant blotti, tapi. R. à, clapo.

ACLAPADIS, s. m. Amas de ruines, murs écroulés, v. escoumbre, madran. As vièls aclapadis d'abadiès, de capellos. P. FÉLIX. R. aclapa.

ACLAPADURO, **ACAPLADURO**, s. f. Chose enterrée, enfouie. Dins la terro uno aclapaduro ? La terro aquito èro trop duro. LOU TRON DE L'ÈR. R. aclapa.

ACLAPAGE, **ACLAPÀGI** (m.), s. m. Action de couvrir, d'enterrer ; plantes que l'on enfouit en vert comme engrais. R. aclapa.

ACLAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui couvre, enterre, accable, fossoyeur, v. enterraire. L'aclapaire de Seloun. A. CROUSILLAT. La man dis aclapaire, La man saunouso dóu plus fort. G. B.-WYSE. R. aclapa.

ACLAPANT, **ANTO**, adj. Accablant, ante, v. aclinant. Lou vieiounge aclapant. A. CROUSILLAT. R. aclapa.

ACLAPASSA, v. a. Combler de pierres ; entasser des pierres, amonceler, v. peirega. Aclapasso en tavèls sa terraio groussièiro. LAFARE-ALAIS. Quand aclapasso e qu'entavello Pèr basti la Babèl nouvello. ID. R. à, clapas.

ACLAPEIRA, v. a. Mettre des pierres en tas, entasser, v. amoulouna. Aclapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ACLAPEIRA, **ADO**, part. Entassé, amoncelé, ée. R. à, clapié.

ACLAPI, v. a. Battre un terrain, le piétiner, v. abardassi ; couvrir, enterrer, entasser (lat. clepere), v. aclapa.

ACLAPI, **IDO**, part. Piétiné, tassé, ée, accroupi, ie. R. à, clap.

ACLAPO-MORT, **ACLAPO-MOUERT** (m.), s. m. Fossoyeur, v. enterro-mort, toumbassié. R. aclapa mort.

ACLAPOUIRA, v. a. Couvrir d'un tas de pierres, lapider, v. aqueira. Car pèr t'aclapouira 'mé ti quinge estafié A pèr ajudo enca cènt de si carbounié. F. GRAS. R. à, clapouiro.

ACLARA (rom. aclariar, cat. esp. aclarar, port. acclarar, lat. acclarare), v. a. Eclairer, v. escleira, faire lume. Que l'astre qu'es amount empéutat à la capo Aclare aquel cami de ta nouvello estapo. J. SANS. R. à, clar.

ACLATA, **CLATA** (l.), **AGLATA**, **ÀCRATA** (a.), (rom. occultar, cat. esp. ocultar, lat. occultare), v. a. Baisser, courber, incliner, v. aclina ; accabler, lapider, recouvrir, v. aclapa. Aclata lou cap, baisser la tête ; aclata si poulet, couvrir les poussins de ses ailes. S'ACLATA, v. r. Se baisser pour passer quelque part, se courber, se blottir, se tapir, se cacher. De l'ausi renega s'aclatè touto, en l'entendant jurer, elle se blottit ; aclato, aclato, se dit à une poule pour l'inviter à se laisser prendre. Timido flou que sèmbles t'aclata. H. ROCH. Móunti dins un crambot vesi dal galata Ount caliò, tout cap-nud, de miech-pan s'aclata. L. VESTREPAIN. Part vers la chato Que dins lou mas vesin s'aglato. F. GRAS.

ACLATA, **ACLATAT** (l.), **ADO**, part. Blotti, ie, courbé, ée. L'un sus l'autre aclata, souscavon sèns res dire. A. ARNAVIELLE.

ACLENCA, **CLUNCA** (g.), **ACLIUCHA** (Velay), **CLENTA** (l.), **CLINCHA** (m.), v. a. et n. Incliner, pencher, en Languedoc, v. aclina, cranca. Aclenque, ques, co, can, cas, con. S'ACLENCA, v. r. S'incliner, se pencher. Davans sa majestat s'aclenco. A. VILLIÉ.

ACLENCA, **ACLENCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, penché, ée ; dépéri, vieilli, ie, usé, ée. Aclenca sus lou couide, accoudé. R. à, clenc.

ACLIMATA (cat. esp. aclimatar), v. a. Acclimater. S'ACLIMATA, v. r. S'acclimater. Trovo lou soulèu bon, s'aclimato e se plais. A. TAVAN.

ACLIMATA, **ACLIMATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acclimaté, ée. Lou tèms es aclimata à la plueio, la température est à la pluie. Atal aclimatat, nostre rafe es d'un biais Que douze dins un sac cargon un porto-fais. DEBAR. R. à, climat.

ACLIMATACIOUN, **ACLIMATACIEN** (m.), **ACLIMATACIÉU** (l. g.), (esp. aclimatacion), s. f. Acclimatation. La Soucieta d'Aclimatacioun. ARM. PROUV. R. aclimata.

ACLIN, **ACLI** (l.), **INO** (rom. acli, aclé, it. acclino, lat. acclinis), adj. Enclin, v. sujèt ; soumis, ise, dévoué, ée, v. soumés. A canta sèmpre aclin. R. MARCELIN. Iéu vese l'enfantueio rèn qu'à mau faire aclino. A. CROUSILLAT.

ACLINA, **ACLENA** (l.), (rom. aclinar, it. lat. acclinare), v. a. Incliner ; courber, pencher, v. clina ; accabler, harasser, v. arrena. L'adrech vers la calanco aclino douçamen de bouscasses ramats. X. DE RICARD. S'ACLINA, v. r. S'incliner, se pencher. Nòstis espalo ensèn s'aclinon. CALENDAU.

ACLINA, **ACLINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, penché, ée ; courbatu, ue, brisé de fatigue. Siéu aclina, je suis éreinté. De viel-

hesso aclinat. J. DE VALÈS. Regardas-la, fai gau, la chatouno aclinado. J. ROUMANILLE. R. à, clin.

ACLINAMEN (rom. aclinamen), s. m. Inclination, penchant, v. empencho ; soumission, v. soumessioun. Un quicoumet d'aclinamen. X. DE RICARD. R. aclina.

ACLINANT, **ACLENANT** (l.), **AGLENANT** (g.), **ANTO**, adj. Accablant, ante, v. abimant. R. aclina.

Aclo, v. aiglo.

aclo, v. asclo.

acloumpi, v. acoumpli.

ACLOUTI, v. a. Rendre uni, égaliser, aplanir, v. replana ; caler, raffermir un meuble qui chancelle, v. clouta, enclouta. Acloutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Soustiho pèr aclouti, cale.

ACLOUTI, **IDO**, part. et adj. Uni, aplani, ie. Un releisset dóu ro mau aclouti èro soun lié. ABBÉ BRESSON. R. à, clot.

ACLUCA (rom. cat. aclucar), v. a. Fermer les yeux, bander les yeux, v. cluca.

ACLUCAT (l.), **ADO**, part. Qui a les yeux fermés. R. à, cluco.

Acluca, aclucha, v. acucha.

ACLUSSI (**S'**), v. r. Manifester le besoin de couver, v. acouvassi. Galino aclussido, poule qui veut couver ou qui couve. R. à, clusso.

ACÒ, **ACÒS** (g.), **ACOTO** (m.), **CÒ** (d.), **CA** (lim.), (rom. aco, aquo, acquo, lat. quod), pron. dém.

Cela, ça, v. eiçò.

ACÒ-D'AQUI, **CÒ-D'AQUI** (d.), **ACÒ-QUI** (bord.), **ACÒ-D'AQUIÉU**, **AQUERÒ** (g.), **CÒ-D'ATI** (auv.), **CO-QUI** (lim.), **CAQUI** (périg.), pron. dém. qui précise mieux que le précédent la proximité d'une chose, ceci, v. eiçò. Es acò-d'aqui, c'est cela même ; coume acò-d'aqui, de cette façon-là ; pèr acò-d'aqui, à cause de cela. Iéu siéu pas tant badau pèr crèire acò-d'aqui. A. PEYROL. D'acò-d'aqui, mounsegnour, iéu me dòli. A. GAILLARD. R. acò, de, aqui.

ACÒ-D'EILA, **ACÒ-D'AIA** (niç.), **CÒ-D'EILÈI**, **CELÈI** (d.), **CÒ-D'ALÈI** (auv.), **ACERÒ** (g.), pron. dém. qui indique l'éloignement, cela, v. acò. Pren acò-d'eila, prends ce qui est là-bas. R. acò, de, cila.

Aço, v. ah ! ço.

açò, v. eiçò.

acoire, v. bouta-couire.

acol, v. acòu.

ACOMTE, **ACÒMTI** (d.), **ACOUMTE** (l. g.), (rom. aconte), s. m. Acompte, v. pago. Baia 'n acomte, donner un acompte. Mai pèr èstre segu demandavon d'acomte. L. PÉLABON. Aquéu lóugier acomte es pres que pèr la formo. J. DÉSANAT. R. à, comte.

ACORD, **ACÒRDI** (l.), **ACOUERD**, **ACOUÉRDI** (m.), **ACOUÒRDI** (a.), **ARCORD** (b.), (rom. acort, accort, arcord, acordi, acordy, cat. acord, acordi, port. acordo, esp. acuerdo, it. accordo, b. lat. accordum, accordium), s. m. et f. Accord, harmonie ; genre de poésie usité chez les Troubadours. Acord ! commandement à l'équipage pour voguer avec ensemble, v. seme ; èstre d'acord ou d'acòrdi, être d'accord ; soun pas d'acord, ils sont brouillés ; siéu d'acord emé vous que, je conviens avec vous que ; faire l'acord, se réconcilier ; l'acord es fa ou es facho, l'accord est fait, la paix est faite ; metès-vous d'acord, entendez-vous ; d'un coumun acord, de commun accord ; de bon acord, d'un consentement mutuel ; acò 's pas nòstis acord, telles ne sont pas nos conventions ; viéure d'acord coume lis abiho, vivre en bonne intelligence ; d'acord coume chin e cat, coume dos nose dins un sa, vivre comme chien et chat, en bisbille. Nautre avèn l'esperit proun fin Pèr vous remetre lèu d'acòrdi. C. BRUEYS. PROV. Lis acord fan tout. — Canaio es lèu d'acord. — Quand li partido soun d'acòrdi, lis avoucat soun d'ase. — Signés d'acord, e Diéu fara plòure. R. acourda.

AÇORO (esp. Azores, it. Azzore), s. f. pl. Les Açores, îles de l'Océan. Acorse, orses, orso, indic. prés. lim. du v. acoursa, acourcha.

ACORT, **ORTO** (it. accorto, avisé), adj. Accort, orte, v. engaubia. Enfin prudènt e bèn acort, Lous embrassas sènso finesso. C. BRUEYS. Pèr fauto d'èstre bèn acort, N'i'a proun que perdon sa fourtuno. ID. Car avès uno fremo acorto Qu'es bello coumo lou soulèu. ID. Emai avès la man acorto, La passas d'amount e d'avau. ID.

Açòs-en-la (d'), v. dès-en-lai.

ACOST, **ACOUEST** (m.), s. m. Action d'accoster, approche, accointance, v. abord. R. acousta.

Acota, v. acouta.

ACOTO, **ACOTOS**, pron. dém. Cela ; se dit emphatiquement pour acò, à Aix et Marseille ; pour cale, étai, v. coto. Acoto es uno bagatello. G. ZERBIN. R. acò.

ACÒU, **ACOL** (l.), **ACOUEL** (m.), (b. lat. acoys, acoha), s. m. Mur de terrasse, gradin qui soutient un terrain en pente, v. bancau, casèr, estanco. R. à, colo.

Acou, v. acout.

acouassa, acouata, v. acouvassa.

acouassi, v. acouvassi.

acoubida, v. counvida.

acoubit, counvit.

ACOUBITA, v. a. Achever un ouvrage, une entreprise, dans les Alpes, v. acaba, assouida. R. acoubit, counvit.

ACOUBLA, **ACOUPLA** (l. g.), (it. accoppiare), v. a. Accoupler, apparier, v. abina, aparia ; coupler, v. encoubla. Aquéu miòu acoublarié bèn lou miéu, ce mulet s'appareillerait bien avec le mien. S'ACOUBLA, v. r. S'accoupler, s'apparier. M'ensouvèn plus coume parlèron, Mai lou tout es que s'acoublèron. A. AUTHEMAN.

ACOUBLA, **ACOUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accouplé, ée. Vous sias autant bèn acoublat. C. BRUEYS. R. à, couble.

ACOUBLAIRE, **ACOUPLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (it. accoppiatore), s. Celui, celle qui accouple, accoupleur ; proxénète, v. poutingoun, trataire. R. acoubla.

ACOUBLAMEN, **ACOUPLOMEN** (l. g.), (it. accopiamento), s. m. Accouplement, v. apariage. Acoublamen divin. J.-J. BONNET. R. acoubla.

ACOUCARA, **ACOUCARI**, **ACOUCARDI**, v. a. Acoquiner, v. abóumiani, agusi. S'ACOUCARA, S'ACOUCARI, v. r. S'acoquiner ; s'encanailler, prendre les habitudes des gueux, des truands. PROV. S'acoucari coume un caraco.

ACOUCARI, **ACOUCARIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, affolé, ée. Se n'èron tant acoucarits Coustantin, Teoudòsi. O. BRINGUIER. R. à, coucaro.

ACOUCHA, **ACOUJA** (d.), **ACOUIJA** (lim.), **ACOUENJA** (Velay), v. a. et n. Accoucher, v. leva. Elo acouchè d'un fort poulit enfant. N. SABOLY. S'ACOUCHA, v. r. Accoucher, v. ajaire, creatura, enfanta, pari, partouri, meinada. Sa femo èro subre acoucha, èro au plen jour de s'acoucha, sa femme était au terme ; s'acouchè d'un drole, elle accoucha d'un garçon. Que s'acouche lèu d'un tresor. Que remounte touto la Franço. 17e SIÈCLE.

ACOUCHADO, part. adj. et s. f. Accouchée, v. jacènt, penairis. Messo d'acouchado, messe de relevailles. Ai parla d'uno acouchado, Mai n'ai res pouscu touca. S. LAMBERT. Es bello coume uno acouchado, elle est parée comme une accouchée ; faire l'acouchado, garder le lit par sensualité. R. à, coucho 1.

ACOUCHA, **ACOUITA** (l. g.), (rom. acoitar), v. a. Presser, pourchasser, v. coucha, coussaia. S'ACOUCHA, v. r. Se hâter, v. despacha. T'acouites d'èstre en libertat. A. MIR. Acouitas-vous, las poulos. A. GIRON.

ACOUCHA, **ACOUITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empressé, ée, se hâtant. I courrèire acoucha Uni braieto cremesino. CALENDAU. R. à, coucho 2.

ACOUCHAIO, **ACOUCHALHOS** (l.), s. f. pl. Couches d'une femme, v. jassiho. Dempèi sas acouchalhos (Peyrot), depuis ses couches. R. acoucha.

ACOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Accoucheur, euse, v. levadou, levandiero, bailo. Le premier exemple connu de l'emploi d'un accoucheur eut lieu en 1663 aux premières couches de Madame de La Vallière, qui fut délivrée par Julien Clément, chirurgien célèbre né à Arles. R. acoucha.

ACOUCHAMEN, **ACOUCHOMEN** (l.), **ACOUJAMENT** (d.), s. m. Accouchement. Marrit acouchamen, accouchement difficile. Jusqu'à l'acouchamen repeto soun cantico. J. AZAÏS. Beni siegue lou moumen Que la Vierge benurado A fa soun acouchamen. N. SABOLY. R. acoucha.

Acouchara, acouchaira, acoucheira, v. coucheira.

acouchegui, v. acoussegui.

ACOUCHETA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une truie, en Velay, v. poucela. R. coucheto.

Acouchi, v. acouti.

acoucho, v. coucho 1.

ACOUCOUNA, **COUCOUNA** (lim.), **ACOUCOULA**, **ACOUTOULA** (l.), (it. accocolare), v. a. Emmitoufler ; choyer, dorloter, couver des yeux, v. coucouna, couva, vesiada, apoupouni. L'amour boime l'acoucoulabo. J. JASMIN. S'ACOUCOUNA, S'ACOUCOULA (d.), S'ESCOUCOUGNA, S'ACOUCOUMI (esp. acucurrarse, port. acocorarse), v. r. S'acroupir comme une poule qui fait l'œuf, se blottir, v. encoucouna. En arribant si desboutouno E dins l'estable s'acoucouno. GRANON. PROV. Chiripichichiéu ! qu noun pòu courre s'acoucouno.

ACOUCOUNA, **ACOUCOUNAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Emmitouflé, choyé, couvé, ée ; accroupi, ie. D'acoucouna, étant accroupi. D'ùni lachon de drech, d'àutri d'acoucounat. J. RANCHER. Elo móuse, acoucounado, la vaco. C. SARATO. R. à, coucoun.

ACOUCOUROUCA, v. n. Appeler les poussins, en Gascogne, v. acourouca. R. à, coucouroucou.

Acouda, v. acouida.

acouda, v. acouta.

acouda, v. acoudi.

ACOUDI, **ACOUTI**, **ESCOUDI** (g.), (cat. acudir, lat. accudere, joindre en forgeant), v. a. Aplatir, tasser, amortir, v. couti, afegi. Ço qu'acoudis lou fioc, l'impacienço, digo-m'en-diéu l'age. B. FLORET.

ACOUDI, **ACOUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tassé, ée, compacte ; mat, en parlant du pain, v. glet ; réuni par mèches, mêlé, gras, en parlant des cheveux, v. acrapa ; maladif, en Gascogne, v. malautous. Pan acoudi, pain gras-cuit ; péu acoudi, cheveux plats.

ACOUDOULA, **ACOUDOULHA** (l.), **ACOUDOURA** (m.), **ACOUDILHA** (b.), **ACADEIRA** (a.), v. a. Lapider, poursuivre à coups de cailloux, v. acaiauda, aqueira. S'ACOUDOULA, v. r. Se battre à coups de pierres. R. à, code.

Acoueita, acoueta, v. acouata, acouvassa.

acoueitiéua, v. cultiva.

acouelhe, acouelhi, v. aculi.

acouerd, acouérdi, v. acord, acòrdi.

ACOUFA (**S'**), **S'ACOUFLA**, v. r. Se coucher dans son nid, s'accroupir sur ses petits, v. acouvassa.

ACOUFA, **ADO**, part. et adj. Accroupi, ie. R. à, coufo.

Acoufessit, v. acounfessi.

ACOUFINA, **ACOUFIGNA** (g.), v. a. Acculer, entasser sans ordre dans un coin, v. encoufina, escoufigna. S'ACOUFINA, v. r. Se blottir dans un coin, v. amata, acantouna. Contro uno souco s'acoufigno. P. GOUDELIN.

ACOUFINA, **ACOUFIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, ée, blotti, ie ; assis au coin du feu. Al pèd del foc, un sè, sa maire acoufinado. J. CASTELA. R. à, coufin.

Acougassa, v. acouvassa.

ACOUGOUNCHA, **AGROUNCHA** (m.), **ACRANCHA** (a.), (cat. gronxar), v. a. Renverser sur les talons, v. agrouva, agrouvassa. Agrouncho-lou au sòu, renverse-le par terre. S'ACOUGOUNCHA, S'AGROUNCHA, v. r. S'accroupir comme un magot. La mar se founde e s'escaraio, S'agrouncho e boundo fin-qu'au niéu. M. BOURRELLY.

AGROUNCHA, **ACOUGOUNCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroupi, ie. A geinouioun davans elo agrouncha. A. CROUSILLAT. Acougounchado en escautou. LAFARE-ALAIS. R. acoucouna.

ACOUGOUNCHAMEN, **ACRANCHAMEN**, s. m. Action de s'accroupir, état d'une personne accroupie. R. acougouncha.

Acouï, v. acouvassi.

ACOUIDA, **ACOUDA** (g.), **ACOUPTA** (bord.), **ACOUDENA** (périg.), **ACOUIRA** (l.), (rom. acoudar, acoldar, acopdar, acodar, esp. acodar), v. a. Couder, v. ageinouia. S'ACOUIDA, v. r. S'accouder. E coume passo, li segaire S'acouidon inchaièn̂t. F. GRAS.

ACOUIDA, **ACOUDAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Accoudé, ée. Tóuti li nue, nàutri manjan e bevèn tant asseta qu'acouida, aquesto nue tóuti acouida, paroles des Juifs provençaux au repas de la Pâque ; blad acouida, blé versé qui s'est relevé ; pan acouida, pain mat, affaissé, v. acouti. R. à, couide.

Acouïda, v. counvida.

ACOUIDADOU, **ACOUIRADOU** (toul.), s. m. Accoudoir, v. bacèu, couidiero, paro-pies, relais. R. acouida.

ACOUIDAMEN, s. m. Accoudement. R. acouida.

Acouija, v. acoucha.

ACOUINDA (rom. acoindar, lat. comitare), v. a. Accointer (vieux), v. treva.

ACOUINDADO, **ACOUINDA** (rom. acoindansa), s. f. Assemblée de famille pour un mariage, accordailles, en Dauphiné, v. acourdaio. R. acouinda.

ACOUIOUNI (cat. acollonir), v. r. Rendre nigaud, crédule, v. abesti. S'ACOUIOUNI, v. r. Devenir nigaud.

ACOUIOUNI, **IDO**, part. et adj. Adonné à des pratiques ou croyances ridicules. R. à, couioun.

Acouira, v. acouida.

acouita, v. acoucha.

acouja, v. acoucha.

ACOULA (rom. acolar, it. accollare), v. a. Embrasser, donner l'accolade ; saisir au cou, v. encoula ; butter une plante, v. ancoula. Acole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Quand lou sent trop ardit, l'auso pas acoula. C. PEYROT. S'ACOULA, v. r. S'embrasser, se prendre au cou. R. à, còu.

ACOULA, v. r. Accoler, réunir ; louer des journaliers pour les faire travailler ensemble. Acole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Jamai noun pourra m'acoula En ço que sa foulié pretènde. G. ZERBIN. S'ACOULA, v. r. Se réunir par bande, par compagnie, en parlant des travailleurs.

ACOULA, **ACOULAT** (l.), **ADO** (it. accollato), part. adj. et s. Réuni, ie, associé à une bande, camarade, compagnon, v. sòci ; Accolas, nom de fam. mérid. Sis acoula, cridant revenje, A la precepitado, an tóuti davala. CALENDAU. R. à, colo 2.

ACOULADO, **ENCOULADO**, **COULADO** (rom. colada, it. accollata), s. f. Accolade, v. brassado. Gramaci, fasen l'acoulado. S. LAMBERT. R. acoula 1.

ACOULAMEN, s. m. Accolement, v. reünioun. R. acoula 2.

ACOULETA, **ENCOULETA**, v. a. Colleter, v. couleta.

ACOULETA, **ADO**, part. et adj. Colleté, ée. R. à, coulet.

ACOULETRI, v. a. Caresser quelqu'un, le suivre partout, lui faire des avances, cajôler, v. caligna. La grandou, bechigouso damo, Jamai l'acouletrira pas. B. FLORET. R. acoulite ou coulin-coulet.

ACOULITE (cat. acolit, esp. it. acolito, port. acolytho, lat. acolythus), s. m. Acolyte, v. clerc. El e sous acoulites devourarien la ramo de cent malhols. H. BIRAT.

Acoulo, v. acouro, ancoulo.

ACOULOUBRI (**S'**), v. r. Devenir dragon, semblable à un dragon ; se dit du germe contenu dans les prétendus œufs de coq ; se tuméfier et se charbonner, en parlant des épis de maïs ; s'effaroucher, grandir en méchanceté. Li serpatas s'acouloubrisson, le peuple croit que les couleuvres se raccourcissent en vieillissant, prennent des ailes et deviennent dragons. Une légende prétend que Jean Nostradamus, frère du prophète de ce nom, s'était acouloubri après sa mort. La même fable courut au moyen âge sur Charles Martel.

ACOULOUBRI, **ACOULOUBRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu dragon, devenu méchant comme une couleuvre ; irrité, effarouché, ée ; éveillé, déluré, ée. Fiho acouloubrido, garçonnière hardie. Reguinnavo à soun oumbro e prenié pas la brido Sèns vous planta tres fes sa dènt acouloubrido. LAFARE-ALAIS. R. à, coulobre.

ACOULOUBRIMEN, s. m. Métamorphose en dragon. R. acouloubri.

Acouloumera, v. agloumera.

ACOULOURI, **ENCOULOURI**, **COULOURI** (d.), (rom. cat. esp. port. colorir, it. colorire), v. a. Colorier, colorer, v. couloura. Lou sang acoulouris la fàçi. J.-B. GAUT. S'ACOULOURI, v. r. Se colorer. E se toucavon Quasimen, quasimen, en se coulourissènt. A. CROUSILLAT.

ACOULOURI, **ACOULOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Colorié, coloré, ée ; haut en couleur, v. coulourènt. Li veiriau acoulouri di dos gràndi fenèstro. B. LAURENS. Subre si gauto encoulourido. J. AUBERT. Lindo, sereno, acoulourido Pèr lou tremount. MIRÈIO. R. à, coulour.

ACOULOURIMEN, s. m. Action de colorier ou de colorer ; coloris, v. ten. R. acoulouri.

Acoumanda, v. recoumanda.

ACOUMBLI (rom. complir, lat. complere), v. a. Combler, v. coumbla, atura, acoumouli.

Acoumença, v. coumença.

acoumençaire, v. coumençaire.

acoumençanço, v. coumençanço.

ACOUMOUDA, **ACOUMADA** (l.), (cat. esp. acomodar, port. accomodar, it. accomodare, lat. accommodare), v. a. et n. Accommoder, raccommoder, arranger, apprêter, assaisonner, concilier, transiger, v. adouba, arrenja. Acoumode, odes, odo, oudan, oudas, odon. Acoumouda de debas, ravauder des bas ; voulès m'acoumouda ? voulez-vous me céder cet objet à un prix raisonnable ? acoumoudas-nous, traitez-nous comme il faut ; fau acoumouda, il faut transiger ; acoumouderian que, nous accordâmes que. S'ACOUMOUDA, v. r. S'accommoder, se raccommoder ; se contenter. Que s'acoumode, qu'il s'arrange, que cela s'arrange, tant pis. PROV. Es prudènt Quau s'acoumodo au tèms. On dit de la jeune fille : A quinge an, ris ; A vint, chausis ; A vint-e-cinq, s'acoumodo ; A trento, pren ço que trobo.

ACOUMOUDA, **ACOUMOUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accommodé, ée. R. à, coumode.

ACOUMOUDABLE, **ABLO** (cat. esp. acomodable, it. accomodabile), adj. Accommodable. Aquéu vièsti n'es plus acoumoudable, cet habit ne peut plus se réparer. R. acoumouda.

ACOUMOUDACIOUN, **ACOUMOUDACIEN** (m.), **ACOUMOUDACIÉU** (l. g.), (cat. acomodació, esp. acomodacion, lat. accommodatio), s. f. Action d'accommoder, accommodation ; accord à l'amiable, transaction. Mai traducioun es pas lou mot, es acoumoudacioun que faudrié dire. ARM. PROUV. R. acoumouda.

ACOUMOUDAGE, **ACOUMOUDÀGI** (m.), s. m. Accommodage, apprêt d'une viande ; arrangement, v. adoubage. R. acoumouda.

ACOUMOUDAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. acomodador), s. Celui, celle qui accommode, qui arrange, v. adoubaire. Vaqui un bèl acoumoudaire, voilà un habile homme pour tout arranger. R. acoumouda.

ACOUMOUDAMEN, **ACOUMOUDOMEN** (g.), **ACOUMADAMEN** (l.), (cat. acomodament, esp. acomodamiento, it. accomodamento), s. m. Accommodement, raccommodement, réconciliation, v. arrenjamen. PROV. Acoumoudamen vau mai que proucès, ou Vau mai un marrit acoumoudamen qu'un bon proucès. R. acoumouda.

ACOUMOUDANT, **ANTO**, adj. Accommodant, ante. Es pas forço acoumoudant, il n'est guère complaisant. R. acoumouda.

ACOUMOULA, **ACUMULA**, **ACOUMOULI** (l.), (rom. acomolar, cat. esp. acumular, port. accumular, it. lat. accumulare), v. a. Accumuler, v. amoulouna ; combler la mesure, v. coumoula. Pèr acoumoula sa peno. J. LAURÈS. Lou proudigue ne vol pèr vite l'escampa, L'avare pèr l'acumula. J. AZAÏS. Lou plus grand noumbre acoumoulisson L'or e l'argent de toutos parts. 1789.

ACOUMOULA, **ACUMULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accumulé, comblé, ée. PROV. Acoumoula coume un coup de bren. R. à, coumoul.

ACOUMOULACIOUN, **ACOUMOULACIEN** (m.), **ACUMULACIÉU** (l.), (cat. acumulació, esp. acumulacion, it. accumulazione, lat. accumulatio, onis), s. f. Accumulation, v. amoulounamen. R. acoumoula.

ACOUMOULAIRE, **ACUMULAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. acumulador, lat. accumulator), s. Accumulateur, trice, v. amoulounaire. R. acoumoula.

ACOUMPAGNA (rom. acompanhar, cat. acompanyar, esp. acompañar, port. accompanhar, it. accompagnare), v. a. Accompagner, reconduire, v. aguia ; assortir, v. segounda. Tant de carita nous faguè, tant d'ange l'acoumpagnon dins lou cèu, dicton des pauvres gens au convoi d'une personne charitable ; Diéu t'acoumpagne, Dieu te bénisse, e se plòu, que te bagne, souhait ironique qui s'ajoute parfois au premier terme ; un pau de ventoulet acoumpagno li blad, un peu de brise mûrit les blés graduellement ; acoumpagna lou bon Diéu, escorter le saint sacrement, le saint viatique. S'ACOUMPAGNA, v. r. S'accompagner, aller de compagnie. Nous acoumpagnerian ensèn, nous fîmes route ensemble.

ACOUMPAGNA, **ACOUMPAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Accompagné, ée. Blad bèn acoumpagna, blé d'une égale venue. PROV. Vau mai èstre soulet que mau acoumpagna. R. à, coumpagno.

ACOUMPAGNADO, s. f. Conduite, suite, cortège, v. seguènci. Acò disènt, la moulounado I nòvi fai l'acoumpagnado. CALENDAU. R. acoumpagna.

ACOUMPAGNAGE, **ACOUMPAGNÀGI** (m.), s. m. Action d'accompagner. Sènso acoumpagnage, ni preguiero ni canta. ARM. PROUV. R. acoumpagna.

ACOUMPAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. acompanyador, esp. acompañador, port. accompanhador, it. accompagnatore), s. Suivant, ante, compagnon, guide ; accompagnateur, v. seguènt, soulas. Malur as vouiatjaires, Se rancontron la nuech de tals acoumpagnaires. C. PEYROT. R. acoumpagna.

ACOUMPAGNAMEN, **ACOUMPAGNOMEN** (l.), (cat. acompanyament, esp. acompañamiento, port. accompanhamento, it. accompagnamento), s. m. Accompagnement, v. seguimen ; convoi funèbre, v. enterramen. Acoumpagnamen dóu taio-mar, t. de mar. Joues d'un vaisseau. Em'acoumpagnamen siblavo uno fanfaro. T. POUSSEL. L'auro emé si vióuloun fai l'acoumpagnamen. F. GRAS. R. acoumpagna.

Acoumpara, v. coumpara.

ACOUMPELI, v. a. et n. Saisir, transir de froid, accabler, à Castres, v. transi. R. à, coumpeli.

ACOUMPLI, **ACLOUMPI** (Var), (rom. complir, it. accompire), v. a. Accomplir, réaliser, parfaire, effectuer, v. acaba, adoumpli. Acoumplisse, isses, is, issèn, issès, isson. Acoumpli journado, passer toute la journée ; acoumplirié la sausso, ce serait parfait, il ne manquerait plus que ça. S'ACOUMPLI, v. r. S'accomplir, se réaliser. PROV. Li mariage escri au cèu s'acoumplisson sus la terro.

ACOUMPLI, **ACOUMPLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Accompli, ie, parfait, aite. La proufecìo s'es acoumplido, la prophétie s'est accomplie. R. à, coumpli.

ACOUMPLIMEN, **ACOUMPLISSIMEN** (m.), **ACOUMPLISSAMEN** (rh.), (rom. complimen), s. m. Accomplissement, v. coumplimen. Se regardè coume l'acoumplimen de la menaço. ARM. PROUV. R. acoumpli.

ACOUMPLISSÈIRE, **ACOUMPLICHÈIRE** (a.), **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui accomplit. R. acoumpli.

Acoumte, v. acomte.

acoun, v. lacoun.

acounié, v. lacounié.

ACOUNFESSI, **ACOUFESSIT** (l.), **IDO**, adj. Qui se confesse souvent, v. counfessadis. R. à, counfèsso.

ACOUNIT (cat. aconit, esp. port. it. aconito, lat. aconitum), s. m. Aconit, plante, v. estranglo-loup, fueio-de-pesou, toro.

ACOUNOULHA, v. a. Mettre en petits tas, entasser le foin en veillottes, en bas Limousin, v. aburrela, acuchouna. R. à, counoul.

Acounoumìo, v. ecounoumìo.

ACOUNSEIA, **ACOUSSEIA** (l.), **ACOUNSEJA**, **ACOUNSELHA**, **ACOUSSELHA** (g.), (rom. aconselhar, acoselhar, cat. aconsellar, esp. aconsejar), v. a. Conseiller, v. counseia. Acounseia cadun, acò 's tout moun oufici. P. BARBE. Fasèn pas uno fes ço qu'acounseian cènt. P. DE GEMBLOUX. S'ACOUNSEIA, v. r. Prendre conseil. PROV. G. Holo e pègo es l'auelho Qui au loup va e s'acousselho.

ACOUNSEIA, **ACOUNSELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Conseillé, ée, de bon conseil, prudent, ente, sensé, ée. R. à, counsèu.

Acounsenti, v. counsenti.

acounsoula, v. counsoula.

acounsounmi, v. encounsoumi.

ACOUNTA, **ACUNTA**, **ENCUNTA** (rom. acuntar, acomtar, acontar), v. a. Publier, annoncer publiquement, publier les bans d'un mariage, v. crida, aficha. Aconte, ontes, onto, ountan, ountas, onton, ou (m.) acuénti, uentes, uento, untan, untas, uenton. L'an acunta, on a publié son mariage. R. à, counta.

ACOUNTENTA, v. a. Rendre content, contenter, v. countenta. Pèr leis acountenta pouédi rèn fa de tròu. R. SERRE. T'en cal acountenta, coumo fan à la guerro. L. VESTREPAIN. S'ACOUNTENTA, v. r. Se contenter, se satisfaire. En s'acountentant de n'en rire. M. BOURRELLY.

ACOUNTENTA, **ADO**, part. Contenté, ée. R. à, countènt.

Acoupla, v. acoubla.

acoupta, v. acouida.

ACOUQUELA (**S'**), **S'ACOUQUELI**, **S'ENCOUQUELI**, v. r. Se grumeler, v. agroumela, couqueleja.

ACOUQUELA, **ACOUQUELIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Grumeleux, euse ; mal arrangé, mal habillé, ée. R. à, couquèu.

ACOUQUINA, **ACOUQUINI** (cat. acuquinar, esp. acoquinar), v. a. Acoquiner, v. acoucari, agourrini, atruanda. S'ACOUQUINA, S'ACOUQUINI, v. r. S'acoquiner. Oh ! pièi, qu'es aquesto vidasso Pèr que tant nous li acouquinen ? A. CROUSILLAT.

ACOUQUINI, **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée. L'errour acouquinido à gaubeja lou mounde. A. CROUSILLAT. R. à, couquin.

ACOUR, s. m. Locution dauphinoise : Si l'on n'i mete acour, si l'on n'y met remède. R. acóurchi.

ACOURA (rom. cat. esp. acorar, it. accorare), v. a. et n. Faire défaillir, transir, v. transi ; défaillir, suffoquer, v. abauti, relenqui, cor-fali ; écœurer, v. descoura ; encourager, en Dauphiné, v. acouraja. Acore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) acouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Aquelo paraulo m'acouero. G. ZERBIN. Soun indiferènci m'acouero. J. SICARD.

ACOURA, **ACOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défaillant, suffoquant, ante, transi, ie. Lou fre l'a acoura, le froid l'a saisi, lui a serré le cœur ; mau acourat (g.), écœuré, indigné. R. à, cor.

ACOURA, **ESCOURA** (g.), v. a. t. de mar.

Accorer, étayer, v. ancoula, couta.

soutenir, protéger, v. apara.

ACOURAGE, **ACOURÀGI** (m.), s. m. t. de mar. Accorage, action d'accorer, d'étayer. R. acoura.

ACOURAJA, **ACOURATJA** (l.), **ACOURATGI** (g.), (rom. acoratjar), v. a. Encourager, v. encoura, encouraja, afeciouna. En counsoulant, en acourajant. ARM. PROUV. S'ACOURAJA, v. r. Prendre du courage.

ACOURAJA, **ACOURATJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encouragé, ée. R. à, courage.

Acourajaire, v. encourajaire.

acourajamen, v. encourajamen.

acourajant, v. encourajant.

acoural, v. courral, courrau.

acourba, v. courba.

ACOURBAISSA (**S'**), v. r. Se courber, se baisser, en Querci, v. courba, agrouvassa. Dins lou tems que m'acourbaissàbi. J. CASTELA. R. acourba, baissa ou acouvassa.

ACÓURCHI, **ENCÓURCHI**, **ESCÓURCHI** (m.), (port. escorço), s. m. Raccourci, accourcissement, chemin de traverse, v. courcho. Prene l'acóurchi, prendre le chemin le plus court ; d'aqui se gagno d'acóurchi, par là le chemin est plus court ; lis acóurchi endarrèiron, les chemins de traverse font perdre du temps. PROV. L'acóurchi dóu fraire Dubois : pèr ana à drecho, passavo à gaucho. Au, pèr d'acóurchi, patuscla. S. LAMBERT. R. acourchi.

ACOURCHI, **ENCOURCHI**, **ESCOURCHI** (m.), **ACROUCHI**, **ACOURSI** (g.), **ACOURCHA** (l.), **ESCOURCHA**, **ESCOURTA**, **ACOURSA** (lim.), **ESCOURSA**, **ESCOURSI** (b. lim.), (rom. acorchar, cat. accursar, esp. acortar, it. accorciare), v. a. Accourcir, raccourcir ; peindre en raccourci, v. abraca, abréuja, racourchi ; décapiter, v. còu-trenca. Acourchisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou acourche, ches, cho, chan, chas, chon. Acourchi de camin, prendre le chemin le plus court ; acourchi la vido, abréger la vie ; l'on acourcho pèr aqui, on accourcit par là. S'ACOURCHI, S'ACOURCHA, v. r. Se raccourcir ; prendre le plus court chemin. Li jour s'acourchisson ou s'escourchon, les jours s'accourcissent.

ACOURCHI, **ACOURCHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Accourci, raccourci, ie ; abrégé, ée. Un paure maufatan venié d'èstre escourchi. J.-B. GAUT. R. à, court.

ACOURCHIMEN, **ACOURCHISSIMEN** (m.), **ACOURCHISSAMEN** (rh.), (rom. accursament, it. accorciamento, esp. acortamiento), s. m. Accourcissement, raccourcissement, v. acóurchi. L'aloungamen o l'acourchimen dóu service. ARM. PROUV. R. acourchi.

ACOURCHO, **ESCOURCHO** (niç.), **COURCHO** (esp. escorzo), s. f. Chemin le plus court ; abrégé, v. acóurchi. Camin d'acourcho, chemin de traverse ; prene d'acourcho, prendre un raccourci. Aquel carrairòu dèu èstre uno acourcho. A. ARNAVIELLE. R. acourcha.

ACOURCHOLO, **ESCOURCHOLO**, **ESCROUCHOLO**, s. f. Petit accourcissement, v. escourchiero ; chiche, v. escarsello. R. acourcho.

ACOURCOUSSOUNI (**S'**), v. r. Être attaqué par les bruches, se vermouler ; tomber dans la décrépitude, vieillir, v. acarcaveli.

ACOURCOUSSOUNI, **ACOURCOUSSOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Véreux, euse ; cassé de vieillesse. R. à, courcoussoun.

ACOURDA (rom. cat. esp. port. acordar, it. accordare), v. a. et n. Accorder ; se mettre d'accord sur les articles d'un mariage, v. fança, aproudoula. Acorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou (m.) acouérdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdon. Acordo, accorde, commandement à l'équipage pour voguer ensemble ; acourda 'n vióuloun, accorder un violon. PROV. Quau rèn noun dis, tout acordo. S'ACOURDA, v. r. S'accorder ; concorder. PROV. Acourdas-vous e farés plòure. — Noun risques drech en pleidejant : Perde pulèu en t'acourdant.

ACOURDA, **ACOURDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accordé ; fiancé, ée. Ami acourda, ami de cœur. R. à, cor.

ACOURDABLE, **ACOURDAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (b. lat. accordabilis), adj. Accordable. R. acourda.

ACOURDADAMEN (rom. acordadamen, cat. acordadament, esp. port. acordadamente, it. accordatamente), adv. De concert, unaniment. R. acourda.

ACOURDADOU, s. m. Accordoir, outil de luthier. R. acourda.

ACOURDAGE, **ACOURDÀGI** (m.), s. m. Action d'accorder les instruments ; arrangement, clause, v. arrenjamen. De-que te fai lou coumeirage Dis acourdage mau en trin ? M. DE TRUCHET. R. acourda.

ACOURDAIO, **ACOURDALHOS** (l. g. b.), s. f. Accordailles, fiançailles, v. fermaio, fianço. Quouro uno acourdaio es tant proumto. M. TRUCY. Maire, faguen leis acourdaio. ID. R. acourda.

ACOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. acordador, it. accordatore), s. Celui, celle qui accorde ; médiateur, pacificateur, trice ; accordeur d'instruments de musique ; Lacordaire, nom de fam. mérid. R. acourda.

ACOURDAMEN (rom. acordamen, cat. acordament, esp. acordamiento, it. accordamento), s. m. Traité, arrangement, v. acord. Acourdamen e grand ga[?] di dos part. ISCLO D'OR. R. acourda.

ACOURDANÇO, **ACOURDÀNCI** (d.), (rom. cat. acordansa, esp. acordanza, port. acordança, it. accordanza), s. f. Accord, harmonie, consonnance, v. assounanço. Lou brut dóu martèu picant en acourdanço. L. ROUMIEUX. R. acourda.

ACOURDANT, **ANTO** (rom. acordant, acordan, cat. acordant, esp. acordante, it. accordante), adj. Accordant, ante, v. assounant. Cantats, cantats touts D'acourdanto vouts. A. DE SALETTES. R. acourda.

ACOURDATIÉU, **IVO** (rom. acordatiu, iva), adj. Qui sert à accorder, qui accorde ou qui s'accorde. R. acourda.

ACOURDEON (du fr.), s. m. Accordéon, instrument de musique. R. acourda.

ACOURO, **ACOULO** (rom. acora, lat. anchora), s. f. t. de mar. Accore, étai ; contre-fort, v. ancoulo ; pour quand, v. quouro.

ACOUROUCA, **ACOUROUTA**, **COURROUTA**, **COUROUCA**, v. n. Glousser, en Languedoc, v. clouca, clussi, acoucourouca. Acourouque, ques, co, can, cas, con. La galino acourouco. P. DE GEMBLOUX. S'ACOUROUCA, S'ACOURROUTA (esp. aclocarse, acurrucarse), v. r. S'abriter par un mauvais temps. R. à, clouco.

Acourral, acourrau, v. courral, courrau.

ACOURRE, **ACOURI** (l.), (rom. cat. acorre, acorrer, port. esp. accorrer, it. accorrere, lat. accurrere), v. n. Accourir, v. courre. Se conj. comme courre. Pèr vous vèire, en Prouvènço acourre, o mis ami. G. B.-WYSE. Acouris de pertout pèr vèire de plus près. JOURDAN. Acourron eici chasque jour. H. MOREL. S'ACOURRE, v. r. Aller jusqu'à, en Dauphiné. Vau faire un bugadoun pèr m'acourre, je vais faire une petite lessive en attendant la grande.

ACOURREGU, **ACOURREGUT** (l.), **UDO**, part. Accouru, ue. Siéu tant vite acourregudo Que more de lassitudo. M. DE TRUCHET.

Acourrènt, v. courrènt.

ACOURSA, **ACOUSSA** (l.), **ACROUSSA** (for.), (rom. acorsar, cat. acossar, port. esp. acosar, b. lat. acursare), v. a. Exciter à courir ; accoutumer à la course, exercer à, v. atrina ; poursuivre, presser, harceler, v. courseja, secuta ; voler au secours de quelqu'un, en Dauphiné, v. secourre ; pour accourcir, v. acourcha. Acourso, en avant, hop ! Coume de chin de casso acousson si sóudard. P. CAPPEAU. Sourciès e loups-garous, à ço que me semblabo, Èron toujour darrè prestes à m'acoursa. J. JASMIN. PROV. Tout ço que

t'acourso, t'a pas encaro aten. S'ACOURSA, v. r. S'empresser de courir vers, s'élancer à la course, accourir ; s'exercer, s'habituer à. Coumo fedo à la sau, à tous pèds m'acoussère. A. ARNAVIELLE.

ACOURSA, **ACOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En hâte, empressé, ée ; poursuivi, ie ; exercé, accoutumé, ée ; gêné dans ses affaires. Venguè tout acoursa, il vint au pas de course. R. à, courso, cousso.

Acourseja, v. courseja.

ACOUS (rom. Acos, Aquos, Cos), n. de l. Accous (Basses-Pyrénées), patrie du poète béarnais Despourrins, v. garroutié.

ACOUSINA, v. a. Rendre cousin, traiter de cousin. S'ACOUSINA, v. r. Devenir cousin, v. cousineja. R. à, cousin.

Acoussa, v. acoursa.

acoussa, v. acouvassa.

acoussamen, v. acouvassamen.

ACOUSSEGRE, **ACOUSSEGUI**, **ACOUCHEGUI** (l.), **ENCOUSSEGUI**, **ENCOUCHEGUI** (g.), (rom. aconsegre, acossegre, aconseguir, acosseguir, cat. aconseguir), v. a. Atteindre à la course, v. ajougne ; tâcher d'atteindre, poursuivre, v. coussegre. Quatre estudiants van pèr un cami Y no s' poden aconseguir, énigme catalane dont le mot est : dévidoir.

ACOUSSEGUI, **ACOUSSEGUIT** (l.), **ACOUSSEGUT** (niç.), **IDO**, **UDO**, part. Atteint, einte, poursuivi, ie. R. à, coussegre.

Acousseia, acousselha, v. acounseia.

acousseja, acoussiga, v. courseja.

acoussuro, v. coussuro.

ACOUSTA (rom. cat. esp. acostar, port. accostar, it. b. lat. accostare), v. a. et n. Toucher à une côte ; accoster, approcher, v. abourda, acerca, arriba, atraca. Acoste, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou (m.) acouésti, ouestes, ouesto, oustan, oustas, oueston. Acosto, accoste, commandement de marine. A l'amourous que l'acoustavo. G. ZERBIN. S'ACOUSTA, v. r. Venir à la côte, s'accoster, s'approcher. PROV. L. De chaval de móuniè, De porc de boulengiè E de filhos d'ostes Jamai noun t'acostes.

ACOUSTA, **ACOUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accosté, ée. Las tènon talamen bridados Que raramen soun acoustados. C. BRUEYS. R. à, costo.

ACOUSTABLE, **ACOUSTAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. acostable, it. accostevole), adj. Accostable, v. abourdable. R. acousta.

ACOUSTAMEN (rom. cat. acostament, esp. acostamiento, it. accostamento), s. m. Action de toucher à la côte, d'accoster ; approche, accointance, v. abord, acost. R. acousta.

ACOUSTEIRA, **ACOUSTIEIRA** et **ACOUSTAIRA** (l.), **COUSTAIRA**, v. a. et n. Mettre de côté, serrer d'un côté, mettre hors de danger, v. rejougne, gandi, gara. Acoustèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ACOUSTEIRA, v. r. Se mettre de côté, se coucher sur le côté, v. aleira.

ACOUSTEIRA, **ACOUSTIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis de côté ; accompagné de quelqu'un qui marche à côté. Avèn acousteira, nous avons versé contre la chaussée. R. à, coustié.

Acousteja, v. cousteja.

ACOUSTI, **ACOUSTIC** (l. g.), **ICO** (cat. acustich, esp. acustico, gr. ἀκουστικός), adj. t. sc.

Acoustique, v. ausitiéu.

ACOUSTICO (cat. esp. it. port. acustica), s. f. t. sc. Acoustique. La salo d'acoustico, nom que porte une salle attenante à la cathédrale de Narbonne.

Acoustousi, v. coustesi.

ACOUSTUMA, **COUSTUMA** (b.), **ACOUTUMA** (lim.), (rom. cat. port. acostumar, esp. acostumbrar, it. accostumare, b. lat. acustumare), v. a. Accoutumer, prendre en habitude, v. abitua, acoursa, avesa. S'ACOUSTUMA, v. r. S'accoutumer. PROV. Diéu nous garde de ço que lou cor s'acoustumarié.

ACOUSTUMA, **ACOUSTUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accoutumé, ée. Ai acoustuma la fatigo, je suis habitué à la fatigue ; i'es acoustuma coume un chin d'ana d'à pèd, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête. R. à, coustumo.

ACOUSTUMADAMEN (rom. acostumadamen, cat. acostumadament, port. acostumadamente, esp. acostumbradamente, it. accostumatamente), adv. De coutume, habituellement, v. abitualamen. R. acoustuma.

ACOUSTUMADO, **COUSTUMADO**, s. f. Accoutumée, habitude, v. abitudo. A l'acoustumado, à l'accoutumée. Darrìè, segound la coustumado, Tout lou bagage de l'armado. C. FAVRE. R. acoustuma.

ACOUSTUMAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accoutume. R. acoustuma.

ACOUSTUMANÇO, **ACOUTUMÀNCI** (d.), (rom. acosdumnansa, costumanza, it. accostumanza), s. f. Accoutumance, v. coustumo. Aquelo bono acoustumanço. L. DE BERLUC-PÉRUSSIS. Nous semounde, à l'acoustumanço, Lou couràgi e la counfianço. J.-B. GAUT. R. acoustuma.

ACOUT, s. f. Langueur, paresse, dégoût du travail, en bas Limousin, v. cagno, flèumo, goudello ; pour queux, pierre à aiguiser, v. cout. Anuech ai l'acout, pode res fa. J. ROUX. R. acouta.

ACOUTA (rom. acotar, acontar, acoindar, acundar, esp. acotar, it. accodare, v. fr. accouer), v. a. Accointer, joindre, atteindre, v. ajougne ; attraper, saisir, prendre, duper, tromper, en bas Limousin, v. arrapa ; accoter, appuyer, barricader, caler, arrêter, v. couta ; receper, étêter un arbre, en Gascogne, v. cepa ; pour écouter, v. escouta. Acote, otes, oto, outan, outas, oton. L'acoutarés proun, vous l'atteindrez bien ; acoto-lou pèr li péu, prends-le par les cheveux. Jiton de flamo devouranto Sus l'imprudènt que voudrié l'acouta. S. LAMBERT. S'ACOUTA, v. r. Se prendre à quelque chose ou dans quelque chose, s'attacher, s'attraper ; prendre racine. L'èurre s'acoto is aubre, le lierre s'attache aux arbres.

ACOUTA, **ACOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attrapé ; accroché, embourbé ; calé, arrêté, ée. L'ai bèn acouta, je l'ai bien dupé ; lou rat s'es acouta, le rat s'est pris. R. à, cout, coto ou co.

Acóuta, v. acouvassa.

ACOUTADOU, s. m. Cale, étançon, v. coto, soustiho. R. acouta.

ACOUTADOU, **ACOUTADÈ** (g.), **ÈRO**, adj. Qui peut être recepé, ée, v. cepo. R. acouta.

Acoutaire, v. coutaire.

acoutaire, v. escoutaire.

ACOUTALA, v. a. Caresser ? en Languedoc. Lous acoutalo pèr lous escoutela. X. DE RICARD. R. à, coutau.

ACOUTI, **ATI** (rouerg.), v. a. Courir après quelqu'un, poursuivre, en Languedoc, v. acoudoula, coussegui. Acoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ié fai coutigo E fugis pèr qu'el l'acoutigo. C. FAVRE. Acoutissent lous gafarots. A. LANGLADE.

ACOUTI, **ACOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Poursuivi, ie ; pour tassé, mal levé, embrouillé, compacte, v. acoudi et couti. Acoutit pèr Pirrus qu'enrajo e se despito. JOURDAN. R. à, cout.

ACOUTI, **ESCOUTI**, v. Amener à bien, élever avec succès, v. abali, enanti.

ACOUTI, **IDO**, part. et adj. Nourri, ie, élevé, ée. R. à, et (rom. colt, cultivé).

Acoutiba, v. cultiva.

acoutoula, v. acoucouna.

ACOUTRA, **ACOUTRI**, **ENCOUTRA** (rom. acotrar), v. a. Cultiver, v. fatura ; accoutrer, v. atrenca ; disposer, préparer, v. adouba ; enivrer, v. empega. Acoutravian, quand venguèron li plueio, nous étions en train de cultiver, quand survinrent les pluies.

ACOUTRA, **ACOUTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cultivé, accoutré ; ajusté, paré, ée. Ai uno vigno à Pisso-vin Qu'es uno di miel acoutrado. J. REBOUL. R. à, coutre.

ACOUTRADURO, **ENCOUTRADURO**, s. f. Culture, accoutrement, v. atrencaduro, afalicoutraduro. R. acoutra.

ACOUTRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cultive ou accoutre, accoutreur ; cultivateur, trice, v. fousèire. R. acoutra.

ACOUTRAMEN, **ACOUTROMEN** (l.), **ACOUTRAGE**, s. m. Acoutrement, v. atrencamen ; culture, v. faturo. Balhas-me moun acoutramen, Que iéu m'abilhe vitamen. D. SAGE. Soun acoutramen croumpat à la cavilho d'un fardassiè. A. MIR. Dins l'acoutrage que savès. C. FAVRE. R. acoutra.

Acoutsa, v. acoucha.

ACOUVASSA, **ACOUGASSA** (l.), **ACOUASSA** (niç.), **ACOUATA** (a. g.), **ACÓUTA** (d.), (rom. acoatar), v. a. Faire choir sur le derrière, v. escagassa ; couvrir avec soin, v. acoucouna. S'ACOUVASSA, S'ACOUATA (g.), S'ACOUEITA (bord.), (it. accovacciarsi), v. r. Accouver ; s'accroupir comme une poule qui veut couver, se tapir, v. acougouncha ; se courber, se baisser, v. aclata, acourbaissa. S'acouasso, lou regardo e noun lou quito plus. J. RANCHER. Soul fais de la doulou veniò tout acouatat. J. CASTELA. R. à, couvassa.

ACOUVASSAMEN, **ACOUSSAMEN**, s. m. Accroupissement. R. acouvassa.

ACOUVASSI (**S'**), **S'ACOUÏ** (l.), **S'ENCOUVASSA** (d.), v. r. Chercher à couver, manifester le besoin de couver, v. aclussi.

ACOUVASSI, **ACOUÏT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui cherche à couver ; accouvé, ée. L'iòu qu'an mes sout la clouco acouïdo. A. LANGLADE. R. à, couvassa.

ACOUVASSIMEN, s. m. Besoin ou désir de couver ; état maladif dans lequel tombent les poules, lorsqu'elles couvent. R. acouvassi.

Acra, v. à cra.

acraba, v. cabra.

acrampouna, v. rampouna.

acranca, v. escranca.

acrancha, v. acoungouncha.

ACRAPA (**S'**), v. r. S'emmêler, se coller ensemble, v. empega.

ACRAPA, **ACRAPAT** (l.), **ADÒ**, part. et adj. Emmêlé, comprimé, collé ensemble, en parlant des cheveux, de la laine ; adhérent, ente, v. acoudi, amechi, arrapa. R. à, crapo.

ACRAPULI, v. a. Plonger dans la crapule. S'ACRAPULI, v. r. Devenir crapuleux, crapuler, v. apourcati. Jure que m'acrapulirai jamai plus. J. ROUMANILLE.

ACRAPULI, **IDO**, part. et adj. Crapuleux, euse, v. rafala. PROV. L. Acrapulit coumo un sac à rauso. R. à, crapulo.

ACRAPULIMEN, s. m. État crapuleux, v. cativié. R. acrapuli.

Acrasa, v. agrasa.

acrassi, v. crassi, encrassi.

ACRASSIMA, **CRASSIMA** (rom. cresima, chrême, crasse), v. n. Sécher d'ennui ou d'inquiétude, se chêmer, à Castres, v. crassi, langui, tahina. R. à, craumo.

Acrata, v. aclata.

acraua, v. acaua.

ACRAUMI, **ENCAUMI** (g.), v. a. Encrasser, emplâtrer, v. encrassi, gresa. Acraumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ACRAUMI, **ACRAUMIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Crasseux, euse, gluant, ante. R. à, craumo. S'ACRAUMI, v. r. Devenir crasseux.

ACRE, **ACRO** (rom. agre, it. esp. port. acre, lat. acer, acris), adj. Acre, v. aspre, mau, visprous. De vin acre, du vin acerbe.

ACRE (rom. Acre, Acri, Acra, b. lat. Acra, turc Akia), n. de l. Acre, ville de Syrie. Veguèren lou vièl simulacre Dau bèl castèl de Sant-Jan-d'Acre. D. SAGE.

Acre pour sacre.

ACREBASSI, **ACREBASSIA** (m.), v. a. Crever, éreinter, en parlant de l'effet du travail ou de l'âge, v. abouli, escranca. S'ACREBASSI, v. r. Se crever, devenir cassé.

ACREBASSI, **IDO**, part. et adj. Crevé, brisé par l'âge, le travail ou les maladies. Enfant acrebassi, enfant malingre. R. à, crebasso.

ACREDITA (cat. esp. port. acreditar, it. accreditare), v. a. Accréditer. S'ACREDITA, v. r. S'accréditer.

ACREDITA, **ACREDITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Accrédité, ée. R. à, crèdi.

ACRÈIRE (rom. acreire, esp. acreer, lat. accredere), v. a. Accroire, v. encrèire. Iè fai acrèire, il lui fait accroire que ; s'en fai acrèire, il s'en fait accroire, il présume trop de lui-même. Voulès m'en faire acrèire. RICARD-BÉRARD.

ACREDUT, **UDO**, part. Cru, ue, en Gascogne. R. à, crèire.

ACRÈISSE (rom. acreisser, accreisser, acreysser, esp. acrecer, port. acrescer, it. lat. accrescere), v. a. Accroître, v. aumenta. Se conj. comme crèisse. Acrèisse la fourtuno. STAT. DU PARAGE. S'ACRÈISSE, S'ENCRÈISSE (l.), v. r. S'accroître. Le ramelet moundi acrescut d'un broutou, titre d'une édition de Goudelin. R. à, crèisse.

ACREISSEMEN, **ACREISSAMEN** (rom. acreissemen, acreyssement, acreissament, esp. acrecimiento, it. accrescimento), s. m. Accroissement, v. crèis. R. acrèisse.

Acremouli, v. agroumeli.

ACRETA, **ACRETAT** (l. g.), (it. acrità, lat. acritas, atis), s. f. Acreté, v. asprour. L'acreta dis umour, l'acrimonie des humeurs. R. acre.

Acrida, v. escrida.

ACRIMOUNIÉ (cat. it. esp. port. lat. acrimonia), s. f. Acrimonie, v. aissige.

ACRIMOUNIOUS, **OUSO** (esp. it. acrimonioso), adj. Acrimonieux, euse, v. aisse, aigre, R. acrimounié.

ACRIN, **CRIN**, **GRIN** (lim.), s. m. Crête, arête, faîte, en Languedoc, v. cresten. De grin (lim.), de champ, sur le côté le moins large. Sus l'acrin das parets. A. LANGLADE. Lou grel sus lous acrins çai vèn faire espinchou. ID. Oh ! tre que pareiguè amount, dre sus l'acrin. A. ARNAVIELLE. R. à, cresten.

ACRINAU, **CRINAU**, **CRIGNAU**, s. m. Faîte, comble d'un édifice, sommet, en Languedoc, v. cresinado. En plano o sul crignau. B. FLORET. R. acrin.

ACRÒ, **ACROC** et **ACRÒCHI** (l.), s. m. Accroc, v. arrap, bencado, buscado ; pierre d'achoppement, difficulté, obstacle, v. acip ; acier, selon Sauvages, v. acié. Faire un acrò au francés, estropier le français ; faire un acrò à sa reputacioun, faire brèche à l'honneur. R. acrouca.

ACROUBATE, **ATO** (cat. acrobate, esp. acrobato), s. Acrobate, v. dansaire de cordo. Lou Long es acroubate e sauto de tout caire. E. ROBERT.

ACROUCA, **ACROUCHA** (d.), (b. lat. acrochare), v. a. Accrocher, v. gafa 2. Acroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. L'un vous l'acroco coume un pan E lou tèn dins aquéu carcan. V. MARTIN. S'ACROUCA, v. r. S'accrocher ; se plier en forme de croc, v. encrouca. Boundo, s'acroco e pènjo. F. GRAS.

ACROUCA, **ACROUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. Dessouto aquelo triplo arcado Que lous Roumans an acroucado Entre dous serres. LAFARE-ALAIS. R. à, croc.

ACROUCAMEN, **ACROUCHAMEN** (d.), s. m. Action d'accrocher. R. acroucha.

Acrouchi, v. acourchi.

ACROUCHOUNI, **AGROUCHOUNI**, **AGROUCHOUNA** (m.), **AGROUCOURI** (a.), v. a. Arrondir en quignon, v. crouchouna ; ratatiner, v. acebenchi. S'AGROUCHOUNI, v. r. S'arrondir en quignon ; se blottir, se ratatiner, v. amouchouna. S'agrouchounis, folo d'esfrai. C. DE VILLENEUVE.

ACROUCHOUNI, **IDO**, part. et adj. Arrondi, blotti, ie ; transi de froid. Pan acrouchouni, pain à croûte rebondie ; un ome acrouchouni (Espaze), un homme accroupi. R. à, crouchoun.

ACROUMATI, **ACROUMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. acromatich, esp. acromatico), adj. t. sc. Achromatique. Uni luneto acroumatico, des lunettes achromatiques.

Acroumpa, v. croumpa.

acroupi, v. agroupi.

ACROUPÒLI (cat. lat. acropolis), s. f. t. sc.

Acropole, v. ciéutadello.

Acroupouna, v. agroupi.

ACROUSELA, v. a. Entasser les gerbes par dizeau ou par dix, au temps où l'on prélevait la dîme, v. engourba. Acrouselle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. crous (X).

Acroussa, v. acoursa.

ACROUSTI (rom. crostir), v. a. Encroûter. S'ACROUSTI, v. r. Se couvrir de croûte.

ACROUSTI, **ACROUSTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Encroûté, ée. Pan acrousti, pain qui a beaucoup de croûte ; plago acroustido, plaie qui se cicatrise. R. à, crousto.

ACROUSTIMEN, s. m. Action d'encroûter ou de s'encroûter. R. acrousti.

ACROUSTIQUE (cat. acrostich, it. port. esp. acrostico, lat. acrostichis, gr. ἀκρόστιχον), s. m. t. sc. Acrostiche.

ACROUTÈRI (it. acroterio, gr. ἀκρωτήριον), s. m. t. d'architecture. Acrotère.

Acrupia, v. agrupia.

acrusa, v. agrasa.

ACS, **ATS** (rouerg.), **DACS** (lat. acus, ueris), s. m. pl. Balles des céréales, dépouille du blé, en Gascogne, v. abe, pousso.

Actiba, v. ativa.

actiéu, v. atiéu.

actioun, v. acioun.

actour, v. atour.

actual, v. atuau.

ACUBI, **ACUBIT** (l.), **IDO** (lat. accubitus), part. et adj. Couché, appuyé sur ou contre, situé, placé, ée, v. estendu, jasènt. R. à, cube 2.

ACUBIÉ, **ECUBIÉ** (it. cubia, esp. escobenes, port. escovens), s. m. t. de mar. Écubier, trou par lequel le câble traverse la proue d'un vaisseau, v. uei. Lis acubié, les yeux, en style familier ; durbi, alanda l'acubié, ouvrir l'œil. Pèr mouia dins lou port fau durbi l'acubié. F. PEISE. R. cubié.

ACUBUÏ (lat. accubuò, dans la posture d'un homme couché), v. a. Atterrer, abattre, rendre malade, dans le Var, v. esterni. Ai reçaupu 'no nouvello que m'a acubuï. J.-J. BONNET.

ACUBUÏ, **ÏDO**, part. Atterré, accablé, ée.

ACUCHA, **ACLUCHA**, **ACLUCA** (g.), **ENCUCA** (m.), **CUCHA**, **ENCUCHA**, **ENCLUCHA** (d.), (it. accozzare), v. a. Entasser, amonceler, accumuler, v. amoulouna, amounta ; combler la mesure, v. coucoulucha. Acucho lou fen, mets le foin en meules ; encuca de fumié, entasser du fumier. En acuchant lou Tresor dóu Felibrige. L. MOUTIER. S'ACUCHA, v. r. S'entasser ; s'accroupir. Respond lou drole, en quau s'enclucho L'amar verin. MIRÈIO.

ACUCHA, **ADO**, part. et adj. Amoncelé, entassé, ée. Mesuro acuchado, mesure comble. R. à, cucho, cuco.

ACUCHAI, **ACUCHALH** (a.), s. m. Faîte du toit d'une grange, comble, v. camelun, coucoulucho. R. acucha.

ACUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui entasse, amoncelle, met en meules, v. amoulounaire. R. acucha.

ACUCHAMEN (it. accozzamento), s. m. Entassement, v. amoulounamen. R. acucha.

ACUCHOUNA, **CUCHOUNA** (a.), v. a. Mettre en tas, en veillottes, v. aburrela, acounoulha.

ACUCHOUNA, **ADO**, part. et adj. Entassé, ée. R. à, cuchoun.

ACUEI, **ACUI** (m.), **ACUELH** (a.), **ACUER** (rh.), **ACULH** (lim.), **ACUL** (l.), (rom. acuelh), s. m. Accueil, v. acuiènço. Faire d'acuei, faire accueil, faire bon accueil ; m'an fa forço acuei, on m'a très bien accueilli. E me vesès tout esmóugu De voste acuei courau e flame. A. TAVAN. L'egouïsme fa soul acul A vostre ourgul. J.-A. PEYROTTES. R. acueie.

ACUEIE, **ACUELHE** (a.), **ACOUELHE**, **ARCOUELHE** (g.), (port. acolher, esp. acoger, it. accogliere, lat. adcolligere), v. a. Accueillir, v. aculi. Se conj. comme cueie.

Acuenta, v. acounta.

acuera, v. acula.

acuèrni, v. cuèrni, corgno.

acui, v. acuei.

acuï, v. aculi.

ACUIÈIRE, **ACULHÈIRE** (l.), **EIRIS**, **ÈIRO** (esp. acogedor), s. Celui, celle qui accueille. R. acueie.

ACUIÈNÇO, **ACUIÈNCI** (m.), **ACULHENÇO** (l. g. b.), (it. accoglienza), s. f. Action d'accueillir, réception, v. recepcioun. Sara fa bono acuiènço à touto soumo que nous sara mandado. ARM. PROUV. Te fa largo aculhenço e roio. A. ARNAVIELLE. Lou rèi li fa bouno aculhenço. G. AZAÏS. R. acueie.

ACUIÈNT, **ACULHENT** (l. lim.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Affable, hospitalier, ière, v. avenènt. R. acueie.

Acuirata, v. aculata.

ACUÏTA, **ACUITAT** (l. g. b.), (rom. acuitat, it. acuità), s. f. t. sc. Acuité, v. agudesso.

ACULA, **ACUOULA** (d.), **AQUIELA**, **AQUIÉULA** (rh.), **ACUERA** (m.), **ACHIÉULA**, **ATIÉULA** (l.), (esp. acular, it. b. lat. acculare), v. a. Éculer, v. escula, engarrouna ; acculer, faire pencher ou tomber en arrière, v. ramba ; ruiner, v. arrouina.

Acuele, ueles, uelo, ulan, ulas, uelon. Acuelo la carreto, fais pencher la charrette en arrière. S'ACULA, v. r. S'éculer ; s'acculer, tomber sur son derrière ; se ruiner. Tout-d'un-cop se planto e s'aquiéulo. LAFARE-ALAIS.

ACULA, **AQUIÉULAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Éculé ; acculé, ruiné, ée. Tóuti lis acula, tous les gens tarés. PROV. Marchand acula cerco vièi dèute.

ACULADO, s. f. Ce qu'on écule ou accule en une fois. R. acula.

ACULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écule ou qui accule. R. acula.

ACULAMEN, s. m. État de ce qui est éculé ou acculé ; t. de mar. courbure des varangues d'un vaisseau, acculement. R. acula.

ACULASSA, **ACULATA**, **ACURASSA** (m.), **ACUIRATA** (a.), v. a. Faire pencher sur l'arrière ; acculer ; éculer, v. acula.

ACULASSA, **ADO**, part. Acculé, éculé, ée. R. à, culasso, culato.

ACULI, **ACULHI** (l.), **ACUÏ** (m.), **ACOUELHI**, **ARCOULHI** (g.), (rom. aculhir, acuelhir, cat. esp. acullir, lat. adcolligere), v. a. Accueillir ; recevoir dans sa cuve les raisins d'autrui, pour lui remettre du vin au prorata, v. acueie, reçaupre ; remplir d'eau sa chaussure en marchant dans une flaque, à Bordeaux ; amener, dans les Alpes, v. adurre. Se conj. comme culi. S'ACULI, v. r. Se rendre, arriver, se traîner au gîte ; se réunir, v. acampa. Me ié poudiéu plus aculi, j'ai eu toutes les peines du monde pour arriver.

ACULI, **ACULHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Accueilli ; réuni, ie. Vesènt que deja sa partido Près dóu pourtau s'èro aculido. C. BRUEYS. R. à, culi.

ACULIMEN, **ACULHIMEN** (l.), (rom. aculhimen, acoillimen, cat. acullimen, it. acoglimento), s. m. Action d'accueillir, réception, v. acuei. R. aculi.

Acùlu, v. aquéli.

acumula, v. acoumoula.

açupa, v. acipa.

ACUPA (rom. acolpar), v. a. Inculper, blâmer, v. acusa, cupa ; affaisser, faire fléchir, à Agde, v. apoudera ; pour occuper, v. óucupa, R. à, cupo.

Acupage, v. equipage.

ACURNEN, **ENCO**, adj. En forme de cornouille, v. cournau. Oulivo acurnenco, variété d'olive. R. acuèrni, corgno.

Acùrni, v. cuèrni, corgno.

acurnié, v. curnié, cournié.

ACÙRSI, **CUÈRSI** (m.), (lat. Accursius), n. d'h. et s. m. Accurse ; homme maigre et sec, v. rastegue. La capello de sant Acùrsi, monument du cimetière des Aliscamps, à Arles.

Acursia, v. arcusso.

ACUS (esp. acuse), s. m. Points qu'on annonce à certains jeux de cartes, comme au piquet. Ai nounanto d'acus, j'annonce quatre-vingt-dix. R. acusa.

ACUSA (val. acusà, rom. acuzar, encuzar, cat. esp. acusar, port. accusar, it. lat. accusare), v. a. Accuser ; déclarer ; t. du jeu de cartes, annoncer, v. declara, arresouna. Acusa de vin, déclarer du vin à l'octroi. Car voudriéu pas l'acusa D'uno causo que noun fouguesso. C. BRUEYS. PROV. Lou pecat acuso, le crime se dénonce lui-même. S'ACUSA, v. r. S'accuser. De que vous acusas ? de quoi vous confessez-vous ?

ACUSA, **ACUSAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Accusé, déclaré, ée. L'acusa, l'accusé.

ACUSABLE, **ACUSAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. acusable, abla, port. accusavel, lat. accusabilis), adj. Accusable. R. acusa.

ACUSACIOUN, **ACUSACIEN** (m.), **ACUSACIÉU** (l. g.), (rom. acuzacion, rom. lat. accusatio, cat. acusació, esp. acusacion, it. accusazione), s. f. Accusation ; imputation. La vióulènto acusacioun sóulevado contro nautre. ARM. PROUV.

ACUSADOU, **ACUSATOU** (g.), **OUIRO** (rom. cat. esp. acusador, port. accusador, it. accusatore, lat. accusator), s. Accusateur, trice. Acusadou publi, accusateur public. Caremo èro l'acusatour E Carnava lou defensour. P. CAPPEAU.

ACUSAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. acusaire, accuzaire, acuzaire), s. Celui, celle qui accuse, qui déclare. Lou marrit founs dis acusaire. ARM. PROUV. R. acusa.

ACUSAMEN (cat. acusament, esp. acusamiento, it. accusamento), s. m. Action d'accuser. R. acusa.

ACUSATIÉU (rom. cat. acusatiu, esp. acusativo, port. it. accusativo, lat. accusativus), s. m. t. sc. Accusatif. A l'acusatiéu, l'S redevenié la marco dóu plurau. ARM. PROUV.

Acusca, acussa, v. cussa.

acuscaire, v. cussaire.

AD, AZ (rouerg.), OS (rom. ad, az, lat. ad), pour à, devant une voyelle, en Gascogne, Béarn et Limousin, v. à, and, end. Ad aquelo, à celle-là ; ad un ome, az un ome, à un homme ; ad uno, en voilà une, voilà pour une.

ADA (it. lat. addare, donner), v. a. et n. Rapporter, convenir, adapter (D'Astros), en Gascogne, v. asata.

ADABAS, **DABAS**, adv. Là-bas, v. adavau, abas. E m'envau pas sènso n'en faire Toumba un o dous adabas. M. BOURRELLY. R. ad, abas.

ADÀGI, **ADAGE** (rh.), (cat. adagi, it. esp. port. adagio, lat. adagium), s. m. Adage, v. prouvèrbi. De l'animau aprove fort l'adage ; Se manjo coume un porc, resouno coume un sage. H. MOREL.

Adagoua, adaiga, v. aseiga.

ADAISE, **D'AISE**, **ADA** (d.), (piém. adasi, it. adagio), adv. A l'aise, doucement, à Nice et en Béarn, v. aise. Serèi countent déu vede de près, adaise. V. LESPY. PROV. En un marrit pas, va-li adaise. R. ad, aise.

ADALBAUD, n. p. Adalbaud, nom d'un saint honoré en Périgord.

Adali, v. adeli.

adalimen, v. adelimen.

ADAM (rom. Adam, Azam, Aams, cat. Adam, esp. Adan, it. Adamo, hébr. Adam, homme), n. d'h. Adam ; Azam, Azan, Adanet, noms de fam. mérid. Vièi coume Adam, vieux comme Adam ; moussèu d'Adam, taioun d'Adam, pomme d'Adam, grosseur qui paraît à la gorge ; es la cousiniero d'Adam, qu'empouisounè lou diable, se dit d'une gargotière ; sèmblo sourti de la costo d'Adam, il semble sorti de la cuisse de Jupiter ; vèn pas d'Adam, il a une vertu surhumaine. PROV. Urous coume Adam avans lou pecat.

Adamau pour de-mau (pénible).

ADAMEN, **ADAMENC** (l.), **ENCO**, adj. Adamique, d'Adam. Alor que la raço adamenco, Sèns ranfort d'araire e de trenco, Culissié sèns res semena. LAFARE-ALAIS. R. Adam.

ADAMISELI, **ADOUMAISELI** (l.), (esp. adamar), v. a. Rendre demoiselle, v. endamiseli. Adamiselisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ADAMISELI, v. r. Faire le damoiseau ou la demoiselle.

ADAMISELI, **ADAMEISELIT** et **ADOUMAISELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affecté, efféminé, sucré, ée. Parla adamiseli, langage

affecté. Aqui lou mot tout espeli, Tant-lèu que la lengo boulego, Jamai n'èro adamiseli Quand l'entendias sus uno brego. M. DE TRUCHET. R. à, damisello.

ADAMOUNT, **ADAMOUNDAUT**, adv. Là-haut. C'est l'opposé d'adavau, v. eilamount, damount. Adamount sus la vouto. M. TRUSSY. Adamount ounte rèstes. LEJOURDAN. L'un crèbo eici, l'autre crèbo adamount. J. DIOULOUFET. R. ad, amount.

ADANSI (**S'**), v. r. Se passionner pour la danse.

ADANSI, **ADANSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a la passion de la danse. R. à, danso.

ADANSOUN (angl. Adanson, fils d'Adam), n. p. Adanson. Lou naturalisto Adansoun, Michel Adanson, naturaliste distingué, né à Aix, d'une ancienne famille écossaise (1727-1806).

Adaoust, v. Adòufe.

adapta, v. asata.

adarè, v. à-de-rèng.

adaro, v. aro.

adaroun, v. à-de-rèng.

adarrè, v. darrié.

ADARREIRA (rom. aderrairar), v. a. Arriérer, v. endarreira. Adarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Subre moun còu porte uno pèiro, Ve, que m'ensuco e m'adarrèiro. CALENDAU. S'ADARREIRA, v. r. Rester en arrière.

ADARREIRA, **ADO**, part. et adj. Arriéré, ée. R. à, darrèire.

ADARREIRAGE, s. m. Action de laisser ou de rester en arrière ; arrérages, v. endarreirage. R. adarreira.

ADARTA (rom. adautar), v. a. et r. Élever, percher, en Béarn, v. enarta. Tout à yamèi m'adarte De dau de bièlhs papès. FONDEVILLE. R. adaut.

ADASSIA (v. fr. daser, niaiser), v. a. Bousiller, gâter l'ouvrage, dans les Alpes, v. pouchina. R. à, das ou adaise.

ADASSIAIRE, **AIRO**, s. Bousilleur, v. magagnoun. R. adassia.

Adaura, v. daura.

ADAUT, **AU-AUT** (b.), (rom. adaut, adalt, cat. adalt), adv. Là-haut. C'est l'opposé de abas, v. amount. L'esperit mounto adaut. R. MARCELIN. Capitàni mounto-adaut, simple matelot. R. ad, aut.

Adavans-ièr, v. davans-ièr.

ADAVAU, adv. Là-bas. C'est l'opposé de adamount, v. eilavau, davau. Iéu m'encóurri lèu e m'envau Saluda moun oste adavau. J.-B. GAUT. Adavau dins un trau. M. TRUSSY. R. ad, avau.

Adavis, v. avis.

adbens, v. avènt.

adberbe, v. averbe.

adbiè, v. aveni.

ADÈ (rom. Ader), n. de l. Adé (Hautes-Pyrénées); Ader, nom de fam. gasc. Guilhèm Adèr, né à Lombez (Gers), médecin à Gimont, poète gascon du 17e siècle.

Adè, v. adès.

adèbi, adèbo, adèben, pour hadèbi, hadèbo, hadèben, fasiéu, fasié, fasien, en Gascogne, v. faire.

adebò, adebon, adebou, adebounos, pour de-bon, v. bon.

adecha, v. deja.

ADEIÇAMOUNT, **ADEÇAMOUNT**, adv. A cette hauteur-ci. C'est l'opposé de adeiçavau, v. pereiçamount. R. ad, eiçamount.

ADEIÇAVAU, **ADEÇAVAU**, **DEÇAVAU**, adv. Ici-bas, v. pereiçavau. Raso la terro adeiçavau. EMERY. Lou vieiard esglaria descènde adeçavau. J.-F. ROUX. R. ad, eiçavau.

Adeissia, adeissias, v. à-diéu-sias.

adeja, v. deja.

adeja, v. adesa.

adèjo, v. ajudo.

adela, v. dela.

Adelaïdo, v. Azalaïs.

ADELI, **ADALI** (l.), **ALALI** (lim.), **AMELI** (Var),(rom. delir, lat. delere), v. a. Exténuer, anéantir, fatiguer, v. deli, anequeli, anouï. Poudrias adali ma pacienço. P. BARBE. S'ADELI, v. r. S'exténuer, se dessécher; tomber en faiblesse, en défaillance; se disjoindre, en parlant d'une futaille, v. deglesi. Qu'aboundo le tresor d'un Crèsus oupulent, Se le paure prèp d'el s'adalis de talent? L. VESTREPAIN.

ADELI, **ADALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Exténué, épuisé, ée, affaibli, ie ; défaillant, ante ; desséché, ée, disjoint, ointe, affamé, ée. Gran adeli, grain retrait. N'as pas lou galet adeli, Fai nous ausi ta Magali. G. AZAÏS. PROV. Vèntre adeli n'a ges d'ausido.

ADELIMEN, **ADALIMEN** (l.), **AMÈLIS** (Var), s.-m. Exténuation, épuisement, besoin de manger, défaillance, v. anequelimen, aganimen. Sens senti cap d'adalimen. P. BARBE. R. adeli.

ADÈLO, **ADELETO**, **ADELINO** (b. lat. Adela, cat. esp. port. it. Adelina), n. de f. Adéline, Adèle. R. Adelaïdo, Azalaïs.

A-de-malos pour à malos, v. malo.

ademan, v. deman.

ADEMAR ADEMA (rom. Ademar, Aesmar, Aemar, b. lat. Ademarus, tud. Adalmar, Athalmar, Attalmer),n. p. Adhémar, d'Adhémar, Azémar, Azéma, Aymar, Aymes ; nom patronymique des comtes de Grignan ; noms de fam. mérid. v. Azemar, Eimar, Eime. Guilhèm Ademar, troubadour, originaire de Meyrueis en Gévaudan.

A-de-matin pour de-matin, v. matin.

ademetre, v. ametre.

ademira, v. amira.

adenarrè, v. en arrié.

adença, v. en-ça.

ADENCI, v. a. Agacer les dents, en Forez, v. denzir, enteriga. R. à, dènt.

Adenla, v. en-la.

adenoulha, v. ageinouia.

ADÈNT (rom. adens), s. m. Adent, entaille faite à une pièce de bois qu'on veut ajuster, v. entaio, engrau. R. adenta.

ADENTA (it. addentare), v. a. Mettre sous la dent, mordre, à Nice, v. mordre. Adentavo un croustoun e pelavo doui figo. J. RANCHER. R. à, dènt.

Adentour, v. entour.

adèr, v. adè.

aderec, à-de-rèng.

ADERÈNCI, **ADERÉNCIO** (g.), **ADERENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. adherencia, it. aderenza, lat. adhærentia), s. f. t. sc. Adhérence.

À-DE-RÈNG, **D'À RÈNG** (lim.), **ADERÈGE**, **D'ARRÈU**, **ARRÈU** (g.), **ADERÉ**, **ADEREC**, **DEREC** (l.), **ADARÈ**, **DARRÈ** (m.), **ADEROUN**, **ADAROUN**, **DRIN** (b.), (v. fr. de rang, cat.

arreu, esp. de arreo), adv. De suite, l'un après l'autre, tour à tour; avec ordre, successivement; sans exception, sans discontinuer, v. apertiero, Veni à-de-rèng, veni d'à rèng, venir à son tour; prene à-de-rèng, prene d'arrèu (g.), prendre à tour de rôle, indistinctement ; culi à-de-rèng, cueillir à la suite ; sièis jour à-de-rèng, six jours consécutifs; vigno à-de-rèng, vigne en quinconce ; en arribant, partiren à-de-rèng, sitôt arrivés, nous repartirons de suite ; à l'adarè (g.), à la suite ; tout darè, tout de suite, en Dauphiné ; tout arrèu, à la file, sans exception, sans cesse. PROV. En mountant, uno porto l'autro noun ; en descendènt, tout à-de-rèng, se dit de certains villages dont les hommes ou les femmes ont mauvaise réputation. — A-de-rèng, coume à Jounquiero quand danson, la devise de M. de Guise, chacun à son tour. R. de, rèng.

ADERÈNT, **ÈNTO** (rom. adherent, esp. port. it. adherente, lat. adhærens, entis), adj. Adhérent, ente, v. arrapa ; adhérent, partisan, v. counsènt; Adhéran, nom de fam. lang. E justamen à l'abandoun Sous aderènts rèston en groupo. C. BRUEYS.

ADERI, **ADERA** (rom. cat. esp. port. adherir, it. adherire, lat. adhærere), v. n. Adhérer, consentir, v. supli. Aderisse, isses, is, issèn, issès, isson. I'aderisson en tout, on lui passe tout.

ADÈS, **ADÈ** (rh.),(rom. cat. adès, it. adesso, lat. ad ipsum tempus), adv. Tantôt, il n'y a qu'un instant, v. tout-escas ; dans l'après-midi, en Dauphiné, v. tantos ; sur-le-champ, en bas Limousin, v. aro. Adès plóuvié, il pleuvait tantôt ; adès-aro, à l'heure même, à présent ; tout à l'heure. Adès-aro que lou pradatge Sentis lou calimas del jour. F. D'OLIVET.

ADESA, **ADEJA**, **ADUSA** (l.), (rom. adesar, adusar, it. additare), v. n. et a. Atteindre avec les doigts, prendre le doigt, toucher, parvenir,v. ajougne, avita ; exercer, v. amana ; frapper, v. pica ; souffrir patiemment, dans les Alpes, v. endura. Pode pas i'adesa, je ne puis y arriver ; je ne puis y tenir, dans les Alpes. En tout adeson. A. LEYRIS. Urous se pode un jour adesa jusqu'au bout. M. DUMAS. S'ADESA, v. r. Se prendre les doigts mutuellement, s'entremêler les doigts; s'aimer. R. à, det.

ADESAS, adv. Bientôt, dans le Gers, v. lèu. Jou boui adesas bè coumprene Que jou soun rèi de las sasous. G. D'ASTROS. R. adès.

ADESIOUN, **ADESIEN** (m.), **ADESIÉU** (l. g.), (cat. adhesió, esp. adhesion, it. adesione, lat. adhæsio, onis), s. f. Adhésion, v. counsentido. Atèston soun adesioun à l'ourtougràfi felibrenco. LIAME DE RASIN.

Adessia, adessias, adéussias, v. à-diéu-sias.

ADESTRA, **ADESTRAT** (l.), **ADO** (esp. adestrado, exercé), adj. Adroit, oite, selon Azaïs, qui donne aussi adèstre, èstro comme synonyme, v. dèstre. R. à, dèstro.

Adestrau, v. destrau.

adets pour hadets, fagués, en Guienne, v. faire.

ADEVENI (**S'**), v. r. S'accorder, s'harmoniser, tomber en cadence, coïncider, se rencontrer, sympathiser, v. aveni, endeveni, reveni. Se conj. comme veni. M'adevène emé vautre. G. B.-WYSE.

ADEVENGU, **UDO**, part. et adj. Raccordé, ée, harmonieux, euse. R. à, de, veni.

Adeversàri, v. aversàri.

adevina, v. devina.

adge, v. age.

adi, v. adiéu.

Adibert, v. Audibert.

adichas, adichats, v. à-diéu-sias.

ADICIOUN, **ADICIEN** (m.), **ADICIÉU** (l. g.), (rom. addiction, additio, lat. additio, cat. addició, esp. adicion, it. addizione), s. f. Addition, v. ajust.

ADICIOUNA (esp. adicionar, cat. port. addicionar, b. lat. additionare), v. a. Additionner, v. ablouta, ajusta.

ADICIOUNA, **ADO**, part. et adj. Additionné, ée. R. adicioun.

ADICIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. adicionador), s. Celui, celle qui additionne. R. adiciouna.

ADICIOUNAU, **ADICIOUNAL** (l.), **ALO** (esp. adicional, cat. port. addicional, it. addizionale), adj. Additionnel, elle. Li centime adiciounau, les centimes additionnels. R. adicioun.

ADIÉU, **ADI** (lim.), (cat. adeu, it. addio, esp. adios, port. a Deos), interj. et s. m. Adieu. En provençal ce mot ne s'adresse qu'aux gens qu'on tutoie, v. à-diéu-sias. Adiéu, que? manière coquette de dire adieu; adiéu va! commandement de marine,v. Diéu; em'acò adiéu, et que ce soit fini ; dire adiéu, dire adieu ; dire lou gros adiéu, dire adieu pour toujours ; rauba l'adiéu, fausser compagnie, partir sans prendre congé; adiéu la valiso, adieu la voiture. PROV. Digo m'adiéu : t'ai vist. — Dis proun adiéu quau s'envai. — Fai coume varlet de Marot, que n'óublidè rèn que de dire adiéu. À-DIÉU-SIAS, ADÉUSSIAS, ADOUSSIAS, ADESSIAS. ADEISSIAS. ADUSSIAS, ADISSIAS, ADISSIATS (l.), ADICHATS, ADICHAS (g.), ADIÉUSSIA (Velay), ADESSIA (rh.), ADICHA (lim.), ADISSIÈS (l.), ADIÉUSSIÈI, ADEISSIA (d.), (rom. à Dieu siatz, à Dieu soyez ; cat. à Deu siau), interj. et s. m. Adieu, en s'adressant à plusieurs personnes ou à quelqu'un qu'on ne tutoie pas. A-diéu-sias, Lùcio, adieu la voiture, tout est fini; vous dise pas à-diéu-sias, je ne vous dis pas adieu, sans adieu ; faire sis à-diéu-sias, faire ses adieux ; longo-mai ! — à-diéu-sias ! souhaits qu'on se fait en trinquant le verre. A-diéu-sias, ma maire, Tournarai pas plus: Iéu parte dissate, Revendrai dilus, paroles que prononce une jeune fille qui se laisse enlever, par allusion à la durée de l'enlèvement qui, selon l'usage, ne doit pas dépasser trois jours. A-diéu-sias douncos, iéu li vau. C. BRUEYS. R. à, Diéu, sias.

ADIGE (it. Adige), s. m. L'Adige, rivière d'Italie.

ADIHAN, **ADILHAN** (l.), (b. lat. Adillanum, Adilianum), n. de l. Adillan, Adeillan (Hérault).

Adija, v. deja.

ADINS, **ADINTRE** (cat. adins, esp. port. it. adentro), adv. et prép. Là-dedans, dedans,v. alin ; dans, v. dins, enins. Vague adins lou blad ! et de rentrer le blé ; vague adins lou vin vièi, et de boire le vin vieux ; adins lou barriéu, dans le baril. R. à, dins.

Adiò, v. diò.

ADIRE (rom. azire, haine ; it. adirare, se fâcher), s. m. Aversion, ennui insupportable, en Béarn, v. asir, òdi, tèdi. R. ahira.

ADIRE (it. adire, lat. addicere adjuger), v. a. et n. Prononcer la formule des adjudications, qui est la suivante : adise à un, adise à dous, adise à tres, ou (m.) adiéu uno, adiéu doues, adiéu tres, une fois, deux fois, trois fois, locution usitée dans les encans. Cette formule est employée aussi pour donner le signal du départ à des coureurs qui luttent ensemble ; adire, ne pouvoir suffire à tout, ne pouvoir pas contenter plusieurs personnes (Couzinié). S'adits D'Astros toun serbidou, G. D'ASTROS. pour se dis, se dit ; s'adisès (g.), pour disès, vous dites.

ADIS, adv. A force de, en Rouergue. PROV. Lou pegal, adis d'ana à la font, i laisso lou broc, à force d'aller à la fontaine, la cruche y laisse le broc.

ADISSAN, **ADISSO** (l.), (b. lat. Adissanum, Adicianum), n. de l. Adissan (Hérault).

Adissias, adissiats, adissiès, v. à-diéu-sias.

ADOBO, **DOBO** (g.), (esp. adobo), s. f. Accommodage, apprêt des viandes, v. aprèst ; nippes, habits de femme, en Limousin, v.

ajust. Biòu à l'adobo, bœuf à l'étuvée, v. estoufado ; dobo pocho grasso, cuisinière mal-propre ; oulo pleno de dobo, marmite pleine de viande à l'étuvée. Que jugan? l'anchouiado ? uno dobo ? un lapin ? C. PONCY. R. adouba.

ADÒNIS (rom. cat. esp. port. lat. Adonis), n. p. Adonis, bien-aimé de Vénus. En m'avéusant de moun Adònis. P. GOUDELIN. Moun bèu Adònis, moun soucit, Fau que tout-aro vous embràssi. G. ZERBIN.

ADOPS, **ADOBS** (rom. ad ops, lat. ad opus), adv. En cas de besoin, pour l'avenir, en Guienne. R. ad, ops.

Adot, v. dot.

adota, v. adóuta.

ADOU, s. m. L'Adou, affluent de l'Agout. R. Adour.

Adou, v. dou.

Adou, v. Adour.

adoua, v. adouba.

adouaire, v. adoubaire.

adouanié, v. douanié.

Adouard, v. Audouard.

ADOUB, **ADÒU** (lim.), **ADOB** (g.), (rom. cat. adob, adop, esp. adobo, it. addobbo, b. lat. adubum), s. m. Arrangement, accommodage, apprêt des viandes, lessive de tanneur ; radoub, lieu où l'on radoube les navires ; harnois de chevalier, v. arnés. L'umide counservo l'adoub di pèu, l'humidité conserve l'habillement des peaux ; tino de l'adoub, fosse à tan ; metre uno barco à l'adoub, mettre une barque en radoub ; lis Adoub, nom d'un quai du Rhône, à Tarascon. PROV. Vièio barco a besoun d'adoub. R. adouba.

ADOUBA, **DOUBA**, **ADOUA** (g.), (rom. cat. esp. port. adobar, it. addobbare, b. lat. adobare, du sax. dubba, armer un chevalier, ou du lat. ad opus), v. a. Arranger, disposer, accommoder ; assaisonner, apprêter, v. apresta ; tanner, v. afacha ; dauber, rosser, tancer, v. zouba ; élaguer ; châtrer, bistourner, v. cresta ; réduire un os déplacé, v. alouga ; orner, coiffer, armer, dans les Alpes, v. arma. Adoube, oubes, oubo, ouban, oubas, oubon, ou (g.) adòbi, obes, obo, ouban, oubats, obon. Adouba 'n chivalié, armer un chevalier de pied en cap ; adouba li mort, ensevelir les morts ; adouba de bouto, relier des tonneaux ; adouba 'n afaire, accommoder un procès ; adouba de pèu, apprêter des cuirs ; adouba la soupo, assaisonner le potage ; adouba de biòu, faire cuire du bœuf à l'étuvée ; adouba de pèis, habiller le poisson pour le faire cuire ; adouba 'n sausso, faire une sauce à quelque viande ; adouba d'iòu, déguiser des œufs ; adouba 'n conte, broder un conte ; adoubo-me mi braio, rapièce-moi mon pantalon ; t'adoubarai, je te dauberai. S'ADOUBA, v. r. S'arranger, s'apprêter, se parer, s'orner ; se réconcilier ; se servir. Lou tèms s'adoubo, le temps se radoucit ; me saubrai proun adouba, je saurai bien me tirer d'affaires.

ADOUBA, **ADOUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Arrangé, ée. Pan bèn adouba, pain bien apprêté ; èstre mau adouba, être indisposé, malade.

ADOUBADOU, **DOUBADOU** (rom. adobador), s. m. Abattoir, v. escourtegadou, tuadou, afachamen. A bèn gafouia soun sadou, Coumo un chin de l'adoubadou, Dins lou sang jusqu'à la caviho. V. GELU. Lou passon dins la Coundamino Pèr l'adurre à l'adoubadou. P. BONNET. R. adouba.

ADOUBADOU, **OUIRO** (rom. cat. esp. adobador), s. Raccommodeur, réparateur, habilleur, renoueur, arbitre, v. adoubaire. R. adouba.

ADOUBADURO, s. f. Partie arrangée, arrangement, réduction d'un membre démis ; raccommodage, v. rabihage. Paga l'adoubaduro, payer le raccommodage. R. adouba.

ADOUBAGE, **ADOUBÀGI** (m.), **ADOUBATGE** (l. g.), s. m. Action d'arranger, d'apprêter, de raccommoder, v. tacounage ; habillage, assaisonnement, v. aprestage ; réduction d'un membre démis, d'un os fracturé ; castration, v. crestamen. Adoubage d'uno dindo, habillage d'une dinde. R. adouba.

ADOUBAIRE, **ADOUAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. adobaire), s. Celui, celle qui arrange, raccommode, radoube, apprête, élague, bistourne, v. rabihaire ; habilleur ; tanneur, mégissier, v. curatié ; tonnelier, v. boutié ; savetier, v. groulié ; châtreur, v. crestaire ; renoueur, rebouteur, v. mège, poutingoun, rispèt ; arbitre, médiateur, v. acoumoudaire. Adoubaire de pèu, peaussier ; adoubaire de mostro, raccommodeur de montres ; adoubarello de dentello, raccommodeuse de dentelles ; es un adoubaire d'estoupo, c'est un maladroit. Pèr m'ajuda dins un tant gros afaire, Muso, n'a proun d'un siblet d'adoubaire. J.-F. ROUX. Diéu qu'es dóu mau l'adoubaire. PRUNAC. R. adouba.

ADOUBAMEN (rom. adobamen, adobament, adobamens, cat. adobament, it. addobbamento), s. m. Arrangement, accommodement, réparation, v. adoubage. R. adouba.

ADOUBO-ADOUBÀSTI, loc. adv. usitée dans le cas suivant : Adoubo-adoubàsti, tout s'adoubè, je fis tant et dis tant que tout s'accommoda. R. adouba.

ADOUBUN, s. m. Apprêt, assaisonnement, ragoût, v. assabourun, afa. Bon adoubun al cabasset. F. D'OLIVET. Lou safran es l'adoubun dóu boui-abaisso. L. BOUCOIRAN. La fam es un brave adoubun. LAFARE-ALAIS. R. adouba.

ADOUCI, **ADOUÇA** (rom. adolcir, adousir, adossir, cat. adolcir, esp. adulcir, port. aducir, it. addolcire, lat. adulcire), v. a. Adoucir, calmer, baisser, v. ougne. O santo, mando-nous toun bèu vòu d'angeloun Nous adouci l'ouro finalo. J. ROUMANILLE. En adoucissènt, en adouciguent (l.), en adoucin (g.), en adoucissant. S'ADOUCI, v. r. S'adoucir, se radoucir.

ADOUCI, **ADOUÇU** (a.), **ADOUCIT**, **ADOUÇAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Adouci, radouci, ie. E del dur grato-quiéu lou cuer s'es adouçat. C. PEYROT.

ADOUCIMEN, **ADOUCISSIMEN** (m.), **ADOUCISSAMEN** (rh.), (it. addolcimento), s. m. Adoucissement. R. adouci.

ADOUCISSÈNT, **ADOUCISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Adoucissant, ante, v. lenitiéu, R. adouci.

ADÒUFE, **ADOFO**, **DOFO** (rom. Adaul, cat. Adolf, esp. it. Adolfo, port. Adolpho, b. lat. Ataulphus), n. d'h. Adolphe ; Hadoul, Adol, Adaoust, noms de fam. mérid. Adòufe Dóumas, Adolphe Dumas, poète provençal, v. Dóumas.

ADOUL, **OULO** (b. lat. adolus, gr. ἄδολοσ, franc, sincère), adj. Naïf, ïve, dolent, ente? en Languedoc. Venièi doubri, mais el adoul Siguèt pa 'qui davans la porto. FESQUET. Tendramen acatoulo L'enfanço que veniè tout piéutounant adoulo. P. DE GEMBLOUX.

ADOULENTI, **ADOURENTI** (m.), **ADOULESI**, **ADOULI** (l.), (rom. adolentir, adolentar), v. a. Affliger, causer de la douleur, endolorir, v. endoulenti. Adoulentisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mouri quand boufo la tempèsto Adoulentissènt lou soulèu. B. DE PAGES. S'ADOULENTI, v. r. S'affliger ; devenir doucereux.

ADOULENTI, **IDO**, part. et adj. Affligé, ée, mélancolique ; endolori, ie. Mai-que-mai es adoulenti. A. CROUSILLAT. Ignores tout moun mau, enfant adoulentido. L. ROUMIEUX. Soulas dis adoulenti. LITANIES. R. à, doulènt.

ADOULESCÈNCI, **ADOULESCÉNCIO** (g.), **ADOULESCENÇO** (l.), (cat. adolescensa, esp. port. adolescencia, it. adolescenza, rom. lat. adolescentia), s. f. Adolescence, v. jouvènço.

ADOULESCÈNT, **ADOULESCENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. it. adolescente, lat. adolescens, entis), adj. et s. Adolescent, ente, v. chat, drole, mancip, jouvencèu. Pus tard, adoulescènto, Quand vendran tei bèu jour, Siegues sajo, prudènto. A. CHASTAN.

ADOULET, **ETO**, adj. et s. Pauvre innocent ? Mai tu, paure adoulet, Poudiés-ti dounc pas naisse aqui dins la bruguiero? P. DE GEMBLOUX. R. adoul.

ADOULOURI (cat. adolorir, it. addolorare), v. a. Endolorir, v. endoulouri. S'ADOULOURI, v. r. Devenir douloureux.

ADOULOURI, **IDO** (esp. adolorido), part. et adj. Endolori, ie, souffrant, ante. R. à, doulour.

Adoumaiseli, v. adamiseli.

ADOUMEGI, **ADOUMEJA** (lim.), (rom. adomesjar), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, v. adoumestica. S'ADOUMEGI, v. r. S'apprivoiser ; se radoucir, en parlant du temps ; se soumettre. S'adoumegissènt, s'adoumegisquent (g.), se radoucissant. R. à, doumège.

ADOUMENA (esp. domeñar), v. a. Humaniser, mener avec douceur, caresser, en bas Limousin, v. aplana. S'ADOUMENA, v. r. S'humaniser, tenir une conduite plus régulière, s'adoucir, se rendre.

ADOUMENA, **ADO** (rom. adomniu, soumis), part. et adj. Humanisé, ée, radouci, ie. R. ad, ome.

ADOUMESTICA, **DOUMESTICA**, **ADOUMESTIA** (a.), **ADOUMESCHA** (lim.), (rom. adomesgar, adomesjar, adomeschar, cat. domesticar, it. addomesticare), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, naturaliser, v. aprivada. Adoumestique, iques, ico, ican, icas, icon. S'ADOUMESTICA, v. r. Se rendre domestique, s'apprivoiser.

ADOUMESTICA, **ADOUMESTICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apprivoisé, naturalisé, acclimaté, ée. Uno roco seri' amoulido, Un fièr tigre doumesticat. C. BRUEYS. R. à, doumestique.

ADOUMESTICAIRE, **ARELLO**, **AIRO**(it. addomesticatore), s. Celui, celle qui rend domestique, v. aprivadaire. R. adoumestica.

ADOUMESTICACIOUN, **ADOUMESTICACIEN** (m.), **ADOUMESTICACIÉU** (l.), s. f. Action de rendre ou de devenir domestique. R. adoumestica.

ADOUMPLI, **ADUMPLI** (rom. adomplir, adumplir, adimplir, ademplir, azumplir, azemplir, aemplir, it. adempire, lat. adimplere), v. a. Remplir, accomplir, en Languedoc, v. coumpli. Se conj. comme empli. Moun adoumplido, ma toute belle. Sies ma vido, Ma poulouno, moun adoumplido. FESQUET.

ADOUMPLIMEN, **ADUMPLIMEN**, s. m. Accomplissement, en Languedoc, v. acoumplimen. Soun adoumplimen coumandavo l'unioun de toutes lous courages. X. DE RICARD. R. adoumpli.

ADOUNA (rom. cat. esp. adonar, it. adonare, b. lat. addonare), v. n. t. de mar. Se dit du vent, lorsqu'il devient plus favorable. S'ADOUNA, v. r. S'adonner, se livrer ; se donner à quelqu'un corps et biens. S'adouno au jo, il s'adonne au jeu. Si coumo vous cadun s'adouno A manteni lou celibat. C. BRUEYS.

ADOUNA, **ADO**, part. et adj. Adonné, ée. R. à, doun.

ADOUNACIOUN, **ADOUNACIEN** (m.), **ADOUNACIÉU** (l. g.), s. f. Action de s'adonner. R. adouna.

ADOUNADO, s. f. t. de juiverie. Maîtresse, v. mestresso. R. Adounai.

ADOUNAI (lat. hébr. adonai, les seigneurs), n. p. Adonaï, un des noms de Dieu, v. segnour. Souto aquelo téulisso Vai naisse l'Adounai. S. LAMBERT.

ADOUNC, **BADOUNC** (b.), **ENCADOUN** (viv.), (rom. adonc, adoncs, azun, cat. adonchs, it. adunque, lat. tunc), adv. Alors, pour lors, donc, en ce temps-là, v. alor, aladounc. Adounc que, lorsque. PROV. Adounc que lou mèstre jogo dóu vióuloun, li servitour danson.

ADOUNC, **OUNCO** (it. adunco, lat. aduncus), adj. Affilé, ée, en parlant du soc de la charrue, à Riez, v. acisela.

ADOUNCO (rom. adonca, adoncas), adv. Adoncques, alors, v. adounc.

ADOUNDA, v. a. Dompter, subjuguer, renverser, châtier, v. doumta. Aquelo envencioun ta soubtilo Qu'adoundo la mès horto vilo. G. D'ASTROS. R. à, dounde.

ADOUNISA, v. a. Adoniser, v. assiéuna, pimpaia. S'ADOUNISA, v. r. S'adoniser. E davans soun mirau souvènt s'adounisavo. L. BOUÇOIRAN.

ADOUNISA, **ADOUNISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Adonisé, ée. Adounisat sense capèl. SAMARY. R. Adònis.

Adounti, v. desounti.

ADOUPCIOUN, **ADOUPCIEN** (m.), **ADOUPCIÉU** (l. g.), (cat. adopció, esp. adopcion, it. adozione, rom. lat. adoptio, onis), s. f. Adoption, v. afihacioun. L'adoupcioun avuglo di barbarisme de cadun. ARM. PROUV.

Adoupta, v. adóuta.

adouptiéu, v. adóutiéu.

ADOUR, **ADOU** (g. b.), (rom. Ador, Audor, b. lat. Aturris, lat. Atur, Aturus, Aturrus, gr. Ἀτούριος), s. m. L'Adour, petit fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées et se jette dans le golfe de Gascogne. Poples de la Gascougno i déus bords de l'Adou. V. DE BATAILLE. R. dor.

ADOUR (it. Adorno, nom de famille gênois), n. p. Adour, nom de fam. marseillais. R. adourna.

ADOURA, **ASOURA** (g.), **AOURA** (rom. adorar, azorar, aorar, cat. esp. port. adorar, it. lat. adorare), v. a. Adorer ; saluer en portant la main à la bouche, dans la langue des Albigeois ; et ironiquement, frapper au visage. Adore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (g.) asóuri, oures, ouro, ouran, ourats, ouron. Es lou Diéu qu'adoro, c'est son idole. Un soulet Diéu adouraras E de tout toun cor amaras. COMMANDEMENTS DE DIEU. S'ADOURA, v. r. Se contempler avec amour, être amoureux de sa personne, s'admirer. Que fas aqui ? t'adores ? que fais-tu là ? tu te regardes ?

ADOURA, **ADOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Adoré, ée. Toui tres l'an adoura. N. SABOLY. Vole vèire moun adourado. L. ROUMIEUX.

ADOURABLE, **ADOURAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. adorable, it. adorabile, lat. adorabilis), adj. Adorable. Ah ! Segnour adourable, sorte d'exclamation. R. adoura.

ADOURACIOUN, **ADOURACIEN** (m.), **ADOURACIÉU** (l. g.), (cat. adoració, esp. adoracion, it. adorazione, lat. adoratio, onis), s. f. Adoration. Adouracioun perpetualo, adoration perpétuelle, t. du rite catholique ; faire sis adouracioun, prier dans une église.

ADOURADOU, **ADOURATOUR** (rom. cat. esp. port. adorador, it. adoratore, lat. adorator), s. m. Adorateur, v. adouraire. Au grand-autar i'a dous adouradou, au maître-autel il y a deux statues d'adorateurs.

ADOURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. adoraire), s. et adj. Celui, celle qui adore, adorateur, trice. E voudrian, adouraire, Pausa nòsti presènt davans noste emperaire. G. B.-WYSE. Veguè sis arcèu plen De sorre adourarello. ABBÉ BRESSON. R. adoura.

Adourenti, v. adoulenti.

adourmi, v. endourmi.

ADOURNA (rom. cat. esp. adornar, it. lat. adornare), v. a. Atourner, orner, v. ourna. Aquéu superbe group de mabre qu'adorno vuei voste santuàri. M. FRIZET. L'adournaran proun, li troubaire, Lou libre d'or de ti vint an. J. GAIDAN. Adournant soun discours de verita mouralo. A. MICHEL.

ADOURNA, **ADOURNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Orné, ée. Aquelo polka es adournado d'uno bello estampo alegourico. F. VIDAL. R. ad, ourna.

ADOURSA, **ADOUSSA** (l.), (it. adossare), v. a. Adosser, v. couta. Adorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. S'ADOURSA, v. r. S'adosser, v. arruca.

ADOURSA, **ADOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Adossé, ée. Al camp das morts es adoussat. H. BIRAT. R. à, dors.

ADOUS, **DOUS**, **DOUCH** (g. b.), **ADÒUSE**, **DÒUSE** (rouerg.), (rom. adous, adoutz, doutz, dous, dotz, conduit, canal, tuyau, lat. ductus), s. m. Source d'eau douce, qui paraît fraîche en été et chaude en hiver, v. dous, cissourg, lauroun. Aigo d'adous, eau de source. Tout jalo, li pous Emai lis adous. P. ARÈNE. Sarié pas la flour sacrado Que bluiejo dins l'adous ? A. DE BEAUCAIRE.

ADOUSIHA, **ADOUSILHA** (l.), (rom. adozilhar, v. fr. doisiller, b. lat. addozillare, educillare), v. a. Mettre en perce, tirer le fausset, v. metre à man. Adousihèt lou roubinet. C. FAVRE. Quand adousilhan la barrico. A. MIR. Coumpagnous, aro es tèms que cadun, coumo iéu, En favou de Balsac adousilhe sa veno. P. BOREL. S'ADOUSIHA, v. r. Couler à jet continu, en parlant d'un tonneau ; se mettre en train ; se débonder. La prunello presto à s'adousiha. A. MIR.

ADOUSIHA, **ADOUSILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en perce ; en train de couler. PROV. Adousilhat coumo un grifoul, coumo uno terceirolo. R. à, dousil.

Adoussias, v. à-diéu-sias.

ADÓUTA, **ADOUTA** (lim.), **ADOUPTA** (l.), (rom. cat. esp. port. adoptar, it. adottare, lat. adoptare), v. a. Adopter, v. afiha. Adòute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton. Devèn l'adóuta sènso crento ni pòu. J. RANCHER. Adòuto uno chato que venié de perdre sa maire. ARM. PROUV.

ADÓUTA, **ADOUPTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Adopté, ée. Serés adouptats pèr efants. PUJOL.

ADÓUTAIRE, **ADOUPTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. adoptador, lat. adoptator), s. Celui, celle qui adopte, père adoptif. R. adóuta.

ADÓUTIÉU, **ADOUPTIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. adoptiu, iva, esp. port. adoptivo, it. adottivo, lat. adoptivus), adj. Adoptif, ive. Urouso de vèire soun enfant adóutiéu grandissènt toujour. LOU TRON DE L'ÈR. Sa patrìo adóutivo. A. MICHEL. R. adóuta.

Adóutrina, v. endóutrina.

AD-PATRES (mots latins), **AD-PADRES**, loc. adv. Ad patres, dans l'autre monde. Tabés lèu fouc enviat ad-patres. ANONYME.

Adraca, v. eidraca.

ADRAGANT (cat. adragant, esp. it. adragante), s. m. Gomme adragant, qu'on tire d'un arbrisseau nommé tragacanthe, v. ajounc.

Adrahina, v. atrahina, atrina.

ADRAIA, v. a. Acheminer, mettre dans la voie, dresser un apprenti ; t. de cardeur, mettre en train des cardes neuves; frayer un chemin, le rendre viable, v. endraia, avia, acamina, arrouta. Lou rescountrèri e l'adraièri. J.-J. BONNET. S'ADRAIA, v. r. S'acheminer, se mettre en route, s'empresser ; se dégourdir les jambes, se mettre en train, se faire à une chose, se mettre au courant. Quand, t'adraiant de-vers lou mas, Ta cansou mor dins lous ramas. A. ARNAVIELLE.

ADRAIA, **ADRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acheminé, ée, qui marche dans la bonne voie ; empressé, délibéré, ée, bien en train; frayé, ée, battu, ue, en parlant des chemins. Me siéu mau adraia, j'ai pris la mauvaise route ; caminavo adraia, il marchait résolùment ; plòu, e lou tèms es adraia, le temps est bien à la pluie ; fiho adraiado, fille alerte. R. à, draio.

ADRAIADO, s. f. Acheminement, traite de chemin, v. escourregudo. Un jour, lou gardo de la font Vèi veni, tout d'uno adraiado, Un moussu bèn mes. L. ROUMIEUX. R. adraia.

ADRAIAU, adj. de t. g. Qui conduit, qui ouvre la voie, dans la locution suivante : Timbourle adraiau, grosse sonnaille d'un troupeau, celle qui est au cou d'un bélier conducteur. R. adraia.

ADRAPI (**S'**), v. r. Devenir pareil au drap, v. fourni ; acquérir de la souplesse, en parlant d'une étoffe. Adrapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ADRAPI, **ADRAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu comme du drap. Blad adrapi, blé dru ; telo adrapido, toile assouplie. R. à, drap.

ADRASSO (esp. adraja, pierre d'attente), s. f. Pic, en Velay, v. pi.

ADRASTE (rom. Adastres, esp. Adrasto, lat. Adrastus), n. d'h. Adraste.

ADRÉ, **ADRECH** (l.), prép. et adv. Vis-à-vis, en face, en regard, v. vis-à-vis. Adré miejour, vers midi ; adré de vous, en face de vous ; d'adré, comme il faut, de la bonne manière, adroitement ; adré que, alors que, attendu que, comme. R. à, dre.

ADRÉ, **ADRECH** (l.), **ADREIT**, **ADRET** (d.), s. m. Côté d'une montagne exposé au midi, versant méridional. C'est l'opposé de l'uba ou avers, v. miejour, soulan ; Ladret, Ladreit, noms de l. et de fam. dauphinois. Es à l'adré, il est au midi ; lis adré de l'Esterèu, les pentes méridionales de l'Estérel ; uno terro à l'adré se vènd mai qu'à l'uba, un champ au midi se vend plus cher qu'un champ au nord ; siéu pas susprés que toujour rigue, a si blad à l'adré, il a du foin dans ses bottes. PROV. Lauso l'uba, tèn-te à l'adré. — Se lou couquiéu canto à l'uba, Deman plóura ; Se lou couquiéu canto à l'adré, Fara tèms dre. — Quand saubras pas que faire, Pren de terro dins toun bounet, E porto-la de l'avers à l'adré. R. à, dre.

ADRÉ, ADRECH (l.) ADRET (g.), ECHO, ETO (rom. adrech, adreg, adreit, adreig, echa, eita, cat. adreg, it. adritto), adj. Adroit, oite, v. engaubia, endùstri, manifacié. Es un adré, c'est un homme adroit ; es adré de si man coume un porc de sa co, se dit d'un maladroit. R. à, dre.

Adrecha, v. adreissa.

ADRECHAMEN, **ADRECHOMEN** (d.), **ADRETAMEN**, **ADREITOMEN** (g.), (rom. adrechamen, adreitament, cat. adreitament), adv. Adroitement, v. abilamen. Adrechamen lous embourgnavon. C. FAVRE. Se n'aparant la tèsto adrechamen. F. GRAS. R. adrech.

ADRECHARIÉ (rom. adrecheza, adreiteza), s. f. Adresse, finesse, dextérité, v. gàubi. Mesura sei força e soun adrecharié. F. VIDAL. R. adrech.

ADRECHAS, s. m. Mauvais terrain exposé au midi, v. canto-cigalo, coudenas. R. adrech.

ADRECHISSIME, **IMO**, adj. Très adroit, oite, v. abilas. Car l'on pot dire qu'es, seus crime, Sus lous autres adrechissime. N. FIZES. R. adrech.

ADRECHOUN (rom. adrechon), s. m. Petit coteau, petit champ exposé au midi, v. rajadou. S'entendié rèn que la picolo De

quauque bastidan fousènt soun adrechoun. CALENDAU. R. adrech.

ADRECHOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Exposé au midi, v. abrigous, souleiant. Iero fugis emé si coutau adrechous. CALENDAU. R. adrech.

ADREISSA, **ADREITA** (g.), **ADRESSA** (l.), **ADRECHA** (d.), (rom. adreissar, adressar, cat. adressar, esp. adrezar, it. addirizzare), v. a. Adresser ; dresser, redresser, relever, rendre droit, v. auboura, endreissa. Adrèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. Vous l'adreissaren, nous vous l'adresserons. S'ADREISSA, v. r. S'adresser ; se dresser, se cabrer ; se redresser. Adrèisso-te, tiens-toi debout. PROV. Adreissas-vous à Diéu, de preferènci i sant.

ADREISSA, **ADO**, part. et adj. Adressé ; redressé, ée, debout. R. à, dre.

ADREISSAIRE, **ADRESSAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui adresse, qui dresse ou redresse. R. adreissa.

ADREISSAMEN (it. addirizzamento), s. m. Action d'adresser, de dresser, de redresser. R. adreissa.

ADRÈISSO, **ADRÈSSO** (l. g.), (rom. andressa, endressa, adrecheza), s. f. Adresse, indication ; envoi, hommage d'une pièce de poésie, v. tournado ; t. de savetier, dresse, hausse ; dextérité, v. biais. N'avèts pas mens d'adrèsso ni d'ardiesso. P. GOUDELIN. PROV. Qu n'a pas la forço, ague l'adrèsso. R. adreissa.

Adreja, v. deja.

adrelo, v. anedo.

adrelo, v. adrèsso.

adrepi, v. idroupi.

adrest, v. airadet.

adret, v. adré.

adretamen, v. adrechamen.

ADRET (**LIS**), n. de l. Les Adrets (Isère). Lou baroun dis Adret, François de Beaumont, baron des Adrets, célèbre chef de calvinistes (1513-1586). R. adré 2.

ADRETI, v. a. Rendre droit, redresser, en Gascogne, v. adreissa. Adretis l'amo e l'esprit. J. JASMIN. R. à, dret.

ADRIAN, **ANDRIAN**, **ANO** (cat. Adrià, ana, esp. port. Adriano, ana, lat. Adrianus, ana), n. d'h. et de f. et s. Adrien, enne ; niais, aise ; Adrian, nom de fam. mérid. Sant Adrian, saint Adrien, martyr du 4e siècle, honoré à Marseille ; Andriano d'Erculès, Andrienne d'Herculès, héroïne provençale du temps de la Ligue.

ADRIATICO (it. Adriatico, lat. Adriaticum), s. f. La mer Adriatique. Sies sa nòvio fidèlo encaro, Adriatico. T. AUBANEL.

ADROU (gr. ἀθρόως, tous à la fois, aussitôt), interj. Haro ! à Marseille, v. alou, zóu. Adrou sus la canaio, haro sur la canaille. Adrou sus lei capoto, titre d'une facétie marseillaise de J. Lejourdan. Adrou sus leis Anglés ! V. GELU.

Adroumi, adrome, v. endourmi.

adroumilhous, v. endourmitòri.

adroupi, v. idroupi.

ADUCIOUN, **ADUCIEN** (m.), **ADUCIÉU** (l. g.), (rom. adduction, port. adducção, it. adduzione), s. f. Action d'amener, conduite, v. menamen. R. adurre.

Adue, adues (m.) pour adus, v. adurre.

ADUECH, **ATUCH**, **UECHO**, **UCHO**, adj. Adroit, oite, ingénieux, euse, dans les Alpes et le Tarn, v. adré, engaubia. R. à, duech.

Aduen (m.) pour aduson, v. adurre.

adues (m.) pour aduses.

aduéu (m.) pour aduse, v. adurre.

aduja, v. ajuda.

adujo, v. ajudo.

ADULA (rom. auzular, cat. esp. port. adular, it. adulare, lat. adulari), v. a. Aduler, v. encensa, aplana.

ADULACIOUN, **ADULACIEN** (m.), **ADULACIÉU** (l. g.), (rom. adulatio, azulatio, cat. adulació, esp. adulacion, it. adulazione, lat. adulatio, onis), s. f. Adulation, v. flatingo, mengano.

ADULAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. auzulador, cat. esp. port. adulador, it. adulatore, lat. adulator), s. et adj. Adulateur, trice, v. aliscaire, flataire, fardaire, lavagnaire, manèfle. R. adùla.

ADULTE, **ULTO** (rom. cat. adult, esp. port. it. adulto, lat. adultus), adj. et s. t. sc. Adulte, v. abali, droulas. Curador d'alqun adult (Cart. de Thuir), curateur de quelque adulte.

ADULTERA (rom. adulterar, avoutrar, adulterisar, cat. esp. port. adulterar, it. lat. adulterare), v. n. Commettre un adultère, v. gourrineja. PROV. Oustau qu'adultèro Jamai noun prouspèro.

ADULTÈRI (rom. adulteri, azulteri, aülteri, avoteri, cat. adulteri, esp. port. it. adulterio, lat. adulterium), s. m. Adultère, commerce illégitime, v. gourrinige. Si deguns homs que aia moller, o fena que aia marit, son pres en aültèri, que amdui coron nus per la villa e sian ben batus. COUTUME D'ALAIS. Ce genre de châtiment se retrouve dans beaucoup de chartes du Midi.

ADULTERIN, **INO** (cat. adulteri, it. esp. port. adulterino, lat. adulterinus), adj. Adultérin, ine. R. adultèri.

ADULTRE, **ULTRO** (rom. adultre, avoltre, avoutre, outra, cat. lat. adulter, era, esp. port. it. adultero), adj. et s. Adultère, celui, celle qui a commis le crime d'adultère, v. gourrin, roufian. La femo adultro, la femme adultère. Laid fournicaire e sóurnis avaras, Adultre, vo dóu paure iruge. S. LAMBERT.

Adumpli, v. adoumpli.

aduou pour aduse, v. adurre.

adùri pour hadùri, faguère, en Guienne, v. faire.

ADURRE, **ADUERRE** (m.), **ADURE** (d.), **ADUIRE** (l.), **ADUSE** (a.), (rom. adure, adur, aduire, aduzer, aducer, cat. aduixe, it. addurre, lat. adducere), v. a. Amener, conduire, v. mena ; apporter, rapporter, v. carreja. Aduse, uses, us, usèn, usès, uson, ou (m.) aduèsi, ueses, ues, usèn, usès, ueson ou uen ; adusiéu ; aduguère, ou (m.) aduguèri ; adurrai ; adurriéu ; aduse ou adus, usen, usès ; qu'adugue, ou (m.) qu'aduégui ; aduguèsse, ou (m.) aduguèssi ; adusènt, ou (m.) aduènt, aduant. Vous aduse d'argènt, vous aduésiou v'aduéu d'argènt (m.), je vous apporte de l'argent ; aduse toun fraire, amène ton frère ; adusès-me de taba, apportez-moi du tabac ; Diéu t'adugue, sois le bienvenu ; Diéu l'adugue à bèn ! Dieu l'amène à bien, souhait qu'on fait pour une femme enceinte ; acò, l'age l'adus, l'âge amène la raison ; li femo aduson li modo, les femmes introduisent les modes. PROV. Lou tèms adus tout. — Bèn-vengu Quau adus. — Verd o madur, Sant Jan adus.

ADU, **ADUCH** (l.), **UCHO**, part. et adj. Amené, apporté, ée, conduit, uite. L'a adu dóu pedas, il l'a apporté du berceau. R. à, durre.

Adusa, v. adesa.

adusse pour hadusse, faguèsse, en Guienne, v. faire.

ADUSÈIRE, **EIRIS**, **ÈIRO** (esp. aductor), s. Celui, celle qui amène, qui apporte, v. carrejaire. Lis enventour, adusèire e coustrutour d'estrumen. ARM. PROUV. R. adurre.

Adussias, v. à-diéu-sias.

adussit (lat. adduxit) pour adugué, en Dauphiné, v. adurre.

ADUST, **USTO** (rom. adust, azust, cat. adust, esp. port. it. adusto, lat. adustus), adj. Brûlé par le soleil, exposé au midi, v. adrechous. Rambado sus la ribo adusto. CALENDAU.

Adut pour agut (eu), en Velay.

adut pour hadut, faguè (il fit), en Guienne, v. faire.

AD-VITAM-ÆTERNAM (mots latins), adv. Pour l'éternité. Ié renóuncie ad-vitam, j'y renonce pour la vie. Adv : v. par av les mots qu'on ne trouvera pas par adv. Ae, v. ase ; aego, aeigo pour aigo, en Velay.

AERA, **ALERA** (v. it. aerare), v. a. Aérer, v. aseira, aureja, alena, eneira, venta. Aère, ères, èro, eran, eras, èron.

AERA, **AIRAT** (l. g.), part. et adj. Aéré, ée. R. à, èr.

AEREN, **ENCO** (rom. aerenc, aeré, esp. port. it. aereo), adj. Aérien, enne. Dedins l'aerenco regioun. H. MOREL. R. aire, èr.

AEROULITE (port. aerolithe), s. m. t. sc.

Aérolithe, v. pèiro de tron.

AEROUMÈTRE (it. esp. aerometro), s. m. t. sc. Aéromètre.

AEROUNAUTO (cat. it. esp. aeronauta), s. t. sc. Aéronaute, v. balounié.

AEROUSTACIOUN, **AEROUSTACIEN** (m.), **AEROUSTACIÉU** (l. g.), s. f. t. sc. Aérostation. R. aeroustat.

AEROUSTAT (it. areostato), s. m. t. sc.

Aérostat, v. baloun, globe.

Aes pour ais, en Velay.

AFA, **AFACH** (l.), **AFAICH** (g.), **AFAIT** (b.), (esp. afeite, lat. affectus), s. m. Apprêt, préparation ; parure, ornement, v. ajust ; embarras, humeur, bouderie, en Gascogne, v. fougno. Soun tant bouno Que sès afaich ni sès aprèst Moun servìci t'es toujour prèst. G. D'ASTROS. R. afacha.

Afa, v. afaire.

afa, afach, acho, part. p. du v. afaire.

AFABLAMEN, **AFAPLOMEN** (l. g.), (cat. afablament, esp. afablemente, it. affabilmente), adv. Affablement, v. avenentamen. R. afable.

AFABLE, **AFAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. afable, port. affavel, it. affabile, lat. affabilis), adj. Affable, v. apagable, avenènt. Es forço afable, il est très bienveillant. N'i'a qu'afourtisson que l'amour Es un diéu autant gènt qu'afable. J. ROUMANILLE.

AFABLETA, **AFABILITAT** (l.), (rom. cat. afabilitat, esp. afabilidad, it. affabilità, lat. affabilitas, atis), s. f. Affabilité, v. avenènço. Afableta e bon cor risien sus li bouco. J. ROUMANILLE. R. afable.

Afaça, v. afacia.

AFACHA, **FACHA**, v. a. Vanner, cribler, nettoyer, en Dauphiné et Limousin, v. crevela, draia, mounda, venta. Au drai de lour resou nous afachon la fe. R. GRIVEL.

AFACHA, **ADO**, part. Vanné, ée. R. à, fach.

AFACHA, **AFAITA** (g.), (rom. afachar, afaitar, cat. afaytar, esp. afeitar, port. affeitar, v. fr. afaiter, it. affattare, affacciare, lat. affectare), v. a. Accommoder, préparer, apprêter, déguiser, v. adouba ; tanner le cuir, v. empausa ; égorger un animal, v. amargui ; pour fâcher, v. facha. Afacha de castagno, peler des châtaignes rôties, les éplucher en les froissant dans une corbeille. S'AFACHA, v. r. S'accommoder, se préparer ; pour se fâcher, v. facha. Coumo lou fru qu'au fiò s'afacho. A. ARNAVIELLE.

AFACHA, **AFACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apprêté, ée.

AFACHADIS, **AFACHILHOS** (d.), s. Criblures, en bas Limousin, v. moundiho. L'Evangile es bouta dedins las afachilhos. R. GRIVEL. R. afacha.

AFACHADO, s. f. Châtaigne rôtie, v. brasucado, iròu, roustido, risolo. Padello de las afachados (l.), poêle aux châtaignes. Chourlant la trempo e manjant l'afachado. C. CAVALIÉ. R. afacha.

AFACHADOU (rom. afachador), s. m. Atelier où l'on foule, où l'on prépare les chapeaux, v. paradou. R. afacha.

AFACHAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. affachaire, afachador, b. lat. afachator, affaitator), s. Apprêteur, euse ; corroyeur, tanneur, v. adoubaire, curatié ; égorgeur, boucher, v. bouchié. Se le brau garis pas, dounas-le à l'afachaire pèr que le tuie e le debite à trosses. J. FAGET. R. afacha.

AFACHAMEN, **AFACHOMEN** (l.), (rom. afachamen, afaitament, cat. afaytament, esp. afeytamiento, port. affeitamento, it. affatamento, v. fr. affaitement), s. m. Tuerie, abattoir, v. adoubadou, masèu ; tan, v. rusco. Un lebraud de l'afachomen (Goudelin), un pourceau. R. afacha.

AFACHUN, **FACHUN**, **AFACHUM** et **AFACHOUM** (a.), s. m. Résidu du vannage, criblures, v. moundiho. R. afacha.

AFACIA, **AFAÇA** (rom. afassar), v. a. Montrer à découvert, mettre en face, v. acara. R. à, fàci. Se conj. comme facia.

AFADEJA, v. a. Amuser un enfant, badiner avec lui, v. amusa. En l'afadejant, cado jour li dounabo lou goust de soun estat. B. TÉLISMART. R. à, fadeja.

AFADI, v. a. Affadir, v. dessaboura ; affoler, rendre fou, v. enfadesi ; dégoûter, v. embouni. Afadisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'aicesto noun te countento E t'afadis l'estoumac. H. BIRAT. S'AFADI, v. r. S'affadir, devenir fade ; devenir fou. La noço, atristado un moumen, S'afadis, sautico, redoublo. J. JASMIN.

AFADI, **AFADIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Affadi, ie ; affolé, ée. De drolles afadits se bouton à mas troussos. J. JASMIN. R. à, fat.

AFADIMEN, s. m. Affadissement. R. afadi.

AFADOULI, **AFADOURI**, **ESFADOURI** et **DEIFADOURI** (m.), v. a. Faner, v. passi ; rendre fade, v.afadi. S'AFADOULI, v. r. Se faner, se passer, en parlant des étoffes.

AFADOULI, **IDO**, part. et adj. Fané, passé, ée ; affadi, ie. Estouma afadouli, estomac débiffé, fatigué. R. à, fadoulho.

Afagouta, v. enfagouta.

afaich, v. afa.

afaiçouna, v. façouna.

AFAIOUCA, **AFALHOUCA** et **FALHOUCA** (l. g.), (esp. fayanca, débilité), v. a. et n. Affaiblir, abattre, anéantir, v. avani, avali ; tomber en défaillance, mourir d'inanition, v. anequeli, basi, corfali. Afaiouques, ques, co, can, cas, con. Afaioucavo, il étranglait de soif.

AFAIOUCA, **AFALHOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaibli, ie, abattu par la fatigue ou l'inanition. Es touto afaioucado, elle est toute défaillante. Mous pelerins afalhoucats Van dins la salo espera la drilhanço. B. FLORET. R. óufega ? Afaira, v. afeira ; afairadis, v. afeiradis ; afairas, v. afeiras.

AFAIRE, **AFARE** (d.), **AFAR** (a.), **AFA** (l. g.), **AHA** (b.), **AHÈ** (g.), (rom. afaire, afar, affar, cat. afaire, afer, it. affare, b. lat. affare, affarium), s. m. Affaire, objet, soin, v. besougno, causo, fasèndo ; différend, querelle, procès, v. proucès. Bon afaire, bonne affaire ; marrit afaire, mauvaise affaire ; ome d'afaire, mèstre d'afaire, homme d'affaires ; faire d'afaire, faire des affaires, conclure un marché ; que bons afaire ? quelles bonnes affaires vous amènent ici ? mesclo-te de tis afaire, mêle-toi de tes affaires ; arrenja sis afaire, arranger ses affaires, faire son testament ; acò 's un autre afaire, je ne l'entends pas ainsi ; acò 's pas un afaire, cela n'est rien ; veici d'afaire, voici des difficultés ; aqui i'a proun

afaire, il y a là beaucoup d'embarras ; es un afaire fini, es un afa finit (g.), c'est une affaire terminée, entendue ; siguè bèn tal afaire ! ce fut une grosse affaire ; noun ai qu'afa de vous (Zerbin), je n'ai que faire de vous ; trouba d'afa, trouver à redire, en Limousin ; n'i'a un afaire, il y en a une grande quantité ; avé d'afaire, avoir des dettes ; avé afaire emé quaucun, avoir affaire, avoir commerce avec quelqu'un ; aurés afaire à iéu, vous aurez affaire à moi ; ai afaire qu'à iéu, je n'ai à m'occuper que de moi ; avé sis afaire, avoir ses règles, en parlant d'une femme ; dins l'afaire d'un an, dans l'espace d'un an ; au tèms dis afaire, pendant les événements, à la révolution ; vai coume lis afaire de la vilo, cela ne va pas trop bien. PROV. Lis afaire soun lis afaire. — Lis afaire fan lis ome. — Diéu nous garde d'un ome que n'a qu'un afaire ! — En se parlant Lis afaire se fan. R. à, faire.

AFAIRE (**S'**), (it. affarsi), v. r. Se faire à, s'habituer, v. acoustuma, amana, amouda. Se conj. comme faire. PROV. Afai-te-ié, bon-ome, que Diéu t'ajudara. AFA, AFACH (l.), ACHO, fait à une chose, habitué, ée. I'es afa, il y est exercé ; i'es afa coume un chin d'ana descaus ou d'ana d'à pèd, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête. A-n-aquelo obro elo es afacho. R. MARCELIN. R. à, faire.

Afairi, v. fairi.

afairomen, v. afeiramen.

afairot, afairou, v. afeirot.

afaissa, v. afeissa.

afaissouna, v. façouna.

afait, afaita, v. afa, afacha.

AFALA (néerl. afhalen), v. a. t. de mar. Affaler, peser, faire effort sur un cordage pour vaincre le frottement qui le retient et l'empêche de s'abaisser ; pousser un navire vers la côte, en parlant du vent. Afala 'no carrello, baisser une poulie ; afalo, affale, commandement pour faire baisser une manœuvre. S'AFALA, v. r. S'affaler, s'approcher trop d'une côte dangereuse ; se laisser glisser le long d'un cordage.

AFALA, **AFALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affalé, ée. Avian pòu de nous trouva afala au mitan di ro. L. BOUCOIRAN. R. avala ? Afalandrat, v. afasenda ; afalena, v. desalena ; afalhouca, v. afaiouca.

AFALI, **AFALHIT** (a.), **IDO**, adj. Terne, pâle, sombre, obscur, ure, v. fouscarin. Coulour afalido, couleur passée. R. apali ou afadouli.

AFALICOUTRA, **AFALICOUTRIA**, v. a. Habiller risiblement, mal accoutrer, v. engimbra, enjourgia. S'afalicoutra, s'accoutrer drôlement. Coumo te sies afalicoutriado ! J.-J. BONNET. R. afali, acoutra.

AFALICOUTRADURO, s. f. Accoutrement ridicule, v. engimbraduro. R. afalicoutra.

Afalient, v. defaiènt.

AFAMA, **AHAMA** (g.), (rom. afamar, afamegar, cat. afamar, port. affamar, it. affamare), v. a. Affamer, v. afamina. Gai parèu que l'amour afamo. T. AUBANEL. S'AFAMA, v. r. S'éventer, perdre son humidité, prendre une odeur de sec. Ma bouto s'afamo. J.-J. BONNET.

AFAMA, **AFAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affamé, ée ; cupide, avide de biens, v. abrama, afangala, aloubi ; éventé, ée, en parlant d'un tonneau resté longtemps vide, v. eissu. Quet afama ! quel affamé ! planto afamado, plante destinée à être transplantée et qu'on a laissée trop longtemps exposée à l'air ; la terro es afamado, la terre est aride. PROV. Afama coume un lebrié. — Afama noun vòu sausso. — Vèntre afama n'a gens d'auriho. R. à, fam.

AFAMADAS, **ASSO**, adj. Très affamé, ée, v. abrama, afri. Zóu ! zóu ! bramèt la poupulasso, De nòu toujour afamadasso. B. FLORET. R. afama.

AFAMAIRE, **ÁRELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui affame. R. afama.

AFAMASOU, **AFAMANÇO**, s. f. Action d'affamer, d'être affamé, en Limousin, v. famasso. R. afama.

Afameli, v. fameli.

AFAMINA, **AFAMIA** et **AHAMIA** (b.), v. a. Réduire à la famine, affamer, v. afama.

AFAMINA, **AHAMIAT** (g. b.), **ADO**, part. et adj. Affamé, ée. R. à, famino.

AFAN, **AHAN** (g.), (rom. afan, cat. afany, port. affano, it. affanno), s. m. Ahan, travail, peine, hâte, chagrin, v. fatigo, trebau. La guerro aplano tout : iro, amour, joio, afan. T. AUBANEL. R. afana.

AFANA, **AHANA** (g.), (cat. afanyar, rom. cat. esp. afanar, port. affanar, it. affannare), v. n. et a. Ahaner, fatiguer, travailler de ses mains, gagner avec peine ; prendre de la peine, v. rustica ; dépêcher, v. entancha ; chagriner, v. lagna ; « jeter de l'appât pour attirer les poissons » (Honnorat). Afana soun pan, gagner son pain à la sueur de son front ; afana lou paradis, souffrir pour gagner le ciel. S'AFANA, v. r. Travailler avec ardeur, se mettre hors d'haleine, se fatiguer, s'empresser, s'efforcer, se hâter. M'afane, m'afâni (l.), je fais tous mes efforts ; un pau-s'afano, un lambin, un fainéant. S'afanèc d'aluca dous fagots de restoul. L. VESTREPAIN. PROV. Piéu ! piéu ! Qu s'afano viéu. — La mouié dóu pourquié, quand vèn lou sero, s'afano.

AFANA, **AFANAT** (l.), **ADO** (rom. afaenat, ada), part. et adj. Affairé, empressé, ée ; acquis à force de travail. Manja 'n pan mau afana, avoir une sinécure. R. à, faino, fahino.

AFANADOU, **OUIRO** (rom. esp. afanador, ora, b. lat. affanator), s. Homme ou femme de peine, manœuvre, v. brassié, rusticaire, travaiadou. R. afana.

AFANAGE, **AFANÀGI** (m.), **AFANATGE** (l.), (b. lat. affanagium), s. m. Produit de la peine, du travail ; salaire, gain, v. gage, gasan, salàri. Viéure de sis afanage, vivre de son travail ; manja tout soun afanage, manger ses économies. R. afana.

AFANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. afanaire, it. affanatore), s. et adj. Manouvrier, v. afanadou ; fatigant, ante, pénible, v. penable. R. afana.

AFANAMEN, **AFANAMENT** (for.), **AFANOMEN** (l.), (rom. afanamen, it. affannamento), s. m. Action de fatiguer, fatigue, peine, sollicitude, v. fahino, fatigo, lagno. R. afana.

AFANANT, **ANTO** (it. affannante), adj. Laborieux, euse, v. atravali ; dur à la peine, v. penible ; ménager, ère, v. avarous. Un malafanant, un fainéant. A l'estùdi afanant, be m'espargnesso gaire, Èro escur, èro soul. ROUX. R. afana.

AFANGA, **AFANJA** (lim.), **AHAGNA** (g.), (rom. cat. afangar, it. affangare), v. a. Embourber, crotter, v. enfanja, enlima. R. à, fango.

AFANGALA, **AFANGALAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a la faim canine, dévoré par la faim, v. avangouli, afama. De malos bèstios afangalados espingon pèr la vilo. J. ROUX. R. à, fangalo.

AFAR, **AFARE** (d.), (rom. afar, affar, b. lat. affare, tout ce qu'on possède), s. m. t. de notaire. Le bien avec toutes ses appartenances, avoir, v. avé ; affaire, v. afaire. L'afar de la Baumo, le domaine de la Baume ; oh ! qu'afar ! oh ! le beau champ de blé ! bulh d'afars (lim.), faiseur d'embarras. R. afaire.

Afara, v. farda.

AFARA (**S'**), (rom. afarar), v. r. Se mettre au travail ; t. de pêcheur, se mettre une corde en bandoulière pour tirer les filets, v.

groupa. R. afar.

AFARA, **AFARAT** (l.), **ADO**, adj. Rouge, enflammé, ée, en parlant des yeux, d'une plaie, v. aflambeira, ahalhat ; pour effaré, hagard, v. afera. Lou visage afara, tout-d'un-cop pareiguè. B. ROYER. L'afarado e grosso candèlo. G. ZERBIN. PROV. Afara coume la cresto d'un gau. R. à, faro.

Afaracha, afaraja, v. afarraja.

afard, v. fard.

afarda, v. farda.

AFARDOULHA (cat. afardellar), v. a. Ramasser en fagot, sans ordre, fagoter, en Rouergue, v. enfeissa. R. à, fardoulho.

AFARDOULI, v. a. Charger d'un fardeau, affaisser, v. carga. Afardoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFARDOULI, v. r. Se surcharger, succomber sous le faix.

AFARDOULI, **AFARDOULIT** (l.), **IDO**, part. Affaissé, accablé sous le poids. R. à, fardèu.

AFARET (rom. afaret), s. m. Petite affaire, v. afeirot. R. afar.

Afarnèl, v. farnèu.

afarouni, v. aferouni.

AFAROUPA (it. avviluppare, envelopper), v. a. Attrouper, v. acampa, atroupela. S'AFAROUPA, v. r. S'attrouper.

AFAROUPA, **ADO**, part. Attroupé, ée. R. à, faloupado.

Afarracho, v. farrajo.

AFARRAGI, v. a. Rendre verdoyant et dru, v. abauqui, amati. Afarragisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFARRAGI, v. r. Devenir dru et verdoyant, v. agrapi. Lou blad s'afarragis. ARM. PROUV.

AFARRAGI, **AFARRAGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dru et vert. R. à, farrage.

AFARRAJA, **AFARATJA** (l.), **AFERRAJA** (rh.), v. a. Mettre un cheval au vert ; affourrager, repaître, v. apastenca ; semer en plantes fourragères, v. afenassa. Afarrage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. S'AFARRAJA, v. r. Se repaître, se gorger.

AFARRAJA, **AFARATJAT** (l.), **ADO**, part. Affourragé, ée. R. à, farrage.

Afarri, v. afri.

AFARTA, **HARTA** (g.), (cat. afartar, esp. hartar), v. a. Farcir, gorger, rassasier, v. gava. S'AFARTA, v. r. Se farcir, se gorger. R. à, fart, hart. Afas, plur. lang. et gasc. d'afa, afaire.

AFASENDA, **AFASANDA** (l.), (rom. afazendar, it. affacendare), v. a. Occuper, v. óucupa. Afasènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon.

AFASENDA, **AFASENDAT** (niç.), **AFALANDRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Occupé, affairé, ée. Plus fouert afasendat qu'un sèitre. C. BRUEYS. PROV. Li doumestique galouna Soun d'oucious afasenda. R. à, fasèndo.

AFASTIGA, **AFASCA** et **AFASTA** (l.), **AHASTIA** (g.), (rom. cat. enfastigar, esp. enfastiar, port. affastar), v. a. et r. Rassasier, dégoûter, v. arrigoula, assadoula, embouni, ressacia ; donner des nausées, v. descoura. Afastigue, gues, go, gan, gas, gon. A trop de plasés nostro amo s'afastigo. J. LAURÈS. S'afastigon la visto coume lou sentimen. F. MISTRAL.

AFASTIGA, **AFASTAT** (l.), **AHASTIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Rassasié, dégoûté, blasé, ée. Blad afasca, blé dru. R. à, fastic, fàsti.

AFASTIGANT, **AFASCANT** (l.), **ANTO**, adj. Rassasiant, dégoûtant, ante, v. fastigous. PROV. Afastigant coume un mihas routaire. R. afastiga.

Afastigous, afascous, v. fastigous.

AFATIGA (it. affaticare), v. a. et n. Fatiguer, lasser, v. alassa, fatiga. Afatigue, igues, igo, igan, igas, igon. Afatigue pas trop, je ne fais pas un travail pénible. S'AFATIGA, v. r. S'empresser, s'évertuer. On s'afatigo, On vai de boutigo en boutigo. J. MICHEL.

AFATIGA, **AFATIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En fatigue, embesogné, empressé ; excédé, ée, épuisé par les dépenses. Faire soun afatiga, faire l'empressé. PROV. Afatiga coume un paure ome que coulo sa trempo. R. à, fatigo.

AFATOUN, **AFATOUR** (a.), s. Prune sauvage, fruit du prunier de Briançon, v. aragnoun ; prunelle de l'œil, dans les Alpes, v. prunello. Te durbié d'afatoun, il ouvrait de grands yeux. E si dous afatoun se chanjèron en font. F. GRAS. R. afarta ?

AFATOUNI, v. a. Chiffonner,v. amouchouna, apanouchi. Afatounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFATOUNI, v. r. S'avachir.

AFATOUNI, **AFATOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Avachi, ie, chiffonné, ée, lâche, languissant, ante. R. à, fatoun.

AFATOUNIE, **AFATOURIÉ** (a.), s. m. Prunier de Briançon, prunier sauvage, v. agrenas. R. afatoun.

AFATRASSI, v. a. Rendre mou, lâche, v. aflaqui. Afatrassisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFATRASSI, v. r. S'avachir, devenir languissant.

AFATRASSI, **AFATRASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Avachi, affaibli, ie ; lâche, fané, ée, languissant, ante. Ome afatrassi, homme énervé ; afatrassi coume un assignat, mou comme chiffe. Veirés voueste magnan afatrassi. J. DIOULOUFET. Afatrassido, ai ! las ! pauro, desounourado. A. ARNAVIELLE. R. à, fatras.

AFEBLA, **AFUBLA** (rh.), (it. affiebolare), v. a. Rendre faible, v. afebli. S'AFEBLA, v. r. Devenir faible, montrer de la faiblesse.

AFEBLA, **AFEBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Faible, prévenu pour quelqu'un. R. à, feble.

AFEBLI, **AFUBLI** (rh.), (rom. afeblir, afeblezir, aflebir, cat. afeblir, esp. afeblecer, it. affiebolire), v. a. Affaiblir, v. aflaqui. Afeblisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFEBLI, v. r. S'affaiblir. Soun alen s'afeblissié. P. MAZIÈRE. AFEBLI, AFEBLIT (l.), IDO, part et adj. Affaibli, ie. R. à, feble.

AFEBLIMEN, **AFEBLISSIMEN** (m.), **AFEBLISSAMENT** (d.), (it. affiebolimento), s. m. Affaiblissement, v. aflaquimen. R. afebli.

AFEBLISSÈNT, **AFEBLISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Affaiblissant, ante, v. aflaquissènt. R. afebli.

AFEBRI, **AFÉURA** (lim.), (b. lat. febrire), v. a. Donner la fièvre, v. enfebra. Afebrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFEBRI, v. r. Prendre la fièvre, se passionner, se monter la tête.

AFEBRI, **IDO** (rom. afebrit, ida), part. et adj. Enfiévré, ée. Madaleno anequelido, Afebrido. ABBÉ BRESSON. R. à, fèbre.

AFECIOUN, **AFECIEN** (m.), **AFECIÉU** (d.), **AFECCIÉU** (l. g.), **AFECCIOU** (b.), (cat. affecció, esp. afeccion, it. affezione, rom. lat. affectio, onis), s. f. Affection, attachement, v. estaco ; ardeur, chaleur, ferveur, zèle, véhémence, v. abelu, atur, freto. Queto afecioun ! quelle ardeur ! i'ana d'afecioun, travailler de tout cœur ; de l'afecioun que i'anavo, du cœur dont il y allait ; aquel ome es tout d'afecioun, cet homme est tout cœur.

AFECIOUNA, **AFECCIOUNA** (l. g.), **AFECIÉUNA** (lim.), (val. afectiunà, cat. aficionar, esp. afecionar, it. affezionare), v. a. Affectionner, v. ama ; encourager, animer, enhardir, v. afisca, aferouna. Jou n'èi cap d'entenciéu de vous afeccioun. F. DE CORTÈTE. S'AFECIOUNA, v. r. Prendre goût, prendre courage ; s'appliquer avec passion. Afeciouno-te'n pau, allons, un peu d'entrain.

AFECIOUNA, **AFECCIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affectionné ; passionné, zélé, ée, ardent, ente ; qui a du goût pour, amateur. Travaio afeciouna, il travaille de grand cœur ; es un pau afeciounado, elle est joliment contente. R. afecioun.

AFECIOUNADAMEN (esp. aficionadamente, it. affezionatamente), adv. Avec affection, chaleureusement, v. amourousamen. Un d'aquéstis oustau coussu que trevavo afeciounadamen noste fin quistaire. J. ROUMANILLE. R. afeciouna.

AFECIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui anime, exhorte, encourage, v. empuradou. R. afeciouna.

Afecta, v. afeta.

AFEDOUNA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une jument, en Velay, v. poulina. R. à, fedoun.

AFEGI, **AFETGI** (l.), **AFUGI** (m.), **AJUFI**, **AJOUFI** (g.), **AJUFRI** (a.), (rom. afegir), v. a. Rendre consistant comme du foie, fouler, tasser, v. amara, amarsi, marja, couti. S'AFEGI, v. r. Prendre la consistance du foie, se seller, en parlant d'un terrain.

AFEGI, **AFETGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Consistant comme du foie ; tassé, ée ; accroupi, ie. Pan afegi, pain mal levé ; terro afegido, terre sellée. R. à, fege.

AFEGIMEN, s. m. Consistance analogue à celle du foie ; tassement des terres, v. assetamen. R. afegi.

AFEINIANTI, v. a. Rendre fainéant, v. acagnardi, agourrini. Afeiniantisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFEINIANTI, v. r. Devenir fainéant.

AFEINIANTI, **AFEINIANTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acagnardé, ée. Revengu de l'armado afeinianti, barjaire. P. FÉLIX. R. à, feiniant.

AFEIRA, **AFAIRA** (l.), **AHERA** (b.), (rom. afarar), v. a. Rendre affairé, v. afasenda, afana. Afaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. S'AFEIRA, v. r. S'empresser, se fatiguer.

AFEIRA, **AFAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affairé, empressé ; endetté ; affecté, ée, ridicule par les soins qu'il se donne. En goustant, afeira, cercavon de peireto. F. DU CAULON. R. afaire.

AFEIRADIS, **AFAIRADIS** et **AFAIROMEN** (l. g.), s. m. Soin des affaires, empressement, v. afougamen. R. afeira.

AFEIRAS, **AFAIRAS** (l.), s. m. Grosse affaire, mauvaise affaire. Aqueles afairasses m'empachon de dourmi (l.), ces diables de procès m'ôtent le sommeil. R. afaire.

AFEIROT, **AFAIROT** et **AFAIROU** (l.), **AHEROT** (g.), s. m. Petite affaire, petite occupation ; petit objet, petit outil, v. besougneto. S'óucupejo à sis afeirot, il fait son petit trantran. Tout li fisant mous afairots. B. FLORET. Se sès curious de ne mai saupre Sus tout aqueles afairous. LAFARE-ALAIS. R. afaire.

AFEIROUS, **AFAIROUS** (l.), n. p. Affairous, Affairoux, nom de fam. lang. R. afaire.

AFEISSA, **AFAISSA** (l.), (rom. afaissar, efaissar), v. a. Affaisser, v. aclapa, afardouli, escagassa. Afaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. S'AFEISSA, v. r. S'affaisser. Sa tèsto s'afeissè coumo au jour de sa fin. M. TRUSSY.

AFEISSA, **AFAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaissé, ée. Al vielhard afaissat d'un fagot de ramado. J.-A. PEYROTTES. R. à, fais.

AFEISSAMEN, **AFESSAMEN**, **AFAISSOMEN** (l.), s. m. Affaissement, v. ensacaduro ; accablement, faiblesse, v. lassige. R. afeissa.

Afeita, v. afeta.

AFEJOUNI (**S'**), v. r. Se passionner pour le jeu, v. ajougui. Afejounisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, fejoun.

AFELIBRI (**S'**), v. r. Prendre goût à la poésie provençale, s'initier au Félibrige, néologisme.

AFELIBRI, **AFELIBRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Passionné pour le Gai Savoir, amateur de littérature provençale. D'amàbli jouvènt, forço afelibri. J. ROUMANILLE. N'i'a d'ùni que sèmblon bèn afelibri. P. GIÉRA. R. à, felibre.

AFEMELI, **AFUMELI** (rh.), v. a. Donner l'amour du sexe ; efféminer, v. efemina. Afemelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fau dounc afemeli, courroumpre, desloumba La forço vivo. CALENDAU. S'AFEMELI, v. r. Se passionner pour les femmes, s'adonner aux femmes ; s'efféminer. S'afemelisson li plus fort. T. AUBANEL.

AFEMELI, **AFEMELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Adonné au sexe ; efféminé, ée. Soun lut afemeli A pèr d'autro que tu souspira la roumanso. A. CROUSILLAT. Feiniant, afemeli, sias bon que pèr mau-traire. A. TAVAN. R. à, femello.

AFEMOUNI (**S'**), **S'AFREMOUNI** (m.), v. r. Faire sa petite femme, affecter des airs de bon sens, en parlant d'une fillette. Afemounisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, femouno.

AFENA, **AFENAJA** (l.), v. a. Donner du foin, affourrager, v. apastura, arriba. Bestiàri malurous vengu dins moun troupèu, Tenès, regardas bèn aquéu que vous afeno. D. OLLIVIER. S'AFENA, v. r. Pousser du foin, v. amati. Emé lou tèms li prat s'afenon, avec le temps les prés deviennent drus.

AFENA, **AFENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pourvu de foin. Bèn afena e bèn acivada. ARM. PROUV. R. à, fen, afenage.

AFENADOU (rom. afenador), s. m. Lieu où l'on vend du foin ; abat-foin, v. pasturiero, trapo, troumpo ; logeur de bestiaux, v. establaire, fenassié. R. afena.

AFENAGE, **AFENÀGI** (m.), **FENATGE** (l.), s. m. Action d'affourrager, quantité de foin qu'on donne à un cheval, prix de cette quantité ; lieu où l'on héberge les bêtes de somme, fourrière, v. establage. Chivau à l'afenage, cheval en pension ; de-vès quatre sòu d'afenage, vous devez quatre sous pour le foin donné à votre cheval ; metre un chivau à l'afenage, à fenage, mettre un cheval en fourrière. R. afena.

Afenaira, v. feneira.

afenairaire, v. feneiraire.

AFENAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui donne le foin aux bestiaux, v. arribaire. R. afena.

AFENASSA, **FENASSA**, v. a. Mettre un champ en prairie, v. apradi ; vendre du foin en botte. S'AFENASSA, v. r. Pousser un foin touffu, v. afena. Moun prat s'afenasso, mon pré devient dru. R. à, fenasso.

Afenicioun, v. finicioun.

AFERA, **AFURA** (m.), **AFARA** (a.), **ESFARA** (l.), (rom. esferar, it. lat. efferare), v. a. Effarer, donner un air farouche, v. enferouni ; pour enferrer, v. aferra ; pour affairé, v. afeira. Afère, ères, èro, eran, eras, èron. S'AFERA, v. r. S'effarer, devenir hagard.

AFERA, **AFERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effaré, animé, ée, hagard. Sei bord soun ravaja pèr l'afera guerrié. T. GROS. La mar es auto e lis erso aferado. S. LAMBERT. R. à, fèr.

Aferaja, v. afarraja.

aferatge, v. farrage.

AFERÈSI (rom. auferezis, it. aferesi, cat. esp. aferesis, port. apherese, lat. aphæresis), s. f. Aphérèse, figure de grammaire par laquelle on supprime une syllabe ou une lettre au commencement d'un mot, comme lorsqu'on dit : dobo, èstro, sieto, vanado, pour adobo, fenèstro, assieto, avanado.

AFERLECA, **AFERLUCAT** (l.), **AHELECAT** (b.), **HELECAT** (g.), **ADO**, adj. Éveillé, ée, leste, v. escarrabiha ; pimpant, ante, orné, ée, v. esberi. PROV. Aferleca coume un nòvi. D'aquelo boulegado Jouiouso, aferlecado, Un vèn à iéu. M. LACROIX. R. abeluga, aberluc.

AFERMA (rom. afermar, cat. affermar, esp. afirmar, port. affirmar, it. affermare, lat. affirmare), v. a. Affermir, v. afermi ; affirmer, v. afierma ; affermer, v. arrenda ; arrêter, v. arresta. Afermère, afermi (périg.), j'affermai. Afermi pèr diès ans un grand be que chaumavo. A. CHASTANET.

AFERMA, **AFERMAT** (l.), **ADO**, part. Affermi, ie ; arrêté, ée. R. à, ferme, fermo.

AFERMADURO (rom. affermadura, affremadura), s. f. t. de coutumes. Garantie, attestation, reconnaissance de dette, v. averamen, recouneissènço. R. aferma.

AFERMAGE, s. m, Action d'affermer, en Dauphiné et Limousin, v. arrendamen. R. aferma.

AFERMI, **RAFERMI**, **RANFERMI**, v. a. Affermir, raffermir, v. aceira, assegura, referma. Afermisse, isses, is, issèn, issès, isson. La paret respoundeguè : La terro es bèn plus forto, perqué m'afermis. CONTE POP. S'AFERMI, v. r. Se raffermir. S'afermissènt, s'afermin (g.), se raffermissant.

AFERMI, **AFERMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affermi, raffermi, ie. R. à, ferme.

AFERMIMEN, **AFERMISSAMENT** (lim.), s. m. Affermissement, v. assetamen. R. afermi.

Afermo, v. fermo.

AFEROUNA, **AFUROUNA** (a.), **AFEROUNI**, **AFEROULI** (l.), v. a. Animer, exciter, v. encagna, enferouni. S'AFEROUNA, v. r. Devenir ardent, s'animer.

AFEROUNA, **AFEROUNI**, **AFEROUNIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Animé, enflammé, ée. Aferouni coume un gau, fier comme un coq. Un mounde aferouna pamens desboucho en masso. J. DÉSANAT. R. à, feroun.

AFERRA, **AFERA** (niç.), (rom. cat. esp. aferrar, port. afferrar, it. afferrare), v. a. Enferrer, saisir avec un croc, prendre de force, v. agafa, avera. Lou diantre m'aferre ! LA BELLAUDIÈRE. Lou cagassango que m'aferre ! G. ZERBIN. S'AFERRA, v. r. S'enferrer, s'accrocher.

AFERRA, **AFERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. R. à, ferre.

Aferrage, v. farrage.

AFÉS, s. m. Huissier, en vieux gascon (1493), v. ussié.

Afessa, v. afeissa.

AFESTOULI, **AFESTOURLI**, **IDO**, adj. En fête, content, ente, qui fait une chose de grand cœur, v. afeciouna, enfestouli. Decountùnio fan espeli Un pichot mot afestouli. L. ROUMIEUX. La chato afestoulido Que dins l'erbo t'a culido. A. MATHIEU. R. à, fèsto.

AFÈT, **D'AFÈT**, adv. Tout à fait, entièrement, à fond, en Toulousain, v. founs (de). Aquelo tèsto despartido Que n'es pas afèt estourrido. L. VESTREPAIN. R. de, efèt.

AFETA, **AFEITA** (d.), **AFETTA**, **AFECTA** (l. g.), (rom. afaitar, cat. esp. afectar, rom. port. affectar, it. affettare, lat. affectare), v. a. et n. Affecter, prendre à tâche, v. óupila ; destiner, appliquer, v. aplica ; parer, orner, lisser, en Dauphiné, v. alisca. Afète, ètes, èto, etan, etas, èton. Lou trop legi afèto, l'excès de lecture fatigue. S'AFETA, v. r. S'affecter, s'inquiéter, v. frapa, pima ; avoir de l'affectation, être affété. S'afetavo en parlant, il était affété dans ses discours.

AFETA, **AFECTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affecté, affété, ée, v. minous. Soun afeta, soun fièr, ardit coume de page. L. ROUMIEUX.

AFETACIOUN, **AFETACIEN** (m.), **AFECTACIÉU** (l. g.), **AFECTACIOU** (b.), (esp. afectacion, it. affettazione, lat. affectatio, onis), s. f. Affectation, v. menganello, moio.

AFETAMEN (rom. afaitament, v. it. affatamento), s. m. Parure, ornement, artifice, en Dauphiné, v. beloio. R. afeta.

AFETARIÉ, **AFETARIÒ** (g.), **AFEITARI** (d.), s. f. Afféterie, v. fignoulanço. Au mitan d'aquelo afetarié pudènto. F. MISTRAL. R. afeta.

AFETIÉU, **AFECTIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. afectiu, iva, it. affettivo, esp. afectivo, port. affectivo), adj. t. sc. Affectif, ive, R. afeta.

Afetios, afetùous, v. afutiau.

AFETUOUS, **AFECTUOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. afectuos, it. affettuoso, esp. afectuoso, port. affectuoso, lat. affectuosus), adj. Affectueux, euse, v. amistadous, amourau.

AFETUOUSAMEN, **AFECTUOUSOMEN** (l.), (rom. affectuosamen, cat. afectuosament, it. affettuosamente, esp. afectuosamente, port. afectuosamcnte), adv. Affectueusement, v. amistadousamen. R. afetuous.

Afèu, v. fèu 2.

aféuatèi, v. fiéuatè.

aféura, v. afebri.

AFÉUTRI, **ENFÉUTRI** (rom. afeltrar), v. a. Feutrer, embrouiller, v. acoudi, féutra. Aféutrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFÉUTRI, v. r. Devenir comme du feutre. Touto lano s'aféutris, toute laine est propre à devenir feutre.

AFÉUTRI, **AFÉUTRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Feutré, ée. R. à, féutre.

AFÉUTRIMEN, s. m. Action de feutrer, v. féutrage. R. aféutri.

AFEVA, **AFÉUSA** (g.), (rom. affeuar, afeosar, afiuzar, afeuzar), v. a. Fieffer, inféoder, v. enféuda ; acenser, v. acensa. Afève, èves, èvo, evan, evas, èvon. S'AFEVA, v. r. S'inféoder ; s'impatroniser ; s'abonner chez un forgeron ou un boulanger, en bas Limousin, v. acandoula.

AFEVA, **AFÉUSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Inféodé, abonné, ée, chaland. R. à, fèu.

AFEVAGE, s. m. Abonnement, en bas Limousin, v. abounage. R. afeva.

AFEVAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui s'abonne, v. acandoulaire, chaland. R. afeva.

AFEVAMEN, **AFÉUSAMEN** (g.), (rom. afeusament, afiuament, afiusamen, affieusament), s. m. Inféodation, acensement, v. acensamen. R. afeva.

Afi, v. afin.

afia, v. afida.

afiaga, afiala, v. afiela.

afialanda, v. afielanda.

afiamen, v. afidamen.

AFIANÇA (rom. cat. afiansar, esp. afianzar, port. affiançar), v. a. et n. Promettre mariage à quelqu'un, lui donner sa foi ; fiancer, v. fiança. Afiancè ma sorre, il s'engagea avec ma sœur. Afianço à Roubert la poulido Coustanço. O. BRINGUIER. A la vèlho d'afiança Jan Pibre va se counfessa. G. AZAÏS. R. à, fiançó.

AFIANÇO, s. f. Assurance, confiance, en Dauphiné. v. fisanço. R. afia.

Afiat, v. fiat.

afibla, v. afubla.

AFICA, **AHICA** (g.), **AFINCA** (lim.), **AFINCHA**, **AFINTA** (l.), **APINCA** (auv.), (rom. cat. aficar, v. esp. afincar, it. afficare), v. a. Ficher, enfoncer dans la terre, v. planta, tanca ; avaler de travers, v. engavacha ; ajuster, viser, v. ajusta ; attifer, v. atrenca. Afique, ques, co, can, cas, con. S'AFICA, v. r. S'appliquer, tâcher de, v. afisca ; se parer, s'ajuster, v. ajusta. S'afincho en gants glaçats, en pantalouns coulants. LAFARE-ALAIS.

AFICA, **AFICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fiché ; appliqué, ée, attentif, ive. R. à, fica.

Afical, aficau, v. ficau.

afich, v. afisc, afri.

AFICHA (rom. afichar, aficar, afigir, cat. aficar, port. affixar, b. lat. affixare), v. a. et n. Afficher, v. placarda ; faire les publications du mariage civil, v. acounta, crida ; t. de cordonnier, couper sur la forme les bouts du cuir. L'aficharai pertout, je le publierai partout. S'AFICHA, v. r. S'appliquer, s'obstiner, v. afica ; s'afficher, v. moustra.

AFICHA, **AFICHAT** (l.), **ADO**, part. Affiché, ée. An aficha, ils ont fait leurs publications de mariage. Despièi vue jour sian aficha. C. BLAZE. R. afica.

AFICHAGE, **AFICHÀGI** (m.), **AFICHATGE** (l.), (rom. afigimen), s. m. Affichage, action d'afficher. R. aficha.

AFICHAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (port. affixador), s. Afficheur, euse. L'afichaire de la vilo, l'afficheur public. Sènton veni l'afichaire e soun pot de colo. J.-B. GAUT. R. aficha.

AFICHASSO, s. f. Grande ou vilaine affiche, v. papafard, patènto. R. aficho.

AFICHETO, s. f. Petite affiche, v. papié. R. aficho.

AFICHO (rom. affiction), s. f. Affiche, v. miroundello, placard ; pour fiche, v. ficho. Aficho d'un mariage, extrait de l'acte de publication d'un mariage, que l'on affiche à la porte de la maison commune ; estrassa lis aficho, déchirer les affiches. Uno grando aficho acoulourido. F. VIDAL. R. aficha.

AFICHOUS, **OUSO**, adj. Appliqué, ée, affectionné au travail, v. afeciouna, atravali ; obstiné, opiniâtre, v. afri. R. aficha.

AFIDA, **AFISA**, **AFIA** (d.), (rom. afidar, afizar, afiar, v. fr. affier, it. b. lat. affidare), v. a. Confier, commettre à la foi de quelqu'un, v. fisa. S'AFIDA, S'AFISA, v. r. Se confier, se fier. Se lou loup s'afisèsse pas En ço que li disié la maire. M. BOURRELLY.

AFIDA, **AFISAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Affidé, ée. A l'afisat (l.), en toute confiance. R. à, fe.

AFIDAMEN, **AFIAMENT** (d.), (rom. afizamen, afiamen), s. m. Action de confier, de se confier, v. counfiançO. R. afida.

AFIELA, **AFIERA** (m.), **AFILA** (rh.), **AHIELA** (b.), **AHILA** (g.), **AFIALA** (l.), **AFIAGA** (Velay), (rom. cat. esp. afilar, it. affilare), v. a. Affiler, aiguiser ; en Velay, se dit d'un danseur qui en commençant embrasse sa danseuse, v. agusa. Pèiro d'afiela, quiosse, outil de tanneur.

AFIELA, **AFIALAT** (l.), **AHILAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Affilé, ée, v. adounc ; effilé, ée, v. tira. Blad afiela, blé maigre, à tiges filiformes ; nas afiela, nez droit, nez grec ; lengo afielado, langue bien pendue ; taio afielado, taille élancée. R. à, fiéu.

AFIELADO, **AFILADO** (rh.), **AHILADO** (g.), (esp. afiladura), s. f. Ce qu'on affile ou aiguise en une fois. R. afiela.

D'afilado pour d'à filado.

AFIELADOUIRO, **AHILADÈRO** (g.), **AHILO** (bord.), (esp. afiladera), s. et adj. f. Affiloire, pierre à aiguiser, v. agusadouiro. Au gouvernour e magistrat Jou doun la pèiro ahiladèro. G. D'ASTROS. R. afiela.

AFIELAGE, **AFIALAGE** (lim.), **AFIALATGE** (l.), **AHILATGE** (g.), s. m. Action d'affiler, aiguisage, v. amoulage. R. afiela.

AFIELAIRE, **AFIALAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui affile, v. amoulaire. R. afiela.

AFIELANDA, **AFIALANDAT** (l.), **ADO**, adj. En train de filer. R. à, fielant.

AFIELATA, **AFILATA** (l.), (rom. afilatar, it. affilettare), v. a. Mettre un oiseau sous le filet, v. acapiala, clapouna ; attraper, leurrer, déniaiser, v. afina.

AFIELATA, **AFILATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déniaisé, dératé, ée. R. à, fielat.

AFIERMA, **AFIRMA** (l.), **AFERMA** (d.), (rom. affermar, cat. esp. afirmar, port. affirmar, it. affermare, lat. affirmare), v. a. Affirmer, v. acerta, afourti. E qui pot afirma que, dins l'estat de mort, De l'ome qu'es dannat acò n'es pas lou sort ? DEBAR.

AFIERMA, **AFIRMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affirmé, ée.

AFIERMACIOUN, **AFIERMACIEN** (m.), **AFIRMACIÉU** (l. g.), **AFIRMACIOU** (b.), (cat. afirmació, esp. afirmacion, it. affermazione, rom. lat. affirmatio, onis), s. f. Affirmation, v. afourtimen. Es en afiermacioun, on l'affirme. L'idèio latino aura soun afiermacioun la mai soulènno. C. DE VILLENEUVE.

AFIERMAIRE, **AFIRMAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO** (esp. afirmador, lat. affirmator), s. Celui, celle qui affirme. R. afierma.

AFIERMATIÉU, **AFIRMATIÉU** (l. g.), **IVO** (rom. cat. affirmatiu, iva, esp. afirmativo, port. affirmativo, it. affermativo, lat. affirmativus), adj. Affirmatif, ive. Sus la respouesto afirmativo. NOUVELLISTE DE NICE.

AFIERMATIVAMEN, **AFIRMATIBOMEN** (l. g.), (cat. affirmativament, esp. afirmativamente, it. affermativamente, port. affirmativamente), adv. Affirmativement. R. afiermatiéu.

AFIERMATIVO, **AFIRMATIBO** (l. g.), (it. affermativa, esp. afirmativa, cat. port. affirmativa), s. f. Affirmative. R. afiermatiéu.

AFIÉU (rom. afic, afix, v. esp. afinco), s. m. Ardeur, entrain, en Toulousain, v. afecioun, acioun. Devignas pas gaire Perqu' aquel jaupo amé tant d'afiéu. C. FOLIE. R. afisca.

AFIHA, **AFILHA** (l. g.), (rom. afilhar, cat. afillar, esp. ahijar, b. lat. adfiliare), v. a. Affilier ; adopter, v. afreira. S'AFIHA, v. r. S'affilier, s'allier par mariage ; s'associer.

AFIHA, **AFILHAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Affilié, ée. R. à, fiéu.

AFIHACIOUN, **AFIHACIEN** (m.), **AFILHACIOU** (b.), **AFILHACIÉU** (l. g.), (b. lat. affiliatio, onis), s. f. Affiliation ; adoption, v. adoupcioun. R. afiha.

AFIHAMEN, **AFILHAMEN** (l. g.), (rom. afilhamen, cat. afillament), s. m. Action d'affilier, d'adopter. R. afiha.

AFIHOULAMEN, **AFILHOULAMEN** (l.), (rom. afilholamen), s. m. Affiliation par le baptême. R. à, fihòu.

Afila, v. afiela.

afilata, v. afielata.

AFIN, **AFI** (l. g.), **ACERAFIN** (Var), (esp. afin, it. affine), conj. Afin, v. pèr. Afin que, pèr afin que, afin que. R. à, fin.

AFINA (rom. cat esp. afinar, it. b. lat. affinare), v. a. et n. Achever, terminer, v. acaba ; tirer vers la fin, en finir (vieux), v. fini. R.

à, fin 1.

AFINA, **FINA** (lim.), (rom. cat. esp. afinar, port. affinar, it. b. lat. affinare), v. a. et n. Affiner, parfaire, v. esmera ; ameublir la terre, v. abóudri ; tromper avec finesse, duper, enjôler, v. embula ; s'amollir, devenir blette, en parlant des fruits. Fau bèn que lou mascle sié fin, Quand la femello noun l'afino. C. BRUEYS. Pèr l'afina, segur cal pas èstre pla fort. A. MIR. S'AFINA, v. r. Se duper, s'attraper. PROV. Lou plus fin, tard o d'ouro, s'afino.

AFINA, **AFINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Affiné, ée. L'as bèn afina, tu l'as bien attrapé. R. à, fin 3.

AFINADOU (rom. esp. afinador, it. affinatoio), s. m. Affinoir, outil de cordier et de peigneur de chanvre. R. afina.

AFINAGE, **AFINÀGI** (m.), **AFINATGE** (l. g.), **AFINATYE** (b.), (rom. afinamen), s. m. Affinage, v. esmeraduro ; ameublissement de la terre, v. atrencaduro. Casso d'afinage, coupelle. R. afina.

AFINAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. afinaire, cat. esp. afinador, it. affinatore), s. Affineur ; trompeur, euse, en Dauphiné, v. embulaire. R. afina.

AFINARIÉ, s. f. Affinerie, lieu où l'on affine. R. afina.

Afinca, afincha, v. afica.

AFINETA, **AFINITAT** (l. g.), (rom. afenitat, cat. afinitat, it. affinità, esp. afinidad, lat. affinitas, atis), s. f. Affinité, v. alianço. Contra alcung de sa consanguinitat ho affinitat. COUT. DE SAINT-GILLES.

AFINFA, **AFINFOULA**, **AFINFOURLA** (l.), **AFINOULA** (rouerg.), (rom. afifollir), v. a. Parer, atinter, v. assiéuna, atrenca, pimpa. Pèr l'afinfa, lou prepara. A. ARNAVIELLE. S'AFINFA, v. r. Se parer avec orgueil ou affectation, se bichonner.

AFINFA, **AFINFOURLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pimpant, ante. R. à, finfo, fifour.

Afinimen, v. finimen.

AFINOUIRO, s. f. Affiloire, pierre propre à donner le fil aux outils, v. afieladouiro. R. afina.

Afinta, v. finta.

afinta, v. afica.

afinto, v. à finto.

afiouca, v. afouga.

AFIQUET, **AFISQUET**, s. m. Affiquet, petit ajustement de femme, épingle, v. brouquet, ajust. Touto vosto bèutat n'es aro que pinturo, Que magnos, qu'afiquets. DU BARTAS. R. afica.

Afirma, v. afierma.

afiroula, v. afusela.

afisa, v. afida.

AFISC, **AFICH** (l.), **ISCO** (rom. afigi, lat. affixus), adj. Friand, attrayant, ante, v. fricaud, friquet. E sies bèn talamen afisco Que pertout parlon de Catau. C. BRUEYS.

AFISCA, **AHISCA** (g.), **AFRISCA**, **AFRESCA** (l.), **AFUSCA**, **AVUSCA**, **AFOUSCA** (m.), (rom. afiscar, b. lat. affixare), v. a. Exciter, animer, passionner, v. afouga ; attirer, enjôler, charmer, v. enfiscaia, afeciouna ; requinquer, attifer, v. afica. Afisque, ques, co, can, cas, con. Afisca 'n chin, haler un chien ; afisca l'apetis, provoquer l'appétit. S'AFISCA, S'AFRESCA, S'AFOUSQUEIRA, v. r. S'animer, s'empresser ; prendre goût, s'opiniâtrer à quelque chose ; s'irriter. E le pis es que, quand s'afisco, Toutos li cridon : avalisco ! P. GOUDELIN.

AFISCA, **AFISCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Animé, passionné, empressé, effronté, attifé, ée. Èro afiscado, elle marchait hardiment. E noun detèsto quel pecat, Pèr-ço-qu'es contro el afiscat. B. GRIMAUD. R. afisc.

AFISCACIOUN, **AFISCACIÉU** (l.), **AFUSCACIEN**, **AFOUSCACIEN** (m.), (rom. afic, afix), s. f. Attachement, application, obstination, v. achinimen ; ardeur, empressement, v. afecioun, fogo. Dins soun afuscacien fèt uno couiounado. F. PEISE. Coumo trei gat bòrni blagavon E d'afuscacien alumavon. V. GELU. R. afisca.

AFISCADOU, **AFUSCADOU** (m.), s. m. Excitateur, brouillon, v. empuradou. R. afisca.

AFISCAIRE, **AFRISCAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui excite, anime, passionne, v. empegnèire. Tals fruches afriscaires e rousencs. L. DE RICARD. R. afisca.

AFISCALHA, v. a. Atinter, parer, en Gascogne, v. afistoula. S'AFISCALHA, v. r. Se parer, s'attifer.

AFISCALHAT, **ADO**, part. et adj. Atinté, attifé, ée. Partès, anas-vous-en, lusents, afiscalhats. J. JASMIN. R. afisca.

Afisoula, afisourla, v. afusela.

AFISPA, **ADO**, adj. Alerte, éveillé, rusé, ée, en bas Limousin, v. escarrabiha. Uno afispado cardounilho. L. BOUCOIRAN. R. afisca, afinfa.

AFISSE, **ISSO** (lat. affixus), adj. et s. t. de grammaire. Affixe.

AFISTOULA, **AFISTOURLA**, **AFISCOULA**, **AFUSCULA** (esp. afistolar ; rom. fistola, roseau, lat. fistula), v. a. Rendre svelte, amincir, v. afusela, aprima ; attifer, atinter, orner, v. afinfa, atrenca. S'AFISTOULA, v. r. Devenir svelte, maigre ; s'attifer, se parer, v. amousteli.

AFISTOULA, **AFISTOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aminci, ie, exténué, ée, maigre ; éveillé, ée dégourdi, ie ; requinqué, ée.

AFISTOULI (**S'**), v. r. Maigrir, v. afistoula

AFISTOULI, **AFISTOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Maigri, ie.

AFITA (it. affittare, b. lat. affictare), v. a. Affermer, louer, assurer, convenir, à Nice, v. arrenda, assegura, louga ; acquérir, acheter, à Sault, v. achabi ; entretenir, soigner, en Béarn, v. afacha. PROV. NIÇ. Qu emblanquisse la maioun la vòu afita. — Aquéu qu'afito de bèn à-n-un vesin, A de proucès sero e matin. S'AFITA, v. r. Se procurer.

AFITA, **AFITAT** (niç.), **ADO**, part. Affermé, assuré, ée. R. à, fit.

Afixa, v. aficha.

afixo, v. aficho.

aflac, v. flac.

AFLACA (esp. aflacar), v. a. et n. Rendre mou, flasque, affaiblir, v. aflaqui, aflanqui. Aflaque, ques, co, can, cas, con. Lou foucha m'aflaco. H. BIRAT. S'AFLACA, v. r. Devenir flasque, s'apaiser. La tempèsto s'aflaco. C. PEYROT.

AFLACA, **AFLACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaibli, ie, énervé, ée. Vese uno bello femo apaurido, aflacado. F. DU CAULON. R. à, flac.

AFLAMA, **AFLAMBA** (l.), **ALAMA** (g.), (rom. cat. aflamar, it. affiammare, v. fr. aflamber), v. a. Enflammer, v. enflama ; irriter une plaie, v. entahina. La poudro va tout aflamba. P. GOUDELIN. Tant de barguilhos alumados, Amics, aflambarion l'oustal. CAZAINTRE. S'AFLAMA, v. r. S'enflammer.

AFLAMA, **AFLAMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enflammé, ée. Veguèron un trevant tout aflama, ils virent un revenant entouré de flammes. R. à, flamo.

AFLAMBEIRA, **AFLAMBAIRAT** et **ENFLAMBAIRAT** (l.), **ADO**, adj. Enflammé, ée, v. afara. Moun sang, que boulissiò dins

mas venos, fusavo Vers moun visage aflambairat. J. AZAÏS. R. à, flambèu.

Aflamina, v. fróumina.

aflanca, v. flanca.

AFLANQUI, **EIFLANQUI** (d.), **AFLANCA**, **ESFLANCA** (l.), **EIFLANCA** (d.), v. a. Efflanquer, énerver, v. assanca, desloumba. Aflanquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Li fèbre aflanquisson forço, les fièvres sont débilitantes. Lou pichot ome aflanco. A. LANGLADE. S'AFLANQUI, v. r. S'énerver.

AFLANQUI, **AFLANCAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Efflanqué, énervé, ée. Aflanqui, susarènt. J.-B. MARTIN. R. à, flanc.

AFLANQUIMEN, s. m. Action d'efflanquer, d'énerver, v. ananquimen, cagno, vanesso. Noun siéu gagnaire Que de l'assermacioun e de l'aflanquimen. CALENDAU. R. aflanqui.

AFLAQUI, **AFLAQUEIRI** (cat. aflaquir), v. a. Rendre flasque, débiliter, v. enflaqui, afléuni. Counouissès bèn pau la famino Que l'aflaquis e que la mino. C. FAVRE. S'AFLAQUI, v. r. Se relâcher, s'affaiblir, s'avachir. Tout s'aflaquissiò, jusquo 's quìtis melous. P. BARBE. S'aflaquiguèron lis auriho de l'ai. J. ROUMANILLE.

AFLAQUI, **AFLAQUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Énervé, ée, lâche. La velo es aflaquido, la voile est détendue. PROV. Quau bastis o se marido Vèi lèu sa bourso aflaquido. R. à, flac.

AFLAQUIMEN, s. m. Relâchement, affaiblissement, v. afeblimen. R. aflaqui.

AFLAQUISSÈNT, **AFLAQUISSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Énervant, débilitant, ante, v. afeblissènt. Se béu plus que de biero aflaquissènto. ARM. PROUV. R. aflaqui.

AFLAT (it. afflato, lat. afflatus, souffle), s. m. Faveur, influence bénigne, soins, caresses, v. amistanço, favour ; cavité, enfoncement sous un rocher, dans un gouffre ou hors de l'eau, v. espeluco. Aquel enfant a ges d'aflat, cet enfant n'est caressé par personne. As bèn agu l'aflat dóu Creatour. A. BOUDIN. Souto l'aflat de Diéu, sèmpre de flour nouvello S'alisco la terro au printèms. T. AUBANEL. Lou plesi de senti s'auboura la pousseto Sout l'aflat de la man douceto. B. ROYER.

AFLATA (rom. aflatar), v. a. Approcher quelqu'un en le caressant, v. aplana ; caresser, flatter, v. flata, appliquer contre, v. aplata, asata. S'AFLATA, v. r. S'approcher de quelqu'un pour obtenir sa bienveillance, s'insinuer ; se vanter, se glorifier. Aflato-te, approche doucement. M'aflatarai emé respèt. T. GROS. De la pichouno m'aflate mai. A. CROUSILLAT. L'espincho, tourdourejo e s'aflato à soun caire. J. DIOULOUFET. R. aflat.

Aflataire, v. flataire.

aflatarié, v. flatarié.

AFLATET, n. p. Afflatet, nom de fam. lang. R. aflat.

AFLATIÉU, **FLATIÉU**, **AFLATOUS** (l.), **OUSO** (rom. afflatador), adj. Flatteur, v. flatié. PROV. Aflatous coume un ome de court. R. aflat.

AFLÉUNI (**S'**), v. r. Devenir languissant, v. aflaqui. Afléunisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, flèuni.

AFLICIOUN, **AFLICIEN** (m.), **AFLICIÉU** (d.), **AFLICCIÉU** (l. g.), **AFLICCIOU** (b.), (rom. affliction, cat. afflicció, esp. afliccion, it. afflizione, lat. afflictio, onis), s. f. Affliction, v. crous, lagno, làgui. Eiçò 's lou pan d'aflicioun que manjavon nòsti predecessour, paroles prononcées par les juifs provençaux en mangeant la Pâque. Erian tóuti dins l'aflicioun. A. PEYROL.

AFLIGÈNT, **AFLIGENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Affligeant, eante, v. atristant. Pèr noun pensar au passat afligènt. F. GUISOL. R. afligi.

AFLIGI, **AFLIJA** (rh. m.), (rom. aflechir, aflijar (Zerbin), cat. esp. afligir, port. affligir, it. lat. affligere, afflictare), v. a. Affliger, v. adoulenti, angouissa, chagrina, lagna. Afligisse, isses, is, issèn, issès, isson. Cèsso, pèr toun repaus, grand rèino, d'afligi De plagnuns toun esprit e lou miéu de repròchis. J. DE VALÈS. Soun malur afligis toun amo. J. AUBERT. E tant de maus e de truments N'aflijaran plus rèn ma vido. C. BRUEYS. S'AFLIGI, S'AFLIJA, v. r. S'affliger.

AFLIGI, **AFLIGIT** (l.), **AFLIT** (niç.), **IDO**, part. et adj. Affligé, ée. Alor dis afligi li preguiero soun vano ? L. ROUMIEUX. L'ue gounfle, l'èr aflit. J. RANCHER.

AFLISTA, v. n. Vaquer aux besoins naturels, en bas Limousin, v. ana dóu cors. PROV. Aflisto, Guilhèn, Que las brajos te van bèn, se dit à quelqu'un qui vient de lâcher une incongruité ou une balourdise. R. à, flist.

AFLITIÉU, **IVO**, **IBO** (it. afflittivo, esp. aflictivo, lat. afflictivus), adj. Afflictif, ive. Peno aflitivo, peine afflictive.

AFLOUCA, **FLOUCA** (rom. afolcar), v. n. Affluer ; battre, en parlant des flots, v. flouqueja. Afloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Sabe un grand cereisié, davans un bastidoun, Que de cerièiso douço afloco. A. CROUSILLAT. R. à, floc.

AFLOURA, **AFLURA** (g.), **AFLOURI** (l.), v. a. Affleurer, mettre de niveau, v. enrasa ; toucher, joindre de fort près, v. floureja ; couler, défleurir, v. esfloura. La vigno aflouro, la vigne coule. Sus l'or que toun alo aflouro. F. DU CAULON.

AFLOURA, **AFLOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affleuré, égalisé, nivelé, ée ; défleuri, ie. R. à, flour.

AFLOURAMEN, s. m. Affleurement, v. enrasamen. R. afloura.

AFLOURINA, v. a. Dresser l'état des contributions que devaient payer les biens nobles. v. aliéura. R. à, flourin.

AFLOURINAMEN, s. m. Affouagement des biens nobles, v. aliéuramen. « Afflorinement, terme barbare que j'espère voir bientôt bannir de la langue provençale » (Mirabeau). R. aflourina.

AFLOUROUNCA, v. a. Affleurer, en Languedoc, v. afloura. Aflourounque, ques, co, can, cas, con. S'AFLOUROUNCA, v. r. S'étendre de son long, v. esvedela.

AFLOUROUNCA, **AFLOUROUNCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étendu de son long, sans gêne. R. afloura, aflanca.

AFLUÈNCI, **AFLUÉNCIO** (l. g.), **AFLUÈNÇO** (niç.), (rom. cat. esp. afluencia, port. affluencia, it. affluenza, lat. affluentia), s. f. Affluence, v. abord, fube, prèisso, toumbado. Noun a tant d'afluènço. J. RANCHER.

AFLUÈNT, **AFLUENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. afluente, it. affluente, lat. affluens, entis), adj. et s. t. sc. Affluent, ente.

Aflusta, v. afusta.

Afonse, v. Anfos.

aforchi, v. afourti.

afoua, v. afouga.

afouage, v. fougage.

AFOUAJA, v. a. Affouager, imposer un droit de fouage, v. aliéura. R. à, fougage.

AFOUAJAMEN, s. m. Affouagement, nom qu'on donnait dans le Midi à la répartition des impôts sur les biens taillables des communautés. En 1471, le roi René fit faire l'affouagement général de la Provence, v. aflourinamen ; liste du nombre des feux d'une paroisse, papier terrier, cadastre, v. cadastre, cap-brèu, coumpés. R. afouaja.

Afoudra, v. afoundra.

AFOUGA, **AFUGA** (m.), **AFOUA** (l.), **AHOUGA**, **AHOUCA** (g.), **AHOUEGA** (b.), **AFIOUCA** (rh.), (rom. afogar, afugar, cat. afogar, port. affogar, it. affocare), v. a. Incendier, embraser, chauffer, exciter, v. embranda, enfiouca ; donner l'appétit, pousser à manger, v. empura. Afogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou afougue, ougues, ougo, ou (m.) afuégui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon. Vitamen el davalo Pèr afouga lou mens ardit. J. CASTELA. Dins toun cor que lou bèu afioco. A. TAVAN. Nous afougant e nous proutegènt. ARM. PROUV. PROV. B. Houec de palho pot ahouega la maisou. S'AFOUGA, v. r. S'embraser ; s'échauffer, s'empresser. Fouero bàrri à lou traire s'afuegon. A. CROUSILLAT.

AFOUGA, **AFOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrasé, ée ; ardent, violent, ente, acharné, ée, fougueux, impétueux, euse. Tèms afouga, temps brûlant ; fournas afouga, fournaise embrasée ; aigo afougado, eau rapide ; li mai afouga, les plus ardents. Jouine e vièi parton afouga. J. DÉSANAT. PROV. Afouga coume un amourous de quinge an. R. à, foc, fogo.

AFOUGADURO, s. f. Ardeur, effervescence, fougue, empressement, v. afecioun, afiscacioun. R. afouga.

AFOUGAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. afogador), s. et adj. Celui, celle qui embrase, excitateur, trice, incendiaire, v. bouto-fiò, empuraire. R. afouga.

AFOUGAMEN (it. affogamento), s. m. Embrasement, incendie, v. usclado ; grand empressement, ferveur, enthousiasme, v. fogo, freto. Se lèvo em'afougamen. S. LAMBERT. Pres d'un noble afougamen. LOU PROUVENÇAU. R. afouga.

Afougassa, v. esfougassa.

afouja, v. afounsa.

AFOULA (rom. afolar, afolhar, cat. esp. afollar, it. b. lat. affolare), v. a. Endommager, altérer, v. gasta ; émousser, v. abessi ; fatiguer, v. alassa ; affoler, v. afouli. Afole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Lou marrit tèms afoulè la recloto, le mauvais temps détruisit la récolte ; li sautarello afoulavon la daio, les criquets émoussaient la faux ; la pòu l'afoulavo, il était fou de peur. Lou mal cruèl que m'afolo. D. SAGE. S'AFOULA, v. r. Se gâter, empirer ; s'émousser ; se fatiguer, se fouler, v. enfaucha ; faire une fausse couche, avorter, v. blessa ; s'affoler.

AFOULA, **AFOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Altéré, gâté ; émoussé, fatigué ; affolé, ée. Can afoula, chien enragé ; dènt afoulado, dent agacée ; aguïo afoulado, aiguille affolée, aiguille de boussole dont la direction est dérangée. R. à, fòu.

AFOULA (**S'**), v. r. Se réunir en foule, s'attrouper, v. atroupeta. S'afoulon li guerrié. J. RANCHER. R. à, foulo.

AFOULADURO, s. f. Partie émoussée ; foulure, v. enfauchaduro. R. afoula.

AFOULAGE, **AFOULÀGI** (m.), **AFOULATGE** (l.), s. m. Action d'altérer, d'émousser, v. abessimen. R. afoula.

AFOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui altère, émousse ou fatigue. R. afoula.

AFOULAMEN (rom. afolamen, cat. affolament), s. m. Altération, dommage, v. degai ; avortement, en Limousin, v. avourtamen. R. afoula.

AFOULASTRI (**S'**), **S'AFOULATRI** (l.), (rom. folletir), v. r. S'amouracher, v. amourachi.

AFOULASTRI, **AFOULATRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amouraché, ée. Apetugats e tout afoulatrits. L. DE RICARD. R. à, foulastre, foulètre.

AFOULI, **AFOULESI** (rom. afolir, afolezir), v. a. Affoler, v. afadi, enfadesi. Afoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFOULI, v. r. S'affoler, devenir fou.

AFOULI, **AFOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affolé, ée, amoureux à l'excès. Entrena dins lou vòu di droulas afouli. F. DU CAULON. Sènso tu n'ère afouli. T. AUBANEL. Bando afoulido Di jóuinis an, Passo ajouguido. J. BRUNET. R. à, fòu.

AFOULISCA, **AFOULISCAT** (l.), **ADO** (rom. folesc, extravagant), adj. Qui marche la tête au vent, qui se donne une tournure affectée, v. enaurela, s'afisca. Aquesto qu'es touto cargado De flous, de plumos, de rubans, E que s'avanço afouliscado. J. AZAÏS. R. à, foulige.

Afouloupa, v. agouloupa.

AFOUNDRA, **ESFOUNDRA**, **EIFOUNDRA** (auv.), **AFOUDRA** (rh.), (rom. efundrar, effondrar, esfondrar, esfondar, efundar, affosar, esp. afondar, it. affundare, b. lat. effundare), v. a. Effondrer, enfoncer, ravager, gâter, v. enfrounda, sounsi ; harasser, excéder, abîmer, v. abima. Afoundro forço linge, il use beaucoup de linge. Lou Rose escampo à plen pourtau, Afoundro tout sus soun passage. J.-B. MARTIN. S'AFOUNDRA, S'ESFOUNDRA, v. r. S'effondrer, s'abîmer, s'excéder. Creseguerian un moumen Que nosto salo s'esfoundrèsse. J. ROUMANILLE.

AFOUNDRA, **AFOUNDRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effondré, abîmé, excédé, ée. Capèu afoundra, chapeau effondré. L'oustau es afoudra. T. AUBANEL.

AFOUNDRAMEN, **AFOUDRAMEN** (rh.), s. m. Effondrement, ravage, v. destrucioun ; éreintement, épuisement, v. delimen. R. afoundra.

AFOUNDRE, **AHOUNE** (g.), (rom. afondir, lat. affundere), v. n. Sombrer, couler à fond, en Guienne, v. passa pèr uei. Se conj. comme foundre.

Afouns, ounso, v. founs, ounso.

AFOUNSA, **AHOUNCHA** (bord.), **AFOUJA** (lim.), (rom. cat. afonsar, afonzar, esp. ahondar, it. affundare), v. a. Donner du fond ; enfoncer, v. enfounsa. S'AFOUNSA, v. r. Prendre fond, s'enfoncer ; s'établir ; s'affaisser. PROV. LANG. Terro de rounzes, Aqui t'afounses.

AFOUNSA, **AFOUNSAT** (l.), **ADO**, part. Enfoncé, ée. Dins un paure oustalet afounsa dins lou sòu. A. BOUDIN. R. à, founs.

AFOUNSOU, **AFOUNZOU**, s. m. Provin, en bas Limousin, v. cabus, couchadis ; pour profondeur, v. founsour. R. afouns.

AFOURCA, **AFOURCHA** et **ENFOURCHA** (a.), (esp. ahorcar, it. afforcare), v. a. t. de mar.

Affourcher, v. ourmeja.

AFOURCA, **AFOURCAT** (l.), **ADO**, part. Affourché, ée. Araire afourca, v. fourcat. R. à, fourco.

Afourèst, v. fourèst.

AFOURESTA (rom. aforestar), v. n. Faire paître en forêt, exercer le droit de forestage. R. à, fourèst.

AFOURESTAGE, s. m. t. de droit féodal. Afforètage, forestage, v. esplecho. R. afouresta.

AFOURISME (it. esp. aforismo, port. aphorismo, cat. lat. aphorismus), s. m. Aphorisme, v. sentènci. La bibliothèque de Bordeaux possède un manuscrit contenant les Aphorismes d'Hippocrate et de Galien en langue provençale.

Afourma, v. fourma.

afourmic, v. fourmic, fournigo.

afournage, v. fournage.

afournela, v. fournela.

AFOURRAJA, **AFOURRATJA** (l.), v. a. Affourrager, v. afena, affarragi. Afourrage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

AFOURRAJA, **AFOURRATJAT** (l.), **ADO**, part. Affouragé, ée. R. à, fourrage.

AFOURTI, **FOURTI** (a.), **AFORTI** (m.), **AFORCHI** (for.), (rom. afortir, fortir), v. a. Enforcir, renforcer, fortifier, v. ranfourça ; affirmer, assurer, certifier, v. acerti. Afourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. M'afourtiguè que devié rèn, il me soutint qu'il ne devait rien. Mai ço que vous dirai, vous hou pode afourti. A. BIGOT. S'AFOURTI, v. r. Se fortifier ; s'assurer. Uno rano aprouchèt pèr s'en afourti bèn. P. DE GEMBLOUX.

AFOURTI, **AFOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affirmé, obstiné, entêté, ée ; fort, développé en vigueur, en parlant d'un enfant ; Affourtit, nom de fam. lang. R. à, fort.

AFOURTIMEN, **AFOURTISSAMENT** (d.), (rom. afortimen), s. m. Renforcement, développement ; affirmation, assurance, v. asseguranço. Brindè à l'afourtimen de la Causo. A. ARNAVIELLE. Dounas pèr vouesto presènci uno sorto d'afourtimen. A. CHAILAN. R. afourti.

AFOURTUNA, **ENFOURTUNA**, **FOURTUNA** (esp. afortunar, rom. fortunar, it. fortunare), v. a. Combler de bonheur, de fortune, v. benura. Diéu m'afourtune, Dieu me soit en aide ! Diéu vous afourtune, Dieu vous assiste ! La coumpagno chausido Que pòu souleto afourtuna ma vido. A. CROUSILLAT.

AFOURTUNA, **AFOURTUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fortuné, favorisé du sort ; en butte aux caprices de la fortune, v. astra. Afourtuna pèr lou malur, destiné à être malheureux. Espouscavo douço eigagno Sus mis an afourtuna. A. TAVAN. PROV. Afourtuna coume un mounarco. R. à, fourtuno.

AFOUS (it. affondo, fond, profondeur), s. m. Excavation, trou profond creusé par les inondations, gouffre, v. abime, cros, souscavado, toumplino. Lis afous de la Camargueto, les fondrières de la Petite-Camargue ; Adolphe Joanne appelle afous les cheneaux creusés dans les dunes entre la mer et les étangs de Camargue, v. asour, grau.

Afousca, v. óufusca.

afousca, afousqueira, v. afisca.

afouscacien, v. afiscacioun.

afousqui, v. enfousqui.

AFRABA (it. frappare, hacher), v. a. Ravager, gâter, en Velay, v. gasta. Ome afraba, homme ruiné. R. à, frap.

AFRABELA (rom. afrevolar, affaiblir), v. a.? en Rouergue, v. afréuli. Pèr nous afrabela dins nosto perdiciéu. A. VILLIÉ.

AFRACHANI, **IDO**, part. et adj. De mauvaise qualité, en parlant du chanvre. R. à, frachan.

AFRAGNÈNT, **AFRAGNENT** (l.), (it. frangente, affaire fâcheuse ; rom. afranher, briser, lat. affrangere), s. m. Accident, malheur, dans l'Hérault, v. auvàri. Mais aici l'afragnent : au plus fort de la danso Lou penjat ressuscito. B. FLORET.

Afrai, v. esfrai.

afraia, v. esfraia.

afraira, v. afreira.

afrairi, v. afreiri.

afran, v. franc.

AFRAN, n. d'h. Afran, patron d'une église du diocèse de Cahors.

AFRANQUI, **AFRANCHI** (a. d.), **AFRANTI** (lim.), (rom. afranquir, afranquezir, afrancar), v. a. Affranchir, v. deliéura ; franchir, v. franqui, sauta ; rendre plus souple, plus liant, v. assoupli. Afranquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Afranqui uno letro, affranchir une lettre ; afranqui uno pensioun, racheter une pension ; afranqui uno bouto, aviner un tonneau ; afranqui un toupin, faire bouillir ou tremper un pot de terre neuf, pour qu'il résiste au feu et perde son mauvais goût ; afranqui uno chato, déflorer une jeune fille. En l'afranquissènt, pagara pas lou port. ARM. PROUV. S'AFRANQUI, v. r. S'affranchir ; s'apprivoiser, s'adoucir.

AFRANQUI, **AFRANQUIT** (l.), **IDO**, part. adj. et s. Afranchi, ie, v. libert. Aubre afranqui, arbre greffé. R. à, franc.

AFRANQUIMEN, **AFRANCHIMEN** (a.), **AFRANCHISSIMEN**, **AFRANCHISSAMEN** (m.), (rom. afranquimen, affranquiment), s. m. Affranchissement, v. deliéuranço. Marcho, que marcharas à toun afranquimen. CALENDAU. R. afranqui.

AFRANQUISSÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui affranchit. R. afranqui.

AFRE, **ÈFRE** (d.), (ar. afrit, le diable ; gr. ἀφρὸς, écume de la mer), s. m. Affre, chose épouvantable à voir, vision terrible, effroi, horreur, v. espetacle, esfrai, orre. Quent afre ! quelle horreur ! faire afre, faire horreur ; aquéu toumple fai afre, cet abîme est effrayant ; escumavo de ràbi, fasié afre, il écumait de rage, il était horrible à voir.

AFRE, n. d'h. Affre, patron d'un village du Querci ; nom de fam. mérid. Domitius Afer, orateur nimois, sous le règne de Tibère, fut le maître de Quintilien.

AFREGI, **ARREIDI** (g.), (rom. afreydar, asafredir), v. a. Rendre froid, refroidir, v. enfreda, refregi. Afregisse, isses, is, issèn, issès, isson. La mort, tau que dous blot de mabre, Pòu afregi nòsti cadabre. CALENDAU. S'AFREGI, v. r. Se refroidir, prendre froid.

AFREGI, **AFREGIT** (l.), **ARREIDIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Refroidi, ie, qui a froid. R. à, frech.

AFREIRA, **AFRAIRA** (l. g.), **AFREIA** (lim.), (rom. afrairar, esp. afratelar, it. affratellare), v. a. Recevoir comme frère, recevoir dans une confrérie, associer, v. assoucia ; unir, accommoder, v. acourda. Afraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. S'AFREIRA, v. r. Se lier comme frères, se traiter en frères, fraterniser ; sympathiser, se familiariser ; s'associer pour cultiver en commun des biens dont on partage les produits ; se faire des donations réciproques entre parents ou amis, entre mari et femme. S'assèto, e bravamen s'afrairo am la boutilho. C. PEYROT. Vèn tout-escas de s'afraira Embé soun ainat, lou d'Anduso. LAFARE-ALAIS.

AFREIRA, **AFRAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Confrère, lié d'amitié, associé, ée. Afrairats en bounos troupos. G. D'ASTROS. R. à, fraire.

AFREIRAMEN, **AFRAIROMEN** (l.), s. m. Confraternité ; t. de droit, communauté entre mari et femme, v. freirié. Es estado uno meno d'afrairomen soulènne de toutos las prouvìncios de la lengo d'Oc. X. DE RICARD. R. afreira.

Afreireja, v. freireja.

afreirejaciéu, v. freirejacioun.

AFREIRI, **AFRAIRI** (l. g.), v. a. Rendre frères, v. afreira. Afreirisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AFREIRI, **AFRAIRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Se dit de ceux qui vivent ensemble comme frères, qui sont inséparables. Dous biòu afreiri, deux bœufs accoutumés à travailler ensemble. R. à, fraire.

AFREJOULI, **AFRECHOULI** et **AFREGOULI** (l.), **ENFREJOULI** (rh.), **ENFREJOURI** (m.), **ENFREGOULI**, **ENFREJOULIA** (a. d.), v. a. Donner froid, rendre frileux, v. afregi. Afrejoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AFREJOULI, v. r. Prendre froid insensiblement, se refroidir ; tourner au froid, v. refreja, enfreda. Lou tèms s'afrejoulis, le temps devient froid.

AFREJOULI, **AFREJOULIT** (l.), **REIDOULIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Frileux, euse, v. fregelu. Es touto afrejoulido, elle est trem-

blante de froid. Afrejouli, maigre, afama, Demandavo soun pan, pechaire. A. BIGOT. Jóusè lou viant enfrejouri. J.-J. D'ASTROS. R. à, frejour.

AFREJOULIGE, s. m. État frileux, v. fre. PROV. Sadoulige Meno afrejoulige. R. afrejouli.

Afremit, v. fameli.

afremouni, v. afemouni.

afrena, v. enfrena.

afrès, v. frèst.

AFRESCA, **ARRESCA** (g.), v. a. Rafraîchir, aiguayer, rincer, v. refresca. Afresque, ques, co, can, cas, con. S'AFRESCA, v. r. S'attifer, se préparer, s'animer, s'empresser, v. afisca. Risièi tout soul e m'afrescave A prendre lou roussignoulet. A. RIGAUD.

AFRESCA, **AFRESCAT** et **FRESCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rafraîchi, ragaillardi, ie ; empressé, requinqué, ée, en toilette. Afrescadet, eto, guilleret, ette. Ounte anas tant afrescadeto, Ma poulido doumaiseleto ? A. RIGAUD. R. à, fresc.

AFRESQUEIRA, **FRESQUEIRA**, v. a. Mettre au frais, v. enfresqueira. Afresquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'AFRESQUEIRA, v. r. Prendre le frais. Dous amourous venien si fresqueira. R. SERRE. R. à, fresquiero.

AFRESQUI, **AFRESCOULI**, **AFRESQUEIRI** (l.), v. a. Rendre frais, v. refresqui, enfresqueira. Lou labech afresqueiris soun front. A. LANGLADE. S'AFRESCOULI, v. r. Devenir frais, fraîchir.

AFRESCOULI, **AFRESQUIT** (l.), **IDO**, adj. Frais, aîche. La niue s'èro aubourado Dins l'aire afrescouli. ABBÉ ABERLENC. Que si fiheto afrescoulido Siegon tèndro autant que poulido. L. ROUMIEUX. R. à, fresc, frescour.

Afrèst, v. frèst.

afret, v. fret.

AFRETA, **FRETA** (bord.), (rom. afretar, port. fretar, esp. fletar), v. a. Affréter un navire, v. nauleja. Rescountrèren lou meme jour Un mariniè que nous afreto D'un bon vaissèl. D. SAGE.

AFRETA, **AFRETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affrété, ée. R. à, fret.

AFRETAIRE (port. fretador), s. m. Affréteur, v. lougadié. R. afreta.

AFRETAMEN (port. fretamento), s. m. Affrétement, v. lougage, nòlis. R. afreta.

AFRÉULI (rom. afreulir, afreolir, afrevolir, afreolar, afrevolar, cat. afreulir), v. a. Rendre frêle, affaiblir, v. afistoula.

AFRÉULI, **AFREVOULIT** (l.), **IDO**, part. Affaibli, ie. R. à, fréule.

AFRÉULIMEN (rom. afreuliment), s. m. Exténuation, affaiblissement, v. afeblimen. R. afréuli.

AFRI, **AFRIC** (a.), **AFRICH**, **AFICH** (l.), **AFRIT** (g.), **AFARRI** (auv.), **ICO**, **ICHO**, **IDO** (rom. afric, africh, afrit, afigi, ica, icha ; lat. apricus, chaud, affixus, fixé), adj. Attaché, ée, ardent, ente, obstiné, ée, âpre à la curée, affriandé, ée, avide, en rut, v. abrama, alabre, afeciouna ; empressé, ée, hardi, ie, adroit, oite, dans les Alpes, v. ardit. Afri au travai, ardent au travail ; i'es bèn afri, il y est bien assidu. Africs à las plus grandos entre-presos. P. GOUDELIN. Ço qu'on fa pla vous rènd afric. H. BIRAT. L'on vei paires, goujats e jusquos as mainatges, Africs, i galaupa, la moussegado al cais. A. MIR. PROV. Afri coume un page de court, coume li fedo à la sau, coume un corb à la carougnado.

AFRI, **AFRIC** (l. g.), (lat. Africus, Africanus), n. d'h. Afrique. Sant Afri, saint Africain ou Afrique, évêque de Comminges, en Gascogne, au 6e siècle.

AFRI (**SANT-**), **SENT-AFRICO** (rouerg.), n. de l. Saint-Affrique (Aveyron, Tarn).

AFRIANDA, **AFRIANDISI** (lim.), **AFRIA** (d.), v. a. Affriander, v. agroumandi. S'AFRIANDA, v. r. S'affrioler. M'afriandariéu lèu. J.-J. BONNET.

AFRIANDISI, **IDO**, part. et adj. Affriandé, ée. R. à, friand, friandiso.

AFRICAN, **ANO** (rom. aufrican, cat. africà, port. esp. it. africano, lat. africanus), adj. et s. Africain, aine. Sèmblo un african, c'est un moricaud.

AFRICO (rom. cat. it. esp. lat. Africa), s. f. Afrique, partie du monde. Móutoun d'Africo, mouton d'Algérie ; aganta dous an d'Africo, être condamné à deux ans de transportation en Afrique ; en Africo, à l'Africo, en Afrique.

Afriéuna, v. enfriéuna.

afrisca, v. afisca.

AFRONT, **AFROUENT** (m.), **AFROUNT** (l. g. b.), (cat. afront, it. affronto), s. m. Affront, v. escorno. Avala, digeri un afront, digérer un affront ; prene lis afront pèr de coumplimen, pèr d'amelo sucrado, être insensible aux affronts, ne pas comprendre le persiflage. R. afrounta.

AFROUDISE, **AFOURDÌSI** et **FOURDÌSI** (l.), (lat. Aphrodisus, Aphrodisius), n. d'h. Aphrodise. Sant Afroudise, saint Aphrodise, premier évêque de Béziers, disciple de saint Paul selon la tradition, mais en réalité martyrisé sous Valérien au milieu du 3e siècle, selon les martyrologes. Sant Afourdise, se vous plais, Dounas de pluejo au mes de mai. INVOCATION POP.

AFROUNTA (rom. cat. esp. afrontar, it. affrontare), v. a. Affronter, attaquer avec impudence, faire un affront à quelqu'un, donner un démenti, v. escalustra ; tromper, en Guienne, v. engana. Afronte, ontes, onto, ountan, ountas, onton. Afrountarié lou rèi, il se présenterait devant le roi ; afronto cadun, il trompe tout le monde. Dis oundo afrountant lou sacas. T. AUBANEL. S'AFROUNTA, v. r. S'attaquer, se provoquer, se mesurer avec quelqu'un.

AFROUNTA, **AFROUNTAT** (l.), **ADO**, part. Affronté, ée. R. à, front.

AFROUNTA, **ESFROUNTA**, **EIFROUNTA** (d.), **DEFROUNTAT** (g.), **EIFROUNTAT** (b.), **ADO**, (cat. afrontat, it. sfrontato), adj. et s. Effronté, ée, impudent, ente, v. esfros. PROV. Afrounta coume un page de court, coume un bregand de bos. R. à, front.

AFROUNTACIOUN, **AFROUNTACIEN** (m.), **AFROUNTACIÉU** (l. g.), (rom. afrontazo, cat. afrontació, esp. afrontacion, b. lat. affrontatio, onis), s. f. Action d'affronter, de faire affront, v. escorno. R. afrounta.

AFROUNTADAMEN, **AFROUNTADOMEN** (l.), **EIFROUNTOMEN** (d.), (esp. afrontadamente, cat. afrontosament), adv. Effrontément, v. ausadamen. R. afrounta.

AFROUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. afrontador, port. affrontador, it. affrontatore), s. et adj. Affronteur, insolent, ente, v. arrougant ; trompeur, euse, v. enganaire. Lis afrountaire de Cairano, sobriquet des habitants de ce village. Quand ma muso afrountairo gauso A tant de grands moussus cerca brego. A. ARNAVIELLE. R. afrounta.

AFROUNTAMEN, **AFROUNTOMEN** (l.), s. m. Action d'affronter, audace, v. front. El uso aital d'afrountamen. A. GAILLARD. R. afrounta.

AFROUNTARIÉ, **AFROUNTERÌO** (g.), s. f. Effronterie, v. arrougantige, ardideta. R. afrounta.

AFROUNTOUS, **OUSO** (cat. afrontos, osa, rom. afrontier), adj. et s. Téméraire, v. asardous. Mais qual es aquel afrountous ? A. LANGLADE. R. afront.

AFROUS, **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), adj. Affreux, euse, v. descara, esfraious. Blad afrous, blé luxuriant ; lis aigo soun afrouso, les eaux sont effrayantes ; afróusi menaço, affreuses menaces. Dins d'afróusi doulour. F. GRAS. Pèr vous, pàuri febrous Sort d'un roucas afrous Uno aigo mervihouso. CANTIQUE DE S. GENS. PROV. Afrous coume un negadis. Afrouses, ousos, plur. lang. d'afrous, ouso. R. afre.

AFROUSAMEN, **AFROUSOMEN** (l.), adv. Affreusement, v. ourramen. Lou Mount-Serrat s'estrassè afrousomen. ARM. PROUV. Dins un desert afrousamen bèl. H. BIRAT. R. afrous.

AFROUSETA, **AFROUSETAT** (l.), s. f. État de ce qui est affreux, v. ourrour. R. afrous.

Afrucha, afruta, v. frucha.

AFUBLA, **AFIBLA** et **FIBLA** (l.), (rom. afiblar, afliblar, it. affibbiare, lat. affibulare), v. a. Affubler, v. arnesca, enjourgia. Tal-punt que l'an sasit, un parel de cinglados Li fiblon ente as rens, à fisanço sarrados. J.-L. GUITARD. S'AFUBLA, v. r. S'affubler. Nàutrei s'afublan pas dóu cachemire. LOU RABAIAIRE.

AFUBLA, **AFIBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affublé, ée. Afublat de sa raubo, armat de soun coutèl. JOURDAN. R. à, (rom. fibla, lat. fibula, agrafe).

AFUBLAMEN, **AFUPLOMEN** (l. g.), (rom. affible), s. m. Affublement, v. arnescage, engimbraduro. R. afubla.

Afubli, v. afebli.

afuciau, v. afutiau.

AFUDA, v. a. Lapider, poursuivre avec la fronde, dans le Var, v. aqueira. R. à, foundo ou futo.

Afuga, v. afouga.

afugi, v. afegi.

AFULHÈ, s. m. Livre de plain-chant, dans l'Aude. Aviò recoumandat d'i metre l'afulhè dins la caisso. A. MIR. R. à, fuelh.

AFUMA, **AHUMA** (g.), (rom. afumar, esp. ahumar, it. b. lat. affumare), v. a. Enfumer, v. enfuma, estubassa. S'AFUMA, v. r. S'enfumer, devenir noir.

AFUMA, **AFUMAT** (l.), **AHUMAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Enfumé, ée ; sobriquet des gens d'Athas et de Pontiac (Basses-Pyrénées). Afumat coumo un sauret. P. GOUDELIN. Las ninfos, toucados d'amour, En un roc ahumat nou soun mès escounudos. L. BARON. R. à, fum.

AFUMAI, **AHUMALH** (g.), s. m. Instrument pour enfumer les abeilles, v. estubaire. R. afuma.

Afumeli, v. afemeli.

afun, v. fun.

afura, v. afera.

afurouna, v. aferouna.

afusca, v. óufusca.

afusca, v. afisca.

afuscacien, v. afiscacioun.

afuscadou, v. afiscadou.

afuscula, v. afistoula.

AFUSELA, **AFISOULA** (l.), **AFISOURLA** (toul.), **AFIROULA** (carc.), (it. affusolare), v. a. Amincir, v. afistoula.

AFUSELA, **AFISOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Svelte, dégourdi, hardi, ie. La Mort afuselado. J. CASTELA. La bello afisourlado. P. BARBE. R. à, fusèu.

AFUST (esp. afuste, it. affusto), s. m. Affût, v. espèro. Teni l'afust, être à l'affût ; afust de canoun, affût de canon. R. afusta.

AFUSTA, AFLUSTA (g,), AFUTA (d.), (rom. affustar, it. affustare). v. a. Préparer, aiguiser les outils, v. apresta ; ajuster une arme à feu, affûter un canon, viser, v. aguincha, amira. Afusta de peissèu, préparer et aiguiser des échalas ; afusta l'auriho, tendre l'oreille ; afusta lis uei, diriger les yeux. Al-dessus de la glèio un clouquiè naut mountat Afusto cap al cèl soun capèl despuntat. J. CASTELA. S'AFUSTA, v. r. Se préparer, viser, mirer ; s'ajuster, s'arranger, faire toilette, faire parade. E dejoust un garric iéu m'anèri afusta. A. GAILLARD.

AFUSTA, **AFUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affûté, préparé, ée ; muni de tous ses outils ; à l'affût, au poste. Aquel bèl visatget ount l'Amour afustat, A cops de viro d'or, de-ça, de-la, s'engrimo. P. GOUDELIN. R. à, fusto.

AFUSTAGE, **AFUSTÀGI** (m.), **AFUSTATGE** (l. g.), s. m. Affûtage, ensemble des outils nécessaires à un menuisier, v. arnés ; aiguisage, v. amoulage. Banc d'afustage, établi de menuisier. Jóusè dóu pèd viro la molo Que siblo, belugo, tremolo Pèr l'afustage di destrau. S. LAMBERT. R. afusta.

AFUTIAU, **AFUCIAU**, **AFETUÒUS** et **AFETIÒS** (d.), s. m. pl. Affiquets, en Limousin, Berry et Lorraine, v. ajust ; affûtage d'un ouvrier, en Dauphiné, v. arnés. Pèr coifo, pèr ruban ou pèr d'autre afutiau. BLANC LA GOUTTE. R. afusta.

Ag, v. ac.

AGA, **AGACH** (l.), **ARGOUEIT** (b.), (rom. agah, agach, agait, cat. aguayt, it. aguato), s. m. Lieu d'où l'on guette, guet, embuscade, vedette, v. agachoun. Faire aga, guetter ; Poncho d'Agach, nom de lieu, en Rouergue. Quilhat coumo un agach de fourtaresso. A. MIR. Aga s'emploie aussi en Languedoc pour agacho, regarde : aga que, prends garde que. Les paysans de Molière se servent du mot aga dans le même sens (v. le Festin de Pierre, acte II, scène I). Aga toun paire, vois ton père ; aga lou miéune, regarde le mien. Meichant, aga de-que vas faire. B. FLORET. R. agacha.

Aga, v. eiga.

agabela, v. agavela.

agaboun, agabousses, v. agavoun.

AGACHA, **AGAITA** et **AGUEITA** (l.), (rom. agachar, agaitar, cat. agaitar, esp. aguaitar, it. aguatare), v. a. et n. Guetter, épier, observer, regarder, considérer, v. gacha, engacha, espincha ; badauder, v. bada ; attendre, v. espera. Agachère, agaitèi (toul.), je regardai ; agachas, gachas, achas, aichas, voyez donc, voyez-vous ? agachas aqui la fin, voilà la fin ; agachas eici lou paire, voici le père ; agacho, au-mens, prends bien garde ; agacho, acho, ajo, vois ; ajo aqui (l.), voilà ; agacho-t'aqui, te voilà bien planté ; auso pas m'agacha, il n'ose me regarder ; mau-m'agacho, t. injurieux, qui regarde de travers ; agacha coume un miracle, regarder comme un miracle. Laisso-me que t'agache D'un uei countènt. A. CROUSILLAT. Dóu cantoun de l'uei agachavon. M. BOURRELLY. PROV. Maire, lou cat m'agacho. — Cat, agacho ma fiho. — A chivau douna fau pas agacha la brido. — Pèiro tracho, Lou diable agacho. — Quau plasé fai, plasé agacho.

AGACHA, **AGAITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Regardé, considéré, respecté, ée. R. à, gach.

AGACHADO, s. f. Coup d'œil, regard, v. espinchado. R. agacha.

AGACHADOU (rom. agaitador), s. m. Lieu d'où l'on peut guetter, v. amiradou. Ges d'amourous à l'agachadou matinié. A. AR-

NAVIELLE. R. agacha.

AGACHAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. agachaire, agaitador, it. aguatatore), s. Celui, celle qui guette ou regarde, spectateur, trice, v. regardaire ; badaud, aude, v. badaire. Sa mino, soun bèl aire I valioun quauque cop pla mai d'un agachaire. J. CASTELA. R. agacha.

AGACHO, s. f. Lieu d'où l'on observe, embuscade, guet-apens, v. gacho, espèro ; baliveau qu'on laisse dans un bois taillis, v. balivèu, pielo ; apparence, en Limousin, v. aparènci. R. agacha.

AGACHOLO, **AGACHORO** (m.), s. f. Petite embuscade, cabane de ramée d'où le chasseur guette le gibier, v. cabano. R. agacho.

AGACHOUN, **GACHOUN**, **AGACHOU** (l.), (rom. agachon), s. m. Lieu d'où l'on épie, échauguette, v. espèro ; espèce de hune adaptée au sommet d'un pin, où les chasseurs s'embusquent pour tirer au vol les oiseaux de passage, v. agassié ; cabane de branchages, petit réduit, formé de pierres disposées en cercle et ouvert par le haut, pour le même usage, v. paloumiero ; guichet, judas, v. uiero. Faire soun agachoun, se tapir pour épier. Èro darrié d'un agachoun. A l'espèro d'uno pouleto. H. LAIDET. Restas dins l'agachoun, Car lou grand de tout tèms a manja lou pichoun. J. DÉSANAT. Remerciéu lou curat que fermo l'agachoun. F. PEISE. Lis agachoun d'un terme, les témoins d'une borne, fragments d'une brique ou d'une pierre qu'on enterre autour d'une borne pour attester par leur rapprochement que cette borne n'a pas été déplacée, v. auriheto, gardo. Agachons son appellats agachons, car agachon et regardon ho regardar dèvon tot drech sus las partidas de las possessions (Traité sur l'Arpentage, manuscrit de la bibliothèque d'Aix-en-Provence). R. agach.

AGACHOUN, s. m. Jeune baliveau, v. blacassoun, rourechoun. Lou bihon soulidamen au pèd d'un agachoun. A. MATHIEU. R. agacho.

AGACHOUN (D'), loc. adv. Aux aguets, l'œil au guet, v. tutet. Ana d'agachoun, marcher en épiant ; teni d'agachoun, épier. M'avance d'agachoun. F. GRAS. R. agacha.

AGACHOUNA (rom. agachonar), v. a. Pourvoir de témoins une borne. S'AGACHOUNA, v. r. Se cacher, se blottir. Terme agachouna, borne qui a ses témoins. R. agachoun.

Agacia, v. acacia.

AGACIN, **AIGACIN** (a.), **AGACI**, **AGACIS** (l. g. d.), (rom. lyon. agacin ; rom. agusim, aguzim, pointe ; wallon agasse, cor), s. m. Cor au pied, v. durihoun ; excroissance, v. lùpi ; le plus bas œil d'un sarment de vigne, v. bourrihoun ; ironiquement, bosse, v. gibo ; Agassiz, nom de fam. lang. Clavèu d'agacin, racine d'un cor ; esterpa, derraba 'n agacin, extirper un cor ; moun agacin me lancejo, mon cor au pied m'élance ; erbo-d'agacin, dis-agacin, das-agacisses (l.), herbe aux cors, joubarbe ; pèiro as agacis, pierre qu'on trouve dans l'estomac des limaces, à laquelle les paysans du Vivarais attribuent des propriétés curatives contre les cors. Saique lis agacin te fan mau. L. ROUMIEUX. Un derrabaire d'agacin. A. AUTHEMAN. R. agus.

AGADÉS (rom. Agadés, lat. pagus Agathensis), s. m. Le pays d'Agde, v. agaten. R. ate.

AGADÈUS, s. m. Genêt épineux, en Lauragais, v. argelas. Del bèl four ount l'agadèus crico E flambo rouge. A. FOURÈS. R. agaus, avaus.

Agado, v. eigado.

AGAFA, **GAFA** (lim. d.), **ENGAFA** (Velay), (cat. agafar, it. accaffare), v. a. Gaffer, accrocher, suspendre ; attraper, happer, prendre au bond ou de volée, v. gafa, aganta, arrapa ; mordre, v. mordre, dévisager, v. descara. L'agaferian, l'agafèben ou agafèen (toul.), nous le saisimes ; es tèms d'agafa lou bigot, il est temps de prendre le hoyau. S'AGAFA, v. r. S'accrocher, se prendre à quelque chose, s'arrêter mutuellement au passage, v. arramba. Ambel prumiè vengut se cal pas agafa. J. DAUBIAN. Coumo lou negadis s'agafo sus d'un ro. M. BOURRELLY.

AGAFA, **AGAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. R. à, gafo.

AGAFADO, **AGAFAU**, **AGAFAL** (l. g.), (cat. agafada), s. f. et m. Accroc, v. gafado ; algarade, reproche immérité, sortie violente, v. abrivado. R. agafa.

AGAFAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accroche, attrape ou happe, v. arrapaire. Metran les pouces agafaires Sus les prets que despenjaran. L. VESTREPAIN. A lou bras agafaire. A. ARNAVIELLE.

AGAFIN, n. p. Agaffin, nom patronymique des anciens seigneurs de Merveille (près Martigues), originaires du Piémont.

AGAGNAU, s. m. Mante religieuse, à Aix, selon Diouloufet, v. prègo-diéu.

AGAI, s. m. Lotier comestible, lotus edulis, plante.

AGAI (rom. Aguase, b. lat. Agathon), n. de l. Agay (Var). La plajo d'Agai, la plage d'Agay.

AGAIARDI, **AGALHARDI** (rouerg.), **AGREIAUDI** (rh.), v. a. Égayer, ragaillardir, v. regaiardi. Soun sang trop nous agalhardis. A. VILLIÉ. S'AGAIARDI, v. r. S'agaillardir, s'égayer, s'ébaudir, v. escarrabiha. R. à, gaiard.

Agaida, agaira, v. agueira.

agaira, v. aqueira.

agaita, agaja, v. agacha.

agalancié, agalencié, agalanié, v. agoulencié.

agalanti, v. garanti.

AGALAVARDI, **AGALABARDI** (l.), v. a. Rendre goulu, avide, v. agroumandi, agouludi. S'AGALAVARDI, S'ENGALAVARDI (d.), v. r. Devenir goulu.

AGALAVARDI, **AGALAVARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affriandé, ée. Avé agalavardi, troupeau habitué à brouter dans les prés ou dans les vignes. Ah ! couquinot de Cupidoun, Agalavardi de poutoun. L. ROUMIEUX. R. à, galavard.

AGALAVARDIMEN, s. m. Action d'affriander ou de s'affriander, v. agroumandimen. R. agalavardi.

Agalè, v. eigalié.

AGALHA (rom. egaillar, agular, it. aggagliare, égaliser), v. a. Embellir, orner, en Languedoc, v. acacha, alisca, engalha. R. egau.

Agalis, v. galis.

AGALISSA (S'), v. r. Se pencher de côté, prendre une position oblique, témoigner par ses gestes l'envie qu'on a d'avoir ou de voir quelque chose, v. bidoursa. Coumo aquel enfant s'agalisso ! J.-J. BONNET. R. à, galis.

Agalo, v. galo.

agaloupa, v. agouloupa.

AGALOUS, s. m. Bugrane, arrête-bœuf, dans l'Hérault, v. agavoun ; houx frêlon, autre plante épineuse, v. verd-bouisset. E sous brasses se recroucavon Coumo uno serp joust l'agalous. J. LAURÈS. Agalousses, aigalousses, algalousses, plur. lang. d'agalous. R. agaus, avaus.

AGAMA (S'), v. r. Se blottir, se pelotonner dans un lit, en Vivarais, v. amaga. R. amaga.

AGAMAS (rom. Agamas, b. lat. Agamancum), n. de l. Agamas ou Lagamas (Hérault).

AGAMENNOUN (rom. Adamelon, Gameno, it. Agamennone), n. p. Agamemnon, v. Atrido. Nem, dins lou miéu esprit, es mai qu'Agamennoun : Quouro dis si, es si ; quouro dis noun, es noun. J. RANCHER.

AGAMOUTI, AGOUMOUTI, ACHAMOUTI (a.) AGRAMOUTI, AGROUPEMOUTI, v. a. Affaisser, resserrer, ratatiner, v. acebenchi, amoulouna. Agamoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGAMOUTI, v. r. Se motter, se tapir, se blottir, se ratatiner, v. amata. S'agamoutis esperant de couràgi. J.-J.-L. D'ASTROS. S'agamoutiguè dins lou fangas. L. BOUCOIRAN.

AGAMOUTI, **AGAMOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Blotti, ie, ratatiné, ée. Sus la paio èro agamouti. S. LAMBERT. Èron agamouti à l'oumbro d'uno tousco. M. BOURRELLY. R. agama, amouti.

Aganaud, v. uganaud.

agancha, v. aganta.

agança, v. cance.

AGANDI, **ANGAÑDI** (l.), **GANDI**, v. a. et n. Atteindre, arriver, amener à, v. ajougne, adurre. E pioi uno triojo pleno Qu'agandiguèron em proun peno A taulo, en se crebant las pèls Acouchèt de trege poucèls. C. FAVRE. S'AGANDI, v. r. S'acheminer, se sauver. El s'agandis d'uno escourrido. RIGAUD. R. à, gandi.

AGANDOUNI, v. a. Débaucher, v. degaia. S'AGANDOUNI, v. r. Se débaucher, s'acoquiner.

AGANDOUNI, **AGANDOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Débauché, ée, habitué à la vie de fainéant, de chenapan. R. à, gandoun.

AGANÈL (l.), s. m. Chondrille, plante, v sauto-voulame. Aganèl-de-camp, chondrille jonciforme ; aganèl-de-sagno, scorzonère des marais. R. canèl ?

AGANI, **ACANI** (bord. lim.), v. a. Exténuer, excéder, v. adeli, anequeli, anouï. Aganisse, isse, is, issèn, issès, isson. S'AGANI, v. r. S'exténuer, s'excéder, s'épuiser. Tout s'aganis e tout es en soufrenço. J. JASMIN. De l'esmarra dóu nis Quand l'amo s'aganis. L. ROUMIEUX.

AGANI, **AGANIT** (b.), **RAGANIT**, **REGANIT** (l.), **IDO**, part. adj. et s. Exténué, épuisé, affamé, ée ; chétif, ive. Agani de talènt, exténué de faim ; aganido de set, mourante de soif ; blad agani, blé retrait. L'aganido mort. P. GOUDELIN. Nòsti fenno soun aganido. A. BIGOT. PROV. I'a res de pulèu sadou qu'un agani. R. à, cano ou can.

AGANIMEN, s. m. Exténuation, inanition, v. adelimen, anequelimen, ganisoun. R. agani.

Aganlo, v. galo.

AGANTA, **GANTA**, **ANGANTA** (d.), **AGANCHA**, **AGANSA**, **GANSA** (l.), (rom. agandar, cat. aguantar, it. agguantare), v. a. Empoigner, saisir, prendre, attraper, atteindre, rattraper ; reprendre, en parlant des plantes, v. arrapa, agafa ; tromper, donner le change, v. embula. Aganto, attrape ; se t'agante, si je te prends ; agantas-lou, saisissez-le. E pèr ta taio mistoulino Iéu t'agantave, e qu'èro dous ! T. AUBANEL. PROV. S'aganto pas dos lèbre dins un jas. S'AGANTA, v. r. En venir aux mains ; se prendre, se cramponner, s'attacher ; reprendre, en parlant des chairs coupées. Agantote, accroche-toi.

AGANTA, **AGANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empoigné, ée, saisi, ie, pris, ise, atteint, einte. Ai aganta la setanteno, j'ai commencé mes soixante-dix ans. R. à, gant.

AGANTABLE, **ABLO** (cat. aguantable, abla), adj. Saisissable, v. prenable. R. aganta.

AGANTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui prend, saisit, attrape ; voleur, euse, v. arrapaire. De-que fan puei leis agantaire de chin ? LOU TRON DE L'ÈR. R. aganta.

AGANTO, s. f. Attrape, v. atrapo ; pour oie sauvage, v. ganto. Qu si rapello plus de la letro d'aganto à la mestresso ? LOU TRON DE L'ÈR. R. aganta.

AGANTO-MOUSCO, s. m. Silène attrape-mouches, plante, v. atrapo-mousco. R. aganta, mousco.

Agantoun, v. gantoun.

AGAPI, **JAPI** (lim. d.), (lat. capere), v. a. Coller, engluer, v. envisca ; saisir, v. arrapa. Agapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AGAPI, **AGAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Collé, poissé ; tassé, sellé, ée, en parlant d'un terrain. Lano agapido, laine grasse, v. aglapi.

AGAPO (esp. agapa, lat. agape), s. f. Agape, repas des premiers chrétiens, v. repas Refasènt lis agapo antico. A. BOUDIN.

AGAR (lat. hébr. Agar), n. de f. Agar.

AGARA (rom. aguarar), v. a. Regarder, v. gueira, agacha ; garer, garantir, v. gara. Agaro, vois ; agaro-te, regarde un peu ; agaro que, prends garde que ; agaras-lou, voyez-le. Agaras-me, tenès. F. DE CORTÈTE. S'AGARA, v. r. Se garer, se tenir en garde. R. à, garo.

AGARACHA, **AGARACHI**, **AGRACHA** (l.), **AGRACHI** (a.), v. a. Convertir en guéret, jachérer, labourer, v. garacha ; laisser reposer une terre, v. assa. La lono s'apradis, l'ermas s'agarachis, A. LANGLADE. le marais devient pré, la lande est défrichée. R. à, garach.

Agarancié, v. agoulencié.

agaranço, v. garanço.

agaranti, v. garanti.

AGARBA (esp. agarbar, cacher ; cat. agarberar, amonceler), v. a. Accaparer, en Guienne, v. encaparra, rabaia. R. à, garbo.

AGARD (nom all. Eggar, Egger), n. p. Agard, D'Agard, nom de fam. prov. Pèire Agard, troubadour auquel on attribue un poème composé en 1152 sur la translation du corps de saint Trophime à Arles ; Agard de Cavaioun, Paul-Antoine d'Agard, poète provençal, de Cavaillon (1575-1631).

AGARDA (rom. agardar, cat. port. aguardar, it. aguardare), v. a. Garder, conserver, v. garda. Iéu pourriò agarda toujour qualque barrico. A. GAILLARD. R. à, gardo.

Agardeja, v. gardeja.

agarencié, v. agoulencié.

AGARI, **AGARIC** (l. g.), (rom. agaris, cat. esp. port. it. agarico, lat. agaricum), s. m. Agaric ; agaric du mélèze, v. berigoulo.

AGARLANDI (**S'**), v. r. Devenir coureur, paresser, v. alandri, garlandeja ; s'émanciper, se débaucher, v. degaia, alabardi. M'enchalié mens d'ama que de m'agarlandi. CALENDAU.

AGARLANDI, **AGARLANDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui aime à courir, dissipé, ée, mondain, aine. Vous disiéu que li chato i'èron agarlandido. F. MISTRAL. R. à, garland.

AGARNO (rom. agarna, b. lat. aquarna), n. de l. Notre-Dame de l'Agarne, près Marguerites (Gard).

Agaro, v. galo.

agaroun, v. agavoun.

agarras, v. garrus.

AGARRAT (esp. agarrado, avare), n. p. Agarrat, nom de fam. provençal.

AGARREJA, **ENGAREJA** (lim.), v. a. Agacer, exciter, v. angaria, boustiga, cussa. Vènon l'agarreja jusquo dins soun oustal. J.

JASMIN. S'AGARREJA, v. r. S'agacer, se faire une petite guerre. R. agarri.

AGARRI (lat. aggarrire, adgarrire, jaser avec), v. a. Attaquer, provoquer, harceler, vexer, v. encoumbi, picagna ; saisîr, subjuguer, v. subre-chaupi. Agarrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Toujour vèn m'agarri, il m'agace sans cesse. Liogo de t'agarri, te vourriéu perdouna. C. BLAZE. L'amour un jour vendra t'agarri coumo uno arno. J. LAURÈS. L'encagnavo en l'agarrissènt. H. MOREL. S'AGARRI, v. r. S'attaquer, se harceler, en venir aux mains.

AGARRI, **AGARRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Attaqué, provoqué ; acharné, ée. Agarri pèr li guèspo, assailli par les guêpes.

Agarrus, v. garrus.

AGARRUSSI (**S'**), **S'ESGARRUSSI**, **S'ESGARROUSSI** (rh.), **S'ENJARROUSSI**, **S'EIJARROUSSI** (d.), v. r. Rabougrir, s'abâtardir, v. abouscassi, rabruga ; se hérisser, s'ébouriffer, s'effaroucher, v. aucela, eirissa. Agarrussisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aquel aubre s'agarrussira. J.-J. BONNET.

AGARRUSSI, **AGARRUSSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Semblable au houx, rabougri, ie, épineux, euse, ébouriffé, ée, v. engrafouli, espeloufi. Enfant agarrussi, enfant mal peigné, barbo agarrussido, barbe hérissée, inculte. PROV. Agarrussi coume uno badoco, maigre comme un cent de clous. R. à, garrus.

AGARRUSSIMEN, s. m. Action de s'ébouriffer, R. agarrussi.

Agas, v. agast.

agas, v. agués.

agaschan, v. aguessian.

agaschas, v. aguessias.

AGASINA (**S'**), v. r. Muser, s'attarder à table, en bas Limousin, v. gasina. R. à, gasin.

AGASSA, **ACAISSA** (g.), (it. agazzare, se mettre en fureur), v. n. et a. Crier, en parlant des oiseaux qui voient quelqu'un s'approcher de leur nid, v. crida ; agacer, provoquer, v. agarri, boustiga ; fatiguer, en Gascogne, v. alassa. La maire agasso, lou nis es pas luen. A. BOISSIER. Vous prouméti que si m'agasso, Sentra la fùri vounte siéu. G. ZERBIN. Se soun agassa De talo maniero Qu'a faugu bouta Tout à la carriero. A. PEYROL. R. agasso, ou à, cais.

AGASSA, **AGASSAC** (l.), (rom. Agassac, b. lat. Agassacum), n. de l. Agassac (Haute-Garonne) ; Aguessac (Aveyron).

AGASSADO, s. f. Cri d'oiseau, provocation, v. crid. R. agassa.

AGASSADO, s. f. Traverse qu'on adapte aux ridelles d'une charrette pour les tenir debout, en Gascogne, v. tresiho. R. à, caisso.

AGASSAMEN, s. m. Agacement, v. boustigage. R. agassa.

AGASSANT, **ANTO**, adj. Agaçant, ante, v. ahirant, enfetant, picagnous. Toun rire agassant. B. FLORET. R. agassa.

AGASSARIÉ, **AGASSARIÒ** (l. g.), s. f. Agacerie, v. desahice. E te tròbi famous de veni m'eigreja Sus teis agassarié que m'avien engaja. RICARD-BÉRARD. R. agassa.

AGASSAS (b. lat. Agassanum), n. de l. Agassas (Lot-et-Garonne).

AGASSAT, s. m. Piat, en Languedoc ; enfant qui happe ce qu'on lui offre, v. agassoun, pigat. Bado coume un paure agassat Qu'en s'envoulant de pòu la maire a delaissat. HILLET. PROV. Mai l'agassat es jouve, mai bado. R. agasso.

AGASSEJA (**S'**), v. r. Se faire des agaceries, se taquiner, v. carpigneja. D'abord acò n'es res, e diriats que fadejon E que pèr s'ensaja soulamen s'agassejon. MIRAL MOUNDI. R. agassa.

AGASSETO (it. gazzetta), s. f. Petite pie, jeune pie. R. agasso.

Agàssi, v. eigat.

agassi, agassin, v. agacin.

AGASSIÉ, **AGASSÈ** (g.), s. m. Nid de pie, v. nis ; cabane de ramée qu'on établit au haut de trois arbres pour la chasse aux ramiers, v. agachoun. PROV. GASC. Pèl mes de febrié L'agasso bastis l'agassié, Noun pas pèr poundre ni pèr coua, Mès pèr vèire se va pla. R. agasso.

AGASSO, **GASSO**, **AIGASSO** (g.), **AJASSO** (a.), **ACASSO**, **JASSO** (lim.), **AIASSO**, **IASSO** (d.), (rom. agassa, gacha, guacha, it. gazza, b. lat. agazia, v. all. agalstra, hébr. azzago), s. f. Pie, agace, v. margot, pigo ; babillarde, v. bardouio ; Agasse, Ayasse, nom de fam. mérid. Uno orro agasso, une vilaine pie, une vilaine femme ; lou lié dis agasso, les arbres ; de parpello d'agasso, des vétilles, des minuties ; mourtié d'agasso, mauvais mortier ; uei d'agasso, t. de mar. œil de pie, œillet d'une voile ; n'en saup, de nis d'agasso, se dit d'un homme fin ; aganta l'agasso, se griser, dans l'Aude. PROV. Voulur coume uno agasso. — Toumba rede coume uno agasso. — Fach es lou nis, morto es l'agasso, ou : — Quand l'agasso a fa soun nis, se laisso mouri. — A sant Valentin L'agasso mounto au pin : Se noun ié jai, Te tèngues panca gai. — En despié de mars e febrié, Bastis l'agasso e pound la trié. — Quand l'agasso fai bas soun niéu, Trono souvènt pendènt l'estiéu. — Margot l'agasso, Quand plòu, vai à la casso ; Quand fai bèu tèms, Se curo li dènt.

AGASSO-BATAIERO, **AGASSO-FÈRO**, **AGASSO-TAMBOURLO**, s. f. Pie-grièche, oiseau, v. amargasso, tarnagas ; personne bavarde, v. barjaco. R. agasso, bataié.

AGASSO-DE-MAR, s. f. Huîtrier, hæmatopus ostralegus (Lin.), oiseau. R. agasso, de, mar.

AGASSO-MARINO, s. f. Rollier d'Europe, coracias garrula (Lin.), oiseau. R. agasso, marin.

AGASSOUN, **AJASSOUN** (a.), **AGASSOU** (l. g.), **AJASSOU**, **JASSOU** (lim.), s. m. Piat, petit de la pie, v. agassat ; guiole, marque qu'une toupie fait à une autre, v. chèchi, poure. PROV. Bada coume un agassoun. — Tremoula coume lou cuou d'un agassoun. — Autant bado agassoun que grosso agasso. — A Pasco, D'iòu d'agasso ; A l'Ascensioun, D'agassoun. R. agasso.

AGAST, **AJAST** et **AIAST** (a.), (gr. ἄκαστος), s. m. Érable de Montpellier, arbre, v. argelabre, asarau, asedur, plai, vióulounié ; Ayas, nom de fam. alpin. Aleiroun d'agast, fruit de l'érable ; mourtié d'agast, mortier en bois d'érable.

AGASTIS, **AGATIS** (l.), (v. fr. agastis), s. m. Dégât, dommage causé par le bétail, v. escapaduro, estimo, mau. R. à, gast.

AGATEN, **DATEN**, **ENCO** (lat. agathensis), adj. et s. Agathois, oise, habitant d'Agde, v. agadés. La bello, la gènto Agatenco A col de ciéune, à pèd nanet. G. AZAÏS. R. Agte, Ate.

AGATETO, **AGATET**, n. de f. Petite Agathe, v. agatouno, agato.

AGATI, **ACHATI** et **ACHETI** (d.), (rom. agatir), v. a. Allécher, affriander, attirer, v. agroumandi ; amadouer, rendre familier, apprivoiser, v. aberouni, amansi. Agatisse, isses, is, issèn, issès, isson. M'an sapiut agati. A. FOURÈS. S'ACHATI, v. r. S'appliquer à quelque chose, en Forez, v. afisca. R. à, gat, cat, chat.

AGATO, **GATO** (d.), (cat. esp. it. agata, rom. agathes, lat. acathes), s. f. Agate, pierre précieuse ; pour cosse, gousse, v. gato. Goubiho d'agato, bille en agate. A Arles, dans le trésor de l'église Saint-Trophime, on conserve un plateau d'agate qui, selon la tradition, aurait contenu le sein de sainte Agathe.

AGATO, **GATO**, **AGUETO**, **GUETO**, **GUITO** (a.), (rom. Guata, cat. Agueda, cat. esp. it. Agata, lat. Agatha), n. de f. Agathe ; la ville d'Agde, en poésie, v. Ate. PROV. Pèr santo Agueto, Fai ta pourreto. — A santo Agueto Pren ta boutiheto, Vai à ta vigneto ; Se noun ié vas pèr travaia, Vai-ié pèr gousta. — Santo Agueto Em-

porto la fre dins sa saqueto. Les bonnes femmes disent que la Vierge reste en couches depuis la Noël jusqu'à la Chandeleur, et que ce jour-là elle se rend à la messe. Mais la veille, elle dit à sainte Agathe : Agueto, vos veni deman à la messo ? — Noun, de tres jour siéu pas presto, répond celle-ci. La fête de sainte Agathe se trouve en effet trois jours après la Chandeleur. Agueto, rien du tout, locution montpelliéraine.

AGATOCLO (lat. Agathocles), n. d'h. Agathocle.

AGATOUNO, **GATOUNO**, **AGATOUN**, **GATOUN**, n. de f. Jeune Agathe, v. Agateto. La fiho dóu gros Jan, la pichoto Agatouno. B. ROYER. R. agato.

Agau, v. eigau.

AGAUCHA, **GAUSA** (g.), (fr. gausser), v. a. Réjouir, v. engauchiha. Vouestro resoulucien m'agaucho. G. ZERBIN. S'AGAUCHA, v. r. Se réjouir. Jusqu'à meis oues s'agaucharien. J. SICARD. PROV. Noun t'agauches de moun dòu, Que quand lou miéu sara vièi, lou tiéu sara nòu.

AGAUCHA, **AGAUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réjoui, ie, content, ente. Rendriés moun couer tout agauchat. C. BRUEYS. R. à, gauch.

Agaurignadi, v. acarougnadi.

agaus, agausses, v. avaus.

AGAUTA, v. a. Mettre en joue, coucher en joue, v. engauta, ajusta, acara. Agautèt soun fusil. P. DE GEMBLOUX. R. à, gauto.

AGAVELA, **AGABELA** (l. g.), **AJAVELA** (a.), (cat. agavellar, esp. agavillar), v. a. Javeler, v. engavela. R. à, gavello.

AGAVOUN, **AJAVOUN** (a.), **AGABOUN**, **AGABOU** (l.), **AVAGOUN**, **AGOUN** (m.), (fr. ajonc), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, ononis natrix, spinosa et arvensis (Lin.), plantes, v. agalous, estanco-biòu, lènte. Mato d'agavoun, touffe d'épines. Oh ! la marrido erbo Qu'es aquel agavoun ! CH. POP. Cresiéu qu'ère fouita d'ourtigo e d'agavoun. CALENDAU. Que l'agabou, toujour coupat, renaisse. H. BIRAT. Agabousses, agausses, plur. lang. d'agavoun. R. agaus, avaus.

AGAZOUN, s. m. Motte de gazon, v. tepo. « Nous poursuivismes encore le parachèvement du dict fort, l'agazonnant dedans et dehors avec agazons herbeux » (Mémoires de Louis Borel, d'Arles). Faire d'agazoun, tailler des plaques de gazon ; manda 'n agazoun, lancer un projectile. R. agazouna.

AGAZOUNA, **GAZOUNA**, v. a. Gazonner, v. agerbi, atepi, gerba. Agazouna 'no ribo, gazonner un talus.

AGAZOUNA, **GAZOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gazonné, ée. Lou terraire sera cubert D'un tapis gazounat de verd. D. SAGE. R. à, gazoun.

AGAZOUNAGE, s. m. Gazonnement, v. atepimen, tepage. R. agazouna.

AGAZOUNAIRE, s. m. Ouvrier qui gazonne. R. agazouna.

Agde, v. Ate.

AGE, **ATGE** (l. g.), **ATYE** (b.), **EAGE**, **IAGE** (a.), **ÀGI** (auv.), **EÀGI**, **IÀGI** (m.), (rom. atge, assie, etat, v. fr. eage, b. lat. eagium, lat. œtaticum), s. m. Age, temps, v. tèms. Age fa, age madur, âge mûr ; l'age mejan, le moyen âge ; autre-age, autrefois, v. autre viage ; un ome d'age, un vieillard ; uno femo d'age, une femme âgée ; èstre d'age, èstre dins l'age, être âgé, être avancé en âge ; metre d'age, se faire dins l'age, avancer en âge ; veni à l'age de, atteindre l'âge de ; èstre d'age de, être d'âge à ; èstre d'un brave age, être d'un certain âge ; èstre encaro d'un bon age, n'être pas encore bien vieux ; èstre vièi avans l'age, vieillir de bonne heure ; d'aquel age, d'aquélis age, à cet âge ; respète voste age, e noun vous, se dit à un vieillard insolent. Que siegue un ome sage, Que visque d'un bèl age, souhait des juifs provençaux à un nouveau-né. PROV. Lou mounde parlo, l'aigo coulo, Lou vènt boufo e l'age s'escoulo. — L'age adus tout. — En tout age l'on fai de foulié.

AGE, **ÀGI** (m.), **AIGE**, **AISE** (a.), **ASE** (Var), (rom. agi, lat. àcinus), s. m. Grain de raisin, v. grum, grut ; fruit de l'airelle ou myrtille, v. aire, brimbello. Pita l'age, becqueter, manger un raisin grain à grain ; esquicha 'n age, boire un coup ; esquicha l'age, gobelotter. Manjavo de rasin e me n'en jitè 'n age. AD. DUMAS. I'aura ges de gran au granié, Ges d'age dins la caucadouiro. A. AUTHEMAN.

AGE, **ÀGI** (m.), (lat. acus), s. m. Age ou haie de charrue, timon (Honnorat), v. cambeto plus usité.

Age, v. ague.

agé, v. agué, avé.

agè, v. aguè.

agè, v. ièr.

agea, v. aja.

agebi, v. agibi.

agèen, v. aguerian.

agèi, v. aguèri.

AGEINOUIA, **AGENOUIA**, **AGINOULHA** (l.), **AGENUIA**, **AJUNIHA** (rh.), **AJOUNIHA**, **AJOULINA**, **AJULINA** (m.), **AGINOULA**, **AJANOULHA** (a.), **AGENULHA** (bord.), **ADENOULHA**, **JANOULHA** (lim.), **AJULHA**, **AJUNLA** (g.), (rom. agenolhar, aginolhar, adenolhar, ajonolhar, ajenulhar, cat. esp. agenollar, b. lat. adgeniculari, aggeniculare, genuclare), v. a. Mettre à genoux. Ageinouia 'n vise, couder un sarment, en le plantant. S'AGEINOUIA, v. r. S'agenouiller. La Vierge s'ageinouio, se janolho (lim.), la Vierge s'agenouille ; ageinouio-te, agenouille-toi ; se fau ageinouia à si pèd, il faut s'agenouiller devant lui. Paris — que plòu quand s'ageinouio. A. DUMAS.

AGEINOUIA, **AGINOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agenouillé, ée. Travaia d'ageinouia, travailler à genoux. L'ase e lou biòu ageinouia lipavon Si blanc penoun. J. CANONGE. La légende de plusieurs madones miraculeuses, telles que Notre-Dame de Vaquières, Notre-Dame de Prime-Combe, Notre-Dame de Romigier, rapporte que ces statues furent trouvées enfouies dans la terre par des bœufs qui s'agenouillèrent sur le gazon. R. à, geinoui.

AGEINOUIADOU, **AGINOULHADOU** (l.), **ADENOULHADOU** (lim.), **AJUNLADÈ** (g.), **AYUNGLADÈ** (b.), s. m. Agenouilloir, prie-dieu, v. prègo-diéu. R. ageinouia.

Ageinouiaire, v. ageinouiadou.

AGEINOUIAMEN, **AGINOULHAMEN** (l.), (rom. aginolhamen, cat. agenollament, it. aginocchiamento), s. m. Génuflexion. R. ageinouia.

AGEINOUIOUN (**D'**), **D'AGINOUIOUS**, **D'AGINOULHOUS** (l.), **ADENOULHOUS** (lim.), **D'AJOULINOUN** (m.), (rom. agenolhos, cat. à genolloses), loc. adv. A genoux, à deux genoux. D'ageinouioun à ti pèd blanc. L. ROUMIEUX. D'ageinouioun coumo un pregaire. A. CROUSILLAT. R. ageinouia.

Agèl, v. agèu.

AGEMBA, v. a. et n. Assortir, en bas Limousin, v. assourti. Aquel riban agembo bèn vosto couifo. J. ROUX.

AGEMBA, **ADO**, part. Assorti, ie. R. engimbra.

AGEN, **GEN** (g.), **GENS** (querc.), (rom. Agen, lat. Agennum, Aginnum), n. de l. Agen (Lot-et-Garonne), ancienne capitale des Gaulois Nitiobriges et plus tard de l'Agenais, siège d'un évêché suffragant de Bordeaux, patrie de Sulpice Sévère, de J.-J. Scaliger, de Bernard Palissy, de Lacépède et du poète Jasmin ; Dagen, nom

de fam. gasc. Pruno d'Agen, prune d'Agen. PROV. Bourdèus pèr la danso, Toulouso pèr lou cant, Agen pèr lis armo.

Agen, v. aguen.

agen, v. aguènt.

àgen, v. agon.

AGÈNÇO, **AGÈNCI** (m.), (esp. port. agencia, it. agenzia, b. lat. agentia), s. f. Agence, v. beilié. R. agènt.

AGENÉS, **ESO** (rom. agenes, genes, ajanes, eza, it. agenese, b. lat. agenensis, agennensis, lat. aginnensis), adj. et s. Agenais, aise, habitant d'Agen. Ta dalho de l'aure agenés A rabugat la brenco la plus bello. J. JASMIN. L'Agenés, l'Agenais, ancien comté ; Dagenés, nom de fam. gasc. R. Agen.

AGENGI (**S'**), v. r. Se blottir, v. agroumela, amoulouna.

AGENGI, **GENGI**, **IDO**, part. et adj. Blotti, ie. R. acebenchi.

AGENSA, **ENGENSA** (rh.), **GENSA** (lim.), (rom. agensar, engensar, cat. agenzar, port. agenciar, b. lat. agentiare), v. a. Agencer, arranger, v. adouba, asiga, atrenca ; mettre ensemble, entrelacer, v. entre-liga. Agènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. PROV. Qu copo, copo, rèsto sènso, Mai qu fai, fai, agènso. S'AGENSA, v. r. S'agencer, s'arranger. S'agensèron en soucieta. M. BOURRELLY.

AGENSA, **AGENSAT** (l. g.), **ADO**, part. Agencé, ée. R. à, gènt.

AGENSAIRE, **ENGENSAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui agence, v. adoubaire. R. agensa.

AGENSAMEN, **ENGENSAMEN** (rh.), **GENSAMEN** (d.), (rom. agensamen, b. lat. agentiamentum), s. m. Agencement, ajustement, v. arrenjamen. R. agensa.

AGÈNT, **AGENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. agent, esp. port. it. agente, lat. agens, entis), s. Agent, v. baile. Graço à l'agent pouderous. B. FLORET. R. agi.

Agent, v. aguènt.

agenuia, agenulha, v. ageinouia.

AGERBASSI (**S'**), v. r. Ne pas croître, ne pas lever, v. destrachi.

AGERBASSI, **AGERBASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri comme le gazon, v. glet. Enfant agerbassi, enfant rachitique ; pan agerbassi, pain mal levé. R. à, gerbas.

AGERBI, v. a. Gazonner, v. atepi, gerba. Agerbisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGERBI, v. r. Se gazonner, se taller.

AGERBI, **AGERBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Gazonné ; foulé, ée, en parlant de l'herbe. R. à, gerb.

Agère, agèri, v. aguère.

agèren, agerian, v. aguerian.

AGERMI (**S'**), v. r. Devenir herbeux, se couvrir de gazon, v. abauqui, afarragi, engermeni.

AGERMI, **IDO**, part. et adj. Herbeux, euse. Dins lou relarg agermi dei bastido. F. VIDAL. Au plan, sus la tepo agermido. A. MATHIEU. R. à, germe.

Agèros, v. aguères.

agèrou, v. aguèron.

ages, v. agues.

agés, v. agués.

agès, agèsse, agèssi, v. aguèsse.

agèssen, v. aguessian.

agèsses, v. aguèsses.

agèsso, v. aguèsse.

agèsson, v. aguèsson.

agèt, v. aguè.

agets, v. agués.

AGÈU, **AGÈL** (l.), (rom. Agel, lat. Agellum), n. de l. Agel, près Noves (Bouches-du-Rhône) ; Agel (Hérault), dont les habitants sont nommés Ageleses, v. garoutié ; le mont d'Agel, qui domine le village de la Turbie (Alpes-Maritimes).

ÀGI (basque eg, sanscrit ag'is, mouvement), s. m. Action, dans Bergeyret, v. acioun ; pour âge, grain, timon, v. age ; pour haie, v. ajo.

Agi, v. ague, que j'aie.

AGI, **AYI** (b.), (rom. esp. agir, it. agire, lat. agere), v. n. Agir, v. faire. Agisse, isses, is, ou (m.) agìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Agisse coume se dèu, agis comme il faut ; pòu plus agi, il est devenu impuissant ; fau qu'agigue, cal qu'agisco (l.), il faut qu'il agisse ; agiguen, agiscan (l.), agissons. Agigues longo-mai coume vènes d'agi. CALENDAU. S'AGI, v. imp. S'agir. S'agis d'acò, il s'agit de cela ; as mau agi, as mal agit (l. g.), tu as mal agi ; se s'èro agi, s'il s'était agi.

AGIBASSI, v. a. Bossuer, v. enclóuta. S'AGIBASSI, v. r. Se bossuer.

AGIBASSI, **IDO**, part. et adj. Bossué, ée, inégal, ale. La taifo agibassido. ARM. PROUV. La plano agibassido. X. DE RICARD. R. à, gibasso.

AGIBI, **AGEBI**, **ENGEBI**, v. a. Bosseler, rider, v. passariha. La vido es pas proun duro, Parai ? pèr agibi voste front souspichous De tant de frounsiduro ! F. MISTRAL. S'AGIBI, v. r. Se rider de maturité, se sécher sur l'arbre.

AGIBI, **AGIBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ridé, séché sur l'arbre, en parlant des fruits, v. arabica, jubica. Rasin agibi, raisin desséché. R. à, gibo.

AGIBIN, **AUGEBIN** (b. lat. azebit, prune sèche ; persan augiubin, miel), s. m. Prune ridée, à demi séchée sur l'arbre, v. bacoun, bassaquet, brignolo.

AGIBIS, **AGIBIT**, **AGEBIT**, **JUBI**, **AGIBET**, **ANGIBET**, **GIBET** (rh.), **AUGEBIT**, **AUJUBIT**, **AUSEBI**, **AUGIBERT**, **ALZIBIL** (l.), (b. lat. azebit, rom. cat. atzebib, tzebib, it. zibibbo, lat. astaphis ; ar. algibis, sec), s. m. Variété de raisin blanc, à gros grains, à peau épaisse, et que l'on fait sécher, v. panso, passariho, picardan, estagno-saumo. Uno liéuro d'agibit, une livre de raisins secs.

Agidomen, v. eisidamen.

Agier, v. Achard.

AGILAMEN, **AGILLOMEN** (l.), (esp. port. it. agilmente), adv. Agilement, v. lestamen. R. agile.

AGILE, **AGILLE** (l.), **ILO**, **ILLO** (it. agile, cat. esp. port. agil, lat. agilis), adj. Agile, v. desgaja, lèst. Iéu meme en caminant me sentiéu plus agile. J.-B. COYE. La rèsso agilo fai lou rèsto. S. LAMBERT.

Agilent, v. aguilent.

AGILESSO, **AGILETA**, **AGILITAT** (l. g.), **AGIDENÇO** (l.), (cat. agilitat, esp. agilidad, it. agilità, lat. agilitas, atis), s. f. Agilité, prestesse, v. desgajamen, lestige. Tóuti li dono em' agilesso Descèndon l'escalié. CALENDAU. Me metrés de sang dins li veno E d'agileta dins la man. J. SORBIER. Pèr bèn jugar à la marrello Noun fau gaire d'agilitat. C. BRUEYS.

Agim, v. aguen.

àgin, v. agon.

agina, v. eisina.

agino, v. eisino.

aginouia, aginoulha, v. ageinouia.

AGIOT (esp. it. aggio), s. m. Agiot ; usure, v. barioto. Faire l'agiot, placer de l'argent à la petite semaine.

AGIÒUTA, **JOUVITA** (rh.), v. n. Agioter, usurer, v. ressega. Agiote, otes, oto, outan, outas, oton. R. agiot.

AGIOUTAGE, **AGIOUTÀGI** (m.), **AGIOUTATGE** (l. g.), (esp. agiotage, it. agiotaggio), s. m. Agiotage, v. ressego. Coumprene pas aquel agioutage, je me perds à voir telle chose. R. agiouta.

AGIOUTAIRE, **ARELLO** (esp. agiotador), s. Agioteur, usurier, v. dardanaire. R. agiouta.

AGIPI, **AGIPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Mal levé, ée, en parlant du pain, de la pâte, en Dauphiné, v. acoudi, agerbassi, glet. R. à, gip.

Agipoula, v. ajipouna.

àgis, v. agues.

AGISSÈNÇO, **AGISSÈNCI** (m.), (b. lat. agecensia), s. f. Manière d'agir, v. trafi. Metre en agissènço, mettre en activité. Perqué 's atal soun agissènço. A. VILLIÉ. R. agi.

AGISSÈNT, **AGISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Agissant, ante, actif, ive, v. valènt. Remèdi agissènt, remède qui opère. Sies desinteressa, agissènt, travaiaire. J.-B. NALIS. Piouso e agissènto, reviéudo la memòri di mort. ARM. PROUV. R. agi.

Agit, ido, v. eisi, ido.

AGITA, **AYETA** (b.), (esp. port. agitar, it. lat. agitare), v. a. Agiter, v. bandeja, boulega, branda, gansouia ; irriter, en Béarn, v. amali. S'AGITA, v. r. S'agiter.

AGITA, **AGITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Agité, ée, en émoi. Som agita, sommeil agité.

AGITACIOUN, **AGITACIEN** (m.), **AGITACIÉU** (l. g.), (rom. cat. agitació, esp. agitacion, it. agitazione, lat. agitatio, onis), s. f. Agitation, v. boulé, vanege. L'agitacioun s'envai. J. DÉSANAT.

AGITAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. agitatiu, it. agitatore, lat. agitator), s. Celui, celle qui agite, agitateur, v. boulegaire, empuradou. R. agita.

Agits, v. agués.

aglabi, v. ajabi.

agladi, v. deglesi.

AGLAÈ, **GLAÈ** (lat. Aglaë), n. de f. Aglaé.

Aglage, v. glage.

AGLAI, s. m. Effraie, oiseau de nuit, à Nice, v. bèulòli, esglàri. Toui doui soun tout en fuec, cridon coumo d'aglai. J. RANCHER. R. aglaia.

Aglaia, aglaja, v. esglaria.

AGLAJA, **ACLACHA** (bord.), v. a. Écraser, affaisser, tasser les gerbes, v. esglaja ; pour épouvanter, v. esglaria. Aglaja de misèri, accabler de misère. R. à, glauso.

AGLAJAIRE s. m. Celui qui écrase. Ma maire, pas qu'un mot : soui tout preste à [vous faire Lou sacrifici entiè de moun grand aglazaire. P. DE GEMBLOUX. R. aglaja.

Aglajo, v. glajo, glaujo.

AGLAN, **GLAN** (g.), **AGLIAN** (lim.), **ALHAN** (ariég.), **ALIAN**, **OGLON** (d.), **AGLIOU** (Velay), (rom. aglan, agolan, glan, glant, cat. aglà, glan, lat. glans, andis), s. m. Gland, v. éusino ; pivot en fer qui assujettit l'essieu d'une charrette. Coufèu, escudello d'aglan, cupule du gland ; grueio d'aglan, avellanède ; is aglan, à la glandée, à la récolte du gland ; auriéu vougu èstre un aglan, e qu'un porc m'aguèsse manja, j'aurais voulu être à cent pieds sous terre. PROV. Es mort vesti coume un aglan. — Calèndo à l'escur, Aglan de segur. — Annado d'aglan, Malautié pèr champ.

AGLAN-DE-MAR, s. m. Gland de mer, balane, genre de mollusques, v. pouce-pèd, rougno.

AGLAN-DE-TERRO, s. m. Gland de terre, gesse tubéreuse, plante, v. favaroto, pese-rouge, vesserou.

AGLANA, **AGLANDA**, v. a. et n. Donner du gland aux pourceaux ; ramasser du gland, faire la glandée. Aquéli roure soun aglana, on a recueilli les glands de ces chênes. R. aglan.

AGLANADO, s. f. Glandée, récolte du gland. R. aglana.

AGLANAGE, **AGLANÀGI** (m.), **GLANDATGE** (l. g.), (b. lat. glandagium, glandaticum), s. m. Panage, droit de mener les bestiaux aux glands d'une forêt, v. panage ; glandée, v. nourrigage. Li porc vous ajudaran à l'aglanage. L. BOUCOIRAN. R. aglana.

AGLANAIRE, **AGLANDAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui cueille ou ramasse des glands. R. aglana.

AGLANDAU, **ALO**, adj. Dont le fruit est en forme de gland. Oulivié aglandau, aglantou, variété d'olivier, v. caiano, carpentrassen. R. aglan.

AGLANIÉ, **AGLANDIÈ** (l.), (rom. glandier, cat. glander), s. m. Chêne qui porte du gland ou destiné à en porter, et que, pour cette raison, on n'ébranche pas, par opposition à ramié, v. ce mot et chaine. Un aglanié dèu jamai èstre cepa. J.-J. BONNET. R. aglan.

AGLANIERO, **AGLANIÈIRO** (l.), **GLANDÈRO** (b.), (b. lat. glandaria), s. f. Lieu où le gland abonde, bois de chênes, v. blaquiero, cassagno, rouredo. PROV. BÉARN. An de glandèro, An de paloumèro, année de glands, année de palombes. R. aglan.

AGLANTINO, **AIGLANTINO** (l.), **ANGLANTINO** (g.), **ENGLANTINO**, **GALANTINO** (rom. aiglentina, lat. aquilegia), s. f. Ancolie, plante, v. erbo-de-nosto-damo.

Aglapa, v. lapa.

AGLAPI, adj. Englué, collé, en Forez, v. agapi, envisca, R. à, glàpi.

Aglariat, v. esglariat.

aglas, v. eiglas.

AGLAT, **ENGLACH**, **ESGLACH**, **EGLACH** (l.), **ESGLAS** (rom. esglas, esglais), s. m. Grande frayeur, en Rouergue, v. esglàri. Faire l'aglat, faire peur, provoquer, exciter. R. aglati.

Aglata, v. aclata.

AGLATI, v. a. Effrayer par ses cris, comme font les chiens de berger pour chasser les brebis : aglati li fedo. S'AGLATI, v. r. S'effrayer ; se courber, se blottir, v. aclata. R. à, glati.

Aglèio, aglèiso, v. glèiso.

agleirous, v. glaujòu.

aglenant, v. aclinant.

aglian, agliou, v. aglan.

aglio, v. aguïo.

agliso, v. glèiso.

aglo, v. aiglo.

AGLOUMERA, **GLOUMERA** (bord.), **ACOULOUMERA** (g.), **ARROUMERA** (b.), (lat. agglomerare), v. a. Agglomérer, réunir des objets épars, pelotonner, v. agruma, amoulouna ; enrouler, envelopper, emmitoufler, v. envertouia ; farcir, bonder, combler, v. cafi. O Mariò, verges segrado E de gràcio acouloumerado ! G. D'ASTROS.

AGLOUMERACIOUN, s. f. Agglomération, v. amoulounamen. R. agloumera.

AGLOUT (esp. alud), s. m. Avalanche, en Béarn, v. avaianco, coulado ; Aglot, nom de fam. mérid.

AGLOUTOUNI, v. a. Rendre glouton, v. agalavardi, agouludi. Agloutounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGLOUTOUNI, v. r. Devenir glouton, friand.

AGLOUTOUNI, **AGLOUTOUNIT** (l.), **IDO**, part. Affriandé, ée. R. à, gloutoun.

Aglun, v. glut.

AGNA, **AGNAC** (l.), (rom. Annac, b. lat. Anhacum), n. de l. Agnac (Lot-et-Garonne, Hérault).

AGNACIOUN, **AGNACIEN**, **AGNACIÉU** (l. g.), **AGNACIOU** (b.), (rom. ancnation, cat. agnació, esp. agnacion, it. a nazione, lat. agnatio, onis), s. f. t. sc. Agnation, v. parenta.

AGNAN, **AGNO** (g.), (rom. Agnan, Anian, Agna), n. de l. Aignan (Gers), v. Agno ; Daignan, Dagnan, nom de fam. gascon. Louis d'Aignan, vicaire général de l'église d'Auch, écrivain gascon ; l'abat Daignan, l'abbé Daignan du Sendat, auteur d'un recueil de proverbes gascons (18e siècle).

AGNAN, **AGNO** (l. lim.), (esp. Aniano, lat. Annianus, Anianus), n. d'h. Agnan, Aignan, v. Chinian. Sant Agnan, saint Agnan, d'Arles.

AGNAN (**SANT-**), **SANT-AGNO**, **SENT-AGNO** (l. lim.), (rom. Saint Anyan, b. lat Sanctus Anianus), n. de l. Saint-Agnan (Drôme, Tarn, Tarn-et-Garonne, Gironde) ; Saint-Agne (Dordogne).

AGNAT (esp. agnado, it. agnato, lat. agnatus), s. m. t. de droit. Agnat, v. coulaterau. Que lou plus proche agnat fougue eiretié. F. VIDAL.

Agne, v. ase.

agnè, agnèl, v. agnèu.

AGNELA, **AGNERA** (g.), **AGNELIA**, **ANEIA** (a.), **AGNILA** (Velay), **ANILA** (l.), (rom. anherar, v. it. agnelare, b. lat. agnellare), v. n. et a. Agneler, mettre bas un agneau, v. cabrida ; geindre languissamment, en parlant des enfants, v. gouissa. Agnelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Mi fedo an pas mau agnela, mes brebis ont été fécondes. A l'estable agnello ta fedo. C. CAVALIÉ. R. agnèu.

AGNELADO, **AGNELAIO** (a.), s. f. Croît d'un troupeau, les agneaux qu'il produit en un an, v. crèis ; brebis qui a mis bas, qui a son agneau, par opposition à vacivo. Arribo lis agnelado, donne à manger aux brebis mères. Pastouros e pastous van garda l'agnelado. L. VESTREPAIN. R. agnela.

AGNELAGE, **AGNELÀGI** (m.), **AGNELATGE** (l.), s. m. Action d'agneler, époque où les brebis mettent bas. R. agnela.

AGNELAS, s. m. Gros agneau ; gros et bon garçon, v. bedigas. Quent agnelas ! quel bon diable ! Un bèu margoulin, Agnelas que bèlo, A pres de la bello Lou bras mistoulin. ISCLO D'OR. R. agnèu.

AGNELAT, s. m. Agneau d'un an, en Languedoc, v. anouge. R. agnela.

AGNELET, **AGNALET** (d.), **ANILET** (viv.), (it. agnelletto), s. m. Agnelet, tendre agneau, jeune agneau, v. berouge ; doucette, plante dont les pousses sont mangées en salade, v. douceto. Agnelet que sa car nous douno CAZAINTRE. Fai teta soun agnelet. A. BOUDIN. R. agnèu.

AGNELETO, s. f. Petit agneau femelle ; fillette innocente, v. ninoio. E l'agneleto bèlo tendramen. B. FLORET. R. agnello.

AGNELIÉ, **AGNELIÈ** (l.), **AGNELÈ** (g.), **ANILIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (b. lat. agnellarius), s. Berger, ère, qui garde les agneaux, v. couassié ; Agnellier, nom d'une famille provençale qui porte un agneau dans ses armes. L'agnelié vai au jardin, vèi lou móutounié que tiravo lou pastre. CONTE POP. I'a l'agnelié que lis endraio. MIRÈIO. PROV. Lou mes de febrié Es bon agnelié, le mois de février est propice à la naissance des agneaux. Le Puech-Anilier, n. de l. près Blandas (Gard). R. agnèu.

AGNELIN, **AGNELI** (l.), **AGNERI** (b.), (rom. anhina, it. agnellina, b. lat. agnellinus pannus), s. m. Peau d'agneau garnie de sa laine, v. agnin, peloun ; ciel pommelé, v. agrimoueno. L'amour bagalin, En luno nouvello, Toujour bouto en vèlo Sa pèu d'agnelin. ISCLO D'OR. R. agnèu.

AGNELLO, **AGNÈRO** (g.), (v. cat. anyela, it. agnella), s. f. Agneau femelle ; brebis précoce, qui porte de bonne heure ; bonne fille, v. bedigasso ; pour nielle, v. niello. Cap-d'agnello, vesse-de-loup, champignon énorme. E laisso brama lis agnello. F. GRAS. Vous la fise, ma pauro agnello. B. FLORET. R. agnèu.

AGNELLO, n. de l. Agnelles (Hautes-Alpes).

AGNELOUN, **AGNELOU** (lim.), **ANILOU** (l.), **AGNEROU** (b.), s. m. Petit agneau, agneau qui tette, v. agnelet ; jeune enfant, v. innoucènt. Paure agneloun ! pauvre innocent ! Perqu'as quita mis agneloun ? A. PEYROL. E pèr draiolo e pèr carriero Souino l'enfant e l'agneloun. F. VIDAL. R. agnèu.

AGNELUN, s. m. Les agneaux en général. Au marcat i'a forço agnelun, il y a beaucoup d'agneaux sur le marché. L'agnelun premeiren Sautourlejo pèr bando gaio. MIRÈIO. R. agnèu.

Agnera, v. agnela.

agneri, v. agnelin.

agnèro, v. agnello.

agnerou, v. aragnoun.

agneroun, v. rougnoun.

AGNÈS, **AGNUS**, **AUNÈS** (l.), (rom. Agneta, Agnes, Aines, Aynes, it. Agnese, esp. Ines, lat. Agnes), n. de f. Agnès. Lou martire de santo Agnès, mystère provençal du 14e siècle, publié par K. Bartsch (Berlin, 1869) et par L. Sardou (Nice, 1877). Fusso la bello Agnès ou la rèino Gileto. F. DE CORTÈTE.

Agnèsto, v. genèsto.

AGNÈU, **AGNÈL** (l.), **AGNÈT**, **ANÈT**, **AGNIL** (g.), **AGNÈ** (auv. d.), **AGNEU** (d.), (rom. agnel, anhel, anhet, anheg, cat. agnel, aniell, anyel, aynel, it. agnello, lat. agnellus, agniculus), s. m. Agneau, v. anouge, regord ; Agnel, Agniel, Agnelly, nom d'une famillle méridionale qui portait un agneau dans son blason. Agnèu de la, agneau qui tette ; agnèu de camp, agneau qui commence à paître ; agnèu premeiren, agneau né en automne ; agnèu tardoun, agneau né au printemps. Agnèu pascau, agneau pascal. Autrefois, à Marseille, l'évêque et son clergé mangeaient ensemble le jour de Pâques un agneau rôti. Les villes de Toulouse, de Grasse et de Rieux portent dans leurs armes un agneau pascal. Faire l'agnèu, agneler ; es un agnèu, il est doux comme un agneau ; testeto, petoun d'agnèu, tête, pied d'agneau ; couradello, levadeto d'agnèu, fressure d'agneau ; carreto de l'Agnèu, petit char orné de feuillage, enrubanné, et traîné par une brebis, sur lequel est couché un agneau, que les bergers, dans certaines localités pastorales, vont offrir en corps à l'enfant Jésus pendant la messe de minuit. Un concile tenu à Narbonne en 1609 défend de représenter dans les églises, la nuit de Noël, les prophéties et les bergers, d'y faire voler des pigeons, etc., v. pastrage. Mountagno de l'Agnèu, la montagne de l'Agnel, dans les Hautes-Alpes ; avé l'agnèu mort au vèntre, être lent, indolent ; acò 's la sourneto ou la cansoun de l'agnèu blanc, se dit d'une chose qui n'a pas de bout, pas de dénouement. Quand les conteurs de veillée sont ennuyés des demandes nouvelles de leur auditoire, ils disent : Voulès que vous digue la cansoun de l'agnèu blanc ? — Digas-la, répond-on. — Mai

alor fau pas dire : Digas-la. — E coume fau dire ? — Fau pas dire : Coume fau dire ? etc. On dit en français « la chanson du Ricochet ». L'agnèu negre, l'agneau noir, forme sous laquelle le démon se met au service de certains avares, suivant une vieille croyance : a l'agnèu negre, il est riche comme un sorcier. PROV. Agnèu nascut Vau un escut. — Dóu diable vèn l'agnèu, Au diable vai la pèu. — Ounte nais l'agnèu, nais lou péu d'erbo. L'agnèl que m'as dounat S'es enanat Aval dins la prado. CH. DE NOURRICE LANG.

Agnibouga, v. ennivoula.

AGNIERO, n. de l. Agnières (Hautes-Alpes).

Agnil, v. agnèu.

agnila, v. agnela.

AGNIN, **ANIN**, **AGNIS** (lim.), **ANIS** (d.), **ANISSE** (l. rh.), (rom. anhi, cat. anyin, aynin, esp. añino, lat. agninum), s. m. Laine agneline, toison d'agneau, v. aus ; chevelure, v. péu. Quant se vèndon lis agnin ? quel est le prix de la laine d'agneau ? espóussa lis anisse, secouer, étriller, rosser. Agouloupa d'agnin. S. LAMBERT. Atal, tèndre agnelou, sèns te plagne soufrisses, Pèr nous fa de capèls, que coupen tous anisses. C. PEYROT.

AGNINO (rom. anhina, lat. agnina), s. f. Laine d'agneau, v. agnin.

AGNO (rom. anha, prunelle ; lat. agna, épi), s. f. Clou long, fort, à grosse tête, dont on se sert pour bâtir une barque, en Rouergue, v. senepo.

AGNO (rom. Agna, Agnan, Anian), n. de l. Aigne (Hérault), dont les habitants sont appelés Agnols, v. cagarau.

Agno pour hagno, fango.

agnoch, v. anue.

agnoco, v. gnoco.

agnolo, v. gagnolo.

AGNOS (rom. Anhos), n. de l. Agnos (Basses-Pyrénées), v. coudenié.

Agnouleto, v. niéuleto.

agnucha, v. anucha.

agnue, v. anue.

Agnus, v. Agnès.

ÀGNUS-CÀSTUS (esp. agno-casto, lat. agnus-castus), s. m. Gattilier, arbrisseau, v. pebrié.

ÀGNUS-DÈI (cat. esp. it. lat. agnus Dei), s. m. Agnus, petite image de piété, v. mater-dèi. Vai faire coume à l'àgnus-dèi, va te frapper la poitrine. De l'àgnus-dèi la vertut Gouardo que l'ome nou se nègo. G. D'ASTROS.

Ago, v. alo.

AGON, AIGON (niç.), AJON, ÀGEN (l.) ATJON (auv.), ÀUGEN (g.), ÀGIN (bord.), ÀYEN (b.), ÀIEN (a.), ÀIOU, ÀIAN (lim.), ÀVANT (d.), (rom. agan, aion, aian, aien, ayen, cat. hajan, it. abbiano, lat. habeant), qu'ils ou qu'elles aient, v. avé.

AGÒNI, **ANGÒNI**, **LANGÒNI**, **AGOUNIÉ** (m.), **AGOUNÌO** (l. g.), **ANGOUNÌO** (rh.), **AGONEI** (for.), **AGOUNISOU** (d.), (cat. esp. port. it. agonia, lat. agonia, agonium), s. f. Agonie, v. artimo, badai. Èstre à l'agòni, en agòni, agoniser. Un paure ome qu'es en agòni Noun sounjo plus à caligna. C. BRUEYS. Vous m'avias vist quàsi en agòni. G. ZERBIN. La nue que susara soun angòni saunouso. S. LAMBERT. Dins li doulour e li trànsi de l'angòni. J. ROUMANILLE. PROV. Se porto coume un can à l'agounié.

Agoni, v. agani.

agot, v. eigout.

agòu, v. avaus.

agou, v. ounte.

AGOUBIHO, **AGOUBILHOS** (a.), s. f. pl. Mitraille, ferraille, quincaillerie de colporteur, v. quincaio ; trousseau, hardes, v. raubiho, roupiho. R. agouelho, auelho ? Agouei, v. vuei ; agouelho, agoulho, v. auelho ; agoulhèi, v. auelhè.

AGOULENCIÉ, **AGOURENCIÉ** (m.), **AGOULENCHIÉ** (d.), **AGULHENCIAR** (a.), **AGUILANCIÈ**, **AGALENCIÈ**, **AGALANCIÈ** (montp.), **AGARANCIÈ**, **GALANCIÈ**, **AGALANIÈ** (l.), **GALANTIÈ** (rouerg.), (rom. agulencier, aguilancier, anguilancier), s. m. Églantier, rosier sauvage, v. aguilent, agufié, eiglantié, garabiè ; Gallentier, nom de fam. rouergat. Agoulencié-de-porc, rosier à feuilles de pimprenelle. Leis agoulencié ou agalancié se dit à Aix pour esquinancié, esquilènci, angine. Aquélei gariran, dien, leis agalancié, Leis estoussudo e macaduro. M. BOURRELLY. R. agoulènço.

AGOULÈNÇO, **AGOURÈNÇO** (a.), **AGOULÈNCIO**, **AGOULÈNCHO** (d.), **AGOURÈNCI** (m.), **ANGLIÈNCI** (for.), (rom. aguilentz, aguilen, gr. ἄγλαντος, fleur épineuse), s. m. Églantine, v. eiglantino ; gratte-cul, fruit des rosiers, v. courau, grato-cuou. Farino d'agoulènço, farine de gratte-cul. L'agoulènço de ti bouqueto, Just n'ai beisa l'espino, Agueto ! A. MATHIEU.

AGOULIN (rom. Agolin, Agulin, Agulis, Aiglis, lat. Agolinus, Aquilinus), n. d'h. Aquilin, Aigulin, nom d'un saint honoré en Auvergne, Périgord et Languedoc, v. Goulin.

AGOULIN (**SANT-**), **SENT-AGULI** (périg.), (b. lat. Sanctus Aquilinus), n. de l. Saint-Agoulin (Puy-de-Dôme) ; Saint-Aquilin (Dordogne).

AGOULOUMA, v. a. Envelopper, v. agouloupa, regouluma, revouluma. R. à, voulume.

AGOULOUPA, **AGALOUPA**, **ENGOULOUPA** (l.), **AGOUROUPA**, **ENGAROUPA** (m.), **AVAROUPA** (a.), **AFOULOUPA** (niç.), **ALOUPA**, **APOULOUFA** (carp.), (esp. agolpar, it. agoluppare), v. a. Envelopper, v. arroupa, agroupa, enmantela, envertouia, envouloupa. S'AGOULOUPA, v. r. S'envelopper. Agouloupo-te bèn, couvre-toi bien.

AGOULOUPA, **AGOULOUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé ; dissimulé, ée ; mystérieux, euse. Lei divesso coumo lei diéu Parton agouloupa de niéu. J.-B. GERMAIN. Soun esprit es bèn agouloupa. T. GROS. R. à, enveloup, feloupo.

AGOULOUPAGE, **AGOUROUPÀGI** (m.), s. m. Action d'envelopper, v. envouloupamen. R. agouloupa.

AGOULOUPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui enveloppe. R. agouloupa.

Agouluda, v. avouluda.

AGOULUDI, v. a. Rendre goulu, allécher, v. agroumandi. S'AGOULUDI, v. r. Devenir goulu.

AGOULUDI, **AGOULUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Alléché, affriandé, ée. Se sent be tant agouludido Que se lanço sul verp pèr malur estacat. J. CASTELA. R. à, goulut.

Agoumouti, v. agamouti.

agoun, v. agavoun.

agoun, v. ounte.

AGOUNAT (rom. Agonac, Agonag, Agonhac, b. lat. Agonacum, Agoniacum, du celt. agaunum, acounos, pierre, rocher), n. de l. Agonac (Dordogne).

AGOUNÉS (rom. Agones, b. lat. Agonesium, Agaunicum, lat. vicaria Agonensis), n. de l. Agonès (Hérault). PROV. LANG. Anas-vous-en en Agounés, Pan e peros ié troubarés : Lou mati, Peros e

vi ; A dina, Peros e pa ; Subre-jour, Peros toujour ; E la sero Toujour pero.

AGOUNI, **AHOUNI** (b.), **AUNI** (l.), (rom. aonir, aunir, norm. agonir, all. honen), v. a. Honnir, v. desounoura, desounti. Agounisse, isses, is, issèn, issès, isson. Agouni de soutiso, accabler d'injures. Auniguèron la soucietat mouderno. X. DE RICARD.

AGOUNI, **AHOUNIT** (b.), **IDO**, part. Honni, ie ; pour exténué, ée, v. agani. E la plus-part dei parènt, deis ami, S'entournèron quàsi agouni. J.-F. ROUX. Agounimen, aunimen (l.), (rom. aunimen), s. m. Action de honnir, v. escarnimen. R. agouni.

Agounìo, agounié, agounisou, v. agòni.

AGOUNISA, **ANGOUNISA** (rh.), (cat. port. esp. agonizar, it. agonizzare, lat. agonizare), v. n. et a. Agoniser, v. badaia, panoucheja, termena. Iéu parlarai pès morts e pèr lous qu'agounison. J. LAURÈS. R. agòni.

AGOUNISANT, **ANGOUNISANT** (rh.), **ANTO** (esp. agonizante, it. agonizzante), adj. et s. Agonisant, ante ; prêtre qui exhorte les agonisants. Èro agounisant, il agonisait. La counfrarié dis agounisant, nom d'une confrérie religieuse fondée à Toulon au 17e siècle. Que baise nòsti gràndi santo De si bouqueto agounisanto. MIRÈIO. R. agounisa.

Agount, v. ounte.

AGOURA, **GOURA** (l.), (rom. agurar, augurer, esp. agorar, lat. augurare), v. a. Tromper, duper, gourer, v. embemia, embula, engana ; mal faire son travail, v. magagnouna. Se leissa goura, se laisser attraper. S'AGOURA, S'ENGOURA (d.), faire une mauvaise acquisition.

AGOURA, **GOURAT** (l.), **ADO**, part. Trompé, dupé, ée. Malgrat lour farlabico Noun sarè pas gourat. MARCOU.

AGOURAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Goureur, trompeur, faiseur de dupes, fourbe, v. embulaire, troumpo-quau-pòu. R. agoura.

AGOURBA, v. a. Amasser, amonceler, en Auvergne, v. acampa, agarba. R. à, gorbo.

Agourènci, v. agoulènço.

agourencié, v. agoulencié.

agoureo, v. galo.

agourgali, v. abourgali.

agóuri, v. aguère.

agóurignadi, v. acarougnadi.

aigourleja, v. eigouleja.

agourmandi, v. agroumandi.

agouroupa, v. agouloupa.

AGOURRIÉ, s. m. Osier, dans les Alpes, v. amarinié, vege. R. agourro.

AGOURRINI, **ENGOURRINI**, **AGOURROUNI** (Var), **AGOURRINA** (lim.), v. a. Acoquiner, acagnarder, débaucher, v. abroudi, acoucari. La prèsso agourrinis li masso. A. AUTHEMAN. S'AGOURRINI, v. r. S'acagnarder, se débaucher, fréquenter les femmes de mauvaise vie. S'agourrinisson dins l'ignourènço, ils croupissent dans l'ignorance. AGOURRINI, AGOURRINIT (l.), IDO, part et adj. Acagnardé, ée, vivant dans la paresse et le libertinage. Fau li teni Liuen di gènt agourrini. J.-B. NALIS. R. à, gourrin.

AGOURRINIMEN, **AGOURRINAGE** (lim.), s. m. Action d'acagnarder, de débaucher ; corruption, relâchement de mœurs, v. abourdimen, abroudimen. R. agourrini.

AGOURRO, s. f. Verge d'osier ou de saule, dans les Alpes, v. amarino, vime. R. gourro.

AGOURRUFA, **AGOURRUFI** (esp. acorrucar, froncer), v. a. Chiffonner, friper, froisser, dans l'Aude, v. amoulouna. S'AGOURRUFA, v. r. Se tapir, se ratatiner, v. agamouti. Atabés n'i'a pèr s'agourrufa, Quand on sap coumo iéu las causos que vous fa. J. DAUBIAN.

Agouruda, v. avouluda.

agòusses, v. agausses, avaus.

agóussi, ousses, ousso, ous, óussen, ousson, imparf. subj. gasc. du v. avé.

agoust, v. avoust.

agousta, agousteja, v. avousta.

agoustenc, v. avousten.

Agoustin, v. Agustin.

agoustous, v. goustous.

Agòut, v. Gòut.

AGOUT (b. lat. agotum), s. m. Action de tarir, mise à sec, v. estourrimen, assé. Faire un agout, vider un ruisseau, pour en prendre le poisson. R. agouta.

AGOUT (rom. Agud, Agot, lat. Agotus), s. m. L'Agout, affluent du Tarn, qui passe à Castres ; Dagout, nom de fam. lang.

Agout, v. aguè.

AGOUTA (suisse agota, rom. cat. esp. port. agotar, it. agottare, b. lat. agotare), v. a. et n. Tarir, épuiser, vider, v. atari, escoula, estourri. Agoute, outes, outo, ou agote, otes, oto, outan, outas, outon, oton. Agouta 'n veissèu, tirer l'eau d'un navire avec une pompe ; agouta 'n pous, tarir un puits ; agouta 'n valat, vider un fossé ; font qu'agouto, fontaine qui tarit. N'agués pas pòu de m'agouta ! Mis enfantoun, poudès teta. T. AUBANEL. PROV. Leva, e noun bouta, Es lou biais pèr agouta. S'AGOUTA, v. a. Se mettre à sec, tarir. PROV. A la fin li pous s'agouton.

AGOUTA, **AGOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tari, ie, épuisé, ée. Qu'es acò : un grand valat Que n'es jamai agouta ? énigme populaire dont le mot est : la mar, la mer. R. à, gouto.

AGOUTA, **AGOUTAL** et **EGOUTAL** (l.), **ABOUTAL** (querc.), (b. lat. agotallum), s. m. Escope, sasse, pelle creuse, v. casso, eigalege, espousadou, palot, sasso. Embandirien l'aigo e lis agouta. J. DÉSANAT. D'ùni an sus l'espalo d'agouta pinta de blu. ARM. PROUV. R. agouta.

AGOUTABLE, **ABLO** (cat. agotable), adj. Tarissable. R. agouta.

AGOUTADO, s. f. Partie d'un ruisseau dont on a vidé l'eau, v. queissado. R. agouta.

AGOUTAGE, **AGOUTÀGI** (m.), **AGOUTATGE** (l. g.), (esp. agotamiento), s. m. Tarissement, épuisement, v. tarimen. R. agouta.

AGOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tarit ; pêcheur qui vide un ruisseau pour prendre les anguilles ; escope de bateau. Quand an fa l'obro d'agoutaire. F. GRAS. Lei bevèire de mar, aquéleis agoutaire. M. BOURRELLY. R. agouta.

AGOUTO, s. f. Escope de bateau, en Rouergue, v. agouta. R. agouta.

AGRABOUNA, v. a. Atterrer, en Dauphiné, v. aterra. S'AGRABOUNA, v. r. Se blottir, v. agruma, agrouva. Agrabouno-te darrié la moureno. M. VIEL. R. à, graveno.

Agracha, agrachi, v. agaracha, agarachi.

agracia, v. gracia.

AGRADA, **AGREIA** (viv.), **AGRADI** (a.), (cat. agrahir, rom. cat. esp. port. agradar, it. agradare, aggraduire), v. n. et a. Agréer, plaire, v. abeli, plaire ; trouver à son gré, prendre en gré, v. grasi.

S'acò t'agrado, si cela te plaît ; vòu agrada, elle cherche à plaire ; soun avis agradè pas, son avis ne fut point goûté ; es Jan maum'agrado, il n'est jamais content ; quau i'agrado pas n'en mange ges, qu'on en dise ce qu'on voudra, je m'en moque. PROV. Fiho qu'agrado, Mié maridado. — Es pas bèu ço qu'es bèu, mai es bèu ço qu'agrado. — Sian ni d'or ni d'argènt, noun poudèn agrada 'n tóuti. — Quau agrado nourris, Quau amo rejouïs. S'AGRADA, v. r. Se plaire ; se convenir, s'aimer, en parlant d'un jeune homme et d'une jeune fille. Un gros pitouet que s'agradavo au lié Dourmié souvènt touto la matinado. J.-F. ROUX. Toutos s'agradon à piafa. P. GOUDELIN.

AGRADA, **AGRADAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Agréé, ée. R. à, grat.

AGRADABLAMEN, **AGRADABLOMEN** et **AGRADAPLOMEN** (l.), **AGRADABLEMENTZ** (b.), (rom. agradablament, esp. agradablamente), adv. Agréablement, v. plasentamen, poulidamen. Marido agradablomen architeituro e pouësio. A. FOURÈS. R. agradable.

AGRADABLE, **AGREIABLE** (d.), **AGRADAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (l. g.), (rom. cat. esp. agradable, port. agradavel), adj. Agréable, v. brave, plasènt. Que de mès bèt, mès agradable ! G. D'ASTROS. Uno mourgueto infatigablo A l'aroundello un jour disié : Iéu coumo tu soui agradablo. P. DE GEMBLOUX. De lors proprias, bonas e francas e agradablas voluntatz. CART. DE CAUTERETS.

AGRADABLETA, **AGRADABLETAT** (l. g.), (rom. agradabletat), s. f. Plaisance, agrément, v. plasènço. Es un oustau que vau forço pèr l'agradableta, la situation agréable de cette maison lui donne du prix. R. agradable.

AGRADAGE, **AGRADÀGI** (m.), **AGRADATGE** (l.), (rom. cat. agradatge), s. m. Action de plaire, charme, convenance, v. counvenènci. R. agrada.

AGRADAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui agrée. A la visto moustravo un tablèu agradaire. ABBÉ ABERLENC. R. agrada.

AGRADAMEN, **AGRADOMEN** (l.), **AGREAMEN** (d.), **AGRAMEN** (rh.), (rom. agradament, it. aggradimento, esp. agradamiento), s. m. Agrément, v. abelimen. Belèu Jèsu t'aura presta L'agradamen de sa persouno. É. NÉGRIN. Val mai pla souvent Laissa l'agradomen E prefera l'utile. L. MENGAUD. R. agrada.

AGRADANÇO (rom. cat. agradansa), s. f. Agrément, plaisance, charme, v. plasé, chale. Lou prendrias d'agradanço, vous le prendriez par plaisir. Moun empèri es tout agradanço. A. TAVAN. R. agrada.

AGRADANT, **ANTO** (rom. agradan), adj. Plaisant, ante, agréable, v. plasènt. Devié, parai ? èstre proun agradant. ISCLO D'OR. Aquelo fiho es bèn agradanto. J.-J. BONNET. R. agrada.

AGRADELLO, s. f. Épine-vinette, arbrisseau, v. agrioutat, vinetié ; oseille, en Languedoc, v. eigreto, vinagrello. E l'agradello dins li vabre Negris sa frucho. CALENDAU. R. agreto, aigre.

AGRADIÉ, **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO** (rom. agradier, eira), adj. Qui est au gré, plaisant, ante (vieux), v. agradiéu. Acò vous sariò d'agradièro ? P. BARBE. cela vous serait-il agréable ? à, grat.

AGRADIÉ, **AGRADIÈS** (l.), s. m. pl. Corvée, journées de travail qu'un vassal faisait pour son seigneur, en Languedoc, v. courrado. R. agradié 1.

AGRADIÉU, **AGRADIVOUL** et **AGRADIBOUL** (l.), **IVO**, **IBO**, **IBOULO** (rom. agradiu, agradil, it. aggradevole), adj. Agréable, charmant, ante, gracieux, euse, v. gracious, revenènt. Soun pèrfum agradiéu. J.-F. ROUX. Escampo un regard agradiéu. A. ARNAVIELLE. Saras nosto rèino agradivo. ABBÉ ABERLENC. R. agrada.

AGRADIVAMEN, **AGRADIBOMEN** (l.), (it. aggradevolmente, rom. agradosament), adv. Agréablement, gracieusement, v. graciousamen. Vous aplantavias agradivamen souto leis èstro d'un Prouvençau. F. VIDAL. Fuguè agradivamen sousprés. A. MICHEL. R. aradiéu.

AGRADOUS, **OUSO**, adj. Agréable, accort, orte, v. bravet. Uno agradouso e noblo damo. J. ROUMANILLE. Uno chato, uno enfant, pensativo, agradouso. L. ROUMIEUX. R. à, grat.

AGRAFA, **GRAFA**, **AGRAPA** (b.), (lyon. agraffer, esp. agarrafar, it. agraffare), v. a. Accrocher, gripper, escroquer, voler, v. agafa, arrapa, arpia ; empoigner, arrêter, v. aganta. Agrafo aquelo branco, prends cette branche. E fai courre uno peticioun Pèr agrafa de signaturo. J. ROUMANILLE. S'AGRAFA, v. r. S'accrocher ; se colleter.

AGRAFA, **AGRAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. R. à, grafo, grapo.

Agrafè, agrafèl, agrafuelh, v. agréu.

AGRAFO, s. f. Agrafe, v. crouchet. Lou vouiajour avié mes seis agrafo. M. BOURRELLY. R. agrafa.

Agragna, v. agrouagna.

agragnisso, v. granisso.

agragnou, v. aragnoun.

agragnoussiè, v. agrenié.

AGRAIÉ, adj. Dont la pente est douce, facile, en parlant d'un chemin, d'un sentier de montagne (Honnorat). R. agradié.

Agraio, v. graio.

agraioun, v. graioun.

agrairou, v. agreiroun.

agralho, v. gralho.

agram, v. grame.

AGRAMA, v. a. Léser, importuner (Boucoiran), v. nouire. R. agram.

Agramauli, v. agroumeli.

agramecis, v. à gramecis.

AGRAMENI, **ENGRAMENI**, **AGRAMPI** (g.), v. a. Infester de chiendent, v. enfeci. S'AGRAMENI, v. r. Se remplir de chiendent.

AGRAMENI, **AGRAMENIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Infesté de chiendent. R. à, grame.

Agramouno, v. agrimeno.

agramouti, v. agamouti.

agran, v. grame.

AGRAN (b. lat. agranus, champ), s. m. Le bois de l'Agran, près Orpierre (Hautes-Alpes). R. agrana.

AGRANA (cat. agranar, b. lat. agranare), v. a. Agrener, donner du grain à la volaille, jeter du grain dans un champ pour attirer les oiseaux ; pourvoir de grain ou de graine, v. atriva, engrana. S'AGRANA, v. r. Se procurer du grain ou de la graine pour semer ou pour manger ; s'adonner, s'habituer quelque part. S'agrana I petelin di vabre. A. MATHIEU. R. à, gran, grano.

AGRANADO, s. f. Grain répandu pour attirer les oiseaux, v. engranado. R. agrana.

AGRANAGE, **AGRANÀGI** (m.), **AGRANATGE** (l.), s. m. Action de jeter du grain pour attirer les oiseaux, lieu où l'on jette ce grain, v. atrivadou ; approvisionnement de grain, v. granié. Quau

casso à l'abéurage e quau à l'agranage, l'un prend les oiseaux par la soif et l'autre par la faim. R. agrana.

AGRANAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui jette du grain pour attirer les oiseaux ; pourvoyeur de grain ou de graine, v. engranaire. R. engrana.

AGRANAS, **AGRANA**, s. m. Saule épineux, hippophae rhamnoïdes (Lin.), v. catié, peto-fouirié, rebaudin ; prunellier, v. agrenas. Aquelo courouno de glòri Es estado pèr tu 'no treno d'agranas. A. CROUSILLAT. Sèmblo que d'agranas se lardon dins ma car. F. GRAS. E puei l'anèron courouna D'espigno d'un gros agrana. CH. POP. R. agrana.

AGRANDI (it. aggrandire), v. a. Agrandir, v. alata, espandi, regrandi. Agrandisse, isses, is, isssèn, issès, isson. S'AGRANDI, v. r. S'agrandir. Subran l'ourizount s'agrandis. A. TAVAN.

AGRANDI, **AGRANDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Agrandi, ie. S'es pas mau agrandi, il a arrondi son domaine. R. à, grand.

AGRANDIMEN, **AGRANDISSIMEN** (m.), **AGRANDISSAMEN** (rh.), (it. aggrandimento), s. m. Agrandissement, v. regrandimen. R. agrandi.

Agrapa, v. agrafa.

AGRAPI (**S'**), v. r. Se cramponner, s'enraciner ; taller, tasser, en parlant des plantes, v. clouta, gueissa ; se blottir, v. agrepi. Lou blad s'agrapis. ARM. PROUV.

AGRAPI, **AGRAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enraciné, ée. R. à, grapo.

AGRAPIMEN, s. m. Action de se cramponner, de s'enraciner. R. agrapi.

AGRÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. agrari, it. esp. agrario, lat. agrarius), adj. t. sc. Agraire. Lèi agràri, loi agraire.

Agras, agrasses, v. eigras.

AGRASA, **ACRASA** (d.), **ESCRASA** (l. g.), **ACRUSA**, v. a. Démolir, ruiner, v. abousouna ; accabler, harasser, confondre, écraser, v. escracha. Bancau que treviro e qu'agraso. J.-B. MARTIN. S'AGRASA, v. r. S'écrouler, se ruiner, s'abîmer, se harasser. La carreto s'agrasè, la charrette s'effondra.

AGRASA, **ADO**, part. et adj. Écrasé, ée. Un ome agrasa, un homme brisé. R. grusa, ou à, graso.

AGRASAMEN, s. m. Écroulement, accablement, v. escrase. R. agrasa.

AGRASANT, **ANTO**, adj. Écrasant, ante, v. aclinant, grèu. Travai agrasant, travail accablant. R. agrasa.

Agrassol, agrassoulié, v. gróusello, gróuselié.

AGRAT (rom. cat. agrat, esp. port. agrado), s. m. Gré, consentement, approbation, v. grat. A soun agrat, d'à soun agrat (l.), à son gré ; acò 's à moun agrat, cela est à mon gré ; avé en agrat, avoir en gré, aimer ; à l'agrat, à tout risque, au petit bonheur ; à l'agrat de peri, au risque de périr. Nous passaren de soun agrat. H. BIRAT. R. agrada.

Agrato, v. graio.

agratouni, agrautouni, v. agréutouni.

agraulat, v. graioun.

agraulo, v. graulo, graio.

agrauloun, v. grauloun.

agraumilha, v. agroumilha.

AGRAVA (rom. agreviar, cat. esp. agravar, it. lat. aggravare), v. a. Aggraver, v. agrèuja ; couvrir de gravier par inondation, v. engrava. Car agravas moun sort. JOURDAN. S'AGRAVA, v. r. S'aggraver. Sa fauto s'agravara toujour mài. J.-J. BONNET.

AGRAVA, **AGRAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aggravé, ée.

AGRAVACIOUN, **AGRAVACIEN** (m.), **AGRAVACIÉU** (l.), (b. l. aggravatio, onis), s. f. Aggravation. R. agrava.

AGRAVAMEN (rom. agreviament, cat. agravament, esp. agravamiento, it. aggravamento), s. m. Action d'aggraver. R. agrava.

AGRAVANT, **ANTO** (rom. agrevatiu, ivo, esp. agravante, it. port. aggravante), adj. Aggravant, ante.

AGRE (it. agro romano, lat. ager, agri), s. m. Territoire, campagne, dans ce vers de Jean de Valès (né à Montech, près Montauban) : E lou païs, pèr forço à nous, nous cal quita, E soun agre tant dous, nostre loc de naissenço, Nous fugèn. 17e SIÈCLE. Lou bos de l'Agre, la forêt de l'Agre, près Saint-Sauveur-des-Poursils (Gard), v. terraire.

Agre, v. aigre.

AGRÉ (rom. arrei, train, fr. arroi, it. arredo), s. m. Travail du ménage, dans les Alpes, v. barai, droi, obro. Lis agré d'un veissèu, les agrès et apparaux d'un vaisseau. Fregato armado de tóuti sis agré. TRINQUIER. R. agrea.

AGREA (rom. arrezar, it. arredare), v. a. t. de mar. Gréer un navire, v. armeja ; faire le travail du ménage, administrer, dans les Alpes, v. gouverna ; pour encrasser, v. gresa. R. arria.

AGREAGE (rom. agrei, accord,, pacte), s. m. Courtage, à Bordeaux, v. courretage.

Agrefien, v. grafioun.

AGREGA, **AGREJA** (lim.), (rom. esp. agregar, it. lat. aggregare), v. a. Agréger, réunir, v. agroumela. Agrègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. S'agrega de persouno voulountouso. STAT. DU FÉLIBRIGE.

AGREGA, **AGREGAT** (l.), **ADO**, part. et s. Agrégé, ée ; collégial, ale, v. coulegiat. Siéu dóutour, emai dis agrega Passa sus la raco. A. PEYROL.

AGREGACIOUN, **AGREGACIEN** (m.), **AGREGACIÉU** (l. g.), (rom. cat. agregació, esp. agregacion, lat. aggregatio, onis), s. f. Agrégation, v. assemblage.

AGREGATIÉU, **IVO** (rom. agregatiu, iva, esp. agregativo), adj. t. sc. Qui a la faculté d'agréger, de réunir, de se réunir. R. agrega.

Agreia, v. agrada.

agreiaudi, v. agaiardi.

AGRÈIRO (rom. agreyra), s. f. Agrier, ancien droit seigneurial sur la moisson, en Gascogne, v. tasco, vinten. R. agràri, agre.

AGREIROUN, **AGRAIROU** (l.), s. m. Cerceau d'un tonneau de six setiers, en Languedoc, v. cièucle.

Agreja, v. eigreja.

agrelet, agrelous, v. eigrinèu.

agreli, v. aguerli.

agremo, agremourié, v. agréu.

agremeli, agremouli, v. agroumeli.

agremilha, v. agroumela.

agrempi, v. agrepi.

AGRENAS, **AGRENA**, **AGRUNAS**, **AGRENIÉ**, **AGRUNIÈ** et **AGRUNELIÈ** (l.), **AGRUNÈL** (rouerg.), **AGRAGNOUSSIÈ** (carc.), (rom. agrinier), s. m. Prunellier, prunier épineux, arbrisseau, v. bouissoun-negre, jargas, palinambro. Lis agrenas deja flourisson. J. ROUMANILLE. Bousco sus l'agrenas la lano di

móutoun. L. ROUMIEUX. PROV. Amourous coume un agrenas. R. agreno.

AGRENO, **AGRINO**, **AGRUNO** et **AGRUNELLO** (l.), (basque arana, prune), s. f. Prunelle, fruit du prunellier, v. aragnoun, prunèu ; Agrène, nom de fam. provençal. Vin d'agreno, jus de prunelles, vin âpre. Tout voueste amour e vouesto peno, L'estimo autant coumo uno agreno. C. BRUEYS. Un brout d'agrunellos. G. AZAÏS. E toumbèt toutos las guindoulos, Las agrunellos, las mespoulos. C. FAVRE. R. agre, agrum.

Agreoto, v. agrioto.

AGREPI, **AGREPESI**, **AGREMPI** (querc.), **AGRUPI** (g.), **AGRUPESI** (l.), v. a. Engourdir, v. engrepesi. Agrepisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGREPI, v. r. S'engourdir, se blottir.

AGREPI, **AGREPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Engourdi, ie, transi de froid ; pour accroupi, v. agroupi. Poulso tout agrepit en fant claca las dents. L. VESTREPAIN. R. à, grep.

AGRESSA (lat. aggressus), v. a. Attaquer le premier, être l'agresseur (Honnorat), v. coumença.

AGRESSIOUN, **AGRESSIEN** (m.), **AGRESSIÉU** (l. g.), **AGRESSIOU** (b.), (esp. agresion, it. aggressione, lat. aggressio, onis), s. f. Agression, v. ataco.

AGRESSGUR (esp. agresor, port. lat. aggressor, it. aggressore), s. m. Agresseur, v. coumençaire, empegnèire. Jurèron dessus sa counsciènci Que lou curat èro agressour. J. DÉSANAT.

AGRÈSTE, **ÈSTO** (rom. cat. agrest, esp. port. it. agreste, lat. agrestis), adj. t. littéraire.

Agreste, v. campèstre, ruste.

AGRÉU, **GRÉU**, **ARÉU** (g.), **AGREVÈU**, **AGRAFÈL**, **GRAFÈL**, **AGRAFÈ**, **AGRAFUELH**, **GRAFUELH** (lim.), **AGREVO**, **AIGRÈVO**, **GRÈVO**, **GREVE**, **AGREVOU**, **GREVOU** (d.), **AGRIFOUL**, **GRIFOUL**, **GRÌFOUL**, **GREFOUL** (l.), **GRIFOU**, **GRIFÈ** (Velay), **AGRIÉULE** (for.), **AGREMO**, **AGREMOURIÉ**, **GRÉULIÉ**, **GRÉU-BAGUIÉ**, **GRIAI** (Var), (rom. agrefuelh, grefuelh, agrefol, esp. agrifolio, it. agrifoglio, lat. acrifolium), s. m. Houx, grand houx, arbre dont le fruit se nomme en provençal gréule, v. garrus, grifueio, fouito-pastre, machié ; Griffoul, Lagriffoul, Lagrafel, Dagrève, noms de fam. mérid. Lou grefoul espignut. J. LAURÈS.

AGRÈU, **AGRÈUGE** (rom. greuge, greug, cat. greuge, agravi ; esp. agravio, it. aggravio), s. m. Grief, sujet de plaintes, chagrin, v. grèuge. Es agrèu de pour es grèu de, il est pénible de. R. agréuja.

AGRÉUJA (rom. agreujar, agreviar, cat. agreujar, esp. agraviar), v. a. Grever, molester, v. greva. Agrèuje, èujes, èujo, éujan, éujas, èujon.

AGRÉUJA, **AGRÉUJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Grevé, molesté, affligé, ée ; qui a des griefs, piqué, irrité, ée ; aggravé, ée. Car lou pecat es aléujat, Mudat d'espèço ou agréujat. G. D'ASTROS. R. à, grèuge.

AGRÉULI, v. a. Rendre grêle, v. afistoula ; appauvrir, v. apauri. Agréulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AGRÉULI, **AGRÉULIT** (l.), **IDO**, part. Aminci, appauvri, ie. à, gréule.

AGRÉUTOUNI, **AGRAUTOUNI**, **AGRATOUNI**, **ARRATOUNI**, v. a. Ratatiner, v. acrouchouni, engratabouni, recouquiha. Agréutounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGRÉUTOUNI, v. r. Se ratatiner, se recroqueviller.

AGRÉUTOUNI, **AGRÉUTOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ratatiné, ée. R. à, gréutoun.

Agrevèu, v. agréu.

AGREVO (rom. Agrive, lat. Agrippinus), n. d'h. Agrippin, Agrève. Sant Agrevo, saint Agrève, évêque du Puy-en-Velay, au 7e siècle.

AGREVO (**SANT-**) n. de l. Saint-Agrève (Ardèche) ; Saint-Egrève (Isère).

Agrevo, agrevou, v. agréu.

agri, v. eigri.

agria, v. gresa.

AGRIALAU (gr. ἀγρία ἐλαία), s. m. Olivier sauvage, en Languedoc, v. óulivastre. R. agriéule ? Agriboutiar, v. agrioutié.

AGRICO, **AGRICÒ**, **GRICÒ**, **ADRECÒ** (l.), (rom. Agricol, lat. Agricolus, Agricolaus), n. d'h. Agricol. Sant Agrico, saint Agricol, évêque d'Avignon, né et mort dans cette ville (630-700).

AGRICOLA (lat. Agricola), n. p. Agricola, général romain né à Fréjus (40-93). La plaço d'Agricola, nom d'une place de Fréjus.

AGRICOLO (cat. esp. port. it. lat. agricola), adj. de t. g. t. sc. Agricole. Font-Agricolo, nom primitif du monastère de Celleneuve, près Montpellier. Li fèsto dóu councours regiounau agricolo. ARM. PROUV.

AGRICOLO, **GRICOLO**, **GRICO**, n. de f. Agricole. R. Agrico.

AGRICOULET, n. d'h. Petit Agricol. R. Agrico.

AGRICULTOUR, **AGRICULTOU** (l. g.), (cat. esp. port. lat. agricultor, it. agricoltore), s. m. Agriculteur, v. meinagié, pagés, païsan, terrassan. Anen, courage, agricultour ! J. DÉSANAT. L'agricultou penat daicho toumba l'araire. DAVEAU.

AGRICULTURO (rom. cat. esp. port. lat. agricultura, it. agricoltura), s. f. Agriculture, v. art de la terro. Dison qu'à nostre rèi l'agriculturo es caro. C. PEYROT. Cantant l'agriculturo en tabasant l'enclùmi. J.-B. GAUT.

Agrié, v. greso.

agriéule, v. agréu.

agrifa, v. agripa.

agrifien, v. grafioun.

AGRIFIN (rom. grifaign, hargneux), s. m. Aigrefin, escroc, v. arpian, pito-sòu. R. agripa.

Agrifiounié, v. grafiounié.

agrifoul, v. agréu.

agrige, v. eigrige.

AGRILHA, v. a. Allécher, en Guienne, v. agroumandi. R. à, grilho, grasilho.

AGRIMENO, **AGRIMÒNI**, **GRIMOUENO** (rh.), **AGRAMOUNO** (niç.), (rom. agrimen, cat. esp. port. it. lat. agrimonia), s. f. Aigremoine, plante, v. erbo-de-vèire, sourbeireto.

Agrimo, v. lagremo.

AGRIMOUENO, **ANGRIMOUENO**, **GRIMOUENO** (m.), (gr. ἄργεμον, tache blanche), s. f. Assemblage de petits nuages grumelés et moutonnés qui se montre au haut du ciel, quand la bise commence à souffler, cumuli des savants, v. agnelin. I'a l'agrimoueno, le ciel est pommelé. L'agrímoueno dins l'estiéu marco de vènt, dins l'ivèr marco de nèu. ARM. PROUV.

Agrimouié, agrimoulié, v. gróuselié.

agrimouio, v. gróusello.

agrimpa, v. agripa.

AGRINIÉ, n. d'h. Agrinier, patron d'une église du diocèse de Viviers.

Agrinié, agrino, v. agrenié, agreno.

agrìo, v. gruio.

agriolo, v. auriolo.

AGRIOT, **GRIOT** (toul.), (angl. egriot), s. m. Griotte, en Gascogne, v. agrioto ; Griot, nom de fam. mérid. Manjao las cerièros dam de mericles, afi que semblèsson de griots. P. GOUDELIN. R. grut.

AGRIOTO, **AGRUETO** et **AGRUTO** (m.), **AGROUETO**, **GRUETO**, **AGRIÒUTO**, **GRÒUTIO** (d.), **AGREOTO**, **GRIOTO**, **GRITO** (l.), (it. agriotta), s. f. Griotte, cerise aigre, v. guindoulo, pampouio ; marbre tacheté de rouge et de brun, dont il y a des carrières à Caunes (Aude). Agrioto de la grosso, gobet, cerise à courte queue, v. betorgo. Meseioun d'agrioto, noyau de cerise ; acò 's verai coume manjan d'agrioto, cela est vrai comme il neige ; couiounan o manjan d'agrioto ? est-ce pour plaisanter, oui ou non ? Aubouro eis ue de la pichoto Un bèu brout clafi d'agrioto. A. CROUSILLAT. PROV. Au mes de jun, Manjo l'agrioto en dejun. — Quand as bèn suça l'agrioto, regrètes pas lou meseioun. R. aigre ou grut.

Agrióudi, v. agaiardi.

AGRIOUTAT, **AGRIVOUTAT** (m.), s. m. Liqueur composée d'eau-de-vie et de sucre, dans laquelle on confit des cerises à courte queue ; fruit de l'épine-vinette, v. abagnor, agradello, gougouli, vineto. Laisso que ta bouco se bagne, Faguè mèste Ramoun, d'un pau d'agrioutat. MIRÈIO. R. agrioto.

AGRIOUTETO, s. f. Petite griotte, v. guindouleto. R. agrioto.

AGRIOUTIÉ, **GRIOUTIÉ**, **AGRUTIÉ** (d.), **GRIVOUTIÉ** (m.), **AGROUTIÈ** (l.), **AGRIOUTÈ**, **GRIOUTÈ** (g.), **AGRIBOUTIAR** (a.), s. m. Griottier, cerisier sauvage, v. guindoulié, betourguié ; épine-vinette, arbrisseau, v. eigret, vinetié ; nom de fam. prov. R. agrioto.

AGRIOUTIERO, **AGRIOUTIÈIRO** (l.), **AGRIOUTÈIRO**, **GRIOUTÈIRO**, **GRÓUTIÈRO** (d.), **AGRUTIERO** (m.), s. f. Champ planté de griottiers ; griottier, cerisier, v. cereisié. R. agrioto.

AGRIPA, **AGRIFA** (l.), **AGRIMPA** (rh.), **AIGRIPA**, **EIGRIPA**, **EGRIPA** (d.), **GRIPA**, **GRIFA** (suéd. gripa, angl. gripe, b. lat. agrifare), v. a. Agripper, v. agrafa, arrapa ; égratigner, v. grafigna. Se lou tavan pèr fes l'agripo. C. BLAZE. S'AGRIPA, S'AGRIFA, v. r. S'agriffer, s'accrocher. D'aquesto s'agrimpo à la post. L. ROUMIEUX.

AGRIPA, **AGRIFAT** (l.), **ADO**, part. Agrippé, ée. Aurion dit que les gats las abion agrifados. L. VESTREPAIN. R. à, gripo.

AGRIPA (lat. Agrippa), n. p. Agrippa, gendre d'Auguste, auquel on attribue la construction du pont du Gard. Lou libre d'Agripa, le livre de Cornélius Agrippa, philosophe du moyen âge, fameux autrefois parmi les gens du peuple qui le croyaient propre aux évocations diaboliques.

AGRIPADO, **EGRIPA** et **AIGRIPUERO** (d.), s. f. Ce qu'on agrippe en une fois, coup de griffe, griffade, v. arpado, grafignado. R. agripa.

Agrivoutié, v. agrioutié.

agromourié, v. agréu.

agrou, v. eigrour.

agroua, v. agrouva.

agroua, v. groua.

AGROUAGNA (**S'**), **S'AGROUGNA** (m.), **S'AGRAGNA** (a.), v. r. S'accroupir, se tapir sur sa couvée, v. agrouva, agrouvassa.

AGROUAGNA, **ADO**, part. Accroupi, ie. R. à, grouagno.

Agrouagno, v. grouagno.

agroucha, v. agrouvassa.

agrouchouna, agrouchouni, agroucouri, v. acrouchouni.

agrouelo, v. agraulo, graio.

agroueto, v. agrioto.

agroufien, agroufioun, v. grafioun.

agroufiounié, v. grafiounié.

agroulhouna, v. gourreta.

agrouma, v. agruma.

AGROUMANDI, **AGOURMANDI** (l.), **ENGROUMANDI**, **ENGOURMANDI**, v. a. Affriander, affrioler, v. agloutouni, agouludi. Aquéu paradis Que m'agroumandis. ISCLO D'OR. Lou mèu dóu Leberoun, à l'oustau, pèr ma fisto ! Agroumandira bèu mei dous enfantounet. F. VIDAL. S'AGROUMANDI, v. r. Devenir gourmand, friand.

AGROUMANDI, **AGOURMANDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affriandé, alléché, ée. R. à, groumand.

AGROUMANDIMEN, s. m. Action d'affriander. R. agroumandi.

AGROUMELA, **AGRUMELA** (g.), **AGROUMILHA** (l.), **AGROUPELA**, **AGRUPELA**, **AGROULA** (rh.), **AGRUMILHA**, **AGREMILHA**, **AGROUMOULHA** (a.), **AGROUBILHA** (d.), (cat. agromollar, it. agrumelare, aggrumolare, aghermigliare), v. a. Mettre en grumeaux, rapprocher, grouper, pelotonner, amonceler, agglomérer, v. amoutela, amoutassi, grumela. Agroumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Agroumela de fiéu, mettre du fil en peloton. S'AGROUMELA, v. r. S'engrumeler, s'accroître, se rassembler, v. acouquela ; se pelotonner, s'accroupir, v. amoulouna ; se recroqueviller, en parlant du fil, v. regremilha. Quand lou grand fred fai tout agrumela. J. JASMIN. On vèi lours esquinals, qu'on nou pot pagela, Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela. GUITARD. AGROUMELA, AGRUMELAT (g. l.), ADO, part et adj. Engrumelé, pelotonné, aggloméré, ée ; accroupi, ie. Tau se presènton à la visto, Agroumela pèr lòngui listo, Li milo nivouloun de l'agrimoueno. CALENDAU. R. à, groumèu, grumèu.

AGROUMELAIRE, s. m. Moulin à gruau, v. grudadou. R. agroumela.

AGROUMELI, **AGRUMELI**, **AGROUMOULI** (rh.), **AGREMELI**, **AGREMOULI**, **ENGROUMELI**, **ENGRAUMELI**, **ENGROUMOULI**, **ENGRAUMOULI** (l. g.), **ACREMOULI** (lim.), v. a. Mettre en grumeau, en peloton, v. agroumela, amouchouna. Agroumelisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGROUMELI, v. r. Se pelotonner sous l'action du froid, se blottir, s'accroupir, v. amarrouca. Aro nous agroumelissèn Davans la caro d'un gendarmo. ISCLO D'OR.

AGROUMELI, **AGRUMELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Grumelé, pelotonné, ée ; blotti, accroupi, ie. D'agroumeli, d'agroubilhous (d.), étant accroupi. Un pople agroumeli dedins la pourrituro. A. ROUS. N'ai lous membres agroumelits P. GAUSSEN. R. à, groumèu.

AGROUMELIMEN, **AGROUMOULIMEN**, s. m. Blottissement, v. acouvassamen. R. agroumeli.

Agroumi, v. agruma.

agroumourié, v. agréu.

agrouna, v. agrouma.

agrouncha, v. acougouncha.

AGROUNOME (esp. port. agronomo, gr. ἀγρονόμος), s. m. t. sc. Agronome, v. terrassan. Charmant ami, bon agrounome, Se sès lou paire di gros porc, N'en sès pamens un galant-ome. J. REBOUL.

AGROUNOUMI, **AGROUNOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. agronomich, esp. it. agronomico), adj. t. sc. Agronomique. R. agrounoumìo.

AGROUNOUMÌO (cat. it. esp. agronomia, gr. ἀγρονομία), s. f. t. sc. Agronomie, v. art de la terro, meinajarié.

AGROUPA, **GROUPA** (esp. agrupar, it. aggruppare), v. a. Nouer, v. nousa ; grouper, v. groupa ; envelopper, v. arroupa, agouloupa. Agroupo sas mans contro la muralho. A. LANGLADE. Es brave quand la taulo agroupo Uno amistouso e gaio troupo. T. AUBANEL. S'AGROUPA, v. r. Se nouer ; s'envelopper dans son manteau ; se grouper, se serrer. Es que lei calado Soun tant mau taiado Que se li agroupè. J. HUOT.

AGROUPA, **AGROUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé, groupé, ée. Dins l'aigo Avignoun se miraio, Agroupa souto lou palais. M. BOURRELLY. R. à, group.

AGROUPAMEN (it. aggruppamento), s. m. Action de nouer, groupement, v. assemblage. Lou felibrige es un agroupamen. X. DE RICARD. R. agroupa.

Agroupela, v. agroumela.

agroupemouti, v. agroupi, agamouti.

AGROUPI (**S'**), **S'ACROUPI** (l.), **S'ACROUPOUNA** (for.), (rom. agropir, acropir), v. r. S'accroupir, v. agrouva ; sommeiller, v. peneca. Agroupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AGROUPI, **ACROUPIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Accroupi, ie. Agroupi dins lou mau coumo dins un lançòu. ABBÉ BAYLE. R. à, groupo.

AGROUPIMEN, **ACROUPISSIMEN** (l.), s. m. Accroupissement, v. agroumelimen. R. agroupi.

Agrouselié, agrousello, v. gróuselié, gróusello.

agroussa, v. agrouvassa.

agroutiè, v. agrioutié.

agroutouni, v. agréutouni.

AGROUVA, **AGROUA** (m.), (rom. acorbar, lat. curvare), v. a. Asseoir sur les talons, v. escagassa ; pour couver, engendrer, v. groua. S'AGROUVA, v. r. S'accroupir. Agrouvo-te, accroupis-toi. E près d'elo s'agrouvo E sus elo se pènd. A. TAVAN.

AGROUVA, **AGROUVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroupi, ie. Camina d'agrouva, marcher à croupetons.

AGROUVAMEN, s. m. Accroupissement, v. acouvassamen. R. agrouva.

AGROUVASSA (**S'**), S'ACOURBAISSA (querc.) S'AGROUSSA, S'AGROUCHA (m.), v. r. S'accroupir tout-à-fait, se blottir, v. acougouncha, agrouagna, acouvassa. S'amoulouno touto, s'agrousso. M. BOURRELLY.

AGROUVASSA, **ADO**, part. et adj. Accroupi, blotti, ie. Uno taulеto soustengudo pèr dous lioun agrouvassa. A. MICHEL. Uno femo, uno maire, agrouvassado au sòu. B. BRUNEAU. R. agrouva.

Agrouvelié, agrouvello, v. gróuselié, gróusello.

agrua, v. groua.

agrueto, v. agrioto.

agrufié, v. agufié.

agrufien, agrufioun, v. grafioun.

agrufinié, v. grafiounié.

agruio, agruo, agrue, v. gruio, gruo, grue.

AGRUM, **AGRUN** (lat. grumus), s. m. Masse, agglomération, v. mouloun ; pour fruit aigre, v. eigrun ; Dagrum, nom de fam. auvergnat. Lanço un agrum de foc. DAVEAU. Lou patés a 'n agrum de mots Dount lou francés se freto 's pots. A. MIR. R. agruma.

AGRUMA, **AGROUMA**, **AGROUMI** (for.), (esp. agrumar, it. aggrumare), v. a. Agglomérer, v. agroumela. Le brave capela sus soun felhat agrumo Força benedicciéus. PEIROUNET. S'AGROUMA, v. r. S'agglomérer ; se blottir, s'accroupir, v. agrouva.

AGROUMA, **AGROUNAT** (rouerg.), **ADO**, part. Blotti, ie ; courbé au travail. R. à, grum.

Agrumela, v. agroumela.

agrumeli, v. agroumeli.

AGRUMÈU, **ARGUMÈU** (b.), **AGRUMÈL** (l.), s. m. Variété de raisin blanc, connue à Montpellier ; aigre-doux, patelin, v. flaugnard. Agrumèu negre, variété de raisin noir. R. agrum, eigrun.

AGRUMI (**S'**), v. r. Se blottir, s'accroupir, en Limousin, v. agrouma, agroumeli.

AGRUMI, **IDO**, part. et adj. Blotti, ie, pelotonné, ée. Agrumido al coufin, esperabo toujour. B. TELISMART. R. à, grum.

Agruna, v. engruna.

agrunas, v. agrenas.

agrunèl, agrunello, agruno, v. agreno.

agruneliè, agruniè, v. agrenié.

agrunleto, v. dindouleto.

agruo, agruoue, v. gruo.

agrupela, v. agroumela.

agrupesi, agrupi, v. agrepesi, agrepi.

agrùpi, v. grùpi.

AGRUPIA, **ACRUPIA**, **ENGREPIA** (l.), v. a. Mettre à la mangeoire, v. arriba, afena. Agrùpie, ùpies, ùpio, upian, upias, ùpion. S'AGRUPIA, v. r. Se mettre à la crèche. Lou pèis feran, despièi la sùpio Fin-qu'à la làmi, aqui s'agrùpio. CALENDAU.

AGRUPIA, **ENGREPIAT** (l.), **ADO**, part. Qui mange à la crèche. R. à, grùpi.

Agrupitat, v. grepita.

AGRUTA (v. fr. agruter ?), v. a. Ravir, ôter, en Languedoc, v. leva, rauba.

Agrutié, agrutiero, v. agrioutié, agrioutiero.

agruto, v. agrioto.

agte, v. ate.

AGU, **GU** (lim.), **AGUT**, **AVUT**, **ABUT** (b. l.), **AUGUT** (g. niç.), **AUUT** (bord.), **AJUT** (querc.), **UDO**, **UIO** et **U** (d.), (rom. agut, cat. hagut, uda, it. avuto, lat. habitus), part. pas. Eu, eue ; rendu, perdu, ue ; pour aigu, uë, v. agut. R. avé.

Aguä, aguda, v. agusa.

AGUDAMEN (rom. cat. agudament, esp. port. agudamente, it. acutamente), adv. D'une manière aiguë, finement, v. finamen. R. agut.

AGUDESSO (rom. esp. port. agudeza, cat. agudesa, it. acutezza), s. f. Acuité, finesse, v. finesso. R. agut.

AGUDET, **ETO** (rom. agudet, it. agutetto), adj. Finement aigu, ue, piquant, ante, v. fin. R. agut. Agùdis, udos, plur. narb. d'agu, udo.

AGUDO, s. f. Obtention, possession, impétration, v. poussessioun. R. avé.

AGUE, ÀGUI (m.), ÀIGUI (niç.), AGE (l.), ATGE (auv.), ÀGI (bord.), ÀUGI, ÀUGEI (g.), AIE (a. lim.), ÀYI (b.), AVE, AVO (viv.

d.), (rom. ag, aig, cat. haja, it. abbia, lat. habeam), que j'aie, v. avé.

AGUE, AIGUE (niç.), AGE (l.), ÀGI, AYI (bord), AJO (rouerg.), ATJO (auv.), AUGE, AUJO (g.), AIE, AIO (a. lim.), AYE (b.), AVE (d.), (rom. ag, ac, aga, aia, aya, aye, cat. haja, it. abbia, lat. habeat), qu'il ou qu'elle ait, v. avé.

AGUÉ, AGUER (a.), AGUEDRE, AGUDRE, AGURE (l.), AGÉ, AUGÉ, AUGUÉ (g.), (rom. aguer, auer, cat. aver, haber, goth. aigan, lat. habere), v. aux. Avoir, v. avé plus usité.

AGUÈ, AGUÈT (l.), AIGUÈT (niç.), AGUÈC, AGUIT (a. d.), AGÈT, AUGÈT (toul.), ATGÈT (querc.), AUGUÈT (b. lim.), AUGUÈC, AUÈC, AUGOUC, AUOUC, AUGOUT, AGOUT, AOUC, AOUT, AUGUT (g.), AUUT, AUU (bord.), ABOU (b.), AT (Velay), (rom. aguet, ago, ag, ac, cat. haguè, lat. habuit), il ou elle eut, v. avé.

Aguèi, v. aguèsse.

agueino, v. aleno.

AGUEIRA, **AGAIRA** (l.), **AGAIDA** (montp.), v. a. Avuer, guetter, v. agara, gueira ; exciter, pousser par des invectives, harceler, huer, v. agarri, cussa ; pour lapider, v. aqueira. Aguèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Mès aiçai vous agaire Jusqu'à l'ivèr que vèn. C. FAVRE.

AGUEIRA, **AGAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Excité ; éveillé, ée, alerte, v. escarrabiha. R. à, guèiro.

Agueirado, v. aqueirado.

agueit, v. alet.

agueita, v. agacha.

AGUEIT-APENSAT, s. m. t. de coutumes. Guet-à-pens, en vieux gascon. R. agach, apensat.

AGUEN, AIGUEN (niç.), AGEN (l.), ATGEN (auv.), AIGEN, AUGEM (g.), ÀGIM, ÀYIM (bord.), AIEN (a.), AJAN (toul.), AJAM, AIAM (lim.), AYAM (b.), AVIM (d.), (rom. aiam, ayam, cat. hajam, it. abbiamo, lat. habeamus), ayons, que nous ayons, v. avé.

Aguena, v. alena.

AGUENAUD, **LAGUENAUD**, **GUENAUD**, **AUDO**, s. et adj. Habitant de Laguène, v. papajoun ; Haguenot, nom de fam. lang. R. agueno.

AGUENDA, **ADO**, adj. Dépenaillé, ée, en bas Limousin, v. espeiandra. R. à, guendo.

AGUENO (**L'**), (lat. Aquina), n. de l. Laguène (Corrèze). PROV. Couneissès un ome de l'Agueno ? ié disien Mifoutès, locution usitée à Tulle pour dire : vous m'ennuyez, v. Galargue.

AGUÈNT, AGENT (g.), AIENT (a. l.), AJANT (périg.), AIANT (lim. d.), (rom. avent, ayan), ayant, v. avènt. R. agué.

AGUÈRE, AGUÈRI (m.), AIGUÈRI (niç.), AGUÈRO (d.), AGUÈI, AGUI, (lim.), AGÈRE, AGÈRI, AGÈI (toul.), AUGUÈRE, AUGUÈI (b. lim.), AGÓURI, AUGOUI, AUGÙRI, AUGU (g.), AUÙRI (bord.), ABOUI (b.), (rom. agui, agra, cat. hagui, lat. habui, habueram), j'eus, v. avé.

AGUÈRES, AIGUÈRES (niç.), AGUÈREIS (d.), AGUÈREI (d. lim.), AGUÈRA, AUGUÈRAS (lim.), AGÈRES, AGÈROS (l. toul.), AUURES (bord.), AUGOUS (g.), ABOUS (b.), (rom. aguist, agras, cat. haguères, lat. habuisti, habueras), tu eus, v. avé.

AGUERIAN, AGUEIAN (rh.), AIGUERIAN (niç.), AGUÈREN, AGUREN (alb.), AGUÈREM, AGUÈBAM (lim.), AUGUÈRAM, AUGUÈM (b. lim.), AGUÈRIM, AGUÈRON (d.), AGUÈN, AGERIAN, AGÈREN, AGÈEN (l.), AUGÙREN, AUGOUM (g), AUÙREM (bord.), ABOUM (b.), (rom. agram, cat. haguèrem, it. avemmo, lat. habueramus, habuimus), nous eûmes, v. avé.

AGUERIAS, AGUEIA (rh.), AIGUERIAS (niç.), AGERIAS (toul.), AGUERÈTS, AGUÈRIT (d.), AGÈRES, AGUÈRES, AGUÈRETS (l.), AGUÈREI, AGUÈRA (lim.), AUGUERATS, AUGUÈTS (b. lim.), AUURÈTS (bord.), AUGOUTS (g.), ABOUTS (b.), (rom. agratz, cat. haguèreu, lat. habueratis, habuitis), vous eûtes, v. avé.

AGUERLI, **AGRELI** (for.), **AGUERLHI**, **AGUERLHA** (l.), v. a. Tortuer une broche, une aiguille, v. atourti, gibla. Aguerlisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGUERLI, v. r. Se tortuer, s'envoiler, v. envela.

AGUERLI, **AGUERLHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tortué, envoilé, ée. R. à, guerle.

Aguèro, v. eiguiero.

AGUÈRO, ÈROS, ÈRO, ERAM, ERATS, ÈROU (rom. agra, agras, agra, agram, agratz, agron, lat. habueram, eras, erat, eramus, eratis, erant), 2e imp. du subj. usité en Albigeois et Limousin : j'eusse, tu eusses, il eût, nous eussions, vous eussiez, ils eussent, v. aguèsse, auriéu.

AGUÈRON, AIGUÈRON et AUGUÈRON (niç.), AGUÈROU, AGÈROU (l.), AGUÈREN, AUGUÈRON (lim.), AUGUÈREN, AUGÈBON (toul.), AUGOUN, AUOUN, AOUN (g.), AUÙREN (bord.), ABOUN (b.), AGUIRON, AGUÈRANT (d.), (rom. agron, agro, agren, agran, cat. haguèren, lat. habuerunt, habuerant), ils ou elles eurent, v. avé.

AGUERRI (cat. port. aguerrir, it. agguerrire, v. a. Aguerrir. Aguerrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGUERRI, v. r. S'aguerrir, se hasarder ; se mettre en guerre, se vouloir du mal, v. agarri.

AGUERRI, **AGUERRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Aguerri, ie ; en état de guerre. Lou pagés èro fort aguerrit. A. GAILLARD. R. à, guerro.

AGUERRO, **AGUERRE** (b.), n. de l. Aguerre, nom de lieu fréquent en Béarn ; Daguerre, nom de fam. béarnais. Crestiano d'Aguerro, Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, qui joua un grand rôle en Provence au temps de la Ligue.

AGUES, AIGUES (niç.), AGES, ATGES, AJO (l.), ÀTGEI (auv.), ÀGIS, ÀYIS (bord.), AUGES, AJOS (g.), AYES (b.), AIES (a.), ÀIEIS (d.), ÀIEI, ÀIA, AIO (lim.), (rom. aias, cat. hàjas, it. abbi, lat. habeas), impér. et subj. s. du v. avé, aie, que tu aies.

AGUÉS, AIGUÉS et AUGUÉS (niç.), AGÉS, AGETS, ATGETS, AGAS (l.), ATJAS (auv.), ÀGITS, ÀYITS (bord.), AUGETS, AJATS, AJAS (g.), AYATS (b.), AIES (a.), AIEI, AIA (lim.), AVIT (d.), (rom. aiatz, aias, cat. hajau, it. abbiate, lat. habeatis), impér. et subj. plur. du v. avé, ayez, que vous ayez.

Aguessac, v. agassa.

AGUÈSSE, AGUÈSSI (m.), AIGUÈSSI, AUGUÈSSI (niç.), AGÈSSE, AGÈSSI (l.), AGUÈSSO, AGUÈI, AGUÈ (lim.), AUÈSSE (toul.), AUGUÈSSE (b. lim.), AUGUÈS (alb.), AGÓUSSI, ÓUSSI, AUGÓUSSEI, AUGUSSE (g.), AUÙSSI (bord.), ABÓUSSI (b.), AGUÈSSO, AUSSO, OUSSO (d.), (rom. aguès, aguessa, cat. haguès, it. avessi, lat. habuissem), que j'eusse, v. avé.

AGUÈSSE, AGUESSO (m.), AIGUÈSSE, AUGUÈSSE (niç.), AGÈSSO, AGÈSSE, AGÈS (l.), AGUÈSSO, AGUÈ (lim.), AUÈSSO (toul.), AGOUSSO, AGOUS, AUGOUSSE, AUGUSSE, AUGOUSSO, AOUSSO, AUSSO, OUSSE (g.), AUÙSSI (bord.), ABOUSSE, ABOUSSIE (b.), AIÈISSE, AUSSE, EUSSE, USSE (d.), (rom. aguès, cat. haguès, it. avesse, lat. habuisset), qu'il ou qu'elle eût, v. avé.

AGUÈSSES, AGUÈSSEIS et AGUÈSSEI (d.), AIGUÈSSES, AUGUÈSSES (niç.), AGÈSSES (l.), AGUÈSSA, AUGUÈSSAS (lim.), AUÈSSES (toul.), AUGOUSSES, AGOUSSES, AOUSSOS, OUSSES (g.), AUÙSSIS (bord.), ABOUSSES, ABÓUSSIS (b.), (rom.

aguesses, cat. haguesses, it. avesti, lat. habuisses), que tu eusses, v. avé.

AGUESSÈU, n. p. D'Aguesseau, nom de fam. limousin.

AGUESSIAN, AIGUESSIAN (niç.), AGUESSAM (lim.), AGASCHAN (auv.), AGÈSSEN (l.), AUGÓUSSEM, ÓUSSEM (g.), AGUÈSSIM (d.), AUÙSSIM (bord.), ABÓUSSEM, ABÓUSSIM (b.), (rom. aguessem, agossam, cat. haguèssem, it. avessimo, lat. habuissemus), que nous eussions, v. avé.

AGUESSIAS, AGUESSIA (rh.), AIGUESSIAS (niç.), AGASCHAS (auv.), AGUESSAS, AGUESSA (lim.), AGUÈSSES, AGUÈSSETS (l.), AGUSSETS, AUGUESSETS (alb.), AUGOUSSETS, OUSSETS, AUGOUSSOTS (g.), AUÙSSITS (bord.), ABÓUSSETS, ABÓUSSITS (b.), AGUÈSSIT, EUSSIA, USSIA, AUSSIA, OUSSIA (d.), (rom. aguessatz, aguessas, aguessetz, cat. haguèsseu, it. aveste, lat. habuissetis), que vous eussiez, v. avé.

AGUÈSSON, AGUESSON (m.), AIGUÈSSON (niç.), AGÈSSON, AGÈSSOU (l.), AGUÈSSOU, AGUÈSSAN (lim.), AGUÈSSEN, AGOUSSON, AUGÓUSSEN, ÓUSSEN (g.), AUÙSSIN (bord.), ABÓUSSEN, ABÓUSSIN (b.), AGUÈSSANT, EUSSION, USSION, OUSSIAN (d.), (rom. aguesson, aguessen, aguessan, cat. haguèssen, it. avessero, lat. habuissent), qu'ils ou qu'elles eussent, v. avé.

Agueto, v. Agato.

AGUFIÉ, **AGRUFIÉ**, s. m. Églantier, dans le Var, v. agoulencié, garabié. R. agufo.

AGUFO, **AUGUFO**, s. f. Gratte-cul, dans le Comtat, v. agoulènço, grato-cuou. Emé rèn pèr manja, que d'amouro e d'agufo. E.-D. BAGNOL. Sus lis agufo di bouissoun. F. GRAS. R. cofo.

Agui, v. ague.

AGUI, **AI** (rom. ac, piqûre, atteinte, lat. acus, aiguille, gr. ἄχος, douleur), s. m. Crampe qui attaque les doigts, le poignet ou le bras, en Limousin, v. rampo.

AGUI, **AGUIET** (m.), s. m. t. de mar. Cartahu, manœuvre que l'on passe dans une poulie au haut d'un mât, pour hisser quelque chose. R. aguia.

Agui, v. ahi.

AGUIA (rom. esp. guiar), v. a. Guider, conduire, v. guida ; arranger, dans les Alpes, v. eiga. Diéu t'aguié (m.), Dieu te conduise ! R. à, guido.

AGUÏADO, **GUÏADO** (m.), **AGUÏAU**, **AGUÏA**, **AGULHA**, **GULHA** (d.), **AGULHADO**, **GULHADO** (l. g.), **EGULHADO** (lim.), **AGULHAU**, **AGULHAIO** (a.), (rom. aguillada, cat. agullada, esp. port. agulhada, esp. aguijada, port. aguilhada, v. it. agugliata), s. f. Aiguillée de fil, v. courdurado, pounchado ; aiguillade, aiguillon de bouvier, gaule dont les laboureurs se servent pour piquer leurs bêtes et nettoyer le soc de la charrue, v. curiho, darboussado, pounchoun, rastelat, toucadou. Aguïado de castagnié, aiguillon de châtaignier ; tout d'uno aguïado, tout d'une file ; grais d'aguïado, coups de gaule. Pèr renousa moun aguïado. F. DU CAULON. Quand lou bouié vai laboura, Planto soun aguïado. CH. POP. PROV. Bouié sènso aguïado, Carretié sènso fouit, pastre sènso bastoun, Sèmblon tres couioun. R. aguïo.

AGUÏAIRE, **AGULHAIRE** (l. g. d.), s. m. Aiguilleur, employé de chemin de fer. R. aguïo.

AGUIAL, **AIAL**, s. m. Branche principale d'un arbre, en Dauphiné, v. gui, flaujo, gouvèr, marc. R. aguia.

Aguial, aguialas, v. aguieloun.

AGUÏAN (rom. Aguillan), n. de l. Aguillan (Drôme).

AGUÏARIÉ, **AGULHARIÈ** (l.), **AGULHARIÒ** (g.), (rom. agulharia), s. f. Fabrique d'aiguilles, rue des Aiguilles. Tout lou long de l'Agulhariè. D. SAGE. R. aguïo.

AGUÏASSO, **AGULHASSO** (l.), s. f. Grosse aiguille, v. bastaresso, passo-cordo. Aguïasso de roco, aiguille de rocher. R. aguïo.

AGUÏAT, **AGULHAT** et **GULHAT** (l. g.), **AGULHARD** (d.), (lat. aculeatus), s. m. Aiguillat, poisson de mer ainsi nommé à cause des aiguillons de ses nageoires dorsales, v. cat-de-mar, chin-de-mar ; aiguillée, aiguillade, en Castrais ; aiguillon de laboureur, en Dauphiné, v. aguïado. Apuat sul gulhat (E. Gleizes), appuyé sur l'aiguillon. R. aguïo.

Aguido, v. guido.

AGUÏÉ, **AGULHIÉ** (a.), **AGULHÈ** (l.), **EGULHÈ** (lim.), **AGULHÈI** (bord.), **GULHÈ** (g.), (rom. agullier, cat. aguller, esp. agujero, port. agulheiro, b. lat. aculerium), s. m. Fabricant ou marchand d'aiguilles ; aiguillier, étui, pelote à aiguilles, v. peloto, espingoulié ; filet de pêche usité à Marseille, v. aguïero ; pour aiguillée, v. aguïado. PROV. LANG. A bourso novo noun cal agulhè vièl, ancien dicton toulousain, faisant allusion à l'aiguillier que les dames portaient au 16e siècle suspendu à leur ceinture avec leur aumônière, comme ornement de toilette. PROV. LANG. Loung agulhè, Mauvais oubriè, longue aiguillée de fil retarde la couture. R. aguïo.

Aguiè, aguièiro, v. eiguié, eiguiero.

aguielas, v. aguieloun.

AGUIELOUN, **ANGUIELOUN** (rh.), **ANGUILOUN**, **ANGUIEROUN**, **ENGUIEROUN** (m.), **AGUIOL**, **AGUIAL**, **AGUIELAS**, **AGUIALAS** (l.), **AIAL**, **AIÈL** (Aude), (rom. aquilon, aguilo, aquilo, port. aquilão, esp. aquilon, it. aquilone, lat. aquilo, onis), s. m. Aquilon, vent du nord-est, v. cisampo, loumbardo, gregau, mountagniero, rispo, ventoureso. Fai un aguieloun que copo la figuro, il fait un vent du nord qui cingle le visage. Vesié soun pople, avau, fouita pèr l'aguieloun. R. MARCELIN. PROV. LANG. L'aguielas Jamai noun es las. — Es quand nous ris Que l'aguiel pougnis.

AGUÏEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Éguilles, v. manjo-buou ; Aguillenqui, nom de fam. provençal. Sus lou planestèu aguïen. J.-B. GAUT. R. aguïo.

AGUÏERO, **AGULHÈIRO** (l.), s. f. Aiguillière, filet destiné à la pêche des aiguilles de mer, v. aguïé ; Aiguillères (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. aguïo.

AGUÏETA, **AGULHETA** (l.), v. a. t. de mar.

Aiguilleter, attacher, v. estaca.

AGUÏETA, **AGULHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguilleté, ée ; qui a des aiguillettes. PROV. Aguïeta coume un gendarmo. R. aguïeto.

AGUÏETAGE, **AGÏETÀGI** (m.), s. m. t. de mar. Aiguilletage, sorte d'amarrage. R. aguïeta.

AGUÏETIÉ, **AGULHETIÈ** (l.), s. m. Aiguilletier, v. courdelié. R. aguïeto.

AGUÏETIN, **AGULHETI** (l.), n. p. Agulhetin, nom de fam. lang. R. aguïeto.

AGUÏETO, **AGULHETO** (l. g.), **EIGUILHETO** (d.), (rom. agulheta, aguilheta, egulleta, guilleta, cat. agulleta, esp. agujeta, port. agulheta), s. f. Petite aiguille ; aiguillette, cordon ferré, v. courdello ; t. d'artillerie, épinglette, v. espingleto ; cicutaire, peigne de Vénus, plantes, v. aguïo ; t. de mar. petit cordage. Se courdela 'mé 'no aguïeto, se lacer avec une aiguillette ; lou fort de l'Aguïeto, le fort de l'Aiguillette, près la Seyne (Var) ; courre l'aguïeto, courir l'aiguillette, locution usitée autrefois au sujet des filles perdues ; tira 'no aguïeto, soutirer à quelqu'un une somme d'argent. D'aquest ounour tant renoumat N'an jamai vist uno agulheto. C. BRUEYS. Les amoureux effeuillent la fleur de l'aguïe-

to, pour savoir s'ils sont aimés, comme on fait ailleurs de la pâquerette. R. aguïo.

AGUILENT, **AIGUILENT**, **AGILENT**, **ARGILENT**, **ARGELENT**, **ENGOUVENT** (Velay), (rom. aguilen, gr. ἄγλαντος, fleur épineuse), s. m. Églantier, en Limousin, v. agoulencié.

Aguilhoua, v. aguïouna.

AGUINCHA, **AQUINCHA** (rh.), **AQUINSA**, **ACHINCA**, **ACINCA** (d.), v. a. Viser avec un projectile, lancer des pierres, v. aqueira ; pour guigner, lorgner, v. guincha. Aguincha 'mé de meseioun, jeter des noyaux à quelqu'un. Es fièr meme quand Diéu l'aguincho à cop de tron. F. GRAS. S'AGUINCHA. v. r. Se viser, se lancer des projectiles. Li drole jogon, rison, sauton e s'aguinchon. A. MATHIEU.

AGUINCHA, **AGUINCHAT** (l.), **ADO**, part. Visé, lapidé, ée. R. à, guincha.

AGUINCHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui vise, qui lance des projectiles, v. amiraire, tiraire. R. aguincha.

AGUINCHAMEN, s. m. Action de viser, v. guinchamen. R. aguincha.

AGUINCHO-GAU, **GUINCHO-GAL** et **GINCO-GAL** (l.), s. m. Tube de roseau fendu par un bout avec lequel les enfants lancent des pierres ; fronde à deux brins et à une seule maille, v. foundo. S'anè bouta dins la cervello De fabrica d'aguincho-gau. A. AUTHEMAN. R. aguincha, gau.

Aguindoul, v. guindoul.

aguiniè, aguino, v. guinié, guino.

AGUÏO, **AGUËIO** (m.), **AGULHO** (l. g.), **EGULHO**, **GULHO** (lim.), **AGLHO**, **UELHO** (d.), **ÀILHI**, **UÈILHI** (for.), (rom. agulha, agullia, aguilla, gulha, cat. agulla, port. agulha, esp. aguja, it. aguglia, lat. aculea, acucula), s. f. Aiguille, broche, v. broco ; pièce de bois longue et pointue, timon, v. asto ; tige de fer dont les mineurs se servent, v. barro, piemounteso ; os long et mince, argot des oliviers, v. busc, cigot, tanc ; obélisque, flèche de clocher, v. espilo ; rocher en pointe, pic, v. pounchoun ; nom de divers poissons de mer : orphie, esox belone (Lin.) ; osmerus fasciatus, v. limbert ; cheval marin aiguille, syngnatus acus (Lin.) ; cheval marin trompette, syngnatus typhe (Lin.), v. cavau ; nom de diverses plantes du genre erodium, aiguille de berger, peigne de Vénus, etc., v. juvert-dous. Aguïo pèr courdura, aiguille à coudre ; aguïo de debas, aiguille à tricoter ; aguïo de fielat, aiguille à filet ; aguïo de tra, aguïo de velo, aiguille à coudre les voiles ; aguïo d'embalage, aguïo bastaresso, aguïo embaladouiro, carrelet ; aguïo de mostro, de reloge, aiguille de montre, de cadran, style, v. guidoun ; aguïo de bouié, aiguillon de bouvier ; aguïo de carreto, bâtons dont on se sert pour élargir au besoin le devant ou le derrière d'une charrette ; en bas Limousin, pieu de bois qui traverse le milieu de la charrette à bœufs et se balance sur l'essieu ; trau, cas d'uno aguïo, œil, chas d'une aiguille ; pouncho d'aguïo, pointe d'aiguille ; jo d'aguïo, nombre d'aiguilles nécessaire pour tricoter ; passa l'aguïo, enfiler l'aiguille. Faire bouli d'aguïo, faire bouillir des aiguilles dans l'huile pour rompre un charme ; on croyait que ces aiguilles s'enfonçaient dans la chair du sorcier et le forçaient à retirer son maléfice ; semena d'aguïo, semer des aiguilles, faire un travail inutile ; rèndre pato pèr aguïo, rendre la pareille, compenser ; mentis pas de la pouncho d'uno aguïo, il ne ment pas d'un ïota ; farié 'n proucès sus la pouncho d'uno aguïo, il ferait un procès sur la pointe d'une aiguille ; pounchu coume uno aguïo, acéré ; èstre fourni de fiéu e d'aguïo, être armé de toutes pièces ; lou mount Aguïo, le mont Aiguille (Isère), une des merveilles du Dauphiné.

AGUÏO (b. lat. Aiguilla, Acquilla, Aculea), n. de l. Aiguilles (Hautes-Alpes), où l'on voit un menhir celtique ; Éguilles (Bouches-du-Rhône), village qui porte dans ses armes trois aiguilles d'argent. PROV. A coumo l'enterro-mort d'Aguïo : se coucho ebria, se lèvo ebria. R. aguïo 1.

Aguïo (d.) pour agudo.

aguiol, v. aguieloun.

AGUÏOT, **AGULHOT** (l.), s. m. Aiguillot, mamelon des gonds du gouvernail, v. femelot. R. aguïo.

AGUÏOUN, **AGULHOUN** (g.), **AGULHOU** (l. d.), **EGULHOU** (lim.), **AILHOUN** (for.), **UELHON** (d.), (rom. agulho, ag[?]lio, cat. agulló, esp. aguijon, it. aguglione), s. m. Aiguillon, dard, pointe, v. astoun, dardihoun, fissoun ; orvet, à Nice, v. ourguei ; plante du genre erodium, peigne de Vénus, v. aguïo ; aiguillon de bouvier, plus court que l'a[?]uïado, v. pounchoun ; Lagulhou, nom de fam. béarnais. Aguïoun d'uno flour, pistil d'une fleur. PROV. A dur ase, dur aguïoun. — Mau poun biòu contro aguïoun. R. aguïo.

AGUÏOUN, **AGULHOU** (l. g.), (rom. Agulho, b. lat. Aculeo), n. de l. Aiguillon (Lot-et-Garonne), érigé en duché-pairie par Henri IV en faveur d'Henri de Lorraine ; Aguilhon, Aiguilion, Aguillon, noms de fam. mérid. L'Agulhou, l'Aguillon, affluent de la Cèze (Gard).

AGUÏOUNA, **AGULHOUNA** (l.), **GULHOUNA** (d.), **AGULHOUA**, **AGULHA** (g.), (rom. agolonar, esp. aguijonar), v. a. Aiguillonner, exciter, provoquer, pousser avec la houlette, v. pouncha, pounchouna ; vexer, importuner, v. boustiga. Lou loup noun vòu pas laboura, Que l'avié pas acoustuma, D'ount sant Gènt si l'aguïounavo Tant que la cueisso li saunavo. CANT. DE S. GENS.

AGUÏOUNA, **AGULHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguillonné, piqué, ée ; Lagulhoat, nom de fam. gasc. R. aguïoun.

AGUÏOUNADO, **AGULHOUNADO** (l.), (cat. aagullonada), s. f. Coup d'aiguillon, v. lancejado. R. aguïoun.

AGUÏOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. aguijoneador), s. Celui, celle qui aiguillonne, excite, provoque, instigateur, trice, v. empuradou. R. aguïouna.

AGUÏOUNAMEN, **AGULHOUNOMEN** (l.), (rom. agulionamen), s. m. Aiguillonnement, v. lancejado. R. aguïouna.

AGUÏOUNEJA, **AGUÏOUNIA** (m.), (rom. cat. agulhonejar, esp. aguijonear), v. n. et a. Donner des coups d'aiguillon, hérisser d'aiguillons, v. fissouna ; aiguillonner, v. aguïouna, lanceja, pougne. R. aguïoun.

AGUÏOUNO, **AGULHOUNO** (l.), s. f. Petite aiguille, v. aguïeto. R. aguïo.

AGUÏOUS, **AGULHOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. agulhos, osa), adj. Pointu comme une aiguille, hérissé d'aiguilles, de piquants, v. espinglous. R. aguïo.

Aguira, v. agueira.

aguiron, v. aguèron.

aguissa, v. cussa.

aguissaple, aguissapliso, v. ahissable, ahissableso.

aguit, v. aguè.

aguitoun, v. guitoun.

agulhenciar, v. agoulencié.

agulho, v. aguïo.

aguliero, v. eigaliero.

agulin, v. agoulin.

AGURA, **AUGURA** (d.), (rom. agurar, augurar, aürar, cat. esp. port. augurar, it. lat. augurare), v. a. Augurer, v. devina, agoura.

AGURA, **AGURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Auguré, ée.

AGURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. auguraire, agurador, cat. augurador, it. auguratore), s. Celui, celle qui augure, présage ou conjecture ; devin, devineresse, v. devinaire. R. agura.

AGURAMEN (rom. aguramen, augurament, cat. augurament), s. m. Action d'augurer, divination, v. devinage. R. agura.

AGURAU, **AGURAL** (l.), (esp. augural, it. augurale, lat. auguralis), adj. t. sc. Augural, ale. R. agure.

AGURE (rom. agur, augur, it. augure, esp. port. lat. augur), s. m. Augure, celui qui faisait profession de tirer des augures, v. devinaire.

Agure, v. agué, avé.

agùren, v. aguerian.

AGÙRI, **AUGÙRI** (niç.), (rom. cat. auguri, esp. port. it. augurio, lat. augurium), s. m. Augure, présage, pronostic, v. ur, marco. N'ai pas bon agùri, je n'en augure rien de bon.

AGURO, **AUGURO** (l. d.), **AUGRUNO** (l.), (it. agura), s. f. Augure, pronostication, v. prounoustico. N'i'a que tiron fort bono auguro De vèire un grand rabaladis. J. MICHEL. R. agura.

AGUS (rom. agutz, b. lat. acutus), Gros clou, v. agno, traficho. R. agut..

Agus, uso, v. agut, udo.

AGUSA, **AGUDA** (bord.), **ASUGA** (l.), **AGUÄ** (m.), (rom. esp. aguzar, cat. aguar, it. aguzzare, b. lat. agusare, acutare), v. a. Aiguiser, redresser la pointe d'un outil, v. apouncha, amoula ; désirer ardemment, en Languedoc, v. barbela. Agusa 'no eissado, rebattre une houe ; s'agusa li dènt, aiguiser ses dents. Sus la bano Aguso soun bè. S. LAMBERT. PROV. Qu vòu en touto pèiro soun coutèu agusa, En tout roumavage sa femo mena, E en tóutis aigo soun chivau abéura, Au bout de l'an N'a qu'uno coutello, Uno putan Em'uno aridello.

AGUSA, **AGUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguisé, ée. R. agut.

AGUSADOUIRO, **AGUSADOUEIRO** (m.), (esp. aguzadera), s. f. Pierre à aiguiser, v. cout, safre. Agusadouiro d'un pont, parapet où les passants aiguisent leur couteau. R. agusa.

AGUSADURO (rom. b. lat. agusadura, cat. esp. aguzadura, it. aguzzatura), s. f. Partie aiguisée, aiguisage, v. afielado, amoulage. R. agusa.

AGUSAIRE (b. lat. acutiator, it. aguzzatore), s. m. Celui qui aiguise, émouleur, v. amoulaire. R. agusa.

AGUSAMEN, **AGUSOMEN** (l.), (rom. aguzament, cat. aguament, esp. aguzamiento, it. aguzzamento), s. m. Aiguisement ; perspicacité, pénétration, v. coumprenènço.

AGUSAN (b. lat. Agusanum, Aguzanum), n. de l. Aguzan (Gard).

AGUSARDI (**S'**), v. r. Devenir gueux ou fainéant, s'avilir, v. acoucari, agourrini.

AGUSARDI, **AGUSARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée, avili, ie. R. à, gusard.

AGUSARGUES (lat. Agusanicæ, Aguzanicæ), n. de l. Agusargues ou Guzargues (Hérault).

AGUSELLO, n. p. Aguzelle, nom de fam. lang.

AGUSET, s. m. Gagne-petit, en Languedoc, v. amoulet. R. agusa.

AGUSI, v. a. Appauvrir, acoquiner, avilir, v. abóumiani, acrapuli, apauri. Agusisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AGUSI, v. r. Devenir gueux, tomber dans la misère.

AGUSI, **AGUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Appauvri, avili, ie. Vuei la noublesso es deglesido, Dins lei plesi s'es agusido. J.-B. GAUT. R. à, gus.

Agussets, v. aguessias.

AGUSSOL, n. p. Agussol, nom de fam. lang. R. agus.

AGUSTALO (lat. augustalis), s. f. Augustale, monnaie d'or frappée par les anciens empereurs d'Allemagne, à partir de Frédéric II ; monnaie d'or frappée en Sicile par Charles Ier d'Anjou, comte de Provence. R. Aguste.

AGUSTAU, **AUTAU** (lat. Augustalis), n. d'h. Augustal. Sant Agustau, saint Augustal, mort à Arles en 460. R. Aguste.

AGUSTE, **AUGUSTE**, **GUSTE**, **USTO** (rom. cat. August, esp. port. it. Augusto, b. lat. Agustus, lat. Augustus), adj. et n. p. Auguste, respectable, v. grand. Agusto assemblado, auguste assemblée ; agùsti verita, augustes vérités ; l'Aguste de Veisoun, l'Auguste de Vaison, statue antique trouvée dans cette ville, actuellement au British Musæum ; la Porto Agusto, la porte Auguste ou d'Auguste, nom d'une porte romaine de l'ancienne enceinte de Nîmes bâtie par l'empereur de ce nom.

AGUSTET, **GUSTET** (l.), **AGUSTOU** (g.), **GUSTOU** (d.), n. d'h. Petit Auguste. R. Aguste.

AGUSTIN, **GUSTIN**, **AGOUSTIN** (a.), **ANGOUSTIN** (rh.), **AGUSTI** (g.), **ANGOUSTI** (l.), (rom. Agostin, Angostin, esp. Agustino, it. Agostino, lat. Augustinus), n. d'h. et s. m. Augustin ; religieux de Saint-Augustin ; Gousty, nom de fam. lang. PROV. Li Carme canton pas coume lis Agustin, se dit de personnes qui ne sont pas du même avis. — Mourgo de Sant-Agustin, Dos tèsto sus un couissin, se dit des jeunes filles qui ont l'air de vouloir renoncer au mariage pour se faire religieuses.

AGUSTIN (**SANT-**), **SENT-AGUSTI** (l.), n. de l. Saint-Augustin (Corrèze).

AGUSTINO, **GUSTINO**, **ANGOUSTINO** (rh.), n. de f. et s. f. Augustine ; religieuse de saint Augustin, v. oursulino. Lis Agustino an presenta Au pichot qu'es na Tout ço qu'avien de mai precious. A. PEYROL. R. Agustin.

AGUSTO (it. lat. Augusta), n. de fam. Augusta.

AGUT, **AGUS** (l.), **UDO**, **USO** (rom. agut, agutz, cat. agut, esp. agudo, it. acuto, lat. acutus), adj. Aigu, uë, v. pounchu ; pour eu, rendu, perdu, ue, v. agu. Acènt agut, accent aigu ; voues agudo, voix perçante ; mourre-agut, sparaillon, poisson de mer ; Piech-agut, Mount-agut, noms de lieux ; lis Agudo, les Agudes, chaîne de pics dentelés qui est près de Cauterets ; d'Agut, famille provençale qui porte dans son blason trois flèches d'or.

AGUTS, n. de l. Aguts (Tarn).

AH ! (cat. it. esp. lat. ah), interj. de douleur, de surprise, de joie ou d'admiration. Ah ! v. ha, ai. Ah ! que sian paure ! nous sommes bien pauvres ; ah ! las, hélas ! ah ! lasso, au féminin ; ah ! d'aquel ome, ah ! quel drôle d'homme ; ah ! vai, ah ! bai (l.), bah ! allons donc. fi donc ! ah ! bèn, ah ! be (l.), eh ! bien, tant pis ; ah ! pour le coup ; ah ! be pla (l. g.), oui certes ; ah ! ço, ah ! ce, ah ! ça, or ça ; ah ! ço, vai, ah ! fi donc ; ah ! ço, bèn ! l'aurias di ? voyons, l'auriez-vous dit ? Aha, v. afa, afaire ; ahagna, v. afanga.

AHALHAT, **ADO**, adj. Enflammé, ée, qui a la crête rouge, gaillard, en Gascogne, v. afara, aflamheira. R. à, falho.

Ahama, v. afama.

ahamia, v. afamina.

ahan, v. afan.

ahana, v. afana.

ahara, v. afeira.

ahastia, v. afastiga.

ahè, v. afaire.

ahera, v. afeira.

aherot, v. afeirot.

aheichouta, v. afagouta.

ahelecat, v. aferlecat.

AHI (rom. it. ahi), interj. de surprise ou de douleur. Ahi ! v. ai ; haïe, cri pour exciter les chevaux, v. àrri, i, hui ; pour oui, en Dauphiné et à Nice, v. oi, o. Cop d'ahi, coup de collier. Ahi ! Carles Martel, cum mau fesis. G. DE ROUSSILLON.

AHI, **AGUI** (l.), **ARI** (rh.), **EIRI** (lim.), (rom. ahir, aïr, cat. ahir, lat. odi), v. a. Haïr, v. abourri, ahira, tresira. Ahisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ahi en pèsto, coume la pèsto, haïr comme la peste ; ahi de parla, détester la conversation ; ahissié de lou faire, il répugnait à le faire. PROV. Li segnour que l'on ahis Noun soun rèn dins soun païs. — Quand on amo, on ahis pas. S'AHI, v. r. Se haïr. M'ahissiéu pèr acò, je m'en voulais à cause de cela.

AHI, **AGUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Haï, ïe. Autant l'ivèr coumo l'estiéu Seras ahit coumo la pèsto. C. BRUEYS. PROV. Ahi coume la rougno. — Proun ama e èstre ahi, Espera e noun veni, Èstre au lié e noun dourmi, Tres causo que fan mouri.

Ahica, v. afica.

AHICIOUN, **AHICIEN** (m.), **AHICIÉU** (l.), s. f. Action de haïr, haine, antipathie, v. ahiranço, isagno. Prendre en ahicioun, prendre en aversion. Netejo ma vièio bastisso De trin, d'ahicioun, d'injustiço. A. BIGOT. De crid d'ahicioun e de mort. L. ROUMIEUX. R. ahi.

Ahido, v. fiso.

ahiela, ahila, ahilha, v. afiela.

ahiladèro, ahilo, v. afieladouiro.

ahilado, v. afielado.

AHIRA, **ASIRA** (l.), (rom. ahirar, azirar, adirar, cat. ahirar, it. adirare), v. a. Dépiter, mettre en colère, v. amalicia. irrita ; avoir en aversion, détester, v. ahi, enira, tresira. Se faire ahira, se faire détester. N'es qu'un petit malur, fau pas que vous ahire. R. GRIVEL. S'AHIRA, v. r. Se dépiter, se mettre en colère.

AHIRA, **ASIRAT** (l.), **ADO**, part. Dépité ; détesté, ée. R. à, iro.

AHIRANÇO, **ASIRANÇO** (l.), (rom. ahiransa, iraissensa), s. f. Irritation, colère, dépit, v. despié, iro, maliço, verin ; haine, aversion, répugnance, v. asir, òdi, ti. Se prendre en ahiranço, se prendre en grippe. Nòstis amour e nòstis ahiranço. T. AUBANEL. R. ahira.

AHIRANT, **AIRANT** et **EIRANT** (lim.), **ANTO**, adj. Irritant, agaçant, ante, insupportable, v. enfetant. R. ahira.

Ahisca, v. afisca.

AHISSA, **AQUISSA** (l.), **ANISSA** (carp.), **ACANISSA** (m.), **AGUISSA**, **ACISSA**, **ACINSA** (d.), **ACUSSA**, **ACUSCA** (rh.), (cat. ahissar, it. aizzare, adizzare), v. a. Exciter, haler un chien, à Nice, v. aquissa, atissa, cussa. R. à, isso.

AHISSABLAMEN, **EIRISSABLOMEN** (lim.), adv. Détestablement, v. detestablamen. R. ahissable.

AHISSABLAS, **ASSO**, adj. Très détestable, insupportable, v. insupourtable. R. ahissable.

AHISSABLE, **ARISSABLE** (rh.), **AISSABLE**, **AGUISSAPLE** (l.), **EIRISSABLE** (lim.), **ABLO**, **APLO**, adj. Haïssable, odieux, euse, v. asirable. Te taises, ahissable ? te tairas-tu, être détestable ? es uno ahissablo femo, c'est une femme insupportable. PROV. Ahissable coume li toro, coume un raumas, coume lou mau de cambo. R. ahi.

AHISSABLESO, **AGUISSAPLISO** (l.), s. f. Caractère haïssable ; déplaisir, ennui, v. desahice, desfèci. R. ahissable.

AHISSABLETA, **AISSABLETAT** (l.), s. f. Chose haïssable, désagrément, niche, amusement de mauvais goût, v. countràri, tèti. E d'aqui vers lou bal nou 'nàven countents faire d'aissabletats à l'entour de las filhos. J. LAURÈS. R. ahissable.

Ahita, v. ajuda.

AHOC, s. m. Chaleur étouffante, en Guienne, v. caumo, toufo. R. ahouca, afouga.

Ahoualh, v. vòu.

ahouata, v. fouita.

AHOUC (cat. ahuch ; esp. ahogo, chagrin), s. m. Convoi funèbre, obsèques, en Béarn, v. asèmpre, enterramen, ounour ; enlèvement, assomption (D'Astros). La campano alanguido De l'ahouc, à longs tocs, mercabo la sourtido. G. DE BATAILLE. R. ahouca, afouga.

Ahouca, ahouega, ahouga, v. afouga.

ahouei, v. vuei.

ahougota, v. afagouta.

AHOUGUIÉU, **IBO**, adj. Étouffant, ante, en Guienne, v. caudinas, estoufant. R. ahouga.

Ahouncha, v. afounsa.

ahoune, v. afoundre.

ahouni, v. agouni.

ahour, v. errour.

ahourèch, ahourèst, ahouriéu, v. fourèst.

ahourna, v. enfourna.

AHOURO, **AVOURO** (Velay), **AHURO**, **HURO**, **AVURO** (a. niç.), **AIUERO**, **IUERO**, **IUEIRO**, **UERO**, **AIARO** (d.), **AURO** (g.), **ABÒURO**, **ÒURO**, **ORO** (lim.), **OUIRO** (Var), **ÈIRO** (niç.), **ARO** (l. rh.), (rom. aora, adhora, ara, era, it. aora, esp. port. ahora, agora, v. fr. oire, ores, cat. ara, lat. hac horâ), adv. A cette heure, à présent, actuellement, v. aro plus usité.

Tout-avuro (d.), tout-à-l'heure, v. tout-aro.

Ahourta, v. avourta.

ahourtoun, v. avourtoun.

AHUBRO, s. f. pl. Les Ahubres, montagne voisine du mont Ventoux. Dis Ahubro à Flassan. F. GRAS.

Ahuca, ahuga, ahugla, v. uca.

AHUM, cri usité en Béarn dans le dicton suivant que font entendre les enfants, la veille de Noël : Ahum ! ahum ! ahumalh ! Poumos i esquilhots ! Bouharoc ! Coc ! coc ! Poumos i esquilhots ! R. ahuma, afuma.

Ahuma, v. afuma.

ahumalh, v. afumai.

AHUN (b. lat. acidunum), n. de l. Ahun (Creuse).

AHUPAT, **ADO**, part. et adj. Empressé, ée, en Béarn, v. couchous. R. à, upo, hopo.

AHURA (rom. ahurar, rendre heureux ; aorar, adorer ; aurar, prier, lat. orare), v. a. Désirer, souhaiter, en Gascogne, v. barbela, desira. Ahura-li jou enténi La medicho felicitat. G. D'ASTROS. Aquet bounur tant ahurat. ID.

AHURBI (rom. esfervir, échauffer, animer, lat. effervere), v. a. Harceler, en Béarn, v. boustiga, secuta, seca ; ahurir, en Guienne, v. espanta. Acò m'ahurbis, cela m'ébahit.

AHURI, v. a. et r. Hérisser, en Gascogne et Dauphiné, v. eirissa, espeloufi. Tout s'ahurits, tout s'ahougoto. G. D'ASTROS.

AHURI, **AHURIT** (g.), (fr. ahuri), **IDO**, part. et adj. Hérissé, desséché, ée. E ahurits e ahamats. ID. Lou Diés ei tant ahuri Qu'ei sec coumo de papari. A. BOISSIER. R. à, fèr ou (fr. hure).

Ahuro, v. ahouro.

AHUTA, v. a. et n. Mettre en fuite, en Gascogne, v. coussaia ; s'en ahuta, s'enfuir ; croasser, en Guienne, v. brama. R. à, huto.

AHUTO, **AUTO** (rom. béarn. ahoeyta), interj. lang. Cri excitant à la fuite, v. anen, fu ; chou ! cri pour exciter un chien à la poursuite d'un animal, v. alou. Se cresiò 'n casso ambé sa muto E coumo un fol cridavo : ahuto ! G. AZAÏS. Ahuto, ahuto, Azor ! B. FLORET. R. à, huto.

AI, **AICH** (g.), **AIE** (l.), **AIÉ** (b.), (rom. hay, esp. cat. ay, port. lat. ai, gr. αϊ), interj. de douleur et de surprise, et s. m. Aïe ! ahi ! ah ! v. ah, aisso, houi. Ai ! ai ! ai ! hélas ! ai ! de ma tèsto, aïe ! quelle douleur à ma tête ! ai ! de ma dènt, aïe ! ma dent ; et ironiquement, ah ! pauvre diable ; ai ! me fasès mau, ouf ! vous me faites mal ; ai ! sies aqui ? ah ! te voilà ? ai ! las, au féminin ai ! lasso, hélas ! ai ! paure, ah ! pauvre homme ! ai ! moun Diéu, ah ! mon Dieu ! ai ! ai ! ai ! de ta pèu, gare les coups ! ai ! belèu vendra pas, las ! peut-être il ne viendra pas ; dins un ai, dans un clin d'œil ; bago d'ai, bague de verre, qui se rompt facilement ; counta sis houi e sis ai, conter ses peines ; n'èstre is ai em'is houi, être au terme de sa grossesse. PROV. Dins la vido i'a que d'ai e d'houi. — Vau mai dire : ai ! que farai ! que noun pas : ai ! que faren ! Ai-et (g.) pour a-i et, y a-t-il.

AI, **AL** (l.), **ALH** (g.), **ALHE**, **AU** (d.), (rom. alh, aill, cat. all, esp. ajo, port. alho, it. aglio, lat. al, allium), s. m. Ail, en Limousin et Guienne, v. aiet plus usité en Provence. Grum d'ai, gousse d'ail ; cabosso d'ai, tête d'ail ; erbo-d'ai, alliaire, plante ; fourc d'ai, tresse d'aulx ; al salbage (l.), ail sauvage ; al boufat, ail mâché entre les dents que les ménagères des environs de Narbonne soufflent dans la soupe à l'ail ; es aqui l'alh, c'est ici la difficulté, le nœud de l'affaire, en Languedoc et Gascogne ; ié parlon d'ai e respond cebo, il élude la question ; manda pela d'al, envoyer ramer des choux. PROV. Carnaval s'envai, Fau se metre à l'ai. — La soupo d'al, Se fa pas be, fa pas mal.

AI, s. m. L'Ay, rivière qui se jette au Rhône près de Sarras (Drôme).

AI, ÈI (l. g.), È (toul.), (rom. ai, ei, ey, cat. he, it. ho, lat. habeo), j'ai, v. avé ; pour âne, v. ase ; pour crampe, v. agui ; pour axe, v. ais ; pour au, v. au ; pour aux, v. i. Emb'ai, avec les, à Nice.

Aï, v. ahi.

aia, v. aja.

aia, v. eila.

aia, alha, v. aieta.

aia, v. avias.

aia, v. agués.

àia, v. agues.

AIADETO, **ALHADETO** (l.), s. f. Petite aillade ; petite soupe à l'ail, v. aigo-boulideto. Pèr vostre dejuna prenès uno alhadeto. BLANC. R. aiado.

AIADO, **ALHADO** (l. g.), (cat. allada, esp. ajada, port. alhada, it. agliata, lat. alliatum), s. f. Aillade, sauce à l'ail, coulis fait avec de l'ail, du persil, du sel et du poivre, pilés et détrempés avec de l'eau chaude, v. aietado, eigras ; soupe à l'ail, v. aigo-boulido ; amende, v. emendo ; raclée, v. rousto ; ail sauvage, v. aiastre ; n'en pagara l'aiado, il en paiera la façon. M'en sioi ficat l'alhado, H. BIRAT. j'en suis pour mes frais. Aiado blanco, ornithogale en ombelle, plante, v. penitènt-blanc. Anen faire bouie l'aiado. A. LANGLADE. Als Auvergnas cal fa manja d'alhados. F. D'OLIVET. R. ai 2.

Aiagudo, v. ajagudo.

aial, v. aguial.

aial, v. eigau.

aiala, v. aliela.

aialen, v. aguilent.

aiam, aian, v. aguen.

aian, v. agon.

AIAN, **ALHAN** (d.), (lat. Ælianus), n. p. Aillan, Allian, nom de fam. prov. et dauph.

AIANO (rom. Alhana), n. de l. Aillane, près Aix-en-Provence. Lou plan d'Aiano, où Charles-Quint établit son camp (1537).

Aiant, v. aguènt.

aiaro, v. aro.

AIAS, **ALHAS** (l.), (esp. ajazo), s. m. Ail de chien, plante, v. aiastre ; pour érable, v. agast. R. ai.

Aias, v. agués.

aiasse, aiàssi, v. eigat.

AIASSO, **ALHASSO** (l. g.), s. f. Ail des vignes, plante, v. aiolo, porre-couguiéu, pourrachoun ; pour pie, v. agasso. R. ai.

AIASSOUN, s. m. Ornithogale nain, plante, v. cebihoun. R. aiasso.

AIASTRE, **ALHASTRE** (a.), s. m. Ail sauvage, ail à tête ronde, plante, v. cebihoun. R. ai.

AIASTROUN, **ALHASTROU** (a.), **ALHAIROU** (d.), s. m. Muscari botryoïde, plante, v. barralet. R. aiastre.

Aiatge, v. eigage.

AIAUD, **ALHAUD** (l.), (gr. ἀγλαός, illustre), n. p. Aillaud, d'Ailhaud, nom de fam. prov. dont le fém. est Aiaudo. Poudro d'Aiaud, composition pharmaceutique et purgative fort en vogue au 18e siècle, inventée par le médecin Jean Aillaud, de Lourmarin (Vaucluse).

Aiavau, v. eilavau.

AIBO (rom. aib, aibs, aip, lat. habitus), s. f. Qualité, manière, dans les Alpes, v. biais, maniero, vers ; pour aube, v. aubo. Talo es moun aibo, tel est mon faire. Vous tout soulet n'en valès milo En bouenos aibos e vertuts. C. BRUEYS. Maus-ancoues de la vineigriero, De sas aibos e de sa pèu. ID. Diez attribue à aib une origine basque.

Aiça, aiçai, v. eiça.

aiçalin, v. eiçalin.

aiçamount, v. eiçamount.

aiçaval, v. eiçavau.

aiceste, v. aqueste.

aicéstis, v. aquésti.

aicéu, v. aquéu.

aich, v. ai 1.

aichado, aichau, v. eissado.

aichas, v. agachas.

aiche, v. aisse.

aichèro, v. eissello.

aichestos, v. aquésti.

aicheto, v. eisseto.

aichi, v. ansin.

aichi, v. eici.

aichital, v. eicito.

AICHO (gr. αἶσχος, honte), s. f. Terme usité au Queiras dans la locution suivante : Acò me fai aicho, cela me fait honte ; lou sourelh me fai aicho, le soleil m'éblouit, v. vergougno ; pour hache, plainte, dégoût, v. aisso.

Aici, aiciéu, aicis, v. eici.

aicital, v. eicito.

aiçò, aiçòs, aiçouò, v. eiçò.

aiçondilheto, v. escoundiho.

aicondre, v. escoundre.

aida, v. eida, ajuda.

aidal, v. airal.

aidanço, v. eidanço.

aide, v. gaire.

aididemen, v. eisidamen.

aidiò, v. idèio.

aidit, v. aisit, eisi.

aido, v. ajudo.

aie, v. ai.

aie, v. ase.

aie, v. ague.

aié, v. avié.

aiè, v. eiguié.

aiecha, v. aliecha.

aiei, v. avé.

àiei, àieis, v. agues.

aièiro, v. eiguiero.

aièisse, v. aguèsse.

aièl, v. aguieloun.

aiela, aielage, aielaire, v. aliela, alielage, alielaire.

AIEN, n. de l. Ayen (Corrèze), ancienne duché-pairie.

Aien, v. agon.

aien, v. aguen.

aien, v. aviéu.

aiènt, v. aguènt, avènt.

aièr, v. ièr.

aierga, v. asega.

aièro, v. eiguiero.

aièro, v. iero.

aies, v. agues.

aiés, v. agués.

AIET, **ALHET** (d. l.), (esp. ajete, v. it. aglietto, gr. ἄγλιθες, têtes d'ail), s. m. Ail, plante, v. ai ; sorte de mayonnaise faite avec des aulx, v. aiòli ; jeune plant d'ail, qu'on mange vert, v. aietoun ; Ayet, Aillet, noms de fam. provençaux. Boussello, tèsto d'aiet, bulbe d'ail ; besegno, dòusso, veno d'aiet, gousse d'ail ; rèst d'aiet, tresse d'aulx ; manja 'n aiet, manger un ailloli ; toumba coume un aiet, s'affaisser comme un ailloli manqué ; es un aiet foundu, c'est une affaire ratée ; releva l'aiet, remonter ses affaires ; ié parlon cebo, respond aiet, il répond en normand. PROV. Aiet e pan, Repas de païsan. — Lou mourtié Sènt lis aiet. Ai marida ma sorre Pèr un porre ; I'ai douna 'n aiet Pèr soun bouquet. RIGAUDON DAUPH. On fait cuire des aulx sous la cendre des feux de la Saint-Jean, et on les mange pour se préserver de maladies, dans le Var. R. ai 2.

A-i'et pour i'a-ti, y a-t-il, en Béarn.

AIET-BASTARD, s. m. Ail des ours, allium ursinum.

AIET-DAURA, s. m. Ail jaune, allium flavum (Lin.).

AIET-D'ESPAGNO, s. m. Ail d'Espagne, allium scorodoprasum, v. racambolo.

AIET-DE-SERP, s. m. Ail rosé, allium roseum.

AIET-DE-VIGNO, s. m. Ail des vignes, allium vineale (Lin.), v. aiasso, aiolo, porre-fèr.

AIET-FÈR, s. m. Ail sauvage, ail à tête ronde, v. aiastre.

AIET-MUSCA, s. m. Ail musqué, allium moschatum (Lin.).

AIETA, **ALHETA** (l.), **ALHA** (g.), v. a. Frotter d'ail, assaisonner avec de l'ail, v. gradalha, fretisso ; faire payer trop cher, v. sala.

AIETA, **ADO**, part. et adj. Frotté d'ail. Avèn aieta, nous avons mangé de l'ail. R. aiet.

AIETADO, s. f. Aillade, sauce à l'ail, v. aiado. R. aieta.

AIETAS, s. m. Gros ail, v. aias. R. aiet.

AIETEJA, **AIETIA** (m.), v. n. Manger de l'ail. R. aiet.

AIETEJAIRE, **AIETIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Mangeur d'ail. R. aieteja.

AIETO, **ALHETO** (l.), s. f. Ail nouveau. La moustardo, l'apit, l'alheto, l'artichaut. DEBAR. R. aio, alho.

AIETOUN, **ALHETOU** (l.), s. m. Petit ail. Deman t'enausse, moun espouso, Entre tei coumpagno, poumpouso, Coumo un bèu dalia sus d'ùmbleis aietoun A. CROUSILLAT. R. aiet.

Aieuro, v. ahouro.

aiga, v. eiga.

aigacin, v. agacin.

aigadiè, v. eigadié.

aigadièro, v. eigadiero.

aigadino, v. eigadino.

aigado, v. eigado.

aigadous, v. eigadous.

aigage, v. eigage.

aigagna, v. eigagna.

aigagniè, v. eigagnié.

aigagno, v. eigagno.

aigai, aigalh, v. eigai.

aigalado, v. eigalado.

aigalege, v. eigalege.

aigalhol, v. eigairou.

aigaliè, v. eigalié.

aigalous, v. eigalous.

aigalousses, v. agalous.

aigarado, v. eigarado.

aigarolo, v. eigarolo.

aigas, v. eigas.

aigassè, v. eigassié.

aigasso, v. eigasso.

aigasso, v. agasso.

aigassous, v. eigassous.

aigat, v. eigat.

aigatit, v. eigati.

aigatou, v. eigatour.

aigatussa, v. eigasseja.

aige, v. age 2.

aigen, v. aguen.

AIGIN, **AIGINO**, s. Poussière de charbon, dans le Gers, v. carbouniho, freisi.

Aiginado, v. eisinado.

aigino, v. eisino.

aiglantiè, v. eiglantié.

aiglas, aiglasso, v. eiglas.

AIGLEDOUN, **AIGLADOU** (suéd. eider, espèce de canard), s. m. Édredon, en Languedoc, v. coucero, plumoun. Dous coumo l'aigladou, doux comme le duvet. Dins toun lié d'aigladoun. P. FÉLIX.

Aiglentino, v. eiglantino.

AIGLO, **ANGLO** (g.), **AGLO**, **ACLO** (l.), **ÈCLO** (g.), (cat. aliga, esp. aguila, rom. it. lat. aquila), s. f. Aigle, v. eiglas Aiglo arpìo, griffon barbu, v. pelican ; aiglo barbudo, aiglo de mar, aigle de mer ; aiglo blanco, jean-le-blanc ; aiglo bouscatiero, balbuzard, v. gau-pesquié ; aiglo coumuno, aigle brun ; aiglo de mar, aigle de mer, poisson, v. rato-penado, mounino ; aiglo marino, grand pygargue ; aiglo reialo, aigle royal ; aiglo-pupitre, pupitre représentant deux aigles aux ailes déployées ; lou baus de l'Aiglo, le cap de l'Aigle, près de la Ciotat, ainsi nommé à cause de sa configuration ; crida coume uno aiglo, crier comme un aigle. PROV. Quand l'aiglo es arribado, Noun cregnes de gelado. — L'aiglo noun casso i mousco. En blason, Aquitaine porte d'or à l'aigle de sinople ; Agen porte un aigle essoré ; les Astouaud, de Provence, portaient un aigle d'or ; les Andron, de Provence, portaient l'aigle à deux têtes.

Aiglou, v. eigloun.

Aiglun, v. Eiglun.

aignanau, v. eigagnau.

aignello, aignèu, v. agnello, agnèu.

AIGO, **AIO** (rouerg.), **AIGUE** (b.), **ÀIGUI** (lyon.), **ÈIGO** (d.), (rom. montp. aiga, aigua, ayga, aygua, for. lyon. èiga, èga, ègue, cat. aigua, esp. port. agua, it. lat. aqua), s. f. Eau, humeur, v. imour ; liquide, suc, v. jus ; cours d'eau, v. riéu ; Leygue, Delaygue, Delaye, noms de fam. mérid. Bono aigo, bonne eau, eau potable ; marrido aigo, eau insalubre, eau fade ; aigo douço, eau douce ; aigo salado, eau salée ; aigo à la glaço, eau frappée ; aigo fresco, eau fraîche ; aigo caudo, eau chaude, eau thermale ; aigo badoco, aigo routo, aigo tèbio, aigo tousco, eau tiède ; aigo clapeto, eau dégourdie au feu ; aigo tiradisso, eau facile à puiser ; aigo vivo, eau vive ; aigo morto, eau morte, eau croupie, eau tiède ; personne taciturne, hypocrite. PROV. Te fises pas à l'aigo morto, Es la plus forto. — Aigo morto fai meichant riéu. Aigo queto, eau dormante, chattemite ; aigo courrènto, eau courante ; aigo arrestado, aigo molo, eau stagnante ; aigo basso, eau basse, basse mer ; aigo grosso, crue d'eau ; aigo fièro, eau débordée, grandes eaux ; aigo folo, aigo rabènto, eau furieuse ; aigo sóuvajo, eau torrentueuse ; aigo que fouito, eau impétueuse ; aigo mouliniero, eau qui fait tourner les moulins ; aigo claro, eau claire ; aigo treblo, trebo ou treboulo, eau trouble ; aigo perso, eau d'un bleu verdâtre ; aigo mineralo, eau minérale ; aigo ferrado, eau ferrée ; aigo souprouso, eau sulfureuse ; aigo verdo, eau magnésienne iodée ; aigo roso, eau rose ; aigo regalo, eau régale ; aigo panado, eau panée ; aigo signado, eau bénite ; aigo sabounouso, eau de savon ; aigo de plueio, eau de pluie, eau du ciel ; aigo d'adous, aigo de sourgènt, eau de source ; aigo de roco, eau de roche ; aigo de nèu, eau de neige ; aigo de sucio, eau de mare, eau de cloaque ; aigo de fumerié, eau de fumier, purin ; aigo dóu meinage, eau de vaisselle ; aigo de merlusso, trempis de morue ; aigo de sardo, saumure de sardines ; aigo de ris, eau de riz ; aigo de gouteto, eau de lys ; aigo de sentour, eau de senteur ; aigo de milo flour, eau de mille fleurs ; ironiquement, urine de vache ; aigo pèr lis uei, collyre ; li quatre aigo, t. de pharmacie, les quatre eaux distillées de lys, de naffe, de fèves et de bardane, remèdes antihystériques. La sciencì dis aigo, l'hydraulique ; lis aigo de Grèus, de Balaru, de Vaqueiras, les eaux de Gréoulx, de Balaruc, de Vacqueyras ; dóu tèms dis aigo, pendant l'inondation ; la grand aigo, la rivière, le fleuve ; la malo aigo, les eaux croupies ; cop d'aigo, subite crue d'eau ; jit d'aigo, jo d'aigo, jet d'eau, v. grifo ; fiéu d'aigo, filet d'eau ; trau d'aigo, creux plein d'eau ; riéu d'aigo, cours d'eau ; de deçai, de delai l'aigo, deçà, delà la rivière ; à cimo d'aigo, à fleur d'eau ; souto aigo, sous l'eau ; entre dos aigo, entre deux eaux ; cubert à dos aigo, toit à deux pentes ; toumba d'aigo à bro, à bourras, à fais, à reverso, pleuvoir à verse ; tira d'aigo, tirer de l'eau ; vau à l'aigo, je vais puiser de l'eau ; ounte anan à l'aigo ? que faire maintenant ? vai pas à l'aigo luen, il a les larmes faciles ; béure d'aigo, boire de l'eau ; escampa ou toumba d'aigo, lâcher de l'eau, uriner ; douna 'no aigo, donner une irrigation ; douna l'aigo à-n-un enfant, ondoyer un enfant ; a reçaupu l'aigo, il a été ondoyé ; ana pèr aigo, aller par eau ; ana sus l'aigo, flotter, surnager ; reveni sus l'aigo, revenir sur l'eau ; veni dins lis aigo d'un veissèu, venir dans le sillage d'un vaisseau ; voudriéu pas èstre à sis aigo, je ne voudrais pas être à sa place ; faire aigo, faire eau ; faire d'aigo, t. de mar. faire de l'eau, faire aiguade ; faire d'aigo claro, faire de l'eau claire, échouer dans une entreprise ; faire d'aigo d'uei, pleurer, fondre en eau ; faire lis aigo, t. d'accouchement, rendre les eaux ; lis aigo de l'enfant, les eaux de l'amnios, v. eigalado ; acò destilo lis aigo, cela purge les humeurs ; susa sang e aigo, se metre à sang e aigo, suer sang et eau ; lis aigo ié venien is uei, les larmes lui venaient aux yeux ; metre d'aigo à soun vin, mettre de l'eau dans son vin ; m'óufriguèron pas l'aigo, on ne m'offrit pas un verre d'eau ; vau pas l'aigo que béu, il ne vaut pas le pain qu'il mange ; dansarié dins l'aigo, elle danserait les pieds dans l'eau ; veni en aigo, devenir aqueux ; se rèndre en aigo, se liquéfier ; aquéu pessègue a forço aigo, cette pêche a beaucoup d'eau ; avé bono aigo, avoir bon air, bonne mine, par allusion aux perles qu'on dit d'une belle eau ; jouve coume d'aigo, jeune et frais ; pan sus l'aigo, pain de première qualité ; es mai badau que l'aigo longo, plus fòu que l'aigo noun es longo, locutions proverbiales ; pourta d'aigo à la font, à la mar, porter de l'eau à la rivière ; fau leissa courre l'aigo, il faut laisser couler l'eau. PROV. Aigo e pan, Vido de can. — Aigo courrènto, Bono bevèndo. — Aigo que courre Fai poulit mourre. — Aigo arrestado, Empouisounado. — Aigo que rèsto Sènte qu'empèsto. — Aigo dourmènto, Aigo pudènto. — En aigo puro Barco seguro. — Aigo treboulo noun fai mirau. — Aigo queto es dangeirouso. — Fòu qu se fiso à l'aigo morto. — L'aigo fai veni poulit. — Qu noun béu d'aigo, n'a pas set. — Fau jamai dire : d'aquelo aigo noun béurai. Bon Diéu, mandas-nous d'aigo, Que n'avèn bèn besoun ! Quand nàutri sian en peno, Vous demandan perdoun. PRIÈRE POP. Aigo, 3e pers. de l'ind. sing. du v. eiga.

AIGO-ARDÈNT, **EIGARDÈNT** (rh.), **AIGARDENT** (l. g.), **AIO-ARDENT** (rouerg.), **AIGORDENT**, **AIGARDIN**, **AIGARDAN** (d.), **AIGO-DEVITO** (lim.), **AIGA-DAU-BRANDAU** (for.), (rom. aiguarden, cat. aygua-ardent, esp. aguardiente, it. acquarzente, port. agua ardente), s. f. Eau-de-vie, v. blanco, tressièis. Aigo-ardènt de provo, eau-de-vie à 19 degrés. Qu vòu béure d'aigo-ardènt ? Nautres n'avèn de la fino. C. BRUEYS. PROV. Acò 's l'ome de l'aigo-ardènt : Lou sabes, mesfiso-t'en. En roman, les

adjectifs dérivés d'adjectifs latins dont la désinence est la même pour le masculin et le féminin conservaient la même désinence pour les deux genres : d'où les formes aigo-ardènt, aigo-bouiènt, aigo-fort, etc. R. aigo, ardènt.

AIGO-ARDENTIÉ, **EIGARDENTIÉ** (rh.), (esp. aguardentero), s. m. Distillateur, débitant ou marchand d'eau-de-vie. De matin, pèr aquest quartié, Quàuqueis ouro davans matino, Avèn ausi l'aigo-ardentié Que disié plus : aigo-ardènt fino ! N. SABOLY. PROV. Crida coume un aigo-ardentié. Autrefois les marchands d'eau-de-vie criaient de grand matin leur marchandise par les rues. Claude Brueys a fait un poème sur les cridaires d'aigo-ardènt. R. aigo-ardènt.

Aigo-avers, aigo-avès, v. aigo-vers.

AIGO-BEGU, **AIGO-BEGUT** (l.), **UDO**, adj. Épuisé, desséché, ée, v. eissu, esbegu. Quand l'age nous assuco, Avèn les sens aigo-beguts. LA LAUSETO. R. aigo, béure.

AIGO-BELETO, n. de l. Aigue-Belette (Savoie). R. Aigo-Bello.

AIGO-BELLO, **AIGO-BÈRO** (g.), (rom. Ayga bella, lat. Aqua bella), n. de l. Aigue-Belle (Drôme), monastère de trappistes ; Aigue-Belle (Gard) ; Aigue-Belle (Savoie), ancienne résidence des comtes de Savoie ; Aigue-Bère, en Béarn. R. aigo, bèu.

AIGO-BENESIDO, **AIGO-BEINETO** (a.), (cat. aygua beneyta, esp. agua bendita, port. agua benta), s. f. Eau bénite, v. aigo-signado. R. aigo, benesi.

AIGO-BLANCO, **AIGO-BLANCHO** (a.), s. f. et n. de l. L'Aigue-Blanque, affluent du Gardon ; Aigue-Blanche (Basses-Alpes). R. aigo, blanc.

AIGO-BONO, **AIGOS-BOUNOS** (l.), **AIGUESBOUNES** (b.), (rom. Aigabonne, esp. Aguasbuenas, b. lat. Aqua bona, Aquæ bonæ), n. de l. Aigue-Bonne (Gard) ; Aigues-Bonnes (Aude) ; les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), établissement thermal, v. eigassié. R. aigo, bon.

AIGO-BOUIÈNT, **AIGO-BOULHENT** (l.), s. f. Eau bouillante, v. bouiènt. R. aigo, bouiènt.

AIGO-BOULIDETO, s. f. Petit potage à l'ail. Dounarés à la manideto Tambèn soun aigo-boulideto. MOQUIN-TANDON. R. aigo-boulido.

AIGO-BOULIDO, **AIGO-BOUÏDO** (m.), **AIGABULIÒ** (for.), s. f. Potage à l'ail, où il entre de l'eau, de l'ail, du sel, de l'huile et un brin de sauge, v. ouliat, subre-fuso, tourrin. Li ràfi lou matin manjon l'aigo-boulido. CH. POP. Margoutoun en plourant trempè l'aigo-boulido. J. ROUMANILLE. PROV. Clar coume uno aigo-boulido. — Aigo-boulido Sauvo la vido ; Au bout dóu tèms Tuo li gènt. PROV. LANG. L'aigo-boulido Sauvo la vido, Gasto lou cantèl, Lavo lou budèl, Trempo lou pa, Res plus noun fa. R. aigo, bouli.

AIGO-BROUN, **JABROUN** (lat. Aqua bruna), s. m. L'Aigue-Brun ou Jabron, torrent du mont Léberon, affluent de la Durance, v. Jabroun. Tant que i'aura d'aigo en Durènço E de peissoun En Aigo-Broun. MICHEL DES RAMADES. R. aigo, brun.

AIGO-CAUDO, **AIGOS-CAUDOS** (g.), **AIGUES-CAUDES** (b.), (rom. Aigues cautes, Aigas cautes), n. de l. Aigues-Caudes (Basses-Pyrénées), établissement thermal ; les Eaux-Chaudes, près Prads (Basses-Alpes). R. aigo, caud.

AIGO-COURRÈNT (cat. aygua-corrent, port. agua-corrente, it. acqua-corrente), s. f. Eau courante, eau de rivière, v. riéu. PROV. Aigo-courrènt Noun es orro ni pudènt. R. aigo, courrènt. AIGO-DOUÇO. s. f. Eau mêlée avec du jus de réglisse. R. aigo, dous.

AIGO-ESPOUNCHO, **AIGO-POUNCHO**, **AIGO-PUNCHO**, s. f. Nerprun purgatif, bourguépine, arbrisseau, v. nasprun. Venès, vous tirarai l'espino d'aigo-espouncho Que s'enfounso dins voste lèu. A. TAVAN. R. nasprun.

AIGO-FORT, **AIGO-FORTO** (d.), (cat. ayguafort, esp. aguafuerte, it. acqua-forte), s. f. Eau forte, acide nitrique ; gravure à l'eau forte. Sus tis iue gisclara l'aigo-fort. C. BLAZE. R. aigo, fort.

AIGO-FOUNDO, n. de l. Aigue-Fonde (Tarn). R. aigo, founs.

AIGO-JUNCHO, **AIGOS-JUNTOS** (g.), n. de l. Aigues-Juntes (Ariége). R. aigo, jugne.

AIGO-LONGO, **AIGO-LOUNGO** (g.), (rom. Aygua longa), s. f. L'Aigue-Longue, nom de ruisseau, en Béarn et près Montpellier. R. aigo, long.

AIGO-MARINO, s. f. Aigue-marine, pierre précieuse couleur de l'eau de la mer, v. bericle. R. aigo, marin.

AIGO-MÈU (lat. Aqua minor), n. p. La fontaine d'Ayguemeu, près Lahonce (Basses-Pyrénées).

AIGO-MORTO (rom. Ayguas mortas, b. lat. Aquæ mortuæ), n. de l. Aigues-Mortes (Gard), ville rebâtie et agrandie par saint Louis.

AIGO-MOURTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Aigues-Mortes, v. vèntre blu. R. Aigo-Morto.

AIGO-MUDA, (lat. aquâ mutare), v. a. Renouveler l'eau d'une chose qui trempe, v. chanja. Li faiòu soun aigo-muda ? a-t-on changé l'eau des haricots ? R. aigo, muda

AIGO-NAFRO, **AIGO-NAFO** (l.), (esp. aguanafa, it. acqua nanfa, lat. aqua nophtha), s. f. Eau de naffe, eau de fleurs d'orange.

AIGO-NEGRO, **AIGO-NIÈRO** (d.), n. de l. Aigue-Noire (Isère). R. aigo, negre.

AIGO-NÈU (esp. aguanieve), s. f. Pluie qui tombe mêlée avec de la neige ; eau de neige. L'aigo-nèu cuerbe lei mountagno. A. CROUSILLAT. R. aigo, nèu.

AIGONOS, s. m. pl. Dégoût, à Agde, v. òdi. Acò me vèn en aigonos (G. Azaïs), cela me dégoûte.

AIGO-PENDÈNT, **AIGO-PENDÈNTO**, s. f. et n. de l. Versant, pente, v. avers, enclin ; Aigue-Pendant (Charente). La carriero de l'Aigo-pendènt, nom de rue, à Carpentras et à Sarrians (Vaucluse). R. aigo, pendènt.

AÏGO-PERSO, n. de l. Aigue-Perse (Puy-de-Dôme), patrie du chancelier de L'Hospital et de Jacques Delille ; Aigues-Parses (Dordogne), R. aigo, pers.

Aigo-pouncho, aigo-puncho, v. aigo-espouncho.

AIGO-ROSO, **AIGO-ROS** (l. g.), **AIGO-ROUSELLO** (Aude), (rom. aygaros, cat. aguaros, it. acqua-rosa, esp. port. agua-rosada, b. lat. aqua rosalia), s. f. Eau rose. Sènt bon coume l'aigo-roso, cela fleure comme baume ; nada dins l'aigo-roso, se bagna dins l'aigo-ros, nager dans les délices ; èstre nourri au sucre e à l'aigo-roso, être aux petits soins, être choyé. Emé d'aigo-roso Iéu me lavarai. CH. POP. Las goutetos que toumbarau Serau d'aigo-rousello. ID. R. aigo, rose.

AIGO-SAU, **AIGO-SAL** (l.), **AIO-SAL** (rouerg.), (it. acqua salsa), s. f. et m. Saumure, eau salée, v. salado, muro ; mets de poissons bouillis, v. revesset. L'aigo-sau pouerto luen lei nau. A. CROUSILLAT. Nous lous an mes à l'aigo-sau. C. FAVRE. Un tian d'aigo-sau Garira pas moun mau. V. GELU. R. aigo, sau.

AIGO-SIGNADIÉ, **AIGO-SIGNÈ** (g.), s. m. Bénitier, v. benechié, signadou ; porteur d'eau bénite. S'èron anàdis enjouca jusquos sus l'aigo-signadiè. A. MIR. R. aigo-signado.

AIGO-SIGNADO, s. f. Eau bénite, v. aigo-benesido. Me fugis coume lou diable l'aigo-signado, il me fuit comme le diable fuit l'eau bénite. Sermas toujour lou vin emé d'aigo-signado. AD. DU-

MAS. Espiraras, ma bello niado. Priva fin-que d'aigo-signado. V. GELU. R. aigo, signa.

AIGO-TÈBIO (rom. Aygua tebia), n. de l. Aygue-Tébia (Pyrénées-Orientales). R. aigo, tèbi.

AIGO-TINTO, n. de l. Aigue-Tinte (Gers). R. aigo, tegne.

AIGO-VERS, **AIGO-VÈS** (l.), (b. lat. aquæversus, esp. aguas-vertientes), s. f. Arête, ligne de partage des eaux d'une montagne, v. rènte, trecòu. Trecoula l'aigo-vers, dépasser le sommet de la montagne ; l'aigo-vers despartis li dos coumuno, la crête de la montagne délimite les deux communes. En tout païs, di dous coustat de l'aigo-vers. M. FRIZET.

AIGO-VIDALO, **AIGOS-BIDALOS** (g.), n. de l. Agos-Vidalos (Hautes-Pyrénées). R. aigo, vidau.

AIGO-VIÈIO, **AIGO-VIÈLHO** (lim.), n. de l. Aigue-Vieille (Dordogne). R. aigo, vièi.

AIGO-VIVO, **AIGOS-BIBOS** (l. g.), (rom. Aygas-vivas, Aigasvivas, b. lat. Aqua viva, Aquæ vivæ), n. de l. Aigues-Vives (Gard, Hérault, Aude, Ariège, Aveyron, Haute-Garonne), dont les habitants sont nommés aigos-vivols, v. fripoun. R. aigo, viéu.

Aigolo, v. eigolo.

aigon, v. agon.

aigoto, v. eigueto.

aigòu, v. eigau.

aigoual, v. egoual.

aigouat, v. eigat.

AIGOULEIOU, s. m. Égout, ruisseau de rue, en Dauphiné, v. regolo, eigairou. R. aigouleja.

Aigouleja, v. eigouleja.

aigous, v. eigous.

aigras, aigrat, v. eigras.

aigrassado, v. eigrassado.

AIGRE, **AGRE** (l. g.), **AIGRO**, **AGRO** (rom. cat. agre, esp. agrio, port. it. agro, lat. acer, acris), adj. Aigre, acide, v. aisse, espoun, pourg, pousque ; rude, revêche, v. ispre, rufe ; cru, infertile, en parlant du sol, v. amar ; cassant en parlant du fer, v. brasc. Pèu aigre, poil rude ; poumo aigro, pomme sure ; àigri paraulo, aigres paroles. PROV. Aigre coume de vinaigre, coume li cinq cènt diable, coume un eigras. — Ansin dis lou reinard di cerieso : soun aigro.

AIGRE, **AGRE** (l. g.), s. m. Aigre, ce qui est aigre, v. eigrour ; fruits aigres, citrons, v. eigrun ; petit lait aigri, v. bouno. Un aigre de limo, du jus de citron ; vaqui l'aigre, voilà la difficulté ; leva l'aigre, enlever d'une cuve la surface du marc aigrie au contact de l'air ; senti l'aigre, sentir l'aigre ; connaître le faible d'une personne. PROV. L'aigre atiro, la nature entraîne ; d'où les locutions rouergates : segre l'agre, flairer l'air natal, en parlant des animaux que l'instinct ramène au lieu de leur naissance ; counouisse qualcun à l'agre, connaître quelqu'un à son air de famille. R. aigre 1.

AIGRE, **AGRE** (l. g.), (gr. ἄκρος, pointe, extrémité), s. m. Orgueil, cale de bois ou de pierre qui soutient l'effort d'un levier employé à faire une pesée, v. cachié ; levier, v. pau-ferre. Faire aigre, faire une pesée avec un levier ; soulever, remuer, entr'ouvrir avec un levier ou une pince. Cette locution se rapporte peut-être à l'aigre du levain qui fait lever la pâte. Que me baion un aigre, e eigrejarai lou mounde, qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai le monde.

AIGRE-MOUNT (b. lat. Acrimons, Acermons), n. de l. Aigremont (Gard).

Aigreja, v. eigreja.

aigreto, v. eigreto.

aigrevo, v. agréu.

aigri, v. eigri.

aigripa, v. agripa.

aigroduro, aigrou, v. eigrour.

aigrolous, v. eigrinèu.

aigue, v. ague.

aiguè, aiguèi, v. eiguié.

aiguèiro, aiguèro, v. eiguiero.

aigueja, v. eigueja.

aigueso, v. eigueso.

aiguespouncho, v. aigo-espouncho.

aiguèt, v. aguè.

aigueto, v. eigueto.

àigui, v. aigo.

àigui, aigues, v. eiga.

aiguiano, v. guiano.

aiguichous, aiguichut, v. eigassous.

aiguiè, v. eiguié.

aiguièiro, aiguièro, v. eiguiero.

aiguilent, v. aguilent.

aiguira, v. eiguira.

aigusso, v. eigusso.

aigut, udo, v. eigous, ouso.

aijos, v. agues.

ail, v. alh, ai 2.

aila, ailai, v. eila.

ailalin, v. eilalin.

ailamount, v. eilamount.

ailas, ailasso, v. ai ! las.

ailato, v. eilato.

ailaval, v. eilavau.

àilhi, v. aguïo.

ailhoun, v. aguïoun.

AILI (cat. allì, lat. illic), adv. Là, à Menton et en Limousin, v. aqui, eila.

Ailin, v. alin.

AILÒ (lat. aliud), pron. dém. Cela, le reste, dans cette locution biterroise : aiçò, ailò, ceci, cela. D'aiçò, d'ailò Marti charravo. J. AZAÏS.

Aima, v. ama.

aimable, v. amable.

aimadè, aimadou, v. amadou.

aiman, v. amant.

aimanço, v. amanço.

aimar, v. eimar.

aimargue, v. eimargue.

aimauon (g.) pour amavian.

Aime, v. èime.

aimegrat pour amé grat.

aimeric, v. eimeri.

aimieto, v. amigueto.

aimouneto, v. óumourneto.

AÏN (nom all. Haydn), n. p. Aïn, nom de fam. lang.

AINA (rom. Aynac), n. de l. Aynac (Lot).

Ainadet, v. einadet.

ainana, v. enana.

ainas, v. asenas.

ainat, ado, v. einat, ado.

ainche, v. amessoun.

aindagn, v. andan.

aine, v, aire 2.

aine, ainet, v. ase, asenet.

AINÈU, **EINÈU**, **EINET** (a.), (lat. asellus), s. m. Chabot, poisson, à Marseille, v. cabot, saumirou ; pour agneau, v. agnèu. De pesca jol, ainèu, meleto, Fouguèt lèu las lou jouvencèl. G. AZAÏS. R. ai, ase.

Ainié, ainoun, v. asenié, asenoun.

AINO (rom. b. hayna), s. f. Haine, en vieux béarnais, v. ahirànço, iro. R. isagno.

AINOUS, **OUSO** (rom. b. haynoos), adj. Haineux, euse, ennemi, ie, en vieux béarnais, v. isagnous, verinous. Iéu laudarèi Diéu e l'invoucarèi E deliéurat de mous ainous serèi. A. DE SALETTES. R. aino.

AIO (esp. ar. aya), interj. Allons, v. an, anen, àrri, zóu. Tafort ! aio ! tè tu ! tè iéu ! P. CAPPEAU. En aio, loc. adv. En mouvement, en l'air, en émoi ; es toujour en aio, il est sans cesse en allées et venues ; ounte vas, tant en aio ? où vas-tu si empressé ? Vesès tout lou mounde en aio. A. PEYROL. Pèr l'avé chascun èro en aio. H. MOREL. Èstre en aio se dit en italien andar ajato.

AIO, s. f. Joie, allégresse, liesse, dans la Drôme, selon l'abbé Moutier, qui dérive ce mot du sanscrit aya, bonheur.

AIO (rom. Aya), n. de f. Aye d'Avignon, héroïne d'une chanson de geste française.

AIO, **AJO**, **AJOUO** (rom. ahia, aita, aide), s. f. Corde qui sert à fixer la charge sur le bât, v. cargadouiro, feisset, fun, sousto. R. ajudo.

AIO (b. lat. haia, agia, futaie), s. f. L'Aye ou l'Haye, montagne des environs de Loriol (Drôme). Lou còu dis Aio, le col des Ayes, près le Queiras, passage alpestre ; Aye, Delaye, noms de fam. alpins. R. ajo.

AIO, **ALHO** (périg.), (lat. Allia, rivière d'Italie), s. f. L'Aille, affluent de la rivière d'Argens (Var) ; l'Ille, affluent de la Dordogne, v. Ilo. Lou cap d'Aio, le cap d'Aille, près Monaco.

AIO, **ALHO** (l.), **ARALHO** (rouerg.), (lat. allium), s. f. Gousse d'ail, tête d'ail, dans le Tarn, v. veno ; ail des vignes, v. aiasso. R. ai.

Aio, v. aigo.

aio, v. ague.

aio, v. agues.

aio, v. avès.

aiò, v. avié.

aiol, v. aujòu.

AIÒLI, **AIÒRI** (m.), (esp. ajolio, cat. alioli), s. m. Ailloli, pommade que l'on fait en pilant de l'ail dans un mortier avec de l'huile et un jaune d'œuf. Elle sert de condiment à tout poisson bouilli, à la morue, aux escargots, aux pommes de terre, etc. v. aiet. Toumba coume un aiòli, s'affaisser comme un ailloli manqué ; l'aiòli s'es foundu, l'affaire n'a pas réussi. Ami, canten l'óulivié ! Es sa frucho que fai l'òli ; E, que que digue l'aiet, Sènso éu farian pas l'aiòli. A. AUTHEMAN. R. ai 2, òli.

AIOLO, **ALHOLO** (l. g.), s. f. Ail des vignes, plante, v. aiasso, porre-fèr. R. ai.

Aiou, v. eigout.

àiou, v. agon.

AIOULO, n. p. Le Pont de l'Ayoulle, sur l'Aveyron, près Rodez. R. lai ou las, oulo ?

AIOUN, **ALHOUN** (viv.), n. de l. Ailhon (Ardèche) ; Ayonc près Entrevennes (Basses-Alpes) ; Dayon, nom de fam. mérid.

Aioun, v. asoun.

aiouncha, v. aluncha.

AIOURS, **ALHOURS** (l.), **ALHOUS**, **ALHURS** (g.), **ALHUERS** (d.), **AULHOU** (b.), (rom. alhors, allor, lat. aliorsum), adv. Ailleurs, v. autro-part. D'aiours, d'alhours, d'alhurs (g.), d'ailleurs, du reste. Boun-ome, al noum de Diéu retiras-vous alhurs. F. DE CORTÈTE.

Aip, v. aup.

aipala, v. espala.

aipargel, v. asperges.

aiperjo, v. espargo.

aipincha, v. espincha.

aiquéus, v. aquélis.

aira, v. aleira.

aira, v. alera.

aïra, v. ahira.

AIRADET, **ARADET**, **AIREDECH**, **ADREST**, s. m. Fruit de l'airelle, raisin des bois, en Languedoc, v. age. Manja d'aradet, manger des baies d'airelle. R. aire.

Airado, v. eirado.

airal, v. eirau.

airan, v. eiran.

aïrançø, v. ahirançø.

airant, v. ahirant.

airat, v. aera.

AIRE (rom. esp. aire, cat. ayre, it. aere, lat. aer, aeris), s. m. Air, vent, atmosphère ; suite de notes musicales ; physionomie, ressemblance, maintien, v. èr plus usité. L'aire dóu païs l'atiro, l'air natal l'attire ; en l'aire, en l'air ; à miech aire, entre ciel et terre ; entèndre à miech aire, entendre à demi-mot, v. vejaire ; passa entre dous aire, courir rapidement, voler ; avé bon aire, avoir bon air ; un ome de bon aire, un homme noble, généreux, aimable, en vieux provençal, d'où le français débonnaire ; douna d'aire en quaucun, avoir de l'air de quelqu'un ; de l'aire que lou dis, à l'air dont il le dit ; vira lou cantoun d'un aire, prendre la ritournelle d'un air ; se douno trop d'aire, il est trop fat ; tron de l'aire, sorte de juron. PROV. L'aire fai la cansoun.

AIRE, **AIRES** (l.), **AISE**, **ERZE** (a.), **AINE** (rouerg.), (lat. airas, adis, poirier sauvage), s. m. Airelle, arbuste, v. abajou, age, brimbeiié.

AIRE (lat. Atures), n. de l. Aire (Landes) sur l'Adour, ancien séjour des rois Wisigoths, ancienne capitale du Tursan et des Tarusates, évêché suffragant d'Auch ; Daire, Dayre, Deyres, noms de fam. mérid.

Aireia, aireja, v. eireja.

AIRENS (rom. Ayrens), n. de l. Ayrens (Cantal).

Airet, v. eiret.

aireta, v. eireta.

airetatge, v. eiretage.

airetè, v. eiretié.

aireto, v. eireto.

airian (d.) pour anarien.

airiau, v. eiriau.

AIRIÈ, **AIRIÈRO**, s. Airelle, lieu rempli d'airelles, en Rouergue ; pour dépiqueur, van, v. eirié. R. aire 2.

Airiol, v. eiròu.

airis, v. eiris, eris.

airissa, v. eirissa, erissa.

airissoun, v. erissoun.

airitiè, v. eiretié.

AIRO, **ÈIRO** (d.), **IERO** (a. m.), (it. aia, esp. lat. area), s. f. Aire, en Languedoc, v. iero 1 ; enclume de faucheur, v. iero 2 ; Delaire, nom de fam. auvergnat. Dóu tèms dis airo, A. BIGOT. au temps du dépicage. Airo-Ventouso, nom de lieu près Molières (Gard) ; Airo-Boudouso, Aireboudouze, famille languedocienne qui porte dans son blason une gerbe de blé d'or.

Airol, airòu, v. eiròu.

airolo, v. eirolo.

airot, v. eiret.

airoulet, v. eiroulet.

airoun, v. eroun.

airouol, v. auriòu.

airugo, v. erugo.

AIROUS, n. de l. Airoux (Aude), v. manjo-cabarlas.

AIS (rom. Ais, Ays, Ayz, Aycz, lat. Aquæ Sextiæ), n. de l. Aix-en-Provence, ancienne métropole de la Seconde Narbonnaise, fondée par le proconsul romain C. Sextius Calvinus (123 ans av. J. C.), ancienne capitale de la Provence, siège d'un archevêché, patrie du botaniste Tournefort, des deux peintres Vanloo, du jurisconsulte Siméon et de l'historien Mignet ; Aix (Drôme, Corrèze) ; Daix, nom de fam. mérid. A-z-Ais (rom. ad Ays), à Aix ; li gènt d'Ais, de-z-Ais, les habitants d'Aix, v. bourbounés, cacalian, cadet ; plant d'Ais, variété d'olivier, à olive pointue, oblongue et d'un rouge foncé, v. pounchudo ; òli d'Ais, huile d'Aix ; la porto d'Ais, nom d'une porte de Marseille ; lou mount Ais, le mont Aix, près Lourdes ; la vau d'Ais, Laval-d'Aix (Drôme). La noblo vilo d'Ais. G. ZERBIN. PROV. Pèr forço à-z-Ais li pènjon, contre la force pas de résistance, souvenir de l'époque où l'on pendait à Aix les condamnés à mort. — Chambriero que se lèvon d'Ais, Segur se lèvon de l'engrais. — Cadet d'Ais, fiho de Marsiho. — De gènt d'Ais Fagues pas fais, De Marsiho gaire mai, E de Touloun Ni pau ni proun. — A-z-Ais lou plus couioun Fai uno mostro à repeticioun. Soun papa, qu'es ana à-z-Ais, Vai adurre un pan blanc d'Ais, Un panié de coco, Tout pèr la pichoto, Un panié de canelat Pèr la regala. DICTON DE NOURRICE.

Ais, v. aisse.

ais, v. i, is.

aisa, v. eisa.

aisadomen, v. eisadamen.

aisanço, v. eisanço.

aisas, v. eisas.

aisat, v. eisa.

aischi, v. ansin.

AISE (rom. aize, aizi, ais, cat. aise, port. azo, it. agio, b. lat. aysium, asium, asia, lat. asylum, asile, ou gr. αἶσα, convenance, bienséance), s. m. Aise, contentement, commodité, aisance, v. op ; tonneau, vaisseau, ustensile, vase, v. eisino ; espace, large, place, v. espàci. A l'aise, à l'aise ; à soun aise, à son aise ; siéu en aise de, je suis bien aise de ; d'aise, ad-aise (b.), lentement, doucement, avec précaution ; t. de musique, adagio ; ana d'aise, aller doucement, sans se presser, avec prudence ; anas d'aise de lou roumpre, prenez garde à le casser ; lou prene d'aise, le prendre à l'aise ; prene sis aise, prendre ses aises ; aquel oustau a forço aise, cette maison a beaucoup de commodités ; lis aise d'un oustau, les êtres d'une maison, v. eisanço, us ; lis aise dóu gibié, les allures, les habitudes du gibier ; èstre à soun aise, être à son aise, être dans l'aisance ; ié rendrai cènt aise, je lui rendrai cent petits services ; n'ai moun aise, j'en ai suffisamment. Aro demande pas que pas e aise. L. BOUCOIRAN. PROV. Parlo à soun aise quau à li pèd caud.

AISE, **AISO** (rom. ais, it. agevole, gr. αἴσιος, heureux), adj. Aise, content, ente, v. countènt. N'en siéu bèn aise, j'en suis bien aise. Mai d'autro part iéu siéu fouert aise Que la veritat noun si taise. C. BRUEYS. Vous noun creirias que iéu soui aise. D. SAGE.

AISE (rom. aise, angl. haze, brume, bret. aëzen, vapeur), s. m. Nuée, nuage errant, v. nèfo, niéulo, nivo ; pour airelle, v. aire. PROV. Aise frisa, Levant coula. Vi yeu, Bertran Boysset, XXVIII estelas caser del cel en terra, totas ensems e totas en un aise. B. BOISSET. A la nueg sali una 'stela de l'aise. ID.

Aiset, v. eiset.

aisi, ido, v. eisi, ido.

aisidenço, v. eisanço.

aisidomen, v. eisidamen.

aisimen, v. eisimen.

aisina, v. eisina.

aisino, v. eisino.

aissa, v. essa.

aissa, aissai, v. eiça.

aissable, v. ahissable.

aissado, aissaio, v. eissado.

aissaga, aissava, v. eissaga.

aissalin, v. v. eiçalin.

aissamount, v. eiçamount.

aissaval, v. eiçavau.

AISSE, **AIS** (lim.), **ÈIS**, **ÈICH**, **ÈCH** (g.), (rom, aiz, eych, esp. exe, port. eixo, it. asse, lat. axis), s. m. Axe, essieu, v. aubre, eissiéu. Ais de moulin, essieu de moulin ; semena sus tres aisse, semer sur la même surface à trois reprises, mais en suivant trois axes différents. Sus soun aisse rèsto clavado. S. LAMBERT. Al carretiè dóuni lou grais, Afi qu'engraisse souvent l'ais. A. GAILLARD. PROV. Fais sus fais Cacho l'ais.

AISSE, **ASSE** (a.), **AIS** (l.), **AUSE** (lim.), (rom. ais, esp. aje, asco, all. haz, gr. ἄση, dégoût), s. m. Chagrin, ennui, tristesse, v. aisso, enuei, lagno ; dégoût, déplaisance, v. desfèci. Faire soun ais, faire ses doléances ; faire veni l'asse, soulever le cœur ; a d'aisse, il

a du malaise. Un rèi avié souvènt l'asse o bèn lou pegin. J. DIOULOUFET.

AISSE, **ASSE** (lim.), **AICHE** (a.), **AISSO**, **ASSO**, **AICHO** (rom. aci, lat. acidus), adj. Acide, aigre, v. aigre, espoun ; rebelle à la culture, v. amar. Pan aisse, pain aigre, qui a trop de levain ; péu aisse, poil rebelle ; païs aisse, pays inculte ; erbo aisso, herbe âpre, que les bestiaux ne mangent pas volontiers ; que sies aisse ! que tu es insupportable ! Subran l'erbo dóu prat ié semblè aisso. A. DAUDET. L'aisse qu'esquichon d'aquélei frucho goustouo. F. VIDAL. Souvènt dóutrino à jouvènt es aisso frucho. B. AMALRIC.

Aisseja, v. eisseja.

aissèl, v. eissiéu.

aisselado, v. eisselado.

aisselanca, v. eissalanca.

aisseliè, aissello, v. eisselié, eissello.

aisset, aisseto, v. eisset, eisseto.

aissi, aissico, v. ansin.

aissiel, aissiéu, v. eissiéu.

AISSIGE, **ASSIGE** (rom. aisse), s. m. Aigreur, acrimonie, v. eigrour ; haine, animosité, v. ahicioun. Dins nostre aissige counfoundèn lou brave ome ambé lou meichant. P. DE GEMBLOUX. R. aisse.

AISSIHOUN, **ASSIHOUN**, **AISSILHOU** (l.), s. m. Pointe d'aigreur, v. aissige. R. aisse.

AISSIOUS, **OUSO** (rom. aissos, osa, inquiet, ète), adj. Haïssable, détestable, dans l'Hérault, v. ahissable. Desèmbre, ai ! que sies aissious ! A. LANGLADE. Lous gouvernamens aissiouses. X. DE RICARD. R. aisse.

Aissiu, v. eici.

AISSO, **AICHO** (b.), **ACHO** (lim.), **AJO** (m.), **APCHO** (g.), (rom. aissa, ayssa, axa, apcha, cat. axa, esp. hacha, it. lat. ascia, basque aitz, hache, pierre, sansc. ays, fer), s. f. Hache recourbée, erminette, v. eisseto, eissolo ; Daysse, nom de fam. mérid. Mèstre d'aisso, maître charpentier ; terro que fai acho, terre enclavée dans une autre. Mi soun de plumo aisso e picosso. V. GELU. L'ajo cenchado à l'entour de sei ren. J.-F. ROUX.

AISSO, **AICHO** (a.), **ACHO**, **ACHE** (g.), (lat. axis, axilla), s. f. Aine, partie du corps, v. engue ; aisselle, en Guienne, v. eissello.

AISSO, **AICHO** (a.), (rom. aissa, aysha, b. lat. acedia, gr. ἄση, dégoût), s. f. Gémissement, plainte, v. eisseto, gème ; douleur de l'enfantement, v. ramado ; dégoût, inquiétude, v. desfèci. Tout en aisso, tout gémissant. AISSO ! AICH ! ACH (g.) ! interj. de dépit. Foin de moi ! v. eisseto ; exclamation pour encourager, dans les Alpes, v. isso, zóu. R. ai.

AISSO (rom. aissoa), s. f. La Laysse, affluent de la Dordogne, v. Asso.

Aissò, v. eiçò.

aissol, v. eisset.

aissol, v. eissiéu.

aissolo, aissoun, v. eissolo, eissoun.

aissourda, v. eissourda.

aissouta, v. assousta.

aissu, aissuch, ucho, v. eissu, ucho.

aissuia, v. eissuga.

aitacha, v. estaca.

aitacho, v. estaco.

aitabé, aitambé, aitambèn, v. autambèn.

aital, aitau, v. antau.

aitalo, v. talo.

aitampau, aitapau, v. autampau.

aitant, v. autant.

aite, aiten, aito, pour este, eston, esto, en Limousin, v. esta, être, rester.

aitello, v. estello.

aitiéu, v. estiéu.

aiuda, aiudo, v. ajuda, ajudo.

aiuero, v. ahouro.

aiul, v. aujòu.

aiuncha, v. aluncha.

AIVAGE, s. m. Sorte, espèce, en Forez, v. meno. R. aibo.

AIVO (rom. aiziva, accommodante), s. f. Hayve, petit panneton de fer qui empêche la clef de passer à travers la serrure.

Aix, v. Ais.

aixi, v. ansin.

AJA, **ATJA** (g.), **AIA** (lim.), (goth. aigan, avoir), v. a. Avoir, aveindre, tirer, atteindre, prendre, ravir, v. avera ; donner, procurer, v. avé ; lasser, v. alassa. Ajo un luquet, prends une allumette ; ajo lou pa (l.), donne le pain ; l'ajan, l'ajam (g.), nous l'avons. Me l'ajas pèr forço. F. DE CORTÈTE. T'an ajat toun darnìè sòu. H. BIRAT. PROV. LANG. Las lèbres s'ajon pas am lou tambour.

AJA, **ATJAT** (g.), **ADO** (b. lat. agiatus), adj. Agé, ée, v. vièi. R. age.

AJABI, v. a. Lasser, poursuivre à outrance, mettre aux abois, en bas Limousin, v. alassa, arrèndre. S'AJABI, S'AGLABI (rouerg.), v. r. S'excéder, s'exténuer.

AJABI, **IDO**, part. Lassé, excédé, efflanqué, ée, rendu, ue. R. à, jabo ou agibi.

Ajabla, v. ablaca, abraca.

AJACA, v. a. Coucher sur un gîte, en Guienne, v. ajassa. S'AJACA, S'AYACA-S (b.), v. r. S'étendre; accoucher, v. ajaire.

AJACA, **JACA** (d.), **ADO**, part. Couché, atterré, ée. Garas dounc : soun respèt lou rènd, ma fe, jaca. R. GRIVEL. Ajacado, joucado (rom. ajacada), accouchée. Sus de paio frejo, ajacado, Qu'es bello emé si man crousado ! S. LAMBERT. R. ajacudo.

AJACÈNCI, **AJACÉNCIO** (g.), (rom. ajacencia, it. adiacenza, lat. adjacentia), s. f. t. sc.

Adjacence, contiguité, v. vesinage.

AJACÈNT, **ÈNTO** (rom. cat. adjacent, enta, it. port. adjacente, esp. adyacente, lat. adjacens, entis), adj. t. sc. Adjacent, ente ; femme en couches, v. jacènt. En tot lo tenement adjacènt à la Correga. COUT. DE S. GILLES. Li terro ajacènto, les terres adjacentes. On comprenait, en Provence, sous cette dénomination, les villes et communautés qui, comme Marseille, Arles, etc. n'avaient point entrée dans les assemblées provinciales et étaient imposées séparément. Les comtes de Provence s'intitulaient : « Par la grâce de Dieu, rois de Naples et de Sicile, comtes de Provence, Forcalquier et terres adjacentes. » Ajaïna, v. encaïna.

AJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui prend, qui tire, en Limousin : ajaire de niéus, dénicheur. R. aja.

AJAIRE (**S'**), (rom. ajaire, ajazer, cat. ajaure, v. fr. agesir, it. aggiacere, lat. adjacere), v. r. Se coucher, s'aliter, v. aliecha ; accoucher, v. acoucha. Se conj. comme jaire. Ount uno fount, grosso

d'umous, De cent bèutats se vèn ajaire. P. GOUDELIN. Quand vòsti maire s'ajaguèron. J. ROUMANILLE.

AJACU, **AJAGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Couché, alité, ée. S'es ajacudo, elle s'est accouchée ; l'ajacudo, l'accouchée, v. jacudo. R. à, jaire.

Ajam, ajan, v. aja.

ajam, ajan, v. aguen.

ajam, ajan, v. vejan.

ajança, v. agensa.

ajançomen, v. agensamen.

ajanoulha, v. ageinouia.

ajant, v. aguènt.

AJAPROUN, adj. Il y a quelque temps, dans les Alpes, v. avantierasso. R. a, ja, proun.

Ajart, v. asaut.

AJAS (it. Ajace, lat. Ajax), n. d'h. Ajax. Ajas, ço dis, èro un brutau. C. FAVRE.

Ajas, v. agués.

ajas, v. agast.

AJASSA, **JASSA** (l.), **AYASSA** (b.), (rom. ajhassar), v. a. et n. Enfermer dans le bercail, v. embarra ; mettre de la litière sous les bestiaux, v. apaia ; asseoir, placer, poser, v. asseta ; coucher, abattre, verser les blés, v. abouca; presser, fouler la vendange, en Forez, v. esquicha ; dormir, croupir, à Nice, v. dourmi. E d'esquino l'ajasse au sòu. L. ROUMIEUX. Perqué la mort escarioto, O Cambouliu, tant lèu t'ajassè dins soun claus ? A. ARNAVIELLE. S'AJASSA, SE JASSA, AYASSA-S (b.), v. r. Se coucher dans son gîte, se gîter ; s'aliter pour faire ses couches ; s'étendre par terre, verser, en parlant des blés ; entrer en mue, en parlant des vers à soie, v. coucha ; se camper, trouver une bonne place ; s'abaisser. PROV. Ounte l'aigo se glaço Lou fen s'ajasso. Tandis que lou mastin es en-lai que s'ajasso. C. PEYROT.

AJASSA, **AJASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couché dans son gîte; Jassat, nom de fam. lang. Blad ajassa, blé versé ; la lèbre es ajassado, le lièvre est au gîte. R. à, jas, jasso.

AJASSADO, **AJASSIAL**, s. Gîte, en bas Limousin, v. jas, ajassa.

Ajassilho, v. jassiho.

ajasso, v. agasso.

ajassoun, v. agassoun.

ajast, v. agast.

AJAT (rom. Ajac, **A** jat, b. lat. Abzacum, Apsacum), n. de l. Ajat (Dordogne); Abjat (Dordogne) ; Ajac, nom de fam. lang.

Ajauni, v. jauni.

ajavela, v. agavela.

ajavoun, v. agavoun.

ajè, v. aièr.

AJEICIOUN, **AJEICIEN** (m.), **AJECCIÉU** (l. g.), (rom. lat. adjectio, addition), s. f. t. de grammaire. Augment que l'euphonie ajoute à certains mots, sans en modifier le sens, comme : atrouba pour trouba, anose pour nose, v. A 3.

AJEITIÉU, **AJECTIÉU** (l.), (rom. adjectiu, it. addiettivo, esp. adetivo, port. adjectivo, lat. adjectivus), s. m. t. de grammaire. Adjectif. La plupart des adjectifs deviennent substantifs au moyen des articles lou, li, un, uno : lou bèu, le beau, lou clar, ce qui est clair, li fort, les forts, li poulido, les belles, un terrible, un homme terrible, uno nèscio, une niaise. Dans les mots composés d'un adjectif et d'un substantif, le provençal fait précéder l'adjectif par le substantif et le français fait le contraire : argènt-viéu, vif-argent, Castèu-Nòu, Neufchâteau, Vilo-Novo, Neuville, Font-Frejo, Froidefont.

AJIPOUNA, **AJIPOULA** (l.), **ENGIPOUNA**, **ENGIMPOUNA** (Aude), (v. fr. engipponner), v. a. Habiller, accoutrer, v. atrenca. S'AJIPOUNA, v. r. Se mettre un habit sur le corps.

AJIPOUNA, **AJIPOULAT** (l.), **ADO**, part. Engiponné, ée. Ajipouna de telo cruso. CALENDAU. R. à, jipoun, jupoun.

Ajira, v. asira, ahira.

AJITA (**S'**), **S'AYETA** (b.), (lat. adjectare), v. r. Se déjeter, v. envela.

AJITA, **AJITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déjeté, tourmenté, envoilé, ée. R. a, jita.

AJO, **ÀGI** (d.), (b. lat. agia, haia, futaie ; all. hag), s. f. Haie, dans l'Isère, v. baragno, sebisso ; L'Age, nom de lieu fréquent en Périgord ; Delaage, nom de famille ; pour corde, v. aio ; pour hache, v. aisso. Sèns àgi ne muralhi èran lour poussessioun. L. DE BRIANÇON.

Ajo pour agacho, v. agacha.

ajo, v. ague.

ajo, v. agues.

ajol, olo, v. aujol, olo.

ajon, v. agon.

ajos, v. agues.

ajost, v. ajust.

ajòu, v. aujòu.

AJOU, **AJOUC** (a.), s. m. Juchoir, v. ajoucadou, jou ; Ajoux (Ardèche), Lajo (Lozère), Alajou (Aveyron), Lajoux, Ajouc, noms de l. et de fam. mérid. R. ajouca.

Ajoua, v. ajuda.

AJOUAMEN, s. m. Chevêtre, pièce de bois qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée pour donner passage au tuyau, en bas Limousin, v. jou. R. ajouca.

Ajouata, v. ajouta.

ajouc, v. ajoun.

AJOUCA, **ENJOUCA** (l.), **JOUCA**, **AJUCA**, **JUCA**, **JUCHA** (a.), **DUCHA** (lim.), (cat. ajocar), v. a. Placer dans un lieu élevé, mettre sur un sommet, v. quiha ; engouer, embarrasser, en bas Limousin, v. engavacha. Ajouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. Vau ajouca li galino, je vais faire jucher les poules. Ajoucàvi ma fremo sus lou liech. NOUVELLISTE DE NICE. S'AJOUCA, S'AJUCHA (a.), SE JOUCA (l.), S'ACHOUCA (rh.), v. r. Jucher, percher ; s'accroupir, s'assoupir, s'endormir à demi ; se coucher, se raser, en parlant des perdrix, v. agamouti. Ajouco-te, reste tranquille. Farié bèn mies de s'ajouca. M. BOURRELLY. L'auceliho pèr vòu s'ajouco e pièi s'endor. F. GRAS.

AJOUCA, **AJOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Juché, perché, ée ; tapi, assoupi, étourdi, ie, par le sommeil, par l'ivresse ou par un coup. Li galino soun ajoucado, les poules sont couchées. R. à, jouc.

AJOUCADOU, **AJUCADOU** (a.), **JOUCADOU** (Velay), **JOUQUIDOU** (l.), s. m. Juchoir, perchoir, v. ajouquié, jou, vergant. Sèmblo qu'es toumba de l'ajoucadou, il est étonné comme une poule qui tombe du perchoir ; toumba de l'ajoucadou, tomber des nues. R. ajouca.

AJOUCADOUIRO, s. f. Juchoir, v. ajoucadou. R. ajouca.

AJOUCAGE, **AJOUCÀGI** (m.), s. m. Action de jucher. L'ouro de l'ajoucage, l'heure où les poules vont jucher. R. ajouca.

Ajoucaire, v. ajoucadou.

AJOUCO-MIOLOS, n. de l. Ajouque-Mioles, près Béziers. R. ajouca, miolo.

Ajoufa, v. achoufa.

ajoufi, v. afegi.

AJOUGASSI (**S'**), **S'AJUGASSI** (m.), v. r. Se passionner pour le jeu, v. ajougui.

AJOUGASSI, **IDO**, part. et adj. Passionné pour le jeu. R. à, jougas.

AJOUGNE, **AJUGNE** (a.), (rom. ajoiner, esp. adjungir, it. aggiugnere, lat. adjungere), v. a. Adjoindre, v. apoundre ; atteindre, attraper, v. aganta, encapa. Se conj. comme jougne. Leis ajoun à Betelèn. N. SABOLY. Ajougneiguerian, emé proun peno, l'intrado de la fourèst. J. ROUMANILLE. S'AJOUGNE, v. r. S'adjoindre ; s'atteindre.

AJOUN, **AJOUNCH** (niç.), **AJOUGNIT** (l.), **OUNCHO**, **IDO**, part. et adj. Adjoint, ointe ; atteint, einte ; réuni, ie. Me grèvo quand noun t'ai ajouncha G. ZERBIN.

AJOUGNÈIRE, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui atteint, v. agantaire. R. ajougne.

AJOUGUI (**S'**), **S'AJUGUI**, **S'ENJUGUI** (m.), v. r. S'adonner au jeu, devenir joueur ou enjoué, v. afejouni, engauchiha.

AJOUGUI, **AJOUGUERLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Adonné au jeu, qui aime à se divertir ; enjoué, ée. Lou felibre ajougui, pseudonyme du félibre Paul Giéra. Bando afoulido Di jóuinis an, Passo ajouguido. J. BRUNET. R. à, jo, jue.

AJOUGUIMEN, **AJUGUIMEN** (m.), s. m. Passion du jeu, v. jougun ; enjouement, v. engauchihaduro. R. ajougui.

Ajoulina, v. ageinouia.

ajoulinoun, v. ageinouioun.

ajoumbri, v. joumbri.

AJOUN, **AJOUNCH** (l.), **AJUNT** (lim.), **ADJUNT** (b.), **AJOUENT** (d.), (rom. adjunct, cat. adjunt, it. aggiunto, esp. port. adjunto, lat. adjunctus), s. m. Adjoint, v. assessour. Butassè e cigougnè moussu l'ajoun. J. ROUMANILLE. R. ajougne.

AJOUN, **AJOUC** (lim.), s. m. Ajonc, v. argelas, gauarro, toujago ; astragale épineux, dans les Alpes ; pour jonc, v. jounc. Flaco coumo un ajounc que lou dalhaire a segat. A. ROQUE-FERRIER. R. ajavoun, agavoun.

AJOUNCIOUN, **AJOUNCIEN** (m.), **AJOUNCIÉU** (l. g.), **ADJUNCIOU** (b.), (rom. adjonction, adjunctio, esp. adjuncion, it. aggiunzione, lat. adjunctio, onis), s. f. Adjonction, v. apoundesoun.

Ajoungla, v. asoungla.

ajouniha, v. ageinouia.

ajouo, v. ajo, aio 4.

AJOUQUIÉ, **JOUQUIÈ** (toul.), **JOUQUIÉU**, **JOUQUIAL** (l.), **JOUQUE** (g.), s. m. Juchoir, v. ajou, ajoucadou. Toumba de l'ajouquié, tomber des nues. PROV. Quand trono au mes de febrié, Fai de la tino un ajouquié. PROV. GASC. En gèr e en héurè Es bono la garìo dóu jouquè. R. ajouca.

AJOUR (esp. azor, autour, oiseau de proie), n. p. Ajour, nom de fam. provençal, v. Astour.

AJOURNA (rom. cat. ajornar, it. aggiornare, b. lat. adjornare), v. a. Ajourner, v. remanda ; assigner en justice, v. assigna ; donner du jour, percer à jour, v. esclcira. Ajourno toujour, il diffère toujours. Sa venjanço noun ajournon. CALENDAU.

AJOURNA, **AJOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ajourné, ée. Se l'ajourna fa d'alòngui. F. VIDAL. R. à, jour.

AJOURNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ajourne, v. loungagno. R. ajourna.

AJOURNAMEN (rom. ajornament, it. aggiornamento, b. lat. ajornamentum), s. m. Ajournement ; assignation, v. assignacioun. L'encauso de l'ajournamen venié. A. ARNAVIELLE. R. ajourna.

Ajousta, ajouta, v. ajusta.

AJOUTA, **AJOUATA** (l.), (it. aggiogare, lat. adjugare), v. a. Attacher au joug, mettre sous le joug ; assujettir, morigéner, v. enjouca, jougne. Ajote, otes, oto, outan, outas, oton. S'AJOUTA, v. r. Subir le joug, se soumettre.

AJOUTA, **AJOUATAT** (l.), **ADO**, part. Attaché au joug. Soun parelh verturous pla ajouatat. A. FOURÈS. R. à, joto, jouato.

AJOUVENI (**S'**), v. r. Devenir jeune, v. rejouveni. Tant pau de vièi s'ajouvenisson. ARM. PROV. R. à, jouve.

Ajuca, ajucha, v. ajouca.

ajucadou, v. ajoucadou.

AJUDA, **AZIUDA** (Velay), **ADYUDA**, **AYUDA** (b.), **AJUA** (d.), **AJOUA** (a.), **ADUJA** (l.), **AHITA**, **AIDA** (g.), **EIDA** (lim.), (rom. ajudar, adjudar, ajutar, ajuar, aidar, cat. ajudar, aidar, port. ajudar, esp. ayudar, it. ajutare, lat. adjutare, adjuvare), v. a. et n. Aider ; travailler aux champs et à la journée ; assister, seconder, secourir, v. assista, manteni, secouri. Ajudo, ajuedo (b. lim.), à l'aide, au secours ! cri que poussent les marins et manouvriers pour agir ensemble ; Diéu m'ajude, Diéu m'ajud (g.), Dieu me soit en aide ! Diéu vous ajude, Diéu v'ajude (m.), Dieu vous assiste ! à vos souhaits ! Venguè m'ajuda manja ma lèbre, il vint manger sa part de mon lièvre. PROV. N'es pas tard quand Diéu ajudo. S'AJUDA, v. r. S'aider, se donner du mouvement, agir ; se prêter ; s'entr'aider. M'ajudère à faire acò, j'aidai à faire cela ; s'es vengu riche, se i'es ajuda, s'il est devenu riche, il y a pris de la peine ; pòu pas s'ajuda dóu bras dre, il ne peut se servir du bras droit. Tambèn canto au lutrin, E s'ajudo, li fèsto, au service divin. H. MOREL. PROV. Diéu dis : ajudo-te, iéu t'ajudarai.

AJUDA, **AJUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aidé, ée. La crous m'a bèn ajudado, réponse que fait une mère à ceux qui la consolent sur la mort de son enfant.

AJUDABLE, **ABLO** (rom. ajudable, b. lat. adjutabilis), adj. Secourable, v. serviciable. R. ajuda.

AJUDADO (rom. ajudansa), s. f. Coup de main, assistance, v. ajudo. Mando un ange dal cèl pèr i faire ajudado. A. MIR. R. ajuda.

AJUDAIRE, **AJUAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ajudaire, ajudador, aydadoo, airitz, cat. port. ajudador, esp. ayudador, it. aiutatore), s. et adj. Celui, celle qui aide, auxiliaire, v. aussiliàri ; journalier, dans le Var, v. journadié. E serai fizèl ajudaire, et je serai fidèle auxiliaire, formule qu'on rencontre dans les serments féodaux. R. ajuda.

AJUDAMEN (rom. ajudamen, ajudament, cat. ajudament, it. aiutamento, esp. ayudamiento), s. m. Action de venir en aide, assistance, v. eidanço, secours. R. ajuda.

AJUDANT, **ANTO** (rom. cat. ajudant, esp. ayudante, port. ajudante, it. aiutante), s. Aide, adjudant, v. ajudo, èido. La court dis ajudant, la cour des aides ; ajudant-de-camp, aide-de-camp ; ajudantmajour, aide-major. R. ajuda.

AJUDÈIRO, s. f. Réunion de gens pour venir en aide, à Bordeaux. R. ajuda.

Ajudes, ajùdi, v. ajut.

AJUDICACIOUN, **AJUDICACIEN** (m.), **AJUDICACIÉU** (l. g.), **AYUDICACIOU** (b.), (esp. adjudicacion, it. aggiudicazione, lat. adjudicatio, onis), s. f. Adjudication, v. deliéurançó, candèlo.

AJUDICATÀRI, **AYUDICATÀRI** (b.), (port. adjudicatario, it. aggiudicatario), s. m. Adjudicataire, v. balisto. R. ajudica.

AJUDO, **AJUEDO** (m.), **AYUDO** (b.), **ADUJO**, **ADÈJO**, **ÈIDO** (l.), **AIDO** (d. lim.), (rom. ajuda, ajudha, ajudia, aida, aita, eydi, cat. port. ajuda, it. aiuto, aita, esp. ayuda, b. lat. ajuda, adjuda), s. f. Aide, assistance, secours, v. ajut, recate, soulas ; celui, celle qui aide, v. ajudaire ; ancienne taxe, v. èido, eidanço. Èstre de pauro ajudo, être d'un faible secours. PROV. Un pau d'ajudo fai grand bèn. — Tau douno counsèu que noun douno ajudo. — Bon dre a besoun, ou n'a pas besoun d'ajudo. PROV. LANG. Entre Diéu e bonos ajudos, nostre cat arrapèt un rat. R. ajuda.

AJUDOU (rom. lat. Adjutor), n. d'h. Adjuteur, nom d'un saint honoré à Clermont d'Auvergne.

Ajuel, v. juel, juei.

ajufri, v. afegi.

ajugassi, v. ajougassi.

ajugne, v. ajougne.

ajugui, v. ajougui.

AJUJA, **AJUDICA** (niç.), (cat. esp. port. adjudicar, it. aggiudicare, lat. adjudicare), v. a. Adjuger, v. deliéura, adire. Se conj. comme juja.

AJUJA, **AJUJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Adjugé, ée.

AJUJAIRE, **ARELLO**, s. Celui, celle qui adjuge, v. encantaire, subastaire. R. ajuja.

Ajulha, v. asulha.

ajulha, ajulina, v. ageinouia.

ajument, v. jument.

ajuniha, ajunla, v. ageinouia.

ajunladè, v. ageinouiadou.

ajunt, v. ajount.

ajunta, v. jounta.

AJURA (b. lat. adjurare), v. a. Adjurer ; conjurer, v. escounjura.

AJURACIOUN, **AJURACIEN** (m.), **AJURACIÉU** (l. g.), (esp. adjuracion), s. f. Adjuration ; exorcisme, v. escounjuracioun. R. ajura.

AJUST, **AJOST** (bord.), (rom. ajust, ajost, cat. ajust, esp. port. ajuste), s. m. Allonge, addition, v. apoundoun ; bête de labour qu'on accouple ordinairement à une autre, v. par ; t. de fondeur, ajoutage ; t. de fontainier, ajoutoir ; t. de couturier, aboutissant ; t. de mar. nœud servant à réunir les extrémités de deux cordages ; réunion, attroupement, v. ardado, vòu ; assemblage de poissons qui frayent, v. eissagage ; ajustement, parure, toilette, affiquet, v. assiéunaduro, atrencaduro, tibaduro. Ajust d'aucèu, volée d'oiseaux ; ajust de fiho, parure de jeune fille ; metre si plus bèus ajust, mettre ses plus beaux atours. Di long proucès adoubavon l'ajust. ISCLO D'OR. Tis ajust Pèr orto boutaves : Iuei sorton pas pus. M. DE TRUCHET. R. ajusta.

AJUSTA, **AJOUSTA** (l.), **AJOUTA** (lim.), **AYOUTA** (b.), (rom. ajustar, ajostar, cat. esp. port. ajustar, it. aggiustare, b. lat. adjuxtare), v. a. Ajouter, augmenter, réunir, adapter, accorder, raccorder, v. apoundre ; parer, attifer, atourner, v. alisca, atrenca ; ajuster, viser, v. amira, guincha ; pour jouter, v. justa. Ajusta fe, ajouter foi ; ajusta 'no raubo, allonger une robe ; ajusta de debas, remonter des bas ; ajusta li letro, épeler les lettres ; ajusta 'n mariage, arranger un mariage ; i'ajusto, il brode, il exagère ; n'i'en lève ni n'i'ajuste, je vous le redis tel quel ; ajustas vòsti flahuto, accordez vos flûtes. S'AJUSTA, v. r. S'ajuster, faire toilette ; se réunir ; s'accoupler, v. aparia ; se faire inscrire chez le fournier pour avoir son tour au four. Tarn s'ajusto à Garouno e Garouno à la mar. DOM GUÉRIN.

AJUSTA, **AJOUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ajouté ; ajusté, ée. R. à, joust, just.

AJUSTADAMEN (rom. cat. ajustadamen, esp. ajustadamente, it. aggiustatamente), adv. Conjointement, v. counjountamen. R. ajusta.

AJUSTADOU (rom. ajustador), s. m. Point de jonction, confluent, v. jougnènt ; point de mire, v. amiro ; cabinet de toilette, v. gabinet. R. ajusta.

AJUSTAGE, **AJUSTÀGI** (m.), s. m. Action d'ajouter, d'ajuster, v. jouncho. R. ajusta.

AJUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. cat. esp. ajustador, it. aggiustatore), s. Celui, celle qui ajoute, ajuste, réunit ou raccorde, ajusteur, v. jountaire ; conciliateur, trice, v. acoumoudaire ; pour jouteur, v. justaire. Ajustarello de la rèino, dame d'atour de la reine. R. ajusta.

AJUSTAMEN (rom. ajustamen, cat. ajustament, port. ajustamento. esp. ajustamiento, it. aggiustamento), s. m. Addition, rallongement, raccordement, rapprochement, réunion, alliance, v. assemblage ; copulation, v. acoublamen ; ajustement, v. ajust. Dins soun flame ajustamen. A. ARNAVIELLE. N'as pas besoun, pèr agrada, D'ajustamen ni de paruro. B. ROYER. R. ajusta.

AJUSTAT, s. m. Faille, interruption perpendiculaire des couches de houille, v. sautadou. R. ajusta.

AJUSTIÉ, **AJUSTAL** (rouerg.), s. m. Allonge, rallonge, ajoutage, pièce de drap, v. apoundaio. Ajustié d'uno taulo, rallonge d'une table ; Las obros de P. Goudelin, ount es mes pèr ajustié sa vido, titre d'une édition de Goudelin. R. ajusta.

Ajusto, v. justo.

AJUSTÒRI, **AJUSTORIUM**, **AJUSTORUM**, s. m. Ajoutage, addition, augmentation, v. ajust. Aura bèn soun ajustòri, il aura bien quelque chose à dire. R. ajust, ajutòri. AJUSTOUN, AJUSTOU (l. g.); s. m. Petite addition, petite allonge, v. empéutoun ; épissoir, v. emploumba ; Ajustou, nom de fam. lang. Desìri de tout cor que calgue d'ajustous Pèr doubla, tripla la taulado. A. MIR. R. ajust.

AJUT, **AJÙDI** (l.), **AYUD** (b.), (it. aiuto, lat. adjutus), s. m. Aide, soutien, dans les Alpes, v. ajudo. Ajudes, plur. lang. d'ajut.

Ajut, udo, v. agu, udo.

AJUTÒRI (rom. ajutori, agitori, adjutori, esp. port. adjutorio, lat. adjutorium), s. m. Auxiliaire, secours, aide, v. secours. Manco pas d'ajutòri, il ne manque pas d'aides ; en ajutòri, en aide, à l'appui. Mès tu noui coulhiras arren Sès aquet ajutòri men. G. D'ASTROS.

AL (lat. al), s. m. Ail, en Languedoc, v. ai 2 ; croc, dent canine des chiens, v. crouchet ; pour au, v. au. Lou masti moustro lous als. A. VAYSSIER.

ALA (lat. halare, exhaler), v. a. et n. Respirer, souffler, en Gascogne, v. alena, boufa. Alo sus ta man, souffle sur ta main.

ALA, **ALAT** (l.), **ADO** (cat. alat, ada, esp. port. alado, it. alato, lat. alatus), adj. Ailé, ée, v. alu. Ai vist de mis iue l'esperit ala. L. DE BERLUC-PERUSSIS. La troupo alado. LAFARE-ALAIS. R. alo.

Ala, v. eila.

ala, v. ana.

ALABARDI (**S'**), **S'ALAMBARDI** (Var), (rom. baordir, jouter, s'amuser, b. lat. bagordare), v. r. Se hasarder, s'aventurer, sauter, v. agarlandi, asarda ; se réjouir, prendre ses ébats ou ses aises, s'étendre, v. burdi, esgaieja. Soun vice lou plus grand es de s'alabardi. P. DE GEMBLOUX.

ALABARDI, **ALABARDIT** (l.), **IDO**, part. Aventuré, lancé, ée. Te sies trop alabardido, tu t'es émancipée un peu trop. Res s'es alabardi. M. DE TRUCHET.

ALABARDIÉ, **ALABARDIÈ** (l.), (cat. alabarder, it. alabardiere, esp. alabardero, port. halabardeiro), s. m. Hallebardier, v. piquié. Lis alabardié d'Aubignan, sobriquet des habitants de ce lieu. R. alabardo.

ALABARDO, **ALEBARDO** (l.), **LABARDO**, **LAMBARDO** (niç.), (cat. esp. alabarda, it. labarda, port. hallabarda, b. lat. hellemparta, all. hallebard, helmbarte), s. f. Hallebarde, v. pertusano ; roussette d'Artedi, poisson de mer, v. cato-rouquiero. Quand plòurié d'alabardo, quand il pleuvrait des hallebardes ; douna de cop d'alabardo, percer de paroles blessantes.

ALABAS (du fr.), s. m. t. de mar. Hale-bas, sorte de cordage.

ALABASSA, v. a. Abattre, flétrir, en Gascogne, v. abeissa. R. alabas.

ALABASTRE, **ALBASTRE** (l.), (rom. alabaustre, cat. alabastre, esp. port. it. alabastro, lat. alabastrum), s. m. Albâtre. Blanc coume alabastre, blanc comme l'albâtre. Sur un grand pedestal s'elèvo uno fourtuno Qu'es d'alabastre dau plus fin. N. FIZES.

Alabatè, v. aubarestié.

ALABÉS, **ALABETS**, **ALABECH**, **ALABÉ**, **LABÉS**, **LABETS** et **LASBETS** (b.), **ALAVÉS** (b. lim.), (rom. alabes, alabetz, lasbetz, labetz, alavez, à la vez, lauctz, cette fois), adv. Alors, cette fois, en Gascogne, Querci et Toulousain, v. alor, adounc. Alavés agànti la barro. A. FOURÈS. Ente alabés, jusqu'alors ; à coumta d'alabés, à partir d'alors ; poc alabés ! oh ! bien, alors, en Bigorre. R. à, la, fes.

Alabouro, v. alouro.

ALABRAN, **ALEBRAN**, **AUBRAN**, **ALABRA** (l.), (all. halbente), s. m. Alebran, jeune canard sauvage, v. anedoun, tiroun ; glouton, cupide, v. alabre ; Aubran, nom de fam. prov. Dins uno barco sènso tèume Faren la guerro is alabran. J.-B. COYE.

ALABRE, **ARABLE** (d.), **ARABRE** (m.), **ABRO** (rom. alabre, esp. alarbe, arabe), adj. et s. Vorace, goulu, ue, avide, cupide, safre, v. abrama, afri, coubès, galavard ; Larabre, nom de fam. provençal. Quet alabre ! quel harpagon ! Certan reinard alabre autant fin que marrit. J. DIOULOUFET. R. arabe.

ALABRENA, **TALABRENAT** (l.), **ADO**, adj. Tacheté, moucheté, bariolé de diverses couleurs comme la salamandre, v. tassela, tavela. La rengloro talabrenado E la coulobro bracanado. LAFARE-ALAIS. R. alabreno.

ALABRENO, **ARABRENO** (m.), **LABRENO** (niç.), **LEBRENO** (d.), **TALABRENO** (l.), **TALABRUNO** (rh.), **VERO** (Velay), (for. alabrande, lyon. laverne), s. f. Salamandre, reptile, v. arpi, blando, soufle, sourdo ; salamandre triton, v. gafoui. Boufa coume uno alabreno, souffler de fatigue, comme un reptile en colère ; queto alabreno ! quel fascinateur ! se dit d'une personne placée derrière un joueur, à laquelle on attribue la mauvaise chance de ce dernier, v. enlabrena. Se caucigan lis alabreno. S. LAMBERT. I'a plus de serp, plus d'alabreno. T. AUBANEL. Voici un proverbe usité à Menton : Madalena, No sta à scorre alabrena, à la Madeleine, ne poursuis pas la salamandre. R. salamandro.

ALABROGE, **OLEBROGE** (d.), (port. Allobroge, lat. Allobrox), s. m. Allobroge, ancien nom des Dauphinois ; nom que prirent les volontaires du corps insurrectionnel du général Cartaux, en 1789 ; insurgé, homme brutal, barbare, v. brodo. Selon Amédée Thierry, le mot allobrox signifiait homme du haut pays, du celtique all, haut, et brog, lieu habité.

Alabroun, v. garabroun.

ALACA, **LACA** (it. allagare), v. a. Arroser, tremper, mouiller, humecter, vautrer, v. aseiga, choupa, trempa. Alaque, aques, aco, acan, acas, acon. Rougis, alaco tout le sol. L. VESTREPAIN. Dins ta craumo eretico alaques ta ventrado. X. DE RICARD. S'ALACA, v. r. Se mouiller, se vautrer dans la boue, v. laca. D'engragnotos s'alacon. A. FOURÈS.

ALACA, **ALACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrosé, mouillé, ée. Quand èi vist quel jas n'èro ges alacat. A. GAILLARD. R. à, lac.

ALACHA, **ALECHA** (b.), **ALEITA**, **LEITA** (bord.), **LAITA**, **ENLEITA** (g.), (rom. alachar, alaichar, alajar, alaytar, laytar, cat. alletar, it. allattare, port. lactar, b. lat. allactare), v. a. Allaiter, faire teter, v. atessa, nourri. L'alacha, l'allaitement ; cregne l'alacha, être fatiguée par l'allaitement. Lou divin angeloun Que sa maire alachavo. H. LAIDET.

ALACHA, **ALEIDAT** (g.), **LEITAT** (bord.), **ADO**, part. et adj. Allaité, ée ; frère ou sœur de lait, associé, ée, en Gascogne ; laité, ée, v. lachen. R. à, lach.

ALACHADO, **LACHADO** (lat. lactatus), s. f. Repas d'un enfant ou d'un agneau qui tette ; lactation, v. atessado, tetado ; petit-lait, v. gaspo, lachado. R. alacha.

ALACHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Berger qui fait teter les agneaux, v. agnelié ; celui, celle qui allaite, v. nourriguié. R. alacha.

ALACHAMEN (it. allattamento), s. m. Allaitement. R. alacha.

ALACHAT (lat. lactatus), s. m. Petit-lait, v. lachado.

Alacho, v. alauso.

ALACHO-LÈBRE, **LACHO-LÈBRE** (niç.), **LA-DE-LÈBRE** (rh.), s. m. Laiteron, plante à suc laiteux ; laiteron tendre, v. cardello, lacheiroun ; picridie commune, plante, v. costo-counihiero. R. alacha, lèbre.

ALACHOUN, **ALACHOU** (lim.), s. m. Layette, coffret, v. archou, massapan, queissoun.

ALADÈR, **DALADÈR**, **DARADÈR**, **DARADÈ** (rh.), **DARADÈU**, **TARADÈU** (m.), **ARADÈL**, **DARADÈL**, **TARADÈL**, **ALAVÈR** (l.), (rom. cat. aladern, it. alaterno, lat. alaternus), s. m. Alaterne, arbrisseau, v. òulivastre, fielagno ; Daladier, nom de fam. provençal. Aladèr mascle, filaria à feuilles étroites ; gros aladèr, filaria à larges feuilles ; pichot aladèr, filaria à larges feuilles, variété épineuse.

ALADO, s. f. Coup d'aile, essor, v. auroun, voulado ; feu de ramée, air de feu, v. regalido, aubalado. A la premiero alado, au premier rameau que l'on brûla ; prenès encaro uno alado, chauffez-vous encore un peu. An travessa la mar tout d'uno alado. L. BOUÇOIRAN. Les montagnards du Rouergue disent en proverbe : Vau mai uno alado de mountagno qu'uno fiho de causse. R. alo de genèsto.

ALADOUNC, **ALADOUNQUES**, **ALARDOUNC** (l.), **ALEIDOUNC**, **LEIDOUNC**, **LEINDOUN** (lim.), (rom. aladonc, aladonquas, ladonc, cat. ladonchs), adv. Donc, alors, pendant que, v. adounc. Aladounc qu'es lou tèms de la casso. D. SAGE. Aladounc al cèl va toun amo. J.-A. PEYROTTES. R. alaro, dounc.

Alafant, v. elefant.

ALAGA, v. a. Verser, coucher, v. abouca. Alague, gues, go, gan, gas, gon. Li plueio alagon li blad, les pluies versent les blés. S'ALAGA, v. r. Verser, en parlant des blés.

ALAGA, **ADO**, part. Versé, couché, ée. R. à, lago.

Alagan, v. auragan.

ALAGE (du fr.), s. m. Hallage, v. tounejage. Camin d'alage, chemin de hallage. R. (it. alare, haler un bateau).

Alagnado, v. aragnado.

ALAGNAT, n. de l. Allagnat (Puy-de-Dôme).

ALAGNO, n. de l. Alaigne (Aude).

Alagno, v. aragno.

ALAGNOUN, s. m. L'Alagnon, affluent de l'Allier, rivière d'Auvergne.

ALAGOUN (cat. esp. Alagon, b. lat. Alagonia), n. p. Alagon, nom d'une famille provençale originaire d'Aragon.

ALAGUIA, **ALAIA** (lim.), v. a. Lasser, fatiguer, ennuyer par trop d'importunité, v. laguia. Alàguie, àguies, àguio, aguian, aguias, àguion.

ALAGUIA, **ALAIAT** (g.), **ALAI** (lim.), **ADO**, **AIO**, part. et adj. Lassé, harassé, altéré, ée. Estouma alaia, estomac fatigué ; n'en poudiè plus, èro alaiado, elle était excédée. R. à, làgui.

Alai, v. eila.

alaien, alaïns, v. alin.

alaio, v. alato.

alaira, v. aleira.

alaire, v. araire.

alairou, v. aleiroun.

Alaïdo, Alaïs, v. Azalaïs.

ALAJAS, s. m. Fougeraie, v. féusiero. R. alajo.

ALAJO (esp. helecho, lat. filix, icis), s. f. Fougère, en Languedoc, v. féuse.

ALAJOU, n. de l. Alajou, près le Caylar (Hérault). R. al, ajou.

Alali, v. adeli.

alama, v. aflama.

ALAMAGNO (b. lat. Allamania, Allemania, Alamania, Aramagna, lat. area magna), n. de l. Allemagne (Basses-Alpes), célèbre par la bataille qui s'y livra en 1586 entre les Ligueurs commandés par De Vins et les Réformés commandés par Lesdiguières. PROV. Tiro à cubert coumo un roueit d'Alamagno.

ALAMANDINO (rom. alamandina, it. alabandina), s. f. Almandine, espèce de rubis rouge ; Alamandine, nom de femme usité au moyen âge, en Languedoc.

Alamanoun, v. Lamanoun.

alambardi, v. alabardi.

ALAMBI, **ALAMBIC** (l. g.), (rom. elambic, cat. alambì, esp. alambique, it. lambico, lat. ambix), s. m. Alambic, v. destiladou ; pour moustique, v. arabi. Caufo-vin d'un alambi, cucurbite d'un alambic. PROV. Aluma coume un alambi, altéré, brûlant de soif.

ALAMBICA, **ALAMBRICA** (lim.), (esp. port. alambicar, it. lambicare), v. a. Alambiquer, distiller, v. destila ; subtiliser, embrouiller, v. embouia. Alambique, ques, co, can, cas, con. S'ALAMBICA, S'ALAMBISCA, SE LAMBISCA, SE LAMBRICA, v. r. S'alambiquer l'esprit, se travailler, se tourmenter, se mettre en peine. Sènso plus tant s'alambica. C. BRUEYS. Tant pis pèr lou que s'alambico Pèr rendre amargant ço qu'es dous. J. AZAÏS.

ALAMBICA, **ALAMBICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Alambiqué, ée. R. alambic.

ALAMBICANT, **LAMBISCANT**, **ANTO**, adj. Inquiétant, ante, v. inquietant. I'a res que noun sié lambiscant. C. BRUEYS. R. alambica.

ALAMBRAT, **ADO** (esp. alumbrado, éclairé), part. et adj. En train de brûler, en Querci, v. abrandant, cremant. Dins un foc alambrat. J. CASTELA. R. alumina.

Alamello, v. lamello.

alàmi, v. làmi.

alamoun, v. aramoun.

ALAN, **ARAN** (rouerg.), (rom. alan, it. esp. alano, lat. helluo, onis), s. m. Goulu, goinfre, vorace, v. galavard ; chien courant, v. chin ; pour hâbleur, bavard, v. alant ; Hallam, nom de fam. provençal. E contro ta cadeno, alan, limo ti dènt. CALENDAU. Tout ço que sono e ço que reviscolo De la lengo mairalo en toutes souis alans. C. DELONCLE.

ALAN (rom. Alan, esp. Alano, lat. Alanus), n. d'h. Alain. Sant Alan, saint Alain ou Elan, mort au 7e siècle, honoré à Lavaur, dont la cathédrale porte le vocable ; Alan lou Grand, Alain le Grand, sire d'Albret, bisaïeul d'Henri IV.

ALAN (b. lat. Alanum, Alandum, Alondum), n. de l. Allan (Drôme), qui passe pour avoir reçu les premiers mûriers plantés en France ; Alan (Haute-Garonne) ; nom de fam. lang.

Alanceja, v. lanceja.

ALANDA, **ALHANDA** (carc.), **ALANDRA** (l.), **LANDA** (lim.), v. a. Donner la clef des champs, élargir, lâcher le troupeau, lui ouvrir le bercail, v. alata, alarga ; ouvrir tout-à-fait, à deux battants, v. abadeira, esbalança ; étaler une marchandise, v. desplega ; faire brûler le feu, v. empura ; lancer, cajôler pour tromper, emboiser, hâbler, v. alanta. I'alandè soun bastoun, il lui jeta son bâton ; alando lou fiò, attise le feu ; alanda 'no fenèstro, ébraser une fenêtre, en élargir la baie ; vous alando un pan d'uei, il ouvre de grands yeux. S'ALANDA, v. r. Gagner les champs, s'élargir, sortir du bercail ; s'ouvrir entièrement ; s'étendre de son long. Coumo las cabros quand s'alandon. J. MICHEL.

ALANDA, **ALANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a la clef des champs ; tout ouvert, erte ; étalé, lancé, ée ; étendu, ue. Alanda coume un four, béant comme un four. Das tèmples sants las portos alandados. DAVEAU. R. à, land.

ALANDADO, s. f. Ouverture, étendue, espace, v. uberturo. R. alanda.

ALANDAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ouvre, qui élargit, v. alargaire. R. alanda.

ALANDAMEN, **ALANDIMEN** (l.), s. m. Ébrasement, élargissement ; baie d'une porte ou d'une fenêtre, v. escansounamen. R. alanda.

ALANDRI, **ALANDRA**, v. a. Dégourdir, v. escarrabiha ; caresser, amadouer, dorloter, consoler (Boucoiran), v. atintoula. S'ALANDRI, v. r. Devenir coureur, en parlant d'un troupeau, v. agarlandi ; se débiliter par excès de fatigue, v. ablasiga. Francés s'alandriguè. A. BOUDIN.

ALANDRI, **ALANDRIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Qui aime à courir précipitamment. Lou plus alandri lèu s'alasso. IMBERT. De gastaire de nis uno troupo alandrido. F. DU CAULON. Desguisote, gènto alandrido. L. ROUMIEUX. La fourtuno alandrido. A. LANGLADE. R. à, landa, landra.

Alandry, v. lenteri.

alanga, alangaire, v. arenga, arengaire.

alangasto, v. langasto.

ALANGOURI, **ALANGOUNI** (m.), v. a. Rendre langoureux, v. aflaca. Alangourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ALANGOURI, v. r. Devenir langoureux. D'amour moun cor s'alangouris. J. AZAÏS.

ALANGOURI, **ALANGOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Langoureux, euse, languissant, ante. Dins un souspir alangouri. L. ASTRUC. A quaucarèn d'alangouri. T. AUBANEL. Es alangourido e soumiho Entre si ridèu de damas. A. MATHIEU. R. à, langour.

ALANGRIN (**SANT-**), **INO**, adj. et s. Habitant de Saint-Hilaire d'Azilhan (Gard). R. Alàri et sauto-alegrin.

ALANGUI, **ALANQUI** (l.), (cat. esllanguir), v. a. Rendre languissant, v. alangouri ananqui.

ALANGUI, **ALANGUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Languissant, ante, affaibli, ie, abattu, ue, v. relenqui. La pauro lagramuo dins soun trau alanguido. A. CROUSILLAT. Sa flamo alanguido A força de tant soufri. LAFARE-ALAIS. R. à, langui.

ALANSOUN (rom. Alanson, b. lat. Castrum Alansonis, Alensonis), n. de l. Alanson (Drôme).

ALANT, **ANTO** (lat. alazon, fanfaron), s. Hâbleur, euse, bavard, arde, charlatan, v. barjaire, frescaire ; arrogant, ante, orgueilleux, euse, v. arrougant ; affronteur, flatteur, euse, en bas Limousin, v. aliscaire. Se fau pas fisa d'un alant. J.-J. BONNET. Plus aut que l'alanto richesso Pouertes un noum qu'au-mens es pur. E. NÉGRIN.

ALANTA, **ALANDA** (rom. cat. enantar, vanter), v. n. et a. Hâbler, charlataner, emboiser, v. barja, barata. R. alant.

ALANTAIRE, **ALANDAIRE**, **ARELLO**, s. Celui, celle qui hâble, v. vantaire. R. alanta.

ALANTARIÉ, s. f. Hâblerie, charlatanerie, v. barjo, braguetinado. R. alanta.

ALANTI, v. a. Avancer un ouvrage, dépêcher, v. enanti. PROV. LANG. Lou mati Es d'alanti, le vrai matin est de se dépêcher. Alanti de camin, faire du chemin ; alanti soun bèn, manger son avoir. S'ALANTI, v. r. Se dépêcher. E m'acò s'alantis vers la mar. CALENDAU. R. ananti, enanti.

ALANTIMEN, s. m. Avancement, v. enantimen. R. alanti. Aquèu travai es pas d'alantimen, cette besogne n'avance pas.

Alapalme, v. paume.

alapas, v. lapas.

ALAPEDO, **ARAPEDO** (m.), **ARAPETO**, **ALAPETO**, **LAPEDO**, **ARAPO** (esp. lapa, gr. λεπάς, ἀδος), s. f. Lépas, patelle, genre de mollusques qui s'attache aux rochers, v. mourpioun ; douve des bergers, fasciola hepatica (Bosc), zoophyte qu'on trouve dans le foie des moutons qui ont séjourné longtemps dans les lieux humides ou qui sont atteints de la pourriture, v. gamaduro, parpaioun ; personne tenace, importune, regard scrutateur, argus, v. segueiroun, pego. S'arrapo coume uno alapedo, se dit d'un intrigant, d'un avare ; queto alapedo ! quelle glu ! L'un au bord cerco d'arapedo. C. PONCY.

ALAPEDO, **ALEDO**, **TALEDO**, **AREDO**, **AROUODO** (rouerg.), **ESPARASELO** (lim.), (lat. asphodelus), s. f. Asphodèle, plante, en Languedoc, v. alegue, pourraco. Aquest an tout es bou, jusquos à las aledos, Las costos de caulet, las racinos de bledos. GUIRAUD SAQUET (1709).

Alapens, v. apèns.

ALAPIÉ, adj. m. Piquant ? dans ce proverbe niçois : Lou mes de febrié Es alapié. R. (it. allapare, piquer).

Alar, v. lar.

alarassa, v. alatra.

ALARD (rom. Aalart, Alas, tud. Aloard, b. lat. Adelardus, Adalardus, Andalardus), n. p. Alard, Allard, nom de fam. prov. dont le fém. est Alardo. Lou generau Alard, le général Allard, de Saint-Tropez, généralissime des armées du roi de Lahore (1785-1839).

Alardo, v. alarjo.

alardounc, v. aladounc.

ALARENCO, s. f. L'Allarenque, affluent du Gardon d'Anduze (Gard).

ALARGA, **ALARJA** (a. lim.), (rom. cat. esp. port. alargar, it. allargare, b. lat. alargare, elargare), v. a. et n. Élargir, faire sortir le troupeau du bercail, relâcher, délivrer, v. delarga, eslarga, larga, relarga, alanda, alata ; entr'ouvrir, écarter, v. espalarga ; t. de mar. alarguer, gagner le large, pousser au large, s'écarter d'un écueil dangereux. C'est le contraire de s'afala. Alargue, gues, go, gan, gas, gon. Alargo ! commandement de marine, au large, loin des autres vaisseaux, va-t-en ; alarga li cambo, écarter les jambes ; fau alarga, il faut conduire les brebis au pâturage ; lou farai proun alarga, je le ferai bien déguerpir. Esperant l'ouro d'alarga. J.-J.-L. D'ASTROS. S'ALARGA, v. r. S'élargir, s'étendre, agrandir ses possessions ; se livrer ; faire des largesses, devenir généreux, libéral, v. abourgali ; t. de mar. quitter la côte. PROV. Quand un vilan s'alargo, tout ié vai.

ALARGA, **ALARGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élargi, ie ; délivré ; éloigné, tiré au large. R. à, larg.

ALARGAIRE, **ALARJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. alargador, it. allargatore), s. Celui, celle qui élargit, v. alandaire. R. alarga.

ALARGAMEN (rom. cat. alargament, port. alargamento, esp. alargamiento, it. allargamento), s. m. Élargissement, relâchement, agrandissement, v. relargage. Dins ta prousperitat e tous alargamens. O. BRINGUIER. R. alarga.

ALARGANT, **LARGANT**, **ANTO**, adj. Qui donne largement, généreux, euse, libéral, ale, v. abelan, aboundous, bourgau. Es alargant coume l'espaso que porte, il n'est guères généreux ; man alarganto, main libérale. Alargant fin-qu'au darrié sòu. A. CROUSILLAT. Alargant coume un rèi, quand tu m'enlusiguères ISCLO D'OR. R. alarga.

ALARGI, **ALARGUI** (viv.), (b. lat. elargire), v. a. Élargir, rendre plus large, v. alata. Alargisse, isses, ìs, issèn, issès, isson. S'ALARGI, v. r. S'élargir.

ALARGI, **ALARGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Élargi, ie. Que, dins sis estrambord, toun amour alargi Embrasse la patrio agusto. CALENDAU. R. à, large.

ALARGIMEN, s. m. Élargissement, augmentation de largeur, v. espandimen. R. alargi.

Alargo, v. aurigo.

alàri, v. ilàri.

ALARÌ, **ALARIC** (l. g.), (rom. Alaric, Alric, esp. Alarico, b. lat. Alaricus), n. d'h. Alaric. Canau d'Alari, canal d'Alaric, dans les Hautes-Pyrénées, qu'Alaric, roi des Goths, fit creuser en 507 pour servir à l'irrigation ; lou tresor d'Alari, trésor d'Alaric, qu'on a cherché plus d'une fois à Carcassonne et qu'on prétend avoir été jeté par ce roi dans la citerne de la cité ; lou pech d'Alaric, nom d'un pic voisin de Narbonne ; la Roco-Alari (b. lat. Rupes Alarica), la Roque-Alric (Vaucluse).

ALARICA (**S'**), v. r. S'ameublir, se dissoudre, en Querci, v. afina, atrenca. E las glèbos des camps Am lou buf del zefir matencos s'alariquen. J. DE VALÈS. R. alarga.

ALARJO, **LARJO**, **ALARDO** (lim.), s. f. Échelette, ridelle qu'on adapte à une charrette pour élargir sa capacité, en Limousin, v. rideloun ; pour laiteron, v. aurigo. R. alarga.

ALARMA, **ESLARMA** (g.), (esp. alarmar, it. allarmare), v. a. Alarmer, v. escoumbouri. Aquéu chef qu'en l'acioun rèn jamai

noun alarmo. J. RANCHER. S'ALARMA, v. r. S'alarmer. Amai pracò nat nou s'alarmo. A. DAUBASSE.

ALARMA, **ALARMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Alarmé, ée. Au mai iéu dève èstre alarmado Pèr la crento d'un abandoun. H. MOREL. R. alarmo.

ALARMAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui répand l'alarme, alarmiste, v. bat-l'alarmo, esfraiaire, enjauro-vedello. R. alarma.

ALARMANT, **ANTO**, adj. Alarmant, ante, v. esfraious. S'entendian quauque jour l'alarmanto campano. J. DÉSANAT. R. alarma.

ALARMO, **ESLARME** (g.), (port. esp. alarma, it. allarme), s. Alarme, v. coumbour, escaufèstre ; tocsin, v. gerdo, ordo, raido, toco-sin. Canoun d'alarmo, pèço d'alarmo, canon d'alarme ; souna l'alarmo, sonner l'alarme, le tocsin ; metre l'alarmo au quartié, alarmer tout le voisinage. A foc ! à foc ! alarmo ! alarmo ! P. GOUDELIN. R. à, l'armo.

ALARO, **ALAROS**, **LAROS**, **ALÈRO**, **ALÈROS**, **ALLÈRO** (rouerg.), (rom. alara, lat. illa hora), adv. Alors, dans le haut Languedoc et le Rouergue, v. alor, alouro. Despèi alaro, depuis lors ; oh ! b' alaro, ha ! c'est alors ; alaro coumo alaro, alors comme alors. Alaro à las brancos s'aganto. G. AZAÏS. Alaro que lou tems es tout escabournit. P. DE GEMBLOUX. R. à, la, ouro.

ALAS (rom. Alas, Alats, Alat, Allat, b. lat. Alatum), n. de l. Alas (Dordogne).

Alas, alasso, v. ah ! las, ah ! lasso.

alasa, v. alata.

ALASAN, **ALESAN** (lim.), (esp. alazan, port. alazão, ar. alhasan, cheval de bonne race), s. et adj. Alezan, ane, v. blound ; Allezand, nom de fam. provençal. Un alesan del Basacle (P. Goudelin), un baudet. Soun alasan jaunous semblavo de loutou. O. BRINGUIER.

ALÀSI, n. p. Alazy, Alasy, Alasay, noms de fam. provençaux. R. Alàri.

ALASSA, **LASSA** (rom. lassar, cat. llassar, it. allassare, b. lat. adlassare), v. a. Lasser, fatiguer, v. ablasiga, afatiga. Alassa 'no lèbre, forcer un lièvre ; tant de mousco alasson un ase, tant de tracasseries font perdre la patience au plus patient. E ni resounamen ni rèn que leis alasse. M. BOURRELLY. S'ALASSA, v. r. Se lasser ; gagner une hernie, v. relassa. Quau, de l'ase o dóu mèstre, es fa pèr s'alassa ? A. BIGOT. PROV. Lou chivau s'alasso, de-bado a quatre pèd.

ALASSA, **ALASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lassé, fatigué, ée. Me siéu alassa de ié lou dire, je me suis lassé de le lui dire. R. à, las.

ALASSA (rom. Allassac), n. de l. Allassac (Corrèze). Èstre d'Alassa, être las, fatigué, jeu de mots usité en bas Limousin.

ALASSAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui lasse. R. alassa.

ALASSAMEN, s. m. Action de lasser, fatigue, v. lassige. L'alassamen adus lou dourmitòri. J.-J. BONNET. R. alassa.

ALASSANT, **LASSANT**, **ANTO**, adj. Lassant, fatigant, ante, v. pena. Rose, palun, Crau alassanto. MIRÈIO. R. alassa.

ALASSINA, v. a. Harasser, v. arrena, assanca. S'ALASSINA, v. r. Se harasser. R. alassa, esquina.

ALASSO, **ALAS** (l.), **OLAS**, **OUAS** (rouerg.), s. Grande aile. Espòusso dins lis èr sis alasso terriblo. J. MONNÉ. Brandant em'un vanc nervious Sas alassos. A. LANGLADE. R. alo.

Alastreja, v. aleteja.

alat, ado, v. ala, ado.

ALATA, v. r. Gauler, abattre les fruits, v. acana. R. à, lato.

ALATA, **ALASA** (g.), v. a. Élargir, dilater, déployer, v. alarga, alanda, lata, eslata ; déboucher un tonneau, v. destapa. Alata l'avé, mener paître le troupeau ; quouro alatarés ? quand élargirez-vous le bétail ? S'ALATA, v. r. S'élargir, se dilater, s'étendre ; battre des ailes, en se roulant dans la poussière, v. eissalata.

ALATA, **ALATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élargi, ie, dilaté, ée. La veno s'es alatado, la veine s'est rouverte. Moun cor al soulelh s'es vite alatat. A. FOURÈS. R. à, lat.

Alateja, v. aleteja.

ALATO, **ALAIO** (rom. alata, alaia, b. lat. alata, alea), s. f. Chemin de ronde d'une place de guerre (vieux), v. coursiero. R. alata.

ALATO (it. allato), adv. Delà, par delà, dans les Alpes, v. dela, eila.

ALATRA (**S'**), **S'ALARASSA**, **SE LANDRA** (l.), (b. lat. allaterare, elaterare), v. r. Se coucher sur le flanc, s'étendre de son long sur la terre, v. aleira ; se vautrer dans la poussière, en parlant des poules, v. estourrouia, esvedela, esfarnoura, eissalata. Uno galino s'alatravo, P. DE GEMBLOUX.

ALATRA, **ALARASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couché sur le flanc, étendu de son long. R. à, las (lat. latus, eris).

ALAU, **ARAU** (m.), (b. lat. Alavium, Alaugium, Allaudium, Alaudium, alleu), n. de l. Allauch (Bouches-du-Rhône) ; Alaux, nom de fam. provençal. Li masco d'Alau, les sorcières d'Allauch. PROV. Vènes d'Alau, as carga de croio, se dit à un présomptueux, par allusion aux mines de craie de ce pays et au double sens du mot croio. Sant Clar d'Alau, v. Clar.

Alau, v. Azalaïs.

alaubo, alaudo, v. alauso 2.

alaugeira, alaugeri, alauja, v. aléugeira, aléugeiri, aléuja.

ALAUME, s. m. Espèce d'outil ? dans une ancienne estimation de notaire.

ALAÜN (lat. Alaunium), n. de l. Alaun ou Notre-Dame-des-Anges, ancien monastère près de Lurs (Basses-Alpes).

ALAUNI, v. a. Rouir le lin, le faire tremper dans une mare, v. naia. R. à, lono.

ALAUP, n. de l. Alaup, montagne près de Senez (Basses-Alpes). R. à, l'Aup.

Alaura, v. laura, laboura,.

ALAUSAT, s. m. Filet pour la pêche des aloses, v. alausiero. Vo lou gàngui vo l'alausat. M. DE TRUCHET. R. alauso.

ALAUSETAIRE, **LAUSETAIRE** (l.), s. m. Chasseur d'alouettes, oiseleur, v. aucelaire. R. alauseto.

ALAUSETO, **LAUSETO** (l.), **GLAUSETO** (rouerg.), **ALAUDETO** (bord.), **LAUDETO** (b.), **ALAUVETO** (rh.), **LAUVETO**, **ALAUBETO** (lim.), **LAUBETO** (g.), **ALOUVETO**, **ALOUETO** (m.), **AULIVETO** (d.), **ARÉUVETO** (Velay), (rom. alauzeta, lauzeta, alaudeta, v. it. aloeta), s. f. Alouette, oiseau, v. calandro, crèu, gouriéu ; pied-d'alouette, plante, v. flour-de-l'amour ; tête légère, v. cascavelet. Alauseto de Toulouso, alouettes qu'on exporte du Toulousain. Les anciens habitants de cette contrée avaient pris l'alouette pour emblème, et la légion romaine Alauda se recrutait en Languedoc ; alauseto sènso os, morceau de foie enveloppé dans de l'épiploon, v. caieto ; còu d'alauseto, cou souple et svelte ; pèd-d'alauseto, pied-d'alouette ; erbo-disalauseto, filipendule, plante. La plumaren, l'alauseto. CH. POP. Te faren un poutage Em'uno fueio de caulet, Uno alauseto maigro. ID. PROV. Canto de bon matin, coume l'alauseto. — La cansoun de l'alauseto : pènso à tu. — L'alauseto dis : Qu te fa, fa-li. L'alauseto ravido Aperamount

dins lou cèu blu. A. CROUSILLAT. L'alauseto canto e bresilho. D. SAGE. La Cansou de la Lauseto, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Achille Mir, de Carcassonne (Montpellier, 1876) ; la Lauseto, titre d'un almanach languedocien publié par Xavier de Ricard (Montpellier, 1877) ; nom d'une société de propagande fédéraliste fondée par le même. R. alauso.

ALAUSIÉ, **ALAUDÈI** (bord.), s. m. Filet pour prendre les alouettes, v. fielat ; D'Alauzier, nom de fam. dauph. R. alauso.

ALAUSIERO, s. f. Filet avec lequel on pêche les aloses, v. coup ; Alauzières, De Lalauzière, noms de fam. provençaux. R. alauso.

ALAUSO, **ALACHO** et **LACHO** (Var), **LOSO** (d.), (cat. alaxa, esp. alacha, it. laccia, b. lat. lausa, lat. alausa, alosa), s. f. Alose, poisson, v. coula. Alauso de Rose, alose du Rhône ; la pesco dis alauso, la pêche des aloses ; alauso à l'estoufado, alose à l'étuvée. PROV. Jamai riche manjè bono alauso, ni paure bono moustelo.

ALAUSO, **ALAUDO** (bord.), **LAUSO** (g.), **LAUVO**, **ALAUBO** (lim.), (rom. alauza, alaude, esp. lat, alauda), s. f. Alouette, en Rouergue et Velay, v. alauseto ; Alauze, nom de fam. mérid. PROV. Al camp de l'alauso Fagues pas ta pauso, ou Fises pas ta causo, l'alouette fréquente les champs qui produisent l'ivraie. — Tau quito la perdis pèr atrapa l'alauso.

Alauveto, v. alauseto.

ALAUVETOUNO, **ALAUVETOUN** (rh.), **LAUVETOUN** (Var), **LOUSOUNO**, **LOUSOUN** (Velay), s. Petite alouette, v. miscarolo ; mauviette, v. charlicot. Ma bello alauvetouno, o ma coumpagno amado. F. DU CAULON. R. alauveto.

ALAUZENO, s. f. L'Alauzène, affluent de l'Auzonnet (Gard).

ALAUZIÉ (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Alauzìe (Lot).

ALAVARD (rom. Alavart, lat. Aravardum), n. de l. Allevard (Isère), patrie du chevalier Bayard.

ALAVENO, n. p. Allavène, nom de fam. prov. R. alabreno.

Alavèr, v. aladèr.

Alazaïs, v. Azalaïs.

alavés, v. alabés.

ALAZAR, **ALIZAR** (lat. Eleazar), n. p. Alazar, D'Alazar, Alizart, noms de fam. prov. v. Auzias. R. Eliazar.

Alba, v. aubar.

albado, v. aubado.

albaira, v. aubiera.

alban, v. auban.

albar v. aubar.

albarèl, v. aubanèu.

albaric, v. aubari.

ALBAS (rom. Albas), n. de l. Albas (Aude, Lot). PROV. Qui va à Albas S'entourno pas.

Albas, v. aubas.

ALBASENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Albas (Aude).

Albases, v. avaus.

albasses, v. aubar.

albastre, v. alabastre.

albenco, v. aubenco.

alberga, albergo, v. auberga, aubergo.

alberguiè, albergiè, v. aubergié.

albèro, v. aubiero.

Albert, v. Aubert.

albespin, v. aubespin.

albé, v. labé.

albeto, v. aubeto.

ÀLBI, **ÀUBI** (rom. Albi, Albis, lat. Albiga, Albia), n. de l. Albi (Tarn), siège d'un archevêché, patrie du navigateur Lapérouse ; Halby, D'Albis, Dalbis, noms de fam. lang. Lou vènt d'Albi, le vent du Nord, à Castres ; long coumo lou camin d'Albi, dicton usité à Castres. PROV. LANG. Glèiso d'Albi, pourtal de Councos, clouquiè de Roudés, campano de Mende.

Albi, v. aubin.

ALBIAS (rom. Albiars), n. de l. Albias (Tarn-et-Garonne). Guilhem d'Albiars, troubadour limousin mentionné par Baluze.

Albiè, v. aliguié.

albieira, v. aubiera.

albierado, v. aubierado.

albièro, albièiro, v. aubiero.

ALBIÈS (rom. Albies), n. de l. Albiés (Ariège).

ALBIGÉS, **ESO** (rom. Albeges, Aubigei, it. Albigese, esp. Albigense, b. lat. Albiensis, Albigensis), adj. et s. Albigeois, oise, habitant d'Albi, du pays d'Albi, v. Elèutèri ; nom sous lequel on désigne les membres d'une secte qui naquit dans le diocèse d'Albi vers le milieu du 12e siécle, v. bon-ome, patarin, perfèt, publican ; t. injurieux, en Dauphiné ; Albigés, nom de fam. lang. Albigeses, esos, plur. lang. d'albigés, eso. L'Albigés, l'Albigeois, le pays d'Albi ; Rabastens en Albigés, Rabastens (Tarn) ; la Cansos de la crozada contr'els ereges d'Albegés, histoire et épopée de la guerre des Albigeois, écrite en provençal par Guilhem de Tudèle, publiée et traduite en 1837 par Fauriel dans la Collection des Documents inédits sur l'histoire de France, rééditée par P. Meyer (Paris, 1875). Il y a aussi une Histoire anonyme de la guerre des Albigeois, en prose romane, publiée parmi les preuves de l'Histoire du Languedoc et à Toulouse chez Bompard (1863). Ah ! ço dis, ounte ère autros-fes Pèr fricassa lous Albigés ! C. FAVRE. R. Albi

ALBIGOT, **AUBIGOT**, **OTO**, s. Habitant d'Albi. R. Albi.

Albìo, v. aligo.

albion, v. aubioun.

albo, v. aubo.

albour, v. aubour.

alboura, v. auboura.

albre, v. aubre.

albrenc, v. auben.

albret, albrou, v. aubret, aubroun.

albricèl, v. arbricèu.

albricot, v. aubricot.

albrun, albun, v. aubun.

ALBUM (rom. lat. album), s. m. Album, v. cartable. Emporte tout dins moun album. B. LAURENS.

ALCADE (cat. alcade, esp. alcalde, port. alcaide, rom. alcafit), s. m. Alcade, magistrat espagnol. Alcade minour, alcade majour, anciennes juridictions du royaume de Basse-Navarre.

ALCAÏ, **ALCAÏC** (l.), **ÏCO** (cat. alcaïch, esp. alcaico, lat. alcaicus), adj. t. sc. Alcaïque. Li vers alcaï de Crousillat, les vers alcaïques de Crousillat.

ALCAÏS, n. p. Alcaïs, nom de fam. rouergat.

ALCALI, **ARCALI** (m.), (esp. it. alcali, cat. port. alkali, ar. al kali, soude), s. m. Alcali. Alcali voulatil, arcali voulatiéu, alcali volatil,

ammoniaque. Am d'alcali lou friciounèron. J. AZAÏS.

ALCALIN, **INO** (esp. it. alcalino), adj. t. sc. Alcalin, ine. R. alcali.

Alchimìo, v. arquèmi.

alciator, v. aussaire.

ALCIBIADO (lat. Alcibiades), n. p. Alcibiade. Quand toun graulous Alcibiado Pèr uno autro te planto aqui. LAFARE-ALAIS.

ALCIDO (rom. Alcide, cat. lat. Alcides), n. p. Alcide, Hercule, v. Ercule. Bon Alcido, Se vèi bèn qu'à la court n'as pas passa ta vido. H. MOREL.

ALCIÉU (cat. Alceu, esp. Alceo, lat. Alcæus), n. p. Alcée.

ALCIOUN (cat. alció, esp. alcion, port. alcyon, it. alcione, lat. alcyon), s. m. t. littéraire, alcyon, martin-pêcheur, v. alùssi, arnièl, bluiet. L'alcioun sus la mar tranquilo Salhe vitamen dóu cruvèu. C. BRUEYS.

ALCOL, **ALCOOL** (rom. cat. alcofol, port. esp. alcohol, ar. alcool), s. m. t. sc. Alcool, v. esperit, tres-sièis. Pèr la viando cruso e l'alcol Iéu me fariò coupa lou col. C. COSTE. D'ùni soustènon qu'Arnaud de Vilo-Novo avié descubert l'alcool. A. MICHEL.

ALCOULISA (esp. alcoholizar, alcoholar, cat. alcofolar), v. a. Alcooliser.

ALCOULISA, **ALCOULISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Alcoolisé, ée. Leis estouma alcoulisa. J.-B. GAUT. R. alcol.

ALCOURAN (cat. esp. ar. Alcoran), s. m. Alcoran, livre de Mahomet. Grand partisan de l'Alcouran, H. BIRAT. PROV. Se trufa de quicon coume de l'Alcouran, et par corruption : de l'an quaranto.

ALCOVO, **ARCOVO** (rh. m.), **ALCOBO**, **ARCOBO** (g.), **ALCOVRO**, **ALCOBRO**, **RECOBRO** (l.), (rom. alcuba, esp. alcova, alcoba, it. port. alcova, ar. alkoba, lat. cuba), s. f. Alcôve, v. cambrihoun ; Alcouffe, nom de fam. mérid. Ni l'art nimai lou pincèu Mancon pas à toun alcovo. N. SABOLY. Dins li ridèu de soun arcovo. L. ROUMIEUX. E li doui tèndre espous, en l'arcovo enfounsado, Tiravon, un pau las, uno bono rounflado. J. RANCHER.

ALCOUVETO, **ALCOUBETO** (g.), (lat. accubita), s. f. Petite alcôve, v. cambrihounet. R. alcovo.

Alcun, v. aucun.

ALDUDO, **ALDUDES** (b.), (Alduide 1614), n. de l. Aldudes (Basses-Pyrénées), ville située au pied du rameau pyrénéen qui porte son nom.

Alé, ale, v. alen.

ALEATÒRI, **ÒRIO** (cat. aleatori, esp. it. aleatorio, lat. aleatorius, oria), adj. t. sc. Aléatoire.

ALEBA, v. a. Blesser, mutiler, estropier, rendre infirme, en Gascogne et Béarn, v. estroupia ; pour élever, controuver, v. aleva.

ALEBAT, **ADO**, part. Blessé, mutilé, ée. Déus trèits d'uo bruneto Moun co s'ei alebat. C. DESPOURRINS. Triste, alebat, l'alo penento. J. HATOULET. R. alèp.

Alebada, v. levada.

alebandro, v. lavando.

alebardo, v. alabardo.

alèbo, v. alèvo.

alebran, v. alabran.

alecat, v. lica.

ALECHA (it. allettare, lat. allectare), v. a. Allécher, attirer, cajôler, en Castrais, v. agroumandi ; pour allaiter, en Béarn, v. alacha.

Alechado, alechaio, v. lechado.

ALECHAMEN (it. allettamento), s. m. Allèchement, v. ligueto. De fis alechamens, De traidouros caressos. B. DE LARADE. R. alecha.

ALECITA, v. a. Dispenser, décharger, dans le Gers, v. dispensa. R. à, lecite.

Aledado, v. alenado.

aledo, v. alapedo.

aledo, aledro, v. anedo.

alefant, v. elefant.

ALEDOU, **AREDOU**, **OUGUEDOU**, s. m. Petite asphodèle, en Rouergue, v. alapedo, pourracho. R. aledo.

Alefrit, v. alifra.

ALEGA, **ALLEGA** (l.), **LEGA** (g.), (rom. alleguar, alleyar, val. alegà, cat. port. allegar, esp. alegar, it. lat. allegare), v. a. Alléguer, mettre en avant ; chercher de nouvelles difficultés, v. atentena ; rembourser des cohéritiers pour soulte de partage. Alègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. Alegavo que, il prétendait que. E nou m'alègues, jou t'en prègui, Encountro ço que jou t'aièguí, Que lou vin abéuro la gent. G. D'ASTROS.

ALEGA, **ALEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Allégué, ée. L'ounour que m'avès alegat. C. BRUEYS.

ALEGACIOUN, **ALEGACIEN** (m.), **ALEGACIÉU** (l.), **ALEGACIOU** (b.), (cat. allegació, esp. alegacion, it. allegazione, lat. allegatio, onis), s. f. Allégation ; ambages, verbiage, v. alleluia. R. alega.

ALEGANT, **ANTO**, adj. et s. Ennuyeux, euse, grand parleur, conteur assommant, dans l'Aude, v. senòdi. PROV. Alegant coume lou mau de cambo. R. alega.

Alegant, v. elegant.

alegantia, v. eleganteja.

alegantiso, v. eleganteso.

alegna, v. alugna.

alegneira, v. aligneira.

alegno, aregno, v. reno.

ALEGOURA, **ALEGOURAT** (l.), **ALIGOURA** (rh.), **ADO** (rom. alegorat, ada), adj. et s. Réjoui, ie, gaillard, arde, v. galoi. Un alegoura, un joyeux compère. Fugès l'alegoura Que fara Poutoun e caranchouno En quau agantara. A. MATHIEU. Uno bravo damiseleto Alegourado e risouleto. R. MARCELIN. R. alegra.

ALEGOURANT, **ANTO** (rom. alegoran), adj. Gai, agréable, en parlant d'un site, d'une maison, v. agradiéu ; avenant, prévenant, ante, sympathique, v. amistous. R. alegoura.

ALEGOURI, **ALEGOURIC** (l. g.), **ICO** (cat. allegorich, esp. alegorico, it. port. allegorico, lat. allegoricus), adj. Allégorique, v. figura. Tablèu alegouri de la neissènço dóu Du de Bourdèus (Marseille, 1820). Uno bello estampo alegourico. F. VIDAL.

ALEGOURICAMEN (rom. allegorialmen, esp. alegoricamente, it. port. allegoricamente), adv. Allégoriquement, v. figuradamen. R. alegouric.

ALEGOURÌO, **ALLEGOURÌO** (l.), (rom. alegoria, legoria, esp. alegoria, cat. port. it. lat. allegoria), s. f. Allégorie, v. figuro. L'alegourìo n'es pas de mal trouba, P. GOUDELIN. l'allégorie n'est pas difficile à trouver.

ALEGRA, **ALLEGRA** (l.), (rom. alegrar, alegorar, alegirar, cat. esp. port. alegrar, it. allegrare), v. a. Rendre joyeux, réjouir, v. agaucha, esgaieja, rejouï. Diéu nous alègre ! Dieu nous donne la joie. Alègro-nous, douço armounio. A. TAVAN. Alegras uno armo qu'es tristo. C. BRUEYS.

ALEGRA, **ALEGRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réjoui, ie. R. alègre.

ALEGRAGE, **ALLEGRATGE** (l. g.), (rom. alegratge), s. m. Action de réjouir, de se réjouir, v. esgaiejage. R. alegra.

ALEGRAMEN, **ALLEGROMEN** (l. g.), (rom. alegramen, cat. alegrament, esp. port. alegremente, it. allegramente), adv. Allègrement, joyeusement, v. gaiamen. Coumpauso tant alegramen. F. VIDAL. Me coustregne e m'óubligo De viéure alegramen. G. ZERBIN. R. alègre.

ALEGRANÇO (rom. alegransa), s. f. Réjouissance, allégresse, v. alegresso. Em'un enavans qu'emplis l'esprit d'alegranço. J. ROUMANILLE. E la poupulaciéu, dins sa vivo alegranço, Fa ressoundi lous èrs d'un soul e meme crid. J. SANS. L'alegranço, Lous cants e l'estrambord de la foulo en rumour, F. DONNADIEU. R. alegra.

ALÈGRE, **ALLÈGRE** (niç.), **ALÈIGRE** (d.), **ÈGRO** (rom. cat. esp. port. alegre, it. allegro, lat. alacer, acris), adj. Allègre, gai, aie, dispos, enjoué, ée, v. gai, lèri ; nom de fam. mérid. Vènt alègre, vent frais et piquant ; èstre un pau alègre, être un peu gris ; un alègre, t. de musique, un allégro ; alègre, alègre (lat. alacrè), gai ! gai ! réjouissez-vous. Cacho-fiò, Bouto fiò ! Alègre ! alègre ! Diéu nous alègre ! Calèndo vèn, tout bèn vèn ! Diéu nous fague la gràci de vèire l'an que vèn, E se noun sian pas mai, que noun fuguen pas mens ! paroles sacramentelles que prononçait le chef de la famille, en déposant dans l'âtre la bûche de Noël, v. cacho-fiò, calendoun. Inutiles soun tous leis bèns, Quand l'esperit noun es alègre. C. BRUEYS. Lou paire Alègre, Joseph Allègre, père minime, né à Cotignac (1630-1697), auteur d'un recueil de sermons provençaux (Marseille, 1688) ; lou felibre Alègre, Léon Alègre, poète provençal, né à Bagnols (Gard) en 1816. PROV. Alègre coume uno espouso.

ALÈGRE (b. lat. Alegrium, Alergium), n. de l. Allègre (Gard).

ALEGRESSO, **ALEGRESO** (lim.), **ALEGRÌO** (g.), (rom. allegressa, alegreza, alegria, allegria, alegror, alegrier, alegrer, esp. alegreza, it. allegrezza, cat. esp. it. port. alegria), s. f. Allégresse, joie, v. gau, joio. Alegresso de pan fresc, joie de peu de durée ; li sèt alegresso, les sept allégresses de la sainte Vierge. Viven douncos en alegresso. C. BRUEYS. Quand regnavon li Berenguié E que sus touto la terro L'alegresso èro prouspèro. G. B.-WYSE. Cantem dab alegrìo. G. D'ASTROS. R. alègre.

ALEGRET, **ETO** (rom. alegret, esp. alegrete), adj. Un peu allègre, guilleret, ette, v. gaiet ; Alegret, Allégret, noms de fam. mérid. Lou troubaire Alegret, nom d'un troubadour du 13e siècle. R. alègre.

ALEGRETA, **ALEGRETAT** (l. g.), (rom. alegretat, it. alacrità, lat. alacritas, atis), s. f. État de joie, allégresse, v. alegresso. L'eterno alegretat. A. FOURÈS.

ALEGRI, **ALLEGRI** (l.), **ALEGRESI** (lim.), (rom. alegrezir), v. a. Égayer, v. alegra. Alegrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Cantarai pèr l'alegri. A. ROQUE-FERRIER.

ALEGRI, **ALLEGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Réjoui, ie, égayé, ée. Païs alegri ou alègre, lieu hanté par les sorciers. R. alègre.

Alegrié, v. aliguié.

alegrin, v. sauto-alegrin.

alegro, v. aligo.

ALEGUE (lat. albucus, espèce d'asphodèle), s. m. Asphodèle, à Tarascon-sur-Rhône, v. alapedo, pourraco, tuberouso-fèro. Dins l'alegue verd e l'espi de mountagno. P. F. XAVIER.

ALEGUEDO, s. f. Lieu plein d'asphodèles. R. alegue.

Alèi, v. lèi.

alèi, v. aloi.

alèi, v. eila.

aleiado, aleidado, v. alenado.

aleida, v. alacha.

aleida, v. aleteja.

aleidounc, v. aladounc.

ALÈIO, **ALÈO** (l.), (b. lat. aleia, aleya, alea, alata, port. it. alea), s. f. Allée, v. andano, lèio. Lis Alèio de Meian, les Allées de Meilhan, nom d'une promenade de Marseille. La plus part de mei vers soun nats dins uno aleyo De gros agrioutiés pèr passar la calour. PIERRE PAUL. R. ala.

ALEIRA, **ALAIRA** (a.), **AIRA** (d.) (b. lat. allaterare), v. n. et a. Incliner d'un côté, pencher, en parlant de la charge d'une bête de somme, v. penja, trebasta ; aliter, coucher, v. aliecha ; écarter, v. escarta. Alaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. S'ALEIRA, v. r. S'étendre par côté, se coucher, s'aliter ; verser, en parlant des blés ; tomber, en parlant d'un arbre. Anas vous aleira, maire, pas ges d'esfrai. A. BOUDIN.

ALEIRA, **ALAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, penché ; couché, alité ; versé, renversé, ée. Lou troubèron aleira, on le trouva étendu sur le sol. Vièio véuso aleirado, Dorme coumo un soucas. J. CAULET. R. à, las.

ALEIRA (rom. Aleirac, Alairac, Lairac, b. lat. Aleyracum, Alairacum), n. de l. Alairac (Aude) ; Aleyrac (Drôme, Hérault, Gard) ; Alleyrat (Corrèze) ; Alleyras (Haute-Loire) ; Dalayrac, nom de fam. lang. Ramoun d'Aleira, Ramon d'Alayrac, troubadour du 14e siècle, né à Albi ; lou musicaire Daleira, Dalayrac, célèbre compositeur, né à Muret (Haute-Garonne) en 1753.

ALEIROUN, **ALEROUN** (m.), **ALEIROU**, **ALEROU**, **ALIROU**, **ALAIROU** (l.), **ALIGOU** (g.), **ARILHOU**, **ORILHOU** (d.), s. m. Aileron, bout d'aile, v. aleto ; fruit de l'érable ; grappillon de raisin, v. alo ; pour azerole, à Toulouse, v. argeirolo. Tirassejant d'à reculoun Uno mouscasso Pèr l'aleiroun. A. BOUDIN. Soun aleirou que desplego. LAFARE-ALAIS. Lou cap joust l'aleirou. A. MIR. R. alo.

ALÈIS, **ALÈI** (rom. Aleis, b. lat. Alexium, Alesium, Alisium), n. de l. Alex (Drôme).

ALEISSAN (rom. Aleisan, b. lat. Alexianum, Alixianum), n. de l. Alixan (Drôme).

ALEISSANDRE, **AREISSANDRE** (m.), **ARICHANDRE** (a.), **ALEXANDRE** (l. g.), **LEISSANDRE**, **SANDRE**, **SAND** (rh.), (rom. Alisandre, Alixandre, Alexandri, Alexandres, cat. port. Alexandre, esp. Alejandro, it. Alessandro, lat. Alexander), n. d'h. Alexandre ; Lissandres, Déalessandris, noms de fam. mérid. Sant Aleissandre, saint Alexandre, martyrisé à Marseille en 303.

ALEISSANDRE (**SANT-**) (b. lat. Sanctus Alexander), n. de l. Saint-Alexandre (Gard).

ALEISSANDRETO (it. Alessandretta), n. de l. Alexandrette, ville de Syrie. Dins las plajos d'Aleissandreto. D. SAGE. R. Aleissandre.

ALEISSANDRIN, **INO** (rom. alexandrian, esp. alejandrino, port. alexandrino, it. alessandrino, lat. alexandrinus), adj. et s. Alexandrin, ine. Vers aleissandrin, vers alexandrin. Es dins la reialo bastido Dóu bouen Reinié qu'es espelido Sa nisado d'aleissandrin. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Aubricot aleissandrin, abricot d'Alexandrie, de petite espèce. R. Aleissandre.

ALEISSANDRINO, **LEISSANDRINO**, **SANDRINO** (rom. Alissandrina), n. de f. Alexandrine. R. Aleissandre.

ALEISSANDRÌO (it. Alessandria, esp. Alejandria, rom. cat. lat. Alexandria), n. de l. Alexandrie, villes d'Egypte et d'Italie.

Aleita, v. aliecha.

aleita, v. alacha.

aleiti, v. alesti.

ALEITOUN, **ALECTOU** (l.), (esp. it. port. lat. Alecto), n. p. Alecton, une des Furies. La terriblo Aleitoun, Megèro e Tisifouno. J. RANCHER.

ALEJA (it. aleggiare), v. n. Remuer les ailes, v. aleteja. Dos basto qu'alejavon de drecho e de gaucho. H. CLAIR. La pauro couvarello arpatejavo e alejavo. I. LÈBRE. R. alo.

ALÈLHO, s. f. Charrette, chariot de foin, en Forez, v. carreto.

ALEMAGNO, **ALAMAGNO** (l.), (rom. Alamanha, Alamaina, Alamayna, cat. Alemanya, esp. Alemania, port. Alemanha, it. Alemagna, lat. Alemannia), s. f. Allemagne, contrée d'Europe. Lis emperaire d'Alemagno, les empereurs d'Allemagne, suzerains du royaume et de la république d'Arles. En 1365 l'empereur Charles IV vint à Arles se faire courouner roi d'Arles.

ALEMAGNOUN, s. m. Collier de grelots qu'on attache sous la gorge d'un mulet, v. cascavèu. R. Alemagno.

ALEMAND, **ANDO** (rom. Aleman, Alamant, Alaman, anda, cat. Alemany, esp. Aleman, it. Allemano, lat. Alemannus, tud. Alaman, Alman), adj. et s. Allemand, ande, v. tudesc ; Allemand, Lallemand, Alemandy, Allemandi, D'Alleman, Lalimand, De Lalimant, Lillamand, noms de fam. mérid. dont le fém. est Alemando. L'Alemand, sobriquet qu'on donne parfois à un garçon blond, en bas Limousin ; la langue allemande ; serro alemando, scie alemande ; Alemando de Sabran, nom de femme (1254) ; sant Louis Alemand, le bienheureux Louis d'Alleman, né dans le Bugey en 1390, archevêque d'Arles, mort en 1450 ; pinta coume un alemand, boire comme un trou ; sadou coume un alemand, soûl comme un polonais.

ALEMÀNDI, s. m. Variété de raisin cultivée en Limousin, peu estimée. R. alemand.

ALEMANDO, s. f. Allemande, espèce de danse. R. Alemand.

Alemou, v. aramoun.

alempia, v. limpa.

ALEN (rom. Allenc, Allain, Allan, b. lat. Allignum, lat. Alignum), n. de l. Alleins (Bouches-du-Rhône), v. couguiéu ; Alem, Allein, Dalen, Dallen, noms de fam. prov. dont le fém. est Aleno, Daleno.

Alen, v. alin.

ALENA, **ARENA** (m.), **LENA** (g.), **ANELA** (l.), **ALENTA** (bord.), **ALERA** (for.), **AGUENA** (Velay), **OUENA** (rouerg.), (rom. alenar, anelar, cat. alenar, halenar, esp. alentar, it. alenare, anelare, lat. anhelare), v. n. et a. Prendre haleine, respirer, v. espira, poussa ; suinter, en parlant d'un tonneau, v. gemi ; aérer, donner de l'air ; donner l'évent à une futaille, en tirant le fausset, v. aureja, eneira ; halener, sentir, v. senti. L'alena, la respiration. A mei despèns toun alena s'amuso. RICARD-BÉRARD. Lou vènt aleno, le vent commence à souffler ; se fai tèms d'alena, il est temps de se reposer. Es pas d'èr qu'alenan, es la braso d'un four. L. ROUMIEUX. Sachas que de vautres aleno Un dous perfum d'antiquitat. J.-A. PEYROTTES.

ALENA, **ALENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aéré, éventé, ée, v. ventable. Degun n'a alena, nul n'en a soufflé mot ; terro alenado e souleiado, terre qui a reçu l'action de l'air et du soleil, terre meuble.

ALENADO, **ARENADO** (m.), **ALENTADO** (bord.), **ALEIADO** (b.), **ALEIDADO** (g.), **ALEDADO** (querc.), **OUENADO** (rouerg.), (cat. alenada, v. fr. alenée, esp. alentada), s. f. Haleinée, bouffée, v. oulfado ; haleine, v. alen. Béure d'uno alenado, boire d'un seul trait. Un murmur que s'esvarto à la mendro alenado. J.-B. GAUT. R. alena, alet.

ALENADOU, s. m. Soupirail ; évent, trou du fausset d'un tonneau ; trou qu'on aperçoit à la surface de la vase et qui décèle le réduit d'une anguille, v. aven, espirau. Alenadou d'uno baleno, évent d'une baleine. De l'infèr quauque alenadou. LAFARE-ALAIS. R. alena.

ALENADOURET, **ALENADOUNET** (l.), s. m. Petit soupirail, petit évent, v. espiro. R. alenadou.

ALENAMEN (rom. alenamen, alenament, it. alenamento), s. m. Respiration, ventilation, v. respir. R. alena.

ALENC (rom. Allenc), n. de l. Allenc (Lozère).

Alencado, v. arencado.

alènço, v. ènso.

alendri, v. alandri.

ALENETO, s. f. Petite haleine. Ai respirat soun aleneto. MOQUIN-TANDON. R. aleno.

ALENGA, **ALINGA** (d.), **ALLANGA** (for.), v. a. Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire, emboucher ; raisonner, v. arresouna ; pour bavarder, v. lenga ; pour haranguer, v. arenga ; pour languéyer, v. lengueja. Alengue, gues, go, gan, gas, gon. Alenga soun paire, se rebéquer contre son père. Un ange que jou soul vesioi Amourousomen m'alengavo. J. JASMIN. Escoutas dounc, e Diéu m'alengue ! CALENDAU. S'ALENGA, v. r. se prendre de bec, s'injurier.

ALENGA, **ENLENGAT** (l.), **ESLENGA** (a.), part. et adj. Qui parle avec facilité, beau diseur, babillard, arde. Bèn alenga, qui a la langue affilée. R. à, lengo.

Alengaire, v. arengaire.

alengo, v. arengo.

ALENGRI (rom. Alengris, sobriquet du renard : **N-**Alengri, maître Renard), n. p. Alengri, nom de fam. lang. qui est sans doute le même que Lohengrin, héros légendaire d'Allemagne, chevalier du saint Graal. Sauto, Alengri, Qu'acò 's toun cami, se dit à un enfant qu'on soulève pour lui faire franchir un ruisseau, v. sauto-alegrin.

Aleni, v. enleni.

ALENO, **LENO** (l.), **ARENO** (m.), **ALEINO** (d.), **AGUEINO** (auv.), (rom. alena, lena, it. alena, b. lat. anhela), s. f. Haleine, v. alen ; pour alène, v. leseno. On dit que le roi René buvait dans un grand verre au fond duquel étaient peints Jésus-Christ et la Magdeleine ; sur le pied on lisait ces mots : Qu me béura de touto soun aleno Veira Diéu e Madaleno. Servit pèr de garçous que jamai perden leno. L. VESTREPAIN. Tout aussitost Jóusè prenguèt aleno. N. SABOLY. Iéu siéu vengudo tant courrènt Que siéu quasi fouero d'aleno. C. BRUEYS.

ALENOUS, **OUSO**, adj. Asthmatique, v. asmati. R. alen.

ALEN-PUDÈNT, **ALÉ-PUDENT** (l.), **ARÉ-PUDRE** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO**, **UDRO**, adj. Qui a l'haleine puante, punais, aise, v. empèsto-narro, punais. R. alen, pudènt.

ALENQUI (**S'**), (lat. linqui), v. r. Éprouver une faiblesse d'estomac, défaillir, en Rouergue, v. avani, cor-fali, relenqui. Alènsi, allènci, pour al lànci.

ALENTA, **ALENTI** (rom. alentar, alentir, it. allentare), v. a. Ralentir, retarder, v. relenti. Alentissen lou pas, alentiam lou pas (lim.), ralentissons le pas.

ALENTI, **ALENTIT** (l.), **IDO**, part. Ralenti, ie. R. à, lènt.

ALENTOUR, **ALENTOURN** (bord.), (rom. alentor, alentorn), s. m. Alentours, entourage ; pour autour, v. entour. Lis alentour soun gai e li fiho poulido. A. TAVAN. R. à, l'entour.

Alèo, v. alèio.

aleou, v. alèu.

aleouge, v. a lèuge.

ALÈP (esp. lapo, coup de plat d'épée), s. m. Fracture d'un membre, blessure grave, vice, en Gascogne, v. cop, deco. Quand veiran tous alèps e mous petits lardous. 17e SIÈCLE. Nous acuso d'aué d'alèps insupourtables. DUPORTAIL. Alèp es dit membre podat. FORS ET COUT. DE BÉARN. R. à, lèpi.

ALÈP (v. cat. Alap, esp. Alepo, it. Aleppo), n. de l. Alep, ville de Syrie. Alun d'Alèp, alun d'Alep.

ALEPINO, **ALIPINO** (rouerg.), s. f. Alepine, espèce de tissu moitié soie, moitié laine. R. Alèp.

ALERA, **AIRA** (l.), v. a. Mettre au bel air, élever, v. eneira, aseira. Alère, ères, èro, eran, eras, èron.

ALERA, **AIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élevé, ée, au bel air ; éventé, ée. Anavo, cado jour, sus aquel roc airat. J. CASTELA. R. à, l'èr, aire.

Alera, v. alena.

alèri, v. arlèri.

alerno, v. leseno.

alèros, v. alaro.

aleroun, v. aleiroun.

ALERTAMEN, adv. D'une façon alerte, v. gaiamen. Tout acò se debano alertamen A. ARNAVIELLE. R. alerto.

ALERTAT (l.), **ADO**, part. et adj. En alerte, vigilant, ante, v. reviha. Le clar parla mairal nous tendra alertats. A. FOURÈS. R. alerto.

ALERTO (esp. alerto, cat. alerta, it. all'erta), interj. s. f. et adj. de t. g. Alerte, v. zóu ; alarme, v. escaufèstre ; éveillé, ée, v. escarrabiha. Alerto ! alerto ! alerte, debout ! fausso alerto, fausse alerte ; tèsto alerto, tête évaporée, jeune fille légère. Li demòni sonon l'alerto. S. LAMBERT. Toujour me souvendrai d'aquesto fièro alerto. M. DE TRUCHET. R. à, l', erto.

ALÈS (Ales, Alez, Allez, Allès, Alest, b. lat. Alestum), n. de l. Alais (Gard), ancien évêché, ancien chef-lieu des Cévennes propres ; Alès près Saint-Juers (Basses-Alpes) ; Alès, Alletz, Dalest, noms de fam. lang. En Alès, à Alais ; la pas d'Alès, la paix d'Alais (1629). PROV. Bon pan de Vès, Tripo d'Alès, Cebo de Bello-Gardo. — Quand trono à Barja, Atalo toun couble e vai laura. Quand trono en Alès, Destalo tous biòus e vai-i'après.

ALÈS, **ALÈ** (rh.), interj. Allez, en avant, fi, gallicisme assez ancien dans la langue, puisqu'on le trouve dans Auger Gaillard (16e siècle), v. i, hui, zóu. Alès, leno pudento. A. GAILLARD.

Alesabre, v. argelabre.

alesca, v. alisca.

ALESEN, **ENCO** (rom. Alestenc, enca, b. lat. Alestensis), adj. et s. Habitant d'Alais, v. tripié. L'Alesen ou Alestenc, le pays d'Alais, l'ancienne viguerie d'Alaïs. L'antico demouranço dis evesque alesen. A. CHABANIER. Soun vengudo embeli nosto fèsto alesenco. G. CHARVET. R. Alès.

ALESERA (**S'**), **S'ALESOURA** (l.), **S'ALOUIRA** (a.), (rom. s'alezerar), v. r. Prendre du loisir, muser, v. lesoura.

ALESERA, **ALESOURAT** et **ALESOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. De loisir, oisif, ive ; paresseux, euse. Ni cap de Cendrilhoun ni cap d'alesounado. J. LAURÈS. R. à, lesé, lesour.

Alesno, v. leseno.

ALÈSSI, **ALÈSSIS**, **LÈSSI** (esp. Alejo, b. lat. Alexius, lat. Alexis), n. d'h. Alexis, dont le dimin. lang. est Alessiset, Alessisou. La vido de sant Alèssi, la vie de saint Alexis, poème latin du 11e siècle dont il existe une traduction en vers provençaux ; lou cantico de sant Alèssi, le cantique populaire de saint Alexis, en provençal.

ALESTI, **LESTI**, **ALESTA** (l.), (it. allestire, allestare, v. it. alestire), v. a. Apprêter, préparer, disposer, v. adouba, aprèsta, eisina, prepara ; alléger, v. aléuja. Alestisse, isses, is, issèn, issès, isson. Alestiguèron lou soupa, on prépara le souper. S'ALESTI, v. r. Se préparer ; s'habiller, v. asiga, atrenca. Se fau alesti, il faut se tenir prêt ; alestisse-te, prépare-toi ; alestissen-nous, alestiguen-nous (l.), apprêtons-nous.

ALESTI, **ALESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Apprêté, préparé, ée ; muni, ie. Dins lou palais de Diéu ta plaço es alestido. J. ROUMANILLE. R. à, lèst.

ALESTIMEN, s. m. Apprêt, préparatif, v. afa, aprèst. R. alesti.

Alesto, v. aresto.

ALET, s. m. Aube d'une roue de moulin, v. alibre. R. alo.

ALET, **ALIT**, **AGUEIT** (Velay), (port. halito, lat. halitus), s. f. Haleine, souffle, en Béarn, v. alen. Douço alet. V. LESPY.

ALET (rom. Aleth, Alet, b. lat. Aletum, Aleta, Alecta), n. de l. Aleth (Aude), célèbre par ses eaux thermales, ancien évêché ; Alet, Allet, Dallet, noms de fam. mérid. PROV. La misèri d'Alet Qu'en pertout se met.

ALETEJA, **ALATEJA** (l.), **S'ALASTREJA** (montp.), **ARATEA** (a.), (esp. aletear), v. n. Battre des ailes, voleter, v. aleja, esparboula ; battre de l'aile, voler difficilement, v. voulateja ; commencer à se ravoir, en parlant d'un convalescent ; coqueter. Sus l'espigo en cantant la cigalo alatejo. C. PEYROT. Lou paure alatejo e s'arqueto. A. LANGLADE. R. aleto.

ALETEJA, **LETEJA** (lim.), **ALETIA** (m.), **ARETIA**, **ARETIA**, **ARATEA** (a.), **ALEIDA** (g.), (cat. aletejar, it. alitare), v. n. Haleter, respirer avec effort, v. boufa, poussa. Pode plus aleteja, je suis essoufflé. De vèire aleteja l'aganido bestiolo. F. DU CAULON. R. alet.

ALETO, **ARETO** (m.), (cat. esp. aleta, it. aletta), s. f. Petite aile, aileron, v. aleiroun ; nageoire de poisson ; petite pièce de cuir que les cordonniers mettent dans les souliers ; t. d'architecture, avant-corps sur le pied droit ; t. de mar. prolongement des bordages de l'arrière en forme de poupe qu'on appelle cul de poule ; branche de l'épinglier (pièce du rouet à filer), petit ustensile servant à égaliser le fil sur la bobine, v. encreno. Aleto de rasin, petit grappillon ; faire l'aleto (cat. far l'aleta), frétiller de l'aile ; se dit d'un coq qui tourne autour d'une poule en secouant une aile traînante ; coqueter, courtiser. Fasan l'aleto A ma jànti droulleto, L'or fi de la bèutat e la perleto. P. GOUDELIN. Faire l'aleto, planer, en parlant des oiseaux, v. tamisa ; faire lis aleto, terminer par quatre aigrettes les quatre coins d'une voiture de foin. Se penchino li dos aleto. S. LAMBERT. R. alo.

ALÈU (rom. Aleu), n. de l. Aleu (Ariège) ; Alleoud, nom de fam. dauphinois.

Alèu, v. lèu.

ALÈUGE, **LÈUGE**, s. m. Allège, petit bâtiment qui sert à décharger ou à charger les gros, v. pinello ; Allouge, nom de fam. pyrénéen. Moun alèuge Endourmira, se n'as, ti grèuge. CALENDAU. Tre que vese arriba Lou lèuge vo la tartano. M. DE TRUCHET. R. aléuja ou lèuge.

ALÉUGEIRA, **ALÓUGEIRA** (m.), **ALAUGEIRA** (l.), **ALÉUGEIRI**, **ALÓUGERI**, **DELÓUGERI** (rh.), **ALAUGERI**, **LAUGEIRI** (g.), (cat. alleugerar, enlleugerir, port. aligeirar, esp. aligerar, it. allegerire), v. a. Allégir, alléger, rendre léger, v. deléugi. Aléugèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou aléugeirisse, isses, is, etc. M'aléugèiro tout-plen la peno dóu travai. A. MAUREL. Aléu-

geiravon lou paquet Que pourtavo dins soun saquet. C. FAVRE. S'ALÉUGEIRA, S'ALÉUGEIRI, v. r. Se dévêtir, se décharger, se mettre à l'aise. Pèr s'alóugeri, de sis anco La chatouno desfai li bout de soun fichu. MIRÈIO. PROV. Au mes d'abriéu T'aléugèires pas d'un fiéu.

ALÉUGEIRI, **ALÉUGEIRAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Devenu léger, déchargé, ée. R. à, lèugiè, lóugiè, laugè.

ALÉUGEIRAMEN (cat. aleugerament, esp. aligeramiento, it. allegerimento), s. m. Action d'allégir, de se dévêtir, v. aléujamen. R. aléugeira.

ALÉUJA, **ALLÉUJA** (l.), **ALIÉUJA**, **ALUOUJA** (m.), **ALÓUJA**, **ALAUJA** (rh.), **ALÉUGI**, **ESLÉUGI** (g.), **ALÓUGI** (a.), (rom. aleujar, leujar, aleviar, leviar, cat. alléujar, esp. port. alijar, it. allegiare, lat. alleviare), v. a. Alléger, soulager, dévêtir, v. deléuja ; tirer du sang à une brebis malade, saigner, v. sauna ; accoucher, délivrer une femelle, v. acoucha. Alèuge, èuges, èujo, éujan, éujas, èujon. Aléuja lou poustan, décharger le plancher ; se retirer, sortir. Alèujo-me. B. FLORET. Oh ! pèr pietat, que vèngue aléugi ma cadeno. J. JASMIN. Eis aucèu, quand fai caud, Aléugis la raubeto. B. CHALVET. S'ALÉUJA, v. r. Se dévêtir, se dégarnir. PROV. Qu s'alèujo avans lou mes de mai, Noun saup la foulié que fai.

ALÉUJA, **ALÉUGIT** (g.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Allégé, ée, légèrement vêtu, ue. Auriéu di malurous aléuja lou malur. J. ROUMANILLE. R. à, lèuge.

ALÉUJAGE, **ALÉUJATGE** (l.), s. m. Action d'alléger, de saigner. R. aléuja.

ALÉUJAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), (it. alleggiatore), s. Celui, celle qui allège, qui soulage, v. ajudaire. R. aléuja.

ALÉUJAMEN (rom. aleujamen, aleuyament, aleviament, cat. alloujament, it. alleggiamento, lat. alleviamentum), s. m. Allégement, soulagement, dégrèvement, v. soulajamen ; accouchement, v. acouchamen. Balho-m de moun turmen Un proumt aleviamen. A. DE SALETTES. R. aléuja.

ALÉUJANÇO (rom. aleugansa), s. f. Allégeance, en bas Limousin, v. soulas. R. alèuja.

ALÈUME (rom. Elesme, Olesme), n. d'h. Aleaume, nom d'un saint mort vers 1100, religieux de la Chaise-Dieu en Auvergne.

Alèupo, v. lèupo.

ALEVA, **ALLEVA** (niç.), **ALEBA** (l. g.), (rom. alevar, allevar, it. lat. allevare), v. a. Relever, élever, v. auboura, sourgi ; supposer, controuver, inventer une fausseté pour nuire, v. enventa ; éduquer, v. eleva. Alève, èves, èvo, evan, evas, èvon. La vido qu'alèvo de mort à toujour. A. ROQUE-FERRIER. Ce pus orre contro el alèvo. O. BRINGUIER. S'ALEVA, v. r. Se hausser, s'éclaircir, s'élever, en parlant du temps ; se soulever, se révolter, regimber, v. enaussa. Pèr un mountadou que s'alèvo Sus quaucos pos que fan colèvo. LAFARE-ALAIS.

ALEVA, **ALEBAT** (g.), **ADO**, part. Relevé, ée. Aleva dous o tres, exceptés deux ou trois ; aleva l'oustau, tout es siéu, abstraction faite de la maison, tout lui appartient. R. à, leva.

Alevin, alevina, v. aluin, aluina.

ALÈVO, **ALÈBO** (l.), s. f. Courbet de bât, v. cancèu. R. aleva.

ALÈVO, **AUVO** et **ERVO** (a.), s. f. Cône de pin, v. pigno ; pin pignon, v. pignié.

ALEXANDROU, s. m. Mésange bleue, en Rouergue, v. guingarroun, pimparrin, sarraié.

ALFA (it. alfa, port. lat. alpha), s. m. t. sc.

Alpha, v. A.

ALFABET, **AUFABET** (rouerg.), **ARFABET** (g.), **FABÈTUS**, **SABÈTUS** (a.), (cat. alfabet, it. esp. alfabeto, port. alphabeto, lat. alphabetum), s. m. Alphabet, v. abecé, abeçarolo, cagasso, santocrous. Palle, l'aire aganit, amb un parel de gautos Coumo de tampos d'alfabet. DAVEAU. PROV. ROUERG. Se l'aufabet èro de vi, Tout lou mounde saurié legi.

ALFABETI, **ALFABETIC** (l. g.), **ICO** (cat. alfabetich, esp. it. alfabetico, port. alphabetico, lat. alphabeticus), adj. Alphabétique. R. alfabet.

ALFABETICAMEN (cat. alfabeticament, esp. it. alfabeticamente), adv. Alphabétiquement. R. alfabetic.

ALFABETO, **FABETO**, s. f. Alphabet, v. alfabet. Siéu qu'un ase vesti, mai sàbi l'alfabeto. M. BOURRELLY.

Alfabrego, alfasego, v. aufabrego.

ALFAIÇOUS, **OUSO**, adj. Sans façon, mal élevé, effronté, ée, indiscret, ète, insupportable, en Rouergue, v. mal-estru. R. alt, aut, faiçou, façoun.

ALFARE (esp. Alfar), n. p. Alfare, nom de fam. lang.

Alfèbre, v. orfèbre.

alferan, v. auferan.

ALFIÉU (rom. Alfieu, it. Alfeo, lat. Alpheus), s. m. L'Alphée, fleuve de Grèce.

Alfo, v. tafo.

ALFRET, **ARFRE** (m.), (esp. port. Alfredo), n. d'h. Alfred.

Algalousses, v. agalous.

ALGARADO, **ALGAIRADO** et **ANGAIRADO** (l.), **EIGARADO** (m.), (cat. esp. ar. algarada), s. f. Algarade, sortie, insulte, v. agafado ; fredaine, folie de jeunesse, v. poulinado. Voudran faire quauco eigarado. G. ZERBIN.

ALGARBE (rom. Algarbi, Algarab), s. m. L'Algarve, province de Portugal.

ALGEBRISTO (cat. esp. port. it. algebrista), s. m. Algébriste. R. algèbro.

ALGÈBRO, **ARGÈBRO** (m.), (cat. esp. port. it. lat. algebra, ar. al-gebr), s. f. Algèbre, science inventée au 11e siècle par l'architecte Geber. Acò 's pèr iéu d'algèbro, cela est pour moi de l'algèbre, je n'y entends rien. Se gavè de geougrafio, D'algèbro e de filousoufio. J. ROUMANILLE.

Alger, v. Argié.

algo, v. augo.

ALGOUIN (fr. Alcuin, b. lat. Alcuinus), n. p. Algoin, nom de fam. mérid.

Alh, v. ai 2.

ALHA (rom. Alhac, Aillac, Allac, b. lat. Alhacum, Alliacum), n. de l. Aillac (Dordogne).

Alha, v. eila.

alha, v. aieta.

alhado, v. aiado.

alhan, v. eila.

alhan, v. aglan.

ALHAS, n. de l. Aillas (Gironde) ; Alias, nom de fam. lang.

Alhas, v. aias.

alhasso, v. aiasso.

alhastre, v. aiastre.

alhastrou, alhairou, v. aiastroun.

alhe, v. ai 2.

alhet, v. aiet.

alheto, v. aieto.

alho, v. aio.

alhòli, v. aiòli.

alhouro, v. alouro.

alhours, alhurs, v. aiours.

àli, v. òli.

ali, v. alet.

ALIA (rom. aliar, alhiar, cat. esp. aliar, port. alliar, it. allegare, lat. alligare), v. a. Allier, combiner, unir, v. jougne, uni, marida. Alìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) aliéu, ièis, iè, ian, ias, ien. S'ALIA, v. r. S'allier, s'unir par mariage. An bèu dire, après tout, aquéu qu'a quaucarèn S'alìo raramen amb aquéu que n'a rèn. R. GRIVEL.

ALIA, **ALIAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Allié, ée ; parent, ente. Boun alia ! mas-que t'assude, dicton ironique usité en Limousin. Nous-àutri riscan rèn de nòstis alia. J. DÉSANAT. R. à, lia.

ALIA (lat. alia), expr. adv. Et cætera, le reste, v. rèsto. Bancasso, plan, et alia. B. FLORET.

ALIAGE, **ALIÀGI** (m.), **ALIATGE** (l. g.), s. m. Alliage, v. coumbinesoun ; affinité, v. parentage. R. alia.

ALI-ALA (cat. alli, alla, çà et là, de çà, de là), sorte de locution adverbiale usitée à Marseille. Ali-ala lou cèu s'estrasso. P. AUBERT.

ALIAMEN (rom. aliament), s. m. Action d'allier, lien, union, v. unioun. R. alia.

Alian, v. aglan.

ALIANÇO (rom. aliansa, alhiansa, liansa, ligansa, cat. aliansa, port. alliança, esp. alianza, it. alleanza, lat. adligantia), s. f. Alliance, mariage, v. ajustamen ; bague composée d'un fil d'or et d'un fil d'argent, v. jounc, vergo. Carriero di Quatre-Alianço, nom d'une rue de Montélimar. PROV. Alianço facho pèr lou bèn Jamai noun pourtè ges de bèn.

Aliarga, v. rialga.

ALIBARDO, **ALIMBARDO**, **LIMBARDO**, s. f. Inule percepierre, inula chrithmoïdes (Lin.), limbarda tricuspis (Cass.), plante. R. alabardo.

ALIBAUD (b. lat. Aribaldus, Arivaldus, Heribaldus, noms francs), n. p. Alibaud, nom de fam. mérid.

ALIBERNO, n. de l. Alliberne, près Sellonet (Basses-Alpes).

Alibert, v. aribert.

alibèu, v. balivèu.

ALIBI (it. lat. alibi), s. m. t. de palais. Alibi. Prouva soun alibi, prouver son alibi ; alibi fouran, alibi forain, mauvaise excuse.

ALIBLANC, s. m. Pinson des jardins, oiseau des Pyrénées (N. Peyrat).

Alibor, v. elebor.

ALIBOUFIÉ, **ARIBOUFIÉ**, **ALIBOUSIÉ**, **ARIBOUSIÉ**, **ALIGOUFIÉ**, **ALIGOUSIÉ**, s. m. Aliboufier, storax, arbre. Van à travès di suverello, Di pin, dis escavìho e dis aliboufié. CALENDAU. R. aliguié, fèr ?

ALIBOUROUN, **LIBOUROUN**, **LIMBOUROU** (l.), s. m. Aliboron, ignorant qui fait l'entendu ; homme adroit qui fait de ses doigts tout ce qu'il veut. Acò 's un mèstre alibouroun, c'est un maître aliboron. PROV. L'ome de douge mestié, mèste alibouroun à tout faire. R. àrri, bourroun.

ALIBRE (rom. alaber, esp. alabe, b. lat. alabrum, dévidoir), s. m. Aube d'une roue de moulin, v. alet, aubo, arbro, cuiero, palo. R. alo, aubre.

Alica, v. alisca.

ALICANT (cat. Alicant, esp. Alicante, lat. Illicitanus, Lucentum), n. de l. et s. m. Alicante, ville d'Espagne ; variété de raisin noir, à bois jaunâtre, une des plus estimées du Midi, v. canàri, carcassés, catalan, granacho. PROV. Quau planto d'alicant Planto pas pèr sis enfant, parce que ce cépage, qui produit beaucoup, ne devient pas vieux.

ALICARNAS (lat. Halicarnassus), n. de l. Halicarnasse, ancienne ville d'Asie.

ALICATO, **ALICATOS** (g.), (cat. alicatas, esp. alicates), s. f. pl. Alicate, petites pinces, en Gascogne et Forez, v. pinseto.

Alicha, v. aliecha.

ALICHEIRA, **ALICHIERA**, v. a. Garnir de litière, joncher, v. apaia, soustra. Alichèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Fau alicheira la carriero. J.-J. BONNET.

ALICHEIRA, **ADO**, part. Dont la litière est faite. R. à, lichiero.

Alicorno, v. licorno.

alicot, v. aliquot.

ALIDADO (cat. esp. it. alidada, ar. al-hada, chemin étroit), s. f. Alidade, règle mobile, v. règlo. Tira 'n plan à l'alidado, tracer un plan avec l'alidade.

ALIÉ (lat. Elaver), s. m. L'Allier, rivière qui prend sa source dans le Gévaudan.

ALIÉ, **AIÉ** (b. lat. Ailherus, nom franc), n. p. Allier, Aillers, Alliex, Dalliès, noms de fam. mérid.

Alié, v. aliguié.

ALIECHA, **AIECHA** (rh.), **ALICHA** (a.), **ALLIEITA** (g.), **ALEITA** (bord.), v. a. Aliter, verser les blés, v. aleira, ajassa, abouca, coucha. L'aliecharai pèr long-tèms, je le moudrai de coups. S'ALIECHA, v. r. S'aliter, se mettre au lit ; verser, en parlant des blés. L'an que moun paire s'aliechè. A. BIGOT. S'aliechèt d'un mau de petrino. J. ROUDIL. S'airemouso touto e s'allièito. J. JASMIN.

ALIECHA, **ALIECHAT** (l.), **IDO**, part. et adj. Alité, versé, ée. R. à, liech.

Aliège, v. aloi.

alieirou, v. glaujòu.

alièjo, v. à luego, en-liogo.

ALIELA, **LIELA**, **LIÉULA**, **AIELA** (l.), **AIALA** (rh.), (rom. aleyalar, b. lat. alielare, alialare), v. a. Étalonner un poids, une mesure, échantillonner, v. escandaia, pounçouna.

ALIELA, **AIALA**, **ADO**, part. Etalonné, échantillonné, ée. Lou nivèu, aquelo mesuro Aialado pèr la naturo, Eici nous dèu servi de lèi. A. ASTIER. R. à, leiau.

ALIELAGE, **AIELAGE** (rh.), **ALIÉURÀGI** (m.), s. m. Étalonnage, v. reliéuramen. R. aliela.

ALIELAIRE, **AIELAIRE** (rh.), **ALIÉURAIRE** (m.), (rom. alhadour, alhador, b. lat. alialator, aliator), s. m. Étalonneur de poids et mesures, v. escandaiaire, pounçounaire. Il y avait à Arles la rue des Alhadours, aujourd'hui rue des Agneaudons. R. aliela.

ALIENA (rom. cat. alienar, it. lat. alienare), v. a. Aliéner, v. vèndre ; faire perdre l'affection, v. empura. Quouro quaucun en-

gajo sa causo o l'alieno. F. VIDAL. S'ALIENA, v. r. S'aliéner ; pour s'éloigner, en Languedoc, v. alugna. En-loc de m'i mena, toutjour el s'alienabo. A. GAILLARD.

ALIENA, **ALIENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aliéné, ée.

ALIENABLE, **ALIENAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (port. alienavel, it. alienabile), adj. Aliénable, v. vendable. R. aliena.

ALIENACIOUN, **ALIENACIEN** (m.), **ALIENACIÉU** (l. g.), (cat. alienació, esp. alienacion, it. alienazione, rom. lat. alienatio, onis), s. f. Aliénation, v. vendesoun. Los aquiris per autre titre de alienation. COUT. DE S. GILLES.

Alienor, v. elienor.

alienta, v. aluncha.

aliéuja, v. aléuja.

aliéula, v. aliela, aliéura.

aliet, v. aiet.

ALIEUMA, v. a. Approvisionner de légumes, v. aprouvesiouna.

ALIÉUMA, **ALIÉUMAT** (l.), **ADO**, part. Qui a des légumes. R. a, liéume.

ALIÉURA (rom. alieurar, allieurar, aliourar, alliurar, allivrar, it. allibrare, b. lat. alibrare), v. a. Allivrer, coter la taille d'un bien-fonds ; imposer, mettre au rang des contribuables, v. coumpesia, impausa ; diviser par poids d'une livre ; étalonner un poids, v. aliela, reliéura ; peser à une balance, v. pesa.

ALIÉURA, **ALIÉURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Imposé, ée ; divisé en livres. Li plus aut aliéura, les plus forts contribuables. R. à, liéuro.

ALIÉURAMEN (it. allibramento, b. lat. alibramentum), s. m. Allivrement, fixation du poids cadastral, en vieux style, v. afouajamen, cadastre ; division par poids d'une livre. R. aliéura.

Alieuto, v. flahuto.

ALIFA (**S'**) v. r. Rechigner, regimber, à Montpellier (G. Azaïs), v. rebifa.

ALIFRA, v. a. Allécher, attirer, v. agroumandi.

ALIFRA, **ALIFRAT** (l.), **ALEFRIT** (rouerg.), **ADO**, **IDO**, part. Alléché, attiré, porté, absorbé, ée ; qui a l'air décidé. En miech la moulounado Das segnous alifrats. O. BRINGUIER. Tabés à lous legi cadun es alefrit. M. BARTHÉS. R. à, lifre.

ALIGA, v. a. Couvrir de vase, de limon, v. enliga, liga. Aliga 'n prat, envaser un pré. R. à, ligo.

ALIGAS, **ARIGAS** (a.), s. m. Bourbier, v. fangas, pautas. R. ligo.

Aligié, v. aliguié.

ALIGNA (rom. alinhar, alinar, cat. alinyar, port. alinhar, esp. aliñar, alinear, it. alineare), v. a. Aligner, v. arrengueira, entiera ; t. de charpentier, tringler une pièce de bois, v. regla ; viser, v. amira. S'ALIGNA, v. r. S'aligner ; se battre en duel. S'alignon sus dous rèng e rèston dre. ARM. PROUV.

ALIGNA, **ALIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aligné, ée ; Alinat, nom de fam. lang. Des mounges la troupo alignado. G. AZAÏS. R. à, ligno.

ALIGNADO, s. f. Rangée, file, v. renguiero, tiero. R. aligna.

ALIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. aliñador), s. Celui, celle qui aligne. R. aligna.

ALIGNAMEN, **ALIGNOMEN** (l. g.), (rom. allinamen, port. alinhamento), s. m. Alignement, v. renguiero. Manca l'alignamen, n'être pas d'alignement. R. aligna.

ALIGNAN (rom. Alinia, b. lat. Alinianum, Alignanum, lat. Albinianum), n. de l. Alignan-du-Vent (Hérault), Alignan-del-Vent.

ALIGNEIRA, **ALIGNELA**, v. a. Empiler du bois, v. entavela, embaussa ; mettre en fagots, v. afagouta. Alignèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ALIGNEIRA, **ALIGNEIRAT** (l.), **ADO**, part. Empilé, ée, mis au bûcher. R. à, lignié.

Alignolo, v. lignolo.

ALIGNOUN, s. m. L'Alignon, affluent du Tarn, rivière de la Lozère.

ALIGO, **ALIGUIO**, **ARIGO** (m.), **ALIJO**, **ARIJO** (a.), **ALÌO** (l. g.), **ALBÌO** (l.), **ATIGO** (g.), **ALEGRO**, **ÀRIO** (rouerg.), (lat. alica, aringa, sorte de froment des Gaules), s. f. Alize, fruit de l'alizier, v. aubalico, druio. Faire amadura d'aligo sus la paio, faire mûrir des alizes sur la paille. I'a d'avelano emai d'aligo. CALENDAU.

Aligot, aligouot, v. aliquot.

aligou, v. aleiroun.

aligoufié, aligousié, v. aliboufié.

aligoura, v. alegoura.

aligousso, v. ligousso.

ALIGUETO, **ARIGUETO** (m.), s. f. Petite alize. R. aligo.

ALIGUIÉ, **ARIGUIÉ** (m.), **ALIGIÉ**, **ALOUCHIÉ**, **ARIGIÉ**, **ARIÉ** (a.), **ALIGUÈ**, **ALEGRIÈ**, **ALIÈ** (g.), **AVIGIÈ** (Velay), **ALBIÈ** (l.), (b. lat. aliguerium), s. m. Alizier, arbre, v. druié ; Aligier, Allégier (it. Alighieri, b. lat. Alligerius), noms de fam. prov. Aliguié rouge, alizier blanc et à fruits rouges, cratægus aria (Lin.), v. aubaliguié ; aliguié negre, alizier antidyssentérique, cratægus torminalis (Lin.). Flahuto d'aliguié, flûte en bois d'alizier. Li nàuti pivello De l'abet souloumbrous o dóu negre aliguié. F. GRAS. R. aligo.

ALIGUIERO, **ARIERO** (a.), s. f. Lieu où croissent les aliziers. R. aliguié.

Alima, alimase, v. limas.

aliman, alimau, v. animau.

alimbardo, v. alibardo.

ALIMEN, **ARIMEN** (m.), (cat. aliment, esp. port. it. alimento, lat. alimentum), s. m. Aliment, v. mangiho, viéure. Refus d'alimen, déni d'aliments ; lou sant alïmen, le pain, le vin ; i'a pas sant alimen, il n'y a rien du tout. Pouerge aussi d'alimen à soun amo tendrino. A. CROUSILLAT.

ALIMENTA, **ARIMENTA** (m.), **ALIMENTEJA** (cat. esp. port. alimentar, it. b. lat. alimentare), v. a. Alimenter, v. avena, nourri. Aqui jou medich m'aliménti. G. D'ASTROS.

ALIMENTA, **ALIMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Alimenté, ée. Lou rousié que la porto e que l'a alimentado. F. DU CAULON. R. alimen.

ALIMENTACIOUN, **ALIMENTACIEN** (m.), **ALIMENTACIÉU** (l. g.), (cat. alimentació, esp. alimentacion, b. lat. alimentatio, onis), s. f. Alimentation, v. nourrituro. R. alimenta.

ALIMENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. alimentari, it. alimentario, lat. alimentarius), adj. Alimentaire. Pensioun alimentàri, pension alimentaire, v. apanage. R. alimen.

Alimondy, v. eimound.

alimouno, v. anemouno.

alimpia, v. limpa.

ALIN, **ALINS** et **ALAÏNS** (l.), **AILIN**, **LAÏN**, **LAIEN** (d.), **ALENS**, **LENS** (a.), **ALEN**, **DELEN**, **ENLEN**, **ENALEN** (lim.), **LAHENS** (b.), **ALAIEN** (Velay), (rom. lains, lainz, layns, laiens, laens, laintz, laintre, v. fr. léans, port. ali, esp. allende, lat. illinc), adv. Là-bas, au loin, v. eilavau ; là-dedans, v. lasins, enins. Alin, su 'no plajo risènto. A. CROUSILLAT. Digo, Matois, noun soun alin. G. ZERBIN. Pèr trouva quauco bèstio alaïns rescoundudo. D. SAGE. D'alin, de là-bas, de là-dedans ; alin dedins, là-dedans ; on dit peralin, enquilin, quand le lieu n'est pas bien déterminé, et eiçalin, enalin, eilalin, pereilalin, quand il s'agit d'un lieu plus ou moins éloigné.

ALINA (esp. aniquilar, b. lat. adnihilare), v. a. Exténuer par défaut de nourriture, en Dauphiné, v. anequeli. Ni jamai pèr la dièto alino soun client. R. GRIVEL. S'ALINA, v. r. S'exténuer, mourir d'inanition.

ALINA, **ADO**, part. et adj. Mourant d'inanition, défaillant, ante. R. à, niéu.

ALINASOU, s. f. Inanition, exténuation, en Dauphiné, v. anequelimen. R. alina.

ALINCHOUNA (**S'**), v. r. S'attifer, se parer, en Languedoc, v. alisca. Se causso e s'alinchouno, Dis que s'en vol ana. CH. POP. R. à, lichoun.

ALINDA (it. allindare), v. a. Polir, ajuster, rendre régulier, v. alisca ; pour aligner, v. aligna. Aro que vous èi alindats Sur un papè blanc coumo nèjo. J. JASMIN. S'ALINDA, v. r. S'ajuster, se redresser.

ALINDAT, **ADO**, part. et adj. Ajusté, élancé, ée. Las jouinos mainados, Elos tabé finamen alindados. J. JASMIN. R. à, linde.

ALINDO (rom. Alinda), n. de f. Alinde, nom porté par une princesse provençale de la maison de Barcelone.

ALINEA (lat. à linea), s. m. Alinea, v. verset. Aquesto coue d'alinea de la crounico felibrenco. F. VIDAL.

ALINFA, **ALIMFAT** (rouerg.), **ADO** (esp. alifado), part. et adj. Lisse, poli, ie, usé par le frottement, v. lisc. Les ferres des bìous soun alimfats. A. VAYSSIER. R. à, limpa. Alinga. v. alenga.

ALINJA, **LINJA** (d.), v. a. Pourvoir de linge, v. anipa, prouvesi. Alinge, inges, injo, injan, injas, injon. S'ALINJA, v. r. Se pourvoir de linge.

ALINJA, **ALINJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pourvu de linge. Èstre forço linjado. A. BOUDIN. R. à, linge.

Alìo, v. aligo.

alioc, v. au-liò.

ALIOS, s. Espèce de tuf ou de grès ferrugineux, qui forme le sous-sol des Landes de Gascogne, sable agglutiné par des matières végétales, terre de bruyère, v. terro-bouc.

Aliouja, v. aléuja.

ALIOUN, n. d'h. et de f. Alyon, patron d'une église du diocèse d'Agen, v. Elioun ; héroïne d'un chant populaire, v. Elienor. Quand leis autro s'envenien, La bello Alioun anavo. CH. POP.

Alipino, v. alepino.

ALIQUID, **ALIQUOT**, **ALICOT**, **ALIGOT**, **ARICOT**, **ALICOUOT**, **ALIGOUOT** (rouerg.), (lat. aliquid, aliquot, quelque chose), s. m. Ragoût particulier aux montagnes du Rouergue, fait avec du fromage frais, des pommes de terre et quelquefois du pain, v. catigot ; haricot, ragoût d'abatis de volaille, v. petitoio ; Alicot, nom de fam. lang. Aliquot de La Guiolo, haricot de volaille qu'on mange à Laguiole (Aveyron).

ALIQUOT, **OTO** (rom. aliquot, ota, it. aliquoto, lat. aliquot), adj. t. sc. Aliquote. Partido aliquoto, partie aliquote.

Aliquour, v. liquour.

alira, v. aleira.

ALIRE (lat. Illidius), n. d'h. Alyre. Sant Alire, saint Alyre, Allyre, ou Illide, évêque de Clermont, mort en 385.

ALIRE (**SANT-**) n. de l. Saint-Alyre (Puy-de-Dôme).

Alirou, v. aleiroun.

ALIS (rom. alis, it. elisio, esp, eliseo, lat. elysius), adj. m. Élysée ; pour lisse, en Gascogne, v. lisc. Alis, Alis, Alix, Alison, noms de fam. mérid. ; Aliscamp, Champs-Élysées. Sus flots alis de la mar assoupido. J. JASMIN. Ensignas-me tres camin : un de flour, un d'alis, un di sànti benurous. ORAISON POP.

ALIS (rom. Alis, Helis, tud. Alix, Aalis, nom de femme), n. de f. Alix, Alice. Alis, la coumtesso de Dìo, Alix, comtesse de Die, trouveresse du 13e siècle ; Alis di Baus, Alix des Baux, dame d'Aubagne (1390). R. Azalaïs.

ALISCA, **LISCA**, **ALISA** (l.), **ALESCA**, **LESCA** (rh.), **ARISCA**, **ARISCLA** (g.), **ALICA** (d.), **LISSA** (bord.), (rom. elizar, lipsar, port. alizar, esp. alisar, it. lisciare), v. a. Lisser, polir, aplanir, perfectionner, ajuster, embellir, parer, adoniser, v. acacha, assiéuna, para, pimpa ; adoucir, cajoler, flatter, v. apouli, enleni. Alisque, ques, co, can, cas, con. Alisca de post, blanchir des ais ; alisca lou linge, repasser le linge ; alisca 'no paret, enduire un mur ; alisca de couire, fourbir du cuivre. Alisque li calado Emé de pèd descaus. C. BLAZE. S'ALISCA, v. r. S'ajuster, se parer, s'adoniser ; se pourlécher, en parlant d'un chat, v. esperlica ; s'aplanir, v. aplana. Delong d'un riéu vèi de couloumbo Que bevon innoucènto e que s'aliscon. MIRÈIO.

ALISCA, **ALISCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lissé, ée, poli, ie ; paré, ée, en toilette. Li vènt alisa, les vents alizés. Tóutei lei fiheto aliscado Vendran te jougne pèr dansa. F. VIDAL. PROV. Es aliscado coume uno femo de vilage. Aliscadet, eto, dim. lang. d'alisca, ado. R. à, lisc.

ALISCA, **ALISA** (g.), v. a. Élever, v. auboura. S'ALISCA, S'ALISA, v. r. Se placer sur une éminence, se dresser. Prèp del castèl un pèd-d'estal s'aliso. J. JASMIN. R. eirissa.

ALISCADOU, **ALISADOU** (l.), s. m. Drap sur lequel on repasse le linge, v. estiraire, lisadou. R. alisca.

ALISCADURO (esp. alisadura, it. lisciatura), s. f. Enjolivement, v. belòri. R. alisca.

ALISCAGE, **ALISCÀGI** (m.), **ALISAGE**, **ALISATGE** (l.), s. m. Polissage, v. poulimen ; enduit d'un mur, v. enlusimen ; embellissement, ajustement, cajôlerie, v. ajust ; travail de repasseuse, v. estirage. L'òli es un perfum, es un alisàgi. F. MARTELLY. R. alisca.

ALISCAIRE, **ALISAIRE** (l.), **ALISANT** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, **ANTO** (esp. alisador, it. lisciatore), s. Celui, celle qui lisse, polit, embellit, adonise ; repasseur, euse, v. estiraire ; flatteur, cajôleur, euse, v. aplanaire. Aliscaire de coudeno, flagorneur ; lis aliscaire de Cadarousso, sobriquet des gens de ce lieu ; uno aliscarello ou alisairo (l.), une lisseuse de linge. R. alisca.

ALISCAMP (rom. Aliscamps, Alisquams, lat. Elysii campi), s. m. pl. Les Champs-Élysées ; nom d'un antique et célèbre cimetière d'Arles, que l'on croyait avoir été béni par le Christ en personne. Dante et Arioste parlent de cette nécropole, v. enterramen ; Dalechamps, nom de famille. Aliscamps ou Aliscans, est le titre d'un poème français du 13e siècle ayant pour sujet les prouesses de Guillaume au Court-Nez contre les Sarrasins ou la bataille d'Aliscamps. R. alis, camp.

ALISETO, **LISETO**, **ALISOUN**, **LISOUN**, n. de f. Alisette, Alison. Aliseto di Baus, Alisette des Baux. R. Alis.

Alisié, aliso, v. aliguié, aligo.

ALISO, **LISO** (g.), s. f. Traîne, instrument pour aplanir le sol labouré, v. aplanaire. R. alisa.

ALISPA, **LISPA** (rom. lipsar, lisser, esp. alifar, port. alimpar), v. a. et n. Caresser, cajôler, v. alacha ; rosser, v. acivada. S'alispa l'estouma, se délecter devant un mets. I'alispabes las mas, las ié tenias sarrados. J. DAUBIAN. R. alisca et lipa.

ALISPADO, **ALISPAU** et **ALISPAL** (l.), s. f. et m. Volée de coups, v. lipado, rousto. R. alispa.

Alissa, v. erissa.

Alissandre, v. Aleissandre.

ALISSAS (b. lat. Alissacium), n. de l. Alissas (Ardèche). Vin d'Alissas, vin d'Alissas.

Alissoun, v. erissoun.

alita, v. aliecha.

ALITRAT, ADO adj. Vif, ive, éveillé, ée, en Béarn, v. escarrabiha, reviha. R. à, lètro ? Aliuncha, aliunchamen, v. aluncha, aluncha-men ; Alivoun, v. Livoun ; aliyè, v. aliguié ; Alizart, v. Alazar ; aljourd'uei, v. au-jour-d'uei ; alla pour à la, en Rouergue ; allegier, v. aliguié ; allanga, v. alenga.

ALLELUIA, **ALLELÙIA** (lim.), (cat. aleluia, esp. aleluya, port. it. lat. hebr. alleluia, louez le Seigneur), s. m. Alleluia ; circonlocution, ambages, v. bescountour ; surelle, plante qui fleurit au temps de Pâques, v. crousadello, pascalo. Alleluia de Pasco, alleluiasses et aluiasses (l.), belles paroles, circonlocutions, délais, longueurs ; faire, cerca d'alleluia de Pasco, chercher midi à quatorze heures ; canta lis alleluia, chanter par les rues ou à la porte des fermes l'hymne pascal O filii et filiæ, en faisant la quête, coutume des enfants de chœur, en Languedoc. PROV. Gai coume alleluia. — Alleluia pèr li massoun, Li courdounié soun de larroun, Li móunié soun de cresto-sa, Alleluia ! PROV. LANG. Alleluia N'a pas jamai mancat de pa.

Allènci pour al lànci.

allenjan, v. engan.

allèri, v. arlèri.

allèro, v. alaro.

alléuja, v. aléuja.

alleva, v. aleva.

allica, v. alisca.

allieita, v. aliecha.

alloc, alluec, v. au-liò.

allonga, v. alouga.

allos-aici, v. ve-leis-eici.

alluca, allucha, v. aluca.

almai, v. au-mai.

almanac, v. armana.

Almaric, v. Aumari.

al-mens, almensos, v. au-mens.

almeras, v. óumeras.

ALMIÈI (rom. Aimeld, Adalmoïs, b. lat. Almodis, Adalmua), n. de f. Almaïde ; Almueis, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge ; nom de fam. lang.

Almoino, almouinièl, almouinous, v. óumouino, óumouinié, óumouinous.

ALO, **ALLO** (alb.), **ARO** (a.), **AGO** (Velay), (rom. cat. esp. port. it. lat. ala), s. f. Aile ; nageoire, v. aleto. Alo d'aucèu, aile d'oiseau ; alo de pèis, nageoire de poisson ; alo de pijoun, aile de pigeon, pas de danse ; alo de nose, zeste d'une noie ; alo de rasin, grappillon de raisin, v. rapugo ; alo de genèsto, branche de genêt qu'on met au feu (esp. aliaga, genêt), v. penas ; alo sóuvajo, cytise, dans le Var ; alo dóu cor, oreillette du cœur ; alo d'un capèu, bord d'un chapeau ; alo d'un coutrié, versoir d'une charrue, v. lago, mousso, poustet, usèu ; alo d'uno rodo de moulin, alluchon, v. alibre, penche ; alo d'un cubert, saillie d'un toit, sévéronde, v. garlando ; alo d'uno chaminèio, rabat d'une cheminée ; alo d'un fielat, d'un moulin de vènt, d'uno armado, aile d'un filet, d'un moulin à vent, d'une armée ; alo d'un bos, lisière d'un bois ; alo d'uno escoubo, manche de balai, en Forez ; canoun, espaseto, paleto de l'alo, plume naissante de l'aile ; cop d'alo, coup d'aile ; essor, v. auroun ; esparpaia sis alo, ouvrir ses ailes ; faire l'alo morto, planer ; douna d'alo, enhardir ; prene d'alo, devenir audacieux ; faire alo de, se glorifier de ; rougna lis alo, rogner les ailes, restreindre la liberté ; beissa l'alo, penja l'alo, ana 'mé l'alo basso, traîner l'aile, avoir l'air fatigué, abattu ; ne dire mot, avouer son tort ; avé 'n ploumb à l'alo, en avoir dans l'aile ; chanceler, être un peu gris ; a 'n cop sus l'alo, c'est un écervelé ; batre que d'uno alo, ne battre plus que d'une aile, être sur sa fin. Siéu couscri, ma muso joun l'alo. A. TAVAN. Perdre la plus bello plumo de soun alo, perdre ce qu'on a de plus beau, de meilleur ; vòu voula mai que noun a d'alo, il veut voler sans ailes ; avé lis alo plus grando que lou nis, avoir plus d'ambition ou de prétention, que de moyens ; s'avié d'alo, s'il avait des moyens, du pouvoir. Alais, Allos et Allauch portent des ailes, alo, dans leur blason.

ALO, **HALO** (b.), **ARO** (a.), (b. lat. ala, hala, aula, it. alla, all. hall, branchage, lieu couvert de branchages), s. f. Halle, v. arc, marcat ; hangar, v. envans. Mete-lou souto l'alo, mets-le sous le hangar ; alo d'uno glèiso, porche d'une église. Vai-t'en douncos lèu faire un pas Jusquos à l'halo de la plaço. G. ZERBIN. Arri, àrri, ma cavalo ! Deman anaren is alo. CANTILÈNE ENFANTINE. Moussu, dounas-nous permissiéu De dire adiéu à nostro raço E d'ana faire coulaciéu Au-mens sous l'alo de la plaço. ROUVIÈRE.

ALO (rom. Alas, b. lat. Alani), n. de l. Ales (Dordogne).

ALO-BAISSAT, **ALO-BAICHAT** (g.), **ALO-PENENT** (b.), **ADO** (rom. alapens), adj. Qui traîne l'aile, v. amanteli ; confus, use, v. nè. Le seguion alo-baichats Coumo cinq poulets capounats. 1805.

ALO-BLANC, **ALIBLANC** (g.), s. m. Pinson, en Rouergue, v. quinsoun. R. alo, blanc.

ALO-BLESSA, **ALO-BLASSAT** et **ALO-COUPAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est blessé à l'aile ; endetté, à demi ruiné, ée, v. matrassa. S'es perdut atabé quauques alo-coupats. B. FABRE. R. alo, blessa, coupa, ALOCO, ALOUOCO et AROUOCO (rouerg.), s. f. Fruit du groseiller des Alpes, v. courintou, cabourdeno, rouget, roumanello ; pour loche, petit poisson, v. loco.

ALÒDI (rom. allodi, aloo, alao, aloc, aló, alluc, cat. alòu, esp. alodio, it. allodio, b. lat. alodium, all. all-od, propriété entière), s. m. t. de jurisprudence féodale, alleu. Auses, dins moun darrier alòdi, Me secuta. CALENDAU. Franc-alòdi, franc-alleu. « De temps immémorial les habitants de la Provence n'ont cessé de jouir du franc-alleu. » Gensolen, Franc alleu dè Provence, Aix, 1732).

Alòfi, v. lòfi.

alognado, v. aragnado.

alogno, v. aragno.

alogo, v. en-liogo.

ALOI, **AROI** (m.), **ELOI** (l.), **ALÈI** (lim.), **ALIÈGE** (bord.), (rom. Aloy, Heloy, Aleys, Ylegi, cat. Aloy, Eloy, it. Ellodio, lat. Eligius), n. d'h. Eloi. Sant Aloi, saint Eloi, ministre du roi Dagobert, né à Cadaillac en Limousin (588), patron des travailleurs sur mé-

taux, orfèvres, serruriers, forgerons, fondeurs, armuriers, couteliers, etc. ; pèr sant Aloi, à la saint Eloi, fête de l'agriculture en Provence. Saint Eloi, patron des maréchaux-ferrants, a été considéré comme le protecteur des bêtes de labour, et par suite du labourage ; carreto de sant Aloi, charrette revêtue de feuillage à laquelle tous les cultivateurs aisés d'une localité se font un honneur d'atteler un cheval brillamment harnaché, et qui est promenée ensuite, au pas ou à la course, dans les rues du pays ; faire sant Aloi, célébrer la saint Eloi ; faire tapage, se griser, tancer quelqu'un, battre sa femme ; sèmblo un davans de sant Aloi, se dit d'une femme parée avec affectation, par allusion au riche harnachement du cheval ou mulet qui conduit la cavalcade de saint Eloi. Dison que sant Eloi s'apello lou gourmand, Pèr-ço-que la séu fèsto arribo dous cops l'an. DAVEAU. Ἁλῶα, Aloa, était le nom d'une fête que les laboureurs athéniens célébraient en l'honneur de Cérès et de Bacchus au temps de la moisson et des vendanges.

ALOI (**SANT-**), n. de l. Saint-Eloy (Corrèze, Puy-de-Dôme).

ALO-LONGO, **ALO-LOUNGO** et **ALO-LOUNG** (l.), s. m. Canard pilet, anas acuta (Lin.), oiseau de passage, v. canard-à-colongo ; germon, thon blanc, scomber alalonga (Lin.), poisson de mer, v. toun. R. alo, long.

ALONG, **ALOUNG**, (l.), s. m. Allonge, rallonge, v. ajust, loungiero ; sursis, retard, v. alòngui. R. alounga.

ALONGO, **ALONJO** (a.), **ALOUNJO** (Lin.), s. f. Rallonge, allonge, v. along ; Allongue, nom de fam. provençal. Alongo de poupo, tréport, allonge de poupe. R. alounga.

ALÒNGUI, **ALÓUNGUI** (l.), **ALOUÒNGUI** (rouerg.), (rom. alongui, alonguier, cat. alonger), s. m. Retard, délai, lenteur, chemin plus long, chemin de l'école, v. loungagno, muso, tiro-lanço. Faire d'alòngui, lambiner, différer ; cerca d'alòngui, tergiverser. Vòu pas d'alònguis coumo aquel. C. FAVRE. R. along.

ALOR, **ALOURO** (a.), **ALARO**, **LAROS**, **ALÈROS** (l.), (rom. alhor, laor, lors, alhora, lahoras loras, alara, it. allora), adv. Alors, pour lors, donc, dans ce cas-là, v. adounc. Alor ié diguère, alors je lui dis ; alor me vos rèn dire ? tu ne veux donc rien me dire ? alor, partes ! quoi donc ! tu pars ; la modo d'alor, la mode d'alors ; alor ! par exemple ! pèr alor, pour lors ; oh ! pèr alor, oh ! pour le coup ; jusqu'alor, jusqu'alors ; d'alor (rom. d'alors, deslors), dès lors ; despièi alor, depuis lors ; à parti d'alor, depuis cette époque ; aro coume alor, dès à présent, comme dès lors ; alor coume alor, alors comme alors. R. à l'ouro.

ALOS, **ALOUES** (a.), (rom. Aloz, b. lat. Alosium), n. de l. Allos (Basses-Alpes), patrie du docteur Honnorat, lexicographe provençal ; Alos (Ariège, Basses-Pyrénées) ; Alos, Daloz, Dalloz, nom de fam. mérid., v. Aloussard, bouvaio. R. alòdi.

ALOT (lat. ellops, grand poisson de mer), s. m. Espèce de thon, en Béarn, v. toun ; Alot, nom de fam. mérid.

ALOU (angl. halloo, m. s. ou ar. hallouf, porc), interj. Harlou ! haro ! t. de chasse pour haler les chiens, cri pour les chasser, v. anen, ahuto. Alou ! au diable ! Alou ! respond soun enemic. B. FLORET. I crido alou pèr lou faire enfougi. J. AZAÏS. Lou bòmi me pren, alou ! cent fes alou ! ID. R. al, loup ? Aloua, v. alouga.

ALOUARDO, s. f. Laitue, v. lachugo. Alouardo redouno, laitue pommée. R. loumbardo.

ALOUBATI, **ALOUBATIT** (l.), **IDO**, adj. Affamé comme un loup, vorace, insatiable, v. abrama, afri, alabre, alupadis, devourant. Vèn l'ome aloubati desfrucha l'aubre en plen. MIRÈIO. L'ome aloubatit que sagato. G. AZAÏS. R. à, loubat.

Alóubeto, v. alauveto.

ALOUBI, **ALOUVI**, **ALOUBIT** (l.), **IDO**, adj. Affamé, ée, avide, v. afama. L'Aloubi, espèce de vampire, en bas Poitou ; enfant aloubi, enfant qui a toujours faim. Lis aucèu aloubi. L. ROUMIEUX. Degun, degun, vierge aloubido, Me pòu baia lou bèn qu'envejo tant moun cor. F. DU CAULON. R. à, loup.

Aloucha, alouchaire, v. alucha, luchaire.

alouchié, v. aliguié.

ALOUCUCIOUN, **ALOUCUCIEN** (m.), **ALOUCUCIÉU** (l. g.), (cat. alocució, esp. alocucion, lat. allocutio, onis), s. f. Allocution, v. prepaus. E d'uno voues pietouso e neto Prounóuncio aquesto aloucucioun. J. ROUMANILLE.

ALOUDIAU, **ALOUDIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. alodial, it. allodiale, lat. ollodialis), adj. t. sc. Allodial, ale. Lou Plan-Aloudiau, nom d'un quartier de la commune de Montfrin (Gard). R. alòdi.

Alouegna, v. alugna.

ALOUES, **ALOUE** (rom. aloes, aloen, aloa, it. esp. port. lat. aloe), s. m. Aloès, plante, v. tiro-biòu ; suc d'aloès, v. sicoutri ; Aloès, Aloué, noms de fam. provençaux. Lou vigourous aloues A Diéu bandis soun candelabre. CALENDAU. Aqui lis aloues grandisson. L. ROUMIEUX. PROV. Souto la capo dóu soulèu Forço aloues e pau de mèu.

Aloueto, v. alauseto.

ALOUGA, **ALUGA** (m.), **ALOUA**, **ALOUVA** (a.), **ALLONGA** (for.), (rom. alogar, cat. allocar, esp. alojar, it. allogare, b. lat. allocare), v. a. Mettre à sa place ; ajuster, raccommoder, radouber ; colloquer, préparer ; allouer ; assigner ; dauber, rosser, v. adouba. Alogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) aluègui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon. Alouga 'n os, réduire un os déplacé ; alouga li chaland, indiquer aux pratiques d'un four l'heure où elles doivent pétrir leur pain. S'ALOUGA, v. r. Prendre sa place ; s'arranger, se placer commodément, se coucher ; se griser. S'alouga au four, prendre son rang au four.

ALOUGA, **ALOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Placé, arrangé, ée. R. à, loc, liò.

ALOUGAGE, **ALUGÀGI** (m.), (b. lat. allocagium), s. m. Mise en place, collocation, racommodage, v. adoubage. R. alouga.

ALOUGAIRE, **ALUGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. allogatore), s. Renoueur ; ravaudeur, euse, v. adoubaire ; enfant ou femme que les fourniers envoient chez leurs chalands pour leur dire de pétrir ou de préparer le pain, v. coundié, mandaire. R. alouga.

Alóugeira, alóugeri, alóugi, alóuja, v. aléugeira, aléugeiri, aléugi, aléuja.

alouièu, v. louièu.

alouira, v. alesera.

ALOUIRI (**S'**), v. r. Se pourrir, se gâter, en bas Limousin, v. ablóusouni, aboua. Alouirisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ALOUIRI, **ALÓURI**, **ELÓURI**, **IDO**, part. Malandreux, euse, pourri, ie, en parlant du bois. R. eslouri ou à, louiro.

Alouja, v. louja.

aloumbra, v. asoumbra.

ALOUMÈRO, s. f. Agaric paillet, agaricus albo-rufus, qui vient par touffes au pied des ormeaux (G. Azaïs), v. oumarado. R. oumedo.

ALÓUMET, **ARÓUMET** (l.), (rom. Olmet, b. lat. Ulmetum), n. de l. Olmet (Hérault).

Aloung, v. along.

ALOUNGA, **ESLOUNGA** (bord.), **LOUNGA** (l.), **ALOUNJA** (lim.), **EILOUNJA** (périg.), (rom. alongar, allongar, longar, alonjar, cat. esp. port. alongar, it. allungare, b. lat. elongare), v. a. et n.

Allonger, prolonger, retarder, différer, temporiser, v. bestira, loungueja ; asséner, lancer, v. manda ; étendre par terre, v. esterni ; prendre un chemin plus long, traîner en longueur, v. retarda, tirassa, esperlounga ; rosser, v. alouga. Alongue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon. Alounga la man, li cinq det, tendre la main, mendier ; alounga 'no cordo, t. de mar. dérouler une manœuvre ; alounga li dènt, affamer ; alounga l'oulo, remplir la marmite, ajouter de l'eau ; alounga lou poutage, lou pastis, faire des retards ; alounga lou tapis, amuser le tapis ; alounga 'n cop de poung, asséner un coup de poing ; alounga 'no ancro, jeter une ancre plus loin que celle qui est en mer et qu'on veut relever ; alounga 'n veissèu, se placer le long d'un vaisseau, pour l'aborder ; alongo-lou, rossele. Verai, noun pode, iéu paureto, De ti jour alounga lou cous. F. DU CAULON. PROV. Alounga pòu, escapa noun. — Bèu camin jamai alongo. S'ALOUNGA, v. r. S'allonger, s'étendre de son long ; prendre le chemin le plus long. Te vas alounga, par là tu t'éloignes ; fresquet s'aloungara, le vent frais a une tendance au mistral, dicton maritime. PROV. Noun t'alongues pas mai que ço qu'as de linçòu.

ALOUNGA, **ALOUNGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Allongé, ée ; étendu de son long. Alounga pèr sòu, étendu par terre ; visage un pau alounga, visage ovale. PROV. L'on rèsto mai alounga que dre. R. à, long.

ALOUNGADO, **ALOUNJADO** (lim.), s. f. Partie allongée, ce qu'on allonge en une fois, v. estirado. Em'uno aloungado de mai, avec une longueur de plus. R. alounga.

ALOUNGAGE, **ALOUNGÀGI** (m.), **ALOUNGATGE** (l.), s. m. Action d'allonger, v. estirage. R. alounga.

ALOUNGAIRE, **ALOUNJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (it. allungatore), s. Celui, celle qui allonge, qui diffère ; temporiseur, mauvais payeur, v. bestiraire ; discoureur verbeux, v. barjaire. R. alounga.

ALOUNGAMEN, **ALOUNGOMEN** (l. g.), **ALOUNJOMEN** (lim.), (rom. alongamen, alongament, port. alongamento, it. allungamento), s. m. Allongement, temporisement, retard, lenteur, v. alòngui, tiro-laisso. L'aloungamen o l'acourchimen dóu service. ARM. PROUV. R. alounga.

Alóungui, v. alòngui.

ALOUNGUN, s. m. Sauce longue, assaisonnement d'un ragoût, v. adoubun, saussolo. R. alounga.

Alounja, v. alounga.

alounjo, v. alongo.

ALOUNS (rom. Alonz, Allonz, b. lat. Allontium), n. de l. Allons (Basses-Alpes), patrie de l'amiral Joseph de Richery (1757- 1799) ; Allons (Lot-et-Garonne).

ALOUNSEN, **ENCO** (b. lat. Allonsensis), adj. et s. Habitant d'Allons. R. Alouns.

Alount, v. ounte.

ALOUNZA, v. a. Rosser, étriller, v. alouga. Alonze, onzes, onzo, ounzan, ounzas, onzon. R. à, lonzo.

Aloupa, v. agouloupa.

ALOUPATE, s. m. t. sc. Médecin allopathe, v. mège. Lei medecin oumeoupate E lei medecin aloupate D'aquesto ouro n'en fan autant. M. BOURRELLY.

ALOUPATI, **ALOUPATIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Allopathique. R. aloupatìo.

ALOUPATÌO, s. f. t. sc. Allopathie, v. medecino.

ALOUPI (it. allupare, lat. alupire), v. a. S'emporter brusquement contre quelqu'un, lui dire des paroles dures, le poursuivre en l'outrageant, en bas Limousin, v. esbramassa. Aloupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ALOUPI, **IDO**, part. Outragé, ée. R. à, loup.

ALOUQUIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, v. cabourdenié, roumanelié, rougetié. R. aloco.

ALOURDI, v. a. Alourdir ; étourdir, assommer, v. enlourdi, estourdi. Alourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ALOURDI, v. r. S'alourdir, devenir lourd.

ALOURDI, **ALOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Alourdi, ie. R. à, lourd.

ALOURDO, s. f. Étincelle, flammèche, en bas Limousin, v. auvo, belugo, estindoulo, tuvo.

Alóuri, v. alouiri.

ALOURO, **ALABOURO** (g.), **ALARO**, **ALÈROS** (l.), (rom. alhora, lahoras, alara, it. allora, lat. illâ horâ), adv. Alors, en ce temps-là, à Nice, v. alor, adounc. Despi d'alouro, depuis lors. Alouro mi cridèt. LA BELLAUDIÈRE. La fourniero — dau liech alouro si calavo. J. RANCHER. Alouro est le corrélatif de aro.

Alóuseto, v. alauseto.

ALOUSSARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant d'Allos, v. bouvaio. R. Alos.

ALOUTOU, **AROUTOU** (l.), (rom. Octon, Octobian, b. lat. Octabianum, Octavianis), n. de l. Octon (Hérault).

Alouva, v. alouga.

alouveto, v. alauveto.

alouvi, v. aloubi.

alp, v. aup.

alpès, alprèp, v. auprès.

alpié, v. aupagié.

alpin, v. aupin.

alquiè, v. auquié.

alquifous, v. arquifous.

alquimìo, v. arquèmi.

alquimisto, v. arquemisto, alric, v. auri.

ALS (rom. al, aus, lat. alius), adv. Autre chose, en Languedoc, v. aurre.

Als, v. i, is.

als, v. al.

alsa, v. aussa.

ALSACIAN, **ANO**, adj. et s. Alsacien, enne. E tambèn Prouvençau, Bretoun o Alsacian, lou pople respoundié. F. MISTRAL. R. Alsaço.

ALSAÇO (esp. Alsacia, it. Alsazia, b. lat. Alsatia), s. f. L'Alsace. Vèn d'Alsaço e de Lourreno Ount tant di nostre an soun cros. J. GAIDAN.

Alsado, v. aussado.

alseno, v. leseno.

alset, v. ausset.

alsit, v. aussic.

alsou, v. autour.

alsuro, v. auturo.

alta, v. autar.

altalèu, v. autant-lèu.

ALTATAS, loc. adv. et adj. En l'air, évaporé, ée, à Tulle. A be l'aire altatas. J. ROUX.

ALTEA, **ALTIA** (it. altea, lat. althœa), s. m. Althæa, guimauve, v. maulo-blanco. Altea fèr, guimauve hérissée.

ALTEN, n. de l. Althen-les-Paluds (Vaucluse), village qui tire son nom de Jean Althen, aventurier persan auquel est due l'introduction de la garance dans le Comtat-Venaissin (18e siècle). Le b. lat. altenum signifie semis, pépinière.

ALTERA, **ARTERA** (m.), **ARTURA** (rh.), (rom. cat. esp. port. alterar, it. alterare, rom. azulterar, lat. alterare, adulterare), v. a. Altérer, gâter, v. afoula, gasta ; causer de la soif, v. asserma, asseda, assarga. Altère, ères, èro, eran, eras, èron. La poulitico es la pouisou, Altèro lou sèn, la rasou. H. BIRAT. S'ALTERA, v. r. S'altérer, se corrompre. Un idiomo que s'altèro toujour que-mai. M. GIRARD.

ALTERA, **ALTERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Altéré, ée ; qui a soif. Qu'altera ! quel buveur ! lou tèms es pas altera, le temps n'est pas altérant, remerciement que l'on fait à quelqu'un qui offre à boire ; altera coume un trau de taupo, altéré comme le sable.

ALTERABLE, **ALTERAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. alterable, it. alterabile), adj. Altérable. R. altera.

ALTERACIOUN, **ALTERACIEN** (m.), **ALTERACIÉU** (l. g.), (rom. cat. esp. alteracio, it. alterazione, lat. alteratio, onis), s. f. Altération, détérioration, v. gastamen ; grande soif, v. àrsi, assermacioun. Pèr nega l'alteraciéu. P. GOUDELIN. R. altera.

ALTERANT, **ANTO** (rom. alteratiu, iva, esp. it. alterativo), adj. Altérant, ante. R. altera.

ALTERCACIOUN, **ALTERCACIEN** (m.), **ALTERCACIÉU** (l. g.), **ALTERCACIOU** (b.), (rom. tricassion, cat. altercació, esp. altercacion, it. altercazione, rom. lat. altercatio, onis), s. f. Altercation, v. baloufo, crasso, péu.

ALTERNA (cat. esp. port. alternar, it. lat. alternare), v. a. et n. Alterner. En alternant de vuech en vue mesuro. F. VIDAL. R. alterne.

ALTERNATIÉU, **IVO** (cat. alternatiu, esp. it. alternativo), t. sc. adj. Alternatif, ive. Dal vers alternatiéu la muso se regalo. H. BIRAT.

ALTERNATIVAMEN, **ALTERNATIBOMEN** (l. g.), (it. esp. port. alternativamente), adv. Alternativement, v. un l'autre noun.

ALTERNATIVO, **ALTERNATIBO** (l. g.), (cat. esp. it. port. b. lat. alternativa), s. f. Alternative. Un tablèu coumplèt dis alternativo dóu coumbat. C. DE VILLENEUVE.

ALTERNE, **ERNO** (it. esp. alterno, lat. alternus), adj. t. sc. Alterne.

Altesso, v. autesso.

altiè, ièiro, v. autiéu, ivo.

ALTO (port. it. alto), s. m. Alto, instrument de musique.

ALTO, **ARTO** (m. rh.), (it. esp. port. alto, all. halten, s'arrêter), interj. et s. f. t. de guerre. Halte, v. arrestado, asto, oh, pèito, tòti. Grand alto, grande halte. Alto, souldat, arrèsto ! A. GAILLARD. Alto, tiran del nord ! s'avanços, periras. J. JASMIN.

Altour, v. autour.

altoviti, v. autavet.

ALU, **ALUT** (l.), **UDO** (rom. alut), adj. Qui a des ailes, ailé, ée, v. ala ; Allut, nom de fam. lang. A la santa de l'ome alu. ARM. PROUV. O, sies un Pegase alu. G. B.-WYSE. R. alo.

Aluba, v. uba.

ALUCA, **ALUSCA** (a.), **ALUGA**, **ALLUCA** (g.), **ALLUCHA** (for.), **LUCA**, **LUCHA** (lim.), (rom. alucar, aluchar, aillucar, alhucar, cat. llucar, v. fr. aluchier, it. allocare, allucciare, angl. lock), v. a. et n. Regarder attentivement, observer, examiner, v. agacha, regarda, reluca ; éclairer, allumer, exciter, en Languedoc et Gascogne, v. aluma, alumina, atuba, Aluque, ques, co, can, cas, con. Ve, aluco, vois, regarde ; mau-m'aluques, t. injurieux, v. ce mot ; aluca lou fiò, lou lum, allumer le feu, la lampe. De caire m'aluquè. J. ROUMANILLE. S'ALUCA, v. r. S'allumer ; s'animer, s'échauffer, s'emporter, s'époumoner. Moun estouma s'aluco, j'ai le feu dans l'estomac. Uno autro luts auei pèr iéu s'aluco. L. VESTREPAIN. Aluco-te, me dis la vierges amistouso. J. JASMIN.

ALUCA, **ALUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Regardé, lorgné ; allumé, enflammé, ée. Sitost que Quiqueran m'aguè bèn alucado. 1612. R. à lus.

ALUCA (rom. ucar, hucar, lat. vocare), v. a. Héler, appeler de loin, v. uca, crida ; interloquer, fatiguer de questions pressantes, v. eissourba. R. à, uca.

ALUCADO, s. f. Regard, coup d'œil, v. lucado, regard. R. aluca.

ALUCAGE, **ALUCÀGI** (m.), **ALUCATGE** (l. g.), (rom. aluc), s. m. Action de regarder, d'allumer, v. regardaduro. R. aluca.

ALUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui regarde, observe ou allume ; bayeur, euse, musard, arde, v. badaire, lucaire. Alucaire de fanau, allumeur de reverbères. R. aluca.

ALUCAL, **ALUCARÈL** (l.), s. m. Menu bois pour allumer le feu, en Rouergue, v. atubau. R. aluca.

ALUCALHA, v. a. Mettre du menu bois sous les tas de mottes de gazon destinés à l'écobuage, en Rouergue. R. alucal.

ALUCHA, **ALOUCHA** (m.), (rom. aluchar, lat alluctari), v. a. et n. Terrasser à la lutte, v. toumba ; lutter, v. lucha ; cosser, en Limousin, v. turta. Se l'alouchas, sias plus fouert que Sansoun. J. DIOULOUFET. S'ALUCHA, v. r. S'exercer à la lutte.

ALUCHA, **ALUCHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Terrassé, ée, vaincu, ue ; qui a reçu les derniers sacrements, en Gascogne. R. à, lucho.

ALUCHAIRE, **ALOUCHAIRE** (m.), s. Celui qui terrasse à la lutte ; lutteur, v. luchaire. R. alucha.

ALUCHOUN, s. m. Alluchon, dent d'une roue à engrenage, en Guienne, v. penche, pivo, rajòu. R. alet.

Aluco, v. luco.

ALUCRI, v. a. Inspirer l'amour du lucre. Alucrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ALUCRI, v. r. Prendre l'amour du lucre.

ALUCRI, **ALUCRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Apre au gain, intéressé, ée, v. abrama, remoulu. Alucri, cancre, avare. M. DE TRUCHET. Un droulas alucri rasclavo lou gara. ISCLO D'OR. R. à, lucre.

ALUD (rom. allut, à bout, à fin, b. lat. alodus, alleu, terre exempte de toute charge, ou lat. ludus, jeu), adv. Hors du jeu, expression dont se servent les enfants, en bas Limousin, pour dire qu'ils ne sont plus soumis aux règles du jeu.

ALUDA, v. n. et a. Être hors de jeu, en dehors d'une affaire ; mettre hors de cause, en bas Limousin, v. bourgna. S'ALUDA, v. r. Se retirer du jeu, n'être pas de la partie, rester neutre. R. alud.

ALUDA, **ARUDA** (m.), v. a. Corroyer, préparer une peau, v. coungria ; battre, rosser, v. tana ; pour alumer, v. aluma ; pour vautrer, v. avoutuda. Alude, udes, udo, udan, udas, udon ou (lim.) aluede, uedes, uedo, udan, udas, uedon. R. aludo 1.

ALUDA, **ARUDA** (m.), v. a. Mettre de l'appât à un piège, appâter, v. esca ; blouser, v. embula. R. aludo 2.

ALUDIÉ, n. p. Aludier, nom de fam. albigeois. R. aludo 1.

ALUDO (rom. cat. aluda, it. alluda, lat. aluta), s. f. Alude, basane colorée dont on couvre les livres, v. basano.

ALUDO, **ARUDO** (m.), (esp. aluda), s. f. Fourmi ailée ; elle sert d'appât pour prendre les motteux et rouges-gorges au piège, v. fournigo. Lis aludo soun de femello, les fourmis ailées sont des femelles. Entre mei det ti semblavo uno aludo. V. GELU. R. alu.

Aluega, v. alouga.

aluegueiris, v. alougairis.

aluencha, v. aluncha.

aluga, v. aluca.

aluga, alugaire, v. alouga, alougaire.

ALUGNA, **LUGNA** (lim.), **ALOUEGNA** (b.), **ALEGNA** (g.), **ALIENA** (l.), (rom. alunhar, alognar, aloignar, aloenhar, lugnar, lunhar, luenhar, lonhar, loignar, loinhar, loingnar, loinar, lonjar, longar, esp. alejar, port. alienar), v. a. Éloigner, v. aluncha, esluegna. Aluegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon. Souvent un petit passo-tems Nous pot alegna dèl susàri. P. GOUDELIN. S'ALUGNA, v. r. S'éloigner. Coumo l'óuficié s'alugnavo. H. MOREL.

ALUGNA, **ALUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éloigné, ée. R. à, luen 1.

ALUGNAMEN, **ALUGNEMEN** (bord.), (rom. alonhament), s. m. Éloignement, v. alunchamen. R. alugna.

Alugo, v. en-liogo.

ALUIA, v. a. Mettre à sa place, en parlant des bestiaux, dans les Alpes, v. alouga, plaça. R. à, luio.

Aluiasses, v. alleluiasses, alleluia.

ALUIN, **ALEVIN** (it. alunno, lat. alumnus, nourrisson), s. m. Alevin, menu poisson qu'on jette dans un étang pour le repeupler, v. nourrun, ravan ; Alluvain, nom de fam. lang.

ALUINA, **ALEVINA** (lat. alumnare, nourrir), v. a. Aleviner, v. empeissouna. R. alevin.

ALUINAGE, **ALEVINAGE**, s. m. Alevinage. R. alevina.

ALUJO (lat. hirudo), s. f. Sangsue, en Velay, v. iruge.

ALUMA, **LUMA** (lim.), **ALAMA** (g.), (rom. alumar, alumnar, alhumnar, cat. alumar, esp. alumbrar, port. allumiar, it. allumare, b. lat. alumare), v. a. et n. Allumer ; enflammer, exciter ; éclairer ; mécher une futaille, v. abra, acèndre, aluca, atuba ; viser à un point, en tirant, v. amira. Aluma lou four de caus, garnir le four à chaux ; aluma à quaucun, éclairer à quelqu'un, lui tirer un coup de fusil ; leissasvous aluma, attendez qu'on vous éclaire ; aquelo sausso alumo, cette sauce brûle ; alumavo d'afiscacioun, il flamboyait d'ardeur ; alumo, aluemo (lim.), allume ; alumo, Bastian, locution proverbiale, allons, sus, en avant. S'ALUMA, v. r. S'allumer, prendre feu ; s'emporter.

ALUMA, **ALUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Allumé, enflammé, emporté, ée ; enthousiaste ; avide, cupide. Quet aluma ! quel homme avide ! avé la tèsto alumado, avoir la tête échauffée par le vin ; s'arraparié à-n-uno barro alumado, se dit d'une personne avide ; nous aurien aluma lou calèu sus li gauto, nous avions les joues enflammées. Alumàdis, ados, plur. narb. d'aluma, ado. R. à, lum.

ALUMADO, s. f. Chasse de nuit et aux flambeaux, fouée, v. iluminado, fanfaro. R. aluma.

ALUMAGE, **ALUMÀGI** (m.), **ALUMATGE** (l. g.), (rom. alumenatge), s. m. Action d'allumer ; éclairage, v. alucage, escleirage. R. aluma.

ALUMAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. alumayre, ayra, esp. alumbrador, it. allumatore), s. Celui, celle qui allume ; éclaireur, euse, v. alucaire. Alumaire de fanau, allumeur de reverbères. Quand sera ple, chasque alumaire, Lou sèr, ne fara soun afaire. A. GUIRAUD. R. aluma.

ALUMARD, s. m. Homme qui s'emporte, auquel on ne peut faire entendre raison, dans le Var, v. mousquet. R. alumaire. Endihon coume d'alumard. T. AUBANEL.

Alumello, v. lamello.

ALUMETO, **LUMETO** (lim. d.), s. f. Allumette, v. brouqueto, lumeneto, luqueto, soupreto ; boute-feu, brouillon, v. boustigoun ; sorte de petite pâtisserie. Bouito d'alumeto, boîte d'allumettes ; alumeto de ciro, allumette en cire ; alumeto fousfourico, allumette phosphorique ; se coume uno alumeto, sec comme une allumette, grêle. Talamen bèn qu'uno alumeto Qu'on ié plantèsse ounte que sié Coumo un gavèl l'embrandarié. C. FAVRE. R. alumo.

ALUMINA, **ALUMENA** (rom. alumenar, it. alluminare, b. lat. alumenare), v. a. et n. Illuminer, éclairer, v. enlumina, ilumina. Pèr alumina ma niue fousco. R.-A. ROUMANILLE. Ploures pas, vau alumina Moun cire de la Candelouso. ID. Quand aluminaren à nouéstei roumavàgi, Auren de luno pèr lampien. V. GELU.

ALUMINA, **ALUMINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Illuminé, éclairé, ée. D'un rai paradisen sèmblo èstre aluminado. J. ROUMANILLE. R. à, lume.

ALUMINACIOUN, **ALUMINACIEN** (m.), **ALUMINACIÉU** (l. g.), (it. alluminazione), s. f. Illumination, v. iluminacioun. R. alumina.

ALUMINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui illumine, qui éclaire, v. iluminaire. R. alumina.

ALUMINAMEN, **ALUMINAGE**, **LUMINATGE** (l.), (rom. alumenamen, alumnamen, esp. alumbramiento, port. alumeamento), s. m. Action d'illuminer, éclairage, v. escleirage. R. alumina.

ALUMINO (cat. esp. alumina), s. f. t. de chimie. Alumine. R. alun.

ALUMINOUS, **OUSO** (rom. alluminos, aluminos, esp. port. aluminoso, it. alluminoso, lat. aluminosus), adj. Alumineux, euse, qui contient de l'alun.

ALUMO, s. f. Bois qui éclaire la gueule d'un four, v. esclaire, lumenoun. R. aluma.

ALUN, **ARUN** (m.), (rom. alum, alump, alup, cat. alum, esp. alun, alumbre, it. allume, b. lat. alupnum, lat. alumen), s. m. Alun, v. asbestoun. Alun de plumo, alun de plume ; alun de fabrico, alun factice ; alun de roco, alun de roche. PROV. Se coume d'alun.

ALUNA (rom. enalumenar, esp. alumbrar, it. alluminare), v. a. Aluner.

ALUNA, **ALUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aluné, ée. R. alun.

ALUNA, v. a. Faire une chose dans une lunaison favorable. Fau aluna lou bos, se l'on vòu pas que se chiroune, il faut couper le bois vers le plein de la lune, si l'on veut éviter la vermoulure.

ALUNA, **ALUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a reçu l'influence de la lune, v. luna. Uno fusto bèn alunado defauto jamai, une poutre coupée en bonne lune est toujours bonne ; un ome bèn aluna, un homme bien doué, bien constitué. R. à, luno.

ALUNACIOUN, **ALUNACIEN** (m.), **ALUNACIÉU** (l.), s. f. Alunation. R. aluna 1.

ALUNAGE, **ALUNÀGI** (m.), **ALUNATGE** (l. g.), s. m. Alunage. R. aluna 1.

Alunati, v. lunati.

ALUNCHA, **ALIUNCHA** et **AIUNCHA** (rh.), **AIOUNCHA**, **ALIENA**, **ALIENTA** (l.), **ALUNCHI** (rom. lonchar, alientar), v. a. Éloigner, v. alugna, eslugna. Aluenche ou aliuenche, uenches, uencho, unchan, unchas, uenchon. La Vierge que nais èi l'estello Qu'aliuencho de l'estèu la velo. P. GIÉRA. Pèr aliuncha de nous la tristesso abourrido. L. ROUMIEUX. S'ALUNCHA, S'ALIUNCHA, v. r. S'éloigner. Aluencho-te, éloigne-toi.

ALUNCHA, **ADO**, part. et adj. Éloigné, ée, v. luen, uencho. Nous vèn d'un tèms bèn aluncha. F. VIDAL. R. luen 2.

ALUNCHAMEN, **ALIUNCHAMEN** (rh.), (rom. alonhament), s. m. Action d'éloigner, éloignement, v. alugnamen ; distance, v. lunchour. L'alunchamen de la patrìo. F. VIDAL. Me seguis pas delongo en moun aliunchamen. R. MARCELIN. R. aluncha.

ALUNIERO (esp. alumbrera), s. f. Alunière. R. alun.

Aluouja, v. aléuja.

ALUPA, **ARLUPA** (lim.), **ALURPA** (g.), **ALURA** (l.), v. a. Regarder fixément, convoiter, manger des yeux, en Languedoc, v. coubeseja, bela. Amour m'alupo de travès. P. GOUDELIN. Sa maire estabousido, Iuels e gorjo duberts, l'alupo. A. ARNAVIELLE. Lou pople, en alupant aquel astre nouvèl, Crèi qu'i vèn anouncia la famino o la guerro. C. FOLIE-DESJARDINS. R. à, loup.

ALUPADIS, **ISSO**, s. et adj. Regard de convoitise, coup d'œil avide, v. regardaduro ; convoiteux, euse, en parlant du regard, v. aloubati, coubés. R. alupa.

ALUPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui convoite, v. arlupant. R. alupa.

ALUQUEJA, v. a. Essayer de voir, v. espincha. Pèr touqueja, pantoureja E de pertout aluqueja. F. SAUVAT. R. aluca.

ALUQUET, **LUQUET** (g.), (esp. aluquete), s. m. Allumette, en Lanquedoc, v. aluqueto. R. aluca.

ALUQUETO, **LUQUETO**, s. f. Allumette, chènevotte, en Languedoc, v. brouqueto, candèu, luquet. Feissoun d'aluqueto, paquet d'allumettes. R. aluca.

ALURA (**S'**), (rom. aloirar, leurrer, cat. aloyrar), v. r. Prendre un air aisé, se déniaiser, se former, v. escarrabiha.

ALURA, **ALURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des grâces, un air aisé ; fin, rusé, éventé, étourdi, ie, v. lura. Tèsto alurado, tête à l'évent. Moun èr bien alura. RICHARD. R. à, luro.

ALURO, **ALUERO** (d.), (du fr.), s. f. Allure, train, v. tracanat ; manière, adresse, ruse, v. luro. Tis aluro me van gaire, Madeloun. C. BLAZE.

ALUS, **ARUS** (rouerg.), (lat. hallux, pouce, orteil ; esp. alamud, barre de fer), s. m. Levier, en Rouergue et Castrais, v. aigre, pauferre.

Alusca, v. aluca.

ALUSENTI, **ENLUSENTI**, **ALUSI** (rouerg.), (lat. allucere), v. a. Rendre luisant, v. alisca, escura.

ALUSENTI, **ALUSENTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Poli, fourbi, ie. De boutous en couire alusentit. A. MIR. R. à, lusènt.

ALUSIOUN, **ALUSIEN** (m.), **ALUSIÉU** (l. g.), (esp. alusion, it. allusione, lat. allusio, onis), s. f. Allusion. L'alusioun que fan li darrié vers is armarié de Nimes. ARM. PROUV. La mendro alusioun à la poulitico. A. TAVAN.

ALUSSA, v. a. Soulever, remuer avec un levier, v. eigreja ; rouer de coups, rosser, v. aluda, alounza. R. alus ou aluda.

ALÙSSI, s. m. Alcyon, selon G. Azaïs, qui déclare que ce mot ne s'emploie que dans cette phrase : crida coumo un alùssi, crier à tue-tête. Alùssi est probablement la corruption de rùssi, buse.

Alustre-balustre, v. tuste-balustre.

ALUVIOUN, **ALUVIEN** (m.), (esp. aluvion, it. alluvione, rom. lat. alluvio, onis), s. f. t. sc. Alluvion, v. cremen, lais, palun.

Alvèro, v. auvèro.

ALVET (lat. alveolus), s. f. Alvéole d'une abeille, dans l'Aude (G. Azaïs), v. trau.

ALZEN (rom. Alzen), n. de l. Alzen (Ariège).

Alzeno, v. leseno.

alzibil, v. agibit.

alzou, v. auzoun.

alzouno, v. auzouno.

AM, **AMB**, **AN**, **EM**, **EMB**, **EN**, **OM** (querc.), **ON** (rouerg.), (rom. am, an, en, au, ab, cat. lat. ab), prép. Avec, v. amb, amé, emé. Les Languedociens emploient am, an, dam (g.), em ou en, devant une consonne : am vautres, avec vous, am mi, avec moi, em de pa, avec du pain, dam lous, avec les ; amb ou emb devant une voyelle : amb aquel tèms, avec ce temps, emb elo, avec elle ; et ambe, dambé ou embé devant la diphthongue ié : ambé iéu, avec moi. Les Provençaux disent amé ou emé. Am de, avec du ; an de, afin de, pour que, en Gascogne, v. and.

Am pour avèn (nous avons), en Guienne.

AMA, **AIMA** (l. g.), **EIMA** (m. lim.), (suisse ama, rom. cat. esp. port. amar, it. lat. amare), v. a. Aimer, chérir, v. estima, voulounta. INDICATIF PRÉSENT. Prov. ame, ames, amo, aman, amas, amon. Mars. àimi, aimes, aimo, eiman, eimas ou eimès (a. d.), aimon. Lang. àime, aimes, aimo, aiman, aimas, aimon. Gasc. àimi, aimos, aimo, aimam, aimats, aimon. Lim. aime, èima, aimo, aimen, eima, àimen ou àimou. IMPARFAIT. Prov. amave, aves, avo, avian, avias, avon. Mars. eimàvi, aves, avo, avian, avias, avon. Niç. aimàvi, aves, avo, avan, avas, avon. Lim. eimavo, àva, avo, avan, ava, àvan. Lang. aimave, aves, avo, àven, aves, àvou. Béarn. aimàbi, abes, abo, àben, àbets, àben ou abon. Gasc. aimàuoi, auos, auo, auon, auots, auon. PRÉTÉRIT. Prov. amère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. eimèri, ères, è, erian, erias, èron. Lang. aimèri, ères, èt, èren, èrets, èron ou aimèri, ères, èt, èn, ès, èrou. Gasc. aimèi, ès, èc, èn, èts, èn. Béarn. aimèi ou aimè, as, a, èm, èts, an. Lim. eimèi, èrei, è, èren, èrei, èren ou èrou. FUTUR. Prov. amarai, ras, ra, ren, rés, ran. Mars. eimarai, ras, ra, ren, rés, ran. Lim. eimarai, ra, rò, ren, rei, ran ou rau. Niç. aimerai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. aimarèi, ras, ra, ren, rés, ran ou ròu. Gasc. aimarèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. amariéu, riès, rié, rian, rias, rien. Niç. aimerìi, rìes, rìo, rian, rias, rìon. Lang. aimarièi, riès, riè, rièn, riès, rièu ou aimarioi, riòs, riò, rion, riots, rion. Gasc. aimari, riès, riè, rièm, rièts, rièn. Béarn. aimari, rès, rè, rèm, rèts, rèn. Lim. eimariò, ria, riò, rian, ria, rian ou riòu. IMPÉRATIF. Prov. amo, amen, amas, ou (m.) aimo, eimen, eimas. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. qu'ame, ames, ame, amen, amés, amon. Mars. qu'àimi, aimes, aime, eimen, eimés, aimon. Lang. qu'aime, aimes, aime, aimen, aimets, aimon. Gasc. qu'àimei, aimes, aime, aimen, aimets, àimen. Lim. qu'aime, èimei, aime, eiman, eimei, èiman. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. qu'amèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. qu'eimèssi, èsses, èsso, essian, essias, èsson. Lim. qu'eimèsso, èssa, èsso ou èi, essam, essa, èssan ou èssou. Lang. qu'aimèssi, èsses, èsse, èssen, èssets, èsson. Gasc. qu'aimóussei, ousses, ousse, essem, essets, èssen. Béarn. qu'aimàssi, asses, asse, àssem, àssets, àssen. PARTICIPE PRÉSENT. Amant, aimant (l. g.), eimant (m. lim.). Ama pèr passioun, aimer avec passion ; ama de, aimer à ; ama mai, ama mièus, aimer mieux, préférer ; ame tout, ame de tout, j'aime tout ; amavon res, ils n'aimaient personne ; amariéu quand la mar bramo, j'aimerais le rugissement de la mer ; amo que l'escouton, il aime qu'on l'écoute ; ames que te vanton, tu aimes à être vanté ; l'ames ? l'aimes (m.) ? l'aimos (l.) ? cri que l'on adresse à un ivrogne. Qu la

regardo, fau que l'ame. C. BRUEYS. PROV. Tau dis ama cadun Que noun amo degun. — Fau bèn counèisse avans d'ama. — Qu amo Martin Amo soun chin. ou (l.) Qui aimo mi Aimo moun chi. — Qu amo li bèsti, amo li gènt. S'AMA, S'EIMA (m.), v. r. S'aimer ; se plaire. S'amo qu'éu, c'est un égoïste ; me i'ame pas, je ne m'y plais pas ; tant s'amavon mouri coume viéure, ils aimaient autant mourir que vivre. PROV. Quau s'amara, que se garde, celui qui s'aime doit veiller sur lui-même.

AMA, **EIMA** (m.), **AIMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Aimé, ée. Avé ama, avoir aimé ; èstre ama, èsse eima (m.), être aimé ; tóuti li femo qu'ai ama, toutes les femmes que j'ai aimées. O Magali ma tant amado. MIRÈIO. Aimadet, eto, dim. lang. d'aimat, ado.

AMA, **AMAC** (l.), (cat. esp. hamaca, it. amaca, néerl. hangmak, lat. armamaxa, litière), s. m. Hamac, lit suspendu, v. brande, pavaioun. R. amaga ?

AMA, **AMACH** (l.), (lat. hamaxa, voiture), s. m. Traîneau, ramasse, dans les Cévennes, v. grepo, liso, tirasso ; herse de labour, v. èrpi, rosse ; pour huche, v. mastro.

Ama, v. amar.

AMABLAMEN, **EIMABLAMEN** (m.), **AIMABLOMEN** (b.), **AIMAPLOMEN** (l), (rom. amadament, cat. amablement, esp. amablemente, it. amabilmente), adv. Aimablement, v. poulidamen. R. amable.

AMABLAS, **AIMABLAS** (l. g.), **ASSO**, adj. Fort aimable, ironiquement, v. bravas ; obséquieux, euse, v. fatigant. Sès aimablas (l.), vous êtes gentil. R. amable.

AMABLE, **AMIABLE** (g.), **EIMABLE** (m.), **AIMABLE**, **AIMAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. amable, port. amavel, it. amabile, lat. amabilis), adj. Aimable, v. gènt ; Amable, nom d'homme et de femme dont le dim. est Mabloun, ouno. Amable à la coumpagno, aimable en société ; amàbli qualita, aimablos qualitats (l.), aimables qualités ; amàblis ome, aimables omes (l.), hommes aimables. Noun li a rèn de plus amable. C. BRUEYS. Gràçi à sis amàblis engano. F. DU CAULON. Sant Amable, saint Amable, patron de Riom en Auvergne, mort en 475.

AMABLET, **AIMABLET**, **AIMABLOT** et **AIMABLOU** (l.), **ETO**, **OTO**, **OUNO**, adj. Assez aimable, gentillet, ette, v. bravet, gentoun. Vieiet, mai aimablet, s'apello Anacreoun. L. AUBANEL, DE NIMES. E de-que-z-as, ma Raiouleto ? Li dis d'uno voues aimableto. LAFARE-ALAIS. Èro aimabloto e galantouno. G. AZAÏS. R. amable.

AMABLETA, **AIMABLETAT** et **AIMAPLISO** (l.), (it. amabilità, esp. amabilidad, lat. amabilitas, atis), s. f. Amabilité, v. avenènço, gàubi. R. amable.

AMACHOUTI, **AMACHOUTIT** (l.), **IDO**, adj. Sournois, oise, sombre et immobile, semblable à un hibou, v. sournaru, tapochot. Amachouti, pensatiéu. J. GAIDAN. Amachouti souto soun capelas. S. LAMBERT. R. à, machoto.

AMADIÉ, **MADIE** (rom. madre, fr. madrier, esp. madero, lat. materies), s. m. Varangue, membre de la quille d'un navire, v. plano, varenglo ; bau, v. bau. Se coucoulucho lou plen dis amadié. CALENDAU.

AMADIERO, **AMADIÈIRO** (l.), s. f. Espace qui existe entre les varangues d'un navire. R. amadié.

AMADIÉU (rom. Amadieus, port. cat. Amadeu, esp. it. Amadeo, b. lat. Amadeus, Amedeus), n. d'h. Amédée ; Amadieu, Amadeu, Amadei, Amondieu, noms de fam. mérid. R. ama, Diéu.

AMADINO, n. de f. Amadine, nom de femme usité en Béarn au 14e siècle. R. amado.

AMADIS, **AIMADIS** (l. g. b.), **ISSO** (rom. amatiu, it. amativo), adj. Qui peut ou qui doit être aimé, ée, v. amable ; Amadis, nom romanesque. Camiso à l'Amadis, chemise à amadis, v. margoun. R. ama.

AMADOU, **AIMADOU** (l. b.), **AIMADÈ** (g.), **OURO**, **ÈRO** (rom. amador, aymador, cat. esp. port. amador, it. amadore, lat. amator), s. et adj. Amateur ; amant, aimant, ante, v. amaire ; Amadou, nom de fam. lang. La Soucieta dis Amadou, nom d'un cercle de jeunes gens qu'il y avait à Arles autrefois. E de-longo venien leis amadou voulàgi. A. CROUSILLAT. Perqué n'as-tu tant d'amarou Pèr toun aimadou ! C. DESPOURRINS. Sant Amadou, saint Amadour, le Zachée de l'Evangile et l'époux de sainte Véronique, qui vint, selon les légendes, évangéliser l'Aquitaine et termina sa vie dans une solitude du Querci nommée depuis Rocamadour, v. roco-amadou. Une vie de saint Amadour, texte provençal du 14e siècle, a été publiée par V. Lieutaud (Marseille, 1878) ; planta coume sant Amadou, planté comme une borne. PROV. En car e en os, coume sant Amadou.

AMADOU, s. m. Amadou, agaric qui prend feu facilement, v. basano, cinso, esco. Prene coume d'amadou, s'allumer rapidement ; fla coume d'amadou, mou comme de la chiffe. La pèl das omes sens coulou Es pus seco que d'amadou. C. FAVRE. R. amadou 1.

AMADOU (**SANT-**), (rom. Sant Amador), n. de l. Saint-Amadou (Ariège).

AMADOUA, **AMIADA**, **ABIADA** (l.), **ABIATA** (for.), (rom. amiotar), v. a. Amadouer, caresser, flatter, v. amistousa, amaniaga, amansi. L'amadouavo am la plèjo d'or. J. AZAÏS. Pèr miel m'amiada. LAFARE-ALAIS.

AMADOUA, **AMIADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amadoué, ée. R. amadoura.

AMADOUAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui amadoue, qui apaise, flatteur, euse, v. aliscaire ; fabricant ou marchand d'amadou. R. amadoua, amadou.

AMADOURA, **AIMADOURA** (g.), v. n. Poétiser, chanter les amours, en Guienne, v. felibreja. R. amadou.

AMADRIADO (esp. it. Amadriade, cat. Hamadriade, lat. Hamadryas, adis), s. f. Hamadryade, nymphe des bois, v. ninfo. Avié tuat l'Amadriado. C. FAVRE.

Amadu, uro, v. madur, uro.

AMADURA, **MADURA**, **AMUEIRA**, **AMUIRA**, **AMEIRA** et **MEIRA** (a.), (rom. madurar, lat. admaturare), v. a. et n. Mûrir ; amener à suppuration, apostumer, v. amergi, madura. Bèu fru dóu paradis, l'amour vous amaduro. L. ROUMIEUX. S'AMADURA, v. r. Mûrir, s'aoûter ; aboutir, en parlant d'un abcès, v. abragui. Eiçò s'amaduro, ceci s'apprête, c'est imminent ; raumas que s'amaduro, rhume qui se mûrit ; mi soulié s'amaduravon, mes souliers étaient presque usés. PROV. Emé lou tèms li nèspo s'amaduron.

AMADURA, **AMADURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mûri, ie. R. à, madur.

AMADURADO, **MADURADO**, s. f. Quantité de fruits qui mûrit à la fois ; période de chaleur qui mûrit. R. amadura.

AMADURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. et adj. Qui amène à maturité, maturatif, ive. Lou soulèu es un bon amaduraire, le soleil mûrit vite. R. amadura.

AMADURANÇO (rom. cat. maduresa), s. f. Aoûtement, action de mûrir, maturation, v. maduresoun. O paire de l'amaduranço, O toumple d'or de l'aboundanço. G. B.-WYSE. R. amadura.

AMADUREJA, v. a. Commencer à mûrir, v. veira. L'èr l'amadurejo. P. BONNET. R. à, madur.

AMADURUN, **MADURUN**, s. m. Maturité, état de ce qui est mûr, v. madureta. Pero que toumbo d'amadurun, poire trop mûre

; magnan que se foundon d'amadurun, vers à soie qui dépérissent, faute de ramée pour filer leur cocon. R. amadura.

AMAGA, **MAGA** (l.), **AGAMA** (viv.), (rom. amagar, esmagar, cat. amagar, celt. mag, magus, demeure, refuge), v. a. Envelopper, couvrir avec soin, cacher, réchauffer, abriter, thésauriser, v. acata ; serrer, réunir, v. rejougne. Amague ou amàgui (l. g. m.), agues, ago, agan, agas, agon. Amago-me, couvre-moi bien ; amago tis ounto, couvre ta pudeur ; t'amagarai pas, je ne t'épargnerai pas. Entre li ple de soun faudau T'amaguè bèn, moulet e caud. A. MATHIEU. S'AMAGA, v. r. S'envelopper de couvertures, se tapir dans ses draps, se blottir pour se défendre du froid, se musser ; t. de chasse, se raser, v. amata ; se cacher, v. escoundre. En van dins moun castèu iéu m'amague e m'escounde. G. B.-WYSE. De tu, fidèl, noun m'amagàvi, Quand veniò me poutouneja. J. AZAÏS. Uno sardo, un tros de pa, Chuco la mico, vai t'amaga, dicton enfantin usité au jeu de cligne-musette, dans le Tarn.

AMAGA, **AMAGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé, caché, ée, tapi, ie ; abattu, ue, affaissé, ée ; Amagat, nom de fam. lang. D'amaga, à l'amagat (l. g.), en tapinois ; venguè d'amagado, elle vint en cachette ; sens cerca l'amagat (l.), sans chercher à se cacher ; à l'amagat das Sarrasins (Birat), à l'insu des Sarrasins ; a d'argènt amaga, il a de l'argent caché, se dit de quelqu'un qui parle seul ; lou fiò 's amaga, le feu est couvert ; pèiro amagado, jeu du furet, v. rescosso ; pa de l'Amagat, pain mollet fait par un boulanger de ce nom, à Toulouse, au temps de Goudelin. Amagàdis, ados, plur. gasc. d'amaga, ado.

AMAGADAMEN, **AMAGADOMEN** (l.), (rom. cat. amagadament), adv. En cachette, mystérieusement, v. escoundoun. Ne porton, la nueg escura, Los frugz tot amagadamen. BREVIARI D'AMOR. R. amaga.

AMAGADOU, **AMAGATÒRI**, s. m. Cachette, couverture, lieu où l'on se tapit, v. cauno, escoundudo. Vitamen s'embournè dins soun amagadou. ARM. PROUV. Lou bestial espaurit d'un ta rabent auratge Se cour agouruda dins sous amagadous. P. GOUDELIN. R. amaga.

Amagagna, v. magagna.

AMAGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui enveloppe, couvre, cache ; thésauriseur, euse, v. acampaire ; butor, oiseau qui se tapit dans les marais, v. bitor, brutié. L'amagaire d'argènt, dins sa croto prefounso, A bèu gausi soun tèms à n'en faire mouloun. GRANIER.

AMAGAMEN (rom. cat. amagament), s. m. Action d'envelopper, de cacher, de se tapir, v. acatage. R. amaga.

Amagasina, v. enmagasina.

AMAGATAI, **AMAGATAL** (l.), (rom. amagatailh, cat. amagatall), s. m. Cache, réduit, v. escoundudo. Pèr soun amagatal troubèt uno cabano. A. MIR. L'engragno a desparrat de soun amagatal. M. BARTHÉS. Italia fo dita Latium, que vol dire amagatall. ATLAS CATALAN, 1374. R. amagat.

AMAGATOUS (**D'**), loc. adv. En cachette, en tapinois, en Languedoc, v. escoundoun. Despioi, lou nadiuel es d'amagatous au pèd de l'aubre. FABLE POP. DE L'ORVET ET DU ROSSIGNOL. R. amagat.

Amagena, v. imagina.

AMAGESTRA, **ENMAGISTRA** (rom. amajestrar, amayestrar, amaestrar, cat. esp. amaestrar, it. ammaestrare), v. a. Disposer, dresser, élaborer, v. emestra, prepara. Iéu l'ai facho, aquelo menèstro, Diguè Mirèio ; s'amagèstro Quaranto jour sus la fenèstro. MIRÈIO. Jèsus n'es ana pourta Lou dina à sis aposto : Lis a bèn enmagistra, Pèd e man i'a fa lava CH. POP. R. à, magistre.

Amagina, v. imagina.

amagìo, v. magìo.

amagnaga, v. amaniaga.

AMAGO-QUE-TU-L'AS, s. m. Jeu du furet ou de cache-cache-mitoulas, v. bago, niquet-niquet, pèiro-rescosso. R. amaga, que, tu, l'as.

AMAGOUN, s. m. Alouette lulu, oiseau qui se tapit, v. bedouvido, coutelou, petourlino, triéu, seculò. Quau saup quant n'agantavon, de guigno-co e d'amagoun ! B. LAURENS. R. amaga.

Amagri, amagria, v. ameigri.

amai, v. emai.

amai, v. au-mai.

AMAIA, **AMALHA** (l.), v. n. Cheminer, dans l'Hérault, v. camina ; pour s'inquiéter, v. esmaia. Lou poulit miòu falet ailai davans amaio. A. LANGLADE. R. maia 2.

AMAIANCHA (**S'**), v. r. Mûrir jusqu'à devenir mou, dans le Var, v. marfi. Li sorbo s'amaianchon sus la paio, les cormes mûrissent sur la paille. Pèr faire de bon òli, fau pas leissa amaiancha lis óulivo. J.-J. BONNET.

AMAIANCHA, **ADO**, part. Mûri, ie. R. amelancho.

Amaié, v. amelié.

amaigri, v. ameigri.

amaina, v. ameina.

amainadat, v. ameinada.

AMAINO, s. f. t. de mar. Amaine, cheville qu'on passe à l'un des montants de la rambade, pour y enrouler l'hisson de trinquet. R. ameina.

Amaio, v. maio.

amaira, amairasssi, v. ameira, ameirassi.

AMAIRE, **AIMAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. amaire, amairitz, it. amatore, trice, lat. amator, amatrix), s. et adj. Celui, celle qui aime, amant, aimant, ante, v. ami, amourous, calignaire ; Lamayre, nom de fam. mérid. Lou poutoun brulant d'un amaire Es un fiò que rimo lou cor : Lou tèndre poutoun d'uno maire Es un baime sènso remors. DELPHINE ROUMIEUX. Calignariés la femo enca mai amarello. T. AUBANEL. R. ama.

Amairit, v. ameiri.

amaisa, v. ameisa.

amaissou, v. meissoun.

amaissouna, v. meissouna.

amaitina, v. amatina.

AMAJENCA, v. a. Ébrancher, briser, abîmer, v. majenca, amaluga. Amajenque, ques, co, can, cas, con. L'amajenquè d'un cop de poung, il le brisa d'un coup de poing. S'AMAJENCA, v. r. Se briser, s'abîmer. R. à, majenc.

Amala, v. amali.

amalaguro, v. amalugaduro.

amalauteja, v. malauteja.

AMALAUTI, **ENMALAUTI**, **AMARAUTI** (m.), (rom. enmalautir, it. ammalattire), v. a. Rendre malade, v. magagna. Amalautisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMALAUTI, v. r. Tomber malade. S'amalautiguè, s'amalautisquèt (l.), il tomba malade.

AMALAUTI, **AMALAUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Miné par la maladie. Trouvant lou biòu amalauti. S. LAMBERT. R. à, malaut.

Amalbic, v. mauvisc.

amaleba, v. man-leva.

AMALECITO (cat. it. esp. lat. Amalecita), n. p. Amalécite, nom de peuple.

Amalenco, amalenquié, v. amelenco, amelenquié.

amalet, v. oumoulet.

AMALGAMA (cat. esp. port. amalgamar, it. amalgamare), v. a. Amalgamer, v. mescla.

AMALGAMA, **AMALGAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amalgamé, ée. Tant de plat diferènt pèr forço amalgama. A. BOUDIN. De tout rèng, de tout age, ensèmble amalgamats. JOURDAN. R. amalgamo.

AMALGAMO, **MARGAMAGE** (rh.), (cat. it. esp. amalgama, port. amalgamo), s. m. Amalgame, v. mesclo.

AMALI, **AMALOUSI** (lim.), **AMALA**, **MALA** (rom. amalar, enmalezir, esp. amalar, it. ammalare), v. a. Rendre mauvais, irriter, endolorir, v. encagna, enmali, entahina. Amalisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amalisquèt ma fèbre faribolo. J. JASMIN. S'AMALI, v. r. S'irriter, s'enhardir ; pour disparaître, v. avali. S'amali sus, s'acharner sur.

AMALI, **AMALIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Irrité, ée, malin, igne ; acharné, décidé, ée ; maudit, ite ; mal levé, ée, gras-cuit, en parlant du pain, v. acoudi, aisse. Noun sigués amali, ne soyez point irrité ; la danso es amalido, la danse est passionnée. R. à, mau.

AMALICIA, **AMALIÇA**, **ANMALIÇA** (rouerg.), **EIMALICIA** (d.), (it. ammaliziare), v. a. Irriter, courroucer ; inspirer de la malice, v. enmalicia, enmaligna. Amalìcie, ìcies, ìcio, ician, icias, ìcion. S'AMALICIA, v. r. Se courroucer. Lou presicadou s'amaliciant e brassejant. ARM. PROUV. PROV. Quand coumaire s'amaliçon, Verita se descubrisson.

AMALICIA, **AMALICIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité, courroucé, ée. PROV. Amalicia coume un vaqueiriéu. R. à, maliço.

AMALICIADO, **MALICIADO**, s. f. Emportement, courroux passager, v. espetourido ; vent froid et bruineux de peu de durée, v. bourrascado. Acò 's uno amaliciado de tèms, cela n'est qu'une bourrasque. R. amalicia.

AMALICIAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui irrite, v. encagnaire. R. amalicia.

AMALIMEN, s. m. Irritation, v. encagnamen. R. amali.

Amalou, v. malou.

amalousi, v. amali.

AMALTÈIO (cat. esp. Amaltea, lat. Amalthea), n. p. Amalthée.

AMALU, **AMARU** (m.), **AMALUC** (l.), s. m. Entr'ouverture, dislocation des hanches, incommodité du cheval produite par un grand effort, v. escart ; pour hanche, croupion, v. malu. Roumpras au sòu toun amalu. A. ARNAVIELLE. R. amaluga.

AMALUGA, **AMALUCA**, **ENMALUGA**, **EIMALUGA**, **MALUGA**, **MALHUGA** et **MALHUCA** (l.), **EMALUCA**, **EMBALUCA**, **DEMALUCA** (rouerg.), (rom. malhucar), v. a. Déhancher, éreinter, échiner, excéder, v. assanca, arrena, desloumba, desmaluga ; rouer un criminel, v. roumpre. Amalugue, gues, go, gan, gas, gon. En fasènt si countour, la co lis amalugo. J. DÉSANAT. De cop de poung l'amaluguèron. A. BIGOT. S'AMALUGA, v. r. Se déhancher, se briser les membres, se meurtrir.

AMALUGA, **AMALUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, échiné, roué, ée ; moulu de coups, de fatigue. Chivau amaluga, cheval entr'ouvert. R. à, maluc.

AMALUGADIS, **MALUGADIS** (m.), **ISSO**, adj. et s. Éreinté, ée, v. arrena. Separon de dous pas lei dous malugadis. SÉDAILLAN. R. amaluga.

AMALUGADURO, **AMALAGURO**, s. f. Éreintement, grande fatigue, v. ablasigaduro, sounsido. R. amaluga.

AMALUGAGE, **AMALUGÀGI** (m.), s. m. Action de déhancher, d'éreinter, v. escrancaduro. R. amaluga.

AMALUGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déhanche, éreintant, ante, v. aclinant R. amaluga.

AMAN, s. m. Haman, toile de coton du Bengale.

AMANA (esp. amañar, it. amanare), v. a. Cueillir à pleine main, empoigner, v. aganta ; rassembler, ramasser, ramener, amonceler, mettre en tas, v. acampa ; habituer la main, exercer, v. adesa ; mettre à portée de la main ; emmancher, v. enmancha ; morigéner, v. endóutrina. Amana de pero, cueillir des poires ; amana lou papié, t. de papetier, faire les mains de papier, rassembler et apparier les feuilles. Amano la glòri. CALENDAU. Car amanant lous pascajous, Lous metèt pèr-dejoust sa vèsto. J. CASTELA. S'AMANA, v. r. Se rassembler, rentrer au logis.

AMANA, **AMANAT**, (l.), **ADO**, part. et adj. A portée de la main, rassemblé ; habitué, ée ; qui sied bien à la main ; emmanché ; empressé, ée. Es pancaro proun amana, il n'est pas encore bien en main, pas encore assez exercé ; sias bèn amanado, vous êtes bien pressée. R. à, man.

AMANADA, **MANADA**, v. a. Ramener au troupeau, réunir en troupeau, v. recampa ; prendre à pleine main, empoigner, serrer, v. aplampougna. L'esquerro que l'amanado. A. FOURÈS. R. à, manado.

AMANADOU, s. m. Rancher, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. escalassoun. R. amana.

Amancipa, v. emancipa.

AMANÇO, **AIMANÇO** (l.), (rom. amansa, aimansa), s. f. Affection, attachement, amour, v. amour. Dins lou gauch d'aimanços premièiros Anavon Viviano e Merlin. L. DE RICARD. R. ama.

AMAND (rom. Amand, Chaman, lat. Amandus), n. d'h. Amand. Sant Amand, saint Amand, archevêque de Bordeaux, mort en 431 ; saint Amand, abbé de Lérins, mort vers 720.

AMAND (**SANT-**) (rom. Sant Aman, Sen Chaman, b. lat. Sanctus Amandus), n. de l. Saint-Amand (Dordogne).

Amanda, v. emenda.

AMANDEISO, s. f. L'Amandeise, montagne des Basses-Alpes.

AMANDIN, **AMANDI** (l.), n. d'h. Amandin. Sant Amandin, saint Amandin ou Amandis, confesseur, honoré à Clermont-Ferrand. R. Amand.

AMANDIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Amandin (Cantal).

AMANEJA (**S'**), **S'AMANEIA** (b.), v. Se dépêcher, faire vite un travail manuel, en Gascogne, v. despacha, amarvi. R. à, man.

AMANELA, **AMARELA** (l.), v. a. Mettre en petits paquets, empaqueter, ramasser dans un sac, v. empaqueta ; diviser en petites quantités, v. apaqueta. Amanelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

AMANELA, **AMANELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en paquets. R. amanèu.

AMANELOUN, **AMARELOU** (l.), s. m. Petit paquet, v. paquetoun. R. amanèu.

AMANÈS (rom. manecs, fixe, arrêté, ou lat. ad manus), adv. A portée de la main, qu'on peut avoir à l'instant ; à profusion, v. bóudre. A tout amanès, il a tout sous la main. Lou leitour que vòu counèisse aquéu patroun, l'a amanès. H. LAIDET.

AMANÈU, **AMANÈL** (l.), **AMARÈL** (rouerg.), s. m. Paquet, v. manoun ; petite quantité de grain ou de légumes qu'on porte au fond d'un sac, v. culachoun, escachoun ; touffe de plantes, bou-

quet d'arbres, v. tousco. Amanèu de primaio, paquet de menu linge ; amanèu de clau, trousseau de clefs. R. à, man.

AMANIAGA, **AMAGNAGA** (cat. amanyagar), v. a. Caresser affectueusement, amadouer, flatter, v. amansi, amistousa, maniagueja. Amaniague, gues, go, gan, gas, gon. Garouno Que t'amaniago e te courouno. J. LAURÈS. T'amaniaguèt d'abord avans de te fa 'sclavo. A. MIR. R. à, maniac.

AMANIAGADO, s. f. Caresse, flatterie, en Languedoc, v. flatingo. Auriò pas passat un soul jour Sens i fa quauco amaniagado. A. MIR. R. amaniaga.

AMANIÉU (rom. Amanieu, b. lat. Amaneus, lat. Emmanuel), n. p. Amanieu, nom fréquent en Gascogne, au moyen âge, v. Emmanuèl, Manivet. Amaniéu de Sescas, troubadour du 13e siècle.

AMANIT, **IDO**, adj. Pourri à l'intérieur, en parlant du bois, dans le Rouergue, v. manat.

AMANS, **CHAMANS**, **CHAMANT** (rom. Amans, Amantz, Chaman, lat. Amantius), n. d'h. Amant, Chamant, v. Chamant ; nom de fam. mérid. Sant Amans, saint Amant ou Chamant, premier évêque de Rodez, au 5e siècle ; saint Amance, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, au 5e siècle ; saint Amant, évêque de Lodève.

AMANS (**SANT-**), (rom. Sant Amans, b. lat. Sanctus Amantius), n. de l. Saint-Amans (Lozère, Aveyron, Hérault, Gard, Tarn-et-Garonne) ; Saint-Amans-la-Bastide (Tarn), patrie du maréchal Soult ; nom de fam. mérid.

AMANSET (**SANT-**), n. de l. Saint-Amanset (Tarn). R. Sant-Amans.

AMANSI (cat. esp. amansar, it. ammansare), v. a. Amadouer, apprivoiser, apaiser, adoucir, v. ameisa, amistousa. Amansisse, isses, is, issèn, issès, isson. Toun regard amansis l'amo. A. ROUS. Lou fres alen qu'amansis, pèr lou daiaire, lou reganèl de miejour. A. ARNAVIELLE. S'AMANSI, v. r. S'apprivoiser, s'adoucir.

AMANSI, **AMANSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amadoué, ée. Lauro, amansido envers soun triste amaire. F. MISTRAL. R. à, manse.

AMANSIMEN (esp. amansamiento), s. m. Apprivoisement, apaisement, v. aprivadamen. R. amansi.

AMANT, **AIMANT** (g.), **ANTO** (rom. aman, amans, port. it. esp. amante, lat. amans, antis), adj. et s. Aimant, amant, ante, v. amourous, calignaire, fringaire. Se vous avès chanja d'amant, Iéu pourrai chanja de mestresso. CH. POP. L'amour pren pèr la man Li nòvi bèn amant. T. AUBANEL. Souto lou bos que trefoulis Coume à l'espèro d'uno amanto. ID. R. ama.

AMANT, **EIMANT**, **EMANT** (rh.), **AIMANT**, **AURIMAN** (l.), **ASIMAN** (g.), (rom. ayman, ariman, aziman, port. esp. iman, b. lat. amans, lat. adamas, antis), s. m. Aimant, minéral, v. boussolo, calamito ; Aiman, nom de fam. provençal. Pèiro d'amant, pierre d'aimant. Coume toumbo lou fèrre e s'estaco à l'eimant. CALENDAU. L'aimant n'a pas d'efèt ni pus proumt ni pus viéu. P. GOUDELIN. L'or es l'aimant que tiro tout. CEREN. Mon Aziman, nom par lequel Bertrand de Born désignait sa dame.

AMANTA, **EIMANTA**, **AIMANTA** (l.), v. a. Aimanter.

AMANTA, **AIMANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aimanté, ée. R. amant 2.

AMANTA, **AMANTOULA** (l. g.), (esp. amantar, it. amantare, it. b. lat. ammantare), v. a. Couvrir d'un manteau, v. enmantela ; revêtir, envelopper, v. acata ; butter une plante, v. caussa. Ourdich un grand tapis de flous Dóu quau tout lou moun ero amanto. G. D'ASTROS. S'AMANTA, S'AMANTOULA, v. r. S'envelopper d'un manteau. Laisso-me veni dins ta capo M'amantoula. M. LACROIX. Quand le cèl, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratge. P. GOUDELIN.

AMANTA, **AMANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé d'une mante, revêtu, ue. Serious coumo un papo e de rouge amantat. L. VESTREPAIN. R. à, manto, mantoul.

AMANTASTA, v. a. Pêcher avec les mains, chercher à prendre le poisson sous les pierres ou dans ses réduits, en Rouergue. R. à, man, tasta.

AMANTELI, **ENMANTELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui traîne les ailes, en parlant d'un oiseau, v. mantelet. Soun muts, amantelits, ajoucats sus las brancos. B. FABRE. R. à, mantèu.

AMAR, **AMA** et **AMARE** (l. g.), **ARO** (rom. amar, ara, cat. amarch, port. esp. amargo, it. amaro, lat. amarus), adj. Amer, ère ; pénible, dur, ure ; rude à la culture, en parlant d'une terre neuve qui n'a point subi encore les influences atmosphériques, v. aisse, rude ; Amard, Hamard, Amardel, noms de fam. mérid. v. Eimar. Amares, amàris, aros, plur. lang. d'amar, aro. Mino amaro, mine rebarbative ; bello-maire amaro, belle-mère acariâtre ; amàri lagremo, larmes amères ; es bèn amar pèr iéu, il est douloureux pour moi. PROV. Amar coume de fèu, coume uno purgo, Coume d'aloues, coume uno cauco-trepo. — Ço qu'es amar à la bouco es dous au cor. — Soun amaro, disié lou reinard di cerieso. — Vèntre plen, cerieso amaro.

AMAR, s. m. Amer, amertume, v. amarun ; germandrée petit chêne, plante, v. calamendrié. Noun sènte l'amar ni lou dous. C. BRUEYS. PROV. Qu béu amar, noun pòu escupi dous. R. amar 1.

AMARA (port. amarar), v. a. Risquer, hasarder, lâcher, v. alarga, avara ; tremper, inonder, submerger, v. alaca. PROV. Amara 'no sardino pèr avé 'n toun. S'AMARA, v. r. Se risquer, se lancer dans la haute mer, v. enmara. Plus avant moun pèd noun s'amaro. G. ZERBIN.

AMARA, **AMARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Risqué, aventuré ; inondé, submergé, ée. Coumuniavo, tout chope enquèro Del sang de sous mièi-frais dount es tout amarat. J. JASMIN. R. à, mar.

AMARA, v. a. Tasser, fouler, endurcir la terre, en bas Limousin, v. afegi, amarsi, marja ; pour amarrer, attacher, amonceler, v. amarra. S'AMARA, v. r. Se tasser, se durcir, se seller. Pan amara, pain mal levé. R. amar.

AMARAMEN, **AMAROMEN** (l.), (rom. amargosament, cat. amargament, it. amaramente, esp. port. amargamente), adv. Amèrement. Amaramen adoulentido. ARM. PROUV. R. amar.

AMARAN, **AMARA** (l.), **ANO** (lat. amarans), adj. Qui porte des fruits amers. Amelié amaran, amandier amer. R. amar.

AMARAND (b. lat. amarandus), n. d'h. Amarand, Amaranthe. Sant Amarand, saint Amaranthe, évêque d'Albi, martyrisé au 8e siècle.

AMARANTO (rom. all. amarant, port. amarante, esp. it. amaranto, lat. amaranthus), s. f. Amaranthe, plante dont la fleur, emblème de l'immortalité, est au nombre des prix décernés par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, v. blet-rouge, co-de-reinard, mecho, passo-velout. Amaranto blanco, amaranthe blanche ; amaranto replegado, amaranthe réfléchie ; amaranto verdo, amaranthe verte.

Amarantou, v. amargantour.

amarauti, v. amalauti.

amarbi, v. amarvi.

AMARCADA, **AMERCADA** (l.), **AMERCADI**, **DEMERCADA** (rouerg.), v. a. et n. Diminuer de prix, v. amendri, amerma. Lou blad a amercadat de cinq francs. A. VAYSSIER. R. à, marcat.

AMARCHANDI, **AMERCHANDI** (l.), v. a. Rendre marchand, de facile débit. R. à, marchand.

Amarci, v. marci.

amare, v. amar.

AMAREJA, **AMARGUEJA** et **AMARGA** (l.), **AMAREIA** (b.), **AMARIA** (m.), (rom. amarejar, amargar, cat. amarejar, amargar, it. amareggiare, port. esp. amargar, lat. amaricare), v. n. Être amer, avoir de l'amertume. Aquéu pan amarejo ou amargo, ce pain est amer. PROV. A l'ase sadou li cardoun amarejon. — Pèr pousqué passa soun envejo Fau béure de ço qu'amarejo. — Bèlli poumo souvènt amargon.

AMAREJA, **AMAREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Devenu amer, ère, irrité, ée. Es amareja contro iéu, il est aigri contre moi. R. amar.

AMAREJAMEN (it. amareggiamento), s. m. Action de devenir amer, de rendre amer. R. amareja.

AMAREJANT, **ANTO**, adj. Qui est un peu amer, ère, v. amargant. Amarejanto coumo toro. G. D'ASTROS.

Amarèl, v. amarèu.

amarèl, amarela, amarelou, v. amanèl, amanela, amaneloun.

AMARELLO (b. lat. amarina, it. amarasca), s. f. Fruit du prunier de Sainte-Lucie, v. amarèu ; ornithope queue - de - scorpion, plante, v. amarun ; thlaspi, ibéride amère, plante, v. amaroun. R. amar.

AMAREN, **AMARENC** (l.), **AMARUC** (rouerg.), **ENCO**, **UO** (it. amaraccio, lat. amarulentus), adj. Qui a de l'amertume, v. amar ; dur, ure, pénible, v. grèu. Aigo amarenco, onde amère. R. amar.

AMARENS (rom. Amarens), n. de l. Amarens (Tarn).

AMARÉS (rom. mares, marin, amaros, amer), adj. m. A fruits amers, v. amaran ; Amaré, nom de fam. gascon. Castagnié amarés, marronnier d'Inde. Amareses, plur. lang. d'amarés. R. amar ou mar.

AMARESSO (rom. amareza, amaressa, it. amarezza, cat. amarguesa, lat. amaritia), s. f. Amertume, affliction, v. amarun. Souto lou mèu i'a l'amaresso. L. ROUMIEUX.

AMARETA, **AMARETAT** (l. g.), (lat. amaritas), s. f. Qualité de ce qui est amer, v. amarun. Mas pèr l'amaretat, elos nou fan pas fauto. A. GAILLARD. R. amar.

AMARETO, s. f. Polygale amère, plante. R. amaro.

AMARÈU, **AMARÈL** (l.), (b. lat. amarenus, lat. amarulus, un peu amer), s. m. Prunier de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. cereiras, malaguet, prunegre, useli. Belio, vous òufre l'amarèu : L'amour es amar coume fèu, dicton usité entre amoureux. R. amar.

AMARGA (**S'**), v. r. Se sauver, décamper, dans l'Hérault : Françoun s'amargo (N. Fizes), v. desmarga.

Amarga, v. amareja.

amargal, v. margai.

AMARGANT, **ANTO** (cat. amargant), adj. Qui tire sur l'amer, v. amaren. Arange amargant, orange amère ; creissoun amargant, cardamine amère ; ço que i'es plus amargant, ce qui lui est le plus amer. PROV. LANG. Qui avalo amargant, pot pas escupi dous. R. amarga.

AMARGANTA, v. a. Rendre amer, v. amarsi. Pèr pas amarganta de regrèts esteriles Lous jours de sa coumpagno. B. FLORET. R. amargant.

AMARGANTOUR, **AMARGANTOU** (l.), **AMARANTOU** (g.), (rom. cat. esp. port. amargor), s. f. Goût amer, amertume, v. amarour. L'amargantour de la mar, l'amertume de la mer. A ta vido de mèl Diéus a voulgut mescla l'amargantou del fèl. M. BARTHÉS. R. amargant.

AMARGASSAT, **MARGASSAT**, **MARGAJAT**, s. m. Petit de la pie-grièche, en Languedoc ; imbécile, v. tarnagas. PROV. Bada coumo un amargassat. Coumo un amargassat qu'espèro la becado. A. MIR. R. amar, agassat. AMARGASSO, MARGASSO, MIRGASSO et MARGRASSO (g.), s. f. Pie-grièche, en Languedoc, v. tarnagas. Grosso amargasso, amargasso griso (rouerg.), pie-grièche grise. Vous mandèt au diéu de las mars Lou fum d'un parèl de canards, A Fèbus lou de dos margassos. C. FAVRE. PROV. Rire coumo uno margasso. R. amar, agasso.

AMARGIÉ, AMARGIER, MARGIER, MARGÉ, nom de fam. mérid.

Amargot, v. margot.

AMARGOUTEJA, **AMARGUEJA**, v. n. Avoir un goût légèrement amer, v. amareja. R. amargant.

AMARGUI (rom. amanoïr, apprêter), v. a. Tuer une bête de boucherie, v. afacha. Amarguisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amargui uno vaco, tuer une vache.

AMARGUI, **AMARGUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tué, ée. R. à, man.

AMARI, s. m. Gaillet croisette, espèce de caille-lait, plante, en Rouergue, v. erbo-de-l'abiho. R. amar.

Amaria, v. amareja, amarina.

AMARICAN, **AMARICA** (l.), **MALICA** (rouerg.), **ANO** (lat. amaricans), adj. Apre au goût, rude, en parlant des fruits sauvages, v. aspre. Poumo amaricano ou malicano, pomme sauvage. R. amargant.

AMARIDI, **AMARIDIT** (rouerg.), **IDO**, adj. Qui désire un mari, qui cherche à se marier, v. maridagno. R. à, marit.

AMARIJO, **ARMORIJO**, s. f. Vent qui souff[?] de l'ouest, du côté de l'océan, en Limous[?] v. esmouleso, marino. R. amarés, eso.

AMARILIS (lat. Amaryllis), n. de f. A[?]- ryllis. Ensignos, jouts uno oumbro, am toun caramèl lis, Lous bosques à canta la bello Amarilis. J. DE VALÈS.

AMARIN, **AMBRE** (for.), s. m. Osier, saule des vanniers, v. amarino plus usité.

AMARINA, **AMARIA** (g.), (cat. amarinar, it. marinare), v. a. Amariner un vaisseau, le pourvoir d'un équipage ; mettre à la mer, habituer à la mer, v. avara. Amarina 'no bèto, mettre à flot un bateau ; amarina 'no paraulo, lancer une parole. S'AMARINA, v. r. Aller à la mer, devenir marin, se hasarder, v. amara. Quau vai au champ, quau s'amarino. CALENDAU. Enfin, que volgue prene un ban ou de peissou, M'amarine. B. FLORET.

AMARINA, **AMARINAT** (l.), **AMARIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Amariné, ée, qui a le pied marin ; pourvu de matelots. Tefle, amariat e de boun atge, Escarrabilhat persounatge. G. D'ASTROS. R. à, marino.

AMARINA, **ENMARINA**, v. a. Assouplir comme l'osier, rendre flexible, tordre, v. torse ; amadouer, tromper, v. engana. Amarina 'no redorto, tortiller une hart. S'AMARINA, v. r. Devenir flexible ; donner dans un piège. R. amarino.

Amarinado, v. marinado.

AMARINAGE, **AMARINÀGI** (m.), s. m. Amarinage, action d'habituer à la mer, ou de rendre flexible. R. amarina 1, 2.

AMARINAS, s. m. Saule marceau, v. abernousses, bedis, catsause, gourret. R. amarino.

AMARINEN, **ENCO**, adj. D'osier, semblable à l'osier, v. amarinous. R. amarino.

AMARINETO, s. f. Petit brin d'osier, v. jitello. R. amarino.

AMARINIÉ, **AUMARINIÉ** (rh.), **AMARINIÈ** (l.), s. m. Souche d'osier jaune, v. agourrié, vimenié. Souto lis aubre d'avelano E lis amarinié. F. GRAS. La de davans es un paniè Trena de jors d'amarinié. LAFARE-ALAIS. R. amarino.

AMARINIERO, **AMARINIÈIRO** (l.), s. f. Oseraie jaune, v. broutiero, vimeniero, veginiero. R. amarino.

AMARINO, **AUMARINO** (m. rh.), **ARMARINO** (d.), (rom. amarina, for. amereille, lat. amerina), s. f. Osier jaune, scion d'osier, osier, v. agourro, vege, vime. Amarino blanco, osier des vanniers ; amarino sóuvajo, osier cassant ; canestello d'amarino, corbeille d'osier ; se giblo coume uno amarino, il plie comme l'osier. PROV. A pela d'amarino, a la gorjo amaro. R. ambre ?

AMARINOUN, **AMARINOU** (l.), s. m. Brin d'osier, v. redourtoun. R. amarin.

AMARINOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Pliant comme l'osier, flexible, difficile à rompre, en parlant du bois, du pain, v. plegadis, souple. Luchaire amarinous, lutteur souple ; quand lou pan es amarinous, marco de plueio, le pain qui se ramollit est un pronostic de pluie. Jitello amarinouso. G. CHARVET. R. amarino.

Amarma, v. amerma.

amarmi, v. amarvi.

amaro, v. amar, aro.

amarouiè, v. amaruié.

AMAROUN, **AMAROU** (l.), s. m. Marron d'Inde, fruit du marronnier, v. castagno ; macaron, espèce de pâtisserie, v. macarroun ; anchois amer, poisson, v. trenchoun ; ibéride amère, thlaspi, plante, v. amarello ; camomille des champs, v. camoumiho ; mélilot officinal, v. amarun ; gesse sans feuilles, v. amarun-frisa ; poivre-d'eau, persicaire, v. pico-lengo ; Amaron, nom de fam. mérid. R. amar.

AMAROUNIÉ, **AMAROUNIÈ** (l.), s. m. Marronnier d'Inde, v. castagnié-fèr. Lis amarounié s'escrancavon Souto si piramido en flour. L. ROUMIEUX. R. amaroun.

AMAROUNO, s. f. Châtaigne amère, marron d'Inde, v. amaroun. R. amaro.

AMAROUR, **AMARSOUR**, **AMAROU** (l. g.), (rom. amaror, marzor, port. cat. esp. amargor, it. amarore, lat. amaror), s. f. Amertume, saveur amère ; déplaisir, affliction, v. amarun. Ai d'amarour, j'ai la bouche amère. Amour, se de-fes fas la vido amaro, I'a pièi tant de mèu dins toun amarour. L. ROUMIEUX. PROV. S'óutèn mai en douçour Qu'en amarour. R. amar.

AMAROUS, **OUSO** (rom. amaros, amargos, osa), adj. Amer, ère, triste, morose, v. morne. Ta voues divino, melicouso, Luen d'eles bandira la tristesso amarouso. ABBÉ ABERLENC.

Amarouvié, v. amaruié.

AMARRA (cat. esp. port. amarrar. b. lat. amarrare), v. a. Amarrer, attacher à la terre, lier fortement, v. armeja, estaca, faure, souca, douna vòuto. Amarro, commandement de marine, attache ; amarro, amarro, arrête, halte là. S'AMARRA, v. r. S'attacher à. PROV. L'amelo s'amarro à soun cruvèu.

AMARRA, **AMARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amarré, attaché, ée ; courbé vers le sol ; mal levé, mat, en parlant du pain ; plombé, en parlant d'un terrain. Mèstre, t'ai amarra sus l'ancro d'esperançó. V. GELU. Toun bras à moun col amarrat. B. FLORET. R. amarro.

AMARRA, v. a. Amonceler en ligne, v. enroula ; entasser, ramasser du bien, réunir, v. amoulouna. Amarro, tant de pris ; fen amarra, foin râtelé et entassé en ligne. R. à, marro.

AMARRAGE, **AMARRÀGI** (m.), (port. amarração), s. m. Amarrage, action d'attacher, v. armé ; jonction de deux cordages ; mise en tas, v. amoulounage. Li vouliéu souca l'amarrage. L. PÉLABON. R. amarra 1, 2.

AMARRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui amarre, qui attache ou qui entasse, v. estacaire, amoulounaire. R. amarra 1, 2.

AMARRO (cat. esp. port. amarra, ar. marar, corde, v. marroun), s. f. t. de mar. Amarre, cordage avec lequel on attache, v. cau, liban, retenau. Manda l'amarro, jeter l'amarre ; s'attacher, se fixer.

AMARROUCA, v. a. Entasser, mettre en bloc, v. amoulouna. Amarroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. S'AMARROUCA, v. r. S'entasser, s'accroupir, v. agrouva ; se coaguler, v. caia.

AMARROUCAT (g.), **ADO**, part. Entassé, ée, accroupi, ie. Amarroucats dins un saloun bièn caud. J. JASMIN. R. à, marroc.

AMARSI, **AMASSI** (rom. amarzir, it. amarire, lat. amarescere), v. n. et a. Causer de l'amertume, rendre amer ou rude, v. amarganta ; pour flétrir, v. marci. Amarsisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AMARSI, **AMARSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu amer, rude à la culture, en parlant d'un terrain foulé, affaissé, ié, v. afegi. R. amar.

Amarsour, v. amarour.

amaru, v. amalu.

amaruc, v. amarenc.

AMARUIÉ, **AMARUVIÉ**, **AMAROUVIÉ**, **AMAROUIÈ** (rouerg.), s. m. Mérisier à grappes, faux bois de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. cereisié-rasin. R. amarun.

AMARUN (rom. amarun, lat. amaritudo, inis), s. m. Amertume, substance amère, v. amar, amaresso, amarour ; ornithope queue-de-corpion, plante, v. erbo-ruco ; lotier hérissé, v. pèd-d'aucèu ; camomille des champs, v. amaroun ; pour hanche, croupion, v. malu. Amarun frisa, gesse sans feuilles, plante, v. arzèu, miraiolo ; dins aquéu blad i'a d'amarun, ce blé contient des graines amères. Quand aurai proun begu l'amarun de la vido. J. ROUMANILLE. R. amar.

AMARVI, **AMARBI**, **AMERBI**, **AMIERBI** (toul.), **AMARMI**, **ABARMI** (rouerg.), **ABERMI**, **ARMABI** (rom. amarvir, amanavir, amanoïr, v. fr. amanevir), v. a. Apprêter, fournir sur-le-champ, mettre à la disposition, donner, en Languedoc et Gascogne, v. alesti, bouta ; disposer, préparer, arranger, v. adouba. Amarvisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amarvi la sau dins l'oulo, mettre du sel dans la marmite. S'AMARVI, v. r. Se disposer, se préparer, se hâter, presser l'ouvrage. Amarvis-te, prépare-toi.

AMARVI, **AMARBIT** et **MARBIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Apprêté, ée ; leste, dispos, éveillé, ée, expéditif, ive, alerte, diligent, ente, v. lèst ; Hamaouy, Manavit, noms de fam. lang. Fiho amarvido, jeune fille active ; l'esperit es amarvi, l'esprit est prompt. Ai vist uno abilho abarmido Prene pèr uno flou ta bouqueto. G. CABANES. R. à, man.

AMARVIDAMEN, **AMARBIDOMEN** (l.), adv. Diligemment, v. lestamen. R. amarvi.

AMAS (rom. amas, ammas, it. ammasso, b. lat. amassus), s. m. Amas, dépôt, abcès, v. acamp ; pour lande, v. ermas. Amas de sang, amas de sang ; a 'n amas à l'espalo, il a un abcès à l'epaule. R. amassa.

AMAS, **CHAMAS** (rom. Amas, lat. Amatius), n. d'h. Amace, Amas, Chamas. Sant Amas, saint Amas, évêque d'Avignon au 5e siècle, martyrisé par les barbares.

AMAS (**SANT-**), n. de l. Saint-Amas, près Viens (Vaucluse), R. sant, amas.

AMASEDO (all. amazei, m. s.), s. f. Fourmi, en Velay, v. fournigo.

AMASELA, v. a. Amasser, amonceler des pierres, en Rouergue, v. aclapeira.

Amasela, amasera, v. masera.

AMASSA, **MASSA** (lim.), (rom. amassar, ammassar, massar, cat. amassar, esp. amasar, it. ammassare. ammazzare, b. lat. amassare), v. a. Amasser, ramasser, assembler, serrer, renfermer, v. acampa ; apostutumer, v. abragui ; asséner, assommer, v. massa, amassoula. Vau pas l'amassa dóu sòu, cela ne vaut pas le ramasser. PROV. Fai coume Jano la vesino, Amasso lou bren, escampo la farino. — Quau que siegue amasso d'argènt, mai quau que siegue noun lou gardo. S'AMASSA, v. r. S'amasser, s'assembler, s'attrouper, rentrer au logis ; s'assommer. S'amassara proun, il se rendra bien au gîte. PROV. Li riche s'embrasson, Li paure s'amasson.

AMASSA, **AMASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amassé, assemblé ; assommé, ée. Aquéu blad s'es amassa, ce blé est devenu fourni ; moun amassat (g.), mes épargnes. R. à, masso.

AMASSADIS, s. m. Ramassis, collection, v. acampado, rejouncho, ramassadis. De touts plasés l'amassadis. G. D'ASTROS. R. amassa.

AMASSADOU, s. m. Lieu où l'on amasse, v. acampadou. R. amassa.

AMASSADOU, **OUIRO** (rom. esp. amassador, it. ammassatore, ammazzatore), s. Ramasseur, euse, v. acampadou ; assommeur, v. massadou. R. amassa.

AMASSAGE, **AMASSÀGI** (m.), **AMASSATGE** (l. g.), s. m. Action d'amasser, collecte, cueillette, frais de cueillette, v. acampage, culido. L'amassage di pero, la cueillette des poires. R. amassa.

AMASSAGNO (it. mazzata), s. f. Coup de massue, violent coup sur la tête, v. ensucado. R. amassa.

AMASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. ammassatore), s. et adj. Celui, celle qui amasse, v. cuièire; entasseur, thésauriseur, v. acampaire. Amassaire de bèn, ramasseur de biens; amassarello de fueio, femme qui cueille de la feuille de mûrier, ou qui amasse des feuilles mortes. PROV. A bon amassaire Fiéu escampaire. R. amassa.

AMASSAMEN (rom. amassamen, cat. amassament, esp. amasamiento, it. ammassamiento), s. m. Ramas, réunion, assemblage, v. rabai. R. amassa.

AMASSANT, **ANTO**, adj. et s. Qui amasse, qui ramasse, économe, v. avarous, arremousant. R. amassa.

Amassi, v. amarsi.

AMASSO, s. f. Ce qu'on ramasse en une fois ; cueillette de résine qui se fait toutes les deux ou trois semaines, dans les Landes, v. acampado ; abcès, en Limousin, v. acamp. R. amassa.

AMASSO, **À MASSO** (rom. amassa), adv. Ensemble, en Gascogne, v. ensèn. Me trigo qu'i soupen amasso. P. GOUDELIN. L'aigo e lou houec èron amasso. G. D'ASTROS. Après avé parlat amasso. ID. On entènd milo ausèls que gasoulhon amasso. F. DE CORTÈTE. R. à, masso.

AMASSOULA, **MASSOULA**, v. a. Assommer avec une massue, v. ensuca, massa. Amassole, oles, olo, oulan, oulas, olon. E d'un large gautas amassolo Vincèn. MIRÈIO. Vèn, emé sa pougno de fèrri, Sus terro nous amassoula. J. ROUMANILLE.

AMASSOULA, **AMASSOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, ée. R. à, massolo.

AMASSOULADO, s. f. Coup de massue, v. ensucado. Amassoulado de cop, roulée de coups. R. amassoula.

AMASSOULAGE, **AMASSOULÀGI** (m.), s. m. Action d'assommer, v. amassagno. R. amassoula.

AMASSOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui assomme, assommeur, v. amassaire, ensucaire. R. amassoula.

AMAT, **ADO** (rom. cat. Amat, ada, lat. Amatus, ata), n. d'h. et de f. Aimé, Aimée ; Amat, Aymat, noms de fam. mérid. R. ama.

Amat, v. mastro.

AMATA, v. a. Cacher sous une touffe d'herbe, couvrir, v. acata, amaga ; humilier, confondre, réduire au silence, abattre; terrasser, mater, v. mata. Amato, tant de pris. PROV. Qu t'a fa, que t'amate, que chacun soit responsable de ses œuvres. S'AMATA, v. r. Se tapir, se raser, se motter, se blottir, s'humilier. La nèu eigouso s'amato bèn, la neige qui a beaucoup d'eau se comprime facilement. Noun, fau parti, fau courre, au-liò de s'amata. R. MARCELIN. Lèu amatas-vous: lou tron vai peta. J. ROUMANILLE.

AMATA, **AMATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tapi, blotti, ie, caché, dissimulé, ée, humble, confondu, ue. R. à, mato.

AMATAIRE, **ARELLO**, **OIRO**, s. Celui, celle qui cache, couvre, confond, v. acataire. R. amata.

AMATI (v. fr. amatir), v. a. Rendre une plante touffue, v. abauqui, afarragi. Amatisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fau sèt o vuech an pèr amati un prat, il faut sept ou huit ans pour épaissir un pré. S'AMATI, v. r. Devenir dru, touffu, en parlant des plantes. Gerbejo, s'amatis, canouno, espigo amount. A. LANGLADE.

AMATI, **AMATIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Touffu, dru, ue ; mat, gras-cuit, mal levé, en parlant du pain, v. acoudi, agerbassi. R. à, mato.

AMATIGA, **APAMATIGA** (g.), (esp. amortigar, éteindre), v. a. Affaiblir, diminuer, v. afebli; apaiser, calmer, v. abouca, apasima. Amatigue, gues, go, gan, gas, gon. Pèr amatiga la calou. G. D'ASTROS. S'AMATIGA, v. r. S'apaiser; fléchir, s'affaiblir. Moun èl feblis, ma forço s'amatigo. J. JASMIN. Soun rire faribol tout-d'uncop s'amatigo. ID. R. à, mat, mort, apasima.

AMATINA, **AMAITINA** (l.), **EIMATINA** (d.), (v. it. amatinare), v. a. et n. Faire lever matin, v. destrassouna ; aller paître le troupeau de grand matin. S'AMATINA, v. r. Se lever matin, partir matin. S'ai l'ur que moun barquet sus l'oundo s'amatine. ISCLO D'OR.

AMATINA, **AMATINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Matinal, ale. PROV. Amatina coume un fournié, coume un poul. E l'aubo que pounchejo Trovo lous parrouquians toutes amatinats. J. SANS. Uno poupulacioun curiouso, amatinado. J. DÉSANAT. R. à, matin.

AMATOUR, **AMATOU** (l. g.), (rom. cat. amador, lat. amator), s. m. Amateur, v. amadou, afeciouna. Deis gènts de bèu grand amatour. C. BRUEYS. En quàuqueis amatour lei farai degusta. A. CROUSILLAT. Mais d'amatous las admiravon. H. BIRAT.

AMAUBERT (rom. Amalbert), n. p. Amalbert, nom de fam. mérid. Estang d'Amaubert, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

AMAUDRI (rom. Amaldric, Amalric, cat. Amanrich, esp. Amalarico, b. lat. Amalricus, Amalaricus), n. d'h. Amaury ; Amaudri, Amadry, Amalric, Malric, noms de fam. mérid. Amaudri de Mount-Fort, Amaury de Montfort, fils de Simon de Montfort, qui eut le commandement de la croisade contre les Albigeois après la mort de son père. Guilhem des Amalrics, troubadour que C. de Nostre-Dame place vers 1300.

Amausa, v. ameisa.

AMAUSSO, **AMOURSO** (a.), **MAIUSSO** (d.), s. f. Fraise, v. frago, majofo. R. amassa ? Amayen, v. maien.

AMAZOUNO (rom. amazones, port. esp. amazona, cat. amassona, it. amazzone, lat. amazon, onis), s. f. Amazone, v. cavaliero. La

coumtesso amazouno, nom que les Provençaux donnaient à la comtesse de Sault, au temps de la Ligue. Cadun saup que las Amazounos An counquistat milo couronnos. C. BRUEYS.

AMB, **EMB**, **AMBÉ**, **EMBÉ**, **ANMÉ** (rouerg.), **AUBÉ**, **DAMBÉ** (l. d.), **AB**, **DAB**, **DAP** (g.), **AU** (for.), **DAME** (Menton), **ABEC** (bord.), **AVEQUE** (périg. d.), **EMBEI**, **BEI**, **MEI** (auv.), **AVEI**, **AVER**, **AVOU**, **ABOU** (a. d.), (rom. amb, ambe, cat. lat. ab), prép. Avec, en Languedoc et Dauphiné, v. am, amé, emé. Amb acò, avec cela, à cela, et puis; amb aquelo, avec celle-là ; ambé iéu, avec moi; amb elo, aub' elo, avec elle. Ambel (l.), pour ambé lou, avec le; ambés (g.), pour ambé les, avec les. Lo camp del dich Borbon ambé lo dich de Pescairo tornèron devant Marselho. H. DE VALBELLE.

Ambal, v. lambèl.

AMBANO, s. f. Ancienne mesure de poids pour le pain ; gros pain rond ; bedaine, panse, en Forez. R. beno, begno.

Ambans, v. envans.

AMBARÉS, n. de l. Ambarès (Gironde).

Ambassado, ambassadour, v. embassado, embassadour.

AMBEDOUS, **DOS**, **DOUES** (m.), (rom. ambedos, ambedoy, ambidoy, ambedui, amandui, amdos, amdei, abdos, abdus, abdous, v. cat. abdos, abduy, it. ambedue, lat. ambo duo), adj. Tous les deux, toutes les deux. Dóu vanc ambedous cabussèron. CALENDAU. Ambedos las naus (l.), les deux nefs.

AMBEL (rom. Ambel, Anbel), n. de l. Ambel, montagne voisine de Crest (Drôme).

Ambergié, amberjo, v. aubergié, auberjo.

AMBERT, n. d'h. Ambert; Ambert (Puy-de-Dôme), nom de lieu ; Amberd, nom de fam. provençal. Sant Ambert, saint Ambert, abbé de Moissac, au 8e siècle.

Ambès, v. envers.

AMBESAS, **BESAS** (rom. ambs, tous les deux, as, as), s. m. Ambesas, t. du jeu de trictrac, se dit quand les deux dés amènent un as chacun, v. beset.

AMBÈSSI, s. f. Ancienne mesure pour le bois, en Forez. R. embaisso.

AMBEZ, n. de l. Ambez (Gironde) ; Dambez, Dambés, noms de fam. gascons. Lou Bè d'Ambez, le Bec d'Ambez, v. bè.

AMBIALET, n. de l. Ambialet (Tarn).

AMBICIOUN, **EMBICIOUN** (rh.), **AMBICIEN** (m.), **AMBICIÉU**, **EMBICIÉU** (l. g.), **EMBICHIÉU** (auv.), **AMBICI** (lim.), (rom. lat. ambitio, cat. ambició, esp. ambicion, it. ambizione), s. f. Ambition, v. fam. Ambicioun e injustiço d'Ais, ancien dicton provençal ; fau avé 'n pau d'ambicioun, il faut chercher à parvenir. PROV. L'ambicioun Meno à la perdicioun.

AMBICIOUNA, **AMBICIÉUNA** (rouerg.), **EMBICIOUNA** (rh.), (cat. esp. port. ambicionar), v. a. Ambitionner, v. desira. Auliò d'ambiciouna li fanfarlucho. F. MISTRAL.

AMBICIOUNA, **AMBICIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ambitionné, ée ; désireux de parvenir. R. ambicioun.

AMBICIOUNASSO, **EMBICIOUNASSO** (l.), s. f. Grande ambition, v. abramadisso. La satanenco ambiciounasso. A. VILLIÉ. R. ambicioun.

AMBICIOUS, **EMBICIOUS** (rh.), **AMBICIÉUS** (m. rouerg.), **OUSO**, **OUO** (rom. ambitios, ambecios, cat. ambicios, esp. port. ambicioso, it. ambizioso, lat. ambitiosus), adj. et s. Ambitieux, euse, v. afouga, abrama. Nacioun ambiciouso, nation ambitieuse; ambiciòusi pretencioun, ambitieuses prétentions. Ambiciouses, ousos, plur. lang. d'ambicious, ouso.

AMBICIOUSAMEN, **AMBICIOUSOMEN** (l.), (cat. ambiciosament, esp. ambiciosamente, it. ambiziosamente), adv. Ambitieusement. R. ambicious.

AMBIDÈSTRE, **ÈSTRO** (cat. ambidestre, it. ambidestro, esp. port. ambidextro, lat. ambidexter), adj. et s. t. sc. Ambidextre, v. bigarrié.

AMBIGU, **EMBIGU**, **UÖ**, **UIO** (cat. esp. port. it. ambiguo, lat. ambiguus, ua), adj. Ambigu, ue, v. ni tu, ni vous. Dins li divers countrat que dites o que fas I'a pas rèn d'ambigu. J.-B. NALIS. Un ambigu, un ambigu, sorte de repas; mélange de choses opposées.

AMBIGUÄMEN (it. ambiguamente), adv. Ambigument. R. ambigu.

AMBIGUËTA, **AMBIGUÏTAT** (l.), (cat. ambiguitat, it. ambiguità, esp. ambiguëdad, lat. ambiguitas, atis), s. f. Ambiguïté.

Ambiho, v. abiho.

AMBLA, **AMBRA** (l.), **LAMBRA** (l.), **AMBLEJA**, **LAMBREJA** (rh.), (rom. cat. amblar, it. ambiare, lat. ambulare), v. n. Ambler, aller l'amble, v. landa. Vese plus vers ma tourre ambleja blanc destrié. ISCLO D'OR. PROV. Fiho que lambro, Taulo que brando E femo que parlo latin, Fan pas bono fin.

Ambla, amblado, v. embla, emblado.

AMBLADURO, **AMBLO** (rom. ambladura, ambladureta, esp. ambladura, v. it. ambiatura), s. f. Allure d'un cheval qui va l'amble, v. amble. Me fai ana l'amblo. D. SAGE. Vési uno bèsti que va l'amblo. G. ZERBIN. R. ambla.

AMBLAIRE, **AMBLEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. cat. esp. amblador, lat. ambulator), s. et adj. Cheval ou jument qui va l'amble. Sus li roussin amblaire. CALENDAU. Cavalo amblarello, haquenée franche d'amble. R. ambla.

AMBLANT, **ANTO** (rom. amblan, it. ambiante, lat. ambulans, antis), adj. Amblant, ante. R. ambla.

AMBLARD, **ABLAR** (noms germ. Abler, Emler, b. lat. Amblardus), n. p. Amblard, Lamblard, Ablar, Ablard, noms de fam. mérid.

AMBLAVIN, s. m. Cantharide, dans le Briançonnais, v. cantarido. R. amplouïn?

AMBLE, **AMBRE** (d.), **LAMBRE** (l.), (it. ambio), s. m. Amble, allure du cheval, v. tracanat. Ana à l'amble, aller à l'amble. A l'amble de moun acanèio. CALENDAU. R. ambla.

Amblur, v. ablaire.

AMBO (rom. ambs, ambos, ambas, ambi, tous deux, esp. it. port. lat. ambo), s. m. t. de loterie. Ambe; en Dauphiné, terme du jeu de billes, se dit quand le joueur pose sa bille près du trou. René d'Anjou s'intitulait rey de ambas las Sicilias (roi des Deux-Siciles). Alor fasènt ni d'un ni d'ambo, F. GRAS. alors ne faisant ni une ni deux. Countènt coumo s'aviéu gagna doues o tres ambo. P. BELLOT.

Amboi, ambois, amboues, amboueso, v. auboi.

ambougni, ambouni, ambounil, v. embounil.

AMBOUINO (esp. Amboina), n. de l. Amboine, ville et île des Indes.

AMBOULAS (rom. Ambolas), s. m. L'Amboulas, rivière du Querci.

Amboulo, v. ampoulo.

AMBOUNI (rom. Ambonil), n. de l. Ambonil (Drôme).

Ambour pour toupinambour.

AMBOURG, n. de l. Hambourg, ville d'Allemagne. Crestian d'Ambourg, mauvais chrétien ; cousinié d'Ambourg, mauvais cuisinier.

Ambourigo, ambourilh, v. embourigo.

ambourra, v. embourra.

amboutaire, v. emboutaire.

AMBRA (esp. ambarar, it. ambrare), v. a. Ambrer ; pour ambler, v. ambla.

AMBRA, **AMBRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ambré, ée, odorant, ante. E la framboueso ambrado e la gróusèlho isprouso. C. PEYROT. R. ambre.

AMBRADO, s. f. Forte secousse, frottée, rossée, en Guienne, v. bassacado, rousto. R. ambra.

AMBRE, **AMBRO** (m.), (rom. ambre, ambra, port. cat. ambre, lat. ambrum, it. ambra, esp. port. b. lat. ambar, ar. anbar), s. m. et f. Ambre ; pour amble, v. amble. Ambre gris, ambre gris ; ambre reinarda, v. ce mot ; sènt pas l'ambre, il ne sent guère bon ; leva l'ambre, être extrêmement fin ou rusé, par allusion à l'ambre qui, échauffé par la friction, enlève une paille ; clar coume l'ambre, clair comme le jour. PROV. Fin coume l'ambre, coume l'ambro, coume un lambre, parce que l'ambre jaune est susceptible de recevoir un beau poli, selon Honnorat. Mais les Espagnols disent : sutil como alambre, fin comme un fil d'archal. Sentié mies que poumo d'ambre. L. BOUCOIRAN. Noueste Segne se souleio Sus la ribo de la mar ; Mete pèd sus pèiro d'ambro, Canto messo sus l'autar. CH. POP.

AMBRE, s. m. Osier jaune, en Forez, v. amarino. R. ambre 1.

AMBREIREN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Ambroix, v. volo-biòu. E tout Sant-Ambrieiren se fai cabaretié. A. ARNAVIELLE. R. Ambriuei.

AMBREN, **AMBRENC** (l.), **AMBREC** (g. b.), **ENCO** (esp. ambarino), adj. D'ambre, couleur d'ambre, jaune ou gris, v. biset ? Soun deforo ambren. CALENDAU. Un lach ambrenc vai ne coula. L. DE RICARD. Hat ambrec, sort fâcheux, en Béarn. R. ambre.

AMBRES (rom. Ambres), n. de l. Ambres (Tarn), où l'on croit retrouver le nom des Umbranici, peuplade gauloise.

AMBRETO (it. ambretta, esp. ambarina), s. f. Ambrette, barbeau jaune, plante, v. erbo-de-musc, maco-muou. Ambreto fèro, jacée des prés. R. ambre.

Ambricot, ambricoutié, v. aubricot, aubricoutié.

AMBRIUEI (**SANT-**), **SANT-AMBRIÈI** (l.), (rom. Sant Ambruey, Saint Ambroys, lat. Sanctus Ambrosius), n. de l. Saint-Ambroix (Gard). R. Ambròsi.

AMBRO (b. lat. ambra, ampa, amula, lat. amphora), s. f. Grosse bouteille de verre, où l'on fait macérer des plantes aromatiques avec du vin ou du vinaigre, v. ampoulo, moulo, manòli. Vai te faire l'ambro, va te faire paître.

AMBRO, s. f. L'Ambre, rivière du département de l'Isère.

AMBRÒSI, **AMBROI** (rh.), **AMBRUEI**, **AMBRIUEI**, **AMBRIÈI**, **AMBRÈI** (l.), (rom. Ambrueys, cat. Ambròs, it. Ambrogio, esp. Ambrosio, lat. Ambrosius), n. d'h. et s. m. Ambroise ; celui à qui tout plaît, qui mange tout avec un égal plaisir, bon homme ; Ambrosi, Ambroy, noms de fam. provençaux. Sant Ambròsi, saint Ambroise, évêque de Cahors, mort vers 770 ; lou Pont-Ambruei, v. pont.

AMBRÒSI, **AMBROUSIÉ** (m.), **AMBROUSÌO** (g.), **EMBROUSÌO** (l.), **AMBROUESO** (it. esp. lat. ambrosia), s. f. Ambroisie ; santoline, plante odoriférante, v. gardo-raubo, tuoverme, erbo-santo. L'endivo a segui l'ambròsi (la chicorée a suivi la santoline), le chagrin a suivi la joie. PROV. Flouri e boutouna coume uno ambròsi. Sous nasics pinselats chumon l'olgo d'ambròsi. C. GLEIZES. Ma muso vòu mescla soun mèu à l'ambrousìo Que deman toumbara de tis aleto d'or. C. REYBAUD.

Ambroueso, ambrouo, v. framboueso.

ambroulha, v. embroulha.

AMBROUN (lat. Ambrones), s. m. pl. Les Ambrons, peuple de la Gaule narbonnaise qui vivait de brigandages. Desfacho di Téutoun e dis Ambroun pèr Caius Marius. ARM. PROUV.

AMBROUSIAN, **ANO** (cat. ambrosià, esp. it. ambrosiano), adj. Ambrosien, ienne. R. Ambròsi.

AMBRUJAT, n. de l. Ambrugeat (Corrèze).

AMBULANÇO, **EMBULANÇO** (m.), (port. ambulancia, rom. ambulaciò, lat. ambulatio), s. f. Ambulance, v. espitau. Pourtavon li blessa, pecaire, à l'ambulanço. A. AUTHEMAN.

AMBULANT, **EMBULANT** (m.), **ANTO** (rom. ambulatiu, it. esp. port. ambulante, lat. ambulans, antis), adj. et s. Ambulant, ante, v. barrulaire. Un ambulant, un commis d'ambulance, un rat de cave. Quand l'ambulant tavanejavo. V. GELU.

AME (rom. am), 1re pers. de l'ind. sing. du v. ama.

AMÉ, **ANMÉ** et **AMBÉ** (l.), **AUBÉ** (d.), **DANMÉ** (g.), **DAME** (Menton), **AMI**, **EMBEI**, **MEI**, **BEI** (auv.), (rom. am, ab, cat. lat. ab), prép. Avec, v. emé plus usité en Provence. Amé quau ? avec qui? am' un tau, avec un tel ; amel, contract. lang. de amé lou, avec le ; amés, contract. lang. de amé les, avec les.

Amèche, ècho, v. manse, anso.

AMECHI, **AMECHOURLI** (rh.), **AMECHINA** (l.), v. a. Séparer par mèches. Amechisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMECHI, v. r. Se séparer, se coller par mèches, en parlant des cheveux huileux.

AMECHI, **AMECHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Collé par mèches ; qui a les cheveux gras ou le poil sale, v. acoudi. Sènt pas la penche Alisa soun péu amechi. LAFARE-ALAIS. De soun péu amechourli coulo A gros degout l'aigo treboulo. MIRÈIO. R. à, mecho.

Amedigas pour ah ! me digas, v. dire.

AMEGEIRA, **AMEJAIRAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Qui appartient de moitié, v. miegié. PROV. Un ase amegeira Es toujour mau basta. R. à, megié, miegié.

Amèi, v. emai.

ameia, v. amena.

AMEICHANTI, **AMISSANTI** (rouerg.), v. a. Rendre méchant, v. amali. Se l'on maltrato uno bèstio, l'on l'amissantis. A. VAYSSIER. R. à, meichant.

Ameié, v. amelié.

AMEIGRI, **AMAIGRI** (niç.), **AMAGRI** (g.), **AMAGRIA** (l.), (rom. amagrezir, cat. amagrir, esp. amagrecer, ammagrire), v. a. et n. Amaigrir, v. enmeigri ; maigrir, v. meigri, amousteli. Ameigrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ameigri uno pèiro, démaigrir une pierre. S'AMEIGRI, v. r. S'amaigrir. Tircis d'amour se secavo, Soun troupèl s'amagrissiè. N. FIZES.

AMEIGRI, **AMAGRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Amaigri, ie. R. à, maigre.

AMEIGRIMEN, **AMAGRIMEN** (l. g.), s. m. Amaigrissement, v. enmeigrimen, meigrour. R. ameigri.

AMEINA, **MEINA**, **MENA**, **AMAINA** (b.), **MAINA** (l.), (port. ameynar, esp. amainar, it. ammainare, rom. amenar, de ayman, aimant), v. a. et n. t. de mar. Amener, abaisser les voiles ; baisser pavillon, lâcher, diminuer, v. cala ; orienter, en Béarn, v. óurienta ; se baisser, v. beissa. Amaine, aines, aino, einan, einas, ainon. Ameina pavaioun, amener le pavillon ; ameina li velo, amener les voiles ; maino ta velo, amène ta voile. Amaino ! sian bèn dins lou port. F. PEISE. Meina sa clarta, diminuer sa clarté ; lou vènt amaino, l'auro meno, le vent s'abat ; lou jour maino, le jour baisse.

Amaine, e tène moun alen. J.-B. COYE. S'AMEINA, S'AMAINA (l. g.), v. r. S'orienter, v. amiro ; se diriger, v. gandi ; se calmer, v. abouca. Car sabes qu'al printems s'amainara la biso. J. CASTELA.

AMEINA, **AMAINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amené, abaissé, ée, rendu, ue. R. amant.

AMEINADA, **AMAINADAT** (b.), **ADO** (rom. amaynadat, ada), part. et adj. Qui a des enfants, v. enfanta. Tout cap de mayson amaynadat ou sens maynatyes. CART. DE SALIES. R. à, meinado.

AMEINADI, **AMEINAÏ** (a.), **IDO**, adj. Qui est comme les enfants, qui en a les manières, v. enfantouli. R. à, meinado.

AMEIOURA, **AMELHOURA** (l. g.), (rom. amilhorar, melhorar, meillorar, cat. millorar, port. melhorar, esp. mejorar, it. migliorare, lat. meliorare), v. a. Améliorer, v. abouni. Pèr ameioura lou sang de si manado, gardon li plus valènt de si grignoun. ARM. PROUV. S'AMEIOURA, v. r. S'améliorer, v. meioura.

AMEIOURA, **AMELHOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amélioré, ée. R. à, meiour.

AMEIOURACIOUN, **AMELHOURACIÉU** (l. d.), (rom. admelhoracio, meillurazo, melhuracio), s. f. Amélioration, v. meiouranço. R. ameioura.

AMEIOURAMEN, **AMELHOURAMEN** (l.), (rom. amelhorament, melhoramen, milhoramen, melhuramen, meillurament, milhuramen, cat. millorament, port. melhoramento, esp. mejoramiento, it. miglioramento), s. m. Amendement, perfectionnement, v. meiourié. L'ameiouramen de l'agriculturo, les progrès de l'agriculture. R. ameioura.

Ameir, ameira, v. madur, amadura.

AMEIRA, **AMAIRA** (l.), v. a. et n. Réunir un enfant à sa mère, accoutumer une femelle à son nouveau-né, faire teter le nouveau-né ; faire adopter à une femelle le petit d'une autre ; faire une marcotte de vigne, v. cabussa ; rassembler, associer ; appareiller les brins d'un fagots ou d'une gerbe, en plaçant les gros bouts du même côté, v. aparia ; devenir mère, mettre bas, en parlant des animaux domestiques, v. partouri. Amaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Ameira 'n vedèu, faire reconnaître un veau à la vache mère. Ma pauro baneto pot pas ameira. J. ROUX. R. à, maire.

Ameira, v. amira.

ameirado, v. aumaiado.

AMEIRI, **AMEIRASSI**, **AMAIRIT** (rouerg.), **AMAIRASSIT** (l.), **IDO**, adj. Inséparable de sa mère, qui ne veut rester qu'avec sa mère, v. apeiri. Es forço ameiri, il est très attaché à sa mère. Car soun li nourrigat, li fiéu ameirassi De la nourriço universalo. CALENDAU. R. à, maire.

AMEISA, **AMEISSA**, **AMESA** (for.), **AMAISA** (g.), **AMAUSA** (l.), (cat. esp. amansar, it. ammausare), v. a. Apaiser, calmer, adoucir, v. amansi, remeisa, remausa. Amaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Ameisa 'n enfant, consoler un enfant ; ameisa la fam, calmer la faim. Moun Diéu, ameisas la tempèsto ! L. ROUMIEUX. S'AMEISA, v. r. Se calmer ; se résigner. Lou tèms s'amaiso, le temps se radoucit ; amaiso-te, calme-toi. PROV. Quau prègo e s'amaiso A Diéu se recoumando. — A fauto de viéu, la bataio s'amaiso.

AMEISA, **AMAISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apaisé, calmé, ée. L'auro s'èro ameisado, le vent avait cessé. PROV. Vau mai fiéu encourroussa Que gendre bèn ameisa. R. à, manse.

AMEISAMEN, **AMAISOMEN** (l.), s. m. Apaisement, v. abaucamen. Causo fegoundo en bèllis obro D'enauramen e d'ameisamen. J. GAIDAN. R. ameisa.

Ameissou, v. amessoun.

ameitada, ameitaja, v. amitada.

amejairat, v. amegeira.

amel, contract. lang. de amé lou (avec le).

AMELA, v. a. et n. Cueillir, gauler les amandes, v. acana. Amele, eles, elo, elan, elas, elon. R. amelo.

AMELA, **MELA**, **AMIELA** (l.), **AMIALA** (lim. d.), **AMELHA** (b.), (rom. emelar), v. a. Emmieller, calmer avec des paroles mielleuses, adoucir, v. enmela, amistousa ; enjôler, tromper, v. embula. Amèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Amela li biòu, amadouer les bœufs. E Satan a de biais, quand vol nous amiela. A. VILLIÉ. Moun entenciéu n'es pas d'amiala ni de vencre Sa noun-voulènço. P. FÉLIX. R. à, mèu, mèl.

AMELADO, **AMIALADO** (lim.), s. f. Paroles mielleuses, v. amistanço. R. amela.

AMELAIRE, **AMIALAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui emmielle, qui amadoue, v. aliscaire R. amela.

Amelan, amelanchié, amelancho, v. amelenquié, amelenco.

amelano, v. avelano.

AMELAT, **AMELLAT** et **AMENLAT** (l.), (cat. ametllat), s. m. Amygdaloïde, marbre brèche, poudingue, v. sistre ; amandé, jus d'amandes, v. la d'amelo ; amande verte, v. ameloun. Tauleto e chaminèio en amelat rousen. CALENDAU. Chanjado en roco d'amenlat. LAFARE-ALAIS. Couga l'amellat coumo uno fenno prens. A. MIR. D'amellats tóutis verds. H. BIRAT. R. amelo.

AMELAU, **AMELLAU** et **AMENLAU** (l.), (lat. amygdalaceus), adj. de t. g. Qui porte des fruits semblables à des amandes : óulivié amelau, variété d'olivier, v. amendié. R. amelo.

AMELEIREDO, **AMENDEIRETO** (m.), **AMELLAREDO**, **AMELLEDO** (l.), (rom. l. amenlayreda), s. f. Plantation d'amandiers. Ai croumpa 'no ameleiredo, j'ai acheté un champ d'amandiers. La frucho d'aquest an Fa plega leis amendeireto. ALINEY. R. amelié.

AMELEIRET, **AMENLIEIRET** (l.), s. m. Petit amandier. L'amenlieiret premieiren greio. A. LEYRIS. R. amelié.

AMELEN, **AMELLENC** (l. g.), **ENCO** (l. amygdalinus), adj. Amygdalin, ine, semblable à une amande, d'amande ; Ametllen, Aberlenc, noms de fam. cat. et lang. Oulivo amelenco, variété d'olive, grosse, anguleuse, bosselée, réservée pour la table, fruit de l'olivier amelau ; pressègo amelenco, variété de pêche fondante, à Agen. Iéu me taise : un alen, tout-d'un-cop un alen, Suau coume au printèms un perfum amelen, Me ventoulè lou péu. ISCLO D'OR. R. amelo.

AMELENCO, **AMALENCO**, **MALENCO**, **ABERLENCO** (l.), **AMELANCO**, **ABELANCO**, **ABLANCO** (rouerg.), **AMELANCHO**, **AMERANCHO** (a.), s. f. Amélanche, fruit comestible et sucré, v. pereto, poumo de sant Jan. R. amelen.

AMELENQUIÉ, **AMALENQUIÈ** et **ABERLENQUIÈ** (l.), **AMELANC**, **ABELANC**, **ABELANCOU**, **ABLANQUIÈ**, **AUBELANQUIÈ** (rouerg.), **AMELANCHIÉ**, **MELANCHIÉ**, **AMERANCHIÉ**, **AVELANCHIÉ**, **AVALANCHIÉ**, **AVARANCHIÉ** (a.), **ABELENCHIÉ** (d.), s. m. Amélanchier, arbrisseau, v. escoubo-d'iero. Enramon li magnan emé d'amelenquié, on offre aux vers à soie des rameaux d'amélanchier. R. amelenco.

Amelhoura, v. ameioura.

AMÈLI, **AMELÌO**, **MELÌO** (rom. Amelha, cat. port. esp. Amelia, b. lat. Amalia), n. de f. Amélie, v. Emilìo. Amèli-di-ban, Amélie-les-Bains ou les Bains d'Arles (Pyrénées-Orientales). R. amiel.

Ameli, amèlis, v. adeli, adelimen.

amelia, v. umelia.

AMELIÉ, **AMEIÉ** (rh.), **AMENDIÉ** (m.), **AMELLIÈ** (rouerg.), **AMENLIÈ**, **ANMELLIÈ**, **AMENHIÈ**, **AMAIÈ** (l.), **AMELÈ**, **AMELLÈ**, **EMELIÈ**, **ENMELIÈ** (g.), **AMINLIÉ** (d.), (rom. amelier, amell, mellier, mandolier, cat. ameller, ametller, b. lat. amendolerius), s. m. Amandier, v. pistachié. Amelié couteloun, amandier à écale dure ; amelié abelan, amandier à fruits tendres ; amelié amaran, amandier à fruits amers ; Puech-Amelié, nom lieu près de Nimes ; óulivié amendié, variété d'olivier, v. amelau. PROV. Imprudènt coume l'amelié. — Quand l'amelié flouris en mars, Emé lou sa ié fau ana ; Mai quand flouris en febrié, Ié fau ana 'mé lou panié. — Au mes de febrié Flouris l'amelié ; S'es pas lou premié, Sara lou darrié. R. amelo.

AMELIERO, **AMELLIÈIRO** (l.), (port. amendoeira), s. f. Amandier, v. amelié plus usité. Flou de l'amellièiro. A. ROQUEFERRIER. R. amelo.

AMELIN (nom saxon Emmeling), n. d'h. Amelin, nom usité autrefois en Provence : Amelin di Baus, Amelin de Fos ; Amelin, Hamelin, nom de fam. provençal, v. Armelin.

AMELO, **AMELLO** (toul. rouerg.), **AMENLO**, **ANMELLO** (l.), **AMENDO** (m.), **EMELLO**, **MELLO**, **MELO** (g.), **MELHO** (lim.), **AMINLO**, **MANDOLO** (d.), (rom. amella, amenla, amenta, amandola, cat. ametlla, esp. almendra, it. amendola, port. amendoa, lat. amygdala), s. f. Amande, fruit de l'amandier. Amelo douço, amande douce ; amelo amaro, amande amère ; amelo en cruvèu, amande en coque ; amelo cachado, amande cassée ; amelo miejo, amande moyenne ; amelo duro, amande dure ; amelo fino, amelo tèndro, amelo de damo, amande à coque mince ; amelo secarano, amande vide ; amelo pounchudo, amande pointue, variété d'amande ; amelo à tres caire, amande trilobée, que certaines gens portent dans la poche comme préservatif de la foudre et des hémorrhoïdes ; amelo redouno, amande ronde ; amelo bessouno, amande jumelle ; amelo ensucrado, amande lissée, dragée ; amelo de ribiero, galet, caillou. Pour les diverses variétés d'amandes, v. abelano, cacho-dènt, caneto, coutelouno, damo franco, lengadoco, materouno, mouliero, pessegaudo, princesso, pistacho, sultano, etc. Acana lis amelo, gauler les amandes ; desbloua, descacala, descalagna, escaloufa, peia lis amelo, écaler les amandes ; cacha lis amelo, casser les amandes ; blou, escalagno, peiòu d'amelo, brou, écale d'amande ; cruvèu d'amelo, coque d'amande ; nougat d'amelo, nougat aux amandes ; la d'amelo, amandé ; enserta à l'amelo, greffer en flûte ; amouriéamelo, variété de mûrier blanc à feuille épaisse ; laurié-amelo, laurier-cerise ; trenco-amelo, enfonceur de portes ouvertes ; marchand d'amelo amaro, chevalier d'industrie. San coume uno amelo, parfaitement sain ; li miolo gascouno an lou quiéu d'amelo, les mules de Gascogne ont la croupe aiguë ; l'an di gròssis amelo, que li quatre fasien l'eimino ou que li tres fasien un sestié, l'année des grosses amandes, dont quatre faisaient le boisseau. PROV. A sant Jan L'amelo à la man. — A la Madaleno L'amelo es pleno. Dans plusieurs localités, à Berre par exemple, figurent toujours au banquet de Noël quelques plats d'amandes, dont on conserve les écales pour les répandre dans les champs, afin d'obtenir une abondante récolte. Aix-en-Provence est le premier marché du monde pour les amandes.

AMELOUN, **AMENDOUN** (m.), **AMENLOUN**, **AMENLOU**, **AMELLOU** (l. g.), **EMELLOU** (querc.), **AMINLOU** (d.), (rom. amelon, amenlo, cat. amettló), s. m. Petite amande, amande qu'on mange verte ; amande dépouillée de son écale ; amande d'un fruit à noyau ; amande sucrée, dragée, v. dragèio ; petite fauvette rousse, oiseau, v. laureto. Suça jusqu'à l'ameloun, sucer jusqu'à la moëlle ; gela coume un ameloun, gelé jusqu'aux os ; engraisso-te, perlet, vaqui un ameloun, se dit d'une maigre provende pour un appétit robuste. Qu'es acò qu'es pas plus gros qu'un ameloun E que fai lume en touto la meisoun ? énigme populaire dont le mot est calèu, lampe. Deja leis amelié soun clafi d'ameloun. A. CROUSILLAT. Aquéli flour blanco Sèmblon d'ameloun, Mai soun pas tant douço Coume si poutoun. CH. POP. R. amelo.

AMEMOURIA, **ÁDO**, adj. Qui a de la mémoire. Bèn amemouria aquéu que s'en rapelarié. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. à, memòri.

AMEN (cat. esp. port. it. lat. hébr. amen, ainsi soit-il), interj. et s. m. Amen, v. macàri. Dire amen, consentir ; se 'n ange disié amen, ou que l'ange digue amen, sorte de menace que l'on fait à un enfant, pour lui faire quitter une posture inconvenante ; au propre, prends garde que l'ange gardien ne prononce amen sur toi et ne t'immobilise dans la position que tu prends, v. miracle ; respondre jusqu'amen, répondre à toutes les observations, jusqu'à la fin ; gràci-amen, grâce à Dieu ; amen, qu'ai coucho, assez causé, partons. PROV. Amen vòu dire : calen-nous. Une légende arlésienne raconte qu'un saint aveugle traversait un jour la Crau, conduit par un jeune guide. Arrivés au milieu du désert, ce dernier, voulant faire une niche à l'apôtre, lui dit qu'une grande affluence de peuple était réunie autour de lui, attendant la parole divine. Le bon aveugle fit alors un sermon aux cailloux de la Crau, et, quand il se tut, les cailloux, par un miracle de Dieu, répondirent en chœur : amen ! Se countavo as efants, en passant la vesprado, L'esfrai de Fabre-Amen assistent un curat Qu'as Refourmats disiò sa messo delembrado, Quand en la serviguent li vegèt l'uel curat, B. FABRE. allusion à une légende populaire à Béziers.

AMEN (lat. amœnus, agréable), n. p. Amen, Amenc, Menc, nom de fam. mérid. Amen, 1re pers. du pl. du subj. prés. du v. ama.

Amen (d'), v. ment (d'à).

AMENA, **AMEIA** (b.), **AMIA** (g.), (rom. amenar, emenar, cat. amenar), v. a. Amener, v. adurre ; mener, conduire, v. mena. Quinto malur eiçò m'ameno ! G. ZERBIN. Amenè, amièc (g.), il amena ; amiauo tant de brut (Dugay), il menait tant de bruit ; éu s'en amiabo cap-sus (V. Lespy), il l'emmenait là-haut.

AMENA, **AMENAT** (l.), **AMIAT** (g.), part. et adj. Amené, ée. R. à, mena.

Amenaça (cat. amenassar), v. menaça.

AMENANÇO, **AMENANÇOS** (l.), s. f. pl. Fêtes de noces, cérémonies ; façons, politesses, v. ceremounié, facèci. Ah ! de cadet plen d'amenanço, N'en fournissié la vesinanço ! CALENDAU. Ah ! iéu vouldriò be qu'el fous à las amenanços. A. GAILLARD. R. amena.

Amenci, v. aminci.

amenda, amendamen, amendo, v. emenda, emendamen, emendo.

amendeireto, amendié, amendo, amendoun, v. ameleiredo, amelié, amelo, ameloun.

AMENDOULIÉ, **AMENDOURIÉ** (m.), (b. lat. amendolerius, amandier), s. m. Gui, plante qui croît sur l'amandier, v. visc. R. amendo, amelo.

Amendoulo, amendouro, v. mendolo.

AMENDRI, **AMENI** (l.), v. a. et n. Amoindrir, diminuer de prix, v. amerma, demeni. Amendrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amendri lou pan, abaisser le prix du pain. PROV. Qu pèr Diéu douno soun bèn Noun l'amendris pas de rèn. Si me refuses lou trepas, Amendriras de proun ta glòri. C. BRUEYS. S'AMENDRI, v. r. S'amoindrir. L'enfant s'amendris. J.-J. BONNET.

AMENDRI, **AMENDRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amoindri, ie. R. à, mendre.

AMENDRIMEN, s. m. Amoindrissement, v. amermanço. R. amendri.

AMENDUEIX (rom. Amendux, Armendux, Mendux), n. de l. Amendeuix (Basses-Pyrénées).

AMENISTRA, **ADMINISTRA** (l. g.), (rom. aministrar, administrar, menestrar, cat. esp. port. administrar, it. amministrare, lat. administrare), v. a. Administrer, gouverner, v. gouverna ; conférer, donner, v. douna ; donner les derniers sacrements, v. estremouncia. Pèr faire amenistra toun paure paire. J. ROUMANILLE.

AMENISTRA, **AMENISTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Administré, ée ; qui a reçu les sacrements.

AMENISTRACIOUN, **AMENISTRACIEN** (m.), **AMENISTRACIEU** (l. g. d.), (rom. aministracion, menistration, administracio, cat. administració, esp. administracion, it. amministrazione, lat. administratio, onis), s. f. Administration, v. gouvèr. Fuguèron chausi de l'amenistracioun pèr èstre juge. ARM. PROUV. PROV. Ges d'amenistracioun, Barco sènso timoun.

AMENISTRADOU, **AMENISTRATOUR** (rom. aministrador, administrador, administrator, cat. esp. port. administrador, it. amministratore, lat. administrator), s. m. Administrateur, v. reitour, sendi. Mandè proun de soun argènt is amenistratour d'aquel establimen. J. ROUMANILLE.

AMENISTRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. aministraire, aministrairis), s. et adj. Celui, celle qui administre, v. gouvernaire. Vèn vèire sus lou liò se lis amenistraire amenistron coume se dèu. ARM. PROUV. R. amenistra.

AMENISTRATIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (cat. administratiu, esp. port. administrativo, lat. administrativus), adj. Administratif, ive. Leis assabé amenistratiéu. J.-B. GAUT. Li despènso amenistrativo estènt estado plus forto que ço que l'on cresié. C. DE VILLENEUVE. R. amenistra.

AMENISTRATIVAMEN, adv. Administrativement. R. amenistratiéu.

AMENITA, **AMENITAT** (l. g.), (it. amenità, cat. amenitat, esp. amenidad, lat. amœnitas, atis), s. f. Aménité, v. avenènço. Soun noble caratère e soun amenita. ARM. PROUV. Dóu soulet feloun redouta, Quand mancavo d'amenita. M. DE TRUCHET. Amenlat, amenlau, amenliè, amenlo, amenlou, v. amelat, amelau, amelié, amelo, ameloun ; amens, v. au-mens ; amento, v. mento ; amenuca, v. enmenuca.

AMENUDA, **MENUDA**, **AMENUSA**, **MENUSA** (rh.), **ESMENUSA** (a.), **EIMENUSA**, **EMENUSA** (d.), **AMENJA** (lim.), **AMENUSI** (rom. amenunuzar, amenuar, menuzar, menudar, amenuzir, esp. amenudear, it. amminutare), v. a. Amenuiser, amincir, amoindrir, v. aprima ; couper en menus morceaux, retailler, v. chapouta, enmenuca ; changer une pièce d'or ou d'argent en menue monnaie, v. amouneda. Pèr amenuda e mata lou Lengadoc. X. DE RICARD.

AMENUDA, **AMENUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amenuisé, ée, mince. R. à, menut.

AMENUDAMEN (rom. amenuament), s. m. Action d'amenuiser, amincissement, v. amincimen. R. amenuda.

Amèr (g.), èro, v. amar, aro.

ameranchié, amerancho, v. amelenquié, amelenco.

amerbi, v. amarbi.

amercada, amercadi, v. amarcada.

amerchandi, v. amarchandi.

AMERGI, v. a. Mûrir, dans les Alpes, v. amadura.

AMERGI, **IDO**, part. et adj. Mûri, ie. R. ameir.

Americ, v. eimeri.

AMERICAN, **ANO** (cat. americà, port. esp. it. americano), adj. et s. Américain, aine. Anglés-american, anglo-américain. R. Americo.

AMERICO (cat. esp. it. port. America), s. f. Amérique, partie du monde ; t. du jeu de roulette, le noir, la couleur où l'on perd. Americo meridiounalo, Amérique méridionale ; Americo setentriounalo, Amérique septentrionale ; pèis d'Americo, stromatée, poisson de mer ; fanfre d'Americo, baliste, poisson de mer ; rasin d'Americo, phytolaque, plante ; en Americo, en Amérique ; a pas besoun d'ana dins l'Americo, se dit d'un homme âpre au gain. R. Americ.

Amerita, amerite, v. merita, merite.

amerlièiro, v. brilièiro.

AMERMA, **AMARMA** (a.), **ABERMA** (l. g.), (rom. amermar), v. a. et n. Amoindrir, diminuer, ramender, baisser de prix, v. merma, emerma, demeni, amercada. Lou blad amermo, le blé diminue. Au countràri, las canounados La fan crèisse, noun amerma. C. BRUEYS. Abermon à gràndis gloups le cristal leguen. P. GOUDELIN. Iéu m'abèrmi les jours pèr vous crèisse les ans. P. HELLIES. L'amerma, la sobriété, la modestie.

AMERMA, **AMERMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amoindri, ie, diminué, ée. R. à, merme.

AMERMAMEN (rom. amermamen, amermamnent), s. m. Amoindrissement, v. amendrimen, mermamen. R. amerma.

AMERMANÇO (rom. amermansa), s. f. Diminution, déchet, v. mermado, semo. R. amerma. Ames (rom. ams), 2e pers. du sing. de l'ind. du v. ama ; amés, v. soumés ; amés, contract. lang. de amé les (avec les) ; amesa, v. ameisa.

AMESSIBLE, **ADMISSIBLE** (l.), **IBLO** (esp. admissible, it. ammissibile, port. admissivel), adj. Admissible. R. ametre.

AMESSINGO, s. f. Variété d'olive, connue en Roussillon. R. messenco ?

AMESSIOUN, **AMISSIEN** (m.), **ADMISSIÉU** (l. g.), (esp. admision, it. ammissione, lat. admissio, onis), s. f. Admission.

AMESSOUN, **AMEISSOU** (rouerg.), **AINCHE** (for.), (rom. ams, hams, cat. am, esp. anzuelo, lat. hamus, hamulus), s. m. Hameçon, v. anquet, crouquet, mousclau. El aimavo la pesco au rasal ou à l'amessoun. D. SAGE. L'amessoun es dins la morso. H. BIRAT. Cregnes pas, es vertat, lou croc de l'ameissou. C. PEYROT.

Amestìo, v. annestìo.

amesura, v. mesura.

AMETISTO (rom. amatistz, almatist, aumatitz, ematiste, amatit, cat. esp. it. amatista, port. amethysto, lat. amethystus), s. f. Améthyste, pierre précieuse. La cournalino, l'ametisto. G. D'ASTROS. D'argènt e d'or e d'ametisto. A. CROUSILLAT.

AMETO, **ARMETO** (l. m.), **AMINO** (b.), s. f. Petite âme, pauvre âme, âme en peine, âme du purgatoire, revenant, v. glàri, angelet ; papillon de la teigne, v. sant-fèli. Jo de l'Armeto, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix : une âme, figurée par un enfant vêtu de blanc, est assaillie par les démons ; mais elle se cramponne à la croix, et son ange gardien la délivre. Ce jeu s'appelle aussi lou pichoun jo di Diable, v. escoumesso ; viéure dis armeto, nom par lequel on désigne dans le Var les restes du dessert du souper de la Toussaint que les enfants déposent au pied de leur lit, comme offrande aux âmes des morts. On trouve dans un chant des crieurs de nuit languedociens : Diéu las balanços ne prendra Pèr las ametos ne pesa, et il est dit dans une oraison populaire sur les Nombres : Vue, es li vuech armeto que descèndon dóu cèu en terro. Ameto, avisomen, bountat, Tout daurejo sur soun visatge. J. JASMIN. R. amo, armo.

Ametouo, v. amistouso.

AMETRE, **ADMETRE** (l. g.), **ADEMETRE** (rh.), **ADMETE** (g.), (rom. amettre, cat. admetre, esp. admitir, it. ammettere, lat.

admittere), v. a. Admettre, v. recebre ; supposer, v. metre. Se conj. comme metre. Ameten que plòugue, supposons qu'il pleuve.

AMÉS, **ADMÉS** (l.), **ADEMÉS** (rh.), **ADMEIS** (d.), **ESSO**, **EISO**, part. et adj. Admis, ise. Les Languedociens disent aussi improprement admetut, udo. Non dèvon èstre admesses à accusar. COUT. DE SAINT-GILLES.

AMÈU, **AMÈL** (l.), (rom. ham, ama, b. lat. hamèllum, hamus, angl. hamlet), s. m. Hameau, v. bastido, camp-mas, fourèst, masage, maine ; Duhamel, nom de fam. lim. Vers l'amèu escoundu. T. AUBANEL. Prendren l'ase de moun paire Que nous adurra jusqu'à l'amèu. VIEUX NOEL. Hameus de la Broqueira, nom d'un troubadour du 13e siècle.

Amèu, v. armòu.

AMI, **AMIC** (l. g.), **AMIT** (g.), **IGO**, **IJO** (lim.), (rom. amic, amics, iga, ia, cat. amich, iga, esp. amigo, it. amico, lat. amicus, ca), s. et adj. Ami, ie, v. cardacho, sòci ; Amy, Amic, Amigues, Bonamy, Lamy, noms de fam. méridionaux. Bon ami, ami sincère ; bon ami, bono amigo, amant, ante ; ami courau, ami de cor, ami cordial ; ami devot, ami dévoué ; moun grand ami, mon excellent ami ; moun bèl ami, moun ami car, mon cher ami ; moun ami de Diéu, mon brave ami ; moussu moun ami, ah ! certes, ah ! oui, vraiment ; moun paure ami, mon bonhomme ; èstre ami, être lié d'amitié ; sian bèn ami, nous sommes bons amis ; faire ami, fa amics (l.), se tendre la main en signe d'amitié, se réconcilier ; en ami, amicalement ; à l'ami, amiablement ; de l'ami à l'ami, entre intimes, à l'oreille ; ami sian, ami saren, amis comme devant ; ami qu'ami, faugué paga, quoique ami, il fallut payer ; aqui i'a pas à dire : moun bèl ami, là il n'y a rien à répliquer ; aro pos dire : moun bon ami, maintenant te voilà heureux ; n'avé ni ami ni abri, être sans feu ni lieu. PROV. Qu fai un bon ami, Se fai un bon abri. — Quau a d'ami Noun pòu peri. — Valon d'ami en courso Mai que d'argènt en bourso. — Ami d'aventuro, Plen d'esbroufe e pau duro. — Ami de cadun, Ami de degun. — Ami, ami, ami... La bourso te lou dis. — Ami jusqu'à la bourso soun lis ami de vuei. — A l'óucasioun l'on counèis l'ami. — Un bon ami noun se pòu paga. — Un veritable ami es un tresor. En Rouergue, les gens de la montagne et ceux de la plaine se renvoient les dictons suivants : — Quau perd un amic de ribièiro, S'es pas panat, fa bouno fièiro. — Quau perd un amic de mountagno, Au-loc de perdre gagno.

Ami, v. amé.

ami, v. amid.

amia, v. amena.

amiable, v. amable.

amiaça, v. menaça.

amiada, v. amadoua.

amiala, v, amela.

AMIANTO (esp. amianta, it. port. amianto, lat. amiantus), s. f. Amiante, pierre filandreuse dont il existe une carrière dans l'île du Levant (îles d'Hières), v. asbèst.

AMICABLAMEN, **AMISTALOMEN** (l.), (rom. amigablament, cat. amigablement, esp. amigablemente, it. amichevolmente), adv. Amiablement, v. amor (pèr). E amicablamen li counvidè. J. ROUMANILLE. R. amicable.

AMICABLE, **AMIGABLE** (b.), **AMICAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. amicable, amiable, amigable, cat. esp. amigable, it. amicabile, lat. amicabilis), adj. Amiable. A l'amicablo, à l'amiable.

AMICALAMEN, **AMICALOMEN** (rouerg.), **AMIGALOMEN** (l.), (rom. amigalmen, cat. amigablament, port. amigavelmente), adv. Amicalement, v. amistadousamen. Iéu ié dise amicalamen. H. MOREL. Soun vengu nous semoundre amicalamen si service. J. ROUMANILLE. R. amicau.

AMICAU, **AMICAL** (l.), **ALO** (port. amigavel, lat. amicalis), adj. Amical, ale, v. amistadous. D'amicau souvèt, d'amicàlis souhèts (l.), des souhaits amicaux. Amicau tèsto-à-tèsto. S. LAMBERT. En viant aquéu gèste amicau. J.-B. GAUT. D'uno voues amicalo. P. DE GEMBLOUX. R. amic.

Amichanti, v. ameichanti.

AMIDOUN, **AMIDOU** (l.), **AMID** (a.), (rom. cat. it. port. amido, esp. almidon, b. lat. amidonum, lat. amylon), s. m. Amidon, v. empés. Lou tout espouscat d'amidoun. C. FAVRE.

AMIDOUNA, **ENMIDOUNA** (niç.), (cat. amidonar, esp. almidonar), v. a. Empeser, v. empesa. Coutihoun amidouna, jupon empesé. R. amidoun.

AMIDOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Empeseur, euse, v. empesaire, R. amidouna.

AMIDOUNIÉ (port. amidoeiro, esp. almidonero), s. m. Amidonnier, fabricant d'amidon. R. amidoun.

Amié, v. armassié.

AMIEL (rom. Amiel, Amiell, Ameil, Amiehus, cat. Amill, it. Ameglio, b. lat. Amelius, lat. Æmilius), n. p. Amiel, Amielly, nom de fam. prov. dont le fém. est Amielo. Gaubert Amiels, troubadour gascon du 13e siècle. Le nom romain Æmilius se rencontre dans de nombreuses inscriptions trouvées à Nimes.

Amiela, v. amela.

amierbi, v. amarvi.

AMIGA, **AMIGALHA** (b.), (cat. esp. amigar, it. lat. amicare), v. a. et n. Lier d'amitié, rendre amis ; caresser, amadouer, v. amistousa ; vivre en amis, v. freireja. Amigue, gues, go, gan, gas, gon. S'AMIGA, AMIGALHA-S (b.), v. r. S'unir d'amitié, se faire ami ; se faire des amis. Dounc nous embrasserian e nous amiguerian. F. MISTRAL. PROV. BÉARN. Yents de segnou, nou i a qui-us s'amigalhe, gens de seigneur, nul ne peut se les rendre amis, la valetaille est à fuir.

AMIGA, **AMIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lié d'amitié ; qui a des amis. De las Musos fort amigat. J. DE VALÈS. R. amic.

AMIGANÇO (rom. amiguage, v. esp. amigança), s. f. Liaison d'amitié, v. amistanço. L'amiganço establido entre li literatour de Catalougno e de Prouvènço. ARM. PROUV. R. amiga.

AMIGAS, **ASSO**, s. Grand ami, mauvaise amie. Amigasses, assos, plur. lang. d'amigas, asso. Saludaren aquel amigas. A. FOURÈS. Amigasses, ço dis en faguent lou rasibus as goubelets, trinquen ! A. MIR. R. amic.

AMIGNARDA, **MIGNARDA**, v. a. Mignarder, dorloter, v. atintoula ; rendre mignard, v. amignardi. R. a, mignard.

AMIGNARDI, **AMIGNARDESI** (lim.), v. a. Rendre mignard, v. gasta. Amignardisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amignardi un enfant, gâter un enfant. S'AMIGNARDI, v. r. Devenir mignard, s'habituer à faire des mignardises.

AMIGNARDI, **AMIGNARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu mignard. R. à, mignard.

AMIGNOUTA, **MIGNOUTA** (rom. amiotar), v. a. Mignoter, flatter, v. mignouteja, poupouneja, vesiada. Amignote, otes, oto, outan, outas, oton. R. à, mignot.

AMIGO, **AMIJO** (lim.), (rom. cat. esp. amiga, it. lat. amica), s. et adj. f. Amie, v. ami, igo.

AMIGOUNET, **ETO**, s. Cher petit ami, chère mignonne, v. mignot. R. amigou.

Amigra, v. emigra.

AMIGUET, **MIGUET** (g.), **AMIGOU** (l.), **ETO**, **OUNO** (rom. amiguet, amiguot, cat. amiguet, port. amiguinho), s. et adj. Petit ami, petite amie, terme d'amitié, v. mignot ; ami froid, amie légère, v. miguet, migo ; Amigon, nom de fam. provençal. Moun amigueto, ma migueto, m'aimieto (g.), ma mieto, ma petite amie. De l'amiguet tèn la brulanto man. B. FLORET. Un fraiet, uno so, d'amiguets, d'amiguetos. J. JASMIN. Pèr moio ! moun amigueto, Vous hou rendrai au bèl tèms. A. RIGAUD.

AMIGUETA, s. f. Amitié, v. amista. Es de boutoun d'amigueta, Li flour de sa bouco risènto. A. MATHIEU. R. amic.

AMIHA, **AMILHAC** (l.), (rom. Ameliac, Millac, b. lat. Amilhacum, Amiliacum, Ameliacum), n. de l. Amilhac, hameau de la commune de Fontarèche (Gard), qui est peut-être le même qu'Almilat, patrie de saint Bénézet ; Amilhac (Hérault) ; Amilha, D'Amilha, noms de fam. gascons. Lou paire Amilha, le père Amilha, chanoine de la cathédrale de Pamiers, auteur de la Vido del parfèt crestia (Toulouse, 1673).

A-MI-LA, s. m. t. de musique. A-mi-la. Un vièi gau bèn digne d'eloge I galoun douno l'a-mi-la. C. BLAZE.

Amilha, v. amela.

amilhau, v. mihau.

AMINCI, **AMINÇA**, v. a. Amincir, émincer, v. aprima, atéuni. Amincisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMINÇA, v. r. Maigrir, devenir mince. AMINCI, AMINÇA, IDO, ADO, part et adj. Aminci, ie, émincé, ée. L'amincido parabando. B. FLORET. R. à, mince.

AMINCIMEN, **AMINÇAMEN**, s. m. Amincissement, v. aprimage. R. aminci.

Aminja, v. manja.

aminlié, aminlo, v. amelié, amelo.

amino, v. ameto.

AMIRA, **ADMIRA** (l. g.), **ADEMIRA** (rh.), (val. admirà, rom. adremirar, cat. esp. port. admirar, it. ammirare, lat. admirari), v. a. Admirer, v. bada, bela, chala, remira. Ames que ta persouno e l'amires toujour. L. ROUMIEUX. E coume un ange vous amire. R. MARCELIN. Sufis bèn que leis amire Pulèu que de lei coumta. N. SABOLY. S'AMIRA, v. r. S'admirer.

AMIRA, **AMIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Admiré, ée.

AMIRA, **MIRA** (rom. cat. esp. port. mirar), v. a. et n. Mirer, viser, v. mira, guincha, ajusta. Es tant pressa qu'amiro à peno. F. GRAS. Ajougne pertout ounte amiro. C. BRUEYS. Li gau s'amiron dins lis uei, les coqs se regardent dans les yeux ; èstre amira di matras, être le point de mire des flèches, l'objet de la haine publique. R. à, miro.

AMIRABLAMEN, **ADMIRAPLOMEN** (l. g.), (port. admiravelmente, esp. admirablemente, it. ammirabilmente), adv. Admirablement. Es un group amirablamen crea. ARM. PROUV. R. amirable.

AMIRABLE, **ADMIRABLE** (l.), **ADMIRAPLE** (g.), **ADEMIRABLE** (rh.), **ABLO**, **APLO** (rom. admirable, mirable, cat. esp. admirable, port. admiravel, it. ammirabile, lat. admirabilis), adj. Admirable ; nom qu'on donne à des variétés de plusieurs espèces d'arbres, telles que pêchers, mûriers, etc. v. espetaclous. Sies amirable, tu es étonnant ; amiràbli terraire, admirables pays ; amiràbli vertu, admirables vertus ; amiràblis obro, admirables œuvres. Vas amirable de tendresso, Receves tout : gau e doulour. L. ROUMIEUX.

AMIRACIOUN, **ADMIRACIÉU** (l. g.), (rom. cat. admiració, esp. admiracion, it. ammirazione, lat. admiratio, onis), s. f. Admiration. Es fa dins l'amiracioun, c'est admirablefait. Ère ravi d'amiracioun. A. PEYROL.

AMIRADOU (rom. esp. mirador), s. m. Belvédère, vedette ; éminence où l'on monte pour voir les vaisseaux qui arrivent, à Marseille ; panorama, v. badarèu, bèu-vesé, miradou. Un vaste amiradou jusqu'à la mar. CALENDAU. Au bancau de l'Amiradou. M. SENÈS. R. amira.

AMIRADOU, **OUIRO** (cat. esp. port. admirador, ora, it. ammiratore, lat. admirator), s. Admirateur, trice, v. alucaire, badaire.

AMIRAGE, **AMIRÀGI** (m.), s. m. Action de mirer, de viser, v. miro. R. amira 2.

Amiraia, amiralha, v. miraia.

AMIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l. g.), (rom. miraire, cat. esp. mirador, it. miratore), s. et adj. Celui, celle qui admire, v. belaire ; celui qui mire, pointeur, v. guinchaire. Me dirés que lis amiraire Èron belèu un brèu fada. P. CAPPEAU. R. amira.

AMIRANDO, **MIRANDO** (rom. cat. miranda, lat. admiranda), s. f. Lieu d'où l'on admire, belvedère ; nom d'une salle du palais des papes d'Avignon, v. badarèu, bèu-vesé ; Lamirande, nom de fam. mérid. Se voulès, lou pourtarai Dins l'Amirando. N. SABOLY. R. amira.

AMIRAT (rom. mirat, sommet, b. lat. Amiratum), n. de l. Amirat (Alpes-Maritimes, Hérault) ; nom de fam. provençal. R. amira.

AMIRATIÉU, **IVO**, **IBO** (l.), (it. ammirativo), adj. Admiratif, ive. R. amira.

AMIRAU, **AMIRAL** (l.), **AMIRAI** (m.), (rom. amiralh, amiran, almiran, almirant, almirat, amirar, cat. almirant, esp. port. almirante, it. ammiraglio, b. lat. amiralis, admirallus, ar. amir, commandant), s. m. Amiral, v. contro-amirau, vice-amirau. L'amirau de Prouvènço, une des dignités du royaume sous les comtes de Provence, rois de Naples. L'amiral de Provence figurait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

AMIRAUTA, **AMIRAUTAT** (l. g.), (it. ammiragliato, port. almirantado, b. lat. admirallitas), s. f. Amirauté ; juridiction maritime, érigée en office par Charles V, et exercée la première fois par le vicomte de Narbonne Amaury. Faguè à l'amirauta de Marsiho la declaracioun pèr acò necito. A. MICHEL. R. amirau.

AMIRO, **MIRO** (cat. esp. mira, fr. amer), s. f. Mire, visée, point de repère, point de vue, v. guidoun, guinchado, miro. Prene amiro, viser ; prene sis amiro, t. de mar. prendre ses amers, ses points de remarque, s'orienter ; leva, tira d'amiro, désorienter, déconcerter ; impatienter, vexer. Lou diéu de la foulié se viro, Embé leis dets pren soun amiro. C. BRUEYS. R. amira.

Amiroua, v. arroumera.

AMIROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui mire bien, qui est bon tireur, v. adré, artèro. R. amiro.

Amissanti, v. ameichanti.

amissible, amissien, v. amessible, amessioun.

AMISTA, **AMISTAT** (l. g.), **AMITA** (lim.), (rom. amistat, amistatz, cat. amistat, it. amistà, esp. amistad), s. f. Amitié, v. amistanço ; Admistat, nom de fam. provençal. A l'amista ! à l'amitié ! toast que l'on porte en trinquant le verre. Après avoir bu on jette la dernière goutte, en ajoutant : lou rèsto au sòu. Milo salut e milo amista, mille saluts et mille amitiés, formule usitée à la fin des lettres. On la trouve déjà dans le troubadour Gui de Cavaillon. PROV. L'amista vèn pas tout d'un cop. — Rèn pèr forço, tout pèr bono amista. — L'amista noun pòu veni touto d'un caire. — L'amista d'un coustat e l'interès de l'autre. — Proucès de gagna, Perdo d'amista. L'amistat s'en chauto pas gaire. F. D'OLIVET. R. amigueta.

AMISTADOUS, **AMISTOUS**, **MISTOUS**, **AMITOUS** (lim. for.), **OUSO**, **OUO** (esp. amistoso, berrichon amiteux), adj. Ami-

cal, ale, affectueux, euse, sympathique, bienveillant, caressant, insinuant, ante, v. amourau, courau, plasentié ; amant, ante, en Gascogne, v. ami, igo. Amistouses, ousos, plur. lang. d'amistous, ouso. Es gaire amistous, il n'est pas flatteur ; faire l'amistous, l'amistouso, minauder ; fai soun amistous, il fait l'aimable ; amistadous coume uno meirastro, coume uno róumi, tendre comme un rocher. PROV. Fiho dèu èstre ourgueiouso D'èstre sajo e amistouso. R. amista.

AMISTADOUSAMEN, **AMISTOUSAMEN**, **AMISTOUSOMEN** (l.), **AMITOUSAMENT** (d.), (esp. amistosamente), adv. Amicalement, affectueusement, cordialement ; d'une manière caressante. Iéu vous embrasse amistadousamen, je vous embrasse avec affection. Partès, partès, o bestiouleto, Vous salude amistousamen. L. GOIRAND. R. amistadous.

Amistaire, v. amistousaire.

amistalomen, v. amicablamen.

AMISTANÇA, v. a. Recevoir avec amitié, rendre ami, caresser, flatter, v. amistousa ; maltraiter, rudoyer, v. mau-trata. Coussi vous i prenès pèr lous amistança ? DAUBIAN. R. amistanço.

AMISTANÇASSO, s. f. Amitié feinte, démonstration bruyante, v. facèci, menganello. R. amistanço.

AMISTANÇO, **AMITÀNCI** (d.), **AMISTAUDANÇO** (a.), **AMISTOULENÇO** (rouerg.), **AMISTADURO** (rom. amistansa, amictança, v. port. amistança, amistanza, it. amistanza), s. f. Liaison amicale, démonstration d'amitié, bienveillance, caresses, v. cachiero ; et ironiquement, coups, v. rousto. L'amistanço de Narbouno, nom d'une confédération de secours mutuels fondée en 1219 entre les habitants de Narbonne. M'a fa que-noun-sai d'amistanço, il m'a fait mille amitiés ; las d'amistanço, lacs d'amour, charme usité jadis pour faire naître cette affection. Dins un ort semenat de grano de proucès Raromen se culis uno flou d'amistanço. P. GOUDELIN. Carlin, tu sies bèn malurous : Vounte as loujat toun amistanço ! C. BRUEYS. R. amista.

AMISTANÇOIO, **AMISTOUOIO** (rouerg.), s. f. Petite amitié, amitié feinte, v. simagrèio. Cantas l'amour, cantas la joio, La risèio, l'amistançoio. E. ROBERT. R. amistanço.

Amistous, v. amistadous.

AMISTOUSA, v. a. Amadouer, adoucir en caressant, v. amaniaga, amansi, amela, counmena, mistouna. S'AMISTOUSA, v. r. S'amadouer ; s'attendrir ; s'amouracher. Oh ! digo, digo quouro Entendren tinda l'ouro Ount t'amistousaras. J. JASMIN.

AMISTOUSA, **AMISTOUSAT** (l. g.), **ADO**, part. Amadoué, ée. R. amistous.

AMISTOUSAIRE, **AMISTAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui amadoue, qui caresse, v. aliscaire. R. amistousa.

AMISTOUSET, **ETO**, adj. Amical, ale, affectueux, euse, caressant, ante, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille, v. pai ; petit ami, bien-aimé, ée, v. amiguet. Zefir l'amistouset vous fara de caressos. L. VESTREPAIN. L'amistouseto Vènus. P. GOUDELIN. R. amistous.

AMISTOUSETA, **AMISTADOUSETA**, s. f. Cordialité, affabilité, v. amistanço. Douço, avenènto, risouleto, E pleno d'amistouseta. A. CROUSILLAT. R. amistous.

AMISTOUSIN, **AMISTOUCHIN** (Var), **INO**, adj. Qui a quelque amitié, caressant, ante, v. flatié. Un sen amistousin. G. B.-WYSE. Viro sa tèsto amistousino E de-vers nautre s'acamino. J. BRUNET. R. amistous.

AMISTOUSO, **AMETOUO** (a.), **MISTÒRIO** (querc.), s. f. Herbe aux chats, plante aromatique, v. erbo-di-cat, mentastre ; amante, en Gascogne, v. mestresso. R. amistous.

AMIT (cat. amit, esp. amito, it. ammito, port. amicto, lat. amictus), s. m. Amict, vêtement sacerdotal.

Amit, v. amic, ami.

amita, v. amista.

AMITADA, **AMEITADA** (l.), **AMINTADA** (rouerg.), **AMEITAJA** (lim.), v. a. Réduire à la moitié, v. mitada. L'ai amitada, j'en ai fait la moitié. R. à, mita.

AMITIÒ QUE, loc. adv. A moins que, en Rouergue, v. mens.

Amitort, v. nasitort, nastou.

amitou, v. amistous.

amitouna, v. mitouna.

AMLOUS, **OUSO**, adj. Souple, moelleux ? en Lauragais. Rendra lous riches plus amlouses, Les canounges mens peresouses E les curats plus almouinouses. 1789. R. amourous.

Ammaliça, v. amalicia.

ammé, v. amé.

ammi pour am mi (avec moi).

ammouniac, v. anmounia.

amnestié, v. annestié.

AMO, **ARMO**, **AMNO** (g.), **ANIMO** (niç.), **ERMO** (lim.), (rom. amna, anma, arma, alma, anima, cat. arma, it. arma, alma, esp. port. alma, lat. anima), s. f. Ame, principe de la vie, pensée, personne, v. ameto ; aumône faite dans l'intention que celui qui la reçoit priera pour les âmes des morts, v. argènt de sèt saume. Bono amo, bonne âme ; amo negro, âme noire, terme injurieux ; amo danado, âme damnée ; amo basso, âme vile ; amo pourrido, âme de boue ; amo d'ùni boufet, d'un viòuloun, âme d'un soufflet, d'un violon ; la fèsto dis Amo, la fèsto d'Armo (b. lat. festum Animarum), le jour des morts ; rèndre l'amo, rendre l'âme ; pèr aquelo amo, pèr aquesto amo, praquesto armo (g.), pèr m'armo (d.), sur mon âme, je vous jure ; un sacre-mounarmo, un sacripant ; bèllis amo de Diéu ! sorte de supplication employée par les mendiants. Fau ges avé d'amo, il faut n'avoir point de cœur ; n'a pas d'amo, il n'a ni sentiment ni vivacité ; vous pico à l'amo, vous douno à l'amo, il vous attendrit ; n'avé dins l'amo, être attendri ; avié dins l'amo de n'en rèn faire, il était résolu à n'en rien faire ; n'avé que l'amo, n'avoir que l'âme ; i'a pas cap d'amo, i'a pas amo creado, i' a pas amo, i'a pa 'no amo, il n'y a pas âme qui vive ; me basto pas l'armo de faire acò, je ne me sens pas le courage de le faire ; ana à l'armo lasso, aller à pas lents, languissamment ; uno armo lasso, une personne qui marche lentement, un convalescent ; auso pas dire que l'amo siegue siéuno, il n'ose pas souffler ; auriès-ti l'amo tant negro ? serais-tu capable de pareille atrocité ? l'amo dóu cors noun te tremolo ? oses-tu bien ? n'as-tu pas honte ? la bono armo de moun paire me disié, mon pauvre père me disait, à Nice ; uno amo vèn d'intra dins lou paradis, se dit à la vue d'une étoile filante, v. ange. Se sies bono amo, parlo-me ! Se sies marrido, avalis-te ! « Si tu es de Dieu, sy parle ; si tu es de l'aultre, sy t'en vas ! » (Rabelais), paroles d'exorcisme qu'on prononçait à l'apparition d'un fantôme. Rebouli coume uno amo danado, souffrir comme une âme damnée ; dur coume l'amo dóu diable, dur comme fer ; se coume l'amo de Judas, sec comme du bois. Tu, fai doui pas d'eici, s'as d'animo o de piech. F. GUISOL. La forme armo a vieilli, mais on la trouve dans Brueys, Zerbin, Peyrot et autres.

Amoire, v. amòure.

amoirou, v. amourous.

amolla, v. amoula.

amolo, v. molo.

AMOR, AMÒ (g.), MOR (rom. cat. esp. lat. amor), forme archaïque du mot amour conservée dans quelques locutions : Pèr amor, à l'amiable ; pèr amor de vous, à cause de vous, à votre considération ; pèr amor d'acò, amor d'acò, mor d'acò (rh.), amorço, morço (en Rouergue), pour cela, pour ce motif ; pèr amor de iéu, permo de ièu (l.), pramo de iéu (g.), à cause de moi, pour moi ; pèr amor de Diéu, pèr mor de Diéu (l.), pour l'amour de Dieu ; pèr amor que, amor que, pèr mor que, pèr amo que, perlamo que, permo que et pramo que (l. g.), proumo, emproumo, pramou, pramoun (g.), à cause que, parce que, d'autant que, afin que ; pramo fa, pour faire, en Rouergue ; amor d'acò, te faches ? tu te fâches pour cela ? Amor, en vieux langage, se disait pour la Gaie Science ; et la poétique rédigée en 1323 par les sept troubadours fondateurs des Jeux Floraux, et publiée en 1841 par M. Gatien Arnoult, est intitulée Las flors del Gay Saber estiers dichas las leys d'Amors.

Amorcho, v. morso.

amorno, v. óumorno.

AMÒRRI, **AMOURRE** (bord.), **MÓURRI**, **AMOURRO** (g.), **ÒRRIO**, **OURRO** (lat. morus, fou, gr. μῶρος), adj. et s. Étourdi, ie, pris de la tête, v. lourd ; imbécile, v. nèsci ; sombre, morose, v. moudourre, mourru. Que sies amòrri, que tu es nigaud ! Amorse, orses, orso, v. amoursa ; amorso, v. morso ; amosse, osses, osso, v. amoussa.

AMOSSO-LUME, **AMUERSE-CANDÈLO** (niç.), s. m. Phalène, papillon qui se brûle à la lumière, v. sant-fèli. R. amoussa, lume.

Amotti, v. amouli.

amòu, 3e pers. de l'ind. sing. du v. amòure.

amou, v. amour.

AMOU, n. de l. Amou (Landes).

AMOUBLA, **MOUBLA**, **MÒUPLA** (l.), **MUBLA** (bord.), (rom. amoblar, esp. amueblar, cat. moblar, it. mobilare), v. a. Meubler, v. garni ; soumettre à la contribution mobiliaire. Amoble, obles, oblo, oublan, oublas, oblon. Pèr te moubla de milo diéus dins ta capello LAFARE-ALAIS. S'AMOUBLA, v. r. Se meubler, se pourvoir de meubles. Qu'aquéu laid moussu siegue noble, E que nosto vilo se moble D'escudié de touto façoun. L'OME DE BROUNZE.

AMOUBLA, **MOUBLA**, **MOUBLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Meublé, ée. Mai li cous li plus aut soun li plus mau moubla CALENDAU. R. à, moble.

AMOUBLAIRE (rom. amoblayre), s. m. Répartiteur de l'imposition mobiliaire. R. amoubla.

AMOUBLAMEN, **AMOUBLOMEN** et **AMUPLOMEN** (l.), s. m. Ameublement, v. bahumet, dedins-d'oustau, fournimen. L'enfant vòu viéure pauramen, A pas besoun d'amoublamen. VIEUX NOEL. R. amoubla.

AMOUCHOUNA, **ENMOUCHOUNA**, **MOUCHOUNA**, **AMOUCHELA**, **ABOUCHELA** et **AMOUCHELI** (rouerg.), (it. ammucchiare), v. a. Bouchonner, friper, froisser, chiffonner, v. demaga ; mettre en petits tas, entasser, v. amoulouna. S'AMOUCHOUNA, S'AMOUCHELA, v. r. Se ratatiner, se pelotonner, se courber comme un vieillard, se blottir, s'humilier, v. acrouchoui, agroumeli. S'amouchounara dins sa draio estrecho. A. ARNAVIELLE.

AMOUCHOUNA, **AMOUCHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bouchonné, ratatiné, ée. S'es amouchounado contro la paret. CH. POP. R. à, mouchoun, mouchèl.

AMOUDA, **EIMOUDA** et **EMOUDA** (d.), (fr. ameuter, lat. motare), v. a. Mettre en train, exciter, presser, remuer, soulever, v. eigreja ; élargir, accompagner les bestiaux, v. touca ; dauber, maltraiter, v. adouba ; pour entasser, bouchonner, chiffonner, v. amouta. Amode, odes, odo, oudan, oudas, odon. Amouda la pendulo, mettre la pendule en mouvement ; amouda la terro, remuer le sol, labourer ; amouda la set, étancher la soif ; espèro, que te vau amouda, je vais te faire travailler. Eimodo mi dourmèire ensabla dins si trau. P. CAPPEAU. S'AMOUDA, SE MOUDA et MODA (d.), v. r. Se mouvoir, se mettre en train, se faire à un travail, commencer un ouvrage difficile, partir, v. esmòure, atrina. Lou vènt s'amodo, le vent s'élève.

AMOUDA, **AMOUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en train ; ameubli ; parti, ie. Bèn se i'es amouda, il s'y est fait, il en a pris son parti ; molo amoudado, meule en mouvement ; avé la maire amoudado, avoir des vapeurs hystériques.

AMOUDÈL, s. m. Espèce de pissenlit, en bas Limousin, v. mourre.

Amoudera, v. moudera.

amoudoula, v. amoutela.

amoudoulou pour à mouteloun.

amoudoulouna, v. amoutelouna.

AMOUDOURRA (**S'**), v. r. S'endormir ; se dit des enfants, en Limousin, v. endourmi. R. à, moudourre.

Amouè, v. emai.

amoueino, amouerno, v. óumorno.

amoueire, v. amòure.

amouéssi, ouesses, ouesso, ouesson, v. amoussa.

amouga, v. amoula.

amougaire, v. amoulaire.

amouié, v. amourié.

AMOUIERA, **AMOULHERA** (l.), **MOULHERA** (a.), (rom. amoillerar, molherar, v. cat. amoillerar, it. ammogliare), v. a. Unir à une épouse, marier un garçon (vieux), v. marida. S'AMOUIERA, v. r. Prendre femme, se marier. Lis enfant de Foucèio en venènt s'amouiera 'mé li fiho de Prouvènço. ARM. PROUV. AMOUIERA, AMOULHERAT (l.), part et s. m. Qui a pris femme, marié. R. à, mouié.

Amouirous, v. amourous.

AMOULA, **AMOURA** (m.), **EMOULA** (d.), **DAMOULA** (l.), **EIMOULA** (a.), **AMOUGA** (Velay), (rom. amolar, aymolar, emolar, esmolar, cat. esp. port. amolar, b. lat. ammolare, emolare), v. a. et n. Émoudre, aiguiser, repasser, v. agusa, esmòurre ; lambiner, lanterner, v. bricouleja ; hâbler, mentir, v. barja ; pour lâcher, v. moula. Amole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) amouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Amoula li coutèu, li cisèu, émoudre les couteaux, les ciseaux ; amoula si dènt, se preparer à bien manger ; pèiro d'amoula, pierre à aiguiser ; vòu ni vira ni amoula, se dit d'une personne têtue et revêche ; fau vira o amoula, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. PROV. Quau amolo perd pas soun tèms.

AMOULA, **AMOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émoulu, ue, aiguisé, ée. Amoula de fres, frais émoulu ; lengo amoulado, langue affilée. R. à, molo 1.

AMOULA, **AMOULLA** (lim.), **AMULA** (m.), (rom. amolar), v. a. Mettre en meules, entasser, empiler les gerbes, v. amoulouna. Amole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) amuéli, ueles, uelo, ulan, ulas, uelon. Amoula lou canebe, mettre le chanvre en petites meules, pour que la graine achève de mûrir. S'AMOULA, v. r. S'accumuler, en parlant du lait ou du sang, former une congestion. R. à, molo 2.

AMOULADOU, **EIMOULADOU** (d.), s. m. Endroit où l'on aiguise, pierre sur laquelle on peut aiguiser ; nom de quartier, à

Mornas (Vaucluse), v. agusadouiro. R. amoula.

AMOULAGE, **EMOULAGE** (d.), **AMOURÀGI** (m.), (port. amoladura), s. m. Aiguisage, v. agusaduro. R. amoula.

AMOULAIRE, **AMOURAIRE** (m.), **EMOULAIRE** (lim.), **EIMOULAIRE** (d.), **REMOULAIRE** (g.), **AMOUGAIRE** (Velay), (rom. amolador, esmoledor, esp. amolador), s. m. Émouleur, remouleur, gagne-petit, v. agusaire ; lambin, lendore, v. patet ; hâbleur, v. alant. Iéu te fau sauta, moun enfant, Emai siéu pas toun paire : Toun paire es un capelan, E iéu siéu qu'un amoulaire, quatrain usité pour faire sauter un enfant sur le genou. Jouga à l'amoulaire, jouer à la charrue ; fau pas se quita coume d'amoulaire, on ne peut s'en aller sur une seule jambe, il faut boire encore un coup ; gagna dóu pèd coume un amoulaire, décamper ; inquiet coume un amoulaire, se dit de quelqu'un qui remue sans cesse ; vai toujour coume un esclop d'amoulaire, il babille toujours ; pinto coume un amoulaire, il boit comme un templier. R. amoula 1.

AMOULAT, **MOULAT** (l.), s. m. Airée de gerbes qui a été foulée une première fois par le pied des chevaux, v. blesque, caucado, derrabat, plantat. Vira l'amoulat, retourner l'airée, pour la soumettre à un nouveau foulage. Voici un dicton relatif à Salza (Aude) : Las ègos sus l'amoulat Baton pas aici de blad ; N'avèn que sial e cibado Pèr emplega l'egatado, Souvent n'avèn que milhas, Vejas dounc se fasèn gras ! R. amoula 2.

Amouleia, amoulenca, v. enmoulenca.

AMOULÈT, **AMOURÈT** (m.), **AMOULÈI**, s. m. Instrument qui porte la meule à aiguiser ; cri des remouleurs ; gagne-petit, v. aguset. PROV. Amoulèt, amoulèt, Gagno cinq sòu, n'en manjo sèt. R. amoula.

AMOULETO, **EMOULETO** (d.), s. f. Pierre à aiguiser la faux, v. cout, pèiro de daio. R. amoula.

AMOULETO, **AMOURETO** (niç.), **MOULETO** (rom. amoleta), s. f. Ampoulette, v. ampouleto ; encrier, v. escritòri ; capelet, tumeur des chevaux, v. mouleto. Soun fouert proupìcis pèr d'apèus, Pèr d'amouletos d'escritòri. G. ZERBIN. R. ampoulo.

AMOULI, **ESMOULI**, **ESMOURI** (a.), **AMOTTI** (bord.), (rom. amolezir, emolezir, cat. amollir, esp. amollecer, lat. emollire), v. a. Amollir, v. remouli. S'AMOULI, v. r. S'amollir. Acò s'amoulis au fiò, cela se ramollit au feu.

AMOULI, **AMOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amolli, ie. Uno roco seri' amoulido, Un fièr tigre doumesticat. C. BRUEYS. R. à, mòu.

AMOULIMEN, **ESMOURIMEN** (a.), **AMOULISSAMENT** (d.), (b. lat. amolimentum), s. m. Amollissement, v. remoulimen ; pour émolument, v. emoulumen. R. amouli.

Amoulina, v. moulina.

amoulla, v. amoula 2.

amoulo, v. amouro.

AMOULOUNA, **ENMOULOUNA** et **EIMOULOUNA** (d.), **AMOUROUNA**, **ENMOUROUNA**, **MOUROUNA** (m.), (rom. molonar, cat. mollonar, fr. ameulonner), v. a. Entasser, amonceler, accumuler, masser, v. acucha, amountiha ; chiffonner, friper, v. amouchouna. Amoulouna lou fen, envélioter, tasser le foin. S'AMOULOUNA, v. r. S'entasser, s'accumuler, se grouper, se pelotonner sous l'effet de la peur ou du froid, se recrocqueviller, v. agroumeli, revouluna. S'amoulounè coume un cabedèu, il se mit en peloton.

AMOULOUNA, **AMOULOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entassé, amoncelé, pelotonné, ratatiné, chiffonné, ée, blotti, ie. Mi pensamen soun pèr ma mìo Amoulounado dins soun lié. G. B.-WYSE. R. à, mouloun.

AMOULOUNAGE, **AMOULOUNÀGI** (m.), s. m. Action de mettre en tas, d'amonceler, de chiffonner ; fanage des foins, v. feneiresoun. R. amoulouna.

AMOULOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui entasse, qui accumule ; accapareur, v. encaparraire ; faneur, euse, v. feneiraire. Amoulounaire de prat, faneur de prairie. R. amoulouna.

AMOULOUNAMEN, **ENMOULOUNAMENT** (d.), s. m. Amoncellement, entassement. Un amoulounamen d'arcado e de pèd-dre. J.-B. GAUT. R. amoulouna.

AMOULOUSI, **AMOUROUSI**, **IMOULOUSI**, **IMOUROUSI** (rom. amollezir, amolezir), v. a. ramollir, assouplir, v. assoupli, imourousi. Amoulousisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amoulousi uno estofo, décatir une étoffe. S'AMOULOUSI, v. r. S'amollir, s'attendrir.

AMOULOUSI, **AMOULOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amolli, ie. Pan amoulousi, pain ramolli par l'humidité. R. à, mòu, mol.

AMOUNDAUT, **AMOUNNAUT** (l.), adv. Là-haut, dans le haut, dans le Nord, au ciel, v. eiçamoundaut, eilamoundaut, peramoundaut, pereiçamoundaut, pereilamoundaut. Es amoundaut, il est là-haut ; aquéu d'amoundaut, le Très-Haut, Dieu. R. amount, aut.

AMOUNEDA (rom. esp. amonedar), v. a. Pourvoir de monnaie, donner de l'argent ; changer une pièce d'argent pour de la menue monnaie, v. amenuda, esmouneda.

AMOUNEDA, **ENMOUNEDA**, **ADO**, part. et adj. Pécunieux, euse, qui a des espèces, v. mouneda. N'èro pas gaire amouneda, il n'avait pas grand argent. R. à, mounedo.

AMOUNESTA (rom. amonestar, admonestaa, monestar, cat. esp. amonestar, port. admoestar, lat. monitare), v. a. Admonéter, avertir, instruire, v. chapitra, reprendre, remouchina. Aquel epità-fi que sèmblo amounesta li que treboularien si cèndre. ARM. PROUV. Las nouirissos Platoun grandomen amounèsto. A. GAILLARD.

AMOUNESTA, **AMOUNESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Admonété, ée.

AMOUNESTACIOUN, **AMOUNESTACIEN** (m.), **AMOUNESTACIÉU** (l. g.) (rom. amonestassio, amonestanza, amenicio, cat. amonestació, esp. admonestacion), s. f. Admonition, v. prente-gardo, reprimendo. R. amounesta.

AMOUNÈU, adj. de t. g. Difficile à vivre, humoriste, bizarre, capricieux, euse, v. bourdesc, mouious, mouscarous. Es amounèu, c'est un homme d'humeur. Fièr, amounèu coume lou vènt. M. GIRARD. D'un mèstre qu'es amounèu N'entènde pas lou rampèu. M. DE TRUCHET. Ce mot pourrait dériver de amo-niéu (qui aime le nid, casanier) ou du bas-latin monachellus, petit moine.

Amounil, v. embourigo.

AMOUNINA (**S'**), v. r. Devenir effronté, ée, en parlant des jeunes filles garçonnières. R. à, mounino.

AMOUNT, **AMOUN** (l.), **ABOUN** (rouerg.), (rom. amont, amon, cat. amont, amunt), adv. Amont, en haut, là-haut ; dans le Nord, v. adaut, adamount, aquimount, eiçamount, eilamount, peramount, pereiçamount, pereilamount, perquinamount ; l'amount, le haut ; Delamont, nom de fam. languedocien. D'amount dóu pont, en amont du pont ; d'amount e d'avau, du nord et du sud, de tous côtés ; amount, avau, acò, lou rèsto, ceci, cela, le reste ; en amount, en amont, en haut ; de-pèr-d'amount (rouerg.), d'en haut ; lou d'amount, aquéu d'amount, Dieu. Courre d'amount, d'avau, que sèmblo uno naveto. J. RANCHER. R. à, mount.

AMOUNTA (it. ammontare), v. a. Amonceler, empiler, v. amountiha, apiela, amouta. Cinq cents milo gents o mai fèt

amounta. A. GAILLARD.

AMOUNTA, **AMOUNTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amoncelé ; courbé, voûté, ée, en partant des personnes. R. à, mount.

AMOUNTAGNA, **ENMOUNTAGNA**, v. a. Conduire à la montagne, envoyer un troupeau passer l'été dans les montagnes, v. estiva. Depuis un temps immémorial, 500,000 moutons ou brebis quittent au mois de juin les plaines brûlantes de la Crau et de la Camargue, et vont à 30, 50, 80 lieues chercher dans les Alpes la fraîcheur et la nourriture ; ils y sont reçus au prix de 1 fr. à 1 fr. 50 par tête pour toute la saison qui finit en octobre. Les troupeaux du Languedoc montent dans les Cévennes et ceux de la Gascogne dans les Pyrénées. R. à, mountagno.

AMOUNTAGNAGE, **AMOUNTAGNÀGI** (m.), s. m. Transhumance des troupeaux, action de les conduire à la montagne ; frais de pacage ou de garde pendant la saison d'été, v. estivage, mountesoun. R. amountagna.

Amounte, v. ounte.

AMOUNTIHA, **AMOUNTILHA** (d.), **AMOUNTELHA** (a.), **AMOUNTEIRA**, **AMOUNTAIRA** (l.), **AMOUNTOULA**, **AMOUNTOUNA** (rouerg.), (cat. amontanar, esp. amontonar, port. amontoar), v. a. Amonceler, agglomérer, v. amoulouna, atucoula. S'AMOUNTIHA, v. r. S'amonceler, se pelotonner, se blottir dans son lit. A travès l'oundo que tremolo E s'amountiho à gròssi molo. CALENDAU. PROV. S'amountiha de pòu coume uno semau vièio.

AMOUNTIHA, **ADO**, part. et adj. Amoncelé, ée. R. à, mountiho, mountèu, mountiero.

AMOUNTIHAGE, **AMOUNTILHAGE** (d.), s. m. Amoncellement, v. amoulouna. R. amountiha.

Amouorno, v. óumorno.

amouorso, v. morso.

AMOUR, **AMOU** (g.), (rom. amor, hamor, amoo, cat. esp. lat. amor, it. amore), s. f. et m. Amour, affection, attachement, tendresse, v. amistanço, estaco ; Amourdedieu, Amourdieu, Damour, Bonamour, noms de fam. mérid. Court d'amour, cour d'amour, v. court ; prince d'amour, dignitaire qui représente la noblesse, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; mau d'amour, mal d'amour, délire érotique ; erbo-d'amour, scorpiure rude ; flour-de-l'amour, pied-d'alouette ; Nosto-Damo d'Amour, vocable d'une chapelle de la Camargue ; la Font de l'Amour, la Fontaine de l'Amour, près de Jauvens (Dordogne), lieu de grande réunion pour la jeunesse, le jour de Pâques ; Amour e Plour, titre d'un recueil de poésies provençales par A. Tavan (Marseille, 1876) ; amour propre, amour-propre ; avé d'amour, avoir de l'amour ; faire l'amour, faire l'amour ; prene sis amour, se marier par amour ; moun amour, ma mour, mon amour, ma chère ; es sènso amour, il ne s'attache à personne, c'est un égoïste ; i'a pas d'amour à faire acò, il n'y a pas de plaisir à faire cela ; gip qu'a d'amour, plâtre qui prend bien ; gip que n'a pas d'amour, plâtre qui n'est pas assez gras ; pèr l'amour de Diéu, pèr mour de Diéu (lim.), pour l'amour de Dieu ; pèr amour de vous, à votre considération ; pèr amour d'acò, à cause de cela ; pèr l'amour que, pèr amour que, pèr mour que, d'autant que, parce que, v. amor ; pèr t'amou (g.), pour ton amour ; amour de rire, amour de parla, histoire de rire, histoire de parler ; tis amour s'envan, se dit à quelqu'un qui saigne. PROV. Amour de noro, Amour de toro. — Amour de gèndre, Calour de cèndre. — Amour de fraire Noun vau pas gaire. — Amour de sorre Vau pas un porre. — Amour de pa[?]an Es amour de can. — Amour de segnour, oumbro de bouissoun. — Amour de grand, lou mendre vènt l'emporto. Car ço dison en Velai Qu'amors per ricors non vai. AZALAÏS DE PORCAIRAGUES. PROV. L'amour se fai pas soulet. — Amour d'un jour, escalié de vèire. — Lònguis amour, Lòngui doulour. — L'amour vèn de l'amour. — Amour se pago pèr amour. — Tout es paradis pèr l'amour. — Li premiéris amour soun li meiouro. — Qu d'amour se pren, de ràbi se quito. — Mai tiro amour que cordo. — L'amour passè jamai pèr aprendis.

AMOURA (rom. amorar), v. a. Couvrir, saillir, en parlant des oiseaux, v. gala ; prendre goût à une nourriture, en Dauphiné ; pour émoudre, v. amoula ; pour incliner, v. amourra. S'AMOURA, v. r. S'éprendre d'amour, v. enamoura. Quand elo s'amourèt d'un droullat del vilatge. J. CASTELA. Pèr tal qu'elos de mi nou s'amourèsson pas. A. GAILLARD. La bello Amarillis de jou s'es amourado. G. DELPRAT. R. amour.

AMOURACHI, **AMOURACHA** (g.), **AMOURISCA** (lim.), (rom. amorejar, esp. enamoricar, it. innamorazzare), v. a. Affoler, v. afoulastri ; aimer sans raison, à la légère, v. caligna. S'AMOURACHI, S'AMOURETI, S'ENMOURACHA (d.), v. r. S'amouracher. PROV. S'amourachirié d'uno cabro couifado, d'uno couifo au bout d'un bastoun, il serait amoureux d'une chèvre coiffée.

AMOURACHI, **AMOURETI**, **AMOURACHAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Amouraché, ée. Bèlli parpello amourachido. P. GIÉRA. PROV. Mai vau la fiho maridado Qu'amourachado. R. amourasso, amoureto. Amouraire, amoulaire.

AMOURASSO (it. amorazzo), s. f. pl. Folles amours, vilaines amours, v. mamourasso. R. amour.

AMOURAU, **AMOURAL** (l.), **ALO**, adj. Affectueux, euse, caressant, ante, v. amistadous. E i'adrèsso aquesto mouralo. Senado, acò 's segu, mai tout-just amouralo. B. FLORET. R. amour.

Amourcha, v. amoursa.

AMÒURE, **AMOIRE** et **AMOUEIRE** (rouerg.), (rom. amovre, amover, esp. amover, lat. amovere, admovere), v. a. Mettre en mouvement, v. amouda, mòure. Se conj. comme mòure. S'AMÒURE, v. r. Se mouvoir, se lever. PROV. Quand lou souledre s'amòu, Duro tres jour o nòu. R. à, mòure.

AMOUREJA, **AMOUREIA** (b.), (rom. amorejar), v. n. Être amoureux, faire l'amour, v. caligna ; se joindre à, se serrer, raser, en Languedoc, v. sarra. Roussignol qui gourgueies Près d'aquet arribet, Qui toustems amoureies Hens aqueste bousquet. J. HATOULET. PROV. Quau peiroutejo, Amourejo, jeune fille qui joue à la pierrette est près d'être nubile ; se dit aussi des agaceries que se font les amants. R. amour.

Amoureleto, amourello, v. moureleto, mourello.

amourènt (en), v. mourènt.

amourèt, v. amoulèt.

AMOURET, s. m. Petit amour, v. amoureto. Embesc dei cors e nisal d'amourets. F. D'OLIVET. R. amour.

Amoureti, v. amourachi.

AMOURETO, **AMOURET** (rouerg.), s. Petite mûre, mûron. Amoureto de peto-vin, mûre de la ronce bleue. R. amouro.

AMOURETO, **MOURETO** (g.), **AMOURINO** (b.), s. f. Amourette, amour faible et passager, v. caprice ; douce amie, v. amigueto ; gramen tremblant, plante, v. erbo-d'amour ; catananche bleue, plante, v. cicòri-de-colo ; réséda, plante, v. cascaveleto ; pour ampoulette, v. amouleto. Se marida pèr amoureto, se marier par amourette ; ounte vas m'amoureto ? où vas-tu, mignonne ? amoureto-jauno, réséda jaune ; amoureto-fèro, réséda sauvage. Oh ! lou poulit parèu ! N'en soun mort d'amoureto. CH. POP. Perqué n'as-tu tant de rigou, Douço amourino ! C. DESPOURRINS. R. amour.

AMOURÈU, s. m. Framboisier, arbrisseau, v. frambousié ; framboise, fruit, v. ampouo, cabrolo, fragousto. R. amouro.

AMOURIÉ, **AMOUIÉ** (rh.), **AMOURIÈ** (l.), **MOURIÈ** (d.), **AMOURÈ** (g.), **MOURÈI** (bord.), (rom. morier, esp. cat. more-

ra, port. amoreira), s. m. Mûrier, arbre, v. muriho ; ronce, framboisier, en Rouergue, v. róumi, amourèu ; Mourier, Morier, Morèri, noms de fam. provençaux. Amourié blanc, mûrier blanc, qui porte des mûres blanches, cultivé pour la nourriture des vers à soie ; amourié negre, amourié d'Espagno, de damo, de malaut, de presènt, mûrier noir, qui porte des mûres noires ; amourié rose, variété de mûrier blanc, à fruits rougeâtres ; amourié rouge, mûrier rouge, originaire d'Amérique ; amourié nanet, mûrier nain, mûrier multicaule ; amourié rebalaire, mûrier bissexuel noir, à feuilles en fleur de lis ; amourié de la Chino, mûrier à papier ; amourié sóuvagèu, mûrier sauvage ; amourié fèr, amourié de bartas, ronce ; pour les autres variétés de mûriers, v. amelo, couloumbasso, duro, lengo-de-biòu, poumau, etc. ; fueio d'amourié, feuille de mûrier ; plantado d'amourié, plantation de mûriers. PROV. Se vos troumpa toun vesin, Planto l'amourié gros, lou figuié menin, E fumo toun prat à sant Martin. A Toulon, autrefois, les conseils généraux des chefs de famille de la cité se réunissaient en plein air, à l'ombre d'un mûrier traditionnel que les actes du 14e siècle mentionnent plus d'une fois (subtus morerium palatii). R. amouro.

AMOURIEREDO, **AMOURIEIREDO** (l.), **AMOURIERO**, **AMOURIÈIRO** (l.), s. f. Champ planté en mûriers, v. plantado ; les notaires du Languedoc traduisent ce mot par « murède ». R. amourié.

Amourina, v. amoulina.

amourino, v. amoureto.

amourisca, v. amourachi.

amourneto, v. óumourneto.

amournié, v. óumournié.

AMOURO, **AMOULO** (Velay), **MOURO** (lim.), **MORO** (g.), (rom. cat. esp. it. mora, port. amora, lat. morum), s. f. Mûre, fruit du mûrier, v. peto-vin ; Lamoure, nom de fam. languedocien. Amouro d'Espagno, amouro de damo, de malaut, de presènt, mûre du mûrier noir ; amouro terrenco, amouro de bartas, de róumi, de tirasso, mûre de ronce, mûre sauvage ; amouro de camp, de restouble, de reinard, fruit de la ronce bleue ; amouro negro, mûre noire ; variété de raisin noir ; negre coume uno amouro, noir comme taupe ; leis amouro coumo de nouio ! cri des marchandes de mûres, à Marseille ; vin d'amouro, diamoron, sirop de mûres ; pita l'amouro en quaucun, happer le morceau à la barbe de quelqu'un ; lis Amouro de ribas, titre d'un recueil de poésies provençales par la Félibresse du Caulon (Avignon, 1863). Quand las amouros soun maduros, Cap de couqui trabalho pas : Se saco darrè 'n bartas, E tout-cop ne croco uno, dicton d'écoliers usité en Rouergue.

AMOUROUN, **AMOUROU** (d.), **AMPOUROU** (viv.), s. m. Mûre de buisson, fruit de la ronce bleue, v. peto-vin. R. amouro.

Amouroun, v. amaroun.

amourouna, v. amoulouna.

AMOUROUS, **AMOUIROUS** (a.), **AMOUEIROUS**, **AMOIROU** (d.), **MOUROUS** (g.), **OUSO**, **OUVO**, **OUO** (rom. cat. amoros, esp. port. it. amoroso), adj. et s. Amoureux, désireux, euse ; amant, ante, v. ami, calignaire, mestresso ; aimable, mignon, onne, v. amistous ; pour moelleux, souple, doux, v. imourous ; Amoros, Amouroux, Lamouroux, Amourousmau, noms de fam. méridionaux. Amourouses, ousos, plur. lang. d'amourous, ouso. Se rèndre amourous, s'éprendre ; siéu amourous de faire acò, j'ai envie de faire cela ; erbo-dis-amourous, coronille scorpioïde ; amourous coume uno róumi, gracieux comme la porte d'une prison. PROV. Qu 's amourous Es malurous. — Lou reinard es bèn fin, mai la femo amourouso encaro mai. — Dous amourous en un liò Soun d'estoupo près d'un fiò. — Un vièi amourous es un tros de bos verd que fumo mai que noun brulo. Amorosa, nom de femme usité en Provence au moyen âge. R. amour.

AMOUROUSAMEN, **AMOUROUSOMEN** (l.), (rom. amorosamen, cat. amorosament, esp. port. it. amorosamente), adv. Amoureusement ; instamment. Car amourousamen chasco flour ié rapello Lou blu de si vistoun, l'or fin de si trenello. T. AUBANEL. R. amourous.

AMOUROUSÉT, **MOUROUSET** (g.), **ETO** (rom. amoroset, it. amorosetto), adj. et s. Un peu amoureux, euse ; mignon, onne, aimable, petit amant, jeune amante, v. amiguet. En t'alucant amourouset. A. CROUSILLAT. L'amourouseto flou de poutets ounourado. P. GOUDELIN. R. amourous.

AMOUROUSI, **AMOUROUSA** (g.), v. a. Enamourer, v. enamoura ; pour adoucir, assouplir, v. amoulousi. Amourousisse, isses, is, issèn, issès, isson. Nous amourousis e nous descounsolo. ISCLO D'OR. S'AMOUROUSI, S'AMOUROUSA (g.), v. r. Devenir amoureux, s'éprendre ; s'attendrir. E tant apèi S'amourousèron Qu'en-loc n'an vist, urous coumo aqués l'èron, Rèino ni rèi. J. JASMIN.

AMOUROUSI, **AMOUROUSAT** (g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Enamouré, ée, épris, ise ; ramolli, ie, v. imourousi. Car èro amourousi de tout aucèu cantaire. J. ROUMANILLE. R. amourous.

AMOUROUSIÉ, **AMOUROUSÌO** (g.), s. f. Disposition à l'amour, v. calignun. Que dab io santo amourousìo Diéu vous i doun felicitat. G. D'ASTROS. R. amourous.

AMOURRA, **AMOURA** (l.), (rom. cat. esp. amorrar), v. a. et n. Courber le museau ou la face, atterrer, poser un vase la bouche en bas, v. abouca ; incliner, pencher en avant, plonger ; provigner, v. cabussa ; émousser, v. afoula. Amourro, baisse la tête ; aquelo pèiro amourro pas proun, cette pierre ne joint pas assez. S'AMOURRA, v. r. Tomber la face contre terre, se prosterner ; s'enfoncer dans la vase, en parlant des poissons, v. fica ; plonger ou tendre les lèvres, boire à la manière des bestiaux ; se heurter en se rencontrant, v. acipa ; se pencher, v. clina. Amourras-vous, baissez-vous ; s'amourra au flasco, boire au flacon ou à la bouteille, se laisser attraper ; s'amourrarié au cuou d'uno ego, se dit d'un buveur insatiable. A l'aigo se vai amourra. CANTIQUE DE S. GENS. Lou vènt-terrau sèmblo qu'aleno, Lou peissoun se vai amourra. J. DÉSANAT.

AMOURRA, **AMOURRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Prosterné, penché, ée, buvant à l'auge ou au vase ; abattu, ue. A la font de l'amour tu te sies amourrado ; Meno-me-ié, 'mé tu me ié vole amourra. A. TAVAN. R. à, mourre.

AMOURRADURO, **AMOURRADO**, s. f. Action de courber, de pencher la face contre terre, prosternement ; provignement, v. cabus. R. amourra.

AMOURRAIA, **AMOURRALHA** (l.), **AMOURRIALA** (rouerg.), v. a. Mettre du foin dans le sac qu'on attache au museau des bêtes de somme ; museler, v. enmourraia. R. à, mourrau.

AMOURRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui atterre, qui se prosterne. R. amourra.

Amourre, v. amòrri.

AMOURREN, **ENCO** (cat. Amorreu, lat. Amorrhæus), s. et adj. Amorrhéen, enne, nom de peuple.

AMOURRETA, **AMOURRETAT** (l. g.), s. f. Tournoiement de tête, v. lourdige. R. amourre, amòrri.

AMOURRICA (**S'**), v. r. Tomber sur la face, dans l'Aude, v. amourra.

Amourro, v. amòrri.

amourrouïdo, v. emourrouïdo.

AMOURSA, **MOURSA** (l.), **MOUSSA**, **AMOURCHA** (lim.), (rom. amorsar), v. a. et n. Amorcer, v. esca, mourga ; commencer le trou d'une tarière ; foncer, financer, v. espounga ; prendre une prise de tabac, v. cinsa ; mordre, piquer, en Limousin, v. pougne ; pour éteindre, v. amoussa. Amorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. Amoursa 'n mousclau, amorcer un hameçon. L'eigrour de la paraulo amoursant li fusiéu. J. GAIDAN. N'i'a pas pèr moursa, il n'y en a pas de quoi goûter ; a faugu que moursèsse, il a dû financer.

AMOURSA, **AMOURSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amorcé, ée. R. à, morso.

AMOURSADOU, s. m. Amorçoir, outil de charron, v. taravelet, tendihiero, verruno. R. amoursa.

AMOURSAGE, **AMOURSÀGI** (m.), s. m. Action d'amorcer. R. amoursa.

Amoursaire, amoursèire, v. amoussaire.

amoursi, v. amoussi.

amourso, v. amausso.

amoursouer, v. amoussouer.

amoursuro, v. moursuro.

amourtaida, v. mourtaisa.

AMOURTEIRA, **AMOURTIEIRA** (l.), v. a. Garnir de mortier, cimenter, v. embetuma, garni. Amourtèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Acò, fau que s'amourtèire, il faut que cela soit cimenté.

AMOURTEIRA, **AMOURTIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de mortier. R. à, mourtié.

AMOURTENCO, s. f. t. d'architecture. Amortissement ? Exceptat los amortencos, fenestrages, ramprages e touto mouluro. 1512. R. amourti.

AMOURTI, **MOURTI**, **MÓUTI**, **EMURTI**, **EIMURTI** et **AMOURTA** (d.), (rom. amortir, amortezir, amortar, cat. amortir, it. ammortire, ammortare, b. lat. admortire), v. a. Amortir, affaiblir, émousser, v. abessi ; éteindre, v. amoussi ; t. de mar. ôter sa vitesse à un bâtiment, v. ralenti. Amourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amourti lou cop, frapper sans éclat ; amourti uno bocho, poquer une boule ; Diéu l'amourtigue, Diéu l'amourtisco (l. g.), que Dieu l'éteigne. S'AMOURTI, v. r. S'amortir, s'émousser ; faire le mort, se taire. Fau que lou cop s'amourtigue, il faut que le coup s'amortisse.

AMOURTI, **AMOURTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Amorti, ie ; t. de mar. échoué pendant le reflux. R. à, mort.

AMOURTIMEN, **AMOURTISSAMEN** (m.), (rom. amortesimen, amortizamen, amortization, esp. amortecimiento, b. lat. admortizamentum), s. m. Amortissement ; t. de mar. état d'un bâtiment amorti.

AMOUS, s. m. L'Amoux, affluent du Gardon d'Anduze (Gard).

Amousi, v. amoussi.

AMOUSSA, **AMOURSA**, **DAMOUSSA** (l.), **DEMOUSSA** (Var), (rom. amorsar, amortar, cat. amoxar, amussar, it. ammorzare, smorzare, ammortare), v. a. Éteindre, v. atuda, escanti ; mater, réduire au silence, v. amata. Amosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) amouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson. Amosso lou lume, éteins la lampe ; amoussa lou blest, la cigalo, rabattre le caquet. Sabe coume amoussas la flamo, entre que lando. L. ROUMIEUX. PROV. Touto aigo amosso fiò. S'AMOUSSA, v. r. S'éteindre. S'amoussa coume un lume, mourir insensiblement.

AMOUSSA, **AMOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éteint, einte ; Amussat, nom de fam. mérid. L'aguèron lèu amoussa, on l'eut bientôt fait taire. PROV. Amour passa, Fiò amoussa. R. à, mort.

AMOUSSADOU, **AMOUSSOUER** (rh. m.), **AMOURSOUER**, **ENMOURSOUAR** (Var), s. m. Éteignoir, v. atudouer. Souto voueste amoussouer tenès la soucieta. M. BOURRELLY. L'amoussouer èro pancaro enventa. LOU TRON DE L'ÈR. R. amoussà.

AMOUSSAGE, **AMOUSSÀGI** (m.), (rom. amorsament), s. m. Action d'éteindre, extinction, v. escantimen. R. amoussa.

AMOUSSAIRE, **AMOURSAIRE**, **AMOUSSÈIRE**, **AMOURSÈIRE**, **ARELLO**, **EIRIS** (rom. amortaire, it. ammorzatore), s. Celui, celle qui éteint. Amoussaire de quiho, abatteur de quilles. R. amoussa, amoussi.

AMOUSSI, **AMOUSI** (lim.), **AMOURSI** (rouerg.), **ENMOURSI** (Var), **AMURSI**, **DEMURSI**, **DESMOURSI** (niç.), **AMOURTI** (g.), (rom. amosir, amortir), v. a. Éteindre, v. amussa, atuda. Amoussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) amuèrsi, uerses, uerse, ursèn, ursès, uerson. Pèr que s'amoussigue, pour qu'il s'éteigne. Mi restavo enca doues candèlo, E diéu : fau pas leis amoussi, Quand meme déurien si gausi. P. FIGANIÈRE. S'AMOUSSI, v. r. S'éteindre.

AMOUSSI, **AMOURSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Éteint, einte. Quand ma pipo sera amoussido. M. TRUSSY. R. à, mort.

Amoussiga, v. moussiga.

AMOUSSURI, **AMOUSSUDI**, v. a. Rendre monsieur, v. adamiseli. Amoussurisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMOUSSURI, v. r. Prendre des airs de monsieur, v. moussureja.

AMOUSSURI, **AMOUSSURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Qui joue le monsieur. Jamai groussié nimai amoussuri. ARM. PROUV. R. à, moussu.

Amousta, v. mousta, mousteja.

AMOUSTELI (**S'**), v. r. Devenir fluet comme une belette, maigrir, v. adeli, afistoula. Amoustelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AMOUSTELI, **AMOUSTELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Mince, fluet, svelte. R. à, moustelo.

AMOUTA, **AMOUDA** (lim.), (it. ammottare), v. a. Mettre en motte, entasser, v. amounta, amoulouna. Amouta lou fen, tasser le foin. S'AMOUTA, v. r. S'entasser, se pelotonner.

AMOUTA, **ADO**, part. Entassé, chiffonné, ée. R. à, mouto.

AMOUTASSA, v. a. Émotter, briser les mottes d'un champ, herser, v. esterrassa. R. à, moutasso.

AMOUTASSI, **ENMOUTASSI**, v. a. Rendre grumeleux, v. agroumela. Amoutassisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMOUTASSI, v. r. Se mettre en gros grumeaux, en caillots.

AMOUTASSI, **AMOUTASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Grumeleux, euse. R. à, moutas.

AMOUTELA, **AMOUTELI**, **MOUTELI**, **AMOUDOULA** (lim.), v. a. Mettre en grumeaux, v. agroumela ; entasser, v. amoulouna. Amoutelle, elles, ello, elan, elas, ellon, ou amoutelisse, isses, etc. S'AMOUTELA, AMOUTELI, S'AMOUTAIRI (l.), v. r. Se grumeler ; se grouper, se pelotonner. Lou la s'amoutelis, le lait se grumelle.

AMOUTELA, **ADO**, **AMOUTELI**, **IDO**, part. et adj. Grumelé, pelotonné, amoncelé, ée. R. à, moutèu.

AMOUTELOUNA, **AMOUDOULOUNA** (lim.), v. a. Mettre en petits grumeaux, v. acouquela; pour entasser, mettre en meules, v. amoulouna. S'AMOUTELOUNA, v. r. S'engrumeler.

AMOUTELOUNA, **ADO**, part. et adj. Engrumelé, ée. R. à, mouteloun.

AMOUTI (rom. amontir), v. a. Mettre en mottes ; gazonner, v. atepi, gerba. Amoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMOUTI, v. r. Se gazonner.

AMOUTI, **AMOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rempli de mottes ; gazonné, tassé, ée ; inculte, grossier, ière. Prat amouti, pré assez foulé pour pouvoir être arrosé. Èro amoutit coumo n'i'a tant, Entre-pres que se pot pas dire. M. TANDON. R. à, mouto.

AMOUVIBLE, **IBLO** (esp. amovible, it. amovibile, b. lat. amovibilis), adj. Amovible. Li conse prouvençau èron amouvible, les consuls provençaux étaient amovibles. R. amòure.

AMOUVIBLETA, **AMOUVIBLETAT** (l.), (esp. amovibilidad), s. f. Amovibilité. R. amouvible.

Ampaiau, v. lapas.

ampan, v. pan 3.

ampanoun, v. empanoun.

ampara, v. apara, empara.

ampàrri, v. embàrri.

ampasta, v. empasta.

AMPAU, n. de l. Ampal, île de la Durance, près Barbentane. L'ilo d'Ampau (pour d'En Pau, de messire Paul). A Toulouse il y a le pont d'Empallot (pour En Pallot), et à Aubignan (Vaucluse) le quartier d'Empaulet (pour En Paulet). R. en, Pau.

Ampèri, amperour, v. empèri, emperour.

ampin, v. arpin.

AMPLAMEN, **AMPLOMEN** (l.), (cat. amplament, port. amplemente, it. ampiamente), adv. Amplement, v. largamen. Sus las dents ié rendiè Amplamen graço à cops de pèd. C. FAVRE. R. ample.

Amplan, v. paume.

AMPLANA, **APLANA** (rouerg. l.), **APLAGNA** (querc.), v. n. et r. Arriver à la plaine, atteindre la plaine après une montée, grimper sur un plateau de montagne, en bas Limousin, v. escala. R. aplana, emplana.

AMPLANAIRE, **AMPLAGNOL** (b. lim.), **APLAGNOL** (querc.), s. m. Grimpereau, oiseau, v. escalo-peroun. R. amplana.

AMPLE, **EMPLE** (nic.), **PLO** (rom. cat. ample, pla, it. ampio, lat. amplus), adj. Ample, v. founda, larg. De soulié ample, d'àmpli soulié, des souliers amples ; ùnis esclop ample, d'àmplis esclop, de grands sabots ; d'àmpli mancho, d'amplos manchos (l.), de larges manches ; douna l'ample, donner le large ; douna l'ample à-n-un chivau, lâcher les rênes à un cheval ; se metre à l'ample, se mettre à l'aise ; un ample de vigno, l'espace qui existe entre deux rangées de ceps.

AMPLIA (rom. cat. esp. ampliar, it. ampliare), v. a. t. sc. Amplier. R. ample.

AMPLIACIOUN, **AMPLIACIEN** (m.), **AMPLIACIÉU** (l. g.), (esp. ampliacion, it. ampliazione, lat. ampliatio, onis), s. f. t. sc. Ampliation.

AMPLIATIÉU, **IVO** (rom. amplicatiu, it. esp. ampliativo), adj. t. sc. Ampliatif, ive. R. amplia.

AMPLIFICA (rom. cat. esp. port. amplificar, it. lat. amplificare), v. a. Amplifier, v. aumenta. Amplifique, ques, co, can, cas, con. Un conte si rènde plasènt, Si qu lou fa bèn l'amplifico. C. BRUEYS.

AMPLIFICA, **AMPLIFICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amplifié, ée. Pourriéu fini ma narracien Qu'es d'uno assas longo tirado E belèu trop amplificado. J. DE CABANES.

AMPLIFICACIOUN, **AMPLIFICACIEN** (m.), **AMPLIFICACIÉU** (l. g.), (cat. amplificació, esp. amplificacion, it. amplificazione, lat. amplificatio, onis), s. f. Amplification, v. aumentacioun. Fai jamai un conte sènso amplificacioun. J.-J. BONNET.

AMPLIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. amplificador, it. amplificatore, lat. amplificator), s. Celui, celle qui amplifie, amplificateur, v. aumentaire. R. amplifica.

AMPLITUDO, **EMPLITUDO** (rom. amplitut, amplessa, ampleza, cat. amplitut, esp. port. amplitud, it. amplitudine, lat. amplitudo), s. f. Amplitude, étendue, v. amplour. L'amplitudo d'uno roubino, l'ouverture, la largeur d'un fossé.

AMPLOUETO, s. f. Anchois de moyenne grosseur, v. anchouioun, amaroun, trenchoun. R. amplouo.

AMPLOUÏN, s. m. Anchois qui vient de naître, v. grouïn, poutignoun. R. amplouo.

AMPLOUO (lat. apua), s. f. Anchois, dans le comté de Nice, v. anchoio. Maire-amplouo, serpe, poisson de mer. Quauco amplouo de founs, un plat de rais-fort blanc. J. RANCHER.

AMPLOUR, **AMPLOU** (l.), s. f. Ampleur, v. founs. Toun fichu lóugeiret qu'acato mau l'amplour De ta peitrino blanco. A. TAVAN. R. ample.

Ampo, ampoue, v. ampouo.

ampougna, v. empougna.

ampouin, v. ampoun.

AMPOULA, **EMPOULA** (l.), **APOULA** (lim.), **POLLA** (g.), (esp. ampolarse, lat. ampullari), v. n. S'élever en ampoules, former des cloches, en parlant des tumeurs qui viennent aux mains ou aux pieds, v. boudenfla, boutihoula, fouioula. S'AMPOULA, v. r. Gagner des ampoules ou des cloches. Vai plan de pas t'ampoula, vois de ne pas travailler trop.

AMPOULA, **AMPOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ampoulé, ée. R. ampoulo.

AMPOULADO, s. f. Contenu d'une ampoule, d'une fiole, v. boutihado, fioulado. De tencho touto uno ampoulado. D. SAGE. R. ampoulo.

AMPOULASSO, s. f. Grosse ampoule, v. boufigasso. R. ampoulo.

AMPOULAU, adj. de t. g. Dont le fruit est en forme d'ampoule. Oulivié ampoulau, variété d'olivier, v. cournau, poumeirau, redounau. R. ampoulo.

AMPOULETO, **AMOULETO** (rom. ampoleta, amoleta, it. esp. ampolleta, port. ampolheta), s. f. Ampoulette, sablier, v. sablié ; petite fiole, v. boutiholo ; petite ampoule, v. bousserlo ; mâche dentée, plante, v. grasseto. Nautro pourtan d'ampouleto, D'ampouleto d'Ourièn, Pèr adouci si plagueto. CH. POP. R. ampoulo.

AMPOULI, **IDO**, adj. Ampoulé, ée, en bas Limousin, v. ampoulous. Aquel coumplimen ampouli Lous faguè tous engrafouli. P. LACOMBE.

AMPOULO, **AMPOURO** (a.), **EMPOULO**, **POULO** (l.), **AMBOULO**, **EMBOULO** (g.), **AMPOLO** (d.), **POLLO** (bord.), (rom. ampola, amola, cat. esp. port. it. ampolla, lat. ampulla), s. f. Ampoule, fiole, bouteille à huile, v. moulo, toupeto ; vésicule remplie d'eau qui vient aux mains ou aux pieds à la suite d'une pression, v. boufigo, boucho, fouiolo ; variété d'olive, grosse et arrondie, v. barralenco, poumerello, redouno. La santo ampoulo, la sainte ampoule de Provence, fiole miraculeuse que l'on conserve à Saint-Maximin (Var). Sainte Madeleine, qui l'apporta, dit-on, y avait recueilli quelques gouttes du sang de Jésus-Christ, et la tradition rapporte qu'avant la Révolution, le vendredi saint de chaque année, ce sang entrait en ébullition, comme celui de saint Janvier à Naples. « Il n'y a guères bon catholique, en Provence, qui n'ait vu chose si rare et si merveilleuse » (Belleforêts). I'es

vengu d'ampoulo i man, il lui est venu des cloches aux mains ; acampo pas d'ampoulo, il ne travaille pas beaucoup.

AMPOULOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (rom. ampulhos, it. ampolloso), adj. Plein d'ampoules, ampoulé, boursouflé, ée, v. boufiga. Si man calouso Ié reboulisson, ampoulouso. CALENDAU. R. ampoulo.

AMPOUO, **AMPO** (for. ampoue, suisse ampa, holl. himbee), s. f. Framboise, dans les Alpes, v. framboueso.

AMPOUON (for. ampouin, it. lampone), s. m. Framboisier, arbrisseau, v. amourèu, asenié, frambousié. R. ampouo.

Ampourdan, v. empourdan.

ampouro, v. ampoulo.

AMPOUROU, s. m. Mûre de buisson, en Vivarais, v. amouroun. R. ampouo.

Amprès, v. après.

ampus, v. empus.

AMPUTA, **EMPUTA** (rh.), (esp. port. amputar, it. lat. amputare), v. a. t. sc. Amputer, v. coupa.

AMPUTA, **AMPUTAT** (l.), **ADO**, part. Amputé, ée.

AMPUTACIOUN, **AMPUTACIEN** (m.), **AMPUTACIÉU** (l. g.), (esp. amputacion, it. amputazione, lat. amputatio, onis), s. f. t. sc.

Amputation, v. taiamen.

Amubla, v. amoubla.

amucha, v. moustra.

AMUDI, **AMUÏ** (a.), **ENMUDESI** (l.), (rom. amudir, mudir, mutir), v. a. Rendre muet, réduire au silence, v. quesa ; endormir, v. endourmi. Amudisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou tèms nivo amudis, le temps couvert endort. S'AMUDI, v. r. Se taire, être appesanti par le sommeil, v. achourri.

AMUDI, **AMUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Silencieux, euse, taciturne, v. soutourniéu. Es amudi lou ribeirés. A. MATHIEU. R. à, mut.

AMUDIMEN, s. f. Taciturnité, mutisme. E sus la sceno règno un silènci amourous Coume l'amudimen di roussignòu urous. G. B.-WYSE. R. amudi.

Amueira, amuira, v. amadura.

amuela, amula, v. amoula 2.

amuerse-candèlo, v. amosso-lume.

AMULETO (esp. port. it. amuleto, lat. amuletum), s. f. Amulette, v. brèu, torsenou. Candeliè venerat, proupiços amuletos. JOURDAN.

AMURA (esp. port. amurar), v. a. t. de mar. Amurer, haler sur les amures, tendre et arrêter les cordages, v. abraca, souca. Tribord amuro, babord amuro, commandements de marine. R. à, mur.

AMURAIA, **AMURALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Escarpé comme un mur, v. soude. Vesès be la ribo taiado Sus vosto gaucho, amuraiado Coumo un pan de glèiso emboulna. LAFARE-ALAIS.

AMURO, **AMUROS** (l. g.), (esp. port. amuras), s. f. pl. Amures, cordages qui servent à tendre les voiles. Pèr un ancian marin, pouertes pas mau toun age, As qu'un pau, coumo dien, leis amuro à babord. L. PÉLABON. Fausso amuro, uretac. R. amura.

Amursi, v. amoussi.

AMUS, n. de l. Le cap d'Amus, près Frontignan (Hérault).

AMUSA, **ABUSA** (lim.), (v. it. amusar), v. a. Amuser, v. atentena, espaça, diverti. Amusa 'no fiho, bercer d'espérances une jeune fille. La Muso M'amuso, devise du félibre marseillais Marius Bourrelly. Amuso-lou, amueso-lou (lim.), amusele. S'AMUSA, v. r. S'amuser. S'amuso à canta, il s'amuse à chanter ; s'amusa 'n parpello d'agasso, s'amuser à des vétilles ; s'amusa de quaucun, s'amuser de quelqu'un ; s'amusa coume un pèis dins uno guitarro, coume un can que trobo un cascavèu de bos, s'ennuyer.

AMUSA, **AMUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amusé, ée. R. à, muso.

AMUSADO, s. f. Moment où l'on s'amuse. R. amusa.

AMUSAGE, **AMUSATGE** (l.), s. m. Action d'amuser ; amusoire, v. jouguet. Ramplira vostres savatous E vostres esclops d'amusages. O. BRINGUIER. Jocs de touto meno, amusages. J. GAUSSINEL. R. amusa.

AMUSAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. et adj. Celui, celle qui amuse, amuseur, plaisant, divertissant, v. drole ; sifflet de chasseur, v. chilet, piéulet. Dins un counte amusaire. J. JASMIN. Aqui-dessus lou vièi cassaire Trenco-serp, de soun amusaire Tirant un long quilet... CALENDAU. Es uno grando amusarello. J.-J. BONNET. R. amusa.

AMUSAMEN, **AMUSOMEN** (l.), s. m. Amusement, amusoire, v. jo, jouguet, passo-tèms. Prene pèr amusamen, prendre pour jouet ; prene en amusamen, prendre en plaisanterie. Pèr d'amusamen semblable. D. CASSAN. R. amusa.

AMUSANT, **ANTO**, adj. Amusant, ante, v. divertissènt. Creses qu'es amusant ? crois-tu que ce soit régalant ? amusant coume la galo, fastidieux ; amusànti vihado, amusantes veillées. Amusàntei narracien. A. CROUSILLAT. R. amusa.

Amusard, v. musard.

AMUSARELLO, **AMUSO**, **AMUSETO**, s. f. Amusette, bagatelle, v. abusaguet, demouret, jougarolo. Prene pèr soun amuseto, prendre pour son jouet. Davans quauque tauliè cargat d'amusarellos. M. BARTHÉS. Elo s'i presto e fa d'acòs uno amuseto. J. JASMIN. Aviéu quita lou mounde emai sis amuseto. AD. DUMAS. R. amusa.

AMUSARÈU, **AMUSARÈL** (rouerg.), **AMUSARÈ** (d.), **ELLO**, adj. Propre à amuser ou à s'amuser, v. ajougui. Moun councours amusarèl al proufit des paures. A. VILLIÉ. R. amusaire.

AMUSATIÉU, **IVO**, adj. Récréatif, ive. Debano-nous subran un conte amusatiéu. P. BELLOT. Un libre amusatiéu e agradiéu. ARM. PROUV.

Amusela, v. musela.

AMUSÒTI, s. m. Amusoire, amusette, v. jougarolo. Noun pèr faire un amusòti dóu galoubet. F. VIDAL. R. amusa.

Amussat, v. amoussa.

amusso, v. mèusso.

AMUTA, v. a. Ameuter, v. amouda, mutina. L'evenimen qu'amuto lou quartié. A. MAUREL. S'AMUTA, v. r. S'ameuter.

AMUTA, **AMUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Ameuté, ée. Al mitan d'uno troupo amutado. J. JASMIN. R. à, muto.

Amuxa, v. amucha, moustra.

AN, **ANH** (Aude), **ON** (rouerg. d.), (rom. an, cat. any, esp. año, it. port. anno, lat. annus), s. m. An, année, v. annado. Aquest an, cette année-ci, v. óugan ; aquel an, cette année-là ; l'an passa, l'année passée, v. antan ; l'an que vèn, l'an prochain ; l'an d'avans, l'année précédente ; l'an d'après, l'an venènt, l'année suivante ; l'an de lai, l'an de de-lai, l'an de de-la, l'autre an, il y a deux ans ; l'an badau, l'année des illusions, la première du mariage ; l'an sant, l'année sainte, la dernière de chaque siècle, l'année du jubilé

; l'an dóu bissèst, l'année bissextile ; l'an dis aigo, l'année des inondations ; l'an dóu gros ivèr, l'année du grand hiver ; l'an de dòu, l'année de deuil ; l'an de Diéu, lou bèl an de Diéu, l'an de Notre-Seigneur, l'an de grâce ; l'an nòu, le nouvel an ; lou cap de l'an, lou jour de l'an, lou premié de l'an, le premier jour de l'an. En Provence, l'année a longtemps commencé et fini à la Noël : incipit secundum usum nostrum à nativitate Domini, et in eumdem diem desinit (Masse, Statuts de Provence), v. calèndo. An pèr an, annuellement ; un an dins l'autre, année moyenne, bon an mal an ; un an l'autre noun, d'an entre autre (l.), par années alternatives ; d'un an à l'autre, d'une année à l'autre ; de cènt an quatre, de cent ans quatre, rarement ; tóuti lis an, tous lous ans (d.), chaque année ; tres an de tèms, pendant trois ans ; despièi un an en-ça, depuis un an passé ; vuei i'a 'n an, aujourd'hui il y a un an ; aièr faguè tres an, il y eut hier trois ans ; i'a 'no bando d'an que, il y a nombre d'années que ; d'acò i'a de bons an, il y a de cela bien des années ; i'a dès an, dès ans a (l.), il y a dix ans ; dèu avé de bons an, il doit être âgé ; quant as d'an ? quel âge as-tu ? quouro as tis an ? quel jour es-tu né ? coumença sis an pèr Pasco, compter ses années à partir de Pâques ; Diéu vous doun boun jour e boun an (g.), formule du souhait de bonne année ; bon an, bouen an (m.), bonne année, à merveille ! profit ; guignon ; mai que bouen an nous vòu ? mais que diable nous veut-il ? que bouen an n'en farien ? que diable en feraient-ils ? Femo dóu grand bouen an. GRANIER. Aro fai un an de nue, maintenant les nuits sont longues ; tant pèr an, tant par an ; fara an, il mangera ; a fach an, il a mangé, locutions employées en parlant d'un nourrisson qui atteint sa première année. PROV. L'an que vèn es un brave ome. — A l'an nòu Li jour crèisson dóu pèd d'un biòu. — L'an fai lou gran, Noun pas lou champ. — Lou marrit an Vèn en nadant. ou An pluious, Malurous.

AN, **ANE** (rouerg.), (it. animo, lat. macte animo), interj. Allons, courage, debout, v. auto, dau, zóu. An, dau ! allons, frappe ! an, zóu ! allons, commence ; an, parten, allons, partons. Voulès que vous hou conte ? an, vous hou vau counta. A. BIGOT. An, fasès la gousteto. F. GRAS. An-nous-aqui, nous voilà, à Castelnaudari.

AN, AU (lim.), ANT, ON (d.), ÒU (l.), (rom. an, ant, au, aun, aunt, cat. han, it. hanno, lat. habent), ils ou elles ont, v. avé. N'an, en an, ils en ont ; n'an gens, ils n'en ont point. PROV. LIM. Galino que van pèr l'oustau, Se noun bècon, becat au.

An pour am (avec).

an pour à-n, v. à.

an pour on.

an pour ount.

an pour avèn.

ANA, **NA** (lim.), **ANNA** (bord.), **ALA** (d.), (rom. anar, annar, cat. anar, napolitain annare, esp. port. andar, it. andare, lat. annare, adnare, aditare), v. n. Aller, marcher, fonctionner, v. gandi, marcha ; s'étendre, être contenu, entrer, v. caupre, teni ; convenir, seoir, v. esta. INDICATIF PRÉSENT. Prov. vau, vas, vai ou va (m.), anan, anas, van. Lim. vau, va, vai, van, va, van. Lang. bau, bas, bai, anan, anats, ban ou bòu. Gasc. bau, bas, ba, bam, bats, ban. IMPARFAIT. Prov. anave, aves, avo, avian, avias, avon. Niç. anàvi, aves, avo, avan, avas, avon. Lim. navo, àva, avo, avan, ava, àvan. Lang. anave, aves, avo, àven, aves, àvou, ou anàbi, abes, abo, àben, àbets, àben ou abon. Gasc. anàuoi, àuos, àuo, auon, auots, à[?]on. PRÉTÉRIT. Prov. anère ou anèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. anèri, ères, èt, èren, èrets, èron, ou anère, ères, èt, èn, ès, èron ou èren. Lim. anèi ou nèi, èrei, è, èren, èrei, èren. Gasc. anguèri ou anguèi, anguèos, anguèt ou anguèc, èren, èrets, èron, ou angoui, angous, angouc, angoum, angouts, angoun. Bord. angùri, angures, angut, angùren, ùrets, ùren. FUTUR. Prov. anarai, ras, ra, ren, rés, ran. Niç. anerai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. anirèi, ras, ra, ren, rets, ran. Béarn. anirèi, ras, ra, ram, rats, ran. Gasc. anerèi ou anguerèi, ras, ra, ram, rats, ran. Lim. nirai ou eirai, ra, rò, ren, rei, ran ou rau. Dauph. irèi, ra, rò, ren, rè, ran. CONDITIONNEL. Prov. anariéu, riés, rié, rian, rias, rien. Niç. anerìi, rìes, rìo, rian, rias, rìon. Lang. anarièi, riès, riè, rièn, riès, rièu, ou aniriò, riòs, riò, rion, riotz, rion ou riòu. Béarn. aneri ou aniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. Gasc. angueri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. Lim. neiriò ou iriò, ria, riò, rian, ria, rian ou riòu. Dauph. iriéu, etc. IMPÉRATIF. Prov. vai ou va (m.), anen, anas. Lim. vai, nan, na. Lang. gasc. bai, anen ou anguen ou angan, anats. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que ane ou àni (m.), anes, ane, anen, anés, anon, ou que vague ou vàgui (m.), vagues, vague, anen, anés, vagon. Lim. que ane, àna, ane, anan, ana, ànan. Lang. gasc. que àngui ou ango, angues ou angos, angue, anguen, angués ou anguets, angon ou ànguen. Bord. que àngui, ànguis, àngui, anguim, anguits, ànguin. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que anèsse ou anèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. gasc. que anèssi ou anguèssi, anguèsses, anguès ou anguèsse ou anguèsso, anguèssen, èssets, èsson. Lim. que nèsso ou nèi, èssa, èsso, essan, essa, èssan. Gasc. que angóussei, ousses, ousse, óussem, óussets, óussen. Bord. que angóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. lang. anant. Gasc. anguent. Ana à Marsiho, aller à Marseille ; ana à-n-Aurenjo, à-n-Avignoun, à-n-Arle, aller à Orange, à Avignon, à Arles ; ana à-z-Ais, à-z-At, aller à Aix, à Apt ; ana à Diéu, mourir ; ana 'n quauco part, en quauque endré, aller quelque part ; ana en-liò, aller nulle part ; ana à tout vènt, aller à tout vent ; ana d'acatoun, aller en cachette ; ana d'agachoun, aller en guettant ; ana d'apautoun, d'à pauto, aller à quatre pattes ; ana de-rebaloun, de-rebaleto, de-grapo, aller en rampant ; ana de-tirassoun, aller en se traînant ; ana de-terro-bouiroun, aller terre à terre ; ana de-clinoun, aller courbé ; ana d'abeissoun, aller en se baissant ; ana de-cluchoun, de-plegoun, aller les yeux fermés ; ana d'assetoun, aller assis (sur un cheval) ; ana de cavaucoun, d'escambarloun, aller à califourchon ; ana de-reviroun, aller en retournant la tête ; ana de-reculoun, aller à reculons ; ana d'esquichoun, marcher d'un air contraint ; ana d'à pèd, aller à pied ; ana de-coucho, de-prèsso, aller en hâte ; ana d'anqueto, aller péniblement ; ana d'à pas, aller au pas ; ana d'eisseto, être souffrant ; ana d'aise, ana plan, aller doucement ; ana lèu, ana vite, aller tôt, aller vite ; ana dur, aller rondement ; ana de mens en mens, aller en diminuant, dépérir ; ana 'n mourènt, diminuer insensiblement ; ana couchous, aller empressé ; ana goi, boiter ; ana fièr, marcher fièrement, avoir une mise soignée ; ana peiard, aller en haillons ; ana gai, aller gaiement, entrer aisément ; ana segur, marcher sûrement ; ana 'mé quaucun, fréquenter quelqu'un ; ana au plus près, t. de mar. aller au plus près du vent ; ana d'arrié, dóu vèntre, dóu cors, aller à la selle ; ana d'aut e de bas, aller par haut et par bas ; envejo d'ana, épreinte ; ana faire, aller faire ; ana querre, aller chercher ; ana vèire, aller voir. Va, vai, va, soit ; anas, allez ; anen, ané (l.), allons ; vai-ié, va-li (m.), vas-y ; anenié, anen-i (l.), anen-li (m.), allons-y ; ié vau ana, j'y vais tout-à-l'heure ; i'anan ana, nous y allons à l'instant ; i'anarai pas, l'anarai pas (m.), je n'irai pas ; vole pas que ié vagues, je ne veux pas que tu y ailles ; l'anes pas crèire, ne vas pas le croire ; anés pas tant luen, n'allez pas si loin ; anas, me fasès pas pòu, allez, vous ne m'effrayez pas ; à drech ana, de droit, à la rigueur, à dire vrai ; faire qu'ana e veni, qu'ana-veni, ne faire qu'aller et venir ; cinq sòu van e vènon, cinq sous ne comptent pas ; lou vai e lou vèn, l'aller et le retour. La vai bleimant, il la blâme ; van disènt, ils vont disant, on dit. Noun m'anessias pas rèn picant, G. ZERBIN. n'allez pas me frapper. Es verai ço qu'anas countant ? ID. Moun malur me vau figurant. C. BRUEYS. Au rèsto, si voues avé curo Dóu mau que me va trumentant. ID. Li blad van plan, les blés mûrissent lentement ; faire ana, pousser, mystifier ; fau i'ana, il faut y aller, il faut mourir ; la lengo m'anavo, la langue me démangeait ; lou mounde pousquè pas ana dins la glèiso, l'église ne put contenir tout le monde ; acò vai ? acò va ? cela va-t-il ? va, cela va, c'est convenu, soit ; va, vague, vague-ié, vague-li (m.), soit, je le veux

bien ; va tout, oui, en effet, sans doute ; anen, va ! allons, soit ! vague encaro, passe encore ; acò vai bèn, va pla (l.), cela va bien ; vai charmant, vai pinta, cela va à ravir ; vai mau, cela va mal ; acò vai sènso dire, cela va sans dire ; n'en vai d'acò coume dóu rèsto, il en est de cela comme des autres choses ; ié vai ? que ié vague, avec insouciance, à la garde de Dieu ; vai coume sa tèsto, il fait tout sans attention ; ié vas pas plan ! tu n'y vas pas de main morte ; ié van dóu tout, ils y vont de toutes leurs forces ; i'anavo de la vido, il y allait de la vie ; coume vai, coume n'en vai ? comment cela va-t-il ? coume vai que, coume acò vai que ? comment se fait-il que ? bèn vai que me l'an di, heureusement on me l'a dit. PROV. N'en venian, quand i'anavias. — Se vos saupre quau siéu, regardo emé quau vau. S'EN ANA, v, r. S'en aller, v. enana (s'). Vai-t'en, va-t'en ; anen-nous-en, anguen-noun (l.), allons-nous-en ; anas-vous-en, anas-boun (l.), allez-vous-en ; anon-s'en au tron, qu'ils s'en aillent au diable ; amariò mai que iéu fous cor-falit qu'anam'en la (A. Gaillard), pour m'en ana la.

ANA, **NA** (lim.), **ANAT** (l.), **ADO**, part. Allé, ée. S'es ana plagne, il est allé se plaindre ; s'es anado counfessa, elle est allée à confesse ; quant ié sies ana de fes ? combien de fois y es-tu allé ? s'en soun anats (g.), se soun enana (rh.), ils s'en sont allés. Anàdis, ados, plur. narb. d'anat, ado.

ANA, **ANDARE** et **ENDARE** (m.), (rom. anar, it. andare), s. m. Action d'aller, démarche, manière d'être, état de santé, v. anamen. L'ana e lou veni, l'aller et le retour ; l'ana dóu mounde, l'allure des gens, le train de la vie ; l'ana d'aquéu païs, les habitudes de ce pays ; acò 's soun ana, c'est son train ordinaire ; me demandè moun ana, il me demanda des nouvelles de ma santé ; lou pire ana, le pis aller ; au pire ana, tout au pire ana, dóu diable ana, au pis aller ; es pas de moun ana, ce n'es pas dans mes habitudes ; lou bèn-ana, la bonne santé, le succès. Soun ana ié counvèn. L. ROUMIEUX. R. ana 1.

Ana (rh. lim.) pour anas (allez).

ana (b.), pour anè (il alla).

ana, v. asenado.

ANABATISTO (it. anabattista, esp. anabatista, port. lat. anabaptista), s. et adj. Anabaptiste. Lous Anabatistos soun gents Que mespreson lous sacramens De batisme e de mariage E das bes volon lou partage. H. BIRAT. Anàbi, abes, abo, àben, àbets, àben, abon, imparf. lang. du v. ana.

ANACÀRSIS (lat. Anacharsis), n. d'h. Anacharsis. Carriero d'Anacàrsis, rue de Marseille, ainsi nommée en l'honneur de l'abbé Barthélemy, auteur du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, originaire de Cassis.

ANACOURETO (rom. anachorita, cat. esp. it. anacoreta, port. lat. anachoreta), s. m. et f. Anachorète, v, ermitan.

Anacouri, v. anequeli.

ANACREOUN (lat. Anacreon), n. p. Anacréon, poète grec dont les œuvres ont été traduites en vers languedociens par Louis Aubanel (Nimes, an x).

ANACREOUNTI, **ANACREOUNTIC** (l. g.), **ICO** (cat. anacreontich, esp. it. anacreontico, lat. anacreonticus), adj. t. littéraire. Anacréontique. Odo anacreountico, ode anacréontique.

ANACROUNISME (cat. anacronisme, esp. it. anacronismo, port. anachronismo, lat. anachronismus), s. m. Anachronisme, v. errour. D'anacrounisme que fan contro-sèns à-n-un founs religious. LOU TRON DE L'ÈR.

Anadiuel, v. nadiuel.

ANADO, **ANA** (d.), (rom. cat. anada. esp. port. andada, it. b. lat. andata), s. f, Allée, marche, départ, v. tracanat ; lieu où l'on va, v. pategue ; rangée d'arbres, v. andano, lèio ; pour année, v. annado. Lou couneiguère à soun anado, je le connus à sa démarche ; cadun a sis anado, chacun a ses habitudes de société ou de promenade ; faire d'anado e vengudo, faire des allées et venues ; l'anado d'un pes, le trait, la chute d'un poids, v. toumbado. Erbatge del ribal, moufo de las anados. A. FOURÈS. R. ana.

ANAGRAMO (cat. esp. anagrama, it. port. lat. anagramma), s. m. Anagramme. Lis anagramo de l'abat D'Astros, les anagrammes de l'abbé D'Astros, poète gascon.

Anaio, v. annado.

anaira, v. eneira.

ANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. anaire, anador, cat. anador, esp. port. andador, it. andatore), s. Celui, celle qui va, marcheur, voyageur, euse, v. anant. R. ana.

ANAÏS, **NAÏS**, **AÏS**, n. de f. Anaïs, Anne, v. Aneto. Roso-Anaïs Roumaniho, madame Roumanille, épouse du poète de ce nom et sœur du félibre Félix Gras, auteur elle-même de poésies provençales, née à Malemort (Vaucluse), en 1841. R. Ano.

ANALISA (port. analysar, it. analizzare), v. a. t. sc. Analyser, v. espelugueja. Acò s'analiso pas, il ne faut pas analyser cela.

ANALISA, **ANALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Analysé, ée. R. analiso.

ANALISAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui analyse. R. analisa.

ANALISO (port. analise, it. analisi, esp. analisis, lat. analysis), s. f. t. sc. Analyse. Analiso gramaticalo, analyse grammaticale ; analiso lougico, analyse logique. Regretan que nous siegue pas permés de n'en douna uno analiso. A. ARNAVIELLE.

ANALITI, **ANALITIC** (l. g.), **ICO** (cat. analitich, esp. it. analitico), adj. t. sc. Analytique.

ANALOGUE, **OGO** (it. esp. port. analogo, lat. analogus), adj. Analogue, v. semblable. Acò 's analogue, cela est en rapport. Enfin se d'esprit analogue, Di quau passe lou catalogue, A mi vers trovon quauque esclat. H. MOREL.

ANALOUGI, **ANALOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. analogich, it. esp. port. analogico, lat. analogicus), adj. t. sc. Analogique.

ANALOUGICAMEN (esp. it. analogicamente), adv. Analogiquement, par analogie. R. analougic.

ANALOUGÌO (cat. it. esp. port. b. lat. analogia), s. f. Analogie, v. coumparitudo. Se descuerb dins li lengage diferènt de raport e d'analougìo. M. GIRARD.

ANAMEN (rom. anamen, cat. anament, it. andamento, esp. andamiento), s. m. Allure, marche, v. ana, marchamen, trejit. A tout d'un angeloun, la taio mistoulino E lou noble anamen e la gràci e lou biais. A. CROUSILLAT. R. ana.

ANAN, n. de l. Anan (Haute-Garonne). Anan, 1re pers. de l'ind. plur. du v. ana.

ANANAS (cat. esp. port. it. ananas), s. m. Ananas. La cougourdo noun fai d'ananas. J.-B. TOSELLI.

ANANÌO (lat. Ananias), n. p. Ananie.

ANANQUI, **ALANQUI** (l.), v. a. Débiliter, énerver, v. alangui, assanca. Ananquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ANANQUI, **ANANQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Efflanqué, énervé, ée. Triste, segrenous, ananqui. A. CROUSILLAT. Adounc Beziés èro ananqui E finiguè pièi pèr flaqui. M. BOURRELLY. R. à, anco.

ANANQUIMEN, s. m. Débilitation, v. aflanquimen. R. ananqui.

ANANT, **ANTO** (rom. anant, anan, esp. port. it. andante), s. Celui, celle qui va, v. anaire. Lis anant e li venènt, les allants et les

venants ; bèn-anant, qui va bien. R. ana. Anant, ananti, anantimen, anant-ouro, v. enant, enanti, enantimen, enant-ouro.

ANAP (rom. anap, hanap, enap, nap, iap, it. nappo, b. lat. anapus, hanapus, hanaphus, v. all. hnapf), s. m. Hanap, coupe, vase à boire (vieux), v. coupo. Coumando que li arrason lou sent Grial, anap d'or. J. ROUX.

ANAPÈSTE (esp. it. anapesto, lat. anapæstus), s. m. t. de prosodie. Anapeste.

Anaqueri, v. anequeli.

anarai, ras, ra, ren, rés, ran, futur du v. ana.

ANARCHI, **ANARCHIC** (l. g.), **ICO** (it. port. anarchico, esp. anarquico, lat. anarchicus), adj. Anarchique.

ANARCHÌO (it. port. lat. anarchia, esp. anarquia), s. f. Anarchie, v. bourroulo, desordre, gaboui. Noste païs ablasiga pèr li guerro e pèr l'anarchìo. A. MICHEL.

ANARCHISTO, s. m. Anarchiste, v. treblo-coumuno. Douna d'alen i reialisto, Metre dedins lis anarchisto. 1832. R. anarchìo.

Anariéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. ana.

ANASSAGORO (it. Anassagora, lat. Anaxagoras), n. p. Anaxagore.

ANAST, s. m. Cep de la charrue, v. aramoun, basse, dentau, mos, soucado. R. ast, enasta.

ANASTÀSI, **ANASTAI** (rom. cat. Anastasi, it. Anastagio, esp. it. Anastasio, lat. Anastasius), n. d'h. Anastase ; Anastay, Anestay, Astay, noms de fam. provençaux. Sant Anastàsi, saint Anastase de Doide, solitaire du diocèse de Rieux ; Anastàsi quatre, le pape Anastase IV, ancien abbé du couvent de Saint-Ruf près Avignon.

ANASTASIÉ, **ESTASIÉ**, **ESTAIÉ** (it. Anastagia, rom. cat. port. esp. lat. Anastasia), n. de f. Anastasie.

ANASTASIÉ (**SANTO-**), (rom. Santa Nestazie, b. lat. Sancta Anastasia), n. de l. Sainte-Anastasie (Gard, Var, Cantal).

Anat, v. desanat.

anat, ado, v. ana 1.

ANATÉLI (lat. anatilii, gr. ἀνατίλοι), s. m. plur. Les Anatiliens, peuplade gauloise qui habitait près des embouchures du Rhône, et avait Arles et Tarascon pour capitales. On dérive ce nom du grec ἀνατολικοι, orientaux.

ANATEMATISA (rom. port. anathematizar, cat. anatematisar, esp. anatematizar, it anatematizzare, lat. anathematizare), v. a. Anathématiser, v. escoumunia.

ANATEMATISA, **ANATEMATISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Anathématisé, ée. R. anatèmo.

ANATÈMO (cat. it. esp. anatema, port. lat. anathema), s. m. Anathème, v. escoumenje. Tambèn, lèvon lou sèti e cridon anatèmo. H. MOREL. E jou me couflarèi, sens cregne l'anatèmo. DEBAR.

ANATÒLI (rom. cat. Anatoli, lat. Anatolius), n. d'h. Anatole.

ANATÒLI (**SANT-**), (rom. Sant Anatoli), n. de l. Saint-Anatholy (Haute-Garonne).

ANATOULIÉ (cat. esp. it. Anatolia, gr. Ἀνατολή), s. f. Anatolie, contrée d'Asie.

ANATOUMI, **ANATOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. anatomich, esp. port. it. anatomico, lat. anatomicus), adj. t. sc. Anatomique.

ANATOUMICAMEN (cat. anatomicament, esp. it. anatomicamente), adv. Anatomiquement.

ANATOUMÌO, **NOUTOUMÌO** (l.), **LETOUMÌO**, **LOUTOUMÌO**, **LUTUMÌO**, **LITUMÌO** (a.), **ATOUMÌO**, **TOUMÌO** (rh.), **TOUMIÒ** (querc.), **ANATOUMIÉ**, **TOUMIÉ** (m.), (rom. anathomia, anotomia, cat. it. esp. port. lat. anatomia, it. notomia), s. f. t. sc. Anatomie ; squelette, momie, v. mort-peleto. Sèmblo uno toumìo, il ressemble à un cadavre. E toun èl m'a cambiat en uno anatoumìo. 1655.

ANATOUMISA (cat. esp. port. anatomizar, it. anatomizzare), v. a. t. sc. Anatomiser, v. disseca. R. anatoumìo.

ANATOUMISTO (cat. it. esp. port. anatomista, it. notomista), s. m. Anatomiste, v. dissecaire. R. anatoumìo.

Anau, v. nau.

anàuoi, àuos, àuo, aouon, auots, àuon, imparf. gasc. du v. ana.

anaura, v. enaura.

anaussa, anauta, v. enaussa, enauta.

ANAUTO (angl. nut, noix), s. f. Galbule de cyprès, v. galo, clos de mort. Anave, aves, avo, avian, avias, avon, imparf. du v. ana ; anaven pour anas-v'en (allez-vous-en), dans le Var.

ANA-VENI, s. m. L'aller et le retour, v. vai-e-vèn. R. ana, veni.

ANCA (it. ancheggiare, v. all. hank, boiter), v. n. Remuer les hanches, marcher péniblement, v. anqueto. Anque, anques, anco, ancan, ancas, ancon. Pode pas anca, je ne puis me traîner. R. anco.

ANCADO, **ANCAU** et **ANQUIAU** (l.), **ANCHAU** (lim.), **ANCAL** (rouerg.), (esp. ancado), s. f. et m. Saillie formée sur une route, ressaut, cahot, coup de hanche, coup de collier pour sortir d'un mauvais pas, secousse causée par un chemin raboteux, v. ressaut ; coup sur le derrière, claque, v. aspado ; échinée de porc, en Périgord, v. rastèu, esquineto, Ficha 'no ancado, donner une fessée ; tira 'no ancado, recevoir une fessée. R. anca, anco.

Ancalat, v. encalat.

ANCALHA, v. a. Fesser, fouetter, fouailler, en Rouergue, v. fouita. R. ancal.

Ancana, v. encana.

ANCASSIÉ, **ANCASSÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, adj. Qui remue, qui tourne la hanche, qui s'incline sur la hanche, qui a de grosses hanches. R. ancasso.

ANCASSO, s. f. Large hanche, forte hanche, v. malu. R. anco.

Ancastra, v. encastra.

ANCAUSSO, n. de l. Ancausse (Pyrénées), source d'eaux minérales ; Dancause, nom de fam. méridional.

Ancèl, v. Ansèume.

ANCELIN (nom fr. Asselin, nom rom. Aycelin, nom all. Enslen), n. p. Ancelin, Angelin, nom de fom. prov. R. Andelin ?

ANCELLO, n. de l. Ancelle (Hautes-Alpes).

Ancenello, v. acinello.

ancens, v. encèns.

ancerro, v. óuquèri.

ancessè, v. encensié.

ANCÈSSI, n. p. Ancessy, nom de fam. niçard.

Ancessour, ancèstre, v. antecessour.

ancezuno, v. sahuno.

ANCHAU, s. m. Anchois, en Périgord, v. anchoio ; pour cahot, v. ancado. Lous anchaus, Lous cacaus. A. CHASTANET.

ANCHEGE, **ENCHEGE**, s. m. Niche, vexation, en Dauphiné, v. countràri, desahice. R. ancheja.

ANCHEJA, **ENCHEJA** (esp. aquejar, chagriner, lat. anctitare, tourmenter), v. a. Vexer, molester, agacer, inquiéter, picoter, en Dauphiné, v. lanceja. R. ànci.

Ancheto, v. anqueto,.

ANCHISO, **ANQUISO** (lat. Anchises), n. p. Anchise. Anchiso que vous prègo, Eneas e soun fil. JOURDAN. En droumint m'avertis l'image desfaciat De moun vièl paire Anquiso. J. DE VALÈS.

Ancho, v. anco.

ancho, v. encho, enco.

ANCHOIO, **ENCHOIO** (Var), **INCHOIO** (viv.), **ANCHOVO**, **ANCHOUO**, **ACHOIO** (l.), (esp. anchova, anchoa, cat. anxova, it. anchoia, enciova, acciuga, angl. anchovy, lat. encrasicholus, halecula), s. f. Anchois, poisson de mer, v. amplouo ; sillon que laisse sur la peau un coup de fouet ou de gaule, v. pelado, vergado. Anchoio de Frejus, anchois de Fréjus ; anchoio rouvihouso, anchois rougi par la saumure ; anchoio que sènt lou bos, anchois qui a le goût de la caque ; barrielo d'anchoio, baril d'anchois ; esquicha l'anchoio, presser l'anchois, écraser un anchois petit à petit avec un croûton de pain, manière ordinaire de manger ce poisson ; faire maigre chère, lésiner ; tasta l'anchoio, recevoir une raclée ; jouga, gagna l'anchoio, faire, gagner le pari ; èstre esquicha coume d'anchoio, tèsto sus co coume d'anchoio, être pressés comme des harengs en caque ; uei bourda d'anchoio, yeux éraillés, bordés d'écarlate ; toco l'anchoio ! dicton par lequel les marins de l'Océan plaisantent ceux de la Méditerranée. On suppose que chez les pauvres gens de Provence un anchois est suspendu au plafond et que les membres de la famille y font toucher tour à tour leur bribe de pain ; li cinq anchoio, les cinq doigts.

ANCHOSTE (lat. angustus, serré, étroit, ou esp. anchicorto, large et court), adj. Embarrassé dans sa démarche, pesant, en parlant d'une personne trop replète, en Guienne, v. grèu.

ANCHOUIA, **ANCHOUIAT** (l.), **ADO**, adj. Se dit des sardines préparées à la manière des anchois. De sardino anchouiado, des sardines en conserve. R. anchoio.

ANCHOUIADO, **ENCHOUIADO** (Var), s. f. Sauce à l'anchois, v. saussoun. Manja de cardo à l'anchouiado, manger du cardon avec de l'anchois. R. anchoio.

ANCHOUIASSO, s. f. Gros anchois, mauvais anchois. Amariéu mai uno bello anchouiasso que sentiguèsse bèn lou bos. ARM. PROUV. R. anchoio.

ANCHOUIOUN, s. m. Petit anchois, v. amploueto, amaroun, trenchoun. Un pot d'anchouioun, un bocal d'anchois. Dins lou barriéu pudènt à l'óudour d'anchouioun. J. DÉSANAT. R. anchoio.

ÀNCI (it. ansio, lat. anxius, anxieux), n. p. Hancy, nom de fam. provençal.

ÀNCI, **ÀNCIO** (l. g.), **ÀRCI**, **ÀRCIO** (rh.), (port. ancia, cat. esp. it. ansia, v. fr. haschie, lat. anxia), s. f. Anxiété, inquiétude, épreuve, tribulation, danger, v. tràns. Es toujour dins lis ànci, il est toujours anxieux ; es mai en ànci, en àrci, il est encore dans les transes ; aquest mounde n'es rèn qu'ànci, ce monde n'est que tribulation ; bono Jano de paucos àncios (l.), heureux les sans-soucis. Agueto, dins tis ànci Tu sies amado au-mens. L. ROUMIEUX. L'àncio subre la caro. A. ARNAVIELLE. I troubarés, n'ajas pas àncio, D'autant ensucrado sustàncio. 1522. Se se vei foro d'àncio. MIRAL MOUNDI.

ANCIAN, **ENCIAN** (m.), **ANO** (rom. ancian, ancia, antiaa, ana, cat. ancià, esp. anciano, it. anziano, b. lat. ancianus, antianus, du lat. ante, avant), adj. et s. Ancien, ienne, v. antique, vièi ; nom donné par les Albigeois à leurs prêtres et à leurs chefs, v. barbo. Lis us ancian, lis encians us, les anciens usages ; lis ancians autour, les anciànis autous (toul.), les anciens auteurs ; lis anciàni coustumo, las ancianos coustumos (l.), les anciennes coutumes ; mis anciànis amour mes anciennes amours ; estofo anciano, étoffe vieillie ; lou mai ancian, le plus ancien ; lis ancian, les anciens, les devanciers, les aïeux, v. àvi, davancié, majour, rèire ; nòstis ancian, nos pères, nos ancêtres ; un ancian, un ancien, un vieillard ; moun ancian, mon aïeul, mon vieux père ; es un ancian, c'est un homme âgé ; bonjour, l'ancian, salut, mon ancien ; ancian tèms, dans les temps anciens ; à l'anciano, à l'ancienne mode. Boutè la man subro lou fiéu Lou plus encian dóu Crestianisme. C. BRUEYS. PROV. Fau toujour respeta lis ancian.

ANCIANAMEN, **ENCIANAMEN** (m.), **ANCIANOMEN** (l.), (rom. ancianamens, esp. ancianamento), adv. Anciennement, autrefois, jadis, v. antan, autre-tèms. Ancianamen en un vilàgi Que mi souvèni plus dóu noum. J.-F. ROUX. [?]. ancian.

ANCIANETA, **ENCIANETA** (m.), **ANCIANETAT** (l. g.), (rom. ancianetat, ansienetat, cat. ancianitat, esp. ancianidad, it. anzianità, b. lat. antianitas, atis), s. f. Ancienneté, v. antiqueta, vieiun. Dins l'ancianeta, aux temps anciens, dans l'ancienne mode ; vai à l'ancianeta, il suit la mode ancienne ; de touto ancianeta, de temps immémorial. R. ancian.

Ancié, v. enciso.

ANCILE (it. lat. ancile), s. m. t. sc. Bouclier échancré, v. targo. Ancile déu païs que lou haure Vulcan A hourgat e batut. G. ADER.

ANCIOUS, **OUSO** (it. esp. ansioso), adj. Anxieux, euse, v. inquiet. Moun creancié tout ancious Qu'asseguto sous picalhous. G. AZAÏS. R. ànci.

ANCISAN, n. de l. Ancizan (Hautes-Pyrénées).

Anciso, v. enciso.

anclien, v. enclume.

ANCO, **ANCHO** (g. d.), **ANQUE** (bord.), (rom. cat. esp. it. port. anca, gr. ὄγκη, ἀγκών, angle saillant), s. f. Hanche, os des iles, croupe du cheval, v. mai, malu, tourtou ; croupion, fesse, en Querci, v. poilo ; gigot, jambon, v. cambajoun ; partie du flanc d'un navire ; contrefort, contre-mur, v. ancoulo ; grosse branche d'un cep, v. bano. Tournet de l'anco, articulation de la hanche ; lou tour de l'anco, le coup de hanche, stratagème de lutteur. Manjan nostro soupeto, assetats sus la banco, Pas coumo lous moussus, mai soulamen d'uno anco. C. PEYROT.

Ancò, v. encò.

ancobla, v. encoubla.

ancontre, v. encontre.

ANCOUES, **ENCOUES** (m.), **ENGOUIS** (l.), (rom. engoys, enguoys, lat. angor, esquinancie, ou angustia, difficulté de respirer, ou gr. ἄγχος, strangulation), s. m. Angine, mal de gorge, v. avanto, galet, garige ; poire d'angoisse, v. estrangoulivo ; poire tapée, v. carno ; moelle des os, dans le Var, v. mesoulo ; angélique, plante, v. angelico ; angoisse, chagrin, v. angouisso ; infirmité, affliction, v. mau-ancoues ; drôle, garnement, v. flèu. Faire l'ancoues, avoir l'air malade, gémir. Aquesto fa lou fres ancoues. G. ZERBIN. Madamo fa tant bèn l'encoues. C. BRUEYS. PROV. L'ase de Roumèri, bèn fai l'ancoues. Mourre d'ancoues, triste figure, mauvaise mine, vilaine trogne ; impudent, ente ; lis ancoues que te crèbon ! que la peste te crève ! vau pas un ancoues, il ne vaut pas une poire d'angoisse, dit-on d'un vaurien. Ai un moussèu d'ancoues : vouéli que vo tastés. V. THOURON. Si secavon coumo d'ancoues. M. BOURRELLY. V'ai-t'en manja d'ancoues. SÉDALLIAN. Cadun a sis ancoues, chacun a ses misères. Que puésqui mouri das ancoues ! G. ZERBIN. Lous ancoues m'intron, si va disi ! ID. Lou bouscatié li conto seis ancoues. SÉDALLIAN. PROV. Autant vau mouri dis ancoues que di vivo. Mau-ancoues, mal de cœur des femmes grosses, v. ce mot. Ancouesses, engouisses, plur. lang. d'ancoues.

ANCOULA, **ACOULA** (for.), **ACOURA** (m.), **ESCOURA** (g.), v. a. Arc-bouter, étayer, v. couta ; butter une plante, v. caussa ; lier, attacher la vigne, v. estaca.

ANCOULA, **ANCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arc-bouté, ée. Ancoula pèr la mort dóu Crist. A. AUTHEMAN. R. ancoulo.

ANCOULETO, s. f. Petit contrefort, soutien, v. coto, piejo. E vous souleto, Sias l'ancouleto Que nous tèn dre. ISCLO D'OR. R. ancoulo.

ANCOULO, **ENCOULO** (l. a.), **ACOULO**, **ACOURO** (m.), (b. lat. ancola, rom. ancora, acora, lat. anchora, ancre), s. f. Contrefort, pilier-butant, éperon, v. arc-butant, pèd-d'ancro, acòu, anco. Ancoulo d'un pendoulié, rocher ou mur qui soutient un terrain en pente ; ancoulo d'uno levado, chemin en talus qui franchit une chaussée ; ancoulo d'un pont, culée d'un pont ; la glèiso deis Acoulo, nom d'une ancienne église de Marseille. Les ancoulo ou acoulo caractérisent principalement les églises de construction romane.

ANCOUNO (rom. b. lat. ancona, v. it. ancone, lat. ancon, onis), s. f. et n. de l. Coin, cachette, lieu étroit et retiré, v. recantoun ; Ancône, ville d'Italie ; Ancone, près Montélimar.

ANCOURETO (it. ancoretta), s. f. Petite ancre ; affourche, troisième ancre d'un vaisseau. Porto tres bònis ancoureto Emé sant Pèire sus la pro. ISCLO D'OR. R. ancro.

ANCRA, **ENCRA** (cat. esp. port. ancorar, it. ancorare, b. lat. anchorare), v. a. et n. Ancrer, jeter l'ancre, mouiller, v. ourmeja, faure. S'ANCRA, v. r. S'ancrer, s'établir solidement.

ANCRA, **ANCRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ancré, ée ; solide en fonds, riche. Es ancra dins moun cor, c'est gravé dans mon cœur. Moun amo à la tiéuno es ancrado. L. ROUMIEUX. Ancra vo gus, l'arribaren toujour. V. GELU. R. ancro.

ANCRADO, s. f. Douleur violente à la tête, à l'estomac, etc. en bas Limousin.

ANCRAGE, **ANCRÀGI** (m.), (esp. anclage, it. ancoraggio, b. lat. anchoragium, anchoraticum), s. m. Ancrage, mouillage, v. mouiage. Paga l'ancrage, payer le droit d'ancrage. R. ancra.

ANCRO, **ANCOURO** (niç.), (rom. ancra, ancora, cat. esp. it. ancora, esp. ancla, lat. anchora), s. f. Ancre ; barre de fer qui retient l'écartement des murs, v. clau, mascle. Ancro d'esperanço, ancro de misericòrdi, maîtresse ancre. Ai mouia à vouéstei pèd moun ancro d'esperanço. L. PÉLABON. Es uno ancro, se dit d'un bon cheval de trait, d'un homme âpre à l'action ; es à l'ancro, il est ancré, il est solide ; pèd-d'ancro, contrefort.

Ancro, ancrié, v. encro, encrié.

ancrusta, v. encrusta.

ancuei, ancui, v. encuei.

AND, **AD** (b.), **ANDE**, **ENDE** (g.), **OND** (querc.), (lat. ad), prép. A, pour, avec, en Gascogne et Querci, v. à, end, emé, pèr. And un sol, à un sou ; and acò, à cela, pour cela, avec cela. And aquelo raço apartène. J.-A. PEYROTTES. Ande que, pour que, afin que ; ande resista, pour résister. Que hasèts hils ande la guerro, G. D'ASTROS. faites des fils pour la guerre.

Andéu pour ande lou, pour le.

andéus pour ande lous, pour les.

ANDA (esp. port. andar, it. andare, lat. aditare), v. n. Courir, dans l'Hérault, v. landa. Andant de ranc en ranc. A. LANGLADE.

ANDABRO (b. lat. Andabrum), n. de l. Andabre (Aveyron, Hérault). Andabro plouro Sus sa pastouro. G. AZAÏS.

ANDAIA, **ANDALHA** (a.), **ANDAGNA** (for.), v. a. et n. t. de faucheur. Faire les andains. R. audan, endai.

ANDAIADO, **ENDAIADO** (rh.), **ANDALHAU**, **VALHADO** (a.), s. f. Étendue d'un andain, surface fauchée, foin qu'un faucheur coupe à la fois, v. plano, ourdre, segado. Andaiado simplo, foin abattu dans une allée de faucheur ; andaiado doublo, foin abattu dans une allée et venue. Dins l'endaiado verdouleto Rastelavon. MIRÈIO. R. andaia.

ANDAIO (rom. Handaye, Endaye, cat. Hendaya ; ar. aldaia, village), n. de l. et s. f. Andaïe, Andaye ou Hendaye (Basses-Pyrénées) ; eau-de-vie d'Andaïe, liqueur composée de plantes aromatiques, que l'on fabrique dans le bourg de ce nom, v. aigo-ardènt ; Dandaille, nom de fam. méridional. L'anisado, l'andaio, Lou roum, lou punch. V. GELU.

ANDAIOUN, **ANDALHOU** (l.), s. m. Mouvement ondulatoire d'une masse d'eau, fluctuation, v. flisco-flasco. R. ande, endai.

ANDALOUS, **OUSO** (rom. andalositz, it. andaluzzo, esp. andaluz, uza), adj. et s. Andalous, ouse ; cheval andalous. Sus l'andalous, fièr de sa cargo. C. GLEIZES. R. vandale.

ANDALOUSÌO (cat. it. Andalusia), s. f. Andalousie, province d'Espagne. Anavo s'ispira au soulèu d'Andalousìo. C. DE VILLENEUVE. R. andalous.

ANDALOUSO, s. f. Fichu de laine tricotée, v. fichu. R. andalous.

ANDAN, **ENDAN**, **ENDAI**, **ANDANH** et **ENDANH** (a.), **ENDAL** (l.), **NAI**, **NALH** (g.), (b. lat. andenus, andellus, andamius), s. m. Andain, espace qu'un faucheur parcourt en une fois, v. ourdre ; rangée de foin qu'il ramasse avec la faux, v. rèng, marro. Segavo à grands andan. ANONYME. La mouert embé sa dalho Siò dins lou meme andan l'ounèste e la gusalho. A. BOISSIER. D'endals de fen noun estremats. A. LANGLADE. R. ande, anda, ana.

ANDANCETO, n. de l. Andancette (Drôme), village séparé d'Andance par le Rhône. R. Andanço.

ANDANÇO (b. lat. Andancia, lat. ad ansam Rhodani?), n. de l. Andance (Ardèche). Post d'Andanço, voliges, douelles expédiées du port d'Andance.

ANDANO, **ENDANO** (m.), **ANDADO**, **ANDO** (g.), (for. esp. andana), s. f. Allée, passage entre deux rangées de navires, voie tracée, v. draio ; petit port, v. calanco ; rangée, suite, ligne, direction, v. enregado, ourdre ; andain, v. andan. Vougassiejant de-longo au mitan deis andano. R. SERRE. Despietouso, à-Je-rèng nous coucho dins l'andano. A. CROUSILLAT. R. anda, anado.

ANDANOUN, **ANDANOU** (l.), s. m. Petit andain. R. andan.

ANDANTE (it. andante), s. m. t. de musique. Andante.

Andare, v. ana 2.

andarrièiros, v. endarriero.

ANDAURO, n. de l. Andaure, montagne volcanique du Vivarais.

ANDE, **ÀNDI**, **ANTE**, **ENTE** (a.), (tud. anden, aller, it. andare), s. m. Étendue assez grande pour se mouvoir librement, place, marge, v. ample, balans, large ; élan, v. vanc. Avé forço ande, avoir beaucoup de marge ; se faire d'ande, se donner du large ; dounote d'ande, donne-toi de l'espace. R. anda.

Ande, v. and.

andé pour am de (avec du), v. am.

andé, v. ambé.

andèl, v. dèrbi, bèrbi.

andelèiro, andelièiro, v. endarriero.

andelhèro, v. lindaniero.

ANDELIN (rom. adelenc, illustre, angl. Adeling, sax. Atheling, b. lat. Adelingus), n. d'h. Andelin, nom de famille.

Andeque, v. and.

andèr, v. enders.

andèr, andèu, v. dèrbi, bèrbi.

ANDERNOS, n. de l. Andernos (Gironde).

Anderre, anders, andès, v. enders.

ANDÈSSO (rom. endersa, relevée), s. f. Pain de blé noir, pain d'avoine, pain plat, en Rouergue, v. miato, poumpo.

Andéu (g.) pour ande lou (pour le).

andéus (g.) pour ande lous (pour les).

andialo, v. anguielo.

ANDICHOUN, n. p. Henri d'Andichon, curé d'Aucanville (Tarn-et-Garonne), auteur de noëls béarnais (18e siècle).

Andienaire, andieno, v. indianaire, indiano.

andilho, v. anediho.

andilhou, v. ounguilhou.

andilièiro, v. endarriero.

Andiolo, v. Viouno.

ANDIÒU, **ANDUOU** (m.), (rom. Andiol, Anduol, lat. Andeolus), n. d'h. Andéol, Andiol. Coco d'Andiòu, sorte de brioche qu'on mangeait à Toulouse, au 18e siècle ; sant Andiòu, saint Andéol, sous-diacre, martyrisé en 208 au Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).

ANDIÒU (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Andiolus, Andeolus), n. de l. Saint-Andéol (Ardèche, Isère, Lozère) ; Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône) ; lou segnour de Sant-Andiòu, principal personnage d'une farce populaire que l'on joue avec grand apparat à Mazan (Vaucluse).

ANDIOULEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Andiol ou Saint-Andéol. R. Sant-Andiòu.

Andisac, v. andusat.

andiuecho, v. anduecho.

andivo, v. endivo.

ando, v. andano.

ando, v. tanto.

andocho, v. anduecho.

ANDORJO (b. lat. Andorgia), s. f. L'Andorge, affluent du Gardon, à Sainte-Cécile d'Andorge (Gard).

ANDORRO (rom. cat. Andorra), n. de l. Andorre, capitale de la petite république de ce nom, dans les Pyrénées ; Andorre, gorge des environs de Cambayrac (Tarn-et-Garonne). La vau d'Andorro, le val d'Andorre ; froumage d'Andorro, fromage d'Andorre.

Andort, andot, andorto, v. endort, endorto.

ANDOUCO, n. de l. Andouque (Tarn) ; Andoque, nom d'un historien des évêques de Béziers.

ANDOUIASSO, **ANDOULHASSO** (l.), s. f. grosse andouille, v. saussissard. R. andouio.

ANDOUIETO, **ANDOULHETO** (l.), s. f. Andouillette, petite andouille, v. méussoun. R. andouio.

ANDOUINS (rom. Andonhs, b. lat. Andoniæ), n. de l. Andouins (Basses-Pyrénées), v. brasouquè.

ANDOUIO, **ANDOULHO** et **ENDIUEL** (l.), (rom. andoulh, esp. andullo, carotte de tabac, lat. inducula, chemisette, ou edulium, chose bonne à manger), s. Andouille, v. anduecho ; espèce de champignon, dans l'Aude ; imbécile, v. bedigas. Lei bras fach en andouio. N. SABOLY. Au bord dóu Vistre anèn manja l'andouio. L. ROUMIEUX.

Andouleto, v. dindouleto.

ANDOULHAIRO, s. f. Marchande ou fabricante d'andouilles ? à Toulouse. R. andoulho.

ANDOUN (rom. Andon), n. de l. Andon (Alpes-Maritimes).

ANDOUNIHO, **ANDOUNILHO** et **ENDOUNILHO** (l.), (lat. tinnula), s. f. Sornette, baie, en Languedoc, v. sourneto. Aiçò noun soun pas d'andounilhos. D. SAGE. Aici n'es pas questioun de balha d'andounilhos. ID.

Andoureto, v. dindouleto, aroundeto.

ANDOURREN, **ENCO**, adj. et s. Andorran, ane, habitant d'Andorre. R. Andorro.

ANDOUS, **OUSO** (cat. andador), adj. Allant, ante, bien disposé, ée, dans le Gers, v. revoi. Porta Andosa, nom d'une ancienne porte de la ville d'Arles, qui est nommée aussi dans les chartes porta Aldosa, porta Dolosa. R. anado.

ANDRAL, s. m. Haillon, guenille, habit en loques, en Rouergue, v. peio. R. eilandre.

ANDRAU, **ANDRA** (b. lat. Andraldus), n. p. Andrau, Andraud, Andral, Andrac, noms de fam. méridionaux. Andreieto, Andrèio, Andrèlo, Andreneto, v. Andriveto ; Andrelet, Andreloun, Andrenet, Andresset, v. Andrivet ; andrelhèiro, v. endarriero.

ANDREN (rom. Andrenh), n. de l. Andrein (Basses-Pyrénées), v. cerisoulié. PROV. A Andren La hàmi atend, à Andrein la faim attend.

Andrèo, andrèio, v. danrèio.

Andrian, ano, v. Adrian, ano.

andrièiro, v. endarriero.

ANDRIÉU, **ANDRÉU** (rom. Andrieu, Andriu, Andreu, cat. Anareu, Andrés, lat. Andreas), n. d'h. André ; Andrieu, Andrieux, Andreu, Andrès, Anrès, Andrier, Andréoli, Andréossy, Andréis, Déandréis, Désandrieux, D'André, Désandrés, noms de fam. mérid. Andriéu d'Oungrìo, André de Hongrie, premier mari de la reine Jeanne, v. Jano ; crous de sant Andriéu, croix de saint André (X), que l'on conservait dans une crypte de Saint-Victor de Marseille ; t. de blason, sautoir ; denié de Sant-Andriéu, denier Saint-André, droit que l'on percevait sur les marchandises qui passaient du Languedoc en Dauphiné, dans la Provence ou le Comtat, ou qui venaient de ces provinces en Languedoc, institué par le roi Jean le Bon pour la construction et l'entretien du fort Saint-André de Villeneuve qui dominait le pont d'Avignon. PROV. Pèr sant Andriéu La lato sus l'ouliéu. — A sant Andriéu Ço dis lou fre : eici siéu iéu. — A sant Andriéu, La nèu pèr riéu. — A sant Andriéu, Lou porc au riéu.

ANDRIÉU (**SANT-**), (rom. Sent Andriu, Sent Andreu, b. lat. Sanctus Andreas), n. de l. Saint-André (Aveyron, Ardèche, Aude, Basses-Alpes, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Hautes-Alpes, Landes, Puy-de-Dôme, etc.).

Andriéureto, v. dindouleto.

ANDRINOPLE (it. esp. Andrinopoli, lat. Adrianopolis), n. de l. Andrinople.

ANDRIVAU, s. m. t. de mar. Petit grelin qui servait à touer une galère, quand l'espace manquait pour faire aller les avirons. R. abrivau ou atriva.

ANDRIVAUS (rom. Andrivals, b. lat. Andrivalles, Androvalles), n. de l. Andrivaux (Dordogne).

ANDRIVEN (**SANT-**), **ENCO**, **SANT-ANDRIBOT** (Aude), **OTO**, adj. et s. Habitant de Saint-André, v. plajaire, porc. R. Sant-Andriéu.

ANDRIVET, **ANDRESSET**, **ANDRENET**, **ANDRELET**, **ANDRELOUN** (rh.), **DRELOU** (d.), **ANDRIOU**, **ANDRISSOU**

(b. lim.), (rom. Andrivet), n. d'h. Petit André, jeune André ; Andrevet, Drivet, Drevet, Andrevon, Andrillon, Andruéjol, noms de fam. mérid. R. Andriéu.

ANDRIVETO, **DRIVETO**, **ANDREIETO**, **ANDRÈIO**, **ANDRÈLO**, **ANDRELINO** (rom. Andrieua, Andrieuta), n. de fam. Andrée, mademoiselle ou madame Andrieu. R. Andriéu.

ANDRÒNI (rom. Andronic, Andronix, Andronel, lat. Andronicus), n. d'h. Andronic.

ANDRÒNI (**SANT-**), n. de l. Saint-Androny (Gironde).

ANDROUGIÉU (esp. Androgeo, lat. Androgeos), n. p. Androgée. Androugiéu es soun noum, e lou dison de Grèço. JOURDAN.

ANDROUMACO (cat esp. Andromaca, lat. Andromache), n. p. de f. Andromaque. Prou bèn, me respond Androumaco. C. FAVRE.

ANDROUMÈDO (cat. esp. it. lat. Andromeda), n. p. de f. Andromède. Lou group de Persiéu e Androumèdo dóu Puget s'atrobo au Louvre, le groupe de Persée et d'Andromède de Puget est au Louvre.

ANDROUN, n. de l. Andron, près Aimargues (Gard) ; nom de fam. provençal.

ANDROUNASSO, s. f. Ruelle immonde, vilaine ruelle, v. carreirasso. R. androuno.

ANDROUNETO, s. f. Petite ruelle, v. cuou-de-sa. R. androuno.

ANDROUNO, **ENDROUNO** (a.), **ANDROUIO** (niç.), **ANDROUN** (l.), **ANDRONE** (bord.), (rom. cat. b. lat. androna, it. androne, lat. andron), s. f. et m. Ruelle, cul-de-sac, v. clausugo ; vide qui sépare deux maisons, tour de l'échelle, v. vanello ; réduit, cachette, latrines, v. cagadou. Dóu païs couneissèn lis androuno J. AUBERT. Dins l'endrouno ounte s'amato. G. AZAÏS.

ANDUECHO, **ENDUECHO**, **ANDIUECHO** (l.), **ANDOCHO** (d.), (gr. ἐνδόσθια, intestins), s. f. Andouille, v. andouio. Acò di, lou moussu passo l'anduecho à soun varlet. ARM. PROUV. Voulé roumpre l'anduecho au geinoui, tenter l'impossible, v. anguielo.

Anduou, v. andi[?]u.

andura, v. endura.

ANDURÈU, **VALDURÈU** (rouerg.), s. m. Variété de pomme, cultivée en Gascogne, v. vau-riasso. La calobino, l'andurèu. G. D'ASTROS. R. En, Durèu ? ou Andriéu ? Anduro, v. enduro.

ANDUSAT, **ANDUSAC** et **ENDUSAC** (l.), **ANDISAC**, **AUDISAT** (g.), (b. lat. indisacum), s. m. Bêche, en Languedoc, v. luchet, palavès ; hoyau, dans le Tarn, v. bigot. Ambé soun andusac gigant, Espaso, t'a dejousterrado. A. FOURÈS. R. Anduso ?

ANDUSEN, **ENCO** (rom. andusenc, enca, b. lat. andusiensis), adj. et s. Habitant d'Anduze, v. crèbo-bachas. R. Anduso.

ANDUSENCO (rom. Anduyzenque, b. lat. Andusenqua, terra andusiensis), s. f. L'Anduzenque, la vallée d'Anduze. R. Anduso.

ANDUSO, **ANDUZO** (rom. Andusa, Anduza, b. lat. Andusa, lat. Andusia), n. de l. Anduze (Gard), patrie de Jean Cavalier, chef des Camisards ; nom de fam. languedocien. En Anduso, à Anduze ; Claro d'Anduso, Clara d'Anduze, trouveresse du 13e siècle.

ANDUSOUN (lat. Andusio), n. de l. Anduson, près Valliguière (Gard). Ane (rom. an), subj. du v. ana ; ane, v. an 2 ; ane, v. ase ; ané, v. anen ; anè, anèc (g.), 3e pers. du prét. sing. du v. ana ; anè, anèch, v. anue ; anecali, anecouri, anecourimen, v. anequeli, anequelimen.

ANEDIÉ (rom. anedier), s. et adj. m. Lieu hanté par les canards, v. canardiero. Astour anedié, autour affaité pour la chasse aux canards. R. anedo, anet.

ANEDIHO, **ANDILHO** (g.), **NADILHO** (l.), **ANILHO** (d.), **NILHO** (a.), (rom. anadilla, b. lat. anaticla, lat. anaticula), s. f. Anille, pièce de fer qui fait partie d'une meule de moulin, v. nadiho, diheto. R. anedo.

ANEDO, **NEDO**, **ALEDO**, **ALEDRO**, **ADRELO**, **ARDELO** (cat. aneda, anada, rom. esp. anade, b. lat. aneta, it. anedra, anitra, lat. anas, atis, gr. νῆττα), s. f. Cane, femelle du canard, v. cano, canardo, guito, rito ; sarcelle, espèce de canard, v. caneto, tiroun ; poule d'eau, v. galinastro ; mouette, oiseau de mer, v. fumet ; narcisse des prés, plante, v. courbo-dono. Pecaire ! aurai pas uno fedo, Pas un agnèl, pas uno anedo. C. FAVRE. Es aqui qu'anave vèire L'anedo au bord di valat. A. BIGOT.

ANEDOUN, **NEDOUN** (esp. anadon, rom. aneton, it. anitrino), s. m. Caneton, petit canard, v. canardoun, guitoun, tiroun ; ancienne danse lascive, v. anetoun. Bagna coume un anedoun, mouillé comme un canard. R. anet.

Anega, v. nega.

anèguen pour anèron (ils allèrent), à Toulouse.

anèi, v. anère.

anèi, anein, v. vuei.

aneia, v. agnela.

ANEIDOTO (cat. esp. port. anecdota, it. aneddoto, lat. anecdotum), s. f. Anecdote, v. raconte. Veici uno aneidoto veritablo, istourico. ARM. PROUV.

ANEIENTA (rom. anientar, it. annientare), v. a. Anéantir (vieux), v. avali, peri. Aneiènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

ANEIENTA, **ANEIENTAT** (l.), **ADO**, part. Anéanti, ie. R. à, neiènt.

ANEIENTAMEN, **NIENDOMEN** (alb.), (esp. annientamento), s. m. Anéantissement, v. avalimen. Que nous-autres vengan en qualque niendomen. A. GAILLARD. R. aneienta.

ANÈIRO, s. f. Allure, démarche, dans les Alpes, v. anamen. R. pour anaduro.

ANEIROUN (rom. Anayron, Anneyro, b. lat. Anarionum, Anaro), n. de l. Anneyron (Drôme).

Anèit, aneita, v. anue, anucha.

anèl, v. anèu.

ANELA (port. anelar, it. inanellare, lat. annulare), v. a. et n. Anneler, boucler les cheveux, tourner en volute, pourvoir d'anneaux, v. enviroula ; pour souffler, respirer, v. alena. Anelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Les Languedociens disent d'un barguigneur : Fa coumo lou porc am sa cougo, Toujour l'anello e jamai nouso, il fait comme le cochon qui sans cesse tortille sa queue et ne la noue jamais. S'ANELA, v. r. Boucler. Soun péu long s'anello emé gràci. G. B.-WYSE.

ANELA, **ANELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Annelé, bouclé, ée. Sous pels touts anelats, entre rous e mourets, Soun autant de sedous à prene lous courets. F. DE CORTÈTE. R. anèu.

ANELADO, s. f. Contenu d'un anneau, d'une boucle de cheveux, v. floto, flecado. E de soun péu de nèu brandis las anelados. A. LANGLADE. R. anèu, anello.

ANELADURO, s. f. Annelure, v. frisaduro. R. anela.

ANELAGE, **ANELÀGI** (m.), s. m. Action de boucler. R. anela.

ANELÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. anular, it. anulare, lat. annularis), adj. t. sc. Annulaire, v. det de l'anèu, rabasset. Esclùssi anelàri de soulèu, éclipse annulaire de soleil.

ANELET, **ANELETO**, **ANERETO** (g.), (rom. anelet, esp. anillete, cat. anellet, it. anelletto), s. Petit anneau ; œillet, v. uiet,

bagueto ; petite boucle de cheveux frisés, v. frisoun. Courdela lis anelet, lacer les œillets d'un corsage ; courre l'aneleto, courir la bague. R. anèu, anello.

ANELIÉ, **ANELIÈ** (l.), **ANELÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. anelier, it. anelliero, b. lat. anhelerius), s. Fabricant d'anneaux, marchand de bagues, bijoutier, ière, v. daurié. Guilhem Anelier, de Toulouse, troubadour du 13e siècle, auteur de la chanson de la Guerre de Navarre (1277). R. anèu.

ANELLO, **ANÈRO** (g.), (cat. anella), s. f. Grand anneau, chaînon, v. fuvello, tournet ; anse d'une marmite, v. maniho ; virole, cercle de métal, v. virolo ; boucle de cheveux, v. frisoun ; courroie pour attacher les échasses, v. courrejo ; ganse, v. bagueto. Anello de ridèu, anneau de rideau ; èstre à l'anello, être attaché. R. anèu.

ANELOUN, **ANELOU** (l.), (it. anellino, port. anelinho), s. m. Annelet, petite bague, petite boucle, v. anelet. Vaqui moun aneloun de vèire Pèr souvenènço, o bèu jouvènt. MIRÈIO. De si péu negre e long toumbon lis aneloun. F. GRAS. R. anèu.

ANEMI, **ANEMIC** (l.), **ICO** (cat. anemich, esp. it. anemico), adj. t. sc. Anémique, v. sang-begu ; pour ennemi, ie, v. enemi.

ANEMÌO (cat. esp. it. anemia), s. f. t. sc.

Anémie, v. vanesso.

ANEMOUNO, **ALIMOUENO** (m.), (esp. port. it. lat. anemone), s. f. Anémone, plante, v. chaboussèu, limouno, barbanto. Anemouno di flouristo, anémone couronnée ; anemouno di bos, anémone des bois ; anemouno di prat, anémone des prés ; anemouno-fèro, anémone sauvage.

ANEN, **ANÉ** (lim. rouerg.), (rom. cat. anem), interj. Allons, en avant, v. auto, zóu ; cri usité pour chasser les chiens, v. alou, ahuto. Anen, anen, allons, allons ; anen, zóu ! allons, debout ; anen, dau ! allons, frappe, commence ; anen, vai, allons donc ! anen, estas siau, voyons, taisez-vous. R. ana.

Anèn pour anerian (nous allâmes), dans le Gard, v. ana.

ANEQUELI, **NEQUELI** (rh.), **ANECALI**, **NECALI**, **ANAQUERI**, **NEQUERI** (m.), **NECARI**, **NECHERI**, **ANECOURI**, **ANICOURI**, **ANACOURI** (a.), **ENNEQUELI**, **ENEQUELI**, **ENIQUILI**, **NENQUELI** (l.), **ANNECHELI**, **DECALI** (d.), **DEQUERI** (esp. aniquilar, fr. annihiler, v. fr. anïchiller, b. lat. adnichilare, annichilare, adnihilare ; du lat. nihil, rien), v. a. Exténuer par défaut de nourriture, v. adeli, avani, alina, ania. Anequelisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ANEQUELI, SE NEQUELI, v. r. S'exténuer, tomber d'inanition. Se leissa nequeli, se laisser affaiblir par une nourriture insuffisante ; vai en s'anequelissènt, il perd de jour en jour. Entremen que lou paure diable S'eniquilis de malo fam. J. ROUDIL.

ANEQUELI, **ANEQUELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Anéanti, ie, exténué, ée, défaillant, ante. Siéu anequeli, more d'anequeli, je meurs de faim ; terro anequelido, terre épuisée. Sus la terro que l'óublido Se rabalo anequelido. LAFARE-ALAIS.

ANEQUELIMEN, **NEQUELIMEN** (rh.), **ENNEQUELIMEN** (l.), **NEQUERIMEN**, **ANAQUERISSAMEN** (m.), **ANECOURIMEN**, **ANICOURIMEN**, **NECOURIMEN**, **ANACOURIMEN** (a.), **DECALISSAMENT** (d.), (esp. aniquilamiento), s. m. Inanition, exténuation, faiblesse occasionnée par manque de nourriture, v. avanimen, alinasou, aganimen, nequèli, vanesso. Mouri d'anequelimen, mourir d'inanition. Après un long nequelimen. A. CROUSILLAT. R. anequeli. Anère, anèri (m.), anèi (lim.), (rom. anei), ères, è, erian, erias, èron ou èren, prét. du v. ana ; anerèi, ras, ra, ram, rats, ran ; aneri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, fut. et cond. gasc. du v. ana ; anèro, v. anello.

ANÉS (rom. anese, esp. añejo, âgé, suranné), n. p. Anez, Annés, nom de fam. méridional.

ANESCO, **ANESQUE** (b.), (basque neska, jeune fille ; lat. agna, jeune brebis), s. f. Brebis, en Béarn, v. fedo, auelho. Déu bèt troupèt de mas anescos Aquero be n'èro la flou. C. DESPOURRINS.

ANESQUETO, s. f. Petite brebis, v. fedeto, auelheto. De la plus charmanto anesqueto, Pastous, bienèts me counsoula. C. DESPOURRINS. Anèsse ou anèssi, èsses, èsse (rom. anes), essian, essias, èsson (rom. anessan), subj. imparf. du v. ana.

ANESSO (b. lat. Anessa, Inissa, Annexia), n. de l. Anesse (Dordogne). R. annèisso.

ANET (rom. cat. anet, it. aneto, lat. anethum), s. m. Aneth, plante, v. escarlato, fenoui-bastard.

ANET (rom. anet, canard, lat. anas, atis), n. p. Anet, nom de fam. méridional.

Anèt, v. anè (il alla).

anèt, v. anèu (anneau).

anèt, v. agnèu (agneau).

anèt, v. anue (ce soir).

anèt, v. vuei (aujourd'hui).

ANETIN, **ANETI** (l.), **INO** (rom. anetin, it. anetino), adj. D'aneth, qui sent l'aneth ; Anezin, nom de fam. méridional. Oli anetin, huile d'aneth. R. anet.

ANETO, **ANOTO** (a.), **ANNETO**, **NANETO**, **NANET**, **ANNELLO**, **ANNIL** (l.), n. de f. Annette, Nannette, v. Nanoun. PROV. A santo Aneto Taston l'iòu à l'auqueto. R. Ano.

ANETOUN, **ANNETOU** (l. g.), n. de f. Petite Annette, Ninon, v. Nanoun ; ancienne danse, v. anedoun. L'un fasié la cascareleto, L'autre dansavo l'anetoun. C. BRUEYS. R. aneto.

ANÈU, **ANÈL** (l.), **ANÈT** (g.), (rom. aneus, anel, aned, anet, cat. anel, anell, it. anello, esp. anillo, lat. anellus), s. m. Anneau, bague, v. costo, poumpet, viro ; piton, verterelle, v. armelo, tartavello ; rognon de veau ou de porc, dans le Gers, v. rougnoun. Anèu d'or, anneau d'or ; anèu de vèire, anneau de verre ; anèu de cren, anèu de Bèu-caire, bagues de crin dont on vend beaucoup à la foire de Beaucaire. On les fabriquait autrefois à Sant-Jan-das-Anèls, Saint-Jean de Maruéjols (Gard) ; anèu de campano, bélière ; anèu de rodo, frette ; encastre d'un anèu, chaton d'une bague ; poulit coume un anèu, joli comme un cœur ; propre coume un anèu, net comme une perle ; veni d'à poun coume pèiro en anèu, s'adapter exactement ; acò vai coume la pèiro à l'anèu, es la pèiro à l'anèu, cela vient fort à propos ; pourta la co en anèu, porter la queue en trompette. PROV. Ges d'anèu, Ges de capèu, point de dot, point d'époux. — Quand te presènton l'anèu, baio lou det. PROV. LANG. Cal jamai bouta lou det Dins un anèl trop estret.

Aneu, aneui, aneut, v. anue et vuei.

ANEVASSI (**S'**), **S'ANEVACHI** (a.), v. r. Se mettre à la neige, en parlant du temps, v. ennevassa.

ANEVASSI, **IDO**, part. et adj. Qui est à la neige. R. à, nevas.

ANEVRISMO (esp. it. port. aneurisma, lat. anevrysma), s. m. t. sc. Anévrisme.

Anfançe, v. enfançe.

anfaroun, v. fanfaroun.

anfauma, v. enfouma.

ANFELISO, n. de f. Amphelise, Emphelise, Amphélésie, nom de femme usité au moyen âge. Anfeliso de Sabran, mère du pape Urbain V (1302).

Anfèr, v. infèr.

ANFIBIÉU, **ÌO** (it. esp. anfibio, port. amphibio, lat. amphibius), adj. t. sc. Amphibie. Bestiàri anfibiéu, animal amphibie.

ANFIBOULOUGI, **ANFIBOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. amphibologich, it. esp. anfibologico, port. amphibologico), adj. t. sc. Amphibologique, v. escur. R. anfiboulougìo.

ANFIBOULOUGICAMEN (it. anfibologicamente), adv. Amphibologiquement. R. anfiboulougic.

ANFIBOULOUGÌO (rom. amphibolia, esp. anfibologia, cat. port. lat. amphibologia), s. f. t. sc. Amphibologie.

Anfin, v. enfin.

ANFIOUN (lat. Amphion), n. p. Amphion. Anfioun qu'as sous de sa liro fasiò boulega las pèiros. A. FOURÈS.

ANFISO, n. de l. Amphise, dans l'île de Camargue, près les Saintes-Maries : lou mas d'Anfiso. R. En, Fiso ?

ANFITEATRE, **ANFITIATRE**, **ENFITIATRE** (it. esp. anfiteatro, cat. port. amphitheatro, lat. amphitheatrum), s. m. Amphithéâtre, v. areno. L'anfiteatre d'Arle, de Nimes, l'amphithéâtre d'Arles, de Nimes ; l'anfiteatre de Mount-pelié, l'amphithéâtre de l'école de médecine de Montpellier. Sierve d'anfiteatre à-n-aquéu grand coumbat. J. RANCHER.

ANFITRIOUN (lat. Amphitryon), n. p. et s. m. Amphitryon, v. counvidaire, trataire.

ANFITRITO (it. Anfitrite, lat. Amphitrite), n. p. Amphitrite, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Oh ! mai lou bèu, Diéu m'afourtune ! Es Anfitrito emé Netune. CALENDAU.

Anfla, v. enfla.

anfle, v. enfle.

ANFOUS, **ANFOS**, **ANFONSO** (m.), (rom. Anfos, Amfos, esp. Alfonso, Alonso, b. lat. Alphonsus, Ildephonsus, goth. Adalfons, Adelfuns), n. d'h. et s. m. Alphonse ; poisson de mer nommé alfonso en catalan, v. mèro ; Amphoux, Anfossi, Anfossy, Fossy, Anfonce, Alfonsi, noms de fam. provençaux. Anfos premié, Alphonse Ier, comte de Toulouse (1120) ; Anfos premié, Anfos d'Aragoun, Alphonse Ier, comte de Provence (1166- 1196), roi d'Aragon sous le nom d'Alphonse II dit le Chaste, poète provençal ; Anfos segound, Alphonse II, comte de Provence (1196- 1209) ; Anfos segound, Alphonse II, frère de saint Louis, dernier comte de Toulouse (1249- 1272) ; Anfos de Castiho, Alphonse X, Alphonse le Sage, roi de Castille (1252-1284), protecteur des Troubadours. La tourre d'Anfous, la tour d'Amphoux, dans la Camargue ; la carriero d'Anfous, la rue d'Amphoux, à Avignon.

Anfranja, v. enfranja.

angairado, v. algarado.

ANGAIS (rom. Angays), n. de l. Angaïs (Basses-Pyrénées), v. mulatié.

ANGALIÉ, **ANGALIERO**, **ENGALIERO**, n. p. Angalier, Angalière, Engalière, noms de fam. provençaux. R. eigalié, eigaliero.

Angan (l.) pour anen, v. ana.

angan, v. óugan.

anganassos, v. óuganasso.

angandi, v. agandi.

anganta, v. aganta.

anganta, v. enguenta.

angantou, v. enguentié.

ANGAREMO, n. de f. Sainte Angarême, abbesse d'Arluc près Antibes.

ANGARIA (v. fr. angarier, it. lat. angariare), v. a. Vexer, harceler, en bas Limousin, v. secuta, engareja, agarreja.

ANGASTIERO, **ENGASTIERO** (esp. angarillas, civière), s. f. Échelette d'un bât, v. cargastiero. Estevos, araires, civieros, Coularivos et angastieros. J. MICHEL.

Angaud, v. anjou.

ANGE, **ÀNGI** (m.), **ANGÈL**, **ANJO** (l. g.), **ANYO** (b.), **ANGIAL** (lim.), **ANGIAU** (Velay), (rom. angel, angil, cat. esp. angel, it. angelo, port. anjo, lat. angelus), s. m. Ange, esprit céleste, v. esperit ; poisson de mer, v. pèis-ange ; aigrette ailée de certaines graines, v. lume, perdigolo ; ganga, oiseau, v. grandoulo ; carte que le banquier étale à droite ou à gauche, au jeu de vendôme ; boulet de canon coupé en deux, dont les deux moitiés sont rattachées par une chaîne ; Ange, Lange, nom d'homme et de femme provençal. Ange gardian, ange gardien ; ange boufarèu, anjo boufarèl (l.), ange bouffi, enfant joufflu ; ange negre, ange de ténèbres ; ange, vène que t'embrasse, terme de caresse. Que ti pren, ange miéu ? M. TRUSSY. Bèl ange, Diéu t'acoumpagne ! paroles qu'on prononce à la vue d'une étoile filante, parce qu'on croit dans le peuple que c'est une âme qui entre au paradis ; Jan-Ange, prénom usité ; es l'ange di bòni nouvello, se dit ironiquement d'un messager de malheur ; e tout ço que i'ai fa, es gramaci lis ange, et de tous mes bienfais il n'a aucune gratitude ; anara coucha 'mé lis ange, se dit d'un joueur qui se retire dépouillé ; rire emé lis ange, rire aux anges, rire seul, sans sujet ; faire vèire lis ange, faire voir les chandelles, frapper au visage, éblouir ; a vist lis ange, il a vu les anges violets, il a eu des visions creuses ; abiha 'n enfant en ange, habiller un enfant en lévite ou en ange, pour une procession ; vos avé mis ange, auras pas mis ange, dicton usité au jeu de la queue leu leu ; la counfrarié dóu Bon Ange, confrérie de jeunes gens établie à Sault (Vaucluse) de temps immémorial, et dont un des membres a le droit d'assister à toutes les noces du pays, à moins qu'on ne paye une contribution ; la font de l'Ange, nom d'une fontaine de Carpentras ; la carriero de l'Ange, nom d'une rue de Perpignan, où l'on croit qu'un ange apparut ; la baumo dis Ange, nom qu'on donne à des grottes qui contiennent des stalactites, à Malaucène (Vaucluse) et à Donzère (Drôme) ; la tourre dis Ange, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon, dans laquelle Urbain V, qui la construisit, avait fait peindre l'histoire des anges ; nom d'une tour de l'ancienne enceinte de Périgueux ; la baio dis Ange, nom de la baie de Nice ; Santo-Marìo dis Ange, vocable d'une église d'Arles bâtie au 6e siècle par saint Césaire. A Rome la Vierge est honorée sous le même titre ; Nosto-Damo dis Ange, nom qu'on donne à des chapelles élevées au sommet des montagnes, dans les Maures (Var), à Mormoiron, à Pertuis (Vaucluse), à Mimet (Bouches-du-Rhône) et près de Lurs (Basses-Alpes) ; ah ! bono maire dis ange, sorte d'invocation à la Sainte Vierge ; pacièncì d'ange, patience angélique ; tèsto d'ange, bonne mémoire ; legi, escriéure coume un ange, lire, écrire parfaitement.

ANGÈL (**SANT-**), **ANGIAL** (**SENT-**), (lim.), (b. lat. Sanctus Angelus), n. de l. Saint-Angel (Corrèze, Dordogne, Puy-de-Dôme).

ANGELEJA (**S'**), v. r. Devenir ange, mot qui nous paraît créé par Jasmin, dans ces vers : Toco lous anges de la ma, E qui lous toco s'angelejo. R. angèl, ange.

ANGELEN, **ANJOUNEN** (l.), **ENCO** (rom. cat. angelical), adj. D'ange, relatif aux anges, v. angeli. Toun biais, toun èr angelen. A. CROUSILLAT. Lou cant d'uno angelenco chatouno. ID. Anjounenco fadeto. H. OLIVIER. L'anjounenco bregado. LAFARE-ALAIS. D'anjounénqui maneto. A. BOUDIN. R. angèl.

ANGELET, **ANJOULET** (g.), **ANJOUNET** (viv.), **ANGET**, **ANJOUNEU**, **ANJOUNÈL** (l.), **ANGELIT** (g.), (cat. angelet, it. angioletto, esp. angelito), s. m. Petit ange, v. angeloun ; âme en peine, v. ameto ; papillon, dans le Gers, v. parpaioun, sant-fèli. Acò 's prou dourmit, coumpagnous, Les angelets parlon à nous. P. GOUDELIN. Sants, santos, angelets. H. BIRAT. Poulido toujour coumo un bèl angelet. J. JASMIN. R. angèl.

ANGELETO, **ANJOULETO** (g.), **ANGETO** (l.), **ANGELOUNO** (rh.), s. f. Petit ange femme ; petite Angèle, nom de jeune fille, v. angelino. Sounas, angeletos vesinos. J. JASMIN. E toutos las flous tour à tour Espelisson pèr Angeleto. A. GUIRAUD. Sens cessa d'èstre angeto. M. CEREN. R. angèlo.

ANGELI, **ANGELIC** (l. g.), **ICO** (cat. angelich, esp. it. angelico, lat. angelicus), adj. Angélique ; Angelic, nom d'un savant médecin qui vivait à Marseille au 13e siècle. Ah ! se l'avias couneigudo Emé soun gàubi angeli ! A. CROUSILLAT. Esperit angelic, la bèro de las bèros. S. DU BARTAS. Vosto riseto es angelico. A. TAVAN.

ANGELICAMEN (cat. angelicament, it. angelicamente, esp. angelicalmente), adv. Angéliquement. R. angelic.

ANGELICASSO, s. f. Laser de France, plante, v. batouiro. R. angelico.

ANGELICO (cat. esp. port. it. lat. angelica), s. f. Angélique, plante, v. ancoues ; variété de figue, v. duro-pèu ; créature angélique ; nom de femme, v. Angèlo. Angelico-fèro, angélique sauvage, plante, v. cournacho ; livèche officinale, plante, v. àpi-bastard ; égopode, plante, v. erbo-de-la-gouto. Lou paradis emé sis angelico. L. ROUMIEUX. Me brèsses emé de pantai Ounte treluson d'angelico. R.-A. ROUMANILLE.

ANGELIÉ, n. p. Angellier, nom de fam. mérid. R. ange.

ANGELIN (lat. angellus, petit angle, petit coin), s. m. Corsage, à Limoux (Aude), v. coursage, jougne. R. angle.

ANGELIN, **INO**, adj. Angélique, séraphique, v. angelen. La baumo Angelino, nom d'une grotte du mont Sainte-Victoire près Aix. A-n-aquelo voues angelino. A. CROUSILLAT. Venié : la coulèro enfantino Toumbavo à sa voues angelino. S. LAMBERT. R. angèl, ange.

ANGÈLO, **ANGELINO** (g.), **ANJO**, **ANJOUNO**, **ANJOUNELLO** (l.), (it. lat. Angela), s. f. et n. de f. Ange femme, ange gardien d'une jeune fille ; espèce de poisson, en Gascogne ; Angèle, nom de femme, v. Angeleto. Aiman ta voues d'angèlo, Ta courso d'iroundello. J. JASMIN. Sant Miquèu regardant l'angèlo. M. TRUSSY. Emé lis angèlo ause-la canta. L. ROUMIEUX. E puch qu'auèts hèit l'ange, aro cau hè l'angèlo, Nou pas d'aqueros déus pesquès. G. D'ASTROS. Dirias lou cant d'uno angelino. L. MOUNET. La rèino de las anjos. J. SANS. Vierge, rèino das anjounellos. M. LACROIX. Santo Anjo, sainte Ange, martyre honorée à Apt (Vaucluse) ; santo Angelino (b. lat. sancta Angelina), sainte Angeline, honorée en Périgord.

ANGELOT, s. m. Angelot, ancienne monnaie de France dont le type était un ange. Quant as escuts, angelots e ducats... A. GAILLARD. Tres cents milo angelots. J. ROUDIL. R. angèl, ange.

ANGELOUN, **ANJOUN** (rh.), **ANGELOU**, **ANJOU** (l.), **ANYOU**, **ANYOULIN** (b.), **ANGIAVOU** (Velay), (rom. angelon, it. angiolo, angeluccio), s. m. Petit ange, cher ange, petit enfant, v. angelet ; Angelon, nom de fam. cat. Avié lis iue d'un angeloun. J. ROUMANILLE. Mesclo sa grando voues à la voues dis anjoun. L. BARD. Dèves èstre glouriouso. D'avé pèr sòci un anjoun. S. LAMBERT.

ANGELUS, **ANGÈLUS**, **ANGÈL** (l.), **ANYÈLUS** (b.), (lat. angelus), s. m. Angelus, prière, v. ave-Maria. A l'angelus, au point du jour ou à la nuit tombante. PROV. LANG. Angelus sounados, Filhos retirados ; Angelus finidos, Filhos endourmidos. Les cloches de Notre-Dame de Doms, à Avignon, furent les premières à sonner l'angelus, institué par le pape Jean XXII en 1318. R. angèl, ange.

Anget, v. angelet.

angeto, v. angeleto.

Angevin, v. Anjouvin.

angiau, v. ange.

angiavou, v. angeloun.

ANGIÉ (rom. Angiers, Angieu, lat. Andegavum), n. de l. Angers, patrie du roi René.

ANGINO (lat. angina), s. f. t. sc. Angine, v. ancoues, avanto, galet, garige. A tant de gents dounariéu-ti l'angino ? J. AZAÏS.

ANGIRAN, n. de l. Angiran, quartier de Mende (Lozère) ; Angirany, nom de fam. provençal.

Angirèu, v. augivèu.

angivo, v. gengivo.

ANGLADO (rom. anglada, b. lat. anglata, angulata), s. f. et n. de l. Contenu d'un angle, v. cantounado, queirié ; angle, coin de terre, v. caire ; Anglade (Gironde) ; Langlade (Gard) ; Langlade, Delanglade, noms de fam. mérid. Anglado d'uno floto, angle formé par une réunion de navires ; vin de L'Anglado, vin de Langlade ; soufri Langlado, souffrir mort et passion, par allusion à un célèbre assassin appelé Langlade, qui fut roué à Avignon au 18e siècle. On voit encore sur le rempart de cette ville la grille de fer où sa tête fut exposée. Lou felibre Langlado, Auguste Langlade, poète languedocien, né à Lansargues (Hérault), en 1820. R. angle.

ANGLADURO (**L'**), (rom. Angladure, fr. Anglure près Troyes), n. de l. L'Angladure (Basses-Pyrénées). R. anglado.

Anglaire, v. troumpo.

anglantino, v. aglantino et eiglantino.

ANGLAR, **ANGLARS**, **ANGLAS**, **ANGLA** (rom. anglar, anglars, rocher angulaire ; b. lat. anglare, anglarium, angle, coin, lat. angulare), n. de l. et s. m. Anglars (Aveyron, Cantal, Lot) ; Anglas (Gard) ; variété de raisin rouge, v. pico-poulo bourret ; nom de fam. mérid. Lou deputa Boissy-d'Anglas, v. Bouissi. R. angle.

ANGLE (rom. cat. angle, esp. port. angulo, it. angolo, lat. angulus), s. m. Angle, coin, recoin, v. caire, cantoun. Angle maigre, angle aigu ; angle de ro, anfractuosité de rocher, terre végétale qui s'y trouve ; l'estang de l'Angle, l'étang de l'Angle (Hérault) ; la mountagno d'Angle, dans le Puy-de-Dôme, au pied de laquelle sont les eaux minérales du Mont-Dor.

ANGLE (b. lat. Angli, Anguli), n. de l. Angles (Basses-Alpes). Lis Angle (b. lat. villa de Angulis), les Angles (Gard), patrie du romancier Armand de Pontmartin ; Delzangle, nom de fam. lang. Lis Angle-vièi (rom. Anglavielh), les Angliviels, hameau près Valleraugue (Gard) ; Angleviel, nom de fam. lang.

ANGLÉS, **ANGLEI** (lim.), **ENGLÉS** (m.), **ESO** (rom. Angles, Engles, Engleis, cat. Anglés, esp. Inglés, port. Inglez, angl. English), adj. et s. Anglais, aise ; créancier fâcheux, importun, v. seco-fege ; Anglès, Anglez, Langlès, D'Anglézy, noms de fam. méridionaux. L'Anglés, la puissance anglaise ; porc anglés, cochon de race anglaise ; faire la mar is Anglés, faire des fanfaronnades, enfoncer des portes ouvertes ; rouge coume un anglés, rouge comme un coq, allusion à l'habit rouge des soldats Anglais ; lis Anglés an desbarca, se dit d'une femme qui a ses mois ; a lis angleso, il a les hémorrhoïdes ; meichant coume un Anglés, dicton bas-limousin qui paraît remonter aux guerres du moyen âge ; Cavo dis Anglés, nom vulgaire d'un aqueduc romain qui allait de Vors à Rodez ; toumbo dis Anglés, tumulus, dolmen, en Rouergue. En Rouergue, Agenais, Guienne et Limousin, le peuple attribue généralement aux Anglais les monuments dont il ne connaît pas l'origine ; béure coume un Anglés, boire comme un templier ; la permenado dis Anglés, nom d'une promenade de Nice. Angleses, esos, plur. lang. d'anglés, eso ; sobriquet des gens d'Azilhanet (Hérault).

ANGLÉS, n. de l. Anglès (Tarn).

ANGLESA, v. a. Anglaiser un cheval, lui couper la queue à l'anglaise, v. descoua.

ANGLESA, **ANGLESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Anglaisé, ée. R. angleso.

ANGLESIAN, n. p. Anglésian, nom de fam. lang. R. anglés 2.

ANGLESO, s. f. Anglaise, redingote, v. levito ; écriture anglaise ; partie d'un gilet ; espèce de bouteille, v. boutiho. Amé dos anglesos coumo de tampos de bufet. A. MIR. Jito uno angleso murtriero Au visage de l'óufensour. H. MOREL. R. anglés.

ANGLET (rom. Anglet), n. de l. Anglet (Basses-Pyrénées). R. angle.

ANGLIC (b. lat. Anglicus), n. p. Anglic Grimoard du Roure, frère du pape Urbain V, évêque d'Avignon (1364).

ANGLICAN, **ANO** (cat. anglicà, esp. it. anglicano, lat. anglicanus), adj. et s. Anglican, ane. La glèiso anglicano, l'église anglicane.

Angliènsi, v. agourènci.

anglo, v. aiglo.

ANGLOI, **OIO**, s. Habitant d'Angles (Basses-Alpes). R. Angle.

ANGLORO, **ENGLORO**, **ENGROLO**, s. f. Lézard gris, à Nimes, v. grisolo, lagramuso ; Anglora, nom de fam. catalan. Dins l'ivèr lis angloro Ié van béure lou sourèl. A. BIGOT. R. grisolo.

ANGLO-TERRO (rom. Englaterra, Engleteyra, cat. Anglaterra, esp. port. Inglaterra, it. Inghilterra, lat. Angla terra), s. f. Angleterre, pays d'Europe. Jano d'Anglo-terro, Jeanne d'Angleterre, fille de Henri II, quatrième femme du comte de Toulouse Raimond VI.

Anglut, v. englut.

ango, angos, angon pour ane, anes, anon, v. ana.

angòni, v. agòni.

angoui, angous, angouc, angoum, angouts, angoun, prét. gasc. du v. ana.

ANGOUINO, n. de l. Le Pont d'Angoyne, nom d'une ancienne bouche d'aqueduc de la ville d'Agen. R. ancouno ?

ANGOUISSA, **ENGOUISSA** (l.), **ENGOUICHA**, **ENGOUECHA** (b.), (rom. angoissar, engoissar, engoichar, engueisshar, cat. angoissar, it. angosciare, esp. port. angustiar, b. lat. angustiare), v. a. Donner de l'angoisse, affliger, v. afligi, estransina. Quand vòu que lou mau l'angouisse. A. ARNAVIELLE. S'ANGOUISSA, S'ENGOUISSA, v. r. S'engouer, s'embarrasser le gosier, v. engavacha. S'engouissabo en manjant un capou de Gascougno. P. BARBE.

ANGOUISSA, **ENGOUISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans l'angoisse, dans le saisissement, accablé, ée. Davans moun païs angouissa. A. ARNAVIELLE. R. angouisso.

ANGOUISSO, **ENGOUISSO** (l.), **ENGOUEISSO** (m.), **ENGOUICHO** (a.), (rom. angoissa, engoissa, engoischa, engueissha, cat. angoissa, it. angoscia, cat. port. esp. lat. angustia), s. f. Étranglement, espace resserré, lieu étroit, difficulté, v. estrangladou ; angoisse, anxiété, v. ànci ; malaise, souffrance, infirmité, v. magagno ; Angoisse (Dordogne), nom de lieu. Douna d'angouisso, donner de grands soucis ; plen d'angouisso, accablé de maux ; pero angouisso (rom. pera d'engoys), poire d'angoisse, v. ancoues. Lis angouisso d'aquesto vido. J. ROUMANILLE.

ANGOUISSOUS, **ENGOUISSOUS** (l.), **OUSO** (rom. angoissos, engoissos, engoichos, cat. angoissós, it. angoscioso, v. esp. angustioso), adj. Plein d'angoisses, pénible, souffrant, ante, qui se plaint toujours, v. doulènt ; Langoisseux, nom de fam. méridional. Mei grèus roumècs, mei souspirs angouissous. F. D'OLIVET. E lou vent engouissous dins lous sauses plouravo. P. GAUSSEN. R. angouisso.

Angoulèmes, v. Engoulèime.

ANGOUNAIO, **ENGOUNAIO**, **ANGOUNALHO** (a.), s. f. Choses de rebut, vieillerie, vieux meubles, vieux outils, v. argagno, vieiun, trast. R. ancouno.

ANGOURAN (nom fr. Enguerrand, nom tud. Engelran), n. p. Angoran, nom de fam. provençal, v. Gouirand, Guirand.

ANGOUS (rom. Angos, Anguos), n. de l. Angous, Angos, localités de Béarn. Angóussei, ousses, ousse, ousso, óussem, óussets, óussen, imparf. subj. gasc. du v. ana ; Angoustin, v. Agustin.

ANGOUSTINO (rom. Angostrinas, b. lat. Angustinæ), s. f. pl. Le défilé des Angoustines ou Angoustrines, près Seynes (Gard). R. angouisso,

ANGRAVO, n. p. Angrave, nom de fam. languedocien. R. En, Gravo.

Angrimoueno, v. agrimoueno.

ANGROGNO, n. de l. Angrogne (Piémont), nom d'une des vallées vaudoises des Alpes.

Angrolo, v. angloro, grisolo.

angue, ànguen, anguen, pour ane, anon, anant, v. ana.

angueguets (toul.) pour anerias.

anguerèi, ras, ra, ram, rats, ran.

angueri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, fut. et cond. gasc. du v. ana.

anguèri ou anguèi, anguèos, anguèt ou anguèc, prét. toul. du v. ana.

anguès ou anguèsse, imparf. subj. gasc. du v. ana.

angueto pour lengueto.

àngui, angues, angue, anguem, anguets, ànguen, subj. gasc. du v. ana.

ANGUIÉ (lat. angarius, percepteur, huissier), n. p. Anguier, nom de fam. provençal.

ANGUIELA, **ENGUILLA** (auv.), **ADO** (piém. anguilè, marcher comme une anguille, biaiser), adj. Semblable à une anguille, effilé et souple, svelte, v. alounga, afusela ; Languillat, nom de fam. méridional. Es anguielado, elle est svelte. R. anguielo.

ANGUIELADO, s. f. Anguillade, coup donné avec un mouchoir tortillé, v. giblado, cenglado. Te baiarai uno anguielado, je te dauberai. R. anguielo.

ANGUIELARD (b. lat. anguillariun), s. m. Espèce de pêche, usitée à Marseille, v. anguiliero. R. anguielo.

ANGUIELASSO, s. f. Grosse anguille, v. pougau. R. anguielo.

ANGUIELEN, **ENGUIALENC** et **ENDIALENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui tient de l'anguille, qui glisse, qui échappe facilement, v. resquihous ; effilé, étiré, ée, mince, v. loungaru. R. anguielo.

ANGUIELETO, s. f. Petite anguille, v. bouiroun. R. anguielo.

ANGUIELO, **ENGUIELO** (m.), **ANGUIERO**, **ANGUINO** (Var), **ANGUILO** (niç. lim. d.), **ENGUILO** (g.), **ANGUIELLO**, **ANGUIALO** (l.), **ANYELLO** (b.), **ENGUIALO** (lim.), **ENDIALO**, **ANDIALO** (Tarn), (rom. anguiela, anguila, anguilla, angella, cat. esp. anguila, port. enguia, it. lat. anguilla), s. f. Anguille, v. chineto, mourguin, pougau ; pièce de bois qui glisse entre les jumelles d'un pressoir et repose sur le couvercle de la maie ; pièce de bois sur laquelle glisse un navire qu'on lance à la mer. Anguielo de bartas, de bouissoun, de garrigo, couleuvre de buisson, v. serp ; anguielo de mar, congre, poisson de mer, v. groun ; mourre d'anguielo, museau pointu ; sarra l'anguielo, prendre l'occasion aux cheveux ; coupa l'anguielo au geinoui, rompre l'anguille au genou, faire merveille, tenter l'impossible ; faire l'anguielo en quaucun, courtiser quelqu'un ; jo de l'anguielo, jeu de l'anguille, dans lequel on se frappe avec un mouchoir tortillé ; jo de l'anguielo amagado, autre jeu d'enfant ; marchand de pèu d'anguielo, marchand de

peaux d'anguilles, terme injurieux ; esquiha coume uno anguielo, échapper comme une anguille ; qu'es acò : barro de ferre, co d'anguielo ? énigme populaire dont le mot est aguïo, aiguille. PROV. A gros pescaire escapo anguielo. — Quau trop sarro l'anguielo, l'anguielo i'escapo, ou Mai l'on sarro l'anguielo, mai escapo. A Agen, il y a une rue et une porte Sainte-Anguille.

ANGUIELOUN, **ANGUILOU** (l.), **ENGUILOU** (g.), s. m. Petite anguille, jeune anguille, v. bouiroun ; loche de rivière, v. loco ; naville, petit canal qui serpente dans les prairies, v. fiholo. Lou Pont de l'Anguieloun, nom d'un pont voisin de Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) ; lis anguieloun de Vau-cluso, les dérivations de la fontaine de Vaucluse. R. anguielo.

Anguieloun, anguieroun, anguiloun, v. aguieloun.

ANGUIELUN, **ANGUIALUN** (l.), s. m. Les anguilles en général. Es que sabiòu las maires e las filhos Que n'èro pas pescaire de tenilhos Ni d'anguialun. G. AZAÏS. R. anguielo.

ANGUILIERO, **ANGUILIÈIRO** (l.), **ANGUILÈRO**, **ENGUILÈRO** (g.), (esp. anguilera, b. lat. anguillaris), s. f. Nasse pour prendre les anguilles, v. bouirouniero, boussolo, garbello, jambin. Nassihoun d'uno anguiliero, goulet d'une nasse. R. anguielo.

Anguino, v. anguielo.

ANGULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. angular, anglar, cat. esp. port. angular, it. angolare, lat. angularis), adj. Angulaire, v. cantounau.

ANGULOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. angulos, esp. port. anguloso, it. angoloso, lat. angulosus), adj. Anguleux, euse, v. queira, queiru. R. angle.

ANGULOUSETA, **ANGULOUSETAT** (l.), (rom. angulozitat), s. f. État de ce qui est anguleux. R. angulous. Angùri, angùren, angut, pour anèri, anèron, anè, v. ana ; àni (que j'aille), v. ana.

ANI, **ARNI** (lim.), (rom. angir, lat. adhinnire, hennir après), v. a. Hennir, en Limousin, v. endiha ; saillir une femelle, en Provence, v. aci, lusi. Se faire ani, être en rut, en parlant des brebis, cavales, etc.

ANI, **IDO** (lat. anere, devenir vieux), part. et adj. Usé, élimé, ée, v. gausi, biesi. Crese qu'es tant marrido Que n'avèn que d'ani. VIEUX NOEL. Ta soutano es anido, as pas ges de debas. A. BOUDIN.

ANIA, **ANICA** (b. lat. annichilare, adnihilare), v. n. Mourir d'inanition, en Rouergue, v. alina, anequeli, avani.

ANIAT, **ANICAT**, **ADO**, part. et adj. Exténué, ée, défaillant, ante. R. à, niéu.

ANIAMEN, **ANICAMEN**, s. m. Inanition, v. anequelimen. R. ania, anica.

ANIANEN, **ENCO** (b. lat. Agnanensis, Anianensis), adj. et s. Habitant d'Aniane. R. Aniano.

ANIANO (rom. Anhana, Anyana, b. lat. Anania, Agnana, Aniana, Anianum), n. de l. Aniane (Hérault), où sont les ruines d'un monastère fondé sous Charlemagne par saint Benoît d'Aniane. Innoucènt d'Aniano, faux bonhomme. PROV. Figo d'Aniano, papié blu.

Anias pour anerias, dans Brueys.

anibela, v. nivela.

ANIBERT, n. p. Anibert, nom de fam. provençal. L'istourian Anibert, Louis-Mathieu Anibert (1742-1782), né à Trinquetaille, auteur de Mémoires historiques et critiques sur l'ancienne république d'Arles. R. En, Ibert.

Aniboula, v. aniéula, ennivoula.

anica, v. ania.

ANICET, **NICET** (cat. Anicet, lat. Anicetus), n. d'h. Anicet.

Anicouri, anicourimen, v. anequeli, anequelimen.

ANICROCHO, **NICROCHO** (d.), (v. fr. hanicroche, croc à main, espèce d'arme), s. f. Anicroche, v. engambi. Cerca d'anicrocho, chercher des difficultés. Me cercarias quauco anicrocho. LAFARE-ALAIS. Mi pago d'anicrocho. V. GELU.

Anida, v. nisa.

ANIE, n. de l. Le pic d'Anie (Hautes-Pyrénées).

Aniecha, v. anucha.

anielet, v. agnelet.

aniello, v. niello.

ANIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Qui va vite, prompt, ompte, vif, ive, en Béarn, v. desgaja, viéu. R. ana.

Aniéu pour anère (j'allai), dans Brueys et La Bellaudière.

ANIÉULA, **ANIÉULI**, **ANIÉURI** (m.), v. a. Couvrir de nuées, v. ennivouli. S'ANIÉULA, S'ANIÉULI, v. r. Se couvrir, en parlant du temps. Dempèi, lou méu frount s'aniéulo, Soui coumo l'aucèl que piéulo. M. BARTHÉS.

ANIÉULA, **ADO**, **ANIÉULI**, **IDO**, part. et adj. Nuageux, euse. R. à, niéulo.

Aniho, v. anediho, nadiho.

anila, anilas, v. agnela, agnelas.

anilet, v. agnelet.

anilh, v. nadiuel.

anilha, v. endiha.

anilho, v. anediho.

aniliè, v. agnelié.

anilou, v. agneloun.

ANIMA, (rom. cat. esp. port. animar, it. lat. animare), v. a. Animer, v. afisca, galouia. Tu que de la naturo animes lous ressorts. C. PEYROT. S'ANIMA, v. r. S'animer. E pèr sabé se vous aiman, Augèts coussi nous animan. P. GOUDELIN.

ANIMA, **ANIMAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Animé, ée. Animàdis, ados, plur. narb. d'anima, ado.

ANIMACIOUN, **ANIMACIEN** (m.), **ANIMACIÉU** (l. g.), (esp. animacion, lat. animatio, onis), s. f. Animation, v. afiscacioun, fogo, voio. Gesticulo em' animacioun. NOUVELLISTE DE NICE. R. anima.

Animai, v. nimai.

ANIMAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui anime. R. anima.

ANIMALAS, **ANIMARAS** (m.), **ANIMAUDAS**, **ALIMAUDAS** (l.), (esp. animalazo, it. animalaccio), s. m. Gros animal, grand animal, v. bestiaras, bestias, chivalas. L'animalas que se bigorso. A. LANGLADE. Autant-lèu à soun nas Boundo, s'acroco e pènjo aquel animalas. F. GRAS. R. animau.

ANIMALET, **ANIMALOT** (g.), **ANIMALOUN**, **ANIMAROUN** (m.), **ANIMALOU**, **ANIMAUDOU** (l.), (cat. animalet. it. animaletto, esp. port. animalejo), s. m. Petit animal, v. bestiaret; animalcule, v. pesoulino. Aquel animaloun, falié lou vèire faire ! P. DE GEMBLOUX. R. animau.

ANIMALISO (it. animalità), s. f. Animalité; bêtise, v. bestige. R. animau.

ANIMA-MEA (**À L'**), (mots latins), loc. adv. Bien, parfaitement, selon son désir, en Rouergue, v. bèn.

ANIMAU, **ARIMAU** (m.), **ALIMAU** (périg.), **ALIMAN** (g.), **ANIMAL** (l.), **ANIMA** (d.), (rom. animal, animant, cat. esp. port. animal, it. animale, lat. animal, animans), s. m. Animal, v. bestiàri; colin-maillard, en Forez, v. mèni-moun-ai. Quent animau pelous! quel étrange animal! Relèvo-te, gros animau. G. ZERBIN.

ANIMAU, **ANIMAL** (l.), **ALO** (lat. animalis), adj. Animal, ale, v. bestialen.

Animo, v. amo.

ANIMOUS, **OUSO** (rom. cat. animos, esp. port. it. animoso, lat. animosus), adj. Courageux, euse (vieux), v. courajous.

ANIMOUSETA, **ANIMOUSITAT** (l. g.), (rom. cat. animositat, it. animosità, esp. animosidad, lat. animositas, atis), s. f. Animosité, v. aissige, ahiranço, tisso. Lis animouseta faran plaço au plesi. J. DÉSANAT. Anin (b.), (qu'ils aillent), v. ana; anin, v. agnin.

ANINA, **NINA**, v. a. Bercer, en Languedoc, v. bressa. Nous aninaras plus, messourguièiro esperanço. M. BARTHÉS. R. à, ne-ne.

ANINARD, n. p. Aninard, nom de fam. provençal. R. En, Isnard.

Aniò pour aniriò, anarié, v. ana.

anioch, v. anue.

aniou, v. aniéu.

aniouri, v. aniéuli.

ANIPA, **NIPA**, v. a. Nipper, v. prouvesi. S'ANIPA, v. r. Se nipper.

ANIPA, **ANIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Nippé, ée. Es bèn anipa, il est bien nippé. PROV. Bello fiho mau nipado Trovo lèu la retirado. R. à, nipo. Anirèi (cat. anirè), ras, ra, ram ou ren, rats, ran, futur béarn. et gasc. du v. ana; aniri, rès, rè, rèm, rèts ou riès, rèn, cond. béarn. et albig. du v. ana; aniriò, anirion, pour anarié, anarien, à Toulouse.

ANIS, **ANISSE** (rh.), (rom. cat. esp. anis, it. anice, aniso, lat. anisum), s. m. Anis, plante. Anis-pudènt, coriandre, plante; anis sucra, anis dragée; torco à l'anisse, gâteau à l'anis; poumo d'anis, gran d'anis, fenouillet gris, variété de pomme; lou mount Anis, le mont Anis (b. lat. Anitium) près du Puy-en-Velay.

Anis, anisse, anisses, v. agnin.

ANISA (esp. anisar), v. a. Aniser; pour nicher, v. nisa.

ANISA, **ANISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Anisé, ée. R. anis.

ANISADO, **NISADO**, s. f. Eau-de-vie anisée. Puei, lei chinoues, l'anisado, l'andaio. V. GELU. R. anisa.

ANISETAIRE, **NISETAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Marchand d'anisette, marchande de coco. S'esquialasso à soun tour la bruno nisetairo. LAFARE-ALAIS. R. aniseto.

ANISETO, **NISETO**, **LISETO** (rh.), (it. anisetto), s. f. Anisette, v. fenouieto. Aniseto de Bourdèus, anisette de Bordeaux. Quand vèn au cabaret chima soun aniseto. RICARD-BÉRARD. R. anis.

Anissa, v. ahissa.

anissa, v. eirissa.

anisse, v. agnin.

ANISSO, s. f. Plante qui vient dans les blés, connue en Limousin. R. anis.

ANISSO, s. f. Fil de laine d'agneau, peloton de laine fine, dans l'Aude, v. agnin.

Anissoun, v. eirissoun.

anissouol, v. nissòu.

anitort, v. nastour.

aniu, v. aniéu.

aniu, aniue, v. anue.

aniucha, v. anucha.

aniula, v. aniéula.

aniuesset, v. nissòu.

aniva, v. eirissa.

anivei, v. nadiuel.

anivèl, v. nivèu.

anivela, v. nivela.

anjala, v. enjala.

anjanço, v. enjanço.

anjo, v. ange, angèlo.

ANJOU (rom. Anjo, Anjau, Enjau, Angau, esp. Anju, it. Angiò, lat. Andegavum), s. m. Anjou, province de France qui a fourni deux dynasties de comtes à la Provence, v. Carle et Reinié; Danjou, Angaud, noms de fam. méridionaux. Madamo d'Anjou, nom qu'on donne quelquefois à une femme prétentieuse. Anjou, anjoulet, anjoun, anjounèl, anjounet, anjounèu, v. angeloun, angelet; anjounello, anjouno, v. angèlo; anjounenc, enco, v. angelen, enco.

ANJOUVIN, **INO** (rom. Angevi, port. Angevino, b. lat. Angovinus, lat. Andegavensis), adj. et s. Angevin, ine, de l'Anjou ou d'Angers; Anjouvin, Angelvin, Anzelvy, noms de fam. méridionaux. R. Anjou.

ANJOUVIN, **ENJOUVIN** (m.), s. m. Linotte, linotte de montagne, linotte grasse en automne, v. linoto. Anjouvin burèu, jeune linotte; anjouvin dóu mes d'abriéu, nom qu'on donne au printemps aux vieux mâles de la linotte; anjouvin gavot, sizerin boréal, sizerin cabaret, oiseaux, v. tarin. R. anjouvin.

ANKILÒSI (it. anchilosi, lat. ankylosis), s. f. t. sc. Ankylose, maladie.

Anlai, v. en-lai, eila.

ANLHA (rom. Anlhac, Anliac, Ailhac, b. lat. Alhacum, Ulhacum), n. de l. Anlhiac (Dordogne).

Anmalica, v. amalica.

anmé, v. amé, ambé.

anmello, v. amelo.

anmersa, v. enmerça.

ANMOUN (lat. Ammon), n. p. Ammon, surnom de Jupiter, v. Jupitèr. Bano d'Anmoun, corne d'Ammon, coquille fossile dont on trouve des spécimens dans les montagnes de Digne. Lou puissant Anmoun qu'avié curo Das omes e das inmourtaus. G. ZERBIN.

ANMOUNIA, ANMOUNIAC (l.), (rom. cat. armoniac, esp. amoniaco, armoniaco, lat. ammoniacum) s. m. t. sc. Ammoniaque, v. alcali-voulatil. L'anmounia es la tubèio dóu fumié, la vapeur du fumier est de l'ammoniaque.

ANMOUNIACAU, **ANMOUNIACAL** (l.), **ALO**, adj. t. sc. Ammoniacal, ale. R. anmouniac.

ANMOUNITO, s. f. t. sc. Ammonite. Emé proun pèiro dins si pòchi e 'no grando anmounito sus soun bras. P. ACHARD. R. Anmoun.

ANMUSSI, **IDO**, part. Pelotonné, ratatiné par le froid, en Dauphiné, v. agroumeli, grumicela. R. à, mussèu, camussèu.

Anna, v. ana.

ANNA, **ANNAT** et **ANNADIT** (l. g.), **ADO** (rom. annat, b. lat. annatus), adj. Chargé d'ans, âgé, ée, v. vièi; Annat, nom de fam. languedocien. L'ourme de Vilo-magno Dount les brancs annadits bailon un fresc oumbriéu. PEIROUNET. Fourèst annado. CALENDAU. R. an.

ANNADIÉ, **ANNADIÈ** (l.), **ANNADOUS** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, **OUSO**, adj. Qui varie selon les années, casuel, elle, v. sesounié. L'óulivié es annadié, l'olivier ne produit pas tous les ans. R. annado.

ANNADO, **ANADO**, **ANAIO** (Menton), (rom. annada, anada, cat. anyada, v. béarn. anneya, esp. añada, it. b. lat. annata), s. f. Année; annuité, récolte de l'année; annate, taxe établie par Clément VI sur les revenus des églises, équivalente au revenu d'un an, v. an. Bono annado, bonne année; marrido, annado, mauvaise année; l'annado que cour, l'année courante; lis annado soun pas pariero, les années ne se ressemblent pas; bono annado acoumpagnado de forço autro, de tant que lou bon Diéu voudra, formule du souhait de bonne année; douno-ié sa bono annado, donne-lui ses étrennes; despièi miejo annado, depuis six mois. PROV. Annado d'aglan, Malautié pèr champ. — Annado de fen, Annado de rèn. — Annado de rabo, annado de santa. — Annado nevouso, Annado aboundouso. — Annado de secado, Annado de vinado. R. an.

ANNALAMEN, **ANNALOMEN** (l.), (rom. annuaument, annualmen, annalmens, cat. annualment, esp. anualmente, it. port. annualmente), adv. Annuellement. As-ti ausi dire que se fague annalamen un cours de prouvençau ? F. MISTRAL. R. annau.

ANNALISTO (it. annalista), s. m. Annaliste, v. crounicaire. R. annalo.

ANNALO (cat. anals, esp. anales, it. annali, lat. annales), s. f. pl. Annales. Dins leis annalo dóu Felibrige. F. VIDAL. R. annau.

ANNAU, **ANNAL** (l.), **ALO** (rom. annuau, annal, anal, annual, anoal, esp. anual, cat. port. annual, it. annuale, lat. annalis), adj. Annuel, elle, v. vertadié. Fèsto annalo, fèsto annal (lim.), hèsto annau (g.), fête solennelle, fête patronale. La cort de Sant-Gily dèu èstre annala. COUT. DE SAINT-GILLES. R. an.

Annecheli, v. anequeli.

ANNEGA, **ENNEGA** (rh.), **ENEIA** (d.), (rom. amnejar, abnegar, it. annegare, esp. port. abnegar, lat. abnegare), v. a. Renoncer, délaisser, renier, déshériter, v. renouncia; nier, désavouer, v. nega. Annègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. An annega sa fiho, ils ont mal marié leur fille.

ANNEGACIOUN, **ANNEGACIEN** (m.), **ABNEGACIÉU** (l.), (esp. abnegacion, it. annegazione, lat. abnegatio, onis), s. f. Abnégation, renoncement, v. renounciamen. L'eterno annegacioun que fai escor. ISCLO D'OR. L'abnegaciéu, la caritat. J. AZAÏS.

Anneia, v. enuia.

ANNEISSA (esp. anexar, b. lat. annexare), v. a. t. sc. Annexer, v. apoundre.

ANNÈISSE, **ANNÈXE** (l.), **ÈISSO**, **ÈXO** (rom. cat. annexe, it. annesso, esp. anexo, lat. annexus), adj. t. sc. Annexé, ée, v. atenènt.

ANNEISSIOUN, **ANNEISSIEN** (m.), **ANNEXIÉU** (l. g.), (rom. annexio, esp. anexion, lat. annexio, onis), s. f. t. sc. Annexion, v. apoundesoun. L'anneissioun de Niço, l'annexion de Nice à la France.

ANNÈISSO, **ANNÈXO** (l.), (it. annesso, esp. anejo, port. b. lat. annexa), s. f. Annexe, v. atenènço; maison qui dépendait d'une commanderie de l'ordre de Malte. Dre d'annèisso, droit d'annexe, par lequel les bulles papales ne pouvaient être exécutées dans le ressort du Parlement de Provence, avant que celui-ci eût accordé un arrêt de permission à ce sujet, moyennant redevance. R. annèisse.

Annello, v. Aneto.

ANNESTIA (port. amnistiar), v. a. Amnistier, v. perdouna. Annestìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

ANNESTIA, **ANNESTIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amnistié, ée. R. annestìo.

ANNESTÌO, **AMESTÌO**, **ANNESTIÉ** (m.), (lat. amnestia, it. esp. port. amnistia), s. f. Amnistie, v. gràci, perdoun. La Carto d'annestìo de Jaume d'Aragoun, document latin des archives de Montpellier (1258). Santo oustìo, Qu'avès pourtat L'annestìo De nostre pecat. CANT. LANG.

Anneto, v. lagneto.

Anneto, Annetou, v. Aneto.

annèts (bord.) pour anas (allez).

ANNIBAU, **ANNIBAL** (l.), **ANIBA** (m.), (cat. lat. Annibal, esp. Anibal, it. Annibale), n. d'h. Annibal, général carthaginois dont la marche à travers le Midi, des Pyrénées aux Alpes, a donné lieu aux dénominations suivantes : Lou saut d'Annibal, escarpement du pays de Foix; la roco d'Annibal, près d'Amélieles-Bains; lou roucas d'Annibal, en Languedoc; lou pas d'Annibau, nom que porte une coupure pratiquée dans le roc, à Montfaucon (Gard); la brèco d'Annibau, au Buis (Drôme); la font d'Annibau, au Buis (Drôme); lou camp d'Annibau, à Thorame (Basses-Alpes); la taulo d'Annibau, table de pierre que l'on montre entre Fours et Saint-Dalmas (Basses-Alpes). Mèste Aniba, Annibal Camoux, centenaire marseillais du dernier siècle, que Joseph Vernet a peint dans une de ses marines. Il portait toujours un bonnet de coton et un morceau d'angélique à la bouche. Annil, Annou, v. Nanoun.

ANNIVERSÀRI, **ANIVERSÀRI** (l.), **ANNIBERSÀRI** (rouerg.), **ÀRIO** ou **ÀRI**, (rom. aniversari, anniversari, cat. aniversari, esp. aniversario, it. port. anniversario, lat. anniversarius), adj. et s. Anniversaire, v. cap-de-l'an. Lou jour anniversàri de soun intrado. J. ROUMANILLE. Quand d'aquel jour de dol Tournavo, ai las ! l'anniversàri. G. AZAÏS.

ANNUÀRI (port. annuario, b. lat. annuarium), s. m. Annuaire, v. armana. Fai lou tresenc annuàri. ARM. PROUV. R. an.

Annuch, annui, annuia, annuious, v. enui, enuia, enuious.

annuit, v. anue.

anuita, v. anucha.

ANNUITA, **ANNUITAT** (l. g.), (b. lat. annuitas, atis), s. f. Annuité, v. annado, anouno. R. an.

ANO, **ANNO** (l.), **NANO** (a.), (esp. Ana, rom. it. lat. Anna), n. de f. Anne, v. Aneto, Nanoun. Santo Ano d'At! sorte d'exclamation invocatoire. La ville d'Apt (Vaucluse) croit posséder les reliques de sainte Anne, qui auraient été apportées en Provence par saint Lazare et confiées par lui à saint Auspice, apôtre d'Apt. PROV. Faire de poun de santo Ano, Quatre à la cano, coudre à grands points, grossièrement. — Se plòu pèr santo Ano, L'aigo es uno mano. — Se plòu lou jour de santo Ano, Plòu un mes e 'no semano : I'a lou fru dins l'avelano.

ANO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Anne Gers).

ANOIO (rom. b. lat. anoya, anoia, noia, anoge), n. de l. Anoye (Basses-Pyrénées).

Anose, v. nose.

ANOT (rom. Anot, Anoth, b. lat. Annotia), n. de l. Annot (Basses-Alpes).

Anot, v. anue.

Anoto, v. Aneto.

anou, v. asenoun.

ANOU (lat. annon), interr. N'est-ce pas? en Dauphiné, v. parai. Anou? moussu, que n'en pensas? L. MOUTIER. Anou? la boueno aubeno? R. GRIVEL.

ANOUA (**S'**), v. r. Suffoquer, s'étrangler en toussant, en Forez, v. óufega.

Anouat, v. anounat.

ANOUBLE, **ANOULH** (g.), **OUBLO**, **OULHO** (rom. b. anolh, esp. anojo; lat. anubis, qui n'est pas encore dans l'âge de puberté), s. Bouvillon, génisse d'un an, v. junegoun, mansot, vacoun, vaqueto.

ANOUBLI, **ANOUPLI** (l.), **ANNOUBLI** (niç.), (rom. anoblir, anoblezir, cat. annoblir, it. annobilire), v. a. Anoblir, faire noble. Anoublisse, isses, is, issèn, issès, isson. La relèuon e l'anoublichon. G. D'ASTROS.

ANOUBLI, **ANOUBLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Anobli, ie. R. à, noble.

ANOUBLIMEN, **ANOUBLISSAMENT** (d.), s. m. Anoblissement, v. ennoublimen. R. anoubli.

ANOUDIN, **INO** (it. esp. anodino, lat. anodynus), adj. t. sc. Anodin, ine, v. adoucissènt. Remèdi anoudin, remède anodin.

Anougat, v. nougat.

ANOUGE, **ANOUNGE** (l.), (rom. anoge, esp. añojo, andosco, b. lat. annogius, lat. annotinus, anniculus), s. m. Antenois, agneau de l'année, agneau sevré; nigaud, v. antannet, bedigas, vaciéu; Anouge, Anoge, nom de fam. provençal. Dre d'anouge, ancien droit féodal perçu en jeunes moutons par la ville d'Arles sur les troupeaux qui paissaient dans la Crau. Avès iuei lou cor d'un anouge. P. GIÉRA. Lou front beissa coume d'anouge. F. GRAS.

ANOUGIÉ, s. m. Berger préposé à la garde des antenois, dans les grands troupeaux, v. vacivié. R. anouge.

Anougo, v. nougo, nose.

ANOUI, **NOUI**, **ANOUS** (esp. anojal, lat. novalis ou gr. νειός), s. m. et f. Jachère, v. estoublo, passadis; Anouilh, Anouliez, Anouliés, Lanoulie, Lanoix, Denoy, noms de fam. mérid. Semena sus l'anoui ou la noui, semer sur la jachère.

ANOUÏ, **NOUÏ**, **ANOUVI**, **ANOUIRI** et **ANOURRI** (Var), **ANOUSI** (l.), v. a. Exténuer, étioler, v. adeli, agani, anequeli. Anouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. S'ANOUÏ, v. r. S'exténuer, maigrir, en parlant des grains, des épis ou des champs. Leissa anouï uno terro, laisser dépérir, épuiser un champ.

ANOUÏ, **ÏDO**, **ÏCHO** (a.), part. et adj. Inculte, non encore prêt pour être ensemencé; maigre, chétif, rabougri, mourant d'inanition, v. mendre, seme. Gran anouï, grain retrait. R. à, noui.

ANOUIAS, s. m. Terrain inculte, v. ermas, trescamp; Anouillas (rom. Anolhaas), nom d'une montagne de Béarn. R. anoui.

ANOUÏGE, s. m. Exténuation des grains, v. adelimen. R. anouï.

ANOUJAIO, **ANOUJALHO** (a.), s. f. Les antenois en général, v. móutounaio. R. anouge.

ANOUJAS, s. m. Gros antenois, gros imbécile, v. bedigassas. R. anouge.

ANOUJOUN, s. m. Petit antenois, v. agnelat. M'a faugu camina dins li renguiero coume un anoujoun dins un escabot. F. DU CAULON. R. anouge.

ANOUJUN, s. m. Troupeau d'antenois, v. agnelun. R. anouge.

ANOUL (rom. annoal, annual), s. m. Annuel, fondation pieuse en faveur des défunts, en Rouergue et en Auvergne. R. an.

Anouma, v. nouma, denouma.

ANOUMALÌO (it. esp. lat. anomalia), s. f. t. sc. Anomalie. R. anoumau.

ANOUMAU, **ANOUMAL** (l.), **ALO** (it. esp. anomalo, lat. anomalus), adj. t. sc. Anomal, ale.

ANOUNA, **ANOUNAT** (rouerg.), **ANOUAT** (g.), **ADO**, adj. Mûr, ûre, en parlant des céréales, v. madur. R. anouno.

ANOUNAI (rom. Nonai, b. lat. annonarium, grenier), n. de l. Annonay (Ardèche), patrie de Montgolfier et de Boissy-d'Anglas. Faiòu d'Anounai, variété de haricot blanc.

ANOUNARIÉ, **NOUNARIÉ** (rom. b. lat. annonaria), s. m. Marché au blé, v. bladarié. Carriero de l'Anounarié, nom d'une rue d'Aix et ancienne rue de Marseille. R. anouno.

ANÓUNCI, **ANOUNCE**, **ANNOUNCE** (d.), **ANÓUNCIE**, **ANOUNCIÈ** (l.), (esp. anuncio, it. annunzio, port. annuncio, b. lat. annuntium), s. m. Annonce, ban de mariage, v. crido. Tira lis anóunci, publier les bans; an crida mis anóunci, on a publié mes bans. Aquel anounce fach. JOURDAN. O santo Marìo, Que lous óuliviés Tengon mai encaro Que sous anounciès ! sorte d'invocation usitée en Languedoc.

ANOUNCIA, **ANOUNÇA** (rom. annonciar, anunciar, annunciar, nunciar, nonciar, esp. anunciar, port. annunciar, it. annunziare, lat. annuntiare), v. a. Annoncer, v. dire, assaupre. Anóuncie, óuncies, óuncio, ouncian, ouncias, ouncion, ou (m.) anounciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Anóuncio mau, c'est de mauvais augure. Se 'n cop Blanqueto se marido, Léu te l'anounciarai. R. MARCELIN. S'ANOUNCIA, v. r. S'annoncer; s'énoncer, s'exprimer, v. enouncia. Se la vòu, fau que s'anóuncie, s'il veut cette fille, il doit s'expliquer. E pau à pau à la fin m'anouncière. L. ROUMIEUX.

ANOUNCIA, **ANOUNCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Annoncé, ée.

ANOUNCIACIOUN, **ANOUNCIACIEN** (m.), **ANOUNCIACIÉU** (l. g.), (rom. anunciacion, annunciatio, cat. anunciació, esp. anunciacion, it. annunziazione, lat. annuntiatio, onis), s. f. Annonciation, v. Nosto-Damo de mars. L'Anounciacioun de la Madaleno, le tableau de l'Annonciation de l'église Sainte-Madeleine d'Aix par Albert Dürer.

ANOUNCIADO, **NOUNCIADO**, **NOUCIADO** (b. lat. annuntiata), s. f. Annonciation; Annonciade, ordre religieux; nom de femme. Nosto-Damo l'Anounciado, Notre-Dame l'Annonciade, fête des jardiniers, à Aix; lou pourtau de l'Anounciado, nom d'une porte de Castellane. R. anouncia.

ANOUNCIAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. anunciador, it. annunziatore, lat. annuntiator), s. Celui, celle qui annonce, v. messagié. Un vol de giroundellos, De la primo embaumado anounciairos fidèlos. A. LANGLADE. R. anouncia.

ANÓUNCIO, **ANOUNÇO**, **NÓUNCIO**, **NOUNÇO** (alb.), s. f. Annonce, publication, ban, v. anóunci, assabé, crido. Las anounços qu'auei a dichos lou curat. J. CASTELA. R. anouncia.

Anounge, v. anouge.

ANOUNIERO (b. lat. annonaria), s. f. Magasin de blé, v. bladarié, granié. R. anouno.

ANOUNIME, **IMO** (it. esp. anonimo, lat. anonymus), adj. et s. Anonyme. L'autour rèsto encaro anounime. M. DE TRUCHET. Escriguè foueço souto la pampeto de l'anounime. J.-B. GAUT. Encaro, couneissèn tis obro legitimo... Quau saup, vièi pecadou, quant n'as fa d'anounimo? A. PICHOT.

ANOUNO, **NOUNO** (d.), (rom. anona, nona, esp. anona, it. lat. annona, récolte de l'année), s. f. Froment, v. blad; seigle, dans la haute Provence, v. segue; intérêts d'une somme, v. interès. Primo anouno, froment pur, v. seisseto; grosso anouno, froment grossier, v. blad-rouge; anouno de Sant-Pau, variété de seigle, qu'on cultive à Saint-Paul près Barcelonnette; pan d'anouno, pain de froment. Lou pan venguè pan d'anouno, Lou vin venguè vin musca. CH. POP.

Anount, anounte, v. ounte.

anoupli, v. anoubli.

ANOURMAU, **ANOURMAL** (l.), **ALO** (rom. cat. anormal, b. lat. anormalis), adj. Anormal, ale, v. estrange.

Anourri, v. anouï.

anous, anousi, v. anoui, anouï.

ANOUTA (esp. anotar, it. annotare, lat. adnotare), v. a. Annoter; noter, v. remarca. Anote, otes, oto, outan outas, oton. Mès anoto plan coumo Diéu A muchat pèr acò-d'aquiéu. G. D'ASTROS.

ANOUTA, **ANOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Annoté, ée. R. à, noto.

ANOUTACIOUN, **ANOUTACIEN** (m.), **ANOUTACIÉU** (l. g.), (esp. annotacion, it. annotazione, lat. adnotatio, onis), s. f. Annotation. Lis anoutacioun mostron un ome de goust. ARM. PROUV. R. anouta.

ANOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. anotador, it. annotatore, lat. adnotator), s. Celui, celle qui annote, annotateur. R. anouta.

ANQUET, **INQUET** (lat. ancus, tortu), s. m. Hameçon, en Gascogne et Languedoc, v. crouquet, mousclau. Lou traite anquet, l'hameçon perfide.

ANQUETO, **ANCHETO** (a.), (esp. anqueta), s. f. Petite hanche; moitié du derrière d'un agneau ou d'un chevreau, v. quarteiret. N'ai agu moun anqueto, j'en ai eu mon lopin; faire l'anqueto, céder, faiblir; ana d'anqueto, marcher péniblement, comme une personne déhanchée. R. anco.

Anquiau, v. ancado.

ANQUIÉ, **ENQUIE**, **ANQUIÈ** (l.), s. m. Hanches d'un animal, croupe, v. groupo, cuou. Lis Anquié, les Anquiers, nom d'une montagne près de Mirabeau (Vaucluse). Trigoussa l'anquié, se traîner péniblement. Lifre coumo l'anquiè d'un tais. P. GOUDELIN. Acò dich, lou reinard reviro soun anquiè. A. MIR. R. anco.

Anquièli, v. Ouquèri.

anquilin, v. enquelin.

anrèo, v. danrèo.

Anrès, v. Andriéu.

Anri, v. Enri.

anrieto, v. arieto.

ANS (rom. Ans, Anz, Ayant), n. de l. Ans (Dordogne).

Ansa, v. enta.

ansalado, v. ensalado.

ansanello, ansenello, v. acinello.

ANSARD (rom. Ansart), n. p. Ansart, Ansaldi, noms de fam. mérid.

Anseliè, v. eisselié.

ANSÈUME, **ANSÈLME** (l.), **ANSÈN** (cat. Anselm, v. fr. Anseau, it. esp. port. Anselmo, b. lat. Anselmus), n. d'h. Anselme; D'Anselme, Selme, Ancel, noms de fam. mérid. L'astroulogue Ansèume, Anselme, astrologue provençal du 14e siècle. Interrogé, dit-on, sur le nom du prince qu'épouserait la reine Jeanne, il répondit en latin : maritabitur cum ALIO. Ce dernier mot contient les initiales des quatre maris de Jeanne, André, Louis, Jacques et Othon. Vaqui sant Ansèume, se dit lorsqu'une échappée de soleil se montre dans un ciel orageux, par allusion à une légende dans laquelle il est question de saint Anselme montant au ciel. R. Antèume.

ÀNSI (rom. ans, ainz, ainx, cat. ans, it. anzi, v. fr. ains, esp. antes, lat. ante), adv. Même, plutôt, au contraire, à Nice, v. meme; pour anxiété, v. ànci.

ANSILE, **AUSILE** (lat. auxilius), n. d'h. Ansile, Ausile; Auzilly, nom de fam. prov. Sant Ansile, saint Ansile, évêque de Fréjus, martyrisé en 483, et patron de Callas (Var), où sont ses reliques.

ANSIN, **ENSIN** (m.), **ENSI**, **INSI** (l. d.), **ANSÉ** (Velay), **AISSI** (lim.), **AICHI** (b. niç.), **ASSI** (g.), (rom. ayssins, ansi, aisin, aissi, aesi, acsi, aixi, assi, anaissi, enaissi, eneyssins, ayschi, altressi, atreissi, atressi, v. fr. ainsin, cat. axi, esp. asi, ansi, port. assim, lat. sic), adv. et conj. Ainsi, comme cela, de cette façon, cela étant, partant, v. antau. Acò 's ansin, cela est ainsi; es un pau ansin, il est un peu toqué; perqué fas de causo ansin? pourquoi fais-tu de pareilles choses? me faguè de reproche, ansin e autramen, il me reprocha ceci, cela, le reste; ansin siegue, ainsi soit-il; ansin noun sié, à Dieu ne plaise; èro pa 'nsin, il n'était pas ainsi; mai es ansin, mais, en effet; pèr ansin, pèr ensin, de-pèr-ansin, par conséquent; ansin coume ansin, ensin qu'ensin, ensin coume en sièis, ensin desensin, de manière ou d'autre, tout de même; ansin que, aissi coumo et aissi co (lim.), ainsi que, de même que.

ANSINTO, **ANSINDO**, **ENSINTO**, **ENSINDO** (l. niç.), **ENSINO** (v. fr. ainsint, lat. sic, indè), adv. et conj. Ainsi, par conséquent, v. ansin. Pèr ansindo, par suite, donc. Iéu non auriéu rimat ansinto à la voulèio. PIERRE PAUL. Ensindo qu'ai glou-glous de l'aigo cristalino. F. D'OLIVET.

ANSIOUNAS (it. anzinato, aîné), n. p. Anxionnas, nom de fam. alpin.

ANSO (esp. asa, rom. cat. lat. ansa), s. f. Anse, en Languedoc, v. maniho; petite baie, v. calanco; pour honte, v. anto, ounto. Anso à panié, voûte en anse de panier; anso dóu Repaus, anse du Repos, sur le littoral de la Crau; anso de l'Oulo, nom de lieu près de Cassis. Lou pot que teniò pèr uno anso. J. JASMIN. Lous paniès sous ples jusquo l'anso. A. MIR.

Ansouble, ansoublo, v. ensouble, ensoublo.

ANSOUÏS, **ENSOUIS** (rom. Ansois, b. lat. castrum de Ansoisio, de Ansoissis), n. de l. Ansouïs (Vaucluse), patrie de saint Elzéar.

ANSOUISEN, **NANSOUISEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Ansouïs. R. Ansouïs.

Anspeçado, v. espeçado.

ansperna, v. emperna.

ansuperbi, v. ensuperbi.

ANSUT, n. d'h. Ansut. Sant Ansut, martyrisé à Cadonac, en Rouergue.

Ant, v. an.

ANTA, **HANTA** (b.), v. a. Hanter, fréquenter, dans les écrivains béarnais du 16e siècle, v. treva; pour enter, greffer, v. enta. Princes, iéu n'ànti pas damos ni doumaisellos. A. GAILLARD. Iéu ai antat de grands. ID. Touto inico assemblado Es de mi rejetado, Iéu noun la hànti aucunamen. A. DE SALETTES. R. aventa.

ANTAGOUNISME, s. m. Antagonisme, v. countrariacioun. R. antagounisto.

ANTAGOUNISTO (esp. it. port. lat. antagonista), s. Antagoniste, v. aversàri.

ANTAN, **ONTON** (rouerg. d.), (rom. antan, cat. antany, esp. antaño, lat. ante annum), adv. Antan, l'an dernier; autrefois, jadis, v. autre-tèms. M'enchaute coume de l'an d'antan, je m'en soucie comme de l'an dernier; davans antan, passat antan (l.), il y a deux ans; tóuti lis antan soun bon, toutes les années passées sont bonnes. Antan vous pourgié lou poupèu. H. MOREL. D'un antan infini, M. DE TRUCHET. de temps immémorial. Antan est l'opposé d'óugan.

ANTANNET, s. m. Antenois, agneau de l'an dernier, nigaud, en Dauphiné, v. anouge. R. antan.

Antantina, v. tinteina.

ANTARADO, **ANTERADO** (l.), s. f. Sillon tracé en travers d'un champ labouré, v. eiguié, traversiero; lisière d'un champ, qu'il faut labourer dans un autre sens que le reste, v. cance, countourniero. R. enant, arado.

ANTARTI, **ANTARTIC** (l. g.), **ICO** (rom. antartic, artantic, artentic, cat. antartic, it. antartico, lat. antarticus), adj. t. sc. Antartique, v. meridiounau.

ANTAU, **ENTAU**, **EITAU**, **ATAU** (g. b.), **ANTAL**, **ENTAL**, **ATAL** (l. g.), **AITAL**, **AITAU**, **EITAL**, **EITAR** (lim.), (rom. aital, atal, atretal, altretal, artal, cat. altretal, v. fr. autel), adv. Ainsi, de même, de cette façon, v. ansin. Atau medich (g.), (rom. ayssi medis), ainsi même; antau sié, atau siò (g.), aital siegue, atal siò, atal si (l.), ainsi soit-il; antau que, c'est ainsi que; atal pla (l.), aussi bien, ça va bien; pèr atau, pèr atal, pèr tal, c'est pourquoi, par conséquent; hòu be depèr-eitau, oui vraiment; tout eital, à peu près, pas trop bien. Atales, atalses, atalos, atalsos, plur. rouergat de l'adverbe atal, antau. Antau appartient aux dialectes de la rive droite du Rhône et ansin à ceux de la rive gauche. R. am ou en tau.

Ante, v. ande.

ante, v. ente.

ante, v. ounte.

ANTECEDÈNT, **ÈNTO** (rom. anteceden, cat. antecedent, it. esp. port. antecedente, lat. antecedens, entis), adj. et s. m. Antécédent, ente. De bons antecedènt, de bons antécédents; de marrits antecedènt, de mauvais antécédents.

ANTECESSOUR, **ANCESSOUR**, **ANCÈSTRE** (bord.), **ANCÈTRE** (d.), (rom. antecessor, ancessor, ancestre, it. antecessore, cat. port. esp. lat. antecessor), s. m. Prédécesseur, ancêtre, v. àvi, davancié, majour, rèire. Li veneràbli mounumen de nòsti gais antecessour. F. MISTRAL.

ANTECRIST (rom. antecrist, it. anticristo, esp. antecristo, lat. antichristus), s. m. Antéchrist; destructeur, v. destrùssi, arseni. Es un antecrist, dit-on de quelqu'un de méchant.

ANTEDILUVIAN, **ANO** (cat. antediluvià, ana), adj. t. sc. Antédiluvien, ienne.

Antèi, v. entié.

antène, v. entène, entèndre.

ANTENO, **ENTENO** (rh.), (cat. port. antena, entena, rom. it. lat. antenna), s. f. Antenne, v. vergo; aile de moulin à vent, v. doubli. Li mòssi escalon sus lis anteno, les mousses grimpent sur les vergues. R. anto.

ANTENOLO, s. f. Petite antenne, v. balestoun, penoun. Contro la peno de l'antenolo. CALENDAU. R. anteno.

Anterado, v. antarado.

ANTERIOUR, **IOURO**, **IÉURO** (l.), (it. anteriore, esp. port. lat. anterior), adj. Antérieur, eure, v. davans.

ANTERIOURAMEN (esp. port. it. anteriormente), adv. Antérieurement, v. peravans. R. anteriour.

ANTERIOURETA, **ANTERIOURITAT** (l.), (it. anteriorità, esp. anterioridad), s. f. Antériorité. R. anteriour.

ANTEROUN (**LA ROCO-D'**), (b. lat. Rocca Antherona), n. p. La Roque d'Antheron (Bouches-du-Rhône). R. antouroun.

ANTERRIÉU (lat. Anderitum), n. de l. Anterrieux (Cantal); Anterrieu, nom. de fam. mérid.

Antesso, v. entesso.

ANTET, n. d'h. Anthet, patron d'un village du Querci.

ANTÈUME, **ANTÈLME** (l.), (rom. Altelmes), n. p. Antelme, Anthelme, Antheaume, Lantelme, Lanteaume, Antelmi, Anthelmi, D'Antelmy, Polantelme, Antoumet, noms de fam. mérid. v. Ansèume.

ANTI (gr. ἀντὶ), prép. inséparable qui indique opposition ou contrariété : antiprouvençau, antipalais.

ANTI, **ANTIC** (l. g.), **ANTIQUE** (rh.), **ICO** (rom. antic, cat. antich, it. antico, port. antigo, esp. antiguo, lat. antiquus), adj. Antique, v. ancian, vièi; Anty, Antiq, noms de fam. provençaux. Téule anti, brique antique, tuile à rebord. Lis anti souveni de soun reiau clouquié. ABBÉ SAVY. Brès antic de nòstris poutiès. A. FOURÈS. Au tèms antique, dans l'antiquité; d'après l'antique, d'après l'antique; à l'antico, à l'antique; pouda à l'antico, tailler à l'ancienne mode, agir comme au bon vieux temps.

ANTIBAISSO, **ENTIBAISSO** (lim.), (esp. altibajo, terrain inégal), s. f. Sol montueux; obstacle, difficulté, embarras, v. entravadis. Mau-grat lis antibaisso Van toujour. ISCLO D'OR. Amount pamens lou soulèu laisso Grand piue, cimo d'aubo, antibaisso. F. GRAS.

ANTIBO (esp. Antibo, rom. Antibol, Antibols, b. lat. Antibules, Antiboles, lat. Antipolis, gr. Ἀντίπολις), n. de l. Antibes (Alpes-Maritimes), colonie marseillaise; Antibol, Antiboul, nom de fam. provençal. Figo d'Antibo, figues d'Antibes; vai-t'en à-n-Antibo, va-t'en au diable, locution dauphinoise. PROV. Faire tout au revès, coume li Courdelié d'Antibo. Pèire Antibo, Pierre Antibol, célèbre jurisconsulte provençal, natif du Cannet, contemporain de Robert, comte de Provence, et grand ennemi des nobles. Les comtes de Grasse se qualifiaient princes d'Antibes.

ANTIBOULEN, **TIBOULEN**, **TIBOUREN**, **ENCO** (b. lat. Antipolensis, lat. Antipolitanus), adj. et s. Habitant d'Antibes, v. nègo-evesque. Rasin antiboulen, variété de raisin noir, cultivée du côté de Vence. Lou Tiboulen, nom que portent divers écueils de la rade de Marseille. R. Antibo.

ANTICAIO, **ANTICALHO** (l.), (rom. antigage, cat. antigalla, esp. port. antigualla, it. anticaglia, b. lat. antiqualia), s. f. Antiquaille, v. angounaio, argagno, vieiun; ancienne danse qu'Antoine de Arena nomme l'anticaio gaio et Rabelais touche-luy l'anticaille. La grand, meme la grand, pus seco qu'un rastèl, De la caisso a salit toutos sas anticalhos. C. PEYROT. R. antic.

ANTICAMEN (rom. antiquament, antigamens, cat. antigament, esp. antiguamente, it. anticamente, port. antigamente), adv. Anciennement, à l'antique, v. ancianamen. Anticamen èro nostre, cela nous appartenait de toute antiquité. R. antic.

ANTICÀRI, **ANTICAIRE** (esp. port. it. antiquario, lat. antiquarius), s. m. Antiquaire, archéologue. On pot èstre boun anticàri. H. BIRAT.

ANTICHAMBRO, **ENTICHAMBRO**, **ANTICRAMBO** (l. g.), (esp. antecamara, port. it. anticamera), s. f. Antichambre. Dins lou nas de Mirabet I'ano crambo, Uno anticrambo, Dins lou nas de Mirabet I'a 'no crambo, un cabinet. CH. POP. LANG. R. anti, chambro.

ANTICIPA (rom. cat. esp. anticipar, it. lat. anticipare), v. a. et n. Anticiper, v. davança. Mai n'anticipen pas sus ço qu'arribara. M. DE TRUCHET. Lou qual rapt anticipè lous jours al paure rey. CART. DU COMTE DE TENDE.

ANTICIPA, **ANTICIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Anticipé, ée. Nostro terro serié lou cèl anticipat. L. CABANIS.

ANTICIPACIOUN, **ANTICIPACIEN** (m.), **ANTICIPACIÉU** (l. g.), (rom. anticipacio, esp. anticipacion, it. anticipazione, lat. anticipatio, onis), s. f. Anticipation, v. avanço.

ANTICO, s. f. Antique, monument antique, antiquité, v. antiqueta; vieille femme, v. vièio. Lis antico de Sant-Roumié, les antiquités de Saint-Remy, les ruines de la cité de Glanum, consistant en un arc de triomphe et un mausolée, v. mausoulèu, triounfle. Si noun usas de punicioun A l'endrech de talos anticos, Proun de filhos vendran eticos. C. BRUEYS. R. antic.

ANTICRÈSO (**À L'**), (gr. ἀντίχρησις, hypothèque), loc. adv. Médiocrement, grossièrement, en Rouergue. Acò 's fach à l'anticrèso, c'est médiocrement travaillé.

ANTICRESTIAN, **ANO**, adj. Antichrétien, enne. R. anti, crestian.

ANTIDATA (esp. port. antedatar, it. antidatare), v. a. Antidater. R. antidato.

ANTIDATO (it. antidata, esp. port. lat. antedata), s. f. Antidate. R. anti, dato.

ANTIDOT, **ENTIDOT** (cat. esp. it. antidoto, lat. antidotum), s. m. Antidote, v. contro-pouisoun. Aquel antidot es nouma desempièi Vinaigre di Quatre Voulur. ARM. PROUV.

ANTIDOUTÀRI (rom. antidotari, esp. it. antidotario, b. lat. antidotarius), s. m. Antidotaire, dispensaire. L'antidoutàri de Gui de Chaulia, l'antidotaire de Gui de Chauliac, médecin des papes d'Avignon. R. antidot.

Antiè, v. entiè.

ANTIÉU (cat. Anteu, esp. Anteo, lat. Antæus), n. p. Antée, géant mythologique.

ANTIFAÇO, s. f. Chose pour la montre ou l'ornement, ruse, détour, v. escampo. Pourta 'n fusiéu pèr antifaço, porter un fusil pour la forme, pour se donner une contenance. R. anti, faço.

ANTIFO, **ANTIFLO** (l. m.), s. f. Pretentaine, v. orto, patantèino, pavano. Batre l'antifo, rouda l'antiflo (argot fr. battre l'antiffe, cafarder, marcher), battre la campagne, courir les champs, courir le monde, être en fuite; être misérable; grelotter. Agànti mai moun galoubet, e zóu! baten l'antifo. F. VIDAL. R. antifòni ou Antibo.

ANTIFÒNI, **ANTIFONO**, **ANTIFÈRI** (l.), (rom. antifena, antifona, cat. it. esp. port. antifona, lat. antiphona), s. f. Antienne; vieillerie, vieux meuble, v. angounaio; partie antérieure ou pont d'une culotte, v. braieto. L'antifòni dóu Pue, l'antienne du Puy, le Salve Regina, composé par Adémar, évêque du Puy. A Cujo louei leis an celèbron sant Antòni, La glèiso tout lou jour canto soun antifòni. ICARD. Seran toujour dins moun oustau Pèr celebra lous antifònis Qu'Amour fa dire au plus gournau. C. BRUEYS. Jouga de l'antifòni, ancienne locution érotique. Se voues juga de l'antifòni, Vai subournar un vièlh demòni. C. BRUEYS.

ANTIFOUNÀRI (rom. cat. antifonari, esp. port. it. antifonario, lat. antiphonarium), s. m. Antiphonaire, recueil d'antiennes.

ANTIFRASO (rom. anthifrazis, it. antifrasi, esp. antifrasis, lat. antiphrasis), s. f. Antiphrase.

ANTIGNA (b. lat. Antiniacum), n. de l. Antignac (Cantal, Haute-Garonne, Lozère).

ANTIGNARGUE (rom. Entrinnanegues, b. lat. Entrinnanicæ, Antinhanicæ), n. de l. Antignargues (Gard).

ANTIHO, **ANTILHOS** (l. g.), (esp. Antillas, port Antilhas), s. f. pl. Les Antilles, îles.

ANTILOQUE (lat. Antilochus), n. p. Antiloque, héros grec.

ANTIME (lat. Anthimus), n. d'h. Anthime. Sant Antime, saint que l'on invoque pour la pluie et que l'on plonge dans l'eau lorsque la pluie n'arrive pas, à Graveson (Bouches-du-Rhône). Cette coutume existe aussi en Portugal.

ANTIMÒNI, **ANTIMOINE** (esp. port. it. antimonio, b. lat. antimonium), s. m. Antimoine. Un coumpousitou d'antimòni S'aprocho, l'espatulo en man. C. FAVRE.

ANTINAU, s. m. L'Antinal, affluent de la Dordogne.

ANTINOUMÌO (cat. esp. it. lat. antinomia), s. f. t. sc. Antinomie, v. countrarieta.

ANTIOCHO (rom. Antiocha, esp. Antioquia, it. lat. Antiochia), n. de l. Antioche, ville de Syrie.

ANTIÒCHUS (rom. Antiocs, Antiochus, lat. Antiochus), n. d'h. Antiochus.

ANTIPALAIS, s. m. Cour, galerie d'un palais, v. court. Tant de palais, d'antipalais, D'oustau de çai emai de lai. D. SAGE. R. anti, palais.

ANTIPAPO (rom. cat. esp. port. it. antipapa), s. m. Antipape. Li dous antipapo d'Avignoun, Clément VII et Benoît XIII, antipapes qui siégèrent à Avignon de 1379 à 1403. R. anti, papo.

ANTIPATI, **ANTIPATIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. antipatico), adj. Antipathique, v. countràri.

ANTIPATÌO (it. esp. port. antipatia, lat. antipathia), s. f. Antipathie, v. ahirànço.

ANTIPIÉUCÈU, **ELLO**, adj. et s. Contraire à la virginité. La maire de l'Amour, Vènus l'antipiéucello. MIRAL MOUNDI. R. anti, piéucèu.

ANTIPODE (rom. cat. lat. antipodes, it. antipodi), s. m. Antipodes. Lou Felibrige es l'antipode d'aquelo escolo. ARM. PROUV. Jusqu'à la mar des antipodes. J. MICHEL.

ANTIPROUVENÇAU, **ALO**, adj. Hostile au provençal, aux Provençaux ou à la Provence. Vaqui la proufanacien, la pensado antiprouvençalo. F. VIDAL. R. anti, prouvençau.

Antique, ico, v. anti, ico.

ANTIQUETA, **ANTIQUITAT** (l. g.), (cat. antiguitat, esp. antigüedad, it. antichità, lat. antiquitas, atis), s. f. Antiquité, v. antico. Lou discours dis antiqueta, panégyrique de la ville d'Arles que le prédicateur le plus distingué de la cité prononçait chaque année dans l'église de la Major d'Arles, le 25 avril, jour de la Saint-Marc, avant la Révolution. R. antic.

ANTISPASMOUDI, **ANTISPASMOUDIC** (l. g.), **ICO** (it. port. antispasmodico, lat. antispasmodicus), adj. t. sc. Antispasmodique.

ANTISSALO (esp. antesala, vestibule), n. p. Antisale, nom de fam. gascon.

ANTISSARGUES, n. p. Le ruisseau d'Antissargues, à Montpellier.

ANTISTENO (rom. cat. lat. Antisthenes), n. p. Antisthène. Vous me fasèts bremba del dire de Diogenes Emai del filousofe apelat Antistenes. A. GAILLARD.

ANTISTROFO (esp. it. antistrofe, port. lat. antistrophe), s. f. t. sc. Antistrophe.

ANTITÈSI (rom. anthitezi, it. antitesi, esp. antitesis, lat. antithesis), s. f. t. sc. Antithèse.

ANTIVAGE (b. lat. antivagium), s. m. Rétribution que l'on donnait au propriétaire du fonds où l'on ouvrait l'exploitation d'une mine, en Dauphiné.

ANTO (esp. andas, lat. antæ, jambages), s. f. Avance en bois qu'on met aux ailes d'un moulin à vent; bord d'une table, margelle, garde-fou, parapet, v. releisset; pour greffe, en Gascogne, v. ente; pour honte, v. ounto. L'autre, d'uno voues tremoulanto,

Conto à lou qu'es quilhat sus l'anto Coussi, sèns s'èstre descaussat, Al founs del pous a cabussat. G. AZAÏS.

ANTÒNI, **TÒNI**, **TOUÒNI** (rouerg.), (rom. cat. Antoni, Anthony, angl. Antony, esp. it. port. Antonio, lat. Antonius), n. d'h. Antoine; Antony, nom de fam. mérid. v. Tounias; sobriquet des gens de Montbrun (Aude), v. Tòni. Jan-Antòni, Jean-Antoine, prénom usité; sant Antòni, saint Antoine, ermite, dont les villes d'Arles et de Vienne se sont disputé longtemps les reliques, apportées d'Orient en 980 par Josselin, seigneur de Dauphiné, et transportées à Arles au 14e siècle. A Arles, avant la Révolution, la procession de la paroisse de Saint-Trophime venait, à un certain jour, rendre visite à saint Antoine, et le peuple chantait : Antòni, Antòni, Trefume te vèn vèire.... — Digo-ié que ientre ! Porc-de-sant-Antòni, cloporte; erbo-de-sant-Antòni, épilobe. Que lou grand sant Antòni Nous preserve dóu trou e dóu demòni. INVOCATION POP. PROV. Pèr sant Antòni Fai fre jusqu'au demòni. — Sant Antòni duerb lou cuou i galino. — De sant Antòni à sant Bastian, Fai mai de fre qu'entre tout l'an. — Sant Antòni cago-nèu, Vai-t'en lèu.

ANTÒNI (**SANT-**), (rom. Senct Antony, Sen Antoni, b. lat. Sanctus Antonius), n. de l. Saint-Antoine (Cantal, Dordogne, Gers, Gironde, Isère); nom porté en général par des commanderies de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine-de-Viennois.

ANTÒNIO, **TÒNIO** (it. lat. Antonia), n. de f. Antonia, femme d'Antoine. Antònio dau Courrau, Jano de l'Esplanado. J. ROUDIL.

Antorcho, antorco, v. entorcho.

ANTOUARD (rom. Anthoart, b. lat. Antoardus), n. p. Anthouard, Anthoard, nom de fam. provençal.

ANTOULIAN (b. lat. Antolianus), n. d'h. Antolien, nom d'un saint martyrisé à Clermont d'Auvergne en 265.

ANTOULOUGÌO (cat. esp. it. antologia, lat. anthologia), s. f. t. sc. Anthologie. L'antoulougìo dóu sounet va de l'an milo dous cènt e tant au bèl an de Diéu 1874. F. VIDAL.

ANTOUMAR (b. lat. Antomarus), n. p. Antomare, nom d'un ancien évêque de Tarbes.

ANTOUNEGRE (rom. Antonnegre, Antonegues, b. lat. Antonnanum, Antonianum), n. de l. Antonègre (Hérault).

ANTOUNELLO (it. Antonello, Antonelli), n. p. Antonelle, D'Antonelle, nom d'une famille noble d'Arles; pour embouchure de four, v. entounello.

ANTOUNET, **TOUNET** (it. Antoniotto), n. d'h. Petit Antoine, v. Touniet, Tounioun. R. Antòni.

ANTOUNETO, **ANTOUNIETO**, **TOUNETO**, **NINI** (esp. Antoneta, port. Antonieta, it. Antonietta), n. de f. Antoinette, v. Tounieto. Antounieto de Cadenet, Antoinette de Cadenet, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon (14e siècle); Antounieto de Bèu-Caire, Antoinette Rivière, née à Nimes (1840), morte à Beaucaire (1864), auteur de poésies provençales publiées après sa mort sous le titre Li Belugo (Avignon, 1865).

ANTOUNIN, **ANTOUNI** (l.), **TOUNIN**, **NIN**, **INO** (rom. Antonin, Antoni, port. esp. it. Antonino, na, lat. Antoninus, na), n. p. et s. Antonin, Antonine; religieux qui soignait les malades atteints du feu saint Antoine ou mal des ardents, v. mau-vesti. Antounin lou Pious, Antonin le Pieux, empereur romain originaire de Nimes; sant Antounin, saint Antonin, évêque de Carpentras en 463; saint Antonin, évêque de Marseille, mort vers 580.

ANTOUNIN (**SANT-**), (rom. Saint Antonin, b. lat. Sanctus Antoninus), n. de l. Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône, Tarn, Tarn-et-Garonne). Lou viscomte de Sant-Antounin, Raimon Jordan, vicomte de Saint-Antonin en Rouergue, troubadour, mort en 1220.

ANTOUNINO, **SANT-ANTOUNINO**, s. f. Variété de prune, commune en Rouergue et bas Limousin, v. avoustenco. R. Sant-Antounin.

ANTOUNO (rom. b. lat. Antona, Anthonna), n. de l. Antone (Dordogne).

ANTOUNOUMASÌO (rom. cat. esp. port. it. lat. antonomasia), s. f. t. de grammaire. Antonomasie.

ANTOUROUN (rom. Anthoron, Antoron), n. p. Anthouron, nom de fam. mérid. v. Touroun. La fin dis Antouroun, une fin tragique, par allusion à des meurtriers de ce nom qui furent suppliciés à Montpellier, avant la Révolution. R. En, Touroun.

ANTRACITO (gr. ἀνθρακίς), s. f. t. sc. Anthracite, v. carboun de pèiro.

Antrado, v. intrado.

antralhos, v. entraio.

antrama, v. estrema.

ANTRAS, n. de l. Antras (Ariège, Gers); Dantras, nom de fam. gascon.

ANTRE (rom. antre, esp. port. it. antro, lat. antrum), s. m. t. littéraire. Antre, v. baumo; pour autre, v. autre. Iéu de lèn, d'aro-en-la, dins un antre ajassat Nou vous veirè penja del roc embartassat. J. DE VALÈS.

Antrès, antrèt, v. entrèt.

ANTROUPOUFAGE, **AJO** (esp. it. antropofago, lat. anthropophagus), adj. et s. t. sc.

Anthropophage, v. manjo-crestian.

ANTROUPOULOUGÌO, s. f. t. sc. Anthropologie.

ANTROUPOUMOURFITO (esp. it. antropomorfita, lat. anthropomorphita), s. t. sc. Anthropomorphite.

ANTUGNAC, n. de l. Antugnac (Aude), dont les habitants sont nommés Antugnacaires. PROV. LANG. Las gents de courage d'Antugnac : sèt escapèron à-n-un, armats jusquos las dents ! R. Antigna.

ANTUNIANT, **ANTUNIANTES** (lat. euntes et venientes), s. m. pl. Allants et venants, visiteurs ennuyeux, v. sicut-et-nos. Que d'antuniantes ! que d'importuns! Anua, v. enuia; anubi, v. enebi; anuch, v. enuei.

ANUCHA, **ANIUCHA** (rh.), **ANIECHA** (l.), **ANEITA** (g.), **ANNUITA** (bord.), (rom. anoitar, anuchir, v. fr. anuitier, it. annottare, esp. anochecer), v. n. et a. Se faire nuit, v. avespra; attarder, v. retarda. Anuecho, aniuecho (rh.), il se fait nuit. S'ANUCHA, v. r. S'anuiter; se mettre à la nuit. Nous anuchan, la nuit nous gagne. Se devias tant fouert v'anuecha. G. ZERBIN.

ANUCHA, **ANIECHAT** (l.), **ADO**, part. Anuité, ée. Li plang desespera d'uno maire aniuchado. F. DU CAULON. Pastourello aniechado al miech de soun troupèl. F. D'OLIVET. R. à, nuech.

ANUE, **ANIUE** (rh.), **ANUECH** (rouerg. a.), **ANÈCH**, **ANUEIT**, **ANÈIT**, **ANÈT** (l. g.), **ANIOCH** (montp.), **ANÈ**, **ANÈI**, **NÈI** (lim.), **ANUET**, **ANEUT** (Velay), **IUNEU**, **UNEU** (Marche), **ANOT**, **ANUIT** (for.), **ANNUIT** (bord.), (rom. anuech, anoit, anueig, v. fr. anuit, annev, esp. anoche, lat. hac nocte), adv. A la nuit, cette nuit, ce soir, v. encanue; la nuit dernière, v. assèr. Partiren anue, nous partirons ce soir; anue siéu esta malaut, cette nuit j'ai été malade; pèr anue, pour cette nuit. Aniue moun cant es tout d'amour. A. MATHIEU. Un ange aniue m'a di Que nous falié parti. J. ROUMANILLE. Les Gascons, Limousins, Périgourdins et Foréziens emploient ce mot pour auei, vuei, aujourdhui. Au jour d'anueit (g.), au sèi d'anè (lim.), aujourd'hui; d'anèit en goueit ou en aueit (g.), d'aujourd'hui en huit.

Anugèi, v. enuei.

anui, v. vuei.

anuia, anuja, v. enuia.

anuiançe, v. enuiançe.

anuious, anujous, v. enuious.

ANULA, **ENNULA**, **ANULLA** et **ANNULLA** (l.), (rom. anullar, anulhar, annullar, nulhar, cat. anullar, esp. anular, port. annullar, it. b. lat. annullare), v. a. Annuler, v. cancela. E acò que de novell i sera fach, si deja anullar. ARCHIVES DE MANOSQUE.

ANULA, **ANULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Annulé, ée. Tóuti li pache soun anula, tous les traités sont résiliés.

ANULABLE, **ABLO** (cat. esp. anulable, abla), adj. Qui peut être annulé, ée. R. anula.

ANULACIOUN, **ANULACIEN** (m.), **ANULACIÉU** (l. g. b.), (rom. anulatio, esp. anulacion, it. annullazione), s. f. Annulation, v. cancelacioun. R. anula.

Anxio, v. àncio.

anxo, v. anjo.

anxoio, v. anchoio.

anyello, v. anguielo.

anyo, anyou, v. anjo, anjou.

anyoulin, v. angeloun.

anzèl, v. angèl.

AORTO (cat. esp. port. it. lat. aorta), s. f. t. sc. Aorte, v. veissèu. Aou, aouan, aouangéli, aouansa, aouantatja, aouarchè, aouarjo, aoubo, pour au, auans, auangéli, auança, auantatja, auarchè, auarjo, aubo; aouc, v. aguè; aoué, aouei, aouera, etc. pour aué, auei, auera; aoulhet, aoulho, v. auelhet, auelho; aoun, v. aguèron; aoun, aount, v. ounte; aour pour errour; aoura, v. adoura; aouro, v. ahouro; aouruelo, aous, aoussa, pour auruelo, aus, aussa; aousso, v. aguèsse; aoussos, v. aguèsses; aoust, aout, aousta, v. avoust, avousta; aoustié, v. austié; aousto, v. osto; aout, v. aguè; aout, aouta, aouto, pour aut, auta, auto; aouzèl pour ausèl, aucèu.

APA, t. enfantin, je ne veux pas, en Limousin.

Apa, v. arpa.

apa, v. apia.

apachela, v. apagela.

apachouna, v. apanouchi.

APACIENTA, v. a. Rendre patient. S'APACIENTA, v. r. Devenir patient, prendre patience.

APACIENTA, **ADO**, part. Devenu patient. R. à, pacient.

APADOUÏ, **APATOUÏ** (rom. padoir, padoyr, v. fr. padouir, b. lat. paduire), v. a. Faire manger, restaurer, v. abarbada, aciva. Apadouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. I'a pèr apadouï sa maire e la servi. A. BOUDIN. S'APADOUÏ, v. r. Se repaître, profiter, s'enrichir. De t'apadouï te sara bèn facile : Sies à la modo, sies l'ome utile, Vas faire raflo de pata. C. BLAZE.

APADOUÏ, **APATOUÏ**, **APETOUÏ**, **APETOUNI**, **IDO**, part. et adj. Repu, ue, florissant, luxuriant, ante, enrichi, ie. Pan mau apadouï, pain mal levé, mal apprêté; apetouïdas, asso, fort mal apprêté, ée. R. à, pàtus.

APAGA (rom. cat. esp. port. apagar, it. appagare, b. lat. apacare, lat. pacare), v. a. Apaiser, satisfaire, à Nice et en Béarn, v. apasima; éteindre, v. amoussa. Apague, gues, go, gan, gas, gon. Pèr apaga l'envejo. J. RANCHER.

APAGA, **APAGAT** (b.), **ADO**, part. Apaisé, ée.

APAGABLE, **ABLO** (rom. esp. apagable, it. appagabile), adj. Paisible, doux, ouce, affable, v. pai. R. apaga.

APAGANÇO (rom. apagansa, it. appagamento), s. f. Apaisement, douceur de caractère, v. douçour. R. apaga.

APAGELA, **APACHELA** et **APAGILA** (rouerg.), v. a. Couper le bois d'égale longueur et l'empiler, ranger, mettre en ordre, v. pageia, aparia; accorder, accommoder, conclure une transaction, bâcler un mariage, v. acourda. Apagelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'APAGELA, v. r. Se mettre d'accord, s'accommoder. Vous siès apagelats amé moussu Zidoro ? M. BARTHÉS. R. à, pagello.

APAGOUNA, v. a. Donner à manger aux enfants, aux petits oiseaux, dans les Alpes, v. apeissouna, arriba. R. apaga, apana.

APAI, n. p. Appay, nom de fam. provençal. R. pai.

APAIA, **PAIA**, **APALHA** (l. g.), (rom. palhar), v. a. Jeter de la paille sous les animaux, joncher, v. alicheira, soustra. Apaie ou apàii (m.), aies, aio, aian, aias, aion. Apaia li fedo, liter les brebis; apaia sis esclop, mettre de la paille dans ses sabots.

APAIA, **APALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont la litière est faite, lité, jonché, ée. Lou sòu n'es apaia, le sol en est jonché. R. à, paio.

Apaia, v. aparia.

apaia, v. apasia.

APAIADO, **APALHADO** et **APALHAT** (l.), s. Litière qu'on répand à la fois sous les bestiaux, v. paiado, soustre. Trisson li blóundis apaiado. C. GLEIZES. R. apaia.

APAIAGE, **APAIÀGI** (m.), **APALHATGE** (l.), **PALHATGE** (g.), s. m. Action de répandre de la paille; litière, jonchée, herbes paludéennes, v. bolo, paias, soustrage. Sega d'apaiage, faucher de la litière. Sus lou restant dis apaiage. S. LAMBERT. Coucha sus un pau d'apaiage. FRÉCHIER. R. apaia.

APAIAIRE, **APALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui répand la litière, qui jonche. R. apaia.

APAIASSA (**S'**), **S'APALHASSA** (l.), v. r. Se coucher sur une paillasse, se jeter sur un lit, s'étendre nonchalamment, v. estourrouia. Vèngues pas t'apaiassa sus iéu, ne viens pas te coucher sur moi.

APAIASSA, APALHASSAT (l.) ADO, part. et adj. Couché, alité, ée. R. à, paiasso.

APAIOUN, **APALHOU** (g.), s. m. Filtre fait avec une poignée de paille ou de brindilles, qu'on met dans la cuve devant le trou de la cannelle, v. coulaire. R. paioun.

APAIRA, v. n. Languir, dans les Alpes, v. langui. Apairo prou, il a bien le temps d'attendre. R. à, paira.

Apairit, v. apeiri.

APAIS, **APAS** (rh.), s. m. Appât, piège, v. esco, leco. L'apais de l'or, l'appât de l'or. Es lou regal das èls e l'apais de l'esprit. M. BARTHÉS. E mau-grat milo e milo apas, Pèr iéu degus s'avanço pas. C. FAVRE. Véu la fourtuno que m'apello A m'aproucha de seis apas. G. ZERBIN. R. apeissa.

APAÏSANI (**S'**), **S'APEISANI** (m.), **S'APAISANDI** (l.), v. r. Prendre les mœurs des paysans, v. apanti, empaïsana. Apaïsanisse, isses, is, issèn, issès, isson. L'apaïsaniguè, un pau trop belèu. LIAME DE RASIN.

APAÏSANI, **APAISANIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu paysan. La pòu lou gagno De faire rire la coumpagno Am soun francés apaisanit. G. AZAÏS. R. à, païsan.

Apaissa, apaissouna, v. apeissa, apeissouna.

APAIUN, **APALHUN** (a.), s. m. Litière, jonchée, v. soulado. Chapla l'apaiun, hacher la litière. Soun Diéu, nascu sus l'apaiun. S. LAMBERT. Quand pèr fes emé l'ai Va querre apaiun o broundiho. A. CROUSILLAT. Farié pas bouen li rauba l'apaiun. M. TRUSSY. R. apaia.

Apalès pour à palès.

apalha, v. apaia.

APALI, **APALLI** et **APANLI** (l.), (rom. empalezir), v. a. Rendre pâle, v. esblami, paleja. Apalisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APALI, v. r. Pâlir, s'étioler. Pèi s'apallisson las estellos. A. GLEIZES.

APALI, **APALLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu pâle. Nosto rousello apalido. X. DE RICARD. R. à, pale.

APALIMEN, s. m. Appâlissement. R. apali.

Apalissouna, aparissouna, v. empalissouna.

apalus, v. palun.

APALUS, **APALUSSES**, **PARUSSES**, s. m. pl. Maque, outil pour broyer le chanvre, en Rouergue, v. barjo.

APAMATIGA, **PAMATIGA**, v. a. Apaiser, consoler, adoucir, en Gascogne, v. ameisa. Vengouc pamatiga sa sor. G. D'ASTROS. R. apaga, amatiga.

Apan, v. apèns.

APANA (rom. apanar, b. lat. apanare), v. a. Pourvoir de pain, nourrir, entretenir, v. nourri; doter une jeune fille, v. douta. Es dounc lou terradou que t'enébrio e t'apano ! F. DONNADIEU. PROV. Triste es lou sort d'aquéu qu'un autre apano ! S'APANA, v. r. Prendre du pain. Mai toutes quasimen anèron de-seguido S'apana d'aquel pa que nous douno la vido. J. SANS.

APANA, **APANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Nourri, ie, doté, ée. L'an bèn apanado, on l'a bien dotée. R. à. pan 1.

APANA, v. a. Couper à pans, émousser les angles. R à, pan 2.

APANAGE, **APANÀGI** (m.), (rom. appani, port. apanagio, it. appannaggio, b. lat. apanagium), s. m. Provision de pain, fourniture du pain; pension alimentaire; moyen d'existence, apanage, dot, v. dot. Ié fan un bon apanage, on lui fait une bonne pension. Tout acò, troubaire, es tiéu : te lou doune en apanage. F. MISTRAL. R. apana.

APANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (b. lat. apanator), s. Celui, celle qui fournit le pain, panetier, v. panatié. R. apana.

APANAJA, v. a. Apanager, v. pensiouna.

APANAJA, **ADO**, part. Apanagé, ée. R. apanage.

APANAMEN (rom. apanamen, apanament, b. lat. apanamentum), s. m. Nourriture, v. apanage. R. apana.

Apanau, v. panau.

APANOUCHI, **APACHOUNA**, **APECHOUNA** (l.), (esp. apañuscar), v. a. Chiffonner, patiner, patrouiller, v. amouchouna. S'APANOUCHI, v. r. Se chiffonner, tomber en loques, devenir souillon.

APANOUCHI, **APANOUCHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Chiffonné, ée, en haillons. R. à, panoucho.

Apanoui, v. panoui.

APANOUIA (**S'**), **S'APANOULHA** (l.), v. r. Taller, végéter, v. panouia. Blad bèn apanouia, blé dru et verdoyant. R. à, panouio.

Apanoun, v. aparoun.

APANSA, v. a. Remplir, repaître, v. apadouï, gava. S'APANSA, v. r. Remplir sa panse.

APANSA, **APANSAT** (l.), **ADO**, part. Repu, ue, gorgé, ée. R. à, panso.

APANTI (**S'**), v. r. Prendre les manières des rustres, v. apaïsani. Apantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

APANTI, **APANTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu grossier, rustaud, aude. R. à, panto.

Apapaissouna, v. apeissouna.

APAPESI (**S'**), v. r. Tomber en enfance, perdre ses facultés, v. repepia.

APAPESIT, **IDO**, part. Imbécile, idiot, ote, en Rouergue. R. à, pèpi.

APAQUETA, **PAQUETA**, v. a. Arranger à paquets, empaqueter, v. amanela, empaqueta. Apaqueta li carto, mettre les cartes à paquets. R. à, paquet.

APARA (rom. cat. amparar, esp. port. aparar, lat. apparare), v. a. Parer, défendre, protéger, mettre à couvert, prohiber, v. revenja, sousta; tendre, présenter, donner, v. para. Apara di mousco, chasser les mouches; apara 'no estoublo, interdire aux troupeaux l'entrée d'une jachère; aparo! cri d'avertissement pour dire : prends garde à telle chose qui est en danger d'être volée ou dévorée; aparo-lou, interdis-le, se dit en Languedoc pour faire honte; aparo d'en-liò, il ne respecte rien; aquelo vèsto aparo bèn, cette veste est chaude; acò t'aparara dóu soulèu, cela te parera du soleil; apara 'n sa, tenir un sac ouvert; apara l'auriho, prêter l'oreille; apara la gauto, présenter la joue; apara la man, tendre la main; apara de cop, recevoir des coups. S'APARA, v. r. Se parer, se remparer, se garantir, se défendre; prétexter. S'apara coume un cat de-revès, se défendre de bec et d'ongles; s'apara contro un vesin, planter une allée d'arbres parallèle à celle du voisin; nous aparerian bèn, nous aparèren be (l.), nous nous défendîmes bien; aparo-te de la plueio, pare-toi de la pluie; poudièu pas m'apara au fre, m'apara de la fre, je ne pouvais me garantir du froid; pòu pas s'apara au proufié, se dit d'un marchand qui a la vogue; s'aparara dóu pres, il se défendra du prix, il se tiendra sur le prix; s'aparavo de sa jouinesso, il mettait sa jeunesse en avant.

APARA, **APARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défendu, ue, protégé, ée; Lapara, nom de fam. mérid.

Aparabans, v. peravans.

APARADO, s. f. Défense, protection, v. defènso. Se sabian pas nous ajuda dins l'aparado. X. DE RICARD. R. apara.

APARAGE, **APARÀGI** (m.), s. m. Œuvre de défense contre une rivière, oseraie, clayonnage, palissade, v. trenado. R. apara.

APARAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. amparaire, amparador, esp. amparador, b. lat. amparador), s. et adj. Celui, celle qui pare, qui tend la main pour recevoir; défenseur, protecteur, trice, v. defensour, resounadou, revenjaire. As trouva 'n bon aparaire, tu as trouvé un bon revancheur. L'ange blu, soun aparaire, La gardo be de mau-traire. LAFARE-ALAIS. La colo fugidisso e lou causse aparaire. X. DE RICARD. R. apara.

APARAMEN (rom. amparamen, cat. amparament), s. m. Action de parer, défense; protection; prohibition, v. defènso. R. apara.

Aparamount, v. peramount.

APARANT, **ANTO**, adj. Dont l'entrée est prohibée aux bestiaux, en parlant des pacages, v. defensable. R. apara.

Aparassa, v. apatrassa.

APARAT (rom. cat. apparat, port. it. apparato, esp. aparato, lat. apparatus), s. m. Apparat, v. poumpo; préparatif, v. preparadis. Veguen un pau, emé tout aquel aparat, ço que sarés bon à faire. NOUVELLISTE DE NICE.

Aparat, v. parrat, passerat.

aparau, v. aparun.

aparavans, v. peravans.

APARCELA (rom. apparcelar), v. a. Morceler, diviser, v. chapouta. Aparcelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Es la modo das counquistaires de demusclassa e d'aparcela lous poples. X. DE RICARD.

APARCELA, APARCELAT (l.), ADO, port. et adj. Morcelé, ée. R. à, parcello.

APARCELAMEN (rom. aparcelament), s. m. Morcellement, division en parcelles, plan parcellaire, partage, v. parcelage. Item per charta de aparcelament de pay o de may. FORS ET COUT. DE BÉARN. R. aparcela.

APARÈI, **APARÈL** (l.), (rom. aparelh, cat. aparell, esp. aparejo, port. aparelho, it. apparecchio), s. m. Appareil, apprêt, v. aprèst; t. de mar. apparaux et agrès, v. armé. L'aparèi di cantoun, les pierres de taille pour les angles d'une maison. Sèns cap d'autre aparèl. DOM GUÉRIN. R. apareia.

APAREIA, **APARELHA** (l. g.), **APARIEIRA** (lim), **APRELHA** (b.), **PARELHA** (d.), (rom. aparelhar, apareillar, apareylar, cat. aparellar, port. apparelhar, esp. aparejar, it. apparecchiare), v. a. et n. Appareiller, accoupler, assembler, égaliser, v. aparia; préparer, apprêter, v. apresta; réussir, v. encapa; t. de mar. mettre à la voile. Apareia la pasturo, préparer les rations de fourrage, faire les bottes pour les bestiaux. S'APAREIA, v. r. S'appareiller; s'apprêter. Car tout lou mounde s'aparelho Pèr vous dire las nouvèutats. C. BRUEYS.

APAREIA, **APARELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Appareillé, arrangé, ée. Acò 's bèn apareia, c'est bien réussi; dessèr apareia, dessert assorti. R. à, parèu.

APAREIAGE, **APARELHAGE** (l.), **APARIEIRAGE** (lim.), s. m. Appareillage. R. apareia.

APAREIAIRE, **APARELHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. port. apparelhador, esp. aparejador, it. apparecchiatore), s. Appareilleur, euse; ouvrier qui trace la coupe des pierres; ouvrier qui donne l'apprêt aux chapeaux, v. aprestaire, paraire. L'apareiaire d'uno bastisso, l'appareilleur d'une construction. R. apareia.

APAREIAMEN (rom. aparellamen, apparelhament, it. apparecchiamento, esp. aparejamiento, b. lat. aparellamentum), s. m. Action d'appareiller, apprêt; réception d'un adepte, chez les anciens Albigeois, v. aprèst; t. de mar. objet d'armement d'un navire, v. aparèi. R. apareia.

Apareilamount, v. pereilamount.

APARÈISSE, **APARÈICHE** (g.), **APARETRE** (rouerg.), (rom. apareysser, appareisse, cat. apareixe, esp. aparecer), v. n. Apparaître, v. pouncheja. Se conj. comme parèisse. Uno estello apareiguè, aparesquèt (g.), une étoile apparut.

APAREISSU, **APAREIGU**, **APARECHUT** (g.), **UDO**, part. Apparu, ue. R. à, parèisse.

APAREISSÈNT, **ÈNTO** (rom. aparissant, appareyssent, it. appariscente), adj. Qui apparaît. R. aparèisse.

Apareissoun, apareissouna, v. palissoun, empalissouna.

APAREISSUDO, s. f. Apparition, v. aparicioun. R. aparèisse.

APARÈNCI, **APARÉNCIO** (g.), **APARÈNÇO** (rh.), **APARENÇO** (l.), (rom. apparencia, aparensa, cat. aparensa, esp. apariencia, port. apparencia, it. apparenza, lat. apparentia), s. f. Apparence, v. parènço, paruto, semblanço. Lis aparènci soun talo, telles sont les apparences; i'a aparènci, il y a apparence. Pèr jusquo leva l'aparènci dóu mau. A. CROUSILLAT.

APARÈNT, **APARENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. aparent, aparvent, aparoent, cat. apparent, esp. aparente, it. port. apparente), adj. et s. Apparent, ente, v. vesible. Li mai aparènt de l'endré, les plus apparents de la localité. La classo aparènto. A. DÉSANAT. Es aparènt que nous an carga auprès de vous. ARM. PROUV. R. apari.

APARENTA, **PARENTA** (l.), (port. apparentar, it. apparentare), v. a. Apparenter, v. emparenta. Aparènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'APARENTA, v. r. S'apparenter, s'allier. Aparentas-vous bèn, alliez-vous à des gens de bien.

APARENTA, **APARENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apparenté, allié, ée. R. à, parènt.

Aparesi, v. aperesi.

aparet, v. paret.

APARI, **S'APARI** (rom. aparer, cat. apparer, v. fr. apparoir, it. apparire, lat. apparere), v. n. Apparaître, se montrer, en Gascogne, v. aparèisse, pari. L'iroundello amigo al printems Aparis, rejouïs un tems. A. MIR. Dauant mous ouelhs s'aparin plan Las quouate tempouros de l'an. G. D'ASTROS. L'autouno à siec se m'aparic. ID.

APARIA, **APAIA** (rh.), (rom. apariar, apairiar, cat. apariar, esp. aparear, it. appajare, b. lat. apariare), v. a. Apparier, appareiller, accoupler, assortir, v. abina, acoubla; égaliser, ajuster, coordonner, v. acacha, ameira; assimiler, comparer, v. coumpara; préparer, v. apareia. Apàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion, ou (m.) apariéu, iés, ié, ian, ias, ien. Aparia li brau, apparier les taureaux; aparia li letro, assembler les lettres, quand on commence à lire; aparia li magnan, assortir les vers à soie, donner aux plus jeunes plus de chaleur et de nourriture; noun i'a rèn qu'apàrie acò, il n'y a rien de pareil à cela. PROV. Diéu fai li gènt, pièi lis apàrio, ou (m.) La Boueno Maire de Planié, Que lei fa, leis aparié. S'APARIA, v. r. S'apparier, s'accoupler, s'assortir; s'assimiler, se mesurer, se comparer, aller de pair. Li perdis van s'aparia, les perdrix vont s'apparier; aparias-vous, marchez ensemble; s'apàrio pas soun egau, on ne trouve pas son égal.

APARIA, **APARIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apparié, ée. De magnan bèn aparia, des vers à soie d'une égale venue; te sies bèn apariado, tu as choisi là un bon compagnon. R. à, pàri.

APARIADO, s. f. Ce qu'on apparie en une fois, pariade, résultat de l'apparîment. R. aparia.

APARIAGE, **APARIÀGI** (m.), s. m. Apparîment, accouplement, assortiment, assemblage, v. assemblage. Pèr raport à soun apariàgi particulié. F. VIDAL. R. aparia.

APARIAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui apparie, appareilleur, euse. Apèi, coumo es boun apariaire, A toun aise la prestiras. J. CASTELA. Apariarello de cardoun, ouvrière qui trie et classe les chardons à foulons. R. aparia.

APARICIOUN, **APARICIEN** (m.), **APARICIÉU** (l. g.), (rom. aparicio, esp. aparicion, it. apparizione, lat. apparitio, onis), s. f. Apparition. L'aparicioun de la crous, l'apparition de la croix à l'empereur Constantin, qui eut lieu dans les Aliscamps d'Arles, selon une tradition. A la brusco aparicioun d'aquel animau. F. BLANCHIN. R. apari.

Aparieira, aparilha, v. apareia.

apariò, v. parié.

aparissouna, v. apalissouna.

APARITOUR, **APARITOU** (l. g.), (it. apparitore, lat. apparitor), s. m. Appariteur, valet de ville, v. fourrou; piqueur, employé des ponts et chaussées. Jan-Pierril l'aparitou. A. MIR.

APAROUN, **APANOUN**, **PARAVOUN**, **PARANGOUN** (rom. pairon, patron), s. m. Branche de vigne qui porte les nouveaux jets, courson, billon, sarment, v. cargo, escot, peiroun, pourtadou, vise. Lou vènt a rout lis aparoun, le vent a ébranché les vignes. R. patroun.

APAROUNA, v. a. Ménager le courson de la vigne, laisser des crossettes, v. pouda; jauger et marquer une barrique, à Bordeaux, v. jauja. R. aparoun.

APAROUNAIRE, s. m. Jaugeur, à Bordeaux, v. jaujaire. R. aparouna.

Aparpachoua, v. apapaissouna, apeissouna.

aparrat, aparro, v. parrat, passero.

APARROUQUIA, **APEROUQUIA**, **APAROUCHA** (Velay), (esp. aparroquiar), v. a. Achalander, v. acandoula, apratica. Aparròquie, òquies, òquio, ouquian, ouquias, òquion.

APARROUQUIA, **APARROUQUIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Achalandé, ée. R. à, parròqui.

Apart pour à part.

APARTA (rom. apartir, cat. esp. port. apartar, it. apartare), v. a. Écarter, séparer, désunir, v. escarta, separa.

APARTA, **APARTAT** (l.), **ADO**, part. Mis à part. R. à, part.

APARTAMEN, **APARTEMEN** (rouerg.), **APARTOMEN** (l.), (cat. apartament, it. appartamento, esp. apartamiento), s. m. Appartement, v. membre. R. aparta.

APARTENÈNCI, **APARTENÈNÇO** (rh.), **APARTENENÇO** (l.), (rom. apartenensa, pertenensa, partenensa, cat. esp. pertinencia, it. appartenenza, b. lat. appartenentia), s. f. Appartenance, ce qui appartient, dépendance, v. partenemen. Bals, balets e toutos apartenenços amourousos. P. GOUDELIN. Entre sas apartenenços E las de sous gendres. O. BRINGUIER. R. aparteni.

APARTENÈNT, **ÈNTO** (lat. adpertinens, entis), adj. Appartenant, ante, v. dependènt.

APARTENI, **APARTÈNE** (l.), **APERTENE**, **APARTENGUE** (g.), (rom. apartener, apertener, pertener, pertanher, cat. pertanguer, pertanyer, esp. pertenecer, it. appartenere, lat. adpertinere), v. n. Appartenir, convenir, v. atagne, tagne. Se conj. comme teni. Apartèn, apartè (l.), il appartient; en quau apartèn acò? à qui est cela? n'ames rèn que noun t'apartèngue ou t'apartengo (l.), n'aimes que ce qui t'appartient; apartenènt, appartenant; apartengu, appartenu. Ma lengo coumo iéu apartèn à la Franço. P. DE GEMBLOUX. PROV. Lou bèn dis autre nous apartèn pas.

Apartesi, v. apertesi.

apartouca, v. pertouca.

APARUN, **APARAU** (a.), **APALUS** (l.), **PALU** (g.), s. m. Alluvion, langue de terre basse et cultivée sur le bord d'une rivière, plage étroite qu'on peut arroser, v. dougan, cremen. R. palun.

Apas, v. apais.

apasela, v. masera.

APASIA, **APAISA** (g.), **APEISA**, **APAIA** (lim.), **APASIMA** (l.), **APASOUMI** (ariég.), **APEISIA** (d.), (rom. apaiar, apaziar, apazigar, repazimar, repaimar, cat. apassigar, esp. apaciguar, it. apacciare), v. a. Apaiser; ralentir, v. abauca, ameisa, apaga, assoula. Apàsie, àsies, àsio, asian, asias, àsion. E la foulo tant-lèu apasimo sa reno. A. ARNAVIELLE. Lou pus letrut apaiso lèu sous crids. C. PEYROT. S'APASIMA, S'APAISA (l. g.), v. r. S'apaiser; cesser, calmer. Sentèts apasima le calimas del jour. P. GOUDELIN. Mais apasimo-te, n'avèn pas tout perdut. DAVEAU. Li sera fouerço que s'apaise. G. ZERBIN.

APASIA, **APASIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apaisé, ée. Quand la naturo apasimado Se taiso e dor. L. BARD. R. à, pàsi, paime.

APASIAIRE, **APASIMAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (esp. apaciguador), s. Celui, celle qui apaise, pacificateur. R. apasima.

Apasserat, v. passerat.

APASSIOUNA, **PASSIOUNA** (rom. passionar, cat. apassionar, esp. apasionar, it. appassionare, port. apaixonar), v. a. Passionner, v. afeciouna, afisca. S'APASSIOUNA, v. a. Se passionner. En estènt vièi, s'apassiounè au Felibrige. LIAME DE RASIN.

APASSIOUNA, **APASSIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Passionné, ée. Poutoun d'amour apassiouna Que voudriéu prene emai douna. A. MATHIEU. L'amour apassiouna de la Prouvènço. ARM. PROUV. R. à, passioun.

APASSIOUNADAMEN, **PASSIOUNADOMEN** (l.), (esp. apasionadamente, port. apaixonadamente, it. appassionatamente), adv. Passionnément. Anavo declamant apassiounadamen si pouèmo lusènt. ARM. PROUV. R. apassiouna.

APASTA (rom. apastar), v. a. Appâter, nourrir, v. aciva, apastura. Chal l'apasta coumo un poulet. J. ROUX. Ambé de coumplimens l'apastaran. MIRAL MOUNDI.

APASTA, **APASTAT** (l.), **ADO**, part. Appâté, ée. R. à, past.

Apastela, v. pasqueira.

APASTENCA, **APASTENGA** et **APARTENGA** (g.), (rom. apastencar, apastenguar), v. a. Faire paître, pacager, v. pastenga, pasqueira, pasturga; repaître, nourrir, v. abali. Apastenque, enques, enco, encan, encas, encon. Pèr plan dounc lous apastenca, Boun pastou, vous diéuèts cerca La mès sustanciouso pasturo. G. D'ASTROS. Tu nou me veiras plus apastenga troupèl. F. DE CORTÈTE. R. à, pastenc.

Apastissa, v. pastissa.

APASTURA, **APASTURGA** (l.), (cat. apasturar, rom. apastorgar), v. a. Donner la pâture, donner à manger, appâter, nourrir, v. arriba, paisse, pastura. Diéu, apasturas quau a fam ! J. ROUMANILLE. S'APASTURA, v. r. Prendre sa pâture, se repaître. Ma maire, fau uno escudello Que ié poscon ensèn dous se i'apastura. J. BRUNET. S'apasturgon dins lou prat. E. GLEIZES.

APASTURA, **APASTURGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Repu, ue, nourri, ie. Dóu pan de chasque jour lou cors apastura. A. CROUSILLAT. R. à, pasturo.

APASTURADO, s. f. Pâture qu'on donne à la fois, feuille qu'on donne aux vers à soie, v. arribado. R. apastura.

APASTURAGE, **APASTURÀGI** (m.), s. m. Action de repaître, d'appâter, v. arribage. L'apasturàgi de l'avé. F. VIDAL. R. apastura.

APASTURAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui donne la pâture, v. arribaire. R. apastura.

Apasturenc, v. pasturenc.

APATACA, **APATARRA**, v. a. Accabler de coups, v. tabassa. R. à, patac, patard.

APATAIOUNI, **APATALHOUNI** (a.), v. a. Chiffonner, froisser, v. afatrassi.

APATAIOUNI, **IDO**, part. et adj. Chiffonné, ée. R. à, pataioun.

Apati, v. pati.

APATI, **APATIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. apatico), adj. Apathique, v. fla, moulan. S'èri pas tant apati. M. TRUSSY. R. apatìo.

APATIA (rom. apatiscar), v. a. Repaître, rassasier, v. assadoula; rendre commun, vulgariser. Apàtie, àties, àtio, atian, atias, àtion. S'APATIA, v. r. Se repaître; devenir banal.

APATIA, **APATIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Repu, ue, blasé, ée; commun, une, vil, ile, trivial, ale. Sèmblo que tout i'es apatia, on dirait que tout lui appartient, qu'il regorge de tout. PROV. Apatia coume la trempo i varlet. R. à, pàti.

APATÌO (it. esp. apatia, lat. apathia), s. f. Apathie, v. cagno, mort.

APATOUCA, v. a. Mettre le foin en petits tas, amonceler, en Gascogne, v. amoulouna. An, Pèire, apatoco viste ! J. ROUX.

APATOUCAT, **ADO**, part. Amoncelé, ée, pêle-mêle. Sas brencos de rousè toumbon apatoucados. J. JASMIN. R. à, patoc.

APATOUCHI, **IDO**, part....? v. apadouï. Apatouchi pèr de brâvi troubaire. R. MARCELIN.

Apatouï, v. apadouï.

APATRASSA (**S'**), **S'APARASSA**, v. r. Se flanquer, se camper ou s'étendre tout de son long, v. esvedela, estourrouia.

APATRASSA, **APATRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étendu de son long. R. à, patras.

APAUMA, **PAUMA**, v. a. Poquer une boule, la faire tomber juste à un point déterminé, v. pourta. R. à, paumo.

APAUQUI (rom. apoquir, esp. apocar), v. a. Diminuer, v. amerma, apichouni. Apauquisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, pauc.

APAURI, **APAUBRI** (lim.), **APRAUÏ** (bord.), **APAURIERI** (l.), (rom. apaubrir, paubrezir), v. a. Appauvrir, épuiser, v. empauri. Apaurisse, isses, is, issèn, issès, isson. L'óumorno apauris pas, l'aumône ne rend pas plus pauvre. S'APAURI, v. r. S'appauvrir; se gâter, se couvrir, en parlant du temps. PROV. Qu bastis, S'apauris. — Qu pèr Diéu douno soun bèn, Noun s'apauris pas de rèn.

APAURI, **APAURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Appauvri, ie. De moun Diéu apauri me fau gagna lou pan. S. LAMBERT. R. à, paure, pauriero.

APAURI (fr. apeurer), v. a. Intimider, rendre peureux, effrayer, v. espauri. R. à, pòu. APAURIMEN, APAURISSEMEN (rouerg.), APAURISSIMEN (l.), APAURISSAMEN (lim.), s m. Appauvrissement. R. apauri.

Apaus pour à paus.

APAUSA (rom. apauzar), v. a. Apposer, appliquer, poser avec précaution; pour opposer, imputer, v. oupausa. Apausa lou charpis sus sa plago. LAFARE-ALAIS. S'APAUSA, v. r. Se poser, comme le gibier ailé à une remise, v. abasta. Séus apausèc dessus la tèsto. G. D'ASTROS.

APAUSA, **APAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Apposé, posé, ée. R. à, pausa.

Apausado, v. pausado.

APAUTA, v. a. Faire choir sur les pattes, sur les mains, v. abouca, abóusa. Qu'es acò? Lou vesèn pas, e nous apauto, énigme populaire dent le mot est l'age. S'APAUTA, S'ESPAUTA, v. r. Tomber sur ses pattes, se prendre à deux mains. Cau t'apauta mai à la rodo. O. BRINGUIER. Quand el anguèt dins lou riéu s'apauta. J. CASTELA.

APAUTA, **APAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. A quatre pattes; accroupi, ie; appuyé, ée. R. à, pauto.

APAUTOUN (**D'**), **D'APAUTOUS** (l.), loc. adv. A quatre pattes, en rampant, v. rebaloun. Ana d'apautoun, marcher sur les mains. De rebaloun o d'apautoun. ARM. PROUV. Tantost la croto n'es tant basso Que li fau marcha d'apautous. LAFARE-ALAIS. R. apauta.

APCHAT, n. de l. Apchat (Puy-de-Dôme).

Apche, apcho, v. aisso.

APCHIÉ, **ACHIÈ** (l.), (rom. Apchier), n. de l. Apchier (Lozère), v. acié. Garin d'Apchié, Garins ou Garis d'Apchier, troubadour.

Apchot, v. eissoun.

APCHOUN (rom. Apchon), n. de l. Apchon (Cantal).

Apé, v. o-be.

apè, v. pèu.

apeba, v. apeva, apesa.

APECA (**S'**), v. r. Avoir de la peine à, v. tèisse. M'apèque à jougne li dous bout, j'ai de la peine à joindre les deux bouts; s'apèco à marcha, il marche avec peine. R. à, pèco.

APECHALA (**S'**), v. r. Se planter sur ses pieds et regarder comme un badaud, en Languedoc.

APECHALAT, **ADO**, part. Planté, ébahi, ie. Davans Maus, sus la ciéutadello, Lèu lou vesès apechalat. J. AZAÏS. R. à, pechau.

Apechouna, v. apanouchi.

APÈD, s. m. Piéton, dans le Gers, v. pedoun, petié. R. à, pèd.

APEDA, v. a. Rassasier, soûler, gorger, en Limousin, v. assadoula. S'APEDA, v. r. Manger son soûl, se rassasier. Urous mas-que s'apede. J. ROUX.

APEDA, **ADO**, part. Repu, ue, gorgé, ée. R. à, pete.

APEDAGNA, v. a. Élever du bas en haut, v. auboura. R. à, pedagno.

Apedassa, v. pedassa.

APEGA, **ARPEGA** (l.), **APEJA** (Velay), (rom. cat. esp. apegar, lat. oppicare), v. a. Poisser, gluer, en Languedoc, v. empega, pega. S'APEGA, v. r. S'engluer, se coller. Erbo-apeganto, pariétaire. R. à, pego.

Apegri, v. apigri.

apèi, v. pièi.

apèi, v. après.

apeichouna, v. empeissouna.

apeija, v. apieja.

apeio, v. apié.

APEIRA (rom. apeiregar, cat. apedregar), v. a. Couvrir de pierres, v. aclapeira, empeira. Apèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. à, pèiro.

APEIRI, **APAIRIT** (l. g.), **IDO**, adj. Inséparable de son père, qui veut toujours être avec lui, v. ameiri. R. à, paire.

Apeirouna, v. apielouna.

apeisa, v. apasia.

apeisani, v. apaïsani.

APEISSA, **APAISSA** (l.), (rom. apaissar, apastar), v. a. Alimenter, appâter, allécher, v. apastura, agroumandi. Apaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Estime autant apaissa toun fafat Coumo lou siéu. B. FLORET. S'APEISSA, v. r. Se nourrir, se repaître. E d'esperanços vuei t'apaissariòs encaro. ID. R. à, paisse.

Apèisso, apèissos, v. pèissos, pièi.

APEISSOUNA, **APAISSOUNA** (l.), **APAPAISSOUNA** (toul.), **APITOUNA** (rouerg.), **APARPACHOUA**, **APISTOUA** (g.), v. a. Donner la pâture, la becquée, gorger un enfant de bouillie, v. abarbada, arriba, gava. Uno levadou que t'apapaissounao. P. GOUDELIN. S'APEISSOUNA, S'APITOUNA, v. r. Prendre tout seul sa nourriture, en parlant des jeunes oiseaux ou des enfants. R. à, peissoun 2.

Apeissouna, v. empeissouna.

APEITA, **PEITA**, **APETA** (for.), **ESPETA** (Velay), (rom. apeitar, pitar, it. aspettare, lat. spectare), v. a. et n. Attendre, en Auvergne et Forez, v. espera. Pèito, pèito, attends, attends! cri des muletiers pour faire arrêter leurs mulets. Ma si nous voulès rèn

douna, Nous fascas pas tant apeita. CH. POP. En apeitant dema. J. PASTUREL.

Apeja, v. apega.

apèl, v. apèu.

APELA, **APERA** (g.), **PELA** (lim.), **APILA** (auv.), (rom. apelar, apellar, apelhar, aperar, esp. apelar, cat. apellar, port. appellar, it. lat. appellare), v. a. et n. Appeler, nommer, v. nouma; tinter la cloche, pour avertir qu'on va commencer l'office, v. repica; héler quelqu'un, v. souna; citer en justice, v. coumpeli; faire venir à soi, attirer, approcher une pierre, v. rampela, ucha; aspirer, v. pipa. Apelle ou apèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Qu'es acò? — Es d'aiòli, qu'apelan, qu'est-ce que cela? — C'est ce que nous appelons aiòli. Qu'apelas? que demandez-vous? que dites-vous? apela li biòu, conduire les bœufs; soun marrit sort l'apello, il obéit à sa mauvaise étoile; se 'n-cop plais à Diéu de m'apela, lorsqu'il plaira à Dieu de m'appeler à lui; lou levant apello la plueio, le vent d'est amène la pluie; li valat apellon la plouvino, les cours d'eau attirent la gelée blanche. S'APELA, v. r. S'appeler, se nommer; en appeler, interjeter appel. N'i'a pas ço que s'apello un, il n'y en a pas un seul; acò s'apello un ome, voilà un homme vaillant; acò s'apello parla, voilà qui est parler; acò s'apello, voilà qui est bien, voilà qui est beau. Quau sera greva, que n'apelle. L'OME DE BROUNZE. Podes plus n'apela, Acò 's la darriero sentènci. A. PEYROL.

APELA, **APELAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Appelé, ée; défendeur, eresse.

APELABLE, **ABLO** (cat. apellable, esp. apelaile), adj. Dont on peut appeler. R. apela.

APELACIOUN, **APELACIEN** (m.), **APELACIÉU** (l. g.), (rom. appellacion, appellation, apelacio, cat. apellació, esp. apelacion, port. appellação, it. appellazione, lat. appellatio, onis), s. f. Appellation, appel, v. apèu. Les juges en première instance s'appelaient autrefois en Provence juge de premiero apelacioun, et les juges d'appel juge de segoundo apelacioun. Pèr vìo d'apelacioun, par voie d'appel. R. apela.

APELADO, s. f. Cri d'appel, v. cridado, uch. R. apela.

APELADOU (rom. apelador), s. m. Petit aiguillon de bouvier, v. aguïoun. R. apela.

APELAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. apelayre, apellaire, apelador, cat. esp. apellador, lat. appellator), s. Celui, celle qui appelle; demandeur, demanderesse, v. atour; appelant, appeau, v. sambé. R. apela.

APELAMEN (rom. apelamen, apellament), s. m. Action d'appeler, dénomination; vocation, v. voucacioun. R. apela.

APELANT, **ANTO** (rom. apelant, cat. appelant, esp. apelante, it. port. appellante), adj. et s. Appelant, ante, qui appelle d'un jugement, v. demandant. R. apela.

APELATIÉU, **IVO**, **IBO** (l.), (rom. cat. apellatiu, esp. apelativo, port. it. appellativo, lat. appellativus), adj. Appellatif, ive.

APELATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. appellatori, lat. appellatorius), adj. Qui concerne l'appel, appellatoire. R. apela.

APELAUDI (**S'**), v. r. S'énerver, s'avachir, v. arroussi. R. à, pelaud.

APELENQUI (**S'**), **S'APELENTI** (lim.), v. r. Se gazonner, v. atepi.

APELENQUI, **IDO**, part. Gazonné, ée. R. à, pelenc.

APELET, s. m. Corde garnie d'hameçons, v. palangro, tirèl. R. apèu?

APELLE (lat. Apelles), n. p. Apelles, peintre grec. Apelles èro be fort sabent en pinturo. A. GAILLARD.

APELOUSI, v. a. Mettre un terrain en pelouse, en gazon, enherber, v. agermi. Apelousisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, pelouso.

Apen, v. apeoun.

APENA (it. appenare), v. a. Peiner, fatiguer, affliger, v. pena. S'APENA, v. r. Se donner de la peine, s'appliquer, v. afisca. De que sièr que t'apenes! J. ROUX.

APENA, **APENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Peiné, ée, dolent, ente. R. à, peno.

APENAMEN, s. m. Labeur, affliction, en Dauphiné, v. peno. R. apena.

Apendre, v. aprendre.

apendris, v. aprendis.

APENIN (cat. Apenin, lat. Apenninus), s. m. L'Apennin, montagne d'Italie. O baus deis Apenin ounte lou tron s'abrivo. DOM GARNIER.

Apenre, v. aprendre.

APÈNS, **ALAPENS** (lim.), **APENT** (g.), **APAN** (bord.), (rom. alapens, apendar, b. lat. appensum, appensis, lat. appensus), s. m. Appentis, demi-comble, toit en manière d'auvent; bergerie, v. jasso; penchant, dépendance, ramification d'une montagne, v. pendènt. Lous Apens, nom d'un hameau de la Melouze (Gard). A l'apèns raspignous dóu serre ennivouli. ABBÉ ABERLENC. Davalèron en courrènt sus lis apèns de la mountagno. J. ROUMANILLE.

APENSA, **S'APENSA** (rom. apensar, apessar, it. appensare), v. a. et r. Penser, imaginer, dans l'Aude, v. pensa. Un matin Merlin s'apensavo. L. DE RICARD. Vous apensas qu'aqui se va cruca quauque tros. A. MIR.

APENSA, **APESSAT** (l.), **EMPENSAT** (g. b.), **ADO**, adj. Pensif, ive, soucieux, euse, v. pensiéu. Se regarde empensat, ailai, tras la ribièiro. P. FESQUET. Tout empensat de recoubra e reteni. P. GOUDELIN. R. à et (rom. pensa, pensée).

APENSAMENTI, **EMPENSAMENTI**, **APESSAMENTI** (l.), **APENSATI** (carc.), **APENSI** (Var), v. a. Rendre pensif. Lou subre-bèu e l'adourable Que souvènt à vint an nous apensamentis. CALENDAU. S'APENSAMENTI, v. Devenir pensif, soucieux.

APENSAMENTI, **APENSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rendu pensif, devenu soucieux, préoccupé, ée, v. pensatiéu, pensamentous. Ma bello, perqué sies tant apensamentido ? J. ROUMANILLE. Apensit, mau-courat, lou paure s'acamino. A. LANGLADE. R. à, pensamen.

APENSIOUNA, v. a. Bailler à emphythéose, aliéner un immeuble moyennant une rente perpétuelle, v. acata. R. à, pensioun.

APEOUN, **APEVOUN**, **APEN** (rom. pezaon, peazo, peaso, fondement, esp. apeo, étai), s. m. Fondement d'un mur, fosse qui doit en recevoir les premières pierres, v. apesasou, piasoun, foundamento; tronc d'un arbre, v. peroun, pège. Douna l'apeoun, donner la faculté de creuser les fondements d'un mur sur la limite de deux propriétés; cava, cura lis apeoun, creuser les fondations. Sies tu l'apevoun, éu la ramo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. apèu, apès.

APEOUNA, **EMPEOUNA**, v. a. Fonder un mur, v. foundamenta. S'APEOUNA, v. r. S'efforcer, travailler de toutes ses forces, employer tous ses moyens, v. apouncheira. R. apeoun.

Apera, v. apela.

apera, v. espera.

aperabans, v. peravans.

aperabas, v. perabas.

aperadamount, v. peramount.

aperadaut, v. peradaut.

aperadavau, aperaiavau, v. peravau.

aperaici, v. pereici.

aperaia, aperaila, aperala, v. pereila.

aperalin, v. peralin.

aperamoundaut, aperamount, v. peramoundaut, peramount.

aperaqui, aperaquito, v. peraqui.

aperavans, v. peravans.

aperavau, aperaval, v. peravau.

aperbesi, v. prouvesi.

APERCEBEMEN (rom. apercebemen, cat. apercebiment, port. apercebimento, esp. apercebimiento), s. m. Action d'apercevoir, discernement. R. apercebre.

APERCEBRE, **APERCEVRE**, **APERCÉURE** (toul.), **APERCEBE** (g.), **APERÇUBRE**, **APERÇUVRE** (rh.), **APERÇAUPRE** (l.), (rom. apercebre, apercepre, cat. apercebre, apercebir, esp. apercibir, lat. percipere), v. a. Apercevoir, v. atracha, devista, destria; avertir, donner avis, v. avisa. Se conj. comme percebre. Se l'apercéuguèsson, se l'apercepièsson (toul.), si on l'avait aperçu; en m'apercevènt, en m'apercepient (toul.), en m'apercevant. Dis Aupiho pourrés apercevre lou front. A. TAVAN. S'APERCEBRE, v. r. S'apercevoir, v. tracha. Se se n'apercéu, se s'en apercet (g.) ou aperçaup (l.), s'il s'en aperçoit; quand s'apercéuguè d'acò, quand s'apercepièc d'acò (toul.), quand s'aperceit d'acò (d.), lorsqu'il s'en aperçut. Quouro de tous lauriès vos fini la recolto E t'aperçaupre enfin que flacos joust lour pes ? A. BRU.

APERCÉUPU, **APERCEPIUT** et **APERCÉUBUT** (l.), **APERÇUT** (g.), **UDO** (cat. apercebut), part. et adj. Aperçu, ue. Apercepiùdis ou apercegùdis, udos, plur. narb. d'apercepiut, udo.

APERÇUDO, s. f. Aperçu, vue, v. visto. R. apercebre.

Aperdis, aperdris, v. perdis.

apereiça, v. pereiça.

apereiçabas, v. pereiçabas.

apereiçalin, v. pereiçalin.

apereiçamoundaut, apereiçamount, v. pereiçamoundaut, pereiçamount.

apereiçavau, v. pereiçavau.

apereici, v. pereici.

apereila, apereilato, v. pereila.

apereilabas, v. pereilabas.

apereilalin, v. pereilalin.

apereilamoundaut, apereilamount, v. pereilamoundaut, pereilamount.

apereilavau, v. pereilavau.

aperenquila, v. pereila.

aperenquilamount, v. pereilamount.

aperenquilavau, v. pereilavau.

APERESI, **APARESI** (Var), **APEREISI** (for.), **APEREVOUIRE** (m.), v. a. Rendre paresseux, v. apigri, acagnardi. Aperesisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APERESI, v. r. Devenir paresseux, s'acoquiner.

APERESI, APEREVOUI, IDO, port. et adj. Acagnardé, ée. Nous auran pas gari l'ausido De la mioulaio aperesido. LAFARE-ALAIS. R. à, pereso.

APERESIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir paresseux. R. aperesi.

APERITIÉU, **IVO**, **IBO** (l.), (rom. cat. aperitiu, iva, esp. port. it. aperitivo, lat. aperitivus), adj. et s. t. sc. Apéritif, ive. Chascun ramplis sa caisso blanco D'aperitiéus e d'astringènts. J. MICHEL. Dins un vi dous l'aubergo qu'a trempat Quauco fes es aperitivo. J. AZAÏS.

Apero, v. pero.

apèro, v. espero.

aperomen, v. veramen.

aperouquia, v. aparrouquia.

aperpaus pour à prepaus.

apèrsi, v. pessègue.

apèrsio, v. pressègo.

APERTAMEN, **APERTEMEN** (b.), **APERTOMEN** (lim.), (rom. apertamen, apertamens, apertement, cat. abertament, it. apertamente, lat. apertè), adv. Clairement, évidemment, ouvertement, publiquement, v. claramen.

APERTEGA (rom. apertegar), v. a. Recueillir soigneusement, ramasser avec soin, mettre en ordre, ranger, en Rouergue, v. recampa, recata, rejougne; utiliser, mettre à profit, v. gaubeja, aprouficha; bien apprêter le pain, v. apresta; mettre à l'ordre, morigéner, v. endóutrina. Apertega li soubro, utiliser les restes. Belèu pla luen d'aici s'en troubariò pas cap Quoun s'estimèsso urous d'apertega sas obros. C. PEYROT.

APERTEGAT, **ADO**, part. Recueilli, ie, ramassé, rangé, préparé, ée, réussi, ie. R. à, partego.

APERTEGADO, s. f. Recueil, collection, mise en ordre, arrangement, v. rejouncho. R. apertega.

Apertène, v. aparteni.

APERTESI, **APARTESI**, v. a. Répartir, diviser, en Rouergue, v. desparti. S'APERTESI, v. r. Se perdre, disparaître, s'effacer, en parlant des plantes, des semences, d'un sentier, v. avali. R. à, perdo.

APERTIERO, **APERTIÈIRO** (l.), (rom. apertiera), adv. De suite, indistinctement, par rang, à coupe réglée, sans lacune, dans le Tarn, v. à-de-rèng. De l'autouno primaigo albièiro, Benis lou grand mèstre del tems ! Tubos e rousal dèl printems, Benissès l'apertièiro. PUJOL. R. à, pèr, tiero.

Apertout, v. pertout.

apervesi, v. prouvesi.

apervesiéuna, v. aprouvesiouna.

APÈS, **APÈU** (rouerg.), **APÈUT** (l.), (rom. apeus, esp. apeo, lat. pessùm, au fond), s. m. Fond d'une rivière que l'on peut toucher avec le pied, v. founs. Perdre l'apès, perdre pied; noun i'a pas apès, on ne peut prendre pied; trobes apèu ? touches-tu le fond? Fournis le gros e gras barbèu, Estajan des locs sèns apèu. P. GOUDELIN.

APESA, APEVA, APEBA (g.), APÉUA, APÉUTA (l.), (cat. esp. apear, v. n. et a. Prendre pied, toucher le fond d'une rivière; appuyer le pied, donner du pied à une échelle pour la rendre plus solide; asseoir des fondements, v. apeouna; tasser, fouler, v. caupisa; venir à bout de quelque dessein, v. avenci. Apèse, èses, èso, esan, esas, èson. Poudié pas apesa, il perdait pied. Cal toujour apesa sul ferme. A. VAYSSIER. S'APESA, v. r. S'appuyer avec les pieds. Contro un aubre s'apesant. P. DE GEMBLOUX. R. apès, ou à, pèd.

APESANTI, v. a. Appesantir, v. greva. Apesantisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APESANTI, v. r. S'appesantir. Lou flèu tant

s'apesantiguèt. J. AZAÏS.

APESANTI, **APESANTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Appesanti, ie. S'es apesantido, elle est devenue lourde. R. à, pesant.

APESANTIMEN, **APESANTISSIMEN** (m.), **APESANTISSAMEN** (Var), s. m. Appesantissement. R. apesanti.

APESASOU, **APUASOU** et **APUBASOU** (rouerg.), **PIASOU** (lim.), **PIESOUN** (a.), (rom. peazo), s. f. Fondation, fondement, en Languedoc, v. apeoun. R. apesa.

Apessa, v. pessa.

apessa, v. apensa.

apessamenti, v. apensamenti.

APESTILENTI, **APESTALENTI** (m.), (esp. apestar, it. appestare), v. a. Infecter de peste, v. empestifera. S'APESTILENTI, v. r. Devenir pestilent.

APESTILENTI, **IDO**, part. et adj. Pestilentiel, elle. Uno fèbre apestalentido Gasto lou griéure de la vido. D. OLLIVIER. R. à, pestilènt.

Apeta, v. apeita.

apé-tant, v. o-be tant.

APETEGA, **APETUGA**, v. a. Exciter, stimuler, v. afeciouna. Apetegue, gues, go, gan, gas, gon. Toun cor perqué batié? de-que t'apetegavo? A. TAVAN. S'APETEGA, v. r. Devenir pétulant, s'empresser, v. afeciouna. Pèr s'espaça jugavon, E mai s'apetegavon Que se se fuèsse agi de gagna lou gros lot. A. CROUSILLAT.

APETEGA, **APETEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tressaillant d'impatience, pétulant, ardent, ente, empressé, affolé, ée, convoiteux, euse, v. abrama, afri, despetega. Sies bèn apetega! tu es bien pressé. E pèr rèndre soun oste à la pas, à la vido, Lou paure es tout apetega. A. CROUSILLAT. R. à, petego.

Apetima, v. petima.

APETIS, **APETIT** (rom. cat. apetit, esp. apetito, port. appetite, it. appetitus), s. m. Appétit, v. fam, sabour, talènt. Bon apetis! souhait qu'on adresse à quelqu'un qui mange ou qui va manger, lequel répond : à voste service! ou bien : es pas l'apetis que manco; acampa apetis, gagner de l'appétit; leva l'apetis, ôter l'appétit; abra, reviéuda l'apetis, aiguiser l'appétit, ragoûter; ai bon apetis, j'ai bon appétit; n'ai ges d'apetis, je suis sans appétit; ome d'un gros apetis, homme de haut appétit; aurias manja sus soun apetis, il mangeait à vous faire envie. A l'apetis de sas amours. D. SAGE. Acampen apetis, Lou soupa s'alestis. N. FIZES. PROV. En manjant l'apetis vèn. — Vau mai apetis que sausso. — Cambiamen de viando douno apetis. PROV. NIÇ. Qu manjo sèns apetit Es pulèu mort que garit.

APETISA, **APETISSA** (l.), (port. apetitar), v. a. Donner de l'appétit, v. atalenta, ragousta. S'APETISA, v. r. Se mettre en appétit, v. apitança.

APETISA, **APETISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a de l'appétit. Aro que m'as apetissat. H. BIRAT. Apetissat, dinavo tèsto à tèsto. B. FLORET. R. apetis.

APETISI, **APETISSA** (lim.), **APETITA** (l.), v. a. Apetisser, rendre petit, v. apichouni. Apetisisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APETISI, S'APETITA (l.), v. r. Se rapetisser; se ratatiner, en parlant des vieillards. Vèi lou bras enaussat, cerco à s'apetita. M. BARTHÉS.

APETISI, **IDO**, part. et adj. Rapetissé, ée. R. à, petit.

APETISSÈNT, **APETISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. appetitiu, cat. apetitiu, esp. apetitoso), adj. Appétissant, ante, v. mangiéu, goustous. Pitan à l'esco apetissènto. A. CROUSILLAT. R. apetis.

Apetouï, apetouni, v. apadouï.

APETRA (lat. petra, pierre), v. a. Invectiver, insulter, en bas Limousin, v. lapida. S'apetrèron que n'aviò ounto pèr elos. J. ROUX.

Apetrussa, v. apitrassa.

apetuga, v. apetega.

APÈU, **APÈL** (l.), (rom. apeu, appeu, apelh, cat. appell, it. appello), s. m. Appel, recours en justice, v. apelacioun; signal donné par le tambour ou la trompette, v. rampèu, sounado; appeau, v. piéulet, quilet; appelant, v. sambé, sounet. Court d'apèu, cour d'appel; juge d'apèu, juge d'appel, v. juge-maje; faire apèu, fa apèl (l.), faire appel; faire l'apèu, faire l'appel; faire son compte. Aganto lei gàbi dei caio. Em' aquélei de seis apèu. F. PEISE. Entre-tène lou mens trento o quaranto apèu. J. DÉSANAT. PROV. Contro la mort i'a gens d'apèu. — A sant Miquèu L'apèu. R. apela.

Apèu, apèut, v. apès.

apéua, apéuta, apeva, v. apesa.

apéuta, v. empéuta.

apevoun, v. apeoun.

ÀPI, **ÀPIT** (Tarn), **LÀPI** (g.), (rom. api, cat. api, apit, esp. apio, it. appio, lat. apium), s. m. Céleri, plante, v. eiressè. Api frisa, céleri crépu ; gréu d'àpi, cœur de céleri ; manja 'n àpi à la pebrado, manger un céleri à la poivrade. PROV. Tres couioun manjavon un àpi, leissèron lou gréu. — Marcho sus l'àpi, sèns cauciga lou gréu. L'àpi se dit burlesquement pour l'àbi, l'habit à la française.

ÀPI, **ÀPIO** (l.), (rom. apcha, b. lat. hapiola), s. f. Hache, dans les Alpes, v. aisso, destrau, picosso.

ÀPI, **ÀPIO** (g.), (it. appiuola, gr. ἄπιον, poire), adj. et s. f. Api, sorte de pomme, v. couchino, melàpio. Poumo àpi, poumo àpio, pomme d'api ; pero d'àpio, poire connue en Gascogne ; à la bono àpi, à la bonne franquette.

ÀPI (it. Appio, lat. Appius), n. p. Apy, Appy, nom de fam. provençal.

ÀPI-BASTARD, s. m. Ache de montagne, plante, v. surmounto. R. àpi 1, bastard.

ÀPI-BOUSCAS, **ÀPI-FÈR** (cat. apit de aygua), s. m. Ache, persil odorant, plante. R. àpi 1, bouscas, fèr.

ÀPI-FÒU, **ÀPI-FOL** (l,), s. m. Ammi, plante. R. àpi, fòu.

ÀPI-RABO, s. m. Céleri-rave, variété de l'ache. R. àpi, rabo.

ÀPI-SÓUVAGE, **ÀPI-SALBAGE** (l.), (rom. api salvatge), s. m. Céleri sauvage, plante. R. àpi, sóuvage.

APIA, **APA** (niç.), (fr. happer), v. a. Frapper, toucher, en Dauphiné, v. pica ; atteindre, attraper, saisir, prendre, gagner, en Forez, v. arpia, arrapa ; ramasser et conserver avec soin, en Guienne, v. rejougne. Bèn apia, bien touché. S'APIA, v. r. S'attraper. R. àpi 2, apo.

Apiada, v. apieda.

apiala, apialou, apialouna, apialouta, v. apiela, pieloun, apielouna, apilouta.

APIAN (lat. Appianus), n. p. Appien ; Appian, nom de fam. lyonnais.

APIATA (fr. piéter), v. n. t. de jeu. Faire le même coup que le joueur précédent, au jeu des coucounet, v. ce mot ; appuyer, étayer, en Forez, v. apiela.

APICA, **PITA** (g.), (it. appiccare, b. lat. apicare), v. a. t. de mar. Apiquer, disposer verticalement, v. adreissa. R. à, pico.

Apicha, v. apieja.

APICHOUTI, **APICHOUNI**, **APICHOUNA** (l.), (it. rappiccinire), v. a. Rapetisser, v. apetisi, achicouti. Apichoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. N'i a qu'un diéu que poudiò, d'un soul mot, alabets, Apichouni lous grands, aussa lous pichounets. J. JASMIN. S'APICHOUNI, v. r. Se rapetisser, s'humilier. Sèmblo que s'apichounis. ID.

APICHOUNI, **APICHOUTI**, **IDO**, part. et adj. Rapetissé, ée. La naturo à sei pèd s'amato apichounido. A. CROUSILLAT. R. à, pichot, pichoun.

APICHOUTIMEN, s. m. Rapetissement. R. apichouti.

Apicoua, v. picouna.

APIÉ, **APIÈ** (l.), **APIÈI** (g.), (rom. apier, apiar, apiari, it. apiario, lat. apiarium), s. m. Rucher, lieu où sont les ruches, collection de ruches, v. abihié, brusquié. Lis apié dóu Ventour, les ruchers du mont Ventoux. Au cagnard, dins cènt brusc, un apié que vounvouno. J. GARNIER.

APIEDA, **APIADA** (g.), **APIDA** (d.), (port. apiedar, esp. apiadar), v. a. Passer légèrement la main sur quelque chose, ne toucher, ne travailler que la superficie, caresser, en bas Limousin, v. amistousa ; lisser, repasser du linge, v. alisca ; froisser, fouler, v. frega. Apieda la paio, froisser la paille, pour que les animaux la mangent mieux.

APIDA (d.), part. Apitoyé, ée. R. à, pieta.

APIEDAIRE, **APIADAIRE** (g.), **AIRO** (esp. apiadador, compatissant), s. et adj. Flatteur, euse, v. aliscaire. L'autre, plus apiedaire, Me dis que l'empremi noun coustara pas gaire. J. CASTELA. R. apieda.

APIEFA, **APIFA**, v. a. Parer, ajuster, dans le Var, v. alisca. S'APIEFA, v. r. Se parer, s'ajuster, v. piafa.

APIAFA, **ADO**, part. Paré, ée. R. à, piafo.

Apièi, v. pièi.

APIEJA, **APIJA** et **APICHA** (l.), **APUIGA** (g.), **APUA** (rouerg.), **APUIA** (a. d. rh.), **APEIJA**, **APUEIJA**, **APOUIA** (lim.), (rom. appodiar, cat. esp. apoyar, port. apoiar, it. appoggiare, b. lat. apodiare, adpodiare), v. a. et n. Appuyer, étayer, v. apiela, pieja ; soutenir, recommander, insister, v. sousta ; frapper fort, v. pica. Vas apija la libertat. B. FLORET. S'APIEJA, v. r. S'appuyer. Sus de coulounos canelados S'apiejon lous arcèus en se dounant la ma. G. AZAÏS.

APIEJA, **APIJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Appuyé, ée. Es apieja sus lou mas, il est hypothéqué sur la ferme. R. à, piech, pue.

APIEJADOU, **APUIADOU** (a. g.), s. m. Endroit où l'on s'appuie, accoudoir, v. acouidadou, paro-pies. Sul blanc soulhet que sèr d'apuiadou. J. JASMIN. R. apieja.

APIEJO, **APIJO** (l.), **APUEIJO** (lim.), **APUO** (l. g.), (it. appoggio, esp. apoyo, port. apoio, b. lat. apodiamentum), s. f. Appui, étai, v. piejo, empielo. E se vos à la mort disputa tas apuos, Auras pas proun de brounze à foundre en estatuos. J. LAURÈS. R. apieja.

APIELA, **APIERA** (m.), **APIALA**, **PIALA** (l.), **APIARA** (a.), **APILA** (g.), **APIOLA** (d.), (rom. appielar, apialar, apilar, cat. esp. apilar, it. appilare, b. lat. appillare), v. a. et n. Étayer, appuyer, v. apieja ; aider, soutenir, v. souspiela ; empiler, entasser les gerbes, v. empiela ; piler, briser de coups, v. piela. Que fasias al tems caud, L'estiéu, quand apilàbi ? LABORIE. S'APIELA, v. r. S'appuyer, s'empiler, se presser, s'agglomérer. Apielo-te sus la car qu'as manja, cherche d'autres accoudoirs. La foulo à l'entour d'es s'apilo. J. JASMIN.

APIELA, **APIALAT** (l.), **APILAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Étayé, appuyé, entassé ; brisé de coups. L'un à l'autre apiela. R. MARCELIN. PROV. Nado segur quau es apiela dóu mentoun. R. à, pielo.

APIELACIOUN, **APIERACIEN** (m.), s. f. Point de côté, pleurodynie, v. pluresin, pougnedisso. R. apiela.

APIELAGE, **APIERÀGI** (m.), **APUIAGE** (a. rh.), **APIALATGE** (l.), (b. lat. apillagium), s. m. Action d'étayer, d'appuyer ; droit d'appui, de mitoyenneté, v. aplatage. Douna l'apielage, accorder le droit d'appui. R. apiela, apuia.

APIELAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui étaie, qui appuie, qui empile, v. mantenèire. R. apiela.

APIELO-MAN, **APUIO-MAN** (a. rh.), (rom. apil), s. m. Appuimain, v. suport. R. apiela.

APIELOUNA, **APIALOUNA** (l.), **APIEROUNA** (a.), **APEIROUNA** (m.), v. a. Soutenir par des piliers, étayer, arc-bouter, étançonner, v. empielouna, apieja. S'APIELOUNA, v. r. S'appuyer contre un pilier.

APIELOUNA, **APIELOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étayé, ée. Lous rens apialounats sus l'éuse de lour trico. LAFARE-ALAIS. R. à, pieloun.

APIELOUNAGE, s. m. Étayement, v. piejadis. R. apielouna.

APIETO, **PITO** (a.), (v. fr. hapiette), s. f. Hachette, v. apiolo, destraleto, picouleto. R. àpi 2.

APIETOUSI (it. impietosire), v. a. Apitoyer, v. esmòure, touca. S'APIETOUSI, v. r. Se laisser aller à la pitié, s'apitoyer.

APIETOUSI, **IDO**, part. et adj. Ému de pitié. De vautro enfin apietousido Ma preiereto siegue ausido ! A. CROUSILLAT. R. à, pietous.

APIETRI (**S**), v. r. Devenir piètre, s'appauvrir, pâlir, v. apauri.

APIETRI, **APIETRIT** (l. g.), **IDO**, part. Devenir mauvais, gâté, ée. Ma santat s'estent apietrido. J. CASTELA. R. à, piètre.

Apiéuleta, v. piéuleta.

apifa, v. apiefa.

apignastra, v. óupignastra.

APIGNELA, **APIGNOUNA** (esp. apiñar), v. a. Arranger comme les écailles d'une pomme de pin ; agglomérer, grouper, v. agroumela, pigna. Apignelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'APIGNELA, v. r. Se grouper en bouquet, en pomme de pin. Vèire uno armado blavinello Que revouluno o s'apignello. CALENDAU.

APIGNELA, **APIGNOUNA**, **PIGNOURA**, **ADO** (port. apinhoado), part. et adj. Imbriqué, ée ; chargé de fruits, en parlant d'un arbre ; garni de cocons, en parlant des rameaux de magnanerie ; agglomeré, groupé, ée. Venien coume un encoumbre, En triangle, pèr ordre apignela. CALENDAU. Cado pèço au grand tout avengue apignelado. B. FLORET. R. à, pignèl, pignoun.

APIGRI, **APEGRI** (it. appigrire), v. a. Rendre paresseux, v. aperesi, arroussi. Apigrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Acò 's ço que vous l'apigris. C. FAVRE. S'APIGRI, v. r. Devenir paresseux.

APIGRI, **APIGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rendu paresseux. Lou bouriaire apigrit. C. PEYROT. Se ié debano adounc, siavo, apigrido e liso. X. DE RICARD. R. à, pigre.

APIGRIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir paresseux, v. agourrinimen. R. apigri.

APIHA, **APILHA** (it. appigliare), v. a. Coller, attacher ; communiquer, en parlant des maladies contagieuses, dans les Alpes, v. empega. R. à, piha.

APIHOUS, **APILHOUS** (a.), **OUSO**, adj. Collant, ante, qui s'attache, v. pegous. R. apiha.

Apija, v. apieja.

apijo, v. apiejo.

APIJOUNA, v. a. Peupler un colombier. R. à, pijoun.

Apila, v. apiela.

apila, v. apela.

APILOUTA, **APIALOUTA** (l.), v. a. Mettre en pile, entasser, assembler, v. amoulouna, empiela. Apilote, otes, oto, outan, outas, oton. S'APILOUTA, v. r. S'entasser, se réunir. Apilouten-nous, pastourèls. P. GOUDELIN.

APILOUTA, **APILOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entassé, aggloméré, ée. Apiloutats de pòu pèl farou que lous casso. A. MIR. R. à, pilot.

Apimpa, v. pimpa.

apinca, v. afinca, afica.

apinchuga, v. apounchuga.

àpio, v. àpi 2.

apìo, v. apié.

apiola, v. apiela.

APIOLO, **PIOLO** (l.), **APUORO**, **PUORO**, **APUERO**, **PUARO** (a.), (b. lat. hapiola), s. f. Petite hache, v. apieto, destraleto, piouleto. Piolo de man, hache de menuisier ; piolo testudo, hache à marteau ; traire l'apiolo, jeter le manche après la cognée ; taio ta piolo ? de bè, de bè, tu n'es qu'un bavard, un fanfaron. R. àpi 2.

APIOUN, **APIOU** (l.), s. m. Hachereau, v. destraloun, picoussin, picassoun. Es coumo s'anaves au bos sènso apioun. L. BOUCOIRAN. R. àpi.

Apipa, v. pipa.

apipaire, v. pipaire.

APIS (lat. Apis), n. p. Apis. Apis, aquel biòu diéu d'Egito. A. ARNAVIELLE.

Apistoua, v. apeissouna.

àpit, v. àpi 1.

APITANÇA, **PITANÇA** (lim.), (suisse apetanfi), v. a. et n. Munir de pitance, approvisionner ; nourrir quelqu'un abondamment, avec de bons aliments, v. nourri ; ménager le mets que l'on mange, le manger avec du pain ; ne donner d'une chose que fort peu, que chiquet à chiquet, v. coumpaneja ; allécher, v. agroumandi. Auriò sullevat l'univers Pèr lous apitança de granos ou de vers. A. MIR. S'APITANÇA, v. r. Manger avec goût et appétit, v. coungousta ; se nourrir, s'alimenter, v. nourri. Èro aqui que m'apitançave. C. FAVRE.

APITANÇA, **APITANÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Nourri avec de la pitance, avec de bons mets, bien nourri, ie. R. à, pitanço.

Apitançous, v. pitançous.

APITARRA, v. a. Empiffrer, soûler, v. gava, arrigoula. Vole t'apitarra, je veux te régaler. Aqui l'apitarre, Diéu sap ! C. PEYROT. S'APITARRA, v. r. S'empiffrer, se soûler. Cadun d'ets s'apitarro. G. D'ASTROS. R. à, pitar.

APITERA, v. a. Jucher, en Béarn, v. ajouca. S'APITERA, v. r. Se jucher. R. à, pitèi.

Apitouna, v. apeissouna.

APITRASSA, **APETRUSSA** (rouerg.), **APITRESSA**, **APISTRASSA**, **PITRASSA**, v. a. Faire, dire, agencer maladroitement quelque chose, gâter, v. engimbra ; dauber quelqu'un, v. zouba ; accommoder, rapatrier, v. adouba. N'apitrassen pas lou toustou. J. AZAÏS.

APITRASSA, **APITRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mal accommodé, ée. En vesent Jacoto apitrassat coumo èro. J. LAURÈS. R. atripassa.

Apla pour à pla, plan.

APLAÇA, v. a. Disposer, arranger, placer, v. plaça, S'APLAÇA, v. r. Se placer, se caser. Afin qu'aisit me lai pogue aplaça. B. FLORET. R. à, plaço.

Aplaca, v. placa.

aplaca, v. apleca.

aplacarda, v. placarda.

aplacha, v. aplecha.

aplachèire, v. aplechaire.

aplagna, v. amplana.

APLAGNE, v. a. Plaindre, v. plagne. Vesès s'es d'aplagne moun sort. M. BARTHÉS. S'APLAGNE, v. r. Se plaindre avec quelqu'un, compatir, v. coumpati. A sa doulour li gènt s'aplagneguèron. A. MATHIEU. R. à, plagne.

Aplagnol, v. amplanaire.

aplampougna, aplampouna, v. aplempougna.

aplan, ano, v. plan, ano.

APLANA, **APLAGNA** (d.), **APLANI** (rom. aplanar, aplanhar, port. aplainar, cat. esp. aplanar, it. appianare, b. lat. aplanare), v. a. Aplanir, unir, v. aclouti, replana ; planer, doler, polir, v. plana ; émotter, passer le rouleau sur un champ, v. barrula ; manger tout son bien, v. lava ; rendre aisé, faciliter, v. eisi ; lisser, caresser, cajoler, flatter, v. alisca ; atteindre la plaine, arriver à la plaine après une montée, v. amplana. Aplana 'n gara, rabattre les sillons d'une terre labourée ; aplana soun bèn, se ruiner. S'APLANA, S'APLANI, v. r. S'aplanir.

APLANA, **APLANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aplani, ie ; émaillé, ée ; Aplanat, nom de fam. provençal. Lou tèms es aplana, le temps est pris, est couvert de partout ; a aplana, il a tout mangé ; quand siguère aplana, quand je fus arrivé en plaine ; es aplana, il est arrivé. R. à, plan.

APLANADIS, **PLANADIS**, **ISSO**, adj. Nivelé, ée, uni, ie, v. planié. R. aplana.

APLANADURO (rom. aplanadura), s. f. Ce qui est aplani, partie aplanie, v. esplanissòu. R. aplana.

APLANAGE, **APLANÀGI** (m.), (esp. aplanamiento), s. m. Aplanissement, poliment, v. aliscage. Aplanage d'un semenat, nivellement d'une terre ensemencée. R. aplana.

APLANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. aplanador), s. Celui, celle qui aplanit, qui nivelle, qui cajole, v. aliscaire ; traîne, instrument pour aplanir le sol, v. aliso, èrpi, rosse. Passa l'aplanaire, niveler et émotter un terrain. Me fasènt tirassa coume un aplanaire. J. ROUMANILLE. La tiblo, Aplanarello irresistiblo. CALENDAU. R. aplana.

Aplancha, v. plancha.

APLANT, s. m. t. de chasse. Arrêt, v. arrèst, aquet. Chin d'aplant, chien d'arrêt. R. aplanta.

APLANTA, **PLANTA**, v. a. Arrêter, fixer, v. aqueta, arresta, tanca. L'esquino dóu Ventour qu'aplanto li grand vènt. F. GRAS. S'APLANTA, v. r. S'arrêter, stationner. Aplanto-te, arrête-toi.

APLANTA, **APLANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrêté, ée, debout. Coume un luchaire es aplanta. R. MARCELIN. R. à, planta.

Aplat, ato, v. plat, ato.

APLATA (rom. aplatar, it. appiatare), v. a. Mettre à plat, coucher, cacher, réduire au silence, v. abouca, abóusa ; t. de mar. répartir les matelots sept par sept, pour manger au même plat ; aplatir, coller, v. acoudi ; appuyer, v. apiela ; appliquer, approcher, v. afla-

ta ; parquer un troupeau dans un pâturage, v. casteja. Aplata 'n bacèu, appliquer un soufflet. Tre que vole parla, la vaqui que m'aplato. R. GRIVEL. S'APLATA, v. v. Se mettre à plat ventre, se coucher ; s'approcher, s'appuyer, dans les Alpes. Aplato-te de iéu, approche-toi de moi.

APLATA, **APLATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis à plat, caché ; collé contre. Lou vèntre aplatat à l'esquino. J. CASTELA. R. à, plat.

APLATAGE, **APLATÀGI** (m.), s. m. Action de mettre à plat, d'appuyer ; droit d'appui, v. apielage. La muralho dóu vesin dèu l'aplatàgi, en pagant lou drech de quart. STAT. DE SAINT-ZACHARIE. R. aplata.

APLATI, **APLAUTI** (l.), **APLATESI** (lim.), v. a. Aplatir ; plaquer, lancer contre un mur, v. esfougassa, espadena, escagassa. Aplatisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aplati li courduro, rabattre les coutures. T'aplatisse lou pebroun. J. ROUMANILLE. S'APLATI, v. r. S'aplatir ; se mettre à plat. S'aplati coumo passariho. LAFARE-ALAIS.

APLATI, **APLATIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aplati, ie. Aplati coume un cime, plat comme une punaise. R. à, plat.

APLATIMEN, **APLATISSEMEN** (rouerg.), **APLATISSIMEN** (l. m.), **APLATISSAMEN** (Var), s. m. Aplatissement, v. abóusamen. R. aplati.

APLAUDI (esp. aplaudir, port. applaudir, it. applaudire, lat. applaudere), v. a. et n. Applaudir, v. clapeta, pica di man. Applaudisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aplaudi à s'enfaucha li poung, applaudir à se fouler les poignets. La terro en joio t'aplaudis. A. CROUSILLAT. S'aplaudissès, seren countènt. E. PÉLABON. S'APLAUDI, v. r. S'applaudir.

APLAUDI, **APLAUDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Applaudi, ie.

APLAUDIMEN, **APLAUDISSEMEN** (rouerg.), **APLAUDISSIMEN** (m.), **APLAUDISSAMEN** (Var), s. m. Applaudissement, v. picamen. Ah ! n'en voulès d'aplaudimen ! J. ROUMANILLE. L'aplaudimen s'es amaisa. A. ARNAVIELLE. R. aplaudi.

APLAUDISSÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO** (l.), s. et adj. Celui, celle qui applaudit, applaudisseur, v. manèfle. R. aplaudi.

APLÉ, **APLEC** (l.), **APLEI** (lim.), **APLÈIT** (g.), **APLECH**, **APLICH** (rouerg.), (rom. apleg, apleit, lat. applex, qui s'applique, all. blach, plaque), s. m. Plane, outil de charron, v. plano ; instrument aratoire, soc, charrue, en Limousin, v. reio, emplech ; outillage agricole, v. atra ; partie du moule à fromage, en Rouergue.

APLECA, **APLACA** (bord.), v. a. Aplanir les sillons, les taupinières, en Gascogne, v. aplana. Tu que m'as aplecat Debat uo afeccioun ta perfèito e ta horto. G. D'ASTROS. R. aplec.

APLECHA, **APLACHA** (d.), **APLESA**, v. a. Ajuster, façonner, former, amenuiser, v. adouba ; faire ou réparer les instruments aratoires, v. fusteja. Aplecha l'araire, monter la charrue ; coussi que tout s'apleche, de quelque façon que tout s'arrange. Aplecha la quilho d'un veissèu. L. MOUTIER. R. apleca.

APLECHAIRE, **APLEGAIRE** (l.), **APLACHÈIRE** (d.), s. m. Ouvrier qui fait ou raccommode des outils de labour, v. fustié, joutié, moussié ; maître-valet, en Rouergue, v. baile, bouriaire. Lou prudènt aplechaire Repasso emb' atenciéu tout l'arnés de l'araire. C. PEYROT. R. aplecha.

APLEGA (**S'**), (esp. aplegar, approcher), v. r. Plier bagage, se retirer, en Béarn, v. enana. Margalidet, poumpouso e bèro, Que s'aplegabo déu marcat. J. HATOULET. R. à, plega.

APLEISSA, v. a. Renverser, faire tomber quelqu'un de son long, v. amourra, revessa. Aplaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. S'APLEISSA, v. r. S'étendre à plat. R. à, plaisso.

Apleja, apleji, v. apluji.

APLEMPOUGNA, **APLAMPOUGNA** et **APLAMPOUNA** (l.), **PIMPOUGNA**, **PIMPÓUGNA** (lim.), v. a. Empoigner à pleines mains, v. amanada ; manier indiscrètement, patiner, v. mastrouia. Uno Sereno bello e fresco Aplampougno soun péu, lou quicho tant que pot. N. FIZES. Un boun meissounié aplampougno pla lou blad. A. VAYSSIER. R. à, plen, poung.

APLEMPOUGNAIRE, **PIMPOUGNAIRE** (lim.), **AIRO**, s. Celui, celle qui empoigne, qui patine. R. aplempougna.

Aplen pour à plen.

aplena, v. emplena.

APLICA (val. aplecà, rom. cat. esp. aplicar, port. applicar, it. lat. applicare), v. a. Appliquer, v. aplica, asata. Aplique, ques, co, can, cas, con. Aquéu que la patrìo aplico Au siuen de si vertu publico. CALENDAU. S'APLICA, v. r. S'appliquer, v. afica, apena. Aplicote, applique-toi.

APLICA, **APLICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Appliqué, ée, studieux, euse.

APLICABLE, **APLICAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. aplicable, it. applicabile), adj. Applicable. Un sistèmo aplicable au parla d'Avignoun. C. DE VILLENEUVE. Pagara un escut petit, applicable, la meitat au seignor abbat, et l'autra à la republica. CART. DE SAINT-SAVIN. R. aplica.

APLICACIOUN, **APLICACIEN** (m.), **APLICACIÉU** (l. g.), (cat. aplicació, esp. aplicacion, it. applicazione, lat. applicatio, onis), s. f. Application, v. afiscacioun. L'aplicacioun à nosto lengo de l'ourtougràfi dóu francés. ARM. PROUV.

APLICADOU, **APLICADÈ** (b.), **OUIRO**, **OURO**, **ÈRO** (rom. aplicador, ora, oyra), adj. Qui peut être appliqué ou attribué, ée, v. aplicable. Sus la pena de X l. t. aplicadoyras al rey nostre soubeyran. CART. DE GIGNAC. R. aplica.

APLICANDAS, **ASSO**, adj. et s. Très ennuyeux, personne très importune, v. pego. R. aplicant.

APLICANT, **ANTO** (rom. aplicatiu), adj. et s. Ennuyeux, fâcheux, euse, en bas Limousin, v. enfetant, enuiant. Quent aplicant ! quel être assommant ! R. aplica.

Aplich, v. aplé.

APLICO, s. f. Applique, pièce d'applique, ornement qu'on applique contre un mur. R. aplica.

Aplò pour apla, v. plan.

APLOUMB (esp. aplomo, it. appiombo, port. aprumo), s. m. Aplomb ; plomb, instrument de maçon et de charpentier, v. ploumb.

D'aploumb, d'aplomb, v. clot.

fortement, sans hésiter, parfaitement, très bien, v. coume se dèu.

APLOUMBA (esp. aplomar, lat. adplumbare), v. a. Enfoncer, asséner, assommer, accabler, appesantir, v. aclapa. De moun ventre tibat la cargo doulourouso M'aploumbo dins ma cambro. MIRAL MÓUNDI. l'aploumbo un cop de sa destrau. S. LAMBERT. S'APLOUMBA, v. r. S'affaisser, s'enfoncer. Sul cruèl Faraoun s'aploumbo encountinent. J.-L. GUITARD.

APLOUMBA, **APLOUMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé, ée. R. à, ploumb.

APLOURI, **IDO**, adj. Éploré, ée, v. lagremous. A sa voues aplourido Pas uno voues respoundeguè. F. DU CAULON. R. à, plour.

Aplugou (d'), v. plegoun (d'à).

APLUJI, **APLUII** (a.), **APLOCHI**, **APLOUJI**, **APLEJI** (l.), **EMPLOUJI** (g.), **APLEJA** (lim.), v. a. Mettre à la pluie, remplir

de pluie. Lèuo lous crums, ne pleio l'aire E l'emploujits ses triga gouaire. G. D'ASTROS. S'APLUJI, v. r. Se mettre à la pluie.

APLUJI, **APLEJIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Pluvieux, euse. Tèms apluji, temps couvert. R. à, pluejo.

APO (for. apa), s. f. Croc, crampon, hoyau, à Nice, v. arpo, aspo. R. arpo.

APÒFI, s. m. Gros bonnet, richard, à Marseille, v. catau. R. bòfi.

APÒLIS, **CHAPÒLI** (Aix), n. d'h. Hippolyte, v. Poulite ; Apolis, nom de fam. languedocien. R. Ipoulite.

APÒLIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Apolis (Hérault).

Apondre, v. apoundre.

apop, v. après.

APORT (b. lat. apportum), s. m. Apport, v. aducioun, carré. R. apourta.

Apost, v. post.

APOSTO, **APOUESTO** (m.), **APOUOSTO** (rouerg.), **APOSTOU** (b. querc.), **APOSTOUL** (l.), **APOTRO** (rh.), (rom. cat. esp. apostol, it. port. apostolo, v. fr. apostle, lat. apostolus), s. m. Apôtre, v. apoustòli. Li douge Aposto, les douze Apôtres, un des jeux symboliques de la Fête-Dieu d'Aix ; lis aposto, les doigts ; t. de mar. pièces de bois appliquées sur les deux faces de l'étrave ; manja 'mé lis aposto, se servir de ses doigts en guise de fourchette ; es un bon aposto, c'est un bon apôtre, v. roumiéu. Li que de Diéu an mespresa l'amour, Lou sang que noste rachat costo, E que dóu mau soun esta lis aposto. S. LAMBERT. Toun jus, mistèri impenetrable, D'un Diéus es le sang adourable, Quand l'apostoul l'a counsacrat. A. MIR. La grando fe del Crist dount es un apostoul. C. DELONCLE. L'apouesto fouguèt coumandat. C. BRUEYS.

APOUCALÙSSI, **APOUCALISSO** (rom. Apocalipsi, Apocalipse, Apocalis, cat. esp. Apocalipsis, it. Apocalissi, lat. Apocalypsis), s. f. Apocalypse. Jan t'a presta la clau de soun Apoucalùssi. A. TAVAN.

APOUCOPO (rom. apocopa, cat. esp. it. lat. apocope), s. f. t. de grammaire. Apocope, figure par laquelle on retranche une lettre ou une syllabe à la fin d'un mot. Ainsi, au lieu de paire, maire, fraire, sorre, faire, vèire, on dit en plusieurs contrées pai, mai, frai, sor, fai, vèi.

APOUCOUPA (rom. cat. esp. apocopar, it. b. lat. apocopare), v. a. t. de grammaire. Apocoper, abréger, v. abraca. Apoucope, opes, opo, oupan, oupas, opon. R. apoucopo.

APOUCRIFE, **FO** (rom. apocrifa, esp. it. apocrifo, port. apocrypho, lat. apocryphus), adj. t. sc. Apocryphe, v. faus.

APOUDERA, **APOUDELA** (lim.), **APOUDESA** (l.), **APOUIRA** (m.), (rom. apoderar, apoderir, cat. esp. port. apoderar), v. a. Maîtriser, subjuguer, dompter, terrasser à la lutte, faire fléchir sous le poids, v. alucha, mestreja, subre-chaupi ; venir à bout, réussir à faire une chose, v. avenci, coumpeli. Perqué presta toun bras pèr nous apoudera ? J. LAURÈS. Apouira 'n buou pèr lei bano, renverser un bœuf en le prenant par les cornes. S'APOUDERA, S'APOUIRA (m.), v. r. S'emparer ; se maîtriser ; faire tous ses efforts, s'évertuer. Del cor de l'Aglaè l'Amour s'apouderèc. P. BARBE. S'apouirèron toui dous, ils se renversèrent l'un l'autre.

APOUDERA, **POUDERA**, **APOUDERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Puissant, ante, riche, v. pouderous ; maîtrisé, surchargé, terrassé, ée. Dourmès tranquile, apoudera ! S. LAMBERT. R. à, poudé, pouire.

APOUDERAMEN, s. m. Action de maîtriser, domination, v. douminacioun. R. apoudera.

Apouenta, v. apounta.

apouest, v. pouest, post.

APOUFISO (esp. apofisis, lat. apophysis), s. f. t. sc. Apophyse, v. brounc.

Apougau, v. pougau.

APOUGÈU (esp. it. apogeo, lat. apogœum), s. m. t. sc. Apogée, v. plenour.

APOUGNA, **POUGNA** (l.), **PUGNA** (lim.), (rom. apoignar, apugnar, poignar, poinar, lat. adpugnare), v. n. et a. Différer, tarder, v. pougna, tarda ; veiller, garder, avoir soin de, en Limousin, v. garda. Apougno à veni, il tarde à venir ; apougnas bèn, gardez-vous de mal, espèce de salut usité en bas Limousin ; la causo qu'ai tant apougna, la raison pour laquelle j'ai tant tardé. Lou païsan qu'apougnavo à coustat, J. ROUX. le paysan qui veillait à côté. R. à, pougno.

Apougnaca, v. pougnaca.

APOUGNAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui diffère, qui veille, qui garde. R. apougna.

Apouia, v. apieja.

apouint, apouinta, v. apount, apounta.

apouioun, v. pouisoun.

apouira, v. apoudera.

APOULA, **APOURA** (b.), v. a. Percher, jucher, v. ajouca, quiha. S'APOULA, APOURA-S (b.), v. r. Se jucher comme un coq, comme une poule.

APOULA, **APOURAT** (b.), **ADO**, part. Juché, ée. R. à, poul.

Apoula, v. ampoula.

APOULACRI (**S'**), v. r. Devenir lâche, s'énerver, s'avachir, v. apigri, arroussi.

APOULACRI, **APOULACRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Énervé, ée, avachi, ie. R. à, poulacre.

Apouli, v. pouli.

APOULIDI, v. a. Enjoliver, embellir, v. embelouia, engalanta. Apoulidisse, isses, is, issèn, issès, isson.

APOULIDI, **IDO**, part. Rendu joli, devenue jolie. R. à, poulit.

APOULINA, v. a. Dresser un poulain ; former par la flatterie, amadouer, habituer, déniaiser, v. amela, atrina.

APOULINA, **APOULINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dressé, ée. Fiho apoulinado, fille apprivoisée, coquette. R. à, poulin.

APOULINAR, **POULENAR** (it. Appolinari, Apolinare, lat. Apollinaris), n. d'h. Apollinaire. Sant Apoulinar, saint Apollinaire, évêque de Valence, dont la cathédrale porte le nom ; patron de l'église de Riez (Basses-Alpes), ancienne capitale des Réiens Apollinaires ; sant Sidòni Apoulinar, saint Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, né à Lyon, mort vers 423.

APOULINAR (**SANT-**), n. de l. Saint-Apollinaire ou Apollinard (Ardèche, Basses-Alpes).

Apoulissèire, v. poulissèire.

APOULOGUE (it. esp. apologo, lat. apologus), s. m. Apologue, v. fablo. L'apoulogue es la partido mounte Boudin s'es signala. ARM. PROUV.

APOULÒNI, **POULÒNI**, **POULÒNIO** (rom. Apoloini, Apolloine, Apollonia, it. Apolonio, onia, lat. Apollonius, onia), n. d'h. et de f. Apollonius, Apollonie. La fiero de santo Apoulòni, la foire de sainte Apollonie, à Aix.

APOULÒNIO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Apollonie (Haute-Garonne).

Apouloufa, v. agouloupa.

APOULOUGI, **APOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. apologich, esp. apologico, lat. apologeticus), adj. Apologique, apologétique. APOULOUG[?]O, APOULOUGIÉ (m.), (cat. esp. port. it. lat. apologia), s. f. Apologie. Iéu te mande moun apoulougìo. G. B.-WYSE. P. Galaup de Chasteuil a écrit une « Apologie des anciens historiens et des troubadours provençaux » (Avignon, 1704).

APOULOUGISTO (cat. esp. port. it. apologista), s. m. Apologiste, v. vantaire. Tertulian es esta lou plus grand apoulougisto de la religioun. J.-J. BONNET. R. apoulougìo.

APOULOUN, **APOULLOUN** (l. g.), (rom. Apollo, Apollin, Apoly, esp. Apolo, it. port. Apollo, lat. Apollo, inis), n. p. et s. m. Apollon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fète-Dieu d'Aix ; casaquin, sorte de spencer de femme, v. casaco. Abéuro las nòu sors e le diéu Apoulloun. DEBAR. En resilho negro, apouloun de nioch. A. LANGLADE.

Apoultrouni, v. apóutrouni.

APOUMASSELA, **POUMASSELA**, v. a. Accumuler, entasser, v. acucha, amoulouna. R. à, poumassèl.

APOUMELA, v. a. Pelotonner, mettre en boule, v. agroumela. Apoumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'APOUMELA, v. r. Se pelotonner, se prendre et se laisser mettre en boule, en parlant de la neige. R. a, poumello.

APOUNCHA, **APUNCHA** (rouerg.), **APOUNTA** (l.), **APUNTA** (g.), (rom. apontar, apuntar, port. apontar, cat. esp. apuntar, it. appuntare, b. lat. aponchare, adpunctare), v. a. Rendre pointu, tailler en pointe, aiguiser, v. agusa ; débourser, financer, v. espounga ; appointer, v. apounta. Apouncha 'no caviho, aiguiser une cheville ; apouncha lou mourre, maigrir ; apouncha d'argènt, donner de l'argent ; apouncha de jounc em' uno masso, faire un travail inutile et ridicule ; apounche dous an que, il y a bientôt deux ans que je ; tout acò n'apouncho pas un fus, tout cela n'aboutit à rien. En apuntant un mur de baiounetos. J. JASMIN. S'APOUNCHA, v. r. Devenir pointu, se terminer en pointe ; s'appliquer. A bèu s'apouncha, il a beau faire.

APOUNCHA, **APOUNCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rendu pointu. As apouncha, tu as maigri. Bano en foro e bèn apounchado. F. GRAS. R. à, pouncho.

APOUNCHAGE, **APOUNCHÀGI** (m.), (rom. apponchament), s. m. Aiguisement, v. agusaduro. Apounchage d'uno reio, action de rebattre un soc, prix de ce travail. R. apouncha.

APOUNCHAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. apuntador), s. Celui, celle qui rend pointu, qui aiguise, v. agusaire. Apounchaire de reio, forgeron qui rebat les socs de charrue ; apounchaire de fus, homme pointilleux, sophiste. R. apouncha.

APOUNCHEIRA, **POUNCHEIRA**, **APOUNTEIRA** (rh.), **POUNZIHA**, **POUNZILHA**, **POUNGALHA** (a.), (rom. ponzilhar, pongilar), v. a. Étayer, étançonner, accoter, accorer, échafauder, v. apountela, pieja. Apounchèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. E pàssi mut coumo la dindo, En m'apouncheirant lou mentoun. V. GELU. S'APOUNCHEIRA, v. r. S'accoter pour faire plus d'efforts, se cramponner, s'appuyer. Alor un vièi, de soun eissado S'apouncheirant uno passado. CALENDAU.

APOUNCHEIRA, **ADO**, part. et adj. Accoté, étançonné, ée. Apouncheira, relènt, buto que butaras. ISCLO D'OR. Vesès pertout lis oustau pouncheira. A. PEYROL. R. à, pounchié.

APOUNCHEIRAGE, s. m. Action d'étayer, d'étançonner. R. apouncheira.

APOUNCHO (lyon. aponse), s. f. Partie ajoutée, supplément, surplus, v. ajust. R. apoundre.

APOUNCHUDA, **APOUNCHUGA** (g.), **APINCHUGA** (bord.), v. a. Faire pointu, ue, v. apouncha. Apounchuda la bouco, faire la petite bouche. R. à, pounchu.

APOUNDAIO, **APOUNDALHO** (l.), s. f. Ajoutage, rallonge, v. ajustié. R. apoundre.

APOUNDÈIRE, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui ajoute, v. ajustaire. R. apoundre.

APOUNDESOUN (it. apponizione), s. f. Action de joindre, d'ajouter, annexion, adjonction, apposition. L'apoundesoun de Niço a fa grand gau à la Prouvènço. ARM. PROUV.

APOUNDOUN, **APOUNDUN**, s. m. Allonge, ajoutage, appendice, v. ajust. Apoundoun d'uno ligno, fil qui relie l'hameçon à la ligne. Vau bouta dins l'apoundoun lei principàlei pèço de vers. F. VIDAL. R. apoundre.

APOUNDRE, **APOUNER** (a.), (rom. apondre, aponre, aponher, aponger, lyon. apondre, esp. aponer, it. apporre, lat. apponere), v. a. Ajouter, joindre, fournir, donner, juxtaposer, v. ajusta. Apounde, oundes, ound, ou (m.) apóundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon ; apoundiéu ; apoundeguère ; apoundrai ; apoundriéu ; apounde, ounden, oundès ; qu'apounde ; qu'apoundeguèsse ; apoundènt. Apoundre li dous bout, joindre les deux bouts ; apoundre dous tros de drap, raboutir deux morceaux de drap ; apound toujour, il brode ses récits. A sa courouno apound de flour. R. MARCELIN. Destrassouna te pren e t'apounde soun la. A. CROUSILLAT. S'APOUNDRE, v. r. Se joindre, s'étendre.

APOUNDU, **APOUNDUT** (l.), **APOUST** (a.), **UDO**, **OUSTO**, part. et adj. Ajouté, annexé, ée. Èstre apoundu, avoir de l'argent. PROV. Au mes d'avoust L'ivèr es apoust, l'hiver suit de près le mois d'août, dicton alpestre.

APOUNDURO (rom. apostura), s. f. Partie ajoutée, allonge, en Limousin et Dauphiné, v. apoundoun. R. apoundre.

APOUNETIÉ, s. m. Raisin d'ours, arbuste des Alpes, v. bouisseriho, uva-ùrsi. R. poumetié.

APOUNT, **APOUINT** (rh.), **APUNT** (g.), (esp. apunte, it. appunto), s. m. Appoint, complément. Nous sian esquina pèr ié faire soun apount, nous nous sommes épuisés pour lui faire son droit. R. apounta.

APOUNTA, **APOUINTA** (a. d.), **APOUENTA** (l.), **APOUNCHA** (alb.), **APUNTA** (g.), (rom. apontar, apuntar, apointar, cat. esp. apuntar, it. appuntare, b. lat. apunctare), v. a. et n. Appointer, régler, accorder, traiter, convenir, v. arresta, acourda ; pointer, au jeu de boule, v. pounta ; pour rendre pointu, v. apouncha ; payer, financer, v. espounga ; graisser la patte, v. estrena. Apounta 'no bocho, pointer une boule ; tiro, que iéu apounte, se dit des fripons qui s'entendent pour duper quelqu'un. Perlino apouinto ma requèsto. C. BRUEYS. Apouintas, sinoun v'empentrés. G. ZERBIN. Apounton li serengo en lou luec que mai brulo. J. RANCHER.

APOUNTA, **APUNTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Appointé, pointé ; arrêté, réglé, ée. Fuguè di e apounta, il fut dit et convenu. R. à, poun.

APOUNTAGE, **APOUNTÀGI** (m.), s. m. Pointage ; pointement, v. pountage. R. apounta.

APOUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. apuntador, it. appuntatore), s. et adj. Celui, celle qui appointe ou qui pointe, v. pountaire. R. apounta.

APOUNTAMEN, **APOUINTAMEN** (rh.), **APOUENTOMEN** (rouerg.), **APUNTAMEN** (g.), (rom. apointament, apuntamen, apunctament, apontamen, cat. apuntament, esp. apuntamiento, it. appuntamento, b. lat. apunctamentum), s. m. Appointement, traité, convention, v. acoumoudamen ; gage annuel, v. salàri. Faire l'apountamen, faire l'accord ; metre d'apountamen, mettre

d'accord. PROV. Un marrit apountamen vau mai qu'un bon arrèst. Mis apountamen demeniran. J. ROUMANILLE. R. apounta.

APOUNTANA, v. a. Abonner, principalement au péage d'un pont, en Querci, v. acandoula. R. à, pountanié.

APOUNTELA, **APOUNTELHA** et **APOUNTEIRA** (a.), (rom. pongilar, cat. esp. apuntalar, it. appuntellare), v. a. Étayer, épontiller, v. apouncheira, apieja, empountilha. Apountelle, elles, ello, elan, elas, ellon. An bèu l'apountela. J. RANCHER. S'APOUNTELA, v. r. S'accoter pour faire plus d'efforts, se mettre au travail, v. espangouna, groupa. Quand se i'apountello, lorsqu'il s'y met. E lèu s'apountellon mai. M. BOURRELLY.

APOUNTELA, **ADO**, part. et adj. Étayé, étançonné, ée ; qui est au travail. R. à, pountèu.

APOUNTESI, **APOUNTISI** (lim.), v. a. Tailler en pointe, rendre pointu, v. apouncha.

APOUNTESI, **IDO**, part. Aiguisé, ée. R. à, pounto.

Apouosto, v. aposto.

APOUPARRI, v. a. Habituer un enfant à prendre le bout du sein, dans l'Ariège. R. à, poupa.

APOUPLEISSÌO (it. apoplessia, esp. apoplejia, port. cat. lat. apoplexia), s. f. t. sc.

Apoplexie, v. ataco, acidènt, subé.

APOUPLEITI, **APOUPLECTIC** (l.), **ICO** (esp. it. apopletico, port. apoplectico, lat. apoplecticus), adj. t. sc. Apoplectique.

APOUPOUNI, v. a. Choyer comme un poupon, dorloter, v. poupouna, acoucouna, tintoula. Apoupounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

APOUPOUNI, **IDO**, part. et adj. Dorloté, ée. Apoupouni, bèn assoula Pèr li poutoun di bressarello. A. BOUDIN. Autri-fes tant apoupounido, Iuei saras de-longo escarnido. D. ROUMIEUX. R. à, poupoun.

Apoura, v. apoula.

APOURCATI, v. a. Rendre semblable aux pourceaux, v. acrapuli. Apourcatisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APOURCATI, v. r. Se plonger dans la crapule. Aro que toun cadabre emé li gourrinasso S'es tant apourcati. F. MISTRAL.

APOURCATI, **IDO**, part. et adj. Crapuleux, euse. R. à, pourcat.

APOURCIOUNA (rom. aparsonar), v. a. Assigner à quelqu'un la part qui lui revient, v. apana. R. à, pourcioun.

APOURCIOUNAMEN, s. m. Portion que l'aîné ou l'aînée donnait, selon la coutume d'Aix, à ses frères et sœurs dans les biens nobles de la succession de ses père et mère, v. legetimo. R. apourciouna.

Apóuri, v. apauri 2.

apourri, v. pourri.

APOURRIDI (it. imputridire), v. a. Putréfier ; gâter un enfant, v. pourri. Apourridisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APOURRIDI, v. r. Tourner au pourri, se décomposer. S'escrafo e s'apourridis. LAFARE-ALAIS.

APOURRIDI, **APOURRIDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. En putréfaction. Uno jouinesso carcavielido, abourido, apourridido. A. ARNAVIELLE. R. à, pourri.

APOURTA (rom. cat. aportar, lat. it. apportare), v. a. Apporter ; se dit particulièrement des chiens qui rapportent ce qu'on leur commande d'aller chercher, v. adurre. Se conj. comme pourta. Aporto, apporte. S'APOURTA, v. r. Se porter à. S'es à l'espitau, se i'es bèn apourta, s'il est à l'hôpital, il l'a bien voulu. R. à, pourta.

APOURTAIRE, ARELLO, AIRO (it. apportatore) s. et adj. Celui, celle qui apporte, v. pourtaire. R. apourta.

Apourtrouni, v. apóutrouni.

apourvesi, v. prouvesi.

apóusa, v. apausa.

apóuseri, apousesi, v. poussedi.

APOUSICIOUN, **APOUSICIEN** (m.), **APOUSICIÉU** (l. g.), (rom. apositio, apposicio, cat. aposició, esp. aposicion, it. apposizione, lat. appositio, onis), s. f. Apposition, v. pausamen.

APOUSSADO, **APOUSSAU** (l.), adj. et s. f. Dont le pis est gonflé, en parlant d'une brebis qui est près d'agneler, v. poussaru. R. à, pousso.

APOUSTA (rom. cat. esp. port. apostar, it. appostare, b. lat. apostare), v. a. Aposter, v. pousta. Aposte, ostes, osto, oustan, oustas, oston. S'APOUSTA, v. r. Se poster ; commencer à pondre, en parlant des poules.

APOUSTA, **APOUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aposté, ée. Ma galino s'es apoustado, ma poule commence à pondre. R. à, posto.

APOUSTASÌO (rom. cat. esp. it. lat. apostasia), s. f. Apostasie, v. pèu virado.

APOUSTAT, **ATO** (rom. cat. esp. it. lat. apostata), s. et adj. Apostat, v. renegat. Lis apoustat de l'aigo batismalo. S. LAMBERT.

APOUSTATA (rom. cat. esp. apostatar, it. b. lat. apostatare), v. n. Apostasier, v. descrestiana. R. apoustat.

APOUSTEMI, **POUSTEMI**, **APOUSTUMI** et **EMPOUSTUMI** (a.), **APOUSTOUMI** (l.), **APOUSTIMI** (lim.), (rom. esp. apostemar, it. impostemire), v. n. Apostumer, v. abragui, acampa, poustemeja. Apoustemisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APOUSTEMI, v. r. Abcéder. Toun det s'apoustemira, ton doigt abcèdera.

APOUSTEMI, **APOUSTOUMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abcédé, ée, en suppuration. Un apoustemi, un pourri, un corrompu. R. à, poustèmo.

APOUSTEMIDURO (rom. apostemacio), s. f. Suppuration, formation d'un abcès, abcès, apostème, v. abraguiduro, acamp, gor. Glatimen d'uno apoustemiduro, bruissement d'un abcès. Oh ! dis, ai mau de det, E de gari moun apoustemiduro, Lùci, ma bello, es tu qu'as lou poudé. ISCLO D'OR. R. apoustemi.

Apoustèmo, v. poustèmo.

APOUSTIHA, **APOUSTILHA** (l. g.), (rom. cat. esp. apostillar, postillar, port. apostilhar, it. postillare), v. a. Apostiller.

APOUSTIHA, **APOUSTILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Apostillé, ée. R. apoustiho.

APOUSTIHO, **POUSTIHO**, **APOUSTILHO** (l. g.), (esp, port. apostilla, cat. port. lat. postilla), s. f. Apostille ; pour attelle, planchette, v. poustiho.

APOUSTIS, **APOUSTICHE** (d.), **ISSO**, **ICHO** (rom. apostiz, esp. postiz, port. postiço, it. posticcio, lat. posticus), adj. Postiche, v. levadis. Metre un jugaire apoustis en luego d'un veritable tambourinaire. F. VIDAL.

APOUSTÒLI (rom. apostoli, postoli, v. fr. apostoille, lat. apostolus), s. m. Apôtre (vieux), v. aposto ; l'Apostoly, nom d'un hameau près de Chamborigaud (Gard). En apoustòli, un jour, largant lei verita. A. CROUSILLAT. L'apostoli de Roma, le souverain pontife, au moyen âge.

APOUSTOULAT (rom. apostoliat, cat. apostolat, esp. port. apostolado, it. apostolato, lat. apostolatus), s. m. Apostolat. Que

chascun de nous-autre proufèsse ardidamen l'apoustoulat dóu Felibrige. F. MISTRAL. R. aposto.

APOUSTOULI, **APOUSTOULIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. apostolic, apostolical, it. esp. apostolico, lat. apostolicus), adj. Apostolique ; un des noms que se donnaient les Albigeois. Legat apoustouli, légat apostolique ; chambro apoustoulico, chambre apostolique, tribunal qui connaît des affaires relatives au trésor ou au domaine du saint siège, juridiction suprême du comtat Venaissin sous le gouvernement papal ; à la bono apoustoulico, à la façon des apôtres, à la manière antique, simplement. R. aposto.

APOUSTOULICAMEN (cat. apostolicament, esp. it. apostolicamente), adv. Apostoliquement. R. apoustoulic.

APOUSTROFO (it. apostrofa, cat. esp. it. apostrofe, rom. port. lat. apostrophe), s. f. Apostrophe, figure de rhétorique et signe orthographique, v. titoulet. Chanjes d'èr à toun apoustrofo. DAPROTY.

APOUSTROUFA (esp. apostrofar, it. apostrofare, port. apostrophar, b. lat. apostrophare), v. a. Apostropher, v. arresouna ; appliquer, en style jovial, v. empega. L'un d'éli l'apoustrofo e ié dis. H. MOREL. Apoustroufant lis oumbro di troubaire mort. F. MISTRAL.

APOUSTROUFA, **APOUSTROUFAT** (l. g.), **ADO**, part. Apostrophé, ée. Saren souvent apoustroufats. H. BIRAT. R. apoustrofo.

Apoustumo, v. poustèmo.

apóuta, v. apauta.

APOUTAJA, v. a. Assaisonner la soupe, v. assesouna.

APOUTAJA, **ADO**, part. et adj. Assaisonné, ée. Soupo mau apoutajado, mauvais potage. R. à, poutage.

APÓUTÈIMO (it. esp. apotegma, lat. apophthegma), s. m. t. sc. Apophthegme, v. di, sentènci.

APOUTEÒSI (it. apoteòsi, esp. apoteosis, port. lat. apotheosis), s. f. Apothéose. Assistavon esmougu à soun apouteòsi. ARM. PROUV.

Apouticaire, apouticàri, apoutingaire, v. abouticàri.

APÓUTROUNI, **APOULTROUNI** (l.), **APOURTROUNI** (a.), (esp. apoltronar, it. impoltronire), v. a. et n. Rendre ou devenir poltron, v. abelitri ; acagnarder, v. agourrini. S'APÓUTROUNI, v. r. Devenir poltron. S'apóutrounis au fiò, il s'acoquine au feu.

APÓUTROUNI, **APOULTROUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée, poltron, onne. R. à, póutroun.

Aprabans, v. peravans.

APRADA, **APRADI**, **APRAÏ** et **APREÏ** (a.), **APRARI**, **EMPRARI** (d.), (b. lat. appradare, appratare), v. a. Mettre en pré, gazonner, v. afenassa, agerbi, gerba, apelousi. Apradisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APRADI, v. r. Devenir semblable à un pré. La lono s'apradis, l'ermas s'agarachis. A. LANGLADE.

APRADI, **APRADIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Converti en pré. R. à, prat.

APRADIALA, v. a. Adapter une allonge au timon d'une charrette, faire renfort, en Limousin. R. à, pradial.

APRADIMEN (b. lat. appratamentum), s. m. Mise en prairie. R. apradi.

Apraici, apraiciu, v. pereici.

apranda, v. aprehèndre.

apraqui, v. peraqui.

APRATICA, v. a. Achalander, v. acandoula, aparrouquia ; exercer, dresser, v. aprendre, atrina. Apratique, ques, co, can, cas, con. S'APRATICA, v. r. S'achalander, s'exercer.

APRATICA, **APRATICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Achalandé ; exercé, dressé, ée. R. à, pratico.

Apraüï, v. apauri.

aprauma, v. apróuma.

apre, v. aspre.

aprecha, v. aproucha.

APRECIA (rom. cat. esp. apreciar, port. appreciar, it. apprezzare, lat. appretiare), v. a. Apprécier, v. presa. Aprecìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) apreciéu, iés, ié, ian, ias, ien. E moun cor, qu'aprecìo Ço que sios mai que l'ome, au-mens te remercìo. J.-A. PEYROTTES. Mèste Goubran apreciavo soun tresor. J. ROUMANILLE.

APRECIA, **APRECIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apprécié, ée.

APRECIABLE, **ABLO** (cat. esp. apreciable, it. apprezzabile), adj. Appréciable. R. aprecia.

APRECIACIOUN, **APRECIACIEN** (m.), **APRECIACIÉU** (l. g.), (cat. apreci, it. appreziazione, port. appreciação), s. f. Appréciation, v. estimo. Se nous sian engana dins nosto apreciacioun. C. DE VILLENEUVE. R. aprecia.

APRECIAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. apreciador, it. apprezzatore, b. l. appretiator), s. Celui, celle qui apprécie, appréciateur, v. estimadou. R. aprecia.

APREFOUNDI, **PREFOUNDI**, **APROUFOUNDI** (rh.), **APROUHOUNDI** (bord.), **APROUFOUNDA**, **APREFOUNDA** (m.), **APREGOUNDI**, **APRIGOUNDI**, **EMPRIGOUNDI** (l.), **APRIOUNDA**, **PRIOUNDI**, **PREGOUNTI** (g.), **APRIOUNDI** (rouerg.), (rom. apriondar, it. approfondire, approfondare), v. a. Approfondir, creuser, enfoncer, engloutir, v. prefounda, prefoundre ; étudier à fond, v. cava. Aprefoundisse, isses, is, issèn, issès, isson. Quand vole aprigoundi lou secrèt. B. FLORET. S'APREFOUNDI, S'APROUFOUNDI, v. r. S'engloutir, disparaître dans les entrailles de la terre, v. abasa. Ensèn trouvarias dous de vous aproufoundi. F. GRAS. Quouro m'aproufoundisse en un toumple de mar. G. B.-WYSE. PROV. Quand un paure devèn riche, vaudrié mai qu'uno vilo s'aprefoundiguèsse, se dit à propos des parvenus insolents.

APREFOUNDI, **APREGOUNDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Approfondi ; englouti, ie. R. à, prefound.

APREFOUNDIMEN, **PREFOUNDIMEN** (m.), **APROUFOUNDIMEN** (rh.), **APROUFOUNDISSAMENT** (d.), s. m. Action d'approfondir, d'engloutir ou de s'engloutir, approfondissement. L'aprefoundimen de l'iero, légende très répandue qui attribue certains gouffres à l'engloutissement d'une aire où l'on foulait le blé le jour de Notre-Dame d'août : à Arles lou Trau de la Capo, à Aix lou Mount-Eiguet, à Sarrians lou Relant d'Infèr, à Aubrac (Aveyron) le lac Saint-Andéol. L'infèr restountissè de soun prefoundimen. CH. PONCY. R. aprefoundi.

APREHÈNDRE, **APREHANDA**, **APREIENDA**, **APREIANDA** (rh.), **APRANDA**, **ABRANDA** (m.), (rom. aprehendre, apprehender, esp. aprehender, port. apprehender, it. apprendere, lat. apprehendere), v. a. et n. Appréhender, prendre, v. prendre, sesi ; hésiter, craindre, v. bataia, cregne, redouta, teme. Se conj. comme rèndre. Omes desounourats, vous fau l'orre recors E vous fau que la lèi vous aprehènde au cors. A. ARNAVIELLE. A tant esparricat vosto grand renoumado Que n'aprehèndi pas que me doungats déu mus. D. DUGAY. Aprehèndes pas de, ne crains pas de.

APREHENDU, **APREHENDUT** (l. g. b.), **UDO**, part. Appréhendé, ée.

APREHENSIOUN, **APRENSIOUN**, **PRENSIOUN**, **APRENSIEN** (m.), **APRENSIÉU** (l. lim.), (esp. aprehension, it. appren-

sione, lat. apprehensio, onis), s. f. Appréhension, v. segren. Aquel oustau me fai prensioun, j'appréhende cette maison. Dins las aprehensiouns de quicon de sinistre. D. SAGE. Las ! si noun èro l'aprensien De vèire quauco infourmacien. G. ZERBIN.

Apreici, v. pereici.

apreima, v. aprouma.

APREISSA, **PREISSA**, **APRIEISSA** (l.), **APRUISSA** (m.), (rom. apreissar, cat. port. apressar), v. a. Presser, hâter, v. pressa, coucha, entancha. Aprèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. S'APREISSA, v. r. Se presser, s'empresser. T'aprèisses pas tant, ne sois pas si empressé. E pèr vouestro bounta fasès Qu'à l'aveni mei sèns s'aprueisson Pèr acoumpli ço que disès. J. SICARD.

APREISSA, **APRIEISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pressé, empressé, embesogné, ée. PROV. Apreissa coume un ase de vendèmi. A nòsti pèd toumbo apreissado. MIRÈIO. R. à, prèisso.

APREISSAMEN, **APREISSOMEN** (l.), (rom. apreissamen), s. m. Empressement, entraînement, v. afeiradis. Gràci à l'apreissamen dóu felibre Roumiéux. ARM. PROUV. R. apreissa.

APREISSANÇO (rom. apreissansa), s. f. Presse, urgence, nécessité, v. coucho. L'apreissanço publico fourcè lou Counsistòri de fourni l'endeman uno autro jouncho. J. ROUMANILLE. R. apreissa.

APREISSANT, **ANTO** (rom. apreissant), adj. Pressant, ante, v. pressant. Besoun apreissant, pressant besoin. R. apreissa.

Aprelha, v. aparelha.

APREMEIRA (**S'**), (rom. aprimairar), v. r. Se mettre au premier rang, venir de bonne heure, v. amatina. Apremèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. à, premié.

Aprencho, v. prens.

APRENDIS, **APENDRIS** (a.), **APRENEDIS**, **APRENTIS** (g.), **ISSO**, **ICHO** (rom. apprentit, aprendent, esp. port. aprendiz, b. lat. apprenticius), s. Apprenti, ie, v. chouro, nouvelàri, ragassoun. Aro vol èstre l'aprendis. P. GOUDELIN. Escusas, si vous plais, soun aprendisso Muso. J. CASTELA. PROV. Lis aprendis soun pas li mèstre. — Fau èstre aprendis avans que mèstre. — L'aprendis a toujour pòu de remounta soun mèstre. — En amour l'aprendis n'en saup mai que lou mèstre. Aprendisses, issos, plur. lang. d'aprendis, isso. R. aprendre.

APRENDISSAGE, **APENDRISSATGE** (l.), **APENTRISSAGE** (rh.), **APRENDISSATYE** (b.), (rom. aprendissage, aprendissadge, esp. aprendizage, b. lat. apprenticiatus), s. m. Apprentissage. PROV. Beat qu dóu bèn d'autru fai soun aprendissage. — A tout mestié fau un aprendissage. R. aprendis.

APRENDRE, **APRENE**, **APENDRE** (d.), **APENRE** (rouerg.), (rom. aprendre, apenre, apendre, cat. apendre, esp. aprender, it. apprendere, lat. apprehendere), v. a. et n. Apprendre, v. reteni ; enseigner, v. ensigna ; reprendre, en parlant des greffes et des plantes, v. arrapa. Se conj. comme prendre. Aquéu libre apren forço, ce livre est instructif ; aquel escoulan apren bèn, cet écolier est intelligent ; aprene d'èstre massoun, apprendre le métier de maçon ; vòu aprene à sa maire à faire lis enfant, c'est Gros-Jean qui en remontre à son curé. PROV. Tout mestié costo d'aprene. — Fai bon rèn saupre, l'on apren toujour. — Au mai l'on vai, au mai l'on apren. — S'aprenes, saubras ; Se sabes, auras ; S'as, pourras ; Se pos, vaudras ; Se vales, bèn auras ; S'as bèn, bèn faras ; Se bèn fas, Diéu veiras ; Se Diéu veses, sant saras. S'APRENDRE, v. r. S'apprendre ; s'instruire ; être causé par. S'aprenié souleto, elle se formait elle-même ; en quau s'apren ? qui en est la cause ? à qui la faute ? s'apren à tu, tu es cause de cela ; s'aprendra pas à iéu, il ne tiendra pas à moi.

APRÉS, **APREI** (d.), **ESSO**, **EISO**, **ESO** (l.), part. et adj. Appris, ise. Bèn aprés, bien appris, bien élevé ; mau apresso, mal-apresso, mal apprise ; se l'es aprés, s'hou es aprés, il l'a appris tout seul ; degun se n'es aprés, nul n'y a pris garde.

Aprens, v. prens.

aprensiéu, aprensioun, v. aprehensioun.

aprèp, v. après.

aprepara, v. prepara.

APREPAUS, s. m. A-propos. R. à, prepaus.

Aprequi, v. peraqui.

APRÈS, **APRÈI** (lim.), **APRÈ** (rh.), **APRÈSSO** (rouerg.), **APRUE** (a.), **AMPRÈS**, **APRÈT**, **APRÈP** (g.), **APROP** (alb.), (rom. ampres, empres, aprob, aprop, apop, cat. esp. apres, it. appresso), adv. et prép. Après, v. tras. I'es après, l'es à l'après (m.), il est à sa poursuite ; me cour après, il court après moi ; i'es toujour après, à l'après, il est toujours après lui ; ié bramon après, à l'après, on le hue ; metre un agnèu après, laisser paître avec sa mère un agneau qu'on destine au renouvellement du troupeau ; manda la tèsto après, hocher la tête en signe de mépris ; lou jour après ou d'après, le jour d'après ; un pau après, petit aprèp (g.), peu après ; d'après acò, d'après cela ; se faire ana après, se faire prier ; fau pas i'ana après, il ne faut pas aller sur ses brisées ; fau pas ana après éu, il excelle en tout ; après Toussant, après la Toussaint ; après fèsto, après la fête ; après vèspro, à l'issue des vêpres ; après dina, après le dîner ; après plòure, après la pluie. PROV. Après la mort lou mège. — Après la plueio lou bèu tèms. — Après lis un lis autre, cadun à soun tour. R. à, près, prèp.

APRÈS-DEJUNA, s. m. Espace de temps compris entre le déjeûner et le dîner, v. matinado. R. après, dejuna.

APRÈS-DEMAN, **APRÈP-DEMA** et **APRÈS-DOUMAN** (g.), (it. postdomani), adv. et s. m. Après-demain, v. subre-endeman, part-deman. Après-deman passa, dans trois jours. R. après, deman.

APRÈS-DINA, **APRÈS-DINADO** (lim.), **APRÈP-DINNADO** (l.), **PREDINA** (niç.), s. Après-dînée, v. tantoussado. L'après-dinar éu vous dounavo Leis vióulouns pèr un batejat. C. BRUEYS. Béuren lou choucoulat, pèi, dins l'après-dinado. ABBÉ SAGE. Vous i'a tranquilomen passat l'aprèp-dinnado. J. DAUBIAN. R. après, dina.

APRÈS-GOUSTA, s. m. Espace de temps compris entre le goûter et le souper, v. vesprado. R. après, gousta.

APRÈS-MIEJOUR, **APRÈS-MEIJOUR** (d.), s. m. Après-midi, v. subre-jour, tantos, vèspro. R. après, miejour.

APRÈS-SOUPA, **APRÈP-SOUPADO** (l.), s. Après-soupée, v. serado. Aquesto après-soupado. D. SAGE. I tournavo despèi passa l'aprèp-soupado. P. BARBE. R. après, soupa.

Aprescha, v. aproucha.

APRESSA (it. appresarsi), v. a. et n. Approcher, à Nice et en Béarn, v. aproucha, aprouma. S'aprèsso de l'amanto e toumbo ai siéu ginous. J. RANCHER. Sènti ja que vers iéu à pas jouious s'aprèsso. F. GUISOL. R. à, près.

APRÈST, **APRÈTS** (l.), (esp. port. apresto, it. appresto, b. lat. apprestum), s. m. Apprêt, préparation, cati, v. adoubun, afa. Lavo aquéli moucadou, pèr ié leva l'aprèst, lave ces mouchoirs, pour les décatir. Aprèstes, aprèstis, plur. lang. et gasc. d'aprèst. Aliment sènso aprèst. A. CROUSILLAT. R. apresta.

APRESTA (rom. esp. port. aprestar, it. apprestare), v. a. Apprêter, v. adouba, alesti, encarta. Apresta de drap, faire du drap. S'APRESTA, v. r. S'apprêter, s'habiller, se costumer, s'armer.

APRESTA, **APRESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apprêté, ée. Avèn bèn apresta, notre fournée est cuite à point, est bien levée ; uno fiho bèn aprestado, une fille bien faite. R. à, prest.

APRESTAGE, **APRESTÀGI** (m.), (it. apprestamento), s. m. Action d'apprêter, préparation, assaisonnement, v. assabouramen. Paga l'aprestage, payer l'apprêt, la cuisson. R. apresta.

APRESTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Apprêteur, euse, qui donne l'apprêt, v. paraire ; traiteur, v. trataire. Car vous èi descoubert un fort boun aprestaire. J. DAUBIAN. R. apresta.

Aprianda, v. aprehèndre.

apriba, v. priva.

apribada, apribasa, v. aprivada.

aprieissa, v. apreissa.

apric, apriga, v. abri, abriga.

apriéusa, v. aprivada.

aprigoundi, v. aprefoundi.

april, v. abriéu.

APRIMA, **PRIMA**, **APRIMI** (g.), (rom. cat. aprimar), v. a. Amincir, amenuiser, rafiner, v. atèuni, blesi ; brouter l'herbe naissante, v. desprima. Lou tems pot b' aprima l'amour, Mais l'amistat s'encrèis toujour. F. D'OLIVET. S'APRIMA, v. r. S'amincir, s'élimer, maigrir.

APRIMA, **APRIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aminci, ie, émincé, élimé, rafiné, ée ; spirituel, elle. PROV. Groussié n'es qu'aprima Que fin es abena. R. à, prim.

APRIMAGE, **PRIMAGE**, **APRIMÀGI** (m.), s. m. Amincissement, v. amincimen. R. aprima.

Aprimeira, v. apremeira.

apriounda, apriounta, aprioundi, v. aprefoundi.

APRIVADA, **APRIBADA** (rouerg.), **APRIVASA**, **APRIBASA** (l.), **APRIBAUSA**, **APRIÉUASA**, **APRIÉUSA** (g.), **APRIVEISA** (d.), (rom. aprivadar), v. a. Apprivoiser, priver, v. aberouni, amansi, apoulina. Represènto l'Amour aprivadant lou brutalige. ARM. PROUV. S'APRIVADA, v. r. S'apprivoiser. Lou roussignòu dóu pastourèu Dins lou jas s'aprivadè lèu. S. LAMBERT.

APRIVADA, **APRIBASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apprivoisé, privé, ée. PROV. Fedo qu'es aprivadado De trop d'agnèu es tetado. R. à, privat.

APRIVADAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui apprivoise. R. aprivada.

APRIVADAMEN (rom. aprivadansa), s. m. Action d'apprivoiser, v. amansimen. R. aprivada.

Aprò, v. pro.

APROCHE, **APRÒCHI** (m.), (rom. esp. aproche, port. aproxe, it. approccio), s. m. Approche, v. abord, acost. Lis aproche, les approches, la proximité, les alentours ; matériaux d'une construction. R. aproucha.

APROP, **APRÈP** (g.), (rom. aprop, aprob, cat. en aprob, lat. propè), adv. Après, en Albigeois, v. après. Aprop Albi (Blouin, 1581), après Alby.

Aprouba, aproubaciéu, v. aprouva, aprouvacioun.

aproubesi, v. prouvesi.

APROUCHA, **APROUNCHA** (rh.), **APROUSCHA** (d.), **APROUSCA**, **APROUPIA**, **APROUPA** (g.), **APRESCHA** (viv.), **APRECHA** (lim.), (rom. aprochar, apropchar, propchar, apropjar, aprobencar, probencar, apropinquar, cat. apropiar, it. approcciare, esp. apropincuar, it. lat. appropinquare, appropiare), v. a. et n. Approcher, v. aflata, apróuma. Aproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, ou (g.) apròpi, òpios, òpio, oupian, oupias, òpion. Sentirés aprouncha vòsti darrié moumen. R. MARCELIN. S'APROUCHA, v. r. S'approcher ; s'approcher des sacrements. Aprocho-te, aproncho-te, approche-toi. Apròpio-vitomen de moun èl encantat. P. GOUDELIN.

APROUCHA, **APROUCHAT** (g.), **ADO**, part. Approché, ée. S'es aprouchado, elle a fait ses pâques. R. à, proche.

APROUCHABLE, **ABLO**, adj. Abordable, accessible, v. abourdable. R. aproucha.

APROUCHADIS, **ISSO**, adj. Approximatif, ive ; voisin, ine. R. aproucha.

APROUCHADO, **APRÓUMADO** (lim.), s. f. Mouvement d'approche. R. aproucha, apróuma.

APROUCHAIRE, **APRÓUMAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (l. g.), (rom. apropchaire, apropchador), s. Celui, celle qui approche, v. abourdaire. R. aproucha.

APROUCHAMEN (rom. aprobencament, apropiament, it. appropinquamento), s. m. Action d'approcher, rapprochement, approximation. R. aproucha.

APROUCHANT, **APRÓUMANT** (lim.), **ANTO** (it. approssimante), adj. Approchant, ante. La troubara fort aprouchanto De tres cènt mètres e nounanto. H. BIRAT. R. aproucha.

APROUCHANT, adv. Approchant, à peu près, approximativement, environ, v. enviroun. Es aprouchant de vuech ouro, il est près de huit heures. R. aprouchant 1.

APROUDOULA, v. a. Accorder, conclure un mariage, dans l'Aude, v. acourda. R. à, prodoul.

Aproue, v. proue, pro.

APROUFICHA, **APROUFITA** (l.), **APROUFEITA**, **APROUFIEITA** (g.), **APROUHEITA** (b.), (rom. aprofiechar, aprofechar, aprofitar, cat. aprofitar, esp. aprovechar, it. approfittare), v. a. et n. Mettre à profit, utiliser, employer, gagner, v. abena, gaubeja ; profiter, progresser, croître, v. prouficha. Aprouficha si besougno, aproufita sas fardos (l.), user ses hardes jusqu'au bout ; fau tout aprouficha, cal que tout s'aproufite (l.), il faut tirer parti de tout ; aproufichè cènt escut avans soun mariage, elle économisa cent écus avant son mariage.

APROUFICHA, **APROUFITAT** (l.), **ADO**, part. Mis à profit, utilisé, économisé, ée. R. à, proufié.

APROUFICHAMEN, **APROUFITOMEN** (l. g.), (cat. aprofitament), s. m. Utilisation, emploi ; progrès, développement, v. enantimen. R. aprouficha.

Aproufitous, v. proufichous.

aproufounda, aproufoundi, v. aprefoundi.

APRÓUMA, **APROUIMA** (périg.), **APREIMA**, **PREIMA** (lim.), (rom. aprosmar, prosmar, aprusmar, apruimar, v. fr. aprismer, it. approssimare, lat. approximare), v. a. Approcher, en Limousin, v. aproucha, apressa. Apròume, òumes, òumo, óuman, óumas, òumon ou aprèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. S'APRÓUMA, S'APREIMA, v. r. S'approcher. Apròumo-te, aprèimo-te ou proueimote, approche-toi. Chasque bergié s'apròumo. J. ROUX.

Aproumés, esso, aproumetre, v. proumés, esso, proumetre.

aproupia, v. aproucha.

APROUPRI, **APROUPESI** (lim.), v. a. Rendre propre, nettoyer, v. abela, escura, neteja. Aprouprisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'APROUPRI, v. r. Se mettre dans un état de propreté.

APROUPRI, **APROUPRIT** (l.), **IDO**, part. Nettoyé, ée. R. à, propre.

APROUPRIA, **APROUPIA** (l.), (rom. apropriar, propriar, cat. apropriar, esp. apropiar, port. appropriar, it. lat. appropriare), v. a. Approprier, v. alesti. Aprouprìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Adoubavon, aprouprìavon touto causo. ARM. PROUV. S'APROUPRIA, v. r. S'approprier ; usurper. E pèr s'en aproupia l'estofo, Baratara lou blad, lou vi. J. LAURÈS.

APROUPRIA, **APROUPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Approprié, ée. Se l'es aproupria, il s'en est emparé. Emplegan uno lengo aproupriado à noste sang. F. MISTRAL. R. à, propre.

APROUPRIACIOUN, **APROUPRIACIEN** (m.), **APROUPRIACIÉU** (l. g.), (cat. apropiació, esp. apropriacion, it. appropriazione, lat. appropriatio, onis), s. f. Appropriation. R. aproupria.

APROUPRIAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui approprie. Aproupriaire de capèu, ouvrier chapelier. R. aproupria.

APROUPRIMEN (rom. apropriamen), s. m. Nettoiement. R. aproupri.

Aprousca, v. aproucha.

aprouticaire, v. abouticàri.

APROUVA, **APROUBA** (l. g.), (rom. aproar, aprohar, aprobar, cat. aprovar, esp. aprobar, port. approvar, it. b. lat. approvare, lat. approbare), v. a. Approuver, v. sena. Aprove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon, ou (l.) apròbi, obes, obo, ouban, oubas, obon. Aprovo, il est de cet avis ; acò, l'aprouvavo pas, il désapprouvait cela ; aprouvariéu de lou parteja, je serais d'avis de le partager. Es uno boueno acien que tóutei aprouvan. M. BOURRELLY.

APROUVA, **APROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Approuvé, ée.

APROUVABLE, **ABLO** (it. approvabile), adj. Qu'on peut ou qu'on doit approuver, v. lausable. R. aprouva.

APROUVACIOUN, **APROUBACIEN** (m.), **APROUBACIÉU** (l. g.), (esp. aprobacion, it. approvazione, lat. approbatio, onis), s. f. Approbation, v. assentimen. L'aprouvacioun archevescalo. ARM. PROUV. En-liogo de l'escalustra, Ié douno aproubacioun entiero. H. MOREL.

APROUVAIRE, **APROUBAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO** (port. approvador, esp. aprobador, it. approvatore, lat. approbator), s. Approbateur, trice. Aura gaire d'aprouvaire, il n'aura pas beaucoup d'approbateurs. R. aprouva.

APROUVATIÉU, **IVO** (rom. aprobatiu, iva, esp. aprobativo, port. it. approvativo), adj. Approbatif, ive. R. aprouva.

Aprouvesi, v. prouvesi.

APROUVESIOUNA, **APROUVISIOUNA** (d.), **APERVESIÉUNA** (lim.), v. a. Approvisionner, v. prouvesi. S'APROUVESIOUNA, v. r. S'approvisionner. Mis ami, dis, aprouvesiounas-vous. ARM. PROUV.

APROUVESIOUNA, **APROUVESIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Approvisionné, ée. R. à, prouvesioun.

APROUVESIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui approvisionne, pourvoyeur, euse, v. prouvesidou. R. aprouvesiouna.

APROUVESIOUNAMEN, s. m. Approvisionnement, v. prouvesimen, viéure. R. aprouvesiouna.

Apruissa, v. apreissa.

aprunié, apruniero, apruno, v. prunié, pruniero, pruno.

APS (rom. Aps, Alps, Albs, b. lat. Alpes, Albis, lat. Alba Helviorum, Alba Augusta), n. de l. Aps (Ardèche), ancienne capitale des Helviens, ancien évêché, v. Èlvi. Apt, Aptel, v. At.

APTE, **TO** (rom. apte, abte, cat. apte, esp. port. apto, it. atto, lat. aptus), adj. Apte, v. propre.

APTÈRI, s. m. t. sc. Aptère, v. pesoulino.

APTITUDO (rom. abteza, esp. aptitud, it. attitudine, lat. aptitudo), s. f. Aptitude, v. biais. Ambé l'aptitudo E l'exactitudo De defunt Bezou. J. AZAÏS.

Apua, apuia, apuiga, v. apieja.

apuasou, apubasou, v. apesasou.

apuiadou, v. apiejadou.

apuei, v. puei, pièi.

apueija, v. apieja.

apueijo, apui, v. apiejo.

apuero, v. apiolo.

APULÈI (lat. Apuleius), n. p. Apulée, auteur latin.

Apuncha, v. apouncha.

apunt, apunta, apuntamen, v. apount, apounta, apountamen.

apunta, v. apouncha.

apuo, v. apiejo.

apuo, v. pivo.

apuoro, v. apiolo.

apuput, v. puput, poupu.

APURA (cat. esp. port. apurar, it. appurare, b. lat. apurare), v. a. Apurer, v. recounèisse ; épurer, v. pura, espurga.

APURA, **APURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Apuré ; épuré, ée. R. à, pur.

APURAMEN (esp. apuramiento), s. m. Apurement, v. verificacioun. R. apura.

AQUÀRI (rom. aquari, it. esp. port. aquario, lat. aquarius), s. m. Verseau, signe du zodiaque (vieux), v. eigalié.

Aquasi, v. aquesi.

AQUATI, **AQUATIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. aquatic, esp. acuatico, it. aquatico, lat. aquaticus), adj. t. sc. Aquatique, v. eigati, eiguèstre. Dins aquelo caverno aquatico et umido. D. SAGE.

Aquau, aqué, v. aquéu.

AQUE, prép. Avec, dans la Marche, v. ambé.

AQUEDU, **AQUEDUC** et **AQUADUC** (l.), **ACAHUT** (rom. aqueduc, esp. arcaduz, esp. port. aqueducto, it. acquidotto, lat. aquœductus), s. m. t. sc. Aqueduc, v. coundu, ouvede, porto-aigo, pont, toun. L'aquedu de Frejus, l'aqueduc de Fréjus ; l'aquedu de Barbegau, l'aqueduc de Barbegal, qui portait les eaux des Alpilles à Arles ; visto d'aquedu, regard d'aqueduc. L'aigua de la font venia à las Arenas d'Arles per d'aqueducs subtilament bastiz. TERSIN. Aquei, contract. lim. d'acò ei (c'est) ; aquei, v. aquest ; aquei, aqueil, eilo, v. aquéu, elo ; aquei, aqueis, v. aquéli, aquélis ; aquèino, v. acanèio.

AQUEIRA, **ENQUEIRA**, **ESQUEIRA** (m.), **ACAIRA**, **AGAIRA**, **AGUEIRA** (l.), (rom. acairar, b. lat. accayrare), v. a. Lapider, poursuivre à coups de pierres, combattre avec la fronde, v. acarreira, acoudoula ; attaquer, obséder, harceler, outrager, v. secuta. Acaire, acaires, acairo, aqueiran, aqueiras, acairon ; aqueirave, etc. Faire aqueira 'n gau, faire lapider un coq, en faisant payer tant par pierre. Es la fèsto à Sant-Pèire, Fan aqueira lou gau. M. DE

TRUCHET. S'AQUEIRA, S'ENQUEIRA, v. r. Se battre à coups de pierres, v. esqueireja, peireja.

AQUEIRA, **ACAIRAT** (l.), **ADO**, part. et Lapidé, ée. Es toujour maigro, es aqueirado. A. BOUDIN. R. à, caire.

AQUEIRADO, **ENQUEIRADO**, **ESQUEIRADO** (m.), **AGUEIRADO** (l.), **ACHIRA** (for.), (b. lat. accayra), s. f. Combat ou poursuite à coups de pierres ; lieu où l'on se rendait pour s'exercer à la fronde ou pour se battre à coups de pierres, comme font encore les enfants, v. bataioun, atacagno, esqueirejado, acarreiradou ; mauvais terrain rempli de pierres, v. gresouias. Venès vèire las enqueirados. C. BRUEYS. On lit dans le règlement de police de la ville d'Aix de 1569 : « Il est inhibé et défendu à tous les habitants dudit Aix de porter frondes ni en user et tirer aux lieux et terres appelées les Enqueirades. » R. aqueira.

AQUEIRAIRE, **ESQUEIRAIRE** (m.), s. m. Celui qui poursuit ou se bat à coups de pierres, frondeur, v. acanaire, esqueirejaire, foundejaire. Ah ! mancara pas d'aqueiraire. ARM. PROUV. R. aqueira.

AQUEIRAMEN, s. m. Lapidation, provocation réciproque que se font les enfants qui vont se battre à coups de pierres, v. bravado. R. aqueira.

AQUEISSA, **ACAISSA** (l.), (rom. acayssar), v. a. Saisir avec les dents, mordre, v. adenta, arrapa, mordre ; pour exciter, haler un chien, v. aquissa. Acaisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson. S'AQUEISSA, v. v. Montrer les dents, s'exciter. E quand moun apetis s'acaisso, Ai lou ventre coumo uno caisso. J. CASTELA. R. à, cais.

Aqueist, aqueit, v. aquest.

aquel, aquele, v. aquéu.

AQUÉLI, **AQUÉLIS**, **AQUÉLEI** et **AQUÉLEIS** (m.), **AQUÌLIS**, **AQUELES**, **AQUELSES**, **ELOS**, **ELSOS** (l.), **AQUÉILI**, **EIQUÉLOU**, **AQUÉLOUS**, **EILES**, **ELOS** (a.), **AQUÉRIS**, **AQUÉS**, **AQUETS**, **EROS** (g. b.), **AQUELS**, **AQUÉUS** (b. lim.), **AIQUÉUS** (périg.), **AQUEI**, **AQUEIS** (Var), **AQUI**, **QUI**, **QUIS**, **AQUILAS** (lim. auv.), **AQUITS**, **AQUIRES** (bord.), **AQÙLOU**, **CÉLOU** (d.), (rom. aquilli, aquelh, aquels, aquelses, aquelos, aquilh, aquit, quets, acil, aicil, sels, cat. aquells, ellas, it. quelli, quei, esp. aquellos, ellas, lat. hàc illi), pron. dém. Ces, ceux, celles ; ceux-là, celles-là, v. li, aquèsti. Aquéli drole, aqueles drolles (l.), ces garçons ; aquélis aubre, aquéleis aubre (m.), aqueles aubres (l.), ces arbres-là ; aquéli femo, aquelos fennos (l.), ces femmes, ces femmes-là ; aquélis ouro, aquéleis ouro (m.), aquelos ouros (l.), aqueros ou aceros ouros (g.), ces heures-là ; à-n-aquéli, à ceux ou à celles-là ; aquéli que plouron, ceux ou celles qui pleurent ; a lou mau d'aquéli que, c'est comme ceux qui ; aquéli-d'aqui, qui-d'aqui ou qui-qui (lim.), ceux que voilà. R. aquéu.

Aquelo, v. aquéu, elo.

aquer, v. aquel, aquéu.

AQUERI, **AQUESI** (toul.), **AQUISI** (lim.), **AQUASI** (g.), (rom. acquirir, acquisir, port. acquirir, esp. adquirir, lat. adquirere), v. a. Acquérir, v. aquista, acampa. Aquière, aquières, aquièr, aquerèn, aquerès, aquièron, ou (l.) aquerisse, isses, is, issèn, issès, isson ; aquerissiéu ; aqueriguère ; aquerirai ; aqueririéu ; aquière, aqueren ; qu'aquiere ou aquerigue ; qu'aqueriguèsse ; aquerènt.

AQUIST, **AQUESIT** (g. b.), **AQUERIT** (l. g.), **ISTO**, **IDO** (rom. aquisit, esp. adquisito, it. acquisto, lat. acquisitus), part. Acquis, ise. Bèn aquist, acquêts. PROV. Rèn de mies que ço qu'es douna. — Bèn mau aquist manjo l'autre. — Bèn mau aquist fai pauro fin. Sus soun duvet de mau aquist. LAFARE-ALAIS.

AQUERIMEN, **AQUESIMEN**, s. m. Action d'acquérir, v. aquistamen. R. aqueri.

Aquero pour aquelo, v. aquéu.

aquerò, acerò, pour acò, dans le Gers.

AQUEROUR, **AQUISIDOU** (b.), (rom. acquesido, port. acquiridor, esp. adquiridor), s. m. Acquéreur, v. acampaire, achataire. R. aqueri.

AQUESA, **AQUISA**, **AQUIESA** et **ATIESA** (lim.), (rom. aquezar, v. fr. accoiser, cat. esp. aquietar, it. acchetare, b. lat. adquietare), v. a. et n. Apaiser, tranquilliser, v. apasia ; arrêter, v. aqueta ; se tenir coi, v. quesa ; acquiescer, v. counsenti. Aqueso lou pichoun, fais taire le petit ; aquesas li vaco, arrêtez les vaches. S'AQUESA, v. r. S'apaiser, se calmer. S'aquesara, se vòu. J.-J. BONNET.

AQUESA, **AQUESAT** (l.), **ADO**, part. Apaisé, ée. R. à, quet.

AQUESAMEN (v. f. accoisement), s. m. Acquiescement, v. counsentimen. R. aquesa.

AQUESICIOUN, **AQUESICIEN** (m.), **AQUESICIÉU** (l. g.), (esp. adquisicion, it. acquisizione, rom. lat. acquisitio), s. f. Acquisition, v. aquerimen, achat.

AQUEST, **AQUESTE** (rh.), **AQUESTO** (m.), **AQUESTRE** (g.), **AQUEIST**, **IQUEIT** (a.), **AQUEIT**, **AQUETO** (d.), **AQUEI** (auv.), **AQUETE**, **QUETE** (lim.), **AICESTE** (niç. toul.), **ACESTE** (g.), **EICESTO** (Var), **CESTU**, **CETEU** (d.), **ESTO**, **EISTO**, **ESTRO**, **EITO**, **ETO**, (rom. aquest, queste, quest, aquiste, aquist, aicest, acest, aicist, sest, sist, ist, esta, ista, cat. aquest, aqueix, esp. aqueste, it. questo, lat. hàc iste, ista), pron. dém. Ce, cette ; celui-ci, celle-ci, v. est. Aquest matin, aqueste matin, aquesto matin (m.), ce matin ; aquesto fes, aicesto fes (narb.), cette fois-ci ; pren aqueste, prends celui-ci ; à-n-aquesto, à celle-ci ; aquest ris, aquéu plouro, celui-ci rit, celui-là pleure ; d'aquest tèms, par ce temps-ci ; escouto aquesto, écoute cette nouvelle ; ah ! pèr aquesto, ah ! pour le coup ; aquesto s'èro pas estado, voici du nouveau ; pèr aqueste, praqueste (l.), pour celui-ci.

AQUEST-D'EIÇA, **ESTO-D'EIÇA**, pron. dém. qui marque la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci. Aquest-d'eiça est le corrélatif d'aquéud'eila. Aquésti-d'eiça, ceux de par ici. R. aquest, de, eiça.

AQUEST-D'EICI, **AQUEST-D'AICI** (l.), **AQUET-ACI** (g.), **AQUEIL-EICHI** (a.), pron. dém. qui marque la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci. Vos aquest-d'eici ? veux-tu celui-ci ? aquesto-d'eici vau gaire, celle-ci ne vaut pas grand'chose. Aquest d'eici est le corrélatif d'aquéu-d'aqui. Aquésti-d'eici, ceux que voici. R. aquest, de, eici.

AQUÉSTI, **AQUÉSTIS**, **AQUÉSTEI** et **AQUÉSTEIS** (m.), **AQUESTES**, **AQUÉSTIS**, **AICÉSTIS**, **AICHÉSTIS**, **ESTOS** (l. g.), **AQUÉISTI**, **AQUESTOS**, **EISTES**, **ESTOS** (a.), **AQUÉSTOUS**, **CESTOU**, **CETOUS**, **CETOU**, **ESTOS** (d.), **AQUÉSTU** (niç.), **AQUÉTEI**, **QUÉTEI**, **ETO** (lim.), **AQUIS**, **ISTES** (bord.), **AQUÌSSIS** (auv.), (rom. aquisti, acquestes, aquests, aques, aquiste, aquist, estas, cat. aquests, estas, esp. aquestes, estas, it. questi, lat. hàc isti), pron. dém.

Ces, ceux-ci, celles-ci, v. aquéli, ésti.

AQUET, s. m. Action d'arrêter, de repousser la balle ou le ballon. A fa 'n bèl aquet, il a bien repoussé la balle. R. aqueta.

AQUETA (rom. aquezar, it. acchetare, esp. aquietar, b. lat. adquietare), v. a. et n. Arrêter, v. aquesa, aplanta ; t. de jeu, repousser, renvoyer la balle ou le ballon, v. recassa. Et au balcoun coumunamen Aquetavo furiousamen. D. SAGE.

AQUETA, **AQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrêté, ée, stagnant, ante. Coumerce, arts, tout èro aquetat. O. BRINGUIER. Avignoun me tèn aquetat. ID. R. à, quet.

AQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui renvoie la balle ou le ballon, v. recassaire. R. aqueta.

Aquete, v. aqueste.

aquets, v. aquéli.

AQUÉU, **AQUEL** (l.), **AQUEIL** (a.), **AQUER**, **AQUIR** (auv.), **AQUEI**, **AQUI** (Velay), **AQUÉ**, **QUÉ** (viv. for.), **QUÉU** (lim.), **AICÉU** (niç.), **QUEL**, **AQUET**, **QUET**, **ACET** (g.), **AQUELE**, **QUEU**, **AQUAU**, **IQUAU**, **ÇAU**, **CEU**, **CELEU** (d.), **ELO**, **EILO**, **ERO**, **ELLA** (for.), **CELA** (d.), **ILA** (auv.), (rom. aquel, aquelh, acquet, aqueg, aqued, quet, aicel, aicelh, aichel, cel, aquela, aquelha, aquella, quella, aquera, sela, selha, port. aquel, ella, cat. aquell, ella, esp. aquello, ella, it. quello, ella, lat. hàc ille, illa), pron. dém. Ce, cette ; celui, celle, v. lou, la ; celui-là, celle-là, v. aquéli. Aquéu chin, ce chien ; aquel ase, cet âne ; aquelo taulo, acero taulo (g.), ou la taulo aquero (g.), cette table. En Gascogne, acet, acero, désigne un objet plus éloigné qu'aquet, aquero. Porge-m'aquéu, donne-moi celui-là ; à-n-aquéu, and aquéu, end aquéu, ad aquéu, à celui-là ; pèr aquéu, praquel (l.), pour celui-là. Es pas aquéu que déurrié èstre, il n'est pas tel qu'il devrait être ; aquelo comto, aquelo empego, aquelo rasclo, aquelo tubo, celle-là est drôle ; aquelo çai èro pancaro estado, en voilà bien d'une autre ; aquero qu'ei pas l'auto (g.), voilà qui est singulier.

AQUÉU-D'AQUI, **AQUEL-D'AQUI** (l.), **AQUEILAQUI** (a.), **QUÉU-QUI** (lim.), **CEU-QUI** (d.), **ELOD'AQUI**, pron. dém. qui désigne un objet éloigné, mais plus rapproché de la personne qui parle que de celle à qui l'on s'adresse. Celui-là, celle-là. Aquelo-d'aqui m'agrado mai qu'aquelod'eila, celle-ci me plaît davantage que celle-là ; aquéli-d'aqui, qui-d'aqui (lim.), ceux-là, celles-là. R. aquéu, de, aqui.

AQUÉU-D'EILA, **AQUEL-D'ALAI** (rouerg.), **AQUET-ALA** (g.), **ELO-D'EILA**, pron. dém. qui désigne un objet éloigné, mais plus rapproché de la personne à qui on s'adresse que de celle qui parle. Celui-là, celle-là. Vos aquelo-d'eila o aquesto-d'eiça ? veux-tu celle-là ou celle-ci ? aquéli-d'eila, ceux qui sont là-bas. Guinchas aquéu-d'aqui, guinchas aquéu-d'eila. J. ROUMANILLE. R. aquéu, de, eila.

Aquéus, v. aquéli.

AQUI, **AQUIS** (alb.), **QUI**, **AQUIÉU** (l. g.), **IQUI** (Velay), **ATI** (lim.), **ITIÉ** (d.), (rom. aqui, acqui, cat. esp. aqui, it. qui, port. ahi, lat. hàc, hic, gr. ἐκεῖ, ἄγχι), adv. Là, près du lieu où l'on est, v. aquito ; alors, là-dessus, v. adounc ; pour voilà, v. vaqui. Aqui jais, ci-gît ; assèto-t'aqui, assieds-toi là ; que fas aqui ? que fais-tu là ? que faire aqui ? que faire à cela ? ai ! sias aqui ! ah ! vous voilà ! quau es aqui, qu 's aqui ? qui est là ? tèsto aqui, opiniâtrement ; aqui, acò, lou rèsto, ceci, cela, le reste ; aqui-dre, là en face, dans cette direction, en droite ligne ; en effet, oui-bien ; aqui-contro, là contre ; aqui-toucant, là auprès ; aqui-de-long, sur ces bords ; aqui-d'aut, aqui-aut (g.), aqui-naut (l.), là-haut ; aqui-de-bas, là-bas ; aqui-dessus, là-dessus ; aqui-dessouto, là-dessous ; aqui-dedins, aqui-dins (m.), là-dedans ; aqui-deforo, là dehors ; aquidavans, là devant ; aqui-darrié, là derrière. D'aqui, de là, de ce côté-là ; d'aqui, d'eila, d'aqui e d'aili (l.), de çà, de là, çà et là ; d'aqui-aqui, de là, là, d'un moment à l'autre, en peu de temps ; d'aqui-eila, d'aqui-en-la, d'aqui 'n-la, d'aqui-en-lai, d'aquialai, d'ici là, dorénavant ; d'aqui-enant, d'aqui-en-davans, d'aqui-en-auant (g.), (rom. cat. d'aqui enant), dorénavant, désormais ; d'aqui-en-rèire (rom. d'aqui en rere), jadis, autrefois ; d'aqui-entr' aqui, depuis lors, dès lors, à tout bout de champ, de temps en temps, d'un moment à l'autre ; d'aqui-estant, d'aqui 'stant, destent (g.), de là étant, de ce point-là. D'aqui-en-foro, à partir de là, au sortir de là, ensuite ; d'aqui-en-dre, d'aqui-en-di, puis, ensuite, après ; d'aqui-que, d'aqui tant que, jusqu'à ce que, jusqu'à tant que, v. dinque ; jusqu' aqui, jusque là ; pèr-aqui, praqui (l. g.), par là ; par ci, par là, à peu près. Acò-d'aqui, cela ; aquéu-d'aqui, celui-là. Ve-l'aqui, le voilà ; ve-lis-aqui, aquiéules (toul.), les voilà ; aquiéu-nous (id.), nous voilà ; aquiéu-me (id.), me voilà ; aquiéu coussi (id.), voilà comment. Qu a aqui, qu a acò, chacun a ses misères. Li ni aqui ni acò, sobriquet des gens de Vacqueyras (Vaucluse). Lorsqu'il s'agit d'un lieu différent de celui où l'on est, on ne dit pas aqui, mais eila. Les juifs du Comtat disaient aquire pour aqui.

Aqui, v. aquéu.

aqui, v. aquéli.

aquiela, aquiéula, aquiéura, v. acula.

aquiesa, v. aquesa.

AQUIGNOUN, s. m. Équignon, bande de fer qui consolide l'essieu d'une charrette.

Aquila pour aquelo, en Auvergne.

aquilas pour aquéli, id.

AQUILÈIO (it. lat. Aquilea), n. de l. Aquilée, ville d'Italie.

AQUILIN, **INO** (port. it. esp. aquilino, lat. aquilinus), adj. Aquilin, v. eiglounen ; nom de saint, v. Agoulin.

AQUIMOUNT, **AQUILAMOUNT** (d.), adv. Là-haut de ce côté-là, v. eilamount. D'aquilamount, de par là-haut. Vesias esparpaia li pastre Coume de sentinello, aquimount, aquivau. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. aqui, amount.

AQUIN (it. Aquino, lat. Aquinum), n. de l. Aquin, ville d'Italie. Sant Toumas d'Aquin, saint Thomas d'Aquin, canonisé à Avignon ; ses reliques sont conservées dans la cathédrale de Toulouse ; Felip d'Aquin, nom que prit en se convertissant un savant israélite de Carpentras, mort à Paris en 1629. Lou castèu d'Aquin (b. lat. castrum de Aquinis), le château d'Aquin, en Provence.

Aquincha, aquinsa, v. aguincha.

aquioba, v. atuba.

aquipa, aquipage, v. equipa, equipage.

aquir, v. aquéu.

aquira, v. aqueira.

aquire, v. aqui.

aquires, aquis, v. aquésti.

aquisa, v. aquesa.

aquisi, v. aqueri.

aquisicioun, v. aquesicioun.

aquisidou, v. aquerour.

AQUISSA, **AGUISSA**, **ENQUISSA** (g.), **ACISSA**, **ACINSA** (d.), **ACUSSA**, **CUSSA**, **ACUSCA**, **CUSCA** (rh.), (it. aizzare), v. a. Exciter, haler un chien, v. ahissa, atissa, acanissa, abouta, bourra, encagna. Aquisso tant que pot soun mounde. A. ARNAVIELLE.

AQUISSA, **AQUISSAT** (l.), **ADO**, part. Excité, irrité, ée. R. ahissa.

Aquìssis, v. aquésti.

AQUIST (rom. acquest, aquest, it. acquisto, b. lat. acquistum, lat. acquisitum), s. m. Acquêt ; acquis, connaissance acquise, v. pratico. Bèn de bon aquist, de meichant aquist, fortune bien ou mal acquise. Aquist, isto, part. p. du v. aqueri.

AQUISTA (rom. aquistar, aquestar, esp. aquestar, port. acquistar, it. acquistare, b. lat. aquistare), v. a. Acquêter, acquérir, v. aqueri, acampa. Éu semblo, en t'aquista, counquista tout lou mound. S. DU BARTAS. Jaque èro mai que fouel pèr s'aquista de bèn. M. TRUCY. La fiho encaro novo aquisto uno leiçoun. L. PÉLABON. PROV. Quau noun s'arrisco, noun aquisto. R. aquist.

AQUISTAMEN (rom. aquistament), s. m. Action d'acquêter, acquisition, v. aquisicioun. R. aquista.

AQUIT (rom. acquit, b. lat. acquitum), s. m. Acquit, v. aubaran, descargo. Aquit à caucioun, acquit à caution ; grand aquit, droit qui se levait à Libourne sur chaque barque de sel qui se mettait en coutume. Crési que dèu proun d'arreiràgis, Li en poudès proun faire un aquit. C. BRUEYS. De vostro counsciènço acò sera l'aquit. M. BARTHÈS. R. aquita.

AQUITA, **QUITA** (val. acquità, rom. acquitar, quitar, aquiciar, aquistar, b. lat. acquitare, acquietare), v. a. Acquitter, v. quitança ; délivrer, absoudre, v. bandi. S'AQUITA, v. r. S'acquitter. Aquito-te de toun devé, remplir ton devoir. PROV. Quau s'aquito, fai cabau, qui paie ses dettes s'enrichit.

AQUITA, **AQUITAT** (l.), **ADO**, part. Acquitté, ée. R. à, quite.

AQUITABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut acquitter. R. aquita.

AQUITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui acquitte. R. aquita.

Aquital, aquitalsos, v. aquito.

AQUITAMEN, **AQUITOMEN** (l. g.), (rom. aquitamen), s. m. Acquittement, v. requit. R. aquita.

AQUITAN, **ANO** (lat. Aquitanus), s. et adj. Aquitain, aine, habitant de l'Aquitaine, aquitanique, v. Gascoun. Lengo aquitano, idiome gascon et limousin. Fasion cadeno as assiejants, Gascous, Aquitans, Francimands. A. BIRAT. R. Aquitàni.

AQUITÀNI, **AQUITÀNIO** (l. g.), (rom. Aquitania, Quitania, port. esp. it. lat. Aquitania), s. f. Aquitaine, ancienne contrée des Gaules renfermée au temps de César entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, et comprenant plus tard le pays borné par la Loire, les Cévennes, la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, v. Gascougno, Guiano, Nouvempoupulano. Reiaume d'Aquitàni ou de Toulouso, état fondé par Clotaire II en 628 en faveur de son fils Charibert ; primat d'Aquitàni, primat d'Aquitaine, titre que prennent les archevêques de Bordeaux. Es Aquitànio noumentado Pèr l'aigo qu'à grand quantitat Diéus e naturo i'an boutat. G. D'ASTROS.

AQUITO, **AQUIÉUT** (ariég.), **AQUITAL**, **AQUITALSES** (l.), adv. Là même, là précisément ; se dit emphatiquement pour aqui, et c'est l'opposé d'eicito, aicital. D'aquito-aquito, de là, là. Leis àngi soun aquito, amourous de l'entèndre. A. CROUSILLAT. A forço qu'aquital lous brasses iour tramblèron. DAUBIAN. Aquitalnaut, là-haut. R. aqui.

Aquits, v. aquéli.

aquiu, v. aqui.

aquiula, v. aquiéula, acula.

AQUIVAU, adv. Là-bas de ce côté, par là-bas, v. eilavau, peravau. Aquimount, aquivau, çà et là, de tous côtés. R. aqui, avau.

Aquò, v. acò.

aquouro, v. quouro.

AR (rom. Arr, Aar), n. de l. Ar, montagne de la commune de Laruns (Basses-Pyrénées).

Ar, v. arc.

ar, v. art.

ar, v. al. au.

ARA, **ARAS**, **HERAS** (bord.), (lat. arabs, cheval arabe), s. m. Cheval de haras, étalon, v. garagnoun ; libertin, v. roufian. Lis ara d'Arle, les haras d'Arles.

Ara, v. arra.

ara pour hara, fara, il fera, en Gascogne.

ARABAN, **ANO**, adj. Épithète qu'on donne à certaines variétés d'olivier et d'amandier, v. abelan. Oulivié araban, olivier très élevé, à écorce lisse, à pousses longues, à rameaux écartés, à feuilles grandes et à fruit assez gros, rond et noir, cultivé à Vence (Var) ; amelo arabano, amande pistache, à coque friable. R. aberan, abelan.

ARABE, **ARABLE** (d.), **ABO** (esp. port. Arabe, it. Arabo, lat. Arabs, ar. Arab.), s. Arabe ; homme dur, avare, v. alabre. L'Arabe dóu desert. RICARD-BÉRARD. PROV. Tóuti lis Arabe noun soun au desert.

ARABESCO (cat. arabesca), s. f. Arabesque, v. flourage, papàrri, zistoun-zèst. Se ié fai au-dessus de mousaïco e d'arabesco. ARM. PROUV. R. Arabe.

ARÀBI, **ÀBIO** ou **ÀBI** (rom. cat. arabi, esp. port. arabio, lat. arabius), adj. Arabe, arabesque, v. maugrabin. L'aràbi, la langue arabe ; chivau aràbi, cheval arabe.

ARABI, **ARABIC** (l. g.), **ICO** (rom. arabit, arabin, cat. arabich, port. esp. it. arabico, lat. arabicus), adj. Arabique ; Arabe, v. Arabe, Barbaresc ; Larabit, nom de fam. méridional. Lou gouf Arabi, le golfe Arabique ; tratamen arabi, traitement arabique, médication anti-syphilitique usité autrefois en Provence ; goumo arabico, gomme arabique. Hugè pèus deserts arabics. G. D'ASTROS.

ARABI, **ALAMBI** (l.), s. m. Espèce de moustique ou de petit cousin, particulière à la Camargue, v. mouissau. Faire lis uei is arabi, faire merveille. Li mousco, li mouissalo emé lis arabi. J.-B. COYE. R. arabi 1.

ARABICA, **ADO**, adj. Séché par le soleil, v. agibi, jubica, gougoulina. Un amanèu de passariho Arabicado sus la triho. CALENDAU. R. arabic.

ARABÌO (cat. esp. port. it. lat. Arabia, gr. Ἀραβία), s. f. Arabie. L'Arabìo urouso, l'Arabie heureuse ; l'Arabìo peiregouso, l'Arabie pétrée. S'escound dedins un trau Di desert d'Arabìo. CANT. DE S. ANTOINE.

Arable, arabre, v. argelabre : arabòut, v. arc-vòut.

arabre, v. alabre.

arabreno, v. alabreno.

ARABROUS, **OUSO**, adj. Rude, fâcheux, rigoureux, euse, incommode, sauvage, dans les Alpes, catiéu, rufe. Tèms arabrous, vilain temps ; èr arabrous, air maussade. R. arèbre.

ARACA (syriaque raca, mot que les juifs avaient en horreur), s. m. Usurier, dans le Comtat-Venaissin, v. usurié. Quet araca ! quel usurier ! Presto à l'araca. A. MATHIEU.

Araca, v. arraca.

ARACHIDO (gr. ἀραχίδνα), s. f. Arachide, v. pistacho de terro. Trouio d'arachido, tourteau de graines d'arachide.

ARACHO (lat. arica), s. f. Hareng commun, v. arencado.

Aradèl, v. aladèr.

aradei, v. airadet.

ARADO, **ARAT** (for.), (rom. esp. arada, port. aradura, b. lat. aratum, lat. aratus), s. Terre labourée, en Languedoc et Gascogne, v. gara ; labourage, façon donnée à la terre, labour à la charrue, v. laurado, rego ; Larade, De Larade, noms de fam. gascons. Reveni de l'arado, retourner du labour ; bèsti d'arado, bête de labour ; mete li biòu à l'arado, va atteler les bœufs. Ounte soun li biòu ? à l'arado. DICTON ENFANTIN. PROV. Fague ço que voudra la meinado, Mai que lou bouié siegue à l'arado, que les enfants fassent ce qu'ils voudront, mais que le laboureur se tienne à la charrue. Bertrand de Larado, poète gascon né à Montrejeau en 1581.

Arafant, v. elefant.

ARAGAN (esp. haragan, fainéant), s. m. Homme cupide, avare, v. alabre, araca ; pour arrogant, v. arrougant ; pour ouragan, v. auragan.

Arage, v. arrage.

ARAGNA, v. a. Mailler une fenêtre, v. enferria, trelissa ; pour quereller, v. ergna.

ARAGNA, **ARAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Maillé, ée. Fenèstro cledado e aragnado, fenêtre à barreaux et à fer maillé. R. aran.

ARAGNADO, **IRAGNADO** (l. g.), **ARAGNA** (d.), **ARAGNADO** (lim.), **ENGRAGNADO** (périg.), **ARAGNIÉ** (m.), s. f. Toile d'araignée, v. taragnino, telaragno, estaragno, rantelo ; pour araignée, v. aragno. Un maset plen d'aragnado. N. SABOLY. A soun saquetoun plen que d'aragnado. A. MATHIEU. Un vièl crambot tapissat d'iragnados. J. JASMIN. R. aragno.

ARAGNAN, **IRAGNAN** (l.), (lat. araneans, rempli de toiles d'araignées ; araneum, coton qui se forme autour des grappes de raisin), s. m. Variété de raisin à grains blancs, oblongs et mous, v. esfouiraire. L'aragnan à poupo sucrado Qu'esquichon pèr lou ratafia. J.-B. GAUT. Aragnan negre, même cépage à grains noirs.

ARAGNARIÉ, **ARAGNARIÒ** (d.), s. f. Taquinerie, provocation, v. tisso. R. argna.

ARAGNAS, **IRAGNAS** (l.), (esp. arañazo), s. m. Trou d'araignée, grosse toile d'araignée ; t. obscène, v. mouniflo. Lèvo aquel aragnas, ôte ces toiles d'araignées. Tout acò noun es pas grand cas, Mai quoun li taston l'iragnas. D. SAGE. R. aragno.

ARAGNASSO, s. f. Grosse araignée, vilaine araignée. R. aragno.

ARAGNETO, s. f. Petite araignée, v. aragnolo. R. aragno.

ARAGNO, **IRAGNO** (l. g.), **RAGNO**, **ALAGNO**, **LAGNO**, **LOGNO** (lim.), (rom. aranha, eranha, ranha, raigna, ragna, v. fr. araigne, iragne, cat. aranya, esp. araña, port. aranha, it. aragna, ragna, lat. aranea), s. f. Araignée, insecte ; vive, dragon de mer, poisson, v. vivo ; ophrys araignée, plante dont la fleur ressemble à une araignée ; gobe-mouches, oiseau qui construit son nid avec des toiles d'araignée, v. bouscarlo-quinsouniero, brando-alo ; toile d'araignée, v. telaragno ; filet délié dont on se sert pour prendre les petits oiseaux et surtout les merles, v. aragnòu ; treillis en fil de fer, v. brescat, cledis ; personne qui a de longs bras, femme maigre et sèche, v. esquerinche ; taquin, ine, hargneux, euse, en Dauphiné, v. ergnolo ; Laragne (Hautes-Alpes), nom de lieu. Aragno cambarudo, araignée faucheux, v. groumando ; aragno negro, araignée noire qui passe pour venimeuse ; aragno d'aigo, araignée d'eau, v. pesco-pèis ; aragno de mar. vive, poisson de mer ; on donne aussi ce nom à plusieurs crustacés des genres stenorynchus et inachus (Latr.) ; aragno de velo, vive vipère, poisson de mer ; cambo d'aragno, patte d'araignée, jambe de fuseau ; brula coume d'aragno, brûler rapidement ; obro d'aragno, œuvre fragile. PROV. Grosso aragno marco de plueio. — Aragno de sero, Espero ; Aragno de matin, Chagrin. I baragno Plus d'aragno. F. DU CAULON. En Castrais on dit iragne (rom. aranh, eranh, cat. arany, lat. araneus), s. m.

ARAGNOLO (lat. araneola), s. f. Jeune vive, poisson de mer. R. aragno.

ARAGNÒU, **ARAGNOL** (l.), **IRAGNOUS** (g.), (esp. arañuelo, port. aranhol, it. ragnolo, lat. araneolus), s. m. Filet délié, teint en brun, pour la chasse aux petits oiseaux, v. fielat, teso ; tramail, filet de pêche, v. tis ; toile d'araignée, v. taragnino ; jeune vive, v. aragnolo ; variété de raisin (Honnorat), v. aragnan ; Aragnol, nom de fam. provençal. Se pren lou roussignòu A l'aragnòu. ISCLO D'OR. R. aragno.

ARAGNOUET, n. de l. Aragnouet (Hautes-Pyrénées). R. aragnou.

ARAGNOUN, **ARAGNOU** (g.), **AGRAGNOU** (carc.), **IRAGNOUN**, **IRAGNOU**, **URAGNOU**, **AGNEROU** (l. g.), (esp. arañon, prunier épineux, cat. aranyó, prunelle, aranyoner, prunellier ; basque, arana, prune), s. m. Prunelle, prune sauvage, v. afatoun, agreno ; variété de raisin noir à grains serrés, ronds, assez gros et à belles grappes, se conservant longtemps. PROV. BÉARN. Ta qui n'a pruos, lous aragnous soun bous, pour qui n'a point de prunes les prunelles sont bonnes. Rafido coumo un aragnou que la jalado a toucat. PIERRILH. Aragnousses, plur. lang. d'aragnoun. R. agreno.

ARAGNOUS, **IRAGNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (lat. araneosus), adj. Plein de toiles d'araignée ; hargneux, euse, maussade, v. renous, ergnous, ticous. Tèms aragnous, temps désagréable. PROV. Un chin aragnous vai toujour lis auriho macado. R. aragno.

Arago pour harago, frago.

ARAGOUN, **ARAGOU** (l.), (rom. Aragon, Arago, cat. Aragó), s. m. Aragon, province d'Espagne ; Aragon, Darragon, Arago, noms de fam. catalans et roussillonnais. Pèire d'Aragoun, Pierre III, roi d'Aragon, protecteur des lettres provençales et troubadour lui-même, tué à la bataille de Muret, en défendant le comte de Toulouse contre Simon de Montfort. L'Aragoun est le nom que porte encore dans les cadastres le champ de bataille de Muret ; Jaume d'Aragoun, Jacques Ier, roi d'Aragon, comte de Melgueil et de Maguelone, fils de Pierre III d'Aragon et de Marie de Montpellier, né dans cette ville en 1208, surnommé lo Conquistador à cause de ses victoires contre les Maures.

ARAGOUNÉS, **ESO** (esp. Aragonés, esa, port. Aragonez, eza, b. lat. Aragonensis), adj. et s. Aragonais, aise. Rasin aragounés, variété de raisin noir, v. catalan. R. Aragoun.

Araguè pour haraguè, fraguié.

arai, v. rai.

ARAIRE, **ARAI** (g.), **ARAU** (niç.), **ALAIRE**, **LAIRE** (l.), **ARARE**, **ARARO** (d.), **ARÈRE** (auv.), **ARÈTE** (Lavedan), (rom. araire, arayre, aray, arar, cat. aradre, esp. port. aradro, arado, it. aratro, lat. aratrum), s. m. Charrue simple, sans avant-train ni coutre, v. arnés, cabesso, coutrié, destaparello, doublis, mouveis, fourcat, frachis, rasiero, selouiro. Cambeto, ple ou pèd d'araire, haie de la charrue ; estevo d'araire, manche de charrue ; reio d'araire, soc de charrue ; pour les autres pièces de la charrue, v. aramoun, auriheto, bacegue, befèrri, bus, cavaleiròu, coutre, dentau, escampadouiro, manipo, manetoun, pèrti, reinard, souchado, tascoulo, tendiho, tolo ; rego d'araire, labour de charrue ; crousado d'araire, labour croisé ; araire à fourcat, araire à brancard fourchu ; araire miegié, charrue dont l'attelage appartient à deux maîtres ; faire l'araire, aller et venir ; faire dous araire, labourer à deux charrues ; faire araire courrènt, ne pas discontinuer, aller sans interruption ; à plen d'araire, à pleine charrue, en creusant profondément ; un bon founs d'araire, une couche arable profonde ; un mas de tres araire, une ferme de trois attelages ; sourd coume un araire, sourd comme un pot ; metre l'araire avans li biòu, mettre la charrue avant les bœufs ; l'araire vai mau, il fait mal ses affaires ; teni la co de l'araire, conduire la charrue. L'araire es coumpausa De trento-uno pèço ; Aquéu que l'a 'nventa, Falié que n'en sachèsso : Segu, Es quauque moussu. CH. POP. PROV. Quand l'araire vai bèn, lou bouié canto.

Araja, arajo, v. arraja, arrajo.

ARAM, **ERAM** (l.), **IRAM** (lim.), (rom. aram, eram, eran, ram, ramtz, cat. aram, esp. alambre, port. arame, it. rame, lat. aramen), s. m. Airain, v. brounze ; cuivre rouge, v. couire. Verd d'aram, vert-de-gris ; casseirolo d'aram, casserole en cuivre ; fiéu d'aram, fil d'archal ; front d'aram, front d'airain, impudent ; la serp

d'aram, le serpent d'airain ; faire d'aram, mettre de la partialité (parce que l'airain est le résultat d'un alliage), v. gradèu. E qu'en eternalo memòri La pousterita fasse glòri De lou grava dessus l'aram. J. SICARD.

ARAM, **ARAN** (basque aran, vallée ; hébr. aram, haut, élevé, v. auzoun, ers), s. m. L'Aram ou Aran, cours d'eau qui se jette dans la mer à Bandol (Var).

Aramand, v. Armand.

aramba, v. arramba.

ARAMBOUR (rom. Erembor, Heremborc, Helemborc, nom de femme usité au moyen âge), n. p. Harambourg, nom de fam. mérid.

ARAMBOURO (basque aran, vallée, buru, tête), n. de l. Haramburu (Basses-Pyrénées) ; Haramboure, nom de fam. béarnais.

Aramèi, v. ramié.

aramello, v. lamello.

ARAMÈU (rom. Laremal), s. m. L'Aramèu, nom d'un étang de la petite Camargue. R. aram.

ARAMITS (rom. Aramits, Aramics, Iramitz ; du basque aran, vallée), n. de l. Aramitz (Basses-Pyrénées), ancien chef-lieu de la vallée de Baretous, v. bouèmi, granouié.

Aramotos, v. rimoto.

ARAMOUN, **ARMOUN**, **ALAMOUN** (l.), **ALEMOU** (d.), (dauph. aramon ; esp. alamud, barre de fer ; b. lat. armo, espèce de poignard), s. m. Soupeau, cep d'une charrue, partie qui porte le soc, v. dentau, mousso ; armon d'un carrosse, v. armoun. Ounour à tu bèn mai, se l'ome que labouro De l'araire courbu te pren pèr aramoun. ABBÉ MOUTIER. R. aram ?

ARAMOUN (rom. Aramon, Aramo, b. lat. Aramonum, lat. Aramon, onis), n. de l. et s. m. Aramon (Gard) ; variété de raisin noir à longues grappes traînantes, v. rebalaire, ùni negro. Aramoun blanc, cépage à raisin blanc. Il y a un Aramunt dans les Pyrénées.

ARAMOUNEN, **ENCO** (lat. Aramonensis), adj. et s. Habitant d'Aramon. Rasin aramounen, raisin d'Aramon. R. Aramoun.

ARAMOUS, **OUSO**, adj. Plein de vert-de-gris. R. aram.

ARAN, **ERAN** (l.), **ORON** (d.), **ERON** (rouerg.), (rom. aranh, eranh, ranh, lat. araneum, toile d'araignée), s. m. Treillis en fil de fer, v. brescat, cledis, trelis ; fil de fer, v. fiéu. Lis aran dóu telegrafe, les fils télégraphiques ; telo d'aran, toile métallique ; pont d'aran, pont suspendu ; metre un aran au mourre d'un porc, anneler un cochon, pour l'empêcher de fouiller le sol. De la presoun d'aran tout-d'un-tèms duerb la porto. J. ROUMANILLE.

ARAN (basque aran, vallée), n. de l. Aran, vallée des Hautes-Pyrénées ; Aran, Laran, Daram, noms de fam. gascons. La vau d'Aran, la vallée d'Aran.

Aran, arandas, v. alan.

aranca, arancha, v. arranca.

ARANÇO, **ARANCE** (b.), (rom. Aransa, Aranse, b. lat. Aransia), n. de l. Arance (Basses-Pyrénées), PROV. A Aranço Tout i danso.

ARANGE, **ARÀNGI** (m.), **AURANGE** (a. niç.), **IRANGE** (l.), **OURANGE** (g. rouerg.), (it. arancia, cat. taronja, port. laranja, esp. naranja, b. lat. arangium, arancium, irangia, lat. aurantia, aurantium, nerantzium), s. m. Orange, fruit, v. maiorco, pignen, pourtugal ; variété de poire, connue en Gascogne, v. pero. Arange de mar, orange de mer, zoophyte ; arange di dous, orange douce ; arange dis aigre, orange aigre ; arange maca, orange meurtrie ; arange sèns jus, orange desséchée, personne vieille ; arange amar, arange bigarra, orange amère, bigarade ; flour d'arange, fleur d'orange ; rusco d'arange, écorce d'orange ; darno, trancho d'arange, quartier d'orange ; taioun d'arange, rouelle d'orange ; bouletin d'arange, zeste d'orange ; Nosto-Damo dis Arange, Notre-Dame des Oranges, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Aubagne (Bouches-du-Rhône) ; quicha l'arange, pleurer.

ARANGET, **IRANGET** (l.), s. m. Petite orange, v. aranjoun ; oronge, champignon jaune, v. coucoun, dorgue, mujolo, rouget. R. arange.

ARANGETO, **OURANGETO** (rouerg.), s. f. Variété de pomme et de poire de couleur orange, en Rouergue ; orangeat, v. aranjat. R. arange.

ARANGIÉ, **AURANGIÈ** (niç.), **IRANGIÈ** (l.), **IRANGÈI** (bord.), **IRANGÈ**, **OURANGÈ** (g.), **TOURANGÈ** (Roussillon), (cat. taronger, port. laranjeira, esp. naranjero), s. m. Oranger, v. bigarradié, pourtugalié. Arangié bigarra, bigaradier ; arangié fèr, oranger sauvage, provenant de graine. Souto sa fenèstro I'avié 'n arangié : Porto li flour blanco Coume lou papié. CH. POP.

Aràngio, v. aragno.

ARÀNGUI (lat. anguis, serpent), s. m. Orvet, dans le Var, v. arguei, liset, nadiuel.

ARANJA, **ARANJAT** (l.), **ADO** (esp. naranjado, it. aranciato), adj. Orangé, ée. Iéu vous achatarai Li tres coulour de raubo : Uno sara lou verd E l'autro l'aranjado. CH. POP. R. arange.

ARANJADO, **IRANJADO** (l.), **AURANJADO** (niç.), **OURANJADO** (g.), (it. aranciata, esp. naranjada), s. f. Orangeade, boisson au jus d'orange ; oronge, champignon jaune, v. coucoumello, coucoun, roumanet, doumengau. Se vies mei man tant bèn lavado, Es que li ai fa doues aranjado. L. PICHE. Vous diran d'avala dous pechié d'auranjado. P. BELLOT. R. arange.

ARANJARIÉ, **IRANJARIÈ** (l.), **AURANJARIÈ** (niç.), **OURANJARÌO** (g.), **IRANJARIÒ** (lim.), (cat. orangereda), s. f. Orangerie, champ ou bosquet d'orangers. S'envan cacha de pòu dins uno ouranjarìo. D'ARQUIER.

ARANJAT, **IRANJAT** (l.), (it. aranciato), s. m. Orangeat, confiture d'écorce d'orange ; oronge, champignon, v. roumanet. Lou nougat, L'aranjat, Tout anavo, Rèn mancavo. A. PEYROL. R. arange.

ARANJOUN (it. arancino), s. m. Petite orange, v. bigarrado. Deja douei poulìdei pousseto Giboussejavon redouneto Coumo dous aranjoun. M. TRUSSY. R. arange.

Arantialo, v. rantelo.

ARANVIELO, n. de l. Aranvielle (Basses-Pyrénées). R. aran 2, vielo.

Arapa, v. arrapa.

arapedo, arapeto, arapo, v. alapedo.

arar, v. lar.

arare, v. araire.

arasa, v. arrasa.

Aràri, v. Alàri, Ilàri.

arari, v. arrari.

aras, v. ara.

arasa, v. arrasa.

Aràsi, v. Alàsi.

arasic, v. rasic, racino.

arasin, v. rasin.

arasouna, v. arresouna.

ARASPIN (nom fr. Rapin), n. p. Araspin, nom de fam. pyrénéen.

Arassa, v. arrassa.

arassa, v. rassado.

arasso, v. rasso.

arasto, v. aresto.

arat, v. arado.

aratea, aratia, v. aleteja.

arato, v. rato.

ARATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. aratori, oria, esp. it. aratorio, lat. aratorius), adj. Aratoire, v. atra, cabau, estrui. Lou bestial aratòri, las bestias aratòrias. COUT. DE SAINT-GILLES.

Aratòri, v. óuratòri.

aratouni, v. agréutouni.

arau, v. araire.

Arau, v. Erau.

Arau, v. Alau.

arauba, v. arrapa.

arauli, v. arrauli.

ARAUS, **ARRAUS** (fr. harasser, lasser), s. m. Indisposition, faiblesse physique, à Agde (G. Azaïs).

ARAUS (rom. Araus), n. de l. Araux (Basses-Pyrénées).

Arbabuto, v. aubo-vit.

arbado, v. aubado.

arbado, arbaja, arbajaire, v. erbado, erbaja, erbajaire.

arbalan (for.), v. abalan, abelan.

arbalestè, arbalestié, arbalestrié, v. aubarestié.

arbalesto, v. aubaresto.

ARBAN, n. de l. Arban, près Séderon (Drôme).

ARBAS, n. de l. Arbas (Haute-Garonne).

Arbasiho pour darboussiho.

arbassac, v. abrassa.

ARBAUD (tud. Arbaud, Arbod, hongr. Arpad, b. lat. Arbaldus, Arivaldus, Aribode, noms francs), n. p. Arbaud, Arbaux, D'Arbaud, noms de fam. provençaux.

Arbe, v. aubre.

arbea, v. aubeja.

arbeia, v. erbeja ? arbelet, arberet, v. aubret.

arbène, v. revèndre.

arbène, v. reveni.

ARBEOST (rom. Arbeost), n. de l. Arbéost (Hautes-Pyrénées).

Arbepin, v. aubrespin.

ARBEROUE (rom. b. lat. Arberoe, Erberua, Aberoa, Alberoa, Arberoa), n. de l. Le pays d'Arberoue (Basses-Pyrénées), ancienne vicomté. R. arbe, aubre.

Arbeto, v. erbeto.

arbiatan, v. ourvietan.

arbicot, v. aubricot.

arbiè, v. aubaliguié.

arbiéu, v. arviéu.

ARBIHO, **ARBILHO** (a.), **ARBIÉ** (m.), (esp. arbeja, lat. arbilla, graisse), s. f. Argent, monnaie, en style familier, v. grudo, mouecro, massiho, pecùni, ramiho. Vèngue d'arbiho, vienne de l'argent. Leis Indo an coumo lou Perou, Veson veni que de gènt glout Que li van pèr querre d'arbiho. M. BOURRELLY. Pesqui ! jusqu'en Jerusalèn Vous menarai, s'avèn d'arbilho. G. ZERBIN.

ARBIHOUN, **ARBILHOU** (d.), (for. arbillon), s. m. Petite monnaie, v. picaioun, senepo. Pas un arbihoun, pas un liard. R. arbiho.

Arbiha, v. abiha.

arbìri, v. aubire.

ARBITRA, **AUBITRA** (lim.), (rom. arbitrar, cat. esp. port. arbitrar, lat. it. arbitrare), v. a. et n. Arbitrer, estimer, v. aubira ; s'en remettre à la décision des arbitres, v. estima, juja. Que nous venès arbitra ? de quoi venez-vous vous mêler ?

ARBITRA, **ARBITRAT** (l.), **ADO**, part. Arbitré, ée. R. arbitre.

ARBITRACIOUN, **ARBITRACIEN** (m.), **ARBITRACIÉU** (l. g.), (rom. cat. arbitracio, esp. arbitracion, lat. arbitratio, onis), s. f. Arbitration. R. arbitra.

ARBITRADO (rom. albirada), s. f. Jugement, opinion, v. èime, vejaire. R. arbitra.

ARBITRADOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. arbitrador, ora), adj. Qui peut ou doit être estimé, jugé, ée. Sus peno arbitradouiro, sous peine qui sera à déterminer. R. arbitra.

ARBITRAGE, **AUBITRAGE** (lim.), **ARBITRÀGI** (m.), **ARBITRATGE** (l. g.), (cat. arbitratge, esp. arbitrage, it. arbitraggio), s. m. Arbitrage ; avis indiscret donné par une personne que l'on ne consulte pas, v. avis. R. arbitra.

ARBITRAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. arbitraire, arbitrador, albitrador, cat. esp. port. arbitrador, it. arbitratore, lat. arbitrator), s. Celui, celle qui juge, qui estime comme arbitre, amiable compositeur, v. adoubaire. Perqué l'arbitraire s'óufris, Soumeten-ié nòsti countèsto. CALENDAU. R. arbitra.

ARBITRAMEN (rom. arbitramen, cat. arbitrament, esp. port. arbitramento, b. lat. arbitramentum), s. m. Jugement arbitral, v. arbitrage. R. arbitra.

ARBITRÀRI, **AUBITRÀRI**, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. arbitrari, aria, esp. it. arbitrario, lat. arbitrarius), adj. et s. m. Arbitraire. Fai tout à l'arbitràri, il agit toujours d'une façon arbitraire. E de soun brutal arbitràri Mai d'un evesque n'apelèt. H. BIRAT.

ARBITRARIMEN (rom. arbitrarament, cat. arbitrariament, esp. port. it. arbitrariamente), adv. Arbitrairement. R. arbitràri.

ARBITRAU, **ARBITRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. arbitral, lat. arbitralis), adj. Arbitral, ale. Sentènci arbitralo, sentence arbitrale. R. arbitre.

ARBITRE, **AUBITRE** (lim.), **TRO** (rom. cat. arbitre, esp. port. it. arbitro, lat. arbiter, itra), s. Arbitre, juge, v. juge ; celui qui donne son avis sans être consulté, v. counseiaire ; Alvitre, nom de fam. languedocien. Subre-arbitre, tiers-arbitre. PROV. Lis arbitre pagon pas, les conseilleurs ne sont pas les payeurs. Iéu fouguèri noumat arbitre. C. BRUEYS. E vous, noble ourgueious que fès glòri d'un titre, Serés-ti mai que iéu davans lou grand arbitre ? P. BELLOT.

ARBITRE, **AUBITRE** (lim.), **ARBÌTRI** (m.), (rom. albire, albiri, arbir, albir, cat. arbitri, esp. port. it. arbitrio, lat. arbitrium), s. m. Avis, opinion, pensée, v. avis, èime, aubire. Franc arbitre, liberau arbitre, libre arbitre ; pèr l'arbitre de, au dire, au jugement de.

Arbo, v. aubo.

ARBOI (cat. arbós, arbousier ; b. lat. arbua, lieu planté d'arbres), n. de l. Arbois, forêt des environs d'Aix ; Arbois (b. lat. Arbosium, Arborosa), dans le Jura ; Arbuez, Darbos, noms de fam. provençaux. R. arbous ou arbe.

Arbot, arbòu, v. arc-vòut.

arbou, v. arbous.

arbouchèl, arbouichèl, v. arbricèu.

arboulado, v. erboulado.

arboulisa, v. erbourisa.

arboune, arbounut, v. reboundre, reboundu.

arbounés, v. narbounés.

arbour, v. aubre.

ARBOURA, **ARBOULA** (l.), (rom. arbrar, enarborar, cat. esp. arbolar, port. arvorar, b. lat. arborare), v. a. Arborer, élever, v. auboura ; mâter un navire, v. masta ; guetter, en Béarn, v. agacha. Banc d'arboura, banc dans lequel est planté le mât d'une barque. Di fiéu de Salamoun arbourè li coulour. CALENDAU. S'ARBOURA, v. r. Se dresser, se lever ; monter en chaire.

ARBOURA, **ARBOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arboré ; mâté, ée, qui est muni de ses mâts ; planté d'arbres ; en toilette. Es arbourado coume un veissèu nòu, se dit d'une femme bien nippée, qui a le nez au vent. Un jour Roubin anè tout arboura Prendre counsèu de moussu lou curat. J.-F. ROUX. R. arbour.

ARBOURAS (rom. Arboras, b. lat. Arboratium, Arboratis), n. de l. Arboras (Hérault).

Arbouraduro, v. aubouraduro.

arbouret, v. aubret.

ARBOURICULTOUR (lat. arborum cultor), s. m. t. sc. Arboriculteur, v. arbouristo. Lou famous arbouricultour de Vau-Cluso. A. TAVAN.

ARBOURIHA, v. n. Courir les champs pour voler les fruits, marauder, v. bouiroun ; pour herboriser, v. erbouria. R. arbouriho.

ARBOURIHAIRE, **ARBOURIHIÉ**, s. m. Voleur de fruits, maraudeur, v. sauto-bartas, trauco-baragnado. R. arbouriha.

ARBOURIHO (rom. arborelh, cat. arboleda, b. lat. arborea), s. f. Arbres en général, bocage, v. aubriho. Fai envoula de l'arbouriho E la vergougno e l'auceliho. CALENDAU. R. arbour.

ARBOURISTO (esp. arbolista), s. m. Arboriculteur ; pour herboriste, v. erbouristo. R. arbour.

ARBOUS, **ARBOUT** (d.), **ARGOUS** (rouerg.), (rom. arboz, cat. arbós, lat. arbutus), s. m. Arbousier, fraisier en arbre, v. ledounèi, petarello, faus-fraguié ; Arboux, Darboux, Larbous, noms de fam. méridionaux. La vau de l'Arbous, la vallée de l'Arboust, dans les Pyrénées. Abilhats de fiolhos d'arbous. D. SAGE. Pendent qu'Isabello lipeto Fasiò de l'arbous acanat Toumba d'arboussos un manat De la coulou de sa bouqueto. G. AZAÏS.

ARBOUSSET, **ARBOUSSIÈ**, **DARBOUSSIÈ** (l.), (rom. arbossier, b. lat. arbosserium, arboterium), s. m. Lieu planté d'arbousiers, arbousier, v. arboussiero ; L'Arboussier (Gard, Hérault), nom de lieu ; Arbousset, Darbousset, Darboussier, noms de fam. méridionaux. E lou verd darboussiè mesclo sus sas jitellos Sa frucho embé sas flous. E. BASTIDON. Arboussié dis ourse, raisin d'ours, busserole, v. bouisseriho ; Puech-Arbutié, nom de lieu près Nimes. R. arbous.

ARBOUSSIERO, **DARBOUSSIERO** (Var), s. f. Bosquet d'arbousiers, v. arbousset. R. arbous.

ARBOUSSO, **DARBOUSSO** (Var), **ARGOUSSO** (rouerg.), (rom. arbossa, lat. arbutum), s. f. Arbouse, fruit de l'arbousier, v. ledouno ; Arbousse, nom de lieu et de fam. languedocien. Trento sietos d'aglans roustits, Sèt de genèbres, nòu d'arboussos. C. FAVRE. Arbossa, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge.

Arboustòri, v. reboustòri.

arbout, arbouta, v. arc-vòut, arc-vouta.

arbra, v. aubra.

ARBRE, **ARVRE** (rom. avol, aule, mauvais), adj. m. Hardé, se dit d'un œuf pondu sans coquille, dans les Alpes, v. gras.

Arbret, v. aubret.

arbrichoun, v. aubrihoun.

ARBRICÈU, **ALBRICÈL** (l.), **ARBOUCHÈL**, **ARBOUICHÈL** (a.), (it. arboscello, esp. arborcillo, lat. arbuscula), s. m. Arbrisseau, v. aubret. Me couiti lèu-lèu, tòqui l'arbricèl. A. FOURÈS.

ARBRO, **AUBO** (b. lat. alabrum, dévidoir), s. f. Aube d'une roue, dans les Alpes, v. alibre, palo.

ARBUDÈL, s. m. Boudinière, entonnoir à faire du boudin, en Querci, v. boudiniero ; tourbillon d'eau, v. embut. Aurias dich que sa vouch passavo Dins lou canol d'un arbudèl. J. CASTELA. Aqui la ribièro curado Toussiò de gràndis arbudèls. ID. R. embut.

ARBUS (rom. Arbuus), n. de l. Arbus (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. béarnais. PROV. Lou pic d'Arbus : U qu' en aprigo dus, le coup de pioche d'Arbus, un coup en couvre deux ; se dit en Béarn en parlant de ceux qui piochent imparfaitement.

ARBUSTE, **ARBUST** (g.), (esp. port. it. arbusto, lat. arbustum), s. m. Arbuste, v. aubrihoun. Pèr iéu festéji nostre arbuste Amé sounruscous e lèd buste. A. MIR.

ARC, **ARQUE** (d.), (rom. arc, cat. arch, esp. port. it. arco, lat. arcus), s. m. Arc, arme servant à lancer des flèches, v. aubaresto ; portion d'une ligne courbe, courbure d'une voûte, voûte cintrée, v. arc-vòut ; arcade, v. arcado ; arc-en-ciel, v. arc-de-sedo ; nom de rivière, v. Lar. Fèsto de l'Arc, tir de l'arc, fête de l'arc ou du papegai, instituée à Montpellier par les rois d'Aragon, v. papagai ; Jo de l'Arc, les chevaliers du jeu de l'Arc, compagnie de miliciens qui existait à Avignon avant 1789. Les Gascons avaient au moyen âge la réputation d'être bons tireurs d'arc. Car Dieus ten son arc tendut E trai aqui on vol traire. P. CARDINAL. Arc coucha, pavé concave qu'on établit sur une route pour le passage des eaux ; arc caiòu, arc escagassa, arc surbaissé ; arc de Marius, nom vulgaire de l'arc de triomphe d'Orange ; arc dóu cèu, arc del cèl (l.), arc-en-ciel. PROV. Arc au camp, Lou tèms de vuei fara deman. Lis arc, lous arcs (l.), nom qu'on donne à des rues voûtées en arcades qu'on rencontre dans beaucoup de villes du Midi et qui servent de halles, v. courniero, garlandèu ; Les Arcs, village du Var, qui tire son nom d'un ancien pont sur lequel la voie Aurélienne franchissait la rivière d'Argens ; souto lis arc, sous les arceaux des halles.

Arc-balesto, v. aubaresto.

arc-bouta, v. arc-vouta.

ARC-BUTANT, **ARC-BOUTANT** (l.), (rom. arc-botant, esp. arbotante, port. arcobotante), s. m. Arc-boutant, v. ancoulo, pied-de-biche, v. empencho ; t. de mar. Petit mât ferré qui sert à repousser l'abordage. Gràndis arc-boutants des estats Que nostre mèstre a deputats. 17e SIÈCLE. R. arc, buta.

ARC-D'AUBARESTO, s. m. Arrière-voussure, v. rascas, rascasso. R. arc, de, aubaresto.

ARC-DE-SANT-MARTIN, **CÉUCLE-DE-SANT-MARTI** (rom. arc sant Marti, cat. arc-desant-Marti, esp. arco-de-san-Martin), s. m. Arc-en-ciel, dans le haut Languedoc, v. arc-de-sedo. PROV. Quand l'arc-de-sant-Martin Se mostro lou matin, Toujour dins la vesprado Avèn quauco reissado. — Quand l'arc-de-sant-Marti Se mostro lou mati, Lou pastre pot tourna dourmi ; Mai quand parèis lou vèspre, Pot ana pèr lou campèstre. — L'arquet de Sant Martin, Vau mai lou vèire de-vèspre que de-matin.

ARC-DE-SEDO (arc de soie), s. m. Arc-en-ciel, v. arcas, arcoulan, pont-de-sant-Bernat. PROV. Arc-de-sedo de vèspre Rejouïs soun mèstre ; Arc-de-sedo de matin Afligis soun vesin. — Arc-de-sedo lou matin, Plueio sèns fin ; Lou sero, Bèu tèms espero.

ARC-DE-TRIOUNFLE, s. m. Arc de triomphe. Lis arc-de-triounfle de Prouvènço, les arcs de triomphe romains d'Orange, de Carpentras, de Cavaillon, de Saint-Remy, de Saint-Chamas et de Die. Pertout d'arc-de-triounfle e pertout de musico. L. ROUMIEUX.

ARC-DOUBLÈU, s. m. Arc-doubleau. Sèmblo, de la croto estelado, Peissela lou grand arc-doublèu. LAFARE-ALAIS. R. arc, doublèu.

ARC-VÒUT, **ARC-BÒUT** et **ARABÒUT** (l.), **ARBOT** (g.), (rom. arc-vout, arvol, lat. arcus volutus), s. m. Arcade, voûte, souterrain voûté, v. croto, vouto. Un arc-vòut audacious que mounto apereilamoundaut. J. ROUMANILLE. Les arbòuts de las rocos plus escuros. P. GOUDELIN.

ARC-VOUTA, **ARC-BOUTA** (l.), v. a. Voûter, v. crouta, vouta.

ARC-VOUTA, **ARC-BOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Voûté, ée. Pèr-dessus le cèl arc-boutat. P. GOUDELIN. R. arc-vòut.

ARCA, **ARCHA** (lim.), (cat. arcar, lat. arcuare, it. b. lat. arcare), v. a. et n. Arquer, voûter, v. crouta ; ajuster avec l'arc, tirer juste, atteindre, en bas Limousin, v. capita ; attaquer, v. agarri ; enjamber, sauter par-dessus, v. sauta. Arque, ques, co, can, cas, con. Qu'es acò qu'arcarié 'n castèu, e n'arcarié pas dous ? énigme limousine dont le mot est iòu, un œuf. Jou deplòri, hilhots, lou malur déu gascoun Que s'ensajèc d'archa sur lou mount Elicoun. D. DUGAY.

ARCA, **ARCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arqué, voûté, ée. Chivau arca sus lou davans, cheval dont les jambes de devant sont courbes. R. arc.

Arcabot, v. arcavot.

arcabousado, arcabousiè, arcabuso, v. arquebusado, arquebusié, arquebuso.

ARCACHOUN, **ARCACHOU** (g.), n. de l. Arcachon (Gironde). Bacin d'Arcachoun, baie formée par l'Océan. R. arcansoun.

ARCADE, **ADO** (it. esp. arcade, lat. arcas, adis), s. et adj. Arcadien, enne. L'acadèmi dis Arcade, l'académie des Arcades de Rome.

ARCADIÉ, s. m. Marchand des halles, étalagiste qui suit les marchés ou les foires, v. argantié. R. arcado.

ARCADÌO, **ARCADIÉ** (m.), (esp. lat. Arcadia), s. f. Arcadie, province de Grèce. Canta coume un roussignòu d'Arcadìo, chanter comme un rossignol d'Arcadie, comme un âne. Au noble païs d'Arcadié. C. BRUEYS. R. arcade.

ARCADO, **ARCHADO** (lim.), (rom. arcada, arqueia, cat. port. esp. arcada, it. b. lat. arcata), s. f. Arcade, v. arc-vòut ; t. de nageur, nagée, v. brassado, estireto, nadado ; portée d'un arc, v. aubarestado ; arc-en-ciel, en Querci, v. arcanau. Touca d'arcado, porter droit au but, toucher d'emblée. Dóu tèmple de la Pas vese un parèu d'arcado. A. TAVAN. Glèiso roumano à triple reng d'arcados. A. MIR. R. arc.

ARCADURO (rom. port. arcadura, lat. arcatura), s. f. Action de courber en arc, de voûter, courbure, v. courbaduro. R. arca.

ARCAI (rom. arcars, trésorier, lat. arcarius), n. p. Arcay, Alcay, noms de fam. lang.

ARCAÏ, **ARCAÏC** (l. g.), **ÏCO** (lat. archaicus), adj. t. sc. Archaïque, v. ancian.

ARCAÏSME (cat. arcaisme, esp. it. arcaismo, lat. archaismus), s. m. t. sc. Archaïsme. Quauqueis arcaïsme que la rèndon dificilo à coumprene. C. DE VILLENEUVE.

ARCAÏSTO (cat. arcaista), s. m. Archaïste, écrivain qui use d'archaïsmes. R. arcaïsme.

Arcalès, arcalièit, v. arco-lié.

arcali, v. alcali.

ARCAMBAL (rom. Arcambal), n. de l. Arcambal (Lot) ; nom de fam. languedocien.

Arcamino, v. arquemino.

ARCANAIRE, **ARCANÈIRE** (d.), s. m. Ouvrier employé aux mines de fer, v. minaire. R. arcano.

ARCANAU, **ARCANÈL** (l. lim.), (rom. arcual, arqué), s. m. Arc-en-ciel, en Velay, v. arc-de-sedo, arcoulan ; piège formé avec deux bâtons ployés en arc, v. arquet, arganèu. PROV. L'arcanèl de la matinado Tiro lou bouiè de l'arado.

Arcandié, v. argantié.

ARCANÈI, s. m. Archer vêtu de rouge, en Dauphiné (16e siècle), v. arquié. Arcanèi, bigarra, franc-archié, ni gendarmo. L. DE BRIANÇON. R. arcano.

ARCANET, s. m. Rougeur des joues, v. arcaneto. Emb un fort arcanet, se vèi la fourco en man. A. LANGLADE. R. arcano.

ARCANETO, **AUCANETO**, **OURCANETO**, **RECANETO**, s. f. Orcanette, alkanne, plante dont la racine sert à teindre en rouge ; pour sarcelle, v. caneto. Lis arcaneto di gauto, le vermillon des joues ; faire mounta lis arcaneto, faire rougir. Tout-d'un-cop Jarjaio tressauto, Se sènt lis arcaneto i gauto. L. ROUMIEUX. R. arcano.

ARCANGE, **ARCÀNGI** (m.), **ARCANJO** (l. g.), **ARCANGÈL** (rouerg.), (rom. archangel, arcangil, cat. esp. arcangel, port. archanjo, it. arcangelo, lat. archangelus), s. f. Archange ; Archangel, nom de fam. lang. Miquèu l'arcange, Michel l'archange. Entre lis arcange camino. S. LAMBERT.

ARCANGELET, s. m. Petit archange. Gabriel, l'arcangelet gentil. P. GOUDELIN. R. arcange.

ARCANGUES (rom. Archangos), n. de l. Arcangues (Basses-Pyrénées).

ARCANIÉU, s. m. Orteil, en style jovial, dans le Var, v. artèu. Aquéu capouchin a de bèus arcaniéu. J.-J. BONNET. R. arganèu.

ARCANO, **RECANO** (d.), (rom. arcana, it. esp. arcano, lat. arcanum), s. f. Arcane, mystère, composition secrète, v. secrèt ; oxyde rouge de mercure (vieux), v. arquemino ; ocre rouge, sanguine, minerai de fer, v. bòu, sanguino. Marca li fedo emé d'arcano, marquer les brebis avec de l'ocre.

ARCANO, **ARCANELLO** (Velay), **RICLIANO** (lim.), **ACLO**, **ÈCLO** (rouerg.), s. f. Arc-en-ciel, en Rouergue, Gascogne et Limousin, v. arcanau, arcoulan. PROV. Arcano de sèr, pluejo de mati. — Arcano del sèr Boto lous bióus en leser ; Arcano del mati Boto lous bióus en chami. — La ricliano de l'en-sei Meno l'aigo jasei ; La ricliano de l'en-mati Meno l'aigo à ple chami. — L'aclo de la serado Met lou bouiè à l'arado ; Aquelo del mati Lou-n sort al vesperti. R. arc.

ARÇANSOUN, **ARCASSOUN**, s. m. Résine desséchée, brai sec, v. gemo, peresino, raso.

ARCAS (rom. arcas, lat. arquatus), s. m. Grand arc. L'arcas dóu cèu, l'arc-en-ciel. R. arc.

ARCASSO (it. arcaccia, esp. arcaza, b. lat. arcatium, grand coffre), s. f. Arcasse, derrière de la poupe d'un vaisseau, v. tablèu. Bastimen ensabla jusqu'i sabord d'arcasso, vaisseau ensablé jusqu'aux sabords d'arrière. R. arco.

Arcast, v. recast.

ARCAT, **ARCHAT** (lim.), (rom. archat), s. m. Écrille, clôture de clayonnage pour empêcher le poisson de sortir d'un étang, v. arco ; âtre de cheminée, v. lar ; Larcat (Ariège), nom de lieu. R. arco.

Arcavesque, v. archevesque.

ARCAVOT, **ARCABOT** (l.), (rom. alcavot, alcauot, alcaot, cat. arcabot, esp. alcahuete, débauché, maquereau), s. m. Libertin, v. cacarot, roufian. Fan sis arcavot, ils font des leurs, ils font de l'embarras. E lou crèbo au moumen que fai soun arcavot. F. GRAS.

Arcebe pour recebre.

ARCELA (rom. arcelar, courber en arc, lat. arcellare), v. a. Harceler, pousser, fatiguer d'importunités, v. secuta. Arcelle, elles, ello, elan, elas, ellon. I'a 'no ouro que m'arcello, il me tourmente depuis une heure. Li miliço prouvençalo lis arcelavon de-countùnio. ARM. PROUV. S'ARCELA, v. r. S'évertuer, s'escrimer. M'arcelle pèr ié lou dire, je m'épuise à le lui dire.

ARCELA, **ARCELAT** (l.), **ADO**, part. Harcelé, ée. Sero e matin sian arcela. V. GELU. R. arcèu.

ARCELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui harcèle, qui tourmente, v. tourmento-crestian. R. arcela.

ARCELAMEN, s. m. Action de harceler, v. secutamen. R. arcela.

ARCELARIÉ, **ARCELARIÒ** (d.), s. f. Vexation, importunité, v. secuge. R. arcela.

ARCÈLLI (it. arsella, b. lat. arzella, lat. arcella), s. m. Lavignon, coquillage marin bon à manger. On comprend sous cette dénomination les venus litterata, decussata et virginea (Lin.), v. clausisso ; crachat verdâtre, v. escarcai ; Arcelly, Arcère, nom de fam. méridional. Fricot d'arcèlli emé d'erbo, ragoût de lavignons aux fines herbes. Croumpavo Naïs d'arcèlli de Ceto. P. ARÈNE. L'arcèlli me revèn, car l'ai vist lou premié. A. BIGOT. PROV. Recata coume un arcèlli.

Arcemiso, arceniso, v. artemiso.

ARCENS (rom. Arcens), n. de l. Arcens (Ardèche).

Arcep pour recéu, v. recebre.

ARCET (b. lat. arcetum, arceutum, lat. receptum), s. m. Ancien droit épiscopal, droit de procuration, en Béarn.

ARCÈU, **ARCÈL** (l.), (b. lat. arcellus, lat. arculus), s. m. Arceau, v. pountin. Clau d'un arcèu, clef d'un arc. E la clastro à coulouno e sei poulits arcèu. M. TRUSSY. R. arc.

Archa, v. arca.

archado, v. arcado.

ARCHAI (b. lat. Archaillum), n. de l. Archail (Basses-Alpes).

Archambaud, v. archimbaud.

ARCHANO (rom. b. lat. Archiana, Archana), n. de l. Archiane (Drôme).

Archat, v. arcat.

archaut, v. aurichau.

arché, archet, v. arquié, arquet.

ARCHEIROT, s. m. Archerot, petit archer ; Cupidon. R. arquié.

ARCHELA, **ARJALA**, v. n. Grimper, en Limousin, v. escala ; courir, vagabonder, v. barrula. Archelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Archello su 'quelo mountagno. J. FOUCAUD. R. arcela, arca.

ARCHELANT, **ARJALANT**, **ANTO**, adj. et s. Coureur, euse, vagabond, onde, v. barrulaire. R. archela.

ARCHELAU (rom. lat. Archelaus), n. p. Archelaus, roi de Judée.

Archemiso, v. artemiso.

archen, v. argènt.

archero, v. arquiero.

ARCHEVESCAT, **ARCHEBESCAT** (rouerg.), **ARCHABESCAT** (l. g.), **ARCEVESCAT** (lim.), **ARCAVESCAT** (Var), (rom. archivescat, arcivescat, archebescat, cat. archebisbat, esp. arzobispado, it. arcivescovado, lat. archiepiscopatus), s. m. Archevêché, v. evescat. L'archevescat de Narbouno, le palais archiépiscopal de Narbonne. R. archevesque.

ARCHEVESCAU, **ARCEVESCAL** (lim.), **ALO** (rom. arcievescal, it. arcivescovale, esp. arzobispal, lat. archiepiscopalis), adj. Archiépiscopal, ale, v. evescau. Mouriguè dins sa glèiso archevescalo, il mourut dans son église archiépiscopale. R. archevesque.

ARCHEVESQUE, **ARCHIVESQUE**, **ARCHAVESQUE**, **ARCEVESQUE** (lim.), **ARCHEBESQUE** (g.), **ARCHABESQUE** (l.), **ARCAVESQUE** (Var), (rom. archevesque, arcivesque, arssevesque, archibesque, archebesque, arcibesque, cat. archebisbe, arquebisbe, it. arcivescovo, esp. arzobispo, lat. archiepiscopus), s. m. Archevêque, v. primat. A de gauto coume un archevesque, se dit d'un homme à visage vermeil. Urouso e devoto assemblado D'un archivesque sermounado. C. BRUEYS.

ÀRCHI (fr. archi, it. arci, lat. archi), mot que l'on joint ordinairement à un autre pour marquer la prédominance ou l'excès, archibèsti, archidiacre, v. rèire. Es l'àrchi di badau, c'est le roi des badauds.

Archi, v. archo, arco.

ARCHIAS, n. p. Archias, nom de fam. provençal. R. Augias, Auzias ?

ARCHIBANC (rom. cat. archibanc, arquibanc, esp. arquibanco, b. lat. archibancus), s. m. Coffre long servant de banquette ; banc à dossier, banc d'honneur qui est au coin de la cheminée et qui est réservé au chef de la maison et aux hôtes, v. arco. Lou mèstre que se pimpo al cap de l'archibanc. C. PEYROT. R. arco, banc.

ARCHICAN (v. cat. archica), s. m. Boyau de mouton ou de bœuf, v. bóudan, budèu ; panse, v. bóuso. Li manjo-archican de Mano, sobriquet des gens de Mane (Basses-Alpes).

ARCHICANCELIÉ (b. lat. archicancellarius), s. m. Archichancelier. Les archevêques de Trèves portaient le titre d'archichanceliers du royaume d'Arles.

Archichaut, archicoto, v. artichaut.

ARCHIDIACOUNAT (rom. arquediaguenat, arcidiagonat, cat. ardiaconat, it. arcidiaconato, b. lat. archidiaconatus), s. m. Archidiaconat ; archidiaconé.

ARCHIDIACRE, **ARCHIDIAQUE** (rom. archidiaque, ardiaque, arquidiaque, arquidiagues, arcediage, cat. ardiaca, port. arcediago, it. arcidiacono, esp. arcediano, lat. archidiaconus), s. m. Archidiacre. Lou grand archidiacre de Narbouno, le grand archidiacre de Narbonne ; lou pont de l'Archidiacre, nom d'un pont de la Durance près Valserres (Hautes-Alpes).

ARCHIDU, **ARCHIDUC** (l. g.), (it. arciduca, cat. arxiduch, esp. port. archiduque, b. lat. archidux), s. m. Archiduc.

ARCHIDUCAT (cat. arxiducat, esp. port. archiducado, it. arciducato), s. m. Archiduché. R. archiduc.

ARCHIDUCAU, **ARCHIDUCAL** (l.), **ALO** (esp. archiducal), adj. Archiducal, ale. R. archiduc.

ARCHIDUQUESSO (cat. arxiduquesa, esp. archiduquesa, it. arciduchessa, b. lat. archiducissa), s. f. Archiduchesse. R. archiduc.

Archié, archiero, v. arquié, arquiero.

ARCHIEPISCOUPAT (lat. archiepiscopatus), s. m. Archiépiscopat, dignité d'archevêque, v. archevescat.

Archiepiscoupau, v. archevescau.

ARCHIÉU, **ARCHIS** (l.), (cat. arxiu, v. fr. archifs, port. esp. archivo, it. archivio, lat. archivum, gr. αρχεῖον), s. m. pl. Archives, v. archivo. Es especialamen recoumanda de furna dins leis archiéu

dei coumuno. V. LIEUTAUD. Lous bons privileges e statuts que soun as archiéus d'Ais. A. DE ARENA. Despioi qu'el es escrich as archis de la vilo. J. ROUDIL.

Archifous, v. arquifous.

ARCHIGNA (rom. Archiniac, Archinac, Archanac, b. lat. Archinhacum), n. de l. Archignac (Dordogne).

ARCHIMANDRITO (it. lat. archimandrita), s. m. Archimandrite, v. abat.

ARCHIMBAUD, **ARCHAMBAUD** (rom. Archimbaut, cat. Arquimbau, esp. Archibaldo, b. lat. Archimbaldus, Erchembaldus, sax. Archibald, tud. Erkanbala), n. p. Archimbaud, Archambaud, noms de fam. provençaux. Archambaud, comte de Fouis (1405).

ARCHIMBELLO, s. f. Balance à un seul plateau, v. escandau, vergo ; poids public, lieu où l'on vérifie les pesées, v. timoun. Quand tènes l'archimbello, La fas sèmpre toumba dóu rode mounte siéu. L. ROUMIEUX. R. cimbalo ou simbèu.

ARCHIMEDO (lat. Archimedes), n. p. Archimède. Vis d'Archimedo, vis d'Archimède, v. cacalaus, escaragòu. Embé li siéu machino, Archimedo mancat, mete tout en rouino. J. RANCHER.

ARCHIPÈLO (cat. Arxipelech, esp. Archipielago, it. Arcipelago, lat. Archipelagus, Agiopelagus, mer Égée), s. m. Archipel. Vai-t'en à l'Archipèlo, va-t'en au diable, locution qu'on trouve déjà dans Brueys.

ARCHIPOT, **ARCHIPOUET** (m.), **ARCHIMPOT**, **ARCIPOT** (l.), (fr. hochepot), s. m. Viande hachée et cuite dans un pot, étuvée, v. estoufado, pastis en pot. Metre en archipot, réduire en chair à pâté ; sèmblo un archipot, il est en compote. Aimavon mai un saussissot Que noun pas un plat d'archipot. D. SAGE. Se fan la part de l'archipot, Dal pastis ou de l'aumeleto Que pourtavon dins la saqueto. H. BIRAT.

ARCHIPOUMPO, s. f. t. de mar. Archipompe. R. arco, di, poumpo.

ARCHIPREIRAT (b. lat. archipresbyteratus), s. m. Archiprêtré. R. archiprèire.

ARCHIPRÈIRE, **ARCHIPRESTRE** et **ARCHIPESTRE** (l.), **ARCIPESTRE** (lim.), (rom. archipeire, arquipreire, archiprestre, cat. arxipestre, it. arciprete, esp. port. arcipreste, lat. archipresbyter), s. m. Archiprêtre ; surnom d'un aventurier gascon, Arnaud de Servole, qui, accompagné d'une horde de pillards, vint ravager la Provence en 1357 et mettre à contribution le pape Innocent VI, v. touchin. L'Archiprèire, Que móuseguè l'or de sant Pèire. CALENDAU.

ARCHIPRIÉU (b. lat. archiprior), s. m. Grand-maître de l'ordre du Temple, v. grand-mèstre. R. archi, priéu.

ARCHITÈITE, **ARCHITÈTE** (d.), **ARCHITETTE** (l.), **ARCITÈTE** (lim.), (cat. arquitecte, it. architetto, esp. arquitecto, lat. architectus), s. m. Architecte. Un architèite counsultavo Pèr coustruire un bèu bastimen. A. PEYROL. Architèite divin que me vos pèr manobro. J.-B. MARTIN.

ARCHITEITURAU, **ARCHITETURAL** (l.), **ALO**, adj. Architectural, ale. Es uno meraviho coume gàubi architeiturau. A. CHABANIER. R. architeituro.

ARCHITEITURO, **ARCHITETURO** (l.), **ARCITETURO** (lim.), (esp. arquitectura, it. architettura, cat. port. lat. architectura), s. f. Architecture. Architeituro roumano, architecture romane du midi de la France, dessinée, mesurée et décrite par H. Revoil (Paris, libr. Morel). Ié veirés rèn de rare coume architeituro. A. CHABANIER.

ARCHITIPE (rom. architipe, it. archetipo, lat. archetypum), s. m. t. sc. Archétype, v. gàrbi. R. archi, tipe.

ARCHITRAU (cat. arquitrau, port. it. architrave, esp. arquitrabe), s. m. t. sc. Architrave. R. archi, trau 2.

ARCHITRICLIN (rom. architriclin, it. port. architriclino, lat. architriclinus), s. m. t. sc. Architriclin.

ARCHIVAIRE, **ARCHIVISTO** (rom. archivaire, esp. archivero, it. archivista), s. m. Archiviste. Miquèu de Materoun, archivaire dóu rèi Reinié, Michel de Matheron, archiviste du roi René. R. archiéu.

ARCHIVAU (lat. arx vallis ?), n. de l. Les Archivaux, près de Saint-Restitut (Drôme).

ARCHIVO, **ARCHIBOS** (l. g.), s. f. pl. Archives, v. archiéu ; vieilleries, ferrailles, v. angounaio, argagno. R. archiéu.

ARCHIVÒUT (it. archivolto, b. lat. archivoltum), s. f. Archivolte. L'archivòut es adourna de fueio de caulet. A. CHABANIER.

Archo, v. arco.

ARCHOUN, **ARCHOU** (d.), **ARÇOU** (lim.), s. m. Coffret, en Limousin, v. alachoun, queissoun. R. archo.

ARCHU, **ARCHOT**, **UDO**, adj. Courbé, voûté, ée, en bas Limousin, v. courba. L'age boto l'eschino archudo. J. ROUX. R. arc.

Arci, v. ànci.

arcice, v. eisercice.

arcié, v. acié.

arcieira, v. aceira.

ARCIELOUS, **ARCIALOUS**, **CELOUS** (it. araceli), s. m. Potiron, gros champignon gris bon à manger, en Languedoc, v. boulet, bruguet, camparóu, moussard, nissoulous ; bolet rude, boletus scaber, en Roussillon. Triavo un fricot d'arcialous. LAFARE-ALAIS. R. arcèu.

Arcinat, v. acinas.

arcino, v. acino.

arcins, v. arsins.

àrcio, v. àncio.

arcipot, v. archipot.

arcisou, v. artisoun.

arciut pour reçut.

ARCIVELLO (rom. arcevella, arzivella, aizivella, aicivella, azivella), n. de f. Arcivelle, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge.

Arclet, v. arquet.

ARCO, **ARCHO** (a.), **ÀRCHI** (for. d.), (rom. arca, archa, cat. port. esp. it. lat. arca), s. f. Arche ; coffre spacieux dans lequel on serre les grains, v. migié ; bahut à mettre le pain ou les hardes, v. cofre, pestrin ; caisse de tombereau, v. caisso ; bois de lit, v. arcolié ; digue formée par une cage de gros arbres remplie de pierres, digue en clayonnage, v. trenado ; réservoir pour le poisson, v. pesquié ; l'Arque, ruisseau des environs de Nimes. Arco de Nouè, arche de Noé ; espèce de coquillage ; arco d'alianço, arche d'alliance. L'arco de Diéu debant el caminabo E del grand gauch lou noble rèi sautabo. A. GAILLARD. Pèr moun archo ! sorte de juron déguisé, usité en Limousin au lieu de pèr moun amo ; santo Archo, sainte Arche, honorée à Arles. Moun archo ei pleno de touselo. A. BOISSIER. Es l'arco de la vido. S. LAMBERT. Avans d'alanda l'arco. A. LANGLADE. PROV. Arco de sciènci, Vuejo de counsciènci. — Es l'arco de Nouè : i'a de tóuti bèsti.

ARCO, **ARCHO** (a.), (b. lat. arca, archia), s. f. Arche d'un pont, v. arcado ; arc-en-ciel, en Rouergue, v. arc-de-sedo ; Les Arques (Lot), Larche (Corrèze, Basses-Alpes), noms de lieux. Lis Arco, les Arques, nom que portent les restes de l'aqueduc romain de Nimes

; lou pont dóu Sant-Esperit a vint-e-dos arco, le pont Saint-Esprit compte vingt-deux arches. Lou cèl meme te ris, sa grando arco daurejo. J. JASMIN. Les Arquier, de Provence, portaient dans leur blason une arche d'argent.

Arco-balesto, v. aubaresto.

arcobo, v. alcovo.

ARCO-LIÉ, **ARCO-LIECH** (l.), **ARCALÈS**, **ARCALIÈIT**, **ARCO-DE-LIÈIT** (g.), s. Châlit, bois de lit, v. cadalié, lichiero, litocho. E fan de brancos l'arcalièit. P. GOUDELIN. Passon la nèit Dessus uo grano arco-de-lièit. G. D'ASTROS. R. arco, lié.

ARCOLO, n. de l. Arcole, en Piémont. Lou tambour d'Arcolo, André Étienne, le célèbre tambour d'Arcole, né vers 1777 à Cadenet (Vaucluse), mort à Paris en 1838.

Arconèl, v. arcanèl.

arcord, v. acord.

ARCOT (esp. alcohol, antimoine), s. m. Arcot, sorte de scorie des fonderies.

Arcouelhe, v. recouelhe, reculi.

ARCOULAN, **ARCOULA**, **ARCOULIN** (g.), **ARCANAU** (Velay), **ARCANÈL** (lim.), **ACLOUN**, **ACLOU**, **AUCLOU** (rouerg.), (rom. alclas, arcual, it. arcale, arcobaleno), s. m. Arc-en-ciel, dans le Gers et l'Ariège, v. arc-de-sedo. PROV. L'arcoulan dóu maitin Engourgo lou moulin. — L'arcoulan de la maitiado Tiro lou bouè de la laurado ; L'arcoulan dóu sèr Tiro lou bouè dóu pechedè. — Aclou del mati, Plèjo al vesperti.

Arcoulhi, v. aculi.

ARCOULO (lat. arcula), s. f. Petite arche ; arcade jetée sur un ruisseau pour la construction d'un moulin : lou moulin de l'arcoulo. R. arco.

Arcoumpensa, v. recoumpensa.

ARCOUN (rom. b. lat. arco), s. m. Piège formé avec deux bâtons ployés en arc, v. arquet. R. arc.

ARÇOUN, **ARÇOU** (l.), (rom. arson, arzo, arso, esp. arzon, cat. arsó, it. arcione, b. lat. arzo, artio), s. m. Arçon ; courbet d'un bât, v. cancèu ; outil de chapelier pour battre la laine ; en Dauphiné, sarment de vigne ployé en arc, v. vise ; archet de berceau, v. arescle ; pour coffret, v. archou. La chambro de l'arçoun, la salle où les chapeliers arçonnent la laine. E metèri la lèbre à l'arçou. A. GAILLARD. R. arc.

ARÇOUNA (rom. arzonar, b. lat. arconnare), v. a. t. de chapelier. Arçonner, battre la laine avec l'arçon, v. batre ; ployer une branche en arceau, v. courba. M'an pas demanda moun avis Pèr arçouna sa lèi maudicho. V. GELU. R. arçoun.

ARÇOUNAIRE, **ARÇOUNIÉ** (b. lat. arconnarius), s. m. Arçonneur, ouvrier qui bat la laine avec l'arçon, v. capelié. R. arçouna.

ARCOUNSELA, **ESCROUNSELA** (l.), v. a. Couvrir un berceau de son archet. Es vrai qu'Alès, que t'escrounsello, En bono draio t'abaris. D. MONTEL. R. arcounsèu.

ARCOUNSELAS, **ESCRUNSELAS** (l.), s. m. Grand cerceau, v. ciéucle. L'avans-trin, vous ne rapelas, Èro pas qu'un escrunselas. LAFARE-ALAIS. R. arcounsèu.

ARCOUNSÈU, **ENCRUNSÈU**, **ESCROUNSÈU**, **ESCOUNSÈU**, **RESCOUNSÈU**, **RIGOUNSÈU**, **AUCLOU** (rouerg.), **ARCOUNSÈL**, **ARCOUSSÈL**, **ESCRUNSÈL** (l.), **CROUSSÈL** (a.), (it. arconcello), s. m. Archet d'un berceau, v. arescle ; cerceau de barrique, v. ciéucle ; fièvre éphémère, poil, maladie des nourrices, en Languedoc, v. péu-de-la, tourras. Arcounsèu de lié, ciel de lit, v. subre-cèu. Plego l'iue sout toun arcounsèu. J. BRUNET. Aubourant de toun arcounsèu lou ridelet. F. DU CAULON. Ah ! coume la naturo es bello Souto soun arcounsèu d'estello. ID. R. arcoun.

ARCOUNT (it. arconte, lat. archon, ontis), s. m. Archonte, magistrat grec, v. conse. L'ancienne Marseille était gouvernée par un conseil de quinze membres, dirigés par trois archontes.

ARCOUS (rom. Arcons, Arconti, lat. Arcontius), n. d'h. Arcons. Sant Arcous, saint Arcons, évêque de Viviers vers l'an 800.

Arcoussèl, v. arcounsèu.

arcovo, v. alcovo.

Arcule, Arculès, v. Ercule, Erculès.

ARCUSSO (it. Arcuccio), n. p. Arcusse, D'Arcussia, D'Accursia, nom d'une famille noble, originaire de Naples, dont un membre vint s'établir en Provence au 14e siècle et devint seigneur d'Esparron. Elle portait dans ses armes trois arcs cordés.

Ard, arda, v. ardre.

ARDADO, **ARDAU**, **ARDAL** (rouerg.), **ORDAL**, **OURDAL**, **OURDALAS**, **OURDÒU** (l.), **ARDÈU**, (b.), (rom. arda, train, suite ; angl. herd, troupeau), s. Harde, troupe de bêtes fauves, bande, volée, grande quantité, v. bando, vòu, fardèu. Ardado d'alauveto, ardal d'alausetos (l.), vol d'alouettes ; ardau de mujo, banc de muges. Luen de presoun a d'amis uno ardado. LA BELLAUDIÈRE. Li a bèn de fremos uno ardado Que passon libramen soun tèms. C. BRUEYS. Valènto ardado miejournalo. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

ARDAISO, **ARDOUEISO** (d.), (b. lat. ardesia, ardosia), s. f. Ardoise, en bas Limousin, v. lauso, téulo. Escrièure sus l'ardaiso, écrire sur l'ardoise.

Ardal, v. oungloun.

ardalho, v. andaio ? ardalhou, ardalhoun, v. dardihoun.

arde, v. ardre.

arde pour ardo, arto.

ARDECHO (lat. Ardesca, Arduesca, Ertica, Entica, Atrica), s. f. L'Ardèche, rivière qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans le Rhône par la rive droite ; département de l'Ardèche, v. Vivarés. Un cop d'Ardecho, une crue de l'Ardèche, qui fait monter les eaux du Rhône.

ARDEIROLO, s. f. Petit espace chauffé par le soleil, v. cagnardet. Port-Cros, uno ardeirolo. CALENDAU. R. ardiero.

ARDEISA, **ARDAISA** (niç.), v. a. Couvrir en ardoise, v. lausa. Ardaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

ARDEISA, **ADO**, part. Couvert en ardoise. R. ardaiso.

ARDEISAIRE, s. m. Ouvrier couvreur en ardoise, v. lausaire. R. ardeisa.

ARDEISIERO, **ARDEISIÈIRO** (lim.), s. f. Ardoisière. R. ardaiso.

ARDEJA, **LARDEJA** (rh.), v. n. Être ardent, brûler activement, v. branda. Cassis entiero se courdello E lando vers lou bos que se vèi ardeja. CALENDAU. R. ardre.

Ardejuna, v. dejuna.

ardelo, v. anedo.

ardena, v. ourdena.

ARDÈNCI (cat. esp. ardencia, it. ardenza), s. f. Ardeur, véhémence, v. voio. Plen d'uno bello ardènci. A. CROUSILLAT. R. ardre.

ARDÈNO, s. f. Nom commun à plusieurs plantes : crête de coq, v. cascavello ; pédiculaire des marais, v. erbo-di-pesou ; pièce de six deniers, v. dardèno ; Ardène (Basses-Alpes) ; Ardène, D'Ar-

dène, Dardenne, noms de fam. provençaux. Ardèno blanco, ibéride pinnée ; ardèno jauno, euphraise jaune. Nosto-Damo d'Ardèno, vocable d'un ancien hospise près de Forcalquier. R. ardènto.

ARDÈNT, **ARDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. arden, cat. ardent, it. port. ardente, esp. ardiente, lat. ardens, entis), adj. Ardent, ente, v. abra, abrandant ; Ardent, Arden, nom de fam. méridional. Pouele ardènt, poêle brûlant ; chivau ardènt, cheval fougueux ; veissèu ardènt, vaisseau qui a des dispositions à venir au vent, contre son gouvernail même ; ardènti passioun, ardentos passièus (l. g.), ardentes passions ; ardèntis amour, ardentos amours (l. g.), véhémentes amours ; lou soulèu es gaire ardènt, le soleil ne chauffe guères ; aigo-ardènt, eau-de-vie. R. ardre.

ARDÈNT, **ARDENT** (l.), s. m. Phosphorescence, v. fogo. L'ardènt de la mar, le brasillement de la mer. R. ardènt 1.

ARDENTAMEN, **ARDENTOMEN** (l. g.), (rom. ardentment, ardenment, it. port. ardentemente, esp. ardientemente), adv. Ardemment, v. caudamen. Desiran ardentamen. NOUVELLISTE DE NICE. R. ardènt.

ARDERESSO, **ARDELÉCIO** (l.), s. f. Ardeur, fougue, empressement, passion, v. fogo. Sis iue verd coume l'aigo, un brisounet maca, Treluson d'ignourènço e d'estranjo arderesso. T. AUBANEL. R. ardre.

ARDEROUS, **ARDELOUS** (l.), **OUSO**, adj. Bouillant, violent, fougueux, euse, v. acalina, ardènt ; Arderiu, nom de fam. roussillonnais. Un vent talamen arderous. J.-B. BERGERET. La set de soun cor arderous. G. AZAÏS. R. ardour.

ARDEROUSAMEN, **ARDELOUSAMEN** (l.), adv. Avec ardeur, fougueusement, chaleureusement, v. caudamen. S'estènt arderousamen bouta à l'estùdi. A. MICHEL. R. arderous.

ARDESOUN, **ARDESOU** (lim.), s. f. Cuisson que l'on éprouve au gosier, v. cremesoun. Li riéu e li fiheto, Dins si cansoun, An mai de pampaieto E d'ardesoun. COMBALUSIER. R. ardre.

ARDESSAN (rom. Ardezan, b. lat. Ardesanum, Arderanum, Arderancum, Ardenancum), n. de l. Ardessan (Gard).

Ardèu, v. ardado.

ARDI (lat. arduum), s. m. Convexité, partie bombée d'une pièce de bois, v. bòuge, boumb.

ARDIDAMEN, **ARDIDOMEN** (l. g.), (rom. ardidamen, cat. ardidament, it. arditamente), adv. Hardiment, v. fieramen. I diguèt : quand nous troumparen, Es bou que siegue ardidomen. H. BIRAT. R. ardit.

ARDIDESSO, **ARDIESSO** (l.), (rom. esp. ardideza, cat. ardidesa, it. arditezza), s. f. Hardiesse, v. audàci. Emé quento ardidesso Ti vers descaron lou bourrèu ! A. TAVAN. R. ardit.

ARDIDETA, **ARDIDETAT** (l. g.), s. f. Effronterie, v. front. Malgrat tout soun sang-frech e soun ardidetat. J. CASTELA. R. ardit.

ARDIDO, **ARRITO** (g.), **LIARDO** (rh.), (rom. b. lat. ardita), s. f. Pièce de deux liards, en Languedoc, v. dardèno, liardo. El nou te fèc douna la valou d'uno ardido. A. GAILLARD. R. ardit.

ARDIDOT, **OTO**, adj. Un peu hardi, ie, v. arrouganot. Regardo aquelo ardidoto, vois cette effrontée. R. ardit.

ARDIERO, s. f. Lieu chauffé par le soleil, abri pour les plantes, haie, v. cagnard, roustidou, sebisso. Uno ardiero pèr li pese, un abri de roseaux pour les pois verts ; ardiero vitrado, serre vitrée. R. ardre.

Ardihoun, v. dardihoun.

ardilè, v. argelié.

ARDIMAND, **ANDO** (all. hart-man, homme audacieux), s. et adj. Impertinent, ente, effronté, ée, à Béziers, v. afrounta.

ARDIMEN (rom. ardimen, cat. ardiment, it. port. ardimento), s. m. Hardiesse, témérité, v. courage. Es vengut tout ple d'ardimen. G. AZAÏS. R. ardre.

ARDIOL (lat. ardeola, aigrette), s. m. Populage des marais, souci d'eau, en Languedoc, v. peirouleto ; pour orgelet, v. ourjòu. R. ardre.

ARDIT, **IDO**, **ICHO** (lim.), (rom. ardit, it. ardito, esp. ardido, échauffé), adj. Hardi, ie, v. ausard ; aisé, ée, agile, dispos, v. desgaja, lèst, presentiéu ; Ardit, Lardit, nom de fam. méridional. Ardit ! allons, courage, en avant ! v. zóu ; s'ardit d'hou gausa fa, chardit ou chaardit d'hou gausa fa, il n'aura pas cette audace, il s'en gardera bien, il n'y a pas danger, en Gascogne ; faire Miquèu l'ardit, faire le rodomont ; ardit coume un gau dins sa court, coume un gau sus soun fumié, fier comme un coq sur son pailler ; ardit coume un cat maigre, preste comme un chat maigre ; ardit coume l'aucèu qu'apellon biòu, lourd comme un bœuf ; ardit coume un baile, hardi comme un huissier. PROV. Ardido e ardit, Noun es pas counvit. — Gènt petit, Gènt ardit. — Qu es ardit au manja, L'es tambèn au travaia. — A l'ome ardit fourtuno ajudo. R. ardo.

ARDIT (rom. hardit, cat. ardit, esp. ardite, b. lat. arditus, ardicus), s. m. Liard, en Gascogne et Languedoc ; parce que, dit-on, cette pièce de monnaie fut frappée la première fois par Philippe le Hardi, v. liard. Diez dérive ardit du basque ardi, brebis, par analogie avec le latin pecunia, monnaie, pecus, bétail. N'a pas ardit, il n'a pas un liard ; coucha à l'ardit, coucher sur un grabat, en payant un liard pour sa nuit, à Bordeaux. Qui me vol croumpa 'n cabrit A cinq sòus manco un ardit ? CH. DE NOURRICE DE L'ARIÈGE. Iéu noun dounariò pas dous ardits de ta vido. BERGOING. PROV. Poulit coume un ardit. — Quau vòu la coco emai l'ardit, Es trop coubés e trop ardit.

ARDITEJA, **ARDITEIA** (b.), v. n. Liarder, faire quelque argent, v. liardeja. R. ardit 2.

ARDO (all. hart, audacieux), s. f. Colère, cri de colère et de menace, v. coulèro ; pour teigne, artison, v. arto ; pour hardes, v. fardo. Se metre en ardo, se mettre en colère.

ARDOUIN (it. Arduini, germ. Ortwin, b. lat. Ardoinus, Arduinus, lat. Herdonius), n. p. Ardoin, Ardouvin, Ardin, noms de fam. mérid. Un Hardoin était procureur général du roi Robert, comte de Provence.

ARDOUIS (rom. Ardoix), n. de l. Ardoix (Ardèche).

ARDOUN, n. d'h. Ardon. Sant Ardoun, saint Ardon, mort en 843, honoré en Languedoc.

Ardoun, ouno, v. redoun, ouno.

ardouna, v. ourdouna.

ARDOUR, **ARDOU** (l. g.), (rom. cat. esp. lat. ardor, it. ardore), s. f. Ardeur, chaleur, véhémence, v. afecioun, afougaduro.

ARDOURÈL (rom. Ardorel, b. lat. Ardorellum), n. de l. Ardorel, ancienne abbaye du pays castrais.

ARDOUS, **OUSO** (esp. it. arduo, lat. arduus), adj. Ardu, ue, rude, escarpé, ée (Honnorat), v. escalabrous ; Hardos, nom de fam. provençal. Faguèron ensèn lis estùdi li mai ardous. A. MICHEL.

ARDRE, **ARDE** (g.), **ARDA**, **LARDA** (niç.), (rom. ardre, arder, cat. ardre, esp. port. arder, it. lat. ardere), v. n. et a. Ardre, brûler (vieux), v. brula, crema, tourra. Arde, ardes, ard, ardèn, ardès, ardon. El ard e counsumis tout acò qu'es poussible. A. GAILLARD. O fraso que pode pas dire, Car m'ard lou cor e lou parla. A. ARNAVIELLE. Si nou vo pas en ihèr arde. G. D'ASTROS.

ARS, **ARSO** (lat. arsus), part. Brûlé, ée. Tèms ars, temps sec et chaud, en Limousin.

Ardual, v. fardage.

ARDURA (lat. obdurare), v. n. Rester tranquille, en Guienne, v. demoura, dura.

Are, v. arre.

are pour aro.

aré, v. alen.

aré, v. rèn.

aré, v. aret.

arè pour harè (g.), farié, v. faire.

arebenga, v. revenja.

arebous, v. à rebous.

ARÈBRE, **ASÈBRE** (a.), **ÈBRO** (all. herbe, lat. acerbus), adj. Dur, ure, âpre ; vif, en parlant du temps, v. reguergue, arabrous. Cresten arèbre de la Sambuco. MIRÈIO.

ARECOUMIQUE, **ICO** (lat. Arecomici, Arecomisci, Artomici, Aremici, gr. Αρεκόμιοι, Αρικομισκοὶ), s. et adj. Les Volkes Arécomiques, peuplade gauloise qui habitait le bas Languedoc et avait pour capitale Nimes, v. Volco. On a trouvé à Nimes des médailles portant d'un côté le monogramme AR et dans l'exergue VOLC.

Aredesi, v. arredi.

aredo, v. aledo, alapedo.

AREDOU (lat. aritudo), s. m. Gringuenaude des brebis, v. lampourdo, pecolo, petoulo, velego ; pour asphodèle, v. aledou. — Eh ! que saup faire vosto fiho ? — Saup mataia li sounaio, leva lis aredou, despetourla. RÉCITATIF POP.

Aredre, v. arrèndre.

aredurre, v. redurre.

aredut, v. arrendu.

arega, v. arrega.

aregacha, v. arregacha.

aregarda, v. arregarda.

aregno, v. reno.

AREGROT, s. m. Racine d'impératoire, dans les Alpes, v. emperatòri. R. rais, gros ?

AREI (b. lat. Arigius), n. d'h. Arey. Sant Arei, saint Arey, évêque de Gap (579- 604).

Arei, v. aret.

arèi, v. rais.

arè pour harèi (g.), farai, v. faire.

areija, v. arreija.

arèire, v. arrèire.

Areissandre, v. Aleissandre.

areit, v. aret.

arejo, v. arrejo.

arelangui, v. relenqui.

ARELLO (fr. airelle, arbrisseau à petites fleurs rougeâtres), s. f. Échauboulure, petite élevure rouge qui vient sur la peau, v. brueio. R. aire.

Aremàri, v. armàri.

aremassado, v. ramassado.

aremouli, v. remouli.

aremoulige, v. remoulige.

aremoulu, v. remoulu.

AREMP, s. m. Grande étendue de terrain, au Queiras, v. pelagnas. R. arempli ? Arempli, v. rampli ; aren, arena, arenado, v. alen, alena, alenado.

AREN, interj. dont on se sert pour exciter les bœufs à marcher, dans l'Aude, v. ta. R. anen.

AREN (rom. Arenh, Areng, Arenc, Azareng, val d'Aren, b. lat. Aregnum, lat. arens, aride), n. de l. Arenc, plage voisine de Marseille ; Aren (Basses-Pyrénées), v. taloussié ; Arens-del-mar, port de Catalogne.

ARENA (esp. arenar), v. a. Sabler, v. sabla ; écurer un ustensile avec du sable, v. escura ; pour souffler, respirer, v. alena ; pour éreinter, tenir en bride, v. arrena. S'ARENA, v. r. t. de mar. S'enfoncer dans le sable, v. ensabla. Mai un navire que s'areno, Aumai lou gansouias, au-mai s'aproufoundis. CALENDAU. R. areno.

Arenadou, v. arrenadou.

ARENAS, s. m. Lieu plein de sable, v. arenié. R. areno.

ARENASSO, s. f. Gros sable, vilain sable, v. sablas. Lou plan das Arenassos, nom d'une plaine voisine du cours de l'Hérault. R. areno.

ARENC, **HERENC** (bord.), (rom. arenc, cat. arench, esp. port. arenque, it. aringa, all. haring, lat. halec, œrica), s. m. Hareng, v. aracho. Arenc blanc, hareng blanc ; arenc negre, arenc sauret, hareng saur. Manjarés que d'arencado Emé d'anguielo salado E quàuqui marrits arenc. A. PEYROL. PROV. Se coume un arenc.

ARENCA (**S'**), (esp. arencar), saler comme un hareng), v. r. S'encaquer, se serrer, se presser comme des harengs, v. esquicha ; se ramasser, sa racornir, v. retira ; pour arracher, v. arranca. Arenque, ques, co, ean, cas, con.

ARENCA, **ARENCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encaqué, ée ; racorni, ie. R. arenc.

ARENCADA, **ARENCADAT** (l. g.), **ADO** (esp. arencadado), adj. Desséché comme un hareng saur. R. arencado.

ARENCADETO (cat. arengadeta), s. f. Petite arencado. R. arencado.

ARENCADO, **ARENGADO** (m.), **ALENCADO** (l.), (esp. arencada, cat. arengada), s. f. Hareng blanc salé ; petit hareng saur ; grosse sardine salée, v. sardo ; feuille du polypodium vulgare, espèce de fougère, v. féuse. Se coume uno arencado, maigre comme un hareng sauret. PROV. Fau teni soun rèng, coume lis arencado. — De dos arencado, La jitado Fai mai de bèn que la manjado. — Vau mai uno arencado sus lou pan qu'un pijoun que volo. R. arenca.

ARENCADOUN, **ALENCADOU** (l.), s. m. Petit hareng salé, v. sardo. PROV. Sarra coume d'arencadoun. R. arencado.

Arenda, arendamen, v. arrenda, arrendamen.

ARENDOULO, **ARENDOLO** (niç.), **RANDOLO**, **ROUNDOLO**, **LENDOLO** (rom. arendola, randola), s. f. Hirondelle, dans la Provence orientale, v. dindouleto, iroundello ; exocet volant, exocet sauteur, poissons de mer, à Nice, v. muge-voulant, pèis-voulant, galino. Arendoulo de roco, hirondelle de rocher, v. rateiròu. Vesias parti lis arendoulo. CALENDAU. R. aroundo, iroundo.

ARENETO (rom. areneta), s. f. Sable fin, v. sableto, sablino. R. areno.

ARENGA, **ALENGA**, **ALANGA** (rom. cat. esp. port. arengar, it. aringare, b. lat. arengare), v. a. Haranguer, v. arresouna. Arengue, gues, go, gan, gas, gon. Que me sié permés d'arenga. C. BRUEYS. En arengant la poupulaço. A. ARNAVIELLE. Escauhuro tabé la lengo Que, coum vo, puch après arengo. G. D'ASTROS.

ARENGA, **ARENGAT** (l. g.), **ADO**, part. Harangué, ée. R. arengo.

ARENGAIRE, **ALENGAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (esp. arengador, it. aringatore), s. Harangueur ; raisonneur, euse ; bavard, arde, v. arresounaire, parlaire. L'arengaire avié proun resoun. H. MOREL. R. arenga.

ARENGO, **ALENGO** (d.), (rom. arengua, cat. esp. port. arenga, it. aringa, b. lat. harenga, v. all. hring), s. f. Harangue, v. discours ; pour rente de blé, v. arrengo. Un li fa 'n pan de nas o li tiro la lengo, E l'autre en se trufant repeto soun arengo. M. CEREN. Calvin finic aici soun infernalo arengo. D'ARQUIER.

ARENGOSSO, n. de l. Arengosse (Landes).

ARENIÉ (rom. arenier, arener, cat. arenal, it. renaio, b. lat. arenarium), s. m. Terrain sablonneux, sablière, grève, v. sablas, R. areno.

ARENIERO (lat. arenaria), s. f. Sablonnière, lieu où l'on prend du sable, v. sabliero. R. areno.

ARENIN, s. m. Sable fin, à Nice, v. sablino. Roujasso, quouro a fach, li passo l'arenin. J. RANCHER. R. areno.

Arénio, v. reno.

arenja, v. arrenja.

arenlai, v. aro.

ARENO, **AREO** (g.), (rom. arena, area, cat. port. esp. it. lat. arena), s. f. Arène, menu sable, v. sableto ; gravelle, calcul, v. gravello ; partie de l'amphithéâtre où combattaient les gladiateurs, enceinte où l'on fait courir les taureaux, v. round ; Arène, D'Arène, noms de fam. provençaux. Mouloun d'areno, amas de sable ; areno de Rose, sable du Rhône ; semena sus l'areno, semer sur le sable, faire un travail inutile. PROV. Quau bastis sus l'areno Perd soun tèms e sa peno. — Quand a la mar, voudrié l'areno. Lis Areno (rom. las Arenas), les Arènes, nom vulgaire des amphithéâtres romains d'Arles, de Nimes, de Fréjus, de Rodez, de Béziers et de Bordeaux ; vièi coume lis Areno, vieux comme le monde ; li Chivalié dis Areno, les Chevaliers des Arènes, corps de gentilshommes qui, au moyen âge, était chargé de la défense des Arènes de Nimes ; Antòni d'Areno, Antonius de Arena, poète macaronique né à Solliers (Var), mort à Saint-Remy en 1544 ; Pau Areno, Paul Arène, poète provençal, né à Sisteron vers 1840.

Areno, v. aleno, leseno.

ARENOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. arenos, it. arenoso, lat. arenosus), adj. Sablonneux, euse, v. sablous, savelous. R. areno.

Arenquiè, v. agoulencié.

arenta, v. arrenta.

areo, v. areno.

AREODE, n. p. Areode, nom de fam. bas-alpin. R. Eirieis.

AREOUMÈTRE (esp. arometro, it. areometro), s. m. t. sc. Aréomètre.

AREOUPAGE, **AREOUPÀGI** (m.), (rom. ariopaga, esp. aropago, it. port. areopago, lat. areopagus), s. m. Aréopage, v. tribunau. Acò s'apello bèn parla, Diguè l'areoupage ala. P. BARBE.

AREOUPAGITO (it. lat. areopagita), s. m. Aréopagite. Venguè de Roumo dins la vilo d'Arle emé sant Danis l'Areoupagito. ABBÉ BRESSON. R. areoupage.

Aré-pudent, aré-pudre, v. alen-pudènt.

AREQUI, adv. Voilà, à Castelnaudary, v. vaqui. R. garo, aqui.

Arère, v. araire.

ARÈS (rom. Arez), n. d'h. Arez ; Arrés, nom de fam. méridional, v. Ariés, Arei, Eirieis. Sant Arés, saint Arez, évêque, honoré à Montpellier.

ARÉS, n. de l. Arès (Gironde).

Arés, v. res.

arés pour harés (g.), farés, v. faire.

ARESC, **LESC** (m.), **DECH**, (g.), (rom. adesc, azesc), s. m. Appât, becquée, en Languedoc, v. esco, becado. R. aresca.

ARESCA, **ABESCA** (g.), (rom. adescar, azescar, it. lat. adescare), v. a. Appâter, amorcer, abecquer, v. esca, abeca, aluda, enverma. Aresque, ques, co, can, cas, con. Aresca lou pèis, amorcer le poisson.

ARESCA, **ARESCAT** (l.), **ADO**, part. Appâté, amorcé, ée. R. à, esco.

ARESCADO, s. f. Amorce, pâtée, appât, v. abecado, escado, morso. PROV. A gros pèis, grosso arescado. R. aresca.

ARESCLE, **ARESC** (Var), **ARISCLE** (l.), **RISCLE**, **RUSC** (g.), **ARUSCLE** (a.), (rom. arescle), s. m. Éclisse, cercle, bois de fente courbé en cercle pour les boisseaux, les sas, les cribles, les tambours, v. ciéucle ; archet d'un berceau, v. arcounsèu ; archure d'un moulin à farine, v. encastre. Arescle de bugado, cerceau qui sert à surhausser les douves d'un cuvier de lessive ; arescle de tambourin, caisse de tambourin ; pico tantost sus l'arescle, tantost sus lou tambour ; tusto autant sus l'ariscle coumo sul tambour (l.), il parle à tort et à travers, il bat la breloque. R. rusc, rusco.

ARESCLIÉ, s. m. Fabricant d'éclisses. R. arescle.

ARESCLO (b. lat. ariscla), s. f. Écharde, éclat de bois, v. esterlinco ; archet de berceau, dans les Alpes, v. arescle ; pour arête, v. aresto. R. rusco.

Aresno, v. leseno.

aresouna, v. arresouna.

ARESQUIÉ (**LIS**), (rom. Aresquies, Aresquiez, b. lat. Aresquerii), n. de l. Les Aresquiers, près Vic (Hérault). R. aresc.

ARÈSSI (rom. Aresi, Arresii, Arecii, Eressi, aressa), n. de l. Aressy (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. béarnais, v. leitassè, pesquitè.

Arèst, aresta, arestamen, v. arrèst, arresta, arrestamen.

arestanca, v. arrestanca.

ARESTELLO (lat. aristella), s. f. Aristelle brome, plante, v. bauco-grosso. R. aresto.

ARESTEN, n. p. Aresten, nom de fam. provençal. R. aresto.

ARESTIÉ, **ARESTIÈ** (l.), s. m. Arêtier, pièce d'une toiture, v. calaman, grudié ; pour archure, v. arescle. R. aresto.

ARESTIERO, s. f. Ulcères qui surviennent dans la bouche des brebis nourries de plantes épineuses : ils sont provoqués par un amas d'arêtes implantées dans la chair. R. aresto.

ARESTO, **ARIOSTO** (l.), **ARASTO** (Var), **ALESTO** (bord.), **LEITO** (lim.), (rom. cat. port. aresta, it. resta, esp. it. lat. arista), s. f. Prolongement de la balle des graminées, v. barbo ; épi égrené, v. espigau ; grappe depouillée et séchée sur le cep, v. raco ; queue de cheval mal garnie de crins, v. co ; arête de poisson, v. espino ; écharde, éclat de bois, v. esterlinco ; angle saillant d'une pierre, d'une planche, v. caire, guin ; poutre équarrie, v. saumié, traveto ; crête d'un toit, v. biscle, cresinado ; Dariste, nom de fam. méridional. N'a que l'aresto, il n'a que l'arête, il ressemble à un squelette ; pica sus l'aresto, frapper sur la fibre sensible, parler de choses défendues.

ARESTÒU, **ARESTOL** (l.), (rom. arestol, fût de lance), s. m. Cheville de bois, en Dauphiné, v. caviho ; abcès qui vient au pied, en Languedoc, v. neisseduro. R. aresto.

ARESTOUN, **ARESTOU** (l.), s. m. Chabot, poisson, v. ainèu, cabede, cabot. Un arestoun, un cabarlhaud. G. AZAÏS. R. aresto.

ARESTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. arestos), adj. Qui a ou contient des arêtes, des échardes. Que degun bochier no aya à vendre carn arestos. COUT. DE REMOULINS. R. aresto.

ARET, **AREIT** (a.), **DAREIT** (auv.), (rom. aret, aries, arieth, esp. it. ariete, lat. aries, etis), s. m. Bélier, mâle de la brebis ; signe du zodiaque ; homme ardent et entêté, v. bèrri, marmóutoun, marre, mòti, parrò ; Daret, nom de fam. méridional. Aquéu pan es se coume uno bano d'aret, ce pain est dur comme de la corne ; lou cours dis Aret, nom d'une promenade de Digne. PROV. LANG. Poulit cabrit, poulit agnèl, Vèn de bouc jouve e d'aret vièl. Sus la fedo e l'aret fan laura lou cisèu. C. PEYROT. La ville de Bargemon porte un aret dans ses armes. Les Balbs, de Provence, portaient un bélier de sable.

ARET, s. m. Demi-litre, en Rouergue, v. picoto ; pour rets, filet, v. ret.

ARÈT (lat. aratrum, charrue), s. m. Soc de charrue, en Guienne, v. reio.

Areta, v. arresta.

areta, aretage, v. eireta, eiretage.

aretancha, v. restanca.

arète, v. araire.

areti, v. restiéu.

aretia, v. aleteja.

aretié, v. eiretié.

areto, v. aleto.

ARETO (rom. b. lat. Areta, Arete, Aretha, Eretha, Hereta, Erete, Rete), n. de l. Arette (Basses-Pyrénées), v. Cabèc ; Darette, nom de fam. béarnais.

ARETUSO (esp. Aretusa, lat. Arethusa), n. p. Aréthuse, fontaine de Sicile.

Aréu, v. agréu.

areuveto, v. alauseto.

arfa, v. arpa.

arfabet, v. alfabet.

arfarable, v. argelabre.

ARFI (rom. Arphi, b. lat. Arfinum), n. de l. Arphy (Gard).

ARFONS (rom. Arfons, Arfont), n. de l. Arfons (Tarn) ; Arphons, Arifont, Arrifont, noms de fam. languedociens. R. arre, font ? Arfre, v. alfret.

ARFULHÈIRO, n. p. Arfeuillère, nom de fam. limousin.

ARGAGNO, **ARGÀGNI** et **ARGAINO** (m.), (it. argano, esp. argana, grue, machine), s. f. Vieux fer, chose hors de service, patraque, v. angounaio, trast ; chose inextricable, complication, manigance, imbroglio, v. catenat, embroi. Sies uno argagno, tu n'es bon à rien, i'a 'no bello argagno, il y a un beau désordre ; masto-argagno, personne importune, incommode. Pèr si sourti d'aquelo argagno. J.-F. ROUX. R. argue.

ARGAGNOU (rom. Arguanhoo, Argalhoo, b. lat. Arganion), n. de l. Argagnon (Basses-Pyrénées).

ARGAL, s. m. Rachis, rafle d'un épi de maïs, en Rouergue, v. espigot, coucarèu.

ARGALIÉ, n. p. Arghalier, nom de fam. marseillais. R. argal.

ARGALOU, s. m. Lyciet, arbrisseau épineux, en Languedoc, v. arnavèu, ars. R. agalous, agaus.

ARGAND (lat. arcanus, secret), n. p. Argand, nom de fam. languedocien.

ARGANEA, v. n. S'agiter pour se débarrasser d'une étreinte, dans les Alpes, v. arpateja. R. argagno.

ARGANÈU, **OURGANÈU** (esp. arganel), s. m. Organeau, gros anneau de fer auquel on amarre un câble, v. anello, cigalo ; piège, dans le Var, v. arcanèl. Barbo d'arganèu, t. de mar. bosse de bout. L'arganèu de l'amour l'a pres pèr lei douei pato. L. PÉLABON. R. argue.

ARGANOUN, s. m. Alganon, chaîne de galérien, v. cadeno. R. argagno.

ARGANTIÉ, **ARCANDIÉ** (d.), s. m. Maquignon, brocanteur, contrebandier, en bas Limousin, v. broucantejaire. R. arcadié.

Argaricho, v. regalisso.

argaudi, v. rejouï.

ARGAUT, **ARGOT** (g. auv.), (rom. argaut, alcaud, b. lat. argandum, arganum, argavum, lat. caracalla), s. m. Sarrau, souquenille, blaude, en Dauphiné et Languedoc, v. brisaud, saio ; robe d'enfant, v. raubeto, guenille, vieux vêtement, v. roupiho ; femme dévergondée, v. gampo ; Argaud, nom de fam. méridional. Ai un bon argaut, j'ai un bon pardessus. Joust l'abit coumo joust l'argaut. H. BIRAT. Vènon moulha nostres piels, nostre argaut. J. JASMIN. L'argaut d'ivèr es savounat. J. LAURÈS. PROV. Lou païsan es pas nigaud : Noun a de groussié que l'argaut.

Argèbro, v. algèbro.

argeiras, argeirau, v. argelas.

ARGEIROLO, **ARGEROLO** (l.), **ASEIROLO** (cat. atserola, esp. acerola, port. azerola, it. lazzeruola, esp. ciruela, prune), s. f. Azerole, fruit de l'azerolier, v. abarjo, aleiroun, boutihoun, cerisolo, poumeto. Qu vòu d'argeirolo ? cri des marchandes d'azeroles, à Marseille. Bèn mai rouge que l'argeirolo. Me sentissièi de fiò pertout. P. GAUSSEN. R. cerisolo ?

ARGEIROULIÉ, **ARGEROULIÉ**, **ARSEIROULIÉ**, **ASEIROULIÉ** (cat. atseroler, port. azeroleiro), s. m. Azerolier, arbrisseau, v. abargè, boutihounié, cerisoulié. R. argeirolo.

ARGELABRE, **ARJALABRE**, **ARJULABRE**, **ARGELÈBRE** (carp.), **ARFARABLE** (Var), **ALESABRE**, **JARABRE**, **ARABRE**, **ARABLE**, **RABLE** (a.), **ISERABLO** (d.), **AVASABRE** (Velay), **ASARAU** (lim.), **AUSERAN** (rouerg.), **AUSERAL** (g.), **ASAROT**, **AUSEROT** (l.), (b. lat. arablius, lat. acer arbor), s. m. Erable champêtre, arbre, v. agast, asedur, mat. I'a souto la teso un banquet de mabre Contro un argelabre. ISCLO D'OR. Fau nous fouita 'mé d'argelabre. F. GRAS. PROV. Arabre, arabret, Laisso mouri sa maire de fre, parce que le bois d'érable chauffe peu.

ARGELADO, **ARGIALADO** (lim.), s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin.

ARGELAS, **ARGEIRAS** (m.), (lat. argillaceus), s. m. Banc d'argile, terrain argileux, v. argelié, R. argelo.

ARGELAS, **ARGELA** (rh,), **ARGIERAC**, **ARGILAC** (niç.), **ARGELAT** (carc.), **ARJALAT** (narb.), **ARGIELAS**, **ARJALAS**, **OURJALAS** (l.), **ARGIERAS**, **ARGEIRAS**, **ARGEIRAU** (m.), **ARJALLA** (for.), **ARGELÈGRE** (carp.), (rom. argillas, alielas, cat. argelaga), s. m. Genêt épineux, v. genèsto-pounchudo ; ajonc de Provence, v. dasen, toujo ; givre, en style familier, v. gelibre ; Dargelas, nom de fam. provençal. Argelasses, plur. lang. d'argelas. Plòu d'argelas, il tombe du givre ; barbo d'argelas, barbe blonde hérissée. PROV. Quand l'argelas flouris, La fam es pèr païs. — Quand l'argelas sara flouri, Vesites pas parènt, ami : Mai quand lou blad es ensaca, A l'afisat ié pos ana. Leis Argierac, titre d'un

recueil de poésies provençales d'Emile Négrin, de Cannes (Nice, 1873).

ARGELASSIERO, **ARJALASSIÈIRO** et **ARGELIQUIÈIRO** (l.), s. f. Lieu plein d'ajoncs, de genêts épineux, lande, v. dese, gauarra, touja. Argelassiero e rancaredo. CALENDAU. Ah ! qu'ane en roumanage De-vers l'arjalassièiro ounte lou sant nasquè. LAFARE-ALAIS. R. argelas.

ARGELENCO (lat. argitis, vigne qui produit du raisin blanc), s. f. Variété de raisin blanc, connue à Carpentras. Sa fino dourgo argelenco, F. GRAS. sa fine cruche d'argile. R. argelo.

Argelent, v. aguilent.

ARGELÈS (b. lat. locus de Argileriis), n. de l. Argelès (Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales). R. argelié.

ARGELIÉ, **ARZELIÈ** (l.), **ARDILÈ** (g.), (rom. argelier, b. lat. argillarium), s. m. Lieu où l'argile abonde, v. tap ; Argeliers (Hérault, Aude), dont les habitants sont nommés Argelieireses, v. vèntre pela ; Argilliers (Gard) ; Argelier, Argilier, noms de fam. provençaux. R. argelo.

ARGELIERO, **ARGELIÈIRO** (l.), **ARGILIERO** (a.), s. f. Mine d'argile, glaisière, v. bardiero, gletié. R. argelo.

ARGELO, **ARGELLO** (l.), **ARGIELO**, **ARGIERO** (m.), **ARGILO** (a.), **ARZILO** (lim.), **ARGIALO**, **ARGIOLO**, **ARJOLO** (rouerg.), (rom. cat. argila, esp. arcilla, port. it. lat. argilla), s. f. Argile, v. tap, terro. Pasta l'argelo, pétrir l'argile. PROV. Pèr faire un bon toupin fau bèn batre l'argelo.

ARGELOUS, **ARGIELOUS**, **ARGILOUS** (a. l.), **ARGIEROUS**, **ARGIEIROUS** (m.), **ARGEIROUS** (Var), **OUSO**, **OUO** (rom. argilos, argillos, cat. argilos, it. port. argilloso, esp. arcilloso, lat. argillosus), adj. Argileux, euse, v. safrous. Terro argelouso, sol argileux, v. terro-fort. R. argelo.

ARGELOUS, **ARGELOS** (b.), (rom. Argilos), n. de l. Argelos (Landes, Basses-Pyrénées) ; Dargelos, nom de fam. béarnais. R. argelous 1.

ARGELOUSO, n. de l. Argelouse (Landes). R. argelous.

ARGÈMO (lat. argema, tache blanche), n. de l. Argème, près Les Pennes (Bouches-du-Rhône).

ARGEMOUNO (esp. it. lat. argemone), s. f. Argemone, plante, v. rousello-bastardo.

ARGÈNÇO (rom. Argensa, b. lat. Argencia, Argentia, lat. Ager Argenteus), s. f. Argence, nom qui désignait au moyen âge la partie du diocèse d'Arles située au-delà du Rhône, c'est-à-dire le territoire de Beaucaire et des paroisses circonvoisines. La terro d'Argènço, la terre d'Argence ; lou mas d'Argènço, ancienne commanderie du grand-prieuré de Saint-Gilles, près Fourques (Gard). On croit retrouver dans Argènço le nom des Arnemetici, peuplade celtique.

ARGENDOUBLE, s. m. Argendouble, rivière qui passe à Caunes (Aude), où l'on dit en proverbe : Aici tout se vend lou double, Perço-que sian sus la ribiero d'Argendouble.

ARGÈNS (rom. Argens, lat. Argenteus fluvius, flumen Argenteum), s. m. L'Argens, rivière qui se jette dans la mer près de Fréjus. Dins Argèns, dans l'Argens.

ARGÈNS, **ARGENS** (l.), (rom. Argens, b. lat. Argentium), n. de l. Argens (Basses-Alpes), dont la seigneurie appartenait au célèbre marquis d'Argens, né à Aix (1704-1771) ; Argens (Aude), v. Catarinot ; Argein (Ariège) ; Argen, Dargent, noms de fam. languedociens.

ARGENSAU, s. m. Alluvion de la rivière d'Argens, terrain semblable à cette alluvion, v. cremen, lais. R. Argèns.

ARGENSÒU (rom. lang. Argensol, Algresol), s. m. L'Argensol, affluent de la Lauzène (Gard).

ARGENSOUN, n. de l. Argençon (Hautes-Alpes). L'Argensoun, affluent de l'Auzonnet (Gard). R. argèns.

ARGÈNT, **ARGENT** (l. g.), **ARCHENT** (montp.), **ARYENT** (b.), **ARGINT** (auv.), **ORGINT** (rouerg.), (rom. argen, cat. argent, esp. it. port. argento, lat. argentum), s. m. Argent, métal et monnaie, v. arbiho, massiho, mouecro, picaioun, pecùni, pioco. Argènt de Mount-Pelié, argent de Montpellier, célèbre au moyen âge ; argènt fin, argent de coupelle ; argènt blanc, argent monnayé ; argènt mort, argent mort, improductif ; argènt coumtant, argent comptant ; argènt sus jo, enjeu ; argènt sus taulo, argent sur table ; argènt mignoun, argent mignon, en réserve pour ses menus plaisirs ; argènt de sèt-saume, créance difficile à faire rentrer ; autrefois on faisait prier les enfants pour les morts en leur donnant tant par sept psaumes ; acò 's de bon argènt, c'est de l'argent en barre ; faire d'argènt fres, faire de l'argent nouveau ; menié d'argènt, minerai d'argent ; clar coume l'argènt, clair comme l'argent ; faire vanega, travaia soun argènt, faire valoir son argent ; i'ana bèu jo, bèl argènt, ou bon jo, bon argènt, aller bon jeu, bon argent, loyalement, sérieusement ; à la pouncho de l'argènt, à beaux deniers comptants, moyennant finance ; ni pèr or ni pèr argènt, à aucun prix ; gagna vers l'argènt, augmenter de valeur, grandir, se rétablir ; aguère d'argènt à ié rèndre, encore me trouva-t-il à redire ; un ome d'argènt, un homme vénal, intéressé ; es en argènt, il a de l'argent ; acò 's la maire de l'argènt, c'est une mine ; escas d'argènt, court d'argent ; moussu d'argènt court, monsieur court d'argent ; a autant d'argènt coume un iòu de lano, coume un grapaud de plumo, il n'a pas le sou. La Tourre d'Argènt, nom d'une vieille tour, à L'Isle (Vaucluse). L'argènt s'envai, la bèsti demoro, se dit d'une fille qu'on épouse pour ses écus ; argènt trouba n'es pas en bourso, se dit aux vendeurs qui prétendent qu'on leur a déjà fait des offres supérieures. PROV. A l'aigo ni au vènt Noun boutes toun argènt, n'achète ni moulin à eau ni moulin à vent. — L'argènt Vèn pas en dourmènt. — L'argènt fai canta lou borgne. — Argènt pago tout. — Argènt fai tout, Bèn-faire passo tout. — L'argènt n'a gens de co. — L'argènt es redoun : fau que barrule. — La pas fai l'argènt, e l'argènt fai la guerro. — Sènso argènt Noun se fai rèn. — Quau a d'argènt n'en gagno e quau n'a ges n'en perd. — Tout acò 's bèu e bon, mai l'argènt vau miéus. — Aguen d'argènt, Mancara pas parènt. — Diéu te doune de sèn, E à iéu d'argènt. — Femo e argènt Perdon li gènt. — S'aviéu d'argènt, fariéu la guerro au rèi.

ARGÈNT-DAURA, **ARGENT-DAURA** (l. g.), s. m. Argent doré, vermeil, v. vermèi. R. argènt, daura.

ARGÈNT-TIRO, loc. adv. Argent comptant, v. tin-tin. Jouga argènt-tiro, jouer argent bas. R. argènt, tira.

ARGÈNT-VIÉU, **ARGENT-BIÉU** (g.), (rom. argen-viu, cat. argent-viu, it. argento-vivo, lat. argentum vivum), s. m. Vif-argent, mercure, v. arquemino ; maladie des végétaux produite par des efflorescences fongeuses. Argènt-viéu di mirau, tain des glaces.

ARGENTARIÉ, **ARGENTARIÈ** (l.), **ARGENTARIÒ** (g.), **ARGENTARÌO** (niç.), (rom. cat. b. lat. argentaria, it. esp. argenteria), s. f. Argenterie ; orfévrerie, rue des orfèvres, v. orfebrarié. Argentarié de glèiso, vases d'argent des églises ; vèndre soun argentarié, vendre sa vaisselle d'argent. R. argènt.

ARGENTAS, s. m. Argent, en mauvaise part. R. argènt.

ARGENTAT, s. m. Poisson de mer à écailles argentées, v. argentin ; Argentat (Corrèze), nom de lieu. R. argenta.

ARGENTAU, **ARGENTAL** (l.), **ALO** (it. argentale), adj. Couleur d'argent. Oulivié argentau, variété d'olivier qui produit l'olive argentalo, mignonne et luisante, v. lusènt. De Cassis lou vin argentau. ISCLO D'OR. Amelenco, argentalo, Groussano e vermeialo Plovon de si pecou. A. MATHIEU. R. argènt.

ARGENTELLO, s. f. L'Argentelle, rivière qui coule dans la Valloire, vallée du Dauphiné. R. argènt.

ARGENTESSO (rom. b. lat. Argentessa), s. f. L'Argentesse, affluent du Vidourle (Gard). R. argènt.

ARGENTET, **ARGENTOU** (l.), s. m. Petit argent ; argent fin. Ne béuren de bon vinet A la tasso d'argentet. CH. DE NOURRICE. Uno pegno d'argentou. CH. POP. FORÉZIEN. R. argènt.

ARGENTIÉ, **ARGENTIÈ** (l.), (rom. argentari, cat. argenter, esp. argentero, it. argentajo, lat. argentarius), s. m. Argentier, orfèvre, v. orfèbre ; Argentéry, nom de fam. provençal. Emb' un argentié Nouesto Catau s'es maridado. C. BRUEYS. S'envai atrouva 'n argentié : Fès-me lèu tres anèu parié. CH. POP. R. argènt.

ARGENTIERO, **ARGENTIÈIRO** (l.), (rom. argentiera, argentieira, argenteyra, it. argentiera, b. lat. argenteria, lat. argentaria), s. f. Mine d'argent ; L'Argentière (Hautes-Alpes, Ardèche), v. gounflo-tripo. Còu de l'Argentiero, col de l'Argentière, passage des Alpes Maritimes. Pèiro argentiero, roche argentifère. PROV. L'Argentiero sènso argènt. R. argènt.

ARGENTIÉU, **IVO** (rom. argenteu, port. it. argenteo, lat. argenteus), adj. En argent ; qui produit de l'argent, v. argentous. R. argènt.

ARGENTIN, **ARGENTI** (l.), **INO** (it. port. argentinus), adj. Argentin, ine, qui a l'éclat ou le son de l'argent ; habitant d'Argens (Basses-Alpes). Emé soun ten argentin. N. SABOLY. Lou riéu argentin de ma bourso. D. SAGE. Dapèd l'aigo argentino arrèsto li siéu pas. J. RANCHER. D'uno voues argentino Bèn lèu vas dindina. C. BLAZE. R. argènt.

ARGENTIN, s. m. Nom qui désigne divers poissons de mer : lepidopus govanianus (Lacép.), lophotus Lacepede (Giorn.), gymnetrus longiradiatus (Risso), bogmarus Aristotelis (Risso), argentina sphyræna (Lin.), v. pèis-d'argènt. Argentin denta, lépidope Péron (Risso), poisson de mer ; gros argentin, gymnètre Lacépède (Risso), v. pèis-blanc. R. argentin 1.

ARGENTINO, s. f. Tire-lire, v. cacho-maio, deneirolo, esquipot ; argentine, plante qui a le dessous des feuilles blanchâtre. R. argentin 1.

ARGENTOUN (b. lat. argento, onis), n. de l. Argenton (Lot-et-Garonne, Basses-Alpes).

ARGENTOUS, **ARGENTIVOUS** (lim.), **OUSO** (lat. argentosus), adj. Argenteux, pécunieux, euse, v. piastra ; qui produit de l'argent, v. rendable. Sian pas forço argentous, nous n'avons pas grand argent ; mestié proun argentous, métier lucratif ; ploumb argentous, plomb argentifère. Lou paire es argentous. R. BÉRARD. R. argènt.

ARGERIN, **INO** (it. Algerino, esp. Argelino, port. Algeriano), s. et adj. Algérien, ienne ; homme dur, cruel. R. Argié.

Argerolo, v. argeirolo.

argialado, v. argelado.

ARGIAN, **ANO** (it. Argiano), adj. et s. Argien, enne, d'Argos.

ARGIÉ, **ARGÉ** (rh.), **ARGÈS** (l.), (esp. Argel, cat. port. Alger, it. Algeri), n. de l. Alger. En Argié, à Alger, en Algérie. Pioi descendent vers la Gouleto, Pioi vers Tùnis, pioi vers Argès, Noun sens passa forço dangès. D. SAGE. Cansoun sus la preso d'Argès. B. FLORET.

Argieirous, argielous, v. argelous.

argielas, argielo, argieras, argiero, argilac, argilo, v. argelas, argelo.

argilent, v. aguilent.

argiolo, v. argelo.

argirolo, v. argeirolo.

argiéula, argifoula, v. quila.

ARGNA, v. a. Agacer, provoquer, quereller, en Dauphiné, v. ergna ; pour piquer, ronger, en parlant des teignes, v. arna. R. ergno.

Argnaduro, v. arnaduro.

ARGNAT, s. m. Furoncle, en Forez, v. fleirounc.

Argnié, v. arnié.

argno, v. arno.

argno, v. ergno.

argnous, v. arnous.

argnous, v. ergnous.

argo, v. augo.

argo, v. àrgus.

ARGÒLI, **ARGUEL** (nom cat. Arguelles, b. lat. Argolus, lat. Hercules ?), n. p. Argoli, Arguel, nom de fam. ancien à Arles.

ARGOT (v. gasc. argoeyt, embûche, piège, ou lat. argutari, babiller, faire des pointes), s. m. Argot, jargon de convention, v. numerò ; pour sarrau, v. argaut. Voici une espèce d'argot usité en Provence : pour dire, par exemple : te fariéu un poutoun, on dirait : te-deguè, fa-dega, riéudeguiéu, un-degun, pou-degou, toun-degoun. De même, pour dire en français : « trouvezvous ce gigot bon ? » Cartouche s'exprimait ainsi : « vousiergue trouvaille bonorgue ce gigotmuche ? » Les Circassiens ont un argot dans lequel ils procèdent de la même manière.

ARGOU (rom. Araguo), n. de l. Aragon (Aude).

Argouagno, v. grouagno.

ARGOUEIT (rom. argoeyt), s. m. Guet, embuscade, en Béarn, v. aga. R. argoueita.

ARGOUEITA (rom. argoeytar, agaitar, esp. aguaitar), v. a. Guetter, en Béarn, v. regacha. Argoueito-camis, celui qui guette sur les chemins, qui dresse des embûches ; argoueitopintous, celui qui guette les chopines, sobriquet des gens de Viales (Basses-Pyrénées). Argoueitabo la lèbe. VIGNANCOUR. R. regacha.

ARGOULA, v. a. Attendre, espérer, dans le Gers, v. espera. R. regoula.

ARGOULET, s. m. Arquebusier à cheval ; argoulet, homme de néant ; marmot, bambin, v. gringalet. Que sios un gros moussur, un petit argoulet, Executo sens pòu tout ço que se prepauso. CHAUBARD. Avié pèr valouns e coulets Massacrat dès milo argoulets. C. BRUEYS. R. arcoun.

ARGOUNAUTO (esp. lat. argonauta), s. m. t. sc. Argonaute.

ARGOUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant d'Aragon (Aude), v. manjo-cagarot. R. argou.

Argous, v. arbous.

ARGOUSIÉ, s. m. Saule épineux, hippophae rhamnoides (Lin.), arbrisseau, v. agranas, catié, rebaudin.

ARGOUSIN, **ARGUSIN** (l.), (it. arguzzino, esp. alguacil, ar. alguazil), s. et adj. m. Argousin, v. come, gardo-fourçat ; alguazil, v. gafo ; galopin, espiègle, v. levènti. Jamai seis argousin vendran lou redeima. F. GRAS.

Argousso, v. arbousso.

ARGOUT (b. lat. Argodus, tud. Argo), n. p. Argout, D'Argout, nom de fam. dauphinois.

ARGOUTA, **ARGOUTAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui connaît l'argot, fin, ine, rusé, ée, qui se tire lestement d'embarras, v. adré, finocho. Un avis argoutat. J. JASMIN. R. argot.

ARGUE, **ÀRGUI** (l. m.), (cat. argue, esp. argüe, esp. it. argano, b. lat. arganum, lat. ergata, gr. ἔργον, travail), s. m. Cabestan, v. cabestan ; argue, machine à l'usage des tireurs d'or. Vira l'argue, virer le cabestan ; et familièrement, tourner la broche ; uei de l'argue, œil du cabestan ; es un argue, c'est une affaire bien compliquée ; fau un argue pèr intra, il est bien difficile d'entrer.

ARGUEI, **ARGUELH** (l.), s. m. Orgueil, cale qui soutient l'effort d'un levier, v. aigre, alus. Après un bèl trabalh d'arguelh e de palfèr. A. FOURÈS. R. Ercule.

ARGUEI, **OURGUEI** (rh.), **URGUEI**, **ARGUEU** (d.), **ARZUI** (a.), **ARÀNGUI**, **ORVÀRI** (Var), **ANIVEI** (for.), (rom. erguir, dépouille de serpent, lat. anguiculus, petit serpent), s. m. Orvet, reptile que le peuple croit aveugle, v. aguïoun, liset, nadiuel. PROV. Se l'arguei Avié d'uei E lou serpènt de cambo, Davalarien lou premié chivalié de Franço.

ARGUÏ, **ARGUA** (rom. cat. esp. port. arguir, it. arguire, lat. arguere), v. a. et n. t. de palais. Arguer, v. acusa. Arguïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. Certanamen vèn bèn à vous D'argua talo façoun de faire. G. ZERBIN.

ARGUMEN (rom. argumen, cat. argument, esp. port. argumento, lat. argumentum), s. m. Argument, v. lèmo ; motif, sujet, raison, v. resoun. E pousquère pas saupre ço que lou paure avugle avié pensa de l'argumen. ARM. PROUV.

ARGUMENTA (cat. esp. port. argumentar, it. argomentare, lat. argumentari), v. n. Argumenter, v. prouva. Argumento, marcho, va, vèn. J. AZAÏS. R. argumen.

ARGUMENTACIOUN, **ARGUMENTACIEN** (m.), **ARGUMENTACIÉU** (l. g.), (esp. argumentacion, it. argomentazione, lat. argumentatio, onis), s. f. Argumentation. R. argumenta.

ARGUMENTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. argumentador, it. argomentatore, lat. argumentator), s. Argumentateur, argumentant, v. resounaire. R. argumenta.

Argumèu, v. agrumèu.

ÀRGUS, **ARGO** (esp. argos, lat. argus), s. m. Argus ; surveillant sévère, v. sogro. La crento qu'a de soun marit Que la survelho coumo un argo. G. ZERBIN.

Argusin, v. argousin.

àri, v. àrri.

ARI, **DARI** (a.), (lat. arere), v. n. et a. Brûler, dessécher, en Béarn, v. ardre, brula, crema ; pour haïr, v. ahi. Arisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Ari pour hari (g.), fariéu, v. faire.

ariala, v. arriala.

ARIAN (it. Ariano, lat. Arianum), n. de l. Ariano, dans les États de Naples ; Darian, nom de fam. provençal. Sant Auzias èro comte d'Arian, saint Elzéar de Sabran était comte d'Ariano.

ARIAN, **ANO** (rom. arian, esp. arriano, lat. arianus), adj. et s. Arien, enne. Lou castèl arian a loungamen lutat. A. FOURÈS. César de Nostre-Dame prétend que le troubadour Peire Raimond de Toulouse avait écrit un traité contre l'error dels arians.

ARIANISME (it. arianismo, esp. arrianismo), s. m. Arianisme. Autant ferme qu'el contro l'arianisme. H. BIRAT. R. arian.

ARIANO (rom. Arizana), n. de l. Ariane, près Nice.

ARIAS, s. m. L'Arias, nom que portent plusieurs ruisseaux du département du Gard.

Ariat, v. arriat.

ariba, v. arriba.

ARIBERT, **ALIBERT** (b. lat. Aribertus, Heribertus, nom franc), n. p. Aribert, Alibert, noms de fam. provençaux, v. Ripert.

Ariboufié, v. aliboufié.

ariboundoun, v. à reboundoun.

ARICO, **HARICO** (esp. arija, légère, harija, folle farine), s. f. Fétu de lin, ce qui tombe du lin ou du chanvre broyé, en Gascogne, v. bregouniho. R. farino.

Aricot, v. aliquot.

aricrochet, v. ricouchet.

ARIDAMEN (it. aridamente), adv. D'une façon aride, v. secamen. R. aride.

ARIDE, **ARIT** (g.), **IDO** (esp. port. it. arido, lat. aridus), adj. Aride, v. arre, secarous, raste. Tout es aride, venès, bellos sasous. CANT. LANG. La terro devenguèt arido. J. AZAÏS. Arit e sec coumo lou quiero. G. D'ASTROS.

ARIDELLO, **RIDELLO** (l.), (lat. aridula, sèche), s. f. Haridelle, v. ausso, rosso, roussello. Pèr i rauba soun aridello. G. AZAÏS. Foury fach presonier dessus mon haridello. LA BELLAUDIÈRE.

ARIDETA, **ARIDETAT** (g.), **ARIDITAT** (l.), (rom. cat. ariditat, it. aridità, lat. ariditas, atis), s. f. Aridité, v. secaresso. Oh ! quinto arideta ! quint mouloun de detai ! M. DE TRUCHET. E mourirè d'aridetat. G. D'ASTROS. R. aride.

ARIÉ, n. p. Arié, nom de fam. languedocien. R. eirié.

Arié, v. arrié.

arià, v. aliguié.

ARIEGE (esp. Ariege, lat. Aurigera, qui roule de l'or), s. m. L'Ariège, rivière qui prend sa source dans les Pyrénées, au pic de Pramiquel, et se jette dans la Garonne ; département de l'Ariège, v. Fouis. L'Ariege e qualco altro ribièiro Laissou 'n pauc d'or sus soun sablou. G. AZAÏS.

ARIÈGE, **ARIUEGE** (a.), **CLARIÈGE** (l.), **RIN-VIERGE** (m.), (cat. aritjols), s. m. Salsepareille d'Europe, plante, v. saliège, gripo-ome, grame (gros). Rama coume un ariège, rameux, touffu ; grossier, en parlant d'un mensonge. S'au-mens à soun negre fougau, Pèr escaufa si man, l'ariège petejavo. F. DU CAULON. R. saliège.

Arieija, v. arreija.

ARIÉS, n. d'h. Ariés, nom d'un saint honoré à Bollène (Vaucluse), v. arés, arei, eirieis.

ARIETO (cat. esp. arieta, it. arietta), s. f. Ariette, v. eiroulet. A lours santos arietos Sant Jan-Batisto s'unis. CANT. LANG.

ARIFAT, n. de l. Arifat (Tarn). Arigas, arigié, ariguié, arigo, arigueto, v. aligas, aliguié, aligo, aligueto.

ARIGOT, s. m. Chalumeau, sorte de fifre (Honnorat), v. calamèu.

Arigoula, v. arrigoula.

arijo, v. aligo.

ARIJÒU, s. m. L'Arigeol, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

Arilhou, v. aleiroun.

ARIMATÌO, **ARIMATIÉ** et **GALIMATIÉ** (m.), (rom. Armathias, Baramathia, lat. Arimathia, Arimathis), n. de l. Arimathie, ville de Judée. Jóusè d'Arimatié venguè. CH. POP.

Arimau, v. animau.

arimen, arimenta, v. alimen, alimenta.

ARIMETI, **ARIMETIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. arismetic, esp. arismetico, it. aritmetico, lat. arithmeticus), adj. t. sc. Arithmétique.

ARIMETICAMEN (esp. aritmeticamente), adv. Arithmétiquement. R. arimetic.

ARIMETICIAN (rom. arismethician), s. m. Arithméticien, v. chifraire. R. arimetico.

ARIMETICO, **ARITMETICO** (l. g.), (rom. arithmetica, arismetica, cat. esp. it. aritmetica, port. lat. arithmetica), s. f. Arithmétique, v. chifro. Toujour la memo arimetico, toujours le même compte. Pèr bèn coumta, l'arimetico. C. BRUEYS. Toutis n'an qu'un souspir à sa tristo musico, Que la probo de nòu à soun aritmetico. P. GOUDELIN.

Arimou, v. imo.

arimoulié, v. agrimoulié, gróuselié.

arin, v. rasin.

arin, v. auriéu.

arinca, v. arranca.

ario, v. aligo.

ARIOLO (lat. aureola, de couleur d'or), s. f. Sonnette de mulet, v. esquilo.

Ariosto, v. aresto.

arioto, v. rioto.

ariou, v. riéu.

aripounchou, v. rapounchoun.

ARIQUETO, s. f. Petit fétu de lin, en Gascogne, v. barjiho. Ses mi lecha nado ariqueto Nimès la mendro queriqueto. G. D'ASTROS. R. arico.

Aris, v. eiris.

ARISA, v. n. S'enfuir précipitamment, courir en furie, comme font les bœufs piqués par les taons, dans les Alpes, v. ioula, isala.

Arisca, ariscla, v. alisca.

ARISCLAT, **ARISCAT** (toul.), **ADO**, part. et adj. Bien troussé, ée, propre, avenant, ante, joli, ie, alerte, éveillé, ée, en Gascogne, v. alisca, lèri. Tè, coumo es arrisclat ? G. D'ASTROS. M. J.-B. Noulet dérive ce mot de ariscle, arescle, cerceau de buée, parce qu'autrefois on avait la coutume de faire passer les enfants à travers un cerceau sortant du cuvier, après la lessive, pour les guérir de l'éclampsie. Quand les enfants auran le ciscle, Els passaran dedins l'ariscle Tres cops, en salhen del rusquiè. LIBRE BLANC.

Ariscle, v. arescle.

arise, v. rise.

ARISO, s. f. L'Arize ou la Rise, affluent de la Garonne.

ARISSA (it. adizzare, agacer, exciter), v. n. et a. Grincer, à Tarbes, v. crussi ; haler un chien, dans les Alpes, v. ahissa ; pour hérisser, v. eirissa.

Arissable, v. ahissable.

arissou, v. eirissoun.

ARISTARCO (lat. Aristarcha), n. p. Aristarché, prêtresse de Diane qui accompagna les Phocéens, fondateurs de Marseille.

ARISTARQUE (esp. port. it. Aristarco, lat. Aristarchus), n. p. et s. m. Aristarque, grammairien grec.

ARISTIDO (lat. Aristides), n. p. Aristide.

ARISTIEU (esp. Aristeo, lat. Aristæus), n. p. Aristée.

ARISTIPE (lat. Aristippus), n. p. Aristippe. Soucrato, Platoun, Aristipe. J.-F. ROUX.

ARISTOTE, **ARISTÒLI** (lim.), (rom. cat. Aristotil, esp. lat. Aristoteles), n. p. Aristote. Coumo s'enmarèt Aristote, Voulènt coumprendre lou reflus ! C. BRUEYS.

ARISTOUBULE (esp. Aristobulo, lat. Aristobulus), n. p. Aristobule.

ARISTOUCRACÌO (cat. esp. port. aristocracia, it. aristocrazia, lat. aristocratia), s. f. Aristocratie, v. auto-man, noublesso. L'Aristoucracìo cassado de Mount-Pelié, titre d'une pièce d'Auguste Rigaud (1790). Del gus coumo del riche es la memo patrìo, Mais lou pople es à part de l'aristoucracìo. J.-A. PEYROTTES.

ARISTOUCRATI, **ARISTOUCRATIC** (l.), **ICO** (cat. aristocratic, it. esp. port. aristocratico, lat. aristocraticus), adj. Aristocratique, v. segnouriau. Lou gouvèr de l'antico Marsiho èro aristoucrati, le gouvernement de l'antique Marseille était aristocratique. R. aristoucrato.

ARISTOUCRATICAMEN (esp. aristocraticamente), adv. Aristocratiquement. R. aristoucratic.

ARISTOUCRATO, **ISTOUCRATO** (cat. it. esp. aristocrata), s. m. Aristocrate, v. catau, pessegau. Tros d'aristoucrato, Auras pèr crabato Un nous courredou. H. BIRAT.

ARISTOUDÈME (esp. Aristodemo, lat. Aristodemus), n. p. Aristodème.

ARISTOUFANO (lat. Aristophanes), n. p. Aristophane.

Arit, v. aride.

arit v. aurié.

ariudo, v. aledo, alapedo.

ariuege, v. ariège.

ariva, v. arriba.

arizo, v. ariso.

arjala, v. archela.

arjala, arjalas, v. argelas.

arjalabre, v. argelabre.

arjalant, v. archelant.

arjau, v. ourjau.

ARJAVÈU, s. m. Genêt épineux, dans la Drôme, v. argelas.

Arjol, arjòu, arjouel, v. ourjòu.

arjolo, v. argelo.

arjoula, v. ourjoula.

arjulabre, v. argelabre.

ARJUZANX, n. de l. Arjuzanx (Landes).

ARLA, n. p. Arlac, nom de fam. méridional.

Arla, v. arna.

ARLABOSSO (rom. Arlabossa), n. p. Arlabosse, nom de fam. albigeois. R. arlebosc ?

ARLANC, n. de l. Arlanc (Puy-de-Dôme).

ARLAND, s. m. Pillage ; cri des soldats pour s'exciter au pillage (Sauvages), v. pihage ; voleur, dans les Alpes, v. laire. Faire arland de rasin, voler du raisin. Tant de gripo-minaus Que li an cridat arland ! D. SAGE. Faire d'arland, faire de l'embarras. Oh ! que vai fa d'arlands Près d'el, tantost, la fado ! J. JASMIN. « Le Harlan, ou pillage et desmolissement des églises de Montpellier », titre d'une brochure éditée à Béziers en 1622, où sont racontées les dévastations que subirent ces monuments religieux de la part des protestants en 1621.

ARLANDIÉ, **ARLANDI** (for.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Pillard, voleur, euse, v. arpian, rapinaire. Vous noun vesias aqui qu'espasos de-

gainados, Qu'un belitre de-çai, qu'un arlandié de-lai. D. SAGE. R. arland.

ARLANO, n. de l. Arlane, près Valensole (Basses-Alpes).

ARLATAN, adj. m. Qui appartient à Arles, d'Arles (vieux), v. Arlaten ; Arlatan, surnom décerné à un gentilhomme d'Arles qui, selon une tradition, délivra d'un dragon le territoire de cette ville. La famille d'Arlatan se disait issue de lui, v. croucoudile. Camin arlatan, chemin d'Arles.

ARLATEN, **ARLETEN** (m.), **ARLENC** (l.), **ENCO** (lat. Arelatensis), adj. et s. Arlésien, enne, habitant d'Arles, v. arlèri, empès-to-narro ; Arleng, Arlés, noms de fam. prov. Parla arlaten, dialecte d'Arles, usité dans l'ancien royaume d'Arles, c'est-à-dire sur les rives du Rhône, entre Montélimar, Orange, Carpentras, Cavaillon, Saint-Remy, Arles, Nimes, Beaucaire, Tarascon et Avignon. C'est celui qui sert de prototype dans le Tresor dóu Felibrige; à l'arlatenco, à la mode d'Arles. R. Arle.

ARLATENCO, s. f. Arlésienne, fille ou femme d'Arles, costumée à la mode d'Arles ; manière d'apprêter les escargots, sauce blanche avec de l'ail et du persil, v. cacalausado. Manjaren uno arlatenco. J.-J. BONNET. R. arlaten.

ARLAU, **ORLAU**, s. m. Endroit par lequel s'écoule le trop-plein d'un étang ou d'un réservoir, déversoir, en bas Limousin, v. escampadouiro, survès ; pluie torrentielle, v. glavas. R. alaca, laus.

ARLAUD, n. p. Arlaud, nom de fam. provençal, v. arlot.

Arlavàssi, v. lavàssi.

ARLE (rom. Arle, Arlle, Arles, Arlese, lat. Arelate, Arelatum, Arelas, gr. Αρελατον), n. de l. Arles (Bouches-du-Rhône), ancienne métropole des Gaules, siège d'une préfecture romaine, ancien archevêché, ancienne capitale du royaume d'Arles, patrie de l'empereur Constantin II, des peintres Sauvan et Réattu, des graveurs Roullet et Balechou, v. Coustantino ; Arles-sur-le-Tech (Pyrénées-Orientales), ville d'eaux thermales ; Arles, nom de fam. provençal. Reiaume d'Arle, royaume d'Arles, formé en 932 par la réunion du royaume de Provence à celui de Bourgogne transjurane, devenu fief de l'empire d'Allemagne en 1032, dissous en 1378 ; republico d'Arle, république d'Arles; vau à-n-Arle (rom. ad Arle), je vais à Arles ; demoro en Arle, il habite Arles; en Arle parlon plan, à Arles on parle lentement ; la terro d'Arle, le territoire ou le pays d'Arles ; plant d'Arle, variété de raisin noir à grains oblongs ; jouga à la longo d'Arle, jouer à coupe-tête, v. chivaleto, sauto-chin ; que longo d'Arle! quel lambin ! as de biais, emai sies pas d'Arle, tu as bonne grâce, tu es adroit, bien que n'étant pas d'Arles ; gagna lou courre d'eici à-n-Arle, avoir sa peine pour tout salaire ; te dounarai lou courre d'eici à-n-Arle emé li sabato à la man, promesse burlesque qu'on fait par raillerie, allusion à la peine qu'il y avait autrefois pour aller d'Aix à Arles par les cailloux de la Crau. PROV. Arle pèr li fiho, Tarascoun pèr li garçoun. — Arle lou grand, Nimes lou coumerçant. Avant 1789 on disait quelquefois Arles en France, parce que cette ville, en sa qualité de terre adjacente, affectait d'être indépendante de la Provence. Au moyen âge on disait : Arle lou blanc : « Granda quantitat d'autres barons qu'avian bastit e edificat Arles lou Blanc e las Arenas » (Tersin); « Arle le Blanc me tient toutes ses fermetez » (Chronique de Bertrand Du Guesclin); « A Lyon, nous nous embarquasmes sur le Rhosne pour aller à Arles le Blanc » (Joinville).

Arlebatrié, v. aubarestié.

ARLEBOSC, n. de l. Arlebosc (Ardèche).

Arlempa, arlempado, v. escarlimpa, escarlimpado.

Arlen, v. Arlaten.

ARLENDE (rom. Arlempde, b. lat. Arlendium), n. de l. Arlende (Gard). La font d'Arlende, la fontaine d'Arlende.

Arlenqui, v. relenqui.

arleon, v. dènt-de-lioun.

ARLEQUIN (cat. arlequi, esp. arlequin, it. arlecchino), s. m. Arlequin, bouffon, coryphée de la danse provençale des fielouso, v. asani ; ver à soie dont les anneaux sont bariolés d'un liséré noir et dont la tête porte deux points rougeâtres ; ripopée, mélange de différentes sauces que l'on sert dans les cabarets de bas étage, v. chauchimèio ; arrogant, en Dauphiné, v. arlèri. Coustoulo d'arlequin, batte d'arlequin ; paga 'mé de mounedo d'arlequin, payer en monnaie de singe. PROV. Arlequin en boufounant disié la verita. Arlequin gascoun ou Grapignan, titre d'une comédie de Clarac du Vernet (Toulouse, 1685). Hellequin (angl. hell's king, roi de l'enfer) s'est dit en vieux français de fantômes armés qui apparaissaient la nuit dans le cimetière des Aliscamps, à Arles, v. trèvo.

ARLEQUINADO, **ARLEQUINARIÉ** (cat. esp. arlequinada), s. f. Arlequinade, v. boufounado ; mélange de couleurs disparates, v. barjoulado. Marsiho es uno arlequinado. J. MARTIN. Vostros arlequinados Plason pas mai à la naciéu. AURIOL. R. arlequin.

ARLEQUINEJA, v. n. Agir en arlequin, contrefaire Arlequin, v. boufouna. Un marrit arlequin Ié vai darrié qu'arlequinejo, CALENDAU. R. arlequin.

ARLEQUINO, s. f. Danse propre au personnage d'Arlequin ; comédienne, femme légère, qui porte des toilettes tapageuses, v. braguetiano. Quand le parent de la vesino Se marido dam l'arlequino, L'astre dits que dins l'an e jour Auran de fam mai que d'amour, P. GOUDELIN. R. arlequin.

ABLÈRI, **ALLÈRI** et **OULÈRI** (a.), (b. lat. arlerius), s. m. Arlésien, en mauvaise part, v. Arlaten ; fat, fanfaron, faiseur d'embarras, homme ennuyeux, extravagant, léger, folâtre, v. pouverié ; embarras, attirail, article de rebut, fretin, v. trast; Arléry, Arlier, nom de fam. languedocien. Faire juga l'arlèri (Brueys), locution érotique. « L'arlèri chante volontiers les chansons de Béranger, lit le Constitutionnel, prend des actions à des mines et à des canaux, a le ventre gros et porte des bésicles en or » (L. Méry, 1841). Pèr coumplaire uno chourmo d'arlèri. A. CROUSILLAT. R. Arle.

Arlés, v. Arlaten.

ARLET, n. de l. Arlet (Haute-Loire).

Arleten, v. Arlaten.

arlo, v. arno.

arlòdi, v. trelòdi.

ARLOT (rom. cat. arlot, it. arlotto, b. lat. arlotus, erlotus ; angl. harlot, prostituée, harl, filasse), s. m. Pillard, ribaud, goujat qui suivait les armées, v. ribaud ; mauvais garnement, v. marrias ; fille sans retenue, dans le Tarn, v. arquié, sóudato ; grappillon de raisin, en Limousin, v. alo, rapugo ; Arlot, nom de fam. bas-alpin. Quint arlot! quel soudard ! lou rèi dis arlot, le roi des ribauds, chef de bandits qui précédait l'armée des croisés de Simon de Montfort. Escoutas la respounso, arlots. C. FOLIE-DESJARDINS.

ARLOUTA, v. n. et a. Grappiller, en Limousin, v. rapuga. Arlote, otes, oto, outan, outas, oton. R. arlot.

ARLU (rom. Arluc, b. lat. Castrum de Arluco), n. de l. Arluc, ancien monastère de femmes, près de Cannes (Alpes-Maritimes) ; Arluc, Darluc, Darlu, noms de fam. prov. Lou naturalisto Darlu, Michel Darluc, naturaliste provençal né à Grimaud (1717- 1783).

Arlucia, arluciado, v. eslucia, esluciado.

ARLUCIÒU, **ARLUCIOL**, s. m. Terre-noix, en bas Limousin, v. abernou, nissòu, nousiho. On croit dans ce pays que le tubercule de cette plante est produit par les éclairs, v. arluciado.

ARLUPA, v. a. Escroquer, arracher, ravir, en bas Limousin. R. alupa.

ARLUPANT, s. m. Homme rapace, v. arrapant, arpian. R arlupa.

ARMA (rom. cat. esp. port. armar, it. lat. armare), v. a Armer, v. adouba, arnesca ; équiper un navire, v. amarina ; pour ramer des légumes, v. enrama, rama. S'ARMA, v. r. S'armer. Fau s'arma de pacìenci, il faut patienter.

ARMA, **ARMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Armé, ée. Èron arma jusqu'i dènt, èron armats ou armàdis jusquos las dents (l.), ils étaient armés jusqu'aux dents ; sèmblo un ome arma, c'est une virago, un hommasse. PROV. Quau amo e noun es ama De màlis armo es arma.

Armabi, v. amarvi.

ARMADASSO, s. f. Grande armée, armée innombrable. R. armado.

ARMADETO (esp. armadilla), s. f. Petite armée. R. armado. ARMADO, ARMÈIO (d.). (rom. cat. esp. armada, it. b. lat. armata), s. f. Armée ; multitude, v. troupo ; Armade, nom de fam. méridional. Cap d'armado, chef d'armée ; generau d'armado, général d'armée ; moun fiéu es à l'armado, mon fils est au service ; farié batre uno armado, se dit d'un brouillon. R. arma.

Armadouiro, v. ramadouiro.

ARMADURO (rom. cat. esp. port. it. armadura, lat. armatura), s. f. Armure, v. adoub, arnés. Lou siéu casc de faiènço e la forto armaduro. J. RANCHER. La plus forta armadura que lo Diavol aya son las fennas. LIVRES VAUDOIS. R. arma.

ARMAGNA (rom. Armanhac, b. lat. Armanhacum, Armagnacum, Armaniacum), s. m. Armagnac, ancien comté de Gascogne qui fait aujourd'hui partie du département du Gers. On le divise en Haut-Armagnac et Bas-Armagnac ou Noir-Armagnac ; vin ou eau-de-vie d'Armagnac ; nom de fam. gascon. Li vau de l'Armagna, les vallées de l'Armagnac, v. Quatre-Vau ; lou comte d'Armagna, Bernard, comte d'Armagnac, chef d'une faction qui lutta contre celle des Bourguignons, sous le règne du roi de France Charles VI ; lou cardinau d'Armagna, 1° le cardinal Jean d'Armagnac, archevêque d'Auch (1391) ; 2° le cardinal Georges d'Armagnac, né à Rodez (1501), archevêque d'Avignon, où il mourut (1585).

ARMAGNAGUÉS, **ESO** (rom. Armanhagues, b. lat. Armeniacensis), adj. et s. Habitant de l'Armagnac. R. Armagna.

ARMAGNÒLI, **ARMAGNOLO** (l.), s. m. Songe-creux, fainéant, v. sounjo-fèsto. Coumo lous armagnolos Se cagnarda, brasses en crous. A. LANGLADE. R. armagna, armana.

ARMAGUIN, n. p. Armaguin, nom de fam. provençal.

Armaiado, v. aumaiado.

armaiura, v. enrama.

armaiuro, armairo, v. ramadouiro.

ARMAL, s. m. Partie d'un filet de pêche. Das armals, de cops estrassats, N'en despescon lou gros peissas. A. LANGLADE. R. armo.

Armalasso, v. amo lasso.

ARMALHA (dauph. armalhi, rom. bestias armalinas), s. f. Troupeau de vaches, au Queiras, v. vacado, bouvino. R. armalho.

ARMALHAS, **ARNILHAS**, s. m. Espèce de pain sans levain, qu'on fait cuire sous la cendre, en Rouergue. R. milhas.

ARMALHIERO, s. f. Lieu où se rassemblent les troupeaux ; nom de quartier, dans les Alpes. R. armalho.

ARMALHO, **AUMALHO** (lim.), **ARNALHO**, **RANALHO** (b. lim.), (suisse armaille, lat. animalia), s. f. Bêtes à cornes, en Dauphiné, v. bouvaio ; animaux de basse cour, v. bestiàri ; marmaille, v. marmaio.

ARMAMEN, **ARMOMEN** (l. g.), (cat. armament, esp. port. it. armamento, b. lat. armamentum), s. m. Armement ; équipement, v. equipage. Founsa à l'armamen, contribuer à la dépense ; armamen d'un veissèu, armement d'un vaisseau. Quitè soun armamen pèr segui soun armado. G. ZERBIN. R. arma.

ARMANA, **ARMAGNA** (d.), **ARMANAC** (g.), **ARMAGNAC**, **ALMANAC** (l.), (bret. armanac, cat. port. almanach, esp. almanaque, it almanacco, gr. αλμενιχὰ dans Eusèbe), s. m. Almanach, v. calendié ; homme bizarre, maniaque, songe-creux, v. maniacle ; infirmité sensible aux influences météorologiques, v. arno. Armana prouvençau, titre d'un recueil de littérature provençale qui paraît annuellement depuis 1855, sous la direction des Félibres (Avignon, chez Roumanille) ; Armana de Lengadò, almanach languedocien publié par le félibre Arnavielle de 1874 à 1878 (Alais, chez Brugueirolles) ; Armana bourdelés, Armanac gascoun, almanach en dialecte bordelais publié par Th. Blanc depuis 1869 ; messourguié coume un armana, menteur comme un augure ; es lou plus pichot sant de l'armana, c'est le plus petit saint du calendrier ; quand sias viei, sias plen d'armana, la vieillesse est pleine d'infirmités ; dèu avé 'n bèu papaquet d'armana, elle doit avoir de nombreux printemps. Vous tourmentès plus lou cervèu Autour de l'armana nouvèu. N. SABOLY. L'armana dis que l'an que vèn Sara grand sesoun de fournigos. C. BRUEYS.

ARMANACAIRE, **ARMANAQUIAIRE** (m.), **ARMANATAIRE** (g.), **ALMANACAIRE**, **ALMANADIÈ** (l.), **ARMAGNAIRE**, (esp. almanaquero), s. m. Auteur ou marchand d'almanachs ; vétilleur, songe-creux, conteur de sornettes, v. patian, astroulò ; sobriquet des gens de La Digne (Aude). Nouéstei paire Conmo dous vièis armanaquiaire An pacha 'nsèn lou triste afaire. M. TRUSSY. R. armanac.

ARMANACARIÉ, **ALMANACARIÈ** (l.), s. f. Science d'almanach ; occupation ridicule, chimère, v. parpello d'agasso. R. armanac.

ARMANACHOUN, s. m. Petit almanach. En durbènt aquest armanachoun. F. VIDAL. R. armanac.

ARMANAQUEJA, **ARMANEJA**, v. n. Vétiller, éplucher, v. besuqueja, maniacleja. Armanaquejes pas tant, ne soit pas si minutieux. R. armanac.

ARMAND (rom. Arman, cat. Armany, esp. Armando, b. lat. Armandus, Armannus, Armannius, Harimannus, Herimannus, all. herrman, homme libre), n. d'h. Armand ; Armandy, D'Armand, D'Armandy, Aramand, Larman, Armaing, noms de fam. mérid. N Arman, nom d'un troubadour.

ARMANDO, **ARMANSO**, n. de fam. Armande, Hermance, madame ou mademoiselle Armand. Un jour canto Zezino, un autre jour Armanso. A. CROUSILLAT. R. Armand.

ARMÀRI, **ARMÀSI** (l.), **AREMÀRI** (b.), **ERMÀRI**, **EIMÀRI** (lim.), **ARMARE**, **ARMÈIRO** (d.), (rom. cat. armari, esp. port. it. armario, lat. armarium), s. m. Armoire, v. limando ; buffet, garde-manger, v. manjadouiro, taulo-fermado. Mousco d'armàri, parasite, écornifleur ; cura l'armàri, faire rafle de victuailles ; senti l'armàri, sentir le relent ; dansa davans l'armàri, n'avoir rien à manger ; cerca la nue dins lis armàri, cerca la nioch pèr lous armàsis (l.), chercher midi à quatorze heures. PROV. Esfraia coume un armàri dubert. — Un es l'armàri, l'autre lou tiradou.

ARMARIÉ, s. m. Armarier, bibliothécaire d'une abbaye, v. biblioutecàri. L'armarié de Sant-Vitour, l'armarier de Saint-Victor-lez-Marseille. R. armàri.

ARMARIÉ, **ARMARIÈ** (l.), **ARMARIÒ** (g.), (rom. cat. esp. port. armas), s. f. Panoplie ; armes, armoiries, v. armo. N'en coundane tis armarié D'èstre cuberto de fumié. L'OME BE BROUNZE. Dison que pren pèr armarié Dous biòus, uno pato, un araire. ID. R. armo.

Armarino, v. amarino.

ARMARIOUN, **ARMARIOU** (Velay), (lat. armariolum), s. m. Petite armoire, v. tauleto. Bouto la man à l'armariou : A chasco man un picadou. CH. POP. R. armàri.

Armas, armassi, v. ermas, ermassi.

ARMASSIÉ, **ARMIÉ**, **AMIÉ** (esp. animero, quêteur pour les âmes du purgatoire), s. m. Vendeur de talismans contre les revenants ou de préservatifs contre les maléfices ; espèce de sorcier qui, pour exploiter les gens du peuple, se dit tourmenté par les âmes du purgatoire, dans le haut Languedoc, v. masc. D'un mauvais rêve il sait la cause, Et pourquoi les morts oubliés, A minuit, lorsque tout repose, Viennent nous tirer par les pieds. H. BIRAT. R. armeto, amo.

ARMATIERO, s. f. Sorcière, devineresse, en Rouergue, v. masco, fachiniero. R. armassié, armeto.

ARMATOUR (cat. esp. port. armador, it. armatore, lat. armator), s. f. Armateur, v. armejaire. Ié faguè l'abandoun de tóuti si dre d'armatour. A. MICHEL. R. arma.

Arme, v. asmo.

ARMÉ, **ARMECH** (l.), (cat. ormeig), s. m. Câbles et ancres propres à amarrer un navire dans un port, v. amarrage ; bateau qui a son équipage et les agrès nécessaires pour la pêche. R. armeja.

ARMEJA (it. armeggiare, joûter), v. a. Armer, gréer, équiper, v. arma ; munir une barque de filets de pêche, une ligne d'hameçons, v. arnesca ; travailler à s'amarrer, v. ourmeja. Armejo soun musclau, nous mando la caneto. L. PÉLABON. Mèste Pascau armejè soun batèu. P. MAZIÈRE. S'ARMEJA, v. r. S'armer, se munir.

ARMEJA, **ADO**, part. Armé, équipé, ée. Vène, ma barco es armejado ; L'ai touto bèn pintourlejado. M. SENÈS. R. armo.

ARMEJADURO, s. f. Armement, équipement d'un navire ; amorce d'une ligne, v. arescado. Bouito d'armejaduro, boîte servant à renfermer les hameçons et autres petits engins de pêche. Préni moun canihoun e li méti tout caud Armejaduro novo e dóu quatre un musclau. P. BELLOT. R. armeja.

ARMEJAIRE, s. m. Armateur, v. armatour. Uno noumbrouso soucieta de pescadou e d'armejaire. ARM. PROUV. R. armeja.

ARMÈL (rouerg.), **ARMÈT** (g.), (b. lat. armillum, bracelet), s. m. Anneau de branches tordues, boucle d'un trait servant à atteler les bœufs ou les chevaux, v. armelo, courdèu, ganso, redoundo. Metre l'armèl à-z-uno cabro, passer le genou d'une chèvre coureuse dans un anneau de bois pliant où il est retenu par une cheville (A. Vayssier).

ARMELA, v. a. Tordre en anneau un brin de bois pliant, v. enmaia ; brider un sabot, v. bata. R. armelo.

ARMELIERO, **ARMELARIÒ** (d.), s. f. L'Armelière, l'Armellerie, noms de quartiers. Faire la davalado de l'Armeliero, tomber de cheval, dicton qui se rapporte à une chute de cheval faite en courant la bague par un cadet de l'Armelière, gentilhomme d'Arles. R. armelo.

ARMELIN, **ERMELIN** (rom. Ermeli, it. Armellino, b. lat. armelinus, ermelinus, hermellina, hermine), n. p. Armelin, Armely, Hermelin, Herbelin, noms de fam. mérid. dont le fém. est Armelino, Ermelino. Ermelino di Baus, Hermeline des Baux, princesse marseillaise (1203).

ARMELO, **ARMERO** (g.), **FRAMELO** (a.), (for. cat. esp. armella, anneau, rom. cat. it. lat. armilla, bracelet, cercle), s. f. Bride de fer, oreille d'un chaudron, v. manihoun ; verterelle d'un verrou, v. bartavello ; anneau dans lequel se meut le treuil d'une charrette, v. virolo ; hart d'osier, v. ganso, redorto ; grand écheveau de fil roulé en cercle, v. escagno ; sillon, protubérance que forme le fil d'une bobine ou d'un peloton, lorsqu'on dévide trop longtemps sur le même point ; armille, moulure d'un chapiteau.

ARMENDARITS (rom. Armendaritz, Arbendaritz), n. de l. Armendarits (Basses-Pyrénées).

Armengaud, v. Ermengaud.

ARMÈNI, **ÈNIO** ou **ÈNI** (rom. cat. Armeni, esp. it. port. Armenio, lat. Armenius), adj. et s. Arménien, enne. Carriero Armèni, nom d'une rue de Marseille.

Armenier, v. Arminié.

ARMENÌO, **ARMENIÉ** (m.), (rom. cat. esp. lat. Armenia), s. f. Arménie, contrée d'Asie. La fouent d'Armenié, la fontaine d'Arménie, à Marseille.

ARMENTALO, **ARMENTELLO**, **ARMETELLO** (l.), **ERMENTELLO**, **ARMENTIHO** (lat. armentalis, qui plaît aux troupeaux), s. f. Pimprenelle, plante, v. freissineto, pimpinello. Armentalo fèro, sanguisorbe commune, plante.

ARMENTÀRI (rom. Ermentari, Hermentari, b. lat. Hermanterius, lat. Armentarius), n. d'h. Armentaire, Hermentaire, Hermantaire ; Hermentier, nom de fam. prov. Sant Armentàri, saint Armentaire, premier évêque d'Antibes, honoré à Draguignan ; saint Armentaire, évêque du Puy. Sant Tourmentàri se dit burlesquement au lieu de sant Armentàri, pour dire un tracassier.

ARMENTIÉUS (rom. Armentiu), n. de l. Armentieux (Gers).

Armentrasto, v. mentastre.

ARMET (rom. armet, esp. almete), s. m. Armet, ancienne armure de tête, v. èume ; pour anneau de branches tordues, boucle d'un trait, v. armèl ; nom de fam. provençal. L'armet de couire e la moustacho Que Pirrus se fasiè carga Quand vouliè tout espauruga. C. FAVRE. R. èume.

Armetello, v. armentalo.

armeto, v. ameto.

ARMIDO, n. p. Armide, nom de fam. bordelais. R. ermito ?

ARMIÉ, **ARMIÈ** (l.), (rom. armier, armer, cat. armer, esp. armero, port. armeiro, b. lat. armarius), s. m. Armurier ; râtelier pour suspendre les armes, v. cavihié ; espèce de sorcier, dans l'Aude, v. armassié. L'armié de la coumuno, employé municipal qui avait le soin des armes. R. armo.

ARMIEU, n. p. Armieu, Armieux, nom de fam. méridional. R. Esmiéu ?

ARMIN, **INO** (v. fr. Armin, ine), s. Arménien, enne (vieux), v. Armèni. Resoulut toujour en passant De counquista lou Païs Sant E rèndre sous sa man sujèto Lous forts de l'Armin de sagèto. D. SAGE.

ARMINAS, **ARMINASSO**, s. Grande crêpe composée de farine et d'œufs, en Rouergue, v. crespèu. R. armalhas?

ARMINETO, **ERMINETO** (ar. alermin), s. f. Erminette, outil de charpentier, v. eisseto, eissolo. Jousèp, laisso l'armineto. PUJOL.

Armingaud, v. Ermengaud.

ARMINIÉ (nom fr. Lherminier), n. p. Armenier, nom de fam. provençal. R. armino.

ARMINO, **ERMINO** (b. lat. arminea, ermena, rom. ermini, ermin, hermin, ermi, cat. arminyo, esp. armiño, port. arminho), s. f. Hermine. L'armino di mantèu reiau. S. LAMBERT. Les barons de Clermont-Lodève avaient des hermines dans leur blason. R. Armin, Armèni.

ARMIRAI, s. m. Tout ce qui offre un grand volume (Honnorat), dans les Alpes, v. atirai.

Arimiroua, v. arroumera.

ARMISSAN, **ARMISSA** (l.), n. de l. Armissan (Aude). Pèiro d'Armissa, sorte de pierre noirâtre dont on fait des marches d'escalier.

ARMISSANOT, **OTO**, adj. et s. Habitant d'Armissan, v. manjocabro. R. Armissan.

ARMISTICE, **ARMISTÌCI** (l. m.), (cat. armistici, esp. port. armisticio, it. armistizio, lat. armistitium), s. m. Armistice, v. trèvo.

Armita, armitan, armitage, armito, v. ermitan, ermitage, ermito.

ARMO (rom. cat. esp. port. it. lat. arma), s. f. Arme, v. tiro ; armoiries, v. blasoun ; pour âme, v. amo. Fa d'armo, fach d'armos (l.), fait d'armes ; plaço d'armo, place d'armes, où l'on exerce les troupes ; mèstre d'armo, maître d'escrime ; à l'armo blanco, à l'arme blanche ; à armo egalo, à armos egalos (l.), à armes égales ; pourta l'armo, porter, présenter les armes ; tira is armo, tira à las armos (l.), faire des armes ; prene, pausa, rèndre lis armo, prendre, poser, rendre les armes ; n'i'aurié pèr n'en prene lis armo, c'est révoltant. Lis armo de Prouvènço, les armes de Provence. Sous les premiers comtes de Provence, ce pays eut pour blason la croix cléchée, comme à Toulouse. Sous les comtes de la maison de Barcelone la Provence eut les pals de gueules sur fond d'or de Catalogne et d'Aragon ; sous ceux de la première maison d'Anjou, les fleurs de lis de France surmontées du lambel ; et sous les rois de France, une fleur de lis d'or en champ d'azur, surmontée d'un lambel de gueules, l'écu sommé de la couronne comtale. PROV. Cargo d'armo, cargo de pòu. — La lengo es l'armo di femo.

ARMO-GATO (rom. arma gata, celui qui arme la gata, ancienne machine de siège), n. p. Armogathe, nom de fam. languedocien. R. arma, gato, cato.

Armono, v. óumorno.

armorijo, v. amarijo.

armotos, v. rimoto.

ARMÒU, **ERMÒU**, **ARMOL** et **ERMOL** (l.), **ARMOUES**, **ARMOUS** (a.), **AMÈU**, **OURMÈU** (cat. armoll, esp. armuelle, port. armoles, ermoles, it. armolla, b. lat. armollis), s. m. Arroche, plante potagère, v. abrèl, fouleto ; Armol, nom de fam. provençal. Armòu fèr, arroche sauvage. On désigne sous ce nom diverses plantes des genres atriplex, chenopodium et amaranthus, v. blet, poumbrago, seniscle. Am uno grano d'armol un rè-petit passo tout lou jour. J. LAURÈS. R. mòu.

ARMOU (**SANT-**), n. de l. Saint-Armou (Basses-Pyrénées). R. sant, Armoun.

Armoucha, v. remoucha.

ARMOUN (for. armon, arroche), s. m. Thé du Mexique, chenopodium ambrosioides. On donne aussi ce nom aux chenopodium leiospermum et viride, plantes. R. armòu.

ARMOUN (esp. armon, b. lat. armo, espèce de poignard), s. m. Armon, pièce d'un carrosse, v. aramoun. R. armo.

ARMOUN, **ARMOU** (l. g.), (rom. Armon, Aramon, Harmon, Hermo, Armoo), n. d'h. Armon. Sant Armoun, saint Armon, honoré dans le diocèse de Lescar, en Béarn.

ARMOUNI, **ARMOUNIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. armonic, it. esp. armonico, port. harmonico, lat. harmonicus), adj. Harmonique, v. acourdant. Escouto sa voues armounico. J. LAURÈS.

Armounia, v. anmounia.

ARMOUNICA (du fr.), s. m. Harmonica, instrument de musique. R. armounic.

ARMOUNICAMEN, adv. Harmoniquement, R. armounic.

Armounié, v. óumouinié.

ARMOUNÌO, **ARMOUNIÉ** (m.), (rom. cat. it. esp. armonia, port. lat. harmonia), s. f. Harmonie, v. acourdanço. Taulo d'armounìo, table d'harmonie. E van canta d'uno memo armounìo Nouvè ! nouvè ! pèr l'amour de Marìo. N. SABOLY. Acourdant emé l'armounié Lei vers regretous que fasié. 1673.

ARMOUNION, s. m. Harmonium, petit orgue, v. ourgueneto. R. armounìo.

ARMOUNIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. harmonios, esp. it. armonioso, port. harmonioso), adj. Harmonieux, euse, v. adevengu. Armouniouses, ousos, plu. lang. d'armounious, ouso. Avié la voues armouniouso. N. FIZES. Armouniòusi voues, voix harmonieuses. PROV. Armounious coume la cliqueto d'un ladre, vieux dicton qu'on retrouve dans Rabelais.

ARMOUNIOUSAMEN (cat. harmoniosament, it. esp. armoniosamente, port. harmoniosamente), adv. Harmonieusement. Lis orgue armouniousamen, Quand èro soun tour, vounvounavon. J. ROUMANILLE. R. armounious.

ARMOUNISA (it. armonizzare), v. a. Harmoniser, v. acourda. S'ARMOUNISA, v. r. S'harmoniser, v. adeveni, endeveni. Soun douei sorre que s'armounison à bèl èime. J.-B. GAUT.

ARMOUNISA, **ADO**, part. Harmonisé, ée. R. armounious.

ARMOUNISTO, s. m. Harmoniste. R. armounìo.

ARMOURIAU, **ARMOURIAL** (l.), s. m. Armorial, v. noubiliàri. L'armouriau di coumuno de Prouvènço, l'armorial des communes de Provence. R. armo.

Armourijo, v. amarijo.

armous, v. armòu.

armouteto, v. rimoto.

armulha, v. remouia.

armulhous, v. mouious.

ARN (lat. Arnus, it. Arno, fleuve de Toscane), s. m. L'Arn, rivière qui passe près de Mazamet (Tarn).

ARNA, **DARNA** (lim.), **ARGNA** (rh.), **ARLA** (g.), (rom. cat. arnar), v. a. et n. Piquer, ronger, en parlant des teignes, v. coussouna, courcoussouna, quera ; être atteint par les teignes ; vexer, importuner, fatiguer, v. carcagna. S'ARNA, v. r. Se vermouler ; devenir très vieux. Moun segne grand s'arnè, mon aïeul vécut fort longtemps.

ARNA, **ARGNA**, **ARLAT** (g.), **ADO** (b. lat. arnatus), part. et adj. Piqué par les teignes, vermoulu, ue. Roure arna, chêne vermoulu ; nas arna, nez rongé. Voulès dounc que Suzeto espouse un vièi arna. E. PÉLABON. R. arno.

ARNA (rom. Arnac), n. de l. Arnac (Cantal, Corrèze, Haute-Vienne) ; nom de fam. lang. Sant-Arna, Saint-Arnac (Pyrénées-Orientales).

ARNADURO, **ARGNADURO** (rh.), s. f. Mangeure des teignes, v. coussounadis, vermenaduro. R. arna.

ARNAIO (rom. arnei, harnais), s. f. Hardes, trousseau, dans les Alpes, v. fardo.

ARNAL (lat. anserina), s. m. Bon-henri, plante, dans les Alpes, v. espinarc-bastard, ouerlo, sangari.

Arnalho, v. armalho.

ARNÀPI, **ERNÀPI**, s. m. Être désagréable, importun, qui s'accroche à tout, enfant qui vient de faire une escapade, en Gascogne, v. arpian. R. arnèpe? Arnasca, v. arnesca.

ARNASSAN, n. p. Arnassan, nom de fam. languedocien.

ARNAUD, **ARNAUT** (g.), **ARNAL** (l.), (rom. Arnaut, Ernaus, Arnalt, Arnals, Arnal, Arnauton, Arnaldon, cat. Arnau, esp. it. Arnaldo, b. lat. arnaldus, vaurien, saxon Arnoala), n. p. Arnaud, Arniaud, Arnal, Arnaldy, Darnaud, D'Arnaud, D'Arnaudy, nom de fam. mérid. dont le fém. est Arnaudo et les dimin. Arnalet, Arnaudoun, Arnautou (b.). Arnaud Amalric, abbé de Granselve et plus tard de Cîteaux, légat qui dirigea la croisade contre les Albigeois, devenu archevêque de Narbonne (1212) ; Arnaud Daniel, troubadour, né à Ribérac (Dordogne) ; Arnaud de Maruei, troubadour, né à Mareuil (Dordogne) ; Arnaud de Coumenge, troubadour (1218) ; Arnaud Plages, troubadour ; Bernat Arnaud, Bernard Arnaud de Montcuq, troubabour ; Arnaud de Vilo-Novo, Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin originaire de Catalogne (1238-1313) ; Francés Arnaud, François Arnaud, vaudevilliste provençal, né à Saint-Nazaire (Var) en 1811, mort à Marseille en 1874. PROV. Enguènt de mèste Arnaud Que fai ni bèn ni mau, onguent miton mitaine. — Conte de mèste Arnaud, Quaranto à la panau, conte bleu, sornette. Arnaud Bernat, Naud-Bernat, nom d'un quartier de Toulouse ; la Roco-dis-Arnaud, la Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes).

ARNAUDEN, **ARNAUDENC** (l.), **ENCO** (rom. arnaudenc, arnaldenc, arnaldes, enca, esa, b. lat. arnaldensis), adj. et s. D'Arnaud, qui appartient à Arnaud. Mounedo arnaudenco, monnaie arnaudine ou arnaldèse, frappée par les évêques d'Agen aux 13e et 14e siècles. Elle se divisait en livres, sols, deniers et mailles, et tirait son nom d'un évêque nommé Arnaud. R. Arnaud.

ARNAUDISTO, s. m. Arnaudiste, disciple d'Arnaud de Villeneuve qui enseigna que les œuvres de miséricorde sont plus agréables à Dieu que le sacrifice de l'autel. R. Arnaud.

ARNAVÈU, **ARNAVÈS**, **ARNIVÈS** (Var), **ARNÈS**, **ERNÈS**, **ARS** (l.), (rom. arnavez, arn, b. lat. ernes, lat. erinaceus, hérisson, chardon), s. m. Épine-de-Christ, paliure, arbrisseau, v. bè-de-faucoun, capelet, porto-capèu ; saule épineux, v. agranas, argousié, catié ; buisson, hallier, v. bartas, espinas ; grincheux, grognon, avare, v. renòsi. Arnavèu negre, paliure ; arnavèu blanc, lyciet d'Europe, avec les rameaux duquel les premiers communiants se font des couronnes, v. argalou ; arnavèu de Durènço, saule épineux. Arnèsses, ernèsses, plur. lang. d'arnès, ernès. Enfiela de figo à-n-un brout d'arnavèu, accrocher des figues à un buisson pour les faire sécher. PROV. Un arnavèu noun pòu pourta rasin. Que se gardon autant que la flour d'arnavèu. F. GRAS.

ARNAVIELO (du b. lat. Arnaldi villa, ferme d'Arnaud), n. p. Arnavielle, Arnavielhe, nom de fam. languedocien. Lou felibre Arnavielo, Albert Arnavielle, poète languedocien, né à Alais (Gard) en 1844 ; Santo Marìo d'Arnavielo, Sainte-Maried'Arnevieille (b. lat. Sancta Maria de Arnempdis), ancienne chapelle des environs d'Aniane (Hérault) ; Arnaville est le nom d'un village voisin de Metz.

ARNAVO (rom. Asnava), n. de l. Arnave (Ariège). L'Arnavo, l'Arnave, affluent du Rhône (Gard).

ARNAVOUN (b. lat. ecclesia Arnaionis), n. p. Arnavon ou Arnayon (Drôme) ; nom de fam. provençal.

Arnèc, arnega, v. renè, renega.

ARNEDO (rom. arn, buisson), s. f. L'Arnède, Larnède, nom de quartier, dans le Gard. R. arnavèu.

ARNÈGUI (rom. Arranegui, Arrenéguy, Renéguy), n. de l. Arnéguy (Basses-Pyrénées).

ARNÈL (rom. Arneir), s. m. L'Arnel, étang du département de l'Hérault. R. Arn.

ARNELLO (rom. Arnellas), n. p. Les Arnelles, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. Arn.

ARNÈPE, s. Sorte de petite bécassine, en Guienne, v. becassinnanet.

ARNÉS, **ARNESC**, **ARNEIS** (l.), (rom. arnes, arneys, arnei, cat. esp. arnés, port. arnez, it. arnese, all. harnich, b. lat. arnese, arnense, arnesium, lat. arnacis, fourrure, peau d'agneau), s. m. Harnais, équipage d'un cheval de charrette ; harnais, armure, v. adoub ; habit de fête, v. abihage ; outils d'un ouvrier, v. afustage ; ustensile de chasse ou de pêche, v. atra, engen ; charrue, en Gascogne, v. coutrié ; vêtement usé, chose ou personne de peu de valeur, v. roupiho ; agrès et apparaux d'un navire, v. aparèi. Arneses, arnesses, plur. lang. et gasc. d'arnés. A merci d'arnés, en tirant de toutes ses forces ; carga l'arnés, endosser le harnais, se marier ; trasso d'arnés, mauvais garnement. PROV. LANG. Se toun arnés va pla, faras rego drecho.

ARNESCA, **ARNESCHA** (lim.), **ARNEICHA** (d.), **ARNEISSA**, **ARNASCA** (l.), (rom. arnescar, arnesar, arnassar), v. a. Harnacher, équiper, parer, v. garni. Arnesque, ques, co, can, cas, con. S'ARNESCA, v. r. S'équiper, s'affubler, s'habiller, se parer, v. atrenca. S'arnesquèron à la turco, ils se grimèrent en turcs.

ARNESCA, **ARNESCAT** (l.), **ADO**, part. Harnaché, enharnaché, équipé, paré, ée. Arnescàdis, ados, plur. gasc. d'arnesca, ado. R. arnés.

ARNESCAGE, **ARNESCÀGI** (m.), s. m. Action de harnacher, équipement, affublement, parure, v. atrencaduro, engimbraduro. Ço qu'es pamens que l'arnescàgi ! M. BOURRELLY. R. arnesca.

ARNESCAIRE, **ARNESCHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui harnache, qui équipe, qui habille ; ouvrier qui fait des harnais, v. bourralié. R. arnesca.

ARNESCAMEN, **ARNEICHAMEN** (d.), s. m. Harnachement, v. garnimen. R. arnesca.

Arnèsses, v. arnavèu.

Arnest, Arnèsti, v. Ernest.

ARNETO, s. f. L'Arnette, rivière qui passe à Mazamet (Tarn). R. Arn.

Arnéula, v. nebla.

arni, v. ani.

arnia, v. renega.

arnica, v. estournigo.

ARNICHAM, n. p. Arnicham, nom de fam. méridional.

ARNIÉ, **ARGNIÉ**, **ARGNÈ** (l.), (cat. arnè), s. m. Martin-pêcheur, alcyon, oiseau ainsi nommé à cause de la propriété qu'on attribue à sa peau desséchée de préserver les draps des teignes, v. bluiet ; pour grincheux, ladre, dans le Tarn, v. arnavèu ; Arnier, nom de fam. méridional. Pendoula 'n arnié, suspendre un martin-pêcheur au plafond, pour lui faire indiquer le temps, parce qu'on croit que cet oiseau est hygrométrique. R. arno.

ARNIGO, **TARNIGO** (lat. pternica, artichaut, gr. ἀρνακίς, fourrure d'agneau), s. f. Genêt à fleurs velues, genista pilosa (Lin.), v. genèsto ; pour émérillon, v. ournigo.

Arniha, arnilha, v. endiha.

arnilhas, v. armalhas.

arnissouol, arnissoulièiro, v. nissòu, nissouliero.

arnivès, v. arnavèu.

ARNIVOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Alerte, dispos, bien portant, de bonne volonté, dans les Alpes, v. alègre, lèri.

ARNO, **DARNO** (lim.), **ARGNO** (rh.), **ARLO** (g.), (rom. cat. for. sarde arna, b. lat. harna, grison tarna, it. tarma, lat. tarmes), s. f. Teigne, insecte rongeur, v. arto, camo, camour ; parasite, impor-

tun, finasseur, retors, v. finocho ; pour martin-pêcheur, v. arnié ; Arne, nom de fam. méridional. Arno de la farino, ver de la farine, larve de ténébrion ; arno di brusc, argno dis abiho, arno des bourgnous (l.), larves de deux espèces de teigne (galeria cereana, galeria tribunella), qui vivent aux dépens des ruches et des abeilles, v. tigno ; arno di biòu, insecte qui s'engendre sous le cuir des bœufs ; cop d'arno, piqûre de teigne ; infirmités, suite d'excès de jeunesse ; espóussa lis arno, secouer les teignes des étoffes, réprimander, battre ; paurous coume uno arno, très poltron ; fin coumo uno arno, fin comme un renard. PROV. Tóuti li bos an soun arno. — Amour d'arno, Que rouigon jusquo lou crucifis.

ARNÒBI (lat. Arnobius), n. p. Arnobe, auteur latin.

ARNOIO (rom. Arnoya, b. lat. Arnosia, lat. Erinianum), n. de l. Arnoye, près Béziers (Hérault).

ARNOUN (lat. Arnon), n. de l. Arnon, près Cabrières (Gard).

Arnouncia, v. renouncia.

ARNOUS, **ARGNOUS** (rh.), **OUSO**, **OUO** (rom. arnos, osa), adj. Teigneux, euse, rongé par les teignes, v. coussouna. L'envejo arnouso e mal-adrecho. J. LAURÈS. R. arno.

ARNOUS, **ARNUOU** (rom. Arnols, b. lat. Arnolfus, Arnulphus), n. d'h. Arnolphe, Arnoul ; Arnoux, Arnulph, Arnulphi, Arnulphy, nom de fam. provençal et niçard dont le dimin. est Arnouset. Sant Arnous, saint Arnoux, évêque de Gap et patron de cette ville (1065-1075).

ARNOUSEN (b. lat. arnulphinus), s. m. Espèce de monnaie qui avait cours en Provence au 15e siècle. R. Arnous.

ARNOUSO, s. f. L'Arnouze, cours d'eau du département de l'Aude.

ARO, **AROS** (l.), **ADARO** (g.), **GARO** (rouerg.), **EARO**, **AURO** (Velay), **VARO**, **AVURO**, **AHOURO**, **AHURO**, **ÈIRO** (a.), **OUIRO** (Var), **ÒURO**, **ORO** (lim.), **AIARO**, **UERO**, **IUERO**, **JÈIRO** (d.), (rom. ara, aras, ar, aora, adoras, adhora, era, eras, er, cat. ara, v. fr. oire, ores, esp. port. ahora, agora, it. aora, ora, lat. hac hora, ad horam), adv. A présent, maintenant, à l'heure qu'il est, v. ahouro. Aro meme, aro-mediéus (querc.), arometéus, aro-metièu (l.), aro-metis (g.), adès-aro, aro-just, à l'heure même, à l'instant même ; aro tout-just, aro memeto (l.), il n'y a qu'un petit moment ; aro-un-an (g.), il y a un an, l'autre année. PROV. Fiho plouro souvènt lou rire d'aro-un-an. Aro d'aquest tèms, dans cette saison ; aro de matin, ce matin même ; aro de tantost, cette après-midi ; aro de vèspre, ce soir même ; d'aro, dóu bèu fin d'aro, dès maintenant ; à parti d'aro, à partir de ce moment ; d'aro ni d'aro, de longtemps ; d'aro-en-la, d'aros-en-la, d'aro-en-lai, d'aro-en-çai, d'aro-en-avans (rom. de hores en avant), dorénavant, désormais ; pèr aro, pour le moment ; aro pèr aro, cela suffit pour le moment ; ah! pèr aro, ah! pour le coup ; pèr aro, ié sian! pour le coup, nous y sommes ! n'i'a proun pèr aro, c'est assez pour le présent ; tout-aro, tout-à-l'heure ; ah ! tout-aro! espèce de menace ; aro que, maintenant que ; aro-bast, reste à savoir, à Toulouse ; aro plòu, aro souleio, tantôt il pleut, tantôt il fait soleil ; un aro, un pièi, les uns après les autres, mais avec intermittence ; un pau aro, un pau pièi, à bâtons rompus. Aro est le corrélatif de alaro ou alouro.

ARO (b. lat. areum), s. f. Are, mesure de superficie. De terro sènso avedre uno aro, En Europo ai dous cènt castèu. C. BLAZE.

ARO, s. f. Genêt, branche de genêt, aile, dans le Var, v. alo, penas ; pour halle, v. alo. Aro sóuvajo, cytise. R. alo.

ARÒ, s. et adj. m. Nigaud, imbécile, en Rouergue, v. bedigas. R. ara.

ARO-BAST, **ARO-BASSES** (rouerg.), s. m. pl. Crochets en bois qu'on ajoute au bât des bêtes de somme pour porter des fardeaux, v. bèrri, bressolo, cargastiero. R. alo, bast.

AROFO (lat. volva), s. f. Balle d'avoine, dans l'Hérault, v. abet, boufo, boulofo, póusso. Matalas d'arofo, matelas de balles d'avoine.

Aroi, v. Aloi.

AROMO, **AROUMAT** (cat. esp. port. lat. aroma, it. aromo, aromato), s. m. Aromate, parfum, v. ougnemen, perfum. Emplido d'aroumat e lei plus óudourous. A. CROUSILLAT.

ARÒNI (lat. ærumna, bâton au bout duquel les voyageurs portaient leur paquet), s. et adj. t. de mépris pour les indigents, au Queiras.

Aronlai pour aro-en-lai, v. aro.

aros, v. aro 1.

aros, v. arro.

aroso, v. roso.

ARÒU, adv. A la surface de l'eau, en Dauphiné, v. à cimo d'aigo. R. à, riau? Arouca, aroucha, v. arrouca ; arouda, v. rouda.

AROUE (rom. Aroe, Aroa), n. de l. Aroue (Basses-Pyrénées).

Arougant, v. arrougant.

arouina, v. arrouina.

arouja, v. arrouca.

AROULHO (rom. Arolha), n. de l. Arouille (Landes).

AROUMATI, **AROUMATIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. aromatic, it. esp. aromatico, lat. aromaticus), adj. Aromatique, v. óudourous, redoulènt. E semenè dins si clapiho Lis erbo aroumatico emé lou sang ardènt. CALENDAU. R. aromo.

AROUMATICITA, **AROUMATICITAT** (l. g.), (rom. aromaticitatz, it. aromaticità, esp. aromaticidad, b. lat. aromaticitas, atis), s. f. Arome, principe odorant, v. fleirour, oulour, olgo, redoulènci, sentour.

AROUMATISA (rom. cat. esp. port, aromatizar, aromatizzare, b. lat. aromatizare), v. a. Aromatiser, v. perfuma, ferigoula.

AROUMATISA, **AROUMATISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aromatisé, ée. R. aroumati.

AROUMATISACIOUN, **AROUMATISACIEN** (m.), **AROUMATISACIÉU** (l. g.), (esp. aromatizacion), s. f. Aromatisation, v. ferigoulage. R. aroumatisa.

Aroumèro, v. arroumèro.

aroumese, v. roumese.

aroumet, v. alóumet.

aróumi, v. róumi.

AROUN (rom. Aron, Aaron, ar. Aaroun, lat. Aaron), n. p. Aaron ; Aron, nom de fam. provençal. Tres couquin se levèron contro Aroun. SERMOUN DI JUSIOU.

AROUN, **AROUNO**, s. Grosse toile de coton, dont on faisait des tapisseries : telo d'Aroun. C'est peut-être la toile de Voiron (Isère).

Aroundello, v. iroundello.

AROUNDETO, **ANDOURETO** et **RANDOURETO** (Var), **ARUNGLETO**, **AURUNGLETO**, **AUROUNGLETO**, **AURANLETO** (g. b.), (rom. cat. arondeta, cat. aureneta, oreneta), s. f. Petite ou jolie hirondelle, v. dindouleto. R. aroundo.

AROUNDO, **AURUNGLO** (b.), (rom. aronda, lat. hirundo), s. f. Hirondelle, en Gascogne, v. arendoulo, iroundello, iroundo. Co-d'aroundo, queue d'aronde.

Arounze, v. rounze.

arouoco, v. aloco.

arouodo, v. aledo, alapedo.

aroupa, v. arroupa.

aroupi, v. arroupi.

arouqui, v. arrouqui.

AROUR, s. f. Ardeur du feu, en bas Limousin, v. ardour. L'arour dóu fiò, le calorique dégagé par le feu. R. ari.

Arousa, v. arrousa.

AROUSTO, s. f. Rameau de genêt, en Rouergue, v. alo. R. aresto ? Aroutina, v. routina ; aroutou, v. aloutou ; arp, v. aup.

ARPA, **ARPIA** (rh.), **ASARPA** (rouerg.), **ARFA** (m.), **IRPA** (l.), **URPA**, **APA** (g.), (rom. arpar, arfar, cat. esp. port. arpar, v. fr. harpier), v. a. et n. Harper, griffer, agripper, accrocher, saisir, v. agrafa, arrapa ; grimper en s'accrochant, v. grimpa ; pour herser, v. erpia. Se te pode arpa, si je puis te saisir. Las martros e lous cats arpavon lous rainals. DOM GUÉRIN. Comtes pas sus deman : arpo vuei, e jouïs. B. FLORET. S'ARPA, v. r. Se harper ; se cramponner.

ARPA, **ARPAT** (l.), **ADO**, part. Harpé, accroché, cramponné, ée. R. arpo.

ARPADO, **ARPIADO** (rh.), **ARPAT**, **URPAT** (l. g.), **ARPAL** (rouerg.), **ARPA**, **ARPIA** (d.), (cat. arpada, b. lat. arpata), s. f. et m. Griffade, coup de griffe, coup d'ongle, v. grafignado, ounglado ; poignée, grande quantité, v. grapado, astiado ; travail de peu de durée, fait avec ardeur, v. gatado. Se douna 'no arpado, se harpailler. La crento d'aver uno arpado. C. BRUEYS. Quand Israèl Vegèt toumba dal cèl Un gros arpat de manno. H. BIRAT. R. arpo.

ARPAGOUN (lat. harpago, onis), s. m. Croc, harpon, à Nice, v. arpin ; harpagon, v. arpian. Empougno l'arpagoun en fourmo de lambardo. J. RANCHER. L'or a de pes eis uei dei maufatan, Deis arpagoun emé deis estrechan. M. BOURRELLY.

ARPAIA, **ARPALHA** (rouerg.), n. de l. Arpailhac (Aveyron).

ARPAIARGUE (rom. Arpalhargues, b. lat. Arpallanicæ), n. de l. Arpaillargues (Gard).

Arpaira, v. repaira.

ARPAIRE, **ARPIAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (esp. arpador), s. et adj. Celui, celle qui agrippe, voleur, maraudeur, euse, v. arrapaire, arnàpi. R. arpa.

ARPAJOUN (b. lat. Arpagus), n. de l. Arpajon (Cantal). Nosto-Damo d'Arpajoun, Notre-Dame d'Arpajon, madone vénérée à Arpajon ; abbaye de Notre-Dame d'Arpajon, fondée à Milhau (Aveyron), en 1297, par Hugues d'Arpajon.

Arpalan, arpalhan, arpalhòu, arpan, v. arpian.

ARPAN, s. m. Grande scie, qui a un manche à chaque bout de sa lame, en Guienne, v. loubo, touradou ; pour empan', main ouverte, v. pan 3 ; pour arpent, v. arpènt. R. arpa.

ARPANA, v. a. Scier un arbre en travers, en Guienne, v. bihouna, louba, ressa, toura. R. arpan.

ARPAS, **HARPAS**, s. m. Dépouille, épave, ordure, en Gascogne, v. cativié. Car moun flus e moun arreflus Jiton touts harpas superflus. G. D'ASTROS. R. arpado.

ARPASSA (b. lat. arpaxare), v. a. Harper avidement, v. agrafa. R. arpasso.

ARPASSALHO, s. f. Saleté, ordures, en Gascogne, v. vilanié. A jou tout quem netejara D'aquet halus e harpassalho. G. D'ASTROS. R. arpas.

ARPASSO, **ARPIASSO** (rh.), s. f. Grosse griffe, serre redoutable, v. pauto. R. arpo.

Arpasta, v. arrepasta.

arpat, v. arpado.

ARPATEJA, **ARPATEIA** (b.), **ARPATEA** (a.), **ARPATIA** (m.), v. n. et a. Agiter les griffes, les pattes, les mains ou les jambes, pour se défendre ou pour saisir ; se débattre des pieds et des mains, se démener, gigotter, v. arqueta, espennica, peneja, pernobatre ; patiner, manier maladroitement, v. masanta, mastrouia. De qu'arpatejes ? qu'est-ce que tu ravaudes là ? Me sèmblo de vèire uno aragno Qu'arpatejo sus uno flour. J. ROUMANILLE. PROV. Arpateja coume un gau dins l'estoupo. R. arpado.

ARPATEJADO, **ARPATEIADO** (b.), s. f. Mouvement qu'on fait en se débattant, en se démenant, v. esperro. R. arpateja.

ARPATEJAIRE, **ARPATIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se démène, qui gambille, qui touche à tout, v. arnàpi. R. arpateja. Enfant arpatejaire, enfant qui veut tout prendre avec les mains.

ARPAVOUN (rom. Arpavon, Alpaon, b. lat. Arpavo, Alpao), n. de l. Arpavon, près Nyons (Drôme).

Arpe, v. erpe.

arpega, v. apega.

arpega, arpeia, v. erpia.

arpegue, arpei, v. èrpi.

ARPEJA, **ARPIA** (m.), (rom. arpejar, cat. urpejar, it. arpicare, b. lat. arpagare), v. n. et a. Envoyer les griffes, agiter les bras, escroquer, v. arpa. Arpejar dins lou founs d'uno grosso ribiero. LA BELLAUDIÈRE. R. arpo.

ARPEJA (it. arpeggiare, rom. cat. arpar, pincer de la harpe), v. n. t. de musique. Arpéger ; pour herser, v. erpia. R. arpo.

ARPEJADO, s. f. Coup de griffe ; t. de musique, arpège, v. arpo. Faire mistraleja ti sublimis acord A gràndis arpejado. G. B.-WYSE. R. arpeja.

ARPEJAIRE, **ARPIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui envoie les griffes, qui agite les bras ; voleur, euse, v. arpaire, arpian. R. arpeja.

ARPELU, **UDO**, adj. et s. Mauvais sujet, en bas Limousin, v. marrias. R. arpial.

ARPÈNT, **ARPENT** (l. g.), **ARPANT** (rh.), (rom. arpen, aripin, b. lat. arpentum, lat. celt. arepennis), s. m. Arpent, mesure de terre, v. journau ; compas ou mesure d'arpenteur, v. dèstre. Arpènt de la nacioun, large mesure ; fai tis arpènt, fais ta mesure. L'arpent de Montpellier (20 centiares) était contenu 25 fois dans la quarteirado, 100 dans la sesteirado et 400 dans la saumado.

ARPENTA, **ARPANTA** (rh.), **ARPANTEJA** (m.), **ARPUNTA** (l.), v. a. et n. Arpenter, mesurer la terre, v. caneja, destra ; parcourir, marcher à grands pas, v. passeja ; pour gambiller, gigotter, v. arpateja. Arpenton en jaupant lou flanc de la mountagno. A. MIR. R. arpent.

ARPENTA, **ARPENTAT** (l.), **ADO**, part. Arpenté, ée. R. arpent.

ARPENTAGE, **ARPENTÀGI** (m.), **ARPENTATGE** (l. g.), s. m. Arpentage, frais de cette opération, v. canejage. R. arpenta.

ARPENTAIRE, **ARPANTAIRE** (rh.), **ARPANTEJAIRE** (b. lat. arpentator, arpentarius), s. m. Arpenteur, v. canejaire, destraire ; grand marcheur, v. caminaire. Sèmblo un arpentaire, il marche à grands pas. R. arpenta.

ARPETO, s. f. Petite griffe ; patte d'un insecte, v. arpioun ; vrille des plantes grimpantes, cirre, v. fieleiroun, virolo ; gaffe, croc de batelier, v. gafo, ganche, partego. Desempuei trop de tèms fa juga leis arpeto. M. DECARD. Arribo amb uno arpeto e m'agafo pès flancs. L. VESTREPAIN. R. arpo.

Arpeto, v. aupeto.

àrpi, v. arpo.

ARPI (lat. arrepère, arripere), v. a. Harper, saisir, v. rapina ; égratigner, v. grafigna. Arpisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ARPI, v. r. Se harper, se prendre aux cheveux. S'arpiguèron, elles se harpèrent.

ARPI, **ARPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Harpé, ée.

ARPI, **ARPIC** et **ARPUET** (d.), s. m. Croc, gaffe, v. ganche ; salamandre, en Périgord, v. alabrèno. Un autre, en arrivant, de soun arpic la pousso. A. REYNIER. R. arpo.

Arpia, v. erpia.

arpia, arpiado, arpiaire, v. arpa, arpado, arpaire.

arpial, v. arpioun.

ARPIAN, **ARPAN** (bord.), **ARRAPIAN**, **ARPAIAN** (l.), **ARPALHAN** (a. g.), **ARPALAN** (for.), **ARPALHÒU** (rouerg.), (cat. arpia, harpon, lat. harpago, onis), s. m. Escogriffe ; homme avide, indiscret, qui touche à tout, v. arnàpi, rapatèu ; rapace, escroc, voleur, v. arrapant ; recors, rat de cave, v. gabian ; griffon, oiseau de proie, v. tamisié ; ver à soie malade, remarquable par ses pattes maigries, v. capelan, fla, passi ; pou du pubis, v. pesou-court, pato ; espiègle, v. ournego. Caulet arpian, chou brocoli ; lis aucèu arpian, les oiseaux rapaces. Fai ferni fin-qu'i mesoulo de vèire un vòu d'arpian e de galapian permena vòsti cadabre pèr carriero. J. ROUMANILLE. R. arpo.

ARPIANAS, **ARPIANDAS** (l.), s. m. Grand escogriffe, v. foucaran ; grand voleur, v. laire. Bourdas, arpiandas, bergandas. LAFARE-ALAIS. R. arpian.

ARPIANO, **ARPIANDO** (l.), s. Femme remarquable par ses griffes, voleuse, v. arraparello. R. arpian.

Arpiasso, v. arpasso.

ARPIÉ (esp. arpeo, port. harpeo, v. fr. harpeau), s. m. Harpon, v. arpin ; ver à soie malade, v. arpian. R. àrpi.

Arpien, arpiéu, v. arpiou.

arpigna, v. arpina.

arpignal, v. arpinado.

ARPIGO, s. f. Harpagon, à Cannes, v. arpian. R. arpic.

ARPIHO, **ARPILHO** (a.), n. p. Arpille, Arpilhe, nom de fam. provençal. R. aupiho.

ARPIHOUN, **ARPILHOUN** (rouerg.), **ARPILHOU** (d.), s. m. Petite griffe, patte de mouche ou d'abeille, v. pateto. R. arpo.

Arpilha, v. rapiha.

arpilhoun, v. aupihoun.

ARPIN, **AMPIN**, **ARPI** (d.), s. m. Grappin, harpon, v. grapin ; voleur, fripon, v. quèco ; Arpin, nom de fam. provençal. E nous muniguerian de ret emai d'arpin. CALENDAU.

ARPINA, **ARPIGNA** (querc.), v. a. et n. Grimper, gravir, v. escala ; égratigner, v. grafigna. Sus trucs pounchuts ount arpignabo. J. CASTELA. R. arpin.

ARPINADO, **ARPIGNAL** (querc.), s. Égratignure, v. grafignado. R. arpina.

Arpio, v. arpo.

àrpio, v. èrpi.

ARPÌO (cat. esp. it. arpia, port. harpia, lat. harpya), s. f. Harpie ; méchante femme, v. escòrpi, escamandre. Aiglo arpìo, griffon barbu, oiseau de proie. Quand las infernalos Arpìos Emb' un apetis de furìos Brafon sa part de chasque plat E cagon sus l'autro mitat. C. FAVRE.

ARPIOUN, **ARPIEN** (m.), **ARPIÉU** (querc.), **ARPIL**, **ARPIOT** (l.), **ARPIAL** (lim.), **ARPI**, **ARPUET** (d.), (lyon. poitevin arpion), s. m. Ongle d'oiseau ou de quadrupède, griffe, ergot, doigt, v. ounglour, andilhou. Arpioun de cat, griffe de chat ; pessuga pèr l'arpioun, saisir par la patte ; fai jouga lis arpioun, c'est un escroc. L'aucèu, emé l'arpioun e lou bè, péu-tiravo La courouno. J. ROUMANILLE. R. àrpi, arpo.

ARPIOUNA, **ARRAPIOUNA**, **RAPIOUNA**, **ARPIENA** (lim.), v. a. Dérober subtilement, escroquer, v. rapina. S'ARPIOUNA, v. a. Se prendre avec les griffes, s'accrocher à tout, grappiller, voler. R. arpioun.

ARPIOUNET, **ARPIÉULET** (l.), s. m. Petite griffe, v. arpeto. R. arpioun.

ARPISTO (esp. arpista), s. m. Harpiste. Isso, alor, o troubaire arpisto. E. NÉGRIN. R. arpo.

ARPO, **ÀRPI** (m. d.), **ÀRPIO** (a.), **APO** (niç.), **IRPO** (l.), **URPO**, **ÙRPIO** (g.), **GURPO** (bord.), (rom. cat. for. esp. port. arpa, basque erpe, esp. zarpa, lat. harpa, vautour, lat. hirpex, urpex, herse, gr. ἅρπαξ, croc), s. f. Griffe, serre ; gaffe, croc de batelier, v. gafo, ganche ; hoyau à trois fourchons pour biner la vigne, v. bechas, bigot ; harpe, pierre d'attente ; ramification d'une racine, patte, v. grifo. Amoula sis arpo, aiguiser ses griffes ; es uno bono arpo, il fait beaucoup d'ouvrage ; avé bono arpo, avoir la serre bonne, avoir bonne griffe ; avoir la main habile pour cueillir des fruits ou des feuilles ; trempa l'arpo, mettre la main à la pâte ; mettre le pied dans l'eau, entreprendre ; bouta l'arpo sus, mettre la main dessus ; èstre sus l'arpo de la mort, être à l'agonie ; jouga dis arpo, faire jouga l'arpo, égratigner, escroquer, voler ; pòu pas teni lis arpo, se dit d'un enfant qui veut tout saisir ; n'a que d'uei e d'arpo, se dit d'une personne maigre et hâve ; un cop d'arpo, un coup de patte ; sèt-arpo, hippocrépis, plante. PROV. Tóuti li cat an d'arpo.

ARPO (rom. cat. esp. it. arpa, all. harfe, port. lat. harpa), s. f. Harpe, instrument de musique, v. citaro. Es parènt dóu rèi Dàvi : jogo de l'arpo, se dit d'un voleur, par allusion au double sens du mot arpo. Les Arpajon portent de gueules à la harpe d'or ; les David, de Languedoc, ont aussi la harpe d'or dans leur blason.

ARPOUN, **ARPOU** (l.), (esp. arpon, b. lat. arpo, harpo), s. m. Harpon, v. arpin, grapin, foume. R. arpo.

ARPOUNA (port. arpoar), v. a. Harponner, v. agafa. R. arpoun.

ARPOUNAIRE (b. lat. arponarius), s. m. Harponneur, v. agafaire. R. arpouna.

ARPOUNO, s. f. Espèce de champignon en forme de houppe, bon à manger, v. barbo, maneto. R. arpo.

Arprit, v. esprit.

ARPU, **ARPUT** et **ARRAPUT** (l.), **UDO**, adv. Qui a des griffes, remarquable par ses griffes ou par ses racines, v. racinu ; qui a les doigts crochus ou les ongles longs, qui est toujours prêt à prendre, v. arpian ; qui grimpe lestement, v. grafut. L'aragno es arpudo, l'araignée a beaucoup de pattes ; femo arpudo, femme querelleuse, toujours prête à se harper. Arput coumo un cranc. A. MIR. R. arpo.

Arpunta, v. arpenta.

arque, v. arc.

arquè, v. arquié.

ARQUEBUSADO, **ARCABUSADO**, **ARQUEBOUSADO** (alb.), **ARCABOUSADO** (cat. arcabussada, it. archibusata), s. f. Arquebusade, v. fusihado. Las aigos de l'arquebusado, nom populaire des Eaux-Bonnes, en Béarn, parce qu'on les employait autrefois pour la guérison des blessures. Tiravon de fusados Que menavon de bruch mai que d'arquebousados. A. GAILLARD. Entèndon

l'art De gagna leis ribos talhados E l'abri das arcabousados. C. BRUEYS. R. arquebusado.

ARQUEBUSIÉ, **ARCABOUSIÈ** (alb.), **ARQUEBUSÈ** (g. b.), (rom. arquebutier, cat. arcabusser, it. archibusiere, esp. arcabucero, port. arcabuzeiro), s. m. Arquebusier, v. argoulet, armié. L'arquebusè lou da lou cop mourtau. GASSION. R. arquebuso.

ARQUEBUSO, **ARCABUSO** (l.), **ARQUEBOUSO** (alb.), (rom. arquebuto, harcabuta, it. archibuso, cat. esp. port. arcabuz, b. lat. archabusium, néerl. haakbus), s. f. Arquebuse, v. cano, escarbuto, rouit. Lou voulias-vous à l'arquebuso, A tira ben drech e de ruso ? D. SAGE. Il y avait à Aix, autrefois, une compagnie de l'Arquebuse ou de sainte Barbe, dont les statuts rédigés en provençal (1519) ont été publiés par M. Mouan (Aix, 1866). R. arc, buta ? Arqueja, v. rauqueja.

ARQUÈMI, **ARQUEMIÉ** (m.), **ALQUIMÌO** (l.), **ALCHIMÌO** (g.), (b. lat. arquemia, alchymia, cat. alquemia, rom. alkimia, alquimia, esp. port. alquimia, it. alchimia), s. f. Alchimie ; bronze, v. brounze. Baume d'arquèmi, poudro d'arquèmi, remède universel. De couire, de letoun, d'estan, D'alquimìo e de ferre-blanc. J. MICHEL.

Arquèmi, arquemiso, v. artemiso.

ARQUEMINO, **ARCAMINO** (g.), s. f. Arcane, préparation de mercure, v. arcano ; vif-argent, v. argènt-viéu. È jou de hèr manto uo mino, E d'argent-viéu e d'arcamino. G. D'ASTROS. R. arquèmi.

ARQUEMISTO, **ALQUIMISTO** (l.), (b. lat. archemista, esp. alquimista, port. it. alchimista), s. m. Alchimiste. L'on dirié que iéu soui quauque grand alquimisto. D. SAGE. R. arquèmi.

ARQUEOULOGUE, s. m. Archéologue, v. anticàri. Noste requist arqueoulogue trouvèt, coume se dis, soun mèstre. J. DE LAVERNAU.

ARQUEOULOUGI, **ARQUEOULOUGIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Archéologique. Lou coungrès arqueoulougi de Franço. V. LIEUTAUD. La soucieta arqueoulougico de Beziés. ARM. PROUV. R. arqueoulougìo.

ARQUEOULOUGÌO (lat. archæologia), s. f. t. sc. Archéologie. L'arqueoulougìo es en vogo. H. BIRAT.

ARQUET, **ARCHET** (a.), **ARCLET** (bord.), (rom. arquet, it. archetto, b. lat. arquetus, archetus), s. m. Petit arc, archet d'un violon ; instrument de tourneur ; étui de la faucille des moissonneurs, v. badoco ; piège formé de deux gaules ployées en arc, v. arcoun, coustèu ; sarment de vigne qu'on lie à un échalas, en le courbant comme un arc, v. obro ; arc-en-ciel, en Languedoc, v. arc-de-sedo ; fil métallique servant à scier les pierres ; porte d'un creuset de verrerie. Arquet-de-sant-Martin, arc-en-ciel ; es un arquet, cela ne tient que par artifice, c'est peu solide ; tibla l'arquet, tendre l'arc ; roidir les jambes, marcher rondement ; fourça l'arquet, forcer quelqu'un au jeu ; leva l'arquet, lever le doigt, en Dauphiné ; amoula l'arquet, passer doucement l'archet. PROV. LANG. Arquet al camp, Lou tèms d'iuei fara deman. — L'arquet dal mati Dis al bouiè : vai-t'en dourmi. R. arc.

ARQUETA, **ARTETA** (g.), (esp. arquear), v. a. et n. Tendre comme un arc, v. tesa ; ajuster, épingler, parer, v. alisca ; remuer les jambes convulsivement au moment de la mort, comme un animal pris au piège, gigotter, v. arpateja, perno-batre ; courir à toutes jambes, v. patuscla. Landon en arquetant soun coui. C. GLEIZES. L'ome arqueto sa drecho. X. DE RICARD. Un arqueto, s'alasso, Remeno sous patous sens boulega de plaço. B. FABRE. S'ARQUETA, v. r. Tendre ses muscles, s'arcbouter ; se soûler. E lou paure alatejo e s'arqueto. A. LANGLADE.

ARQUETA, **ARQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tiré à quatre épingles. Entre que siguè buscado, Frisado, lavado, arquetado. C. FAVRE. R. arquet.

ARQUETO (esp. arqueta), s. f. Petite arche, petit coffre, v. archou. R. arco.

Arquichau, v. artichaut.

ARQUIÉ, **ARCHIÉ** (a. d.), **ARQUÈ** (g.), **ARCHÈ** (l.), (rom. arquier, arquey, cat. arquer, archer, esp. archero, arquero, port. archeiro, it. arciere, b. lat. arcarius, arcuarius), s. m. Archer, v. aubarestié, homme dur, impitoyable, recors, v. gabian ; virago, fille sans retenue, v. arlot ; Arquier, D'Arquier, Arqué, Archier, Arché, Archéry, noms de fam. méridionaux. Arquié de pouliço, agent de police ; quet arquié! quel sbire ! ardit coume un arquié, effronté comme un page ; moussu d'Arquié, D'Arquier, prêtre de Saint-Clar (Gers), poète gascon du 17e siècle. Gaito, la plumo au poung, coume un arquié di Baus. C. GLEIZES. R. arc.

ARQUIERO, **ARQUIÈIRO** (l.), **ARCHIERO** (a.), **ARCHERO** (rh.), (rom. arquiera, arqueira, argeira, b. lat. archeria), s. f. Meurtrière, embrasure, barbacane, lucarne étroite et longue, v. aubarestiero, queireliero ; soupirail d'un suoir à châtaigne, v. espirau ; carquois d'un archer, v. carcais. Roume d'uno arquiero, barreau d'une lucarne ; lis arquiero di bàrri, les barbacanes des remparts. L'arquin vendra souto l'arquiero De toun castèu. F. GRAS. A l'arquièiro La drolo ris en l'escoutant. E. BASTIDON. R. arc.

ARQUIFOU, **ALQUIFOUS**, **ARCHIFOUS** (l.), (v. cat. et ar. alcoffol), s. m. Alquifoux, galène, sulfure de plomb qui sert à vernir les poteries grossières, v. vernis.

ARQUIN (v. fr. narquin, mendiant, voleur, narquois, soldat qui mendie), s. m. Drille, soudrille, soldat libertin, viveur, luron, v. sapin ; pillard, v. arlandié ; Arquin, nom de fam. languedocien. Béure coume un arquin, boire comme un templier. Lis auceloun sachènt talo aventuro, Que sis arquin venien de fai taiot. P. BONNET. Coumtas dessus vouésteis arquin. V. GELU. Crese qu'un arquin m'a raubado. P. ARÈNE. Emé lous bons arquins à l'entour d'un barrau Iéu vouòli souterrar ma passado tristesso. LA BELLAUDIÈRE. Au temps de La Bellaudière, il y avait, dit-on, à Aix le cercle des bons arquins de Provence. R. arc.

ARQUINOUSO, s. f. Espèce de minerai, connu en Rouergue, v. arquemino ? R. arcano.

ARRA, **ENARRA** (rom. arrar, b. lat. arrare), v. a. Arrher, arrêter, v. encaparra ; pour errer, v. erra. Arro ta plaço dins lou cèu. A. CROUSILLAT.

ARRA, **ARRAT** (l. g.), **ADO**, part. Arrhé, loué, ée. I'agèt de marmitous e d'autres gents arrats. J. DAUBIAN. R. arro.

ARRABA, v. a. Rassasier, dégoûter, ennuyer, en Gascogne, v. embouni, rabana ; arracher, à Nice, en Rouergue, Narbonnais et Vivarais, v. derraba. Veses pas que m'arrabes? LABORIE.

ARRABAT, **ADO**, part. Rassasié, ée. Arrabat del véusatge. J. JASMIN. R. arrepasta.

Arrabant, v. arrapant.

arrabassa, v. enrabassa.

arrabat, v. rabat.

arrabi, v. à rabi, à ravi.

arrabisso, arrabo, v. rabo.

ARRACA (rom. arracar), v. a. et n. Transvaser le vin, en Gascogne, v. retoumba, sous-tira ; infecter, puer, v. empourraca, entrouna, pudi ; faire de la peine, répugner, en Languedoc, v. greva. Arraque, ques, co, can, cas, con. Put qu'arraco, il infecte ; m'arraco pla de me calé parti, il m'est bien pénible d'être obligé de partir. De passa tant d'aigo m'arraco. M. BARTHÉS. R. à, raco.

Arracha, v. arreiga.

arracho, v. aracho.

arracho, v. arrajo.

ARRACO-COR, **RACO-COR**, s. m. Chose faite à contre-cœur, répugnance, v. contro-cor. Amé d'arraco-cor me farion d'embrassados. A. MIR. Lous pàuris còssouls de Narbouno Agèron, amé raco-cor, Rendut óumage al dur Mount-Fort. H. BIRAT. R. arraca, cor.

Arradèro, v. rasiero.

arradis, arradit, v. racino.

ARRAFLA, **ARRAFIA** (rh.), **RAFLA**, **RAFIA** (it. arraffiare), v. a. Rafler, v. rafla, marfi. Pèr, crac! tout lou joc arrafla. J. CASTELA. R. à, raflo.

ARRAFLAIRE, **ARRAFIAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui rafle, écumeur, v. arpian. Un arrafiaire Escampo gaire. S. LAMBERT. R. arrafla.

Arrafle, arrafo, v. rafe, rabe.

arragan, v. auragan.

ARRAGE, **ARRÀGI** (m.), **ARRATGE** (l. g.), (rom. arage, erratic, esp. port. it. erratico, lat. erraticus), adv. A l'aventure, à l'abandon, un peu partout, çà et là, v. errant. Ana arrage, être errant ; semena arrage, semer à la volée ; embarca arrage, charger un navire en grenier ; n'i'a arrage, il y en a à foison, v. rajo ; arrousamen arrage, irrigation à grande eau.

Arrago, v. frago.

arrai, v. rai.

arraiga, v. arreiga.

arraio, v. raio, raido.

arraiòu, v. rajòu.

arrais, v. rais.

arrais-fort, v. rais-fort.

ARRAJA, **ARRAIA** (b.), v. a. Exposer aux rayons du soleil, v. acagnarda, assouleia ; pour rayonner, luire, v. raja. Lou sourelh à la terro arrajo. G. D'ASTROS. S'ARRAJA, v. r. Se chauffer au soleil, v. souleia, estourrouia. Arrajen-nous au soulèu, étendons-nous au soleil. R. à, rajo.

ARRAJADIS, s. m. Exposition au soleil, rayonnement du soleil, v. rajadou, souleiant. Tu veses verdeja la vigno Que presento à l'arrajadis Soun frut coulat déu paradis. G. D'ASTROS. R. arraja.

ARRAJADO, s. f. Irradiation, apparition du soleil, v. rajo. L'arrajado dau sourel. X. DE RICARD. Arbajon la maje arrajado. G. D'ASTROS. R. arraja.

ARRAJO, **ARRAJO-COUIOULO** (toul.), **ARRATJO**, **RATJO** (lat. erratica, vagabonde), s. f. Folle-avoine, en Languedoc, v. civado-fèro ; pour rayonnement, v. rajo. R. arrage.

ARRALA, v. a. t. de juiverie. Avaler, v. avala, tranquela. Arralavian touto sorto de gibié. SERMOUN DI JUSIOU.

Arralha, v. ralha, raia.

arram, v. ram.

ARRAMA, v. n. et a. Ramer, en Gascogne, v. rama, enrama. S'ARRAMA, v. r. Se poser, s'arrêter à un rameau, en parlant d'un essaim. R. à, ram.

Arramassa, v. ramassa.

arramat, v. ramas, ramado.

ARRAMBA, **ARRAMBLA**, **ARAMBA** (l.), (rom. arrabar, arembar, it. arrembare), v. a. et n. Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage ; accoster ; attaquer, prendre, v. abourda ; approcher, rapprocher, adosser, appuyer contre, v. aproucha ; aborder, arriver, v. arriba ; pour serrer, ramasser, mettre en tas, v. ramba. En arrambant lou jas. H. LAIDET. Arrambo la siéu bouco au trau de la serralho. J. RANCHER. Vène que d'arramba ; tant-lèu voulès que pouje ? M. DE TRUCHET. Arrambo coumo la fournigo. J. LAURÈS. S'ARRAMBA, v. r. Venir à bord d'un vaisseau, venir à l'abordage, aborder ; s'approcher, s'accoster ; s'appuyer sur quelqu'un, se fier à lui. En que fau que m'arrambe ? à quoi faut-il que je m'accroche ? PROV. Quand li chambriero s'arrambon, la carbounado se brulo. Autour dau nis arramben-nous Pèr para la jouino lauseto. A. LANGLADE.

ARRAMBA, **ARRAMBAT** (l.), **ADO**, part. Accroché, accosté ; ramassé, rassemblé, ée. R. arrapa.

ARRAMBAGE, **ARRAMBÀGI** (m.), (it. arrembaggio), s. m. Abordage, v. abourdage. A l'arrambage! à l'abordage ! Aurai aqui un ome fres pèr l'arrambage. ARM. PROUV. Mi cardariéu à l'arrambàgi Coumo un tigre desespera. V. GELU. R. arramba.

ARRAMBAIRE, **RAMBAIRE**, s. m. Celui qui vient à l'abordage, assaillant ; concurrent, champion. Vint arrambaire se presènton. ARM. PROUV. Que pèr la scièncì e l'art sigués fièrs arrambaire. F. VIDAL. R. arramba.

Arramè, v. ramié.

arramejoua, arramejoun, v. ramassouna, ramassoun.

arramo, v. ramo.

ARRAMPI, **ENRAMPI**, **RAMPI** (cat. enrampar), v. a. Donner des crampes, contracter les muscles, roidir, v. enredi. Arrampisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ARRAMPI, v. r. Prendre des crampes, s'endormir. Mai vouéli pas flana, de pòu de m'enrampi. A. MAUREL.

ARRAMPI, **ARRAMPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Contracté, ée, roidi, ie. La naturo arrampido va reprendre bèn lèu sa raubo de verduro. FERRAND. R. à, rampo.

Arranc, v. ranc.

ARRANCA, **ARANCA** (l.), **ARANCHA** (d.), **ARRENCA** (lim.), **ARRINCA** (g.), **ARRINGA** (b.), (rom. arancar, cat. port. esp. arrancar, it. b. lat. arrancare, arronchare, lat. eruncare), v. a. et n. Arracher, déraciner, v. desranca, derraba ; incliner un vase pour verser son contenu, v. atinta ; décamper, s'enfuir, v. patuscla. Arranque, ques, co, can, cas, con. Arranca la marrido erbo, arracher les mauvaises herbes. S'ARRANCA, v. r. S'arracher ; prendre sa course ; se ranger pour éviter une charrette ou un coup. S'arranquè la barbo, il s'arracha la barbe ; que s'arrancavo ! comme il décampait !

ARRANCA, **ARRANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arraché, ée ; qui a l'air maladif.

ARRANCADOU (rom. arancador, cat. esp. arrancador), s. m. Celui qui arrache par métier, v. arrancaire. PROV. Messourguié coume un arrancadou de dènt. R. arranca.

ARRANCAGE, **ARRANCÀGI** (m.), **ARRANCATGE** (l.), s. m. Action d'arracher, v. derrabage. R. arranca.

ARRANCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Arracheur, euse, v. derrabaire. Arrancaire de dènt, arracheur de dents. R. arranca.

ARRANCAMEN (cat. arrancament, port. arrancamento), s. m. Arrachement, v. derrabado. R. arranca.

Arranci, v. ranci.

arranda, arrandaire, v. randa, randaire.

arrando, v. à rando.

arrandre, v. arrèndre.

arranja, v. arrenja.

arrano, v. rano.

arranqueja, arranquet, v. ranqueja, ranquet.

arrant, v. errant.

arranta, v. arrenda.

arranyous, v. rajous.

ARRAP, **RAP** (g.), (rom. arrap, arap, rap, esp. harapo), s. m. Accroc, déchirure, v. acrò. Sur lou rap dóu tèms, à l'improviste. R. arrapa.

ARRAPA, **ARAPA** (l.), **RAPA** (g.), (rom. arapar, rapar, cat. arrapar, lyon. arraper, it. b. lat. arrapare, cat. esp. port. rapar), v. a. et n. Prendre, saisir, accrocher, v. agafa ; escroquer, extorquer, v. agrafa ; donner la main, v. aganta ; attraper, atteindre, v. ajougne ; tromper, enjôler, v. engana ; prendre racine, v. avita ; rendre fou, prendre consistance, se figer, v. prene ; grimper, en Bigorre, v. escala. Arrapo, attrape ; arrapa souto lou bras, donner le bras à quelqu'un ; arrapas-me, donnez-moi la main ; se faire arrapa, se faire pincer ; t'arraparan, on t'y prendra ; es coume se m'acoutissiés e que iéu t'arrapèsse, tu as cru me prendre et tu es pris ; coume toumbavo, arrapavo, il s'endormait dès qu'il se couchait. S'ARRAPA, v. r. Se prendre, s'accrocher, s'attacher, se coller ; grimper ; brouter avec appétit, en parlant d'un troupeau ; se donner la main ; en venir aux mains ; s'attraper, donner dans un piège ; prendre racine ; commencer à faire ses affaires ; revenir à la santé ; se cailler, se figer. Arrapo-t'aqui, paye-toi de cela, compte là-dessus ; s'arrapavo en tout, il prenait quoi que ce fût ; s'arraparié à-n-uno barro de fèrri rouge, se dit d'un homme qui se noie ou d'un avare ; sarié bon à planta sus roco : arrapo bèn, se dit d'un homme cupide ; miòu que s'arrapo bèn, mulet qui tire à plein collier ; lou Rose s'arrapè, le Rhône gela.

ARRAPA, **ARRAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pris, ise, saisi, ie, attrapé, figé, ée, adhérent, ente ; tenace, avare. Soun arrapa, ils sont aux prises ; aquèu drole es bèn arrapa, ce garçon est bien pris dans sa taille ; planto arrapado, plante reprise. R. arpa.

ARRAPADO (rom. arapada), s. f. Ce qu'on saisit, accroche ou attrape en une fois, prise, capture, accroc, v. preso. R. arrapa.

ARRAPADOU, **ARRAPADOUIRO** (rom. rapador), s. m. et f. Tout ce qui sert à se tenir par la main, rampe, v. tenedouiro ; attrapoire, v. bulo ; main qui saisit, v. arpo. O quint arrapadou ! acò 's n'avé, d'arpeto ! T. THOBERT. R. arrapa.

ARRAPAGE, **ARRAPÀGI** (m.), **ARRAPATGE** (l. g.), s. m. Action de saisir, d'attraper ; de reprendre. R. arrapa.

ARRAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. rapayre, it. arrapatore), s. Celui, celle qui prend, saisit, attrape, escroque ; attrapeur ; maraudeur, euse, v. arpaire. Aro caldra marcha, ço diguèc l'arrapaire. L. VESTREPAIN. R. arrapa.

ARRAPANT, **ARRABANT** (rouerg.), **ANTO**, adj. Prenant, ante, rapace, v. rapinous ; grateron, v. arrapo-man. Un coumpagnoun qu'es arrapant S'apresto pèr uno galèro. C. BRUEYS. R. arrapa.

ARRAPARELLO, **RAPARELLO**, s. f. Garance voyageuse, rubia peregrina (Lin.), plante qui s'accroche, v. rais-restèu, rapeguiéu. R. arrapaire.

Arrapedo, v. alapedo.

arrapian, v. arpian.

arrapiouna, v. arpiouna.

ARRAPIT, **ARRAPUT**, **IDO**, **UDO**, adj. Habile à grimper, en Rouergue, v. escalaire. R. arrapa.

Arrapo, v. alapedo.

ARRAPO-ARRAPO, s. m. Jeu du colin-maillard, v. borgne, cabro-mouto, cateto-orbo, mèni-moun-ai. R. arrapa.

ARRAPO-DET, s. m. Porte-écuelle, lepadogaster Balbis (Risso), poisson de mer. R. arrapa, det.

ARRAPO-FERRE, s. m. Manique, poignée dont on se sert pour prendre le fer à repasser, quand il est chaud, v. manado. R. arrapa, ferre.

ARRAPO-MAN, **ARRAPO-MAS** (l.), s. m. Manique, chiffon dont on se sert pour prendre l'anse d'un chaudron, v. pato ; grateron, plante qui s'accroche à la main, v. gafarot, grapoun, raioun, rapegue ; pariétaire, v. espargoulo. R. arrapa, man.

ARRAPO-MOUNINO, s. m. Ivrogne, v. teto-fiolo. Plouras, pintous e arrapo-mouninos. A. FOURÈS. R. arrapa, mounino.

ARRAPO-OME, s. m. Salsepareille, plante, v. gripo-ome, saliege. R. arrapa, ome.

ARRAPO-PAURE, s. m. Recors, gendarme, v. gabian, arquié ; fesse-mathieu, v. araca, gripo-jèsus. R. arrapa, paure.

ARRAPO-PÉU, s. m. Glouteron, fruit de la bardane qui s'attache au poil des animaux, v. chin, galafoch, grato-lengo, grapoun, lampourdo, tiro-péu, pegnuco. R. arrapa, péu.

ARRAPO-SÒU, **ARRAPO-SOL** (l.), s. m. Grippe-sou, v. lipo-sòu, pinsoun, pito-dardèno, tiro-sòu. R. arrapa, sòu.

ARRAPO-TOUT, **RAPO-TOUT** (g.), **RAPATOUT** (b.), s. m. Épervier, filet de pêche, v. resau ; harpagon, v. arpian. R. arrapa, tout.

Arraput, v. arput.

ARRARI, **ARARI** (l.), **ENRARI** (m.), v. a. Rendre rare, raréfier, éclaircir, émonder, v. esclargi. Arrarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Arrariguère mis óulivié, enrarissèri meis óulivié (m.), j'éclaircis mes oliviers. S'ARRARI, v. r. Devenir rare, se dépeupler. Moun péu s'enraris, mes cheveux s'éclaircissent. E lou mau toujour s'arraris. A. CROUSILLAT.

ARRARI, **ARRARIT** (l.), **IDO**, part. Raréfié, ée. R. à, rare.

ARRARIMEN, s. m. Raréfaction, éclaircissement, diminution de nombre, v. esclargimen. R. arrari.

ARRAS, s. m. Berge, bord de chenal, où il y a immédiatement une grande profondeur, en Guienne, v. dougo, ribas ; Arras (Ardèche, Hautes-Pyrénées), nom de lieu. R. à, ras.

Arras, aso (lat. adrasus), v. ras, aso.

ARRASA, **ARASA** (l.), **ARRASIA** (g.), **ENRASA** (rom. arassar, cat. esp. port. arrasar, b. lat. arrasare, arasare), v. a. Araser, mettre de niveau, v. aplana ; raser une place, v. rasa ; combler un trou, v. atura ; ensevelir, v. aclapa ; effacer, v. escafa. N'abiò tiat, escanat, à n'arrasa de pouts. J. JASMIN. Arraso lous pecats veniaus. G. D'ASTROS. S'ARRASA, v. r. Se remplir jusqu'aux bords ; se raser, se tapir à ras de terre, en parlant du gibier. Coume lou Rose, quand s'arraso. MIRÈIO.

ARRASA, **ARRASAT** (l. g.), **ADO**, part. Arasé, rasé, comblé, ée ; tapi, ie ; Arrazat, nom de fam. languedocien. Arrasa de viéure, comblé de biens. R. à, ras.

ARRASADO, s. f. t. de maçon. Assise de moellons, v. assiso. Fau encaro uno arrasado, il faut encore une assise. R. arrasa.

ARRASAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. arrasador, ora), s. Celui, celle qui arase ; fossoyeur, v. aclapaire. R. arrasa.

ARRASAMEN, **ENRASAMEN**, s. m. Arasement d'un mur, surface nivelée ; action de se tapir. R. arrasa.

ARRASCASSI, **ENRASCASSI**, v. a. Rendre rachitique, v. arrouï. Arrascassisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ARRASCASSI, v. r. Se rabougrir, dégénérer, comme ceux que ronge la teigne.

ARRASCASSI, **ARRASCASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie. Es bèn tu ? fas pieta ! sies touto arrascassido. J. ROUMANILLE. R. à, rascas.

ARRASCASSIMEN, s. m. Rabougrissement, amaigrissement produit par la teigne. Arrascassimen d'uno planto, rachitisme d'une plante. R. arrascassi.

Arrascla, arrascle, v. rascla, rascle.

arrasè, arrasèro, v. rasié, rasiero.

arrasic, v. rasic, racino.

arrasin, v. rasin.

ARRASO, s. f. t. de maçon. Pierre d'arase, v. acato. R. arrasa.

Arrasoua, arrasouna, v. arresouna.

arrasoun, v. resoun.

ARRASSA, **RASSA** (l.), **ARRESSA** (a.), (rom. arressar), v. a. et n. Écarter la foule, faire faire place, mettre ou laisser de côté, rejeter, séparer, éliminer, réformer, ne pas admettre, abandonner, v. rebuta, rejita. Arrasso, fais place ; arrassas-m'en un pau, réservez-m'en un peu. S'ARRASSA, v. r. Se garer, se ranger de côté, v. gandi. Arrassas-vous, rangez-vous.

ARRASSA, **RASSAT** (l.), **ADO**, part. Écarté, séparé, mis à part ou au rebut, usé, gâté, hors d'usage ; d'où le fr. harassé, abîmé. L'an arrassa, on l'a éliminé ; vin arrassa, vin de rebut. R. à, rasso.

Arraspia, v. raspigna.

arrasso, v. rasso.

ARRASSOUA (**S'**), v. r. Se tapir, se cacher, s'abriter, en Rouergue, v. acata, aclata, amaga. R. arrasa. Arrat, arrata, arratalho, arratè, arratèi, arratet, v. rat, rata, rataio, ratié, ratet ; arratge, v. arrage.

ARRATI, **RATI**, **IDO**, adj. Capricieux, euse, rétif, ive, qui a des rats, v. ratié, restiéu. R. à, rat.

Arratino, v. ratouno.

arratjo, v. arrajo.

arrato, arratoun, v. rato, ratoun.

arratouni, v. agréutouni.

ARRATS, s. m. L'Arrats, affluent de la Garonne. Un jour déu gairesc mes de mai, Joum troubè suou ribatge gai De l'Arrats, pastenc de Loumagno. G. D'ASTROS.

ARRAU, **ARRIÉU**, interj. et s. m. Cri pour exciter les bêtes de somme, en Gascogne, v. àrri. Jou n'àugi que harriou, harrau. G. D'ASTROS. Mous suspirs couraus Que soun de valents arraus. ID. R. àrri, hau.

Arrauba, arraubadou, arraubarié, v. rauba, raubadou, raubarié.

arrauc, arraucous, v. rauc, raucous.

arrauja, v. enrabia.

arraujo, v. raujo, ràbi.

arraujous, v. rajous.

ARRAULI, **ARRÉULI** (b.), (cat. arraulir), v. a. Engourdir, transir, affaiblir, en Gascogne, v. afaiouca, agrepi. Arraulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ARRAULI, v. r. S'engourdir.

ARRAULI, **ARRAULIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Engourdi par le froid ; faible, malingre. Arraulit soun, desanat. P. GOUDELIN. Arraulit de fret. ID. Arraulit de talent. ID. Fils arraulits d'un paire nèsci. J. GEMARENC. R. agréuli, embréuli, agroumeli ? Arraus, v. raus ; arrauyous, v. rajous ; arraya, v. arraja.

ARRE, **ARE** (l.), **RO** (rom. arre, v. fr. are, lat. aridus), adj. Aride, sec, èche, brûlé, ée, v. secarous ; cru, sablonneux, en parlant d'un terrain ; rude, vif, en parlant du temps, v. arèbre. Terren arre, terre stérile. E de l'arre desert soun front porto lou boul. CALENDAU.

ARRE (rom. Arre, b. lat. Arrium), s. m. L'Arre, affluent de l'Hérault ; Arre (Gard), village qui tire son nom de cette rivière ; nom de fam. languedocien. On croit que l'ancien diocèse d'Arisitum était situé dans le bassin de l'Arre.

ARRE, interj. Halte, commandement usité dans le Tarn pour faire arrêter les bœufs et les vaches, v. arrié, estè, ja ; pour hue, v. àrri ; pour autre chose, v. aurre. R. arrèire.

Arré, v. rèn.

arrè, v. arrié.

arrea, v. arria.

arrebasti, v. rebasti.

arrebat, arrebate, v. rebat, rebatre.

arrebauda, v. ravauda.

arrebeléncio, v. reverènci.

arrebelha, v. rebelha, reviha.

arrebelin, v. revelin.

arrebenga, v. revenja.

arrebequet, v. rebequet.

arrebès, v. revès.

ARREBESAN, **REBEDA** (b.), s. m. Ablette, petit poisson d'eau douce, en Gascogne, v. sòfi, briho, rougeto. L'arrebesan vous i vesèts. G. D'ASTROS. Despuch la baleno dénquio l'arrebesan. ID.

Arrebiéua, v. raviva.

arrebira, v. revira.

arrebiscoula, v. reviscoula.

arrebisto-causo, v. revisto-causo.

arrebita, v. reviéuda.

arrebouia, v. rebouira.

arreboulta, v. revoulta.

arrebouluma, v. revouluna.

arreboumb, v. reboumb.

arreboumbra, v. reboumba.

arreboumi, v. reboumi.

arrebouri, v. rebouli.

arrebous, v. rebous.

arrebrèc, v. rebrè.

arrebremba, v. remembra.

arrèc, v. rèc.

arrecacha, v. regacha.

arrecampa, v. recampa.

arrecapera, v. recapela.

arrecardè, v. regatié.

arrecassa, v. recassa.

arrecapta, arrecata, v. recata.

arrecatte, v. recate.

ARRECEBE, s. Sorte de navet sauvage, en Guienne. R. recep ? Arrecebe, v. recebre ; arrecerca, v. recerca ; arrechau, v. aurichau ; arrechina, v. rechigna ; arrechum, v. frescun ; arrecita, v. recita ; arrecla, v. regla ; arreclama, v. reclama ; arrecode, v. recouire ; arrecoucha, v. recoucha ; arrecouchet, v. racouchet ; arrecoumanda,

v. recoumanda ; arrecoumouda, v. recoumouda ; arrecoumpensa, v. recoumpensa ; arrecounèche, arrecounègue, v. recounèisse ; arrecounfourta, v. recounfourta ; arrecountra, v. rescountra ; arrecourda, v. recourda ou racourda ; arrecreia, v. recreia ; arrecugna, v. recougna ; arrecula, v. recula ; arreculhe, v. reculi ; arrecunh, v. recun, recouin ; arrecusa, v. recusa ; arredalh, v. redai.

ARREDAU, s. m. Planchette emmanchée en forme de râteau, servant à ramasser le grain, en Guienne, v. bresso, reno. R. redable.

ARREDAULA, v. a. Ratisser le grain sur l'aire, ramasser, mettre en ordre, v. arroulha, bressa, rena. R. arredau.

Arrede, v. ret.

ARREDI, **REDI** (niç.), **ARRETI** (g.), **ARRETTI**, **ARRESTI** (l.), **ARREDESI** (lim.), v. a. Roidir, v. abraca, enredi, enregouï. Arredisse, isses, is, issèn, issès, isson. En arredissènt lou bras, en roidissant le bras. S'ARREDI, v. r. Se roidir, s'engourdir, v. redesi. PROV. Quau trop s'arredis, peto.

ARREDI, **ARREDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Roidi, engourdi, ie ; pour refroidi, ie, en Gascogne, v. afregi. Arredit coumo un cors véuse d'amo. A. MIR. R. à, rede.

Arredim, arredimat, v. rasin, rasimat.

ARREDIMEN, s. m. Action de roidir, v. enredimen. R. arredi.

Arredit, v. arradit, racino.

ARREDOUNI, **ARROUNDI** (d.), **ARREDOUNDI** (rouerg.), **REDOUNDI** (l.), (rom. aredondir), v. a. Arrondir, augmenter, v. enredouni, rouda ; rogner, diminuer son domaine, v. redougna. Arredounisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr arredouni la doto d'uno nèço. ARM. PROUV. S'ARREDOUNI, v. r. S'arrondir ; étendre son domaine ; se soûler.

ARREDOUNI, **IDO**, part. et adj. Arrondi, ie. Soun sen arredouni que se vèi boulega. T. AUBANEL. R. à, redoun.

ARREDOUNIMEN, **ARROUNDIMEN**, **ARROUNDISSIMEN** (narb.), **ARROUNDISSEMEN** (rouerg.), **ARROUNDISSAMEN** (rh.), (esp. redondeamiento), s. m. Arrondissement ; division administrative, v. vigarié. Franc deis arroundimen de Barcilouneto e de Sisteroun. F. VIDAL. R. arredouni.

Arredre, arredut, v. arrèndre, arrendu.

arreficha, v. reficha.

arrè-filh, v. rèire-fiéu.

arrefistoula, v. refistoula.

arreflus, v. reflus.

arrefourma, v. refourma.

arrefourti, v. refourti.

arrefrougna, v. refrougna.

arrefus, arrefusa, v. refus, refusa.

ARREGA (rom. aregar), v. a. Sillonner, diviser par des raies, planter en raies, v. rega, enrega. Arregue, gues, go, gan, gas, gon. En arrega las aigos (g.), en sillonnant les eaux.

ARREGA, **ARREGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rayé, sillonné, ée. R. à, rego.

Arregacha, v. regacha.

ARREGADOU, s. m. Rayonneur, outil de labourage, v. enregadou, fourcatoun. R. arrega.

Arregagna, v. regagna.

arregala, v. regala.

ARREGALH (b. lat. arigalis), s. m. Champ planté en vigne, en Gascogne, v. plantié ; sillon, v. regoun. Cultibàben nos champs, nos prats, nos arregalhs. J.-B. BERGERET. R. arrega.

ARREGARDA, **OUERAGOUERDA** (g.), **AREGARCHA** (l.), (lyon. arregarder), v. a. Lever ou tourner la tête pour regarder, regarder en face, v. regarda, regacha. Arregardo sus l'espalo, Sus l'espalo dóu coulet. T. AUBANEL. Arregardèri sus la mar, Lou gai soulèu brihavo clar. C. DE VILLENEUVE. S'ARREGARDA, v. r. Se regarder au miroir, se regarder en face, se considérer. E li vesin s'arregardavon. T. AUBANEL.

ARREGARDA, **ARREGARDAT** (l.), **ADO**, part. Regardé, ée. R. à, regarda.

Arregassa, v. regassa.

arregausi, v. rejouï.

ARREGAUTA (rom. regot, gouttière), v. n. et a. Regorger, vomir ; rouler, entraîner, en Gascogne, v. regoula. Aqueste de blad arregauto, Mès que n'a pas gouto de vin, G. D'ASTROS. Arregauton au bord Touto carrogno e tout cos mort. ID.

ARREGI (lat. arrigere), v. a. Consolider, étayer, raffermir, v. assoulida ; relever, soulever, v. auboura. Se conj. comme regi. Arregien, tant qu'en poudien faire, Lei long ple lusènt d'or de soun riche mantèu. M. TRUSSY. S'ARREGI, v. r. S'appuyer.

ARREGI, **IDO**, part. et adj. Consolidé, ée, roidi, ie. Souto li bras leva di menaire, arregi Coume un pourtau de fourtaresso. CALENDAU. R. à, rege.

Arregla, v. regla.

arregna, v. arrena.

arregna, v. arrenja.

arregno, v. reno.

arrego, v. rego.

ARREGOULA, **ARRIGOULA** (rouerg.), v. a. Creuser des rigoles d'arrosage, v. besala, levada, valada. R. à, regolo.

Arregouna, v. enregouna.

arregoune, v. reboundre.

arregracia, v. regracia.

arrè-grand-pai, v. rèire-grand.

arreguenga, v. reguigna.

arreguengue, v. reguergue.

arreguicha, v. regussa.

arreguigna, arreguina, v. reguigna.

arreguilha, v. reguilha.

arregussa, v. regussa.

arreha, v. refaire.

arrè-hilh, v. rèire-fiéu.

arrei, v. rèn.

ARRÈI (rom. arrei, arrey, cat. arreus, esp. arreo, it. arredo), s. m. Arroi, train, bruit que font les bêtes de somme et leurs conducteurs, en Gascogne, v. trin ; pour arrière, v. arrié ; pour arrêt, v. arrèst ; Larrey, nom de fam. méridional, v. Baudean. R. arreisa, arria.

Arrèich, v. rais.

arreidi, v. afregi.

arreifort, arreifouert, v. rais-fort.

ARREIGA, **ARRIGA** (b.), **ARRINGA** (g.), **ARRACHA** (auv.), **RACHA** (lim.), (rom. araigar, araizar, esraigar, erradicar, eradi-

car, esp. arraigar, lat. eradicare), v. a. Arracher, v. derreiga, derraba, arranca. Arraigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. D'arracho-pèd (d.), de racho-pèd (lim.), d'arrache-pied.

ARREIJA, v. a. et n. Enraciner, s'enraciner, en Limousin, v. enracina, reija. Arraije, aijes, aijo, eijan, eijas, aijon.

ARREIJA, **ADO**, part. Enraciné, ée. R. à, rais.

Arreio, v. rego.

arreioun, v. raioun.

ARREIRA, **ARRIERA** (rh.), **ARRIEIRA** (l.), v. a. et n. Arriérer ; être en arrière, v. adarreira, endarreira, darreiga. Arrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. L'enfantarié arreirè, l'infanterie resta en arrière. S'ARREIRA, v. r. S'arriérer.

ARREIRA, **ARREIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arriéré, ée ; qui n'est pas payé ou n'a pas payé à l'échéance. Dien que sian d'arreira. M. TRUSSY. Es nous-autre, arreira, que nous cresèn plus fin. M. BOURRELLY. L'arreira, l'arrierat (g.), l'arriéré. R. à, rèire.

ARREIRAGE, **ARRIERAGE** (rh.), **ARRIEIRAGE** (lim.), **ARRIEIRATGE** (g.), **ARREIRÀGI** (m.), (rom. arreyrage, arreyratge, reiratge, arrayrage), s. m. Action d'arriérer ; arriéré ; arrérages, v. darreirage, endarreirage. Es en arreirage, il doit des arrérages. Pagarés l'escot dóu reinage, Lou courregu, lis arreirage. ASTIER. R. arreira.

ARRÈIRE, **ARRÈI** (lim.), (rom. arèire, arreyre, it. addietro), adv. Arrière, en arrière, v. arrié ; après, en outre, encore, derechef, dans le Tarn, v. rèire, tourna. Arrèire, Satanas ! arrière, Satan ! se traire arrèire, se tirer en arrière, reculer ; arrèire vous crido, il vous crie de nouveau. Sènso leissa rèn en arrèire. C. BRUEYS. R. à, rèire.

Arreiren, v. darreiren.

arrèire-sesoun, v. rèire-sesoun.

ARRÈIRE-TÈMS, **ARRÈIRE**, adv. Ci-devant, autrefois, v. autre-tèms ; tout-à-l'heure, v. adès ; bientôt, v. tout-aro. Aquéu que-z-Ais, vuei coumo arrèire, Toujour se charmo de lou vèire. A. CROUSILLAT. R. arrèire, tèms.

ARREIROUGE, **DARREIROUGE**, **REIROGE** (d.), **OUJO**, **OJO**, adj. Qui vient dans l'arrière-saison, tardif, ive ; arriéré dans ses paiements, v. darreiren, renadiéu, tardiéu. Frucho arreiroujo, fruit tardif. Bèn qu'arreirouge, Dóu verd-bouisset lou poumet rouge Fai-ti pas gau ? A. MATHIEU. R. arrèire.

ARREISA, **ARREISI** (for.), (rom. arrezar, it. arredare), v. a. Arranger, garnir, orner, en Dauphiné, v. adouba, aseiga. Arrèise, èises, èiso, eisan, eisas, èison. S'ARREISI, v. r. S'arranger, s'apprêter, s'ajuster, en Forez. R. arrèi.

Arreita, v. arresta.

arrejo, v. arrengo.

arrejouï, v. rejouï.

arrelanqui, arrelenqui, v. relenqui.

arreléua, v. releva.

arrelho, v. relho, reio.

arrelotge, arrelotye, v. reloge.

arreluca, v. reluca.

arremanda, v. remanda.

arremarca, v. remarca.

arremas, v. remas.

arremas, arremassa, v. ramas, ramassa.

arremausa, v. remausa.

arrembès, v. revers.

arremèdi, v. remèsi.

arremena, v. remena.

arremercia, v. remercia.

arremés, v. remés.

arremira, v. remira.

ARREMOUCHICA, v. a. Ratatiner, en Guienne, v. amoulouna. R. à, re, moussiga.

Arremoulha, v. remoulha.

arremouli, v. remouli.

arremoulia, v. remoulina.

arremoulieja, v. remoulineja.

arremoulige, v. remoulige.

arremoulin, v. remoulin.

arremoulit, v. remoulu.

arremounta, v. remounta.

arremous, v. remous.

ARREMOUSA, **ARREMAUSA**, **REMOUSA**, **REMAUSA**, v. a. Mettre en lieu sûr, mener à bord, serrer, entasser, amasser du bien, économiser, en Languedoc et Gascogne, v. recata, rejougne ; pour apaiser, calmer, v. remeisa. Arremousa sous coutilhous (g.), retrousser ses jupes. Es pèr l'estiéu qu'on arremoso. J. CASTELA. S'ARREMOUSA, SE REMAUSA, SE RAMAUSA, S'ARREMÓUSI (rouerg.), v. r. Se réfugier, s'abriter ; rentrer au repos, se blottir, se tapir ; s'arrêter pour paître. S'arremouso touto e s'allièito, Coundennado pèl medeci. J. JASMIN.

ARREMOUSAT, **REMAUSAT**, **ADO**, **ARREMÓUSIT** (rouerg.), **IDO**, part. Réfugié, abrité, serré ; apaisé, calmé, ée. Avioun abandounat l'oustal E de-loung dal cami s'èron arremousados. J. CASTELA. Un pung arremousat dins sa gauto s'enfounso. J. JASMIN. R. à, remous.

ARREMOUSADIS, s. m. Amas, v. rejouncho. Soun l'arremousadis de tóutis mous trabals. J. CASTELA. R. arremousa.

ARREMOUSANT, **ANTO**, adj. Ramasseur, euse, économe, v. acampaire. Las vièlhos mai-que-mai soun las arremousantos. J. CASTELA. R. arremousa. Arremoustra, arremoustraciéu, arremoustrança, v. remoustra, remoustraciéu, remoustrança ; arremuda, v. remuda.

ARREMUSCLET, s. m. Murmure, rebuffade, grognement, en Gascogne (G. Azaïs), v. reno.

Arren, v. rèn.

ARRENA, **ARENA** (l.), **ENRENA**, **ENRENNA** (toul.), (it. arrenare), v. a. Éreinter, rompre ou fouler les reins, v. amaluga, ananqui, assanca, desloumba, desrena, espouila. S'ARRENA, v. r. S'affaisser, s'abattre, plier, succomber sous la charge ; échouer. Se m'arrene, m'aubourarai. J. ROUMANILLE.

ARRENA, **ARRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éreinté, ée ; campé sur les reins. Mi viedase èron enrena. A. AUTHEMAN. Marcho tout arrena, il marche tout courbé. R. à, ren.

ARRENA, **ARREGNA** (a.), **ARRENNA** (rouerg.), **RENNA** (l.), **RENA** (g. d.), (rom. arregnar, aregnar, arrenhar, aresnar), v. a. Fixer les rênes au bât ou à la selle, pour que le cheval ne puisse pas baisser la tête ; retenir par la bride, tenir en bride, v. reteni. Arreno toun ase, retiens ton âne. S'ARRENA, v. r. Se redresser, se cambrer, se raidir. S'arrena d'ourguei, se rengorger orgueilleusement.

ARRENA, **ARRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bridé, redressé, rengorgé, guindé, ée. Teni un chivau arrena, tenir un cheval en

bride. Tant-lèu revèn soumés souto lou que l'arreno. A. ARNAVIELLE. R. à, reno.

ARRENADOU, **RENADOU**, s. m. Enrênoire, bouton du bât où l'on attache les rênes, v. aficau. R. arrena.

ARRENAMEN (it. arrenamento), s. m. Éreintement, affaissement, v. amalugaduro. R. arrena.

Arrenauï, v. renauï.

arrencountra, v. rescountra.

arrencuro, v. rancuro.

ARRENDA, **ARENDA** (l.), **ARRENTA** (rh.), **RENTA** (d.), **ARRANTA** (a.), (rom. cat. esp. port. arrendar, b. lat. arrendare, arrentare), v. a. Prendre ou bailler à ferme, amodier, v. abouria, afita ; prendre ou bailler à loyer, v. louga. Arrènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon. Arrenda subran, affermer dans le courant de l'année, hors du terme ordinaire, qui est la Madeleine, la Saint-Michel ou la Toussaint. Arrenda à miejo, affermer à moitié fruits ; arrenda à rèndo seguro, affermer pour un prix convenu. A la vilo arrendèron De grand e bèus apartamen. J. ROUMANILLE.

ARRENDA, **ARRENDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Affermé, loué, ée. R. à, rèndo.

ARRENDABLE, **ABLO** (cat. esp. arrendable, abla), adj. Qui peut s'affermer, à louer. R. arrenda.

ARRENDAGE, **ARRENTAGE** (rh.), **RENTAGE** (d.), s. m. Location, conduction, v. logo. R. arrenda.

ARRENDAIRE, **ARRENTAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. arrendaire, arendaire, arendador, cat. esp. port. arrendador, it. arrendatore, b. lat. arrendator), s. Bailleur ou preneur, à ferme ou à loyer, amodiateur, v. rendié. Jou n'augu jamès arrendaire. G. D'ASTROS. R. arrenda.

ARRENDAMEN, **ARRENTAMEN** (rh.), (rom. arrendamen, cat. arrendament, it. port. arrendamento, esp. arrendamiento, b. lat. arrendamentum), s. m. Bail à ferme ou à loyer, amodiation, v. encartamen. Arrendamen de sièis an, de nòu an, bail de six ans, de neuf ans ; sous-arrendamen, sous-bail ; descancela l'arrendamen, résilier le bail. R. arrenda.

Arrendo, v. rèndo.

ARRÈNDRE, **ARREDRE** (l.), **ARRANDRE** (l.), (rom. arrendre, arendre, arredir, it. arrendere), v. a. Rendre, fatiguer, harasser, v. alassa, esquina ; donner le lait, en parlant d'une femelle qu'on trait ; allaiter, v. alacha. Se conj. comme rèndre. Aquelo vaco vòu pas arrèndre, cette vache retient son lait. S'ARRÈNDRE, v. r. Se rendre ; se fatiguer, s'excéder. Coumenço de s'arrèndre, il commence à être fatigué ; m'arrènde, m'arrèdi (l.), je succombe.

ARRENDU, **ARREDUT** (l. g.), **ARRANDUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Rendu, ue, harassé, ée. Siéu jamai arredu. A. ARNAVIELLE. R. à, rèndre.

Arreng, v. rèng.

arrenga, arrengamen, v. arrenja, arrenjamen.

ARRENGO, **ARREJO**, s. f. Rente en blé qu'on retire d'un laboureur pour l'usage d'une ou de plusieurs bêtes de labour, en Languedoc, v. bladado, grèiro. R. arrenga.

ARRENGUEIRA, **ARRENGUIERA** (rh.), **ARRENGUIEIRA** (l.), **RENGUEIRA** (m.), **ARRENGLA** (toul.), v. a. Mettre en rang, aligner, v. entiera. Arrenguèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Li comto e li recomto e pièi lis arrenguiero. J. ROUMANILLE. S'ARRENGUEIRA, v. r. S'aligner, se mettre en rang. Tout acò fa sòuco ensèn, se seguis e s'arrenguèiro. F. VIDAL. E de soun mies s'arrengueiravon. S. LAMBERT.

ARRENGUEIRA, **ARRENGUIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aligné, ée. Dourmien arrengueira li mouine e lis abat. G. AZAÏS. R. à, renguiero.

ARRENGUEIRADO, **ARRENGUIEIRADO** (l.), s. f. Rangée, v. rengueirado. R. arrengueira.

ARRENGUEIRAGE, s. m. Mise en rang, alignement, v. alignamen. R. arrengueira.

ARRENJA, **ARRENGA** (l.), **ENRENGA** (rouerg.), **ARREGNA**, **ARRANJA** (b. m. niç. d.), (rom. arenjar, arrengar, arengar, areiar, v. cat. arengar, port. arranchar, arranjar, b. lat. arrengare), v. a. Arranger, disposer, ajuster, agencer, v. acoumouda, adouba, arreisa, asega ; habiller convenablement, v. ajusta, atrenca. Arrènje, ènjes, ènjo, enjan, enjas, ènjon, ou (l.), arréngui, engos, engo, engan, engas, engon. Arrenja sis afaire, mettre ordre à ses affaires ; s'acò t'arrenjavo, si cela t'allait ; arrènjo toun péu, raccommode tes cheveux. PROV. La mort n'arrènjo E n'en desrènjo. S'ARRENJA, v. r. S'arranger ; s'habiller, faire toilette ; coume t'arrènjes, coumo t'arrengos (l.) ? comment t'arranges-tu ? lou tèms s'arrenjè, le temps se radoucit ; lis Arlatenco s'arrènjon bèn, les filles d'Arles ont un costume élégant. PROV. Quau noun s'arrènjo dins l'estiéu, risco de pati l'ivèr.

ARRENJA, **ARRENGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrangé, ée. L'ai arrenja galant, je l'ai joliment arrangé ; es arrenjado coume quatre sòu, elle est mal accoutrée. R. à, rèng.

ARRENJADIS, **ARRENGADIS** (l.), s. f. Chose arrangée, arrangement, v. adoubage. R. arrenja.

ARRENJAGE, **ARRANJÀGI** (m.), s. m. Action d'arranger ou de s'arranger, accoutrement, v. atrencaduro. R. arrenja.

ARRENJAIRE, **ARRENGAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arrange, qui met en ordre, v. adoubaire. R. arrenja.

ARRENJAMEN, **ARRENGOMEN** (l.), (port. arranjamento), s. m. Arrangement, transaction, v. acoumoudamen ; mise, toilette, v. ajust ; ordre, tenue, esprit de conduite, v. gouvèr. Fau prene un arrenjamen, il faut faire un accommodement. PROV. Un marrit arrenjamen vau mai qu'un bon proucès. Te prepause un arrenjamen. G. AZAÏS. R. arrenja.

Arrenna, v. arrena.

arrè-noum, v. rèire-noum.

arrenoumia, v. renouma.

ARRENOUSA, **ARRENOUSI**, v. a. Mettre de mauvaise humeur, v. enlagna.

ARRENOUSI, **ARRENOUSAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. Rendu de mauvaise humeur. R. à, renous.

ARRENS, n. de l. Arrens (Hautes-Pyrénées). On croit que les noms de lieux pyrénéens, comme Arrens, Arrèu, Arrou, ont pour radical le basque ar, montagne.

Arrenta, arrentaire, arrentamen, v. arrenda, arrendaire, arrendamen.

arreo, v. reo.

arrè-pai-grand, v. rèire-paire-grand.

arrè-papou, v. rèire-papoun.

arrepaira, arrepaire, v. repaira, repaire.

arrepas, v. repas.

ARREPASTA, **ARPASTA**, **REPAISSA** (l.), v. a. Repaître, en Gascogne, v. repaisse. S'ARREPASTA, SE REPAISSA (l.), v. r. Se repaître, prendre son repas ; se gorger.

ARREPASTAT, **ADO**, part. et adj. Repu, ue. R. à, repas, past.

Arrependi, arrepenti, v. repenti.

arrepica, v. repica.

arrepitoula, v. repetoulia.

arrepoumpi, v. repoumpi.

arrepourta, v. repourta.

arrepoussa, v. repoussa.

arrepresenta, v. representa.

arreprouè, v. reprouèr.

arrepuga, v. rampega.

arrequinca, v. requinca.

arrés, v. res.

arresca, v. arrisca.

arresca, v. afresca, refresca.

arresclauvo, v. resclauso.

arrescountra, v. rescountra.

arrés, v. arés.

ARRESCUSÈ, **ÈRO**, adj. Flou, miralh de la vito umano, Qu'un hat arrescusè debano. G. D'ASTROS.

Arresin, v. rasin.

arresmench, v. pamens.

arresolbe, v. resòudre.

ARRESOUNA, **ARRASOUNA** (l.), **ARRASOUA** (g.), (rom. arasonar, arrazonar, cat. arrahonar, port. arrazoar, b. lat. arraisonare, arrationare), v. a. Demander raison, interpeller, réprimander, haranguer, parler raison à quelqu'un, v. arenga ; estimer ou payer raisonnablement ; t. de mar. raisonner, montrer ses passeports, déclarer ce qu'on passe à la douane, v. acusa. S'ARRESOUNA, v. r. Entrer en propos avec quelqu'un, donner des raisons, débattre une querelle, discuter.

ARRESOUNA, **ARRASOUNAT** (l.), **ADO**, part. Interpellé, ée ; payé raisonnablement. Ai rescountra lou diable, L'ai arresouna. N. SABOLY. R. à, resoun.

ARRESOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui demande raison ou interpelle, harangueur, v. resounadou. N'i'a proun, arresounaire. F. VIDAL. R. arresouna.

ARRESOUNAMEN, s. m. Interpellation, harangue, v. arengo ; estimation raisonnable, v. estimo ; pour raisonnement, v. resounamen. R. arresouna.

Arrespoune, v. respondre.

arressa, v. arrassa.

arressac, v. ressaco.

arressaut, v. ressaut.

arressego, v. ressego.

arressembla, v. ressembla.

ARRESSENCE, adj. Contraire, fâcheux, dans le Gers (Cénac-Moncaut). R. arrè, sence ? Arressouscita, arressuscita, v. ressuscita.

ARRÈST, **ARRÈIT** (d.), (rom. cat. arrest, it. esp. arresto, b. lat. arrestum, arestum), s. m. Arrêt, station, obstacle, v. aplant, aquet ; saisie de biens ou de personne, v. sesido ; jugement, décision d'une cour, v. jujamen ; filet qu'on place au travers d'un cours d'eau, v. embarradou, paiolo ; pour glane d'aulx, v. rèst ; pour rets, filet de mer, v. ret. Arrèstes, arrèstis, plur. lang. d'arrèst. Arrèst d'amour, sentence prononcée par une cour d'amour. Martial d'Auvergne a écrit deux volumes intitulés Aresta amorum (Lyon, 1533). A l'arrèst, à l'arrêt, en arrêt ; metre un arrèst is abus, mettre un terme aux abus ; metre is arrèst, as arrèstes (l.), mettre aux arrêts ; a gens d'arrèst, il n'a point de retenue, rien ne peut l'arrêter ; chin d'arrèst, ca d'arrèst (l.), chien d'arrêt. PROV. Quau escouto, soun arrèst ause, R. arresta.

ARRESTA, **ARREITA** (lim. d.), **ARESTA** (l.), **ARRETA** (périg.), (rom. arrestar, arestar, restar, val. arestà, cat. esp. port. arrestar, it. b. lat. arrestare), v. a. et n. Arrêter, empêcher, retenir, réprimer, v. aplanta, aqueta, recouta, restanca, tanca ; fixer, régler, conclure, résoudre, décider, v. establi ; arrher, v. respicha, reteni. Arrèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Arresta sus camin, arrêter à main armée, v. sambuca ; arresta 'no bocho, caler une boule ; arresta 'no planto, pincer une plante ; arresta lou sang, étancher le sang ; arresta lou jour, fixer le jour ; l'arrestaran, l'arrestaròu (l.), on l'arrêtera ; aquéu chin arrèsto bèn, voilà un bon chien d'arrêt ; arrèsto, arrête, halte. PROV. Voulès arresta 'n fòu ? Cargas-lou d'uno femo sus lou còu. S'ARRESTA, v. r. S'arrêter ; se déterminer à ; se ranger de côté, dans les Alpes. Arrestas-vous e tastas-lou, inscription provençale qu'on rencontre quelquefois sur la porte des bouchons ou buvettes. PROV. Fai coume l'ase dóu móunié, s'arrèsto en tóuti li porto. — Tau cour trop vite que s'arrèsto en camin.

ARRESTA, **ARRESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrêté, ée, fixe ; posé, réservé, ée, plein de retenue. L'an arresta, on l'a écroué ; avèn arresta de, nous avons décidé de ; aigo arrestado, eau stagnante ; fiho arrestado, fille sage. R. à, resta.

ARRESTACIOUN, **ARRESTACIEN** (m.), **ARRESTACIÉU** (l. g.), (rom. arestazo, arrestazon, restazo, esp. arrestacion, it. arrestazione, b. lat. arrestatio), s. f. Arrestation ; prise de corps ; saisie, v. sesido. Arrestacioun d'óurino, rétention d'urine. R. arresta.

ARRESTADO, **ARESTADO** (lim.), (rom. arestada), s. f. Temps d'arrêt, halte, v. tancado. Leissas-m'ana : n'ai pas d'arrestado, laissez-moi partir, je ne puis m'arrêter ; n'a ges d'arrestado, il est sans retenue. R. arresta.

ARRESTADOU, s. m. Tout ce qui arrête ou interrompt, obstacle, v. empacho, tenai ; lieu où l'on s'arrête, station, v. estacioun ; petite chaussée, v. levadoun. Deforo assajen-lou : I'a mens d'arrestadou. S. LAMBERT. Sens ges d'arrestadous nado la libertat. O. BRINGUIER. R. arresta.

ARRESTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (it. arrestatore, b. lat. arrestator), s. m. Celui, celle qui arrête ; voleur de grand chemin, v. tacan. Eh ! bèn, alor, moun arrestaire, Li vas raca, li bèus escut. L. ROUMIEUX. R. arresta.

ARRESTAMEN (rom. arrestament, arrestatge, it. arrestamento), s. m. Action d'arrêter, arrestation, arrêt, saisie-arrêt, v. arrèst, bandimen. Arrestamen de comte, règlement de compte ; faguèron un arrestamen de moun bèn, on fit contre moi une saisie immobilière. R. arresta.

ARRESTANCA (rom. arestancar), v. a. Retenir par une écluse, arrêter, étancher, v. restanca, estanca, tanca. R. à, restanco.

ARRESTAT, s. m. Arrêté, décision administrative, v. deliberacioun, decisioun. Moun arrestat porto que fau estaca li chin. ARM. PROUV. R. arresta. Arrestaura, arrestaurant, arrestaulan, v. restaura, restaurant.

ARRESTÈ, s. m. Filet de pêche, en Béarn, v. arrèst, ret. R. arrèst ou rastèu.

Arrestelié, v. rastelié.

arrestera, arresterado, arresteraire, v. rastela, rastelado, rastelaire.

arrestèro, arresteroun, v. rastello, rasteloun.

arrestèt, v. rastèu.

arresti, v. arredi.

arrestiéu, v. restiéu.

ARRÈSTO-BIÒU (b. lat. aresta-bovis), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, plante, v. agavoun, estanco-biòu. R. arresta, biòu.

Arrestouro, arrestout, v. restoublo, restouble.

arret, v. ret.

arreteni, v. reteni.

arretge, v. rege, rede.

ARRÈTGE (esp. orega, oreille), s. m. Orillon, versoir, pièce de la charrue, en Gascogne, v. auriheto. Arète s'emploie pour araire, charrue, dans le Lavedan ; en catalan bestia ariega, bête de labour.

Arreti, v. arredi.

arreti, v. restiéu.

arretira, arretirado, v. retira, retirado.

ARRETOUNJO, s. f. Rebuffade, réprimande, en Gascogne, v. escalustrado, remouchinado. Lous barbès dan cops de rasous, Lous vièls reguengos arretounjos. G. D'ASTROS. R. retoundre ? Arretourna, v. retourna ; arretrèit, arretrèito, v. retra, retrèto ; arretrouba, v. retrouba ; arretrouni, v. retrouni ; arretti, v. arredi.

ARRÈU, n. de l. Arreau (Hautes-Pyrénées), v. Arrens.

Arrèu, v. à-de-rèng.

arréuli, v. arrauli.

arreviscoula, v. reviscoula.

ÀRRI, **ARRE** (l.), **ÀRI** (rh.), **ÀHI** (l.), (rom. cat. it. arri, esp. port. arre, ar. harre, gr. ἀῤῥὺ ; sanskrit ar, travailler), interj. dont on se sert pour exciter les bêtes de somme. Hue ! allons ! marche, v. i, hui, tassai ; âne, bête de somme, en Gascogne et dans les Alpes, v. arriat. Arri, Blanquet ! àrri, Mouret ! cris pour exciter un âne ou un mulet de ce nom ; àrri, àrri, moun ase ! allons, allons, mon âne ! àrri, o te pougne, marche, ou je te pique ; àrri, que te couche, vas que je te pousse ; àrri, emé soun par, chacun avec son égal ; ié fau toujour dire àrri, il faut toujours lui crier hue, dit-on d'une personne molle. Arri, àrri, moun chivau, A la guerro iéu m'envau... cantilène usitée pour faire sauter un enfant sur le genou. On dit en Catalogne : Arri, arri, cavallet, Anirem à Sant-Benet. PROV. Arri, àrri pèr lou plan ! Lou malaut porto lou san. — Vau mai dire àrri Que tira lou càrri. — Arri Embé toun pàri.

ÀRRI (esp. yerro), s. m. Erreur, écart, v. escart. A fa 'n gros àrri, il a commis une grande erreur. R. erra.

ÀRRI (**FAIRE**), (angl. oar, rame, sansk. ar, ramer), loc. adv. t. de mar. Scier, ramer à rebours, ramer en sens contraire pour aborder, v. seia. Vira l'àrri, en Dauphiné, faire la culbute ; trépasser ; faire défection, faire banqueroute ; perdre sa virginité. R. arrié ? Arri (Castè-Nòu-d'), v. Castèu-Nòu.

ARRIA, **ARREA** (g. for.), (esp. arrear, rom. arrayar, b. lat. arriare, arraiare), v. a. Gouverner, conduire ou soigner les bestiaux, v. mena, gouverna. R. àrri ou arreisa.

ARRIAGE, **ARREÀGI** (m.), (rom. cat. for. arreament), s. m. Soins relatifs aux bestiaux, train, ménage, v. arrèi, trin ; équipement, ajustement, v. arnescage. R. arria.

ARRIAIRE, **ARREAIRE** (for.), (esp. arriero, b. lat. arreator, arraiator), s. Celui qui soigne les bestiaux, qui leur donne à manger dans la crèche, v. arribaire, saumalié. Emé d'arriaire cridant : àrri ! CALENDAU. R. arria.

ARRIALA, **ARIALA** (l.), **ARRIÉULA** (m.), v. a. Nettoyer un canal pour faciliter le cours de l'eau ; canaliser, conduire par des rigoles, v. acanala. S'ARRIALA, S'ARRIÉULA, v. r. Prendre son cours, en parlant des eaux ; se dit de la mer, lorsqu'étant élevée et battue de plusieurs lames, elle tombe pour ne l'être plus que du côté où le vent souffle ; se dit aussi lorsqu'il n'y a qu'une lame qui suit le cours du vent : la mar s'arriéulo, t. de mar. la mer s'arriole.

ARRIALA, **ARRIALAT** (l.), **ADO**, part. Canalisé, ée. La ribiero s'es touto arrialado d'un coustat, la rivière a creusé tout son lit d'un côté. R. à, riau, riéu.

Arrias, v. rias.

ARRIAT, s. m. Baudet, âne, v. ase, bourrisco ; embarras, attirail, v. arlèri ; Arréat, nom de fam. méridional. Èstre dins lis arriat, être surchargé de besogne, être dans l'embarras. E de tant d'autres arriats Que, per ma fe, fan pòu al diable. C. PEYROT. R. àrri.

Arriaunos, v. arriéuano.

ARRIBA, **ARRIVA** (rh.), **ARIBA** (l.), **RIBA** (auv.), (rom. arribar, aribar, ribar, arivar, aripar, cat. arribar, arrivar, esp. port. arribar, it. arrivare), v. n. et a. Arriver, gagner la rive, v. abourda ; parvenir, atteindre, v. gandi, aventa ; advenir, survenir, v. aveni ; t. de mar. mettre à terre ; pousser vers la rive, changer la direction d'un navire, pour augmenter l'effet du vent sur les voiles, v. pouja ; amener une bête sur la lisière d'un champ, pour qu'elle y paisse, v. abroua ; donner à manger, appâter, v. apastura ; arranger, mettre en ordre, dans les Alpes, v. arrenja. Arribe, arrìbi (m.), j'arrive ; fai que d'arriba, fai pas que d'arriva (l.), il ne fait que d'arriver ; lou jour qu'arribère, qu'arribèri (m.), qu'arribèi (toul.), qu'arribi (périg.), le jour de mon arrivée ; pòu arriba, il peut arriver, c'est possible ; sachère plus ço qu'arribavo, je crus à un malheur ; que qu'arribe, quoi qu'il arrive ; arribe ço qu'arribe, arribe qu'arribo, arrive qui plante ; se m'arribo tourna, si l'on m'y reprend ; se sabias ço que dèu arriba, si l'on pouvait connaître l'avenir. Arriba l'ase, lou porc, li magnan, donner la pâture à l'âne, au cochon, aux vers à soie ; arriba lou reinard, faire une traînée d'appât qui conduise le renard au piège ; anen arriba li niero, allons nous coucher ; arribo sèns fueio, fais ce qui n'est pas possible ; l'arriba, l'arrivée. PROV. A l'arriba, poutoun ; Au parti, cop de bastoun. — Vai dre, e i'arribaras. — Se i'a 'no bono ribo, Un marrit ase arribo. — Arribo mai dins uno ouro que noun pas en cènt. — Ço qu'arribo pas dins cènt an arribo dins un moumen. — N'arribo pas uno sèns dos. — D'un benfa lou mau arribo.

ARRIBA, **ARRIBAT** (g.), **ARRIVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrivé, ée ; qui a de la pâture ; Arribat, Arrivat, nom de fam. méridional. Que siegue lou bèn arriba, qu'il soit le bienvenu ; quouro sies arribado ? quand es-tu arrivée ? es arriba mounte falié, il est arrivé au but ; li causo arribado, les faits historiques ; arriba à Paris, arribats ou arribàdis à Paris (l.), arrivés à Paris. PROV. Quau a bèn dina Crèi tout arriba. Arribadet, eto, assez bien repu, ue. R. à, ribo.

ARRIBADO, **ARRIVADO** (l.), **ARRIVA**, **ARRIVÈIO** (d.), (cat. esp. port. arribada, it. arrivata), s. f. Arrivée, v. avitado ; t. de mar. arrivage, v. vengudo ; mouvement de rotation d'un vaisseau qui fait du sillage ; ration qu'on donne aux animaux, v. apasturado ; avenue, allée, v. avengudo. Li magnan an agu soun arribado, les vers à soie ont reçu leur nourriture. Aboundouso es l'arribado. R. MARCELIN. PROV. A l'arribado, Fèsto carrado. R. arriba.

ARRIBAGE, **ARRIBÀGI** (m.), **ARRIBATGE** (l.), **ARRIBAL** (rouerg.), (rom. arribalh, esp. arribage, b. lat. arribaticum, arripaticum), s. m. Arrivage ; action de donner à manger aux animaux, v. apasturage ; repas d'un animal, soûl, v. sadou. Leis arribàgi coumençon peraquito à Nouvè. LOU TRON DE L'ÈR. R. arriba.

ARRIBAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arrive ; qui donne à manger aux animaux, aux vers à soie. L'arribaire Sus lou tèmo d'amour enauro la cansoun. CALENDAU. R. arriba.

ARRIBAMEN (rom. arribamen, aribamen, cat. arribament, it. arrivamento), s. m. Action d'arriver, arrivage, v. arribage. Pèr un arribamen queto bello journado ! J. ROUMANILLE. R. arriva.

ARRIBANT, **ARRIVANT** (a. l.), **ANTO**, adj. et s. Arrivant, ante. Veici mai d'arribant, voici de nouveaux arrivants. Lou nouvèl arri-

bant saludo. F. GRAS. R. arriba.

ARRIBAU (cat. arribau, arrivez !), s. m. Cri qu'on pousse contre le loup, en Rouergue, v. souiro. R. ribaud ?

ARRIBAU, **ARRIBAL** (l.), s. m. Rive, en Rouergue, v. ribas ; nom de ruisseau, en Béarn ; Arribau, nom de fam. béarnais et catalan. R. riau.

Arribauto, v. ribo-auto.

arribèiro, arribèro, v. ribiero.

arribet, v. rivet.

ARRIBÉUS (rom. Arribeus, Arriveus), s. m. L'Arribeus, nom d'un ruisseau du Béarn. R. rivet, riéu.

ARRIBLE, s. Ruban de menuisier, copeau, en Guienne, v. coupèu, frisoun. R. riban ?

ARRIBO (esp. arribo, b. lat. arriba, it. arrivo), s. f. t. de mar. Côté du vaisseau qui est tourné vers la terre. R. arriba.

ARRICADO, s. f. Surnom des vaches de certaine couleur, en Béarn, v. barracana, ado. R. rega ?

ARRICAU (rom. Aricau, Ricau), n. de l. Arricau (Basses-Pyrénées).

Arrichau, v. aurichau.

arrico, v. arico.

arricouquet, v. ricouchet.

ARRICOUTOU (rom. arriu Too), s. m. L'Arricoutou, ruisseau de la vallée d'Aspe, en Béarn.

Arride, v. rire.

arrident, v. risènt.

ARRIÉ, **ARRIÈ** (l.), **ARRÈ** (g.), **ARRÈI** (lim.), **ARRIES** (rouerg.), (rom. arrey, arreyr, esp. arriedro), adv. et s. m. Arrière, en arrière, v. arrèire, rèire ; cri pour arrêter les bêtes à cornes, v. arre ; arrière d'un navire, v. poupo. Ana d'arrié, aller à la selle ; fau faire avans o arrié, il faut avancer ou reculer ; arrié ! arrié mai ! arrié tu ! arrié dóu cuou ! arrié toujour, locutions dont on se sert pour faire reculer les bêtes de trait, arrière, en arrière ! à l'arrié, en arrié, es-arriès (l.), bos arriès, dos arriès (rouerg.), adenarrè (g.), en arrière ; capèu à l'arrié, chapeau en arrière ; faire lou pèd en arrié, saluer en traînant le pied ; tira pèd arrié, reculer, faire faux bond ; tourna pèr arrié, retourner en arrière ; fai-t'es-arriès (l.), recule-toi ; lou viage vai à l'arrié, le chargement porte en arrière ; vènt arrié, vent arrière. R. à, rèire.

Arrieira, arriera, v. arreira.

arrieiratge, arrierage, v. arreirage.

arrieirenc, v. darreiren.

ARRIEN (rom. Arien, Rien), n. de l. Arrien (Basses-Pyrénées).

Arrierouge, v. arreirouge.

arrièsto, v. fenèstro.

arriéu, v. riéu.

arriéu, v. arrau.

ARRIETA, v. n. Aller en arrière, reculer, dans l'Hérault, v. recula. Pulèu la mort que d'arrieta. A. LANGLADE. R. arrié, àrri.

ARRIÉUANO, s. f. Bouillie de lait et de maïs, dans le Gers, v. farineto. Bouno platèio d'arriéuanos. G. D'ASTROS. R. arriba.

Arriéuet, arriéuset, v. rivet.

arriéula, v. arriala.

ARRIÉUS (rom. Arrius, Arriu, Ariu), n. de l. Arrius (Basses-Pyrénées).

Arrifort, arrifouert, v. rais-fort.

arriga, v. arreiga.

ARRIGAST, **ARRIGAS**, **ARRIUGAST**, **ARRIGASTOU**, **ARRIGAU** (b.), (rom. arriu gast, lat. rivus vastus, ruisseau vaste), s. m. Nom porté en Gascogne par un grand nombre de torrents. L'Arrigas, affluent de l'Arre (Gard). R. riéu, gast. Arrigos (g.), pour rigues, v. rire.

ARRIGOULA (rom. arrigolar, fr. rigoler), v. a. Regouler, gorger, soûler, assouvir, v. regoula, gava ; ennuyer, incommoder, v. enuia ; pour creuser des rigoles, v. arregoula. Arrigole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Arrigoula lou gai desir De soun dous aimant lou Zefir. G. D'ASTROS. PROV. LANG. Quand lou merle canto, Que la grivo respound, Arrigolo, pastre, Qu'as un meichant joun. S'ARRIGOULA, v. r. Se gorger ; se blaser, s'ennuyer, se rebuter. Quand lous glands sulgazoun de l'aubre toumbaròu, Coussi tous pourcelets s'en arrigoularòu ! C. PEYROT.

ARRIGOULA, **ARRIGOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Soûlé, rassasié, ée. R. à, rigol.

ARRIGOULAT, s. m. Satiété, soûl, excès de fatigue, dans le haut Languedoc, v. abounde, assadoulado. R. arrigoula. Arrigut (g.), part. p. du v. arrise, rire.

ARRIMA (cat. esp. port. arrimar, arrumar), v. a. t. de mar. Arrimer, arranger la cargaison, v. estiva ; pour rimer, v. rima ; pour roussir, v. rima. Mai coumo li pourrai arrima tout acò ? V. GELU.

ARRIMA, **ARRIMAT** (l.), **ADO**, part. Arrimé, ée. Sei bouto èron bèn arrimado. M. TRUSSY. R. à, rum.

ARRIMAGE, **ARRIMÀGI** (m.), (esp. arrumage), s. m. Arrimage, v. estivage. R. arrima.

ARRIMAIRE, **RIMAIRE** (rom. rimiador, port. arrumador), s. m. Arrimeur. R. arrima.

Arrinca, v. arranca.

arringa, v. arreiga.

arriou, v. arriéu.

arripalha, v. ripalha.

arripounchou, v. rapounchoun.

arripousta, v. respousta.

arriqui, v. enrichi.

arrire, arris, v. rire, ris.

arrisc, arrisque, v. risque.

ARRISCA, **ARRESCA** (cat. port. arriscar, esp. arriesgar, it. arrischiare), v. a. Risquer, hasarder, v. risca. Arrisque, ques, co, can, cas, con. Aquéleis qu'entèndon la pesco N'arriscon pas tout dins un cop. C. BRUEYS. S'ARRISCA, v. r. Se risquer, s'exposer. PROV. Quau noun s'arrisco noun pren pèis (CAT. Qui no se arrisca, no pisca). — Quau noun saubra Diéu prega, Que s'arrisque sus la mar.

ARRISCA, **ARRISCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Risqué, aventuré, ée. R. à, risque.

Arriscla, v. alisca.

arrisclat, arriscle, v. arisclat, arescle.

arriscous, v. riscous.

arrise, v. rise, rire.

arrisènt, v. risent.

ARRISENTA (**S'**), v. r. Prendre un air riant. Tout se respelis e tout s'arrisento. A. FOURÈS. R. à, risènt.

ARRISOI, **OIO** (lat. arrisor, esp. risueño, port. risonho), adj. Qui aime à rire, en Armagnac, v. risoulet. I auèuo à Roulhac un segnou

fort arrisoi. F. BLADÉ. R. rise.

Arrisoulet, v. risoulet.

arrit (b.) pour ris (il rit).

arrita, v. irrita.

arrito, v. ardido.

arriu, v. riéu.

arriva, arrivado, v. arriba, arribado.

ARRO, **ERRO** (g.), (rom. arra, esp. port. arras, it. arre, lat. arrhæ), s. f. Arrhes, v. caparro ; gain nuptial, en Gascogne, v. presènt. Faire arro, arrher ; douna d'arro, donner des arrhes. Pren d'arro de la mort. J.-B. COYE. PROV. N'es quite à bon marcat qu perde que lis arro. Despacho-te pèr douna l'arro D'un pres que n'a ges de parié. G. ZERBIN.

Arroc, v. roc.

arroc, v. rot.

arroco, v. roco.

arrodo, v. rodo.

ARROGUES (**À TOUT**), loc. adv. Avec opiniâtreté et arrogance, en Guienne. R. arrouga.

ARROS, s. m. L'Arros, affluent de l'Adour.

ARROS (rom. Arros, b. lat. Arrossium. Arrode, Rode), n. de l. Arros (Basses-Pyrénées), v. peirié, teissendié.

Arros, v. ros.

arroso, v. roso.

arrou, v. errour.

arroubina, v. arrouina.

ARROUCA, ARROUCHA (lim.), esp. arrojar, it. arrocchiare, arroccare), v. a. Jeter une pierre, chasser à coups de pierres, lapider, v. acoudoula, aqueira, peireja ; pour roter, v. routa. Arroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. M'arrouquè 'no pèiro pèr la tèsto, il me lança une pierre par la tête. S'ARROUCA, v. r. Tomber dans un profond sommeil, v. arrouqui ; se battre à coups de pierres ; se précipiter, v. traire. S'arrouca dins l'aigo, se jeter à l'eau. R. à, roco.

Arroucassi, v. arrouqui.

arrouda, v. rouda.

arroudèi, arroudèro, arroudèu, v. roudié, roudiero, roudèu.

arroudilha, v. roudiha.

arroudilho, arroudilhous, v. rouio, rouvihous.

arroudoula, v. roudoula.

arroufa, arroufla, arroufaire, arrouflaire, arrouflant, v. rounfla, rounflaire, rounflant.

arrouga, v. rousiga.

ARROUGA (**S'**), (esp. port. arrogarse, it. arrogarsi, lat. arrogare), v. r. S'arroger, v. prene. Arrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

Arrougagna, v. rougagna.

ARROUGÀNCI, **ARROUGANÇO**, **ARROUGANTISO** (a.), (cat. esp. port. arrogancia, it. arroganza, lat. arrogantia), s. f. Arrogance ; impertinence, insolence, v. insoulènci. Vai-t'en escoundre ti boudougno, Toun arrouganço e ta vergougno. MIRÈIO.

ARROUGANT, **ROUGANT** (g.), **ANTO** (rom. arrogan, cat. arrogant, esp. port. it. arrogante, lat. arrogans, antis), adj. et s. Arrogant, ante, insolent, ente, v. afrountaire, insoulènt. Lis arrougant d'Oupedo, de Font-Vièio, de Maussano, sobriquet des gens de ces localités ; vin arrougant, vin revêche ; quet arrougant, qu'arrougant ! quel impertinent ! respondre coume un arrougant, répondre insolemment ; arrougant coume un pesou, coume un pesou reviéuda, arrogant comme un parvenu. R. arrouga.

ARROUGANTAMEN (cat. arrogantment, esp. port. it. arrogantemente), adv. Arrogamment, v. insoulentamen. R. arrougant.

ARROUGANTAS, **ARROUGANAS**, **ASSO** (it. arrogantaccio), adj. et s. Très arrogant, fort insolent, ente, v. insoulentas. Oh ! d'aquel arrougantas ! oh ! le grand insolent ! R. arrougant.

ARROUGANTEJA, v. n. Parler arrogamment, répondre avec insolence, se rebéquer, v. rebrica. M'arrougantejè jusqu'à la darriero, il fut envers moi d'une extrême impertinence. Qu'arrougantejes mai ! J. ROUMANILLE. R. arrougant.

ARROUGANTIGE, **ARROUGANTISO**, s. Caractère, ton, air arrogant, v. afrountarié. Te levarai toun arrougantige, je rabaisserai ton caquet. L'arrougantige de nosto civilisacioun. ARM. PROUV. R. arrougant.

ARROUGANTOT, **ARROUGANOT** (rh.), **ARROUGANTOUN** (m.), **ARROUGANTIT** (g.), **OTO**, **OUNO**, adj. et s. Petit arrogant, petite impertinente, v. mourre-leva. Aire arrougantot, petit air mutin. A vous faire plesi, moussu l'arrougantot. SÉDALLIAN. Fau tasta lou vin de l'annado Pèr saupre s'es arrougantoun. J.-B. GAUT. Nouesto pichouno arrougantoto Se mouco mai d'aquéu galant. J. DIOULOUFET. R. arrougant.

Arrougno, arrougnous, v. rougno, rougnous.

arroui, io, v. rouge, jo.

ARROUÏ (rom. roia, gale), v. a. Amaigrir, exténuer, v. arrascassi. S'ARROUÏ, v. r. Se chêmer, tomber en chartre.

ARROUÏ, **ARROUÏT** (l.), **ÏDO**, part. et adj. Exténué, ée, rachitique. De soun cors arrouït vuei rèsto que la coco. B. FABRE.

Arrouiet, v. rouiet.

ARROUINA, **ARROUÏNA**, **ARRUINA** (l.), **ARROUBINA** (carc.), **DAROUINA** (l.), (rom. roinar, cat. esp. port. arruinar), v. a. Ruiner, v. rouina ; unir le sol avec des décombres, avant de le carreler, v. aplana. O femo, la beloio arrouino lis oustau. A. AUTHEMAN. S'ARROUINA, S'ARROUNA (rouerg.), v. r. Se ruiner ; s'abîmer, se meurtrir.

ARROUINA, **ARRUINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ruiné, ée. Es un arrouina, c'est un homme fini. Dins un estable Tout arrouina. N. SABOLY. PROV. Noun es pas arrouina Quau pèr lou fiò noun a passa. R. à, rouino.

ARROUINACIOUN, **ARROUINACIEN** (m.), **ARRUINACIÉU** (l.), (esp. arruinamiento, it. ruinazione), s. f. Action de ruiner, ruine, v. rouino. Cènt franc es pas l'arrouinacioun d'un ome, une perte de cent francs n'est pas irréparable. R. arrouina.

ARROUINO-MEINAGE, **ROUEINO-MEINAGE** (d.), s. m. Ce qui ruine le ménage. Lou lusse d'uno fenno es un roueino-meinage. R. GRIVEL. R. arrouina, meinage.

ARROUINO-OUSTAU, **RUINO-OUSTAU**, s. et adj. Fléau de maison, dissipateur, mangeur, v. avalo-proufié. Que si mete de chichourlo, aquelo arrouino-oustau. GRANON. R. arrouina, oustau.

ARROUINO-PAURE, **ROUINO-PAURE**, s. et adj. Fléau des pauvres gens, exploiteur, v. manjo-paure. Ah ! chourmo d'arrouino-paure. J. ROUMANILLE. Tambèn conton qu'es un ibrougno, Un rouino-paure, un usurié. G. ZERBIN. R. arrouina, paure.

ARROUIO, **ARROULHO** (rom. ario, port. arroio, esp. arroyo, lat. rivulus), s. f. Ruisseau, en Béarn, v. escarroulhat, riéu ; ornière, sentier, en Guienne, v. roudan ; Arrouye, Arrouy, Larrouy, noms de fam. béarnais. Sedudo siéu bord d'ibo arroulho Ibo moustouso de graoulho. BATDEBAT.

ARROULA (it. arrolare, enrôler, esp. arrullarse, méditer en secret), v. n. et a. Attendre, demander, emprunter (G. D'Astros).

ARROULH, s. m. Instrument pour ramasser le blé, les céréales, en Gascogne, v. bresso, reno. R. arroulha.

ARROULHA, **ARROUSILHA**, **ARROUNLA** (esp. arrollar, it. arrotolare), v. a. Entraîner en roulant, ratisser, en Gascogne, v. empourta ; ramasser le blé sur l'aire, v. bressa, rena. R à, rol.

Arrouman, ano, v. rouman, ano.

arroumec, v. roumec.

arroumech, v. roumié.

arroumega, arroumegado, arroumegoun, v. roumega, roumegado, roumegoun.

ARROUMERA, **ARMIROUA** (rom. amiroaa, lat. agglomerare), v. a. Pelotonner, enrouler, réunir des objets épars, en Béarn, v. amoulouna, envertouia ; envelopper, environner, cerner, v. environa. Arroumerat coum un golits, pelotonné comme un rouge-gorge. R. agloumera.

ARROUMÈRO (lat. glomer, peloton), s. f. Cercle de bois pour emballer la résine, en Guienne, v. arescle, ciéucle ; détour, en Béarn, v. bescountour. R. arroumera.

Arroumese, v. roumese.

arroumet, v. roumet.

arróumi, v. róumi.

arroumia, arroumina, v. roumia.

arroumias, v. roumias.

arroumic, arroumigo, arroumit, v. fournigo.

arroumicado, v. fourniguiero.

arroumiga, v. roumia.

arroumis, v. roume.

arroumpe, v. roumpre.

ARROUN, adv. Derechef, en Béarn, v. tourna ; après, en Guienne, v. après. D'arroun, ad-arroun, tout arroun (g.), sans cesser, indistinctement, à la suite. R. a-de-rèng.

ARROUNDA (rom. arondar), v. a. Entourer, v. environa, entourneja. S'èro, mai de vint cops, Fach arrounda de toutes lous esclops. B. FLORET. Deja touto la chourmo arroundo lou gros aure. J. LAURÈS. R. à, round.

Arroundi, v. arredouni.

arrounfla, v. rounfla.

arrounla, v. arroulha.

arrouno, v. rouno.

arrouno, v. froundo.

arrounsa, v. rounsa.

ARROUNTA (rom. arondar, entourer, embrasser), v. a. Traire les brebis, en Béarn, v. móuse. Arrounta 'n roc, lancer un caillou, dans les Pyrénées. R. à, round.

ARROUNZA (**S'**), v. r. S'accrocher à une ronce, v. enrounza, roumiassa. R. à, rounze.

Arrounze, v. rounze.

ARROUPA (port. arroupar, cat. esp. arropar), v. a. Envelopper d'un manteau, v. enmantela, agouloupa. S'ARROUPA, v. r. S'envelopper. Arroupo-te, enveloppe-toi.

ARROUPA, **ARROUPAT** (l. g.), **ADO**, part. Enveloppé, ée. R. à, roupo.

ARROUPI (cat. arropir, lat. rumpere), v. a. Arrêter, interrompre, dans l'Aude, v. arresta. Arroupisse, isses, is, issèn, issès, isson. M'arroupissié l'alen, il m'ôtait la respiration. S'ARROUPI, v. r. Rabougrir ; devenir pesant, insouciant.

ARROUPI, **ARROUPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie ; rompu de fatigue, v. roubi. Arroupit coumo l'ivèr. A. MIR.

ARROUPIMEN, s. m. Dégénérescence ; nonchalance, insouciance, v. inchaiènço. R. arroupi.

Arrouquè, v. rouquié.

ARROUQUEN (rom. Arroquenh, Arroqueinh), n. de l. Arroquain (Basses-Pyrénées). R. arroco, roco.

ARROUQUI, **ARROUCASSI**, v. a. Changer en roc, pétrifier, v. empeira. Arrouquisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ARROUQUI, v. r. Se pétrifier ; se durcir, se grumeler ; s'endormir d'un profond sommeil. Anen, ensacas-vous aqui, E tachas de vous arrouqui. LAFARE-ALAIS.

ARROUQUI, **ARROUCASSI**, **ARROUQUIT** (l.), **IDO**, part. Pétrifié, ée ; rempli de rochers éboulés. Pèr ço que me pertoco as lou cor arrouqui. A. ARNAVIELLE. Sei camin arroucassi. LOU TRON DE L'ÈR. R. à, roco, roucas.

ARROUQUIMEN, s. m. Pétrification, durcissement, v. endursimen. R. arrouqui.

Arrour, v. errour.

arrous, v. rous.

arrous, v. ros.

ARROUSA, **ROUSA** (g.), (rom. arrosar, arosar, lat. adrorare), v. a. Arroser, v. aseiga. Arrose, oses, oso, ousan, ousas, oson. Arrousa 'mé lou pèd, arroser avec un canal ; en arrousant, devise des anciens seigneurs de Lagnes, qui portaient armes de gueules semées de gouttes d'argent. PROV. De que que plantes, arroso lou pèd. S'ARROUSA, v. r. S'arroser ; essuyer une averse, v. laga.

ARROUSA, **ARROUSAT** (l.), **ADO**, part. Arrosé, ée. Si man de ti plour arrousado. T. AUBANEL. R. à, ros.

ARROUSADO, s. f. Irrigation, ondée, petite averse, v. eigadino, trempado ; pour rosée, v. rousado. Coumo uno estivenco arrousado. LAFARE-ALAIS. D'un grand flume l'arrousado. ISCLO D'OR. R. arrousa.

ARROUSADOU, **ARROUSADÈ** (g.), s. m. Arrosoir, v. draiet, eigaire. Poumello, piveleto d'un arrousadou, crible d'un arrosoir. Soun rastèl, soun arrousadou, Soun pèl las jounquilhos boulcados. J. JASMIN. R. arrousa.

ARROUSAGE, **ARROUSÀGI** (m.), s. m. Arrosage, v. aseigage. Valat d'arrousage, canal d'arrosage. Au titre qu'an reçu dounon un arrousage. J. DÉSANAT. R. arrousa.

ARROUSAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arrose, irrigateur, v. aseigaire, eigatour. Faire paga lis arrousaire, faire payer les arrosants. R. arrousa.

ARROUSAMEN (rom. rozament), s. m. Arrosement, v. eigage. R. arrousa.

Arrousè, arrousèi, v. rousié.

arrousent, v. rousent.

ARROUSENTI, **ENROUSENTI**, **ROUSENTI** (it. arroventare), v. a. Chauffer au rouge, embraser, en Languedoc, v. rousenta. Arrousentisse, isses, is, issèn, issès, isson. Anges dal cèl, bufats-me de notos de flamo, Que pertocon lou cor, qu'arrousentigon l'amo. A. MIR. S'ARROUSENTI, v. r. S'embraser, devenir rouge au feu. Pèr tu moun cor s'enrousentis. L. VESTREPAIN.

ARROUSENTIT, **IDO**, part. et adj. Rutilant, ante. R. à, rousent.

Arrouseo, arrousino, v. rousino, resino.

arrouseto, v. rouseto.

arrousilha, v. arroulha.

arrousinèi, arrousinous, v. resinié, resinous.

arrousouel, v. ourjòu.

arroussa, arroussaire, v. roussa, roussaire.

arroussec, arroussega, v. roussé, roussega.

arrousseja, v. rousseja.

ARROUSSI (**S'**), v. r. Devenir rosse, s'avachir, s'énerver, v. acarougnadi, apelaudi, apigri. R. à, rosso.

Arroussi, arroussin, v. roussin.

arroussignò, arroussignol, v. roussignòu.

arrout, v. rout.

arrouta, v. enrouta.

ARROUTINA (**S'**), v. r. Acquérir une routine, prendre une habitude, v. acoustuma.

ARROUTINA, **ARROUTINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Routiné ; rusé, ée. R. à, routino.

Arrouyous, v. rajous.

ARRUA, v. a. Mettre en rang, aligner, en Gascogne, v. arrengueira, entiera. S'ARRUA, v. r. S'aligner.

ARRUAT, **ADO**, part. Aligné, ée. Arruadet, eto, dimin. d'arruat, ado. R. à, ruo.

ARRUA, **ARRUGA**, v. a. Brouter, ronger le gazon jusqu'à la racine, en Rouergue, v. desbrouta, rousiga ; pour ruer, v. ruga.

Arruban, v. riban.

ARRUCA (cat. arrugar), v. a. Ratatiner, v. retira. Arruque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Quand vendriò m'arruca la pesuco vielhesso. J. CASTELA. La mendro biso nous arruco. LA LAUSETO. S'ARRUCA, v. r. Se ratatiner, se blottir, se serrer, se courber de crainte, v. agroumeli, rufa. N'i'a pèr s'arruca, il y a de quoi trembler. De sa voues forto e pleno Que fai arruca lou pecat. J. JASMIN. Lous bècos s'arruquèron de pòu. A. MIR. Arruco-te, magnac. A. FOURÈS.

ARRUCA, **ARRUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Ratatiné, ée, blotti, ie ; contraint, ainte, étonné, ée. Tout arrucat recìti ma pregàrio. L. VESTREPAIN. R. à, ruco, rugo, erugo.

ARRUCA (all. rucken, dos), v. a. Adosser, appuyer contre, v. apieja, apiela, couta. S'ARRUCA (port. arrocharse), v. r. S'adosser, se ranger contre un mur, s'appuyer pour dormir ou reposer, s'abriter, s'acculer, v. abriga, acantouna ; se cramponner, s'aheurter, se prendre à, v. arrapa ; s'attacher, s'obstiner, s'appliquer, v. achini, afisca ; reculer, v. recula. Plòu ? s'arruco endacon. M. BARTHÉS.

ARRUCA, **ARRUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Adossé, appuyé, ée ; affermi, ie, soutenu, ue.

Arruco, v. erugo.

arruda, v. aruda.

arruga, v. arrua.

arruha, v. rufa.

ARRUÏ (**S'**), (lat. ruere), v. r. S'user, se dégrader, se détériorer, s'épuiser, en Rouergue, v. derouï, gausi.

ARRUÏ, **ARRUÏT** (l.), **IDO**, part. Usé, ruiné, ée. Camin arruï, chemin dégradé ; biòu arruï, bœuf ruiné par le travail ; terro arruïdo, champ épuisé.

Arrulla, v. roula.

arruma, v. rima.

arruo, v. ruo.

arrusa, v. rusa.

arruscadè, v. rusquié.

arruscle, v. rusc.

arrut, v. brut.

ARS (cat. ars, rom. arns), s. m. Lyciet, paliure, saule épineux, arbrisseaux, en Languedoc, v. arnavèu. Ars, arso, part. p. du v. ardre.

ARSA, **ARSAC** (g.), n. de l. Arsac (Gironde), dont le château a appartenu à la famille de Montaigne ; nom de fam. méridional. Tracho d'Arsa, traite d'Arsac, droit de sortie qu'on levait en Languedoc sur les marchandises, v. arza ? Arsaguet, v. arzaguet ; arsanèro, arsano, v. acinello, acino ; arsat, v. arsia.

ARSAUT (rom. Larsaut, b. lat. Arduus Saltus), n. p. L'Arsaut, nom d'une ancienne porte et d'un faubourg de Périgueux. R. ressaut.

Arsauta, v. ressauta.

arse, v. àrsi.

arsé, v. ièr-sero.

arsega, arsego, v. ressega, ressego.

arseiroulié, v. argeiroulié.

arsemiso, v. artemiso.

ARSENA, **ARSENAC** (g.), **ARSENAL** (l.), (rom. arsenac, artenalh, esp. port. arsenal, it. arsenale, b. lat. arsena, archinale, tarsenatus, tarcinale), s. m. Arsenal, v. pargue. L'arsena de Touloun, l'arsenal de Toulon. R. darso.

ARSENDO (rom. Arsens, Arzens, b. lat. Arsenda), n. de f. Arsinde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. Dans C. Brueys, une dame se nomme Arsino.

ARSENI, **ARSENIC** (l. g.), (rom. arsenic, arcenic, cat. arsenic, arsenit, esp. port. it. arsenico, lat. arsenicum), s. m. Arsenic, v. pouisoun, ourpiment. Es un arseni, dit-on d'une personne très méchante ; que ço que beve aqui siegue pèr iéu un arseni, se ço que dise es pas verai, que je meure si je mens. Se la mort n'es pas proun rudo, D'arseni ié fau douna. A. PEYROL.

ARSENICAT, s. m. t. sc. Arseniate. R. arseni.

ARSENICAU, **ARSENICAL** (l.), (cat. esp. arsenical), adj. t. sc. Arsenical, ale. R. arsenic.

Arseniso, v. artemiso.

arser, arsero, arsés, v. ièr-sero.

ÀRSI, **ARSE** (rom. ars, arcio, it. arsione), s. m. Altération, soif ardente, v. set ; pour anxiété, épreuve, v. ànci. R. ardre.

ARSI (rom. arsar), v. a. Brûler (G. Azaïs), v. ardre, brula. R. ars.

ARSIA, **ARSIAT** (l.), **ARSAT** (rouerg.), **ADO** (rom. arsat, ada), adj. Brûlant de soif, très altéré, ée, v. arsina, asseda. PROV. Arsia coumo un sablas. E nautres anaren dedins l'Africo arsiado. P. FESQUET. R. àrsi, arse.

ARSICOUN (for. arsicon, petite fourmi ; rom. arcio, brûlure), s. m. Petite fourmi dont la piqûre est brûlante, dans le Var, v. couis, fournigueto, sicouno. R. arsi, ardre.

ARSIDOU, s. m. Écurie où l'étalon fait sa monte, v. asenadou, service. R. arsi.

ARSIN (b. lat. Arsinus), n. p. Arsin, nom gascon du moyen âge : Arsin de Mount-Esquiéu.

ARSINA, **ARSINAT** (l.), **ADO**, adj. Mourant de soif, altéré, ée, en Rouergue, v. arsia, asseda. R. àrsi, arsun.

ARSINET, s. m. Outil de verrier, crochet pour soutenir la fêle. R. arsun.

ARSINIÉ, n. de l. Arsiniers (Hautes-Alpes). R. arsino.

ARSINO (rom. arsina, b. lat. arsinum), s. f. Cendre de plantes brûlées, v. auvo, fournèu ; Arsine, nom d'un pic qui fait partie du mont Pelvoux (Hautes-Alpes). Estèndre l'arsino, répandre les cendres d'un écobuage. R. ars.

ARSINS (rom. gasc. arsina, incendie, b. lat. arsinum), n. de l. Arcins (Gironde) ; nom de fam. gascon.

Arsio, v. ànci.

arsipèro, v. erisipèlo.

ARSIS, s. m. Verre de mauvaise qualité, qu'on pile et qu'on mêle avec d'autres matières pour pouvoir l'employer. R. ars.

ARSIS (rom. Arsis, Arsiis, Arssis, Arcii), s. m. L'Arcis, ruisseau des Basses-Pyrénées ; Des Arsis, nom de fam. languedocien.

Arsisou, v. artisoun.

ARSO (rom. b. lat. Arsa), s. f. L'Arse, montagne des environs de Bélesta (Ariège) ; soif ardente, en Rouergue, v. àrsi. R. ars, arso.

ARSOUIA, **ARSOULHA** (lim.), **S'ARSOULHA** (rouerg.), v. n. et r. Crapuler, se soûler par habitude, v. galavardeja. R. arsouio.

ARSOUIAGE, **ARSOULHAGE** (lim.), s. m. Action ou vie crapuleuse, v. gourrinige. R. arsouia.

ARSOUIO, **ARSOULHO** (lim.), (argot fr. arsouille, esp. arzolla, amande qui n'est pas mûre), s. t. bas. Personne crapuleuse, v. crapulo. Saup pas qu'emé si trento arsouio Oursan vai traire la garrouio. F. GRAS. R. arso ? Arsouna, v. arçouna.

ARSUN (rom. arsum, b. lat. arsinum), s. m. Ardeur, chaleur, brûlure, à Nice, v. ardour, cremour. R. arsi, ardre.

ARSURO (rom. ardura), s. f. Brûlure (vieux), v. bruladuro, cremesoun, uscle. Se mudo en escabour l'arsuro de soun fioc. X. DE RICARD.

ART (rom. cat. art, esp. port. it. arte, lat. ars, artis), s. m. Art, méthode, adresse, industrie, v. gàubi ; profession, v. mestié. L'art de la terro, l'agriculture ; l'art de la mar, l'art nautique ; lou grand art, la grande pêche, celle que l'on fait avec des tartanes et autres navires ; la pêche en pleine mer ; l'art menu, la pêche côtière, avec de petites embarcations ; la pêche dans les étangs ; l'art floutant, la pêche avec des filets flottants, par opposition à la pêche à la traîne ; lis art, lous art (l.), les arts ; les rets, l'ensemble des filets de pêche ; cala lis art, tendre les filets. Sarcis tous arts, pego ta barco. A. LANGLADE. Lis art e mestié, les arts et métiers ; li bèus art, lous bèls arts (l.), les beaux-arts ; acò 's pas dins l'art, cela n'est pas dans les règles. PROV. I'es d'avis au reinard Que chascun jogo de soun art.

ARTA (lat. arctare, presser, serrer), v. a. Mettre en colère, irriter, dans le Tarn, v. amalicia, enarta.

ARTABAL (lat. artaba, mesure usitée chez les Perses, ou cat. esp. atabal, timbale), s. m. Mesure de capacité équivalant à 65 litres (Boucoiran). A bèl artabal (lim.), à l'artabalarta (for.), au hasard, à l'aventure, sans mesurer, v. èime.

ARTABAN (lat. Artabanus), n. p. Artaban. Fièr coume Artban, fier comme Artaban, par allusion à un héros d'un roman de Scudéry.

Artalhoun, v. retaioun.

ARTAS, n. de l. Artas (Isère).

ARTASERCE (lat. Artaxerxes), n. p. Artaxerce. Lou rèi Artaxerxes disiò. A. GAILLARD.

ARTAUD (rom. Arthaud, cat. Artal, rom. Artout, b. lat. Artaldus, Arthaudus, Artoudus), n. p. Artaud, nom de fam. prov. dont le fém. est Artaudo et le dim. Artalet. Louis Artaud, poète provençal né à Marseille (1700-1768).

ARTAULÈT, s. m. Planchette que l'on adapte au museau des veaux pour les sevrer, en Guienne, v. muselado. R. retaule, retable.

Arte, v. autre.

artè, v. ah ! tè.

artefice, arteficié, v. artifice, artificié.

artefuei, v. artufèu.

artei, v. artèu.

ARTEIA, **ARTELHA** (l.), (it. artigliare), v. n. Faire force avec l'orteil, marcher rondement, v. escarpina. A passes de gigant lou rude ivèr artelho. A. MIR. S'ARTEIA, S'ARTELHA (l.), v. r. Se heurter, se blesser les doigts du pied contre un corps dur, v. acipa. Me siéu arteia, j'ai fait un pas de clerc. Au vèire rout se taio quau s'arteio. A. ARNAVIELLE. R. artèu.

ARTEIADO, **ARTEIAU**, **ARTELHADO** (l.), **ARTELHAU**, **ARTELHAL**, **ARTELHAT** (rouerg.), (v. fr. orteillade), s. Heurt, coup, blessure aux doigts des pieds, v. moucado, peirado ; pas de clerc, maladresse, v. gafo. Quand gagnarai quauque arteiau, Sara pas vous qu'aurés lou mau. C. FAVRE. Prenon quauco arteiado I code dóu camin. G. AZAÏS. R. arteia.

ARTEIET, **ARTELHET** (l.), (rom. arteillet), s. m. Petit orteil, v. arteioun. R. artèu.

ARTEIOUN, **ARTELHOU** (l.), s. m. Orteil mignon, orteil délicat ; doigt d'un oiseau, v. arpioun, oungloun. Quàuqui peireto Pougnien lis arteioun De noste bèu poupoun. S. LAMBERT.

Artel, artelh, v. artèu.

ARTEMAN (all. Hartman), n. p. Artheman, Ortoman, nom de fam. provençal, v. Auteman.

ARTÈMI (rom. Artenis, Arcenis, lat. Arthemius, Ardemius), n. d'h. Artème. Sant Artèmi, saint Ardemius, abbé de Lérins ; saint Artème, évêque de Clermont, mort en 395.

ARTÈMIO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Arthémie (Tarn-et-Garonne).

ARTEMISO, **ARCHEMISO** (a.), **ARSEMISO**, **ARSENISO** (l.), **ARQUEMISO**, **ARQUÈMI** (rh.), (rom. artemisa, artemisia, artemezia, arsemiza, arcimiza, cat. esp. port. artemisa, it. lat. artemisia), n. de f. et s. f. Artémise, reine de Carie ; armoise, plante, v. absinte de sant Jan, aussent-fòu. PROV. Se sabiés li vertu de l'artemiso, N'en garniriés l'orle de ta camiso, ou Se l'ome sabié ço qu'es l'artemiso, N'aurié toujour entre car e camiso.

ARTÈMO (b. lat. Hertemum), n. de l. Les Artèmes, près Goult (Vaucluse).

ARTEMOUN, n. d'h. Artémon.

ARTEMOUNAI (b. lat. Artemonaicum, Artemoniacum, villa Artemonii), n. de l. Artemonay (Drôme). R. Artemoun.

ARTENCAMP, s. m. Plante sauvage connue dans le Gers, liane qui s'accroche aux plantes (Cénac-Moncaut). R. arreteni, cap ? Altera, v. altera.

ARTÈRI, **ARTÈRO** (rom. cat. esp. port. it. lat. arteria), s. f. Artère, v. veissèu. Coupas-ié l'artèri E crebas-ié li budèu. A. PEYROL. Acò li fèt dreissa l'artèri. C. BRUEYS.

ARTERIAU, **ARTERIAL** (l.), **ALO** (esp. port. arterial, it. arteriale), adj. t. sc. Artériel, elle. R. artèri.

ARTERIOLO (it. arteriola), s. f. Artériole, petite artère. A logo d'asaga nostros arteriolos. J. AZAÏS. R. artèri.

ARTERIOUS, **OUSO** (rom. arterios, esp. port. it. arterioso), adj. Qui a des artères ; qui tient de leur nature. R. artèri.

ARTÈRO (esp. artero, adroit, rusé), adj. de t. g. Adroit, oite, habile, dans le haut Languedoc, v. adrè ; Artère, nom de fam. mérid. Cassaire artèro, chasseur qui tire juste. De Vergéli lou gàubi artèro. A. CROUSILLAT. R. art.

ARTÉS (rom. Artes), s. m. L'Artois, province de France. Quouro passè lou comte d'Artés. F. VIDAL.

ARTÉS (rom. Arthes, Artes), n. de l. Arthès (Tarn) ; Arthez (Basses-Pyrénées), v. bitou. PROV. BÉARN. Lou pic d'Artés, U qu'en aprigo tres, le coup de pioche d'Arthez, un coup en couvre trois, se dit en parlant d'une culture mal faite. Camus coumo un gous Artés. A. MIR.

ARTESEN, **ENCO**, adj. et s. Artésien, enne. Pous artesen, puits artésien. R. Artés 1.

ARTESOUL, n. p. Artésoul, nom de fam. biterrois. R. Artés 2.

Arteta, v. arqueta.

ARTETI, **ARTETIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. artetic, esp. port. it. artetico, lat. arthriticus), adj. et s. t. sc. Arthritique, goutteux, euse, v. goutous.

ARTETICO (rom. cat. esp. port. b. lat. artetica), s. f. Goutte aux mains, chiragre, v. chiragro, v. artetic.

ARTÈU, **ARTEL** (l.), **ARTEI** (lim.), **ARTELH**, **ARTEU** (d.), (rom. artel, artelh, ors, cat. artell, port. artelho, it. artiglio, lat. articulus), s. m. Orteil, v. arcaniéu ; fève trop mûre, v. bast ; Lartel, Larteil, nom de fam. languedocien. Gros artèu, gros doigt du pied ; pichot artèu, artel pichou (rouerg.), artel couï (l.), petit doigt du pied ; leva l'artèu, jouga de l'artèu, lever le pied, décamper ; estira lou gros artèu, trépasser ; trempa l'artèu, se mettre à l'eau ; lou tour de l'artèu, stratagème de lutteur ; se laisso pas camina sus l'artèu, il sait bien se défendre ; moun pichot artèu me l'a di, mon petit doigt me l'a dit. En Provence, les conjurateurs et charmeurs de maladie font des signes de croix avec leur gros orteil sur la partie malade. Plutarque dit que Pyrrhus guérissait certaines maladies de cette manière et que son gros orteil du pied droit avait une vertu divine.

ARTI, **ARTIC** (l. g.), **ICO** (rom. artic, arthic, arctic, cat. arctic, it. artico, esp. port. arctico, lat. arcticus), adj. t. sc. Arctique. Lou pole arti, le pôle arctique.

Artic, v. artigau.

ARTICHAUDIÉ, **ARTICHALIÉ** (g.), s. m. Plant d'artichaut, v. pèd ; terrain planté d'artichauts, vase qui sert à les faire cuire. R. artichaut.

ARTICHAUT, **ARTIJAUT** (lim.), **ARCHICHAUT** (l.), **ARQUICHAUT** (m.), **RICHICHAUT** (rouerg.), **ARCHICOTO** (niç.), (it. articciocco, all. artischocke, b. lat. articactus, g. ἄρτι κάκτος, nouvel artichaut), s. m. Artichaut, plante, v. carchofle ; pour entrechat, v. entrechau. Artichaut dóu premié gréu, artichaut de la première pousse ; artichaut camus, artichaut mourre de cat, artichaut violet ; poumo d'artichaut, tête d'artichaut ; fiholo d'artichaut, œilleton d'artichaut ; caussa d'artichaut, enchausser des artichauts ; d'artichaut à la pebrado, des artichauts à la poivrade ; esmóugu coume un artichaut verd, prompt comme une soupe au lait ; artichaut de Diéu ! espèce de juron burlesque.

ARTICHAUT-BASTARD, s. m. Onoporde illyrien, plante, v. babis.

ARTICHAUT-D'ASE, s. m. Chardon crépu, carduus crispus (Lin.), plante.

ARTICHAUT-DE-MURAIO, **ARTICHAUT-FÈR**, s. m. Joubarbe des toits, v. barbajòu, sóudoquiéu.

ARTICHAUT-SÓUVAGE, s. m. Chardon acanthin, plante, v. babis, gafo-l'ase.

ARTICLARIÉ, s. f. Série d'articles, masse de détails, bimbeloterie, v. artifès. I'a 'no articlarié que finis plus, il y a une kirielle d'articles interminable. R. article.

ARTICLE, **ARTICLIE** (d.), **ARTIGLE** (g.), (rom. article, artigle, cat. esp. port. articulo, it. articolo, lat. articulus), s. m. Article ; partie du discours, v. itèm. Lis article d'un pres-fa, le devis d'un forfait ; à l'article de la mort, au dernier moment de la vie.

ARTICULA (rom. cat. esp. port. articular, it. articolare), v. a. Articuler, v. nousa, prounouncia. Articula 'no paraulo, articuler un mot.

ARTICULA, **ARTICULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Articulé, ée.

ARTICULACIOUN, **ARTICULACIEN** (m.), **ARTICULACIÉU** (l. g.), (esp. articulacion, it. articolazione, lat. articulatio, onis), s. f. Articulation, v. nous ; jointure, v. jougadou, jounchuro.

ARTICULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. articular, lat. articularius), adj. t. sc. Articulaire, qui concerne les articles ou les articulations.

ARTICULET, s. m. Petit article. Quitaren pas nostre articulet. X. DE RICARD. R. article.

ARTIFAIO, **ARTIFALHO** (l. g.), s. f. Vieille ferraille, bric-à-brac, v. angounaio, argagno ; hardes, nippes, v. roupiho. Vint francs, sens artifalho. C. FOLIE-DESJARDINS. R. artifès.

ARTIFÈS (rom. artifex, artifeys, lat. artificium), s. m. Chose compliquée, embarras, article quelconque, v. arlèri ; pour affiquet, v. atifès. I'avié milo artifès, il y avait mille objets divers.

ARTIFICE, **ARTEFICE** (rh.), **ARTIFÌCI** (l. g. m.), **ARTIFIECHE** (rouerg.), (rom. cat. artifici, esp. port. artificio, it. artifizio, lat. artificium), s. m. Artifice, v. engano ; mécanisme, v. mecanico. Fiò d'artifice, fue d'artifici (m.), feu d'artifice ; bouquet d'artifice, bouquet artificiel ; teni pèr artifice, tenir par un fil, v. flèis. Noun li fau ges d'autre artifici. C. BRUEYS.

ARTIFICIALAMEN, **ARTIFICIALOMEN** (l.), (rom. artificialmen, cat. artificialment, it. port. esp. artificialmente), adv. Artificiellement. R. artificiau.

ARTIFICIAU, **ARTIFICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. artificial, it. artifiziale, lat. artificialis), adj. Artificiel, elle, v. fabrica. Aquel aubrihoun artificiau. J.-B. GAUT. Uei artificiau, œil postiche ; flour artificialo, fleur artificielle. R. artifice.

ARTIFICIÉ, **ARTIFICIÈ** (l.), (rom. artificier, b. lat. artificiarius), s. m. Artificier. Paulin Rougoun, artificié à Pertus. ARM. PROUV. R. artifice.

ARTIFICIOUS, **ARTIFICIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. cat. artificios, esp. port. it. artificioso, lat. artificiosus), adj. Artificieux, euse, v. rubricous. R. artifice.

ARTIFICIOUSAMEN, **ARTIFICIOUSOMEN** (l. g.), (rom. artifiziosament, cat. artificiosament, esp. port. it. artificiosamente), adv. Artificieusement, v. adrechamen. Que dises-tu, moun fil, d'aquel rasounomen Que te fa lou deïsto artificiousomen ? MIRAL MOUNDI. R. artificious.

ARTIGAS, **ARTIJAS** (lim.), (rom. Artigas), n. de l. Artigas, Artigeas, nom de lieux, en Périgord. R. artigo.

ARTIGAT (esp. artigar, défricher, b. lat. artigare), n. de l. Artigat (Ariège). R. artigo.

ARTIGAU, **ARTIGAL** (querc.), **ARTIC**, **ARTICS** (rom. artigal, artics, b. lat. artiquus, terre mise en valeur), s. m. Vallée, plaine entre deux cours d'eaux, en Gascogne (Cénac-Moncaut) ; Artigaut, nom d'un quartier de Toulouse ; Lartigau, nom de fam. gascon. R. artigo.

ARTIGNOSC (rom. Artignosc, b. lat. Artignoscum), n. de l. Artignosc (Var).

ARTIGO, **ARTIJO** (lim.), (rom. cat. esp. b. lat. artiga, angl. earth, terre), s. f. Novale, terre défrichée, jardin (vieux), v. bousigo, eissart ; Artigue, Artigues, Artige, Lartigue, Dartigue, De Lartigue, Dartigoeyte, Bouffartigue, Artiguemil, Artiguebielle, Artiguelongue, noms de lieux et de fam. communs dans le Midi. Le dimin. est Artiguet, eto. L'Artigo, l'Artigue, affluent du Vidourle (Gard).

ARTIGOI, **OIO**, adj. et s. Habitant d'Artigues (Aude), v. manjoourtigo, renegadou. R. Artigo.

ARTIGOLO, s. f. Petite novale, v. eissartet. R. artigo.

ARTIGO-LOUBO (rom. Artigualoba), n. de l. Artiguelouve (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon. R. artigo, loubo.

ARTIGO-LOUTA (rom. Artigueloutaa), n. de l. Artigueloutan (Basses-Pyrénées). R. artigo.

ARTIGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Artigue, v. Artigoi. R. Artigo.

ARTIGUIHOUN, s. m. Petit champ défriché, v. roumpido. R. artigolo.

ARTIHAN (rom. artilhan, engin de pêche), n. p. Artillan, nom de fam. provençal.

ARTIHARIÉ, **ARTIRAIÉ** (rh.), **ARTILHARIÈ** (l.), **ARTILHARIÒ**, **ARTILHARÌO** (g.), **ARTILLARI** (d.), (rom. artilharia, b. lat. artillaria, cat. esp. artilleria, port. artilheria, it. artiglieria), s. f. Artillerie ; attirail, ferraille, bric-à-brac, v. argagno, artifès. Li Bedouin tenien pas davans l'artiharié. R. BÉRARD. Car sens doute el vous farié Metre de l'artilharié. D. SAGE. Foron festejas de nostro artilherié. H. DE VALBELLE. R. artihié.

ARTIHIÉ, **ARTILHÈ** (l. g.), (rom. gasc. atilhador, cat. artiller, port. artilheiro, esp. artillero, it. artigliere), s. m. Artilleur, v. canounié, petardié. R. (rom. artilha, fortification), art.

ARTIHOUN, **ARTILHOUN** (Var), (rom. artilha, fortification), s. m. Coin de bois qui fixe le soc de la charrue, v. tascoulo. R. art.

ARTIMO (rom. cat. esp. it. lat. ultima), s. f. Dernier point qu'on fait, à certains jeux de cartes, v. darriero. Faire l'artimo, avoir le hoquet de la mort, v. badai. Coumo farié lou maquignoun, Se ges de miòu fasien l'artimo ? J. DÉSANAT.

ARTIMOUN (rom. cat. artimon, it. artimone, esp. lat. artemon), s. m. Artimon, mât de l'arrière d'un vaisseau, v. mejano, mast. La bestiolo al mast d'artimoun Es clavelado. G. AZAÏS. Iéu t'aproumete un cire coume moun aubre d'artimoun. ARM. PROUV.

Artirai, v. atirai.

àrtis, v. àutris.

ARTIS (rom. Artics), n. de l. Artix (Basses-Pyrénées) ; Artis, nom de fam. méridional. R. artigo.

ARTISAN, **ARTESAN** (niç.), **ARTISIEN** (g.), **ANO**, **ANDO** (l.), (esp. artesano, it. artigiano, rom. artisia, métier), s. Artisan, femme d'artisan, femme du peuple, v. mesteirau. Lis artisano d'Arle, les femmes ou filles d'Arles qui portent le costume national. PROV. Urous qu 's artisan de sa fourtuno. R. art.

ARTISANARIÉ, s. f. La classe des artisans. R. artisan.

ARTISANOT, **OTO**, s. Petit artisan ; fille d'artisan, grisette arlésienne. L'artisanoto a pòu de gasta sa bouqueto. J. DIOULOUFET. O rèino deis artisanoto. A. CROUSILLAT. R. artisan.

ARTISOUN, **ARTISOU** et **ARSISOU** (l.), **ARTUSOU** (Velay), s. m. Artison, mite, v. brian, chiroun, cuquet, marrano ; dartre des paupières ; atteintes de la vieillesse, v. arno. Tant agarri pèr l'artisoun que, ma fisto, toumbavo en frun. A. CROUSILLAT. R. arto.

ARTISOUNA, **ARTISOUA** (g.), v. a. Piquer, ronger, en parlant de l'artison, v. arna, chirouna, coussouna, quera. S'ARTISOUNA, v. r. Se vermouler. Que voste lard nou s'artisoue. G. D'ASTROS.

ARTISOUNA, **ARTISOUNAT** (l.), **ARTISOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Artisonné, ée. Garden l'espargne dis annado E noun sa rusco artisounado. CALENDAU. R. artisoun.

ARTISTAMEN, **ARTISTOMEN** (l. g.), (cat. artistament, it. artistamente), adv. Artistement, v. poulidamen. E si ves sus doui sieto artistamen renjado De tapero au vinaigre e d'óulivo salado. J. RANCHER. R. artisto.

ARTISTI, **ARTISTIC** (l. g.), **ICO** (cat. artistich, ica, esp. artistico), adj. Artistique, d'artiste. Lou Céucle Artisti, le Cercle Artistique, à Marseille. Èron renouma pèr soun goust artisti. J.-B. GAUT. Un journau literàri e artisti vèn de parèisse. P. GAUSSEN. Iéu nègue uno bèuta Que noun es artistico. M. DE SAINT-PAULET.

ARTISTO (rom. cat. esp. port. it. b. lat. artista), s. m. et f. Artiste. Car jamai sens passiéu, Calisto, Massou n'es devengut artisto. H. BIRAT. L'artisto es famihié di Gràci. H. MOREL. R. art.

ARTO, **ARDO** (g.), (rom. cat. arda, for. arta, v. fr. arte, ar. ards, m. s. ou basque ardi, puce), s. f. Teigne, artison, v. arno, camo, quèiro ; pour halte, v. alto. Lis arto lou manjon, les teignes le rongent.

Arto, v. autro.

artobal, v. artabal.

ARTOUN, **ARTOU** (auv. rouerg. viv.), (arg. fr. arton, b. lat. artona, gr. ἄρτος), s. m. Pain, pain grossier, en style familier, v. pan ; ocre rouge, v. bòu, arcano. Perisse fauto d'un artoun. GRANIER. Que jamai agues fauto d'artoun. M. BOURRELLY. Lou fusiéu sus l'espalo E de l'artoun lou carnié prouvesi. A. CROUSILLAT. Diez attribue à artoun une origine basque.

ARTOUNO, n. de l. Artonne (Puy-de-Dôme).

ARTOUPAN, s. m. t. injurieux, dans le Gard. Aganto Veranet, sus un sèti lou riblo, Ié cridant : de-qu'as fa, de ma femo, artoupan ? L. ROUMIEUX.

ARTÙBI, **NARTÙBI**, s. f. L'Artuby, affluent du Verdon ; la Nartubie ou Nartuby, rivière qui passe à Draguignan, affluent de l'Argens. R. dóurbio ?

ARTUFÈU (nom flamand Artevelt), n. p. Artuffel, Artefeuil, nom de fam. provençal. Artefeuil, auteur d'une histoire de la noblesse de Provence (1726), est le pseudonyme de Louis Ventre de la Touloubre.

Artura, v. altera.

ARTÙRUS (rom. arturus, arturi, it. arturo, esp. port. arcturo, lat. arcturus), s. m. t. sc. Arcture, nom d'une étoile fixe, v. bouié.

ÀRTUS (rom. artus, arthur, esp. arturo, b. lat. arturus, gall. arthur, ours terrible, lat. arcturus, étoile de la constellation de l'Ourse), n. d'h. Arthur ; Artus, nom de fam. méridional. Parla d'Artus, parler de choses anciennes, par allusion au roi Arthus, chanté dans les romans du moyen âge. Lou rèi Artus èro un grand cassaire. F. BLADÉ. En Gascogne et en Rouergue on croit que le roi Arthus est condamné à chasser dans les nuées jusqu'au jour du jugement ; et dans les nuits d'hiver, lorsqu'on entend un grand bruit dans les airs, on dit : es la casso dóu rèi Artus, v. galiero. Voici la tradition landaise rapportée par M. A. du Mège : un jour

de fête solennelle, au milieu de la messe, Arthus fut averti qu'un sanglier était proche de l'église. Rien ne put retenir le monarque, trop amoureux de la chasse ; il saisit un épieu, sortit, et depuis le ciel l'a condamné à chasser éternellement et en vain dans les hautes régions de l'air.

Artusou, v. artisoun.

aruco, v. erugo.

ARUCRI, **IDO** (rom. recrezut, recredut), adj. Recru, ue, roidi par la fatigue, en Auvergne, v. ablasiga, recru.

ARUDA, **ARRUDA**, **RUDA**, **ARUTA** et **RUTA** (niç.), (rom. urtar, lat. arietare), v. n. et a. Cosser, heurter de la tête, dans les Alpes, v. turta ; pour battre, rosser, appâter, blouser, v. aluda ; pour vaincre, v. alucha. Marcho coumo un dóutour, en degun luec noun ruto. J. RANCHER. R. turta ou aret.

ARÙDI (rom. Arudi, Erudi, Aruri, Eruri), n. de l. Arudy (Basses-Pyrénées), v. pelo-can. Joc d'Arùdi, beau jeu. PROV. BÉARN. Gent d'Arùdi, gent déu diable.

Arudo, v. aludo.

ARUDRO, s. f. Baliverne, niaiserie, bagatelle, dans le Var, v. bajaulo, talounàdo. Mi vènes counta d'arudro, tu viens me conter des sornettes. R. aledro, anedo.

ARUERO, **RUERO** (lat. arura, champ labouré, ou lira, sillon), s. f. Raie de charrue, ornière, en Dauphiné, v. rego.

ARÙGI, s. m. Poisson de mer, connu dans le Var.

Arugo, v. erugo.

aruina, v. arrouina.

arunan, v. aro-un-an.

arungleto, v. aroundeto.

arus, v. alus.

arusa, v. eirissa.

aruscle, v. arescle.

ARUSPICE, **ARUSPÌCI** (m.), (esp. port. it. aruspice, lat. aruspex, icis), s. m. t. sc. Aruspice. v. devinaire.

Arussa, v. alussa.

arvàri, v. auvàri.

arvas, arve, v. auvas, auve.

ARVEI (nom angl. Hervey, nom franc Heriveus), n. p. Arvey, Arvei, nom de fam. provençal.

ARVÈIROS, n. de l. Arveyres (Gironde). R. arve ?

ARVIÉU (rom. Arvieu, b. lat. Arveolum, Aureolum), n. de l. Arvieu (Aveyron) ; Arvieux (Hautes-Alpes), v. Basan ; Arvieu, Arbieu, nom de fam. méridional. Laurent D'Arvieux, poète provençal, voyageur et naturaliste distingué, né à Marseille (1635-1702).

Arvòut, v. arc-vòut.

arvre, v. arbre.

arxe, v. archo.

aryent, aryenta, v. argènt, argenta.

ARZA, **ARZAC** (b. rouerg.), (rom. Arzac, Arsac), n. de l. Arzacq (Basses-Pyrénées) ; Arzac (Aveyron) ; Arzac, D'Arzac, noms de fam. gascons dont les dimin. sont Arzacou, Arzaqueto. PROV. BÉARN. D'Arzac que-s vien Lou mechant vent E la mechanto gent.

ARZAGUET, **ARSAGUÉS** (rom. Arssaguet), s. m. L'Arsaguet ou Arsaguez, pays de Rouergue qui avait pour chef-lieu Arzac. PROV. ROUERG. Santo-Ragoundo, Arzac e Arzaguet, Tout lou païs val pas un pet. R. Arzac.

Arzeirolo, v. argeirolo.

ARZENS, n. de l. Arzens (Aude) ; Darzens, nom de fam. languedocien.

ARZÈU, s. m. Gesse sans feuille, lathyrus aphaca, en Périgord, v. amarun, miraiolo.

Arzieras, arzierous, arzilo, v. argelas, argelous, argelo.

arzol, arzòu, arzouel, v. ourjòu.

arzoula, arzoulet, v. ourjoula, ourjoulet.

arzui, v. arguei.

AS, **ASE** (l.), **ASSE** (d.), (rom. cat. esp. lat. as, port. az, it. asso), s. m. As, carte ou face de dé marquée d'un seul point, v. bidet, bourro. As de cor, as de cœur ; as de caire, as de carreau ; as de pico, as de pique ; as de flour, as de trèfle ; quinto à l'as, quinte major ; se pourta coume un quatorge d'as, se porter à merveille, locution tirée du jeu de piquet ; s'enchaure de quicon coume de l'as de pico, se soucier comme de Colin-Tampon. PROV. Viro l'as ? Pagaras, dicton usité au jeu d'écarté. — De-vers l'as, Tant que n'as, dicton usité au jeu de piquet. — Vint-e-un, l'ase e lou varlet.

AS, A (lim.), (rom. as, cat. has, lat. habes), 2e pers. du sing. de l'ind. prés. du v. avé, tu as. L'as ? l'as-tu ? quant n'as ? combien en as-tu ? as fam, tu as faim ; s'as pas pòu, si tu n'as pas peur.

AS, **AI** (rom. as, als, lat. ad hos, ad illos), art. plur. m. et f. Aux, en Languedoc, Gascogne et Hautes-Alpes, v. i, is ; pour à, v. à, ad. As omes, aux hommes. As devient souvent ai devant une consonne : as aubres, ai brancos, aux arbres, aux branches. Asport, nom de lieu près de Beaucaire, est dit pour as ports del Rose ; as que soun, pour à lous que soun, à ceux qui sont.

AS (rom. Aas, Ahas, Haas, du basque as, rocher), n. de l. Aas (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Lous tois d'As, les beaux garçons d'Aas.

ASACA (cat. aixecar, relever), v. a. Accoster vivement, assaillir, provoquer, dans les Alpes, v. agarri. Asaque, aques, aco, acan, acas, acon.

Asado, v. asenado.

asaga, asaiga, v. aseiga.

asagado, asaigado, v. aseigado.

asagadouiro, asagouiro, v. aseigadouiro.

asagaire, v. aseigaire.

asagal, v. aseigadou.

ASAGALAT, s. m. Arrosoir, contenu d'un arrosoir, en Rouergue. R. asagal.

Asagatge, v. aseigage.

asaira, v. aseira.

asalbra, v. asaubra.

ASÀNI (it. azani, arlequin ; rom. azeni, asinin), s. et adj. m. Mélange de couleurs disparates, vêtement billebarré ; t. injurieux, âne, baudet. Abi d'asàni, àbi asàni, habit d'arlequin ; se masca 'n asàni, se déguiser en arlequin.

ASARAU, **AUSERAL** (g.), **AUSERAN** (rouerg.), **ASAROT**, **AUSEROT** (l.), (it. acero, esp. lat. acer), s. m. Érable champêtre, en Limousin, v. argelabre, asedur, agast, mat ; grand érable, sycomore, v. plai.

ASARD, **ASART** (g.), (rom. azar, asars, cat. atzar, cat. port. esp. azar, it. azzardo, b. lat. azardus, dé à jouer), s. m. Hasard, chance, fortune, v. astre, aventuro, cas, escasènço ; malheur, esclandre, v. malur ; pour gros âne, v. asenas. Faire asard, fare eijard (d.), t. du jeu de dés ; faire pic, repic ou capot, au piquet ; causer du souci, en Dauphiné ; metre en asard, mettre en danger. Pèr la mouert, si

noun m'en fa part, Farai pèr segur un asard. C. BRUEYS. D'asard, de rencontre, d'aventure ; cousinié d'asard, cuisinier d'occasion ; pèr cop d'asard, par un coup de hasard ; pèr asard, pèr cas d'asard, par hasard ; on sap pas l'asard, on ne sait pas le bonheur ; sarié bèn tal asard se lou rescountrave, ce serait un grand hasard si je le rencontrais ; l'asard es tant bèu, lis asard soun tant grand, se dit lorsque l'on compte sur une chance peu probable ; à tout asard, à tout hasard ; à l'asard, au hasard ; vague à l'asard, à tout risque. A l'asard, Bautezar ! le sort en est jeté. PROV. L'asard es grand. — Asard, que tripo volon. — Quau dino à l'asard, Dino souvènt tard. R. as 1.

ASARDA, **ASARTA** (l.), (it. azzardare), v. a. Hasarder, risquer, essayer, v. amara, arrisca, avara. Asarda 'n gas, sonder un gué, tâter une entreprise ; vos que l'asarden ? veux-tu que nous le tâtions ? PROV. Quau rèn noun asardo, N'a sello ni bardo. — Quau noun asardo, noun pren pèis. — Quau tout asardo, tout lou perd. S'ASARDA, v. r. Se hasarder, s'exposer au péril. Pau à pau s'asardèron mai. M. BOURRELLY.

ASARDA, **ASARTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hasardé, ée. R. asard.

ASARDAIRE, **ASARDIÈ** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hasarde, qui court le risque, v. ausadou. R. asarda. Asardiè cassaire. A. LANGLADE.

ASARDANT, **ANTO**, adj. Aventureux, euse, v. asardous. R. asarda.

ASARDINO, adj. f. Chose hasardeuse, incertaine, en Gascogne (Cénac-Moncaut). R. asard.

ASARDOUS, **ASARTOUS** (l.), **EIJARDOU** (d.), **ASARTIBOUL**, **ASARTIBOU** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (esp. azaroso, it. azzardoso), adj. Hasardeux, périlleux, euse, téméraire, v. ausard, riscous. PROV. A l'ome asardous la fourtuno ajudo. R. asard.

ASARDOUSAMEN, **ASARDOUSOMEN** (l.), adv. Hasardeusement, témérairement, v. ausadamen. R. asardous.

ASARET (it. asaro, lat. asarum), s. m. Cabaret, nard sauvage, plante, v. auriho-d'ome.

Asarot, v. asarau.

asarpa, v. arpa.

asasi, v. assesi, assèire.

ASASP, n. de l. Asasp (Basses-Pyrénées), v. cohou.

ASATA, **ASSATA**, **SATA** (l.), **ADATA** (niç.), (rom. azaptar, aptar, cat. esp. port. adaptar, it. adattare, lat. adaptare), v. a. Adapter, appliquer, asséner, v. empega ; pousser une porte sans achever de la fermer, v. empegne. Asata 'n bacèu, donner un soufflet ; asata la bugado, encuver le linge de la lessive ; asato la porto, entre-baille la porte ; asatas li contro-vènt, fermez un peu les volets. Alor, pèr assata la bilo, Lou tuio-verme es de rigou. LAFARE-ALAIS.

ASATA, **SATAT** (l.), **ADO**, part. Adapté, poussé, ée. Parpello asatado, paupière mi-close.

ASAU (lat. adauctus ? accroissement), s. m. Avorton, en Languedoc, v. avourtoun.

ASAUBRA (**S'**), **S'ASAURA** (g.), **S'ASALBRA** (l.), (rom. avalbrar), v. r. Se prendre, s'accrocher à un arbre pour y grimper, se dresser, v. enaubra, aubra ; se jeter sur, en parlant des chiens, v. enarca. S'asalbron tóutis dous e noun lou pècon pas. J.-L. GUITARD. Qu'à sas brancos s'asalbre. PEIROUNET. R. à, aubre.

ASAURA, **ASSOURA**, v. a. Essorer, v. eissaura. S'ASAURA, v. r. Se sécher à l'air.

ASAURA, **ASAURAT** (l.), **ADO**, part. Essoré, ée. R. à, auro.

ASAUT, **AJART** et **JART** (a.), (rom. azaut, lat. adauctus, accroissement), s. m. Honneur, gloire (vieux), v. glòri. Faire asaut, faire ajart, se faire jart, fa jart, se prévaloir, s'enorgueillir, se faire gloire ; tirer avantage de son talent, de sa force, de ses richesses, v. jogo. Fai asaut qu'a d'ami, il se prévaut de ses amis. R. (rom. s'azautar, se prévaloir).

ASBÈST (cat. asbest, esp. port. it. asbesto, lat. asbestos), s. m. Asbeste, espèce d'amiante, v. amianto.

ASBESTOUN (rom. abeston, albeston), s. m. Alun de plume, v. alun. R. asbèst.

ASCANH (rom. Ascaing, Azcayn, Scainh, Scain, Escan), n. de l. Ascain (Basses-Pyrénées).

ASCÀNI, **ASCAN** (rom. Alcanis, Escanus, esp. Ascanio, lat. Ascanius), n. p. Ascagne. Ascan tabé me represento Le grand tort qu'à l'ouro presento Iéu li fau. J. DE VALÈS.

Ascanti, v. escanti.

ascarboucle, v. carbouncle.

ascart, v. escart.

ASCENDÈNT, **ASCENDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. ascenden, enta, cat. ascendent, esp. it. port. ascendente, lat. ascendens, entis), adj. et s. m. Ascendant, ante, v. mountant, rèire ; autorité, v. autourita. Pèr ligno ascendènto, en ligne ascendante ; l'astre ascendènt (Zerbin), le soleil. Se trobo nat dins l'ascendènt Dóu puissant rèi que nous coumando. C. BRUEYS.

ASCÈNDRE (rom. ascendre, esp. ascender, it. lat. ascendere), v. a. Monter (vieux), v. escala, mounta. Se conj. comme descèndre. Ascendès lou serre auturous. A. ARNAVIELLE.

ASCENSIOUN, **ASCENSIEN** (m.), **ASCENSIÉU** (l. g.), (rom. assencion, ascensio, cat. lat. ascensio, esp. ascension, it. ascensione), s. f. Ascension, v. mountamen. PROV. NIÇ. Se plòu pèr l'Ascensioun, Tout vai en perdicioun. PROV. BORD. Aurage avans l'Ascensioun, Duro touto la sesoun. Le premier consul de Saint-Donat (Drôme) nommait chaque année un Rèi de l'Ascensioun qui choisissait ses dignitaires et assistait à la procession, le front ceint d'une couronne (De Coston). L'Ascension est la fête des faucheurs, à Narbonne, et des maîtres maçons, à Avignon.

ASCETI, **ASCETIC** (l. g.), **ICO** (cat. ascetich, ica, it. esp. ascetico, lat. asceticus), adj. t. sc. Ascétique. Ajustaren dessus la listo Nalis, d'uno obro mens requisto Ascetic e moural autour. M. DE TRUCHET.

ASCETISME (cat. ascetisme, esp. it. ascetismo), s. m. t. sc. Ascétisme. R. asceti.

ASCIENÇA (**S'**), v. r. S'instruire, v. assaventa. L'ome, ambé de traval e foço voulountat, Pot s'asciença sus tout. J. SANS.

ASCIENÇA, **ASCENCIAT** (l.), **ADO** (rom. assenciat), part. et adj. Savant, ante, industrieux, euse, habile, qui fait l'entendu, v. saberu. sciencious. Fa l'ascenciat (l.), faire l'entendu. Lou cenacle asciença que toutes nous apello. A. ARNAVIELLE. Obro ascençado e meritòri. ARM. PROUV. R. à, sciènci.

Ascient, v. escièǹt.

ASCLA, **ESCLA** (m.), **USCLA** (rom. asclar, ascleiar, cat. asclar, it. asciare, b. lat. asclare), v. a. Fêler, fendre, v. assenti, chapa, escroussi, perna, seda. Ascla de bos, fendre du bois. Lou bonur i'asclè sa testeto. ARM. PROUV. S'ASCLA, v. r. Se fêler. Tabaso subre l'oulo e n'i'a proun pèr que s'ascle. R. MARCELIN. Oi, s'asclèsse lou mounde e desboundèsse l'aigo. P. GAUSSEN.

ASCLA, **ASCLAT** (l.), **CHASCLAT**, **CHISCLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, ée, fendu, ue ; écervelé, ée, fantasque, v. escalabra ; sobriquet des gens de Signes (Var). Un ascla, une tête fêlée ; voues asclado, voix cassée ; ascla coume uno cano, fêlé comme un

roseau, qui a le cerveau fêlé ; canta coume uno cano asclado, chanter faux. PROV. Lis amourous soun tóuti ascla. R. asclo.

ASCLADOUIRO (**MASSO**), adj. f. Mailloche de fendeur de bois, v. masso, PROV. Testu coume uno masso ascladouiro. R. ascla.

ASCLADURO, **ESCLADURO** (m.), **ESCLAIRO**, **ESCLÈIRO**, **ESCLUIRO** (a.), s. f. Fêlure, fissure, fente produite par la sécheresse ; action de fêler, de fendre. D'uno escladuro de la pouerto Que l'aurias bèn passa lou bras. J.-J. D'ASTROS. R. ascla.

ASCLAIRE, s. m. Fendeur de bois ; homme qui n'écoute aucune raison, v. esclapaire, chapaire, espeçaire. Toujour tusto coume un asclaire, il va toujours à sa guise ; canta coume un asclaire, chanter faux. La pigasso à la ma, soun venguts lous asclaires. B. FABRE. R. ascla.

ASCLASSO, s. f. Grande fêlure, large fente, crevasse, v. fendarasso. Entre lis asclasso di ro. F. DU CAULON. R. asclo.

ASCLAT (rom. asclat), s. m. Cas, son particulier que rend une chose fêlée, v. rout. Canta l'asclat, sonner cas, sonner le cassé, v. clesqueja ; li cigalo canton l'asclat, on entend le chant rauque des cigales. R. ascla.

ASCLE (bret. ask), s. m. Bûche, grosse pièce de bois, dans le Var, v. asclo, esclapo. R. ascla.

ASCLÈPI (lat. Asclepiodorus), n. d'h. Asclèpe ou Asclépiodore, nom d'un saint, évêque de Limoges, mort en 615.

ASCLETO, **ESCLETO** (g.), s. f. Petite fissure, scissure, v. fendiho ; copeau, petite bûche, v. esteloun. PROV. GASC. Quand lou casse es en terro, Escletos tóutis qu'i hèn : Nou te trobes en necèro Amor que prendren toun bèn. R. asclo.

ASCLIÉ, s. m. L'Asclié, nom d'un col qui joint les vallées du Gardon et de l'Hérault. R. asclo.

ASCLO, **ACLO** (d.), **ESCLO** (m.), **CHISCLO** (g.), (rom. cat. ascla, port. lasca, lat. assula), s. f. Éclat de bois, bûche, v. esclapo, estello ; fêlure, fente, lézarde, v. fèndo, fendasclo ; faix de lin préparé, écheveau, v. escagno ; fragment de pierre, tuileau, v. rebloun. Empuso l'asclo, attise la bûche ; bandat coumo uno asclo (l.), ivre-mort ; rire coume uno asclo, rire comme un coffre ; avé l'asclo, avoir la tête fêlée ; être guilleret, enjoué ; lou pas de l'Asclo, nom d'un défilé près de Monieux (Vaucluse). PROV. Dana coume uno asclo. — Asclo torto fai bon fiò. — Quau a de gros bos, fai d'asclo. PROV. GASC. A cado pic soun asclo, à chaque coup de hache son éclat de bois. Tant lèu que l'aubre es revessat, Pèr faire d'asclos tout li courre. C. BRUEYS.

ASCLÒTI, s. m. Tête fêlée, écervelé, fantasque, v. esglari a. R. ascla.

ASCLOUN, **ASCLOU** (l.), (rom. asclen, for. acleron), s. m. Petite bûche, v. esclapoun, esteloun. R. asclo.

ASCO, n. de l. Asques (Hautes-Pyrénées), Gironde, Tarn-et-Garonne) ; Dasque, nom de fam. méridional.

ASCOL, **ASCUOL**, s. m. Hallebarde, en Dauphiné, v. alabardo. Chacun soun fusi sus lou col, E Mounard boutèc soun ascuol. A. BOISSIER. R. asclo.

Ascolo, v. escolo.

ASCOU, n. de l. Ascou (Ariège). R. asco.

Ascouminja, v. escoumenja.

ascoundre, v. escoundre.

ascourgaire, v. escourgaire.

ascourre, v. escourro.

ascritóurio, ascrituro, v. escrituro.

ascudello, v. escudello.

ASE, **AE** (niç.), **AIE**, **AI** (m.), **AINE** (g.), **AGNE** (for.), **ANE** (lim. d.), **ASO** (b.), (rom. ase, aze, asne, ayne, cat. ase, esp. port. asno, it. asino, lat. asinus), s. m. Ane, animal, v. bourrisco, pòutre ; ignorant, esprit lourd, v. testu ; celui qu'on charge de tout, en jouant à l'acquit, v. bardot ; baudet, chevalet de scieur de long, v. poulino, ressadou ; trépied dont on se sert pour charger un fardeau sur les épaules, v. cargadou ; faîtage d'un toit, chevron de charpente, v. saumié ; support d'un pont, v. pielo ; banc sur lequel les fourniers déposent les tables de pain, v. taulié ; meule tournante d'un moulin à huile, v. voulant ; moyette, petite meule de javelles, petit tas de gerbes, v. garbeiroun ; tréseille, traverse dont on se sert pour maintenir les ridelles d'une charrette, v. agassado, caders, tresiho ; coin de bois servant à relever et à serrer le cep de la charrue, v. cavaleiròu ; crémaillère en forme de potence, dont se servent les bergers dans leurs cabanes, v. cremascle ; chenet bas, sans branche devant, v. cabreto ; filet de porc, v. sello, rastèu ; boyau gras, gros boyau, v. budèu ; trognon, reste de fruit, v. talabos, poulin ; chardon aux ânes, v. caussido ; têtard de grenouille, v. cabos, tèsto-d'ase ; chabot, poisson d'eau douce, v. cabot ; la bête, jeu de cartes, v. bèsti ; hotte, en Dauphiné, v. brindo ; pour as, v. as ; pour balles de blé, débris d'épis, v. acs ; pour grain de raisin, mûre, framboise, en Rouergue, v. age ; Aze, nom de fam. méridional. Ase courrau, baudet ; ase cabanié, âne fieffé ; ase rastegue, âne décharné ; ase bòumian, âne de bohémien ; ase carga de fourtuno, riche ignorant ; ase de naturo, âne indécrottable ; ase bourdin, cloporte, dans les Alpes ; ase bouièn̄t, têtard de grenouille ; butor, âne bâté ; ase de pero, trognon de poire ; carga coume un ase, chargé comme un baudet ; cengla coume un ase, sanglé comme un ane ; dur coume un ase, dur comme corne ; testard coume un ase negre, têtu comme un âne noir ; meichant coume un ase rouge, méchant comme un âne rouge ; mouquet coume un ase, tout penaud ; auriho d'ase, oreilles d'ânes, que les maîtres d'écoles attachaient à la tête des écoliers paresseux ; l'ase rouge, l'âne rouge, superstition des Cévennes ; l'ase de Gigna, âne qui figure à Gignac (Hérault), dans certaines fêtes, comme le chameau à Béziers, le poulain à Pézenas, le bœuf à Mèze, le loup à Loupian, le cheval Bayard à Clermont-l'Hérault et la Tarasque à Tarascon. Une tradition dit que Gignac fut sauvé de l'invasion des Sarrasins par le braîment d'un âne, comme Rome le fut par le cri des oies, v. belet ; lis ase de Gigna, lis ase de Rustrèu, sobriquet des gens de ces pays ; passa sus l'ase, mounta sus l'ase, fa courre l'ase (l.), cérémonie infamante qui consistait à monter une personne sur un âne, la figure tournée vers la croupe et tenant la queue dans les mains en guise de bride. En Vivarais, en Guienne, en Rouergue et en Castrais, on montait sur l'âne le mari qui s'était laissé battre par sa femme. Cet usage, très en vogue du temps de Rabelais, a duré jusqu'à la Révolution, pendant laquelle plusieurs nobles douairières furent obligées de le subir, v. asenado ; i'an douna l'ai, se dit d'un prétendant congédié par une jeune fille, v. paiado ; faire l'ase, faire l'ai (m.), fa de l'ase (l.), faire l'âne, faire le niais pour avoir quelque chose ; faire la bête ou la remise, à certains jeux de cartes ; faire lou repas de l'ase, manger sans boire ; lou marrit riche mànjo e bèu : tu, paure, brido l'ase, le mauvais riche mange et bois : toi, pauvre, souffre ; pati coume un ase de gipiero, souffrir comme les pierres ; i'ana coume un ase quand troto, procéder par manière d'acquit, par routine ; faire coume aquéu que cercavo soun ase e que i'èro dessus, chercher ce qu'on a sous la main ; estaque pas moun ase aqui, je ne tiens pas à cela ; èstre toujour sus soun meme ase, dire ou faire toujours la même chose ; plòuguè tant que lis ase aurien begu de dre, se dit pour exprimer une grande pluie ; mouririé pulèu l'ase d'un paure ome, il mourrait plutôt quelque bon chien de berger ; l'ase passe lou desdi ! sot qui se dédira ; que l'ase me quihe ou me fiche se, ou tout court l'ase me quihe ! imprécation très familière aux Provençaux et équivalente à : foin de moi, le diable m'emporte si ; l'ase te quihe, l'ase te fiche, l'ase te garce, peste de toi ! T'aime, t'envas, acò me facho, Mais l'ase quihe quau t'empacho. C. FAVRE. Jouga à l'ase

bou, jouer au cheval fondu, en Castrais, v. cavaleto ; jouga à ménimoun-ai, jouer à colin-maillard, v. cateto-orbo. — Qu'es acò ? — Lou det. — Que i'a dedins ? — De ressé. — E pièi mai ? — La co de l'ai ! — Aquéu qu'agantarai Sara moun ai, petit dialogue usité au jeu de barres. Dien que lou plus sot animau Es un ase de courto aurelho. C. BRUEYS. PROV. A la fiero manco pas d'ase que se sèmblon. Cap-d'ase, gafo-l'ase, tèsto-d'ase, toco-ase, trempo-l'ase, viedase, v. à ces mots.

ASE (hébr. ase, poitrine), s. m. Estomac du cochon, gros boyau farci, v. estouma, galavard, panseto. Farci l'ase, remplir la panse ; te fara pas mau à l'ase, tu n'en goûteras pas ; l'on saup pas ço qu'a dins l'ase, on ne sait pas ce qu'il tient, quelles sont ses vues. A madoumaisello Laroco Dóuni l'ase pèr fa 'no cofo. A. GAILLARD.

Asèbre, v. arèbre.

ASEC, s. m. Tassement, affaissement d'un mur nouvellement bâti, en Rouergue, v. assetamen. Èstre de boun asec, être de bonne composition, d'humeur commode. R. asega.

ASEDUR (esp. acer, lat. acer durus), s. m. Érable commun, érable champêtre, arbre à bois très dur, dans l'Hérault, v. agast, argelabre, asarau.

ASEGA, ASEIGA, ASIGA (a. m. rh.), ASENGA, ESENGA, ENZENGA, ENGA (l.), ASINGA, ZINGA (g.), ASSINGA (d.) ASUGA (rouerg.), EGEGA, EGEIGA (auv.), EIGA (m.), EGIGA (Velay), AIERGA (b.), ENCHOUNCA (montp.), JUNCA (Arles), (lat. adæquare), v. a. Ajuster, agencer, arranger, parer, accommoder, v. adouba, ajusta, arrenja, atrenca ; atteindre un but, en Dauphiné, v. ajougne ; châtrer, v. cresta. Asegue ou asigue, gues, go, gan, gas, gon. Asigo-me ma vèsto, raccommode-moi ma veste. Dóu tèms qu'asigarai ma tèsto e mi teté. B. ROYER. S'ASEGA, S'ASIGA, v. r. S'ajuster, s'arranger, s'accoutrer ; s'accommoder, s'accorder ; se ranger, s'amender, s'améliorer, se convertir ; se presser. Jano que s'asigo, fille mal accoutrée.

ASIGA, **ASEGAT** (rouerg.), **ADO**, part. Ajusté, arrangé, ée ; Azegat, D'Azegat, nom de fam. arlésien.

ASEGADO, **ASEIGADO**, **ASIGADO**, s. f. Ce qu'on arrange en une fois ; morceau de pâturage qu'on livre aux vaches en un jour ; volée de coups, v. rousto. Segre l'asegado, faire paître par parcelles. R. asega.

ASEGADURO, **ASIGADURO**, s. f. Arrangement, agencement, v. adoubaduro. R. asega.

ASEGAGE, **ASIGAGE**, s. m. Action d'ajuster, d'agencer, de raccommoder, v. adoubage. R. asega.

ASEGAIRE, **ASIGAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arrange, raccommodeur, euse, v. adoubaire ; châtreur, v. crestaire. R. asega.

ASEIGA, **ASAIGA** (l.), **ASAGA** (rouerg.), **ADAIGA**, **ASAIGOUA** (g.), **ADAGOUA** (b.), (rom. azaigar, asaigar, adaigar, adaiguar, azaguar, adagar, azagar, esp. adaguar, it. adaquare, lat. adaquare), v. a. Arroser à grande eau, v. eiga, arrousa ; humecter, mouiller, tremper, combuger, v. abéura, embuga, serma ; prendre de l'eau dans sa chaussure, v. empousa. Asaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Aseiga à rego, arroser par rigoles qu'on lâche dans les raies d'un carré de légumes ; aseiga lou vin, tremper le vin. Paure vinet, un ome que t'asaigo Meritariò de mouri paurómen. A. GAUTIER. O jardin d'óulivié qu'asaigo la Durènço. A. CROUSILLAT. S'ASEIGA, v. r. S'arroser. Porto lou droulas au valat, Car l'ivèr tout païs s'asaigo. LAFARE-ALAIS.

ASEIGA, **ASAIGAT** (l.), **ADO**, part. Arrosé, ée, où l'on a mis trop d'eau. Que no sia asaguat lo bin ni pegat ni la mesura falsada. COUT. DE GASCOGNE. Car moun óufrendo es asagado De tout lou sang de Jèsus-Crist. PUJOL. PROV. Quand l'ivèr es aseiga, Vènde toun òli, gardo toun blad. R. à, aigo.

ASEIGADO, **ASAIGADO** (l.), **ASAGADO** (g.), s. f. Partie arrosée, irrigation, v. arrousado ; volée de coups, dégelée, v. rousto. R. aseiga.

ASEIGADOU, **ASAGADOU** (l.), **OUIRO** (rom. adaguador, ora), adj. Propre à aigayer, à mouiller. Raja coumo un tinèl asagadou, A. MIR. couler comme un cuvier. R. aseiga.

ASEIGADOU, **ASAGAL**, **ASAGADOU**, **ASAGAIROU**, **AGAIRADOU**, **AGAIDAROU**, **AGAIROU**, **AGUEIROU**, s. m. Petite saignée pratiquée à une rigole pour introduire l'eau dans un pré, en Rouergue, v. besaloun. R. aseiga.

ASEIGADOUIRO, **ASAIGADOUIRO** (l.), **ESGOUIRO** (a.), **ASAGADOUIRO**, **ASAGOUIRO** (rouerg.), (b. lat. azacatorium), s. f. Pelle creuse dont on se sert pour arroser, v. cosso ; arrosoir, machine à arroser, v. eigaire. Aquelo antico aseigadouiro. ARM. PROUV. R. aseiga.

ASEIGADURO, s. f. Arrosement, v. aigo. R. aseiga.

ASEIGAGE, **ASAIGAGE** (l.), **ASAGATGE** (g.), (it. adacquamento, b. lat. adagagium, adaquagium), s. f. Arrosage, droit d'arrosage, v. arrousage. Me reserve l'aseigage, je me charge de verser à boire. R. aseiga.

ASEIGAIRE, **ASAIGAIRE** (l.), **ASAGAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arrose, v. arrousaire. D'atenciounàdis asagaires Mantendran le sol umetat. L. VESTREPAIN. R. aseiga.

ASEIRA (**S'**), **S'ASAIRA** (l.), v. r. S'aérer, prendre l'air ; paître avec la fraîcheur, en parlant des bestiaux, v. eneira, aureja. Asaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. R. à, aire.

Aseirolo, v. argeirolo.

aseludo, v. vessarudo.

ASEMA, **ASEIMA**, **ASIAMA** (Velay), (rom. azemar, asesmar, aesmar, adesmar, adestimar, port. esmar), v. a. Estimer par réflexion, évaluer, examiner, regarder, en Rouergue et Velay, v. assema, estima, pensa ; hésiter, balancer, v. bataia. Asèmi que, je suppose que ; sèns asema, sans réfléchir, sans hésiter. Leissas-nous bouta dins un caire Pèr aseima Jèsus, pecaire. A. GIRON. R. à, èime.

ASEMAIRE, **ASEIMAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui hésite, v. bataiaire ; lambin, v. patian. R. asema.

ASEMPRA (rom. azemprar, ademprar, b. lat. ademprare, adimperare), v. a. Convoquer, requérir, solliciter, presser, convier, v. counvouca. Asèmpre, èmpres, èmpro, empran, empras, èmpron. L'escarioto Fourtuno s'encourrèc asempra les vents plus bufaires. P. GOUDELIN. Rajous, asèmpro alor li darrié survivènt. CALENDAU. Lou capoulié asèmpro lou counsistòri. STATUT DU FÉLIBRIGE.

ASEMPRADO, s. f. Assemblée, v. assemblado. Mi veirai assetat dedins vostro asemprado. P. FESQUET. R. asempra.

ASEMPRAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. azempraire, azemprador), s. Semonneur, solliciteur, euse, v. mandatié, mandadou. R. asempra.

ASÈMPRE, **ASEMPRE** (l.), (rom. asempre, azempre, adempre, b. lat. ademprum), s. f. Convocation, réquisition, v. mandage ; convoi de noces, de baptême ou de funérailles, assemblée, réunion, à Toulouse, v. acamp ; ancien droit seigneurial, prestation, aides. Vilèn avariciéus, tu te metes en curo Quin asempre, estant mort, aura ta sepulturo ? J. DE VALÈS. Qui dira que la nostro nou fourèsso pas de l'asempre ? P. GOUDELIN. L'azempre de Nadal, titre d'un recueil de noëls imprimé à Toulouse en 1668. Le dimenge de las coumaires, à tout l'azempre des coumpaires, titre d'une publication toulousaine (1626). R. asempra.

ASEMPRIÉU (rom. azempriu, adempriu, b. lat. asemprivum, ademprivium), s. m. Droit, privilége d'un seigneur à l'égard des habitants d'un lieu ou des habitants à l'égard d'un seigneur ; usage en général (vieux), v. usage. R. asèmpre.

ASENADO, **ASINADO** (l.), **ASOUADO** (g.), **ASADO** (rouerg.), **ANA** (for.), (cat. asenada, esp. asnada, b. lat. asinada, asinata), s. f. Anée, charge d'un âne, v. cargo ; mesure pour le bois et pour le vin, en Forez, v. saumado ; ânerie, faute grossière, v. bourriscado ; râtelée, v. banastado ; troupe d'ânes, cavalcade à ânes, v. póutraio ; cérémonie infamante qui consistait à monter et à promener quelqu'un sur un âne, la tête tournée vers la croupe, la queue entre les mains et la quenouille au côté. Les Grecs infligeaient cette punition aux femmes surprises en adultère et l'appelaient ὀνοβάτις, v. ase, passa sus l'ase, tambourinage. PROV. Asenado de mège, la terro la cuerb. De retals mal cousuts ai fait uno asinado. DEBAR. R. ase.

ASENADOU, s. m. Petite écurie, réduit pour un âne ou une ânesse (Boucoiran), v. arsidou ? R. aseno, ase.

ASENARIÉ (fr. ânerie), s. f. L'espèce asinine. La nouvello fouguèt pourtado Au noble païs d'Arcadié, Vounte touto l'asenarié Li faguèron la bèn-vengudo. C. BRUEYS. R. ase.

ASENAS, **AINAS** (m.), **ASARD** (lim.), (it. asinaccio, esp. asnazo), s. m. Gros âne, v. póutras. R. ase.

ASENEN, **ENCO** (it. asinesco), adj. D'âne ; stupide, v. abesti. A belles cops de sa maisso asenenco. LAFARE-ALAIS. R. ase.

ASENET, **AINET** (m.), **ASINET**, **ASET** (l.), (cat. asenet, it. asinello, esp. asnillo), s. m. Petit âne, v. bourrisquet, póutrihoun. PROV. Chasque Couet A soun aset. R. ase.

Asenga, v. asega.

ASENIÉ, **AINIÉ** et **EINIÉ** (m.), **ASINIÈ** (l.), **ASIÈ** (rouerg.), **ASOUÈ** (g.), **ASOULÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (esp. asnero, port. asneiro, it. asinaio, b. lat. asnerius, lat. asinarius), s. Anier, ière ; celui qui tient des étalons pour saillir les juments, v. saumatié, toco-ase ; sobriquet des gens de Castet (Basses-Pyrénées). L'asenié, cade jour, à pèd la travessavo. M. BOURRELLY. PROV. A rude ase, rude asenié. — Uno s'en pènso l'ase e l'autro l'asenié. R. ase.

ASENIÉ, s. m. Framboisier, en Rouergue, v. amourèu, ampouon. R. ase, age.

ASENIERO, **ASINIÈIROS** (l.), (fr. Anières), n. de l. Azinières, en Languedoc. R. ase, aseno.

ASENIN, **INO** (rom. azenin, azinin, azeni, asin, azeal, ina, esp. port. it. asinino, lat. asininus), adj. Asinin, ine, v. asenen. R. ase.

ASENO (rom. azena, asina, esp. port. asna, it. lat. asina), s. f. Anesse, v. saumo. R. ase.

ASENO, **GEGNO** (d.), (b. lat. esna, lat. acina, pepin de raisin), s. f. Marc de vendange, en bas Limousin, v. raco. Chal passa tout aquel poumat sus l'aseno. J. ROUX.

ASENOUN, **AINOUN** (bord.), **EINOUN** (m.), **ASENOU** (rouerg.), **ASINOU**, **ASIROU** (l.), **ANOU** (for.), **ASICOU** (lim.), (it. asinone, port. asininho), s. m. Anon, petit âne, petit ignorant, v. asoun, pòutre, saumin ; sobriquet des habitants de Montbrison (Loire). Faire l'einoun, ânonner. Auriéu beila ma vèsto de bourreto, Moun asenou, Pèr un cop d'uei de la bello drouleto, Pèr un poutou. A. CHEVÉ. R. ase.

ASERBA, **ERBA**, **ESARBA** (it. aderbare, b. lat. adherbare), v. a. Mettre un cheval au vert, conduire dans l'herbe, v. afarraja, enerba. R. à, erbo.

Aserma, v. asserma.

aset, v. asenet.

ASET, **ETO** (esp. acedo, lat. acidus), adj. Agacé, ée, en Gascogne, v. afoula ; rugueux, euse, à Tarbes, v. rufe.

ASETA, v. a. Agacer les dents, en Gascogne, v. enteriga. R. aset.

ASFAUT, **ASFALT** (l.), (rom. asphalt, cat. asfalt, esp. it. asfalto, lat. asphaltium), s. m. Asphalte, v. bitume, grut, pego. Lou lac d'Asfaut (rom. lac de Asphalt), le lac Asphaltite, la Mer Morte.

ASFAUTA, **ASFALTA** (l.), v. a. Couvrir d'asphalte. R. asfaut.

ASFISSIA, **ASFUSSIA** (rh.), (esp. asfixiar), v. a. Asphyxier, v. estoufa.

ASFISSIA, **ASFISSIAT** (l.), **ADO**, part. Asphyxié, ée. Un ome qu'anavo èstre asfissia. ARM. PROUV. Toumbon asfissia. R. SERRE. R. asfissìo.

ASFISSÌO, **ASFUSSÌO** (rh.), (it. asfissia, esp. asfixia, port. lat. asphyxia), s. f. t. sc.

Asphyxie, v. estoufamen.

Asiama, v. aseima.

ASIATI, **ASIATIC** (l. g.), **ICO** (cat. asiatich, ica, esp. port. it. asiatico, lat. asiaticus), adj. Asiatique. Sedo asiatico, soie importée d'Asie.

Asié, v. asenié.

asiga, v. asega.

ASILE, **ASILLE** (l.), **ASIL** (niç.), (rom. asil, it. asilo, esp. port. asylo, lat. asylum), s. m. Asile, v. inmunita, recès, retirado, sauvadou, sauveta. Salo d'asile, salle d'asile. Narbouno èro apelado anticamen l'Asile di Sciènci, Narbonne était appelée anciennement l'Asile des Sciences. Devias-ti, quand ère tranquile, Me derraba de moun asile ? M. DE TRUCHET.

ASIMA, v. a. Agacer les dents ; se dit aussi de l'action d'un acide sur un tranchant, en Rouergue, v. enteriga ; irriter, exciter, v. ahissa ; attiser le feu, dans l'Aude, v. empusa ; pour hésiter, v. asema. Asima dous gousses (l.), haler deux chiens. S'ASIMA, v. r. S'agacer les dents avec des fruits acides ; se dégoûter d'une nourriture, se rassasier, v. embouni ; s'émousser par l'action d'un acide, en parlant d'un outil ; s'irriter, s'exciter. Ja le Narbounés s'asimo. A. FOURÈS. Que toun uel innoucent s'asime de clartat. A. VILLIÉ.

ASIMAT, **ADO**, part. Agacé, dégoûté ; irrité, excité, attisé, ée. R. azime ou acima.

Asiman, v. amant.

asina, v. eisina.

asinado, asinet, v. asenado, asenet.

asinga, v. asega.

asiniè, asinou, v. asenié, asenoun.

ASÌO (rom. Asiha, cat. esp. port. it. lat. Asia), s. f. Asie, partie du monde ; pays reculé, arriéré. A tous pèds met touto l'Asìo. LAFARE-ALAIS.

ASIR, **ADIRE** (b.), (rom. azir, air, azire, aziramen), s. m. Haine, aversion, inimitié, dans le haut Languedoc, v. ahiranço, iro. Prene en asir, carga en asir, prendre en grippe, en dégoût. Sans le fèr escariot que tant d'asir aguso. A. FOURÈS. Iéu qu'ai l'asir au cor. X. DE RICARD. R. asira.

ASIRA, **AHIRA** (rh. d.), (azirar, ahirar, airar, adirar, it. lat. adirare), v. a. et n. Haïr, prendre en aversion, en Rouergue, v. ahi, ahira ; irriter, agacer, ennuyer, v. entartuga ; abandonner le nid, en parlant des oiseaux dont on a touché les œufs ; déguerpir, s'expatrier, v. desagrada, foro-nisa, despicha. Asira sa nisado, repousser sa nichée, quand elle est assez forte pour voler. D'aquelo plaço, pla mougne, me cal asira. J. CASTELA.

ASIRA, **ASIRAT** (l.), **ADO**, part. Haï, ïe, détesté, ée. Talèu la fauto es asirado. A. VILLIÉ. R. à, az, iro.

ASIRABLE, **ABLO** (rom. azirable, adirables, airable), adj. Haïssable, v. ahissable. Aquel plat asirable, N'a fàsti l'elefant. P. DE GEMBLOUX. R. asira.

ASIRANÇO, s. f. Haine, en Languedoc, v. ahiranço. I'a pas pus entre nautres que countèstos e asiranços. X. DE RICARD. R. asira.

Asirou, v. asenoun.

ASIROUS, **OUSO** (rom. aziros, osa), adj. Haineux, euse, v. encagna, entahina, ticous, verinous. Asirouses, ousos, plur. lang. d'asirous, ouso. Pro countro pro, se van tusta Coumo de marras asirouses. A. FOURÈS. R. asir.

ASMATI, **ASMATIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. asmatic, esp. port. it. asmatico, lat. asthmaticus), adj. Asthmatique, v. alenous, poussiéu. Guèche e tucle, asmati, acampas-vous. J. ROUMANILLE. R. asmo.

ASMO, **ASME** (l.), **ARME** (rouerg.), (rom. cat. esp. it. asma, port. lat. asthma), s. m. Asthme, v. guèlso, pousset, baisso-alen, subre-alen. Asmo umide, asthme où l'on crache beaucoup ; asmo se, asthme où l'on ne crache pas.

ASMOUDIÉU (lat. Asmodæus), n. p. Asmodée, nom d'un démon. Aqui naut m'embalè coumo Asmoudiéu lou diable. M. BOURRELLY.

ASMOUNEN, adj. Asmonéen, surnom des Macchabées, v. Macabiéu.

Aso, v. ase.

asot, asou, v. asoun.

asouado, v. asenado.

ASÓUBLIDA, **ASSOUBLIDA**, **DASSOUBLIDA**, **DESSOUBLIDA**, **DOUBLIDA** (l.), **EISSOUBLIA**, **EICHOUBLIA**, **EISSUBLIA**, **ESSUBLIA**, **EICHUBLIA**, **ESTOUBIA** (a.), (rom. eyssoblidar, yssoblidar), v. a. Mettre en oubli, oublier, omettre, en Languedoc, v. óublida. Ai jamai essublia nengu. BERMOND. R. à, az, óublit.

Asóubra, v. asaubra.

asouè, asoulè, v. asenié.

asoulha, v. uia.

ASOUMBRA, **ALOUMBRA** (g.), (rom. azombrar, adumbrar, aombrar, cat. aombrar, esp. asombrar, it. adombrare, lat. adumbrare), v. a. Ombrer, v. oumbra ; ombrager, v. souloumbra. On veira l'agnelet devoura l'ours salvatge E le sause asoumbra la cabelho del pin. L. VESTREPAIN. S'ASOUMBRA, v. Se mettre à l'ombre, se couvrir d'ombre. Que le Ramelet Moundi s'asoumbre jouts las courounos. P. GOUDELIN. Al mièi des bouscatges s'asoumbrant. A. FOURÈS.

ASOUMBRA, **ASOUMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ombragé, ombré, ée. R. à, az, oumbro.

ASOUMBRAMEN (rom. azombral, adumbramen), s. m. Action d'ombrer ou d'ombrager. R. asoumbra.

ASOUN, **AIOUN** (Var), **ASOU** (l. g. b.), **ASOT** (l.), s. m. Anon, v. asenoun, pòutre, saumin. Carca l'asou (V. Lespy), charger l'âne. Tustavo tèms-en-tèms l'esquino de l'asot. B. FABRE. R. ase.

ASOUNDA, **ABROUNDA** (g.), (rom. azondar), v. n. et a. Déborder, déverser, regorger, v. escampa, subrounda ; inonder, v. aseiga. L'escumo asoundo de pertout, l'écume se répand de partout. Pot pas mai tène, asoundo. B. FLORET. S'ASOUNDA, v. r. Se répandre, s'épancher ; s'inonder, s'abreuver. Antau, durant la nèit Semiro s'asoundavo. B. FLORET. Moun Diéus, fai quel païs s'asounde. A. MIR. L'azur, dins lou levant, de rai s'asoundo. CALENDAU.

ASOUNDA, **ASOUNDAT** (l.), **ADO**, part. Inondé, ée. R. à, az, oundo.

ASOUNGLA, **AJOUNGLA** (rh.), **JOUNGLA** (a.), **JUNGLIA**, **JOUNGLI** (d.), (rom. azonglar, it. adunghiare), v. a. Agripper, accrocher, v. agrafa, arpa ; pincer, serrer entre ses ongles, v. pessuga ; asséner un coup de poing, v. manda ; charger de coups, d'une forte amende, frapper d'une contribution, v. greva. Diéu ! quénti cop Vincèn i'ajounglo ! MIRÈIO. S'ASOUNGLA, v. r. S'accrocher avec les ongles.

ASOUNGLA, **ASOUNGLAT** (l.), **ADO**, part. Agrippé, ée. R. à, az, ounglo.

ASOUNGLADO, **JOUNGLADO** (rh.), **JUNGLIA** (d.), s. f. Étreinte, prise, pression ; volée de coups, v. esquichado, ginglado. R. asoungla.

ASOUR (cat. solc, sillon, esp. surco, lat. sulcus), s. m. Coupure des dunes par laquelle la mer communique avec un étang du littoral, v. grau.

ASOURA (rom. azorar, lat. adorare), v. a. et n. Baiser par dévotion un objet sacré, en Rouergue, v. beisa ; adorer, en Gascogne, v. adoura.

ASOURAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui baise des reliques, v. adouraire. R. asoura.

Asourba, v. eissourba.

asourta, v. eisourta.

asourta, v. avourta.

ASP (rom. Asp), s. m. L'Aasp, nom d'un ruisseau du Béarn.

ASPA, v. a. Fixer avec une happe, avec un crampon, v. estaca.

ASPA, **ASPAT** (l.), **ADO**, part. Fixé, ée. R. aspo.

ASPADO, s. f. Claque sur le derrière, v. ancado, clapado. R. aspo.

ASPAIS (lat. Aspasius), n. d'h. Aspais, nom d'un saint, évêque d'Eause (549).

Aspargo, v. espargo.

ASPARREN (rom. Hasparrem, Aezparren, Esparren, Hesperenne), n. de l. Hasparren (Basses-Pyrénées) ; Asparren (Navarre).

ASPASÌO (lat. Aspasia), n. de f. Aspasie.

Aspaso, v. espaso.

aspe, v. aspre.

ASPE (it. aspo, all. haspel), s. m. Dévidoir, v. debanaire.

ASPERA (lat. exasperare), v. a. Rendre âpre, aigrir, exaspérer, dans les Alpes, v. eigri ; pour attendre, v. espera. R. aspre.

ASPERATIÉU, **IVO** (rom. asperatiu, iva), adj. Qui rend âpre. R. aspera.

Asperbié, asperbiero, asperbo, v. sourbié, sourbiero, sorbo.

asperge, aspergo, asperjo, v. espargo.

ASPERGES, **ASPÈRGI** (m.), **AIPERGEL**, **EPARGEL** (d.), (cat. esp. port. asperges, it. aspergine, b. lat. asperges, spergia, lat. asperges me, aspergillum, aspergo), s. m. Aspersion d'eau bénite ; aspergès, goupillon, v. espóussoun ; Asperge, nom de fam. lang. Faire un asperges, pisser au lit. Cregnié ni asperges ni campano. E. DAPROTY.

ASPERGI, **ESPOURGI** (rh.), **ASPERJA** (g.), **ASPERYA** (b.), (rom. port. aspergir, v. esp. asperjar, it. lat. aspergere), v. a. Asperger, v. espousca. Aspergisse, isses, is, issèn, issès, isson. La car-

reto es endemouniado, Bramo Clemèn, fau l'aspergi. J. ROUMANILLE. Aspergissènt nòsti pescaire De pouverèu amar. CALENDAU.

ASPERGI, **ASPERGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aspergé, ée. Soun aspergi avans d'èstre à cubert. J. DÉSANAT.

Aspergiero, v. esparguiero.

ASPERITA, **ASPERITAT** (l. g.), (rom. cat. asperitat, esp. asperidad, it. asperità, lat. asperitas, atis), s. f. Aspérité, v. brounc.

ASPÈRO (rom. Asperas, b. lat. Asperæ), n. de l. Aspères (Gard).

Aspèro, v. espèro.

ASPERSIOUN, **ASPERSIEN** (m.), **ASPERSIÉU** (l. g.), (rom. cat. aspersiò, esp. aspersion, it. aspersione, lat. aspersio, onis), s. f. Aspersion, v. espouscado.

ASPERSOUN, **ESPERSOUN**, **ESPARSOUN**, **ASPERSOU** et **ESPARSOU** (l.), (rom. sparso, aspersol, it. esp. port. aspersorio, b. lat. sparso, sparsorium, aspersorium), s. m. Aspersoir, v. peiroulet; goupillon, v. espóussoun; en Limousin, on donne ce nom à la souris et au muscle qui tient au manche d'un gigot de mouton, v. gigot. Sèmblo un aspersoun, se dit d'une tête mal peignée; trempa l'aspersoun dins lou ferrat, tremper le goupillon dans le bénitier. Tèn à la man un aspersoun d'argènt. ARM. PROUV. L'aspersoir est l'attribut de sainte Marthe.

ASPERSOUNA, **ESPARSOUNA**, **ASPERSA** (l.), **EPARGEIA** (d.), v. a. Asperger avec un goupillon, v. aspergi.

ASPERSOUNA, **ASPERSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aspergé, ée. Se remena coume un diable aspersouna, se démener comme un diable dans l'eau bénite. R. aspersoun.

ASPÉS, **ESO** (rom. Aspes), adj. et s. Habitant d'Aspe. PROV. BÉARN. Aspés, Cadu vau mai que tres. R. aspo.

ASPET (rom. Aspet), n. de l. Aspet (Haute-Garonne).

ASPÈT (cat. aspecte, it. aspetto, esp. port. aspecto, lat. aspectus), s. m. Aspect, v. regardant, semblanço. Acò fai un bèl aspèt, cela fait un beau coup d'œil; de-matin ai agu 'n bon aspèt, ce matin j'ai eu une bonne rencontre; au premier aspèt, au premier abord. A soun aspèt rose e blanc, fres e pur, Pènse à Liseto. A. CROUSILLAT.

Aspi, aspic, v. espi.

aspia, v. espia.

aspicou, v. espicou, espigoun.

ASPIN, n. de l. Aspin (Hautes-Pyrénées).

ASPIRA (rom. cat. esp. port. aspirar, it. lat. aspirare), v. a. et n. Aspirer, v. pipa; prétendre à, v. tenta. Aspirave au trone de Diéu. S. LAMBERT. Que noun aspiraves moun amo Dins lou darrié de ti poutoun! A. MATHIEU.

ASPIRA, **ASPIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aspiré, ée.

ASPIRACIOUN, **ASPIRACIEN** (m.), **ASPIRACIÉU** (l. g.), (rom. haspiracio, aspiracio, cat. aspiració, esp. aspiracion, it. aspirazione, lat. aspiratio, onis), s. f. Aspiration. Counquièr virilamen tòuti sis aspiracioun. ARM. PROUV.

ASPIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aspire. R. aspira.

ASPIRAMEN (rom. aspiramen), s. m. Action d'aspirer; soupir, v. souspir. R. aspira.

ASPIRAN, **ESPIRAN**, **PIRAN** (rom. Aspira, Aspiran, b. lat. Aspiranum, Aspirianum), n. de l. et s. m. Aspiran (Hérault); variété de raisin à grains noirs, ronds, médiocres et peu serrés. Quelques-uns croient que l'espiran est le vitis narbonensis spiralis de Pline, v. ribeiren. Aspiran verdau, variété de raisin à grains rouges, ronds, médiocres et peu serrés, fort bonne à manger; piran d'Espagno, autre variété à grains noirs. PROV. En Aspiran, Lai l'èr es san.

ASPIRANT, **ANTO** (esp. port. it. aspirante, lat. aspirans, antis), adj. et s. Aspirant, ante. Lis aspirant de touto merço. CALENDAU. Poumpo aspiranto, pompe aspirante; un aspirant, une rigole d'écoulement, v. eiguié. R. aspira.

ASPIS (rom. b. lat. Espis, Espiis, Æspiis, Spiis), n. de l. Aspis (Basses-Pyrénées).

ASPIT, **JÀSPI** (Velay), (cat. aspit, rom. lat. aspis, port. esp. aspid, it. aspide), s. m. Aspic, vipère d'Egypte; couleuvre aspic, reptile vénimeux qu'on trouve dans les Alpes-Maritimes. Lengo d'aspit, langue de vipère. Fre coumo un aspit. L. BOUCOIRAN. Rampavo d'escoundoun un aspit redoutable. H. MOREL.

Asplandi, v. espandi.

ASPO (cat. port. esp. aspa, croix de saint André, lat. spatha, épée large), s. f. Penture de porte, v. palamello, pano.

ASPO (for. apa, b. lat. aspa, saxon hasp, crochet), s. f. Happe, ligature ou crampon de fer, v. bendo; ferrure d'un sabot de paysan, v. ferraduro.

ASPO, **ASPE** (b.), (rom. Aspa, Aspe, Aspea, lat. Aspa, Aspaluca), n. de l. Aspe (Basses-Pyrénées); nom de fam. gascon. La terro d'Aspo, le pays d'Aspe, la vallée d'Aspe, où l'on compte une quinzaine de villages peuplés de pasteurs; en Aspo, dans la vallée d'Aspe. PROV. BÉARN. Bounjour, moussu : l'abat d'Aspo queb saludo, se dit pour faire remarquer à quelqu'un qu'on lui fait une politesse. PROV. Aspo la flourido.

ASPORT, n. de l. Le mas d'Asport, près Fourques (Gard), ancienne propriété des Porcellets, v. as.

ASPRAMEN, **ASPROMEN** (l.), (rom. aspramens, aspramant, cat. asprement, esp. port. asperamente, it. aspramente), adv. Aprement, v. duramen. Aspramen soufri. A. CROUSILLAT. Trop aspramen vous me troublas. G. ZERBIN. R. aspre.

ASPRE, **ASPE** (l.), **PRO** (rom. cat. aspre, it. aspro, esp. port. aspero, lat. asper, era), adj. Apre, acerbe, v. ispre; rude, grossier, ière, v. arèbre, reguergue, rufe. Pero aspro, poire revêche; d'àspri roucas, d'aspres roucas (l.), d'âpres rochers; d'àspris agrioto, d'aspros agriotos (l.), d'àspreis agrueto (m.), des griottes acides; d'àspris aubricot, d'aspres aubricots (l.), des abricots âcres; avé la man aspro, avoir la main rude, prompte à frapper.

ASPRE (rom. cat. aspre, lat. asperum), s. m. Ce qui est âpre; lieu scabreux; Aspresles-Veynes (Hautes-Alpes); aspre, petite monnaie d'argent usitée chez les Turcs (b. lat. asprum, asprio); Daspres, nom de fam. provençal. L'Aspre, près Pujaut (Gard); les Aspres, pays du Roussillon; avé d'aspre, avoir du quibus, de l'argent. R. aspre 1.

ASPRE (**SANT-**), **SENT-APRE** (lim.), (b. lat. Sanctus Aprus, Asprus ou Asperus), n. de l. Saint-Apre (Dordogne).

ASPREJA (cat. asprejar, esp. asperear, it. aspreggiare), v. n. Avoir de l'âpreté, être âpre, acerbe, v. ispreja. R. aspre.

ASPRE-MOUNT (it. Aspromonte), n. de l. Aspremont (Hautes-Alpes).

ASPRESSO, **ASPRESO** (rom. aspreza, cat. aspresa, it. asprezza, esp. port. aspereza, lat. aspredo), s. f. Apreté, rudesse, austérité, v. rudesso. M'as engana, car dins l'aspresso Noun ai trouva que secaresso. CALENDAU. E coumo deis adiéu sentié veni l'aspresso. DOM GARNIER.

ASPRET, **ASPRUT** (g.), **EIO** (esp. asperete, rom. asprieu, it. asperetto), adj. Un peu âpre, suret, ète, v. isprous, visproun. Vin aspret, vin aigrelet. R. aspre.

ASPRETA, **ASPRETAT** (l. g.), (rom. aspretat, aspredad, cat. aspretat, it. asprità, esp. asperidad), s. f. Apreté, aspérité, v. ispreta. R. aspre.

ASPRIERO, **ASPRIÈIROS** (rouerg.), n. de l. Asprières (Aveyron). R. aspre.

ASPROUR, **ASPROU** (l. m.), (rom. aspredura), s. f. Apreté, acerbité, v. isprour, malour. S'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo. A. CROUSILLAT. R. aspre.

ASPRUN (lat. asperitudo), s. m. Goût âpre, v. eigrun. Asquaus, asqualos, pour as quaus, as qualos (auxquels, auxquelles), dans Brueys; asqueno, v. esquino.

ASSA, v. a. Laisser une terre inculte, en Limousin, v. ermassi, trescampa. R. asse, aisse.

Assa, v. eiça.

assa, v. ah! ço.

assabal, v. eiçavau.

assabé, v. assaupre.

ASSABÉ, **ASSACHÉ** (m.), **ASSABÈS** (rh.), (rom. assaber), s. m. Avis, annonce, billet de faire part des naissances, mariages ou décès, v. anóunci. Faire lis assabé, faire les annonces. La redo e la coumaire S'envan, coume sabès, Rouda de chasque caire Pèr faire d'assabès. M. DE TRUCHET. R. à, sabé.

ASSABENTA, **ASSAVENTA**, **SAVENTA** (rom. asabentar, v. fr. assavanter), v. a. Instruire, informer, v. estruire. Assabènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Se poudias m'assaventa de ço que se passo alin. F. MISTRAL. S'ASSABENTA, v. r. S'instruire. Nou i a nat que nou s'assabènte. G. D'ASTROS.

ASSABENTA, **ASSABENTAT** (l.), **ADO**, part. Informé, ée, instruit, uite. Es assabenta sus tout, il est connaisseur en tout. R. à, sabènt.

ASSABLA (fr. sabler le vin), v. a. Tarir, égoutter, en Forez, v. agouta. R. à, sablo.

Assabouca, v. assoubaca.

ASSABOURA (rom. asaborar, assaborar, assaborir, cat. assaborar, esp. asaborar, it. assaporare), v. a. Donner de la saveur, assaisonner, v. assesouna. Lou fan tourna bouli pèr n'assaboura soun bouta-couire. ARM. PROUV. Pèr assaboura lou toupin prouvençau. J.-B. MARTIN.

ASSABOURA, **ASSABOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assaisonné, ée. Tian bèn assaboura, plat bien assaisonné. R. à, sabour.

ASSABOURAIRE, **SABOURAIRE**, s. m. Savouret, os de porc ou de bœuf que les pauvres gens mettent dans leur pot, pour rehausser le goût du potage. On prétend que dans certains villages misérables les voisins se prêtent successivement le même savouret, d'où l'expression : se passa ou se presta l'assabouraire, v. sabourau. R. assaboura.

ASSABOURAMEN (rom. assaboramen, it. assaporimento), s. m. Action d'assaisonner, v. aprestage. R. assaboura.

ASSABOURUN, **ASSABOULUN**, s. m. Ce qui donne de la saveur, assaisonnement, v. sabourun, adoubun. L'aiòli es l'assabourun dóu pèis bouli. ARM. PROUV. R. assaboura.

Assabralla, v. esbranla, esbranda.

assach, assacha, v. assai, assaja.

assachamen, v. afachamen.

assaché, v. assabé, assaupre.

assada, v. asseda.

ASSADOULA, **ENSADOULA**, **SADOULA**, **ASSADOULHA** (l.), **ASSADOURA**, **SADOURA** (g.), **ASSOUDELA** (m.), (rom. asadolar, sadollar, cat. assadollar, it. satollare, lat. saturare), v. a. Soûler, assouvir, rassasier; lasser, ennuyer, v. afastiga, arrigoula, embouni, ressacia, apeda, apansa. La pauro chato regardavo Se venié pas quaucun pèr lis assadoula. B. BRUNEAU. S'ASSADOULA, v. r. Se soûler, se rassasier, se satisfaire pleinement. S'assadoula de plour, se noyer dans les pleurs. De te vèire e te rèndre óumàgi Tóuti nous assadoulan plus. A. CROUSILLAT.

ASSADOULA, **ASSADOULAT** (l.), **ADO**, part. Soûlé, rassasié, ée, repu, ue. La terro assadoulado Vòu plus béure de sang. V. LIEUTAUD. R. à, sadoul.

ASSADOULADO, **SADOULADO**, **ASSADOULAGNO** et **SADOULAGNO** (Var), s. f. Repas où l'on a mangé et bu jusqu'à satiété; repas d'un animal, d'un troupeau, v. ramplimen, sadoulun. Noun, mort, laisso-me, que iuei ta fam Farié pas sai-que grando assadoulado. A. ARNAVIELLE. R. assadoula.

ASSADOULAGE, s. m. Action de soûler, de se soûler, v. gounflo. Avans, d'uu bon assadoulage Vau engourga mi coumpagnoun. S. LAMBERT. R. assadoula.

ASSADOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. sadolador), s. et adj. Celui, celle qui rassasie. R. assadoula.

ASSADOULAMEN (rom. sadolamen, assadollament, cat. sadollamen), s. m. Action de soûler ou de se soûler, rassasiement, v. ressaciamen. R. assadoula.

ASSADOULANT, **ANTO**, adj. Soûlant, ante, v. afascant. R. assadoula.

ASSADOULO-BOUIÉ, **SADOULO-BOUIÉ**, **SAULO-BOUIE** (d.), (qui soûle les bouviers), s. m. Variété de raisin blanc à gros grains très serrés, v. gounflo-bouié. L'assadoulo-bouié se pourris sus planto, le fruit de ce cépage pourrit sur pied. R. assadoula, bouié.

ASSA-FŒTIDA, (cat. it. assa-fetida, esp. asa fetida, lat. assa fœtida), s. m. Assa fœtida, v. merdo-dóu-diable. De grands pots d'assa-fœtida. C. FAVRE.

Assagrounla, v. segrounla.

assahut, v. sambu.

ASSAI, **ENSAI**, **ESSAI**, **ESSÈI** (d.), **ESSA**, **ASSACH**, **ESSACH**, **ENSACH** (l. rouerg.), **ASSAJE**, **ENSAJE** (lim.), **ASSATJE** (g.), (rom. assai, essai, assach, assag, cat. assaig, assatg, ensaig, port. ensaio, esp. ensayo, it. assaggio, saggio, b. lat. assagium), s. m. Essai, v. esperiment, provo. Cop d'assai, coup d'essai. Talamen que vous fès d'assais Que res noun lous fara jamais. C. BRUEYS. Ensaj en formo de dialogue sus las lengos en general e lours principalos atribuciéus, par Paul Barbe (Toulouse, 1873). R. assaja.

Assai, v. assas.

assaime, v. assèime.

assaio, v. saio.

ASSAJA, **ASSAIA** (a. Var), **ESSAIA**, **EISSAIA** (d.), **ESSAJA** (rouerg.), **ENSAJA** (l.), **SAJA** (g.), **ECHEIA** (a.), (rom. assajar, asaiar, esaiar, essajar, ensajar, issajar, assatjar, cat. assajar, assatjar, ensajar, port. ensaiar, esp. asayar, ensayar, it. assaggiare), v. a. et n. Essayer, tenter, v. esperimenta, prouva; éprouver, fatiguer excessivement, v. alassa. Elo souspiro en assajant. ISCLO D'OR. S'ASSAJA, v. r. S'essayer.

ASSAJAT, **ENSAJAT** (l.), **ADO**, part. Essayé, ée. Me siéu assaja de manja, j'ai essayé de manger.

ASSAJAIRE, **ASSAIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. assajaire, assajador, issajaire, issajador, cat. ensajador, port. ensaia-

dor, it. assaggiatore), s. Celui, celle qui essaye, essayeur, expérimentateur, dégustateur, v. esperimentaire; émule, champion, v. fraire. Es un assajaire, c'est un homme indécis, timide. Aqui leis assajaire se desfrairon alegramen. F. VIDAL. R. assaja.

ASSAJET (rom. assaget), s. m. Petit essai. R. assai.

Assala, v. acela.

assalbagi, v. assóuvagi.

assale, assalet, v. sause.

ASSALÉ, **ASSARIÉS** (a.), s. m. Lieu où l'on donne le sel aux bestiaux, v. salouiro. R. assaleja.

ASSALEJA, **SALEJA**, **ASSALIA** (lim.), **ASSAREA**, **ASSARIA** (a.), **ASSALA** (lim.), (it. saleggiare), v. a. Donner du sel au bétail; donner du sel attique à un écrit; rassasier; rouer de coups, v. acivada.

ASSALEJA, **ADO**, part. A qui on a donné du sel; rossé, ée. R. à, sau.

ASSALEJADO, **ASSARIADO** (a.), s. f. Distribution de sel au bétail; volée de coups, v. rousto. R. assaleja.

ASSALEJAGE, **ASSARIÀGI** (Var), s. m. Action de donner du sel. R. assaleja.

ASSALEJAIRE, **ASSARIAIRE** (a.), s. m. Celui qui donne le sel au bétail; lieu ou vase dans lequel on le donne, v. saladouiro. R. assaleja.

ASSALI (rom. asaillir, asalir, esp. asalir, it. assalire, b. lat. assalire, lat. assilire), v. a. Assaillir, v. agarri, encoumbi; tasser, fouler la terre, en Limousin, v. asseta. Quand meme touto vouestro raço Se metrié au pounch de m'assali. G. ZERBIN. Coustumieramen tu l'assalhes. ID.

ASSALI, **ASSALIT** (l.), **IDO**, part. Assailli, ie; Assailli, Assalit, Assarit, nom de fam. mérid. Assalit de Brissac (1121).

ASSALIDO, s. f. Assaut, attaque, v. assaut. Vuei sa voues pèr ma voues vous crido : Pieta! revenge! à l'assalido! J.-B. GAUT. R. assali.

ASSALIDOU, **ASSALITOUR** (niç.), **OUIRO**, **OURO** (rom. assalhent, assalhidò, assaliador, asaliador, cat. port. assaltador, it. assalitore), s. Assaillant, ante, v. arrambaire. Esbarluga dóu cop, li dès assalidou Se traison adavau en rèire. CALENDAU. R. assali.

Assaluda, v. saluda.

assamoundaut, assamount, v. eiçamoundaut, eiçamount.

ASSAN, n. de l. La montagne d'Assan, près Guillestre (Hautes-Alpes).

ASSANA (rom. asanar), v. a. Cicatriser, guérir, v. gari, sana. Pèr vite assana ta prunello Renóuncio au pis de la canello. B. FLORET. Assana 'no muraio, consolider un mur. S'ASSANA, v. r. Se cicatriser, se guérir, s'assainir.

ASSANA, **ASSANAT** (l.), **ADO**, part. Cicatrisé, ée. Plago assanado, plaie cicatrisée. R. à, san.

ASSANAGE (rom. assana, charpie), s. m. Action de cicatriser, de guérir, v. garisoun. R. assana.

ASSANCA, **ESANCHA** et **EJANGA** (lim.), **EJANGOUA** (d.), (b. lat. sanchare), v. a. Luxer les hanches; accabler, énerver, v. amaluga, aflanqui, arrena, desloumba. Assanque, ques, co, can, cas, con. L'estiéu, la caud vous assanco. A. AUTHEMAN. Pople revoi que noun assanco Lou remoulin di toumple amar. L. ROCHETIN.

ASSANCA, **ASSANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché; accablé; éculé, ée, en parlant de la chaussure. Marcho coume un assanca, il marche comme un éreinté. R. à, az, anco.

ASSANCADO, **ESANCHADO** (lim.), s. f. Déhanchement, v. amalugaduro. R. assanca.

ASSANI, v. a. Assainir, rendre sain, v. purifica. Lou vinaigre assanis, le vinaigre désinfecte l'air. Fegoundo, assanis, lou mistrau. J.-B. GAUT.

ASSANI, **ASSANIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Assaini, ie. R. à, san.

ASSANIMEN, **ASSANISSAMENT** (d.), s. m. Assainissement. R. assani.

Assapa, v. acipa.

assarea, assaria, v. assaleja.

ASSARGA, **ASSERGA** et **ASSORGA** (rouerg.), v. a. Altérer, causer la soif, v. asseda, asserma.

ASSARGA, **ASSERGAT** et **ASSORGAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Altéré, desséché, ée. Ai! se sabias coussi ma muso es assorgado! C. PEYROT.

Assariado, assariaire, assariés, v. assalejado, assalejaire, assalé.

assarma, v. asserma.

assarta, v. acerta.

assarti, v. ensarti, enserta.

ASSAS, **ASSAI** (Var), **ASSÈI** (lim.), **ASSÈS** (Brueys), (rom. assatz, asatz, satz, assay, assai, asai, cat. assats, port. assaz, esp. asaz, it. assai, lat. satis), adv. Assez; beaucoup, v. proun. Assas bèu, assez beau. Èro assas bouen enfant. M. TRUSSY. PROV. Pau emé pau fan assas. — Qu gagno tèms, gagno assas. — Assas gagno quau putan perd.

ASSAS (rom. Arsas, Arsaz, Arzas, b. lat. Arsacium, Arciacum), n. de l. Assas (Hérault), v. béu-l'òli. Lou chivalié d'Assas, le chevalier d'Assas, né aux environs du Vigan (Gard), tué à Closterkamp (1760).

ASSASANT, **ASSESANT**, **ANTO** (rom. assazar, rassasier, cat. assaciar, lat. satiare), adj. Fastidieux, euse, insupportable, v. afascant, fastigous. Sies un assasant, tu es assommant. R. assas.

Assasoua, assasouna, v. assesouna.

assasouniè, v. assesounamen.

ASSASSIN (rom. assassi, ansessi, ancessi, ansesis, cat. assessi, it. assasino, port. assassino, esp. asesino, b. lat. assaxinus), s. m. Assassin, v. murtrié, tacan, tuaire.

ASSASSIN, **ASSASSINAT** (cat. assassinat, port. it. assassinio, esp. asesinato, b. lat. assassinium), s. m. Assassinat, v. muertre. Coumetre un assassin, commettre un assassinat; lou valoun de l'Assassin, le vallon de l'Assassin, près des Pennes (Bouches-du-Rhône), où ont lieu fréquemment des arrestations à main armée; es un veritable assassin, c'est un vrai meurtre, c'est une tuerie; i'avié de mounde un assassin, il y avait une grande foule. Pèr counfoundre l'abourrido Causo de l'assassinat. G. B.-WYSE. R. assassina.

ASSASSINA, **ASSASSINNA** (l.), (cat. assassinar, esp. asesinar, port. assassinar, it. b. lat. assassinare), v. a. Assassiner, v. escoutela, sagata, tua; assommer d'importunité, v. enfeta. L'assassinèron, on l'assassina; lou charpin l'assassino, le dépit le dévore; s'assassina de travai, se tuer au travail.

ASSASSINA, **ASSASSINAT** (l.), **ADO**, part. Assassiné; massacré, ée. Acò 's assassina, cela est charcuté. R. assassin 1.

ASSASSINAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (port. assassinador), s. et adj. Celui, celle qui assassine, mauvais médecin, marchand qui se fait surpayer, v. sagataire. Es un assassinaire, c'est un assassin. Quant de fes l'avès vist trata Choues De toui lei noum d'assassinaire! M. TRUSSY. R. assassina.

ASSASSINANT, **ANTO**, adj. Cruel, elle, exorbitant, assommant, ante, v. bourrèu. R. assassina.

ASSAT (rom. Assat, Assad, Assag, Assal, b. lat. Assatum), n. de l. Assat (Basses-Pyrénées). PROV. Assat, Arrabassat, Assat, pays de truffes.

Assata, v. asata.

assata, v. asseta.

assatge, v. assai.

assauba, v. sauva.

assauma, v. ensauma.

ASSAUPRE, **ASSABÉ**, **ASSACHÉ** (m.), (rom. assaber, assaver, it. assapere), v. a. Savoir, dans la locution faire assaupre, informer par lettre, par message, faire part, donner avis. Vous fau assaupre que moun drole se marido, je vous annonce le mariage de mon fils. Assauprés qu'un ome marida. J. ROUMANILLE. Aujas! que l'on fai assaber de part la court, formule qui ouvrait les anciennes proclamations. R. à, saupre.

ASSAUT, **ASSÀUDI** (lim.), (rom. assalt, assalh, cat. assalt, esp. asalto, it. port. assalto, b. lat. assaltus, lat. assultus), s. m. Assaut, attaque, v. assalido; sortie contre quelqu'un, querelle; alarme, émoi, v. escaufèstre; rempart, en Dauphiné, v. bàrri; nom de fam. languedocien. Nous dounères un fièr assaut, tu nous donnas une fière alerte. Qu saup bèn juga de la pico Es utile contro un assaut. C. BRUEYS. R. assauta.

ASSAUTA (rom. assautar, cat. port. assaltar, esp. asaltar, it. assaltare, lat. assultare), v. a. Donner l'assaut, assaillir, à Nice, v. assali, ataca. L'on assauto La vivènto meissoun dóu moubile campas. CALENDAU.

ASSAUTA, **ASSAUTAT** (l. niç.), **ADO**, part. Assailli, ie, assiégé, ée. Un poudé que jamai sara pas assautat. X. DE RICARD.

Assauvagi, v. assóuvagi.

assaval, assavau, v. eiçavau.

assaventa, v. assabenta.

ASSAVI, v. a. Assagir, rendre sage, en bas Limousin, v. assena. R. à, sàvi.

Asse, v. as.

asse, v. aisse.

asse, v. ah! ço, assè, v. assèr.

ASSÉ, **ASSEC** (l.), **ASSECADOU** (rom. assec), s. m. Mise à sec, temps où un étang demeure à sec, v. agoutage. En miech assé, au milieu de l'ouvrage. Bevien toun aigo emé tant de furou Que te metien presque à l'assecadou. A. LANGLADE. R. asseca.

ASSECA, **ENSECA** (g.), (it. asseccare, lat. assiccare), v. a. Mettre à sec, dessécher, v. agouta; ressuyer, v. eissuga. Asseque, ques, co, can, cas, con. Mai se faguèt tard Sèns qu'assequèsson la cisterno. H. BIRAT. S'espepisson pèl sol pèr asseca sas plumos. B. FABRE. S'ASSECA, v. r. Se dessécher. Al vent que la leco La terro s'asseco. M. BARTHÉS. M'asséqui cado jour coumo lous taps de siéure. J. LAURÈS.

ASSECA, **ASSECAT** (l.), **ADO**, part. Mis à sec, desséché, altéré, ée. Lou bos s'èro assecat coumo de rusco d'aure. J. LAURÈS. R. à, sec.

ASSECARI, **ASSECARLI** (l.), v. a. Dessécher, v. desseca. Assecarlis coumo un siéure. A. ARNAVIELLE. S'ASSECARI, v. r. Se dessécher.

ASSECARI, **ASSECARLIT** (l.), **ASSECARAT** (g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Desséché, ée; mort de soif. Mai d'un mouli Sèns el badaio assecarli. LAFARE-ALAIS. R. à, secau.

Assecouri, v. secouri.

assecuta, v. secuta.

ASSEDA, **ASSEDRA** (lim.), **ASSETA** (g.), **ASSADA** (for.), (rom. assedar, it. assetare), v. a. Altérer, causer de la soif, v. asserma, assarga. Nòvio, emplisse li got, Que lou canta m'assedo. T. AUBANEL. Lou fiò di mouto m'assedavo. MIRÈIO. S'ASSEDA, v. r. Devenir altéré.

ASSEDA, **ASSEDAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Assoiffé, altéré, ée. Ni de la set de Tantal l'assedat. LA BELLAUDIÈRE. S'assèto sus l'erbeto, e coumo es assedat, Si lèvo lou capèu, l'enfounso en lou valat. J. RANCHER. R. à, set.

ASSEDANT, **ANTO**, adj. Altérant, ante. R. asseda.

Assède, v. assèire.

ASSÈGI (rom. assege, siège), adj. Assiégé, ée, dans cette locution : sian assègi, qui se dit lorsque la neige a recouvert entièrement la terre et qu'on ne peut plus faire paître les bestiaux, dans les Alpes. R. à, siège.

ASSEGNOURI (rom. assegnorir, assenhorir), v. a. Rendre maître. Assegnourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ASSEGNOURI, v. r. Se rendre maître.

ASSEGNOURI, **ASSEGNOURIT** (l.), **IDO**, part. Rendu ou devenu maître. La foulo assegnourido I vai d'uno escourrido. M. LACROÏX. R. à, segnour.

ASSEGOUNDA (esp. asegundar, it. assecondare), v. a. Seconder, v. segounda. Nous assegoundarés, lous que sès bous marchaires. B. FABRE.

ASSEGOUNDA, **ASSEGOUNDAT** (l. g.), **ADO**, part. Secondé, ée. Assegoundat coumo dèu toujour èstre. B. FLORET. R. à, segound.

ASSEGRE, **ASSEGUI**, **ASSEGRI** (a.), (rom. assegre, asseguir, cat. asseguir, it. asseguire, lat. assequi), v. a. Suivre de près, poursuivre, v. coussegre, secuta; mettre en ordre, ranger, achever, v. rejougne. Se conj. comme segre.

ASSEGUI, **ASSEGUIT** (l.), **IDO**, part. Poursuivi, suivi de près. Dei gourrinot ta misèri asseguido. V. GELU. R. à, segui.

ASSEGUENT, adv. Tout de suite, en Béarn, v. siec. R. assegre.

ASSEGURA, **ASSIGURA** (l.), **ASSEÜRA** (rouerg.), **ASSURA** (for.), (rom. asegurar, segurar, cat. port. assegurar, it. assicurare, b. lat. assecurare), v. a. Assurer, affirmer, garantir, v. acerti, afourti; rassurer, affermir, v. afermi; nantir, arrher, v. arra; consolider, assujettir, rendre stable, v. couta, arresta. Assegura lou pavaioun, t. de mar. tirer un ou plusieurs coups de canon, dès que le pavillon est hissé à la poupe. Jóusè nous asseguro Qu'a garda soun tresor. H. LAIDET. Asseguro-li fort Que sa longo damoro es causo de ma mort. F. DE CORTÈTE. S'ASSEGURA, v. r. S'assurer, se rassurer, se reposer sur. Asseguras-vous, rassurez-vous; m'assegure à tu, j'ai confiance en toi; vendra, m'assegure, il viendra, je crois.

ASSEGURA, **ASSEGURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assuré, rassuré, ée, hardi, ie, qui a de l'aplomb; intrépide. N'en pouedes èstre assegurat. C. BRUEYS. PROV. Assegura coume un larroun de pas. — Ome qu'a femo à garda N'a pas journado assegurado. R. à, segur.

ASSEGURADAMEN, **SEGURADAMEN**, **ASSIGURADOMEN** (l.), (esp. aseguradamente), adv. Assurément, v. certo, segur. Dirias qu'asseguradamen Soun sourtidos d'aquel grand ventre. 17e SIÈCLE. Fau crèire asseguradamen, C. BRUEYS. R. assegura.

ASSEGURAGE, **ASSEGURÀGI** (m.), s. m. Action d'assurer, de garantir, d'arrher. L'assegurage de la coustanço. M. DE TRUCHET. R. assegura.

ASSEGURAIRE, **SEGURAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (rom. assegurier, cat. port. assegurador; esp. asegurador, it. assicuratore), s. Celui, celle qui assure ou rassure, qui garantit, qui donne les arrhes. L'asseguraire d'un bastimen, l'assureur d'un navire. R. assegura.

ASSEGURAMEN (rom. asseguramen, cat. assegurament, esp. aseguramiento, it. assicuramento), s. m. Assurance, nantissement, affermissement. R. assegura.

ASSEGURANÇO, **ASSIGURANÇO** (g.), (rom. asseguranssa, seguransa, cat. asseguransa, port. segurança, esp. aseguranza, it. assicuranza), s. f. Assurance, sûreté, garantie, sauve-garde, v. sauveta; fermeté, hardiesse, v. fermeta. N'ai l'asseguranço, j'en ai la certitude; se metre en asseguranço, se mettre en sûreté; es d'uno bello asseguranço, son assurance est admirable; asseguranço contro lou fiò, assurance contre l'incendie. Vol que viscats touts en asseguranço. A. GAILLARD. Auriés-tu bèn l'asseguranço? G. ZERBIN. Mai pui ai pres d'asseguranço. ID. R. assegura.

ASSEGURATIÉU, **IVO** (rom. asseguratiu, iva), adj. Rassurant, ante. R. assegura.

Asseguta, v. secuta.

assèi, v. assas.

assèi, v. assèr.

ASSEILA, v. a. Couvrir, envelopper, v. saila. Assaile, ailes, ailo, eilan, eilas, ailon. R. à, saile.

ASSEIMA, **ASSEMA** (l.), **ASSERMA** (m.), **ASSUMA** (rom. aceimar, acesmar, asesmar, aesmar, asermar, adesmar, it. azzimare, v. fr. acesmer), v. a. Disposer, préparer, apprêter, assaisonner, orner, v. adouba, amarvi, apresta; tremper le vin, v. aseiga, serma. Assèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. Assèimo la car, assemo la car (l.), prépare la viande. S'ASSEIMA, S'ASSEMA, v. r. S'apprêter, s'équiper.

ASSEIMA, **ASSEMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Préparé, empressé, ée; dispos; Assemat, nom de fam. languedocien. R. à, az, èime.

ASSEIMAGE, **ASSEMAGE**, **ASSUMAGE** (rom. asermament), s. m. Apprêt, assaisonnement, v. aprèst. R. asseima.

ASSÈIME, **ASSAIME** (d.), s. m. Un mets bien préparé, v. regale. R. asseima.

ASSÈIRE, **ASSÈTRE**, **ASSÈTE** (g.), **ASSÈDE** (b.), **ASSEIRI** (a.), **ASSESI**, **ASASI** (l.), (rom. asesir, assezer, assire, cat. asseure, it. assedere, lat. assidere), v. a. Asseoir, établir, v. asseta; butter une plante, v. caussa. Se conj. comme sèire. Es acò-d'aqui que cau assesi. X. DE RICARD. S'ASSÈIRE, S'ASSÈTRE (g.), v. r. S'asseoir, se mettre sur son séant, s'établir. Moussu Thiers, aquesto fes, vèn s'assèire à la drecho. ARM. PROUV. S'assetiò, se lebabo e tournabo s'assètre. J. JASMIN. De caps à Madian el courrèc s'asasi. J.-L. GUITARD.

ASSESI, **ASSETIT** et **ASSÈIT** (l.), **ASSETUT** (g.), **IDO**, **ÈITO**, **UDO** (rom. cat. assegut), part. et adj. Assis, rassis, ise. Pan assesi, pain rassis. Aprèp acò me soui assèit Sur un inmense pot de nèit. J.-P. COUZINIÉ. Me soui mai de vint ans assèit à vostro taulo. M. BARTHÉS. Uno gleiseto presque nudo Au pèd d'un roc es assetudo. J. JASMIN.

Asseja, v. assieja.

ASSELA, v. a. Prendre de bond ou de volée ce qu'on jette, recevoir dans la main ce qui tombe, en Castrais, v. para, recassa; pour abriter, v. acela. Assele, eles, elo, elan, elas, elon. R. à, sel.

ASSELA, v. a. Asseoir sur une selle, sur un siège, à Nice, v. asseta. Asselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ASSELA, **ADO**, part. et adj. Assis, ise. R. à, sello.

Assello, v. eissello.

assema, v. asseima.

assema, v. sema.

assemage, v. asseimage.

assemal, assemau, v. semau.

ASSEMBLA (rom. assemblar, asemblar, assemlar, cat. assemblar, it. assembiare, b. lat. assemblare, lat. assimilare), v. a. Assembler, v. acampa; joindre, emboîter, v. jounta; réunir, comparer, v. aparia; pour sembler, v. sembla. Assèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon. Assembla 'n abihage, bâtir un habit. PROV. Diéu fai li gènt, pièi lis assèmblo. S'ASSEMBLA, v. r. S'assembler, se réunir, s'accoupler, se marier. En febrié li passeroun s'assèmblon, les moineaux s'accouplent en février. PROV. Quau se sèmblo, S'assèmblo. — Quau s'assèmblo, se gèino.

ASSEMBLA, **ASSEMBLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Assemblé, ée; ressemblant, ante. Assemblàdis, ados, plur. narb. d'assembla, ado.

ASSEMBLADIS, s. m. Rassemblement, foule, v. moulounado. R. assembla.

ASSEMBLADO, **ASSAMBLÈIO** (d.), (cat. assamblea, it. port. assemblea, b. lat. assemblata), s. f. Assemblée, réunion, v. acamp, rabai; tenue de l'office divin, dans la religion protestante, lieu où les réformés se réunissent, v. desert, prèche. Assemblado de parènt, réunion de famille; assemblado naciounalo, assemblée nationale; assemblado coustituènto, assemblée constituante; assemblado legislativo, assemblée législative; assemblado de Prouvènço, nom qu'on donnait à l'assemblée des communautés de Provence, qu'il ne faut pas confondre avec les États; batre l'assemblado, batre le rappel. R. assembla.

ASSEMBLAGE, **ASSEMBLÀGI** (m.), **ASSEMBLATGE** (l. g.), s. m. Assemblage, réunion, v. reünioun; réunion de biens qui se forme par le mariage de deux propriétaires, en Limousin, v. afreiramen; t. du jeu de billard; repère, v. guidoun. Assemblage de parènt, conseil de famille; assemblage à dènt, t. de charpentier, assemblage en adent; fasèn pas de bos d'assemblage, nous ne sympathisons pas. R. assembla.

ASSEMBLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Assembleur, euse, v. acampaire. R. assembla.

ASSEMBLANÇO (rom. assemblansa), s. f. Rassemblement, réunion, v. assemblado. R. assembla.

ASSEMBLATIÉU, **IVO** (rom. assemblatiu, esp. asimilativo), adj. Copulatif, comparatif, ive, v. coumparatiéu. R. assembla.

Assempli, v. assimpli.

ASSENA (rom. asenar, cat. assenar, it. assennare), v. a. Rendre sensé, v. assavi. Assène, ènes, èno, enan, enas, ènon. S'ASSENA, v. r. Devenir sensé. Quouro t'assenaras? quand prendras-tu du bon sens?

ASSENA, **ASSENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Judicieux, euse, raisonnable, sensé, ée, v. sena; Assenat, nom de fam. méridional. Aquel assenat persounatge. H. BIRAT. Leis gènts qu'èron mens assenats. C. BRUEYS. R. à, sèn.

Assènci, v. absènci.

assencia, v. asciença.

assènt, assenta, v. absènt, absenta.

ASSENTA, **ASSENTAT** (l.), **ADO** (rom. asentat, cat. assentat, esp. asentado, port. assentado), adj. Rassis, ise, sensé, ée, en Languedoc, v. pausadis, assena; Sentat, nom de fam. méridional. R. asseta.

ASSENTI, **ENSENTI** (v. fr. esp. asentir, it. lat. assentire), v. n. et a. Consentir, acquiescer, condescendre, v. counsenti; fêler, v. as-

cla. Se conj. comme senti. Iéu assentiéu coume uno esclavo. CALENDAU. Tóuti assentiguèron. ARM. PROUV.

ASSENTI, **ASSENTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Consenti, ie; gâté, ée, en parlant des enfants qui se font obéir en toute chose; fêlé, ée, dont la cassure n'est pas apparente; endommagé, éraillé, ée, v. interessa; qui a un commencement de hernie, v. relassa.

ASSENTIMEN (rom. assentimen, asentiment, assentement, assent, cat. assentiment, it. assentimento), s. m. Assentiment, v. counsentido. Aurai d'assentimen : se pode pas n'avé, Me restara l'ounour d'avé fa moun devé. J. DÉSANAT. R. assenti.

ASSENTIMENTA, **ASSENTIMENTAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a du sentiment. Bèn ou mau assentimenta, qui a de bons ou de mauvais sentiments. R. à, sentimen.

ASSÈR, **ASSERO**, **ASSÈI** (lim.), **ASSÈ** (g.), adv. Ce soir, en Languedoc et Gascogne, v. anue, de-vèspre; hier au soir, v. ièr. Assèi trespassara. L. PIAT. R. à, sèr.

Assepara, v. separa.

ASSERCIOUN, **ASSERCIEN** (m.), **ASSERCIÉU** (l. g.), (rom. assertion, cat. asserció, esp. asercion, it. asserzione, lat. assertio, onis), s. f. Assertion. Aquelo assercioun retrairié à la fablo. M. DE TRUCHET.

ASSERENA, **EISSERENA** (rom. aserenar, cat. port. esp. asserenar, it. asserenare), v. a. Rendre serein, rasséréner. S'ASSERENA, v. r. Se rasséréner.

ASSERENA, **ASSERENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rasséréné, ée. Lou cèu briho asserena. A. CROUSILLAT. R. à, seren.

Asserga, v. assarga.

ASSERI (rom. cat. asserir, it. asserire, lat. asserere), v. a. Assurer (vieux), v. acerti, afourti. Dis et asseris que el non pot pagar. COUT. DE SAINT-GILLES.

ASSERMA, **ASERMA**, **ASSARMA** (a.), **CHARMA** (d.), (rom. asermar, azermar, aermar, adermar, rendre désert, rendre aride), v. a. Faire sécher au feu, v. seca; altérer, causer la soif, v. asseda, assarga; pour apprêter, assaisonner, orner, v. asseima. Asserma lou bos au four, faire sécher le bois dans un four; lis anchoio assermon, les anchois altèrent. Boutas la man au tounelou, De chasco man un bouen degout : Lou cant assarmo, E lou vin charmo. CH. POP. DAUPH. S'ASSERMA, v. r. Se sécher au feu.

ASSERMA, **ASSERMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Séché, altéré, ée, v. arsia. Siéu proun asserma, j'ai bien soif. Sian d'alhours asserma coumo de prefachié. R. GRIVEL. R. à, az, erme, ou asseima.

ASSERMACIOUN, **ASSERMACIEN** (m.), **ASSERMACIÉU** (l.), s. f. Altération, soif, v. set. Noun siéu gagnaire Que de l'assermacioun e de l'aflanquimen. CALENDAU. R. asserma.

Assero, v. assèr.

asserp, v. serp.

ASSERVI (lat. asservire), v. a. Asservir, v. esclava, subre-chaupi. Asservisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ASSERVI, **ASSERVIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Asservi, ie. Vese un pople asservi que brulo d'èstre libre. J. DÉSANAT. R. à, sèr.

ASSERVIMEN, **ASSERVISSIMEN** (m.), **ASSERVISSAMEN** (Var), s. m. Asservissement, v. sujugacioun. R. asservi.

Assès, v. acès.

assesant, v. assasant.

ASSESI (rom. asesir, assezer, lat. assidere), v. a. Assiéger, dans le Var, v. assieja. Assesisse, isses, is, issèn, issèn, isson. Lou mau que t'assesis, lou partejan toui dous. L. PÉLABON. Pan assesi, pain rassis, v. assèire.

ASSESOUNA, **ASSASOUNA** (l.), **ASSASOUA** (g.), (rom. asazonar, assazonar, sazonar, cat. assahonar, port. asasonar, esp. sazonar), v. a. et n. Faire dans la saison, cultiver en temps propice, disposer, v. ensesouna; assaisonner, apprêter, v. assema, assina, coundi, garni; mûrir à propos, venir à temps, v. atempoura. L'ivèr assesouno la terro, l'hiver dispose la terre à la culture. S'ASSESOUNA, v. r. Se mettre dans un état propice, en parlant de la terre.

ASSESOUNA, **ASSASOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En état, préparé, assaisonné, ée; mûri dans la saison, v. tempouriéu. R. à, sesoun.

ASSESOUNAGE, **ASSESOUNÀGI** (m.), s. m. Mise en état propice, préparation, v. tempié. R. assesouna.

ASSESOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. assahonador), s. Celui, celle qui assaisonne. Segur me trouvaran un bon assesounaire. A. BOUDIN. R. assesouna.

ASSESOUNAMEN, **ASSASOUNOMEN** (l.), **ASSASOUNIÈ** (querc.), (cat. assahonament), s. m. Assaisonnemeut, v. adoubun. R. assesouna.

ASSESSOUR (rom. cat. port. lat. assessor, esp. asesor, it. assessore), s. m. Assesseur; magistrat électif qui, avant 1789, avait la haute direction de l'administration d'Aix, et, procureur-né du pays de Provence dans la réunion des États, proposait à ces derniers tout ce qu'il jugeait utile à la province. Avant l'année 1490 l'assesseur portait le nom d'Avocat du Conseil de ville. Marseille, Arles, Tarascon, Avignon, etc. avaient aussi leur assesseur, v. ajoun, counjuge. L'Assessour de Prouvènço, emé soun capeiroun Qu'a rouge e negre. CALENDAU. Assessour dóu Felibrige, dignitaire du Félibrige qui remplace le Capoulié, vice-président.

ASSESSOURAT, s. m. Assessorat, charge d'assesseur. R. assessour.

ASSESSOURAU, **ASSESSOURAL** (l.), **ALO** (lat. assessorius), adj. Qui concerne l'assesseur ou l'assessorat. R. assessour.

Assesti, v. assista.

ASSETA, **ASSIETA** et **SIETA** (l. g.), **ASSITA**, **SITA** (lim.), **SETA**, **SEITA**, **ACHEITA**, **CHEITA** (g.), (rom. assetar, asetar, asentar, sentar, cat. assentar, sentar, esp. asentar, port. assentar, b. lat. assetare), v. a. Asseoir, établir, v. assèire; fouler, tasser, v. aceira; assener, v. asoungla; pour altérer, donner soif, v. asseda. Assète ou assèti (m. l.), ètes, èto, etan, etas, èton. Asseta li sabato, éculer les souliers; asseta 'no messorgo, affirmer un mensonge; asseta 'no bouto, enchanteler une futaille; asseta la bugado, encuver et tasser le linge de la lessive, v. asata. Assèto sus soun còu lou bard espetaclous. J.-B. MARTIN. S'ASSETA, v. r. S'asseoir; prendre son assiette; se seller, en parlant des terres, v. sèire. Assèto-te, assieds-toi; m'assetère, m'assetèri (m. l.), je m'assis; nous asseterian, nous assetèren (l.), nous siteram (périg.), nous nous assîmes; a faugu que m'assetèsse ou assetèssi (m.), il m'a fallu m'asseoir.

ASSETA, **ASSETAT** (l.), **SETAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Assis, ise; fondé, tassé, sellé, ée. Es pulèu asseta qu'uno bugado, se dit de quelqu'un qui s'assied volontiers; d'asseta, étant assis; vouta d'asseta e de dre, voter par assis et levé; bastisso assetado, bâtiment qui a pris son faix. Assietàdis, ados, plur. gasc. d'asseta, ado. Assetadet, assietadet (g.), eto, dimin. d'asseta, ado. R. à, sèti.

ASSETADOU, s. m. Lieu où l'on s'assied; trépied sur lequel on place le cuvier de la lessive, v. brasco, sello. R. asseta.

ASSETADURO, s. f. Ce qui est assis, foulé, tassé. R. asseta.

ASSETAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. asentador), s. Celui, celle qui assied. R. asseta.

ASSETAMEN, **ASSIETOMEN** (l.), (esp. asentamiento, b. lat. assetamentum), s. m. Assiette, position; consolidation, affermissement, v. assimamen. Podon pas avé lour assietomen que subre l'utililitat coumuno. A. FAIDIT. R. asseta.

Assète, v. assèire.

ASSÈTI, **ASSIÈGE**, s. m. Siège, assiette, v. sèti; scrofulaire, plante, v. erbo-dóu-siège. Prendre soun assèti, se rasseoir, s'affermir; assèti-de-capelan, astragale de Marseille, plante, v. barbo-de-reinard. R. assetia.

ASSETIA, **ASSITIA** (lim.), (rom. assetiar, cat. assitiar), v. a. Placer, établir sur un siège, asseoir solidement, v. asseta, aceira. Assètie, èties, ètio, etian, etias, ètion. Assetia la bugado, encuver le linge. S'ASSETIA, ASSETIA-S (b.), v. r. Prendre un siège, s'asseoir commodément ou solidement.

ASSETIA, **ASSETIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Assis à l'aise, placé, ée. Èro assetia, il était sur un siège. R. à, sèti.

ASSETIADO (rom. assetiada), s. f. Assise de cour, en Béarn, v. assiso. R. assetia.

ASSETOUN (**D'**), **D'ASSETOU** (lim.), **D'ASSETOUS**, **DE SETOUS** (l.), **D'ASSIETOUS** (g.), loc. adv. D'assis, étant assis. Se metre d'assetoun, se mettre sur son séant; èstre d'assetoun sus soun lié, être au lit sur son séant; camina, resquiha d'assetoun, se traîner sur son derrière; mounta à chivau d'assetoun, monter à cheval à la manière des femmes, les deux jambes pendantes du même côté. Dessus l'erbo d'assetous. C. RIGAUD. E tout d'assietous costo jou. P. GOUDELIN. R. asseta.

Assètre, v. assèire.

asseüra, v. assegura.

assi, v. ansin.

assi, v. aci, eici.

ASSIAUSA, **ASSUAUSA**, **ASSUAUSI**, **ACHUAUSA**, **ASSUAJA** et **ASSUAUGI** (lim.), (rom. assuauzar, assuaujar, assuavar, cat. assuavar, v. fr. achoiser), v. a. Adoucir, calmer, apaiser, en Rouergue et Périgord, v. adouci, ameisa, assoula. N'i'a pas res quoun fasquès pèr hou tout assiausa. BALDOUX. S'ASSIAUSA, v. r. S'apaiser, se radoucir, v. cala, bauca.

ASSIAUSA, **ASSIAUSAT** (l.), **ADO**, part. Radouci, ie, calmé, ée. Lou vent s'èro assiausat. M. BARTHÉS. Quante fuguèron au froumage E que la fam s'èro assiausado un pau. A. CHASTANET. R. à, siau, suau.

ASSIAUSAMEN (rom. assuavamen), s. m. Action de radoucir, apaisement, calme, v. abaucamen, calaumo. R. assiausa.

Assibada, v. acivada.

assido, v. absido.

ASSIDU, **UO**, **UIO** (g.), (rom. assiduos, cat. assiduit, port. it. assiduo, esp. asiduo, lat. assiduus), adj. Assidu, ue, v. afeciouna, atravali.

ASSIDUAMEN, **ASSIDUOMEN** (l. g.), (rom. assidualmen, asidualment, assiduosament, cat. assiduitament, it. port. assiduamente, esp. asiduamente), adv. Assidûment, v. de-countùni, atengut. R. assidu.

ASSIDUËTA, **ASSIDUÏTAT** (l. g.), (rom. assiduitatz, cat. assiduitat, it. assiduità, port. assiduidade, lat. assiduitas, atis), s. f. Assiduité, v. afiscacioun. Em' assiduëta me rendié seis óumàgi. A. CROUSILLAT. Adounc las assiduïtats e las coumplasenços de Micoulau fouguèron plus grandos. N. FIZES.

Assiec, v. à siec.

ASSIÈGE, s. m. Scrofulaire aquatique, plante, v. assèti, erbo-dóu-siège; pour vandoise, petit poisson, v. sejo.

Assieira, v. aceira.

ASSIEJA, **ASSIJA** (m.), **ASSEJA** (lim.), **ASSIETJA** (l.), **ASSITJA** (alb.), (rom. assetjar, assetiar, asetjar, asetgar, assitiar, asizar, cat. assetjar, esp. asediar, port. assediar. it. b. lat. assediare), v. a. Assiéger, assaillir, obséder, attaquer, v. assali, encoumbi. Assièje, èjes, èjo, ejan, ejas, èjon. Si la famino Lous assiejavo dins un an. C. BRUEYS. Davans la vilo qu'assiejavon. C. FAVRE.

ASSIEJA, **ASSIEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Assiégé, ée, v. assègi. Uno armado de mouscalhous Qu'an assiejat nostro barrico. GAUTIER. R. à, siège.

ASSIEJAIRE, **ASSEJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. assitiador, port. sitiador, esp. asediador, it. assediatore), s. Celui, celle qui assiège, qui obsède. Aduguèron is assiejaire li clau de la vilo. J. ROUMANILLE. R. assieja.

ASSIEJAMEN (rom. assietgamen, assetjamen, assetiamen, cat. assetiament, it. assediamento), s. m. Action d'assiéger; investissement d'une place de guerre, v. envestimen. R. assieja.

ASSIEJANT, **ASSETIANT** (l.), **ANTO** (it. assediante), adj. et s. Assiégeant, ante. Fasion cadeno as assiejants. H. BIRAT. R. assieja.

Assieta, v. asseta.

ASSIETADO, **SIETADO**, s. f. Assiettée, v. escoufié, escudelado. — Vai me n'en querre uno assietado. — Lis auceloun lis an becado. CH. POP. R. assieto.

ASSIETASSO, **SIETASSO**, s. f. Grande assiette, assiettée copieuse. R. assieto.

ASSIETO, **SIETO**, **ASSIÈTO** (l.), **CHIÈITO** (lim.), (rom. assieta, esp. asiento, angl. site, b. lat. assita), s. f. Assiette, situation, v. assetamen, èsse, sesiho; sorte de vaisselle plate, ainsi nommée « parce que les assiettes marquent les places où l'on doit s'asseoir » (Honnorat), v. berret, escudello, sieto. Grand d'assieto, large de base; es pas dins soun assieto, il n'est pas dans son assiette; assieto becudo, écuelle à bec; assieto crouseludo, founseludo, assiette concave, assiette profonde, assiette à soupe; assieto escricho, assieto flourido, assiette peinte; d'iòu à la sieto, des œufs sur le plat; paro ou porge ta sieto, présente ton assiette. Finquos uno marrido assieto, Leis porto-fais an tout cargat. C. BRUEYS. Dans la vallée de Barcelonnette, quand le mariage vient d'être célébré et qu'on arrive à la maison du mari, on présente à chaque conjoint une assiette de soupe avec deux cuillers, comme symbole de la communauté conjugale. R. assetia.

Assietous, v. assetoun.

assiéu, v. eissiéu.

assiéu, v. aciéu, eici.

ASSIÉUNA, **ASSIOUNA** (rh.), (rom. asseynar, lat. assignare), v. a. Mettre des signes sur les vêtements des femmes publiques, ancien usage provençal; attifer, parer, arranger avec soin, v. afisca, alisca, pimpa. Pèr assiéuna tant-sié-pau noueste óubràgi. J. DIOULOUFET. Pasto, fielo, courduro, assiéuno soun oustau. A. CROUSILLAT. S'ASSIÉUNA, v. r. S'attifer, se parer.

ASSIÉUNA, **ADO**, part. et adj. Attifé, paré, ée, en toilette. Oustau assiéuna, maison bien tenue. Pèr vèire s'es bèn assiéunado Sautejo davans lou mirau. F. VIDAL. R. à, signe.

ASSIÉUNADURO (b. lat. assignatura), s. f. Parure, ajustement, toilette, v. ajust, atrencaduro. R. assiéuna.

ASSIÉUNAMEN (b. lat. assignamentum), s. m. Ajustement, agencement, arrangement, v. arrenjamen. Diferènt pèr soun brindo e soun assiéunamen. F. VIDAL. R. assiéuna.

Assiéusa, v. assiausa.

assige, v. aissige.

ASSIGNA, **ASSINNA** (l. lim.), (rom. assignar, assenhar, cat. port. assignar, esp. asignar, it. assegnare, lat. assignare), v. a. Assigner, fixer, déterminer, v. marca, douna; sommer de comparaître, v. tira. Siéu que trop bon, car en justiço Auriéu degu vous assigna. J.-B. MARTIN.

ASSIGNA, **ASSINNAT** (l.), **ADO**, part. et s. Assigné, ée. Es uno coulour assignado, c'est une couleur usitée pour cela.

ASSIGNABLE, **ABLO** (cat. assignable, esp. asignable), adj. Qui peut être assigné, ée. R. assigna.

ASSIGNACIOUN, **ASSIGNACIEN** (m.), **ASSINNACIÉU** (l.), (cat. assignació, esp. asignacion, it. assegnazione, lat. assignatio, onis), s. f. Assignation, ajournement, v. còpi; rendez-vous, v. rendès-vous. Jamai la nuech noun es proun sourno Pèr gènts qu'an uno assignacien. C. BRUEYS. Se li veses prene la plumo Pèr me douna d'assignaciéus. GAUTIER.

ASSIGNADAMEN, **ASSIGNADOMEN** (l.), (rom. assignadamen, it. assegnatamente), adv. Ponctuellement, exactement, v. pountualamen. Aquéu magnifique tèmple restaura tant assignadamen. ARM. PROUV. R. assigna.

ASSIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (lat. assignator), s. Celui, celle qui assigne. R. assigna.

ASSIGNAMEN (rom. assignamen, it. assegnamento), s. m. Action d'assigner; indication, v. entre-signe. R. assigna.

ASSIGNAN, **ASSIGNA** (l.), (b. lat. Assinhanum, Asinianum), n. de l. Assignan (Hérault), v. porc negre.

ASSIGNAT, **ASSINNAT** (l.), (cat. assignat, it. assegnato, b. lat. assignatus), s. m. Assignat, papier-monnaie, v. papié, bihet. Quand lis assignat petèron, à la chute des assignats; afatrassi coume un assignat, mou comme chiffe; prim coume un assignat, mince comme du papier. R. assigna.

Assignouri, v. assegnouri.

assiguèc pour asseguiguè, dans A. Gaillard.

assigura, v. assegura.

assilhouna, v. sihouna.

assihoun, v. aissihoun.

ASSIMA (**S'**), v. r. Se tasser, se rasseoir, en parlant d'un mur nouvellement construit, en Rouergue, v. aceira, asseta.

ASSIMAMEN, **ASSIMOMEN** (rouerg.), s. m. Tassement, v. asec. R. assima.

ASSIMANA, v. a. Huer, lancer des quolibets ou des horions aux servantes qui sont en retard pour apporter le repas aux travailleurs des champs, en Rouergue, v. esbramassa. Le troubadour Bertrand de Born appelait sa dame Mon Asiman, mon aimant.

Assimberla, assimerla, v. acimela.

ASSIMILA (esp. asimilar, cat. assemblar, port. assemelhar, it. lat. assimilare), v. a. Assimiler, v. aparia. A-n-un traite bóumian (qu saup?) m'assimilavo. A. CROUSILLAT. S'ASSIMILA, v. r. S'assimiler.

ASSIMILA, **ASSIMILAT** (l.), **ADO**, part. Assimilé, ée.

ASSIMILACIOUN, **ASSIMILACIEN** (m.), **ASSIMILACIÉU** (l. g.), (rom. cat. assimilació, esp. assimilacion, it. assimilazione, lat. assimilatio, onis), s. f. Assimilation, v. coumparitudo. R. assimila.

ASSIMILATIÉU, **IVO** (rom. assimilatiu, iva, esp. asimilativo), adj. Comparatif, ive, v. assemblatiéu, coumparadis. R. assimila.

ASSIMPLI, **ASSEMPLI**, v. a. Rendre simple, amincir, v. aprima. Assimplisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, simple.

ASSINA, v. a. Assaisonner les aliments, en Rouergue, v. adouba, assema, garni. R. assiéuna.

Assinca, v. aguincha.

assinga, v. asega.

assins, v. çasins.

ASSINSA, v. Apprêter, disposer, v. acinsa; ajuster, viser, en Rouergue, v. aguincha; exciter, haler un chien, v. acissa.

ASSIOMO, **AXIOMO** (l.), (it. assioma, cat. port. esp. lat. axioma), s. m. t. sc. Axiome.

Assiou, v. eissiéu.

assiouna, v. assiéuna.

ASSIOUNS, n. de l. Assions (Ardèche).

Assip, assipa, v. acip, acipa.

assipoura, ado, v. sipoura, ado.

assira, v. aceira.

ASSIRIAN, **ANO**, adj. et s. Assyrien, ienne, v. Babilounen. Un rèi das Assirians quitèt lou siéu empèri. G. ZERBIN. R. Assirìo.

ASSIRÌO (esp. Asiria, lat. Assyria), s. f. Assyrie, contrée d'Asie. S'èron brouia 'mé lou rèi d'Assirìo. J. AUBERT.

ASSISA, v. a. et n. Ranger par assises ou par couches; poser une assise, élever la muraille à la même hauteur, v. arrasa. S'ASSISA, v. r. Être rangé par assises ou par couches. R. assiso.

ASSISCLE, n. d'h. Assistle, nom d'un martyr. Sant-Assiscle, Saint-Assiscle (Haute-Garonne), nom de lieu.

ASSISE (it. Assisi, Ascisi, lat. Assisium), n. de l. Assise, ville d'Italie. Sant Francés d'Assise, saint François d'Assise, auteur de poésies provençales (selon Pierquin de Gembloux).

ASSISO, **SISO** (l.), (rom. asiza, siza, cizia, lat. assisa), s. f. Assise, v. arrasado, fiéu, rèng, tiero. La cour d'assiso, la cour d'assises; passa is assiso, être jugé aux assises. Dounats à plenos mas, dounats, dounats toujour, Pèr fi qu'un paure amount de vous-autres respounde A las assisos del grand jour. A. MIR.

Assissa, v. acinsa.

ASSISTA, **ASSESTI** (g.), **ASSISTI** (lim.), (rom. assistar, assistir, cat. port. assistir, esp. asistir, it. assistere, astare), v. n. et a. Assister, être présent; aider, v. ajuda, secouri; se dit des enfants qui, ayant déjà communié, se joignent aux nouveaux communiants pour communier avec eux. Diéu vous assiste, Diéu v'assiste (m.), Dieu vous assiste! Mès nous èm oubligats, pèr devé, d'assista Nostre prouchan que vèn à la porto quista. J. DE VALÈS. Après acò v'assistarai. C. BRUEYS. PROV. Quau noun assisto lou paure Dins lou cèu noun pourra caure. — Vau mai lou que Diéu assisto que lou que se lèvo matin.

ASSISTA, **ASSISTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Assisté, accompagné, aidé, ée.

ASSISTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui assiste, qui aide, charitable, v. ajudaire. R. assista.

ASSISTAMEN, s. m. Action d'assister, v. assistanço. R. assista.

ASSISTANÇO, **ASSISTÈNCI**, **ASSISTÈNCIO** (g.), **ASSISTÈNÇO** (niç.), **ASSISTENÇO** (l.), (rom. port. cat. assistencia, esp. asistencia, it. assistenza, b. lat. assistentia), s. f. Assistance, assemblée, v. coumpagno; aide, secours, v. ajudamen. Crida assistanço, implorer assistance; assistanço, assistanço! au secours, à l'aide! Porte i mèstre de l'oustau, A touto l'assistanço un brinde freirenau. F. GRAS. R. assista.

ASSISTANT, **ASSISTENT** (alb.), **ANTO**, **ENTO** (cat. assistent, it. port. assistente, esp. asistente, lat. assistens, entis, astans,

antis), adj. et s. Assistant, ante, v. presènt. Prelat assistant au trone pountificau. ARM. PROUV. Armas-nous, armas-nous, cridon lous assistants. J. JASMIN. R. assita.

Assista, v. asseta.

assitau, v. eicito.

assitia, v. assetia.

assitja, v. assieja.

assiu, v. aciéu, eici.

assiusa, v. assiausa, assuausa.

assiva, v. aciva.

assivada, v. acivada.

ASSO (lat. Assia), s. f. L'Asse, affluent de la Durance; Dasse, nom de fam. provençal. La vau d'Asso, la vallée de l'Asse. PROV. La ribiero d'Asso, Noun la counouis que qu la passo, allusion au gravier mouvant de cette rivière, qui la rend dangereuse à passer à gué.

Asso, v. ah! ço.

assò, v. encò.

assò, v. açò, eicò.

assola, v. assoula.

assole pour sole, sause.

assole, oles, olo, v. assoula.

assoli pour assali.

assolve, v. absòudre.

assorga pour assarga.

assorgue, orgues, v. assourbi.

assòs pour açò 's.

ASSOU (dauph. souse, cuvier, lat. asotium, lieu de débauche), s. m. Auge à cochon, en Languedoc, v. bachas, nauc, pielo. Un carci fouissat dins l'assou. A. MIR. Les Grecs taillaient leurs sarcophages dans une pierre nommée pierre d'Assos; le milanais assa signifie cercueil, ais, planche. Assou (pour à sout) est aussi une interjection usitée pour chasser les cochons, v. sout.

ASSOU, s. m. L'Assou, petite rivière qui passe à Lombers (Tarn). R. Asso.

ASSOUAD, n. p. Assouad, n. de fam. mars.

Assouarbo, v. sorbo.

ASSOUBACA, **ASSABOUCA**, **ASSOUBOUCA**, v. a. Abriter, placer en sûreté, en Béarn, v. abriga, assousta. Assoubàqui, aques, aco, acan, acats, acon.

ASSOUBACA-S, v. r. Se mettre à l'abri. E houei tau yas, iou m'assoubàqui, V. LESPY. fuis vers ton gîte, moi je m'abrite. R. à, soubac.

ASSOUBI (it. assopire, lat. adsopire), v. a. Assouvir, apaiser la faim, en Languedoc, v. assadoula. Assoubisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Assoublida, v. asóublida.

ASSOUCA, **SOUCA**, **ASSOUCHA** (d.), v. a. Heurter, frapper, v. acipa; abattre, assommer, v. ensuca. Assouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. Mai, à la fin finalo, l'assouquèron. J. AUBERT.

ASSOUCA, **ASSOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Frappé, ée. R. à, souc.

ASSOUCIA (rom. cat. port. associar, esp. asociar, it. lat. associare), v. a. Associer, v. acoula, afreira. Assòcie, òcies, òcio, oucian, oucias, òcion. S'ASSOUCIA, v. r. S'associer. Assòcio-te, associe-toi; assoucias-vous, associez-vous; assoucien-nous, associonsnous.

ASSOUCIA, **ASSOUCIAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Associé, ée; compagnon. Soun bèn assoucia, ils sont dignes l'un de l'autre. R. à, sòci.

ASSOUCIACIOUN, **ASSOUCIACIEN** (m.), **ASSOUCIACIÉU** (l. g.), (cat. associació, esp. asociacion, it. associazione, b. lat. associatio, onis), s. f. Association, v. counfrarié, freirejacioun, parié, soucieta. Aquelo assoucìacioun s'es coustituïdo e ourganisado. STATUT DU FÉLIBRIGE. R. assoucia.

ASSÓUDA (rom. assoudar, cat. assoldar, it. assoldare), v. a. Soudoyer, stipendier, v. paga. Assòude, òudes, òudo, óudan, óudas, òudon. R. à, sòudo.

Assoudela, v. assadoula.

assoudre, v. absòudre.

assoufla, assoufladis, v. eissoufla.

ASSOUIDA, v. a. Achever un travail, terminer une entreprise, v. acaba, acoubita. Se ressarron li baus tout-d'un-cop, e cresès Que l'aspro gorgo aqui s'assouide. CALENDAU. R. à, souido.

ASSOUIDO, s. f. Fin d'un travail, repas qu'on paye aux ouvriers à cette occasion, v. acabado, reboulo, roulado, souido. R. assouida.

ASSOUIRA, v. a. Assouvir, rassasier, imbiber (Boucoiran), v. assadoula. S'ASSOUIRA, v. r. Se gorger, s'assoupir. R. à, souiro.

ASSOUIRE, **ASSURE** (for.), (rom. asolver, lat. absolvere), v. a. et n. Achever, finir, terminer, v. assouida, acaba, souire. Assouire d'entouna, boire tout d'un trait.

ASSOUI, **OUIDO**, part. Achevé, ée. Ai assoui moun pan, j'ai mangé mon pain.

ASSOULA (cat. assolar, esp. asolar, lat. solari), v. a. Consoler, calmer, tranquilliser, v. assiausa, aquesa, counsoula. Assole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) assouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon; assoulave ou assoulàvi (m.). Li campano de Roumo Se soun messo à souna, Que i'a clerc ni evesque Que li posque assoula. CANT. POP. DE S. ALEXIS. S'ASSOULA, v. r. Se consoler, s'apaiser, se taire, rester tranquille. T'assoles? veux-tu te taire? la plueio s'assolo, la pluie ralentit; lou vènt s'assoulè, le vent cessa; en s'assoulant, en s'apaisant. Assolo-te, moun bèl enfant. L. ROUMIEUX.

ASSOULA, **ASSOULAT** (l.), **ADO**, part. Consolé, calmé, ée, tranquille. Dourmi assoula, dormir paisiblement; la dènt s'es assoulado, la douleur de la dent s'est calmée. R. à, sol.

ASSOULA, **ASSOURA** (m.), **ASSOURRA**, **ASSOURRI** (l.), (rom. assolar, asolar, solar, cat. assolar, b. lat. assolare, adsolare), v. a. Poser, jeter à terre, mettre à bas, renverser, v. bardassa; étendre les gerbes sur l'aire, v. estèndre, esterni; presser, fouler, enfoncer, v. assourra; consolider, fixer dans le sol, assujettir, v. planta, tanca; asseoir une pierre, les fondements d'un édifice, v. asseta. Se conj. comme le précédent. Assoula 'n bast nòu, donner le pli à un bât neuf, en le plaçant sur la bête qui doit le porter; assolo bèn la tanco, plante solidement la barre de la porte. S'ASSOULA, v. r. Se fixer au sol; aller au fond, se déposer, en parlant des matières en suspension. Iéu sabe ounte pos t'assoula. A. ROQUE-FERRIER.

ASSOULA, **ADO**, part. Renversé, pressé, posé, ée. R. à, sòu.

ASSOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui console, qui calme, v. counsoulaire. Sabes pas que i'a de mau afrous Que res pòu n'èstre l'assoulaire? J. ROUMANILLE. R. assoula 1.

ASSOULAMEN, s. m. Action de fixer dans le sol, d'étendre sur le sol; pour assolement, v. gausido.

ASSOULANT, n. p. Assolant, nom de fam. mérid. R. assoula.

ASSOULASSA, **EISSOULACIA** (d.), (rom. assolassar), v. a. Recréer, consoler, v. recreia.

ASSOULASSA, **ASSOULASSAT** (l.), **ADO**, part. Recréé, ée. R. à, soulas.

ASSOULEIA, **ASSOULELHA** (l.), **ASSOURELHA** (g.), (rom. assolelhar, assorelhar, cat. assoleyar, esp. asolear), v. a. Exposer au soleil, v. arraja, ensouleia, souleia. Toural assoulelhant, veritable cagnas. B. FABRE. S'ASSOULEIA, v. r. Se mettre au soleil, prendre le soleil. S'assouleia coume un lesert, se chauffer comme un lézard. A l'ouro que tout s'assoulelho. A. MIR. PROV. LANG. Qui pèr Nadau s'assoulelho, Pèr Pascos s'estourrelho.

ASSOULEIA, **ASSOULELHAT** (l.), **ADO**, part. Exposé au soleil. R. à, soulèu.

ASSOULEIRA, **ASSOULAIRA** (l.), v. a. Planchéier, faire un plancher, v. poustana. R. à, soulié.

ASSOULIDA, v. a. Consolider, affirmer, garantir, nantir, v. arregi, assegura, soulida. S'ASSOULIDA, v. r. Se consolider, s'affermir, s'assurer. Pèr mai s'assoulida se campo sul jarret. B. FABRE. Las escolos felibrencos s'assoulidaran. A. ARNAVIELLE. R. à, soulide.

ASSOULU, **AUSSOULU** (a.), **ABSOULUT** (l. g.), **ABSOULGUT** (rouerg.), **UDO** (rom. cat. absolut, it. assoluto, esp. port. absoluto, lat. absolutus), adj. Absolu, ue, v. auturous. Enfant assoulu, enfant impérieux; dijòu assoulu, jeudi saint, où le prêtre donne l'absoute à tous les fidèles; l'assoulu, l'absolu. PROV. Assoulu coume lou cor d'un rèi. R. absòudre.

ASSOULUCIOUN, **ASSOULUCIEN** (m.), **ASSOULUCIÉU** (d.), **ABSOULUCIÉU** (l. g.), (rom. asolucion, rom. lat. absolutio, cat. absolució, esp. absolucion, it. assoluzione), s. f. Absolution, v. absòuto.

ASSOULUDAMEN, **ABSOULUDOMEN** (l. g.), **ABSOULGUDOMEN** (rouerg.), **AUSSOULUMEN** (d.), **AUSSULAMEN** (rh.), (rom. absolutamen, cat. absolutament, esp. absolutamente, it. assolutamente), adv. Absolument, v. maïstralamen. Vole pas assouludamen, je ne veux pas absolument. R. assoulu.

ASSOULUN, **ASSOURUM** (a.), s. m. Dépôt, sédiment, v. soulage, soutoulun. R. assoula 2.

ASSOULUTISME, **ASSOULUTIGE**, s. m. Absolutisme. L'assoulutisme n'a gemi. J. DÉSANAT. Espòusson l'assoulutige di mèstre. F. DU CAULON. R. assoulu.

ASSOUMA, **ASSAUMA** (rh.), (rom. cat. port. assomar, esp. asomar, it. assommare, b. lat. assummare), v. a. Assommer; abattre, accabler, importuner, ennuyer, v. ensauma, ensuca, encepa, amassoula; résumer, v. resumi. Verso d'aigo sul biòu que dèvon assouma. BERGOING. Estacabo uno trèjo e d'uno grosso pèiro l'assoumabo. A. GAILLARD. Siéu ome de trop de vertu, l'assoumarai. G. ZERBIN.

ASSOUMA, **ASSOUMAT** (l. g.), **ADO**, part. Assommé, ée. R. à, soum, soumo.

ASSOUMADIS, s. m. Tout ce qui est assommant, v. secuge. Un assoumadis de paraulos. J. ROUX. R. assouma.

ASSOUMADO, s. f. Volée de coups, v. rousto. Uno assoumado de cops. J. ROUX. R. assouma.

ASSOUMADOU, s. m. Assommoir, v. ensucadou, escabas, masso; sorte de piège qui en tombant écrase les rats, v. leco, trapadello. La davalè d'un cop de soun assoumadou. J. ROUX. R. assouma.

ASSOUMAGE, s. m. Action d'assommer, v. ensaumage. R. assouma.

ASSOUMAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui assomme, v. amassoulaire. Un assoumaire de mounde. J. ROUX. R. assouma.

ASSOUMANT, **ANTO**, adj. Assommant, ennuyant, ante, v. ensucant, enfetant. Sies un assoumant, tu es assommant. Aquel bestial tant assoumant. H. BIRAT. Repliquèt l'assoumanto Aneto. C. FAVRE. R. assouma.

ASSOUMBRI, v. a. Assombrir, v. atruma, ensourni, enfousqui, ennivouli. Assoumbrisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ASSOUMBRI, v. r. S'assombrir.

ASSOUMBRI, **IDO**, part. et adj. Assombri, ie. R. à, soumbre.

ASSOUMCIOUN, **ASSOUMCIEN** (m.), **ASSOUMCIÉU** (l. g.), (rom. assumcion, assumptio, cat. assumpció, esp. asuncion, it. assunzione, lat. assumptio, onis), s. f. Assomption, v. Nosto-Damo d'avoust, mountamen. Nosto-Damo de l'Assoumcioun, nom d'une ancienne chapelle d'Arles; lis assoumcioun de la Madaleno, les assomptions de sainte Marie-Magdeleine, au désert de la Sainte-Baume. La tradition rapporte que chaque jour, aux sept heures canoniales, les anges l'élevaient à travers les airs au-dessus du Saint-Pilon; l'Assoumcioun de Nimes, ordre religieux voué à l'enseignement et à la prédication.

ASSOUMELHA, v. a. Endormir, faire dormir, en Béarn, v. endourmi. Qu'ei ço qui t'assoumelho? H. D'ANDICHON. R. à, soumèlh.

ASSOUMERA, v. a. Amonceler, en Béarn, v. amoulouna. R. acimela ou soumet.

ASSOUMI, v. a. Assoupir, endormir légèrement, en Rouergue, v. encounsoumi. Assoumisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, som.

ASSOUN, **ASSOU** (b.), (rom. Asson, Assun, Assoo, Asso, b. lat. Assonium), n. de l. Asson (Basses-Pyrénées), v. oursié. Froumage d'Assoun, fromage d'Asson.

ASSOUNA (rom. cat. assonar, esp. asonar, it. lat. assonare), v. a. Rendre assonant, mettre en harmonie (vieux). Assone, ones, ono, ounan, ounas, onon. R. à, son.

ASSOUNANÇO (cat. assonansa, it. assonanza, esp. asonancia), s. f. Assonance, v. counsounanço. Li Catalan rimon pèr assounanço, les Catalans riment par assonances. R. assouna.

ASSOUNANT, **ANTO** (esp. asonante, it assonante), adj. Assonant, ante, v. counsounant. R. assouna.

ASSOUNTOUT, adj. Bis brun, en parlant du pain, v. pan emé soun tout. R. am soun tout.

ASSOUPI, **ASSUPI** (lim.), (rom. sopir, it. sopire, lat. adsopire), v. a. Assoupir, calmer, v. assoula, assoumi; alourdir, étourdir, v. entesta. Assoupisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ASSOUPI, v. r. S'assoupir, v. atransi. Tout s'assoupis, tout se calme, tout s'oublie.

ASSOUPI, **ASSUPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Assoupi, ie, calmé, ée.

ASSOUPIMEN, **ASSOUPISSEMEN** (rouerg.), **ASSOUPISSIMEN** (m.), **ASSOUPISSAMEN** (Var), **ASSOUPISSOMEN** (l.), (v. it. assopimento), s. m. Assoupissement, v. subé. Lou grand assoupimen me levavo touto pòu. F. MISTRAL. A bèu trouba l'assoupimen. B. FLORET. R. assoupi.

ASSOUPISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Assoupissant, ante, v. endourmènt. R. assoupi.

ASSOUPLI, v. a. Assouplir, v. enleni. Assouplisse, isses, is, issèn, issès, isson. Trauco, pasto, assouplis la forço, la matèrio. B. FLORET. S'ASSOUPLI, v. r. S'assouplir; condescendre aux désirs, v. supli.

ASSOUPLI, **ASSOUPLIT** (l. g.), **IDO**, part. Assoupli, ie. Es assoupli de sa maire, sa mère a un faible pour lui. R. à, souple.

ASSOUPLIMEN, s. m. Action d'assouplir ou d'être assoupli, v. amarinage. R. assoupli.

ASSOUPLISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui assouplit. R. assoupli.

Assoura, v. assoula.

assoura, v. asaura.

ASSOURBÈNT, **ÈNTO** (it. assorbente, esp. absorvente, lat. absorbens, entis), adj. Absorbant, ante, v. achinissènt.

ASSOURBI (it. assorbire, port. absorber, esp. absorver, lat. absorbere), v. a. Absorber, v. béure, embéure, manja, sourbi. Assourbisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) assuérbi, uerbes, uerbe. Lou sort di malurous assourbis ti pensado. H. MOREL. Font, lou diable t'assorgue, A. ARNAVIELLE. fontaine, le diable te boive.

ASSOURBI, **ASSOURBIT** (l. g.), **IDO**, part. Absorbé, ée. Talamen èro assourbi pèr la leituro. ARM. PROUV.

ASSOURBIMEN (it. assorbimento), s. m. Absorption, v. embegudo. R. assourbi.

Assourda, v. ensourda.

ASSOURDI (rom. asordeir), v. n. Empirer, en Gascogne, v. empira. Malaut qu'assourdech, malade qui empire. R. à, sourdeis.

Assourdi, v. ensourdi.

assourdissènt, v. ensourdissènt.

assourni, v. ensourni.

ASSOURRA, **ASSOURRI**, v. a. Enfoncer dans le sable, charger, alourdir, v. ensourra; fixer, asseoir, v. assoula 2.

ASSOURRA, **ASSOURRAT** (l.), **ADO**, part. Enfoncé, chargé, lesté, ée. E la floto d'ounte es vengudo S'entourno vougant assourrat. A. LANGLADE. Lou bóumian de paurièiro assourrat. ID. R. à, sourro.

ASSOURTI (cat. assortir, esp. surtir, it. b. lat. assortire), v. a. Assortir, v. aparia, ensourti. Assourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. Assourti un capèu, mettre la coiffe à un chapeau. Quàuqueis ami brave, fidèu, T'assourtissènt coumo se dèu. A. CROUSILLAT. S'ASSOURTI, v. r. S'assortir.

ASSOURTI, **ASSOURTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Assorti, ie. R. à, sorto.

ASSOURTI, v. n. Sortir à la rencontre de quelqu'un, en Languedoc, v. aveni. Se conj. comme sourti. R. à, sourti.

ASSOURTIMEN, **ASSOURTISSIMEN** (Var), **ASSOURTISSAMEN** (m.), (it. assortimento), s. m. Assortiment, v. cèrni, ensourtimen. Ço que fau pèr l'assourtimen. J. MICHEL. R. assourti.

ASSOURTISSÈIRE, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui assortit, v. apariaire. R. assourti.

ASSOURTISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Assortissant, ante; sortable. R. assourti.

Assourum, v. assoulun.

ASSOUSQUEIRA, **ASSOUSCAIRA** (l.), v. a. Rencontrer ou surprendre quelqu'un à l'écart pour le frapper, le rançonner ou l'insulter; acculer quelqu'un dans un coin, l'y maltraiter, v. acantouna. Assousquèirè, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. L'assousqueirarai proun, je l'aurai bien quelque part; s'assousqueirèron e se bateguèron, ils se rencontrèrent et se battirent.

ASSOUSQUEIRA, **ASSOUSCAIRAT** (l.), **ADO**, part. Rencontré, acculé, ée. R. à, souscaire.

ASSOUSTA, **ASSOUTA** (d.), **AISSOUTA** (for.), (cat. assustar), v. a. Mettre à couvert, abriter, protéger, v. recata, remisa, acessa, abriga, soupleja. S'ASSOUSTA, v. r. Se mettre à couvert, s'abriter. Venès vous assousta, venez vous abriter. Quand lou bonur vèn s'assousta. L. ROUMIEUX. S'assouston ounte podon. S. LAMBERT.

ASSOUSTA, **ASSOUSTAT** (l.), **ADO**, part. Abrité, ée, à couvert de la pluie. R. à, sousto.

ASSOUSTADIS, **ISSO** (cat. assustadis, issa), adj. Qui peut s'abriter, facile à abriter. R. assousta.

ASSOUSTAGE, **ASSOUSTÀGI** (m.), s. m. Mise à couvert, v. souplé. R. assousta.

ASSOUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui abrite, protecteur, trice, tutélaire, v. soustaire. Bèl ange assoustaire, davalo. J. ROUMANILLE. Que lou fioc del cèl aurajous Brulle la ma de l'esclapaire Que voudriò faire d'estelous De toun trounc, galant assoustaire. G. AZAÏS. Assoustarello subre-tout à la pacanilho. X. DE RICARD. R. assousta.

ASSOUSTO, **ASSOUSTE** (b.), (rom. Assoste, Soste), n. de l. Assouste (Basses-Pyrénées), v. oursatié.

Assousto, v. sousto.

assoustra, v. soustra.

assòuto, v. absòuto.

ASSÓUVAGI, **ASSAUVAGI** (l.), **ASSALBAGI** (g.), v. a. Rendre sauvage, v. sóuvaja. De batre li bèsti, lis assóuvagis, on rend les bêtes farouches en les battant. S'ASSÓUVAGI, v. r. Devenir sauvage, s'effaroucher.

ASSÓUVAGI, **ASSALBAGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Devenu sauvage, farouche. Plus assóuvagi qu'un loup-garou. J. MONNÉ. Revenié coumo antan, assóuvagi, bramaire. A. ARNAVIELLE. R. à, sóuvage.

Assu, v. ah! sus.

assuaja, assuaugi, assuausa, assuausi, v. assiausa.

assubenqui, v. acebenqui.

assuca, v. suca.

assuca, assucha, v. ensuca.

ASSUDA, v. a. Surprendre, attraper, en bas Limousin, v. arrapa, dessouta. S'ASSUDA, v. r. S'attraper, se mécompter. M'assudèi, je m'attrapai.

ASSUDA, **ADO**, part. Attrapé, ée. Cruèl joulié, fuguès bèn assuda. J. ROUX. R. à, sutte, soude.

ASSUDAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui attrape, v. dessoutaire. R. assuda.

Assuga, v. eissuga.

assugamas, v. eissugo-man.

ASSUJETI, **ASSUTJETI** (l.), **ASSUBJECA** (g.), (rom. béarn. assubjectii, esp. sujetar, port. sujeitar, it. assuggettire), v. a. Assujettir, v. soumetre. Assujetisse, isses, is, issèn, issès, isson. Assujeti pèr un bon couble Lou bos pourrit de soun pourtau. C. FAVRE. S'ASSUJETI, v. r. S'assujettir. Regardas se m'assujetisse. C. FAVRE. Non commetas de leur dounar causa de vous assujetir ny tyrannisar. TERSIN.

ASSUJETI, **ASSUTJETIT** (l.), **IDO**, part. Assujetti, ie. R. à, sujèt.

ASSUJETIMEN, **ASSUJETISSAMEN** (rh.), (it. assoggettimento), s. m. Assujettissement, v. sujecioun. R. assujeti.

ASSUJETISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Assujettissant, ante, v. geinant. R. assujeti.

Assuma, assumage, v. asseima, asseimage.

assupa, v. acipa.

assupi, v. assoupi.

assura, assuranço, v. assegura, asseguranço.

assurde, v. absurde.

assure, v. assouire.

ASSUS, adv. En haut, en Forez, v. adaut, amount. R. à, sus.

Assus, v. ah! sus.

assut, v. eissu.

ASSUT (**TOUT-D'**), loc. adv. Tout de suite, en Minervois, v. asseguent, siec. Sens ges de cagno, De pòu reculo tout-d'assut. E. GLEIZES. R. assuta.

ASSUTA, **ACHUTA** (g.), v. a. Diligenter, presser, v. suta; exciter, haler un chien, v. eicita, cussa. Lous chivals que lou fouit assuto. B. FLORET. Tal qu'un chi quand l'assutas. P. VIDAL. S'ASSUTA, v. r. Se hâter, se dégourdir, faire vite, v. despacha.

ASSUTA, **ASSUTAT** (l.), **ADO**, part. Pressé, hâté, excité, ée. Un chaval raço puro al grand pres assutat. B. FLORET. R. à, sute.

ASSUTA (lat. subtus, dessous), v. a. Couvrir, abriter, v. assousta.

ASSUTILA, **ASSUTILHA** et **SUTILHA** (d.), (rom. assubtilar, asutilar, assotilar, cat. assuptillar, assotillar, it. assottigliare), v. a. Rendre subtil, subtiliser, amincir, v. assimpli, aprima; adapter, ajuster, lier ensemble, v. ajusta, asata.

ASSUTILA, **ADO**, part. Subtilisé; adapté, ée. Au còu de Sapoutou l'an vite assutila. R. GRIVEL. R. à, sutiéu.

AST (rom. Ast, Hast; du basque as, asta, rocher), n. de l. Aast (Basses-Pyrénées).

Ast, v. aste.

asta, v. enasta.

asta, v. autant.

astabani, v. estavani.

astabourdi, v. estabourdi.

ASTADETO, s. f. Petite brochée, v. astiho. R. astado.

ASTADO, **ASTIADO** (rh.), (rom. astada, it. astata), s. f. Brochée, grande quantité, v. rastegagno, sequèlo. N'i'a 'no bravo astiado, il y en a une ribambelle. S'amas li conte de vihado, Vous n'en faren bèn talo astiado Que n'en rirés jusqu'au matin. ARM. PROUV. R. aste.

ASTAFORT, **ESTAFORT** (rom. Astaffort), n. de l. Astaffort (Lot-et-Garonne). R. ast, fort.

Astai, v. Anastai.

astalèu, v. autant-lèu.

ASTALHA (rom. Astalhac, lat. Ad Staliacum), n. de l. Astaillac (Corrèze).

Astamino, v. estamino.

astant, v. autant.

astaplan, v. autant-plan.

ASTARA, **ESTARAC** (g.), (b. lat. Astaracum), s. m. L'Astarac ou Estarac, pays de Gascogne; d'où le nom de fam. prov. Delestrac.

ASTARAGUÉS, **ESO** (rom. Estarages), adj. et s. Habitant de l'Astarac. R. Astara.

Astarlò, v. astroulò.

Astaud, v. Astouaud.

ASTE, **ÀSTI** (rh.), **AST** (g.), **ATE** (lim. d.), **ATO** (for.), (rom. cat. ast, it. port. aste, v. fr. haste, esp. astil, lat. hasta), s. m. Broche à rôtir, v. pau; tige, lance, dard, v. broco; hampe, long manche, v. enfust; tringle de rideau, v. barreto; courson de vigne taillé plus long que de coutume, branche de vigne, v. escot; Last, Asti, noms de fam. provençaux. Aste de fichouiro, hampe d'une fouine; aste de pavaioun, hampe de pavillon; aste de pistolo, poignée de paille dans laquelle sont plantées des brochettes de bois où l'on enfile des prunes pelées qu'on veut faire sécher; à miech aste, vers le milieu de la hampe, à mi-chemin; faire l'aste, se terminer en pointe; mena ou vira l'aste, tourner la broche. PROV. Quau viro l'aste, Noun n'en taste; Quau lou remeno, L'entameno. Te fau douna cènt cops d'un aste. C. BRUEYS. Ça, lardadouros, vengo l'ast! GAUTIER. L'ast de nostre drapèu es naut coumo un piboul. A. FOURÈS.

Aste, v. astre.

ASTÉ, n. de l. Asté (Hautes-Pyrénées); Dasté, nom de fam. gascon. R. ast.

ASTEIRIÉ (**L'**), (habitation d'Astier), n. de l. Lasteyrie, nom de lieu et de fam. limousin. R. astié.

ASTEJA, **ASTEIA** (b.), **ASTIA** (m.), (rom. astejar), v. n. Faire aller la broche; brandir une pique (vieux).

ASTEJA, **ASTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pointu comme une broche, comme un javelot. R. aste.

Astela, v. estela 1.

ASTELADO, s. f. Brochée, v. astado. R. astello.

ASTELIÉ (rom. astelier, esp. astiller), s. m. Hâtier, dans le Tarn, v. astié. R. astello.

ASTELLO (rom. cat. astella, esp. astilla, lat. astula), s. f. Bois de lance, hampe, v. enfust; éclat de bois, copeau, éclisse, v. estello 2. D'aqui venié la Bello-Estello Escaraiado en sege astello Dins soun blasoun. CALENDAU. R. aste.

ASTEN, **ENCO** (rom. astenc), adj. En forme de broche, de dard (vieux), v. pounchu. R. aste.

ASTENCIOUN, **ASTENCIEN**, **ABSTENCIÉU** (l.), (lat. abstentio, onis), s. f. Abstention.

ASTENI (**S'**), **S'ASTÈNE** (lim.), **S'ABSTÈNE** (l.), (rom. abstenir-se, abstener, estener, cat. abstenir, port. abstenerse, it. astenersi, lat. abstinere), v. r. S'abstenir, v. parci. Se conj. comme teni. Me n'en siéu jamai astengu, je ne m'en suis jamais abstenu.

ASTERGI (cat. abstergir, rom. esp. port. absterger, it. astergere, lat. abstergere), v. a. t. sc. Absterger, v. neteja. Astergisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ASTERGI, **ASTERGIT** (l.), **IDO**, part. Abstergé, ée.

ASTERISME (esp. it. asterismo, lat. asterismus), s. m. t. sc. Astérisme, v. coustelacioun.

ASTERISQUE (esp. it. asterisco. lat. asteriscus), s. m. t. d'imprimerie. Astérisque.

Asterle, v. esterle.

asterlò, v. astroulò.

asterlomen, v. esterlamen.

ASTERSIÉU, **IVO** (rom. cat. abstersiu, iva, it. astersivo, esp. port. abstersivo), adj. t. sc. Abstersif, ive, v. netejaire.

ASTERSIOUN, **ASTERSIEN** (m.), **ASTERSIÉU** (l. g.), (it. asterzione, esp. abstersion, rom. cat. lat. abstersio), s. f. t. sc. Abstersion, v. netejadisso.

ASTET (cat. astet), s. m. Hâtelet, brochette, petite broche, v. brouqueto; mou d'agneau ou de mouton, v. lèu. Astet d'auceloun, brochée de petits-pieds. Quand vese dins ma cousino Moun astet que viro bèn. ROUSTAN. R. aste.

Asti, v. aste.

ASTI, **ASTIC** (l.), (angl. stick, bâton, lat. hasticus), s. m. Astic, os dont les cordonniers se servent pour lisser les semelles; nom de fam. provençal. A l'astic pour elastic. R. aste.

Astiado, v. astado.

ASTICA, **ESTICA**, v. a. Astiquer, lisser les semelles avec l'astic, fourbir, v. alisca. Astique, iques, ico, ican, icas, icon. Lèu asticas li carabino. F. GRAS. S'ASTICA, v. r. Se lisser, s'attifer. La jouve filheto s'astico. J. CASTELA.

ASTICA, **ASTICAT** (l. g.), **ADO**, part. Lissé, attifé, ée. R. astic.

ASTICOT, s. m. Rapière, épée rouillée, en Languedoc, v. espaso, breto, ligousso. R. astic.

ASTICOUTA, v. a. Pointiller, contrarier, v. pounchouna. Asticote, otes, oto, outan, outas, oton. R. asticot.

ASTIÉ, **ATIÉ** (d.), (rom. astier), s. m. Hâtier, grand chenet de cuisine sur lequel on appuie les broches, v. astelié, caminau, cafiò. R. aste.

ASTIÉ (rom. astier, rôtisseur, b. lat. hastarius), n. p. Astié, Astier, nom de fam. méridional dont le fém. est Astiero. Lou troubaire Astié, Astier, de Saint-Remy-en-Provence, poète provençal de la fin du 18e siècle. R. aste.

ASTIÉ, **AUSTIÈ** (l.), **ASTÈ** (g.), (rom. Astier, Austier, lat. Asterius, Astherius), n. d'h. Astier; Astéry, nom de fam. périgourdin. Sant Astié, saint Astier ou Austier, évêque de Périgueux; saint Asted, abbé de Terrasson, au diocèse de Sarlat.

ASTIÉ (**SANT-**), (rom. Saint Chastier, Saint Chastey, Sen Chatier, b. lat. Sanctus Asterius), n. de l. Saint-Astier (Dordogne), ancienne abbaye qui devait son origine à saint Astier, solitaire du 7e siècle.

ASTIERO, **ESTIERO**, **ASTIÈIRO** (l.), s. f. Grand hâtier, grand landier de cuisine, hâtier en bois, v. astié. R. aste, asto.

Astifignous, v. estafignous.

ASTIGIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant d'Asti, ville de Piémont. Lou bouon vin astigian (niç.), le bon vin d'Asti.

ASTIHO, **ASTILHO** (l. g.), s. f. Hâtille, viande en brochette, v. astet, rastegagno. R. aste.

Astimo, v. estimo.

ASTINÈNCI, **ASTINÈNÇO** (niç.), **ABSTINÈNCIO** (g.), **ABSTINENÇO** (l.), **ASTENENÇO** (lim.), (rom. abstinencia, abstinensa, estenensa, cat. esp. port. abstinencia, it. astinenza, lat. abstinentia), s. f. Abstinence, v. enduro, june. Pèr sa santo astinènci N'en cassè tout l'infèr De sa santo presènci. CANT. DE S. ANTOINE. As toujour counserva Uno santo astinènci. L. PUECH. PROV. Astinènci fai viéure.

ASTINÈNT, **ASTINENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. abstinent, it. astinente, esp. port. abstinente, lat. abstinens, entis), adj. Abstinent, ente.

Astique, v. elastique.

ASTIS, n. de l. Astis (Basses-Pyrénées), dont la population est nommée Astissalho, en mauvaise part, v. braguen.

ASTO, **ATO** (for.), (rom. cat. esp. it. asta, lat. hasta, pique, lance), s. f. Timon d'un char, en Gascogne, v. aguïo, timoun; long courson de vigne, v. escot; broche, hampe, tige de plante, v. aste. Bouta lou pavaioun à miejo asto, hisser le pavillon à mi-mât, en signe de deuil. Vol pas fa las causos à miejo asto, A. MIR. il ne veut pas faire les choses à demi. Asta-Fracta, Asta-Nova, anciens noms de famille languedociens.

ASTO (lat. sta), interj. Arrête, halte, dans les Alpes, v. estè, oh. Asto aqui, halte là. R. esta.

ASTO, **ASTE** (b.), (rom. Asta), n. de l. Aste (Basses-Pyrénées); Daste, nom de fam. béarnais. PROV. Aste e Beou Que-s mariden à lou, Aste et Béon se marient chez eux, entre eux.

Astofo, v. estofo.

astou, v. astour.

ASTOUAUD, **ASTAUD** (rom. Astoaud, b. lat. Astoaudus, tud. Oswald?), n. p. Astouaud, Astaud, Astoud, noms de fam. provençaux. La famille vauclusienne D'Astouaud se disait originaire d'Ecosse.

ASTOUIN (rom. Astoin, b. lat. Astoinum), n. de l. Astoin (Basses-Alpes); nom de fam. provençal.

ASTOUL (rom. Astolh, lat. Astulus), n. p. Astoul, nom de fam. languedocien.

ASTOUN, **ASTOU** (l.), **ATOU** (lim.), s. m. Brochette, v. astet; aiguillon de serpent, dard, v. fissoun. Fau li leissa dire, Bèu nòvi, e pièi rire De si cop d'astoun Entre dous poutoun. L. ROUMIEUX. R. aste.

ASTOUR, **ESTOUR** (l.), **ASTOU** (g.), (rom. cat. astor, austor, austoo, esp. azor, it. astore, lat. astur), s. m. Autour, oiseau de proie, v. ratié; Estor, Estorc, Nastorg, nom de fam. lang. dont le fém. est Estorgo, v. estourgié. Astour perdigaire, autour qui chasse la perdrix; astour anedié, autour élevé à chasser les canards; astour negre, rochier, espèce de faucon; astour di pichot, pichoun estour, cresserelle, v. ratié; émérillon, v. esmerihoun. Uno bolo de foc mounto coumo un astou. C. FOLIE-DESJARDINS.

ASTOURET, **ESTOURET** (g.), (rom. austoret), s. m. Petit autour; épervier, v. esparvié. R. astour.

ASTOURETA, **ESTOURETA**, v. a. Chercher les oiseaux, les fasciner, en Gascogne. R. astouret.

ASTOURGAT (rom. Astorgat), n. p. Astorgat. B. Astorgat, ancien troubadour. R. astruga.

ASTRA (rom. astrar, enastrar), v. a. Mettre sous l'influence d'un astre; influencer, en parlant des étoiles, destiner, prédestiner, v. ura.

ASTRA, **ASTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Né sous une bonne ou mauvaise étoile, destiné, prédestiné, ée, v. bèn-astru, mal-astru, crespina, fava. Sies astra, tu es prédestiné. E la bèuta de l'ile es astrado à peri. G. B.-WYSE. PROV. Es astra quau dèu pourta lou bast. R. astre.

ASTRADO, **ASTRAGNO** (g.), s. f. Destinée, prédestination, fatalité, chance, v. planeto, crespino, ur. Es moun astrado, c'est mon étoile. Or afrountèron soun astrado. CALENDAU. R. astre.

ASTRAGALO, **ESTRAGALO** (esp. port. it. astragalo, lat. astragalum), s. f. t. d'architecture. Astragale; un des os du pied; genre de plantes, v. assèti-de-capelan, barbo-de-reinard.

Astralò, v. astroulò.

ASTRAN (lat. astreans, rayonnant), n. p. Astran, nom de fam. provençal.

Astrantala, v. estrantala.

ASTRE, **ASTE** (g.), (rom. cat. astre, it. esp. port. astro, lat. astrum), s. m. Astre, étoile, destin, v. estello, lugar; t. injurieux employé autrefois contre les juifs, v. bardaian; nom de fam. languedocien. Estudia lis astre, s'occuper d'astronomie; sèmblo qu'es

dins lis astre, se dit d'un rêveur ou d'un distrait; bèu coume un astre, beau comme un astre; ah! bèl astre, t. d'admiration et d'amour; lou diable vire l'astre, que le diable l'emporte! pèr astre, pèr cop d'astre, par hasard, par bonheur; pèr tal astre, d'aventure; se pèr tal astre, si par cas fortuit; à bon astre, heureusement; à miech astre, au milieu de l'aventure; à tout astre bon astre, et par corruption à tuste-balustre, à tout hasard, à l'aveuglette, inconsidérément. Foro lei macassè, leis astre, lei babin! N. SABOLY.

ASTREGNE (rom. abstrenher, esp. astringir, it. astrignere, lat. astringere), v. a. Astreindre, v. cougi, coumpeli, fourça; étreindre, v. estregne. Se conj. comme estregne. S'ASTREGNE, v. r. S'astreindre, v. estequi.

ASTREN, **ASTRENCH** (l.), **ENCHO**, part. Astreint, einte.

ASTRÈIO (cat. esp. Astrea, lat. Astrœa), n. p. Astrée, déesse de la justice. L'autour de l'Astrèio, Honoré d'Urfé, de Marseille, auteur de l'Astrée, roman célèbre au 17e siècle.

ASTREMÒNI (Austremonius), n. d'h. Austremoine. Sant Astremòni, saint Austremoine, premier évêque de Clermont-Ferrand, apôtre de l'Auvergne, mort en 295.

ASTREMÒNI (**SANT-**), n. de l. Saint-Astremoine (Aveyron); Saint-Austremoine (Haute-Loire).

Astreo, v. estreno.

ASTRIÉ, **ASTRIÈ** (l.), (lat. astrarium, tableau), s. m. Gaufre, sorte de pâtisserie, v. curbelet; Astrié, nom de fam. languedocien. Que la coco d'Andiòu, l'astrié, la gimbeleto, Gratilhon sa luseto. MIRAL MOUNDI. R. astre.

ASTRIHOUN, **ASTRILHOUN** (g.), **ASTROU** (l.), (rom. astrion), s. m. Petit astre, v. esteleto. Jou soun un astrilhoun. G. D'ASTROS. Milot ambé sa fenno e soun astrou de filho. B. FLORET. R. astre.

ASTRINGÈNT, **ASTRINGENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. astringent, esp. it. astringente, port. adstringente, lat. astringens, entis), adj. et s. t. sc. Astringent, ente, v. estipti, tapo-cuou. Chascun ramplis sa caisso blanco D'aperitiéus e d'astringènts. J. MICHEL.

Astrogot, v. oustrougot.

ASTROS, **ESTRÒU** (Var), (rom. estros, sinistre), n. de l. Astros, près Vidauban (Var); Astros, D'Astros, Dastros, nom de fam. mérid. Lou bos d'Estròu, la forêt d'Astros. L'abat d'Astros, Jean-Guillaume d'Astros, curé de Saint-Clar de Lomagne, né à Lagarde près Lectoure, poète gascon du 17e siècle; lou dóutour d'Astros, J.-J.-L. D'Astros, né à Tourves (Var), poète provençal (1780-1863), frère du cardinal d'Astros, archevêque de Toulouse. César de Nostre-Dame mentionne une ancienne famille d'Astrio ou d'Astres, gentilhommes de Marseille. R. as, tros?

ASTROULÀBI (rom. cat. astrolabi, astràlabi, esp. port. it. astrolabio, lat. astrolabium), s. m. t. sc. Astrolabe.

ASTROULOGUE, **ASTROULÒ**, **ASTRALÒ**, **ASTERLÒ**, **ASTARLÒ** (m.), **ESTERLOT**, **ESTARLÒ** (g.), **ESTERLOGO** (l.), **ESTOURNÒGOUL** (querc.), (rom. astroloc, astrologian, cat. astroleg, estroleg, esp. port. it. astrologo, lat. astrologus), s. m. Astrologue, v. devinaire; faux savant, songe-creux, homme bizarre, hâbleur, bavard, v. armana. Lou païsan astroulogue, titre d'une comédie provençale en 5 actes de Jean de Cabanes (1697). Vai countempla leis astre Coume fan leis astroulò. N. SABOLY.

ASTROULOUGI, **ASTROULOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. astrologich, esp. it. astrologico), adj. Astrologique. R. astroulougìo.

ASTROULOUGÌO, **ASTROULOUGIÉ** (m.), **ASTRUGÌO**, (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. astrologia), s. f. Astrologie. Savon l'astroulougìo Pèr poudé devina. N. SABOLY.

ASTROULOUGUET, **ESTARLOUGUET** (l.), s. m. Petit astrologue, demi-savant. R. astroulogue.

ASTROUNOME (rom. astronomian, estronomian, austronomeiaire, estronomeaire, cat. esp. port. it. astronomo, lat. astronomus), s. m. Astronome. D'astrounome paga pèr lou rèi vihavon tóuti li niue. LOU PROUVENÇAU.

ASTROUNOUMI, **ASTROUNOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. astronomic, esp. it. port. astronomico, lat. astronomicus), adj. Astronomique. Metan dounc en ma nostres utisses astrounoumics. P. GOUDELIN. Sis óusservacioun astrounoumico. A. MICHEL.

ASTROUNOUMICAMEN (esp. astronomicamente), adv. Astronomiquement. R. astrounoumic.

ASTROUNOUMÌO, **ASTROUNOUMIÉ** (m.), (rom. astronomia, austronomia, estronomia, astrolomia, cat. esp. port. it. lat. astronomia), s. f. Astronomie. L'Egito es la proumiero qu'ague estudia l'astrounoumìo. A. TAVAN.

ASTRU, **ESTRU** (rh.), **ASTRUC** (l. g.), (rom. astruc), s. m. Félicitation, compliment, heureuse influence, v. coumplimen; pour attirail de ferme, v. estrui. Bon astru vous sié! bien vous en soit! Fado que t'a fada, Astru que t'a douna, formule d'incantation que l'on prêtait aux fées. R. astruga.

ASTRU, **ASTRUC** (l. g.), **ATRU** (for.), **UGO** (rom. astruc, astrui, cat. astruch, b. lat. astrugus), adj. Qui a une étoile bonne ou mauvaise, v. astra, bèn-astru, mal-astru; heureux, euse, v. urous; Astruc, Astrieu, Austruy, nom de fam. mérid. et israélite dont le fém. est Astrugo. Adiéu moun bèu païs, moun Rose, mi mountagno, Cèu astru, terro dis amour. P. CAPPEAU. Lou cèl astruc te doune uno bravo familho. M. VESY. Lou medecin Astru, Astruc, célèbre médecin, né à Sauves (Gard) en 1684; lou felibre Astru, Louis Astruc, poète provençal, né à Marseille en 1857. R. astre.

ASTRUGA, **ESTRUGA** (rh.), **ESTRUCA**, **ESTURGA**, **ESTRUJA** (l.), v. a. Féliciter, complimenter, v. benastruga, felicita. Astrugue, gues, go, gan, gas, gon. Vous astrugue, je vous fais mes compliments. Eici quau nous astrugo, eila quau nous embrasso. L. ROUMIEUX. Belitre, venès l'estruga. C. BRUEYS. Vous estrugue d'un bèu fiéu, lou veritable Messìo. N. SABOLY. R. astru 2.

ASTRUGUÌO (rom. astrugueza), s. f. Influence des astres, en Gascogne, v. astrado. Me lou benurarats d'auta bouno astruguìo que lous astes déu cèu. G. D'ASTROS. Pèr li pourta bouno astrugìo. ID. R. astru.

ASTRUS, **USO** (it. astruso, esp. abstruso, lat. abstrusus), adj. t. sc. Abstrus, use, v. escur.

ASTÙCI, ASTÙCIO (g.), ASTUÇO (l.), (cat. esp. port. astucia, it. astuzia, lat. astutia). s. f. Astuce, ruse, v. engano, routino, vice. Lous Anglés qu'an aquelo astuço De veni cargats de marlusso. C. BRUEYS.

ASTUCIOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (cat. astucios, astut, esp. port. astucioso), adj. Astucieux, euse, v. routinous, vicious. Soun dire astucious. JOURDAN. R. astùci.

ASTUCIOUSAMEN (cat. astutament), adv. Astucieusement. R. astucious.

ASTUERO (lyon. astura, v. fr. asteure, lat. ad istam horam), adv. A présent, à cette heure, en Dauphiné, v. aro, ahouro. Astuero pèr toujour vous amarèi dóu bouen. R. GRIVEL.

ASTUGO, n. de l. Astugue (Hautes-Pyrénées. R. ast.

ASTUR, **ATUR** (périg.), (rom. Astur, Astuers, b. lat. Asturio, Astureu), n. de l. Astur (Dordogne). R. ast.

ASTURIAN, **ANO** (cat. Asturià, esp. Asturiano), s. et adj. Asturien, enne. R. Asturìo.

ASTURÌO (cat. esp. Asturias, lat. Asturia), s. f. pl. Les Asturies, province d'Espagne. R. ast.

ASUEI, **ASUEL** (rouerg.), s. m. Extrémité de la vue, horizon, en Rouergue, v. avalido, trecòu; orvet, reptile que le vulgaire croit aveugle, v. naduel, arguei. R. a privatif, et uei, uel, Asuga, v. agusa; asuga, v. asega.

ASUIA, **ASULHA** (l.), **AJULHA** (rouerg.), (rom. asulhar, it. adocchiare), v. n. et a. Disparaître à l'œil, s'évanouir à l'horizon, v. avali, trecoula; faire le remplage d'un tonneau, v. uia. Asueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. Lou soulèu vai asuia, le soleil va disparaître.

ASUIA, **ASULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les yeux battus, égarés, v. uia. R. à, uei.

ASUNAT, **ADO** (rom. aunat, it. adunato, lat. adunatus, ramassé, rassemblé), part. et adj. Empressé contre, en Rouergue, v. afisca. Toujour plus asunat, trases toun esparbiel. A. VILLIÉ.

Asurba, v. eissourba.

asurpa, v. usurpa.

AT, **ATE** (rom. At, lat. Apta Julia), n. de l. Apt (Vaucluse), ancienne capitale des Vulgientes, embellie et agrandie par Jules César, ancien évêché, patrie du troubadour Guilhem Rainols; At, Aptel, nom de fam. languedocien. La vilo d'At, la ville d'Apt; anan à-n-At, à-z-At, nous allons à Apt; en At, dans Apt; Santo Ano d'At! sorte d'invocation, v. Ano; Ermengard d'At, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1188). PROV. A coume Bertrand d'At, Toujour ié manco uno alo pèr voula, allusion à un conte reproduit par l'Armana prouvençau (1866).

At (apte), v. apte.

at (acte), v. ate.

at (le), v. ac.

at (au), v. au.

at (il a), v. a 3.

at (il eut), v. aguè.

atabé, v. autambèn.

atabela, v. atavela.

atabernat, v. ataverna.

ATABLA (esp. atablar), v. a. t. de jeu. Mettre cartes sur table, les montrer. Coumo un couscri, dessus la taulo Li atàbli moun jue. V. GELU.

Atac, v. ataco.

ATACA (rom. atacar, atachar, cat. esp. port. atacar, it. attaccare), v. a. Attaquer, v. agarri; atteindre à la course, v. ajougne; attacher, à Nice, v. estaca. Ataque, aques, aco, acan, acas, acon. Lou gaz ataco lou soulèu, le gaz défie la lumière du soleil; m'ataques li nèrvi, tu m'agaces. S'ATACA, v. r. S'attaquer; s'allumer, dans les Alpes. S'ataco à soun mèstre, il s'attaque à plus fort que lui.

ATACA, **ATACAT** (l. g.), **ADO**, part. Attaqué, ée. Ataca de la pèsto, atteint de la peste; ataca de la peitrino, atteint de pulmonie. R. à, tac.

ATACABLE, **ATACAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (it. attaccabile), adj. Attaquable. R. ataca.

ATACAGNO, **ATACAINO** (m.), s. f. p. Batteries à coups de pierres, v. aqueirado, bataioun. R. ataca.

ATACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (cat. esp. atacador), s. Celui, celle qui attaque, agresseur, v. coumençaire, empegnèire. R. ataca.

Atacamen, v. estacamen.

atacan, v. tacan.

atacha, v. estaca.

atacho, v. estaco.

ATACIN, **INO** (lat. Atacini), s. m. pl. Les Atacins, peuplade gauloise qui habitait les bords de l'Aude (lat. Atax), v. Narbounès.

ATACO, **ATAC** (niç.), (rom. ataca, atacha, it. attacco, esp. port. ataque), s. Attaque, agression, v. assaut; atteinte d'une maladie, crise, acte de déraison, v. raumido, acidènt. Mouri d'uno ataco, mourir d'une attaque d'apoplexie; a agu 'no ataco, il a eu une attaque d'apoplexie ou de paralysie; sis ataco lou prenon, il a ses nerfs. R. ataca.

Atacò pour ato acò.

atafia, v. atefia.

ATAGNE, **ATAINE** (g.), (rom. atainher, atanher, atenher, cat. atanyer, esp. atañer, lat. ad-tangere), v. n. Appartenir, être parent, toucher, concerner, v. tagne, destagne. Se conj. comme tagne. Cum s'atanh en aquel ofici (vieux), comme il convient en cet office. Nat juge que m'atagno Ni que siò moun amic à modo de Bretagno. D. DUGAY.

ATAGOUS (esp. atajo, hatajo, portion de troupeau), s. m. Nom que les bergers d'Arles donnent aux subdivisions qu'ils font de leurs brebis en hiver et particulièrement à un petit troupeau de brebis qui ont agnelé depuis peu (Honnorat), v. escaboutoun.

ATAHUT, **TAHUT** (niç.), **TAFUT**, **ATAIUT**, **TAIUT** (l.), **TAHUCH**, **TAURUC** (g.), **TABUT**, **TAUT**, **TAU** (l.), **ATÈI** (a.), **TÈI** (lim.), **ATOI**, **TOI** (Var), (rom. atahuc, atauc, taüc, cat. atahut, v. fr. tahut, tahuc, esp. ataud, port. ataude, sicilien tabbutu, b. lat. tahutis, taphus, ar. tabout, gr. τάφος, tombeau), s. m. Bière, cercueil, v. caisso; catafalque, représentation, v. catafau; pour aqueduc, v. aquedu, touat. La glòri de si rèire enclaus dins l'atahut. ISCLO D'OR. Doulou que m'engardo de viéure E que fai que dins l'atahut M'envau sèns espèr de salut. D. SAGE. Courounenne soun cors qu'es dedins le tahut. P. BOREL. Un ange a pareigu Que l'a pres pèr li bano E la mes en tafut. N. SABOLY.

Atai, v. à tai.

ATAIÉ, **TAIÉ**, **TALHÈ** (l.), (rom. talher, cat. esp. taller), s. m. Tranchée qu'on ouvre avec la bêche, fouille, fosse, v. destapado, enfroundado ; chantier, atelier, v. oubradou, boutigo. Durbi un ataié, ouvrir une tranchée ; li mignoto d'un ataié, les petites mottes de terre qui restent au fond d'une tranchée. Lou vole, ma maire, aquéu tounalié, Sarai la mestresso de soun ataié. CH. POP. R. à, tai.

ATAIOUNA, **ATALHOUNA** et **TALHOUNA** (l. g.), v. a. Découper, morceler, couper par tranches, v. aboucina, chapla, chapouta. R. à, taioun.

Ataisa, v. ateisa.

ataïsto, v. ateïsto.

ATAKIÉ, n. de l. Latakiéh, ville de Syrie dont le tabac est renommé. Uno cinso d'atakié, une prise de tabac de Latakiéh. Quand cantaves la pantouqueto O qu'arbouraves la pipeto Pleno d'aquéu bouen atakié. T. GROS.

Atal, v. antau.

ATALA, **ATELA** (l. g.), (b. lat. attelare, adtelare, du lat. telum, flèche, timon), v. a. Atteler, v. encarra, jougne ; donner du bois à une vigne qu'on veut arracher, v. espoudassa. Atale, ales, alo, alan, alas, alon, ou (l.) atèli, èles, èlo, elan, elas, èlon. A trento mes un fedoun se pòu atala, à trente mois, un poulain peut être mis à la voiture ; es de meichant atala, il est difficile à atteler, il est revêche, intraitable. La noublesso e li capelan Nous atalavon foro man. ASTIER. S'ATALA, v. r. S'atteler ; employer toutes ses

forces, faire tout son possible ; se mettre en train ; se prendre de bec ; s'attifer.

ATALA, **ATELAT** (l. g.), **ADO**, part. Attelé, ée. Es atala au darrié trau, il est à sa dernière ressource.

ATALADOU, **ATELÒUR** (a.), s. m. Lieu où l'on attelle, où l'on commence à faire traîner le bois qu'on a fait couler des parties supérieures de la forêt ; atteloire, v. ataladouiro. R. atala.

ATALADOUIRO, **TALADOUIRO** (rouerg.), **TARADOUIRO** (m.), **ATELADOUIRO** (l.), s. f. Atteloire, cheville implantée dans le timon ou les limons, à laquelle on attache les traits, v. caviho, trachuro. R. atala.

ATALAGE, **ATALÀGI** (m.), **ATELATGE** (l. g.), **ATELATYE** (b.), s. m. Attelage ; arroi, attirail, train, v. arnés. Lou limounié, lou cavihié, li courdié d'un atalage, noms des divers chevaux d'un attelage de roulier. Acò 's un certan equipage Que n'a pas besoun d'atalage. A. GUIRAUD. R. atala.

ATALE (lat. Attalus), n. d'h. Attale. Sant Atale, saint Attale, abbé de Lérins.

Atalènt, v. talènt.

ATALENTA (rom. cat. atalentar, esp. atalantar, v. fr. atalenter, it. attalentare), v. a. et n. Faire venir l'envie, charmer, v. entalenta, afeciouna. Atalènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Respoundès-ié que vous fai gau E qu'invinciblamen, pauret, vous atalènto. G. B.-WYSE. S'ATALENTA, v. r. Prendre goût, se passionner.

ATALENTA, **ATALENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désireux, euse, passionné, charmé, entraîné, ée. La ciéuta de Cavaioun, atalentado pèr l'eisèmple. ARM. PROUV. R. à, talènt. Atales, atalses, atalos, 'atalsos, plur. rouergat de l'adv. atal, v. antau.

Atalèu, v. autant-lèu.

atalh, v. à talh.

atali, v. atari.

ATALÌO (lat. Athalia), n. de f. Athalie.

Atalus, v. talus.

ATALUSSA, **TALUSSA**, **TALUTA**, **TALUCA** (b. lat. atalucare, taludare), v. a. Taluter, élever ou couper en talus, v. abauqueira, escarlimpa. Lou serre mando amount soun talussat frountal. F. D'OLIVET. R. à, talus.

Atambé, atamben, v. autambèn.

ATAMPANI (**S'**), v. r. Se dit d'une génisse qui prend le veau au bout de sa première année, dans les Alpes. R. à, tampan.

Atampau, v. autampau.

atampla, v. autant-plan.

ATANÀSI, **TANÀSI** (it. Atanasio, lat. Athanasius), n. d'h. Athanase.

ATANCA, **ATANCHA** (d.), (esp. atancar), v. a. Arrêter, bâcler ; empêcher les bestiaux d'entrer dans le champ d'autrui, v. tanca.

ATANCA, **ATANCAT** (l.), **ADO**, part. Arrêté, bâclé, fixé, ée. Quinchavian, d'atanca, l'autre las em' un code: CIGALO D'OR. R. à, tanco.

Atandis, v. entandi.

ATANÈ, n. p. Athané, nom de fam. gascon.

ATANQUI (**S'**), v. r. Se sécher, v. estequi, anequeli.

ATANQUI, **ATANQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Séché, exténué, ée. La véuso de plour atanquido. J. CASTELA. R. à, tanc.

Atant, v. autant.

ATAPA (cat. atapar), v. a. Boucher, couvrir, recouvrir, cacher, v. acata, curbi, tapa ; prendre, saisir, joindre (Dhombres), v. arrapa. Quand a fre, l'ivèr, l'atapan. AD. DUMAS. S'ATAPA, v. r. Se boucher ; se couvrir. S'atapè lis uei, il couvrit ses yeux ; s'atapa d'ivèr, mettre ses vêtements d'hiver.

ATAPA, **ATAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bouché, ée, couvert, erte, dissimulé, ée, sournois, oise. Atapadet, eto, dim. lang. d'atapa, ado. R. à, tap 1.

ATAPAGE, **ATAPÀGI** (m.), s. m. Action de boucher, de couvrir ; couverture, v. acatage. Quand escriéuras lou mot d'amour, Boutolou souto l'atapage. M. DE TRUCHET. R. atapa.

Atapauc, v. autampau.

ATAPI, **TAPI** (rom. atapir), v. a. Fouler, piétiner, tasser un terrain, v. afegi, amarsi, trepeja. Atapisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ATAPI, SE TAPI, v. r. Se tasser ; se tapir ; se cacher, en Forez. Cadun joust un fulhatge Se tapis sens piéula. C. PEYROT.

ATAPI, **ATAPIT** (l.), **IDO**, part. Tassé, foulé, ée ; tapi, ie. Pan atapi, pain mal levé. Atapit coumo uno tartugo. J. DE VALÈS. Sauto dins lou jouncas ounte s'èro tapido. B. ROYER. R. à, tap 2.

Atapla, v. autant-plan.

ATAPO (for. atapa), s. f. Morceau d'étoffe qui couvre le carreau des dentelières. Jouga à l'atapo, jouer à cache-cache, en Forez, v. escoundudo. R. atapa.

Atapoc-atapac (l.) pour ab hoc et ab hac.

atara, v. aterra.

ATARDA, **ATARZA** (d.), (rom. tardar), v. a. Mettre en retard, v. pougna. Mai éu que ié voulié tant bèn, Se i'a crida : n'atardés rèn. CH. POP. S'ATARDA, v. r. S'attarder ; se faire tard, v. avespra. T'atardes pas. BÉGUIN. Que vòu veni noun s'atarde. J. MICHEL. PROV. Quan s'atardo, Tout asardo.

ATARDA, **ATARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attardé, ée. Lis atarda n'en eissugon de duro. J. DÉSANAT. R. à, tard.

ATARDADOU, **OURO**, **OUNO** (l.), adj. et s. Retardataire, v. tardiéu. R. atarda.

ATARDIVA, **ATARDIBA** (rouerg.), v. a. Rendre tardif, attarder, v. atarda. R. à, tardiéu.

ATARI, **TARI**, **ESTARI**, **ATERI**, **ATALI** (lat. adarere), v. a. et n. Tarir, mettre à sec, épuiser, en Languedoc, v. agouta, estourri, seca ; cesser de couler, cesser d'avoir du lait, v. tari. Atarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Atari un tresor, épuiser un tresor. Atariren en bonos obros Nostre pesquiè municipal. H. BIRAT. PROV. Quand lou serpoulet flouris, La fedo ataris. S'ATARI, v. r. Tarir, s'épuiser. Soun moulin s'ataris jamai, son babil ne tarit pas ; fin-que s'atarigue, fin-que s'estarisso (g.), jusqu'à ce qu'il tarisse. Sous èls nou poudiòu s'atari. M. BARTHÉS.

ATARI, **ATARIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Tari, ie, épuisé, ée. Sul se qu'es atarit sarro sa pauro filho. A. MIR. En efèt, n'en pot plus, l'avuglo es estarido. J. JASMIN. Atarò, ataròu, pour ato, o ; atarra, v. aterra ; atartant, v. autre-tant.

ATAS (rom. Athas), n. de l. Athas (Basses-Pyrénées), v. afuma.

ATASSA (b. lat. attassare), v. a. Tasser, presser, v. asseta, ensaca, tassa ; mettre en tas, v. entassa, amoulouna. S'ATASSA, v. r. Se tasser.

ATASSA, **ATASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tassé, ée ; qui marche d'un pas lent, mais solide ; sournois, taciturne. R. à, tas.

ATAT (esp. atado, paquet, atar, lier ; b. lat. aptare, ajuster, hades, lien d'osier ; gr. ἰτέα, saule), s. m. Fruit de la viorne, arbrisseau dont les rameaux servent à faire des liens, v. tato ; Hatat, nom de fam. prov. Emé d'atat se fai d'encro, on fait de l'encre avec les

baies de viorne. Atatènd, sync. lim. d'atènd, atènd, sorte de menace, v. atèndre.

ATATIÉ, **TATIÉ** (a.), s. m. Viorne, arbrisseau, v. calivié, estirovièio, tassinié, valinié. R. atat.

ATATINO, **TATINO**, s. f. Brin de viorne, v. tatino, valino.

ATAU (rom. Astaut, Astaux, b. lat. Sanctus Johannes Atauli, d'Ataulo, Atauti, de Atauxo), n. de l. Saint-Jean-d'Ataux (Dordogne).

Atau, v. tau.

atau, v. antau.

ATAULA, v. a. et n. Mettre à table, v. entaula ; verser, en parlant d'une voiture, v. taula, versa. E coume s'èro de l'oustau, l'ataulon em' éli. A. MATHIEU. S'ATAULA, v. r. S'attabler. Vau mies que me taise e m'ataule. J. ROUMANILLE. Tout-escas nous ataulavian. C. FAVRE.

ATAULA, **ATAULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attablé, ée. R. à, taulo.

Ataula, v. taulado.

ATAUT (it. atante, aitante, aiutante, fort, robuste ; gr. τἀλα, grand ; angl. tall, grand, haut ; celt. tal, élevé, d'où Cantal), s. m. Géant, colosse, en Languedoc, v. gigant, oumenas. L'ataut mounto tant naut que fort lou matrassèt. P. DE GEMBLOUX. E l'ataut l'envalèt talèu qu'hou pouguèt faire. ID. Coumo un ataut jagu d'esquino. A. LANGLADE.

ATAUTASSIT, **IDO**, part. et adj. Bourbeux, fangeux, euse, en Rouergue, v. fangous. Proche uno aigo atautassido Baisso lou cap sus la brido. A. VILLIÉ. R. à, tautas.

Atavela, v. entavela.

ATAVERNA, **ATABERNAT** (l. g.), **ADO** (cat. atabernat, esp. atabernado), adj. Débité au cabaret, en parlant du vin. R. à, taverno.

ATE, **AT** (niç.), **ATTE**, **ACTE** (l. g. b.), (rom. cat. acte, it. atto, esp. acto, auto, lat. actum), s. m. Acte, action, v. acioun, ato, fa ; écrit, convention, exploit, v. cedo, estrumen, papié. Ate de fe, acte de foi ; ate d'abandoun, acte d'abandon, cession de biens ; ate d'acord, acte de partage amiable ; ate de respèt, acte respectueux, sommation respectueuse d'un fils à son père ; lis ate dis Aposto, les actes des Apôtres ; coumèdi en tres ate, comédie en trois actes ; cepoun d'un ate, minute d'un contrat ; n'en passariéu un ate, j'en répondrais par écrit ; refresca l'ate, renouveler le contrat, battre sa femme ; ié faren douna 'n ate, nous lui ferons signifier un exploit ; ma paraulo es un ate, je m'engage sur parole. Siéu toun marit ? mouestro-me l'ate. C. BRUEYS. Atte-Diéu ! sorte d'imprécation gasconne.

ATE, **AGTE** (rom. Acde, Agde, Agda, lat. Agatha, gr. Αγαθή), n. de l. Agde (Hérault), ville fondée par les Phocéens de Marseille, ancien évêché, v. Agadés, Agaten ; pour Apt, v. At. En Ate, à Agde ; lou grau d'Ate, l'embouchure de l'Hérault ; vièi coumo lou Cap d'Ate, vieux comme le Cap d'Agde.

Ate, v. aste.

ATÈ, **ATÈF** (l.), (rom. atef, b. lat. attefectum), s. m. Élève, plant, greffe, v. ensert, empèut. Bos d'atè, bois qu'on a planté, bois privé. R. atefia.

ATEBESI (rom. tebezir), v. a. et n. Attiédir, v. estebia ; tiédir, v. tebesi, tebeja. S'ATEBESI, v. r. Tiédir, devenir tiède. Fai l'atebesi, met-bo à atebesi (l.), fais le refroidir.

ATEBESI, **ATEBESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tiédi, ie. R. à, tebés.

ATEDIA (it. attediare, b. lat. attædiare), v. a. Ennuyer, v. enuia, entartuga. Atèdie, èdies, èdio, edian, edias, èdion. S'ATEDIA, v. r. S'ennuyer, v. langui. R. à, tèdi.

ATEFIA, **ATEFEA**, **ATAFIA** (d.), (cat. esp. ataviar, orner, parer ; berrichon affier, élever avec soin), v. a. Élever, nourrir, introduire, dans les Alpes, v. abali, enanti, entraire. Atèfie, èfies, èfio, efian, efias, èfion. Atefière ma famiho, j'élevai ma famille. S'ATEFIA, v. r. S'élever, faire sa première éducation, passer son enfance.

ATEFIA, **ADO**, part. et adj. Élevé, formé, ée. Ai atefia 'no vinteno de moutoun, j'ai élevé une vingtaine de moutons.

ATEFIAGE, s. m. Élevage, nourrissage, v. nourrigage. R. atefia.

ATEGNE, **ATÉGNEI** (lim.), **ATENGE** (g.), **ATENDRE** (l.), (rom. atenher, ateigner, cat. atenyer, esp. atener, it. lat. attingere), v. a. et n. Atteindre, joindre, arriver, v. avé, adesa, ajougne, ataca, avenge, aventa. Se conj. comme tegne. Ategnié, atengiò (g.), il atteignait ; n'a pas pouscu i'ategne, il n'a pas pu y assister ; l'ategneguè à la tèsto, il l'atteignit à la tête. Acò 's tant aut qu'ome n'i pot ategne. P. GOUDELIN. Coumo farèi-jou pèr l'atenge ? J. JASMIN. Pèr atenge aquel roc soulitàri. B. FLORET.

ATEN, **ATENCH** (l.), **ATEGNUT**, **ATENGUT** (g.), **ATENJUT** (lim.), **ENCHO**, **UDO**, part. Atteint, einte. I'a atench un bricou (l.), il en a eu sa petite part. Atèi, v. atahut ; ateina, v. entahina ; atèino, v. tahino.

ATEISA, **ATAISA** (l. g.), (lat. attacere), v. a. Apaiser, faire taire, v. apasima, assoula. Ataise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Au loc d'ataisa la souo doulou. CÉNAC-MONCAUT. L'espèr es lou calmant qu'ataiso la doulou. M. BARTHÉS. S'ATEISA, v. r. Se taire, se calmer. R. à, teisa.

ATEÏSME (cat. ateisme, esp. it. ateismo, port. atheismo, lat. atheismus), s. m. Athéisme, v. impieta. Epitro sus l'ateïsme, à M. l'abat de La Mennais, titre d'une épître en vers provençaux anonyme (Marseille). En 1613, le philosophe italien Vanini, condamné pour avoir enseigné l'athéisme, fut brûlé à Toulouse, sur la place Saint-Etienne.

ATEÏSTO, **ATAÏSTO** (v. fr. athéiste, esp. it. ateista), s. et adj. Athée, v. mescresènt. Sus acò soun d'ateïstos. D. SAGE. R. ateïsme.

Atela, v. atala.

atelatge, v. atalage.

atelié, v. ataié.

ATEMA (**S'**), v. r. S'obstiner, s'opiniâtrer, v. achini, encara. Atème, èmes, èmo, eman, emas, èmon. Ou, se vol s'atema, rèste sus lou carrèl, El emai soun armado. J. ROUX.

ATEMA, **ATEMAT** (l.), **ADO**, part. Obstiné, entiché, ée. R. à, tèmo.

ATEMPEIRA, v. a. Humecter la terre, v. tempeira. Atempèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ATEMPEIRA, v. r. S'humecter ; boire.

ATEMPEIRA, **ADO**, part. Humecté, mouillé, arrosé, ée. R. à, tempié.

ATEMPOURA, **ATEMPOURI** (rom. atemprar, atrempar, cat. esp. atemperar, it. lat. attemperare), v. a. Préparer la terre, en parlant du temps, mettre en état, disposer, v. assesouna ; tempérer, chauffer graduellement le four d'une verrerie, v. caufeja ; modifier, adoucir, v. adouba. Dins ma demoro N'intro la caud d'eila-deforo Que pèr atempouri tout just lou fresqueirun. CALENDAU. S'ATEMPOURA, v. r. Se mettre en état propice.

ATEMPOURA, **ATEMPOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En état, disposé, préparé par les pluies ; tempéré, modéré, ée. R. à, tempouro.

ATEMPOURAMEN (rom. atempramen, atempre, it. attemperamento), s. m. Préparation, mise en état du sol par un temps favorable, v. tempié. R. atempoura.

ATENCHO, **ATENJO** (g.), **ATENTO**, **ATENJUDO** (lim.), (rom. atenta), s. f. Atteinte. Èstre d'atencho, èsse d'atenjos (g.), être à portée. Après avé soufert uno tresièmo atencho. D. SAGE. Au premié cop, foro d'atencho Nous passerian. CALENDAU. Da l'atento à (g.), courir sus, atteindre. R. ategne.

ATENCIOUN, **ATENCIEN** (m.), **ATENCIÉU** (l. g.), **ATENCI** (lim.), (cat. atenció, esp. atencion, it. attenzione, lat. attentio, onis), s. f. Attention, v. avisado ; égard, soin, v. suen. Atencioun ! attention ! faire atencioun, faire attention ; sènso faire atencioun, par inadvertance ; metre tóuti sis atencioun, mettre toute son attention ; fauto d'atencioun, faute par inattention.

ATENCIOUNA, **ATENCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, adj. Circonspect, ecte, prévenant, ante, plein d'égards, v. avisa ; attentif, ive, v. atentiéu. Coumo vous vesiéu tant atenciouna. R. SERRE. R. atencioun.

Atenda, v. tenda.

ATENDÈNT (**EN**), (rom. atendent), loc. adv. En attendant, v. enterin, entant, entre-tant, entandóumens, entremen, mentretant. Es pèr en atendènt, c'est pour attendre. R. atèndre.

ATENDESOUN (rom. atendezo, atendensa), s. f. Action d'attendre, attente, v. atèndo, espèro. R. atèndre.

ATÈNDO, **ATENTO** et **TENTO** (l.), (rom. atenda, atenta, aten, b. lat. attenta), s. f. Attente ; délai ; but où l'on tend, v. visto. Pèiro d'atèndo, pierre d'attente ; douna l'atèndo, impatienter, chagriner ; n'avé ges d'atèndo, être impatient ; la meissoun, lou fen, li magnan n'an ges d'atèndo, la moisson, la rentrée des foins, les vers à soie, ne permettent aucun délai. On dit en français : En moisson et en vendanges Il n'y a fêtes ni dimanches. R. atèndre.

ATÈNDRE, **ATENDRE** (l.), **ATENDE** (g.), (rom. cat. atendre, esp. atender, port. attender, it. lat. attendere), v. a. et n. Attendre, v. apeita, espera ; tendre à, v. tira ; pour atteindre, v. ategne. Se conj. comme tèndre. Atènde, atend (l.), attends ; atènde qu'atendras, et d'attendre ; atènde que lou fara pas, j'espère qu'il ne le fera pas ; m'atendras à la pèiro de bos, attends-moi sous l'orme ; atendeguè, atendouc (g.), il attendit. PROV. LANG. Qui a car e pa Pot atendre à douma. S'ATÈNDRE, ATENDE-S (b.), v. r. S'attendre, compter sur ; être attentif, s'appliquer à l'ouvrage ; pour travailler sans relâche, se fier, se rapporter, v. ateni. Atendennous, atendan-nous (l.), attendons-nous à ; noun vous atendés, nou vous atendats (l.), ne vous attendez pas ; se s'atèndon d'èu, saran mau fisa, s'ils comptent sur lui, ils seront déçus ; m'atènde à tu, je compte sur toi ; se fau atèndre, il faut s'appliquer.

ATENDU, **ATENDUT** (l.), **UDO**, part. Attendu, ue ; attentif, ive. Atendu que, attendu que. PROV. Pichot dina bèn atendu Es pas douna, mai bèn vendu.

ATENDRI, **ATENDRESI** (a. lim.), (rom. atendrir, atendrezir, atenrezir, cat. enternir), v. a. Attendrir, v. pertouca, esmòure. Atendrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Enfin atendrissié si rimo E plouravo en chanjant de toun. H. MOREL. S'ATENDRI, v. r. S'attendrir. En s'atendrissènt, en s'atendriguent (l.), en s'attendrissant. Ah ! que sèns mai lucha toun amo s'atendrigue. B. FLORET. Se l'escoutàvi mai, bessai m'atendririéu. E. PÉLABON.

ATENDRI, **ATENDRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Attendri, ie. Saras jamai de mi plour atendrido. A. TAVAN. R. à, tendre.

ATENDRIMEN, **ATENDRISSIMEN** (m.), **ATENDRISSAMEN** (a.), (cat. enterniment, esp. enternecimiento), s. m. Attendrisssement, action d'attendrir, v. pieta. Gounfle d'atendrimen e de recouneissènço. ARM. PROUV. Counservo encaro aquel atendrimen. ABBÉ BRESSON. R. atendri.

ATENDRISSÈNT, **ATENDRISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Attendrissant, ante, v. pietadous. R. atendri.

ATENDUDO (rom. atenduda), s. f. Attente, v. atendesoun, atèndo. R. atèndre.

Atène, v. ateni.

ATENEN, **ENCO** (esp. Ateniense, lat. Atheniensis), adj. et s. Athénien, enne. Sant Gile èro un Atenen, saint Gilles était d'Athènes. Lis Atenen, gènt plen de croio. AD. DUMAS. R. Ateno.

ATENÈNCI, **ATENÈNCIO** (g.), **ATENÈNÇO** (niç.), **ATENENÇO** (l.), (it. attenenza, b. lat. attinentia), s. f. Contiguïté. Lis atenènci, les lieux attenants. R. atenènt.

ATENÈNT, **ATENENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. atenen, atanhent, it. attenente), adj. et prép. Attenant, ante, v. rasant. Es tout d'un atenènt, c'est tout en un tenant ; es atenènt l'oustau, c'est contigu à la maison ; es atenènt, c'est attenant, tout proche ; dos fes atenènt, deux fois consécutives. R. ateni.

ATENÈU (cat. Àtheneu, it. esp. Ateneo, lat. Athenæum), s. m. Athénée, cercle littéraire. L'Atenèu de Marsiho, de Bourdèus, de Barcilouno, l'Athénée de Marseille, de Bordeaux, de Barcelone.

ATENIÉU (lat. Athenæus), n. p. Athénée, ancien philosophe.

Atenge, v. ategne.

ATENGUT (rom. atengut), adv. Assidûment, continuellement, sans cesse, en Gascogne, v. de-longo. Atengut la glòrio t'apello, Atengut lou chagrin m'atend. J. JASMIN. R. ateni.

ATENI, **ATENE** (g.), **ATÈNE** (l.), (rom. atenir, atener, cat. atenir, esp. atener, it. attenere, lat. attinere), v. n. et a. Tenir à, être contigu, v. touca ; tenir, observer, v. garda. Se conj. comme teni. S'ATENI, v. r. Être contigu, s'en tenir à, se rapporter, se fier ; travailler sans relâche, être assidu. S'ateni à soun obro, se tenir à son travail ; m'atène pas à tu, ton témoignage ne me suffit pas ; quau se i'atendrié, qui se fierait à lui. PROV. Qu s'atèn au mounde, s'endourmira.

ATENGU, **ATENGUT** (l. g.), **UDO**, part. Qui s'en est tenu à ; observé ; appliqué, ée ; assidu, ue. Travaio atengu, il travaille avec attention, sans relâche.

Atenjo, v. atencho.

atenjut, udo, v. ategne.

ATENO (rom. Athenas, esp. Atena, it. Atene, lat. Athenæ), n. de l. Athènes, capitale de la Grèce. L'Ateno dóu Miejour, l'Athènes du Midi, nom par lequel on désigne quelquefois la ville d'Aix, à cause du grand nombre de littérateurs et d'artistes qu'elle a produits. Marseille était appelée par les Romains l'Athènes des Gaules. Coume aquéli d'Arle e d'Ateno, Pourtas la cigalo au capèu. P. ARÈNE. — Iroundello, Passo, bello, Digo mounte as iverna ? — En Ateno, Sus l'anteno... Perqué me l'as demanda ? dicton populaire usité à Arles.

ATENOUS (b. lat. Atenoldus, Atenulfus, Athenulphus), n. p. Athenoux, Attenoux, Thénoux, Athénosy, D'Athénosy, Ténosy, Ténougi, Athenot, noms de fam. provençaux.

Atènt, v. atentiéu.

ATENTA (rom. cat. esp. atentar, port. attentar, it. lat. attentare), v. n. Attenter. Atènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Atentèron à ma vido, on attenta à ma vie.

ATENTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui attente ; attentatoire. R. atenta.

ATENTAT, **TENTAT** (cat. atentat, esp. atentado, it. attentato, b. lat. attentatum), s. m. Attentat, v. crime. Barcilouno revoultado, Helas, qun grand atentat ! Tu vas èstre canounado. CH. POP.

ATENTENA, **TENTENA** (it. tentennare, balancer ; cat. tintina et ar. dendena, cantilène), v. a. Amuser par des paroles, bercer d'espérances, v. amusa ; atermoyer, renvoyer d'un jour à l'autre, v. atermena. Nous atentenavo, il nous tenait le bec dans l'eau ; atentena 'no fiho, bercer une jeune fille d'une promesse de mariage

ATENTENAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Atermoyeur, enjôleur de filles ; mauvais payeur, v. embulaire. R. atentena.

ATENTIÉU, **ATÈNT** (niç.), **IVO**, **IBO**, **IÉUO**, **ÈNTO** (cat. atent, esp. atento, it. port. attento, attentivo, lat. attentus), adj. Attentif, ive, v. aurihous. Lou front clin, legissènt atentiéu. A. CROUSILLAT. Pourgès uno auriho atentivo. ID. Dounc estas bèn atènt à ço que vous dirai. J. RANCHER.

ATENTIVAMEN, **ATENTIBOMEN** (l.), **ATENTAMEN** (niç.), (rom. atendudament, cat. atentament, esp. atentamente, it. port. attentamente), adv. Attentivement. Li demandon ço que canejo tant atentivamen. F. VIDAL. R. atentiéu.

Atènto, v. atèndo.

atento, v. atencho.

ATENUA (rom. cat. esp. atenuar, port. attenuar, it. lat. attenuare), v. a. Atténuer, diminuer, v. atéuna. Lou mal s'atenuo. J. AZAÏS.

ATENUACIOUN, **ATENUACIEN** (m.), **ATENUACIÉU** (l. g.), (rom. cat. atenuacio, esp. atenuacion, it. attenuazione, lat. attenuatio, onis), s. f. Atténuation, v. demenicioun.

ATENUANT, **ANTO** (rom. atenuatiu, iva, esp. atenuante, port. it. attenuante), adj. Atténuant, ante. Circoustànci atenuanto, circonstance atténuante. R. atenua.

ATEPI, v. a. Gazonner, v. abauqui, agerbi, agermi, gerba, tepa. Atepisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ATEPI, v. r. Se revêtir de gazon. Lou blad s'atepis. ARM. PROUV.

ATEPI, **ATEPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Gazonné, ée. Veguè mai lou margai atepi coume un prat. E. BAGNOL. R. à, tepo.

ATEPIMEN, s. m. Gazonnement, v. agazounage, tepage. R. atepi.

Ateri, v. aterri.

ATERMINA, **ATERMENA** (lim.), **TARMENA** (rom. cat. atermenar, b. lat. aterminare, adterminare), v. a. et n. Délimiter, circonscrire, v. bouina ; terminer, apaiser, v. abouca ; atermoyer, temporiser, différer, v. atentena, remanda, trelugna. Acò t'atermenara ta coulico, cela va calmer ta colique ; de-longo atermeno, sènso rèn defini, il est toujours à vétiller, sans rien conclure.

ATERMINA, **ATERMENAT** (l.), **ADO**, part. Délimité, déterminé, borné ; terminé ; atermoyé, ée. R. à, termino.

ATERMINAGE, s. m. Action de délimiter, de déterminer, d'atermoyer. Ate d'aterminage, acte de bornage. R. atermina.

ATERMINAIRE (rom. cat. atermenaire, atermenador, b. lat. aterminator), s. m. Délimitateur, v. boulaire. Lou crounicaire Bertrand Bouisset èro destraire e aterminaire, le chroniqueur Bertrand Boisset était arpenteur et borneur. R. atermina.

ATERMINAMEN (rom. aterminamen), s. m. Délimitation, bornage, v. boulamen. R. atermina. ATERNIT, IDO. part. et adj. Maigre, piètre, en Rouergue, v. ameigri. Aquel bestial es aternit. A. VAYSSIER R. à, terne.

ATERRA, **ATARRA** (m.), **ATARA** (l.), (rom. cat. esp. aterrar, port. atterrar, it. atterrare, b. lat. aterrare), v. a. et n. Courber vers la terre, atterrer, abattre, accabler, terrasser, renverser, v. amourra, esterni ; t. de mar. découvrir la terre, prendre terre, atterrir, v. arriba ; creuser la terre, v. cava ; enchausser, butter une plante, v. enterra. Aterra lou moulin, engorger la meule du moulin. Veici pèr l'aigo despera E pèr touts tres lous aterra. G. D'ASTROS. Pèr la mort, s'iéu noun vous aterre ! D. SAGE. S'ATERRA, v. r. Se courber vers la terre, se coucher ventre à terre, se terrer. Li magnan s'aterron, les vers à soie s'engourdissent, à l'approche de la mue.

ATERRA, **ATERRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Atterré, terré, terrassé, ée, abattu, ue. Barquet aterra, nacelle jetée à terre ; aterrado per lou mau, affaissée sous le mal. PROV. GASC. Bos aterrat, ne fau pas apcho, quand le bois est abattu, les haches viennent s'offrir. R. à, terro.

ATERRAGE, **ATERRÀGI** (m.), s. m. Action d'atterrer, d'abattre ; t. de mar. atterrage, proximité de la terre ; atterrissage, action de prendre terre. En venènt prendre l'aterràgi. B. LAPOMMERAYE. R. aterra.

ATERRAIRE, **ATARRAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui atterrit ; qui n'a pas le pied marin. Quand es d'atarraire Que toumbon soulet. Li dian de targaire Dóu bouen rèi Reinié. CH. POP. R. aterra.

ATERRAMEN (esp. aterramiento, b. lat. atterramentum), s. m. Atterrissement ; achèvement, v. aterrimen. R. aterra.

ATERRASSA, **ENTERRASSA**, **TERRASSA**, v. a. Couvrir de terre, terrasser, v. terra, terraia. Aterrassa lou paié, couvrir de terre le comble d'une meule de paille.

ATERRASSA, **ADO**, part. Terrassé, ée ; couvert de terre. Si caro soun aterrassado. F. GRAS. R. à, terras.

ATERRASSI, **ATARRASSI** (m.), (rom. atrassir, suisse enterraxi), v. a. Mêler de terre, v. enterrousi. S'ATERRASSI, v. r. Devenir terreux.

ATERRASSI, **IDO**, part. et adj. Mêlé ou couvert de terre. E se ta tèsto aterrassido Es pas brulado coumo fau, S'arrapo mai. A. FERNALLIER. R. à, terrasso.

ATERRI, **ATERI** (l.), (rom. aterrir, it. atterrire), v. a. Réduire en terre, consumer, v. coumbouri ; remplir de terre, combler, v. atura ; rendre terreux, livide, v. abasani ; mettre à terre, v. desbarca ; mettre à sec, tarir, v. atari. Aterrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aterri sa barco, atterrir. S'ATERRI, v. r. Se réduire en terre, s'effriter ; se combler, prendre un teint livide, se mettre à sec. Li palun s'aterrisson, les marais se colmatent. Souto soun pas pesuc s'aterris la roucaio. A. LANGLADE.

ATERRI, **ATERRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Réduit en terreau, comblé de terre, colmaté, ée ; couleur de terre, livide, hâve, plombé, ée ; atterré, terrifié, ée, à Nice. A 'n founs aterri, il a un teint cadavérique. R. à, terro.

ATERRIMEN, **ATERRISSIMEN** (m.), **ATERRISSAMEN**, **ATERRICHAMEN** (a.), (it. atterrimento), s. m. Réduction en terre, atterrissement, colmatage, v. cremen, lais, R. aterri.

Aterrousi, v. enterrousi.

atertant, v. autre-tant.

ates, v. asto.

ATÉS, **ESO** (rom. Ates, esa, lat. Aptensis), adj. et s. Aptésien, enne, de la ville d'Apt, v. charrin, lico-plat, suço-arencado. Terren atés, t. de géologie, terrain aptien, semblable aux terrains composés de marnes et d'argiles qu'on trouve dans les environs d'Apt. La coumessien ateso. F. VIDAL. R. At.

ATESA (esp. atesar, rom. atensar), v. a. Tendre, bander, v. tesa. L'atesant enca mai, lou pòu bèn fa peta. J. RANCHER.

ATESA, **ATESAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Tendu, ue ; pour lent, grave, v. atusa.

ATESSA (rom. atensar, tendre ; esp. atesar, id.), v. a. Allaiter, tendre le sein, v. alacha. Atesse moun efant. LAFARE-ALAIS. E toujour l'atessavo O lou poutounejavo. P. DE GEMBLOUX.

ATESSA, **ATESSAT** (l.), part. Allaité, ée.

ATESSADO, s. f. Repas d'un enfant qui tette, v. alachado, tetado. Douna 'no atessado, donner à teter ; a agu dos atessado, il a teté deux fois. R. atessa.

ATESSAMEN, s. m. Allaitement, v. alachamen, nourri. R. atessa.

ATESTA (cat. esp. atestar, port. attestar, it. attestare, lat. attestari), v. a. Attester, v. acerta, afourti. Atèste, èste, èsto, estan, estas, èston. Hou poudèn toutes atesta. J. AZAÏS. Li martire atestèron. A. TAVAN.

ATESTA, v. a. Étêter un arbre, v. acima, escabassa, descapela, destesta. Se conj. comme le précédent. S'ATESTA, v. r. S'entêter, s'obstiner, v. entesta.

ATESTA, **ADO**, part. Étêté ; entêté, ée. R. à, tèsto.

ATESTACIOUN, **ATESTACIEN** (m.), **ATESTACIÉU** (l. g.), (cat. atestació, esp. atestacion, it. attestazione, rom. lat. attestatio), s. f. Attestation, v. certificat.

ATESTANT, **ANTO** (lat. attestans, antis, it. attestatore), adj. et s. Attestant, qui atteste. R. atesta.

ATESTI, v. a. Affirmer avec entêtement, en Languedoc, v. encara. Lous qu'atestisson que voulèn coupa la Franço à trosses. C. DE TOURTOULON.

ATESTI, **ATESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Entêté, ée. R. à, tèsto.

ATESTUDI (**S'**), v. r. Devenir têtu, s'opiniâtrer avec entêtement, v. entestardi. Atestudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ATESTUDI, **ATESTUDIT** (l. g.), **IDO**, part. Opiniâtré, entêté, ée, avec bêtise. Atestudit aqui, cassèt e recassèt. J. CASTELA. R. à, testut.

ATESURA, v. a. Tendre, v. tesa, tèndre ; mesurer, v. tesura. Atesura lou cop, mesurer son coup. R. à, tesuro.

ATETOUNI (**S'**), v. r. Se prendre à la mamelle.

ATETOUNI, **IDO**, part. et adj. Pendu au sein, qui tette souvent, fort enclin à teter. Car i'a rèn de plus dous à vèire Qu'un bèl enfant atetouni. J. BRUNET. R. à, tetoun.

ATÉUNA, **ATÉUNI** (g.), **ATÉUGNA**, **ATÉUGNI** (l.), **ATÉUNESI** (lim.), (rom. atenuar, enteunezir, lat. attenuare, tenuescere), v. a. Atténuer, amincir, aplatir, v. aprima, assimpli. Atèune, èunes, èuno, éunan, éunas, èunon, ou atéunisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou carèmo atéunesis, le carême amaigrit. S'ATÉUNA, S'ATÉUNI, v. r. S'atténuer, s'exténuer, devenir mince, grêle.

ATÉUNA, **ATÉUNIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Atténué, exténué, ée. Sute vers la terro cabusso Atéugnit coumo uno merlusso. M. BARTHÉS. R. à, tèune.

ATÉURE (lat. acervus, ou agger, eris, ou tellus, uris), s. m. Amas confus de choses différentes ; abcès ; morfondure, refroidissement, en bas Limousin, v. acamp, amas.

Atge, v. age.

ATI (rom. azaptir, adaptir, assaillir, ou lat. adire), v. a. Poursuivre, en Rouergue, v. acouti.

ATI, s. m. Briquet à tirer du feu, v. bate-fiò, ferret, esquié. R. atia, atisa.

ATI, **ATIC** (l.), **ATIQUE** (rh.), **ICO** (cat. atic, esp. atico, it. attico, lat. atticus), adj. Attique, v. atenen ; pour étique, v. eti. L'ati, l'attique, l'ordre attique ; sau atico, sel attique ; Atticus, nom du premier abbé du monastère de Saint-Gilles, après la mort du saint de ce nom (705).

Ati, v. aqui.

atia, v. atisa.

atiba, v. ativa.

ATICISME (esp. aticismo, it. atticismo, lat. atticismus), s. m. t. littéraire. Atticisme. R. atic.

ATICO (cat. Atic, esp. Atico, it. lat. Attica, gr. Αττική), s. f. L'Attique, province de Grèce ; ornement d'architecture.

Atié, v. astié.

atié, v. tié, teo, teso.

ATIERA, **ATIEIRA** (l.), (rom. atieyrar), v. a. Aligner, mettre en files, v. arrengueira, entiera. R. à, tiero.

Atiesa, v. aquesa.

ATIÉU, **ACTIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. adiu, actiu, iva, cat. actiu, it. attivo, esp. port. activo, lat. activus), adj. Actif, ive, v. agissènt, valènt, traficous. L'armado ativo, l'armée active ; l'atiéu e lou passiéu, l'actif et le passif. En francés lou verbe tomber es pas verbe atiéu coume en prouvençau. C. DE VILLENEUVE.

ATIFA, **ATIFALHA** (g.), **ATIFESTA** (d.), (cat. esp. ataviar, orner), v. a. Attifer, parer, v. assiéuna, atrenca. Jou l'atìfi, jou l'atiràlhi. G. D'ASTROS. S'ATIFA, v. r. S'Attifer, se parer, v. acacha, alisca, espingouleja. S'atifa d'erbos e de flous. G. D'ASTROS.

ATIFA, **ATIFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attifé, ée. R. à, tifo.

ATIFET, **ATUFET** (l.), (v. fr. attifetz, tifez, cat. ataviu), s. m. Affiquets, fanfreluches, atours, v. atrencaduro, beloio. Tout aquel atifet d'un crane muscadin. LAFARE-ALAIS. Touto uno letagno de petits atifets. F. DE CORTÈTE. Aguèt bèu cerca sous atifets. C. FAVRE. R. atifa.

Atigo, v. aligo.

ATIHA, **ATILHA** (g.), (rom. atilhar, atillar, port. atilar, it. attillare, b. lat. attilium, équipage), v. a. Arranger, parer, attifer, v. arnesca, atifa, atrenca.

ATIHA, **ATILHAT** (g.), **ADO**, part. Arrangé, ajusté, ée. R. atela, atala.

ATIHAMEN, **ATILHOMEN** (g.), (rom. atilhamen), s. m. Ajustement, v. ajust, atrencaduro. R. atiha.

Atija, v. atissa.

ATIMBRAT, **ADO** (rom. atemperat, ada), part. et adj. Calme, réglé, ée, v. siau, sol. Tèms atimbrat (querc.), temps au beau fixe.

ATINDA, **ENTINDA** (g.), (esp. entintar, teindre), v. a. Atinter, parer, ajuster, v. assiéuna, alisca, atrenca ; arranger, organiser, v. arrenja. Atinda lou fiò, aviver le feu. S'ATINDA, v. r. S'atinter, s'équilibrer, se fixer. Quand lou bèl tèms s'atindo. J. JASMIN.

ATINDA, **ATINDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Atinté, paré, organisé, ée. Atindàdis, ados, plur. lang. d'atinda, ado. R. à, tinto.

Atindouna, v. entindouna.

ATINTA, **TINTA** (gr. τίνθος, marmite), v. a. Décanter, pencher un vase pour faire écouler le liquide qu'il contient, en bas Limousin, v. arranca ; incliner, v. clina. R. à, tinto ?

ATINTEINA, **ENTINTAINA** (g.), v. a. Entraîner, v. entira, desbalança. R. à, tintèino.

ATINTOULA, **ATITOULA** (l.), **ATITOURIA** (m.), v. a. Dodiner, dorloter, v. tintoula ; cajoler, amadouer, v. amistousa. Coume un enfant l'atintoulaves. J. ROUMANILLE. S'ATINTOULA, v. r. Se dodiner, se choyer.

ATINTOULA, **ATITOULAT** (l.), **ADO**, part. Dorloté, ée. R. a, dindo.

Atioula, v. acula.

ATIPA, v. a. Alourdir, engourdir, en Forez, v. enlourdi. R. à, tip.

Atiqueto, v. etiqueto.

ATIRA (rom. atirar, it. attirare), v. a. Attirer, allécher, v. agroumandi, atraire, atriva. Vin qu'atiro soun bevèire, vin qui excite à boire ; acò t'atiro rèn de bon, cela ne te vaut rien de bon. S'ATIRA, v. r. S'attirer.

ATIRA, **ATIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attiré, ée. R. à, tira.

ATIRAI, **ARTIRAI** (m.), **ATIRALH** (g.), **ATIRAL** (l.), **ATIRAGE** (rh.), (it. attiraglio), s. m. Attirail, bagage, toilette encombrante, v. arnesc, arlèri, atalage, trast. Es un atirai que finis plus, c'est un tiraillement à ne plus finir. Liso esfaço l'esclat de tout lour atiral. C. PEYROT. Tout moun atiral fouguèt lèu aprestat. L. VESTREPAIN R. atira.

ATIRAIA, **ATIRALHA** (l. g.), (rom. atirar, atourner), v. a. Parer avec affectation, attifer, arranger, préparer, fournir, v. arnesca, atrenca. Jou l'atìfi, jou l'atiràlhi. G. D'ASTROS. R. atirai.

ATIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui attire ; attractif, ive. R. atira.

ATIRAMEN, s. m. Attraction, séduction. Atiramen de plueio, phénomène météorologique qui amène la pluie. R. atira.

ATIRANT, **ANTO**, adj. Attirant, attrayant, ante, v. atraièn̂t. Marchando atiranto, marchande prévenante. PROV. Atirant coume la sereno de mar. R. atira.

ATIRO, s. f. Étire, outil de corroyeur pour étirer les peaux. R. atira.

ATISA, **TISA** (d.), **ATIA**, **ATUA** (m.), **ATUSA**, **ENTUSA** (l, g.), (rom. atizar, atuzar, cat. atiar, esp. atizar, port. attiçar, it. attizzare), v. a. Attiser, v. empusa. Atise, ises, iso, isan, isas, ison, ou (m.) atiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Atisa de fiò, allumer du feu, battre le briquet. Çо que fai espandi moun cor E moun sang alumo, atiso. G. B.-WYSE. S'ATISA, S'ENTUSA, v. r. S'attiser, s'aviver ; s'avancer. Lou lume s'atiso, s'atié (m.), la lampe s'avive. S'entuso de nouvèl e l'ausis que rouncavo. A. MIR.

ATISA, **ATISAT** (l.), **ATUSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Attisé, avivé, allumé, ée. Del calel tèn la meco atisado. P. GOUDELIN. Foc audous atusat pèr de mas generousos. J. CASTELA. R. à, teo, teso, tuso.

ATISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. atisador, esp. atizador), s. Celui, celle qui attise, v. empusaire. R. atisa.

ATISALS, n. de l. Le moulin des Attisals, près Rodez. R. atisa ? Atisié, v. tisìo.

ATISSA, **ENTISSA**, **ATIJA** (lim.), v. a. Prendre en grippe, vexer, molester, v. ahira ; irriter, exciter, haler un chien (it. adizzare), v. ahissa, aquissa, cussa ; agacer, fatiguer, v. boustiga. T'atissara, t'ensourdara. J. AZAÏS. S'ATISSA, v. r. Se prendre de grippe contre quelqu'un ; prendre à tâche, s'opiniâtrer à faire une chose, v. afisca. Nous atissaren pas à la counta poun pèr poun. J. ROUX. Entremen m'atissave A ne fa de Datens. B. FLORET.

ATISSA, **ATISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité, opiniâtré, ée. L'ai atissado, je l'ai prise en grippe. Quant de gents atissats à voulé pas res crèire ! M. BARTHÉS. R. à, tisso.

ATISSOUS, **OUSO**, adj. Agaçant, ante, v. tissous. R. atissa.

Atitoula, atitouria, v. atintoula.

ATITRA, v. a. Attitrer. S'ATITRA, v. r. Prendre un titre, s'intituler. S'atitravo Moussu lou Comte de Prouvènço. GIMON.

ATITRA, **ATITRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attitré, ée. I'es atitra, il y est attitré. Sis ami li mai atitra Faguèron acampa si rèsto. A. AUTHEMAN. R. à, titre, ATITUDO (esp. actitud, it. attitudine, lat. aptitudo), s. f. Attitude, v. biais, pousturo. Prenguè, coumo à soun abitudo, Uno pietadouso atitudo. J. HUOT. Sèns quita soun atitudo. C. FAVRE. Plantat coume un piquet, gardant soun atitudo. JOURDAN.

Atiuba, v. atuba.

ATIUN, s. m. Matières inflammables, combustible, paille, copeau, v. atubau. Aduse un pau d'atiun, apporte de quoi allumer le feu. R. atia, atisa.

ATIVA, **ACTIVA** (l.), **ATIBA**, **ACTIBA** (g.), (esp. activar), v. a. Activer, presser, v. coucha, empusa, despacha ; pour préparer, v. atifa. Poudiò dire qu'anabo atiba l'ensalado. A. GAILLARD. Lou nouvèl armamen qu'an fourçat d'activa. JOURDAN. Pèr coumpleta tout lou devis E pèr activa l'edifici. PUJOL.

ATIVA, **ACTIVAT** (l.), **ADO**, part. Activé, ée. R. atiéu.

ATIVAMEN, **ACTIVAMEN** (l.), **ATIBOMEN** (g.), (rom. activamen, it. attivamente, esp. port. activamente), adv. Activement. Pregavo lou siéu proucuratour de voulé poussa ativamen lou siéu afaire. NOUVELLISTE DE NICE. R. atiéu.

ATIVETA, **ATIVITA** (d.), **ATIBITAT** (g.), **ACTIVITAT**, **ACTIBITAT** (l.), (rom. cat. activitat, it. attività, esp. actividad, lat. activitas, atis), s. f. Activité, v. abelu, agissènço, enavans, trafi. Es en ativeta de service, il est en activité de service. Moun ativeta me sousto de tout mau. H. MOREL. D'aquelo ativeta s'escapara de flamo. M. FÉRAUD.

Atja, v. aja.

atjat, ado, v. aja, ado.

ATLANTI, **ATLANTIC** (l. g.), **ICO** (cat. atlantich, esp. atlantico, lat. atlanticus, ica), adj. Atlantique. Mar Atlantico, mer Atlantique.

ATLAS, **ATELAS** (cat. esp. port. lat. Atlas, it. Atlante), s. m. Atlas, montagne d'Afrique ; recueil de cartes géographiques, v. routié. De l'Atlas, dal Taurus las cimos elevados. DAVEAU. Buchon a publié une notice sur un atlas en langue catalane de l'an 1374, conservé parmi les manuscrits de la Bibliothèque Nationale.

ATLETI, **ATLETIC** (l. g.), **ICO** (cat. atletich, esp. it. atletico, lat. athleticus), adj. t. littéraire. Athlétique, v. garru. Les vòstris brasses atletics. A. FOURÈS. R. atlèto.

ATLÈTO (cat. it. esp. atleta, port. lat. athleta), s. m. Athlète, lutteur grec, v. luchaire. L'atlèto ensanglentat si roulavo en l'areno. J. RANCHER.

ATMOUSFERI, **ATMOUSFERIC** (l. g.), **ICO** (cat. atmosferic, esp. it. atmosferico, lat. atmosphæricus), adj. t. sc. Atmosphérique, v. aeren. L'èr atmousferi, mar de 9000 lègo de large. T. POUSSEL.

ATMOUSFÈRO (cat. esp. it. atmosfera, port. atmosphera, lat. atmosphæra), s. f. Atmosphère, v. aire. Dins l'atmousfèro caudo. CALENDAU. A travès l'astmousfèro, en escampant belu, Ane faire un trau dins la luno ! A. ARNAVIELLE.

ATO, **HATO** (l.), **OTO**, **HOTO** (m.), (lat. attate), interj. Eh ! bien, dame ! certainement, évidemment, v. aubèn, certo ; après tout, au reste, v. atout, tambèn. Ato, me n'en dirés tant, dame, vous m'en direz tant ! ato ! acò, ah ! pour le coup ; oh ! quant à cela ; ato ! alor, ah ! parbleu ! ato ! certo, par exemple ! ato ! o, mais oui ; ato ! noun, non certes ; ato ! belèu, sans aucun doute ; ato ! vès, puis, voyez-vous ; ato ! pièi, d'ailleurs ; ato ! bèn, du reste ; ato ! pèr aro, ah ! pour cette fois-ci. Hato, pèr ma fego, es moun mèstre. G. ZERBIN.

ATO, **ACHO** (a.), (rom. lat. acta), s. f. Acte, action, en Languedoc, v. ate.

Ato, v. asto, aste.

atobre, v. óutobre.

atoi, v. atahut.

ATOME (rom. atomi, cat. atom, esp. port. it. atomo, rom. lat. atomus), s. m. Atome, v. brigouleto, bricaiounet. Un raioun que brantaio Dis atome lóugié me mostro la bataio. C. REYBAUD.

Atorn, v. autour.

ATOS (lat. Athos), s. m. Le mont Athos, en Grèce.

ATOS (rom. Atos), n. de l. Athos (Basses-Pyrénées).

Atot, v. atout.

atou, v. astoun.

ATOUCA (rom. atocar), v. a. Toucher, concerner, incomber, v. atagne, pertouca ; atteindre, v. ajougne. Se conj. comme touca. De drech atoucariò lou grand courounamen. B. FLORET. R. à, touca.

ATOUCAMEN (cat. tocament, it. toccamento), s. m. Attouchement, v. paupamen, toco, toucadis. R. atouca.

Atoucant, v. toucant.

atouch, v. atous.

ATOUISSAT, **ADO**, part. Émoussé, ée ? en Agenais. Lou faucet atouissat fara rire la vigno. G. DELPRAT.

Atóula, v. ataula.

atoumio, v. anatoumio.

ATOUN, n. p. Aton, Athon ; Bernard-Atton, nom patronymique des vicomtes de Nimes, aux 10e, 11e et 12e siècles.

ATOUNÌO (cat. esp. port. it. lat. atonia, gr. ἀτονια), s. f. t. sc. Atonie, v. aflanquimen, flaquiero.

ATOUPINA, **ENTOUPINA** (b. lat. atopinare), v. a. Emmitoufler, coiffer, v. estoupina. S'ATOUPINA, v. r. Se coiffer d'un bonnet de nuit, s'empaqueter la tête, s'emmitoufler.

ATOUPINA, **ATOUPINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmitouflé, ée, dans une coiffe appelée toupin. R. à, toupin.

ATOUR, **ACTOUR** (l.), (rom. actor, autor, it. attore, cat. esp. port. lat. actor), s. m. Acteur, v. coumedian ; demandeur en justice, v. demandant. L'atour meravihous que tant bèn recitavo. LOU TRON DE L'ÈR. Atour d'uno coumunauta, avocat d'une communauté.

ATOUR (rom. adorn, esp. port. adorno), s. m. Ajustement, ornement, atour, v. ajust, atifet. Elo aguè lèu de raubo emai d'atour. J. DIOULOUFET. R. adourna.

ATOURNA (rom. atornar, b. lat. attornare), v. n. Retourner, v. retourna. Se conj. comme tourna. S'ATOURNA, v. r. Se retourner, se revancher, v. revenja. PROV. Quau bèn s'atourno A l'oustau tourno. S'atourno i presentant sa tèsto. P. DE GEMBLOUX.

ATOURNA, **ATOURNAT** (l.), **ADO**, part. Revanché, ée. Me siéu atourna, je me suis défendu. R. à, tourno.

Atourre, v. tourre.

atourrelha, v. estourrouia.

ATOURTI, v. a. Tortuer, v. aguerli, gibla. Atourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mèmes, en escriguent, atourtissiò las lignos. M. BARTHÈS. S'ATOURTI, v. r. Se tortuer. Les rocs ount le fèr s'atourtis. L. VESTREPAIN.

ATOURTI, **ATOURTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Tortué, ée. R. à, tort.

ATOUS, **ATOUTS** (l.), **ATOUT** (rouerg.), s. m. Atout, v. triounfle ; horion, gourmade, v. bacèu ; mauvais coup donné à une peau, en la dolant ; pour toux, v. tous. Faire atous, batre atous, jouer atout ; a lis atous en man, il a toutes les chances de succès. PROV. Atous, Pèr metre en goust. Atousses, plur. lang. d'atous. R. à, tóuti.

ATOUSET, **ATOUSOUN**, **ATOUSSOUN**, s. m. Petit atout. N'ai qu'un marrit atouset, je n'ai qu'un mauvais atout. R. atous.

ATOUT, **ETOUT**, **ITOUT** (b.), **ATOT** (d.), **ITO** (Forez), (v. fr. à-tout), adv. Aussi, de même, v. tambèn, perèu, dins tout. Atout que, encore que. Que Diéu l'ague en soun sen, la boueno maire atout ! M. TRUSSY. Rèn vous pourra pas escusa, Ni vous atout, moussu lou mèstre. G. ZERBIN. De sa manoto atout lou chinas flatejavo. J. DIOULOUFET. Nautres vous remercian et-tout. C. BRUEYS. R. e, tout.

ATRA, **ATRACH** (l.), **ATRAIT**, **ATRÈIT** (g.), (rom. atrag, it. attratto, lat. attractus), s. m. Attrait, v. gràci. D'un autre coustat s'esbrihaudo Dis atra de soun bèu moussu. H. MOREL. Lis atra dóu meinage, l'équipage d'une ferme, l'attirail aratoire, v. estrui, aplé ; lis atra viéu e mort, les bêtes et les instruments de labour, v. cabau ; lis atra d'un mesteirau, les outils d'un ouvrier, v. arnés. Atrasses, plur. lang. d'atrach. R. atraire.

Atra, v. atras.

atrabali, v. atravali.

ATRACA, **ENTRACA** (g.), **TRACA** (bord.), (esp. atracar, néerl. trekken), v. a. et n. Empiler, entasser, v. entavela ; t. de mar. accoster un quai, pour charger ou décharger des marchandises, v. acousta ; ranger, v. arrenja. Atraque, aques, aco, acan, acas, acon. Atraca de post, empiler des planches.

ATRACA, **ATRACAT** (l.), **ADO**, part. Empilé, ée. R. à, traco.

ATRAÇA, v. a. Ouvrir la trace, frayer un chemin dans la neige, v. traça, calado. Li camin soun atraça, les chemins sont ouverts. R. à, traço.

ATRACADO (rom. b. lat. tracada), s. f. Pile, tas, v. empielado, làupi. R. atraca.

ATRACHA, v. a. Apercevoir, en Gascogne, v. apercebre, devista. Elo, jou nou l'atràchi Pèr tapla que l'agàchi. F. DE CORTÈTE. S'ATRACHA, v. r. S'apercevoir, en Gascogne, v. avisa, tracha. Lou diable nou me vire, aros que m'en atràchi. F. DE CORTÈTE. Lou beci que s'aprocho E nou s'atracho poun que jou li soui dabans. ID. Atrachat lou tout, ID. tout bien considéré. R. à, trach.

ATRACHELA, v. a. Rouler le chanvre peigné, mettre en poupées la laine cardée. Atrachelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ATRACHELA, **ADO**, part. Roulé en poupée. Femo mau atrachelado, femme mal accoutrée. R. à, trachèu.

ATRACIOUN, **ATRACIEN** (m.), **ATRACCIÉU** (l. g.), (rom. atraccio, atracha, cat. atracció, esp. atracion, it. attrazione, lat. attractio, onis), s. f. Attraction, v. atiramen.

Atrahina, v. atrina.

ATRAIÈNT, **ÈNTO** (it. attraente), adj. Attrayant, ante, v. agradiéu, gracious, atirant. PROV. Atraièn t coume la porto d'uno presoun. R. atraire.

ATRAIRE (rom. atraire, atrayre, cat. atraure, it. attrarre, esp. atraer, port. attrahir, lat. attrahere), v. a. et n. Entraîner, attirer ; faire des avances, montrer de l'empressement pour se défaire d'une marchandise, v. atira. Se conj. comme traire. Saup atraire soun mounde, elle sait attirer son monde.

ATRA, **ATRACH** (l.), **ACHO**, part. Attiré, ée.

ATRAMEN (rom. atrament, atramenz, atremen, lat. atramentum), s. m. Encre (vieux), v. encro, tencho.

ATRANSI (**S'**), v. r. Vieillir, changer, v. transi ; s'assoupir, en Castrais, v. assoupi. Se conj. comme transi. R. à, tràns i.

ATRANTOULI (**S'**), v. r. Devenir chancelant, vacillant, cassé de vieillesse, v. acarcaveli.

ATRANTOULI, **ATRANTOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Chancelant, ante, caduc, uque. S'es bèn atrantouli, il est bien cassé. R. à, trànto**u**l.

ATRAPA, **TRAPA** (l.), (rom. cat. atrapar, esp. atrampar, it. attrappare), v. a. Attraper, prendre à une trappe, v. entrapa, achapa, abriva, aganta, arrapa ; rencontrer, trouver, v. acipa, trapa, trouba. Atrapo qu atrapo, attrape qui peut ; coume atrapes aquéu vin ? comment trouves-tu ce vin ? PROV. Piéu ! piéu ! Ço qu'atrape es miéu, dicton des enfants qui font une trouvaille. S'ATRAPA, v. r. Tomber dans une trappe ; s'attraper, se prendre, se méprendre ; se rencontrer, se trouver, en Languedoc. Trapo-t'à la branco, prends la branche. PROV. Li groumand s'atrapon.

ATRAPA, **ATRAPAT** (l. g.), **ADO**, part. Attrapé, ée, pris, ise. M'a bèn atrapa, il m'a bien attrapé. Ai atrapa 'n ase, Ai gagna cinq sòu, Ai croumpa 'no troumpo Pleno de faiòu, dicton que chantent les enfants, lorsqu'ils ont attrapé un de leurs camarades. PROV. Li plus fin, atrapa. — Un atrapa n'en vau dous. R. à, trapo.

ATRAPADISSO, s. m. Mystification, v. abrivado. Riguèron lous proumiès de l'atrapadisso. LOU BOURGALET. R. atrapa.

ATRAPADOU, **ATRAPADUI** (bord.), **OUIRO**, **UIRO**, adj. Mystificateur, v. atrapaire ; qu'on peut attraper, saisir. Fruit atrapadui. MOUREAU. R. atrapa.

ATRAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui attrape, habile à attraper, trompeur, euse, v. abusaire, agouraire, embulaire, enganaire. Es un bèl atrapaire, c'est un grand faiseur de dupes ou de niches. R. atrapa.

ATRAPATÒRI, s. m. Attrapoire, piège, v. achapatòri, leco, trapadello. Aro prenès-n'en d'autre à voueste atrapatòri. C. BERNARD. R. atrapa.

ATRAPATOUN, s. m. Attrape, corde destinée à maintenir un objet mobile sur un vaisseau ; cordage qui retient un bâtiment abattu en carène. R. atrapa.

ATRAPO, s. f. Attrape, niche, piège, v. bulo, destóutiè. Un pinsan pres dins uno atrapo. J. JASMIN. Dirias qu'es uno atrapo. F. PEISE. R. atrapa.

ATRAPO-CUOU, **ATRAPO-CUL** et **TRAPO-CUL** (lim.), s. m. Espèce de piège, connu à Tulle, v. leco. R. atrapa, cuou.

ATRAPO-GARGAMÈU, **ATRAPO-GOURNAU**, **ATRAPO-NIGAUD**, s. m. Happelourde, v. bulo. Fau pas juja sus l'aparènço, Es un atrapo-gargamèu. A. BOUDIN. Que de marchand d'enguènt ! que d'atrapo-gournau ! F. CHAILAN. R. atrapa, gargamèu, gournau, nigaud.

ATRAPO-MINOUN, s. m. Patelin, v. cato-miaulo. R. atrapa, minoun.

ATRAPO-MOUSCO, **TRAPO-MOUSCO** (l.), s. m. Gobemouches, oiseau, v. aragno, bouscarlo-quinsouniero ; silène attrape-mouches, silène à fleurs penchées, silène d'Italie, plantes à sommités visqueuses, v. aganto-mousco, empeganto. R. atrapa, mousco.

ATRAPO-SCIÈNCI, s. m. Apprenti, novice, v. aprendis, nouvelàri. R. atrapa, sciènci.

ATRAPO-VILAN, s. m. Ce qui sert à attraper un avare (G. Azaïs). R. atrapa, vilan.

ATRAPOUN, s. m. Petite attrape, petite malice, v. countràri. R. atrapa.

ATRAS, s. m. Amas, ramas, v. acamp. PROV. Crabos de Goust, vacos de Listo, Hemnos de Gabas, Praube atras ! dicton relatif à trois hameaux de Béarn. R. atrassa.

ATRAS, **ATRA** (rom. cat. esp. port. atras), adv. En arrière, derrière, v. arrèire, arrié. Tiras-vous atras, retirez-vous, passez derrière. Faire lou saut en atras. C. BRUEYS. R. à, tras.

ATRASSA (rom. tresorar, treserar, thésauriser, esp. atesorar), v. a. Amasser petit à petit, en Toulousain, v. acampa.

ATRASSA (**S'**), (cat. atrassar, esp. atrasar, différer), v. r. Rester derrière, se retarder, s'égarer, se perdre (Boucoiran), v. esmarra. R. à, tras.

ATRASSADOU, s. m. Bâton muni d'une planchette trouée qu'on plonge dans le caillé pour le diviser, ménole (A. Vayssier). R. atrassa.

Atrasses, v. atra.

ATRATIÉU, **IVO** (rom. cat. atractiu, iva), adj. Attractif, ive, v. atirant. Aquelo flour atrativo chalè tant nouésteis uei. E. SAVY. R. atraire.

ATRAVALI (**S'**), **S'ATRABALI** (l.), **S'ATRAVAII** (Var), **S'ATRAVAIA**, v. r. Prendre goût au travail, v. afeciouna ; pour s'assoupir, v. atrevari. S'atravalisson à prepara de mantenènços. X. DE RICARD.

ATRAVALI, **ATRABALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ardent, attentif au travail. Libre, crestian, atravali. A. CROUSILLAT. As de biais, de gouvèr, e sies atravalido. R. MARCELIN. R. à, travai. Atravari, atrevari.

ATRAVESSA (rom. atraversar), v. a. Mettre en travers, v. entravessa. Bèn li atravèsso uno courdeto. A. CROUSILLAT. R. à, travers.

Atrebesan, v. arrebesan.

atrefla, v. atréula.

ATREGENA, **ATRESANA** (l.), v. a. Assortir, ajuster, agencer, v. acacha, assourti ; maltraiter, dauber, colleter, en Rouergue, v. adouba. R. à, tregen.

Atrèit, v. atra.

ATREMOULI, v. a. Rendre tremblant, v. entremouli. Atremoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ATREMOULI, v. r. Devenir tremblant. Coume la fueio au cop de l'auro S'atremoulis. CALENDAU.

ATREMOULI, **IDO**, part. et adj. Tremblant, vacillant, ante. Siguère soul atremouli. E. BASTIDON. Sus l'erbo atremoulido. A. CROUSILLAT. R. à, tremoul.

ATREMPA (rom. atrempar), v. a. Donner la trempe à l'acier, tremper, v. trempa. La peno emé la liberta Atrempo l'ome coume un ferre. CALENDAU.

ATREMPA, **ATREMPAT** (l. g.), **ADO**, part. Trempé, ée. R. à, trempo.

ATRENCA, **ATRINCA** (lim.), **ATRICA** (rouerg.), **ENTRENCA**, **ENTRINCA**, **DRINGA** (g.), (poitevin atrinquai), v. a. Ameublir, préparer un terrain, v. afina ; accoutrer, arranger, v. adouba ; parer, attifer, atinter, v. aseiga ; ourdir la toile, v. ourdi ; achalander, v. acandoula ; appareiller, ajuster, assortir, v. aparia. Atrenque, enques, enco, encan, encas, encon. Atrenca l'ort, préparer le jardin ; atrenca 'no oulo, faire bouillir de l'eau dans un pot neuf. Quàuqui vers qu'atrenques tant bèn. A. TAVAN. S'ATRENCA, v. r. S'accoutrer, s'ajuster, se parer ; se préparer, se mettre en besogne. Atrenco-te 'n pau, arrange un peu ta toilette.

ATRENCA, **ATRINCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cultivé, accoutré, paré, préparé, achalandé, ée, adroit, oite. Mau atrenca, mal fagoté. Chascuno semblavo atrencado Pèr la man meme de l'Amour. H. MOREL. R. à, trenco.

ATRENCADURO, **ENTRENCADURO**, s. f. Préparation, arrangement, accoutrement, costume, toilette, v. ajust, embraiaduro, estringaduro. Emé soun atrencaduro à la prouvençalo. I.

LÈBRE. E gardo just la simplo atrencaduro D'uno bèuta que mounto au lié nouviau. ISCLO D'OR. R. atrenca. ATRENCAGE, ATRICATGE (l. g.), Action d'arranger, ajustement, v. ajust. Que vau dire aquel atrencage ? A. BOUDIN. R. atrenca.

ATRENCAIRE, **ENTRINCAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accoutre, arrangeur, euse, v. adoubaire. Beve au valènt atrencaire d'aquéu jardinet. L. ROUMIEUX. R. atrenca.

ATRENCAMEN, s. m. Action de préparer, d'arranger, d'accoutrer, accoutrement, agencement, v. adoubage, aseigage. Diéu saup dins quet atrencamen. J. ROUMANILLE. Moun atrencamen de bóumian. ID. Toun noble atrencamen. A. CROUSILLAT. R. atrenca.

Atrepassa, v. atripassa.

atresana, v. atregena.

atretant, v. autre-tant.

ATRÉULA, **ATREFLA** (rouerg.), v. a. Mettre des bestiaux dans un champ de trèfle, v. aserba. R. à, tréule.

Atreva, atrevadou, v. atriva, atrivadou.

ATREVARI (**S'**), **S'ATRAVARI**, **S'ENTREVARI**, **S'ATRAVALI**, **S'ENTREBALA** (l.), v. r. S'endormir légèrement, s'assoupir, sommeiller, v. esperdre, peneca. La malauto s'es un pau atrevarido, la malade s'est un peu endormie. R. trevala, trevarun.

Atria, atriga, v. triga.

ATRIBUCIOUN, **ATRIBUCIEN** (m.), **ATRIBUCIÉU** (l. g.), (rom. atributio, cat. atribució, esp. atribucion, lat. attributio, onis), s. f. Attribution. Acò 's plus dins meis atribucien. J. HUOT.

ATRIBUÏ (rom. cat. esp. atribuir, port. attribuir, it. attribuire, lat. attribuere), v. a. Attribuer. Atribuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen ; ïgue, ïgues ; ïssènt. L'istòri de Faetoun que mai que d'un atribuïsson à Lebrun. ARM. PROUV. En l'atribuïssènt à la favour. ID. S'ATRIBUÏ, v. r. S'attribuer.

ATRIBUÏ, **ATRIBUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. Attribué, ée.

ATRIBUT (cat. atribut, esp. atributo, it. port. attributo, lat. attributum), s. m. Attribut. Pourtant rastèu, eisino e daio, Lis atribut dóu pople. F. GRAS.

ATRIBUTIÉU, **IVO** (it. attributivo), adj. t. sc. Attributif, ive. R. atribut.

Atrica, v. atrenca.

ATRICIOUN, **ATRICIEN** (m.), **ATRICIÉU** (l. g.), (cat. atrició, rom. atrissio, esp. atricion, it. attrizione, lat. attritio, onis), s. f. Attrition, v. repentènci.

ATRIÇO (it. attrice, esp. port. actriz, lat. actrix), s. f. Actrice, v. coumediano. Jamai, despuei que viéu atriço Revoulucioúna lei coulisso, Degun m'avié fa tant d'efèt. G. BÉNÉDIT.

ATRIDO (lat. Atrida), n. p. Atride, fils d'Atrée, v. Agamennoun. Precedat e seguit de dous autres Atridos. JOURDAN.

Atrié, v. trido.

ATRIÉU (esp. it. Atreo, lat. Atreus), n. p. Atrée, roi de Mycène. Lou festin d'Atriéu, le festin d'Atrée.

Atriga, v. triga.

ATRIMAT, **ADO**, part. et adj. En train de marcher, de travailler, en Querci, v. avia. Assietat sur là mach de la molo atrimado. J. CASTELA. R. à, trima.

ATRINA, **ATREINA**, **ATRAHINA** (l.), **ADRAHINA** (carp.), (rom. trahinar), v. a. Habituer à suivre l'ornière, entraîner, dresser un cheval, v. adraia, apoulina. Atrahina la set, provoquer la soif. S'ATRINA, v. r. S'habituer à suivre l'ornière, le sillon tracé.

ATRINA, **ATRAHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entraîné, emporté, dressé, ée. Iuei esclavo atrinado, Si bras liga dins si cadeno, dor. S. LAMBERT. R. à, trin, trahino.

ATRINABLE, **ABLO** (cat. entranyable), adj. Qui peut être dressé, ée. Me courbes vuei souto la joto, Coume s'ère un fedoun atrinable au labour. MIRÈIO. R. atrina.

ATRINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dresse un cheval, v. dreissaire. R. atrina.

ATRINAMEN, **ATRINAGE**, s. m. Action de dresser un cheval, v. dreissage. R. atrina.

Atrinca, v. atrenca.

ATRIPASSA, **ATREPASSA** (lim.), v. a. Arranger sans ordre, fagoter, en bas Limousin, v. engimbra, engibassa, apitrassa. R. à, tripasso.

Atrissa, v. trissa.

ATRISTA (rom. tristar, it. attristare), v. a. Attrister, v. entristesi. Cèsso, ami, de nous atrista. H. MOREL. S'ATRISTA, v. r. S'attrister. Devès pas tant vous atrista. N. SABOLY.

ATRISTA, **ADO**, part. et adj. Attristé, ée. R. à, triste.

ATRISTANT, **ANTE** (it. attristante), adj. Affligeant, ante, v. afligènt. Atristànti nouvello, nouvelles attristantes. R. atrista.

ATRIVA, **ATREVA** (lim.), (rom. triéu, chemin, lat. trivium, carrefour), v. a. Attirer dans un carrefour au moyen d'un appât, v. engrana ; attraire, v. atira, simbela. I'a 'no franjo tout à l'entour Que vous esbriho e vous atrivo. A. TAVAN. Lauro, emé sis iue dous, sèmpre atrivo li cor. J. MONNÉ.

ATRIVA, **ADO**, part. Attiré, ée. R. à, tràvi.

ATRIVADOU, **ATREVADOU** (lim.), s. m. Lieu où l'on place un appât pour attirer les oiseaux et autres animaux, v. engranage ; lieu attrayant, v. chale. Es esta de tout tèms un luminous atrivadou. F. MISTRAL. Adi, toumbèl de marbre, atrevadou de rèi. J. ROUX. R. atriva.

ATROCE, **OÇO** (it. atroce, cat. atròs, esp. atroz, port. lat. atrox, ocis), adj. Atroce, énorme, v. orre ; cruel, elle, inhumain, aine, v. crudèu. Atròci paraulo, atroços paraulos (l. g.), atroces paroles. Em' uno flèumo atroço auson desgoubiha. J. DÉSANAT.

Atrot, v. austrous.

ATROUBA, **ATROUVA** (rh.), (rom. cat. atrobar), v. a. Trouver, retrouver, v. trouba. Pren sa vido ounte l'atrobo, il vit comme il peut. PROV. Qu cerco, atrobo. — Dins l'ivèr, Quau l'atrovo, se n'en sèr ; Dins l'estiéu, Quau l'atrovo es siéu ; Dins l'autouno, Quau l'atrovo, lou douno ; Au printèms, Quau l'atrovo, lou tèn, dictons enfantins usités en fait de trouvailles. S'ATROUBA, v. r. Se trouver, se rencontrer. Sant Pèire s'atrobo un dilun, la Saint-Pierre se trouve un lundi.

ATROUBA, **ATROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. Trouvé, ée. R. à, trobo.

ATROUBAIRE, **ATROUVAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. atrobaire, atrobador), s. Celui, celle qui trouve, inventeur, trice, v. troubaire. R. trouba. ATROUBAMEN, ATROUVAMEN (rh.). (rom. atrobament), s. m. Action de trouver, invention, v. envencioun, trobo. R. atrouba.

ATROUBAT, **ATROUVAT** (l. g.), (it. trovato), s. m. Trouvaille, invention, v. troubaio ; t. de pêche, nom que portent deux des tours des bordigues, v. tourre. Es un bon atroubat, c'est une bonne découverte, un excellent procédé. R. atrouba.

ATROUÇAMEN (esp. atrozmente, it. atrocemente), adv. Atrocement, v. crudelamen. R. atroce.

ATROUCITA, **ATROUCITAT** (l. g.), (it. atrocità, cat. atrocitat, esp. atrocidad, lat. atrocitas, atis), s. f. Atrocité, v. ourrour. Faguèron milo atroucita, ils commirent mille horreurs. S'entrèvo de mounte vèn que fan aquélis atroucita. F. BLANCHIN.

ATROUFIA, **ATROUFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. t. sc. Atrophié, ée, v. estequi. R. atroufio.

ATROUFÌO (esp. it. atrofia, lat. atrophia), s. f. t. sc. Atrophie, v. estequiduro.

ATROUPA (esp. atropar), v. a. Attrouper, v. acampa, afaroupa. S'ATROUPA, v. r. S'attrouper. Atroupen-nous, pèr que dins l'aire S'entènde plus qu'uno cansoun. R. MARCELIN.

ATROUPA, **ADO**, part. et adj. Attroupé, ée. Lei mastin dóu vesinage Se soun toutes atroupa. N. SABOLY. R. à, troupo.

ATROUPADISSO, s. f. Grand attroupement, v. revoulunado, troupelado. R. atroupa.

ATROUPAMEN, **ATROUPOMEN** (l. g.), (esp. atropamiento), s. m. Action d'attrouper, attroupement, v. acamp, moulounado. R. atroupa.

ATROUPELA, **ATROUPELHA** (g.), (rom. atropelar, cat. esp. port. atropellar), v. a. Réunir en troupeau, attrouper, amasser, v. amoulouna, revouluna. Atroupelle, elles, ello, elan, elas, ellon. D'un crid raufelous rampello Soun bataioun qu'atroupello En cougnet contro lou vènt. LAFARE-ALAIS. S'ATROUPELA, v. r. Se réunir en troupeau. Quand tout acò s'atroupello. A. LEYRIS. Ounte lis ome s'atroupellon. CALENDAU.

ATROUPELA, **ATROUPELAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Attroupé, ée. R. à, troupèu.

ATROUPINO, s. f. t. de chimie. Atropine. R. Atroupos.

ATROUPOS, n. p. Atropos, une des Parques. Atroupos de soun fiéu n'en fai plusiour moussèu. J. DÉGUT.

Atru, v. astru.

ATRUANDA, **ENTRUANDA**, **ATRUANDESI** (lim.), (rom. atruandar, entruandar), v. a. Acoquiner, rendre paresseux, v. acoucara, acouquini, agourrini, agusi ; affriander, allécher, en bas Limousin, v. agroumandi. S'ATRUANDA, v. r. Devenir paresseux. R. à, truand.

ATRUIA (**S'**), v. r. Boire au réservoir, se gorger d'eau, v. amourra, trula. Atrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. R. à, truei.

ATRUMA, v. a. Assombrir, obscurcir, en Languedoc, v. entrumi, ensourni. Mountagno escuro, Atrumas dounc vosto negruro. CALENDAU. S'ATRUMA, v. r. S'assombrir, devenir orageux, passer de la joie aux larmes. Lou tèms s'atrumo, le temps s'obscurcit. R. à, trum.

Ats, atses, v. acs.

ats, v. avès.

atsèt, v. agèt, aguè.

atsipa, v. achipa.

atte, v. ate.

atua, v. atisa.

atua, v. atuba.

ATUALAMEN, **ACTUALOMEN** (l.), (rom. cat. actualment, it. attualmente, esp. port. actualmente), adv. Actuellement, v. aro. R. atuau.

ATUALITA, **ACTUALITAT** (l. g.), (rom. cat. actualitat, it. attualità, esp. actualidad), s. f. Actualité. Es un doucumen que n'es pas nimai sènso atualita. ARM. PROUV. R. atuau.

ATUAU, **ACTUAU** (g.), **ACTUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. actual, it. attuale, lat. actualis), adj. Actuel, elle. Pecat atuau, péché actuel. En fa de lengo atualo, s'en pòu gaire destousca de mai puro. L. DE BERLUC-PERUSSIS. L'escolo prouvençalo atualo. LOU BRUSC.

ATUBA, **ATUVA** (d.), **ATUA** (m.), **ATIUBA**, **AQUIOBA** (Velay), v. a. Allumer, éclairer, enflammer, v. abra, aluca. Atuba lou cachimbau, allumer la pipe. Dins l'ivèr, quand l'auro boufavo, Atubavo en crous dous fagot. A. BIGOT. S'ATUBA, v. r. S'allumer, s'enflammer. La cimo dóu Gibau s'atubo. CALENDAU. Esperas que lou fiò de touto part s'atube. J. DÉSANAT.

ATUBA, **ADO**, part. et adj. Allumé, ée. Èro atuba coumo un gavèu. F. PEISE. R. à, tubo, tuvo.

ATUBAGE, **ATUBÀGI** (m.), s. m. Action d'allumer, éclairage, v. alucage, alumage. R. atuba.

ATUBAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Allumeur, euse, v. abraire, alucaire. R. atuba.

ATUBAU, **ATUBAL** (l.), s. m. Matière combustible, allumette, menu bois, copeaux, paille, tout ce qui sert à allumer, v. alucal, atiun, avitaieto, vivaio. Espargissènt de tousco en tousco Lis atubau. CALENDAU. R. atuba.

ATUCA (rom. béarn. atucaa), v. a. Rompre la tête, assommer, en Gascogne et Languedoc, v. ensuca. Atùqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Fan un tintamarre afrous que lous atuco. J. JASMIN. La barbasto atucariè las flous. F. D'OLIVET.

ATUCAT, **ADO**, part. et adj. Assommé, harassé, ée ; étourdi, ie. R. à, tuco.

Atuch, ucho, v. aduech, uecho.

ATUCLI, v. a. Rendre myope, obscurcir la vue, v. embourgna. Atuclis lei gava que gouvernon la terro. F. GUITTON-TALAMEL. R. à, tucle.

ATUCOULA, v. a. Amonceler, entasser, en Gascogne, v. amoulouna, amountiha. R. à, tucol.

ATUDA, **TUDA**, **DESTUDA** (l.), **TUA** (m.), (rom. tudar, it. attutare, calmer), v. a. Éteindre, v. atusa, amoussa, escanti. Atudo aquéu fiò, éteint ce feu ; s'atudavo la fam, il apaisait sa faim. Anan pertout d'aigo rouda Pèr aquel sant fioc atuda. C. FAVRE. PROV. Cadun dèu atuda soun fiò emé si cèndre. S'ATUDA, v. r. S'éteindre, mourir. On dirió qu'aquel astre es prest à s'atuda. L. MENGAUD. Quand lou calèu s'atudo. E. CHALAMEL.

ATUDA, **ATUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éteint, einte. Prunello atudado, œil éteint. R. à, tuso ?

ATUDADOU, **ATUDOUER**, s. m. Éteignoir, en Languedoc, v. amoussadou. A de nasicos coumo d'atudadous. A. MIR. R. atuda.

Atue, v. teo, teso.

ATUECH (b. lat. Mansus de Atogiis), n. de l. Attuech (Gard).

ATUFEGA, v. a. Cultiver, façonner, arranger, ajuster, en Languedoc, v. atrenca, aseiga. Atufegue, gues, go, gan, gas, gon. R. à, tufe ? Atufets, v. atifet ; atuo, v. teo, teso.

ATUPA, v. a. Assommer, battre avec excès, en Languedoc, v. atuca, ensuca. La gacho qu'orro m'atupèt, Quand lous gardos mi desvelèron. P. FESQUET. R. à, tufo.

ATUPI, **TUPI** (l.), (v. esp. tupir), v. a. Couvrir, étouffer, éteindre, v. acata, estupa ; réduire au silence, interdire, stupéfier, abasourdir, v. abouca, amata. Atupisse, isses, is, issèn, issès, isson. Atupissès lou fiò, recouvrez le feu de cendres. Pèr atupi touto passiéu. E. BOISSET. S'ATUPI, v. r. S'éteindre, se taire d'étonnement. Mai toutes lous fios s'atupisson. LAFARE-ALAIS.

ATUPI, **ATUPIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Étouffé, ée, éteint, einte, interdit, ite, stupéfait, aite. E li pople atupi beisaran lou patin. F. GRAS. Tenès lengo atupido. A. ARNAVIELLE. R. à, tufo.

ATUPIMEN, **ATUPISSAMEN**, s. m. Extinction, stupeur ; calme, v. calaumo. R. atupi.

ATUR (rom. atur), s. m. Application, désir d'apprendre, dans le Tarn, v. afecioun, abelu. R. atura 2.

ATURA, **ATOURA** (l.), (it. otturare, b. lat. atterare, lat. obturare, boucher), v. a. Combler un trou, un fossé, une tranchée, v. arrasa, aclapa. Aturèron tóuti li pous, ils comblèrent tous les puits. Aturon vau e baisso Niuech e jour. ISCLO D'OR. S'ATURA, v. r. Se combler.

ATURA, **ATURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Comblé, ée. La rego que fas es lèu aturado. J. MONNÉ.

ATURA, **ATOURA** (l.), (rom. cat. esp. port. aturar, lat. obdurare), v. a. Contraindre, morigéner, v. cougi ; fixer, appuyer, appliquer, en Auvergne, v. apiela. S'ATURA, v. r. S'obstiner, s'appliquer à une occupation, ne pas se rebuter.

ATURA, **ATURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Contraint, ainte ; retrait ; fixé, attaché, ée ; Aturat, Atourat, nom de fam. provençal.

ATURAGE, s. m. Comblement, v. aclapage. R. atura.

ATURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. aturador, ora), s. et adj. Celui, celle qui comble, v. arrasaire ; qui contraint, qui arrête, v. arrestaire. R. atura.

Aturga, v. targa.

aturous, v. auturous.

ATURRA, v. a. Émotter la terre, v. esturrassa ; assommer, terrasser, abattre, en Languedoc, v. aterra, ensuca, amassoula ; élargir le bétail, dans l'Aude, v. alarga. L'aturrè d'un cop de poung, il l'abattit d'un coup de poing ; la caud m'aturro, la chaleur m'accable. Jusquos à tant que lou lassech ou lou som m'aturrèsson. J. LAURÈS.

ATURRAT, **ADO**, part. Émotté, écrasé, atterré, ée. R. à, turro.

ATURRADOU, **ATURRADÈ** (g.), s. m. Rouleau pour écraser les mottes, v. barrulaire, rosse. R. aturra.

ATUSA, **ENTUSA** (l.), (rom. atusar, atuzar, estuzar), v. a. Éteindre, v. atuda ; assommer, v. atupa ; pour attiser, v. atisa. S'ATUSA, v. r. S'éteindre, se taire, s'apaiser, se modérer.

ATUSA, **ATUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éteint, einte ; lent, ente, calme. Parlo atusa, il parle lentement ; caminavo atusa, il marchait absorbé ; li biòu marchon atusa, les bœufs cheminent gravement ; plòu atusa, la pluie est continue ; s'es un pau atusado, elle s'est modérée quelque peu. R. à, tuso.

Atusouna, v. tisouna.

atuva, v. atuba.

ATUVELI, **TUVELI**, **ENTUVELI**, **ENTUVERI**, v. a. Rendre pareil au tuf ; incruster de matières calcaires, v. gresa. Aigo qu'atuvelis, que tuvelisse (m.), eau qui incruste. S'ATUVELI, v. r. S'incruster, se pétrifier.

ATUVELI, **IDO**, part. et adj. Incrusté, ée. Bournèu atuveli, tuyau couvert de matières calcaires. Lei matalot rèston atuveli. V. THOURON. R. à, tuve.

ATUVELIMEN, s. m. Incrustation calcaire formée par les eaux qui déposent, concrétion pierreuse, v. cran. R. atuveli.

Atye, v. age.

AU, **AL** (l.), **AR** (auv.), **AT** (b.), **AI**, **EI**, **O** (lim.), **EI** (Velay, viv.), **ÓU** (rh.), **OL** (rouerg.), **U** (d.), (rom. cat. esp. al, it. allo), art. m. s. Au, v. i. Au noum dóu paire, au nom du père ; au mitan, au milieu ; au sòu, à terre ; pudi au bouc (g.), puer le bouc ; uno partido au bihard, une partie de billard ; au que, à celui qui ; au-mai vai, au-mai perd, plus il va, plus il perd. Au, contract. béarn. de à lou. Tu quit plasès au caressa, toi qui te plaisais à le caresser. R. à, lou.

AU, interj. onomatopée qui exprime l'action de happer avec la bouche ; pour ho, hola, v. hau ; pour jars, oie mâle, v. auc ; pour toison, v. aus ; pour Alpe, v. Aup ; pour août, v. avoust ; pour autre, v. autre ; pour or, v. or ; pour ail, v. ai 2 ; pour ils, ont, v. an 3 ; pour à, v. à 2 ; pour le, cela, v. hou ; pour lui, v. éu ; pour avec, v. amé ; pour ou, v. o. Fai au ! avale. PROV. Au, Cacalaus ! Auajou, v. abajou ; auan, v. óugan ; auan, v. avans ; auança, auanciéu, auanço, v. avança, avanciéu, avanço ; auangéli, v. evangéli ; auansa, v. avança ; auant, v. avant ; auantatge, auantàtja, v. avantage, avantaja ; auarchè, v. abargè ; auarcho, auarjo, v. abarjo ; auba, v. aubar ; aubacò, v. amb acò ; aubadero, v. aubaredo.

AUBADO, **ALBADO** (l. g.), **ARBADO** (d.), (rom. aubada, albada, cat. esp. albada), s. f. Aubade, concert donné vers l'aube du jour à la porte de quelqu'un, v. revihet, serenado ; son de la cloche à l'aurore, v. angelus ; semonce, mercuriale, scène, v. rampelado. Douna l'aubado, jouga lis aubado, donner une aubade, donner des aubades. On dit jouga, touca ou batre l'aubado, selon qu'elle est donnée sur des instruments à vent, à cordes ou à percussion. PROV. Qu vòu lis aubado, que pague li tambourin. La veille des fêtes patronales, les jeunes gens de Provence vont donner des aubades à l'église, au curé et à la municipalité. R. aubo.

AUBAGNAN (rom. Albagnan, b. lat. Albanianum), n. de l. Saint-Étienne d'Albagnan (Hérault).

AUBAGNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Aubagne. Leis Aubagnen, nom d'un quartier de la commune d'Allauch. R. Aubagno.

AUBAGNO (rom. Albugna, Albanha, b. lat. Albanea, lat. Albania), n. de l. Aubagne (Bouches-du-Rhône), patrie du grammairien Domergue, du jésuite Sicard et de François Barthélemy, membre du Directoire. Cebo d'Aubagno, oignon d'Aubagne.

AUBAIGO (rom. Albaiga, Albayga, lat. Alba Aqua), s. f. L'Aubaigue, ruisseau des environs de Lodève (Hérault).

Aubaira, v. aubiera.

aubaira, v. vaira, veira.

AUBAIS (rom. Albais, Albays, b. lat. Albasium, Albacium, Albatium), n. de l. Aubaïs (Gard). L'Opera d'Aubais, comédie-vaudeville de l'abbé Favre, qui était bibliothécaire du marquis d'Aubaïs.

Aubala, v. óuvala.

AUBALADO, s. f. Feu de ramée, flamme passagère, en Rouergue, v. baudado, regalido, R. aubo, alado.

Aubalage, v. óuvalage.

aubalestrié, aubalestro, v. aubarestié, aubaresto.

AUBALIGO, **AUBARIGO** et **AUBERIGO** (rouerg.), s. f. Alize, fruit, v. aligo. R. aubo, aligo.

AUBALIGUIÉ, **AUBARIGUIÉ**, **AUBERIGUIÈ**, **AUBARIBIÈ**, **AUBIÈ** et **ARBIÈ** (rouerg.), s. m. Alizier blanc, cratægus aria (Lin.), arbre, v. druié. R. aube, aliguié.

Aubalo, v. óuvalo.

AUBAN, **ALBAN** (l.), (rom. alban, aigle blanc, esp. it. Albano, lat. Albanus), n. d'h. Alban, Auban, Aubain ; Alban (Tarn), nom de lieu ; pour hauban, v. óuban. Sant Auban, nom d'un des premiers apôtres du diocèse de Riez ; saint Alban, de Nant (Aveyron), ermite. Mount-Auban, Montauban, nom de lieu ; Brau-Auban, Brauhauban, nom de fam. gascon.

AUBAN (**SANT-**), **SAN-AUBA** (d.), (b. lat. Sanctus Albanus), n. de l. Saint-Auban (Alpes-Maritimes, Drôme, Hautes-Alpes) ;

Saint-Alban (Gard, Lozère, Ardèche, Isère, Haute-Garonne). La cluo de Sant-Auban, le défilé de Saint-Auban.

AUBANÉS, **ALBANÉS** (l.), **ESO** (rom. cat. esp. Albanès, it. Albanese), adj. et s. Albanais, aise, d'Albanie ; Albanés, nom de fam. provençal.

AUBANÈU, **AUBANÈL** (l.), **AUBARÈU**, **AUBARÈL** (lim.), **AUBAROU** (g.), (rom. albanel, it. albanella, b. lat. albanellus), s. m. Hobereau, petit oiseau de proie, v. mouisset ; gentillâtre, v. noublihoun ; Aubanel, Albanel, Albanély, Albarel, noms de fam. méridionaux. Li négri courpatas e li blancs aubanèu. F. GRAS. Aubanèu de Nimes, Louis Aubanel, né à Nimes en 1758, traducteur languedocien des odes d'Anacréon ; Aubanèu d'Avignoun, Théodore Aubanel, poète provençal, né à Avignon en 1829. Serian tous libres se noun èro Que vouésteis uelhs soun croucarèus, De sorto que proun d'aubarèus Vous fan d'ourdinàri l'aleto. C. BRUEYS. R. Auban.

AUBANIÉ (cat. esp. it. Albania), s. f. Albanie, province turque.

AUBANO, s. f. Variété d'olive cultivée en Roussillon ; Albane, nom de femme ; v. blancano, blanqueto. En Italie, albana désigne une espèce de raisin blanc. R. auban.

Aubans, v. envans.

aubaqui pour aubé aqui, v. aubèn.

AUBAR, **AUBA** (g.), **ALBA** (l.), (rom. albar, alba, esp. albar, fr. aubier, b. lat. albarus), s. m. Saule blanc, à feuillage blanc, v. vege ; saule commun, dans le Tarn, v. sause ; peuplier blanc, à Agde, v. aubo ; obier, arbrisseau, v. toumiè ; Albar, nom de fam. languedocien. Planta d'aubas (rouerg.), perdre son temps, lambiner. Un vièl setut sur un fautul d'auba. J. JASMIN. La ville de Montauban, Mount-Alba, porte dans son blason un saule, alba. Albasses, plur. lang. d'alba.

AUBARAN (rom. albaran, albara, cat. albará, esp. albaran, port. alvará, ar. albaran, exemption), s. m. Quittance, acquit, reconnaissance, v. descargo ; petit événement tumultueux, v. auvàri. Vouliè li tène cop pèr èstre à l'aubaran. B. FLORET. Quinte bourlis, quinte aubaran ! ID. En catalan albará se dit pour affiche, criée, mise en vente. R. aubar ? Aubardo, v. bardo.

AUBAREDO, **AUBADERO** (g.), **AUBARUDO** (rh.), (rom. cat. albareda, it. albaredo, b. lat. albareta), s. f. Saussaie, bois de saules, en Gascogne, v. sauseto ; agaric qui vient au pied du saule, v. piboulado ; lieu planté de peupliers blancs, v. aubiero ; L'Albarède (Tarn), nom de lieu ; Laubarède, nom de fam. mérid. En degoutet redoun Plouron lis aubaredo. A. MATHIEU. Adiéu, gaujousos aubaredos ! B. DE LARADE. R. aubar.

AUBARESTA, v. a. t. de charpentier. Établir la charpente sur l'arbalétrier. R. aubaresto.

AUBARESTADO (rom. arbalestada, arbaestada, balestada, balestrada, cat. ballestada, it. balestrata, v. fr. arbalestrée), s. f. Portée d'arbalète, v. arcado. R. aubaresto.

AUBARESTIÉ, **AUBEREITIÉ** (d.), **AUBALESTRIÉ**, **ARBALESTIÉ** (lim. rh.), **ARBALESTRIÈ** (l.), **ARLEBATRIÉ** (Var), **ARBALESTÈ**, **ALABATÈ** (g.), (rom. arbalestier, arcbalestrier, cat. ballester, b. lat. arbalistarius, lat. arcubalistarius), s. m. Arbalétrier, soldat armé d'une arbalète, v. balestié, dardaire ; vert galant, v. pistachié ; homme sans frein et sans mesure, dégingandé, maladroit, hurluberlu, v. matras, trabu ; le sagittaire, signe du zodiaque, v. sagitàri ; pièce de charpente qui fait partie d'un comble ; martinet noir, oiseau, v. barbajòu, esquirounèu, fauciéu, martelet, rateiròu ; Arbalestier, D'Arbalestier, noms de fam. dauphinois. Dien qu'auprès d'un aubarestié Fa quàuqueis jours que s'es mudado. C. BRUEYS. Grand aubarestié, grand martinet à ventre blanc ; lou cous dis Aubarestié, nom d'une promenade de Tarascon-sur-Rhône ; faire soun aubarestié, faire ses embarras, prendre un air de menace. R. aubaresto.

AUBARESTIERO, **AUBARESTIÈIRO** (l.), **BALESTRIERO** (rh.), (b. lat. arbalisteria), s. et adj. f. Meurtrière, par où l'on tirait l'arbalète, v. arquiero ; femme ou fille étourdie, sans retenue, v. escamandre. Aigo aubarestiero, eau débordée. Des omes enfantas l'aubalestrièiro clico. A. ARNAVIELLE. De toun enfanço aubalestrièiro Ai caressa lou souveni. LAFARE-ALAIS. R. aubaresto.

AUBARESTO, **AUBALESTRO** (l.), **AUBEREITO**, **AUBARETO** (d.), **ARBARESTO**, **ARBALESTO**, **ARCO-BALESTO**, **RICO-BALISTO** (lim.), (rom. albaresta, arbalesta, esp. ballesta, it. balestra, b. lat. arbalista, lat. arcubalista), s. f. Arbalète, ancienne arme de guerre, v. balesto ; pièce de charpente qui soutient la crête de la toiture, v. fermo ; piège pour prendre les taupes et les oiseaux, v. arquet, coustèu, ratiero, taupatiero. Tra d'aubaresto, trait d'arbalète, v. matras ; chivau d'aubaresto, cheval en arbalète, cheval surnuméraire, badinant ; tesa l'aubaresto, tendre l'arbalète, s'ingénier ; tendu coume uno aubaresto, tendu comme un arc. Prene moun aubaresto, Li vau tira. CH. POP.

AUBARET, n. de l. Albaret (Lozère) ; Aubaret, Dalbaret, noms de fam. languedociens. R. aubaredo.

AUBARI, **ALBARIC** (l.), **AUBRI** (rom. Albaric, Albric, b. lat. Albaricus), n. d'h. Albéric ; Albaric, Aubery, Aubry, Ubric, noms de fam. méridionaux.

Aubaribiè, v. aubaliguié.

AUBARIN, s. m. Jeune pousse de saule, en Gascogne, v. sauset, R. aubar.

AUBARIN, **AUBERIN**, **INO** (fr. Tabarin, célèbre charlatan du 17e siècle), adj. et s. Écervelé, ée, dans le Var, v. ascla.

Aubarèu, v. aubanèu.

AUBARNO (lat. Albarna, Alberna), n. de l. Aubarne, près Sainte-Anastasie (Gard). PROV. L'ase d'Aubarno Se faguè 'n manjant de pousses.

Aubarou, v. aubanèu.

AUBAROUN (rom. Albarun, Albaron, Albaro, b. lat. Albaro, onis ; b. lat. albero, auberge ; albarum, albare, fossé), n. de l. Albaron, dans la Camargue.

AUBAROUN (rom. Aubaron), s. m. L'Aubaron, affluent de la Lauzène (Gard).

AUBAS, **ALBAS** (l.), s. m. Baissière d'un tonneau, v. escourriho, founs, cano. R. au, bas.

AUBAS (rom. Aubas, Ambas, b. lat. Albacium), n. de l. Aubas (Dordogne).

Aubavis, aubavit, v. aubo-vit.

AUBAZINO, n. de l. Aubazine (Corrèze).

AUBE (esp. it. Albo, lat. Albus), n. p. Aube, Albe, noms de fam. provençaux. L'adjectif inusité aube, aubo (blanc, blanche), entre dans la composition de quelques mots : aubaliguié, alisier blanc, aubicou ou coulàbio, cul-blanc ; aubespin, aubépine ; aubo-vit, clématite ; Font-Aubo, Pèiro-Aubo, Terro-Aubo, noms de lieux.

Aubé, v. ambé.

aubé, v. aubèn.

aubec, v. aubenc.

aubecho, aubeco, v. aubenco.

aubedi, aubeï, v. óubeï.

aubedienço, aubedient, v. óubeïssènço, óubeïssènt.

AUBEJA, **AUBEIA** (b.), **AUBIA**, **ARBEA** (a.), (it. albeggiare, lat. albicare), v. n. Commencer à faire jour ; pêcher avant le lever du soleil ; faire la pêche des poulpes, en jetant de l'huile sur l'eau pour les mieux voir, v. pesca ; chanter des aubades, en Béarn. Coumenço à aubeja, l'aube commence à paraître ; aubejo, voilà l'aube. R. aubo.

AUBEJADO, s. m. Pêche qu'on fait à l'aurore, v. primo. R. aubeja.

AUBEJAIRE, s. m. Celui qui pêche avant le lever du soleil, pêcheur de poulpes, v. pescadou. R. aubeja.

Aubelha, v. Ouvelhan.

AUBELHO (rom. albaysia), s. f. Court intervalle de beau temps, en Béarn, v. beliero, entre-lusido. R. bello.

Aubelou, v. óubloun.

AUBEN, **AUBENC** (l.), **ENCO** (rom. albenc, subalbenc, enca, lat. albens, blanchissant), adj. Incandescent, ente, v. abrandant, rousent. L'Auben, l'Albenc (Isère), nom de lieu ; ferre auben, fer rougi au blanc ; la porto Aubenco, nom d'une porte de la ville de Castres. Si cubert de cristau beluguejon auben. CALENDAU. R. aube.

AUBEN, **AUBREN** (rouerg.), **ALBRENC** (l.), **AUBEC** (g.), (rom. aubeq, cat. albenc), s. m. Aubier d'un arbre, v. aubenco. R. aube.

Auben, v. óuban.

AUBÈN, **AUBÉ** (l.), (it. umbè), interj. Ah ! bien, oui bien, nous verrons bien, oui-dà, oui vraiment, v. ato. Aubèn acò, aub' acò (l.), pour cela oui, du reste, en effet ; aubèn pla (lim.), aubé tant, oui certainement ; aub' aqui que, ah ! c'est là que ; aubé sai-que, oui sans doute ; aubé d'acò, c'est cela. Aubèn, si la fèbre quartano Te sarravo fin qu'à l'estiéu. C. BRUEYS. R. ah ou o, bèn.

AUBENAS, **AUBENA** (viv.), (rom. Albenas, b. lat. Albenacium, Albenacum, lat. Albenate), n. de l. Aubenas (Ardèche, Basses-Alpes) ; Aubenas, D'Albenas, noms de fam. vivarais. En Aubenas, à Aubenas.

AUBENASSEN, **ENCO**, adj. et s. Albenassien, enne, habitant d'Aubenas, v. esfouiro-bàrri. R. Aubenas.

AUBENASSOUN (rom. Albenassons, Albennaz, b. lat. Albenacum), n. de l. Aubenasson (Drôme). R. Aubenas.

AUBENCHO, **AUBINCHO**, s. f. Incandescence ; ardeur, zèle, sollicitude, fatigue, v. abelu. Avé l'aubencho, être en fatigue, brûler d'un beau zèle ; mèste Aubencho, homme toujours affairé, empressé pour peu de chose, v. moussu Fatigoun, Jan-l'Emprés. En Italie, messer Cotal d'Albenga désigne le phallus. R. auben.

AUBENCO, **AUBECO**, **AUBECHO** (rh.), **ALBENCO** (l.), (cat. albeca), s. f. Aubier d'un arbre, v. auben, aubun, femello ; Lalbenque (Lot) ; Albenque, Aubenque, noms de lieu et de fam. rouergats. Leva l'aubenco, enlever l'aubier, doler une pièce de bois jusqu'à la partie dure ; soun cors encaro d'aubenco (A. Villié), son corps encore tendre ; tèn que de l'aubenco, il n'a plus qu'un souffle de vie, en parlant d'une personne caduque. R. auben.

AUBENO, **AUMAGNO** (g.), (rom. aubena, b. lat. advena), s. f. Aubaine, gratification, v. aubristo ; variété de froment à gros grains et barbe noire, v. barbo-negro, mitaden, regagnoun. Touto revouluciéu sèmblo au paure uno aubeno. R. GRIVEL. Picambril demourèc tout bauch d'aquelo aubeno. P. BARBE. Sarié pèr elo douço aubeno. A. CROUSILLAT. PROV. Li cop de bastoun soun lis aubeno di chin.

AUBERC (rom. auberc, ausberc, osberc, albair, it. usbergo, b. lat. haubercum, halsberga), s. m. Haubert, cotte de mailles (vieux), v. coto. D'auberc lusènt au soulèu. G. B.-WYSE. De blancs aubercs, ab elmes ab aur sarcitz. G. DE ROUSSILLON. R. aubenc ?

AUBERGA, **AUBERJA** (d.), (rom. albergar, alberjar, hebergar, cat. esp. port. albergar, it. albergare, b. lat. haubergare, albergare), v. a. et n. Héberger, loger, v. louja, retira. Aubergue, gues, go, gan, gas, gon.

AUBERGA, **ADO**, part. Hébergé, ée. Ah ! fiéu de Diéu, coume vous sias louja ! Sarias bèn miéus auberja A la mountagno. VIEUX NOEL. R. aubergo.

AUBERGADO (rom. aubergada, albergada, cat. esp. albergada), s. f. Logement, gîte, droit de logement, v. retirado. Ente à la darrèro aubergado. SUPERBIE. R. auberga.

AUBERGAGE (rom. albergage, alberjatje, b. lat. albergagium), s. m. Action d'héberger, de prendre son logement, son quartier (vieux), v. lojo. R. auberga.

AUBERGAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. albergaire, cat. esp. port. albergador, it. albergatore), s. Celui, celle qui héberge, logeur, euse, v. oste. R. auberga.

AUBERGAMEN, **AUBERJAMEN** (d.), (rom. albergament, port. it. albergamento, b. lat. albergamentum), s. m. Hébergement, v. loujamen ; bail emphytéotique, en Dauphiné, v. acate. R. auberga.

AUBERGARIÉ (b. lat. arbergaria, rom. cat. port. albergaria, it. albergheria, esp. albergueria), s. f. Hôtellerie, v. abitarello ; hospice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, v. espitau. L'aubergarié de l'Espaso, nom d'une hôtellerie qui existait à Arles en 1424 ; carriero de l'Aubergarié, nom d'une rue de Périgueux. R. auberga.

AUBERGETO, s. f. Petite auberge, v. lougissoun. Uno aubergeto de campagno. C. FOLIE-DESJARDINS. R. aubergo.

AUBERGIÉ, **AMBERGIÉ** (Var), **AUBERGÈ**, **ALBERGIÈ** (l.), **ALBERGUIÈ** (rouerg.), (cat. alberger), s. m. Albergier, espèce de pêcher, v. pavié. Aubergié-bastard, persicaire, plante dont les feuilles ressemblent à celles du pêcher, v. erbo-de-sant-Cristòu. R. aubergo.

AUBERGIÉ (rom. alberguier, hôtelier, cat. alberguer), n. p. Aubergier, nom de fam. prov. dont le dim. est Bergié et le fém. Bergiero. R. aubergo.

AUBERGIERO, **AUBERGÈIRO** (l.), **AUBERGUIÈIRO** (rouerg.), s. f. Albergier, v. aubergié. R. aubergo.

AUBERGINO (cat. albergina, esbarginia), s. f. Aubergine, plante, v. aubin, merinjano, viedase ; personne fausse, v. cato-faleto. Aubergino-blanco, herbe aux œufs, solanum ovigerum, plante ; aubergino-fèro, lampourde à gros fruits, xanthium macrocarpum, plante, v. tiro-péu. R. aubergo 2.

AUBERGISTO, **AUBERGITRE** (d.), s. Aubergiste, v. lougissié, oste. L'ounèste aubergisto. RICARD-BÉRARD. Parlèt à l'aubergisto Que despèi qualque tèms aviò toujour en visto. J. DAUBIAN. PROV. Lou vin es bon ounte i'a 'no bello aubergisto. R. aubergo. Aubergnas, Aubergno, v. Auvergnas, Auvergno.

AUBERGO, **AUBERJO** (d.), **AUBERYO** (b.), (rom. alberga, alberja, alberc, arberg, cat. alberg, esp. albergue, it. albergo, b. lat. arberga, all. herberg), s. f. Auberge, hôtel, v. abitarello, cabaret, lougis ; D'Aubergues, nom de fam. provençal. S'ataulon à l'auberge emé li Mountelen. F. GRAS. Dre d'aubergo, drech d'albergo (l.), droit d'albergue. Autrefois, dans la Provence et le Languedoc, on entendait par là un droit de logement que certains seigneurs avaient pour eux et pour leurs gens chez leurs vassaux et leurs emphytéotes. Plus tard, on donna ce nom à certaines redevances que les Comtes de Provence percevaient dans les communautés où ils envoyaient leurs officiers pour rendre la justice. Aujourd'hui, ce mot signifie en Languedoc la redevance annuelle que paye

à son vendeur l'acquéreur d'un immeuble, sans être obligé d'en payer le capital, v. pensioun. Anèt dreit à la Viscoumtat I reçaupre lou dreit d'albergo. H. BIRAT. A Tulle il y a la rue d'Alverge.

AUBERGO, **ALBERGO** (l.), **AUBERJO** (rh.), **AUBÈRGI** (m.), **AMBERJO** (Var), (cat. alberga, albergue), s. f. Alberge, pavie, espèce de pêche, v. paviò. Aubergo roussano, alberge jaune ; aubergo de pessègue, avant-pêche. I mangèt, disès, uno aubergo ? H. BIRAT. R. aubenc, enco.

AUBERGOT, **AUBARJOUN** (rom. albergot, aubergo, ausbergot, b. lat. aubergotum, ausbergotum), s. m. Haubergeon, petit haubert ; vêtement de femme, cotte, au 16e siècle, v. coutihoun. Me croumpèt un aubarjoun verd. C. BRUEYS. R. auberc.

Auberigo, auberiguiè, v. aubaligo, aubaliguié.

AUBERJOUN, s. m. Petite alberge, v. pessegoun. Vai culi uno jounchado d'auberjoun muscat. I. LÈBRE. R. aubergo.

AUBERO, **AUBRO** (Var), **AUBRIO**, **OURBERO** (a.), (it. alberella), s. f. Tremble, arbre, v. trèmble ; ypreau, peuplier blanc, à Apt, v. aubo. R. aubiero.

AUBEROUN, **AUBEROU**, s. m. Auberon, pièce rivée au moraillon d'une serrure et dans laquelle passe le pêne ; pour houblon, v. óubloun ; pour vairon, v. veiroun.

AUBEROUNIERO, **AUBEROUNIÈIRO** (l.), s. f. Auberonnière, moraillon sur lequel sont rivés les auberons d'une serrure, v. mourraioun. R. auberoun.

AUBERT, **ALBERT** (l.), (rom. Aubert, Albert, cat. Albert, esp. it. Alberto, b. lat. Albertus, Autbertus, Asalbertus, Adalbertus), n. d'h. et s. m. Albert ; ancienne monnaie d'or de Flandre ; Aubert, Houlbert, Albert, Alberti, Dalbert, Abert, noms de fam. mérid. dont le dim. est Aubertet, Aubertoun, et le fém. Auberto, Aubertouno. Moussu Aubert lojo pas, il n'y a pas d'argent. Aubert d'Ais, chanoine d'Aix, nommé Albert ou Albéric, auteur d'une chronique de la première croisade ; Francés Aubert, François Aubert, de Marseille, poète provençal (1782- 1870) ; lou curat Aubert, Jacques Aubert, curé de Malemort (B.-du-R.), poète provençal, né à Arles en 1803. Aubert, erto, part. p. du v. aubri.

AUBERTAS (rom. Albertas), n. p. Albertas, nom d'une illustre famille provençale. Les marquis d'Albertas (it. Albertazzi), venus d'Italie vers 1360, étaient seigneurs de Bouc et de Gémenos. Albertacce est le nom d'un village de Corse.

AUBERTET, **ALBERTET** (l.), (rom. Albertet, Albertin, cat. Albertet), n. d'h. Petit Albert, jeune Aubert. Albertet de Sisteroun, troubadour du 13e siècle, mort en 1290. R. Aubert.

AUBERTIN, **AUBERTI** (b.), (rom. Aubertin, Auberti, b. lat. Albertinus), n. de l. Aubertin (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Auberti, Ço qui i a de mielhou, ei lou vi.

Aubés, v. Aubiès.

aubesi, v. óubeï.

AUBESIÉ (rom. Albezier), s. m. L'Aubezier, ruisseau du département du Gard.

AUBESOUN (it. alberese, pierre à chaux), s. m. Caillou de quartz opaque, blanc, arrondi, qu'entraînent les rivières qui viennent des Cévennes, v. coudelet. Un aubesoun de Gardoun, un galet du Gardon. Aval à la bourgado Qu'es mita caladado D'aubesous blancs. M. LACROIX.

AUBESPIN, **AUBRESPIN** (rh.), **AUBESPI**, **AUBRESPI**, **AUGRESPI**, **ALBRESPI** (l.), **ALBRESPIC**, **AUBESPIC** (rouerg.), **EIBAUPI** (auv.), **ARBEPIN** (d.), (rom. albespin, albespi, albespic, lat. albus spinus), s. m. Aubépine, épine blanche, v. acinié, bouissoun-blanc, espin-blanc, cenelié, jargas, mai, peretié ; Albespic, Daubrespy, noms de fam. lang. Bouissounado d'aubespin, haie d'aubépine. Long d'un riéu que galejo Un aubespin flouris. J. ROUMANILLE. Un aubespic, badau, pot fa que d'ansanellos. C. PEYROT. R. aube, espin.

Aubessaire, v. aubouissaire.

AUBETO, **ALBETO** (l.), (rom. albeta), s. f. Petite aube du jour, première aurore, v. primo-aubo ; sonnerie de cloche qui annonce une fête, au lever du jour, v. nadalet ; jeune peuplier blanc ; petite aube de prêtre. A l'aubeto, à l'aube naissante. Moun fenestroun es vers l'aubeto Entre-dubert touto la niue. G. B.-WYSE. Sus uno aubeto au bord d'un riéu. A. LANGLADE. R. aubo.

ÀUBI, **ÀLBI**, **ÀRBI** (rh.), (lat. Albius), n. p. Auby, Alby, nom de fam. provençal.

AUBIA (b. lat. Albiacus), n. de l. Aubiac (Gironde, Lot-et-Garonne) ; Aubiat (Puy-de-Dôme); Albiac (Haute-Garonne, Lot).

Aubia, v. aubeja.

AUBIAN, n. de l. Aubian, près Capestang (Hérault); d'où le nom du poète languedocien Joseph Daubian, de Castres (18e siècle).

Aubias pour aurias, à Béziers.

AUBICO, **AULICO**, s. f. Variété de figue, grosse, violette et longue ; terre grasse, v. argelo. R. auben, enco.

AUBICOU, **ABICOU**, **ABICOUL**, s. m. Motteux, oiseau à croupion blanc, à Nice, v. cuou-blanc, coulàbio. R. aube, cuou.

AUBICOUN, **ABICOUN**, **AUBICOU**, s. m. Variété de figue, longue, noire et précoce ; prune flétrie sur l'arbre par excès de maturité, v. bacoun, pènjo-còu. Aubicoun blanc, grosse figue sucrée, à peau verte fort mince ; aubicoun negre, figue très grosse, donnant deux récoltes par an, v. gourrau. R. aubico.

AUBIÉ, s. m. Prêtre chargé de dire la messe à l'aurore, pour la commodité des gens de travail. R. aubo.

AUBIÉ (esp. albilla, chasselas, lat. albuelis), s. m. Variété de raisin blanc, à grains ronds et doux, connue à Aix ; pour alizier, v. aubaliguié.

AUBIECO, s. f. Citrouille commune, citrouille longue, en Périgord, v. coucourdo ; sorte de petite calebasse, en Guienne, v. coucourdoun.

AUBIENH, **AUBIEGN**, s. m. Litière faite avec des branches de sapin, en Gascogne, v. apaiage. R. aubin.

AUBIERA, **AUBIEIRA** (rouerg.), **ALBIEIRA** (l.), **ALBAIRA** (g.), v. n. Geler blanc, v. plouvina, breina, barbasta. S'AUBIERA, v. r. Se couvrir de gelée blanche. Subre tout lou cèl que s'albièiro. L. DE RICARD.

AUBIERA, **ALBIEIRAT** (l.), **ADO**, part. Couvert de gelée blanche. Anas de boun mati dins un camp aubieirat. C. PEYROT. R. aubiero.

AUBIERADO, **AUBIEIRADO** (rouerg.), **ALBIEIRADO**, **ALBAIRADO** (l.), **ALBIERADO** (g.), s. f. Couche de gelée blanche, v. blancado, plouvino. PROV. Marin sus aubierado Adus pluejo o nevado. Se vestissioun pertout d'aquelos albierados. J. CASTELA. Quand le mati, d'uno albairado La vigno s'es touto embrumado. A. MIR. R. aubiera.

Aubièri, v. aubire.

AUBIERO, **AUBIÈIRO** (rouerg.), **AUIÈIRO**, **ALBIÈIRO** (l.), **ALBIÈRO**, **ALBÈRO** (g.), (cat. albera), s. f. Gelée blanche, en Limousin, v. barbasto, brèino, plouvino. Des puechs deja davalo uno vapour groussièiro Que ramplis lou valoun de broulhard e d'aubièiro. C. PEYROT. Las Albèros (g.), les Albères, partie orientale de la chaîne des Pyrénées. R. aube.

AUBIERO, **AUBIÈIRO** (l.), **LOUBIÈIRO**, **ALBIÈRO** (l.), s. f. Lieu planté de peupliers blancs, v. aubaredo ; Aubière (Puy-de-

Dôme) ; Albières (Aude), noms de lieux, v. foutrau. R. aubo.

AUBIÈS, n. de l. Albiés (Ariège) ; Aubés, n. de fam. languedocien.

AUBIET, n. de l. Aubiet (Gers).

AUBIGNA (fr. Aubigné, Aubigny, b. lat. Aubinhacum, lat. Albiniacum), n. de l. Aubignac (Gard) ; Albignac (Corrèze) ; Alvignac (Lot) ; Aubignat, nom de fam. méridional.

AUBIGNAN (rom. Albaignan, b. lat. Aubignascum, Albanhanum, Albiniacum), n. de l. Aubignan (Vaucluse), patrie de l'abbé Arnaud, de l'Académie française (1721-1785), v. Aubuno.

AUBIGNAN (lat. Albinianus, Alpinianus), n. d'h. Aubignan. Sant Aubignan, saint Alpinien, honoré à Limoges.

AUBIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Aubignan, v. alabardié, pimpant. R. Aubignan.

AUBIGNARGUE (b. lat. Albanhanicæ), n. de l. Aubignargues (Hérault).

AUBIGNOSC (rom. lo Bignosc, b. lat. Aubignoscum, Albignoscum), n. de l. Aubignosc (Basses-Alpes).

Aubigot, v. albigot.

AUBIHO, s. f. Chose de peu de valeur, à Montpellier. R. auvaio ou aubelho.

AUBIN, **AUBI** (b.), (lat. albinus, blanchâtre), s. m. Aubergine, en Languedoc, v. aubergino, merinjano ; lupin, à Montauban, v. lupin, vihoun ; l'Aubin, nom d'un ruisseau de Béarn.

AUBIN (rom. Aubi, Albin), n. de l. Aubin (Aveyron, Basses-Pyrénées).

AUBIN, **AUBI** (b.), **ALBI** (l.), (rom. Aubi, Aubii, cat. Albin, esp. port. it. Albino, lat. Albinus), n. d'h. Albin ; Aubin, nom de fam. provençal. Sant Aubin, premier évêque de Vaison, martyr. PROV. Pèr sant Aubin, Quand lou bouissoun degouto lou matin, Acò 's de vin. — Se plòu pèr sant Aubin, L'aigo sara plus caro que lou vin. — Quau poudo pèr sant Aubin A toujour vigno emai vin.

AUBIN (**SANT-**), **SENT-AUBI** (g.), (rom. Sanct Aubii, Sent Aubi, Saint Albi, Saint Chalbi, b. lat. Sanctus Albinus), n. de l. Saint-Aubin (Gironde, Landes, Dordogne).

Aubincho, v. aubencho.

aubiò pour aurié, à Béziers.

AUBIOLO, s. Nigaud, étourdi, en bas Limousin. R. biolo ?

AUBIOSC, **LOU BIOS** (rom. Albiosc, b. lat. Albioscum), n. de l. Albiosc (Basses-Alpes). R. aubique.

AUBIOUN (rom. lat. Albion), n. p. Albion ou Alebion, fils de Neptune, qui, avec son frère Bergion, combattit Hercule et fut tué par ce héros. Ce combat, d'après Eschyle, eut lieu dans la Crau, appelée par les anciens Lapideus Campus, à cause d'une pluie de pierres envoyée par Jupiter pour secourir Hercule, v. Bergioun ; Aubion, nom de fam. provençal. Lou mount Aubiou, le mont Obiou, près de Corps (Isère) ; Sant-Cristòu d'Aubioun, Saint-Christol d'Albion (Vaucluse) ; lou Revèst d'Aubioun, le Revest d'Albion (Basses-Alpes), villages dans le nom desquels on croit retrouver celui des anciens Albiciens. R. aupiho.

AUBIOUSSO, s. f. L'Aubiosse, ruisseau qui arrose Aubin (Basses-Pyrénées ; D'Albiousse, nom de fam. mérid. R. Aubin.

AUBIQUE (lat. Albici, Albieci, Alpici, gr. Ἀλβικοί), s. m. pl. Les Albiciens, peuplade ligurienne qui habitait les Basses-Alpes, v. aupen. R. aup.

AUBIRA (rom. cat. albirar, arbirar, cat. esp. arbitrar, it. arbitrare), v. n. Estimer, penser, imaginer, en Gascogne, v. arbitra, pensa. Jou m'aubìri qu'encoua la terro Aura mès de rasoun que touts. G. D'ASTROS. R. aubire.

AUBIRE, **AUBIÈRI** (m.), **ARBÌRI** (a.), (rom. albire, albiri, albir, arbir, cat. arbir, albir, port. alvitre, esp. it. arbitrio, lat. arbitrium), s. m. Volonté d'agir, courage, v. voulounta, voio ; goût, dextérité, v. gàubi ; souci, embarras, v. suen. Prene aubire, prendre courage ; n'a gens d'aubire, il est sans énergie ; se douna d'aubire, se donner du mouvement ; dounas-vous d'aubire, se dit à un valétudinaire.

AUBISCOU, s. m. Mélique, genre de graminées, en Béarn. Escoubet d'aubiscous (b.), petit balai de paille de mélique. R. aubo.

AUBISO (rom. obizi, faculté ; b. lat. usa, exfida, droit d'usage, albris, albia, estimation ; lat. abusus, usage, dégât), s. f. Droit de pacage, droit d'usage, v. average, aupage, pasturage. Douna l'aubiso, donner l'autorisation de faire paître ; croumpa lis aubiso, acheter les herbages.

AUBISSOUN, n. p. Albisson, n. de fam. lang. R. aubussoun.

Aubitra, aubitràri, aubitre, v. arbitra, arbitràri, arbitre.

aublado, v. óublado.

aublaire, v. aubouissaire.

aublida, v. óublida.

aublija, v. óubliga.

AUBO, **ÒUBO** (d.), **ALBO** (toul.), **ARBO**, **AIBO** (a.), (rom. auba, alba, albor, port. alva, cat. esp. it. alba, lat. alba, blanche), s. f. Aube, moment qui précède l'aurore, aurore, v. lustre ; chant d'amour dans lequel les Troubadours exprimaient en général le bonheur qu'ils avaient goûté pendant une nuit propice et leurs regrets causés par le lever de l'aube (Raynouard), v. aubado ; t. de mar. temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart ; aube de prêtre, robe blanche, v. raubo ; aube d'une roue, v. alibre, palo ; graminée paludéenne dont les feuilles longues et souples servent à faire des matelas, en Guienne ; peuplier blanc, arbre, v. aubero ; étincelle, en Forez, v. auvo, belugo ; Aube, rivière et département de France ; Albe, ville du Latium ; Albe, Aube, Daube, D'Aube (lat. de Alba), noms de fam. prov. L'aubo de sant Miquèu, l'aube de la Saint-Michel, sur laquelle on base certains pronostics relatifs à une série de jours de vent. PROV. Se l'aubo es bruto à sant Miquèu, Outobre es pulèu brut que bèu. La primo aubo, la pointe du jour, l'aube naissante ; à l'aubo, à l'aurore ; à pouncho d'aubo, au point du jour ; èro ni jour ni aubo, c'était encore nuit ; d'uno aubo à l'autro, de l'aube au crépuscule ; l'estello de l'aubo, l'étoile du matin ; sardino d'aubo, sardines que l'on prend à la pêche du matin. Aubo de mar pour augo, algue. PROV. Aubo claro à sant Vincèn, Forço fru pèr tónti gènt. — Aubo roujo, Vent o ploujo. Le peuplier blanc, aubo, se plante comme arbre de mai et symbole d'amour, d'où le dicton : L'aubo, Se la dounas pas, vous la raubo. L'Aubo prouvençalo, nom d'une société de propagande provençale fondée à Marseille par V. Lieutaud vers 1873.

AUBO-FUEIO, **ALBO-FÈLHO** (l.), n. de l. Albefeuille (Tarn-et-Garonne).

AUBO-PÈIRO, n. de l. Albespeyre, nom de l. et de fam. rouergat. R. aubo, pèiro.

AUBO-ROCO, **AUBO-ROCHO** (lim.), (rom. Albaroca, Albarocha, b. lat. Albarupes), n. de l. Auberoques (Aveyron) ; Auberoche (Dordogne). R. aubo, roco.

AUBO-SAGNO, n. de l. Aubessagne (Hautes-Alpes). R. aubo, sagno.

AUBO-TERRO (rom. Aubaterra, b. lat. Albaterra), n. de l. Aubeterre (Charente). Lou viscomte d'Aubo-Terro, François d'Esparbès

de Lussan, vicomte d'Aubeterre, maréchal de France, mort en 1628. R. aubo, terro.

AUBO-VIT, **AUBAVIT** (Var), **AUBO-BIT**, **AUBABIC** (rouerg.), **AUBAVIS**, **ABRAVIS** (m.), **ARBABUTO**, **AUBUJO** (a.), (lat. alba vitis, vigne blanche), s. f. Clématite, herbe aux gueux, v. beligas, entre-vedil, roulenge, tiragasso, vidaubo, vigno-blanco. Uno aubo-vit flourido, Qu'èro proche d'aqui, tentavo lou gourmand. G. AZAÏS.

AUBOI, **AUBOIS** (l.), **AUBOUES** (m.), **AMBOIS**, **AMBOUES**, **AMBOUESO** (toul.), (rom. aubois, angl. hautboy, esp. oboe, it. oboè ; ar. ambub, flûte ; hébr. abub, instrument à vent), s. m. Hautbois, instrument national du Languedoc, v. clarin, graile, toro-loro ; imbécile, v. flahut. Enco, fueio d'auboi, anche de hautbois ; li fiho de l'auboi, les danseuses. Lou tambour e l'auboi Es lougat pèr tout ioi. N. FIZES. Auboises, auboisses, plur. lang. d'aubois.

AUBOR (rom. Auborn, b. lat. Albornum, Alburnum), n. de l. Aubord (Gard).

AUBOUI (b. lat. Alboinus, Alboin), n. p. Albouy, nom de fam. rouergat.

AUBOUISSA, v. n. n. Jouer du hautbois. Lou pastre qu'aval aubouissavo En pasturgant soun escachoun. A. LANGLADE. R. aubois.

AUBOUISSADO, s. f. Air de hautbois, son de hautbois. Aime d'entèndre l'aubouissado. A. LANGLADE. R. aubois.

AUBOUISSAIRE, **AUBOUSSAIRE**, **AUBOUSAIRE**, **AUBESSAIRE**, **AUBLAIRE** (lim.), s. m. Hautboïste, joueur de hautbois, v. grailaire, tataroutaire. Lis aubouissaire de Ners, de Vau-Verd, surnom des habitants de ces lieux ; giscla coume un aublaire, glapir comme un hautbois. R. aubois.

AUBOUISSET, s. m. Petit hautbois. R. aubois.

AUBOUR, **ALBOUR** (l.), (rom. aubor, alborn, esp. alborno, lat. alborno, lat. laburnum), s. m. Cytise aubour, cytise des Alpes, arbrisseaux, v. citise, bos-de-lèbre ; Alborn, ancien nom de fam. arlésien.

AUBOURA, **ALBOURA** (g.), **AUBOULA**, **ABOURA** (l.), (rom. arbrar, albrar, enarborar, it. alberare, esp. arbolar, port. arvorar, b. lat. arborare), v. a. Arborer, lever, élever, relever, soulever, ériger, v. arboura, candeia, enarta, masta, sourgi. Ma bello dins si bras m'aubouro. T. AUBANEL. La fe qu'aubouro li mountagno. J. ROUMANILLE. S'AUBOURA, v. r. Se lever, se relever, s'élever, se dresser. Aubouro-te, lève-toi ; lou tèms s'aubouro, le temps se hausse. S'aubouro, se lèvo, s'abiho. C. FAVRE. En s'aubourant laisso lou segarés. M. DE TRUCHET. PROV. A nòu ouro Lou galant s'aubouro.

AUBOURA, **ALBOURAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Levé, élevé, relevé, soulevé, ée. Tant aut iéu vous vese aubourado. A. ARNAVIELLE. R. aubre.

AUBOURADURO (esp. arboladura, mâture), s. f. Érection ; manœuvre pour élever une chèvre. Aubouraduro d'uno crous, érection d'une croix. R. auboura.

AUBOURAGE, **AUBOURÀGI** (m.), **AUBOURATGE** (l.), s. m. Action de lever, d'élever, de relever, v. aussamen. R. auboura.

AUBOURAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui arbore, lève, élève ; élevàteur, v. dreissaire. Muscle aubouraire, muscle érecteur. R. auboura.

AUBOUS (rom. Aubos, Auboos, Aubons), n. de l. Aubous (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Sento Quitèri d'Aubous, Neteiats-nous ! il y a, dans cette commune, une fontaine de Sainte-Quiterie qui fait des cures miraculeuses.

Aubousaire, auboussaire, v. aubouissaire.

AUBRA (rom. Aubrac, Albrac, b. lat. locus de Altobraco), n. de l. Aubrac, montagne du Rouergue, où se trouvait un monastère d'hospitaliers fondé en 1120. Sant-Chèli d'Aubra, Saint-Chély d'Aubrac (Aveyron). R. aut, brac.

AUBRA (rom. albrar, arbrar), v. n. S'élever ou produire comme un arbre, dans ce vers : L'aubre es jouine e dèu mai aubra. A. ARNAVIELLE. S'AUBRA, v. r. Se dresser comme un arbre ou contre un arbre, se cabrer, v. enarca ; se mettre, se percher sur un arbre, v. auboura, asaubra, escalaubra.

AUBRA, **AUBRAT** (l.), **ADO**, part. Dressé, cabré, perché, ée. R. aubre.

AUBRADO, **AUBRAT** (l.), **AURAT** (g.), s. Charge ou produit d'un arbre, en fruit ou en feuilles, v. greiado, pourtagno. Uno aubrado d'arange, un oranger chargé de fruits ; uno bono aubrado, un arbre bien chargé. R. aubre.

Aubradou, v. oubradou.

AUBRAGE, **AUBRÀGI** (m.), s. m. Massif d'arbres, v. bouscage. Souto l'aubrage de la plaço, sous les arbres de la place, v. aubre.

AUBRAIO, **AUBRALHO** (l.), s. f. Arbres en général, grande quantité d'arbres, v. aubriho. Aquelo aubralho vestis bèn lou païs. J. ROUX. R. aubre.

AUBRAN, s. m. Les arbres pris collectivement, v. bouscage. Dins l'aubran se dereveiavon. A. LANGLADE. R. aubre.

Aubran, v. alabran.

aubrant, v. oubrant.

AUBRARIÉ, **AURARIÈ** (g.), **ALBRARIÈ**, **AUBRALIÈ** (l.), s. f. Réunion d'arbres, v. aubriho, bos. Lous prats e l'aubrariè se nègon dins l'oumbrun. C. GLEIZES. Las aubrariès, Ournamen de toun eiretage. B. FLORET. L'aire es tebés e l'albrariè ramado. M. BARTHÉS. R. aubre.

AUBRAS (cat. arbras, esp. arbolazo, it. alberonaccio), s. m. Gros arbre, grand arbre ; mauvais ou vilain arbre, v. grouio. Se foundon à cha pau li dous aubre l'un dins l'autre e lèu fan plus qu'un soulet aubras. V. LIEUTAUD. Aubrasses, plur. lang. d'aubras. R. aubre.

Aubrassac, v. abrassa.

aubrat, v. aubrado.

AUBRE, **ALBRE** (l.), **AURE** (g.), **ARBE** (b.), **ABRE** (Velay), **ABRO**, **ÒUBRE** (d.), **ARBOUR** (a.), **ERBO** (Menton), (rom. albre, arbre, aibre, aybre, albor, arbor, cat. arbre, abre, it. albero, esp. arbol, port. arvore, lat. arbor), s. m. Arbre, v. pège ; axe sur lequel tourne une machine, v. aisse ; mât, se dit surtout des mâts des bâtiments qui portent des voiles latines, v. mast ; échalas, v. peissèu ; chêne blanc, en Périgord, v. blacas ; Delarbre, nom de fam. méridional. Aubre (b. lat. Castrum de Arboribus), Aubres (Drôme) ; Sant-Laurèns dis Aubre, Saint-Laurent des Arbres (Gard), village qui porte un arbre d'or dans son blason ; aubre fruchau, arbre fruitier ; aubre annadié, sesounié, arbre à récolte casuelle ; aubre vertadié, arbre à récolte certaine ; aubre enserta, arbre greffé ; aubre en terro, arbre en pleine terre ; aubre de rebroundo, arbre à émonder ; aubre de cepo, arbre dont on peut couper le bois ; aubre de pero, de poumo, arbre chargé de poires, de pommes ; aubre de moulin d'òli, arbre d'un moulin à huile ; mouton du pressoir ; aubre dre, arbre vertical, v. candèlo ; aubre jasènt, arbre horizontal, arbre de couche ; aubre de coucagno, mât de cocagne ; aubre mèstre, grand mât ; aubre de gàbi, hunier, v. pesseguié ; aubre de gàbi dóu grand mast, grand hunier ; aubre de gàbi dóu trenquet, petit hunier ; aubre de carrosso, quenouille de carrosse, v. timoun ; aubre dóu cabanoun, rancher sur lequel les bergers se hissent, pour voir de leur cabane si leurs bêtes ne s'écartent pas trop ; aterra, toumba 'n aubre, abattre un arbre ;

cepa 'n aubre, receper un arbre ; rebrounda 'n aubre, tailler un arbre ; l'aubre d'or, le mûrier ; l'aubre tort, l'aubre de la cambo torto, la vigne ; l'aubre de la crous, l'arbre de la croix. Aubre de pas qu'à-z-Ais Meissemin a planta. F. VIDAL. L'aubre de l'oustau, le soutien de la famille ; l'aubre de la sciènci, l'arbre de la science du bien et du mal ; lis aubre à catoun, les amentacées ; lis aubre à cibot, les conifères. Pour les diverses parties d'un arbre v. aubenco, bos, branco, broundo, brout, cambo, cimèu, cinso, cor, courau, courouno, flour, fourc, fru, fueio, mesoulo, nous, pèd, pège, peiroun, pèu, racino, ramo, rounso, rusco, sing, to, trounc, veno. PROV. Au bos, se vèi mai de fueio que d'aubre, au monde, il y a plus de fous que de sages. — L'aubre que noun porto fru, dóu mens presto soun oumbro. — Quau à bon aubre s'estaco, bono oumbro n'en reçaup. — Fau mai d'un cop pèr toumba 'n aubre.

AUBRE-BLANC (cat. alba-blanc), s. m. Peuplier blanc, v. aubo ; tremble, arbre, v. trèmble. R. aubre, blanc.

AUBRE-DE-JUDAS, s. m. Arbre de Judée, gaînier, v. avelatié, blasinié, saugras. R. aubre, de, Judas.

AUBRE-DE-MAR (b. lat. arbor maris), s. m. Gorgone, genre de polypiers rameux. R. aubre, de, mar.

AUBRE-DE-PARADIS, s. m. Olivier de Bohème, chalef, v. sause-musca. R. aubre, de, paradis.

AUBRE-DE-PEBRE (fr. arbre au poivre), s. m. Agnus castus, v. pebrié. R. aubre, de, pebre.

AUBRE-DE-VIDO, s. m. If. v. liéu, tueis, ourmin. R. aubre, de, vido.

AUBRE-DI-CACALAUSO, **ALBRE-DE-LASCAGARAULOS** (l.), s. m. Févier à trois épines, gledistchia triacanthos, arbre ainsi nommé parce qu'on se sert de ses épines pour tirer de leur coquille les escargots cuits. R. aubre, di, cacalauso.

AUBRE-DI-CAPELOUN, **DES-CAPELOUS** (rouerg.), s. m. Bonnet de prêtre, fusain, arbuste à baies roses, lobées comme une barrette, v. bounet-de-capelan. R. aubre, di, capeloun.

AUBRE-DRE, **AUBRE-DRECH** (rouerg.), **ALBRE-DRECH** (l.), **ÒUBRE-DRET**, **AUBRE-FOURCHA** (d.), s. m. L'arbre fourchu, v. candeleto, fourcouleto, quiho, roure. Faire l'aubre-dre, faire l'arbre fourchu, mettre la tête en bas et les pieds en haut ; t. érotique, être en érection, dans Brueys ; ié farien faire l'aubre-dre, on lui ferait faire l'impossible. R. aubre, dre.

AUBRE-SANT, **AUBRE-À-CAPELET**, s. m. Lilas de Perse, azedarach, arbrisseau, v. pater-noster.

AUBREGAT, n. d'h. Albergat ; Aubregat, nom de fam. provençal. Sant Aubregat, sant Aubregàti, saint Albergaty, honoré à Monteux (Vaucluse). R. auberc.

AUBREJA, v. n. et a. Grimper lestement d'une branche à l'autre, pour en cueillir les fruits ou les feuilles, v. escalaubra ; garnir d'arbres, v. coumplanta. Pèr aubreja i'a rèn i singe, les singes grimpent bien sur les arbres. R. aubre.

AUBREJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui grimpe sur les arbres avec agilité, v. escalaire. Es un bon aubrejaire, il est habile à cueillir les arbres. R. aubreja.

Aubrespi, aubrespin, v. aubespin.

aubressac, v. abrassa.

AUBRET, **AURET** et **ALBRET** (l.), **ARBRET**, **ARBOURET**, **ARBERET**, **ARBELET** (g.), (cat. arbret, it. alberetto, esp. arbolete, lat. arboretum), s. m. Petit arbre, arbrisseau, v. aubrihoun, aubroun ; cep de vigne, v. souco ; mâtereau, bout d'un mât, v. bigo ; arbrot, petit arbre garni de gluaux, v. cimèu. Ana à l'aubret, aller à la pipée ; tenta l'aubret, planter l'arbrot. Quand de l'aubret vinous aurés crusat lou jas. C. PEYROT. Mai que Diéu subre-tout destourne vòsti pas Di leco e dis aubret dóu traite Satanas. E. BAGNOL. R. aubre.

AUBRI, **AUVRI** (rh.), (rom. aubrir, abrir, cat. obrir, esp. port. abrir, it. aprire, lat. aperire), v. a. et n. Ouvrir, v. durbi, ubri, plus usités. Aubri ou auvre, auvres, auvre, auvrèn, auvrès, auvron, ou auvrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; aubriéu ou auvrissiéu. Auvre la porto, ouvre la porte. Avans d'aubri l'aubado. F. DU CAULON.

AUBERT, **AUVERT**, **ÓUVERT**, **ERTO**, part. et adj. Ouvert, erte. Lou Col Aubert, le Col Albert, nom d'un passage des Basses-Alpes.

AUBRICOT, **AMBRICOT** (rh. m.), **ALBRICOT**, (l.), **AURICOT** (g.), **ARBICOT** (niç.), **ABRICOT** (lim.), **ABRICÒU** (d.), (port. albricoque, esp. albaricoque, it. albercocca, ar. al-bircouq, gr. πραικόκκιον), s. m. Abricot, fruit. Aubricot de Prouvènço, petit abricot mûr en juillet ; aubricot de l'amelo douço, abricot à amande douce ; aubricot aleissandrin, pouman, musca, variétés d'abricot, v. ces mots ; meseioun d'aubricot, noyau d'abricot ; li blad fan l'aubricot, les blés se dorent. PROV. L'aubricot es ibrougno, l'abricot se mange trempé dans le vin. — Mèste Coulau, lis aubricot s'amaduron. Lambrigot, nom de famille.

AUBRICOUTIÉ, **AMBRICOUTIÉ** (rh. m.), **ALBRICOUTIÈ**, **AURICOUTIÈ** (l.), **ABRICOUTIÈ** (g.), **AUBRICOUTIÒ** (rouerg.), (port. albricoqueiro, esp. albaricoquero), s. m. Abricotier, arbre. R. aubricot.

Aubrifol, aubrifon, v. auriflam.

aubrignoun, v. prugnoun.

AUBRIHO, **AUBRILHO** (l.), **AUBRINO** (d.), (rom. arborelh, esp. arboleda, lat. arbuscula), s. f. Les arbustes et arbres en général, v. arbouriho, bos. Tousco d'aubriho, touffe d'arbrisseaux. Entre li fueio de l'aubriho Just pounchejavon li poumet. A. MATHIEU. R. aubre.

AUBRIHOUN, **AUBRILHOUN** (a.), **AUBRILHOU**, **AUBRESSOU** (lim.), **ARBRICHOUN**, **AURILHOU** (g.), s. m. Arbuste, v. aubret. Aubras, aubre, aubrihoun, tout aqui nais. J. ROUMANILLE. Li jardinié aduson d'aubrihoun. ARM. PROUV. Feble aurilhou pès bimes parèis fort. J. JASMIN. R. aubriho.

Aubrio, aubro, v. aubero.

AUBRISTO (b. lat. albris, estimation ; esp. albricias, étrennes), s. f. Gratification pour bonne nouvelle, en Béarn, v. estreno.

AUBROUN, **ALBROU** (l.), **AUBROU**, **AUBRÒU**, **AUROL** (rouerg.), **AUBROT** (lim.), s. m. Petit arbre, arbre chétif, v. aubret. Estouno la mountagno Pèr un nouvèl aubrot mounta d'entre sas rèis. J. ROUX. R. aubre.

AUBROUS, **ARBROUS** (l.), adj. Planté d'arbres, couvert d'arbres, v. arboura. Lou bèl-vèire sublime, Que mostro nostre sol aubrous. F. D'OLIVET. Agachavo lou serre aubrous. L. DE RICARD. R. aubre.

AUBUGO (lat. albugo, terre blanche), s. f. Terre forte, grasse, argileuse, terre à brique, marne, en Rouergue, v. terro-fort.

AUBUJO (rom. albuge, lat. albedo, albugo, tache blanche), s. f. Clématite, dans les Alpes, v. aubo-vit, vigno-blanco.

AUBUN, **AUBRUN**, **ALBUN** (g.), **ALBRUN** (l.), (rom. album, alborn, esp. alborno, it. alburno, lat. alburnum), s. m. Aubier, liber, partie blanche du bois, v. auben, aubenco ; Aubrun, nom de famille. Coumo dirian un vièl cachou de bos Dount l'albun tamarit, tout en cussounaduro, Dins soun mèch envestis uno matèrio duro. J. CASTELA.

AUBUNO (b. lat. Albuna), n. de l. Notre-Dame d'Aubune, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Aubignan (Vau-

cluse). Ducange donne : albuna, point du jour, aurore, et hobunna, ferme, métairie. R. Aubignan.

AUBUSIÉ, **ÓUBUSIÈ** (l. g.), s. m. Obusier, v. mourtié. R. aubuso.

AUBUSO, **ABUSO** (g.), **OBUS** (l.), (cat. esp. obus, port. obuz, it. obizzo, all. haubitz), s. Obus, petite bombe, v. boumbo. Li balo, li boulet, lis aubuso, la mitraio, an plóugu dins si carriero. ARM. PROUV.

AUBUSSA (rom. Albussac), n. de l. Albussac (Corrèze).

AUBUSSARGUE (rom. Albussargues, lat. Albussanicæ), n. de l. Aubussargues (Gard).

AUBUSSOUN, **AUBUSSOU** (lim.), (rom. Albusso, lat. Albucio), n. de l. Aubusson (Allier) ; Daubusson, nom de fam. provençal. Tapissariè d'Aubussoun, tapisserie d'Aubusson ; Margarido d'Aubussoun, dame chantée par le troubadour limousin Gui d'Ussel.

AUC, **AUCH** (for.), (rom. auc), s. m. Jars, oie mâle, v. auco. PROV. Boufa coumo un auc. Dins un rude councours presidat pèr un auc Surmountèri lou piot, e jamai, jamai rauc. A. MIR. Auc est peut-être le radical du gr. ἀλκυών, alcyon.

Aüca, v. ahuca, uca.

AUCADO, **AUCHADO** (lim.), s. f. Couvée d'une oie, v. couvado. R. auco.

AUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui garde les oies, v. auquié. PROV. Qu vau pas gaire, Lou fan aucaire. R. auco.

AUCANDO, **ÓUCANDO** (esp. alcandia, espèce de millet), s. f. Blé poulard, triticum turgidum, en Périgord, v. froument-blanc.

Aucanello, v. acinello.

aucaneto, v. arcaneto.

AUCANO (nom de fam. fr. Alkan), n. p. Aucane, nom de fam. provençal.

AUCANVIELO, n. de l. Aucanville (Tarn-et-Garonne).

Aucasiéu, v. óucasioun.

AUCASSO, **AUCHASSO** (lim.), s. f. Grosse oie ; femme ou fille stupide, v. bestiasso. R auco.

AUCAT, **AUCARD** (Velay), **AUCHARD** (lim.), s. m. Petit jars, oison, v. aucoun, auquetoun. Pèd d'aucat, pied tourné en dedans ; lengo d'aucat, bavard, arde. Lour servis un aucat en poumpous apanatge. DEBAR. E pèr me ragousta, les dous aucats roustits Sentission le nougat que lous aviò nouirits. L. VESTREPAIN. PROV. Vau mai l'aucat que la salso, dicton que l'on applique, par un mauvais jeu de mots, aux forteresses de Leucate et de Salses (Aude). R. auc.

AUCATO (rom. b. lat. aucata), s. f. Jeune oie, en Gascogne, v. auqueto. PROV. BÉARN. A sento Agato, Toco l'ouéu à l'aucato : Si nou l'a, Hè la tousta. R. aucat.

Aucèl, v. aucèu.

AUCELA, **ENAUCELA** (d.), (rom. auzelar, enauzelar, cat. aucellar, it. uccellare), v. n. Oiseler, v. bresa. Aucelle, elles, ello, elan, elas, ellon. PROV. Pèr Toussant Lis aucèu viron lou cuou à l'aucelant. S'AUCELA, S'ENAUCELA, v. r. S'ébouriffer comme les oiseaux en colère, monter sur ses ergots, agiter les bras, hausser le ton, s'emporter, v. enaura, escafagna, esfoulissa, eirissa, pèu-leva. Sèns renega, sèns s'aucela. LAFARE-ALAIS. La fenno que s'aucello. A. ARNAVIELLE. R. aucèu.

AUCELAIO, **AUSELALHO** (l.), **AUSERALHO** (g.), s. f. Les volatiles en général, v. aujan, voulatun. Ço qu'es lou gàngui ei pèis, lou ploumb à l'aucelaio, L'es à nautre l'amour. A. CROUSILLAT. R. aucèu.

AUCELAIRE, **AUSELAIRE** (l. g.), (rom. aucellayre, ausellador, auzelaire, cat. aucellaire, aucelador, b. lat. aucellator, it. augellatore), s. m. Oiseleur, v. bresaire, cabanié, calaire, lequié, machoutié, pantejaire. Bèn liuen dóu fusiéu dóu cassaire, Di magagno de l'aucelaire. H. MOREL. On i vèi pèl rastoul de boulums d'auselaires. L. VESTREPAIN. R. aucèu.

AUCELARIÉ (it. uccellaja), s. f. Oisellerie, art d'élever les oiseaux, v. faucounarié. R. aucela.

AUCELAS, **AUSELAS** (l.), (cat. aucellas, it. uccellaccio), s. m. Grand oiseau, vilain oiseau, oiseau de proie, v. niblatas, tardaras. Faire lou mantelet coume un vièi aucelas, traîner l'aile comme un oiseau vieux. An esfrai de la voues d'un tant rude aucelas. N. FIZES. Vai, faguè l'aucelas counfus, Degun me li atrapara plus. GAMOND. R. aucèu.

AUCELET, **AUSELET** (l.), **AUSERET** (g.), (rom. auzelet, cat. auzellet, aucellet, v. fr. oiselet, it. augelletto), s. m. Petit oiseau, oiseau qui vient d'éclore, v. piéutoun, pitaire ; damoiseau, freluquet, v. moussurot ; Ausselet, nom de fam. provençal. Avé l'esprit aucelet, avoir l'esprit léger. L'infiermita de l'aucelet De-longo lou tenié soulet. R. GARDE. Auselet de passado A peno es espelit. LABORIE. R. aucèu.

AUCELETO, s. f. Petit oiseau femelle. Seriòs segu pas prou cruèl Pèr tua la pauro auceleto. B. FLORET. R. aucello.

AUCELETOUN, **AUSELETOU** (lim.), s. m. Petit oiselet, tendre oiselet, v. aucelounet. R. aucelet.

AUCELIÉ, **AUSELIÈ** (l.), **AUSELIÈI** (lim.), **AUSERÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. avicularius), s. et adj. Oiselier, marchand d'oiseaux ; léger, ère, évaporé, ée, v. aurivèu ; criard, arde, v. cridaire ; Lauzellier, nom de fam. provençal. Aire aucelié, air fripon ; crida coume un aucelié, crier à tue-tête. R. aucèu.

AUCELIERO, **AUCELIÈIRO** (l.), (it. uccelliera), s. f. Volière, v. vouladou ; filet dont on se sert pour la chasse aux macreuses et aux canards, v. fielat. Aquéu bèu paradis sarié (moun Diéu, perdouno) Uno auceliero sèns aucèu. A. PICHOT. R. aucèu.

AUCELIHO, **AUCELILHO** (l.), s. f. Les petits oiseaux en général, v. auretiho. L'auceliho pèr vòu s'ajouco è pièi s'endor. F. GRAS. Enterin qu'à piéuta l'auceliho s'acordo. R. MARCELIN. Li roussignòu e touto l'auceliho Que fan si nis vesin dóu sant Pieloun. ABBÉ BRESSON. R. aucèu.

Aucelin, v. auceloun.

AUCELINO (it. augellino, port. avesinha), s. f. Volatille, tout ce qui porte plume, v. voulatiho. Ço que cresiéu de fueio èro un vòu d'aucelino. J. GAIDAN. Si chantavias tant bèn coumo avès bono mino, Serias lou rèi de l'aucelino. GAMOND. Davans l'aucelino Uno oumbro se clino. L. ROUMIEUX. La musico aucelino, LAFARE-ALAIS. la musique des oiseaux. R. aucèu.

AUCELLO, **AUSELLO** (l. g.), **AUSÈLHO** (lim.), (cat. lat. aucella, rom. ausella), s. f. Oiseau femelle ; femme légère, évaporée, v. fouligaudo ; hirondelle, en Limousin, v. dindouleto. E toun cor de roussignol Batriò de talo sorto Que l'ausello miejo-morto Veiriò lèu fini soun dol. CAMINAT. R. aucèu.

AUCELOUN, **AUCELOU** (l.), **AUSELOU** (auv.), **AUSILHOU** (lim.), **AUSEROU** (b.), **AUSEROT** (g.), **AUCHIROUN**, **AUDEROUN** (bord.), **AUCELIN** (niç.), (rom. auzelhon, auzelo, auzello, it. augellino), s. m. Oisillon, petit oiseau, v. fifi, mousquet ; civière de maçon, v. baiard ; Auzilhon, nom de fam. méridional. PROV. A la plumo e la cansoun Se recounèis l'auceloun. Manja d'auceloun, manger des petits pieds ; pruno d'auceloun, prunelle,

prune sauvage. Toun cant es tant bèl e tant dous Que crese vèire, quand t'ausisse, Ta bouco pleno d'aucelous. A. RIGAUD. R. aucèu.

AUCELOUN, **AUCELOU** (d.), (b. lat. Aucelonum), n. de l. Aucelon (Drôme).

AUCELOUNAIRE, **AUSELOUNAIRE** (lim.), s. m. Oiseleur qui chasse aux petits oiseaux, v. aucelaire. R. auceloun.

AUCELOUNET, **AUSELOUNET** (l.), s. m. Jeune oisillon, joli petit oiseau, v. auceletoun. Lis aucelounet ! cri des marchandes d'oiseaux. Acò di, l'aucelounet fuso. L. ROUMIEUX. R. auceloun.

AUCELUN (it. uccellame), s. m. Les oiseaux en général, v. aucelaio, auceliho, voulatun, Iéu vese aici tant de gros aucelun. D. SAGE. Chale desparaula d'ausi pièi, dins soun auceliero, lou ramage de l'aucelun aprivada ! J. ROUMANILLE. R. aucèu.

AUCÈU, **AUSÈU** (lim.), **AUCÈL** (a.), **AUSÈL** (l.), **AUSÈR** (auv.), **AUGÈL**, **USÈ**, **USEU** (d.), **AUCÈ** (d. Velay), **AUSÈT** (g.), **AUDÈT** (bord.), (rom. aucel, auzel, aosel, auzelh, augel, oisel, oissel, auzil, cat. aucell, it. augello, uccello, piém. osèl, lat. aucellus), s. m. Oiseau, animal emplumé, v. aujan ; t. libre, pénis, v. passeroun ; pis, tétine, en Rouergue, v. pies ; homme léger, sans valeur, v. tarnagas ; auget pour porter le mortier, v. gamatoun ; Aussel, Laucel, noms de fam. lang. Aucèu de passage, de passo, oiseau de passage ; aucèu de primo, oiseau qui passe au printemps ; aucèu d'aigo, oiseau aquatique ; aucèu de rapino, oiseau de proie ; aucèu de casso, oiseau dressé pour la chasse ; aucèu de champ, oiseau en liberté ; aucèu de gàbi, oiseau de volière ; aucèu flame, enfourniau, sauvadou, vouladou, oiseau dru, qui peut s'envoler ; aucèu que rado, que tamiso, que fai l'aleto, oiseau qui plane ; aucèu que fai la paumo, oiseau qui se pelotonne, qui est mourant ; aucèu que fai capié, que fai lou mantelet, oiseau qui traîne l'aile ; aucèu de la mort, oiseau de mauvais augure, chouette, hibou ; l'aucèu de sant Lu, l'oiseau de saint Luc, le bœuf ; personne lourde ; èstre l'aucèu de l'èr, être libre, gai, heureux, comme l'oiseau du ciel ; èstre l'aucèu sus la branco, qu'au mendre brut s'envai, être comme l'oiseau sur la branche, dans un état incertain. Aro l'avèn atrapat L'aucèu de las grossos alos, chant pop. lang. contre Napoléon Ier. L'Aucèu Blu, l'Oiseau Bleu, conte populaire ; fiho couifado à l'aucèu, fille coiffée avec élégance ; trasso d'aucèu, pauvre sire. PROV. Siéu l'aucèu de la Canebiero, cregne pas lou brut. — Es l'aucèu dóu papo, tóuti lou bècon. — D'aucèu, de chin, d'armo e d'amour, Pèr un plasé milo doulour. — D'aucèu de ribiero e d'estang Pren lou darrié, noun lou davans. — Aucèu de bos, Atrapo quau pòu. Cap-d'aucèu, trèfle des champs ; pèd-d'aucèu, ornithope, plante. Cantaussel, Puechaussel, noms de lieux dans l'Hérault.

AUCÈU-DE-PARADIS (cat. aucell de paradis), s. m. Oiseau de paradis.

AUCÈU-DE-SANT-MARTIN, s. m. Grimpereau familier, v. carbouneiret, escalo-peroun ; la huppe, en Gascogne, v. upego.

AUCÈU-PICO-L'ABIHO, **AUCÈL-PICO-L'ABELHO** (l.), s. m. Ophrys abeille, plante dont la fleur ressemble à une abeille piquée par un bec d'oiseau, v. erbo-mousco, erbo-de-la-guèspo. R. aucèu, pica, abiho.

AUCÈU-VOLO, s. m. Jeu de pigeon, vole, v. pijoun-volo. R. aucèu, voula.

AUCH (rom. Ausch, Aucx, Aux, Aug, esp. Ausco, lat. Ausci, Augusta Ausciorum), n. de l. Auch (Gers), principale ville des Ausci, peuplade gauloise, ancienne capitale de l'Armagnac, siège d'un archevêché. Pero d'Auch, poire d'Auch. Nostro bilo d'Auch ei, autaplan pèr parla coumo pèr hè, la mai, la princesso, la douts e la prumièro bilo de Gascougno. G. BEDOUT. On dit ironiquement : Auch en Franço. M. Luchaire croit que le latin Ausci veut dire Basques (eusk), en ibère.

Auch, v. auc.

auch pour ause (entends, entend), en Gascogne, v. ausi.

AUCHA, **OUCHA** (auv.), (lat. auctare ? augmenter), v. a. Faire sauter ou tourner dans la poêle ou la casserole, en Limousin ; retourner sens dessus dessous, en Forez, v. cap-vira. Aucha 'no meleto, tourner une omelette.

AUCHADO, s. f. Saut qu'on fait faire à la friture ; pour couvée d'oie, v. aucado. R. aucha.

Auchard, v. aucat.

auchasso, v. aucasso.

AUCHÉS, **ESO** (lat. Auscensis), adj. et s. Auchois, oise, habitant d'Auch. R. Auch.

AUCHETO, s. f. Petite aucho ; L'Auchète, nom de lieu près de Saint-Vincent (Basses-Alpes). R. aucho.

Auchiroun, v. auceloun.

AUCHO, **ÒUCHO** (lim.), (b. lat. aucha, auca, olcha, olca, v. fr. osche, oche, ouche, lat. aucta, accroissement, lieu fertile), s. f. Terre labourable, enclos, champ fertile (vieux) ; morceau de terre de bonne qualité situé à peu de distance du village, dans la Marche, v. canebiero ; nom de lieu qu'on donne à des terres un peu inclinées et plates (Honnorat) ; nom qui s'applique à un grand nombre de lieux défrichés depuis très longtemps, dans les Alpes (A. de Rochas) ; Dolques, nom de fam. lang.

Aucho, v. auco.

aucho, v. osco.

auchou, v. aucoun.

auchouno, v. auqueto.

AUCIBÈU, **AUCIVÈU** (rom. Lucibel, Lucifer), s. m. Personne emportée, femme d'humeur difficile, v. escamandre, coulobre, cifèr. Regardo-la, l'aucibèu ! regarde ce démon ! R. Lucifèr.

Aucidènt, v. acidènt.

auciprès, v. ciprès.

AUCIRE, **AUCIDE** (b.), **AUCISE** (g.), **AUCI** (alb.), (rom. aucire, aucir, aucider, cat. aucir, it. uccidere, lat. occidere), v. a. Occire, tuer (vieux), v. tua, escoufi, sagata. Se conj. comme dire. Aucise, ises, is, isèn, isès, ison. Auciguère, aucigoui (b.), je tuai. Moulhè, s'ac dìsi mès, aucis-me. G. D'ASTROS. S'AUCIRE, v. r. S'occire, se tuer. Ai quàsi resoun de m'aucire. G. ZERBIN. Las gents mourichen de vielhesso, Si nou s'aucisen tout esprès. L. BARON.

AUCIS, **AUCIT** (g.), **ISO**, **IDO**, part. Occis, ise. Capous e bèstios grossos Qu'élis abion aucis pèr tal de fa las noços. A. GAILLARD.

AUCLOU, **ACLOU** (rom. arcual, lat. arculus), s. m. En Rouergue, archet de berceau, v. arcounsèu ; arc-en-ciel, v. arcoulan ; ramée, fane, v. ramo.

AUCO, **AUCHO** (Velay), **ÒUCHO** (lim.), **AUQUE** (bord.), (rom. cat. b. lat. auca, piém. it. esp. oca, chinois ngo), s. f. Oie, v. auc ; fille à long cou et mauvaise tournure, v. giraflo ; Auque, nom de fam. méridional. Gar, bourro folo d'uno auco, duvet d'une oie ; bè-d'auco, partie de la cuisse du bœuf ; pèd-d'auco, pied d'oie ; jo de l'auco, jeu de l'oie ; lis espigo fan lou còu d'auco, les épis sont penchés par la maturité ; póutroun coume uno auco, excessivement poltron ; marcha coume uno auco crebado, marcher lourdement et en écartant les jambes ; leva la tèsto coume uno auco, affecter une majesté ridicule ; i'ana coume uno auco borgno, agir inconsidérément. PROV. Pertout lis auco an bè. — Vau mai un passeroun qu'espera 'no auco. — Pèr sant Martin L'auco au toupin. PROV. TOUL. Noun cal pas parla, sinoun quand l'auco pisso. PROV. LIM. Qu minjo l'aucho del rei La pago cent ans apuei. PROV. LANG. Pèl mes de febrìè, Touto auco de boun granìè

Pound sul femouriè. PROV. BÉARN. A la Candelèro, Toco lou cuou à l'auco bèro : Se l'ouéu nou a, Que l'abera. Les Turcs nomment hanca une espèce d'oiseau fabuleux, un aigle à deux têtes.

AUCO-DE-MAR, s. f. Goéland à manteau noir, larus marinus (Lin.), oiseau, v. gabian. R. auco, de, mar.

AUCO-FÈRO, **AUCO-SÓUVAJO** (rh.), s. f. Oie sauvage, v. ganto. Un vòu d'auco, une volée d'oies sauvages. R. auco, fèr, èro.

AUCO-NEGRO, s. f. Cravant, oiseau, v. brenacho. R. auco, negro.

AUCOUN, **AUCOU** (l.), **AUCHOU** (lim.), (rom. b. lat. auco), s. m. Oison, v. aucat, auquetoun, berot. Le couchou, Éu pren, mai l'auchou. CHANSON AUV. 1665. PROV. LIM. Quand Diéu douno l'auchou Douno lou pradelou. R. auco.

AUCOUNIÉ, n. de l. Auconie, nom de quartier et de famille limousin. R. aucoun.

AUCUBO (esp. aljuba, casque maure), s. f. Oiseau connu en Gascogne. Lou tourd sabourous e la trido, L'aucubo ganguèro e poulido. G. D'ASTROS.

AUCUN, **AUGUN** (g.), **ALCUN** (l.), **ESCUN**, **UNO** (rom. auqun, aucun, alcun, algun, una, cat. algun, algu, port. algum, esp. alguno, it. alcuno, lat. aliquis unus), adj. Aucun, une, quelque, v. quauque, quaucun. S'avès aucun dre, si vous avez quelque droit ; ne tè re d'aucun, il ne tient rien de personne, en auvergnat ; d'aucus cops (l.), augunos fes (b.), quelques fois ; auguns disèn (b.), quelques-uns disaient.

AUCUN (rom. Aucun), n. de l. Aucun (Hautes-Pyrénées), dans une belle vallée appelée l'Éden des Pyrénées.

AUCUNAMEN, **AUCUNOMEN** (l. g.), (rom. alcunamen, augunament, it. alcunamente), adv. Aucunement, nullement, v. degunamen. Lou counèisse aucunamen, je ne le connais pas du tout. Moun lengatge groussiè m'escuso aucunomen. M. BLOUIN. Iéu n'en dóuti aucunamen. C. BRUEYS. R. aucun.

Aucupa, v. óucupa.

AUDÀCI, **AUDÀCIO** (g.), **AUDAÇO** (l. a.), **AUDANÇO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. audacia, audentia), s. f. Audace, hardiesse, v. front ; ganse attachée à une agraffe, dont on se servait pour empêcher que le bord du chapeau ne baissât, v. catalano. Soun vin m'avié dounat l'audàci Pèr descrubi lou mau qu'iéu pàssi. G. ZERBIN.

AUDACIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. audacios, osa), adj. Audacieux, euse, v. afrounta, ausa. Es un pensaire audacious. ARM. PROUV. Audaciouses, ousos, plur. lang. d'audacious, ouso. R. audàci.

AUDACIOUSAMEN, **AUDACIOUSOMEN** (l. g.), (rom. audaciosament), adv. Audacieusement, v. afrountadamen, ausadamen. R. audacious.

AUDAFO (argot parisien eau d'affe), s. f. Eau-de-vie, dans les Alpes, v. aigo-ardènt. R. aigo-nafo.

AUDARD (b. lat. Audardus, Theodardus), n. d'h. Audard, v. Autard. Sant Audard, saint Audard ou Théodard, archevêque de Narbonne, mort vers 893, patron de Montauban ; vocable d'une ancienne abbaye près de cette ville.

AUDAUS (rom. Audaus, Aldaus), n. de l. Audaux (Basses-Pyrénées).

AUDE (rom. Aude, Adte, Azte, Azete, lat. Atax, Atace, Attagus), s. m. L'Aude, petit fleuve qui sort des Pyrénées, passe à Carcassonne et se jette dans la Méditerranée ; département de l'Aude. Dins Aude, dans l'Aude ; à-z-Aude, sur les bords de l'Aude ; anguielo d'Aude, anguille pêchée dans l'Aude ; es mol coumo d'aigo d'Aude, es pastat amé d'aigo d'Aude, se dit, à Carcassonne, d'une chose ou d'une personne molle. Aude, contract. béarn. d'acò de (chez) ; aude, v. autre ; audéchi, eches, ech, v. ausi.

AUDEJOS (rom. Audeyos, Aldeos), n. de l. Audejos (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Gent d'Audejos, Lou diable au cos.

AUDEMAR, **AUDEMA** (l.), (b. lat. Audomarus, Odomarius), n. d'h. Omer ; Audemar, Audomar, Audema, noms de fam. mérid.

Auden, v. ausènt.

AUDENCO, s. f. Vallée de l'Aude ; crue de l'Aude, débordement de ce fleuve. Emai vòstris blads Siegon pèr l'audenco enlessats. H. BIRAT. R. Aude.

AUDENGE, n. de l. Audenge (Gironde).

Auderoun, v. auceloun.

AUDERT (b. lat. Aldertus), n. d'h. Audert, nom d'un saint honoré dans le diocèse de Viviers.

Audésquei, ques, que, v. ausi.

AUDET, n. p. Audet, nom de fam. mérid. R. Audo.

Audèt, v. aucèu.

audi, audiam, audiats, v. ausi.

AUDIARDO (rom. Audiartz, Aldiart, Aldiarz, Heldiarz, b. l. Aldiardis, Augiardis), n. p. Audiarde, nom de femme usité en Languedoc au moyen âge. Le biographe de Raimon de Miraval dit de ce troubadour : El fo amat e tengut car per lo Coms R. de Tolosa, que-l clamava son Audiart, et el lui. R. Audouard ?

AUDIBERT, **AUDUBERT** (g.), (rom. Aldebert, b. lat. Audobertus, Aldebertus, Hildebertus), n. d'h. Aldebert ; Audibert, Audubert, Audebert, D'Aldebert, Adibert, Azibert, noms de fam. mérid. dont le fém. est Audiberto. Audibert de Novo, Audibert de Noves, consul d'Avignon, père de la belle Laure chantée par Pétrarque, selon César de Nostre-Dame.

AUDIBERTIÉ, **AUDIBERTIÒ** (lim.), (habitation d'Audibert), n. de l. L'Audibertie (Dordogne). R. Audibert.

AUDIBRAND (it. Aldobrandini), n. d'h. Hildebrand ; Audibran, nom de fam. prov.

AUDICIOUN, **AUDICIEN** (m.), **AUSICIÉU** (l. g.), (rom. audició, lat. auditio, onis), s. f. Audition, v. ausimen, escoutado ; entente, sens, v. sèns. Audicioun de temouin, audition de témoins.

AUDIÉ, s. m. Goupille d'un essieu, en bas Limousin, v. claveto, rejolo.

AUDIÉ, **AUDOUIÉ** (rom. Audier, Eudier, fr. Odier, b. lat. Odelherus, nom franc), n. p. Audier, Audrier, Audoyer, Odoyer, noms de fam. méridionaux. Sant Audié, moine de Lérins.

AUDIÈNCI, **AUDIÉNCIO** (g.), **AUDÉNCIO**, **AUDIENÇO** (l.), (rom. audiencia, audienssa, audensa, ausensa, cat. esp. audiencia, port. audiença, it. udienza, lat. audientia), s. f. Audience. Li devès refusar audiènço. C. BRUEYS. PROV. LANG. Un moumen d'audéncio, que van penja 'n gous !

AUDIENCIÉ (rom. audiencier, b. lat. audientiarius), s. m. Audiencier. R. audiènci.

AUDIERNO (rom. Audierna, Aujerna, Vierna, Vierneta, v. fr. Odierne, Hodierne, lat. Hodierna ?), n. p. Audierne, nom de femme usité en Languedoc et Périgord, au moyen âge ; nom de famille périgourdin ; nom d'une ville de Bretagne. Audierna, épouse de Raimond Ier, comte de Tripoli ; Audierna, maîtresse du troubadour Arnaud Daniel ; Audierna, amante du troubadour Pèire Vidal.

AUDIFRET (b. lat. Audofridus), n. p. Audiffret, D'Audiffret, Audiffren, Offray, noms de fam. provençaux.

AUDIGUIÉ, **AUDIGIÉ**, **AUDIDIÉ** (lim.), (b. lat. Adalguerius), n. p. Audiguier, Audigier, D'Audigier, D'Aldeguier, Ardigier, Audidier, noms de fam. méridionaux.

Audim pour ausiguerian.

Audin, v. Audouin.

audint pour ausènt.

audirèi pour ausirai.

audiri pour ausiriéu.

audisat, v. anduzat.

AUDITIÉU, **IVO**, **IBO** (l.), (rom. auditiu, esp. auditivo, it. uditivo), adj. t. sc. Auditif, ive.

AUDITÒRI (cat. auditori, esp. port. it. auditorio, it. uditorio, lat. auditorium), s. m. Auditoire, v. assemblado, coumpagno. Jamai fasié langui soun auditòri. J.-F. ROUX. Ansin taquè tout l'auditòri. A. CROUSILLAT. Ten pas pus estacat l'auditòri candit. G. AZAÏS.

AUDITOUR, **AUDITOU** (l.), **AUDIDOU** (b.), (rom. esp. cat. lat. auditor, it. auditore), s. m. Auditeur, v. ausidou, escoutaire. Auditour de roto, auditeur de rote ; auditour de comte, auditeur de comptes. Lis auditour de comte verificavon li registre e papié dóu clavaire e di sendi. A. MICHEL. L'auditour generau, le lieutenant général du vice-légat d'Avignon.

AUDÌVI (rom. audei, audace, altivez, orgueil), s. Autorité, puissance, en bas Limousin, v. autourita.

AUDO, **ODO** (rom. Audo, Oddo, Odol, Ot, cat. Ot, esp. it. Aldo, b. lat. Heudo, Eudo, Eudes, tud. ode, fortuné), n. d'h. Eudes ; Aude, Audo, Oddo, Oddou, Audoul, Hodoul, Octoul, Audoli, noms de fam. provençaux. Audo d'Aquitàni, Eudes, prince d'Aquitaine (720) ; Audo de Toulouso, Eudes, comte de Toulouse (875) ; sant Audo, saint Eudes ou Eudon, moine de Lérins, honoré en Velay, mort au 8e siècle.

Audou, v. óudour.

AUDOUARD, **ADOUARD** (rom. Oudouart, Odoart, Audovard, Edovard, tud. Edward, b. lat. Aldoardus), n. d'h. Édouard, v. Edouard ; Audouard, Haudouard, Adouard, Odoard, noms de fam. méridionaux. Audouart, prince de Galas e de Guyana (1370), Édouard, prince de Galles et de Guienne.

Audouié, v. Audié.

AUDOUIN, **AUDOUI** (g.), (rom. Audoy, b. lat. Audoynus, ang. Edwin, tud. Otwin), n. p. Audoin, Audin, Odin, Audouy, Auzouy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Audino.

AUDOULIÉ, **AUDOULIERO** (cat. galleda), s. Seau à puiser de l'eau, en Languedoc, v. ferrat. R. doui.

AUDOUN (rom. Audo, Oddon, fr. Othon, it. Oddone), n. p. Audon, nom de fam. prov. R. Audo.

Audourous, audous, v. óudourous.

AUDRAN (esp. aldran, marchand de vin), n. p. Audran, nom de fam. provençal, v. autran, óudra.

AUDRI, **AUTRI** (rom. Audric, Autric, fr. Audry, b. lat. Aldericus, Autricus, all. Aldrick), n. p. Audric, Autric, D'Autric, Hadéric, noms de fam. méridionaux.

AUDRIS (rom. Audris, b. lat. Audricum), n. de l. Audrix (Dordogne).

Aue, v. aus.

auć, v. avé.

auè, v. avié.

auèbi, v. aviéu.

auèc, v. aguè.

aueche, v. avé.

auei, v. vuei.

aueita, v. gueita.

auegè, v. enuei.

aueja, v. enuja.

AUELHA, v. a. Terminer une meule de gerbes ou de paille, y placer le faîte, en Gascogne, v. coucoulucha, desauelha. R. auelho ?

AUELHADO, **AULHADO** et **ÓULHADO** (b.), s. f. Troupeau de brebis, en Gascogne et haut Languedoc, v. escabot, fedan. Cabals, ases, biòus, vacos, auelhado. C. FOLIE-DESJARDINS. Quin t'en va l'aulhado, aulhè ? comment vont les affaires ? en Béarn. Quem virets pla l'aulhado. MESPLÈS. R. auelho.

AUELHÈ, **AULHÈ** (b.), **AULHÈI**, **AGOULHÈI** (bord.), (rom. aulher, aulhey, esp. ovejero), s. m. Berger, en Gascogne, v. pastre ; troupeau de brebis, v. abeié, avé ; sobriquet des gens d'Espéchède (Basses-Pyrenées) ; Abeilhé, Laulhè, noms de fam. béarnais. Mèste l'aulhè (b.), maître berger. L'auelhè benasit. G. D'ASTROS. Tu nou veiras aulhè Que merite melhou de t'avé pèr moulhè. F. DE CORTÈTE. L'aulhè, chiéulant lou ca qui, mountrant granos Dóu troupèt de moutous hè recula la ligno. [dents, V. PUJO. R. auelho.

AUELHERET, **AULHERET**, s. m. Petit berger, en Gascogne, v. pastourelet. Après qu'un aulheret deguisat en angèl Te brullo, te gresilho, à tu qu'ères de gèl. F. DE CORTÈTE. R. auelhè.

AUELHÈRO, **AULHÈRO**, s. f. Bergère, en Gascogne, v. pastresso. Càmbio, auelhèro, Toun auriéuo umou. B. DE LARADE. R. auelhè.

AUELHET (rom. aoulhet, aolhet), s. m. Agneau, en Gascogne, v. agnèu. R. auelho.

AUELHETO, **AULHETO**, **OUELHETO**, **ÓULHETO**, **GOUELHETO**, s. f. Petite brebis, en Gascogne, v. fedeto, anesqueto. Adeja l'auelheto bèlo. G. D'ASTROS. Pechèts, pechèts, agnerous, Pechèts, mas aulhetos. MESPLÈS. R. auelho.

AUELHO, **AULHO** (b.), **AOULHO**, **AGOULHO** (bord.), **ÒULHO**, **OLHO** (g.), **UELHO**, **OULHO** (auv.), **OUELHO**, **AGOUELHO** (l. périg.), **AUVELHO**, **ÓUVELHO**, **VOULHO**, **VOUIO** (lim.), (rom. oelha, aulha, aolha, oueilha, ovelha, ovella, oveilla, ovela, ouilha, cat. ovella, port. ovelha, esp. oveja, lat. avilla, ovicula), s. f. Ouaille, brebis, en Gascogne, Limousin et haut Languedoc, v. anesco, fedo. Lait d'auelho, lait de brebis, à Toulouse ; vira las auelhos, détourner les brebis. Ven pèr nous garda las auelhos. P. GOUDELIN. PROV. GASC. Holo e pègo es l'auelho Qui au loup va e s'acousselho. — A petitos auelhos petits siéulets.

Auèm, v. avèn.

auèm, v. avian.

auèn, v. avien.

auens, v. avènt.

auera, v. avera.

auera, v. gueira.

aueran, v. avelan.

aueraniè, v. avelanié.

auès, v. aviés.

auèsso, v. aguèsse.

auèts, v. avès.

auèts, v. avias.

auèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon, pour aviéu, iés, ié, ian, ias, ien.

aufabet, v. alfabet.

AUFABREGO, **ALFABREGO**, **FABREGO**, **AUFASEGO**, **ALFASEGO** (carc.), **FASEGO** (cat. alfagaba, esp. albahacha), s. f. Basilic, grand basilic, plante, en Rouergue et Languedoc, v. balicot, basile ; sarriette, en Castrais, v. sadrèio. Farai marfego de fabrego, Farai couissi de roumani, Farai linçol de rosos blancos E cuberto de flous de li. CH. POP.

AUFAN (rom. Alfan, Alfayn, Alphanton, b. lat. Alphantus, Elifantus, tud. Halphen), n. p. Aufan, Auffan, Auphan, Alphan, Alphant, noms de fam. provençaux ; Alphandéry, nom de fam. israélite du Midi. Aufan de Souliés, Alphan de Soliers, sénéchal de Provence sous le comte Charles II.

Aufasego, v. aufabrego.

aufèbre, v. orfèbre.

aufega, v. óufega.

aufegue, v. óufegue.

aufèndre, aufensa, v. óufensa.

aufènso, aufeso, v. óufènso.

AUFERAN (rom. alferan, cheval entier, cheval de prix, cheval de bataille, v. fr. auferrant), n. p. Alphéran, nom de fam. provençal. L'aigo regolo à fiéu dóu péu dis auferan. F. GRAS.

Auferto, v. óuferto.

AUFET, s. m. Serfouette, v. eissadoun.

AUFETO, s. f. Brin de sparte ; ouvrière en sparterie. Uno gentilo aufeto Assetado sus un barriéu. T. GROS. R. aufo.

AUFIA, v. a. Boire, sabler, en bas Limousin, v. chima.

AUFIADO, s. f. Rasade, v. fiato, cigau. R. aufia.

Aufici, v. óufice.

AUFIÉ, **IERO**, s. Ouvrier, ière, en sparterie ; marchand de sparterie, v. espartié, natié ; lendore, fainéant, v. feiniant ; faiseur de dupes, mauvais payeur, v. barataire, tiro-l'aufo. Li a de mestié mounte au mai si fa de coufo, au-mai si gagno : leis aufié, pèr eisèmple. LOU TRON DE L'ÈR. Vendra coume l'aufié, il ne viendra pas ; n'ai tasta coume l'aufié, je n'en ai point goûté. R. aufo.

AUFIERO (it. Alfieri), n. p. Aufière, Auffière, nom de fam. marseillais. R. aufo.

AUFO, **ÈUFO** (rh. l.), (ar. alfa), s. f. Sparte, plante dont on fait des nattes, des cordages ; sparterie, v. espart, jounquino, marroun. Aufo duro, sparte en rame ; cordo d'aufo, corde de sparte ; faire d'aufo, travailler à la sparterie, faire peu de chose, rester sans rien faire, filer du câble, ne rien gagner, s'ennuyer ; tira l'aufo à quaucun, soutirer de l'argent ; tiraire d'aufo, celui qui mange, qui s'amuse, et laisse payer les autres. Lou valoun dis Aufo, nom de lieu près Marseille.

AUFO, s. f. Blancheur de la neige encore vierge de tout contact, en Rouergue, v. tafo. Soui avuglat de l'aufo de la nèu. A. VILLIÉ. L'aufo de l'innoucenço. ID. R. aubo.

Aufràgi, v. naufràgi.

aufri, v. óufri.

aufro, v. ofro.

AUGA (rom. Augaa, Augua, Augar, Algar), n. de l. Auga (Basses-Pyrénées), v. empipauti.

Augal, v. eigau.

augan, auganasso, v. óugan, óuganasso.

AUGANS, n. de l. Algans (Tarn).

AUGARDO (rom. augarda, avant-garde, lieu d'où l'on garde, hauteur), n. p. Augarde, nom de fam. provençal ; De Laugardière, nom de fam. périgourdin. R. aut, gardo.

Auge, v. ague.

augé, v. avé.

augebin, v. agibin.

augebit, v. agibit.

augèbon, v. aguèron.

àugei, v. agues.

AUGEIROLO, n. de l. Augerolles (Puy-de-Dôme). R. aucho ? Augèl, v. aucèu ; augem, v. aguen.

AUGÈME, **AUGÈMI** (m.), (rom. samit, esp. jamete, b. lat. exametum, étoffe de soie), s. m. Scamite, sorte de toile de coton blanc, v. escamito. Camiso d'augème, chemise de scamite.

Augen, v. agon.

augèn (g.) pour ausèn, v. ausi.

auges, v. agues.

AUGÉS (b. lat. Augesium), n. de l. Augès (Basses-Alpes). R. aucho.

Augèt, v. aguè.

augets, v. agués.

àugi, v. àgui.

augi, v. ausi.

Augias, v. Auzias.

augibert, augibit, v. agibis.

augic (g.) pour ausiguè.

augido, v. ausido.

AUGIÉ (rom. Augier, Otgeutz, Ogiers, it. Uggeri, b. lat. Augerius, tud. Ulger), n. d'h. Oger ; Augier, Augey, Augé, Augis, Augéri, D'Augéry, D'Augières, Désaugiers, noms de fam. méridionaux. Augié lou Danés, Oger le Danois ; Augié de Rabastens, Auger Gaillard, de Rabastens, poète languedocien du 16e siècle ; Guilhem Augier, troubadour du 12e siècle, natif de Saint-Donat (Drôme).

AUGIGNA (rom. Auginiac, Ouginhac, b. lat. Auguilhacum), n. de l. Augignac (Dordogne).

Augìgui pour ausiguère, à Toulouse.

augin (g.) pour ausiguèron, v. ausi.

augint (g.) pour ausènt, v. ausi.

augiron (g.) pour ausiguèron, v. ausi.

AUGIVAU, **AUGIVAL** (l.), **ALO**, adj. Ogival, ale, v. acabani. R. augivo.

AUGIVÈU, **ANGIRÈU**, s. m. t. de mar. Drisse de foc, cordage servant à fixer le foc au haut du mât, v. issoun. R. aussa, velo.

AUGIVO (b. lat. augiva, v. fr. augive, nervure, diagonale d'une voûte ; rom. auziva, audacieuse ?), s. f. Ogive, arc brisé. « Si les architectes du Midi paraissent être les premiers en France qui aient construit des ogives, ils ont été aussi les derniers à l'employer d'une manière systématique et absolue » (Bâtissier).

Auglanié, auglano, v. avelanié, avelano.

AUGNASSO, **OUGNASSO** (a.), (berrichon hogner, grogner), s. f. Moue, en Languedoc, v. bèbo, tufo. Faire l'augnasso, faire la moue ou la grimace. R. gaugno.

AUGNO (lat. unio), s. f. Articulation des doigts, phalange, en Dauphiné, v. ignoun, ounço, nous.

Augnoun, v. ignoun.

AUGO, **ALGO** (l.), **ARGO** (niç.), (cat. esp. port. it. lat. alga), s. f. Algue, zostère marine, laminaire débile, plantes, v. mousso-de-mar, lapoun, varage. La mar jito lis augo en terro, la mer jette les algues sur le rivage ; i'a d'augo à la ret, il y a de l'algue au filet, il y a quelque obstacle, de l'embarras ; nous n'avons rien pris, nous avons fait fiasco ; tourdre d'augo, labre merle, poisson de mer ; solo d'augo, espèce de sole. Un còup de mar lou prenènt pèr babord Li mando sus lou nas un mouloun d'augo verdo. F. PEISE.

Augon pour óugan.

augoui, ous, ouc, oum, outs, oun, v. aguère, ères, è, erian, erias, èron.

augouri, v. auriéu.

augóussei ou augóussi, ousses, ousse, oussem, oussets, oussots, oussen, v. aguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.

augrespi, v. aubespin.

augruno, v. aguro.

augu, v. aguère.

augudo, v. gudo.

auguèi ou auguère, augueras, auguèc ou auguèt, augueram ou auguèm, auguerats ou auguèts, auguèron ou auguèren, v. aguère, aguères, aguè, aguerian, aguerias, aguèron.

augués, v. agués.

auguèsse ou auguèssi, èsses, èsse, essets, v. aguèsse, èsses, èsse, essias.

augufo, v. agufo.

AUGUIÉ, **IERO**, adj. Qui habite les algues ; Auguier, nom de fam. méridional. Cat-auguié, roussette, poisson de mer. R. augo.

Auguiol, v. auriol.

augun, v. aucun.

augura, augure, v. agura, agure.

auguren, v. aguèron et aguerian.

augùri, v. aguèri.

augùri, v. agùri.

auguro, v. aguro.

augusse, v. aguèsse.

Auguste, Augustin, v. Aguste, Agustin.

augut, v. aguè.

augut, udo, v. agu, udo.

auherendo, v. óufrendo.

auheri, v. óufri.

aui, v. aviéu.

AUIAGO, **AUBIAGO**, **AURIAGO**, s. f. Auvent, halle couverte, à Azilhanet (Hérault), v. envans.

Auiàmi, v. aujam.

auian, v. aurian.

auias, v. aurias.

auïdo, v. ausido.

auié, v. aurié.

auièiro, v. aubiero.

auièiro, v. óuriero.

auien, v. aurien.

auiés, v. auriés.

auiéu, v. auriéu.

auïo, v. ausido.

auiò, v. aviéu.

auiò, v. aurié.

au-iò, au-iogo, v. au-liò, en-liogo.

auiol, v. auriol.

auiol, auiòu, v. auriòu.

auiolo, v. auriolo.

auit, v. avit.

auja, v. ausa.

AUJA (rom. Aujac, b. lat. Aujacum, lat. Aviacum), n. de l. Aujac (Gard).

AUJAGUET, **AUJARGUET**, n. de l. Aujaguet, hameau de la commune d'Aujac. R. Auja.

AUJAN, **AUJAM**, **AUSAN** (querc.), **AUJAME**, **AUJAMO** (g.), **AUYÀMI** (b.), (rom. aujam, auzulan, it. uccellame), s. m. Volaille, volatile, oiseau, volée d'oiseaux, gibier à plume, filles légères, dans le haut Languedoc, v. aucelun, poulaio, voulaio. Aujan ! imbécile ! que meichant aujame ! quel troupeau de folles ! L'aujan que s'espaurugo. A. MIR. O de palho de mil o de plumo d'aujan. L. VESTREPAIN. Lou cardi, lou piéusou, presque be tout l'ausan. J. CASTELA. Au moyen âge, l'Aljama désignait en Roussillon la communauté des juifs de Perpignan, de l'arabe djemaa, réunir.

Aujam pour ausen (oyons), en Gascogne.

AUJAN, s. m. Nom d'un cours d'eau qui passe près d'Aujac (Gard). R. Auja.

AUJARDO (rom. auzarda, hardie), s. f. L'Aujarde, montagne près de Curban (Basses-Alpes) ; Aucharde, nom de fam. provençal.

AUJARGUE (rom. Aujargues, Orjanègues, b. lat. Orianicæ), n. de l. Aujargues ou Orjargues (Gard). Aujas, aujats (g.), auja (auv.), (rom. aujaiz, oyez), v. ausi ; auje, aujo, pour ause (qu'il entende, entends) ; auje pour ause (qu'il ose) ; auje, aujo (qu'il ait), en Gascogne, v. ague.

AUJO, n. p. Auge, vallée des Alpilles, près Les Baux ; Dauge, nom de fam. mérid. R. aucho. Aujóu, sync. gasc. d'aujo-lou (entends-le).

AUJÒU, **AJÒU**, **AUYÒU** et **AYÒU** (b.), **AUJUOL** (rouerg.), **AUJOL**, **AUIOL**, **AJOL** (l.), **AIOL** (b. lim.), **AUJÒ** (g.), **AUJOUN** (bord.), **OLO** (rom. aujol, aviol, aiol, port. avò, it. avolo, esp. abuelo, b. lat. avolus, lat. avus), s. et adj. Aïeul, vieillard ; aïeule, bonne vieille, sotte, v. grand, majour, tàvi ; ancien, enne, v. ancian, vièi ; Auzol, Oziol, nom de fam. méridional. Rèire-aujòu, bisaïeul ; nòstis aujòu, nòstris aujols (l.), nos aïeux ; la fe dis aujòu, la fe das aujols (l.), la foi des ancêtres ; las faiçous aujols (l.), les mœurs antiques ; escrivans aujols (P. Goudelin), écrivains de l'antiquité ; aujol tèms (l.), l'ancien temps, v. autre tèms. Un capitàni grè que pourtavo cuirasso, Dóu tèms de Barbo-Rousso, es esta moun aujòu. T. AUBANEL. Belèu me diras qu'uno aujolo A le tint coulou de moussolo. A. PADER. La plus aujolo nèu de la zono tourrado. J. GUITARD. R. àvi.

AUJOULET, **ETO**, s. et adj. Grand-papa, petit vieux, bon vieux, bonne maman, petite vieille, en Gascogne, v. papet, mameto ; un peu vieux, assez vieille, v. vieianchoun ; Aujoulet, Laujoulet, Auzoulat, noms de fam. méridionaux. Le tems, aujoulet emplumat. P. GOUDELIN. L'aujoulet Nestor. ID. Pendent que la praubo aujouleto Hè lou houec debat la ouleto Ou dementre que l'aujoulet Lou hè debat lou pairoulet. G. D'ASTROS. R. aujòu.

AU-JOUR-D'UEI, **AU-JOUR-D'IUEI** (rh.), **AU-JOUR-D'ÈI**, **AL-JOUR-D'UEI** (périg.), **ALJOUR-D'OUEI** (g.), **AL-JOUN-D'ABÈI** (l.), **UJOR-D'UE**, **VIORDEU** (d.), (rom. aujornd'uy), adv. Aujourd'hui, v. encuei, vuei. A l'ouro d'au-jour-d'uei, en ce jour, de nos jours, à présent. PROV. Au-jour-d'uei pèr l'un, deman pèr l'autre. R. au, jour, de, uei.

Aujubit, v. agibit.

aul, v. éu.

aulagni, aulagnié, v. avelanié.

aulagno, v. avelano.

aulaio, v. aulàri.

aulaiol, v. glaujòu.

aulame, v. voulame.

aulamo, v. voulamo.

AULAN (b. lat. Aulancum), n. de l. Aulan (Drôme).

Aulan, aulanié, aulano, v. avelan, avelanié, avelano.

AULÀRI, **AULÀRIO** (g.), **AULAIO**, **ÓULAIO** (lim.), **OULHO**, **ZOUIO** (l.), **ÉULÀLI**, **LÀLI**, **LALI** (d.), (rom. Aulari, Aularia, Aulaia, Olha, cat. Eularia, lat. Eulalia), n. de f. Eulalie. Santo Aulàri, sainte Eulalie, de Barcelone, morte en 304.

AULÀRI (**SANTO-**), (rom. Sent Aulàri, Sent Aulaia ou Eulaia, lat. Sancta Eulalia), n. de l. Sainte-Aulaire (Corrèze, Basses-Pyrénées) ; Sainte-Eulalie (Aveyron, Cantal, Dordogne, Drôme, Gironde, Lot, Lozère, Landes) ; Sainte-Aulaye (Dordogne), v. zouio.

AULAS, **HAULAS**, s. m. Guéret, labour, dans le Gers (G. D'Astros).

AULAS (rom. Aulaz, b. lat. Ecclesia de Aulatio, de Aulatis), n. de l. Aulas (Gard).

AULE, **LO** (rom. aul, gr. ὀλοὸς, pernicieux), adj. Vil, ile, mauvais, aise, difficile, méchant, ante, rusé, ée, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. avòu, catiéu, malin, marrit. Sant Aule, saint Avol (lat. Awlus, Avolus), évêque de Viviers, martyrisé par les barbares, au 5e siècle ; gran aule, grain vide, grain retrait ; aule à la bouco, mauvais pour la bouche ; l'aulo visto, le mauvais œil, en Rouergue ; aule dise (g.), difficile à dire ; pèl cap de l'aule, pèl cap noun pas de l'aule, passiéu de l'aule, sortes d'imprécations gasconnes ; terro de l'aule ! sorte de juron toulousain ; un terro-de-l'aule, un fanfaron ; es de l'aule o del bou (l.) ? est-ce du mauvais ou du bon ? ou de bounos ou d'aulos (g.), en bien ou en mal. Digos un poc si jou Èi prounounciat paraulo Que de touto douçou : Perqué m'es-tu dounc aulo ? B. DE LARADE. Devourissès-me, bèsti aulo. F. GRAS. R. avòu.

AULESSO, **AULESO** (g.), (rom. auleza, avoleza, avolessa), s. f. Méchanceté, malice, v. malour, marrideta ; chose vile ou mauvaise, vilenie, v. trassun. Aluquèc sa boufardo e diguèc : quino auleso ! P. BARBE. Tres ou quouate ardits de saboun Podon capera dab finesso Forço ourresio e forço aulesso. G. D'ASTROS. R. aule.

AULET, n. de l. Aulet, près Accous (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Si bié d'Aulet, N'ayes met ; Si bié d'Ichaus, Hè-t pèd-descaus, si le vent vient d'Aulet, sois sans crainte ; s'il vient d'Isseaux, déchausse-toi et fuis.

Aulhado, v. auelhado.

AULHE, **ÒULHE**, **LHO** (gr. ὅλος, complet), adj. Rassasié, ée, repu, ue, soûl, oûle, se dit en Dauphiné des bestiaux qu'on engraisse, lorsqu'ils ne veulent plus manger, v. embouni, pelle, rulle ; pris de vin, ivre, v. sadou. Estant aulhe de tout, trove plus rèn de bouen. R. GRIVEL.

Aulhè, aulhèi, v. auelhè.

aulheret, v. auelheret.

aulhèro, v. auelhèro.

aulheto, v. auelheto.

aulho, v. auelho.

aulhou, v. aiour.

aulico, v. aubico.

aulièro, v. óuliero.

AU-LIÒ, **AU-IÒ** (rh.), **AU-LIOC**, **ALIOC**, **AL-LOC** (l.), **AU-LOC**, **AU-LOT** (g.), **AU-LUE** (m.), **AL-LUEC**, **AU-LÈC** (périg.), **O-LÈ** (lim.), (rom. alloc, aluec, alluc), prép. Au lieu de, v. en-liogo. Au-liò de gagna, destrachis, loin de gagner, il décroît. R. au, liò. Au-liogo, au-iogo (rh.), au-logo (g.), auluégo, aliejo (m.) pour en-liogo ; auliva, v. óuliva ; auliveto, v. alauveto ; aulivié, aulivo, v. óulivié, óulivo ; aulo, v. oulo ; aulono, v. avelano ; aulou, v. oulour.

AULOUN, **AULOU** (l.), (b. lat. Castrum de Aulono), n. de l. Aulon (Haute-Garonne) ; Ollon (Drôme). Aulon (αυλον, ravin), était un nom de lieu fréquent dans l'ancienne Grèce.

AULOUSO (rom. Aulosa, Auloze), s. f. L'Aulouse, ruisseau de Béarn.

AULUS, n. de l. Aulus (Ariège).

AULUS-GÈLI (lat. Aulus Gellius), n. p. Aulu-Gelle, auteur latin.

AUMADO, s. f. Tumeur qui vient au cou des animaux, en bas Limousin. R. èume ? Aumage, v. óumage ; aumagno, v. aubeno.

AU-MAI, **DÓU-MAI** (rh.), **AL-MAI**, **DOUNMAI** (l.), **AMAI** (g.), **EN-MAI** (m.), **O-MAI** (niç.), (rom. on-mais), adv. Plus, au plus, v. mai. Au-mai vai, au-mai gagno, plus il va, plus il gagne ; dóu-mai saren, dóu-mai riren, plus nous serons, plus nous rirons ; au-mai plouro, au plus pau avanço, plus il pleure, moins il avance ; dóu-mai n'en dis, dóu-mens n'en crese, plus il en dit, moins j'en crois ; tout au-mai, tout au plus. PROV. Au-mai pènd Au-mai rènd, plus cela dure, plus cela rend. R. au, mai.

AUMAIADO, **AUMALHADO** et **MAIRADO** (l.), **AMEIRADO**, **ARMAIADO** (m.), s. f. Sorte de filet en tramail qui sert à prendre des sèches, des barbues, v. entremaiado. An pas fach segui las mairados, Soun penjados sus lou saumoun. A. LANGLADE. R. aut, maia.

AUMAIO, **AUMALHO** (lim.), **ARMALHO** (d.), (suisse armaille, lat. animalia), s. f. Bêtes aumailles, bêtes à cornes, en Limousin, v. bouvino ; animaux de basse-cour, v. bestiàri ; marmaille, troupe d'enfants, v. marmaio. De pauro aumaio, de pauvre espèce.

AU-MANCO (it. almanco), adv. Au moins, à Nice, v. au-mens. Se vouguèsson li damo au-manco mi fa crèdi. F. GUISOL. R. au, manco.

AUMARI, **ALMARIC** (l.), (rom. Almaric), n. p. Almaric, v. Eimeri, Amaudri. Aumari de Narbouno, Almaric, vicomte de Narbonne, célèbre capitaine, mort en 1328.

Aumarinié, aumarino, v. amarinié, amarino.

aume, v. óume.

aume, v. ome.

aumedo, v. óumedo.

au-mèi, v. mié.

AUMEIRA, v. n. Respirer avec peine, être essoufflé, en bas Limousin, v. boufa. Nostre biòu aumèiro. J. ROUX.

AUMELADÉS (b. lat. Homeladesium), s. m. L'Homeladez, la vicomté d'Aumelas. R. Aumelas.

AUMELAS (rom. Amelaz, Omelas, Omelaz, Omellas, Omelats, Homelas, Homelays, b. lat. Omelacium, Omellatium, Omellatis, Omelares, Amenlarii), n. de l. Aumelas (Hérault).

AUMELETO, **AUMELO** (gr. μύλη, meule, gâteau), s. f. Omelette, en Languedoc, v. meleto, trouchado. Me coire à la sartan en façoun d'aumeleto. D. SAGE.

AUMELI (**SANT-**), n. de l. Saint-Aumely, près Nérac (Lot-et-Garonne).

Aumenas, v. oumenas.

aumendo, v. emendo.

aumenen, v. oumenen.

aumenet, v. oumenet.

AU-MENS, **AL-MENS** (l.), **AMENS**, **AUMENSES**, **ALMENSOS** (g.), **AUMENSOS** (rouerg.), **AU-MINS** (d.), **AU-MIN** (lim.), (rom. almens, almensas, it. almeno, esp. almenos, port. aomenos), adv. Au moins ; du moins, v. dóu-mens, au-manco. Tout au-mens, tout au moins ; au-mens courres, au-mens t'alasses, moins tu cours, moins tu te lasses. R. au, mens.

AUMENT (cat. ament, it. esp. aumento, port. augmento, lat. augmentum), s. m. Augment, accroissement ; acquisition faite après le mariage, v. crèis. Aument de dot, augment de dot, gain de survie ; la verquiero e l'aument, la dot et les acquêts. Item vole dounar à nostro vièlho rançó, Outro l'aument de dot, lou mas de Canto-Gril. J. ROUDIL.

AUMENTA (cat. esp. aumentar, port. augmentar, it. aumentare, lat. augmentare), v. a. et n. Augmenter ; exagérer, charger un récit, v. crèisse ; progresser, v. trachi. Lou Rose aumento, le Rhône croît ; vòu se faire aumenta, il veut faire augmenter ses gages. PROV. Vos ta fourtuno aumenta ? Croumpo prat e oustau fa. — Quand la luno aumento pèr Calèndo, Aumento lou blad pèr la vèndo. — Quand lou couguou canto passa sant Jan, Lou blad vai en aumentant. S'AUMENTA, v. r. S'accroître.

AUMENTA, **AUMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Augmenté, ée. La civado a aumenta, l'avoine est augmentée de prix.

AUMENTABLE, **ABLO** (cat. esp. aumentable, abla), adj. Qui peut être augmenté, ée. R. aumenta.

AUMENTACIOUN, **AUMENTACIEN** (m.), **AUMENTACIÉU** (l. g.), (rom. aucmentacio, cat. augmentació, esp. aumentacion, it. aumentazione, b. lat. augmentatio, onis), s. f. Augmentation, surcroît, v. subre-cargo, subre-pes ; hausse de prix, v. ausso ; accrue, mailles que l'on fait pour élargir un bas ou un filet, v. creigudo. Fai toujour d'aumentacioun, il exagère toujours. R. aumenta.

AUMENTADO, s. f. Ce qui augmente en une fois. Uno aumentado d'aigo, une crue d'eau. R. aumenta.

AUMENTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. aumentador, it. aumentatore), s. Celui, celle qui augmente, qui accroît, qui exagère, v. amplificaire. R. aumenta.

Aumentastre, v. mentastre.

AUMERAN, n. p. Aumeran, Almeran, nom de fam. provençal.

Aumeras, v. óumeras.

AUMESSAS (rom. Olmessas, b. lat. Holmessatium, Ulmensacium), n. de l. Aumessas (Gard).

AUMEZAN, n. de l. Aumezan, dans les Pyrénées, v. Daumazan ? Terros soubeiranos d'Aumezan e Andorro. P. GOUDELIN.

Au-mins, v. au-mens.

aumoino, aumorno, aumouerno, aumouino, aumóunio, v. óumouino, óumorno.

AUMO (rom. Almas, b. lat. Castrum de Almis), n. de l. Aumes ou Aulmes (Hérault).

AUMOUNT, n. de l. Aumont (Lozère) ; Almon (Aveyron). R. aut, mount.

AUMUSSELLO (rom. almussella, almucella, b. lat. aumucella, almussella), s. f. Petite aumusse, v. mousseto. R. aumusso.

AUMUSSO (rom. cat. almussa, port. mursa, b. lat. aumucia, lat. almutium), s. f. Aumusse, fourrure que les chanoines portent sur le bras, v. merlin ; Almucis, nom de fam. languedocien. Dins un cantou planto l'aumusso E la soutano se regusso. SAMARY.

AUNA, **AUNEJA** (rom. aunar, cat. aunejar, esp. port. anear, b. lat. ulnare), v. a. Auner, v. cana, mesura. R. auno.

AUNADEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Aunat. R. Aunat.

AUNADO, **AURNADO** (b.), s. f. Brassée, nagée, v. arcado, nadado. A la primèro aurnado Dens l'aigo s'enfounsè ; A la segoundo aurnado, Lou galant retournè. CH. POP. R. auna.

AUNAGE, **AUNATGE** (l.), **AUNÀGI** (m.), (esp. aneage), s. m. Aunage, v. canage. Li pouerto de gros drap au-mens dès pan d'aunàgi. J. MARTIN. R. auna.

AUNAI (b. lat. Alnaicum), n. de l. Onay (Drôme). R. aune.

AUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. aunador), s. Auneur, euse, qui mesure à l'aune, v. mesuraire. R. auna.

AUNAT (fr. Aunay, Aulnay, lat. Alnetum), n. de l. Aunat (Aude) ; Aulnat (Puy-de-Dôme) ; Aunac, nom de fam. gascon. PROV. La gentilhesso d'Aunat.

AUNE (lat. Alnus), s. m. Aune, arbre, v. vèr, verno ; Aune, Delaune, nom de fam. méridional.

AUNÈS (**SANTO-**), (b. lat. Sancta Agnes), n. de l. Saint-Aunès (Hérault), v. rousigopotes. Aunèste, aunète, pour ounèste.

AUNET (rom. Aunei, lat. alnetum, aunaie), n. p. Alnet, Adnet, nom de fam. mérid. R. aune.

Auni, v. agouni.

AUNIÉ, n. p. Aunier, nom de fam. prov. R. auno.

Aunimen, v. agounimen.

AUNIS (b. lat. Alnisium, lat. Avedonacenses), s. m. L'Aunis, province de France ; nom de fam. méridional.

AUNIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Aunis (Hautes-Pyrénées) ; Saint-Aunix (Gers). R. Aunès ?

AUNO, **ÒUNO** (d.), (rom. auna, alna, it. auna, cat. alna, esp. port. ana, lat. ulna), s. f. Aune, mesure de longueur, v. cano. Miejo-auno, demi-aune ; trento-auno, serpillière ; acò tiro tant d'auno, cela a tant d'aunes de long ; se mesuro à soun auno, il se mesure selon ses facultés. Iéu ai fini moun auno. RICHARD. PROV. Cadun mesuro lis autre à soun auno. — Lou meichant mesuro cadun à soun auno. — Lis ome se mesuron pas à l'auno. — Quand on saup ço que vau l'auno, l'on ié met lou pres.

Aunou, aunoura, v. ounour, ounoura.

auo, v. alo.

auos, v. aviés.

auouc, v. aguè.

auouei, v. vuei.

auoun, v. aguèron.

AUP, **ALP**, **ARP** et **AIP** (a.), (rom. cat. Alp, esp. it. Alpe, piém. Arp, lat. Alpes ; de albus, blanc), s. m. et f. Alpe, haute montagne particulièrement propre à faire paître les troupeaux, nom que les habitants des Alpes donnent aux diverses ramifications de cette chaîne, v. colo, mountagno, serre ; Aups (Var, Hautes-Alpes), Alp

en Cerdagne, noms de lieux ; Delaup, nom de fam. provençal L'aup dóu Viso, le mont Viso ; l'aup de l'Infernet, l'aup de la Vaquiero, l'aup d'Enchastraio, noms de divers chaînons des Alpes ; lis Aup (rom. Alps, it. Alpi, all. Alpen, esp. port. lat. Alpes), les Alpes, qu'on désigne plus ordinairement par li mountagno ; les Alps, montagne dont les sources alimentent l'aqueduc de Carpentras ; lis Autis-Aup, les Hautes-Alpes ; li Bàssis-Aup, les Basses-Alpes ; lis Aup-Maritime, les Alpes-Maritimes, que l'on appelle aussi Alpes de Provence. Les comtes de Vintimille s'intitulaient marquis des Alpes Maritimes ; lou plan d'Aup, le plan d'Aups, nom d'un plateau voisin de la Sainte-Baume ; à-z-Aup, à Aups. La ville de ce nom (b. lat. Castrum de Alpibus) porte trois alpes dans son blason ; plus aut que lis Aup, devise de l'école félibresque de Forcalquier ; la rèino dis Aup, le panicaut des Alpes, plante. E passa per los Alps. VIE DE S. HONORAT.

AUPAGE (rom. alpage, b. lat. alpagium), s. m. Alpage, droit de faire paître les troupeaux dans les Alpes, v. aubiso ; saison qu'on passe sur les Alpes, v. estivage. Pendènt l'aupage, pendant la saison où les troupeaux se nourrissent au dehors. R. aup.

AUPAGIÉ, **ALPIÉ**, **IERO** (suisse alpager, ère), s. Berger, ère, qui garde son troupeau dans les Alpes, v. erbagié, peissejaire. R. aupage.

AUPAJA (b. lat. alpagiare), v. n. Conduire les bestiaux au pâturage (vieux), v. paisse, peisseja. R. aupage.

Aupalandro, v. palandro.

aupalo, v. óupalo.

aupegna, v. óupigna.

aupen, v. apèns.

AUPEN, **ENCO** (lat. Alpicus, it. Alpigino), adj. et s. Des Alpes, habitant des Alpes, v. aubique, bic, gavot ; habitant d'Aups. Te menarai, ma nòvio, à mi palais aupen. CALENDAU. Simple riéu sourti di cauno aupenco. F. DU CAULON. Gardavon li ciéuta aupenco. LOU PROUVENÇAU. R. aup.

AUPENAS, s. m. L'Aupenas, montagne de la vallée de Barcelonnette. R. aup.

Auperavans, v. peravans.

AUPÈSTRE, **ÈSTRO** (it. alpestre, b. lat. alpestris), adj. Alpestre, des Alpes, v. mountagnié. Moun ome, li cresten aupèstre N'an que lis aucelas pèr mèstre. CALENDAU. Plus grand que tous serres aupèstres. O. BRINGUIER.

AUPETA, v. n. Galoper en faisant des pétarades, ruer, v. repeta, galoupa. Aupeton pèr tout lou terraire. A. LANGLADE. R. aupeto 2.

AUPETO, **ARPETO**, s. f. Pâturage alpestre, en Dauphiné, v. aupiho. Lou pas de l'Aupeto, le défilé de l'Alpette, près de Grenoble. R. aup.

AUPETO (esp. aupa, upa), s. f. Ruade de cheval, pétarade, en Languedoc, v. lançado, petarrado, reguignado, ruguet. Au tumulte mesclat lou soun de las troumpetos, Das fifres, das flutèls, das chivals las aupetos. JOURDAN. R. hopo.

AUPETO (fr. houpette), s. f. Gland, flocon de soie ou de laine (Boucoiran), v. flo.

Aupiato, v. óupiat.

aupignastre, v. óupignastre.

AUPIHA, **AUPILHAC** (l.), (b. lat. Ulpilhacum), n. de l. Aupillac (Tarn).

AUPIHIERO, AUPILHÈIRO (viv.), nom de lieu en Vivarais.

AUPIHO, **AUPILHO** (l.), (b. lat. alpilla), s. f. Petite alpe, v. mountagneto. Lis Aupiho, les Alpilles, chaîne de montagne de l'arrondissement d'Arles, dont le plus haut sommet est vulgairement nommé l'Aupiho. PROV. Quand l'Aupiho a lou capèu, Pren ta biasso e courre lèu. Lis Aupiho, titre d'un recueil de poésies provençales par Marius Girard (Avignon, 1878). R. aup.

AUPIHOUN, **AUPILHOU** (a.), **ARPILHOUN** (d.), (rom. alpilhon, b. lat. alpilio, arpillio, onis), s. m. Petite Alpille, colline, pâturage, v. coulet, mountagnoun ; l'Aupillon, près Enchastrayes (Basses-Alpes) ; le Pilhon, près de Luc (Drôme) ; Opio, près Le Bar (Alpes-Maritimes). Lou castelet d'Eiglun, au bout d'un aupihoun, Es empega. CALENDAU. R. aupiho.

Aupila, v. óupila.

aupilhou, v. goupilhou.

AUPIN, **ALPIN** (l.), **INO** (esp. it. alpino, lat. alpinus), adj. Alpin, ine, habitant des Alpes, qui appartient aux Alpes, v. aupen ; Arpin, Rocarpin, noms de fam. provençaux. Li Bas-Aupin, les Bas-Alpins, les gens des Basses-Alpes ; aussent-aupin, genépi des Alpes, plante.

AUPIN, s. m. Accenteur, accentor alpinus, oiseau connu dans le Var, v. pegot. R. aupin 1.

AUPIT (b. lat. Helpidius), n. p. Aupit, Aupic, nom de fam. gascon.

Aupraban, v. peravans.

AUPRE (**SANT-**), n. de l. Saint-Aupre (Isère). R. sant, abre.

AUPRÈS, **ALPRÈS** et **EMPRÈS** (l.), **UPRÈS**, **UPRÈI** (d.), **ALPRÈP**, **AUPROP** (g.), **ALPÈS** (périg.), **ALPÈ** (rouerg.), **AUPÈ** (lim.), (it. appresso, port. ao-pe), prép. Auprès, v. contro, costo, dapèd. Auprès de tu cerco un toumbèu. F. DU CAULON. Tant lèu que me vènes auprès. C. BRUEYS. R. au, près, prèp.

Auquau, v. au quau.

AUQUE (rom. alque, quelque peu, aucunement ; esp. algo, lat. aliquot), interj. usitée en Languedoc, et qui répond au donc interrogatif des Français, v. dounc. Sias auque tant coucha ? êtes-vous donc si pressé ? Auque, v. auco ; Auquèli, Auquèri, v. Ouquèri ; auquesiéu, auquesioun, v. óucasioun.

AUQUET (piém. oquet), s. m. Oison, v. aucoun. Car serias pas tant auquet Que de prene lou mousquet. D. SAGE. PROV. Jaune coume un pèd d'auquet. R. auc.

AUQUETO, **AUCHOUNO** (lim.), s. f. Petite oie, v. aucato ; oie des moissons, anas segetum, oiseau de passage ; cane, femelle du canard, v. anedo ; t. de dénigrement, petite femme, v. chauchoun. Lis auqueto, le numéro 22, au loto, v. pouleto ; pèd-d'auqueto, racine épatée, chevelue ; faire lis auqueto, jouer à la queue leu leu, v. ange, co-dóu-loup, porre-gela. Patin-patan, Lis auqueto s'envan. CH. DE NOURRICE. R. auco.

AUQUETOUN, s. m. Petit oison, v. aucat, aucoun ; caneton, v. anedoun. R. auqueto.

AUQUETOUN (v. fr. hauqueton, b. lat. auqueto, rom. alcoto, gr. χιτὼν, casaque), s. m. Hoqueton, petite casaque d'enfant, v. saio ; troussis, rempli, v. ausset ; garde de police, au 18e siècle, v. sarjant.

AUQUIÉ, **AUQUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. aucarius), s. Gardeur, gardeuse d'oies, v. aucaire ; demeure des oies, v. galinié ; Auquier, Alquier, Auqué, Alquié, nom de fam. mérid. Rescountrère uno auquiero, je rencontrai une oisonnière. R. auco.

AUR, **AU** (rom. aur, v. cat. aur, it. auro, port. ouro, lat. aurum), s. m. Or, en Dauphiné et vieux, v. or plus usité. De fin aur. P. GOUDELIN.

AURA, v. n. Venter, faire du vent, v. alena, venta ; prendre l'essor, voler, dans le Var, v. enaura, voula. PROV. Qu noun vènto pas, quand auro, Quand voudrié venta, se pauso. — L'ome es fa

pèr travaia Coume l'aucèu pèr aura. Hoi ! hoi ! hoi ! qu auro dins lou nivo ? A. CROUSILLAT. S'AURA, v. r. Prendre l'air, se refroidir ; s'élever dans les airs.

AURA, **ADO**, part. Éventé, évaporé, ée. R. auro.

Aura, v. avelan.

AURA, ABERA (b.), AVERA, AURÈC (d.), AURÒ (lim.), (rom. aura, cat. haurà, it. avrà, lat. habuerit), il aura, v. avé.

AURADÈ, n. de l. Auradé (Gers). R. ouradou.

AURADO, s. f. Coup de vent, v. boufado, ventado. A l'avenènt de cado aurado. F. D'OLIVET. R. auro.

AURADO (lat. aurata, cat. esp. orada, it. orata), s. f. Matière grasse qu'on extrait de l'huile essentielle d'oranger, v. neròli ; dorade, sparus auratus (Lin.), poisson de mer, v. daurado, subredaurado, mejano, sauqueno ; variété de poire, petite, dorée, mûre à la fin de juin, v. janen. Lou merlus goustous douerme sus l'aurado trelusènto. LOU TRON DE L'ÈR. Lou lingoustoun douno bouen goust, E l'aurado rènde courous. S. CRÉMAZY. R. aur.

Auradou, v. ouradou.

AURAGAN, **OURAGAN** (l.), **OURACAN** (Aude), **ARAGAN** (rh.), **ALAGAN** (m.), **OURGAN** (carc. carp.), (cat. uracá, esp. huracan, it. uracano, oragano ; du lat. aura cana, vent blanc, vent d'est), s. m. Ouragan, tempête qui tourbillonne, v. auristre, broufounié ; homme emporté, violent, v. alumard ; harpagon, v. arpian. E sèmpre rounflo l'auragan. J. ROUMANILLE. M'engimerre à l'auragan ourrible. G. B.-WYSE. Avèn agu'n auragan e dous çoumbat que soun pas esta de paio. BONNEVILLE.

AURAGE, **AURATGE** (l.), **OURATGE** (g.), **AURATYE** (b.), **AURÀGI** (m.), (rom. aurage, auratge, aurat, ourage, esp. orage), s. m. Orage, tempête, vent accompagné de pluie et de tonnerre, v. aurige, chavano, periclado, tempèsto. Vai faire aurage, il va faire un orage. Ignourènt de la fraudo, ignourènt de l'aurage. G. B.-WYSE. R. aura.

AURAGEJA, **AURATGEJA** (l. g.), v. n. Être à l'orage, v. achavani, enauragi. R. aurage.

Auragno pour avelano.

AURAGNO, n. de l. Auragne (Haute-Garonne).

AURAI, AURÈI (l. g. d.), ABERÈI (b.), (rom. aurai, cat. haurè, lat. habuero), j'aurai, v. avé.

AURAIO, **AURALHO** (a.), **OURA**, **OURO** (d.), s. f. Restes d'un repas, v. remasiho, recataio ; fruits avortés qu'on laisse sur la plante, v. rejitèu, grouün ; mauvais terrain, v. ermas ; pour orée, bord d'un champ, v. ouraio. Manja lis auraio, manger les restes ; acò vèn sus lis auraio, cela vient dans les terrains secs. Dins lis auraio, Lou riéu de vin que s'escaraio, Li tèst de vèire e de terraio. CALENDAU. R. aule ?

AURAJADO, s. f. Passage et effet d'un orage, orage passager, v. bourrascado, amaliciado. L'estiéu quand l'aurajado Venguèt à-n-esclata. CH. POP. R. aurage.

AURAJOUS, **AURATJOUS** (l.), **OURATJOUS** (g.), **OUSO**, adj. Orageux, euse, v. achavani, trum, tempestous. Epoco aurajouso, époque orageuse. Quand ven la sasoun aurajouso. G. AZAÏS. PROV. Mars aurajous, Abriéu plujous, Fan veni lou bouié jouious. R. aurage.

Auram, auran, v. auren.

aurame, v. voulame.

auramo, v. voulamo.

AURAN (rom. auran, léger, capricieux), n. p. Auran, Aurran, nom de fam. prov. dont le fém. est Aurano et le dim. Auranet, eto. R. auro.

AURAN, ABERAN (b.), AURAU (lim.), AURÒU (rouerg.), AUROUNT (auv.), AURÈN (d.), (rom. auran, aurau, auront, cat. hauran, lat. habuerunt), ils ou elles auront, v. avé.

Aurange, aurangié, auranjado, v. arange, arangié, aranjado.

auranleto, v. aroundeto.

aurariè, v. aubrarié.

AURAS, AURA (lim.), ABERAS (b.), AURÈS (d.), (rom. auras, cat. hauràs, lat. habueris, habueras), tu auras, v. avé.

AURASSO, s. f. Grand vent, vent impétueux, v. mistrau, ventas. Uno aurasso se lèvo. A. BIGOT. Partiren coume uno aurasso Pèr creba lou grand couvènt. ISCLO D'OR. Lou bouscas sus la rancaredo Saba pèr l'aurasso d'ivèr. A. ARNAVIELLE. R. auro.

Aurat, v. aubrat.

aurats, v. aurés.

AURAVELLO, s. f. Casse-noix, oiseau, dans les Alpes, v. avelanié. R. aurivèu ?

AURAU, s. m. Variété d'olivier, connue en Roussillon, v. vermeiau ? R. aur.

Aurau, v. auran.

aure, v. aubre.

aure, v. aurre.

aure pour haure, faure.

aurè, v. aurié.

aurè, v. aurés.

AUREC, n. de l. Aurec (Haute-Loire).

Aurèc, v. aura.

aurèi, v. aurai.

aurei, v. aurés.

AUREIAN, **AURELHA** (g.), n. de l. Aureilhan (Hautes-Pyrénées).

AUREIEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant d'Aureille. R. Aureio.

AUREIO (b. lat. Aurella, Auricula, lat. Aurelia), n. de l. Aureille (Bouches-du-Rhône), où passait la voie Aurélienne.

Aureio, v. auriho.

aureis, v. aurés.

aureiu, v. aurihu.

AUREJA (cat. orejar, esp. orear), v. n. et a. Venter, faire du vent, v. aura ; exposer à l'air, secouer au vent, aérer, essorer, v. eidraca, eissaura ; donner l'essor, v. bandi, enaura ; secouer, rosser, v. espóussa. PROV. Se febrié noun febrejo, Toui li mes de l'an aurejo. A l'aureja d'un fouletoun, lorsqu'un tourbillon de vent s'élève ; aureja la tisano, remuer la tisane pour la faire tiédir ; l'aurejarai coume fau, je l'étrillerai d'importance. Quauco-fes sa maliço aurejo Pèr nous faire boufa li det. M. DE TRUCHET. S'AUREJA, v. r. Prendre l'air, se refroidir ; prendre l'essor. R. auro.

AUREJA, **DAUREJA** (it. aurizzare, lat. aurescere), v. n. et a. Être couleur d'or, jaunir comme l'or, v. rousseja ; dorer, v. daura. Al cèl d'anèi res encaro daurejo. J. JASMIN. R. aur.

Aurela, v. enaurela.

aurelha, v. auriha.

aurelhado, aurelhal, aurelhau, v. aurihado.

aurelhard, v. aurihard.

aurelheto, v. auriheto.

aurelhètro, aurelhiero, v. aurihiero.

aurelho, v. auriho.

aurelhoun, v. aurihoun.

aurelhous, v. aurihous.

aurelhut, v. aurihu.

AURÈLI (rom. Aureil, it. Aurelio, lat. Aurelius), n. d'h. Aurèle ; Aurély, Aurelly, nom de fam. provençal. L'emperaire Marc Aurèli, l'empereur Marc Aurèle ; sant Aurèli, saint Aurèle ou Aureil, évêque du Puy.

AURELIAN (rom. Aurelhan, Oreilhan, Aurelia, it. Aureliano, lat. Aurelianus), n. d'h. Aurélien ; Aurillan, nom de fam. languedocien. Sant Aurelian, saint Aurélien, évêque d'Arles (499-553) ; saint Aurélien, évêque de Limoges ; lou mount Aurelian, le mont Aurélien, près Saint-Maximin (Var) ; lou camin Aurelian, nom vulgaire de la voie Aurélienne, dans le Var. Elle allait d'Arles en Italie par les Alpes Maritimes. Sant-Jan d'Aurelian, Saint-Jean d'Aureillan (Hérault).

AURELLO, n. de l. Aurelle (Aveyron). Lou generau d'Aurello, le général d'Aurelle de Paladine, originaire de la Lozère (1804-1877).

Aurèm, v. aurian.

AUREN, s. m. Essor, souffle enlevant, en bas Limousin, v. auroun. R. auro.

AUREN, AUREM et AURAN (g.), AURAM (lim.), ABERAM (b.), (rom. aurem, cat. haurèm, lat. habuerimus), nous aurons, v. avé.

Aurèn, v. aurien.

aurèn, v. auran.

aurèn, v. aurian.

AURENGEN, **ENCO** (b. lat. Auraicensis, lat. Arausiensis, Arausionensis, Arausicanus), adj. et s. Orangeois, oise, habitant d'Orange, v. pela. R. Aurenjo.

AURENJO (rom. Aurenga, lat. Arausica, Arausio), n. de l. Orange (Vaucluse), jadis siège d'une principauté et d'un évêché suffragant d'Arles ; Aurenge, Aurenche, Dorange, noms de fam. provençaux. En Aurenjo, à Orange ; vau à-n-Aurenjo, je vais à Orange. La principauta d'Aurenjo, la principauté d'Orange (primitivement comté d'Orange), possédée successivement par la race de Guilhem del Cort Nas, par la maison des Baux et plus tard d'Orange, par celle de Châlons, et par les Nassau qui, après l'avoir perdue (1660), en ont gardé le titre. Lou pourtau d'Aurenjo, nom d'une porte de Carpentras. La Prise d'Orange, ancienne chanson de geste française. Orange (lat. Arausica) tire son nom de l'Araus, aujourd'hui l'Aigues, rivière qui passe près de cette ville.

AURENS (**SANT-**), n. de l. Saint-Aurence (Gers), v. ourens.

AURENT (b. lat. Aurencum), n. de l. Aurent (Basses-Alpes).

AUREOLO, **AURIOLO** (cat. esp. port. it. lat. aureola), s. f. Auréole, v. glòri, raioun ; centaurée du solstice, v. auriolo. Uno grosso belugo anèt Metre lou foc à l'aureolo. H. BIRAT.

AUREOULA, **AURIOULA**, **ADO**, adj. Auréolé, ée, v. englouria. De la luno es ansin aurioula lou front blound. F. GRAS. R. aureolo.

Aurero, v. óuriero.

AURÉS, AURETS (l.), ABERATS (b.), AURATS (g.), AUREIS (périg.), AUREI, AURÉ (lim.), AURÈ, AURIS (d.), (rom. auretz, cat. haurèu, lat. habueritis), vous aurez, v. avé.

AURÈS, n. p. Aurès, nom de fam. lang. R. ourens ? Aurès, v. auriés ; auresa, v. ourresa.

AURESOUN (rom. Auraison, Aurayson, b. lat. Auraisonum), n. de l. Oraison (Basses-Alpes).

Auret, v. aubret.

auret, v. óuret.

AURETIHO, **AURETILHO** (a.), (lat. altilia ou volatilia), s. f. Les petits oiseaux en général, v. auceliho. Dins lou boues en cridant l'auretiho s'enfourno. A. CROUSILLAT.

AURETO, s. f. Brise, zéphir, v. eissaure, ventoulet, vènt larg. Sènte uno fresco aureto Que me poutounejo en passant. A. CROUSILLAT. Regardavo soun fum que l'aureto empourtavo. T. POUSSEL. Quand l'aureto que voulastrejo, En passant lis, te trai l'óudou E lou brut d'un double poutou. LAFARE-ALAIS. L'aureto soulamen Auso poutouna lou grelhatge. F. D'OLIVET. R. auro.

Aurèts, v. aurias.

AURÈU (rom. Aurel, b. lat. Aurellum), n. de l. Aurel (Vaucluse, Drôme) ; Aurel, D'Aurel, Daurel, noms de fam. provençaux.

Aurfaivre, v. orfèbre.

auri, v. aurié.

auri, v. auriéu.

AURI, **AURIC** (l.), (rom. Alric, Oalric, tud. Euric, Ulrich), n. p. Auric, Alric, Houry, noms de fam. méridionaux.

AURIA, **AURIAC** (l.), (rom. Auriac, b. lat. Auriacum), n. de l. Auriac (Aude, Corrèze, Cantal, Basses-Pyrénées, Dordogne, Haute-Garonne) ; nom de fam. méridional. Bernat d'Auriac, troubadour dont on connaît quatre pièces, publiées par G. Azaïs dans les Troubadours de Béziers (Béziers, 1859).

AURIABAT, n. de l. Auriabat (Hautes-Pyrénées).

AURIAGOL, **OLO**, adj. et s. Habitant d'Auriac, v. caiòu, manjopatano. R. Auria.

AURIAN, AUIAN (rh. g.), AURIAM, AURIÈM (lim. d.), AURIÈN, AURION (l.), AURÈN, AURÈM (g.), ABERÈM (b.), (rom. auriam, cat. hauriam, lat. habueramus), nous aurions, v. avé.

AURIAS, AUIAS et AUIA (rh.), AUBIAS, AURIÒS, AURIOTS (l.), AURIA (lim.), AURÈTS (g.), AURIÈT, AURIÈTS (d.), ABERÈTS (b.), (rom. auriatz, cat. hauriau, lat. habueratis), vous auriez, v. avé.

Aurias, v. auriés.

Aurias, v. Auzias.

auriban, v. auriflam.

AURIAU, s. m. Abri, en Forez, v. abri, calo. R. abrigalh ? Auribèlli, auribello, v. aurivèu.

AURIBÈU (rom. Auribell, b. lat. Auribellum, aura bella, bel air), n. de l. Auribeau (Basses-Alpes, Var, Vaucluse), v. auriple.

Auriboul, v. auriéu.

aurice, aurìci, v. aurige.

auricello, v. auriolo.

AURICHAU, **ARRECHAU** (g.), **ARCHAUT** (bord.), (rom. auricalc, esp. auricalco, it. oricalco, lat. aurichalcum), s. m. Laiton, v. latoun. Fiéu d'aurichau, de rechal, de richard (rh.), fil d'archal, v. aram.

Auricot, auricoutiè, v. aubricot, aubricoutié.

AURICULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. auricular, it. auriculare, lat. auricularis), adj. t. sc. Auriculaire. La counfessioun auriculàri, la confession auriculaire.

AURIÉ, AUIÉ (rh.), AURI, OURI, ARIT (d.), AURÈ (g.), AURIÒ (lim.), AUIÒ, AUBIÒ (l.), AURÌO (niç.), ABERÈ (b.), (rom. auria, hauria, cat. haurìa, lat. habuerat), il ou elle aurait, v. avé.

AURIEN, AUIEN (rh.), AURIN (or.), AURÌON (niç.), AURÈN (g.), ABERÈN (b.), AURIÈU, AURION (l.), AURIAN, AURIAU, AURIÒU (lim. d.), AURIANT (d.), AURIOUNT (auv.), (rom. au-

rien, aurian, auriont, cat. haurìan, lat. habuerint, habuerant), ils ou elles auraient, v. avé.

Aurièn, v. aurian.

auriera, aurieira, v. óuriera.

aurièro, aurièiro, v. óuriero.

AURIÉS, AUIES (rh.), AURÌES (niç.), AURIÒS (l.), AURIS (or.), AURÈS (g.), ABERÈS (b.), AURIAS (d.), AURIA (lim.), (rom. aurias, cat. haurìas, lat. habueras, habueris), tu aurais, v. avé.

AURIÉU, AUIÉU (rh.), AURIÈI (l.), AURIOI, AUGOURI (g.), AURIÒ (narb. lim.), AURÌI (niç.), AURI (bord.), ABERI (b.), AURIOU, ARIN (d.), (rom. auria, cat. haurìa, lat. habuerim), j'aurais, v. avé.

AURIEU, **AURIBOUL** (querc.), **IVO**, **IBO** (l.), **IÉUO** (g.), (rom. auriu, iva), adj. Qui part comme le vent, ombrageux, euse, farouche, v. aurouge, oumbriéu ; peureux, euse, v. paurous. Les plasés de la casso m'an tengut auriéu. P. GOUDELIN. L'aurivo, l'auribo, la Mort, chez les poètes toulousains du 17e siècle. Dins lou clot pèr paniè l'auribo met à bas Le negre dam le blanc, le madur dam l'agras. P. GOUDELIN. Lis aigo aurivo Qu'emé lou tron gisclon di nivo. CALENDAU. Càmbio, auelhèro, Toun auriéuo umou. B. DE LARADE. R. auro.

Auriéu, v. auriòu.

AURIFLAM, **AURUFLAM** (g.), **AURIFLON**, **AURIFOL**, **AUBRIFON**, **AUBRIFOL** (rouerg.), (rom. auriflan, oriflamme, couleur d'or), s. m. Renoncule rampante, plante à fleurs jaunes, v. crèbo-biòu, aurugo, barbasto, jaunoun, mes-de-mai.

AURIFLAMO (rom. auriflan, auriflor, auriban, it. orifiamma, port. lat. auriflamma), s. f. Oriflamme, v. bandeiroun, penoun. Seguisson l'auriflamo. A. ARNAVIELLE. Aubouro l'antico auriflamo. A. VERDOT.

AURIFLANT (lat. aura, vent, flans, soufflant), s. m. Soufflet de forge, en Languedoc, v. boufet, bòujo ; fanfaron (v. fr. oriflant), v. arlèri. Coumo un lum d'un cop d'auriflant S'amosso. A. ARNAVIELLE. Fagues pas l'auriflant : m'auriés lèu irrita. RICARD-BÉRARD.

AURIFUEIO (fr. Orfeuille), n. p. Aurifeuille, nom de fam. lang. R. aur, or, fueio.

AURIGE, **AURICE**, **AURÌCI** (Apt), (rom. aurei, cat. oreig, it. orezzo), s. m. Bourrasque, orage, v. aurage, aurisso, periclado, tempèri. Un niéu carga d'aurige. F. GRAS. E d'apereilalin part à brido abatudo Un aurige di verinous. J. ROUMANILLE. Quau vòu prendre soun vanc vai cerca lis aurige. H. MOREL. La malice D'un aurice Me li faguèt enclaure moun troupèu. N. SABOLY. R. aureja, auro.

Aurigino, v. óurigino.

AURIGNAT (b. lat. Aurinhacum), n. de l. Aurignac (Haute-Garonne). Sus acò iou qu'abi coumtat D'esta dauno d'Aurignat. P. HOURCASTREMÉ.

Aurignol, v. auriol.

aurignol, v. prugnoun.

AURIGO, **AURIJO**, **LAURIGO**, **LAURIJO**, **LAREGO** (l.), **ALARGO** (rouerg.), **LIARGO**, **LARJO**, **LARDO** (lim.), (lat. aurigo, jaunisse), s. f. Laiteron doux, plante à fleur jaune, v. cardello, larjou. Aurigo-fèro, aurigo-bastardo, laitue osier, plante.

AURIGOUN, n. p. Aurigon, nom de fam. prov. R. Laurigoun.

AURIHA, **AURILHA** (Velay), **AURELHA** (l. a.), **ESCHAURILHA** (lim.), (v. fr. oreiller, it. orecchiare, origliare, b. lat. auriculare), v. n. et a. Prêter une oreille attentive, v. chauriha escouta ; tirer l'oreille à quelqu'un, v. tira' Aurihavo, espinchavo, treboulavo la rigolo. M. VIEL.

AURIHA, **AURELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj Qui a des oreilles. Es bèn auriha, il a de bonnes oreilles. R. auriho.

AURIHA, **AURILHAC** (l. g.), **OURLIAC** (auv.), (rom. Aurilac, Aorlhac, Orlhac, Orlac, lat. Auriliacum, Aureliacum), n. de l. Aurillac (Cantal), patrie du pape Sylvestre II, de Guillaume d'Auvergne, de Piganiol de la Force et du maréchal de Noailles ; Aureillac (Gard).

AURIHADO, **AURELHADO** (b.), **AURELHAU**, **AURELHAL** (l.), **ESSAURELHAL** (rouerg.), **ESCHAURILHADO** (lim.), (cat. orellada), s. Coup sur les oreilles, action de tirer l'oreille, v. chautaurelho ; oreille de porc salée. Tira 'no aurihado, tirer l'oreille ; i'ai baia 'no bono aurihado, je lui ai bien tiré les oreilles. Dounc le pauret, d'un aurelhal, Aviò perdut la dent ulhal. P. GOUDELIN. R. auriho.

AURIHARD, **AURELHARD** (l.), **ARDO**, adj. Oreillard, arde, qui a de longues oreilles, v. aurihu. R. auriho.

AURIHASSO, **AURILHASSO** (Velay), **AURELHASSO** (niç.), s. f. Oreille longue, oreille grande, vilaine oreille ; oreillard, espèce de chauve-souris. E lou rèi subran d'aganta L'aurelhasso de la bourrico. G. AZAÏS. R. auriho.

AURIHEJA, **AURELHEJA** (l.), v. a. Tirer les oreilles, v. auriha. S'AURIHEJA, v. r. Se prendre par les oreilles, se battre. R. auriho.

AURIHETO, **AURILHETO** (Velay), **AURELHETO** (l. a.), (rom. aurelheta, cat. aurelleta, esp. orejeta), s. f. Petite oreille, jolie oreille, v. aurihoun ; oreillette du cœur, v. alo ; orillon d'une charrue, v. mousso ; petit cercle d'or auquel les femmes qui n'ont pas les oreilles percées attachent leurs boucles d'oreilles, en Dauphiné ; crêpe, pâtisserie frite à la poêle, v. crespèu, pascachou, pastello ; nom qui désigne divers champignons, l'agaricus ulmarius, la tremella auricula et la chanterelle comestible, v. geriho ; plantain moyen, plante, v. plantage ; renoncule ficaire, plante, v. curo-èls ; chélidoine à fleurs jaunes, v. erbo-de-peiriero. Lis auriheto d'un terme, les témoins d'une borne ; lis auriheto d'un cavalet, extrémités de l'entre-toise supérieure d'une échelle à trois pieds. PROV. Parlas plan, fiheto, Qu'en chasque bouissoun i'a d'auriheto. De bougneto, D'auriheto, De saussisso e de boudin. A. PEYROL. R. auriho.

AURIHIÉ, **AURELHÈ** (l.), **AURELHÈI** (bord.), (rom. aurelhier, it. origliere, b. lat. auricularium), s. m. Oreiller, v. couissin plus usité. Una peyra à son cap, non vol autre aureyllier. VIE DE S. HONORAT. R. auriho.

AURIHIERO, **AURELHÈIRO** (l.), **AURLHÈIRO** (d.), **AURELHÈTRO**, s. f. Oreille de charrue, v. mousso, poustet, usèu ; perce-oreille, insecte, v. curo-auriho, copo-pèd. L'aramoun porto lis aurihiero, le soupeau porte les oreilles. R. auriho.

AURIHO, **AURILHO** (Velay), **AUREIO** (Var), **AURELHO** (l. g.), (rom. auril, aurelha, aurellia, cat. aurella, port. orelha, esp. oreja, it. orecchia, lat. auricula), s. f. Oreille, v. ausidouiro ; corne qu'on fait à un feuillet de livre, v. ple ; versoir de charrue, v. espandidouiro ; Aureille, Laureille, nom de fam. méridional. Lou son d'un vers pren l'auriho. T. GROS. Tambour de l'auriho, tympan de l'oreille ; lònguis auriho, longos aurelhos (l.), longues oreilles ; dur d'auriho, dur d'oreille ; apara l'auriho, prêter l'oreille ; estrassa lis auriho, écorcher les oreilles ; se tapa lis auriho, se boucher les oreilles ; aclata lis auriho, baisser et serrer les oreilles contre la tête, en parlant des animaux ; espóussa lis auriho, secouer les oreilles, donner des signes de refus, de mécontentement, d'appréhension, se récrier ; penja l'auriho, pourta l'auriho basso, avoir l'oreille basse, être abattu, triste ; se faire tira l'auriho, se faire tirer l'oreille. Chez les Romains, l'huissier saisissait par l'oreille le débiteur récalcitrant ; avé l'auriho roujo, être bien por-

tant, vigoureux ; cerca lou nas ou lis uei darrié l'auriho, chercher midi à quatorze heures ; lis auriho me siblon, les oreilles me tintent. PROV. Quand lis auriho vous siblon, parlon de vous-autre. I'an sibla is auriho, on lui a corné aux oreilles ; acò intro d'uno auriho e sort de l'autro, cela entre par une oreille et sort par l'autre ; n'ause pas d'aquelo auriho, je n'entends pas de cette oreille, je n'y consens pas ; ié manjara sis auriho, il s'y ruinera ; se farié pas coupa 'no auriho pèr cènt milo franc, il a au moins cent mille francs de fortune ; autant n'i'en pènjo à l'auriho, il lui en pend autant devant les yeux ; l'auriho ié prus, il a la puce à l'oreille ; negre bardaian, vaqui l'auriho de toun paire, noir mécréant, voilà l'oreille de ton père, insulte que les polissons adressent aux juifs en figurant avec le pan de leur habit une oreille de cochon. PROV. I'a d'uei e d'auriho pertout. — Fai la sourdo, auriho de marchand.

AURIHO-D'ASE, **AURIHO-D'AI** (m.), s. f. Oreille d'âne, nom que les Provençaux donnent aux plantes suivantes : bouillon blanc sinueux, v. fatarasso ; pied-de-veau, v. figueiroun ; grande consoude, v. erbo-di-cime ; centaurée noire, v. maco-mìou ; centaurée scabieuse, v. sauto-lèbre ; liondent d'automne, v. fuiaraco.

AURIHO-DE-GÀRRI (cat. aurella de rata), s. f. Dorycnie herbacée, dorycnium herbaceum, plante.

AURIHO-DE-JUDAS, s. f. Pezize, peziza auricula, espèce de champignon.

AURIHO-DE-LÈBRE, s. f. Plantain pied-de-lièvre, plante ; statice limonium, plante, v. saladello ; buplèvre ligneux, plante, v. erbo-coupiero. Pouda en auriho-de-lèbre, tailler un arbre de telle sorte que deux des scions qu'on laisse se réunissent par leur base en angle aigu.

AURIHO-DE-MAR, s. f. Oreille de mer, coquillage univalve.

AURIHO-DE-SANT-PÈIRE, s. f. Ormier, haliotis tuberculata (Lin.), coquillage marin. L'auriho-de-sant-Pèire emé sei dènt de serro. C. PONCY.

AURIHO-D'OME, s. f. Cabaret, asarum europæum (Lin.), plante, v. asaret.

AURIHO-D'ÓUME, **AURELHO-D'OULME** (l.), s. f. Agaric de l'orme, v. óumarado.

AURIHO-D'OURSE, **AURELHO-D'OURS** (l.), s. f. Primevère, plante, v. braieto-de-couguou, primadello.

AURIHOUN, **AURELHOUN** (a.), **AURELHOU** (l.), (cat. aurelló, it. orecchione), s. m. Lobe de l'oreille, bout de l'oreille, partie d'une calotte qui pend sur l'oreille ; coup sur l'oreille, horion, v. aurihado ; orillon d'une charrue, v. auriheto ; oreille d'un chaudron, v. armelo, manihoun ; oreillette, espèce de champignon, v. auriheto ; Aurillon, nom de fam. prov. R. auriho.

AURIHOUS, **AURELHOUS** (l.), **OUSO** (rom. aurelhos, osa), adj. Qui est tout oreilles, attentif, ive, v. atentiéu. Èro sèmpre aurihous. ARM. PROUV. Acò qu'amave d'escouta, aurihouso, li drole que bardouiavon ! F. DU CAULON. R. auriho.

AURIHU, **AUREIU** (Var), **AURELHUT** (l. g.), **UDO** (it. orecchiuto), adj. Qui a de longues ou de grandes oreilles, v. aurihard ; sobriquet des habitants de Callas (Var). Un gros ase pelous, aurihu. ARM. PROUV. Midas l'aurelhut. MARCOU. R. auriho.

Aurijo, v. aurigo.

aurilhou, v. aubrihoun.

auriman, v. amant 2.

AURIN, **DAURIN** (niç.), **INO** (rom. aurin, aurienc, it. aurino), adj. Qui est d'or, couleur d'or, v. daura, sau. Muge daurin, muge doré, poisson de mer. Abriga dóu castelas aurin de soun vilage. F. MISTRAL. Un plat de faioulet es deja pèr camin ; Mita soun sènso fiéu, mita soun de daurin. J. RANCHER. R. aur.

AURIN, s. m. Poisson de mer, notopterus Fontanesii (Risso). R. aurin 1.

Aurin, v. aurien.

aurina, v. óurina.

aurinal, aurinau, v. óurinau.

aurindello, v. iroundello.

aurino, v. óurino.

auriò, v. aurié.

auriò, v. auriòu.

aurioi, v. auriéu.

AURIOLO, **AUIOLO** (rh.), **AUREOLO**, **AURIÉULO** (d.), **AGRIOLO** (l.), **AURUELO**, **AURIELO**, **AURIVUELO** (m.), **AURICELLO**, **AURIORO**, **AURUOURO**, **AURURO** (a.), (rom. auriola, cat. abriull, b. lat. auricella, lat. aureola), s. f. Centaurée du solstice, plante à fleurs jaunes et étoilées en forme d'auréole ; narcisse des poètes, dans le Tarn, v. courbo-dono ; sceau de la Vierge, en Rouergue, v. sage-màri ; euphorbe des bois, v. catapusso ; Aurioles (Ardèche, Gironde), noms de lieux. L'auriolo poun, la centaurée du solstice est épineuse ; escoubo d'auriolo, balai qu'on fait avec cette plante pour l'usage de l'aire. Après li flour, culiras lis auriolo, Bèl enfantoun. F. MOURRET. PROV. Jaune coume uno estello d'auriolo.

AURIOLO-MASCLAU, **AGRIOLO-À-MASCLAU** (l.), s. f. Chaussetrape, chardon étoilé, plante, v. cauco-trepo, masclau. R. auriolo, masclau. AURIOLO - ROUJO, s. f. Centaurée rude, plante de la famille des précédentes, v. tiro-biòu. R. auriolo, rouge.

AURIÒU, **AUIÒU** (rh.), **AURIÉU** (niç. b.), **AURUOU**, **LAURIÉU**, **GRIÉU** (m.), **LAURIÒU**, **AURIOL**, **AUIOL**, **AUGUIOL** (l.), **LAURIOL** (périg.), **AURIÒ**, **LAURIOT**, **LORIÒU**, **AURIGNOL** (g.), **AURUOL**, **AIROUOL**, **AGRUOL**, **AGRIOL** (rouerg.), (rom. cat. auriol, esp. port. oriol, it. oriolo, b. lat. auriolus, lat. aureolus, de couleur d'or), s. m. Loriot, oiseau de couleur jaune, v. delargo-biòu, figo-lauriòu ; maquereau, poisson bariolé d'or, v. chicharro, veirat, verdèu ; châtaigne séchée à l'étuve et dépouillée de sa coque, en Rouergue, v. bajano, teto ; niais, nigaud, v. bajan, nèsci ; sobriquet des gens de Rébénac (Basses-Pyrénées) ; l'Auriol, nom de divers ruisseaux du Gard ; Auriol, Lauriol, noms de fam. méridionaux. Coussegre lou lebraud, l'auriòu, la becassino. A. ROQUE-FERRIER. PROV. A l'auriòu, figo maduro, quand le loriot arrive, la figue est mûre. — L'auriòu Claus li fedo, alargo li biòu, à l'arrivée du loriot, on enferme les brebis pendant le jour et l'on élargit les bœufs. Faire l'auriòu, l'auruou (m.), faire le niais ; auriòu beat, auruou blanc, maquereau qui n'est pas tacheté ; lou valoun de l'Auruou, le vallon de l'Oriol, à Marseille. N'a ges d'auriol, se dit en Dauphiné d'une bête qui n'entend pas le commandement ; locution qui dérive sans doute du roman auril, oreille.

AURIÒU, **AURUOU** et **AURÉU** (m.), (rom. Auriol, b. lat. Auriolum, Aureolum), n. de l. Auriol (Bouches-du-Rhône), qui porte un loriot dans son blason ; Oriol (Drôme). Cebo d'Auriòu, oignon de couleur rouge et de saveur très forte ; Jan d'Auriòu, homme léger, nigaud, en Limousin. PROV. Lou barbié d'Auruou : fai la barbo emai douno à béure, v. Sauset. Me pren pèr lou barbié d'Auruou, il me prend pour dupe ; iéu siéu d'Auruou, m'en trùfi, locution proverbiale qui a pour origine le conte suivant. Un curé de Roquevaire, voulant un jour effrayer ses paroissiens sur les conséquences de leur vie peu chrétienne, leur cria du haut de la chaire : « Roco-Vairen, sarés tóuti dana ! » Un habitant d'Auriol, qui d'aventure se trouvait au sermon, riposta, dit-on, par ce lazzi : « Iéu siéu d'Auruou, m'en trùfi ! je suis d'Auriol, je m'en moque ! » PROV. En Auruou Lei chin japon dóu cuou.

AURIÒU (**SANT-**), n. de l. Saint-Auriol (Aude).

Auriòu, v. aurien.

auriou, v. auriéu.

AURIOUNS (rom. Aurions, Ryons, Riontz), n. de l. Aurions (Basses-Pyrénées).

AURIPELA (rom. auripelar, cat. orpellar), v. a. Chamarrer d'oripeaux, de dorure. Auripelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'AURIPELA, v. r. Se chamarrer d'or. Mais elo-memo s'auripello Ambé l'argent que li dounan. J. AZAÏS.

AURIPELA, **AURIPELAT** (l.), **ADO**, part. Chamarré d'oripeaux, couvert d'une feuille d'or. Vièsti auripela, habit couvert de dorure. R. auripèu.

AURIPELAGE, s. m. Chamarrure d'or, d'oripeaux. R. auripela.

Auripèlo, auripènlo, auripèro, v. erisipèlo.

AURIPÈU, **AURIPÈL** (l.), **AURUPÈL** (rouerg.), (rom. aurpel, cat. oripell, esp. oropel, port. ouropel, it. orpello, lat. auri pellis, pellicule d'or), s. m. Oripeau, v. paioun. Em' un flo d'auripèu. CALENDAU. Moun capèl Es d'auripèl. CH. POP.

AURIPLE (rom. Auribel, b. lat. Auriplum, Auribellum), n. de l. Auriples (Drôme). R. auribèu.

Auris, v. aurés et auriés.

AURISLAGE, s. m. t. de coutumes. Profit des ruches à miel qui, en Provence et autres lieux, appartenait au seigneur et au roi.

AURISSO (rom. aureza, rapidité), s. f. Bourrasque, grand vent, v. aurige. Mai es en van que de l'aurisso Sa voues vòu doumina l'ourrible jafaret. F. GRAS. R. auro.

AURISTRE, **AURISCLE** (rom. austri, austre, vent du Midi ; esp. port. it. austro, lat. aura auster), s. m. Ouragan, bourrasque, en Languedoc, v. auragan, aurige. Tout-d'un-cop ressountis l'auristre d'un foulet. P. FÉLIX. Auristre, calo-te, gimbles pas las auriolos. F. D'OLIVET. Leis auristre, lei vènt, arribèron en dèstre. M. BOURRELLY.

AURIVAU (rom. Aurival, b. lat. Aurivallis), n. de l. Aurival (Dordogne), v. Valàuri.

AURIVELAIRE (rom. aurevelhier, daurivelier, b. lat. aurivellerius), s. m. Batteur d'or, v. daurié. Li coupèu d'or que toumbavon dóu burin de soun paire l'aurivelaire. A. DAUDET. R. auripèu.

AURIVELARIÉ, s. f. Ouvrage de batteur d'or ; rue des Batteurs-d'Or, nom d'une ancienne rue de Marseille. R. aurivelaire.

AURIVÈU, **AURIVÈL**, **AURUVELLO** (a.), **AURIBÈLLI**, **AURIBELLO** (l.), **ELLO** (rom. saurel, tête à l'évent), adj. et s. Évaporé, dissipé, ée, étourdi, ie, folâtre, alerte, tête légère, v. enaurela, fouligaud ; Aurivel, nom de fam. languedocien. Iéu noun siéu pas tant aurivello. C. BRUEYS. Cap d'auribello (l.), tête à l'évent. R. auriéu.

Aurivié, v. óulivié.

àurivo, v. auriéu, ivo.

aurivo, v. óulivo.

aurilhèiro, v. aurihiero.

aurnado, v. aunado.

aurnugo, v. ournego.

AURO, **ÒURO** et **ORO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. aura), s. f. Vent, souffle ; arrogance, v. vènt ; Aure (Hautes-Pyrénées), berceau des ducs de Grammont ; Delaure, Delauro, nom de fam. rouergat ; pour œuvre, chose, v. obro ; pour maintenant, v. aro. Auro de gràci, vent favorable ; auro folo, coup de vent impétueux ; auro caudo, vent chaud, vent du sud ; auro bruno, auro rousso, vent d'est ; auro basso, vent d'ouest, en Rouergue ; auro drecho, auro d'aut, auro, vent d'amont, vent du nord, bise ; d'auro, de l'auro, du nord, du côté du nord, terme de cadastre ; d'auro en auro, du nord au midi ; à touto auro, à tout vent ; la colo de Toutos-Auro, la montagne de Toutes-Aures, à Manosque (Basses-Alpes) ; le col de Toutes-Aures (Isère) ; la porto de l'Auro, nom d'une porte d'Arles ; lou trau de l'auro, nom populaire de certaines cavernes d'où sort un courant d'air continu ; fai auro, l'auro boufo, il fait du vent ; mena d'auro, faire de l'embarras ; vèi courre l'auro, se dit d'un homme vigilant, intelligent. Quinto boueno auro ça vous meno ? C. BRUEYS. quel bon vent vous amène ici ? PROV. A auro drecho ges d'abri, Coume à paure ome ges d'ami. — Auro caudo a la co blanco. — Quand l'auro boufo, fau venta. — Li paraulo soun d'auro e li cop soun de mascle.

AÜRO, **AVURO** (rom. lat. Ura ; basque ura, eau ; persan ure, source), s. f. L'Aüre ou Eure, source qui jaillit à Uzès et que les Romains avaient conduite à Nimes par un aqueduc dont le Pont du Gard faisait partie, v. Luro. La font d'Aüro, la fontaine d'Eure, représentée par le sculpteur Pradier dans le groupe de la fontaine de Nimes. On a trouvé dans cette dernière ville un autel portant cette inscription : Cultores Uræ fontis.

Aüro, v. ahuro.

aurol, v. aubroun.

AURORO (rom. cat. esp. port. it. lat. aurora), s. f. Aurore, lueur dorée qui précède le lever du soleil, v. lustre, aubo ; couleur jaune doré ; nom de femme. Auroro boureialo, aurore boréale ; auroro de Prouvènço, aurore de Provence, antocharis eupheno, papillon jaune et orangé qui ne se trouve qu'en Provence ; se lèvo toujour à las auroros (l.), il est toujours fort matinal. La bello e matinouso Auroro Vèn de bouta lous nas deforo. RIGAUD. PROV. NIÇ. Blu e auroro Esclarsisse li moro, le bleu et le jaune éclaircissent les brunes. R. aureolo.

AUROST, **AUROT** (lat. ad rostra, tribune aux harangues), s. m. Doléances rimées et improvisées que fait une vieille femme en accompagnant un convoi funèbre, dans les vallées du Béarn, v. coumplancho, regrèt.

Auròu, v. auran.

AUROUGE, **AURUGE**, **OUJO**, **UJO**, adj. Ombrageux, euse, farouche, qui part comme le vent, v. auriéu, oumbren ; Aurouze, nom de fam. provençal. Es un ase aurouge, c'est un sauvage. Coume lou fouit li poun, aurouge Li miòu mostron au cèu qu'an li pèd bèn ferra. F. GRAS. Aurouge e banaru, negre e libre, li brau Barrulon à troupèu coume dins la Camargo. T. AUBANEL. R. auro. AUROUN, AUREN (lim.). s. m. Essor, vol d'un oiseau d'un lieu à un autre, sans s'arrêter, v. aviado, voulado. Au mendre brut de pas o d'alo, Me cale o lèu prene l'auroun. A. CROUSILLAT. En prenènt soun auroun vers lou soulèu. F. DU CAULON. R. aura.

AUROUN, **ÓUROUN**, s. m. Source, ruisseau, v. eissourg, lauroun ; l'Auron, cours d'eau qui arrose la Valloire (Drôme) ; l'Ourron, cours d'eau des Basses-Pyrénées. R. Aüro, lauroun.

AUROUN (rom. Aurons, b. lat. Auroneves, Auronium), n. de l. Aurons (Bouches-du-Rhône) ; Aurons, près Buoux (Vaucluse) ; Dauron, nom de fam. provençal.

AUROUNCE (rom. Auronce, Ouronce, Auronse), n. p. L'Auronce, les Auronces, noms de lieux, en Béarn. R. arounze ? Auroungleto, v. aroundeto.

AUROUNO (lat. auro, onis, v. fr. abrone, esp. it. abrotano, b. lat. abrotanum), s. f. Aurone, plante.

AUROUNO, **AUROUO** (g.), (rom. Oroo), s. f. L'Aurone, ruisseau de Béarn ; l'Auroue, ruisseau des environs de Lectoure.

AUROUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Venteux, euse, exposé à la bise, boréal, ale, v. ubagous, ventous ; vain, aine, arrogant, ante, v. van. La porto Aurouso, la porte du vent, la porte du Nord ; nom d'une des portes de l'ancienne enceinte d'Avignon. Au printèms

renadiéu e liuen dóu mounde aurous. A. ARNAVIELLE. PROV. Mars aurous, Abriéu pluious, Fan lou païsan ourgueious. Mount-Aurous, Piech-Aurous, noms de lieux ; l'Aurous, l'Auroux, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne ; Aurosa, Aurucia, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge. R. auro.

AUROUS, n. de l. Auroux (Lozère) ; Auros (Gironde) ; Lauroux (Hérault). Saint-Aunés d'Auroux (Hérault) est nommé en latin Ozorium au 14e siècle. R. aurous 1.

AUROUSTA, v. a. Faire en chantant l'oraison funèbre de quelqu'un, usage particulier aux vallées du Béarn. Nou-n manque nat, hilhs de la pouësìo, Ent aurousta lou darrè troubadour. A. PEYRET. R. aurost.

AUROUSTADO, s. f. Oraison funèbre, chant funéraire, v. aurost. R. aurousta.

AURRE, **ÒURE** (d.), **ARRE** (a.), **AUTE** (g.), **AUS** (b.), **ALS** (l.), (rom. alres, aldres, alhor, cat. alre, it. altro, lat. alter, alius), pron. indéf. Autre chose, le reste, v. rèsto. Rèn aurre, pas autre chose ; quaucarèn aurre, quelque autre chose ; parlen d'aurre, parlons d'autre chose ; i'a bèn aurre, il y a bien autre chose ; ounte es l'aurre ? où est le reste ? ai pas fa aurre, je n'ai pas fait autre chose ; aurre ié fau que ramo de piboulo, se dit d'un imbécile, d'un âne bâté ; aurre es uno causo, aurre es l'autro, autre chose est ceci, autre chose cela. Car Brandin en aurre noun pènso. G. ZERBIN. Tout l'aurre li siguèt facile. C. BRUEYS. Un beisa n'es pas grand causo, Aurre noun demandarai. ID. R. autre.

Aurria, v. ourreja.

Aurrias, v. Auzias.

aurrible, v. ourrible.

aurrou, v. ourrour.

auruelo, v. auriolo.

auruflam, v. auriflam.

AURUGA (esp. orear), v. a. Souffler, attiser, en Languedoc, v. boufa. Auruguen patoro, Afin que, se torro, L'efant siò coubert. NOEL NARB. S'AURUGA, v. r. Devenir âpre. E cado creaturo Sentissiò s'auruga lou tems de la frescuro M. BARTHÉS. R. auro.

AURUGAL, s. m. Mercuriale, réprimande, en Minervois, v. charpado. R. auruga.

Auruge, v. aurouge.

auruge, v. erugo.

AURUGO (rom. auruga, v. cat. aurugua, lat. aurugo, jaunisse), s. f. Renoncule rampante, plante à fleur jaune, v. auriflam, jaunoun.

AURULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Auriol. R. auruou, auriòu.

Aurungleto, aurunglo, v. aroundeto, aroundo.

auruou, v. auriòu.

auruouro, v. auriolo.

aurupèl, v. auripèu.

auruvello, v. aurivèu.

aurvo, v. abo.

AUS, **AUSSE** (m.), **LAUS** (g.), **AUE** (lim.), (rom. aus, v. fr. ause, lat. hapsus, cardée de laine ; gr. ἄωτον, laine, couronne), s. m. Toison, laine tondue que les bergers plient en forme de couronne, v. agnin, torco ; chevelure, v. como, péu ; Haux, nom de fam. provençal. Aus de fedo, toison de brebis ; leva lis aus, relever et plier les toisons, après l'œuvre des tondeurs. Li damisello Que nous lèvon lis aus Soun jouino e bello. CH. POP. L'aus d'or de ti trenello. G. B.-WYSE. Ausses, plur. lang. d'aus. Aus, contract. gasc. d'à lous (à ceux) ; aus, v. i (aux) ; aus, v. aurre ; aus, v. nous-aus.

AUSA, **AUJA** (m.), **GAUSA** (l. g.), **OUSA**, **NOUSA** (a. d.), (rom. ausar, auzar, guausar, esp. osar, port. ousar, it. ausare, osare, lat. ausus, qui ose), v. n. et a. Oser, v. asarda. Ause, ses, so, san, sas, son. Auses ? oses-tu bien ? s'ausavo, s'il osait ; auriéu pas cresegu qu'ausèsse, je n'aurais pas cru qu'il osât. Que non y age deguna persona que ause metre degunos inmondécios en las fons. CART. DE LAUZIÈRES. Toco-i, si gauses (touches-y, si tu l'oses), devise que Gaston Phœbus, comte de Foix, avait fait graver sur la porte d'une forteresse.

AUSA, **AUVA** (m.), **GAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Osé, ée, audacieux, euse.

AUSADAMEN (port. ousadament, rom. auzablament), adv. Audacieusement, v. afrountadamen. R. ausa.

AUSADOU, **AUSAIRE**, **GAUSAIRE** (g.), s. et adj. m. Oseur, homme intrépide, v. asardaire. R. ausa.

Ausan, v. aujan.

ausan, v. éusan.

AUSANT, **AUSARD** (l.), **GAUSARD** (g.), **ANTO**, **ARDO** (rom. ausart, auzart, arda, lat. audens, audax), adj. et s. Hardi, ie, téméraire, v. asardous ; pour hussard, v. óusard ; Ausart, nom de fam. méridional. E soun paire l'estoufarìè, s'el èro tant ausard que d'ana pèl païs sens vostro licenço. CATÉCH. ROUERG. Te cresiéu pas tant ausant, je ne te croyais pas si osé ; Pont-Aujard (rom. Pons Aujart), Pontaujard (Drôme), nom de lieu. R. ausa.

AUSARDARIÉ (rom. auzardaria), s. f. Témérité, v. audàci. R. ausard.

Ause (ennui), v. aisse.

ause (j'ose, qu'il ose), v. ausa.

ause (écoute, entende), v. ausi.

ausè pour ausès (oyez), v. ausi.

Ausèbi, v. Éusèbi.

ausebi, v. agibit.

ausèl, v. aucèu.

auselaire, v. aucelaire.

auselalho, v. aucelaio.

auselas, v. aucelas.

AUSELET, n. de l. Oiselay, île du Rhône, près Roquemaure. R. aucèu.

Auselet, auseletou, v. aucelet, auceletoun.

auselié, auselièi, v. aucelié.

ausello, ausèlho, v. aucello.

auselou, auselounaire, v. auceloun, aucelounaire.

AUSÈNT, **AUSENT** et **AUSIENT** (l.), **AUDEN** (bord.), (lat. audiens), adj. Qui laisse percevoir les sons, calme, en parlant du temps, v. sol, siau. Fasiè 'n tems bou, poulit, ausent. A. FOURÈS. Tras l'aire ausent. L. DE RICARD. R. ausi.

Ausèr, v. ausèl, aucèu.

auseral, v. asarau.

auseralho, v. aucelaio.

auserdo, v. luserno.

auserè, auseri, v. aucelié.

auseret, v. aucelet.

AUSÈRI, s. m. Peur, frayeur, en Rouergue : fa ausèri, faire peur, v. pòu. R. aucelié ? Ausero, auserot, v. lausero, lauserot ; auserot, v. auceloun ; auserot, v. asarau ; ausèt, ausèu, v. aucèu ; auseto, v. éusiero ; ausi, v. éusin.

AUSI, **AUGI** (g.), **AUVI** (m. lim. d.), **OUVI** (a.), **AUDI** (b. niç. bord.), (rom. ausir, auzir, auvir, audir, cat. auzir, oure, oir, port. ouvir, esp. oir, it. udire, lat. audire), v. a. Ouïr, entendre, v. entèndre ; exaucer, v. enausi. INDICATIF PRÉSENT. Prov. ause, auses, ause, ausèn, ausès, auson. Lang. àusi, auses, ause, ausèn, ausès, auson, ou ausìssi, isses, is, issèn, issès, isson. Gasc. àugi, aujes, auch, augèn, augèts, àugen. Mars. àuvi, auves, auve, auvèn, auvès, auvon. Lim. auve, àuvei, auve, auvem, auvè, àuven. Niç. àudi, audes, aude, audèn, audès, audon. Béarn. audéchi, audeches, audech, audim, audits, audèchin. IMPARFAIT. Prov. ausiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. ausièi, ièis, iè, ian, ias, ièu. Mars. auviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lim. auviò, ia, i, iam, ia, ian ou iòu. Béarn. audibi, ibes, ibe, ibem, ibets, iben. PRÉTÉRIT. Prov. ausiguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. auviguèri ou auvissèri, ères, è, erian, erias, èron. Lim. auvi, ìrei, i, ìrem ou' in, ìrei, ìren. Toul. ausìgui ou augìgui, igues, ic, etc. Gasc. augi, is, ic, im, its, in ou iron. Béarn. audi, is, i, im, its, in. FUTUR. Prov. ausirai, ras, ra, ren, rés, ran. Mars. auvirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. ausirèi, ras, ra, ren, rés, ran ou ròu. Lim. auvirai, ra rò, rem ou ram, rei ou ré, ran ou rau. Béarn. audirèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. ausiriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Mars. auviriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. ausirièi, riès, riè, rièn, riès, rièu, ou ausirioi, riòs, riò, rion, riots, rion. Lim. auviriò, ria, riò, riam, ria, rian ou riòu. Gasc. augiri, riès, riè, rièm, rièts, rièn. Béarn. audiri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. ause, ausen, ausès. Mars. auve, auven, auvès ou auvè (d.). Niç. aude, auden, audès. Béarn. audech, audim, audits. Gasc. auch, augen, augets (rom. aujas). SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. qu'ause, auses, ause, ausen, ausés, auson, ou qu'ausigue, gues, gue, guen, gués, gon. Lang. qu'ausigue ou qu'ausisco ou qu'ausigo, gos go, gan, gas, gon. Béarn. qu'audésquei, ques, que, àudiam, audiats, audesquen. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. qu'ausiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, Gasc. qu'ausìssi ou augìssi, isses, isso, issem, issets, issen. Béarn. qu'audìssi, isses, isse, issem, issets, issen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. ausènt. Mars. auvènt. Lang. ausent, ausissent, ausiguent. Gasc. augint, augin. Béarn. audint. Auses, l'auses, li auves (m.) ? entends-tu ? y entends-tu ? ausès, auja (auv.), oyez, écoutez ; aujas, que l'on fai assaber de part lou rèi ou de part la court, formule qui ouvrait les proclamations, au moyen âge ; Diéu vous ause, ou àusie (l.), Dieu vous entende ! s'ause qu'éu, on n'entend que lui ; aquelo campano s'ausis de luen, on entend cette cloche de loin ; l'ai pas ausi dire, je n'en ai pas entendu parler ; fai bon ausi dire, fai bon ausi, c'est bon à savoir ; pèr ausi dire, à ce qu'on dit ; se faire ausi, se faire entendre ; déclarer sa grossesse devant le juge ; leva lou vèire e l'ausi, ôter la vue e l'ouïe, interdire, stupéfier ; auvènt la gènt (vieux), aux oreilles de tous. PROV. Qu n'ause qu'un, N'ause degun. — Quau n'en dis N'ausis.

AUSI, **AUSIT** (l.), **AUGIT** (g.), **AUDIT** (b.), **IDO**, part. Ouï, ïe.

AUSI-DIRE, **AUVI-DIRE** (m. d.), s. m. Ouïdire, v. brut. Saupre pèr ausi-dire, savoir par ouïdire. PROV. Ausi-dire s'envai luen. — Ausi-dire vai pertout. — Ausi-dire, miejo messorgo. R. ausi, dire.

AUSIBLAMEN, adv. De manière à être entendu, intelligiblement. R. ausible.

AUSIBLE, **IBLO** (rom. auzible, ibla), adj. Qui peut être ouï, v. ausidou. E lou bos vierge, aut e pasible, Murmurejavo à peno ausible. CALENDAU. R. ausi.

Ausic, v. aussic.

ausiciéu, v. audicioun.

AUSIDOU, **AUVIOU** (d.), (rom. auzidor, audidor, auvidor, port. ouvidor, it. uditore, cat. lat. auditor), s. m. Auditeur, v. escoutaire ; auditeur de comptes, v. auditour ; officier qui assistait les consuls, dans les communes de Provence, v. assessour ; tympan de l'oreille, v. tambour. Pèr quau avié l'ausidou fin. P. CAPPEAU. Mai la fam de sous auditous Aviè tapat lous ausidous. C. FAVRE. R. ausi.

AUSIDOU, **AUVIDOU** (lim.), **OUIRO** (rom. auzidor, auvidor), adj. Qu'on peut entendre, digne d'attention. Acò's ausidou, cela peut être pris en considération. R. ausi.

AUSIDOUIRO (it. auditoria), s. f. Conduit auditif, oreille, v. auriho. Vous a pas, de soun paraulì, Trop embestia las ausidouiros. LAFARE-ALAIS. R. ausi.

Ausient, v. ausènt.

Ausile, v. Ansile.

ausilhoun, v. auceloun.

AUSILS (**NOSTRO-DAMO DELS**), (lat. Auxiliorum), n. p. Nom sous lequel Notre-Dame de Bon-Secours est honorée à Gruissan (Aude).

AUSIMEN (rom. ausimen, auzimen, auviment, esp. oimiento, it. udimento), s. m. Action d'ouïr, audition, v. escoutado. R. ausi.

Ausino, v. éusino.

ausipèle, ausipèlo, ausipèu, v. erisipèlo.

AUSISSÈIRE, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. auzidor, auziritz), s. Celui, celle qui entend, v. ausidou. Fai entèndre lous cants de l'aubo As ausissèires enclausits. A. LANGLADE. R. ausi.

AUSÒNI (lat. Ausonius), n. p. Ausone, poète latin né à Bordeaux. R. Auzoun.

AUSO-TOUT, **GAUSO-TOUT** (l. g.), s. m. Un homme téméraire, audacieux, v. ausadou, ausant. Un gauso-tout m'acosto. A. MIR.

AUSPICE, **AUSPÌCI** (m.), (esp. it. auspicio, lat. auspicium), s. m. t. littéraire. Auspice, v. agùri ; nom d'homme, v. espice. Leis auspìci e leis estello li siguèron favourable. E. SAVY.

AUSSA, **NAUSSA** (l.), **ALSA** (rouerg.), (rom. aussar, alzar, alsar, ausar, cat. alsar, esp. alzar, port. alçar, it. alzare, b. lat. altiare), v. a. et n. Hausser, relever, exalter, v. auboura, enaura, enaussa ; augmenter de prix, v. aumenta. Aussa 'no bouto, relever un tonneau par derrière ; ausso, hisse, élève ; isso, que t'ausse, se dit à quelqu'un que l'on aide à monter. Es que s'aussavias lou toun, aussariéu la man. J. ROUMANILLE. S'AUSSA, v. r. Se hausser, se relever, s'élever. Anen, ausso-te ! allons, relève-toi.

AUSSA, **NAUSSAT** (l.), **ADO**, part. Haussé, relevé, ée. R. aut.

AUSSADO, **ALSADO** (rouerg.), (rom. cat. alsada), s. f. Élévation, hauteur, v. autour ; exhaussement, v. eisaussamen. A-n-uno cano d'aussado, à deux mètres de haut. Que devines pas l'aussado dóu cèu ? énigme dont le mot est : un cop d'uei. Dins un jour as grandi d'uno aussado de mai. L. ROUMIEUX. R. aussa.

AUSSAGE, **AUSSÀGI** (m.), s. m. Action de hausser, de relever, v. aubourage. R. aussa.

AUSSAI, n. de l. Alçay (Basses-Pyrénées).

AUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hausse, relève, exalte, v. aubouraire ; Haussaire, Alciator, nom de fam. prov. R. aussa.

AUSSAMEN (it. alzamento, esp. alzamiento), s. m. Haussement, relèvement, v. eisaussamen. En grando part soun aussamen i'es redevable. ARM. PROUV. R. aussa.

Aussanello, v. acinello.

AUSSANO, s. f. Hauteur, dans les Alpes, v. auturo. Regarda lis aussano, regarder les airs. R. autano.

AUSSANS (lat. Auxànius ?) n. d'h. Aussans, nom d'un saint honoré vers l'Estarac, en Gascogne, v. aussian ?

AUSSARGUES (b. lat. Castrum de Aussanicis), n. de l. Aussargues ou Daussargues (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

Aussau, v. Oussau.

ausse, v. aus.

ausse, v. aguèsse.

aussèiro, v. aussiero.

aussèl, v. aucèl, aucèu.

aussènci, v. absènci.

AUSSENT, **EISSENT**, **AUSSENS** (rouerg.), **EICHENS**, **OUICHENS**, **OUCHENS** (a.), **USSENT**, **GÉUSSES**, **CHÉUSSES** (l.), **UCHEN** (g.), **ENCÈNS** (rh.), (rom. ascens, absens, eyssens, absinti, cat. incens, it. assenzio, b. lat. absentum, lat. absinthium), s. m. Absinthe, plante ; liqueur d'absinthe, v. absint. Aussent-marin, absinthe maritime ; aussent-menu, petite absinthe ; aussent-aupin, genépi des Alpes ; aussent-fòu, armoise ; aussent-pegous, armoise glutineuse ; grosaussent, santoline ; pichot-aussent, encènsfèr, armoise palmée ; aussent-de-champ, armoise des champs.

AUSSERRÉS, **AUSSORÉS** (querc.), s. m. Auxerrois, variété de raisin noir qui donne le meilleur vin de Cahors, v. cot. R. Ausserro.

AUSSERRO (rom. Aussurra, Aucurra, Alcurra, Aussorre, esp. Aucerra, it. Ausserre, lat. Antissiodorum), n. de l. Auxerre (Yonne).

Ausserva, v. óusserva.

ausses, v. aus.

ausses (tu hausses), v. aussa.

AUSSET, **ALSET** (rouerg.), s. m. Troussis, rempli, v. levet, recoursoun ; Ausset, nom de fam. méridional. Faire un ausset, faire un troussis, remplier une robe ; prene d'ausset, hausser le ton, devenir audacieux. R. aussa.

AUSSET, s. m. Petite toison, v. peloun. Dous coumo l'ausset d'un agnelou. A. MIR. R. aus.

AUSSETO, s. f. Houssette, sorte de serrure de coffre, v. sarraio.

AUSSI, **AUSSITO** (m.), (rom. aussy, hossi, atressi, atreissi, altressi, cat. atressi, it. altresi, esp. otresi, port. outrossi), adv. Aussi, pareillement, v. autambèn, atout, peréu. Pouerge aussi d'alimen à soun amo. A. CROUSILLAT. Aussy, le dit cancellier e juge es tengut de cognoisse de tots crimes. COUT. DE SAINT-GILLES. R. autre, si.

Aussia, v. aguessias.

AUSSIAN (lat. Auxianus), n. d'h. Auxien, nom d'un saint honoré à Nice.

AUSSIC, **AUSIC** et **ALSIT** (rouerg.), (lat. absis, apsis, bâton courbe), s. m. Curoir de l'aiguillon d'un laboureur, en Gascogne, v. curiho, darboussado, landis.

AUSSIERO, **AUSSIÈIRO** (l.), **AUSSÈIRO** (bord.), **ORSIERO** (m.), (it. alzaia), s. f. Haussière, gros cordage, v. liban ; enlarmure, bordure à grosses mailles qu'on ajoute à un filet délié, pour lui donner de la force et le relever, v. gratiéu, ralingo ; corde flottante qui sert à indiquer l'endroit où un filet est tendu, v. signau. Remouca 'no barco em' uno aussiero, touer une barque avec une haussière. Long coumo uno aussiero. C. PONCY. R. aussa.

AUSSIERO, n. de l. Aussière, près Narbonne, où quelques-uns placent l'Atacinus Vicus, lieu de naissance du poète Atacinus Varron.

AUSSILHOU, n. de l. Aussillon (Tarn).

AUSSILIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. port. auxiliar, it. aussiliario, lat. auxiliaris), adj. Auxiliaire, v. ajudaire. Verbe aussilièri, verbe auxiliaire.

Aussinoun pour o si noun.

AUSSITOST, **AUSSITÒUT** (d.), adv. Aussitôt, v. autant-lèu, tout-d'un-tèms, dans le Comtat Venaissin. Tout aussitost Jóusè prenguèt aleno. N. SABOLY. R. aussi, tost.

AUSSO, **IAUSSO** (d.), (esp. alza), s. f. Hausse, augmentation, v. coto, mountado ; planche que les charretiers emploient en guise de ridelles, pour le transport du fumier, v. post ; onde, vague, v. erso ; haridelle, v. rosso ; pour yeuse, v. éuse. Ausso d'uno semello, hausse d'une semelle, v. drèisso. PROV. Avé d'auriho coume lis ausso d'un courdounié. E n'i'a de piue, n'i'a coume d'ausso. F. GRAS. Las aussos de la mar podon s'enferouna. P. GAUSSEN. R. aussa.

Ausso, v. aguèsse.

AUSSO-BAISSO, **ISSO-BAISSO**, s. f. Branloire, bascule, v. colèvo. R. aussa, beissa.

AUSSO-CO, **AUSSO-COUE** (m.), s. m. Hoche-queue, oiseau, v. guigno-co. R. aussa, co.

AUSSO-CÒU, **AUSSO-COL** (l.), (esp. alzacuello), s. m. Hausse-col. Soun ausso-còu qu'esbrihaudavo. A. AUTHEMAN. R. aussa, còu.

AUSSO-PÈD (**À L'**), loc. adv. Haut le pied ; avec célérité, superficiellement, v. lèu. R. aussa, pèd.

AUSSO-PREN, s. m. Cale qui soutient l'effort d'un levier, v. aigre. R. aussa, prene.

AUSSO-VIELO (rom. Aussavielle, Aussabiela), n. de l. Aussevielle (Basses-Pyrénées). R. auto, vilo.

Aussoulamen, v. assouludamen.

aussoulu, v. assoulu.

AUSSOUN, s. m. Marc d'olive, v. grignoun, pastèu, trouio. R. ausso.

AUSSOUNELLO, s. f. L'Aussonnelle, rivière des environs de Toulouse. A la ribo de l'Aussounello. P. GOUDELIN. R. Aussouno.

AUSSOUNO (it. Aussona, esp. Auxona, lat. Aussona, Auxonia), n. de l. Aussonne (Haute-Garonne) ; Auxonne (Côte-d'Or).

AUSSU, **AUSSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a des parties hautes, montueux, euse, en Dauphiné. R. ausso.

Aussuro, v. auturo.

austa, v. avousta.

AUSTERAMEN (esp. port. it. austeramente), adv. Austèrement, v. severamen. R. austère.

AUSTÈRE, **OUSTÈRE** (rh.), **ÈRO** (cat. auster, era, it. esp. port. austero, lat. austerus), adj. Austère, v. rigourous. L'austère sant Brunoun. G. B.-WYSE. Fasié penitènci e menavo uno vido austèro. J. ALÈGRE.

AUSTERITA, **AUSTERITAT** (l.), (cat. austeritat, it. austerità, esp. austeridad, lat. austeritas, atis), s. f. Austérité, v. mourtificacioun, rigour. Avian quita L'austerita. ISCLO D'OR. Quand nàutri, radicau, vivèn d'austerita. A. AUTHEMAN.

Austié, v. Astié.

austin, v. avoustin.

AUSTRALÌO, s. f. Australie. Dóu coumèrci, de l'endustrìo Sies lou Perou, sies l'Australìo. A. CHASTAN. R. austrau.

AUSTRASIAN, **ANO** (b. lat. Austrasianus), adj. et s. Austrasien, ienne. Espèro, à sa passado, Carle l'Austrasian. A. FOURÈS. R.

Austrasìo.

AUSTRASÌO (esp. angl. lat. Austrasia), s. f. Austrasie, ancien royaume franc qui s'étendait jusqu'à Marseille.

AUSTRAU, **OUSTRAU**, **NOUSTRAU** (niç.), **ALO** (rom. lang. cat. esp. port. austral, it. australe, nostrale, lat. australis), adj. Austral, ale, du Midi, de Provence ; qualificatif qui sert à distinguer certains oiseaux, poissons ou arbres, par opposition à gavot. Vènt austrau, vent du sud ; óulivié austrau, olivier de Grasse, v. caiet, pendoulié, cournau ; cigo australo ou noustralo, bruant commun ; foutentego noustralo, traquet commun.

AUSTRI (rom. Austric, Osteric, Autrichien), n. p. Austric, Oustric, Eustric, Austruy, noms de fam. méridionaux.

AUSTRIAN, **ANO** (angl. Austrian, it. esp. Austriaco), adj. et s. Autrichien, enne. En seguido de la guerro di Prussian e dis Austrian. ARM. PROUV. R. Austrìo.

AUSTRICLINIAN (lat. Austriclinianus), n. d'h. Austriclinien, nom d'un saint honoré à Limoges.

AUSTRÌO (cat. esp. it. angl. lat. Austria), s. f. Autriche. Dins la Souïsso, dins l'Itàli, dins l'Austrìo. C. DE VILLENEUVE. Le prince Léopold d'Autriche prit part à la croisade contre le midi de la France (1212).

AUSTROUS, **OUSO** (for. atrot, esp. astroso, lat. astrosus ou atrox), adj. Calamiteux, euse, v. mal-astru. Un jour austrous, un jour malheureux. Li coulèro De la naturo austrouso e fèro. CALENDAU.

AUT, **HAUT** (b.), **IAUT** (d.), **NAUT** (l. g.), **NALT** (rouerg.), **NART** (auv.), **AUTO**, **ALTO**, **ARTO** (rom. aut, faut, naut, alt, cat. aut, alt, it. esp. port. alto, lat. altus), adj. Haut, haute, élevé, ée, v. quiha ; supérieur, eure, v. soubeiran ; altier, ère, arrogant, ante, v. auturous ; Haud, Naud, nom de fam. mérid. Lou plus aut, le plus haut ; le comble de la maison ; au plus aut, au grenier, au galetas ; veni aut, devenir haut, s'élever ; la font es auto, la source est élevée ; la mar es auto, la mer est agitée ; aut en goust, fortement épicé ; aut en coulour, fortement coloré ; à-z-auto voues, à-n-auto voues, à haute voix ; li terro auto, las terros nautos (l.), les hautes terres ; lis àuti velo, leis àutei velo (m.), las nautos velos (l.), les hautes voiles ; lis àutis erbo, las nautos erbos (l.), les hautes herbes. L'auto Prouvènço, l'aut Lengadò, l'aut Limousin, la haute Provence, le haut Languedoc, le haut Limousin, la partie de ces provinces la plus éloignée de la mer et la plus rapprochée de la source des rivières qui les arrosent. Avé lou cor aut e la fourtuno basso, être fier et pauvre ; aut coume dous sòu de froumage, haut comme une botte.

AUT, **IAUT** (d.), **NAUT** (l. g. d.), **HAUT** (b.), **ALT** (rouerg.), (rom. aut, cat. alt, val. nalt, it. esp. port. alto, lat. altum), s. m. Haut, partie haute, sommet, élévation, v. daut, amount, cimo ; terrier, halot d'une garenne, en Guienne, v. traucarié. A l'aut dóu jour, vers midi ; à l'aut de la nue, vers minuit ; toumba de soun aut, tomber de son haut ; lou soulèu a encaro uno ouro d'aut, le soleil a encore une heure d'élévation sur l'horizon ; en aut, en als (rouerg.), en haut ; d'en aut, dal naut (g.), d'en haut, du haut ; d'aut en bas, d'alt en ploumb (rouerg.), de haut en bas, entièrement ; d'aut e de bas, par haut et par bas ; le numéro 69, au jeu de loto ; ana d'aut e de bas, vomir et aller à la selle ; d'aut, en haut, à l'étage supérieur, du côté du nord, v. daut ; es d'aut, il est là-haut ; aleno d'aut, il vente du nord ; lou vènt d'aut, le vent d'amont ; li gènt dóu coustat d'aut, les gens du nord ; la man d'aut, la man de bas, la zone supérieure, la zone inférieure. Aut ! debout, courage, ferme ! en Gascogne ; d'aut ! commandement de marine, ordre de monter sur les hunes, sur le tillac ; en haut, allons, courage ! v. dau ; aut dóu trenquet ! commandement de marine ; d'aut e d'òli, allons-y gaiment ! v. dau ! dau-li. Aqui-d'aut, la-haut et au-haut (b.), là-haut, v. adaut, amoundaut ; pèr-d'aut, de-pèrd'aut, par le haut, d'en haut, par en haut, au-dessus ; lous auts, le haut-de-chausses, la culotte, en Forez.

AUT, **IAUT** (d.), **HAUT** (b.), **NAUT** (l. g.), (rom. cat. alt, esp. port. it. alto, lat. altè), adv. Haut, hautement, v. amount. Aut ! allons, en Béarn, v. auto ; aut e bas, en dernier ressort, souverainement ; parla aut, parler haut ; canta aut, chanter haut, demander un prix élevé ; lou porto aut, il a de grandes façons de vivre. PROV. Quouro aut, quouro bas, ansin vai lou mounde.

Aut, v. autre.

aut, v. avoust.

AUT-MAU, **NAUT-MAL** (l. g.), s. m. Haut mal, épilepsie, à Toulouse, v. mau-de-la-terro, grand-mau. Toumba de l'aut-mau, tomber du haut mal. R. aut, mau.

AUT-POUL (rom. Autpol, Alt Pol, b. lat. Castrum de Alto Pullo), n. de l. Hautpoul (Tarn, Haute-Garonne, Hérault). Guilhem d'Autpol, troubadour du 13e siècle. R. aut, poul.

AUT-VIELARS (rom. Autvilar), n. de l. Auvillars (Tarn-et-Garonne) ; D'Arvillars, nom de fam. dauph. R. aut, vielars.

AUTA, **IAUTA** (d.), (rom. autar, b. lat. altare), v. a. Hisser, élever, en Velay, v. aussa. Auto, hisse, debout, haut le pied, alerte ! S'AUTA, v. r. Se hisser. R. aut.

Auta, v. autar.

auta, v. autan.

auta, v. autant.

aüta, v. ahuta.

autagno, v. autano.

autal, v. autar.

AUTAMBÈN, **EITAMBÈN** (carp.), **ATAMBEN**, **AUTAMBÉ**, **ATAMBÉ**, **EITAMBÉ**, **AITAMBÉ**, **AITABÉ**, **ATABÉ** (l. g.), **ATABÉS** (rouerg.), **EITABÉ** (lim), **ESTABÉ** (périg.), (rom. autaben, atabe, cat. aytambé), adv. Aussi bien, aussi, c'est pourquoi, v. tambèn. Es richo, autambèn tóuti la volon, elle est riche, aussi tous veulent l'épouser. Autambèn de tóutei lausado. A. CROUSILLAT. Autambèn, à ta despartido, Ma propro man fara lou cop. C. BRUEYS. R. autant, bèn.

AUTAMEN, **AUTOMENS** (g.), **NAUTAMEN** (l.), (rom. autament, altamen, nautament, cat. altament, esp. port. it. altamente), adv. Hautement, en lieu haut, v. aut 3 ; d'une façon hautaine, v. fieramen. Noun auriés lou couor de faire repartido tant autamen. C. BRUEYS. R. aut.

AUTAMPAU, **EITAMPAU** (carp.), **AITAMPAU**, **ATAMPAU**, **EITAPAU**, **AITAPAU**, **ATAPAUC** (alb.), (rom. atantpauc, autapauc, cat. aytampoch), adv. Non plus, v. ni-mai, tampau. Iéu autampau, moi non plus, ni moi. Autant pau fousso elo diablesso ! C. BRUEYS. Iéu n'èi pas atapauc fachos grandos traficos. A. GAILLARD. R. autant, pau.

AUTAMPLAN, **AUTAPLAN**, **AUTAPLA**, **ATAMPLA**, **ATAPLA** (l.), **ASTAPLAN** (g.), adv. Aussi bien, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. autambèn, tampla. Soui mal voulgut atampla coumo vous. A. GAILLARD. R. autant, plan.

AUTAN, **AUTA** (l. g.), **AUTÒ** (lim.), **ALTA**, **ALTÒ**, **OLTÒ** (rouerg.), (rom. autan, auta, lat. altanus), s. et adj. m. Autan, vent du midi ou du sud-est, en Auvergne, Rouergue, Languedoc et Gascogne, v. embat, marin ; personne violente qui se calme facilement ; t. de mar. mirement, effet du mirage sur la haute mer, v. miramen ; le mont Otan, dans les Alpes dauphinoises. Vènt autan, vent du sud, vent de la pluie ; autan blanc, vent du sud-est, en Rouergue ; l'autan enausso li bastimen, le mirage fait paraître les bâtiments plus élevés ; vers autan, vès auta (l.), du côté de l'autan. L'auta desourdounat, de sous reddes bufals, Despouncho lous

clouquiès, ebranlo lous oustals. C. PEYROT. PROV. Vènt d'autan, Plueio deman. — L'autan de jour Duro nòu jour ; L'autan de nue Passo pas lou pue.

AUTANÈU, **AUTANÈL** (rouerg.), **ELLO**, adj. Soumis à l'influence de l'autan, dont la tête travaille par le vent du midi, v. luna. R. autan.

AUTANO, **AUTAGNO** (a.), (rom. autana, it. b. lat. altana), s. f. La grange, le haut de la maison, en Dauphiné, v. jouco ; Autane (Drôme), nom de lieu ; Dautane, D'Aultane, nom de fam. dauph. R. aut.

AUTANT, **EITANT** (m. a. d.), **EITA** (lim.), **AITANT**, **ATANT** (l.), **AUTA**, **ASTANT**, **ASTA** (g.), **AUTANS** (bord.), (rom. altant, aitant, artant, esp. autant, lat. aliud tantum), adv. Autant, v. tant, autre-tant. N'ai autant, j'en ai autant ; autant poulit coume éu, autant poulit qu'éu, aussi joli que lui ; autant sarié se, voyez ce qui serait arrivé, si ; un autre autant, une autre fois autant ; autant que tu, autant que toi ; tout autant que, à condition, pourvu que ; d'autant, d'autant ; d'autant miéus, d'autant mieux ; d'autant mai, d'autant plus ; d'autant mens, d'autant moins ; autàntis de poutous (l.), autant de baisers. PROV. Autant fai aquéu que tèn coume aquéu qu'escourtego. — Autant que pougnès la bèsti, autant camino. R. au, tant.

AUTANT-LÈU, **EITANT-LÈU** (m.), **AUTA-LÈU**, **AUTELÈU**, **ATALÈU** (l.), **ALTALÈU**, **ASTALÈU**, **DESTALÈU** (g.), adv. et prép. Aussitôt, incontinent, v. tant-lèu, tout-d'un-tèms, quatecant. Tout autant-lèu, tout aussitôt ; autant-lèu qu'aura la responso, dès qu'il aura la réponse. Jupiter a hèit autalèu Houec de joio dedens lou cèu. G. D'ASTROS.

AUTAR, **AUTA** (l. g.), **ALTA** (rouerg.), **AUTAL** (Agde), (rom. autar, altar, cat. esp. port. altar, it. altare, lat. altare), s. m. Autel, v. pausadou. Grand-autar, autar majour, alta grand (rouerg.), maître autel ; cap-d'autar, fête majeure ; autar de la Santo Vierge, autel de la Sainte Vierge, où l'on marie les jeunes filles dont la réputation est intacte ; païs coume un autar, pays en amphithéâtre ; desgarni un autar pèr n'en garni un autre, découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul ; n'en prendrié sus l'autar, se dit d'une personne avide ; ami jusqu'à l'autar, ami tant que la conscience n'y est point intéressée. PROV. Qu travaio à l'autar dèu viéure de l'autar. O roso roujo, o bello roso, Sies espandido sus l'autar. T. AUBANEL.

AUTARD, n. p. Autard, Authard, nom de fam. prov. dont le fém. est Autardo, v. Audard.

Autardo, v. estardo.

AUTARET (rom. autaret), s. m. Petit autel ; L'Autharet, près Saint-Vincent (Basses-Alpes) ; Lautaret, nom de fam. alpin. Còu de l'Autaret, col de l'Autaret (Hautes-Alpes), passage très élevé et très dangereux, à cause des neiges, des ouragans et des précipices. R. autar.

Autarous, v. auturous.

autartant, v. autre-tant.

AUTASPERT, adv. Aussitôt, en Gascogne et Béarn, v. autant-lèu. R. autant, espert.

Autau, v. agustau.

AUTAVEN (rom. Aultaveon, Altaveon, b. lat. Eltevense Villa, lat. Altavensis 790), n. de l. Saint-Jean d'Octavéon (Drôme).

AUTAVET, **LOU TAVET** (rom. Autavés, Altavez, Altaves, lat. alta vitis, haute vigne), n. de l. Autavet, près Tarascon-sur-Rhône ; Doutavés, nom de fam. provençal. Altovit, Altoviti était le nom d'une ancienne famille marseillaise aujourd'hui éteinte. Marseille d'Altoviti (1550-1606), tenue sur les fonts baptismaux par la ville de Marseille, fut célèbre au 16e siècle par son talent poétique et sa beauté. Le capitaine Altovity, au temps de la Ligue, tua le gouverneur de Provence, Henri de Valois, duc d'Angoulême. Nol rauberan mais Autavés ni Crau. PEIRE VIDAL.

Aute, v. autre.

AUTEBON (angl. Audubon, it. Ottoboni), n. p. Authebon, Octobon, Thibon, Dibon, noms de fam. provençaux.

Autei, àuteis, v. aut, auto.

AUTEIRA (rom. Alteirat, Altairac, b. lat. Altaracum), n. de l. Alteyrac (Gard) ; Altairac, nom de fam. languedocien.

Autelèu, v. autant-lèu.

AUTEMAN (ar. Autuman, nom d'un roi maure d'Espagne, 729), n. p. Autheman, D'Autheman, Outoment, noms de fam. prov. v. Arteman. Lou felibre Auteman, André Autheman, poète provençal né à L'Isle (Vaucluse) en 1820.

Autemen, v. autramen.

AUTEN, **AUTENC** (l.), **ENCO** (rom. béarn. hautenc), adj. Hautain, aine, v. auturous. La fenno es sens gouvèr, pleno de pretenciéus, Groumando, pachaquièiro, autenco, faribolo. B. FLORET. R. aut.

Autène, v. outène.

AUTENTI, **AUTENTIC** (l. g.), **ICO** (rom. autenti, authentic, cat. autentic, esp. it. autentico, port. authentico, lat. authenticus), adj. Authentique, v. de crèire. L'autentico d'un relicle, l'authentique d'une relique, l'attestation officielle. Am l'autentic sagèl penden Del gai consistòri plasen. C. MOLINIER.

AUTENTICA (rom. autenticar, anticar, cat. esp. autenticar, port. authenticar, it. autenticare, b. lat. auctenticare), v. a. Authentiquer, v. legalisa. Autentica 'no femo, déclarer une femme convaincue d'adultère.

AUTENTICA, **ADO**, part. Authentiqué, ée. R. autentic.

AUTENTICAMEN (esp. it. autenticamente), adv. Authentiquement. R. autentic.

AUTENTICITA, **AUTENTICITAT** (l. g.), (it. autenticità, esp. autenticidad), s. f. Authenticité. R. autentic.

AUTÈO, s. f. Filet de pêche usité à Marseille, ainsi nommé parce qu'il est plus haut que la batudo, v. ce mot. On lit dans une ordonnance de 1575 : Item que degun pescadour pescant à la batudo e hautèo n'en pourtara aucun prejudìci à degun autre art. R. aut.

Auterous, v. auturous.

autertant, v. autre-tant.

autes-cops, v. àutri-cop.

AUTESSO, **ALTESSO** (l.), (rom. auteza, nauteza, alteza, cat. altesa, port. esp. alteza, it. altezza), s. f. Hautesse, altesse, titre d'honneur ; noblesse, v. noublesso ; hauteur, élévation, v. autour. Autesso de cor, élévation de cœur. Noun, degun te passo en autesso. J.-B. GAUT. Lou grand Atlas que fa 'spravant En counsiderant soun autesso. C. BRUEYS. Moun altesso serenissimo. C. FAVRE. R. aut.

AUTET, **ETO** (rom. autet), adj. Un peu haut, assez haute. R. aut.

AUTEZAT, n. de l. Authezat (Puy-de-Dôme).

Auti, v. aut, auto.

AUTICHAMP (b. lat. Altus Campus), n. de l. Autichamp, près Crest (Drôme). R. aut, champ.

AUTIÉ (rom. Altier), n. de l. et s. m. Altier (Lozère) ; l'Altier, rivière des Cévennes. R. aut.

AUTIÉ (nom it. Altieri, nom franc Altherus), n. p. Autié, Authier, D'Authier, Altier, Altéry, noms de fam. méridionaux.

Autiero, v. óutiero, oustiero.

AUTIÉU, **AUTIÉ**, **ALTIÈ** (l. rouerg.), **IVO**, **IÈIRO**, **IÈRO** (rom. autiu, altiu, autig, iva, cat. altiu, esp. port. altivo, it. altiero), adj. Altier, ière, v. auturous, aut. Voulame nus e tèsto autiero. F. GRAS. Quand aquest aubouravo en l'èr sa tèsto autiero. L. ROUMIEUX. Diéu diguèt à la mar altièro : Aniras pas pus lèng qu'aquel gra de poulsièro. A. MIR. R. aut.

AUTIGNA (rom. Autignac, b. lat. Autiniacum, Altiniacum), n. de l. Autignac (Hérault).

AUTIGNAGUET (b. lat. Autignaguetum), n. de l. Autignaguet (Hérault). R. Autigna.

AUTIHA (rom. Altillac), n. de l. Altillac (Corrèze).

AUTIN, s. m. Vigne enlacée à un arbre, v. rasimiero, triho ; treille élevée en berceau, v. touno ; rangée de ceps soutenus par des échalas élevés, v. cepau ; rangée de ceps autour de laquelle on sème du blé, v. maiouliero ; Autin, Dauty, noms de fam. vivarais. Sout l'autin boutaren la taulo. C. BLAZE. Lou matin, Asseta souto soun autin. T. POUSSEL. R. aut.

AUTINADO, s. f. Berceau formé par une treille, tonnelle, v. touno, trihage. D'uno autinado l'aisso brueio. CALENDAU. R. autin.

Autis, v. aut, auto.

autis, v. óutis.

AUTISME, **NAUTIMES** (l.), (rom. autisme, auzisme, altisme, aptisme, v. fr. hautime, cat. altisme, altissim, it. altissimo, esp. altisimo, lat. altissimus), s. m. Le Très-Haut, v. Diéu ; le sommet, v. cimo. L'autisme Diéu, lou rèi di rèi. A. MATHIEU. O faus pountife de l'Autisme Qu'as chapla lou patrioutisme. G. B.-WYSE. As nautimes dal paradis. A. MIR.

Autissou, v. óutissoun.

AUTITUDO, **ALTITUDO** (l.), (it. altitudine, lat. altitudo), s. f. t. sc. Altitude.

AUTO, s. f. t. de musique. Dessus, v. dessus. Faire l'auto, faire le dessus. R. aut.

AUTO, interj. Hisse, debout, haut le pied, ça, alerte, v. ahuto, an, hopo, zóu. Auto ! hup ! se dit à un enfant qu'on soulève ; auto ! auto ! allons, allons, qu'on se dépêche. PROV. Auto qu tèn, bas qu demando. Quand sian vièis, poudèn plus courre Ni boulega lous geinous ; Auto ! boulegas-vous, Jouinos filhetos, Auto ! boulegas-vous, Jouines garçous. VIEUX RIGAUDON DAUPH. Auto, fès lèu, vèngue mounedo. G. ZERBIN. Auto, sonjo de parla net. ID. Saras lèu de retour, an, auto. A. CROUSILLAT. R. auta.

Auto, v. autro.

autò, v. auta, autan.

AUTO-BESSO (rom. alta bessa, haut pâturage), n. p. Altabesse, nom de fam. limousin.

AUTO-CONTRO, **NAUTO-COUNTRO** (l.), s. f. t. de musique. Haute-contre. Bourtoumiéu, fasen un acord, Iéu sarai l'auto-contro. N. SABOLY. Mai lou plus fouert es l'auto-contro. G. BÉNÉDIT. R. auto, contro.

AUTO-COUMBO (b. lat. Altacumba), n. de l. Hautecombe (Savoie), abbaye où sont enterrés les princes de la maison de Savoie. R. aut, coumbo.

AUTO-FAJO, **NAUTO-FAJO**, **AUTO-FAIO** (périg.), (b. lat. Alta Faga), n. de l. Haute-fage (Corrèze, Gers, Lot-et-Garonne) ; Haute-Faye (Dordogne). R. aut, fajo.

AUTO-FLAMO, n. p. Hauteflamme. Un comte de ce nom était sénéchal de Provence sous le roi Robert. Il appartenait sans doute à la famille italienne d'Altafiamma, d'où se disent issus les Hohenlohe d'Allemagne, dont le nom a la même signification. R. aut, flamo.

AUTO-FORT (rom. Autafort, Altofort, b. lat. Altofortis, Altafortis), n. de l. Hautefort (Dordogne), patrie du troubadour Peire de Bossinhac. R. aut, fort.

AUTO-MAN, s. f. Haut parage, haute condition, par opposition à basso-man, v. noublesso. L'auto-man, l'aristocratie, la classe élevée. R. aut, man.

AUTO-RIBO, **AUTO-RIVO** (d.), (rom. Autariba, b. lat. Alta Ripa), n. de l. Auterive (Haute-Garonne) ; Hauterives (Drôme, Lot-et-Garonne) ; Auterrive (Basses-Pyrénées). R. aut, ribo.

AUTO-SERRO, n. p. Hauteserre, Altaserre, nom de lieu et de fam. mérid. R. aut, serro. L'istourian Auto-Serro, Antoine de Hauteserre, né près de Cahors, mort en 1682.

AUTO-SÉUVO, n. de l. Haute-Selve, nom d'une ancienne abbaye. R. aut, séuvo.

AUTO-TAIO, **AUTO-TALHO** (l. g.), s. f. t. de musique. Haute-taille. R. aut, taio.

AUTO-TÈSTO (rom. alta testa), s. f. Sinciput, sommet de la tête, v. su. R. aut, tèsto.

AUTO-VIELO, **AUTE-BIELE** (b.), (rom. Autabiela, Autebiele), n. de l. Autevielle (Basses-Pyrénées). R. aut, vielo.

Autobre, v. óutobre.

autòu, v. agustau.

autou, v. autour.

AUTOUBIOUGRAFÌO, s. f. Autobiographie. E finis soun autoubiougrafio en avertissènt lou leitour. L. GOIRAND.

AUTOUCRACÌO (cat. esp. port. autocracia, it. autocrazia, lat. autocratia, gr. αὐτοκρατία), s. f. t. sc. Autocratie, v. gouvèr.

AUTOUCRATO (gr. αὐτοκρατὴς), s. t. sc. Autocrate, v. assoulu. Leis afaire, autoucrato mai-que-mai, m'an sèmpre empedi. A. CHAILAN.

AUTOUGRAFE, **AFO** (esp. it. autografo, port. autographo, lat. autographus), adj. et s. Autographe, v. manuscri. Un autougrafe de Jansemin, un manuscrit autographe du poète Jasmin.

AUTOUGRAFI, **AUTOUGRAFIC** (l.), **ICO**, adj. t. sc. Autographique. Simplo reprouducioun autougrafico. G. GHARVET. R. autougrafe.

AUTOUIN (b. lat. Autumus), n. de l. Autoin, en Auvergne.

AUTOUMATE, **ATO** (it. esp. port. automato, lat. automatus), adj. et s. Automate ; personne sans intelligence, v. estùrti. Lou tambourinaire autoumate de Vau-cansoun, le joueur de tambourin automate de Vaucanson.

AUTOUMEDOUN (lat. Automedon), n. p. Automédon. Perifas lou seguis emai Autoumedoun. JOURDAN.

AUTOUN (rom. autom, autompne, it. autunno, port. outono, esp. otono, lat. autumnus), s. m. Automne, v. autouno ; fruit d'automne, fruit avorté, avorton, v. rejitèu ; rejeton d'automne, seconde pousse de la feuille de mûrier, v. rebrout ; regain, v. reviéure. A mens de faire pièi tout l'autoun penitènço. J. ROUDIL. Pèr moustra qu'èro dins l'autoun. C. BRUEYS. PROV. Quand li calour duron, Lis autoun s'amaduron.

AUTOUN (rom. Authon, b. lat. Autho), n. de l. Authon (Basses-Alpes).

AUTOUNA (esp. otoñar, lat. autumnare), v. n. Passer l'automne, profiter de l'automne, mûrir en automne, pousser des feuilles en automne, donner une récolte en automne, v. rebrouta ; se bien disposer en automne, en parlant des terres, v. assesouna. L'amou-

rié autouno, le mûrier pousse un second feuillage, après avoir été dépouillé. Èro uno branco qu'autounavo, Marit, bon marit. CH. POP. R. autoun.

AUTOUNADO (esp. otoñada), s. f. Toute la saison d'automne, l'arrière-saison ; fruit d'automne, qui n'a pas mûri sur l'arbre, v. endarreiraio, tardivau. Sus lou mitan de l'autounado, vers le milieu de l'automne ; lis autounado d'uno femo, les seins d'une femme, v. teté. Mai n'ai pas lou couer tant glaçat Que, pèr faire quauco autounado, Noun fouguèssi lèu revessado. C. BRUEYS. R. autouna.

AUTOUNAGE, **AUTOUNÀGI** (m.), s. m. Action de passer l'automne, de mûrir en automne. R. autouna.

AUTOUNAU, **AUTOUNAL** (l.), **ALO** (rom. autumpnal, auctomnal, cat. automnal, port. outonal, esp. autumnal, it. autunnale, lat. autumnalis), adj. Automnal, ale, qui appartient à l'automne, v. arreirouge. Son autounal (F. d'Olivet), chant d'automne ; la tencho autounalo, la purée septembrale, le vin. PROV. Fèbre autounalo, Longo o mourtalo.

AUTOUNEJA (lat. autumnescere), v. n. Faire un temps d'automne. R. autouno.

AUTOUNEN, **AUTOUNIÈ** (l.), **ENCO**, **IÈIRO**, adj. D'automne, qui naît, qui fleurit ou mûrit en automne, v. darreiren, renadiéu ; habitant d'Authon (Basses-Alpes). La recolto autounenco. A. ARNAVIELLE. R. autoun.

AUTOUNO (cat. autumno, lat. autumnum), s. f. Automne, saison de l'année, v. autoun, gorro ; pour tonnelle, v. touno. PROV. Uno laido autouno se vèi pas mai souvènt qu'un bèu printèms.

AUTOUNOME, **OMO** (it. autonomo, lat. autonomus), adj. t. sc. Autonome. L'Aubo prouvençalo pretènde resta assouludamen autounomo. LOU PROUVENÇAU.

AUTOUNOUMÌO (lat. autonomia), s. f. Autonomie, v. independènci. L'autounoumìo, la libertat de cado nacioun. X. DE RICARD.

AUTOUPSÌO (it. esp. autopsia, lat. autopsia), s. f. t. sc. Autopsie.

AUTOUR, **AUTUR** (g.), (rom. autor, auctor, cat. esp. autor, port. author, it. autore, lat. auctor), s. m. Auteur, v. fasèire. Autour anounime, auteur anonyme ; n'en siéu pas l'autour, je n'en suis pas la cause.

AUTOUR, **IAUTOUR** (d.), **NAUTOUR** (lim. a.), **AUTOU** (m.), **NAUTOU** (l. g.), **ALSOU** (rouerg.), (rom. auzor, alzor, cat. esp. altor), s. f. Hauteur, élévation, v. aussado, auturo ; orgueil, fierté, v. grandour, cresènço. Blad de l'autour d'un ome, blé aussi haut qu'un homme ; prene autour, prendre hauteur, observer avec un instrument la hauteur angulaire du soleil sur l'horizon ; avé d'autour, être hautain. R. aut.

AUTOUR, **UTOUR** (a.), **ALTOUR** (l. g.), **ATORN** (Menton), (rom. autort, al torn, it. intorno), prép. Autour, à l'entour, environ, v. entour, enviroun. Tout autour, tout autour ; es autour de miejo-nue, il est environ minuit. PROV. Pèiro d'autour de la bordo vau terro de camp, les terres les plus voisines de la ferme sont les plus grasses. R. au, tour.

AUTOURISA (rom. auctorisar, authorisar, auctrisar, autorgar, cat. autorisar, esp. autorizar, it. autorizzare, b. lat. auctorizare), v. a. Autoriser, v. aprouva, permetre.

AUTOURISA, **AUTOURISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Autorisé, ée. Autorgat, ancien nom de famille avignonais.

AUTOURISABLE, **ABLO** (cat. autorisable, esp. autorizable), adj. Qui peut être autorisé, ée. R. autourisa.

AUTOURISACIOUN, **AUTOURISACIEN** (m.), **AUTOURISACIÉU** (l. g. d.), (rom. autorgament, cat. autorisació, esp. autorizacion, it. autorizzazione), s. f. Autorisation, v. permessioun. Demanda, douna l'autourisacioun, demander, donner l'autorisation. R. autourisa.

AUTOURISAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. cat. autorgador, esp. autorizador, otorgador), s. Celui, celle qui autorise. R. autourisa.

AUTOURITA, **AUTOURITAT** (l.), (rom. authorita, autoritat, auctoritat, cat. autoritat, it. autorità, esp. autoridad, lat. auctoritas, atis), s. f. Autorité, v. mestrige. A forço autourita, il a beaucoup d'autorité ; lis autourita, les autorités constituées. Ti farai sentir e vèire Ço qu'es de moun autouritat. C. BRUEYS.

AUTOURITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Autoritaire, v. assoulu. Un empèri autouritàri. C. DE VILLENEUVE. R. autourita.

AUTOUROUNO, s. f. L'Autouroune, cours d'eau de l'Agenais.

Autraja, v. autreja.

AUTRAMEN, **AUTROMEN** (a. l. g.), **AUTRADAMEN**, **AUTEMEN** (bord.), (rom. autrament, cat. altrement, it. altramente, port. autramente, esp. otramente), adv. Autrement, sinon, ou bien, du reste, v. ato. Autramen, disias que, vous disiez donc que. R. autre.

AUTRAN (nom franc Altechramnus), n. p. Autran, nom de fam. provençal. Lou pouèto Autran, Joseph Autran, de Marseille (1813-1877), membre de l'Académie française. Le synode de Mantaille, où Boson fut proclamé roi de Provence, fut présidé par l'archevêque Ottramm.

AUTRANS, n. de l. Autrans (Isère).

Autratge, v. óutrage.

autratja, v. óutraja.

AUTRE, **AUTE** (g.), **AUDE**, **AUT** (b.), **ALTRE**, **ANTRE** (rouerg.), **ARTE** (auv.), **AUTRO**, **AUTO**, **ALTRO**, **ARTO** (rom. cat. altre, altra, esp. otro, port. outro, it. altro, lat. alter, era), pron. Autre, v. aurre. Quand autre précède et qualifie un substantif pluriel, on dit àutri, àutrei (m.), (rom. autri), devant une consonne, et àutris, àutreis (m.), devant une voyelle. Lis àutri cop, leis àutrei còup (m.), lous autres cops (l.), les autres coups ; lis àutri fes, leis àutrei fes (m.), las autros fes (l.), les autres fois ; lis àutris ome, leis àutreis ome (m.), lous autres omes (l.), les autres hommes ; lis àutri cènt, les cent autres ; ùnis àutri soulié, une autre paire de souliers ; l'un e l'autre, l'un et l'autre ; l'un emai l'autre, tous les deux ; l'un o l'autre, l'un ou l'autre ; un cop l'uno, un cop l'autro, tantôt l'une, tantôt l'autre ; lis un lis autre, lous us lous autes (g.), les uns les autres ; tout un o tout autre, tout blanc ou tout noir ; d'un à l'autre, d'un en aute (g.), de l'un à l'autre ; l'un dins l'autre, l'un portant l'autre ; lis un pèr lis autre, à l'envi les uns des autres ; soun lis un pèr lis autre, ils se valent ; l'autre jour, l'autre jour ; l'autre ièr, avant-hier, naguères, en Dauphiné ; l'autre an, l'autre année ; un l'autre noun, alternativement ; un jour l'autre noun, de deux jours l'un ; un an l'autre noun, d'an entre autre, d'uno entre autro annado (l.), de deux années l'une ; n'en prenié l'un e l'autre noun, il en prenait un sur deux ; uno fes quouro autro, de deux fois l'une ; d'un an à l'autre, d'année en année ; d'un cop à l'autre, graduellement ; un jour sus tóuti lis autre, un jour entre autres, formule usitée dans les récits ; l'autre, le diable, dans les Alpes ; que disié l'autre, comme dit l'autre, comme dit le proverbe ; es tout autre, il est entièrement changé ; se caussa d'un pèd en autre, se chausser à rebours ; d'un biais o d'un autre, d'une façon ou d'autre ; d'un biais ni d'autre, en aucune façon ; parla de causo e d'autro, parler de choses et d'autres ; autre mau noun i'ague, autre malur noun arribe à la vilo, c'est un petit malheur ; autre que lou counouisse, certes, oui, je le connais, à Nice ; nous-autre, nous autres, nous, v. nous-autre ; vous-autre, vous autres, vous, v. vous-autre. PROV. A l'autro, dis lou móunié. — Lou bèn dis autre me fai pas gau, — Quouro vèn bèn pèr l'un, vèn mau pèr l'autre. —

Uno man lavo l'autro, e tóuti dos la caro. — L'on crèi lis autre coume l'on es. — Un jour plòu, l'autre souleio. Autrei, àrtis, plur. limousin et auvergnat de autre.

AUTRÉ, **AUTROUEI** (d.), (rom. autrei, autrey, otrei, autreyt, autrech, altrech, autorc, auctori, port. outorgo, esp. otorgo), s. m. Octroi, concession ; droit d'entrée, v. rèvo, souquet, vinage ; Autrey, nom de fam. prov. Balisto de l'autré, fermier de l'octroi. R. autreja.

AUTRE-AN, **AUTR'AN**, adv. L'an passé, en bas Limousin, v. antan. R. autre, an.

AUTRE-COP, adv. Derechef, v. tourna-mai. R. autre, cop.

AUTRE-TANT, **AUTERTANT**, **AUTARTANT**, **ATRETANT** (d.), **ATERTANT**, **ATARTANT** (lim.), (rom. autretan, altretant, atertan, atretant, aterta, tertant, tertan, cat. altretant, it. altretanto, esp. otrotanto), adv. Tout autant, encore autant, une fois autant, d'autant, v. autant. Coumo atertant de paires, J. ROUX. comme autant de pères. R. autre, tant.

AUTRE-TÈMS (port. outro-tempo, esp. otro-tiempo), adv. Au temps passé, autrefois, anciennement, v. en-rèire, óuganasso. Li coustumo d'autre-tèms, les mœurs antiques ; un ome d'autre-tèms, un homme du bon vieux temps, un homme antique ; acò 's de bos d'autre-tèms, c'est de la vieille roche. R. autre, tèms.

Autrei, àutreis, v. autre.

AUTREIRASSO (**L'**), **L'AUTRE-IÈR**, **AUTRIÈR** (d.), (rom. autrier), loc. adv. L'autre jour, naguères, il y a peu de temps, dans les Alpes, v. avantierasso, ajaproun. L'autre-ièr dounavias uno amo à la reneissènço dóu Miejour. ABBÉ MOUTIER. R. autre, ièr.

AUTREJA, **AUTREIA** (b.), **AUTRAJA** (alb.), (rom. autrejar, autreiar, autreyar, outriar, outrear, altregar, autorgar, cat. autorgar, port. outorgar, esp. otorgar), v. a. Octroyer, accorder, v. acourda. Diéu, segne Francilhoun, vous autreje sa gràcio. G. D'ASTROS. Autrejo e da, set plats, au sujèt que m'amuso Tas armos pèr patroun e ta glòrio pèr muso. G. ADER.

AUTREJA, **AUTREJAT** (l.), **ADO**, part. Octroyé, ée. R. autour 1.

AUTREJAIRE, **AUTREIAIRE** (b.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui octroie ; employé de l'octroi, v. gabian. R. autreja.

AUTREJAMEN (rom. autrejament, autreiament, cat. autorgament, esp. autorgamiento), s. m. Action d'octroyer, concession (vieux), v. councessioun. R. autreja.

AUTRET, **ETO**, pron. et s. Un autre petit, une autre petite. Uno de favo, uno de pòrris, Uno autreto enfin de caus-flòris. LAFARE-ALAIS. R. autre.

Autri, v. autre.

autric, v. audri.

ÀUTRI-COP, **ÀUTREI-COP** (m.), **AUTRES-COPS** (l.), **AUTES-COPS** (g.), adv. Autrefois, d'autres fois, v. àutri-fes. Acò 's la voues d'un pai autres-cops sermounaire. J. JASMIN. R. autre, cop.

ÀUTRI-FES, **ÀUTREI-FES** (m.), **AUTROS-FES** (l. g.), **AUTRAS-FEIS**, **AUTRA-FEI** (d.), (rom. autrabets, esp. otravez), adv. Autrefois, jadis, v. autre-tèms. R. autre, fes.

Autromen, v. autramen.

autro-ouro, v. óutro-ouro.

AUTRO-PART, adv. Ailleurs, v. aiours. R. autre, part.

AUTRU, **AUTRUI** (rom. autru, autrus, autrui, autrius, autruy, altrui, cat. altruy, it. altrui, lat. alterius), s. m. Autrui. Lou bèn d'autru noun raubaras, Ni gardaras, ni gastaras. COMMANDEMENTS DE DIEU. Dóu bèn d'autru faire largesso. C. BRUEYS. Dessus l'autrui jouquè, DU BARTAS. sur le juchoir d'autrui. PROV. Lou bèn d'autru Noun porto fru. — Dóu bèn d'autru bèu jo. — Dóu bèn d'autru fagués jamai lou vostre. — Mau d'autru n'es que souuge. — Lou mau d'autru rènd lou sage urous. — Qu d'autru voudra parla, Se regarde e calara.

Autruge, v. ourtigo.

AUTRULE, n. d'h. Nom d'un saint qu'on trouve dans ce dicton bas-limousin : Es pinca coume un sent Autrule. R. Austriclinian ? Autur, v. autour.

AUTURAS, **NAUSSURAL** (l.), s. m. Butte, monticule, terre-plein, v. esquinau, tap. R. auturo.

AUTURASSO, s. f. Grosse éminence, proéminence considérable, v. mountagno. R. auturo.

AUTUREN, **AUTURENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant des hauts quartiers, des hauteurs ; orgueilleux, euse, v. auturous. Lis Auturen Soun pas d'ome, soun pas d'ome, Lis Auturen Soun pas d'ome, soun de bren, couplet provocateur que les enfants de la Roquette chantent à ceux du quartier haut, à Arles. Es uno auturenco, c'est une orgueilleuse, une impertinente. Lous plus couards soun lous plus auturencs. M. BARTHÉS. R. auturo.

AUTURETO, s. f. Petite éminence. Eici, sus aquelo autureto, Castèu-Nòu-de-Gadagno. F. MISTRAL. R. auturo.

AUTURIÉ, **IERO**, s. Hauturier, pilote qui sait observer la hauteur des astres, qui sait se conduire en pleine mer, v. pilot, poujaire. Navigacioun auturiero, navigation de long cours. R. auturo.

AUTURO, **ÀUSSURO** (l.), **ALSURO** (rouerg.), (rom. hautura, altura, alzor, cat. port. esp. it. altura, b. lat. haultura), s. f. Éminence, haut lieu, haut quartier, les lieux élevés en général par opposition à baisso ; tertre, v. touret. Sus l'auturo, sur la hauteur ; aqui i'a 'no auturo, il y a là une partie plus élevée. R. aut.

AUTUROUS, **AUTEROUS**, **AUTAROUS**, **ATUROUS** (Var), **AUTURIOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. autoros, auctoros, cat. alterós, it. alteroso), adj. Élevé, ée ; hautain, orgueilleux, entier, superbe, v. aut, óupulènt. Que serve à l'auturous de tant faire lou fièr ! A. CROUSILLAT. Leis auturouso d'elo aprendrien la leiçoun. J. DIOULOUFET. PROV. Auturous coume un Alemand. R. auturo.

AUTUROUSAMEN (rom. autorosamen), adv. D'une manière hautaine, orgueilleusement, v. ourgueiousamen. R. auturous.

AUTURUN, **AUTUROUN**, s. m. Élévation, partie proéminente, v. brounc. Soun clar fichu de mousselino Laisso entre-vèire soun sen blanc, E l'auturun de sa peitrino Mounto e davalo en tremoulant. A. MATHIEU. R. auturo. Auùri, auures, auu, auùrem, auùrets, auùren, v. aguère, ères, è, erian, erias, èron ; auùssi, auùssis, auùssi, auùssim, auùssits, auùssin, v. aguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; auut, udo, v. agu, udo.

AUVA (lat. albare, blanchir), v. a. Répandre sur un défrichement la cendre des plantes brûlées, en bas Limousin ; pour oser, v. ausa. R. auvo.

AUVÀRI, **AUVÀLI**, **ÓUVÀRI** (rh.), **ARVÀRI** (Var), **ABARIS** (bord.), **AUVÀRIO**, **AUVÀLIO**, **AUVAIO** (rom. auvalli, b. lat. orvalium, dégât provenant de force majeure, v. hourbàri), s. m. et f. Accident, incident, mésaventure, malheur, dommage, dégât, avarie, v. afragnènt, tempèri, taro ; laine provenant des peaux de moutons, avalies, v. pelado ; personne ennuyeuse, bizarre, ridicule, parasite, v. seco-fege. Lou mal auvàri agues tu ! que le diable t'emporte ! que mal auvàri ti cansoun, au diable tes chansons. Ai ! quint auvàli, dis lou paire, quint auvàli es eiçò ! LOU SERMOUN DI JUSIOU. Faire d'auvàri, faire du mal, du dégât ; nous arribè 'n auvàri, il nous arriva un accident ; car d'auvàri, viande d'un animal mort par accident ; es un bèl auvàri ! c'est un bel original. De la guerro e de sis auvàri Aquéu gage te sauvara. C. BLAZE. Lis

Auvàri de Roustan, poème provençal en six chants par A. Autheman (Avignon, 1857).

AUVARO (b. lat. alvara), n. de l. Auvare (Alpes-Maritimes).

AUVAS, **ARVAS**, s. m. Lais pierreux d'une rivière, gravier, v. gravas. Lis auvas de Gardoun, les grèves du Gardon. Esmeraudo e rubis nega dins sis auvas. F. DU CAULON. L'eigueto dins lei riau courrié sus leis auvas. M. BOURRELLY. R. auve.

AUVE, **ARVE** (b. lat. arvum, champ ; esp. it. alveo, lat. alveus, lit de rivière), s. m. Javeau, îlot de gravier, v. iloun, mejano, tes ; grève, gravier laissé par un fleuve, v. gravas. Lis auve dóu Rose, les îlots du Rhône ; manjarié 'n auve, se dit d'un appétit dévorant. Dintre lis auve dóu Cauloun. F. DU CAULON.

Auve pour ause, v. ausi.

auve pour éuve, éuse.

auvè (d.) pour ausès, v. ausi.

auvelho, v. auelho.

auvènt pour ausènt, v. ausi.

AUVENT, n. d'h. Auvent, nom d'un saint honoré en Limousin, v. Aubignan ?

AUVERGNAS, **AUVERGNAT** (lim.), **AUBERGNAS** (g.), **ASSO** (rom. Alvernhatz, Alvernhat), s. et adj. Auvergnat, ate ; homme grossier, impoli, v. gavot, gavach. Parla auvergnas, dialecte auvergnat. La Henriade a été traduite en vers burlesques dans cet idiome (1798), v. Faucoun ; rasin auvergnas, cépage cultivé en Auvergne, à variétés blanche, noire et grise ; becassoun auvergnas, espèce de bécassine. PROV. Auvergnat Teto truejo e béu la. — Espino poun e rounze estrasso, Gavach es fin, Auvergnas passo. R. Auvergno.

AUVERGNASSO, **AUVERGNADO** (lim.), s. f. Bourrée d'Auvergne, espèce de danse particulière à cette province, v. bourrèio, bourrigau. R. Auvergnas.

AUVERGNASSOUN, s. m. Petite bécassine, à Arles, v. becassinnanet, bourgnoun, gavachoun, sourdo. R. Auvergnas.

AUVERGNO, **AUVÈRNI** (m.), **AUBÈRNI** (l. b.), **AUBERGNO** (g.), (rom. Auverne, Alvernha, Alvernhe, Alverne, port. Alvernia, it. Alvergna, esp. Auvernia, lat. Arvernia), s. f. Auvergne, province de France ; Alvergne, Albergne, Albernhe, Alberny, Lauvergne, Dauvergne, Dalverny, noms de fam. méridionaux. L'auto Auvergno, le Cantal ; la basso Auvergno, le Puy-de-Dôme ; li mount d'Auvergno, les monts d'Auvergne, chaîne de montagnes ; vènt d'Auvergno, vent d'ouest, en Dauphiné ; Jan-d'Auvergno, le vent du nord, en bas Limousin ; Pèire d'Auvergno, troubadour du diocèse de Clermont. PROV. Laid coume un pesou d'Auvergno.

AUVÈRO (**SANTO-**), (b. lat. Sancta Alvera ou Alveria), n. de l. Sainte-Alvère (Dordogne). Auvert, erto, part. p. du v. auvri, aubri.

AUVÈSTRE, s. m. L'Auvestre, rivière qui passe à Roumoules (Basses-Alpes). R. aupèstre ? Vistre ?

AUVÈU (rom. auvel, lat. alveum, enceinte), s. m. Sorte de claie de roseaux, avec laquelle on construit l'enceinte des bordigues, v. castèu.

AUVEZERO (b. lat. Alvesera), s. f. L'Auvezère, affluent de la Vezère (Dordogne). R. aut, Vezero.

Auvi pour ause, v. ausi.

auvi, v. ausi.

auvi, auvìrei, auvi, auvìrem ou auvin, auvìrei, auvìren, pour ausiguère, ères, è, erian, erias, èron, en Limousin.

auvido, auvidou, v. ausido, ausidou.

auviéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. ausi.

AUVIGNOUN, **AUBIGNOUN** (g.), s. m. L'Auvignon, affluent de la Garonne. Auviguèri, auvissèri, ères, è, erian, erias, èron, v. ausi ; auvìo, v. ausido ; auviò, auvia, auviò, auviam, auvia, auvian ou auviòu, pour ausiéu, ausiés, etc. v. ausi ; auvìssi, isses, isse, isson, v. ausi ; auvit pour ausiguè, en Périgord.

AUVO, **ÒUVO** (lim.), (lat. alba, blanche), s. f. Axonge, graisse fondue, v. graisso-blanco, sahin ; fruit du pin cembro, à Briançon, v. ervo. Soupo d'auvo, potage au sain-doux.

AUVO, **ÒUVO** (lim. d.), **ÒUO**, **OUOLBO**, **ENDOUOLBO**, **BOLMO** (rouerg.), (esp. ova, lat. ulva, mauvaise herbe), s. f. Espèce d'herbe qu'on croit mortelle pour les brebis, en bas Limousin ; légères étincelles produites par les plantes qu'on a brûlées dans un défrichement, cendre de ces plantes, v. arsino, fournèu, ceniho ; bluette d'un feu de paille, flammèche, en Dauphiné et Rouergue, v. aubo, belugo, varosco. Dóu lume dóu savé n'an qu'uno mauvaiso auvo. R. GRIVEL.

Auvri, v. aubri.

auxan, v. aujan.

auxol, v. aujol.

auyàmi, v. aujan.

auyòu, v. aujòu.

auza, v. ausa.

AUZAL, s. m. L'Auzal, affluent de l'Hérault.

AUZAT, n. de l. Auzat (Ariège, Puy-de-Dôme) ; Dauzat, Dauzats, nom de fam. mérid.

Auzèl, v. ausèl, aucèu.

auzelet, v. aucelet.

auzèlho, v. aucello.

auzelié, v. aucelié.

AUZELLO, n. de l. Auzelles (Puy-de-Dôme).

Auzeloun, v. auceloun.

AUZENDE, n. p. Auzende, nom de fam. provençal.

Auzeral, auzerol, v. argelabre.

auzeralho, v. aucelaio.

auzeret, v. aucelet.

Auzero, Auzerot, v. Lausero, Lauserot.

AUZERS, n. de l. Auzers (Cantal).

Auzet, v. éuset.

auzèu, v. aucèu.

auzi, v. ausi.

AUZIALO, n. de l. Auziale, près Saint-Julien (Hérault).

AUZIAS, **ÓUZIAS**, **AUGIAS**, **AURRIAS**, **OURRIAS**, **OURRIA** et **ROUIAR** (rh.), (rom. Alzias, Alzeas, Elzias, Elisiaz, Aulsias, Aulrias, cat. Auzias, b. lat. Alziacius, Alisiacius, Eleziarius, lat. Eleazar), n. d'h. Elzéar ; Auzias, Augias, Orgias, Ouzias, Aldias, Alziari, Alziary, noms de fam. prov. v. Alazar, Eliazar. Sant Auzias, saint Elzéar de Sabran, baron d'Ansouis (Vaucluse), où il naquit (1285), époux de sainte Delphine, gouverneur du fils du roi Robert de Naples, mort à Paris (1325) et enseveli à Apt, v. Dóufino.

AUZIAS (**SANT-**), n. de l. Saint-Auzias, près Valensole (Basses-Alpes).

Auziero, v. éuziero.

AUZIGO, s. f. L'Auzigue, affluent du Tave (Gard).

AUZIHAN (rom. Ozilhan, b. lat. Auzilhanum), n. de l. Ozilhan, près Remoulins (Gard).

AUZIHARGUE (b. lat. Ausinhanicæ), n. de l. Auzillargues (Gard).

AUZITS, n. de l. Auzits (Aveyron).

Auzoui, v. Audouin.

Auzoulat, v. aujoulet.

AUZOUN, **ALZOU** (l.), **OUZOU** (b.), (rom. Auzon, Alzo, b. lat. Alzo, Also, onis), s. m. L'Auzon ou Lauzon, rivière qui passe à Carpentras, affluent de la Sorgue ; l'Auzon, rivière du Vivarais ; l'Ozon, affluent de la Veoure (Drôme) ; le Louson, rivière qui passe à Lapalud (Vaucluse) ; l'Alzon, rivière du département du Lot ; l'Alzon, affluent de l'Hérault ; l'Alzou, affluent de l'Aveyron ; l'Alzon, affluent du Gardon ; l'Ouzon, affluent du Gave de Pau. Siegués l'Auzoun, vous menara. C. BLAZE.

AUZOUN, **AUZOU** (l.), (rom. Alzon, Alson, b. lat. Alsonum, Alzo, onis), n. de l. Auzon (Haute-Loire), où se trouve une chaire gothique fort curieuse ; Ozon (Ardèche, Hautes-Pyrénées) ; Auzon, Alzon (Gard) ; Auzou, Auzoux, D'Alzon, noms de fam. méridionaux.

AUZOUNEN, **AZOUNEN**, **ALZOUNENC** (l.), **ENCO** (rom. Alzonenc, enca), adj. et s. Habitant d'Auzon, d'Alzon ou d'Alzonne. R. Auzoun.

AUZOUNENCO, **AZOUNENCO** (rom. b. lat. Alzonenca), s. f. L'Alzonenque, le pays d'Alzon, la vallée de l'Alzon (Gard). R. Auzoun.

AUZOUNÉS, **ALZOUNÉS** (l.), **ESO**, adj. et s. Habitant d'Alzonne : lous Alzouneses. R. Auzouno.

AUZOUNET, s. m. L'Auzonnet, affluent de la Cèze (Gard). R. Auzoun.

AUZOUNETO, s. f. L'Auzonnette, affluent de l'Auzonnet (Gard). R. Auzounet.

AUZOUNO, **ALZOUNO** (l.), (rom. Alzona), n. de l. Alzonne (Aude) ; Dalzonne, nom de fam. languedocien. De mèu d'Auzouno, des excréments ; counèisses lou reitou d'Auzouno ? tu m'ennuies, v. Agueno, mi-foutès. PROV. Tenten, Làmpi e Bernassouno Passon sous lou pont d'Auzouno, ce sont trois petites rivières. Pèis anèren dourmi à la vilo d'Auzouno. A. GAILLARD. Au bos de l'Alzouno i'a 'n plan, Sus aquel plan i'a tres pivos, etc. RÉCITATIF POP. Les Troubadours ont souvent fait allusion aux rochers d'Alzonne, las peiras d'Alzona, dans le sens de pierres de touche. M. Noulet croit qu'il s'agit des pierres de Naurouse, v. ce mot.

Avagoun, v. agavoun.

avai, v. avau.

avaï, v. envahi.

AVAISSO, **EILABA** et **DEILABA** (d.), (rom. avach, eau), s. f. Avalasse, pluie torrentielle, v. lavàssi.

Aval, v. avau.

AVALA, **ENVALA** (l.), **ABALA**, **EMBALA** (g.), (rom. avalar, it. avvallare, faire descendre, b. lat. avalare, descendre), v. a. Avaler, absorber, engloutir, v. empassa, engoula, degoula, tranquela ; dévorer, endurer, croire naïvement, v. béure, goula ; manger son bien, v. acaba ; vaincre, emporter, entraîner, v. rebala ; descendre, faire tomber, gauler, v. davala ; lancer un navire, v. avara. Avala 'n iòu fres, humer un œuf frais ; avala 'no bouto, descendre un tonneau ; avalo, que gariras, avale-moi ça ! faire que torse e avala, manger de grand appétit ; avalarié 'n biòu emé si bano, il avalerait un bœuf avec ses cornes ; avalerian tout acò, envalèren tout acò (l.), nous dévorâmes tous ces affronts. La volon pas : tambèn l'avalaran. J. ROUMANILLE. S'AVALA, v. r. Contracter une hernie, v. relassa ; avaler, à Bordeaux. Leissés pas tant crida aquel enfant, lou farés avala. S.-J. HONNORAT.

AVALA, **ENVALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Avalé, affamé, ée ; hâve. Uno caro avalado, un visage tiré. PROV. Moussèu avala n'a plus gens de goust. R. avau.

AVALADO, **ABALADO** (l. g.), (rom. avalot), s. f. Déglutition. R. avala.

AVALADOUIRO, **ABALADOUIRO** (l.), s. f. Avaloire, gosier, en style badin, v. goulaioun, gousié, trahidou. R. avala.

AVALAGE, **AVALÀGI** (m.), s. m. Action d'avaler. L'avalage es lou plus marrit, le plus difficile est d'avaler. R. avala.

AVALAIRE, s. m. Bryone, plante, en Velay, v. coucoumelasso. R. avala.

AVALAIRE, **ENVALAIRE** (l.), **AVALOUER** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et a. Avaleur, dissipateur, glouton, onne, vorace, rapace, v. galavard, glout. Car es de feneiants autant que d'avalaires. R. GRIVEL. Gripet l'envalaire (l.), l'esprit follet. R. avala.

AVALANCA, **AVALANCHA** (lim.), **ABALANCA** (g.), **DAVALANCA**, **DEVALANCA**, **ESVALANCA**, **ESVALANCHA**, **DESVALANCHA** (a.), v. a. Affaisser, faire ébouler, précipiter en avalanche, v. esboudela ; affaiblir, efflanquer, v. assanca. Avalanque, anques, anco, ancan, ancas, ancon. Li fèbre avalancon, les fièvres affaiblissent. Quau es lou massacre Qu'avalanco li mèle ? CALENDAU. S'AVALANCA, v. r. S'affaisser, s'ébouler, tomber en avalanche ; être emporté par une avalanche ; s'efflanquer, s'affaiblir, v. vedela.

AVALANCA, **ABALANCAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Affaissé, éboulé, ée ; efflanqué, dégingandé, ée. Siéu tout avalanca, je suis exténué. Avalancado de besoun. RICARD. R. avalanco.

AVALANCADO, **ABALANCADO** (g.), **ABANCALADO** (l.), s. f. Éboulis, chose affaissée, v. vedèu. Prene l'avalancado, s'ébouler, prendre la débandade, fuir. R. avalanca.

AVALANCAMEN, s. m. Éboulement, affaissement, v. afeissamen. R. avalanca.

Avalanchié, v. amelenquié.

AVALANCO, **VALANCO**, **AVALANCHO** (lim.), **EIVALANCHO**, **EILAVÀNCHI** (d.), **VALANCHO**, **LAVANCHO** (a.), (rom. lavanca, b. lat. lavanchia, it. valanga), s. f. Avalanche, lavanche, lavange, éboulis, v. aglout, coulado ; descente, v. davalado. L'avalanco t'atènd, garo-te ! L. PIAT. Creirias qu'acò 'i uno avalancho Darrajado de las nautours. J. ROUX. R. avala, avau.

AVALARAS, **ASSO**, s. Grand glouton, grosse mangeuse, v. manjeiras. Mai lou gros avaras Es fourça de reprendre Soun grand avalaras. M. FÉRAUD. R. avalaire.

AVALENTA, **ABALENTAT** (l.), **ADO**, part. p. Devenu ou rendu vaillant. Las cigalos avalentados Tènon soulos al calimas. A. FOURÈS. R. à, valènt.

AVALHANT, **ANTO**, adj. et s. Vantard, arde, fanfaron, onne, en bas Limousin, v. vantaire. R. abalha.

AVALHANTADO, s. f. Fanfaronnade, v. fanfarounado. R. avalhant.

AVALHANTAGE, s. m. Vantardise, v. vantage. R. avalhant.

Avalhouna, v. badalhouna.

AVALI, **ENVALI**, **ESVALI**, **ABALI** (l. g.), **ABARI** (d.), **AVARI**, **DESAVARI** (m.), **ESBARI** (b.), (rom. avalir, lat. avellere, evellere, devellere), v. a. et n. Dissiper, détruire, anéantir, v. abouli, peri ; supprimer, sous-traire, détourner, v. degaia, perdre ; mau-dire, en Castrais, v. mau-dire ; disparaître, avorter, v. avourta ; pour dédaigner, prendre en aversion, v. abourri, averri ; pour

envahir, v. envahi. Avalisse, isses, is, issèn, issès, isson. Avali soun argènt, dissiper son argent ; lou bon Diéu t'avaligue, t'avalisque ou t'abalisco (l.), Dieu te fasse disparaître ! S'AVALI, S'AFAIRI (l.), S'ESVALI, S'ENVALI (a.), v. r. Se perdre, se dissiper, s'anéantir, se détruire, s'évanouir, disparaître, v. fali. Rèn s'avalira, rien ne se perdra ; fau que s'avaligon, cal que s'abalisquen (g.), il faut qu'on les anéantisse ; tout s'avaliguè, s'abalisquèt (g.), tout disparut. Vai s'abiha souto uno branco, E lèu la vese s'avali Coume un rai d'or à jour fali. C. CAVALIÉ. Tout moun sang s'avalis. A. LANGLADE.

AVALI, **ABALIT** (l. g.), **ESBARIT** (b.), **IDO**, part. Dissipé, ée, détruit, uite, anéanti, ie ; exténué, ée ; abandonné, ée. Nis avali, nid abandonné ; lis a tóuti avali, il les a tous maudits ; sara lèu avalido, elle sera bientôt usée. Triste troupèt, b'ès esbarit : Lou me pastou s'en ei partit. C. DESPOURRINS. A l'avalido, au lointain, à l'horizon, v. asuei.

AVALIMEN, **ABALIMEN** (l.), (rom. evalimen), s. m. Anéantissement, destruction, disparition, v. destrucioun, perimen. Tout lou siuen que mete a li sauva d'avalimen. F. DU CAULON. Que lou bon Diéu mande d'oubrage E lou garde d'abalimen. DOMINIQUE.

AVALISCA (**S'**), v. r. Disparaître sous l'effet de l'exorcisme, v. avali. Lou diable s'es avalisca. CANTIQUE DE S. GENS. R. avalisco.

AVALISCO, VALISCO (a.), AVARISCO (m.), ABALISCO (l.), ABARISCO (rouerg.), ABALISCOS, BALISCO, BALISCOS, BALINDROS (l. g.), (rom. avalisca, qu'il disparaisse ; avaliscas, disparais), excl. Fi ! foin ! au diable ! v. cavalisco, malavalisco. Avalisco lou gusas ! le diable emporte le coquin ! avalisco toun noum, périsse ta mémoire ; avalisco ! demoro, voyons, laisse-moi tranquille. Avalisco, avalisco, mau ! Vai-t'en foro de toun trau, dicton usité pour charmer la souffrance. Avalisco, toro, Deforo, deforo, E revengués plus, qu'ablasigas tout ! paroles d'exorcisme contre les chenilles. PROV. Vau mai cènt avalisco qu'un pecaire, mieux vaut exciter l'envie que la pitié. Baliscasso, sorte d'augmentatif de l'imprécation de balisco. R. avali.

AVALO-PROUFIÉ, s. m. Gaspilleur, dissipateur, boute-tout-cuire, v. manjo-proufié ; parasite, v. remounto-degun. R. avala, proufié.

AVALO-TOUT, **AVALO-TOUT-CRUS**, s. m. Glouton, vorace, v. galavard. Oh ! d'aquel avalo-tout-crus ! J. ROUMANILLE. R. avala, tout, crus.

Avalouer, v. avalaire.

AVALOUN, n. de l. Avalon (Isère).

AVALOURA, **AVALURA**, **EVALUA**, **EBALUA** (g.), (rom. cat. avaluar, esp. avalorar, avaluar, it. valorare, b. lat. advaluare, valutare), v. a. Évaluer, v. estima.

AVALOURA, **ADO**, part. Évalué, ée. R. à, valour.

AVALOURACIOUN, **AVALURACIEN** (m.), **EBALUACIÉU** (g.), (rom. avaluacio, b. lat. avaluatio), s. f. Évaluation, v. estimo. R. avaloura.

AVANAU, **VANAU** (rom. avan, auvan, retranchement), s. m. Clôture, fermeture, v. baragno, retenau, vanado. R. envans.

AVANÇA, **ABANÇA** (l.), **AUANÇA** (g.), **AVANTA** (niç.), (rom. cat. avansar, port. avançar, esp. avanzar, it. avanzare), v. a. et n. Avancer, pousser en avant, v. enança, enanti ; progresser, v. aumenta ; saillir, v. sali. Avança d'obro, avancer l'ouvrage ; avanta 'n cop de pèd, lancer un coup de pied ; assas avanço quau fourtuno passo, devise des Grolée, en Dauphiné ; de que t'avanço acò ? à quoi cela te sert-il ? m'avançarié de rèn, cela ne me servirait de rien ; li drole avançon d'un jour pèr luno, dans les grossesses, les garçons sont en avance d'un jour par mois. PROV. Tau crèi d'avança que recuelo. S'AVANÇA, v. r. S'avancer ; prendre le devant, partir avant quelqu'un.

AVANÇA, **ABANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avancé, ée, qui approche de son terme ; qui fait saillie ; haut placé, ée, de haut parage ; accablé, ée (Couzinié). Es tant d'avança, c'est autant de fait ; aro sies forço avança, te voilà bien avancé. R. avans.

AVANÇADO (cat. avansada), s. f. Avancée, ouvrage avancé. R. avança.

AVANÇAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. avantador, it. avanzatore), s. Celui, celle qui avance, qui s'avance, qui marche en avant ; homme de progrès, éclaireur. R. avança.

AVANÇAMEN, **ABANÇOMEN** (l. g.), (rom. cat. avansament, port. avançamento, it. avanzamento, b. lat. avansamentum), s. m. Avancement, progrès, v. enantimen ; saillie ; bande plissée d'une coiffe, v. salido. Tant i a que soun avançamen Douno deja countentamen. C. BRUEYS. R. avança.

AVANCIBLE, **AVANCIÉU** (m.), **AUANCIÉU** (g.), **IBLO**, **IÉUSO**, **IÉUVO** (saintongeais avangeable), adj. Avantageux, euse, qui se fait facilement ; facile à parcourir, en parlant d'un chemin, v. entanchiéu. Travai avancible, ouvrage facile ; es estado avanciblo pèr mouri, elle est morte prématurément. R. avança.

AVANCLO, adj. Énervé, ée ? en Dauphiné. Langouirous, avanclo e charmusi. L. DE BRIANÇON.

AVANÇO, **VANÇO** (lim.), **ABANÇO**, **ABÀNCI** (l.), **AUANÇO** (g.), (rom. avansa, it. avanza), s. f. Avance, anticipation, provision, v. enanço, vèire-veni ; visière de casquette, v. vesiero ; prévenance, v. cachiero. D'avanço, d'avance ; prene l'avanço, lis avanço, prendre les devants ; avé d'avanço, avoir de l'argent devant soi ; faire d'avanço, faire des avances, avancer de l'argent ; manja sis avanço, manger ses économies. PROV. Pago de bourrèu, à l'avanço, payement anticipé. PROV. BÉARN. Lou tambouri pagat d'avanço da mechant sou, le tambourin payé d'avance donne un mauvais son. R. avança.

AVANÇO, s. f. L'Avance, affluent de la Garonne.

AVANÇOUN, n. de l. Avançon (Hautes-Alpes), que l'on croit avoir été la capitale des Avantiques. Lou cardinau d'Avançoun, Guillaume d'Avençon, cardinal et archevêque d'Embrun, mort en 1600.

AVANÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Éveillé, ée, coquet, ette, en Languedoc, v. esberi. R. van ? Avangéli, avangile, v. evangéli.

AVANGOULI, **IDO**, adj. Qui a la faim canine, affamé, ée, v. afangala ; défaillant, ante, v. avani. Un roumiéu de sant Gènt bournejo avangouli. A. BOUDIN. R. à, fangalo.

AVANI, **ABANI** (rouerg.), **AVANESI** (lim.), (rom. evanir, lat. evanescere), v. a. et n. Affaiblir, creuser l'estomac ; tomber en faiblesse, en syncope, v. esvani, estavani, corali, basi, anequeli. Avanisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AVANI, v. r. Défaillir, s'évanouir, tomber d'inanition. Noste negre eissame Alin s'avanis. L. ROUMIEUX. E dos o tres s'avaniguèron. F. GRAS.

AVANI, **AVANIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Évanoui, ie ; défaillant, ante. Siéu avani, je meurs de faim. R. à, van.

AVANICIOUN, **AVANISOU** (d.), s. f. Défaillance, faiblesse, langueur, v. avanimen. R. avani.

AVANIMEN, **AVANISSAMEN** (d.), (it. svanimento), s. m. Inanition, v. anequelimen ; évanouissement, syncope, défaillance, v. esvanimen, mourimen, vanesso. Pèr garir un avanimen. C. BRUEYS. R. avani.

AVANÌO, **ABANÌO** (g.), **AVANIÉ** (m.), (port. it. avania, hébr. aven, iniquité, ar. hauan, mépris), s. f. Avanie, v. marrido manie-

ro. Nous fagues dounc pas l'avanìo De tira lou quiéu à l'arrié. H. MOREL. Lei vido dei grand sant soun pleno d'avanié. GIMON.

AVANO (rom. avan, retranchement, clôture), s. f. Filet à mailles serrées, en forme de poche, pour prendre la sardine, la crevette, etc. v. sardinau.

AVANQUI (**S'**), v. r. S'élancer, s'aventurer, prendre l'essor, v. abaudi, alabardi, gandi, lança. Pourrié-ti s'asarda, quand lou tèms es ansin De vougué s'avanqui pèr se metre en camin ? M. DE TRUCHET. Quand s'es proun avanqui, Se grampouno mounte es, boulego plus d'aqui. ID. E se pièi s'avanquis la cabro. A. CROUSILLAT. R. à, vanc.

AVANS, **ABANS** (l.), **ABANTS** (b.), **AUANS**, **AUANT** (g.), **AVANT** (niç.), **AVANCE** (Menton), (rom. avans, abans, aban, ans, auan, auant, auants, cat. abans, ans, avant, esp. antes, it. avante, anzi, v. fr. ains, lat. ante), prép. et adv. Avant, v. davans, enant. Avans jour, avant jour ; avans dina, avant dîner ; avans Pasco, avant Pâques ; avans tout, avant tout ; avans tèms, prématurément ; avans parti, avans de parti, avans que de parti, avant de partir ; avans mouri, avant de mourir ; avans que faire ni claure rèn, avant de rien faire ni conclure ; lou jour d'avans, le jour précédent ; èstre avans, être en avant, être avancé, précéder ; èstre bèn avans, être d'un haut parage ; faire avans, avancer, progresser, continuer ; fau faire avans, il faut marcher ; pòu plus faire avans, il ne peut plus aller ; lou mai avans, le plus avancé ; metre tout avans, ne rien épargner, dissiper son bien ; metre li campano avans, sonner les cloches à volée.

AVANS, **ABANS** (l.), **AUANS** (g.), (esp. avance, it. avanzo), s. m. Avant d'un vaisseau, v. pro ; avance, exploit, progrès, en Gascogne, v. enançamen. A l'avans, es avans (l.), en avant, sur le devant ; paret que tresploumbo à l'avans, mur qui surplombe en avant ; èstre de l'avans, être des premiers ; ana de l'avans, poussa de l'avans, aller de l'avant, faire du chemin, passer outre, faire bien ses affaires ; de bèl avans, il n'est que trop vrai. R. avans 1.

AVANS-ANUE, adv. Avant la nuit dernière ; avant ce soir. R. avans, anue.

AVANS-BÈ, **AVANS-BÈC** (l.), s. m. Avant-bec, brise-glace, éperon de la pile d'un pont. Il y a l'avans-bè d'amount et l'avans-bè d'avau. R. avans, bè.

AVANS-BRAS (rom. abantz bras, cat. avant-bras, esp. avambrazo, antebrazo), s. m. Avant-bras. Ans lexarè l'avant-bras que port. ARNAU D'ERYLL 1390. R. avans, bras.

AVANS-CALO, s. f. Avant-cale, partie d'un port de mer. R. avans, calo.

AVANS-CAPELLO (esp. anteçapilla), s. m. Parvis, porche d'une chapelle, v. porge. R. avans, capello.

AVANS-COR, **AVANS-COUER** (m.), **ABANSCO** (l. g.), (it. anticuore), s. m. Avant-cœur, tumeur qui survient au poitrail des chevaux. R. avans, cor.

AVANS-CORS, **ABANS-CORS** (l. g.), s. m. Avant-corps, v. aleto. R. avans, cors.

AVANS-COURRIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), (it. anticorriere), adj. et s. Avant-coureur, avant-courrière ; précurseur, v. precursour. La farandoulo avans-courriero. CALENDAU. E sous abans-courriès redoublon lour councert. L. VESTREPAIN. R. avans, courrié.

AVANS-COURT (it. anticorte), s. f. Avant-cour, v. precous, relarg. R. avans, court.

AVANS-DARRIÉ, **ABANS-DARRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Avant-dernier, ière, pénultième, v. penultime. R. avans, darrié.

AVANS-DELA-IÈR, **AUANS-DELA-JÈ** (g.), adv. Il y a trois jours, la veille d'avant-hier, v. avantierasso. R. avans, dela-ièr.

AVANS-DI, **ABANS-DICH** (l.), **AUANS-DIT** (g.), **ICHO**, **ITO** (rom. avandich, abandeit, auandeyt, eita, it. antidetto, lat. antedictus), adj. Susdit, ite, v. subre-di. R. avans, dire.

AVANS-DOUS, s. m. Terme et figure de danse, en avant deux, pantalon. Fan l'avans-dous, van arrié, se crouson de tout caire. F. VIDAL. R. avans, dous.

AVANS-GÀRDI, **ABANS-GARDO** (l.), **AUANSGÀRDIO** (g.), (rom. avangarda, angarda, cat. avant-guarda, it. avanguardia, esp. vanguardia, b. lat. avantgarda, antegarda, antegardia), s. f. Avant-garde, v. avançaire. Coumo uno santo avant-gardo De la crous que lou regardo. LAFARE-ALAIS. R. avans, gàrdi.

AVANS-GOUST, **ABANS-GOUST** (l.), (port. ante-gosto), s. m. Avant-goût. Un avans-goust dóu paradis. A. LEYRIS. Un avans-goust de la mouert. F. GUITTON-TALAMEL. R. avans, goust.

AVANS-IÈR, **AVANT-IÈR**, **ABANS-IÈR** (l. g.), **ABANTS-IÈ** (b.), **AVANT-IÈ** (Velay), **AUANSJÈI** (g.), (rom. autrier, it. altrieri, esp. anteayer), adv. Avant-hier, v. davans-ièr, dela-ièr, dissèstre, gerolant, part-ièr. Avans-ièr au sero, avant-hier au soir, v. part-à-sèr. R. avans, ièr.

AVANS-JO, **AVANS-JUE** (m.), s. m. Enjeu, v. misso. R. avans, jo.

AVANS-ÓUGAN, **AVANT-UJAN** (a.), **AVANT-OIAN** (d.), adv. L'autre année, les années précédentes, autrefois, v. antan. R. avans, óugan.

AVANS-OURO, **AVANT-OURO**, **AVANCHOURO**, adv. Avant l'heure, prématurément, v. davans-ouro, subre-ouro. Me levère avans-ouro, je me levai de très grand matin ; me faras mouri avans-ouro, tu abrègeras mes jours. R. avans, ouro.

AVANS-PÈD (esp. avampies), s. m. Avant-pied, métatarse, v. nose. R. avans, pèd.

AVANS-PENULTIME, **IMO** (rom. denanpenultim, esp. it. antepenultimo), adj. t. sc. Antépénultième. R. avans, penultime.

AVANS-POSTE, **ABANS-POSTE** (l. g.), s. m. Avant-poste. Mountavo la gàrdi is avans-poste. ARM. PROUV. R. avans, poste.

AVANS-POURTAU, **AVANS-POURTAL** (l.), s. m. Porte de la seconde enceinte (vieux). « Les portaulx, avant-portaulx, toures et tourrelles de la ville de Montpellier » (Cérémonial des Consuls).

AVANS-PREPAUS, s. m. Avant-propos, v. prefàci. Vos, ribounribagno, que toun libre fugue engalanta d'un avans-prepaus. J. ROUMANILLE. R. avans, prepaus.

AVANS-SCENO, s. f. Avant-scène. R. avans, sceno.

AVANS-SCIÈNCI (rom. avantsciencia, it. antisaputa), s. f. Prescience, v. presciènci. R. avans, sciènci.

AVANS-TAUPO, s. f. Taupe-grillon, courtilière, en Périgord, v. taio-cebo, terraioun.

AVANS-TRIN, **DABANS-TRIN**, **ABANS-TRIN** (l. g.), (esp. avantren), s. m. Avant-train. L'avans-trin, vous ne rapelas, Èro pas qu'un escrunselas. LAFARE-ALAIS. R. avans, trin.

AVANS-VÈIO, **AVANS-VUEIO** (rh.), **ABANTBÈLHO**, **DABANS-BÈLHO** (l.), (it. antivigilia), s. f. Avant-veille, surveille. L'avans-vèio de la ceremounié. F. VIDAL. R. avans, vèio.

Avansa, avanso, v. avança, avanço.

àvant, v. agon.

avant, v. avans.

avanta, v. avança.

avanta, avantaire, v. vanta, vantaire.

AVANTAGE, **AVANTÀGI** (m.), **ABANTATGE** (l.), **AUANTATGE** (g.), **ABANTATYE** (b.), (cat. avantatge, port. avanta-

gem, it. avvantaggio, b. lat. advantagium, adventagium), s. m. Avantage, supériorité, profit, préciput, v. favour, vèire-veni ; t. de mar. poulaine, v. pouleno. Avé double avantage, avoir un avantage double ; d'eici l'on a ges d'avantage, d'ici on n'a point d'élan pour sauter ; d'avantage (it. davvantaggio), davantage, amplement, largement, v. mai. PROV. Noun demandes bèn d'avantage Qu'aquéu que fau pèr toun usage. R. avanta.

AVANTAJA, ABANTATJA (l.), AUANTATJA (g.), (cat. avantatjar, port. avantajar, esp. aventajar, it. avvantaggiare), v a. Avantager, favoriser, douer, v. douta. E t'avantajariéi pèr lou mens d'uno lègo, Se vouliés courre un pau. P. DE GEMBLOUX. S'AVANTAJA, v. r. Prendre de l'avantage, pour monter à cheval ; aller trop avant, s'avancer imprudemment ; s'avantager, se donner réciproquement entre époux.

AVANTAJA, **ABANTATJAT** (l. g.), **ADO**, part. Avantagé, ée. Avantaja pèr la naturo, doué par la nature. R. avantage.

AVANTAJAMEN, s. m. Action d'avantager. R. avantaja.

AVANTAJOUS, **ABANTATJOUS** (l.), **AUANTATJOUS** (g.), **OUSO** (cat. avantatjos, port. avantajoso, it. avvantaggioso, esp. ventajoso), adj. Avantageux, euse, utile, v. avancible ; présomptueux, euse, v. vantaire. Mariage avantajous, bon mariage ; es trop avantajous dins si paraulo, il promet plus qu'il ne peut. R. avantage.

AVANTAJOUSAMEN, **ABANTATJOUSOMEN** (l.), **AUANTATJOUSOMENT** (g.), (cat. avantatjosament, port. avantajosamente, it. avvantaggiosamente, esp. ventajosamente), adv. Avantageusement, v. proufichousamen. R. avantajous.

Avant-ièr, v. avans-ièr.

AVANTIERASSO, **AVANTIEIRASSO**, **DAVANTIEIRASSO**, **DABANTIERASSO** et **DABANTIERASSOS** (l.), adv. Il y a quelques jours, il y a peu de jours, naguères, v. ajaproun, autre-ièr ; anciennement, jadis, v. antan. Las meravilhos bellos Dount Diéu, avantieirasso, a semenat lou cèl. F. D'OLIVET. R. avant-ièr.

AVANTIQUE, **ICO** (lat. Avantici), s. m. pl. Les Avantiques, peuplade ligurienne qui habitait les rives du Vançon (lat. Vanticus) et avait, à ce qu'on croit, pour capitale Avançon (Hautes-Alpes).

AVANTO, **AVÀNTOUS** (a.), s. f. pl. Glandes du cou engorgées, v. garo, galet. R. avant ? Avantura, avanturo, v. aventura, aventuro ; avanusi, v. avanesi.

AVARA (rom. evarar, cat. varar, it. varare, sansk. vâri, eau), v. a. et n. Lancer un navire, le mettre à flot, v. amarina, jita, vara ; prendre la mer ; se préparer à partir, débuter, commencer, hasarder, v. amara. Avara lou moulin, donner l'eau au moulin. S'AVARA, v. r. Se lancer, se risquer, se marier. PROV. S'avara coume un chin dins un jo de quiho. Pèr la tresièmo fes m'avàri, e pièi veirai. J. RANCHER.

AVARA, **AVARAT** (l.), **ADO**, part. Lancé, en train, en marche. S'es avara, le voilà parti. Avien avarat de Planòu, Mountats chascun d'un barquet nòu. A. LANGLADE.

AVARAMEN (esp. it. avaramente), adv. Avec avarice, v. escassamen, primamen. R. avare.

Avaranchié, v. amelenquié.

AVARAS, **ASSO** (it. avaraccio), adj. et s. Très avare, avare sordide, v. estacadas, pelaud, esquicho-anchoio. Que serve à l'avaras d'enfla la cacho-maio ? A. CROUSILLAT. Toujour de faiòu ! i'as fa vèire l'òli, avarasso ! J. ROUMANILLE. R. avare.

AVARE, **ABARE** (l. g.), **ARO** (rom. avar, avarg, esp. port. it. avaro), adj. Avare, v. crassous, estaca, estrechan. Nose avaro, noix angleuse ; avare coume un chin, vilain comme lard jaune ; d'avàri mèstre, d'avares mèstres (l.), des maîtres avares ; d'avàri tanto, d'avaros tantos (l.), des tantes avares ; d'avàris ome, d'avares omes (l), des hommes avares. PROV. L'avare e lis uei soun jamai sadou. — Lis avare n'an que de chato. — Avare, espargno, que lou cat lou manjo.

AVARÉ (**S'**), (esp. abarrerse, s'effacer, se balayer, lat. auferre ?), v. r. Se sauver, se garantir, dans le Var, v. apara. S'en pòu pas avaré, il ne peut pas s'en défendre. R. abali ?

AVAREJA, v. n. Faire l'avare, lésiner ; épargner, v. espargna ; pour vaciller, v. vareja. R. avare.

AVARÈNT, **ÈNTO** (port. avarento, esp. avariento), adj. Avaricieux, euse, v. avaricious. PROV. Lou soufrènt Es l'avarènt. R. avare.

Avari, v. avali.

avari, v. abali.

AVARIA, **ABARIA** (g.), (port. avariar, cat. esp. averiar), v. a. Détériorer, v. gasta, degaia. Avarìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. S'AVARIA, v. r. Se détériorer.

AVARIA, **ADO**, part. et adj. Avarié, ée, v. marina. R. avarìo.

AVARICIOUS, **ABARICIOUS** (l. g.), **AVARICIÉU** (d.), **ABARECIÉUS** (alb.), **OUSO**, **IÉUSO** (rom. cat. avaricios, esp. avaricioso), adj. Avaricieux, euse, v. escas. Avariciouses, abariciòusis, ousos, plur. lang. et gasc. d'avaricious, ouso. Nimai avaricious, ni roufia, ni palhard. A. GAILLARD. R. avariço.

AVARICIOUSAMEN, adv. Chichement, v. primamen. R. avaricious.

AVARIÇO, **AVARÌCI** (m.), **AVARÌCIO** (niç. d.), **ABARÌCIO**, **AVARÉCIO** (l.), **ABARÉCIO** (g.), (rom. avaricia, avareza, avaretat, cat. esp. avaricia, port. avareza, it. avarizia, lat. avaritia, avarities), s. f. Avarice, v. escasseso, ladrarié. PROV. L'avariço de ma tanto, que plouravo quand fasié tant de nue. — L'avariço de ma grand que, pèr paupa lis escalié, sautè de la fenèstro.

AVARIÇUN, **ABARIÇUN** (rouerg.), s. m. La passion de l'avarice, v. estacaduro. Vau creisse lou seguent del ladre avariçun. A. VILLIÉ. R. avariço.

AVARÌO, **AVARIÉ** (m.), (rom. it. port. b. lat. avaria, cat. esp. averia), s. f. Avarie, v. deco ; marchandise avariée, v. ravan ; sottise, parole sale, v. poucano. Bello avarié ! belle vilenie ! marchand d'avarié, marchand de denrées avariées, terme injurieux. Fau qu'elo fasse uno avarié Que servira de troumparié. C. BRUEYS. La garaves d'avarìo. J.-B. GAUT. R. auvàri.

Avarisco, v. avalisco.

avarnouge, v. ivernouge.

AVAROUN, **OUNO** (it. avaretto), adj. et s. Un peu avare, petit avare, chiche, parcimonieux, euse, v. espargnet, prim, primautié. R. avare.

Avaroun, v. varoun.

avaroupa, v. envouloupa.

AVAROUS, **ABAROUS** (rh.), **OUSO** (rom. avaros, avairos), adj. Qui ramasse ou utilise tout, ménager, ère, économe, v. proufichous, recatous ; dur, ure, v. dur. Èron bèn abarous, Margoutoun e Tounin. J. ROUMANILLE. Se se pòu, iéu tant abarous, agué 'n enfant tant degaiéu ! M. FRIZET. R. avare.

Avarri, v. averri.

AVARTA, **AVATA** (Var), (rom. avertir, it. lat. avertere), v. a. Détourner, écarter, v. esvarta, perdre. S'AVARTA, v. r. S'écarter, s'éloigner, se dissiper. Que tout malur s'avarte de iéu ! L. ROUMIEUX.

AVARTA, **ADO**, part. Écarté, dissipé, ée. Soun la s'es avarta, elle a perdu son lait, en parlant d'une nourrice.

AVARTAMEN, **AVATIMEN** et **AVATISSAMEN** (Var), s. m. Action de détourner, de dissiper, de se dissiper. L'avartamen dóu la, la perte du lait. R. avarta.

AVASA (lat. vagire), v. n. Vagir, crier, avoir une faim dévorante, au Queiras, v. brama.

Avasabre, v. argelabre.

AVASTA, v. a. Exposer, hasarder, v. amara, enmara, avara. S'AVASTA, v. r. S'aventurer ; faire une offre trop avantageuse. E dóu bouscas en aio Au bèu founs s'avastè. A. TAVAN. Em' Andreloun s'èro avastado Sus lou grand Rose. MIRÈIO. R. à, vaste.

AVATIQUE, **ICO** (lat. Avatici), s. m. pl. Les Avaticiens, peuplade celtique qui habitait les bords de l'étang de Berre.

AVAU, **AVAL** (l.), **ABAL** (g.), **AVAI** (Velay), **OVA** (l.), **LAU**, **LÒU** (lim.), (rom. avau, avall, cat. avall, lat. ad vallem, dans la vallée), adv. En bas, là-bas, en aval, v. abas, davau, eiçavau, eilavau, peravau, pereilavau ; Davau, nom de fam. languedocien. D'amount, d'avau, d'en haut et d'en bas. Avau est l'opposé d'amount. R. à, vau.

AVAUS, **AVAUSSE** (m.), **AVALS**, **ABALS**, **AGAUS**, **AVÒUS**, **AGÒUS** (l.), (rom. agauz), s. m. Chêne à kermès, chêne nain, quercus coccifera (Lin.), arbrisseau très commun dans le Midi, où il couvre de vastes espaces nommés garrigo, v. garri, gràubio, reganèu ; Abbal, nom de fam. languedocien. Avausses, abalses, albases, agausses, avòusses, agòusses, plur. lang. d'avaus. Terro d'avaus, terreau végétal qu'on ramasse dans les garrigues. Aviéu de terro dous journaus Envirautas de bèus avaus. G. ZERBIN. Dins un avausse anè pica de mourre. J.-F. ROUX.

AVAUSSIHO, s. f. Touffe de chêne nain, v. garrouio. A pèr centuro de baucas, D'éuse, de rudo e d'avaussiho. A. MATHIEU. Contro un brout d'avaussiho A pausa soun fusiéu. A. TAVAN. R. avaus.

AVAUSSOUN, s. m. Petit chêne nain, v. mato. Lou fourban, tèsto aqui, s'acroco is avaussoun. CALENDAU. I'a 'no planto sus la coulado Que naisse emé leis avaussoun. A. CROUSILLAT. R. avaus.

Ave, v. ague.

AVÉ, **AGUÉ** (rom. aver, aveir, aguer, auer, aber, cat. aver, port. haver, esp. haber, it. avere, val. a avé, all. haben, lat. habere), v. a. et aux. Avoir, posséder, v. aja ; tirer une chose d'où elle était, v. avera ; atteindre, attraper, voler, v. aganta ; lasser, mettre sur les dents, en Castrais, v. arrèndre. INFINITIF, avoir : Prov. avé, agué. Lim. avei, aiei. Auv. dauph. aver, ver. Rouerg. abere, abure. Gasc. abé, aué, agé, augé, augué, abeche, abege, aueche. Lang. avedre, avèire, abedre, abèire, averre, avure, aguedre, agudre, agure. Querc. abure, abudre. INDICATIF PRÉSENT, j'ai : Prov. ai, as, a, avèn, avès, an. Dauph. ai, as, o, avèn, avèt, ant ou on. Lim. ai, a, o, avèm ou avam, avè, an, au ou òu. Béarn. lang. èi, as, a, abèn, abès ou abèts, an. Aquitain. èi, as, a, abèm, abèts, abèn. Gasc. èi ou è, as, a, auèm, auès ou auèts, an. Bord. èi, as, a, am, ats, an. IMPARFAIT, j'avais : Prov. aviéu, aviés, avié, avian, avias, avien. Orang. aviéu, avis, avi, avian, avias, avin. Dauph. aviéu ou aviou, avias, aviò, avièm, avièt, aviant. Lim. aviò ou aiò, avia, aviò, aviam ou avièm, avia, avien, avian, aviau ou aviòu. Lang. avièi, aviès, aviè, avian, avias, avièu. Toul. aviò, aviòs, aviò, avièn, aviès, aviòu. Carc. abiò, abiòs, abiò, abièn ou abion, abiès ou abiots, abion. Gasc. abioi, abès, abiò, abièn, abiès, abion ou auen. Béarn. abi, abès, abè, abèm, abèts, abèn. Bord. àbi ou aui, auès, auè, auèm, auèts, auèn. Aquitain. abèbi, abèbes, abèbe, abèbem, abèbets, abèben. Gers. auèuoi, auèuos, auèuo, auèuom, auèuots, auèuon. Niç. avìi, avìes, avìo, aviavan, aviavas, avion. PRÉTÉRIT, j'eus : Prov. aguère ou aguèri (m.), aguères, aguè, aguerian, aguerias, aguèron. Niç. aiguèri, aiguères, aiguèt, aiguerian, aiguerias, aiguèron. Dauph. aguèro, aguèreis ou aguèrei, aguèc, aguèrim ou aguèron, aguèrit ou aguerèts, aguèrant ou aguèron. Lim. aguèi ou auguèi ou agui, aguèrei ou aguèra, aguè, aguèrem ou agueram, aguèrei ou aguèra, aguèren ou aguèrou. Lang. aguère, aguères ou agèros, aguèt, aguèn, aguères, aguèrou. Toul. agère ou agèri ou agèi, agères, agèt ou auguèc ou auèc, agerian ou agèren, agerias ou agèrets, agèron ou agèrou ou auguèren. Gasc. augùri ou augoui, augous, augouc ou aouc ou augout ou augut ou augèt, augùren ou augoum, augouts, augoun ou aoun. Béarn. aboui, abous, abou, aboum, abouts, aboun. Bord. auùri, auures, auu, auùrem, auùrets, auùren. FUTUR, j'aurai : Prov. aurai, auras, aura, auren, aurés, auran. Lang. aurèi, auras, aura, auren, aurés, auran ou auròu. Gasc. aurèi, auras, aura, aurem ou auram, aureis ou aurats, auran. Dauph. aurèi, aurès, aurèc, auren, aurè, auren, ou aurèi, ras, rò, rem, rèt, rant. Lim. aurai, aura, aurò, aurem ou auram, aureis ou aurei ou auré, auran ou aurau. Béarn. aberèi, aberas, abera, aberam, aberats, aberan. CONDITIONNEL, j'aurais : Prov. auriéu, auriés, aurié, aurian, aurias, aurien. Arles. auiéu, auiés, auié, auian, auias, auien. Orang. auriéu, auris, auri, aurian, aurias, aurin. Dauph. auriéu, aurias, auriò, aurian ou auriem, aurièts ou aurièt, aurian ou auriant. Niç. aurìi, aurìes, aurìo, aurian, aurias, aurìon. Lang. aurièi, auriès, auriè, aurièn, aurias, aurièu. Toul. auriò, auriòs, auriò, aurièn, auriòs ou auriots, aurion. Gasc. aurioi ou auri, aurès, aurè, aurèm ou auian, aurèts, aurèn. Lim. auriò, auria, auriò, auriam ou aurièm, auria, aurien ou aurian ou auriòu. Béarn. aberi, aberès, aberè, aberèm, aberèts, aberèn. IMPÉRATIF, aie : Prov. agues, ague, aguen, agués, agon. Niç. aigues, aigue, aiguen, aigués, aigon. Lang. ajo, age, agen ou ajan, agés ou ajats, ajon ou àgen. Carc. ajes ou ajos, agen, agés ou ajats, ajon. Gasc. auges, auge, augem, augets ou ajas, àugen. Lim. aio, aie, aiam ou ajam, aia, àian. Béarn. aies, aie, aiam, aiats, àien. Aquitain. àyis, àyi, àyim, àyits, àyin. SUBJONCTIF PRÉSENT, que j'aie : Prov. qu'ague ou àgui (m.), agues, ague, aguen, agués, agon. Niç. qu'àigui, aigues, aigue, aiguen, aigués, aigon. Lang. qu'age, ages, age, agen, agés ou agets, ajon. Bord. qu'àgi, àgis, àgi, àgim, àgits, àgin. Gasc. qu'àugei ou àugi, auges ou ajos, auge ou ajo, augem, augets, àugen. Lim. qu'aie, àiei ou àia, aie, aiam, aiei ou aia, aian ou àiou. Dauph. viv. qu'aie ou ave ou avo, àieis ou àveis, aio ou ave, avim, avit, àvant. Béarn. qu'àyi, ayes, aye, ayam, ayats, àyen. Aquitain. qu'àyi, àyis, àyi, àyim, àyits, àyin. SUBJONCTIF IMPARFAIT, que j'eusse : Prov. qu'aguèsse ou aguèssi (m.), aguèsses, aguèsse ou aguesso (m.), aguessian, aguessias, aguèsson. Niç. qu'aiguèssi, aiguèsses, aiguèsse, aiguessian, aiguessias, aiguèsson. Dauph. qu'aguèsse ou aguèsso, aguèsseis ou aguèssei, aguèsse, aguèssim, aguèssit, aguèssant. Lim. qu'aguèsso ou aguèi, aguèssa, aguèsso ou aguè, aguessam, aguessa, aguèssan ou aguèssou. Lang. qu'agèsse ou agèssi, agèsses, agèsse ou agèsso, agèssen, agèsses ou agèssets, agèsson. Toul. qu'auèsse, auèsses, auèsso, etc. Gasc. qu'augóussei, augousses, augousse ou augusse ou augousso ou agousso ou ausso, augóussem, augóussets, augóussen ou aguèssen. Béarn. qu'abóussi, abousses, abousse, abóussem, abóussets, abóussen. Aquitain. qu'abóussi, abóussis, abóussie, abóussim, abóussits, óussin. Bord. qu'auùssi, auùssis, auùssi, auùssim, auùssits, auùssin. PARTICIPE PRÉSENT, ayant : Prov. avènt, aguènt. Béarn. abent. Gasc. agent, en aué. Bord. auens. Ariège. aient. Dauph. lim. aiant. Périg. ajant. Auv. atjant. PARTICIPE PASSÉ, eu, eue : Prov. agu, udo. Lim. auv. agu, gu, udo. Lang. agut, avut, abut, udo. Niç. gasc. augut, udo. Bord. auut, udo. Querc. ajut, udo. Béarn. abut, udo. Agùdis, udos, plur. narb. de agut, udo. Avé agu, avoir eu ; avènt agu, ayant eu ; ai agu, j'ai eu ; aviéu agu, j'avais eu ; aguère agu, j'eus eu ; aurai agu, j'aurai eu ; auriéu agu, j'aurais eu ; qu'ague agu, que j'aie eu ; qu'aguèsse agu, que j'eusse eu. Avé dre, avoir raison ; avé fam, avoir faim ; avé set, avoir soif ; avé pòu, avoir peur ; avé som, avoir sommeil ; avé de viéure, avé de que, avoir du bien ; avé de-que ? de tout, nager dans l'abondance ; avé dóu fru, avoir le goût du fruit ; avé de la feruno, avoir un goût, un air ou fumet sauvagin ; acò a dóu negre, cela participe du noir ; avé de, être destiné à ; s'ai de mouri jouine, si mon sort est de

mourir jeune ; quand li causo an d'èstre, quand c'est écrit ; acò avié de passa, cela devait passer ainsi ; avé coume, ressembler à ; a coume soun grand, il a les manières de son grand-père ; n'avé rèn de siéu, être généreux, libéral ; avès de gènt que, vous avez des gens, il se trouve des gens qui ; aguèsse fa coume coume acò ! plût à Dieu que j'eusse fait ainsi ! n'agues pas crento, n'aies pas honte ; agués-n'en pòu, ayez-en peur ; l'as ? l'as-tu ? l'as, jeu d'enfants où l'on se donne des tapes des uns autres ; m'aguènt vist, m'ayant vu ; en avènt plóugu, en aué plabut (g.), comme il a plu ; avé fachos seis funeralhos (Brueys), ses funérailles faites ; n'an, ils en ont, ils sont aux prises ; n'avien gens, ils n'en avaient pas ; n'i'a pas que n'i'ague, mai n'i'a, il y en a passablement ; zóu ! que n'i'ague, donnez, versez à foison ; n'a, il en tient, en parlant d'un objet touché par un projectile ; n'i'a, n'a (m.), il y en a ; i'a, li a ou l'a (m.), il y a ; i'a ço que i'a, peu importe ce qu'il y a ; i'ague ço que i'ague, ajo que i ajo (g.), quoi qu'il y ait. PROV. I'a rèn de tau que de n'avé. — Au-mai l'on a, au-mai l'on vòu avé. S'AVÉ, v. r. Se posséder ; se ravoir, se rétablir. Poudiéu plus m'avé, je ne pouvais plus m'en relever.

AGU, **UDO** (rom. lang. cat. agut, uda), part. et adj. Eu, eue ; rendu, ue, harassé, ruiné, désespéré, ée. A agu rauba, il lui est arrivé de voler ; i'ai agu demoura, j'y ai demeuré autrefois ; coume l'as agudo ? comment l'as-tu eue ? lou m'as agut (l.), tu me l'as pris ; èro agudo, elle était rendue de fatigue ; miech-agut (l.), à moitié fourbu ; tout m'es agut inutile (Brueys), tout m'a été inutile ; siéu agut lou premié troumpat (Zerbin), j'ai été le premier trompé ; vous siéu agut toujour auprès (id.), j'ai toujours été auprès de vous, v. èstre. PROV. O cuech o crud, Au fuec es agut, dicton qui sert d'excuse aux cuisiniers, à Nice.

AVÉ, **ABÉ** (l.), **AUÉ** (g.), **AVER** (niç.), **AVEIRE** (a.), **AVÉS** (d.), (rom. aver, abers, auers, cat. aver, esp. haber, port. haver, it. avere, b. lat. avere, averium), s. m. Avoir, richesse, v. de-que, bèn, viéure, cabau ; les brebis et les moutons, pris collectivement, v. abeié, capitau, escabot, fedan, troupèu. Garda l'avé, garder les moutons ; un rai d'avé, un troupeau de brebis ; un chin d'avé, un chien de berger ; cènt bèsti d'avé, cent bêtes à laine ; a milo d'avé, il a un millier de brebis. Avers grosses et menuts, STATUTS DE PROVENCE. gros et menu bétail. PROV. D'enfant e d'avé L'on n'en pòu pas trop avé. — Lou bon pastre fai lou bon avé. — L'avé Vòu avé E fai avé. R. avé 1.

Avè, v. avès.

AVEDOUN (rom. Avedon), s. L'Avedon, affluent de l'Alzon (Gard).

Avedre, v. avé 1.

avegado, v. vegado.

avegno, v. aveno.

avei, v. vuei.

avei, v. avé 1.

avei, v. ambé.

avèi, v. avès.

aveié, v. abeié.

aveira, v. avera.

avèire, v. avé.

AVEIRI, v. a. Polir, faire luire comme du verre, v. alisca. Aveirisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AVEIRI, IDO, port. et adj. Poli, ie, luisant, ante. R. à, vèire.

AVEIROUN, **AVAIROUN** (alb.), **ABAIROU** (l.), **ABEROU** (b.), **OBEIROU** (rouerg.), (b. lat. Aveyro, Avayro, lat. Averonius), s. m. L'Aveyron, affluent du Tarn ; département de l'Aveyron, v. Veiroun ; l'Aberou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. PROV. Qui passara lou Lot, lou Tarn e l'Aveiroun N'es pas segur de tourna 'n sa meisoun.

Aveis, v. agues.

AVEISOUN, s. m. L'Avaison, torrent qui passe à Meysse (Drôme). R. Ouvezo ? Avejaire, v. vejaire.

AVEJAN (rom. Avejan, b. lat. Avejanum, Aveianum), n. de l. Avéjan (Gard), dont les habitants sont nommés Avejanen, enco.

Avela, v. avera.

AVELAN, **AULAN**, **AUERAN** (g.), **ABELA** (querc.), **ABERA**, **AURA** (b.), (port. avelã, esp. abelano, it. avellano), s. m. Aveline, noisette, dans les Alpes et la Gascogne, v. avelano ; noisetier, v. avelanié. Craca aberas (b.), croquer des noisettes, se délecter. En cerco d'avelan courron dins li draiòu. F. GRAS. R. avelano.

Avelanchié, v. amelenquié.

AVELANEDO (v. esp. avellanada, b. lat. avellaneta), s. f. Coudraie, coudrette, v. avelaniero. R. avelano.

AVELANET (**L'**), (rom. gasc. Averaed, Aueraned, b. lat. Avellanetum), n. de l. Lavelanet (Ariège) ; Abelanet, nom de fam. gascon. Avelanet, variété d'olivier, connue dans le Var. R. avelanedo.

AVELANETO (rom. àvelaneta, cat. avellaneta), s. f. Petite aveline. R. avelano.

AVELANIÉ, **AULANIÉ** (Velay, d.), **ABELANIÈ** (l.), **ABELANÈ**, **AUERANIÈ** (g.), **AULANÈI** (bord.), **AUGLANIÈ**, **OUGLANÈI** (querc.), (rom. avelanier, aulanier, cat. avellaner, esp. avellanero, b. lat. avellanarius), s. m. Avelinier, noisetier, coudrier, v. nousihié, vaisso ; casse-noix, oiseau, v. auravello, cachoamelo ; Aulanier, Aulagnier, nom de fam. méridional. Broco d'avelanié, baguette de coudrier, baguette divinatoire. D'un bon avelanié la siéu man s'es garnido. J. RANCHER. Alounga de moun long souto un avelanié. P. BELLOT. R. avelano.

AVELANIERADO, **ABELANIEIRADO** (l.), (port. aveleiral), s. f. Jet de noisetier, dont on se sert pour faire des liens. R. avelaniero.

AVELANIERO, **AVELANIÈIRO** et **ABELANIÈIRO** (l.), **AUGLANIÈIRO**, **ANGLANIÈIRO**, **AGLANIÈIRO** (rouerg.), **OUGAGNÈRO** (Velay), (esp. avellanera, port. aveleira, cat. avellanar, b. lat. aulanerium), s. f. Coudraie, lieu planté de noisetiers, v. avelanedo ; noisetier, v. avelanié. R. avelano.

AVELANO, **AULANO** (lim. bord. a.), **AULAGNO**, **AURAGNO**, **OULAGNO** (d.), **ABELANO**, **AMELANO** (l.), **AGLANO**, **ANGLANO**, **AUGLANO**, **OUGLONO** (rouerg.), **OUGLOGNO**, **OUGOGNO** (Velay), (rom. aulana, aulaigna, cat. esp. it. lat. avellana), s. f. Aveline, noisette, v. avelan, nousiho ; gland de la verge, v. favo ; Aulagne, nom de fam. dauphinois. Avelano tóurrado, noisette grillée ; òli d'avelano, huile d'avelines ; faire toumba l'avelano, frapper d'étonnement ; la fernisoun me poun l'avelano, je frémis de colère. PROV. Plueio de sant Jan la grano Pourris l'avelano. — Pèr sant Privat L'avelano es pleno dins lou valat.

AVELATIÉ, **ABELATIÈ** (l.), s. m. Gaînier, arbre de Judée, v. blasinié, carroubié-bastard, saugras.

Avelho, v. abelho, abiho.

AVÉ-MARIA, **AVÉ-MARÌO**, **AVÉ** (rom. cat. it. port. esp. lat. ave Maria), s. m. et f. Avé Maria ; angelus, v. angelus ; grain de chapelet, v. gran. Dins un avé, dans un moment ; n'en fauguè dire, d'avé-Maria ! en fallut-il de prières ! Terra-tremol loqual duret pèr l'espazi de dire un ave Maria. THALAMUS DE MONTPELLIER. PROV. NIÇ. L'avé-Maria sounado, La bravo fiho es retirado.

AVÈN, ABÈN (l.), AVÈM, AVAM, AN (d. lim.), AUÈM, UM (g.), ABÈM (b.), AN, AM (bord.), (rom. aven, avem, abem, habem, cat. habem, hem, it. abbiamo, lat. habemus), nous avons, v. avé.

AVEN, **AVENC** et **ABEN** (l.), **ABENC** (rouerg.), (cat. avench ; b. lat. afenus, ouverture ; b. bret. awen, aven, eau ; cambrien awon, eau), s. m. Abîme, trou dans la terre où vont se perdre les eaux, v. baren, caraven ; gouffre au fond duquel est un amas d'eau, v. gourg, ragage ; ouverture d'un réservoir d'eau souterraine, d'où découle une source abondante, mais passagère, évent, v. alenadou, lauroun. L'aven de Vau-Cluso, la source de la fontaine de Vaucluse ; l'aven de Cruis, le gouffre de Cruis, v. ce mot ; lis aven de Moustié, les abîmes de Moustiers ; lis aven de Sant-Cristòu, fissures profondes qu'on voit dans la montagne de Saint-Christol (Vaucluse). Lou cèu es mai sour qu'un aven. F. GRAS. L'Aven ou l'Avon est un nom de rivière fréquent en Bretagne et en Angleterre, v. Aveno, Uvèuno. R. avena ? Aven, v. avien.

AVENA (esp. avenar), v. a. et n. Alimenter une source ; gorger, rassasier, v. gava ; faire venir le lait au sein en le tirant ; épuiser, saigner la veine, v. abena ; jaillir de la veine, sourdre, v. revena, sourgenta. PROV. L'avé aveno, le troupeau alimente la bourse du fermier. Vers lou mitan d'avoust li font avenon, vers la mi-août l'eau des fontaines augmente. S'AVENA, v. r. S'alimenter. A l'obro gai lou tèms s'abeno, Emai l'oustau de sòu s'aveno. A. CROUSILLAT.

AVENA, **ADO**, part. et adj. Alimenté, ée ; soûl, oûle ; épuisé, ée, v. avengu. Bos bèn avena, bois dont les veines ou les fibres sont droites, facile à refendre ; la plueio a bèn avena, la pluie a abreuvé les terres ; nourriço avenado, nourrice épuisée. R. à, veno.

Avena, v. abena.

avenadour, v. avenidou.

avenaduro, v. abenaduro.

AVENAMEN, **ABENAMEN** (l. g.), (esp. avenamiento), s. m. Alimentation d'une source, des mamelles, des veines ; pour événement, v. evenimen. R. avena.

AVENAS, **ABENAS** (rouerg.), s. m. Pain d'avoine, v. miato ; personne fatigante, ennuyeuse, importune, v. seco-fege. R. aveno.

AVENAT (esp. avenate), s. m. Gruau d'avoine, avoine mondée, v. grudat, grun. Crèmo d'avenat, crême de gruau. R. aveno.

AVENCA, **ABENCA** (l.), (b. lat. avencare), v. a. Abîmer, v. abima ; harasser, assommer, v. ablasiga. Avenque, enques, enco, encan, encas, encon. S'AVENCA, v. r. S'abîmer. Aro anas vèire la ribiero Ounte s'avenco touto entiero. M. TRUSSY. Toumbo, uerlo e s'avenco adavau dins un trau. ID.

AVENCA, **ADO**, part. Abîmé, ée. R. aven.

AVENCI, **AVENGI** (d.), **AVINCI**, **ABENCI** (l.), (rom. vencer, it. avvincere, lat. vincere), v. a. Vaincre, surmonter, achever, v. apoudera, coumpeli, vinci ; atteindre, aveindre, v. ajougne. Avencisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pode pas avenci moun obro, je ne puis venir à bout de mon travail. Encaro sas menados Cresiòu nous avenci. B. FLORET. Pèr avenci lou bout de soun óubrage fèr. CALENDAU.

AVENCI, **ABENCIT** (l.), **IDO**, part. Surmonté, achevé, ée.

AVENÈNÇO, **AVENÈNCI** (m.), (rom. cat. avinensa, avenensa, it. avvenenza, esp. avenencia), s. f. Affabilité, courtoisie, bon accueil, politesse, v. acuei, ounesteta. Faire d'avenènço, faire bon accueil. Facile abord, douço avenènci. A. CROUSILLAT. R. avenènt.

AVENÈNT, **ABENENT** (l. g.), **ABINEN** (bord.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. avinent, avinen, avinens, cat. avinent, esp. aveniente, it. avvenente), adj. Avenant, ante, affable, hospitalier, ière, v. miste ; commode, en parlant d'un outil, v. eisi ; à portée, de facile accès, rapproché, ée, en parlant d'un champ ; Avinens, Advinent, nom de fam. méridional. Avenènti maniero, abenentos manieros (l.), manières engageantes ; cado an avenènt, chaque année à venir. R. aveni.

AVENÈNT, **ABENENT** (l. g.), s. m. Avenant. A l'avenènt, à l'avenant ; tout d'un avenènt, tout d'une venue ; attenants les uns aux autres ; es touto d'un avenènt, elle n'a ni formes ni tournure. PROV. Tout d'un avenènt coume li braio d'un chin, tout d'une venue comme la jambe d'un chien. D'avenènt, d'après, qui suit. R. aveni.

AVENENTAMEN (rom. cat. avinentmen, it. avvenentemente), adv. Gracieusement, avec affabilité, v. afablamen. R. avenènt.

AVENGUDO, **ABENGUDO** (l. g.), (esp. avenida), s. f. Avenue, v. andano, lèio ; accident inopiné, revers de fortune, crise de maladie, v. auvàri, revirado, mau-parado. Lou countour de la routo a pas proun d'avengudo. J. DÉSANAT. Uno avengudo de bèu falabreguié. M. BOURRELLY. La bono avengudo, la bienvenue ; à bellos avengudos (l.), par accès, par crises, v. vengudo. R. aveni.

AVENI, **ABENI** (l.), **ABENGUE** (g.), **ABIENE** (b.), (rom. avenir, avener, cat. esp. avenir, it. avvenire, lat. advenire), v. n. Avenir, advenir, arriver par accident, v. toumba ; venir au devant, v. assourti ; parvenir, v. surveni ; aller bien, v. abeni. Se conj. comme veni. Puis avendrié ço qu'avendrié. G. ZERBIN. Jamai vous avèngue d'óublida lou parla de vòsti paire, gardez-vous de jamais oublier la langue de vos pères ; avène, avène, avène, appel qu'une mère fait à son nourrisson pour l'engager à marcher ; i'avendrés jamai, vous n'y parviendrez jamais. Avèn à touca terro e lai sauto d'un vanc. B. FLORET. PROV. Paga e mouri, Fau pièi i'aveni. S'AVENI, v. r. Se convenir, sympathiser, marcher d'accord, s'entendre ; se raccorder, v. adeveni, endeveni, reveni.

AVENGU, **ABENGUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Parvenu, ue, arrivé, ée ; grandi, ie ; formé, ée ; qui n'a apporté dans la maison qu'une somme mobilière, en parlant d'un époux ; épuisé, ée, tari, ie, en parlant des sources. Noun avengu, non avenu ; bèn avengu, venu à bien ; tout avengu, tout formé ; ma pichoto es avengudo, ma petite est élevée ; teni avengu, consumer à mesure.

AVENI, **ABENI** (l. g.), **ABIÈ** (b.), (v. cat. avenir, rom. advenir, adbiè, it. avvenire), s. m. Avenir, temps ou bien-être à venir. A l'aveni, à l'avenir, v. desenant. Chascun pènso qu'au present, L'aveni li fa pas rèn, Mai que manjon bèn. VIEUX NOEL. Qu pourrié saupre l'aveni. C. BRUEYS. PROV. Pènso à l'aveni. R. à, veni.

AVENIDOU, **ABENIDOU** (l. g.), **OUIRO** (rom. avenidor, oira, avenador, auenidor, abenidor, abinedó, abeneduys, abiedor, abieder, adviedour, v. cat. avenider, esp. avenidero), adj. et s. Avenir, futur, ure, v. endevenidou, futur ; hôte imprévu, visiteur, v. avènis. Lou tems avenidou, le temps à venir. Officiers presents et avenadours. STATUTS DE PROVENCE. R. aveni.

AVENIERO, **AVENIÈIRO** (d.), (b. lat. avenaria), s. m. Champ d'avoine, en Dauphiné, v. civadiero ; Les Avenières (Isère). R. aveno.

AVENIMEN, **ABENOMEN** (l.), **ABENAMEN** (g.), (rom. avenimen, avenement, adveniment, advenement, advenament, cat. adveniment, it. avvenimento, esp. advenimiento), s. m. Avènement, arrivée ; issue, succès d'une chose, v. chabènço ; volées de cloche qui annoncent une fête, huit jours avant la célébration, v. nadalet ; pour événement, v. evenimen. Pèr avenimen, par événement. Ausès adeja pèr carrièiro Lous felibres canta l'urous avenimen. A. ARNAVIELLE. R. aveni.

AVÈNIS, **VÈNI** (rom. avenedis, cat. aveneditz, esp. advenedizo, lat. adventicius, advena), s. m. Visiteur, hôte, étranger, v. estrangié. Avèn d'avènis, nous avons des visites ; vèn de vèni (Et. Garcin), le hasard nous le procure, v. aventuro.

AVENJA, v. a. Défendre, v. revenja ; venger, v. venja. R. à, venja.

AVENO, **VENO** (lim.), (suisse aveyna, port. aveia, avea, esp. it. lat. avena), s. f. Avoine, en Dauphiné, v. civado ; folle avoine, v. ci-

vado-fèro, chai. Sus ma paio d'aveno. F. DU CAULON. Aveno-bouscasso, aveno-fèro, veno-fèro, folle avoine.

AVENO, **ABENO** (l.), (rom. Avenna), s. f. L'Avène, affluent du Gardon ; l'Avesne, affluent de l'étang de Tau (Hérault) ; l'Avègne, affluent de l'Aguillon (Gard). De-long d'Aveno, sur les bords de l'Avène. R. aven.

AVENO, **ABENO** (l.), n. de l. Avène (Hérault), bains d'eaux thermales. R. aven.

Avèno, v. averno, verno.

AVENSAN, n. de l. Avensan (Gironde).

AVÈNT, **AVENTS** (l.), **ABENT**, **AUENTS** (g.), **ABENS** (rouerg.), **ADBENS** (bord.), (rom. avens, advent, cat. advent, port. advento, it. avvento, esp. adviento, lat. adventus), s. Avent. Sian is Avènt, nous voici à l'Avent ; souna lis Avènt, sonner les cloches pendant les neuf jours qui précèdent la Noël, v. nadalet ; lou mes de l'Avènt, le mois de décembre. PROV. Lou mes de l'Avènt, De plueio o de vènt. — Is Avènt, Plueio e vènt, E fre cousènt. — La nèu d'Avènt Duro long-tèms. — Quau planto d'Avènt, Gagno un an de tèms. PROV. LANG. Pèr Avents Lous pouls canton en tout tems.

AVÈNT, AGUÈNT, ABENT (b.), AGENT (g.), AIENT (l.), AIANT (lim. d.), AJANT (périg.), AUENS (bord.), (rom. aven, avent, habent, habens, haben, ayan, val. avènt, cat. abent, it. avente, lat. habens, entis), ayant, v. avé.

AVENTA, **AVITA** (l.), (it. avventare, lat. adventare), v. n. Arriver, atteindre à, en Dauphiné, v. arriba. S'aventavo que, s'il arrivait que. Que vostre reiaume nous avènte. ABBÉ L. MOUTIER. S'AVENTA, v. r. Se lancer, à Nice. S'avènto coumo un can enrabiat. J.-B. TOSELLI.

AVENTA, **AVENTAT** (niç.), **ADO**, part. Arrivé, lancé, ée.

AVENTIGNAN, n. de l. Aventignan (Hautes-Pyrénées).

AVENTIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Aventin (Haute-Garonne), ancienne abbaye. Près de Luchon on montre dans le granit l'empreinte du pied de saint Aventin qui, poursuivi par les Sarrasins, leur échappa, dit-on, en sautant d'un sommet au fond de la vallée, où son pied s'enfonça dans le roc. A Vénasque (Vaucluse), on raconte la même légende au sujet de saint Siffrein.

AVENTIS, **VENTI** (lim.), **ISSO** (it. avventiccio, esp. adventicio, b. lat. adventitius), adj. Adventif, ive. Li bèn aventis d'uno femo, les biens paraphernaux d'une femme. Mai 'no jupo de be venti Pèr lo chamborièiro Coti. L. FOUCAUD. R. aveni.

AVENTURA, **ABENTURA** (g.), (rom. cat. port. esp. aventurar, it. avventurare, b. lat. adventurare), v. a. Aventurer, hasarder, risquer, v. arrisca, avara. Encaro la pourqueirouno, Iéu vous l'aventurarai. CH. POP. S'AVENTURA, v. r. S'aventurer ; se lancer dans une affaire, faire une spéculation commerciale.

AVENTURA, **ABENTURAT** (l. g.), **ADO**, part. Aventuré, ée ; aventureux, euse. Me siéu aventura de cènt escut, j'ai risqué cent écus. R. aventuro.

AVENTURAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aventure, qui hasarde, v. asardaire. R. aventura.

AVENTURAMEN (rom. aventurament), s. m. Action d'aventurer. R. aventura.

AVENTURIÉ, **ABENTURIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. aventurer, esp. aventurero, it. venturiero, port. aventureiro, b. lat. adventurarius), s. et adj. Aventurier, ière, v. barrulaire ; adventice, qui croît spontanément, en parlant des végétaux, v. venturoun ; Venturier, nom de fam. languedocien. Magnan aventurié, ver à soie précoce, qui fait son cocon avant les autres, avant-coureur ; óulivié aventurié, variété d'olivier, v. verdau ; galino aventuriero, poule qui couve ses œufs et fait éclore ses poussins à l'insu de la ménagère. Aquesto, ardido aventuriero, Èro nascudo à Couloubrierò. CALENDAU. R. aventuro.

AVENTURINO (it. avventurina, esp. venturina), s. f. Aventurine, espèce d'émail et de pierre précieuse.

AVENTURO, **VENTURO**, **ABENTURO** (l.), **ABANTURO** (g.), (rom. aventura, ventura, abentura, auentura, cat. esp. aventura, it. avventura, cat. port. it. ventura, b. lat. adventura), s. f. Aventure, accident, hasard, v. auvàri, fourtuno, mau-parado ; profit, aubaine, v. proufié ; Venture, nom de fam. provençal. Nosto-Damo de Bono-Aventuro, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à Avignon et à Bollène ; douna la bono aventuro, dire la bonne aventure ; bono aventuro ! soyez heureux ! avé 'no aventuro, avoir une bonne fortune ; uno aventuro de milo escut, mille écus mis dans le commerce ; acò 's mis aventuro, c'est mon revenant-bon ; veni d'aventuro, de venturo, venir de hasard, par le fait du hasard ; pèr aventuro, pèr venturo, penturo (Var), par aventure, peut-être ; à l'aventuro, à l'aventure. PROV. Vau mai jouga à la seguro Que d'espera quauco aventuro. — Quau cerco lis aventuro, Li trobo pas toujour maduro. — Fau pas vèndre sis aventuro. — Qu'uno lèbre prengue un chin es contro naturo, Qu'uno femo fague bèn es aventuro. R. aveni.

AVENTUROUS, **ABENTUROUS** (l.), **ABANTUROUS** (g.), **AVANTURIOUS** (Var), **OUSO** (rom. cat. aventuros, osa, it. venturoso), adj. Aventureux, euse, v. asardous. Dins soun aventurous trajet. J. DÉSANAT. R. aventuro.

AVENTUROUSAMEN, adv. D'une façon aventureuse, v. asardousamen. R. aventurous.

Aveque, aver, v. ambé.

aver, v. avé.

AVERA, **ABERA** (l.), **AUERA** (g.), (rom. averar, aveirar, aberar, cat. port. averar, esp. adverar, it. avverare, b. lat. averare), v. a. Avérer, vérifier, certifier véridique, v. avertada, verifica ; t. de cadastre, déclarer le bien qu'on possède, et par suite régler la quote-part qu'un fonds doit supporter d'imposition, v. aliéura, coumpesia ; regarder, en Gascogne, v. regarda. Avère, ères, èro, eran, eras, èron. S'AVERA, v. r. Se vérifier, se réaliser.

AVERA, **ABERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avéré, ée. R. à, vèr.

AVERA, **AVERRA** (m.), **AVEIRA** (Velay), **ABERA** (g.), **AVELA** (d.), (rom. avellar), v. a. et n. Aveindre, tirer une chose hors du lieu où elle était, arracher, v. davera, derraba ; enlever, ôter, détourner, dispenser, en Forez, v. leva ; atteindre, v. avenci. Avere, eres, ero, eran, eras, eron. Avera lou ferrat, tirer un seau noyé dans un puits ; avero-m' aquelo branco, abaissemoi cette branche ; quau pot i'avera ? qui peut y atteindre ? Jamai degun a pouscu l'avera. L. ROUMIEUX. PROV. Pèr avera lou rasin fau caressa la triho. — Un fòu trai uno pèiro dins un pous, mai fau proun sage pèr l'avera.

AVERA, **ADO**, part. Tiré, tirée hors. R. aferra.

Avera, v. aura.

AVERACIOUN, **AVERACIEN** (m.), **ADVERICIÉU** (l.), (rom. adveration, cat. averiguació, esp. averiguacion, adveracion), s. f. Vérification ; t. de cadastre, reconnaissance, aveu ou relevé de biens-fonds, avec leur étendue, leurs confins et leur estimation, v. recouneissènço. R. avera 1.

AVERAGE (it. afferramento), s. m. Action d'aveindre, avulsion, v. derrabage. R. avera 2.

AVERAGE, **AVERÀGI** (m.), (b. lat. averagium), s. m. L'espèce ovine, v. fedan, mòutounaio ; droit de pâture pour les brebis, v. aubiso. S'adouno à l'average, il élève des troupeaux ; aqui i'a 'n bèl average, il y a là un beau pâturage. R. avé 2.

AVERAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aveint, qui atteint, v. agantaire. R. avera 2.

AVERAMEN (rom. averamen, it. avveramento), s. m. t. de cadastre. Aveu et déclaration de biens, v. averacioun. Tira soun averamen, relever sur le cadastre la note des biens qu'on possède. Averamen de la terro dóu Castelet. V. LIEUTAUD. R. avera 1.

AVÈRBI, **AVERBE**, **ADBERBE** (g.), (rom. adverbi, adverbe, cat. adverbi, it. avverbio, esp. port. adverbio, lat. adverbium), s. m. Adverbe. Adverbe es apellatz qar josta lo verbe deu esser pausatz. DONAT PROV.

AVERBIALAMEN (esp. adverbialmente, it. avverbialmente), adv. Adverbialement. R. averbiau.

AVERBIAU, **ADBERBIAL** (l. g.), **ALO** (cat. esp. port. adverbial, it. avverbiale, lat. adverbialis), adj. Adverbial, ale. R. avèrbi.

AVERCOULI, **ABARCOURIT** et **BARCOURIT** (l.), **IDO**, adj. Transi de froid, v. enregouï. R. enfregouli, afrejouli ?

AVERGOUGNA, **ABERGOUGNA** (l. g.), (rom. avergonhar, esp. avergonzar, cat. avergonyir), v. a. Faire honte, v. envergougna, desounti. S'AVERGOUGNA, v. r. Devenir honteux. Se n'avergougno l'aucelilho. L. DE RICARD.

AVERGOUGNA, **ABERGOUGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a honte, pudibond, onde. Elo, lèu-lèu, avergougnado Coume un bèu cherubin tout flame de vertu. CALENDAU. R. à, vergougno.

AVERIGA, **ABERIGA** (l. g.), (cat. esp. averiguar), v. a. Vérifier, à Toulouse, v. verifica. Sounge aberigat (Faget), songe vérifié.

Averilh, averis, v. vedil.

averilho, v. vedilho.

AVERLAN, s. m. Maquignon, roulier (Boucoiran). R. arland ?

AVERNE (it. Averno, lat. Avernus), s. m. L'Averne, lac de Campanie ; l'enfer.

Averno, v. verno.

avero, v. vero.

averre, v. avé.

AVERRI, **AVARRI** (for.), (cat. avarrir, lat. advereri, redouter), v. a. Prendre en aversion, en dégoût, dédaigner, en Dauphiné, v. abourri.

AVERS, **ERSO** (rom. avers, advers, cat. advers, it. avverso, lat. adversus, aversus), adj. Adverse, à l'opposite, v. contro. La partido averso, la partie adverse. Diéu es l'averso partido Dóu Demoun e de la Mort. VIEUX NOEL.

AVERS, **AVÈS** (l.), (rom. avers, port. avesso), s. m. Versant septentrional, exposition au nord, v. envers, revers, iversen, rèirelum, uba. Bos de l'avès, bois coupé au versant nord, qui fournit moins de calorique que celui de l'adré. Un deluge arrivo das avès. A. ARNAVIELLE. A l'avès de Meiruci. M. BOURRELLY. Avers est l'opposé de adré. R. avers 1.

Aversano, v. versano.

AVERSÀRI, **ADVERSÀRI** (l.), **ADEVERSÀRI** (rh.), **ABERSÀRI**, **ADBERSÀRI** (g.), **ÀRIO**, **ÀRI** (rom. aversari, adversari, adeversari, aria, cat. adversari, it. avversario, esp. port. adversario, lat. adversarius, aria), adj. et s. Adversaire, v. justaire. De prim abord lis aversàri, Fièr e planta coume dous bàrri, En signe d'amista se soun touca la man. F. GRAS.

AVERSIÉ (rom. aversier, averser, v. fr. aversier, lat. adversarius), s. m. Le diable, le démon, en Dauphiné et Limousin, v. demòni. Que boucan ! aurias di qu'èro l'aversié ! quel tapage ! c'était un bruit d'enfer.

AVERSIOUN, **AVERSIEN** (m.), **AVERSIÉU** (d.), **ABERSIÉU** (l. g.), (cat. aversio, esp. aversion, it. aversione, lat. aversio, onis), s. f. Aversion, v. abourrimen, ahiranço. Es moun aversioun, c'est ma bête d'aversion.

AVERSITA, **ADVERSITAT** (l.), **ADBERSITAT** (g.), (rom. aversitat, aversedat, cat. adversitat, it. avversità, esp. adversidad, lat. adversitas, atis), s. f. Adversité, v. malan, maluranço. Es dins l'aversita que la vertu grandis. ARM. PROUV. Ma deplourablo aversitat. G. ZERBIN. Dins tóutei leis adversitat Que roudouelon à mei coustat. J. SICARD.

AVERSO, **AVÈSSO**, **ABERSO** (l. g.), (rom. avessa), s. f. Ravine, torrent, v. gaudre, vabre ; averse, v. raisso ; Aversa, ville du royaume de Naples où fut assassiné le mari de la reine Jeanne, André de Hongrie. R. avers, erso.

AVERTADA, **ABERTADA** (l. g.), v. a. Avérer, vérifier, en Castrais, v. avera. R. à, vertat.

AVERTAN, n. d'h. Avertan, nom d'un saint honoré à Limoges.

AVERTÈNÇO, **AVERTIDO** (rom. avertenssia, v. fr. advertance, it. avvertenza, cat. esp. advertencia), s. f. Avis, attention, v. avis. Proufitas d'aquesto avertènço, A-Diéu-sias, vaqui ma sentènço. L'OME DE BROUNZE. R. averti.

AVERTI, **ABERTI** (l. g.), (rom. avertir, advertir, cat. esp. port. advertir, it. avvertire, lat. advertere), v. a. Avertir, prévenir, admonéter, convoquer, v. asempra. Avertisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou tron avertis pas, le tonnerre ne gronde pas avant la foudre ; averti l'aigo, essayer l'eau, la tâter du pied ou de la main ; m'avertiguè, m'abertisquèc (l.), il m'avertit ; fau que t'avertigue, cal que t'abertigo (l.), je dois t'avertir ; en s'avertissènt, en s'abertiguent (l.), lorsqu'on s'avertit.

AVERTI, **ABERTIT** (l. g.), **IDO**, part. Averti, ie. Tèn-te pèr averti, tiens-toi pour averti. PROV. Un averti n'en vau dous. Avé averti, avoir accoutumé, en Dauphiné ; enfant averti, pour afourti.

AVERTIDOU, s. m. Moniteur ; celui qui aime à faire la leçon. Farias un bon avertidou. J. ROUX. R. averti.

AVERTIMEN, **AVERTISSIMEN** (l.), **AVERTISSAMEN** (rh.), **ABERTISSEMEN** (rouerg.), (rom. avertiment, avertissament, port. advertimento, esp. advertimiento, it. avvertimento), s. m. Avertissement, v. avis ; billet d'avertissement, v. biheto. An escri pèr avertimen : Se toques la bèstio marrido, Pos be dire adiéu à la vido. P. GAUSSEN. R. averti.

AVERTISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui avertit, v. mounitour. R. averti.

Averto, v. disaverto.

AVERTOUN, n. p. D'Averton, nom de fam. avignonais.

AVERTUDA (rom. avertudar, esvertudar), v. a. Évertuer, exciter, v. afeciouna. S'AVERTUDA, v. r. S'évertuer, v. espangouna. Mai regnara quau s'avertudo. CALENDAU. R. à, vertu.

AVÈS, AVÈ (rh.), AVÈI (lim.), AVÈT, ÈI, AIO (d.), ABÈS, ABÈTS (l.), AUÈS, AUÈTS (g.), ATS (bord.), (rom. avetz, cat. habeu, it. avete, lat. habetis), vous avez, v. avé.

Avès, v. avers.

AVESA, **VESA** (rom. avezar, vezar, cat. esp. avezar, it. avezzare), v. a. Habituer, en Limousin, v. acoustuma. Is m'avesèren à l'eitacho, J. FOUCAUD. ils m'habituèrent à l'attache. S'AVESA, v. r. S'habituer, se faire à.

AVESA, **AVESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Habitué, ée. R. à, fes.

Avescat, v. evescat.

AVESCHA (lat. vestigare, chercher), v. a. Agacer, exciter, provoquer, en bas Limousin, v. agarri, boustiga. Troubadours, jouglars

s'aveschavon. J. ROUX.

AVESCHADO (lim.), s. f. Agacerie, provocation, v. pounchounado. R. avescha.

AVESCHAGE (lim.), s. m. Action d'agacer, de provoquer, v. boustigage. R. avescha.

AVESCHAIRE (lim.), **AIRO**, s. Celui, celle qui agace, taquin, ine, v. boustigaire. R. avescha.

AVESINA, **ABESINA** (l.), **ABESIA** (g.), (cat. avehinar, port. avizinhar, esp. avecinar, it. avvicinare, b. lat. avicinare), v. a. Avoisiner, v. envesina. Sus lou coutau que l'avesino. C. BRUEYS. S'AVESINA, v. r. Devenir voisin, se rapprocher. La niue que s'avesino. CALENDAU.

AVESINA, **ABESINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avoisiné, ée. PROV. Vau mai èstre soulet que mau avesina. R. à, vesin.

Avesinanço, v. vesinanço.

AVESPRA, **ABESPRA** (g.), (rom. avesprar, vesprar, avesprir), v. n. Se faire nuit, v. anucha. Avèspro, il se fait tard. S'après li vèspro Lou jour s'avèspro, Tu m'escalustres de clarta. ISCLO D'OR. R. à, vèspre.

AVESPRAGE (rom. avespratge), s. m. Approche du soir, v. calabrun. R. avespra.

Avesque, v. evesque.

avèsso, v. averso.

avet, v. abet.

AVÉUSA, **ABÉUSA** (g. l.), **ABIÉUSA** (rouerg.), **ABÉUDA** (b.), **AVÉUVA** (lim.), (rom. aveuzar, aveuvar, avesvar, port. enviuvar, it. vedovare), v. a. et n. Rendre veuf ou veuve ; priver, dépeupler, v. priva ; devenir veuf ou veuve : L'an d'après avéusè. LAFAREALAIS. Diéu me n'avéuse, Dieu m'en délivre. S'AVÉUSA, v. r. Devenir veuf ou veuve. PROV. Sardo que s'avéuso vèn coume un saumoun. Lous tres amics lèu s'abéusèron. M. BARTHÉS. AVÉUSA, ABÉUSAT (l. g.), ADO, devenu veuf, dépeuplé, privé, ée. Avéusa di bèn d'aqueste mounde. F. DU CAULON. Près d'uno mai de bouno ouro abéusado. J. JASMIN. R. à, véuse.

AVÉUSAGE, **AVÉUSÀGI** (m.), s. m. Action de rendre veuf ou de le devenir ; veuvage, v. véusage. Ah ! l'avéusage Es tant marrit ! T. AUBANEL. En vesènt veni l'avéusage, Sa femo voulié se peri. J. BRUNET. R. avéusa.

AVEZA (rom. Avezac, b. lat. Avezacum), n. de l. Avezac (Hautes-Pyrénées) ; Davezac, nom de fam. gascon.

AVEZO (rom. Aveza, b. lat. Aveda), n. de l. Avèze (Gard, Puy-de-Dôme).

AVEZO (b. lat. Avisa, Avisus), s. f. L'Avèze, affluent de l'Hérault.

ÀVI, **ÀVIO** (rom. cat. avi, avia, it. avo, lat. avus, avia), s. Aïeul, aïeule, v. aujòu, grand, rèire, tàvi ; Avi, Avy, nom de fam. mérid. Lis àvi, les aïeux ; rèire-àvi, bisaïeul. Dis àvi planten lou drapèu. L. ROUMIEUX. Prechèron à nouésteis àvi Lei mistèri de Jesu, E de tu, fiho de Dàvi, Anounciavon lei vertu. CHANOINE EMERY. Santa Anna, preciosa Avia de Nostre Senhor. LITANIE DES SAINTS.

Avi, v. avié.

avi, v. avis.

AVIA, **ABIA** (l. g.), (cat. port. esp. aviar, it. avviare, v. fr. avoier), v. a. Acheminer, mettre en train, faire marcher, fournir les moyens de parvenir, v. adraia, entrina ; congédier, délivrer, donner l'essor, v. bandi, enaura ; disposer, préparer, v. atrenca, asega. Avìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) aviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Avia lou bestiau, faire sortir le bétail ; avia soun varlet, renvoyer son domestique ; avia 'n presounié, mettre un prisonnier en liberté ; avia 'no serp-voulanto, lancer un cerf-volant. Aro, se vos, avìo, magistrau ! B. FLORET. S'AVIA, v. r. S'acheminer, faire son chemin, ses affaires ; se mettre en train. M'avière, je m'en allai ; li campano s'avièron à brand, les cloches se mirent en branle. Am l'amo jouiouso, A l'obro espignouso S'avìo en disènt. B. FLORET.

AVIA, **ABIAT** (l. g.), part. et adj. Qui est dans la voie, en bonne voie ; sur le chemin de la fortune ; pressé, poussé, ée ; Aviat, Avias, nom de fam. languedocien. Avia ! vivement, rondement ! ounte anas tant avia ? où allez-vous si vite ? lou moulin es avia, le moulin est en train ; mal avia, débauché, vaurien. R. à, vìo.

AVIADO, **ABIADO** et **ABIAL** (l. g.), s. Départ, essor, élan, v. auroun, partènço ; voie tracée, direction, v. vìo. Pèr segui l'abial sens cabussa pès rècs. J. LAURÉS. L'abial es uno routo estrecho. ID. R. avia.

Aviaire, v. vejaire.

AVIAMEN (cat. aviament, esp. port. aviamento, it. avviamento), s. m. Acheminement, moyen pour arriver, v. camin. R. avia.

AVIAN, AVIAM ou AVIÈM (lim.), AVIÈN, ABIÈN, ABION (l. g.), ABÈM, ABÈBEM (b.), AUÈM (bord.), AUÈUOM (g.), AVIAVAN (niç.), (rom. aviam, cat. habiam, it. avevamo, lat. habebamus), nous avions, v. avé.

AVIAS, AVIA (rh.), AVIÈTS (d.), ABIAS, ABIÈS, ABIOTS (l. g.), AVIAVAS (niç.), AUÈUOTS (g.), AUÈTS (bord.), ABÈBETS, ABÈTS (b.), (rom. aviats, cat. habiau, it. avevate, lat. habebatis), vous aviez, v. avé.

Avias, v. aviés.

AVIASSA, v. a. Conduire le bétail sur la route, au départ pour les pâturages, dans les Alpes, v. adraia, alarga. R. aviado.

Aviau, v. avien.

AVICIA, v. a. Rendre vicieux, malin ; dégourdir, ouvrir les yeux, instruire. S'AVICIA, v. r. Devenir malin, intelligent.

AVICIA, **ADO**, part. Déluré, rusé, ée. R. à, vìci.

AVIDA, **ABIDA** (g.), **AVIA** (for.), (rom. avidar), v. a. Aviver, ranimer, sustanter, v. aviva, reviéuda. Vous chautés toujour de n'avida l'utilo remembranço. X. DE RICARD. Flours qu'avidavo moun alé. L. DE RICARD. S'AVIDA, v. r. Gagner sa vie, se suffire par son travail. R. à, vido.

AVIDAMEN, **ABIDOMEN** (l. g.), (cat. avidament, esp. it. port. avidamente), adv. Avidement, v. gloutamen. Li demandèron avidamen lei detai de soun istòri. F. GUITTON-TALAMEL. R. avide.

AVIDE, **ABIDE** (l. g.), **IDO** (esp. port. it. avido, lat. avidus, ida), adj. Avide, v. abrama, alabre, alucri, aluma, coube, glout, remoulu. De si det avide l'aganto. H. MOREL. D'avìdi regard, d'abides regards (l. g.), des regards avides. Voudrié pourta sa man avido Sus moun tresor de pas. L. ROUMIEUX.

AVIDETA, **ABIDETAT** (l. g.), (cat. aviditat, it. avidità, lat. aviditas, atis), s. f. Avidité, v. fam, remoulige, gouludarié. L'avideta de l'or t'a leissa fa camin. F. GUISOL. R. avide.

AVIÉ, AVI (or.), AIÉ, AVIET, AVIÒ, AIÒ (d.), AVIÈ, ABIÒ (l.), ABIÈBO, ABÈBO, AUÈUO (g.), ABÈ (b.), AUÈ (bord.), (rom. avia, cat. habia, it. aveva, lat. habebat), il avait, v. avé.

AVIECH (it. avaccio, tôt, ou abantico, jadis, lat. ab antiquo), adv. Naguères, dans le Var, v. avanteirasso, ajaproun.

AVIEDO, s. f. t. de boucher, dans le Var, v. avit ? Avièi, v. aviéu.

AVIEIASTRI, **AVIEII**, **AVIELI** (esp. avejentarse, aviejarse), v. a. Vieillir, v. envieii. PROV. Leva matin n'avielis pas, Douna i paure n'apauris pas E prega Diéu destourbo pas. S'AVIEIASTRI, v. r. Devenir vieillot. Tant de jouvènt s'avieiastrisson. ARM. PROUV.

AVIEIASTRI, **ABIELHUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Vieilli, ie, vieillot, otte. Es avieiastrido, elle a l'air vieux. R. à, vieias, vièi, vieiun.

AVIELA (**S'**), **S'ABIELA** (g.), **S'ABIERA** (b.), v. r. S'acheminer vers la ville, v. vilandria. R. à, vielo.

AVIEN, AVIN (or.), AVÌON (niç.), AVION, AVIÈU (l.), AVIAN (d.), AVEN, AVIAU (lim.), AVIÒU, ABION, ABIOUN (l. g.), AUÈN (bord.), AUÈUON (g.), ABÈBEN, ABÈN (b.), (rom. avien, avian, avion, avio, cat. habian, it. avevano, lat. habebant), ils ou elles avaient, v. avé.

AVIÉS, AVIS (or.), AVÌES (niç.), AVIAS (d.), AVIA (lim.), AVIÈS, AVIÒS, ABIÒS (l.), ABÈS (b.), AUÈS (bord.), ABÈBES, AUÈUOS, AUOS (g.), (rom. avias, cat. habias, it. avevi, lat. habebas), tu avais, v. avé.

AVIÉU, AVÌI (niç.), AVIÈI (l.), AVIÒ, ABIÒ (l. lim.), ABIOI, ABÈBI, AUÈBI, AUIÒ, AUÈUOI (g.), ABI (b.), AUI (bord.), AVIN, AIEN (d.), (rom. avia, cat. habia, it. aveva, lat. habebam), j'avais, v. avé.

Aviéuda, v. avéusa.

avigiè, v. aliguié.

AVIGNAN, n. p. Avignan, nom de fam. niç.

AVIGNOUN (rom. Avignon, Avigno, Avinho, cat. Avinyó, esp. Aviñon, it. Avignone, lat. Avenio, onis), n. de l. Avignon, chef-lieu du département de Vaucluse, siège d'un archevêché, ancienne capitale des Cavares, puis du Comtat d'Avignon, résidence des papes de 1305 à 1378, patrie du chevalier de Folard, commentateur de Polybe, des peintres Pierre Mignard, Pierre Parrocel et Joseph Vernet, de Madame Favard, célèbre comédienne, du marquis de Fortia-d'Urban, de l'archéologue Artaud et du félibre Aubanel ; Avignon, Davignon, nom de fam. prov. dont le fém. est Avignouno, Davignouno. En Avignoun, à Avignon, dans Avignon ; vau à-n-Avignoun, je vais à Avignon ; la republico d'Avignoun, la république d'Avignon (1125-1227) ; lou coumtat d'Avignoun, le Comtat d'Avignon (1054-1791), v. coumtat ; la porto d'Avignoun, nom d'une porte de la ville de Vienne (Isère). PROV. Figo de Marsiho, cabas d'Avignoun. — Quau se lèvo d'Avignoun Se lèvo de la resoun. On disait aussi au moyen âge : Avenio ventosa, Sine vento venenosa, Cum vento fastidiosa. Mais ce dicton latin s'appliquait aussi à Narbonne. Lou juriscounsulte Avignoun, François Avignon, savant jurisconsulte ennobli par Henri III. R. aven.

AVIGNOUNEN, **ENCO** (lat. Avenionensis), adj. et s. Avignonais, aise, v. petachin. A l'avignounenco, à la mode d'Avignon ; escolo avignounenco, école de peinture dite avignonaise, fondée par Louis Parrocel et continuée par les nombreux peintres de la même famille (17e siècle). Nòstis Avignounenco Fan l'amour en tout tèms. T. AUBANEL. R. Avignoun.

AVIGNOUNET (rom. Avinhonet, b. lat. Avenionetum), n. de l. Avignonet (Haute-Garonne, Tarn, Isère). R. Avignoun.

AVIGOURA (rom. esp. avigorar, vigorar, cat. port. vigorar, it. vigorare), v. a. Rendre vigoureux, fortifier, v. afourti. Avigouras-me embé de poumos qu'embaumon. P. FESQUET.

AVIGOURA, **ADO**, part. Fortifié, ée. Avigoura pèr la voues de sa maire. ABBÉ BRESSON. R. à, vigour.

Avilho, v. abiho.

AVILI, **ABILI** (l. g.), (rom. avilar, avilizir, avilsir, avilanir, cat. avilir, avilar, it. avvilire), v. a. Avilir, v. envili. Avilisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AVILI, v. r. S'avilir.

AVILI, **ABILIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Avili, ie. Nosto lengo, au-liò de grana, Dins li ciéuta s'es avilido. ISCLO D'OR. R. à, vil.

AVILIMEN, **ABILIMEN** (g.), **AVILISSAMEN** (rh.), **ABILISSOMEN** (l.), (rom. avilament, anveliamen, cat. aviliment, it. avvilimento), s. m. Avilissement, v. envilimen. De vèire un tal avilimen, moun amo s'estrasso e plouro. J. MONNÉ. R. avili.

AVILISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Avilissant, ante, v. envilissènt. R. avili.

Avim, v. aguen.

avin, v. avien.

avin, v. aviéu.

AVINA, **ABINA** (l. g.), (port. avinhar, esp. envinar, it. avvinare, b. lat. advinare), v. a. Aviner, mettre du vin dans un tonneau pour la première fois, v. afranqui, avinassa, envina.

AVINA, **ABINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Aviné, imbibé de vin, fourni en vin. Es un ouire avina, c'est une outre avinée, en parlant d'un ivrogne. Diran que sian proun avina. C. BLAZE. R. à, vin.

AVINAGE, **ABINATGE** (l. g.), s. m. Action d'aviner, v. moustado. R. avina.

AVINASSA, **AVINACHA** (m.), **AVINATA** (l.), **ABINATA** (l. g.), (rom. avinazar, it. avvinacciare), v. a. Aviner un tonneau, v. avina. S'AVINASSA, v. r. S'adonner au vin, en prendre avec excès.

AVINASSA, **AVINATAT** (l.), **ADO**, part. Taché, souillé de vin. Avèire tout l'argaut avinatat, ounchous. J. LAURÉS. R. à, vinosso.

Avinci, v. avenci.

avìo, v. vìo.

aviò, v. aviéu.

aviò, v. avié.

aviôre (for.) pour abéure.

aviòu, v. avien.

avióureis, v. viéure.

avirage, avirajo, v. ebriago.

AVIRESOUN, s. f. Détour de l'eau dans les salines. R. vira.

Aviròu, v. iròu.

AVIROUN, **ABIROUN** (g.), **ABIROU** (rouerg.), s. m. Aviron, en Gascogne, v. rèm. Tira l'aviroun, manier l'aviron, ramer. Uno barco longo, sènso aviroun. J. DÉSANAT. E lou fièr marinè largant sous abirous. J. JASMIN. R. à, vira.

AVIROUNDA, v. a. Voler alentour, parcourir en tournoyant, à la façon des hirondelles, en Forez, v. roundouleja. R. à, iroundo.

AVIS, **AVI** (d.), **ABIS** (l. g.), **ABIST** (rouerg.), (rom. avis, vis, cat. avis, esp. aviso, it. avviso, b. lat. avisum, ad visum), s. m. Avis, opinion, conseil, circonspection, v. arbitrado, avertènço, dire, vejaire ; pour vis, v. vis ; pour sarment de vigne, v. vise ; pour tu avais, v. aviés. Cadun duerbe un avis e vòu dire la siéu. J. RANCHER. M'en dounarés un avis, vous m'en direz votre sentiment ; m'es avis que, m'es d'avis, m'es adavis, m'es envis, m'es d'eivis (d.), m'eivi (lim.), m'est avis que, il me semble que ; ço m'es avis, ce me semble ; sèmblo avis que, ne dirait-on pas que ; dirias avis, dirias d'avis que, on dirait que ; faire envis, faire l'envis de, faire semblant de, en Dauphiné ; ana d'avis, agir avec circonspection ; d'avis ! prends garde ; avis ! attention. Abises, plur. lang. d'abis, avis. R. avisa.

AVISA, **ABISA** (g.), (rom. avizar, auisar, cat. port. esp. avisar, it. avvisare, lat. avisare, advisare), v. a. et n. Aviser, donner avis, v. averti ; découvrir, apercevoir, v. apercebre, devista ; regarder, faire attention, v. regarda ; penser, consulter, délibérer, v. pensa. Aviso, prends garde ; avisè bèn proun, il eut beau regarder. Iéu siéu Oursan e te n'avise. F. GRAS. S'AVISA, v. r. S'aviser, s'apercevoir ; prendre garde à ; tenter de faire ; sènso s'avisa, sans faire at-

tention ; avisas-vous dóu chin, prenez garde au chien ; que noun t'avises, que ne fais-tu attention ; lou cèu toumbarié que se n'avisarié pas, le ciel tomberait qu'il n'y prendrait pas garde ; se t'avises de parla, si tu as la hardiesse de parler. PROV. LANG. A lou que s'aviso pla Tout se devino pla.

AVISA, **ABISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avisé, ée, circonspect, ecte, v. precauciounous ; vu, aperçu, ue, v. vist. Mal-avisa, malavisé ; me n'en siéu avisa, je m'en suis aperçu. PROV. Un avisa n'en vau dous. — Lou cat groumand fai la chambriero avisado. R. à, vis.

AVISADAMEN, **ABISADOMEN** (l. g.), (rom. avizadamen, esp. port. avisadamente, it. avvisatamente), adv. Avec circonspection, prudemment, v. d'aise, plan. Crousillat n'a fa usage, mai soubramen e avisadamen. F. MISTRAL. R. avisa.

AVISADO, **ABISADO** (l. g.), s. f. Circonspection, précaution, prudence, perspicacité. N'a gens d'avisado, c'est un mal avisé ; pèr malo avisado, par mégarde. R. avisa.

AVISAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. avisador), s. Celui, celle qui avise. R. avisa.

AVISAMEN, **ABISOMEN** (l. g.), **ABISEMEN** (bord.), (rom. avizamen, esp. avisamiento, it. avvisamento, b. lat. avisamentum), s. m. Prudence, conseil, prévoyance, intelligence, v. prudènci. Es sènso avisamen, c'est un étourdi ; mal-avisamen, mégarde. Fau avé mai d'avisamen. M. BOURRELLY. Soun plen d'avisamen. J. DÉSANAT. R. avisa.

AVISC, **CO** (lat. vivax, vivificus), adj. Allumé, éveillé, ée, dans les Alpes, v. abra, viscard. R. afisc ?

AVISCA, v. a. Allumer, dans les Alpes, v. aluma. R. avisc.

Avìsi, v. vise.

AVISTA, **VISTA** (l.), (esp. avistar), v. a. Regarder, observer, v. regarda. Avistas la singularita. H. MOREL. A quanto passado que l'aviston. X. DE RICARD. R. à, visto.

AVIT, **ABIT** (g.), (rom. vits, esp. vid, lat. vitta), s. f. Cordon ombilical, v. vediho ; pour sarment de vigne, v. vise.

AVIT, **ABIT** (l.), **AUIT** (g.), (rom. Avit, Abit, lat. Avitus), n. d'h. Avit ; Avid, Avy, D'Avity, nom de fam. méridional. Sant Avit, saint Avit, archevêque de Vienne en Dauphiné et poète latin, mort en 524 ; saint Avit, évêque de Clermont, mort vers 589.

AVIT (**SANT-**), **SENT-AUIT** (g.), **SENT-ABIT** (b.), (rom. Saint Chavit, b. lat. Sanctus Avitus), n. de l. Saint-Avit (Gironde, Dordogne, Basses-Pyrénées, Creuse, Puy-de-Dôme), v. pietadous.

Àvit, v. agués.

AVITA, **ABITA** (l.), v. n. Prendre racine, v. arrapa ; arriver, atteindre, v. aventa, arriba. Pas un soul belamen, un soul bram qu'avitèsso De l'uno à l'autro ribo. B. FLORET. R. à, vit, vise.

AVITADO, **ABITADO** (l.), s. f. Arrivée, v. arribado. R. avita.

AVITAIA, **ABITALHA** (l. g.), (rom. abitalhar, cat. esp. avitualhar, it. vettovagliare, b. lat. avitaillare, victualiare), v. a. Avitailler, v. ravitaia. Pèr abitalha lou poble Lou vinet es lou prumè moble. G. D'ASTROS. S'AVITAIA, v. r. Prendre sa nourriture, se ravitailler. A la calo Ounte anas vous avitalha. A. LANGLADE. R. à, vitaio.

AVITAIAMEN, **ABITALHOMEN** (l. g.), s. m. Avitaillement, v. ravitaiamen. R. avitaia.

AVITAIETO, **ABITALHETO** (g.), s. f. Menu bois pour aviver le feu, v. atubau, atiun, vivaio. PROV. BÉARN. Houegeret d'abitalhetos, Néurit de brigalhetos, Vestit de pedassous, Aquet a tres grands doulous, petit feu de branchettes, nourriture de miettes, vêtement de haillons, ce sont là trois grandes douleurs. R. avitaia.

AVITIN, **AVITI** (b.), **INO** (rom. avitii, lat. avitus), adj. Qui vient des aïeux, en vieux béarnais, v. peirenau. Bes avitins, biens patrimoniaux. Voste trone aviti. A. DE SALETTES. R. avit.

AVIVA, **ABIBA**, **ABINA** (b.), **ABIÉUA** (g.), (rom. cat. esp. avivar, b. lat. avivare, it. avvivare), v. a. Aviver, animer, ranimer ; nourrir, v. escarrabiha, avida. L'avivère emé moun fouit, je l'excitai avec mon fouet. Lou pounchouno e l'avivo. LAFARE-ALAIS. S'AVIVA, v. r. S'aviver, se mettre au vif.

AVIVA, **ABIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Avivé, animé, éveillé, ée ; sémillant, ante ; poli, ie. Lou tèms es aviva, le temps est au vif. PROV. Aviva coume un passeroun, coume un rat de granié, coume un pèis sus lou restouble. Avivadet, eto, dim. d'aviva, ado. R. à, viéu.

AVIVADO, **ABIBADO** (l.), s. f. Mouvement de vivacité, animation, v. abrivado. I'anè tout d'uno avivado, il y alla d'un trait. Sautan sul cami d'avivado. E. GLEYZES. R. aviva.

AVIVADOU (esp. avivador), s. m. Avivoir, outil de doreur. R. aviva.

AVIVAGE, **ABIBATGE** (l.), (it. avvivamento), s. m. Action d'aviver. R. aviva.

AVIVAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. avivador), s. Celui, celle qui avive, v. empusaire. R. aviva.

AVIVO, **ABIBOS** (l. g.), (esp. avivas), s. f. pl. Avives, v. vivo.

AVIZAS (rom. Avizas, Avidaz, lat. Aviciacum, Avizate, Avizatis), n. de l. Saint-Julien d'Avizas (Hérault).

AVOGO (rom. avogolar, aveugler), s. m. Maladie des yeux qui rend momentanément les chèvres aveugles, v. oungloun, piquerno. R. avugla.

Avoi, v. avouei.

avoitra, v. avourta.

avoitrou, v. avourtoun.

avonusi pour avanesi.

avord, v. abord.

avòri, v. evòri.

AVÒU, **AVOL** (l.), **ABOU** (rouerg.), **ABOUL** (alb.), **OLO** (rom. cat. avol, lat. abulus, gr. ἄβουλος, qui a de mauvais desseins), adj. Méchant, ante, mauvais, aise, vil, ile, lâche, en Languedoc, v. aule, catiéu, marrit, mau. Terraire aboul, mauvais terrain. Acò 's d'aboul digestiéu, A. GAILLARD. c'est de difficile digestion. Sant Avòu (lat. sanctus Avolus), saint Avol, v. aule. R. aboul.

Avou, v. ambé.

avou, v. abounde.

AVOUA, **ABOUA** (g.), (rom. avoar, aboar, b. lat. avocare, advoare, lat. avocare), v. a. et n. Avouer ; faire des aveux, v. declara. Avoue, oues, ouo, ouan, ouas, ouon, ou (m.) avóui, oues, etc. ou (g.) abòi, oes, etc. Perdoun, perdoun, bèu sire, Noun vous l'ause avoua. CH. POP. Vous avouarai francamen. C. FAVRE. S'AVOUA, v. r. S'avouer coupable, se confesser, v. counfessa. Avouo-te, avoue que c'est toi.

AVOUA, **ABOUAT** (l. g.), **ADO**, part. Avoué, ée. S'es avouado, elle a fait des aveux. R. à, voues.

AVOUACIOUN, **AVOUACIEN** (m.), **ABOUACIÉU** (l. g.), (rom. avoatio, b. lat. advoatio, avvocatio), s. f. Aveu, v. declaracioun, peccàvi. R. avoua.

Avouas, v. voues.

AVOUAT (b. lat. advoatus), s. m. Avoué, v. proucuraire, resounadou. Te fau prene un bon avouat. L. ROUMIEUX. R. avoucat.

AVOUCASSIÉ, **ABOUCASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. m. et adj. Chicaneur, euse, v. chicanaire. PROV. Counèis tóuti li virado, coume un vièi avoucassié. R. avoucat.

AVOUCAT, **ABOUCAT** (l. g.), (rom. avocat, advocat, aboquat, cat. advocat, port. avocado, esp. abogado, it. avvocato, lat. advocatus), s. m. Avocat, v. atour, defensour ; homme qui fait l'entendu, raisonneur, v. pisso-sciènci ; merle noir, v. merle. Avoucat en parlamen, avocat au parlement ; avoucat en la court d'Ais, avocat à la cour d'Aix ; avoucat generau, avocat général ; avoucat di paure, avocat des pauvres, magistrat qui était chargé de la défense des pauvres gens, près les parlements d'Aix et d'Orange ; ministère public ; avoucat dóu counsèu de vilo, nom que portait jadis le magistrat appelé assessour à partir de 1490 ; avoucat dóu diable, défenseur de mauvaises causes ; avoucat de setanto-nòu, avocat sans cause ; avoucat de cagnard, avoucat de soulèu, paysan chicaneur, discoureur ; avoucat negre, celui qui, sans être avocat, s'entend un peu en affaires ; avoucat dis ase, pauvre avocat ; l'avoucat, nom que les paysans donnent quelquefois à leur âne, maître Aliboron ; sies qu'un avoucat, tu es un raisonneur ; aquel avoucat es car, dounarié pas un bon counsèu pèr sièis franc, se dit d'un homme borné. PROV. Bon avoucat, marrit vesin. — De jouine avoucat eiretage perdu, E de nouvèu mège cementèri boussu. — Avoucat de campagno, paga de gramaci. — Lis avoucat, se noun èro li sot, Auliò de boto pourtarien d'esclop.

AVOUCATAIO, **ABOUCATALHO** (l.), s. f. Les avocats, les robins, en terme de mépris. Tu nou vales pas mai qu'aquelo avoucatalho. M. BARTHÉS. R. avoucat.

AVOUCATAS, s. m. Gros avocat ; avocat rapace. R. avoucat.

AVOUCATEJA, **AVOUCASSEJA**, **ABOUCATEJA** (l. g.), **AVOUCATIA**, **AVOUCASSIA**, **AVOUCADIA** (a.), **AVOUCASSA** (l.), (rom. advoquejar, it. avvocare), v. n. Faire l'avocat, avocasser, v. patroucina. Moussur, iéu ai avoucassat Long-tems pèr aquest trespassat. D. SAGE. R. avoucat.

AVOUCATO, **ABOUCATO** (g.), (rom. avocata, advocada, avocada, esp. abogada, port. advogada, b. lat. advocata), s. f. Avocate. Acò 's bèn rebeca, sia 'no bono avoucato. A. BOUDIN. Zóu dounc, o nouesto avoucato. ABBÉ BAYLE. Santo Maire de Diéu, o Vierge inmaculado, L'avoucato des pecadous. J. SANS.

AVOUCATOUN, **AVOUCACHOUN**, **AVOUCADET**, **ABOUCASSOU** (lim.), **ABOUCADOT** (l.), **ABOUCADÈL** (rouerg.), (rom. avocadel, dauph. avocasson), s. m. Petit avocat, jeune avocat. Cèrqui l'avoucatoun pèr lou fa metre au net. F. GUISOL. Siéu encaro entre li man de moun avoucatoun. ARM. PROUV. PROV. Afeira coume un avoucatoun. R. avoucat.

AVOUDA, **ABOUDA** (l. g.), v. a. Consacrer par un vœu, vouer, v. proumetre, vouda. Avode, odes, odo, oudan, oudas, odon. Qu'agés un drolle sourd, ou tort, ou mut, ou bles, Digas-me, se vous plais, à qual l'avoudarés. J. LAURÉS. Saup plus en quau s'avouda, il ne sait plus à quel saint se vouer.

AVOUDA, **ABOUDAT** (l. g.), **ADO**, part. Voué, dévoué, consacré, ée. A cap de partit n'èro pas aboudat. J. AZAÏS. R. à, vot.

AVOUE, **AVOUEI**, adv. Aussi, dans l'Isère, v. tambèn.

Avoues, v. voues.

AVOUGA, v. a. et n. Mettre en vogue, achalander, v. acandoula, aparrouquia ; voguer, ramer, v. vouga. Avogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon. Avogo, seio, orso, poujo, navego. B. FLORET. S'AVOUGA, v. r. Se mettre en vogue.

AVOUGA, **VOUGA**, **ADO**, part. et adj. En vogue, achalandé, ée. Mège avouga, médecin qui a la vogue ; boutigo avougado, boutique fréquentée. R. à, vogo.

Avoulounta, v. voulounta.

AVOULUDA, **ABOULUDA** (g.), **AGOULUDA** (l.), v. a. Rouler à terre, v. vouluda. Dins lou poulset sucrat agouludats la fruto. A. MIR. S'AVOULUDA, S'ABOULUDA (g.), SE GOULUDA, S'AGOURUDA, S'ALUDA (l.), v. r. Se rouler à terre, se vautrer, v. viéuta ; s'accroupir, se blottir, v. agroumeli. De s'abéura gouludo, Dins l'aigo s'avouludo. G. AZAÏS. Se cour agouruda dins sous amagadous. P. GOUDELIN.

AVOULUDA, **AGOURUDAT** (l.), **ADO**, part. Roulé à terre, blotti, tapi, ie, pelotonné, ée. El vei dins lou coufin sa maire agourudado. J. CASTELA. R. à, vouluda.

AVOUN (rom. Avon, lat. Abundius), n. p. Avon, Avond, Haon, nom de fam. dauphinois. Sant Avoun, saint Haond, honoré dans la Haute-Loire.

Avoun pour avèn, en Forez.

avount, v. abounde.

avount (a.) pour amount.

avouro, v. ahouro.

AVOURTA, **ABOURTA** (g.), **AHOURTA** (bord.), **S'AVÓUTA** (m.), **S'ABOURDA**, **S'ABROUTA** (l.), **AVOITRA** (d.), (cat. avortar, port. esp. abortar, b. lat. avortare, it. lat. abortare), v. n. et r. Avorter, v. afoula, blessa, espóutra, fracha, denantoura. Avorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton.

AVOURTA, **ABOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. Avorté, ée.

AVOURTAMEN, **ABOURTOMEN** (l. g.), (cat. abortament, esp. abortamiento), s. m. Avortement, v. afoulamen. R. avourta.

AVOURTARELLO, **ABOURTAIRO** (l. g.), adj. et s. f. Celle qui avorte, sujette aux avortements. R. avourta.

AVOURTOUN, **ABOURTOUN** (l.), **AHOURTOUN** (b.), **AVOITROU** (d.), (rom. aorton, esp. aborton, aborto), s. m. Avorton, v. mourtoun, rejitèu. Manjarié 'n avourtoun, il mangerait un fœtus. R. avourta.

Avòus, avòusses, v. avaus.

AVOUST, **OUST** (niç.), **AOUST**, **AGOUST** (l.), **AVOUT** (Var), **AOUT** (g.), **AUT**, **OST** (querc. d.), **OUOST** (rouerg.), **OT** (lim.), (rom. avost, aost, aout, ahost, haost, agost, hagost, haustz, ost, cat. agost, it. esp. port. agosto, lat. augustus), s. m. Août ; Aoust, Daoust, noms de fam. méridionaux. En avoust, au mois d'août ; à miech avoust, au mitan d'avoust, à la mi-août ; Nosto-Damo d'avoust, de miech-avoust, Notre-Dame de la mi-août, l'Assomption ; rego d'avoust, labour d'août. PROV. Avoust, Sadou. — Au mes d'avoust Lou païsan se munis de tout. — Au mes d'avoust, Femo, retiras-vous. — Au mes d'avoust Li rin coumençon d'avé goust. — A Nosto-Damo d'avoust, Li rasin an bon goust. — En avoust, Figo e moust. — Plueio d'avoust, Tout òli e tout moust. PROV. LANG. Al mes d'agoust, Jout la pèiro l'imous.

AVOUSTA, **AGOUSTA** et **AUSTA** (l.), (cat. esp. agostar, v. fr. aouster, b. lat. augustare), v. a. et n. Labourer un champ au mois d'août, faire le labour d'août. Pèr faire un bon gara, ié fau douna cinq rego, que soun : mòure, coutreja, avousta, troussa e curbi. ARM. PROUV. R. avoust.

AVOUSTEJA, **AGOUSTEJA** (l.), v. n. Aoûter, se ressentir des chaleurs d'août ; être beau et sec, en parlant du temps. R. avoust.

AVOUSTEN, **AGOUSTENC** (l.), **OUSTENC** (g.), **ENCO** (rom. avoustenc, avostenc, enca, cat. agostenc, esp. agostizo), adj. et s. Qui naît, qui fleurit ou mûrit en août ; de l'arrière-saison, maigre, souffrant, ante, v. arreirouge. Un avousten, un enfant né en août ; perdigau avousten, perdreau du mois d'août ; poulet avousten, poulet du mois d'août ; tartifle avousten, pomme de terre qu'on arrache en août ; nose avoustenco, noix précoce ; rabasso avoustenco, truffe grise, qu'on trouve au mois d'août ; figo avoustenco,

figue de la seconde récolte, que l'on fait sécher ; pruno avoustenco, variété de prune commune en Rouergue, v. antounino ; aquest an saren avousten, cette année nous dépiquerons au mois d'août. Coume un vòu d'avousten Iéu vese courre alin nòsti Sant-Terniten. F. GRAS. R. avoust.

AVOUSTIN, **AUSTIN** (l.), **INO** (it. agostino, lat. augustinus), adj. D'août, du mois d'août, v. avousten ; Avoustin, Aoustin, nom de fam. prov. R. avoust.

Avriéu, v. abriéu.

AVUDO, s. f. Assise de pierre ? à Agde, v. assiso, arrasado. Qu'acabèsso o nou las darnièiros avudos. B. FLORET. R. avut, avé.

Avuei, v. vuei.

AVUGLA, **AVUGLIA** (d.), **ABUGLA** (g.), **ABUCLA** (l.), (rom. avogolar, b. lat. avoculare, exoculare), v. a. Aveugler, éblouir, v. embourgna, escaluda ; infatuer, leurrer, tromper, v. embula. Avugla 'mé d'or, corrompre avec de l'or ; cerques toun coutèu ? es aqui que t'avuglo, tu cherches ton couteau ? il te crève les yeux. S'AVUGLA, v. r. S'aveugler, s'infatuer.

AVUGLA, **ABUGLAT** (l. g.), **ADO**, part. Aveuglé, infatué, ée. Es avugla d'aquelo femo, il est engoué de cette femme. Regardo s'es bèn aveuglat, Pueisqu'amo ço que lou mespreso. C. BRUEYS. R. avugle.

AVUGLADO, s. f. Cécité passagère, moment d'aveuglement, v. embourgnado. R. avugla.

AVUGLAIRE, **ABUGLAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aveugle. R. avugla.

AVUGLAMEN, **AVUGLIAMENT** (d.), **ABUGLEMEN** (bord.), **ABUCLOMEN** (l.), (b. lat. aboculatio), s. m. Aveuglement, action d'aveugler, erreur, v. embourgnamen. Sourtira de soun avuglamen. N. SABOLY. Dins sa folo entre-preso E soun avuglamen volon pas lacha preso. JOURDAN. R. avugla.

AVUGLAMEN, **ABUCLADOMEN** (l.), adv. Aveuglément, en aveugle, v. cluchoun, plegoun. La lèi chausido se dèu óusserva avuglamen. F. GRAS. R. avugle.

AVUGLE, **AVUGLIE** (d.), **ABUGLE** (g.), **ABUCLE** (l.), **UGLO**, **UGLIO**, **UCLO** (b. lat. abocellus, aboculis, avoculus, lat. unoculus, borgne), s. et adj. Aveugle, v. borgne, calu, orb ; sans jugement, v. barra. Avugle de neissènço, aveugle-né. Louis l'Avugle, Louis l'Aveugle, fils de Boson, roi d'Arles (887-923). Un avugle ié béurié, le cas n'est pas difficile ; Diéu te fara mouri avugle, menace burlesque que l'on fait aux enfants ; avé d'acò que fai canta l'avugle, avoir de l'argent ; bada ou crida coume un avugle qu'a perdu soun bastoun, crier comme un aveugle qui a perdu son bâton ; tabassa coume un avugle, frapper à tort et à travers ; vau mai èstre couguiéu qu'avugle, mieux vaut être cocu qu'aveugle, parce qu'on peut voir les autres ; réponse que font ceux auxquels on jette cette insulte ; chanja 'n chivau borgne pèr un avugle, faire un troc de dupe. PROV. L'amour es avugle. — Au païs dis avugle li borgne soun rèi. — Qu a manja lou lard ? — Lou borgne ; Qu lou pagara ? — L'avugle. Zerbin écrit aveugle (16e siècle).

AVUGLIGE, s. m. Aveuglement, cécité. R. avugle.

Avuro, v. aüro.

avuro, avus, v. ahuro, aro.

avurre, v. avé.

avusca, v. afisca.

avut, v. agu.

AX (lat. Aquæ), n. de l. Ax (Ariège), bains d'eaux thermales et minérales ; Acqs ou Dax, v. Dax.

Axa pour acha.

AXAT, n. de l. Axat (Aude), dont les habitants sont nommés Axadoi. PROV. Axat, Vilo de guerro, lou tambour ié bat.

Axe pour age.

axès pour acès.

axi pour agi.

axiéula pour acula.

axipelle pour erisipèlo.

axo pour ajo.

axouca pour ajouca.

axoulut pour absoulut.

axuda pour ajuda.

axusta pour ajusta, dans l'Aude et le Tarn.

ay, v. par ai les mots qu'on ne trouvera pas par ay.

ayaca, v. ajaca.

ayassa, v. ajassa.

ayeta, v. ajita et agita.

àyi, ayes, aye, ayam, ayats, àyen, subj. béarn. du v. avé.

àyi, v. àgi.

ayits, v. agués.

ayo, v. aio.

ayòu v. aujòu.

ayouta, v. ajusta.

ayud, v. ajut.

ayuda, v. ajuda.

ayungladè, v. ageinouiadou.

az, v. ad.

azaiga, v. aseiga.

AZAIS (rom. adaitz, à l'aise, content ; b. lat. Azagi), n. p. Azaïs, Azays, nom de fam. lang. Jaque Azais, Jacques Azaïs, avocat, poète languedocien, de Béziers (1778-1856) ; lou felibre Gabriel Azais, Gabriel Azaïs, fils de Jacques Azaïs, poète languedocien, auteur de las Vesprados de Clairac et du Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, né à Béziers (1805).

AZALAÏS, **ALAÏS**, **ALAU** (l.), **ADELAÏDO**, **ALAÏDO**, **DELAÏDO**, **LAÏDO** (rh.), (rom. Azalais, Alazais, Adalais, Adalax, Alaiz, Alayzeta, Aladet, cat. Adelayda, Alaséu, esp. port. it. Adelaïda, b. lat. Alaizis, Adlais, Adelais, Adalais, Adaladis, Adalaidis, tud. Adalhaid), n. de f. Adélaïde, dont le dimin. est Alaïdeto. La coumtesso Alaïs, Adlaïs, femme de Geoffroy, comte de Provence (10e siècle) ; la bello Azalaïs, Alazaïs de Bouissesoun, châtelaine de Lombers (Tarn), chantée par le troubadour Raimond de Miraval et aimée par le roi Pierre II d'Aragon (1218) ; Alazaïs de Marsiho, épouse de Barral, vicomte de Marseille, aimée et chantée par le troubadour Pierre Vidal. Azam, Azan, v. Adam.

AZAS, n. de l. Azas (Haute-Garonne).

Azata, v. asata.

azaubra, v. asaubra.

azaura, v. asaura.

azaut, v. asaut.

aze, v. ase.

azeiga, v. aseiga.

AZEIO, s. f. L'Azeille, petite rivière qui passe à Courthézon (Vaucluse).

Azeirolo, v. argeirolo.

AZEMAR, **AZEMA** (rom. Azemar), n. p. Adhemar ; Azémar, Azéma, nom de fam. lang., v. Ademar. Azemar lou Negre, troubadour du 13e siècle, né au Castelviel d'Albi.

Azenga, v. asega.

azeno, v. aseno.

AZERAT (rom. Azerac, Azerat, b. lat. Aseracum, Azaracum), n. de l. Azerat (Dordogne).

AZEREIX, n. de l. Azereix (Hautes-Pyrénées).

AZERM, n. p. Azerm, nom de fam. lang.

Azerma, v. asserma.

AZETO, s. f. L'Azette, petite rivière du Vivarais.

Azibert, v. Audibert.

AZILHAN, **AZILHO** (l.), (rom. Azilhan, b. lat. Azillanum, lat. Adelianum), n. de l. Azille (Aude), dont les habitants sont nommés Azilhanols. PROV. A Azilho Tout brilho, Mès noun pas las gents. R. adihan.

AZILHANET, **ZILHANET** (rom. Azillanet), n. de l. Azilhanet (Hérault), dont les habitants sont nommés Azilhanetols, v. anglés. R. Azilhan.

Azima, v. asima.

AZIME, **AZIMOUS** (Var), (rom. azim, aime, esp. port. azimo, it. azzimo, lat. azymus), s. et adj. m. Azyme, v. caudolo. Pan azimous, pain azime.

AZIMUT (esp. azimut, it. azzimutto, lat. azimuth), s. m. Azimuth.

Azir, v. asir.

azira, v. asira.

aziuda, v. ajuda.

AZOTE (esp. azoe), s. m. t. sc. Azote. L'èr coumpausa, sus 100 partido, de 78 d'azote. T. POUSSEL.

AZOUTA, v. a. t. sc. Azoter. Azote, otes, oto, outan, outas, oton.

AZOUTA, **ADO**, part. et adj. Azoté, ée. R. azote.

AZOUTI, **AZOUTIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Azotique. R. azote.

Azoubaca, v. assoubaca.

azóublida, v. asóublida.

azoulha, v. uia.

azoumbra, v. asoumbra.

AZOUND (b. lat. Azons, ondis), n. p. Saint Azond, abbé de Solignac (Dordogne).

Azounda, v. asounda.

Azounen, enco, v. Auzounen, enco.

azoungla, v. asoungla.

azoura, v. adoura.

azuga, v. agusa.

azuia, azulha, v. uia.

AZUN (rom. Azun, Asun), n. de l. Azun (Hautes-Pyrénées). Lou gave d'Azun, le Gave d'Azun.

AZUR (cat. esp. port. azur, azul, it. azzuolo, b. lat. azurrum, asur, lazur, azolum, adhurium, esp. zahor, couleur blanche brillante ; ar. esraq, bleu), s. m. Azur ; matière pour bleuir le linge, v. blu. Azur d'Alemagno, azur célèbre au moyen âge ; prene d'azur, prendre couleur ; avé 'n bèl azur, avoir belle couleur. Dins l'azur de nosto Prouvènço Pos metre uno cigalo d'or. ISCLO D'OR. O, vaqui perqué t'aime, Poulido flour d'azur. L. ROUMIEUX. Soi marchando d'azur e d'escagnos de lano. J. LAURÉS.

AZURA (esp. port. azular, b. lat. asurare), v. a. Azurer ; passer du linge au bleu, v. blavi, bluii. S'AZURA, v. r. S'azurer. L'aigo demesis, Pèi lou cèl s'azuro. M. BARTHÉS.

AZURA, **AZURAT** (l. g.), **ADO**, part. Azuré, ée. R. azur.

AZUREJA (esp. azulear, it. azzureggiare), v. n. Tirer sur l'azur, v. bluieja. Tant que veiren noste cèu clar Azureja sus la Prouvènço. A. MICHEL. R. azur.

AZUREN, **AZURENC** (l.), **ENCO** (rom. azurenc, enca, esp. azulenco, it. azzuriccio), adj. D'azur, relatif à l'azur, v. blavinèu. I'avié plus que quàuqui pichot rode azuren. J. ROUMANILLE. Moun regard azuren enlusis plus lou cèu. J. MONNÉ. Lei vióuleto azurenco. A. CROUSILLAT. R. azur.

AZURIN, **INO** (esp. azulino, it. azzurigno, b. lat. azurinus), adj. De couleur d'azur, v. blu. Ridèu de sang e d'or dins li toumple azurin. F. GRAS. De pichòtei flous azurino. A. CROUSILLAT. R. azur.

B

B, s. m. B, seconde lettre de l'alphabet, que l'on prononce bé. La ville de Brignoles porte dans ses armes un B d'argent en champ de gueules. PROV. Bòrni, bret, boussu, bouitous, Quatre B que soun fachous. Es marca au B, n'i'a proun, BUG. PROV. se dit d'un homme méchant qui a quelqu'une des défectuosités mentionnées dans le proverbe précédent. En Provence, le b et le v s'emploient l'un pour l'autre indifféremment dans quelques mots : abena, avena, arriba, arriva, boumi, voumi, sabe, save, trouba, trouva. Dans le haut Languedoc, le Rouergue, le Querci, la Guienne, la Gascogne et le Béarn, le v se change en b dans presque tous les mots, et l'on y prononce baco, berduro, bido, bèspre, dibèndre, pour vaco, verduro, vido, vèspre, divèndre. Cette prononciation est déjà constatée dans les documents aquitains et gascons du moyen âge. On la retrouve du reste dans les anciennes inscriptions latines où abe est souvent mis pour ave, bixit pour vixit. En Gascogne et Béarn, le b médian se permute généralement en u : abé, aué, debé, deué, fabre, faure, fèbre, fèure, febrié, fèurè, auribo, auriéuo. De même, le latin absolutus, absinthium, hapsus, a produit le provençal aussoulu, aussent, aus. Dans le Tarn, le Rouergue, la Guienne et partie de Gascogne, le b se permute en p lorsqu'il est suivi d'un l : anoubli, anoupli, diable, diaple, terrible, terriple, trouble, trouple. Le b se permute aussi en f : boucholo, foucholo, bouchoun, fouchoun, bourra, fourra, bousiga, fousiga, bourbouia, fourfouia. En Lauragais, on dit grequejèbon, manjèbon, pour grequejèron, manjèron.

B' pour be, bien, devant une voyelle : vòli b'èstre mort (l.), je veux bien être mort.

b' pour ba, le, devant une voyelle : b'as perdut (l.), tu l'as perdu.

b pour vous, en Béarn : you-b cantèi, je vous chantai.

B-a-ba, v. be-a-ba.

BA (messin ba), s. m. t. enfantin. Baiser, v. babeto, poutoun. Faire ba, baiser ; boire, en Gascogne ; fai-me ba, fais-moi un baiser ; faire ba, fa ba (l.), t. du jeu de quilles, faire un coup où chacune des quilles abattues compte pour autant de points qu'on avait le droit de jouer de fois. PROV. Tant fa, tant ba, lou jo di quiho, autant de gagné, autant de dépensé, tant tenu, tant payé. R. bais.

BA, **VA** (m.), **BAC**, **BAG**, **AC**, **AT**, **AU** (g. b.), **BO** (alb.), (lat. hac, hæc), pron. rel. Le, cela, en Languedoc, v. va, hou, lou. Se ba dis, s'il le dit ; porto-ba-li, porte-le-lui ; b'as pres, tu l'as pris. Bag sab l'aire, bag sab la terro, G. D'ASTROS. l'air le sait, la terre le sait. PROV. Quau dis ba, quau dis bi, chacun dit la sienne.

Ba pour va, vai (il va).

BABA, **BABO**, **BOBO**, s. t. enfantin. Soulier, v. sabatoun. R. sabato.

BABA, **BABAT** (l.), part. et adj. Coucoun baba, cocon à demi percé par la nymphe. R. babo.

Baba, v. bava.

BABACHO (it. babbaccio, badaud, b. lat. babæcula, gr. βαβαξ), s. Nigaud, aude, v. badau, bedigas, nèsci. Que vòu, babacho ? que veut cet imbécile ?

BABADO, s. f. Flamme vive et de peu de durée, en Limousin, v. baudado, aubalado.

Babaduro, v. bavaduro.

BABAI, s. f. t. enfantin. Nourrice, v. bailo. Babai, selon Honnorat, est aussi une interjection d'admiration, identique au grec βαβαὶ, ah ! ah ! Babaire, v. bavaire ; babal, v. babau.

BABALA (**À LA**), (cat. esp. à la babalá, it. alla babbala), loc. adv. A la garde de Dieu, sans attention, inconsidérément, v. zuerto. S'envan à la babala, ils s'en vont à la garde de Dieu. Lou carretié, à soun courdèu, A la babala caminavo. P. BELLOT. A la babala (ar. ala bab allah, sur la porte de Dieu) est une expression dont se servent les Arabes pour congédier les pauvres.

BABALOU, s. m. Petit insecte, bestiole, laideron, en Limousin, v. babarot. R. babau.

BABAN, s. m. Insecte qui attaque les rameaux de l'olivier, v. chiroun. R. babo.

Babana, v. bagana.

babarachoun, v. babarouchoun.

babarasta, v. tarabasta.

babaràuchi, v. bambaroucho.

BABARAUDA, **BABAROUTA**, v. n. Folâtrer, courir sans cesse comme les jeunes enfants, v. fouligaudeja. Coumençavo à babarauda, il commençait à folâtrer. R. babaraudo.

BABARAUDO, **BARBAROUDO** (Var), **BARBARUDO**, **BARBARIDO** (m.), s. m. Manteau noir à capuchon, habit de deuil que revêt le plus proche parent du défunt ou celui qui le représente, dans les cérémonies funèbres, à Montpellier, v. plouraire ; domino, habit de carnaval, cagoule ; taupe-grillon, insecte, v. baboi, taio-cebo. Autrefois la babaraudo était usitée aussi dans la Provence. Elle l'est encore dans les Pyrénées. Car coumo sès de boun oustau, Fau bèn fa sourti l'espitau, Lou drap de mort, la babaraudo. C. FAVRE. R. babaroto, babau.

BABARAUNO, **BABARATO** (a.), **BABARAUGNO**, **BABARAGNO** (lim.), **PAPARAUGNO**, **PAPALAUDO**, **BABAROGNO**, **BARAGOGNO** (l.), (it. bambaro, esprit follet), s. f. Ver luisant, en Limousin, v. babau-lusènt ; berlue, vision, chimère, lubie, idée folle, v. bimbarolo ; bête noire, fantôme, en Languedoc, v. babau, paparaugno. Jan-di-babarauno, visionnaire. R. babau.

Babard, v. bavard.

babarda, v. bavarda.

babardas, v. bavardas.

babardatge, v. bavardage.

babardeja, v. bavardeja.

babardèu, v. bavardet.

babardiso, v. bavardige.

babardot, v. bavardet.

babarèl, v. bavarèu.

babaricot, v. balicot.

babariha, v. bavariha.

babarilho, v. bavariho.

BABAROT, **BARBOT** (g.), s. m. Bruche, insecte, v. babot, courcoussoun ; charançon de la vigne, v. babaroto ; petit enfant, en Castrais, v. bàbi. A perdu lou babarot, il est fou. Jusquo nisals de babarots. A. MIR. Un negre e pudent babarot. P. BARBE. Se ficavo de tout acò coumo d'un ual de babarot, PIERRILH. il se moquait de tout cela comme d'une dent de bruche. R. babau.

BABAROTO, **BABAROUETO** (m.), **BAMBAROTO**, **BARBAROTO**, **BAVAROTO**, **BARBOTO**, **BABOTO** (l. rh.), s. f. Chenille de la luzerne, colaspis atra, v. gros-cuou, negril ; charançon vert de la vigne, v. begue, fanfaroun, vignogo ; larve de la cocci-

nelle, v. catarineto ; blatte des cuisines, v. panatiero ; cloporte, v. pourquet-de-sant-Antòni. Avé d'uei de babaroto, avoir de petits yeux ; escounjura li babaroto, exorciser les insectes rongeurs. Le 4 mai 1620, le conseil de ville des Mées (Basses-Alpes) délibéra « qu'il serait mandé en la ville de Riez pour obtenir de Monseigneur l'Évêque excommunication contre les chenilles et babarotes qui gâtent entièrement les vignes et les arbres. »—« Après trois jours de vie, la chenille de la luzerne se dirige en colonne serrée vers le cours d'eau le plus voisin, qu'elle devine avec un instinct merveilleux, et où elle termine sa courte et malfaisante existence en se noyant » (M. D'Hombres). Selon les paysans, cette noyade est le résultat de l'exorcisme. Ié respond la babaroto : Siéu mestresso de la croto. CH. POP. R. babau.

BABAROUTOUN, **BABAROUCHOUN** (m.), **BABARACHOUN** (Var), s. m. Petit bruche, larve qui ronge les légumes, v. courcoussoun ; vrillette de l'olivier, insecte qui ronge cet arbre, v. chiroun ; petit babouin, moutard, v. bàbi, paparot. Lou brès, lou teta, la brutìci E lei mau d'un babarouchoun Dounon souvènt foueço eisercìci. T. GROS. Sourrises en vesènt sa tèsto Te faire cènt babarouchoun. F. DU CAULON. V. l'expression faire babau. R. babarot.

BABASSAN (mot arabe), s. m. Bonnet ouvert, comme ceux que portent les Grecs et les Arméniens, v. bounet.

BABAU, **BABAL** (lim.), **BABÒU** (m.), (rom. cat. babau, niais, nigaud), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, laideron, v. barban, babarauno, poupòu ; pou, insecte en général, v. pòu ; personne masquée ou déguenillée, v. babaraudo ; personne braillarde, v. bramaire ; bobo, léger mal, en Forez, v. mamau ; Babau, Babou, nom de fam. languedocien. Un gros babau, un gros bonnet, un richard ; garo lou babau, gare la bête noire ; negre coume babau, escur coume babau, noir comme la nuit. Vai cerca lou babau Que te fara mau. DICTON DE NOURRICE. Vaqui lou babau Que fai de mau : — Babau ! — Coucou ! se dit à un enfant pour lui faire cacher ou encapuchonner sa tête, v. coucut. Babau ! interjection qui marque la surprise, en Languedoc. PROV. Douna s'apello babau, donner fait peur. Faire babau, faire babòu, faire pinchou-babau, apparaître subitement à un enfant pour lui faire peur, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer ensuite ; épier ; se montrer ; n'ausèron pas intra, faguèron que babau, ils n'osèrent pas entrer et ne jetèrent qu'un coup d'œil à la dérobée ; gàrri-babòu, v. gàrri. Pèr elo tout es un babau. B. FLORET. N'es que messounge touto puro Enventado pèr faire pòu, Coumo quand parlon d'un babòu As enfants que tetou encaro. C. BRUEYS. Un auteur italien, qui a entendu même à Florence menacer les enfants du bau, croit avoir trouvé l'étymologie dans le nom d'Annibal dont les femmes romaines menaçaient leurs enfants. Rom. voval, très mauvais ; val. boboanz, sorcellerie ; syriaque baau, nuit ; port. babão, interjection pour faire peur. On dit à Toulouse : garo la popòu ! ce qui vient évidemment de pòu, peur. R. babo.

BABAU-DE-NOSTE-SEGNE, s. m. Coccinelle, bête à Dieu, en Rouergue, v. biòu-de-Noste-Segne, catarineto, devinairolo.

BABAU-LUSÈNT, s. m. Ver luisant, en Rouergue, v. luseto, lucambro. E lou babau-lusènt al capèl estacat La nuech fa la founciéu d'un calèl alucat. C. PEYROT. BABAU - ROUGE, BABAU - DEL - DEMOUN (rouerg.), s. m. Larve de lygée, insecte qui dévore les jeunes choux, v. nieroun.

Babeja, v. baveja.

BABEL (**SANT-**), (lat. Sanctus Babylius), n. de l. Saint-Babel (Puy-de-Dôme).

BABELADO (**À**), loc. adv. En foule, dans le Limousin, v. moulounado. M. Ruben rapproche ce mot de l'expression française à la billebaude ou du languedocien à bellos boulegados.

BABELET, **BABELETO**, **BABELOUN**, **BABILHOUN** et **BABICHOU** (d.), n. de f. Petite Babet, jeune Élisabeth, v. Eisabelet. R. Babèu.

Babello, v. bavello.

Babello, v. Eisabello.

BABET, s. m. Pomme de pin, en Forez, v. belot, cibot. R. baba.

BABETO, s. f. t. enfantin. Petit baiser, v. beiseto, poutouneto ; pour grand-papa, petit papa, v. papet ; pour bavette, v. bavarello. Faire babeto, baiser. Vau de galapachoun li prendre uno babeto. P. BELLOT. Li caresso de l'aubo, Li babeto dóu parpaioun. L. ROUMIEUX. O ventoulet de jun, que duerbes toun aleto, Se vènes dóu païs, alin, vers lou soulèu, De ma maire s'adues uno douço babeto, Retouerno : li diras que li la rendrai lèu ! F. VIDAL.

BABÈU, **BABÈI**, **BABOT** (g.), **BABÒU** (bord.), n. de f. Babet, v. Babelet. R. Eisabèu.

BABÈU, **BABÈL** (l.), (cat. port. esp. lat. Babel, it. Babele), n. de l. Babel, v. Babilouno ; Babeau (Hérault, Gironde) ; nom de fam. lang. PROV. ROUERG. Es verinous lou soulèl, Quand passo sus la tour de Babèl, le soleil est venimeux, lorsqu'il passe sur la tour de Babel, passage qui a lieu, dit-on, en mars et en septembre, ce qui indique que la tour de Babel est sur l'équateur (J. Duval).

Babèu, v. bèbèu, bèbèi.

BÀBI (messin ba, crapaud ; angl. baby, poupon ; lat. babulus, fou ; celt. bab, enfant ; ar. babas, id.), s. m. Crapaud, v. bot, grapaud ; coup, taloche, tape, v. patoun ; t. de mépris, babouin, bambin, v. babarot ; badaud, dadais, v. bedigas. PROV. Ount lou bàbi pesco, L'aigo es fresco. Flour-de-bàbi, coquelicot, à Nice ; rasin-bàbi, petite joubarbe, plante ; gros bàbi, crapaud tuberculeux ; te crèbe coume un bàbi, je te crève comme un crapaud.

BÀBI (lat. Babylas), n. d'h. Babylas.

BABI (d.), **BABIL** (l. niç.), **BABILH** (a.), **BABOUI** (Var), **BABOU** (m.), s. m. Babil, baragoin, v. babiho, bagou, barbalh. Vau dire à la miéu muso : Tapo ! qu'au tiéu babil degun plus noun s'amuso. J. RANCHER. An rèn que de babou, de couneissènço ges. GIMON. Pèr emprendre soun babou, Me faudrié ana à l'escolo. V. GELU. R. babiha.

Babièiro, babiero, v. baviero.

babigno, babignou, v. babino, babinoun.

BABIHA, **BABILHA** (l. g.), **GABILHA** (lim.), (rom. papiejar, lat. pepiare), v. n. Babiller, v. laleja, parlufeja. I'a 'n bèu roudelet de fiho Que babiho T. AUBANEL.

BABIHADIS, **BABILHADIS** (l.), **BABILHUN** (rouerg.), s. m. Long babil, bavardage. L'afrous babilhadis del traite Couioulet. P. BARBE. R. babiha.

BABIHAGE, **BABILHATGE** (l.), **BABIHARDÀGI** (m.), s. m. Babillement, v. charradis. Se trufant d'aquéli babihage. ARM. PROUV. Soun babilhage es tant plasent Qu'i dirias toujour : recoumenço ! G. AZAÏS. R. babiha.

BABIHAIRE, **BABILHAIRE**(g. d.), **BABILHARD** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, **ARDO**, s. et adj. Babillard, arde, v. barbalhaire, lengatié, parlufié. Peirin babihaire, nom que l'on donne aux petits garçons qui assistent à un baptême ; peirin babihard, meirino babihardo, se dit aussi du mari de la marraine ou de la femme du parrain. PROV. Gros babihaire, Pichot travaiaire. Es l'Ecò la babihardo Que ressono dins lou boues. N. SABOLY. R. babiha.

BABIHEJA, **BABILHEJA** (l.), (cat. babillejar), v. n. Jaser, caqueter, v. babiha. R. babiho.

BABIHEJAIRE, **BABILHEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Jaseur, causeur, euse, v. babihaire. R. babiha.

BABIHO, **BABILHO** (d.), s. f. Babil, v. basiho, rai 4. N'avé que de babiho, n'avoir que du babil ; a 'no bono babiho, c'est un joli parleur ; as forço babiho, tu as beaucoup de jactance. Lou brave enfant ! queto babiho ! D. CASSAN. Vous farai chanja de babilho. G. ZERBIN. Noun regnavo ges de babilho. C. BRUEYS. R. babiha.

Babil, v. babi.

Babilhoun, v. Babeloun.

BABILOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Babylonien, enne, v. Assirian. Èro un espetacle babilounen. ARM. PROUV. R. Babilouno. BABILOUNO, BABILÒNI (m.). BABILÒNIO (g.), (rom. Babilona, Babelonia, cat. esp. it. Babilonia, port. Babylonia, lat. Babylon, Babylonia), n. de l. Babylone, ville d'Assyrie, v. Babèu. Ès la tourre de Babilouno, c'est la tour de Babel ; es uno Babilouno, c'est un chaos. Le séjour des papes à Avignon pendant 70 ans fut appelé par les Italiens la Seconde Captivité de Babylone, et Pétrarque nomme cette ville l'avara Babilonia.

BABIN, s. m. Giffle, soufflet, tape, v. gautoun ; t. injurieux employé autrefois contre les juifs, v. astre, macassè. Foro lei macassè, leis astre, lei babin. N. SABOLY. Leissas la sinagogo, Cresès-me, sias tóutei de babin. ID. R. babino.

BABINARD, **ARDO**, adj. et s. Lippu, ue, v. bèfi, bregaru. R. babino.

BABINEJA, v. n. Se lécher les babines, regarder avec convoitise, v. barbo-leca, barbela ; pour bruiner, v. bavuneja. R. babino.

BABINO, **BABIGNO** (lim.), s. f. Babine, lèvre d'un animal, grosse lèvre, v. barjo, brego. Li babino ié boulegon, il commence à rire ; s'engreissa li babino, faire chère lie ; que s'en torque li babino, qu'il s'en lèche les babines ; quento babino ! quel babil ! R. bèbo.

BABINO (lat. Balbina), n. de f. Balbine, dont le dimin. est Babineto, Babinou.

BABINOUN, **BABIGNOU** (lim.), (rom. babinho), s. m. Le menton, en style burlesque, v. mentoun ; Babignon, nom de fam. albigeois. E paro sa jauto e soun babignou. A. CHASTANET. R. babino.

BABIOLO, **BAMBIOLO** (d.), **BABOLO** (m.), **BABOIO** (l.), **BABUIO**, **BABULO** (lim.), (it. babbola), s. f. Babiole, bagatelle, puérilité, plaisanterie, v. bachiquello, chaucholo, ramento ; niaise, sotte, en Limousin, v. mèco. Pèr de fum, d'auro e de babiolo L'ome s'alasso que-noun-sai. A. BIGOT. Davans Minos enventar de babolos. LA BELLAUDIÈRE. Ço que vous diéu soun pas baboios. G. ZERBIN. Mas baboios nou vous soun pas tant agradivoulos. P. GOUDELIN. R. bàbi.

BABIOULA, v. n. S'amuser à des babioles, baliverner, v. bachiqueleja ; plaisanter, en Gascogne, v. badina, galeja. R. babiolo.

BABIOULAIRE (auv. babioleu), s. m. Plaisantin, enjôleur, v. galejaire. R. babioula.

BABIOUN, n. p. Babion, nom du principal personnage d'une comédie latine connue au moyen âge, Comedia Babionis. On le retrouve dans le dicton niçois : ressèmbles à-n-un Babioun, tu fais des choses inutiles. R. bàbi.

BABIS, s. m. Onoporde, chardon acanthin, plante, v. artichaut-sóuvage, acantin, gafo-l'ase ; ajonc, genêt épineux, en Rouergue, v. argelas. Babisses, plur. gasc. de babis. Lous babisses felhuts vous monton al ginoul. J. CASTELA.

BABO, **BOBO** (rom. boba, tique ; val. bob. fève ; lat. faba, fève, chrysalide), s. f. Larve d'insecte, v. dourmihouso ; taupin strié, elater striatus (Fab.), insecte dont la larve ronge les racines du blé, v. verme ; chrysalide de ver à soie, v. babot, damisello.

BABO, s. f. t. de nourrice. Baiser, v. babeto, poutoun ; pour bave, v. bavo ; pour soulier, v. baba. Fai-me babo, fais-moi un baiser. Que de babo e de pessu, Paure iéu ! quand l'agantàvi. V. GELU. R. ba.

BABOCHO, s. Masque, faux visage, v. careto, visagiero. Faire babocho, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer aussitôt ; épier, v. babau. R. babau.

BABOI, **BOUBIÉU**, **BAUBI**, **BOUBI**, **BÒBI**, s. m. Taupe-grillon, insecte, v. babaraudo, taio-cebo ; Baubil, nom de fam. méridional. Bruto que siéu coumo un baubi. A. CROUSILLAT. R. babo.

Baboio, babolo, v. babiolo.

babolo, v. barbolo.

BABORD (cat. esp. babord, port. bambordo, it. basso bordo), s. m. Babord, côté gauche d'un navire, en partant de la poupe, v. orso. Babord lou quart ! babord le quart ! commandement par lequel on ordonne à ceux qui couchent à gauche de se lever pour faire le quart ; vai à babord, va-t-en au diable ; de babord à tribord, de part et d'autre. Digo, Timoun, de que caire es ma plaço ? Vau d'à tribord o d'à babord ? J.-F. ROUX. R. bas, bord.

BABOT, **BARBOT** (g.), **BABOUET**, **BABOUI** (m.), s. m. Chrysalide, nymphe du ver à soie, v. damisello ; insecte qui ronge les légumes, v. coussoun ; espèce de crustacé, sphæroma Hookeri et sphæroma serrata ; ver-coquin, larve qui s'introduit dans le cerveau des bestiaux et qui leur donne le vertige, v. verme ; souci, chagrin, v. arno ; Babot, nom de fam. languedocien. Poulet au babot, poulet nourri de chrysalides ; tira lou babot dóu nas, tirer le ver du nez ; a 'n babot dins la tèsto, il a un hanneton dans la cervelle, un grain de folie ; acò 's soun babot, c'est sa tocade. R. babo.

BABOTO, **BABOUETO** (m.), **BARBOTO** (g.), (rom. b. lat. babota), s. f. Punaise d'eau, v. courdouniè ; insecte de la luzerne, eumolque, colaspe noire, v. babaroto ; insecte de la vigne, altise, pyrale, gribouri, noctuelle, v. bègue, vignogo ; chrysalide de ver à soie, v. verme de tirage ; bête noire, dont on effraie les enfants, v. babau. Aquelo baboto mau-dito Que sens pietat nous desproufito Las mesos que van tieireja. A. MIR. La tourre de la Baboto, nom d'une ancienne tour de Montpellier. R. babo.

Babòu, v. babau.

Babòu, v. Babèu.

babòu, v. bau-bau.

babou, v. babour.

babou, v. babi.

BABOUCHO, **BAMBOCHO** (rh.), **BAMBOSSO** (querc.), (it. baboca, persan papous), s. f. Babouche ; botte de terre ou de neige qui s'attache aux souliers, v. plaucho. Pepiéu mouflu dins sei baboucho. V. GELU.

Babouet, baboui, baboueto, v. babot, baboto.

baboui, v. babi.

BABOUIN, **BABOUI** (lim.), **BABOU** (d.), (rom. baboins, b. lat. baboynus, gr. βάβιον, enfant), s. m. Baboin, marmot, v. bàbi ; épouvantail, v. escalustre ; nom de fam. dauphinois. Carriero di Babouin, nom d'une rue de Nimes ; beisa lou babou, en Dauphiné, baiser le baboin, comparaître devant l'autorité pour recevoir une réprimande. v. mourvelous. R. bàbi.

Babouina, v. embabouina.

babouino, v. bouvino.

babouis, v. begouis.

BABOULET, n. p. Baboulet, nom de fam. gasc. R. Papoul.

BABOUR, **BABOU** (lim.), s. f. Air chaud et malsain, chaleur étouffante, vapeur d'un four chaud, v. gabou, toufo. Lou babou de l'aus, le suint de la toison. R. vapour.

BABOURADO, **BOUBOURADO** (l.), **BOUBOURADASSO** (l.), (esp. vaharada), s. f. Touffeur, exhalaison étouffante, v. caumo, caudiero. La babourado de l'encèns, la fumée de l'encens. R. babour.

BABOURANT, **ANTO**, adj. Étouffant, ante, v. caudinas. R. babour.

BABOURIÉ, **BABOURIAL**, **BABOURAL**, **BABOURNIOL**, **BABOUROU**, s. m. Petite ouverture pratiquée à un four à l'opposé de la gueule, pour donner de l'air, en Rouergue, v. bouqueto ; Baborier, nom de fam. dauph. R. babour.

BABOURIEL, s. m. Petite vapeur, en Languedoc, v. tubado. R. babour.

BABOURINADO, s. f. Moment de grande chaleur, où l'on a de la peine à respirer, en Rouergue, v. caumas. R. babour.

BABOURINETO, s. f. Bobinette, birloir d'une porte, v. viret. Sarro la babourineto, Viro la babourida, Sarro la babi, Viro la baba, Sarro la babourineto. CH. POP. R. bóubino.

Babournas, v. bournau.

babous, v. bavous.

BABOUTIERO, **BABOUTIÈIRO** (l.), s. f. Femme qui achète les chrysalides des vers à soie, pour en faire de l'engrais ou les donner aux pourceaux. R. babot.

Babuio, babulo, v. babiolo.

BABUIRAS (esp. vaharada, vapeur), s. m. Brouillard épais, v. sagarés. Leis aigo s'escoulèron, Leissant en l'èr qu'un babuiras. ÉT. GARCIN. R. babou, vapour.

Babuneja, babuno, v. bavuneja, bavuno.

BABUT, adj. m. Qui bave en parlant (Boucoiran), v. bavous ; Babut, nom de fam. lang. R. babo, bavo.

BAC (b. lat. baccus, néerl. bac, all. back, ponton ; gr. βά[?]η, pont), s. m. Bac, v. barco, nauco ; auge, en Limousin, v. bachas ; pour le, v. ba ; Bax, Lasbax, noms de fam. limousins et vivarais. Passa lou bac à traio, passer le bac.

BACA, v. n. Barboter dans l'auge, v. barbouta ; tremper dans l'eau, v. naia ; boire avec excès, godailler, v. chourla ; pour vaquer, v. vaca. Ma croto baco dins l'aigo, ma cave est pleine d'eau. R. bac.

Bacaciéu, v. vacacioun.

bacadè, v. vacadou.

BACADO, s. f. Contenu d'une auge, buvée des pourceaux, mauvaise soupe, lavage, ragoût trop aqueux, v. beveiroun, peirado ; pour troupeau, vaches, v. vacado. R. bac.

BACAIAU, **BACALHAU** (l.), **MACAIAU** (cat. bacallar, esp. bacalhao, merluche ; port. Bacalhao, endroit de Terre-Neuve où l'on pêche la morue), s. m. Merluche, morue sèche, v. merlusso, estoco-fi. Toussant espero Que boutarés, aquesto sero, A remuia lou bacaiau. T. GROS. Un bouen tècho de bacaiau. C. DAGEVILLE.

BACAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui barbote, qui mange salement, v. barboutaire ; pour vacher, v. vacaire. R. baca.

Bacairial, bacairal, v. vaqueiriéu.

bacalan, v. bachalan.

BACANALO (lat. bacchanalia), s. f. Bacchanale, fête de Bacchus ; orgie, v. drihanço, roio. Car sian ei darrié jour dei gràndei bacanalo. A. CROUSILLAT.

BACANAU, **BACANAL** (l.), **BACANA** (rh.), **BACANAGE** (d.), (cat. bacanal, esp. bacanale, port. bacchanal), s. m. Bacchanal, débauche bruyante, v. riboto, tampouno. La caravano Qu'adès fasié tau bacanau Davans l'oustau. L. ROUMIEUX. Quand enfin ta folo troupo Ès lasso dal bacanal. H. BIRAT. R. bacanalo.

Bacanço, v. vacanço.

bacant, anto, v. vacant, anto.

BACANT, s. m. Vanne, pertuis, en Gascogne, v. marteliero. R. baco.

BACANTO, s. f. Coursier sans roue qu'on ferme avec une vanne, déversoir ; vanne, v. marteliero. Bacanto alargo (g.), il ouvre la vanne, il donne de grandes raisons. Aciéu la bacanto s'alargo. G. D'ASTROS. R. bacant.

BACANTO (it. baccante, esp. bachante, port. bacchante, lat. bacchans, antis), s. f. Bacchante, v. escamandre. Vesès aquelo bacanto Qu'es poulido coume un iòu. L. AUBANEL.

BACARDEJA, **BOCORDEJA**, v. n. Godailler, en bas Limousin, v. pinta. R. bacado, baca.

Bacariè, v. vacarié.

bacariéu, v. vaqueiriéu.

bacarino, v. vacarino.

bacarme, v. vacarme.

BACARRA (esp. baraja, jeu de cartes complet), s. m. Espèce de jeu de cartes, originaire du midi de la France, v. vandomo. Faire bacarra, manger tout son bien, faire faillite ; n'avoir rien à manger, jeûner forcément ; me diguè : bacarra ! il me dit : bernique !.éli manjavon, e iéu, bacarra ! eux mangeaient, moi je regardais.

BACAT (lat. bacchatus, forcené), n. p. Baccat, nom de fam. prov. dont le fém. est Bacado.

Bacatiè, bacassiè, v. vacatié.

baccina, baccino, v. vacina, vacino.

BACEGA, v. a. Bâcler, expédier, faire vite, v. batacla, bacela. Bacegue, gues, go, gan, gas, gon. Bacegas-me lèu acò, faites-moi vite cela ; acò 's esta lèu bacega, ç'a été bientôt fini. R. batega, batre.

BACEGOUN, **BACEGOU** (l.), s. m. Forceau, morceau de bois qui relie ensemble la flèche et le joug d'une charrue, v. rejungle. Emporton bacegoun e joto. MIRÈIO. R. bacegue.

BACEGUE, **BACEGO** (a.), (rom. basege), s. m. Flèche d'une charrue, partie du timon, v. empèut, pèrti, timouncello, tiradou ; brancard d'un puits à roue, longue barre à laquelle on attelle le cheval qui tourne la roue, v. barro ; mouton d'une cloche, v. ensoucamen ; sangle munie d'une corde de chaque côté, servant à fixer les charges qu'on met sur les bêtes de somme sans bât, ni selle, v. peitrau, tiro ; ancien jeu de cartes, bésigue ? Vèngue las cartos dóu bacegue, De l'ome, ou dóu revessin. C. BRUEYS. R. bacega.

Bacèl, v. bacèu.

BACELA, **BAICELA** (Var), **BARCELA** (niç.), **BARSALHA** (g.), v. a. et n. Battre le linge avec le battoir, v. massa, massoula ; frapper à coups redoublés, v. clapa ; travailler, agir bruyamment, v. tarabasteja ; tracasser, harceler, v. secuta ; souffleter, v. mougna, empega ; expédier, bâcler, v. batacla ; claquer, retentir, en parlant des moulins ou des charrettes, v. batareleja ; cancaner, tripoter, v. petoufieja. Bacelle ou bacèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Bacela la mar, battre la mer, à la voile ou à l'aviron ; bacela di man, battre des mains ; fai que bacela, il frappe sans cesse ; chascun se n'en bacello, se dit d'une étoffe en grande vogue ; s'en bacelèron un mes, ils en eurent pour manger un mois ; se bacelavo la tèsto contro la paret, il se frappait la tête contre le mur ; lou

diable lou bacello, le diable le berce, il est possédé du démon. On croyait que le diable battait ceux qui pactisaient avec lui. PROV. Quau douno e que lèvo Lou diable bacello.

BACELA, **ADO**, part. Battu, ue, frappé, ée. R. bacèu.

BACELADO, s. f. Application de coups de battoir, de soufflets, v. boufetado. R. bacela.

BACELAGE, **BACELÀGI** (m.), **BARSALH** (g.), (rom. bacelage), s. m. Battage du linge ; action de frapper, de souffleter ; bruit, cancan, tripotage, v. patricot, petòfi. Sauvas la Prouvènço Di bacelage dóu mistrau. E. POUSSEL. Bacelage d'un moulin, d'uno carreto, retentissement d'un moulin, d'une charrette ; fai toujour de bacelage, elle fait toujours des cancans. R. bacela.

BACELAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Batteur, frappeur, tripoteur, euse, v. batèire, petoufié ; retentissant, ante, v. picaire. Lou bacelaire, le mistral. R. bacela.

BACELAS, s. m. Gros battoir ; grand soufflet, rude soufflet, v. gautas. Toun bacelas fara jamai Brut tant pounchu que ti paraulo. J. CANONGE. R. bacèu.

BACELEJA, v. n. et a. Frapper du battoir ; frapper à petits coups. Dins l'aigo lindo la bandejo, Dessus soun banc la bacelejo. LAFARE-ALAIS. R. bacèu.

BACELET, s. m. Petit battoir ; petit soufflet, v. gautoun. R. bacèu.

BACELETO, s. f. Lavandière, oiseau, v. balarino, guigno-co. R. bacelet.

BACELLO, s. f. Blutoir, en Languedoc, v. balutèu. R. bacela.

BACELLO, **BACHELLO** (g.), **BACHÈRO** (b.), s. f. Baquet, v. bro ; mesure de capacité, en Languedoc et Béarn, v. veissello ; pour bachelette, v. bachello ; Batsère, nom de fam. béarn. Bacello, mesure de grains (Sauvages). R. bacho.

BACÈU, **BACÈL** (l.), **BACHIAU** (Velay), (b. lat. bacellus, lat. bacillus), s. m. Battoir de blanchisseuse, v. macadou, masso, malhoco ; grosse et large main, v. manasso ; coup retentissant, soufflet, insulte, v. emplastre, timplat, tèfle ; seuil et linteau d'une porte, en Limousin, v. batènt, lindau ; accoudoir d'une fenêtre, v. couidiero ; espade de chanvrier, v. espasadou ; queue de poisson, v. co ; canard milouin, v. bouis-rouge ; mauvaise langue, v. patufèu. Faire lou saut dóu bacèu, faire le saut de carpe, la culbute ; blad qu'a d'espigo coume de bacèu, blé qui a de beaux épis ; un bacèu de toun sus la grasiho, une queue de thon sur le gril ; cala, ficha, manda 'n bacèu, donner un soufflet ; empauma, emplana, emplastra, empega, engipa, esclafa 'n bacèu, appliquer un soufflet ; bacèu à vèire li lume, soufflet qui fait voir les chandelles ; es un bacèu, c'est une tripoteuse ; un gros bacèu, un mafflu, un poupard, un gros fainéant ; aguère lou bacèu, j'eus le camouflet. En Provence, autrefois, lorsqu'on exécutait un condamné, les femmes du peuple conduisaient leurs enfants sur le lieu de l'exécution et leur donnaient un soufflet au moment de la chute du couperet, pour graver ce souvenir dans leur mémoire.

BACH, n. de l. Bach (Lot).

Bach, v. bas.

Bach, v. Baque.

BACHA, v. a. Mettre la bâche, couvrir la charge d'une voiture avec de la paille et de la grosse toile, v. tenda ; patrouiller, v. mastrouia. R. bacho.

Bacha, v. beissa.

bachaca, bachacado, v. bassaca, bassacado.

bachacanado, v. bajanado.

bachacoun, v. bassacoun.

BACHADO, s. f. Augée, buvée, v. bacado, bachassado, gamatado. R. bacho.

Bachal, v. bachas.

BACHALAN, **ANO**, **ANDO** (rom. bacalàr, bachelier, esp. bachiller, bachelier, grand parleur), s. et adj. Bavard, vantard, arde, en Languedoc, v. barjaire. Bacalan, nom d'un quartier de Bordeaux ; Bachalas, nom de fam. lang. R. bachelar.

Bachana, v. bajana.

bacharino, v. vacarino.

bacharro, v. bagarro.

BACHAS, **BACHAT** (for. d.), **BAQUIAS** (Var), **BACHAL**, **BACHARD**, (l.), **BAJARD** (g.), (lyon. bachat, rom. bachas, b. lat. bachassium, baccharium), s. m. Auge de bois ou de pierre, v. gamato, grasau, pielo, pourcatiero, tos ; maie d'un pressoir, v. marro, mastro ; bassin d'une fontaine, tronc d'arbre creusé qui sert à cet usage, v. conco, touroun ; cuvette pour se laver, v. bacin ; fosse d'un moulin à huile, v. esperanço ; cavité qui se trouve sous le pilon, dans les papeteries, v. nau ; espèce de gros tambour, grosse caisse à quatre timbres, instrument usité dans les fêtes nationales de Provence, v. grosso-caisso ; réceptable où l'on jette les rinçures, cloaque, mare, gâchis, flaque, lieu bas et plein d'ordures, v. bigor ; Bachas (Haute-Garonne), nom de lieu. Bachas de pouso-raco, récipient de l'eau versée par une noria ; bachas long, gouttière d'une papeterie. En sautant un bachas, ai resquiha dins l'aigo. L. ROUMIEUX A Jouco, lou tambourin e lou bachas barrouelon lei carriero touto uno semanado. F. VIDAL. R. bacho.

BACHASSADO, **BACHASSA** (d.), s. f. Augée ; pâtée des poules, v. gamatado, naucado, pielado. La bachassado di porc, la buvée des cochons. R. bachas.

BACHASSEJA, **BACHASSA** (d.), **BACHASSEA**, **BACHASSIA** (a.), v. n. et a. Boire et manger dans l'auge, barboter, tripoter dans l'eau ; gâcher, bâcler une affaire, v. barbouta, gafouia. Lou porc bachassejo ou bachassié (m.), le cochon barbote dans son auge. R. bachas.

BACHASSELLO (angl. saltbox, boîte à sel), s. f. Petit meuble qu'on suspend au mur de la cuisine et dans lequel on tient le sel, v. saladou, saliero. R. bachasso.

BACHASSIERO (**LI**), n. de l. Les Bachassières (Isère).

BACHASSO, **BACHÀSSI** (for.), (b. lat. bachassia), s. f. Pétrin, huche, v. mastro, pastiero ; auge pour les bestiaux, v. nau, tosso ; caisse suspendue à un cable tendu comme celui d'un bac et servant, dans les montagnes du Dauphiné, à franchir les torrents débordés ou les gorges étroites et profondes, v. barquet ; dépression de terrain qui retient l'eau, v. gaveto ; chaussée d'un étang, v. levadoun. R. bacho.

BACHASSOLO, s. f. Gamelle de bois, sébile, v. gaveto, grasalo ; auge pour les bestiaux, mangeoire, caisse à mettre les cendres, en Forez, v. nauc, gamato. R. bachasso.

BACHASSOUN, **BACHASSOU** (l.), s. m. Petite auge, baquet ; caisse de bois qui donne de l'eau aux piles, dans les papeteries, v. bachoun, grasalet ; variété de figue, connue à Barbentane (Bouches-du-Rhône) ; Bachasson, nom de fam. dauphinois. Cendrouseto-Bachassou, Cendrillon, en Languedoc. Lou pont de Bachassoun, le pont de Bachasson, près Meyreuil (Bouches-du-Rhône). R. bachas.

BACHE (v. all. bache, porc), adj. m. Mal conformé, dont l'épine forme croupion, en parlant d'un cochon, à Castres : poucèl bache.

Bache, v. Baque.

bacheirou, v. vaqueiroun.

bachela, v. veissela.

bachèl, v. veissèu.

bachèl, v. brassèu.

BACHELAR (rom. bacalar, bachelier, adolescent), s. m. Garçon à marier, jeune amoureux, sigisbée, grand niais, en Dauphiné et dans les Alpes, v. cadelas, droulas, jouvenas, calignaire ; le Bachelard, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes) ; Bachelard, nom de fam. alpin. Soucieta de bachelar, société de jeunes gens. R. bachello.

BACHELARIÉ, **BACHELARIÒ** (lim.), (rom. baccalaria, bachalaria, métairie qu'un bachelier avait à cens), s. f. et n. de l. La Bachellerie (Corrèze, Dordogne). Uc de la Bacalairia, troubadour limousin. R. bachelar.

Bachelè, v. veisselié.

BACHELEIRAT (cat. baxillerat, esp. bachillerato, port. bacharelado, b. lat. baccalariatus), s. m. Baccalauréat, grade de bachelier, v. laureado. Grand evangelisto Dóu bacheleirat e di bachelié. ISCLO D'OR. R. bachelié.

Bachelet, v. veisselet.

BACHELIÉ (rom. bachallier, bacalar, cat. baxeller, it. baccelliere, esp. bachiller, port. bacharel, b. lat. baccalarius, adolescent, au 9e siècle), s. m. Bachelier, titre universitaire ; Bacheléry, nom de fam. languedocien. Bachelié en dre, en lèi, bachelier en droit ; bachelié en letro, en sciènci, bachelier ès-lettres, ès-sciences ; l'architèite Bachelié, Bachelier, célèbre architecte toulousain de la Renaissance.

BACHELLO, **BACELLO** et **BAICELLO** (l.), (rom. bachela, bacela, baicela, baissa, messin baselle, b. lat. vassus, serviteur), s. f. Bachelette, jeune fille, servante, en Gascogne, v. fiho, goujo ; pour baquet, mesure, v. bacello ; pour vaisselle, v. veissello. Tau l'éli entre las espigos, talo moun amigo entre las baicellos. P. FESQUET. Car basto pas, o ma bacello, D'èstre bèn facho e d'èstre bello. P. DE GEMBLOUX.

Bachena, v. bajana.

bachens, v. bat-sen.

bacherado, v. veisselado.

bacherè, bacherèi, v. veisselié.

bachèro, v. veissello.

bachèt, v. veissèu.

BACHETO, s. f. Débauche de table, bruit qu'on fait en mangeant, v. tampouno ; pour troglodyte, v. vaqueto. Faire bacheto, rester longtemps à table ; acò 's bacheto, cela est aisé, facile, commode, v. buteto. Pèr que siegue bacheto de lei trouva. F. VIDAL. R. bacho.

Bacheto, v. vaqueto.

Bàchi, v. Baque.

bachi, v. veici.

BACHI, **BACHIC** (l.), **ICO** (esp. bachico, it. port. bacchico, gr. βακχικὸς), adj. t. littéraire. Bachique. Embriaga de la furour bachico. ARM. PROUV. Recuei de pouësìo poulitico e bachico. J. DÉSANAT. R. Bàcus.

Bachiau, v. bacèu.

bachilha, v. vacilha.

BACHIN, **INO**, s. Sobriquet qu'on donne aux Génois qui viennent travailler à Marseille. « Les Génois ont presque tous le prénom de Jean-Baptiste : dans le dialecte de Gênes, Baptiste se dit Bachichin et par abréviation Bachin » (V. Gelu). Parla bachin, patois de Gênes. La counouissès pas la Bachino Que rèsto à la plaço Vivau ? J. LEJOURDAN.

Bachina, v. vacina.

BACHINAIO, s. f. Les Génois et Génoises, à Marseille, v. Genouvés. Carriero dei Bachinaio. LOU TRON DE L'ÈR. R. Bachin.

BACHINAS, **ASSO**, s. Vilain Génois, grosse Génoise. Es uno soto clico aquélei Bachinas. F. ARNAUD. R. Bachin.

Bachino, v. vacino.

BACHIQUELEJA, **BACHIQUELIA** (m.), v. n. Vétiller, s'amuser à des bagatelles, v. besuqueja ; chuchotter, v. chuchouteja. R. bachiquello.

BACHIQUELLO, **BESUGUELLO** (rom. batsella), s. f. Sorte de beignet léger, v. bougneto ; bagatelle, brimborion, fanfreluche, v. fanfarlucho, ramento ; poltron, onne, v. petacho. Vai pourgi quàuqui bachiquello A toun pouèto cascavèu. P. GIÉRA. S'amuso qu'en de bachiquello, il s'amuse à des vétilles. La grando flamberjo envergado, Dei bachiquello la terrour, Anaves faire toun gai tour. T. GROS. R. besugo.

BACHO, **BÀCIO** (g.), (b. lat. bacha, bacca, it. vasca, bassin de fontaine ; esp. batea, auge ; angl. bath, bain), s. f. Auge d'un pressoir, v. mastro ; auge pour les animaux, v. pielo ; évier, en Périgord, v. eiguié ; grande caisse où l'on plante des arbrisseaux, v. caisso ; cuve, en Auvergne, v. tino ; lèchefrite, dans le Tarn, v. licafroio ; bâche pour couvrir un bateau ou une charrette, v. tèndo ; mare, margouillis, v. bachas, garrouias. Seren tóutei parié souto la memo bacho. V. GELU. R. bac.

BACHO (fr. batte), s. f. Battoir pour aplanir les ouvrages en argile, pendant qu'ils sèchent, v. batedou. R. batre.

Bacho, v. basso.

BACHÒ, **BACHOC** (a.), **BACHOT** (rh.), **OCO**, **OTO** (it. baciocco, niais ; esp. patojo, pataud), adj. Engourdi, comme celui qui vient de dormir ou qui a trop bu ; indisposé, inconsidéré, ée, inquiet, ète, v. mau-gaiard ; confus, use, v. nè ; Bachoué, Baccuet, noms de fam. alp. Resta bachò, rester penaud. R. bache ?

BACHOCO, **BAJOCO** (cat. bajoca, cosse de légume ; b. lat. batioca, sorte de vase), s. f. Bigne, bosse, tumeur qui s'élève à la suite d'une contusion, v. choco, badoco, baioco, engòfi ; loupe d'un arbre, excroissance, v. boudougno, lùpi ; engoulevent, oiseau, dans l'Hérault, v. chaucho-gàrri. Li balo siblon, e li roco Fan d'estramas e de bachoco. CALENDAU. R. badoco ?

BACHOLO, **BACHORO** (a.), **BACHORLO** (lim.), (for. bachol-la), s. f. Cuvier à lessive, comporte de vendange, v. tinèu, leiran ; auge pour les bestiaux, v. gamato ; casserole de cuivre dont on se sert dans les papeteries, v. balastro. R. bacho.

BACHORLO, s. Personne enjouée, folâtre, en Castrais, v. fadejaire, fadourlo. Es un bachorlo, c'est un viveur. R. bauch.

Bachoucado, v. bajanado.

BACHOULADO, **BACHOURLADO** (rouerg.), **BACHOURA** (a.), s. f. Contenu d'un cuvier, augée, v. bachassado ; pâtée pour les poules, v. gamatado. R. bacholo.

BACHOULHA, v. a. Barbouiller le visage, en Dauphiné, v. farda, mascara. R. bacho,

BACHOUN, **BACHOU** (lim.), (lyon. bachu, coffre à garder le poisson), s. m. Baquet, tinette, v. cournudoun, tincto ; trou fait à une toupie, v. chèchi. Bachoun de peissouniero, caque de poissonnière. R. bacho.

BACHOUNA, v. a. Trouer la toupie de son adversaire en la frappant avec la sienne, v. trauca. R. bachoun.

Bachous, v. bacous.

BACHUCA, **BACHUCHA** et **BACHOUCHA** (l.), (esp. bazucar, remuer, mêler, b. lat. bazocare, trébucher), v. a. Agiter un liquide dans un vase, v. chapouta, ganciha ; houspiller, bousculer, jeter à terre, v. sagagna, embardassa. Bachuque, uques, uco, ucan, ucas,

ucon. Bachucho-lou, bachucho-lou, Lou tuies pas, mai ablasigo-lou, refrain populaire qui est chanté par la foule, lorsqu'un taureau de course fait rouler à terre un toréador. SE BACHUCA, v. r. Se ballotter ; se rouler dans la boue, dans la poussière, v. remourra. Sus de trasso de batèus plats Diéu sap coumo l'on se bachucho. C. FAVRE. I'aplanèron un bon paias, E galoi coume uno mouresco Se ié baduchè lou droulas. S. LAMBERT. D'enfantet tóuti nus se bachouchon au sòu, Tout près d'ase pela que valon pas dous sòu. L. BEAULARD.

BACHUCA, **BACHUCHAT** (l.), **ADO**, part. Ballotté, bousculé, ée. Bachuchats de sang, A. LANGLADE. roulés dans le sang. R. bachoco ?

BACHUCADO, **BACHUCHADO**, s. f. Agitation, roulée, bousculade, v. viéutado. R. bachuca. BACHUCAIRE, BACHUCHAIRE, ARELLO, AIRO. s. Celui, celle qui agite, houspille ou bouscule, v. butassaire. Esto sequèlo de bachuchaire. F. VIDAL. R. bachuca.

Baci, v. veici.

bacibiè, bacìbio, v. vacivié, vacivo.

baciéu, v. vaciéu.

baciéu, v. veici.

baciéue, v. vacivo.

baciéuèi, v. vacivié.

bacilha, v. vacilha.

BACILO (lat. bacillum, baguette), s. f. Bacile, fenouil marin, plante, v. fenoui-de-mar, sausseiroun.

BACIN, **BANCIN** (a.), **BACI**, **BACIS** (l.), **BASI** (g.), (rom. baci, bacis, bassii, cat. baci, esp. bacin, it. bacino, port. bacio, b. lat. baccinum), s. m. Bassin, v. barquiéu, nai ; cuvette, v. conco, plato ; bassine à filer les cocons. v. bacino ; vase de nuit, v. quèli ; nom de fam. auvergnat. Bacisses, plur. lang. de bacis, bacin. Bacin de coustrucioun, bassin de construction pour les navires ; bacin-d'or, bouton-d'or, plante ; douna au bacin, mettre son offrande dans le bassin que l'on présente à l'église ; net coume un bacin de barbié, net comme un plat à barbe. Fai lou lava, servènto, Dedins lou plat bacin. CH. POP. R. bac.

BACINA (esp. bacinar), v. a. Bassiner ; fomenter, étuver, v. soupeja. Bacinas-me lou lié, chauffez-moi le lit. SE BACINA, v. r. Se choyer, prendre ses aises, v. chala. Se bacina l'estouma, se réconforter par quelques rasades.

BACINA, **BACINAT** (l.), **ADO**, part. Bassiné, ée. Coucoun bacina, cocon troué, qui ne peut achever de se dévider dans la bassine. R. bacin.

BACINADO (cat. bacinada), s. f. Plein un bassin ; ce qu'on bassine en une fois ; cuillerée, v. platado. Plòu à bacinado, à bellos bacinados (l.), il pleut à seaux. R. bacin, bacina.

BACINADURO, s. f. Ce qu'on bassine en une fois, fomentation. Bacinaduro doues fes pèr jour. T. THOBERT. R. bacina.

BACINAGE, **BACINÀGI** (m.), (b. lat. bacinagium), s. m. Action de bassiner. R. bacina.

BACINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bassine. R. bacina.

BACINAS, s. m. Grand bassin, v. pesquié. Bacinasses, plur. lang. de bacinas. R. bacin.

BACINET, **BANCINET** (Var), (rom. cat. bacinet, basinet, port. bacinete, esp. bacinejo, it. bacinetto), s. m. Petit bassin ; bassinet, calotte de fer qui se mettait sous le heaume ; pièce d'une arme à feu ; creux d'une gouttière, v. crousset, gourguet. Cracha au bacinet, cracher au bassin. La mecho sus lou bacinet. D. SAGE. R. bacin.

BACINETO, s. f. Bassinet, bouton-d'or, plante, v. boutoun-d'or. R. bacinet.

BACINIÉ, **BACINIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui porte le bassin, quêteur, euse, v. quistaire. « A Béziers, lorsqu'on exécute la danse des Treilles, on choisit la plus belle fille pour remplir l'emploi de bacinièiro » (G. Azaïs). R. bacin.

BACINO, **BANCINO** (a.), **BACÌO** (g.), (rom. bassina, cat. esp. bacina, port. bacia, b. lat. bacina, bacigna), s. f. Bassine, grand bassin de métal ; cuvette, v. conco ; poêlon de laiton, v. casseto ; tonne d'un moulin à huile, v. tinèu. Tirage de trento bacino, filature de soie de trente bassines. Vous lou rendès net e poulit Coumo d'un barbié la bacino. C. BRUEYS. R. bacin.

Bàcio, v. bacho.

baciou, v. baciéu.

bacivo, v. vacivo.

BACLA, **BACLIA** (d.), **BLACA** (rh.), (rom. baclar, lat. baculare), v. a. Bâcler, v. batacla, bacela, bacega.

BACLA, **BACLAT** (l.), **ADO**, part. Bâclé, ée. E tric e trac, Tout es baclat, formule usitée pour terminer les contes, dans l'Ariège. Dins un moumen lour teleto es baclado. A. NÉRIE.

BACLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bâcle. R. bacla.

BACO, **VACO** (montp.), (esp. baca, rupture), s. f. Grande fuite d'eau, chute, déversoir, écluse, en Languedoc, v. escampadou, esclafidou, fugido, perdènt ; pour vache, v. vaco. Dins l'agau das moulins La vaco velho tressecado. A. LANGLADE. R. vaco.

BACOUETO, s. f. Femme sans retenue et sans modestie (G. Azaïs), v. garço. R. bate-coueto.

BACOUN, **BACOU** (l.), (rom. bacon, baco, messin baco, cat. b. lat. baco, v. cat. bacho, suisse, lyon. angl. bacon, v. all. bache, porc), s. m. Porc salé, lard entier d'un porc salé, v. car-salado, lard, raiat, rusco ; porc gras, personne très grasse, v. pourcas ; Bacon, Bacou, noms de fam. méridionaux. Faire de bacoun, égorger, tuer ; acò vai coume rampau à bacoun (cela va comme laurier à lard), cela vient comme mars en carême. Vianda an assatz, carn fresca e bacon. CANSOS DE LA CROZADA. PROV. Ounte i'a la caviho, manco lou bacoun. R. bache.

BACOUN (b. lat. bacos, peau ; angl. bag, sac), s. m. Prune besselée et desséchée sur l'arbre par suite d'une maladie, v. bassaquet, boursicau, bagot. Bacoun de vin, sac à vin, ivrogne.

BACOUNA (rom. baconar), v. a. Tuer et saler un porc, v. afacha, amargui, tua. Lard bacouna, lard salé. R. bacoun.

BACOUNALHO (v. gasc. bacona, saussaie), n. de l. Baconnaille (Dordogne). R. bacoun.

BACOUNET, s. m. Petit porc salé, v. pourquet. R. bacoun.

BACOUS, **ABACOUS** (rh.), **BACHOUS** (d.), **OUSO** (rom. balc), adj. Uligineux, euse, bas, humide, v. baven, gabinous ; qui a le visage sale, malpropre, barbouillé, ée, v. bouchard, moustous. Terraire bacous, terrain bas, marécageux ; queso-te, marrit bachous, tais-toi, petit morveux. Dintre li vau founso, ubagouso, Que li counglas tènon bacouso. CALENDAU. R. bac, bacho.

BACUA (dauph. baculer, fouailler), v. a. Ennuyer, importuner, dans les Basses-Alpes, v. enfeta. Me bacues, tu m'ennuies.

Bacubert pour bal cubert.

BACUDO, n. p. L'estèu de Bacudo, écueil du golfe de Marseille. R. bacuet.

BACUET (rom. bacut, gras, charnu), n. p. Baccuet, Bachoué, noms de fam. alp. R. bache, bachot.

BACULA (rom. bacular, huissier à verge, appariteur, b. lat. baculariius, du lat. baculum, bâton), s. m. Homme inepte, jocrisse, v. coucounié, mié-faudiéu ; Bacular, nom de fam. provençal.

BACULOUN (for. baculon, lat. baculum, bâton), s. m. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfants, en Forez, v. bisò, gourro, sautarèu.

BÀCUS (cat. Bachus, lat. Bacchus), n. p. Bacchus, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. Baque. Càrri de Bàcus, représentation du triomphe de Bacchus, qu'on exécute dans les fêtes patronales de certains villages de la Drôme.

Bad, v. bat.

bad, 3e pers. de l'indic. pr. du v. bade, base.

BADA (rom. cat. badar, it. badare, lat. patere, sansc. bad, ouvrir la bouche), v. n. et a. Béer, bayer ; regarder, écouter, bouche béante ; admirer, v. bela, béure ; aspirer après quelque chose, v. barbela ; badauder, être ébahi, v. baduca ; être ouvert, bâiller, v. badaia ; parler haut, crier, héler, en Languedoc, v. crida ; ouvrir, en Velay, v. durbi ; vomir, en Limousin, v. boumi. Bada la gorjo, ouvrir la bouche ; bada lou bè, ouvrir le bec, en Limousin ; bada à la luno, bayer, badauder ; bada la figo, bada la dragèio, bayer aux corneilles. « Cette expression est empruntée à un jeu de carnaval. Un mas-que, déguisé en Cassandre, est monté sur un âne, la face vers la queue. Il tient à la main une baguette au bout de laquelle est attaché un fil portant une dragée qui se balance sur la tête d'une foule d'enfants qui suivent, la bouche ouverte, pour happer la dragée, car il leur est défendu de se servir de leurs mains » (D'-Hombres) ; bada coume un limbert, coume un ligoumbau, coume uno mióugrano, ouvrir une grande bouche ; bada au loup, crier au loup ; bada coume un avugle, crier comme un avugle ; entre bada, au premier mot ; n'as que de bada, tu n'as qu'à parler ; poudriéu pas bada, je ne pourrais pas ouvrir la bouche, je n'ai pas faim ; lou faguèron bada, on lui tira son secret ; en pas badant, en ne disant mot ; n'avé pas lengo à bada, n'avoir pas le mot à dire ; ié badarias davans, on s'extasierait devant ; fai bada de vèire, c'est admirable ; i'avié de que bada, c'était digne d'admiration ; de-que bades ? que contemples-tu ? pourquoi cries-tu ? aquelo chato lou badavo, cette jeune fille le regardait avec plaisir ; lou poustan bado, le plancher est disjoint ; mi soulié badon, mes souliers sont crevés ; li mióugrano badaran lèu, les grenades s'entr'ouvriront bientôt ; la porto badè, la porte s'entre-bâilla ; l'an passa, nòsti bouto badèron, l'an dernier, nos tonneaux restèrent vides ; n'a plus qu'à bada e mouri, ou qu'à bada-mouri, il n'a plus qu'à rendre le dernier soupir ; ah ! bado, Coulau, que ta maire fricasso, se dit à quelqu'un d'ébahi. Tant badarai, Tant cridarai D'aqui que la galino aurai. CONTE POP. Deman bessai si pourra plus bada. P. BELLOT. PROV. Tau bado que lou moussèu es pas pèr éu. — Dóu mai l'aucèu es jouine, dóu mai bado.

BADA, **BADAT** (l.), **ADO**, part. Ouvert, erte ; admiré, ée. Un mot bada, un mot lâché ; gorjo badado, gueule bée.

Badabèc, v. bado-bèc.

BADACHO (rom. bezoga, besog, vesoch, vouge, serpe), s. f. Outil de bûcheron (vieux), v. bedouch, besouch. Lou rèi de la badacho, dignitaire qui, à Salon, figurait avec un cortège à la procession de la Fête-Dieu et représentait l'industrie.

BADADIN (esp. batatin, petite patate), s. m. Noyau de fruit, v. clos, meseioun.

BADADIS, **BADADISSO**, s. Bouche béante, gueule bée, ébahissement, v. esbahimen ; criaillerie, v. cridadis ; ce qui est vomi, vomissement, v. racaduro. R. bada.

BADADO, **BADA** (d.), (cat. badadura), s. f. Ouverture de la bouche, rictus, espace de temps où l'on reste bouche béante ; crierie, huée, v. bramado. Uno badado de rire, une risée ; faire la badado, faire la huée ; coumpren à miejo badado, il comprend à demi-mot. Lou vièi n'avié plus qu'à bada, A fa sa darriero badado. AD. DUMAS. D'ausi parla lou cambarado, Sis ami fasien de badado. A. BOUDIN. R. bada.

BADAFIÉ, **BADAFIERO**, **BADAFIÈIRO** (l.), s. Lieu couvert de cistes ou de lavandes, v. espigoulié, lavandiero. R. badafo.

BADAFO, **BADAFLO**, **BADAFRO**, **BALAFRO**, **BARAFRO**, **BALÈFRO** (v. it. barleffo), s. f. Balafre, v. cretasso, nafro, signoco ; issue d'un bâtardeau, v. darbouniero. Ié vougnè si badafo. F. BLANCHIN. R. badèfo, bada.

BADAFO, **BADAFLO**, **BADAFRO**, **BADAGNO**, s. f. Lavande, dans le Gard, v. lavando ; ciste cotonneux, à Avignon, v. massugo ; verge d'or odorante, v. bensipouneto ; armoise en panicule, artemisia paniculata ; pour plantain, v. badasso. Uno badafo de coucoun, une botte de lavandes ou un rameau de ciste garnis de cocons. N'en trepejè, de ferigoulo e de badafo. A. MATHIEU. R. badèfo.

BADAFRA, **BALAFRA**, **BALEFRA**, v. a. Balafrer, v. nafra, signouca.

BADAFRA, **ADO**, part. et adj. Balafré, ée. R. badafo.

BADAGE, **BADÀGI** (m.), **BADATGE** (l. g.), (rom. badatge), s. m. Action de béer, de bayer. R. bada.

Badago, v. bagado.

BADAI, **BADAU** (m.), **BADAL** (l.), **BADALH** (g. b.), (rom. badalh, badaill, cat. badall, v. fr. baal), s. m. Bâillement ; filet en forme de chausse que l'on traîne au fond de l'eau, v. rebalaire. Darrié badai, darrièbadal (l.), dernier soupir ; faire de badai, faire des bâillements ; faire li badai, faire sous badals (l.), rendre les derniers soupirs ; faire veni li badai, faire bâiller d'ennui ; ai li badai, j'ai envie de bâiller ; i'a long-tèms qu'a fa li badai, il est mort depuis longtemps. En vesènt lou bechas, te ié pren de badai ! J. ROUMANILLE. R. bada.

BADAIA, **BADALHA** (l. g.), **BAUIA** (for.), **BAULHA**, **BALHA** (d.), **BOULHA** (a.), (rom. badaillar, badalhar, cat. badallar, it. badigliare, bret. badalein), v. n. Bâiller ; rendre le dernier soupir, v. artimo ; s'entr'ouvrir, v. abadaia, escarcaia. Badaie, badàii (m.), badalhe (l.), je bâille. Li castagnié badaion, les châtaigniers ouvrent leurs hérissons ; es pas mort, mai badaio, il n'est pas mort, mais il est aux abois ; lou badaia, l'action de bâiller PROV. Badaia noun pòu menti, Vòu manja o vòu dourmi, O d'amour se souveni O d'aquest mounde parti. — Badaia noun pòu menti, Se noun languis, vòu dourmi. R. badai.

BADAIA (rom. Badalhac), n. de l. Badaillac (Dordogne, Cantal).

BADAIADO, **BADALHADO** (l.), s. f. Long bâillement. R. badaia.

BADAIAGE, **BADALHATGE** (l.), s. m. Action de bâiller. Un badaiage em' un estirage soun pas de resoun. J. ROUMANILLE. R. badaia.

BADAIAIRE, **BADALHAIRE** (l. g.), **BALHAIRE**, **BAULHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (cat. badallayre, ayra), s. et adj. Bâilleur, euse. Lous pelous badaiaires (Arnavielle), les châtaignes qui entr'ouvrent leur enveloppe. R. badaia.

BADAIAMEN, **BADALHOMEN** (l.), (it. sbadigliamento), s. m. Bâillement, action de bâiller fréquemment, v. badaiun. R. badaia.

BADAIANT, **BADALHANT** (l.), **ANTO**, adj. Qui bâille, béant, ante, v. badant. Un aut amour també tèn moun cor badalhant. A. ARNAVIELLE. R. badaia.

BADAIÒU, **BADALHÒU** (bord.), **BADALHOL** (l.), **BADALHOT** (g.), (rom. badalhol), s. m. Petit bâillement fréquent ; bâillon, étrésillon, v. badaioun. Viéure de crous e de badaiòu,

vivre dans l'oisiveté, en croisant les bras et bâillant ; darrè badalhot (g.), dernier soupir ; s'arrigolo de badalhols (Goudelin), il se repaît de bâillements. R. badai.

BADAIOULA, **BADALHOULA** (l. g.), (rom. badalholar), v. n. Faire de petits bâillements fréquents. Badaiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. badaiòu.

BADAIOUN, **BADALHOU** (l. g.), **BATALHOU**, **BALHOU** (d.), s. m. Petit bâillement, bâillement étouffé, v. badaiòu ; bâillon, v. bado-bè ; étrésillon, étançon horizontal, v. pincèu ; pincette pour remuer les grosses bûches du feu, v. mourdasso ; t. de mar. petites brochettes que l'on cloue de distance en distance sur le gabarit d'un bâtiment en construction pour indiquer la largeur des pièces de bois ; t. de maréchal, caveçon, v. cavessoun. A tres vierge à la fes metié lou badaioun. CALENDAU. Lous badalhous, les derniers soupirs, en Dauphiné. R. badai.

BADAIOUNA, **BADALHOUNA** (l.), **BALHOUNA** (d.), **AVALHOUNA**, v. a. Bâillonner. La plato imitacioun badaiounavo la naturo. F. MISTRAL. Bevèn d'uno trempo pourrido Que soulamen à sa sentido Se fau pensa d'avalhouna. G. ZERBIN. R. badaioun.

BADAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (cat. badayre, badador), s. et adj. Bayeur, euse, v. agachaire ; spectateur, auditeur, admirateur, badaud, v. alucaire ; crieur, braillard, dans les Alpes, v. cridaire ; Badaire, nom de fam. méridional. Li badaire, les curieux, les spectateurs. PROV. Chasque toupin trovo sa curbecello, Chasque badau sa badarello. R. bada.

BADAIRE, s. m. Muflier, plante dont les fleurs sont en gueule, v. goulo-de-loup, tetarello. R. badaire 1.

BADAIU, **BADAIUC** et **BADÈIC** (a.), s. m. Tuyau par lequel on fait jaillir l'eau d'une source, conduit d'une fontaine, v. bournèu. R. badai.

BADAIUN, **BADALHUN** (l.), s. m. Envie de bâiller, v. badai. Li pren lou tremoulun, E puei de mourimen e puei lou badaiun. J.-F. ROUX. R. badaia.

Badal, badalh, v. badai.

BADALADO, **BADAUDADO** (viv.), s. f. Naïveté, bêtise, ânerie, v. martegalado. R. badau.

BADALAS, **BADAUDAS** (d.), **ASSO**, adj. Grand badaud, grosse niaise, v. bedigas, nescias, simplas. Sian de badau, badan emé de badalas. AD. DUMAS. R. badau.

BADALET, **ETO**, s. et adj. Jeune badaud, un peu badaud, aude, naïf, ïve, v. fadalet, nesciet, ninoi. R. badau.

BADALIGE, **BADAUDISO** (d.), s. Badaudisme, badauderie, v. nescige. R. badau.

BADALU, **BADALUC** (g.), **BADARUC** (rouerg.), **BADALUS**, **BALADUC** (l.), **UGO** (rom. badaluc, it. badalucco), s. et adj. Musard, arde, nigaud, aude, v. badaire, loungagno ; Badalus, nom de fam. languedocien. Tu te plases tout ouei à fa lou badaluc. F. DE CORTÈTE. PROV. LANG. Quand Nadal es un dilus, Podes fa lou badalus. R. badau.

BADALUGO (b. lat. badaluccus, escarmouche), s. f. Fouée, chasse ou pêche au flambeau, v. fanfaro, fasquié. R. bada, lus.

BADANT, **ANTO**, adj. Béant, ante, entre-bâillé, ée, entr'ouvert, erte, v. abadaia. Uno badant (lim.), une criarde. Qu'es acò qu'es pèr lou camp Emé sa gorjo badant ? énigme populaire dont le mot est : cabano, cabane. Me tenien pèd, goulo badanto. CALENDAU. R. bada.

BADARELA, **BADAURELA** (lim.), v. n. Badauder, niaiser, v. fadeja, nesciardeja. Badarelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. badarèu.

BADARELAS, **ASSO**, s. Criailleur, euse, v. crideiras. R. badarèu.

BADARÈU, **BADARÈL** (l.), (rom. badarel), s. m. Belvédère, terrasse élevée, v. bèu-vesé, miradou. Li remembranço naciounalo Caresson douçamen balcoun e badarèu. CALENDAU. R. bada.

BADARÈU, **BADARÈL** (l.), **BADAURÈL** (lim.), **ELLO**, s. et adj. Celui, celle qui ne fait que bayer ou crier, v. badaire ; badaud, aude, à Nice, v. badau. Uno grando badarello, une grande bouche ouverte, en Auvergne. R. bada.

Badarin-badaran, v. balalin-balalan.

badarna, v. desbadarna.

BADAROUS (esp. Badajoz, nom de ville), n. de l. Badaroux (Lozère) ; nom de fam. lang.

Badaruc, v. badaluc.

BADASCO, s. f. Sébaste impériale, petite scorpène, poissons de mer, v. escourpeno. R. bada.

BADASSAS, s. m. Terrain inculte, lande, v. badassié. R. badasso.

BADASSET (rom. Badassez), n. de l. Badasset, près Vernègues (Bouches-du-Rhône). R. badasso.

BADASSIÉ, **BADASSIERO**, **BADASSIÈIRO** (l.), s. Lieu couvert de badasso ; lande, bruyère, v. badafié, ermas. Long d'éstei badassiero. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. badasso.

BADASSO, **BAIASSO** (a.), (rom. badaces, badage), s. f. Cupulaire fétide, plante ; plantain des sables, v. erbo-bruno ; plantain pucier, v. grano-de-niero ; plantain des chiens, v. erbo-de-caio ; thym, lavande, en Languedoc, plantes ainsi nommées à cause de leurs fleurs labiées, que badon, v. badafo, ferigoulo. Pourgès de boues, de badasso e genèsto. J. DIOULOUFET. Dintre li petelin, lis argelègre, li badasso. F. GRAS. Acampon de ramèu de roure, De bouis verd, de badasso e de fres roumaniéu. R.-A. ROUMANILLE R. bada.

BADASSOUN (b. lat. badassonus), s. m. Serpolet, plante, v. serpoul ; Badasson, nom de fam. provençal. Pese badassoun, variété du pois cultivé, pisum sativum caule nano. R. badasso.

BADAU (rom. badau, badaul, it. badaglio), s. et adj. de t. g. Badaud, aude, v. badò, bedigas, nèsci ; Badau, nom de fam. provençal. Un gros badau, un vrai badaud, une franche badaude ; te cresiéu pas tant badau, je ne te croyais pas si naïf ; pas tant badau ! pas si bête ! faire lou badau, badauder ; l'an badau, la première année du mariage. Badau, fai toun camin, l'ouro passo, inscription d'une montre solaire, sur la route de Brignoles à Vins (Var). PROV. Après l'an badau L'an di foutrau. — Plus badau que l'aigo longo. Badau est le sobriquet des gens de Faucon, de Cairane, de Lauris (Vaucluse), de Tarascon, du Paradou (Bouches-du-Rhône) et du Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), qui du reste l'ont en commun avec les Parisiens. R. bada.

Badau, v. badai.

badaurèl, badaurela, v. badarèu, badaurela.

bade, v. bada.

bade, badèbi, v. base.

BADÈ, **BADÈCO**, **BADÈFO** (lim.), (rom. badec), s. et adj. Personne qui bâille, badaud, aude, en Languedoc, v. badau, baderlo. Quanto badè ! quelle nigaude ! païsan badèco, paysan qui badaude. R. badoc.

Badecausso, v. bas-de-causso.

BADEGOL, n. de l. La grotte de Badegol, près Goursac (Dordogne). R. badèco.

Badèic, v. badaiuc.

BADEJA, **BADEIA** (b.), (rom. cat. badejar, badeyar), v. n. Badauder, v. bada. R. bada.

Badèl, v. badèu.

badençò, v. basenço.

baderèi, baderi, v. bade, base.

BADERLEJA, **BADAUDA** (rouerg.), v. n. Badauder, niaiser, v. baduca. De grands enfantasses que baderlejon entre eles. X. DE RICARD. R. baderlo.

BADERLO (rom. baduelh, for. badola), s. Badaud, aude, bégueule, dans le Tarn, v. mè, pè, èco. R. bada.

Baderna, v. desbaderna.

BADERNO (lat. gr. pterna, pied d'un mât), s. f. Grosse tresse faite avec de vieilles cordes et clouée sur le pont d'un navire, pour empêcher les bœufs de glisser par l'effet du roulis. Foro de la baderno, hors de la limite. B. lat. baderna, badarna, chaudière où l'on faisait évaporer l'eau salée pour en extraire le sel.

Badesso, v. abadesso.

BADET (rom. badet, badil), s. m. Vedette (vieux), v. gacho, vedeto ; Badet, Badetty, nom de fam. méridional. Mai lou cor dóu badet, au resson di calanc, Jitavo subre un crid de fèsto. CALENDAU. R. bada.

BADÈU, **BADÈL** (l.), **BADÒUSSE** (rouerg.), s. m. Châtaigne avortée, v. culié, cufello, couissin. R. bada.

BADÈU, **BADIOL** (l.), **ÈLHO**, **IOLO** (rom. baduelh, badoill), s. et adj. m. Badaud, à Toulouse, v. badau ; Baduel, Badelon, noms de fam. languedociens. Marmando, le badèu partit, tampèc la porto. P. BARBE. Goulo badèlho, gueule bée ; la Badiolo (lieu où l'on badaude), nom de la place publique de Bielle (Basses-Pyrénées). R. bada.

BADIANO, s. f. Badiane, anis étoilé, graine du badian de la Chine.

BADIAS (esp. batea, auge, angl. bath, bain), Marais, en Guienne, v. palun, bachas.

BADIÉ, **BADIÈ** (l.), **BANDIÈ** (d.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Entrebâillé, ée, v. abadeira, badant. Leissa badié, laisser ouvert ; tout badié, tout ouvert ; porto badiero, porto bondèiro (d.), porte entr'ouverte. Qu saup quant de bèllei capello Encuei soun badiero eis estello ! J.-B. GAUT. PROV. Li cofre di paure soun toujour badié. R. bada.

BADIÉ (b. lat. baderius, appariteur), n. p. Badié, Badier, nom de fam. prov. R. badié 1.

BADIÉU, **IVO** (rom. badiu, iva), adj. Adj.

Entre-bâillé, ée, en Languedoc, v. badié.

Badiou, nom de fam. forézien.

Badignou, badignounat, v. badinoun, badinounado.

BADIN, **BADI** (d.), **INO**, adj. et s. Badin, ine, v. bourlié, fouligaud ; bon garçon, bonne fille, v. fadalet ; nom de fam. provençal. Ma badino, ma mignonne, en Languedoc ; eh ! badin, vai-ié, eh ! bon garçon, vas-y ; sies un badin, dit-on par euphémisme à un badaud. R. bada.

BADINA, v. n. et a. Badiner, plaisanter, folâtrer, v. fadeja ; attraper, mystifier, duper, v. boufouna, talouna. Sènso badina, raillerie à part ; fau pas badina, il faut être sérieux ; crese que badines ? est-ce que tu plaisantes ? PROV. L'ounour es coume l'uei : em' éu noun es permés de badina.

BADINA, **ADO**, part. Attrapé, dupé, filouté, ée. M'an badina ma bourso, on m'a soufflé ma bourse. R. badin.

BADINADO, s. f. Plaisanterie, gaillardise, mystification, v. galejado. Se tratavo de badinado. L. AUBANEL. Parlo, tout en manjant, de quauco badinado. J. CASTELA. R. badina.

BADINAGE, **BADINÀGI** (m.), **BADINATGE** (l. g.), **BADINATYE** (b.), s. m. Badinage ; galanterie, v. raio, trufo. Un laid badinage, une vilaine plaisanterie ; entènd pas lou badinage, il n'entend pas le rire ; es pas de badinage, ce n'est point un jeu. R. badina.

BADINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui badine, plaisant, mystificateur, facétieux, euse, v. galejaire, trufandié. Sès toujour uno badinairo. A. GUIRAUD. R. badina.

BADINARIÉ, **BADINARIÒ** (d.), **BADINERÌO** (g.), s. f. Badinerie ; bagatelle, frivolité, v. bachiquello, faribolo. R. badin.

BADINEJA, v. n. Faire le badin, badiner légèrement, v. fadeja. En cresènt de badineja, Se leissara poutouneja. B. ROYER. R. badin.

BADINET, s. m. Amusette, joujou, hochet, bimbelot, en Dauphiné, v. jouguet. Èstre lou badinet, être le jouet. R. badina.

BADINET, **ETO**, adj. Un peu badin, ine, folâtre, v. fouligaudet. R. badin.

BADINIERO, n. de l. Badinières (Isère).

BADINO (b. lat. badineus, sorte de lance), s. f. Badine, canne flexible, v. vedigano ; ornement en pierreries que les femmes portent au cou, suspendu à une croix de Malte, v. esprit (sant-). Fau fouita ma badino. LAFARE-ALAIS. La pouncho de la Badino, nom d'une pointe de la presqu'île de Giens (Var). R. badin.

BADINOUN, **BADINOU** (l.), **BADIGNOU** (rouerg.), s. m. Baquet que l'on place sous la cuve de la vendange, pour recevoir le vin, en Gascogne, v. gaveto, recebedouiro, sagamoun, sous-tino ; cuveau, v. tinèu. R. bagnoun.

BADINOUNADO, **BADIGNOUNAT** (rouerg.), s. Contenu d'un baquet, d'un cuveau, v. cibrado. R. badinoun.

Badiò, v. abadié.

badiol, olo, v. badèu.

badis, plur. g. de badin.

BADO (rom. cat. bada), s. f. Longue perche employée par les pêcheurs, v. partego ; t. de mar. ouverture du compas, v. uei. A bado, de-bado, en bado, en bados (g.), en balles (b.), bados, endebados, tant d'à bado (l.), (rom. debada, debadas, en bada, cat. debades, endebades), dans une attente vaine, en vain, inutilement, bien que, quoique ; de-bado ! voilà bien ! évidemment, à la vérité, en Dauphiné ; es pas de-bado que lou dis, cependant il le dit ; Diéu l'a pas marca de-bado, ce n'est pas pour rien que Dieu l'a marqué, en parlant d'un bossu ou d'un boiteux méchant ; lou chivau s'alasso, de-bado a quatre pèd, le cheval se lasse, bien qu'il ait quatre pieds ; de-bado qu'es paure, quoique pauvre. De-bado noun ié sies, rèndes tóuti countènt. C. BLAZE. E de-bado s'en vantarié. C. BRUEYS. En bado i'ère, quoique j'y fusse ; endebados nou (l.), non sans cause ; ce n'est pas sans sujet ; à la bado, à l'abandon, en Forez ; faire la bado (vieux), faire le guet. R. bada.

BADÒ, **BADOC** (l. g.), **BADÒU** (lim.), **OCO** (rom. cat. badoc, b. lat. bedoccus, étranger), adj. et s. Niais, aise, benêt, insipide, en Gascogne, v. baioco, niais ; fou, pièce du jeu d'échecs ; moissonneur, dans le Var, v. meissounié ; hanneton, en Limousin, v. fourestié ; Bedoc, nom de fam. provençal. E soun badoc coumo un aucat. G. D'ASTROS. Aigo badoco (g.), eau tiède. R. bada.

BADO-BÈ, **BADO-BÈC** (l. g.), **BADABÈC** (g.), (rom. badabec), s. m. Bâillon ; parole ou action stupéfiante, v. badaioun ; badaud, niaise, v. badau ; babillard, en Dauphiné, v. barja. Aquel prepaus pèr iéu fouguèt un bado-bèc. C. PEYROT. N'es pas el esta pèc

D'aima tant la bèutat d'un petit bado-bèc ? F. DE CORTÈTE. De là le nom de la reine Badebec, épouse de Gargantua, dans Rabelais. R. bada, bè.

BADO-FÒU (rom. badaffou, badafol, badefols, b. lat. badafollum), n. de l. Badefol (Dordogne). Seguin de Bado-Fòu, nom d'un chef de compagnies franches qui ravagea le Languedoc au 14e siècle. R. bada, fòu.

BADO-GOULO, s. Badaud, aude, en Forez, v. bado-bè. R. bada, goulo.

BADO-MAN, **BADO-MA** (l.), **BADO-MO** (rouerg.), s. m. Empan, étendue de la main ouverte, v. man-duberto, pan. R. bada, man.

BADOCO, **BEDOCO** (rh.), (cat. esp. bajoca, cosse, gousse), s. f. Gousse des légumes, v. cofo, gato, teco ; arc en bois, portant une rainure sur le dos dans laquelle les moissonneurs placent le tranchant de leur faucille, et les faucheurs celui de leur faux, v. brido ; trou fait à la tète, v. bachoco, trau ; menue monnaie, v. baioco. La santo sòuco alor ajusto si voulame à si bedoco de bos d'óume. F. MISTRAL. Faire la badoco, être courbé. R. bada.

BADOLO, **BADORO** (a.), s. f. Blessure, contusion, à Nice, v. badoco, trau ; cancan, commérage, v. papafard ; badaud, en Forez, v. baderlo. E l'animo crestiano, emb' óu tèms, si counsolo De quauque uei embournit e de quàuqui badolo. J. RANCHER. Capèu sus lou siéu front si sènte uno badolo. ID. R. bado.

BADORCO (v. cat. badoca, guérite, vedette), s. f. Grotte, tanière, cabane, en Languedoc, v. baumo, cauno. R. badoco.

Badòu, v. badò.

badoui, ous, ou, oum, outs, oun, prétérit du v. bade, base.

badouirea, v. batouirea.

BADOUN, **BADON**, **ONDO** (v. fr. bedon, ventre, tambour), adj. Ventru, ue, en Dauphiné, v. boudouire. R. boudoun.

BADOUN (b. lat. Bado, onis), s. m. Le grand Badon, le petit Badon, noms de lieux de la Camargue ; Le Badou (Dordogne).

Badounc, v. adounc,.

BADOUNO, **BADOUNOS** (l.), (rom. Badonnas, b. lat. Villa de Badonnis), n. de l. Badonnes (Hérault).

BADOUO, s. f. Blennie cornue, blennie pholis, poissons de mer connus à Nice. R. bada ? Badòusse, v. badèu ; badóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin, subj. passé du v. aquitain bade, base ; badra, v. pataras ; badre, v. valé ; badrèi, dras, dra, dram, drats, dran, pour vaudrai, dras, dra, dren, drés, dran, en Guienne ; badri, drès, drè, drèm, drèts, drèn, pour vaudriéu, driés, drié, drian, drias, drien, id. v. valé.

BADUCA, **BADOUCA** (Var), (cat. badocar, b. lat. badicare), v. n. et a. Badauder, regarder ébahi, croquer le marmot, v. bada, duga, pipa. Baduque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Que baducas ? que bâillez-vous ? moussu manjavo, iéu baducave, monsieur mangeait, moi je regardais. Entanterin que la cigalo baduco. RICARD. Fisso Meri, puei baduco lou rèi. J. DIOULOUFET. Se reviravo e venié 'n baducant Vèire lou tèms. ISCLO D'OR. R. badèco, badoc.

BADUCAIRE, **BADOUCAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (cat. badocayre), s. Celui, celle qui badaude, v. badaire. R. baduca.

Badudo, v. basudo.

baduel, v. badèu.

baduscla, v. besuscla.

badut, udo, part. p. du v. bade, base.

ba-e-bèn, v. vai-e-vèn.

BAFA (it. beffare), v. n. Rire sous cape, dans les Alpes, v. espoufa. N'en bafo pas uno, il se garde bien d'en parler.

BAFOUIA, **BAFOUA** (l.), **BAFILHA** (d.), (lyon. barfouiller, it. beffeggiare), v. a. Bafouer ; tripoter, bavarder, v. barja ; vilipender, v. infama. L'an bafouia pertout, on l'a divulgué partout. Atal lou bafouo. H. BIRAT. Es alor que chascun lou bafouo e lou crosso. L. BEAULARD. R. (rom. bafa, moquerie) ou bèfi.

BAFOUIAGE, **BAFOUATGE** (l.), (lyon. barfouillage, barfoillada), s. m. Action de bafouer ; médisance outrageante, v. bacelage. R. bafouia.

BAFOUIAIRE, **BAFOUAIRE** (l.), **BARFOULHARD** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (lyon. barfoillou, barfouillon), s. et adj. Celui, celle qui bafoue, médisant, ante, v. patufèu ; bavard, v. barjaire. R. bafouia.

Bafoulhou, v. bavarihous.

bafra, bafraire, bafro, v. brafa, brafaire, brafo.

bag, v. ba 2.

BAGA, v. a. Baguer, arrêter avec du fil les plis d'une robe, lier, v. coumanda ; t. de mar. employer deux cosses, en les faisant passer l'une dans l'autre ; ôter, dissiper, v. gara ; pour vaquer, s'occuper, v. vaca. Bague, gues, go, gan, gas, gon. Baga la marrano, chasser la maladie.

BAGA, **BAGAT** (l. g.), **ADO**, part. Bagué, ée. An fach mounde, mat e bagat. C. BRUEYS. R. bago 1.

BAGA, s. Nom par lequel on désigne les montagnards, en Dauphiné ; d'où Bagaudes, paysans qui soutinrent une guerre dans les Gaules contre Maximien (G. Azaïs), v. bagas.

Bagach, v. balach.

bagacha, v. balacha.

bagacho, v. balacho.

BAGADELLO (rom. bagadel, cat. bagadell), s. f. Rosette de rubans, v. floco. R. bagado.

BAGADO, **BADAGO** (carc.), s. f. Nœud coulant, nœud de ruban, ganse ou boucle d'un nœud, v. galant, ganso. Aquelo passejado De la nostro amistat junto mai la bagado. M. BARTHÉS. R. baga.

BAGADO (rom. vagada), s. f. Vacation, v. batudo. R. baga, vaca.

BAGAGE, **BAGÀGI** (m.), **BAGATGE** (l.), **BAGATYE** (b.), (rom. cat. bagatge, esp. bagage, port. bagagem, v. it. bagaggio, b. lat. bagagium), s. m. Bagage, équipages, hardes, v. fòurre, raubo ; emballage, amas confus, v. fardage ; canaille, pleutre, en Béarn (esp. bagage, bête de somme). Plega bagage, plier bagage, s'en aller, v. desbagaja. R. bago 2.

Bagai, v. bala 2.

bagaja, bagàjo, bagajou, v. balacha, balacho, balachoun.

BAGALANÇO (b. lat. Bagalancia), n. de l. Saint-André de Bagalance, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. baga, lanço ? La pielo de Bagalanço, nom d'une des piles du pont Saint-Esprit, sur le Rhône.

BAGALIN, s. et adj. m. Pauvre mesquin, piètre, vaurien, à Agde, v. bagatin. Oubrié bagalin (Floret), mauvais ouvrier. R. bagas, Bagamoun, v. vagabound.

BAGANA, **SE BAGANA**, **SE BABANA**, v. n. et r. Se cotonner, devenir filandreux et creux, en parlant des racines potagères, en Rouergue, v. cana, crespa, rabana, saba, tana.

BAGANAT, **ADO**, part. et adj. Cotonneux et creux, euse, v. boutis, coucourda. R. cana.

Baganarro, v. bagarro.

BAGANAUD, **BAGUENAUD** (b.), **AUDO** (rom. vaganau), adj. et s. Frivole ; niais, vaurien, en Gascogne, v. van ; pour filet, v. bagaud. Li dies d'auriho, baganaud ? M. BOURRELLY. PROV. G. Qui toustems es à la glèiso e pauc souent à Es plan un grand baganaud. [l'oustau. En baganaud, en vain, v. bado. En baganaud de soun cristalh, Harè l'aigo tant de tartalh. G. D'ASTROS. En baganaud lou diéu d'amou Que t'hè ta bèro. C. DESPOURRINS. R. bagana.

BAGANAUDA, v. n. Baguenauder, niaiser, v. fadeja. En musant e baganaudant anère jusqu'à Vau-Cluso. BOUCOIRAN. R. baganaudo.

BAGANAUDIÉ, s. m. Baguenaudier, arbrisseau, v. brouteirolo, faus-sené. Lou baganaudié vèn dins li bouissounado, le baguenaudier croît dans les haies. R. baganaudo.

BAGANAUDO, **BIGANAUDO** (m.), **BAQUENAUDO** (Var), s. f. Fruit du baguenaudier, v. cascavèu, plasé-di-damo ; conte en l'air, tromperie, espiéglerie, étourderie, v. bulo ; faute, bévue, v. gafo, soulipo. Dóu pouèto, t'an di, la tèsto es un pau caudo E lou cant de sa muso es qu'uno baganaudo. A. CROUSILLAT. E tu noun vaudras jamai rèn Qu'a faire quauco baganaudo. C. BRUEYS. R. baganaud.

Bagant, bagantau, v. vagant, vagantau.

BAGARD (rom. Bagars, b. lat. Bagarnum, Bagarnæ), n. de l. Bagard (Gard), dont les habitants sont nommés Bagardés, eso.

BAGÀRRI (rom. b. lat. Bagaris, Bagarris), n. de l. Bagarri (Var) ; nom de fam. provençal. Ugue de Bagàrri, Hugues de Bagarris, ou de Paganis, fondateur de l'ordre des Templiers (1118).

BAGARRO, **BAGANARRO** (l.), **BACHARRO** (b.), (ang. vagary, quinte, folie ; all. bagen, se quereller), s. f. Bagarre, rixe, guerre civile, v. bourjounado, chaplachòu, varaiado. La bagarro de Nimes, lutte sanglante qui eut lieu à Nimes en 1790 entre les catholiques et les protestants ; èstre en bagarro, être en guerre.

BAGAS, **BAGAT** (rom. bagas, bagau, lat. vagans, antis, coureur), s. m. Garçon, en mauvaise part, grivois, v. barrulaire, vagant. Le Bagas, cours d'eau qui passe à Lautrec (Tarn). Le biographe du troubadour Cadenet dit ceci de ce poète : e parti se del seignor que l'avia noirit, e anet s'en per cortz, e fez se joglar e fazia se apelar Bagas. De tous serian bèn escridados Plus fort que noun pas lou Bagat. C. BRUEYS.

BAGAS, n. de l. Bagas (Gironde).

Bagasoun, v. vaguesoun.

BAGASSA, v. a. Jeter violemment, v. bardassa, garça. Puei li fa la cambeto e lou bagasso au sòu. P. BELLOT. Un bagassa, un débauché ; t. injurieux qu'on adresse aux gens de mer. Devinas-va, li fa lou bagassa. J.-F. ROUX. Lei bagassa pouedon cerca d'ajudo. ID. R. bagasso.

BAGASSAIO, **BAGASSALHO** (l.), s. f. Troupe de polissons, de débauchés, de gens de rien, v. cassibraio. D'ounte touto sa bagassaio, Revoulumado en tourbilhoun, Sourtiguèt en grand carrilhoun. C. FAVRE. R. bagas.

BAGASSARIÉ, **BAGASSARIÒ** (l. g.), s. f. Vie de débauche, crapule, v. putarié. Bagassarié ! la cauvo es touto claro, S'escrido alor lou roubuste Baudu. J.-F. ROUX. R. bagassa.

BAGASSEJA, **BAGASSIA** (m.), (cat. bagassejar, lyon. bagasser), v. n. Mener une vie débauchée, hanter les femmes de mauvaise vie, v. gourrineja, puteja. R. bagasso.

BAGASSIÉ, **BAGASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. bagassier, cat. bagasser), adj. et s. Qui appartient aux femmes de mauvaise vie ; ribaud, ruffien, débauché, v. putanié. R. bagasso.

BAGASSO (rom. cat. bagassa, port. bagaxa, it. bagascia, b. lat. bagassia, esp. gavasa, gr. κασ[?]βὰς, femme publique), s. f. Bagasse, catin, femme de mauvaise vie, v. putan ; mazette, mauvais homme, v. rosso ; marc de raisin, d'olives ou de cannes à sucre qui a passé sous le pressoir (esp. bagazo, vagazo, marc), v. raco. Bagasso ! peste, morbleu, espèce d'interjection marseillaise ; plan de bagasso, plan bagasso, flegme imperturbable ; aquelo bagasso de capitàni, ce capitaine ignare. Putan pèr putan, Vau bèn autant La moulhé qu'uno autro bagasso. G. ZERBIN. Iéu vèni pèr v'assegura Que Paulino es uno bagasso. C. BRUEYS. R. bagas.

BAGASSOUN, s. m. Petit garçon, v. drole ; Bagasson, nom de fam. provençal. Poumo bagassouno, variété de pomme, ainsi nommée parce qu'on la trouva à Salon chez un propriétaire de ce nom. R. bagas.

BAGAT, s. m. La vague, en Querci, v. vago. Mais s'el arribo un grand aigat, Alabets lous souspirs i formon un auratge Que fai tout lou bagat. F. DE CORTÈTE.

BAGAT, n. de l. Bagat (Lot).

BAGATELLO, **BAGATÈRO** (g.), (cat. esp. bagatela, port. it. bagatella), s. f. Bagatelle, vétille, v. bachiquello, chaucholo, ramento ; espèce de danse, v. barandello ; amourettes, v. amoureto ; nom que portent certaines villas construites sous Louis XV. S'amuso en de bagatello, il s'amuse à des bagatelles. Quauco pichoto bagatello. C. FAVRE. Lou plasé d'aima Ei dounc bagatello ! C. DESPOURRINS. R. bagadello.

BAGATIN, s. m. Vagabond, pleutre, homme de rien, v. bagalin. R. bagat, bagas.

BAGATÒNI, **BAGATÓUNI** (lat. catonium, lieu souterrain, enfer), s. m. Désignation populaire des vieux quartiers de Marseille et particulièrement du quartier des Grands-Carmes habité par beaucoup de Génois ; étranger mal logé et mal vêtu, v. Bachin. Demoro à Bagatòni, il habite les vieux quartiers. M'ensouvendra toujour de Bagatòni. V. GELU. R. bagatin, bagas ? Bagatye, v. bagage ; bagau, v. vagant.

BAGAUD (lat. Bagaudæ), s. m. pl. Les Bagaudes, peuples des Alpes qui étaient sauvages et brigands sous Dioclétien, v. baga, gavot. R. vagant.

BAGAUD, **BAGANAUD**, s. m. Truble, petit filet de pêche, dans le Tarn, v. salabre. Bagaud, nom d'une des îles d'Hières.

Bage, v. base.

BAGÈGI (it. pazziccio, fou), s. m. Espèce de nom d'homme qu'on donne à un benêt, v. Tòni.

BAGERT, n. de l. Bagert (Ariège).

BAGÉS (rom. Bagees, Bayees, Baies), n. de l. Bagès (Basses-Pyrénées).

Bageto, v. bagueto.

bagn, v. ban.

BAGNA, **BAINA** et **BEINA** (m.), (rom. bagnar, banhar, cat. banyar, esp. bañar, port. banhar, it. bagnare, b. lat. balneare), v. a. et n. Baigner, mouiller ; t. de chandelier, plinger, v. choupa, mouia ; délecter, v. regala ; faire de la rosée, v. rouseja ; nager, à Bayonne, v. nada. Bagna bugado, essanger le linge, v. eissaga ; bagna la soupo, tremper la soupe, dresser le potage ; bagna lou blest, tremper dans l'huile la mèche d'une lampe ; bagna lou pèu, bagna camiso, avoir le poil ou la chemise trempés de sueur, se mettre tout en eau ; bagna la velo, t. de mar. empeser la voile, la mouiller pour qu'elle se resserre ; tant que l'aigo bagnara, éternellement ; se deman bagno, si demain il y a de la rosée. SE BAGNA, v. r. Se baigner, se mouiller, v. refresca ; se délecter, v. chala. Se ié bagnavo, il y prenait ses délices ; lou bast se bagno, lou bast bagno, le bât trempe,

il y a du danger, cela presse. PROV. Quau vòu de pèis, fau que se bagne.

BAGNA, **BAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Mouillé, ée ; humide. Èstre tout bagna, être en nage ; èstre bagnat à l'iero (Brueys), être naïf, nigaud, niais ; bagna coume un anedoun, coume un rat, trempé jusqu'aux os ; es uno galino bagnado, c'est une poule mouillée ; faire la cato bagnado, faire la sainte nitouche ; s'enana coume uno cato bagnado, s'en aller piteusement ; ressouna coume un tambour bagna, résonner mal, comme un tambour mouillé ; camina dins lou bagna, marcher dans la rosée. PROV. Quand emé lou bagna vous maridas, Tout l'an plouras, la pluie est de mauvais augure, lorsqu'on se marie. — Plòu toujour sus li bagna, le malheur s'attache aux malheureux. Bagnadet, eto, dimin. de bagna, ado : Espandissié sa ranbeto Bagnadeto Dins un bèu rai de soulèu. A. BOUDIN. Tant si soun bagnadetos Pendent dus ou tres mes. CH. POP. BÉARN. R. ban.

BAGNA (rom. Bagnac), n. de l. Bagnac (Lot, Lot-et-Garonne, Cantal, Haute-Vienne). Pèire de Bagna, Pierre de Bagnac, cardinal de Montmajour.

BAGNADIS, **ISSO**, adj. Qui peut se baigne, sujet à être mouillé, ée. Bagnadis de susour, trempé de sueur. R. bagna.

BAGNADO, **BAGNA** (d.), (cat. banyada), s. f. Ce qu'on mouille en une fois ; saison des bains. Mena 'n chivau à la bagnado, faire baigner un cheval. PROV. Longo secado, Longo bagnado, après longue sécheresse, longue pluie. R. bagna.

BAGNADOUIRO (rom. b. lat. bainnadoira), s. f. Baignoire, v. ban. R. bagna.

BAGNADURO, **BAGNUERO** et **BAGNUEIRO** (d.), **BAGNUIRO**, **BAGNÈIRO**, **BAGNAIRO** (a.), (cat. banyadura, it. bagnatura), s. f. Mouillure ; rosée, v. eigagno, rousado. Se sènt la bagnaduro, le serein pénètre ; fau carga lou fen emé la bagnaduro, il faut charger le foin humide de rosée. R. bagna.

BAGNAGE, **BAGNÀGI** (m.), (b. lat. balneaticum), s. m. Action de baigner, de mouiller, de se mouiller, v. trempage. R. bagna.

BAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. balneator), s. Celui, celle qui mouille, qui se baigne ; baigneur, euse. Que d'estrangès, que de bagnaires ! J. JASMIN. Aquéli bagnarello reverton lis antìqui Sereno de la fablo. L. GOIRAND. R. bagna.

BAGNAS (rom. bagnas, banars), n. de l. Le Bagnas, étang près d'Agde (Hérault) ; Bagnars (Aveyron, Cantal). R. ban.

BAGNAU, s. m. Eau qu'on jette sur quelqu'un, v. espousc. Si fasien de bagnau uno pichouno guerro. F. CHAILAN. R. bagnado.

BAGNECHO, s. f. Nasse de pêcheur, dans le Tarn, v. bouirouniero, garbello. R. begno.

BAGNIÉ, **BAGNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. balnerius), s. Celui, celle qui tient des bains publics, baigneur, euse ; pour bannier, v. banié. La carriero dei Bagnié, nom d'une rue d'Aix. R. ban.

BAGNIERO, **BAGNÈIRO** (l.), **BAGNÈRO** (g.), (b. lat. balnearium, baignoire), s. f. Lieu où l'on se baigne, bains d'eau thermale ou minérale, v. bagnadou ; La Bagnère, affluent de la Droude (Gard) ; Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, villes d'eaux ; nom de fam. gascon. Dìsen que pèr me soulatja Me cal ana chapouteja Dins las estubos de Bagnèros. P. GOUDELIN. R. ban.

BAGNIÉU (lat. balneolum), s. m. Piscine, bassin, vivier, en Béarn, v. bacin, barquiéu. Coum las troueitos hens u bagniéu, Quouand l'a quàsi secat l'estiéu. PEYRET. R. ban.

BAGNIÉUS (fr. Bagneux, Baigneaux, b. lat. balneolæ), n. de l. Banyuls (Pyrénées-Orientales) ; Banios (Hautes-Pyrénées) ; Les Bagnious (Haute-Garonne). R. bagniéu.

BAGNO (it. bagno, esp. baño), s. m. Bagne, v. galèro ; ragoût, dans les Alpes, v. fricot. Lou bagno de Touloun, le bagne de Toulon. R. ban.

BAGNO, s. f. La Bagne, affluent de la Cèze (Gard). R. bagna.

BAGNO-ASSUGO, s. Alternative de pluie et de sécheresse. Lou bagno-assugo gasto lou bos. G. AZAÏS. R. bagna, assuga.

BAGNOLO (rom. Banholas, Banyoles, b. lat. Balneolæ), n. de l. Bagnoles (Aude, Basses-Alpes). R. ban.

BAGNÒU, **BAGNOL** (l.), (rom. bainol, lat. balneolum), s. m. Petit bain, petite baignoire ; Bagnols-sur-Cèze (Gard), patrie de Rivarol ; Bagnols (Aude, Basses-Alpes, Lozère, Hérault, Puy-de-Dôme, Var) ; Bagnol, Bagnoly, nom de fam. provençal. Plòu, plòu, A Bagnòu, etc. DICTON ENFANTIN. Èstre de Bagnòu, se mouiller, recevoir la pluie ; lou felibre Bagnòu, E.-D. Bagnol, poète provençal, né à Mazan (Vaucluse) en 1839. R. ban.

BAGNOULEJA, **BAGNOULIA** et **BAGNOURLIA** (m.), v. a. Humecter, v. umeita. SE BAGNOULIA, v. r. Recevoir l'humidité de la rosée. R. bagnòu.

BAGNOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bagnols, v. galineto ; Bagnolais, aise, nom qu'on donna à une secte manichéenne qui naquit à Bagnols au 8e siècle. Les Bagnolais soutenaient que Dieu ne peut rien de lui-même, qu'il ne crée point les âmes et que le monde est éternel. R. Bagnòu.

BAGNOULET, s. m. Mouilloir, petit vase dans lequel les fileuses mouillent leurs doigts, v. coupet, fieladou. PROV. Acò 's lou vin de Bagnoulet, toujour que plus pur, de plus fort en plus fort, comme chez Nicolet. R. Bagnòu.

BAGNOULET, **BAGNOULETO**, **BAINOULETO** (g.), s. Bavolet, coiffure de femme ou d'enfant qui descend sur le dos et qu'on porte pour se garantir de la pluie, v. coucaro, perno, rouquet. Manto, mitouns, bagnoulet e pantouflos. C. FAVRE. R. baino.

BAGNOUN, **BAGNOU** (for.), (lyon. bagnon), s. m. Baquet, petit cuvier dans lequel on lave du linge et on prend des bains de pied, en Forez, v. lavo-pèd, tineto. R. ban.

Bagnuiro, v. bagnaduro.

BAGNUN, s. m. Ce qui mouille, humidité ; sauce liquide, assaisonnement, v. ounchuro, saussolo. Lou bagnun de la fèbre, la sueur de la fièvre. R. bagna.

BAGO (rom. cat. baga, lat. bacca, anneau), s. f. Bague, anneau, v. anèu, vergo ; t. de mar. petite corde cousue en rond autour d'un œillet de voile pour le fortifier. Bago liso, jonc ; bago d'ai, anneau de verre, qui en se brisant fait dire ai ! bago d'evesque, anneau pastoral ; bago de mariage, anneau nuptial ; bago de l'estrai, anneau servant à amarrer les voiles qu'on met sur le grand étai ; jo de la bago, jeu de la marelle, v. marrello ; jo de la bago cour, jeu du furet, ou cache-cache mitoulas, v. amago-que-tu-l'as, niquet-niquet ; courso de la bago, course de bague, exercice d'adresse, encore usité à Arles parmi les gardiens de chevaux camargues. Quand élis à la bago aprenon la jouinesso. A. GAILLARD. I'an tira 'no bello bago dóu det, on lui a pris une place ou une chose avantageuse. La bago d'or que m'as dounado, Iéu l'ai encaro au pichot det. CH. POP.

BAGO (rom. baga, v. fr. bague, bagage ; angl. bag, sac), s. f. Balise, v. gavitèu, panassèu ; pièce de plomb qu'on attache au bas de certains filets de pêche, v. ploumb.

Bago, v. vago.

bagomen, v. vagamen.

BAGOT (cat. bagot, propolis des abeilles ; b. lat. bacos, peau), s. m. Petite outre faite avec la peau d'un chevreau, v. embaisset ;

faisceau d'épis qu'on ramasse avec le râteau, après la moisson, v. raspai. R. bago 2.

BAGOU, **BAGOUR**, **BAGOUL** (l.), **BLAGOU** (lim.), (v. cat. bagol, argot fr. bagou, lat. vagor, vagissement), s. m. Intempérance de langue, bavardage, v. babiho, maisso. Avé bon bagou, avoir la langue bien pendue. Toun bagou de parrouquet. LAFARE-ALAIS.

BAGOULA (v. fr. bagouler, débagouler, lat. vagulatio, plaintes, injures), v. n. Bavarder, v. barja. R. bagou.

BAGOULANT (cat. bagolayre), s. et adj. m. Bavard, vantard, glorieux, v. barjaire. R. bagoula.

BAGOUN, s. m. Dentelaire, plante, v. erbo-di-rascas.

Bagoun, v. vagoun.

BAGOUTOUN, s. m. Très petite outre, utricule. R. bagot.

BAGUEIREDO, **BAGUEREDO**, s. f. Taillis de jeunes lauriers, bois de lauriers, v. lauseto, lauriero. Ai uno bagueiredo que cope pèr de ciéucle, j'ai un taillis de lauriers que j'exploite pour bois de cerceaux. R. baguié.

Baguenau, v. baganaud.

BAGUET, **ETO** (it. baciocco), adj. et s. Sot, idiot, ote, v. bahò, bedigas, nèsci.

BAGUETA, v. a. Bourrer un fusil avec la baguette, farcir, v. bourra, gava ; marcotter une branche, v. cabussa. Baguetère ma feniero, je remplis mon grenier à foin. SE BAGUETA, v. r. Se bourrer, se gorger d'aliments.

BAGUETA, **BAGUETAT** (l.), **ADO**, part. Bourré, ée, farci, ie. Ai lou vèntre bagueta, j'ai trop mangé. La salo de bono ouro èro en plen baguetado. J. DÉSANAT. R. bagueto.

BAGUETIÉ, s. m. Ouvrier qui fait des baguettes de fusil. R. bagueto.

BAGUETO, **BAGETO** (l.), (cat. esp. baqueta, it. bacchetta), s. f. Baguette, houssine, v. bleto, gimble, jourguino, varo ; moulure ronde, v. regoulet ; couture qui sépare le devant et le fond de la chemise. Bagueto de devinaire, baguette divinatoire, v. broco, devinet, vergueto ; bagueto de tambour, baguette de tambour, v. masseto ; bagueto de fusiéu, baguette de fusil ; bagueto de bihard, bistoquet ; coumanda, óubeï à bagueto, à la bagueto, commander, obéir à la baguette.

BAGUETO, s. f. Petite bague, petit anneau, ganse, v. anelet, gafeto, nouscleto. Tè, vòli ben perdre aquelo bagueto De riban verd qu'Aneto m'a dounat. F. D'OLIVET. R. bago.

BAGUIÉ, **BAGUIÈ** (l.), s. m. Baguier, écrin, v. escrin. Un baguié de perlo literàri, de jouièu felibren. ARM. PROUV. R. bago.

BAGUIÉ, **ABAGUIÉ** (niç.), s. m. Laurier qui porte des baies (rom. baga, lat. bacca), laurier femelle, laurier en général, v. laurié. Perfumon li figo emé de fueio de baguié, on parfume les figues avec des feuilles de laurier ; gréu-baguié, grand houx. Ço qu'antan noumavian lou baguié d'Apouloun, Dins nostre tems sabaud l'apelan baguié-sausso. P. DE GEMBLOUX.

BAH, **BAP** (g.), **BATO** (rouerg.), (lat. vah !), interj. qui marque l'étonnement ou le mépris. Bah ! v. hoi, boui. Bato me ! allons donc, en Rouergue, v. ato. Ha ! bah, se tu sabiòs, m'a toutjoun detestat. J. DAUBIAN. Bah ! nous planguen jamai de trop de moudestio. J. SANS.

BAHOM (esp. bahuno, méprisable ; bafanero, hâbleur), s. m. Bavard inconsidéré, en Guienne, v. barjaire.

BAHOU (rom. Baho), n. de l. Baho (Pyrénées-Orientales).

BAHOUR, n. de l. Bahours (Lozère) ; Vaour (Tarn) ; Baour, nom de fam. languedocien. Jean-Florent Baour, imprimeur, poète toulousain du 18e siècle.

BAHUMET (rom. Bafomet, Mahomet ; bafumaria, mosquée), s. m. Pauvre ameublement, en Guienne, v. frusquin.

BAHURLE, adj. et s. Qui parle beaucoup, qui a le verbe haut, en Béarn, v. barjaire. R. bavarello.

BAHUS, n. de l. Bahus (Landes).

BAHUT, **ABAIUS**, **BIAU** (lim.), (rom. bauc, cat. esp. baul, port. bahul, it. baule, b. lat. bahudum, all. behütten, garder), s. m. Bahut, v. arco, cofre, malo ; buffet, v. pestrin ; trousseau, nippes, mobilier, v. prouvesimen. Tout lou bahut, tout le bataclan ; muda lou bahut, changer de logement, déménager ; n'a pas leissa 'n gros bahut, il n'a pas laissé un gros héritage ; pèiro taiado en bahut, pierre arrondie en dessus. E pioi tout lou bahut partigon pèr mitat. J. ROUDIL. Fasès-me presta quauque escut Pèr acheta tout moun bahut. J. MICHEL.

BAHUTIÉ (port. bahuleiro), s. m. Bahutier, coffretier, v. malié. R. bahut.

BAI, **AIO** (rom. bai, bay, bag, bais, it. baio, esp. port. bayo, lat. baius), adj. Bai, aie (vieux), v. baiard. Soubai, bœuf roux et noir, en Gascogne.

BAI, **BALH** (g.), **BAL** (l.), (b. lat. baillum, ballium), s. m. Bail, v. arrendamen, encartamen, baieto. R. baia.

Bai pour vai (va).

bai, v. bais.

BAIA, **BALHA** (l. g.), **VALHA** (rouerg.), (rom. balhar, bailhar, b. lat. bajulare), v. a. Bailler, donner, céder, livrer, v. beila ; conter, v. counta. Baia mau, donner du mal, jeter un sort ; baia à rèndo, bailler à ferme, louer ; la baia queirado, la bailler belle ; baio, donne ; baias, donnez ; me lou tournè baia, il me le rendit ; nous baiè aquesto, il nous conta celle-ci ; baière, balhi (périg.), je donnai ; baierias, balhèras (périg.), vous donnâtes. PROV. Quau baio avans mouri, Merito de pati.

BAIA, **BALHAT** (l. g.), **ADO**, part. Baillé, donné, livré, ée. Te l'an baia coucha, on ne t'a point donné de relâche ; te l'an baia coulènt, on t'en a fait accroire.

BAIA (rom. Bayac, b. lat. Bayacum), n. de l. Bayac (Dordogne).

Baia, v. bajan.

baia, v. baiard.

baia, v. beisa.

baiado, v. beisado.

BAIADO, s. f. Variété d'orge, v. baiard. R. bai.

BAIAGE, **BALHÀGI** (m.), s. m. Action de bailler, de donner, donation, cession, v. dounacioun. R. baia.

BAIAIRE, **BALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui baille, qui donne, qui livre ; bailleur, donateur, v. beilaire ; généreux, euse, libéral, ale, v. dounaire. R. baia.

BAIALAIGO, s. f. Partie inférieure des grosses tripes du porc, dans le haut Languedoc, v. bòujo. R. baia, l'aigo.

Baian, ano, v. bajan, ano.

baianado, v. bajanado.

BAIANÇO, **BALHANÇO** (l. g.), (rom. bailhansa, balhansa), s. f. Don, cession, livraison, v. doun. R. baia.

BAIANO, s. f. La Bayane, ruisseau qui passe près d'Istres (Bouches-du-Rhône) ; la Bayanne (b. lat. Baiana), nom de quartier, dans la Drôme ; pour saugrenée, v. bajano.

BAIARD, **BAJARD** (cat. bayars, b. lat. baiardeum, tud. bara, civière ; ariaque bhar, porter), s. m. Bard, bayart, civière des ma-

çons pour porter le mortier, v. auceloun ; bâton crochu, v. cro, croucarèu.

BAIARD, **BAIA** (Velay), **ARDO** (rom. baiart, b. lat. bayardus, bajardus), adj. Bai, rougebrun, en parlant des chevaux et des bœufs, v. roubin. Lou chivau Baiard, le cheval Bayard, monté par les quatre fils Aymon. A Clermont-l'Hérault, dans certaines fêtes, on en promène le simulacre, comme on fait à Béziers du chameau de saint Aphrodise ; miolo baiardo, mule baie ; òrdi-baiard, épeautre, v. espéuto ; lou castèu Baiard, le château Bayard près Grenoble, lieu de naissance du Chevalier sans peur et sans reproche. En Dauphiné, presque tous les attelages sont formés de deux bœufs dont l'un, de couleur baie, est appelé Baiard, et l'autre, de couleur pie, répond au nom de Bouchard, v. rouiet, vermèi. R. bai.

BAIARD, s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier, en Forez, v. agoulènci, agufo, grato-cuou. R. baiard 1.

BAIARD, **BAIARGE**, **BALHARC** (g.), **BALHARGE** (lim.), (b. lat. ballardum, balargus, baillargia, bailliarga, balaticum), s. m. Orge à deux rangs, paumelle, v. paumoulo. Balharc, orch couadrat e primauc. G. D'ASTROS.

BAIARDADO, **BAIARDAT** (l.), s. Chargement d'un bard, d'une civière, v. civierado. R. baiard 1.

BAIARDIÉ, **BAIARDÈI** (for.), s. m. Églantier, en Forez, v. agoulencié, agufié. R. baiard 2. BAIARDO. s. f. Forte civière planchéiée et à six bras pour le transport des grosses pierres, bard, v. civiero. R. baiard 1.

Baiarèu, v. beisarèu.

BAIARGAU, **BALHARGAL** (g.), n. de l. Baillargal (Lot-et-Garonne, Gironde).

BAIARGÒU, **BALHARGÒU** (l.), **OLO**, adj. et s. Habitant de Baillargues. R. Baiargue.

BAIARGUE (rom. Balanegues, b. lat. Balhanicæ, Ballanicæ, Belanicæ, Bajanicæ), n. de l. Baillargues (Hérault).

BAIARGUET (b. lat. Balharguetum), n. de l. Baillarguet (Hérault, Gers, Lot-et-Garonne), v. manjo-toro. PROV. La proucessioun de Baiarguet : de dous en dous e lou rèsto en foulo. R. Baiargue.

Baiasso, v. badasso.

baicèl, v. veissèu.

baicela, baicelaire, v. bacela, bacelaire.

baich, v. bas.

baicha, v. beissa.

baichello, baichèro, v. veissello.

baichèt, v. veissèu.

baicho, v. baisso.

baicho, v. bresco.

BAIELLO (b. lat. Begola), s. f. La Bayelle, affluent de l'Hérault.

BAIET, **ETO**, adj. Rouge-clair, en Forez, v. rouginèu. R. bai.

BAIETO (cat. bayeta, it. bajetta), s. f. Bayette, espèce de flanelle grossière, tirée à poil d'un côté. R. baiet.

BAIETO (rom. bada, vedette), s. f. Lucarne d'un toit, en Forez, v. lucano. R. bado.

BAIETO, **BALHETO** (lim.), (v. fr. baillette), s. f. Petit bail, contrat, en Limousin, v. poulisso. R. bai.

Baieto, v. beiseto.

bai-founs, v. bas-founs.

baigèiro, v. beisaduro.

baigeto, v. beiseto.

BAIGÒRRI (rom. Beigorri, Baiguer, Bayguerr, Baigueir, b. lat. Baigur, Beigur, Bigur), n. de l. Baigorry (Basses-Pyrénées). Baicorricus deus était une divinité pyrénéenne.

Baigt, baigts, v. baito.

BAII-BAIA, loc. adv. et s. m. Bredi-breda, à la hâte, v. fourro-bourro ; flux de paroles, v. bagou.

Baij, v. bais.

baija, v. beisa.

baijassia, v. beisasseja.

baijor, v. baiòu.

baijoutia, v. beisouteja.

bail, v. bal.

baila, bailage, bailaire, v. beila, beilage, beilaire.

BAILE, **ABAILE** (g.), (rom. baile, bayle, baille, balhe, abayle, cat. balle, batle, esp. bayle, it. bailo, lat. bajulus), s. m. Maître-valet, chef de travailleurs, conducteur de travaux, v. fatour, lougadou, paire, ramounet ; gouverneur, procureur, régisseur, régent, directeur, bailli, v. capoulié ; père nourricier, v. nourriguié ; recteur de confrérie, marguillier, v. priéu, beiloun ; coq du village, v. cap-de-jouvènt ; Baile, Baïle, Bayle, Batlle, Bally, noms de fam. méridionaux. Baile-pastre, chef des bergers d'un grand troupeau ; baile de meissoun, entrepreneur des travaux de la moisson ; baile d'iero, contre-maître des ouvriers qui nettoient le grain sur l'aire ; baile de coumuno, fourrier de la commune ; baile di roubino, surveillant des canaux ; baile di levado, surveillant des chaussées ; lou baile Jan, maître Jean ; lou baile Antèume, maître Anthelme ; souto-baile, sous-chef. Autrefois, on donnait le nom de baile au lieutenant de juge, et même au juge qui était chef des consuls et officiers municipaux, en Languedoc et en Dauphiné ; on le donnait aussi à l'agent chargé de percevoir les droits d'un seigneur. Celui qui faisait la levée des fruits, dans un bénéfice, s'appelait baile de la rèndo. Baile, bailli, était, dans l'Ordre de Malte, le nom du grade immédiatement supérieur à celui de commandeur. Le bailli de Suffren tirait de là son titre. Baile était le nom de l'ambassadeur de Venise près la Porte ; et grand baile était, à la cour de Constantinople, le titre du précepteur des enfants de l'empereur. Baile est enfin le titre que portait naguères le président de la république d'Andorre. En Espagne, le bayle est le maire d'un pays, considéré comme représentant du gouvernement central. Ardit coume un baile, hardi comme un huissier ; dóu plus foutrau n'an fa lou baile, on a choisi pour chef le plus sot ; es lou baile de Taraud, la couiounado dis autre, se dit d'un chef qui n'est pas respecté ; ai rescountra moun baile, j'ai rencontré mon père nourricier. Soun baile es un fustié, Jóusè. J. BRUNET. PROV. Que Diéu nous garde de baile nouvèu, de mitan d'eiròu, de ribo de troucho, que Dieu nous garde de contre-maître nouveau, de milieu d'airée et de bord d'omelette, dicton usité chez les ouvriers qui dépiquent le grain. Lou felibre Bayle, l'abbé Bayle, de Marseille, poète provençal, mort en 1877.

Baileja, v. beileja.

bailen, v. balen.

baileo, v. beilié.

BAILÈRO, **BOUILÈRO**, s. f. Chanson, cri des bergers, par lequel ils s'appellent les uns les autres, en Gascogne, v. peirounello, uch. Lou tout es de s'entèndre en cantant la bailèro. F. DE CORTÈTE. A ma bailèro elo pouiriò respondre. ID. Deja l'auelhèro gaujouso Canto sa bouilèro au segu. G. D'ASTROS. Laicho-me, vau souna moun aulhèro : Bai lèu, bailèro, lèu, bailèro, lèu, bailèro. F. DE CORTÈTE. R. baile ? Bailesso, v. beilesso ; bailet, v. var-

let ; baileteja, v. varleta ; baileto, v. beileto ; bailetou, v. varletoun ; bailiò, v. beilié ; bailiou, v. beiliéu.

BAILO (rom. baila, bayla, it. balia, b. lat. bajula ; sansc. bal, nourrir), s. f. Nourrice, v. nourriguiero ; accoucheuse, sage-femme, v. levandiero ; femme d'un baile, gouvernante, v. maire ; Labayle (cat. Labayla), nom de fam. méridional. Metre en bailo, mettre en nourrice. Iéu li bouta 'n bailo, pecaire ! Vole pas, tóuti dous soun miéu. T. AUBANEL. Toutos leis bailos an pèr gàgis Aumens dès flourins tous leis mes. C. BRUEYS.

Bailou, bailouno, v. beiloun, beilouno.

baime, v. baume.

baine (g.) pour vai ne (va-t'en).

BAINO (navarrais boyna), s. f. Berret, coiffure d'homme, en Gascogne, v. berret. R. bougno.

Bainouleto, v. bagnouleto.

BAIO (rom. it. baia, esp. baya, vaya), s. m. Baie, bourde, baliverne, v. craco, messorgo. Douna 'no baio, donner une baie ; counta de baio, conter des baies ; faire courre de baio, répandre de fausses nouvelles. Si troubaves qu la prenguèsso, Quinto baio li dounariés ! C. BRUEYS. Acò n'es ni sounge ni baio. J. DE VALÈS. Usarai de quauco baio Que creira coumo causo vraio. G. ZERBIN.

BAIO (cat. it. baia, port. bahia, esp. baya), s. f. Baie, petite rade, v. gou.

BAIO (lat. Baiæ), n. de l. Bayes, ville de la province de Naples.

BAIO, **BALHO** (l. g. b.), (it. baglia, angl. pail, lat. balea), s. f. Baille, espèce de baquet servant au lavage, v. tineto ; Baille, nom de fam. méridional. A pleno baio Avès vessa lou sang dei gènt. LOU TRON DE L'ÈR.

BAIOCO (cat. bajoc, port. baioco, esp. bayoco, it. bajocco, lat. baleoca, or impur), s. f. Baïoque, mauvaise monnaie ; pièce de deux liards, v. dardèno ; pour bigne, tumeur, v. bachoco ; pour niais, sot, v. badò, basòfi. Diéu vous mande foço baioco. T. GROS. M'a douna que de baioco, il ne m'a donné que de mauvaises cartes.

BAIÒFI, **BALÒFI**, **BASÒFI**, **ÒFIO**, s. et adj. Sot, otte, imbécile, à Marseille, v. bedigas. Qu t'a mes dins lou su que sariéu tant balòfi ? M. BOURRELLY. R. gaiofo.

Baio-prèire, v. baiso-prèire.

BAIOT, **BALHOT** (g.), s. m. Petit baquet, v. bachassoun, nauquet. R. baio 4.

BAIÒU, **BAIOL** et **BAISOL** (l.), **BAIJOR**, **BEIJOR** (a.), s. m. Biseau ou baisure du pain, v. beisaduro, emboucadis, entamenoun. PROV. Rous coume un baiòu de pan. R. baia, beisa, bais.

BAIÒU, **BAIOL** (l.), (lat. baliolus, bai), n. p. Bayol, Baillol, nom de fam. prov. dont le fém. est Baiolo et le dim. Baioulet, eto. Les Bayol, de Provence et d'Écosse, portent dans leur blason deux colombes qui se becquètent, que se baion.

Baiòu pour valien (ils valaient), dans l'Hérault.

BAIOUCADO, **BAJOUCADO** (l.), s. f. Sottise, niaiserie, v. nesciour, martegalado. De causos que d'unes arregardon coumo de bajoucados. X. DE RICARD. R. baioco.

BAIOULA, v. a. Faire baiser ou toucher les pains, dans le four ; pour dorloter, emmaillotter, v. bajoula. Baiole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BAIOULA, **ADO**, part. et adj. Qui a une baisure, en parlant du pain ; pan baioula, pain baisé. R. baiòu.

BAIOUN (b. l. Bayo), n. de l. Bayon (Gironde) ; Bayons (Basses-Alpes) ; le Bayon, rivière qui passe à Beaurecueil (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. méridional. Sant-Baioun, Saint-Baillon, près Combs (Var).

Baioun, baiouna, v. paioun, paiouna.

BAIOUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Bayonne. Cigaro baiouneso, cigare bayonnais. R. Baiouno.

BAIOUNETADO (cat. bayonetada), s. f. Coup de baïonnette. R. baiouneto.

BAIOUNETO (cat. Bayoneta), n. de l. et s. f. Bayonnette, bourg de Gascogne, v. Bajouneto ; baïonnette, v. pico. Plantèron si baiouneto Dins li fèndo di roucas. A. PEYROL. En apuntant un mur de baiounetos. J. JASMIN. R. Baiouno.

BAIOUNO (rom. Baiona, Bayona, Baione, Bayone, b. lat. Baiona), n. de l. Bayonne (Basses-Pyrénées), évêché suffragant d'Auch ; Bayonne, près Grignan (Drôme). Cambajoun de Baiouno, jambon de Bayonne. PROV. GASC. A Baiouno, Tout se douno ; Arribat, Tout ei dat, à Bayonne, tout se donne ; quand vous y êtes arrivé, tout est donné.

Baira, v. vaira, veira.

bairat, v. veirat.

baire, v. vaire.

BAIRÒU (rom. Bairols, b. lat. Castrum de Bairolis), n. de l. Bairols (Alpes-Maritimes).

Bairoula, v. veiroula.

BAIS, **BAIJ** (a.), (rom. bais, cat. bes, esp. beso, port. beyo, it. bacio, lat. basium), s. m. Baiser, v. ba, beisat, poutoun. Prenguère bais e caranchouno. L. ROUMIEUX. R. beisa.

BAIS (all. bach, ruisseau), s. m. Le Baix, affluent du Crieulon (Gard). R. bas.

BAIS (rom. Bais, Bays, Baix, b. lat. Basium), n. de l. Baix (Ardèche), une des places livrées aux protestants comme places de sûreté, après la paix de Nérac. Baisa, et dérivés, v. beisa.

BAÏSELLO, **BAÏSÈRO** (g.), s. f. La Baïsèle, la Baïsère, ruisseaux de Béarn. R. baïso.

BAISO (lat. basis, base), s. f. Soc de charrue, en Dauphiné, v. reio.

BAÏSO (rom. Baysa, Bayse, Bayze, Baese, b. lat. Baisa), s. f. La Bayse, rivière qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne. On rapporte au nom de la Bayse la station romaine Mutatio Vanesia. Baïso, enflo toun cous. S. DU BARTAS.

Baisol, v. baiòu.

BAÏSOLO, s. f. La Baysole, affluent de la Bayse. R. Baïso.

BAISO-MA-MÌO, s. m. Amoureux transi, homme fade, ennuyeux ; fustet, arbrisseau dont on extrait une couleur jaune, v. rous, bos-jaune. Coulour de baiso-ma-mìo, couleur fade. Les femmes d'Aix ont une prédilection pour les rubans jaunes. La couleur jaune était la couleur favorite des Athéniennes. R. beisa, ma, mìo.

BAISO-PRÈIRE, **BAIO-PRÈIRE** (niç.), s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes épineuses, cirsium lanceolatum, peryngium campèstre, xanthium spinosum, etc. v. bartalai, panicaut, babis. R. beisa, prèire.

BAISO-QUIÉU, **BAISO-CUOU** (m.), **BAIJOCUOUR** (a.), s. m. Croupière, v. couiero, fauquiero ; terme burlesque dont on se sert pour répondre à certaines questions indiscrètes : Quau t'a di acò ? — Baiso-quiéu. Ounte vas ? — A Baiso-quiéu. PROV. Tant à tant, Baiso-quiéu disié à soun paire. « En ceste saison, dit Rabelais, estoit un procès pendant en la court entre deux gros sei-

gneurs, desquels l'ung estoit Monsieur de Baise-cul. » R. beisa, quiéu.

Baisounia, baisoutia, v. beisouteja.

baissa, et dérivés, v. beissa.

baissalho, v. beissaio.

BAISSAS, n. p. Baïssas, n. de fam. lang. v. Beissan.

Baissau, v. beissau.

baissèl, v. veissèu.

baissela, baisselaire, v. veissela, veisselaire.

baisselet, v. veisselet.

baisseliè, baisselièiro, v. veisselié, veisseliero.

baissello, v. veissello.

baissello, v. bachello.

baissi, ino, v. beissoun, ouno.

baissièiro, v. veissiero.

BAISSO, **BAICHO** (a.), **BÈISSO** (d.), (b. lat. baissa, cat. baxa, it. bassa, gr. βῆσσος), s. f. Lieu bas, dépression, bas-fond, v. beissau, founsau ; plaine, par opposition à auturo, v. plano ; les basses terres, la basse Provence, le sud, v. en-bas ; partie basse, branche inférieure d'un arbre, v. debas ; baisse, diminution, v. destaro, semo ; reflux de la mer, v. pleno ; pour coudrier, v. vaisso. Prendre la baisso, descendre dans la plaine, dans le sud ; li gènt de la baisso, les gens de la plaine ; faire li baisso, cueillir le fruit ou la ramée des branches basses. R. bas.

BAISSO-ALEN, **BAISSO-AREN** (m.), s. m. Courte haleine, asthme, v. subre-alen. A lou baisso-alen, il est asthmatique. R. beissa, alen.

BAISSO-ESCURO, n. de l. Baisse-escure (Hérault). R. baisso, escuro.

BAISSO-LANÇO, n. p. Baysselance, nom de fam. mérid. R. beissa, lanço.

BAISSO-LUSERNO, **BAISSO-LUVERNO** (Var), s. m. Lampyre d'Italie, insecte noctiluque, v. luserno, luseto. R. beissa, luserno.

BAISSO-OULO, s. m. Main de fer servant à décrocher la marmite de la crémaillère, v. arrapo-man, maneto. R. beissa, oulo.

Baissou, v. beissoun.

baissuro, v. beissuro.

BAITO (piém. baita, v. all. baiton ; gr. βαίτα, tente faite de peau ; hébr. baith, logement), s. f. Hutte, baraque, maisonnette dans une vigne, en Languedoc, v. hèit, capitello. Dins la baito, au sòu d'assetous. A. ARNAVIELLE. Aguèt pas pus l'idèio de laissa sa baito pèr ana gandalha. F. FESQUET. De là viennent sans doute les noms de lieux et de famille pyrénéens Labaits, La Baig, La Bach, Baigts, Bonnebaigt, Baigtmau.

BAITOUNO, s. f. Petite hutte, v. cabaneto. M'encrese tant dins ma baitouno Coumo un rèi dedins soun palais. M. LACROIX. R. baito.

BAIUERNO (cat. espurna, it. bagliore, barlume), s. f. Étincelle, bluette, v. belugo ; éblouissement, v. barlugo. Mor sèns baiuerno e sèns eliéu. LAFARE-ALAIS.

Baiula, v. bajoula.

BAIURNA (cat. espurnar), v. n. Étinceler, v. belugueja, esluserna. Baiuerne, uernes, uerno, urnan, urnas, uernon. A la calou dau soulèu que baiuerno. A. ARNAVIELLE. Baiurnant coumo Diéu dessus lou mount Sina. LAFARE-ALAIS. R. baiuerno.

Baix, v. bas.

baja, v. abaja.

baja, et dérivés, v. beisa.

bajaca, bajacado, v. bassaca, bassacado.

bajacan, v. boujacan.

bajafe, v. barjaco.

bajal, v. bajat.

BAJAMOUNT, n. de l. Bajamont (Haute-Garonne).

BAJAN, **BAIAN**, **BAIA** (d.), (sansc. payas, liquide), **ANO**, adj. Demi-cuit, à moitié cuit, uite, en parlant des légumes.

BAJAN, **BAJUAN** (a.), **BAIAN** (lim.), **ABAIA** (bord.), **ANO** (rom. baian, ana, cat. baja, it. baggiano, lat. vesanus), adj. Badaud, nigaud, aude, v. bedigas ; Bagean, nom de fam. mérid.

BAJAN, s. m. Plat de légumes cuits à l'eau, qu'on mange en saugrenée ou en salade, v. bajano, banetado, bouta-couire. Li râfi, à dina, an la soupo e lou bajan, les valets de ferme ont à dîner la soupe et un plat de légumes. N'óublidés pas, sus-tout, en tastant lou bajan, Que se i'es chapouta touto erbo de sant Jan. J.-B. MARTIN. R. bajan 1.

BAJANA, **BAIANA** (d.), **BAJENA**, **BACHENA** (l.), **BOZONA** (querc.), v. a. et n. Cuire des légumes à l'eau ; échauder des légumes pour les faire renfler, v. esbouienta ; tremper, en parlant des légumes qu'on fait ramollir dans l'eau avant de les faire cuire, v. bougna. Bajana de castagno, faire cuire des châtaignes sèches dans de l'eau mêlée d'un peu de lait ; faire bajana de pese, blanchir des pois.

BAJANA, **BAJANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cuit à l'eau pour être mangé en salade, ramolli à l'eau chaude, échaudé, ée ; pour basané, v. basana. Iòu bajana, œuf couvi, v. couvadis ; manja de lentiho bajanado, manger des lentilles bouillies. R. bajan.

BAJANADO, **BAIANADO**, **BAJANAT** (l.), **BAJANAC**, **BACHACANADO**, **BACHOUCADO** (rouerg.), s. Quantité de légumes qu'on fait cuire à l'eau en une fois, v. sagrunado ; bouillon ou soupe de châtaignes blanches, mets fort usité dans les Cévennes, v. cousina, tanado ; salmigondis, pot-pourri, v. catigot. Lou boulhoun de bajanos se dis bajanado. A. ARNAVIELLE. Aro voulèn pas li castagno, Au bajanat fasèn la cagno. J. BLANC. R. bajano.

BAJANADO (cat. bajanada, it., baggianata, rom. bajania), s. f. Niaiserie, v. baioucado. R. bajan 2.

BAJANET, s. m. Espèce d'escargot, helix algira (Lin.), dans le Var, v. judievo, patantan, platello. R. bajan 1.

BAJANET, **BAJANOT**, **BAJANÈL** (l.), **BAJÈC** (d.), **ETO**, **OTO**, **ELLO**, adj. et s. Petit nigaud, petite niaise, pauvre d'esprit ; à qui on en fait accroire, v. bedet, senet ; qui en fait accroire, sorcier, magicien, par antiphrase, v. mascot ; sobriquet des gens de Rougiers (Var). Es un bajanet, c'est un mari facile. Ausas, grand bajanello, Me faire sus lou nas uno talo questioun ? L. ROUMIEUX. R. bajan 2.

BAJANO, **BAIANO**, **BAJAINO** (it. bajana, gousse), s. f. Plat de légumes bouillis, v. bajan ; escargot, qu'on apprête de cette manière, v. cacalauso ; soupe de châtaignes blanches, v. bajanado ; châtaigne blanche, c'est-à-dire dépouillée de sa coque et de sa pellicule, qu'on mange cuite à l'eau, v. auriòu, blanqueto, teto, pisto ; tas de choses mêlées, brouillées ou cassées, mixture disparate, v. barbouiado ; perte au jeu, v. bugado. Bajano calosso, châtaigne sèche, qu'on ne fait cuire qu'à demi ; bajano de faiòu, plat de haricots à l'huile et au vinaigre ; metre en bajano, mettre en pièces, en marmelade. Osco ! diguè la bugadiero en viant la bajano. LOU TRON DE L'ÈR. Aquéu platèu de berenjano Ramplaçavo nouesto bajano. M. TRUSSY. R. bajan 1.

Bajard, v. baiard.

bajard, v. bachas.

bajarèu, v. beisarèu.

BAJAS (sansc. payas, liquide), adj. m. Oiseau qui se plaît dans l'eau (Avril). Aucèu bajas, oiseau aquatique. R. bajan 1.

BAJAT, **BAJAL** (l.), (rom. baga, crottin de chèvre ; lat. bacca, baie), s. m. Fiente qui s'attache à la laine des brebis, v. petoulo, velego. Selon l'abbé J.-J. Bonnet, bajat serait un mot turc fort usité à Salonique, d'où l'on exporte beaucoup de laine.

BAJAULA, v. n. Baliverner, plaisanter, v. babioula, bachiqueleja. R. bajaulo.

BAJAULO (lat. bajula, porteuse), s. f. Bourriche, panier couvert servant au transport du poisson, en Guienne, v. bourrico ; cassade, bourde, sornette, v. bajanado, cassado.

Bajena, v. bajana.

bajeto, v. beiseto.

BAJO, **BAJOS** (l.), (rom. Baias), n. de l. Bages (Aude, Pyrénées-Orientales, Gironde). PROV. LANG. Anes pas à Bajos, Que nou parent ou amic i'ajos. — Se ten tout de travès, coumo lou sant de Bajos.

Bajò, v. bachò.

bajoco, v. bachoco.

bajolo, v. abajolo.

BAJOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Bages (Aude) ; Bajau, nom de fam. gasc. R. Bajo.

Bajoucado, v. baioucado.

BAJOULA, **BAIOULA** (b. d.), **BAUJOULA** (l.), **BARJOULA** (rh.), **BARJOULIA** (m.), **BARJOURIA** (a.), **BAJOURA**, **BAIULA** (d.), (rom. bajular, lat. bajulare), v. a. Porter un enfant dans ses bras, l'y bercer, le dorloter, le promener, v. tintoula ; emmaillotter, en Béarn, v. enmaioula. PROV. Quau l'a fa, que lou bajoule, à chacun le soin de ce qui lui appartient. Leissas-me bajoura Enca 'n pau 'quéu bèl astre. B. CHALVET. Deja barjolo soun enfant. A. CROUSILLAT.

BAJOULA, **BAJOULAT** (l.), **ADO**, part. Dorloté. ée. R. bailo.

BAJOULADO, **BARJOULADO** (l. rh.), s. f. Mouvement qui dorlote, bercement, v. bressadisso, tintouleto. Lous acalo coumo quicon De sa douceto barjoulado. A. LANGLADE. R. bajoula.

BAJOULAGE, **BARJOULAGE** (rh.), s. m. Action de dorloter, v. bressage. R. bajoula.

BAJOULAIRE, **BAIOULAIRE** (d.), **BARJOULAIRE** (rh.), **BARJOURIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. bajulator), s. Celui, celle qui dorlote, amuse ou promène un enfant, v. gardaire. Quand ère pichot, ai agu tres bajoularello ou barjoulairis, étant enfant, j'ai eu trois bonnes. Quand ma bajoularello me menavo à la permenado. F. DU CAULON. R. bajoula.

BAJOUNETO, n. de l. Bajonette (Gers).

Bajuan, v. bajan.

BAL, **BALE** (m.), **BAIL** (g.), (rom. bal, cat. ball, esp. bayle, port. baile, it. ballo), s. m. Bal, réunion où l'on danse ; sorte de poésie usitée chez les Troubadours, v. balado ; nom de fam. mérid. v. Baube. Lou bal cubert, lou bacubert (a.), espèce de pyrrhique que l'on exécute du côté de Gap et de Briançon, ainsi nommée parce que les danseurs tiennent des branchages sur leurs bras levés. Ils portent aussi des sabres de bois, v. óuliveto, triho ; douna lou bal, faire danser, battre, pourchasser. Lou vèspre au bal, Neneto, que sies bello ! A. TAVAN. Lo bal es la procession del Diavol. LIVRES VAUDOIS. Lo bal es la pompa et la messa del Diavol. ID. PROV. Quouro sias au bal, fau bala. PROV. LANG. Mounino, fenno de bal, Pau de besougno, e la fan mal. R. bala.

Bal, v. bai 2.

bal, v. vau (vallée).

bal pour val (il vaut).

bala, v. veila.

BALA, **BALLA** (niç.), **BARA** (g.), (rom. ballar, bailar, cat. ballar, esp. port. bailar, it. ballare, b. lat. balare), v. n. Baller, danser, v. dansa ; être en suspens entre le mouvement et l'immobilité, en parlant d'une boule prête à s'arrêter, v. baleja ; être à ses derniers moments, v. baiaia. Deman es dimenche, Tòni balara, demain dimanche, nous nous réjouirons ; balo, il est entre la vie et la mort ; a bala, il est mort ; m'a leissa aqui, coume s'aviéu bèn bala, il m'a planté là. Tout en balant e risènt. F. DU CAULON. PROV. Fau pas bala pu vite que noun lou tambour toco. — Ounte li cat noun soun, li rato balon. SI BALA, v. r. Danser, dans le Var. E Jaume, en si balant, caucavo à pèd descaus. M. TRUSSY.

BALA, **BALACH** et **BAGACH** (l.), **BALAI** (for. d.), **BAGAI** (Velay), **BOLACH**, **BOACH** (rouerg.), (rom. balai, balay, balays, verges ; cat. balaix), s. m. Balai, balai de ramée, balai de genêt, en Limousin, v. escoubo, engrano, ramas, ramoun ; écouvillon, v. escoubihoun ; genêt, en Dauphiné, Forez et Bretagne, v. gèsto, genèsto ; Balaxnié, nom de fam. lang. Bala signa, homme affairé, qui fait l'empressé, le bon valet ; esprit borné. Lou jounc es mens que lou balach. J.-A. PEYROTTES. En guiso de chavau, n'a qu'à prendre un balai. R. GRIVEL. R. balaus.

Balaboudro, v. bat-la-boudro.

BALACHA, **BALAJA** (lim.), **BALEJA** (g.), **BALAIA**, **BALEIA** (d.), **BARAIA** (a.), **BAGAJA** (Velay), **BALAGA** (rom. balayar, b. lat. balagare), v. a. Balayer, en Languedoc, v. escouba ; nettoyer, dissiper, v. gensa. N'èro pas lou tustal qu'en toumbant se fiquèt, Mais l'insultant ounou que cadun li faguèt En venguent tour à tour amb uno grand gadasso De l'alo del capèl li balaja la plaço. C. PEYROT. Prègo de bono fe lou Diéu de la clemenço De balaja lou flèu que li fa tant de mal. J. SANS.

BALAIA, **BALACHAT** (l.), **ADO**, part. Balayé, nettoyé, ée. Caro balachado, beau teint. R. balach.

BALACHADIS, **BALAJADIS**, **BALEJO-SÒU** (bord.), s. m. Tout ce qui est balayé ou à balayer, en Querci, v. escoubiho, escoubo-sòu. R. balacha.

BALACHADURO, **BALAJADURO** (lim.), s. f. Balayures, v. escoubaduro. R. balacha,

BALACHAGE, **BALAIAGE** (d.), **BALEJATGE** (g.), s. m. Balayage, v. escoubage. Balachage ! terme usité pour avoir le droit de nettoyer le sol devant sa bille, au jeu de ce nom. R. balacha.

BALACHAIRE, **BALAJAIRE** (rouerg.), **BALAIAIRE** (d.), **BARAIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Balayeur, euse, en Languedoc, v. escoubaire ; marchand ou fabricant de balais. R. balacha.

BALACHIÉ, s. m. Détritus charrié par les eaux, v. escoubihié, boudouiro, rambuei. Palhos, felhun, brouquetos, esclapous, Balachiè de toutos façous. J. CASTELA. R. balacha.

BALACHO, **BARACHO** (rouerg.), **BALAJO** (l.), **BALEJO** (g,), **BAGAJO** (Velay), s. f. Balai, en Languedoc, v. escoubo, engraniero, gènso, ramas ; genêt, en Velay, v. genèsto. Calos de balacho, manche de balai ; saca 'n cop de balacho, donner un coup de balai. Diéu la mando esprès pèr fa balacho novo. J. LAURÈS. PROV. LANG. Balacho novo fa l'oustal poulit. R. balacha.

BALACHOUN, BALACHOU (l.) BALAJOU (lim.), BALEIOU (for.), BAGAJOU (Velay), s. m. Petit balai, plumeau, en Langue-

doc, v. escoubeto, ramassoun ; osyris blanc, arbrisseau, v. bruscfèr, genestoun. Lou gravaire Balachou, J.-Joseph Balechou, célèbre graveur né à Arles (1715-1765) ; beila lou balachou, congédier un prétendant, en lui mettant un petit balai dans la poche, usage limousin, v. busco. Pèr derrouca lou nis d'aquelo folo Sufis d'un cop de balajou. G. AZAÏS. R. balach.

BALACHUN, **BALAJUN** (rouerg.), **BALAIUN** (d.), **BARAIUN** (a.), s. m. Tas de balayures, v. escoubihun ; balles de grain qu'on ôte du blé avec le balai, v. balai ; brouhaha, bruit d'applaudissement ou d'improbation, bruit confus, v. bourjoun, chafaret. Rastela lou balachun, râteler les épis de rebut ; de proucès e tout lou balachun, des procès et tout ce qui s'ensuit ; faire de balachun, faire de l'embarras, du froufrou. Meno un tal balajun que de pertout s'ausis. C. PEYROT. R. balacha.

Balada, baladeja, v. valada.

BALADETO (rom. baladeta, it. ballatetta), s. l. Petite ballade. R. balado.

BALADIN, s. m. Paquet, poignée, écheveau de fil de lin, en Gascogne, v. escagno, madaisso ; pour baladin, v. balarin. R. balado.

BALADO (rom. balada, cat. ballada, port. balhata, it. ballata), s. f. Ballade, espèce de sarabande qu'on danse dans les Pyrénées, v. cerdano ; pièce de poésie usitée chez les Troubadours, v. païsanello ; séance de danse ; fête patronale, en Limousin, v. roumavage, voto ; scène de folie, à Nice, v. foulié ; groupe, troupe, v. farandoulado ; blé étendu sur l'aire, en Gascogne, v. eiròu. Amo la balado, il aime la danse ; tournen à la balado, retournons à la danse ; anarié bèn mau la balado, les choses iraient bien mal. Pèr uno devagado Adam, Sansoun, Paris an fa li siéu balado. J. RANCHER. PROV. Chambriero que siègue la balado Laisso brula la carbounado. R. bala.

BALADOU, **BALADOUN** (m.), (rom. balador, lieu où l'on danse), s. m. Chambre d'une bordigue, v. tourre ; Baladou (Lot), Le Baladour (Cantal), noms de lieux. Grand baladou, pichoun baladou, noms des compartiments d'une bordigue. R. bala.

BALADOU, **OUIRO** (rom. balador, cat. ballador, ora), adj. Dansant, ante, où l'on peut danser, v. balarèu. Fèsto baladouiro, fête où l'on danse ; carga 'no bèsti en baladouiro, en balavouiro (a.), charger une bête de somme sur les flancs. R. bala.

Baladouiro, v. embaladouiro.

baladuc, v. badaluc.

balafi, v. palafi.

balafica, balafinca, v. palafica.

balafra, balafro, v. badafra, badafro.

balaga, v. balacha.

BALAGUÈROS, n. de l. Balaguères (Ariège). R. Balaguié.

BALAGUIÉ, **BALAGUÈ** (g.), (rom. Balaguier, Balaguer, b. lat. Balaguerium, esp. balaguero, monceau du paille), n. de l. Balaguier. près Toulon ; Balaguier (Aveyron) ; Balaguer (Catalogne) ; Balagué (Gers) ; nom de fam. méridional. Lou felibre Balaguer, Victor Balaguer, poète catalan et provençal, né à Barcelone. R. balai.

BALAGUSO (it. baracuzza, hutte), s. f. Haquet, charrette de marchand ambulant, dans les Alpes, v. carretouno. R. barraco.

BALAI, **BARAI** (a.), (rom. balai, balay, cat. baleigs, esp. balago), s. m. Balles, enveloppes du grain, qu'on balaie autour d'un tas de blé, v. balachun ; épis de rebut que le râteau ramasse, v. raspai ; pour balais, genêt, v. bala. Bourri-que-balai, tout, entièrement, en Limousin. R. balaia.

Balaia, balaiaire, v. balacha, balachaire.

RALAIO, n. de l. Ballaye (Basses-Pyrénées).

BALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. balaire, rom. balador, esp. bailador, it. ballatore, b. lat. balator), s. et adj. Danseur, euse ; baladin, bayadère, v. dansaire. E viron li balaire à l'entour en cantant. CALENDAU. Li balaire, afama de poutoun, Voulien rauba si balarello. ID. R. bala.

BALAIS (rom. balays, balach, palai, cat. balaix, esp. port. balax, b. lat. balascius), s. m. Rubis balais, qui tire son nom de Balascia, pays situé entre Pégu et le Bengale, v. roubin.

Balaiun, balajun, v. balachun.

balaja, balajo, balajou, v. balacha, balacho, balachoun.

BALALIN-BALALAN, **BALANLI-BALALAN** (Velay), **BALARIN-BALARAN**, **BARALIN-BARALAN** (l.), s. m. et loc. adv. Onomatopée qui exprime le branle des cloches, le cahotement d'une voiture ou les bras ballants ; clopin-clopant, v. balin-balant. Balalin-balalan, Li campano soun à brand. CHANT DE NOURRICE. Camina balalin-balalan, tituber ; on dit aussi baladin-baladan, badarin-badaran, palalin-palalan, pananni-pananna (l.). Devers Sant-Pèire, avau, ausisse un balalin. L. ALÈGRE. R. balandrin-balandrant.

BALAMBITS, n. de l. Balambits, Balembits (Gers, Gironde, Landes).

Balamen, v. belamen.

BALAN, n. p. Ballan ; nom de fam. gasc. R. bala.

Balans, v. balans.

balanc, v. branc.

BALANÇA, **BALANCIA**, **BARANÇA** (g.), **BRANÇA**, **BRONÇA** (d.), (rom. balansar, cat. balancejar, esp. balanzar, port. balançar, it. bilanciare), v. a. et n. Balancer, mettre en équilibre, peser, compenser, comparer, pondérer, v. pesa ; être en suspens, hésiter, v. baleja, bataia, dindoursa, trantoula. SE BALANÇA, v. r. Se balancer ; se contre-balancer. Se balança dins li bras, traîner facilement une charrette, en parlant d'un cheval ; se dandiner, prendre ses aises.

BALANÇA, **BALANÇAT** (l.), **ADO**, part. Balancé, pesé, examiné, ée. De pan balança, du pain vendu au poids. R. balanço 2.

BALANÇADO (rom. balansada), s. f. Contenu d'une balance, pesée, v. pesado ; oscillation, v. balans, brandoulado. Dedins leis èr fasènt la balançado. J. DIOULOUFET. R. balança.

BALANÇADOU, **BALANÇADOUIRO**, s. Balançoire, v. bidausso, tranleto, tranto. R. balança.

BALANÇAGE, **BALANÇÀGI** (m.), s. m. Action de balancer, v. brandoulage. R. balança.

Balancatge, v. brancage.

BALANÇAIRE, **BALANCIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui balance ou se balance ; oscillatoire, v. brandoulaire. Sa bluio mar, aquelo routo balançarello. F. BLANCHIN. R. balança.

BALANÇAMEN, **BALANÇOMEN** (l.), s. m. Balancement ; hésitation, v. bataiage. R. balança.

BALANÇARIÉ, s. f. Art du balancier, fabrique de balances et de poids. R. balanço.

BALANCEJA (**SE**), (cat. balancejarse), v. r. Se dandiner, v. dindoursa. R. balans.

BALANCELLO, s. f. Balancelle, espèce d'embarcation napolitaine. Viéu veni la brefounié, Sauten dins la balancello. P. BELLOT. R. balanço.

BALANCETO, **BALANCETOS** (l. g.), (b. lat. balanzeta), s. f. pl. Petite balance, v. trabuquet, vergueto. R. balanço.

BALANCIÉ, **BRONCI** (d.), (rom. balancier. cat. balanci, esp. balancin, port. balanceiro, it. bilanciere), s. m. Balancier, instrument, v. contro-pes, equilibre ; traverse ajoutée aux lignes pour pêcher le thon ; balançoire, branloire, en Dauphiné, v. brandadou ; artisan qui fait ou vend des balances, v. roumanié, verguetié. Vague de brandouia lou balancié. ARM. PROUV. R. balanço.

BALANCINO (esp. port. balancina), s. f. t. de mar. Balancine, sorte de cordage qui sert à tenir la vergue en équilibre. R. balanço.

BALANCIOT, s. m. Petit balancement. En cantant de refrin d'amour emé d'èr que seguissien lei balanciot de sei tartano. P. MAZIÈRE. R. balans.

BALANÇO (rom. cat. balansa), s. f. Balance, équilibre, équité, pondération, comparaison, parallèle, v. coumparesoun ; perplexité, v. chancello, tranto. En balanço, en balance, en suspens ; metre en balanço, mettre en comparaison, rendre hésitant ; èstre en balanço, sus la balanço, être indécis ; teni balanço, être en équilibre ; faire la balanço, être juste, équitable ; tèn bèn la balanço, il est impartial. R. balança.

BALANÇO (rom. cat. balansa, esp. balanza, port. balança, it. bilancia, b. lat. balancia, lat. bilanx), s. f. Balance, plateau de balance, signe du zodiaque, v. archimbello, escandau, liéurau, toumbarello ; truble, petit filet, v. salabre. Uni bòni balanço, unos bonos balanços (l.), de bonnes balances ; pesa dins la balanço, peser dans la balance ; alicla, escandaia, pounçouna de balanço, étalonner, échantillonner des balances ; lou pèd d'uno balanço, la potence d'une balance ; lou cro d'uno balanço, le suspensoir d'une balance ; lengueto de balanço, languette de balance ; co, flèu, vergo de balanço, fléau de balance ; coupo de balanço, bassin de balance. Fau crèire qu'aquelo ourdounanço Foun justo coumo uno balanço. C. BRUEYS.

Balanco, v. branco.

balancot, v. brancoun.

balancut, v. brancut.

BALANÇUN, s. m. Manie ou envie de se balancer. R. balança.

BALANDA, **BALANDRA**, **ABALANDRA**, **BALANDREJA** (rouerg.), **BALANTA** (Var), v. a. et n. Balancer, brimbaler, v. branda ; flaner, v. landa, landra. SE BALANDA, SE BALANDRA (fr. se balader, cat. balandrejarse), v. r. Se balancer en marchant, se dandiner Au ventoulet quand se balandro, Ai escouta lou pin noumbrous. ISCLO D'OR. Se balandro Coumo un batèu sus l'estang. J. LAURÈS. R. balin-balant.

BALANDADO, **BALANDRADO**, s. f.. Oscillation ; t. de danse, le balancez. L'en avans-dous, lou tour de man, la balandrado. P. FÉLIX. R. balanda.

BALANDINO, s. f. Grande ciguë, plante dont l'usage donne lieu à des convulsions, v. cigudo, juvertasso. R. balanda.

BALANDO, n. p. Ballande, nom de fam. gasc. R. balanda.

BALANDRAN, **BARANDRAN**, s. m. Brimbale, arbre mobile d'une bascule de puits, v. barrié, cigogno, velié ; plateau d'une grande romaine, v. archimbello ; vieux meuble embarrassant, v. trast ; balancement, mouvement oscillatoire, v. balans ; branle d'une cloche, v. brand ; glas pour un enfant, v. clas ; train d'une maison, v. trin ; lourdaud, qui va les bras ballants, v. malandran, palot ; entremetteur de mariages, en Rouergue, v. poutingoun. Lou balandran d'uno carreto, le cahotement d'une charrette ; passa au balandran, berner, bousculer. PROV. Gréula coume un balandran de pous. R. balandra.

BALANDRAN, **PALANDRAN** (g.), **BALANDRAS** (rouerg.), (cat. esp. balandran, rom. balandrau, port. balandrão, it. palandrano, b. lat. galandranum), s. m. Balandran, balandras, casaque d'étoffe grossière, froc, robe de capucin, houppelande, v. jargau, reguingoto ; dadais, flandrin, v. bidourias. E li doune atabé moun balandran fourrat. J. ROUDIL. T'en douno un plen balandran. F. VALETON. R. palandro.

BALANDRANO, **PALANDRANO** (g.), **BARANDRANO** (a.), (b. lat. balandrana, it. palandrana), s. f. Grand manteau de berger, v. capo, riste. R. balandran 2.

BALANDRÈ, n. p. Le pont Valentré, qu'on voit à Cahors, construit sur le Lot au 13e siècle. Sul pount de Balandrè que lou diable a bastit E que dumpèi loung-tèms un ange a benesit. J. JASMIN.

BALANDREJA (cat. balandrejar), v. n. et r. Brimbaler, se dandiner, en Rouergue, v. balanceja. R. balandro.

BALANDREJAMEN, s. m. Action de brimbaler, de se dandiner. La cansou que cansounejo S'endeven coumo s'entend De soun balandrejamen. ANONYME. R. balandreja.

Balandrin, v. balarin ou landrin.

BALANDRO, s. f. Bascule d'un puits de campagne, mécanisme primitif pour puiser de l'eau, v. cigogno, man-lèvo, poulège, toumbo-lèvo, R. balandra.

BALANDRO (cat. esp. balandra, b. lat. palandaria, holl. bylander), s. f. Balandre, vaisseau à fond plat.

BALANDURÈU, s. m. Grand maladroit, lourdaud prétentieux, en Gascogne, v. galapian. L'aire, la terro, emès belèu Aquet aute balandurèu De houec que tant e tant se lauso. G. D'ASTROS. R. balandro.

BALANS, **BARANS** (g.), (rom. cat. balans, esp. balance), s. m. Balancement, branle, v. masant ; espace libre qu'il faut à une machine pour qu'elle joue, v. ande ; volée d'une cloche, v. brand, bandòu ; impulsion, élan, v. vanc ; mouvement. allure, v. brinde ; levier, en Limousin, v. aigre ; t. de mar. bout de cordage non tendu, corps qui flotte au vent ; perplexité, v. doutanço. Douna lou balans, donner le branle ; metre li campano à balans, mettre les cloches en branle ; souna à balans, sonner à volée ; au grand balans, à toute volée ; tres cop à balans, trois volées ; un viage de bouto vuejo fai un grand balans, une charrettée de tonneaux vides a un grand branle ; aquéu martèu a mai de balans, ce marteau a plus de coup ; èstre en balans, être en suspens, en équilibre, chanceler ; ai pres lou balans, j'ai été sur le point de, j'ai failli ; lou couneiguère à soun balans, je le reconnus à sa démarche ; marrit balans, démarche vacillante, maladive ; n'avé ni brinde, ni balans, n'avoir ni mine ni façon. PROV. Grand balans, pichot cop. R. balança.

Balanta, v. balanda.

balaple, v. valable.

BALARÈU, **BALARÈL** (l.), **ELLO** (rom. balaresc), adj. Propre à la danse, relatif à la danse. chorégraphique, v. dansarèu. Uni soulié balarèu, des souliers pour la danse. La balado balarello. CALENDAU. R. balaire.

Balariano, v. valeriano.

BALARIN, **BALADIN** (g.), **BALANDRIN** (l.), **INO**, (cat. esp. bailarin, ina, it. ballerino), adj. et s. Baladin, ine, v. dansaire ; Balarin, De Balarin, nom de fam. provençal. Soulié balarin, chaussure de danse ; uno balarino, une bayadère. R. balaire.

Balarin-balaran, v. balalin-balalan.

BALARINO, s. f. Hochequeue, oiseau, à Nice, v. guigno-co. Balarino griso, lavandière, oiseau. R. balarin.

BALARU (rom. Ballaruc, Balaruq, Balazuc, Baladuc, b. lat. Balarucum, Baladunum, Bazalucum, Balasucum, Baladucum), n. de l.

Balaruc (Hérault), bains d'eaux minérales. E d'ount ven la calou das bans de Balaruc ? N. FIZES. A Caumont (Vaucluse) il y a le canal des Balaruts.

BALAS, s. m. Matelas de balles d'avoine, en Rouergue, v. matalas. R. balo.

BALASSIERO, **BALASSIÈIRO** (l.), s. f. Couette de lit, formée de balles d'avoine, en Limousin, v. baloufiero, póussiero. R. balasso.

BALASSO, **BARAFO** et **GARAFO** (rouerg.), s. f. Grosse balle de toile, v. bassaco ; paillasse, couette, v. couce, paiasso. R. balo.

BALASSOUN, **BALASSOU** (lim.), **BARAFOU** (rouerg.), s. m. Coussin, couette de balles d'avoine, v. couissin ; petite paillasse, v. bassaqueto. Jai sur un balassou De palho à peno frescho Lou divin nouirissou. J. ROUX. R. balasso.

Balasta, balastié, balasto, balastou, v. banastado, banastié, banasto, banastoun.

BALASTRE (angl. ballast, lest), s. m. t. de voirie. Ballast, pierraille concassée, v. gravo, trissat.

BALASTRO, s. f. Casserole, en Velay, v. bacholo ; Balastre, nom de fam. prov. R. banasto ? Balat, v. valat ; balata, v. banastado ; balatié, balato, balatou, v. banastié, banasto, banastoun.

BALAUS, **BALAU** (breton ballan, genêt ; all. welle, fagot), s. m. Fagot de ramée, v. fais, fulachié, ramas. Ié pourtarai de brassadèu, Quauqui balaus e de gavèu. A. PEYROL. Adusèn de balaus que pèr vous avèn fa. J. ROUMANILLE.

BALAUSSIÉ, s. m. Fagoteur, v. fardejaire. R. balaus.

BALAUSTIÉ, **BALOUFIÉ**, s. m. Balaustier, grenadier sauvage, v. miòugranié. R. balausto.

BALAUSTO, **BALAUSTRO** (rom. esp. balaustia, it. balaustra, lat. balaustium), s. f. Balauste, fleur du grenadier sauvage, v. papàrri.

Balauvisoun, v. abalauvisoun.

balavard, v. balouard.

balavouiro, v. baladouiro.

balaxe, v. balach, bala.

BALAZAR (Baleazar, nom syrien), n. p. Balazard, nom de fam. languedocien.

BALAZU (rom. Balazuc, Balaün, b. lat. Baladunum), n. de l. Balazuc (Ardèche) ; Balazun, nom de fam. languedocien. Guilhem de Balaün, troubadour du 13e siècle. Balbe, Balbet, Balbis, v. Baube.

BALBUCIA, **BALBUSEJA** (l.), **BARBUCIA** (a.), **BARBOUCIA** (Var), (port. balbutiar, it. balbuzzare, lat. balbutire), v. n. et a. Balbutier, v. barbouti, bretouneja. Lou balbucia, le balbutiement. On ne balbucio lou jargoun. H. BIRAT. R. balbut.

BALBUCIAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. cat. balbutient, lat. balbutiens), s. m. et adj. Celui, celle qui balbutie, v. barboutaire, bret. R. balbucia.

BALBUT (lat. balbus), s. m. Bègue, bredouilleur (Boucoiran), v. babut ? Aqueles balbuts esglariats. X. DE RICARD.

Balco, v. bauco.

BALCOUN, **BALCOU** (l.), **BARCOUN** (m. d.), **BARCAN** (Menton), (rom. esp. balcon, cat. balcó, it. balcone), s. m. Balcon, v. amiradou, balen, bescaume, pountin. Vite li bèlli dono, i balcoun, Saludon lou bèu rèi d'Aragoun. F. GRAS. R. bauc.

Balcoundriéu, v. valcoundriéu.

balcouso, v. baucouso.

baldano, v. baudano.

BALDAQUIN, **BALDEQUIN**, **BALDOUQUIN** (niç.), **BALDAQUI** (l.), **BARDAQUIN** (m.), (esp. baldaqui, it. baldacchino, b. lat. baldakinus), s. m. Baldaquin, dais, v. pàli ; ciel-de-lit, v. subre-cèu. Dóu baldouquin pendut pèr coupa lou courdoun. J. RANCHER.

Baldous, v. Baudous.

baldrioi pour vaudriéu (je vaudrais), dans l'Ariège.

baldro, v. bóudro.

bale, v. bal.

bale, balé, v. valé.

balé, v. balen.

BALEARO (cat. esp. port. lat. Baleares, it. Baleari), s. f. pl. Les îles Baléares, v. Maiorco. Jaume lou rèi d'Aragoun, lou segnour de Mount-Pelié, lou counquistaire di Balearo. V. LIEUTAUD.

BALÈCH (rom. Balechs, Balex, Baleixs, Bales), n. de l. Baleix (Basses-Pyrénées).

Balechou, v. balachoun.

balefra, balèfro, v. badafra, badafro.

baleia, v. balacha.

baleio, v. baleno.

baleiou, v. balachoun.

BALEIRÒU, **BALEIRÒUR**, s. m. Épervier, dans les Alpes, v. esparvié. R. balaire.

BALEISSAGOS, n. de l. Baleyssagues (Lot-et-Garonne).

BALEJA (cat. balejar, rom. balaiar), v. n. Chanceler, être entre deux, tenir à flot, se balancer, v. vareja. Faire baleja, équilibrer ; acò balejo, cela ne va ni bien ni mal ; balejavo à l'entour d'un quintau, il pesait environ un quintal. SE BALEJA, v. r. Se contrebalancer, être à peu près égaux, se valoir. R. bala.

Baleja, balejo, v. balacha, balacho.

balejo-sòu, v. balachadis.

balem (bord.) pour valèn (nous valons).

balen (bord.) pour valon (ils valent).

balen, v. valènt.

BALEN, **BALLEN** (montp.), **BAILEN**, **BALIN** (b. bret. ballin, b. lat. ballinus, angl. woollen, étoffe de laine), s. m. Lange d'un enfant, dans le haut Languedoc, v. balinjo, banèu, bourrasso, lagne, pedas ; drap de toile sur lequel on bat le grain, en Velay, v. bourras, dinascle ; Balain, Baylin, noms de fam. gasc. Uno bourrasso e de ballens pèr lou petet. C. FAVRE. Tint jaune, coulou de bailen. B. FLORET. N'agèros qu'un bailen traucat Dins ta brèsso, douço Marìo. G. AZAÏS.

BALEN, **BALÉ** (l.), **BALET** (g.), (bret. baled, b. lat. baletum), s. m. Auvent d'une boutique, v. taulard ; jubé d'une église, v. jùbi, tribuno ; perron, palier d'escalier, galerie découverte, balcon rustique, balcon d'une salle de spectacle, v. bescaume, pountin ; hangar, avant-toit, v. envans ; râteau de bois, en Gascogne, v. rastèu ; Duballen, nom de fam. gascon. Balen sus la ribiero, balcon sur la rivière. Crido sout si balen : vivo la liberta ! F. GRAS. Dins aquel poulit oustalet Ount vesès un pichou balet. J. JASMIN. L'oustal es bastit de maniero Qu'al mèch es un balet plasent. J. CASTELA. Sus un balet airat se metioun tóutis dous. ID.

BALENA, v. a. Busquer, mettre des buscs de baleine, v. busca.

BALENA, **BALENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Baleiné, ée. Courset balena, corset busqué. R. baleno.

BALENAS, s. m. Baleine mâle ; balenas, membre génital de la baleine. R. baleno.

BALENASSO, s. f. Baleine monstrueuse. R. baleno.

BALENAT (rom. balenat, port. baleato, esp. balenato), s. f. Baleineau, v. balenoun. Ièr mèmos prenguèren pèr ouei Un balenat de quart e miei. P. GOUDELIN. R. baleno.

BALENETO (it. balenetto), s. f. Petite baleine, petit fanon de baleine. R. baleno.

BALENGADO, **BALLENGADO** et **BALINGADO** (lim.), s. f. Contenu d'un drap de toile, v. bourrencado, linçoulado. Uno balengado de fen, une trousse de foin. R. balen 1.

BALENIÉ, s. m. Navire baleinier. Si chala gaiamen à bord d'un balenié. J. DÉSANAT. R. baleno.

BALENIERO, **BALENIÈIRO** (l.), (b. lat. balaneria), s. f. Baleinière, yole. Uno floto de barco baleniero partié de l'estang de Berro. ARM. PROUV. R. baleno.

BALENO, **BALEIO** (b.), (cat. it. balena, port. balea, esp. ballena, lat. balæna), s. f. Baleine ; fanon de cet animal. Blanc de baleno, sperma ceti ; alenadou d'uno baleno, évent d'une baleine ; avé la mar emai la baleno, avoir la mer et les poissons, avoir en main tous les moyens de réussite. Baleno de Baiouno, ancien dicton relatif à la pêche de la baleine, que les marins de Bayonne ont faite des premiers. Ceux de Saint-Jean de Luz étaient aussi fort renommés pour cette pêche. PROV. Diéu nous garde dóu brand de la baleno Emai dóu cant de la Sereno. — Es lou vèntre de la baleno : toujour n'i'en vai encaro un pau. La ville de Cette porte dans ses armes une baleine, en latin cete.

BALENOUN, **BALENOU** (l.), (fr. baleinon), s. m. Jeune baleine, v. balenat. Aro fau desmama li balenoun. ARM. PROUV. R. baleno.

BALENSUN, **BALENSU** (b.), (rom. Balensun, Balensu, Valensun), n. de l. Balansun (Basses-Pyrénées), v. toujaguié.

Balent, balentas, balentiso, v. valènt, valentas, valentiso.

baleran (g.) pour vaudran (ils vaudront).

BALERMO, n. de l. Saint-Nicolas de la Balerme (Lot-et-Garonne).

BALÈS, s. m. Type grotesque ; locution usitée à Marseille comme façon de s'aborder, v. balos. Pagues rèn, vuei, balès ! LOU TRON DE L'ÈR. Faguen counouissènço emé lei balès que si vènon d'estala. ID.

Balesta, v. bèl-esta.

BALESTADO, **BALESTRADO** (g.), (rom. balestada, balestrada, cat. ballestada, it. balestrata), s. f. Portée d'arbalète (vieux), v. aubarestado. R. balesto.

BALESTÀVI, n. de l. Ballestavy (Pyrénées-Orientales).

BALESTIÉ, **BALESTRIÈ** (l.), **BALESTRÈ** (g.), (rom. balestier, balestrier, balester, cat. balester, esp. ballestero, port. besteiro, it. balestrajo, lat. balistarius), s. m. Arbalétrier, v. arquié ; partie d'une charpente ; martinet noir, oiseau, v. aubarestié ; Balestrier, De Balestrier, Balesté, nom de fam. mérid. Lou petit diéu balestié. F. BOUDET. R. balesto.

BALESTIERO, **BALESTRIÈRO** (l.), s. et adj. f. Femme qui lance des flèches ; meurtrière, v. arquiero, aubarestiero. Carriero balestriero, nom d'une rue de Rodez. La balestrièro mort. P. GOUDELIN. R. balesto.

BALESTO, BALESTRO (g.) BARESTO, BARUSTO (rh.), (rom. cat. balesta, esp. ballesta, port. besta, it. balestra, b. lat. balistra, lat. balista), s. f. Arbalète ; jouet d'enfant, v. aubaresto ; Balestre, Bareste, noms de fam. méridionaux. Un cercle dounara de balestos passablos. P. BARBE. Balestos se bandèron. ID.

BALESTOUN, s. m. Bâton servant à tenir la voile au vent, dans les petites barques, en Gascogne, v. antenolo, penoun. R. balesto.

BALET (it. balletto), s. m. Ballet, danse figurée ; scène de désordre, tapage ; pour auvent, balcon, v. balen 2. Veirés un bèu balet, vous verrez un beau désordre. Li farai dansa 'n balet. C. BRUEYS. Si faguèt milo causos bellos, Cent farços, cent balets pignats. D. SAGE. R. bal.

Balet, eto, v. belet, eto.

BALETO, s. f. Petite balle. R. balo.

Balèts (bord.) pour valès (vous valez).

balèu (g.) pour va lèu (va ou viens vite).

bal-gaire, v. vau-gaire.

balgo (l.), qu'il vaille, balgon (l.), qu'ils vaillent, balgut (l.), valu, v. valé.

balha, et dérivés, v. baia.

balha, v. badalha.

balhaca, balhacaire, v. barlouca, barloucaire.

balhadasso, v. valadas.

balhan, v. baian.

balhanço, v. baianço.

balharc, balharge, v. baiard 3.

balhat, v. valat.

balhent, v. valènt.

balhentié, v. valentié.

balhi (lim.) pour baière (je donnai).

balhi-balha, v. baii-baia.

balhico-balhaco, v. barlico-barloco.

balho, v. baio.

balhot, v. baiot.

balhou, v. badalhou.

BÀLI, s. m. Panicule de fleurs, fleurs en grappe, v. brout. Bàli de castagnié, fleur de châtaignier.

Bàli (bord.) pour vale (je vaux).

bali-balhau, v. balin-balòu.

balibèu, v. balivèu.

balico-baloco, v. barlico-barloco.

BALICOT, **BALICÒU**, **BARICOT** (m.), **BELICOT**, **BARICÒU**, **BABARICOT**, **BELARICOT** (gr. βασιλικὸν), s. m. Basilic, plante, v. basile, aufabrego. Balicot-frisa, basilic nain ; balicot-fèr, trèfle puant, v. cabreireto ; vas de balicot, pot de basilic. Bello, vaqui lou balicot Que n'es un aubre bèn pichot, Mai éu sarié bèn fièr, pecaire, S'erias la noro de moun paire, dicton usité au premier mai, entre amoureux.

BALICOUTIA, **BALICOUTRIA**, v. a. Faire une chose vite et mal, bâcler, v. afalicoutra, batacla. Balicoutiéu, iés, ié, ian, ias, ien. SE BALICOUTIA, v. r. Se mal arranger.

BALICOUTIA, **ADO**, part. Bâclée, ée. R. balicot.

Balide, v. valide.

baligoulo, v. berigoulo.

BALIHOUN, **BALILHOU** (l.), s. m. Petite balle de marchandises, v. balot. R. balo.

BALIN, n. p. Sobriquet qu'on donne à l'âne, à Nice ; nom de femme, dans l'Hérault, v. Beloun. Abéuro mèstre Balin. C. SARATO.

Balin, v. balen 1.

BALIN-BALANT, **BARIN-BARANT** (niç.), **DALIN-DALANT** (l.), **TALIN-TALANT**, **DAULIN-DAULAN** (g.), loc. adv. et s. m. En balançant de côté et d'autre, en se dodelinant, v. balandrin-balandrant ; clopin-clopant, v. guingoi ; balancement, branle des cloches, v. balalin-balalan. Ana balin-balant, se balancer en marchant, se dandiner, marcher les bras ballants ; coume vas ? — balin-balant, comment vas-tu ? — la la. S'esbignè lèu, tout tremoulant, La mort au cor, balin-balant. J. ROUMANILLE. Au dous balin-balant de l'ase que troutavo Penjavon si bèu pèd descaus. T. AUBANEL. PROV. Noun se saup quau es riche marchand Que noun li campano agon fa balin-balant. R. bala.

BALIN-BALET, **BALI-BALET**, **BALIN-BALÒTI**, adv. et s. m. Confusément, à la billebaude, inconsidérément, v. barlico-barloco, bóudre, chauchiero-e-boutiero ; chiffonnier qui hante le port, à Marseille, v. estrassaire. Sis afaire van à balin-balet, ses affaires sont en désordre ; fai tout à la balin-balet, il fait tout à la boule vue. R. bala.

BALIN-BALÒU, **BALI-BALHAU** (lim.), adv. et s. m. En cahotant ; cahot, v. ressaut ; femme négligée dans son maintien ou sa toilette, v. patarasso. Countinuèron sa routo, balin-balòu, patin-patòu. ARM. PROUV. R. bala.

Balindros, v. avalisco.

balingado, v. balengado.

BALINJO (b. lat. batlinia), s. f. Linge dans lequel on enveloppe un enfant au maillot, en bas Limousin, v. banèu, pedas. R. balen.

BALINJOLO, s. f. Peignoir, en bas Limousin. R. balinjo.

Baliourdo, v. balourdo.

BALÌQUI, s. m. Violier, giroflée, plante et fleur, à Nice, v. garanié.

BALIROS (rom. Baliroos, Balliros), n. de l. Baliros (Basses-Pyrénées), v. caboussu, miquelet. PROV BÉARN. A Baliros, Minyen la carn, lèchon lous os, à Baliros on mange la viande, on laisse les os.

Baliscasso, balisco, baliscos, v. avalisco.

balisco-balasco, v. barisco-barasco.

baliso, v. valiso.

BALISTO (v. fr. bailliste), s. m. Fermier ou locataire judiciaire d'un bien séquestré ; adjudicataire, v. ajudicatàri ; Baliste, nom de fam. provençal. Balisto de l'autré, fermier de l'octroi. R. bai, balh.

BALISTO (lat. balista, arbalète), s. f. Fouine, trident de pêcheur, en Gascogne, v. fichouiro, foume.

BALIVERNA, v. n. Baliverner, dire ou faire des balivernes, v. galeja. Lei gènt dóu Muei balivernèron. M. TRUSSY. R. baliverno.

BALIVERNO, **BALIBERNO** (l.), s. f. Baliverne, sornette, v. baio, chaucholo. Las Balivernos d'un teisserand, titre des poésies dauphinoises de Roch Grivel. PROV. Ounte la femo gouverno La pas vai en baliverno. R. baiuerno.

BALIVET, n. p. Ballivet, nom de fam. lang. R. baile.

BALIVÈU, **BARIVÈU**, **BANIVÈU** (carp.), **BALIBÈU**, **ALIBÈU** (l.), **MANIVÈU** (lim.), **MANIBÈU** (g.), **BALIVAL** (d.), s. m. Baliveau, arbre mis en réserve lors de la coupe d'un taillis, v. agacho, cassiero, pejou, pielo. Coume lou balivèu curaia pèr lou tron. F. GRAS. Lou ploumb eirusco un balivèu. ID. R. abali.

BALIZA (rom. Balizac), n. de l. Balizac (Gironde).

Ballèbo, v. banc-lèvo.

ballen, v. balen 1.

balles (en), v. bado (de).

ballèu, v. bèn-lèu.

Balloraugo, v. Valaraugo.

balme, v. baume.

balmo, v. baumo.

Balmoussiero, v. Baumoussiero.

BALO (cat. esp. port. bala, b. lat. balla, it. palla, gr. πάλλα), s. f. Balle de jeu de paume, v. paumo, peloto ; balle de fusil, v. ploumbado ; testicule, v. boutoun, genitòri. Balo ramado, balle ramée, attachée à une autre par un fil d'archal ; jo de balo, espèce de roulette qui se joue en jetant des balles sur un plan incliné ; cop que fai balo, coup de fusil dont le petit plomb fait l'effet d'une balle ; milo balo, mille francs, en style familier. La balo intrèt pèr la peitrino E ié sourtiguèt pèr l'esquino. C. FAVRE. Tiro, mìo ! nou i a pas balo. G. D'ASTROS.

BALO (rom. cat. esp. port. bala, it. b. lat. balla), s. f. Balle, gros ballot de marchandises enveloppé de toile, l'enveloppe elle-même ; demi-charge d'un mulet que l'on met d'un côté du bât, v. bòujo ; enveloppe de grain, gousse, en Gascogne, v. cofo, balofo ; mensonge, dans les Alpes, v. baio. Balo de lano, balle de laine ; nuée, nuage blanc ; balo de farino, gros sac de farine ; balo de cebo, botte d'oignons, composée de douze chapelets, v. rets ; pourta la balo, faire le colporteur ; pourta à la balo, en balo-mercié, porter sur le dos ; faire sa balo, faire son profit ; acò fai ma balo, cela fait mon affaire.

BALO (v. fr. Basle, lat. Basilea), n. de l. Bâle, ville de Suisse.

BALOCHO, s. f. Fête locale, festival, noce, en Gascogne, v. roumavage, voto ; qui a une gaîté folle, en Guienne, v. foulas. Faire la balocho, faire la noce, bonne chère. E quand ven al canmas la balocho esperado. PEIROUNET. Dansa pèr bals e pèr balochos. B. DE SAINT-SALVY. R. bal.

Balòfi, v. baiòfi.

BALOFO, **BALOHO** (g.), **AROFO** (l.), (for. baloufe, lat. volva), s. f. Balle des céréales, fétu, dans le haut Languedoc, v. boulofo, boufo, pousso. Engraues toun cabel debat fino balofo. J. JASMIN. Descatèri moun piel tout catat de balofo. J. CASTELA. D'or ni d'argent jou n'è baloho. G. D'ASTROS. R. boulofo.

BALORO, **BALLORO** (rom. baladora, danseuse), s. Personne étourdie, tête folle, dans l'Hérault, v. baurugo ; Balore, nom de fam. languedocien. La plaço Baloro, nom d'une place de Nimes. R. bala.

BALOS, **BALÈS** (rom. baluc, it. balosco), s. m. Imbécile, nigaud, stupide, à Nice, v. talos. Balos, noun ai de tigno. J. RANCHER.

BALOT (port. balote, cat. balò, rom. balon, b. lat. valo), s. m. Ballot, v. fais, matau ; grosse femme, v. fargagnas ; lèvre, en Gascogne, v. pot. Acò 's pas un balot de sedo, il ne faut pas tant regarder au poids, ce n'est pas de l'or ; balot de trueio, grosse truie ; gounfla coume un balot, gonfler comme une outre. R. balo 2.

BALÒTI, s. m. Divertissement carnavalesque, bal masqué, v. balet. Après lou balòti fouligaud dóu dimars gras. F. VIDAL.

BALOTO, **MALOTO**, **BAROTO** (m.), (esp. balota, it. b. lat. ballota), s. f. Ballotte, boule pour voter au scrutin, boule de loto, v. poumèu ; pilule, v. pilulo ; la baloto, le numéro gagnant, la fortune ; baloto de nèu, pelote de neige, v. peloutoun ; baloto de car, t. de cuisine, ballottine ; ai coumprés la baloto, j'ai compris la ruse ; faire baloto, faire son magot. R. balo 1.

Balou, v. valour.

balou, v. valoun.

balou (l.) pour valon (ils valent).

BALOUARD, **BALUARD** (bord.), **BELUARD** (d.), **BARUARD**, **BARAVOUARD**, **BALAVARD**, **BOURUARD** (a.), **BOULIVARD** (niç.), **BOULOUARD** (g.), **BOULOUVARD** (rh.), (rom. balloar, cat. baluart, it. baluardo, port. esp. baluarte, b. lat. bolevardus, all. bolwerk), s. m. Boulevard, terre-plein d'un rempart, v. escoursiero, lisso ; voirie d'une ville, v. cadarau ; guêtre de drap, de feutre ou de peau dont les charretiers et les paysans s'enveloppent le coude-pied et la jambe pour se défendre contre la terre et la boue, v. caussié, garamacho, garipou, tricouso ; volume, étendue occupée par une masse, v. balans, embalun ; lourdaud, v. balourd ; Balouard, Bellouard, Boulouvard, noms de fam. provençaux. Touloun es lou balouard de la Prouvènço, Toulon est le boulevard de la Provence ; lou balouard de La Ciéutat, nom de la citadelle qui est à l'entrée du port de La Ciotat. De balouards, de miejo-lunos. D. SAGE. Préni subran balouard e camisolo. H. LAIDET. Se dounèron pas lei balouard dóu tour qu'avien vougu juga, LOU BRUSC. ils ne se vantèrent pas du tour qu'ils avaient voulu jouer.

Balouc (g.) pour vauguè (il valut).

BALOUCHAN, s. m. Celui qui fait partie d'une fête de village, danseur, à Toulouse, v. dansaire. Les balouchans jouts les ourmes felhats As acords d'un viouloun soun lèu apiloutats. L. VESTRÉPAIN. R. balocho.

BALOUCHI, **INO**, s. et adj. Habitant des vallées ou des vallons, en Rouergue. R. balou, valoun.

Baloufi, v. palafi.

baloufié, v. balaustié.

BALOUFIERO, s. f. Paillasse de balles d'avoine, en Forez, v. balassiero. R. balofo.

BALOUFO, **BAROUFO** (m.), (patois fr. balouffe, criblures ; piém. barofa, querelle ; it. baruffa, zizanie), s. f. Altercation, rixe, gourmade, v. crasso, pëu ; pour fétu, balle d'avoine, v. balofo ; Baluffe, nom de fam. lang. Faire baroufo, se chamailler. Boufo La baloufo ? se dit à quelqu'un qui a bien dîné. Pèr calma leis esprit e para lei baroufo. F. PEISE. R. boulofo. Baloui, ous, ou, oum, outs, oun, prêtérit béarn. du v. valé ; balouiro pour balouard ; baloun, v. valoun.

BALOUN, **BALOU** (l.), (esp. palon, b. lat. ballonus, it. pallone), s. m. Ballon ; aérostat, v. globe. Jo de baloun, jeu de ballon ; nom de la place principale de Grasse ; faire parti un baloun, lancer un ballon ; raubo à baloun, robe bouffante. R. balo 1.

BALOUNA, v. a. et n. Ballonner, v. gounfla, ouira ; remplir la panse, v. brafa, tiba. Moussu lou mèstre, estouna De li vèire balouna. A. PEYROL. Vèntre balouna, ventre ballonné. R. baloun.

BALOUNADO, s. f. Contenu d'un ballon. Niéu coume uno balounado de coutoun, nuage qui ressemble à un ballot de coton. R. baloun.

BALOUNAIRE, s. m. Aéronaute, v. aerounauto. Espuller s'en vèn au ras De soun amic lou balounaire. LA RABAGASSADE. R. balouna.

BALOUNAMEN, s. m. Ballonnement, v. gounflige, tibage. R. balouna.

Baloungè, v. boulengié.

BALOUNIÉ, s. m. Ballonnier, celui qui tient un jeu de ballon, qui enfle les ballons, qui en vend ; pour sac à farine, v. boulenié. R. baloun.

BALOUNS, n. de l. Ballons (Drôme).

Balounta, v. barrounta.

balounta, v. balouta.

balouoio, v. valèio, valado.

BALOURD, **FALOURD**, **BALOURDRE** (m.), **BALÒRI** (d.), **OURDO**, **ÒRIO** (it. balordo, esp. palurdo, vilordo), adj. et s. Balourd, ourde, sot, otte, maladroit, oite, dans les Alpes, v. palot, talos. A la balourdo, avec balourdise. Lou que mai s'encrèi sèmpre es lou plus balourd. G. AZAÏS. PROV. Balourd coume uno campano.

BALOURDARIÉ, **BALOURDARIÒ** (g.), **BALOURDISO**, s. f. Action de balourd, balourdise, v. asenado, taloussarié. R. balourd.

BALOURDAS, **FALOURDAS**, **ASSO**, adj. et s. Gros balourd, grosse balourde, v. testoulas. R. balourd.

BALOURDIGE (it. balordaggine), s. m. Ce qui constitue le balourd, stupidité, v. coutraliso, dassarié. R. balourd.

BALOURDO, **BALHOURDO** (d.), (v. fr. belourde, falourde, fagot), s. f. Personne stupide, v. bèsti, fargagnas ; bourde, baie, v. baio. L'avarìci faguè qu'avalè la balourdo. F. CHAILAN. Que voulès, mèste Enri, sian de pauros balhourdos. R. GRIVEL. R. balourd.

BALÒUSSO, s. f. Grand panier double, dont on se sert pour transporter les gerbes à dos de mulet, dans l'Aude, v. baladouiro ; lourdaud, pataud, aude, v. palot. Marcha balin-balant coumo de balòussos. A. MIR. R. balin-balòu.

BALOUTA (esp. balotar, it. ballottare, cat. avalotar, lat. volutare), v. a. et n. Ballotter, agiter, être agité ; voter avec des ballottes ; pelotter, se renvoyer la balle ; tenir en suspens, mystifier, se jouer de quelqu'un, v. baluteja ; réprimander, v. charpa ; rôder, rouler, parcourir, v. barrula ; t. de mar. fasier, v. boulega, ganciha. Balote, otes, oto, outan, outas, oton. Balouta 'n afaire, discuter une affaire. Pèr ti cerca li flour qu'aimaves, Aurièi balouta tout lou jour. A. BIGOT. Ai chaupi tóuti lis ourtigo, Balouta tóuti li clapas. ID. SE BALOUTA, v. r. Se ballotter, se peloter, se houspiller.

BALOUTA, **BALOUTAT** (l.), **ADO**, part. Ballotté, joué, maltraité, ée. R. baloto.

BALOUTADO, s. f. Ballottade, v. aupeto. R. balouta.

BALOUTAGE, **BALOUTÀGI** (m.), s. m. Ballottage ; fluctuation, v. andaioun. R. balouta.

BALOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ballotte ; flottant, ante ; rôdeur, euse, vagabond, onde, v. barrulaire. R. balouta.

BALOUTAMEN (it. ballotazione), s. m. Ballottement. R. balouta.

BALOUTIÉ, s. m. Urne électorale, v. escrutin. Autrefois, à Arles, les électeurs communaux déposaient leurs boules dans un baloutié en argent qui fut vendu en 1793. R. baloto.

BALOUTIN, s. m. Ballotin, petit ballot, v. balihoun. R. balot.

BALOUTINO, s. f. Variété d'olive, petite et ronde. R. baloto.

Balóuvisou, v. abalauvisoun.

Balp, v. Baube.

balròs pour vaudras, dans l'Ariège.

bals, v. baus.

balsa, v. valsa.

BALSAMINO, **BARSAMINO** (m.), **BALSAMI** (l.), (port. balsaminho, cat. esp. it. lat. balsamina), s. Balsamine, plante. R. baume.

Balse, v. baus.

BALSENA, v. n. Haleter, à Montauban, v. besalena. Balsenant e trussat, el anguèt se coucha. J. CASTELA. R. besalena.

BALSIERO, **BALSIÈIRO** (rouerg.), **BALZIÈIRO** (l.), s. f. Gerbier allongé, tas de javelles, suite de meules de foin, en Querci et

Languedoc, v. molo, marro ; pile de fagots, en Rouergue, v. baus, làupi ; Beaussière, nom de fam. provençal. Asseten-nous joust aquesto balsièiro. C. PEYROT. R. balso.

BALSO, **BALZO** (l.), **BARJO**, **ABARJO** (lim.), (esp. b. lat. balsa, radeau), s. f. Pile de fagots, en Rouergue, v. làupi ; meule de foin, en Limousin, v. cucho, mouloun ; escarpement, dans les Alpes, v. baus ; Balze, nom. de fam. méridional ; pour valse, v. valso. Li Gràndi Balzo, montagne de la vallée de Barcelonnette. R. baus.

BALTICO (port. esp. it. Baltico, lat. Balticum mare), s. f. La mer Baltique.

BALU (**BLAD**), adj. Blé barbu, en Limousin. R. balo.

Baluard, v. balouard.

baluet, v. blavet.

BALUN, **VALUM** (l.), s. m. Amour de la danse, danse, v. dansun. N'aguen pas cento de farandouleja, quand nous arrapo lou balun. ARM. PROUV. Repren valum, coumo un dansaire. A. FOURÈS. R. bala.

BALUSTRADO (cat. balustrada, esp. port. balaustrada, it. balaustrata), s. f. Balustrade ; sainte table, v. barando, reliège. Altour d'aquel autar es uno balustrado. DEBAR. R. balustre.

BALUSTRE (cat. balustre, esp. port. balaustre, it. balaustro, lat. balaustrum), s. m. Balustre, v. pistoun, esparroun ; tige d'un chandelier ; chevillon d'une chaise, v. espigoun. Sus un blanc balustre. A. ARNAVIELLE. Pèr malur es menu pèr lou bas de balustre, Is iue de forço gènt acò ternis soun lustre. M. DE TRUCHET. A tusto-balustre, à l'étourdie, à tout hasard, par corruption de : à tout astre bon astre.

Balustri, balustrié, v. balestrié.

balut (g.) pour vaugu (valu).

BALUTA, **BARUTA** (m.), **BARLUTA**, **BARITA**, **BAREITA** (g.), (it. abburattare, lat. volutare), v. a. Bluter, v. tamisa ; mêler les cartes, v. mescla.

BALUTA, **BARLUTAT** (g.), **ADO**, part. Bluté ; mêlé, ée. E las cartos talèu, virados, revirados, Soun mesos à pilots e tres cops barlutados. J. JASMIN.

BALUTAGE, **BARUTÀGI** (m.), **BARLUTATGE** (g.), s. m. Blutage. R. baluta.

BALUTAIRE, **BARUTAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. abburattatore), s. Celui, celle qui blute. R. beluta.

BALUTAN, **BARITAN** (for.), s. m. Étamine, étoffe qui sert à faire les bluteaux, v. estamino, reirolo. R. baluto.

BALUTARIÉ, **BARLUTARIÒ** (g.), s. f. Bluterie. R. baluta.

BALUTEJA, **BARUTEJA** (m.), v. a. Tourner de côté et d'autre, peloter, houspiller, se jouer de quelqu'un, v. balouta. R. baluta.

BALUTELA, **BARUTELA** (l.), **BARITELA** (for.), (rom. barutelar, b. lat. barutellare), v. a. et n. Passer au blutoir, tamiser, v. baluta ; brailler, v. bradala. Balutelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lous laissas ansin barutela lours vilaniès. A. ARNAVIELLE. Adounc qu'oun risco res, fort oun nous barutello. P. DE GEMBLOUX.

BALUTELA, **BARUTELAT** (l.), **ADO**, part. Bluté, critiqué, houspillé, ée. R. balutèu.

BALUTELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tourne le blutoir ; braillard, arde, v. bramaire. R. balutela.

BALUTELIERO, **BARUTELIÈIRO** (l.), **BARITELÈIRI** (d.), **BARITELÈRI** (for.), s. f. Grand coffre qui renferme le blutoir, v. moulin ; goinfre, glouton, v. avalaire, glout. R. balutèu.

BALUTELLO, **BARITELLO** (for.), s. f. Jeune fille folâtre, v. bartavello. R. balutèu.

BALUTÈU, **BARUTÈU** (m.), **BARUTÈL**, **BATURÈL** (l.), **BARITÈL** (d. a.), **BARITET** (for.), (rom. barutel, baritel, balutel, lyon. bariteau, b. lat. barutellum), s. m. Bluteau, blutoir, v. tamisaire ; claquet, traquet de moulin, moulin, v. batarèu ; babillard, v. babihaire ; bavardage, v. barjun ; Barutel, Blettel, Balutet, noms de fam. méridionaux. Lengo de balutèu, langue qui va sans cesse : aquel enfant es un balutèu, cet enfant est un moulin à paroles ; pèiro de Barutèl, pierre à bâtir exploitée aux environs de Nimes ; Gregòri de Barutèl, poète gascon, né à Villefranche-Lauragais (18e siècle). R. baluto.

BALUTO, **BARUTO**, **BARUETO** ([?].), **BARITO**, **BAREITO** (g.), (lat. voluta), s. f. Bluteau, blutoir, v. baluteliero ; personne qui mange beaucoup, v. galavard ; femme tracassière, v. bartavèu.

BALUZO, n. p. Baluze, nom de fam. lim. L'istourian Baluzo, Etienne Baluze, auteur de l'Histoire de Tulle (1717). R. baluto. Balzes, plur. de bals, baus, dans les Alpes ; balzièiro, balzo, v. balsiero, balso. BAM, VAN (lim.), nous allons, en Guienne et Gascogne, v. anan ; allons, voyons, v. anen, vejan. PROV. Anèit sent Jouan : Pagats-nous, mèstes, nous en bam, dicton relatif au louage des domestiques qui a lieu à la saint Jean, en Gascogne. R. base.

Bam, v. vanc.

bama, v. gama.

bamadouiro, v. gamaduro.

bambaia, bambalha, v. barbaia.

bambaian, bambalhaire, v. barbaiaire.

BAMBAINO, **BAMBÈINO** (a.), (it. bambagino, basin ; b. lat. baubayna, bambacinum, tissu de coton), s. f. Étoffe composée de laine et de chanvre, v. mièjo-lano ; broussailles, bruyère, chardons, v. bambueio.

BAMBANA, **SE BAMBANA** (for. bambanà, bambardà, faire des bambes, lyon. se bambaner, fr. se pavaner, esp. bambanear, vaciller), v. n. et r. Flaner, fainéanter, se promener sans rien faire, v. balanda, landrineja. Coume un porc se bambano. J. GAIDAN. Ounte se bambano la barbario tudesco. X. DE RICARD.

BAMBANO, **BAMBÈNO** (d.), (lyon. for. bambane), s. f. Coureuse de rue, femme sans tenue, personne indolente, v. courriolo. R. bambana.

BAMBAROT, **BAMBAROTO**, s. Hanneton, v. tavan ; larve de hanneton, v. verme. R. babarot.

BAMBAROUCHO, **BARBAROUCHO**, **BABARÀUCHI** (for.), (rom. barbaroha, hibou ; it. bambaro, esprit follet), s. f. Bête noire, être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. babau, barban, babarauno. La bambaroucho, Lou baroun Castihoun, La cassemiho, L'escaramoucho atout. CH. POP. La barbaroucho vai au champ, Manjo tóuti lis enfant. ID. R. babaroto.

BAMBIN (port. it. bambino), s. m. Bambin, petit enfant, à Nice, v. enfantoun. Fai ne-ne lou bèu bambin, Fai ne-ne lou rèi divin. VIEUX NOEL. PROV. Lach e vin Tuo li bambin. R. bàbi.

BAMBINO, s. f. Petite fille, à Toulon, v. chatouno, nino. Quitant sa fremo e sa bambino. C. PONCY. R. bambin.

Bambiolo, v. babiolo.

BAMBÒCHI (it. bamboccio, poupée), s. Canne, bâton, en Dauphiné, v. cano.

BAMBOCHO, **BAMBOSSO** (l.), **BAMBOUOCHO** (rouerg.), (esp. bamboche, it. bamboccio), s. f. Bamboche, grande marionnette, v. bàbi, marioto ; divertissement bruyant, v. bacheto, tampouno, tintèino ; bourde, calembredaine, v. baio, craco ; pour ba-

bouche, v. baboucho. Faire bambocho, faire la bambocho, faire des bamboches ; se metre en bambocho, se mettre en goguettes. M'anas counta quauco bambocho. A. GUIRAUD. Aman lei bocho E lei bambocho. P. FIGANIÈRE. R. bambòchi.

BAMBOIO (cat. bambolla, bombolla, bulle d'eau), s. f. Sornette, baliverne, v. baio, bulo. Vai counta ti bamboio en quauque gargamèu. B. ROYER. R. bulo.

Bamborlo, v. bambueio.

BAMBORO (esp. bambarotero, criailleur), s. f. Serpent, instrument de musique, en bas Limousin ; nigaud, v. fifre.

BAMBOU (cat. esp. bambu), s. m. Bambou, plante. Tuièu de bambou, tube de bambou.

BAMBOUCHA, **BAMBOUSSA** (l.), v. n. Faire des bamboches, v. ribouta, tampouna. Bamboche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. R. bambocho.

BAMBOUCHADO, s. f. Série de bamboches ; bambochade, peinture grotesque, v. drihanço. R. bamboucha.

BAMBOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Bambocheur, euse, v. coucho-tard. Bambouchaire e briso-cosses Qu'as perdut mai d'un oustal. H. BIRAT. R. bamboucha.

BAMBOUCHEJA, v. n. Faire de fréquentes bamboches, v. ribouteja. R. bambocho.

BAMBUEIO, **BAMBORLO** (g.), **BAMBUALHO** (l.), (lat. ambubaia, chicorée sauvage), s. f. Broussaille, bruyère, brande, chardon, v. brousso, varage ; fétu, filament, effilure d'une étoffe usée, bavure, v. bucio ; sornette, baliverne, v. baio. Un fiò de bambueio. CALENDAU. Dins li draiòu perdu m'estrifave i bambueio. J. GAIDAN. Un couple de lençols toutes en bambualhos. BALDOUS.

Bamo, v. gamo.

BAN, **BANH** (g.), **BAGN** (a.), (rom. ban, banh, bain, cat. bany, esp. baño, port. banho, it. bagno, lat. balneum), s. m. Bain, baignoire, v. bagnadouiro ; pour ban, v. band ; pour banc, v. banc ; pour vain, v. van ; pour élan, v. vanc ; pour ils vont, v. van ; pour côté, v. pan. Ban de pèd, bain de pieds ; ban de mar, bain de mer ; ban-marìo, bain-marie ; ban de moustardo, bain de pieds sinapisé ; mié-ban, demi-bain ; prendre un ban de la, prendre un bain de lait ; faire ses délices de quelque chose ; ana i ban, aller aux bains, aux eaux, v. aigo. PROV. Ban ourdouno lou medecin, Quand es au bout de soun latin.

BANA, v. n. et a. Pousser des cornes ; faire les cornes, huer, en Forez, v. escarni. Aquel anouge a bana, les cornes ont poussé à cet agneau. R. bano.

BANACHO, s. f. Panage, ancien droit féodal, v. panage ; Banache, nom de fam. prov. R. panage.

Banadèl, v. valadet.

BANADO, s. f. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, dans la Drôme, v. bisò, sautarèu ; excès de vin, en Rouergue, v. sadoulado, couifado. Faire uno banado, faire un excès de boisson. R. bano.

BANAGE, **BANÀGI** (m.), s. m. Cornes d'un bœuf, en Velay. Banage d'un cèrvi, ramure d'un cerf. R. bana.

BANAIRE, **PANAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Contre-pointier, tapissier, ière, v. tapissié. R. vano.

BANALITA, **BANALITAT** (l.), s. f. Banalité, ancien droit seigneurial. R. banau.

BANANIÉ, s. m. Bananier, arbre. Puei van fa la radasso ei boues de bananié. J. DÉSANAT. R. banano.

BANANO (esp. banana), s. f. Banane, fruit du bananier.

BANARD, **BANA** (for.), **ARDO**, adj. et s. Qui a des cornes, cornard, v. banaru ; habitant de Baunes (Ardèche). Tartifle banard, pomme de terre cornue ; móutoun banard, mouton cornu ; fedo banardo, brebis à cornes. R. bano.

BANARD, s. m. Scarabée rhinocéros, insecte ; lucane cerf-volant, insecte, v. cabras. R. banard 1.

BANARÈU, **BANARÈL** (l.), **ELLO** (rom. banaire, it. banderajo, b. lat. bannerialis), adj. Banneret, banal, ale, v. banau. Segnour banarèu, seigneur qui avait droit de lever bannière ; justiço banarello, justice seigneuriale ; juge banarèu, juge pédané ; four banarèu, four banal ; temouin banarèu, témoin à gages ; calignaire banarèu, coureur de belles ; a lou cor banarèu, son cœur est ouvert à tout le monde. R. band.

BANARU, **BANARUT** (l.), **UDO**, **UO**, **IO**, adj. et s. Armé de longues cornes, haut encorné, ée, v. cournelu ; cornard, v. banu, cournat ; méchant, dangereux, v. marrit. Lou traite banaru, le diable ; tavan banaru, insecte à longues antennes ; machoto banarudo, nichoulo banarudo, petit duc, oiseau ; femo banarudo, femme endiablée. Èro banaru coume un biòu. L. ROUMIEUX. R. bano.

BANARU, **BANARUT** (l.), s. m. Capricorne, insecte, signe du zodiaque, v. escourpioun-banaru, manjo-pero ; espèce d'escargot, hélix aspersa, à Arles, v. coutard. R. banaru 1.

BANASSA, n. de l. Banassac (Lozère) ; Bannassac (Gard).

BANASSO, s.f. Grande, grosse ou vilaine corne. E de bano ! oh li bèlli banasso ! J. ROUMANILLE. Ti banasso me fan pas pòu. L. ROUMIEUX. R. bano.

Banasta, v. embanasta.

BANASTADO, **BARASTADO** (l.), **BALASTA**, **BALATA** (d.), s. f. Contenu d'une banne, d'une manne, d'une portoire, v. begnado ; ânerie, sottise, v. asenado. I'ana 'mé touto la banastado, vider tout son sac, parler en hurluberlu, sans ménagement ; fai toujour quauco banastado, il fait toujours quelque affaire de dupe. Uno banastado de frucho. D. SAGE. R. banasto.

BANASTAGE, **BANASTÀGI** (m.), s. m. Ouvrage de vannier. R. banasto.

BANASTAIRE, **BANASTRAIRE** (g.), s. m. Fabricant de banasto, vannier, v. banastié ; sobriquet des habitants des Apens (Gard). R. banasto.

BANASTARIÉ, s. f. Vannerie ; rue des vanniers, à Avignon. A la Banastarié, dans la rue Banasterie. R. banasto.

BANASTASSO, s. f. Grande banne. R. banasto.

BANASTEJA, v. n. et a. Transporter dans des bannes, à dos d'âne ou de mulet, v. carreja, basteja. R. banasto.

BANASTETO, s. f. Bannette, v. banello, canestello. Lou bourrèu dins la banasteto Met sis arpioun. S. LAMBERT. R. banasto.

BANASTIÉ, **BANESTIÉ** (m.), **BANATIÉ**, **BALASTIÉ**, **BALATIE** (d.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. banastero), s. m. Ouvrier, ouvrière qui fait des bannes, vannier, v. paneiraire ; boisselier, en Dauphiné, v. brouquié ; Banastier, nom de fam. provençal. La tourre Banastiero, nom d'une ancienne tour de défense de la ville d'Uzès et de celle de Remoulins (Gard). R. banasto.

BANASTO, **BENASTO** (lim.), **BANASTRO** (g.), **BARASTO** (l.), **BANATO**, **BALASTO**, **BALATO** (d.), (piém. banastra, rom. banasta, balesta, cat. esp. banasta, b. lat. banasta, balaste), s. f. Banne, manne, grande corbeille d'osier, oblongue et munie d'une anse à chaque extrémité, panier de bât, v. begno, canasto, gorbo ; panier pour pêcher, v. guirbo ; banse, grande hotte d'osier, v. brindo ; benne, portoire, vaisseau de bois à deux anses usité pour la vendange, en Dauphiné, v. basto, cournudo, semau ; coffre, en

Rouergue, v. cofre ; nigaud, lourdaud, v. coufo. Li banasto, les paniers qu'on suspend au bât d'une bête de somme ; les bésicles, en style familier ; brula banasto, changer de vie, se corriger ; chausi sus la banasto, trier sur le volet, choisir entre tous ; ié vau emé touto la banasto, je dis ce que j'ai sur le cœur ; sèmblo toumba di banasto, on le dirait tombé des nues ; noun poudènt tabassa l'ase, pico sus li banasto, ne pouvant atteindre l'un, il frappe sur l'autre ; sot coume uno banasto, sot comme un panier ; a estudia souto uno banasto, se dit d'une personne ignare. PROV. Quau fai un panié, pòu faire uno banasto, qui est capable d'un délit, peut bien l'être d'un crime. — Noun i'a tau fiò que de vièio banasto, les passions des vieillards sont quelquefois violentes. R. bano, begno.

BANASTOUN, **BANESTOUN** (m.), **BANASTOU**, **BARASTOU** (l.), **BALASTOU**, **BALATOU**, **BANATRU** (d.), (rom. banaston, banastel, fr. banneton, bourg. benaton), s. m. Banneau, mannequin rond, évasé, à deux anses, et grossièrement fait, v. descoun, gourbin ; tissu d'osier pour attirer et prendre les punaises, v. cimié ; petite benne, baquet, en Languedoc, v. cournudoun ; mesure de chaux, en Dauphiné, v. escandau ; chaire d'église, en style burlesque, v. cadiero ; Baraston, nom de fam. languedocien. Fau tres banastoun de rasin pèr empli uno cournudo, une portoire contient trois banneaux de vendange ; faire lou banastoun, faire la roue, en parlant d'un coq-d'Inde ; quand aurai vuetanto an, me podon pourta au soulèu dins un banastoun, quand j'aurai quatre-vingts ans, je ne serai plus bon qu'à grouiller au soleil ; saup plus coumta si banastoun, il a perdu la tête ; quau a fa 'no banasto, pòu bèn faire un banastoun, qui a fait le plus, peut faire le moins ; vièi banastoun, vieille femme coquette, d'où le dicton : au mai es vièi lou banastoun, au miéus brulo. Mouquet coume de banastoun, L. ROUMIEUX. sots comme paniers. R. banasto.

BANASTOUNADO, **BANASTOUNAIO** (a.), s. f. Contenu d'un banneau, v. descado. Dido arribo pròchi d'éu E vuejo sa banastounado. A. CROUSILLAT. R. banastoun.

BANASTOUNARIÉ, s. f. Vannerie, v. banastarié. R. banastoun.

BANASTOUNET, s. m. Petit banneau, v. panié. R. banastoun.

BANASTOUNIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. m. Ouvrier, ouvrière qui fait des banneaux, des mannequins, vannier, v. banastié, gourbinié. Banastounié de Valabrego, Te sèntes fe ? MIRÈIO. R. banastoun.

Banastro, v. banasto.

BANAT (rom. Banat), n. de l. Banat (Ariège, Pyrénées-Orientales).

BANAU, **BANAL** (l.), **ALO** (b. lat. bannalis), adj. Banal, ale, v. banarèu ; commun, une, vulgaire, v. coumun, apatia ; nom de fam. languedocien. Four banau, four banal, à l'usage duquel un seigneur avait le droit d'assujettir ses vassaux, v. banié. R. band.

BANC, **BENC** (a.), (rom. banc, cat. banch, v. all. bank, esp. port. it. banco, b. lat. bancus, lat. abacus), s. m. Banc, v. archibanc ; tréteau, étal, établi, v. taulié ; amas de sable, de vase, écueil, v. coutet, seco ; pour élan, impulsion, v. vanc. Banc di conse, banc des consuls, banc de la mairie, à l'église ; banc di priéu, banc de Corpus Domini, œuvre des marguilliers ; banc de bugadiero, siège de lavandière ; banc de barquet, banc de chaloupe, banc de rameur, v. tosto ; metre pèd sus banc, mettre les pieds sur le banc qui est devant soi, pour ramer avec plus de force ; travailler avec ardeur ; être prêt à agir ; banc d'arboura, banc de velo, banc où s'implante le mât d'un bateau ; banc doursié, banc à dossier ; banc chaputié, étau de charpentier ; banc fustié, banc de menusié, établi de menuisier ; banc de fedo, banc de cabro, étal où l'on vend de la viande de brebis ou de chèvre ; banc de lié, tréteau de lit ; lié de banc, grabat supporté par deux bancs ; banc dóu cèu, la couche de pierre qui est à la surface d'une carrière ; banc de vigno, rangée de ceps ; banc de garanço, billon de garance ; banc d'óulivo, les deux piles de cabas d'olives (cambo), que le pressoir détrite en une fois ; banc de moulin, grosse pièce de bois qui supporte l'arbre d'un moulin ; es gaiard coume un banc de moulin, se dit d'un homme vigoureux ; mèstre de banc, maître-valet d'un moulin à huile ; leva banc, détaler ; lucheta à banc, à banc bastard, bêcher un terrain en donnant de front deux coups de bêche qui ouvrent une tranchée et en comblent une autre, v. abanca, bóudre ; vièi coume un banc, coume un banc arna, vieux comme les chemins.

BANCADO (cat. bancada, it. pancata), s. f. Contenu d'un banc, charge d'un banc ; amas, banc de sable, monceau de paille qui vient d'être foulé, v. camello, molo ; masse de rocher, v. peno. Li bancado d'un mestié, le cadre d'un métier de tisserand ; a fini sa bancado, il a terminé sa tâche ; vèndre sa paio en bancado, vendre sa paille au sortir du foulage ; founs de bancado, grains restés dans la paille qu'on a enlevée de l'airée. Oursan fai clanti li bancado. F. GRAS. Sus ma toumbo, de flous farias uno bancado. D. SAGE. R. banc.

Bancairou, v. bancihoun.

BANCARET, s. m. Banc de pierre, banc de promenade, à Cannes, v. bancau, merlet. R. bancau.

BANCARÈU, **BANCHARÈU** (lim.), (rom. Bancarel, Bancharel), n. de l. Bancarel (Cantal) ; Bancharel (Dordogne) ; Bancherel (Puy-de-Dôme). R. bancau.

BANCARIÉ, **BANCARIÒ** (l. g.), s. f. Suite de bancs, assemblage de bancs. La bancarié d'uno glèiso, les bancs et stalles d'une église ; li bancarié d'un cafè, les divans d'un café. R. banc.

Bancarouto, v. banco-routo.

BANCASSO (it. pancaccia, banc public où l'on va causer), s. f. Grosse table de marchand, v. banco, taulié ; t. de mar. coffre, caisson servant de banquette et de lit, dans les galères et navires ; gaillard de chaloupe, v. tèume. Carriero de la Bancasso, nom d'une rue d'Avignon. R. banco.

BANCAU, **BANCAL** (l.), **BANCHAU** (lim.), (rom. cat. port. esp. bancal, it. pancale), s. m. Banc de pierre, v. peirau, peiroun ; étau de charron, v. banc ; coffre qui sert de siège, v. archibanc ; plate-bande de jardin, banquette, v. faisso, paro ; gradin d'un terrain en pente, v. acòu, casèr, estanco, raso, rebanc ; couverture du pain qu'on porte au four (esp. bancal, tapis d'un banc), v. loungiero ; bancal, sabre recourbé, v. sabre ; butor, grosse bête, v. darut. Bancau que copo sèt lègo avans lou tai, sabre merveilleux dont il est question dans un conte de veillée ; fre coume un bancau, froid comme le marbre. Lei floureto dóu bancau. A. CROUSILLAT. R. banc.

BANCAU, **BANCAL** (l.), **ALO** (port. bancalo), adj. Bancal, ale, qui a les jambes tournées comme celles d'un banc, v. cambitort, chambard, escambitourna ; Bancal, Bancalis, nom de fam. rouergat. L'un es bancal, l'autre borgne ou malous. LALARE-ALAIS. R. banc.

BANCÈU, **BANCEL** (l.), s. m. Banquette, bande de terre, plate-bande de jardin, petit gradin de terre cultivée, dans les Cévennes, v. bancau, taulo, vas ; le Bancel, rivière qui se jette dans le Rhône près d'Andancette (Drôme) ; Bancel (Drôme, Gard), nom de lieu ; Bancel (cat. Vancell), nom de fam. dauph. R. banc.

Bancha, v. abanca.

BANCHARD, s. m. Dressoir, étagère pour les pots et les marmites, en Rouergue, v. escudelié, estanié ; baudet à scier le bois, en forme de croix de Saint-André, v. ase, cabro, ressadou. R. bancho.

Bancho, v. banco.

banchou, v. bancoun.

BANCIHOUN, **BANCILHOU** (l.), **BANCAIROU** (g.), (esp. banquillo, port. banquinho), s. m. Banc tout petit, sellette, v. escabeleto ; Bancillon, nom de fam. lang. R. bancèu.

Bancinet, bancino, v. bacinet, bacino.

BANC-LEVA, v. n. Faire bascule, en Limousin, v. co-leva, trantoula, panleva. R. banc, leva.

BANC-LÈVO, **BALLÈBO** (rouerg.), s. f. Bascule, branloire, v. co-lèvo, tranto ; bascule d'un puits, d'une pompe, v. cigogno ; bêtise, maladresse, v. baioucado, gafo. Faire banc-lèvo, faire bascule ; faire à la banc-lèvo, jouer à la balançoire. R. banc-leva.

BANCO, **BANCHO** (lim.), **BENCHO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. banca, it. b. lat. panca), s. f. Table de marchand ou d'étalagiste, comptoir, banque, v. coumtadou ; table qui porte les bobines, dans une filature, v. taulié ; siège d'une table rustique ; batte, banc de lavandière, v. banc ; pièce de bois sur laquelle portent des poutres, v. suport ; chaise, dans les Alpes, v. cadiero. Banco d'uno glèiso, œuvre d'une paroisse ; la banco di penitènt, le conseil d'une confrérie de pénitents ; la banco de Veniso ! sorte d'appel ou de réclame usitée chez les marchands qui font des loteries ; bihet de banco, billet de banque ; jouga banco en quaucun, faire défaut ; bouta 'n banco, mettre en branle ; metre tout en banco, mettre tout en train. Un grand ami que li fai banco Lou met dins uno counfusioun. J. MICHEL. R. banc.

BANCO (b. lat. Ecclesia de Bancianis, lat. Vanciana, Batiana), n. de l. Bance, près Cliousclat (Drôme).

BANCO-ROUTIÉ, **BANCAROUTIÉ** (m.), **BANCAROUTIÈ** (l.), **IERO**, **ÌEIRO**, s. Banqueroutier, ière, v. quinquinelaire, safranié ; sobriquet des gens de Montpeyroux (Hérault). PROV. Femo de banco-routié n'a jamai fa bugado, la femme du banqueroutier a beaucoup de linge et peut se passer de lessive. R. banco-routo.

BANCO-ROUTO, **BANCAROUTO** (l.), (cat. esp. bancarrota, it. bancarotta, b. lat. banquarupta), s. f. Banqueroute, v. quinquinello ; sorte de jeu de loto, v. loto. Se jogues à la banco-routo, As toujour li marrit cartoun. P. BONNET. L'esperit es bèn matrassat, Quand la resoun fa banco-routo. C. BRUEYS. R. banco, rout, to.

BANCOUN, **BANCOU** (l.), **BANCHOU** (lim.), (for. bançon), s. m. Petit banc, v. banquet ; sellette de décrotteur, v. caisso. L'autre jour me permenave Tout-de-long d'un verd bançoun. CH. POP. En bas Limousin, quand un nouveau-né vient prendre place au foyer, on dit que son aîné tombo del banchou (J. Roux). R. banc.

BANCUT (**LOU**), n. de l. Le Bancut, près Bars (Dordogne).

BAND, **BAN** (bord), **VAND** (l.), (rom. ban, bando, bandol, cat. all. ban, esp. it. port. bando, b. lat. bandum, bannum, du sansc. bandh, lier), s. m. Ban, proclamation solennelle, publication, v. crido ; amende imposée autrefois en Provence à ceux qui contrevenaient aux règlements municipaux, v. entougno, emendo ; partie prohibée d'une forêt ou d'un pâturage, v. devens ; bannissement, v. bandimen ; applaudissement cadencé, v. picamen ; pour élan, impulsion, v. vanc. Crida band e rèire-band, convoquer le ban et l'arrière-ban ; band de vendèmi, ban des vendanges ; sus peno de band, sous peine d'amende. PROV. Escapaduro noun dèu band. De band en band (bord.), ouvert à deux battants, en désordre, v. brand, bat, land ; metre, ostar, trencar lo ban, apposer, lever, briser les scellés ou le séquestre (vieux). En l'ounour dóu cantaire un vièi prepauso un band. P. BELLOT.

BANDA (rom. bandar), v. a. Bander, tendre, v. benda, tesa ; cercler, v. plecha ; vaincre, l'emporter sur quelqu'un, v. gagnu ; soûler, griser, v. empega. Banda l'auriho, tendre l'oreille ; bando-me l'ast, façon de parler dont on se servait pour se moquer d'un fanfaron, à Toulouse. SE BANDA, v. r. Se bander, se roidir ; se soûler.

BANDA, **BANDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bandé, cerclé, ée ; immobile d'étonnement ; roidi, ie, mort, ivre-mort, orte ; Bandat, nom de fam. méridional. Sèmblo que l'an banda, il semble pétrifié ; bandat coumo un piot (g.), coumo uno asclo (rouerg.), coumo un cun (l.), soûl comme une grive, ivre-mort. Franceseto, sous dets toutes bandats d'anèls. C. PEYROT. R. bando.

BANDADO, **BANDÈIO** (d.), **BANDUEIO** (Aix), (cat. esp. bandada), s. f. Contenu d'une bande, troupe, foule, v. ardado, chourmo ; soûlerie, excès de boisson, v. banado. Pèr bandado de cènt. R. SERRE. Un jouvènt de nosto bandado Vers lei filheto fai cambado. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. bando.

BANDAGE, **BANDATGE** (l. g.), s. m. Bandage, v. bendage. R. banda.

BANDALADO, **BANDALAU** (a.), (rom. banda lada), s. f. Grande bande, multitude, v. moulounado, troupelado. La peissounouso bandalado Escarpissènt l'oundo salado. CALENDAU. R. bando, lat, ado.

Bandaleso, v. brando-alèssi.

BANDAMEN, s. m. Action de bander, de roidir, tension, v. bendamen. R. banda.

BANDÀRI, s. m. Soûlard, ivrogne, en Rouergue, v. ibrougno. R. banda.

BANDASSO, s. f. Grande bande, multitude, v. ardado. R. bando.

Bandeira, v. abandeira et abadeira.

BANDEIRETO, **BANDEIROLO**, **BANDEROLO** (l.), **BANDAROLO** (niç.), (cat. bandereta, port. bandeirola, it. banderuola), s. f. Banderole, v. fringo. Leis enfant de l'escolo emé sei bandeireto. LOU TRON DE L'ÈR. Abi en bandeirolo, habit en loques. R. bandiero.

BANDEIROUN, s. m. Petite bannière. Bandeiroun de sant Aloi, fanion de papier portant l'image de saint Éloi, v. drapelet, penoun. Fasié jouga sus li poumeto Li bandeiroun e li flameto. MIRÈIO. R. bandiero.

BANDEJA, **BANDEIA** (b.), **BANTEJA** (lim.), **HOUANDEJA** (g.), (cat. bandejar, rom. bandejar, bandeiar, baneyar, banoiar, esp. bandear), v. n. et a. Flotter, voltiger, v. flouteja ; faire flotter, agiter, secouer,v. espóussa ; guéer le linge, l'agiter dans l'eau pour essuyer le savon, v. gadouia, lagoussa, raboussa ; remuer l'eau qu'on a mise dans un tonneau pour le laver ou le combuger, v. chapouta 2 ; être flottant, indécis, v. balança. Pren chasco pèço pèr un bout, Dins l'aigo lindo lou bandejo. LAFARE-ALAIS. SE BANDEJA, v. r. S'agiter, flotter. R. bando.

BANDELETO, s. f. Bandelette, v. bendelet, veto. Blanquejaon las bandeletos de Cupidoun. P. GOUDELIN. R. bando.

BANDELLO (lat. patella, pot, vase), s. f. Cruche de terre, en Languedoc, v. dourgo ; chaudron de fonte, en Limousin, v. oulo.

BANDELOUN, **BANDELOU** (l.), s. m. Cruchon, petite cruche, v. boutèu, dourgueto. Li toupin e toupino, bandello e bandeloun. ARM. PROUV. R. bandello.

BANDENCO, s. f. Bandingue, ligne attachée à la tête d'un filet tendu à la basse eau. R. bando.

Bandèu, v. bendèu.

BANDI, **BANNI** (auv.), **BANI** (l. g.), (rom. esp. port. bandir, port. banir, it. bandire), v. a. Bannir, exiler, exclure, chasser, v. estrangi, foro-bandi ; lancer avec force, v. manda ; élargir, délivrer, lâcher, v. alarga, lata ; proclamer, v. crida ; séquestrer, faire une saisie-arrêt, v. sesi. Bandisse, isses, is, issèn, issès, isson. Bandi li gàrri, se délivrer des rats ; bandi un aucèu, mettre un oiseau en liberté ; bandi lis agnèu, vendre les agneaux d'un troupeau ; bandi li fedo dins un blad, lâcher les brebis dans un blé ; bandi uno car-

to, jeter une carte ; bandi la plaço, abandonner la place. Bandissen, baniguen (l.), banisquen (g.), bannissons. SE BANDI, v. r. Se lancer.

BANDI, **BANDIT** (l.), **IDO**, part. Banni, ie, lâché, délivré, ée. Si noun va fan, que sien bandits. C. BRUEYS. Lis an bandi de la cadiero, on a publié leurs bans en chaire, dit-on de deux fiancés. R. band.

BANDIAT (rom. bandeiat, agité), s. m. Le Bandiat, rivière qui passe à Nontron.

BANDIDOT, **BANDINOT**, s. m. Petit bandit, galopin, v. galoupin. R. bandit.

BANDIE, **BANNIÉ** (d.), **BANIÈ** (l.), (rom. bandier, bannier, banier, v. cat. banderer. b. lat. banerius), s. et adj. m. Bannier, messier, v. messié, vignau ; banal, v. banarèu ; pour ouvert, v. badié. Soulitàri coumo un banié. C. BRUEYS. Sias deja lou banié dei plano. G. ZERBIN. Four banié (l.), four banal. R. band.

BANDIERO, **BANDIÈIRO** (lim.), **BANIÈIRO** (l.), **BANÈRO** (g.), **BANIÈGE** (rouerg.), (rom. bandiera, banneyra, baneyra, baneira, baniera, it. bandiera, port. bandeira, cat. esp. bandera), s. f. Bannière, v. drapèu, gounfaloun ; t. de mar. pavillon de nation, v. pavaioun ; drapeau, lambeau d'étoffe, enseigne de cabaret, bouchon, v. loungiero ; verveux, filet conique qu'on attache dans l'eau à un pieu, v. vertoulet, bagnecho. Bandiero de sant Jan, de sant Aloi, oriflammes de papier, portant l'image de saint Jean ou de saint Éloi, usités en Provence dans le cérémonial de ces fêtes ; pourta la bandiero, porter la bannière ; être trompé par sa femme plus notoirement que personne ; empourta la bandiero, remporter la victoire ; vira bandiero, tourner bannière, changer d'opinion ; bouta en bandiero, mettre en lambeaux ; vai à la bandiero, il va au cabaret ; passo tout lou jour à la bandiero, il passe tout le jour au cabaret. Aut n'en pourtara la bandiero. S. LAMBERT. PROV. Vièio bandiero, ounour de capitàni. R. bando.

BANDIGOULA (lat. pandiculari), v. n. Se dandiner, remuer les jambes étant assis, en Dauphiné, v. brandineja.

BANDIMEN, **BANIMEN** (l.), **BANDISSIMENT** (g.), **BANDISSAMEN** (m.), (rom. bandiment, baniment, baneiament, cat. bandejament), s. m. Bannissement, expulsion, v. eisil ; projection, impulsion, v. empencho ; élargissement, délivrance, v. alargamen ; saisie-arrêt, mise au ban, séquestrement, v. arrestamen, sesido. Faire un bandimen, saisir une somme entre les mains d'un fermier, d'un locataire. R. bandi.

BANDIN, s. m. t. de mar. Sorte de plate-forme qu'il y avait à babord et à tribord d'une galère et qui servait de lit de camp, v. bancasso. R. bando.

BANDINELLO (b. lat. bandinella), s. f. Toilette, étoffe dont les marchands enveloppent leurs draps pour les garantir de la poussière, v. pelado, teleto ; enseigne, v. loungiero, simbèu. Vira bandinello, perdre la tête. R. bando.

BANDINO, s. f. Bistorte, plante, dans l'Hérault, v. bouino, couloubrino.

Bandinot, v. bandidot.

BANDISOUN, **BANDISOU** (l.), (rom. bandisos), s. f. Action de bannir, de chasser, v. bandimen. R. bandi.

BANDIT, **BUNDIT** (d.), (all. bandit, esp. port. bandido, it. bandito), s. m. Bandit, chenapan, v. barbet, miquelet, sacamand, sacre-moun-amo ; bois où il est défendu de chasser, dans les Alpes, v. devens. Aquéu tros de bandit, ce grand bandit ; le diable, en Rouergue. R. bandi.

BANDO (cat. esp. port. it. hongr. b. lat. banda ; lat. pandus, courbe ; sansc. bandh, lier), s. f. Bande, pièce d'étoffe ou d'autre chose plus longue que large, v. bendo ; lisière, bord, bordage, flanc de navire, côté, v. bord, ribo ; troupe, foule, v. chourmo, meinado ; pour corne, v. bano ; pour lavande, v. lavando. Metre un veissèu à la bando, incliner un vaisseau sur le flanc, pour le radouber ; èstre à la bando, douna la bando, pencher d'un côté, en parlant d'un navire ; ana de la bando, faire mal ses affaires ; en bando ! commandement de marine, lâche tout, v. embanda ; de bando en bando, de bando à bando, de part en part ; passa l'espàso bando à bando, passer l'épée à travers le corps ; pèr aquesto bando, par cet endroit ; à bando, de côté, à l'écart ; metre à bando, mettre de côté, abandonner ; façoun à bando ! trêve de cérémonies ! de touto bando, de tout côté. De l'autro bando anè lou racounta tout caud. J. DÉSANAT. En bando, en foule ; ana en bando, aller par bande ; metre en bando, mettre en circulation, en usage ; leissa tout en bando, en bandoulho (Var), laisser tout à l'abandon, en désordre ; faire bando ensèn, aller de compagnie ; faire bando à despart, faire bande à part ; faire bando soulet, marcher seul ; menaire de bando, chef de compagnie, condottiere ; Henri II nomma le capitaine Fabre « mestre de camp des bandes provençales » ; uno bando de fes, très souvent.

BANDÒU, **BANDOUL** (toul.), **BANDOL** (l.), (rom. cat. bandol), s. m. Volée de cloche, v. brand, balans ; espèce de branle, qu'on exécute en dansant la mouresco, v. brande ; bande, troupe, en Gascogne, v. bando ; proclamation, en Albigeois, v. band. Souna li campano à bandòu, à bandouls (l.), sonner les cloches à volées. R. band.

BANDÒU (rom. Bandol, Bendor, b. lat. Bandolium), n. de l. Bandol (Var), renommé pour son vin. Un flasco de vin de Bandòu, D'aquéu flame vin que fa rire Jusquo leis amourous en dòu. C. PONCY.

BANDOULEJA (cat. bandolejar), v. n. Vaguer, rôder, v. roudeleja. Bandoulejon, van de tout caire. M. TRUSSY. R. bandòu.

BANDOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bandol. R. Bandòu.

Bandoulet, v. bendelet.

BANDOULIÉ, **BANDOULÈ** (b.), (cat. bandoler, esp. bandolero), s. m. Bandoulier, brigand des Pyrénées, v. miquelet, trabucaire ; mauvais garnement, écervelé, v. bandit, bregand ; garde de ville, v. sarjant. Uno troupo de bandoulié L'estacon contro d'un pilié. PASSION POP. R. bandòu.

BANDOULIERO, **BANDOULIÈIRO** (l.), **BANDOULÈRO** (g.), **BANDOURIERO** (m.), (cat. esp. bandolera, port. bandoleira, it. bandoliera), s. f. Bandoulière, baudrier, v. baudrié ; coureuse, écervelée, v. courriolo. En bandouliero, en sautoir. R. bandoulié.

Banego, v. vanego.

BANEJA, **BANEIA** (d.), v. n. Pousser des cornes, montrer les cornes, jouer des cornes, v. bana, embana ; se montrer, poindre, v. pouncheja. Li cacalaus banejon, les escargots montrent leurs cornes ; l'erbo banejavo, l'herbe poussait. Se vos me vèire lèu baneja dins Marsiho. C. BLAZE. R. bano.

BANEJADO, s. f. Pousse des cornes ; apparition. R. baneja.

BANEJAIRE, **BANEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui montre, pousse ou fait des cornes ; qui apparaît, qui point, v. neissènt. R. baneja.

BANEJAMEN, s. m. Action de montrer les cornes, de poindre, v. baneja.

Banejo, v. vanejo.

banèl, v. banet.

BANELIERO, s. f. Corne qui sert d'anse à un vaisseau de bois, v. cournaliero, cournìho, maniho. PROV. A 'n nas coumo uno baneliero de semau, il a un nez énorme. R. banello.

BANELLO (b. lat. vennella), s. f. Cornière, canal de tuiles qui est à la jointure de deux pentes de toits et qui en reçoit les eaux, v. cournaliero. R. bano.

BANELLO, **BENELLO** (viv.), s. f. Bannette, petite banne, v. banasteto ; échelette d'un bât, v. bèrri ; pour ruelle, v. vanello ; pour vanneau, mouette, v. vanello. Lou sire Nouèl de Chaunello T'en douno uno pleno benello. F. VALETON. R. begno.

Banèro, v. bandiero.

banestié, banestoun, v. banastié, banastoun.

BANET, **BANÈL** (l.), **ETO**, **ELLO**, adj. et s. Qui a de petites cornes, v. trounchet ; chevreau, biquette, v. cabrit ; cocu, nigaud, aude, v. bedigas ; Banet, Banel, Bannel, noms de fam. méridionaux. Agnèu banet, agneau cornu ; faiòu banet, variété de haricot, v. baneto. S'acò duro plus gaire, Iéu lou farai banet. CH. POP. Es uno baneto, c'est une femme méchante ; a d'esprit coume uno fedo banello, c'est une bête. R. bano.

BANET, s. m. Cruche en fer-blanc, servant au transport du lait, dans les Pyrénées, v. pechiero. R. banet 1.

BANETADO, s. f. Plat de haricots verts, ce que l'on en met cuire en une fois, v. bajanado. R. baneto.

BANETO, **BANOTO** (lim.), (cat. banyeta), s.f. Petite corne, tentacule, antenne d'insecte, v. banihoun ; gousse de haricot vert, mais plus particulièrement du haricot de Chine, v. courniéu ; fleur de chèvrefeuille non épanouie, v. cabrifuei, pandecousto, sabatoun ; pour couverture, v. vaneto. Faiòu baneto, dolichos, haricot de la Chine ; baneto negro, gousse du haricot noir ; faire tuerto-baneto, se heurter de la tête. Li baneto iéu pourtarai, Mai que traucon pas ma barreto. CH. POP. Cacalaus mourgueto, Sorte ti baneto, ou (l.) Cagarauleto, Sort tas banetos, DICTON ENFANTIN. colimaçon borgne, montre-moi tes cornes. R. bano.

BANETOUN, s. m. Haricot de Chine, v. escloupet, moungeto. R. baneto.

BANÈU, **BANÈL** (l.), **PANÈL**, **PANÈT** (g.), (v. fr. peneau, lat. pannulus), s. m. Drapeau d'enfant, lange, v. panèu, pedas ; pour vanneau, v. vanèu. Caufa li banèu, chauffer les langes ; acò iè vèn dóu banèu, cela lui vient du berceau. Un Diéu dins lou banèu. A. PEYROL. Pico, pico, pico, Bourrasso e banèu. L. ROUMIEUX. PROV. Lou dissate, la Vierge vai lava si banèu : Es pèr acò que fai toujour soulèu.

BANGUINO, n. de jeune fille gascon (G. D'Astros).

Bani, v. bandi.

BANIDOS, n. p. Banides, nom de fam. gasc.

BANIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), adj. Dont les fruits sont terminés par une petite corne, v. becu ; cornard, dans Zerbin, v. banaru. Oulivié banié, olivier dont les olives sont grosses et oblongues. R. bano.

Banié, v. bandié.

baniecho, v. bagnecho.

banièiro, v. bandiero.

banièiro, v. bagniero.

BANIHO, **BANILHO** (l.), s. m. Orillon, anse d'un vase ou d'un baquet, v. baneliero, courniho, maniho ; pour vanille, v. vaniho. R. bano.

BANIHOUN, **BANILHOU** (d.), s. m. Cornichon, petite corne, v. cournihoun ; chicot d'une corne brisée, d'une branche cassée, d'un cep de vigne, v. benc, busc, bequihoun. Banihoun de souco, crossette de vigne ; pistolet, en style jovial. R. baniho.

Banimen, v. bandimen.

banitadous, banitat, v. vanitous, vanita.

baniu, v. bagniéu.

banivèu, v. balivèu.

banja, v. venja.

BANLÈGO, **BANLUE** (rom. ballegua), s. f. Banlieue, v. terradou. En li coumprenènt l'espai de la banlue. M. DECARD. R. valengo.

BANO, **BANDO** (alb.), (rom. ban, bana, banna, banda, cat. banya, gall. ban), s. f. Corne, v. corno ; antenne d'un insecte, v. baneto ; orillon, anse d'un ustensile, v. maniho ; volant de la roue d'un rouet ; hère, jeu de cartes ; contusion à la tête, tumeur, v. bougno, bachoco ; tête, dans les Alpes, v. tèsto ; Bannes (Ardèche), lieu où se livra une bataille entre les patriotes et les contre-révolutionnaires, en 1792 ; Bannes (Lot), dénommé en latin Bana ou Banna. Le gallois ban, corne, est le même que le celtique penn, tête, hauteur ; pour banne, couverture, v. vano ; pour vaine, v. van, ano. Bano de biòu, corne de bœuf ; bano de cèrvi, bois de cerf ; bano de fourcheto, dent de fourchette ; bano de cournudo, anse de portoire ; bano de fougasso, morceau de fouace ; bano pèr bèure, corne dont les bouviers se servent pour boire ; grand-bano, sobriquet par lequel les bouviers désignent les taureaux à grandes cornes ; bano-basso, homme qui marche la tête baissée ; banod'or, celui qui épouse, pour sa dot, une fille de réputation suspecte ; bano-seco, homme sans intelligence ; locutions bas-limousines ; dur coume de bano, dur comme de la corne ; fla coume la bano d'un biòu, se dit par antiphrase ; te dounarai de bano, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; faire li bano, faire les cornes ; faire affront à quelqu'un, simuler deux cornes en montrant deux doigts et en criant : li bano ! li bano ! tout ié fai bano, tout lui porte ombrage ; manda li bano, donner de la corne ; pourta li bano, porter les cornes ; se faire uno bano, se faire une bosse au front ; se l'avièu à la bano, lou fariéu, si je l'avais à la tête, je le ferais ; ana de-bano (rom. ana de corn), aller de pair, comme les bœufs ; avoir les mêmes tempéraments, les mêmes goûts ; a li bano tóuti drecho, il est très méchant. Mai, pèr ma fe, la pagarés, Banos pèr banos pourtarés. C. BRUEYS. PROV. Pèr èstre un diable, ié manco que li bano. — Manjarié lou diable emé si bano. — L'ome pèr la paraulo, e lou biòu pèr li bano. — Li bano an coume li dènt : Quand vènon fan mau, quand crèisson fan bèn. — A marit jalous bano au front.

BANO-DE-CÈRVI, **BANO-DE-CÈRBI** (l. g.), s. f. Plantain corne-de-cerf, plantago coronopus (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles.

BANOLO, n. p. Banole, nom de fam. lang.

Banomen, v. vanamen.

BANOS, n. de l. Banos (Landes).

Banoto, v. baneto.

BANOUN, s. m. Petite corne, chicot, fragment, v. banihoun ; pour banneau, baquet, verveux, v. begnoun ; pour couvre-pied, v. vanoun. Cagarauleto, Sort ti baneto ! Cagarauloun, Sort ti banoun. DICTON ENFANTIN. R. bano.

BANOUN (b. lat. Bano, Albarnone), n. de l. Banon (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov. Froumage de Banoun, fromage de Banon ; moussu de Banoun, un cocu. R. aubarno.

BANQUET (rom. cat. banquet, esp. port. banquete, it. banchetto), s. m. Petit banc, banquette, v. bancoun ; siège de lavandière, tréteau, v. banc, plate-bande de jardin, v. bancèu, vas ; banquet, festin, v. festin, regale. Lou Banquet d'Augié Galhard, recueil de poésies languedociennes par A. Gaillard (1583) ; lo Banquet de la Faio, titre d'un poème dauphinois par Laurent de Briançon (16e siècle). I'a souto la teso un banquet de mabre. F. MISTRAL. R. banc.

BANQUETA, **BANQUETEJA**, **BANQUETIA** (a.), (rom. banquetar, cat. banquetejar, port. esp. banquetear, it. banchettare), v. n. Banqueter, v. tauleja. Au-liò de se gaudi vo de tant banqueta. A. AUTHEMAN. En banquetant lou rèi demando Quinto èro la causo plus grando. C. BRUEYS. Banqueta l'aurelho, prêter l'oreille, à Béziers. R. banquet.

BANQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Convive d'un banquet, v. taulejaire. R. tauleja.

BANQUETO (rom. cat. esp. banqueta), s. f. Banquette, petit banc, v. banquet ; banc à coffre, v. archibanc ; escabelle, v. bancihoun ; chaufferette, v. caufet, escaufeto. Banqueto de timounié, banc du timonnier ; garnisse-me ma banqueto, mets du feu dans ma chaufferette. R. banco.

BANQUETOUN, **BANQUETOU** (l.), s. m. Banc tout petit, escabeau, v. bancihoun. D'uno mita de brouqueto Iéu n'ai fa sa cadiereto : Me n'a resta 'n mousseloun Que n'ai fa soun banquetoun. CH. POP. R. banquet.

BANQUIÉ (cat. banquer, port. banqueiro, esp. banquero, it. banchiere, b. lat. bancarius), s. m. Banquier, v. cambiaire, taulié ; celui qui tient les cartes, v. taiaire ; celui qui est membre du conseil, dans une confrérie, v. counseié ; pour baigneur, v. bagnié. Noste banquié se met à rire de bon goust. L. ROUMIEUX. R. banco.

BANQUIERO, s. f. La Banquière, près Puyloubier (Bouches-du-Rhône. R. banc.

BANQUIÉULA, v. n. Vaciller, n'être pas en équilibre, en bas Limousin, v. banc-leva, trantoula. R. bataquiéula.

BANQUISTO, s. Saltimbanque, histrion, v. braguetian. R. banc.

BANSAT, n. de l. Bansat (Puy-de-Dôme).

Bansin, bansino, v. bacin, bacino.

BANSOUN, n. de l. Banson (Puy-de-Dôme).

Banta, bantadou, bantaire, v. vanta, vantadou, vantaire.

bantairol, bantariol, v. vantairol.

bantal, v. vantau.

bantalofo, bantaralofo, banto-loufos, banto-rusco, v. vènto-boulofo.

bantat, v. vantat.

banteja, v. bandeja.

banteto, v. vanteto.

bantusso, v. vantusso.

BANU, **BANUT** (l.), **UDO** (cat. banyut, uda), adj. et s. Cornu, ue, v. banet, banard, banaru. Front banu, cornard ; chot-banu, hibou ; sot. Sul cop nostre banut s'escrimo. A. MIR. Encaro parlaras, orro bèstio banudo ? D. SAGE. PROV. Banu coume lou diable en bataio. R. bano.

BANU, **BANUT** (l.), s. m. Charançon, en bas Limousin, v. cavaroun, cavaniho, gourgoul, mourre-pounchu. R. banu 1.

BANUEI (rom. Baneilh, b. lat. Banolium), n. de l. Baneuil (Dordogne).

Baou pour bau, baud, baus, vau.

baoua pour baua, bava.

baouard pour bauard, bavard.

baoue pour bavo.

bauereto pour bavarello.

baoulho pour baulho, bavarilho.

baour, v. bahour.

baous, v. bavous.

BAOUSCLO, **BAÜSCLO**, **BOUSCLO**, s. f. Blennie tentaculé, poisson de mer, v. bavarello. R. bavouso, baveco.

Bap, v. bah.

bapat, v. vapa.

bapou, v. vapour.

bapourat, v. esvapourat.

BAPT, n. p. Bapt, nom de fam. auvergnat.

BAQUE, **BACHE** (d.), **BÀCHI** (m.), (lat. Bacchus), n. d'h. Bache ; Bach, Bachi, Bacchi, Bacchy, Bazzi, noms de fam. provençaux. Sant-Bache, Saint-Bach, près Suze-la-Rousse. Un bàchi, un nigaud.

Baque pour baco, vaco, en Béarn.

baquè, baquèi, baquiè, v. vaquié.

baquèiro, baquèro, v. vaquiero.

baquenaudo, v. baganaudo.

BAQUET (fr. baquet, vase de bois), s. m. Demi-panier où l'on fait nicher les pigeons, v. gourbihet. Baquet de sciènci, baquet de savetier, où l'on met tremper les vieux souliers. Es dins lou baquet de sciènci qu'as pesca aquelo poulitesso ? F. PEISE. R. bac.

Baqueto, v. vaqueto.

baquias, v. bachas.

baquiè, baquièiro, v. vaquié, vaquiero.

BAQUIÉULOU, s. m. Culot d'une nichée, dans la Drôme, v. cago-nis. R. baquiolo.

Baquiolo, v. batacuelo.

BAR (lat. varus, cagneux, crochu, tortu), s. m. Courtilière, taupe-grillon, à Bordeaux, v. baboi, ciéupre, taio-cebo ; pour bauge, dalle, v. bard ; pour limon de voiture, v. bras.

BAR (lat. per), particule inséparable qui exprime l'excès : barlaca, mouiller jusqu'aux os ; barranco, personne très lente ; barroula, rouler sans cesse.

BAR (rom. all. bar, homme, baron), n. p. Bar, nom de fam. méridional.

BAR (rom. bar, rempart), n. de l. Bar (Landes). Debar, nom d'un poète languedocien de Lavaur (Landes).

BAR (**LOU**), (b. lat. Barcium, Albarnum), n. de l. Le Bar (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes).

BARA, v. n. Tourner, rouler, en Béarn, v. vira ; venir, passer, en Rouergue, v. veni, passa ; pour barrer, fermer, v. barra ; pour danser, v. bala ; pour glisser, lancer, v. vara. U cop i'abè u òmi e uo hemno qui baraben hens u tembou. V. LESPY. R. bala ou barra.

BARABAN, s. m. Dent-de-lion, pissenlit, plante, en Forez, v. pisso-chin, pourcin ; t. injurieux, v. barraban. R. barban.

Barabasta, v. parabasta.

baraca, baracan, v. barracan.

baracau, v. barricau.

barach, v. gara.

baracho, v. balacho.

barada, baradaire, baradè, v. valada, valadaire, valadié.

BARADIERO, n. de l. Baradières, près Castres (Tarn).

BARADIÉU (**LOU**), n. de l. Le Baradieu (Gers). R. barat, valat ? Baradis, barado, v. barradis, barrado.

BARADU, n. p. et s. m. Baradu, nom de fam. limousin. Un Baradu, un homme capricieux, à Tulle. R. Balazu.

Baraduro, v. barraduro.

barafo, barafou, v. balasso, balassoun.

barafro, v. badafo.

barafutes, v. barrassego.

baragagno, v. baragogno.

BARAGANO, s. f. Poireau des champs, ail sauvage, en Gascogne, v. aiastre.

BARAGNA, v. a. Clore avec une haie, avec des épines, v. embaragna, randura. En galoupant lei vesien enrega De carreiroun tout baragna de roso. J. DÉSANAT. Lou rousié baragnat. P. DE GEMBLOUX. R. baragno.

BARAGNADO, **BARAGNAIO** (a.), s. f. Clôture, haie, échalier, barrière, barricade, v. bouissounado, clausuro. Trauco-baragnado, maraudeur, braconnier, hurluberlu. Souto la baragnado Save uno jouino flou. A. BIGOT. L'erbo qu'es dins la baragnado. G. AZAÏS. R. baragna.

BARAGNAS, **BARAGNASSO** (esp. breñar), s. Grande haie, vilaine haie, hallier, entrelacement de ronces, v. bartas, roumias, segas. Aviés creba tóuti li digo, Roumpu tóuti li baragnas. A. QUEYRAT. PROV. Fès atencioun que li a de baragnas. R. baragno.

BARAGNAU, **GARAGNAU**, s. m. Bête noire, croque-mitaine, en Rouergue, v. baragogno.

BARAGNETO, s. f. Petite haie, v. bouissounadeto. R. baragno.

BARAGNO, **BARÀGNI** (d.), (cat. barana, esp. breña, maraña, hallier ; sansc. varana, mur, clôture), s. f. Échalier, haie, clôture, v. rande, sebisso, sego ; varaigne d'un marais salant ; désordre, embarras, v. barai ; personne qui n'est propre à rien, v. cigot, souquet ; lambin, lendore, v. barranco ; Baraigne (Aude), nom de lieu. Baragno d'un four-de-caus, branchages que les chaufourniers amoncellent autour du four, pour qu'il ne se refroidisse pas ; faire baragno, faire la haie, se grouper ; courso à la baragno, course de haie. E si noun garissès moun mau, Iéu restarai dins la baragno. P. PAUL.

BARAGNOUN (rom. baranho), s. m. Bout de haie, brise-vent, v. abri, ardiero. Baragnoun, Baragnon, nom de fam. lang. qui a son similaire en espagnol, Marañon. La Crous-Baragnoun, nom d'un ancien quartier de Toulouse. R. baragno.

BARAGOGNO, **MARRAGOGNO** (narb.), s. f. Bête noire, fantôme, en Languedoc, v. babarauno, paparaugno ; personne mal accoutrée, épouvantail, en Rouergue, v. glàri. Gripet, Fantasti, Paparogno, Draquet, Babau e Baragogno. LAFARE-ALAIS. R. babarogno.

Baragouin, baragouina, v. bargouïn, bargouïna.

BARAI, **BARALH** (g.), **BARAL** (l.), **BARÀLI** (lim.), (rom. baralh, baraill), s. m. Désordre, embarras, trouble, brouillerie, confusion, agitation, bruit confus, vacarme, v. varai, bourdouio ; train de maison, occupation du ménage, v. droi, trin ; fouillis de plantes, litière, jonchée, détritus, v. varage ; débris de gerbes, épis de rebut, balles du blé, v. balai, raspai ; Le Barail (Gironde), nom de lieu. Mena de barai, faire de l'embarras ; èstre en barai, être en désordre ; metre tout en barai, mettre tout en désordre ; cerca baraï, chercher noise ; al baralh des mestiès (A. Fourès), au bruit des métiers. R. varo ?

BARAIA, **BARAJA** (auv.), **BARALHA** (l. g.), (rom. baralhar, balaiar, esp. barajar, cat. barallar, port. baralhar), v. a. et n. Brouiller, bouleverser, fouiller, fourgonner, fureter, remuer un liquide, v. varaia, bourdouira, bourroula ; se donner du mouvement, s'agiter, s'occuper, rôder, v. trafica, vanega ; balancer, chanceler, vaciller, v. vareja, varia ; jaser, babiller, v. barja ; radoter, v. repepia ; pour balayer, v. balaia ; pour palissader, v. barraia. Avignoun n'es pas riche, Mai fau que dins aqueste cas Fague baraia sous patas. C. FAVRE. SE BARAIA, SE BARALHA (l.), v. r. Se fouiller ; se harper, se battre.

BARAIA, **BARALHAT** (l.), **ADO**, part. Brouillé, ée, en désordre. R. barai.

BARAIADIS, **BARALHADIS** (l.), s. m. Fouillis, bruit confus, v. bourroulis. Afougat, lour baralhadis Souno, tremolo, s'espandis. A. FOURÈS. R. baraia.

BARAIADO, **BARALHADO** (l.), s. f. Dispute, rixe, batterie, v. varaiado, batèsto. R. baraia.

BARAIAIRE, **BARALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. port. baralhador, esp. barajador), s. et adj. Brouillon, onne, querelleur, fureteur, euse, v. varaiaire ; babillard, arde, v. babihaire ; pour balayeur, v. balaiaire. R. baraia.

BARAIEJA, **BARALHEJA** (l.), v. n. Fureter, farfouiller, s'agiter, vagabonder, v. baraia. Vostro imaginaciéu noun baralhejo gaire. J. AZAÏS. R. barai.

Barailon, v. barrieloun.

BARAIO, **BARALHO** (l. g.), **BARELHO** (lim.), (rom. port. baralha, cat. baralla), s. f. Trouble, dispute, chicane, v. barai, varaio ; Baraille (Ariège), nom de lieu ; pour clôture, v. barraio. A la barin-baraio, pêle-mêle. R. baraia.

Baraira, v. envareira.

baraire, v. varaire.

baraire, v. debanaire.

baraiun, v. balaiun.

baraja, v. baraia.

baral, baràli, v. barai.

baral, v. barrau.

baralhou, v. barralet.

baralié, v. barralié.

baralin-baralan, v. balalin-balalan.

baranca, v. barranca.

barança, v. balança.

baranco, v. barranco.

BARANDELA, v. n. et a. Danser la barandello, v. farandoula. Barandelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Sèns relàmbi barandelavo. A. ARNAVIELLE. Vènon barandela chasque an. LAFARE-ALAIS. Barandelant en round un brande fantasti. P. GAUSSEN. R. barandello.

BARANDELAIRE, **AIRO**, s. et adj. Danseur de barandello ; léger, inconsidéré, étourdi, v. farandoulaire. R. barandela.

BARANDELLO, **BAGATELLO** (cat. esp. barandilla, clôture), s. f. Farandole languedocienne, espèce de galop qui se danse dans les Cévennes, v. farandoulo. En barandello, en troupe ; sauta la barandello, danser la farandole. La barandello ardido, esfoulissado. LAFARE-ALAIS. R. barando.

BARANDET, s. Personne insouciante, changeante et ennuyeuse, v. farandèl. Èro uno barandet dins la forço dóu terme. P. FERRAND. R. barandelaire.

BARANDO (rom. baranda, sansc. varana, clôture), s. f. Balustrade, v. balustrado.

BARANDOUN (rom. barandon), n. p. Barandon, nom de fam. languedocien.

Barandran, barandrano, v. balandran, balandrano.

baraniue, baranuech (a.) pour bono nue.

baranqueja, v. barranqueja.

barans, v. balans.

BARANTO, n. de l. Barante (Puy-de-Dôme).

BARANTOLO, s. f. Personne inactive, qui flâne en se dandinant, en Dauphiné, v. landrin, brando-àlèssi. R. brandoulo.

Baraquet, v. barraquet.

Barascud, v. Barescou.

barassego, v. barrassego.

barastado, v. banastado.

barasteja, v. tarabasteja.

barasto, barastou, v. banasto, banastoun.

BARAT (rom. cat. barat, esp. port. barato, it. baratto, b. lat. baratum ; it. barare, duper), s. m. Échange, troc, v. barto-lot, patricot ; dol, fraude, tromperie, v. engano ; bête vieille, hors de service, v. bro, rosso ; pour guéret, v. gara ; pour fossé, v. valat ; petite digue faite avec la terre sortie d'un fossé, en Guienne, v. levadoun ; Barat, Barats, nom de fam. gascon. Cresié de faire marcat e a fa barat, il a fait un marché de dupe. PROV. At, Pichoto vilo, grand barat, Apt, petite ville, grand marché. Faire de barat, duper, tromper. Vesèn toujour pèr esperiènci Pulèu lou barat èstre en sciènci Vite e facilamen aprés Que lou mestié noun es coumprés. C. BRUEYS. PROV. Counsèu d'auriho, barat d'oustau. Barat-nau (marché neuf), nom de lieu dans le Gers.

Barat, ado, v. vara, ado.

BARATA (rom. cat. esp. baratar, it. barattare, b. lat. baratare), v. a. et n. Troquer. trafiquer, négocier, v. biga, desbarata, trafica ; échanger une bête vieille contre une jeune, v. broucanta, patramandeja ; faire des profits illicites, frauder, duper, tromper, v. embarata, engana ; hâbler, bavarder, v. alanta. Nou voulhes barata ni prengue. G. D'ASTROS. Pèi as jusiéus la baratavo. H. BIRAT. Trabalho lous cantous que t'a daissat toun paire, E lous barates pas, se sos pas acampaire. J. LAURÈS. SE BARATA, v. r. Se duper, se tromper.

BARATA, **BARATAT** (l. g.), **ADO**, part. Troqué ; trompé, ée. R. barat.

BARATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. barataire, barataritz, cat. esp. baratador, it. barattatore, b. lat. baratator), s. Brocanteur, trompeur, euse, fripon, onne, v. patramand ; hâbleur, euse, babillard, arde, v. barjaire. Contro Satan toun barataire. G. D'ASTROS. Quau lis a matrassa que tu, laid barataire ? L. ROUMIEUX. La Françoun èro ni musairo, Ni barataire ni roudairo. M. BARTHÉS. R. barata.

BARATARIÉ, **BARATARIÒ** (g.), (rom. b. lat. barataria, it. barattaria, cat. esp. barateria), s. f. Baraterie, tromperie, fraude, dol, v. manipolo. Baratarié de patroun, t. de mar. infidélité d'un capitaine marchand. R. barata.

BARATEJA, **BARATEIA** (b.), **BARATIA** (m.), (cat. baratejar, port. baratear), v. n. Vivre de trafics frauduleux, tromper habituellement, tricher, v. broucanteja ; tripoter, bavarder, v. petoufieja. R. barat.

BARATET, s. m. Tricherie, supercherie, petite fraude, v. matano. PROV. Cado mesteiret A soun baratet. R. barat.

BARATIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), (rom. baratier, cat. barater, esp. baratero, it. barattiero, port. barateiro), s. Fraudeur, fripon, usurier, v. troumpo-quau-pòu ; Baratier (Hautes-Alpes), nom de lieu. Aquéu-d'aqui farié pas vounge, S'aviéu dès pensamen, diguère au baratié. CALENDAU. R. barat.

BARATO (rom. cat. esp. barata), s. f. Marché frauduleux, duperie, tromperie, frelaterie, sophistication, v. enganadouiro ; femme qui a des dehors trompeurs, v. bulo ; personne brouillonne, tripoteuse, bavarde, v. patufello ; résidu du battage du beurre ; baril où l'on fait le beurre, baratte, v. barrielo, burriero ; Baratte, De Baratte, nom de fam. provençal ; pour bâtardeau, v. barrado. Aquéu meloun es uno barato, ce melon a l'extérieur trompeur ; ai capita 'no bello barato, j'ai fait un vrai marché de dupe ; vèndre uno barato, vendre un mauvais cheval. Enca, bessai lou bouen serié qu'uno barato. P. BELLOT. R. barata.

BARATOLO, s. f. Personne inconsidérée, qui parle à tort et à travers, en Limousin, v. bartolo, bartavèu. R. barato, bartavello.

BARATOULAGE, s. m. Conduite irréfléchie, bavardage, v. bartavelage. R. baratolo.

BARATOULEJA, v. n. Agir ou parler inconsidérément, v. bartaveleja. R. baratolo.

BARATOUN, **BARATOU** (d.), s. m. et n. de l. espèce de fromage blanc, en Forez, v. froumajoun ; Baraton (Drôme, Basses-Pyrénées, Gironde) ; nom de fam. mérid. R. barato, barat.

BARATOUS, **OUSO**, adj. Trompeur, tricheur, euse, en Dauphiné, v. enganiéu. R. barat.

Barau, baraud, v. barrau.

barau, v. baroun.

barau, v. varoun.

BARAUD, **BARAUDON**, s. m. Aide-berger, petit pâtre, en Forez, v. mendi, pastrihoun. R. barau, baroun.

Baravouard, v. balouard.

barax, v. barach, gara.

BARBA (cat. barbar), v. n. et a. Pousser des radicules, prendre racine, v. abarba, reija ; faire la barbe, v. barbeja.

BARBA, **BARBAT** (l. g. cat.), **ADO**, part. et adj. Qui a de la barbe, des filaments, des racines ; barbelé, ée ; Barbat, nom de fam. gascon. Ome barba, homme à barbe, sensé, expérimenté (val. barbát, mari) ; maiòu barba, sautelle, v. barbat. R. barbo.

BARBABOU, **BARBO-BOU** (m.), **BARBO-BOUC** (l.), **BARBABROUC**, **BORBOVOU** (d.), (piém. barbabouc, cat. barba-decabra, it. barba-di-becco), s. m. Barbe-de-bouc, salsifis des prés, plante, v. bouchibarbo, coucourèu ; ustre, grossier personnage ; sobriquet qu'on ronne, à Marseille, aux habitants du quartier daint-Jean, v. panto, piafo ; gros chat, matou, v. catas. Barbabou de porc, scorzonère laciniée, plante, v. galineto ; manja de barbabou, faire maigre chère ; vos d'acò ?... barbabou, tu en veux ?... bernique ! L'erbeto-de-cinq-costo S'arrèsto ras à ras emé lou barbabou. M. DE TRUCHET. R. barbo, de, bou.

BARBABUTO, s. f. Clématite, herbe aux gueux, dans les Alpes, v. entravadis. R. barbouto, aubo-vit.

BARBACAN, s. m. Ancienne monnaie provençale, ainsi nommée peut-être du lat. barba cana, barbe blanche, parce qu'elle devait être d'argent et porter une effigie à barbe. 24 tournois d'argent et 1 florin d'or valaient 69 sous barbacans ; nom d'un quartier de Carcassonne. Li Desastre de Barbacan, chin errant dins Avignoun, poème provençal du père Marin (Aix, 1744).

BARBACANO, **BARBO-CANO** (rom. cat. it. port. esp. b. lat. barbacana), s. f. Barbacane, embrasure, mot dérivé du latin barba cana, barbe blanche, à cause des stalactites de glace qui, l'hiver, pendent aux barbacanes, v. arquiero, aubarestiero, eiguiero ; corbeau, pierre en saillie qui soutient une poutre, v. arpo ; cavité formée par une saillie de rocher, v. borno. Las ninfos dansen la pabano Sur la poumpouso barbacano. L. BARON. Un bèl jour sus las barbacanos Despleguèt un grand drapèu blanc. H. BIRAT.

BARBACHEN, n. de l. Barbachen (Hautes-Pyrénées).

BARBACHINO, s. f. Toile d'araignée ; léger nuage, dans les Alpes, v. estaragno, taragnino. Lou soulèu es cubert de barbachi-

no. J.-J. BONNET. R. barbasso, barbasto.

Barbachono, v. barbajolo.

barbachòu, v. barbajòu.

BARBADÈU, n. de l. Barbadeau (Dordogne).

Barbadiéu, v. barbo-à-Diéu.

BARBADO (cat. barbada), s. f. Becquée, v. becado ; marcotte, sautelle, en Limousin, v. barbat, barbudo. La Barbado, la Barbade, île. R. barbo.

BARBAI, **BARBALH** (l.), s. m. Babil incessant, v. babiho, bagou, barjo, maisso. R. barbaia.

BARBAIA, **BARBALHA** (l.), **BAMBAIA**, **BAMBALHA** (Var), (v. fr. verbeler, parler vite ; lat. verberare, battre), v. n. Parler à tort et à travers, bavarder, v. barja, batareleja ; bégayer, bredouiller, v. bardouia, bretouneja. Fai que barbaia, on ne sait ce qu'il dit.

BARBAIAIRE, **BARBALHAIRE** (l.), **BAMBAIAIRE**, **BAMBAIAN** (m.), **BARBALHÈ**, **PARPALÈ** (g.), **AIRO**, **ÈRO**, s. et adj. Grand babillard, bavard, arde, hâbleur, v. barjaire ; bredouilleur, v. pachouquet. R. barbaia.

Barbaié, v. barbarié.

BARBAJAN, **BARBO-JAN** (m.), **BARBAJOUAN** (niç.), **BARBAJA** (l.), (rom. barbajea, it. barbagianni), s. m. Grand-duc, oiseau, v. du, petavet ; t. de mar. sous-barbe, cordage qui sert à maintenir le beaupré ; renfort de bois dur à l'avant du navire. PROV. Lou roussignòu porto li bòni novo, li marrido lou barbajan. Barba Jan, à Nice, signifie maître Jean. R. barbo, Jan.

BARBAJOLO, **BARBAJONO**, **BARBACHONO** (l.), s. f. Jeune caille, collier blanc, v. barbo-blanc. R. barbajòu.

BARBAJÒU, **BARBAJÒVIS**, **BARBAJOL** (l.), **BARBAJAU** (Velay), (rom. barbajol, barbaiol, lat. barba Jovis, barbe de Jupiter), s. m. Grande joubarbe, plante, v. artichaut-fèr, erbo-disagacin, faveto ; martinet à ventre blanc, oiseau, v. barbeiròu-pies-blanc ; hirondelle cul-blanc, oiseau, v. cuou-blanc-de-téulisso. Barbajòu-gris, hirondelle de rocher ; escarrabiha coume un barbajòu, éveillé comme une hirondelle. Trai de pèiros au barbajòu Que douno casso à la voulado A touto la mouissalinado. C. CAVALIÉ. Verd coume de barbajòu, vert comme pré. En Dauphiné, pendant l'octave de la Fête-Dieu, au salut, on fait bénir de la joubarbe que l'on suspend chez soi en forme de couronne et qui, en cet état, pousse plus tard de nouveaux jets.

BARBAJOULET, s. m. Hirondelle de rivage, un peu plus petite que l'hirondelle ordinaire, v. barbasan, ribeiròu. Roussignoulet, Barbajoulet, Voulié voula sus l'aubre. CH. DE NOURRICE. R. barbajòu.

Barbal, v. berbial.

BARBALHASTO, s. f. Menue paille, menu bois, en bas Limousin, v. buscaio. R. barbasto.

BARBAN, **BARBAU** (b.), (bret. barbau, b. lat. barbualdus), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, moine bourru, v. barbudo, babau, garamaudo, malo-bèsti ; escarbot, en Béarn, v. escarava ; t. de nourrice, pou, v. pesou ; barbon, v. barboun ; Barban, De Barban, Barbaud, noms de fam. méridionaux. Esquicho-barban, le pouce. Varlet, dis, an ! metès deforo Aquéu barban que nous descoro. CALENDAU. R. barbo.

BARBAN-JOUAN, **BARBANCHUAN** (m.), s. m. Sauterelle qui porte un long dard à l'anus, v. capelan-fèr. R. barban, Jan.

BARBANO (gr. χαλβάνη), s. f. Galbanum, espèce de gomme.

BARBANO, adj. f. Spectrale, épithète qu'on donne à la lune dans ce dicton de nourrice : La luno barbano Que mostro li bano, Sant Pèi, sant Pau, Pico lou babau, ou La luno barbano Que pico de lano, Lou fus Camus, Viro ta bosso, Te veirai plus. La tourre Barbano, nom d'une tour de l'ancien château de Sault (Vaucluse). R. barban.

BARBANSOUN, s. m. Homme barbu, à Tulle, v. barbu. R. barban,

BARBANSULO (it. babbuasso, niais), s. f. Bévue, erreur, dans les Alpes, v. begudo, gafo.

BARBANT (**SANT-**), n. de l. Saint-Barbant (Haute-Vienne).

BARBANTO, s. f. Anémone des Alpes, plante, v. barbudo, bóumiano. R. barbado.

BARBARA, interj. Sorte de huée qu'on fait aux enfants pour leur faire honte. Barbara est un ancien terme de logique scolastique. Lou gaudre de Barbara, torrent qui se jette dans la Nesque, près Saint-Didier (Vaucluse). A la permenado Iéu ai rescountra Emé sa mestresso Tòni Barbara. CANTILÈNE ENFANTINE.

BARBARAMEN, **BARBAROMEN** (l. g.), (cat. barbarament, esp. port. it. barbaramente), adv. Barbarement ; pour verbalement, v. verbalamen. Se vesènt barbaramen coussaiado. C. DE VILLENEUVE. R. barbare.

BARBARASSO, s. f. t. de mar. Gros cordage retenu à un point fixe et servant à bosser les grosses amarres, quand il fait mauvais temps, v. barbo, barbeto. R. barbasso.

Barbarato, v. babarauno.

BARBARE, **BARBAR** (l.), **ARO** (rom. barbari, it. port. esp. barbaro, lat. barbarus), adj. et s. Barbare, v. sóuvage. Soun gaire mai que barbare, ce sont des gens demi-barbares. Vesti de pèu, rufe, barbare. CALENDAU. Pèr countenta de barbàri caprice. H. MOREL. Lous que guerro desiron nou soun que de barbars. A. GAILLARD.

BARBAREN, s. m. Le Barbarens (Gers), nom de lieu. R. barbare.

BARBARENCO, s. f. La Barbarenque près Le Bausset (Vaucluse), montagne qui donne naissance à un torrent connu sous le nom de Barbara. R. barbare.

BARBARESC, **ESCO** (cat. barbaresch, esp. it. barbaresco, port. barberisco, rom. barbaric, lat. barbaricus), adj. Barbaresque, v. maugrabin ; qualificatif de certains végétaux originaires de Barbarie : coucourdo barbaresco, figuiero barbaresco. Pèis-barbaresc, ausonie de Cuvier, poisson de mer ; galino barbaresco, variété de poule connue à Marseille ; la Barbaresco, nom d'une fontaine, à Nant (Aveyron). R. barbare.

BARBARÈU (b. lat. barbarellum, bois épais), s. m. Mot usité dans le dicton suivant : Fum, fum, barbarèu, Vai aqui mounte es plus bèu, la fumée cherche les belles gens. R. barbare.

Barbarido, v. babaraudo.

BARBARIÉ, **BARBARIÒ** (g.), (esp. it. barbarie, cat. esp. it. port. lat. barbaria), s. f. Barbarie ; contrée d'Afrique, v. Africo. Barbarié de Niço, dicton usité autrefois. Dins l'iue dis estafié Lus la ràbi e l'envejo emai la barbarié. F. GRAS. Es la barbarié que passo davans lou mounde rouman. V. LIEUTAUD. Blad-de-Barbarié, ou tout court barbarié, maïs ; empli uno bassaco de paio de Barbarié, remplir une paillasse de balles de maïs. On accole le mot de Barbarié à divers produits exotiques, qu'ils viennent d'Afrique, d'Amérique ou des Indes : lapin de Barbarié, cochon d'Inde ; canard de Barbarié, canard musqué. R. barbare.

BARBARIÉ, **BARBARIÒ** (g.), (rom. b. lat. cat. barbaria, esp. it. barberia), s. f. Barberie, boutique ou métier de barbier ; le chevelu des racines, v. barbenage. R. barbo.

Barbarilho, v. bavariho.

BARBARIN, **BARBARI** (l.), **INO** (rom. barbarin, barbari, b. lat. barbarinus, ina), adj. Originaire de Barbarie, barbaresque, v. barbaresc ; qualificatif de certaines races d'animaux importées d'Afrique : chivau barbarin, cheval barbe ; fedo barbarino, brebis barbarine, à laine grossière et à oreilles longues. Font-Barbarino, nom d'un ruisseau de la commune de Bouillargues (Gard). Barbarin, De Barbarin, Barberin, Barbari, nom de fam. mérid. Il y a à Rome une famille princière du nom de Barberini. R. barbare.

BARBARIN, **BARBARI** (l.), (rom. barbari, b. lat. barbarinus), s. m. Nom d'une monnaie des Maures d'Espagne ; monnaie des vicomtes de Limoges, au 13e siècle ; dompte-venin, plante, v. reviro-menut. R. barbarin 1.

BARBARIS, **BARBARUS**, s. m. Graine de la renoncule des champs, en Rouergue, v. auriflam, barbasto, gafarot, regagnoun. R. barbarusto.

BARBARISME (rom. cat. barbarisme, esp. port. it. barbarismo, lat. barbarismus), s. m. Barbarisme, v. estroupiaduro. L'adoupcioun avuglo di barbarisme de cadun. ARM. PROUV.

BARBAROT, **BARBAROUOT** (rouerg.), s. m. Mâchoire inférieure du porc ; gonflement qui se montre sous la ganache des brebis cachectiques, v. barbot, gamo. R. barbo.

Barbaroto, v. babaroto.

barbaroucho, v. bambaroucho.

barbaroudo, v. babaraudo.

BARBAROUS, n. p. et s. m. Barbe-Rousse, surnom ; rouge-gorge, v. barbo-rous ; Barbaroux, nom de fam. provençal. Rasin barbarous, variété de raisin rougeâtre, marbré de blanc, à grappes grosses, à grains mous, ronds et très doux. On attribue son introduction au corsaire Barbe-Rousse, v. grè, marrouquin rouge. Barbarous rous, variété du précédent, v. roussan ; barbarous negre, variété du précédent, de couleur noire ; lou representant Barbarous, Charles Barbarous, de Marseille, célèbre conventionnel (1767-1794). R. barbo, rous.

Barbaroutoun, v. babaroutoun.

barbarudo, v. babaraudo.

barbarusto, v. barbasto.

BARBASAN, **BARBASA** (l.), s. m. Hirondelle de rivage, oiseau ainsi nommé parce qu'il vole en rasant le sol, en barbejant, v. barbajoulet, ribeiròu. R. barbeja.

BARBASSO (cat. barbassa, esp. barbaza, port. barbaça, it. barbaccia), s. f. Grande barbe, longue barbe, vilaine barbe ; variété de chien, espèce de barbet, v. barbocho. E mescle ma barbasso à toun péu fouletin. A. CROUSILLAT. Noste moussu s'es leissa veni uno barbasso. J. ROUMANILLE. R. barbo.

BARBASTA, v. n. Faire de la gelée blanche, en Languedoc, v. breina, plouvina. Quand barbasto, quand le givre tombe ; a barbasta sus ma tèsto, il a neigé sur mes cheveux. Que barbaste, que toumbe un glas. A. LANGLADE. R. barbasto.

BARBASTIÉ (rom. Barbastia), s. f. La Barbastié, près Valence (Tarn) ; La Barbastie (Dordogne). R. barbasto.

BARBASTO, **BARBARUSTO** (rom. barbasta), s. f. Gelée blanche, en Languedoc, v. brèino, blancado, gelibre, plouvino ; renoncule des champs, v. auriflam ; Barbaste (Lot-et-Garonne, Gers), nom de lieu et de fam. gasc. qui paraît le similaire de Barbastro, ville d'Aragon. Lou mòunié de Barbasto, nom que le roi Henri IV prenait quelquefois dans sa jeunesse. On rapporte qu'un jour un soldat du parti ennemi, voyant le Béarnais s'approcher d'une mine qui allait éclater, lui cria pour le sauver : Pren gardo, moulinié de Barbasto ! la gato va gatouna. La barbasto a cue la fartaio, la gelée a broui les légumes. Dins l'estiéu, la barbasto atucarié las flous. F. D'OLIVET. Joust la barbasto crudèlo Ansin iéu t'ai vist mouri. C. RIGAUD. R. barbo.

BARBAT, **BARBOULAT** (l.), **BARBIOT** (for.), (cat. barbat, barbu ; esp. port. barbado, it. barbato, lat. barbatus), s. m. Sautelle, sarment que l'on a mis en terre pour lui faire jeter des racines et le transplanter ensuite, v. barbèu, barbado, barbudo, piso-vin, pourreto ; racine, en Périgord, v. racino. Faire de barbat, mettre des sarments en terre. Un barboulat de blanchié, A. CHASTANET. une racine de chêne. R. barba.

BARBATA, v. n. Barboter, gargouiller, v. barbouta, gargouta ; bavarder, jaboter, v. barbalha ; marmotter, grommeler, v. reneja. L'oulo barbato, la marmite bouillonne. Entènd lou bouioun que barbato à grossos oundos. A. ARNAVIELLE. Après avé proun barbatat. C. BRUEYS. R. barbouta.

BARBATAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qni barbote, diseur de riens, babillard, arde, v. barbaiaire, barjaire. D'un vièlh barbataire m'an embarrassado. C. BRUEYS. R. barbata.

BARBATÉS, s. m. Le Barbatés, ancien pays du comté de Foix, dans la vallée d'Aran.

BARBATO, s. f. Babillarde, tripoteuse, personne qui grommelle, v. barato, barjaco. Bessai vous sias uno barbato, V'anarias dire quantequant. C. BRUEYS. R. barbata.

Barbau, v. barban.

BARBAZAN (rom. Barbasan), n. de l. Barbazan (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées) ; Barbazan, Barbaza, nom de fam. languedocien.

Barbazan, v. barbasan.

barbazòu, v. barbajòu.

barbè, v. barbié.

barbea, v. barbeja.

barbeau, v. barbèu.

BARBEGAU (rom. Barbegau, Barbegal, Berbegal, b. lat. Barbegalum), n. de l. Barbegal, près Arles (Bouches-du-Rhône), où l'on voit les restes d'un aqueduc romain. Barbagallo, en italien, est un nom de famille.

BARBEIRARGUES (b. lat. **S**. Vincentius de Barbaranicis), n. de l. Saint-Vincent-de-Barbeyrargues (Hérault).

BARBEIRAS, n. de l. Barbeyras (Ardèche) ; Barberas (Savoie) ; Barbeirac, Barbeyrac, Barbeirassy, noms de fam. provençaux. Lou mège Barbeira, Charles Barbeyrac, célèbre médecin de Montpellier (1629-1699), né à Céreste (Basses-Alpes).

BARBEIROLO, s. f. La Barberolle, torrent qui passe à Barbières (Drôme). R. barbiero.

BARBEIRÒU, **BARBEIROUN** (rom. barbeyrol, barbeyro), s. m. Petit barbier, garçon perruquier, v. merlan ; mauvais barbier, frater, v. rasclo-porc ; hirondelle de cheminée, hirondelle domestique, ainsi nommée parce ce qu'elle rase les murs et le sol, v. dindouleto, iroundello. Barbeiròu-pies-blanc, grand martinet à ventre blanc, v. barbajòu. Quand prendras la voulado, Souvèn-ti d'imita lou negre barbeiròu. P. BELLOT. R. barbié.

BARBEIROUN (rom. b. lat. Barbeyro), n. de l. Barbeyron (Dordogne). R. barbié.

Barbeiroun, v. barbihoun.

BARBEJA, **BARBEIA** (b. d.), **BARBEA**, **BARBIA** (a.), (port. barbear), v. a. et n. Barbifier, raser, faire la barbe ; gagner son argent à quelqu'un, le tondre, v. rasa ; montrer une barbe naissante, pousser des racines, v. barbena ; dépêcher, bâcler, v. despacha. Alin, à la bourgado, barbejo pèr dous sòu. ARM. PROUV. SE BARBEJA, v. r. Se raser.

BARBEJA, **BARBEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rasé, ée ; barbelé, ée, en Gascogne ; Barbezat, nom de fam. méridional. L'avèn barbeja, nous avons eu de son poil. Cabelhs de blad tout barbejats. G. D'ASTROS. R. barbo.

BARBEJAGE, **BARBEIAGE** (d.), s. m. Action de raser ou de se raser, v. rasage. Quand costo lou barbejage ? quel est le prix d'une barbe ? R. barbeja.

BARBEJAIRE, **BARBEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait la barbe, v. barbié, rasaire. Encò de Man-de-Velout noste barbejaire. J. ROUMANILLE. Dins lou grand sèti de l'art barbejaire, A. ARNAVIELLE. R. barbeja.

Barbèl, v. barbèu.

BARBELA, **EIBERBELA** (d.), (v. fr. verbeler, rom. esp. verberar, battre ; lat. verberare, frapper), v. n. Palpiter d'émotion, panteler de convoitise, v. batega, pantaia, tarleca, trelima ; bavarder, radoter, en Forez, v. barbouia, repepia. Barbèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Marcho que marcharas ! tant que de malo set, Au souleias d'avoust, tóutei dous barbelèron. A. CROUSILLAT. Barbelè touto sa vido i geinoui de sa damo. A. MATHIEU. En estàsi moun amo e tresano e bàrbèlo. J. MONNÉ. Dins soun sang lou rèi barbèlo. J. BRUNET.

BARBELA, **BARBELAT** (l. g.), **ADO**, adj. Barbelé, ée, v. barba. Cap barbelat. P. GOUDELIN. R. barbèu.

BARBELADO, s. f. Troupe de barbeaux. R. barbèu.

BARBELAIO, **BARBELALHO** (l.), s. f. Les jeunes garçons, v. garçounaio. Prenès tabé la barbelaio. A. LANGLADE. R. bar[?]èu.

BARBELAIRE, **ARELLO**, s. Celui, celle qui palpite, qui convoite, v. coubés. R. barbela.

BARBELANT, **EIBERBELANT** (d.), **ANTO**, adj. Palpitant, pantelant de convoitise ou d'émotion, v. afri, pantaissous. Aquéli dous voulume souleious, barbelant. ARM. PROUV. L'envirounon barbelant d'amour. C. DE VILLENEUVE. De noblo ambicioun barbelanto. ISCLO D'OR. R. barbela.

BARBELAS, s. m. Gros barbeau ; grand garçon encore jeune, v. cadelas. Un barbelas se crèi savènt Pèr-ço-qu'a legi la gazeto. ROUSTAN. R. barbèu.

BARBELEJA (lat. verberitare, frapper souvent), v. n. Griller d'envie, de curiosité, v. trefouli, trelepa. E cadun barbelejavo. ISCLO D'OR. R. barbela.

BARBELET, **BARBEALIN** (bord.), **BARBELOU** (lim.), s. m. Petit barbeau, v. barbihat. R. barbèu.

BARBELIERO, s. f. Nasse dont on se sert pour pêcher les barbeaux. R. barbèu.

BARBELLO, s. f. Femelle du barbeau. R. barbèu.

BARBELLO, s. f. Radotage, conte, en Forez, v. repepiage. R. barbela.

BARBELOUN (**À**), loc. adv. Ardemment, instamment, avec un brûlant désir. R. barbela.

BARBELOUS, **OUSO**, adj. Bavard, arde, radoteur, euse, en Forez, v. barjaire, repepiaire. R. barbela.

BARBEN, s. m. Sabine, arbuste à feuilles barbelées, v. cade-sabin, ourmin ; Barbeng, nom de fam. alp. R. barba.

BARBEN (**LA**), (rom. La Barbent, b. lat. Barbentum), n. de l. La Barben (Bouches-du-Rhône). Erbo-de-La-Barben, verveine, v. verbeno. B. lat. verbenna, terre labourée.

BARBENA, **BARBENEJA**, v. n. Jeter des radicules, v. barba, racina. L'óulivié barbenejo forço, l'olivier jette beaucoup de filaments par les racines. R. barbeno.

BARBENAGE, s. m. Fouillis de racines, ramification du chevelu des arbres, v. barbarié. R. barbena.

BARBENO, **BARBINO**, **BARBELLO** (for.), (lat. barbula, it. vermena), s. f. Chevelu des racines, v. barbihoun ; barbe des épis, v. barboulo ; bavures, v. bambueio ; pour verveine, v. verbeno. Ères alor sènso barbeno, Qu'un paure marrit pichot brout. A. CROUSILLAT. R. barbo.

BARBENOUS, **BARBELOUS** (for.), **OUSO**, adj. Barbelé, ée, filamenteux, euse, v. barboulous. La civado es barbenouso, le grain de l'avoine est barbelé. R. barbeno.

BARBENTAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de La Barben ; Barbentan, nom de fam. prov. Barbentano ou erbo-de-La-Barben, verveine. R. Barben.

BARBENTANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Barbentane, v. jougaire. R. Barbentano.

BARBENTANO (rom. Barbentana, b. lat. Barbentana, Barbentina, lat. Bellinto), n. de l. Barbentane (Bouches-du-Rhône). Pèiro de Barbentano, sorte de pierre grise, servant à faire des marches d'escalier.

BARBESIÉU (rom. Berbesieu, Berbesseil, Berbezils, b. lat. Barbesilus), n. de l. Barbezieux, en Saintonge. Richard de Barbesiéu, nom d'un troubadour ; lou Barbesiéu, le Barbezieux, affluent du Gardon.

BARBESIN, **BERBESIN** (a.), **BARBIN** (m.), **BARBESI** (l.), **BERBESI** (d.), **BARBISI**, **BERBISI** (lim.), **BERBESE** (viv.), (b. lat. berbecinus, lat. vervecinus, de mouton), s. m. Hippobosque du mouton, insecte parasite, v. gourgouli, berbial, pat ; petit homme, v. oumenet. Coume un pastre arrapo un barbesin. MIRÈIO.

BARBESINO, **BERBESINO** (l.), s. f. Vermine, marmaille, petit enfant, mirmidon, v. pesoulino, vermino. Mousco barbesino, hippobosque. R. barbesin.

BARBET (it. barbone), s. m. Barbet, espèce de chien, v. canard ; nom qu'on donnait aux amateurs du jeu de mail, à Aix, v. bassacoun ; sobriquet des habitants de Graveson (Bouches-du-Rhône, et de Montazels (Aude) ; pour sautelle, marcotte, v. barbat. Mena coume un barbet, mener en laisse, par le bout du nez. Mais tous-tèms li serai coumo un barbet fidèu. LA BELLAUDIÈRE. R. barbo 1.

BARBET, s. m. Sobriquet que les catholiques donnent aux Vaudois des Alpes, parce que ces derniers donnent à leurs pasteurs le titre de barbo, v. capèu-blanc ; bandit piémontais, v. valarin ; Barbet, nom de fam. prov. dont le fém. est Barbeto. Souto l'oumbro dis Aup treva pèr li Barbet. CALENDAU. R. barbo 2.

BARBETO (rom. cat. barbeta, it. barbetta, esp. barbita), s. f. Petite barbe, jeune barbe ; espèce de guimpe ; t. de mar. bosse d'une embarcation, amarre de chaloupe, v. amarro ; Barbette, nom de fam. méridional. Barbeto d'ensalado, brin de salade ; faire la barbeto, faire barbeto, soutenir par le menton un apprenti nageur, prêter appui ; au remena de la barbeto, au mouvement de la barbe, à l'air dont on dit une chose. La barbeto de Diéu, Sus uno crous de Diéu, Sus uno crous tant bello, etc. sorte de patenôtre, v. barbo-à-Diéu. Alor lou vièi Caroun de sa negro barqueto Destaco la barbeto. P. BELLOT. R. barbo 1.

BARBÈU, **BARBÈL** (l.), **BARBEAU** (bord.), **BARBÈI** (d.), (rom. barbeu, angl. barbell, cat. barb, esp. port. it. barbo, lat. barbulus, barbus), s. m. Barbeau, poisson, v. turgan ; blanc-bec, jeune gars, adulte, v. cadèu ; plant de vigne enraciné, v. barbat ; étoupe, dans les Alpes, v. estoupo. Fres coume un barbèu, frais comme un gardon ; es encaro un barbèu, c'est encore un enfant ; ai pesca 'n barbèu, je suis tombé dans l'eau. PROV. Bada coume

un barbèu. Les Bardon, de Périgord, portent dans leur blason un barbeau de sable.

Barbia, v. barbeja.

BARBIAN, n. de l. Barbian, près Lansargues (Hérault).

BARBICHO, **BARBISSO** (lim.), (lat. barbitium), s. f. Barbiche, barbe qu'on laisse pousser au menton, v. gaiofo, mousco. Un bout de barbicho coumo lei menoun. LEI FIOLI. R. barbo.

BARBIÉ, **BARBIÈ** (l.), **BARBÈ** (g. b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. barbier, barbee, barbiar, cat. barber, esp. barbero, port. barbeiro, it. barbiere, b. lat. barbarius), adj. et s. Qui concerne la barbe ; celui, celle qui fait la barbe, barbier, perruquier, v. rasaire ; frater, chirurgien (vieux), v. cirourgian ; Barbier, Barbiéry, Barbéry, Barbéris, Barbé, Barbès, noms de fam. méridionaux. Plat barbié, plat à barbe ; castagno barbiero, variété de châtaigne, dont l'écorce est couverte d'un léger duvet ; lou barbié d'Auruou, lou barbié de Sauset, v. à ces mots. PROV. Barbié sènso glòri, Noutàri sènso escritòri, Pelissié sènso pèu, Valon pas un cascavèu. R. barbo.

BARBIERO, **BARBÈIRO** (d.), (b. lat. Barbeira, Barberia), n. de l. Barbières (Drôme).

BARBIHAT, **BARBILHAT** (l.), s. m. Barbillon, sorte de petit poisson, v. barbihoun. R. barbèu.

BARBIHOT, **BARBILHOT** (l.), s. m. Petit homme barbu, v. barboucheto. R. barbo.

BARBIHOUN, **BARBEIROUN** (Var), **BARBILHOU** (l. d.), **BARBISSOU** (lim.), **BARBILHU** (auv.), s. m. Petit toupet de barbe, barbiche, v. gaiofo ; chevelu, filament des racines, v. barbeno ; envie, fragment de peau qui se détache de la base des ongles, v. pelechoun ; barbillon, petit poisson, v. barbihat ; barbichon, petit chien, v. barbocho ; petite excroissance de chair qui vient dans la bouche du cheval. Se gaudino de moun cor coumo nostre barbilhou d'un pelhot que le gourdilho. P. GOUDELIN. R. barbo.

Barbin, v. barbesin.

barbin, v. verbin.

barbineto, v. berbieto.

barbino, v. barbeno.

barbiot, v. barbat.

BARBO (rom. cat. esp. port. it. lat. barba), s. f. Barbe, poil du visage, v. péu ; barbe de plume, v. barbeno ; barbe d'une coiffe, v. canoun ; gorge d'un oiseau, v. gava ; menton, dans le haut Languedoc, v. mentoun ; partie extérieure de la bouche du cheval, v. barjo ; conduit par lequel la farine tombe du moulin dans la huche ; partie du marc de raisin qui échappe au pressoir ; chevelu d'une racine, v. barbenage ; filets d'une nageoire de poisson ; nom qu'on donne à plusieurs espèces de champignons, à quelques hydnum et à quelques clavaria, principalement à la clavaire coralloïde, v. becudo, cresto, galinolo, maneto, pèd-de-gàrri, tripeto ; t. de mar. bosse, cordage très court, v. barbeto. Barbo espeloufido, barbe hérissée ; barbo rufo, barbe rude ; barbo fourcudo, barbe fourchue ; barbo primo, jeune homme inexpérimenté ; barbo forto, barbe épaisse ; barbo salo, barbe mal soignée ; t. injurieux ; barbo de jardinié, barbe clair-semée ; barbo d'ase, sobriquet que l'on donne à un barbon stupide ; barbo de cat, nom qu'on donne à de petits nuages blancs et légers, dans les Cévennes ; barbo de gach (l.), menton de galoche ; barbo de paio, visage de bois, locution qui indique le désappointement ; a tout manja, e aro barbo de paio, il a tout mangé, et maintenant plus rien. PROV. Faire de Diéu barbo de paio, faire à Dieu barbe de paille, faire une méchante offrande. Faire barbo d'or, être cousu d'or, faire merveille, être dans la prospérité ; fa tres ou quatre barbos (toul.), avoir triple ou quadruple menton ; barbo d'arganèu, t. de mar. bosse de bout ; barbo de bitoun, serre-bosse ; èstre en barbo, être mouillé à peu de distance et en avant d'un autre bâtiment ; apela en barbo, travailler ensemble, en parlant des câbles d'un navire. Ome de barbo, homme à barbe, homme rassis, sensé ; metre de barbo, prendre de la barbe ; pourta la barbo, se leissa la barbo, laisser croître sa barbe ; faire la barbo, raser ; l'emporter sur quelqu'un par adresse ; farié la barbo à-n-un iòu, il tondrait sur un œuf ; faire ou dire quaucarèn à la barbo, faire ou dire en face ; bèure à la barbo d'uno bouto, boire à la cannelle d'un tonneau ; l'autre jour, à la barbo, se diguè, l'autre jour, chez le barbier, cela se dit ; viéure sus barbo de païsan, vivre aux dépens du bonhomme, à la table d'autrui ; fau que la barbo n'en fume, il faut qu'il y ait un éclat. PROV. Papié parlon, Barbo calon, devant un écrit, les discussions finissent. Au Martigue, lorsque l'arrêt des prud'hommes pêcheurs va être prononcé, l'huissier crie à haute voix : Que touto barbo d'ome cale, lou prudome va parla ! PROV. Barbo n'es que péu, ce n'est pas la barbe qui fait l'homme. — Barbo bèn lavado, A mita rasado. — Avans lou sèn La barbo vèn. — Barbo griso, flour de cementèri. — Se la barbo blanco fasié lou sage, li cabro lou devrien èstre.

BARBO (rom. niç. barba, b. lat. barba, barbanus, esp. barba, père-noble), s. m. Titre de respect qu'on donne à un ancien du peuple, à un oncle, dans les Alpes piémontaises et le comté de Nice ; les Vaudois donnent ce nom à leurs pasteurs, v. segne, mounsegne ; Barbe, nom de fam. mérid. dont le dim. fém. est Barbeto. Barba Jan, maître Jean ; barba Tòni, oncle Antoine ; barba Grimaud, le père Grimaud, locutions usitées à Nice. Pons Barba, ancien troubadour catalan. R. barbo 1.

BARBO (rom. cat. barba, esp. port. it. lat. barbara), n. de f. Barbe. Santo Barbo, sainte Barbe, patronne des artilleurs, canonniers et poudriers, parce qu'on l'invoque contre la foudre ; la santo-barbo, la soute aux poudres d'un vaisseau. Santo Barbo, santo flour, La crous de Noste Segnour, Quand lou tron passara, Santo Barbo me gardara. PRIÈRE POP. Blad de santo Barbo, blé qu'on met germer le jour de sainte Barbe, dans une coupe à demi-pleine d'eau, pour le placer ensuite sur la table de Noël. Erbo-de-santo-Barbo, barbarée, plante. PROV. Santo Barbo la barbudo, Tres semano avans Nadau.

BARBO, s. m. Cheval barbe : « cheval africain que le commun pour dire barbare appelle barbe » (C. de Nostre-Dame), v. barbarin. Les Barbeirac portaient dans leur blason un cheval barbe. R. barbare.

BARBO-À-DIÉU, **VERBAUDIÉU** (lim.), s. f. Prière superstitieuse dont le sens est impertinent et impie. On disait en français : « faire à Dieu barbe de paille », pour dire « faire une méchante offrande », v. barbeto, pater bourret. Vous recoumande à Barbo-Diéu. L'OME DE BROUNZE. Se dire la verbaudiéu, se chanter pouilles, se dire l'un l'autre tout ce qu'on a sur le cœur, en Limousin. R. barbo, à, Diéu.

BARBO-BELLO, n. de l. Barbebelle, près Villecroze (Var). R. barbo, bello.

BARBO-BLANC, adj. et s. m. Qui a la barbe blanche, barbon, v. vièi ; collier blanc, jeune caille, v. barbajolo, caioun. El vèi veni les ans tóutis barbo-blancs. P. GOUDELIN. E que tout barbo-blanc nou se boute à la modo. MIRAL MOUNDI. R. barbo, blanc.

BARBO-BLANCO, n. de l. Barbeblanche, près Lussac (Gironde). R. barbo, blanc.

BARBO-BLUIO, s. f. Gorge bleue, motacilla cyanecula (Lin.), oiseau, v. papa-blu ; Barbe-bleue, personnage d'un conte de veillée. Castèu de Barbo-Bluio, nom populaire du château de Mantaille, en Dauphiné. R. barbo, blu.

Barbo-bouc, barbo-de-bouc, v. barbabou.

barbobouissat, v. darboussado.

barbo-cano, v. barbacano.

BARBO-CUJO (barbe de courge, barbe rousse), n. p. Personnage d'un conte de veillée, en Béarn. Ni Père Tanouquè ni defunt Barbo-Cujo. X. NAVARROT. R. barbo, coujo.

BARBO-DE-CABRO (cat. barba-de-cabra), s. f. Panicaut, plante, v. panicaut. R. barbo, de, cabro.

BARBO-DE-CAPOUCHIN, **ERBO-DE-CAPOUCHIN**, s. f. Barbe-de-capucin, chicorée sauvage étiolée ; nigelle de Damas, plante, v. barbudo. R. barbo, de, capouchin.

BARBO-DE-JUPITÈR (cat. barba-de-Jupiter), s. f. Anthyllis barba-Jovis (Lin.), plante. R. barbo, de, Jupitèr.

BARBO-DE-MENOUN, s. f. Barbe-de-bouc, plante, v. barbabou. R. barbo, de, menoun.

BARBO-DE-MOUINE, s. f. Cuscute, plante, v. pèu-de-damo. R. barbo, de, mouine.

BARBO-DE-REINARD, **BARBO-REINARD**, s. f. Astragale de Marseille et autres, genre d'arbrisseaux, ainsi nommés à cause des poils qui garnissent leurs feuilles, v. assèti-de-capelan. De barbo-de-reinard e de coue-de-gàrri. H. LAIDET. R. barbo, de, reinard.

BARBO-FÈRO, n. de l. Barbefère, près Trévien (Tarn).

BARBO-FLOURI, **BARBO-LOURIT** (g.), adj. Qui a la barbe fleurie, épithète que le poète gascon D'Astros applique à l'hiver : Barbo-gilat, barbo-lourit. R. barbo, flouri.

BARBO-GELA, **BARBO-GELAT** (l.), **BARBO-GILAT** (g.), adj. et s. m. Qui a la barbe couverte de frimas ; transi, poltron, en Gascogne, v. gelèbre. Lou vent barbo-gelat perseguis Ouritio. L. BARON. R. barbo, gela.

BARBO-GRIS, adj. et s. m. Qui a la barbe grise, v. grisoun. Vous èts un pauc trop barbo-gris. A. GAILLARD. Quand vèi susa soun barbo-gris. G. DELPRAT.

BARBO-LECA, v. a. Manger avec gourmandise, en Gascogne, v. esperlica. La vermino m'ac barbo-leco. G. D'ASTROS. SE BARBO-LECA, v. r. Se pourlécher. R. barbo, leca.

BARBO-NEGRO, s. f. et n. de l. Variété de froment à barbe noire, v. aubeno, blad, regagnoun ; Barbe-Nègre (Basses-Pyrénées). Lou generau Barbo-Negro, le général Barbanègre, illustre défenseur d'Huningue (1815), né à Pontacq en Béarn.

BARBO-ROUS, **BARBO-ROUSSO** (cat. barbaroig), s. m. Homme à barbe rousse, v. barbarous, pèu-rouge ; Barbe-Rousse (Haute-Garonne), nom de lieu. PROV. ROUERG. De barbo-rousso e ca courti Gardo-ti. Frederi Barbo-Rousso, Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne, troubadour provençal. Il fut sacré roi d'Arles, dans la cathédrale de Saint-Trophime (1178). R. barbo, rous.

BARBO-ROUS, **BARBO-ROUSSET** (rouerg.), s. m. Rouge-gorge, oiseau, en Languedoc, v. papa-rous, rigau. R. barbo-rous 1.

BARBÒCHI, s. m. Homme à barbe, barbon, v. barbihot. R. barbo.

BARBOCHO, **BARBASSO** (it. barbozza), s. m. Chien métis de barbet, demi-barbet, barbichon, v. barbihoun. Sus-lou-champ pelats e barbochos, Capèls, capuchouns e galochos Se rendèron de tout coustat. C. FAVRE. R. barbet.

BARBOLO (lat. barbula), s. f. Barbe ou fraise des coqs, membrane rouge qui leur pend sous la tête, v. gaieto ; nom qu'on donne parfois à une vache, en Béarn. Touto la familho porto-barbolos, P. GOUDELIN. toute la gent gallinacée. Brandis la barbolo, eirisso la cresto. A. FOURÈS. Vous secóuti pèr las barbolos Aquest arpat de faribolos. J. DE VALÈS. R. barbo 1.

BARBOLO, **BABOLO**, s. f. Verterelle d'un verrou, v. armelo, mouleto. Bastido de tres barbolos. GAUTIER. R. bartavello.

BARBOT, s. m. Barbote, loche, poisson d'eau douce, v. dourmihouso, loco, moulet ; barbeau, bleuet, plante, v. blavet ; bruche, insecte, v. babot, babarot ; jabot, chair qui pend sous le menton, v. gava, gaugnoun ; Barbot, nom de fam. languedocien. Lou fregelut barbot abandouno soun trauc. J. JASMIN. Mourre à triple barbot, menton à triple étage. R. barbo 1.

Barbote, otes, oto, v. barbouta.

BARBOTO, s. f. Blatte, cloporte et autres insectes, en Languedoc, v. babaroto. Barbotos, s. f. pl. Panaris, en Guienne, v. panàri, roudaire. R. babaroto.

BARBOUCHA (**SE**) v. r. Se barbouiller le visage, en Dauphiné, v. embouchardi, mascara. R. barbòchi.

BARBOUCHETO, s. f. Petit homme à barbiche, petit barbon, v. barbihot. R. barbòchi.

Barboucia, v. balbucia.

barbouèiri, v. barbouiro.

BARBOUI, **BARBOULH** (l.), **BARBOUL** (lim.), s. m. Barbes des céréales, v. barbeno ; criblures, immondices, v. fourfoui, moundiho ; gâchis, désordre, chaos, v. bourboui, varai. Oh ! bouen Diéu ! que barboui ! P. FIGANIÈRE. R. barbo.

BARBOUIA, **BARBOUIEJA**, **BARBOULHA** (l. g. d.), (cat. barbollar, esp. barbullar, it. barbugliare), v. a. Barbouiller, tacher, gribouiller, v. pintourleja ; faire grossièrement, gâcher, v. magagnouna, pouchina ; mettre pêle-mêle, remuer, v. bourdouira, bourjouna ; bredouiller, v. barbela, barbouti. PROV. Au-mai barbouias l'ourduro, au-mai pude. Saup bèn ço que se barbouio, il ne sait ce qu'il dit. Barboulhejant vèspre e matin. C. BRUEYS.

BARBOUIA, **BARBOULHAT** (l.), **ADO**, part. Barbouillé, ée. R. barboui.

BARBOUIADO, **BARBOULHADO** (l. g.), **BORBOULHADO** (d.), s. f. Ce qu'on barbouille en une fois, enduit de peinture grossière ; mixture de choses disparates, macédoine, œufs brouillés, v. brouiado, tian ; hachis d'herbes, ragoût d'épinards et de miettes de pain, v. berlingueto ; ripopée, mélange de vins, v. chichimèio ; confusion, tohu-bohu, foule grouillante, v. bourboui, mescladis. A barbouiado, pêle-mêle, sans ordre ; à la barbouiado, en pot pourri ; barbouiado de favo, ragoût de fèves fraîches et d'artichauts. Lou tian de Carpentras es uno barbouiado d'erbo. ARM. PROUV. Barboulhado est le titre des poésies provençales de Pierre Paul (Marseille, 1595). R. barbouia.

BARBOUIADURO, s. f. Chose barbouillée, griffonnage, v. pouchinaduro. R. barbouia.

BARBOUIAGE, **BARBOUIÀGI** (m.), **BARBOULHATGE** (l.), s. m. Barbouillage, gribouillage, v. pintage, pouchino ; galimafrée, v. pàsti-fàsti ; bredouillement, v. barboutimen. R. barbouia.

BARBOUIAIRE, **BARBOULHAIRE** (l.), **BARBOULHEJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. barbollayre, ayra), s. et adj. Barbouilleur, v. pintourlejaire ; gâcheur, tripoteur, v. patouiaire ; bredouilleur, euse, v. begagno. Trasso de barbouiaire. L. ROUMIEUX. Quauque barbouiaire pas trop mau engaubia. J.-B. GAUT. R. barbouia.

BARBOUIAMEN, **BARBOULHOMEN** (l. g.), s. m. Barbouillage, bredouillement, v. barbouiage. Après qu'auras, lectour, fourrat dins ta panseyo Tout moun barboulhamen. PIERRE PAUL. R. barbouia.

BARBOUIARIÉ, **BARBOULHARIÈ** (l.), s. f. Toute sorte de choses gluantes ou sales. Espatulos, pilouns, mourtiès. E forço autros barboulhariès. J. MICHEL. R. barbouia.

BARBOUIOUN, **BARBOULHOUN** (for. d.), **BARBOULHET** (bord.), (esp. barbullon), s. m. Enfant qni bredouille, bavard inintelligible, v. barboutaire ; tripoteur, brouillon, v. bourbouioun. Quau n'en pòu de mai ? tu, barbouioun. J. ROUMANILLE. R. barboui.

BARBOUIRO, **BARBOUÈIRI** (d.), s. f. Mas-que de carnaval, coiffure grotesque, personne déguisée, dans les Alpes, v. babaraudo ; épouvantail pour les aigles, v. espaventau. R. barbo.

Barbouissat, barboussat, barboussa, v. darboussado.

barboul, v. barboui.

barboulat, v. barbat.

BARBOULO (lat. barbula), s. f. Barbe des épis, en Limousin. v. barbeno. R. barbo.

BARBOULOUS, **OUSO**, adj. Barbelé, ée, qui a des barbes, v. barbenous. R. barboulo.

BARBOUN, **BARBOU** (l.), (it. barbone, lat. barbo, onis), s. m. Barbon, v. barban, barbòchi, barbo-blanc. Me vaqui vièi barboun, ai quaranto-cinq an. M. FÉRAUD. R. barbo.

BARBOUSINA, v. n. Fourmiller, picoter entre cuir et chair, v. fournigueja. Lou pèd me barbousino, le pied me fourmille. R. barboutina.

BARBOUTA, **BORBOUTA** (d.), (esp. barbotar, it. barbottare, b. lat. balbutare, lat. perpotare, boire à outrance), v. n. et a. Barboter, grouiller, v. baca, gafouia ; bouillir à gros bouillons, v. barbata, bourbouta, gargouta ; bredouiller, grommeler, v. barbouti ; germer, en Forez, v. greia. Barbote, otes, oto, outan, outas, oton. Faire barbouta 'n chivau, donner de l'eau blanche à un cheval ; li verme ié barboton, les vers y grouillent. PROV. Barbouta coume un peiròu.

BARBOUTAGE, **BARBOUTÀGI** (m.), s. m. Action de barboter ; bredouillement, v. barboutimen ; eau blanche, v. abéure. An de farino, auran lou bren, Coumplèt sara lou barboutage. L. BARD. R. barbouta.

BARBOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Barboteur ; bredouilleur, euse, v. patouiaire. Un barboutaire, un canard domestique. R. barbouta.

BARBOUTAN (rom. Barbotan), n. de l. Barbotan (Gers), où tombèrent des aérolithes (juillet 1789) ; Barboutan, fontaine minérale près de Bonnefont (Dordogne). R. barbouta.

BARBOUTEJA, **BARBOUTEIA** (b.), **BARBOUTIA** (m.), (cat. barbotejar), v. n. et a. Commencer à bredouiller, marmotter, v. barboutina. Me laisson canteja Emai barbouteja. F. DU CAULON. R. barbouta.

BARBOUTEJAIRE, **BARBOUTIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui marmotte, v. barboutinaire. R. barbouteja.

BARBOUTI, **BALBUTI** (l.), (lat. balbutire), v. n. et a. Balbutier, marmotter, v. bretouneja. Qu'es poulit ço que barboutis ! A. LANGLADE. La lengo qu'es touto musico, Pèr quau sènt la fam de rima, Es la qu'on barboutis, efant, à la brassièiro. LAFARE-ALAIS. Tout en barboutissènt. ID.

BARBOUTI, s. m. Petit coléoptère, en Périgord, v. babot. R. barbot.

BARBOUTIMEN, s. m. Balbutiement, bredouillement, v. barbouiage. Un grand barboutimen de lengos embouiados. ABBÉ ABERLENC. R. barbouti.

BARBOUTINA, **BARBOUTINEJA**, v. a. et n. Balbutier faiblement, murmurer, marmotter, v. marmoutina, murmura. En cependent que barboutino. P. GOUDELIN. Las bajoucados que barboutinas. X. DE RICARD. R. barbouti.

BARBOUTINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui balbutie, qui marmotte, qui grommelle, v. roundinaire. R. barboutina.

BARBOUTINAMEN, s. m. Balbutiement, chuchottement, murmure. v. murmur. Pèr aquéstis barboutinomens secrèts. P. GOUDELIN. R. barboutina.

BARBOUTINO, **BARBOUNTINO** (m.), **BOURBOUTINO** (d.), **BOURBOUNTINO** (Var), s. f. Vermine, marmaille, v. vermino ; barbotine, poudre vermifuge, v. contro-verme ; tanaisie commune, plante, v. tanarido. Touto la barboutino Es après i'estacha las mans darrié l'eichino. R. GRIVEL. R. barbouti.

BARBOUTO, s. f. Houblon, plante, v. óubloun, tantaravèl. R. barbabuto.

BARBU, **BARBUT** (l. g.), **UDO** (cat. barbut, uda, esp. port. barbudo, it. barbuto), adj. Barbu, ue, qui a beaucoup de barbe, v. barba ; qui a le menton saillant, v. galocho ; Barbu, Barbut, nom de fam. méridional. Blad barbu, blé à barbe. PROV. Plueio menudo, Femo barbudo, Ome sèns barbo, Pren-te-n'en gardo. R. barbo.

BARBUDO, **BARBUSO**, **BARBUO** (d.), (rom. barbuda), s. f. Barbe-de-capucin, barbeau, nigella damascena (Lin.), plante, v. espèci ; nielle des champs, nigella arvensis (Lin.), plante, v. pebreto ; anémone des Alpes, anemone alpina (Lin.), plante, v. barbanto ; moineau de mer, pleuronectes passer (Lin.), poisson ; loup-garou, moine bourru, fantôme, v. barban ; masque, faux visage, v. careto ; sautelle, marcotte de vigne, v. barbat. R. barbu.

BARBUSSO (b. lat. Barbussa), n. p. Barbusse, nom israélite et nom de lieu du Gard.

BARBUT, BARBUS s. m. Barbeau, poisson, v. barbèu ; sautelle, sarment qui a des racines, en Dauphiné, v. barbat ; moine bourru, spectre dont on effraie les enfants, v. barban. Lou barbut barbèu e l'anguilo grasso. P. GOUDELIN. R. barbu.

Barca, v. bauca.

BARCADO (cat. esp. port. barcada, it. b. lat. barcata), s. f. Charge d'une barque, navée, batelée, v. batelado, veisselado. Passerian à la premiero barcado, nous passâmes la rivière à la première traversée du bac. Que dins lou Rose uno barcado Pèr lou mistrau fugue aboucado. A. MATHIEU. Èro lou bouto-en-trin de touto la barcado. F. VIDAL. R. barco.

BARCAGE, **BARCÀGI** (m.), (b. lat. barcagium), s. m. Droit de passage sur un bac, naulage, v. naulado. Paga lou barcage, payer le passage. R. barco.

Barcan, v. balcoun.

barcarello, v. barqueirolo.

BARCARÉS, s. m. Réunion de barques, flotte, v. floto ; lieu où sont les barques, v. port ; Le Barcarés (Pyrénées-Orientales), nom de lieu. En barcarés, dans le port ; li gènt dóu barcarés, li barcarés, les mariniers. Courrisson pèr lou barcarés. J. MICHEL. Mai près di costo s'escampiho Lou menu barcarés. CALENDAU. PROV. Talo barco, tau barcarés. R. barco.

BARCARIN, n. de l. Barcarin, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône).

BARCASSO (cat. barcassa, esp. barcaza, it. barcaccia), s. f. Grande, vieille ou vilaine barque, v. nègo-roumiéu, ratamalo. PROV. Vièio barcasso Forço aigo amasso, la vieillesse amène beaucoup d'infirmités. R. barco.

BARCATIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. Nautonier, batelier, ière, v. barquié. Crido lou barcatié, appelle le passeur. R. barcado.

Barcèl, v. brassèl.

barcela, v. bacela.

barcha, v. barja.

barchu, v. berchu.

BARCILOUN, **OUNO** (rom. Barselon, Barsalo, Barcelonais), n. p. et adj. Barcilon, Barsalou, Barsalau, noms de fam. méridionaux. Barciloun, ouno, se dit quelquefois pour désigner les gens de Barcelonnette. R. Barcilouno.

BARCILOUNÉS, **BARCELOUNÉS** (g.), **ESO** (cat. esp. Barcelonés, esa), adj. et s. Barcelonais, aise, habitant de Barcelone. Rebelle Barcilounés, Pèr Vandomo seras pres. CH. POP. Li comte prouvençau de la famiho barcilouneso, les comtes de Provence de la maison de Barcelone. R. Barcilouno.

BARCILOUNETAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Barcelonnette, v. manjo-fege. R. Barcilouneto.

BARCILOUNETO (cat. Barceloneta, nom du quartier maritime de Barcelone), n. de l. Barcelonnette (Basses-Alpes), fondée en 1231 par le comte de Provence Raimond-Bérenger IV, et ainsi nommée par lui en souvenir de Barcelone, berceau de sa famille ; patrie de l'orateur Manuel ; Barcillonnette (Hautes-Alpes). La vau de Barcilouneto, la vallée de Barcelonnette. R. Barcilouno.

BARCILOUNO, **BARCELOUNO** (g.), **BARSALOUNO** (l.), (rom. Barcilona, Barsalona, Barchenona, cat. Barcelona, b. lat. Barcilona, Barchinona, lat. Barcino, onis), n. de l. Barcelone, capitale de la Catalogne ; Barcelone (Gers, Drôme). S'enfuch ent'as retranchomens De Perpignan e Barsalouno. P. GOUDELIN. Le latin Barcino pourrait dériver de l'espagnol barcina, filet de jonc, comme Bordeaux, en latin Burdigala, vient peut-être de bourdigo, bordigue, pêcherie.

BARCO (rom. cat. esp. port. it. lat. barca), s. f. Barque, embarcation, navire, v. batèu, bastimen, bèto, lahut, nau ; soulier trop large, v. sabatas ; libertin, joueur, v. jougadou. Barco de pescadou, bateau de pêche ; barco à traio, bac ; barco à vapour, bateau à vapeur ; barco catalano, bateau de pêche à voile latine ; barco longo, petit bâtiment à voiles et à rames ; barco cuberto ou descuberto, barque pontée ou non pontée ; barco drecho ! commandement de marine, pour faire placer l'équipage en équilibre ; la barco de Prouvènço, la barque qui, selon les traditions de l'Eglise provençale, amena sur les côtes de Provence les trois Maries, sainte Marthe, saint Lazare, saint Maximin, saint Trophime, saint Sidoine, saint Eutrope, etc. vers l'an 35 de Jésus-Christ ; la barco à Caroun, la barque à Caron ; vièio barco, vieille catin ; barco routo, tête folle, écervelé, ée ; de faiòu de barco, de castagno de barco, des haricots, des châtaignes importées par voie d'eau ; metre en barco, embarquer ; mena la barco, conduire la barque, diriger une entreprise ; ana à barco seguro, être sûr de son fait ; leissa barco à travès, planter là pour reverdir, abandonner ; coume vai la barco ? comment vont les affaires ou la santé ? la barco toco, la barque échoue, les eaux sont basses, les affaires vont mal, la fin est proche ; adiéu la barco ! adieu les affaires ! sauve-se quau pourra : la barco es routo ! sauve qui peut, la barque fait naufrage ! Lis enfant de Mount-Pelié Fan de barco de papié. CH. POP. PROV. Anen à barco seguro. — Fai bon navega 'mé 'no barco novo. — Bon vènt e barco novo, anara luen. — Un pau mens, un pau mai, La barco vai. — Ribo toucado, Barco sauvado. — A la femo coume à la barco i'a toujour quaucarèn à faire.

BARCOT (esp. barcote), s. m. Bachot, canot, v. barquet, garrabot, nègo-chin. Las barcos s'engloutisson, Ai ! e lous barcots. H. BIRAT. De cordos ! un barcot ! an cridat ; mai degus. DAVEAU. R. barco.

BARCOU, s. m. Petit baquet, en Rouergue, v. cournudoun ; auget dans lequel les lavandières s'agenouillent, v. banc. R. barco.

BARCOULO, s. f. La Barcoule, nom d'un défilé près d'Ozilhan (Gard).

Barcoun, v. balcoun.

barcourit, v. avercouli.

BARCUGNAN, n. de l. Barcugnan (Gers).

BARCUS (rom. Barcux, Barcuix, Barcuys, Barcoys), n. de l. Barcus (Basses-Pyrénées).

BARD (rom. bart, esp. barro, argile), s. m. Boue, limon, bauge qu'on emploie au lieu de mortier, en Languedoc, v. bóudro, fango, limo ; mortier, en Velay, v. mourtié ; argile, glaise, v. argelo ; dalle à paver, cadette, v. lauso tèulo ; Bard, Bardy, Dubard, noms de fam. méridionaux. Bard de la chaminèio, dalle de l'âtre ; bard d'uno toumbo, pierre tumulaire ; bard de saboun, pain de savon, table de savon ; bard de trouio, tourteau en plaque, tourteau de graines oléagineuses ; toumba coume un petas de bard, tomber de son long, v. embardassa ; palho-bard (l.), torchis, bousillage. PROV. Se plòu pèr sant Medard, Quaranto jour de bard, Mai que sant Barnabè Noun ié cope lou pèd.

BARDA, v. a. Daller, paver avec des dalles, v. lausa ; plaquer, jeter contre, v. bardassa ; salir, en Velay, v. bardissa. Barda 'no glèiso, daller une église. La li bardarièi à la tèsto. LAFARE-ALAIS. SE BARDA, v. r. Se jeter ; se crotter. Contro la paret sa tèsto s'es bardado. A. ARNAVIELLE.

BARDA, **BARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dallé ; crotté, ée. R. bard.

BARDA (it. bardare), v. a. Mettre la bardelle à un mulet, à un âne, v. embarda ; barder, couvrir de bardes de lard, v. platina ; emmaillotter un enfant, en Dauphiné, v. enfeissa. Que fèn eici ? vai barda l'ai. J.-J. D'ASTROS. Lou bardon pèr dabans d'uno placo de ferre. C. PEYROT.

BARDA, **BARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bâté, bardé, ée. Es barda de graisso, il est gras à lard. R. bardo.

Bardabello, v. bartavello.

BARDACHO (cat. bardach, esp. bardage, it. bardascia, bardassa), s. m. t. obscène.

Bardache, mignon, v. boutis.

BARDACO, **BARDACHO** (l.), **BARDÈCO** (Var), (gr. βατιάκη, vase à boire), s. f. Alcarazas, vase de terre poreuse, v. gourgoulino, bourracho ; ustensile en fer blanc dans lequel les frères quêteurs reçoivent l'huile qu'on leur donne dans les moulins. Pourta sa bardacho, porter son nécessaire, ses provisions de bouche.

BARDADO, s. f. Charge d'une bête de somme, v. bastado. Cadun porto sa bardado. BALDOUS. R. bardo.

BARDAGE, **BARDÀGI** (m.), s. m. Dallage, v. bardesoun. R. barda.

BARDAIAN, s. m. t. injurieux que l'on adressait aux juifs, v. astre, macassè. Negre bardaian, noir mécréant. Bardaian, quinto nouvello Vautrei nous venès douna ? A. PEYROL.

BARDAIRE, s. m. Ouvrier qui pose des dalles, v. tèulaire. R. barda.

BARDANETO, s. f. Tragus racemosus (Hall.), plante. R. bardano.

BARDANIS, s. m. Vent du nord-ouest, à Narbonne, v. cers, mistrau. Bardanis i bufo. NOEL NARB. Lou soufle qu'apelan Cers ou Bardanis. H. BIRAT. R. barda, nis ?

BARDANO (cat. port. it. bardana), s. f. Bardane, plante à larges feuilles, v. lampourdié, caulet-d'ase, erbo-de-la-jaunisso ; punaise, en Dauphiné, v. cime, punaiso. R. bardo.

Bardaquin, v. baldaquin.

BARDARACHO, s. f. Bavure restée au bord d'un vase, en Forez, v. bourdiho. R. bordo.

BARDASSA, **BARDASSELA** (a.), v. a. Jeter à terre violemment, v. embardassa, esterrassa, estramassa. Bardasson la taulo e la candèlo. ARM. PROUV. Res tèn plus en plaço, Li bèsti, li gènt, Tout bramo, bardasso, Tout barrulo ensèn. P. CAPPEAU SE BARDASSA, v. r. Tomber de son long.

BARDASSA, **BARDASSAT** (l.), **ADO**, part. Terrassé, ée, étendu sur le pavé. R. barda.

BARDASSO, s. f. Vieille bâtine, vilain bât, v. bastiero. R. bardo.

BARDAT (rom. bardat, b. lat. bardatum), s. m. Lieu pavé de dalles, cour, vestibule, terrasse, v. pavat, verdesco ; trottoir d'une rue, v. trepadou ; parapet, garde-fou, grille d'un balcon (Honnorat), v. parabando. Dessouto lou bardat de sa glèiso, G. AZAÏS. M'aplantariéu dins ta carriero, A chivau, souto toun bardat. P. ARÈNE. R. barda.

BARDE (lat. bardus), s. m. Barde, poète gaulois, v. pouèto. Li barde de l'amour, dóu bèu, de la jouvènço. L. ROUMIEUX.

Bardè, v. bardié.

bardèco, v. bardaco.

bardèl, v. bardot.

BARDELETO, s. f. Espèce de corset pour les petits enfants, v. coursihoun, eisseleto. Uiet de bardeleto, œillet de corset. R. bardello.

BARDELIN, n. p. Bardelin, nom de fam. prov. dont le fém. est Bardelino. R. bardèu ou bartèu.

BARDELLO (rom. bardel, it. bardella, esp. albardilla), s. f. Bardelle, selle sans arçons, v. bastino, panèu ; bras du banc sur lequel les verriers travaillent ; nom qu'on donne aux vaches tachetées, en Forez. Pèr l'espargna, noste coutral S'èro pas mes sus la bardello. G. AZAÏS.

Bardesco, v. verdesco.

BARDESOUN, **BARDASOU** (l.), s. f. Action de daller, v. bardage. La bardesoun d'uno glèiso, le dallage d'une église. R. barda.

BARDET, s. m. Petite aigrette, ardea garzetta (Gm.), espèce de héron qui porte au haut du dos des plumes relevées comme une bardelle ; pour castagneux, v. castagnous. R. bardeto.

BARDETO (rom. bardeta), s. f. Coussinet qui soutient, sur le dos du cheval, les limons d'un araire, v. bastet ; corset d'enfant, v. bardeleto. Asseladeto Sus la bardeto, L'auro caudeto La vèn bressa. J. BRUNET. R. bardo.

BARDÈU, **BARDÒ** (lim.), **BARDOC** (l.), **BARTOC** (g.), s. m. Bâtardeau, tampon de fange, bondon, bouchon, v. bastardèu, tap ; maladroit, v. desgaubia. Fa del maubés bardoc (l.), faire le mauvais, l'entendu. Bouto-i un bastoun pèr bardoc. G. D'ASTROS. Passant de la boundo o bardoc de la bouto. LOU BOURGALET. R. bard.

BARDI-BARDA, loc. adv. Bredi-breda, v. bourrin-bourrant. Nou sàbi dam quinos paraulos de bardi-barda. P. GOUDELIN. R. bret.

BARDIÉ, **BARDIÈ** (l.), **BARDÈ** (g.), s. m. Ouvrier briquetier, qui corroie la terre en la piétinant, v. pastaire ; bourbier, tas de boue, v. bardis. R. bard.

BARDIERO, **BARDIÈIRO** (l.), **BARDINIÈIRO** (rouerg.), s. f. Marcheux, fosse dans laquelle on pétrit l'argile destinée à faire des briques ou de la poterie, v. cros ; gisement d'argile, glaisière, v. argelié, gletié. Aro que la terro es passado De la bardièiro al delabat. A. FOURÈS. R. bard.

BARDIGOS, n. de l. Bardigues (Tarn-et-Garonne).

BARDIN, **BARDI**, n. p. Bardin, Bardy, noms de fam. méridionaux. Sac-bardin, gros intestin du porc, en Forez, v. saco-puto. R. bard.

BARDINEJA, v. a. Crépir avec de l'argile, v. rustica. R. bard.

BARDINO, s. f. Bardelle, v. bardello, bastino. Saca sus la bardino, frapper sur le casaquin. R. bardo.

BARDIS, **BARDISSE** (g.), s. m. Bauge, bourbier, margouillis, gâchis, v. fangas ; t. de mar. bardis, espèce de bâtardeau qu'on fait sur le haut bord d'un vaisseau, pour empêcher que l'eau n'entre, lorsqu'on l'abat en carène ; séparation de planches, v. trancant ; torchis, en Guienne, v. paio-bard. R. bard.

BARDISSA, v. a. Enduire de boue, de bauge, v. enfanga ; calfeutrer les joints d'une ruche avec de la bouse, v. bóusa, mauti, usseta ; couvrir d'ordures, v. ourreja. Iéu te bardissarai dau fangas de toun sang. X. DE RICARD. SE BARDISSA, v. r. S'embourber, se rouler dans la boue.

BARDISSA, **BARDISSAT** (l. g.), **ADO**, part. Emboué, ée. PROV. Bardissa coume un nis d'agasso. R. bardis.

BARDO, **AUBARDO** (g.), **EMBARDO** (l.), **BLATO** (Var), (rom. alabartz, esp. it. b. lat. barda, cat. esp. port. albarda ; ar. bard, vêtement), s. f. Bâtine, espèce de bât à courbets éloignés, v. bardello, bastiero ; bande pour envelopper un enfant, en Dauphiné, v. faisso ; barde de lard, v. platino ; Labarde (Gironde) ; La Barde, nom de lieu fréquent en Périgord. Ta bardo vau plus rèn ? t'en farai uno novo. L. ROUMIEUX. Bèl ai, ounte as leissa ta bardo ? J. ROUMANILLE. PROV. Douna la fauto de l'ase à la bardo.

Bardò, bardoc, v. bardèu.

BARDOS, n. de l. Bardos (Basses-Pyrénées).

BARDOT, **BARDOU** (l.), **BARDOUOT**, **BARDÈL** (rouerg.), (lat. burdo, mulet), s. m. Bardot, petit mulet, v. mulet ; celui sur qui les autres se déchargent, souffre-douleurs, v. toco ; lourdaud, butor, v. testoulas ; bardeau, casse d'imprimerie où l'on met les sortes supplémentaires. Es un bardot, c'est un âne bâté ; prene pèr bardot, prendre pour bouc émissaire ; passa pèr bardot, passer par-dessus le marché, par allusion au bardot qui porte les bagages dans une caravane de mulets ; être le dindon.

BARDOTO, s. f. Gros boudin fait avec les boyaux et le sang des brebis ou des chèvres, dans le Var, v. galavard, trule. PROV. Li manjo-bardoto de Bargemoun. R. bardot.

Bardou, v. bardoun.

bardouchoun, v. bardoutoun.

BARDOUIA, **BARDOULHA** (lim.), v. a. Troubler l'eau, en remuer la boue, v. patouia ; embouer, barbouiller, v. enfanga. R. bard.

BARDOUIA, **BARDOULHA** (l.), v. a. et n. Bredouiller, bavarder, v. bredouia, breidoula. Li drole que bardouiavon dins lou parla di bastidan. F. DU CAULON. Lèu-lèu que pèr carriero anas en bardouiant. MIRÈIO. R. bardouio.

BARDOUIAGE, **BREDOULHATGE** (l. g.), s. m. Bredouillement, bavardage, babil, v. barboutimen. Dis que tout soun bredoulhatge Coumo touto ta rasou Egalamen soun l'oubratge Del celèste creatou. PUJOL. R. bardouia.

BARDOUIASSO, **BARDOULHASSO** (l.), s. f. Grande bavarde, v. barjeirasso. R. bardouio.

BARDOUIO, **BARDOULHO** (l.), (celt. bardala, alouette, bard, chanteur), s. f. t. du jeu de trictrac. Bredouille, v. bredouio ; péronnelle, bavard, babillard, arde, v. barjaco, pachouquet ; pour confusion, embarras, trouble, v. bourdouio. Leissas-lei parla, lei bardouio. M. BOURRELLY. Antan dins la palun li avié foueço gra-

nouio Vivènt en republico, e bèn lèu lei bardouio, Noun countènto d'eiçò, demandèron un rèi. A. BONFILLON.

BARDOUIOUN (bourg. bredouillon), s. m. Petit babillard, petite bavarde, v. barbouioun. Tas-te, que, s'es pas tu, bardouioun, es toun fraire. J. ROUMANILLE. R. bardouio.

Bardoulet, v. vertoulet.

BARDOULIN, s. m. Liche, poisson de mer, v. cato-cousiniero, lico. Bardoulin de founs, liche long museau, autre poisson de mer. R. verdoun.

BARDOUN, **BARDOU** (l. g.), (lat. burdo, onis), s. m. Bardot, ânon, sot, v. bardot plus usité ; Bardon, Bardou, noms de fam. mérid. François d'André-Bardon, peintre distingué, né à Aix (1700-1783).

BARDOUN, **BARDOU** (l. g.), s. m. Petite bâtine, v. bardeto. Maire, lèu fasès-me 'n bardoun, Siéu proun grando pèr faire d'obro. C. GLEIZES. Sul bardou se met drech d'un saut. G. AZAÏS. PROV. Cadun sap ount lou bardou lou maco. R. bardo.

BARDOUNECHO, n. de l. Bardonnèche (Piémont), vallée des Alpes, qui a fait partie du Dauphiné jusqu'en 1713 ; Bardonnanche, De Bardonanche, nom de fam. provençal.

BARDOUNIÉ, **BARDOUNIÈ** (rouerg.), s. m. Bâtier, bourrelier, v. bastié. R. bardoun 2.

Bardouqui, v. bourdequin.

BARDOUS, **OUSO**, adj. Boueux, bourbeux, euse, v. fangous. R. bard.

BARDOUS, **BOURDOUN** (rh.), (rom. Bardos, lat. Bardulphus), n. d'h. Bardulfe, Burdulphe, Bertulphe ; Bardoux, Baldous, noms de fam. méridionaux. Sant-Bardous, Saint-Bertulphe, ancien prieuré près Rochefort (Gard).

BARDOUTADO, s. f. Charge d'un bardot, v. cargo, bastado. R. bardot.

BARDOUTAS, s. m. Gros bardot, méchant bardot, v. gimerre. R. bardot.

BARDOUTET, **BARDOUTOUN**, **BARDOUCHOUN** (rh.), s. m. Petit bardot, bourriquet, v. mulachoun. R. bardot.

BARDUMBA (basque barramba, burrumba, bruit), v. a. et n. Frapper fortement, faire du bruit en frappant, dans les Landes, v. boumba.

Bare, v. vare.

BARÈ, **BARÈC** (niç.), **BARÈT** (m.), **BARÈU** (Var), **PARÈC** (a.), **ÈCO**, **ÈTO** (rom. parec, bélier), adj. et s. Hébété, ée, stupéfait, aite, étourdi, ie, sot, otte, abasourdi, ie, v. nè ; lourdaud, v. palot ; Baret, nom de fam. provençal. Resta barè, rester interdit. Qu se trovo barèc ? REYMONENQ. L'a bèn de que veni barèto. F. PEISE. R. parroc ou baret.

Barèi, barèit, v. gara.

bareita, v. garacha.

bareita, barèito, v. baluta, baluto.

bareja, barejadis, barejo, v. barreja, barrejadis, barrejo.

barela, v. toumbarelado.

barelho, v. baraio.

BARELHOS (rom. Barelhes), n. de l. Bareilles (Hautes-Pyrénées) ; Lasbareilles, nom de fam. pyrénéen. R. baraio.

BAREN, **BARENC** (l.), **BARÈUS** (rouerg.), (cat. barranch, anfractuosité ; ar. birin, puits ; piém. bron, puits ; all. brunno, puits ; hébr. baâr, creuser ; celt. baranton, fontaine ; lat. barathrum, gouffre), s. m. Ravin, précipice, abîme, v. aven, caraven, vabre ; sol d'un marais desséché, en Guienne, v. toumple ; Baren (Haute-Garonne) ; Barens (Isère) ; nom de fam. gascon. A baren, à foison. Un baren d'estello Amount s'espandis. MIRÈIO. Ount aviòs tas bòrios tant blancos Veiras de barencs, de calancos. J. LAURÈS. Barincou est un nom de lieu basque désignant généralement un pays situé dans un bas-fonds.

BARENO, n. de l. Barène, près Valréas (Vaucluse). Terro de bareno, terrain granitique ; pèiro de bareno, granit, en Rouergue. R. vareno.

BARÉS, n. p. Barès, nom de fam. lang. R. Bar.

BARESCOU, n. de l. Barescou (Basses-Pyrénées) ; Barescu, Barescut, Barascud, noms de fam. pyrénéens.

BARESO, n. de l. La Barèse, près Privas (Ardèche) ; De Labarèze, nom de fam. vivarais.

BARESO, adj. et s. f. Variété de poire connue en Gascogne. R. Bar.

Baresto, v. balesto.

BARET, **ETO**, adj. Châtré, ée, stérile, dans la Drôme, v. cresta ; Baret, nom de fam. dauphinois. Caio bareto, truie châtrée, truie qui a porté. R. breta ? Barèt, v. barè ; bareto, v. barreto.

BARETOUS (rom. Baretoos, Baratos, Varatoos), n. de l. Baretons, en Béarn. La terro de Baretous, la vallée de Baretons. PROV. Baretous Barro tout. R. barèit, gara.

BARÈU, s. m. Dévidoir, en Béarn, v. debanèu ; pour barreau, v. barrèu ; pour sot, v. barè. R. bara.

BARFÈI, s. m. Digue, dans l'Isère, v. levado.

Barfoulhard, v. bafouiaire.

BARGA, **BARJA** (a. rh.), (norois braka), v. a. et n. Broyer le chanvre, briser, en Gascogne et Rouergue, v. brega ; bavarder, v. barja. Lou mal bargo ma vido. J. JASMIN. Parlo coumo bargos (l.), il parle de travers.

BARGAT, **ADO**, part. Broyé, brisé, criblé, ée. R. brega.

Bargadilho, v. barjiho.

BARGADOU, s. m. Broie, brisoir de chanvre, en Rouergue, v. barjo, brego, bregoun. R. brega.

Bargadouiro, v. bregadouiro.

bargadun, v. barjun.

BARGAGNA, **BARGUIGNA**, **BARGUINA** (m.), **BERGUIGNA** (l.), **BREQUIGNA** (d.), **BARGIGNA**, **BARGINA** (lim.), (rom. barganhar, it. bargagnare, b. lat. barcaniare, angl. bargain), v. a. et n. Barguigner, marchander, v. triacleja ; tergiverser, hésiter, v. bataia. Jamai la primauta contro un lioun se bargigno. J. FOUCAUD.

BARGAGNAGE, **BARGUINÀGI** (m.), s. m. Barguignage. R. bargagna.

BARGAGNAIRE, **BARGUIGNAIRE** (l.), **BARGIGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Barguigneur, euse, v. reissejaire, triaclaire. Bargagnairas, asso, augm. lang. de bargagnaire, airo, grand barguigneur. R. bargagna.

BARGAGNO (rom. barganha, barganh, it. bargagno, b. lat. bargania), s. f. Maquignonnage, marché, v. barat. De ça, de la, pèr fa qualco bargagno. A. GAILLARD. R. bargagna. BARGAGNOLO. BREGAGNOLO, s. f. Repas qu'on paye à celui qui a fait conclure une affaire, pot-de-vin, v. vinage. Pagaras la bargagnolo, tu payeras le vin du marché. R. bargagno.

Bargaire, v. barjaire, bregaire.

bargal, v. barjau.

BARGALHA, v. a. et n. Barbouiller, graisser, salir, en Dauphiné, v. embouchardi ; bredouiller, marmotter, v. barbouta.

BARGALHA, **ADO**, part. et adj. Barbouillé, ée. R. bargal, barjo.

BARGALHAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui bredouille, v. barboutaire. R. bargalha.

Bargalho, v. bregaio.

BARGALIÉ, **BARGALIÈ** (l.), **BARGALÈ** (g.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Babillard, bavard, arde, en Languedoc, v. barjaire. M'apelavon lou bargaliè. J. LAURÈS. R. bargal.

Bargamoto, v. bergamoto.

barganello, v. bregounello.

barganilho, v. bregouniho.

BARGARUSTO, s. Brise-raison, braillard, en Rouergue, v. barjeiras. R. barga.

Bargasou, v. breguesoun.

BARGASSO, s. f. Chènevotte, en Querci, v. barjadis ; Bergasse, nom de fam. prov. R. barga, brega.

Bargata, bargateja, bargegouta, v. bregateja.

bargatié, v. bregatié.

bargèi, v. bergié.

bargeirado, bargelado, v. barjoulado.

bargeireto, v. bergeireto.

bargeiris, v. barjarello.

BARGÈMO (rom. b. lat. Bargema), n. de l. Bargème (Var) ; nom de fam. provençal.

BARGEMOUN (rom. Bargemon, b. lat. Bargemonum, Bergamonum, Verzemonum), n. de l. et s. m. Bargemon (Var), patrie de l'historien Moréri ; variété de figue. Plant de Bargemoun, variété d'olivier, v. ribeirau ; Guilhèm Bargemoun, nom d'un troubadour du 13e siècle, mentionné par César de Nostre-Dame. PROV. Lis enfant de Bargemoun, Delica e groumandoun. — Li fiho de Bargemoun, Un pèd caussa, l'autre noun. R. Bargèmo.

BARGEMOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bargemon, v. manjo-bardoto. R. Bargemoun.

BARGET, n. p. Barget, Bargeton, noms de fam. vivarais.

Bargié, iero, v. bergié, iero.

bargigna, v. barguigna.

BARGIGOULETO, s. f. Couvet, v. caufet.

Bargilho, v. barjiho.

bargiqueja, v. barjiqueja.

BARGNA, v. n. Montrer les dents, en Forez, v. regagna.

Bargo, v. brego, barjo.

bargo, bargue pour vaugue (qu'il vaille), v. valé.

BARGOUÏN, **BARGOUVIN** (rh.), **BARAGOUIN** (lim.), **BARAGOUEN** (l.), **MARAGOUIN** (holl. bargoens, argot ; rom. bergonh, bourguignon), s. m. Baragoin, charabia, v. jargoun ; Bargoin, nom de fam. auv. v. Bergouin.

BARGOUÏNA, **BARAGOUINA** (lim.), v. n. et a. Baragouiner, v. jargouna. E pièi de-que li vas baragouina francés ! P. FÉLIX. R. bargouïn.

BARGOUÏNAGE, **BARAGOUINAGE** (lim.), s. m. Action de baragouiner. R. bargouïna.

BARGOUÏNAIRE, **BARAGOUINAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui baragouine. R. bargouïna.

Bargoulha, bargoulhaire, v. barjouia, barjaire.

bargoun, bargouna, v. bregoun, bregouna.

BARGOUNEJA, v. n. Jargonner, jaser, balbutier, v. barboutina, bretouneja. R. bargoun.

Bargounilho, v. bregouniho.

bargue (bord.) pour bargo.

barguedouro, v. bregadouiro.

BARGUELOUNO, s. f. La Barguelonne ou Barquelonne, rivière du Querci.

BARGUÈRO, s. f. Parc à brebis, dans les Pyrénées, v. jasso, parguìo, vanado ; pour échanvroir, v. bregoulo. R. pargue.

BARGUIGNA, **BARGUINA** (m.), **BREGUIGNA**, **BREGUIGNEJA** (rh.), **BARQUIGNA** (l.), **BARGIGNA** (lim.), v. n. Bouger, essayer de résister, v. boulega ; pour barguigner, marchander, v. bargagna. Se barguignes, sies mort, au moindre mouvement tu es mort. Quand, de fes, contro vous barguignon. J. SICARD. Mai escriéurai coume éu sènso breguigneja. M. DE TRUCHET. R. bar, guigna.

BARGUIGNAIRE, **BARGIGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouge, v. boulegaire. R. barguigna.

Barguil, v. barjau.

BARGUILHÈ, s. m. Détritus, débris de menu bois déposés par les eaux, en Rouergue, v. rambuei. R. barguil.

Barguilho, v. barjiho.

bargun, v. barjun.

bargut, v. vaugu.

BARHOUE (rom. Abarhoe, Barhoa, Barrehovva), s. f. La Barhoue, nom d'une ancienne division de La Soule (Basses-Pyrénées).

Bàri, v. bàrri.

baria, v. varia.

barialo, v. barrielo.

barica, v. barrica.

baricau, v. barricau.

barico, baricot, v. barrico, barricot.

baricot, baricòu, v. balicot.

baricoula, v. barioula.

BARIDA, s. m. Le Barida, pays de Cerdagne, dans le bassin de la Sègre.

Barié, v. barbarié, barièiro, v. barrièiro.

bariel, barielo, v. barriéu, barrielo.

barigaudias, v. berrigaudas.

BARIGO (lat. verriculum, verveux), s. f. Nasse à prendre les lamproies, usitée dans la Garonne, v. anguiliero, vergol, Barigoulo, v. berigoulo ; barihou, v. barrioun ; baril, barilho, v. barril, barrilho ; barilhotou, v. basilhoto ; bariloun, v. barrieloun.

BARIN-BARAIO, **BARIN-BARALHO** (d.), **BARIN-BARÀLHI** (for.), **BARIN-BAROUIO**, s. f. Jeu d'enfants, dans lequel un des joueurs mêle vivement ses deux mains dont une contient un objet, en disant à son partenaire : Barin-baralho, De qun lat es ma sounalho ? si celui-ci devine, il fait deviner à son tour, en Dauphiné, v. barrabin-barraban, mito-pau, pimpa. Jouga à la barin-baraio, jouer toutes les boules à la fois, au jeu de boule ; canta à la barin-baraio, chanter d'une voix discordante. R. baraio.

Barin-barant, v. balin-balant.

barin-barousto, v. barisco-barasco.

BARINCO (rom. Barinco, Barincquo, Barincou), n. de l. Barinque (Basses-Pyrénées) ; Barincou, Baringues, noms de fam. basques. R. barenc.

Baringo-barango, v. barlingo-barlango.

barinto, v. laberinte.

Bariod, v. Barriòu.

BARIOL (lat. bajulus, porteur), s. m. Petit chariot, en Dauphiné, v. carriòu. R. barjoula.

BARIOTO, **BRIOTO**, **BAROUETO** (a.), **BARROTO**, **BAROUEITO**, **BEROUEITO**, **BARUTO** (d.), **BROUETO** (m. niç.), **BOURETO** (lim.), (b. lat. barrota, broeta, lat. birota, véhicule), s. f. Brouette, v. barjolo, carrousset, carrolo, redouleto ; homme nul, v. bregolo. Faire la barioto, se rouler sur l'herbe en se tenant à bras-le-corps ; faire courre la barioto, faire l'usure, par allusion au cri de la brouette, qu'on a comparé aux plaintes des victimes de l'usure, v. ressego.

BARIOULA, **BARICOULA** et **BERICOULA** (d.), v. a. Barioler, v. tavela, verga ; pour rouler, v. barrula. Bariole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BARIOULA, **BARIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bariolé, ée. Li cuberto barioulado. J. DÉSANAT. R. barioula, veiroula.

BARIOULADO, **BARIOULA** (d.), s. f. Contenu d'un bariol, charretée, v. carretado. R. bariol.

BARIOULADURO, s. f. Bariolage, v. tasseladuro. R. bairoula.

BARIOULAGE, **BARICOULAGE** (d.), **BARIOULÀGI** (m.), s. m. Action de barioler. R. barioula.

BARIOUTA, **BAROUETA** et **BARUTA** (d.), **BOURETA** (lim.), v. a. Brouetter, v. carrela, carrioula. Bariote, otes, oto, outan, outas, oton. R. barioto.

BARIOUTADO, **BAROUETA** et **BARUTA** (d.), **BOURETADO** (lim.), s. f. Contenu d'une brouette. R. barioto.

BARIOUTAIRE, **BAROUETAIRE** (d.), **BOURETAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brouettier, ière ; usurier, v. ressegaire. Vesèn qu'un tas de barioutaire E de voulur qu'ausson lou front. L. BARD. R. bariouta.

BARIOUTOUN, **BOURETOU** (lim.), s. m. Petite brouette. R. barioto.

BARISCO-BARASCO, **BALISCO-BALASCO**, **BLISCO-BLASCO**, **BRESTO-BRASTO**, **BARIN-BAROUSTO** (d.), **BARIPARA** (l.), (cat. baligabalaga), loc. adv. Bruyamment, brutalement, en tout renversant, sans aucune attention, en Limousin et Languedoc, v. bourrin-bourrant, brin-bran. E barisco-barasco, esclapè tout, et patatras, il brisa tout. R. abrasca.

BARISÈL, **ELLO**, adj. et s. Imbécile, niais, aise (Honnorat). R. baritèl, balutèu.

Barita, v. baluta.

baritan, v. balutan.

baritèl, ello, v. balutèu, ello.

baritela, v. balutela.

baritelèiri, v. baluteliero.

baritet, v. balutèu.

barito, v. baluto.

BARITOUN (it. baritono), s. m. Baryton. Segound debut dóu baritoun. P. GAUSSEN.

BARITOUNEJA, **BARITOUNA**, v. n. et a. Chanter en baryton ; murmurer, grogner, v. rena. Entre-dourmi, baritounavo Coume dèu faire un mèstre porc. J. GAIDAN. R. baritoun.

Baritre, v. belitre.

barivèu, v. balivèu.

BARJA, **BARGA** (l. g.), (norois braka), v. a. et n. Broyer le chanvre ou le lin, v. brega, escassela, maia ; bavarder, hâbler, v. bagoula, meissa. Fai que barja, il n'a que de la jactance ; lou diable te barje, au diable ton babil ! Lou Tihous de Mountéu barjo autant coume vint. F. GRAS. Aquélei que soulien me lausar, en barjant Se bendon contro iéu. J. SICARD. Barjan pas tant, quand s'agis d'aqueles afaires. C. FAVRE. PROV. Lou tant barja noun fai qu'estoupo. R. breja, brega.

BARJA (rom. Barjac, b. lat. Barjacum, Barjagum, Bargagum, Bargiacum, Bariacum, Bariadum), n. de l. Barjac (Gard, Lozère, Ariège), v. barria. PROV. Quand trono à Barja, Atalo toun couble e vai laura. Pèire de Barja, Pierre de Barjac, troubadour.

BARJAC, s. m. Bavard, dans les Alpes, v. barjaire. R. barja.

BARJACA, **BARJAQUEA** (a.), (sav. barjaquer), v. n. et a. Bavarder, jaboter, jacasser, v. bavardeja, barjiqueja. Barjaque, aques, aco, acan, acas, acon. Pople que barjaco, patouio. C. BLAZE. E, pèr lou di de barjaca, Contro soun oumbro pleidejavo. L. ROUMIEUX. R. barjaco.

BARJACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bavarde, v. balutèu. De charlatan, de chin dansaire, de barjacaire. DOMINIQUE. E qu lei counèis pas, aquélei barjacaire ? F. PEISE. R. barjaca.

BARJACAS, **ASSO**, s. Grand bavard, vilaine bavarde, v. lengatié. Es coumo acò que souvènt fan Lei barjacas, lei bataiaire. M. BOURRELLY. R. barjac.

BARJACO, **BERJACO** (d.), **BARJASSO** (Var), (for. barjaque, bajafe), s. f. Personne bavarde, babillard, arde, v. barbato, bardouio, lengu, udo. Certo, n'agués pas pòu, siéu pas uno barjaco. RICHARD. Sa tendresso barjaco. H. MOREL. R. barja.

BARJADIS, s. m. Chanvre broyé, chènevotte, v. bregadis, bregouniho ; bavardage, v. maisso. Es lou gai barjadis Que de-longo seguis La passioun ameisado. F. MONTEIL. R. barja.

BARJADISSO, s. f. Long bavardage, v. charradisso. R. barja.

BARJADO, **BARJA** (d.), s. f. Jaserie, parlerie, v. charrado ; goulée, bouchée, en parlant d'un animal, v. goulado. Uno barjado de fen, une bouchée de foin. Aqui chascun a di sa barjado. A. PEYROL. Di tréule verd dóu prat Toundon encaro uno barjado. F. GRAS. R. barja, barjo.

BARJAIRE, **BARGAIRE** (l. g.), **BARGOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Broyeur, euse, de chanvre ou de lin, v. bregaire ; grand parleur, hâbleur, bavard, vantard, arde, v. parlié, vantaire. Barjarello, barjairis de canebe, broyeuse de chanvre. Nouvè, Nouvè, sies un barjaire, N'as pas vist ço que iéu ai vist. CH. POP. Teisas-vous, barjarello. M. BOURRELLY. Fau que siegue, poudès lou dire, Un fièr barjaire voste diéu. L. ROUMIEUX. R. barja.

Barjalado, v. barjoulado.

barjansoto, v. bourjassoto.

BARJAQUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Barjac (Gard). R. Barjac.

BARJARIÉ, **BARJARIÒ** (d.), s. f. Bavarderie, parlerie, v. parlarié. Vès, dins sei barjarié, bessai que Ciceroun O lou grand Demousteno aurien pres la leiçoun. J. DIOULOUFET. R. barja.

BARJAU, **BARJAL** (lim.), **BARGAL** (l.), **BARGUAL**, **BARGUIL** (rouerg.), (rom. bargalh), s. m. Chènevottes, débris des tiges du chanvre ou du lin, v. barjiho, joubargo ; flux de paroles, v.

barjun, paraulun ; babillard, v. barjaire. De medecins, de levandièiros, Barjaus coumo de bugadièiros. LAFARE-ALAIS. R. barja.

BARJAVELLO, s. f. Gorge, larynx, v. bramadou, gargamello. R. barjarello.

BARJAVÈU, n. p. Barjavel, nom de fam. provençal. Lou pichot zefire, enfant barjarèl. P. GAUSSEN. R. barjaire.

BARJAVOUN, **BRAGALOUN**, **BREGALOUN**, **BRAGOUN**, **ABREGOUN** (m.), **BRAGALOU** (l.), s. m. Nonfeuillée, aphyllanthe de Montpellier, plante, v. blavet, doucet. Dins li massugo roso e li blu barjavoun. M. GIRARD. Escoubeto de barjavoun, brosse faite avec la racine de nonfeuillée, que l'on broie comme le chanvre. R. barja, brega.

BARJEIRAS, **BARJAIRAS** (l.), **ASSO**, s. Grand babillard, vilaine babillarde, v. bataiciras, charreiras ; sobriquet des gens de Ceyras (Hérault). L'ase vous quihe, barjeiras ! J. ROUMANILLE. Uno barjeirasso que parlarié cènt an sènso escupi. ID. R. barjaire.

BARJETOUN, s. m. Brin de chènevotte, v. candeioun, estihoun. R. barja.

BARJIHO, **BARJILHO** (l.), **BARGUILHO** (g.), **BARGADILHO** (rouerg.), s. f. Chènevotte, v. barjadis, bregadis. Fiò de barjiho, feu de paille ; dansa sus li barjiho, sauter de joie. E vous pourtan barguilhos Pèr vous escalfura. CAZAINTRE. R. barja.

BARJIQUEJA, v. n. Jaser, babiller, v. bregateja, parlufeja, charra. Ié dis, tau qu'uno innoucènto, De mot pèr barjiqueja. M. DE TRUCHET. R. barjaca.

BARJO, **BARGO** (l. g.), s. f. Broie, mâchoire ou couteau d'un brisoir de chanvre, v. bregoun ; mâchoire, babine, bajoue, bouche, en terme de mépris, v. brego, labro ; loquacité, jactance, hâblerie, v. maisso, parlun ; pour meule de foin, v. balso. Uni barjo, unos bargos (l.), ùneis bàrgueis (lim.), un brisoir de chanvre. PROV. Degourdi coume un parèu de barjo, en parlant d'un lourdaud. Iéu soui deja ta sec coumo unos bargos. A. GAILLARD. Chivau dur de barjo, cheval fort en bouche, qui n'obéit point au mors ; es de bono barjo, il mange de tout, tout lui est bon ; avé coume li porc touto la forço dins la barjo, être un goinfre ou un vantard ; vira li barjo contro quaucun, tourner les dents contre quelqu'un ; te roumprai li barjo, je te casserai la gueule ; n'avé que de barjo, n'avoir que du babil ; marrido barjo, mauvaise langue ; laido barjo, vilaine mine. PROV. Li barjo soun sorre, se tort noun i'es fa, chacun aime les bons morceaux. R. brejo, brego.

BARJO-FRESCO, s. Jaseur incessant, v. babihaire. Parlo, barjo-fresco ! J. ROUMANILLE. « Monsieur le jaseur, Dieu vous guard de mal, tant vous avez la bouche fraische » (Rabelais). R. barjo, fres, co.

BARJO-MAU, **BARJO-MAL** (l.), s. Personne mal embouchée, v. mau-parlo. Li talounado de Barjo-Mau, recueil de facéties marseillaises par F. Peise (Marseille, 1865). Pamens lou barjo-mau s'abauco. F. GRAS. R. barja, mau.

BARJOLO (b. lat. bargiola, canot, nacelle ; lat. bajula, porteuse), s. f. Brouette, dans le Var, v. barioto, bariol. La Barjolo, nom d'un fossé d'écoulement, à Fontvieille (Bouches-du-Rhône). R. barjoula.

BARJÒU (rom. Barjols, v. fr. Barjoulx, b. lat. Barjolium, Bariolum), n. de l. Barjols (Var). Elias de Barjòu, Elias de Barjols, troubadour. Pago Barjòu ! locution qui signifie : vengeance ! et qui rappelle le massacre de la garnison catholique de Barjols par les Huguenots en 1652. PROV. Se metre à taulo au sòu, A la modo de Barjòu. R. barriòu.

BARJOUIA, **BARGOULHA** (rouerg.), v. n. Jaser, bégayer, babiller, v. barjiqueja. R. barjo.

Barjoula, barjoulia, barjouria, v. bajoula.

BARJOULADO, **BARGELADO** (rh.), **BARGEIRADO** (m.), **BARJALADO** (l.), s. f. Dragée, tramois, provende, mélange d'escourgeon ou d'avoine et de vesce, qu'on fait manger aux bestiaux, v. barrèi, farrajau, mendi, pasquié ; salmigondis, pot pourri, v. catigot. Es uno barjoulado, c'est une macédoine. Li barjoulado an la magagno. A. AUTHEMAN. R. barioula, ado.

Barjouleiris, v. bajoularello.

BARJOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Barjols. R. Barjòu.

BARJOUN, n. p. Barjon, nom de fam. lang. R. barjo.

BARJUN, **BREJUN** (lim.), **BARGUN**, **BARGADUN** (rouerg.), s. m. Filasse de chanvre ou de lin, v. bregun ; chènevottes, débris de chanvre ou de lin maqués, v. barjiho, candeioun ; bavarderie, babil, v. parlun. Marrit barjun, mauvais propos. R. barja.

BARLA, **BARLAC** (l.), **CHURLAC** (g.), s. m. Mare d'eau répandue, patrouillis, v. garrouias, lacas. Nadant dins un barlac de sang. A. ROQUE-FERRIER. R. barlaca.

Barla, v. bralla, branda.

BARLACA, **CHARLACA** (g.), v. a. Changer en lac, transformer en mare, plonger dans l'eau, tremper, v. nega, coulanta. Barlaque, aques, aco, acan, acas, acon. SE BARLACA, v. r. Se tremper jusqu'aux os ; se vautrer dans une mare.

BARLACA, **BARLACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Submergé, trempé, percé par la pluie. Souvènti-fes, sus la grand routo, Barlaca pèr quauque plujas. A. BIGOT. R. bar, laca.

BARLACADO, s. f. Trempée, mouillure considérable, averse qu'on essuie, v. trempado. R. barlaca.

Barland, barlandia, barlandié, v. berland, berlandeja, berlandié.

BARLANGA, v. n. Sonner à toute volée, en parlant des cloches, en Gascogne, v. campaneja, brand. R. barlingo-barlango.

Barlantin, v. verlantin.

BARLATIÉ, **BARLATÈI** (bord.), n. p. Barlatier, Barlatey, nom de fam. mérid. R. baratié ?

BARLAUDO, s. f. La Barlaude, affluent du Gardon.

BARLET (cat. barlet, valet), n. p. Barlet, De Barlet, nom de fam. bas-alpin. Francés Barlet, célèbre avocat au parlement d'Aix, né à Sisteron (1732-1798). R. varlet.

Barlet, v. barralet.

barlet, barletalho, v. varlet, varletaio.

barleto, v. barrieleto.

barlhafiè, v. parlufié.

barliaere, v. berliero.

BARLIAS, **ASSO**, s. et adj. Sobriquet qu'on donne aux gens de la plaine, en Forez, v. planen, vèntre-jaune.

Barliaud, v. berlot.

barlico, v. berlico.

BARLICO-BARLOCO, **BALHICO-BALHOCO** (g.), **BALICO-BALOCO** (l.), loc. adv. De côté et d'autre, sans ordre ; en bredouillant, ab hoc et ab hàc. Balico-baloco, Croco-le-me, croco, dicton burlesque qu'on trouve dans Goudelin. R. barloco.

Barliera, v. berliera.

barlingau, barlingot, v. berlingau.

BARLINGO-BARLANGO, **BARINGO-BARANGO**, s. f. et loc. adv. Sonnerie des grelots d'un attelage, v. cascai ; cahin-caha, v. balin-balant. Ana barlingo-barlango, aller cahin-caha. R. onomotapée.

BARLO (b. lat. Barlœ), n. de l. Barles (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

BARLOC, **OCO**, adj. Qui bat dans la coquille, en parlant d'un œuf, en Guienne, v. batoul, glatié. R. barloco.

BARLOCO, **BERLOCO** (l. d.), **BURLOCO** (g.), (lat. baleoca, grain d'or impur), s. f. Breloque, bijou de peu de valeur, v. cachet de mostro ; biribi, jeu de hasard ; sonnerie de cloche qui annonce le commencement et la fin du travail ; batterie de tambour, bruit de la tempête, en style familier, v. broufounié ; leucosie noyau, leucosia nucleus (Fabr.), crustacé. Batre la barloco, battre la breloque, battre la campagne, bredouiller, déraisonner ; faire des réponses évasives ; tempêter ; dóu tèms que batiéu ma barloco, pendant que je divaguais.

BARLOUCA, **BALHACA** (g.), v. n. Battre la breloque, bredouiller, v. barranca, sabouteja. Barloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. barloco.

BARLOUCAGE, **BARLOUCATGE** (g.), s. m. Bredouillement, v. bardouiage. R. barlouca.

BARLOUCAIRE, **BALHACAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bat la breloque, bredouilleur, euse, v. barboutaire. Es un barloucaire, c'est un brise-raison. R. barlouca.

BARLUGAMEN, s. m. Tournis, maladie des moutons, v. calquige, lourdige. R. barlugo.

BARLUGO, **BERLUGO**, **BERLU** (d.), **BERLUO**, **BARLUO**, **BARLURO** (a.), (lat. baleoca, paillette d'or), s. f. Berlue, éblouissement, v. bimbarolo, farfantello, mimarello, parpaiolo. Avé la barlugo, avoir la berlue. Crési qu'ai la barlugo. F. CHAILAN. Paure ! ai l'auriho presso E la barlugo is iue. S. LAMBERT.

BARLUGUEJA, v. n. Donner la berlue, être éblouissant, v. embarluga. La nue dóu quienze avoust barluguejo d'estello. C. PONCY. R. barlugo.

Barluta, v. baluta.

BARMAT, s. m. Haie formée de gros arbres, en Forez, v. baragno.

BARMEANO, s. f. Chambre située au-dessus du bercail, dans les Alpes. R. bar, mean, mejan.

Barmo, v. baumo.

barna, v. berna.

BARNABÈU, **BARNABÈ** (a.), **BARNABA** (d.), (rom. Barnabe, Barnaba, cat. esp. Barnabé, it. Barnaba, lat. Barnabas), n. d'h. Barnabé ; Bernabeau, Bernabo, nom de fam. provençal. Sant-Barnabèu, Saint-Barnabé, près Marseille. PROV. A sant Barnabèu Lou segue sort de sa pèu. — Se plòu pèr sant Medard, Plòu quaranto jour plus tard ; Mai que sant Barnabè Noun ié cope lou bè, s'il pleut à la Saint-Médard, la pluie dure quarante jours, à moins que saint Barnabé ne l'interrompe.

BARNABISTO (cat. esp. port. it. lat. barnabita), s. m. Barnabite, religieux. R. Barnabèu.

BARNAGE, **BARNATGE** (l. g.), **BARNÀGI** (m.), (rom. barnatge, it. barnaggio), s. m. Baronnage, noblesse, exploit d'armes, aventure, v. barounage ; multitude, fouillis, embarras, imbroglio, confusion, v. tarabastado, varage, hardes, bagage, v. fardo; pelle à feu, dans les Alpes, v. paleto. N'i'avié 'n barnage, il y en avait une grande quantité; faire barnage, causer du désordre. Davant que d'endurar tau barnàgi, L'estegnirai coumo un poulet. C. BRUEYS. Veici coumo anè lou barnàgi. ID. R. barounage.

Barnat, v. Bernat.

BARNAU, s. m. Feu de jòie du mardi gras et du dimanche des brandons, en Forez, v. fiò de joio.

BARNAVET, s. m. Variété de canard.

BARNAVO (rom. b. lat. Barnava), n. de l. Barnave (Drôme); nom de fam. dauphinois.

Barni, v. bruni.

barnic, v. bernic.

Barnié, v. Bernié.

barnigau, v. bernigau.

barnigo, v. brenigo.

barnis, barnissa, barnissenco, v. vernis, vernissa, vernissenco.

barnissoto, v. bourjassoto.

barno, v. berno.

BARNO, **BERNO** (n. angl. Barnes; tud. barn, goth. barn, barna, fils), n. p. Barne, Berne, Barnel, Barnieu, Barneaud, Barnau, Bernaud, noms de fam. méridionaux.

BARNOLO, s. f. Panier d'osier pour mettre le poisson, petit réservoir à la suite d'un bateau, en Forez, v. couchòu; Barnole, nom de fam. mérid. R. begno.

BARNOUIN (b. lat. Barnoinus), n. p. Barnoin, Bernoin, nom de fam. mérid. R. Barno.

Barnus, v. bernus.

baro, v. barro.

baro, v. varo.

baro, v. balo.

BAROME, s. m. Bonhomme de neige ou de terre, pyramide en terre glaise surmontée d'un bloc de roche, rocher qui affecte une forme humaine, dans les Alpes, v. santibèlli. Fas la caro coumo un barome. G. ZERBIN. E que siéu douncos? un barome? Siéu bèn un ome, vraiamen. C. BRUEYS. Barome est la corruption de bonome, comme baranuech de bona nuech.

Baromen, v. barramen.

BARONDO, s. f. Femme dégourdie, à Montpellier, v. escarrabihado. R. barandello.

BAROT, **BAROUOT** (rouerg.), s. m. Nielle des blés, en Limousin, v. niello, mousquet, negrihoun, remountadou.

Barot, v. barrot.

baroto, v. baloto.

baroto, v. bóudro.

barou, v. baroun.

barou, v. varoun.

barou, v. garou.

barou, barouei, v. ferrou.

BARÓUCHI (it. baroncio, polisson), s. m. Mannequin pour effrayer les oiseaux, en Dauphiné, v. escalustre. R. bar.

Baroueta, v. bariouta.

baroueito, baroueto, v. barioto.

baroufo, v. baloufo.

BAROUIA, **BAROULHA** (l.), v. n. Folâtrer, v. fouleja; pour verrouiller, v. ferrouia. R. barouio.

BAROUIAIRE, **BAROULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, v. entrefouli; vagabond, onde, v. barrulejaire. R. barouia.

BAROUIO, **BAROULHO** (l. g.), (esp. barollo, désordre), s. et adj. Brouillon, dans les Alpes, v. bourbouioun; folâtre, éventé,

étourdi, fanfaron, v. baloro, cascarelet, fouligaud. M'an acusa d'èstre barouio. M. SENÉS. R. brouio.

Baroula, v. barroula, barrula.

baroulh, v. barroulh, ferrou.

BAROUMADO, s. f. Coup de vent, rafale, dans le Var, v. rounflado. Aquesto baroumado es estado plus forto. J.-J. BONNET. R. bramado.

BAROUMÈTRE (cat. esp. port. it. barometro, b. lat. barometrum), s. m. Baromètre. Coumpàri la nacien franceso à-n-un baroumètre que vario toujour. P. BELLOT. Se fai bèu tèms segound lou bar[?]umètre. LOU CABANOUN.

BAROUMETRI, **BAROUMETRIC** (l. g.), **ICO**, adj. Barométrique. R. baroumètre.

BAROUN, **BAROU** (l.), **BARAU** (bord.), (rom. baron, baro, baroo, barau, cat. baró, esp. baron, it. barone, b. lat. baro, onis, all. bar, homme, lat. vir, id.), s. m. Baron, v. noble; nom de fam. méridional; pour bouton, larve, v. varoun; pour amas, tas, v. barroun. Baroun de tour, les barons qui, à leur tour, avaient entrée aux États de Provence; baroun de Russìo, boyard; homme impérieux, dur, hautain; li quatre baroun de l'Agenès, les quatre grands barons de l'Agenais; li quatre baroun de Perigord, les Biron, les Bourdeille, les Mareuil et les Beynac. Lou baroun sant Alèssi Se vòu pas marida. CH. POP. Louis Baroun, Louis Baron, poète gascon (1612-1663), né à Puyloubrin (Gers). PROV. En terro de baroun Noun plantes toun bourdoun, O se lou plantes, noun lou plantes pregound.

BAROUN, n. de l. Baron (Gard, Gironde). R. bar.

BAROUNAGE, **BAROUNÀGI** (m.), (it. baronaggio, b. lat. baronagium), s. m. Baronnage, les barons, la noblesse d'une province, v. barnage. R. baroun.

Barounarié, v. barounié.

BAROUNAS, s. m. Gros baron, vilain baron, méchant baron. R. baroun.

BAROUNAT (rom. barnat, b. lat. baronatus), s. m. Titre de baron. R. baroun.

Barounat, ado, v. varouna, ado.

BAROUNCÈLLI (it. baroncello, b. lat. barunculus, petit baron), n. p. Baroncelli, nom patronymique des seigneurs de Javons (Vaucluse), originaires de Florence. R. baroun.

BAROUNEJA (rom. baronejar), v. n. Faire le baron, agir en baron, en homme dur et fier, v. segnoureja. Bouen pèr barouneja e pèr faire d'auvàri. M. BOURRELLY. SE BAROUNEJA, v. r. Se donner des airs de grand seigneur, se carrer, se pavaner, v. paleisa. Te barounejes, lou front aut, O rèino deis artisanoto. A. CROUSILLAT. R. baroun.

BAROUNEN, **ENCO**, adj. Baronnial, ale, de baron; impérieux, euse, tyrannique, v. fièr. Avien lou regard dre, feroun e barounen. CALENDAU. R. baroun.

BAROUNET, **ETO** (rom. barnet), s. Petit baron, petite baronne, v. noublihoun. Disian dounc que la barouneto... LAFARE-ALAIS. R. oaroun.

BAROUNIÉ, **BAROUNIÒ** (g.), (rom. baronia, barnia, cat. esp. port. it. b. lat. baronia), s. f. Baronnie, terre baronniale, v. segnourié. Li Barounié, les Baronnies, ancien pays du Dauphiné qui avait pour chefs-lieux Nyons et Le Buis; la barounié de Mount-Pelié, nom d'une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. beilié, reitourié; li douge barounié de Bearn, les douze grandes baronnies du Béarn. PROV. Bon mestié Vau barounié. R. baroun.

BAROUNIÉU, **BAROUNIL** (l.), **ILO** (rom. baronil, barnil, esp. cat. varonil), adj. Chevaleresque, noble, distingué, ée (vieux), v. cavaleirous. R. baroun.

BAROUNO (cat. barona, rom. baronessa, barnessa, it. baronessa, esp. baroneza, b. lat. baronissa), s. f. Baronne, v. segnouresso. Emb el soui coumo uno barouno. M. LACROIX. Urous quau reçaupra l'anèu E li coulour de la barouno. A. MATHIEU. R. baroun.

Barounsou, v. broussoun, boussoun.

barounta, barountea, v. barrounta.

BAROUSSO, s. f. La Barousse, vallée des Hautes-Pyrénées. R. vau, rousso?

BAROUSTARIÉ, **BAROUSTARIÒ** (d.), s. f. Chose qui traîne, objet sans valeur, v. argagno, trast. R. barin-barousto.

BAROUSTEJA, v. n. et a. Ravauder, troubler, faire du bruit, v. rabasteja. R. barin-barousto.

Barouyer, v. Berruié.

BARP (**LOU**), n. de l. Le Barp (Gironde).

BARQUEIROLO, **BARCARELLO** (l.), s. f. Barquerolle, petit bâtiment sans mât; barcarolle, chant de gondolier. Dous cènt barquet o barqueirolo. CALENDAU. Lei barqueirolo Que gisclon de vouéstei violo. J.-B. GAUT. R. barco.

BARQUEIRÒU, **BARQUEIROL** (l.), (b. lat. barcherolus), s. m. Petit batelier; conducteur d'une barquerolle, v. barcatié. De liuen lou capounas crido à tres barqueiròu. MIRÈIO. R. barquié.

BARQUEJA, **BARQUEIA** (b.), (cat. port. barquejar, esp. barquear), v. a. et n. Passer dans une barque; conduire une barque, naviguer, v. naviga; sauter d'un bateau à l'autre; nager entre deux eaux, changer de parti ou d'opinion selon les circonstances, v. bricouleja. Quand l'Amour nous barquejo, La barco toco en-liò. ISCLO D'OR. Li temouin fan que barqueja. P. BARBE. Maire, jamai n'es esta sage De barqueja pèr un mariage. C. BLAZE. Quand la tèsto blanquejo, Fau proufita dóu tèms, senoun l'esprit barquejo. P. BELLOT. SE BARQUEJA, v. r. Se promener en bateau. Sènso vous fatiga, courrès de roc en roc, Barquejas-vous, pescas. C. SARATO. R. barco.

BARQUEJADO, s. f. Promenade en bateau; navigation. R. barqueja.

BARQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui conduit une barque, nautonier, navigateur, v. navigaire; homme versatile, indécis, v. ganciròu. Jito au barquejaire infernau aquest crid oustina. LIAME DE RASIN. Lou barquejaire alestiguè soun batelet. L. ASTRUC. En mi ligènt dira que siéu qu'un barquejaire. P. BELLOT. R. barqueja.

BARQUET (it. barchetto), s. m. Nacelle, bachot, canot, v. barcot, bachasso, nègo-chin; baquet, auget, oiseau de maçon, v. bachoun, gamato. Dins lou barquet lou mèstre dor. S. LAMBERT. Emé quàuqui barquet que se ié permenon assegura. F. BLANCHIN. — Quauque barquet! — N'i a pas de-que. N. SABOLY. R. barco.

BARQUETADO, **BARQUETAT** (l.), s. Contenu d'une nacelle, batelée, v. barcado; augée, v. gamatado. Agèsse un barquetat de soupo. H. BIRAT. R. barquet.

BARQUETAIRE, **BARQUETIÉ**, s. m. Batelier, v. barcatié, barquié. D'óuratour dóu gros grun e de fièr barquetaire. J. DÉSANAT. R. barquet.

BARQUETO (cat. esp. port. barqueta, it. barchetta), s. f. Petite barque, esquif, v. esquife; craquelin, sorte de pâtisserie fort usitée dans l'Hérault. Balanço, balanço, barqueto. M. FÉRAUD. Barqueto d'esclop, talon de sabot; barqueto pèr bèure, monaco (Dict. de Pellas); faire barqueto, nager le ventre en haut; avé barqueto,

n'avoir son jeu qu'en deux couleurs, aux cartes; perdre la barqueto, perdre la tête; es uno barqueto, c'est une tête légère. R. barco.

BARQUETOUN, **BARQUETOU** (l.), s. m. Petit bachot, v. nègochin. Un pichot barquetoun que s'envenié d'eici. B. BRUNEAU. Toun prim e laugè barquetou. A. LANGLADE. R. barquet.

BARQUIÉ, **BARQUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. barquer, esp. barquero, port. barqueiro, it. barchiere, b. lat. barcarius), s. et adj. Batelier, ière, passeur d'un bac, v. barcatié, pountounié; de barque, qui tient à une barque, v. naven. Dau tèms que lous barquiès fan pauso. LAFARE-ALAIS. R. barco.

BARQUIÉU, **BARQUIN** (g.), (rom. barqui, b. lat. barquile, barquelius), s. m. Bassin d'eau, réservoir, vivier, v. bacin, gourgo, nai, pesquié, restanc, servo, tampo, truei; fosse de savonnerie, v. cros. Coumo au mirau d'un limpide barquiéu. A. CROUSILLAT. Lou tron toumbo dins lou barquiéu. J.-B. GAUT. Un enfant gusejavo à l'entour dóu barquiéu. M. BOURRELLY. Se refresca lou barquiéu, se rafraîchir l'estomac. R. barco.

Barquigna, v. barguigna.

BARQUIHADO, **BARQUILHADO** (l.), s. f. Contenu d'un réservoir, éclusée, v. enclusado, peissierado. R. barquiéu.

BARQUIHOUN, **BARQUILHOU** (l.), (cat. barquilla), s. m. Batelet, petit canot, v. barquetoun, nègo-chin. Avié proumés, dre sus lou tèume, Un barquihoun au grand sant Èume. CALENDAU. R. barco.

BARQUIN, **BARQUI** (l.), **BRAQUI** (g.), (rom. barqui, barquinet, esp. barquin), s. m. Soufflet de forge, en Gascogne, v. bòujo, boufet, rounflaire. Ni hour, ni barquin, ni cruset. G. D'ASTROS. Pèr pauquet que lou barquin soufle. ID. E sèmblo à souspira lou braqui d'uno fargo. F. DE CORTÈTE.

BARRA, **ABARRA**, **BARA** (l,), (rom. barrar, barar, cat. barrar, esp. barrear, it. b. lat. barrare), v. a. et n. Borner, bâcler, fermer avec une barre transversale, v. tanca; fermer en général, v. claure; enfermer, v. embarra; serrer la vis d'un pressoir au moyen d'une barre, v. barreja, quicha, sarra; rayer, barioler, v. raia, verga; pour venir, passer, v. bara. Barra lou camin, barrer le chemin; barra la porto, fermer la porte; barra la bouco, lis uei, uno plago, fermer la bouche, les yeux, une plaie; barra 'n trau, boucher un trou; barra de ligno d'escrituro, bâtonner des lignes d'écriture; barra lou jour, ôter, intercepter le jour; nèu espesso à barra l'aire, neige qui tombe drue; barro pas de tout lou jour, il ne cesse de parler de toute la journée; barra lou cor, serrer le cœur; se barra lou cors, l'estouma, fermer son corps ou son estomac aux aliments, se laisser mourir d'inanition, mourir de désespoir. SE BARRA, v. r. Se fermer. Sa barra deforo ou dedins, fermer la porte sur soi, en dehors ou en dedans.

BARRA, **BARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Barré, rayé; fermé; bouché, borné, ée; inintelligent, ente; Barra, Barrat, nom de fam. méridional. Fenèstro barrado, fenêtre à barreaux; n'i'a autant de dubert coume de barra, il y a des raisons pour et contre. PROV. De porto barrado lou diable s'entourno. R. barro.

Barra (bord.) pour vaudra, v. valé.

BARRABAN, **BARRABANDAS**, s. m. Homme improbe, maquignon, fripon, en Rouergue, v. broucantaire; lourdaud qui parle à tort et à travers; sobriquet des gens de la Lozère et en particulier de ceux de Saint-Chély. R. Barrabas.

BARRABAS, **BARRABAN** (rom. Barraban, Barrabant, Barabans, lat. Barrabas), n. p. Barrabas. PROV. Renouma coume Barrabas dins la Passioun. Vous en relàchi un touei leis an: Voulès-ti Jèsu o Barraban? PASSION POP.

BARRABIN-BARRABAN, loc. adv. et s. m. Bredi-breda, avec fracas, v. bourrint-bourrant, parabin-paraban, tarabin-tarabast; brise-raison, hâbleur, bavard, v. barjaire. De boun mati se lèvo, Barrabin-barraban, Balin-balant, bimbalant, De boun mati se lèvo La filho d'un paisan. CH. POP. LANG. Jouga à barrabin-barraban, v. barin-baraio. R. onomatopée.

BARRACA, v. a. et n. Enfermer dans une baraque; baraquer, v. embarra. Barraque, aques, aco, acan, acas, acon. SE BARRACA, v. r. Se baraquer, se hutter, v. encabana. R. barraco.

BARRACAGE, **BARRACÀGI** (m.), **BARRACATGE** (l. g.), s. m. Action de baraquer. R. barraca.

BARRACAMEN, s. m. Baraquement, corps de bâtiments construits en planche, v. cabano. R. barraca.

BARRACAN, **BARRACA** (l.), **BOURRACAN** (g.), (v. cat. barracan, barrachan, barragan, esp. barragan, it. baracane, b. lat. barracanus, barracana), s. m. Bouracan, sorte de gros camelot qu'on façonnait autrefois avec des raies blanches, en roman barra cana, v. bourlan; nom qu'on donne aux chiens de berger, en Limousin, v. labrit; Barracand, nom de fam. languedocien. Barracan de Flandro, bouracan de Flandre; es coume lou barracan, escupis l'aigo, il repousse l'eau, comme le bouracan; se dit d'un ivrogne. Moun mantèu qu'es de barracan. A. PEYROL.

BARRACANA, **BRACANA** et **BRICANA** (l.), v. a. Rayer, barioler de blanc, billebarrer, v. raia, verga.

BARRACANA, **BRACANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Barré, bariolé, zébré, ée. Dins aquéu recuei sarra, bigarra, barracana. ARM. PROUV. Vaco barracanado, vache dont le pelage porte deux couleurs tranchantes. Bracanadas, asso, péjor. lang. de bracanat, ado. Bracanadet, eto, bracanadou, ouno, dimin. lang. de bracanat, ado. R. barracan.

Barracau, v. barricau.

barrachèu, v. barrichèu.

barrachin, v. barranchin.

BARRACO, **BARACO** (l.), (cat. esp. barraca, it. baracca, b. lat. baraca, irl. barachad), s. f. Baraque, échoppe, cahute de pêcheur, v. baito, cabano; hôtellerie de roulier, v. abitarello; mauvais logis, v. lougissoun; personne décrépite, v. barranco. Lou Prat se clafis de milo barraco. L. ROUMIEUX. Faire barraco, faire un coup nul (esp. baraja, jeu de cartes). R. barco?

BARRACOUNO, **BARRACOUN**, **BARRACOU** (lim.), s. Petite baraque, kiosque, v. barraqueto, balaguso. R. barraco.

BARRADIS, s. m. Barrière, clôture, v. barradou; remugle, odeur de renfermé, v. clus, estu; Le Baradis, nom de lieu fréquent en Périgord. R. barra.

BARRADIS, **ISSO**, adj. Fermant, ante, qu'on peut fermer, v. sarradis. Panié barradis, panier à couvercle; coutèu barradis, couteau pliant. R. barra.

BARRADISSO, s. f. Action répétée de fermer une porte; barrière, barrage, palissade, v. baragno, retenau. Aquelo barradisso finira pas? finira-ton de fermer cette porte? Sautas la barradisso. J. JASMIN. R. barra.

BARRADO, **BARADO** (l.), **BARATO** (Var), s. f. Partie d'un cours d'eau contenue entre deux barrages, v. queissado; barrage, clôture, v. clausuro; embargo, v. sarrado; Barrade (Haute-Garonne, Dordogne), nom de lieu. Faire la barrado, prohiber l'exportation d'une denrée; faire uno barrado, faire un bâtardeau. R. barra.

BARRADO, s. f. Troupe d'ouvriers qui, alternativement avec une autre troupe, tourne la barre d'un pressoir d'huile, v. chourmo; serre, pressée, v. destrencho; grande quantité, v. tarabastado; volée de coups de barre, v. rousto. Oli de la premiero barrado, huile de la première serre. R. barro.

BARRADOU, **BARRADÈ** (g.), s. m. Fermoir, fermail, v. fermai; bouchoir d'un four, v. sarradou; bouchon, en Querci, v. tap; Baradou, nom de fam. méridional. Barradou d'uno carreto, panneau mobile servant à fermer le corps d'une charrette; barradou d'uno pinedo, espèce de levée de terre dont on entoure un bois de pins, dans les Landes. R. barra.

BARRADOUIRO, **BARRAVOUIRO** (a.), **BARROUIRO**, s. f. Barre qui sert à fermer une porte, v. tanco, trebarro. R. barra.

BARRADURO, **BARRANDURO** (querc.), (rom. barradura), s. f. Fermeture, clôture, v. pesteladuro; odeur de remugle, v. estu. Pauro barraduro! se dit de quelqu'un sur qui on ne peut se reposer, pauvre ressource! aquelo porto tèn pas barraduro, cette porte ne ferme pas. R. barra.

BARRAFORT, s. m. La plus grosse pièce de bois qu'on tire du sapin. R. barro, fort.

BARRAGE, **BARRATGE** (l. g.), **BARRÀGI** (m.), **BARRÀNI** (Var), (b. lat. barragium), s. m. Action de barrer, de fermer; barrage, digue; v. peissiero, rebouto, restanco. Dre de barrage, ancien droit de barrière ou d'octroi, qui se levait en Provence sur les bêtes chargées ou déchargées. R. barra.

Barragno, v. baragno.

BARRAI, **BARRALH** (l. b.), **VARALH** (g.), (rom. baralh, b. lat. barrale), s. m. Enclos, palissade, v. enclaus, randisso; bassin dans lequel on élève des sangsues, v. barquiéu; Dubarrail, nom de fam. méridional. Qui pana pau de palenc déu barralh de la vila, sia ficat. FORS DE BÉARN. R. barra.

BARRAIA, **BARRALHA** (l. g.), v. a. Clore, enfermer, palissader, v. claure, embarra.

BARRAIA, **BARRALHAT** (l. g.), **ADO**, part. Clos, ose, entouré d'une haie; Barraia, nom de fam. lang. R. barrai.

BARRAIO, **BARRALHO** (l. g.), (b. lat. baralia), s. f. Clôture de branches d'arbre pour fermer l'entrée d'un champ aux troupeaux, fermeture, échalier, v. baragno; palissade de bûches refendues, claire-voie, v. cledat, palenc; cabane de branchages dont on se sert pour la chasse aux ramiers, v. cabano. Dab uo horto barralho. G. D'ASTROS. Crèich, o petit Nerac! Nerac, crèich tas barralhos. S. DU BARTAS. R. barraia.

BARRAIOUN, **BARRALHOU** (l.), s. m. Banc de sable sous-marin à l'embouchure d'une rivière, v. tèu, tes; Barailon, nom de fam. Avé la pro sus lou barraioun, être perdu sans ressources, être échoué. R. barrai.

BARRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met la barre, qui ferme, v. pourtié; ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. barrejaire. Tusta coume un barraire, frapper fort. R. barra.

BARRAIRE, s. m. Fermoir, outil de tonnelier. R. barraire 1.

Barral, v. barrau.

BARRALARIÉ, s. f. Rue des tonneliers ou boisseliers. R. barrau.

BARRALEJA, **BARRALEIA** (d.), **BARRALIA** (m.), **BARRARIA**, **BARREILIA**, **BARRELIA** (Var), v. n. et a. Transporter dans des barils. Quouro barralejas? quand faites-vous transporter votre vin? R. barrau.

BARRALEJAGE, **BARRALIÀGI** (m.), s. m. Transport dans des barils. R. barraleja.

BARRALEJAIRE, **BARRALIAIRE** (m.), **BARRELIAIRE** (Var), s. m. Homme de peine qui transporte le vin dans un baril, v. barralié, brindaire. R. barraleja.

BARRALEN, **ENCO**, adj. En forme de baril. Oulivo barralenco, variété d'olive, grosse et arrondie; elle fournit la meilleure huile des environs d'Aix, v. ampoulo, redouno; carriero Barralenco, nom d'une ruelle d'Aix. R. barrau.

BARRALET, **BARRARET** (Var), **BARLET** (for. lim. g. d.), **BARRELET** (a.), **BARALHOU** (rouerg.), s. m. Petit baril, barillet, bidon, v. barrihet; capron, fraise sauvage, v. frago; muscari, plante ainsi nommée de la forme de ses fleurs, v. rasin-de-serp, peirin; cocon de ver à soie un peu étranglé vers le milieu et que l'on croit contenir un papillon femelle. Barralet gros, muscari à toupet, plante, v. bounet-de-capelan, cebouiado, penitènt-blu, piso-cat, pourriol; barralet pichot, muscari botryoïde, plante, v. cebihoun. Un barralet de vin muscat. J. ROUMANILLE. PROV. Quand an fa dóu barralet, Lou trason pèr la paret. R. barrau.

BARRALIÉ, **BARRAIÉ** (rh.), **BARREILIÉ**, **BARRELIÉ** (Var), **IERO**, **IÈIRO**, s. Boisselier, ouvrier qui fait des barils, v. barrilat, barricoutié; mesureur de vin, v. mesuraire; porteur ou porteuse d'eau, qui, dans des barils transportés à dos d'âne, débitait l'eau du Rhône aux habitants d'Arles; Barralier, De Barralier, Barayer, noms de fam. provençaux. I'a 'n pichot barralié Que iéu ame à la foulié E que m'adus l'aigo au lié. ISCLO D'OR. R. barrau.

BARRAMBADO, s. f. Chargement de charrette fait de menus objets retenus par une claie, en Guienne, v. carretado, parabastado; volée de coups, v. rousto.

BARRAMBALH (basque barramba, burrumba), s. m. Bruit provenant d'un corps qui tombe, dans les Landes, v. parabast.

BARRAMEN, **BARROMEN** (l.), (rom. barrament), s. m. Action de fermer ou de se fermer, v. sarramen. Barramen d'estouma, saisissement qui ferme l'estomac aux aliments, suffocation; barramen de cor, serrement de cœur, crève-cœur. R. barra.

BARRAN (rom. Barran), n. de l. Barran (Gers). PROV. Barran, Païs de bramo-pan. — Lous nobles de Barran Vènon d'à pèd, la cravacho à la man.

Barran, v. bourrenc.

BARRANCA, **BARANCA** (l.), (esp. barajar, brouiller les cartes; lat. verruncare, tourner), v. n. Faire des embarras, traîner en longueur, v. bestira; battre la campagne, v. barlouca. L'escoutès pas, barranco, ne l'écoutez pas, il radote; se quauco fes barranque (Arnavielle), si mon récit est traînant. Li cor se meton à barranca tant que podon. P. GAUSSEN.

BARRANCAGE, s. m. Radotage, propos extravagant, v. repepiage. R. barranca.

BARRANCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Faiseur d'embarras; radoteur, euse, v. barloucaire. R. barranca.

BARRANCAU (cat. barranch, ravine), n. de l. Barranquau (Hautes-Pyrénées). R. barenc.

BARRANCHIN, n. p. Barranchin, Barrachin, noms de fam. prov. R. barranco.

BARRANCO, **BARANCO** (d.), **BRANCO** (rh.), **BARRACO** (lim.), s. f. Vieux meuble, vieille maison, v. trast; traînard, personne écloppée, lendore, v. loungagno, palancho. Vièio barranco, vieille déhanchée. Fa dóu valhènt, mai, la barranco, Tout en un cop lou couer li manco. G. ZERBIN. R. barraco, barranca.

BARRANCOUN, **BARRANCOU** (l.), s. m. Barreau d'une chaise ou d'une échelle, v. espigoun. Grìmpi dous o tres barrancous. J. JASMIN. R. palancoun.

Barranduro, v. barraduro.

BARRANÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Barran. PROV. Argent e bonos coustumos, Lous Barraneses n'an coumo grapauds plumos. R. barran.

BARRANQUEJA, v. n. Faire des embarras, parler à tort et à travers, v. barranca. R. barranco.

BARRAQUET, s. m. Variété de haricot blanc. R. braquet.

BARRAQUETO, s. f. Escarole, espèce d'endive, v. escarolo; variété de haricot, dans l'Hérault, v. barraquet; t. de mar. sorte de poulie; espèce de tremblement particulier aux chiens, maladie des jeunes chiens, gourme des jeunes chats, en Dauphiné. Enterra de barraqueto, butter des salades. R. braquet, eto.

BARRAQUETO, **BARRACOTO** (lim.), s. f. Petite baraque, v. barracouno; petite habitation de campagne, vide-bouteille, à Cette, v. capitello, cabanoun, maset; soulier de drap ou d'autre étoffe, qu'on vend dans les baraques de la foire de Beaucaire, v. pantoufloun. Garda la barraqueto, garder le logis; anèu à la barraqueto, bague de crin à laquelle est suspendue une perle, qu'on vend à Beaucaire. R. barraco.

BARRAQUIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. Habitant d'une baraque, maître d'une baraque; aubergiste de campagne, v. oste; Baraquier, nom de fam. lang. R. barraco.

Barraret, v. barralet.

barraria, v. barralia.

BARRAS (rom. barras), s. m. Barre énorme, grosse perche, v. barrasso, escabas. Acantouna contro un barras. J. MICHEL.

BARRAS, n. de l. Barras (Basses-Alpes), village qui a donné son nom à une ancienne famille provençale à laquelle appartenait le directeur Barras (1755-1829). On disait en proverbe: Li Barras, Vièi coume li roucas. Selon César de Nostre-Dame, on disait aussi: « La fallace et malice des Barras. » Le nom de Barras a pour féminin Barrasso, Barrasseto.

BARRASC (lat. borax, sel, borate de soude), s. m. Résine qui se solidifie sur les incisions faites aux pins, résine brute, en Gascogne, v. peresino, gèmo.

BARRASCA, **BARRESCA** (bord.), v. a. et n. Ramasser la résine. R. barrasc.

BARRASSEGO, **BARASSEGO** (for. barafutes, choses de rebut), s. f. Objet de peu de valeur, pacotille, en Languedoc, v. fouloro, fufu. Acò n'es que de barrassego, ce n'est que de la drogue. R. bagno-assugo.

BARRASSARIÉ, **BARRASSARI** (d.), s. f. Imbroglio, v. embroi. R. embarras.

BARRASSO, s. f. Grosse barre. La barrasso dóu tron, la barre de feu de la foudre. R. barro.

BARRAT, s. m. Baratte, vase à battre le beurre, en Forez, v. barrielo, burriero. R. barrau.

Barrat, v. barra.

barratin, v. barretin.

BARRAU, **BARRAL** (l.), **BARRA** (d.), (rom. barrau, barral, cat. esp. barral, écos. baraill, b. lat. barrale, barallus), s. m. Baril, petit tonneau de transport muni d'un goulot, v. barriéu; ancienne mesure pour les liquides qui se divisait en 20, 30 ou 36 pots. Le barrau métrique équivaut en Provence à 50 litres, à 60 en Languedoc, à 43 ou à 30 en Dauphiné, v. coupo, miheirolo. Barrau de lachiero, baril de laitière; barrau meissounié, baril dont on se sert pour la moisson; barrau long, baril allongé, que l'on suspend au bât d'une bête de somme, v. bouterlo; barrau destapa, baril débondonné; cerveau fêlé, parleur incessant; mié-barrau, demi-baril; bouto de 12 barrau, tonne de 6 hectolitres; quand me coustèsse un barrau d'òli, dût-il m'en coûter un baril d'huile, se dit à propos d'une chose à laquelle on est bien décidé; entèndre bouto pèr barrau, prendre les vessies pour des lanternes, entendre de travers; ié parlon de bouto, respond de barrau, il tourne la truie au foin; tant vau la saco coume lou barrau, l'un ne vaut pas mieux que l'autre. PROV. Entre uno femo e un barrau, Au-mai travaio, au-mai vau. Barrau doit venir de barro, barre, parce que les portefaix transportent les barils au moyen d'une barre à laquelle ils les suspendent.

BARRAU, **BARRAL** (l.), (rom. Barrau, Barral, b. lat. Barralus, tud. Barald), n. p. Barrau, De Barrau, Barral, Barrali, Barralis, Baraut, Baral, noms de fam. mérid. dont le fém. est Barralo, v. Beraud. Barrau di Baus, nom porté par plusieurs princes des Baux. L'ancienne famille provençale De Barral portait dans ses armes un barrau (baril).

BARRAUT, n. p. Barraut, Barraud, nom de lieu commun en Gascogne; Barraux (Isère). R. bar, aut.

BARRAUTO (rom. Berauta, Berraute), n. de l. Barraute (Basses-Pyrénées), v. favié. PROV. A Barrauto Tout sauto.

Barravouiro, v. barradouiro.

BARRÉ, s. m. Mâchicoulis, en Béarn, v. machacouladuro. R. barreja.

Barré pour vaudrié (il vaudrait), en Guienne.

Barrea, barrega, v. barreja.

BARRÈI (rom. barrei), s. m. Mêlée, en Gascogne, v. mesclo; mélange de plantes fourragères, provende, v. barjoulado. A barrèi, pêle-mêle; à barrèi lous ahès, au milieu des affaires. R. barreja.

Barreileja, barreilia, v. barraleja.

barreileto, v. barrieleto.

barreilié, v. barralié.

barreiloun, barreiroun, v. barrieloun.

BARREIROUN, **BARRAIROU** (l.), s. m. Demi-porte à claire-voie, v. cledat, pourtanèu; Barrairon, nom de fam. lang. R. barraire.

BARREJA, **BARREIA** (for. b.), **BARRIA** (m.), **BARREA** (g.), (rom. barrejar, barreiar, barreyar, barregar, bareiar, cat. barrejar, barreyar, v. fr. barroyer), v. n. et a. Tourner la barre d'un pressoir, d'un gouvernail, v. quicha; gouverner, conduire, v. mena; transporter avec une barre, charrier, v. carreja; remuer avec une barre, agiter violemment, brimbaler, confondre, mêler, susciter des embarras, v. abarreja; battre, saccager, détruire, renverser, v. bassaca; disperser, répandre çà et là, v. escampiha; verser, en Béarn, v. versa. Barreja l'aigo, bouiller, fouiller un cours d'eau avec une perche, pour faire sortir le poisson; barreja li fedo, mêler les brebis de plusieurs troupeaux; barreja sa vido, gagner péniblement sa vie; barreja li fenèstro, agiter rudement les fenêtres; barro, barrejo! barre, frappe! locution usitée dans un conte de veillée. E barrejant toujour la bountat al sabé. DAVEAU. L'aigo espousco, gisclo, regouelo E barrejo la vido au cadabre dei Crau. A. CROUSILLAT. SE BARREJA, BARREIA-S (b.), v. r. Se mêler, se répandre, se disperser; se conduire, se gouverner. La mitat dau mounde sap pas Coussi l'autro çai se barrejo. J. ROUDIL.

BARREJA, **BARREJAT** (l.), **ADO**, part. Remué, mêlé, ée, battu, ue. An barreja touto la nue, ils ont ravaudé toute la nuit; aigo barrejado emé de vin, vin étendu d'eau. PROV. BÉARN. Vi barreiat nou vau pas aigo. R. barro.

BARREJADIS, **ABARREJADIS** (g.), (rom. barrech, cat. barreig), s. m. Manœuvre de la barre d'un pressoir ou d'un gouvernail; transport d'un fardeau au moyen d'une barre, v. carré; coups de barre, v. barrado; brimbalement, violente agitation, pêle-mêle, mélange, v. mescladis; multitude, foule, v. moulounado; sac, pillage, destruction, dispersion, v. bassa, reviro-meinage. En un barrejadis ourrible Mòu la tempèsto e l'endoulible. MIRÈIO. Fuch le barrejadis, le bren e la farino. MIRAL MOUNDI. Puch qu'èro vin de paradis, Sès nat aute abarrejadis. G. D'ASTROS. R. barreja.

BARREJADO, **BARREIADO** (b.), **BARRIADO** (m.), s. f. Travail qu'on fait avec une barre, coup de barre; pressée d'olives, v.

barrado; mêlée, v. mesclo. A barrejado, à barriado (m.), confusément, pêle-mêle, v. barrejo. Si parles plus tant à barriado. C. BRUEYS. Tu parles toujour à barriado. G. ZERBIN. R. barreja.

BARREJAGE, **BARREJATGE** (g.), **BARREIAJO** (for.), s. m. Mélange, enchevêtrement, tripotage, v. mescladis. R. barreja.

BARREJAIRE, **BARREGAIRE**, **BARREIAIRE** (b.), **BARRIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. destregnèire, pressaire, toucadou; celui, celle qui charrie avec une ou deux barres, qui remue, qui brimbale, qui mélange, v. carrejaire, bourjaire. Li barrejaire Sian farcejaire. C. RIEU. Veirés li valènt barrejaire Pèr mies quicha ressauta 'n l'aire. C. GLEIZES. R. barreja.

BARREJAMEN (rom. barreiament, barreiamens), s. m. Action de tourner la barre, de transporter, de mélanger, de battre; dévastation. R. barreja.

BARREJO, s. f. Mélange, pêle-mêle, v. mesclo. R. barreja.

BARREJO (**À**), **À BARRÈI** (g.), (rom. à barreja, à barrei, cat. à barreja, esp. port. abarrisco), loc. adv. et prép. Pêle-mêle, ensemble, v. bóudre; à travers, parmi, v. entre-mitan. An passa tout à barrejo Pèr lou tranchet dóu coutèu. V. BALAGUER. A barrejo i'abiò de cambos de fenoul. L. VESTREPAIN. E lou remors vèn à barrejo Me moustra l'orre del pecat. DEBAR. Nou cregnan tapauc que vengo A barrejo nous Satan. G. D'ASTROS. A barrejo houelhos e flous. ID. R. barreja.

BARREJO, **BARETJOS** (g.), n. de l. Barrèges (Hautes-Pyrénées), bains d'eaux minérales; Baretge, nom de fam. pyrénéen.

BARREJOUS, **OUSO**, adj. Brouillon, onne, v. mau-mesclo. R. barrejo.

Barreleja, v. barruleja.

barrelet, v. barrulet.

barrelet, v. barralet.

barrelia, barreliaire, barrelié, v. barraleja, barralejaire, barralié.

BARRÈMO (rom. b. lat. Barrema), n. de l. Barrême (Basses-Alpes), v. póutroun; nom de fam. provençal. La vau de Barrèmo, la vallée de Barrême. PROV. Lou comte es bon, o Barrèmo es un taloun, si je me trompe, c'est d'après B.-F. Barrême (célèbre auteur de comptes faits). Un Barrèmo, un livre de comptes faits, un guide-âne.

BARRENCO (**LI**), n. de l. Les Barrenques, près Lamotte (Vaucluse).

Barrèro, v. barriero.

barresca, v. barrasca.

BARRÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Barre (Lozère); Barrés, nom de fam. rouergat. Lous Barreses, les gens de Barre. R. barro.

BARRET (cat. barret, port. barrete), s. m. Bonnet d'enfant, calotte, berret, v. berret.

BARRET, s. m. Barreau, traverse, perche, v. barroun. R. barro.

BARRET (b. lat. Barretum), n. de l. Barret (Drôme, Hautes-Alpes); Barret, nom de fam. prov. R. bar.

BARRETADO (cat. port. barretada), s. f. Bonnetade; plein un bonnet, v. bounetado. Douna 'no barretado, saluer du bonnet. R. barreto.

BARRETIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), (rom. barretier, cat. barreter, it. barretaio, port. barreteiro), s. Bonnetier, ière, v. berretié, bounetié. R. barreto.

BARRETIN, **BERRETIN** (niç.), **BARRETOUN** (rh.), **BARRETOU** (l.), (cat. barretina), s. m. Petit bonnet d'enfant, béguin, v. calot. Pèr lou recoumpensa, la masco ié dounè 'no tauleto, un sabre, un siblet em'un barretin. CONTE POP. NIÇ. R. barret.

BARRETO (rom. barreta, it. barretta, norw. harhetta), s. f. Bonnet de laine, v. berreto, bouneto; bonnet de femme, en Rouergue, v. bounet; barrette de cardinal, v. bounet; capiton, soie grossière qui enveloppe le cocon des vers à soie, v. bourro; Barretta, nom de fam. languedocien. Barreto roujo, bonnet de laine rouge, usité chez les pêcheurs du littoral; a la barreto benesido, il est heureux en tout; parlère à sa barreto, je lui parlai en face; faire passa souto sa barreto, tenir quelqu'un sous sa dépendance, le dominer; countènt coume barreto, heureux comme un roi, à Castres; plus fièr que berreto, fier comme Artaban, à Toulouse. Dessus lou péu gens de barreto. C. BLAZE. R. berro 1.

BARRETO (rom. cat. esp. barreta), s. f. Petite barre; barrette, tringle d'un rideau, v. roundin; bâton de ridelle, roulon, v. espigoun; dossier ou traverse du derrière d'une chaise, v. travessié; verrou en bois, v. barroui; rais d'une roue, v. rai; calcaire houiller tabulaire. R. barro.

BARRÈU, **BARRÈL** (lim.), (esp. port. barra), s. m. Barreau, petite barre, v. roume; lieu où se mettent les avocats pour plaider, le corps des avocats, leur profession, v. patroucino; Barrel, Barrelet, noms de fam. méridionaux. Li barrèu d'uno gàbi, les barreaux d'une cage. Sies un gargamèu E iéu un ome dóu barrèu. A. PEYROL. R. barro.

BÀRRI, **BÀRI** (lim. d.), **BÀRRIS** (g.), (rom. barri, barris, cat. barri, esp. barrio, b. lat. barrium, gr. βάρις, ar. baahr, limite extérieure), s. m. Rempart, muraille, fortification; grand nuage qui paraît et s'étend à l'horizon, v. emparo; faubourg, v. bourgado; fossé pour provigner, v. valat; provin en espalier, v. cabus; Barry (Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, Vaucluse), nom de lieu; Barri, Barry, Delbarri, Dubarri, Du Barry, noms de fam. méridionaux. Li bàrri d'Avignoun, les remparts d'Avignon; lou bàrri Sant-Subra, le faubourg Saint-Cyprien, à Toulouse; dins lou bàrri, dans le faubourg; foro di bàrri, hors les murs; sus lou bàrri, sur le boulevard, autour des remparts; fiho de bàrri, coureuse, prostituée; vièi coume li bàrri, vieux comme les chemins; faire bàrri de quaucarèn, apporter, produire une chose en masse; faire bàrri de car, faire un rempart de son corps, serrer les rangs; faire li bàrri, être sur le point de s'endormir, en Dauphiné; jouga à bàrri, jouer aux barres; escalo-bàrri, esfouiro-bàrri, sauto-bàrri, v. ces mots. Dei Prouvençau lou bàrri e lou paire coumun. T. GROS. PROV. Segound li vilo, li bàrri. — A bàrri bas escalo noun fau. — Lou meiour bàrri es la pas.

Barri (périg.) pour barrère (je fermai).

BARRIA (rom. Barriac), n. de l. Barriac (Aveyron, Cantal), v. barja.

Barria, v. embarria.

barria, barriado, barriaire, v. barreja, barrejado, barrejaire.

barrial, barriau, v. barriéu.

barrialet, v. barrihet.

barrialo, v. barrielo.

BARRIAN, **BARRIA** (l.), **ANO** (rom. barrian, barria, b. lat. barrianus), adj. et s. Qui habite près des remparts, dans les faubourgs, v. bourgadié. R. bàrri.

BARRIANO, s. f. Gros grelot, v. reboumbo. R. barrian.

BARRIAS, s. m. Roche liasique, calcaire argileux d'un noir cendré, marne bleue du lias, en Rouergue; Barrias, nom de fam. mérid. A passa Barrias, il est au cimetière, il est mort, dans le Vaucluse. R. bàrri.

BARRIC, s. m. Baril, en Gascogne, v. barriéu. R. barrico.

BARRICA, **BARRICADA** (it. barricare), v. a. Barricader, affermir, v. afourti; fermer, v. barra. Barrique, iques, ico, ican, icas, icon. Pèr barrica moun dire e lou rèndre plus fouert. M. BONNEFOY. Lèu se ves plus, barricado pertout. J. DIOULOUFET. SE BARRICA, SE BARRICADA, v. r. Se barricader; s'enfermer. An fach ço qu'an pouscut pèr si barricada. J. RANCHER. Pènse, dis l'ome de justìci, Que se fau bèn barricada. M. BONNEFOY.

BARRICA, **BARRICADAT** (l.), **ADO**, part. Barricadé, ée. R. barrico.

BARRICADO (esp. barricada, it. barricata), s. f. Contenu d'une barrique, v. boutado; barricade, barrière formée avec des barriques, digue, v. rebouto. Barricado d'uno coumbo, parties d'une gorge où il ne reste que la largeur du lit de la rivière; lou jour di Barricado, la journée des Barricades, à Marseille (22 juin 1848). Ni sous retranchamens nimai sas barricados. JOURDAN. R. barrico.

BARRICAIRE, s. m. Tonnelier, v. boutié, reliaire; Barricaire, nom de fam. lang. Tenès, lou barricaire al pèd d'un brès felhut Que canto al brut de soun malhut. J. JASMIN. R. barrico.

BARRICAT, s. m. Contenu d'une barrique, en Languedoc, v. barricado; baril, v. barriéu; personne grosse et courte, v. boutarèu. Barricat d'anchoio, baril d'anchois. R. barrico.

BARRICAU, **BARICAU** (g.), **BARRACAU**, **BARACAU** (l.), (v. fr. barricave, dans Brantôme), s. m. Fondrière, voirie, lieu où l'on porte les bêtes mortes et les vidanges d'une ville, v. cadarau, crèbo-chivau. R. bàrri, cau.

BARRICHÈU, **BARRUCHÈU**, **BARRACHÈU** (rh.), **BARICHÈL** (l.), (b. lat. barutellus), s. m. Petite barrique, baril, v. boutarèu, barriéu; pièce de merrain propre à faire une douve, v. dougan, meiran; nigaud, v. bedigas. Barrichèu de quitran, baril de goudron. D'un cop de si cisèu Crèbo moun barrichèu. L. ROUMIEUX. R. barrico.

BARRICO, **BARICO** (l.), (rom. port. esp. barrica, lat. barica), s. f. Barrique, futaille, gros tonneau; mesure de 225 litres, en bas Limousin, v. pèço; tonne servant à recevoir les déjections publiques, v. bouto; bedaine, ventre, en style familier, v. buerbo; nom de fam. provençal. Barrico trempiero, tonneau à piquette; barrico de garanço, barrique de garance en poudre; barrico doublo, grosse barrique; creba la barrico, crever la panse; bèure coume uno barrico, boire comme un trou. PROV. La bono musico Sort de la barrico, le vin anime les chanteurs. — Lou vin, quand nais au mes d'abriéu, Emplis barrico emai barriéu. R. barrau.

BARRICOT, **BARRICOU** (rouerg.), s. m. Tonneau contenant 110 litres environ, baril, v. boutarèu, sieisen. Jouga i barricot, jouer à pet-en-gueule, v. descargo-barrau; aquel chi a 'mbalat un barricot (l.), se dit d'un chien maigre dont les côtes saillantes figurent un baril. R. barrico.

BARRICOTO, s. f. Petite barrique, v. barriqueto. R. barrico.

BARRICÒU, s. m. Houlette, en Béarn, v. bastoun. Lou sceptre qu'ed pourtabo Au-loc déu barricòu dount las oulhos virabo. A. DE SALETTES. R. barro.

BARRICOUNAT, s. m. Contenu d'un baril. Un barricounat d'aigo-ardènt, un baril d'eau-de-vie. R. barricou.

BARRICOUTET, **BARRICOUTOU** (lim.), s. m. Barillet, en Gascogne, v. barralet. Qu'es acò? Un barricoutet Que n'a ni cercle ni brouquet, énigme populaire dont le mot est ouèu, œuf. R. barricot.

BARRICOUTIÉ, s. m. Tonnelier, boisselier, v. barralié. R. barricot.

BARRIÉ, **BARRIÈ** (l.), (b. lat. barrarius), s. et adj. m. Pièce de bois servant à assujettir plusieurs pièces ensemble; bascule d'un puits de campagne, levier, v. cigogno, balandran, velié; barre d'une porte, v. tanco; ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. barrejaire; receveur des droits d'entrée (vieux), v. barrieraire; Barrié, Barrier, nom de fam. méridional. Trau barrié, ope, trou dans lequel on appuie un boulin, une barre. R. barro.

Barrieiraire, barrièiro, v. barrieraire, barriero.

BARRIELAIRE, **BARRIERAIRE** (m.), s. m. Fabricant de caques, tonnelier, v. barralié. J. Costo, barrielaire en Eigueso. ARM. PROUV. R. barrielo.

BARRIELASSO, **BARRILHASSO** (l.), s. f. Grande ou vieille barrielo. Ta barrilhasso es deglasido. A. LANGLADE. R. barrielo.

BARRIELETO, **BARREILETO** (m.), **BARLETO** (g.), s. f. Petit baril cerclé de bois, v. barricoutet. Coucourdo barrieleto, gourde des pèlerins, v. coucourdo. R. barrielo.

BARRIELO, **BARRIERO** (m.), **BARRIALO** (l.), **BARRIOLO** (rouerg.), **BARRILHO** (d.), **BARRIÉU** (niç.), (b. lat. barrila), s. f. Sorte de baril cerclé de bandes de bois, servant à transporter les liquides à dos de mulet, v. bouterlo; petite caque où l'on entasse les anchois; petite caque à puiser de l'eau au moyen d'un manche qu'on y adapte, v. cassot; baratte, v. burriero; Barrielle, Barielle, Barile, noms de fam. provençaux. Barrielo d'anchoio, baril d'anchois; refresco-barrielo, olibrius, godelureau. R. barriéu.

BARRIELOUN, **BARREILOUN** (m.), **BARREIROUN** (Var), **BARILOUN** (niç.), (rom. barllon), s. m. Baquet d'un moulin à huile, v. cournudoun; ficaire, plante, v. auriheto, curo-èls; Baryelon, Barailon, Barillon, nom de fam. prov. R. barrielo.

Barrien, v. barrioun.

BARRIERAIRE, **BARRIEIRAIRE** (l.), s. m. Commis aux barrières, v. pourtanié. R. barriero.

BARRIERAT, **BARRIEIRAT** (lim.), s. m. Clôture, échalier, v. barraio. R. barriero.

BARRIERO, **BARRIÈIRO** (l.), **BARRÈRO** (g.), (rom. barriera, barreira, barreyra, bareira, barieyra, cat. esp. barrera, port. barreira, it. barriera), s. f. Barrière, retranchement, clôture, haie, v. restanco, retenau; limite de l'octroi d'une ville, v. dès; bureau établi sur les routes pour la levée des péages (vieux), v. piage; Labarrère (Gers), nom de lieu; Barrière, Barrère, noms de fam. mérid. De la glèio a pilhat li banc e li cadiero E darrié lou tambour n'a fach uno barriero. J. RANCHER. R. bàrri.

BARRIÉU, **BARRIL** (l.), **BARRIEL**, **BARRIAL** (toul.), **BARRIAU** (b. lim.), **BARRIOL** (rouerg.), **BARRIN** (rom. barriu, barril, barrial, cat. esp. port. barril, it. barrile, b. lat. barrile, barrilis), s. m. Baril, v. barrau, barrichèu; Barrieu, nom de fam. gascon. Barriéu d'óulivo, baril d'olives; avié 'no cambo coume un barriéu de sardo, sa jambe était bouffie comme une caque de sardines; esperaves acò?... barriéu! tu attendais cela?... bernique! Malur quau dóu barriéu auso trop s'aproucha. J. DÉSANAT. PROV. Se plòu en abriéu, Preparo tino e barriéu. — De coursàri à coursàri, i'a à gagna que de barriéu vuege. R. barro.

BARRIGO (b. lat. Barriga), n. p. Barrigue, nom patronymique des seigneurs de Montvallon, en Provence. Il y a, en Portugal, une famille noble de ce nom.

BARRIHET, **BARRILHET** (g.), **BARRILET** (m.), **BARRIALET** (l.), **BARRILHOU** (lim.), **BARRILHOUN** (a.), (rom. cat. barrilet, it. barigletto, port. barilete), s. m. Barillet, petit baril, v. barralet; cocon ovale et étranglé au milieu, v. barralet; ornement de femme en or; paquet de cire filée qu'on fait bénir à la fête de la Purification; luzerne contournée, medicago tornata (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de son fruit; cornichon, v. cournissoun; nom de fam. méridional. Que harè toun segaire au blad, Si lou barrilhet nou troutauo? G. D'ASTROS. R. barriéu.

BARRIHO, **BARRILHO** (l. g.), (port. barrilha, esp. barrilla, cat. barella), s. f. Soude cultivée, plante, v. sòudo; cendre de soude, v. vitraire; pour baril, caque, v. barrielo.

BARRILAT, **BARRILHAT** (a.), s. m. Fabricant de barils, tonnelier, boisselier, dont la femme ou la veuve est nommée barrilado, dans le Var, v. barralié, brouquié. R. barriéu.

Barrilhasso, v. barrielasso.

barrin, v. barriéu.

barriò (g.) pour vaudrié (il vaudrait).

barriol, v. barriéu.

barriolo, v. barrielo.

barrioto, v. barioto.

BARRIÒU, **BARRUOU** (m.), (rom. bariols, barriot), s. m. Petit rempart, v. emparo; Bariol près Arles-sur-Rhône, Bariols près Valréas (Vaucluse), Barruol près Apt, Bariod en Gascogne, noms de l. et de fam. mérid. R. bàrri.

BARRIOULET, n. de l. Le Barriolet (Corrèze). R. barriòu.

BARRIOUN, **BARRÏOUN** (rh.), **BARRILHOU** (l.), **BARRIEN** (m.), s. m. Trousse de foin ou de paille, enveloppée dans un réseau de cordes maintenu par deux barres; le réseau lui-même, v. courdié, sàrcio. Barrioun faudié, la trousse que l'on charge en travers de la charrette, soit devant, soit derrière; barrioun queissié, celle que l'on met dans l'intérieur de la charrette; vèntre coume un barrioun, ventre énorme. R. bèrri ou barro.

BARRIQUET, s. m. Tonnelet, v. barrichèu, barricot. D'un barriquet garo l'espilo. F. GRAS. R. barrico.

BARRIQUETO, s. f. Petite barrique, v. bouteto. N'abroucaran la barriqueto. G. D'ASTROS. R. barrico.

Bàrris, v. bàrri.

BARRISSÒU, s. m. Sorte de plinthe ou de fortification avancée, formée par l'escarpement d'une montagne. R. bàrri, bàrris.

Barriula, v. barrula.

BARRO, **BARO** (l.), (rom. barra, bara, cat. esp. port. it. b. lat. barra, varra, lat. vara, gr. βαρέα), s. f. Barre, perche, traverse, levier, brimbale, v. lato, partego; trait de plume, v. tirado, vergo; partie d'un tribunal, v. barrèu; amas de sable, de roches, de vase, v. bancado; montagne de forme allongée, v. rancaredo; planche de terre, plate-bande de légumes, en Dauphiné, v. faisso; Barre, Labarre, Debarre, noms de fam. méridionaux. Barro de porto, barre transversale qui sert à fermer une porte, v. tanco; verrou, v. ferrou; barro de gouvèr, barre de gouvernail; barro de destré, barre de pressoir; l'ome de barro, le timonnier; d'ome à la barro! un coup de main, de l'aide! la barro au vènt! commandement de marine; baia la barro, donner la direction; barro de carreto, enrayure; barro de galinié, juchoir; barro sabounado, mât de cocagne; barro de nougat, tablette de nougat; barro de carboun, couche de houille; barro de roco, banc de roche; la Barro dóu Cengle, nom d'une montagne qui est près de Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône); es de sus-Barro, il est de Saint-Antonin; Barro di Ceveno, Barredes-Cévennes (Lozère), nom de lieu; barro à mino, barro-mino, tige de fer dont les mineurs se servent pour percer le roc, v. aguïo; barro de fèrri! cri que l'on pousse au colin-maillard, pour prévenir de l'approche d'un danger, v. reio caudo; jo de la barro, jeu consistant à lancer le plus loin possible une barre de fer qui, en tombant, doit frapper la terre de la pointe; li barro d'un chivau, les barres, parties de la mâchoire d'un cheval où appuie le mors de la bride; jouga à barro, fa à barros (l. g.), jouer aux barres, v. bàrri, carriero-veiriero; douna barro, donner barres, inviter son adversaire à courir après soi, en s'approchant de son poste; entrer en lice, courir sus, commencer; attaquer; donner de l'avantage, donner carte blanche, autoriser; barro sus l'enemi! en avant sur l'ennemi! avé barro sus quaucun, avoir l'avantage sur quelqu'un; dre de barro, barrage, espèce d'impôt établi pour la réfection des ponts ou passages; metre la barro, barrer le chemin à de nouveaux mariés, jusqu'à ce que l'époux ait acquitté le droit de peloto, v. ce mot. Cette pratique a lieu dans certains pays, à Beaucaire, par exemple, lorsqu'un étranger prend une femme du pays ou quand l'époux est allé chercher femme hors de la localité. La barre, qui est enguirlandée de laurier, ou même remplacée par un ruban, est mise ordinairement en travers de la porte de l'église, au moment où les époux vont sortir, v. sego; nous ajudaras à pourta la barro, tu nous aideras à porter le joug, dit-on à un nouveau marié; pourta 'n pes à la barro, porter un fardeau à deux, au moyen d'une barre à laquelle on le suspend, v. brago; teni la barro, tenir ferme une détermination; bout de barro, enfant de portefaix; faire de barro, t. d'écolier, faire des barres; acò 's d'or en barro, c'est de l'or en barre; s'agante uno barro, si je prends un gourdin; ah! que se perd de cop de barro! ah! que de gens mériteraient des coups de trique! dre coume uno barro, droit comme un I; rede coume uno barro, rigide, inflexible; Guilhem de la Barra, roman provençal composé en 1318 par Arnaud Vidal, de Castelnaudary, publié par P. Meyer (Paris, libr. Franck, 1868); plant de Barro rouge, variété de raisin connue en Provence. Les anciens seigneurs de Barras portaient des barres dans leur blason. Pichot, avèn trop de coumpagno; Se picon, sian proun: barro à bas! M. DE TRUCHET.

BARRÒ, **BARROC** (l. g.), **OCO**, adj. Baroque, irrégulier, ière, bizarre, v. bestort. Perlo barroco, perle irrégulière. Davans d'idèio tant barroco. H. MOREL. Ta pensado es barroco. P. BELLOT. R. berrugo.

BARRO-COUQUIN, **BARRO-COUQUIS** (lim.), s. m. Geôlier, v. joulié. R. barra, couquin.

BARRO-MERCAT, s. m. Crépide à feuilles de pissenlit, plante. R. barra, mercat.

BARROT, **BAROT** (l.), (esp. barrote), s. m. Barre courte, bâton, rondin, en Gascogne, v. barroun; t. de mar. petit bau, poutre transversale qui soutient le pont, v. barroutin; petit tombereau, brouette, dans l'Isère, v. barioto; char rustique composé d'une claie placée sur deux roues, en Forez, v. bariol; Barrot, nom de fam. languedocien. Cal qu'amb aquel barrot d'éusino T'esclafe lou cap e l'esquino. G. AZAÏS. R. barro.

BARRO-PORTO, s. Sobriquet des gens de Loiras (Hérault). R. barra, porto.

BARROT, **BARROUN** (g.), (esp. barro, argile), s. m. Brique servant à faire des cloisons ou des cheminées, plus petite que la brique ordinaire, v. mejan, patòu. Pèr balha la pèiro que cau, Causeo, barroun e canau. G. D'ASTROS. R. bard.

Barroto, v. barioto.

BARROUADO, s. f. Grande quantité, multitude, dans le Var, v. tarabastado. R. barrado.

BARROUI, **BARROUEI** (lim.), **BARROUL** (l.), **BARROULH** (g.), **BARROU** (d.), (cat. berroll), s. m. Bâton plat; verrou, v. ferrou; nigaud, v. bedigas; Barroil, nom de fam. provençal. Gros barroui, gros butor; lengo de barroul (l.), langue qui va toujours. R. barro.

BARROUIA, **BARROULHA** (bord. d.), **BERROULHA** (l. g.), v. a. Verrouiller, v. ferrouia; pour folâtrer, v. barouia. Retourno à la porto e barrouio. C. FAVRE.

BARROUIA, **BARROULHAT** (l. g.), **ADO**, part. Verrouillé, ée. Pèr l'avariço barroulhat. J. AZAÏS. Dens uno crambo barroulhado. A. FERRAND. R. barroui.

BARROUIRE, s. m. Gros bâton; bras d'une chaise, dans les Alpes. R. barroui.

Barrouiro, v. barradouiro.

barroula, barroulaire, barrouleja, barroulia, barrouliero, v. barrula, barrulaire, barruleja, barruliero.

barroulho, v. barrouio.

BARROUN, **BARROU** (lim.), **BAROU** (l.), (cat. barró), s. m. Rondin, gourdin, gros bâton court, v. escabas; petite barre servant à tourner la vis d'un pressoir, lorsqu'on commence la pressée; bâton à portoire, v. bastoun; barreau, bâton de chaise, v. barrot; pain blanc de forme longue et mince, en Limousin, v. flahuto; t. de mar. équinette; traverse qui soutient les claies des vers à soie, v. traversié; tas, amas, monceau, dans les Alpes, v. mouloun; pour brique, v. barrot 2; pour sparte, plante v. esparrou, marroun. Barroun de sablo, banc de sable; es pas d'esclapo, es de barroun, ce n'est pas du bois de quartier, ce sont des rondins; un fais de barroun, un fagot de cotrets. Pèr li dous gros barroun se veiran acroucha. J. DÉSANAT. PROV. Abihas un barroun, Es toujour un bastoun. — Se plòu lou jour de l'Ascensioun, I'a mai de bren que de barroun. R. barro.

BARROUN (rom. Barron, b. lat. Barronum), n. de l. Barron (Gard); nom de fam. provençal.

BARROUNA, v. a. Débiter du bois en rondins, v. chapouta; donner des coups de rondin, v. bastouna. R. barroun.

BARROUNAIRE, s. m. Galopin, batteur de pavé? à Nice, v. barrulaire, nèrvi. Li pichoun barrounaire de la nostro vilo. NOUVELLISTE DE NICE. R. barrouna.

BARROUNTA, **BAROUNTA** (l. d.), **BAROUNTEA** (a.), **BALOUNTA**, **BALANTA** (esp. barruntare, conjecturer), v. n. et a. Brandiller, balancer, v. balança; traîner, secouer, faire du bruit, en Dauphiné, v. balouta; ruminer quelque chose, radoter, en Forez, v. roumiéuteja. Qui barrounto eilaval? RICHARD. qui fait du bruit là-bas? SE BARROUNTA, v. r. Flaner, se promener.

BARROUNTAGE, s. m. Bataclan, attirail, en Dauphiné, v. basacle, varage. Fau de moble, de linge e tout lou barrountage. RICHARD. R. barrounta.

BARROUNTARIÉ, **BARROUNTARIÒ**, s. f. Bagatelle, vétille, drogue, bric-à-brac, en Dauphiné, v. bachiquello, ramento. Pèrço-que vènd peréu quauco barrountariò. RICHARD. R. barrounta.

BARROUS (rom. Albaroux, b. lat. Alba Rufi), n. de l. Le Barroux (Vaucluse); Dubarroux, nom de fam. prov. R. bàrri, rous?

BARROUSSIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant du Barroux, v. tourtouire; Barrouger, nom de fam. vauclusien. R. Barrous.

BARROUTIN, s. m. Petit bâton, en Gascogne, v. bastounet; t. de mar. petit barrot, v. ce mot. R. barrot.

Barruchèu, v. barrichèu.

BARRUE, **BARRIUE** (rh.), (rom. Barruelh, barra uelh, qui ferme l'œil), n. p. Barrué, Barruel, Barreil, noms de fam. mérid. R. barra, uei.

Barrugo, barrugous, barrujous, v. berrugo, berrugous.

BARRULA, **BARROULA** (m. for.), **BARULA**, **BARRIULA** (d.), **BARULLA**, **BARRUNLA**, **BARROULLA**, **BARROUNLA** (l.), **BARIOULA** (g.), v. n. et a. Rouler rapidement, rouler sans cesse, v. picata, ribata, redoula, regoula, roula, routa; tourner, plier en rouleau, v. enviróuta; passer le rouleau sur un champ, v. aplana; rôder, vaguer, errer, v. gourra, traula; traîner en tout lieu, traîner à l'abandon, v. tirassa. Barrule, ules, ulo, ulan, ulas, ulon, ou (m.) barrouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon, ou (l.) barrolle, olles, ollo, oullan, oullas, ollon. Barrula lis uei, rouler les yeux; barrula dis escalié, rouler l'escalier; barrula lis escalié à cha quatre, rouler les degrés quatre à quatre; barrula de la mountagno, dégringoler la montagne; barrula coume un porc malaut, flâner, fainéanter; ounte vas barrula? où vas-tu courir? sarié meiour pèr barrula que pèr courre, se dit de quelqu'un qui est rond d'embonpoint. S'ausis barrula li canoun. R. MARCELIN. Escalavian à la mountado E barrulavian long de la davalado. N. SABOLY. SE BARRULA, v. r. Se rouler, se vautrer, v. vouluda, viéutoula.

BARRULA, **BARULLAT** (l.), **ADO**, part. Roulé, ée. Tóuti l'an barrulado, se dit d'une femme qui a eu beaucoup d'amants. R. bar 2, roula.

BARRULADO, **BARRUNLADO** (l.), s. f. Roulade, roulement, v. redoulado. N'en vos alor de barrulado? J. DÉSANAT. Èstre la barrulado de quaucun, être le jouet de quelqu'un. R. barrula.

BARRULAGE, **BARROULÀGI** (m.), s. m. Action de rouler, de vaguer, de rôder, de passer le rouleau, v. roudage. R. barrula.

BARRULAIRE, **BARROULAIRE** (m. d.), **BARRUNLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roule, qui erre, qui va et vient sans dessein, qui change souvent de lieu ou de maître, qui traîne après lui, rôdeur, euse, vagabond, onde, nomade, v. lànfri, redolo, vilandrié. Aquéu drole es un barrulaire, ce garçon est un volage. Urousamen, d'un saut, ma maire Pren, escaufo lou barrulaire Que crido plega dins si bras. S. LAMBERT. R. barrula.

BARRULAIRE, s. m. Rouleau, cylindre de pierre ou de bois, qui sert à briser les mottes d'un champ ou à égrener les gerbes, v. aturradou, rosse. Passa lou barrulaire, cylindrer. L'escoussou di barrulaire Vèn d'un cop t'ablasiga. C. BLAZE. R. barrulaire 1.

BARRULANT, **ANTO**, adj. Roulant, ante, v. regoulous. Acampo à soun entour li nivo barrulant. MIRÈIO. Sus lou vaste camin dis astre barrulant. T. AUBANEL. R. barrula.

BARRULEJA, **BARROULEJA**, **BARROULIA** (m.), **BARROULEA**, **BARRULIA**, **BARRAULIA** (a.), **BRAULEIA**, **BROULEIA** (d.), v. n. et a. Vagabonder, aller et venir, voyager souvent et sans motif, v. roudeleja, sabateja, tourdouleja, vilandria; porter ou traîner çà et là, v. tirasseja. Camine, barruleje à la gàrdi de Diéu. A. CROUSILLAT. En milo tros la masco barrulejo. S. LAMBERT. R. barrula.

BARRULEJAIRE, **BARROULEJAIRE**, **BARROULIAIRE**, **BARRULIAIRE** (m.), **BRAULEIAIRE**, **BROULEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui va et vient sans cesse, inconstant, ante, volage, léger, ère, v. tourdouloun. R. barruleja.

BARRULET, **BARRELET**, **BARRULÈU**, s. m. Cerceau que les enfants font rouler devant eux, v. ciéucle; roulette, petite roue pleine, v. regoulet. Meton de barrulet souto si coutihoun. ARM. PROUV. Barrau, Qu'a trau, Tap, founs, dougo, ciéucle, E petit barrulet. DICTON ENFANTIN. R. barrula.

BARRULETO, s. f. Roulette, dégringolade, v. redoulet, regoulet. Faire la barruleto, se rouler à terre; debarruleto, en roulant; manda 'no bocho de barruleto, faire rouler une boule. R. barrulo.

BARRULIERO, **BARROULIERO** (a.), s. f. Côte très rapide, sur laquelle on est exposé à rouler, v. regoulié. R. barrulo.

BARRULO, **BARRUELO** (m.), **BARRUNLO** (l.), s. f. Pente sur laquelle on roule, descente rapide, v. redolo, ronlo, rullo; rôdeur, en Dauphiné, v. barrulaire. Prendre la barrulo, dégringoler. Au soum de la barrunlo. LAFARE-ALAIS. R. barrula.

BARRULOUN, **BARRULOU** (d.), s. m. Tour que l'on fait sur soi-même en roulant, v. redouloun, picat, pipo-redolo, ribat; rouleau pour étendre la pâte, v. bestourtié, lasagnòu. R. barrula.

Barruo, v. berrugo.

Barruou, v. Barriòu.

BARRUS, n. p. Barrus, nom de fam. lim. v. Berrut.

Barruscla, v. baruscla.

BARRUSSIÉ, **BARRUSSIÒ** (lim.), (habitation de Barrus), s. f. et n. de l. La Barrussie, quartier de la ville de Tulle. R. Barrus.

BARS (lat. Barsius), n. d'h. Bars. Sant Bars, saint Barte ou Barsius, évêque de Vaison, mort en 579; saint Bars, honoré dans le diocèse de Comminges.

BARS (rom. Bars, Bartz, b. lat. Barcium), n. de l. Bars (Dordogne, Gers).

BARSA (rom. Barsac), n. de l. Barsac (Drôme, Gironde). Vin de Barsa, nom d'un crû bordelais.

Barsalh, v. bacelage.

barsalha, v. bacela.

Barsalou, v. Barciloun.

Barsalouno, v. Barcilouno.

barsela, v. bacela.

barsela, v. embrassela.

bart, v. bard.

barta, v. bartau.

bartabela, bartabello, v. bartavela, bartavello.

bartacoujo, v. barto-coujo.

BARTAGNO, n. de l. Lou baus de Bartagno, le col de Bretagne, près la Sainte-Baume (Var). R. bretano, barto?

BARTAGNOUN, n. p. Bertagnon, nom de fam. provençal.

BARTALAI, **BARTARAI** (m.), (rom. verta l'ai, qui fait retourner l'âne), s. m. Cirse épineux, cirsium ferox, chardon de haute taille, v. guihèn, mourre-de-porc; Bertalai, nom d'un héros du roman de Girard de Roussillon; Berthalay, nom de fam. provençal.

BARTALASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Barthalasse. R. Bartalasso.

BARTALASSO (b. lat. bitalassus, presqu'île), s. f. La Barthalasse, île du Rhône, en face d'Avignon. Li Bartalasso de Cau-Mount, les Barthelasses, îlots de la Durance qui sont près de Caumont (Vaucluse).

Bartàlhi, v. bartau.

Bartalié, Bartalot, v. Bartelié.

bartalot, bartarot, v. barto-lot.

BARTANAI (rom. Basternay, b. lat. Basternaïcum, Basternacum), n. de l. Bathernay (Drôme).

BARTARIÉ (**LA**), (habitation de Barthe), n. de l. La Bartharié (Tarn, Hérault). R. barto.

BARTAS, **BERTAS** (rh.), s. m. Hallier, buisson épais, v. bros, espinas, mourras, matas, randuras; fourré de genêts, v. genestiero; ronce des haies, v. roumias; Bartas, Dubartas, noms de fam. languedociens. Bartasses, plur. lang. de bartas. Bartas-blanc, aubépine; bartas-negre, prunellier; amourous coume un bartas, doux comme un fagot d'épines; pero que sènt lou bartas, poire qui a un goût sauvage; es toujour pèr li bartas, il est toujours mêlé dans des affaires épineuses; sauto-bartas, maraudeur; trauco-bartas, troglodyte, espèce de petit oiseau; rebugo-bartas, vouge, espèce de serpe. Salùsti dóu Bartas, Guillaume-Salluste Du Bartas, né à Condom (Gers), poète gascon du 16e siècle. PROV. De-fes dins pichot bartas Grosso lèbre fai soun jas. PROV. LANG. Las parets an d'èls e lous bartasses an d'aurilhos. R. barto.

BARTASSADO, **BARTISSADO** (l.), s. f. Grande touffe de buissons, haie de ronces, fourré de bois, v. ramié. Iéu l'avièi rescoundut dins uno bartassado. DOM GUÉRIN. R. bartas.

BARTASSAS (cat. barserar), s. m. Hallier embrouillé, vilain buisson, v. bouissounas, roumegas. I'a quicon dins aquest bartassas. J. SANS. R. bartas.

BARTASSEJA, v. n. Fouiller les buissons, marcher dans les halliers; battre les halliers pour quêter le gibier ou chercher des nids, v. segueja. R. bartas.

BARTASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fouille les halliers, v. trauco-baragnado. R. bartasseja.

BARTASSIÉ, **BARTASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui a rapport aux halliers, qui se cache dans les haies, buissonnier, ière, v. bouissounié; bruant fou, oiseau, v. chi-cendrous, grasset. Chin bartassié, chien qui fouille les buissons; fauciéu bartassié, ou tout court bartassié, croissant, serpe à tailler les buissons, v. bouscassiero, poudas, taio-barto, visplo. Acò 's uno bartassiero, cette fille est une coureuse. R. bartas.

BARTASSIERO, **BARTASSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Lieu couvert de buissons, v. roumeguiero. R. bartas.

BARTASSOUN, **BARTASSOU** (l. g. b.), (cat. bardissos), s. m. Petit hallier, buisson; branche de chêne nain dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. bouissoun, roumegoun. Rodo-bartassoun, troglodyte, oiseau. Es uno petito bestiolo Que de bartas en bartas volo; Es un petit aucelet rous Que rodo pèr lous bartassous. D. SAGE. R. bartas.

BARTAU, **BARTON**, s. m. Pot à eau, en Forez, dont le radical est barta, s. f. pot, vase, dans le même dialecte; d'où aussi bartàlhi, ustensiles de ménage.

BARTAVELA, **BARTABELA** (l.), v. a. et n. Fermer au loquet, v. cadaula; parler beaucoup, v. barja; déraisonner, v. desbarja. Bartavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. bartavello.

BARTAVELAGE, s. m. Action de fermer au loquet, de bavarder, v. baratoulage. R. bartavela.

BARTAVELEJA, **BARTABELEJA** (l.), v. n. Agiter le loquet d'une porte, v. cadauleja; parler à tort et à travers, v. batareleja. Moussu-l reitou bartavelejavo al bourdicou. PIERRILH. R. bartavello.

BARTAVELET, **BARTAVELOU** (for.), **ETO**, s. et adj. Jeune étourdi, jeune fille légère, v. cascarelet. R. bartavèu.

BARTAVELLO, **BARTABELLO** et **MARTAVELLO** (l.), **BARDABELLO** (rouerg.), **BARTAQUÈRO** (g.), **BARBOLLO** (querc.), **VERTUELLO** (lim.), **BERBENO**, **VERVENO** (l.), (for. b. lat. bartavella; lat. vertibulum, vertèbre), s. f. Verterelle, anneau d'un verrou, v. armelo, mouleto; charnière, v. frachisso; loquet d'une porte, v. cadaulo; axe contre lequel bat le traquet d'un moulin; babillard, arde, v. batarèu, fusòu; perdrix bartavelle, perdrix grecque, perdix saxatilis (Meyer), oiseau ainsi nommé à cause de son chant qui ressemble au bruit d'un loquet, v. givaudano; tourniquet, birloir, v. nadiho; girouette, virolet pour faire peur aux oiseaux, v. viradouro; penture, v. palamello. Li bartavello d'un tour, les billots d'un moulinet de charrette; li bartavello d'un bast, le treuil qui sert à élever la charge sur le bât; vira la bartavello, ôter le loquet. Enfant, jamai li bartavello Que fan la casso i sautarello Coume tu lengarien. F. GRAS. E lou cor me truquèt coumo uno bartavello. J. CASTELA.

BARTAVÈU, **BARTAVEL** (l.), **BARTAVE** (d. for.), (rom. bartavel, lat. vertibulum), s. m. Loquet de porte, v. cadaulo; claquet de moulin, v. batarèu, taravèu. Vai coume un bartavèu, se dit d'un babillard; queso toun bartavèu, tais-toi.

BARTAVÈU, **BARTAVÈL** (l.), **BARTAVÈ** (for.), **ELLO**, s. et adj. Étourdi, ie, capricieux, euse, qui tourne à tout vent, qui agit inconsidérément, qui parle à tort et à travers, v. cascavèu; babillard, arde, v. baratolo. Es un bartavèu, c'est un écervelé. Tu, jouine bartavèu que me fas la bramado. J. ROUMANILLE. R. bartavèu 1.

Barte, v. barto.

BARTELET, **BARTELIÉ**, **BARTELOUN**, n. p. Barthelet, Barthelier, Bartheliez, Barthallier, Bartayrel, Barthelon, Bartalot, Berthelot, noms de fam. mérid. R. Bartèu, Bartello.

BARTELLO, **BARTÈRO** (g.), **BARTETO**, s. f. Petite broussaille, v. bruei; Les Barthelles (Dordogne), La Barthète (Gers), noms de lieux; Bartheille, nom de fam. mérid. R. barto.

BARTÉS, n. p. Barthés, Barthez, nom de fam. lang. dont le dim. est Bartesou. Lou medecin Barthez, Paul-Joseph Barthez, célèbre médecin de Montpellier (18e siècle); lou felibre Barthés, Melchior Barthés, poète languedocien, né à Saint-Pons (Hérault) en 1818. R. barto.

BARTÈU (rom. all. Barthel), n. p. Barthel, nom d'un historien de l'église de Riez (Basses-Alpes); Barthéty, nom de fam. béarnais.

BARTIÉ, n. p. Barthier, nom de fam. lang. R. barto.

Bartissado, v. bartassado.

BARTO, **BARTE** (b.), (rom. barta, batta, bata, b. lat. barta, cat. barses; gr. βάτος, ronce), s. f. Broussaille, buisson, bosquet, en Narbonnais et Gascogne, v. bredo, bouissoun; lieu plein de genêt, v. genestiero; terrain bas, exposé aux inondations, en Béarn, v. baisso; La Barthe, Labarte, De La Barthe, Barthe, Bartre, nom de l. et de fam. très fréquent en Gascogne, Roussillon et Béarn. Bernat de la Barta, troubadour du 14e siècle. Taio-barto, talho-barto (l. g.), vouge, croissant à tailler les buissons, v. bartassié. Car s'estend coumo fan las bartos. H. BIRAT. PROV. ROUERG. Acò 's lou mens que Barto begue, se lou barrau es siéu.

Bartò, v. vertoul.

bartoc, v. bardoc.

BARTO-BELISO, s. f. Jeu de cache-cache, en Rouergue, v. escoundudo. R. barto, beleso.

BARTO-COUJO, **BARTACOUJO** (rom. verta coja, qui retourne la courge), s. Nigaud, aude, niais, aise, dans le Tarn, v. bedigas, nèsci.

BARTOLI, s. m. Court-bâton, bâtonnet qu'on fait sauter, jeu d'enfants, en Guienne et Béarn, v. bisò, briho, gourro, quiho-la, sautarèu.

BARTOLO, n. p. et s. m. Bartole, Barthole, nom de fam. gascon; un sans-souci, à Castres (Tarn). Lou juriscounsulte Bartolo, Bartole, célèbre jurisconsulte, mort à Pérouse en 1356. Jou n'è jamès legi Bartolo. G. D'ASTROS. I'a dau plazer de vèire taus Bartolos Davant Minos enventar de babolos. LA BELLAUDIÈRE. PROV. GASC. Resoulut coumo Bartolo. On disait en français: plus savant que le chien de Bartole. R. barto.

BARTO-LOT, **BARTALOT**, **BARTAROT** (m.), (it. bertolotto, qui ne paye pas son écot; rom. verta lot, qui change les lots), s. m. Troc, échange en bloc, v. basar, pataras, patricot, tro; mariage, en style familier, v. matrimòni. Faire un barto-lot, faire un troc, faire un marché du tout; croumpa à barto-lot, acheter en bloc. Vous bastiran un bartalot Que durara touto la vido. C. BRUEYS.

BARTOULEJA, **BARTOULIA** (Var), v. n. et a. Troquer, brocanter, v. barata. R. barto-lot.

BARTOULEJAIRE, **BARTOULIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Brocanteur, euse, v. broucantejaire. R. bartouleja.

BARTOULET, **BARTOULOUN**, n. p. Bartoulet, Bartorel, Bartholon, noms de fam. mérid. R. bartolo.

BARTOUMIÉU, **BOURTOUMIÉU** (rh.), **BERTOUMIÉU** (niç. l. g.), **BARTEIMIÉU**, **TAMIÉU**, **MEMIÉU**, **MIÉU** (a.), **BERTOUMÉU**, **BERTAMÉ** (d.), **BARTOUMI** (lim.), (rom. Bartholmieu, Berthomieu, Bertomieu, Berthomiu, Bertolmiu, Bertomiau, Bertolome, cat. Barthomeu, esp. Bartolome, port. Bartolomeu, it. Bartolommeo, lat. Bartholomæus), n. d'h. Barthélemy; Barthomieu, Bourthomieu, Berthomieu, nom de fam. mérid. dont le fém. est Bartoumievo, Bartoumiéuvo, Bourtoumigo, et le dim. Bourtoumiguet. L'abat Bartoumiéu, l'abbé J.-J. Barthélemy (1716-1795), auteur du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, né à Cassis (Bouches-du-Rhône). Son neveu, François Barthélemy (1750-1830), fut membre du Directoire et pair de France; lou pouèto Bartoumiéu, Auguste-Marseille Barthélemy (1796-1867), de Marseille, poète satirique; espeia coume sant Bartoumiéu, écorché vif. Coumpaire Bartoumiéu, Ah! toco un pau toun pèd emé lou miéu, paroles d'une ronde populaire. PROV. A sant Bartoumiéu Tant lou paire coume lou fiéu, au 24 août les perdreaux sont aussi gros que pères et mères. — S'es bèu sant Bartoumiéu, Vivo l'estiéu! — Bartoumiéu Bouto l'aigo au riéu. — Quand plòu pèr sant Laurèns, La plueio vèn à tèms; Quand plòu pèr sant Bartoumiéu, Se t'en trufes, noun pas iéu. — Pèr sant Bartoumiéu La nose sort dóu niéu. PROV. GASC. Sant Bertoumiéu, Pago qui diéu. PROV. ROUERG. Pèr sant Bertoumiéu Semeno-tu, semene-iéu. — Cau avé semenat pèr sant Bertoumiéu Pèr cubri prou abouriéu. La ville de Montpellier croyait posséder autrefois les reliques de saint Barthélemy.

BARTOUMIÉU (**SANT-**), (rom. Sant Bartholmieu, b. lat. Sanctus Bartholomeus), n. de l. Saint-Barthélemy (Bouches-du-Rhône, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne, Drôme, Ardèche, Isère).

Bartouneja, v. bretouneja.

BARTOUQUIN, n. p. Barthoquin, nom de fam. vauclusien. R. bartoc?

BARTOURINO, s. f. Terrain couvert de broussailles ou de genêts naissants, en Rouergue, v. genestello. R. barto.

Bartrand, v. Bertrand.

bartuel, v. vertoul.

baruard, v. balouard.

barueto, v. baluto.

BARUFO, s. f. Hâbleur, en Rouergue, v. vènto-bóulofo; Baluffe, nom de fam. lang. R. baloufo.

BARUFO, s. f. Moue, en Dauphiné, v. bèbo, bufo, fougno, tufo. Faire la barufo, faire la moue. R. bufo.

BARÙGI, **BOURÙGI** (rom. brutz), s. m. Bruit sourd, rumeur, murmure, remuement, trouble, dans le Var, v. rumour. Si meno barùgi, il court un bruit, on parle beaucoup. R. brut.

Barula, barulla, barunla, v. barrula.

barun, v. embalun.

barunlado, barunlaire, barunlo, v. barrulado, barrulaire, barrulo.

BARUSCLA, **BOUROUSCLA** (niç.), **BRUSCLA** (l.), **BRUCLA**, **BRUCLIA** (d.), (it. brusciare, abbrustolare), v. a. Brouir, brûler, v. brounzi; flamber, v. besuscla.

BARUSCLA, **BOUROUSCLAT** (niç.), **ADO**, part. Broui, ie, flambé, ée. Lou miéu det es bourousclat. NOUVELLISTE DE NICE. R. bar 2, uscla.

BARUSCO (it. brusco, aigre, âpre), s. Revendeur, maquignon, brouillon, dans les Alpes, v. broucantejaire. R. barisco-barasco? Barussiò, v. barrussié; barusto, v. balesto; barustos, v. tusto.

BARUT (rom. Baruth, gr. Βήρυτος), n. de l. Beirout, ville d'Asie. Manda à Barut, envoyer au diable. Ti mandarai vers Barut Pèr li caligna de mouninos. C. BRUEYS.

Baruta, barutaire, baruto, v. bariouta, barioutaire, barioto.

baruta, baruteja, barutèl, barutela, barutelaire, barutelièiro, barutèu, baruto, v. baluta, baluteja, balutèu, balutela, balutelaire, balutelièro, baluto.

BARZUN (rom. Barsun, b. lat. Barzunum), n. de l. Barzun (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Haure de Barzun, forgeron de Barzun, mauvais ouvrier.

BAS, **BACH** (g.), **BAICH** (b.), **ASSO**, **ACHO** (rom. bas, baig, cat. bax, baix, port. baixo, esp. baxo, it. basso, lat. bassus, gr. βαθὺς), adj. Bas, asse, inférieur, eure, profond, onde, vil, ile, abject, ecte, creux, euse, v. founs, souteiran; Bas, Bax, Batz, noms de fam. méridionaux. Sant Bas, saint Bas, évêque et martyr de Nice (3e siècle). Bas de visto, qui a la vue basse, myope; bas de sentimen, qui a le cœur bas; bas de cuou, bas de cagadouiro, qui a les jambes courtes et le buste trop long, ragot; farino basso, farine de qualité inférieure; amo basso, âme vile; la vilo basso, la ville basse; la partie de Carcassonne qui est dans la plaine; la basso man, la basse classe; li bàssi gènt, las bassos gents (l.), le vulgaire; de basso traco, de basse extraction; li bàssi velo, lei bàssei velo (m.), les basses voiles; li terro basso, les basses terres; lou bas Lengadò, lou bas Limousin, la basso Prouvènço, li Bàssis-Aup, le bas Languedoc, le bas Limousin, la basse Provence, les Basses-Alpes, la partie de ces contrées dont le sol est plus bas que celui d'où descendent les cours d'eau qui les arrosent; lis aigo soun basso, les eaux sont basses, l'argent manque; trouba la terro basso, être fainéant; i'a douna tèsto basso, il a donné là-dedans tête baissée; aquelo es pas basso, celle-là est forte, est drôle.

BAS, **BASSE** (m.), **BACH** (g.), **BAICH** (b.), (it. basso), s. m. Bas, partie inférieure, v. baisso; baissière d'un tonneau, v. aubas; vêtement du pied, v. debas; pour caveau, tombe, v. vas; pour bât, v. bast; Daubas, nom de fam. méridional. Au bas, au bas; la bouto es au bas, le vin est au bas; à bas, à bas; à bas l'un, à bas l'autre, à bas celui-ci, à bas celui-là; bouta lis armo à bas, mettre bas les armes; es à bas, il est tombé; en bas, en bat (g.), en bas, dans la plaine, dans le sud; de-bas, pèr de-bas, de-pèr-de-bas, de bas, du bas, d'en bas, par le bas, par en bas, du sud; ana d'aut e de bas, aller par haut et par bas; vènt de bas, vent du midi, vent d'aval; lou tèms es de bas, aleno de bas, il vente du sud. Un parèu de bas, de basse (m.), de basses (l.), une paire de bas; bas à galoubet, bas à côtes, à cause de la ressemblance de ces côtes avec les filets qui ornent la caisse du tambourin; bas de guèto, guêtre pour le coude-pied, v. balouard; faire i bas, faire dans ses culottes; devira lei basse, trépasser. R. bas 1.

BAS, **BACH** (g.), **BAICH** (b.), (cat. bax, baix), adv. Bas, v. avau, abas, de-bas, perabas, pereilabas. Èstre bas, être bas; èstre bèn bas, être bien malade; parla bas, tout bas, parler bas, tout bas; teni bas, tenir bas, tenir dans la crainte, dans la soumission; metre pavaioun bas, baisser pavillon; eilabas, là-bas; eici-bas, eiçabas, ici-bas.

BAS-BORD, s. m. Bas-bord, v. babord, bord. R. bas, bord.

BAS-DE-CAUSSOS, **BADECAUSSOS**, s. m. Bas pour les pieds, en Guienne, v. bas 2. R. bas, de, causso.

BAS-ESTRIÉU, **BAS-D'ESTRIÉU**, s. m. Bas à étrier, sorte de chaussette. R. bas, estriéu.

BAS-FOUNS, **BAI-FOUNS** (l.), (it. basso fondo), s. m. Bas-fond, v. baisso, baren, founsau, peiròu. R. bas, founs.

BAS-RELÈU (esp. baxo-relieve, it. bassorilievo), s. m. Bas-relief. L'encurbecello en un toumbèu Escrincela de bas-relèu. ABBÉ BRESSON. R. bas, releva.

BAS-VÈNTRE (it. basso ventre), s. m. Bas-ventre, v. petit vèntre. Dau bas-vèntre en aut. J. RANCHER. R. bas, vèntre.

BASA, v. a. Baser, v. founda; pour baiser, v. beisa. SE BASA, v. r. Se baser. Ame de me basa sus la realita. J. DÉSANAT.

BASA, **BASAT** (l. g.), **ADO**, part. Basé, ée. R. baso.

BASA, **BASAC** (l.), (mot turc), s. m. Bazac, étoffe de coton qui nous vient de Syrie; pour bazar, v. basar. Bouta à basa, v. bassa.

BASACLE, **BASAGLE** (g.), (rom. Bazacle, Bazagle, Bascle, b. lat. Badaclum), s. m. Le Basacle, lieu situé sur la Garonne, à Toulouse, et fameux par son moulin mû par les eaux du fleuve; moulin à farine mû par une chute d'eau, v. moulin; endroit où les pêcheurs renferment leur poisson, v. bachoun; grand local, grande quantité, grosse affaire, fonds de boutique, mobilier, v. bahut; brouhaha, cohue, v. boucan. Alasan del Basacle, alezan du moulin, âne. Les ânes du Basacle ont souvent excité la verve des poètes toulousains; que s'enane au Basacle, qu'il s'en aille paître; aquéli soulié soun de basacle, ces souliers sont de vraies barques; n'i'a 'n basacle, il y en a une infinité; sèmblo lou basacle, c'est un bruit étourdissant; acò 's tout soun basacle, c'est là tout son bataclan. Ventres plus gros que de basacles. C. FAVRE. De pas res fasès un basacle. ID. Acò n'es pas tant grand miracle Qu'on porte de blad au Basacle. P. GOUDELIN. R. bada ou batre.

Basali, v. baseli.

BASALTE (it. basalte, cat. esp. basalto, port. lat. basaltes), s. m. Basalte, pierre volcanique.

BASAN, **ANO**, s. Sobriquet des gens d'Arvieux (Hautes-Alpes), ainsi nommés à cause des tanneries de cuirs qui existaient dans ce lieu. R. basano.

BASANA, v. a. Rendre basané, v. abasani. SE BASANA, v. r. Devenir basané.

BASANA, **BASANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Basané, ée; sobriquet des gens de Villedieu (Vaucluse). R. basano.

Basanado, v. bajanado.

BASANO (piém. basana, it. bazzana, b. lat. bazana, cat. port. esp. badana, rom. badanna, ar. battânah), s. f. Basane, v. aludo; amadou, en Guienne et Piémont, v. amadou, esco; personne peu rusée, v. bajanet; bedaine, ventre, v. bedeno.

Basant, basanta, basantamen, v. masant, masanta, masantamen.

BASANU, **BASANUT** (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, v. bóusaru, ventru. R. basano.

BASAR, **BASA** (m.), (ar. bâsar, marché), s. m. Bazar; achat ou échange de marchandises en bloc, v. barto-lot; le mobilier, v. bahut; vacarme, lupanar, v. bousin; Bazar, nom de fam. niçois. Faire un basar, vendre ou acheter à forfait; croumpa à basar, acheter en bloc, faire un marché du tout; un bon basar, une bonne affaire; tout lou basar, tout le bataclan; courre li basar, courir le guilledou. Grand basar de Franço! Qui vol d'amadou? A. BRU. Pòu èstre un bouen basa pèr lou gouvernamen. V. GELU.

BASARA, **BASARDA**, v. n. Acheter ou vendre toute une partie en bloc, sans peser ni mesurer, v. ablouta. R. basar.

Basari, v. baseli.

BASARUT, **BASARUET**, **UTO**, **UETO**, s. Tripoteur, euse, tracassier, ière, brouillon, onne, bavard, arde, à Marseille, v. patricoutié, iero. Ansin emé lei basaruto Dins leis oustau counfisés pas. M. BOURRELLY. Quand uno fremo es basaruto. J.-F. ROUX. R. basar.

BASARUTA, **BASARUTEJA**, **BASAROUTEJA**, v. n. Tripoter, bavarder, jacasser, v. pachouca. Basaruton coumo d'agasso souto un nóuguié. LOU TRON DE L'ÈR. De basaruteja Diéu mi garde! P. FERRAND. R. basarut.

BASARUTÀGI, s. m. Tripotage, bavardage, v. paquet. R. basaruta.

BASCA (rom. basca, tapage, querelle), v. n. Faire tapage, v. bousina. Cridarai, Bascarai. C. FAVRE. R. basco.

BASCALA, **BASCALHA**, **BASCALHEJA**, **BASCARA** et **PASCALA** (rouerg.), v. n. Rire aux éclats, en Languedoc, v. cacalassa, escarcaia; caqueter, criailler, se plaindre avec éclat, v. cascaia.

Bascala de rire, crever de rire; bascala coume un fat, rire comme un fou. Ma preièro faguèt bascala de pietat. A. MIR. R. basca, cascaia.

BASCALADO, **BASCARADO** et **PASCALADO** (rouerg.), **BASCALAL** (Aude), s. f. et m. Éclat de rire, v. cacalas. Poutous, bascalals, Tindavon sus las boucos. A. FOURÈS.

BASCAROT, **BASQUE** (for.), (rom. de bascunc, de travers), s. m. Enfant trouvé, dans le Comtat, v. bastardoun. Anavo querre à la Carita de Carpentras un pichot bascarot. ARM. PROUV. R. bascòri.

BASCO (rom. basca, dispute, querelle, train, tapage; cat. basca, défaillance d'esprit, oubli; esp. basca, nausée), mot conservé dans cette locution gasconne: bèro basco te cau (g.), il est bien étonnant que. Bèro basco te cau qu'à l'aise tu noun viéuos. G. D'ASTROS. D'Astros, bèro basco te cau D'èste à l'abric de tout lou mau. J. DE RIVIÈRE. Metre en basco, mettre en discussion (vieux).

BASCO (rom. Basca, Bascle, lat. Vasco, basque Eusk), s. et adj. de t. g. Basque, nom de peuple; Bascle, Bascoul, Bascou, noms de fam. méridionaux. Pas de Basco, pas de Basque; tambour de Basco, tambour de Basque. PROV. BÉARN. Bearnés e Basco S'enténin en jougant déu flasco, Béarnais et Basques s'entendent en buvant ensemble. PROV. Tóuti li Basco anaran au cèu: lou diable éumeme entènd rèn à ço que dison. La langue basque ou eskuara ne se rattache à aucun idiome connu et paraît être un débris de l'ancienne langue ibérienne. Le Pays Basque, aujourd'hui dans le département des Basses-Pyrénées, se composait du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule. On donne le nom de Provinces Basques à trois provinces espagnoles, la Biscaye, l'Alava et le Guipuscoa.

Basco, v. basto.

BASCOJO (lat. bascauda, cuvette), s. f. Panier à mettre les grenouilles, en Gascogne.

BASCÒRI, **ÒRIO** (rom. basclos, vaurien, chenapan), adj. Désagréable, importun, une, en parlant d'un enfant, au Queiras, v. calèu.

BASCOUS, n. de l. Bascons (Landes); Bascous (Gers).

Bascula, v. basso-cula.

BASE, **BAGE**, **BADE** (béarn. bord.), (rom. vader, lat. vadere, aller), v. n. Sortir, croître, naître, devenir, en Gascogne et Guienne, v. naisse, sourti. Ind. bàdi, bades, bad, badem, badets, bàdin; imparf. badèbi ou (g.) basèuoi, èuos, èuo, éuon, éuots, èuon; parf. badoui ou basoui, ous, ou, ouc ou out, oum, outs, oun; fut. baderèi; cond. baderi; subj. imp. badóussi. En basent, en naissant. Lous ausèts e la venesoun Que jou t'hèu coua, que jou t'hèu base. G. D'ASTROS. Au tems ount la Glèiso basèuo. ID. Un jardinè se te plantauo, Be baserès. ID. PROV. BÉARN. En tout chin lou souegnant, Lou cassou que bad grand, en le soignant petit, le chêne devient grand.

BASUT, **BADUT** (b.), **UDO**, part. Devenu, ue, né, ée. Que s'ès prumè basut, belèu Tu mouriras tabé pulèu. G. D'ASTROS. Noste Segne es basut. F. BLADÉ. Ta lengo, nousto mai badudo à la mountagno. X. NAVARROT.

Base, v. vas.

BASELI, **BASELIC** (l.), **BASILISE** (lim.), **BASALI**, **BASARI** (m.), (rom. baselic, basilic, basilisc, basalesc, cat. basilich, esp. basilisco, it. basilischio, lat. basiliscus), s. m. Basilic, serpent fabuleux qui provient d'un œuf de coq et qui tue d'un seul regard, s'il voit l'homme avant que celui-ci l'ait vu, v. coulobre; ennemi mortel, v. glàri. D'uei de baseli, des yeux de basilic; es moun baseli, il me tourmente sans cesse, c'est ma bête noire; lou mistrau es lou baseli de la plueio, le mistral est l'antipode de la pluie. Lou Baseli était le nom d'un canon monstrueux dont les Marseillais se servirent dans la défense de leur ville contre le connétable de Bourbon (1521), v. couloubrino. Lou basilic n'a que verin, E tout ço que regardo embugo. C. BRUEYS.

BASELI, **BASELIC** (l.), **BASELICON** (it. basilico, cat. esp. lat. basilicon, gr. βασιλικὸν), s. m. Basilicon, espèce d'onguent, qu'on appelle aussi enguènt baseli; plante odoriférante, v. basile.

BASELICO, **BASILICO** (l.), **BASALICO** (b.), (rom. bazelica, basilica, cat. esp. it. port. b. lat. basilica), s. f. Basilique, église, v. glèiso; t. d'anatomie, veine du bras; gentiane, plante, v. genciano; distribution d'argent qu'on faisait à la suite des funérailles, en Béarn, v. douno. La baselico de Sant-Meissemin, la basilique de Saint-Maximin (Var).

BASENÇO, **BADENÇO** (bord.), s. f. Naissance, croissance, en Gascogne, v. basudo, neissènço. R. base.

BASI (saintongeois bazir, v. it. basire), v. n. Défaillir, v. abauti, cor-fali; mourir, en parlant des animaux, dans les Alpes, v. creba, peta. Basisse, isses, is, issèn, issès, isson. Basi de fam, tomber d'inanition; me fas basi de rire, tu me fais crever de rire; me fasès basi, vous me faites pitié; l'argènt basis entre si man, l'argent fond entre ses mains.

BASI, **IDO**, part. et adj. Défaillant, défait, n'en pouvant plus. Basi de fam, mort de faim. Basi est le nom qu'on donne en Dauphiné à l'homme que la légende met dans la lune, v. Bernat, Matiéu, luno.

Basi, v. bacin.

BASICO, s. f. La Basique, nom d'un quartier de Nimes. Uno andouieto à la Basico Èro pèr el un grand regal. J. REBOUL. R. baselico?

BASIHA, **BASILHA** (l.), (gr. βάζειν, sansc. bhas, parler), v. n. Babiller, v. babiha.

BASIHAIRE, **BASILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Babillard, arde, v. babihaire. R. basiha.

BASIHO, **BASILHO** (l.), s. f. Babil, v. babiho. R. basiha.

BASIHO (**SANTO-**), **SENTO-BASELHO** (g.), (rom. Santa Bazelha), n. de l. Sainte-Bazeille (Lot-et-Garonne).

BASIHOTO, **BASILHOTO** et **BARILHOTO** (l.), s. Pleutre, mazette, pauvre hère, v. rastegue. R. basiho. BASILE, BASÉLI. BASIÉLI, BASIÉRI, BASÈRI, BASÌLI (g.), BASÀLI (lim.), BASELI, BASERI (périg.), BASALIC, BASARI (l.), BASELIC (d.), (rom. basilic, lat. basilicum, gr. βασιλικὸν), s. m. Basilic, plante dont les gens du peuple aiment à porter un brin en guise de parfum, v. aufabrego, balicot; enfant gâté, Benjamin, v. mignot. Grand basile, basilic romain, ocymum basilicum (Lin.), plante; pichot basile, petit basilic, ocymum minimum (Lin.), plante. Vesièi toujour en passant, me rapèlli, Fres e poulit, un grand pot de baséli. J. JASMIN.

BASILE, **BASÌLI** (m.), (cat. Basili, it. esp. Basilio, lat. Basilius), n. d'h. Basile; Bazille, nom de fam. lang. dont le dim. est Basillou. Sant Basile, saint Basile, évêque d'Aix au 5e siècle.

BASILE (**SANT-**), n. de l. Saint-Basile (Ardèche, Corrèze).

BASILE-D'IVÈR, s. m. Espèce de menthe, v. mento. R. basile, de, ivèr.

BASILE-FÈR, **BALICOT-FÈR**, s. m. Trèfle puant, psoralea bituminosa (Lin.), plante, v. cabreireto, limaucado; mercuriale annuelle, plante, v. mercuriau. R. basile, fèr.

BASILE-SÓUVAGE, **BASÉLI-SALBATGE** (l.), s. m. Pied-delit, calamintha clinopodium (Benth.), plante. R. basile, sóuvage.

Basilic, basilico, v. baseli, baselico.

BASILISSO (lat. Basilissa), n. de f. Basilisse, nom d'une sainte honorée dans l'Hérault.

BASIMEN (it. basimento), s. m. Défaillance, v. anequelimen, avanimen. R. basi.

BASIN, **BASI** (l.), (it. bambagino, b. lat. bambacinum), s. m. Basin, étoffe de coton. L'un vòu un abit de basin. L'autre d'uno estofo plus bello J. MICHEL.

Basley, v. beslèi.

BASO (cat. esp. basa, it. port. base, lat. basis), s. f. Base, v. apeoun, pèd. Lou mounumen crestian, coume un arc-de-triounfle, Es quiha sus sa baso. J.-B. MARTIN.

Baso, v. vaso.

BASOCHO, **BESOCHO**, **BEDOCHO** (Aix), (b. lat. bazochia, lat. basilica), s. f. Basoche, nom que portait la corporation des clercs de procureurs. Lou rèi de la Bedocho, le roi de la Basoche, dignitaire qui représentait les gens de loi, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Il était élu jadis par les membres du parlement, les procureurs et les notaires. C. de Nostre-Dame dit: « Le roy de l'Escritoire qu'ils appellent de Bazoche. » La basoche avait pour armes trois écritoires d'or en champ d'azur.

BASÒFI, **BAIÒFI**, **ÒFIO** (esp. bazofia, restes, débris; it. battisoffia, tressaillement de peur), s. et adj. Sot, otte, imbécile, nigaud, aude, v. nèsci.

BASOUA, v. a. Rouer de coups, v. bastouna. R. bouesa, bousa. Basoui, ous, ou, ouc, out, oum, outs, oun, v. base; basque, v. bascarot.

BASQUETO, s. f. Basquaise, femme ou fille basque. PROV, GASC. Las Basquetos soun vestidos de la pèt déu diable. R. Basco.

BASSA, **BASSAC** (l. a.), (hébr. basaq, enflure), s. m. Grand sac, v. saco; l'étoupe la plus grossière, qu'on n'emploie que pour faire des sacs, v. còchis. Metre à bassa, mettre à sac, sens dessus dessous; tout anavo à basac (D. Sage), tout allait en déroute. Si t'aproches, coumo un bassac Ti revèssi dessus la plaço. C. BRUEYS.

BASSA, **BASSAC** (l.), (rom. Bassac, b. lat. Bassacum), n. de l. Bassac (Dordogne); nom de fam. provençal.

BASSACA, **BACHACA** (l.), **BATSACA** (g.), **BIJACA** (querc.), **SABACHA** (lim.), (cat. batsacar, esp. machacar, battre, briser), v. a. Secoüer comme un sac, saccader, cahoter, v. ensaca; saccager, v. saqueja; tourmenter, v. tourtouira; ressasser, en parlant d'un bavard, v. remena. Bassaque, aques, aco, acan, acas, acon. Bassaca lou sang, agiter le sang. Un chàrri drin-drin travessavo, Bassaca de-pèr lous caiaus. A. LEYRIS. Riguen, pinten douçamenet, Sens nous bachaca las cervellos. B. FLORET. Tout acò de Pascal bachaco l'amo ardento. J. JASMIN.

BASSACA, **BACHACAT** (l.), **ADO**, part. Secoué, ée. R. bassac.

BASSACADO, **BACHACADO** (l.), **BOUJACADO**, **SOUBACADO** (g.), (cat. batsagada), s. f. Secousse, cahot, saccade, v. brandido; cassade, bêtise pour faire rire, v. baioucado; sachée, v. sacado. A bassacado, par secousses. Sens butidos, sens bachacados. J. JASMIN. R. bassaca, bassaco.

BASSACAGE, **BASSACÀGI** (m.), s. m. Action de secouer, de ressasser, de saccager, v. saquèti; cahotage, v. trantai. R. bassaca.

BASSACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui saccage, qui ressasse les mêmes propos, v. remenaire. R. bassaca.

BASSACAMEN, **BACHACOMEN** (l. g.), s. m. Secouement; saccagement; bavardage, v. bardouiage. Quand sul batèu cisclaire en liéuse debalàbi, Dins soun bachacomen pensàbi. J. JASMIN. R. bassaca.

Bassacan, v. bassaquin.

BASSACAS, **BASSACHAS** (a.), s. m. Sac énorme; grand coup, secousse qu'on se donne en tombant (esp. batacazo), v. sacas; gros homme qui mange beaucoup, v. bouire. Aro de-nue faudrié qu'un marrit pas Pèr douna 'n bassacas Contro lou mourre. VIEUX NOEL. PROV. De grand vilan gros bassacas. R. bassac.

BASSACASSO, **BASSACHASSO** (a.), s. f. Grande paillasse, v. paiasso. R. bassaco.

BASSACO, **BASSACHO** (a.), (rom. bassaca, b. lat. bassacha, basachia), s. f. Grand sac dans lequel s'enveloppent ceux qui couchent à la paille, v. saco; paillasse de lit, v. marfego; grand dormeur, grande dormeuse, v. dourmeiras; souffre-douleurs, v. bardot, machoto. Pourta la bassaco, avoir le dessous; es uno bassaco, c'est un pauvre corps; es la bassaco, c'est le bouc émissaire. Uno car vièlho, rudo e flaco Coumo uno telo de bassaco. C. BRUEYS. R. bassac.

BASSACOLO, s. f. Personne qui parle à tort et à travers, en bas Limousin, v. baratolo. R. bassaca.

BASSACOUN, **BASSACHOUN** (a.), **BACHACOUN** (d.), s. m. Petit sac, v. sacoun; petite paillasse, v. bassaqueto; goujat, valet de joueurs de mail ou de paume, v. barbet; bouffon, paillasse, v. boufoun. Prene pèr soun bassacoun, prendre pour le dernier de ses valets. R. bassac.

Bassaculo, v. basso-culo.

bassadèl, v. batarèu.

bassado, v. bessado.

BASSAGET (turc Bajazet, nom d'homme), n. p. Bassaget, Bazalgette, noms de fam. lang.

Bassal, v. vassau.

BASSAMEN, **BASSOMEN** (l. g.), (rom. bassament, cat. baxamen, it. bassamente, port. baixamente), adv. Bassement; à voix basse; en bas, v. avau. Ome bassamen faus. CALENDAU. R. bas.

BASSAN (rom. Bassan, b. lat. Bassianum, Bassanum, Baxanum), n. de l. Bassan (Hérault).

BASSANO, n. de l. Bassane (Gironde).

BASSAQUET, s. m. Sachet, v. saquet; prune bosselée par la piqûre d'un insecte, v. bacoun; petit homme; sobriquet des habitants de Trets (Bouches-du-Rhône). PROV. Autant manjo bassaquet que bassacas, un petit homme coûte autant à nourrir qu'un grand. R. bassac.

BASSAQUETO, **BASSACHETO** (a.), s. f. Poche que les revendeuses suspendent au-devant de leur ceinture, v. pòchi; sac dont on se sert pour cueillir la feuille de mûrier, v. saqueto; petite paillasse de berceau, v. paiasseto; petit homme, v. trapot. Li bassaqueto, les bourses, v. boursounado. Siéu pas mau empedi! rèn dins la bassaqueto. F. CHAILAN. R. bassaco.

BASSAQUIÉ, **IERO**, adj. Qui produit un sac de fruit ou de feuilles, se dit des oliviers et des mûriers, v. saquié. R. bassac.

BASSAQUIN (esp. botequin, néerl. bootje), s. m. Sorte de petit navire d'autrefois. PROV. Vau pas mai bassaquin que bassacan, l'un ne vaut pas mieux que l'autre. Nous croyons que bassacan est dit ici pour bacassas, espèce de petit bâtiment aussi hors d'usage que le bassaquin.

Bassarèl, v. batarèu.

BASSARGUE (b. lat. Barcianicus, Barsanicæ, Barcianicæ), n. de l. Bassargues, près Montfrin (Gard).

BASSAS, **ASSO**, adj. Très bas, trop bas, asse. R. bas.

BASSAU, s. m. Espèce de mollusque, connu en Gascogne; pour vassal, v. vassau.

BASSE, s. m. Cep de la charrue, pièce de bois qui porte le soc, en Languedoc, v. anast, aramoun, dentau, souchado; bas, vêtement du pied, v. bas, debas. R. bas.

Bassega, bassegue, v. bacega, bacegue.

bassèl, bassela, bassello, v. bacèu, bacela, bacello.

bassen, v. bat-sen.

BASSENS, n. de l. Bassens (Gironde).

BASSEROT, adj. Bas, petit, nain, en parlant d'une variété de mûrier, en Dauphiné, v. amourié. R. basset. Basses, plur. lang. de bas 2.

BASSESSO (rom. baisseza, abaisseza, cat. baixesa, esp. baxeza, port. baixeza, it. bassezza), s. f. Bassesse, qualité de ce qui est bas, v. mancamen. Faire uno bassesso, faire une bassesse, une lâcheté; commettre une faute, se laisser séduire, en parlant d'une femme; aurié fa de bassesso pèr l'avé, il se serait compromis pour l'avoir.

BASSET, **ETO** (esp. baxete), adj. Un peu bas, asse; agréable, v. siavet. Pese basset, pois nain; faire la basseto, passer dessous, au jeu de cartes; oh! la basseto musico! oh! la douce musique! R. bas.

BASSET (it. bassotto), s. m. Basset, chien de chasse, petit homme, v. trapot; nom de fam. mérid. R. basset 1.

BASSET, **BASSETAMEN**, adv. Tout bas, à voix basse, v. siau. Voula basset, voler assez bas; tout basset, tout bas. R. basset 1.

Bassèu, v. bacèu.

bassi, v. bacin.

bassiaire, v. debassaire.

bassibado, bassibiè, bassìbio, bassibo, v. vacivado, vacivié, vacivo.

BASSIÉ, n. p. Bassier, nom de fam. lang. R. basso.

BASSIERO, **BASSIÈIRO** (lim.), s. f. Bas-fond, v. baisso; évier, en Limousin, v. eiguié. Vès bèn d'eici 'quelo bassiero Ounte si ves tant de figuiero? M. TRUSSY. Pèiro-bassièiro, pierre d'évier. R. beissiero.

Bassiéu, v. vaciéu.

bassiéue, bassiéuèi, v. vacivo, vacivié.

BASSIGNA (rom. Bassignac), n. de l. Bassignac (Corrèze, Cantal).

BASSILHA (rom. Bassilhac, Basilhac, b. lat. Bassiliacum), n. de l. Bassillac (Dordogne).

BASSILHOU (rom. Basilhoo, Bacilhoo, Baxilho, Bacilhon, Basilhon), n. de l. Bassillon (Basses-Pyrénées).

Bassin, bassis, bassisses, v. bacin.

bassina, bassinet, v. bacina, bacinet.

bassino, bassìo, v. bacino.

bàssio, v. bacho.

BÀSSI-VELO, **BÀSSEI-VELO** (m.), **BASSOSVELOS** (l.), s. f. pl. Basses-voiles, la grande voile et celle de misaine, v. mèstro, bourset. R. bas, velo.

BÀSSI-VERGO, **BÀSSEI-VERGO** (m.), **BASSOS-VERGOS** (l.), s. f. pl. Basses-vergues, les deux plus fortes du bâtiment, R. bas, vergo.

Bassivié, bassivo, v. vacivié, vacivo.

BASSO, s. f. Basse; voix de basse; violoncelle, v. rounfloun; pour auge, v. bacho. Faire la basso, faire la basse, faire mal ses affaires. Pèr ajudo, dous angeloun Fasien la basso e lou segound, S. LAMBERT. Jaque pourtara soun bassoun E sa basso de violo A. PEYROL. Sei dènt pourrien servi de caviho de basso. P. BELLOT. PROV. Quau semeno viouloun recoultara de basso, Emai que lou fumié tèngue si terro grasso. R. bas.

BASSO-CONTRO, s. f. t. de musique. Bassecontre. R. basso, contro.

BASSO-COURT (it. basssacorte), s. f. Basse-cour, v. escourt, pàti, peirié, peirat, parguìo. R. bas, court.

BASSO-CULA, **BASCULA** (d.), **BOUSSOUCULA** (rh.), v. a. Bousculer, v. butassa; bafouer, v. escarni. Dóu moumen que li boussouculo. J. DÉSANAT. R. basso-culo.

BASSO-CULO, **BASSO-CUELO** (m.), **BASSACULO**, s. f. Bascule, pont à bascule, machine à peser, v. co-lèvo. Es tu que sies taia pèr faire basso-culo. RICARD-BÉRARD. Lou marriassas que tèn la basso-culo. V. GELU. En arribant à Lioun, Nous cercon rancuro E nous fan passa dessus De la basso-culo. CH. POP. DES ROULIERS. R. beissa, cula.

BASSO-FOSSO, **BASSO-FOUESSO** (m.), s. f. Basse-fosse, d'une prison, v. croutoun. En uno sourno basso-fosso Calendau enterin se trosso. CALENDAU. Èstre i bàssi-fosso, ei bàssei-fouesso (m.), à las bassos-fossos (l.), être bas percé. R. bas, fosso.

BASSO-MAN, **BASSO-MA** (l.), s. f. Basse condition, basse classe, roture, v. auto-man. Gènt de basso-man, gens de bas étage. R. bas, man.

Bassomen, v. bassamen.

BASSO-TAIO, **BASSO-TALHO** (l. g.), s. f. t. de mus. Basse-taille. La basso-taio a 'n crus d'uno barrico. V. GELU. Canto bèn lou tenor, meme la basso-talho. J. RANCHER.

BASSOUEI, s. m. Seuil, en Périgord, v. lindau, suiet. Tusto à soun bassouei, la jambo poussierouso. A. CHASTANET. R. bas (et rom. suelh, seuil).

BASSOUN, **BASSOU** (l.), (cat. baxó, it. bassone), s. m. Basson, instrument de musique. Lou boufet que Diéu fabrico Soueino mai que cènt bassoun. V. GELU. M'a machuga lou front d'un cop de soun bassoun. P. FÉLIX. R. basso.

BASSOUN, s. m. Bas d'enfant, petit bas, v. debassoun ; Basson, nom de fam. lang. R. bas.

BASSOUNIÉ, **BASSOUNIÈ** (l.), s. m. Joueur de basson. R. bassoun 1.

BASSOUR, **BASSOU** (l.), s. f. État de ce qui est bas, profondeur, v. founsour. R. bas.

BAST, **BAS** (rh.), **BAT** (lim. d.), (rom. cat. bast, esp. port. it. basto, b. lat. bastum, gr. βαστάζειν, porter une charge), s. m. Bât, v. bardo ; cal, calus, v. couissin ; hile d'une fève, v. artèu ; Delbasty, nom de fam. mérid. Alèvo, cancèu d'un bast, courbet d'un bât ; bèsti de bast, bête de somme; pourta lou bast, porter le bât ; t. de jeu, payer l'acquit, v. embast ; à bast van, à bât vide, sans charge ; favo qu'a lou bast, fêve trop mûre ; acò te vai coume lou bast à l'ase, cela te va parfaitement ; acò te vai coume lou bast à-n-un porc, cela ne te va pas du tout ; es aqui que lou bast lou maco, ou lou cacho, ou ié coui, c'est là que le bât le blesse ; n'es bon ni à sello ni à bast, il n'est bon pour rien ; lou bast se bagno, lou bast se moio, cela se gâte, il y a du danger. He ! lou bèl ase, s'avié lou bast ! C. BRUEYS. PROV. Es bèn marrido la bèsti, pèr que noun ague un bast nòu, elle a bien peu de mérite la fille qui n'épouserait pas un jeune homme au lieu d'un veuf. — Es escri quau dèu pourta lou bast, disié lou bióu à l'ase. — A quau noun vòu sello, Diéu douno bast. — Lis ase se counèisson au bast. — S'en travaiant l'on venié riche, lis ase pourtàrien lou bast d'or. — Bèn pau vau l'ase que noun porto soun bast. — Qu perd l'ase e recoubro lou bast, es à mita counsoula.

BASTA, **BATA** (lim. d.), (rom. cat. esp. port. bastar, it. bastare), v. a. et n. Bâter, v. bastina, embasta ; abattre, affaiblir, v. abatre ;

suffire, v. sufire. Basto, baste, bref, il suffit, comme si l'on disait : cela remplit le bât, la charge est suffisante ; basto, n'i'a proun de di, bref, c'est entendu ; basto d'èstre à la sousto, bien heureux d'être à couvert ; baste ! ou basto ! plût-à-Dieu, v. basto ; ié poudian pas basta, nous ne pouvions y suffire ; te basto l'armo de faire acò ? as-tu le courage, es-tu bastant pour faire cela ? Uno embrassado vous alarmo, Sènso acò m'en bastarié l'armo. C. DAGEVILLE. Trabaio bèn pèr tus, acò te bastara. P. DE GEMBLOUX. Car basto pas, o ma bacello, D'èstre bèn facho e d'èstre bello. ID.

BASTA, **BASTAT** (l.), **ADO**, part. Bâté, ée. PROV. Un ase de mita Es toujour mau basta. — L'ase dóu coumun es toujour lou plus mau basta. R. bast.

BASTADO (cat. bastament), s. f. Charge d'un bât, fardeau, v. bardado, embast. R. basta.

BASTAIO, **BASTALHO** (g.), s. f. Harnachement d'une bête de somme, v. arnescage. R. bast.

BASTAN (lat. vastans, qui dévaste), s. m. Le Bastan, torrent qui passe à Barèges (Hautes-Pyrénées).

BASTANÇO (port. bastança, it. bastanza), s. f. Suffisance, v. proun. A bastanço, à la bastanço (esp. abastanza, it. abbastanza), suffisamment ; bastanço ! cela suffit, assez causé. Avans que sié deman... bastanço ! L. PÉLABON. R. basta.

BASTANT, **ANTO** (cat. bastant, it. esp. bastante), adj. Suffisant, ante, v. sufisènt. Ço que voulès es proun bastant. F. GRAS. Noun es pas estado bastanto. G. ZERBIN. R. basta.

BASTARD, **BATARD** (d.), **ARDO** (rom. bastard, bastart, cat. bastart, esp. port. it. bastardo, b. lat. bastardus), adj. et s. Bâtard, arde, v. bord, coufinet, mau-vengu, troubet ; métis, hybride ; sauvage, en parlant des plantes, v. bouscas, fèr ; sobriquet des gens de La Garde et de Sorgues (Vaucluse) ; Bastard, Bastardy, noms de fam. méridionaux ; De Bastard, nom nobiliaire de Guienne. Api-bastard, ache ; aubergié-bastard, persicaire ; ressènt soun bon, es lou bastard de quauque noble, se dit d'un homme du commun qui a l'air distingué ; soun paire èro malin, e éu es pas bastard, son père était méchant, il est bien le fils de son père ; bastard de sort ! sorte d'imprécation ; lou bos de Bastard, la forêt de Bastard, près de Pau, ainsi nommée de M. de Bastard, grand-maître des eaux et forêts de Guienne. PROV. N'es pas bastard quau li siéu sèmblo. — Quand un bastard fai bèn, es d'aventuro, E quand fai mau, es de naturo. Le mot bastard dérive de bast, bât. C'est celui qui porte le bât ou qui est à charge.

BASTARD, s. m. t. de mar. Bâtard, corde qui assemble les bigots et les amarres d'un racage ; filet pour la pêche des écrevisses, dans la Sorgue, v. escudié. R. bastard 1.

BASTARDAIO, **BASTARDALHO** (l. g.), s. f. Les bâtards en général, réunion de bâtards, v. bastarduegno. R. bastard.

BASTARDAS, **BASTARDARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO**, s. et adj. Méchant bâtard, affreux bâtard. R. bastard.

BASTARDEJA (cat. bastardejar, esp. port. bastardear), v. n. S'accoupler, en parlant de deux individus d'espèce différente, faire une union hybride. Faire bastardeja 'n mastin em' uno lebriero, faire mâtiner une levrette. R. bastard.

BASTARDÈU, **BASTARDÈL** (l. g.), (it. bastardello), s. m. Bâtardeau, assemblage de pieux et de planches pour arrêter l'eau ; petite levée de terre pour l'irrigation, v. galucho, rebouto, restanco. Creba lou bastardèu, crever le bâtardeau. S'engàuti un bastardèu, L'engàuti coumo fau, meme sènso courdèu. J.-F. ROUX. R. bastard 2.

BASTARDIÉ, **BASTARDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Préposé des hospices qui conduit les enfants-trouvés en nourrice. R. bastard.

BASTARDIERO, **BASTARDIEIRO** (l.), s. f. Bâtardière, pépinière de sauvageons ; grand panier d'osier double, servant à transporter à dos d'âne les enfants trouvés chez leurs nourrices, voiture pour ce service ; femme chargée de conduire ou de visiter les nourrissons. R. bastard.

BASTARDIGE, **BASTARDÙGI** (m.), (esp. bastardia, it. bastardiggia), s. m. Bâtardise. Avèn agu d'abord à defèndre nosto lengo contro lou bastardige. T. AUBANEL. R. bastard.

BASTARDO, s. f. Bâtarde, fille naturelle ; écriture bâtarde ; la plus grande voile d'une galère. R. bastard.

BASTARDOUN, **BASTARDOU** (l.), **BASTARDOT** (g.), **OUNO**, **OTO** (rom. bastardos), s. Petit bâtard, enfant-trouvé, v. bascarot, coufinet, troubet. Mandarien à l'espitau lou bastardoun. C. BRUEYS. Manjas, bastardoun, s'avès fam. L. ROUMIEUX. R. bastard.

BASTARDUEGNO (it. bastardume), s. f. Engeance bâtarde, les enfants-trouvés, v. bastardaio. R. bastard.

BASTAREN, **ENCO**, adj. Hybride, neutre, ni chair ni poisson, entre deux, en bas Limousin, v. ni tu ni vous. Ni bou ni meschant, bastaren. J. ROUX. R. bastard.

BASTARESSO (**AGUÏO-**), adj. f. Carrelet, aiguille à coudre les bâts ou à emballer, v. passo-cordo. R. basta, bast.

BASTAROUS (rom. Bastaros), n. de l. Bastarous, nom de quartier, en Béarn.

BASTAS, s. m. Bât pesant, mauvais bât. R. bast.

BASTAU (lat. vastans, qui ravage), s. m. Charançon iris, insecte qui nuit aux châtaigniers.

Baste, v. basto 3.

baste, to, v. vaste, to.

BASTEIRA, v. a. Bâter, mettre le bât, v. basta, embasta. Bastèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, R. bastiero.

Bastèiro, v. bastiero.

BASTEIROU, s. m. Le Basteyrou, nom du quai d'Argentat sur la Dordogne. R. bastieroun ?

BASTEJA, **BASTIA** (a.), (rom. bastejar, cat. bastaixar, it. basteggiare), v. n. et a. Porter le bât, avoir toute la peine ; transporter sur le bât, charrier à dos d'âne ou de mulet, v. carreja ; faire un bât à une bête de somme, v. embasta. Bastejo bèn, dit-on d'un bât bien assis ; moun muou es basteja, mon mulet a un bât. R. bast.

BASTEJADO, s. f. Ce qu'on transporte sur le bât en un voyage, v. bastado, cargo. R. basteja.

BASTEJAGE, **BASTEJÀGI** (m.), s. m. Action de porter le bât, transport à bât. R. basteja.

BASTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. bastagiarius), s. et adj. Celui, celle qui porte le bât, v. bardot ; qui transporte sur le bât, v. carrejaire. R. basteja.

BASTEN, **BASTENC** (l.), (corde à bât), s. m. Cordage de sparterie, v. marroun. R. bast.

BASTENDO, **BASTENTO** (rouerg.), s. f. Bâtisse, maçonnerie, construction, en Querci, v. bastisso. Sus lours bastendos desoundrados Loui Roumans e l'Anglés an mes lours fortos piados. C. DELONCLE. R. basti.

BASTENGA, **BASTINGA** (m.), v. a. t. de mar. Bastinguer, couvrir de bastingues. Bastengue, gues, go, gan, gas, gon. SE BASTENGA, v. r. Se bastinguer.

BASTENGA, **ADO**, part. Bastingué, ée. R. bastengo.

BASTENGAGE, **BASTINGÀGI** (m.), s. m. t. de mar. Bastingage, v. bataiolo. Es dins un autre bastingàgi Que va faire soun

branlo-bas. P. MAZIÈRE. R. bastenga.

BASTENGO, **BASTINGO** (m.), (it. bastinga ; pour bastenco, toile rembourrée comme celle des bâts), s. f. t. de mar. Bastingue, toile matelassée que l'on tend autour du plat-bord d'un vaisseau, pour parer les balles. R. bast.

BASTENO, n. de l. Bastenne (Landes).

BASTET, s. m. Petit bât ; coussinet d'attelage, v. bardeto ; sellette qui sert à soutenir, sur le dos du cheval, les limons d'une voiture ; Bastet, nom de fam. mérid. R. bast.

BASTI, **BATI** (lim.), (rom. cat. bastir, b. lat. bastire), v. a. et n. Bâtir, maçonner, construire, v. edifica ; nicher, en parlant de certains oiseaux, v. nisa ; lancer avec force, plaquer, frapper, v. barda ; empailler des chaises, v. empaia. Bastisse, isses, is, ou (m.) bastìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; bastissiéu ; bastiguère, ou (m.) bastissèri ; bastirai ; bastiriéu ; bastisse, issen, issès ; que bastigue, ou (m.) que bastìssi ; que bastiguèsse, ou (m.) que bastissèssi ; bastissènt, bastiguent (l.), ou bastint (g.), bâtissant. Basti un oustau, bâtir une maison ; basti un veissèu, construire un vaisseau ; basti un panié, faire un panier ; basti un bon fiò, faire un bon feu ; basti sus lou davans, prendre du ventre, avancer en grossesse ; basti sa fourtuno, élever sa fortune ; la dindouleto coumenço de basti, l'hirondelle commence à bâtir son nid ; lou bastiriéu, je le souffletterais ; ié bastiguère ma sieto pèr la caro, je lui flanquai mon assiette au visage. PROV. Quau coumenço de basti d'aut, Bastis mau, quand un enfant perce d'abord les dents de la mâchoire supérieure, c'est de mauvais augure pour sa vie. — Quau bastis Se rejouïs, Mai la pòchi s'estourdis. — Quau bastis S'empauris. — Empruntes pèr basti ? bastiras pèr vèndre. — Fai bon basti di pèiro de soun liò. — Quand l'agasso bastis aut, marco de bèu tèms ; Quand bastis bas, tout l'an fai de vènt.

BASTI, **BASTIT** (l.), **IDO**, part. Bâti, ie ; Bastit, nom de fam. languedocien. Un ome mau basti, un homme mal bâti ; quau m'a basti un gusas coume acò ? a-t-on jamais vu un pareil scélérat ? R. pasto.

BASTIAN, **BASTIA** (l.), **BATIAN** (d.), (rom. all. Bastian, angl. Sebastian, lat. Sebastianus), n. d'h. Bastien, Sébastien, v. Sebastian ; Bastian, Bastia, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bastiano. Alumo, Bastian ! allons, du courage ! PROV. Quau gouverno ? Bastian o si porc ? — De sant Antòni à sant Bastian Es lou plus gros fre de tout l'an. — Vau mai bon sant Antòni que tant de sant Bastian.

BASTIANET, **BASTIANIN** (a.), **BASTIANOUN**, **BASTIANOU** (l.), n. d'h. Petit Sébastien. R. Bastian.

BASTIDAN, **BASTIDA** (l.), **ANO** (b. lat. bastitans), s. Celui, celle qui habite une bastide, campagnard, arde, v. masié, grangié, bourdié ; habitant de La Bastide. Conte dóu Vilàgi pèr un bastidan, titre d'un recueil de contes provençaux par J.-F. Roux, de Mazargues (Marseille, 1869) ; lei Bastidano, titre des poésies provençales de Casimir Dauphin (Marseille). Au pont de Rougnounas cinquanto bastidano Anavon 'Avignoun, venien de Barbentano. AD. DUMAS. R. bastido.

BASTIDANOT, **OTO**, s. Petit campagnard, jeune fermière, v. pantouquet. Uno bastidanoto Bèn lisqueto e faroto. M. BOURRELLY. R. bastidan.

BASTIDASSO, **BASTIDAS**, s. Bastide tombée en ruines, masure, ruine, v. casau ; grande ferme, mauvaise ferme, v. masage, bòri. R. bastido.

BASTIDETO, s. f. Jolie bastide, cassine, v. maset. La bergeireto espousarai, Se me dounas la bastideto. CH. POP. R. bastido.

BASTIDIÉ, **IERO**, s. Habitant d'une bastide, fermier, ière, v. bastidan, masié. R. bastido.

BASTIDO, **BASTÌO** et **BASTIÉ** (a.), **BATIÒ** (d.), (rom. bastida, bastia, cat. bastida, it. b. lat. bastita), s. f. Bastide, maison de campagne, ferme, villa, v. bordo, bòri, mas ; ancien nom du fort Saint-Jean, à Marseille ; hameau, v. camp-mas, fourèst, maine, masage ; La Bastide, La Bâtie, nom commun dans le Midi à plus de cent localités. On le donnait, au moyen âge, à des cités nouvellement bâties. En Guienne, Gascogne et Périgord, beaucoup de villes bâties au 13e siècle, sous la domination anglaise, sont ainsi appelées : elles sont généralement très régulières et coupées par des rues perpendiculaires formant au centre une place carrée entourée d'arcades ; La Bastide près Cahors (Lot), patrie de Joachim Murat ; Bastide, Labastide, De la Bastide, noms de fam. mérid. La Grand-Bastido, la Grande-Bastide, nom de lieu fréquent ; demoura en bastido, demeurer à la campagne ; à la bastido, terme et figure de danse, finale. Dins nòstei bastido Mourèn toui de fam. N. SABOLY. PROV. Li bastido soun pèr li païsan, li veissèu pèr li capitàni, chacun son lot. R. basti.

BASTIDOU (rom. bastidor), s. m. Bâtisseur, constructeur, en Béarn, v. bastissèire ; têtu, marteau de maçon, en Rouergue, v. testut. R. basti.

BASTIDOUN, **BASTIDOUNO**, s. Petite bastide, petite habitation rurale, petite ferme, v. bourdeto, bourieto, maset ; Bastidon, nom de fam. languedocien ; La Bastidonne (b. lat. Bastidona Savericana), village de Vaucluse. S'envenien tóutei doues countènto au bastidoun. M. TRUSSY. Au bastidoun fau faire uno partido. A. MICHEL. A la sousto d'un grand roure i'a 'n pichot bastidoun blanc. A. VERDOT. Lei messiés fouguèron counvida au bastidoun. F. VIDAL.

BASTIDOUNET, s. m. Maisonnette des champs, cahute, v. capitello, cabanoun. R. bastidoun.

BASTIÉ, **BASTIÈ** (l.), **BOSTIÒ** (rouerg.), (rom. bastier, cat. baster, esp. bastero, it. bastiere, b. lat. bastarius), s. m. Bâtier, bourrelier, v. bardounié ; cheval de bât, v. bastejaire ; Bastié, nom de fam. languedocien. Estènt à cuou, m'an refusa lou crèdi E manechau e charroun e bastié. V. GELU. Lou pople n'a jamai manca de bastié pèr se faire basta. ROUS. R. bast.

BASTIERO, **BASTIÈIRO** (l.), **BASTÈIRO**, **BATÈIRO** (d.), s. f. Bardelle allongée, à un seul arçon qui est devant, v. bardello ; longue veste ridicule, v. bastino ; Bastière, quartier de la Camargue : en Bastiero. Sènso estriéu e sèns bastiero. ARM. PROUV. I flo rouge e blu di bastiero. F. GRAS. R. bast.

BASTIEROUN, **BASTIEIROUN**, s. m. Petite bardelle, v. bastino. R. bastiero.

BASTIHO, **BASTILHO** (l.), (port. b. lat. bastilla, bastia), s. f. Bastille, v. fourtaresso. La bastiho de Grenoble, la bastille de Grenoble, forteresse qui défend cette ville. R. bastido.

BASTIMEN, **BATIMEN** (lim. d.), (rom. bastimen, bastiment, cat. bastiment, esp. it. bastimente, b. lat. bastimentum), s. m. Bâtiment, action ou art de bâtir, v. bastisso ; édifice, corps de logis, v. oustau ; navire, vaisseau, v. barco, brigantin, brigouleto, lahut, nau, tartano, trabaco, tres-mast, veissèu. Bastimen de mar, bâtiment de mer ; bastimen cubert, navire ponté ; bastimen prefoundié, navire qui tire beaucoup d'eau ; bastimen à se, navire qui a toutes ses voiles serrées ; bastimen emplaja, encala, navire échoué ; bastimen coustru pèr quirat, navire construit par actions ; avara, jita 'n bastimen à l'aigo, lancer, mettre à flot un navire ; lou bastimen a passa pèr uei, le navire a sombré ; lago ou tirassiero d'un bastimen, sillage d'un vaisseau. PROV. Pichouno pèiro vèn à poun à grand bastimen. R. basti.

BASTIMENET, **BASTIMENTOU** (l.), s. m. Petit bâtiment, petit navire, v. veisselet. R. bastimen.

Bastin (g.) pour bastissènt, v. basti.

BASTINA, v. a. Bâter, en Rouergue, Querci et Limousin, v. embasta, embardouna.

BASTINA, **BASTINAT**, **ADO**, part. Bâté, ée. R. bastino.

BASTINADO, s. f. Charge d'une bâtine, v. bastado. R. bastino.

BASTINAIRE, s. m. Bâtier, en Querci, v. bastié. Capeliè, regrouliè, foundèire e bastinaire Soun tóutis de mestiès que noun counèissi gaire. J. CASTELA. R. bastino.

Bastinga, bastingàgi, bastingo, v. bastenga, bastengage, bastengo.

BASTINO, s. f. Bâtine, bardelle, v. bardo ; long vêtement ridicule, v. bastiero. R. bast.

BASTIOUN, **BASTÏOUN** (l.), **BASTÏOU** (d.), **BASTIEN** (m.), (rom. bastio, esp. bastion, it. bastione, b. lat. bastionus), s. m. Bastion, espèce de fortification, v. bestourre. Bastioun de ligoumbau, buisson de homards. Bastïouns e canous soun inutilomen. P. GOUDELIN. Pèr pousqué demouli quatre marrit bastioun. J. RANCHER. Al naut del cap un bastioun. H. BIRAT. R. bastiho.

BASTIOUNA (it. bastionare), v. a. Bastionner, v. fourtifica.

BASTIOUNA, **ADO**, part. Bastionné, ée. R. bastioun.

BASTISOUN, **BASTISOU** (l.), (rom. bastison, bastizo), s. f. Construction, v. coustrucioun. R. basti.

BASTISSAGE, **BASTISSÀGI** (m.), s. m. t. de chapelier. Bastissage, liaison du poil du feutre ; poil nécessaire pour un chapeau. R. basti.

BASTISSASSO, s. f. Grande ou vilaine bâtisse, v. oustalas. R. bastisso.

BASTISSÈIRE, **BASTIGUÈIRE** (querc.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bâtit, qui aime à bâtir, bâtisseur, v. bastidou, coustrutour. Bastissèire de vilo e ditaire de lèi. CALENDAU. Bastisserello, bastisseuse, machine employée dans la chapellerie. R. basti.

BASTISSETO, s. f. Petite bâtisse. La cledo es ùno bastisseto especialo au secage de las castagnos. A. ARNAVIELLE. R. bastisso.

BASTISSO, s. f. Bâtisse, bâtiment, construction, v. oustalarié. Bastisso bruto, hourdage ; mounta 'no bastisso, élever un édifice ; amo la bastisso, il aime la truelle ; acò fai de bono bastisso, cela fait de bonne maçonnerie. Pèr abric cerques pas uno inmenso bastisso. B. FLORET. PROV. Quand la bastisso vai, tout vai. — Bastisso de terro e fusto de pin, L'on viéu bèn pau se noun l'on n'en vèi pas la fin.

BASTIT (**LOU**), n. de l. Le Bastit (Lot). R. basti.

BASTO (cat. esp. it. basta), s. f. Basque, pan d'un habit, v. gàubi, panèu, taceto ; troussis, baigneuse au bas d'une robe, v. ausset ; bâti, couture à longs points ; pièce de bois en écharpe pour assujettir provisoirement plusieurs pièces, v. lambourdo ; quantité de cerceaux qu'on met à chaque tête d'une futaille.

BASTO (lat. bastaga, charge d'une bête), s. f. Grand panier qu'on attache au bât, manne, en Rouergue, Gascogne et Limousin, v. banasto, begno ; vaisseau de bois pour transporter la vendange, v. cournudo, semau ; ancienne mesure de capacité usitée à Tulle, équivalente à 48 pintes de Paris, v. barrau ; tombereau, v. toumbarèu ; banne, grande toile pour couvrir les bateaux, v. bacho. Basto barrado, banne fermée.

BASTO, s. f. Grande troupe d'oiseaux ou de poissons, harde, bande, en Guienne, v. ardado, bando, vòu.

BASTO (rom. cat. it. basta), adv. Il suffit, assez, bref, v. la, tant-ia ; seulement, à Nice, v. soulamen ; plût-à-Dieu, v. macàri, malaie, puro, lo. N'i'avié à crida basto, il y en avait à satiété ; fau dire basto, il faut dire assez ; n'i'a basto, n'a basto, cela est suffisant ; emai basto, et tout au plus ; basto, vole pas, bref, je ne le veux pas ; basto, leissen acò, bref, laissons cela ; avié basto sa camiso, il n'avait que sa chemise ; demando basto la gràci, il demande seulement la grâce ; lou rèi pòu basto se faire espera, le roi seul peut se faire attendre ; avié basto fini que, à peine finissait-il que ; basto qu'aguen de pan, baste qu'agen de pa (l.), bien heureux d'avoir du pain ; basto que lou vegue, baste que lou vegue (l.), puissé-je le voir ; basto que vèngue, pourvu qu'il vienne ; basto plòugue, souhaitons qu'il pleuve ; ah ! basto ! ah ! plût-à-Dieu ! R. basta.

Basto-dia, v. dia.

BASTOLO, **BASTORO** (lim.), **BOSTORO** (querc.), (b. lat. bastoria), s. f. Comporte, vaisseau de vendange, en bas Limousin, v. cournudo, guindello ; personne inconsidérée, v. esclop. R. basto 2.

BASTOT, s. m. Baquet pour la vendange, en Gascogne, v. cournudoun. R. basto.

BASTOUN, **BASTOUR** (a.), **BASTOU** (l. g.), **BATOU** (auv. d.), (rom. baston, basto, cat. bastó, esp. baston, it. bastone, bret. baz, bach, gr. βάκτρον), s. m. Bâton, houlette, v. barroun, bencilh, bihot, calos, castigo-fòu, pau, verdihoun ; trèfle, couleur du jeu de cartes, à Toulouse (esp. basto), v. flour ; Baston, Bastou, noms de fam. méridionaux. Bastous, bastóussis, plur. lang. et gasc. de bastou. Bastoun de vieiounge, bâton de vieillesse ; bastoun de gàbi, perchoir d'une cage ; bastoun de galinié, juchoir, v. ajoucadou ; bastoun de cournudo, bastoun d'aigo, bâtons servant à porter une portoire ; bastoun signadou, goupillon, v. aspersoun ; bastoun vesti, homme sans énergie ; personne raide et gauche ; bastoun rima (bâton brûlé), entremetteur de mariages, v. poutingoun ; bastoun de sant Pèire, le bâton de saint Pierre, apporté par saint Martial dans la ville de Limoges où il était vénéré autrefois ; bastoun de sant Jóusè, bâton de saint Joseph, allumette symbolique que les bonnes femmes présentent au nouveau-né, quand l'accouchée fait sa première sortie. C'est l'emblème de la virilité ; bastoun de Jan-de-Milan, bâton de Jacob, constellation, v. Jan ; lous bastous (l.), la constellation d'Orion, v. bourdoun ; bastoun de sucre d'òrdi, bâton de sucre d'orge ; bastoun d'enguènt, magdaléon ; bastoun de flamo, t. de marine, digon, bâton qui porte une flamme ; foro bastoun ! ou li bastoun dintre ! commandement de marine usité quand on craint un grain ; coumanda au bastoun, commander à la baguette ; mena quaucun au bastoun, mener quelqu'un le bâton haut ; voulado de cop de bastoun, volée de coups de bâton ; batre l'aigo em' un bastoun, battre l'eau avec un bâton ; douna de bastoun pèr se faire batre, donner des verges pour se fouetter, fournir des armes à ses ennemis ; garda li fedo à bastoun planta dins lou bèn d'un autre, faire paître son troupeau dans le bien d'autrui à dessein prémédité, de garde faite ; resta, bastoun planta, garder le mulet, attendre ; tour dóu bastoun, tour du bâton, profit illicite ; un plat de soupo qu'un pastre emé soun bastoun l'aurié pas sauta, un plat de soupe énorme ; en aquel abeié i'a quatre bastoun, ce troupeau a quatre bergers : il faut un bâton, c'est-à-dire un berger, pour 400 brebis ; discours à bastoun roumpu, titres de certains coq-à-l'âne rimés par Claude Brueys. PROV. Dos cambo em' un bastoun fan tres cambo. — Quau cren lou bastoun a lou bastoun pèr mèstre.

BASTOUN-BLANC, **BASTOUN-REIAU**, s. m. Asphodèle rameux, plante à fleurs blanches, v. alapedo, alegue, pourraco.

BASTOUN-DE-JACOB, s. m. Asphodèle jaune, plante ; espèce de pâtisserie toulousaine ; instrument de sorcellerie. Nous pourrian pas servi dau bastoun-de-Jacob ? D. SAGE.

BASTOUN-DE-SANT-JAQUE, s. m. Rose trémière, passe-rose, plante, v. passo-roso.

BASTOUN-DE-SANT-JÓUSÈ, s. m. Lis, en Dauphiné, v. ile ; lysimachie vulgaire, plante, v. erbo-de-la-cabeladuro. E zóu ! fai tuerto-bano e s'esclapo lou mourre Contro un bastoun-de-sant-Jóusè. A. MATHIEU.

BASTOUNA, **BATOUNA** (d.), (it. bastonare), v. a. Bâtonner, rosser, v. batre, coustibla. PROV. Li premiero se perdounon, Li dos o tres se bastounon.

BASTOUNA, **BASTOUNAT** (l.), **ADO**, part. Bâtonné, ée. R. bastoun.

BASTOUNADO, **BATOUNA** (d.), (rom. cat. esp. bastonada, it. b. lat. bastonata), s. f. Bastonnade, v. rousto, voulado. N'es que miejo bastounado, c'est encore un petit malheur, ce n'est que demi-mal. V'abituas au brut, e, coumo dien, Serié 'sta peraqui que miejo bastounado. F. PEISE. R. bastouna.

BASTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bâtonne, qui frappe du bâton, v. picaire, tabassaire. R. bastouna.

BASTOUNAS (it. bastonaccio), s. m. Gros bâton, v. escabas, rabatun, tabaioun. R. bastoun.

BASTOUNAT, s. m. Bâtonnat, fonction ou dignité de bâtonnier. R. bastoun.

BASTOUNEJA (rom. cat. bastonejar, esp. bastonear), v. n. et a. Jouer du bâton, v. bousa. Autramen sounarai lou mèstre Que te vendra bastouneja. G. ZERBIN.

BASTOUNEJA, **ADO**, part. Bâtonné, ée. R. bastoun.

BASTOUNEJADO, s. f. Volée de bois vert, v. rousto. R. bastouneja.

BASTOUNENCO (**LI**), (rom. las Bastonencas), s. f. pl. Les Bastonenques, ancien fief de la basse Camargue. R. bastoun.

BASTOUNET, **BASTOUNOT** (lim.), (rom. cat. bastonet), s. m. Bâtonnet, petit bâton, v. broco, busco ; jeu d'enfants, v. bisò, gourro. Iéu n'ai pres un bastounet, N'ai pica sus sa testeto. CH. POP. R. bastoun.

BASTOUNIÉ, **BATOUNIÉ** (d.), (it. bastoniere, esp. bastonero, b. lat. bastonarius), s. m. Bâtonnier d'une confrérie, porteur ou joueur de bâton ; bedeau, v. casso-chin ; droit du bâton, quantité de fromage que le maître-berger donne à chaque berger vers la fin de l'été ; Bastonié, nom de fam. languedocien. Li bastounié di penitènt, les pénitents qui portent un bâton à la procession ; li bastounié de l'Abadié, de la Basocho, figurants qui escortent les grands dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix. R. bastoun.

BASTOUNISTO, s. m. Bâtonniste, joueur de bâton. Es lou plus flame bastounisto Que jamai aguen vist. CALENDAU. R. bastoun.

Bastour, v. bastoun.

bastudo pour batudo.

BASUDO, **BADUDO** (b.), s. f. Naissance, arrivée en ce monde, en Guienne, v. basenço, neissènço. R. base. Basut, udo, part. du v. base ; bat, v. base.

BAT, s. m. Extrémité, queue de poisson, v. bacèu ; t. de marine, petit bordage de bois debout qu'on cloue sur les dauphins ; pour bât, v. bast. Dubert de bat en goulo, de bat en bat (l.), (cat. de bat à bat), ouvert à deux battants, entièrement ouvert, tout béant, v. band, brand, land ; tout èro de bat en bat, tout était en désordre ; bat batent (vieux), en hâte. R. batre.

BAT, **BAD** (rom. bat, gr. βάθος, profondeur), s. m. et adv. Dessous, en bas, en Gascogne, v. dessouto ; Dubat, Batdebat, noms de fam. gascons. En bat (g.), en bas, en aval, plus bas, v. bas ; de Diéus en bat (g.), du ciel en bas, de haut en bas ; aro en bat, aro en sus (g.), tantôt en bas, tantôt en haut ; debat, dessous, v. ce mot ; cap-bat, v. cap-bal.

BATA, v. a. Brider un sabot, le munir d'une courroie pour qu'il tienne au pied, v. armela, gansoula, guiha ; pour bâter, v. basta. Bato-me mis esclop, bride-moi mes sabots. R. bato.

BATABLE, **ABLO** (rom. batable, abla), adj. Qui peut être battu, ue. R. batre.

BATACARRO, s. f. Outil de cordonnier, servant à ôter les plis des souliers.

BATACLA, v. a. Bâcler, faire à la hâte, v. bacla, bacega. Sara lèu batacla, ce sera bientôt bâclé. R. bacla, basacle.

BATACLAN, **BATACLIAN** (d.), **PATACLAN** (rh.), s. m. Bataclan, attirail, v. artifaio, bahut ; train, tapage, v. chaplachòu, trin. Escudela tout soun bataclan, dissiper tout son saint-frusquin. Mais pèr la mino, la noublesso, Lou carnen, tout lou bataclan. C. FAVRE. R. batacla, basacle.

Batacò, v. bate-co.

BATACUELO, **BATAQUIÉULO** (rh.), **BATACUOULO**, **BATOQUIÉULO**, **BATOTIÉULO** (l.), **PATACUELO**, **PATAQUIÉULO** (m.), **PATACULO**, **PATECURO** (Var), **BAQUIOLO** (for.), s. m. Coup ou chute sur le derrière, fessée, claque, v. boumbo-quiéu, clapado, paumadello, sèto-cuou ; gratte-cul, cynorrhodon, dans l'Hérault, v. grato-cuou ; micocoule, à Toulon, v. falabrego, pico-poulo. Douna la batacuelo, faire tomber sur le derrière ; faire la batacuelo, dégringoler. R. batre, à, cuou.

BATACULA, **BATAQUIÉULA** (l. rh.), **PATACULA**, **PATECURA**, **PATECURIA** (m.), v. a. Faire choir sur le derrière, frapper sur les fesses, fesser, v. encula, pica. Batacuele, ueles, uelo, ulan, ulas, uelon. Que lou diable te batacuele, que le diable te possède ! La blanco e la douço maneto Que patacuelo ma museto. F. PEISE. R. batacuelo.

BATACULIÉ, **BATOQUIÉULIÈ** et **BATOTIÉULIÈ** (l.), **PATECURIÉ** (m.), s. m. Églantier, en Languedoc, v. agoulencié ; micocoulier, dans le Var, v. falabreguié, pico-poulié. R. batacuelo.

Batadèsto, v. batèsto.

batadis, v. batedis.

BATADO, s. f. Empreinte du sabot d'une bête de somme ou d'un cheval, dont l'augm. est batadasso et le dim. batadeto, v. peiado. Quand sus la pous de la mountado Cercas à legi la batado. LAFARE-ALAIS. R. bato.

Batadou, v. batedou.

bataere, v. batouiro.

BATAFIOLO, s. f. Blessure légère, égratignure, en Gascogne, v. grafignado. R. badafo.

BATAFUET, **BATAFI** (for.), **BATAFIÓU** (d.), s. m. Petite corde dont les mariniers du Rhône se servent pour raccommoder les câbles de halage, en Dauphiné, v. matafiéu. R. batre, fuet, fouit.

BATAGE, **BATÀGI** (m.), s. m. Action de brider un sabot. R. bata.

BATAI, **BATAU**, **BATAL** (l.), **BATALH** (a. g.), **TABAI** (lim.), (rom. batalh, cat. batall, esp. badajo, port. badalo, it. battaglio, b. lat. batallum), s. m. Battant de cloche, v. matai plus usité ; battant d'une porte, v. batènt ; claquet de moulin, v. batarèu. R. batre.

BATAIA, **BATALHA** (l. g.), v. n. et a. Bavarder, babiller, v. batareleja, barja ; mettre un battant à une sonnaille, v. mataia. R. batai.

BATAIA, **BATALHA** (l. g.), (rom. bataillar, batalhar, cat. esp. batallar, port. batalhar, it. battagliare), v. n. Batailler, combattre, v. guerreja ; fronder, lancer des pierres avec la fronde, v. esqueireja ; disputer, contester, ergoter, v. contro-ista ; faire de vains efforts, de vains essais, v. cigougna ; être en lutte, hésiter, v. pleideja. Lou malaut bataio, le malade agonise ; de-que bataies ? pourquoi hésites-tu ? Bataia 'mé la fre, la caud, lou vènt, la plueio. T. POUSSEL. SE BATAIA, v. r. Se battre avec la fronde, v. abataia. R. bataio.

BATAIADO, **BATALHADO** (l. g.), (cat. batallada, esp. badajada), s. f. Coups de battant, bruit répété, v. mataiado. Fara pas lou sujèt di làidi bataiado. J. DÉSANAT. PROV. LANG. Enuious coumo las campanos à las batalhados de Nadal. R. batai.

BATAIADOU, **BATALHADOU** (l.), (rom. batalhador, batalhadoo, cat. esp. batallador, port. batalhàdor, it. battagliatore), s. m. Combattant, champion (vieux), v. coumbatènt. R. bataia 2.

BATAIAGE, **BATAIÀGI** (m.), **BATALHATGE** (l. g.), s. m. Action de batailler ; vains efforts, vains essais, barguignage, v. tiromolo. R. bataia 2.

BATAIAIRAS, **BATALHAIRAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Grand bavard, babillarde incessante, v. barjacas. R. bataiaire.

BATAIAIRE, **BATALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. batalhaire, batalhairitz), s. et adj. Batailleur, euse, v. guerrejaire ; barguigneur, ergoteur, v. pàtet ; bavard, arde, v. bartavèu. Es un bataiaire, c'est un homme indécis, hésitant. Lou pijounèu que n'es pas bataiaire. J. ROUMANILLE. Lei bataiaire an recoumença de plus bello. LOU TRON DE L'ÈR. R. bataia.

BATAIARD, **ARDO**, adj. Batailleur, euse, en mauvaise part, v. cerco-garrouio. Sian pas de mouine bataiard. C. BLAZE. R. bataiaire.

BATAIÉ, **BATALHIÈ** (l.), **BATALHÈI** (bord.), **BATALHÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. batalher, batayllier, batalhey, cat. bataller, it. battagliere), adj. Belliqueux, euse, qui aime les batailles ; qui sert ou qui a rapport aux batailles, v. guerrié ; Batailler, nom de fam. méridional. Camp bataié, prat bataié, iero bataiero, champ de bataille ; champ clos où se livraient les combats judiciaires ; lieu où l'on s'exerçait à la fronde, où les enfants se battent à coups de pierres, v. acarreiradou ; champ de Mars, place d'armes, v. plaço ; champ de foire, v. fierau ; voirie, v. cadarau ; fiò bataié, feu des batailles, feu d'enfer, grand feu ; muraio bataiero, mur de défense ; agasso-bataiero, pie-grièche, oiseau. Tous au prat bataillier van cènt cambados faire, Dansant Mounsen Ramoun ou brandos bajarèus. LA BELLAUDIÈRE. R. bataio.

BATAIEJA, **BATALHEJA** (l. g.), v. n. Batailler de ci, de là, v. bataia. Quand pendent cinquanto ans on a batalhejat. J. CASTELA. R. bataio.

BATAIERO, **BATALHIÈIRO** (l.), s. f. Petite corde qui fait jouer le claquet d'un moulin. R. batai.

BATAIETO, **BATALHETO** (l. g.), s. f. Petite bataille, v. escaramoucho. R. bataio.

BATAIO, **BATALHO** (l. g. d.), (rom. batalha, cat. esp. batalla, it. bataglia, b. lat. batalia, lat. batualia), s. f. Bataille, lutte de deux armées, v. coumbat ; jeu d'enfants qui consiste à se battre avec la fronde, ou à se souffler dessus à qui mieux mieux, v. aqueirado, atacagno, bataioun, boufeto ; jeu de cartes, v. espitau ; nom de fam. provençal. A la bataio ! à la bataio ! cri que poussent les enfants qui vont se battre à coups de pierres, v. campo, tabò. — Tu m'as pres moun fen ! — Tu m'as pres ma paio ! — Jouguen à la bataio, dicton usité au jeu d'enfants appelé boufeto, v. ce mot. Douna, liéura bataio, donner, livrer bataille ; faire bataio, se battre ; gagna la bataio, vaincre ; èstre en bataio, être en suspens. Lou Parroucèu di bataio, Joseph Parrocel, peintre de batailles, d'origine provençale ; Vincent de Bataille, poète béarnais (1800-1872), né à Pontacq (Basses-Pyrénées). PROV. D'ouro à la messo, tard en bataio. R. batre.

BATAIOLO, **BATALHOLO** (l.), (rom. batalhola, b. lat. batagliola), s. f. t. de mar. Bastingage d'une petite embarcation ; montant de bois ou de fer qui sert à supporter les lisses des dunettes. L'estang di Bataiolo, l'étang des Batayoles, dans la Camargue.

BATAIOUN, **BATALHOUN** (g.), **BATALHOU** (l.), (cat. batalló, esp. batallon, it. battaglione), s. m. Bataillon ; combat d'enfants à coups de pierres, à Marseille, v. aqueirado. Bataioun carra, bataillon carré ; chèfe de bataioun, chef de bataillon ; faire lou bataioun, faire la petite guerre, se battre à coups de pierres. Erian eilato sus lou bàrri, S'atacavian au bataioun. V. GELU. R. bataio.

BATAIOUS, **BATALHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Fécond en batailles ; querelleur, euse, v. cerco-reno. R. bataio.

BATAIOUSO, **BATALHOUSO** (d.), n. de l. Bataillouse (Isère). R. bataious.

Bataire pour batèire.

batal, batalh, v. batai.

batalha, batalho, v. bataia, bataio.

batalhou, v. badaioun.

batamen, v. batemen.

BATAN (cat. esp. batan, b. lat. batannum, batandus), s. m. Foulon, marteau à foulon, moulin à foulon, en Languedoc et Gascogne, v. paradou ; battant de cloche, de porte, de métier, claquet de moulin, v. batai, batènt, batarèu. R. batènt.

BATANA, **BATANI** (cat. esp. batanar), v. a. et n. Fouler les draps, battre au foulon, en Languedoc, v. maia, moulina, para ; dauber, rosser, battre, v. coustibla ; faire beaucoup de bruit, assourdir, v. ensourda ; bavarder, discuter, v. batareleja. Batana las carrièiros, batani-l pabat (l.), battre le pavé ; adiéu batana, adieu les courses. Nouirit de forço poudro, e vestit d'aquets draps Que hìlen dab martèts, batànen à la horgo. G. ADER. La téulado sus que pèr aro se batano. P. BARBE. E sa praubo mai, dap la gesto, Lou batanèt mèi de cent cops. A. FERRAND. R. batan.

BATANAIRE, **BATANIÈ** (l.), **BATANÈ** (g.), (rom. batanaire, esp. batanero), s. m. Foulonnier, ouvrier foulon, v. paraire ; machine à fouler les draps, v. paradou ; babillard, v. barjaire. R. batana, batan.

BATANAIRO, s. f. Auge à foulons, dans laquelle battent des masses en bois mues par l'eau ; babillarde, v. bartavello. R. batanaire.

BATANO, s. f. Personne babillarde, v. bardouio ; mauviette, espèce d'oiseau, en Gascogne, v. charlicot, couteloun ; vira batanos (rouerg.) pour vira bato, mourir, crever. R. batan.

BATAN-PÈNO, s. f. Grande parleuse, en Languedoc, v. barjaco.

Bataquiéula, bataquiéulo, v. batacula, batacuelo.

BATARA, v. n. Bavarder, en Dauphiné, v. barja. Leissen batara lou mounde. ABBÉ MOUTIER. R. batana, barata.

BATARELEJA, **BATARELIA** (m.), v. n. Cliqueter, v. claqueja ; bavarder, v. baratouleja, bartaveleja. S'entènd peralin L'aigo que lalejo E batarelejo Darrié lou moulin. ISCLO D'OR. R. batarèu.

BATARELLO, **BATUERLO** (d.), s. f. Happe d'un essieu de charrette, v. morno ; batterie, rixe, en Dauphiné, v. batèsto. R. batarèu.

BATARÈU, **BATARÈL** (l. a.), **BASSARÈL**, **BASSADÈL** (montp.), (rom. batarel), s. m. Claquet, traquet d'un moulin, v. bartavèu, taravèu, toco-l'ase ; battoir de lavandière, v. bacèu ; battant de sonnette, v. batai ; babillard, arde, v. bardouio ; Batarel, Batterel, nom de fam. méridional. Faire ana lou batarèu, fa valé lou batarèl (l.), babiller, jaser ; uou batarèl (rouerg.), œuf couvi. PROV. La lengo ié vai coume lou batarèu d'un moulin. R. batèire.

BATARIÉ, **BATARIÒ** (l. d.), **BATERÌO** (g.), (rom. port. bataria, cat. esp. bateria, it. batteria), s. f. Batterie de canons ; escouade de travailleurs, v. chourmo. Batarié d'artiharié, de fusiéu, de tambour, de cousino, batterie d'artillerie, de fusil, de tambour, de cuisine. Lei batarié seculàri que juegon ei fèsto. F. VIDAL. R. batre.

BATARO, s. f. Personne fatigante par son bavardage, en Dauphiné, v. barjaco. R. batano, barato.

BATAS, n. p. Battas, nom de fam. provençal.

Batasou, v. batesoun.

BATASSO, s. f. Gros sabot de quadrupède, vilain pied, v. petas, pauto. R. bato.

Batau, v. batai.

BATAVE, **AVO**, s. et adj. Batave, v. Oulandès ; nom de fam. roussillonnais. Deja l'insoulènt Batave, Tant valourous àutrei-fes, Coumençe d'èstre mens brave. GALAUP DE CHASTEUIL.

BATBÌO, n. p. Batbie, nom de fam. gasc. R. batre, ou bat, vìo.

Batchi, v. veici.

bate, v. batre.

batea, v. bateja.

batea, v. batega.

BATE-BOURRO, s. m. Outil de bourrelier, servant à battre la bourre, v. batedou. R. batre, bourro.

BATE-CO, **BATE-COUE** (m.), **BATACÒ**, **BATECOUO**, **BATO-COUO** (l.), **BATICOUO** (querc.), **BAT-COUO** (lim.), **BATO-COUETO**, **BACHOCOUETO** (rouerg.), s. m. Hoche-queue, bergeronnette jaune, oiseau, v. brando-co, guigno-co, gala-pastre, pastoureleto. R. batre, co.

BATE-COR, **BATE-COUER** (m.), **BATICOUER** (a.), (rom. cat. baticor, it. batticuore), s. m. Battement de cœur, émotion, v. ti-ta. Sènte lou bate-cor e ma man que tremolo. L. ROUMIEUX. R. batre, cor.

BATE-CÒU, **BATICOL** (l.), **BATICOUEL** (a.), s. m. Fanon des bêtes à cornes, v. coularino, bòudano ; cou de cochon ; chignon du cou d'une personne grasse, v. coutet. R. batre, còu.

BATE-COURA, **BATICOURA** (rouerg.), v. n. Avoir un battement de cœur, palpiter, v. batega. R. bate-cor.

BATE-FIÒ, **BATE-FIOC** (l.), **BATE-FUE**, **BATIFUE** (m.), (it. battifuoco), s. m. Briquet à battre du feu, v. ati, ferret, briquet. Demandèri pèr touto nipo Qu'un bate-fue em' uno pipo. GASPARD DE BESSO. R. batre, fiò.

BATE-FORT, **BATIFORT**, n. p. Batifort, nom de fam. lang. R. batre, fort.

BATEDIS, **BATADIS** (l.), s. m. Battement fréquent, v. picadis ; mal sujet au battement artériel, panaris, v. panàri. Souto lou batedis di glavas negadou. MIRÈIO. R. batre.

BATEDIS, **BATADIS**, **ISSO**, adj. Qui est souvent battu, ue, fréquenté, ée, v. passagié. Camin batedis, chemin passant. R. batre.

BATEDISSO, **BATADISSO** (l.), s. f. Batterie, rixe, v. batèsto. Pendent la batadisso ounte es, que fa Leleto ? G. AZAÏS. De batedissos enfetados. B. FLORET. R. batre.

BATEDOU, **BATADOU** (rh.), **BATIDOU** (rouerg.), **BATEDÈ**, **BATEDUEI** (g.), (rom. batedor, bateduy, cat. port. batedor, esp. batidor, batidero, b. lat. bathedorium, batitorium, batatorium), s. m. Lieu où l'on bat, où l'on frappe, v. picadou ; partie de l'aire où les chevaux foulent les gerbes, v. batut ; banc de lavandière, v. banc ; battoir de lavandière, v. bacèu ; fléau de batteur en grange, v. escoussou, flagèu ; batte pour battre la terre, v. estarruc, masso ; hie de paveur, v. damo, riblo ; assemblage de cordes pour battre la bourre, v. martinet ; ficelle d'un fouet, v. chasso ; bâton pour battre un bœuf mort ; instrument avec lequel on égrène, v. esbousselaire ; massue pour décortiquer les châtaignes, v. pisadou ; heurtoir, marteau de porte, v. tustadou ; timbale pour jouer au volant ou à la balle. Lou batedou mounte caucavon Trantaio. MIRÈIO. R. batre.

BATEDOU, **BATELOU** (for.), **OUIRO** (rom. cat. port. batedor, esp. batidor, battitore, b. lat. batitor), s. Celui, celle qui bat d'habitude, batteur, euse, v. picaire ; batteur en grange, v. escoussejaire ; sonneur de cloches, en Forez, v. campaniè. R. batre.

BATEDOUIRO, **BATADOUIRO** (rouerg.), s. f. Battoir de lavandière, v. bacèu, macadou, masso ; batte pour égrener le lin, v glouo. R. batedou 2.

BATEDURO (it. battitura, b. lat. batitura), s. f. Partie battue ; écaille qui se détache des métaux que l'on bat, v. fachal. R. batre.

BATEGA, **BATEA** (rouerg.), **PANTEGA** (toul.), (cat. bategar), v. n. Palpiter, panteler, v. barbela, pataqueja ; trembler, frissonner, v. freni, tremoula. Batègue, gues, go, gan, gas, gon. Toumbè e bateguè plus, il tomba raide mort. Tiras sus l'aigo uno girello Que batego au soulèu, la pouncho en la maissello. C. SARRATO. Tóuti li cor an batega, touts lous cors an bategat (l.), tous les cœurs ont palpité. R. batre.

BATEGANT, **PANTEGANT** (toul.), **ANTO**, adj. Palpitant, pantelant, ante, v. barbelant. Le garrou sannous, le paf bategant. A. FOURÈS. Ciéutat anciano e bateganto De bellos cansous e d'amour. ID. Uno foulo d'elèi panteganto, ufanouso. P. BARBE. R. batega. Bateguère, ères, è, erian, erias, èron, bateguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. batre ; batèime, v. batisme.

BATÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. bateire, bateyre), s. Celui, celle qui bat, qui égrène les gerbes avec un fléau, qui rabat le gibier, batteur, frappeur, euse, v. picaire. Batèire de lano, batteur de laine ; batèire de sang, batteur de sang d'un abattoir ; batèire d'estrado, batteur de pavé ; batèire de mesuro, chef d'orchestre ; las batèiros (g.), le temps où l'on bat le blé. R. batre.

Batèiro, v. bastiero.

BATEIROLO, s. f. Petite batte à beurre, spatule, v. batouiroun, paleto. R. batèire, batouiro.

Bateiroun, v. batouiroun.

BATEJA, **BATIJA** (g.), **BATISA** (l. d.), **BATEA**, **BATIA** (a. g.), (rom. batejar, bateyar, bathegar, baptegar, cat. batejar, esp. bautizar, port. baptizar, it. battezzare, lat. baptizare), v. a. Baptiser, v. crestiana, suspouisouna ; donner un nom, v. apela, nouma ; mettre le prix à une chose qui doit être vendue à l'encan, v. estima ; mettre de l'eau dans le vin, v. aseiga, serma ; asperger d'eau, v. aspergi. Quouro batejes ? quand ta femme accouchera-t-elle ? ié farien bateja 'n téule, on lui ferait croire que les enfants se font par l'oreille. PROV. Fau pas bateja davans que naisse, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre.

BATEJA, **BATEIAT** (l.), **ADO**, part. Baptisé, ée ; Batejat, Batizat, nom de fam. méridional. Nouvèu bateja, nouveau baptisé ; es uno bèsti batejado, c'est une brute plus le baptême ; l'an bateja 'mé d'aigo de merlusso, c'est un ostrogoth ; es esta bateja souto un cade, il a été baptisé au désert, c'est un protestant. PROV. Vin bateja porto soun aigo.

BATEJADO, **BATISA** (d.), s. f. Ce qu'on baptise en une fois ; lieu où l'on baptise ; la Batejade, quartier du territoire d'Alais où les premiers protestants administraient le baptême. N'auren mai de batejados. A. ARNAVIELLE. Batisas, cérémonies et festin de baptême, en Dauphiné. R. bateja.

BATEJADOU, **BATIADÈ** (g.), **OUIRO**, **ÈRO**, adj. Qui sert à baptiser, v. batismau. Bounet batejadou, berro batouiro (a.), bonnet qui a servi au baptême d'un enfant ; la hount batiadèro (G. D'Astros), la fontaine baptismale. R. bateja.

BATEJAIO, **BATEJALHOS** (l. lim.), **BATIALHOS** (a.), (rom. lim. bathealas), s. f. pl. Convoi d'un baptême, festin à l'occasion

d'un baptême, v. capèu, couroulage, fihoulage, ganjouriho, paioulado. Qual es qu'avès agut à vostros batejalhos ? Lous amics, toujour lous amics. J. LAURÈS. R. bateja.

BATEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (it. battezzatore, b. lat. baptizator), s. Celui, celle qui baptise, qui donne un nom, qui met de l'eau dans le vin. Sant Jan lou batejaire. ABBÉ BAYLE. Di bèstio es pas permés d'èstre lou batejaire. P. GIÉRA. Li pople, m'es vejaire, D'aquesto ouro an besoun de nouvèu batejaire. A. TAVAN. R. bateja.

BATEJAMEN (rom. batejamen, it. battezzamento), s. m. Action de baptiser. Demando s'ambé de boulhoun, Quand manco l'aigo de la fount, Lou batejamen se pot faire. G. AZAÏS. R. bateja.

BATEJAT, s. m. Baptême, cérémonie baptismale, v. batisme. Teleto de batejat, tavaïolle. L'après-dinar, éu vous dounavo Leis vioulouns pèr un batejat. C. BRUEYS. Venguè lou jour dóu batejat : Que joio ! tenguère lou cire. P. GIÉRA. PROV. Batejat fa, peirin se presènton. — Lou batejat fa, manco pas coumpaire. R. bateja.

BATELA, v. a. Conduire un bateau, v. barqueja. Batelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. batèu.

BATELA (v. fr. basteler, faire le sot), v. n. Extravaguer, battre la campagne, en Limousin, v. desvaga, desvaria. Batelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

BATELADO (port. batelada, it. battellatta), s. f. Batelée, grande quantité, v. barcado. Pèr batelado sus la ribo Lou dimenche lou pople arribo. C. PONCY. R. batèu.

BATELAGE, **BATELÀGI** (m.), (b. lat. batelagium), s. m. Batelage, transport en bateau, v. barcage. R. batela.

BATELARIÉ, **BATELARIÒ** (d.), s. f. Batellerie, grande quantité de bateaux, v. barcarés ; métier de batelier, v. marino. La batelarié dóu Rose, la batellerie du Rhône. En 1835, il y avait sur ce fleuve, entre Lyon et Arles, environ 80 « équipages » de bateaux ; chaque équipage se composait de 3 à 6 bateaux traînés par une troupe de 40 à 80 chevaux. Condrieu était le centre de cette industrie, supplantée par les bateaux à vapeur. R. batèu.

BATELAS, s. m. Grand bateau, vilain bateau, vieux bateau, v. barcasso, ratamalo. Lou batelas s'es aflanqui. J. CANONGE. R. batèu.

BATELET, **BATELOUN**, **BATELOU** (l.), (it. battelletto, esp. batelito, port. batelinho), s. m. Batelet, petit bateau, v. barquet, nègo-chin. Fan un batelet de sis alo. S. LAMBERT. Un pichoun bateloun Que la mar bacelavo. ARNAUD. L'ome pesco la bouiabaisso Au large dins soun bateloun. C. PONCY. R. batèu.

BATELIÉ, **BATEIÉ** (rh.), **BATELIÈ** (l.), **BATELÈI** (bord. d.), **BATELI** (d.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. bateley, it. battelliere, port. bateleiro, b. lat. batellarius), s. et adj. Batelier, ière, v. barquié, barcatié, tihoulié ; nom de fam. provençal. Emé de batelié Gafavias dins lou Rose escapa de soun lié. AD. DUMAS. Foussat batelié, canal de navigation. R. batèu.

BATELOU, s. m. Bateleur, dans l'Isère, v. braguetian, trepountin, trejitaire ; pour sonneur, v. batedou. Eussias veu batelou sutimen trajeta. LAURENT DE BRIANÇON. R. batela 2.

Batème, batèmo, v. batisme.

BATEMEN, **BATAMEN**, **BATOMEN** (l.), (rom. batemen, batemens, batament, cat. batiment, batament, esp. batimiento, port. batimento, it. battimento), s. m. Battement, palpitation, v. batige, pous. L'on ressuscito à chasque batemen dóu cor. T. POUSSEL. Lou batemen dins la peitrino. R. MARCELIN. R. batre.

BATENDIÉ, n. p. Baptendié, nom de fam. prov. R. batènt.

BATÈNT, **BATENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Battant, ante. Mena batènt, mener battant, presser ; tout lou batènt dóu jour, tout lou sante batent del jour (g.), toute la journée, v. manne, sant-clame. PROV. De dous batènt Un tiers risènt. R. batre.

BATÈNT, **BATENT** et **BATAN** (l. g.), **BATANT** (b.), (rom. batent, baten, cat. batent, port. battente, esp. batente, it. battente), s. m. Battant, vantail d'une porte ; feuillure d'une porte, v. ret ; battant d'un métier, maillet de moulin à foulon, v. batan ; battant de cloche, v. batai, matai ; claquet de moulin, v. batarèu ; clenche d'un loquet ; longueur d'un pavillon de marine, v. loungour ; nom de fam. méridional. PROV. BÉARN. A cado esquiro soun batant, à chaque clochette son battant, il faut assortir toute chose. Baterai, ras, ra, pour batrai, ras, ra, à Nice, batèri, ères, etc. v. batre ; Baternai, v. Bartanai.

BATESOUN, **BATESOU** et **BATASOU** (l.), (rom. batesson, batezo), s. f. Action de battre, battement, v. batedis, batige. I batesoun, as batesous (l. g.), au temps où l'on bat le blé, v. cauco, iero ; soun cor avié li batesoun, le cœur lui battait. R. batre.

BATÈSTO, **BATADÈSTO** (narb.), **BATIUESTO** (or.), **BATUSTO** (lim.), **BATOUOSTO** (rouerg.), **BATOUASTO** (d.), (rom. batestau, batistau, batesa, it. batosta), s. f. Batterie, rixe, combat, v. baraiado, bourjounado. Longo e marrido es la batèsto, Car es l'amour que lis entèsto. MIRÈIO. R. batre.

BATETO, s. f. Ongle de poulain, d'agneau, v. batihoun. R. bato.

BATÈU, **BATÈL** (l.), **BATÈT**, **BATEU** (d.), (rom. batel, batelh, cat. bateu, esp. batel, it. battello, b. lat. batellus), s. m. Bateau, embarcation, v. beto, barquet, eissaugo, penello, sicelando ; patelle, espèce de coquillage, v. alapedo. Batèu de sau, bateau de sel ; batèu à vapour, bateau à vapeur ; batèu biòu, sorte de bateau de pêche, v. biòu. R. bèto.

Batia, batiadè, batialhos, v. bateja, batejadou, batejaio.

BATIAS, n. p. Bathias, nom de fam. prov. R. bachas ? Baticol, baticor, baticouo, baticoura, batifort, batifue, v. bate-còu, bate-cor, bate-co, bate-coura, bate-fort, bate-fiò.

BATICOLO, s. f. Bicoque, à Tulle, v. barraco ; bataclan, attirail, embarras (Boucoiran), v. bahut. R. basacle.

BATIÉ, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant d'un œuf, v. batoul, barloc, glatié. R. batèire.

BATIFÈL (b. lat. batifollum, moulin à vent), s. m. Caquet, jaserie, badinage, en Dauphiné, v. patufèu, bartavèu, babiho. Lo batifèl de la gisen, le caquet de l'accouchée, poème dauphinois de Laurent de Briançon (16e siècle).

BATIFELA, **BATIFOULA** (l.), v. n. Conter des bourdes, bavarder, en Dauphiné, v. patifela, patufela ; batifoler, folâtrer, v. badina, fouligaudeja. As pas vergougno de batifela coumo fas ? M. VIEL. N'i'a que batifelaran sus nostre jargouneiage. ABBÉ MOUTIER. R. batifèl.

BATIFELAGE, s. m. Bavardage, discours inutile, paroles vaines, v. patufelage. R. batifela.

BATIFELAIRE, **AIRO**, s. Bavard, arde, vain discoureur, babillarde, v. barjaire. R. batifela.

BATIFELLO, s. f. Moulin à paroles, babillard, arde, bouffon, onne, en Dauphiné, v. bardouio, bartavello. Ai ! en quau iéu m'ère adreissa ! A-n-uno franco batifello. LIMOGEON DE S. DIDIER. R. batifèl.

BATIFÒU, **BATIFOL** (l.), (b. lat. batifollum, moulin à vent), n. p. Batiffol, Baptifou, noms de fam. auv. et lang. R. bado-fòu ?

BATIGE, **BATÙGI** (m.), (rom. batige), s. m. Battage, battement, v. picage ; palpitation, agitation, v. batedis ; flagornerie, v. maneflige. Lou batige di matalas, le battage des matelas. Batès, mèste Bagna ? dedins voste batige Que noun disès de iéu que ressèmble un proudige ? M. DE TRUCHET. R. batre.

BATIGNO, n. p. Batigne, nom de fam. lang.

BATIHO, **BATILHO** (l. g.), s. f. Gaule, houssine pour battre le blé ou la laine, v. jorg, vergo. Batiho de flagèu, fouet de fléau, bâton qui bat la javelle. R. batre.

BATIHOUN, **BATILHOUN** (for.), **BATIHOU**, **BATILHOU** (l.), (lyon. batillon), s. m. Corne du pied d'un cochon, d'un mouton, d'un chevreau, v. esclop, oungloun ; talon, corne rudimentaire que les chèvres et brebis ont sur le derrière du pied ; maillet, battoir, en Forez, v. bacèu. Li patiaire croumpon lou batihoun, les chiffonniers achètent les rognures de cornes. R. bato.

BATIHOUNA, **BATILHOUNA** (for.), (lyon. batillonner), v. a. Battre le linge avec un maillet, en Forez, v. bacela. R. batihoun.

Batimen, v. bastimen.

batisa, batija, v. bateja.

batisas, v. batejado.

BATISÈRO, s. f. Petite fête de famille à l'occasion d'un baptême, en Guienne, v. batejaio, fihoulage. Es aqui qu'à l'abric dóu vent Diéu se canta la batisèro. A. FERRAND. R. batisa.

BATISMAU, **BATISMAL** (l.), **ALO** (rom. cat. port. baptismal, esp. bautismal, it. battesimale, b. lat. baptismalis), adj. Baptismal, ale, v. batejadou. Li font batismau, li sànti font, les fonts baptismaux. Nous fau un noum batismau. ARM. PROUV. Lis apoustat de l'aigo batismalo. S. LAMBERT. R. batisme.

BATISME, **BATIME**, **BATIRME** (rouerg.), **BATÈIME** (g.), **BATÈME** (l.), **BATÈMO** (m.), (rom. bateyme, baptisme, cat. batisme, esp. bautismo, port. baptismo, it. battesimo, lat. baptismus, baptisma), s. m. Baptême, sacrement, v. batejat. Teni en batisme, tenir un enfant sur les fonts baptismaux ; a lou batisme de trop, c'est une brute ; batisme de mar, baptême du tropique. Tres goutetos d'aigo au batisme Te tiron déu houns de l'abisme. G. D'ASTROS. Jèsu-Crist pèr soun batime Esfaçara toui vòstei pecat. J. ALLÈGRE. Tersin fon lou premier de recebre lou sanct baptisme. TERSIN.

BATISTAS, s. m. Gros bâton court, armé d'une tête de fer, dont on se sert comme enclume pour ferrer les souliers, en Rouergue, v. pau-ferra. R. batèsto.

BATISTÈRI, **BATISTÀRI** (g.), (rom, batisteri, batestili, baptistili, cat. baptisteri, it. battisterio, esp. bautisterio, port. baptisterio, lat. baptisterium), s. m. Baptistère, chapelle où l'on baptise ; extrait baptistaire, acte de naissance. A perdu soun batistèri, se dit de quelqu'un qui dissimule son âge. Vous diriéu bèn quant a de tèms, Car ai soun batistèri. N. SABOLY. Siéu vengu vous signa dóu meme batistèri, Dóu batistèri de moun sang. T. AUBANEL. PROV. Ço que vèn dóu batistèri Duro jusqu'au cementèri.

BATISTET, **TISTET**, **BATISTIN**, **TETIN**, **BATISTOUN**, **TISTOUN**, **BATITOUN** (niç.), **TITOUN**, **BATISTOU** (l.), **TISTOU**, **TITOU**, **BATISTETO** (g.), **BATIOT**, **BATIT** (rh.), n. d'h. Petit Baptiste, Baptistin ; Tiston, nom de fam. mérid. R. Batisto.

BATISTINO, **TETINO** (rom. Batestina), n. de f. Baptistine. Batistino de Fourbin (1468). R. Batisto.

BATISTO, **TISTO**, **BATITO** (niç.), **TITO** (rom. Babtista, it. Battista, esp. Bautista, cat. port. lat. Baptista), n. d'h. Baptiste, Jean-Baptiste, v. Jan. Es tranquile coume Batisto, c'est un père tranquille ; ount vai la barco vai Batisto, se dit d'un homme irrésolu qui se laisse aller à vau-l'eau.

BATISTO (cat. esp. it. batista), s. f. Batiste, v. teleto. Camisolo de batisto blanco. ARM. PROUV.

BATISTOU, s. m. Petit marteau d'étameur, de remouleur, v. martelet ; enclumeau, v. batistas. R. batèsto.

Batiuesto, v. batèsto.

BAT-LA-BÓUDRO, **BAT-LAS-BOUDROS** (lim.), s. Personne qui patauge dans la boue, v. chaucho-bachas, esclapo-fango, pescogauio. R. batre, la, bóudro.

BAT-L'ALARMO, s. Alarmiste, en Dauphiné, v. esfraiaire, enjauro-vedello. R. batre, la, alarmo.

Batlèu, v. bèn-lèu.

BATMALO, n. p. Batmale, nom de fam. gasc. R. baito, mau, alo.

BATO (hébr. ba'at, corne du pied, mot qui se trouve dans l'inscription phénicienne de Marseille), s. f. Corne du pied des bêtes, sabot, v. soto ; partie antérieure de la selle d'un cheval ; bride, courroie d'un sabot, v. armelo, bridoulo, gansoulo, ciscle. Cop de bato, ruade ; avé la bato duro, avoir la corne dure ; dur coume de bato d'ase, dur comme un sabot d'âne ; para la bato, t. de maréchal ferrant, parer le pied d'un cheval, pour le ferrer ; res n'auso leva bato, personne n'ose bouger ; vira bato, vira las batos (l.), tourner sabots en l'air, trépasser, v. cambo-vira. Unis esclops tóutis coupats Coufats de batos mal pausados. J. CASTELA.

BATO, s. f. Cabane de ramée où un chasseur se poste pour faire prendre aux ramiers la direction des filets, en Guienne, v. cabano. R. baito.

Bato, v. bah ! bato-buròu, v. iròu.

BATO-DE-BIÒU, s. f. Variété de figue, grosse et aplatie, v. bóuso-de-vaco, pèd-de-biòu, tapo-cuou. R. bato 1, de, biòu.

BATO-DE-CHIVAU, s. f. Pied-de-cheval, ostrea hippopus, huître de grosse espèce qu'on pêche à Cette, v. ùstri. R. bato 1, de, chivau.

Bato-coueto, bato-couo, v. bate-co.

batofióu, v. batafuet.

batomen, v. batemen.

batoquiéulo, batotiéulo, v. batacuelo.

batou, v. bastoun.

batouasto, v. batèsto.

BATOUIREA, **BADOUIREA**, v. n. Battre le beurre, faire le ménage, dans les Alpes, v. droi, obro. R. batouiro.

BATOUIRO (for. bataere), s. f. Batte à beurre, v. bateirolo, paleto ; baratte, v. burriero ; laser de France, plante, v. angelicasso, engraisso-saumo ; livêche férule, plante.

Berro-batouiro pour batejadouiro. R. batedouiro.

BATOUIROUN, **BATEIROUN**, s. m. Petite batte, batte à bouillie, v. ventoulaire. R. batouiro.

BATOUL, **BÀTOUL** et **BÀTOU** (rouerg.), adj. et s. m. Qui bat dans la coquille, en Languedoc, v. barloc, batarèu, batié, glatié ; borgne, v. borgne. Iòu batoul, œuf gâté ; uei batoul, œil poché. R. batre.

BATOUO, s. f. Étagère placée à la tête du lit, dans les Alpes, v. laisso.

BAT-QUIÉULOU, s. m. Culot d'une nichée, en Dauphiné, v. cago-nis. Prenès-me pèr lou bat-quiéulou de la familho. ABBÉ MOUTIER. R. batre, quiéu, cuou.

BATRE, **BATE** (g.), (rom. cat. batre, port. bater, esp. batir, it. battere, lat. batuere), v. a. et n. Battre, frapper, v. bacela, pisa, pica, tabassa ; vaincre, défaire, v. doumta, gibla ; remuer, mêler, v. barreja ; flatter, flagorner, v. alisca ; palpiter, flotter, v. batega. INDICATIF PRÉSENT. Prov. bate, bates, bat, batèn, batès, baton. Mars. bàti, bates, bate, batèn, batès, baton. IMPARFAIT. Prov. batiéu, batiés, batié, batian, batias, batien. Lang. batièi, batiès, batiè, batièn, batiès, batiéu. Gasc. batioi ou batiò, batiòs, batiò, ion, iots, ion. PRÉTÉRIT. Prov. Bateguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars.

batèri, ères, è, erian, erias, èron. Lang. batèri, ères, èt, èren, èrets, èron ou èren. Lim. batèi, èrei, è, èren, èrei, èren. Gasc. batoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. batrai, ras, ra, ren, rés, ran. Niç. baterai, eras, era, eren, erés, eran. Lang. batrèi, ras, ra, ren, rets, ran. Gasc. batrèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. batriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Niç. baterìi, rìes, rìo, rian, rias, rìon. Lang. batrièi, riès, riè, rièn, riès, rièu, ou batrioi ou batriò, riòs, riò, rion, riots, rion ou riòu. IMPÉRATIF. Prov. bate ou bat, baten, batès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que bate ou bàti (m.), ates, ate, aten, atés, aton. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que bateguèsse ou batèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. batènt. Lang. batent. Batre lou blad, battre le blé, v. escoudre, fleila ; fouler le grain, v. cauca ; batre mounedo, battre monnaie, gagner beaucoup ; batre uno trenco, rebattre sur l'enclume le tranchant d'une pioche ; batre un matalas, rebattre un matelas ; batre d'iòu, li carto, battre des œufs, les cartes ; batre lis auriho, rebattre les oreilles d'une chose ; batre uno encountrado, battre un pays, le parcourir en divers sens ; batre l'estrado, batre l'antifo, battre la campagne, être errant ; quau saup ounte bat ? qui sait où il erre ? batre l'assemblado, la retirado, battre le rappel, la retraite ; batre la generalo, ou tout court la batre, battre la générale, trembler, être dans la détresse ; batre la pavano, vagabonder, grelotter ; cadun bat sa marcho, chacun tire de son côté ; se batre li brego de quaucarèn, manger avidement, à la manière des chiens qui secouent leur proie ; ébruiter un scandale ; se batre li man, se battre les mains contre les flancs, pour les dégourdir ; batre di dos man, de las dos mans (l.), combler un bas-fond avec la bêche, en rejetant la terre des deux côtés vers le même point ; batre la semello, battre la semelle, décamper ; batre fre, battre froid, parler, répondre, recevoir avec froideur ; batre atous, jouer atout ; batre just. arriver juste, atteindre tout juste ; tant que batrai veno, tant que l'âme me battra dans le corps ; en un batre d'uei, en un clin d'œil ; faire un grand batre, mena 'n bèl batre (l.), faire un grand étalage, mener grand train ; fai un tant bèu batre qu'uno marqueso, elle tient un aussi grand état qu'une marquise ; lou pavaioun bat, t. de marine, le pavillon déjoue ; pèd-batre, gagner au pied ; perno-batre, gigotter ; pèiro-batre, fracasser, foudroyer. PROV. Quau bat lou chin, bat lou mèstre. — Tant costo bèn batre que mau batre. — Paga pèr se faire batre. — Ome que bat sa femo, bat soun cor ; Femo que bat soun ome, bat un porc. — A batre cesso l'amour. — Lis iòu, de li bèn batre, Tres n'en valon quatre ; Mai batès-lèi tant que voudrés, Quatre vaudran mai que tres. PROV. LANG. Qui bat avans la Madaleno, Bat sens peno. — Qui bat pas en agoust, Bat sens goust. SE BATRE, v. r. Se battre. Se baton, ils se battent, on se bat ; li vènt se baton, les vents se battent ; lou diable se bat emé sa femo, se dit lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil ; li gènt se n'en batien, on se l'arrachait, en parlant d'une chose en vogue.

BATU, **BATUT** (l. g.), **UDO**, part. et s. Battu, ue ; Batut, nom de fam. languedocien. Counfrarié de batu, confrérie de flagellants, de pénitents qui se flagellent ; avé de batu, avoir de l'argent, des espèces ; passon d'aut lei batu blanc (Bug. prov.), locution usitée à Aix au 17e siècle, faisant allusion sans doute au chemin suivi par la procession des pénitents blancs et à la rareté du numéraire ; solo-batu, solbatu, qui a les pieds meurtris ; pèiro-batudo, ampoule sous les pieds ; erbo-batudo, herbe au vent, plante. PROV. Tant costo bèn batu que mau batu. — Lou batu souvènt pago l'emendo. Batùdis, udos, plur. narb. de batu, udo. BATS, vous allez, en Guienne et Béarn, v. ana. Boun bats, vous partez.

Batsaca, batsacado, v. bassaca, bassacado.

batsarro, v. bagarro.

batsèro, v. bachèro, bacello, veissello.

BAT-SEN, **BACHENS** (g.), **BASSEN** (rouerg.), s. m. Tocsin, en Agenais, v. toco-sen, raido. Souna bat-sen, sonner le tocsin, l'alarme. La caritat endoulourido Sounèt soun bat-sen pietadous. J. JASMIN. R. batre, sen.

BATUDO (rom. cat. batuda, port. esp. batida, it. battuta, b. lat. battuda), s. f. Battue, terme de chasse et de pêche, chasse à courre, v. fòucado ; filet de 3 brasses de hauteur et de 80 brasses de long, pour la pêche aux maquereaux, v. bouguiero ; vacation, séance de travail entre deux repas. Les paysans divisent la journée d'hiver en deux batudo, celle de printemps ou d'automne en trois, et celle d'été en quatre, v. jouncho, pourrado ; la quantité de cocons, de feuilles de papier, ou de laine, que les filateurs, relieurs ou cardeurs battent à la fois ; excursion, v. escourregudo. Batudo de man, battement de mains ; faire la batudo di coucoun, décruser les cocons ; ai fa 'no bono batudo, je viens de bien travailler ; tira li batudo, lever les filets. Diéu a marca la fin de sa longo batudo. L. BARD. R. batre.

Batuerlo, v. batarello.

batum, batuma, batumas, v. betum, betuma, betumas.

BATUN (rom. batum), s. m. Corroi de mortier battu dont on recouvre le sol d'un appartement, v. grut, mart. Jita 'n batun, faire un corroi ; la terro es un batun, la terre est durcie ; batun de meleto, œufs battus. R. batre.

Baturèl, baturelas pour barutèl, balutèu (bavard).

batusto, v. batèsto.

BATUT (rom. batut, it. battuto), s. m. Partie d'une aire où l'on foule les gerbes, v. batedou ; corroi de mortier, v. batun ; cabane où l'on fait le fromage, en Rouergue, v. masuc. Dóu batut que s'aplano Lou grand galafre embano La paio à vertoulet. T. AUBANEL. R. batre.

BAU (angl. balk, poutre ; it. palco, plancher), s. m. Bau, solive qui traverse les vaisseaux, affermit les bordages et soutient les tillacs, v. madié. Lou bau mèstre, lou grand bau, le bau du milieu du vaisseau, qui en parcourt la plus grande largeur.

BAU (rom. vout, volt, tourné, roulé ? lat. volutus), s. m. Virole, bouterolle d'une canne, en bas Limousin, v. mouscoulo ; pour escarpement, rocher, v. baus ; pour tas de foin, v. abau, baus ; pour coup de filet, v. bòu ; pour bol, ocre rouge, v. bòu ; pour vallée, v. vau ; pour il vaut, v. vau ; pour je vais, v. vau ; pour ils vont, v. van. Bent de bau, vent d'ouest, en Béarn, v. vau ?

BAU, **BAUCH** (l.), **BÀUCI** (lim.), **BAUGE** (rouerg.), **AUCHO**, **ÀUCIO**, **AUJO** (rom. baus, bautz, vaus, lat. vacuus ou valgus), adj. et s. Fou, olle, extravagant, ante, étourdi, ie, toqué, ée, en Languedoc, v. fat, fòu ; enjoué, ée, plaisant, ante, facétieux, euse, bouffon, onne, v. cascarelet ; inconsidéré, ée, nigaud, aude, v. nèsci ; sobriquet des gens de Ginestas (Aude) ; Baux, nom de fam. languedocien. Que sies bau ! que tu es niais, que tu es fou ! miébau, demi-fou ; santo que canto, la maire di bau ! sorte d'invocation burlesque ; pa de baujo, pain fait avec les râclures de diverses pâtes, en Rouergue. A moun age, que l'on siegue tant bau ! C. FAVRE. Vous prenès pèr bau Lou vesi Pascau. ID. La foulo baucho de rire. B. FLORET. Dins sa baujo pensado. J.-A. PEYROTTES. PROV. Jamai noun me coustaras cinq sòu pèr veni bau. — On vèn bau à tout age. — Lou rat es bèn bau Que se fiso que d'un trau. — A gènt bau campano de fusto, à gens de village trompette de bois. Bauches, auchos, plur. lang. de bau, aucho. R. bau 1 ? Baua, bauard, v. bava, bavard.

BAUBA (lat. baubari), v. a. Aboyer, à Nice, v. abaia, japa. PROV. Lei vièi can Noun baubon en van. — Mesfido-te dei can que noun baubon. R. bau-bau.

BAU-BAU, **VAU-VAU** (carp.), **BÒU-BÒU**, **BABÒU** (rh.), s. m. Onomatopée de l'aboiement des chiens, v. jap. Faire bau-bau, faire un bau, jeter un aboiement. Barbet fasié toujour bau-bau. A. PEYROL.

BAUBE, **BAUP** (rom. balb, it. port. balbo, lat. balbus, bègue), n. p. Baube, Baup, Balp, Bal, Balbis, Baubet, Balbet, noms de fam. mérid. ; Balbe, nom des anciens seigneurs du Muy (Var) et de ceux de Crillon (Vaucluse).

Baubecho, v. boubecho.

BAUBELADO, **BOBELADO** (lim.), s. f. Foule, troupe, en Limousin, v. moulounado, troupelado. R. Babèl ou baubello.

BAUBELICO, **BAUBILICO**, s. f. Babiole, bagatelle, v. babiolo. R. baubello.

BAUBELLO (b. lat. baubella, angl. bawble), s. f. Joyau, colifichet, v. bèbèi, belòri. Carriero Baubello, nom d'une rue d'Alais, v. Vau-Bello.

Baubi, v. baboi.

baubillo, v. bóubino.

baubo, v. bèbo.

bauc, v. vau.

BAUCA, **BARCA** (a.), (piém. milan. balcà, suisse balchar, angl. balk), v. n. et a. Calmer, cesser, apaiser, diminuer, s'affaiblir, v. abauca, cala. Lou vènt, la plueio a bauca, le vent, la pluie a cessé.

BAUCADO, s. f. Jonchée d'herbes, lit de gazon, v. jouncado. Sus ma toumbo, de flous farias uno baucado. D. SAGE. R. bauco.

BAUCAGE, **BAUCÀGI** (m.), s. m. Graminées en général, lieu gazonneux, v. bauquiero, tepo. Dins lou baucage e li lauseto. MIRÈIO. R. bauco.

BAUCAS, s. m. Grande touffe de graminées, v. erbas, tepas. A pèr centuro de baucas, D'éuse, de rudo e d'avaussiho. A. MATHIEU. R. bauco.

BAUCASSO, s. f. Graminée grossière ou élevée en tige, herbe touffue, v. erbasso. I'a 'no bello baucasso, il y a là une herbe drue. R. bauco.

Bauch, cho, v. bau 3.

BAUCHARIÉ, **BAUJARIÈ**, **BAUJARIÒ**, **BAUGÈ** (l.), **BAUCHIEIRO**, **BAUGIÈIRO** (rouerg.), (rom. bausia, cat. bojeria), s. f. Niaiserie, nigauderie ; folie, fadaise, en Languedoc, v. dassarié, foulié. Pren gardo à la baugièiro. C. PEYROT. Vous que, pèr de baugès o de causos plasentos, Aniriès al Carras escouta las sirventos. J. DAUBIAN. PROV. Cado fat se plais dins sa baugè. R. bauch.

BAUCHAS, **BAUJAS**, **BAUJARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO**, adj. et s. Grand niais, dadais, grand fou, insensé, ée, v. foulas, nescias ; celui qui accompagne l'amoureux chez les parents de la jeune fille, en bas Limousin. Sès un bauchas, E que que siegue vous arrèsto. C. FAVRE. Baujas, me respond Elenus. ID. R. bauch.

BAUCHEIRADO, **BAUGIEIRADO** (l.), s. f. Action ou parole de niais, de fou, chose insensée, v. foulié. R. bauchièiro.

BAUCHESO, **BAUGESO** (rom. bausia, it. bugia), s. f. Sottise, fadaise, extravagance, v. fadesso, nesciardarié. Laissen lous bauchs en lour baugeso. J. MICHEL. R. bauch.

BAUCHET, **ETO**, adj. et s. Petit fou, petite folle, v. fadalet. Sies baucheto, pecaire ! P. DE GEMBLOUX. Pauro baucheto, Te vas emplastra. CH. POP. R. bauch.

Bau-chic, v. vau-rèn.

bauchiero, v. bauquiero.

BAUCHIGE, s. m. et f. Fadaise, folie, v. foulige. Pèr d'argent, d'ounous, de bauchige. O. BRINGUIER. R. bauch.

BAUCHINARD, **BAUGINARD**, **ARDO**, adj. Folâtre, facétieux, euse, étourdi, ie, éventé, ée, en Languedoc, v. fadinèu, fouligaud. Es plus fi que foço bauchinards. B. FLORET. Bauginard à closco testudo. H. BIRAT. R. bauch.

BAUCHIT, **IDO**, part. et adj. Affolé, ée, en Languedoc, v. afouli. Fasiò revouluna davans sous èls bauchits Un eissam de bèutats. P. BARBE. R. bauch.

BAUCHUN, **BAUJUN**, s. m. Folie, extravagance, v. foulastrige, foulié. La guerro es un grand bauchun. A. LANGLADE. Estimarien bauchun moun desbord amourous. A. ROQUE-FERRIER. R. bauch.

Bàuci, àucio, v. bau, aucho.

BAUCO, **BALCO** (l.), (irl. balc, hauteur), s. f. Pile de fagots, v. abau, làupi, ramié, tavèu.

BAUCO-À-PLUMET, s. f. Gramen ailé, stipa pennata (Lin.), plante dont on fait des bouquets en forme de panache qui ne se fanent pas, v. lanceto, péu-de-sant-Jan.

BAUCO-COURRIOLO, s. f. Agropyre rampant, plante.

BAUCO-FINO, s. f. Choin noirâtre, schœnus nigricans (Lin.), plante.

BAUCO-GROSSO, s. f. Aristelle brome, plante, v. arestello.

BAUCO-TEPOUSO, s. f. Froment gazonnant, triticum cæspitosum (Dec.), v. groussié.

BAUCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de graminées, de la nature des graminées, v. erbous, tepous. R. bauco.

BAUCOUSO (b. lat. Balcoza), s. f. et n. de l. La Balcouze, affluent du Rieutort (Gard) ; Baucouse, près Thoars (Basses-Alpes). R. bauco.

Baucuiro, v. bóucueiro.

BAUD, **AUDO** (rom. baut, cat. all. bald, it. baldo, lat. validus), adj. Hardi, ie, animé, ée, joyeux, euse (vieux), v. ardit, escarrabiha, gaiard ; Baud, Baldy, Loubaud, noms de fam. provençaux. Jean Baud, sénéchal de Provence sous le roi Robert ; garbo baudo, régal qu'on fait à la fin de la moisson, en Gascogne, v. à garbo.

BAUDA, v. n. Crier, criailler, en Gascogne, v. bradala. SE BAUDA, v. r. Se vautrer, en Languedoc, v. v. voulouda, viéuta. R. baud, bada.

BAUDADO, s. f. Flamme claire et de peu de durée, v. alado, aubalado, regalido. R. baud.

BAUDAMEN, **BAUDOMEN** (l. g.), (rom. baudamen, v. fr. baudement, cat. baldament), adv. Joyeusement, gaillardement, v. gaiamen. Lous omes, touts amasso, Baudamen vau plaça. BORDEU. Trote le vèire baudomen. P. GOUDELIN. Passara l'escai de sous ans baudomen. ID. Baudomen anen prene l'aire. ID. R. baud. Baudan, baudanaire, baudano, baudanu, v. bóudan, bóudanaire, bóudano, bóudanu.

BAUDANÒNI, n. p. Place et rue Baudanoni, à Arles, ainsi nommées en l'honneur d'un patron génois de ce nom qui venait tous les ans à la foire de Beaucaire.

BAUDASSÈ, n. p. Baudassé, nom de fam. languedocien.

BAUDÈLI, **BAUSÈLI** (rouerg.), **BAUSÈL**, **BAUSELH**, **BAULISE** (g.), **BAUSIRE** (auv.), **BEDÈ** (rom. Bauseli, Bauzili, cat. Boile, Boils, Boy, lat. Baudelius, Baudilius), n. d'h. Baudile, Bauzile, Bauzire ; Bausil, Baudel, noms de fam. languedociens. Sant Baudèli, saint Baudile, né à Orléans, premier apôtre de l'église de Nimes, martyrisé dans cette ville au 3e siècle, invoqué pour la guérison de la petite teigne des enfants (rasqueto). De son tombeau, au temps de Grégoire de Tours, sortait un laurier dont les feuilles miraculeuses étaient transportées jusqu'en Orient.

BAUDÈLI (**SANT-**), n. de l. Saint-Baudile (Tarn, Isère), v. Bausèli.

BAUDESSO, **BAUDESO** (rom. baudesa), s. f. Hardiesse, gaité, valeur, v. alegresso, voio. R. baud.

BAUDET, s. m. Baudet, nom qu'on donne à l'âne, v. ase ; nom de fam. méridional. Baudet, toun mèstre m'asseguro Que la galantiso te duro. P. GOUDELIN. Li vèn dins la pensado De tapa lou cuou dóu baudet. P. BELLOT. Les Baudet d'Ancezune étaient seigneurs de Caderousse (Vaucluse). R. baud.

BAUDETO, **GLAUDETO** (l.), s. f. Carillon de cloches, dans les Alpes, v. trignoun. Souno glaudetos as faidits. A. FOURÈS. A Arles il y a la place Baudeto. R. baud.

BAUDÈU, s. m. Corde de sparterie, v. traiau. R. baudo.

BAUDIAN (rom. béarn. Beudeaa), n. de l. Baudéan (Hautes-Pyrénées), patrie du chirurgien Larrey (1766-1842).

BAUDIE, s. m. Taureau, en Forez, v. brau, tau.

BAUDIERO, s. f. Petite corde de sparterie, v. marroun, trihoun ; Baudière, Baldeyron, noms de fam. lang. R. baudo.

BAUDIGNAN, n. de l. Baudignan (Landes).

BAUDIGORO, s. f. Plantain des sables, plante, v. erbo-bruno. R. perdigolo ?

BAUDIHOUN, **BAUDILHOU** (l.), n. p. Baudillon, nom de fam. mérid. R. Baudèli.

BAUDILHA, v. n. Être nuageux, en parlant du temps, en Forez, v. macarié. R. póutilho.

BAUDILHOUS, **OUSO**, adj. Nuageux, couvert, prêt à pleuvoir, en Forez, v. nivoulous. PROV. Lou mes d'avoust Es baudilhous. R. póutilhous.

BAUDIME (b. lat. Baudimius), n. d'h. Baudime, nom d'un saint honoré à Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).

BAUDIMEN (b. lat. Baudimentum, Baldimentum, Beldimentum), n. de l. Beaudument (Basses-Alpes).

BAUDIS, **BALDIT** (l.), n. p. Baudis, Baldit, Baudichon, noms de fam. mérid. R. baud.

BAUDO, **BANDO**, **BÒUDO** (m.), (cat. balda, pêle de serrure), s. f. Cablière, pierre qui sert à fixer l'extrémité d'un filet au fond de la mer, v. peirau ; Baude, nom de fam. provençal. Puei quand la baudo souto De tribord à babord, cadun pren soun repaus O bèn esco un musclau. F. ARNAUD. Emé de pèiro dicho baudo A founs n'en calerian li faudo. CALENDAU. R. baud (lat. validus, qui consolide).

BAUDOUARD, n. p. Baudouard, nom de fam. provençal.

BAUDOUIN, **BAUDOUVIN**, **BAUDOUI** (l.), (b. lat. Balduinus, it. Balduino, Baldovino, Baldovin, tud. Baldwin), n. d'h. Baudoin ; Baudouin, Baldovin, Bodouy, Baudoy, Boudoy, noms de fam. méridionaux. Baudouin de Flandre, Baudoin IX, comte de Flandre, troubadour ; Baudouin de Toulouso, le comte Baudoin, frère du comte de Toulouse Raimond VI qui le fit pendre comme traitre à la cause du Midi (1214).

BAUDOUN, **BAUDOT** (l.), (cat. baldò, loquet), n. p. Baudon, Baudot, noms de fam. mérid. R. baud.

BAUDOUR, **BAUDOU** (l.), (rom. baudor, bauzor), s. f. Gaillardise, allégresse, joie, v. alegrìo, voio. Dis aucèu revihon la baudour. A. CROUSILLAT. Dounon calamo, Voio e baudour. G. AZAÏS. R. baud.

BAUDOURN, s. m. Tortoir, bâton pour serrer la corde qui tient la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. tourtouire. R. beitour, tour-n.

BAUDOURNÈIRO, s. f. Corde qui tient la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. feisset. R. baudourn.

BAUDOUS (rom. baudos, joyeux), n. p. Baldous, Baldus, noms de fam. rouergats. Lou troubaire Baudous, Baldous, poète rouergat, de Millau (Aveyron). R. baud.

Baudrado, baudrano, v. bóudrado.

baudrago, v. bóudrago.

baudran, baudre, v. bóudran, bóudre.

BAUDRÈCH (rom. Baudreix), n. de l. Baudreix (Basses-Pyrénées). PROV. Nou i'a pas tant de mau qu'à Baudrèch, ce n'est pas un si grand malheur.

Baudrèio, baudri, v. bóudrèio, bóudri.

BAUDRIÉ (rom. baudrat, port. boldrie, it. budriere, b. lat. baudrerium, baldringum, angl. baldrick), s. m. Baudrier, v. bandouliero. Moun capèu pounchu, moun baudrié, Mi dounon quàsi l'èr guerrié. V. GELU. Baudro, baudroi, baudroio, baudrolo, baudròu, baudroun, baudrous, baudruei, v. bóudro, bóudroi, bóudroio, bóudrolo, bóudròu, bóudroun, bóudrous, bóudruei.

BAUDU (rom. bauduc, trouble, confusion, mélange, dispute), n. de l. Bauduc, dans la Camargue. Estang de Baudu, gou de Baudu, étang de Bauduc, golfe de Bauduc, près les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). R. bautuga.

BAUDUEN (rom. Baudun, b. lat. Baudonium, Balddoinum), n. de l. Bauduen (Var), patrie de saint Lambert, évêque de Vence ; nom de fam. provençal.

BAUDUER, n. p. Bauduer, nom de fam. gasc.

Baudufa, v. boudifla, boudenfla.

BAUDUFEJA, **BAUDUFIA** (m.), v. n. et a. Toupiller, tourner comme une toupie, v. turbina ; se jouer de quelqu'un, railler, v. galeja ; ravauder, v. revòudeja. R. baudufo.

BAUDUFEJAIRE, **BAUDUFIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Railleur, moqueur, euse, v. galejaire. R. baudufeja.

Baudufla, v. boudifla, boudenfla.

BAUDUFO, **BÓUDUFRO** (rh.), **BOUDUFLO** (a.), **BOUDUFO**, **BOURDUFO** (l.), **GAUDUFO** (g.), **BÓUDIFO**, **BOUTIFLO** (d.), (cat. baldufa, esp. galdrufa), s. f. Toupie, jouet d'enfant, v. bourdet, cibot, lambe, perlingueto, quihandro, turbin ; fille de joie, v. puto. Baudufo de grame, toupie ordinaire ; baudufo de fouit, sabot, qu'on fait tourner avec un fouet, v. carme, mouine ; crestoun de baudufo, tenon de toupie ; cas, cassoun, coucoumèu, caupre, clavèu, lanço, pual, pounchoun de baudufo, bouton ou mamelon de toupie ; grame de baudufo, corde de toupie ; embraia, encourda, enfeissa, engrama 'no baudufo, lacer une toupie ; vira coume uno baudufo, tourner comme une toupie ; baudufo que dor, que fai lou som, toupie qui dort, qui semble immobile ; faire la baudufo, dormir ; pas plus aut qu'uno baudufo, pas plus haut qu'une botte. Parmi les ouvrages de la bibliothèque fantastique de Saint-Victor, Rabelais fait figurer la Bauduffe des Thésauriers. R. baud.

Baudumen, v. Baudimen.

BAUDUOU (b. lat. Bardulphus ?), n. p. Baudœuf, nom de fam. provençal.

Baue, v. bavo.

bauereto, v. bavarello.

BAUFO (suisse balfa, paroi à pic ; lat. valvæ, battants de porte), s. f. Grosse corde le long de laquelle sont placées plusieurs lignes garnies d'hameçons, v. palangre.

BAUGE (angl. budge, bouger), v. a. Remuer, soulever, relever, dans le Var, v. boulega, eigreja. Se pòu pas bauge, il ne peut pas se remuer. R. bouja.

Bauge, v. bau 3.

baugè, baugeriò, baugès, v. baucharié.

baugèi, v. bauquié.

baugeso, v. baucheso.

baugieirado, baugièiro, v. baucheirado, baucharié.

bauginard, v. bauchinard.

baugno, v. bougno.

bauja, v. bouja.

baujarià, v. baucharié.

baujard, baujas, v. bauchas.

baujo, v. bau, aucho.

BAUJO, s. f. Toupie, dans l'Aveyron, v. baudufo ; pour herbe, graminée, v. bauco ; pour renflement, soufflet, poche, v. bòujo ; pour jauge, v. jaujo. R. bau 3, aujo.

Baujoula, v. bajoula.

BAUJOUN, n. p. Beaujon, nom de fam. bord. R. bauch.

Baujun, v. bauchun.

BAULHA, **BÓULHA**, **BAUIA** (for.), v. n. et a. Bâiller, regarder, dans les Alpes, v. bada. R. badalha.

BAULHAIRE, **BÓULHAIRE**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bâille, qui regarde, v. badaire. R. baulha.

Baulho, baulhous, v. bavariho, bavarihous.

BAULIS, n. de l. Notre-Dame de Baulis, près Volx (Basses-Alpes).

Baulize, v. Baudèli.

BAUMA, v. a. Creuser, v. cava, subauma ; pour embaumer, v. embauma.

BAUMA, **BAUMAT** (l.), (rom. balmat), **ADO**, part. et adj. Creusé, ée, creux, caverneux, euse ; Balmat, nom de fam. alp. R. baumo.

BAUMADO, n. d'h. Baumade, nom d'un solitaire honoré dans l'église de Tulle.

BAUMARENCO, s. f. Espèce d'anguille fine, à museau pointu, connue à Arles, v. anguielo. R. baumello.

BAUMASSIÉ, **BAUMASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Habitant des antres, des grottes, troglodyte ; Baumassier, Beaumadier, Balmatier, Balmadier, noms de fam. languedociens. Aquelo raço baumassiero. CALENDAU. R. baumasso.

BAUMASSO, **BAUMARASSO**, **BAUMAS**, s. Grande caverne, grotte profonde, antre effrayant, v. cafourno. Vis-à-vis d'aquelo baumasso Vegèren uno cabanasso. C. FAVRE. Aquel baumas abandouna. LAFARE-ALAIS. R. baumo.

BAUME, **BALME** (l.), **BAIME**, **EMBAIME** (rh.), (rom. balme, basme, cat. balsam, esp. port. it. balsamo, lat. balsamum), s. m. Baume, onguent, v. oun ; soulagement, v. soulas ; nom qu'on donne à la tanaisie balsamite (v. tanarido), et à diverses menthes, mentha viridis, mentha gentilis, v. mento. Baume dóu Coumandaire, baume du Commandeur, vulnéraire ; baume de la Mèco, opobalsamum ; baume d'arquèmi, remède universel, panacée ; acò 's un baume dins lou sang, un baume sus l'estouma, se dit d'un aliment ou d'une boisson qui restaure. Ta voues douço es un baime Pèr moun cor plen d'amour. L. ROUMIEUX.

BAUME-BASTARD, **BAUME-DE-FONT**, s. m. Menthe aquatique, plante, v. mento-de-granouio.

BAUME-FÈR, s. m. Menthe à feuilles rondes, plante, v. mento-sóuvajo.

BAUME-VERD, s. m. Menthe verte, plante, v. mento-à-espi.

BAUMEJA, v. n. et a. Embaumer, parfumer, v. embauma, fleira, ole. R. baume.

BAUMELLO (rom. balmella, balmela), s. f. Charmante grotte, grotte agréable, v. baumeto ; La Baumelle (Gard, Basses-Alpes), nom de lieu ; variété de châtaigne, originaire de La Baumelle ; le châtaignier qui la porte est appelé baumèl, dans les Cévennes ; Baumelle, Balmelle, Baumel, Baumelou, noms de fam. méridionaux. Li Baumello, Les Baumelles (Var), Les Balmelles (Lozère), noms de lieux. Souto l'estranjo capeleto D'uno baumello. CALENDAU. R. baumo.

BAUMELU, **BAUMELUT** (l.), **UDO**, adj. Caverneux, euse, v. bournaru, cafournu. Aubre baumelu, arbre creux. Dejoust la roco baumeludo. G. AZAÏS. R. baumello.

BAUMETO (rom. b. lat. balmeta), s. f. Petite grotte, anfractuosité, v. borno, cafaroto, trau. Li Baumeto, Les Baumettes (Vaucluse), nom de lieu, v. bóumian. Dins ma baumeto La fam fai sèntre soun pessuc. A. LANGLADE. Li a 'no baumeto eiça, poues li coucha tei fedo. A. CROUSILLAT. R. baumo.

BAUMIÉ, s. m. Baumier, arbre qui donne du baume. R. baume.

BAUMIÉ (rom. balmier, qui habite une grotte), n. p. Baumier, Balmier, nom de fam. prov. R. baumo.

BAUMO, **BALMO** (l. g.), **BARMO** (a.), **BÒUMO** (d.), (rom. cat. bauma, balma, b. lat. balma), s. f. Grotte, antre, caverne, v. cafourno, cauno ; conduit souterrain, v. ouvede, toun ; réservoir d'eau, v. aven, barquiéu ; paroi verticale de rocher, dans les Alpes, v. bàrri ; rocher, en Querci, v. roucas ; creux d'arbre, v. borno ; La Baume (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Gard), nom de lieux ; La Balme (Isère), dont la grotte compte au nombre des sept merveilles du Dauphiné ; la Baume, rivière du Vivarais ; Labaume, De la Baume, Baume, Balme, Balmes, noms de fam. mérid. La santo Baumo, la Sainte-Baume, près Saint-Maximin (Var), antre où se retira sainte Magdeleine pour faire pénitence ; il donne son nom à une chaîne de montagnes, v. pieloun ; bos de la santo Baumo, bois de la Sainte-Baume, forêt vierge qui entoure cette grotte ; if, v. tuei ; la santo Baumo d'Agai, grotte de l'Estérel, près Agay (Var), dans laquelle saint Honorat et saint Caprais vécurent en solitaires ; la santo Baumo de Lira, grotte située à Lirac, près Roquemaure (Gard) ; lou còu de la Baumo, le col de la Balme, passage des Alpes très fréquenté, entre la Savoie et la Suisse ; faire baumo, surplomber, ne toucher à terre que des bords.

BAUMO-AUTO (**LA**), n. de l. La Baume-Haute (Hautes-Alpes).

BAUMO-COURNELIANO (**LA**), (b. lat. Balma Cornillana), n. de l. La Baume-Cornillane (Drôme), ancien fief de la famille de Cornillan.

BAUMO-DE-TRANSIT (**LA**), n. de l. La Baume-de-Transit (Drôme).

BAUMO-DE-VENISO (b. lat. Balmæ), n. de l. Baumes-de-Venise (Vaucluse), v. manjo-pan, rascas et Veniso. Muscat de Baumo, muscat de Baumes, célèbre autrefois ; sian à Baumo, se dit lorsque le pain manque.

BAUMO-D'OUSTUN (**LA**), (b. lat. Balma Hosteduni), n. de l. La Baume-d'Hostun (Drôme).

BAUMO-ESCURO, n. de l. Baume-Escure (Aveyron). R. baumo, escur.

BAUMO-FREJO, n. de l. Balmefrège, Balmefrésol, nom de lieu et de fam. languedocien.

BAUMO-ROUJO (**LA**), n. de l. La Baume-Rouge (Drôme).

BAUMO-SOURNIERO, n. de l. Baume-Sournière, près Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône). R. baumo, sourniero.

BAUMO-VIDALO (**LA**), n. de l. La Baume-Vidale, près Simiane (Bouches-du-Rhône).

BAUMOUSSIERO, n. p. Balmoussière, Balmossière, Balmoissière, nom de fam. prov. R. Vau-Bouissiero ou vau mouisso ?

BAUMU, **BAUMUT** (l.), **UDO**, adj. En forme de grotte, caverneux, euse, v. baumelu, subauma. Des rocs baumuts las bestiassos maissudos. F. D'OLIVET. Trobo quauco roco baumudo. ID. R. baumo.

Bauo, bauous, v. bavo, bavous.

Baup, v. Baube.

BAUQUEJA, v. n. et a. Produire des graminées ; couper de l'herbe, v. gourbiha. R. bauco.

BAUQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Qui produit des graminées, v. tepous ; coupeur d'herbe, v. gourbihaire. R. bauqueja.

BAUQUIÉ, **BAUQUÈ** et **BAUGÈI** (g.), (rom. balquier, b. lat. balquerium), s. m. Meule d'herbe ; tas de gerbes, tas de 12 gerbes, en Gascogne, v. abau, garbeiroun, mounto ; Bauquiès (Gard), nom de lieu ; Bauquier, nom de fam. lang. R. bauco 1 et 2.

BAUQUIERO, **BAUCHIÈRO**, s. f. t. de marine, ceinture fixée sur la membrure d'un bâtiment, qui reçoit l'extrémité des baux, v. centeno. R. bau 1.

BAUQUIERO, **BAUQUIÈIRO** (l.), **BAUCHIERO** (a.), **BAUTIERO**, **BÓUTIERO** (rh.), s. f. Lieu couvert de graminées, v. pelenc, tepiero ; talus gazonné servant d'ouverture à un champ, v. ancoulo, talus ; Bauchière, nom de fam. alpin. I fresquiero De ti riéu clar, de ti bauquiero. CALENDAU. R. bauco.

BAUQUIHO, **BAUQUILHO** (l.), **BAUQUINO** (rouerg.), s. f. Graminées à feuilles rudes, graminées en général, v. germe ; roseaux, dans l'Hérault, v. rouseliero. Tamarissos, jounquets, bauquilho. èron clafits D'estivencos. A. LANGLADE. R. bauco 1.

BAURE, n. de l. Baure (Basses-Pyrénées).

Bau-re, bau-res, v. vau-rèn.

BAURÈN (rom. ganren, granren, grand' chose), adv. Beaucoup, en Briançonnais, v. forço, gandre. Baurèn char, très cher.

BÀURI, **VÀURI** (Nimes), (lat. barathrum), s. m. Ravin, fondrière, abîme, précipice, en Languedoc, v. baren, gaudre, vabre ; gorge étroite, v. gorgo ; Baury, nom de fam. lang. E lou bàuri founsat, dins sa veno peirouso, Laisso chima l'aigueto en courredis cristal. F. D'OLIVET. Cercant un discrèt estivage Vers lou bàuri qu'à lour amour Presto soun fidèl escabour. LAFARE-ALAIS. Que de vàuri, que de bousouire Avans d'arriba jusqu'au bout ! L. BARD.

BAURIAS, s. m. Ravin profond et escarpé, précipice affreux, v. degoulòu, debaus, desbalen, ragage. R. bàuri.

BAURIASSO, s. f. Grande ravine, v. ensarriado. Arribon en ralhant al bord d'uno bauriasso. J. CASTELA. R. bàurio.

BÀURIO, s. f. Ravine, grand ravin, en Querci, v. runo, roubino. Mès l'ours, mancant soun cop, Dins la bàurio cabusso. J. CASTELA. R. bàuri.

BAURUGO, s. Personne étourdie, écervelé, inconsidéré, ée, dans l'Hérault, v. baloro, bau. Es un baurugo finit, c'est un étourdi fieffé. E que dins sa closco baurugo S'aluque pas d'esprit la plus mendro belugo. M. BARTHÉS.

BAUS, **BAU** (m.), **BAUSSE** (niç.), **BALS** (a.), **ABAUS**, **ABAU** (d.), **ABALS**, **BALSE**, **EMBÈLS** (rouerg.), (rom. baus, it. balzo, b. lat. baussum, baussium, lat. balteus, balteum, degré d'amphithéâtre), s. m. et f. Rocher escarpé dont le sommet est plat, falaise, promontoire, précipice, v. balso, cengle, debaus ; terrasse, v. badarèu ; t. de marine, chaise de gabier ; bûcher de fagots entassés en carré, en Rouergue et Limousin, v. bauco 2, làupi ; gerbier, veillotte de foin, en Dauphiné, v. abau, balsiero ; excavation circulaire ou ovale, comme celles qu'on trouve sur les plateaux calcaires, en Rouergue, v. toumple ; Labau, nom de lieu et de fam. languedocien. Bausses, abausses, balses, abalses, plur. lang. et rouerg. de baus, abaus. Baus taia, rocher à pic, côte escarpée ; li baus d'Ouliéulo, les gorges d'Ollioules (Var). Sur le littoral de Provence on donne ce nom à certains caps : lou baus Canaio, le cap Canaille, lou baus Negre, le cap Noir, lou baus Rous, le cap Roux, lou baus de la Saupo, le cap de la Saupe ; lou baus de Bouzouls, l'abime de Bozouls, près Rodez ; sus lou baus, sus la baus, sur l'escarpement ; toumba dòu baus, se dérocher ; précipiter, débouter, duper, v. debaussa ; se roumpre sus li baus, se briser sur les falaises, en parlant de la mer. Ma car es satinado e fermo coumo un baus. P. BELLOT. A tei flàmeis acord lei baus van ressauta. A. CROUSILLAT.

BAUS (**LI**), (rom. Als Bautz, Lo Baus, Balz, Bals, esp. Baucio, b. lat. Baucium, Balcium, Balzum), n. de l. Les Baux, près Saint-Remy (Bouches-du-Rhône), ville ruinée, ancienne capitale de la maison princière de ce nom et berceau de la race des princes d'Orange ; Baux, nom de fam. provençal. La terro di Baus, la vallée des Baux ; lis enfant di Baus, les habitants de cette vallée ; vai-t'en i Baus pèr aigo, va-t'en au diable ! à cause de la position escarpée de cette ville que les paysans appellent la capitalo di courpatas, la capitale des corbeaux ; Guilhem del Baus, prince d'Orange, protecteur des troubadours et troubadour lui-même (1182- 1218). Les descendants des princes des Baux, à Naples, portent le nom de Del Balzo. R. baus 1.

Baus pour vales (tu vaux), en Guienne.

BAUS-BAISSO, s. m. et n. de l. Endroit par lequel un escarpement est accessible. R. baus, baisso.

BAUS-BESSO (rocher fourchu), n. de l. Baus-Besse, quartier du territoire des Baux. R. baus, bes, esso.

BAUS-MANIERO (rom. baus maniera, rocher accessible), n. de l. Baus-Manière, quartier du territoire des Baux, v. Vau-Maniero. R. baus, manié, iero.

BAUS-MEIRANO (rocher de Marius), n. de l. Baumeyrane ou Valmeirane (lat. Vallis Mariana ?), vallon du territoire des Baux.

Baüsclo, v. baousclo.

BAUSÈLI (**SANT-**), **SENT-BAUSÈLH** (g.), **SENT-BAUSÈL** (rouerg.), (rom. Sant Bauseli, b. lat. Sanctus Baudilius), n. de l. Saint-Bauzély (Gard, Aveyron) ; Saint-Bauzeil (Ariège, Tarn-et-Garonne) ; Saint-Bauzile (Lozère, Ardèche, Tarn) ; Saint-Bauzille de Putois (Hérault), (b. lat. S. Baudilius de Pudesio, Pedusio), où l'on voit une des plus belles grottes de France, v. damisello ; Senbausel, nom de fam. gasc. R. sant, Baudèli.

BAUSIOL (rom. bauziol), adj. m. Traître, insidieux, perfide, en Languedoc (Sauvages), v. busiard, traite. R. busìo.

BAUSO (it. balza, rocher, escarpement), s. f. Pierre de l'âtre, roche escarpée, dans l'Hérault, v. fugagno, lar, paiasso ; Balze, nom de fam. méridional. Vers la bauso dau fioc devisto alor sa maire. A. LANGLADE. En barroulant de lauso en lauso, Venié boumbi contro la bauso Quilhado amount coumo un relais. ID. R. balso, baus.

BAUSSA (it. balzare, bondir), v. n. et r. Être ou devenir escarpé, montueux, v. boussa. La terro se bausse, que ton corps fasse bossuer la terre, sorte d'imprécation. R. baus.

BAUSSA, n. de l. Beaussac (Dordogne), v. Bauza. R. baus.

BAUSSAN (rom. baussan, bausan, cheval balzan, qui a des marques blanches aux pieds ; it. balzano), n. p. Baussan, Balsan, nom de fam. prov. dont le fém. est Baussano. L'archevesque Baus-

san, Jean Baussan, de Marseille, archevêque d'Arles au 13e siècle, qui fit achever le portail de l'église Saint-Trophime.

Bausse, v. baus.

baussema, v. embaussema, embauma.

BAUSSEN, **BAUSSENC** (l.), **ENCO** (rom. Baucenc, enca, b. lat. Baucensis, Balciensis), adj. et s. Des Baux, habitant des Baux, de la maison des Baux, v. galato, palot ; Baussens, Beaussin, nom de fam. provençal. Valat Baussen, nom d'un fossé qui descend des montagnes (baus), à Lançon (Bouches-du-Rhône) ; Pue-Baussen, nom d'un quartier de Pernes (Vaucluse) ; carriero Baussenco, nom d'une rue de Marseille, qui était autrefois sous la juridiction des princes des Baux ; à Baussenco, en Baussenco, dans la rue Baussenque ; li terro baussenco, les terres baussenques, dénomination sous laquelle on comprenait 79 places fortes possédées en Provence par la maison des Baux ; la Guerra dels Baussencs, titre d'un poème provençal qui, selon César de Nostre-Dame, aurait été composé par le troubadour Elias de Barjols sur la guerre soutenue par les princes des Baux contre les comtes de Provence au 12e siècle. Bausan, beaucens ou beaucéant, était le nom de l'étendard du Temple, et « à moi, beau sire Beaucens, à la rescousse ! » était le cri de guerre des Templiers.

BAUSSÈLS (rom. Beaussels, Bauselz, Bauzels, b. lat. Villa de Baucellis), n. de l. Baucels (Hérault).

BAUSSET (rom. Bausset, Baucet, b. lat. Baucetum, Balcetum), s. m. Petit escarpement ; Le Bausset (Var), patrie du jurisconsulte Portalis ; Le Bausset (Vaucluse), où se trouve l'ermitage de saint Gens, lieu de pèlerinage ; Bausset, Du Bausset, noms de fam. provençaux. Lou cardinau dóu Bausset, le cardinal de Bausset, évêque d'Alais, membre de l'Académie française (1748-1824). R. baus.

BAUSSETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant du Bausset, v. coucholoup. R. Bausset.

BAUSSETO (rom. Bausseta), n. de f. Baussette, nom porté par les filles aînées de l'ancienne maison des Baux. R. Baus. Baussié, Balsié, v. Béussié.

BAUSSIÈIRO (rom. Valsieyra), n. de fam. lang. usité dans ce dicton : T'alise, Baussièiro, qu'on emploie à Alais, lorsqu'on voit faire des compliments exagérés.

BAUSSIHO, **BALSILHO** (a.), s. f. La Balsille, escarpement des Alpes sur lequel, en 1690, les Vaudois soutinrent un siège contre les armées de Louis XIV et de Victor-Amédée II. R. baus, balso.

BAUSSITO, s. f. t. sc. Bauxite, minerai de fer qu'on trouve aux Baux. R. Baus 2.

BAUSSOU, s. m. Le Baussou, affluent de l'Orb (Hérault).

Baut, v. vau (je vais).

BAUTEZAR, **BAUTEZA** (m.), (rom. Baltazar, Baltasar, esp. Baltazar, it. Baltassare, port. lat. Balthazar), n. d'h. Balthazar. La maison des Baux se prétendait issue du roi mage de ce nom, et avait en conséquence pris pour armes la comète aux seize rais ou Belle Étoile. PROV. A l'asard, Bautezar ! à tout risque, arrive qui plante, dicton pour exprimer qu'on va tête baissée dans le péril et qui, peut-être, était le cri de guerre des princes des Baux.

Bauteja, v. vóuteja.

Bautias, v. Boutias.

bautra, v. viéuta.

bautres, v. vous-autre.

BAUTUGA, **BAUDUGA** (rom. bautugar, val. balte, bourbier), v. a. et n. Troubler, déranger, gâter, profaner, agacer, v. treboula, boustiga. Bautugue, gues, go, gan, gas, gon. S'es quaucarèn que la bautugo, La lèbre vai coumo lou vènt. M. BOURRELLY. Qu bautugo dins lei muraio ? ID.

BAUTUGA, **ADO**, part. Troublé, souillé, ée. Se vèi ansin li flour negado A travès l'aigo bautugado. MIRÈIO. R. pauto.

BAUTUGAGE, **BAUTUGÀGI** (m.), (rom. bautuc, bauduc), s. m. Action de troubler, de gâter, d'agacer, v. treboulamen. R. bautuga.

BAUTUGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui trouble, perturbateur, profanateur, trice, v. treboulaire. R. bautuga.

BAUUC, s. m. Tiges et feuilles desséchées des pois, haricots, etc. en Guienne, v. mounjasso, pesasso, ramo. R. bauco. Bau-Verd, v. Vau-Verd.

BAUVILO, n. p. Bauville, nom de fam. gasc.

Baux, v. bauch, bau.

Baux, v. Baus 2.

BAUZA, **BALZAC** (l.), n. de l. Balzac (Charente, Aveyron, Dordogne) ; Bauzac (Haute-Loire) ; variété de raisin rouge cultivée en Périgord ; Balzac, Bauzac, noms de fam. méridionaux. Le romancier Balzac était d'origine languedocienne. R. baus. Bauzèl, Bauzèli, v. Bauzèli, Baudèli.

BAUZELLO, n. de l. Beauzelle (Haute-Garonne). R. bauso.

BAUZENS (rom. Bauzens, Bouzens, Baucenxs), n. de l. Bauzens (Dordogne). R. baus.

BAUZIA, n. de l. Beauziac (Lot-et-Garonne). R. baus.

BAUZO, s. f. La Bauze, affluent de la Lourde (Dordogne).

BAUZOUN (rom. Bauzon ; b. lat. Buxedo, onis), n. de l. Bauzon, près Bollène (Vaucluse), nom de fam. lang. et dauph.

BAVA, **BABA** (l. g.), **BAUA** (bord.), (cat. port. babar, esp. babear, it. bavare), v. n. et a. Baver, écumer, v. escuma, jeissa ; filer, ne pas couler droit, en parlant des liquides ; dire son secret, v. bada. Bava lou sang, bava lou rouge, avoir la bouche ensanglantée ; em' un bacèu te fau bava lou rouge, d'un soufflet je te casse la gueule ; faire bava de cacalauso, faire jeter leur bave aux limaçons, en les lavant dans le vinaigre ; faire bava, fa baba (l.), tirer les vers du nez ; es nèsci que bavo, c'est un idiot ; acò 's soun biais, coume aquéu que bavavo, c'est là sa manière d'être, il faut l'accepter telle quelle ; bavavo de l'afecioun, l'eau lui en venait à la bouche, de plaisir ; acò fai bava de vèire, cela fait plaisir à voir. PROV. Bava coume un lèu, coume un magnan. R. bavo.

Bavacha, v. bavasseja.

BAVACHÒU, **OLO**, s. Petit baveux, petite baveuse, v. bavaire. R. bavas.

BAVADO, s. f. Coup sur la joue, soufflet, v. bacèu, gautoun. R. bava.

BAVADURO, **BABADURO** (l.), **BAVUERO** (d.), s. f. Bave répandue, bavure, v. bavun ; bourre qui enveloppe les cocons des vers à soie, v. bavello, blaso. Fa bessai mai de mau emé sa bavaduro. F. CHAILAN. Acò disènt, la bavaduro Ié coulo sus la vestiduro. F. GRAS.

BAVAGE, **BAVÀGI** (m.), **BABATGE** (l. g.), s. m. Action de baver, de jeter sa bourre, en parlant des vers à soie, de divulguer son secret. R. bava.

BAVAIRE, **BABAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bave, baveux, euse ; bavard, arde, v. meissaire ; pénitent dont la robe tient du gris et du bleu, par allusion à la bave des limaçons. Que nous dises aqui, bavaire ! J. AZAÏS. R. bava.

BAVAIRE, s. m. Chabot, poisson, v. cabede, cabot ; blennie, poisson, de mer, v. bavarello. R. bavaire 1.

Bavaleja, v. bavourleja.

bavan (à) pour à bast van.

BAVARD, **BABARD** (l. g.), **BAUARD** (g.), adj. et s. Bavard, arde, v. barjaire, labrard ; fanfaron, onne, v. vantaire ; sobriquet des gens de Mérial (Aude) et d'Olonzac (Hérault). Terro bavardo, champ qui promet en herbe et ne donne pas une belle récolte. Ni borgne, ni boussut, ni gourmand ni babard. A. GAILLARD. PROV. Bavard coume un pet de mounge. R. bavaire.

BAVARDA, **BABARDA** (l. g.), v. n. et a. Bavarder, v. barja, lenga, meissa. R. bavard.

BAVARDAGE, **BAVARDÀGI** (m.), **BABARDATGE** (l. g.), s. m. Bavardage, v. bagou, maisso. Mau-di sié toun bavardage, Ta tèsto lou pagara. CH. POP. I'aguè de bavardage, Mai ges de maridage, R. MARCELIN. R. bavarda.

BAVARDAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bavarde, qui divulgue, v. lengaire. R. bavarda.

BAVARDARIÉ, **BABARDARIÒ** (g.), s. f. Propos de bavard, menterie, v. barjadis ; petites choses, béatilles, v. petitoio. Dire milo bavardarié, dire mille médisances. R. bavard.

BAVARDAS, **BABARDAS** (l. g.), **BAVARDARD** (lim.), **ASSO**, s. Grand bavard, grande bavarde, grand vaniteux, v. barjacas, barjairas. Babardasses, plur. lang. de babardas. Babardasses que siès ! M. BARTHÉS. R. bavard.

BAVARDEJA, **BABARDEJA** (l.), **BAVARDEA**, **BAVARDIA** (a.), v. n. et a. Bavarder continuellement, divulguer en tout lieu, mentir, v. barjaca, patricouleja. Avié tant charra, tant bavardeja. LOU CASSAIRE. Vol babardeja sur tous. A. GAILLARD. R. bavard.

BAVARDET, **BAVARDÈL** (lim.), **BABARDÈU**, **BABARDOT**, **BAVARDOU** (l.), **ETO**, **ELLO**, **OTO**, **OUNO**, adj. et s. Petit bavard, jeune babillarde, v. bardouioun ; sobriquet des gens de Gincla (Aude). Debrembes, babardot, que sios de la familho. A. MIR. R. bavard.

BAVARDIGE, **BAVARDÙGI** (m.), **BABARDISO** (l.), s. m. et f. Bavarderie, manie de bavarder, défaut du bavard, jactance, v. barjo, maisso. R. bavard.

BAVARELLO, s. f. Baveuse, blennie, genre de poissons de mer ; blennius gattorugine (Lin.), v. baveco, bavouso. Póuprihoun, fiéupelan, lasàni, bavarello. P. BELLOT. Lou fege d'uno bavarello. G. AZAÏS. R. bavaire.

BAVARELLO, **BABARELLO** (rouerg.), **BAVARETO** (d.), **BAUERETO** (g.), **BABETO** (l.), (port. babadoura), s. f. Pièce ajoutée au haut d'un tablier pour recouvrir la poitrine ; bande que les femmes passaient autrefois sur la poitrine pour soutenir les seins, en Rouergue ; barbette de religieuse, v. piesso ; bavette d'enfant, v. bavarèu. R. bavaire.

BAVARÈU, **BAVARÈL** (d.), **BABARÈL** (l.), **BAVEIROR** (a.), (esp. babador, cat. babadero, it. bavaglino), s. m. Bavette, mouillebouche, v. baviero, servietoun. Lou rasaire me nousè lou bavarèu darrié lou coutet. ARM. PROUV. Que gausirian de bavarèus, Se voulian evita la taco ! C. BRUEYS. R. bava.

BAVARÈU, **ELLO**, adj. et s. Celui, celle qui bave beaucoup, sujet à baver, v. bavachòu ; Bavarel, nom de fam. provençal. Pèr un rèi bavarèu soun en rejouïssènço. S. LAMBERT. R. bavaire.

BAVARIÉ, s. f. Habitude de baver, abondance de bave, v. bavasso ; pour Bavière, v. Baviero. R. bava.

BAVARIHA, **BABARILHA** (l. g.), **BAVOUIRA** (m.), v. n. et a. Jeter des filaments de bave, bavocher, v. bavasseja, bavourleja, rebava ; rendre de l'écume par la bouche, comme les chevaux ou les épileptiques, v. escumeja. Mi bavouirè dessus soun verin, soun escumo. M. BOURRELLY. R. bavariho.

BAVARIHEJA, **BABARILHEIA** (l.), v. n. Miroiter, éblouir, v. esbléugi. Babarilhejant coumo la nèu al soulel. A. MIR. R. bavariho.

BAVARIHO, **BABARILHO** et **BARBARILHO** (l. g.), **BAULHO** (bord.), s. f. Filament de bave, écume de la bouche, v. counjounglo, jaisso ; viscosité, v. morco ; bavure, bavochure, v. rebavuro. Faire bavariho, miroiter, offrir à l'œil des reflets brillants comme la bave des escargots, éblouir ; acò fai veni li bavariho, las bavarilhos (l.), cela donne des éblouissements. R. bavariè.

BAVARIHOUS, **BABARILHOUS** (l.), **BAULHOUS** (bord.), **BAFOULHOU** (d.), **OUSO**, adj. Qui a des filaments de bave, des bavures, baveux, euse, v. bavous. R. bavariho.

Bavaroto, v. babaroto.

BAVAS, s. m. Homme ou enfant qui bave, en bas Limousin, v. bavaire, bavachòu. R. bavo.

BAVASSEJA, **BAVASSIA** et **BAVACHA** (m.), v. n. Répandre beaucoup de bave, v. escumeja ; être visqueux, v. limaceja. R. bavasso.

BAVASSEJAIRE, **BAVASSIAIRE** et **BAVACHAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bave habituellement, v. bavaire. R. bavasseja.

BAVASSO (cat. babassa, esp. babaza), s. f. Bave abondante, écume épaisse, v. escumo. R. bavo.

BAVECO, s. f. Nom qui désigne à Nice divers poissons du genre blennie et du genre cline, v. bavarello, badouo, baousclo, lèbre-demar, moustelo. Baveco d'augo, blennius tripteronotus (Risso), poisson de mer. R. bavenco.

BAVEIRÉS, **ESO** (rom. Baiver, Baivier, Bavari, it. Bavarese, b. lat. Bavarius), s. et adj. Bavarois, oise, nom de peuple. R. Baviero 2.

Baveiror, v. bavarèu.

BAVEJA, **BAVEIA** (lim.), **BABEJA** (l.), v. n. Baver, bavocher, v. bava, bavourleja. Pauro bèstio, espandido au sòu, bavejo, suso. L. ROUMIEUX. Reno, sacro en bavejant. ABBÉ ABERLENC. R. bavo.

BAVELLO, **BABELLO** (l.), (it. bavella), s. f. Bourre de soie, v. bourro. R. bavo.

BAVEN, **BAVENC** (l.), **ENCO** (rom. bavec, eca), adj. Visqueux, euse, humide, v. limaçous, melicous ; bavoché, ée, v. bavous. Terro bavenco, terre humide, marécageuse. R. bavo.

BAVENO, n. de l. Bavenne, près Valréas (Vaucluse). R. baven.

BAVIERO, **BABIÈIRO** (l.), **BAVETO**, s. f. Bavette, v. bavarèu ; la Bavière, affluent de la Braüne (Gard). Quand pourtàvi enca la feisseto, Lou caloutoun e la baveto. C. BRUEYS. R. bavo.

BAVIERO, **BAVARIÉ** (rom. Bavere, Bayvier, esp. it. Baviera, lat. Bavaria), s. f. Bavière, contrée d'Allemagne. Prendrés enfin quauco mounturo Que vous carrejara 'n Surié E pueis d'aquito en Bavarié. C. BRUEYS.

BAVO, **BABO** (l.), **BAUO**, **BAUE** (bord.), (cat. it. b. lat. bava, esp. port. baba), s. f. Bave ; bourre qui enveloppe le cocon du ver à soie, v. blaso ; t. de marine, vent à peine sensible ; sève, v. sabo ; la Bave, rivière du Querci. Bavo de cacalaus, bave d'escargot ; tèndre coume de bavo, tendre comme rosée ; li nousihoun soun encaro que de bavo, la chair des cerneaux n'est pas encore prise, v. cai ; aquelo estofo es que de bavo, cette étoffe est sans consistance. R. bàbi 1.

BAVO-DE-BIÒU (bave de bœuf), s. f. Freluche, petite houppe de soie, v. flouquet.

Bavouira, v. bavariha.

BAVOURLEJA, **BAVALEJA**, v. n. Bavocher, v. bavariha ; bruiner, v. blesineja. R. bavo.

BAVOUS, **BABOUS** (l.), **BAUOUS**, **BAOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (cat. babós, esp. port. baboso, it. bavoso, b. lat. bavosus), adj. Baveux, euse, v. baven ; Bavoux, nom de fam. méridional. Babouses, ousos, plur. lang. de bavous, ouso. Lou fege arrapa i costo e lou mourre bavous. MIRÈIO. R. bavo.

BAVOUSO, **BAVOUO** (niç.), (cat. babosa), s. f. Blennie ponctué, poisson de mer ; variété de poire, connue en Limousin. R. bavous.

BAVUN, s. m. Bave répandue, v. bavaduro. Goulo viscouso de bavun. M. TRUSSY. R. bava.

BAVUNEJA, **BABUNEJA** et **BABINEJA** (l.), v. n. Pleuvoir imperceptiblement, bruiner, v. blesineja, lagousseja. R. bavuno.

BAVUNO, **BABUNO** (l.), s. f. Pluie fine, v. blesin, cigagnolo, rousino. R. bavun.

Bax, v. bach, bas.

baxa, v. bacha, beissa.

baxèro, v. bachèro, veissello.

bazac, v. bassa.

BAZADÉS, **ESO** (lat. Vasatensis, Vasaticus), adj. et s. Bazadais, aise, habitant de Bazas, v. cousiot. Lou Bazadés, le Bazadais, ancien pays de Guienne ; raço bazadeso, race bovine particulière au Bazadais. R. Bazas.

Bazalgette, v. Bassaget.

bazana, v. bajana.

BAZAS (rom. Bazatz, Vasatz, lat. Vasates), n. de l. Bazas (Gironde), ancienne capitale du Bazadais et des Vasates, un des peuples les plus puissants de la Novempopulanie, ancien évêché. On croit que Vasates vient de l'ibère basa, ville.

Bazelho (Santo-), v. Basiho.

BAZENS (rom. Bazens), n. de l. Bazens (Lot-et-Garonne).

BAZET (rom. Bazet), n. de l. Bazet (Hautes-Pyrénées).

BAZIAN (rom. Bazian), n. de l. Bazian (Gers).

BAZIEJO, **VAZIEJO** (b. lat. Vadegia), n. de l. Baziège (Haute-Garonne).

BAZIHA (rom. gasc. Bazilhac), n. de l. Bazilhac (Hautes-Pyrénées).

BAZIN, **BAZI** (l.), n. p. Bazin, Bazy, nom de fam. méridional. Bazin de Gênes est le nom d'un héros de l'épopée carlovingienne.

BAZO, n. p. Baze, nom de fam. israélite provençal.

BAZOUN, n. p. De Bazon, nom de fam. gasc.

BAZOURDAN, n. de l. Bazordan (Hautes-Pyrénées).

BAZUEJO (b. lat. Basilica), n. de l. Bazeuge (Haute-Vienne).

BAZUGO, n. de l. Bazugues (Gers).

BAZUS (rom. Bazus), n. de l. Bazus (Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne).

BE (cat. esp. be), s. m. Nom de la seconde lettre de l'alphabet, v. B.

BE, **VE** (Var), (lat. hœc), pron. rel. Le, cela, dans l'Ariège, v. ba, va, lou, hou. Be faren, nous le ferons ; be bòli, je le veux.

BE, **BES** (lim.), (rom. be), adv. et s. m. Bien, en Languedoc, v. bèn ; pour bouleau, v. bes ; pour il vient, il devient, v. vèn, veni ; pour vent, v. vènt. Be l'ause, je t'entends bien, oui vraiment ; be me digas ! si vous saviez ! be o contro, v. bes 2.

BÈ, **BÈC** (l. g. b.), **BÈI** (auv.), **BÈIT** (lim.), (rom. bec, suisse bè, cat. bech, it. becco, celt. beccus, port. bico, esp. pico), s. m. Bec ; caquet, babil, jactance, v. lengo, maisso ; pièce de gibier ; corne du croissant ; éperon de navire, v. esperoun ; contre-fort de montagne saillant dans la vallée, v. apèns ; Bec, De Bec, Dubec, noms de fam. provençaux. Bè d'aucèu, bec d'oiseau ; bè de serp, gueule ou museau de serpent ; bè de pan, corne de pain ; cop de bè, coup de bec ; a bèu bè, c'est un beau diseur ; n'avé que de bè, avé lou bè long, n'avoir que du babil ; se bagna lou bè, se refresca lou bè, boire, en parlant des oiseaux ; boire un coup, en style familier ; teni lou bè dins l'aigo, tenir le bec dans l'eau, bercer d'espérance, v. abéura ; quand li galino auran tres bè, quand la luno aura tres bè, aux calendes grecques ; lou bè de Chambeiroun, le pic de Chambeiron, cime inaccessible près de Barcelonnette ; lou bè de l'Aiglo, pointe du cap de l'Aigle, près La Ciotat ; lou bè d'Ambez, le bec d'Ambez, langue de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne ; lou bè d'Agout, lieu où la rivière d'Agout prend sa source, près La Salvetat (Hérault) ; li Tres-Bè, lous Trei-Bècs, nom d'une montagne des environs de Crest (Drôme) ; rèire-bè, arrière-bec. PROV. Pertout lis auco an bè. — Li galino fan lis iòu pèr lou bè. — Tout ço qu'a lou bè fin es un bon manja. — Parlarias d'or, s'avias lou bè jaune.

BÈ (rom. esp. bé, lat. bee), s. m. Onomatopée du bêlement des brebis et des agneaux, v. mè ; pour fi, pouah, v. bèh ; pour beau, en Limousin, v. bèu ; pour voir, à Toulouse, v. vèire.

BÈ, **BÈN** (b.), (rom. ven, lat. veni, viens), interj. Va, en Gascogne, v. vai ; cri pour exciter les bœufs, en Guienne et Béarn, hue ! v. àrri, i. Bè ! hou bè ! ça Rouiet ! Marti, bè ! V. LESPY.

BÈ-BLANC, **BÈC-BLANC** (l.), s. m. Espèce d'oiseau, mentionnée dans un chant populaire languedocien : De delai sort un bèc-blanc, A soun bèc porto un pan blanc. R. blanc-bè.

BÈ-CROUSA, **BÈC-CROUSAT** (l. g.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. pèço-pigno.

BÈ-D'AINE, **BÈC-D'AINE** (l.), s. m. Bec-d'âne, outil de menuisier, v. escaupre. R. bè, de, aine, ase.

BÈ-D'AUCO, **BÈC-D'AUCO** (l. g.), **BÈC-D'AUCHO** (lim.), s. m. t. de boucher, semelle, partie de la cuisse du bœuf ; entonnoir pour gorger la volaille, v. embut ; dauphin, selon Boucoiran, v. dóufin.

BÈ-DE-CANO, **BÈC-DE-CANO** (l.), s. m. Becde-cane, bec-de-corbin. Tenié 'ncaro la man dessus lou bè-de-cano. M. DECARD. R. bè, de, cano.

BÈ-DE-CISÈU, **BÈC-DE-CISÈLS** (l.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. bè-crousa, bè-tort.

BÈ-DE-FAUCOUN, **BÈC-DE-FAUCOU** (l. g.), s. m. Paliure, arbrisseau ainsi nommé à cause de ses épines ou de la forme de ses feuilles, v. arnavèu, capelet.

BÈ-DE-GRUO, **BÈC-DE-GRUO** (l. g.), s. m. Bec-de-grue, geranium robertianum (Lin.), plante ainsi nommée à cause de la forme de ses gousses, v. pèd-de-perdis, rouberto.

BÈ-DE-LÈBRE, **BÈC-DE-LÈBRE** (l.), s. m. Bec-de-lièvre, difformité de naissance, v. poto-de-lèbre, bechu ; buplèvre, plante, v. erbo-coupiero.

BÈ-DE-LESENO, **BÈC-D'ALZENO** (l.), s. m. Avocette, recurvirostra avocetta (Lin.), oiseau, v. bè-recourba.

BÈ-DE-PASSEROUN, **BÈC-DE-PASSERAT** (l.), s. m. Globulaire turbith, plante ainsi nommée à cause de ses feuilles, v. erbo-terriblo, souchié, sené, toundut.

BÈ-DE-POUMIÉ, s. m. Gui, plante qui croît sur le pommier, v. visc.

BÈ-FIN, **BÈC-FI** et **BECAFI** (l. g.), s. m. Bec-fin, oiseau, v. bouscarido.

BÈ-GROS, **BÈC-GROS** (g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. gros-bè, mié-gach, senino.

BÈ-JAUNE (v. fr. béjaulne, b. lat. bejanus), s. m. Béjaune, jeune oiseau qui a encore le bec jaune, novice, niais, v. nouvelàri ; nom qu'avaient pris les membres d'une société d'étudiants de l'ancienne école de droit de Montpellier. Paga soun bè-jaune, payer son béjaune, sa bienvenue.

BÈ-RECOURBA, **BÈC-RECOURBAT** (nic.), s. m. Avocette, oiseau, v. bè-de-leseno.

BÈ-ROUGE, **BÈC-ROUGE** (l.), s. m. Râle d'eau, oiseau, v. rasclet ; canard siffleur huppé, v. bouis-d'Espagno.

BÈ-TORT, **BÈ-TOUERT** (m.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. bècrousa, bè-de-cisèu, pèço-pigno.

Bea, v. bela.

BE-A-BA (cat. beabá), s. m. A b c, croix de par Dieu, v. abecé, abeçarolo. Acò 's lou be-a-ba, c'est une chose élémentaire. R. be, a, ba.

BEAGE (**LOU**), n. de l. Le Béage (Ardèche). R. peage ? Beal, bear, v. besau ; beala, bealado, bealage, bealiero, beariero, bealoun, v. besala, besalado, besalage, besaliero, besaloun ; bear, beara, v. bela ; bearaire, v. belaire ; bearau, v. besalado ; bearcho, v. bercho, brèco.

BEARN, **BIAR** (rom. Bearn, Biarn, Biern, Beart, Bias, esp. Bearne, b. lat. Bearnum, Biarnum, Bearnium ; lat. Beneharnum, ancienne capitale des Benarni), s. m. Béarn, ancienne province de France qui comprenait à peu près ce qui forme aujourd'hui les arrondissements de Pau, d'Oloron et d'Orthez. Lou païs de Bearn, le Béarn ; linge de Bearn, linge renommé autrefois ; capo de Bearn, cape de Béarn, manteau à capuchon.

BEARNÉS, **BERNÉS** (b.), **BIARNÉS** (g.), **BIARNEIS** (auv.), **ESO** (rom. Bernes, esp. Bearnés, lat. Beneharnensis), adj. et s. Béarnais, aise ; nom de fam. provençal. Lou Bearnés, le Béarnais, Henri IV, né au château de Pau ; un biarnés, un châtreur, en Auvergne, parce que des Béarnais viennent exercer cette profession dans cette province ; lou parla bearnés, le béarnais ou gascon du Béarn, sous-dialecte provençal ; gramatico bearneso, grammaire béarnaise, par V. Lespy (Pau, 1858). Nostro-Damo bierno (pour bearneso) ! Notre-Dame de Béarn ! cri de guerre des comtes de Foix, souverains de Béarn. PROV. Rouge coume un Bearnés, dicton bas-limousin. — Lou Bearnés ei praube, mès nou cap bacho, le Béarnais est pauvre, mais il ne baisse pas la tête. — Anira mau pèr lous Bearnés, Quouand lous hilhs parlaran francés, cela ira mal pour les Béarnais, quand leurs fils parleront français. — Lous Bearnés soun sus l'autro gent Coumo l'or es sus l'argent. — Bearnés, Faus e courtés. R. Bearn.

BEARNET, **BIARNET**, s. m. Drap de Béarn. Moun bounet Qu'es de biarnet, Ma cravato D'escarlato. CH. POP. R. Bearn.

Bearoun, v. besaloun.

beàrri, v. bèrri.

bearro, v. berro.

beassard, beassiè, beasso, beassoun, v. biassard, biassié, biasso, biassoun.

BEAT, **BEIAT** (for. d.), **BIAT** (a. rouerg.), **ATO** (cat. beat, esp. port. it. beato, lat. beatus), adj. et s. Bienheureux, euse, v. bènurous ; béat, ate, dévot renforcé, v. devot, esquicha, menet, pateroun. Encaro beat ou beàti, fort heureux encore ; es un beat, c'est un bienheureux ; faus beat, faux dévot ; uno beato, uno biato, uno bioto (rouerg.), une béguine. PROV. Beat qu tèn, durbè qu espèro. — Souvènt li beat An d'ounglo de cat. — Beato de glèiso, diable d'oustau.

BEAT (**SANT-**), **SENT-BIATS** (g.), (b. lat. Sanctus Beatus), n. de l. Saint-Béat (Haute-Garonne).

BEATAMEN (it. beatamente), adv. Béatement. R. beat.

BEATIFICA (cat. esp. port. beatificar, it. lat. beatificare), v. a. Béatifier, v. benura. Beatifique, iques, ico, ican, icas, icon.

BEATIFICA, **BEATIFICAT** (l.), **ADO**, part. Béatifié, ée.

BEATIFICACIOUN, **BEATIFICACIEN** (m.), **BEATIFICACIÉU** (l. g.), (cat. beatificació, esp. beatificacion, it. beatificazione, lat. beatificatio, onis), s. f. Béatification. R. beatifica.

BEATIHO, **BEATILHO** (l.), **BIATILHO** (lim.), (b. lat. beatillæ), s. f. Petits ouvrages que font les religieuses, agnus, etc. v. agnus-dèi ; bagatelle, babiole, vétille, v. bachiquello ; béatilles, abatis de volaille, v. mechino, petitoio. Ou chapelets e beatilhos. G. D'ASTROS. R. beato.

BEATISO, **BEIATISO** (d.), s. f. Qualité de béat, dévotion renforcée, v. devoutige. R. beat.

BEATITUDO (cat. beatitut, esp. beatitud, it. beatitudine, lat. beatitudo), s. f. Béatitude, v. benuranço. Sèt, li Joio de Nosto-Damo ; Vue, li Beatitudo, récitatif pop. sur les nombres.

BEATOUN, **BEATOU** (l.), **OUNO** (esp. beaton), s. Petit bienheureux, petite béate, v. devoutet. R. beat.

BEATRIS, **BIATRIS**, **BETRIS** (l.), **TISSOUN** (a.), (rom. Beatris, Bierris, cat. Biatriu, esp. Beatriz, it. Beatrice, lat. Beatrix), n. de f. Béatrix. Beatris de Savoio, Béatrix de Savoie, épouse du comte de Provence Raimond-Bérenger IV, trouveresse provençale ; Beatris de Prouvènço, Béatrix, fille de Raimond-Bérenger IV et comtesse de Provence, épouse de Charles d'Anjou (1245) ; c'était aussi le nom d'une fille de Charles II le Boiteux. Madona Biatris, per la gracia de Dieu comtessa de Provensa. ARCHIVES DE MANOSQUE. Na Bierris de Romans, trouveresse dauphinoise du 13e siècle. PROV. Sèmblo dono Beatris, Que porto li pater-nostre e jamai li dis.

Beau, v. besau.

beau, v. bèu.

beau, v. biòu.

BEAUVAU, n. p. Beauvau, maison noble dont le chef Louis de Beauvau, originaire d'Anjou, fut grand sénéchal de Provence sous le roi René ; nom d'un quartier de Marseille. R. beau, bèu, vau.

Beb (b.) pour be vous (bien vous).

bebe, v. béure.

BÈBÈ, s. f. t. enfantin, brebis, dans l'Aude, v. mèmè. R. bè 2.

Bebedou, v. bevedou.

BÈBÈI, **BIBIÈ** (d.), **BÈBÈU**, **BABÈU** (l.), s. m. t. enfantin, bimbelot, image, joujou ; affiquet, bijou, v. belòri, belesso. S'ames li bèbèi, la glòri, Coume un sant te vau daura. C. BLAZE. Qu'aurai dins ma saqueto ? De mèu, mi bèbèi, dous pijoun. J. ROUMANILLE. L'enfant jalous de si bèbèu. A. BIGOT. R. bèu, bèi.

Bebèire, v. bevèire.

BEBEIROUN, **BIBEROUN** (g.), **BIEROUN**, **BEBEIROU** (l.), **BIBAROU** (b.), s. m. Biberon, sorte de vase, v. pourrou ; buveur, ivrogne, v. chucho-moust, teto-bout. Li bebeiroun à boussoun. ARM. PROUV. Trouvavon amoundaut la flour di bebeiroun. J. DÉSANAT. Nàutri nous pendoulan, bebeiroun, au mamèu. J. ROUMANILLE. R. bebèire, bevèire.

BEBEJA, v. n. Faire la moue, grimacer, v. fougna, labreja, pouteja. R. bèbo.

Bebendo, v. bevèndo.

beberèi (g.), bebèt (g.), pour béurai, beguè, v. béure.

BEBETO, s. f. Petite moue, v. fougno ; personne qui balbutie, qui bredouille, v. barbouioun. S'escrafo pau à pau sa bebeto fougnairo. A. LANGLADE. R. bèbo.

Bebeto, v. beveto.

bébi (l.) pour beve (je bois).

BÈBI, **PÈPI**, **ÈBIO**, **ÈPIO**, s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, v. nèsci, pèpi, pè ; t. injur. par lequel on désignait autrefois à Marseille les jeunes abbés qui venaient de la haute Provence y faire l'éducation des enfants, v. bóutiè. Dèu èstre bèbi, il doit radoter. En contro-fasènt lou bèbi. A. CROUSILLAT. R. bèfi.

Bebiam (b.) pour beven (buvons), v. béure.

BEBIDOU (rom. bevedor, buveur), s. m. t. enfantin, agneau, dans l'Aude, v. agnèu ; Bebidour, nom de fam. lang. R. béure et bèbè. Bebioi, bebiòs, bebiò, bebion ou bebioun, pour beviéu, iés, ié, ien, en Narbonnais et Toulousain, v. béure.

BÈBO, **BOBO** (lim.), **BAUBO**, **BUBO** (d.), (lyon. bobe, all. bëppe, muffle), s. f. Lippe, grosse lèvre, v. labro, poutarro ; moue, grimace, v. mougno, tufo. Ougne li bèbo, manger un mets graisseux ; faire la bèbo, fa las bobos (lim.), faire la moue, v. fougna ; bèbo de jusiòu, de gibous, horrible grimace. Faguè 'no bèbo de gibous. J. ROUMANILLE. PROV. I vièii mounino fau pas aprene de faire la bèbo.

BÈBO, **BOBO** (g. querc.), (rom. boba, tique ; val. bob, fève ; lat. faba, fève, chrysalide ; ou gr. βόμβυξ, ver à soie), s. f. Ver à soie, en Castrais, Toulousain et Gascogne, v. magnan. Fasèn de bèbo, nous élevons des vers à soie ; le grumicèl de la bèbo (Goudelin), le cocon du ver à soie. BE-BÒU, BE-BÒU, voilà qu'il vient ou devient, il vient, le voilà, en Gascogne, v. ve-lou. Be-bòu balent coumo la 'spaso. G. D'ASTROS. Be-bòu un leoun en couratge. ID. R. vèn, ve-lou. Beboui, ous, ouc, out, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. bebe, béure ; bebouteja, v. bevouteja.

BEBRICE (lat. Bebryces), s. m. pl. Les Bébryces, peuplade ibérienne qui habitait l'espace compris entre l'Hérault et le versant nord des Pyrénées orientales. Bebut (g.), udo, part. p. de bebe, béure ; bèc, v. bè.

BÈC, **BÈCO**, **BÈICO**, s. et adj. t. d'amitié ou de caresse, dans les Alpes, v. mignot. Moun bèc, mon mignon ; ma bèco, ma mignonne ; lou bèco, l'enfant, le gamin, à Carcassonne. R. bèco, baiser.

BECA, **BECHA** (d.), (rom. bechar, it. beccare), v. a. et n. Becqueter, manger seul, en parlant d'un oiseau ; brouter, v. manja ; donner des coups de bec, v. bequeja ; mordre à l'hameçon, à une mystification, v. pita ; faire faute, au jeu, v. peca ; toucher à peine, v. bechi ; refaire la pointe d'un outil, v. apouncha ; badauder, niaiser, v. bada ; hocher la tête, v. testeja. Bèque, bèques, bèco, becan, becas, bècon ; becave ; bequère ; becarai ; becariéu ; bèco, bequen, becas ; que bèque ; que bequèsse ; becant. Aucèu que bèco soulet, oiseau qui mange seul ; a toujour pòu que lis aucèu lou bècon, dit-on d'une mère qui choie son enfant ; tout lou bèco, il est le souffre-douleurs, la dupe ; au mes de setèmbre i'a bèn pèr beca, au mois de septembre on est à bouche, que veux-tu ? n'i'a pas pèr beca, il n'y en a pas un petit morceau pour chacun ; lou pèis vòu pas beca, le poisson ne veut pas mordre ; faire beca, mystifier quelqu'un ; aquelo traveto just bèco la paret, cette solive prend à peine le mur ; tout-bèu-just bèco, il touche à peine ; bèco, appellation que l'on fait à un enfant pour lui adresser la parole, dans les Alpes, comme si on disait : ouvre le bec, écoute. Qu'es acò qu'a quatre bè, e que pòu pas beca ? énigme populaire dont le mot est linçòu plega, drap plié. Becant à tant fin coumplimen. B. FLORET. PROV. Galino que van pèr l'oustau, Se noun bècon, becat au. SE BECA, v. r. Se battre à coups de bec ; se caresser avec le bec.

BECA, **BECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Becqueté, ée, percé de coups de bec ; Bécat, nom de fam. languedocien. Iòu beca, œuf que le poussin commence à percer ; a jamai beca d'un fiéu, il n'a jamais bronché d'une ligne. R. bèc, bè.

BECABOUNGO, **BECAMOUNDO** (l.), s. f. Bécabunga, veronica becabunga (Lin.), plante, v. creissoun-bouioun.

BECADETO, s. f. Petite becquée ; petit coup de bec. R. becado.

BECADO, **BECAT** (g.), **BECHADO** (lim.), **BECHAU** (a.), **BECHA** (d.), (cat. becada, rom. bechada, it. beccata), s. Becquée, v. barbado, privado ; coup de bec, v. pitado ; sarcasme, raillerie, v. brouquet ; sautelle de vigne, en Limousin, v. barbat ; bécasse, en Limousin et Gascogne, v. becasso ; Béchade, nom de fam. limousin ; Béchaud, nom dauphinois. Espera la becado, attendre la becquée, attendre que la manne tombe du ciel ; adurre la becado, porter la becquée. Ei levado em' ei couer arrapo sa becado. J.-B. GAUT. Gregòri Bechado, Grégoire Béchade, de Lastours, troubadour limousin du 12e siècle. R. bèc.

BECADURO (it. beccamento), s. f. Empreinte d'un coup de bec, v. pitaduro ; accroc, v. bencado. R. bèc.

BECAFI, s. m. Bec-fin, dans le Gard, v. bè-fin ; pour becfigue, v. bèco-figo. R. beca, fin.

BECAGE, **BECÀGI** (m.), **BECATGE** (l. g.), s. m. Action de becqueter ; herbage d'automne qu'on fait brouter, regain qui ne peut plus être fauché, pâture, v. paisse, reviéure. Que de becage de maneto ! S. LAMBERT. D'aucèls d'aigo à bellos centenos Çai vènon de tras las Cevenos Cerca becage e caud sourel. A. LANGLADE. R. beca.

BECAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui becquète, qui donne des coups de bec, qui mord à l'hameçon, v. pitaire. R. beca.

BECANO, n. p. Bécane, nom de fam. lang. R. begagno.

BECARD, **BECHARD**, s. m. Goujon, en Languedoc, v. gòbi ; beccard, saumon femelle, v. bequet, saumoun ; hoyau, en Dauphiné, v. bechard. Lou becard ventru, nacra d'or e d'argènt. L. BOUCOIRAN. R. bè.

BECARÈU, **BECHARÈU** et **BECHARÈL** (lim.), s. m. Petit courlis, oiseau, v. charloutet, courliéu ; bécassine, en Limousin, v. becassino. R. becaire.

Becàri, v. vicàri.

BECÀRIS (it. Beccari), n. p. De Bécaris ou Bécariis, nom de fam. provençal.

Beçarolo, v. abeçarolo.

BECARRE (cat. becuadro, it. bisquadro, esp. becuadrado), s. m. t. de musique, bécarre. O pèr becarre o pèr bemol, de façon ou d'autre. Al tems que le gai roussignol Sense becarre ni bemol Fredouno l'aunou de naturo. P. GOUDELIN. R. b, carra.

BECARU, **BECARUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a un grand bec, remarquable par son bec, v. becu ; qui se rebèque, raisonneur, grand parleur, euse, v. rebecaire, meissaire ; Beccaru, Bécarrut, nom de fam. provençal. Oulivié becaru, olivier à fruit terminé par une pointe ; taiso-te, becarudo, tais-toi, raisonneuse. R. bèc.

BECARUDO, s. f. Barge à queue noire, oiseau de marais, v. becassin-cendrous, charloutino, veto-veto. R. becaru.

BECARUT, **BECHARUT**, s. m. Flamant, bécharu, oiseau, v. flamen. Li becarut qu'an d'alo ardènto. MIRÈIO. R. becaru.

BECAS, s. m. Gros bec, grand bec, long bec, vilain bec. R. bèc.

BECAS, n. de l. Beccas (Gers) ; Bécas, nom de fam. gasc. R. bèc.

BECASSEJA, v. n. Becqueter, en Rouergue, v. bequeja. R. becas.

BECASSIÉ, s. m. Chasseur de bécasses. R. becasso.

BECASSIERO, s. f. Glacière, chambre très froide, par allusion aux bécasses qui viennent avec le froid, v. geladou. R. becasso.

BECASSIN, **BECASSI** (l. g.), **BECASSET** (it. beccaccino), s. m. Bécasseau, petit de la bécasse, à Nice ; sorte de bécassine, v. becassoun. PROV. Se vos manja de bon moussèu, Pren becassin, pluvié, vanèu. R. becasso.

BECASSIN-CENDROUS, s. m. Barge à queue noire, scolopax limosa (Lin.), oiseau, v. becarudo, bulo, charloutino, veto-veto.

BECASSIN-CUOU-BLANC, s. m. Chevalier bécasseau, tringa ochropus (Lin.), oiseau, v. cuou-blanc-d'aigo.

BECASSIN-CUOU-ROUS, s. m. Bécassine, oiseau, v. becassino.

BECASSIN-GAVOT, s. m. Chevalier noir, totanus fuscus (Leisler), oiseau.

BECASSIN-MARSEN, s. m. Bécasse double bécasse, scolopax major (Gm.), oiseau.

BECASSIN-NANET, s. m. Sourde, petite bécassine, scolopax gallinula (Lin.), oiseau, v. arnepe, auvergnassoun, bourgnoun, gavachoun, ninoi, sourdo.

BECASSIN-ROUS, s. m. Bécasse rousse, limosa rufa (Briss.), oiseau.

BECASSINETO, s. f. Chevalier guignette, oiseau, v. cambet, cuou-pourri, pèd-rouge. R. becassino.

BECASSINO, s. f. Bécassine commune, scolopax gallinago (Lin.), v. cabreto, escarrabèc. L'ounou de nostros cousinos, Perdigals, calhos, feisans, Poulets, capous, becassinos. PUJOL. R. becasso. BECASSINO - D'AIGO, BECASSINO - D'AIO (rouerg.), s. f. Chevalier guignette, oiseau, v. pouleto-d'aigo. R. becasso.

BECASSINO-DE-MAR, s. f. Aiguille de mer, orphie, poisson de mer, v. aguïo.

BECASSINO-DI-GROSSO, **BECASSINO-DOUBLO**, **BECASSINO-SOURDO**, s. f. Bécassine double, scolopax gallinacea (Dict. sc. nat.), v. bechurlo, sourdaco, sourdet.

BECASSO, **BECADO** (g.), **BECHADO** (lim.), **BEGASSO**, **BEGÀSSI** (d.), (it. beccaccia, cat. esp. becada), s. f. Bécasse, scolopax rusticola (Lin.), oiseau ; nigaud, aude, v. bedigas. Tè, li sounjàvi pas, faguè, que siéu becasso ! CHANOINE EMERY. Quand passo la becasso, Aquéu vai à la casso, Aquéu la fricasso, Aquéu la boulis, Aquéu la roustis, Lou pichot richiéu-chiéu Dis : ço qu'arrape es miéu, dicton sur les cinq doigts. PROV. Sourd coume uno becasso. — Quau vai souvènt en casso A la fin tuo la becasso. — Noun es grasso La becasso, Se pèr lou bè noun ié passo. — De la becasso, Vau mai la merdo que la casso. — Tout acò s'es foundu 'n merdo de becasso, tout cela est venu à rien. R. becas.

BECASSO-DE-MAR, s. f. Bécasse, éléphant de mer, centriscus scolopax (Lin.), poisson dont le museau ressemble au bec de la bécasse, v. cardilago, cardelino, troumpeto ; barge à queue noire, oiseau de marais, v. becassin-cendrous.

BECASSO-D'IRLANDO, s. f. Bécasse rousse, v. becassin-rous.

BECASSOUN, **BECASSOU** (l.), (dauph. begasson), s. m. Petite bécasse, jeune bécasse ; bécasseau, v. becassin-cuou-blanc ; bécassine ordinaire, v. becassino ; double bécassine, v. bechurlo ; sourde, v. becassin-nanet, noms de divers oiseaux. Faire lou becassoun, marcher en zig-zag ; avé autant de bè qu'un becassoun, avoir bon bec, bonne langue. R. becasso.

BECASSOUNIÉ, s. m. Long fusil pour la chasse des oiseaux aquatiques, v. canardiero. R. becasso.

BECAT, s. m. Hoyau, pioche, houe à deux pointes, v. bigot ; pic, v. pi ; becquée, v. becado ; Bécat, nom de fam. provençal. Lous becats se desmaneguèron. J. JASMIN. R. bè.

Beccop, v. bèu-cop.

bech (colostrum), v bet.

bech (gui), v. visc.

bech (l.) pour ves, vèi (il voit), v. vèire.

bèch, ècho, v. vuege, uejo.

becha, v. beissa.

becha, v. beca.

becha, bechado, v. becado.

BECHADOU, **BECHOU**, s. m. Bâton crochu pour atteindre les fruits, en bas Limousin, v. bèrri, cro. R. becha, bèco.

Bechan (l.) pour vejan.

BECHARD, **BECARD** (d.), **BECHAS** (rh. m.), **BICHARD** (a.), s. m. Binette, houe fourchue, outil de vigneron, v. becat, bigot ; vigneron, v. vignié ; goujon, v. becard. Que lou ferre se chanje en bechard, en araire. A. BIGOT. Li bechard, veses, n'an lou bè prim. P. GAUSSEN. En vesènt lou bechas, te ié pren de badai ! J. ROUMANILLE. R. bèc.

BECHARD, **BICHARD** (nom de fam. angl. Beecher, l'homme des hêtres), n. p. Béchard, Bichard, nom de fam. méridional.

BECHARDET, **BEICHAVET** (d.), s. m. Hoyau de vigneron, petite houe fourchue, v. bigoussoun. R. bechard.

BECHARDIERO, **BECHARDIÈIRO** (l.), s. f. Filet à trois nappes, destiné à la pêche des saumons et des aloses. R. bechard, becard.

Becharut, v. becarut.

bechau, v. becado.

BECHAUD, n. p. Béchaud, Béchaut, nom de fam. dauph. ; De Bouchaut, nom de fam. arl.

Bech-e-coun, v. bes.

BECHERAN, s. m. Charançon, calandre, insecte qui ronge le blé, dans la Drôme, v. cavaroun, gourgoul. R. becha, beca.

Bechèri (g.) pour veguèri (je vis), v. vèire.

becherino, v. vacarino.

bèc-hèrri, bechèrri, v. befèrri.

BECHET, **BEQUET** (lim.), **BUCHET** (l.), **BRUCHET** (g.), s. m. Brochet, poisson ; crochet, v. crouchet ; Béchet, Buchet, noms de fam. méridionaux. Vèntre de bechet, prim coume un bechet, ventre plat, évidé. Lou fres barbèu, l'escarpo avido, Vo lou bechet, vo lou pougau. J.-B. COYE. R. bèc.

BECHETOUN, **BECHEIROT**, s. m. Brocheton, petit brochet, v. becudo, manche de coutèu. R. bechet.

BECHI, v. n. et a. Sortir à peine, poindre, toucher ou appuyer tant soit peu, v. beca. Bechisse, isses, is, issèn, issès, isson. Un caiau vèn vounzi Subre lou front d'Oursan, mai l'a fa que bechi. F. GRAS. R. bèc.

BECHI, **BECHIC** (l.), **VECHIN**, **BEGIN** (Var), **PEGIN** (m.), (it. pizzicco, pinçon ; lat. vitiligo, dartre ; gr. βήξ, toux, quinte), s. m. Mauvaise humeur, chagrin, mélancolie, v. charpin, mourbin, pegin, lagno ; inquiétude, impatience, démangeaison, v. petelego ; sobriquet que l'on donne en Languedoc aux savetiers auvergnats, v. pegassoun, pegot.

BECHI, **BECHIC** (l. g.), **ICO** (port bechico, it. becchico, g. βήξ, toux), adj. t. sc. Béchique, remède contre la toux.

Bechi pour veici.

bechicot, v. bequihoun.

BECHIGA, **VECHIGA** (rom. pecigar, mettre en pièces ; lat. vitiligare, chicaner, éplucher), v. a. Chagriner, obséder, v. charpina, lagna. Bechigue, gues, go, gan, gas, gon. Un doute lou bechigo. B. FLORET. R. bechic.

BECHIGOUS, **BECHICOUS**, **VECHIGOUS**, **OUSO**, adj. D'humeur difficile, hargneux, euse, maussade, fantasque, capricieux, euse, v. amounèu, charpinous, peginous. Diguèt un vechicous al roussignòu el-meme. P. DE GEMBLOUX. Pèr uno diéusso tant urouso, Pardine ! èro bèn bechicouso. C. FAVRE. La grandou, bechigouso damo. B. FLORET. R. bechic.

Bechigue, v. vessigo.

bechilha, v. bequiha.

bechilhou, v. bequihoun.

bechino, bechìo, v. vessino.

BÈCHO, s. f. Maubèche, genre d'oiseaux ; maubèche grise, v. espagnoulet ; babine, lippe, lèvre, v. brego, labro ; becquée, en Dauphiné, v. becado ; Bèche, nom de fam. alpin. Aquel sourrire bedigas Dessus sa bècho endavalado. LAFARE-ALAIS. Bècho, tant pis, dans la Drôme : Bècho, acò 's miéune. A. BOISSIER. Bècho, dans le même pays, désigne un jeu dans lequel un enfant donne une tape à son compagnon en lui disant : bècho ! et prenant la fuite ; celui qui a reçu le coup le transmet à un autre. R. bèc, becha, beca.

BECHOIO, s. f. Pitance, friandise, v. pitanço, mangiho. R. becha, beca.

BÈCHO-MELH, n. p. Béchameil, nom de fam. lim. R. becha, melh, mi.

Bechon (querc.) pour vegon (qu'ils voient), v. vèire.

bechorèl, bechorèu, pour becarèu, en Limousin.

bechou, v. becoun.

BECHU, **BECHUT** (l.), **UDO**, adj. Lippu, ue, dans le Gard, v. boucaru, bregaru, labru ; bec-de-lièvre, v. bè-de-lèbre. Bechudas, asso, augm. et péj. de bechu, udo. R. bècho.

BECHURLO, s. f. Double bécassine, oiseau, v. sourdaco, sourdet ; Bécherelle, nom de fam. R. bècho.

Beci, v. veici.

BECIHA, **BECILHA** (l. g.), (rom. becillar), v. n. Avoir envie de dormir, v. peneca, soubecha. R. bes, ciha, ou vaciha.

BÈCO, **BÈCHO** (lim.), (rom. beca), s. f. Croc, crampon, v. cro ; crottin, v. becolo, peto ; espèce de chasse connue dans le Var ; pour guêpe, en Limousin, v. guespo. La bèco e la chilado, La lanterno e la ret. P. FIGANIÈRE. R. bèc.

BÈCO (gr. βἐκκος, imbécile), s. m. Enfant, gamin, niais, nigaud, dans l'Aude, v. bèc, niais ; sobriquet des gens de Trausse (Aude). Que bèco ! quel sot ! uno bèco, une bégueule, une pecque, v. pèco. Lous bècos S'arruquèron de pòu. A. MIR. R. pèc ?

BÈCO, s. m. t. enfantin, baiser, dans le Gard, v. ba. R. beca, bica.

BÈCO-BOS, **BÈCO-BOSC** (l.), **BÈCO-BOUES** (m.), s. m. Sittelle, oiseau, v. pito-moufo ; pivert, oiseau, v. pi-verd. R. beca, bos.

BÈCO-FIGO, **BECAFIGO**, **BECAFIC** et **BECAFI** (l.), **BEGAFI**, **BÈGOFI** (d.), (esp. becafigo, it. beccafico, esp. picafigo), s. m. Becfigue, oiseau, v. pelo-figo ; personne grêle, petite, peu riche, v. fifi ; sobriquet des gens de Garrigues (Hérault). Bèco-figo dóu bourrèu, gibier de potence ; gras coume un bèco-figo, gras comme un becfigue. Siéu plus triste, ma fe, qu'un bègofi d'ivèr. R. GRIVEL. PROV. Au mes d'avoust tout aucèu es bèco-figo. R. beca, figo.

BÈCO-FLOUR (fr. bèque-fleur, dans les colonies), s. m. Colibri, oiseau, v. gauchet. R. beca, flour.

BÈCO-MARINO, s. f. Courlis vert, oiseau, à Nice, v. gourbiho, charlot-d'Espagno. Bèco-marino-pichouno, courlis cendré. R. bèco, marin.

BECOLO, **BECORO**, s. f. Crottin de menu bétail, de lièvre, de lapin, v. pecoro, petoulo. R. bèco. Becosseja, becossi, pour becasseja, becassin.

BECOT, n. p. Bécot, nom de fam. gasc. R. bèc.

BECOUN, **BECOU** (l.), **BECHOU** (lim.), (port. biquinho), s. m. Petit bec, v. bequet ; crochet en bois, v. bèrri, cro ; petit babil, babil enfantin, v. babiho. R. bèc.

BECOUNO (rom. b. lat. Becona), n. de l. Béconne (Drôme, Corrèze).

BECU, **BECUT** (l. g.), **UDO** (port. bicudo), adj. Qui a un bec, qui a du bec, qui a la lèvre supérieure proéminente, babillard, arde, v. becaru ; crochu, ue, v. banié, croucu ; Bécus, nom de fam. languedocien. Pese becu, pois chiche ; óulivié becu, olivier à fruit terminé par une pointe ; assieto becudo, écuelle à bec ; es uno becudo, elle a bon bec. R. bèc.

BECUDAS, **ASSO**, adj. et s. Raisonneur, euse, qui se rebèque, v. becaru. R. becu.

BECUDET, **ETO**, adj. et s. Qui a un petit bec, babillard, arde, v. babihaire ; bécasseau, en Gascogne, v. becassin, becarèu, espagnoulet. Becassinos e becudets. G. D'ASTROS. R. becu.

BECUDÈU, **BECUDÈL** (querc.), s. m. Variété de raisin, en Limousin ; pois chiche, en Querci, v. cese. R. becu.

BECUDO, s. f. Variété d'olive terminée par une sorte de bec ; clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. barbo, maneto ; pois chiche, à Toulouse, v. cese ; petit brochet, en Gascogne, v. bechetoun. Dins ma tasso fendudo Sentioi la cicourèio e l'óudou de becudo. L. VESTREPAIN. R. becu.

BECUT, **BECUN**, **BECHU** (for.), s. m. Binette, houe fourchue, v. becat, bigot ; pois chiche, v. cese ; ogre, en Guienne et Béarn, v. manjo-crestian. PROV. BÉARN. Lèd coum u becut, laid comme un loup-garou. R. becu. Bed (b.), (lat. vide, videt) pour ve (vois) ou vèi (il voit), v. vèire ; beda, v. bela ; bedaine, v. bè-d'aine, bè.

BEDANCHO (lat. bidens, brebis), s. f. Brebis malingre, v. bedigo.

Bedard, v. Vedard.

BEDAROSSO, s. f. Os décharné, en bas Limousin, v. osso. R. bigosso, rosso, osso ?

BEDARRIDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bédarrides, v. rendié. R. Bedarrido.

BEDARRIDO (b. lat. Bitturita, Bethoritæ), n. de l. Bédarrides (Vaucluse) ; nom de fam. israélite. R. Beziés (lat. Bœterræ).

BEDARRIÉUS (rom. Bedarrieus, b. lat. Bedeiriæ, Betarrivæ, Bitterivis), n. de l. Bédarieux (Hérault). R. Beziés, Bœterræ (lat.).

Bedat, v. vedat.

BEDAUDO (b. lat. bidauda, ragoût), s. f. Corneille mantelée, oiseau (Boucoiran), v. graio.

BÈDE, **BÈIDE** (val. betég, malade), adj. m. Surpris, étonné, dans le Var, v. barè, nè. Resta bède, rester surpris.

Bede, bedé, v. vèire.

Bedè, v. Baudèli.

bedèbi, bedèbes, bedèben, pour vesiéu, vesiés, vesien, en Guienne, v. vèire.

bedeja, v. vedeja.

BEDEJUN, **BEIDEJUN** (a.), (b. lat. Bedejunum, Becum jejunum), n. de l. Bédéjun (Basses-Alpes).

Bedèl (bedeau), v. bedèu.

bedèl (veau), v. vedèu.

bedèl (boyau), v. budèu.

bedela, bedelado, v. vedela, vedelado.

BEDELAS, **ASSO**, s. Grand benêt, nigaud, aude, v. bedigas. R. bedèu.

Bedelet, v. budelet et vedelet.

bedeleto, v. vedeleto.

BEDELHAC, n. de l. Bédeilhac (Ariège). R. Bedelho.

Bedelhado, v. vedihado.

BEDELHO (rom. Bedelhe, Vedelha, Avedelha, Avedele), n. de l. Bédeille (Ariège, Basses-Pyrénées).

Bedeliè, bedelièro, v. vedelié, vedeliero.

BEDÈLLI (rom. bdelli, predelli, port. it. bdellio, lat. bdellium), s. m. t. sc. Bdellium, espèce de gomme. Aqui peréu atrobon lou bedèlli emé la pèiro d'ònis. ARM. PROUV.

Bedello, v. vedello.

bedelou, v. vedelou.

bèdem, bedèm, pour vesèn (nous voyons), en Guienne et Béarn, v. vèire.

bèden pour veson (ils voient), bedèn pour vesien (ils voyaient), id.

bedenfle, v. boudenfle.

BEDENO, **VEDENO** (m.), **BOUDENO** (l.), **BOUDOUNDÈNO** (d.), (v. fr. bedondaine, hébr. beten), s. f. Bedaine, gros ventre, v. badoun, basano, boudoun, bóuso, buerbo, ventras ; Boudène, nom de fam. languedocien. Se gounfla la bedeno, se bourrer, s'empiffrer. Tu, lou tiéu vèntre es plen, éu vuejo a la bedeno. J. RANCHER. Tambourinant dei det sus la bedeno. V. GELU. Bedènt, bedes, bedèts, pour vesènt, veses, vesès, en Guienne, v. vèire ; bedera, v. vedela ; bederèi, bederi, pour veirai, veiriéu, en Guienne ; bedèro, v. vedello ; Bederrés, v. Bezeirés.

BEDET, **BETET** (for.), (lat. bidens, brebis de deux ans), s. m. Terme dont se servent les bergers pour appeler les moutons : bedet ! bedet ! bedet ! petit agneau, v. beret, tedè-bedet ; imbécile, niais, v. bedigas, bajanet. Li bedet, t. enfantin, les moutons. Van, li ventru, d'aquel afaire, Se coufla coumo de bedet. ROUSTAN.

Bedèt, v. vedèu.

BEDÈU, **BEDÈL** (l.), **BUDÈL** (rom. esp. port. bedel, cat. bedell, it. bidello, all. bittel, appariteur), s. m. Bedeau, v. casso-chin, bacula ; benêt, nigaud, v. bedigas ; pour veau, v. vedèu ; pour boyau, v. budèu ; Bedel, nom de fam. méridional. Paure suisse ! paure bedèl ! H. BIRAT. As pòu d'acò ? sies bèn bedèu. P. BELLOT. L'ome lou plus fin coumo lou plus bedèu. MÉRENTIÉ. Pas tant bedèu De mi leva la pèu. V. GELU.

Bèdi pour vési (je vois), en Guienne et Béarn, v. vèire.

BEDIAU (**PRAT-**), n. de l. Prat-Bediau, Prat-Beziau, nom de quartier, en Gascogne et Béarn. R. prat, vesinau ? Bedigano, v. vedigano.

BEDIGAS, **BERIGAS** (m.), **BELIGAS** (l.), **BELIGA**, **BELIGAT** (d.), s. m. Mouton d'un an, v. anouge, vaciéu ; bon enfant, bonhomme, benêt, niais, v. agnelas, badau, berrigaud ; clématite, en Rouergue, v. aubo-vit. Es un bon bedigas, es un bedigas sèns lano, c'est la brebis du bon Dieu ; un grand bedigas, un grand benêt ; paure bedigas ! pauvre homme ! I'aura 'n fricot pèr tóuti, Es mort un bedigas. CH. POP. De-qu'aguèron gagna li pàuri bedigas ? A. BIGOT. Bedigasses, beligasses, plur. lang. de bedigas. R. bedigo.

BEDIGASSAS, **BELIGASSAS** (d.), **ASSO**, s. Personne par trop bonne, nigaud, aude, v. badalas, bestias, berrigaudas, berrias. R. bedigas.

BEDIGASSET, s. m. Petit mouton d'un an, petit bêta, v. anoujoun. R. bedigas.

BEDIGASSO, **BELIGASSO** (l.), s. f. Brebis d'un an ; bonne fille, nigaude, v. agnello, nouvello, saumeto ; clématite, en Rouergue, v. bicasso. Sies uno bedigasso, tu es trop bonne. R. bedigo.

BEDIGO, **BELIGO** (l.), **BEDANCHO** (esp. bedija, vedija, flocon de laine grasse ; val. betég, malade), s. f. Brebis d'un an, v. fedo, glambo ; brebis maigre, vieille, malingre ou écloppée, v. berto, garcho, mechouso ; bonne personne, v. bestiasso. Garda li bedigo, garder les brebis ; car de bedigo, chair de brebis ; faire si cambo de bedigo, batifoler. Anè revira si bedigo. J. GAIDAN. PROV. Fla coume uno bedigo.

BEDIHAN (rom. Bedilhan, b. lat. Bedillanum, Vedillanum, lat. Bitilianum), n. de l. Bédilhan près Calvisson (Gard). R. Bedelho.

Bedija, v. vedeja.

bedilha, bedilhado, bedilho et bediho, v. vediha, vedihado, vediho.

BEDIN-BEDOS, **BEDI-BEDOS**, **BEDIN-BEDOC** (Brueys), **RAVIDOT**, **RABIDOT**, **RABIGOT** (l.), (b. lat. bedogius, poulain), s. m. Jeu des osselets, ainsi nommé parce que les enfants, en lançant les osselets dans une fossette, disent en trois fois : Bedin, bedos, Sauto au cros, ou bien De bedin, de bedò, Sauto au clot, v. berligau, gourdo, ousset, tiro-tout. Les osselets sont remplacés parfois par des noyaux d'abricots. R. bedet, bedos.

Bedioulo, v. bedoulo.

BEDIS, **BEDISSO**, **BIDISSO**, **BERISSO** et **BELISSO** (l.), **BERNISSO** (g.), **ABEDISSO**, **ABEDISSIÈ** (rouerg.), (rom. vidisses, lat. vitex), s. Saule marceau, salix caprœa, en Languedoc, v. amarinas, cat-sause, marsause, gourrié ; saule blanchâtre, salix incana, v. aubar, sause blanc ; osier, scion d'osier, pléyon, v. amarino, vege, vim. Gàbi de bedisso, cage d'osier. Un brout de bedisso. J. LAURÈS. Tout es mes de nivèl, la bedisso e lou sause. M. BARTHÉS.

BEDISSIERO, **BEDISSIÈIRO** (l.), **BERNISSÈRO** (g.), s. f. Taillis de saules marceaux, saussaie, oseraie, v. sauseto, vegiero, vimeniero. R. bedis.

Bedo, v. véuse.

Bedoc, v. Badò.

bedocho, v. basocho.

bedoco, v. badoco.

BEDOS, s. m. Sabot, dans la Drôme, v. esclop ; tique, insecte parasite, en Rouergue, v. langasto, rese. R. bidos.

BEDOS, **OSSO**, adj. et s. Qui blèse, qui a un défaut de langue, en Gascogne, v. bles ; bègue, en Languedoc, v. bret ; sobriquet que les Dauphinois donnent aux Vivarais, v. sagouari. Bedosses, bedòssis, ossos, plur. gasc. de bedos, osso. R. bidos.

BEDOS, **OSSO** (b. lat. bedoccus), adj. Forain, qui n'est pas du lieu (Sauvages), v. badò, fourestié ; Bedot, nom de fam. provençal.

BEDOS, **BEDOUES**, n. de l. Bedos, Bedoues (Lozère) ; Bedos (b. lat. Bidocius), nom de fam. lang. dont le fém. est Bedosso. PROV. LANG. Moussu Bedos, Qui m'en fa uno, m'en fa pas dos.

Bédou, v. véuse.

bedouch, v. besou.

BEDOUFO, **BEDOUFLO**, s. et adj. de t. g. Fainéant, négligent, paresseux, mou, faible, plein de vent, imbécile, v. boufet, moulan ; jeu du diable boiteux, espèce de colin-maillard. R. boudouflo.

Bedoui, v. besou.

bedoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. bede, v. vèire.

BEDOUÏDO, **BEDOUVIDO** (lat. pituita, pépie des oiseaux), s. f. Mauviette, alouette des prés, v. farlouso, fito, piéulin, petourlino ; alouette lulu, dans le Var, v. amagoun, coutelou, triéu. E pòu faire, se vòu, que de la bedouvido Lou gavai amudi cante mai soun amour. F. DU CAULON.

BEDOUIN (b. lat. Bedoinum, Beduinum, Bedoynium), n. de l. Bedouin (Vaucluse). Terro de Bedouin, sablon qu'on trouve dans cette commune, propre à faire des poteries ; tourre de Bedouin, tour de Bédoin, près Bayons (Basses-Alpes). PROV. A gènt de Bedouin noun fau vèndre oulo. allusion aux fabriques de poteries de cette localité, marchand d'oignons se connaît en ciboules.

BEDOUÏN, **BEDOUVIN**, **INO** (rom. Bedoin, Bedoy, b. lat. Beduini, ar. Bedâvi), s. Bédouin, ine, v. Arabe ; moricaud, aude, v. mourescaud ; homme sans foi ni loi, v. escapoucho ; nom de fam. provençal. Un Bedouvin que n'èro pas cracaire. T. GROS. Sa pelouo Bedouvino. ID.

BEDOUÏNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bedouin, v. toupinié. R. Bedouin.

BEDOULIÉ, **BEDOURIÉ** (Var), s. m. Sédiment d'une liqueur, lie, v. assoulun, soutoulun, escourriho. R. petoulié.

BEDOULO, **BEDIOULO** (l.), s. f. Bille à jouer, v. galo, goubiho. R. petoulo.

BEDOULO, **BEDOUELO** (m.), **BEDOURIÉ** (it. bietola), s. m. Niais, aise, nigaud, aude ; imbécile, v. mè, nèsci.

BEDOULO (**LA**), (it. bettola, cabaret, guinguette, ou lat. betula, bouleau, cat. bedull), n. de l. La Bédoule (Bouches-du-Rhône) ; le chemin de Bédoule, à Cabriès (B.-du-Rh.), ancienne voie romaine ; la Bédole, rivière du département du Gard ; la voirie, dans les environs d'Aix et de Marseille, v. cadarau, prat bataié. A la Bedoulo, ravan ! LOU TRON DE L'ÈR. Bedoum, bedoun, pour veguerian, veguèron, en Béarn, v. vèire.

BEDOURET, n. de l. Notre-Dame de Bédouret, pèlerinage du diocèse de Tarbes ; Bédouret, nom de fam. lang. R. bedoulo ? Bedourlo, v. boudourle.

BEDOUS (rom. Bedos, Bedoos, Bedosse, Vedos), n. de l. Bedous (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Bedous B'ei dous, Bedous est bien doux. — A Bedous Cagots soun tous, à Bedous tous sont Cagots.

BEBOUS (rom. Bedos), s. m. Le Bedous, affluent de l'Arre (Gard).

BEDOUSO, s. f. Sable mouvant, fondrière de sable, en Guienne, v. arenas.

BEDOUSSAIO, **BEDOUSSALHO** (d.), s. f. Sobriquet des gens du Vivarais, les Vivarais, v. Vivarés. R. bedos.

BEDOUSSEJA, v. n. Bléser, avoir un défaut de langue, eu Gascogne, v. bleseja. Auch l'auto coumo bedoussejo. G. D'ASTROS. R. bedos. Bedóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin, pour veguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Guienne, v. vèire ; bedousso, v. mèusso.

BEDOUSSO (**LA**), (b. lat. Bedossaria), n. de l. La Bedousse, Les Bedousses (Gard). R. bedous.

BEDOUT (b. lat. bedoccus, étranger), n. p. Bedout, nom de fam. gascon. Gabriel Bedout, poète gascon du 17e siècle, né à Auch.

BÈDRE, **ÈDRO** (lat. veter, eris, vieux), adj. m. Apre, rude, raide, dur, revêche, rebelle à la culture ou à la taille, en Rouergue, v. arèbre, aisse ; Bédry, nom de fam. languedocien. Vin bèdre, vin âpre ; bos bèdre, bois inflexible, qui ne plie pas ; pèiro bèdro, pierre difficile à tailler ; fenno bèdro, femme revêche.

Beds (lat. vides) pour veses (tu vois), en Béarn.

bedualo, v. bedoulo.

BEDUER, n. de l. Béduer (Lot).

Beduscla, v. besuscla.

bée, v. veni.

beela, beera, v. bela.

befa, befach, befait, befat, v. benfa.

befacho, v. benfacho.

BEFÈRRI, **BEQUÈRRI** et **BECHÈRRI** (g.), s. m. Coutre de charrue, v. coutre, sègo ; soc, v. reio ; Biffery, nom de fam. provençal. Dab sous bechèrris agusats, Dab eichados, dab audisats. G. D'ASTROS. R. bes ou bè, fèrri.

BÈFI, **BÈFE** (m.), **BÈF** (Var), **ÈFIO**, **ÈFO**, **ÈFRO** (esp. befo, lèvre de cheval ; all. bëppe, muffle), adj. et s. Qui a la mâchoire ou la lèvre inférieure plus avancée que la supérieure, lippu, ue, v. embèfi, boucaru, bregaru, labru, poutarru ; laid, aide, difforme, v. leidas ; niais, aise, imbécile, v. bèbi, nèsci, pèpi ; pâle, décharné, ée, souffrant, ante, dans le Tarn, v. avala. Bèfi en lach (l.), gorgé de lait ; chivau bèfi, cheval dont les dents ne s'adaptent pas bien ; li chin dogo soun bèfi, les dogues sont lippus. Ector, eh ! d'ount diable sourtisses ! Sies aqui bèfi que pudisses. C. FAVRE. O bèfe, esplico-te dounc clar. V. GELU. Lou voulèn pas que siegue bèfe, Aquéu n'a ni bouco ni nas. J.-F. ROUX.

BEFIAS, **ASSO**, adj. et s. Vilain lippu, v. bechudas. R. bèfi.

BEFIGE, **BEFÙGI** (m.), s. m. Difformité consistant à avoir la lèvre pendante ou la mâchoire inférieure plus avancée. R. bèfi.

BÈFO (cat. esp. befa, it. b. lat. beffa), s. f. Raillerie, moquerie, v. pefounarié, trufarié. R. bèfe.

BEGADAN, n. de l. Bégadan (Gironde).

Begado, v. vegado.

begado, v. bugado.

begafi, v. bèco-figo.

BEGAGNEJA, **BEGALHEJA** (l.), v. n. et a. Bégayer, bredouiller, v. bretouneja. Jamai ausiras pas dins l'aire Begalheja lou noum de maire. B. FLORET. R. begagno.

BEGAGNO, **BEGATAGNO** (l.), s. Bredouilleur, euse, bègue, v. bretagno, bret. Es un pau begagno, il bégaye un peu. Saubrés qu'èro begagno. A. CROUSILLAT. R. bègue.

Begala, v. bigalha.

began (l.) pour beguen (buvons), v. béure.

BEGAR (rom. Begaar), n. de l. Bégaar (Landes).

Begarau, v. beguerau.

begarié, begerie, v. vigarié.

begasso, v. becasso.

bege (g.) pour vegue, v. vèire.

bège, bègis, èjo, èjos, v. vuege, uejo.

begèbi, begèben, begèc, pour veguèri, veguerian, veguè, à Toulouse, v. vèire.

begent, v. vesènt.

begèri, begèren, pour veguèri, veguèron, en Gascogne, v. vèire.

begèssi, begèsso, bègèssen, begèsson, pour veguèssi, veguèsse, veguessian, veguèsson, id. v. vèire.

BEGET, **BEGIN** (lat. vegetus, bien portant ; biseta, truie de six mois), s. m. t. enfantin, goret, pourceau, v. gourret, poucèu ; Biget, nom de fam. languedocien. Bégi, bégis, bégi, bégim, bégits, bégin, pour vegue, gues, gue, guen, gués, gon, en Guienne, v. vèire ; begié, v. bougìo ; begilho, begelho, v. vigilo ; begin, v. bechi, pegin ; begingin, v. pechinchin ; bègio, v. vuejo.

BÈGLO, n. de l. Bègles (Gironde).

Begna pour bagna.

BEGNADO, s. f. Contenu d'une banne, charge d'une bête de somme, v. banastado. Begnado de coumplimen, tas de compliplìments ; aduguère uno begnado de plueio, j'essuyai une averse. R. begno.

Begnet, v. bougnet.

BEGNO, **BENO** (lim.), **BENNO** (d.), **BIGNO** (m.), (lyon. benne, for. celt. benna), s. f. Banne, grand panier qu'on suspend de chaque côté du bât, v. banasto ; récipient d'osier ou de paille où l'on garde le blé, en Limousin, v. gerboulo, paiasso ; ancienne mesure pour les noix et les châtaignes, équivalente à 75 litres, en Dauphiné ; ancienne mesure pour le charbon, en Forez ; wagon servant à remonter le charbon par les puits d'extraction, dans les mines de houille ; bedaine, gros ventre, v. bedeno ; poltron, lâche, v. póutroun ; Labenne (Landes), nom de lieu ; Benne, Beigne, Baigne, noms de fam. provençaux. Begnò, begnòs, begnon, pour venié, veniés, venien, en Gascogne, v. veni.

BEGNOLO, **BEGNOGO**, s. f. Panier, en Velay, v. panié. R. begno.

Begnòu, begnòs, v. beniéu.

BEGNOUN, **BENOUN** (lim.), **BANOUN** (g.), **BEGNOU**, **BENOU**, **BIGNOU**, **VIGNOU** (l.), (for. benon, lyon. benot, bennot), s. m. Banneau, panier grossier, v. banastoun ; petite cuve d'osier ou de paille, v. paiassoun ; baquet, gamelle de bois, ustensile de vendange, v. cournudoun ; auge servant de mangeoire aux brebis, v. grùpi ; verveux, engin de pêche, v. garbello, vertoulet ; truble, espèce de filet, v. rebalaire, tiro-ribo ; corde servant à attacher les paniers au bât, v. feisset ; bedaine, personne ventrue, v. bedeno ; sorte de musette à manche court (Lafare-Alais), bignou des Bretons, v. carlamuso ; pour benjoin, v. bijoun ; Bignon, nom de fam. limousin. Que vèngue lou pescaire : Avèn pas pòu de soun begnoun. L. ROUMIEUX. Dedins l'estang de Tau un paure pescadou Retiravo amb esfors soun triste e lourd begnou. P. DE GEMBLOUX. R. begno.

BEGO (b. lat. bex, gr. βικιον), s. f. Gesse, en Languedoc, v. vesco, jaisso ; vesce cultivée, à Apt, v. pesoto, vesso ; pour hoyau, v. bigo 2. De bego en gavello, des vesces en botte, des choses sans ordre, pêle-mêle.

Bègo, v. bègue.

bègofi, v. bèco-figo.

BEGOLO, n. de l. Bégole (Hautes-Pyrénées).

Begos, begossou, v. bigos, bigoussoun.

bègou, bègoul, v. bègue.

BEGOUIS, **BABOUIS**, **BABOUÏS**, **BOUBIS**, **BOUÏSSE**, **BOUÒBI**, **GOUÒBI**, **GOUBIS**, s. m. Limon d'une charrette, montant du brancard, en Rouergue, v. bras, talaguegno. R. bigo.

BEGOUL (lat. vagor, vagulatio, plaintes mêlées d'injures), s. m. Cri de souffrance, hurlement, dans le Tarn, v. gingoulado, idoul.

BEGOULA, **BERLA** (lim.), v. n. Gueuler, hurler, miauler, en Albigeois, v. ganida, gingoula, giscla. Am lous cats on apren, ço dis, de begoula. A. GAILLARD. R. begoul, bagoula.

BEGOULAUD, **AUDO**, adj. Qui bégaie beaucoup, très bègue, en Rouergue, v. begagno. R. bègoul, bègue.

Begoulea, v. begueja.

BEGOUMAS, **BEGOUMAR**, **BOUDOUMAS**, s. m. Colostrum, premier lait des femelles, v. bet, perret. R. pegoumas, ou bet, goumo.

BEGOUN (rom. Begon), n. p. Bégon, n. de fam. lang. R. bègue.

BEGOUNIÉ (rom. Begounye, Beguonia, habitation de Bégon), s. f. La Bégonie (Dordogne), nom de lieu. R. Begoun.

BEGU, **BEGUT** (l.), **UDO**, adj. Bégu, uë, se dit d'un cheval qui marque toujours, v. ousten. R. becu. Begu, begut, udo, part. p. du v. béure.

BEGUDETO, s. f. Petit coup à boire, v. chiquet. PROV. Cado castagneto, Sa begudeto, chaque marron rôti demande son coup de vin, dicton rouerg. R. begudo.

BEGUDO, **BÉUGUDO** (niç.), (cat. beguda, it. bevuta), s. f. Action de boire, coup à boire, ce qu'on boit en un coup, v. chourlado, cigau ; buvette, guinguette au bord d'une route, v. bouchoun ; lieu où l'on abreuve les bestiaux, v. abéuradou ; bévue, pas de clerc, v. besvisto ; La Bégude (Ardèche), nom de lieu fréquent dans le Gard. D'aqui-eila i'a 'no begudo, de là là il y a une traite assez longue pour prendre soif ; d'eici-eila i'a 'no bono begudo, d'ici là il y a une bonne traite. Ah ! se fasian uno begudo ! MIRÈIO. Pièi nade, e vène fa begudo Sus lou cuou d'aquesto cournudo. C. FAVRE. R. béure. Begue ou bégui, gues, gue, guen, gués, gon, subj. pr. du v. béure.

BÈGUE (it. becco, bouc), s. m. Bêche, charançon de la vigne, à Nice, v. babaroto, babotò, lanfaroun, vignogo. R. bèc.

BÈGUE, **BÈGO**, **BÈGOUL** (l.), **BOUÈGUE** (for.), **ÈGO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc et Guienne, v. bret, quèque, tèque ; Bègue, De Bègue, Begou, noms de fam. languedociens. Èro pas sourd, èro pas bègue, Mai quand falié, sabi' èstre mut. A. BIGOT. La cigalo, qu'es pas bègo, Tout l'estiéu avié cantat : Sègo, sègo, sègo, sègo. A. RIGAUD. Francés de Bègue, François de Bègue, poète provençal du 17e siècle, auteur du Jardin deis Musos prouvençalos (1665). R. begoul.

Beguè, beguèi, v. viguié.

BEGUÈI (rom. Beguey), n. de l. Beguey (Gironde).

BEGUEJA, **BEGUEIA** (b.), **BEGOULEA** (a.), v. n. et a. Bégayer, v. bretouneja, broutoula, quequeja. Purò pòu begueja coumo si parlo adaut. M. TRUSSY. Pousquèt que begueja : aro pòdi mouri. A. MIR. R. bègue.

BEGUEJAIRE, **BEGUEIAIRE** (l.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bégaie, v. bretounejaire. R. begueja.

BEGUEJAMEN, s. m. Bégaiement, v. bretounejamen. R. begueja.

BEGUERAU, **BEGARAU**, s. m. Viguerie, banlieue d'une ville, en Béarn, v. vigueirat. R. beguè, viguié. Beguère ou beguèri, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. béure ; beguèsse ou beguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, subj. imparf. du v. béure ; beguètei, beguetem, beguetèi, beguèten ou beguèren, pour beguères, beguerian, beguerias, beguèron, en Limousin, v. béure.

BEGUILHET, n. p. Béguillet, nom de fam. mérid. R. bègue.

BEGUIN, **BEGUI** (l.), **BEQUI** (querc. toul.), (it. beghino, cat. beca, bonnet), s. m. Béguin, coiffe d'enfant et de femme, v. barret, caloto ; variété de raisin blanc cultivée dans la Gironde ; tête, cerveau, à Toulouse, v. su ; inquiétude, souci, v. bechi ; Béguin, Bégoin, noms de fam. méridionaux ; pour bénin, v. benin. Soun dos tèsto dins un beguin, ce sont deux têtes dans un bonnet. L'a pres au beguin, Lou quitara au couissin, se dit de quelqu'un qui ne peut

se corriger d'un défaut ; carga lou bequi, prendre le béguin, se griser. M'as tacat lou beguin, m'as brutat la mantilho. J. RANCHER. Aquesto bourmoulado Que porto encaro lou bequi. P. GOUDELIN. Le mounard qu'es aqui M'espiugo le bequi. ID. Cresès-me, demouras aqui, E descargas-vous le bequi Qu'a tant de tems que vous devoro. BERGOING. Li fraire Beguin, les Béguins ou fratricelles, hérétiques du 14e siècle dont plusieurs furent brûlés à Narbonne. R. bèc.

Beguina, v. embeguina.

BEGUINAGE, **BEGUINÀGI** (m.), (rom. beguinatge, b. lat. beguinagium), s. m. Béguinage, communauté de béguines. R. beguino.

BEGUINET, s. m. Petit béguin, v. caloutoun, couifet. R. beguin.

BEGUINO (rom. beguina, bechina, esp. port. beguina, all. begine, it. beghina, b. lat. begina), s. f. Béguine, espèce de religieuse du tiers-ordre de sant François, dévote minutieuse, v. beato, meneto, sourreto ; coiffe de femme ou d'enfant, béguin, coiffe de religieuse, v. couifeto. Perdre la beguino, perdre la tête ; la pouncho di Beguino, nom d'un pic du département du Var. R. beguin.

BÈH ! (lat. væ, vah, malheur ! gr. βῆ, marche, va-t'en), interj. de dégoût. Pouah ! v. bouai, but, hue. Bèh ! de cacai, fi, c'est du caca. Ah ! te vau faire dire bèh ! J. ROUMANILLE.

Behèit, v. benfa.

bei, aphér. de ambé (avec), en Auvergne,.

BÈI (cat. esp. port. it. turc bey), s. m. Bey, gouverneur turc. Aviés amoussa la furio Di Mamelouc e de si bèi. P. BONNET. Bèi, bèis, plur. mars. de bèu (beau) devant un substantif ; pour bèu (beau), en Velay. De bèi blad, de beaux blés ; de bèis enfant, de beaux enfants.

Bèi (bec), v. bè.

bèi (aujourd'hui), v. vuei.

bèi (bien) pour bèn, en Béarn.

bèi (il voit) pour vèi, en Languedoc et Gascogne.

bèi (vois) pour ve, en Guienne.

beiadou, v. vihadou.

beias (l.) pour veirias.

beiat, v. beat.

BEICA, v. a. Regarder attentivement, dans les Alpes, v. bela, bada. R. bèico, bèc.

Beicha, v. beissa.

beichavet, v. bechardet.

beichèro, beichèt, v. veissello, veissèu.

bèico, v. bèc, èco.

bèi-cop, v. bèu-cop.

beidat, v. veirat.

bèide, v. bède.

beie, v. vèire.

beigèiro, v. beisaduro.

BEIGOTO, s. f. Milan, poisson de mer, v. belugan, brihoto. R. belugo.

Beija, v. beisa.

beijor, v. baiòu.

BEILA, **BEILHA** (d.), **BAILA** (a. l. g.), **BILA** (auv.), **BEIA**, **BAIA** (rh.), **BAIDA** (rouerg.), (rom. bailar, baylar, b. lat. bajulare), v. a. Bailler, livrer, donner, v. baia ; frictionner, en Gascogne, v. freta. Baile, ailes, ailo, eilan, eilas, ailon ; beilave ; beilère ; beilarai ; beilariéu ; bailo, beilen, beilas ; que baile ; que beilèsse ; beilant.

BEILA, **BAILAT** (l.), **ADO**, part. Baillé, livré, donné, ée. Chato, se Diéu vous a beila Rire tant fres, tant fin parla. J. CANONGE. E davant que marchandisas compradas sien ditas bayladas, COUT. DE S. GILLES. avant que les marchandises achetées soient dites livrées.

Beilado, v. vihado.

BEILAGE, **BEILÀGI** et **BEILIÀGI** (m.), **BAILÀGI** (a.), **BAILATGE** (l. g.), s. m. Salaire d'une nourrice, placement d'un nourrisson ; enfant en nourrice, v. nourrigat ; action de bailler, de livrer, de donner, v. baiage. Cerca 'n beilage, chercher un enfant à allaiter. R. bailo, beila.

BEILAGE, **BAILIAGE** (a.), **BAILIATGE** (l. g.), (rom. baillatge, bailiatge, bayliadge, esp. bailiage, it. baliaggio, b. lat. balliagium, baillagium, baliaticum), s. m. Bailliage, ancienne subdivision territoriale, v. vigarié, vic, parsan. R. baile.

BEILAIRE, **BEIAIRE**, **BAILAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui baille, livre, donne, v. baiaire ; sobriquet des gens de Villefort (Lozère). R. beila.

BEILEJA, **BAILEJA** (rom. baileyar), v. n. et a. Faire le chef, trancher du maître, gouverner, commander, diriger, v. mestreja. Caliò-ti pas que bailejèsse sus lou mounde ? X. DE RICARD. R. baile.

BEILESSO, **BAILESSO** (l.), (rom. baillessa), s. f. Gouvernante, baillive ; jeune fille chargée du soin d'un autel, v. priéuresso ; femme du maître-valet, v. maire. Ai ausi dire qui li pastresso Emai li beilesso Ié volon pourta. A. PEYROL. Tóuti li sant dóu paradis Voudrien l'avé pèr beilesso. E. JOUVEAU. R. baile.

BEILET, **BAILET** (l. g.), (rom. bailet, baylet), s. m. Petit contremaître, petit régisseur ; huissier, en Béarn, v. ussié ; pour valet, serviteur, v. varlet ; Baylet, nom de fam. lang. R. baile.

BEILETO, **BAILETO** (l. g. a.), s. f. Petite nourrice, v. babai. Quand à sa bastido tournè ma pauro beileto. F. DU CAULON. R. bailo.

BEILIÉ, **BAILIÈ** (l.), **BAILEO** (a.), **BEILIÒ**, **BELIO**, **BAILIO** (d.), (rom. bailia, cat. batlia, baillia, esp. baylia, v. fr. baillie, b. lat. bajulia), s. f. Juridiction d'un bailli, garde, soin, charge, tutelle, v. gàrdi, gouvèr ; grand troupeau conduit par un baile-pastre, en Dauphiné, v. abeié, coumpagno, rabato ; La Beylie, La Beyrie, nom de lieu fréquent en Gascogne, Béarn et Périgord ; Beilié, Labeillie, noms de fam. méridionaux. La beilié ou segnourié de Mount-Pelié, la baillie de Montpellier, nom d'une des trois anciennes juridictions de cette ville, v. barounié, reitourié ; aver en sa bailia (vieux), avoir sous sa gouverne. R. baile.

BEILIÉU, **BAILIÉU** (d.), (rom. bailieu, gouverneur ; fr. bélier), s. m. Bélier conducteur d'un troupeau, en Dauphiné, v. arreiraire, carraire, esparradou, menoun, parrò. R. beilié.

Beilla, v. viha.

beillèu, v. belèu.

BEILOUN, **BAILOU** (rouerg.), (rom. bailon, baillon, bailo), s. m. Marguillier, v. priéu ; Bailon, Baylon, nom de fam. prov. R. baile.

BEILOUNGO, n. de l. Beylongues (Landes).

BEILOUNO, **BAILOUNO** (a.), (rom. bailona), s. f. Supérieure, abbesse, v. abadesso, beilesso ; matronne, v. mandrouno. R. bailo.

Beina, v. bagna.

BEINACHOUN, **OUNO**, s. Habitant de Beynes. R. Bèino.

BEINAT, n. de l. Beynat ou Beynac (Corrèze).

Beinechié, v. benechié.

beineit, beinet, eto, v. benet, eto, benedit, ito.

beinesi, beini, v. benesi.

BÈINO (b. lat. Bedinæ, Beduinæ, Bedunia), n. de l. Beynes (Basses-Alpes).

Beio, v. veno.

beio (vois), v. vejo.

beiolo, v. abiholo.

BEIOUS, s. Sauterelle, au Queiras, v. langousto, sautarello.

Beira, v. veira.

beirat, v. veirado.

beirats (g.) pour veirés (vous verrez).

bèire, v. vèire.

bèire, v. béure.

BEIREDO, n. de l. Beyrède (Hautes-Pyrénées). Beirèi, ras, ra, ram, rats, ran, pour veirai, ras, ra, ren, rés, ran, en Guienne, v. vèire ; beireja, beirenc, v. veireja, veiren ; beiri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, pour veiriéu, riés, rié, rian, rias, rien, id. ; beirial, beirigal, beiriè, beirièiro, beirinèiro, beiriniè, v. veiriau, veirié, veiriero, veiriniero, veirinié ; beirìo, bèiro, v. veirino, vèiro.

BÈIRO (rom. beira, beigra, baigra), s. f. Couche, lit, en Languedoc, v. lié. R. bièro, bèro.

Beirot, v. veiroun.

beis, v. bes.

bèis, v. bèi, bèu.

bèis pour veses (tu vois), en Guienne.

BEISA, **BAISA** (l.), **BASA**, **BEIJA** (a.), **BAIJA**, **BAJA** (d.), **BAIA** (niç.), (rom. baysar, baizar, cat. esp. besar, port. beyar, it. baciare, lat. basiare), v. a. Baiser, embrasser, v. poutouna, bica ; perdre la partie sans faire un point, parce qu'on fait baiser les cartes à ceux qui sont dans ce cas. Baise, aises, aiso, eisan, eisas, aison ; beisave ; beisère ; beisarai ; beisariéu ; baiso, beisen, beisas ; que baise, aises, aise, eisen, eisés, aison ; que beisèsse ; beisant. Beisa patin, trouver porte close, n'être pas reçu. PROV. Quand fau beisa lou cuou au can, Autant vau vuei coumo deman. SE BEISA, v. r. Se baiser ; se dit de deux brins de soie que l'on dévide des cocons, lorsqu'ils sont réunis, et de deux pains qui se touchent dans le four. BEISA, BAISAT (l.), BAIAT (niç.), ADO, port. Baisé, ée. Pan beisa, pain qui a une baisure.

BEISA, **BAISA** (l.), **BAIA** (m.), (rom. cat. baisar), s. m. Baiser, v. beisat, babeto, poutoun. Vinto-sèt, e tres beisa de cuou fan seissanto, locution burlesque usitée au jeu de piquet. Il paraîtrait, d'après ce dicton, qu'autrefois celui qui ne comptait que 27 points dans son jeu avait la faculté de faire pic, s'il consentait à baiser le derrière de son adversaire. Un beisa n'es pas grand causo. C. BRUEYS. Sur ta bouco prendriéu d'uno longo tirado Un beisar italian. LA BELLAUDIÈRE. PROV. De baia à baia. BUG. PROV. Les habitants des Alpes portent la main à leur bouche et y font un baiser avant de prendre ce qu'on leur offre. C'est un geste de remerciement usité en Italie. Originairement le latin adorare avait cette signification. R. beisa 1.

BEISADA, v. a. Baisotter, v. beisouteja. R. beisado.

BEISADISSO, **BAIADISSO** (m.), s. f. Baisers multipliés. Fuguè 'no beisadisso à plus fini, ce fut une pluie de baisers. R. beisa.

BEISADO, **BAISADO** (l.), **BAIADO** (m. rouerg.), (rom. baisada, cat. besada), s. f. Ce qu'on baise en une fois, baisement, baiser, v. bais, poutouno. Beisado de tout caire, embrassades de tout côté ; de-beisado, de-baiado, en biseau ; metre de-baiado, ajuster de biais. R. beisa.

BEISADOU, **BAISADOU** (l.), **OUIRO** (rom. baysador, esp. besador, port. beyador, it. baciatore), adj. Qui peut donner ou recevoir un baiser. Sian bèn beisadou, b'èm pla baisadous (g.), nous pouvons bien nous baiser, il y a longtemps que nous ne nous sommes vus. R. beisa.

BEISADURO, **BAISADURO** (l.), **BAIADURO** (m.), **EMBAIADURO** (rouerg.), **BAISUERO** (d.), **BAIGÈIRO**, **BEIGÈIRO** (a.), s. f. Trace d'un baiser, suçon ; baisure du pain, v. baiòu, emboucadis, emboucaduro. Sentission d'un vent fres la fino baisaduro. L. VESTREPAIN. E pàusi le broundèl davans e la baisaduro darrè. P. GOUDELIN. R. beisa.

BEISAIRE, **BAISAIRE** (l. d.), **BAIJAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. baysaire), s. et adj. Baiseur, euse, v. poutounejaire. R. beisa.

BEISAMEN, **BAISAMEN** (l.), (rom. baizament, baysament, cat. besament, it. baciamento), s. m. Baisement, v. beisado. R. beisa.

BEISARÈU, **BAIARÈU** (m. niç.), **BAISARÈU**, **BAIJARÈU**, **BAJARÈU** (a.), **BAISARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à faire des baisers, qui aime les baisers, caressant, appétissant, ante. Brande beisarèu, ronde où l'on s'embrasse ; avé lou mourre beisarèu, aimer à donner des baisers, en parlant des enfants ou même des chiens ; avoir un minois attrayant, une jolie mine. Oh ! qu'as lou mourre baiarèu ! G. ZERBIN. E beisarello, de poutoun Curbissié d'un enfant li gauto afrescoulido. L. ROUMIEUX. R. beisaire.

BEISARIÉ, **BAISARIÈ** (l.), **BAISARIÒ** (d.), s. f. Habitude de baiser. R. beisa.

BEISASSEJA, **BEISASSIA** (m.), **BAIJASSIA** (a.), v. a. Baiser vilainement. R. beisa.

BEISAT, **BAISAT** (l.), (cat. bes), s. m. Baiser, v. bais, beisa 2, poutoun. Beisat de Judas, baiser de Judas. Vous noun vesès rèn que coulados, Milo baisats, milo brassados. J. MICHEL. R. beisa. BÈI-SEGNE ! exclamation de pitié, en Velay, v. pecaire. Bèi-segne ! beilas-ei de vosto lano un pau. A. GIRON. R. bèu, segne.

BEISETO, **BAISETO** (l.), **BAIGETO** (a.), **BAIETO** (m.), s. f. Petit baiser, baiser enfantin, v. babeto, poutouneto, bicoun. R. bais, beisa.

Bei-s-i pour vai-ié (vas-y), dans l'Ariège.

bèiso-quiéu, bèiso-ma-mìo, v. baiso-cuou, baiso-ma-mìo.

BEISOUTEJA, **BAISOUTEJA** (g.), **BEISOUTIA**, **BEISOURIA** (m.), **BAIJOUTIA**, **BAISOUNA** (a.), (cat. besotejar, it. baciucchare, port. beiocar), v. n. et a. Baisotter, baiser sans cesse, v. bicouneja, poutouneja. Soun mous muguets quem baisoutejon. G. D'ASTROS. E qu'en fasent tinda les pots Se baisoutejon bouco à bouco. 17e SIÈCLE. R. beisat, beiseto.

BEISSA, **BAISSA** (l.), **BEICHA**, **BAICHA** (a.), **BECHA**, **BACHA** (g.), **BAXA** (b.), (rom. baissar, bayssar, baxar, cat. baixar, baxar, port. baixar, it. bassare), v. a. et n. Baisser, abaisser, abattre, v. abeissa ; tondre les draps, leur tirer le poil ; diminuer, s'affaiblir, v. cala, bauca, merma ; descendre dans la plaine, v. abasa ; t. de marine, passer de l'amont à l'aval, en parlant du vent, v. davala. Baisse, ou bàissi (m.), aisses, aisso, eissan, eissas, aisson ; beissave ; beissère ; beissarai ; beissariéu ; baisso, beissen, beissas ; que baisse, aisses, aisse, eissen, eissés, aisson ; que beissèsse ; beissant. Beissa l'alo, traîner l'aile, être fatigué, s'avouer vaincu, ne dire mot ; beissa la tèsto, baissa lou cap (l.), baisser la tête. Noste Segne nous ausso e baisso. D. SAGE. SE BEISSA, BACHA-S (b.), v. r. Se baisser, se courber ; descendre, en Béarn. Baisso-te, courbe-toi ; dirias que i'a qu'à se beissa e n'en prene, on dirait que c'est bien facile.

BEISSA, **BAISSAT** (l. niç.), **ADO**, part. Baissé, ée ; tondu, ue. E quand l'ome farié l'empèri Pèr èstre toundut e beissat. C. BRUEYS. Beissadet, eto, un peu baissé, doucement baissée ; uei beissadet, œil modestement baissé. R. baisso.

BEISSA, **BEISSAC** (l.), n. de l. Beyssac (Corrèze), patrie du pape Innocent VI ; Beyssac (Lot).

BEISSAGE, **BEISSÀGI** (m.), **BAISSATGE** (l.), s. m. Action de baisser, de se baisser, de tondre les draps, v. abeissage. R. beissa.

BEISSAIO, **BAISSALHO** (l.), s. f. Débris de jardinage, rebuts, v. saussolho. R. baisso.

BEISSAIRE, **BAISSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. baissaire, bayssaire, cat. baixador, b. lat. baxator), s. Celui, celle qui baisse, qui abaisse, qui cueille les fruits des branches basses, qui tire le poil des draps, aplaigneur. Garo ! li beissarello Tambèn soun jougarello. A. MATHIEU. R. beissa, baisso.

BEISSAMEN, **BAISSOMEN** (l.), (rom. baysshamen, it. bassamento), s. m. Abaissement, v. abeissamen. Beissamen de tèsto, penchement de tête. R. beissa.

BEISSAN (rom. Baissan, b. lat. Becianum, Bacianum, Batianum), n. de l. Beissan ou Baissan, près Béziers (Hérault).

BEISSAN, **BAISSAS** (l.), (rom. baissa, beissa, foulon), n. p. Beyssan, Baïssas, noms de fam. mérid. R. beissa.

BEISSAU, **BAISSAU** (l.), (cat. baixada), s. m. Bas-fonds, partie basse, v. baisso. Dins lou baissau de la coustiero. A. LANGLADE. R. baisso.

Beissela, v. veissela.

BEISSENA, n. de l. Beyssenac (Corrèze).

BEISSETO, **BAISSETO** (l.), s. f. Petit bas-fonds, dépression, v. peiròu ; Baissette, Bayssette, nom de fam. lang. R. baisso.

BEISSIÉ, n. p. Beissier, Beyssier, nom de fam. prov. R. baisso.

BEISSIERO, **BAISSIÈIRO** (l.), s. f. Baissière, lie du vin, v. aubas, cano, escourriho ; bas-fonds, v. baisso ; Labassère (Hautes-Pyrénées). R. baisso.

Beisso, v. bes, esso.

bèisso, v. baisso.

BEISSOUN, **BEISSOU** et **BAISSI** (rouerg.), **OUNO**, **INO**, adj. Qui a les cornes inclinées en avant, en parlant des bœufs et des vaches ; Beisson, nom de fam. prov. R. beissa.

BEISSURO, **BAISSURO** (l.), (rom. baissura, cat. baxura), s. f. Dépression, inclinaison, terrain bas, bas d'un coteau, v. pendènt. R. baisso.

Bèis-uei, v. bèl-uei.

bèit, v. vue.

bèit, v. bè.

bèit, èito, v. vuege, uejo.

beiten, beitième, v. vuechen.

beitiau, bèitio, v. bestiau, bèstio.

beitiomen, v. bestiamen.

BEITOUR (it. pestone, lat. pistor), s. m. Pilon pour le sel, en Dauphiné, v. bestourtié, moulèire, trissoun.

Bejam, bejan, v. vejan.

bejan (l.) pour veguen (que nous voyons).

bejant (l.) pour vesènt (voyant).

bejàrri, v. bijarre.

bejat, v. vesia.

bejats (g.) pour vegués, bejen (g.) pour veguen, bejes (g.) pour vegues, bejèt (l.) pour veguè, bejo (l.) pour vegue, v. vèire.

bejeto, v. envejeto.

bejo, v. vejo.

bejo, v. vuejo.

bejounàri, v. vesiounàri.

BÈL (cat. bel, it. belo), s. m. Bêlement, en Rouergue, v. belamen. Lou pastre pren plasé d'ausi lou bèl de sas fedos. CATÉCH. ROUERG. R. bela.

BÈL (esp. abuelo), s. m. Aïeul, en Albigeois, v. belet, avjòu, àvi, grand ; pour beau, v. bèu ; pour voile, coiffure, v. vèu. Francés vostre bèl. A. GAILLARD.

BELA, **BERA** (m.), **BEA**, **BEERA**, **BEARA** (a.), **BIELA**, **BIALA** (l.), **BIOLA** (d.), **BENLA** (lim.), **BLEERA** (g.), **MELA** (b.), **BRIOLA**, **BÉUA**, **BEDA** (rouerg.), (rom. cat. belar, esp. port. balar, it. belare, lat. belare, balare), v. n. et a. Bêler ; pleurer, crier, v. brama ; regarder complaisamment, admirer, v. bada ; convoiter, désirer, v. barbela ; pour voiler, fleurir, v. vela. Bèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Lou bela, le bêlement ; pèr pau que lou tocon, bèlo, si peu qu'on le touche, il pousse les hauts cris, en parlant d'un enfant. E la pauro femello, Pecaire ! es aqui que lou bèlo. B. ROYER. PROV. Fedo que bèlo perd lou moussèu.

BELA, **ADO**, part. Admiré, convoité, désiré, ée. R. bè 2.

BELA (rom. Bellac), n. de l. Bellac (Haute-Vienne).

Bela, be-la, v. vela.

BÈL-ACUEI, n. de l. Bel-Accueil (Isère). R. bèl, acuei.

BÈL-AFAIRE (rom. Bellafaire), n. de l. Bellafaire (Basses-Alpes). R. bèl, afar.

BELAGE, **BELÀGI** (m.), **BIALAT** (rouerg.), s. m. Action de bêler, v. bèl. R. bela.

BELAIO, n. de l. Belaye (Lot). R. bello, aio ?

BÈL-AIRE, n. de l. Belair (Landes, Ardèche, Gironde). R. bel, aire.

BELAIRE, **BIALAIRE** (l.), **BEARAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bêle, qui bêle sans cesse, v. bramaire ; pleurard, arde, quémandeur, euse, v. piéutaire ; admirateur, trice, v. badaire. Làli pren l'agnelet belaire. S. LAMBERT. R. bela.

BELAIRE, **BELAIDE** (montp.), **BELLAIROS** (Top. de Nimes), s. m. Barge aboyeuse, oiseau, v. charloutino. R. belaire 1.

BELAMEN, **BIALAMEN** et **BIALOMEN** (l.), (it. belamento), s. m. Bêlement, v. bèl. Quinte lugubre belamen ! S. LAMBERT. R. bela.

BELAMEN, **BELOMEN** (l.), **BELLOMENT** (a.), (rom. belamen, beaument, cat. bellament, esp. port. it. bellamente), adv. Bellement, doucement, v. poulidamen ; presque, en Limousin, v. quasimen. Belamen que, ô que, etc. Se ié danso belamen. A. CHABANIER. PROV. LANG. Belamen i n'i a, quand i n'i a, Que quand i n'i a pas, i n'i a. R. bèu.

BELAN, s. m. Le beau, les belles choses ; la parure, la toilette, v. belòri. R. bèu.

BELANDO (rom. Bellanda), n. de l. Bellande, ancien nom du château de Nice ; nom de fam. provençal. Lo prince de Bellanda. V. DE S. HONORAT.

BELANT, **BIERANT** (a.), **ANTO**, adj. Bêlant, ante, qui bêle, v. belaire. Grand belant, grand flandrin. Un agnèu belant Dins si cabriolo. AD. DUMAS. R. bela.

BELARGA (rom. Belerga, Belesgar), n. de l. Belarga (Hérault, v. manjo-sèpios.

Belaricot, v. balicot.

belario, belaroio, v. belòri.

BELAS, **ASSO**, adj. et s. Très beau, très belle, superbe, magnifique, v. belissime, subre-bèu. Oh ! lou belas ! oh ! le bel enfant ! oh ! belasso ! oh ! ma belle ! es uno belasso, c'est une beauté. Vènus diguèt alor au belas Cupidoun. J.-B. GERMAIN. O liberta, que sies belasso ! A. LANGLADE. R. bèu.

BÈL-ASPÈT, n. de l. Bel-Aspect (Aude, Basses-Pyrénées). R. bèu, aspèt.

BÈL-ÀSTI, s. m. Euphémisme de bèsti. Que siéu bèl-àsti ! que je suis bête. R. bèl, àsti.

BELAU, **BERAU** (l.), **BERAL** (rouer.), adj. et s. Variété de prune : pruno belau, prune de Monsieur, en Languedoc ; petit damas violet, en Rouergue ; Bellaud, Bellaudi, nom de fam. méridional. Belaud de la Belaudiero, Louis Bellaud de la Bellaudière, poète provençal (1557-1588), né à Grasse (Alpes-Maritimes). Ses œuvres furent imprimées à Marseille en 1595. La Belaudiero était probablement le nom d'une terre patrimoniale appartenant aux Bellaud. R. bèu.

BÈL-AUBRE (rom. Bel Albre, b. lat. Bellus Arbor), n. de l. Bélarbre (Dordogne) ; Bélalbre (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. mérid. R. bèl, aubre.

BÈL-AUCÈU, **BÈL-AURUOU**, s. m. Loriot, oiseau, v. auriòu. R. bèu, aucèu.

BELAUJO, s. f. Punaise des bois, en Périgord, v. galineto. Bèl-Bese, v. Bèu-Vese ; bèl-cop, v. bèu-cop.

BELÉ, **BELECH**, **EMBELECH**, **EMBELET**, **EBELET**, s. m. Éclair, éclat de lumière, dans l'Hérault, l'Aude, l'Aveyron, v. eslùci, lamp, uiau. An fugit les belechs cremants Que fan badalha las cernalhos. A. FOURÈS. Coumo un vent foulet Passo un ebelet. M. BARTHÉS. R. beleja.

BELEAU, s. m. Pou, en Dauphiné, v. pesou. R. belau.

Belegan, v. beligan.

belego, v. velego.

beleguet, v. beluguet.

BELEIMAS (rom. Belemas, Belesmas), n. de l. Beleymas (Dordogne).

Bèl-èime (à), v. èime.

belèiro, v. veliero.

belèiro, v. besaliero.

BELEJA, v. n. Bêler de loin en loin, essayer de bêler, v. guenla. La cabro sautejo, La fedo belejo. P. BONNET. R. bela.

BELEJA, **EMBELEJA**, v. n. Éclairer, briller comme l'éclair, en Languedoc et Dauphiné, v. eslucia, lampeja, uiaussa. R. belejo, lambreja, lampeja.

Belejo, v. belugo.

BELÈN (rom. Behlem, port. Belem, esp. Betlen), n. de l. et s. m. Bethléem, v. Betelèn ; représentation de la nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, crêche, à Arles, v. nativeta. Nosto-Damo de Belèn, Notre-Dame de Bethléem, à Remoulins (Gard). Anen vèire lou belèn, allons voir la crêche. Que Diéu li guide à Betelèn Près de la Vierge e dóu belèn. G.-M. BALTHASAR.

BELÈNO, n. p. Personnage vêtu en meunier, qui figure dans les crêches de la Noël. R. belèn.

BELEROUFOUN (esp. Belerofonte, lat. Bellerophon), n. p. Bellérophon, héros grec. Bèles, plur. lang. de bèl, bèu.

BÈL-ESBAT, n. de l. Belesbat, localité d'Auvergne dont le chancelier de L'Hospital était seigneur. R. bèl, esbat.

BELESSO, **BELESO** (l.), **BELISO** (rom. beleza, belleza, beleça, cat. bellesa, esp. port. belleza, it. bellezza), s. f. Beauté, v. bèuta, belour, belan ; chose qui paraît belle, illusion, v. aparènci ; parure, toilette, v. belòri ; bimbelot, joujou, v. bèbèi ; Bélèze, nom de fam. languedocien. A la belesso, pour le mieux ; chausi à la belesso, choisir le plus beau, le meilleur ; farai à la belesso ço que m'avès di, j'exécuterai vos ordres de mon mieux ; faire de beleso, faire illusion ; se faire de beleso, s'illusionner. Ni jamai tant que iéu viéurai Talo beleso noun veirai. D. SAGE. R. bèu.

BÈL-ESTA (rom. bel estar, beau séjour), n. de l. Belesta (Haute-Garonne, Ariège, Pyrénées-Orientales) ; Balesta (Haute-Garonne) ; nom de fam. pyrénéen. Faidit de Belestar, troubadour du 13e siècle. R. bèu, esta.

BELESTEN (rom. Velesten), n. de l. Bélesten (Basses-Pyrénées), v. canaulié.

BELET, **BALET** (g.), **ETO** (it. belletto), adj. Assez beau, elle, assez grand, ande, en parlant d'un enfant, v. grandet ; joliet, ette, agréable, v. poulidet ; fin, ine, rusé, ée, v. finot ; enfant gâté, préféré, ée, v. mignot ; Bellet, nom de fam. méridional. Rèi-belet, roitelet, oiseau, en bas Limousin ; es deja belet, il est déjà grand ; es sa beleto, c'est sa bien-aimée ; fa beletos (rouerg.), aller doucement ; acò 's lou belet, c'est l'homme qu'il faut pour faire telle sottise ; sini belet, mot d'avertissement usité dans un simulacre de combat qui a lieu à Gignac (Hérault), le jour de la fête de l'Ane. Soucrato, lou belet des sages. P. GOUDELIN. R. bèu.

BELET, **BELEIT** (Velay), **ETO**, s. Aïeul, eule, en Limousin, Auvergne et Forez, v. aujoulet, papet, mameto. Lous belets, les aïeux ; rèi-belet, rèire-belet, bisaïeul. R. bèl 2.

BELET, s. m. Bouvreuil, oiseau, dans le Var, v. bouvet, pivo ; martin-pêcheur, v. arnié, bluiet ; bléau, espèce de poisson ; pour voile, voilette, v. velet ; pour éclair, v. belé. Vin de Belet, vin de Bellet, quartier du territoire de Nice. R. belet 1. Belet, Beleto, v. Eisabelet, eto.

BELETA, v. a. Désirer ardemment, convoiter, dévorer des yeux, en Forez, v. bela, lebreta. R. belet, beleto.

BELET-BELOT, loc. adv. Couci-couci, tellement quellement. R. belet, belot.

BELETO, s. f. Belette, en Gascogne et Limousin, v. berolo, moustelo, poulido ; fourmi, en Forez, v. fournigo ; argent mignon, pièce de monnaie, v. blanquet, rousset. Penchino-beleto, ouvrier lent, paresseux ; apouncho ti beleto, sors tes écus. PROV. LIM. Si uno filho un cop a fa las amouretos, Vaudrié mai garda un plen prat de beletos. Les Billotti, du Comtat, ont une belette dans leur blason. R. belet 1.

BELÈU, **BILLÈU** (bord.), **BELIÈU**, **BELHÈU**, **BEILLÈU** (b.), **BLÈU** (viv.), **BELHÒ**, **BELIAU**, **BELHAU** (d. for.), **BILHAU** (auv.), **DELÈU**, **DILHÈU**, **DILLÈU** (g.), **LHÈU** (b. Velay), **BUTÈU** (rom. benleu), adv. Peut-être, v. bessai, perventuro. Belèu plòura, il pleuvra peut-être ; belèu bèn, c'est possible ; belèu o, belèu qu'o, peut-être que oui ; mai belèu, o-be belèu (rouerg.), je vous l'assure. PROV. Quau dis belèu, n'es pas segur. — Dins un marrit mas, lou gau canto : « pagaren pas ! « lou pijoun dis : « pagaren proun ! » la fedo respond : « belèu ! » C. Chabaneau dérive belèu de l'allemand vielleicht, qui signifie la même chose. Pour nous ce mot est formé de lèu, tôt, et de la particule dubitative bes, qu'on retrouve dans bessai, bescomte, bescaire, bestira.

BELÈU, **BELLÈU**, adv. Bientôt, en Guienne, v. bèn-lèu. R. bèn, lèu.

Bèl-fil, v. bèu-fiéu.

BÈL-FLOU, n. de l. Belflou (Aude).

Bèl-fraire, v. bèu-fraire.

BÈLGE, **ÈLJO** (cat. esp. port. Belga, it. Belgio, lat. Belgicus), s. et adj. Belge, nom de peuple, v. Flamen. Imito li Bèlge e la Franço. J. DÉSANAT.

BELGICO (it. lat. Belgica), s. Belgique, pays d'Europe. Roumo, l'Espagno, la Belgico, En Avignoun saran d'acord. T. POUSSEL.

BELGRADE (esp. Belgrado, b. lat. Belgradum), n. de l. Belgrade, ville de Servie. Belha, belhado, beihadou, belhaire, belhairouolo, v. viha, vihado, vihadou, vihaire, viharolo.

BELHO, s. f. Caillette, quatrième estomac des ruminants, en Limousin, v. rebouleto ; pour veille, v. vèio ; pour abeille, v. abiho.

Belholo, v. viholo.

belhou, v. vihouloun.

belhouso, v. vihouso.

belhugo, belhuo, v. belugo.

bèli, v. bèlis.

bèli, v. bèlli.

beli, v. abeli.

BELIARD, n. p. Belliard, nom de fam. provençal, dont le féminin est Beliardo. Béliarde (rom. Belliart, Beliarz, Belliarz, b. lat. Beliardis, Bellieldis) était un nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

Belicle, v. bericle.

belicoco, belicouquié, v. bericoco, bericouquié.

belicot, v. balicot.

BELICOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. bellicos, esp. belicoso, port. it. bellicoso, lat. bellicosus), adj. t. littéraire, belliqueux, euse, v. bataié, guerrié, marciau. Aquéu crid belicous volo. J. RANCHER.

Belicre, v. bericle.

BELIÉ, **BILIÉ**, s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne appelée belièiro ; pour février, en bas Limousin, v. febrié ; pour volant de moulin à vent, v. velié. PROV. LIM. Belié, Lou blad del terrié ; Abriau, Escound lou lebraud. R. bello, febrié.

BELIÉ, **BEILIÉ**, n. p. Bélier, Bellier, Beilier, noms de fam. alp. R. beiliéu.

Bèl-ierme, v. èime.

BELIERO, **BELIEIRO** (l.), s. f. Série de beau temps, v. relarg ; variété de châtaigne très luisante, connue en bas Limousin ; pour canal, rigole, v. besaliero. Lou tèms que jusqu'alor èro esta de beliero. DOM GARNIER. R. bèu.

BELIET, n. de l. Béliet (Gironde). R. Belin 2.

Belièu, v. belèu.

BELIGAN, **BELEGAN**, **ANTO** (b. lat. villicanus), s. Vaurien, vanu-pieds, vagabond, onde, en Languedoc et Gascogne, v. caïmand, bóumian, pelican. Acò 's un beligan Que l'on veira pla lèu figura sul carcan. L. VESTREPAIN. Lou marrias ! lou beligan ! G. AZAÏS. Cal pas èstre espelhats coumo de beligans. C. PEYROT. Vos parti, belegan ! M. BARTHÉS. Baligant est un personnage de la Chanson de Roland.

Beligangot, v. goungò.

beligano, v. vedigano.

beligas, beligat, v. bedigas.

beligas, beligasso, v. bicasso.

beligo, v. bedigo.

BELIGOT, s. m. Hanneton, en Périgord, v. badò, fourestié, tavan.

BELIN, **BELI** (l.), (rom. Belin ; lat. Bellinus, Belenus, divinité des Arvernes, Apollon gaulois), s. m. Sorcier, enchanteur (vieux), v. masc, embelinaire ; agneau, en Forez, v. belot ; Belin, Bellin, nom de fam. méridional.

BELIN (lat. Belindi, peuplade gauloise d'Aquitaine), n. de l. Belin (Gironde) ; Debelly, nom de fam. languedocien.

Belinaire, v. velinaire.

BELINGOU (rom. Belegou), s. m. Le Bélingou, affluent de la Dordogne.

Belinguièro, v. berenguiero.

BELINO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais : belino rousso.

Belinoi, v. Eimeri.

belio, v. belugo.

belio, v. beilié.

beliò, v. belèu.

BÈLIS, **BÈLI**, s. m. Coup d'arrière-main, au jeu de mail, v. chèchi ; pour beaux, belles, v. bèllis. E coumo au jue de mai, urous quouro fau bèli ! F. VIDAL.

BELIS (cat. Beliz, Beliu, noms de lieux), n. de l. Belis (Landes).

BELISÀRI (cat. Bel-lisari, port. esp. it. Belisario, lat. Belisarius), n. p. Bélisaire, général romain.

BELISSEN, n. p. Bellissen, De Bellissen, Bellissent, nom de fam. provençal ; Belisendi, nom d'un château près Routier (Aude). Belissens, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge ; Benningsen, nom de fam. allemand, Beliso, v. beleso ; Beliso, v. Eisabeleto.

BELISSIME, **IMO** (it. bellissimo), adj. Bellissime, très beau, très belle, à Nice, v. belas ; nom de fam. provençal. Pero belissimo, poire de Provence, variété qui mûrit en juillet. R. bèu.

Belisso, v. bedisso.

BELITRA, v. n. Gueuser, mendier, v. guseja, bribandeja. R. belitre.

BELITRAIO, **BELITRALHO** (l.), (cat. belitralla), s. f. Belîtres en général, troupe de belîtres, v. coucaraio, gusaio ; parties honteuses, v. ounto, vergougno. Revenen à Coulau, tout counfus, tout crentous D'avé moustra sa belitraio. B. ROYER. R. belitre.

BELITRARIÉ, **BELITRARIÒ** (g.), s. f. Action de belître, coquinerie, turpitude, v. couquinarié, vilanié. R. belitre.

BELITRE, **BELHITRE** (l.), **BARITRE** (a.), **ITRO** (cat. esp. belitre, port. biltre, it. belitrone ; all. bettler, gueux ; lat. balatro, maraud), s. Belître, homme de néant, coquin, gueux, misérable, v. coucaro, gus ; sot, nigaud, fat, v. arlèri. Abiha coume un belitre, dépenaillé. Paulino m'a toujour abit Pèr favourisar un belitre. C. BRUEYS. Rèi dei belitre. G. ZERBIN. Ço que trove plus belitre. L'OME DE BROUNZE. Un ome que mandon fa fitre, Quand hou soufris es un belitre. C. FAVRE. PROV. Barbo de belitre, facho à petas.

Bèl-iue, v. bèl-uei.

BELIVIÉ, n. p. Bellivier, nom de fam. lang.

Bellac, v. Bela.

bellan, v. belan.

BÈLLI, BÈLLEI (m.), (rom. bellai, bellas), plur. fém. de bèu, bello, devant un substantif. De bèlli causo, de bèllei cauvo (m.), de belles choses ; on dit bèllis, bèlleis (m.), quand le substantif com-

mence par une voyelle : de bèllis erbo, de bèlleis erbo (m.), de belles herbes.

Bèlli-dènt, bèllei-dènt (m.), v. bello-dènt.

BÈLLI-GÈNT, **BÈLLEI-GÈNT** (m.), **BELLOSGENTS** (l.), s. m. pl. Les parents du mari par rapport à la femme ou ceux de la femme par rapport au mari. R. bèu, gènt.

Bèlli-viando, bèllei-viando, v. bello-viando.

BELLO, **BÈRO** (g. b.), (rom. cat. esp. port. it. lat. bella), s. f. Belle, jeune et belle personne, v. belasso ; amante, bien-aimée, v. mestresso ; abeille femelle, abeille reine, v. gouvèr, maïstro ; carte à figure, comme roi, dame ou valet, v. abihado ; partie qui décide du tout, à divers jeux ; ce qu'on joue en dehors de l'enjeu ; la Belle, affluent de la Lizone, en Périgord ; Belle, nom de fam. provençal. Bello, reprenès voueste argènt. C. BRUEYS. Pauso, bello ! paroles qu'on dit en frappant sur des vases d'airain, pour inviter la reine d'un essaim d'abeilles à se poser quelque part ; faire la bello, se pavaner ; faire de bello, faire des caresses ; faire des paris, en dehors du jeu principal ; as bello à crida, as bello crida, tu as beau crier, pour as bèl à crida ; bleto tèndro es de bello plega, verge tendre est facile à ployer, pour es de bèl à plega.

BELLO-AIGO (b. lat. bella aqua, belle eau), n. de l. Bélaygue (Dordogne, Tarn) ; Belle-Eau près Donzère (Drôme), v. Aigo-Bello.

BÈL-LOC (rom. Belloc, Begloc, Betloc, b. lat. bellus locus, beau lieu), n. de l. Belloc (Basses-Pyrénées, Gers, Ariège) ; nom de fam. gascon. PROV. BÉARN. Bouno cauciou de Bèl-Loc : Ero nou pago, iou tapoc.

BELLO-CELLO (rom. lat. bella cella, beau monastère), n. de l. Belle-Celle, ancien couvent de bénédictins, à Castres (Tarn).

BELLO-CHASSAGNO (belle chênaie), n. de l. Belle-Chassagne (Corrèze). R. bello, cassagno.

BELLO-COSTO (rom. bella costa, belle côte), n. de l. Bellecoste (Gard, Lot, Lozère).

BELLO-COUMBETO (beau vallon), n. de l. Bellecombette (Isère). R. Bello-Coumbo.

BELLO-COUMBO (rom. bella cumba, belle vallée), n. de l. Bellecombe (Drôme), ancienne abbaye ; Bellecombe (Isère, Haute-Loire). R. bello, coumbo.

BELLO-CROUS, n. de l. Bellecroix (Gironde); nom de fam. gasc. R. bello, crous.

BELLO-DAMO (belle dame), s. f. Espèce de papillon, vanessa cardui ; arroche des jardins, plante, v. armòu ; belladone, v. bello-dono. R. bello, damo.

BELLO-DE-JOUR, s. f. Liseron tricolore, plante ; ornithogale en ombelle, plante, v. penitènt-blanc. Bello-de-jour fèro, mouron des champs, v. erbo-di-canàri.

BELLO-DE-L'AUBO, **BELLO-DE-L'ALBO**(b.), s. f. Plante dont les fleurs s'ouvrent aux premiers rayons du soleil.

BELLO-DE-MAI, s. f. Jeune fille vêtue de blanc, couronnée de fleurs, tenant un bouquet de chaque main, qui, dans le mois de mai, pose au coin d'une rue, sur un siège élevé, devant une petite table, pendant que ses compagnes, debout à côté d'elle, sollicitent des passants une légère rétribution. Au temps de Nostre-Dame, la rétribution était échangée contre un baiser de la Belle de Mai, v. maio ; La Belle-de-Mai, nom de lieu près Marseille. BELLO-DE-NUE, BELLO-DE-NIUE (rh.), BELLO - DE - NIOCH (l.), BELLO - DE - NÈIT (toul.), BELLO-DE-NUEIT, BÈRO-DE-NÈIT (g. b.), s. f. Belle de nuit, plante dont les fleurs s'ouvrent le soir. Li bello-deniue flouriran E lis estello lusiran. A. MATHIEU.

BELLO-DÈNT, s. f. Grain de gesse, légume carré qui ressemble à une molaire, v. jaisso, queiradet ; Belledent, Belladen, Bellidenty, noms de fam. méridionaux. De bèlli-dènt, de bèllei-dent (m.), des gesses. R. bello, dènt.

BELLO-DONO(rom. cat. it. port. bella dona, belle dame), s. f. Belladone, plante, v. boutoun-negre, erbo-empouisounado, mourello-furiouso, pouisoun. La mountagno de Bello-Dono, le massif montagneux de Belledonne, dans le bas Dauphiné. R. bello, dono.

BELLO-ESTELLO, s. f. La belle étoile, Vénus, planète, v. lugar, Magalouno ; l'étoile des rois Mages ; un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; La Belle-Étoile (Vaucluse), nom de lieu. Fèsto de la Bello-Estello, fête que l'on célèbre à Pertuis (Vaucluse), la veille de l'Épiphanie. On promène dans les rues un chariot chargé de branches enflammées, qui représente l'étoile des Mages, et selon d'autres le triomphe de Caius Marius, vainqueur des Teutons, v. fassaio, triounfle, tèule. Cette manifestation était présidée autrefois par l'abat de la jouinesso, qui avait pour escorte 24 jeunes gens en costume latin, portant des bâtons ornés de franges multicolores. Les trois rois Mages venaient à la suite de l'Abbé, ainsi que d'autres groupes qui exécutaient divers exercices provençaux. Aujourd'hui, comme autrefois, sur le char traîné par huit mules se tient debout dans une pose triomphale un jeune homme enveloppé d'un ensàrri mouillé. La foule suit le cortège et frappe le char avec des bâtons, ce qui s'appelle : mouca la Bello-Estello. C.-F. Achard attribue la fondation de cette fête aux princes des Baux, qui se prétendaient issus des rois Mages et portaient dans leur blason une étoile à seize rais d'argent en champ de gueules.

BELLO-FIHO, **BELLO-FILHO** (l.), **BÈROHILHO** (g.), s. f. Belle-fille, v. noro.

BELLO-FONT (belle fontaine), n. de l. Bellefond (Corrèze, Gironde). R. bello, font.

Bello-fouto, v. fouto.

BELLO-GARDEN, **BELLO-GARDIEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bellegarde, v. cacalausoun, manjo-cebo. R. Bello-Gardo.

BELLO-GARDO (rom. Bellegarda, Bellaguarda, b. lat. Bella garda), n. de l. Bellegarde (Gard, Aude, Drôme, Haute-Garonne, Tarn, Gers, Isère) ; nom de fam. méridional. Cebo de Bello-Gardo, oignon très gros et doux, cultivé à Bellegarde (Gard). R. bello, gàrdi, gardo.

BELLO-GARRIGO, n. p. Bellegarrigue, nom de lieu et de fam. mérid. R. bello, garrigo.

BELLO-GUISO, n. p. Belleguise, nom de fam. mérid. R. bello, guiso.

BELLO-LAUSO (belle table de pierre), n. de l. Belle-Lauze (Isère). R. bello, lauso.

BELLO-MAIRE, **BELLO-MAI**, **BÈRO-MAI** (g.), (b. lat. bella mater), s. f. Belle-mère, v. sogro ; De Bellomayre, nom de famille. Estranglo-bello-maire, saurel, poisson de mer. PROV. Long e prim, taioun de bello-maire.

BELLO-MENO, s. f. Maladie des légumineuses, occasionnée par la courtilière qui leur ronge les racines, v. marrano. R. bello, meno.

Belloment, v. belamen.

BÈL-LOUGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Belloc ou de Beaulieu, v. cap-bourla. R. Bèl-Loc, Bèu-Liò.

BELLO-OUMBRO, n. de l. Bellombre, près Marseille. R. bello, oumbro.

BELLO-PACIÈNCI, s. f. Espèce de patience, rumex pulcher (Lin.), v. viòuloun. R. bello, pacièncі.

BELLO-PERCHO, n. de l. Belle-Perche, ancienne abbaye de cisterciens, près Castel-Sarrazin (Tarn-et-Garonne).

BELLO-PLANO, n. de l. Belleplaine (Tarn-et-Garonne).

BELLO-POILO (belle truie ou belle fesse), n. de l. Belle-Poèle ou Belle-Poile, près Génolhac (Gard), hameau dont le nom rappelle celui de la Vénus Callipyge. R. bello, poilo.

BELLO-RIBO, n. de l. Bellerive (Tarn, Tarn-et-Garonne). R. bello, ribo. Bellos, plur. fém. de bèu (beau), en Languedoc et Gascogne, v. bèlli.

BELLO-SAGNO (beau marais), n. de l. Bellesagne (Lozère). R. bello, sagno.

BELLO-SERRO (belle crête de montagne), n. de l. Belleserre (Tarn, Haute-Garonne). R. bello, serro.

BELLO-SÉUVO, **BELLO-SELBO** (l.), (rom. bella selva, belle forêt), n. de l. Belle-Selve (Tarn, Dordogne). R. bello, séuvo. BELLO - SORRE, BELLO - SOUERRE (m.), BELLO-SOR (l.), BÈROSO (g.), s. f. Belle-sœur, v. cougnado. Anen, bello-sor, adissias. C. FAVRE.

BELLO-VAU (belle vallée), n. de l. Bellevau, nom de lieu et de fam. provençal, v. Vau-Bello.

BELLO-VENO (rom. Bellavena), n. p. Belleveine, nom de fam. méridional.

BELLO-VIANDO (belle denrée), s. f. Vesce, légume, v. pesoto, vesso. De bèlli-viando, de bèllei-viando (m.), des vesces.

BELLO-VISTO, n. de l. Belleviste, Bellevue, nom de quartier. Un habile jurisconsulte de ce nom, né à Aix, florissait au 14e siecle. La plaço Bello-Visto, nom d'une place de Monaco ; Nosto-Damo de Bello-Visto, lieu de pèlerinage, près Vachères (Basses-Alpes).

Bellòli, v. béulòli.

bèl-lue, v. bèu-liò.

BELO (gr. βέλος, dard), s. f. Bâtonnet, petit bâton aiguisé par les deux bouts servant à un jeu d'enfants, en Dauphiné, v. biho, briho, bisò, brusco, sautarèu ; pour voile, v. velo.

BELOI, **BEROI**, **BROI**, **OIO**, **OJO** (lat. bellulus), adj. Joli, ie, gentil, ille, agréable, en Agenais, Gascogne et Béarn, v. galant, gènt, poulit. Èro encouèro broi, c'était encore joli ; broi agassat, gentil compagnon. Sens vido, mès beroi, jais encaro mai fort. L. PIAT. Ta berois ouelhous. X. NAVARROT. E s'un jour la Muso beloio A-z-Ais revèn faire sei joio. F. VIDAL. Moun Diéu, la beroio floureto ! V. DE BATAILLE. La nosto goubernanto Es fort broio e charmanto. CH. POP. BAYONNAIS. Lou balouard dóu Beloi, le boulevard du Belloy, à Marseille. Belloy, Le Belloy, est un nom de lieu du nord de la France qui a donné naissance aux familles de Belloy, Du Belloy.

Belomen, v. belamen.

BELÒRI, **BELÒRIO** (g.), **BELOIO** (rh.), **BELÙRI**, **BELÙRIO**, **BELURO** (m.), **BELARIO**, **BELAROIO** (l.), s. f. Luxe des habits, parure, atour, ornement, bijou, affiquets, fanfreluche, v. belesso ; bimbelot, v. bèbèi ; génitoire, v. glòri ; narcisse des poètes, à Digne, v. courbo-dono ; Bélory, nom de fam. provençal. A forço belòri, elle a beaucoup d'affiquets. Se voulié de belòri, N'aurié tout eiçò plen. L. ROUMIEUX. O femo, la beloio arrouino lis oustau. A. AUTHEMAN. Mai sies proun, à moun goust, bello sènso beloio. A. CROUSILLAT. Que soun galoio Sènso beloio ! R. MARCELIN. Douno de pan, puei enca de beloio. J. DIOULOUFET. Vous noun voulès jamai que crèisse D'abits, de beluro e d'estat. G. ZERBIN. R. belour.

BELOT, **BEROT** (g.), **OTO**, adj. Bellot, otte, qui a quelque beauté ; nom que les paysans donnent souvent à leurs chiens ou à leurs mulets, v. poulidoun ; Belot, Bellot, nom de fam. méridional. Pèire Bellot, Pierre Bellot, poète provençal (1783-1855), né à Marseille. Mous belots, me cai forço sagesso. P. DE GEMBLOUX. Vòu fa la jouve e la beloto. D. SAGE. Bravo que sies e proun beloto. A. CROUSILLAT. R. bèu.

BELOT, s. m. Agneau, en Forez, v. agnèu, belin ; pomme de pin (cat. esp. bellota, gland), dans le même pays, v. cibot, pigno. R. belot 1. Beloto, Belou, v. Eisabeloun ; belou, v. ve-lou ; belou, v. velout.

BELOUIAMEN, **BEROUIOMEN** (g.), **BROIEMENT** (b.), adv. Jolîment, gentîment, v. gentamen, poulidamen. R. beloi.

BELOUIAS, BEROUIAS (g.), ASSO, esp. et s. Bellâtre, v. belas. R. beloi.

BELOUIET, **BEROUIET**, **BEROUIOT**, **BROIOT**, **BEROUIOU**, **BEROUIIN** et **BROIIN** (b.), **ETO**, **OTO**, **OUNO**, **INO**, adj. et s. Joliet, gentillet, ette, en Gascogne et Béarn, v. galantoun, gentoun, poulidet. Touns charmants ouelhets E ta berouiets E ta graciousets. C. DESPOURRINS. Berouiino, Charmantino Berouiino, Lou me sou ! ID. — Vos dansa, berouiino ? — Pas dab tu, lagagnous ! CH. POP. BÉARN. R. beloi.

BELOUN (it. bellone, très beau), n. p. Belon, Bellon, De Bellon, Bellonnet, noms de fam. prov. R. bèu ou Abeloun. Beloun, Belounet, v. Eisabeloun.

BELOUNIÉ (habitation de Belon), s. f. La Bélonie (Dordogne), nom de lieu. R. Beloun.

BELOUNIERO, s. f. Figuier qui porte la figue appelée belouno, v. ce mot. Se si pòu ! m'ana deverdega Lei figo de ma belouniero ! PH. CHAUVIER.

BELOUNO, s. f. Variété de figue, grosse, violette sur un fond verdâtre, presque ronde, aplatie à la partie supérieure, et tardive, connue à Nice. Quand Neno pourgè lei mouissouno, Lei pecouiudo e lei belouno. M. TRUSSY. R. bello.

BELOUNO, **BELLOUNO** (l.), (esp. Belona, port. it. lat. Bellona), n. p. Bellonne, déesse de la guerre. Coume à Vènus, coume à Belouno, I Muso fau de jóuini gènt. H. MOREL. Sul laurié de Bellouno. P. GOUDELIN.

BELOUR, **BELOU** (l.), **BEROU** (g.), (rom. belor, cat. bellor, it. bellore), s. f. Beauté, gentillesse, v. belesso, bèuta, poulidour ; Bellour, Beloury, Belousy, noms de fam. mérid. Li jouvènt se trufant galejon sa belour. T. AUBANEL. R. bèu.

Belour, belous, v. velout.

belourza, v. velouta.

belousa, v. embelousa.

BELOUSO, s. f. Blouse d'un billard ; vêtement de travail, v. blodo. Metre, ficha dins la belouso, blouser, duper ; douna dins la belouso, donner dans le panneau. R. bòujo.

Belout, belouta, v. velout, velouta.

BELOUTET, **BEROUTET**(g.), **ETO**, adj. Joliet, ette, v. galantet, poulidet. En un abric ta beroutet. G. D'ASTROS. R. belot.

Bèl-paire, v. bèu-paire.

belperiè, v. verperié.

bèlses pour bèls, plur. lang. de bèl, bèu (beau).

Belsunce, v. Belzunce.

beltat, v. bèuta.

bèlto, v. vèlto.

BELU, **BELUC** (l.), (lat. balux, grain d'or), s. m. Bluette, dernière lueur que jette une lampe qui s'éteint, v. lusido ; Belluc, nom de fam. languedocien. Un belu de sciènci, une étincelle de science ; a fa 'n belu, se dit d'un malade dont la position s'améliore passagè-

rement ou d'une marchandise qui éprouve un peu de hausse. D'un estrange belu sis iue beluguejèron. ISCLO D'OR. En que dirai egau lei belu de teis ue ? A. CROUSILLAT. A lis iue plen de belu. T. AUBANEL.

Beluard, v. balouard.

BÈL-UEI, **BÈL-IUE** (rh.), **BÈL-UI**, **BÈIS-UI**, **BÈUS-UE** (m.), **BÈL-IOL** (l.), s. m. Acarne, poisson de mer, v. pireloun ; dentex aux gros yeux, v. dènte ; œdiénème criard, oiseau, v. poulo-de-Crau ; variété de figue blanche, cultivée à Barjols (Var), v. cirolo ; Benjamin, enfant gâté, v. basile, mignot ; Beluy, Bellieux, Belliol, noms de fam. prov. et lang. R. bèl, bèu, uei.

BELUGA (cat. bellugar), v. n. et a. Lancer des bluettes, briller, v. esbeluga, lagina. Belugue ou belùgui (m.), gues, go, gan, gas, gon. Tout ié belugo, il est étincelant d'esprit et de gentillesse. Leis astre beluguèron. ÉT. GARCIN. R. beluc.

BELUGADO, s. f. Jet d'étincelles, lueur d'étincelle, v. lusour. R. beluga, belugo.

BELUGAMEN (rom. belugament), s. m. Étincellement, v. dardai. Escalustro lis iue d'un viéu belugamen. CALENDAU. El afourtis l'artisto emai lou benastrugo Sus soun gàubi triat, sus soun belugamen. J. SANS. R. beluga.

BELUGAN, **BULEGAN**, **BELUGARD** (cat. bellugo), s. m. Trigle adriatique, poisson de mer qui, dans la nuit, paraît scintiller, v. beigoto, brihoto, galino. Uno cougo de belugan. G. AZAÏS. R. belugant.

BELUGANOUN, s. m. Petite trigle, poisson de mer. R. belugan.

BELUGANT, **BELUGAU**, **ANTO**, adj. Étincelant, brillant, ante, v. esbrihaudant. E s'entre-baison Coume dous nòvi belugant. F. MISTRAL. Voudriéu touto ma vido, Coume dins un mirau, Me miraia, poulido, Dins tis iue belugau. E. JOUVEAU. R. beluga.

BELUGNO, s. f. Atome, à Carpentras, v. bolbo, bricaiounet. R. pelugno ?

BELUGO, **BELHUGO** (l.), **BOULUGO**, **BOULOUGO**, **BRUSO** (g.), **BELUVO** (for.), **BELUIO** (lim.), **BELUO**, **BELHUO**, **VOURUO**, **VOURUEIO** (a.), **BERLUJO**, **BELHO**, **BÉLIO** (d.), **BELEJO** (auv.), (rom. beluga, belvia, lat. baluca, grain d'or, paillette), s. f. Étincelle, bluette, v. aubo, auvo, baiuerno, brihaudo, lagino, varosco ; petit diamant à facettes, v. pèiro ; affiquet, vétille, v. bèbèi ; clou, furoncle, v. fleiroun ; trigle milan, milan de mer, poisson qui brille dans l'obscurité, v. galino, nineto, orgue ; pour carreiròu, selon Avril. N'es que de fiò e de belugo, ou es tout fiò, tout belugo, il est étincelant, en parlant d'un homme vif ; s'amusa 'n de belugo, s'amuser à des vétilles. Li Belugo, titre des poésies de la félibresse Antoinette de Beaucaire (Avignon, 1865) ; Dernièrei Belugo pouëtico, titre des dernières poésies de P. Bellot (Marseille, 1853). La vido d'un crestian es coume uno belugo. J. DÉSANAT. Li fiéu di manescau an pas pòu di belugo. ARM. PROUV. PROV. Belugo vèn un grand fiò. — De pichoto belugo vèn souvènt gros fiò.

BELUGOUN, **BELUGOU** (l.), n. p. Belugon, Belugou, Bellugou, noms de fam. lang. R. beluc.

BELUGUEJA, **BELUGUEIA** (b.), **BELUGUIA** (m.), **BELUQUEJA** (l.), **BOULUQUEJA** (g.), (rom. belugeiar), v. n. Étinceler, scintiller, v. baiurna, esbrihauda, esluserna. Tout ié beluguejo, il est pétillant ; elle est sémillante ; la fueio beluguejo, la feuille de mûrier montre ses bourgeons. Vese belugueja d'estello. S. LAMBERT. La mar sèmblo un mirau, l'estello beluguejo. P. BELLOT. A lou regard catiéu, l'uei que li beluguejo. T. GROS. Vous regardo emé d'iue que d'amour beluguejon. J. ROUMANILLE. R. belugo.

BELUGUEJAGE, **BELUGUEJÀGI** (m.), s. m. Scintillation, v. belugamen, farfantello. R. belugueja.

BELUGUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Qui jette des bluettes, qui étincelle, qui brille. Soun pincèu beluguejaire. H. MOREL. Lou blound dardai beluguejaire. MIRÈIO. R. belugueja.

BELUGUEJAMEN, s. m. Étincellement, v. belugamen. Beluguejamen Dóu grand fiermamen, Digas-ié qu'es bello. F. GRAS. R. belugueja.

BELUGUEJANT, **ANTO**, adj. Étincelant, scintillant, ante, v. esbrihaudant. Beluguejant d'esprit e flame de vigour. F. MISTRAL. R. belugueja.

BELUGUET (cat. belluguet, s. m. Petite bluette, v. belugueto. Es un riset dins li lagno, Un beluguet sus lou gèu. J. GAIDAN. Faire beluguet, jeter quelques petites étincelles, comme une lampe qui s'éteint ; se ranimer un instant, en parlant d'une personne à l'agonie ; faire le sémillant. En s'amoussant fa beluguet. B. FLORET. R. belu.

BELUGUET, **ETO**, adj. et s. Pétillant, sémillant, ante, éveillé, ée, vif, ive, alerte, v. esberi, escarrabiha, viscard. Beluguet de Gravesoun, nom que portait le jaquemart de Graveson (Bouches-du-Rhône). Quau i'a fa d'iue tant beluguet ? T. POUSSEL. O lauseto belugueto ! A. FOURÈS. R. belu.

BELUGUETO, **BOULUGUETO** (g.), **BELUTO**, **LUTO** (lim.), (berrichon orblute), s. f. Petite étincelle ; diamant très petit ; bluette, facétie, v. farloco, faribolo. Dins l'aire se ves que de belugueto, Que de nouvèu fue, que de serpentèu. P. MAZIÈRE. Avès triplo boulugueto, L'esprit, lou cor, la bountat. J. JASMIN. R. belugo.

BELUGUIÉ, **BOULUGUÈ** (g.), **BELUGUIERO**, **BOULUGUÈRO** (g.), s. Grande quantité de bluettes, gerbe d'étincelles, v. laginat ; fourmilière, v. fourniguié. La bataio en furour e soun caud beluguié. CALENDAU. Un beluguié de vers s'enaurè de tout caire. ARM. PROUV. Demèst le beluguiè des astres lugrejaires. L. VESTREPAIN. Soun boulugué de mots. J. JASMIN. Bouluguèro de trabalhaires. ID. R. belugo.

Beluo, beluvo, v. belugo.

belùri, belùrio, beluro, v. belòri.

BELUS, n. de l. Bélus (Landes) ; nom de fam. gascon.

BELUSO, s. f. Sorte de terrain argileux, pierreux et inculte, en Forez, v. caninat ; Beluze, nom de fam. méridional. Bèl-Ves, Bèl-Vese, Bèl-Vesé, v. Bèu-Ves, Bèu-Vese, Bèu-Vesé.

BELZEBUT (rom. Belzabut, Belzabuc, Belzebuc, it. Belzebu, port. Belzebut), n. p. Béelzébuth, v. aversié, cifèr, demòni, diable, satan. Vielan Belzebut Qu'as de bano sus lou su. N. SABOLY.

Belzena, v. besalena.

BELZUNCE (rom. Belzunce, Velçunce, Balzunze ; du basque belz, noir), n. de l. Belsunce (Basses-Pyrénées). L'evesque Belzunce, Henri de Belsunce, évêque de Marseille, né à Castel-Moron en Périgord (1671-1755).

Bem (rom. bem) pour be me (bien me), en Gascogne.

BÈMI, **ÈMIO**, s. et adj. Bohème ; bohémien, ienne, enjôleur, flagorneur, en Languedoc, v. bouèmi. Franc coumo un bèmi, faux comme un jeton ; assuco-bèmi, assommeur de bohémiens, sobriquet des gens de Saint-Romans (Gard). R. bouèmi.

Bemian, ano, v. bóumian, ano.

BEMIAS, **ASSO**, s. Vilain bohème, hideuse bohémienne, v. bóumianas. R. bèmi.

BEMIATAIO, **BEMIATALHO**, s. f. Race de bohèmes, truandaille, v. bóumianaio. R. bèmi.

BEMISO, s. f. Manière de bohème, flagornerie, adulation, v. bouëmiso. R. bèmi.

BEMÒU, **BEMOUEL** (m.), **BEMOL** (l.), (cat. bemoll, esp. port. bemol, it. bimmolle, b. lat. bemollis), s. m. t. de musique, bémol. Leiçoun en mi bemòu. F. VIDAL. Al si bemol des tendres agnelous. J. JASMIN. R. b, mòu.

BEMOULISA (esp. bemolar), v. a. Bémoliser, marquer ou charger d'un bémol.

BEMOULISA, **ADO**, part. Bémolisé, ée. Lou galoubet es naturalamen en si bemòu majour, valènt-à-dire que lou si e lou mi souerton bemoulisa e noun naturau. F. VIDAL. R. bemòu.

BÈN, **BE** (l. g.), **BES** (lim.), **BIÈN** (viv.), **BIAN** (d.), (rom. ben, bee, be, cat. ben, be, port. bem, esp. bien, it. lat. bene), adv. Bien, convenablement, v. pla, plan ; beaucoup, v. forço. Èstre bèn, être bien, commodément, dans l'aisance ; es de gènt bèn, ce sont des gens aisés ; se porton bèn, ils se portent bien ; vai bèn, il va bien, ça va bien ; es pas bèn em' elo, elle est timbrée ; tèn-la bèn, que l'as bèn, dicton usité au jeu du furet, où l'on fait courir une bague aux mains de la société. On dit en français : cache, cache, mitoulas, v. amago-que-tu-l'as, bago. Bèn vai que la veguère, heureusement je la vis ; bèn ié siguè de, bien leur prit de ; bèn te dira, bien t'en prendra ; quand pico, bèn que pico, lorsqu'il frappe, il frappe fort ; de bèn se manco, il s'en faut bien ; te cregne bèn ! est-ce que je te crains ! l'escoute bèn ! je ne l'écoute pas ; vole bèn èstre mort, vòli b'èstre mort (l.), je veux bien être mort ; forço bèn, fort bien ; n'i'a be forço (l.), il y en a en effet beaucoup ; fort bèn, mai que bèn, très bien. Bèn proun, bien assez ; proun bèn, assez bien ; bèn mai, bien plus ; bèn de-bon, tout de bon ; bèn tant, bèn talamen que, si bien que, à tel point que ; bèn talamen, très certainement ; bèn que, be que (g.), en tout be que (l.), bien que, quoique, encore que, v. emai. Bèn, be (g.), sorte d'exclamation affirmative, bien, oui certes, assurément ; bèn o, bèn si (d.), eh ! bien oui, certainement ; o be (l.), o bèn o, oui bien, oui certes ; be plan, o be plan (g.), ah ! be pla (l. g.) ; bien sûr, oui sans doute. Eh ! bèn, eh ! be (l. g.), eh bien, soit ; peu m'importe ; eh ! bèn, anen, à-Diéu-sias, allons, c'est entendu, adieu ; eh ! bèn, que ! interjection qui marque l'interrogation ou l'étonnement ; eh ! bèn, mai ! interjection pour apostropher, pour imposer silence ; eh ! bèn, aro ! où en sommes-nous ? que faisons-nous ? eh ! bèn ! cesse donc, reste tranquille ; vèn bessai de dina ? — eh ! be, il vient peut-être de dîner ? — vous l'avez dit. Ho ! bèn, que me fai ! peuh ! que m'importe ! oh ! b'alabès (l.), oh ! pour lors ; o bèn, ou bien ; eiçò, o bèn acò, o b'acò (l.), ceci ou cela. PROV. Li gènt de bèn Fan toujour bèn, An toujour bèn, Soun toujour bèn. — Vai jamai mau pèr l'un que noun vague bèn pèr l'autre.

BÈN, **BEN** (g.), **BE** (l.), **BI** (auv.), (rom. ben, be, cat. be, bens, port. bem, it. bene, esp. bien), s. m. Bien, ce qui est bien, utile, convenable ; richesse, fonds de terre, patrimoine, v. avé, fourtuno, de-que, terro ; Deben, nom de fam. méridional. Lou bèn publi, le bien public ; un ome de bèn, un homme de bien ; uno fiho de bèn, une fille honnête ; prene pèr bèn, prendre en bien ; l'ai fa pèr un bèn, j'ai cru bien faire ; faire de bèn, fa bèn (m.), faire du bien ; faire dire de bèn, faire dire des messes pour un mort ; que dises ? — tout bèn de tu, sorte de salutation et de réponse polie ; bèn ague quau se counfèsso ! heureux qui avoue sa faute ! bèn te vèngue ! que cela te profite, porte-toi bien ; bèn vous sié d'aquéu fiéu ! que ce fils vous soit prospère ! à vosto santa, — bon bèn, à votre santé ! — grand bien vous fasse ! tout mal be pèr be (l.), tout mal vient pour un bien. PROV. Tout se fai pèr un bèn. — Quau bèn fara, Bèn troubara. — Qu bèn me fara, Moun bèn aura. — Lou bèn es pas de mau. — Lou bèn n'es couneigu Que quand l'avèn perdu. — De gènt de bèn Vèn bèn. — Cadun pòu èstre ome de bèn. Li bèn de la fourtuno, lous bes (l. g.), les richesses ; li bèn founs, les biens-fonds, les immeubles ; li bèn de famiho, lous bes avitins (b.), les biens patrimoniaux ; li bèn aquist, les acquêts ; li bèn aventis, les biens paraphernaux ; li bèn de femo, les biens dotaux ; li bèn de glèiso, de clastro, de campano, les biens ecclésiastiques ; bèn de paire, bien paternel ; avé de bèn au soulèu, avoir du bien au soleil, des biens-fonds ; de bon bèn, de bon bien ; de flour de bèn, un fonds excellent ; un marrit bèn, un mauvais terrain ; un tros de bèn, un morceau de terre ; un bèn de dous couble, une ferme de deux attelages ; viéure dins soun bèn, vivre dans sa propriété ; faire lou bèn, cultiver la terre ; mena de bèn, être agriculteur ; mena soun bèn, cultiver son patrimoine ; pèr tout lou bèn que se souleio, pour tout le bien du monde ; oustau cafi de tout bèn de Diéu, maison où règne l'abondance ; a toujour pòu que bèn ié manque, il est intéressé, âpre au gain ; sian pas eici pèr s'acampa de bèn, nous sommes ici pour nous amuser, ne cherchons pas l'économie ; i'a toujour mai de bèn que de vido, il faut se soigner convenablement. PROV. Lou bèn es fa pèr s'en servi. — Lou bèn N'es fa que pèr li gènt. — Li gènt fan lou bèn, Noun lou bèn li gènt. — Argènt fai proun, Bèn passo tout. — Quau perd soun bèn, Perd soun sèn. — Quau crèis en bèn, Crèis en pensamen. — Bèn de puto o de campano Jamai noun flouris ni grano. R. bèn 1.

BEN, s. m. Noix de ben, fruit qui vient d'Arabie ; pour pointe, croc, v. benc ; pour vèn, il vient, v. veni ; pour vène, viens, va, v. veni ; pour vènd, il vend, v. vèndre ; pour vent, v. vènt, en Gascogne.

BENA, **BENAC** (l.), (rom. Benac), n. de l. Benac (Ariège, Hautes-Pyrénées) ; Benac, Benat, De Benat, noms de fam. pyrénéens.

Bena, v. vena.

bena, v. venta.

bena, v. mena.

bena, v. begno.

BENABÈL, **BENOBÈL**, **BENOBÈR**, adv. Bel et bien ; assez bien, passablement, en Limousin, v. proun. Clar benabèl, assez clair. Puravon benabèl, atertant volon rire. J. ROUX. Li doustèt dins tres jour mai de mounde benabèl que la guerro e la fam au cop. ID. R. bèn, e, bèl.

BENACHOUN, **BENACHOU** (lim.), s. m. Petit bien, bien modique, v. benet. En lur leissant coumo souveni quauque benachoun. A. CHASTANET. R. benas.

BÈN-ADRÉ, **BÈN-ADRECH** (l.), **BENEDRECH** (rouerg.), **ECHO**, adj. Capable de travailler, qui n'a aucune infirmité, valide, v. bèn-estant ; propre, habile à tout ouvrage, v. bèn-fasènt. R. bèn, adré.

BÈN-ADUS, **BENADU**, **BANADU**, s. et adj. m. Celui qui apporte du bien, qui apporte beaucoup ; variété de raisin noir, à grains ronds, peu serrés et à pellicule épaisse, v. dur, espars, mourvede, negret. Es noste bèn-adus, il nous comble de biens ; es lou bèn-adus, il apporte sans cesse. Lou destré, qu'en quilant l'esquicho, Pèr tóuti, bèn-adus, fai raia soun fiéu d'or. A. TAVAN. R. bèn, adurre.

Bèn-age pour bèn ague (béni soit), en Languedoc.

BENAIO, **BENALHO** (l. g.), s. f. Biens en général ; avantage, profit, v. proufié. R. bèn.

Bèn-aisa, bèn-aisat, benaisent, v. bèn-eisa.

BÈN-AISE, s. m. Aisance, bien-être, v. bèn-èstre. Un pau de bèn-aise fai pas mau, un peu d'aisance ne gâte rien ; an un pichot bèn-aise, ils ont un peu de bien ; n'en siéu bèn-aise, v. aise. R. bèn, aise.

BÈN-AMA, **BIÈN-AMA** (d.), **BEN-AIMAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Bien-aimé, ée, v. bèu, mignot, gasta. Revèn, Tribord, vèn counsoula ta bèn-amado. E. PÉLABON. Ounte es ma bèn-amado Qu'amave tant ? AD. DUMAS. R. bèn, ama.

BÈN-ANA, **BIEN-ANA** (l.), s. m. L'action d'aller bien, l'habileté, v. biais. R. bèn, ana.

BÈN-ANANÇO, **BENANANÇO**, **BENANÇO** (g.), (rom. benanansa, esp. bienandansa), s. f. Bonne santé, prospérité, succès, v. gaiardiso. Cent ans ajats vous-auts benanço ! G. D'ASTROS. R. bèn, anant.

BÈN-ANANT, **BENANANT**, **BENANT** (g.), **ANTO** (rom. benanan, esp. bienandante), adj. Qui va bien, qui est en bonne santé, prospère, v. gaiard. Sias bèn anant ? vous allez bien ? Tournèc benant e sance. F. BLADÉ. E coumo un pèich vengu benant. G. D'ASTROS. R. bèn, ana.

BÈN-ARO, adv. C'est bien maintenant, en Dauphiné. R. es, bèn, aro.

Benarit, benarric, benarrit, v. benourrit.

BENAS, s. m. Le bien, la richesse, en mauvaise part ; mauvaise propriété. Ié deviè leissa foço benas. C. FAVRE. A ramassat foço benas. J. AZAÏS. R. bèn.

Benaset, v. Benezet.

benasi, v. benesi.

benasto, v. banasto.

BÈN-ASTRA, **BENASTRA**, v. a. Mettre sous une heureuse étoile, porter bonheur, rendre heureux, euse, v. benura.

BÈN-ASTRA, **BENASTRAT** (l.), **ADO**, part. Prédestiné, ée. O bèn-astrado, o ma Prouvènço ! F. VIDAL. As benastrat ma vido. A. ROQUE-FERRIER. R. bèn, astra.

BÈN-ASTRE, **BENASTRE** (rom. benastre), s. m. Bonne étoile, chance heureuse, bonheur, par opposition à mal-astre, v. astru, astrado. R. bèn-astra.

BÈN-ASTRU, BEN-ASTRUC (l.), BEN-ATRU (for.) BANATRU (d.), UGO (rom. benastruc), adj. Né sous une heureuse étoile, bien heureux, heureuse, v. astra ; plein d'astres, v. estela ; Bénastruc, prénom usité chez les juifs de Provence. Sigués lou bèn-astru ! soyez heureux. R. bèn, astru.

BÈN-ASTRUGA, **BENESTRUGA**, **BENESTRUA** (a.), v. a. Féliciter, souhaiter la bienvenue, v. astruga. Bèn-astrugue, gues, go, gan, gas, gon. Me bèn-astrugues pas, qu'ai capita 'no femo que vau pas li quatre ferre d'un chin. J. ROUMANILLE. El afourtis l'artisto emai lou bèn-astrugo. J. SANS. R. bèn, astruga.

Benat, v. Bena.

BENAUGE (rom. Benayyes), n. de l. Benauge, château près de Cadillac (Gironde).

BENAUGÉS, s. m. Le Benaugés, ancien comté qui avait pour capitale Cadillac. R. Benauge.

Benaura, v. benura.

BENAUSSE, n. p. Benausse, nom de fam. prov.

Benazet, v. Benezet.

benbengut, v. bèn-vengu.

BENC, **BÉUC** (g.), (rom. benc, lat. pennus, pointe), s. m. Pointe d'épine, aspérité, dent de peigne, fourchon, v. pivo, pouncho ; grosse écharde, v. esclembo, esterlinco ; ergot, picot, chicot, v. busc, banihoun ; croc de bois, v. bèrri, cro ; pour banc, v. banc. Benc de fourco, branche d'une fourche. Despièi alor la baumo emé si benc Counservo encaro aquel atendrimen. ABBÉ BRESSON. R. bèc ?

BENCADO, **PINCHADO** (bord.), s. m. Accroc, déchirure, v. acrò, buscado, escarchaduro, estras, roumiassado. R. benc.

BENCAT, **BINCAT** (rouerg.), s. m. Hoyau armé de deux dents verticales, v. becat, bigot ; bâton crochu servant à atteindre les fruits élevés, v. cro. Bencat d'estable, fourche d'écurie, v. fourco. R. benc.

Bence, benci, v. vinci.

bencedou, v. vincèire.

bencho, v. banco.

bencilh, v. vencilh.

bencre, v. vinci.

BENCU, **BENCUT** (l.), **BÉUCUT** (g.), **UDO**, adj. Garni de pointes, d'aspérités, v. pinchuc. R. benc.

Bencut, bençut, v. vincu, udo.

BENDA (rom. bendar, esp. vendar, b. lat. bendare, bindare, it. bendare), v. a. et n. Bander, emmaillotter, v. plecha ; armer une arbalète, un fusil, v. arma ; tendre, roidir, v. banda, tesa ; être tendu, v. vergueja. Benda 'no plago, benda lis uei, bander une plaie, bander les yeux ; benda 'no rodo, embattre une roue de voiture. La maire bendo Lou qu'es au cèu. S. LAMBERT. PROV. A benda la caisso. — Noun se fau benda la tèsto, avans de la s'èstre routo. SE BENDA, v. r. Se tendre, se roidir, s'insurger, s'élever contre. Aquéleis que soulien me lausar, en barjant Se bendon contro iéu. J. SICARD.

BENDA, **BENDAT** (l. g.), **ADO**, part. Bandé, ée, tendu, ue. Toujour meis fouelos entenciens Demoueroun de-vers éu bendados. G. ZERBIN. R. bendo.

Bendable, v. vendable.

BENDAGE, **BENDÀGI** (m.), **BANDAGE** (d.), **BANDATGE** (l. g.), s. m. Bandage, v. braié, cint, sarro-tèsto ; volant de robe, v. voulant. Adurrié quauque bendàgi. C. BRUEYS. R. benda.

BENDAGISTO, s. m. Bandagiste. R. bendage.

Bendan pour venden (vendons), en Gascogne.

bende, bendèire, bendeguèire, v. vèndre, vendèire.

BENDEJUN, n. de l. Bendéjeun (Alpes-Maritimes), v. Bedejun.

BENDELA (rom. bendelar), v. a. Couvrir d'un bandeau, v. embendela. Bendelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

BENDELA, **BENDELAT** (l.), **ADO**, part. Qui a un bandeau. R. bendèu.

BENDELAS, s. m. Bandeau épais, v. turban. R. bendèu.

BENDELET, **BENDOULET**, **BANDOULET**, s. m. Petit bandeau ; bandelette, v. veto. Soun bandoulet, l'avié bouta de caire. J. DIOULOUFET. R. bendèu.

BENDELETO, **BANDELETO** (l.), (it. bendella), s. f. Bandelette, v. veto. Lou tèms es uno bendeleto. M. TRUSSY. R. bendelet, bendo.

Bendemia, bendegna, bendéugna, v. vendemia.

bendemiadou, bendemiaire, bendegnaire, v. vendemiadou, vendemiaire.

bendèmio, bendegno, bendéugno, v. vendèmi.

BENDÈU, **BENDÈL** (l.), **BANDÈU**, **BANDEL** (rouerg.), (rom. bendel, b. lat. bandellum), s. m. Bandeau, v. plechoun ; bande de toile, bordée d'une petite dentelle, dont les femmes de certains pays se serrent la tête et les cheveux par dessous la coiffe, v. passo ; cheveux ramassés sur les tempes, v. ridèu ; aveuglement, v. avuglige. Ficha 'n bendèu, donner un soufflet ; se soubra 'n bendèu, gagner un soufflet. Lous uelhs tapats d'un linge pèr bendèu. LA BELLAUDIÈRE. Sus lis iue porto un bendèu. H. MOREL. Emé biais se fa lei bendèu. A. CROUSILLAT. N'a plus coumo àutrei-fes sei bendèu alisca. B. CHALVET.

Bèndi pour vèndi (je vends), en Gascogne.

BÈN-DI, **BEN-DICH** (l.), (rom. bendig, lat. benedictum), s. m. Chose bien dite, bonne parole, apophthegme, v. apóutèimo.

PROV. Vau mai un benfa qu'un bèn-di. R. bèn-dire.

BÈN-DIRE (rom. bendir, port. bendizer, lat. benedicere), v. n. Bien dire, parler bien, v. aplana. Se conj. comme dire. R. bèn, dire.

BÈN-DIRE, s. m. Service funèbre pour l'âme d'un défunt, v. canta, prègo-Diéu. R. bèn-dire 1.

BÈN-DISÈNÇO, **BIEN-DISENÇO** (l.), s. f. Art de bien dire, politesse de langage, flatterie, v. paraulis, teta-dous. Èi pas l'usage de la bien-disenço. M. BARTHÉS. R. bèn-dire 1.

BÈN-DISÈNT, **BIEN-DISENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Qui dit bien, éloquent, ente ; insinuant, ante, flatteur, euse, v. aliscaire, aplanaire, poulissèire. R. bèn-dire 1.

Bendit, v. benedit.

BENDO (rom. it. port. benda, cat. banda, esp. venda, v. all. binda ; angl. bind, lier ; persan bend, lien), s. f. Bande, pièce d'étoffe beaucoup plus longue que large, v. faisso, tiro ; espèce de voile que les femmes portaient au moyen âge, et qui couvrait les oreilles et le bas du visage, v. cambresino, plecho, veleto ; bandage d'une roue, v. ferramento ; pour vente, v. vèndo. Bendo de rit, t. de marine, bande de ris. Restè lou mens dous mes feissela d'uno bendo. J. DÉSANAT. La ville de Berre porte dans son blason une bande d'or ; la ville d'Uzès porte trois bandes d'or ; les Bénévent, de Languedoc, ont trois bandes de gueules.

BENDORT, n. de l. Bendort (Var).

Bendoulet, v. bendelet.

BENDOUN, **BENDOU** (lim.), **BENDÒU** (rouerg.), (it. bendone), s. m. Petite bande, bandeau, v. bendèu, plechoun. R. bendo.

Bendre, v. vèndre.

bendre, bendres, v. divèndre.

bendrés pour vendrés, v. veni.

bendresco, bendresque, v. ventresco.

bendriòu pour vendrien, en Rouergue, v. vèndre, veni.

bendrion pour vendrien, en Gascogne, v. vèndre, veni.

bendrò pour vendrié, à Narbonne.

bendròu pour vendran, en Rouergue.

bene, v. vèndre.

bene, v. veni.

bene pour vèngue (qu'il vienne), en Gascogne.

benè (b.) pour vendié (il vendait).

benèbo (g.) pour venié (il venait).

Benech, v. Benet.

BENECHIÉ, **BEINECHIÉ**, **BENEICHIÉ** (d.), **BENICHIÉ** (m.), **BENEITIÉ** (Var), **BENITIÈ**, **AIGO-BENITIÈ** (l.), **BENEDICHIÈ** (rouerg.), **BENEDITÈI** (bord.), (b. lat. benedictarium), s. m. Bénitier, v. aigo-signadié, signadou. Benechié pausa sus lou pedestau de la crous. J. ROUMANILLE. Sausso toun front dedins lou benichié. V. GELU. R. aigo-beineto.

BENECHIÉ (**LA**), (rom. Beneychia, Beneichia, habitation de Bénech), n. de l. La Bénechie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Benech.

BENECHIÉ (**SANT-**), **IERO**, s. et adj. Habitant de Saint-Benoît (Basses-Alpes). R. Benech, Benet.

BENECHO, s. f. Pariétaire, plante, v. espargoulo. R. Benech, Benet.

Benedi, v. benesi.

BENEDICHIÈIRO, s. f. Bénitier, en Rouergue, v. benechié. Despenjo la benedichièiro, N'asago la cambreto entièiro. A. VILLIÉ. R. aigo-benesido.

BENEDICIOUN, **BENEDICIEN** (m.), **BENEDICIÉU** (l.), **BENADICIOUN** (g.), **BÈNODICIOUN** (rh.), (rom. cat. benedicció, esp. bendicion, it. benedizione, lat. benedictio, onis), s. f. Bénédiction ; t. de liturgie, salut ; abondance de biens, v. benuranço, bontoustèms. Plòu pèr benedicioun, il fait une pluie bénie ; n'i'a qu'es uno benedicioun, il y en a à foison ; la benedicioun sa caro ! ah ! le beau visage ! la benedicioun de Diéu t'avèngue, la cien de Diéu (m.), que le bon Dieu te bénisse ! prene la benedicioun, recevoir la bénédiction ; dounas-me vosto santo benedicioun, bénissez-moi ; vau à la benedicioun, je vais au salut. La vau de Benedicioun, la vallée de Bénédiction, nom qu'on donnait à la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, au 14e siècle.

BENEDICITÉ (rom. cat. esp. it. lat. benedicite), s. m. Bénédicité. PROV. Digues jamai gràci avans benedicité. — Benedicité de Crau, Bono biasso, bon barrau. PROV. LANG. Benedicité de Sant-Guilhèm, Sèn proun pèr manja ço qu'avèn.

Benedis, v. venedis.

benedise, v. benesi.

BENEDIT, **BENIT**, **BENEDÈIT** (bord.), **BEINEIT** (lim.), **BENEIT** (d.), **BEINET** (a.), **ITO**, **ÈITO**, **EITO** (rom. benedeyt, esp. benito, it. benedetto, lat. benedictus), part. et s. Béni, ie, en Béarn et à Nice, v. benet, benesi ; homme ou femme qui remplissait les fonctions de marguillier, en Béarn, v. beat, priéu ; Benoit, Benoite, nom de baptême, v. Benet, Benezet ; Bénédit, Bénédi, Benédicti, De Benedicty, noms de fam. provençaux ; Bendit, nom de fam. languedocien. Es un benedit, c'est un bienheureux, un benoit personnage. En la ciéuta benedito Ount noste grand rèi abito. A. DE SALETTES. Gustàvi Benedit, Gustave Bénédit, poète provençal né à Marseille, mort en 1870 à l'âge de 67 ans.

BENEDIT, **BENEDÌCTUS**, **BENEDUT**, **BENEDÙTI**, s. m. Reprise, orpin, sedum telephium (Lin.), plante ainsi nommée parce qu'on en fait bénir le jour de la saint Jean, v. erbo-de-sant-Jan, erbo-de-Nosto-Damo. R. benedit 1.

Beneditèi, v. benechié.

BENEDITIN, **BENEDITI** (l.), **INO** (cat. benedicti, port. benedictino, b. lat. benedictinus), s. Bénédictin, ine, v. mounge negre. L'Ilo des Beneditis, l'Ile des Bénédictins, sur le fleuve Hérault, à Saint-Thibéry. Aprèst à la beneditino, t. de cuisine. Uno blanco merlusso à la beneditino. A. GUIRAUD. R. Benedit, Benezet.

Benedou, v. vendèire.

benedrech, v. bèn-adré.

BENEFI, **BENEFIC** (l.), **ICO** (rom. cat. benefic, esp. port. it. benefico, lat. beneficus), adj. Bienfaisant, ante, v. bèn-fasènt.

BENEFICE, **BENEFÌCI** (m. l.), (rom. cat. benefici, esp. it. beneficio, lat. beneficium), s. m. Bénéfice, v. gasan, proufié ; terre, fief, revenu ecclésiastique, v. ounour. Benefice d'enventàri, bénéfice d'inventaire ; benefice de naturo, bénéfice de nature ; te dise acò pèr toun benefice, je te dis cela pour ton profit. PROV. I'a gens de benefice Sènso óufice, il n'y a point de bénéfice sans charge. — Fau empougna lou benefice avans la cargo. Les vice-légats d'Avignon avaient le pouvoir de disposer des bénéfices vacants du Comtat, de la Provence et du Dauphiné. Aussi les ambitieux accouraient-ils de partout dans cette ville, et on appelait cela courre un benefice.

BENEFICÈNCI, **BENEFICÉNCIO** (g.), (rom. béarn. beneficenci, esp. beneficencia, it. benificenza, lat. beneficentia), s. f. Bienfaisance, inclination à faire le bien, v. benfasènço. R. benefice.

BENEFICIA (rom. cat. esp. beneficiar, it. b. lat. beneficiare), v. n. Bénéficier, v. prouficha. Beneficie, ìcies, ìcio, ician, icias, ìcion, ou (m.) beneficiéu, iés, ié, ian, ias, ien.

BENEFICIA, **BENEFICIAT** (l.), **ADO**, part. A qui on a fait du bien. PROV. Ami beneficia, Enemi declara. R. benefice.

BENEFICIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (lat. beneficiarius), adj. Bénéficiaire. R. benefici.

BENEFICIAT, **BENEFICIÉ** (cat. beneficiat, esp. port. beneficiado, it. benefiziato, b. lat. beneficiatus), s. m. Bénéficier, celui qui avait un bénéfice d'église, v. prebendié. Saboly, l'inmourtau beneficié de Sant-Pèire. J. ROUMANILLE. R. benefice.

Benegi, beneigi, v. benesi.

beneira, beneirous, v. benura, benurous.

BÈN-EISA, **BÈN-AISA** (for.), v. a. Donner du bien-être, mettre dans l'aisance, contenter, rassasier, v. endrudi. Bèn-aise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

BÈN-EISA, **BEN-AISAT** (g.), **BÈN-AISIT** (for.), **BENAISENT** (querc.), **ADO**, **IDO**, **ENTO**, part. et adj. Rendu facile, agréable, aisé, ée, qui est dans l'aisance, v. eisa, eisi, coumode ; rassasié, ée, v. sadou. Jou soun iéu[?]r lou sanetous, Lou ben-aisat, lou vouluptous. G. D'ASTROS. R. bèn, eisa.

Beneisi, v. benesi.

beneissoun, v. benissoun.

beneit, eito, v. benet, benedit.

Beneitoun, v. Benetin.

BENEJA, **BENEJAC** (b.), (rom. Beneyac, Beneigac, b. lat. Banayacum), n. de l. Bénéjac (Basses-Pyrénées, v. caiet. PROV. Grecherous de Benejac, Pèts, merdo, fiéu e drap, les graisseux de Bénéjac vendent des peaux, des tripes, du fil et du drap.

Benello, v. banello 2.

benello, v. vanello.

benem pour vendèn (nous vendons), benèm pour vendian (nous vendions), en Béarn.

benera, v. venera.

benerèi, ras, ra, ram, rats, ran, beneri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, pour vendrai, ras, ra, ren, rés, ran, vendriéu, riés, rié, rian, rias, rien, en Béarn.

benerit, v. benourrit.

BENESI, **BENEISI** (lim. d.), **BENASI** (l. g.), **BEINESI**, **BENEIGI** (a.), **BENEGI** (Velay), **BEINI**, **BENI** (m.), **BENEDI** (niç. bord.), **BENEDISE** (b.), (rom. benezir, benaissir, cat. beinir, beneir, esp. bendecir, port. bendizer, it. benedire, lat. benedicere), v. a. Bénir, v. signa. Benesisse, isses, is, issèn, issès, isson ; benesissiéu ; benesiguère ; benesirai ; benesiriéu ; benesisse ou benesis, benesissen ou benasiscan (g.), benesissès ; que benesigue ; que benesiguèsse ; benesissènt ou benesint (g.). De l'estello di mar benesisson lou noum. A. BOUDIN. Diéu te benesigue, te benigue, te benisque (l.), te benisco (Tarn), te benesigo (castr.), te benesisque (querc.), te benasisco (g.), Dieu te bénisse ! N'en manjarié autant que ço qu'un prèire n'en benesirié, il en mangerait indéfiniment.

BENESI, **BENESIT** (l.), **BENEDIT** (b. niç.), **BENI** (m.), **BENIT** (l.), **IDO**, part. adj. et s. Béni, ie ; bénit, ite ; bienheureux, euse ; béat, ate ; bon enfant. Benides, idos, plur. lang. de benit, ido. Beni sié, qu'il soit béni ; beni sié Diéu, Dieu soit béni, grâces à Dieu ; sies un benesi, tu es un imbécile ; aigo-benesido, aigo-benido, aigo-benito (l.), eau bénite, v. aigo-signado plus usité ; un brout de beni, un brin de rameau béni. Toutes lous benits soun pèr orto. C. FAVRE. E tout Seloun courrié pèr vèire la benido. A. CROUSILLAT. Es mouerto coumo uno benido. M. BOURRELLY.

BENESIDO, **BENÉSSIO** (g.), s. f. Ce qu'on bénit en une fois, bénédiction, v. benisoun. Anuech pèr talo benesido Pregan lou boun Diéu e soui sents. A. VILLIÉ. Mais tout ven de benéssio, aciéu dins vostre brès, J. JASMIN. mais tout vient à souhait ici dans votre berceau. R. benesi.

BENESISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. benezeire), s. Celui, celle qui bénit. R. benesi.

Benesoun, v. venesoun.

BENESSO, n. de l. Benesse (Landes).

BÈN-ESTA, **BEN-ESTAIRE** (l.), (rom. cat. benestar), v. n. Être bien, en bon état, en bonne santé. Ço que sus tout i'agrado e lou fai ben-estaire. A. ROQUE-FERRIER. R. bèn, esta.

BÈN-ESTANÇO (rom. benestansa, benistansa), s. f. Bon état, bien-être, v. bèn-èstre ; bienséance, v. ounesteta. R. bèn-esta.

BÈN-ESTANT, **ANTO** (rom. benestan, cat. benestant, it. benestante), adj. En bon état, convenable ; bienséant, ante, parfait, aite, v. coume se dèu ; Benestan, Bénistant, nom de fam. méridional. Pèr me rèndre bèn-estant. A. MATHIEU. R. bèn-esta.

BÈN-ÈSTRE, **BIÈN-ÈSSE** (d.), **BIÈN-ÈSTRE** (rouerg.), **BEN-ESTAIRE** (l.), (rom. cat. benestar, esp. bienestar, it. benessere), s. m. Bien-être, état d'aisance, v. bèn-aise. Bèn-èstre vous siegue, bien vous en soit. Lou capitàni Brueys vous douno Un ample : bèn-èstre vous sié ! C. BRUEYS. Quand avès gens de bèn-èstre, lorsqu'on ne possède rien ; un pichot bèn-èstre, un petit domaine. PROV. Un bon mèstre Vau bèn-èstre. — L'ome suporto tout, franc lou bèn-èstre. R. bèn, èstre.

BÈN-ESTRU, **BENESTRUT** (l.), **UCHO**, adj. Bien élevé, ée, qui a une bonne instruction, par opposition à mal-estru. Gènt bèn-estru e tóuti simpati. A. VERDOT. R. bèn, estru.

Benestrua, benestruga, v. bèn-astruga.

BENET, s. m. Petit bien, v. benachoun, fourtuneto. Lou benet, la fortune, l'avoir ; agrandi soun benet, arrondir son petit domaine. R. bèn 2.

BENET, **BEINET** (a.), **BENEIT** (d.), **BEINEIT** (lim.), **ETO**, **EITO** (v. fr. benoit, oite), adj. et s. Béni, ie ; bénit, ite, v. benesi ; benêt, nigaud, v. bedigas ; Benoit, nom d'homme, v. Benezet ; Benet, Beynet, Benech, noms de fam. alpins. Rèi-beineit, roitelet, en Limousin ; pan beneit, pain bénit, en Dauphiné ; aigo-beineto (a.), aigo-beneito (lim. d.), eau bénite ; sant Benet, saint Benoit. PROV. Lou jour de sant Benet Lou couguou canto à l'adré. Le père Grimaud, bénédictin de Toulouse, a écrit un poème languedocien en 48 chants sur la vie de saint Benoit (1659). Fuguère à la modo d'Espagno Decourat d'un grand sant-benet. C. FAVRE. (esp. sanbenito). PROV. Es bèn de Diéu ouro beneto S'uno desgràci vèn souleto.

BENET (**SANT-**), **SANT-BENECH** (a.), (b. lat. Sanctus Benedictus), n. de l. Saint-Benoit (Basses-Alpes), village qui doit son nom à un monastère de bénédictins, v. benechié 3.

BENETIN, **BENEITOUN**, n. p. Bénétin, Beneyton, noms de fam. prov. R. Benet.

Benets pour vendès (vous vendez), benèts pour vendias (vous vendiez), en Béarn.

benèts pour venès (venez), en Gascogne.

BENEVÈNT (lat. Beneventum), n. de l. Bénévent (Hautes-Alpes).

BENEVESSO (rom. benevessa, panier), s. f. Bonne aventure, bienvenue ? en vieux gascon.

BENEZET, **BENEZECH** (rouerg.), **BENAZET** (l.), (rom. Benezet, Benezech, Benezeg, Beneizet, Bezenet, it. Benedetto, lat. Benedictus), n. d'h. Benoit ; Bénézet, Bénézech, Bénazet, noms de fam. mérid. dont le fém. est Benezeto. Sant Benezet, saint Benoit du mont Cassin (529) ; saint Benoit d'Aniane, fils du comte de Maguelone, abbé, mort en 816 ou 821 ; saint Benoit, évêque d'Embrun, mort en 916 ; saint Bénézet, berger et architecte, né à Alvilar en Vivarais, mort en 1184. Pont de sant Benezet, pont de saint Bénézet, à Avignon sur le Rhône, le plus grand des ponts élevés au moyen âge, fondé en 1177 par saint Bénézet, v. pountife ; Benezet Douge, Benoit XII (Jacques Fornier), né à Saverdun (Ariège), troisième pape d'Avignon (1334- 1342). Il y eut aussi dans cette ville un antipape nommé Benoit XIII (Pierre de Luna), élu en 1394. Fil de sant Benezet e vestit de soun froc. DOM GUÉRIN. Fèron ad Avinhon granda festa e cridèron : Viva papa Benezet ! B. BOISSET. PROV. Pèr sant Benezet (21 mars) Lou couguiéu canto i bons endré, O bèn es mort de fre, ou (l.) Pèr sant Benezet Lou coucut canto, n'a lou dret, A mens que siò mort de fret.

BENEZET (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Benedictus), n. de l. Saint-Bénézet (Gard) ; Saint-Benoit, ancienne abbaye de Castres.

BENFA, **BENFACH** (niç.), **BIENFA** (d.), **BIENFACH** (rouerg.), **BEFA**, **BEFACH**, **BEFAIT**, **BEFAT**, **BIENFAIT** (l.), **BENFÈIT**, **BIENFÈIT** (g.), **BEHÈIT** (b.), (rom. benfag, benifag, befait, befat, v. cat. benfet, v. esp. bienfecho, port. bemfeito, it. benefatto, lat. benefactum), s. m. Bienfait, bonne action, chose bien faite, v. benfacho ; Benfey, nom de fam. gascon. PROV. D'un benfa pòu pas mau veni. — Un benfa n'es jamai perdu, S'un ingrat noun l'a reçaupu. — Un benfa reproucha Es doublamen paga.

BENFACHO, **BEFACHO** (l.), (lat. benefacta), s. f. Bonne action, exploit, faits et gestes, v. prouësso, valentié. Te vau dire ti benfacho, je vais te dire tes vérités.

BENFAIRE, **BÈN-FAIRE** (rom. befaire, befazer, cat. ben fer, lat. benefacere), v. n. Faire bien les choses, faire le bien, faire du bien. Se conj. comme faire. PROV. Fau toujour benfaire. — Bènfaire vau mai que bèn-dire. — Argènt fai tout, Benfaire passo tout.

BENFASÈNÇO, **BIENFASÈNÇO** (d.), **BENFASÈNCI** (m.), **BENFASENÇO** (l.), s. f. Bienfaisance, libéralité, charité, v. beneficènci, carita ; habileté dans un art, v. gàubi. Burèu de benfasènço, bureau de bienfaisance. R. benfaire.

BENFASÈNT, **BIENFASENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. benfacente, lat. benefaciens, entis), adj. Bienfaisant, ante, v. benefi, serviciable ; qui fait bien ce qu'il fait, habile dans son art, v. engaubia. Lou sause benfasènt èro ta bono maire. A. TAVAN. Man benesido e benfasènto. J. ROUMANILLE. Li benfasènti vertu. ID.

BENFATOUR, **BENFATOU** et **BIENFAITOU** (l.), **BIENFETOU** (rouerg.), (rom. befachor, befaytor, cat. benfactor, benefaitor, ora, port. bemfeitor, esp. bienhechor, it. benefattore, lat. benefactor), s. m. Bienfaiteur, v. ami. S'aubourè pèr remercia e embrassa soun benfatour. ARM. PROUV.

BÈN-FOUNS, s. m. Bien-fonds, immeuble, v. terro. R. bèn, founs.

Beng (g.) pour vèn (il vient).

benga, v. venga.

BENGALO (it. esp. Bengala), s. m. Le Bengale, province indienne. Fiò de Bengalo, feu de Bengale ; roso de Bengalo, rose de Bengale. Bengam, bengas, bengats, pour venguen, vengués, en Gascogne, v. veni ; benjenço pour venjanço ; bengiboul, bengiéu, v. venjatiéu ; bengos (g.) pour vèngues, v. veni ; bengoui, ous, ouc, oum, outs, oun, pour venguère, ères, è, erian, erias, èron, bengóussi, óussis, óussi, óussim, óussis, óussin, pour venguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Gascogne et Guienne ; bengu pour venguère, id. ; bengudo, v. vengudo ; bengue, v. veni ; benguèc pour venguè (il vint), en Querci ; bénguen pour vèngon (viennent), benguèn pour venguèron (ils vinrent), benguerè pour vendrié (il viendrait), benguerè, ras, ra, ram, rats, ran, pour vendrai, ras, ra, ren, rés, ran, benguèui, èuos, èuo, éuom, éuots, èuon, pour veniéu, iés, ié, ian, as, ien, en Gascogne et Guienne ; benhura, benhurous, v. benura, benurous ; bèni (g.) pour vèni (je viens) ; bèni (b.) pour vèndi (je vends) ; beni, v. veni ; beni, contract. de benesi ; benidè, èro, v. venidou, ouiro.

BENIDO, **BENOUITO** (cat. lat. benedicta), s. f. Benoite, geum urbanum (Lin.), plante, v. erbo-de-sant-Benòni ; bienheureuse, sainte, v. benesi. R. benesido.

BENIÉ, n. p. Bénié, nom de fam. lang. R. begno ? Béniei, ies, ie, am, ats, ien, subj. béarn. du v. bene, v. vèndre.

BENIÉU, **BENIOU**, **BENIÒU**, **BENIÒ** (for.), **BEGNÒS**, **MENIÒU**, **MENIÒ**, adv. Bien même, même, aussi, bien plus, peut-être, en Dauphiné et Forez, v. meme. Beniéu mi, même moi ; beniéu be, peut-être bien. R. be ou bes, niéu.

BENIGNAMEN, **BENIGNOMEN** (l.), (rom. cat. benignament, it. esp. port. benignamente), adv. Bénignement, v. amistadousamen. Sourrisié benignamen. V. LIEUTAUD. R. benin.

BENIGNE (rom. Benigne, Bering, lat. Benignus), n. d'h. Bénigne, nom d'un saint, évêque du Puy.

BENIGNETA, **BENIGNETAT** (l.), (cat. benignitat, it. benignità), s. f. Bénignité, v. bounta. Noun avié que benignitat. G. ZERBIN. R. benin.

Benim, benimous, v. verin, verinous.

bénin pour vèndon (ils vendent) en Béarn.

BENIN, **IGNO** (rom. cat. benigne, esp. it. benigno, lat. benignus), adj. Benin, igne, v. bounias, amistadous ; benêt, v. bedigas ; Bening, nom de fam. provençal. Es benin autant qu'un agnèu. T. GROS. Sias nous dous, beniu et afable. D. SAGE. Passioun vivo autant que benigno. L. ROUMIEUX.

Benin, v. verin.

benin pour benesissènt, en Gascogne.

beniogo, v. begnogo.

beniòu (g.) pour venien (ils venaient).

BENISOUN, **BENEISSOUN** (a.), (rom. beneisio, beneicio, benaicion, angl. bénison), s. f. Bénédiction, v. benedicioun plus usité. Faire li benisoun, bénir un marché, faire un petit repas après une affaire conclue. R. beni.

Benisque (l. g.) pour benesigue (qu'il bénisse).

BENISSO, s. f. Hotte, en bas Limousin, v. brindo. R. beno, begno.

BENISTE, s. m. Vannier, en bas Limousin, v. panieraire. R. beno, begno.

BENIT (esp. Benito), n. d'h. Benoit, v. Benedit, Benet, Benezet.

Benitiè, v. benechié.

BENIVAI, **BENLIVAI** (rom. ben i vai, bien on y va, par opposition à Malivai ; b. lat. Bennivayum), n. de l. Benivay (Drôme). Oulivo de Benivai, variété d'olive de fort belle espèce. PROV. Un parèu de Benivai, Un poulit em' un laid.

BENIVÈN (rom. Benivenc, ben i ven, facilement on y vient, par opposition à Maliven), n. de l. Beniven, dans la Camargue.

Benja, v. venja.

BENJAMIN, **BENJEMIN** (a.), **BENJAMI** (l.), **BENSEMI** (d.), (rom. b lat. Benjamin, Benyamin, cat. Benjami, hébr. ben-jamin, fils de la droite), n. d'h. et s. m. Benjamin, v. Benòni ; enfant chéri,

préféré, v. basile, bèl-uei, mignot. Lou rabin Benjamin, Benjamin, célèbre rabbin qui professa la médecine à Lunel, au moyen âge.

Benje, benjenço, benjiéu, ibo, v. venje, venjanço, venjatiéu, ivo.

benla, v. bela.

benlè, v. bèu-liò.

BÈN-LÈU, **BELÈU** (bord.), **BIEN-LÈU**, **BETLÈU**, **BATLÈU** (g.), **BALLÈU** (b.), adv. Bientôt, v. tout-aro. Bèn-lèu partiren, nous partirons bientôt. R. bèn, lèu.

Benna, v. begno.

BENNET, **BIENNET**, **VIENNET** (lat. Benenatus, nom d'homme fréquent dans l'ancienne Afrique chrétienne), n. p. Bennet, Viennet, noms de fam. lang. et gasc. R. bèn nat ou bèn net.

Benno, beno, v. begno.

bèno pour vène (viens), en Gascogne.

beno, v. veno.

benobèl, benobèr, v. benabèl.

Benobre, Benoubren, v. Vezenobre, Vezenoubren.

bènodicioun, v. benedicioun.

benodis, v. venedis.

benoille, v. panouio.

BENOMIO, s. f. Jeune fille qui offre le pain bénit, dans les églises du diocèse d'Embrun, v. beilesso, priéuresso.

BENÒNI, **NANI** (lat. Benoni, hébr. ben-oni, fils de ma douleur), n. d'h. Bénoni, nom que Rachel donna à son fils Benjamin, v. Benjamin. Erbo-de-sant-Benòni, benoite, plante.

Bènou (l.) pour vènon (ils viennent).

benou, v. begnoun.

BENOUET (**FAIRE**), loc. prov. Faire faux poids, frauder, tricher, à Marseille. On dit en Languedoc faire Guiraud : Benoit et Guiraud sont probablement les noms de deux marchands qui s'étaient signalés dans ce genre de délit. Fai benouet d'un quarteiroun. V. GELU. Fagues pas benouet, pas de tricherie. Benouet se dit aussi burlesquement pour vase de nuit, v. quèli. R. Benet. Benoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun, pour vendeguère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne, v. vèndre ; benouito, v. benido.

BÈN-OULÈNT, **BON-OULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. benolent, lat. beneolens, entis), adj. Qui sent bon, parfumé, ée, v. redoulènt. Toun espiguet es ben-oulent. F. FESQUET. R. bèn, ole.

Benoun, v. begnoun.

BENOURRIT, **BENOURIT** (l.), **BENERIT** (b.), **BENORRIT** (rouerg.), **BENARIT**, **BENARRIT**, **BENARRIC** (l. g.), **NOURRIS** (bord.), s. m. Ortolan, oiseau, v. chinchourlo, duei-duei-begu, ourtoulan, pielo-blad ; torcol, oiseau, v. fourniguié, tiro-lengo ; mésange, à Nimes, v. sarraié ; roitelet, dans le Gard, v. rèi-petit ; un bon réjoui, en Béarn, v. galo-bon-tèms. Couneissès be lou cascaiage De la fenno dau benourit. LAFARE-ALAIS. Benarrits e becassos, Ni perdris preso au las, N'an pas la car tant grasso Coumo lou couguiéulas. D. SAGE. Lou friant benarric. G. D'ASTROS. Calhos, benarits, ourtoulans. J. MICHEL. R. be, bèn, nourrit. Benóussi, ousses, ousse, óussem, óussets, óussen, pour vendeguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Béarn, v. vèndre.

BENÒVIO (lat. Venobia), s. f. La Bénovie, affluent du Vidourle (Gard).

BÈN-PARLANT, **ANTO**, adj. Qui parle bien, v. bèn-disènt, emparaula. R. bèn, parlant.

BENQUÈ, n. de l. Benqué (Hautes-Pyrénées). R. benc.

BENQUET, n. de l. Benquet (Landes) ; Benquet, Binquet ; nom de fam. gasc. R. benc.

Benqui, v. vinci.

BENQUIHOUN, **BENQUILHOU** (l.), s. m. Petite pointe, petit chicot, v. bequihoun. Lou roure dins lou bos pampejo E bourris chasque benquihoun. I. LÈBRE. R. benc.

Bens (g.) pour be nous (bien nous).

bens (g.) pour vènes (tu viens).

bens (g.) pour vincis (il vainc).

bensam (vainquons), en Gascogne, v. vinci.

bénsi (je vaincs), id. v. vinci.

bensilh, v. vencilh,.

BENSIPOUNETO, **BENSIBOUNETO**, **BENTIPOUNETO**, **BENTIBOUNETO** (Var), s. f. Verge d'or, plante, v. badafo, erbo-di-niero. On donne aussi ce nom au senecio sarracenicus (Lin.).

BENSO, n. p. Bense, nom de fam. mérid.

Bensut, v. vincu.

bent, v. vènt.

benta, v. venta.

bentable, v. vendable.

bentadè, bentadou, v. ventadou.

bentado, v. ventado.

BENTAIOU (rom. Bentaio, Bentayoo), n. de l. Bentayou (Basses-Pyrénées).

Bentaire, v. ventaire.

bental, v. ventau.

bentalha, bentaira, v. venteja.

bentalhou, v. ventaioun.

bentarinado, v. ventarinado.

bentas, v. ventas.

bènte, v. vèntre.

benteja, v. venteja.

bentello, v. ventello.

BÈN-TENÈNT, **BIEN-TENENT** (l.), s. m. Propriétaire foncier, cultivateur propriétaire, en Castrais, v. meinagié. R. bèn, tenènt.

Benteno, v. venteno.

bento, v. vènto.

bento, v. vèndo.

bento-boulofos, bento-lofo, v. vènto-boulofo.

bentodou, v. ventadou.

bentòrio, v. ventòrio.

bentouer, v. ventau.

bentoula, v. ventoula.

bentounet, v. ventoulet.

bentourinado, v. ventourinado.

bentous, bentouso, v. ventous, ventouso.

bentrado, bentral, bentralhos, bentrat, bentresco, bentrièro, bentrut, v. ventrado, ventraio, ventresco, ventriero, ventru.

bentruel, v. vertuel, vertoul.

bentun, v. ventun.

BENURA, **BENEIRA** (d.), **BENAURA** (rom. benurar, benaurar, bonaürar, benayrar, benirar), v. a. Rendre heureux, béatifier, v. afourtuna, bèn-astra. La vertut e la gentilesso Que benuron ma coundicioun. C. BRUEYS. Un roussignòu Benuravo am soun cant sa coumpagno aimadeto. P. DE GEMBLOUX.

BENURA, **BENURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rendu heureux, à qui tout réussit, prédestiné, ée. Diéu l'a benura, Dieu l'a béni ; benurado planeto, heureux destin ; la Benurado, la Bienheureuse, la Sainte Vierge. Benura soun lis iue que trason de lagremo. F. DU CAULON. PROV. Noun m'apelles benurado Que noun m'agon enterrado. R. bèn, ura.

BENURANÇO (rom. bonauransa, cat. benhauransa, benauretat, s. f. Félicité, béatitude, bonheur, v. benedicioun, bonur ; abondance de biens, v. man-fado, mauno. Aquest an i'a de frucho qu'es uno benuranço, cette anné il y a du fruit par bénédiction. Es pèr iéu un soulas em' uno benuranço. J. ROUMANILLE. Vous fara d'uou, certo, uno benuranço. J. DIOULOUFET. R. benura.

BENURANT, **ANTO**, adj. Qui rend heureux, qui donne la félicité, v. benesi. R. benura.

BENUROUS, **BIENUROUS** (l. b.), **BENEIROUS** (d.), **BENEROUS** (rh.), **BIENEROUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (rom. béarn. bien-huroos), adj. et s. Bienheureux, euse, v. beat, crespina ; personne sans malice, v. benesi. Es un benurous, c'est un saint homme. Tre que l'enfantounet pousquè touca lis os Di tres Mario benurouso. MIRÈIO. Galoio e benuróusi flour. A. TAVAN. R. bèn, urous.

BENUROUSET, **ETO**, adj. et s. Petit bienheureux, petite sainte, v. santoun, ouno. R. benurous.

Benut (b.), v. vengu.

benut (g.), v. vendu.

BÈN-VENGU, **BEN-BENGUT** (l. g.), **UDO** (it. benvenuto, esp. bienvenido), adj. Bienvenu, ue ; nom d'homme ou de femme. Estre bèn-vengu pertout, être bien venu partout ; bèn-vengu quau adus, bienvenu qui apporte ; fugues la bèn-vengudo, sois la bien venue. Es lou bon Diéu que nous li mando, E sarien pas li bènvèngu ? T. AUBANEL. R. bèn, veni.

BÈN-VENGUDO, **BEVENGUDO** et **BIENBENGUDO** (l.), **BIENBEGUDO** (rouerg.), **PLABENGUDO** (toul.), (rom. benvenguda, cat. benvinguda, it. benvenuta), s. f. Bienvenue ; civilité, politesse, v. amenanço, avenènço. E li felibre, tant que soun, Pèr me faire la bèn-vengudo, Me fan de vers e de cansoun. AD. DUMAS. R. bèn-vengu.

BÈN-VIST, **VISTO** (cat. benivis), adj. Bien vu, vue, vu de bon œil. Es bèn-vist de res, il est mal vu de tous. R. bèn, vist.

BÈN-VOULÉ (cat. benvoler, it. benvolere), v. n. Vouloir du bien à quelqu'un. Se conj. comme voulé. Se faire bèn-voulé de quaucun, se faire bien vouloir, gagner la faveur de quelqu'un, se faire aimer. Saup se faire bèn-voulé de tóuti. A. TAVAN.

BÈN-VOUGU, **UDO** (it. benvoluto), part. et adj. Bien voulu, ue, aimé, recherché, ée. Pèr èstre bèn-vougu de sa mestresso. CALENDAU. R. bèn, voulé.

BÈN-VOULÈNCI, **BÈN-VOULÈNÇO** (niç.), **BÈN-VOURÈNÇO** (m.), **BEN-VOULÉNCIO** (g.), **BIEN-BOULÉNCIO** (rouerg.), (rom. benvolensa, bevolensa, cat. benevolensa, benvolencia, esp. benevolencia, it. benevolenza, lat. benevolentia), s. f. Bienveillance, v. amistanço. Aquéu diéu plen de bèn-voulènci Viro moun doute en verita. L. PICHE. Emé grand bèn-voulènci Au jouvènt pensatiéu pouerge sei prouvesien. A. CROUSILLAT. R. bènvoulé.

BÈN-VOULÈNT, **BIEN-BOULENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. benvolent, benvolen, bevolen, bevolent, it. benevogliente, lat. benevolens, entis), adj. Bienveillant, ante, v. amistadous, Bènvoulènti maniero, manières bienveillantes. R. bèn-voulé.

Benya, v. venja.

beo, v. veno.

be-o-contro, v. bes.

BEOU (rom. Beo, Beoo), n. de l. Béon (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Aste e Beou Que-s mariden à lou, Aste et Béon se marient entre eux.

Beou pour béu (il boit).

beou pour bèu (beau).

beou, v. besau (canal).

beou, v. biòu (bœuf).

beouc, v. benc.

BEOUCIAN, **ANO** (it. Beoziano), s. et adj. Béotien, ienne, nom de peuple. R. Beoucìo.

BEOUCÌO (lat. **B**œotia), s. f. La Béotie, province de Grèce. Sias Teban, sias de Beoucìo ? AD. DUMAS.

Beoue pour béue, béure.

beoupo pour béupo.

BE-PLAN, **O-BE-PLAN**, **BE-PLA**, adv. Oui bien, bien sûrement, en Gascogne, v. o, eto. R. o, bèn, plan. Bèpo, Bepou, v. Jóusèp ; bepte pour véuso (veuve), en Guienne ; be-que, v. bèn que.

BEQUÈINO, s. f. Animal fantastique dont il est question dans les contes populaires du pays toulousain. Pichou pèis en aval e bequèino en amount. P. BARBE. Vai-t'en à la bro de la mar me cerca d'iòus de bequèino : porto-les-me, pèr que n'en fasquei uno mouleto, qu'es le soul remèdi que me posque salva. CONTE POP. R. bèc.

Bequèrri, v. befèrri.

BEQUET, s. m. Petit bec, joli bec, v. becoun ; pièce ajoutée à un soulier, v. pounchau ; jeune saumon, v. tecoun ; brochet, poisson, v. bechet ; manche de gigot, v. busquet. Vivo lou roussignoulet, Soun plumage, soun bequet ! CH. POP. Ero arressemblo à la dentello Ount vesès puntos e bequets. G. D'ASTROS. Siéu sadoulo dóu gras : lei trancho, lei bequet Mi souerton dei quinquet. P. BELLOT. R. bèc.

BEQUETA, **BEQUEJA**, **BEQUIHA**, **BECHILHA** (d.), v. a. et n. Becqueter, v. beca, peluca, pita, pitassa. Courron lèu pèr bequeta Lou gran de tis espigo. A. MATHIEU. Bequetaras lou paure malurous. A. BRU. Zóu ! lis aucèu bequihon La roso e li boutoun. L. ROUMIEUX. SE BEQUETA, v. r. Se caresser avec le bec, comme les pigeons.

BEQUETA, **BEQUETAT** (l.), **ADO**, part. Becqueté, ée. R. bequet.

BEQUETAGE, **BEQUETÀGI** (m.), s. m. Action de becqueter, de se becqueter, v. becage. R. bequeta.

BEQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui becquète, qui aime à becqueter, v. pitaire. R. bequeta.

BEQUETEJA, **BEQUETEIA** (b.), **BEQUETIA** (m.), v. n. et a. Donner de petits coups de bec, manger une grappe grain à grain, v. beca, pita. Bequetejo e fai que piénta. A. MATHIEU. A l'entour dóu brès bequetejon. S. LAMBERT. Bequetejavo dins ma man. M. DE TRUCHET. R. bequet.

BEQUETO, s. f. Pince ou tenaille à l'usage du fondeur ou du serrurier, v. pinso. Se faire bequeto, se becqueter, en parlant des oiseaux. Folo bequeto de sausin. A. MATHIEU. R. bequet, bequeta.

BEQUETOUN, **BEQUETOU** (l.), s. m. Bec tout petit, bec exigu, v. bequihoun. Vendra, de sa man dèstro, Te caressa ti plumo emai toun bequetoun. F. THÉOBALD. Embé soun bequetou trauquilho lou cruvèl. A. LANGLADE. R. bequet.

Bequi, v. beguin.

bequiha, v. bequeta.

BEQUIHO, **BEQUILHO** (l. g.), s. f. Tronçon d'une branche rompue, chicot, v. benc, busc ; béquille, v. crosso plus usité. Portes la bequiho, Sies tout arrena. A. PEYROL. Quand caliò prene la bequilho, Se pourtabon à l'espital. J. JASMIN. R. bèc.

BEQUIHOUN, **BEQUILHOU** (l.), **BECHILHOU** (d.), **BECHICOT** (for.), s. m. Bec très petit, petit chicot, v. banihoun, benquihoun ; bec d'une cruche, v. boussoun ; anche d'un instrument à vent, v. enco ; grappillon de raisin, v. aleto, rapugo. Lèu sus la tèsto dóu poupoun Volo agusa soun bequihoun. S. LAMBERT. I'empougno l'auboi, e ié briso Lou bequihoun entre li dènt. J. DÉSANAT.

Bèquio pour bèstio.

BÈR, s. m. Le Ber, montagne des environs d'Oloron (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Bed ero hèro, bed et ibèr, Bed ero nèu darrè déu Bèr, vois la foire, vois l'hiver, vois la neige derrière le Ber.

Bèr pour vèr (aune).

bèr pour verme (ver).

bèr pour bèl, bèu.

bera, v. bela.

berai, aio, beraiomen, v. verai, aio, veraiamen.

BERAL, s. m. Agneau tardif, dernier né, en Rouergue, v. regord, tardoun ; variété de prune, v. belau. R. beroun.

BERANGE, **BERONGE** (rom. Besangue), s. m. Le Bérange, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

BERARD (rom. Berart, germ. Eberhrard), n. p. Bérard, Bérardi, Esbérard, noms de fam. prov. dont le fém. est Berardo et le dim. Berardet. Os berard, échinée, épine dorsale, en Dauphiné, v. rastèu. Lou grand Berard, le Grand-Bérard, montagne des Basses-Alpes qui a 3047 mètres d'élévation.

Beras (g.) pour veiras (tu verras).

berasso, v. berrasso.

BERAT (rom. Berat), n. de l. Bérat (Haute-Garonne). PROV. TOUL. Fa coumo l'auquiè de Berat, que caguèc dins l'aigo-signadiè pèr faire parla d'el.

Berat, v. veirat.

Berau, v. belau.

berau, v. barau.

BERAUD (rom. Berald, tud. Beroald), n. p. Béraud, Bérald, noms de fam. mérid. dont le fém. est Beraudo. Lou cardinau Beraud, le cardinal Béraud de Fargues, neveu de Clément V, évêque d'Albi.

BERAUT, n. de l. Béraut (Gers).

Berbal, berbau, berbalomen, v. verbau, verbalamen.

berbe, v. verbe.

berbechin, v. viro-brouquin.

BERBELUDO, s. f. Narcisse des poètes, à Montpellier, v. courbo-dono. R. aledro, anedo.

Berbena, v. vermena.

berbenec, v. vermenenc.

berbeno, v. verbeno.

berbeno, v. bartavello.

berbequin, v. viro-brouquin.

berbese, berbesi, berbesin, v. barbesin.

Berbesiéu, v. Barbeziéu.

berbesino, v. barbesino.

berbet, v. brevet.

BERBEZIÉ, **BERBIÉ**, n. p. Berbézier, Barbézier, Berbié, noms de fam. lang. R. bèrbi.

BÈRBI, **DÈRBI** (rh.), **DERBESE**, **ENDÈRBI**, **ENDÈRVI** (l. g.), **BERS**, **DÈRTI** (a.), **ENDERTE** (bord.), **ENDÈSTRE** (querc.), **ANDÈR**, **ANDÈU**, **ANDÈL** (lim.), (cat. berbol, lat. herpes), s. m. Dartre, v. ceiroun, mau-di ; chancre d'un arbre, v. chancre ; terme injurieux pour désigner un paysan, à Marseille, v. pèd-terrous. Les Dauphinois disent bèrbio, dèrbio (b. lat. derbia), s. f. Bèrbi farinous, dartre farineuse ; mourre de bèrbi, visage dartreux. Es un bèrbi que rouigo e devoro la Franço. P. BELLOT. E pourrian descata lou bèrbi Que rousigo vosto supèrbi. CALENDAU.

BERBIAIO, **BERBIALHO** (lim.), **BERBINALHO** (périg.), s. f. Brebis en général, race ovine, en Limousin, v. avé, fedan. Se trouvèt bien atrapa de vèire touto sa berbialho cuado. F. VINCENT. R. berbi, berbis.

BERBIAL, **BREBIAL**, **BARBAL**, s. m. Hippobosque du mouton, insecte parasite, en Rouergue, v. barbesin. PROV. R. Quau pot nourri l'arno, la cadilho e lou Aquel trai pas mal, [brebial, celui qui peut nourrir la mite, le ver du blé et l'insecte du mouton, n'est pas à plaindre. R. berbi, berbis.

Berbiàri, v. breviàri.

berbiatge, v. verbiage.

BERBIETO, **BERBINETO**, s. f. Brebiette, petite brebis, en Limousin, v. agnello, fedeto. Adoro soun Diéu tout puissant Dedins lou bos touto souleto, Tout en gardant si barbineto. CH. POP. R. berbi, berbis.

BERBIGUIÉ (rom. berbiguier, b. lat. berbicarius, verbecarius, berger), n. p. Berbiguier, nom de fam. prov. R. berbis.

BERBIGUIERO (rom. berbiguerias, berbegeras ; b. lat. berbicaria, bergerie), n. de l. Berbiguières (Dordogne). R. berbis.

BERBIO (rom. Berbia), n. de l. La place de la Verbie, à Albi (Tarn).

BERBÏOUN, **ENDERVIOU** (l.), s. m. Petite dartre ; Brebion, nom de fam. provençal. Berbïoun di det, envies des doigts. R. bèrbi.

BERBÏOUS, **OUSO**, adj. Dartreux, euse. R. bèrbi.

BERBIS, **BERBI** (lim.), (rom. cat. berbitz, it. berbice, lat. vervex, icis), s. f. Brebis, en Limousin ; ouaille, en style de prédication, v. auelho, avé, bedigo, fedo, plus usités. Sian de pàuri berbis erranto. A. PEYROL. Èro la berbis dau bon Diéu Que tóuti lis agnèl tetavon. CITÉ PAR BOUCOIRAN.

Berbisi, v. barbesin.

berbo, v. verbo.

berbouisset, v. verd-bouisset.

BERC, **BERCH** (a.), **BERQUE** (l.), **BERCHE** (lim. d.), **ERCO**, **ERCHO** (rom. berc, erca), adj. Brèche-dent, ébréché, ée, v. breca. Es berc, il lui manque des dents ; uno vièio berco, une vieille édentée. La roco berco. F. GRAS. R. brèc, breca, BERCA, BERCHA (a. lim. d.), (rom. bercar), v. a. Ébrécher, v. breca plus usité.

BERCADURO, s. f. Perte des dents de devant ; écornure, brèche, v. brecaduro. R. berca.

Berchado, v. brecado.

berchèro, v. verquiero.

BERCHET, **BERCHU** (a.), **BARCHU** (for.), **ETO**, **UDO**, **UO**, adj. Brèche-dent, v. breca. Èi berchu pèr davans. RICHARD. Plat berchu, plat ébréché. R. berc.

Berchilhou, v. brequihous.

BERCHO, s. f. Brèche, v. brèco plus usité ; rixe, dans les Alpes, v. brego. Se faire la bercho, se battre à coups de pierres. R. brèco.

BERCO, **BERCHO** (d.), **BEARCHO** (a.), (rom. berca, poitevin bergote), s. f. Brebis qui a perdu ou qui commence à perdre les dents de devant, v. carqueto ; brèche, écornure, v. brèco. Emé li berco e li panardo Clauson enfin la rèire-gardo. MIRÈIO. R. berc.

BERCO-DÈNT, **BERCHO-DENT** (lim. d.), s. et adj. Brèche-dent, v. berc. R. berc, dènt.

Bercop, v. bèu-cop.

berd, erdo, et dérivés, v. verd, erdo.

berdadiè, v. vertadié.

berdal, v. verdal.

berdalo, v. verdalo.

berdanèl, ello, v. verdanèl.

berdauch, berdaucho, v. verdié.

berdaujo, v. verdagno.

berdaulo, v. verdaulo.

berdeja, v. verdeja.

berdelous, v. verdous.

berdet, berdeto, v. verdet, verdeto.

berdèu, v. verdèu.

berdi, v. verdi.

berdiè, v. verdié.

berdié, v. bergié.

berdiuso, v. verdiéuso.

berdonèl, v. verdanèl.

berdou, v. verdour.

berdou, v. verdoun.

berdoulaigo, v. verdoulaigo.

berdoulaigo, v. bourtoulaigo.

BERDOULAT, **BERDOULOUN**, n. p. Berdoulat, Berdolon, noms de fam. gasc. R. verdoulas, verd.

BERDOULHO, s. f. Gros ventre, bedaine, en Rouergue, v. buerbo, bedeno. R. bourdouio.

Berdouraido, v. bourtoulaigo.

berdous, v. verdous.

berdufalho, v. bourdifaio.

berdugo, v. berrugo.

berdura, berdurè, berduro, v. verdura, verdurié, verduro.

bère, v. vèire (voir).

bère, v. vèire (verre).

bère (bord.) pour bèro, bello.

bere, v. béure (boire).

bere, beré, v. verin.

beredic, v. veridic.

beregna, beregnadè, beregnadou, beregnaire, beregno, v. vendemia, vendemiadou, vendemiaire, vendèmio.

beregous, v. bregous.

beren, v. verin.

beren (g.) pour vesènt.

BERENCHIÉ, s. m. Prenanthe à feuilles menues, plante ; chondrille jonciforme, plante, v. sauto-voulame.

BERENGUIÉ (rom. cat. Berenguer, it. Berlinghieri, b. lat. Berengarius, all. Beringer, Bering), n. d'h. Bérenger, Béranger ; Bérenguier, Béringuier, Bélinguier, Brenguier, Bringuier, Bringer, Brenguez, Bérenguéri, noms de fam. méridionaux. Sant Berenguié, saint Bérenger, moine, honoré à Saint-Papoul ; Berenguié de Toulouso, Bérenger, comte de Toulouse (820) ; Berenguié de Rouians, Bérenger, prince de Royans en Dauphiné (1107) ; Ramoun-Berenguié, Raimond-Bérenger, nom porté par plusieurs princes de la maison de Barcelone qui régna en Provence de 1102 à 1245. Le plus illustre fut Raimond-Bérenger IV, v. Ramoun ; Roustang Berenguié, Rostang Bérenguier, troubadour de Marseille (1270-1310) ; lou felibre Bringuier, Octavien Bringuier, poète languedocien de Montpellier, mort en 1875, à l'âge de 46 ans. Quand regnavon li Berenguié E que sus touto la terro L'alegresso èro prouspèro. G. B.-WYSE.

BERENGUIÉ (it. berlinghiere, glouton), s. m. Pot de chambre, v. quèli ; arbuste à branches flexibles dont on fait des pièges pour les petits oiseaux, connu à Cassis, v. aberlenquié, amelenquié ? R. beringoun ?

BERENGUIERO, **BRENGUIÈIRO** (l.), (esp. Berenguela), n. de f. Berengère, Bérangère. Tu peréu, Vilo-Novo, aguères ta piéucello, Ta Berenguiero chaplarello Que lis Anglés agarriguè. E. RANQUET. R. Berenguié 1.

BERENGUIERO, **BERENGUIÈRO** (toul.), **BRINGUIÈIRO** (l.), **BELINGUIÈRO** (g.), **BERLANGIÈIRO** (lim.), **BRENIERO** (a.), s. f. Grand pot de chambre, vase de chaise percée, bourdalou, v. cagadouiro ; la Bérenguière, affluent de la Rèpe, cours d'eau des environs de Toulon. Si n'avias qu'uno berenguiero, Noun serié pas boueno pèr tous, Car quand serié 'strecho pèr vous, L'autro li cagarié vestido. C. BRUEYS. Quand es dessus la berenguièro, Nou fas pas tu pla tous afas ? GAUTIER. R. berenguié 2.

BERENIÇO (it. lat. Berenice), n. de f. Bérénice, v. Verounico. La cabeladuro de Bereniço, la chevelure de Bérénice, constellation.

Berenjano, v. merinjano.

bereno, v. besegno.

berenous, v. verinous.

BERENS (rom. Berenxs, Verenxs), n. de l. Berenx (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Berens, Tretge vents.

BERET, **ETO**, s. Nom par lequel on appelle à soi un chevreau ou une chèvre : beret ! beret ! beret ! ou bret ! bret ! bret, v. berit, chabo. La bereto, la bique ; pesqueirolo-bereto, alouette de mer à collier, oiseau. Tuerto dóu front coumo un beret. B. ROYER. Nous laisses de cauto-cauto, Pèr jouga 'mé toun beret. S. LAMBERT. Bereto enfin s'es aboucado. A. CROUSILLAT. R. cabret, eto.

Beret, bereto, v. berret, berreto.

BERETIN, **INO**, s. Sobriquet des gens de La Penne (Alpes-Maritimes), qui, d'après Papon, viendrait des Beritini, peuplade ligure qui habitait ce pays-là.

Berèu pour burèu.

BERFI, v. a. Berner, en Dauphiné, v. berna. Berfi soun enemi. L. DE BRIANÇON.

BERG, n. de l. Villeneuve-de-Berg (Ardèche), v. Vilo-Novo. R. berc, brèc ? Berga, v. verga.

BERGADAN (rom. Bergedan, Berguedan), n. de l. Bergadan, district de Berga, pays de Cerdagne qui a donné son nom au troubadour Guilhem de Bergadan.

Bergadello, bergado, v. vergadello, vergado.

bergadiè, bergado, v. bregadié, bregado.

BERGALIN, n. p. Bergalin, nom de fam. provençal.

BERGAMASCO (it. Bergamasco, asca), s. et adj. de t. g. Bergamasque, habitant de Bergame. La bergamasco, espèce de danse italienne. La pavano, la bergamasco, La mourisco, danso fantasco. C. BRUEYS. R. Bergamo.

BERGAMIN, n. p. Bergamin, nom de fam. prov. R. Bergamo.

BERGAMO, BREGAMO (m.), (it. Bergamo). n. de l. et s. f. Bergame, ville d'Italie ; tapisserie de Bergame.

BERGAMOTO, **BARGAMOTO** et **BREGAMOTO** (m.), **BERGOMOUOTO**, **BRAGOMOUORTO**, **GORGOMOUOTO** (rouerg.), (cat. port. esp. it. bergamota, turc beg-armoud, poire du Seigneur), s. f. Bergamote, variété de poire verte et parfumée, v. troumpo-pastre ; espèce de citron, qu'on emploie à faire des bonbonnières connues sous ce nom ; nature de la femme, en style grivois, v. chincho-merlincho ; imbécile, v. couioun. Senti la bergamoto, être parfumé, odorant. Dous jets, l'un de cedrat, l'autre de bergamoto. N. FIZES. Foutrals coumo bergamotos. H. BIRAT.

BERGAMOUTIÉ, s. m. Bergamotier, poirier ou citronnier qui porte la bergamote. R. bergamoto. Bergand, bergandalho, bergandas, bergandeja, v. bregand, bregandaio, bregandas, bregandeja ; bergat, v. vergat ; bergatié, v. bregatié ; berganti, v. bregantin.

BERGANTI, n. de l. Berganty (Lot).

Bergasso, v. bargasso.

BERGE, **BERJO** (a.), (fr. berge, bord escarpé, it. berga ; all. berg, hauteur), s. f. Terrasse qu'on établit dans un terrain disposé en amphithéâtre, dans les Alpes Maritimes, v. bancau, casèr, estanco ; Delbergue, nom de fam. provençal. De roubust óulivié li berge soun cuberto. C. SARATO. R. berc.

Berge, v. vierge.

bergè, bergèi, v. bergié.

bergè, bergèi, v. vergié.

BERGEIRA, **BREGEIRAC** (périg.), **BRAGEIRAC** (b. lim.), (rom. Brageyrac, Brageirac, Bragairac, Bragueyrac, Bargairac, b. lat. Braiaracum, Brajeracum, Brageriacum, Brivairiacum), n. de l. Bergerac (Dordogne), patrie des troubadours Elias Fonsalada et Saill d'Escola, du maréchal de Biron et de Cyrano de Bergerac ; Bergerat, nom de fam. périgourdin.

BERGEIRAQUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Bergerac. Lou Bergeiraqués, le Bergeraquois, le pays de Bergerac. R. Bergeira.

BERGEIRET, **BERGERET** (g.), **ETO**, s. Petit berger, petite bergère, v. pastourèu, ello, mendi ; Bergeret, Bergeiret, noms de fam. méridionaux. J.-B. Bergeret, auteur d'un recueil de fables en dialecte bordelais (Paris, 1816). Bon-jour, paire ! maire, bon-jour ! Ounte es ma sor la bergeireto ? CH. POP. L'amablo e jouino bergeireto. B. ROYER. A nostro amoureto Es dounc pla vertat Qu'as fach, bergeireto, Infidelitat. J. AZAÏS. R. bergié.

BERGEIRETO, **BERGERETO** (g.), **BARGEIRETO** (m.), s. f. Bergeronnette, bergeronnette de printemps, motacilla flava (Lin.), oiseau qui suit les troupeaux, v. galo-pastre, pastoureleto, siblaire. Bergeireto-d'estièu, bergeronnette jaune, motacilla bœrula (Lin.), oiseau, v. guigno-co. La lèsto bergeireto Que seguissiò l'araire en remenant sa coueto. C. PEYROT. On dit en Languedoc que le berger qui tuerait une bergeronnette verrait mourir le plus beau mouton de son troupeau. R. bergiero.

BERGEIROUN, **BERGIEIROUN** et **BERGIEIROT** (lim.), **OUNO** (v. fr. bergeron, onne), s. Jeune berger, jeune bergère, v. pastrihoun ; Bergeron, nom de fam. lang. R. bergié.

BERGEIROUNETO, s. f. Jolie petite bergère, v. pastoureleto ; mante religieuse, insecte, v. prègo-Diéu d'estoublo. Anen-nous-en, bergeirouneto, Anen-nous-en jouiousamen. VIEUX NOEL. Prègo Diéu Emé iéu, Ma bello bergeirouneto. F. DU CAULON. R. bergeirouno.

Bergèl, v. vergèl.

Bergido, v. Bregido.

BERGIE, **BARGIE** (m.), **BERGE** (rh.), **BERGIÈ** (viv.), **BERGÈ** (l. g.), **BERGÈI** (bord.), **BARGÈI** (auv. lim.), **BERYÈ** (bord.), **BERDIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. bergier, bergeira, barjeira, vergieira, b. lat. berbicarius, aria), s. Berger, ère, v. agnelié, auelhè, couassié, fedié, moutounié, pastre, pastresso, vacivié ; Bergier, Bargier, Bergès, Bargès, noms de fam. méridionaux. Uno bergiero, une bergeronnette, espèce d'oiseau ; une bergère, espèce de fauteuil ; la danso di bergiero, les bergères, danse provençale qu'on exécute en carnaval. Les garçons en corps de chemise et en petit jupon blanc font tourner des fuseaux, tandis que les danseuses filent en cadence. Iéu crese qu'aquélei bergié Courreguèron pas lou dangié. N. SABOLY. Voudriéu pagar bon pres que fóussi nat bergier, Mais que vous autambèn foussas nado bergiero. LA BELLAUDIÈRE. Rescountrère uno bergièiro, Gardavo soui blancs moutous. CH. POP. VIV. R. berbiguié.

Berginal, bergineto, v. vierginau, viergeto.

BERGINO, s. f. Race, bonne race, en Rouergue, v. raço. Bestiau de bergino, bêtes de bonne race.

BERGIOUN (lat. Bergion), n. p. Bergion, fils de Neptune, tué par Hercule dans la Crau avec son frère Albion (Pomponius Mela, de Situ orbis), v. Aubioun. Coumbat d'Ercule dins la Crau contro Aubioun e Bergioun. ARM. PROUV. Bergnado, bergnas, bergnassado, bergne, bergno, v. vergnado, vergnas, vergnassado, vergne, vergno.

BERGNE, **BERGNOLO**, s. f. Vairon, petit poisson, en Gascogne, v. veiroun ; Bergnole, nom de fam. gasc. R. briho ou vernièiro.

Bergno, v. berlo.

bergnolo, v. brignolo.

bergo, bergol, bergolo, v. vergo, vergol, vergolo.

bergodouiro, v. bregadouiro.

bergolhat, v. vergalhat.

bergomouoto, v. bergamoto.

bergond pour bergand, bregand.

BERGOUEI (rom. Bergoey, Bergoy, Bergui), n. de l. Bergouey (Landes, Basses-Pyrénées). Bergougnaple, bergougno, bergougnous, v. vergougnable, vergougno, vergougnous.

BERGOUIN (rom. Bergonh, Bourguignon), n. p. Bergoing, De Bergoing, Bargoin, Bergon, Bergou, Bergognon, noms de fam. lang. et gascon. De Bergoing, nom d'un poète languedocien du 17e siècle, né à Narbonne.

Bergoujo, bergounjo, bergounjous, v. vergougno, vergougnous.

bergoundalho, v. bregandaio.

BERGOUNS, n. de l. Le pic de Bergons, près de Luz. R. berc, brèc.

Bergueto, v. vergueto.

berguigna, v. bargagna.

BERGUILHO, n. de f. Berguille, nom de femme usité en Gascogne. R. Berenguiero (esp. Berenguela) ? Berguisso, v. verguisso ; bèri, v. bèrri ; beri, v. berit ; beriac, v. ebria.

BERICLE, **BERILHE** (l.), (rom. bericle, berille, cat. berill, beril, esp. berilo, port. it. berillo, lat. beryllus), s. m. Béryl, pierre précieuse transparente, v. aigo-marino. Le français véricle signifie pierre fausse, contre-faite. Lou tes de Bericle, nom d'un îlot de l'embouchure du Rhône. Uni capelet de bericle. CALENDAU.

BERICLE, **MERICLE** (toul.), **BELICRE** (niç.), **BELICLE** (m.), **BESICLE**, **BESIGLE** (m. toul.), (b. lat. vericula, lunettes ; bericlus, verre, cristal), s. m. pl. Bésicles, lunettes, conserves, v. luneto. Metès vòsti bericle, prenez vos bésicles. Fa bèn vèire sènso bericles Que pouerto au couer la trahisoun. C. BRUEYS. Bericle sus lou nas, à la man un bastoun. J. ROUMANILLE. PROV. Li marchand de bericle aro soun boufouna : tóuti ié veson. R. bericle 1.

BERICLET, **ETO**, s. et adj. Qui porte des bésicles, qui a besoin de lunettes pour y voir clair, v. calu, tucle. R. bericle.

BERICOCO, **BELICOCO**, **MELICOCO**, **BICAIOULO** (esp. albaricoque, abricot, ou lat. melichrota, espèce de perle couleur de miel), s. f. Micocoule, dans le Gard, v. falabrego. Aurié pas qu'uno bericoco. L. ROUMIEUX. Souto un aubre de belicoco. LAFARE-ALAIS.

Bericoula, v. barioula.

BERICOUQUET (esp. bicoquete, becoquin, bonnet à oreilles), s. m. Ornement de tête en forme de crête, v. cacaraca, grèco. Soun riban que briho Fai dessus l'auriho Lou bericouquet. F. MISTRAL.

BERICOUQUIÉ, **BELICOUQUIÈ** (l.), **BICAIOULIÉ**, s. m. Micocoulier, arbre qui porte des micocoules, à Nimes, v. falabreguié, paparoutié, picopoulié, sentis. La danso jout lou vièl belicouquiè. A. LANGLADE. R. bericoco.

BERIDOUN, **BERIDOU** (l. g.), s. m. Jeune agneau, v. agneloun ; Béridon, Berridon, Baridon, noms de fam. prov. R. berit.

Beriero, v. besaliero.

berifica, v. verifica.

berigas, v. bedigas.

berigasso, v. bicasso.

berigaud, Berigot, berigaudas, v. berrigaud, berrigaudas.

BERIGOULETO, s. f. Petit agaric, jeune champignon ; t. de caresse, v. boulet. Moun bèl ami, moun ase, o ma berigouleto. L. ROUMIEUX. R. berigoulo.

BERIGOULIERO, **BARIGOULIERO** (m.), **BERIGOULIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où il croît des champignons comestibles, v. eiròu. R. berigoulo.

BERIGOULO, **BARIGOULO** et **BALIGOULO** (m.), **BRIGOULO** (l.), **BOULINGOULO** (toul.), **BOURIGOULO**, **BOULIGOULO**, **BOURIGO**, **EMBOURIGO**, **BERIGOLO** (d.), (b. lat. brugola, sorte de champignon ; it. bellico, nombril, lat. umbilicus), s. f. Nom commun à plusieurs espèces de champignons comestibles, particulièrement à l'agaric du panicaut, agaricus eryngii (Dec.), v. couderlo ; à la mérule chanterelle, v. geriho, et à la morille, v. mourigoulo ; pénis, en style familier (it. berlingozzo), v. cacalaus. Grosso berigoulo, coris de Montpellier ; capèu à la berigoulo, chapeau à larges bords ; artichaut à la berigoulo, apprêt pour les artichauts, qui consiste à les faire griller avec du sel, du poivre et de l'huile. Enrego de draiòu bourda de ferigoulo, Coumo quand vas pèr fes cerca de berigoulo. A. CROUSILLAT. Bello, veici la berigoulo : Avès un pau grando la goulo ; Rèn que pèr la rampli de pan, M'acabarias tout moun gasan, dicton usité sur la signification du champignon, lorsqu'on l'attache, au mois de mai, à la porte d'une jeune fille. PROV. Berigoulo, Sauto à l'oulo, S'as fa toun trau Au pèd dóu panicaut.

Berilhe, v. bericle.

berin, v. verin.

beringau, v. berlingau.

BERINGOUN (it. bellicone), s. m. Petit vase de terre, v. cagaraulet, toupinet. R. embourigo.

Beringuiero, v. berenguiero.

berinous, v. verinous.

bèrio, v. bèrrio.

beriò, berion, pour veirié, veirien, en Gascogne, v. vèire.

BERIQUIN (esp. borriquillo, petit âne), s. m. Sobriquet des porte-faix, à Beaucaire, v. camalo, porto-fais. Lou counèisse, un lura coumpaire ! Èro lou gau di beriquin. L. ROUMIEUX. Un beriquin passa moussu. ID. R. bourrico.

Berisso, v. bedisso.

BERIT (celt. berith, troupeau), s. m. Mot dont se servent les bergers pour appeler les moutons : berit ! berit ! berit ! v. beret, berou. R. cabrit ? Beritaple, beritat, v. veritable, verita ; berja, berjaire, v. verja, verjaire.

BERJARIÉ, **BERJARIÒ** (b. lat. berbicaria), s. f. Bergerie, en Limousin, v. jasso, vanado. R. bergié.

Berjaudo, v. verjaudo.

berjo, v. vergo.

berjo, v. berge.

BERJOUNÈI, s. m. Apprenti pêcheur, en vieux gascon (Baurein). R. vergoun.

Berjus, v. verjus.

BERLA, v. n. Hurler, en bas Limousin, v. ourla. R. begoula, bela.

BERLAN, n. de l. Berlan près Roquecourbe (Tarn) ; Berland (Isère) ; nom de fam. lang.

BERLAND, **BARLAND** (m.), (v. fr. verlenc, b. lat. belencus, esp. berlanga ; it. berlengo, table ; all. bertling, id.), s. m. Brelan, jeu de cartes ; maison de jeu, v. tripot ; accouplement de trois fléaux, trio de fléaux qui battent les gerbes en mesure, dans l'Aude ; pou, insecte, v. barban ; pour merlan, v. merlan. Berland de rèi, berland d'as, berland carra, brelan de rois, brelan d'as, brelan carré. Cougourdo a fa lou pouent, s'es pres barland de rèi, Tu, Marc, as barland d'as ; e Jan qu'a l'uei, lou pèis ! Gardo barland carra. V. GELU. Voues-tu qu'anen dins un barland ? G. ZERBIN. Berland était primitivement le nom du jeu des osselets, et il s'écrivait berlanc.

BERLAND-BÈSTI, **GARLAMBÀSTI** (l.), s. m. La mouche, jeu de cartes. R. berland, bèsti.

BERLANDEJA, **BERLANDEIA** (b.), **BARLANDIA** (m.), v. n. Brelander, hanter les brelans, jouer habituellement, v. jouga. M'embriaguère, berlandejère, gourrinejère. ARM. PROUV. R. berland.

BERLANDIÉ, **BARLANDIÉ** (m.), **BERLANGIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Brelandier, ière, v. jougadou ; entremetteur, courtier, proxénète, en bas Limousin, v. balandran, poutingoun ; paranymphe, garçon d'honneur, v. dounzeloun, souto-nòvi ; Berlandier, nom de fam. provençal. Berlandiès e renegadous. D. SAGE. R. berland.

Berlangièiro, v. berenguiero.

BERLASSO, s. f. Gros éclat de bois ou de pierre, grosse branche morte, v. esclapas. R. berlo.

BERLATS, n. de l. Berlats (Tarn).

BERLE, s. m. Bord, rebord, dans l'Hérault, v. berlo, releisset ; lentille d'eau, dans le Var, v. lentiho-d'aigo. Sus lou berle dóu nis Es aqui que pren vanc, tremolo, s'escarnis. A. LANGLADE.

Berlengo, berlenguiero, v. berlingo.

berlequin, v. viro-brouquin.

BERLESCO, s. f. Petit corbillon fait d'écorce, en Rouergue, v. bouirello. R. verdesco ?

BERLET, s. m. Petit bord. Dins un got plen fins au berlet. A. LANGLADE. R. berlo 3.

BERLET, **BERLETO**, s. m. Petit éclat de bois ou de pierre, v. esclapoun, esteloun. R. berlo 2.

BERLHO, s. f. Colline, en Dauphiné, v. colo.

Berlic, v. bernic.

BERLICO, **BARLICO** (b. lat. vierlingus, quart d'une livre), s. f. t. du jeu de cartes, virlique, se dit lorsqu'on a deux cartes de chaque couleur, au jeu de quadrille. Ai berlico, j'ai virlique.

BERLIÉ, n. p. Berlier, nom de fam. prov. R. berlo.

BERLIERA, **BERLIEIRA** (d.), **BARLIERA** (for.), v. a. et n. Saisir, en Forez, v. sesi ; s'attarder, rentrer tard au logis, en Dauphiné, v. atarda. R. berliero.

BERLIERO, **BERLIÈIRO**, **BRELIÈIRO** et **BRILIÈIRO** (rouerg.), **BARLIAERE** (for.), s. f. Bélière, croc ou anneau de fer servant à suspendre un battant, une lampe ; oreillon d'un chaudron, v. armelo ; anse d'une corbeille, v. maniho ; recors, huissier, en Forez, v. gafo ; personne lente et embarrassée dans ses mouvements, traînard, rôdeur de cabarets, en Dauphiné, v. berlot. R. bèrri 1.

BERLIERO (**FONT-**), adj. f. Où la berle est abondante : Font-Berliero, nom d'une fontaine, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. berlo 1.

BERLIN, n. de l. Berlin, capitale de la Prusse. Parlen pas dei vesin, I'a pertout d'espien que rodon, Parlen pas dei vesin, Va pourrien saupre à Berlin. LE CITOYEN.

BERLINGAU, **BERINGAU**, **BARLINGAU**, **BERLINGOT** (d.), **BARLINGOT** (m.), s. m. Osselet, dont on se sert au jeu de ce nom, v. bedin-bedos, gourdo, ousset, tiro-tout ; bonbon au caramel, en forme de petit cube ; génitoire, v. balo, genitòri ; fat, homme original et ridicule, v. arlèri. Que jogue i berlingau O casse i perdigau. ISCLO D'OR. Bèu berlingau, vous remerciéu, beau cavalier, je vous remercie. R. berlanc, berland.

BERLINGO, **BERLENGO** (toul.), **BERLENGUIERO** (rom. berlengua, it. berlinghiera), s. Personne indiscrète, babillard, arde, en Languedoc, v. bartavello ; Berlingue, nom de fam. méridional. Dona Berlengua est le nom d'une des commères du Libre Blanc (Toulouse, 1555). R. barlingo-barlango.

BERLINGUET, **BERLENQUET** (l.), s. m. Variété du jeu de bouchon, dans laquelle l'enjeu est placé derrière une petite pierre mince et carrée, posée de champ, qu'il faut chasser avec un palet. Paumo, caio, pluguet, berlenquet, franc-carrèu. LAFARE-ALAIS. R. berlanc, berland.

BERLINGUETO, s. f. Œufs farcis avec des herbes hachées, sauce verte, v. barbouiado, tripado, tian. En français on nomme brelan aux fines herbes le brelan de sept, au jeu de cartes de ce nom. R. berlanc, berland.

BERLINO, **BARLINO** (cat. it. esp. berlina, all. berline), s. f. Berline, v. carrosso ; cabinet d'aisances, v. privat. Aro nostro berlino S'avanço al pitchou pas sul naut de la coulino. DAVEAU. R. Berlin.

BERLIOZ (b. lat. Berlio, onis, nom d'homme), n. p. Berlioz, nom de fam. dauphinois. Lou musicaire Berlioz, Hector Berlioz, célèbre compositeur (1083-1869), né à La Côte-Saint-André (Isère). R. berlo 1.

BERLISTO, s. f. Lisière, bordure, en Guienne, v. óuriero, ribo. R. berlo 3, listo.

BERLO, **BERLHO** (l. g.), **BÈRRIO** (rh.), **BERGNO** (rom. berla, esp. berra, b. lat. berula ; lat. laver, m. s. ; gr. βήρυλλος, nom de plante), s. f. Berle, plante aquatique, v. creissoun-fèr ; laser de France, plante, v. batouiro ; Berlhe, Berlie, nom de fam. prov. dont le dim. est Berriet, Berrieto. Berlo - bastardo, hélosciadie nodiflore, plante ; es coume la berlo, se nourris dins l'aigo, se dit d'un buveur d'eau ; avala de berlo, boire de l'eau ; troucho de berlo, omelette de berle, qu'on mange à la fontaine de Vaucluse. Digo-me se lou riéu, quand passo sus li berlo, A de respousc d'argènt. P. GAUSSEN.

BERLO, **BURLO** (l.), s. f. Éclat de bois ou de pierre, morceau, fragment, v. esclapo, estello ; souche d'arbre ébréchée, v. souquihoun. Las derrabo am touto la burlo, il les arrache avec toute la souche, il ment effrontément (G. Azaïs). Chasque an toumbo uno berlo, e chasque an la [repauson. LAFARE-ALAIS. Sus quauco negro berlo ensèn nous pausaren. A. ARNAVIELLE.

BERLO, s. f. Bord d'un vase, v. berle, rouit ; ancien fossé à demi comblé, bas-fond, sorte de marais, dans les Landes de Gascogne, v. baisso ; pour bière, brancard, v. bèro. Plen de ras en berlo, plein bord à bord ; souna de berlo en berlo, sonner à toute volée, en Limousin, v. brand, bandòu.

Berloco, v. barloco.

BERLODO, s. f. Épingles d'un marché, pot-de-vin, en Dauphiné, v. vinage.

Berlontin pour verlantin.

BERLOT, **BARLIAUD** (for.), s. m. Lourdaud, en Dauphiné, v. balourd, palot.

BERLOU (rom. Berlon), n. de l. et s. m. Berlou (Hérault) ; le Berlou, rivière du pays castrais. Lou riéu Berlou, le Rieu-Berlou, ruisseau qui prend naissance à Berlou.

BERLU, adj. de t. g. Hurluberlu, en Dauphiné, v. turluberlu ; louche, niais, ébahi (Boucoiran), v. calu, tucle ; Berluc, De Berluc, nom de fam. alpin. Lou felibre De Berlu, Léon de Berluc-Perussis, écrivain et poète provençal, né à Apt en 1835. R. belu ou barlugo.

Berlu, berlugo, berlujo, v. barlugo.

berlugamen, v. barlugamen.

berlujo, v. belugo.

berma, v. merma.

bermaino, v. verbeno.

berme, v. verme.

bermèl, èlho, v. vermèi, èio.

bermena, v. vermena.

bermenec, v. vermenenc.

bermenèiro, bermenièiro, v. vermeniero.

bermeno, v. verbeno.

bermenous, v. vermenous.

BERMÉS (esp. bermejo, vermeil, ou gr. Ἑρμῆς, Hermés), n. p. Bermès, Vermès, Vermesch, noms de fam. méridionaux.

Bermet, v. vermet.

bèrmi, v. verme.

bermicèlli, v. vermichèlli.

bermino, v. vermino.

bermioun, bermotou, bermou, v. vermenoun.

bermious, v. vermenous.

bermotas, v. vermatas.

bermotat, bermotous, v. vermatat, vermatous.

BERMOUND (rom. Bermon, Bermont, b. lat. Bermundus), n. p. Bermond, Bermont, De Bermond, De Bermont, noms de fam. mérid. v. Bremound. Li Bermound d'Uzès, les Bermond d'Uzès, anciens seigneurs de cette ville, où l'on voyait jadis la tourre Bermoundo. Pèire Bermoun, Peire Bermon, dit Ricas-Novas, troubadour du 13e siècle.

BERMOUNDIÉ (habitation de Bermond), s. f. La Bermondie, nom de lieu en Périgord. R. Bermound.

Bermous, v. mourvous.

bern, v. vèr.

BERNA, **BARNA**, **TABERNA** (m.), (gr. βερνεσθαι, secouer), v. a. Faire sauter sur une couverture, tourner en ridicule, v. cuberto, draia, grasiha, tourmenta. Lou drole nous berno. H. BIRAT. Quand lou segound capeiroun berno. L'OME DE BROUNZE.

BERNA, **BERNAT** (l.), **ADO**, part. Berné, ée.

BERNA, **BERNAC** (l. g.), n. de l. Bernac (Hautes-Pyrénées, Tarn).

Bernacat, v. vernacat.

BERNADAS, n. d'h. et s. m. Grand Bernard, gros Bernard ; butor, oiseau, v. bitor. Lou bernadas, ausèl sot e palot. B. FLORET. R. Bernat.

BERNADAU, n. p. Bernadau, nom de fam. gasc. R. Bernat.

BERNADET (cat. Bernadet), n. d'h. et s. m. Petit Bernard, Bernardet ; Bernadel, nom de fam. languedocien ; porc marin, poisson, v. porc-de-mar. R. Bernat.

BERNADETO, **BERNADOTO** (g.), n. de f. Bernardette, nom de femme. Bernadeto Soubirous, jeune fille de Lourdes, célèbre par l'apparition qu'elle eut en 1858, morte à Nevers (1879). R. Bernado.

BERNADETS (rom. Bernadetz, Bernadegs, Bernedet), n. de l. Bernadets (Basses-Pyrénées). R. Bernadet ou Bernet, Vernet.

BERNADIÉ (rom. Bernardia, habitation de Bernard), s. f. La Bernardie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Bernat.

BERNADIN, **NADIN** (rom. Bernadin), n. d'h. Bernardin. PROV. BORD. Se gèlo pèr sant Bernadin, Adiéu lou vin. R. Bernat.

BERNADIN, **BERNADI** (l.), **INO**, s. Bernardin, ine, religieux ou religieuse de l'ordre de Cîteaux. Capelan, doumenican, bernadin, i'avié de tout. J. ROUMANILLE. R. Bernat.

BERNADO, n. de f. et s. f. Bernarde ; mante orateur, mante religieuse, dans l'Aude, v. prègo-Diéu. Prègo, prègo Diéu, bernado, Autramen seras danado, dicton que les enfants adressent à cet insecte. On lui dit aussi, en Languedoc : Prègo Diéu, bernado ! Bestieto signado, Vène près de iéu, Que ta maire es morto Sus un pèd de porto, Que toun paire es viéu Sus un pèd d'ouliéu. R. Bernat.

BERNADOTO, n. p. Bernadotte, nom de fam. béarnais. Lou generau Bernadoto, le général Bernadotte, né à Pau, devenu roi de Suède (1764- 1844). R. Bernado.

BERNADOUN, **BERNADOU** (l.), **OUNO**, n. d'h. et de f. Petit Bernard, petite Bernarde, v. Bernadet, eto ; Bernardon, Bernadou, noms de fam. mérid. R. Bernat.

BERNAGE, s. m. Bernement, action de berner, v. cuberto ; désordre, pelle à feu, dans les Alpes, v. barnage, paleto. R. berna.

BERNARDO, s. f. Tonne d'un moulin à huile, v. esperanço ; cuve dont on se sert pour faire l'eau-de-vie, v. tino. R. beno.

BERNASSOUNO, s. f. La Bernassonne, rivière qui passe près d'Alzonne (Aude). R. vernado?

BERNAT, **BARNAT** (m.), **BERNARD** (lim.), (rom. Bernat, Bernart, cat. Bernat, esp. it. Bernardo, b. lat. Bernardus, tud. Bernhard), n. d'h. et s. m. Bernard ; nom porté par deux comtes de Toulouse (838, 865) et par plusieurs comtes de Comminges ; Barnard, Bernat, Bernardi, De Bernardi, Bernardy, Nardy, Bernady, Dubernard, Maubernard, noms de fam. mérid. ; nigaud, v. tòni ; héron, v. bernat-pescaire. Un gros Bernat, un gros nigaud ; quicho, Bernat, serre, pousse donc, se dit au jeu de esquicho-l'òli ; anen, boufo, Bernat, allons, va toujours, crois tout cela, naïf ! Dans le ro-man du Renard, Bernard est le nom de l'âne ; t'a toucat, Bernat ! se dit à quelqu'un qui vient de recevoir une réplique ou correction méritée ; fa del boun Bernat (l.), faire le bon apôtre ; acò 's un conte de Bernat moun ouncle, c'est là un conte bleu ; Bernat es nòvi, agacho pas degun, ou tout court Bernat es nòvi, tout va bien, nous sommes en règle, se dit à Montpellier. PROV. Fai coume Bernat l'escambarla, que cercavo soun ase e que i'èro dessus. PROV. NARB. Pèr nega lou gous de Bernat Lou fan enrajat. — Ve dins la luno Bernat Que lou dimenche a travalhat, les Languedociens appellent Bernat l'homme qui est dans la lune, suivant une vieille légende, v. basi, Matiéu et luno. Sant Bernat, saint Bernard, de Dijon ; saint Bernard, évêque de Die ; pont-de-sant-Bernat, arc-en-ciel, en Dauphiné ; cuou-rous-bernat, merle de roche, oiseau. Mèste Barnat, marchand de vin ei Grand-Carme, titre d'une comédie provençale par Carvin (Marseille, 1809) ; lou troubaire Bernat de Ventadour, v. à ce dernier mot ; lou felibre Bernat, le docteur Camille Bernard, poète provençal, né à Saignon (Vaucluse), mort à Apt en 1879, à l'âge de 78 ans.

BERNAT-BLANC, s. m. Héron aigrette, oiseau, v. bitor-blanc, guiraud. R. bernat, blanc.

BERNAT-L'ERMITO (cat. bernat hermita), s. m. Bernard-l'hermite, espèce de crustacé, v. biéu-arpu, piado. BERNAT-PESCAIRE, BERNARD-PEICHIÉ et PESCHO-BERNARD (lim.), s. m. Héron, ardea major (Lin.), oiseau, en Languedoc, v. galejoun, guiraud-pescaire. Un grand bernat-pescaire Restavo aqui quilhat sus un pèd soulamen. P. DE GEMBLOUX. En aloungant soun col coumo un bernat-pescaire. L. VESTREPAIN. R. bernat, pescaire.

BERNAT-PUDENT, s. m. Mot qui s'applique à tout insecte ou animal exhalant une mauvaise odeur, en Béarn. R. bernat, pudènt.

BERNAT-ROUGE, s. m. Héron pourpré, oiseau, v. charpentié. R. bernat, rouge.

BERNAT-VERD, s. m. Espèce de canard sauvage. R. bernat, verd.

BERNATAS, s. m. Marais, broussailles, en Bigorre, v. bartas. R. vernado.

Bernaud, v. Barnau.

bernedo, v. vernedo.

Bernés, v. Bearnés.

bernet, bèrni, v. vernet, vèrni.

BERNIC, **ICO**, adj. Pointilleux, euse, inquiet, iète, en Guienne et Béarn, v. maniacle ; Bernich, nom de fam. gascon et catalan. Bernic, barnic, brenic (a.), berlic (l.), bernique, tu n'en auras pas. Ne tastaras pas pus, fai-z-i la crouts, bernic ! H. BIRAT. Bernic ! lai pot pas abasta. B. FLORET. R. bernico.

BERNICAUT, n. de l. Montagne de Bernicaut (Tarn) ; Barnicaud, nom de fam. auv. R. bernico.

BERNICO, **BERNIGO**, s. f. Miette, v. brenico. Vos d'acò ?... bernico ! tu veux de cela ?... bernique, v. flist. R. bren.

BERNIÉ (b. lat. Bernerus, nom franc), n. p. Bernier, Barnier, nom de fam. lang. v. Brenié.

Bernièiro, berniéuo, v. verniero.

BERNIGAU, **BARNIGAU** (m.), (esp. bernegal, tasse plate), s. m. Sébile pour recevoir le son ; vaisseau où les boulangers mettent la pâte, v. bachassoun, grasau ; baquet pour remplir les barils, v. bro ; vase de nuit, v. quèli ; tête, cervelle, v. coucot, su, tuco ; entêté, revêche, v. testard. Dins un grand plat o 'n barnigau. T. GROS. Sei barnigau à l'aubre pendoula. J.-F. ROUX. R. bernigo.

BERNIN, n. de l. Bernin (Isère).

BERNIS (rom. Berniz, b. lat. Bernix, Bernices, Bernizum, Bernitium), n. de l. Bernis (Gard) ; nom de fam. languedocien. Lou cardinau de Bernis, le cardinal Joachim de Bernis, né à Saint-Marcel d'Ardèche, ministre de Louis XV (1715-1794).

Bernis, bernissa, v. vernis, vernissa.

BERNISSEN, **BERNISSENC** (l.), **ENCO** (b. lat. Berniciensis), adj. et s. Habitant de Bernis. Figo bernissenco, v. vernissenco. R. bernis. Bernissèro, bernisso, pour bedissiero, bedisso.

BERNO, **BARNO**, s. f. Berne, jeu, v. matouchin ; nom de fam. prov. v. Barno. Metre lou pavaioun en berno, t. de marine. R. berna.

BERNO (it. b. lat. Berna), n. de l. Berne, ville de Suisse.

BERNOS (rom. Bernos), n. de l. Bernos (Gironde).

BERNUS, **BARNUS** (esp. albornoz), s. m. Espèce de camelot qu'on apportait du Levant ; burnous arabe, v. burnous, caban ; tromperie, à Marseille, v. barat. Au-luego de viéure tout nus En s'agouroupant d'un barnus, Pourtavo uno vèsto caciò. G. BÉNÉDIT.

BERNUS, n. p. Bernus, De Bernus, nom de fam. vauclusien. L'escultour Bernus, Jacques Bernus, sculpteur distingué (1650-1728), né à Mazan (Vaucluse).

BERNUSSET, n. p. Bernusset, nom de fam. vauc. R. Bernus 2.

BÈRO, **BIÈRO** (rh.), **BERRO** (lim.), **BERLO** (auv.), (rom. b. lat. bera, it. bara ; tud. bâra, civière), s. f. Brancard sur lequel on transporte les morts, v. civiero ; personne de taille haute et mince et de triste figure, v. escamandre ; Bère, nom de fam. gasc. ; bière, cercueil, v. atahut, caisso ; tombereau, en Dauphiné, v. toumbarèu ; pour viande, v. terro ; pour bélier, v. bèrri ; pour vraie, v. vèr, vèro ; pour belle, v. bèu, ello. « En bas Limousin on croyait autrefois que les voyageurs attardés risquaient de rencontrer la bèro, c'est-à-dire un cercueil recouvert d'un drap mortuaire et flanqué de cierges, interceptant la voie. Le voyageur devait le jeter à brassée par côté du chemin et le remettre vite en place, s'il ne voulait que la bèro courût devant lui jusqu'au lever du soleil » (J. Roux).

Beroi, oio, ojo, v. beloi, oio.

BEROLO, s. f. Sauce trop liquide, trop délayée, en Limousin et Dauphiné, v. bouiro, saussolo ; Béroule, nom de fam. dauph. R. bourroulo.

BEROLO, **BEROGO** (auv.), s. f. Belette, en bas Limousin, v. beleto, moustelo, poulido. R. beloi, oio.

Bèro-mai, v. bello-maire.

beromen, v. belamen.

beromen, v. veramen.

Beronge pour Berange.

bèro-pauso, v. pauso.

bèro-so, v. bello-sorre.

BEROT, s. m. Oison, en Querci, v. aucat, aucoun ; pour bonnet, v. berrot, berret. R. belot.

Berot, oto, v. belot, oto.

berou, v. belour.

berou, v. ferrou.

berouard, v. balouard.

beroueito, v. barioto.

BEROUGE, s. m. Agneau faible, qui ne peut pas suivre le troupeau, v. agneloun. Courron lis agnelado en bramant loungamen Au belamen de si berouge. MIRÈIO. R. beret, berit, beroun.

Berouia, berouias, v. ferrouia, ferrouias.

berouias, berouiet, v. belouias, belouiet.

berouiet, v. ferrouiet.

berouï, berouïn, berouiot, berouiou, ino, oto, ouno, v. belouiet, eto.

berouiomen, v. belouiamen.

beroul, beroulh, v. ferrou.

BEROUN, **BEROU** (l. g.), **BERROU** (rouerg.), **VEROUL** (lim.), (rom. beron), s. m. Mouton favori, robin-mouton, celui qui conduit le troupeau, v. aret, beiliéu, parrò ; ver blanc qu'on trouve dans les cerises, et qu'on nomme mouton à cause de sa forme et de sa couleur, v. marro, móutoun ; larve de hanneton, v. tort, vare. Berou ! berou ! ou brou ! brou ! mot que les bergers prononcent rapidement pour appeler les moutons, v. beret, berit. La luno retrasié dins l'aigo l'oumbro dóu beroun. A. MATHIEU. O Jèsu moun berou, li disiò la piéucello. L. MOUTIER. Tant esperèt que la pitanço se trouvèt pleno de berous. P. DE GEMBLOUX. R. bèrri, bourou, bourroun ?

BEROUNET, s. m. Agneau favori, agneau privé qui mange dans la main, v. beret. R. beroun.

Berounico, v. verounico.

BEROUNIÉ, n. p. Béronie, nom de fam. limousin. L'abbé Nicolas Béronie (1742-1820), de Tulle, auteur d'un Dictionnaire du patois bas-limousin. R. Belounié.

Beroutet, eto, v. beloutet, eto.

berouyi, ino, v. belouiet, eto.

berp, v. verme.

berperiè, v. verperié.

berpotas, v. vermatas.

berpotou, berpou, v. vermenoun.

berque, v. berc.

berquièiro, berquièro, v. verquiero.

BERQUIN, n. p. Berquin, nom de fam. bord. R. berc.

Berra, v. bourra.

BERRAC (rom. Berrac), n. de l. Berrac (Gers).

BERRASSEJA, v. n. Travailler péniblement ou maladroitement, v. pourqueja. R. berrias.

BERRASSEJAIRE, **AIRO**, s. Bousilleur, euse, travailleur maladroit, v. bousihaire. R. berrasseja.

BERRASSO, **BERASSO** (a.), s. f. Grande ou vilaine coiffe, coiffe de nuit, dans les Alpes, v. couifasso. R. berro.

BERRATEN, **BARRATEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Berre. R. Berro 4.

Berre, v. verre.

BERRET, **BARRET** (l.), **BURRET** (g.), **BERROT** (a.), (rom. birret, cat. barret, b. lat. barretum), s. m. Bonnet, bonnet d'enfant, v. bounet ; couvre-chef de laine, plat et sans bord, des paysans basques, béarnais et gascons, v. baino ; petite assiette de terre ou de faïence, en Gascogne, v. assieto ; gras-double, en Guienne, v. doublo. Tira lou berret, tirer le berret, saluer ; berret-de-capela (g.), bonnet de prêtre, fusain, v. bounet-de-capelan ; un viro-berret, une chose très facile à faire. L'ussié quilo coumo un gourret E vous trai en l'èr soun berret. P. CAPPEAU. Perpagnaco en durmènt s'arrancò lou berret. J. RANCHER. Aimi mai moun berret tout espelat Que noun pas lou plus bèt chapèu bourdat. C. DESPOURRINS. Li tìri lou berret vióulet. A. DAUBASSE. Les montagnards gascons portent le berret bleu et les béarnais le berret blanc. R. berro.

BERRETAIRE, **BERRETIÉ**, **IERO**, **IÈIRO** (rom. berretier, it. berrettajo), s. Bonnetier, ière, fabricant ou marchand de berrets, v. barretié, bounetiè. R. berret.

BERRETIN (it. berrettino), s. m. Béguin d'enfant, v. barretin. R. berret.

BERRETO, **BERREITO** (a.), **BERETO** (niç.), (rom. berreta, cat. birreta, it. berretta, b. lat. birretum), s. f. Bonnet de nuit, v. bouneto ; bonnet d'enfant, calotte de prêtre, v. calot ; petite coiffe, dans les Alpes, v. couifeto ; barrette, à Nice, v. barreto. Es plus fièr que berreto, ou mai fièr qu'uno ferreto, il est fier comme Artaban, locution toulousaine. L'ipoucrisìo embé la siéu berreto. J. RANCHER. Mentre que l'Espagnol se cramo la berreto Au houec déu pistoulet. G. BEDOUT. R. berro.

BÈRRI, **BEÀRRI** (a.), (it. erro, lat. veru), s. m. Crochet en bois, crochet fiché à un plafond pour y suspendre des paniers ou à un panier pour le suspendre à une branche, v. cro, benc ; rossignol de serrurier, v. crouchet ; filet de cordes dans lequel on transporte le fourrage, v. barrioun. Se faire tira pèr li bèrri, se dit lorsqu'on fait une chose avec peine.

BÈRRI, **BÈRI** (l.), **BERRO** (a.), **BÈRO** (d.), s. m. Bélier, mâle de la brebis, v. aret, marre, marmóutoun, parrò ; verrat, en Guienne, v. verre ; ignorant, nigaud, niais, v. bedigas. Pèr bèrri e pèr bèn-estru. P. FESQUET. R. verre.

BÈRRI, **BÈRRIO**, **BUERLO** (d.), s. f. Grand panier rond et profond dans lequel on porte du foin ou de la paille, v. bèusso ; hotte, v. gorb, brindo. Li bèrri d'un bast, échelette d'un bât, à laquelle on attache les bords d'un drap ou d'un filet de cordes qui forme ainsi deux grandes poches, servant à transporter les gerbes ou le fourrage, v. aro-bast, balòusso, bressolo, cargastiero. R. bèrri 1.

BERRI (rom. Beric, Beriu, Berriu, Beirius, lat. Bituriges), s. m. Le Berry, province de France. La duquesso de Berri, la duchesse de Berry. PROV. Marca au nas coume un móutoun dóu Berri.

Berri, v. verri.

BERRIAC (rom. Berriac), n. de l. Berriac (Aude).

BERRIAS, s. m. Gros bélier, gros nigaud, v. bedigassas. R. bèrri 2.

BERRIAS, n. de l. Berrias (Ardèche).

BERRIADO (b. lat. berriata), s. f. Hottée, botte de foin, v. brindado. R. bèrri 3.

BERRIGAUD, **BERIGAUD**, **AUDO** (rom. Berrivier), s. et adj. Berrichon, onne, habitant du Berry ; mouton de Berry ; bon homme, bonne femme, imbécile, v. bedigas, asso ; Bérigot, nom de fam. provençal. Lou berigaud, ah ! faguèt un bouen tour. J. DIOULOUFET. R. berri.

BERRIGAUDAS, **BERIGAUDAS**, **BERIGAUDIAS** (m.), **ASSO**, s. Grand nigaud, bonne et grosse fille, v. bedigassas, bestias. E tu, berigaudas, courres à l'escrutin Entre quatre gardian qu'an fa toun buletin. LE CITOYEN. Lou berigaudias renounciè pas à soun proujèt. F. GUITTON-TALAMEL. R. berigaud.

BERRINAIO, **BERRINALHO** (l.), (esp. berrin, enfant qui se dépite), s. f. Marmaille, réunion d'enfants qui font du bruit, dans l'Aude, v. marmaio. R. bèrri 2.

BERRINAT, **ADO** (cat. barrinat, percé, esp. barrenado), adj. Véreux, euse, en Rouergue, v. vermena. R. verruno.

BÈRRIO, s. f. Nigaude, niaise, ignorante, v. bedigo, saumo ; pour hotte, v. bèrri 3 ; pour berle, v. berlo 1. R. bèrri 2.

BERRO, **BEARRO** (a.), (lat. birrus, burrus, roux), s. f. Coiffe, béguin, bonnet d'enfant, dans les Alpes, v. bounet, couifo. Berro batouiro (a.), bonnet qui a servi au baptême d'un enfant.

BERRO, **BÈRO** (d.), s. f. Viande de brebis, en Dauphiné, v. mechouso. R. bèrri 2.

BERRO (hébr. beer, amas d'eau ; sansc. var, rivière), s. f. La Berre, rivière des Corbières (Aude) ; la Berre, affluent du Rhône près Pierrelate (Drôme), La bataio de la Berro, bataille qui eut lieu entre Charles Martel et les Sarrasins sur les bords de la première de ces rivières, dont on dit proverbialement : Flairejes pas emé Madamo la Berro.

BERRO (rom. b. lat. Berra ; b. lat. berra, beria, plaine nue et inculte ; basque behera, behere, basse, partie basse, fréquent comme nom de lieu), n. de l. Berre (Bouches-du-Rhône), v. Berraten ; nom de fam. provençal. Estang de Berro, étang ou lac de Berre, qui se débouche dans la mer au Port-de-Bouc. PROV. Faire coume lou fustié de Berro, que d'un saumié n'en faguè pas un fus, de l'arbre d'un pressoir le manche d'un cernoir, v. Rougnoulet. Anen avans, e veiren Berro, continuons et nous arriverons, locution usitée à Aix. — Caminen pu, que veiren Berro. C. BRUEYS.

Berro, bèrrou, v. bèrri 2.

berrosseja, v. berrasseja.

berrot, v. berret.

berrou, v. beroun.

berroul, berroulh, berroulha, v. ferrou, ferrouia.

BERRUGA, **BERRUGAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des verrues, v. berrugous. R. berrugo.

BERRUGASSO (cat. berrugassa, esp. berrugaza), s. f. Grosse verrue, v. ceben. R. berrugo.

BERRUGAT, **BOURRUGAT** (b.), s. f. Umbrina vulgaris, poisson de mer, v. caine. R. berruga.

BERRUGO, **BARRUGO** (m.), **BARRUO**, **VARRUO** (a.), **VARRUGO**, **BERDUGO** (l.), **BOURRUGO** (g.), **VARUJO**, **VERUGE** (lim.), (rom. verruga, veruca, cat. berruga, borroga, esp. berruga, port. verruga, lat. verruca), s. f. Verrue, v. fi. Li berrugo d'un gabre, les glandules d'un coq-d'Inde, v. gaieto ; erbo-di-berrugo, héliotrope d'Europe. De coumta lis estello emé li det, fai veni de berrugo, préjugé populaire.

BERRUGOUS, **BARRUGOUS** (rouerg.), **BARRUJOUS** (a.), **BOURRUGOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (cat. berrugós, esp. berrugoso, lat. verrucosus), adj. Couvert de verrues. Meloun berrugous, melon verruqueux. R. berrugo.

BERRUGUEJA, **BOURRUGUEJA** (g.), v. n. Foisonner, fourmiller. E las tentacious qu'à l'entour Lou bourruguejon nèit e jour. G. D'ASTROS. R. berrugo.

BERRUGUET, s. m. Variété d'olivier qui porte l'olive berrugueto. R. berrugo.

BERRUGUETO (cat. berrugueta), s. f. Petite verrue ; variété d'olive oblongue, que l'on sale en vert, v. blanqueto. R. berrugo.

BERRUGUIÉ, s. m. Terme du jeu de cartes, le roi, en style burlesque, v. rèi. R. berrugié.

BERRUIÉ (v. fr. barruier, guerrier vaillant ; cat. barruher, téméraire ; rom. berrovier, éclaireur ; it. berroviere, archer), n. p. Berruyer, Barouyer, noms de fam. dauphinois.

BERRUSO, s. f. Vareuse, en Guienne, v. camisolo, casot. R. berrudo, bourrudo.

Berrut, udo, v. bourru, udo.

BERRUT, **BARRUS** (Borrull, nom catalan), n. p. Berrut, Barrus, noms de fam. prov. R. Barut ou bourrut.

BERS (rom. bers), s. m. Traquenard, v. greip ; espèce de dartre ou de teigne au visage, dans les Alpes, v. bèrbi ; pour berceau, v. brès ; pour vers, v. vers. R. bres.

BERSA (rom. Bersac, fr. Bercy), n. de l. Bersac (Hautes-Alpes, Dordogne).

Bersa, v. versa.

berses, plur. lang. de bers, vers.

berset, v. verset.

bersèu, v. bressòu.

bersiboul, bersodis, v. versadis.

bersiéu, v. versioun.

berso, v. verso.

berso, v. grando-berso.

bersono, v. versano.

bersòu, v. bressòu.

BERSOUN, n. de l. Berson (Gironde).

Bersous, v. versous.

Bert, aphér. de Roubert.

bert, v. verd.

bertadè, bertadiè, ièro, ièiro, v. vertadié, iero.

Bertamé, v. Bartoumiéu.

bertas, v. bartas.

bertat, v. verita.

BERTAU, **BERTAL** (l.), (rom. bertaus, sot), s. m. Hanneton, insecte (vieux), v. badò, bambarot, fourestié, tavan.

BERTAUD, n. p. Bertaud, Berteaud, nom de fam. prov. ; Bertaud, ancien château du diocèse de Fréjus.

BERTEGAL (lat. vectigal), s. m. Impôt, en vieux gascon, v. impost. Bertèl, bertelet, bertelhat, bertelenc, v. vertèu, vertelet, verteiado, verteien ; bertello, v. bretello ; berteriéus, v. verturious.

BERTÉS, n. de l. Berthez (Gironde).

BERTET, n. p. Bertet, Berthet, nom de fam. provençal. Lou paire Bertet, Jean Bertet (1622-1692), jésuite et poète provençal, né à Tarascon-sur-Rhône. R. Bert, Roubert.

BERTEZENO, n. p. Berthezène, près Alais (Gard) ; nom de fam. languedocien. Lou generau Bertezeno, le général Berthezène, sous le premier empire, né à Vendargues (Hérault), (1775-1847). R. bartas.

Berthelot, v. Bartelet.

BERTIÉ (b. lat. Bertherus, nom franc), n. p. Berthier, De Berthier, nom de fam. lang. Lou fisician Berthier, l'oratorien J.-E. Berthier, physicien célèbre, né à Aix (1702- 1783).

BERTIGNAT (fr. Brétigny), n. de l. Bertignat (Puy-de-Dôme).

Bertigou, v. vertigò.

bertiol, v. vertoul.

BERTISSET, s. m. Agneau d'un an, jeune mouton, en Languedoc, v. anouge, bedigas. Acò dich, metèri l'aujol Coumo un bertisset sus moun col. TRAD. DE VIRGILE. Lou loup vous a manjat, despèi que noun i sès, Dous moutous, tres agnèls e quatre bertissès. BONNET, DE BÉZIERS. R. berto.

BERTO (b. lat. berta ovis, brebis qui n'a point porté), s. f. Brebis qui ne porte plus, vieille brebis, v. berco, bedigo, godo, glambo, mechouso. Car de berto, viande de brebis. Reineto s'abaudis coumo uno vièio berto. RICARD-BÉRARD. Acò vau pas mies que vosto vi io berto ? J. ROUMANILLE. R. berco ?

BERTO (it. Berta, b. lat. Berta, Bertanæ, v. fr. Bertain), n. de f. Berthe. La coumtesso Berto, Berthe, épouse de Boson, comte d'Arles (10e siècle). Dóu tèms que Berto fielavo (it. al tempo que Berta filava), au bon vieux temps, dans un temps plus heureux. Voir l'origine de ce dicton dans l'Armana Prouvençau (1876).

Bertodié, v. vertadié.

BERTOLO, n. de f. Berthole, nom traditionnel d'une vieille femme costumée à l'ancienne et filant sa quenouille, qui figure dans un mystère qu'on célèbre à Fréjus, le 20 avril, en commémoration de la venue dans cette ville de saint François de Paule. Ce personnage représente une vieille que le saint rencontra seule dans les rues de la ville dépeuplée par la peste et qui le renseigna sur le fléau. R. Berto.

BERTOUERO, n. de l. La couelo de Bertouero, près Lambesc (Bouches-du-Rhône). Bertoul, bertoulado, bertoulet, bertouleto, bertoulo, v. vertoul, vertoulado, vertoulet, vertouleto, vertoulo ; bertoulaigo, v. bourtoulaigo.

BERTOULENO, n. de l. Bertholène (Aveyron).

BERTOULIN, n. p. Bertholin, nom de fam. provençal. Bertouméu, Bertoumiéu, v. Bartoumiéu.

BERTOUN, **BERTOU** (l.), n. p. Berton, Berthon, Berthou, nom de fam. mérid. ; nom patronymique des seigneurs de Crillon (Vaucluse), d'où était issu Louis des Bertons, dit le brave Crillon, v. Crihoun. Plus sale que Bertou (it. bertone, ruffien), loc. populaire usitée à Grenoble. R. Berto.

BERTRAND, **BETRAND** (g.), (rom. Bertrans, Bertran, Bertram, it. Bertrando, esp. Beltrand, b. lat. Bertrandus), n. d'h. Bertrand ; Bertrandi, nom de fam. méridional. Lou comte Bertrand, Bertrand, comte de Provence (1063-1090) ; Bertrand de Toulouso, Bertrand, comte de Toulouse (1105) ; sant Bertrand, saint Bertrand, évêque de Cominge, mort en 1126 ; Bertrand de Born, troubadour périgourdin, v. Born ; Bertrand de Marsiho, troubadour, mort vers 1310 ; Bertrand de Paris, troubadour rouergat ; Bertrand del Puget, châtelain du Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), troubadour du 13e siècle ; Bertrand-Benié, Pierre Bertrand-Bénié, de Montpellier, poète languedocien (1776-1819) ; Jan Bertràndi, Jean Bertrandi, de Toulouse, garde des sceaux sous Henri II ; Nicolo Bertràndi, Nicole Bertrandi, auteur des Gestes des Toulousains. Castagnié bertrand, variété de châtaignier connue en Vivarais ; os bertrand, os sacrum, coccyx ; laboura 'mé l'os bertrand, être mort et enterré. Tu sies pu laido qu'un Bertrand. C. BRUEYS. Car vous avès mies la mino D'un Bertrand que d'un soulèu. ID. Ces locutions se rapportent au singe, qui portait autrefois le nom familier de Bertrand ; et comme le singe montre son croupion à découvert, il est probable que l'os bertrand a pris de lui son appellation. PROV. Fai de bèn à Bertrand, Te tou rènd en cagant. — A coumo Bertrand d'At, v. At. La fiho de Bertrand, dison que se marido. CH. POP.

BERTRAND (**SANT-**), n. de l. Saint-Bertrand de Cominge (Haute-Garonne), ancienne capitale des Convènes sous le nom de

Lugdunum, reconstruite en 1085 par saint Bertrand, ancien évêché.

BERTRANDIÉ (rom. Bertrandia, habitation de Bertrand), s. f. La Bertrandie, nom de lieu en Périgord. R. Bertrand.

BERTRANDO, **BERTRANO**, **BERTRANETO**, **BERTRANOUNO**, n. de f. Madame ou mademoiselle Bertrand. R. Bertrand.

BERTRANOUN, **BERTRANOU** (l.), **BERTROU** (b.), n. d'h. Petit Bertrand. R. Bertrand.

BERTREN, n. de l. Bertren (Hautes-Pyrénées).

BERTRI (rom. Bertricq, b. lat. Bertricum, Belticorador), n. de l. Bertric (Dordogne).

BERTRO, n. de l. Bertre (Tarn).

Bertuel, bertriol, v. vertoul.

BERTULUS, n. p. Bertulus, nom de fam. provençal.

Berturious, berturous, bertut, v. verturious, vertu.

berugo, v. berrugo.

BERULET, s. m. Groupe de causeurs en plein air, v. roudelet. Dessus lou paro-pies fourmavon berulet. J. DÉSANAT. R. barrulet.

Beryac, v. ebria.

beryè, v. vergié.

beryè, ièro, v. bergié, iero.

BERZEMO, n. de l. Berzème (Ardèche), v. Bargemo.

BES, **VES** (l.), **BE** (lim.), **BIÉ** (for.), (lat. betula, betulus), s. m. Bouleau, arbre, v. bessòu, bos blanc, petié ; Dubés, Dalbés, Delbez, Derbez, Derbés, Darbés, Derbesson, Durbesson, noms de fam. méridionaux. Escoubo de bes, balai de bouleau. I'a de fourèst negro e fougouso, Gràndi fourèst de bes e de mèle e d'abet. CALENDAU.

BES, s. m. Petit traîneau, v. tirasso ; le bord d'une fossette, dans un jeu d'enfants, v. bro. R. bers, brès.

BES, **BEIS** (a.), **ESSO**, **EISSO** (lat. bis), adj. Double, fourchu, ue, v. fourcu ; Bés, Bessi, noms de fam. méridionaux. Jouga à bes o contro, à bech e coun (m.), à bi o cron (rh.), jeu d'enfants qui consiste à cacher deux épingles dans la main ou dans la poussière et à faire deviner si les deux têtes sont ou non du même côté, v. pounchil ; faire besso ou bicho, locution tirée de ce jeu ; gau cresto-bes, coq à crête double ; co besso, queue fourchue ; branco besso, branche bifurquée ; espigo besso, deux épis sur la même tige, signe de mort pour celui qui les trouve, au Queiras ; Font-Besso, nom d'un ruisseau de la commune de Laudun (Gard) ; Jùli Bèssi, Jules Bessi, poète niçard, né en 1844.

BES, s. m. Le Bès, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

BES (lat. vix, à peine, ou vice), particule inséparable qui ajoute aux mots auxquels elle est unie l'idée de fausseté, d'erreur, de doute : bescaire, bescomte, bestira, bessai, belèu. Elle équivaut à la particule latine ve, qu'on trouve dans vecors, vegrandis, vesanus.

Bes, v. bèn 1.

bes, plur. lang. de be, bèn 2.

bes (g.) pour ves (il voit).

bes (b. g.) pour veses (tu vois).

bès (l. g.) pour vers 2.

bès, plur. lang. et gasc. de bèu (beau).

bès (g.) pour vèn (il vient).

besaço, v. biasso.

BESACOUR (rom. Bezacourp, b. lat. Besacorba), n. de l. Besacour (Basses-Pyrénées).

Besada, besadomen, v. vesiada, vesiadamen.

besado, v. besalo.

BESAGUDO, **BESEGUDO**, **BISAGUDO** et **BISEGO** (l.), **BISAIGUT** (g.), (b. lat. bisacuta), s. f. et m. Besaiguë, outil de charpentier. Esclop à la besagudo, sabot à la besaiguë, à bout pointu, comme ceux de Polichinelle ; cerca quicon à la besagudo, chercher quelque chose par ci, par là, minutieusement. R. bes 3, agut.

BESAIGRE, **AIGRO**, adj. Besaigre, qui tourne à l'aigre, en parlant du vin, v. espoun. R. bes 5, aigre.

BESAIO (rom. Besaias, Baisaias, b. lat. Basaicæ), n. de l. Besayes (Drôme).

Besal, v. besau.

BESALA, **ABESALA**, **BESARA** et **ABESARA** (rouerg.), **BEALA**, **ABEARA**, **ABIALA** (a. for.), v. a. Faire des rigoles pour l'arrosement des prés, v. arriala, levada, valada. R. besau.

BESALADO, **BEALADO** (m.), **BESALAU**, **BEALAU**, **BEARAU** (a.), s. f. Éclusée, quantité d'eau qui passe à la fois dans un biez ou dans un canal, v. resclausado, peissierado ; terrain arrosable qui se trouve entre deux canaux, v. taulo. R. besau.

BESALAGE, **BEALÀGI** (m.), s. m. Creusement de rigoles pour l'arrosement d'un pré ; remplage d'un biez. R. besala.

BESALAS, **BEARAS** (a.), s. m. Grand canal, gros ruisseau, v. valadas. R. besau.

BESALENA, **BESARENA** (a.), **BELZENA** (rouerg.), **BALSENA** (querc.), **BESANA**, **BESENA** (lim.), v. n. Respirer avec peine, haleter, être essoufflé, v. aleteja, boufa, panteissa, poussa, desalena. A trop manja, pòu pas besalena. J.-J. BONNET. Balsenant e trussat. J. CASTELA. R. bes 5, alena.

BESALENADO, **BESENADO** (rouerg.), **BESANO** (lim.), s. f. Respiration difficile, courte haleine, oppression, v. baisso-alen, court-alen, subre-alen. R. besalena.

BESALENAIRE, **BESENAIRE** (rouerg.), **BESANAIRE** (lim.), s. Celui, celle qui s'essouffle facilement, v. boufaire. R. besalena.

BESALET, **BEALET** et **BIALET** (a.), s. m. Petit biez, petit ruisseau, v. valadoun, rajeiròu. Long d'un barradis besalet. LAFAREALAIS. R. besau.

BESALIERO, **BESALIÈIRO** (l.), **BIALÈRO** (g.), **BEALIERO**, **BELIERO**, **BEARIERO**, **BERIERO** (a.), **BEALUERO**, **BIALUERO**, **BIALÈIRO**, **BELÈIRO**, **BIALÈRI** (d.), s. f. Canal qui conduit l'eau au moulin, v. besau ; abée, issue d'un biez, v. esparsié, sarrasino ; rigole d'arrosage, principale rigole d'un pré, celle où viennent aboutir les autres, v. maire ; évier, v. eiguié. A mens feroujo besaliero De-fes levant la marteliero. CALENDAU. R. besau.

BESALO, **BIALO** (rouerg.), **BESADO** (l.), s. f. Grande rigole d'arrosage, rigole de prairie, v. canau. R. besau.

BESALOUN, **BESALOU** (rouerg.), **BEALOUN**, **BEAROUN** (a.), **BEALOU**, **BIALOU** (d.), (rom. vezador), s. m. Petit biez, rigole d'arrosement, naville, v. aseigadou, eigadiero, esparsiero. R. besau.

BESALU (b. lat. Bisildun, Bisildunum), n. de l. Le comté de Besalu, ancien pays de Roussillon, patrie du troubadour Raimond Vidal de Bezaudun, selon M. Mila, v. Bezaudun.

BESAMAT, n. p. Besamat, nom de fam. rouerg. R. bes 5, amat.

BESAMEN (cat. besamans), s. m. Baisemain, compliment, politesses, en Languedoc, v. cachiero, coumplimen. Tant de besamens, bien des compliments (Sauvages). R. beisamen, beisa, man.

Besana, besano, v. besalena, besalenado.

BESANÇOUN (lat. Vesontio, onis), n. de l. Besançon (Doubs) ; Bevançon, nom de fam. provençal.

BESANT (cat. esp. besant, port. besante, it. bisante, lat. byzantius), s. m. Besant, ancienne monnaie byzantine ; terme de blason. Lou boussoun plen d'or que-noun-sai De besant, de sequin. J.-B. GAUT. Les Boissely, de Provence, portent dans leur blason trois besants d'argent ; les Escalis, de Provence, portent trois besants d'or.

BESANTÌO, **BESANTIÒ** (fr. dauph. besanteye), s. f. Pâte roulée en forme de boulette, faite de farine de blé noir ou de maïs, et cuite à l'eau, en Dauphiné, v. mico, purro, tònio. R. besant ou pesant.

Besarena, v. besalena.

BESAS, s. m. Ambesas, beset, coup de deux as, au jeu de trictrac, v. ambesas, beset. R. bes 3, as.

Besat, ado, v. vesia, ado.

BESAU, **BESAL** (l.), **BEAU**, **BIAU** (m.), **BEAL**, **BEAR**, **BIAL** (a.), **BÈU**, **BÈUS** (d.), (rom. besal, bezal, b. lat. besale, beale, bedale ; angl. bedabble, arroser), s. m. Biez d'un moulin, canal qui conduit les eaux sur la roue, v. loubo ; petit canal d'arrosage, conduit, ru, prise d'eau, v. regòu, riéu, valat ; Béal, Dubiau, noms de fam. provençaux. Lar aveno quàuqui besau, la rivière de l'Arc (près Aix) alimente les biez de quelques moulins. Vaudrié mai au besau S'amourra d'abausous coumo poulo au grasau. LAFARE-ALAIS. E pèr afi que l'aigo arrose vostre prat, Tenès la routo libro e lou besal curat. C. PEYROT. Vas plus, lou long dóu biau, Travaia sus lou vege o lou jounc que si plego. J. MÉRY. Qu'un biau d'aigo toumbant raisse de tout coustat. M. TRUSSY. R. beso.

BESAUCELLO, n. p. Besaucèle, nom de fam. languedocien.

BESAURO, n. de l. Bezaure, près Lioux (Vaucluse). Il y a un Besora dans les Pyrénées.

Besauta, besauto, v. bessauta, bessauto.

BESÀVI, **ÀVIO** (rom. bezavi, cat. besavi, avia, port. bisavo, it. bisavolo, esp. bisabuelo, b. lat. bisavius, besavus), s. Bisaïeul, eule, v. rèire-grand, plus usité. R. bes 3, àvi.

Besc, v. visc.

besca, v. envisca.

bescacha, v. bescucha.

BESCAIRA, **BESCAIA**, v. n. Aller de côté, de travers, biaiser, louvoyer, v. biaisa, bourdeja. Coupa en bescairant, couper de biais. R. bescaire.

BESCAIRE, **BISCAIRE** (l. d.), (rom. bescaire, bescayre), s. m. Irrégularité, forme biscornue, biais, travers, v. biais, guingoi. De-bescaire, de biais, de travers ; coupa de-bescaire, couper de biais ; cantoun de-bescaire, encoignure en fausse équerre. Arriban à-n-aquel bescaire Que copo la routo à l'escaire. LAFARE-ALAIS. Quouro te cerque pas de-caire e de-bescaire ? L. ROUMIEUX. Nautres tusten de tout caire, De-bescaire E d'escaire. J. LAURÈS. R. bes 5, caire.

BESCAIROLO, **BESCAIROUOLO**, s. f. Pie-grièche, en Rouergue, v. amargasso, tarnagas. R. bescaira.

BESCALÈNT, **BISCALENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Qui n'a pas perdu sa chaleur, qui n'a pas eu le temps de se refroidir, en parlant d'un four, v. caudet. R. bes 5, calènt.

BESCÀMBI, **BISCÀMBI** (b.), (rom. cat. bescambi, b. lat. biscambium), s. m. Échange, v. càmbi, change. R. bes 3, càmbi.

BESCAMBIA (b. lat. biscambiare), v. a. Échanger, v. escambia. Bescàmbie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion. R. bescàmbi.

BESCANT, **BISCANT**, s. m. Chant faux, discordance, v. desacord, mesacord. De-bescant, de-biscànti (m.), d'une manière discordante ; de travers. Alor si, cadenoun, que blago de-biscànti ! P. BELLOT. R. bes 5, cant.

BESCANTA, **BISCANTA** (l.), (rom. cat. bescantar), v. n. et a. Chanter faux, discorder, v. discourda ; médire, répandre une calomnie, ébruiter, diffamer, v. esbrudi, bafouia. Ah ! de tant de negres presages Bescantèsses pas lous secrèts ! B. FLORET. La troumpo de la renoumado Bescantant a plasé soun image e soun noum. ID. Diras toun noum, lou biscantarèi pas. M. BARTHÉS. Auriò pla, ço que l'a, pouscut s'enourgulhi D'avé tant bescantat dins la vilo e deforo L'amic dount tant e pla s'èro vist aculhi. P. BARBE. R. bes 5, canta.

BESCANTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. bescantaire, bescantador), s. et adj. Celui, celle qui chante faux, discordant, médisant, ante, v. discord. R. bescanta.

BESCAT (rom. Bescad, Abescat), n. de l. Bescat (Basses-Pyrénées), v. carassou.

Bescatèu, bescatello, v. bescuchèu, bescuchello.

BESCAUME (rom. bescalmes, b. lat. bescalmus), s. m. Balcon, perron, v. balen, peiroun, pountin. Tout jusqu'au bescaume es blanc coume evòri. P. ARÈNE. Tout-aro a plus de soun reiaume Que soun palais e soun bescaume. T. AUBANEL. R. bes 5, caumo.

BESCLE, **BLESQUE** (rom. bescle, lat. viscus, eris), s. m. Rate, viscère mou, v. mèusso, ratello ; airée de gerbes qui a été foulée par les chevaux, mais non remuée avec la fourche, v. amoulat, derrabat. Se grata lou bescle, se chatouiller. A Viviers, au 14e siècle, lorsqu'on célébrait la Fête des Fous, l'aumônier de l'évêque des fous annonçait en ces termes les indulgences accordées par monseigneur : De part Mossenhor l'evesque Que Diéus vos done grand mal al bescle, Una plena banasta de pardos E dos dets de raicha sot lo mento !

BESCLIN, **BLESQUIN** (m.), s. m. Maladie de rate ; rate, v. ratello. Pèr li crevela lou blesquin Saurren l'estrassa, la cartoucho. V. GELU. R. bescle.

Besco, v. visc.

BESCÒ, **BESCOUE** (m.), **BISCOUO**, **BISCOUA** (lim.), **BESCOUËTO**, **BISCOUETO** (g.), s. f. Hochequeue, oiseau, v. aussoco, guigno-co, bate-co. Faire la bescouëto, remuer la queue. R. bes 3, co.

BESCOMTE, **BESCÒMTI** et **BISCÒMTI** (m.), **DEBESCOMTE**, **DEBESCÒMTI** (rom. bescomte, cat. bescompte), s. m. Mécompte, erreur de calcul, v. mescomte. I'a de bescomte, il y a erreur ; faire de bescomte, tricher ; saup faire de bescomte, il se trompe à son profit ; tout de-bescomte, tout de travers. Un pastre cade jour troubavo de bescomte A soun avé. M. BOURRELLY. PROV. Bescomte Fai pas comte. R. bes 5, comte.

BESCOR, **BESCOUER** (m.), **BESCOUERO** (a.), s. m. et f. Incommodité causée par une grossesse récente, mal de cœur, v. escor, descor, mau-de-cor, mau-ancoues. Faire bescor ou bescouero, ressentir les premiers symptômes de la grossesse ; de-bescor, à contre-cœur. R. bes 5, cor.

BESCÒU, **BESCOUI** (rh.), **BESCOUEL**, **BISCOUEL** (m.), **BESCOL**, **BISCUIT** (l.), (cat. bascoll, esp. pescuezo), s. m. Cou de mouton, bout saigneux, v. saunadou, sauto-còu. R. bes 5, còu.

BESCOUIRE, v. a. Cuire deux fois, recuire, v. bescucha, recouire. Se conj. comme couire.

BESCUE, **BESCUECH** (a.), **BESKIOCH** (l.), **BESCUEIT** (g.), **UECHO**, **IOCHO**, **UEITO**, part. et adj. Recuit, uite ; mal cuit, ou trop cuit, en parlant des briques. R. bes, et couire.

BESCOUMTA, **DEBESCOUMTA** (m.), (rom. bescomtar, cat. bescomptar), v. n. Faire un faux calcul, v. mescoumta. Bescomte, omtes, omto, oumtan, oumtas, omton. SE BESCOUMTA, v. r. Se mécompter, être trompé dans son attente, se méprendre. Fau pas se bescoumta, il ne faut pas se méconnaître ; nous sian bescoumta, nous avons fait erreur. Vous bescoumtas sus ma feblesso. M. GIRARD. R. bes 5, coumta.

BESCOUNTOUR, **BISCOUNTOUR** (l.), s. m. Détour, zigzag, circonlocution, faux-fuyant, v. bestour, viravòuto. Aimavo de lou vèire courre En milo e milo biscountours. LAFARE-ALAIS. R. bes 5, countour.

BESCOURNU, **BISCOURNUT** (l.), **BISCOURNET** (a.), **UDO**, **ETO**, adj. Biscornu, ue, mal bâti, ie, mal fait, aite, v. bigournu, mau-farga. Es un bescournu, c'est un esprit de travers. R. bes 5, cournu.

BESCUCHA, **BESKIUTA**, **BESCACHA** (rh.), (esp. biscochar), v. a. Biscuiter, calciner, v. bescouire, carcina. Bescueche, ueches, uecho, uchan, uchas, uechon. SE BESCUCHA, v. r. Se calciner, se dessécher.

BESCUCHA, **BESCUCHAT** (l.), **ADO**, part. Durci au feu comme du biscuit. Porto bescuchado, porte desséchée et pourrie. R. bescuech.

BESCUCHAIRE, **BISCUCHAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fabricant ou marchand de biscuits, pâtissier, confiseur, v. pastissié. Darrié lei vitro dei bescuchaire. J.-B. GAUT. R. bescuech.

BESCUCHELLO, **BESCUTELLO**, **BISCUCHELLO**, **BISQUICHELLO** et **BUSQUICHELLO** (m.), **BUSCACHELLO**, **BUSCATELLO** (rh.), (esp. bizcotela), s. f. Petit biscuit de consistance légère, que l'on vend attaché à du papier ; dessin ovale imprimé sur une étoffe. Nourri au sucre e i bescuchello, nourrir d'aliments délicats, choyer ; faire ana la bescuchello, faire aller la langue, jaser. A lou desgoust e fougno i bescutello. J. ROUMANILLE. R. bescuech.

BESCUCHÈU, **BESCUTÈU**, **BISQUETÈU**, **BISCACHÈU**, **BUSCACHÈU** et **BUSCASÈL** (l.), (b. lat. biscotellus), s. m. Petit biscuit où il entre des amandes, v. macarroun ; biscotin, v. bescutin ; populage des marais, plante à fleurs jaunes, v. gauchet-d'aigo. Dirias qu'es toujou 'sta de bescuchèu nourri. M. DE TRUCHET. D'amelouns pèr de biscachèus. J. MICHEL. R. bescuech.

BESCUE, **BESCUECH** (niç.), **BESKIUE** (rh.), **BESKIOCH** (l.), **BESCUEIT**, **BISCUEIT**, **BISCOUEIT**, **BISCUIT** (l. g.), (rom. bescuech, bescueg, bescueit, biscuot, cat. bescuit, esp. bizcocho, it. biscotto, b. lat. biscoctus), s. m. Biscuit, pain cuit deux fois ; petite pâtisserie ; brique frite, qui a éprouvé au four une espèce de fusion ; porcelaine cuite au four et non émaillée, v. galeto ; haut de la hanche près de la queue des bœufs gras ; derrière de la cuisse des porcs gras ; bien, avoir, en Rouergue, v. de-que. Plus seco qu'un bescuech. J. RANCHER. PROV. Fau pas s'embarca sènso bescue. R. bescouire.

BESCUTIN, **BISCOUTIN** (rh.), **BURCUCHIN** (Cannes), s. m. Biscotin, petit biscuit très dur qui se fabrique, surtout à Aix, avec de la farine, des œufs, du sucre et de la fleur d'orange. PROV. Noun se viéu pas emé de bescutin. R. bescueit.

Bese, v. vese, vèire.

besedou, v. vesedou.

BESEGNO, **BESEGO**, **VESEGO**, **BERENO**, **VENO** (rh.), (lat. vesica, tumeur), s. f. Gousse d'ail, en Languedoc, v. dòusso, veno. A ni pan ni besegno, Iuei, pèr brafa. M. LACROIX.

Besegudo, v. besagudo.

besegue, v. besego.

BESELA, v. n. Beugler, brailler, v. bradala, brama. R. vedela.

Beselho, v. vigilo.

besena, besenado, v. besalena, besalenado.

besenge, besengue, besenjo, v. mesengo.

besengueto, besengus, v. mesengueto, mesengus.

besent, v. vesènt.

besequet, v. besuquet.

BESET, s. m. t. du jeu de trictrac, beset, ambesas, v. besas ; personne heureuse au jeu (hébr. bezec, foudre) ; Bézet, nom de fam. provençal. Que beset ! quelle chance il a ! R. besas.

Besèts (g.) pour vesès, v. vèire.

BESÈU, s. m. Beuglement, braillement, v. bram. R. besela. Besèuoi, èuos, èuo, éuon, éuots, èuon, pour vesiéu, iés, ié, ian, ias, ien, en Gascogne ; bési (g.) pour vési (je vois).

BESI (poitevin besi, petite poire sauvage ; néerl. bezie, goth. basi, fruit), s. m. Chose de peu de valeur, fétu, en Limousin, v. besuco.

BESI, v. a. Râfler, gagner au jeu, saisir, en Dauphiné, v. descouquiha. Amis, lou colera tèn deja lou Pousi : Si çai balaias pas, vous aura tòut besi. R. GRIVEL. R. blesi.

Besi, v. vesin.

besia, besiada, besiadello, besiadomen, v. vesia, vesiada, vesiadello, vesiadamen.

besiadou, v. vesedou.

besiadun, besiaduro, besiat, ado, v. vesiadun, vesiaduro, vesia, ado.

besiatye, v. vesinage.

besiau, v. vesinau.

besicle, v. bericle.

besièiro, v. vesiero.

BESIÈRI (it. bersaglio), s. m. t. de jeu, but, sur le but, v. le, veso, vèire-veni. R. (rom. vezeire, qui voit venir ?) Besiéu, v. vesioun ; besigle, v. bericle.

BESIGNAN (b. lat. Besignanum, Besinhanum), n. de l. Bésignan (Drôme).

Besigo, v. vessigo.

BESIGOGNO, **VESEGOGNO** (l.), **BUSSUCORGNO** (niç.), s. f. Vétille, chose ou autre, chose insignifiante, v. babiolo, parpello d'agasso. Qu'es aquelo besigogno ? qu'est-ce que ce machin ? R. besingo, besuco.

Besigot, v. Vesigot.

BESIN (rom. Besin, Vesin, Besii, Besinch), n. de l. Bezing (Basses-Pyrénées), v. uganaud. Besin, besina, besinalomen, besinat, besineja, v. vesin, vesina, vesinalamen, vesinat, vesineja.

BESINGA, v. a. Flaquer un liquide avec une seringue, en bas Limousin, v. serenga. R. besingo.

BESINGADO, s. f. Jet d'eau lancée avec une clifoire ou une seringue, v. serengado. R. besinga.

BESINGO, s. f. Chose mince, ténue, v. besuc ; jambe, en bas Limousin, v. quiho. R. besuco.

BESINGUELLO, **BESUGUELLO** (rh.), s. f. Personne mince, grêle, chétive, en bas Limousin, v. esquerinche. R. besingo.

BESINS (b. lat. Besingus), n. de l. Besins (Haute-Garonne).

Besinzin, v. pechinchin.

besìo, v. vesino.

besioi, ios, iò, pour vesiéu, iés, ié, en Gascogne, v. vèire.

besiple, v. vesible.

besiquet, v. besuquet.

besita, v. vesita.

BESLÈI (rom. beslei), s. m. Infraction à la loi, tort, iniquité (vieux), v. iniqueta ; Beslay, Basley, noms de fam. gasc. R. bes 5, lèi.

BESLIÉ, **BESLIECH** (l.), **BESLIÈIT** (g.), s. m. t. de maçon, délit, côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière. Fau jamai pausa 'no pèiro sus soun beslié, il ne faut jamais poser une pierre sur son délit. R. bes 5, lié.

BÈSO, **BIE** (for.), (rom. vessa, ruisseau ; b. lat. bessa, canal), s. f. Biez d'un moulin, en Auvergne, v. besau.

Bèse pour vese (je vois), en Rouergue.

besocho, v. basocho.

BESOC, **BESOCO**, s. Antenois, jeune mouton, jeune brebis qui n'a point porté encore, en Querci et Rouergue, v. anouge, vaciéu, vacivo. Agnèls, fedos, moutous, besocos e vaciéu. HÉRITIER. R. badoc ? bedet ? Besodun, v. vesiadun ; besogudo, v. besagudo ; besoing, v. besoun ; besola, besolou, v. besala, besalou ; besot, v. pesou ; besouc (g.) pour veguè (il vit).

BESOUCH, **BESOUI**, **BEDOUCH**, **BEDOUI** (rom. besog, besoch, besoi, vesoch, vesoig, vezoig, v. fr. vouge, voulge, vedoil, esp. bodollo), s. m. Serpe à tailler les haies, serpe à long manche, en Gascogne, v. bouscassiero, poudas, taio-barto, visplo. Qui lèvo soun besouch. F. DE CORTÈTE. Librado sens pietat al besouch del rabatge. DEBAR. Besoucié, Besouço, v. Bezoucié, Bezouço ; besoucoriò, besoucous, v. besucarié, besucous.

BESOUGNA (rom. besonhar, besoignar, it. bisognare), v. n. et a. Besogner, travailler, s'occuper, faire des affaires, v. travaia ; coïter, v. guigna. A proun besougna, il a bien spéculé. Aquelo que tant bèn besougno. F. VALETON. Coumo quand l'aragno besougno Sus sa telo traucado, apedassant un trau. M. TRUSSY. R. besougno.

BESOUGNABLE, **ABLO** (rom. besonhable, besognivol), adj. Nécessaire, v. necite. R. besougna.

BESOUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui travaille beaucoup, v. travaiaire. R. besougna.

BESOUGNASSO, s. f. Grosse ou vilaine besogne, v. afeiras. Aquelo besougnasso, aquelo obro de maladicioun. C. FAVRE. R. besougno.

BESOUGNEJA, v. n. Besogner petitement, faire de vains efforts, v. biqueja. R. besougna.

BESOUGNETO, s. f. Petite besogne ; petit objet, petit machin, v. afeirot, besigogno ; petit haut volant (Cénac-Moncaut), v. bousoun. R. besougno.

BESOUGNO, **BESUGNO** (lim. d.), (rom. besonha, besoigna, it. bisogna), s. f. Besogne, ouvrage, v. obro ; affaire, chose, objet, v. afaire, òubrage ; copulation, parties génitales, v. chincho-merlincho. Li besougno, les effets, les hardes, v. fardo, fòurre ; despacha besougno, aller vite en besogne ; faire besougno, faire ses affaires, réussir, être rangé ; fai forço besougno, il fait beaucoup d'ouvrage ; fai bèn besougno, il fait bien ses affaires ; i'an fa vèndre si besougno, on lui a fait vendre ses meubles ; moussu Besougno, monsieur chose. PROV. Besougno facho Argènt agacho, besogne faite attend le salaire. — Besougno de móunié ou de singe, pau e mau. — Besougno de nue, vergougno de jour. — Pau paraulo e proun besougno. — Proun gènt fan proun besougno. R. besoun.

BESOUGNOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. besonhos, osa, it. bisognoso), adj. Besoigneux, euse, v. necessitous. PROV. L'oucious Es besougnous. — N'i'a forço d'enterra dins lis escut e que soun toujour besougnous. Besougnouses, ousos, plur. lang. de besougnous, ouso. R. besoun.

BESOUN, **BESOUIN** (a.), **BESOUNH**, **BESOUGN**, **BESOUI** (g.), **BESOUEN** (lim.), **BESON** (d.), (rom. beson, besonh, besoing, obs, v. cat. besson, it. bisogno), s. m. et f. Besoin, nécessité, v. mestié, op, soufracho. Èstre dins lou besoun, dins la besoun, être dans le besoin ; s'èro de besoun, s'il le fallait ; es bèn de besoun, il est bien nécessaire ; es pas de besoun, ce n'est pas nécessaire ; n'ai de besoun, j'en ai besoin ; acò me fai besoun, cela me fait besoin ; faire soun besoun, faire ses besoins ; avé besoun de, avoir besoin de ; a besoun d'èstre purga, a besoun de purga (l.), il a besoin d'être purgé ; es besoun que ? est-il besoin que ? au besoun i'anaren, au besoin nous irons ; dins un bon besoun, le cas échéant ; es l'ome dóu besoun, il est toujours prêt à rendre service ; agues jamai besoun de iéu, sorte de menace. PROV. L'enfant noun saup lou besoun Que ié fan soun paire e sa maire Que noun sien foro la meisoun Aclapa dedins un terraire. — Au besoun se counèis l'ami, ou Dins lou besoun lis ami se counèisson. — Uno fes dóu tèms poudèn avé besoun di pèiro di camin. — La besoun fai faire forço causo. — A dóu mau de la nòvio, n'a de besoun.

Besoun (g.) pour veguèron (ils virent).

besouoc, v. besoc.

BESOURDO, s. f. Sourdon, espèce de coquillage, v. foulego, maiòu. Dre coume uno besourdo, tortueux. Tal qu'es gourmand de gibiè Aura grand gauch de besourdos. H. BIRAT. R. bes 5, sourdo. Besóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin, pour veguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Gascogne, v. vèire.

BESPARO, s. f. Variété de raisin rouge, connue dans le Gers. R. espars ? Bespatalho, bespatenc, v. guespataio, guespaten ; bèspe, besperal, v. vèspre, vesperau ; bespièiro, bespiè, v. guespiero, guespié.

BESPIL, s. m. Petite ciguë, faux persil, dans le Gers, v. cigudo, juvértino.

Bespilièiro, bespiral, v. espilo, espirau.

bèspo, bespous, ouso, v. guèspo, guespaten.

bespouliè, bespoulo, v. nespié, nèspo.

besprado, bespralha, bèspre, bèspro, bèspros, v. vesprado, vespralha, vèspre, vèspro.

besque pour vegue (qu'il voie), besquèri, besquèt, pour veguère, veguè (je vis, il vit), en Gascogne.

BESQUIHA, **BESQUILHA** (l.), v. n. Manquer, ne pas avoir lieu, v. fali, manca, rata. Aquéu mariage a besquiha, ce mariage a échoué. R. bes 5 et quiha.

Besquioch, besquiue, v. bescue.

BESSA, v. a. et n. Verser, en Languedoc, v. versa ; bêcher, en bas Limousin et Forez, v. palabessa, palaversa. R. versa.

BESSA, n. p. Bessac, Bessat, noms de fam. mérid. R. bes ou bessa.

BESSADIS (for. bessaere), s. m. Terrain bêché, culture à la bêche, en bas Limousin, v. palabessado, vira. R. bessa.

BESSADO (rom. bessada, beyssada, bayssada), s. m. Boulaie, en Limousin et Rouergue, v. bessedo ; cloison en bois de bouleau qui partage une bergerie en deux, v. trancant ; La Bessade, Les Bessades, nom de lieu fréquent en Périgord ; Bessade, Bassade, noms de fam. mérid. R. bes 1.

BESSAI, **SAI**, **BESSÈI** (Ariège), **BESSÈ** (carc.), **BISSÈ** (b.), adv. Peut-être, v. belèu, perventuro ; sans doute (it. bensai), v. segur. Bessai vendra, il viendra peut-être ; bessai o, bessai si, peut-être oui ; bessai que o, bessai qu'o, bessai que noun, peut-être que oui, peut-être que non ; bessai que ou sai-que (l.), peut-être que ; bessai, bessai ! oh ! oh ! sorte de menace. Faudra bessai dubri la veno. C. BRUEYS. R. bes 5, sai.

BESSAIRE, s. m. Ouvrier qui bêche, en bas Limousin, v. palabessaire, luchetaire. R. bessa.

BESSAN (b. lat. Bezanum, Bessanum, Becianum, Betianum, Bessianum, Bitinianum), n. de l. Bessan (Hérault, Gironde), v. coucourdiè ; nom de fam. méridional.

BESSAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Besse (Var). R. Besso.

Bessarado, bessard, v. vessarado, vessard.

bessaredo, v. bessedo.

bessaro, v. vessaro.

bessarolo, v. abeçarolo.

BESSAS (b. lat. bessatum, lieu bas et marécageux), n. de l. Bessas (Ardèche).

BESSAUTA, **BISSAUTA** (lim.), v. n. t. de jeu, prendre avec une carte en dessous de la supérieure, ne pas vouloir surmonter la carte jouée ; omettre, v. sauta. Sens bissauta cap de selhou. A. FOURÈS. R. bes 5, sauta ou auta.

BESSAUTO, **BISSAUTO** (lim.), s. f. Cacade, équipée, étourderie, v. bajaulo, gafo. R. bessauta.

BESSEDELLO, s. f. Petite boulaie ; Bessedelle (Gard), nom de lieu. R. bessedo.

BESSEDO, **BESSAREDO**, **BESSEO** (a.), **BESSETO** (auv.), (rom. besseda, beceda), s. f. Boulaie, lieu planté de bouleaux, v. bessado, bessouso ; La Bécède (Gard) ; La Bessède (Aude, Dordogne, Puy-de-Dôme) ; Labécède-Lauragais (Aude), dont les habitants sont nommés Bessedols ; La Bessette (Puy-de-Dôme) ; La Besserette (Cantal), noms de lieux. R. bes 1.

BESSEJO (b. lat. Besigiæ, locus de Balzeguis), n. de l. Bessèges (Gard). Li mino de Bessejo, les mines de Bessèges. R. bes 1.

BESSEN, n. de l. Bessens (Tarn-et-Garonne) ; Bessen, nom de fam. gascon.

Besseto, v. vesseto, revessetto.

Bèssi, v. bes 3.

bessi, v. palavès.

bessicatòri, v. vesicatòri.

bessiè, bessièiro, v. vessié, vessiero.

BESSIERO, **BESSIÈIRO** (l.), (rom. beysseyra), n. p. Labessière (Tarn), Bessières (rom. Vessieras, Vessieyras), dans la Haute-Garonne, noms de lieux et de fam. mérid. v. vessiero (champ de vesces) ou veissiero (coudraie). Lou marescau Bessiero, Jean-Baptiste Bessières, maréchal de France (1768-1813), né à Prayssac (Lot).

Bessigo, v. vessigo.

bessil, v. vessil.

bessina, bessinado, bessinaire, bessino, v. vessina, vessinado, vessinaire, vessino.

BESSO (rom. vessa, ruisseau ; b. lat. bessa, lit d'un cours d'eau, canal), s. f. La Besse, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

BESSO (b. lat. bessa, pâturage), s. f. La Besse, nom de lieu fréquent en Périgord ; Altabesse, nom de lieu et de fam. lim. ou lang.

BESSO (b. lat. Bessa, Bersa, Bers), n. de l. Besse (Var), patrie du fameux brigand Gaspard de Besse ; Besse (Aude, Dordogne, Isère, Puy-de-Dôme) ; nom de fam. méridional.

Besso, v. bes, esso.

besso pour abadesso.

besso, v. vesso.

bèsso, v. vèsso.

besson, v. bet.

BESSÒU, **BESSOL** (l. g.), (cat. bedull, abedull, esp. abedul, lat. betula), s. m. Bouleau, en Limousin, v. bes, petié ; Du Bessol, nom de fam. limousin. PROV. LIM. Ço dis lou bessol : Fau chaufa la doumeisello al sol, le bois de bouleau chauffe mal.

BESSOULHADO, **BESSOULHO**, s. f. Jeune boulaie, bosquet de jeunes bouleaux, v. bessedo, bessiero, bessouso ; La Bessouillade, Las Bessouillas, Les Bessouilles, noms de lieux en Périgord. R. bessòu.

BESSOUN, **BESSOU** (l. g. d.), **OUNO** (rom. bessos, cat. bessó, v. fr. besson, b. lat. bisso), adj. et s. Jumeau, elle, v. bes, couplèi, mieiou, gemèu ; Besson, Bessou, noms de fam. méridionaux. Moun bessoun, mon frère jumeau ; coucoun bessoun, cocon double ; mas bessoun, ferme occupée par deux habitants ; panié bessoun, panier à deux compartiments ; amelo bessouno, amande double ou jumelle ; li bessoun, les gémeaux, signe du zodiaque ; les génitoires, v. glòri, belòri ; Les Bessons (Lozère), nom de lieu ; li bessouno, les jumelles, nom par lequel on désigne les deux colonnes encore debout sur le mur de scène du théâtre d'Arles. Coumpaire bessoun, quand n'auren, S'en dounaren ; Quand n'auren ges, S'en daren ges, dicton usité dans les goûters que les enfants font entre eux. R. bes 3.

BESSOUNA, v. n. et a. Accoucher de jumeaux ; produire un fruit double, pousser une double tige ; accoupler, jumeler, v. embessouna. R. bessoun.

BESSOUNADO, **BESSOUNA** (d.), (cat. bessonada), s. f. Accouchement de jumeaux ou de jumelles ; couple de jumeaux, v. parèu ; amande jumelle ; bourse, testicules, v. boursounado. Faire bessounado, accoucher de jumeaux ; a fa tres bessounado, elle a accouché trois fois de jumeaux ; vaqui uno poulido bessounado, voilà un joli couple. PROV. Li bessounado aumenton pas li famiho, les jumeaux ne vivent pas tous. Chatouno e garçounet vèngon à bessounado. A. CROUSILLAT. R. bessoun.

BESSOUNET, **ETO**, adj. et s. Petit jumeau, petite jumelle. Ma douço bessouneto. G. B.-WYSE. I'avès douna 'no sorre, o Diéu ! soun bessouneto. E. JOUVEAU. R. bessoun.

BESSOUNIÉ (**LA**), n. de l. La Bessonnié (Tarn), village qui doit son origine à deux jumeaux. R. bessoun.

BESSOUNIERO, **BESSOUNIÈIRO** (l.), **BESSOUNÈIRO** (d.), s. f. Femelle qui accouche de jumeaux, doublière, en vieux français. Avès de grand troupèu de fedo bessouniero. E. RANQUET. R. bessoun.

BESSOUNIGE, s. m. État de ce qui est jumeau. R. bessoun.

BESSOUSO, s. f. Boulaie, bois de bouleaux, v. bessedo. R. bes 1.

Bessueio, bessuelho, bessulhoun, v. buscaio, buscaioun.

besteera, v. bestira.

bestenco, v. destento.

BESTÈNT, **ESTÈNT** (niç.), (rom. bestent, bestensa, hésitation, it. stento), s. m. Peine, effort, difficulté, v. esfors, esperro, peno. Mi cau canta de verita Qu'emb' estènt si creiran de la pousterita. J. RANCHER. Embé tout plen d'estènt pervèn à li fa viéu. ID. Noun sènso quauque estènt. ID. R. bestenta.

BESTENTA, **ESTENTA** (niç. a.), (rom. bestensar, it. stentare), v. n. et a. Hésiter, tergiverser, retarder, v. bataia, bestira ; languir, dans les Alpes, v. langui. Bestènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Un amourous que bestènto Fa vèire qu'es un mal-estruc. C. BRUEYS. Si la voulounta bestènto Pèr aquéu doute soulamen, Iéu v'alegarai proumtamen Uno resoun claro e bèn neto. ID. Moun char fiéu, iéu ai tant susa, Tant bestenta, tant camina, Que voudriéu bèn un pau manja. CANT. DE S. GENS.

BESTENTA, **BESTENTAT** (l.), **ESTENTAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Hésité, retardé, ée ; pénible. Eiçò 's deja trop bestentat. C. BRUEYS.

Bestento, v. destento.

BÈSTI, **BÈSTIO** (l. g.), **BÈITIO** (auv.), **BÈTI** (d.), **BÈTIO** (lim. d.), **BÈQUIO** (Marche), (rom. cat. esp. it. lat. bestia), s. f. Bête, animal, v. animau, bestiàri, jumento ; sot, imbécile, v. bedigas, tarnagas ; espèce de jeu de cartes, v. ase. Bèsti d'avé, bête à laine ; bèsti de bast, bèsti jumentino, bête de somme ; bèsti de cargo, bête de charge ; bèsti de tiro, bête de trait ; bèsti d'arado, bête de labour ; bèsti negro, cochon ; bèsti fèro, bête sauvage ; bèsti de dos cambo, bipède, volaille ; bèsti de quatre cambo, quadrupède ; bèsti sènso ensigno, bête épave ; bruto bèsti, bête brute ; laido bèsti, vilaine bête ; marrido bèsti, méchante bête, bête venimeuse ; bono bèsti, bravo bèsti, bonne bête ; grosso bèsti, grosse bête ; malo bèsti, malebête ; l'orro bèsti, le diable ; la bèsti de sèt tèsto, l'hydre, conte de veillée ; coulour de la bèsti, couleur fauve. Mena li bèsti, conduire les bêtes de somme, de trait ou de labour ; faire la bèsti, faire la bête, affecter la bêtise ; faire la remise, au jeu de la bête ; faire veni bèsti, hébéter ; lou vin rènd bèsti, le vin abrutit ; es la bèsti dóu bon Diéu, c'est la bête au bon Dieu ; pas tant bèsti ! pas si bête ! adounc li paure soun de bèsti ! les pauvres ne sont-ils pas des hommes ? fau èstre gènt o bèsti, il faut avoir une raison, une parole d'honneur ; me diguè pas : bèsti, que fas aqui ? il ne daigna pas me parler ; n'i'a encaro, de besti, à voste païs ? faites attention à vos paroles ; quand es soulet, saup la bèsti que meno, se dit d'un homme simple ; es plus bèsti que l'an que l'èron tóuti, il est bête au suprême degré. PROV. Bèsti coume la luno, coume uno lato, coume un piot, coume uno grivo, coume uno pòchi, coume un panié, coume un toupin sèns co. — Bèsti vènon, bèsti s'entournon, ou Bèsti vai à la fiero, bèsti s'entournara. — Siéu nascu au bos, li bèsti me fan pas pòu. — De tout péu marrido bèsti. — Li bèsti souvènt Aprenon i gènt. — Plus bèsti que la bèsti Lou que presto sa bèsti.

BÈSTI-DÓU-BON-DIÉU, s. f. Bête-à-Dieu, coccinelle, insecte, v. biòu-de-Noste-Segne, bimbarolo, catarineto, galineto, parpaiolo, poulo-de-sant-Jan, pourquet-dóu-bon-Diéu, perdigouleto.

Besti, v. vesti.

bestia, v. bestiàri.

bestial, v. bestiau.

BESTIALADO, s. f. Bêtise, ânerie, v. asenado, bóudrado. Sambriéu ! pèr lou flata vantas de bestialados. J. DAUBIAN. R. bestiau.

BESTIALAMEN, **BESTIALOMEN** (l.), (rom. bestialmen, cat. bestialment, esp. port. it. bestialmente), adv. Bestialement, v. bestiamen. R. bestiau.

BESTIALAS, s. m. Gros bétail, v. bestiaras. R. bestiau.

BESTIALEN, **BESTIALENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui concerne les bestiaux, qui tient de la bête, v. bestiau ; qui aime le bétail, v. bestialié. Pas d'amour, mès d'ardour bestialenco embriai. P. BARBE. R. bestiau.

BESTIALET, **BESTIARET** (g.), **BESTIALOU** (l.), s. m. Petit bétail, v. biscoual. Lou bestialet dessus la prado. G. D'ASTROS. Toutes lous bestialous que soun que de passage. B. FABRE. R. bestiau.

BESTIALETA, **BESTIALETAT** (l.), (cat. bestialitat, it. bestialità, esp. bestialidad, b. lat. bestialitas), s. f. Bestialité ; ânerie, v. bourriscado. R. bestiau.

BESTIALIÉ, **BESTIALIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui aime le bétail, qui sait le soigner, soigneux des bestiaux ou de la basse-cour. Pintre bestialié, peintre animalier. R. bestiau.

BESTIALIGE, **BESTIALÙGI** (m.), s. m. État bestial, abrutissement, v. animaliso. R. bestiau.

BESTIALUN, **BESTIALOU** (l.), s. m. Règne animal, bêtes, v. bestiàri ; petits oiseaux, v. auceliho. Qui-dins se trovo atout de bestialun vivènt. M. TRUSSY. R. bestiau.

BESTIAMEN, **BESTIOMEN** (l. g.), **BEITIOMEN** (lim.), **BETIAMEN** (a.), adv. Bêtement, v. soutamen. R. bèsti.

BESTIAN, **BESTIAM** (a.), (it. bestiame), s. m. Bêtes, bétail, bestiaux, v. bestiàri. R. bèsti.

BESTIARAS, s. m. Gros animal, v. animalas. R. bestiàri.

BESTIARET, **BESTIAROT**, **BESTIAROU** (d.), s. m. Petit animal, petite bête, petit bétail, v. animalot. Perqué dounc, petit bestiarou, Fas brilha toun petit cleirou ? R. GRIVEL. R. bestiàri.

BESTIÀRI, **BESTIA** (g.), **BESTIÈRI**, **BETIÀRI**, **BETAR** (d.), (rom. bestiari, bestiar, cat. bestiar, b. lat. bestiarium), s. m. Les bêtes en général, v. bestian ; le bétail, les bestiaux, v. bestiau ; les bêtes fauves, v. feruno, sóuvagino ; animal quelconque, v. animau ; bêta, brute, v. bardot ; pour vestiaire, v. vestiàri. Bestiàri d'araire, bêtes de labour ; gros bestiàri, gros bétail, le cheval, l'âne, le mulet, le bœuf ; pichot bestiàri, bestiàri menu, menu bétail, le mouton, le bouc, le cochon ; bestiàri mau plen, bétail en mauvais état ; es un bestiari, c'est une brute ; tóuti li bestiàri, tóutis lous bestias (g.), tous les animaux ; qu'es aquéu bestiàri ? quelle est cette bête ? R. bèsti.

BESTIARIÉ (rom. bestiaria), s. f. Chose bête, occupation stupide, v. niaisarié. Es pèr ti dire en que bestiarié s'óucupon lei fiòli. ANONYME. R. bèsti.

BESTIARISSO, s. f. Brutalité, stupidité, bêtise, en Béarn, v. brutalige. R. bestiàri.

BESTIAROLO, s. f. t. injurieux, en bas Limousin. Grande bête, v. bedigas. R. bestiàri.

BESTIAS, **BESTIARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Bestiasse, personne ignorante, grossière, brute, v. ase ; bon homme, bonne femme, v. bedigas, berrigaud. Oh ! lou bestias ! oh ! l'animal ! Lei plus bestias si creson quaucarèn. LE CITOYEN. Ni savènt ni bestias. V. GELU. R. bèsti.

BESTIASSADO, s. f. Grosse bêtise, balourdise, v. bestialado, bourriscado. Nostre bon rèi Priam, veritablo flassado, Fort adrech à cracha mai d'uno bestiassado. JOURDAN. R. bestias.

BESTIASSO, **BETIASSO** (d.), (it. bestiaccia), s. f. Grosse bête, bête féroce, bête brute, butor, v. aret, bòchi. Faire la bestiasso, faire la bête, le niais. Jamai bestiasso plus crudèlo L'Africo n'a pas engendrat. C. BRUEYS. Tout lou rèsto en ié faguent plaço Cridavo : garo la bestiasso ! C. FAVRE. Bestiassasso, augment. de bestiasso. R. bèsti.

BESTIASSOUN, **BESTIASSOU** (lim.), **OUNO**, s. Petit bêta, petite niaise, v. nèsci. R. bestias.

BESTIAU, **BESTIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. bestial, it. bestiale, b. lat. bestialis), adj. Bestial, ale, v. bestialen ; nigaud, aude, v. badau. L'an bestiau, la première année du mariage, où l'on est encore aveuglé par l'amour. R. bèsti.

BESTIAU, **BESTIAL** (l. g.), **BEITIAU** (lim.), **BEITIAL** (d.), (rom. bestial, b. lat. bestiale, lat. bestialia), s. m. Le bétail, les bestiaux, v. avé, armalho, bouvino, cabruno, fedan, pourcino ; sot, imbécile, v. duganèu, tarnagas. Lou bestiau lanu, les bêtes à laine ; meichant bestiau, animaux et insectes nuisibles ; arriba lou bestiau, donner à manger au bétail ; cura lou bestiau, faire la litière du bétail. Pèr vous-àutrei, pastresso, Gardarés lou bestiau. N. SABOLY. PROV. Segound lou bestiau la pasturo. — Bèn sèns bestiau, Campano sèns batau. — De tout péu meichant bestiau. — Ço que toumbo d'en aut Fai pòu au bestiau, la foudre fait peur aux animaux. — L'orre bestiau se boulego sus lou vèspre, les démons (ou la tentation) s'agitent vers le soir, dicton rouergat.

Bestidou, v. vestidou.

BESTIEJA, v. n. Faire la bête, dire ou faire des bêtises, v. foutimasseja. Sens senti la car bestieja. J. AZAÏS. R. bèsti.

BESTIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des niches grossières, des lazzis indécents, v. brutàu. R. bestieja.

BESTIETO (cat. bestieta), s. f. Petite bête, insecte, v. animalet. Adèlo arribo, e vitamen Deliéuro la pauro bestieto. A. RIGAUD. R. bèsti.

BESTIGE, s. m. et f. Bêtise, v. asenado, bóudrado ; pour vestige, v. vestige. Dire de bestige, dire des bêtises. Pèr un bestige ausin fau pas vous estrangla. A. BIGOT. La Franço a fach uno bestige. A. COURET. A toun age, à trento an, avé tant de bestige ! J. ROUMANILLE. R. bèsti.

Bestimen, v. vestimen.

bèstio, v. bèsti.

BESTIOLO, **BESTUOLO** (rouerg.), **BESTIORLO** (lim.), (it. bestiuola, cat. lat. bestiola), s. f. Bestiole, petite bête ; petit esprit, v. senet. Pensavo pas pus i bestiolo. L. ROUMIEUX. R. bèstio.

BESTIOT, **BESTIOTO** (g.), s. Petite bête, insecte, v. babau. Un bestiot tant menu. M. DE TRUCHET. Las bestiotos des camps. P. BARBE. R. bèstio.

BESTIÒU, **BESTIOL** (l.), **BESTIÒLI** (a.), **BESTUOU** (m.), (it. bestiuolo), s. m. Menu bétail, v. bestiàri ; nigaud, stupide, v. bedigas ; bestial, brutal, v. bestiau. R. bèsti.

BESTIOULA, **BESTIOURLA** (lim.), v. n. Dire des âneries, v. bestieja. Bestiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. bestiolo.

BESTIOULADO, **BESTIOURLADO** (lim.), s. f. Anerie, gravelure, v. poucano, pourcarié. R. bestioula.

BESTIOULAS, **BESTIOURLARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO**, s. Stupide, extrêmement bête, v. bestias, bedigassas. R. bestiòu.

BESTIOULET, s. m. Petit bêta, petit nigaud, v. fada. R. bestiòu.

BESTIOULETO, s. f. Petite bestiole, animalcule, v. animalot. La bestiouleto se boulego. A. MIR. Aquelo bestiouleto tranquilo e taciturno. H. BIRAT. R. bestiolo.

BESTIOUN, **BESTIOU** et **BESTIÉU** (l.), **BEITION** (d.), (v. fr. bestion), s. m. Petit animal, insecte, v. babau ; Bestion, Bestiou, nom de fam. languedocien. Aquéu bestioun es foueço pichounet. M. BOURRELLY. Le petit bestiou piéulant d'adalimen. L. VESTREPAIN. R. bèsti.

BESTIOUNO, **BESTIÉUNO** (m.), (port. bestinha), s. f. Petite bête, insecte en général, v. animaloun ; petit esprit, v. senet. Mai perqué li bestiouno Courron foro de sis androuno ? S. LAMBERT. R. bèsti.

BESTIRA, **BESTEERA** (a.), v. n. Traîner en longueur, lambiner, v. pateteja, tahina ; chevroter, bêler, en parlant des chèvres, v. cabreta. Lou vers es coumproumés dóu moumen que bestiro. J. DÉSANAT. E bestiro e trampello e se passis e mor. C. BAGNOL. Souvènt fau que bestire Pèr enanti sis enfant. DISCOURS SUR LE PAYSAN. R. bes 5, tira.

BESTIRAGE, **BESTIRÀGI** (m.), s. m. Action de traîner en longueur, v. alòngui, tiro-laisso. R. bestira.

BESTIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Traînard, lambin, v. alounguaire, loungagno. R. bestira.

BESTISAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui dit des bêtises, v. bestiejaire, talounaire. R. bestiso.

BESTISASSO, s. f. Grosse bêtise, v. asenado, bóudrado. R. bestiso.

BESTISO, **BETISO** (d.), **BESTIESSO** (b.), (cat. bestiesa), s. f. Bêtise, ânerie, v. bestige, banastado. Uno Bestiso sus lou tèms dei segnour, titre d'un poème provençal en 10 chants par A. Chastan (Valréas, 1858). Baste ba prengon pas pèr de puros bestisos. H. BIRAT. PROV. Quau fai uno bestiso, fau que l'avale. R. bèsti.

Bestit, v. vestit.

BESTIU, **BESTIUT** (l.), **UDO**, adj. Brutal, ale, stupide, v. abesti, brutau, darut. R. bèsti.

BESTIUDAS, **ASSO**, adj. et s. Abruti, ie, idiot, ote, v. bestias. R. bestiu.

BESTIUDET, **ETO**, adj. at s. Assez bête, petit niais, v. bedigas. R. bestiu.

Bèsto, v. vèsto.

bestor, v. bitor.

BESTORT, **BISTORT** (l. g.), **BITORT** (rh.), **BESTOUERT** (m.), **ORTO**, **OUERTO** (for. bitors, orse, it. bistorto), adj. Mal tordu, tortu, ue, mal fait, aite, baroque, bancal, v. bigord, gàmbi, gancherle. Camin bestort, chemin tortueux ; de-bestort, de travers. Ramon Bistortz, troubadour qui chanta Constance d'Est, originaire d'Arles en Roussillon. Dintre li racinage Que rebalon lou sòu, bestort, gris e sóuvage. T. AUBANEL. Danson à soun entour uno danso bestorto. A. MATHIEU. Qu'es acò ? Torto, bistorto, Passo debat la porto, N'a pas pòu dóu can, Cren lou hasan, énigme gasconne dont le mot est bousic, ver de terre. R. bes, tort.

BESTORT, **BESTOUERT** (m.), s. m. Bitord, sorte de petit cordage, v. mouissèu. R. bestort 1.

BESTORTO, **BISTORTO** (l.), **BESTOUERTO** (m.), s. f. Bistorte, plante, v. bandino, bouino, couloubrino, preiero ; espace de terrain qu'on arrose à la fois en détournant l'eau, v. taulo. Coulet à bestorto, collet d'habit de forme particulière. R. bestort.

BESTOUCA, **BISTOUCA** (lim.), v. a. Toucher, donner des tapes, v. batre, tapina. Te faras bistouca, gare les coups. R. bes 5, touca.

BESTOUQUET, **BISTOUQUET** (l.), (v. fr. estoucquet), s. m. Bistoquet, espèce de queue de billard, v. co ; bâtonnet, jeu d'enfants, v. bisò, sautarèu ; écervelé, évaporé, tête verte, v. cascarelet. R. bestouca.

BESTOUR, **BISTOUR** (l.), s. m. Tour en sens inverse, détour, zigzag, sorte de saut de bateleur, v. bescountour, recoursoun, vòuto. Ame pas li bestour, je n'aime pas les détours. Fan si bestour e si marrello. CALENDAU. Après quauques bestours fuson coumo un baloun. JOURDAN. R. bes 5, tour.

BESTOURNA, **BISTOURNA** (rh.), **VISTOURNA** (l.), (rom. bestornar, vistornar, it. bistornare), v. a. Tourner en sens inverse, bistourner, v. desvira ; châtrer en tordant le cordon spermatique, v. cresta, vira.

BESTOURNA, **BISTOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bistourné, ée ; difforme, biscornu, ue. R. bes, tourna.

BESTOURNAIRE, s. m. Celui qui bistourne, châtreur, v. crestaire. R. bestourna.

BESTOURNAMEN, s. m. Action de bistourner, v. adoubage, crestamen. R. bestourna.

BESTOURRE, **BESTOUR** (l.), (rom. bestorre, bestor, bistor, b. lat. bisturris), s. f. Fausse tour d'une enceinte fortifiée, sorte de fortification, v. bastioun. Carriero de la Bestour, rue de la Bistour, à Albi, à Foix, etc. ; plaço de la Bistour, nom d'une place de Romans (Isère). R. bes 5, tourre.

BESTOURTIÉ, **BISTOURTIÈ** (l.), s. m. Bâton court avec lequel on serre une corde, garrot, v. tourtouire ; rouleau de pâtissier, dont on se sert pour mettre la pâte en feuilles, v. barruloun, lasagnòu ; pilon de bois, v. beitour, moulèire. A de bras coume de bsstourtié, il a des bras robustes. Car, jujas, èro l'enventour Dóu bistourtiè, de la panièiro E de la sartan castagnièiro. C. FAVRE. R. bestort 2.

Bestuolo, v. bestiolo.

bestuor, v. bitor.

bestuou, v. bestiòu.

BESU, **BESUGUE**, **BICHUC** (g.), **UGO** (esp. bisojo), adj. et s. Bigle, louche, v. guerle, guèche, lusc. R. bes 5, uei.

BESUCA (lat. vitiligare, éplucher), v. n. Manger peu et délicatement, v. mangiqueja ; chipoter, vétiller, v. pateteja. Besuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. R. bes, suca ?

BESUCAGE, s. m. Action de chipoter, de vétiller, v. patetun. R. besuca.

BESUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Chipotier, ière, v. espepidaire, peluguet. R. besuca.

BESUCARIÉ, **BESUCARIÒ** (g.), **BESOUCARIÒ** (rouerg.), **BUSUCARIÒ** (lim.), s. f. Manière de manger délicate et dédaigneuse ; mets délicat et de peu de consistance ; bagatelle, vétille, v. bachiquello. Besucarieireto, dimin. lang. de besucarié. R. besuca.

BESUCO, **BESUGO** (m.), **BITSÈGO** (b.), s. f. Mets délicat, v. esquicho-empasso, spare marseillais, poisson de mer (cat. besuga, esp. besugo) ; vétille, niaiserie, v. babiolo ; jeu qui consiste dans un enlacement d'anneaux difficiles à délier. Bitsègos e parpalhòus (b.), des vétilles, des riens. R. besuca.

BESUCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Minutieux, vétilleux, euse, v. menimous, pachò. Travai besucous, ouvrage minutieux. Avès tout à crenta d'un public besucous. M. BARTHÉS. R. besuco.

Besugno, v. besougno.

besuguello, v. besinguello, bachiquello.

BESUGUET, **ETO**, adj. et s. Un peu bigle, petit louche, myope, v. bourniclet. R. besu.

BESUQUEJA, **BRESUQUEJA** (l.), **BESUQUEIA** (b.), **BESUQUIA**, **BESUDIA** (a.), v. n. Manger dédaigneusement et du bout des lèvres, v. rafastigna ; vétiller, lanterner, baguenauder, v. fantaumeja, foutimasseja. Moussu Ugues se levè de taulo ounte besuquejavo. J. ROUMANILLE. R. besuca.

BESUQUET, **BRESUQUET** (l.), **BESIQUET** (rh.), **BOUSIQUET** (d.), **ETO**, s. et adj. Mangeur délicat, difficile, v. peluguet, pimpigno ; vétilleux, euse, tâtillon, onne, cogne-fêtu, petit esprit, v. patet, pachouquet ; Bésuchet, nom de fam. alpin. Saubrés que siéu na besuquet. P. GIÉRA. Toun fraire besuquet masteguè coume se dèu. J. ROUMANILLE. Pèr ti maniero besuqueto. MIRÈIO. R. besuca.

BESUSCLA, **BUSCLA** (l.), **BEDUSCLA**, **BADUSCLA** (m.), **BESUCLA**, **BUSCLIA**, **BUCLA**, **EICHARBUCLA** (d.), **BLUHA** (g.), v. a. Brûler superficiellement, flamber, v. bruscla, rimeja, rabina. Besuscla 'n porc, uno galino, flamber un cochon, une poule ; se besuscla li péu, se griller les cheveux. Cregnon lou soulèu que li pòu besuscla. C. REYBAUD. Diéu l'a manda buscla si flanc Au purgatòri pèr cènt an. L. ROUMIEUX. SE BESUSCLA, v. r. Se flamber, se griller. La parpaiolo au fue si venié beduscla. M. BOURRELLY.

BESUSCLA, **BUSCLAT** (l.), **ADO**, part. Flambé, ée, havi, ie ; sobriquet des gens de Sérignan (Vaucluse). De soun flambèu m'a besuscla. H. MOREL. R. bes 5, uscla.

BESUSCLADO, **BUSCLIA** (d.), s. f. Ce qu'on flambe en une fois, v. usclado. R. besuscla.

BESUSCLAGE, **BEDUSCLÀGI** (m.), s. m. Action de flamber, de brûler superficiellement, v. rabinage, rimage. R. besuscla.

BESUSCLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui flambe la volaille. R. besuscla.

BESVÈIRE, v. a. Voir une chose autrement qu'elle n'est (Honnorat). Se conj. comme vèire. R. bes 5, vèire.

BESVISTO, **BEVUDO** (m.), **BEGUDO** (rh.), s. f. Vue qui trompe ; bévue, v. gafo, mouno. Sènso v'en avisa, fès d'aquélei bevudo. E. PÉLABON. R. besvèire.

BET, **BECH**, **LACH BECH** (a.), (for. besson, b. lat. obesta ; persan bet, glu ; celt. bi, poix, gr. πίττα), s. m. Colostrum, premier lait des femelles après leur délivrance, v. embeta, begoumas, perret.

Bet pour be, bèn.

bet pour béu (il boit), en Dauphiné.

bet pour vèi (il voit), en Béarn.

bèt pour vène te (viens te), en Gascogne.

bèt, èro pour bèu, ello, id.

beta pour bouta.

BETAIO, **BETALHO** (l.), n. de l. Bétaille (Lot, Corrèze) ; nom de fam. limousin ; Béteille, nom de fam. languedocien.

BETANÌO (rom. Betania, lat. Bethania), n. de l. Béthanie, ville de Judée ; bête. Èstre de Betanìo, être une bête. Oh ! seriéi be de Betanìo De crèire ço que me disès. A. GUIRAUD. Sies uno betanìo, tu es une grosse bête.

Betar, v. bestiàri.

BÈT-ARO, adv. Tout-à-l'heure, bientôt, de suite, à l'instant, en Gascogne, v. aro meme, tout-aro. R. bèt, bèu, aro.

BÈT-ARRAM (beau rameau), n. de l. Bétharram (Basses-Pyrénées), lieu de pèlerinage fort en vogue dans la vallée de Pau, v. Bèu-Raimè. Courrèts ta Bèt-Arram. V. DE BATAILLE. R. bèt, bèu, ram.

BETAT, s. m. Sorte de jeu de boules, connu en Guienne. R. vetat ? buta ? Betat, ado, v. veta, ado ; bèt-beder, bèt-bese, v. bèu-vesé, bèu-vese.

BÈT-BOUS (rom. vet vos, lat. videte vos), vous voyez, voilà, en Gascogne, v. vaqui, vès. E bèt-bous la doulou passado. G. D'ASTROS.

Bèt-cant, v. cant.

BÈT-CHAT, n. de l. Betchat (Ariège).

Bèt-cop, v. bèu-cop.

bèt-darrè (g.) pour bèu darrié (à la fin).

BETÈI, s. m. Filet et emplacement pour chasser la bécasse, en Guienne. R. beteja.

BETEJA, v. n. Faire l'imbécile, en Guienne. R. bedet.

Betèl, v. vedèu.

BETELÈN, **BETLÈN** (toul.), **BETLÈM** (g.), **BELÈN** (rh.), (rom. Betleem, Bethlem, Bellehem, Belhem, cat. Betlem, esp. Betlen, it. Betelemme, port. Belem, lat. hébr. Bethleem, maison du pain), n. de l. et s. m. Bethléem, ville de Judée, v. Belèn ; maison délabrée, v. bòri, casau. Betelèn, titre d'un recueil de noëls provençaux par l'abbé S. Lambert (Avignon, 1870) ; es pire qu'à Betelèn, se dit d'un lieu plein de tapage. A la bourgado, Près de Betelèn, S'es acouchado Sus un pau de fèn. N. SABOLY.

BETELENEN, **BETELENENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Bethléemite, de Bethléem. La brèsso betelenenco. S. LAMBERT. R. Betelèn.

Betera, v. vedela.

beteran, v. veteran.

betèro, v. vedello.

betet, v. bedet.

betèt, v. vedèu.

bèti, bètio, v. bèsti, bèstio.

betiàri, v. bestiàri.

betiero, v. boutiero.

betiho, v. beatiho.

BETIRA (rom. Betenac, b. lat. Betignanum, Betinianum, Bitinianum), n. de l. Bétirac (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

Betja, v. vuja.

bèt-lèu, v. bèn-lèu.

BÈT-MALE, n. de l. Bethmale (Ariège).

BÈT-MAU, interj. Parbleu ! en Gascogne, v. pardiéu. R. bèu, mau. Bèt-Mount, v. Bèu-Mount.

BETO (gr. πίττα, poix), s. f. Boue, vase, dépôt bourbeux, matière verdâtre qui couvre les eaux croupissantes, à Nice, v. lapo, nito ; pour bandelette, tresse de fil, veine d'une roche ou d'un terrain, v. veto ; d'où cette locution languedocienne : es pas de beto, il n'est pas en veine, il n'est pas d'humeur de rire. Rabelais dit en ce sens : entrer en bette. Pataujo en l'aigo e en la beto. NOUVELLISTE DE NICE. R. bet.

BÈTO (anglo-sax. bât ; hébr. tobè, arche, barque), s. f. Bateau plat, d'environ 6 mètres de long, servant à la pêche, v. eissaugo, palangrin. Bèto de trahino, bateau dont on se sert pour aller jeter au large un filet traînant, v. marinié. An brusca quauquèi bèto. V. GELU. Sus nòsti bèto que treviron. CALENDAU. Ounte es la bèto que lei pouerto ? DOM J.-B. GARNIER. Toumbo sus lou plan de sa bèto. A. LANGLADE. Trobo uno bèto presto Ambé sous rems ancrado au port. G. AZAÏS. Pour les diverses parties de ce bateau, v. aguïot, amadiero, ancro, anteno, aubre, augivèu, banc, banqueto, bourdage, breganèu, capioun, carenau, carcagnòu, cau, courbo, drosso, escasso, escaumo, escaumiero, escoto, estrop, femelot, floun, gardo-banc, issoun, matafioun, murado, ourjau, pantòri, peno, plan, plano, poulacro, poupo, pro, rèm, sarreto, senou, talounau, tasseiroun, tèume, timoun, trepadou, velo.

Betor, v. bitor.

BETORGO, **BUTORDO** (celt. bet, vermeil), s. f. Gobet à courte queue, grosse cerise que l'on confit à l'eau-de-vie, en Languedoc, v. agrioto. R. betounico.

BETOU, **BENTOT**, adv. Bientôt, peut-être, en Forez, v. bèn-lèu, belèu. R. bèn, tost.

BETOUNICO, **BETOUINO**, **BROUTOUNICO** (l.), (port. betonia, it. bettonica, rom. cat. esp. port. lat. betonica), s. f. Bétoine, plante à fleur purpurine. Anarai dins lou bosc cerca de broutounico. G. AZAÏS. Pèr douna l'apetis valiòs la broutounico. J. LAURÈS.

BETOURGUIÉ, **BETOURGUIÈ** (l.), s. m. Cerisier courte queue, v. agrioutié. R. betorgo.

BETOUS, n. de l. Bétous (Gers) ; Betous, Betout, noms de fam. méridionaux.

BÈT-PLAN (belle plaine), n. de l. Betplan (Gers). R. bèt, bèu, plan.

BÈT-POUEI (beau puy), n. de l. Betpouey (Hautes-Pyrénées). R. bèt, bèu, pue.

Betre pour metre.

betriol, v. vitriol.

Betris, v. Beatris.

bets pour veses (tu vois).

bèts pour vès (voyez), en Gascogne,.

BETSABÈ (rom. Bersabe, lat. hébr. Bethsabee), n. de f. Bethsabée.

BETSAÏDO (rom. Betsaida, lat. Bethsaïda), n. de l. Bethsaïde, en Palestine.

Bèt-souent pour bèn souvènt, en Gascogne.

BETUERTO, s. f. Lourdaud, butor (Avril). R. bè-tort.

Betugo, v. petugo.

BETUM, **BATUM** (rom. cat. betum, esp. betun, port. betume, it. bitume, lat. bitumen), s. m. Bitume, v. bitume ; mastic, enduit, béton, v. counriéu, giroun ; ciment de brique pilée, v. grut, mart, poursoulano. R. bet.

BETUMA, **BATUMA** (esp. abetumar, it. abitumare), v. a. Enduire de bitume, de mastic, de béton, de mortier, v. amourteira, embetuma ; cimenter, v. counra, girouna. Betumo, se dit d'un ivrogne qui se cogne contre les murs.

BETUMA, **BETUMAT** (l.), **ADO**, part. Cimenté, ée. Lou valat es enqueissa, Betuma, cubert, caussa. ISCLO D'OR. R. betum.

BETUMAGE, **BETUMÀGI** (m.), s. m. Action d'enduire de bitume, de béton, de ciment. R. betuma.

BETUMAS, **BATUMAS**, s. m. Bitume épais ; brouillard, v. babuiras, neblasso, sagarés. R. betum.

Betuola, v. bradala.

betz, v. fes.

BÈU, **BÈL** (l.), **BÈI**, **BÈ** (Velay), **BÈR** (lim.), **BÈT** (g. b.), **BEAU** (auv.), **BIAU** (d.), **ELLO**, **ÈRO** (g.), (rom. bel, bet, ella, era, cat. bell, it. bello, lat. bellus, bella), adj. Beau, belle, v. belas, belet, beloi, galant, poulit ; avancé dans sa croissance, grand, ande, gros, osse, v. fort, grand, gros ; bien mis, en toilette, v. brave, alisca ; cher, ère, bien-aimé, ée, v. car, mignot ; Beau, Bel, Bell, Belly, noms de fam. méridionaux. En provençal, si cet adjectif précède et qualifie au singulier un substantif masculin commençant par une voyelle, on dit bèl au lieu de bèu : un bèl ase, un bèl enfant ; si c'est au pluriel, on dit bèus : de bèus ase, de bèus enfant ; s'il précède et qualifie au pluriel un substantif féminin, on dit bèlli devant une consonne, bèllis devant une voyelle : de bèlli chato, de bèllis amo. De bèu blad, de bèi blad (m.), de bèls, de belles, de bèlses ou de bèllis blads (l.), de beaux blés ; li bèus-art, lei bèis-art (m.), lous bèls-arts (l.), les beaux-arts ; li bèlliletro, lei bellei-letro (m.), lai belloi-letros (rouerg.), las bellos-letros (l. g.), les belles-lettres ; li bèllis oumbro, lei bèlleis oumbro (m.), las bellos oumbros (l.), les belles ombres ; la luno es bello, la luo es bèro (g.), la lune est belle ; lis aigo soun bello, las aigos soun bellos (l.), las aigos soun bèros (g.), les eaux sont belles Un bèu jour, un bèl jour

(l.), un bèt jour (g.), un beau jour, un certain jour ; un bèu jougaire, un joueur loyal ; un bèu travai, un travail de facile exécution ; un bèl esfrai, un grand effroi ; un bèu capoun, un fripon fieffé ; un bèu toupin, un toupi bèl (rouerg.), un grand pot ; uno bello ouro, une bonne heure ; dèu gagna 'n bèl argènt, il doit gagner beaucoup d'argent ; i'a 'n bèu tèms que l'ai pas vist, il y a beau temps que je ne l'ai vu ; de bèu cop, de bèlli fes, maintes fois, souvent ; la ribiero es bello, la rivière a grossi ; es bello, dit-on d'une femme avancée dans sa grossesse ; n'i'a de bèu, n'en sabe de bèu que, il en est beaucoup, j'en sais beaucoup qui ; lou bèu premié, lou bèu darrié, le premier, le dernier de tous. Moun bèu, mon cher ami ; ma bello, ma belle ; ma pauro bello, ma pauvre amie ; o moun bèl ome ! o mortel bien-aimé ! sies un bèl ome, tu exagères, tu es un vantard ; o bèu de tu ! o toi que j'adore ! soun bèu, son galant ; soun bèu, soun bèls (l.), ils sont beaux ; lou blad se paguè bèu setanto franc, le blé se paya bien 70 francs. Faire bèu, embellir, parer, séparer le grain de la paille pour le vanner ; se faire bèu, veni bèu, se faire beau, grandir ; se parer, faire toilette ; faire lou bèu, se panader, faire la roue, en parlant d'un coq, d'un paon ou d'un coq-d'Inde ; la bello, la laido ! paroles que les enfants adressent aux dindes qui font la roue ; vèire tout bèu, voir tout en beau. Es de bèu faire, c'est facile à faire ; es de bèu dire, c'est bon à dire ; es de bèu vèire, de-bèl à vèire, c'est facile à voir, c'est bien clair ; fai bèu vèire, il fait beau voir, c'est un beau spectacle ; avé bèu, avé bèu à, avé bèl à, avé bello à, avé de bèu à, avoir beau, v. tima ; as bèu à faire, as bèl fa (l.), as bèt que hèse (g.), tu as beau faire ; an bèl à faire e bèl à dire, ils ont beau faire et beau dire. Es d'acò bèu, c'est du beau ; d'acò plus bèu, du mieux possible ; i'a tout de bèu, tout y est beau ; de plus bèu en plus bèu, de plus beau en plus beau ; acò sarié lou bèu ou lou plus bèu, ce serait le plus beau ; lou bèu fuguè que, le plus beau fut que ; n'as ficha 'n bèu, tu as fait un beau coup ; es de bèu, es de bèl (d.), c'est du propre ; nosto lengo a acò de bèu, notre langue a ce privilège, a cet avantage. L'avé bello, la douna bello, l'escapa bello, l'avoir belle, la donner belle, l'échapper belle ; la passa bello, passer une belle vie, avoir des loisirs ; n'en counta de bello, en conter de belles ; me la fas bello, tu me la donnes belle ; te la farai plus bello, je te proposerai mieux encore ; faire bello, faire belle mine, bon accueil ; faire de bello, faire des caresses ; èstre de bello, èstre dins si bello, être en belle humeur ; es pas toujour de bello, il n'est pas toujours facile ; en bello, en beau, en lieu propice, dans une position favorable ; la mar es en bello, la mer est tranquille. De-bèu, tout beau, doucement ; mena de-bèu, ménager ; fa lou de-bèu (lim.), faire montre ; de-bèu de, à force de ; de-bèu que picavo, il frappait si fort que ; bèu que, au bèu que, dès que ; bèu qu'acabo de parla, à peine achève-t-il de parler ; lou bèu arriba de Marsiho, à peine arrivé de Marseille ; tout-bèu-just, tout-bèl-escas, tout juste, à peine. Au bèu mitan, au beau milieu ; au bèu bout, tout-à-fait au bout ; à la bello cimo, à l'extrême sommet ; au bèt près de (b.), tout près de ; à bèu flo, à belles flocs (l.), un morceau après l'autre ; à cha sòu, à belles sòus (l.), sou à sou ; à cha un, à bèllis uns ou à belles us (l.), un à un ; à bèlli dous, à belles dous (l.), deux à deux ; à bèu cènt, à belles cents (l.), par centaines ; à bèllis uno, à bèlli dos, à bèlli dès, à bèlli cènt, une à une, par couples, par dizaines, à centaines, en parlant au féminin ; à bèlli brassado, à bellos brassados (l.), à brassées ; à bèlli boulegado, par troupes, par épaulées ; à bèlli vengudo, à grands flots, à profusion ; à bèllis ouro, à bellos ouros (l.), à certaines heures, parfois ; à belles cops (l.), à coups répétés, parfois ; à bellos fes (l.), à plusieurs reprises ; à bello visto e facho, à bèus uei vesènt, à belles ièls vesents (l.), aux yeux de tous, publiquement ; à bèl èime, à vue de pays, sans peser ni mesurer, v. èime ; à bèu tira, sans cesse ; en bèl arpatejant, en se débattant des pieds et des mains ; en tout bèt s'entourna (g.), tout en retournant. PROV. Es pas bèu ço qu'es bèu, es bèu ço qu'agrado. — Fau soufri pèr èstre bèu. — Quau bello vau veni. Quaucarèn dèu soufri. — Bello tèsto, pau de sèn ; Bello bourso pau d'argènt.

BÈU, **BÈU** (l.), **BÈT** (g.), s. m. Le beau, ce qui est beau, v. belesso, belòri, belour, bèuta ; le beau temps, v. beliero ; l'arc-en-ciel, en Rouergue, v. arc-de-sedo ; Le Bel (Dordogne), nom de lieu. PROV. Lou bèu es toujour lou bèu. PROV. ROUERG. Lou bèl de mati Plèjo al vesperti ; Lou bèl de la serado Met lou bouiè à l'arado. Se metre au bèu, se mettre au beau, en parlant du temps ; faire bèu, faire beau ; sus lou bèu dóu jour, sul bèl dal jour (l.), au bon du jour ; trouva bèu sus man, faire une bonne rencontre ; pourta bèu, porter de beaux habits. R. bèu 1.

BÈU, **BÈL** (l.), **BÈT** (g.), adv. D'une belle manière, bien, v. belamen, poulidamen. Vira bèu, bien tourner, réussir ; viro pas bèu, cela va mal ; manda bèu, cogner fort, frapper juste, être adroit ; ié mandavo bèu, il n'y allait pas de main morte ; mena bèu, ménager, soigner. R. bèu 1.

BÈU (rom. Lucibel, Lucifer), s. m. Diable, lutin (G. Azaïs), v. aucibèu, dra ; pour Elisabeth, v. Eisabèu ; pour biez, canal, v. besau ; pour bœuf, v. biòu ; pour voile, v. vèu.

BÈU, **ABÈU** (lat. bellum, guerre), s. f. A la bèu, en danger, exposé à un risque, v. dangié ; Labeau, nom de quartier à Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal. Acò 's bèn à la bèu, cela est bien exposé, bien en péril. Tout aqueles boutèls de fihos Que se cresien pas à la bèu D'èstre pèr quicon au rampèu. LAFARE-ALAIS.

BÈU (**LI**), n. de l. Les Beaux (Vaucluse, Puy-de-Dôme).

Béu (bois, il boit), v. béure.

béua, v. bela.

BÉU-BÈN (qui boit bien), n. p. Beaubens, nom de fam. gasc. R. béure, bèn.

BÈU-BÈU, **BÈL-BÈL** (l.), (it. bel bello), s. m. Flatterie, adulation, v. cachiero, teta-dous. Faire lou bèu-bèu à quaucun, flatter, caresser, cajôler quelqu'un. PROV. Desfiso-te de quau te fai lou bèu-bèu. R. bèu.

BÈU-BERAUD, **BÈL-BERAUD** (l.), n. de l. Belberaud (Haute-Garonne). R. bèu, beraud.

BÈU-BOS, n. de l. Beaubois (Gard) ; Beaubos (Dordogne). R. bèu, bos.

Bèuc, béucut, v. benc, bencut.

BÈU-CAIRE, **BÈL-CAIRE** (l.), (rom. Beucaire, Bauquaire, Bieuquaire, Belcaire, Belcayre, b. lat. Bellicadrum, Belliquadrum, Belloquadra, Bellumquadrum), n. de l. Beaucaire (Gard), ancienne Ugernum des Romains, patrie du comte de Toulouse Raimond VII, célèbre par sa foire du 22 juillet (mentionnée dans un acte de 1168) et par le siège qu'elle soutint contre Simon de Montfort ; Beaucaire (Aveyron, Gers, Charente) ; Belcaire (Aude, Dordogne) ; Bellicaire (Catalogne) ; nom de fam. israélite du Midi. Pèiro de Bèu-Caire, belle pierre de taille qu'on exporte de cette ville ; canau de Bèu-Caire, canal de Beaucaire, qui lie le Rhône au canal du Midi ; pèr la fiero de Bèu-Caire, pèr Bèu-Caire, à Bèu-Caire, à la foire de Beaucaire, époque d'échéances pour les affaires commerciales d'une grande partie du Languedoc et de la Provence ; comte de Bèu-Caire, échéance que l'on doit solder à la foire de Beaucaire ; t'aduguerian de Bèu-Caire, nous t'apportâmes de la foire, se dit aux petits enfants qui veulent savoir leur origine. PROV. — Ounte anas ? — à Bèu-Caire ! — D'ounte venès ? — de... Bèu...-Caire, dicton usité pour exprimer la fatigue de ceux qui revenaient de la foire de Beaucaire, autrefois très fréquentée et très bruyante. — Entre Bèu-Caire e Tarascoun Noun se pais fedo ni moutoun, allusion au Rhône qui sépare ces deux villes. R. bèu, caire.

BÈU-CAIREN, **ENCO**, adj. et s. Beaucairois, oise, de Beaucaire, v. viragaut. PROV. Li Bèu-Cairen an manja la co de l'ai. R. Bèu-Caire.

BÈU-CASTELAIRE, **AIRO**, s. Habitant de Belcastel (Aude), v. maraud. R. Bèu-Castèu.

BÈU-CASTÈU, **BÈL-CASTÈL** (l.), (cat. Belcastell), n. de l. Belcastel (Aveyron, Aude, Lot, Tarn) ; Beauchastel (Ardèche), village près duquel le Rhône atteint sa plus grande profondeur (26 mètres au-dessous des plus basses eaux. R. bèu, castèu.

BÈU-CHALOT (belle ornière), n. de l. Beauchalot (Haute-Garonne). R. bèu, chalot.

BÈU-CHAMP, n. de l. Beauchamp (Bouches-du-Rhône). R. bèu, champ.

BÈU-COP, **BÈL-COP** (l.), **BÈI-COP** (Velay), **BÈR-COP** (auv.), **BÈT-COP**, **BECCOP** (g.), (rom. belcop), adv. Beaucoup, v. forço plus usité. Bèu-cop d'erbage. A. PEYROL. Gaire pensa, bèu-cop senti. H. MOREL. PROV. LANG. Qui bèl-cop sap e bèl-cop pot, De mal o de be fa bèl-cop. R. bèu, cop.

BÈU-CREISSÈNT, n. de l. Beaucroissant (Isère). R. bèu, creissènt.

Béud, béude, éudo, v. véuse, éuso.

BÉUDERET, **ETO**, s. et adj. Petit ivrogne, en Gascogne. Aro me rèsto aquet Béuderet de Mèste Chuquet. G. D'ASTROS. R. béuet, béuedè.

BÈU-DINA, **BÈU-DINAR** (a.), (rom. Beaudisnar, b. lat. Bellum Dinarium, Bellum Disnarium), n. de l. Beaudinars (Basses-Alpes) ; Baudinard (Var) ; Beaudinar, près Aubagne (Bouches-du-Rhône) ; Beaudisner (Haute-Loire). E s'enva vers lou bosc appellat Beaudinar. TERSIN. R. bèu, dina.

BÈU-DISSET, n. de l. Beaudisset (Var). R. bèu, descènd ? Béue, v. béure ; béuè (g.), pour bevié (il buvait) ; béuedè, v. bevedou.

BÉUET, **BEUD**, **EDO**, **EUDO** (esp. beodo, ivre ; rom. biuer, échanson), adj. et s. Buveur, euse, ivrogne, ivre, en Gascogne, v. bevisto, ebria. Que toun pai ei béuet, negat coum bèro soupo, Déu nectar de Parnasse ount tout om nou béu pas. B. DE LARADE. El es béut ses faihi. F. DE CORTÈTE. Moundino tourno béudo e chancello. G. D'ASTROS. Pèr l'auto béuedo sasoun Autouno, a 'n pauc mès de rasoun. ID. R. béure.

BÈU-FIÉU, **BÈU-FIL** (d.), **BÈL-FIL** (l. g.), s. m. Beau-fils, gendre, v. fihat, gèndre. Voulès-vous èstre moun bèu-fiéu ? G. ZERBIN. PROV. Sies vengu trop tard, bèu-fiéu ! R. bèu, fiéu.

BÈU-FORT, **BÈU-FOUORT** (d.), **BÈL-FORT** (l. g.), (rom. Belfort, b. lat. Castrum Bellifortis), n. de l. Beaufort (Hautes-Alpes, Drôme, Isère, Hérault, Dordogne, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Belfort (Aude, Lot, Tarn). Paure Guihèn se marido, Paure Guihèn de Bèu-Fort. CH. POP. LANG. PROV. A Bèu-Fort Lou drech a tort. R. bèu, fort.

BÈU-FOURTÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Beaufort ou de Belfort, v. salumandrin. R. Bèu-Fort.

BÈU-FRAIRE, **BÈU-FRAI** (g.), **BÈL-FRAIRE** (l.), s. m. Beau-frère, v. cougnat. Quau dirié qu'aquéu laid merle es moun bèu-fraire ! J. ROUMANILLE. R. bèu, fraire. Béugam, béugats, pour beguen, begués, en Gascogne, v. béure.

BÈU-GAS (beau gué), n. de l. Beaugas (Lot-et-Garonne). R. bèu, gas.

Bèuge, èujo, v. bèlge, eljo.

BÈU-GENCIÉ, **BOUGENCIÉ**, **BOUJANCIÉ** (b. lat. Belgencium, Belgencerium, Belligenserium), n. de l. Beaugencier ou Belgentier (Var), patrie du savant Peiresc.

Béugóussi (g.) pour beguèsse (que je busse).

béugout, béugouc (g.), pour beguè (il but).

béugu (g.) pour beguère (je bus).

béugu, béugut, udo (g.), pour begu, udo (bu, ue).

beuire, v. béure.

BÈU-JO, **BÈU-JUE** (m.), **BÈL-JOC** (l.), (rom. Beljoc, Beljuec, b. lat. Castrum de Beljoco, de Bellojoco), n. de l. Beaujeu (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Camargue). On dit d'une virago : sèmblo l'ausard de Bèu-Jo, par allusion peut-être à une dame de Beaujeu qui se signala dans la défense de la ville d'Arles contre Charles-Quint (1536), v. Quiqueran. R. bèu, jo.

BÉULAIGO, **BOULAIGO** (g.), (v. fr. boilève, boileau, it. bevilaqua), s. et adj. de t. g. Hydropote, abstème, buveur d'eau ; petit poisson d'eau douce ; Beulaygue, Beulac, noms de fam. méridionaux. Siéu béulaigo, je ne bois que de l'eau. Lou béulaigo Béu que d'aigo. AD. DUMAS. Lou béulaigo es un couquin. C. BLAZE. Béulaigos, garo la gravello ! GAUTIER. R. béure, la, aigo.

BÈU-LIÒ, **BÈL-LIOC** (l.), **BÈU-LUE** (m.), **BÈU-LUEC** (niç.), **BÈL-LUE**, **BENLÈ** (lim.), (rom. Belloc, cat. Bell-lloch, b. lat. Bellus Locus), n. de l. Beaulieu (Ardèche, Drôme, Vaucluse, Gard, Gers, Hérault, Dordogne, Corrèze, Cantal), v. bèl-loc. Nosto-Damo de Bèu-Liò, sanctuaire vénéré près Cucuron (Vaucluse). R. bèu, liò.

BÈU-LIÒ, **OCO**, adj. et s. Habitant de Beaulieu, v. manjo-agasso. R. Bèu-Liò 1.

BÉULÒLI, **BÉU-ÒLI**, **BEVÒLI** (m.), **BUOULÒLI**, **BUOUVÒ-LI** (Var), (rom. cat. oliba), s. m. Effraie, fresaie, strix flammea (Lin.), oiseau qui s'introduit, dit-on, dans les églises pour boire l'huile des lampes, v. damo, fresaco, gardo-vilo, sausso-lampo ; sobriquet des gens du Luc (Var) et de ceux d'Assas (Hérault). A d'uei coume un béulòli, il a des yeux de chat-huant. Lou béulòli siblo sa noto. C. BLAZE. Lou béulòli quiha dessus lou vièi clóuchié. M. BOURRELLY. R. béure, lou, òli.

BÈU-MAS, **BÈL-MAS** (l.), (b. lat. Bellus Mansus), n. p. Belmas, nom de lieu et de fam. mérid. R. bèu, mas.

BÈU-MOUNT, **BÈL-MOUNT** (l.), **BÈT-MOUNT** (g.), (rom. Bel Mont, Bell Mont, cat. Bellmont, b. lat. Bellus Mons), n. de l. Beaumont (Ardèche, Corrèze, Haute-Garonne, Gers, Puy-de-Dôme, Dordogne, Drôme, Vaucluse) ; Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), patrie du mathématicien Fermat ; Belmont (Aveyron, Drôme, Gers, Isère, Lot-et-Garonne) ; Beaumont, Belmont, Bethmont, nom de fam. mérid. dont le fém. est Bèu-Mouno. Au 15e siècle le royaume de Navarre fut divisé par les factions des maisons de Beaumont et de Grandmont. R. bèu, mount.

BÈU-MOUNTEN, **BÈU-MOUNTÉS** (g.), **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant de Beaumont, v. garrot. R. Bèu-Mount.

BÈU-MOUNTET, **BÈL-MOUNTET** (l.), (rom. Belmontet), n. de l. Belmontet (Lot, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. lang. R. Bèu-mount.

BEUNO (lat. benna), s. f. et n. de l. Grande corbeille, v. begno ; la Béone (rom. Beuna), affluent de la Vézère, en Périgord ; Beaune, (Corrèze, Puy-de-Dôme). Li Béuno, la vallée des Béounes, près Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Béu-òli, v. béulòli.

BÈU-PAIRE, **BÈU-PAI** (g.), **BÈL-PAIRE** (l.), s. m. Beau-père, v. sogre. Vai, d'après ço que véu, seras pas moun bèu-paire. E. PÉ-LABON. R. bèu, paire.

BÈU-PEIRAT, n. de l. Beaupeyrat (Haute-Vienne). R. bèu, peirat.

BÈU-PERIÉ, n. de l. Beaupérier (Dordogne). R. bèu, perié ou peirié.

BÈU-PÉU, s. m. Personne qui a de beaux cheveux ; fripier ambulant, qui crie par les rues : bèu péu (beau poil) ! Belpel, nom de

fam. lang. R. bèu, péu.

BÈU-PLAN (belle plaine), n. de l. Beauplan (Drôme, Isère). R. bèu, plan.

BÈUPO, s. f. Ver du bois, en Gascogne, v. tor, vare. R. berp, vermo.

BÈU-POUIET (rom. Belpojet, b. lat. Bellum Pogetum), n. de l. Beaupouyet (Dordogne). R. bèu, puget.

BÈU-PRAT, n. de l. Beaupré (Bouches-du-Rhône, Vaucluse). R. bèu, prat.

BÈU-PUE, **BÈL-PÈCH** (l.), (cat. Belpuig, b. lat. Bellum Podium), n. de l. Beaupuy (Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Belpech (Aude, Aveyron, Tarn-et-Garonne) ; Belpuig (Pyrénées-Orientales). R. bèu, pue.

BÈU-RAIMÈ, ÈRO, s. Pèlerin qui va à la chapelle de Bétharam, en Béarn. La qui touts ans de louenh lous bèu-raimès apèro. V. DE BATAILLE. R. bèu, ram.

Béurage, béuratge, v. abéurage.

BÉURE, **BIÉURE** (rouerg. Velay), **VIEURE** (rouerg.), **BÉUE** (g.), **BEBE** (b. querc.), **BERE** (d.), **BEIRE** (l. d.), **BEUIRE** (a.), **BUOURE** (m. a. g.), (rom. beure, beber, cat. beure, suisse beyre, esp. beber, it. bevere, bere, lat. bibere), v. a. et n. Boire, humer, v. chima, chourla, chouna, flasqueja, gadouneja, pinta, pouda, pouna, tuna ; couver des yeux, v. bada, bela ; croire naïvement, endurer sans se plaindre, v. avala ; mettre le pied ou le palet sur les lignes de la marelle, v. mama. INDICATIF PRÉSENT. Prov. beve ou bévi (m.), beves, béu ou bet (d.), bevèn, bevès, bevon. Lang. bébi, bebes, béu, bebèn, bebès ou bebèts, bebon. IMPARFAIT. Prov. beviéu, beviés, bevié, bevian, bevias, bevien. Lang. bevièi, ièss, ièi, ièn, ièss, ièu, ou bebioi, iòs, iò, ièn ou ion, ièss ou iots, ion ou ioun. PRÉTÉRIT. Prov. beguère ou beguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. beguèri, ères, èt, èren, ères, èron. Lim. beguèi ou beguè, èrei, è, èrem, èrei, èren. Gasc. bebèri ou bebèi, ères, èt, èren, èrets, èron, ou béugoui, ous, out, oum, outs, oun. Béarn. beboui, ous, ou ou ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. béurai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. béurèi, ras, ra, ren, rés ou rets, ran. Gasc. beberèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. béuriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. béurièi, ièss, ièi, ièn, ièss, ièu, ou béuriò, iòs, iò, èn ou ion, ièss ou iots, ion. Gasc. béarn. beberi, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. béu ou beve, beven, bevès. Lang. béu, beguen, bebès. Béarn. béu, bebiam, bebèts. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. lang. que begue ou bégui (m.), gues, gue, guen, gués, gon. Lim. que beve, vei, ve, vam, va ou vei, vou. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que beguèsse ou beguèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que beguèssi, èsses, èsse, èssen, èsses, èssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. bevènt. Lang. beguent. Béure d'uno alenado, boire d'un trait ; béure à galet, à gargai, à la gargalado, à la gargato, à la regalado, boire à la regalade ; béure à chicho, à pot, à la dourgo, boire au pot, à la cruche ; béure à chabro (g), boire dans son assiette ; béure l'alen ou lou vènt, suffoquer quelqu'un en lui parlant de trop près ; parler avec menaces ou provocations ; béure lou vènt, couper la parole, dompter l'orgueil ; sang-béure, boire le sang, regarder avec convoitise. Femo que béu, femme adonnée au vin ; lou soulèu béu, le soleil se plonge dans la mer ; aquelo aigo se béu, cette eau se perd dans la terre, v. embéure ; mi soulié bevon, mes souliers percent ; me l'a faugu béure, ba m'a calgut béure (l.), il m'a fallu dévorer cet affront ; béu-lou o sausso-lou, subis ton sort, bon gré mal gré ; un avugle ié béurié, un aveugle y mordrait, le cas n'est pas difficile ; fai-lou béure, dit-on à un menteur ; cresès-lou e bevès d'aigo, n'en croyez pas un mot ; vau pas l'aigo que béu, c'est un vaurien fieffé. PROV. Béure coume un ouire, coume un sablas, coume terro, coume un trau, coume un trouié. — A lou mau di galino que, tant mai fai fre, tant mai bevon. — Fai bon béure quand avès set. — Quau béu au pot Béu tant que vòu. — Quau a begu, béura. — Noun digues jamai : D'aquelo aigo noun béurai.

BEGU, **BÉUGU** (niç.), **BEGUT** (l.), **BEBUT** (g. b.), **UDO**, part. Bu, ue. Aigo-begu, épuisé, desséché ; sang-begu, exsangue ; a begu au flasco, i'a begu, il a donné dans le panneau ; ai proun manja, proun begu, je ne puis deviner ; li prat an proun begu, les prés sont abreuvés. PROV. Quau a begu la mar pòu bèn béure lou Rose. — Quand avès begu la mar, poudès bèn béure li pèis.

BÉURE, **BÉUE** (g.), **ABÉURE** (l.), **BIÉURE** (rouerg.), (cat. beure, it. bere), s. m. Le boire, la boisson, v. bevèndo, bounboun ; pose qu'on fait pour boire un coup, repas de moissonneur, déjeûner, v. begudo ; breuvage, v. abéurage ; buvée, v. beveiroun. Douna de béure, donner à boire ; vuja de béure, verser à boire ; de béure ! à boire ! faire béure d'ase, ne pas vider son verre ; faire un béure, interrompre son travail pour boire un coup et casser une croûte ; grand-béure, second déjeûner que les moissonneurs font vers les dix heures du matin, déjeûner-dîner ; i'a qu'un grand béure que te posque tira d'aqui, propos de buveur qui s'adresse plaisamment à ceux qui se plaignent d'un malaise. PROV. I'a dous béure, mai i'a qu'un manja, on peut se passer de vin, mais de pain non. — Femo que noun manjo, lou béure la soustèn, à petit manger, bien boire. « Une femme qui boit du vin, en Provence, pur surtout, est une exception » (M. Trussy). — Dintre juliet e avoust Lou béure es de bon goust. — Quau vòu un bon béure, fau que se lou mete.

BÈU-RECUEI, n. de l. Beaurecueil (Bouches-du-Rhône, Puy-de-Dôme). R. bèu, recuei.

BÈU-RECUIEN, **ENCO**, adj. Habitant de Beaurecueil. R. Bèu-Recuei.

BÈU-REGARD (b. lat. Bellus Regardus), s. m. et n. de l. Lieu d'où l'on a une belle vue, v. amiradou, bèu-vesé ; Beauregard (Dordogne, Drôme, Lot, Puy-de-Dôme, Gard). Nosto-Damo de Bèu-Regard, Notre-Dame de Beauregard, à Orgon (Bouches-du-Rhône). R. bèu, regard.

BÈU-REPAIRE (b. lat. Castrum Belli Repayre), n. de l. (Hautes-Alpes, Isère). R. bèu, repaire.

BÈU-REPORT, n. de l. Beaureport (Vaucluse). R. bèu, report.

BÉURIERO (b. lat. Castrum de Beureriis, Burreriæ), n. de l. Beaurières (Drôme).

Beurla, v. bradala.

BÉUROUNO (rom. Beourona, b. lat. Beurona, Beorona, Beyrona), s. f. La Beaurone, nom porté par plusieurs ruisseaux du Périgord. R. béure, beveiroun.

Bèus, v. besau.

béusatge, v. véusage.

BÉU-SANG, adj. et s. Buveur de sang, vampire, v. manjo-sang, suço-sang, tiro-graisso. Béu-sang, courbàssis insaciables. G. D'ASTROS. R. béure, sang.

BÈU-SAUT (b. lat. Bellus Saltus), n. de l. Beausault (Charente).

Béuse, éuso, v. véuse, éuso.

BÈU-SEJOUR, n. de l. Beauséjour (Dordogne, Gironde, Drôme). R. bèu, sejour.

BÈU-SEMBLANT (b. lat. Locus de Bello Simili), n. de l. Beausemblant (Drôme).

BÉUSO (rom. b. lat. Beosa), s. f. La Beuse, affluent de la Nause (Dordogne).

BÈU-SOULÈU, **BÈL-SOULEL** (l.), n. de l. Beausoleil (Dordogne, Gironde) ; Belsoleil (Tarn). R. bèu, soulèu.

BÉUSSIÉ (cat. Beuter, b. lat. Belserius), n. p. Beaussier, nom de fam. prov. qui figure 82 fois dans le livre des élections de Toulon ; Balsié, nom de fam. lang. R. bèusso.

BÈUSSO, **BUOUSSO** (d.), (rom. benevessa), s. f. Grand panier conique où l'on met le foin qu'on veut donner aux bestiaux, manne, corbeille, v. bèrri, gourbin. Anen rampli la bèusso, allons dîner. R. brèsso.

BÈUSSO, s. f. Rate, viscère, v. bescle, mèusso, ratello ; Beusse, Beausse, nom de fam. provençal. Avié devina lou biais de nous gatiha la bèusso. ARM. PROUV. Autrefois, à Arles, pour détruire les loups, on leur préparait des appâts avec une herbe vénéneuse appelée herba toxicata sive belsa (b. lat. belsa, flèche).

BÈUSSURO, n. p. Plant de Bèussuro, variété d'olivier connue dans le Var.

BÉUSTE (rom. Belste, Beosta, Beusta), n. de l. Beuste (Basses-Pyrénées), v. groumand.

Bèus-ue, v. bèl-uei.

béut (ivre), v. béuet.

béut, éuto, v. véuse, éuso.

BÈUTA, **BÈUTAT** (l. g.), **BELTAT** (rouerg.), (rom. beutat, beota, beltat, cat. beltat, it. beltà, esp. beldad, port. beldade), s. f. Beauté, v. belour, belesso, poulideta, gentun ; belle femme, v. bello, Vènus. Èro pas uno bèuta, ce n'était pas une beauté ; avé li sèt bèuta, être parfaitement belle ; lou trau di sèt bèuta, l'embonpoint. PROV. De bello femo e flour de mai En un jour la bèuta s'envai. — Jamai bèuta Sachè canta. — La bèuta noun se manjo ni se béu. — La bèuta d'uno fiho Noun la marido pas... Mai acò ié noui pas, Respondon li poulido. PROV. LANG. Bèutat de fenno e boun vi Fan derevilha mati. R. bèu.

BÈU-TIRAN, n. de l. Beautiran (Gironde). R. bèu, tirant.

BÈU-VALOUN, n. de l. Beauvallon (Lot-et-Garonne). R. bèu, valoun,

BÈU-VÈIRE, n. de l. Belveyre (Corrèze), v. Bèu-Vesé. R. bèu, vèire.

BÈU-VES, **BÈL-VES** (l.), (rom. Belves, Belvez, Belveis, b. lat. Bellum Videre), n. de l. Belvès (Dordogne, Gironde, Cantal) ; Belvis (Aude), v. Bèu-Vesé.

BÈU-VESE, **BÈL-BESE** (l.), **BÈT-BESE** (g.), (b. lat. Bellus Visus), n. de l. Belvèze (Aude, Tarn-et-Garonne) ; Belbèze (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Betbèze (Hautes-Pyrénées), v. Bèu-Vesé. R. bèu, vese.

BÈU-VESÉ, **BÈL-BESÉ** (l.), **BÈT-BESÉ** (g.), **BÈT-BEDÉ** (b.), (rom. belvezer, betbeder, cat. bellveser, it. belvedere, b. lat. bellum viderium), s. m. et n. de l. Belvédère, v. amiradou, badarèu, bèu-regard ; Beauvezer (Basses-Alpes, Drôme) ; Belvezé (Gard, Aveyron, Lozère, Cantal) ; Betbézer (Landes) ; nom de fam. méridional. Es un bèu-vesé di plus galant e di miéus pausa que i'ague. F. MISTRAL. Enaussats sus toun bèl-vesé. A. ARNAVIELLE. Fai d'un nivo soun bèl-vesé. ID. Belvezer (beau-voir), surnom que le troubadour Arnaud de Mareuil donnait à la comtesse de Burlats, et le troubadour Bernat de Ventadour à la vicomtesse Agnès de Montluçon. R. bèu, vesé, vèire.

BÈU-VESIN (rom. Velvezin, Belvedin, b. lat. Castrum de Bello Vicinio, Vicino), n. de l. Beauvoisin (Gard, Drôme). R. bèu, vesin.

BÈU-VIELARS, n. de l. Beauvillars (Basses-Alpes) ; Beauvillard (Hautes-Alpes, Isère). R. bèu, vielars.

BÈU-VIELO, n. de l. Beauville (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne). R. bèu, vielo.

BÉU-VIN, **BUOU-VIN** (m.), s. m. Rejeton, branche gourmande de la vigne, v. rejit, retracho, teto-vin ; Beuvin, nom de fam. prov. R. béure, vin.

BEVABLE, **BUVABLE** (m.), **ABLO** (it. bevibile, rom. bevedor, oira), adj. Buvable, potable. R. béure.

BEVACHOLO, **BUVACHOLO** (m.), s. f. Action de boire à petits coups, v. begudo, bounbouneto. Aqui nouvello bevacholo de touto espèci d'aigo-ardènt. J.-B. GAUT. Lei pèço d'or que chabissès en bevacholo. M. DECARD. R. bevacha.

BEVAIO, **BEVALHO** (d.), s. f. Boisson désagréable, v. abéurage, poustèmo. Mau-grat milo bevalhos Pouei pas calma lou fiò de mas pauros entralhos. R. GRIVEL. R. béure.

BEVARIÉ, **BEVARIÒ** (d.), (rom. it. beveria, esp. beberia, v. fr. beuverie), s. f. Action de boire fréquemment, v. begudo. R. béure.

BEVASSEJA, **BEVASSIA** (m.), **BEVACHIA** (a.), **BEVACHA** (l.), **BUGASSEJA** (rouerg.), **BEVILHA** (d.), (lat. bibax), v. n. Buvotter, v. bevouneja, vinouleja. R. béure.

BEVASSEJAIRE, **BEVACHIAIRE** (a.), **BEVOUCHIAIRE** (m.), **BUGASSEJAIRE** (rouerg.), s. m. Celui qui boit souvent, qui aime à buvotter, v. bevisto. R. bevasseja.

BEVEDIS, **BUVADIS** (m.), **ISSO**, adj. Qui peut boire, qui boit à volonté. Lei champ deja soun bevedis. A. CROUSILLAT. R. béure.

BEVEDOU, **BEVEDOUIRO**, **BUVEDOU**, **BEVIDOU**, **BUVADOU**, **BUVADOUIRO** (m.), **BEBEDOU** (b.), **BÉUEDÈ** (g.), (rom. bevedor, bevedoo, bevedoira, port. bebedouro), s. Auget pour faire boire les oiseaux, abreuvoir, v. abéuradou ; lieu où l'on boit, v. begudo ; buveur, qui boit par habitude, v. bevèire. Bevedou d'uno gàbi, auget d'une cage. Un autre bevedou fa flouta soun drapèu. J.-B. GAUT. PROV. BÉARN. Bou cantadou, Bou bebedou. R. béure.

BEVEDU, n. p. Bevedu, nom de fam. mars. R. béure, du, dur.

BEVÈIRE, **BEBÈIRE** (g.), **BUVÈIRE** (m.), **BUGUÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS** (d.), **ÈIRO** (g.), (rom. beveire, cat. bevedor, esp. port. bebedor, it. bevitore), s. Celui, celle qui boit, buveur, euse, v. bevisto, chucho-moust, mouissau, mousquihoun, poudaire, tunaire. Beveiris d'aigo, buveuse d'eau ; beverello de la, buveuse de lait. Pèr li bevèire Doublas li vèire. ISCLO D'OR. Sian de bevèire Que dins lou vèire Mai d'uno fes trouvan la verita. R. MARCELIN. Coume iéu se sias franc bevèire, Amourras-vous au poutarras. L. ROUMIEUX. R. béure.

BEVEIROT, **BUVEIROT** (m.), **OTO**, s. Petit buveur, petite buveuse. R. bevèire.

BEVEIROUN, **BUVEIROUN** et **BOUIROUN** (m.), (it. beverone), s. m. Buvée que l'on donne aux pourceaux, v. bacado, peirado ; petit-lait, v. gaspo ; pour biberon, ivrogne, appareil d'allaitement, v. bebeiroun ; le Béveron, ruisseau des environs de Forcalquier. R. béure 2.

BEVENDARIÉ (rom. bevedairia, beuedaira), s. f. Repas où l'on boit beaucoup, excès de vin, v. tunado ; débit de boissons, buvette, v. begudo. R. bevèndo.

BEVÈNDO, **BEVÈNO** (m.), **BUVÈNDO**, **BUVÈNO** (a.), **BUVÈNTO** (rh.), **BEBENDO** (querc. rouerg.), **BEVANDO** (d.), (rom. cat. bevenda, bevanda, esp. bebienda, it. bevanda, lat. bibenda), s. f. Boisson, breuvage, v. béure 2, piancho ; pièce de vin ou de piquette mise à la disposition des ouvriers ou des matelots, v. bouto ; bouillon mêlé avec du vin, en Rouergue. Dre de bevèndo, droit que se réserve un maître de barque, lorsqu'il donne son navire à fret ; avala 'no bevèndo, avaler un breuvage empoisonné, un affront. Li sausso e li bevèndo alumon li palai. CALENDAU. Pas un de nostre enfèr n'entènde moun lengage, Car si vouòli de pan, mi dounon de bevèndo. LA BELLAUDIÈRE.

Bevengudo, v. bèn-vengudo.

BEVETO, **BEBETO** (querc.), **BUVETO** (m.), s. f. Action de boire par gourmandise, v. bevacholo ; burette (G. Azaïs), v. bureto ; buvette, v. begudo. Faire la beveto, boire un coup. Après la jouncho, en round quand faren la beveto, Nous çai regalaras de quauco cansouneto. C. COSTE. Groumandots qu'embé sas bevetos Viravon pintos e foulhetos. D. SAGE. R. béure.

BEVISTO, **BUVISTO** (m.), s. m. Grand buveur, v. béuet, chounaire, pounaire, penchinié, souflo-moust. R. béure.

BEVOCHO, s. f. Action de godailler, v. bevarié, bevacholo. R. béure.

BEVÒLI, **BUVÒLI** (m.), s. m. Branche gourmande de l'olivier, v. suçoun, tetaire ; effraie, oiseau de nuit, v. béulòli. Prouvènço, saras lou regòli De sei cafèr, de sei bevòli. J.-B. GAUT. R. béure, òli.

BEVOUCHEJA, **BEBOUTEJA** (g,), **BEVOUCHIA**, **BUVOUCHIA** (m.), **BEVILHA** (d.), (it. sbevezzare), v. n. Buvotter, godailler, v. bevasseja. De fort qu'el beboutejo, ausès coumo raumello. F. DE CORTÈTE. R. bevocho.

Bevouchiaire, v. bevassejaire.

BEVOUNEJA, **BUVOUNIA** (m.), v. n. Boire à petits coups, v. bevoucheja. R. béure.

BEVOUNS (b. lat. Bevontium, Bedonium), n. de l. Bevons (Basses-Alpes). Ce village, appelé autrefois La Tour de Beuvon, tire son nom de saint Beuvon (b. lat. Bobo), gentilhomme provençal né à Noyers, dans le voisinage (940), qui vint y vivre dans la retraite après avoir chassé les Sarrasins de la contrée et qui alla mourir (986) près de Pavie, où il est invoqué pour la conservation des bestiaux (b. lat. bovo, bœuf).

BEVOURIAS, s. m. Grosse effraie, oiseau de nuit, v. béulòli. R. bevòli.

Bevudo, v. besvisto.

bey, v. bèi.

bey (g.) pour vèi (il voit).

beye, v. veno.

béyi, yes, ye, yam, yats, yen, pour vegue, gues, gue, guen, gués, gon, en Béarn.

beyits pour vegués (voyez), id.

bexa, v. vuja.

bexeta, bexilent, bexilho, pour vegeta, vigilant, vigilo, dans le Tarn.

BEZ, n. de l. Bez (Gard, Tarn, Hautes-Alpes) ; nom de fam. dauphinois.

BEZ (rom. Bez, Bers, b. lat. Besium, Bersium), s. m. Le Bez, affluent de la Drôme, v. Bes.

BEZAC, n. de l. Bezac (Ariège).

BEZAGNO, n. p. Nom par lequel on désigne les vieux quartiers de Toulon : Lou teatre de Bezagno, titre d'une comédie provençale par A. Vernier (Toulon, 1840).

BEZARD, n. p. Bézard, nom de fam. lang.

BEZAUDUN, **BEZAUDU** (d.), (b. lat. Besaudunum, Besaldunum, Bezaldunum, Basaldunum, Bezendunum), n. de l. Bezaudun (Drôme, Alpes-Maritimes). Autrefois le village de Malijai (Basses-Alpes) portait aussi le nom de Bezaudun. Ramoun Vidal de Bezaudun, troubadour.

Beze, v. vèire.

BEZEIREN, **BEZIEIRENC** (l.), **ENCO** (b. lat. Biterrensis), adj. et s. Biterrois, oise, de Béziers, v. camèu, foutralet. R. Beziés.

BEZEIRÉS (rom. Bezeres, Bederres, Bedeirez), s. m. Le pays de Béziers, au moyen âge. R. Beziés.

Bezelho, v. vigilo.

BEZENA, n. de l. Bézénac (Dordogne).

BEZERIÉU, n. de l. Bezeril (Gers). R. Beziés, Bedarriéu ?

BEZIÉS, **BEZIÈS** (l.), (rom. Bezies, Besies, Besiers, Beziers, Bezes, Beses, Bezers, Bezer, Bedier, Beders, lat. **B**œterra, Beterra, **B**œterræ, Beterræ, Beteræ, Biterra, Biterræ, Blitera, Bliterræ, **B**œtiras, Beteris, Biterris, Bliterium, gr. Βηταρρα, Βή- τηρρα, Βαϊταρρα, Β[?]ϊτερα, Βλϊτερα, Βαιτίραι, Βητηρρα- των), n. de l. Béziers, ancien évêché, ancienne vicomté, patrie des troubadours Raimon Gaucelm, Jean Estève, Guilhem de Béziers et Matfre Ermengaud, de Paul Pellisson, de Paul Riquet, de l'académicien Viennet et du poète romaniste Gabriel Azaïs ; Bézer, Bézet, noms de fam. méridionaux. PROV. Se Diéu tournavo en terro, abitarié Beziés (Pèr i'èstre mes en crous uno segoundo fes).

Bezing, v. Besin.

BEZOLO, n. de l. Bezolles (Gers).

BEZOME (rom. bos om, bon homme), n. p. Bezomme, nom de fam. gasc. ; Bezombes, nom de fam. limousin.

BEZOUAR (cat. esp. port. bezoar ; persan bedzahar, antidote), s. m. Bézoard, concrétion pierreuse.

BEZOUCIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Habitant de Bezouce. R. Bezouço.

BEZOUÇO (rom. Besossa, b. lat. Bezocia, Besocia, Bedocia, Bedotia, Biducia, Biducium), n. de l. Bezouce (Gard). PROV. Es di medecin de Besouço : desacato li malaut pèr li faire susa.

BEZU (lat. Bisuco Vico, Budenicum), n. de l. Bézuc (Gard).

Bi, v. vin.

bi, v. bèn.

bi, v. veni.

bi (esp. vi, lat. vidi) pour veguère (je vis) et vegué (il vit), en Gascogne.

bia, v. biha.

bia, v. bina.

biach, v. beat.

biache, biage, v. viage.

biado, v. vinado.

BIAFORO, **BIAHORO** (g.), **BIAHORE** (b.), (rom. cat. b. lat. biafora, cri de guerre, appel aux armes, ban, pour via fora ! marche dehors !), interj. Sortez ! main-forte ! à l'aide ! au secours ! cri d'alarme ou de détresse, en Gascogne et haut Languedoc ; cri de douleur qu'on poussait aux funérailles des grands, en Béarn, v. secours ; clameur qu'on entend au loin, v. cridadisso. Crida biaforo, crida à mort biaforo, donner l'alarme, crier au meurtre, appeler au secours. Cridarioi biaforo à ple de cap. F. DE CORTÈTE. L'estoumac quem cridabo : biahoro ! X. NAVARROT. R. vìo, foro.

BIAHOURÈ, s. m. Tumulte, vacarme, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. chafaret. R. biaforo.

BIAIS, **AISO** (rom. cat. biais, it. sbiecio, lat. bifarius), adj. En biais, oblique, v. guingoi, galis ; inconstant, ante, v. bartavèu. Pont biais, pont en biais ; paraulo biaiso, parole détournée.

BIAIS, **BIAICH** (a.), (rom. biais, biaysh, cat. biais, biaix, angl. bias), s. m. Biais, inclinaison, v. galis ; biseau, obliquité, v. bescaire, bisèu ; tournure, face d'une affaire, sens, côté, v. caire, las ; façon, air, attitude, manière, v. escuei, pienche ; moyen, expédient, v. virado, modo ; habileté, savoir-faire, entregent, adresse, aptitude, v. aubire, brinde, duech, gàubi, ustre. De-biais, d'esbiais, en esbiais, en ebiais ou eibiai (d.), de biais, en biais, obliquement ; prene de-biais, prendre de biais ; cerca lou biais dóu bos, couper

ou raboter le bois, en observant la direction des fibres ; prene lou biais de soun oustau, prendre le chemin de sa maison ; prene lou biais, prendre la bonne manière ; prene quaucun de soun biais, prendre quelqu'un de biais, par son faible ; vira de tóuti li biais, tourner de toutes les façons ; fau trouva lou biais, il faut trouver le moyen, le procédé ; veni à biais, se prêter, venir à propos ; à biais de, dans la direction de ; se ié vèn de biais, s'il lui plaît, s'il le trouve bon ; siéu pas de biais, je ne suis pas bien placé. Acò 's moun biais, c'est ma façon, ma manière d'être ; chascun soun biais, chacun a sa façon d'agir ; acò 's toujour d'un biais, c'est toujours la même chose ; douna lou biais, donner de la tournure ; se douna de biais, être industrieux, v. embiaissa ; avé de biais, être adroit, habile, avoir la main bonne ; avé de biais jusqu'au bout dis ounglo, èstre plen de biais, avoir une extrême dextérité, une grande habileté de main, avoir des yeux au bout des doigts ; ome de biais, homme adroit ; ié manco pas de biais, c'est un homme habile ; aguè lou biais de s'entrauca, il s'insinua avec art ; n'a ges de biais, c'est un maladroit. Avé bon biais, avoir bonne tournure, bon air, bonne façon ; avé marrit biais, avoir mauvaise tournure, avoir l'air malade ; coume vai lou biais ? comment va la santé ? èstre de biais, de bon biais, de meichant biais, être de bonne ou de mauvaise humeur ; acò pren un bon biais, cela prend bonne tournure ; galant biais, grâce, gentillesse, aisance. D'un biais, de l'autre, d'un côté, de l'autre ; d'un biais o d'un autre, d'une façon ou d'autre ; d'un biais ni d'autre, en aucune façon ; de gens de biais, de cap de biais (l.), d'aucune manière ; de tout biais, de toutes les manières, par tous les moyens, en tout sens ; d'aquéu biais, dans ce sens, par ce moyen ; d'aquéu biais, sian perdu, s'il en est ainsi, nous sommes perdus ; pau-de-biais, Jan-sèns-biais, maladroit. PROV. Acò 's soun biais, coume aquéu que bavavo. — I'a toujour biais de coupa lou froumage. — I'a biais à tout. PROV. LANG. Qu'a de biais s'en servis, Que n'a pas ne patis. Biaisses, plur. lang. de biais. R. biais 1.

BIAISA, **BIAISSA** (l.), **BIEISA**, **ESBIEISA** (rh.), (rom. biaisar, biaysar, biaizsar, biassar, port. enviesar), v. a. et n. Détourner, infléchir, v. desvira, gaubia, guuchi ; biaiser, v. bricoula ; céder, v. moula. Ço-pendènt lou finet, à forço de biaisa, Tachavo de lis escusa. B. ROYER. SE BIAISA, S'ABIEISSA (rouerg.), v. r. User de biais, de moyens détournés ; se donner du mouvement, s'industrier, v. embiaissa ; se faire, se plier aux usages, aux mœurs, au milieu où l'on vit, v. afaire. Moun paire aviò lou trintran de se biaissa foro de l'oustal. J. LAURÈS.

BIAISA, **BIAISSAT** (l.), **ADO**, part. Qui va de biais, qui est en biais ; adroit, oite. R. biais.

BIAISADOU, **OUIRO**, adj. Qui biaise, v. biaisejaire. R. biaisa.

Biaisamen pour eisadamen.

BIAISEJA, **BIAISSEJA** (l.), v. n. Biaiser, être posé obliquement, suivre une voie oblique, tergiverser, v. bricoula. E biaisejo e blaquejo au miech de la tempèsto. P. DE GEMBLOUX. As meichants coulas que biaissejon Lou cami drech ensignarai. J. AZAÏS. R. biais.

BIAISEJADO, s. f. Inflexion, détour, tergiversation, v. bestour. R. biaiseja.

BIAISEJAGE, **BIAISEJÀGI** (m.), s. m. Biaisement, obliquité, v. galis. R. biaiseja.

BIAISEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui biaise, qui cherche des faux-fuyants, qui tergiverse, v. retort. R. biaiseja.

BIAISET, **BIAISSET** (l.), s. m. Petit biais ; tournure gentille, jolie façon, adresse, v. gàubi. A forço biaisset, il est plein de dextérité. Voste biaiset de l'ancian tèms. J. BRUNET. Ai lou biaisset de ta foulié. P. DE GEMBLOUX. R. biais.

BIAISSO, **BÏASSO** (rh.), s. f. Biais, façon, manière, en mauvaise part, v. desguèino ; pour bêche, v. palaverso. De marrìdi biaisso, de marridos biaissos (l.), de mauvaises façons d'agir ; avé ni biais ni biaisso, être gauche à tout ce qu'on fait ; Jan-biaisso, maladroit. R. biais.

BIAISSO, s. f. La Biaisse, torrent qui passe à Valbelle (Basses-Alpes). R. biais.

BIAISSOUS, **OUSO**, **BIAISSU**, **BIAISSUT** (l.), **BIAICHUT** (carc.), **BIEISSUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Adroit, oite, habile, v. adré, engaubia. Desplegué soun art biaissu dins tóuti li glèiso dóu Miejour. ARM. PROUV. A bèl èstre un biaissut. J. SANS. Emb' acò, bono oustalièiro E biaissudo mai-que-mai. A. ARNAVIELLE. R. biais.

BIAISSUDET, **ETO**, adj. Assez adroit, oite, gentiment habile. R. biaissu.

Bial, v. besau.

bial, v. bigal.

biala, v. bela.

biala, v. viala, vilar.

bialèiro, bialèri, bialèro, bialuero, v. besaliero.

bialet, v. besalet.

bialo, v. besalo.

bialo, v. vielo, vilo.

bialomen, v. belamen.

bialou, v. besaloun.

bialoun, bialounaire, v. vióuloun, vióulounaire.

biam pour vejan (voyons), en Béarn.

bian, v. bèn.

biandas, v. bregandas.

biando, v. viando.

BIANSOUN, n. de l. Bianson, Bienson, hameau de la commune de Mirabeau (Basses-Alpes) ; nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon.

BIANT, n. p. Biant, nom de fam. lang.

Biar, v. viòu.

biarda, v. biharda.

biardo, v. bourdo.

Biarn, Biarnés, v. Bearn, Bearnés.

BIARNO, **BIERNO**, **BUERNO** (a.), (rom. bolerna), s. f. Brouée, brouillard, bruine, en Languedoc, v. bourino, nèblo. Mai acò passara coumo un jour de biarno. J. LAURÈS. E mous vistous seran dins la biarno. ID. R. buerno, brèino.

BIAROU, s. m. Temps gris, brumeux, humide (G. Azaïs), v. neblarès. R. biarno.

RIARRIS, **BIÀRRITS** et **MIÀRRITS** (b.), (rom. Bearriz, Biarritz, Beiarriz, Bearrits), n. de l. Biarritz (Basses-Pyrénées), renommé par ses bains de mer.

BIARRO, s. f. Grande tranche de pain, au Queiras, v. lesco. R. burrado ?

BIARROT, **OTO**, **OTE** (b.), s. et adj. Habitant de Biarritz. R. Biarris.

BIARROTO, n. de l. Biarrotte (Landes).

BIAS (lat. Bias), n. d'h. Bias, philosophe grec ; nom de fam. provençal.

BIASSARD, **BEASSARD** (a.), **BIASSAS**, **ARDO**, s. Porteur de besace, grand paresseux, terme de mépris pour désigner les mendiants ou les frères quêteurs en Dauphiné, v. brando-biasso, gourrinas, quistoun. R. biasso.

BIASSEJA, v. n. Porter la besace, porter son repas en allant aux champs. R. biasso.

BIASSEJAGE, s. m. Action de porter la besace, de porter son repas en allant travailler.

BIASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui porte la besace, qui prend son repas sur le terrain, v. tasquejaire. R. biasseja.

BIASSETO, s. f. Petite besace, v. saquet, tasqueto. D'un pichoun bout Faguè soubreto, Qu'envouloupè dins sa biasseto. L. FARCY. Dins si biasseto Li fasien cascaia 'n courrènt. F. DU CAULON. R. biasso.

BIASSIÉ, **BEASSIÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Besacier, ière, v. biassard. R. biasso.

BIASSO, **BÏASSO** (g.), **BEASSO** (g. a.), **BESAÇO**, **BIGASSO**, **BICHACO** (l.), (rom. biassa, cat. beassa, esp. biaza, bizasa, it. b. lat. bisaccia, lat. bisaccium), s. f. Besace, panetière, v. tasco ; repas qu'on porte aux champs ou au chantier, provision de voyage, v. recate ; Béasse, nom de fam. méridional. Uni biasso, ùnei biasso (m.), un bissac, long sac ouvert par le milieu et formant deux poches ; avé li biasso pleno, avoir du bien en abondance ; grando biasso, homme dégingandé ; prene la biasso, être réduit à la mendicité ; metre à la biasso, réduire à la mendicité ; pourta la biasso, ana en biasso, porter son repas aux champs ; faire biasso de cassaire, achever ses provisions, manger tout ce qui est sur la table ; faire un pan de biasso, faire une cote mal taillée ; vuja la biasso, vomir, dégobiller ; sedo de biasso, soie crue qui se tire du Levant ; avé ni biais ni biasso, v. biaisso. PROV. N'es jalous coume un gus de si biasso. — Cadun regardo si biasso. — Chascun prècho pèr si biasso. — Es pas ouro de lava li biasso, quand fau parti. — Quand l'ase vai à la biasso, i'arribo toujour.

BIASSOUN, **BEASSOUN** (a.), **BIASSOU** (l.), s. m. Poche d'une besace ou d'un bissac, v. bassaqueto. R. biasso.

Biat, ato, v. beat, ato.

biatase, v. viedase.

biatge, biatye, v. viage.

biatgedou, biatyedou, v. viajadou.

biatgeja, v. viageja.

biàti, v. biato.

biatilho, v. beatiho.

biatja, biatya, v. viaja.

BIATO (irl. beatha, vivres, lat. viaticum), s. f. Besace, en Languedoc, v. biasso ; quête, aumône, présent, aubaine, repas, en Gascogne, v. óumorno. Avé biato garnido, avoir du foin dans ses bottes. Le poète arlésien Michel de Truchet a employé cette locution au masculin : emé biàti garni, avec de quoi manger. Me ten la biato garnido. B. FLORET. Et nou demando nado biato. G. D'ASTROS.

Biau, v. besau (biez).

biau, v. biòu (bœuf).

biau, v. bèu (beau).

biau, v. bahut.

biau pour béu (il boit), en Auvergne.

BIAUDO, **BISAUDO** (rouerg.), (rom. bliaut), s. f. Blouse, en Querci, v. blodo ; rouge-gorge, en Périgord, v. rigau.

Biauja, biaujado, biaujaire, v. abaia, abaiado, abaiaire.

biaujou, v. bioujou.

biaula, v. bióula.

BIAVO (it. biada), s. f. L'avoine, la soupe, au Queiras, v. civado, soupo. R. blad.

Bibac, bibaca, v. biva, bivaca.

Bibal, v. Vivau.

bibal, v. bigal.

BIBALA, v. a. Ratisser, en Gascogne, v. rascla, rada. Acò sera lèu bibalat (D'Astros), ce sera bientôt bâclé. R. bibalo.

BIBALÈI, s. f. Fretin, en Guienne, v. ravan. R. bibala.

Bibalho, v. vivaio.

BIBALO, s. f. Râteau emmanché de biais, en Gascogne, v. rastèu. Soun col èro cargat de palos, De hourcos, lagèts e bibalos. G. D'ASTROS. R. bes 5, palo ? Bibandiè, ièiro, v. vivandié, iero ; bibarlè, v. bivarlè ; bibarou, biberoun, v. bebeiroun ; bibas, v. vivas ; bibe, v. viéure ; bibe (g.) pour vivo ; bibèbi pour viviéu, biberè pour viéurié, biberèi pour viéurai, biberi pour viéuriéu, bìbi pour vive, bibi pour viviéu, en Béarn, v. viéure.

BIBI, s. m. Nom caressant et enfantin que l'on donne aux chevreaux, aux chevaux, aux enfants, etc. Couifo à la bibi, petit bonnet de grisette marseillaise. Que nous dies, que, balouard, figuro à la bibi ? P. BELLOT. R. cabrit.

Bibian, v. Vivian.

BIBIAN (b. lat. Vibianum), n. de l. Saint-Jean de Bibian (Hérault).

BIBIANO (it. lat. Bibiana), n. de f. Bibiane.

Bibiè, v. vivié.

bibiè, v. bèbèi.

bibignèiro, v. vimeniero.

BIBILI (**FAIRE**), loc. adv. Éblouir, à Béziers, v. esbléugi. Lou cèl amb un esclat que lous fa bibili S'oubris. J. AZAÏS. R. bavariho.

Bìbio pour begue (qu'il boive), en Rouergue.

bibioi, iòs, iò, pour viviéu, iés, ié, en Languedoc et Gascogne, v. viéure.

BIBIOUN (rom. Bibion), n. p. Bibion, n. de fam. ancien à Arles.

BIBLARIÉ (rom. biblaria), s. f. Bibliothèque (vieux), v. biblioutèco. R. biblo.

BIBLI, **BIBLIC** (l. g.), **ICO** (cat. biblich, esp. it. biblico, b. lat. biblicus), adj. Biblique, de la bible. R. biblo.

BIBLIOUFILE (esp. it. bibliofilo), s. m. t. sc.

Bibliophile, v. bouquinaire.

BIBLIOUGRAFE (esp. it. bibliografo, port. bibliographo, gr. βιβλιογράφος), s. m. t. sc. Bibliographe. Nous rèsto à dire un mot dóu bibliougrafe. A. MICHEL.

BIBLIOUGRAFI, **BIBLIOUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. bibliografich, ica), adj. t. sc. Bibliographique. Grando nouvello bibliougrafico. F. VIDAL.

BIBLIOUGRAFÌO, **BIBLIOUGRAFIÉ** (m.), (cat. esp. it. bibliografia, port. bibliographia, gr. βιβλιογραφια), s. f. t. sc. Bibliographie. Counsacrè si lesi à l'estùdi de la bibliougrafio. A. MICHEL.

BIBLIOUMANE (it. bibliomane), s. m. t. sc. Bibliomane.

BIBLIOUMANÌO (cat. port. esp. it. bibliomania), s. f. t. sc. Bibliomanie. R. biblioumane.

BIBLIOUTECÀRI, **BIPLOUTECÀRI** (l.), (cat. bibliotecari, it. bibliotecario, esp. port. bibliothecario, lat. bibliothecarius), s. m. Bibliothécaire, v. armarié. Lou biblioutecàri dóu marqués d'Aubais, l'abbé Favre, bibliothécaire du marquis d'Aubaïs. R. biblioutèco.

BIBLIOUTÈCO, **BABIOUTÈCO** (rh.), **PUBLIOUTÈCO**, **BIPLOUTÈCO** (l.), (cat. it. biblioteca, esp. port. lat. bibliotheca), s. f. Bibliothèque, v. librarié. Biblioutèco de Carpentras, bibliothèque de Carpentras, fondée par l'évêque Malachie d'Inguimbert ; biblioutèco Mejano, nom de la bibliothèque publique de la ville d'Aix, fondée par le marquis de Méjanes.

BIBLO, **BIPLO** (l.), (rom. bibla, biblia, it. bibbia, cat. esp. port. lat. biblia), s. f. Bible, v. escrituro, tèste. Biblo d'Avignoun, bible imprimée à Avignon (1767-1773) par l'abbé de Vence ; biblo prouvençalo, bible provençale, manuscrit de la bibliothèque Sainte-Geneviève qui contient des récits d'histoire sainte en provençal ; biblo vaudeso, bible vaudoise, manuscrit de la bibliothèque de Lyon qui contient la traduction provençale des quatre évangiles, les actes des apôtres, l'apocalypse et les épîtres de saint Paul (13e siècle).

Bibo, bibomen, v. vivo, vivamen.

BIBÒTIS, interj. Chut, motus, à Toulouse, v. chut. Mutus e bibòtis ! P. GOUDELIN. R. bibut.

Bibouso, v. boubouso.

bibóussi pour visquèsse (que je vécusse, qu'il vécut), en Béarn.

bibouteja, v. vivouteja.

bibra, v. vibra.

bibrèi pour viéurai (je vivrai) en Gascogne.

BIBUS, s. m. Bibus, chose de rien, v. bachiquello. Te demande s'es bèn poussible D'escala vers lou blound Febus Emé de cansoun de bibus. M. DE TRUCHET. Em' un pichoun sujèt, un insèite, un bibus. ID. R. bibòtis.

Bibut pour viscu (vécu), en Béarn.

BIC, **BIT**, s. m. Sobriquet que l'on donne aux montagnards des Alpes, en Dauphiné, porte-balle, petit mercier, v. bicarèu ; Bic, nom de fam. dauphinois. Lou cardinau Bichi, le cardinal Alexandre Bichi, illustre évêque de Carpentras (1630), d'origine italienne. R. Aulique.

Bic pour veguè (il vit), en Gascogne, v. vèire.

BICA (port. beiocar), v. a. et n. Baiser, en Dauphiné, Limousin et Gascogne, v. beisa, bicouna, poutouna ; se servir du mot bico en guise de juron, comme les montagnards des Alpes, v. bic. Bique, iques, ico, ican, icas, icon. Pèi, l'engabiant, lou bico, l'encourajo. J. ROUX. R. bico 3.

BICA, v. a. Serfouir, biner, sarcler, en Rouergue, v. entre-fouire, reclaure. R. bico 4.

BICADÈL, s. m. Crochet pour tirer du foin, en Rouergue. R. bicat.

BICADIS, s. m. Baisement, baisers répétés, v. beisamen. R. bica.

BICADO, s. f. Baiser, en Limousin, v. beisado, bicoun, poutoun. R. bica.

Bicaioulié, bicaioulo, v. bericouquié, bericoco.

BICAIRE, **AIRO** (rom. bicayre), s. Baiseur, euse, v. beisaire. R. bica 1.

BICAIRE, **AIRO**, s. m. Piocheur, sarcleur, euse, en Rouergue, v. fousèire. R. bica 2.

BICAIS, n. p. Bicaïs, nom de fam. alp. R. bicaire.

BICARÈU, **BICARÈL**, s. m. Colporteur, petit mercier de la montagne, v. bic, bricoulin, paquetoun ; cogne-fétu, v. fatigoun, pau-destren ; vert galant, v. pistachié ; petite anguille frite sur le gril, dans l'Hérault, v. bouiroun. — Bon-jour, bello cicerouno ! — Emai à vous, bèu bicarèu. DICTON POP. Pratico en outro es acusat D'avé cent fes favourisat Lous bicarèls pèr sas adressos A li fa trouva de mestressos. N. FIZES. R. bica, bicaire.

Bicàri, v. vicàri.

BICASSO, **BLIGASSO**, **BELIGASSO**, **BERIGASSO**, **BIRGASSO**, **MIRGASSO**, s. f. Clématite, en Rouergue, v. aubo-vit ; scion d'osier, en Querci, v. bedisso, redorto, vime. De detras uno bicasso. C. PEYROT. Uno feblo bicasso. BALDOUS. R. bissano ?

BICAT, **BICADOU**, **BICOUOT**, s. m. Sarcloir, serfouette, binette, houe, en Rouergue, v. becat, saucladou. R. bico 4.

Bicatié, v. bigatié.

bice, v. vice.

bich, v. visc.

BICHA, **BITSA**, v. n. Ruer, en Guienne, v. reguigna.

Bichaco, v. biasso.

BICHADO, **BITSADO**, s. f. Ruade, en Guienne, v. reguignado. R. bicha.

BICHADO, **BICHA** (d.), s. f. Potée, v. oulado, toupinado. R. bicho.

Bichano, v. bissano.

bichard, bichardiero, v. bechard, bechardiero.

bicharre, v. bijarre.

BICHAT, s. m. Faon de biche, v. cervioun. Atambé dous lusents bichats, Pasturgant dessus las coulinos, Soun lou retrach de tas tetinos. P. FESQUET. R. bicho.

BICHAUT, s. m. Oiseau connu en Gascogne. La parro-sego, lou bichaut. G. D'ASTROS.

Biche, v. vege.

BICHEGA, **BICHEJA**, **BICHAGA** (it. bezzicare, becqueter), v. a. et n. Biffer, effacer, rayer, griffonner, en Gascogne et haut Languedoc, v. escafa ; chanceler, tituber, dans l'Aude, v. trantaia. Bichegue, gues, go, gan, gas, gon. L'agnèl qu'embé soun sang bichego tout pecat. C. FOLIE-DESJARDINS. E ta glòrio La bichegara d'aici-bas. P. BARBE. Un empegat se retiravo En bichagant afrousamen. A. MIR. R. bautuga ?

BICHEIRET, s. m. Petite cruche à vin, v. pecheiret. R. bichié.

BICHEIROUN, **BECHEIROUN** (b. lat. becario, cruche), n. p. Bicheron, nom de fam. mérid. R. bichiero.

Bicherino, v. vacarino.

BICHET (bourg. bichet, b. lat. bichetus), s. m. Boisseau, ancienne mesure pour les grains, équivalant approximativement au double décalitre, en Forez et Languedoc, v. bouissèu ; petit broc, cruche à vin, v. bichié, pechié ; pour ascidie, mollusque, v. vichet ; Bichet, nom de fam. prov. R. bicho 2.

BICHETO, s. f. Petite biche. R. bicho 1.

BICHIÉ, **BICHIER** (d.), **BICHÈ** (l.), **BICHI** (for.), (it. bicchiere, b. lat. bicarium), s. m. Cruche à vin, pot en grès ou en étain, mesure pour les liquides, en Velay et Forez, v. pechié plus usité.

BICHIERO, **BICHIÈIRO** (l.), **BICHÈIRO** (d.), s. f. Grande cruche, grand vase pour les provisions de cuisine, en Dauphiné, v. oulo, pechiero ; Bicheyre, nom de fam. méridional. Acourrès tou-

tos, bergèiros, Ramplissès vostros coucaus, Las bichos e bichèiros. VIEUX NOEL VIV. R. bichié.

Bichigous, v. bechigous.

BICHO (rom. béarn. biche, b. lat. bischa, bissa), s. f. Biche, femelle du cerf, v. cèrvio ; pour orvet, couleuvre, v. bisso. La bicho de sant Gile, la biche qui nourrissait saint Gilles de son lait, selon la légende de cet anachorète. Coumo s'embalausis la bicho pèl bouscatge. P. GOUDELIN. Se tu te fas la bicho Que sauto sul serrat, Iéu me farai cassaire, T'aurai em' un fielat. CH. POP. Noun bicho, v. bico ; faire bicho, pour besso, v. bes, esso.

BICHO (gr. βῖκος, vase à anses), s. f. Pot de terre à deux anses où l'on conserve du miel, de l'huile, de la graisse, en Velay, Forez et Dauphiné, v. brunido, oulo, toupino.

BICHO-CABROLO, s. f. Squale glauque, poisson de mer, v. blu, damo-derbio.

BICHOT, s. m. Guignette, trinya hypoleucos, oiseau ; fauvette grise, v. couloumbalo, pichou. R. pichot ?

BICHOT, **BICHOUN**, **BICHOU** (l.), (bourg. bichot, mesure de capacité pour les grains, b. lat. bichotus), s. Panier à anse, cueilloir, v. vertoul ; nasse pour les anguilles, en Languedoc, v. anguiliero, garbello. R. bicho 2.

BICHOUN, **BICHOU** (d.), (for. bichon), s. m. Petit pot de terre, pot à queue et à anse, en Dauphiné, v. toupin ; vase de nuit, v. quèli. PROV. Sourd coumo un bichoun. R. bicho 2.

BICHOUN, **BICHOU** (l.), s. m. Faon de biche, v. bichat ; bichon, v. chin de damo. Lou bichoun e lou tigre, titre d'une fable d'Antoine Dupuy. R. bicho 1.

BICHOUNET, s. m. Jeune faon, v. cervioun. Bichounet, sies bèn sage. A. DUPUY. R. bichoun.

Bichuc, ugo, v. besu, ugo.

bichut, v. vichet.

bìci, v. vice.

BICI, **BITI**, interj. T. de charretier, dia, dans l'Hérault, v. dia. Le contraire de bici est bihòu. R. viro, eici.

Biciéus, v. vicious.

biclosco, bicloso, v. buglosso.

BICO (port. bica, tuyau de fontaine ; angl. peg, cheville, fausset ; gr. πηγή, fontaine), s. f. Pénis, verge, v. berigoulo, cas, cacalaus, viet, viragaut ; t. injurieux, poltron, v. cacho ; juron familier aux montagnards des Hautes-Alpes, v. viedase. Bico, oui bien, oui certes, dans la Drôme ; noun bico, noun bicho (d.), non, ma foi ; bico de cat, verge de chat ; bico-frejo, homme impuissant, homme froid, indécis, flasque, mollasse, v. pisso-fre. En Languedoc, bico s'emploie au masculin dans le sens de bigre, luron : un bon bico, un bon drille ; ah ! lou bico, ah ! le luron ; trasso de bico, mauvais gars.

BICO, **BITO** (for.), (fr. bique, gr. βήκη, chèvre), s. f. Nom par lequel on appelle une chèvre, v. bereto, chouno ; t. de caresse, v. mignoto. Ma bico, pauro bico, ma chérie.

BICO, s. f. Lèvre, en Limousin, v. bouco, labro, pot. R. bouco.

BICO (rom. beca, croc), s. f. Serfouette, sarcloir, en Rouergue, v. bigo, eissadoun. R. bèc.

BICOCO (esp. bicoca, it. bicocca), s. f. Bicoque, cahute, v. baito, barraco. Tabé fumon de lèn, endeja, las bicocos, E l'oumbro en s'espandint cabusso de las rocos. J. DE VALÈS.

Bicodèl, v. bicadèl.

BICORNO (it. bicorno, lat. bicornis), s. m. Chapeau à deux cornes, en bas Limousin, v. capèu.

BICOT, **BICOUOT**, **BINSOUOC**, s. m. Croc servant à tirer du foin, en Rouergue, v. bigot. R. bico 4.

BICÓUCA, v. n. Sommeiller, en Limousin, v. peneca. R. bes 5, couca ?

BICOUN, **BICOU** (lim.), s. m. Baiser, en Limousin, v. poutoun ; Bicon, nom de fam. mérid. R. bico 3.

BICOUNA, **BICOUNEJA**, v. a. Baiser, baisotter, en Limousin, v. bica, poutouna, poutouneja. R. bicoun.

BICOUNAGE, s. m. Action de baiser, v. beisamen. R. bicouna.

BICOUNAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui baise, v. bicaire, beisaire. R. bicouna.

Bicul, v. vicul.

BIDA (rom. bidar, bâiller, ouvrir la bouche ; angl. bide, rester, endurer ; lat. vitare, éviter), v. n. t. du jeu de billes, être le bidet. R. vuida ? Bida, v. vuida ; bidago, v. ebriago ; bidaigo, v. vinaigo ; bidalbo, bidablo, v. vidaubo ; bidalhado, v. vedihado ; bidasso, v. vidasso.

BIDASSOUO, **BIDASSOUE** (b.), (rom. Bidassoua, Bidassoe, Vidassoa), s. f. La Bidassoa, rivière de Navarre. R. bedouso (sable).

Bidat, v. vidat.

bidau, v. vidau.

bidaubo, bidaugo, bidauguèro, v. vidaubo.

bidaussa, bidausso, v. bidoursa, bidosso.

bide, v. vuide.

BIDECH, s. m. Grand raifort, raifort sauvage, en Gascogne, v. rafanello, rais-fort.

Bidèl, v. vedèu.

BIDEREN (rom. Bideren, Videren), n. de l. Bideren (Basses-Pyrénées). Lou sermou dèu curat de Bideren, sermon facétieux que l'on prête à un curé de ce village, v. Dictons du pays de Béarn, par V. Lespy.

BIDET (it. bidetto ; lat. bidens, entis), s. m. Bidet, petit cheval, v. biscarrot, cavalot ; meuble de garde-robe qui sert à se laver, v. bacin ; as, au jeu de dés, le numéro 1, v. as. Raflo de bidet, rafle d'as. R. bedet.

Bidisso, v. bedisso.

bido, v. vido.

bidoc, v. busoc.

BIDOIOS, **BIDOIES**, s. f. pl. Dégobillis, aliments vomis, en Guienne, v. cadèu, esbidouia, racaduro. R. vuida.

BIDOS, **OSSO** (b. lat. bidocius), adj. et s. Tortu, ue, en Languedoc, v. bestort ; bègue, v. bedos, bret ; Bidois, nom de fam. mérid. De-bidos, de travers, obliquement ; ana à bidos, t. de marine, courir un bord, ayant l'avant de la voile pressé contre le mât. R. bes 5, tors.

BIDOS, n. de l. Bidos (Basses-Pyrénées), v. poutagié.

BIDOSSO, **BIDOUESSO** (Var), **BIDÒUSSO**, **BIDAUSSO** (rh.), **BINDOUSSO** (m.), **BRINDOUSSO**, s. f. Brandilloire, branloire, v. plèti, tranleto ; personne oisive qui se dandine, v. brandiho. Faire bidosso, faire bidòusso ou bidausso, fa bindousso, fa la bindousso ou lei bindousso (m.), faire bascule, se balancer sur une planche ou une poutre, v. co-lèvo ; faire un billet sous un autre nom, au profit de quelqu'un qui n'est pas nommé ni connu ; bihet de bindousso, nom que les Marseillais donnent à des obligations que se souscrivent réciproquement certains commerçants, dans le but de se procurer des fonds par la négociation de ces pa-

piers. L'a pas roumpu ensin en fasènt la bidouesso. E. PÉLABON. R. bidos.

Bidot, v. vidot.

BIDOUIRE, s. m. Homme ventru et courtaud, v. petouire, pipot, poufias, touire. R. boudouire.

BIDOUN, **BIDOU** (l. g.), (v. fr. bedon), s. m. Bidon, cruche à lait en fer blanc, v. barralet, pechiero. Ma bourso e moun bidoun soun vige. A. TAVAN. D'un bon avelanié la siéu man s'es garnido E d'un ancian bidoun la tèsto a garantido. J. RANCHER. R. boudoun.

BIDOUN, n. de l. Bidon (Ardèche) ; nom de fam. méridional.

BIDOURET, **BIDOURLET**, **BIDOURLI**, s. m. Gros grelot que les muletiers attachent au cou du chef de file des mulets, en Languedoc, v. clapo, reboumbo, timbourle ; Bédouret, nom de fam. lang. R. bidouire.

BIDOURIAS, **BIDOUIAS** (rh.), **ASSO**, s. Gros ventru, gros benêt, v. bóusaru. Ah ! noun, sian pas d'aquéli bidourias. J. ROUMANILLE. Se viro e vèi un bidourias au pèd dis escalié. ARM. PROUV. R. bidouire.

BIDOURSA, **BIDOUSSA** (l.), **BINDOUSSA**, **BIDAUSSA**, **BINDAUSSA** (m.), v. a. et n. Tortiller, v. bigoursa ; brandiller, remuer par secousses, v. ganciha, sagagna. Bidorse, orses, orso, oursan, oursas, orson, ou (l.) bidosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) bidouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, cuesson. D'uno man pren lou chin en pes, Lou bindausso : uno, doues, e tres ! M. BOURRELLY. SE BIDOURSA, v. r. Se tortiller, tortiller des hanches, se mouvoir par saccades ; se brandiller, se balancer, v. tridoursa. A bèu vira, se bidoursa, Dins uno mar de fiò soun lume es amoussa. H. MOREL. Se bidorso en sèns envers. J. DÉSANAT. Entre vòsti dous pies que d'amour se bidorson. C. DE VILLENEUVE. Azor, pèr bèn pesa l'afaire, S'assèto sus soun quiéu, se bidosso long-tèms. A. BOUDIN. Se bidoursant coume dins l'aigo uno moureno. CALENDAU. A seis auriho se bindouesson de gros anèu d'or. LOU TRON DE L'ÈR.

BIDOURSA, **BIDOUSSAT** (l.), **ADO**, part. Tortillé, secoué, balancé, ée. Siéu coumo uno nau de tous vènts bidaussado. LA BELLAUDIÈRE. R. bidos.

BIDOURSADO, **BIDOUSSADO**, s. f. Contorsion, secousse, poussée de la foule, roulis de la mer, v. brandido, gangassado. Sus mar esprouvè tant d'ourrìbli bidoursado. J. DÉSANAT. R. bidoursa.

BIDOURSAIRE, **BIDOUSSAIRE**, **BINDOUSSAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui tortille, qui brandille, qui se balance. R. bidoursa.

BIDOURSEJA, **BINDOUSSIA** et **BINDOUSSAIA** (m.), v. n. et r. Tortiller, se dandiner, v. brandineja. Balin-balant se bindoussaio. P. MAZIÈRE. R. bidoursa.

BIDOURSET, **BIDAUSSET**, s. m. Coup de bascule, saccade, v. sacas. Faire lou bidausset, peser sur une chose qui fait bascule. Faguè lou bidausset pèr faire peta la cordo. ARM. PROUV. R. bidoursa.

BIDÒUSO (rom. Bidoze, Bedoze), s. f. La Bidouse, affluent de l'Adour. R. bedouso (sable).

BIDURE, **VIDURE** (bord.), (lat. vitis biturica), s. Variété de cépage, cultivée dans le Bordelais, v. sauvignouno. R. Biturige.

Bié pour vèn (il vient) et pour veni (venir), en Béarn.

biedase, biedduse, biedusco, v. viedase.

biegno, v. begno.

BIEIASSO, **BIELHASSO** (l.), s. f. Vieille effilure, frange d'une étoffe effiloquée, v. fielandro. R. bièio.

BIÈIO, **BIÈLHO** (l.), (esp. viejo, cheveux des tempes), s. f. Effilure, fétu (Sauvages), v. bueio plus usité.

Bieissa, bieissado, bieissaire, bièisso, v. palaversa, palaversado, palaversaire, palaverso.

bieissut, v. biaissu.

bieiun, v. vieiun.

bièl, v. vièi.

bièl, v. budèu.

biela, v. bela.

Bieleto, Biello, v. Gabriello.

bièlh, v. vièi.

bielhard, v. vieiard.

bielharié, v. vieiarié.

bielhas, v. vieias.

bielhèi, v. vieiounge.

bielhesso, v. vieiesso.

bielhi, v. vieii.

bielhige, v. vieiounge.

bielho, v. vielo, violo.

bièlho, v. vièio.

bielhou, v. vihouloun.

bielhour, v. vieiour.

bielhous, v. vieiassous.

bielhùmi, bielhun, bielhuno, v. vieiun.

BIELO (rom. Biela, Viella, Vielle, Vila, lat. Villa), n. de l. Bielle (Basses-Pyrénées), où se réunit l'assemblée de la vallée d'Ossau. R. vielo.

Bielo, v. vilo.

bièlo, v. violo.

bièlo, v. bièro.

Bielou, v. Gabrieloun.

bielounaire, v. vióulounaire.

bièm (b.) pour venèn (nous venons).

bièn, v. bèn.

bièn-bengudo, v. bèn-vengudo.

biencoui, biencut, pour venguère, vengu, en Béarn, v. veni.

bièn-disènt, v. bèn-disènt.

biendo, v. viando.

bienè, bienèn pour venié, venien, en Béarn, v. veni.

bienfa, bienfach, bienfèi, v. benfa.

bienfetou, v. benfatour.

biengoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun, pour venguère, ères, è, erian, erias, èron, en Béarn, v. veni.

biénguei, gues, gue, pour vèngue, gues, gue, id.

biengut, udo, pour vengu, udo, id.

bienh, v. vièi.

bièninn pour vènon (ils viennent), id.

bienne, v. veni.

bièn-tenènt, v. bèn-tenènt.

bièn-urous, v. bèn-urous.

biera, bierant, v. bela, belant.

biera, bieran, bierè, bierèn, pour vendra, vendran, vendrié, vendrien, en Béarn, v. veni.

bierba, bierbant, v. birba, birbant.

bierbo, v. buerbo.

bierda, bierja, v. biharda.

bierge, bierges, bierjo, bierjun, v. vierge, vierjun.

BIERLONG, **BIERLOUNG** (lim.), **ONGO**, **OUNJO** (it. bislungo), adj. Barlong, ongue, v. bestort. R. bes 5, long.

BIERLOUNGA, **BIERLOUNJA** et **BIERLENJA** (lim.), v. n. Être barlong, être en fausse équerre, être biscornu, v. bescaira. R. bierlong.

Bierno, v. brèino.

Bierno pour Bearneso.

bieroun, v. bebeiroun.

Bierris, v. Beatris.

BIERRAIRE, s. m. Brasseur, fabricant ou débitant de bière, v. brassaire. R. bierro.

BIERRO, **BIERO** (l.), (it. birra, all. bier ; anglo-sax. bere, orge), s. f. Bière, boisson, v. cerveso ; pour brancard, cercueil, v. bèro. Boutiho de bierro, bouteille de bière ; boutarèu de bierro, tonneau de bière. Aquelo amarganto bierro Que farlambicon vers lou Nord. A. MIR. De muscat, de biero nouvello. D. SAGE.

BIERT, n. de l. Biert (Ariège).

Bierye, v. vierge.

BIES, n. p. Biès, nom de fam. pyrénéen.

Bietase, bietdase, bietusco, v. viedase.

bïeto, v. biheto.

Bietris, v. Beatris.

bièts pour venès (venez), en Béarn.

BIÉU, **BIVO**, **BIOUVE**, s. m. Bœuf, en Velay et dans le Léberon, v. biòu plus usité ; volute, coquille univalve tournée en cône, v. boucelano viranto ; nom qu'on donne en Provence aux buccins, aux troques, aux monodontes, mais spécialement à la trompette marine et au triton nodifère, v. caragòu, limaço-de-mar, toutourou ; Bieu, Bieou, nom de fam. provençal. Pèr éu un biéu es un biéu, pour lui une coquille est une coquille ; ti darai un biéu (m.), je te donnerai des nèfles. Em' un biéu li cridè : gardas vouesto mouralo. J. GERMAIN. Lou biéu de Moussu Seguin s'entendeguè boumbi adavau dins la coumbo. A. DAUDET. Lou biéu terrible roumbo. CALENDAU. Aqui pescon de biéu qu'an de perlo tant bello Que d'uno n'aurian proun pèr nous croumpa 'n ABBÉ BAYLE. [oustau. PROV. Plus bèsti qu'un biéu. Le nom de biéu est donné à ces coquillages à cause du mugissement qu'ils produisent, lorsqu'on y souffle dedans, ou bien parce que les pâtres s'en servent en guise de corne. R. biòu.

BIÉU-ARPU, s. m. Nom qu'on donne aux coquillages indiqués ci-dessus, lorsqu'ils sont habités par le bernard-l'hermite qui, laissant paraître ses pattes, fait croire que cette coquille en est pourvue elle-même, v. piado. Lei fiéupelan, lei póupre emé lei biéu-arpu. R. SERRE. R. biéu, arpu.

BIÉU-CAVALAN, **BIÉU-COURNUCHO**, s. m. Murex brandaris (Lin.), coquillage que l'on mange avec l'ailloli, v. bigournau. E lou biéu-cavalan emé sa corno en l'èr. C. PONCY. R. biéu, cavala, cournu.

BIÉU-DE-LUNO, s. m. Cul-de-lampe nacré, espèce de mollusque.

BIÉU-DIS-ISCLO, s. m. Gros buccin d'Amérique, lambis.

BIÉU-DÓU-PÓUPRE, s. m. Argonaute papyracé, mollusque dont le coquillage, au dire des pêcheurs, est habité par un poulpe, póupre.

Biéu pour béu (il boit), en Velay.

biéu pour viéu (vif) et pour viéu (il vit), en Gascogne.

biéuandèi, èro, v. vivandié, iero.

biéue, v. viéure.

BIÉULATO, **BIOULATO**, s. f. Peuplier pyramidal, populus fastigiata, dans la Gironde, v. pibo. PROV. Loung coumo uno biéulato. R. biéule.

BIÉULE, **BIOULE** (rom. biole, b. lat. biolla, lat. populus), s. m. Peuplier, en Toulousain et Gascogne, v. bréule, pibo, piboulo ; tremble, en Guienne, v. tremble ; Bioule (Tarn-et-Garonne, nom de lieu. Entend l'amourous roussignol Quilhat amount dessus un biéule. CH. POP. A l'oumbro d'un biéule ou d'un fraiche. J. JASMIN. D'oumos, de biéules e d'aubas. G. D'ASTROS.

Biéulent, v. vióulènt.

biéulet, biéuleto, v. vióulet, vióuleto.

biéurage, v. abéurage.

biéure, v. viéure.

biéure, aphér. de sacrebiéure.

biéusa, v. avéusa.

biéusage, v. véusage.

biéuse, so, v. véuse, so.

BIF, terme usité dans les locutions suivantes : Me disié bif, respoundiéu baf, il me disait ceci, je répondais cela ; s'ausis jamai que bif e baf, on n'entend jamais que des discussions. Me cal dire en rimant quouro bif, quouro baf. M. BARTHÉS. Acò 's l'orro feràmio que porto le bif e le baf dedins dos armos mal-countentos. P. GOUDELIN. N'en vòu avé o de bif o de baf. BUG. PROV.

BIFA (du fr.), v. a. Biffer, v. bichega, escafa, raia. De l'Anglés bifèron lou comte. H. BIRAT. R. bifo.

BIFADURO, s. f. Rature, radiation, v. escafaduro. R. bifa.

BIFAGE, **BIFÀGI** (m.), s. m. Action de biffer. Is eleicioun i'a forço bifage, on biffe beaucoup de noms sur les bulletins de vote. R. bifa.

BIFAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui biffe. R. bifa.

BIFO (dauph. bifa), s. f. Veine temporale, raie, en Forez, v. pous. « Lorsqu'un enfant vient au monde, s'il a la biffe apparente, on dit qu'il sera malin » (P. Gras). R. bufo, boufo.

BIFRA, v. a. t. de maçon, riper, v. rifla ; manger avidement, v. brifa, pifra. Que lou magnan ague de que bifra. J. DIOULOUFET.

BIFURCA (**SE**), (rom. bifurcar, it. biforcarsi ; lat. bifurcus, fourchu), v. r. Se bifurquer. Bifurque, urques, urco, urcan, urcas, urcon.

BIFURCACIOUN, **BIFURCACIEN**, **BIFURCACIÉU** (l. g.), s. f. Bifurcation, v. cafour, fourcaduro. R. bifurca.

BIGA (anglo-sax. bygan, vendre et acheter), v. a. Échanger, troquer, v. barata ; biguer, changer sa carte contre celle d'un autre ; colloquer, marier, v. chabi. Bigue, gues, go, gan, gas, gon. La bigaren toujour, nous nous en débarrasserons de manière ou d'autre. Mèste Aurioulet pèr me biga Uno trasso de marchandiso. C. MASAMAN.

BIGA, **BIGAT** (l.), **ADO**, part. Troqué, ée. A bèn biga sa fiho, il a bien casé sa fille.

BIGAGE (rom. vichat, marché), s. f. Intrigue, menée, affaire suspecte et embrouillée, v. catenat, tregenage, tressimàci. I'a de bi-

gage dins tout acò. J. ROUX. R. biga.

Bigagnè, bigagno, v. vigagnié, vigagno.

BIGAIA, **BIGALHA** (l.), **BEGALA** (lim.), v. a. Bigarrer, v. pigaia.

BIGAIA, **BIGALHAT** (l.), **BEGALA** (lim.), **ADO**, part. Bigarré ; picoté, grêlé, ée. R. bigaio.

BIGAIO, **BIGALHO** (l.), s. f. Bigarrure, tache, v. pigaio ; nom générique des insectes ailés qui piquent, usité dans les colonies françaises, v. bigar. R. pigue.

Bigal, v. bigar.

BIGAME, **AMO** (cat. esp. it. port. bigamo, b. lat. bigamus), s. et adj. t. sc. Bigame. Nòvio bigamo que n'espouso Tant que ne trapo, la jalouso. J. LAURÈS.

BIGAMÌO, **BIGAMIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. bigamia), s. f. t. sc. Bigamie. R. bigame.

Biganaudo, v. baganaudo.

BIGANCHA, v. n. Boiter, en Forez, v. gouieja. R. bigois.

BIGANCHE, s. m. Boiteux, en Forez, v. goi, panard. R. bigancha.

BIGANOS, n. de l. Biganos (Gironde).

BIGANOUN, s. m. Sorte de petit canard sauvage, en Guienne, v. bouisset.

BIGANOUN, n. de l. Biganon (Landes).

BIGAR, **BIGAL** (l.), **BIAL**, **BIBAL** (rouerg.), **BIJAR** (g.), **BRIGAU**, **BURGAU** (lim.), **BIGART** (esp. bigarro, grosse limace de mer), s. m. Taon, grosse mouche, dans les Cévennes, v. mousco-d'ase, tavan ; frelon, en Limousin, v. cabrian ; cousin, en Rouergue, v. mouissau ; moucheron, ivrogne, v. mousquihoun ; grand chevalet à scier le bois, en Gascogne, v. ase. Engardarié ti piado Dóu verinous bigar. F. DU CAULON. Me semblo que vint mousquetados Me picon mens que dous bigars. GAUTIER. R. pigue, piga, pica.

BIGAROCO (rom. Bigaroca, Begaroca, b. lat. Biga Rupes), n. de l. Bigaroque (Dordogne).

BIGARRA, **BIJARRA** (lim.), v. a. Bigarrer, billebarrer, v. pigaia, mousqueta. Pèr l'aire, quand et se bigarro, Acò 's de houecs e tintamarro. G. D'ASTROS.

BIGARRA, **BIGARRAT** (l.), **BIGARTAT** (Goudelin), **ADO**, part. et adj. Bigarré, ée ; Bigarrat, nom de fam. provençal. Au temps de la Ligue, on désignait en Provence par le nom de Bigarra ceux qui nageaient entre deux eaux et qu'on appelait en France Politiques. A Barcelonnette, on fait encore une procession générale dite Proucessioun di Bigarra, v. carcisto, rasa, vinassous. R. bigar.

BIGARRADIÉ, s. m. Bigaradier, variété de citronnier. R. bigarrado.

BIGARRADO, s. f. Bigarade, espèce d'orange aigre, chinois ; variété de cerise, cerasus versicolor (Gouan). R. bigarra.

BIGARRADURO, s. f. Bigarrure, v. pigaio, tarseladuro. R. bigarra.

BIGARRAGE, **BIGARRÀGI** (m.), s. m. Action de bigarrer, bariolage, v. barioulage. Vès, regardas un pau que bigarrage de coulour. ARM. PROUV. R. bigarra.

Bigarrau, bigarroun, v. boujarroun.

BIGARRELLO, **BIGARRÈUNO** (querc.), **BIGARROUNO**, **BIGARRONO** (l.), **BIGARROTO** (b. lim.), s. f. Grosse cerise, bigarreau, en Limousin, v. bigarrèu. R. bigarrèu.

BIGARRÈU, s. m. Bigarreau, grosse cerise dont la peau est blanche et rose, en Limousin, Agenais et Languedoc, v. cor-de-galino, grafioun, petarèu. Venioi rouge autant qu'un bigarrèu. J. JASMIN. Ferme coume un bigarrèu. A. MIR. R. bigar.

BIGARRIÉ, **IERO**, adj. et s. Gaucher, ère, ambidextre, qui se sert également des deux mains, en Dauphiné, v. gauchié, man-escarrié. R. bigarro.

BIGARRO (**MAN**), (basque bigarren, second), adj. f. Main gauche, en Dauphiné, v. esquerro, gaucho, manco, senèco. R. bigouard ?

BIGARROT, s. m. Plante grimpante qui s'attache à la tige du lin (Cénac-Moncaut). R. bigar ? Bigarrouei, bigarrò, v. mi-garrouei.

BIGARROUTIÉ, s. m. Bigarreautier, en Rouergue, v. grafiounié plus usité. R. bigarroto.

BIGASSO, **BINGASSO** (lim.), s. f. Longue bigue, v. barrasso ; longue jambe, v. guimbo ; pour hoyau, v. bigo 2 ; pour cognée, v. picasso ; pour besace, v. biasso. R. bigo.

BIGASSO, adj. f. De couleur pie, en parlant des vaches, en Forez, v. caiet. R. pigue.

BIGATA, v. a. Troquer, trafiquer, vendre en fraude, v. biga, barata. Bigata tout soun viéure, dissiper tout son avoir.

BIGATA, **BIGATAT** (l.), **ADO**, part. Troqué, trafiqué, ée. Ai bigatat tout lou sant bataclan Pèr un plan-poung de turros causidetos. B. FLORET. R. biga.

BIGATAN, s. m. Polisson, chenapan, dans l'Aude, v. gandard. Es un bigatan finit (l.), c'est un mauvais sujet. R. bigata.

BIGATANO (rom. bigatana), s. f. Javelot, javeline, v. gibelino. Èro sourtit en casso dam soun gous e sa bigatano. P. GOUDELIN. R. vedigano.

BIGATIÉ, **BICATIÉ**, s. m. Muletier qui loue ses œuvres, qui fait des transports à dos de mulet, v. mulatié, treginié. R. biga ou bigo 3.

Bigaut, v. bigot.

BIGÈRRI, **BIGERRIOUN** (lat. Bigerri, Bigerriones), s. m. pl. Les Bégerres ou Bigerrrions, peuplade gauloise qui habitait le Bigorre et avait pour capitale Tarbes.

BIGES, s. m. pl. Marécages, en bas Limousin, v. palun. R. bouijo, bousigo.

BIGET, n. p. Biget, nom de fam. lang.

Bìgi pour vési (je vois) en Rouergue.

bigilent, bigilho, bigilo, v. vigilant, vigilo.

BIGILHOUN, n. p. Bigillion, nom de fam. dauph. R. bigerrioun ? Bigin pour vesènt (voyant) à Toulouse ; bìgio, v. biso ; bigita, v. vesita ; biglosso, v. buglosso.

BIGNA, v. a. et n. Regarder, dans les Alpes, v. agacha, espincha, regarda. R. bìgni.

Bignairou, v. vigneiroun.

BIGNAN, n. p. Bignan, nom de fam. dauph. R. bigna.

Bignarés, bignarot, bignè, bignèi, v. vignarés, vignarot, vignié.

BIGNET, **BINET**, s. m. Beignet, v. begnet, bougnet ; limon, citron, v. limo. Qu refuso lou bignet, Lou menàci dóu cougnet. V. GELU. R. bigno, buegno.

Bigneto, bignetous, v. bougneto, bougnetous.

BÌGNI (**LI**), (lat. bini, les deux), s. m. pl. Les yeux, aux Queiras, v. uei.

BIGNO, s. f. Beignet, dans les Alpes, v. buegno, bougneto ; pour banne, poltron, v. begno ; pour vigne, v. vigno. R. buegno, bougno.

Bignou, bignoun, v. begnoun.

BIGO, **BINGO** (lim.), (rom. biga, bigua, cat. biga, esp. port. viga), s. f. Petite poutre longue et grêle ; t. de marine, bigue, mâtereau, v. aubret ; poutrelle pour tenir un navire à distance du quai ; espèce de chèvre servant à hisser des barriques sur une charrette ; mât vénitien, v. barro ; personne grande et mince, v. despènjo-figo ; longue jambe, v. gigo, guimbolo. Jo de la bigo, courre la bigo, jeu qui consiste à marcher debout jusqu'à l'extrémité d'un mât graissé sortant presque horizontalement d'une barque pontée, v. capelet, penoun ; mât de cocagne, v. barro sabounado. Mai la bigo trop mistoulino Peréu cracino. J. ROUMANILLE. R. pico.

BIGO, **BIGASSO**, **BEGO** (lim.), s. f. Hoyau à deux fourchons, binette, v. bechard. Li bigo d'un bast, les crocs en bois qui servent à retenir la charge sur le bât, v. aro-bast, bèrri, cargastiero. R. bico 4.

BIGO (rom. cat. lat. biga), s. f. Bigue, char à deux chevaux, chez les Romains, d'où dérive peut-être notre mot bigatié.

BIGO-BARJO, s. et adj. Celui, celle qui parle à tort et à travers, en bas Limousin, v. baratolo. R. biga, barjo.

BIGO-LONG, **BIGO-LOUNG** (lim.), s. Personne longue et fluette, v. brandin. R. bigo, long.

BIGOI (**DE-**), **DE-BIGOUEI** (lim.), **DE-BINGOI**, **DE-BINGOIS** (d.), **DE-BINGOUES** (l.), (poitevin bicois, irrégulier ; wallon bisque), adv. De travers, en Limousin et Dauphiné, v. bescaire, guingoi. Marcha de-bigoi, marcher de guingois ; ié vèire de-bigoi, loucher. R. bigord, goi.

BIGORD, **BIGOT** (Var), **BIGOUER**, **BIGOUOR** (a.), (cat. biot ; b. lat. bicornus, bicorna, vicornium, coupe à deux anses), s. m. Maie d'un pressoir, v. conco, mastro ; fosse au fond d'une cave pour recevoir les liquides qui se répandent, v. esperanço ; creux rempli d'eau servant à laver et à éteindre l'écouvillon d'un four, v. bachas.

BIGORD, **BIGOUARD** (d.), **ORDO**, **OUARDO** (lat. bicornis), adj. Biscornu, tortu, ue, gauche, oblique, de travers, dans les Alpes, v. bestort, bigournu.

BIGORNO, **BIORNO** (l.), **BIGOUERNO** (m.), **BIGOUORNO** (rouerg.), (port. bigorna, cat. esp. bigornia, it. bicornia, lat. bicornis), s. f. Bigorne, petite enclume à deux branches, v. enclume ; hoyau, pioche à deux dents, en Querci, v. bigot ; outil de calfat, masse de corroyeur ; personne stupide ; compagnies du centre de l'ancienne milice ou de la garde nationale, v. bigournu. Nas de bigorno, nez long et pointu.

Bigorra pour bigarra.

BIGORRO (rom. Bigorra, Begorra, Begorre, lat. Bigerri), s. f. et m. Bigorre, pays de Gascogne qui forme la plus grande partie du département des Hautes-Pyrénées et dont la capitale est Tarbes ; Bigorie, nom de fam. languedocien. En Bigorro, en Bigorre ; bando de Bigorro, bande de bohémiens, qui fréquentent beaucoup le Bigorre, tas de brigands, troupe de voleurs. Rèino de la Bigorro. J. JASMIN. PROV. Acò 's lou camin de Bigorro : Qu pòu pas segre, demoro. Bigorrò, bigorrouei, pour mi-garrouei.

BIGOSSO, **BIGOUOSSO** (rouerg.), s. f. Fourche coudée servant à charger le fumier, v. bigot ; hoyau à longs fourchons et à manche court, v. bechard. R. bigos.

BIGOT, **BIGOS** (l. g.), **BEGOS** (lim.), **BIGOUOS**, **BIOS** (rouerg.), **VIGOT**, **BIGAUT** (Hérault), (rom. bigotz, lat. furca bicornis), s. m. Fourche coudée pour tirer de la paille, du foin ou du fumier, v. bicot ; bident, hoyau, outil pour cultiver la vigne, v. bechard, fourcat ; t. de marine, pièce de bois percée de deux ou trois trous par où passe le bâtard de racage ; pour auge, v. bigord ; Bigos, nom de fam. méridional. Bigosses, plur. lang. de bigos. PROV. Lou bigot vau mai que l'araire, Emai que l'ome vogue faire. — Cado travaiadou vanto soun bigot. — Vau mai teni la plumo que lou bigot. R. bigo 2.

BIGOT, **BIGOUOT** (rouerg.), **OTO** (rom. bigot, wisigoth ; port. bigote), s. et adj. Bigot, ote, v. manjo-bon-Diéu, menet, pènjo-còu, pico-pies ; habitant de la plaine, en Poitou ; Bigot, nom de fam. méridional. Lei Bigot, titre d'une comédie provençale en cinq actes par Jean de Cabanes (1697) ; lou troubaire Bigot, Antoine Bigot, poète languedocien, né à Nimes en 1825. Bigot e Proensal vengon essems, G. DE ROUSSILLON. Wisigoths et Provençaux viennent ensemble. PROV. Li bigot e li còu-tort Noun valon rèn qu'après la mort.

BIGOTO (esp. vigotas), s. f. t. de marine. Nom que portent deux pommes plus grosses que les autres, qui entrent dans le racage du grand mât. R. bigot 1.

BIGOU (b. lat. bigo, onis, lat. bicornis), s. m. Bident, binette, houe fourchue, en Languedoc, v. bigot ; pour mouton, v. bigounet ; pour vigueur, v. vigour ; Bigou, nom de fam. lang. R. bigo 2.

Bigouard, ardo, v. bigord, ordo.

bigouei, v. bigoi.

bigouerno, v. bigorno.

BIGOUN (lat. bicornis), s. m. Sorte de coquillage des étangs de l'Hérault, v. bigournau ? Sépio, muscle, cranco, bigoun. A. LANGLADE.

BIGOUN, **BIGOU** (l.), s. m. Petite bigue, poutrelle, sorte de bout-dehors dont se servent les petits bâtiments pour s'orienter, vent arrière ; poinçon, étai, v. bourdo, pounchié ; corde à bât, v. feisset. Li bigoun d'un estage, les supports d'un échaffaudage. R. bigo 1.

BIGOUNET, **BIGOU**, **BIJOUN**, s. m. Espèce de mouton de petite taille, v. móutounet ; Bigonet, nom de fam. prov. dont le fém. est Bigouneto. R. bigoun 1.

BIGOUNETO, s. f. Variété de figue, petite et blanche, v. blanqueto, camocho. R. picouneto, pichouneto.

BIGOUNO, s. f. Mot dont on se sert pour appeler les oies, oie, en Rouergue, v. auco. R. picouno, pichouno.

Bigouor, v. bigor.

BIGOURDAN, **BIGOURDA** (l. b.), **ANO**, adj. et s. Bigordan, ane, qui est du Bigorre ; nom de fam. méridional. PROV. Bigourdan, Pire que can. R. Bigorro.

BIGOURELLO, s. f. Couture ronde faite à certaines voiles de navire, couture grossière, v. cresto-de-gau. R. picourello ?

BIGOURETO, s. f. t. de marine. Nom des pommes qui forment le racage du trinquet, et qui sont moins grosses que les bigotes. R. bigoto.

BIGOURNA, v. a. Forger le fer sur la bigorne, v. farga. Bigorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. R. bigorno.

BIGOURNAU, s. m. Murex, espèce de coquillage dont l'obturateur est usité comme monnaie sur le littoral du Var, v. biéu-cavalan. R. bigorno.

BIGOURNÈU, s. m. Bigorneau, petite enclume, v. batistas ; sobriquet des soldats de l'infanterie de marine. R. bigorno.

BIGOURNU, **BIGOURNUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Biscornu, tortu, ue, en Dauphiné, v. bigord, bescournu ; milicien, biset, garde national du centre, v. bigorno. R. bigorno.

Bigourous, v. vigourous.

BIGOURRI, **IDO**, adj. et s. Bizarre, en bas Limousin, v. bijarre. Tèsto bigourrido, tête folle. R. bigoi.

BIGOURSA (**SE**), **SE BIGOUSSA** (l.), v. r. Se tortiller, se démener, faire des contorsions, v. bidoursa, debigoussa. Bigorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. En escalant la draio primo Que se bigorso dins l'ermas. A. LANGLADE. L'animalas que se bigorso. ID. D'amount, d'aval on se bigosso, On se groumiho, on se trigosso. A. BIGOT. R. bigord.

BIGOUSSA, v. a. Fouïr la terre avec le hoyau, v. fouire ; déchausser la vigne, v. descounca, escaussela. Bigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

BIGOUSSA, **BIGOUSSAT** (l.), **ADO**, part. Biné, cultivé, ée. R. bigos.

BIGOUSSADO, s. f. Ce qu'on peut porter de paille, de foin ou de fumier avec la fourche appelée bigos, v. fourcado ; terre qu'on soulève d'un coup de hoyau, v. palado. R. bigos, bigosso.

BIGOUSSAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui manie le hoyau, qui déchausse la vigne, v. fousèire. R. bigoussa.

BIGOUSSEJA, v. n. Remuer le hoyau ou la fourche, v. fourqueja ; barguigner, vétiller, v. biqueja. R. bigos.

BIGOUSSOUN, **BIGOUSSOU** (l.), **BEGOSSOU** (lim.), s. f. Petit hoyau, binette, v. bechardet. R. bigos.

BIGOUTA, **SE BIGOUTA**, v. n. Endêver, se dépiter, en Dauphiné, v. bisca. Bigote, otes, oto, outan, outas, oton. Pèr dina fau atèndre Qu'élei aion bigouta E qu'après lour servènto Élei aion tempesta. J. MILLET. R. picouta ?

BIGOUTARIÉ, **BIGOUTARIÈ** (l.), **BIGOUTARIÒ** (lim. d.), (port. bigoteria), s. f. Bigoterie, v. cafardarié. R. bigot 2.

BIGOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Bigot de la pire espèce, tartufe, v. manjo-bon-Diéu. R. bigot 2.

BIGOUTE (**DE-**), loc. adv. A cloche-pied, en Dauphiné, v. pèdcauquet, R. bigue.

BIGOUTEJA, **BIGOUTEIA** (b.), **BIGOUTIA** (m.), v. n. Faire le bigot, l'hypocrite, v. cafardeja. R. bigot 2.

BIGOUTEJA, **BIGOUTEIA** (d.), v. n. Aller à cloche-pied, en Dauphiné. R. bigoute.

BIGOUTIGE, **BIGOUTÙGI** (m.), (port. bigotismo), s. m. Bigotisme, v. devoutige. R. bigot 2.

BIGRAMEN, adv. t. familier. Excessivement, rudement, v. rudamen. Lou carèmo es bigramen long. L. ROUMIEUX. R. bigre.

BIGRATOUN, **BIGRATOU** (l.), **BIGARROUN**, **BIGARRAU**, s. m. T. libre, petit luron, v. boujarroun. R. bigre.

BIGRE, **IGRO**, **IGRESSO**, **BISTRE**, **TRO** (rom. bigre, b. lat. bigrus, garde forestier), s. T. injurieux et euphémisme d'un nom plus énergique, luron, rusé, ée ; pendard, arde ; polisson, onne, v. boustre. Bigre ! diable ! bigre, hòu ! ou bigre, hau (g.), cri de surprise. Mais lou bigre tant s'en chautavo Coumo s'aviè dich de cansous. RIGAUD. Es bèn messo La bigresso. PH. CHAUVIER. R. bougre.

BIGUE, GO (lat. ambiguus ?) adj. Boiteux, euse, en Dauphiné, v. goi, panard.

Biguèi, biguey, v. viguié.

biguen pour beguen (buvons), en Languedoc.

bìgui, biguèts, biguen, pour veguère, veguerias, veguèron, à Toulouse, v. vèire.

BIHA, **BILHA** (l. g.), v. a. Biller, garrotter, serrer une corde avec un garrot, v. tourtouira ; laisser aller une barque à la dérive, au fil de l'eau, en Rouergue. Biha 'n viage de fen, lier une voiture de foin ; biha l'ase, serrer la charge sur le bât de l'âne ; biha 'no porto, baillonner une porte ; biho, garrotte, serre ! SE BIHA, v. r. Se serrer excessivement la taille, pour paraître plus mince.

BIHA, **BILHAT** (l.), **ADO**, part. Garrotté, ée ; Billat, nom de fam. poitevin. R. biho 1.

BIHA, **BILHA** (l. g.), v. n. T. du jeu de boule, abuter ; pour donner, v. baia, beila. R. biho 2.

BIHADOU, **BILHADOU** (lim.), s. m. Tortoir, garrot, v. biho, tourtouire. R. biha 1.

BIHAGE, **BIHÀGI** (m.), **BILHATGE** (l.), s. m. Action de garrotter ; liure d'une charrette, v. tourtouiero. Entandóumens que de si viage L'ajudan faire lou bihage. MIRÈIO. R. biha 1.

BIHAIRE, **BILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. bilhaire, billaire), s. et adj. Celui, celle qui garrotte, qui serre étroitement ; frère du père, en vieux langage (Honnorat) ; pour donneur, v. baiaire, beilaire. R. biha 1.

BIHARD, **BILHARD** (l. g.), (cat. billart, it. bigliardo, b. lat. billardus), s. m. Gros bâton dont se servent les maçons pour porter une pierre à deux ; t. de marine, barre de fer, v. barro ; queue pour pousser les billes au jeu de billard, v. co ; billard ; nom de fam. alpin. Routo que sèmblo un bihard, route unie et ferme. Tout en fasènt semblant de pourta lou bihard. J. DÉSANAT. PROV. A d'uei coume de boulo de bihard. R. biho 1.

BIHARDA, **BILHARDA** (l.), **VIHARDA**, **BIARDA**, **S'EMBIARDA** (g.), **BIRDA** (Var), **BIERJA** (port. bilhardar, it. bigliardare), v. n. Billarder, v. caramboula ; t. de marine, frapper avec le billard ce qu'on veut chasser ; se sauver, décamper, fuir, trimer, v. desbiharda. Faire biharda, mettre en fuite. Me fèguen biarda deforo. P. GOUDELIN. Noste cors adroumit hè biarda la pereso. L. BARON. Aguèri lèu biardat e ranjat mous afas. J. JASMIN. E quand ai bihardat, èro dins lou dessen De reveni dins un moumen. A. TANDON. R. bihard.

BIHARDÈU, **BILHARDÈL** (querc.), s. m. Petit billard ; garrot, v. biho, taravello. R. bihard.

BIHARDIÉ, **BILHARDIÈ** (l.), s. et adj. Celui qui joue souvent au billard, qui aime ce jeu, qui tient un billard. R. bihard.

BIHET, **BILHET** (l. g. d.), **BILET** (a.), **BILIT** (rouerg.), (cat. bitllet, esp. billete, port. bilheto, it. biglietto, angl. bill, lat. bulla), s. m. Billet, bulletin, v. papié. Bihet dous, billet doux ; bihet de banco, billet de banque. On dit d'un chat qui, ayant pris une souris, la pelote dans ses pattes : ié fai rèndre lou bihet, par allusion à une fable d'après laquelle un traité de paix, conclu jadis entre les chiens et les chats, fut rongé par les souris.

BIHETA, **BILHETA** (l.), v. a. Billeter, étiqueter ; assigner par billet, inviter par billet, v. assigna. R. bihet, biheto.

BIHETAIRE, s. m. Matelot qui reçoit la paye totale de ses camarades pour la leur distribuer. R. biheto.

BIHETIÉ, s. m. Commis qui expédie les billettes de la douane. R. biheto.

BIHETO, **BILHETO** (l.), **VILHETO** (g.), **BILITO** (rouerg.), (rom. bilheta, vilheta, b. lat. billeta), s. f. Billet d'avertissement, d'invitation ou de logement ; acquit que délivrent les douaniers, billette ; sauf-conduit, bulletin, v. buletin. R. bihet.

BIHETOUN, **BILHETOU** (l.), (port. bilhetinho), s. m. Petit billet, v. papeiret. R. bihet.

BIHO, **BILHO** (l. g.), (rom. bilha, b. lat. billia, it. pillo, lat. pilum), s. f. Bâton pour serrer la corde d'un ballot ou d'un chargement, garrot, tortoir, v. taravello, tourtouire ; jeu du bâtonnet, v. belo, bisò, briho, brusco. La biho d'uno rèsso, le garrot d'une scie ;

garo la biho ! gare la trique ! meritarié de cop de biho, il mériterait des coups de bâton.

BIHO, **BILHO** et **BRILHO** (l. g.), (cat. bitlla, b. lat. esp. billa, it. biglia, lat. pila), s. f. Bille, petite boule, v. bouleto, goubiho. Faire la biho, blouser, au jeu de billard ; biho cante, biho boulegue, que la bille résonne, ou qu'elle remue, locutions usitées au jeu de billes ; èstre parié de biho, être égal avec quelqu'un en force ou en moyens. Enfin leis bilhos soun parieros. C. BRUEYS. Biholo, aphér. d'abiholo.

BIHOT, **BILHOT** (l. g.), **BILHOUOT** (rouerg.), s. m. Tricot, gourdin, bâton épais et court, v. calos, coussai, tabaioun ; garrot, v. biho ; billot, v. plot ; Billot, nom de fam. méridional. Chascun marcho un bihot en man. C. FAVRE. E que chascun s'arme d'un bon bihot. A. PEYROL. Tau ! crido lou patroun, escampo lou bihot. TRINQUIÉ. R. biho 1.

BIHÒTI (it. Bigliotti), n. p. De Billotti, nom d'une famille noble du Comtat Venaissin, originaire de Florence. R. bihot.

BIHOTO, **BILHOTO** (l.), s. f. Bâton dont on se sert pour commencer de faire tourner la vis d'un pressoir d'huile, v. barroun. R. bihot.

BIHÒU, **BIHÒ**, **VIÒ**, interj. T. de charretier, hurhau, à droite, en Languedoc, v. iròu, ruou. E, prenènt à bihòu, a gagnat la crousado. A. LANGLADE.

BIHOUIRE, **BILHOUIRE** (a.), s. m. Billot, petit bâton qu'on suspend en travers au cou des chiens pour les empêcher d'entrer dans les vignes, v. tarabast ; tricot, tortoir, v. bihadou. Uno prenguèt un palissoun, Leis autros em' un gros bilhouire. REYNIER DE BRIANÇON. R. bihadou.

BIHOUN (b. lat. Billomus), n. de l. Billom (Puy-de-Dome), ville qui passe pour la plus ancienne de toute l'Auvergne.

BIHOUN, **BIHOU** et **BILHOU** (l. g.), (rom. billon, billo), s. m. Bille, billot, tronçon d'arbre, v. rol, tor, tros ; rouleau pour aplanir les terres labourées, v. barrulaire ; palançon, v. couroundo ; échelon, v. escaloun ; garrot, v. tourtouire ; pour vesce, légume, v. vihoun ; Billon, De Billon, noms de fam. mérid. Aquéu chaine fara tres bihoun, ce chêne fournira trois longueurs de sciage ; tout-aro em' un bihoun ! gare la trique ! PROV. Rede coume un bihoun. R. biho 1.

BIHOUN, **BILHOUN** (a.), **BILHOU** (l.), (b. lat. billio, bullio, it. biglione, esp. vellon, v. fr. villon ; angl. bullion, lingot), s. m. Billon, monnaie de cuivre ; monnaie défectueuse, lieu où l'on portait les monnaies défectueuses ; poire d'une romaine, v. bouioun. Un jardinié de Càvaioun A di que l'or èro au bihoun. N. SABOLY. E nous troubaren au bilhoun Se Mounsegnou de Chastilhoun Noun i bouto quauque remèdi. D. SAGE. Au bilhoun, dans la pénurie.

BIHOUNA, **BILHOUNA** (l. g. d.), v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots, v. roula, toura ; aplanir un terrain avec un rouleau, v. barrula, esbihouna ; biller, v. biha. R. bihoun 2.

BIHOUNA, **BILHOUNA** (l. g.), v. n. Billonner, faire un trafic de monnaies défectueuses. R. bihoun 3.

BIHOUNAGE, **BILHOUNÀGI** (m.), s. m. Division d'un tronc d'arbre en billots ; aplanissement d'un terrain avec un rouleau, v. aplanage ; billonnage, trafic de monnaies défectueuses, v. fausso mounedo. R. bihouna.

BIHOUNAIRE, **BILHOUNAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Billonneur, euse, v. faus mounedié. R. bihouna 3.

BIHOUNAS, **BILHOUNAS** (l. d.), s. m. Gros billot, grosse bille, v. pège, to. R. bihoun 2.

BIHOUNET, **BILHOUNET** (l. d.), s. m. Petit billot, v. barroun, escabas. R. bihoun 2.

BIHOUTET, **BILHOUTET** (l.), s. m. Petit rondin, cotret, v. bastoun ; Billiottet, nom de fam. lang. R. bihot.

Bijaca, v. bassaca.

BIJAR, **BIGAR**, s. m. Taon, en Gascogne, v. bigar plus usité ; bœuf de couleur pie, en Forez, v. bouchard, caiet.

Bijarra, v. bigarra.

BIJARRAMEN, **BISARROMEN** (l.), (cat. bisarrament, port. bizarramente, it. bizzarramente), adv. Bizarrement. R. bijarre.

BIJARRARIÉ, **BIJARRIÉ**, **BIJARRÈ** (g.), **BISARRERÌO** (niç.), (it. bizzarria, cat. bisarria), s. f. Bizarrerie, v. tèmo. Bijarrarié de la naturo. H. DUBOIS. Un tau fa sèmblo bèn uno bijarrarié. M. DE TRUCHET. R. bijarre.

BIJARRE, **BIJÀRRI**, **BEJÀRRI**, **BISARRE** (niç.), **BICHARRE** (l.), **ARRO**, **ÀRRIO** (cat. bisarro, it. bizzarro ; esp. bizarro, brave, magnifique), adj. Bizarre, v. amounèu, bourdesc, mouscarous. R. bijar ou bigarro.

BIJARREN, s. m. Filet du genre des demi-folles, avec lequel, en Gascogne, on pêche les poissons plats, v. bechardiero. R. bichard, bechard ?

BIJARRETA, **BIJARRETAT** (l.), **BIJARRITA** (lim.), s. f. Caractère de ce qui est bizarre, singularité, v. moio, refoulèri. R. bijarre.

BIJARRIA, v. n. Être d'humeur bizarre, être contrariant, v. contro-ista. R. bijarre.

BIJARRIGE, **BIJARRÙGI** (m.), s. m. Humeur bizarre, v. tantaro. R. bijarre.

Bijo, v. biso.

bijouard, v. bisouard.

BIJOUN, **BIJOU** (l. d.), **BEGNOUN** (m.), (cat. benjuhy, esp. benjui, port. beijoim), s. m. Benjoin, sorte de baume des Indes, v. embijouna ; bijon, térébenthine du sapin, du pin et du mélèze, v. escoulado, pegoulo, terebentino ; impératoire, plante, v. aregrot ; pour mouton, v. bigounet. Vai mi croumpa doues ounço de bijoun. P. BELLOT.

BIJOUT, s. m. Bijou, joyau ; t. de caresse, v. belòri, jouièu. Li camèu Qu'èron segur fort bèu Pourtavon de bijout tóuti nouvèu. DOMERGUE. Bijout, bijout, Seren bèn tóutei dous. E. PÉLABON. R. pichot.

BIJOUTARIÉ, **BIJOUTARIÈ** (l.), **BIJOUTA RIÒ** (g.), s. f. Bijouterie, v. daurèio. Un basar de bijoutarié. L. BEAULARD. R. bijout.

BIJOUTET, **BIJOUNET** (l.), s. m. Petit bijou, v. perlet. R. bijout.

BIJOUTIÉ, **BIJOUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Bijoutier, ière, v. anelié, daurié. Bijoutié sus lou geinoui, locution ironique pour désigner un cordonnier, v. diamant . Lei bijoutié n'en fan lei plus riche ournamen. LOU TRON DE L'ÈR. R. bijout.

BIJOUTIERO, **BIJOUTIÈIRO** (l.), s. f. Vitrine sous laquelle on étale des bijoux, v. veiras. R. bijout.

Bijut, v. vichet.

bil, v. vil.

bila, v. beila.

bilandrià, ièro, v. vilandrié, iero.

bilaniè, bilaniò, bilagno, v. vilanié.

BILANS (rom. bilans, esp. bilance, it. bilancio, lat. bilanx), s. m. Bilan, balance de l'actif et du passif d'un commerçant. Douna

soun bilans, donner ou déposer son bilan, faire faillite. Tout risènt fasié soun bilans. C. FAVRE.

Bilard, v. vilard.

BILASSO, s. f. Bile épaisse, bile noire, bile abondante. R. bilo.

Bilasso, v. vilasso.

bilatge, bilatye, bilatjot, bilatyot, v. vilage, vilajot.

bilato, v. vilato.

bilèn, bileniè, v. vilan, vilanié.

bilet, v. bihet.

bileto, v. vileto.

Bileto, v. Gabrielo.

bilh, lhe, v. vièi, èio.

bilha, v. biha.

bilha, v. viha.

bilha, v. abiha.

bilha, v. beila.

bilhacou, v. vilhaco.

bilhado, v. vihado.

bilhard, v. bihard.

bilhau, v. belèu.

BILHÈRO, **BILHÈROS** (rom. Bilhere, Vilheras, Bileles), n. de l. Billère, Bilhères (Basses-Pyrénées), v. vaquié ; Billières (Haute-Garonne). R. bielo, vilello.

Bilhesso, v. vieiesso.

bilhet, bilheto, v. bihet, biheto.

bilho, v. biho.

bilhodou, v. bihadou, vihadou.

bilhot, bilhou, v. bihot, bihoun.

bilhou, bilhous, v. vihoun.

bilhouna, v. bihouna.

biliè, bilièiro, v. belié, beliero.

BILIOUN, **BILIEN** (m.), s. m. Billion, nom de nombre, v. miliard. R. milo, milioun.

Bilisso, v. bedisso.

bilit, v. bihet.

billanèl, v. vilanèu.

billèu, v. belèu.

BILLO, s. f. Narcisse tazette, plante, v. narcisse-muguet.

BILO, **BILLO** et **BINLO** (l.), (cat. port. bila, esp. it. bile, lat. bila, bilis), s. f. Bile ; glaire, v. claro ; colère, à Nice, v. maliço, verin ; pour ville, v. vilo. Boulega la bilo, émouvoir la bile, émoustiller ; avé la bilo esmougudo, être en colère ; avé la bilo mesclado emé soun sang, avoir la bile répandue dans le sang ; se faire un sang de bilo, se faire beaucoup de mauvais sang ; se pas faire de bilo, ne pas se chagriner ; espurga sa bilo, épancher sa bile ; a boumi forço bilo, il a vomi beaucoup de matières glaireuses.

Biloniè, biloniò, v. vilanié.

biloto, v. viloto.

Bilou, v. Gabrieloun.

bilouire, v. bihouire.

BILOUS, **BILLOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. bilios, esp. port. it. bilioso, b. lat. bilosus, lat. biliosus), adj. Bilieux, euse. PROV. NIÇ. Qu es bilous Ès amourous. R. bilo.

BILSAR, **BILÇAR**, s. m. Nom des anciennes assemblées générales des communes du Labourd (Basses-Pyrénées).

Bim (lat. vidimus) pour vegueriam (nous vîmes), en Gascogne.

bim, bimeja, bimatiè, v. vime, vimeja, vimatié.

BIMAR (nom all. Bismarck), n. p. Bimar, De Bimard, nom des anciens seigneurs de Montdragon (Vaucluse), originaires du Dauphiné ; Vimar, Vismard, noms de fam. méridionaux.

BIMBA (gr. βἐμβειν, faire tourner), v. a. Frapper avec force, v. boumba, tabassa. R. bim ! boum !

BIMBARADO, **BIMBARRADO** (m.), s. f. Ribambelle, kyrielle, v. tarabastado. A la bimbarado, à boule vue, sommairement, v. bourro-bourro. D'abord à la bimbarrado L'ispeitour te fa 'n proucès. V. GELU. R. bimba.

BIMBAROLO, **BIMBORLO**, **BIMBOLO** et **PIBOLO** (g.), (it. bambaro, esprit follet), s. f. Coccinelle, insecte, v. catarineto, parpaiolo, pirouleto, Avè li bimbarolo, avoir des éblouissements, la berlue, v. farfantello, mimarello, parpaiolo ; cap de pibolo (g.), tête légère ; à la bimbolo, à la bimborlo (v. fr. à la vanvole), à la volée, à la légère, étourdiment, sans réflexion. A la bimbolo escrìbi Aquestes vers qu'à la bimbolo èi fèit J. JASMIN. R. babo.

BIMBELLO, s. f. Nom d'une rivière du Limousin.

Bimbeniè, bimbiniè, v. vimenié.

BIMBIN, s. m. Grimpereau, oiseau, v. escalo-fenoui, fenouié. Crid dis aiglo dessus li mourre, Cant di bimbin sout lis avaus. E.-D. BAGNOL. R. onomatopée.

Bimbotiè, v. vimenié.

BIMBOULA, **BIMBOLA** (d.), **ADO**, adj. Bigarré, ée, en Dauphiné, v. bigarra. Laquèi bimboula de coulour. LAURENT DE BRIANÇON. R. bimbolo. BIM ! BOUM ! (cat. bim bom), onomatopée du son des grosses cloches ou du canon, v. pin ! pan ! Bim ! bom ! Las campanas de Salom. CH. POP. CAT.

Bime, bimes, bìmi, v. vime.

bimè, bimeniè, bimièi, v. vimenié.

bimeja, v. vimeja.

bimelèiro, v. vimeniero.

BIMET, n. p. Bimet, nom de fam. mérid. R. bimo ?

BIMO (lat. bima, bête de deux ans), s. f. Jeune chèvre d'un an à deux, qui n'a pas encore mis bas, v. boucheto, cabreto ; génisse en rut, génisse pleine, en Velay, Gascogne et Béarn, v. doublouno. Pèr acampa si bimo, De-vèspre li cabrié sonon dóu calamèu. CALENDAU. Guèito, Alèxis, coumo las bimos Tournon de laura, vèntre-primos. G. DELPRAT.

BIMO, s. f. Morve, dans les Alpes, v. mourvèu, niflo ; pour brin d'osier, v. vimo. R. mifa.

Bimotiè, v. vimenié.

bimouasso, bimouè, v. vimounasso, vimenié.

BIMOUN, **BIMOU** (l. g.), s. m. Chevreau femelle, chèvre qui a moins de deux ans, v. cabrido ; pour osier, v. vimoun. Fioc e mar e mount, Tigre, serp, bimoun, Digas-ié qu'es bello. F. GRAS. R. bimo.

Bimounè, v. vimenié.

bimounenc, v. vimounen.

bimounièiro, v. vimeniero.

BIMOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Morveux, euse, v. mourvelous, mechous, mouquirous, tanecous. R. bimo 2.

Bin, v. vin.

bin, v. vim.

bin pour vèn (il vient), pour vène (viens) et venguè (il vint), en Béarn.

bin pour veguèron (ils virent), en Gascogne.

BINA, **BIA** (g.), **BIRA** (a.), (esp. binar, lat. binare), v. a. et n. Biner, donner la deuxième façon aux vignes, v. fatura, maienca, reclaure, refouire, trenca ; sarcler et butter les pommes de terre, v. caussa ; dire deux messes, v. biscanta ; pour suinter, pleurer, v. vina. Venès dounc, bravos gents, courage ! anen bina. C. PEYROT. PROV. LANG. Cal fouire avans lou bourrou E bina davans la flou. PROV. ALP. Qui en mai soulèvo, en juin bino, Ei pas sènso gran e farino.

BINADIS, **ISSO**, adj. Qui peut ou doit être biné, ee, v. faturadis. Terro binadisso ou binèicho (a.), terre cultivable. R. bina.

BINADO, s. f. Seconde façon donnée à la terre, v. faturo ; pour vinée, récolte de vin, v. vinado. R. bina.

BINAGE, **BINÀGI** (m.), **BINATGE** (l.), s. m. Binage, v. reclaure ; pour vinage, v. vinage. R. bina. Binagra, binagre, binagrello, binagreto, binagrièiro, v. vineigra, vinaigre, vinagrello, vineigreto, vineigriero.

BINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. binador), s. Celui, celle qui bine un terrain, v. reclausèire. R. bina.

BINAIRO, s. f. Charrue armée de lames, pour biner les vignes, v. coutrié. R. binaire.

Binal, v. minal.

binassiè, binassè, èro, binasso, v. vinassié, vinasso.

binat, v. vinat, vina.

binatge, v. vinage.

bincat, v. bencat.

bincet, v. vincet.

bincou pour venguè (il vint) en Béarn.

bincre, bincut, v. vincre, vincu.

bindaussa, bindoussa, v. bidoursa.

bindoula, v. idoula.

bindoussia, bindoussaia, v. bidourseja.

bindousso, v. bidosso.

bindrè, bindrèn, pour vendrié, vendrien, en Gascogne, v. veni.

bine, binè, binèbe, binèn, pour veni, venié, venien, en Gascogne, v. veni.

BINET, **BINARÈ**, s. m. Petite charrue servant à biner, en Dauphiné, v. araire, fourcat ; pour beignet, v. bougnet ; pour petit vin, v. vinet. R. bina, binaire.

Bineto, v. vineto.

binèts pour venès (venez), en Béarn.

binga pour guimba.

binganiéu, bingassiéu, v. enganiéu.

bingo, v. bigo.

bingo-loung, v. bigo-long.

bingois, bingoues, v. bigoi.

bingou, ous, out, oum, outs, oun, pour venguère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne.

bingùren, bingùssen, bingut, pour venguèron, venguèsson, venguè, en Guienne.

bingut, udo (g.), pour vengu, udo.

bìni, bìnin, pour vèngue, vèngon, en Béarn.

binièiro, v. vimeniero.

binlo, v. bilo.

BINO, s. f. Seconde façon qu'on donne aux terres, v. faturo, reclaure, rego. R. bina.

BINO-BINO-TU, s. m. Ortolan, dans l'Hérault, v. chichi-bu, duei-duei-begu, sansanvi. R. devino-tu, onomatopée du chant de cet oiseau qu'on appelle aussi, à cause de cela, devinaire.

Binocho, v. vinocho.

BINOCLE (it. binocolo), s. m. Binocle, lorgnette de théâtre, v. porto-visto. Lou binocle à la man. J. DÉSANAT. Dintre repauvavo un binocle de teatre. NOUVELLISTE DE NICE.

Binogrello, v. vinagrello.

binogrous, v. vineigrous.

BINOME (it. binomio), s. m. t. sc. Binôme.

Binossièiro, v. vinassiero.

binotiè, v. vinatié.

binouliè, v. vinoulié.

binoutiè, v. vimenié.

bìnqui (b.) pour vèngue (qu'il vienne).

binsano, v. bissano.

binsouoc, v. bicot.

bint, binteno, binteo, binto, v. vint, vinteno.

BINUN, s. m. Terrain qui doit être biné, v. faturo, reclaure. R. bina.

Bìo, v. vìo.

bìo, v. vido.

BIÒ, n. de l. Bio (Lot, Tarn-et-Garonne).

Biò, v. biòu.

bïò, v. bihòu.

BIOCH (cat. biot, rom. boths, gr. βυθὸς, fond), s. m. Fond d'un tonneau, en Languedoc, v. founs.

Bioch, ocho, ojo, v. vuege, uejo.

BIOCO, **BIOQUE** (b.), (rom. bioc, brisure), s. f. Vivres, en Béarn, v. biasso.

Biodèno, v. Viadeno.

biojou, v. bioujou.

biola, v. bela.

biol, v. viol.

BIOLO, **BIÒULO** (d.), s. f. Vache coupée, v. tourigo, vaco ; pour borne, v. bolo ; pour vielle, viole, v. violo ; pour lampe, charbon ardent, v. viholo ; pour rigole, v. besalo. Tèsto de biolo, t. injurieux, mufle, femme à gros yeux et à grosse tête. R. biòu.

Bioloun, v. vióuloun.

biondo, v. viando.

bio-que (b.) pour d'abord que (puisque, dès que).

biorda, v. biharda.

biorlo, v. bourlo.

Biornés, v. Bearnés.

biorno, v. bigorno.

BIORT (rom. biort, beort, joûte ; lat. vortex, tournant d'eau, sinuosité, courbure ; esp. it. vortice), s. m. Pointe de terre qui s'avance dans un fleuve, à Arles, v. pouncho, relongo ; Biort, De Biordy, nom de fam. arlésien.

Biossard, v. biassard.

BIOT (b. lat. Castrum de Bisoto, Busotio ; basque Biots, Bihotz, cœur), n. de l. Biot (Var, Tarn, Gironde) ; nom de fam. méridional.

Biotase, v. viedase.

bioto, v. beato.

BIÒU, **BÒU** (niç.), **BIÒ**, **BIÉU** (Velay), **BOUÉU** (b.), **BUÉU** (a.), **BUOU** (m.), **BÉU** (lim.), **BÈU** (g. d.), **BIAU**, **BEAU** (auv. lim.), **BOU**, **BO** (d.), (rom. bou, biau, bocx, boeu, beu, cat. bou, port. boi, esp. buey, it. bove, bue, lat. bos, ovis, gr. βοῦς), s. m. Bœuf, v. rouant ; taureau, v. brau, tau ; homme très corpulent, v. bouire ; travailleur infatigable, v. Cesar ; gurnau, poisson de mer, v. gournau ; buccin, trompette marine, v. biéu ; bateau de pêche, ainsi nommé parce que, accouplé avec un autre du même genre, il sert à traîner dans la mer le filet nommé gàngui ; Biou, Biol, Buou, Bœuf, Desbœufs, Bovy, Bovis, De Bovis, noms de fam. mérid. dont le fém. est Biolo. Biòu d'Auvergno, bœuf d'Auvergne, bœuf roux ; biòu gascoun, bœuf de race gasconne ; biòu de la palun, biòu marin ou malin, taureaux noirs sauvages, qui vivent dans les marais des bords de la mer, dans la Camargue et le bas Languedoc, v. ferrado ; biòu de la Fèsto de Diéu, bœuf qui marchait autrefois en grand apparat en tête de la procession de la Fête-Dieu, à Marseille ; biòu rousset, biòu baiard, rouiet, vermet, bœuf roux ; biòu cauvet, biòu blanquet, bœuf blanchâtre ; biòu caiet, bœuf pie ; biòu bouchard, bœuf dont le mufle est blanc et noir ; biòu castan, bœuf châtain ; biòu mourèu, bœuf noir ; biòu destrié, bœuf qui ne sait aller au joug que du côté droit ; biòu senestrié, bœuf qui ne sait tirer que du côté gauche ; biòu beissoun, bœuf qui a les cornes inclinées en avant ; miè-biòu, bœuf de demi-grosseur. Un biòu d'aigo, une masse d'eau qui se précipite dans un ravin, un torrent grossi par les pluies, v. biau, besau, mascaret, rouart. Escampo de lagremo amaro Que regoulejon sus sa caro, Rapido coume biòu que davalon di mount. F. GRAS. Faire courre li biòu, donner une course de taureaux, qui consiste à pourchasser un de ces animaux dans une arène close et à lui enlever à la course un nœud de rubans attaché à ses cornes ; ce genre de spectacle paraît avoir été emprunté aux Espagnols, qui eux-mêmes l'ont pris aux Maures ; toumba 'n biòu, renverser un taureau par les cornes ; ana i biòu, courir les taureaux ; massa, ensuca, assauma 'n biòu, assommer un bœuf. Brama coume un biòu, beugler comme un taureau ; camina au pas dóu biòu, marcher lentement ; planta 'no vigno au pèd dóu biòu, planter une vigne dans des fosses carrées ; jo de biòu, jeu énorme, bien fourni d'atouts ; taioun de biòu, morceau ou tranche de bœuf ; biòu à l'adobo, bœuf à la mode, à l'étuvée ; la Tèsto de Biòu, nom de l'extrémité orientale du mont Lozère, dans le Gard ; Cap-de-Biòu (tête de bœuf), surnom de Guillaume Estienne, châtelain de Conques (Aude), au 13e siècle ; erbo-dóu-biòu, oseille ronde ; faire lou biòu ou lou buou (m.), (b. lat. piscari in bovia), se dit de deux tartanes qui traînent de conserve un grand filet de pêche qu'on nomme chalon en français, v. vaco. La famille de Vassous portait dans ses armes un bœuf paissant. PROV. Biòu d'autouno, chivau de primo, le bœuf prend du sang en automne, le cheval au printemps. — Li plus gros biòu fan pas li plus founs gara. — Biòu vièi fai rego drecho. — Fauto de biòu se fai laboura l'ase. Le bœuf ou taureau de moins d'un an se nomme vedèu, d'un an à deux ans bourret, de deux à trois ans doublen, doubloun, de trois à quatre ans ternen, terçoun, de deux à cinq ans rouant. En Gascogne Marti, Jouan, — blanquet, rouiet, — caubet, lauret, sont les noms qu'on donne généralement aux bœufs d'un attelage ; baiard, bouchard sont plus usités en Dauphiné. Pour les diverses parties du bœuf, comme viande de boucherie, v. bè-de-l'auco, doublo, groumèu, molo, nousèu, prim-cisèu, saisso, etc. Biòu, biòu, bano, Presto-me ti bano Pèr ana à Santo-Ano... DICTON ENFANTIN.

BIÒU-DE-NOSTE-SEGNE, **BUOU-DE-NOUOSTRE-SEGNE** (rouerg.), (bœuf de Notre Seigneur), s. m. Bête-à-Dieu, vache-à-Dieu, coccinelle, insecte de couleur rougeaude, v. catarineto, galineto, parpaiolo ; lygée chevalier, insecte rouge et noir.

BIÒU-MARIN, s. m. Veau marin, phoque, v. foco.

BIÒU (rom. Biol), n. de l. Biol (Isère).

Biòu, v. bahut.

biou, v. bihou.

biou pour viéu (il vit), biou, ouo, pour viéu, ivo (vif, ive), en Gascogne et Languedoc.

biouandè, èro, pour vivandié, iero, id.

BIOUCH (lat. pulex, puce), s. m. Tique, en Guienne, v. langasto. Bioue, biouèi, biouemen, pour viéure, vivié, vivamen, en Gascogne.

BIOUGRAFE (cat. esp. it. biografo, port. biographo, lat. biographus), s. m. Biographe. Lou biougrafe de Pèire Cardinal. F. MISTRAL.

BIOUGRAFI, **BIOUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. biografich, esp. it. biografico, port. biographico, lat. biographicus), adj. Biographique. R. biougrafio.

BIOUGRAFÌO, **BIOUGRAFIÉ** (m.), (cat. esp. it. biografia, port. lat. biographia), s. f. Biographie, v. vido. I'a la biougrafio de chasque troubadour escricho en tèsto de soun obro. F. MISTRAL.

BIOUJOU, **BIAUJOU**, s. m. Espèce de petite prune, connue en Limousin, v. prunèu ; petit insecte qui pique les bœufs, v. barbesin, varoun ; puceron, v. nieroun. E la quito fermi Trobo lou biojou trop petit. J. FOUCAUD. R. biouch.

BIÓULA, **BIAULA**, **BIULA**, v. n. Beugler, brailler, en bas Limousin, v. bradala, brama ; pour violer, v. vióula ; pour borner, v. boula. Biòule, òules, òulo, óulan, óulas, òulon. R. biòu.

BIÓULADO, s. f. Beuglement, v. bram. R. bióula.

BIÓULAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui beugle, braillard, arde, v. bramaire, crideiras. PROV. Vau miéus bramaire que bióulaire, celui qui a la voix plaintive vit plus longtemps parfois que celui qui a la voix forte. R. bióula.

Bioulan, v. vióulant.

BIOULAS, s. m. Gros bœuf, v. bouire. R. biòu.

Bioulato, v. biéulato.

bioule, v. biéule.

bioulenço, bioulent, bioulenta, v. vióulènci, vióulènt, vióulenta.

BIOULET, **BIÓULET**, **BIÓUNET** (rouerg), s. m. Petit bœuf, bouvillon, v. bouvachoun, junegoun, bravet ; Biolet, Bieulet, nom de fam. languedocien. Auren de bon bioulet. P. BONNET. De bióulets blanquinous. A. ARNAVIELLE. R. biòu.

BIOULET, n. de l. Biollet (Puy-de-Dôme).

Bióuleto, bióulià, v. vióuleto, vióulié.

biòulo, v. biolo.

biouloun, bioulounaire, v. vióuloun, vióulounaire.

BIOUN (rom. Bion, Bions, b. lat. Bionum), n. de l. Bions près Bellegarde (Gard) ; nom de fam. provençal.

Bioun, biounet, v. bihoun, bihounet.

biououi, ous, ouc, oum, outs, oun, pour visquère, ères, è, erian, erias, èron, en Guienne, v. viéure.

bioure, v. viéure.

bioure, v. béure.

biourèi (g.) pour viéurai.

biouse, so, v. véuse, so.

biouut (g.) pour viscu.

biouve, v. biéu.

biparo, bipèro, v. vipèro.

BIPÈDE (it. bipede, lat. bipes, edis), adj. et s. t. sc. Bipède. Li legèire d'aficho soun, dins l'istòri naturalo, de bipède plantigrade. J.-B. GAUT.

Biplo, v. biblo.

bipoucras, v. ipoucras.

BIQUEJA, v. n. Essayer vainement, in erotico sensu, v. ressa ; barguigner, vétiller, v. bestira, foutimasseja. Vire, biqueje. F. GRAS. R. bico 1.

BIQUEJAGE, v. n. Action de barguigner, de vétiller. R. biqueja.

BIQUEJAIRE, s. m. Cogne-fétu, barguigneur, v. fatigoun. R. biqueja.

BIQUET, s. m. Petit chevreau, en Languedoc, v. beret ; biquet, trébuchet pour peser l'or, v. trabuquet. R. bico 2.

BIQUETO, s. f. Pénis d'enfant, v. quiqueto. L'enfantounet que sa biqueto Ié sort un pau de la braieto. F. GRAS. R. bico 1.

BIQUETO, s. f. Serfouette, binette, en Rouergue, v. eissadounet. R. bico 4.

BIQUI, s. m. Petit morceau, à Cahors, v. boucin, bricoun.

BIQUINERRE (angl. beginner, commençant, naissant), s. m. Petit enfant, gamin, moutard, à Cahors, v. drouloun.

Bir pour vers.

bira, v. vira.

bira, v. bina.

BIRA, **BIRAC** (g.), (b. lat. Viracum), n. de l. Birac (Lot-et-Garonne, Gironde) ; Birat, nom de fam. languedocien. Lou troubaire Birat, Hercule Birat, poète languedocien, de Narbonne (1796-1872).

Biraben, v. viro-vènt.

birabèu, v. viro-bèu.

biradello, biradis, birado, v. viradello, viradis, virado.

birado, v. ebriago.

biradouno, v. viradouro.

biragau, v. viragaut.

birago, v. ebriago.

biraire, v. viraire.

biral, v. viral.

BIRAN, n. de l. Biran (Gers). Maine de Biran, philosophe du 18e siècle.

BIRAS (rom. Biras, Biaras, Beiras), n. de l. Biras (Dordogne).

Birasèl, v. viro-uei.

birat, v. virat.

BIRAUGUÈRO, s. f. Viorne, arbrisseau, en Gascogne, v. atatié, tassinié. R. bidauguèro, vidaubo.

Biraulo, v. vidaubo.

BIRBA, **BIERBA**, **BRIBA**, v. n. Mendier, gueuser, friponner, en Languedoc, v. demanda, guseja. R. buerbo.

BIRBALHO, s. f. Broussailles, ramilles, à Castres, v. bambueio.

BIRBANDEJA, **BRIBANDEJA** (it. birboneggiare), v. n. Quémander, gueuser, v. belitra, gourrineja. R. birbant.

BIRBANT, **BIERBANT**, **BRIBANT**, **BIRBO** (it. birbante), s. m. Mendiant, truand, bélitre, en Languedoc, v. coucaro, gus. Anan dins quatre jour, dison, èstre manja Pèr li bribant. CALENDAU. R. birba.

BIRBE, **BIRBO** (fr. bribe, morceau de pain), s. m. et f. Pain mendié, v. artoun, rousigoun ; gueux, coquin, canaille, à Agde, v. birbant. Birbo de pan, gros morceau de pain, en Dauphiné, v. crouchoun ; es uno birbo, c'est une effrontée. S'encaro me disias : es richo, a de fourtuno, Mai noun, a pas un birbe. L. ROUMIEUX. R. birba.

Birda, v. biharda.

bire, v. vèire.

birè pour vendrié (il viendrait) en Guienne.

bire-batsegue, v. viro-bacegue.

bire-bau, v. viro-vòut.

bire-ca, v. viro-cap.

birèguen pour virèron, dans l'Ariège.

BIRENO (**FAIRE**), loc. adv. Faire mauvaise figure, être le jouet du public.

Bire-pau, v. viro-pau.

bìri, bìris, bi, bìrem, bìrets, bìren, pour veguère, ères, è, erian, erias, èron, en Guienne, v. vèire.

birgasso, v. bicasso.

birgouluso, v. virgouluso.

BIRIBI (esp. biribis, it. biribisso), s. m. Biribi, jeu de hasard, v. barloco ; carnet ? à Marseille, v. carnet. Pèi va jonga lou biribi Jusqu'à tres ouros del mati. J. AZAÏS. R. viro-viro.

Birichou, v. viroun.

biris, v. bouis-rous.

birisso, v. bedisso.

biro, v. viro, vero.

BIROBAU, n. de l. Bilbao, ville d'Espagne.

Biro-bèl, v. viro-bèu.

biro-bouolto, birobouto, v. viro-vòuto.

biro-bouca, biro-bouquet, v. viro-bouca, viro-bouquet.

biro-brequi, biro-biqui, biro-bequin, biro-barquin, v. viro-brequin.

birocoutou, v. merlicoutoun.

biro-dent, v. viro-dènt.

birodouiro, v. vira-douiro.

biro-fèl, v. viro-fuei.

birogaut, v. viragaut.

biro-pau, v. viro-pau.

biro-sourel, v. viro-soulèu.

birol, birolo, biroro, v. viròu, virolo.

bironiè, v. vilanié.

BIROT, n. p. Birot, nom de fam. gascon.

Birou, v. viroun.

biroula, birouleia, birouleja, biroulet, v. viroula, virouleja, viroulet.

BIROULET, **BIROULO**, s. m. et f. Pénis, en Dauphiné, v. berigoulo, cacalaus.

BIROUN, **BIROU** (l.), (rom. Biron, Biro, Biroo, Viroo, Viron, b. lat. Bironium, Birontium), n. de l. Biron (Dordogne, Basses-Pyrénées), v. patacaire ; variété de raisin noir cultivée dans le Lot. Lou marescau de Biroun, Charles de Gontaut, duc de Biron, maréchal de France, né à Bergerac (Dordogne), (1561-1602). PROV. A Birou Tout ei bou.

Biroun, birouna, v. viroun, virouna.

BIROUNADO, s. f. Ligne sans hameçon et qui a pour appât un peloton de vers, usitée pour la pêche aux anguilles, v. bouiroun, saussé. R. bouiroun.

Biroundelio, biroundou, v. iroundello, iroundoun.

birounèl, birounello, birouneto, birouniero, birouno, v. virounèl, virounello, virouneto, virouniero, virouno.

birouolo, v. virolo.

BIROUSTO (all. brodt, pain), s. f. Quignon, v. broundèu, crouchoun ; arête de poisson, en Périgord et Querci, v. aresto ; chose de peu de valeur, v. bachiquello. R. valosto ou brousto ? Birtuel, v. vertoul.

BIS (lat. bis), adv. et s. m. Bis, une seconde fois ; permission de biner, de dire deux messes, v. biscant. Crida bis, crier bis.

BIS, **ISO** (rom. biz, iza, it. bigio, b. lat. bisus ; lat. bysseus ? couleur de coton), adj. Bis, ise, brun, une, v. brun. Bis, plur. lang. de bi (vin) ; bis pour veguères (tu vis), en Béarn ; bis pour veguèsse (qu'il vit), à Toulouse.

BISA, v. n. et a. Faire de la bise, v. venta ; gercer les lèvres, en parlant du vent, v. bisaia ; pour viser, v. visa ; pour baiser, v. beisa. SE BISA, v. r. Se gercer.

BISA, **BISAT** (l.), **ADO**, part. Gercé, ée. A bisa touto la nue, la bise a soufflé toute la nuit. R. biso.

BISADO, s. f. Gerçure, v. escarto, esclato ; pour sarment de vigne, v. visado. R. bisa.

Bisage, bisachou, v. visage, visajoun.

bisagudo, bisaigut, v. besagudo.

BISAIA, **BISALHA** et **BISALA** (l.), v. a. Labourer un champ coup sur coup, v. laboura ; gercer les lèvres, irriter la peau, en parlant de la bise, v. bisa, crebassa.

BISAIA, **BISALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré deux fois ; gercé, ridé, ée. Figo bisaiado, figue gercée. R. bis et bisa.

BISAIOUN, **BISALHOU** (l.), s. m. Couteau à manche de buis, à lame large et sans ressort, qui tire son nom de Bisaillon, un fabricant de Saint-Étienne.

BISAMA, v. a. Flamber, brûler, en Gascogne, v. besuscla ; écobuer un terrain, v. fournela.

BISAMAT, **ADO**, part. Flambé, ée. Joum soun troubat coum io ramado De l'eicharruscle eichamarrado Ou bisamado déu bissèst. G. D'ASTROS. R. bes 5, flama.

BISAMADO, s. f. Flambée, v. besusclado ; écobuage, v. fournèu. Nosto bisamado se veira de liuen. L. BOUCOIRAN. R. bisama.

BISARADO, **BISARRADO**, s. f. Bouffée, rafale de bise, en Languedoc, v. rounflado. R. biso.

Bisarre, v. bijarre.

BISARRO, s. f. Tiretaine, étoffe, en Rouergue, v. tirantèino. R. bis, iso.

Bisatge, bisatye, v. visage.

bisaud, v. brisaud.

bisaudo, v. biaudo.

BISBAL, **ALO** (rom. bisbal, bispal, cat. bisbal, lat. episcopalis), adj. Épiscopal (vieux), v. evescau, episcoupau. La porto Bisbalo, nom d'une ancienne porte de Narbonne, la porte de l'évêché.

Bisbe, v. evesque.

BISBIL, **BISBILH** (g.), **BISBIS** (m.), **BISBILHO** (Var, l.), **BRISIBILHO**, **BRESIBILHO** (d.), (it. bisbiglio, pispiglio), s. m. et f. Bisbille, querelle, v. garrouio, péu. Lou bisbil que si fa. J. RANCHER. Pèr remaisa lou bisbil. B. FLORET. Sèns malur, sèns proucès, sèns trouble ni bisbilho. J. MICHEL.

BISCA (it. nabissare, tempêter), v. n. Bisquer, endêver, se dépiter, pester, v. iraisse, vena. Bisque, ques, co, can, cas, con. N'i'a pèr bisca, il y a de quoi bisquer. Coume avèn fa bisca, pecaire ! Ta grand en ié bevènt sis iòu ! A. BIGOT. D'alhurs, que nostre mèstre bisque, Pialhe, moune, tout m'es egal. J. CASTELA. R. bisco 1.

BISCABARRA, v. a. Billebarrer, barioler, en Limousin, v. barracana. Esprit biscabarra, esprit bizarre. R. bes 5, barra.

BISCABARRO, **BISCOBORRO** (lim.), s. m. Baragoin, en Limousin, v. bargouïn. R. biscabarra.

Biscachèu, biscachou, v. bescuchèu.

biscaia, v. bescaira.

BISCAÏN, **ÏNO** (esp. Biscaïno), adj. et s. Biscaïen, enne, de Biscaye, v. Basco ; traître, esse, v. caïn, traite ; inquiet, ète, chagrin, v. charrin ; Bascain, nom de fam. provençal. Raço biscaïno, méchante race. Lou Francés vòu plus de raço biscaïno. P. BELLOT. R. Biscaio.

BISCAÏN, s. m. Biscaïen, gros mousquet, balle de fonte, grosse bille pour les jeux d'enfants, v. biho 2. Brounzis coumo un biscaïn. A. FOURÈS. R. Biscaïn 1.

BISCAÏNO, s. f. Biscaïenne, embarcation dont l'avant et l'arrière sont en pointe. R. Biscaïn 1.

BISCAIO (esp. Biscaya), s. f. Biscaye, province d'Espagne, v. Basco. En biscaio pour en bescaire. R. Basco.

BISCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se dépite, qui s'emporte, colérique, inquiet, ète, v. mouious, mouscous ; pour biais, travers, v. bescaire. R. bisca.

BISCAIROL, s. m. Fauvette, à Montauban, v. bouscarlo. Ni lou gai biscairol que pèl bosc a cantat. J. CASTELA. R. mousqueirolo.

Biscalent, v. bescalènt.

biscam pour visquen (vivons), en Gascogne, v. viéure.

biscàmbi, biscambia, v. bescàmbi, bescambia.

BISCAMEN, **BISCOMEN** (rouerg.), s. m. Action de bisquer, dépit, v. despié. R. bisca.

BISCANT, **BISCANTÀNDI**, **VISCO**, s. m. Binage, permission de célébrer deux messes en un jour, v. bis ; pour discordance, v. bescant. R. biscanta.

BISCANT, **ANTO**, adj. De nature à faire bisquer, v. enfetant. R. bisca.

BISCANTA, v. n. Biner, chanter deux messes en un jour, v. bina ; divulguer, v. bescanta. R. bis 1, canta.

Biscànti, v. bescant.

biscard, v. viscard.

BISCARDO, s. f. Engin de pêche connu en Guienne. R. viscado ?

BISCARÈU, n. p. Biscarel, nom de fam. prov. R. biscaire.

BISCARIÉ, **BISCARIÈ** (l.), **BISCARIÒ** (d.), s. f. Action de bisquer, fâcherie, v. bisco. R. bisca.

BISCARRAT, n. p. Biscarrat, Biscarat, nom de fam. prov. R. bescaira.

BISCARROSSO (basque biskar, dos, éminence), n. de l. Biscarrosse (Landes). Estang de Biscarrosso, étang de Biscarrosse.

BISCARROT, **BISCARLOT** (l. rh.), adj. et s. m. Inconstant, v. journadié ; petit cheval, petit roussin, bidet, v. cavalot. R. bescaire ou viscard.

Biscatello, biscatèu, v. bescuchello, bescuchèu.

biscats pour visqués (viviez), en Gascogne, v. viéure.

BISCAUSO-MOUNDE, s. m. Adage, proverbe, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. prouvèrbi, revisto-causo.

BISCLE, **BISCRE** (g.), **BISCO**, **BISCRO**, **BRISCO** (l.), **VÉSCLIO** (Velay), (it. bischero, cheville), s. m. et f. La pièce de bois la plus élevée d'un toit, le faîte, en Gascogne, v. cresinado, calaman, frèst. Sul biscle naut mountat d'uno bastisso novo. L. VESTREPAIN. Uno gleiseto presque nudo, Touto glouriouso d'enarta Soun biscre benesit, frisat dal bent d'auta. J. JASMIN.

BISCO (it. bizza), s. f. Mauvaise humeur, v. fâcherie, impatience, v. lagno, mousco ; niche, mystification, v. escàfi. Prene la bisco, prendre la chèvre ; es mau prene sa bisco, c'est se fâcher mal à propos. La Bisco, titre d'une comédie provençale en deux actes par Louis Roumieux (1879). La bisco apouncho pas un fus. B. FLORET. R. bico ?

BISCO (esp. pizca, miette), s. f. Bisque, espèce de potage.

BISCO (it. bischero, cheville), s. m. Biseau, v. bisèu ; petit morceau, v. moussèu. Prene un bisco, prendre un morceau pour boire. Bisco, biscos, bisco, biscam, biscats, biscon, pour visque, visques, visque, visquen, visqués, viscon, en Gascogne, v. viéure ; biscoboro, v. biscabarro ; biscomte, v. viscomte ; biscòmti, v. bescomte ; biscor, v. bescor ; biscorello, v. bouscarlo.

BISCOIO (lat. bis cocta), adj. et s. f. Châtaigne bouillie avec sa peau dans le vin cuit.

Biscòu, biscouel, biscoui, v. bescòu.

BISCOUA, **BISCOUO** (lim.), s. m. Hoche-queue, oiseau, v. guigno-co. Faire la biscoueto (g.), remuer la queue. R. bes, coua, co.

BISCOUADO, s. f. Crochet que fait une monture en courant, v. recoursoun ; équipée, sottise, maladresse, en Guienne et Limousin, v. gafo. R. biscoua, bescò.

BISCOUAL, **BISCUAL**, s. m. Petit troupeau du pauvre, bétail domestique, un âne, un bœuf, une chèvre, un cochon, des poules, des filles à marier, des puces, en Rouergue, v. bestiàri, meinado. R. biscoua.

BISCOUALHO, **PISCOUALHO** (g.), s. f. Marmaille, en Languedoc, v. marmaio. R. biscoual.

BISCOUDET (tud. biz, chien, angl. bitch. id.), s. m. Chien basset, petit chien, en Béarn, v. cadèu. R. gous.

Biscoueit, v. bescue.

biscoui, ous, ouc, oum, outs, oun, pour visquère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne, v. viéure.

biscouire, v. bescouire.

biscountour, v. bescountour.

BISCOURNU, **BISCOURNUT** (l.), **BISCOURNET** (a.), **UDO**, **ETO**, adj. Biscornu, ue, mal bâti, ie, mal fait, aite, v. bigournu. Es un biscournet, c'est un esprit de travers. R. bigorno.

BISCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Quinteux, euse, qui fait de mauvais sang, v. bechigous, biscaire ; Biscous, nom de fam. languedocien. Sou biscous qu'acò se siago passat atal. A. VILLIÉ. R. bisco 1.

Biscousse (rom. viscossa) pour visquèsse (qu'il vécut), en Béarn.

Biscoutin, v. bescutin, biscre, biscro, v. biscle.

biscuchaire, biscuchello, v. bescuchaire, bescuchello.

biscue, bircueit, biscuit, v. bescue.

biscut, v. viscu.

bise, v. vise, vis.

BISÈGLE, **BISÈCLE** (l.), **BISÈGUE** (lim.), (esp. bisagra), s. m. Bisaigle, outil dont les cordonniers se servent pour polir la semelle des souliers ; os de cheval qui sert à cet usage, tibia, v. asti. Remarco pas quant de còup de bisègle Manco à sa grueio, à soun verbe groussié. V. GELU. E lous bisècles souls restèron dins lous plats. J. LAURÈS. « A Alais, on donne quelquefois le nom de Bisècle aux enfants qui ont le prénom de Louis » (M. D'Hombres). R. bisoc ou besagudo.

Bisego, v. besagudo.

Bisents, v. Vincèn.

BISÈS, s. m. Échauffement causé par le frottement de la laine sur la peau, quand la bise souffle, en Guienne. R. biset.

Bisèst, v. bissèst.

BISET, **ETO** (b. lat. bisetus), adj. D'une couleur composée de marron et de blanc ou de noir et de blanc, v. bouchard, bourret, pigue ; garde national, v. bigournu ; Biset, nom de fam. méridional. Te gounfles en guerrié, pèr-ço-que sies biset. RICARD-BÉRARD. R. bis 2.

BISET, **ETO** (esp. bisojo), adj. et s. Myope, en Guienne, v. bourniclet, besu.

BISET, s. m. Espèce de couleur grise ; grosse étoffe bise, v. biset 1 ; biset, pigeon de roche, v. perengo, tourrié ; mâle de la grenouille, reconnaissable à sa couleur plus brune que chez la femelle ; pour sarment de vigne, dans l'Aude, v. vise ; pour bissexte, v. bissèst. Es fa de biset, il est fait d'étoffe sombre, il est malheureux, rien ne lui réussit. R. biset 1.

BISET, s. m. Petit vent froid et piquant, coup de bise, v. aguieloun, respihoun. Lou pichot biset fin que me poutounavo lou nas. J. ROUMANILLE. Mau-grat lou biset qu'au nas retèn la gouto. A. MAUREL. R. biso.

BISETO (**EN**), loc. adv. En biseau, de biais, v. galis. Escalié en biseto pour viseto. R. biais.

BISÈU, **BISÈL** (l.), (esp. bisel, b. lat. bisellus), s. m. Biseau, bord coupé en biais, en talus, v. biais, bisco 3. Lou bisèu d'un mirau, le biseau d'une glace. A soun entour uno mousco roudavo, Virounant, boumbounant amb un vesiat bisèl. P. DE GEMBLOUX. R. biais. BISIBILIUM (METRE EN), mettre en bisbille, à Narbonne, locution tirée du mot latin visibilium qui est dans le symbole de Nicée, v. bisbil.

Bisièiro, v. vesiero.

bisiéu, v. vesioun.

BISIGNA, v. n. Bruire, frémir, en parlant d'une friture, dans les Alpes, v. brounzina, fresina. R. vessina.

Bisiple, v. vesible.

bisita, bisito, v. vesita, vesito.

biskiuet, biskiuta, v. bescue, bescucha.

BISMUT (cat. bismut, it. bismutte, esp. bismuto, all. wismuth), s. m. Bismuth, métal, v. estam de mirau.

BISNAGO (cat. bisnaga, esp. biznaga ; lat. bis acuta, aiguë des deux côtés), s. f. Visnague, daucus visnaga (Lam.), plante dont on fait des cure-dents, v. fenouias.

BISO, **BIJO** (rouerg.), (rom. biza, bia, it. bisa, pour aura bisa, vent brun, que les Grecs nommaient μελαμβορέας), s. f. Bise, vent du nord, nord, v. aguieloun, auro, rispo, tèms-dre ; Bise, Bize,

nom de fam. méridional. Biso negro, vent nord-nord-est, ainsi nommé en Rouergue à cause des nuages qu'il amène ; biso rousso, vent est-est-nord, dans le même pays ; biso folo, vent furieux ; debiso, bès biso (g.), du nord, du côté du nord ; pènjo en biso, cela penche au nord ; vènt de biso, vent du nord ; èstre touca dóu vènt de biso, avoir la tête éventée. La Biso, titre d'un journal provençal publié à Nimes en 1860 par Manlius Sallès. PROV. Lou vènt de biso Trauco la pèu e la camiso. — La biso e lou couquin Soun toujour leva matin. — Biso folo En tres jour molo. — Biso regagnouso, Dins tres jour pluiouso. — Biso qu'estivo, autan qu'iverno Emplisson la caserno ; Biso qu'iverno, autan qu'estivo Fan l'annado cativo. — Amé la biso Lavo ta camiso ; Amé l'autan Coui toun pan. — Quand plòu de biso, li chin bevon pèr li serre. PROV. ROUERG. Quand plòu de la bijo, Marco que n'a 'mbijo. R. bis 2.

BISÒ, **BISOC** (l.), (esp. bitoque, bondon), s. m. Bâtonnet, court-bâton, cochonnet, jeu d'enfants, v. bartoli, banado, biho, briho, gourro, quiho-la, sautarèu ; pour milan, v. bissoc ; pour terre-noix, v. nissòu.

Bisogut, v. besagudo.

bisolha, v. bisalha.

BISOLO, s. f. Pointe en biseau, dans l'Isère, v. biseto. R. biais.

Bison pour vesènt, en Auvergne.

BISONGNO (esp. bisoño, recrue ; it. bisogno, besoin), s. m. Mauvais soldat, au 16e siècle, v. petachin. Li a proun bisongnos d'autro part Cargats de pòu. C. BRUEYS.

BISOU, s. m. Vrille, en Auvergne, v. taraveloun ; pour larve de mouche, v. visoun. R. vis.

BISOUARD, s. m. Forte bise, coup de bise, v. mistralado. Es un bisouard enferouna, Cisampo seco, sènso sousto. F. MARTELLY. R. biso.

BISOUARD, **BIJOUARD** (viv.), **ARDO**, s. Colporteur des montagnes du Dauphiné, montagnard de l'Isère, v. bic ; sobriquet des gens de Joyeuse (Ardèche) ; Bisourd, nom de fam. languedocien. « Les bisouards passent pour rusés » (P. Gras). R. bezouar, bézoard, antidote renommé que les petits marchands débitaient autrefois.

BISOUARDET, **BISOUARNET** (l.), s. m. Vent coulis, v. biset, gisclet. R. bisouard.

Bisoulat, v. bissoulat.

BISOUN (rom. bizon, esp. bizonte, lat. bison), s. m. Bison, bœuf sauvage d'Amérique, v. brau ; pour œuf de mouche, v. visoun.

Bisouta, v. besauta.

BISPALHARGO, s. m. Brise-tout, étourdi, en Rouergue, v. estraio-braso.

Bispe, bispre, v. vispre.

bispolo, v. vispolo.

bisprous, v. visprous.

bisquèire, v. bescaire.

BISQUÈRIS, n. p. De Bisqueriis, nom de fam. vauclusien.

BISQUERLO, s. f. Fâcherie, mauvaise humeur, v. biscarié, bisco ; pour fauvette, v. bouscarlo. Entre eles e lous pescadous S'entremesclo un pau de bisquerlo. A. LANGLADE. R. bisco.

BISQUET, s. m. Sorte de poêlon, en Guienne, v. casseto. R. busquet ? Bisquetèu, v. bescuchèu ; bìsqui, isques, isque, pour visque, isques, isque, v. viéure ; bisquichello, bisquioch, v. bescuchello, bescue.

BISSA, v. a. Bisser, crier bis ; pour baisser, v. beissa ; pour balayer, essuyer, v. bouissa ; pour visser, v. vissa. R. bis.

Bissac, v. biasso.

BISSAN (all. bizan), s. m. Couleuvre d'Esculape, à Nice, v. serp ; Bussan, nom de fam. prov. R. bisso.

BISSANO, **BICHANO**, **BINSANO**, **BICASSO** (rouerg.), s. f. Sarment flexible de la clématite ou de la vigne sauvage, dont on fait des liens ou des espèces de cordages ; clématite, v. rabissano, vidaubo ; Bissanne, nom de fam. lang. R. bissan ou rabissano.

BISSANTENO, s. f. Nombre infini, v. miliasso. Pèr l'inmense terme qu'embrasses Cal de bissantenos de brasses. A. MIR. R. bissanto.

BISSANTO, n. de n. Nombre indéterminé, grand nombre, dans l'Aude, v. milanto. Tres siècles t'an permés bissanto arlequinados. A. MIR. R. bis ou bes, cènt.

BISSARGUE (b. lat. Bedexanicus), n. de l. Bissargues (Basses-Alpes).

BISSAS, s. m. Couleuvre des rochers, coluber rupestris (Risso), à Nice, v. serpatas. R. bisso.

Bissauta, bissauto, v. besauta, besauto.

BISSÈ, adv. Certainement, en Béarn, v. eto. R. bessai.

BISSÈST, **BISÈST** (g. lim.), **BISSÈTRE** (d.), (rom. bissest, bissext, cat. bigest, bixet, esp. bisiesto, port. bissexto, it. bisesto, lat. bissextus), s. m. Bissexte, jour qu'on ajoute tous les quatre ans au mois de février ; guignon, mauvaise fortune, malheur, désastre, v. malan. L'an dóu bissèst, l'an de bissèst, l'année bissextile ; te pagarai l'an dóu bissèst, je te payerai aux calendes grecques ; lou bissèst a sauta, on a bissexte ; lou bissèst a tourna, la fortune a tourné le dos ; avé lou bissèst, jouer de malheur ; beila lou bissèst, jeter le mauvais sort ; pourta bissèst, porter malheur. Diéu treblo qu vòu perdre, e lou bisèst coumenço. J. ROUX. S'èro l'an que lou bissèst sauto, Dirién qu'eiçò se pren au tèms Qu'es enemi dóu passo-tèms. C. BRUEYS. PROV. Aura sauta coume lou bissèst. — N'agues pas pòu de l'annado bissèst, Mai d'aquelo d'avans e d'aquelo d'après.

BISSESTA (rom. bissestar), v. n. Être bissextile ; retarder, v. bestira. Bissèste, èstes, èste, estan, estas, èston. R. bissèst.

BISSESTIÉU, **BISSESTIL** (l. a.), **BISSETIL** (d.), **ILO** (rom. port. bissextil, esp. bisextil, it. bissestile, lat. bissextilis), adj. Bissextil, ile. R. bissèst. Bìssi, ìssis, ìssi, ìssim, ìssits, ìssin, pour veguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Guienne, v. vèire ; bissina, bissino, v. vessina, vessino.

BISSO, **BICHO** (Var), (it. biscia, all. bizan), s. f. Couleuvre, à Nice, v. serp ; orvet, à Antibes, v. arguei ; nom qu'on donne à divers poissons des genres syngnatus, scyphius et sphagebranchus, à cause de leur forme ; Bisse, nom de famille. Bisso de mar, serpent de mer, sorte de poisson ; se torse coume uno bisso, se tordre comme un serpent. Bisso, bisson, pour veguèsse, veguèsson (qu'il vit, qu'ils vissent), en Gascogne.

BISSOC, **BISOC**, **BIDOC**, **BUSOC** (lat. buteo, busard, buse), s. m. Milan, oiseau de proie, en Guienne, v. busac. PROV. GASC. Siéulo, bisoc, qu'auras pasturo, attendez-moi sous l'orme.

BISSOC, **BISSOCOUR** (it. bizzoco, bigot), s. m. Sot, grossier, maladroit, dans les Alpes, v. butor, durbè. R. bissoc 1.

BISSOL, **BISSOUOL** (rouerg.), (it. bozzolo), s. m. Bouton, pustule, en Querci, v. visoun ; pour terre-noix, plante, v. nissòu.

BISSOU (rom. bisso, bisson, camisole piquée), s. m. Gros enfant, en Dauphiné, v. pampre. Un gros bissou, un gros bedon.

BISSOULAT, **BISOULAT** (l.), **ADO** (it. bozzoloso), adj. Couvert de boutons, de pustules, en Querci et Rouergue, v. boutouna. R. bissol.

Bissouna, v. meissouna.

bist, bista, v. vist, vista.

BISTAGNO (it. Bestagna, ville d'Italie), n. p. Bistagne, nom de fam. provençal.

Bistalha, bistalhado, bistalho, v. vistaia, vistaio.

BISTAN, n. p. La place Bistan, à Narbonne. R. bista ?

BISTANFLUT, **BISTANFLUTO** (fr. mistanflute, personne délicate), s. et interj. Sorte de croquante ; fat, olybrius, v. sauto-regolo ; bernique ! v. flist. Pèr la bistanfluto, Fluto, fluto, fluto, Boun cop de flahuto, Truco, tambouri ! X. NAVARROT. R. mistouflet.

Biste, v. vite.

BISTÈ (angl. beefteack), s. m. T. de cuisine, beefteack, v. chouio, grasihado, reguignèu. Si trouvavo au bouchié pèr croumpa de bistè. LOU TRON DE L'ÈR.

Bistenta, v. bestenta.

bìstis, plur. narb. de vist, isto.

BISTO, s. f. Bille à jouer (Boucoiran), v. biho, galo ; t. du jeu de billes (F. Gras) ; pour vue, v. visto.

Bistomen, v. vitamen.

bistort, bistorto, v. bestort, bestorto.

bistou, v. vistoun.

BISTOU (rom. bistoc, répugnance, dégoût), interj. Fi donc ! à Montpellier, v. bst, ust. R. bestouca.

Bistouca, v. bestouca.

BISTOUDO, s. f. Bâtardeau, planche d'écluse, en Dauphiné, v. rebouto.

Bistouquet, bistour, v. bestouquet, bestour.

BISTOURIN, **BISTOURI** (l.), (cat. esp. port. bisturi, it. bistori, lat. pistoriensis, outil venant de Pistoie), s. m. Bistouri, v. encisòri.

BISTOURLÒRI, s. m. Homme ridicule, v. arlèri. Es pas coumo lous bistourlòris Que s'èron nascuts de caulets Noun sarien ni rabens ni flòris. A. LANGLADE.

Bistourna, v. bestourna.

bistournèl, bistournèt, v. estournèu.

bistourtiè, v. bestourtié.

BISTRA, v. a. Bistrer.

BISTRA, **BISTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bistré, ée. R. bistre.

BISTRATRA, **BISTRATRE** (Top. de Nimes), **VICHARDA** (Var), (fr. tractrac), s. m. Traquet, oiseau, v. blavet, quiho-mouto ; tarier, oiseau, v. tata, cuou-rousset-bernat. R. onomatopée du cri de ces oiseaux.

BISTRE (port. bistre), s. m. Bistre, couleur brune qu'on obtient avec de la suie détrempée, v. sujo ; euphémisme pour bigre, v. ce mot. R. bis 2, biset.

BISTRE, **TRO**, adj. Couleur de bistre, bistré, ée, v. mouret. Mounta subre un courrèire bistre. F. GRAS. La coulour bistro de vòsti gauto. L. ROUMIEUX. R. bistre 1.

Bit, v. vit, vis, vise.

bit pour veguè (il vit), en Gascogne.

bita, v. bouta.

bitacle, v. abitacle.

bitaio, bitalho, v. vitaio.

bitarello, v. abitarello.

BITARO, **BITARE** (b.), adv. A l'instant même, tout de suite, en Bigorre et Béarn, v. aro meme. Lou co be-m disè bitaro Qu'aciéu-aut soun lous pastous. H. D'ANDICHON. E bitaro quels soun pausats Dessus ta tèsto. C. DESPOURRINS. R. bèt, aro.

BITARROU, s. m. Espèce de poisson de mer, connu à Frontignan. Vuidaren pas pus de tarrous En manjant nostres bitarrous. N. FIZES. R. vitalho ?

BIT-ATAU, adv. De cette façon, en Béarn, v. ansin, antau. R. bèt, atau.

Bitatge, v. vitage.

bitau, v. vitau.

BITAUBÈ, n. p. Bitaubé, nom de lieu et de famille béarnais. Lou troubaire Bitaubè, Paul-Jérémie de Bitaubé, poète béarnais. R. vidaubo.

Bite, v. vite.

BITERNO (rom. biterna, citerne ? selon Honnorat), s. m. Mot conservé dans cette locution languedocienne : un diable de biterno, un grand diable d'enfer. « Carpalim dist : au diable de biterne ! » (Rabelais). Cara de boc de biterna. RAINOLS D'APT. Bitterne est une ville d'Angleterre, et bittern en anglais signifie butor ; b. lat. veternum, vieillesse, finesse.

Biti, v. bici.

bitimo, v. vitimo.

BITINIAN, **ANO** (rom. Bertinian, it. Bitiniano, lat. Bithynianus), adj. et s. Bithynien, enne. R. Bitinìo.

BITINÌO, **BITINIÉ** (m.), (it. Bitinia, lat. Bithynia), s. f. Bithynie, province d'Asie.

BITO (esp. bita, angl. bitt), s. f. t. de marine. Bitte ; pour vie, v. vido ; pour vue, v. visto ; pour chèvre, v. bico. Faire un tour de bito, bitter le câble. Escampo sus lou badalhoun Lou globe, sas agos, sas bitos, Enfin lou mai embarrassous. A. LANGLADE.

Bitomen, v. vitamen.

BITOR, **BESTOR**, **BESTUOR** (a.), **BETOR**, **VITOR-D'AURO** (l.), (it. bittore, lat. botaurus, bos-taurus), s. m. Butor, oiseau, v. bernadas, brutié, capoun-de-mar, cournaire. Lou bram qu'i palun fai ausi lou bitor. MIRÈIO.

BITOR-BLANC, s. m. Aigrette, ardea garzetta (Lin.), oiseau, v. eigreto, gouitre-blanc, guiraud.

Bitòri, v. vitòri.

bitors, bitort, v. bestort.

Bitou, v. Vitour.

bitouero, v. vituaio.

BITOUN, **BITOU** (l. g.), s. m. t. de marine. Bitton. Barbo-de-bitoun, serre-bosse. R. bito.

BITOUN, **BITOU** (b.), **OUNO**, s. Pourceau, petit cochon, en Béarn, v. porc ; luron, viveur, en Guienne, v. arquin, gouapo ; sobriquet des gens d'Arthez (Basses-Pyrénées). U bou bitou (b.), un bon vivant ; uno bitouno, une coureuse, une fille perdue, à Bordeaux. Bitra, bitraire, bitratge, bitratye, bitro, v. vitra, vitraire, vitrage, vitro ; bitriol, v. vitriol.

BITROUIOUN (**PERO DE**), s. f. Variété de poire, angélique de Rome.

Bits, v. vis.

bits pour veguerias (vous vîtes), en Gascogne.

bitsa, v. bicha.

bitsaga, bitsega, bitseja, v. bichega.

bitsègo, v. besugo.

BITUIT (lat. Bituitus), n. p. Bituit, roi des Arvernes, vaincu dans les Alpes par Cn. Domitius Ænobarbus (121 av. J. C.).

BITUME, **BITUM** (a.), **BETUM** (cat. betum, it. bitume, port. betume, esp. betun, lat. bitumen), s. m. Bitume, v. betun, pego ; gâchis produit par la fonte des neiges, neige fondante, dans les Alpes, v. patoui. Bitume de Judèio, asphalte, v. asfaut.

BITUMENIERO, s. f. Source de bitume ; Les Bitumenières (Landes), nom de lieu. R. bitume.

BITUMENOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. bituminos, port. betuminoso, esp. it. bituminoso, lat. bituminosus), adj. Bitumineux, euse. R. bitume.

BITURIGE (lat. Bituriges, gr. Βιτουρίγες), s. m. Les Bituriges, peuple gaulois dont Bordeaux était une des capitales.

Biu pour viéu, en Gascogne.

biuent pour vivent, id.

biula pour bióula.

biuleto, biuliè, biullè, pour vióuleto, vióulié, id.

biusa pour avéusa, id.

BIVA, **BIVAC** (l.), **BIBAC** (g.), (esp. bivac, vivaque, all. biwacht), s. m. Bivac, bivouac. Èstre au biva, être à la belle étoile.

BIVACA (esp. bivacar), v. n. Bivaquer, passer la nuit en plein air. Bivaque, ques, co, can, cas, con. En bivacant sus ta dougo embaumado. A. LANGLADE. R. bivac.

BIVALVO (it. bivalve, esp. bibalvo, lat. bis valvæ), adj. et s. t. sc. Bivalve, v. clausisso.

BIVARLÈ, **BIBARLÈ**, **BIBERLÈ**, **BUBERLÈ**, s. m. Espèce de redingote ou de soutanelle portée autrefois par les hommes du peuple, en Languedoc et Rouergue, v. àbi. Sas caussos nou teniòu sus sa magro ventresco, E sus sous bivarlès passejavon mai d'esco Que noun n'i'a vendut moussu Pech. B. FABRE. Lou bourgés de soun luxe estouno lou païs ; Soun paire, en caussos de sargeto, Buberlè de ratino ou de bourracan gris, Metiò sus l'estoumac lou cese ou la moungeto. J. AZAÏS.

BIVÈS, n. de l. Bivès (Gers).

BIVIÉ, n. de l. Biviers (Isère).

Bivo, v. biéu.

bix pour vits, vis.

bixega, v. bichega.

BIZA (rom. Bizac, b. lat. Bizagum, Bidagum), n. de l. Bizac près Calvisson (Gard).

BIZÀNCI (lat. Byzantium), n. de l. Bysance, ancien nom de Constantinople, v. Coustantinople.

BIZANET, n. de l. Bizanet (Aude).

BIZANOS (rom. Bisanos, Visanos), n. de l. Bizanos (Basses-Pyrénées), v. bugadié, lingié. PROV. BÉARN. A Bizanos, qu'ei près de Pau, Abiso-ti, qu'ei près de caso. — Desaryentat coum lou calìci de Bizanos.

BIZANTIN, **BIZANTI** (l.), **INO** (cat. Bisanti), adj. et s. Bysantin, ine, de Bysance. Le portail de l'église de Saint-Gilles (Gard) est un chef-d'œuvre du style bysantin. « Sur cette façade, appelée le nec plus ultra de l'art byzantin, s'est épuisé tout le caprice, tout le luxe de l'ornementation byzantine » (P. Mérimée). R. Bizànci.

Bizarre, v. bijarre.

BIZO, n. de l. Bize (Aude, Hautes-Pyrénées). PROV. Cadun soun goust, moussu de Bizo. — L'ase de Bizo : qui noun te counèis, que te croumpe.

BIZOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Bize, v. tanoc ; Bizot, nom de fam. mérid. R. Bizo.

BIZOUNO, n. de l. Bizonnes (Isère).

BIZOUS, n. l. Bizous (Hautes-Pyrénées).

BLACA, v. n. Faiblir, céder, en Rouergue, v. blaqui, flaca ; manquer, faire défaut, défaillir, v. manca ; pour bâcler, v. bacla ; pour vaquer, v. vaca. Li vigno an blaca, les vignes n'ont rien produit. R. blaco, blacho.

Blacairas, v. blanqueiras.

BLACAREDO, s. f. Forêt de chênes blancs, chênaie, v. cassagno, rouredo. R. blaquiero.

BLACAS, **BLACHAS** (a.), **BLACHA** (d.), (rom. blacas, blacatz, blancas), s. m. Chêne blanc, v. casse, chaine, courau, roure ; sot, niais, v. darut ; Blacas, Blachas, nom de fam. prov. Li blacas e li tueis, li cade e li mourven. J. ROUMANILLE. Lou troubaire Blacas, le troubadour Blacas, né à Aups ou à Nice, mort en 1236 ; Blacas de Blacas (b. lat. Blacacius Blacacii), nom d'un seigneur de Beaudinar. L'illustre famille provençale de ce nom, originaire d'Aups (Var), porte un chêne dans ses armes. PROV. L'ase de Blacas Suso en vesènt veni lou bast. R. blancas, blaco.

BLACASSADO, s. f. Taillis de chênes, v. blaquiero, taiado. R. blacas.

BLACASSET, **BLACASSOUN**, **BLACASSOU** (l.), (rom. blacasset), s. m. Petit chêne blanc, baliveau de chêne, chêneau, v. rourechoun, garbasso. Lou troubaire Blacasset, le troubadour Blacasset, fils du troubadour Blacas, mort vers l'an 1300. R. blacas.

BLACASSINO, **BLACASSIHO**, **BLACASSIÉ** (Var), s. f. Jeunes pousses de chêne blanc, taillis de chênes blancs, v. blaco, cassagnolo. R. blacas.

BLACHEIRÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de La Blachère. R. Blachiero.

BLACHETO, s. f. Petit taillis de chênes, v. taiado. R. blacho.

BLACHI, **BLECHI** (alb.), (rom. blachis, blechi), s. m. Seau de cuivre étamé ou de fer-blanc, en Rouergue, v. bro, ferrat. R. blanchin.

BLACHINAT, s. m. Contenu d'un seau, v. ferradat. R. blachi.

BLACHIÉ, n. p. Blachier, nom de fam. prov. R. blacho.

BLACHIERO, **BLACHÈIRO** (l.), s. f. Chênaie, v. blaquiero ; La Blachère (Ardèche), nom de lieu ; Blachière, Blachère, nom de fam. viv. R. blacho.

BLACHO, **BLACO** (l.), **BLECHO** (rom. b. lat. blacha, blaca), s. f. Ramée de chêne blanc, jeune chêne blanc, gaule de chêne, bois taillis de chênes ou de châtaigniers, v. cassagnolo ; terrain aride qui porte ou a porté des chênes blancs, friche, lande, v. ermas ; Blache, Blaque, noms de fam. provençaux. Fais de blaco, fagot de chêne. Lous autres paisson en lous prats, Lous autres paisson en las blacos. D. SAGE. A l'oumbro di nóuguié, di blacho e di faiard. CALENDAU. R. blanco.

BLACHOUN, **BLACHOU** (b.), (rom. Blaxon, Blaxoo, Blaixoo, b. lat. Blaysso), n. de l. Blachon (Basses-Pyrénées), v. uganaud.

BLACO (it. biacca), s. f. Céruse, emplâtre de céruse qu'on appliquait autrefois sur les contusions, à Nice, v. blanquet. D'emplastre, d'escudet, d'esparadrap, de blaco, De pèço, d'escarpido. J. RANCHER. Tramblo coumo la fuelho e vèn coulour de blaco. ID. R. blanco.

BLACOUNS (rom. Blacos, Blacoz, b. lat. Blacozium), n. de l. Blacons, près Grignan (Drôme).

BLACOUVO, n. de l. Blacouve, près Oppèdes (Vaucluse). R. blaco.

BLAD, **BLAT** (g.), **BLA** (rh.), **BLO** (d.), (rom. blad, blat, cat. blat, v. saxon blad, b. lat. bladum ; all. blatt, pampe de blé ; angl. blade, brin, tuyau), s. m. Blé, froment, v. anouno, aubeno, froument, seisseto, tousello ; pièce de blé, v. bladarié ; seigle, dans les Alpes, la Guienne et le Limousin, v. segue ; Dubla, nom de fam. provençal. Blad marsen, blé de mars ; blad ivernen, blé d'hiver ; blad de semenço, blé de semence, de premier choix ; blad de païs, blé indigène ; lou premié blad de Françe es la seisseto d'Arle, le froment d'Arles est le premier blé de France ; blad de barco, blad de marino, blé importé par eau, par mer ; blad de restouble, de rastoul ou de refestuc (l.), blé semé sur le chaume d'un précédent ; blad renadiéu, blé remonté, blé égrené par le vent et sorti dans les chaumes ; blad de bouiro, méteil ; blad brida, blad cournu, blé ergoté ; blad agani, anouï, blad mendre, blé retrait, mal nourri ; blad brula, carbounèu, blé charbonné ; blad fali, blé desséché sur plante ; blad carga, blé mal net ; blad vesti, clucadis, blé chappé ; blad d'ase, coups de bâton ; blad de santo Barbo, v. Barbo ; un bèu blad, une belle pièce de blé ; un fort blad, un blé vigoureux ; un blad fougous, un blé dru, touffu ; un marrit blad, un blé chétif. Lou blad greio, sort, le blé germe, sort ; lou blad s'agrapis, s'abauquis, s'atepis, s'afarragis, le blé talle, devient dru ; lou blad encambo, canello, nouso, le blé monte en tige, forme ses tuyaux, ses nœuds ; lou blad desfourrello, espigo, le blé sort du fourreau, épie ; lou blad s'amaduro, s'espòusso, le blé mûrit, s'égrène ; calamèu, canoun de blad, tuyau de blé ; cambo dóu blad, estoubloun, tige du blé, chaume ; espigo de blad, épi de blé ; gran de blad, grain de blé ; abe, boulofo, boufo, pòusso dóu blad, balle du blé ; faire de blad, semer du blé, amasser du bien ; faire bèu blad, achever le nettoiement du blé ; lou blad a fa d'un cinq, d'un dès, d'un quinge, le blé a produit cinq, dix, quinze mesures de grain pour une de semence ; la carestié dóu blad, la cherté du blé. Acò 's de blad ensaca, c'est du blé en grenier, c'est un profit assuré, une bonne créance ; manja soun blad en erbo, manger son blé en vert ; manjaren pas grand blad ensèn, nous ne vivrons pas longtemps d'accord ; sa femo ié fara manja lou blad car, sa femme le ruinera ; baia blad bagna, donner des bourdes, des billevesées, duper ; faire de blad de luno, dérober du blé à ses parents pendant la nuit, commettre un larcin domestique, un larcin amoureux, prévariquer ; bouta tout à tres blad, mettre tout sens dessus dessous ; te gardarai bèn de sauta i blad, j'aurai les yeux sur toi, je te tiendrai dans l'ordre ; ciro de blad, euphémisme usité pour désigner la matière fécale. Blad, blad, Digo-me la verita : Jan emé Jano saran marida ? dicton usité parmi les jeunes filles en consultant, comme augure de mariage, des feuilles de blé qu'elles tiennent dans la main. Aqui tant i'a de gran de blad, Tant de tèms sigués marida ! paroles que prononce la belle-mère en jetant du blé sur sa bru, quand celle-ci entre dans la maison de l'époux. PROV. Li blad fan pas gau dos fes, les blés trop beaux en herbe ne grènent pas bien. — Lou blad en flour, Dins quaranto jour Lou pan es au four. — Vin, chivau e blad, Vènde-lèi quand se pourra. — Bon blad, bono farino. — Blad de labour, Blad de sabour. PROV. GASC. A Pentecouste Lou blad touste : Pèr sant Jan Blad segaran ; Pèr sant Pierre Blad van querre.

BLAD-AMAR, **BLATAMA**, **BLATRAMA**, **BRATAMA**, **BLAD-MARE** (blé amer), s. m. Maïs, dans le Gard, v. blad-turc, mi. Faire espeta de blad-amar, faire éclater au feu des grains de maïs.

BLAD-BARBO-NEGRO, s. m. Blé à barbe noire, variété de froment, v. aubeno, mitaden, regagnoun.

BLAD-BARBU (**GROS-**), **GROS-BLAD**, s. m. Froment renflé, gros blé, variété à longues arêtes rousses, v. aucando, blad-rouge, marroun, óufegue, petamelo, tremesou.

BLAD-BLANC, s. m. Froment commun à épi blanc et glabre, v. tousello blanco.

BLAD-COUMUN, **BLAD-OURDINÀRI**, s. m. Froment cultivé, triticum sativum (Lam.), v. blad-fichu, froument, tressol.

BLAD-COURNU, **BLAD-BRIDA**, s. m. Ergot, champignon qui se développe sur le grain des céréales.

BLAD-D'ABOUNDÀNCI, s. m. Froment à épis rameux, v. blad-de-miracle.

BLAD-DE-BARBARIÉ, **BARBAIÉ** (rh.), s. m. Froment de Barbarie, triticum durum (Desf.) ; blé du Levant, blé d'importation, v. blad-dur ; maïs, à Avignon et Arles, v. blad-turc, mi. Un barbarié, un épi de maïs ; paio de barbarié, balle de maïs. Vène t'empli lou gargassoun de blad-de-Barbarié. M. BOURRELLY.

BLAD-DE-BARAGNO, **BLAD-DE-BOUISSOUN**, **BLAD-DE-SEBISSO**, s. m. Variété de froment grossier, à épis barbus.

BLAD-DE-COUGUIÉU, **BLAD-DE-COUGUOU** (m.), s. m. Égilope allongée, ægilops triuncialis (Lin.), plante, v. blad-dóu-diable.

BLAD-DE-FUADO (blé en forme de fusée), s. m. Maïs, à Apt, v. blad-turc, mi.

BLAD-DE-L'INDO, s. m. Maïs, v. blad-de-Barbarié, blad-turc, indoun.

BLAD-DE-MARSIHO, s. m. Blé à épi blanc, à quatre angles et barbu.

BLAD-DE-MIRACLE, s. m. Blé de Smyrne, froment à épis rameux, triticum compositum (Lin.), v. blad-d'aboundànci, blad-de-rapugo, blad-moustre.

BLAD-DE-PALUN, s. m. Calamagrostide, agrostis arundinacea (Lin.), plante, v. bauco.

BLAD-DE-PÒNTIS, **DE-PÒNTUS**, **DEPOUENTE** (blé de Pontis, dans les Basses-Alpes), s. m. Blé d'Afrique, triticum durum (Pers.), v. blad-dur. Blad-blanc de Pouente, blé d'hiver sans arêtes, v. blad-blanc.

BLAD-DE-RAPUGO (blé à grappillons), s. m. Froment à épis rameux, v. blad-de-miracle.

BLAD-DE-ROUMO, s. m. Maïs, v. blad-turc, mi.

BLAD-D'ESPAGNO, **BLESPAGNO** (périg.), s. m. Maïs, v. migarrouei. Blespagnou, maïs en fourrage. Sas blanchos dents, quiz-auriò dit Que vendrion coulou de blespagno ! A. CHASTANET.

BLAD-D'ESTIÉU (blé d'été), s. m. Froment commun, triticum vulgare (Vill.), v. blad, bladeto.

BLAD-DE-TRES-MES, s. m. Blé de mars, trémois, v. bladeto, marsen, seroudo, tremiso.

BLAD-DE-TURQUÌO, s. m. Blé de Turquie, maïs, v. blad-de-Barbarié, blad-turc, mi.

BLAD-DE-VACO, s. m. Mélampyre des champs, plante, v. cascavello, pinau.

BLAD-D'IVÈR, s. m. Froment commun, v. blad-d'estiéu.

BLAD-DÓU-DIABLE, **BLAD-DEL-DIABLES** (l.), (cat. blat del diable, blat-bort), s. m. Égilope ovoïde, echinaria capitata (Desf.), plante, v. trauco-saco ; brome stérile, v. calido ; orge queue de rat, v. blad-felut. Paure péu d'erbo serviciable, Li gènt te noumon blad-dóu-diable. MIRÈIO.

BLAD-DUR, s. m. Blé du Levant, blé d'Afrique, triticum durum (Pers.), v. blad-de-Pòntis, blad-de-Barbarié.

BLAD-FELUT (blé velu), s. m. Orge queue de rat, hordeum murinum, en Rouergue, v. co-de-gàrri, sauto-roubin.

BLAD-FICHU (blé perdu, qu'on jette dans les champs), s. m. Blé ordinaire, triticum sativum (Lin.), v. blad-coumun, froument.

BLAD-FIN, s. m. Blé blanc, à épis arrondis, avec barbes, v. bladeto.

BLAD-FORT, s. m. Froment à épis de couleur aurore foncée, à barbes de la même couleur et à quatre angles, v. aucando, blad-barbu, marroun.

BLAD-GROS, **GROS-BLAD**, s. m. Maïs, v. blad-turc, mi ; froment renflé, v. blad-fort, blad-barbu.

Blad-mare, v. blad-amar.

BLAD-MÓUNIÉ, s. m. Blé d'Afrique, à grains blancs, v. blad-dur, blad-de-Pòntis.

BLAD-MOURESCO, **BLAD-MOURISCO**, s. m. Blé noir, sarrasin, v. blad-negre.

BLAD-MOUSTRE, s. m. Froment à épis rameux, v. blad-d'aboundànci, blad-de-miracle.

BLAD-NEGRE, **BLAN-NEGRE** (lim.), **BLAD-NEI** (Marche), (cat. blat negre), s. m. Blé noir, blé sarrasin, plante, v. bladiéu, mi-negre, sarrasin, fajol. Blad-nei bigarrò, maïs, dans la Marche, v. mi-garrouei. PROV. R. Que lou blad-negre à sant Barnabè Sens semena noun siago ; Mès s'atab' al camp èro trop bèl, Se reduiriò 'n bufado.

BLAD-NEGRIERO, **BLAN-NEGRIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de blé noir. R. blad-negre.

BLAD-NEGRO, **BLAD-NEGRETO**, s. f. Pain de blé noir, en Rouergue. R. blad-negre.

BLAD-PESSEGAU (blé fou), s. m. Froment à épis rameux, v. blad-de-miracle, blad-moustre.

BLAD-ROUGE (cat. blat roig), s. m. Blé rouge, v. blad-barbu, óufegue.

BLAD-SARRASIN, s. m. Blé sarrasin, v. sarrasin.

Blad-tama, blad-trama, v. blad-amar.

BLAD-TURC, **BLAD-TURQUÉS** (cat. blat de Moros, blat de las Indias), s. m. Blé de Turquie, maïs, en Dauphiné, v. blad-de-Barbarié, blad-amar, mi.

Blada, v. ablada.

BLADADO (rom. bladada), s. f. Récolte en blé ; redevance en blé, subside en blé ; rente annuelle en blé qu'on retire d'un laboureur pour l'usage d'une ou plusieurs bêtes de labour, v. arrengo, grèiro. PROV. Bèn pau vau la bladado, Se mai la laisso pas o prens o espigado. R. blad.

BLADAGE, **BLADÀGI** (m.), (b. lat. bladagium), s. m. Approvisionnement de blé, v. granié. R. blad.

BLADARIÉ, **BLADARIÈ** (l.), **BLADARIÒ** (querc.), **BLADERÌO** (g.), (rom. b. lat. bladaria), s. f. Lieu où il y a du blé, terrain semé en blé, emblavure, v. touseliero ; grande quantité de blé ; halle au blé, marché au grain, v. anounarié, sestié ; droit de mesurage, v. mesurage. A la plus procho bladarié. A. LANGLADE. Aquelo escourregudo pouëtico retrai i bladarié d'Arle. A. MATHIEU. R. blad.

BLADAS, s. m. Grand blé, blé touffu ; mauvais blé. R. blad.

BLADAU, **ALO**, adj. Qui a rapport au blé, v. bladié. Terro bladalo, terre à blé. R. blad.

BLADEIRAS, **BLATEIRAS**, s. m. Grand champ de blé ; droit prélevé sur le blé. R. bladié.

BLADEJA, **BLODIJA** (rouerg.), v. n. Produire du blé, v. grana. PROV. Mai bladejo, Jun fenejo. R. blad.

BLADET, s. m. Petit blé, v. bladoun ; blé qui a le grain petit, v. bladeto. Lou bladet de santo Barbo, v. Barbo 3. Le bladet canello. P. GOUDELIN. Sus cabels de bladet Que degrùni pèl pauret. J. JASMIN. R. blad.

BLADETO (it. biada), s. f. Froment d'été, triticum æstivum (Lin.), v. blad-d'estiéu ; blé fin, en Gascogne ; blé d'été, trémois, dans le Tarn, v. marsen, seroudo, transaio, tremiso. La bladeto fai forço blanc, le blé fin fait du pain très blanc. Agachas ma bladeto : Poudès dire qu'aqui i'a de grano pla neto. J. CASTELA. R. blad.

BLADIÉ, **BLADIÈ** (l.), **BLADÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. cat. blader), adj. Relatif au blé, qui convient au blé. Crevèu bladié, crible à passer le blé ; moulin bladié, moulin à moudre du blé. PROV. Terren peirié, Terren bladié. Clot, pradarié, terro bladiero, Anas béure voste sadou. A. CROUSILLAT. R. blad.

BLADIÉ, **BLATIÈ** (l.), (rom. cat. blader, b. lat. bladarius), s. m. Blatier, marchand de blé, v. granatihaire ; Bladier, Blassier, Bladé, noms de fam. mérid. dont les dimin. sont Bladeiret, Bladieiret, eto. Un gros marchand blatiè. D. SAGE. R. bladié 1.

BLADIERO, **BLADIÈIRO** (l.), **BLADÈRO** (g.), (rom. bladeyra), s. f. Sorte de coussin qu'on met sur le cheval qui doit porter du blé, lieu où s'opérait le mesurage du blé. R. bladié 1.

BLADIÉU, **BLADI**, s. m. Blé noir, en Limousin, v. blad-negre. R. blad.

Blado, v. oublado.

BLADOUN, **BLADOU** (l.), s. m. Jeune blé, petit blé, v. bladet ; Bladou, nom de fam. languedocien. Voustes bladous verduraran E dins pau de tèms granaran. CH. POP. R. blad.

BLADOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Fertile en blé, abondant en blé, couvert de blé. R. blad.

BLADRÈ, **BLÀSI** (rouerg.), s. m. Sycomore, en Velay, v. plai. R. platane.

Bladusco, v. boudousco.

BLAGA, v. n. et a. Blaguer, bavarder, v. barja, charra. Blague, gues, go, gan, gas, gon. Coumo trei gat bòrni blagavon. V. GELU. R. braga.

BLAGADO, s. f. Long bavardage, v. barjado, charrado. Voudriéu me souveni de sa blagado entiero. P. BELLOT. R. blaga.

BLAGAGE, **BLAGÀGI** (m.), s. m. Action de blaguer, de bavarder, v. barjadis. Is avoucat famous apartèn lou blagage. J. DÉSANAT. R. blaga.

BLAGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Blagueur, hâbleur, v. barjaire, vantaire. M'an di que noun sies qu'un blagaire. E. NÉGRIN. Lou blagaire es uno calamita publico e privado. NOUVELLISTE DE NICE. R. blaga.

BLAGARIÉ, **BLAGARIÈ** (l.), s. f. Bavarderie, hâblerie, v. bavardarié. D'après la blagarié de certan faus escri. J. DÉSANAT. R. blaga.

BLAGASSA, **BLAGASSEJA**, v. n. Bavarder, parler à tort et à travers, jacasser, v. bardouieja. R. blaga.

Blagi, v. blesi.

BLAGNAC, n. de l. Blagnac (Haute-Garonne) ; Blaignac (Gironde). PROV. TOUL. Èstre coumo las aucos de Blagnac, que se lèvon de-matin pèr béure.

BLAGNAN, n. de l. Blagnan (Gironde, Hautes-Pyrénées).

BLAGO, s. f. Blague, hâblerie, jactance, v. bagou, barjo, bè, lengo ; bourde, menterie, v. baio, messorgo. Taiso ta blago, cesse ton babil ; dire de blago, faire de blago, dire des bourdes. N'a que de blago. H. MOREL. Mai chut ! chut ! fau taisa ta blago. LAFARE-ALAIS. R. blaga.

BLAGO (all. balg, peau, outre), s. f. Blague à tabac, v. boursoun.

Blagou, v. bagou.

blagueto, v. bragueto.

BLAGUI (**SE**), v. r. Se flétrir, en Albigeois, v. blaqui, passi. La tendro léunarello Se roump, se seco, se blaguis. L. DE COMBETTES-LABOURELIE. R. blago 2 ou flaqui.

BLAI, s. m. Érable à feuilles d'osier, acer opulifolium (Vill.) v. plai ; bouleau, en Velay, v. bes. R. plai, platane.

Blai, v. Blàsi.

blaï, v. blasi, blesi.

BLAIA, n. p. Blayac, nom de fam. lang.

Blaima, blaimable, v. bleima, bleimable.

BLAIME, **BLAME**, **BLÀMI** (g.), (rom. cat. blasme, esp. blasmo, it. biasmo, biasimo), s. m. Blâme, v. charpado ; calomnie, v. vitupèri. Leva 'n blaime, leva de blaime contro quaucun, calomnier quelqu'un, attaquer la réputation. Baisa legitime, sens blaime, Baisa plus dous quoun pas de baime. D. SAGE. Vous dirièi bèn quicon, mai cregne voste blaime. A. BIGOT. PROV. La mouié d'un meichant ome noun mouriguè jamai sènso blaime. R. blasfème.

BLAÏN, n. p. Blain, nom nobiliaire de Dauphiné, v. Blin.

Blaïna, blaïnado, v. blesina, blesinado.

BLAÏNÈIROS, n. de l. Blaïneires, près Die (Drôme). R. Blaïn.

Blaïneja, v. blesineja, breineja.

blaïno, v. blesinado, brèino.

BLAIO (rom. blanha, blanche), s. f. Nom qu'on donne aux vaches blanches, en Rouergue. R. blanco.

BLAIO (rom. Blaia, lat. Blavia), n. de l. Blaye (Gironde, Tarn). Jaufret Rudèl, prince de Blaio, ancien troubadour ; Jourdain de Blaye, ancienne chanson de geste française.

BLAISA, v. n. Agir avec nonchalance, en Languedoc, v. lounga-gneja. R. Blàsi.

Blaisan, v. brisan.

blaiseja, v. bleseja.

blaisi, v. blesi.

BLAJAN, n. de l. Blajan (Haute-Garonne) ; Blaja, nom de fam. gascon.

Blama, blamaple, v. bleima, bleimable.

blame, blàmi, v. blaime.

BLAME, s. m. Le Blame, affluent de l'Auvezère, rivière du Périgord.

BLANC, **ANCO**, **ANGO** (b.), **ANCHO** (a. lim. Velay), (rom. blanc, cat. blanch, esp. blanco, port. branco, it. bianco, all. blanch), adj. et s. Blanc, anche, v. auben ; propre, net, ette, v. net ; innocent, ente, v. innoucènt ; partisan du drapeau blanc, royaliste, légitimiste, v. reialisto ; nom de fam. méridional. De pan blanc, du pain blanc ; de pan blanc, de pans blancs (l.), des pains blancs ; de blancs amelié, de blancs amenliès (l.), de blancs amandiers ; de man blanco, de mans blancos (l.), des mains blanches ; de blànqui dènt, de blànquei dènt (m.), de blancos dents (l. g.), de blanches dents ; de blànquis ègo, de blànqueis ègo (m.), de blancos ègos (l. g.), de blanches cavales. Oulivié blanc, variété d'olivier, v. blanquet ; poumo blanco, pomme blanche, variété de pomme ; magnan blanc, v. canelat, muscardino ; vènt blanc, vent qui n'amène pas de pluie ; mar blanco, mer sereine. De vènt s'en metra ges ; vies pas qu'es blanco mar ? LOU BOUI-ABAISSO. Armo blanco, arme blanche ; Terro Blanco, partie des Cévennes où l'opinion légitimiste domine, pays des Raiòu, v. ce mot ; erbo-blanco, clypéole ; nue blanco, nuit blanche, qu'on passe sans dormir, v. trauquet ; viage blanc, voyage inutile, démarche vaine ; bòu blanc, pêche nulle, fiasco ; veni tout blanc, pâlir d'émotion ; sian pas blanc, nous sommes dans de mauvais draps, en danger ; avé li quatre pèd blanc, aller partout où l'on veut, pouvoir passer partout. Au temps du roulage, le charretier dont le premier cheval avait les quatre pieds blancs avait le droit, de par un usage traditionnel, de ne pas quitter la voie devant un autre. PROV. Quau a li quatre pèd blanc pòu passa pertout. Avé carto blanco, t. du jeu de cartes, avoir blanche, n'avoir aucune figure dans son jeu, avoir plein pouvoir ; douna carto blanco, donner carte blanche. Francés Blanc, François Blanc, dit Blanc la Goutte, né et mort à Grenoble (1662-1742), poète dauphinois ; Matiéu Blanc, Mathieu Blanc, de Marseille, poète provençal du 18e siècle ; Francés Blanc, François Blanc, de Marseille, poète provençal (1829). PROV. Blanc coume un ile, coume un degout de la, coume la dènt dóu chin, coume la nèu, coume la tafo de la nèu, coume un lume, coume un satin, coume un linçòu, coume lou jour que sara 'n susàri ou que sara sus la post.

BLANC, **BLONC** (rouerg.), s. m. Le blanc, la couleur blanche ; ancienne monnaie qui valait cinq deniers, v. pielo. Blanc d'Espagno, blanc d'Espagne ; blanc de l'uei, blanc de l'œil, cornée ; regardo-me dins lou blanc de l'uei, regarde-moi en face ; blanc de l'iòu, blanc d'œuf, v. claro ; lou blanc d'un poulet, le blanc d'un poulet ; avé lou blanc dóu pòrri (avoir le blanc du porreau), avoir l'avantage, la meilleure part ; es toujour dins soun blanc, elle est toujours en blanc ; tira au blanc, tirer à la cible, v. papagai ; faire blanc, mettre dans le blanc ; abéura, metre un chivau au blanc, donner de l'eau blanche à un cheval ; es au blanc, il a disparu, on l'a volé ; petit blanc, ancien droit qu'avaient les recteurs du Pont-Saint-Esprit de percevoir cinq deniers tournois sur chaque minot de sel qui remontait le Rhône ; sièis blanc, six blancs, deux sous et demi. Aquest an, la bello sesoun ! Pèr sièis-blanc avès tres garçoun, E cènt milo franc li fiho ! CH. DE NOURRICE. R. blanc 1.

BLANC-BÈ, **BLANC-BÈC** (l. g.), s. m. Blanc-bec, v. barbèu, cadèu. Ounte avès pres, blanc-bè, que viéurés mai que iéu ? J. GAIDAN.

BLANC-MANJA (it. bianco-mangiare), s. m. Blanc-manger, v. esquicho-empasso.

BLANC-MANTÈU, **BLANC-MANTÈL** (l.), s. m. Blanc-manteau, religieux servite, dont l'ordre fut institué à Marseille, v. sèr.

Blanc-róubi, v. bon-rùbi.

BLANC-SIGNAT, **BLANC-SING**, s. m. Blanc-seing, v. signaturo. R. blanc, signa, sing.

BLANCADO, s. f. Étendue blanche, espace blanc, couche blanche ; gelée blanche, v. aubierado, brèino, canudo, plouvino ; procession où les jeunes filles s'habillent de blanc. La neblasso acampado Cuerbe de sa blancado Tout lou sòu. J.-B. GAUT. R. blanc.

Blancairas, v. blanqueiras.

BLANCAMEN, adv. Blanchement. Coume d'ile uno flour blancamen espelido. G. B.-WYSE. R. blanc.

BLANCAN, **BLANCHAN** (a.), **ANO**, adj. et s. Qui tire sur le blanc, en parlant des fruits, v. blanquet, blancau. Rasin blancan, variété de raisin blanc ; grafioun blancan, guigne blanche ; óulivo blancano, olive blanchâtre ; pero blancano, variété de poire, blanquette à longue queue. Aquelo Bequeto, gran à gran, Un blancan. A. MATHIEU. R. blanc.

BLANCARD, **BLANCHARD** (lim.), n. p. Blancard, Blanchard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Blancardo. R. blancas.

BLANCARD (**SANT-**), (rom. Sent Blancquat, Sent Blancas), n. de l. Saint-Blancard (Gers), v. Plancard.

BLANCARIE, **BLANCARIÈ** et **BLANCHARIÈ** (l.), **BLANCARIÒ**, **BLANQUISSARIÒ** (g.), (rom. b. lat. blancaria, v. cat.

blanqueria, it. biancheria), s. f. Blancherie, blanchisserie, mégisserie, rue des Mégissiers. La Blancarié, nom d'un des quatre anciens quartiers de Marseille ; ancienne rue de Montpellier. R. blanquié.

BLANCAS, **BLANCHAS** (d.), **BLANCHARD** (lim.), **BLANCASTRE**, **BLANCHASTRE** (a.), **ASSO**, **ARDO**, **ASTRO** (rom. blancatz, esp. blancazo, it. biancastro, bianciardo), adj. D'un blanc mât, blanchâtre, blanc en mauvaise part, v. blanquinous. Es un blancas, c'est un gros légitimiste. Sus la roco blancasso. A. LANGLADE. Floutejo en nèblo blancasso. TOUAR. R. blanc.

BLANCAS, s. m. Marne calcaire dure, à cassure terreuse, v. blanqueiras. R. blancas 1.

Blancàssi, v. Brancàci.

BLANCASSO, s. f. Schiste marneux, dur. Pèiro frejau, blancasso e gredo Passon, pleno d'ourrour, de soulèu e de flous. CALENDAU. R. blancas 1.

BLANCAU, **ALO**, adj. et s. Qui porte des fruits blancs ; guigne blanche, v. moulaigo ; Blancal, nom de fam. méridional. Oulivié blancau, oliviers à fruits blanchâtres, ovoïdes, tronqués, très petits, v. blanquet, berruguet ; grafiounié blancau, guignier à fruits couleur de cire, v. blancan. Avié d'aubres ples de blancaus. P. DE GEMBLOUX. R. blanc.

Blanchan, v. blancan.

BLANCHARDO, s. f. Motteux, oiseau, v. cuou-blanc. R. blancas, blanchard.

Blanchè, v. blanquié.

blancheia, v. blanqueja.

blanchet, blancheto, v. blanquet, blanqueto.

BLANCHI, **BLANQUI** (l. g. niç.), (rom. cat. blanquir, it. bianchire), v. a. et n. Blanchir, v. ablanqui, emblanqui, blanqueja ; t. de cuisine, v. perbouli, matesi ; pallier, v. masca. Blanchisse ou blanquisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson ; blanchiguère ou blanchissèri (m.). Blanchi un oustau, blanchir une maison avec de la chaux. A Arles, comme à Séville et autres villes d'Espagne, l'intérieur et la façade des maisons sont très fréquemment badigeonnés à la chaux ; blanchi de fourcheto, étamer des fourchettes de fer ; faire blanchi, faire blanchir, faire subir une première cuisson ; fas coume la telo, blanchisses, se dit à quelqu'un dont les cheveux blanchissent. Las mountagnos d'en-sus que las nèjos blanquisson. J. JASMIN. PROV. Aigo treblo noun blanquis. — Tèsto de fòu noun blanquis, ou blanchisse jamai, ou n'a jamai blanchi.

BLANCHI, **BLANQUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Blanchi, ie. A blanchi, il y a eu gelée blanche ; telo blanchido, toile blanchie. Dins de grandos salos blanchidos I'avié de taulos bèn garnidos. C. FAVRE. R. blanc.

Blanchié, blanchièiro, v. blanquié, blanquiero.

BLANCHIMEN, **BLANQUIMEN**, **BLANCHISSAMENT** (d.), (rom. cat. blanquiment, it. blanchimento), s. m. Blanchiment, v. emblanquimen. R. blanchi. Blanchin, blanchinard, blanchinèl, blanchinet, v. blanquin, blanquinas, blanquinèu.

BLANCHISSAGE, **BLANCHISSÀGI** (m.), **BLANQUISSAGE**, **BLANQUISSATGE** (l. g.), s. m. Blanchissage, action de blanchir le linge. R. blanchi.

BLANCHISSÈIRE, **BLANQUISSÈIRE** (l. g.), **ARELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Blanchisseur, euse, v. bugadaire, bugadié, iero. R. blanchi.

BLANCHOUN, s. m. et n. de f. Lièvre blanc (en hiver), commun sur les montagnes de la haute Provence, v. lèbre blanco ; cresson sauvage, iberis pinnata, plante à fleurs blanches, v. bramo-fam, ègo, gènt-blanc, linçoulado, talaspi ; Blanche, nom de femme, v. Blanco ; Blanchon, nom de fam. provençal. Es mestié meme que m'escounde Pire que lou blanchoun qu'un chin abrasama Secuto à mort. CALENDAU. R. blanc.

Blanchour, v. blancour.

BLANCO, **BLANCHO** (a.), **BLÀNCHI** (d.), **BLANGO** (b.), **BLONCO** (rouerg.), (cat. blanca), s. f. et n. de f. Gelée blanche, v. blancado ; pie, oiseau, v. agasso ; figue blanche, figue de Marseille, v. marsiheso ; châtaigne sèche, privée de son écorce, v. blanqueto ; t. de musique, blanche ; espèce de jeu dans lequel on tire des billets dont le gagnant seul est noir, blanque ; eau-de-vie, en Dauphiné, v. aigo-ardènt ; feuille de papier, en Forez, v. fuei ; la Blanche, haute montagne des Basses-Alpes, près Seyne ; nom d'un affluent de la Durance, qui descend de la Blanche, v. Rabious ; Blanche, nom de femme ; Delablanque, nom de fam. languedocien. Faire blanco, faire faux-bond, rater ; cadun lou quitèt en blanco (A. Tandon), personne ne lui acheta rien. Blanco de Prouvènço, Blanche de Provence, fille du comte Charles II, épouse de Jacques II, roi d'Aragon ; Blanco d'Anjou, Blanche d'Anjou, fille naturelle du roi René et femme de Bertrand de Beauveau, morte à l'âge de vingt ans (1470) ; chami de la rèino Blanco, nom d'une ancienne voie qui passait par Molières (Dordogne) ; santo Blanco, patronne d'un village de ce nom, en Querci. R. blanc.

BLANCO-FLOUR (rom. blancaflor, aubépine), n. de f. Blanche-fleur, héroïne de roman. Pèr iéu vos-tu faire un messàgi A ma mìo la Blanco-Flour ? CH. POP. Car plus m'en sui abellida No fis Floris de Blancaflor. COMTESSE DE DIE. R. blanco, flour.

BLANCO-FORT (rom. Blancafort, Blanchafort, b. lat. Albafortis), n. de l. Blanquefort (Gironde, Lot-et-Garonne, Gers).

BLANCOULET, **BLANQUELET**, **ETO** (esp. blanquillo), adj. D'un blanc tendre, légèrement blanc, anche, v. blanquinèu. R. blanquet.

BLANCOUR, **BLANCOU** (l.), **BLANCHOUR** (a.), **BLANCHOU** (d.), (rom. cat. esp. blancor, it. biancore), s. f. Blancheur, v. blanqueta, blanquige. Blancour que lèvo l'uei, blancheur éblouissante. Aguè lèu représ sa blancour. S. LAMBERT. Sa blancour esclatanto Se mesclo à l'encarnat. M. DE TRUCHET. R. blanc.

BLANCOUS, **OUSO** (it. biancoso), adj. Blanchâtre, en Guienne et Béarn, v. blanquinous. Dehens la rauboto blancouso D'un lìri blanc. J. LARREBAT. R. blanc.

Blancùgi, v. blanquige.

BLANCUN, s. m. Maladie qui étiole les plantes, v. blanquet. R. blanc.

BLANDA, s. f. Chenille, en Dauphiné (G. Azaïs), v. toro.

BLANDAS (rom. Blandas, b. lat. Blandatium, Blandatis), n. de l. Blandas (Gard).

BLANDI, **BLANDRE** (rom. blandir, blandre, it. blandire, lat. blandiri), v. a. Flatter, caresser, cajoler, en bas Limousin, v. alisca, aplana, lavagna ; faire cas d'une personne, estimer, dans les Alpes, v. estima. Blandisse, isses, is, issèn, issès, isson. Le radical de ce verbe, blan (lat. blandus, doux, caressant), est usité en Catalogne.

BLANDIMEN (rom. blandimen, blandiment, blans), s. m. Flatterie, caresse, v. cachiero, flatengo. R. blandi.

BLANDIN, n. de l. Blandin (Isère).

BLANDIN (lat. Blandinus), n. p. Blandin, héros de roman. Blandin de Cournouaio (rom. Blandin de Cornoalha), poème provençal du 14e siècle dont le manuscrit unique est à la bibliothèque de Turin.

BLANDINIERO, n. p. Blandinières, nom de fam. languedocien.

BLANDINO (**SANTO-**), (lat. Sancta Blandina), n. de l. Sainte-Blandine (Isère).

BLANDO, **BLENDO**, **BLENTO** et **BLENDE** (g.), **BLONDO**, **BLONDE** (rouerg.), (for. alabrande, lat. salamandra), s. f. Salamandre, en Languedoc, v. alabreno, eissoufle, sourdo ; estomac très actif. Blando de terro, salamandre terrestre ; blando d'aigo, salamandre aquatique, triton, v. gafoui. De blendos, de grapauds cintabon lou deforo D'aquelo mau-dito demoro. A. POZZY. PROV. Verinous coumo uno blando. — Se la blando ié vesié E la vipèro i'entendié, Davalarien un cavalié. Les paysans croient ce reptile aveugle ; et le tudesque blind veut dire aveugle.

Blando, blandou, v. brando, brandoun.

BLANDURETO, s. f. Variété de pomme, connue en bas Limousin. R. blanc, duret ? Blango, v. blanco.

BLANNAVO (b. lat. Blannavæ, Blanuavæ), n. de l. Blannaves (Gard).

Blannegre, v. blad-negre.

blano, v. plano.

BLANQUEIRAS, **BLAQUEIRAS**, **BLANCAIRAS** et **BLACAIRAS** (l.), s. m. Terrain marneux, en Languedoc, v. marliero ; lit de rochers calcaires ou marneux qui se fondent à l'air, v. blancas 2 ; terrain schisteux et argileux, d'un jaunâtre pâle ; grande étendue blanche, v. blancado. Aquel blanqueiras endeca. LAFARE-ALAIS. R. blanquiero.

BLANQUEJA, **BLANQUEIA** (b.), **BLANCHEIA** (d.), **BLANQUIA** (a.), (rom. cat. blanquejar, blanqueyar, esp. blanquear, port. branquejar, it. biancheggiare), v. n. et a. Paraître blanc, tirer sur le blanc, blanchir, être éclatant de blancheur, v. candeja ; rendre blanc, vêtir de linge blanc, parer, v. emblanqui. Blanquejes, tu grisonnes. Vesiéu blanqueja si dos alo. S. LAMBERT. La luno claro e bello Blanquejo eilamoundaut. L. ROUMIEUX. Lou piue vai blanquejant. G. B.-WYSE. SE BLANQUEJA, v. r. S'habiller ; faire toilette.

BLANQUEJA, **BLANQUEJAT** (l. g.), **ADO**, part. Vêtu de blanc, en blanc, approprié, paré, ée. R. blanc.

BLANQUEJADO, **BLANQUIADO** (a.), s. f. Teinte blanche, couche blanche, lueur blanche, v. blancado. R. blanqueja.

BLANQUEJAGE, **BLANQUEJÀGI** (m.), (it. biancheggiamento), s. m. Action de paraître blanc, de devenir blanc, v. emblanquimen. R. blanqueja.

BLANQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. biancheggiante, cat. blanquejador, esp. blanqueador, ora), s. et adj. Celui, celle qui paraît, qui devient ou qui rend blanc, blanchissant, ante, v. blanquinèu, blanquinous. R. blanqueja.

Blanquelet, v. blancoulet.

BLANQUESSO, **BLANQUESO** (rom. blanqueza, cat. blanquesa, it. bianchezza), s. f. Blancheur, v. blanquige, blancour, plus usités. R. blanc.

BLANQUET, **BLANCHET** (d.), **ETO** (rom. cat. blanquet, eta, v. fr. blanchet, ette), adj. Un peu blanc, assez blanc, doucement blanc, anche, v. blanquinèu ; on nomme de ce nom les bêtes de somme qui ont la robe blanche ; Blanquet, Blanchet, noms de fam. mérid. Blanquet, Rouiet, noms des bœufs blancs et roux d'un attelage, en Guienne. E toun ase, coume es que ié dison ? Blanquet ? T. AUBANEL. Ai ! bèlli man blanqueto, Blanco coume lou la ! CH. POP. Perqué tant de blanquéti flous ? F. DU CAULON. R. blanc.

BLANQUET (rom. cat. blanquet, esp. blanquete), s. m. Variété d'olivier à fruits blanchâtres, v. blancau, berruguet ; blanquette, petite poire d'été, v. blanqueto ; agaric pectiné blanc ; maladie qui étiole les plantes, v. blancun ; maladie qui tue la vigne, causée par un insecte aphidien ; maladie des olivers en fleurs, causée par le psylla oleæ, v. coutoun ; pièce blanche, monnaie blanche, argent, v. arbiho, argènt ; blanchaille, fretin, v. ravan ; t. d'imprimerie et de pharmacie, blanchet ; blanc-raisin, sorte d'onguent ; cérat, v. cerat ; céruse, v. blaco. Es vestido de fin blanquet. G. D'ASTROS. Sian emé Diéu ! ai de blanquet, Ai de rousset : se voulès d'arro ! J. ROUMANILLE. R. blanquet 1.

BLANQUETA, **BLANQUETAT** (l. g.), s. f. Blancheur, pâleur, v. blancour. R. blanc.

BLANQUETIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant d'un quartier de Marseille appelé la Blancarié.

BLANQUETO, **BLANCHETO** (lim. d.), s. f. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Tarn ; petit vin blanc du Languedoc, qu'on fait avec ce raisin, v. clareto, pincardo ; produit de la première distillation de l'eau-de-vie ; variété d'olive couleur de cire, v. aubano, becudo, berrugueto ; blanquette, variété de poire à peau blanche, v. blancano ; variété de figue, petite, ronde et blanche, figue de Lipari, v. bigouneto, camocho ; châtaigne sèche et pelée, v. pisto ; guigne blanche, v. blancan ; blanquette, fricassée à la sauce blanche, v. gardiano ; piquet d'arpenteur, jalon, v. contro-signau ; espèce d'escargot, v. mourgueto ; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. capouchin, fumat, pissouso ; nom porté par diverses plantes blanchâtres : agaric pectiné blanc, v. blanquet ; fléole de Gérard, recherchée par les troupeaux, v. bauco ; clypéole maritime, v. erbo-blanco ; herniaire blanchâtre, v. erbo-dóu-masclun ; ansérine blanche, v. blet-blanc, farinello ; campanule des rochers, dont on mange la racine ; arroche pourpier, v. fraumo ; arroche halime, v. bouis-blanc ; scirpe maritime, v. triangle ; soude de mauvaise qualité, provenant des plantes de ce nom, v. bourdo 2 ; chélidoine, grande éclaire, plante dont on se servait contre les taches de la cornée de l'œil, v. clareto ; Blanchette, nom de jeune fille. Blanqueto de prat, dorycnie sous-frutescente, v. tamous ; blanqueto de Limous, vin blanc de Limoux. De-qu'as vist d'abord à Narbouno Ount la blanqueto es retle bouno ? H. BIRAT. E coume la damo avié noum Blanqueto, E que l'erbo avié Naturalamen fueio e flour blanqueto, L'apelè blanqueto E la courounè rèino di nevié. A. MATHIEU. R. blanc.

BLÀNQUI, n. p. Blanqui, nom de fam. niçard. Jean Blanchi, jurisconsulte marseillais, célèbre au 13e siècle ; Jacques Blanchi, médecin de Robert, roi de Naples. R. blanc. Blànqui, blànquis, plur. fém. (devant un substantif) de blanc ; blanqui, v. blanchi ; blanquia, blanquiado, v. blanqueja, blanquejado.

BLANQUIÉ, **BLANCHIÉ** (lim. d.), **BLANCHÈ** (l. g.), (rom. blanquier, cat. blanquer, b. lat. blancarius), s. m. Mégissier, chamoiseur, ouvrier qui prépare les peaux en blanc, v. adoubaire, pelissié ; ferblantier, v. fèrriblanquié ; chêne pédiculé, en Limousin, v. blacas ; Blanquier, nom de fam. languedocien. Vau dins nostre bos de blanchié. A. CHASTANET. R. blanc.

BLANQUIERO, **BLANQUIÈIRO** (l.), **BLANCHIÈIRO** (lim.), s. f. Terre marneuse, v. marlo ; variétés de pomme et de cerise, connues en bas Limousin. R. blanc.

BLANQUIGE, **BLANCÙGI** (m.), (it. bianchezza), s. m. Blancheur des cheveux, canitie. Lou blanquige de soun péu e sa moustacho bruno. LIAME DE RASIN. R. blanc.

Blanquinol, olo, v. blanquinous, ouso.

blanquimen, v. blanchimen.

BLANQUIN, **BLANCHIN** (a.), **INO** (rom. blanqui, ina, port. branquinho), adj. Blanchissant, ante, v. blanquet ; Blanchin, nom de fam. provençal. PROV. NIÇ. Quand la barbo fa blanquin, Laisso la femo e pren lou vin. R. blanc.

BLANQUINA, v. n. Blanchir, en Rouergue, v. blanqueja. R. blanquin.

BLANQUINAS, **BLANQUINARD** (m.), **BLANCHINARD** (a.), **ASSO**, **ARDO**, adj. Blanc sale, v. farnousas. La mar s'eirisso blanquinasso. CALENDAU. R. blanquin.

BLANQUINEJA, v. n. Commencer à prendre la couleur blanche, v. blanqueja. R. blanquin.

BLANQUINETO, s. f. Espèce de petit bouracan blanc. R. blanquin.

BLANQUINÈU, **BLANCHINÈU** (a.), **BLANCHINÈL** (d.), **BLANCHINET** (lim.), **ELLO**, **ETO**, adj. D'un blanc agréable, éclatant de blancheur, v. bléuge. L'oundo clarinello Reflèto li piue blanquinèu. G. B.-WYSE. Quàuqui gran de sau blanquinello. A. BOUDIN. Oh ! n'as pas embruti ta raubo blanquinello. J. BRUNET. De blànquinèlli velo, de blanches voiles. R. blanquin.

BLANQUINOUS, **BLANQUIGNOUS** (g.), **BLANQUIGNOL** (l.), **OUSO**, **OLO** (rom. cat. blanquinos, it. biancuccio), adj. Blanchâtre, d'un blanc terne, v. blancous. D'aubo desmesurado Miraiavon di bord si pège blanquinous. MIRÈIO. La lusour blanquinouso de l'aubo. J. ROUMANILLE. Un pau plus tard prendra la coulour blanquinouso. M. DE TRUCHET. Blanquinouses, ousos, plur. lang. de blanquinous, ouso. R. blanquin.

BLANQUINOUSAS, **ASSO**, adj. Vilainement blanchâtre, v. blancas. R. blanquinous.

BLANQUINOUSET, **ETO**, adj. Agréablement blanchâtre, v. farnouset. R. blanquinous.

Blanquissèire, èiro, v. blanchissèire.

blaqueiras, v. blanqueiras.

BLAQUEJA, v. n. et a. Plier comme un jeune chêne, agiter les branches, v. vergueja, vimeja. L'espigau blound blaquejo à l'alen dóu magistrau. A. LANGLADE. Pas un péu d'aire que blaqueje. ID. E biaisejo e blaquejo au miech de la tempèsto. P. DE GEMBLOUX. R. blaco, blaca.

BLAQUI (rom. blacir), v. n. Défaillir, v. estavani ; se faner, se flétrir, v. blagui, flaqui. Blaquisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. blaco.

BLAQUIÉ, n. p. Blaquier, nom de fam. lang. R. blaco.

BLAQUIEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Blaquière, v. Blacheiròu. R. Blaquiero.

BLAQUIERO, **BLAQUIÈIRO** (l.), (rom. blaquiera, b. lat. blaquira, blaqueria, blanqueria), s. f. Lieu planté de chênes blancs, chênaie, taillis de chênes, v. blachiero, cassagno, rouredo ; La Blaquière, Blaquières, Blaquisse, noms de lieu et de fam. lang. Dialogue entre Miquèl de Milhau e Janou de la Blaquièiro, titre d'une pièce rouergate de Peyrot. R. blaco.

Blar, v. blau.

blarma, v. bleima, bleimi.

BLARS, n. de l. Blars (Lot).

Blas, v. Blàsi.

BLASA, v. n. Jeter les premiers fils de son cocon, en parlant du ver à soie ; pour blaser, v. blesi. R. blaso.

BLASFEMA, **BLASTEMA** (niç.), **BLESTEMA** (m.), (rom. blasfemar, blastemar, blastomar, blastimar, blastenjar, cat. esp. port. blasfemar, it. bestemmiare, b. lat. blasphemare, blastemari, gr. βλασφήμειν), v. a. et n. Blasphémer, v. renega, sacreja ; maudire, calomnier, inculper, v. mau-dire ; murmurer, gronder, v. rena. Blasfème, èmes, èmo, eman, emas, èmon, ou (m.) blastèmi, èmes, etc. PROV. Blasfema coume un Turc. — A manja e blasfema Lou tout es de coumença. Lou couer mi blastèmo (m.), mon cœur s'indigne ; lou vèntre mi blastèmo (m.), j'ai des borborygmes. SE BLASTEMA, v. r. Affirmer avec serment, v. jura. Si blastèmo que n'es pas éu. J.-J. BONNET.

BLASFEMA, **BLASTEMAT** (niç.), **ADO**, part. Blasphémé, blâmé, injurié, ée, maudit, ite. Qu fa bèn tout ço que pòu faire Noun dèu pas èstre blastemat. C. BRUEYS. PROV. MARS. A chivau blastema lou péu li luse, à cheval décrié le poil luit ; il engraisse de mal avoir, de malédictions.

BLASFEMADOU, **OUIRO** (rom. blasphemador, blasphemadoo, cat. esp. port. blasfemador, it. bestemmiatore), s. et adj. Blasphémateur, trice, v. blasfemaire ; blasphématoire. Renegadoos et blasphemadoos, ço es qui blasphema, disent per lo cap, ventre, sang, plagas, mort de Diu. et autras blasphemias... seran punitz per la prumera vegada de una ley major ; per la segonda vegada, de habé la lengua traucada ; per la terça, suus pena deu fuet ; et per la quarta, suus pena de mort. FORS ET COST. DE BEARN. R. blasfema.

BLASFEMAIRE, **BLASTEMAIRE**, **BLESTEMAIRE** (Var), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. blasphemaire), s. Celui, celle qui blasphème, qui maudit, v. renegaire, sacrejaire. Li bourrèu de Jèsus emé si blasfemaire. F. DU CAULON. R. blasfema.

BLASFEMAMEN (rom. blasphemament, blastemansa), s. m. Action de blasphémer, v. renegamen. R. blasfema.

BLASFÈME, **BLASFÈMI** (auv.), **BLASFÈMO** (l.), **BLASTÈME**, **BLASTÈMI**, **BLESTÈMI** (m.), (rom. blasphemi, blasphemia, blasphema, blasteinh, esp. blasfema, cat. esp. port. blasfemia, val. blestem, it. bestemmia, biastemmia, b. lat. blasphemia, gr. βλασφημία), s. m. Blasphème, v. esperjur, mau, renè. Countrit e repentènt de tant de blasfème. A. CROUSILLAT. Countro Diéu voumis lou blasfème. J.-A. PEYROTTES. Mastegant de blastème. F. GRAS. PROV. MARS. Blastèmi soun fueio : Qu lei dis, lei recueie. R. blasfema.

BLÀSI, **BLASE** (l.), **BLAS**, **BLAI** (m.), (rom. Blazi, Blaze, cat. Blay, esp. Blas, it. Blasio, lat. Blasius), n. d'h. et s. m. Blaise ; homme mou, bonhomme, lambin, v. pataras ; Blazy, Blaze, Blas, noms de fam. mérid. dont le dim. est Blasioun, Blasiou (lim.), et le fém. est Blaseto. Sant Blàsi, saint Blaise, martyr, disciple de saint Maximin, invoqué contre les maux de gorge ; faire soun Blàsi, faire dau Blase ou fa de soun Blase (l.), faire le bon apôtre ; Castil-Blaze, poète provençal, né à Cavaillon (Vaucluse), (1784-1857). PROV. Pèr sant Blai (3 février) Semeno coumo te plais. — Sant Blai Derrabo la co de l'ai. — Pèr sant Blase, De nèu jusqu'à la co de l'ase. — Pèr sant Blàsi Li jour s'alongon d'uno vòuto de càrri. — Quand sant Blase Vòu bèn fa, Caro d'ase Dèu moustra.

BLÀSI (**SANT-**), n. de l. Saint-Blaise (Isère).

Blàsi, v. bladre.

blasi, v. blesi.

blasiga, v. ablasiga.

blasin, blasineja, blasinet, v. blesin, blesineja, blesinet.

BLASIMOUN, n. de l. Blasimon (Gironde).

BLASINIÉ (lat. vagina, gaîne), s. m. Gaînier, arbre de Judée, dans l'Hérault, v. avelatié, aubre-de-Judas.

Blasme, v. blaime.

BLASO (gr. βλάξ, mou), s. f. Bourre des cocons des vers à soie, en Languedoc, v. bavo, bavello.

BLASOUN, **BLASOU** (l.), (cat. blasó, esp. blason, it. blasone ; du rom. blezo, bouclier, écu, anglo-sax. blacse), s. m. Blason, armoirie, science héraldique, v. armarié, armo. Porte un limbert dins moun blasoun. L. LEGRÉ. Iéu darai de leiçoun Sus la noublesso e lou blasoun. M. BOURRELLY.

BLASOUNA (cat. esp. blasonar, it. biasonare, b. lat. blazonare), v. a. Blasonner ; critiquer, vilipender, v. abiha, chapitra. Aquest es lou soulet que blasouno mas armos. D. SAGE. El vous a dich que iéu blasóuni la noublesso. A. GAILLARD.

BLASOUNA, **BLASOUNAT** (l.), **ADO**, part. Blasonné, ée. Oumage d'un escut blasouna pèr estreno. L. ROUMIEUX. R. blasoun.

BLASOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. blasonador), s. m. Peintre d'armoiries ; héraldiste. O jouine blasounaire Davans quau s'agroumelirié D'Hozier. ISCLO D'OR. R. blasouna.

Blassa, blassaduro, v. blessa, blessaduro.

blastema, blastème, blastèmi, v. blasfema, blasfème.

blat, v. blad.

blatama, v. blad-amar.

blateiras, blatié, v. bladeiras, bladié.

blatié, v. batié.

blatima, v. bleima.

blato, v. bardo.

BLAU (gr. βλάβος, lésion), s. m. Meurtrissure, ecchymose, v. blaveiròu, macaduro. En toumbant se maquèc la gauto E vitomen garic le blau. P. GOUDELIN. La terro qu'abitan es cuberto de blaus. J. DAUBIAN. Azor, te cal tira venjanço Das blaus qu'as endurats. A. MIR.

BLAU, **BLAR** (rouerg.), **AVO** (rom. cat. blau, ava, port. blão, gall. blawr, all. blaw), adj. Bleu, eue (vieux), v. blu ; bleu pâle, en Rouergue, v. blaven ; Blau, Blavy, noms de fam. méridional. Oulivié blau, variété d'olivier dont le fruit est noir et presque rond, v. mourau, ribeirau ; la flor blava, le bleuet, en vieux langage, v. blavet. S'adrecho en oumbrejant dins l'aire linde e blau. A. LANGLADE. R. blau 1.

BLAU, s. m. Le Blau, rivière du département de l'Aude ; le Blau, affluent du Rhône près Saze (Gard). R. blau 2.

BLAU, n. d'h. Saint Blau, honoré au diocèse d'Oloron (Basses-Pyrénées).

Blaua, v. blava.

blaudo, v. blodo.

blauet, blaueto, v. blavet, blaveto.

BLAUGETA, **BLAUGUELA** (alb.), v. a. Damasquiner, v. damasquina.

BLAUGETA, **BLAUGUELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Damasquiné, ée. Que sera bèl, s'es blauguelat d'argent ! A. GAILLARD. R. blauet.

BLAUVA (rom. Blauvac, b. lat. Blauvacum), n. de l. Blauvac (Vaucluse), v. regardo-bon ; nom de fam. provençal.

BLAUZA (rom. Blauzat, Blanzac, b. lat. Blandacum, Blandiacum), n. de l. Blauzac (Gard).

BLAVA, **BLAUA** (g.), v. a. Meurtrir, produire une ecchymose, v. blaveiroula, maca.

BLAVA, **BLAUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Meurtri, ie, plombé, ée, qui a des taches bleues. R. blau 1.

BLAVE, **AVO** (rom. blave, blau, bleu, cat. blau), adj. Livide, blafard, arde, blême, v. blèime, nis, sang-begu. Veni blave de la pòu, avoir une peur bleue ; de caro blavo, de blàvi caro, des visages blêmes. PROV. Blave coume un pedas. I'a pas res ! dessus lou lindau Diguè 'no femo touto blavo. T. AUBANEL.

BLAVEIROLO, **BLUVEIROLO** (Velay), **BLOUMEIROGO** (auv.), s. f. Bleuet, blaviole, barbeau, plante à fleur bleue, v. blavet, blaveto, bóumiano. R. blavié.

BLAVEIRÒU, **BLAVAIRÒU** (niç.), **BLAVAIROL** (l.), (rom. blavayrol, blavairol, blavairo), s. m. Petite ecchymose, meurtrissure, v. maqueiroun ; tumeur non abcédée, élevure, bouton, v. sourtiduro. Se soun bè ti pessugo, auras un blaveiròu. P. BELLOT. Cregneirai plus blaveiròu ni fleirounc. V. GELU. Badolo, nas macat e tànti blavairòu. J. RANCHER. R. blavié, blavuro.

BLAVEIROULA, **BLAVEIROUNA**, v. a. Couvrir d'ecchymoses, meurtrir, v. maca. Blaveirole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. blaveiròu.

BLAVEJA (rom. cat. blavejar, blaveiar), v. n. Paraître livide, devenir blême ; bleuir, v. bluieja. Au suc das serres que blavejon. A. LANGLADE. Lou cadabre dóu paire es rede e blavejant. T. AUBANEL. R. blave, blau 2.

BLAVEN, **BLAVENC** (l.), **BLUENT** (querc.), **ENCO** (cat. blavenc, enca), adj. Bleuâtre, v. bluias, bluious. Me fai gau, me seguis l'aus d'or de ti trenello, E tis iue mai blaven Que l'aigo d'un aven. G. B.-WYSE. Veirés dins soun aigo blavenco Jouga lis escarpo e li tenco. MIRÈIO. R. blau 2.

BLAVESSO, **BLAVESO** (rom. blaveza), s. f. Lividité, couleur bleuâtre, v. blavour. R. blave.

BLAVET, **ETO**, adj. Un peu bleu, assez bleu, eue, violacé, ée, v. vióuleten ; Blavet, nom de fam. provençal. Lis iue blavet, li treno d'or. T. AUBANEL. Dins soun aigo blaveto e claro. G. AZAÏS. Coume uno serp blaveto que se giblo e se regiblo. F. BLANCHIN. R. blau 2.

BLAVET, **BLAUET** (l.), **BALUET** (g.), (cat. blauet), s. m. Bleuet, centaurea cyanus (Lin.), plante, v. blaveirolo, blaveto, bóumiano, douçagno, moussu ; aphyllante, nonfeuillée, autre plante à fleur bleue, v. barjavoun, doucet ; merle bleu, oiseau, v. merle-soulitàri ; traquet, autre oiseau de la même famille, v. foutentego, goudau, quiho-mouto, pèd-negre ; mésange bleue, v. guingarroun, tèsto-bluio ; le Blavet, nom de rivière. Grand blavet, centaurée des montagnes ; pichot blavet, mouron bleu. Aquéu blavet, iéu l'ai rejoun Entre dos pajo. M. GIRARD. Quand lou blauet parèis tras lei bouissous. F. D'OLIVET. R. blavet 1.

BLAVETO, **BLAUETO** (g.), **BLAURETO**, s. f. Figue violette, figue-fleur, v. bou, gourrau, mouissouno ; bleuet, barbeau, plante, v. blavet, blaveirolo. Quauco fes elo li fasié De bouquets embé de blavetos. D. SAGE. R. blavet 1.

BLAVI (rom. blahir, blauir), v. n. et a. Blêmir, bleuir, v. bleimi, mourti. Blavisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou véuse blavis, sarro li dènt e li poung. ARM. PROUV. En leissant sus soun camin sa luno que blavissié. J. ROUMANILLE. R. blave.

BLAVIÉ, s. m. Spare alcyon, poisson de mer, v. gerle ; crénilabre lapine, autre poisson de mer ; martin-pêcheur, oiseau, à Nice, v. bluiet ; Blavoyer, nom de fam. lang. R. blau 2.

BLAVIGNA, n. de l. Blavignac (Lozère, Corrèze).

Blavineja, v. blesineja.

BLAVINÈU, **BLAVINÈL** (l.), **ELLO** (b. lat. blavineus), adj. Bleu clair, violâtre, v. azuren, vióuleten ; un peu blême, v. palinèu. Cebo blavinello, oignon de couleur violacée. Lou rèi Saül afera, blavinèu. A. CROUSILLAT. Tau qu'un cadabre blavinèu. J. MONNÉ. Li veno blavinello. CALENDAU. R. blave.

BLAVOUR, **BLAVOU** (l.), (cat. blavor), s. f. Couleur bleue, couleur blême, lividité, v. blavesso. R. blau, blave.

BLAVURO (rom. blavura), s. f. Tache bleue, v. blaveiròu. R. blave, blau.

Blaze, v. Blàsi.

BLAZIERT, n. de l. Blaziert (Gers).

BLE, **BLEC**, **BLECH** et **BLEIC** (a.), s. m. Trait, jet de lait que la main fait jaillir chaque fois en pressant le pis d'une vache ou d'une chèvre, v. mousto ; hâblerie, v. barjo ; pour mèche, v. blest ; pour betterave, v. blet ; pour bléser, v. bles ; pour bleu, v. blu. R. blecha.

BLECHA (gr. βλὐζειν, βλἰττειν, traire), v. n. Traire, dans les Alpes, v. móuse.

Blechi, v. blachi.

blecho, v. blacho.

blede, edo, v. blet, eto.

bledeja, v. bleseja.

BLEDO, **BLETO** (querc.), **BLEO** (a. niç.), **BLEDE** (rouerg.), (rom. bleda, bleta, beta, cat. bleda, it. bieta, lat. blitum, gr. βλἰτον), s. f. Poirée, bette, plante potagère, v. erveto, orto, ourquet ; arroche, plante de la même famille, v. armòu ; vulvaire, autre plante, v. poumbrago ; personne faible, molle, v. moulan. Bledo blanco, bette à feuilles blanchâtres ; costo de bledo, carde de poirée ; tourto de bledo, macédoine de poirée, mets usité à Nice ; èstre court de bledo, être dans le dénûment ; caga de bledo, trembler de peur, v. cago-meleto ; acò vau pas uno bledo, cela ne vaut absolument rien.

BLEDO-CARDO, s. f. Bette à large côte, beta cycla, plante, v. reparat. R. bledo, cardo.

BLEDO-DE-MAR, s. f. Bette maritime, plante.

BLEDO-RABO, **BLETO-RABO**, **BLEDO-RAVO** (l.), **BLEDE-RABO** (rouerg.), (cat. bledarave), s. f. Betterave, plante, v. blet, jouto. Bledo-rabo de Gardano, betterave de Gardane, fort appréciée à Marseille ; bledo-rabo cuecho au four, betterave cuite au four. Manjaren de bledo-rabo. A. PEYROL. Èi cantat dins le tems les melous e las coujos, Bledos-rabos tabé, las jaunos e las roujos. DEBAR. R. bledo, rabo.

BLEDO-SÓUVAJO (cat. bleda salvatge), s. f. Amarante blette, v. blet, irgous.

BLEDOUN, **BLEOUN** (niç.), **BLEDOU** (l.), s. f. Vulvaire, arroche puante, v. poumbrago ; nom qu'on donne aussi aux amaranthus patulus, sylvestris, etc. R. blet, bledo.

BLEDOUNTIQUE (lat. Bleduntici, Bledontii, Bodiuntici), s. m. pl. Les Blédontiques, peuplade ligurienne qui habitait les rives de la Bléone et avait Digne pour capitale. R. Blèuno.

Bleera, v. bela.

BLEF (rom. plap, angl. flap ; gr. βἐβλαφα, j'ai blessé), s. m. Soufflet, dans les Alpes, v. bacèu, gautoun.

Blega, v. boulega.

blege, v. bléuge.

blegi, v. blesi.

BLEGIÉ, **BLEIGIE** (a.), (b. lat. Blegerium, Bligerium, Belegerium ; v. all. blegi, cabanes), n. de l. Blégiers (Basses-Alpes), sur les rives de la Bléone ; Blégier (b. lat. Blegerius), nom de fam. provençal. Estève Blegiers, Étienne Blégiers, consul d'Aix, poète provençal (1661-1735).

BLEGIERO, n. p. et s. f. Femme Blégier, demoiselle Blégier ; bergère ? dans ce vers : Puisque noun vési plus ma douceto blegiero. LA BELLAUDIÈRE. R. Blegié ou bergiero.

Blei, v. blet.

bleï, v. blesi.

bleic, v. ble.

BLEIMA, **BLAIMA** (l. g.), **BLAMA** (l. d.), (rom. cat. esp. blasmar, it. biasmare, biasimare, b. lat. blasimare), v. a. Blâmer, critiquer, v. reprendre ; calomnier, v. blasfema, vitupera. Blaime ou blàimi (m.), blaimes, blaimo, bleiman, bleimas, blaimon ; bleimave ; bleimère ou bleimèri (m.) ; bleimarai ; bleimariéu ; blaimo, bleimen, bleimas ; que blaime ; que bleimèsse ; bleimant. Nou blaime pas la mort de la i'avé ravido. P. BOREL.

BLEIMA, **BLAIMAT** (l. g.), **ADO**, part. Blâmé, ée. R. blaime, blasfema.

BLEIMA, **BLESMA**, **BLERMA**, **BLAIMA**, **BLARMA**, **BLATIMA** (rom. blesmar, blasmar), v. n. Blêmir, pâlir, défaillir, se pâmer, en Rouergue, v. embleima, estavani. Blèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. R. blèime.

BLEIMABLE, **BLAIMABLE** (g.), **BLAMABLE**, **BLAMAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (it. biasimevole), adj. Blâmable, regrettable, v. reprensible, vituperable. Mai que l'a dounc de tant bleimable Dins tout acò ? M. TRUSSY. Gàusi crèire pertant que noun sès pas blamable. J. CASTELA. R. bleima.

BLEIMAIRE, **BLAIMAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. blasmaire, blasmador, it. biasimatore), s. et adj. Celui, celle qui blâme, qui aime à blâmer, v. reprenènt ; calomniateur, trice, v. calounniadou. R. bleima.

BLEIMARD, n. de l. Blaymard (Lozère).

BLÈIME, **BLÈUME**, **BLÈME** (g.), **BLÈMI** (l.), **ÈIMO**, **ÈUMO**, **ÈMO**, **ÈMIO** (norois blámi, bleu ; gr. ἀβλεμὴς, languissant), adj. Blême, pâle, v. blave, encira, mourtinous, palinas. Soun visage es blèime. E. GLEIZES. Si fa lou coulour blèime e s'alongo lou mourre. E. RANCHER. L'anas faire mouri : regardas coumo es blèmo. E. PÉLABON.

BLEIMESOUN, **BLAIMESOU** (l.), (rom. blasmezo, blasmor, blasmamen), s. f. Action de blâmer, v. vitupèri. R. bleima.

BLEIMI, **BLEMI** et **SE BLEMI** (g.), v. n. et r. Blêmir, devenir blême, v. blavi, mourti. Bleimisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr champ li luseto an bleimi. T. AUBANEL. Calisto, tas lisos gautetos Se blemerin au prumè jour. L. BARON.

BLEIMI, **BLEMIT** (g.), **IDO**, part. Blêmi, ie. Courre à Jaque touto blemido. M. TRUSSY. R. blèime.

BLEIMOUNT, n. de l. Blaymont (Lot-et-Garonne).

BLEIMOUS, **BLAIMOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. blasmos), adj. Plein de blâme, calomnieux, euse, v. calounnious. R. blaime.

Bleineja, v. blesineja.

bleinejolo, v. blinacholo.

BLEINIÉ (**LA**), (rom. Bleynia, Blaynia, Blainia, habitation des Blains), n. de l. La Bleynie, nom de quartier en Périgord ; Bleynié, nom de fam. mérid. R. Blaïn.

BLÈINO (rom. blanha, blanche), n. de l. La montagne de Bleine, qui s'étend du Var à l'extrémité opposée de l'arrondissement de Grasse.

BLEIRAT, n. p. Bleyrad, Blairat, noms de fam. méridionaux.

Bleisi, v. blesi.

bleit, eito, v. blet, eto.

bleito, bleitou, v. blesto, blestoun.

blème, blèmi, blemi, v. blèime, bleimi.

blen, v. blesin.

blende, blendo, blento, v. blando.

blenuchia, v. blesineja.

bleo, bleoun, v. bledo, bledoun.

bleouge, v. bléuge.

blerma, v. bleima.

BLES, **ESO**, **ESSO** (rom. bles, blez, it. bleso, lat. blæsus, gr. βλαισός), adj. et s. Qui articule mal les mots, qui prononce c pour s ou r pour l, v. bedos ; bègue, en Rouergue, v. bret ; pour mèche, v. blest. Parla bles, bléser ; assaisonner son discours de jurons ; lou parla bles, le blésement. Al brut sourd de lour voues cadun deveniò bles. P. BARBE. Mai d'uno lengo sera bleso. J. AZAÏS. Iéu vous dic que ma lengo elo s'es facho blesso. A. GAILLARD.

BLES (rom. cat. Bles, lat. Blesis), n. de l. Blois (Loir-et-Cher). Marìo de Bles, Marie de Blois, épouse de Louis Ier, roi de Naples et comte de Provence, régente du royaume après sa mort (1384).

Blesco-blasco, v. barisco-barasco.

blese, v. blet.

blese, v. blest.

BLESEJA, **BLESSEJA**, **BLESEIA** (b.), **BLESSEIA** (Var), **BLESSEA**, **BLESSIA** (a.), **BLESIA** (m.), **BLAISEJA** (l.), **BLESSA** (d.), **BLEDEJA** (rouerg.), (b. lat. blissare), v. n. Bléser, articuler mal les mots, prononcer c pour s, r pour l, s pour ch, z pour j, v. bedousseja ; grasseyer, v. grasseja. Sarro lou poung en grumejant, S'espremis pas qu'en blesejant. C. FAVRE. Blessejo en parlant coumo fan les vesiats. MIRAL MOUNDI. R. bles 1.

BLESEJADIS, s. m. Blésité, vice de prononciation. R. bleseja.

BLESI, **BLEISI** (lim.), **BLASI**, **ESBLASI**, **EIBLASI** (g.), **EBLESI** (d.), **BLEÏ** (a.), **BLEGI** (Velay), **BLAGI** (niç.), **BLAISI** (l.), **BLAÏ** (alb.), (rom. blesir, blezir, blazir), v. a. Flétrir, faner, avachir, user le linge, v. ableti ; froisser, meurtrir, v. maca ; blaser, v. embouni. Blesisse, isses, is, issèn, issès, isson. A blesi si quàuqui sòu, il a dépensé son argent. SE BLESI, v. r. Se flétrir, se faner, s'élimer, s'user.

BLASI, **BLASIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Flétri, avachi, ie ; élimé, fatigué, ée, v. treveli. Ome blesi, homme usé ; blesi d'amour, transi d'amour ; camiso blesido, chemise élimée ; ramo blesido, rameau flétri ; counscìenci blesido, conscience émoussée, cautérisée, qui a perdu le sentiment du devoir. Dins quatre jours seras blesit. C. BRUEYS. PROV. Quand rousset es blesi Blanchi es gausi, quand la toile écrue est élimée, la toile blanchie est usée. R. blet 3.

BLESIDURO, **ABLASIDURO**, s. f. État d'une chose flétrie, avachie, élimée, commencement d'usure. R. blesi.

BLESIN, **BLASIN** (rh.), **BLINS** (a.), **BLIN** (m.), **BLEN**, **BRUSIN**, **BROUSIN** (g.), (gr. βλύσσειν, jaillir, couler, répandre), s. m. Petite pluie, bruine, v. bavuno, eigagnolo, gaspi, lagagnolo, rousino. A fa 'n blesin, il a fait une petite pluie ; sian i blesin, nous sommes aux pluies fines. Aquéu blesin secara lèu. J.-B. MARTIN. Fai pas bon afrounta tau blesin. J. DÉSANAT. O bèu blesin d'or. P. ARÈNE. De cade bout l'eigagno à fiéu degouto Coumo s'avié toumba de blin. J.-F. ROUX. R. ble, blech.

BLESINA, **BLAÏNA** (l.), **BLINA** (m.), **BLESIGNA**, **BRUSIGNA**, **BRESUGNA** (d.), **BRUSINA** (g.), **BROUSIGNA**, **BROUSINGA** (bord.), v. n. Bruiner, pleuvoir doucement, v. plouvina, rousina. R. blesin. BLESINADO, BRESINADO, BLAÏNADO et BLAÏNO (l.), BLOÏNO, BLOUÏNO (rouerg.), BRUSINO (g.), BROUSINGO (bord.), BRUSIGNA (d.), s. f. Petite pluie fine, v. plouvino, pluieto. R. blesina.

BLESINEJA, **BLASINEJA** (rh.), **BLAÏNEJA** (l.), **BLOÏNEJA**, **BLOUINEJA** (rouerg.), **BLAVINEJA**, **BLEINEJA**, **BLINEJA** (m.), **BLENUCHIA** (a.), v. n. Pleuvoir imperceptiblement, bruiner, v. bavuneja, lagagneja, lagousseja, lendeja, plouvineja. E tu, plueio d'abriéu, Tambèn que sies galanto, Quand blasinejes ! A. MATHIEU. Adès blasinejavo, aro sus chasco fueio Perlejo au gai soulèu un degoutet de plueio. A. TAVAN. R. blesin.

BLESINET, s. m. Pluie très fine et de courte durée, v. plouvinèu. R. blesin.

Blèso pour Blàsi.

blespagno, blespagnou, v, blad-d'Espagno.

blesque, blesquin, v. bescle, besclin.

BLESSA, **BLASSA** (l. g.), (rom. blessar, all. bletzen, rapiécer), v. a. Blesser, v. coupa, feri, gasta, plaga ; offenser, v. cacha, maca ; faire tort, v. gréuja ; pour bléser, v. bleseja. Blèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Vesèn que res noun counfèsso Quand l'infirmitat lou blèsso. C. BRUEYS. PROV. L. Cadun sap ount lou bardou lou blèsso. SE BLESSA, v. r. Se blesser ; faire une fausse couche, en parlant d'une femme enceinte, v. afoula. S'es blessado, elle s'est blessée.

BLESSA, **BLESSAT** (l. g.), part. et s. Blessé, ée. Es alo-blessa, il a du plomb dans l'aile ; il est endetté. Tóuti li blessa, mounte, mounte soun ? T. AUBANEL. PROV. Vau mai cènt de blessa qu'un de mort, mieux vaut payer entre tous que de laisser la charge à un seul. R. blet (rom. bletz, meurtri).

BLESSADURO, **BLASSADURO** (l. lim.), (rom, blessedura), s. f. Blessure, v. plago ; fausse couche, avortement, v. afoulamen. La blessaduro à soun pitre, L'espaso nuso à la man. V. BALAGUER. Li tourment que pèr iéu enduro E si cousènti blessaduro. A. AUTHEMAN. PROV. Blessaduro, Groussesso futuro. R. blessa.

BLESSAIRE, **BLASSAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui blesse. Blessaire de mounde, insulteur public. R. blessa.

BLESSAMEN, **BLASSAMEN** (lim.), s. m. Action de blesser, lésion, v. ferido. R. blessa.

BLESSANT, **BLASSANT** (lim.), **ANTO**, adj. Blessant, ante, v. picant. Blessànti paraulo, blessantos paraulos (l.), paroles blessantes. Vai, emai tei prepaus siegon bèn óufensant, Oublidarai toujour tout ço qu'an de blessant. R. GRIVEL. R. blessa.

Blessea, blesseia, blesseja, blessia, v. bleseja.

blesso, v. bles, esso.

BLEST, **BLESTE**, **BLESE** (l.), **BLET** (m.), (cat. ble, blese ; gr. πλεκτὸς, tressé), s. m. Mèche d'une lampe ou d'une chandelle, v. mecho ; mèche de cheveux, v. floto ; talc, espèce de pierre, v. blesto. Metre d'òli au blest, mettre de l'huile à la lampe, se sustenter ; a trop tira lou blest, il a trop tiré la mèche, il a dépassé le but, il a exagéré ; t'amoussarai toun blest, je rabattrai ton caquet. Vous làissi capot e moucat coumo un blese. H. BIRAT. PROV. LANG. Uso mai d'òli que de blese.

Blestenco, blestento, v. destento.

BLESTO, **BLEITO** (lim.), **ABLESTO** (b. lat. blesta), s. f. Touffe de cheveux, v. floto ; poupée de chanvre, écheveau de soie ou de fil, v. madaisso, trachèu ; paille imparfaitement foulée, gerbée, v. espigau ; couche de fumier qu'on enlève d'un coup de fourche, v. fourcado ; roche à texture feuilletée, talc opaque, pierre talqueuse, schiste qui s'effeuille, v. nèulo, pan-de-graio ; pierre plate, v. lauso ; bande de mousseline qui fait partie d'une coiffe, v. listo ; écharpe, v. cherpo ; pour liste, v. listo ; imbroglio, embarras, v. emboui. Ères de la blesto, tu étais du nombre, en mauvaise part ; blesto de genèsto, rameau de genêt, v. alo ; pèiro de blesto, pierre schisteuse. En flourejant de seis aleto La blesto d'or qu'èro à l'eiròu. F. VIDAL. E li fourco de bos de-longo en l'èr fasien Sauta de revoulun de blesto. MIRÈIO. R. blest.

BLESTOUN, **BLESTOU** (l.), **BLEITOU** (lim.), s. m. Poupée de chanvre, de lin ou de soie, dont on garnit la quenouille, v. coulougnado, peso, piagno, ristoun, trachèu ; petit écheveau, v. escagno ; petit rameau de genêt, v. brout. La manado de canebe es de quatre blestoun, la poignée de chanvre est de quatre quenouillées. En fielant soun blestoun. J.-F. ROUX. De blestoun, de trachèu si soun garnit la gibo. J. RANCHER. R. blest.

Blestouneja pour bleseja, bretouneja.

BLESTU, **BLESTUT** (l.), **UDO**, adj. Filandreux, schisteux, euse, v. tihous. Car blestudo, viande filandreuse. R. blesto.

BLET, **BLEIT** (d.), (cat. blet, esp. bledo, lat. blitum, gr. βλίτον), s. m. Betterave, plante, v. bledo-rabo, jouto ; on donne aussi ce nom, par analogie, à la blette des champs, à l'amaranthe blette (v. irgous), à l'amaranthe verte, à l'arroche (v. armòu), à l'ansérine verte (v. armoun), à l'ansérine glauque et au bon-henri, v. cagochin, sangàri. Blet campèstre, betterave qu'on cultive pour le bétail ; sucre de blet, sucre de betterave.

BLET, s. m. Crotte, boue, bourbe, en Dauphiné, v. fango, nito. R. bet, beto ?

BLET, **BLEIT**, **BLETE** (lim.), **BLEDE** (m.), **BLESE** (d.), **ETO**, **EITO**, **EDO**, **ESO** (rom. blet, fr. blêche ; suéd. blœt, battu ; lat. bliteus, inepte ; gr. βλητὸς, frappé, abattu), adj. Languissant, ante, avachi, ie, flasque, mou, olle, v. fla, mouligas ; blette, blossi, à demi-pourri, ie, trop mûr, ûre, v. sablet, sourbin ; pour bègue, v. bret. Es encaro blet, il est encore abattu, dit-on d'un convalescent ; veni blet, se faire blet, se blosssir, en parlant des fruits ; pâmer d'émotion, vieillir, v. blesi ; drap blese, drap mollasse ; pero bleto, poire blette, v. clouco ; bourso bleto, bourse flasque, bourse plate ; facho bleto, face de carême ; toumo bleto, fromage égoutté. Lei quatre chivau èron blet. M. BOURRELLY. E l'esprit devèn triste e lou couer devèn blet. A. CROUSILLAT. E moun aleto Qu'es deja bleto Auprès de tu cerco un toumbèu. F. DU CAULON.

BLET-BLANC, s. m. Ansérine blanche, chenopodium album (Lin.), plante, v. farinello ; arroche des jardins, v. armòu. R. blet 1, blanc.

BLET-D'ESPAGNO, s. m. Arroche halime, atriplex halimus (Lin.), arbrisseau, v. blanqueto, bouis-blanc. R. blet, de, Espagno.

BLET-ROUGE, s. m. Amaranthe à épi, amaranthus spicatus (Lin.), plante, v. co-de-reinard. R. blet 1, rouge.

BLETAS, s. m. Grosse betterave. R. blet 1.

BLETASSO, s. f. Grosse gaule, grosse branche, v. jourgas. R. bleto.

BLETEJA, **BLETEIA** (d.), v. n. Être blette, céder à la pression de la main, en parlant d'un fruit mûr. R. blet 3.

BLETI (**SE**), v. r. Se blossir, devenir blette, en parlant des poires, des nèfles, v. faire, rascoualha. R. blet 3.

BLETIDURO, s. f. Blossissement, état d'un fruit trop mûr. R. blet 3

BLETIGNOUS, **OUSO**, adj. Boueux, euse, en Dauphiné, v. fangous, nitous. R. blet 2.

BLETO (russe pleti, baguette ; lat. plectrum, archet, gr. πλῆκτρον, ce avec quoi l'on frappe), s. f. Houssine, petite verge, gaule, v. gimble, jorg, varo, varenglo, vergo ; pour bette, v. bledo. Mai estacado ensèn, veirés qu'aquélei bleto Tendran bouen. M. BOURRELLY. Mi toucant sus lou front de sa bleto encantado. ID. Soun couquin de marit, qu'es darrié la bastido, N'es ana derraba tres bleto d'amarino. CH. POP. PROV. Bleto tèndro es de bon plega.

Bleto, v. Eisabeleto.

bleto-rabo, v. bledo-rabo.

BLETOUN, **BLETOU** (d.), s. m. Petite gaule, baguette, v. giscle ; jet d'un arbre, tige d'un jeune arbre, jeune plant, v. gaulo, sagato ; mélèze, dans le Briançonnais, v. mèle. Pèr evita quauque cop de bletou. R. GRIVEL. R. bleto.

BLETOUN, **BLETOU** (l.), (it. bietta, coin à refendre ; gr. βλῆτρον, chevillette de fer), s. m. Clou rivé d'un couteau, de ciseaux, v. clavèu, tacheto ; pour bègue, v. bretoun ; Bleton, nom de fam. alpin.

BLETOUNA, v. a. Clouer la lame d'un couteau, y mettre des clous rivés, v. clavela. R. bletoun.

BLETOUNADO (b. lat. bletonata), s. f. Bois nouvellement planté, v. plantado. R. bletoun 1.

BLETOUNEJA, **BLETOUNEIA** (Var), **BLETOUNIA** (m.), v. n. et a. Frapper avec une houssine, gauler, v. gingla, jourga, varengla ; pour bégayer, v. bretouneja. R. bletoun, bletouno.

BLETOUNET, s. m. Petit clou rivé, v. clavelet. R. bletoun 2.

BLETOUNET, **BLETOUNEO**, s. Bois de mélèzes, dans les Alpes. R. bletoun 1, bletounado.

BLETOUNO, s. f. Baguette, petite gaule, v. broco, vergueto. R. bleto.

Blèu, v. belèu.

BLÉUGE, **BLEGE**, **ÉUJO**, **EJO** (angl. bleach, blanchir au soleil ; lat. fulgidus ou splendidus, éclatant), adj. Éclatant de blancheur, éblouissant, ante, immaculé, éo, net, ette, v. lusènt, net. Te farai vèire li cros bléuge Ounte greion li perlo. CALENDAU. Pas tant bléujo es la nèu. MIRÈIO. Mai sara blejo ta lamo, destraleto. F. GRAS.

Blèume, v. blèime.

BLÉUNO (lat. Bledona), s. f. La Bléone, rivière qui passe à Digne, affluent de la Durance ; la Bléone, rivière qui passe à Gourdon (Lot).

BLÉUSASC, n. de l. Bleusasc (Alpes-Maritimes).

BLÈVI, n. p. Blévy, nom de fam. prov. R. Bliéus.

Bliau, v. brisaud.

BLIÉUS (rom. Bleus, b. lat. Blevi, Blevium ; bret. bleiz, bled, loup), n. de l. Blieux (Basses-Alpes).

BLIÉUSSA, **BLIOUSSA**, v. n. Ressuer, se ressuyer, perdre son humidité, en Rouergue, v. eidraca. Fa bliéussa de rasins, de castagnos, faire ressuyer des raisins ou des marrons avant de les mettre en tas. R. bliéusse.

BLIÉUSSE, **BLIÓUSSE**, **ÉUSSE**, **ÓUSSO**, adj. Ressuyé, séché, ée, en Rouergue, v. eissu. R. bléuge ? Bligasso, v. bicasso ; blima, blimado, blimo, v. vima, vimado, vimo.

BLIN (fr. boulin, pièce de bois), s. m. t. de marine. Blin, belin, pièce de bois servant à frapper des coins pour ébranler un bâtiment et le lancer à la mer ; pour bruine, petite pluie, v. blesin.

BLIN (tud. blind, aveugle), n. p. Blin, nom de fam. prov. v. Blain.

BLINA, v. a. et n. t. de marine. Se servir du blin ; pour bruiner, v. blesina. R. blin.

BLINACHOLO, **BLEINEJOLO**, **BLINACHORO** (a.), s. f. Bruine, pluie imperceptible, v. blesinet. R. blesineja.

BLINDA (all. blendan), v. a. t. de marine.

Blinder, v. doubla.

BLINDA, **BLINDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Blindé, ée. L'historien Bosio dit qu'en 1530 les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem firent construire à Nice une caraque blindée en plomb qui se défendit parfaitement contre les boulets des Tunisiens.

BLINDAGE, **BLINDÀGI** (m.), (esp. blindage), s. m. Blindage, v. doublage. R. blinda.

Blineja, v. blesineja.

blisaud, v. brisaud.

blisco-blasco, v. barisco-barasco.

blo, v. blad.

bloca, v. blaca.

blocas, blocha, v. blacas.

blochi, blochinat, v. blachi, blachinat.

bloda, blodeja, blodeto, blodi, v. blada, bladeja, bladeto, bladiéu.

BLODO, **BLAUDO** (lim.), **BIAUDO** (querc. Var), **GLODO** (rom. bliaut, bliau, b. lat. bliaudus ; lat. paragauda, tunique brodée), s. f. Blouse, blaude, vêtement de toile, v. brisaud. O paure enfant vesti de dòu, Rises emé ta blodo negro. T. AUBANEL. Lèu dins sa blodo lis acampo. L. ROUMIEUX. Pauso la blodo, lou boumbet. B. FLORET.

Bloga, v. blaga.

blògi, v. bóudro.

bloima, v. bleima.

bloina, v. blesina.

bloino, v. broio.

blonc, blonchi, blonchié, blonchinèu, v. blanc, blanchi, blanquié, blanquinèu.

bloncou, v. blancour.

blonde, blondo, v. blando.

blonnegro, v. blad-negro.

blonqueja, blonqueto, blonqui, v. blanqueja, blanqueto, blanqui.

bloqui, v. blaqui.

blossa, v. blassa, blessa.

BLOT (cat. bloch, b. lat. blotus ; gr. πλοῦτος, richesse, v. ablouta), s. m. Bloc, masse, v. marrò, queirau ; total, amas de marchandises, v. basar ; rebord en forme d'anneau qui se trouve autour du goulot d'une bouteille, v. brot ; Blot, nom de fam. méridional. A blot, en bloc. E tout ço qu'èi gagnat am la mebo pigasso, Iéu ficarèi al blot coumo la rasou vol. A. GAILLARD. Es un inmènse blot Entaula brut sus quatre lauso. CALENDAU.

BLOT, n. de l. Blot-l'Église (Puy-de-Dôme).

Blotima, v. bleima.

BLOTO, s. f. Chènevotte, tige de chanvre tillée, en Forez, v. candeioun. Bloto dau carou, tisonnier, fourgon. R. bluiado.

Bloto, v. Eisabeleto.

blotuas, v. blacas.

BLÒU (lat. phlomus, m. s. ; gr. πλομός, id., ou all. blum, fleur), s. m. Bouillon-blanc, molène, plante, en Limousin, v. bouioun-blanc, verlaco ; passe-lacet, v. fivelou, passo-vetoun ; pour patatras, v. bròu.

BLOU, **EIBLOU** (a.), s. m. Brou, écale verte de la noix ou de l'amande, péricarpe de la châtaigne, v. blouvèu, escalagno, peiòu, tan ; balle des céréales, en Forez, v. boufo. R. pelou ?

BLOUCA, **BOUCLA** (l.), **BOUCLIA** (d.), (rom. blocar), v. a. Boucler, v. anela ; bloquer (cat. esp. port. bloquear, it. bloccare) ; t. d'imprimerie, v. barra ; répondre vertement, relancer, v. mouca. Blouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. Blouca li péu, boucler les cheveux ; blouca 'n passage, obstruer un passage.

BLOUCA, **BLOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Bouclé ; bloqué, ée. Sabato bloucado, soulier à boucle. R. blouco.

BLOUCAGE, **BLOUCÀGI** (m.), s. m. Action de boucler ou de bloquer ; t. d'imprimerie, blocage ; blocus, v. envestimen. Ai un tron de soucit pèr aquélei bloucàgi. F. VIDAL. R. blouca.

BLOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui boucle ou qui bloque, qui interdit. R. blouca.

Bloucar, v. boucau.

BLOUCASSO, s. f. Grosse boucle. R. blouco.

BLOUCO, **BOUCLO** (périg.), **BOUCLIO** (d.), **BOUGLO** (b.), (rom. bloca, bocla, lat. pluscula, agrafe ; gr. πλόκος, touffe de cheveux, nœud), s. f. Boucle, v. nouscleto ; anneau de cheveux, v. anello, floto. Dardihoun d'uno blouco, ardillon d'une boucle. Cercave en tremoulant la blouco Que tèn rejoun toun bust divin. A. MATHIEU. Li braio courto emé la blouco Sus li debas d'estame. CALENDAU.

Bloucot, v. broucot.

BLOUCOUN, **BLOUCOU** (lim.), s. m. Petite boucle, v. blouqueto. R. blouco.

Bloudin, v. bloundin.

bloudo, v. bóudro.

bloue, v. blouo.

BLOUIN, n. p. Blouin, nom de fam. lang. Matiéu Blouin, chanoine de Gaillac, poète languedocien qui a raconté les guerres de religion du 16e siècle en Albigeois.

Blouineja, blouïno, v. blesineja, blesinado.

blóuja, v. esbléuja.

BLOUMAC (rom. Blomac), n. de l. Blomac (Aude).

BLOUMARD, s. m. Le Blomard, affluent du Rhône près La Coucourde (Drôme).

Bloumeirogo, v. blaveirolo.

BLOUND, **BLOUNDE** (toul. m.), **OUNDO** (rom. blon, blons, blos, blois, bloi, esp. blondo, it. biondo, b. lat. blundus, blondus ; sax. blond, mêlé), adj. Blond, onde, v. aurin, sau ; nom de famille. Péu blound, chevelure blonde ; chivau blound, cheval alezan ; de blóundi fiho, de bloundos fihos (l.), de blondes filles ; de blóundis espigo, de bloundos espigos, de blonds épis ; es delicat e blound, se dit d'un monsieur difficile ; blound coume de paio de favo, coume l'estouma de l'oulo, moricaud ; l'astre blounde (Goudelin), le soleil. Estìmi memamen qu'au mounde Noun s'es vist un ome tant blounde. G. ZERBIN. Laisso voulteja soun péu blounde Sus lou plus poulit col dóu mounde. C. CAVALIÉ. Avié la tèsto bloundo. J. ROUMANILLE.

BLOUND, s. m. Le blond, la couleur blonde. R. blound 1.

BLOUNDA, v. a. Couper les extrémités des cheveux, en Dauphiné, v. rougna. R. rebrounda.

BLOUNDAS, **BLOUNDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. D'un blond désagréable, grand blond, v. roussèu. R. blound.

Blounde, v. blando.

BLOUNDEJA (it. biondeggiare), v. n. Blondir, paraitre blond, v. daureja, rousseja. Quand bloundejon li blad. MIRÈIO. L'aubre escrancat de frucho que bloundejo. B. FLORET. R. blound.

BLOUNDEJANT, **ANTO** (it. biondeggiante), adj. Blondissant, ante, v. roussejant. R. bloundeja.

BLOUNDET, **BLOUNDÈL** (lim.), **ETO**, **ELLO** (rom. blondet, blondel, it. biondetto, biondello), adj. Un peu blond, assez blond, onde, v. bloundin ; Blondel, nom de fam. mérid. Un bloundet, un petit blond, un enfant blond.

BLOUNDI (rom. blondir), v. a. et n. Blondir, rendre blond, v. saura. Bloundisse, isses, is, issèn, issès, isson. Au moyen âge, les dames du Midi, comme les Vénitiennes de la Renaissance et les Parisiennes de nos jours, se blondissaient les cheveux, v. le Breviari d'amor.

BLOUNDI, **BLOUNDIT** (l. g.), **IDO**, part. Blondi, ie. R. blound.

BLOUNDIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), (fr. blondier, ière), s. Ouvrier, ière, qui fabrique des blondes ; dans les environs de Marseille, artisane, fille du peuple qui porte une coiffe de blonde, v. artisano. R. bloundo.

BLOUNDIGE, **BLOUNDÙGI** (m.), (it. biondezza), s. m. La couleur blonde des cheveux, v. roussour. R. blound.

BLOUNDIN, **BLOUDIN** (l.), **INO** (b. lat. blondinus), adj. et s. Blondin, ine, v. rousset. De bon matin s'èro levado La bello chato à péu bloundin. J. ROUMANILLE. R. blound.

BLOUNDINAS, **ASSO**, adj. et s. Vilain blond, blondin fade. R. bloundin.

BLOUNDINET, **BLOUNDINOT**, **ETO**, **OTO**, adj. et s. Petit blondin, jeune blondine. V'en souvèn, erias pichouneto, E vouesto tèsto bloundineto Espandissié sei premié rai. J.-B. GAUT. R. bloundin.

BLOUNDINÈU, **BLOUNDINÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. D'un blond agréable, joli blondin, v. roussinèu. De bloundinèlli treno, de bloundinellos trenos (l.), des tresses dorées. Dorme, dorme, enfant bloundinèu. L. ROUMIEUX. R. bloundin.

BLOUNDINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Blondissant, ante, v. roussejant. R. bloundin.

BLOUNDO (cat. port. esp. blonda), s. f. Blonde, dentelle de soie, v. dentello ; pour boue, v. bóudro. La bloundo d'uno mantiho, la dentelle noire qui borde le capuchon d'une mante d'Arlésienne. R. blound.

BLOUO, **BLOUE**, s. f. Bourrier, blé qui reste sur l'aire avec la paille menue, v. margoun, pautras. R. blou ou bóudro.

Blouquet, v. bouquet.

BLOUQUETO, **BOUCLETO** (l.), s. f. Petite boucle, v. nouscleto ; pour broquette, v. brouqueto. Es aquelo de la boucleto. A. ARNAVIELLE. R. blouco.

BLOUQUIÉ, **BOUCLIÈ** (l. nic.), **BROUQUIÈ** (toul.), **BROUQUÈ** (g.), (rom. bloquier, botgley, broquier, cat. broquer, esp. port. broquel, b. lat. bloquerius, broquerius), s. m. Bouclier, v. pavés, roundello, targo ; sorte de vertugadin, usité à Toulouse au 16e siècle, v. vertugalo ; Blouquier, nom de fam. mérid. A cuirasso d'argènt, casco d'or, Blouquié d'aram que paro la mort. F. GRAS. Subre lou blouquié d'Oumèro. AD. DUMAS. Porto à la man senèco Un bouclié que noun es façounat à la grèco. J. RANCHER. Endosse moun bouclié, degaine moun espaso. JOURDAN. R. blouco.

BLOUS, **OUSO**, **OUSSO** (querc.), (rom. v. all. blos, pur, vide ; all. blosen, priver), adj. Pur, ure, exempt, empte, net, ette, propre, sans mélange, dépouillé, ée, en Languedoc et Gascogne, v. escrèt, espura, net, pur. Vin blous, vin pur ; aigo blouso, aigo blousso, eau pure ; lano blouso, laine courte, qui ne peut être cardée ; le blous francés (Goudelin), le pur français ; blousso liquou (Goudelin), pure liqueur ; siéu tout blous, je suis dépouillé de tout. Lou vin blous, on lou farlabico. A. GAILLARD. Vengo vi blous e vitomen. GAUTIER. Tout blous es le mot que me plais. ID. Lou gascoun blous e naturau. G. D'ASTROS. Ta vido sara blouso e ta nioch ben laugièiro. P. DE GEMBLOUX.

Blous, v. blou.

blousa, v. embelousa.

BLOUSET, **ETO**, adj. Assez pur, ure, agréablement net, ette, v. cande. La luseto pau se chautavo Dau lum blouset emai tant dous Qu'au ras d'elo soun cors jitavo. P. DE GEMBLOUX. R. blous.

BLÓUSOUN, s. m. Tronc pourri, v. cinso. Se coume un blóusoun, sec comme du bois mort. R. blot.

BLÓUSOUNA, **ADO**, adj. Pourri et sec, en parlant du bois, v. ablóusouni, aboua, alouiri. R. blóusoun.

BLOUSSOUN, n. de l. Blousson (Gers).

BLOUTA (fr. bloquer), v. n. et a. t. de carrier. Creuser des rainures dans un banc de pierre, pour en extraire un bloc. Blote, otes, oto, outan, outas, oton. R. blot.

BLOUTAGE, s. m. t. de carrier. Action de blouta. La rego dóu bloutage, la rainure d'extraction d'un bloc. R. blouta, Bloutin, Bloutineto, v. Eisabeleto.

BLOUVÈU, s. m. Hérisson, enveloppe de châtaigne, v. calofo, pelous. R. blou.

BLU, **UIO**, **UO** (l. g.), **UVO** (d.), **URO** (m.), **USO** (Vaucluse), (angl. blue, rom. cat. blau, ava, port. blão, v. all. blaw), adj. Bleu, eue, v. azuren, blau ; partisan du juste milieu, en politique, v. escambarla. L'Aucèu Blu, l'Oiseau Bleu, conte populaire ; tourdre-blu, labre bleu, poisson de mer ; papa-blu, barbo-bluio, gorge-bleue, oiseau ; de tencho bluio, de blùii tencho, de bluios tenchos (l.), des teintes bleues ; de blùiis aigo, de bluios aigos (l.), des eaux bleues ; veni tout blu, bleuir de froid ou de colère. PROV. ALP. Es Beguës Les fremos soun toutes bluës, pour I Begudo Li femo soun tóuti bluio, aux Bégudes (Hautes-Alpes) les femmes sont toutes bleues.

BLU, **BLUR** (Brueys), **BLUE** (d.), (gall. blawr), s. m. Le bleu, la couleur bleue ; t. de repasseuse, bleu de toilette, v. azur ; ecchymose, meurtrissure, v. blau 1 ; pierre calcaire qui sert de lit à la première couche de houille, houille sèche, v. meneto ; squale glauque, poisson de mer, v. cagnot-blu, verdoun. Blu d'azur, bleu de ciel ; blu de Prùssi, bleu de Prusse ; passa au blu, passer du linge au bleu ; disparaître ; èstre passa au blu, être dupé, désappointé ; metre à la sausso au blu, mettre en piteux état ; ié vèire que de blu, n'y voir que du feu ; un blu, un mauvais bidet, un âne ; un as, au jeu de cartes ; ficharias un bèu blu, vous feriez une sottise. Un petit courdou de blu clar. P. GOUDELIN. Les plus anciennes faïences de Moustiers sont peintes en bleu. R. blu 1.

Bluch, bluche, v. blus, blusse.

BLUCHO, s. f. Petit bâtonnet pointu qu'on donne à l'enfant pour montrer les lettres de l'alphabet, v. busqueto ; petit instrument en bois composé de deux montants et de deux traverses, qu'on met sur le bord du lit pour maintenir la paille et les couvertures, dans les Alpes (A. de Rochas). R. busco.

Bluderabo, v. bledo-rabo.

bludo, v. bóudro.

bluent, v. blaven.

bluet, v. bluiet.

blueto, v. bluieto.

blugo, blugueja, v. belugo, belugueja.

bluha, v. besuscla.

BLUIA, v. a. Tiller le chanvre, en Dauphiné, v. tiha. R. desbloua.

BLUIADO, **BLUIA** (d.), s. f. Tille du chanvre, v. tiho. R. bluia.

BLUIAIRE, **AIRIS**, s. Celui, celle qui tille le chanvre, v. bregaire. R. bluia.

BLUIAS, **BLUAS** (l.), **BLUASTRE** (nic. toul.), **BLURASTRE** (m.), **ASSO**, **ASTRO**, adj. Bleu sombre, bleuâtre, v. blaven. Gris bluias, gris bleuté. Ounte soun tis iue bluias ? G. B.-WYSE. R. blu 1.

BLUIEJA, **BLUEJA** (l.), **BLUREJA** (m.), (rom. cat. blavejar), v. n. Paraître ou devenir bleu, v. azureja, blaveja ; bleuir, v. blavi. L'aureto de la mar que bluiejo eilalin. J. ROUMANILLE. Entre las flous que rougejavon, Que bluiejavon, blanquejavon. LAFARE-ALAIS. R. blu.

BLUIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bleuit, v. bluiejant. Nosto mar bluiejarello. X. DE RICARD. R. bluiejo.

BLUIEJANT, **ANTO**, adj. Azuré, ée, v. azurin. R. bluieja.

BLUIET, **BLUET** (l.), **BLUVET** (d.), **BLURET** (m.), **ETO**, adj. Un peu bleu, assez bleu, eue, v. blavet, blavinèu. R. blu 1.

BLUIET, **BLUET** (l.), **BLUVET** (d.), **BLURET** (m.), s. m. Martin-pêcheur, oiseau à plumage bleu, v. arnié, blavié ; mésange bleue, v. guingarroun, pimparrin ; miroir de Vénus, campanula speculum (Lin.), plante à fleurs bleues, v. douceto ; bleuet, barbeau, autre plante, v. blavet ; militaire vêtu de bleu, sergent de ville. Pichot bluiet, mouron bleu, plante. Fariéu un pichounet bouquet De girouflèio, de bluiet. M. DE TRUCHET. R. bluiet 1.

BLUIETO, **BLUETO** (l.), s. f. Altise des potagers, insecte d'un vert bleuâtre, v. nieroun. R. blu, uio.

BLUII, **BLUVI** (d.), **BLURI** (m.), v. a. Bleuir, rendre bleu, v. azura, blavi. Bluiisse, isses, is, issèn, issès, isson.

BLUII, **IDO**, part. Bleui, ie. R. blu.

BLUIO, s. f. Nom d'une montagne de la Drôme, au nord du mont Ventoux. An à sa dèstro Bluio, à senèstro Ventour. F. GRAS.

BLUIOUR, s. f. Couleur bleue, v. azur, blavour. La bluiour de l'estendudo. MIRÈIO. R. blu.

BLUIOUS, **BLUOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui tire sur le bleu, v. blaven. R. blu.

BLUO, **BLUGO** (rouerg.), s. f. Bluette, en Castrais, v. belugo. R. blu ou belugo.

Blur, bluro, blureja, v. blu, bluio, bluieja.

BLUS, **BLUCH** (a.), **BLUSSI** (d.), (holl. bluts, tumeur ; all. blut, sang ; lat. vulsus, arraché), s. m. Pincée, pincement, dans les Alpes, v. pessu.

BLUSSE, **BLUCHE** (a.), **BRUSSI**, **EMBRUSSI**, **EMBOURSI**, **EMBROUNSI** (lim.), (b. lat. bulsere, blusire), v. a. Pincer, en Dauphiné, v. pessuga. Blùssi, usses, usse, ussèn, ussès, usson. Naturo nous blusse e gatilho lou cor. LAURENT DE BRIANÇON. Que toujour quaucarèn te blusse, te péu-tire ! R. GRIVEL. BLUSSI, BLUCHI (a.), IDO, ìo, part. Pincé, ée. Quant n'i'a que m'an blussi ! RICHARD. R. blus.

BLUSSIDO, **BLUSSIÒ** (d.), **EMBRUSSIDO**, **EMBOURSIDO**, **EMBROUNSIDO** (lim.), s. f. Pincée, pinçon, dans les Alpes, v. pessu. R. blusse.

Blutèu, v. balutèu.

bluveirolo, v. blaveirolo.

BO, **VO** (m.), (rom. cat. ho, lat. hoc), pron. rel. Le, cela, en Albigeois et Rouergue, v. ba, va, hou, lou ; pour bon, v. bon ; pour bœuf, v. biòu ; pour bois, v. bosc ; pour bah ! v. bah ; pour enfant, crapaud, outre, fossette, bateau, v. bot ; pour il veut, v. vòu. Jeto-bo, jette-le ; pensas-bo-bous, pensez, jugez.

BOA (rom. boas, cat. esp. it. lat. boa), s. m. t. sc. Boa, serpent énorme, v. serpatas.

Boàchi, v. bòchi.

BOBA (lat. boa), s. Serpent, en Auvergne, v. serp. R. babau ? Boba, v. bava ; bobado, bobal, bobau, bobelado, v. babado, babau, babelado ; bobard, v. bavard.

BÒBI, s. m. Scorzonera humilis, plante, en Périgord ; pour courtilière, v. boubiéu.

Bobis, v. babis.

BOBO (piém. popo, it. poppa, bubbola, lat. upupa), s. f. Huppe, oiseau, en Dauphiné, v. boubouiro, poupudo.

BOBO (rom. boba, faste), s. f. t. enfantin. Robe d'enfant, dans le Var, v. raubeto. R. raubo.

BOBO, **BOBÒ**, s. t. enfantin. Boisson, v. bounboun. R. bon.

BOBO, **BABO**, s. f. t. enfantin. Soulier, à Marseille, v. baba, sabatoun. R. sabato.

BOBO (rom. boba, tique), s. f. Frelon, bourdon velu, en Querci, v. bigar, cabrian ; femme méticuleuse, minutieuse, vétilleuse, en Limousin, v. pateto ; pour larve, ver blanc, taupin, v. babo ; pour lippe, moue, en Forez, v. bèbo 1 ; pour ver à soie, v. bèbo 2. Il y a à Vienne la rue de la Bobe, ainsi nommée à cause d'une tête antique de Jupiter encastrée dans un mur et dont la lèvre inférieure était proéminente (Chorier). R. babo.

BOBÒ, s. m. Affiquet, petit objet de toilette, en Agenais, v. bèbèi ; pour huppe, oiseau, v. pouput. De sous poulits bobòs cado envitat se paro. J. JASMIN. Aquelo missardo en rabat Que capello sa pauretat Dam lous bobòs de la richesso. ID. R. bèu.

Bobona, v. babana.

boborauno, v. babarauno.

boborda, boborèl, v. bavarda, bavarèu.

boboto, v. baboto.

BOBOU, **BOBO** (l.), **BABAU** (for.), **BOUBOUI** (niç.), (it. bua), s. m. t. enfantin. Bobo, petit mal, en Dauphiné, v. mamau ; pour vapeur, suint, v. babour. R. bubo.

Boboudou, v. babarot.

bobouis, v. begouis.

boboural, v. baboural.

bobuio, bobulo, v. babiolo.

BOC, s. m. Estomac de certains poissons, en Guienne ; pour épine, buisson, v. broc, bro. R. bogo 2.

Boca, bocado, v. baca, bacado.

boccino, v. vacino.

bocèl, bocela, v. bacèl, bacela.

boch, v. bos.

bocha, bochard, bochasso, v. bachas, bachasso.

bocharle, v. bouscarlo.

bochèl, v. brassèl.

bochens, v. bat-sen.

BÒCHI, **BÒQUI** (rh.), **BOCHE** (a.), **BOUÉCHI** (m.), **BOUÀCHI** (carp.), (rom. bocs, bocxs, cat. boc, all. bock ; gr. πώγων, barbe), s. m. Bouc, mâle de la chèvre, v. bou ; nigaud, imbécile (cat. botg), v. bauch ; pâté d'encre, v. porc ; dessin grossier, v. barboui ; barbe-bouc, plante, v. barbabou ; Boch, Boche, Bocquy, noms de fam. méridionaux. Es bòchi, il est niais, il est fou ; li manjo-bòchi, sobriquet des gens de Crillon (Vaucluse). Emé soun ami bòchi, aquéu dei bèllei bano. A. CROUSILLAT. D'aquéu bòqui Liberas lèu nosto parròqui. J. ROUMANILLE. R. bouc.

BOCHO, **BOUOCHO** (rouerg.), (cat. botxa, esp. bocha, it. boccia, boule ; val. botz, peloton, all. butzen, id.), s. f. Boule en bois, v. boulo, rulato, vouguet ; palet, en Dauphiné, v. palet ; t. de jeu, mauvaise carte, v. catarineto. Bocho ferrado ou ploumbado, boule ferrée ou plombée ; jouga i bocho, ei bocho (m.), à las bochos (l.), à bochos (g.), jouer à la boule ; jo de la courto bocho, jeu où il s'agit de jeter la boule dans une fossette ; apounta 'no bocho, pointer une boule ; tira 'no bocho, à-n-uno bocho, tirer une boule ; leva 'no bocho, débuter une boule ; para, arresta 'no bocho, caler une boule ; apauma, pila, pourta 'no bocho, poquer une boule ; poussa la bocho, aller à l'appui de la boule : metre sa bocho sus lou le, mettre sa boule sur le but ; redoun coume uno bocho, rond

comme une boule ; sèmblon de bocho, leis uou ! cri des marchands d'œufs, à Marseille.

BOCHO, **BOJO**, s. f. Touffe d'herbe, fane d'une plante, en Dauphiné, v. bouch, mato ; pour poche, grand sac, v. bòujo. Bocho d'esparset, touffe de sainfoin. R. baucho, bauco.

Bochoca, v. bachaca, bassaca.

bochona, v. bajana.

bochou, v. bachoun.

bochoucado, v. bachoucado.

boci, bocino, v. bacin, bacino.

bocoiriol, v. vaqueiriéu.

bocon, v. boucoun.

boconal, v. bacanal.

bocordeja, v. bacardeja.

bocossié, v. vacassiè.

bocou, v. bacoun.

bocouo, v. bat-couo, bate-co.

boda, bodaire, bodal, bodau, bodèfo, v. bada, badaire, badai, badau, badèfo.

bodèl, v. badèu.

bodignou, v. badinoun.

BODO, s. f. Petite vache, en Forez, v. vaqueto. R. boto 3.

Bodo, v. neboudo.

bododis, bodolha, bodolhol, v. badadis, badalha, badalhol.

bodoruc, v. badaruc.

bodóurèl, bodóurela, v. badarèu, badarela.

bodòusse, v. badòusse.

boei, boey, v. boi, bos.

boeit, eito, v. vueje, uejo.

boena, v. bouino.

bofa, v. boufa.

BÒFI, **ÒFIO** ou **ÒFI** (angl. puffy), adj. et s. Bouffi, ie, enflé, ée, v. boufre, enfle ; piffre, esse, v. boufias, boudouire, boudòfi. Que gros bòfi ! quel gros crevé, quel gros piffre ! Coume un bòfi rèste planta. S. LAMBERT. La fado bòfio de verin. A. LANGLADE. R. boufa.

BÒFI, s. m. Gonflement, poche que fait la joue quand on mange goulument, grosse bouchée, v. boufin ; pour goujon, à Nimes, v. gòbi. Fai de bòfi coume lou poung, il fait des morceaux comme le poing. R. bòfi 1.

BOFO, s. et adj. f. Bosse, boursouflure, tumeur, v. bougno, boudougno ; forme d'un chapeau, v. cofo ; pour balle de céréales, v. boufo. Mi vèngue plago e bofo, Basto mi sènti viéu, n'a proun e siéu countènt. J.-F. ROUX. Avié leis uei maca : quéntei bofo ! que trau ! F. PEISE. Nose bofo, noix vide, v. boufro ; bofo ! pouf ! sorte d'interjection usitée dans le Var.

Bogage, v. bagage.

boge, v. bòujo.

BÒGI, n. de l. Bogy (Ardèche).

Bogna, v. bagna.

BOGO (gr. βῶκος, ouvrier rustique ; b. lat. bubulcus, bouvier), s. m. Goujat, homme de peine, v. chouro, goujard, gnarro ; ouvrier qui alimente la meule d'un moulin à huile, v. mouleiroun, peissèire. S'erias moun bogo, Iéu si que seriéu bouen patroun. V. GELU. Lou bogo que lou porto en guiso d'estanaio Es un grand porto-fais, brun, quàsi mourescaud. J. DÉSANAT.

BOGO (b. lat. bulga, poche), s. f. Ventre, bedaine, en Dauphiné, v. buerbo, bòujo ; hérisson de châtaigne, v. blouvèu, calofo, pelous ; pour vogue, v. vogo. Las bogos semblavon de tinos. A. BOISSIER.

BOGO, **BUGO** (Var), (rom. buga, cat. esp. port. it. boga, b. lat. bogua, lat. bocas), s. m. et f. Bogue, sparus boops (Lin.), poisson de mer. Faire lis uei de bogo, faire les gros yeux ; escato aquelo bogo (écaille ce bogue), tire-toi de là, si tu peux. Qu es neissu toun, mourra pas bogo. V. GELU. PROV. Bogo e bagasso Au mes de mai soun grasso.

BOGO-RAVÈU, **BOUGRABÈU** (l.), s. m. et f. Spare bogo-ravèu, sparus bogoraveo (Lac.), poisson de mer, v. ravello. Lou gàngui, crèbo-couer de la bogo-ravèu. F. CHAILAN. R. bogo 3, ravello.

Bogona, v. bagana.

Bohut, v. bahut.

BOI (lat. Boii, Boiates), s. m. pl. Les Boïens, ancien peuple gaulois dont une partie habitait le pays de Buch, dans les Landes de Gascogne ; Boi, Boy, Bois, noms de fam. mérid. ; pour bois, v. bos ; pour laboureur, v. bouiè ; pour je veux, v. vole ; pour je vais, v. vau.

Boia, ano, v. bajan, ano.

boiard, v. baiard.

BOI-BOI, s. m. Poule d'eau poussin, gallinula pusilla, oiseau de marais, v. crèbo-chin. R. onomatopée de son cri.

Boi-guinde, v. bosc-inde.

boila, v. baila, beila.

boilet, v. bailet, varlet.

boilou, v. beiloun.

BOIME, **OIMO**, **ÒMIO** (querc.), s. et adj. Bohémien, enne ; enjôleur, doucereux, mielleux, euse, bonasse, en Agenais, Querci et bas Limousin, v. bouèmi, bóumian. R. bouèmi.

Boimo, v. bouèmi 2.

boino, v. bouino.

BOIO (rom. boia, it. boja, v. fr. boye ; lat. boia, carcan), s. m. Bourreau, v. bourrèu ; Boyes, nom de fam. provençal. Lou boio dai poupre, le bourreau des poulpes, surnom d'un pêcheur niçard ; au boio ! au diable, fi ! Lou gancho au boio ! au boio lou paiet ! V. GELU. Siéu prudènto avans tout e vous diéu net e crud : Sàbi faire au besoun lou boio e lou pendut, J. BESSI.

BOIO, **BOUE** (m.), **BOUA** (esp. boya ; angl. buoy, flotter), s. f. t. de marine. Bouée, en Gascogne, v. gavitèu.

BOIO (rom. boya, bubon), s. f. Ver, ver à soie, dans les Alpes vaudoises, v. bèbo, bobo ; pour borne, limite, v. bolo 1 ; pour masse d'eau, litière, v. bolo 2 ; pour bonne humeur, v. voio. D'Elicoun jou è quitat la boio. G. D'ASTROS.

BOIO (for. boye, boyaude, lyon. bogli, bressan et mâconnais bolha, lat. puella ; angl. boy, petit garçon), s. f. Jeune fille, en Forez et Dauphiné, v. chato, meinado.

Boira, v. vaira, veira.

BOIRO, s. f. Buse, oiseau de proie, en Gascogne, v. goiro, rùssi, tardarasso. R. goiro.

Bois, v. voues.

BOIS, **OISSO** (angl. boys?), pron. dém. Celui-ci, celle-ci, en mauvaise part, au Queiras, v. aquest, esto.

Boisa, v. baisa, beisa.

BOISSA, **BOUICHA**, s. f. Assemblée de filles, dans les Alpes, v. fihan. R. bois ? Boissa, v. baissa, beissa ; boissèl, boissello, v. vaissèl, veissèu, vaissello, veissello ; boissi, boissou, v. beissoun ; boissièiro, v. veissiero ; boisso, v. bosso 2 ; boiula, v. bajoula ; bojè, bojello, v. bajanèl, ello ; boje, ojes, ojo, ojon (je verse, tu verses, il verse, ils versent), v. bouja, vuja ; bojo, v. bocho ; bojo, v. bòujo ; bojo, v. bauco ; bojona, v. bajana ; bojour, v. abat-jour ; boju, v. bóuju.

BOL, **BOLE** (m.), (gaël. bol, coupe ; b. lat. bolle), s. m. Bol, coupe sans anse, v. bolo 3, coupo ; pour coup de filet, v. bòu 1 ; pour bol d'Arménie, terre bolaire, pilule, v. bòu 2 ; pour vol, volée, v. vòu 1 ; pour il veut, v. vòu 2 ; pour vers le, en Rouergue, v. vers lou. E la drolo a bouja de tisano, e dau bol Ne pren un ple culiè qu'à sa maire presènto. A. ARNAVIELLE. La purgo dins un bol es à coustat del lèit. G. AZAÏS. D'un plen bole e bèn dous, vai, te regalaras. A. CROUSILLAT. Bola, bolach, bolado, bolajo, bolans, bolasso, v. bala, balach, balado, balacho, balans, balasso ; bolat, v. valat ; bolato, bolatou, v. banasto, banastoun.

BOLBO (cat. bolva, lat. pulvis), s. f. Atome de poussière qui flotte dans l'air, dans l'Aude, v. ceniho, pouvero, proubo ; flocon de neige, v. mousco blanco, parpaiolo. Bufo, Cers ! bufo bolbos pès aires. A. FOURÈS.

BOLBO, **BOLO** (g.), **BOLMO**, **OUOLBO**, **OUBO**, **OUGO**, **OUO** (rouerg.), (lat. volva), s. f. Balle des céréales, enveloppe des grains, en Languedoc, v. boufo, boulofo ; Delvolve, nom de fam. gascon.

Boldono, v. bóudano.

boldroca, v. bóudraca.

boldras, v. bóudras.

BOLE (all. bolle, bulbe, tubercule ; lat. bolus, pilule, morceau), s. m. Morceau, dans les Alpes, v. moussèu ; navet cuit sous la cendre, en Limousin, v. navèu. Ei lou moumen de se quita E de parti pèr na gousta Alhours lous viròus e lous boleis. A. CHASTANET.

Bolé, v. balé, balen.

bolé, v. valé.

bolèm, bolèts, bòlen, pour voulèn, voulès, volon, en Guienne, v. voulé.

bolet, v. balet.

bolfo, v. boufo.

bolgo, bolgos, pour vogue, vogues (qu'il veuille, que tu veuilles), en Gascogne.

bolgue, v. voulé (vouloir).

bòlgui (g.) pour vogue (que je veuille).

bolha, v. balha.

bolharge, v. balharge.

bolheto, v. balheto.

bolhent, v. valhent.

bolho, v. budalho.

BÒLI, **BÒRI** (m.), (cat. boll, poussière de céréales ; gr. βολεών, fumier), s. m. Sédiment, lie d'un liquide, v. boulié, ligo, soutoulun ; pour bol, terre bolaire, plâtre, v. bòu 2 ; pour je veux, v. vole.

Bolica, v. boulega.

bòlin pour volon (ils veulent), en Béarn.

bolin, v. balin.

bolinbolant, v. balin-balant.

bolinjo, v. balinjo : bòlio, v. budalho.

boliourdo, v. balourdo.

bolisco, v. avalisco.

BOLLAI, adv. De ce côté-là, en Rouergue. R. bos, vers, lai.

Bollèbo, v. banc-lèvo, toumbo-lèvo.

bolleto, v. bouleto 2.

bolloun, v. baloun et valoun.

bolmo, v. bolbo.

BOLO, **BOUOLO** (Var), **BOUELO**, **BOUERO**, **BOUALO** (m.), **BORO** (rouerg.), **BIOLO** (querc.), **BÒULO** (l.), **BOIO**, **BOULO** (g.), **BULO** (a,), **BOUGO**, **BOUVO** (Velay), (rom. bola, buola, cat. vora, esp. bola, b. lat. bola, bodula), s. f. Borne d'un champ, limite d'un territoire, ligne divisoire, v. bousolo, boudulo, bouino, raro, termino ; terre vague, pâturage, v. pàti, trescamp ; côté, v. coustat. Li bolo, les terres vagues, la voirie, v. cadarau ; li bolo de la mar, les bords de la mer ; faire bolo, servir de limite. Sus las bolos dau Vivarés. A. ARNAVIELLE. Noun te boutes fouoro de bouolos. C. BRUEYS. R. boudo.

BOLO, **BORO** (montp.), **BOLLO** (l.), **BOIO** (rh.), (angl. boll, tige), s. f. Scirpe des lacs, scirpus lacustris (Lin.), plante, v. jonc-marin ; masse d'eau, autre plante de marais, v. ficlouso, sagno ; litière de plantes paludéennes, v. apaiage, boso ; La Boye (Gers), nom de lieu. Sauto-boro, fauvette d'hiver, oiseau. Certo, aiçò soun pas las cabanos Fachos em de bolo e de canos. C. FAVRE. De tras un boutarèl de boio. A. LANGLADE. Tantost coumo aigo claro ou coumo verdos bolos. V. PUJO. Pauson l'enfant Diéu sus la boio. S. LAMBERT.

BOLO (rom. cat. esp. bola, angl. bowl, lat. bulla), s. f. Boule, en Languedoc, v. boulo ; bol, grande tasse, en Provence, v. bol ; pour balle de céréales, v. bolbo 2 ; Bolle, nom de fam. languedocien. Vai lèu prendre ta bolo De la de ta cabreto. A. CROUSILLAT. Bolo de garric (l.), galle de chêne ; bolo-de-nèu, v. boulo-de-nèu. BOLO, locution dont se servent les maçons pour demander du mortier, dans le Gers, pour volo ? viens vite.

Bolò, v. bala : bolo-cau, v. volo-cau.

bolocho, v. balocho.

boloda, v. valada.

bolodouiro, v. baladouiro.

bolofinca, v. balafica, palafica.

bolo-guiraud, v. volo-guiraud.

boloja, bolojun, v. balacha, balachun.

bolon, v. balans.

bolondras, v. balandras.

Bolòni, v. Melàni.

bolossièiro, bolossou, v. balassiero, balassoun.

bolou, v. valour.

bolouchi, v. balouchi.

bolouniè, v. boulenié.

bolouvisou, v. balauvisoun.

bolquièiro, v. verquiero.

bolsièiro, v. balsièiro.

bolto, v. volto, vòuto.

bòlus, v. bòu 2.

bolustos, v. balusto.

boma, v. gama.

bombo, v. boumbo.

BOM-BOM, s. m. Onomatopée du son des cloches, v. bim-boum, don-don.

Bomboro, v. bamboro.

bombualho, bombalho, v. bambueio.

BOME (rom. vomier, it. vomero, lat. vomer), s. m. Soc de charrue, en Béarn, v. reio.

BÒMI, **BOUÒMI** (rouerg.), **VÒMI** (l.), **VÒUMI** (m.), **BÒUMI**, **BÓUMIT** (lim.), (rom. cat. vomit, esp. port. it. vomito, lat. vomitus), s. m. Envie de vomir, nausée, dégoût, v. regoulige, sóulèu ; clôture, barrière établie sur un cours d'eau ayant une ou plusieurs portes, écluse, en bas Limousin, v. resclauso, us ; Bomy, De Bomy, nom de fam. provençal. Bòmi de sang, vomissement de sang ; envejo de bòmi, envie de vomir ; avé lou bòmi, avoir des nausées ; l'aigo tousco fai veni lou bòmi, l'eau tiède provoque le vomissement ; de lou vèire, fai veni lou bòmi, quand on le voit, on en a des nausées. Lou bòmi me pren. J. LAURÈS. En grand vòmi de sas grandous. O. BRINGUIER. Jean de Bomy, jurisconsulte provençal, a traduit en français (Aix, 1620) le commentaire latin des Statuts de Provence de Louis Masse.

Bòmio, v. boimo.

bomo, bomodouiro, v. gamo, gamaduro.

BOMPAR (b. lat. Bonuspar), n. p. Bompar, Bompart, De Boniparis, noms de fam. mérid. Lou castèu de Bompart, le château de Bompart (Gironde). R. bon, par.

BON, **BOUEN** (m.), **BOUON**, **BUON** (niç. Velay), **BOUAN** (d.), **BO** (l.), **BOU**, **BOUN** (g. lim.), **BOUR** (d.), **ONO**, **OUENO**, **OUERO** (a.), **OUONO**, **OUANO**, **OUNO** (rom. bon, bo, boo, ona, cat. bo, ona, val. bun, it. bono, buono, esp. bueno, buen, lat. bonus, bona), adj. Bon, onne, v. bouni, chanu ; Bon, Buon, Bons, Bo, Bony, Boni, Loubon, Desbons, Maubon, noms de fam. méridionaux. Moun bon, ma bono, mon bon ami, ma bonne amie ; un bon ome, un vaillant homme, un homme fort, un excellent ouvrier ; un bon homme, v. bon-ome ; un bon païsan, un bon paysan, un paysan aisé, un cultivatenr habile ; de bon vin, de bon vin, de bons vins ; de bon travaiaire, de bouei travaiaire (m.), de bounes trabalhaires (l.), de bons travailleurs ; de bons ami, de boueis ami ou de boues ami (m.). de buoi amic (niç.), de bous amics (l.), de bóunis amics (g.), de bons amis ; de bono terro, de bonne terre ; de bòni terro, de bouénei terro (m.), de bounos terros (l. g.), de bonnes terres ; de bono aigo, de bonne eau ; de bònis aigo, de bouéneis aigo (m.), de bounos aigos (l. g.), de bonnes eaux ; d'acò bon, du bonbon, de la liqueur ; avé de bons an, être âgé. Les Languedociens ne disent bo et les Limousins bou que lorsque ce mot suit le substantif ou qu'il est employé d'une manière absolue : fai bo, il fait bon ; ome bo, homme bon ; lou bo del jour, le bon du jour ; parla de-bo, parler sérieusement ; mais ils disent : es bon à saupre, lou bon Diéu, bon ome. Lou bon rèi Roubert, le roi Robert, dit le Bon, comte de Provence ; lou bon rèi Reinié, le bon roi René ; bo, bos est un surnom que prenaient certains chefs de famille du Bigorre, au moyen âge. Oh ! bon Diéu, oh ! bou Diéu (l.), oh ! bon Dieu ! bouen an (m.), diantre ! que bouen an t'an fa ? (m.), que diable t'a-t-on fait ? tèms dóu bouen an (m.), temps diabolique ; èstre tout bon, être en bon état de conservation ; bon à tout, bon à tout ; bon pèr rèn, bon à rien ; en que bon ? à quoi bon ! se faire bon, s'abonir ; se porter fort pour quelqu'un ; l'òli se fai bon dins la croto, l'huile s'améliore dans la cave ; se teni bon, être content, satisfait de ; dounariéu quaucarèn de bon pèr que venguèsse, je voudrais fort qu'il vint ; me n'a di uno bono, il m'en a dit une bonne ; s'en es fa pèr uno bono, il a fait une dépense considérable ; bono ! bien, très bien ! v. bono. Acò 's bon à tu, c'est bon à toi ; acò 's bon pèr li nèsci, c'est bon pour les niais ; es bon à saupre, c'est bon à savoir ; es bon à dire, acò 's de boun dire (l.), c'est facile à dire ; acò 's de bon faire, ceia est aisé à faire ; acò 's de bon vèire, c'est clair, c'est évident ; es de bon legi, c'est très lisible ; es pas de bon derraba, il est dur à la desserre ; acò m'es de bon, m'es en-de-bon, cela m'est doux, agréable. PROV. Bon coume lou pan, bou coumo lou pa (rouerg.). — Qu trop es bon es mita fòu. — Quand sias bon, sias bèsti. — Bon pan emé bon vin Ajudon manja lou camin. — Quau vòu de bono aigo, qu'ane i bòni font. — Uno bono femo, uno bono cabro, uno bono miolo, soun tres marridi bèsti.

BON, **BOUEN** (m.), **BOUON** (niç.), **BOUN** (lim. g.), **BOU** (g.), **BO** (l.), s. m. Le bon, ce qui est bon ; autorisation écrite ; bénéfice, v. benefice. Un ome de bon, un maître homme ; uno femo de bon, une maîtresse femme, une femme forte, laborieuse ; ressenti soun bon, sentir son bien, avoir bon air, avoir l'air distingué ; avé de bon, avoir du boni, avoir en actif ; n'avé dóu bon, l'emporter ; èstre à soun bon, dins soun bon, être dans son plus bel âge, dans sa splendeur ; au bon dóu jour, vers le milieu du jour ; dóu bon dóu cor, du fond du cœur ; dóu bon, tout de bon, réellement. R. bon 1.

BON, **BOUEN** (m.), **BOU** (g.), **BO** (l.), adv. Bon. Senti bon, sentir bon ; teni bon, tène bou (g.), tenir bon ; manja bon, faire bonne chère ; tira bon, tirer un bon numéro, à la conscription ; faire bon, faire bon, répondre ; faire du bien, être profitable ; fau bon de cènt franc, je joue cent francs sur parole ; te fau bon que, je te garantis que ; aqui fai bon, là il fait bon ; fai bon saupre, il est bon de savoir ; acò fai bon dire, te fai bon dire, tu en parles à ton aise. De-bon, de-bo et à-de-bo (l.), de-bou, àde-bou, à-de-bounos (l. g.), tout de bon, sérieusement, réellement ; de-bon verai, de-bon de Diéu, tout-de-bon, pour tout de bon, très certainement, en vérité ; vous lou dise de-bon e bèn de-bon, en vérité, en vérité je vous le dis ; es de-bon, es bèn de-bon ? est-ce bien vrai ? es pas de-bon, c'est pour rire, ce n'est pas sérieux ; pas de-bon ! cri des joueurs qui veulent recommencer le coup ; uno causo de-bon, une chose réelle ; bon ! interjection qui marque la satisfaction ou l'étonnement. R. bon 1.

BON, contract. gasc. de BOLON, VOLON (ils ou elles veulent) ; pour van (ils vont), en Rouergue ; pour vanc (élan), en Limousin. Tant qu'en bon, tant qu'ils en veulent ; las abelhos soun bestiotos que se bon enta las brabos maisouns (F. Bladé), les abeilles sont des insectes qui se plaisent dans les maisons honnêtes. R. voulé.

Bona, v. bana.

BON-ABRI, n. de l. Bon-Abri (Haute-Vienne, Puy-de-Dôme).

BONACÙRSI (it. Bonaccorsi), n. p. Bonacursy, nom de fam. prov., v. Bono-Corso. On trouve, au 13e siècle, un Hubert de Bonacursu, jurisconsulte. R. bon, Acùrsi.

Bonadi, v. bono-di.

Bonadono, v. Bono-Dono.

Bonafé, Bonafil, v. Bono-Fe, Bono-Fiho.

BONAFOUS (rom. bona fos, bonne fontaine, lat. Bona Fons), n. de l. Bonafos (Pyrénées-Orientales) ; Bonafous, Bonefoux, De Bonnafoux, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bonafousso et les dim. Bonafousset, eto. R. bono, font.

BON-AMI (rom. bonamic), s. m. Galant, amant, v. calignaire ; Bonami, nom de fam. méridional. A fa 'n bon-ami, elle a un soupirant. Moun bon-ami n'a 'no plus bello. MIRÈIO. Avié perdu soun bon-ami. L. ROUMIEUX.

BON-AMOUR, n. p. Bonamour, nom de fam. provençal.

BONAPARTE, **BONAPARTO** (rh.), **BOUNAPARTO** (g. lim. querc.), **BOUNOPARTO** (l.), **BONAPÀRTI**, **BOUNAPÀRTI** (m.), (it. Buonaparte), n. p. Bonaparte, nom de fam. corse, v. castagnié. Lou felibre Guihèn-C. Bonaparte-Wyse, William-Charles Bonaparte-Wyse, poète provençal, né à Waterford (Irlande), en 1826, de sir Thomas Wyse et de Lætitia Bonaparte, fille du prince

Lucien. Amédée Pichot cite un Bonaparte sous-clavaire à Arles, en 1514. A Mayorque il y avait des Bonapart. R. bono, part.

BONAPARTISME, s. m. Bonapartisme, parti des Bonaparte. Lous arlandiès dau bounapartisme. X. DE RICARD. R. Bonaparte.

BONAPARTISTO, **BOUNAPARTISTO** (l.), s. et adj. Bonapartiste, partisan des Bonaparte. E pèr bounapartisto, Ai ! dison que l'es. H. BIRAT. R. Bonaparte.

BONARI, n. p. Bonarich, nom de fam. mérid. R. bon, Enri.

Bonasto, bonato, v. banasto.

BON-AUBRET, **BOUN-AUBRET** (rouerg.), s. m. Troëne, arbuste, v. fresihoun, óulivastre. R. bon, aubret.

BONAVENTURO, **BOUNOVENTURO** (l.), **BOUNOBONTURO** (rouerg.), (rom. cat. bonaventura, esp. buenaventura), s. f. Bonne aventnre, bonheur inattendu, rencontre heureuse, v. fourtuno. R. bono, aventuro.

BONAVENTURO, **VENTURO** (it. b. lat. Bonaventura), n. d'h. Bonaventure ; Venture, nom de fam. prov. R. bonaventuro 1.

BONBON, **BOUNBOUN** (lim.), **BOUNBOU**, **BOUBOU** (l.), s. m. t. enfantin. Bonbon, v. bounbouniho, momo, sucrarié. R. bon, bon.

Bonbonaire, v. bounbounaire.

BON-BRAS, **BOUN-BRAS** (l.), s. m. t. de marine. Commandement pour faire brasser au vent. R. bon, bras. Bonc, boncal, bonchou, boncho, bonco, v. banc, bancal, bancoun, banco.

BON-CRESTIAN, **BOUN-CRESTIAN** (g.), (cat. bon cristià, esp. buen cristiano, it. buon cristiano), s. m. Bon-chrétien, variété de poire introduite en France par saint François de Paule. Pero de bon-crestian, bon-chrétien ; bon-crestian d'estiéu, bon-chrétien d'été ; bon-crestian d'ivèr, bon-chrétien d'hiver.

Bonda, v. banda.

bondèiro, v. badièiro.

bondièiro, v. bandiero.

BON-DIÉU, **BOUEN-DIÉU** (m.), **BOUONDIÉU**, **BUON-DIÉU** (niç.), **BOUAN-DIÉU** (d.), **BOUN-DIÉU** (g.), **BOUN-DIÉUS** (rouerg.), **BOUN-DIOS** (querc.), s. m. Le bon Dieu, Dieu, v. Diéu ; l'hostie consacrée, le saint viatique, v. òsti ; crucifix, image de Dieu, v. crucifis ; Bondilh, Bondil, nom de fam. provençal. Aquel ome es un bon-Diéu, cet homme est un saint ; i'an pourta lou bon-Diéu, on lui a porté le bon Dieu ; bèu bon-Diéu ! ah ! bon Dieu ! oh ! i'a pas de bon-Diéu, fau que ié vague ! il faut que j'y aille, en dépit de tout ; bon-Diéu de bos ! sorte d'imprécation qui paraît se rapporter à un coin de bois que les scieurs de long mettent dans la fente que la scie a faite, pour lui donner plus de voie, et qu'ils appellent bon-Diéu, d'où le dicton : Lou bon-Diéu di serraire dano li menusié, le bon Dieu des scieurs damne les menuisiers, parce que ce coin fait souvent fendre le bout des planches. On nomme aussi bon-Diéu, dans les moulins à huile, un râteau de bois servant à ramener l'huile dans un coin de l'auge et à la ramasser plus facilement : ainsi nommé parce qu'il empêche l'huile de tomber dans la fosse appelée infèr. Le mot bon-Diéu désigne encore un morceau de viande qui nage dans un plat. Li terro dóu bon-Diéu, nom par lequel on désignait jadis les terres de l'abbaye de Saint-Victor, à Marseille ; un plen bon-Diéu, une infinité.

BONDO, **BOUNDO**, **BOUNTO** (gr. πὐνδαξ, fond), s. f. Grand panier en paille, v. boundo.

BONDO, **BONNO** (lim.), (angl. pond, celt. bonn, fonds), s. f. Terrain marécageux, fondrière, v. afous, cros, palun ; Labonde, Labonne, Bonnes, noms de fam. méridionaux. L'estang de la Bondo, l'étang de la Bonde, près La Tour-d'Aigues (Vaucluse). Qu'es acò ? bos de naut, bos de bas, bos de çai, bos de lai, bonno pèl mié, énigme bas-limousine dont le mot est : un pétrin plein de pâte.

BON-DRAGOUN, s. m. Sauterelle armée, insecte, à Grasse, v. bóudrago, bóudrolo. R. bóudrago.

Bonègo, v. banego.

boneja, v. baneja.

bonèl, bonello, bonèu, v. banèl, banello, vanèu.

BON-ENCONTRE, **BOUN-ENCOUNTRE** (l. g.), n. de l. Notre-Dame de Bon-Encontre (Lot-et-Garonne), célèbre lieu de pèlerinage. R. bon, encontre.

BONFA, n. p Bonfa, nom de fam. lang. R. Bonifàci, Bounifàci.

BON-FIÉU (cat. Bofill, it. Bonfiglio), n. p. Bonfils, De Bonfils, nom de fam. du Comtat. R. bon, fiéu.

BON-FIHOUN (cat. Boffillò), n. p. Bonfilhon, Bonfillon, Bonferel, noms de fam. provençaux. R. bon, fihoun.

BON-FRES, s. m. t. de marine. Bon frais, vent assez fort, mais favorable, v. mistralet. Bòni, bònis, plur. fém. (devant un substantif) de bon ; bonié, v. banié ; boniège, v. baniege ; bòni-gènt, v. gènt ; Bonipàris, v. Bompar.

BÒNIS-ERBO, **BOUÉNEIS-ERBO** (m.), **BOUNOS-ERBOS** (l.), s. f. pl. Fines herbes, plantes potagères qui servent d'assaisonnement, comme persil, poirée, etc., v. erbeto, menudo. La sau, la fau pas trop trissado, Lei bouéneis-erbo bèn lavado. S. CRÉMAZY. R. bon, bònis, erbo.

BON-JAN, n. p. Bonjean, nom de fam. prov. dont le fém. est Bonjano et les dim. Bonjanet, eto. R. bon, Jan.

Bonjard, v. banchard.

BON-JOUR, **BOUN-JOUR** (g.), **BOUN-JOU** (m.), **BOUN-JOUN** (l. querc.), s. m. Bonjour, v. salut. Douna lou bon-jour, donner le bonjour ; dounas-ié lou bon-jour, saluez-le de ma part, recommandation à laquelle on répond : mancarai pas de vosto part, je n'y manquerai pas ; Diéu doun bon-jour, Diéu vous doune lou bon-jour, Diéu vous n'en bon-jour (l.), formules de salut auxquelles on répond : Diéu vous lou doune, Diéu vous lou doune bon, lou bon-jour vous sié douna, ou tout court emai à vous ! bonjour en tóuti, bonjour à tous ; bon-jour, e à la coumpagno, bonjour, et à toute la compagnie ! jouga à bon-jour, mèstre, jouer à coupe-tête, v. sauto-chin. PROV. Segound li gènt se dèu bon-jour.

BON-JOURNET, **BON-JOURET**, s. m. Petit bonjour, bonjour enfantin, bonjour affectueux. Traire un amistous bon-journet. LAFARE-ALAIS. Recevès un bon-journet de iéu. L. ROUMIEUX. R. bon-jour.

Bonlèvo, v. banc-lèvo.

BON-LIÒ, **BOUN-LOC** (g.), (rom. Bon Loc, b. lat. Bonus Locus), n. de l. Bonlieu (Drôme), ancienne abbaye ; Bonloc (Pyrénées-Orientales).

BON-MÈSTRE, **BOUEN-MÈSTRE** (m.), s. m. Chasselas, raisin que l'on fait monter en treille devant la maison du maître. R. bon, mèstre.

Bonnié, v. bandié.

bonno, v. bondo.

bono, v. bano.

BONO, **BOUONO** (for.), **BOUNO** (l. g.), s. f. Bonne chose, friandise, bonbon, viande, v. privadié ; bonne, gouvernante d'enfant, v. bajoularello, gardarello, tata. Voudrié ana capouneja e croumpa de bono. LOU TRON DE L'ÈR. Faire bono, réussir, faire pair, gagner, à certains jeux ; à la bono, à la bonne franquette, dans un moment de bonne humeur ; à la bono dóu jour, vers le milieu du jour ; èstre de la bono (sous-entendu meno), être laborieux, éner-

gique, valeureux, solide au poste ; un ome de la bono, un homme vaillant, dur à la peine, actif, expéditif ; èstre en bono, de bono, dins si bono, de bounos ou dins sas bounos (l. g.), être de bonne humeur, en belle humeur ; de-bono, à-de-bounos (g.), en bonne part, par opposition à à-de-malos ; de bono o de malo, de gré ou de force ; pèr ma bono, pèr ma bouno (rouerg.), par ma foi !

BONO (esp. Bona, it. Buona), n. de f. Bonne. Santo Bono, sainte Bonne d'Armagnac, honorée dans l'Aude.

BONO (lat. Hippo, onis), n. de l. Bone. ville d'Afrique.

Bono pour bano.

BONO-AIGO, **BOUNO-AIGO** (lim.), (bonne eau), n. de l. Bonaigues (Tarn, Corrèze).

BONO-AMIGO, s. f. Amie, v. amourouso, mignoto, mestresso. R. bon, ami, igo.

BONO-AURO (bon vent), n. de l. Bonaure (Aude) ; Bonnaure (Gard).

BONO-BÈSTI, **BOUENO-BÈSTI** (m.), s. f. Bon homme, bonne femme, nigaud, aude, v. bestias, asso. R. bono, bèsti.

BONO-BRANCO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. bon, branco.

BONO-BROUISSO, **BOUENO-BRUISSO** (m.), s. f. Crapaudine scordium, sideritis scordioides (Lin.), plante. R. bruisso.

BONO-CORSO (it. Bonnacorsi, Buonaccorsi), n. p. Bonnecorse, De Bonnecorse, famille provençale originaire de Florence, v. Bonacùrsi.

BONO-COSTO (bonne côte), n. de l. Bonnecoste (Lot).

BONO-COUMBO (b. lat. Bonacumba), n. de l. Bonnecombe (Aveyron), ancienne abbaye. R. bon, coumbo.

BONO-COZO, n. p. Bonnecoze, nom d'un poète béarnais du 18e siècle. R. bon, ono, causo ?

BONO-DAMO, s. f. Arroche des jardins, plante, v. armòu, fouleto. R. bono, damo.

BONO-DI, **BONADI**, **BOUENO-DI**, **BOUENADI** et **BOUADI** (m.), (lat. bonâ die, bon jour), prép. et adv. Grâce à, heureusement, par opposition à malo-di, v. dóumaci, gràci. Bono-di la plucio, grâce à la pluie ; lou saup pas, bono-di ! il n'en sait rien, heureusement ! bono-di que, heureusement que. Deis angouisso de sa maire Si douto pas, boueno-di ! V. GELU. Bouenadi leis imitacien que lou coumpousitour a sachu coumbina. F. VIDAL. Bounadi vous, se sian escàpi ! M. BOURRELLY. Bono-di est peut-être une corruption de bèn n'a di, bien en a pris.

BONO-DONO (De Bonodono 1555, rom. Bonadona), n. p. Bonadone, De Bonadonne, De Bonadona, nom de fam. du Comtat. R. bono, dono.

BONO-FAMIHO, n. de l. Bonnefamille (Isère).

BONO-FARO (rom. Bonafara), n. de l. Bonnefare (Dordogne). R. bon, faro.

BONO-FE, **BONAFÉ**, **BONO-HE** (b.), n. p. Bonafé, Bonaffé, Bonnefoi, Bonnefoy, Bonnehée, noms de fam. méridionaux. La Chartrouso de Bono-Fe, la Chartreuse de Bonnefoi (Ardèche), fondée en 1156.

BONO-FEMO, **BOUENO-FREMO** (m.), s. f. Plantain, v. erbo-de-cinq-costo. R. bono, femo.

BONO-FIHO, n. p. Bonnefille, Bonafil, noms de fam. méridionaux.

BONO-FONT, **BOUNO-FOUNT** (lim.), **BOUNO-HOUNT** (b.), (bonne fontaine), n. de l. Bonnefond (Corrèze, Dordogne, Hautes-Pyrénées) ; Bonehont (Basses-Pyrénées) ; Bonnafont, nom de fam. méridional.

BONO-GARDO, **BOUNO-GARDO** (g.), n. de l. Bonnegarde (Landes), BONO-GRÀCI, n. p. Bonnegrâce, nom de fam. provençal.

BONO-MAN (it. bona mano), s. f. Étrenne, pourboire, v. estreno, estafo ; Bonnemant, nom de fam. prov. R. bono, man.

BONO-MASOU, n. de l. Bonnemazon (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. béarn. R. bono, meisoun.

BON-OME, **BOUN-OME** (g. d.), (rom. bosome), s. m. Bon homme, v. bedigas, pataras ; nom que l'on donnait parmi les Albigeois à ceux qui pratiquaient de grandes austérités, henriciens, v. perfèt ; arbitre, dans le Consulat de la mer, v. estimadou ; pièce de bois ronde qu'on place dans la bâtisse d'un four de verrerie, pour l'enlever ensuite et produire ainsi un vide où l'on place le creuset ; Bonhomme, Bonzom, noms de fam. lang. Erbo-de-bon-ome, sauge des prés, v. erbo-di-bons-ome. Chaque gentilome Viéu sèns fe ; Pren le prat, le fe, Le champ e lous chaus dau boun-ome. CHANSON AUV. 1665. Boun-ome, al noum de Diéu, retiras-vous. F. DE CORTÈTE.

BONO-NOUVELLO, s. f. Sésie, espèce de papillon roux dont l'apparition est considérée comme de bon augure, v. tavan rous. Siéu la bono-nouvello, a di. A. MATHIEU. R. bono, nouvello.

BONO-NUE, **BARANUECH** (a.), s. f. Bonne nuit, salutation qu'on fait le soir, v. bon-sèr.

Bon-oulent, v. bèn-oulènt.

bonoumìo, v. bounoumìo.

BONO-OURO, **BOUENO-OURO** (m.), (bonne heure), n. de l. Bonhoure, nom de lieu près Toulouse et près Aix ; Bonhoure, Bonnore, noms de fam. mérid. R. bono, ouro.

BONO-RUO, n. p. Bonnerue, nom de fam. lang. R. bono, ruo.

Bono-salut, v. salut.

bono-sero, v. bon-sèr.

BONO-TENGUDO, s. f. Rade dont le fond est propre à tenir l'ancre, v. rado. R. bono, tengudo.

BONO-VAU (b. lat. Bona Vallis, Bonæ Valles), n. de l. Bonneval (Bouches-du-Rhône, Drôme) ; Bonaval (Hérault), ancienne abbaye ; Bonnevaux (Gard) ; nom de fam. prov. R. bono, vau.

BONO-VENO, n. de l. Bonneveine, près Marseille ; nom de fam. prov. R. bono, veno.

BONO-VILO, **BOUENO-VIELO** (m.), **BOUNOBIALO** (rouerg.), n. p. Bonneville, Bonneviale, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Bono-Vilo, Bonnet Bonneville, poète provençal du 18e siècle (1781). R. bono, vilo.

BONO-VIOLO, **BOUNO-BIOLO** (querc.), n. de l. Bonneviole (Lot). R. bono, vilo.

BONO-VOIO, **BOUENO-VOIO** (m.), **BOUNOVOIO** (l.), **BOUNO-BOIO** (rouerg.), (it. buona voglia, bonne volonté), s. m. et f. Bonne-voglie, marinier de rame, volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, par opposition à fourçat ; bon garnement, vaurien, fainéant, v. galo-bon-tèms. De bòni-voio, de bouèneivoio (m.), des garnements. Li tres bòni-voio entandóumens fasien si panto. ARM. PROUV. Vène lèu, vène, bono-voio, Respoundeguè 'no voues galoio. MIRÈIO. R. bono, voio.

BON-PAS (b. lat. Bonus Passus 1267, Malus Passus 1166), n. de l. Bompas (Vaucluse), ancienne chartreuse sur les bords de la Durance, fondée par le pape Jean XXII en 1320, lieu de naissance du poète Adolphe Dumas ; Bompas (Pyrénées-Orientales, Ariège).

Avalarié lou couvènt de Bon-Pas, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue. R. bon, pas.

BON-PASSA (esp. buen-passar, bien-être), s. m. Bon usage, v. service. Acò me fara 'ncaro un bon-passa, cela me sera encore d'un bon service. R. bon, passa.

BON-PÈR-RÈN, **BOU-TAD-ARRÉ** (b.), s. m. Fainéant, propre à rien, vaurien, v. feiniant, roussaio. Li niais, li pau-vau e li bon-pèr-rèn. J. ROUMANILLE. R. bon, pèr, rèn.

BON-PERTUS, n. de l. Bonpertuis, près Gardane (Bouches-du-Rhône). R. bon, pertus.

BON-PLEN, s. m. t. de marine. Vent arrière qui remplit bien toutes les voiles. R. bon, plen.

BON-PROUN, **BOUEN-PROUN** (m.), **BOUANPROU** (d.), (it. buon prò), interj. et s. m. Grand bien vous fasse, v. proun, prou-fasso, prou-sìo ; quantité suffisante, v. bastanço. R. bon, proun.

BON-QUART-DAVANS, s. m. t. de marine.

Commandement pour ordonner de surveiller tout ce qu'on aperçoit pendant la nuit. R. bon, quart, davans.

Bonquet, v. banquet.

BON-RECUEI, n. de l. Bonrecueil (Bouches-du-Rhône). R. bon, recuei.

BON-REPAUS, n. de l. Bonrepaus (Ariège) ; Bonrepos (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne). R. bon, repaus.

BON-RESCONTRE, s. m. et n. de l. Heureuse rencontre, bonne fortune, v. bonaventuro ; Bonrencontre (Var, Lot-et-Garonne). R. bon, rescontre.

BON-RÙBI, **BON-RIBLE**, **BON-RÓUBI** (d.), **BLANC-RÓUBI** (viv.), **RÙBI** (lat. marrubium), s. m. Marrube blanc, marrubium vulgare (Lin.), plante, v. marrùbi. Bon-rùbi d'aigo, lycope d'Europe, plante ; bon-rùbi negre, ballote fétide, plante. Subre la bauco e lou bon-rùbi Dor un som. CALENDAU.

BON-SECOURS, n. de l. Bonsecours, près Marseille. R. bon, secours.

BON-SEGNOUR, n. p. Bonsegnour, Bonsignour, nom de fam. prov. R. bon, segnour.

BON-SÈR, **BON-SERO** (m.), **BON-SÈ** (bord.), **BOUN-SÈR** (l. g.), **BOUN-SÈ** (g. b.), **BOUNSÈI** (lim.), (it. buona sera), s. m. Bonsoir, v. bon-vèspre. Douna lou bon-sèr, donner le bonsoir ; ié fau dire bon-sèr, il faut y renoncer ; bon-sèr la musico, bonsoir, c'est fini. A-diéu-sias, bon-sèr, bouno nioch ! D. SAGE. PROV. Manja, begu, bon-sèr en tóuti. R. bon, sèr.

BON-SEREN, **BOUON-SEREN** (Var), s. m. Vent régulier qui souffle de l'Ouest à l'Est, du côté de Bargemon (Var). R. bon, seren.

BON-SÈTI, **BON-SÈDI**, **BOUEN-SÈDI** (m.), s. m. Herbe du siège, scrophularia aquatica (Lin.), plante, v. erbo-dóu-siège. R. bon, sèti.

Bons-ome, bouens-ome (m.), v. erbo-di-bons-ome.

bonta, v. vanta.

bontal, v. davantau.

bonteja, v. bandeja.

BON-TÈMS, n. p. Bontemps, famille noble du Vivarais dont un des membres, Roger Bontemps, a, dit-on, passé en proverbe en France comme type de belle humeur, v. galo-bon-tèms. Bontemps, valet de chambre de Louis XIV, était de Gardane (Bouches-du-Rhône). R. bon tèms.

Bonto-rusco, v. vanto-rusco.

BON-TOUSTÈMS, **BOUEN-TOUSTÈMS** (m.), s. m. Prospérité sans fin, souhait de bonheur, par opposition à mau-toustèms. Diéu vous doune li bon-toustèms, formule de salutation ; souveta li bon-toustèms, faire des vœux de bonheur. Lou bouen toustèms vous sié dounat. C. BRUEYS. R. bon, toustèms.

Bontusso, v. vantusso.

BONUR, **BOUENUR** (m.), **BOUONUR**, **BUONUR** (niç.), **BONUOR** (Var), **BOUNUR** (l. g.), **BOUNURE** (bord.), (rom. bonaür, bonahur), s. m. Bonheur, félicité, v. benuranço, crebadisso, crespino ; nom de fam. bordelais. Pourta bonur, porter bonheur ; avé de bonur, èstre dóu bonur, avoir du bonheur ; jouga de bonur, jouer de bonheur ; lou bonur n'i'en vòu, le bonheur le poursuit ; se lou bonur m'en vòu dire, si le bonheur veut me favoriser ; bonur que la rescountrère, heureusement je la rencontrai ; pèr bonur, par bonheur ; pèr soun bonur, pour son bonheur, par bonheur pour lui ; Nosto-Damo de Bonur, Notre-Dame de Bonheur, ancien monastère des environs de Valleraugue (Gard). PROV. Vau mai bonur que bèu jo. — I'a bonur que pèr lis enfant de puto. — I'a bonur que pèr canaio ou i'a pas bonur que de canaio. R. bon, ur.

Bonut, udo, v. banu, udo.

BON-VÈSPRE, **BOUEN-VÈSPRE** (m.), **BONVÈPRE** (d.), s. m. Bonsoir, v. bon-sèr. Adiéu, entourno-t'en, m'envau Te leissant emé lou bouen-vèspre. G. ZERBIN. R. bon, vèspre.

BON-VIN, n. p. Bonvin, nom de fam. prov. R. bon, vin.

BON-VISCLE, **BOUEN-VISCLE** (Var), (esp. it. malvavisco, lat. hibiscus, gr. ἐβίσκος), s. m. Guimauve, plante, v. mauvisc, maulo-blanco.

Boo, v. bon.

boou, v. par bòu ou par bau les mots qu'on ne trouvera pas par boou.

booudre, booulo, booumian, v. bóudre, bòulo, bóumian.

bopat, v. vapa.

bopou, v. vapour.

boque pour d'abord que (puisque), dans les Alpes.

bòqui, v. bòchi.

boquincan, v. bouquincan.

bora, v. bara.

boraco, v. barraco.

borafo, v. balasso.

boraire, v. varaire.

boral, boràli, v. baral.

borat, v. barat.

borau, v. barrau.

borau, v, varoun.

borbado, v. barbado.

borbal, v. berbial.

borbasto, v. barbasto.

borbelado, borbelou, borbèu, v. barbelado, barbeloun, barbèu.

borbilhat, v. barbilhat.

borbo, v. bourbo.

borbori, v. barbarin.

borborouot, v. barbarot.

borboul, borboulha, v. barboui, barbouia.

Borboun, v. Bourboun.

borboussa, v. darboussado.

borbouti, v. barbouti.

borbovou, v. barbabou.

borbut, v. barbut.

Borcou, v. barcou.

BORD, **BOUORD** (rouerg), (cat. esp. borde, it. bordo ; angl. board, gaël. bord, ais), s. m. Bord, rive, extrémité, v. berlo, bro, cance, orle, ribo, rouit ; t. de marine, côté du vaisseau, le vaisseau même, v. bando, murado ; Delbord, nom de fam. languedocien. Au bord de mar, à bord de mar, au bord de la mer ; au bord de nue, près de la nuit ; bord à bord, à pleins bords, de niveau avec le bord ; côté à côté ; di quatre bord, de tout bord, de touts bords (l.), de tous côtés ; avé bon bord, avoir bon air, bonne tournure. A bord, sus bord, sur le navire. A bord l'un vous querèlo, L'autre vous dis de mau. CH. POP. Veissèu d'aut bord, de bas bord, vaisseau de haut bord, de bas bord ; prene à soun bord, prendre sur son bord ; traire de tras lou bord, jeter par-dessus bord ; vira de bord, virer de bord, changer de route, v. paravira ; plus saupre de que bord vira, ne savoir plus de quel côté tourner. Mi batriéu dei doui bord. E. PÉLABON. Bord-que, bo-que (a.), pour d'abord que, puisque.

BORD, **BORT** (g.), **ORDO** (rom. bort, borc, vort, cat. bort, avort, esp. aborto. lat. abortus), adj. et s. Bâtard, arde, en Gascogne, v. bastard, bouscas ; Bord, Borty, noms de fam. méridionaux. Cat. blat-bort, égilope ovoïde, plante.

Borda, v. barda.

bordalho, v. bourdaio.

BORDE, s. m. Anneau de branches tordues servant à l'attelage d'un char, en Forez, v. courdèu, lamiguié, redoundo.

Bordeja, v. bourdeja.

bordèl, v. bardèl.

bordequin, v. bourdequin.

bordet, bordeto, v. bourdet, bourdeto.

bordièiro, v. bardiero.

bordifalho, v. bourdifaio.

bordigo, v. bourdigo.

bordiho, v. bourdiho.

bordineja, bordino, v. bardineja, bardino.

bordissa, v. bardissa.

BORDO, **BOUORDO** (rouerg.), (rom. for. cat. b. lat. borda, all. anglo-sax. bord, cabane), s. f. Petite métairie, maison rustique, chaumière, porcherie, en Limousin, Gascogne et Béarn, v. bòri, bastido, granjo, mas ; parc à brebis couvert de tuiles, en Guienne, v. jasso, vanado ; dais, en vieux béarnais (V. Lespy), v. pàli ; La Borde, Lasbordes, Les Bordes, Bordes, Desbordes, De la Borde, Bordenave, Bordonove, Bourdonude, noms de lieu et de fam. très communs dans les provinces sus-nommées ; Bordes (Basses-Pyrénées), v. truco-taulié. Nous an tant, ses misericordo, Curat l'oustau emès la bordo, Que de la bordo e de l'oustau Ets nous an hèit un espitau. G. D'ASTROS. El aviò del coustat de Cordos Quaucos vint o vint-e-cinq bordos I rapourtant tàntis d'escuts. J. CASTELA.

BORDO, **BOUORDO** (viv.), **BOUERDO** (m.), **BOUARDO** (d.), (ar. bord, grossier ; gr. πορδή, pet), s. f. Immondice, fétu, balayure, ordure, v. bourdifaio, escoubiho, vilanié ; chènevotte, v. candeioun. Fiò de bordo, feu de chènevottes, feu ardent ; bordo dins l'uei, paille dans l'œil ; tu qu'as pas la bordo à l'uei, toi qui es intelligent ; tiro-m'aquelo bordo, tire-moi cette paille de l'œil, dit-on à un hâbleur. Bordo, bordo, sauto en terro, Que lou bon Diéu te i'espèro. se dit à un enfant qui a quelque chose dans l'œil, en le lui faisant ouvrir et y soufflant dedans. PROV. Lou paure a toujour la bordo à l'uei, le pauvre n'a pas de chance. Dins aquéu vin i'a de bordo, ce vin est trouble ; i'a proun bordo aqui-dedins, cette affaire est bien sale, bien louche ; met pas de bordo à moun oustau, il ne vient pas chez moi ; discours plen de bordo, discours immoral. De gènts tirats de la bouerdo. C. BRUEYS. Bordo, commandement de marine, v. bourda ; bordono, v. bardano ; bordot, bordou, v. bardot, bardou ; bordous, v. bóudrous, bardous.

BORE, s. m. t. de chimie. Bore. R. bouras.

Boreirou, v. barreiroun.

borelho, v. baralho.

boreno, v. bareno.

borga, v. barga.

borgnaquin, v. bourniclet.

BORGNE, **BÒRGNI** et **BÒRNI** (m. niç.), **BÒRLI** (rouerg. Velay), **BORLHE**, **BORLIE** (bord. for. lim.), **BOUÒRLI**, **BOUORLHE** (rouerg.), **BOUERLHE**, **BOUARLHE** (d.), **ORGNO**, **ÒRNIO**, **ÒRLIO**, **ORLHO**, **OUERLHO**, **OUORLHO**, **OUARLHO** (cat. borni, b. bret. born, it. bornio, b. lat. borgnus, lat. monoculus), adj. et s. Borgne, v. bourniclet ; aveugle, en vieux provençal, v. avugle ; taon aveugle, tabanus cœcutiens, en Velay, v. mousco bouvino ; orvet, en Forez, v. arguei, nadiuel ; Borny, nom de fam. provençal. Un borgne de Prouvènço, un aveugle ; es borgne d'un uei, es borgne, il est borgne ; sies borgne ? est-ce que tu n'y vois pas ? acò 's un pesca borgne, c'est là un profit clair et facile ; tetè borgne, sein sans tetin ; cafè borgne, méchant petit café ; fedo borlho (rouerg.), brebis stérile ; aigo borlho (for.), potage à l'eau ; canta coume un borgne, chanter comme un aveugle ; pica coume un borgne, frapper à tort et à travers ; charron coume dous borgne, ils jasent comme des pies borgnes ; jouga au borgne, jouer à colin-maillard, v. esearabòrni ; lou jo dóu bòrni, sorte de mystère qu'on célébrait autrefois dans la chapelle de Notre-Dame des Anges à Rustrel (Vaucluse) ; lou dira mai, que lou borgne n'a qu'un uei, se dit d'une personne indiscrète, d'un enfant terrible ; à la borgno, à l'aveuglette ; faire de conte de ma grand la borgno ou la bòrni (m.), faire des contes de ma mère l'oie ; aquel enfant a tant de gàubi que farié d'uei à-n-uno cato borgno, cet enfant est si ingénieux qu'il ferait des yeux à une chatte aveugle. Li borgne, lous borgnes (l.), un des noms qu'on donne aux vers à soie, que le vulgaire croit aveugles ; planta ou pausa 'n bòrni (m.), faire un somme. PROV. Aussa lou pèd coume un chivau borgne. — D'eici à cènt an saren tóuti borgne. — Acò 's mau vist, quand dous borgne se regardon. — Emé d'argènt l'on fai canta lou borgne. — Au païs dis avugle li borgne soun rèi. — Souvènt on chanjo soun chivau borgne pèr un avugle. — Dins tout païs i'a d'ègo borgno.

Borgnica, v. bourgneja.

borgno, borgo, v. borno.

borgno, v. bougno.

borgodou, borgodun, borgorusto, borgosou, v. bargadou, bargadun, bargarusto, bargasou.

borgoulha, v. bargoulha.

borgual, v. bargual.

borgue, borgues, pour bolgue, bolgues, vogue, vogues (que je veuille, qu'il veuille, que tu veuilles), en Languedoc, v. voulé.

borguil, borguilhè, v. barguil, barguilhè.

borgun, v. bargun.

BÒRI, **BÒRIO** (l. g.), **BOUÒRIO** (rouerg.), (rom. boria, boira ; b. lat. boria, booria, boaria ; lat. boaria, étable à bœufs ; v. all. bur, construction), s. f. Ferme, métairie, manoir, domaine, dans le haut Languedoc, le Rouergue et le Velay, v. bordo, bastido, mas ; masure, cahute, en Provence, v. casau ; La Borie, Laborie, Les Bo-

ries, Bory, Borie, noms de lieu et de fam. très fréquents en Gascogne, Languedoc et Périgord ; pour bol, terre bolaire, v. bòu 2 ; pour sédiment, v. bòli ; pour vanité, v. glòri. Bòri cremado, ferme incendiée ; bòri novo, grange neuve ; es en talènt de bòri, il exploite une métairie ; sèmblo qu'a gagna cènt bòri, on dirait qu'il a gagné un empire. L'amour emplis de joio La bòri e lou palais. ISCLO D'OR. Cantarai dins ma bòri. R. MARCELIN. Ravi d'aquelo glòri, Tóuti sorton de la bòri. N. SABOLY. Ni noun croumparés pas pèr acò mas ni bòrio. D. SAGE. PROV. De tout lou mau que se fai dins la bòri Lou pastre n'a la glòri, PROV. LANG. Filho sens glòrio, Pagés sens bòrio. — Noun cal pas se trufa dal gous Avans d'avé passat la bòrio.

Bori, v. bourri.

boria, v. baria, varia.

boricoula, v. barioula.

borièiro, v. barriero.

borieto, v. bourieto.

boriol, v. barriéu.

borja, v. bourgado.

borja, borjaire, borjun, v. barja, barjaire, barjun.

borla, v. bradala.

borla, v. bourla.

borlet, v. varlet.

borlhe, bòrli, borlie, v. borgne.

borlhou, v. bruioun.

borliè, v. bourlié.

borlinga, v. boulega.

borlo, v. bourroulo.

borlondiè, v. berlandié.

borlouca, v. barlouca.

borm, v. morvo.

BORMO, **BOUERMO** (m.), **BOUARMO** (Var), (b. lat. Borma, Bormium, lat. Bormonicum), n. de l. Bormes (Var), ville habitée autrefois par les Bormans, v. Bourman ; Borme, nom de fam. provençal.

Bormo, bormoulado, bormous, v. morvo, mourvelado, mourvous.

BORN (rom. born, bord ; cat. born, place ; celt. bonn, limite, borne), s. m. Bord, en Bazadais, v. bord ; Le Born (Lozère) ; Dubor, nom de fam. languedocien. De born en born (vieux), à toute volée, en parlant des cloches. Béue au fres sou born de la ma. A. FERRAND. PROV. Lou curat dóu Born : aro me veses, aro noun me veses, se dit d'une chose indécise, d'un homme changeant.

BORN, **BOR** (rom. Born, b. lat. Bornium), n. de l. Born (Dordogne, Haute-Garonne). La prevousta de Born, la prévôté de Born, ancien pays de Guienne ; Bertrand de Born, vicomte d'Hautefort, célèbre troubadour du 12e siècle, originaire du Périgord. R. born 1.

Bornèl, bornèu, v. bournèu.

bòrni, òrnio, v. borgne, orgno.

BÒRNIO, s. f. Taillis, en Périgord, v. taiado, R. born 1.

BORNO, **BORGNO** (l.), **BOUERNO** (m.), **BOUARNO** (d.), **BOURNO** (lim.), **BOUORGNO**, **BOURGNO** (rouerg.), (rom. borna, suisse buorna ; lat. fornix, fornax, voûte, four), s. f. Creux, cavité, v. caborno, caforno, cauno, caravèu, croi ; canal voûté, v. ouvede, toun ; fuite d'un moulin à farine, v. carce, fugido ; tuyau, v. canoun, bournèu ; sorte de nasse, v. vertoulet ; excroissance du maïs, v. bougno ; t. de vitrier, carreau de vitre en losange, v. carrèu ; pour borne, v. bouino ; Borne (Ardèche, Haute-Loire), nom de lieu et de fam. mérid. ; La Borgne, Les Borgnes, nom de lieu fréquent en Périgord. Borno de couniéu, terrier de lapin ; borno de magnan, berceau où les vers à soie font leurs cocons ; passeroun de borno, passerat de borgno (l.), friquet, oiseau qui niche dans les creux des saules, v. sausin ; sèmblo que sort de la borno d'un sause ou d'un roure, se dit de celui qui n'a jamais rien vu ou qui s'étonne de tout ; fa las borgnos (lim.), froncer le sourcil, faire la moue, regarder de travers ; être couvert, en parlant du temps.

BORO (gr. βορά, pâture), s. f. Bouillie de farine, dans les Alpes, v. bourrouleto, broio, farineto ; pour borne, v. bolo 1 ; pour masse d'eau, v. bolo 2. Pas uno boro, pas un fétu, v. oubolo ? Lou meme clap lou metié 'n boro. CALENDAU.

Borofou, v. balassoun.

boroira, v. varaira.

borolha, v. varalha.

boronco, v. barranco.

borotous, v. baratous.

borou, v. baroun.

borou, v. garou.

borouch, v. brouch.

borou, borounat, v. varoun, varouna.

borounsou, v. broussoun, boussoun.

borounta, v. barrounta.

borouot, v. barot.

borque pour d'abord que.

borquet, v. barquet.

borra, borral, borrasso, borreja, v. barra, barral, barrasso, barreja.

BORRAT, s. m. Gros nuage d'orage, en Forez, v. bàrri.

Borrèl, borrèu, v. barrèu.

borrias, borrico, v. barrias, barrico.

borriol, borriolo, v. barriéu, barrielo.

borrobon, v. barraban.

borrochèu, v. barrachèu.

borrodou, v. barradou.

borrognau, v. baragnau.

borrogogno, v. baragogno.

borrou, v. barroun.

borroul, v. barroul.

borrugo, v. berrugo.

borruscla, v. baruscla.

BORT, n. de l. Bort (Corrèze), patrie de Marmontel ; Bort (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. méridional. PROV. LIM. De plus fort en plus fort Coumo chas Nicoulet de Bort. — Fai coumo lous ases de Bort Que, quand veson la bastino, suson d'abord. — Tous lous ases de Bort pouirion creba, que n'eretariò pas d'uno bastino.

Bortas, bortossiè, v. bartas, bartassié.

bortourino, v. bartourino.

bortovè, bortobello, v. bartavèu, bartavello.

bortuel, v. vertoul.

borufo, v. barufo.

borula, borulou, v. barrula, barruloun.

borustos, v. barustos.

boruto, v. baluto.

BOS, **BOSC** (l.), **BOCH** (g.), **BOI** (lim. Avignon), **BO** (auv.), **BOUOSC** (niç. rouerg.), **BOUOS** (Velay), **BOUES** (m. l. g.), **BOUESC** (a.), **BOUEIS** (d.), **BOUEI** (g. lim.), **BOUR** (a.), **BOUAS**, **BOUASC** (Var), (rom. bosc, cat. bosch, esp. port. bosque, it. bosco, b. lat. boscum, boscus, bosus, angl. bush, all. busch, goth. boschen), s. m. Bois, bois à brûler, v. ligno ; bois de construction, v. fusto, maiero, meiran ; réunion d'arbres, forêt, v. fourèst, séuvo ; Le Bosq (Hérault), nom de lieu, v. fumairas ; Le Bos, Le Bosc, Le Bost, nom de quartier fréquent en Périgord ; Bos, Bosc, Bois, Boi, Boy, Du Bosq, Dubos, Dubosc, Delbos, Dalbos, Dalbosc, Chalbos, Malbos, Malbosc, noms de fam. méridionaux. Bosses, bosques, bòsquis, plur. lang. et gasc. de bos, bosc. Bos bas, petit bois, broussailles ; bos leva, bois de haute futaie ; bos de cepo, bos de copo, bois assez fort pour être coupé ; bos coupadis, bois taillis, v. taiado ; bos d'avès, bos d'uba, bois coupé au versant nord, qui fournit moins de calorique que celui coupé au midi ; bos de luno, bois coupé dans la lunaison favorable ; bos de soulèu, la partie de l'arbre qui est hors du sol, par opposition aux racines ; bos coumunau, bois communal ; bos d'atè, bos doumège, bois qui provient des arbres que l'on cultive, bois qu'on a planté ; bos blanc, bois blanc, qui provient du sapin, du pin, du saule ou du peuplier ; bos rouge, le cœur du bois, par opposition à l'aubier, v. aubenco ; bos escue, bois échauffé, qui commence à se gâter ; bos aboua, alouiri, blóusouna, cinsous, bois pourri ; bos rouda, bois roulé ; bos gelibra, bois gélif ; bos pela, bois pelard ; bos rounsous, bois veiné ; bos nouselu, bois noueux ; bos pèr lou fiò, bois de chauffage ; bos de service, bois de construction ; bos d'un fusiéu, fût d'un fusil. Fais de bos, fagot de bois ; faire fais de tout bos, faire flèche de tout bois ; se coume un tros de bos, sec comme du bois ; es un bèu tros de bos, dit-on familièrement d'un beau navire ; lou verme es dins lou bos, le bois se vermoule, nous vieillissons ; èstre de bon bos, être solide ; bon bos, bon garnement ; senti lou bos, sentir la caque ou la futaille ; vai-t-en au bos, va te faire paître ; leissas faire lou bos, ayez donc patience ; sian dins un bos ? sommes-nous dans un bois ? lou Bos Negre (le Bois Noir), la forêt vierge qui est au pied de la Sainte-Baume, où se retira sainte Magdeleine. PROV. Siéu esta nourri dins lou bos, ai pas pòu di bèsti, réponse que l'on fait à de grossières menaces. — Premié au bos, darrié à l'aigo, fais d'abord ta provision de bois, l'eau ne manque guères. — Quau a de gros bos, fai d'asclo ou d'estello. — Bos verd fai fiò caud, bos tort fai fiò dre. — Lou bos verd e lou pan caud Soun la rouino d'un ous:au. PROV. LIM. Copo toun bos A pleno luno d'ost ; Sera sencièr tal coumo un os, coupe ton bois en pleine lune d'août, il sera sain comme un os. Pour les dérivés de bos, v. bous, bousc, bousq.

Bos pour vos (tu veux).

bos, v. voste.

bos, v. vers 2.

BOS-BLANC, **BOUES-BLANC** (m.), s. m. Bouleau, arbre, v. bes ; alizier, en Rouergue, v. aubaliguié.

BOS-BRUN, s. m. Variété de cépage à raisin noir, v. carignan.

BOSC-INDE, **BOI-GUINDE** (lim.), (bois indien), s. m. Bois de Campêche, v. bos-de-campé.

BOS-D'AURIHO, **BOI-D'AURIHO** (Avignon), s. m. Garou, saint-bois, v. garou.

BOS-DE-CAMPÉ, **BOS-DE-CAMPECH** (l.), s. m. Bois de Campêche, v. bosc-Inde, Campé.

BOS-DE-LA-SANTO-BAUMO, s. m. If, arbre commun dans le bois de la Sainte-Baume, v. liéu, tuei.

BOS-DE-LÈBRE, s. m. Cytise à grappes, arbuste, v. aubour.

BOS-DE-PERPIGNAN, **BOI-DE-PERPIGNAN** (g.), s. m. Micocoulier, arbre, en Gascogne, v. falabreguié. Un houet enmanchat de boi-de-Perpignan. F. BLADÉ.

BOS-DE-ROSO, s. m. Ciste cotonneux, arbuste dont les fleurs ressemblent à la rose, v. massugo.

BOS-DE-SANTO-LÙCI, s. m. Bois de sainte Lucie, espèce de cerisier, v. amarèu, cereiras, malaguet, prunegre, useli.

BOS-DE-VIÓULETO, s. m. Bois de violette, palissandre.

BOS-DÓU-BRASIL, s. m. Bois de Brésil, arbre d'Amérique.

BOS-JAUNE, **BOUES-ROUS** (d.), s. m. Fustet, arbrisseau, v. baiso-ma-mìo, rous.

BOS-MAU (b. lat. Boscum Malum), n. de l. Boismaux, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Bos-obal pour vas-aval, vers avau, v. vers.

BOS-PUDÈNT, s. m. Bois puant, anagyre fétide, arbrisseau, v. erbo-dóu-faiòu.

BOS-REDOUN (rom. bos redon, bois rond), n. de l. Bosredon, nom de lieu fréquent en Périgord.

BOS-ROUGE, s. m. Nerprun purgatif, arbrisseau, v. aigo-espouncho, nasprun.

BOS-ROUS, **BOUES-ROUS** (d.), s. m. Sumac, arbrisseau, v. fàuvi, rous.

BOS-SANT, s. m. Saint-bois, garou, arbrisseau, v. canto-perdris, erbo-laurino, garou.

BOS-SOUR, **BOUES-SOUR** (a.), s. m. Argousier, dans les Alpes, v. agranas, argousié, catié, rebaudin.

BOS-VIÈI, **BOS-VIÈL** (l.), n. p. Bosviel, nom de lieu et de fam. périgourdin.

BOSCO-RASCO, s. m. Châtaignes avortées, en Rouergue, v. couissin. R. rasco de bosc.

BOSO, **BOUESO** (m. l.), **BOUOSO** (rouerg.), **BOUO**, **BOUA** (niç.), (cat. bova, ar. bouze, roseau ; gr. βόσις, pâture ; lat. buda, plante de marais), s. f. Masse d'eau, massette d'eau, plante à empailler les chaises, v. fielouso, sagno ; iris, à Nice, v. coutelas. Viéutado sus la boso. C. GLEIZES. Aquel fautul, pèr parentèso, De boso èro souvènt estat E de doussiè renouvelat. H. BIRAT.

BOSOLO (rom. bozola, borne), s. f. Homme nul, incapable, en Dauphiné, v. barioto, sause. R. bousolo.

Bosona, v. basana.

bosques, bòsquis, bosses, v. bos.

bossal, v. vassal.

bossèl, v. bacèl.

BÒSSI, **BOS** (rom. bos, bon, brave, vaillant), n. p. Bossi, Bossy, Bos, noms de fam. mérid. R. bon.

Bossibo, bossiéu, bossiou, v. vacivo, vaciéu.

bossièiro, v. bassiero.

bossino, v. bacino.

BOSSO, **BOUOSSO** (rouerg.), **BOUESSO** (m.), **BÒSSI** (d.), (rom. cat. bossa, bourse, bubon, it. bozza), s. f. Bosse, grosseur, protubérance, v. gibo plus usité ; tumeur, bube, abcès, v. boudougno, bubo ; petit fût, tonneau, dans l'Isère, v. bouto ; une des faces des osselets, v. ousset ; bamboche, débauche, bombance, v. tampouno ; pour boxe, v. bòusso ; nom de fam. méridional. La malo bosso te vèngue ! la peste te crève, v. malo-bosso ; malautié de las bossos, un des noms de la peste, en Languedoc, au 17e siècle ; es pas avé la bosso, c'est n'avoir pas la chance, locution tirée du jeu de paume ; prene uno bosso, se griser ; faire bosso, faire la bosso,

faire uno bosso, se ficha 'no bosso, faire la vie, la noce, la débauche ; faire uno bosso de rire, rire beaucoup ; faire bosso de quaucun, se moquer de quelqu'un. Me siéu fa 'no bosso A sa noço, A forço de dansa E de sauta. CH. POP. R. bourso ou bauso.

BOSSO, **BOUESSO** (m.), (gr. ποδεών, bouline, cordage), s. f. t. de marine. Bosse, cordage très court, v. barbeto.

BOSSO, s. m. Patron boulanger, maître, en argot marseillais, v. mèstre. Lei bosso van nous seca lou petun. V. GELU. R. bosso-man.

Bossoca, bossocado, v. bassaca, bassacado.

BOSSO-MAN (it. bosman, angl. boatman, batelier), s. m. t. de marine. Bosseman, second contre-maître. Bosta, bosti, bostino, bostoresso, bostou, v. basta, basti, bastino, bastaresso, bastoun ; boste, bostre, osto, ostro, v. vostre, ostro.

BOT (rom. boths, esp. bote, gr. βυθός, fond), s. m. But, fossette, jeu d'enfants, en Languedoc, v. bòti 2, parantoun, rampot, trau. Jouga au bot, jouer à la fossette.

BOT (rom. cat. bot), s. m. Outre, en Languedoc, v. bout 2 plus usité ; Bot, De Bot, nom de fam. méridional.

BOT (rom. bot, neveu, petit-fils ; lat. nepos, otis ou putus), s. m. Fils, jeune garçon, dans les Hautes-Alpes, v. fiéu, drole. Le bot le plus jouve s'en ei ana vouiaja. BERMOND. Siéu pas digne d'èissei apela vostre bot. A. DE ROCHAS.

BOT (v. fr. bot, lorrain bo, it. b. lat. botta, island. podda, v. all. batte), s. m. Crapaud, en Dauphiné, v. bàbi, grapaud. Chaucho-bot, engoule-vent, oiseau, v. chaucho-grapaud.

BOT (holl. boot, boat, angl. boat), s. m. Bateau, dans la Gironde, v. bèto, batèu ; pour bout, v. bout ; pour vœu, v. vot.

Bota, v. bata.

bota, v. bouta.

botal, botalha, v. batal, batalha.

bote, v. vote.

botedou, boteja, botelié, v. batedou, bateja, batelié.

boteron, v. bouteiroun.

botet, v. boutet.

botge, v. vuege.

BÒTI (b. lat. botidus, bouffi ; gr. βώτης, berger), s. m. Lourdaud, v. palot, pautias. Bòti sian, bòti restaren, nous resterons Gros-Jean comme devant. Charras pas proun, sias un gros bòti. M. BOURRELLY.

BÒTI, s. m. But, au jeu de boule, dans les Alpes, v. le, bougnoun ; t. grivois, nature de la femme, dans Brueys, v. chincho-merlincho, mouniflo. R. bot 1. Bòti, otes, oto, oton, pour boute, outes, outo, outon, en Guienne, v. bouta ; boticolo, v. boutigolo ; boticoura, v. bate-coura ; botidou, v. batedou ; botiè, v. boutié ; botierlat, v. bouterlat ; botiflo, v. baudufo ; botilho, v. batilho ; botjat, v. bachas.

BOTO, **BOUOTO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. b. lat. bota, gr. ποδίς), s. f. Botte, chaussure, v. estivau ; botte d'une voiture, v. porto-feiniant. Uni boto, ùnei boto (m.), unos botos (l.), une paire de bottes ; cira li boto, cirer les bottes ; administrer un mourant ; s'ougne li boto, se graisser les bottes ; mettre du foin dans ses bottes ; carga li boto de sèt lègo, prendre ses bottes de sept lieues ; pas plus aut qu'uno boto, pas plus haut qu'une botte ; coume vai la boto ? où va la botte ? sorte de salutation familière ; Jan di boto, ié vau, ié vau, se dit à celui qui a une toilette inusitée.

BOTO (it. botta ; rom. botto, coup ; port. esp. bote, coup de lance, fossette, recueil), s. f. t. d'escrime. Botte, v. cop ; assemblage de plusieurs choses, v. bouirèu, fais, garbo ; mare, amas d'eau, v. cros, bachas ; anse ou repli qui terminait inférieurement les manches du corset des femmes ; farce, dans les Alpes, v. farço ; pour chabot, poisson, v. caboto ; pour fête votive, v. voto. Boto de sedo, botte de soie, v. matau ; fiéu de boto, fil plus fin que l'ordinaire. PROV. A-n-aquelo boto sabe uno parado. — Boto vòu resposto. — Soun de boto de fen, moussu : i'a que lis ai que se i'arrèston. R. bot 1.

BOTO, **BOUOTO** (rouerg.), **BOUDO** (d.), (esp. port. bode, bouc), s. f. Chèvre, dans le Larzac, v. cabro ; outre, tonneau, en Forez, v. bouto, bout. R. bout 2.

Botodouiro, v. batedouiro.

boto-en-tren, boto-fe, v. bouto-en-trin, bouto-fiò.

botolha, v. batalha.

botolo, v. boutolo.

botono, v. batano.

botorèl, v. batarèl.

bots, v. vòsti.

botusto, v. batèsto.

botut, v. batut.

BÒU, **VÒU** et **BOL** (l.), (rom. bol, lat. bolus, gr. βόλος), s. m. Coup de filet, v. tra ; produit d'une pêche par bateau, v. pesco ; poste que doit occuper un pêcheur, pour ne point endommager les filets des autres, v. espàci, sort ; capture, prise, butin, v. caturo. Tira lou bòu, lever le filet ; metre soun bòu en terro, verser sa pêche sur le rivage ; s'enrichir ; faire bòu, faire bonne pêche ; au jeu de cartes, faire la vole ; faire un bòu blanc, ne rien prendre, faire fiasco ; croumpa lou bòu, acheter le jet du filet ; avé lou bòu, avoir le droit de pêcher ; prene bòu, acquérir ce droit ; perdre lou bòu, cesser d'avoir le droit de pêcher dans tel ou tel endroit ; tèn soun bòu, il a fait son magot ; que bòu ! quelle capture ! « Bòu ! crido lou baile, à la cencho ! » Pas-pulèu bado que chascun A faire la cencho s'afano. A. LANGLADE. Lai desbarquèron tout soun bòu. B. FLORET. Quand lou pescaire, Emé la brefounié, pecaire ! Revèn en terro sènso bòu. A. CROUSILLAT.

BÒU, **BOL** (l.), **BÒLI**, **BÒRI** (m.), **BOUOL**, **BOUL** (rouerg.), **BAU** (rh.), (rom. cat. bol, esp. bol, bolo, port. bolo, lat. bolus ; gr. βῶλος, motte), s. m. Bol, terre bolaire, terre argileuse colorée ; bol d'Arménie ; bolus, grosse pilule, v. baloto ; plâtre rouge, v. gip. Marca li fedo emé de bòu, marquer les brebis avec du bol ou de l'ocre. Viravon, tournavon pèr cerca de bòu e ié tegne li gauto. ARM. PROUV. Pèr tegne en rouge fau de bòli. C. BRUEYS. PROV. Treble coume de bòu.

BÒU, **BOU** et **BO** (d.), (rom. cat. bou, it. bove, lat. bos, ovis), s. m. Bœuf, dans les Alpes-Maritimes, v. biòu plus usité ; pour il veut, v. vòu ; pour je vais, v. vau ; pour ils vont, v. van ; pour pouf, patatras, v. pòu ; Dubou, Desbous, noms de fam. méridionaux.

BOU, **BOUC** (g.), (rom. boc, bocs, cat. boc, boch, it. boco, all. bock, b. lat. buccus, sansc. bukkas), s. m. Bouc, mâle de la chèvre, v. bòchi ; mâle de la mendole, poisson de mer ainsi nommé à cause de l'odeur qu'il répand pendant le frai, v. mendolo ; papillon mâle du ver à soie, v. cabro ; gros crabe, v. fòu ; peau de bouc, outre, v. bout 2 ; soufflet de peau de bouc, v. bòujo ; figue-fleur, figue précoce, que le préjugé donne pour mâle à la figue d'automne, v. cabrau, capo-figo, blaveto ; homme mal peigné, nigaud, brute, v. bestiàri ; marteau de bois à dents dont les laitiers du Rouergue se servent pour briser le caillé déjà moulé ; nom de famille. Èstre de bou, être en rut, en parlant d'une chèvre ; senti lou bou, sentir le bouquin ; vai-t'en móuse de bou, va te faire paître ; erbo-de-bou, ansérine botryde ; barbo-bouc (l.), barbe-de-bouc, v. barbabou. De tout caire si preparavo Croto, cournudo, bou, banastoun e peiròu. M. TRUSSY. E soun pourtats la noueit au sabat

pèr lous diables, Oun adoren Satan en bouc representat, De qui Lanno-de-Bouc lou loc es aperat. 1763.

BOU, **BOUC** (l.), (rom. boc, entaille ; it. buco, trou, cavité ; b. lat. bocum, bucum, buccum, ouverture), n. de l. Le Port-de-Bouc, par lequel l'étang de Berre communique avec la mer ; Bouc-Albertas, entre Aix et Marseille. En Bou, au Port-de-Bouc ; canau de Bou, canal d'Arles à Bouc.

BOU, OUNO (rom. cat. bo, ona), pour bon, ono, dans le haut Languedoc et le Limousin. Toutefois quand bou précède le substantif, il reprend le n : un paire bou, un boun paire, v. bon.

Bou, v. hou (le, cela).

bou pour baus (pile de bois).

boua, v. bouva.

boua, v. bóusa.

boua, v. voua, avouda.

boua, v. boso.

boua, v. boio 2.

bouàchi, v. bòchi.

Bouachon, v. bouvachoun.

bouadi, v. bono-di.

bouado, v. bouhado, boufado.

bouado, bouaio, boualho, v. bouvado, bouvaio.

BOUAI, **BUAI** (m.), **BOUI** (l.), **POUAI**, **PUAI** (rh.), **PUH**, **HUAI**, **VUAI** (d.), interj. de dégoût. Pouah ! ouais ! fi ! v. bèh, boui 2, hue. Bouai de tu ! foin de toi ! faire bouai de quaucun, faire fi de quelqu'un ; faire de bouai, faire le dégoûté, avoir des hauts-lecœur ; emé lou bouai, avec dégoût. R. onomatopée.

BOUAIRAT (rom. Voltoreira), s. m. Le Bouaïrat, affluent de l'Agout (Hérault).

Bouais, v. bouis.

boual, v. bouvau.

bouame, amo, v. bouèmi, èmio.

bouan, ano, bouanasso, v. bon, ono, bounaço.

bouardo, v. bordo.

bouarié, v. bouvarié.

bouarle, v. bourle.

bouarlhe, lho, v. borgne, gno.

bouarno, v. borno.

bouas, bouasc, v. bos.

BOUAST (rom. Boast), n. de l. Boast (Basses-Pyrénées).

Bouatié, bouatiero, bouau, v. bouvatié, bouvatiero, bouvau.

BOUBA, v. a. Bâfrer, manger, en haut Limousin, v. brafa. Lou chi d'aquel afa N'aguèi pu ren à fa Qu'à minja, bien bouba. ALM. LIM. R. boufa.

BOUBARINETO, **BOUMBARINETO** (rouerg.), s. f. Ribote, petite bombance, v. roio, tampouno. Anavon mous galhards faire boubarineto. M. BARTHÉS. R. bouba, boumba.

BOUBAUS, n. p. Boubals, nom de fam. lang. Sant-Martin de Boubaus, Saint-Martin de Boubaux (Lozère). R. bouvau.

BOUBECHO, **BAUBECHO**, s. f. Grosse lèvre, babine, v. brego, labro ; bobèche, v. espargno. R. bobo, bèbo.

Boubée, boubiè, v. bouvié.

boubet v. bouvet.

boubeto, v. bounboun.

BOUBIÉU, **BOUBI**, **BAUBI**, **BÒBI** (Vaucluse), s. m. Courtilière, taupe-grillon, insecte, v. baboi, ciéupre, taio-cebo, terraioun. E trefoulissènt, à la bruno, Au murmur graile dei boubiéu, Manjon soun poulit blad de luno. J.-B. GAUT. R. baboi, babo.

Bóubilico, v. baubelico.

BOUBINA, **BOUMBINA**, **BOUÏNA** (rouerg.), v. a. Bobiner, voluter, dévider, v. debana, embóubina ; déblatérer, v. prejita. Puei la man drecho pren la fuado E bóubino autour l'aguïado. M. TRUSSY. R. bóubino.

BÓUBINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bobineur, euse, v. debanaire. R. bóubina.

BÓUBINO, **BOUMBINO**, **BOUÏNO** (rouerg.), **BAUBILHO** (d.), (esp. bobina ; gr. βολβίνη, ciboule), s. f. Bobine, v. coumençoun, escamoussoun, rouquet ; pour babine, v. babino. E puei sus d'uno autro bóubino Debanèron soun fiéu. M. TRUSSY. Sa boubino en trin pren de puntals de lano. J. JASMIN.

Boubis, v. begouis.

boubo, v. bubo.

boubo, boubou, v. bounboun.

boubou, v. bonbon.

bòu-bòu, v. bau-bau.

BOUBOUI, s. m. Bobo, petit mal, à Nice, v. mamau. Li doumaisello de Niço An toujour quauque bouboui. C. SARATO. R. bobou, bubo.

BOUBOUIRO, **BOUPOLO** (l.), (it. bubbola), s. f. Huppe, oiseau, dans les Basses-Alpes, v. petugo, pouput, upego ; engoulevent, en Castrais, v. chaucho-grapaud. R. poupudo.

Bouboun, v. buboun.

boubourado, boubouradasso, v. babourado.

BOUBOUSO (**À LA**), **À LA BIBOUSO** (it. babboccio, inconsidérément ; gr. βούβοσις, voracité), loc. adv. A la volée, à la hâte, en Toulousain, v. bourro-bourro. Iéu que pertout à la boubouso Nou ròdi pas uno amourouso. P. GOUDELIN. E nou douno jamai d'arrèst à la boubbouso. SERÉ.

BOUBOUT (lat. otus), s. m. Hibou, dans l'Isère, v. chot, machoto.

Boubuto, v. barbabuto, barbouto.

bouc, v. bou.

BOUCA, **BOULCA** (l.), **BOURCA** (querc.), (cat. bolcar), v. a. et n. Tourner ou appuyer la bouche contre, transvaser, v. vuja ; coucher par force, verser les blés, v. abouca ; bouquer, baiser par force, v. mouna ; se soumettre, échouer, succomber, v. plega ; pour calmer, apaiser, cesser, diminuer, v. bauca. Bouque ou bóuqui (m.), ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. A bouca, locution usitée en Forez à la fin des rondes où l'on s'embrasse ; faire bouca, faire bouquer, contraindre à se rendre, à se taire ; bouco aqui, rends-toi ; aquelo taverno a bouca, ce marchand de vin a fermé boutique. Cau que tout bouque dauant jou. G. D'ASTROS. SE BOUCA, v. r. Tourner ou appuyer la face contre, se prosterner, se coucher ; être versé par les pluies.

BOUCA, **BOUCAT** (l.), **ADO**, part. Prosterné, couché la face contre terre. Blad bouca, blé versé. R. bouco.

BOUCA, v. a. t. de magnanerie. Couvrir, féconder la femelle, en parlant du papillon du ver à soie, v. abouqui. R. bouc.

BOUCACHOUN, **BOUCACHOU** (l.), s. m. Jeune bouc, bouc d'un an, v. bouquetin. R. bouc.

Boucaciéu, v. voucacioun.

BOUCADETO (esp. bocadito), s. f. Petite bouchée, v. boucin. R. boucado.

BOUCADIS, **BOULCADIS** (l.), s. m. Blé ou foin versé par les pluies, abatis, grande quantité, v. abracado, terro-sòu ; grosse bouchée, v. boufin. Jou è de plasès un boucadis. G. D'ASTROS. R. bouca.

BOUCADIS, **BOULCADIS** (l.), **ISSO**, adj. Qui verse facilement, en parlant de certaines céréales. R. bouca.

BOUCADO, **BOUCHA** (d.), (rom. cat. esp. port. bocada, it. boccata), s. f. Bouchée, contenu de la bouche, v. goulado ; quantité de bois qu'on met à la fois dans le four, v. caufado. Uno boucado de bouioun, une gorgée de bouillon. Sa bouco gardè la boucado Emé la premiero becado Que ié dounèron si parènt. AD. DUMAS. PROV. Fedo que bèlo perd sa boucado. R. bouco.

BOUCADOU, adj. m. Qui mange bien, en Béarn, v. bouquiéu. R. bouca.

Boucal, boucalh, v. boucau.

BOUCALAT, s. m. Contenu du boucau ; cruche à vin, en Gascogne, v. pecheirado. Tout es 'stourrit, tout avalat, Barrico, charro, boucalat. G. D'ASTROS. Que, dab boun boucin de salat, Béugon à pot de boucalat. ID. R. boucau.

BOUCAMEN (cat. bolcament), s. m. Action de coucher, de verser les blés. R. bouca.

BOUCAN (gr. βυκάνη, trompette), s. m. Vacarme, tapage ; charretée de femmes bruyantes, lieu de débauche, v. bousin, chafaret (deux mots qui ont la même signification et qui ont aussi pour sens primitif le son de la trompette). Faire boucan, faire beau bruit, s'emporter ; sènso boucan, sans bruit ; que boucan ! quel tapage ! Avié 'ntendu tout lou boucan. J. ROUMANILLE.

BOUCANA, v. n. et a. Faire vacarme, v. bousina, tempesta ; gronder, quereller, v. charpa. Boucanère, boucanèri (m.), boucanèi (lim.), je grondai. R. boucan.

BOUCANADO, s. f. Gronderie, mercuriale bruyante, v. charpado, rangassado, remouchinado. Ié fichè 'no bravo boucanado, il le gourmanda de la belle manière. R. boucana.

BOUCANAGE, **BOUCANÀGI** (m.), s. m. Action de faire vacarme, de gronder, v. charpage. R. boucana.

BOUCANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tapageur, grondeur, euse, v. charpaire, renaire. Lis acabaire, li gourrin, li boucanaire. J. ROUMANILLE. R. boucana.

BOUCANAS, s. m. Grand vacarme, tumulte, v. barùgi. Un boucanas d'infèr. ARM. PROUV. R. boucan.

BOUCANIÉ (fr. boucanier, chasseur de taureaux sauvages), n. p. Boucanier, nom de fam. marseillais. R. boucan.

BOUCARAN, **BOUCRAN** (l), **BOUGRAN** (rom. bocaran. bocairan, cat. bocaram, boqueran, v. fr. boqueran, b. lat. bocaramum), s. m. Bougran, toile grossière, v. trelis. R. bouc.

BOUCARELLO, **BOUCORELLO** (rouerg.), s. f. Bille d'écolier, gobille, en Rouergue, v. biho, galo, goubiho ; pour petite bouche, v. bouqueto plus usité. Volon vitamen à ta boucarello Qu'es uno cerièiro, o madoumaisello. A. FOURÈS. R. bouco.

BOUCARÉS, **BOUCHARÉS**, s. m. Variété de raisin noir, v. costo-roujo, cot, mau-bè, mihau, pèd-rouge, uiado. R. bouca, bouco.

BOUCARÈU, s. m. Abée d'un moulin, en Guienne, v. besaliero, esparsié, sarrasino. R. bouco.

BOUCARIÉ, **BOUCARIÈ** (l.), **BOUCARIÒ** (g. lim.), (rom. b. lat. bocaria, bocairia, lieu où l'on tue des boucs, boucherie), s. f. Rue des Bouchers, nom de quartier ; Labouquerie (Dordogne), nom de lieu. A la Boucarié, dans la rue Bouquerie, à Avignon, Nimes, etc. R. bouc.

BOUCARU, **BOUCARUT** (l.), **BOUCHARU** (d.), **UDO**, adj. Lippu, ue, v. bèfe, bregaru, labru ; Boucarut, nom de fam. mérid. R. bouco.

BOUCARUDAS, **ASSO**, adj. et s. Vilain lippu, grosse lippue, v. bechudas, befias. R. boucaru.

BOUCARUT, s. m. Attelabe Bacchus, lisette, insecte qui ronge les bourgeons de la vigne et des arbres, v. bègue, copo-brout, plego-pampo. Li boucarut qu'i grafi an rousiga lou bout. L. ALÈGRE. R. boucaru ou becaru.

BOUCAS, s. m. Bocas, toile de coton de Surate. R. bouc ?

BOUCAS, **BOUCARAS**, s. m. Gros bouc, vilain ou vieux bouc, bouquin, v. bòchi. R. bouc.

BOUCASSA (**SE**), v. r. Se vautrer, se rouler, la bouche contre terre, v. vouluda. R. bouca.

BOUCASSERT, n. p. Boucassert, nom de fam. lang. R. bouco, cert.

BOUCASSIN, **BOUCASSI** (l.), (rom. bocasin, cat. bocaci, esp. bocacin, port. bocaxim, it. boccacino, b. lat. bocassinus), s. m. Boucassin, étoffe de coton, v. sargalèti. R. boucas.

BOUCASSO, **BOUCHASSO** (lim.), (cat. bocassa, esp. bocaza, port. bocaça, it. boccaccia), s. f. Grande bouche, v. goulo ; grosse lèvre, v. labro. Aviò la boucasso badièiro. G. AZAÏS. R. bouco 1.

BOUCAU, **BOUCAL** (l.), **BOUCALH** (g.), **BLOUCAR** (rouerg.), (rom. boquau, bocal, port. esp. piém. all. bocal, it. boccale, b. lat. bucale, buccalis), s. m. Ouverture, débouché, pertuis, défilé, embouchure, v. grau, engrau, passo-lis, pertus ; biez de moulin, v. besau ; bouche d'un four, v. gorgo ; goulot d'un vase, v. bournèu ; vase de terre à large ventre et à large gueule, muni d'une anse latérale, servant à verser le vin aux moissonneurs ou aux matelots, pot, v. pechié, pegau, terras ; bocal, v. pot ; boucaut, v. barriéu ; nom de fam. méridional. Boucau d'un cor, bocal ou embouchure d'un cor ; au boucau de l'Adour, à l'entrée de l'Adour : on nomme boucau dans le golfe de Gascogne ce qu'on nomme grau dans le golfe du Lion. Siéu urous de n'agué dins mi boucau de vèire Un troupèu tant poulit que vous fan gau de vèire. C. REYBAUD. R. bouco.

BOUCAU, **BOUCAL** (rouerg.), adj. f. Qui est prête à recevoir le bouc, en parlant d'une chèvre, en Limousin : cabro boucau, chèvre en chaleur, v. pourchau, taurau. R. bouc.

BOUCAU, **BOUCAL**, **BOUCALHAS**, **BOUCALHOU**, s. m. Se dit d'une personne qui a les cheveux en désordre, dans l'Aveyron. R. boucau 2.

BOUCELANO, s. f. Porcelaine, cypræa, genre de mollusques, v. piéucelage ; gland de la verge, v. favo. Boucelano viranto, volute, sorte de coquille univalve, v. biéu. R. pourcelano.

BOUCH (it. buzzo, peloton), s. m. Bouquet d'herbes, groupe de personnes, dans les Alpes, v. roudelet ; pour buis, v. bouis ; pour voix, v. voues.

BOUCHA (esp. bochar), v. n. Atteindre une boule, en tirant avec une autre, tirer une boule, v. touca, tira. Boche ou bòchi (m.), oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. R. bocho.

BOUCHA, v. a. Boucher, néologisme, v. boudissouna, tapa ; pour frotter, essuyer, nettoyer, balayer, v. bouissa ; pour bouger, v. bouja ; pour vider, verser, v. vuja ; pour pousser, v. buta. Bouche, ouches, oucho, ouchan, ouchas, ouchon. Vin boucha, vin cacheté. R. bouis. Boucha. v. boucado ; bouchadis, v. vujadis ; bouchae, v. boujau.

BOUCHAI, s. m. Bouchon, jeu du bouchon, en Périgord, v. tap. D'àutreis jueguen, ivèr-eitiéu, Lau bouchai, la brisco ou las quilhos. A. CHASTANET. R. boucha.

BOUCHAIRE, s. m. Tireur, au jeu de boule, v. tiraire. R. boucha 1.

BOUCHAIRE, s. m. Grand tablier dans lequel les femmes mettent les herbes qu'elles ramassent, dans les Alpes, v. bourren, faudau. R. bouch.

BOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bouche, v. tapaire. Bouchaire de boutiho, celui qui bouche des bouteilles. R. boucha 2. Bouchal, bouchalou. v. boujal, boujalou ; boucharado, v. boufarado.

BOUCHARD, **ARDO** (b. lat. bouchardus), adj. et s. Qui a le museau noir ou d'une couleur autre que celle du corps, dont les naseaux ont des taches noires et blanches, en parlant des moutons, des mulets, des bœufs, v. soubai ; qui a le visage sale, barbouillé, ée, v. mascarous, moustous ; tacheté de nuages, en parlant du ciel, v. macarié ; Bouchard, nom de fam. méridional. Jour bouchard, jour sombre ; rèi bouchard, damo bouchardo, roi noir, dame noire, au jeu de cartes ; Guilhem Bouchard, troubadour qui vivait vers 1300, selon J. de Nostre-Dame. Pichot bouchard, ié fai, coume ! vives encaro ? A. BOUDIN. R. boucho, bòchi.

BOUCHARDA, **BOUCHARDEA** (a.), **BOUCHARCA** (l.), v. a. Mâchurer, barbouiller, salir, v. mascara ; gruger, bretteler, frapper une pierre avec la boucharde, écraser les parties saillantes ; rustiquer un mur, v. groussa.

BOUCHARDA, **BOUCHARDAT** (l.), **ADO**, part. Barbouillé, brettelé, ée ; Bouchardat, nom de fam. mérid. R. bouchard, bouchardo.

BOUCHARDAS, **ASSO**, adj. et s. Celui, celle qui a le visage tout barbouillé, v. moustafa. R. bouchard.

BOUCHARDEJA, **BOUCHARDEA** (a.), **BOUCHARDIA** (m.), v. n. Faire la moue, la grimace, v. bebeja, fougna. R. bouchard.

BOUCHARDET, **ETO**, adj. et s. Un peu barbouillé, ée, v. bouchardin. R. bouchard.

BOUCHARDIGE, s. m. Couleur noire du museau, malpropreté du visage, v. brasto, craumo. Soun óudou de vieiounge e de bouchardige. X. DE RICARD. R. bouchard.

BOUCHARDIN, **INO**, adj. et s. Moricaud, aude, v. mourescaud ; enfant qui a le visage sale, v. moustous. R. bouchard.

BOUCHARDO, **MOUCHARDO** (g.), s. f. Boucharde, marteau bretté dont la tête est découpée en pointes de diamant, à l'usage des sculpteurs et des tailleurs de pierre, v. martèu ; bouteille noire, bouteille de vin, v. boutiho. A fach dóu cantinié pourta trento bouchardo. J. RANCHER. R. bouchard.

Boucharés, v. boucarés.

BOUCHARIÉ, **BOUCHARIÈ** (l.), **BOUCHARÌO**, **BOUCHERÌO** (niç.), **BOUCHEIRIE** (b.), **BOUCHARIÒ** (l.), (rom. bocaria, it. boccheria), s. f. Boucherie, v. masèu, tuadouiro ; tuerie, carnage, v. chaple ; nom de fam. mérid. Car de boucharié, viande de boucherie ; mena l'agnèu à la boucharié, conduire l'agneau à la boucherie ; Sant-Gile-di-Boucharié, Saint-Gilles-les-Boucheries (Gard). Dins la caremo van à la boucharié coumo lous chins. PROPHÉTIE DE LA SALETTE. P. bouchié.

BOUCHARIL, **BOUCHIL** (l.), s. m. Trognon, cœur d'un fruit rongé, en Gascogne, v. cago-tros, calos, talabot, tros. R. boch, bosc, bos.

Boucharin, v. bouscaren.

boucharrou, v. boujarroun.

boucharu, v. becaru.

bouchas, v. bouscas.

BOUCHASSO, s. f. Grosse boule de bois, v. boulard, tabacan. R. bocho 1.

BOUCHASSO, s. f. Grande chèvre, vilaine chèvre, v. cabrasso ; pour grande poche, grand sac, v. bóujasso. R. boucho 2.

Bouchassous, v. bouscassous.

Bouchaut, v. Bechaud.

BOUCHE (rom. bocx, bouc ; bozzo, bossage), s. m. Grosse pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre, en bas Limousin, v. barbacano ; pour renflement, courbure, tournure, abée d'un moulin, v. bouge ; pour bouchon, en Rouergue, v. bouchoun ; Bouche, nom de fam. alpin. Ounourat Bouche, Honoré Bouche, auteur d'une histoire de Provence, né et mort à Aix (1598-1671) ; Francés Bouche, Charles-François Bouche, petit-neveu de l'historien, né à Allemagne (Basses-Alpes) en 1737, député de de Provence aux États-Généraux de 1789, mort à Paris en 1795. R. bòchi, bouc.

BOUCHÈIO, **BOUCHUO** et **BOUCHIÒ** (d.), s. f. Bube, bouton aux lèvres, dans les Alpes, v. bouchin, sourtiduro. R. boucho.

Boucheirea, v. bousqueira.

BOUCHEIROT, **BOUCHEIROUN**, s. m. Petit boucher. R. bouchié.

BOUCHÈL, **MOUCHÈL**, s. m. Poignée d'herbe ou de foin, en Rouergue, v. mouchoun. R. bouch.

Boucherlo, v. bouscarlo, moucherlo.

BOUCHET (rom. bouschet, b. lat. boschetum), s. m. Bouquet de bois, cépée, trochée, touffe sortant d'une même tige, en Dauphiné, v. mato, tousco ; fourré, bosquet, v. bousquet ; Bouchet (Drôme), nom de lieu ; Bouchet, nom de fam. prov. dont le fém. est Boucheto. R. bouch.

BOUCHET, **BOUCHI**, **BOUCHILI**, s. m. Barbe du bouc ou de la chèvre, en Rouergue, v. bouchino ; pour cloison, v. buget. R. bouc.

Bouchèt, v. bouissèu.

BOUCHETO, s. f. Petite boule de bois, v. bouleto. R. bocho.

BOUCHETO, s. f. Petite chèvre, v. cabreto. Ambé sa barbo de boucheto. J. AZAÏS. E vous, boucheto touto aimablo, N. FIZES. R. boucho.

BOUCHI, s. m. Chevreau, en Auvergne, v. cabrit ; pour morceau, v. bouci. R. bòchi, boucho.

BOUCHI-BARBO, **BOUCHIN-BARBO** (Velay), **BOUCHIN-CABRO**, **BOUCHIERABO** (g.), s. Barbe-de-bouc, plante, en Languedoc, v. barbabou ; clavaire, espèce de champignon, v. barbo. R. bòchi, barbo.

Bouchicou, v. boursicot.

BOUCHIDO, **BOUCHIDES** (rouerg.), s. f. Maladie des chèvres et des brebis. R. boucho.

BOUCHIÉ, **BOUCHIÈ** (querc.), **BOUCHÈI** (lim. auv. bord.), **BOUCHÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. bochier, boquier, cat. botxi), s. Boucher, ère ; chirurgien maladroit ; homme sanguinaire, v. maselié, sagataire, saunaire ; Boucher, De Boucheri, noms de fam. provençaux. Lou Fiéu de la Bouchiero, le Fils de la Bouchère, nom populaire sous lequel était connu l'amiral Adraman qui, né à Marseille, devint général des galères de l'empire ottoman et mourut en 1706. Anen vesita leis bouchieros. C. BRUEYS. PROV. Bouchié jouine à chivau, Vièi à l'espitau. — Fiho d'oste e de bouchié, Agues gau que rèn noun te sié. R. bouc.

BOUCHIEROLO, s. f. Salsifis des prés, barbe-de-bouc, v. bouchi-barbo. R. bòchi.

BOUCHIFA, v. a. Manger, bâfrer, en bas Limousin, v. brafa, manja. R. boucho, boufa.

BOUCHIFAIO, **BOUSCHIFALHO** (lim.), **BOUSTIFALHO** (d. niç.), (argot fr. boustifaille), s. f. Mangeaille, provisions de bouche, v. boufaio, mangiho, viéure. R. bouchifa.

BOUCHIFAIRE, **AIRO**, s. Mangeur, bâfreur, euse, en bas Limousin, v. brafaire, manjairas. R. bouchifa.

BOUCHIGAS, s. m. Barbe-de-bouc, en Languedoc (G. Azaïs), v. bouchi-barbo.

Bouchigo, v. vessigo, boufigo.

bouchil, v. boucharil.

BOUCHIN, s. m. Éruption de boutons aux lèvres des chèvres ou des agneaux, dans les Alpes, v. bouchèio ; pour but, cochonnet, v. bouchoun. R. boucho.

Bouchina, v. boucina.

bouchin-barbo, bouchincabro, v. bouchi-barbo.

BOUCHINCHINO, s. f. Imbroglio, chose inextricable, confusion, cohue, v. emboui, embroi. R. bouchino.

BOUCHINGUELLO, s. f. Chanterelle, petit champignon comestible, en Rouergue, v. geriho. R. bouchingo.

BOUCHINO, **BOUCHINGO**, **POUCHINGO**, s. f. Barbe de la chèvre, v. bouchet ; barbe-de-bouc, salsifis des prés, plante, v. barbabou ; paquet de filet emmêlé, en Guienne ; tout petit champignon sans pied qui croît sur les arbres, en Rouergue ; clavaire, v. cresto-de-gau. Aro que lous efants acampon las bouchingos, Sus trucs l'apouticaire amasso sas poutingos. C. PEYROT. R. boucho 2.

BOUCHI-TÈ ! interj. dont se servent les chevriers pour rappeler une chèvre, v. bouio. R. boucho 2, tè.

BOUCHO, **BOUCHIO** (d.), (b. lat. bocia, angl. botch, éruption, ulcère ; it. boccia, bouton), s. f. Élevure qui vient aux lèvres, en Dauphiné, v. bouchèio, sourtiduro ; ampoule qui vient aux mains ou aux pieds, dans les Alpes, v. ampoulo.

BOUCHO (b. lat. boxia), s. f. Chèvre, dans le Gard, v. cabro ; pour bouche, v. bouco ; pour boîte, v. bouito. R. bouco 2.

Bòucho, v. bauco.

BOUCHOLO, **BOUCHORLO** (l.), **BOUHORLO**, **FOUCHOLO** (g.), **FOUJOLO** (querc.), s. f. Petite ampoule, v. bousserlo ; bouton aux lèvres, pustule, v. bouchèio ; loupe, boursouflure, v. boudougno ; bouteille ou bulle que fait la pluie, v. boufigo. R. boucho 1.

Bouchorrou, v. boujarroun.

bouchossous, v. bouscassous.

bouchoto, v. bouqueto.

bouchoulat, bouchoulas, v. moujoulas.

BOUCHOUN, **BOUCHIN** (a.), s. m. Petite boule, cochonnet, v. le, vouguet ; Bouchon, Bouschon, Bouchoni, Bouchony, noms de fam. méridionaux. Avé lou bouchoun, avoir la boule ; avoir la parole, être arrogant ; avé lou bouchoun à la regolo, être content, joyeux, parler beaucoup, comme le joueur qui peut jeter facilement sa boule sur le but. A vint pas dóu bouchoun passo coumo uno boumbo. C. PONCY. R. bocho.

BOUCHOUN, **BOUSSOU** (g. b.), **BOUCHOU**, **BOUCHE** (rouerg.), s. m. Bouchon, rameau de verdure, v. fuiat, ramas, ramèu ; lieu où l'on suspend un rameau pour indiquer que l'on donne à boire, v. bandiero, begudo, loungiero, simbèu ; pour bouchon de bouteille, tampon, v. boudissoun, tabouissoun, tap ; pour buisson, v. bouissoun. Bouchoun empaqueta, sorte de terme injurieux ; de-bouchoun, v. d'aboucoun. R. bouissoun.

BOUCHOUNA, **BOUSSOUA** (g.), v. a. Bouchonner un cheval, débarbouiller un enfant, v. farda ; blanchir une maison, v. blanchi ; chiffonner, v. amouchouna ; boucher, en Rouergue, v. tapa ; fermer, claquemurer, en Gascogne, v. barra.

BOUCHOUNA, **BOUCHOUNAT** (l.), **ADO**, part. Bouchonné ; bouché, ée. Vin bouchouna, vin cacheté. R. bouchoun 2.

BOUCHOUNAGE, **BOUCHOUNÀGI** (m.), s. m. Action de bouchonner. R. bouchouna.

BOUCHOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bouchonne, qui débarbouille, v. fardaire. R. bouchouna.

BOUCHOUNET, s. m. Petit bouchon, guinguette, v. begudo. Pendent qu'au bouchounet soun mèstre fort siéu-P. DE GEMBLOUX. [lavo. R. bouchoun 2.

BOUCHOUNIÉ, s. m. Bouchonnier, marchand de bouchons. Mèste Gaspard lou bouchounié. LOU TRON DE L'ÈR. R. bouchoun 2.

BOUCHOUNISTO, s. m. et f. Cabaretier, ière, qui tient un bouchon, v. tavernié. R. bouchoun 2.

Bouchouno, v. boucouno.

bouchouol, v. mouiòu.

Boucicaut, v. boursicau.

bouchuo, v. bouchèio.

BOUCIÉU, n. de l. Boucieu (Ardèche) ; Bossieu (Isère). R. bouc ?

BOUCIN, **BOUCI** (l.), **BOUCHI** (lim.), **MOUCI** (rouerg.), (rom. bossi, cat. boci, it. bocconcino), s. m. Morceau, bouchée, bol alimentaire, en Limousin, Gascogne et Languedoc, v. boucoun, mos, mourdudo ; bribe, fragment, v. moussèu, tros. Boucin pèr boucin, par petites parcelles ; à cha boucin, à bèls boucis (l.), à morceaux ; à tros e à boucin, petit à petit ; pas cap de boucin, point du tout ; noun se paupo boucin, il ne se feint nullement ; faire de la lengo boucin, tirer la langue, par dérision ; ah ! lou poulit boucin ! ah ! le joli morceau, la jolie personne ! bouci nou falliguèc (l.), il n'y manqua point ; un boucin, un peu. Trobo toutjoun dens sa patrìo Prou de pècs e prou de faquins Pèr se paga lous bouns boucins. A. FERRAND. PROV. Touto fedo que bèlo perd un boucin. — Tau bado que lou boucin n'es pas pèr éu. R. bouco 1.

BOUCINA, **ABOUCINA**, **BOUCHINA** (Velay), **ABOUCHINA** (rouerg.), (rom. bocinar), v. a. Entamer, mordre, ronger avec les dents, v. moussiga, rousiga ; morceler, dépecer, v. boucouna.

BOUCINA, **BOUCINAT** (l.), **ADO**, part. Entamé, morcelé, rongé, ée. Uno Franço boucinado. X. DE RICARD. R. boucin.

BOUCINADO (rom. bocinada), s. f. Entamure, v. entamenado. R. boucina.

BOUCINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entame, qui mord, qui morcelle, v. entamenaire, rousigaire. R. boucina.

BOUCINEJA, **BOUCINEIA** (b.), v. n. et a. Couper à petits morceaux, morceler, v. chapouteja, floucasseja. R. boucin.

BOUCINEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui coupe en petits morceaux, v. chapoutaire. R. boucineja.

BOUCINET, **BOUCINOT** (lim.), **BOUCINÈL**, **BOUCINOU** (l.), s. m. Petit morceau, v. brigoun, mousselet ; Boussinesc, nom de fam. méridional. Un boucinet, une petite quantité, un peu. Pèr un boucinet de capello. H. BIRAT. Ai ! me refusés pas un boucinèl de pa ! M. BARTHÉS. R. boucin.

Boucla, bouclo, v. blouca, blouco.

BOUCO, **BOUCHO** (lim. d.), **BOUGLO** (bord.), (rom. boca, bocha, cat. port. esp. boca, it. bocca, lat. bucca), s. f. Bouche, v. pot, poutouniero ; ouverture, orifice, embouchure, canal, passe, bouque, v. asour, boucau, grau, trabas ; entonnoir en filet qui sépare les chambres des bordigues ; Bouque, Bouche, Malbouche, noms de fam. méridionaux. Li bouco, las boucos (l.), las bouchos (auv. for.), les lèvres, v. bèco, bico, labro ; bouco d'aut, lèvre supérieure ; bouco de bas, lèvre inférieure ; bouco doublo, lèvres bien bordées, sensuelles ; avé li bouco sourtido, avoir les lèvres enlevées ; faire sourii li bouco, faire enlever les lèvres ; au vira, au mena di bouco, à soun remena de bouco, au mouvement des lèvres, à l'air dont il le dit, à l'entendre ; l'a coumprés au vira di bouco, il l'a compris à l'air du visage ; bouco d'un fessou, tranchant d'une pioche ; bouco dóu cor, bouco de l'estouma, creux de l'estomac, v. fountelo ; bouco d'un four, gueule d'un four ; bouco coume la porto d'un four, bouche fendue jusqu'aux oreilles ; bouco de chaminèio, tuyau de cheminée ; la bouco d'Uvèuno, l'embouchure de l'Huveaune à Marseille ; à la bouco de la nue, à l'entrée de la nuit. Èstre en bouco, être en appétit ; chivau fort en bouco, cheval fort en bouche, qui n'obéit point au mors ; durbi, barra la bouco, ouvrir, fermer la bouche ; avé, faire bono bouco, marrido bouco, avoir, faire bonne bouche, faire la bouche mauvaise ; marrido bouco, arrière-goût, déboire ; faire veni l'aigo à la bouco, faire venir l'eau à la bouche, exciter la convoitise ; faire la primo bouco, faire la petite bouche ; pourta la mort à la bouco, être dans un péril imminent ; me lou levariéu de la bouco pèr éu, je m'ôterais les morceaux de la bouche pour lui. Metre en bouco, mettre en bouche, alléguer ; fau pas lou metre en bouco, il est inutile d'en parler ; me l'as leva de la bouco, tu as dit ce que j'allais dire ; èstre à la bouco dóu mounde, être l'objet de toutes les conversations ; n'i'en faguère pas pichoto bouco, je le lui dis ouvertement ; dire de bouco, dire de vive voix ; acord de bouco, accord verbal ; ensignamen de bouco, enseignement oral ; de bouco en bouco, de bouche en bouche ; de bouco en sus, sur le dos, la bouche en l'air ; de bouco en souto, de boucos en jouts (g.), la bouche contre terre ; de bouco e dènt, en une bouchée, avidement. PROV. Tóuti li bouco soun sorre, tout le monde aime les bons morceaux. — Lou four se caufo pèr la bouco, la bonne nourriture entretient le courage.

BOUCO, s. f. Femelle du bouc, chèvre, v. boucho, cabro ; sauterelle (gr. βροῦχος), insecte, v. sautarello, sauto-bou. R. bouc.

BOUCO-AQUI, **BOUCO-LA** (g.), s. m. Action d'un singe ou d'un chien qui vient baiser la main de son maître, quand ce dernier la lui présente en lui disant : bouco-aqui ou bouco-la ; sobriquet des gens de Richerenche (Vaucluse). Faire lou bouco-aqui, faire le chien couchant. R. bouca, aqui.

BOUCO-DE-BACOUN, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais, grosse et très bonne. R. bouco, de, bacoun.

BOUCO-DE-CLEDO, s. f. Variété de châtaigne, grosse et très estimée en Vivarais. R. bouco, de, cledo.

BOUCO-DE-LOUP, s. f. Sauge des prés, plante labiée dont la fleur bleue ressemble à une gueule ouverte, v. erbo-di-bons-ome. R. bouco, de, loup.

BOUCO-DÈNT (**DE**), **D'ABOUCO-DENTS** (rouerg.), **DE BOUCHO-DENT** (lim.), loc. adv. Le visage contre-terre, v. aboucoun, mourre-bourdoun. Toumba de bouco-dènt, tomber sur le visage ; béure de bouco-dènt, boire à la source, en se couchant à plat ventre. R. bouca, dènt.

BOUCO-D'OR, n. d'h. Chrysostome. Èstre sant Jan Bouco-d'or, être saint Jean Bouche-d'or, parler franchement ; siéu sant Jan Bouco-d'or, je dis ce que je pense. A Montpellier il y a la rue d'En Bouco-d'or.

BOUCO-DOUÇO, s. f. Squale griset, poisson de mer à chair peu estimée, v. mounge. Bocados, vieux nom de fam. lang. R. bouco, dous.

BOUCO-DÓU-ROSE, s. f. pl. Les Bouches-du-Rhône, département de France qui a pour chef-lieu Marseille et qui doit son nom aux embouchures de ce fleuve, qui s'y jette par plusieurs bras dans la Méditerranée, v. grau.

BOUCO-FENDUDO, **BOUCHO-DE-LÈURE** (d.), s. Bec-de-lièvre, vice de conformation, v. bè-de-lèbre. R. bouco, fèndre.

BOUCO-FINO, s. f. Gourmet, v. groumand ; beau parleur, v. lengo d'argènt. R. bouco, fin.

Boucona, v. boucana.

BOUCO-NEGRO, n. p. Bouquenègre, nom de fam. méridional. Lou capitàni Bouco-Negro, nom d'un chef catholique du temps des guerres de religion ; Guihèn Bouco-Negro, Guillaume Boccanegra, entrepreneur qui construisit à forfait les remparts d'Aigues-Mortes. Simon Boccanegra fut le premier doge de Gênes.

Boucòni, v. boucoun.

BOUCO-NÒLIS, s. m. t. de marine. Provisions de bouche, victuailles pour la durée du voyage, v. viéure. R. bouco, nòlis.

BOUCO-PRÈ, **BOUCO-PRÈVO**, **BOUCO-PROVO** (a.), s. f. Variété de pomme cultivée en Provence. Elle est de grosseur moyenne et ressemble à la reinette du Canada. Elle est nommée bouque-preuve dans certains catalogues de pépiniéristes.

BOUCO-PUDÈNT, **BOUCO-PUDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. et s. Dont l'haleine est puante, v. alen-pudènt. Tu qu'es bouco-pudent, camard ! GAUTIER. R. bouco, pudènt.

Boucorello, v. boucarello.

BOUCO-ROUJO, s. f. Spare gros œil, sparus macrophthalmus (Lac.), poisson de mer, v. dènte, gros-uei. R. bouco, rouge.

Boucoto, v. bouqueto.

BOUCO-TORT, adj. et s. m. Qui a la bouche tordue ; filet en forme de poche, monté carrément sur un morceau de fer auquel est adapté un manche, v. rebalaire, salabre, trublo. R. bouco, tort.

BOUCOUIRAN, **BOUQUEIRAN** (rom. Bocoiran, Bocoyran, Bocqueyran, b. lat. Bocoiranum), n. de l. Boucoiran (Gard) ; nom de fam. languedocien. Louis Boucoiran, auteur d'un Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux (Nimes, 1875).

BOUCOUIRANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Boucoiran. R. Boucouiran.

BOUCOULA, s. m. Ouverture d'un puits, margelle, dans l'Aveyron, v. peirau, releisset. R. bouco, bouco-la.

BOUCOUN, **BOUCÒNI** (rom. dauph. suisse bocon, it. boccone), s. m. Petit morceau, bouchée, dans les Alpes, v. boucin, moussèu ; boucon, morceau ou breuvage empoisonné, v. moussèu-margot ; manja 'n boucoun, manger un morceau ; avala lou boucoun ou lou boucòni, avaler le boucon, être empoisonné. PROV. Li meiour boucoun Toumbon i póutroun. R. bouco.

BOUCOUN, **BOUCON**, s. m. Odeur de bouc, puanteur extrême, en Dauphiné ; Bocon, nom de fam. dauph. R. bouc.

BOUCOUNA (it. abboconare), v. a. Mettre en menus morceaux, morceler, dans les Alpes, v. esboucouna, boucina, chapouta. R. boucoun.

BOUCOUNO, **BOUCHOUNO** (a.), s. f. Petite bouche, v. bouqueto plus usité. R. bouco.

Boucran, v. boucaran.

BÓUCUEIRO, **BAUCUIRO**, s. f. Variété de figue de couleur rose, connue dans le Var, v. roso. R. bouco ?

BOUDA, v. n. Bouder, en Dauphiné, Limousin et Narbonnais, v. boutigna, fougna ; se dit à certains jeux de cartes, lorsqu'on ne peut fournir de la carte demandée ; pour vouer, v. vouda. PROV. NARB. Qui boudo contro sa panso Res noun avanço. R. boudo.

BOUDAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Boudeur, euse, en bas Limousin, v. boutignaire, fougnaire. R. bouda.

Boudalés, v. bourdalés.

BOUDAMEN, s. m. Action de bouder, v. fougnage plus usité. R. bouda.

BÓUDAN (rom. baudan), s. m. Boyau, v. budèu, rebouleto, tripo ; Baudan, nom de fam. prov. R. boudo.

BÓUDANAIRE, **AIRO**, s. Tripier, ière, v. rebouletaire, tripié. Uno bóudanairo, une tripière. R. bóudan.

BÓUDANIERO, n. de l. Beaudanière, près Jouques (Bouches-du-Rhône). R. bóudan.

BÓUDANO, **BAUDANO** (l. g.), **BALDANO**, **BOLDONO** (rouerg.), s. f. Gras-double, tripe de bœuf, tripaille, v. doublo, pouitrolo, tripo ; fanon des bêtes à cornes, peau lâche qui leur pend sous le cou, v. bate-còu, coularino, faudau, gargato, gamoun, goula, sansogno ; sabot, grosse toupie qu'on fait tourner avec un fouet, v. carme, cap-cau, mouine, rounfloun. Manjo-bóudano, mangeur de tripes. Toun cos à touts lous cas servirè de bóudano. DUPORTAIL. R. bóudan, boudo.

BÓUDANU, **BAUDANUT** (l.), **BALDANUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Qui a un fanon développé. Móutoun bóudanu, mouton qui a un fanon. R. bóudano.

BOUDARD, **ARDO**, **ASSO**, adj. et s. Boudeur, euse, en bas Limousin, v. poutard ; Boudard, Boudart, De Boudard, noms de fam. mérid. R. bouda.

Boudefla, boudefle, boudeflige, v. boudenfla, boudenfle, boudenflige.

BOUDEGAIRE, s. m. Joueur de cornemuse, v. boufo-sa, cabretaire, musetaire. Escridasson lou boudegaire De maniero à curbi soun aire. A. MIR. R. boudego.

BOUDEGO, **BOUDEO** (b. lat. butica), s. f. Cornemuse, dans l'Aude, v. carlamuso, cabreto, fanfòni, ouire ; personne ventrue, v. boudouire ; vessie, v. boudiflo. Faire peta la boudego, faire résonner la cornemuse. R. boudo.

BOUDEGOU, s. m. Petite cornemuse, dans l'Aude, v. museto. R. boudego.

Boudena, v. esboudena.

BOUDENFLA, **BOUDEFLA** (l.), **BOUDOUFLA** (d.), **BAUDUFLA**, **BAUDUFA** (Aude), v. a. et n. Enfler, bouffir, v. aboudenfli, enfla ; avoir le cœur gros, suffoquer de sanglots, v. gounfla ; haleter, v. boufa. Acò fai boudenfla li bouco, cela fait enlever les lèvres ; li figo boudenflon, les figues s'enflent, mûrissent. Quau s'amuso A boudenfla la carlamuso ? S. LAMBERT. Li gaudre venguèron en courrènt boudenfla li ribiero. ARM. PROUV. SE BOUDENFLA, SE BOUDIFLA et S'ESBOUDIFLA (l.), v. r. Se gonfler, se tuméfier.

BOUDENFLA, **BOUDEFLAT** (l.), **ADO**, part. Enflé, ée. R. boudenfle.

BOUDENFLAS, **BOUDEFLAS** et **BOUDOUFLAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Gros boursouflé, grosse bouffie, v. boufias, boudiflard. R. boudenfle.

BOUDENFLE, **BEDENFLE** (Arles), **BOUDEFLE** (l. d.), **BOUTEFLE** (a.), **BOUDOUNFLE** (l.), **BOUDOUFLE** (g.), **BOUDUNFLE** (rh.), **ENFLO**, **EFLO**, **OUNFLO**, **OUFLO**, **UNFLO**, adj. et s. Enflé, ée, bouffi, ie, œdémateux, euse, v. bòfi, enfle ; gros de larmes, orgueilleux, euse, v. gounfle. Figo boudenflo, figue enflée, presque mûre ; que boudoufle ! quel bouffi ! Lou mourre e l'uei boudenfle de mesprés. V. GELU. PROV. Tau crèi mouri boudenfle que mor passi. R. bout, boudo, enfle.

BOUDENFLEJA, v. n. Commencer à s'enfler, avoir le cœur gros, v. boudougneja, gounfleja. R. boudenfla.

BOUDENFLIGE, **BOUDENFLÙGI** (m.), **BOUDEFLIGE** (l.), **BOUDOUFLIGE** (l. g.), s. m. Bouffissure, enflure, turgescence, hydropisie : gonflement de cœur qui précède les larmes, v. gounflige. R. boudenfle.

BOUDENO, s. f. Bedaine, gros ventre, v. bedeno plus usité ; Boudène, nom de fam. lang. R. boudo.

Boudeo, v. boudego.

BOUDET, s. m. Veau, en Forez, v. vedèu ; Boudet, Boudeau, Boudot, noms de fam. lang. Francés Boudet, François Boudet, prêtre toulousain, poète languedocien du 17e siècle. R. bodo, boudo.

Boudeto, v. baudeto.

BOUDIC, s. m. Ver de terre, lombric, en Guienne, v. loumbri, talos, verme. R. boudo, boudin.

BOUDIÉ (rom. Boder), n. p. Boudier, Boudéry, noms de fam. mérid. R. boudo.

Boudiè pour vaudrié (il vaudrait), à Montpellier.

boudièro, v. boulediero.

BOUDIÉU ! interj. d'admiration, d'étonnement ou de douleur. Bon Dieu ! v. bon-Diéu. Oh ! boudiéu ! que de gènt ! oh ! mon Dieu, que de gens ! Oh ! boudiéu ! dins Paris que la visto s'afano ! J. JASMIN. R. bou, bon, Diéu.

BOUDIFLA, **BAUDUFLA** (g.), **BAUDUFA** (l.), v. n. et a. S'enfler en vessie, en cloche, en ampoule, v. boufiga ; enfler, v. boudenfla. Moun pèd boudiflo, mon pied s'enfle. SE BOUDIFLA, v. r. S'empiffrer, se gorger, v. gounfla. R. boudiflo.

BOUDIFLARD, **ARDO**, s. Mouflard, arde, mafflu, ue, v. boutifarro, goudufla, mouflèti, moutiflau, touiaud. Que gros boudiflard ! quel gros bouffi ! Aquelo modo boudiflardo. ARM. PROUV. R. boudiflo.

BOUDIFLASSO, s. f. Grosse vessie, v. boufigasso. R. boudiflo.

BOUDIFLETO, **BOUDOUFLETO** (toul.), s. f. Petite vessie, bulle d'eau, v. boufigueto. Oumbro, poulvero, sou, fum, boudoufletos d'aigo. P. GOUDELIN. R. boudiflo.

BOUDIFLO, **BOUDOUFLO** (toul.), **BOUTIFLO** (for.), s. f. Vessie, cloche, ampoule, enlevure, bulle d'eau, en Languedoc, v. boufigo, petouiro ; Bauldiffre, nom de fam. dauphinois. Boudiflo de porc, vessie de porc ; òli de boudouflo, huile dans laquelle on a fait macérer des feuilles d'ormeau portant des galles rouges. Gauto de boudouflo, joue enflée. Uno boudouflo pleno de vent. P. GOUDELIN. R. boudenflo.

Boudiflo, bóudifo, v. baudufo.

BOUDIGAS, s. m. Ronceraie, dans l'Aveyron, v. roumegas. R. boudo.

Boudignous, v. boutignous.

BOUDIN, **BUDIN** (d.), **BOUDI** (l. d.), **BOUDIC** (g.), **GOUDIN**, **GOUOI** (rouerg.), (b. lat. boudinus), s. m. Boudin, boyau rempli de sang et de graisse, v. bardoto, galavard, gogo, trule ; gros cordon de la base d'une colonne, bourrelet, v. redort ; boucle de cheveux frisés, v. frisoun ; homme transporté de colère, v. alumard ; Boudin, Bodin, noms de fam. méridionaux. Boudin negre, boudin plus petit et plus noir que le boudin ordinaire, v. tripoun ;

boudin blanc, boudin blanc, v. méussat ; uno rodo de boudin, un boudin ; tros de boudin, tronçon de boudin ; taioun de boudin, morceau de boudin ; faire de boudin, faire du boudin ; saigner du nez ; se faire de boudin, se faire saigner le nez en se battant, se tapoter entre enfants ; uno rajado de boudin, un saignement de nez ; taia en boudin, tailler en biseau ; nous pourtan pas de boudin, nous sommes brouillés, allusion à l'usage de donner du boudin aux voisins et aux amis, lorsqu'on tue un cochon ; lou reçaupèron coume un pourtaire de boudin, on lui fit mauvais accueil, locution ironique ; acò 's verai coume plòu de boudin, cela est vrai comme il neige, c'est invraisemblable ; es clar coume de boudin, c'est clair comme la bouteille à l'encre. Lou felibre Boudin, Augustin Boudin, poète provençal né à Avignon, mort en 1872 à l'âge de 67 ans. R. boudo.

BOUDINA, v. n. Faire ou manger du boudin, v. boudineja. R. boudin.

BOUDINADO, s. f. Plat de boudin, repas de boudin, v. fricassèio. Acò siguè segu 'no gaio boudinado. E. DAPROTY. R. boudin.

BOUDINAGE, **BOUDINÀGI** (m.), s. m. Action de faire du boudin. R. boudina.

BOUDINAIO, **BOUDINALHO** (l. d.), s. f. Le boudin en général, v. tripo. Calculo se ti vai, E màndi Teresoun cerca la boudinaio. E. DAPROTY. R. boudin.

BOUDINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait du boudin. R. boudina.

BOUDINAS, s. m. Gros boudin, v. bardoto. R. boudin.

BOUDINEJA, v. n. Se régaler avec du boudin, v. boudina. R. boudin.

BOUDINET, s. m. Petit boudin, v. tripoun. R. boudin.

BOUDINIÉ, **BOUDINIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui aime le boudin, relatif au boudin ; charcutier, ière, qui va faire le boudin chez les paysans qui tuent des porcs, v. car-saladié. R. boudin.

BOUDINIERO, **BOUDINIÈIRO** (l.), s. f. Boudinière, entonnoir qui sert à faire le boudin, v. arbudèl. R. boudin.

BOUDINO, s. f. Boudine, noyau qui se trouve au milieu d'une pièce de verre, v. uei-de-biòu. R. boudo.

BOUDIOL, n. p. Boudiol, nom de fam. lang. R. boudo.

BOUDIQUÈIRO, s. f. Croûtes vives qui viennent au visage, en Guienne. R. boudic.

BOUDIS, **ISSO**, adj. Bouffi, ie, v. boutis plus usité. R. boudo.

BOUDISSOUN, **BOUDOUISSOUN**, **BOUDISSOU** (l.), **BOUDOUISSOU**, **BOUDOUCHOU** (toul.), **BOUDOUCHOUN**, **BOUCHOUN**, **BOUSSOUN** (g.), (rom. bodoysso), s. m. Bouchon, en Languedoc, v. tap, tabouissoun, bardèu ; petit excrément, v. estrounchoun ; babouin, polisson, courtaud, aude, v. bàbi, tabòssi. « Les écoliers disent à un certain jeu où ils font claquer des calottes d'argile ; N'i'a pas ni trau ni boudissoun, ce que les enfants des provinces où l'on parle français rendent, dans le même jeu, par : il n'y a ni trou ni perce » (Sauvages), v. pasticlau, tapa. Aquel boudouchou d'amour. P. GOUDELIN. R. boudos.

BOUDISSOUNA, **BOUDOUCHOUNA** (g.), v. a. et n. Boucher, en Languedoc, v. tapa ; pour polissonner, v. pouliçouna. Quintessenço de souqueto que le bardoc boudouchouno. P. GOUDELIN. R. boudissoun.

Bòudo, v. baudo.

BOUDO (sicilien buda, remplissage ; angl. body, ventre ; all. butt, ce qui est arrondi), s. f. Paquet de quoi que ce soit, qui fait bosse, v. bougnoun ; bouderie, moue, grimace, en Limousin et Dauphiné, v. bèbo, fougno ; chèvre, dans la Drôme, v. boto ; Boude, Boudes, noms de fam. languedociens. Faire boudo, faire bosse, faire panse ; fa las boudos (lim.), bouder. R. bout 2.

BOUDÒFI, s. m. Gros bouffi, joufflu, à Carpentras, v. bòfi, boudiflard. R. boudoufle, bòfi.

Bóudoi, v. Baudouin.

boudòli, boudòri, v. bout-d'òli.

BOUDOS, **BOUDOUS**, s. m. Bouchon, bondon, en Languedoc, v. boudissoun, tabouissoun, tap. Un gros boudos, un gros paquet ; tout à-n-un boudos, tout bouchonné, tout chiffonné ; douna lou boudous, donner cours, lâcher la bonde, à Nimes. R. boudo.

Boudot, v. Boudet.

boudou, v. boundoun.

boudoufla, boudoufle, boudouflige, v. boudenfla, boudenfle, boudenflige.

boudoufleto, boudouflo, v. boudifleto, boudiflo.

BOUDOUGNA, v. a. et n. Faire des bosses, tuméfier ; s'enfler par suite d'une contusion, v. boudenfla, gounfla ; bousculer, presser, pousser, avec les coudes et les poings, v. coudouissa. A boudougna toun nas. J. ROUMANILLE. La car se pelo, pièi boudougno. F. GRAS. R. boudougno.

BOUDOUGNADO, **BOUDOUGNAU**, s. Tuméfaction, contusion, coup, poussée, v. butassado. R. boudougna.

BOUDOUGNASSO, s. f. Grosse bigne, grosse bosse, v. bougno, gibo. R. boudougno.

BOUDOUGNEJA, v. n. et a. Se tuméfier, se couvrir ou être couvert de bignes, de bosses ; grossir, faire enfler, v. boudenfleja. Vese un vòu de mouscasso Que de moun bèl enfant boudougnejon la faço. A. BOUDIN. R. boudougno.

BOUDOUGNETO, s. f. Petite bosse, petite excroissance, v. boussignouleto. R. boudougno.

BOUDOUGNO, **BOUDOURGNO** (l.), s. f. Bigne, bosse produite par une contusion, tumeur, v. bachoco, choco, gnoco, signoco ; excroissance d'un arbre, loupe, v. boussignolo, lùpi ; renflement d'un bâton, v. mouchourlo ; maladie du maïs, v. bougno ; testicule, v. boutoun. E zòu ! zòu ! zòu ! Patati ! patatòu ! Fen-li milo boudougno. N. SABOLY. Si nèr fan d'oundo e de boudougno. F. GRAS. R. boudo, bougno.

Boudouira, boudouirage, v. bourdouira, bourdouirage.

BOUDOUIRE, **BOUDOURLE**, **BOUDOUL** (l.), **BEDOURLO** (rh.), (b. lat. botulus, boudin), s. m. Petit homme gros et joufflu, replet, ventru, ragot, v. bidouire, boumbòti, bout-d'òli, esquiloun, panseto, petouire, timbo ; Boudouire, Bodoul, noms de fam. méridionaux. Me veirés pla lèu boudoul. H. BIRAT. Boudouire a quelquefois un féminin, boudouiro, femme ventrue. R. boudo.

Boudouire, boudouiro, v. bourdouirage, bourdouiro.

BOUDOUISSOU, s. m. Le Boudouyssou, affluent du Lot. Boudouissou, boudouissoun, boudouissouna, v. boudissoun, boudissouna.

BOUDOULH, s. m. Vouge, serpe fixée au bout d'un long manche, en Gascogne, v. besouch, poudard, visplo. R. besouch.

BOUDOULHETO, s. f. Petite vouge pour couper les haies, en Gascogne, v. taio-bartas, vispleto. R. boudoulh.

Boudoumas, v. begoumas.

BOUDOUN (v. fr. bedon, ventre, tambour), s. m. Grosse sonnaille, en Dauphiné, v. cimboulo, clapo, redoun, timbourle ; Boudon, nom de fam. méridional. Pourta 'n enfant à boudoun, porter un enfant sur le cou ; à boudoun, sans peser ni mesurer, à vue d'œil, en Rouergue, v. èime. R. boudo.

Boudoundaine, v. bedeno.

BOUDOUNDIA, v. n. Rouler par bonds, en Dauphiné, v. boumbeja. R. boudoun, bounda.

BOUDOUNET, **BOUDOULET**, **ETO**, adj. Ventru, ue, dans le Var, v. ventru. Figo boudouneto, figue gonflée, presque mûre. R. boudoun, boudoul.

Boudounfle, v. boudenfle.

BOUDOURENO, s. f. Chiffon qu'on roule autour d'une corde qui doit servir de croupière à une bête de somme, trousse-queue, v. estroup ; vieux chiffon, v. patouias. R. boudo.

Boudourouscho, v. boudousco.

boudourro, boudouro, v. moudourre.

boudous, v. boudos.

BOUDOUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Boudoux, près Uchau (Gard). R. Bardous.

BOUDOUSCA, **BOUDOUSCLA** (Var), **BOUDUSCA** (a.), v. n. et a. Produire des gousses, former ses gousses, v. dòussa, grana ; faire des gaufres de miel, en parlant des abeilles ; châtrer les ruches à miel, les vider, v. cura. Boudousque, ousques, ousco, ouscan, ouscas, ouscon.

BOUDOUSCA, **ADO**, part. et adj. Chargé de gousses ; plein de gaufres de miel. La luserno es boudouscado, la luzerne est chargée de graines. R. boudousco.

BOUDOUSCAGE, **BOUDOUSCÀGI** (m.), s. m. Production de gousses, confection de gaufres de miel, castration des ruches, v. granesoun. R. boudousca.

BOUDOUSCAIRE, **BOUDOUSQUIAIRE** (m.), **BOUDUSCAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui produit des gousses, qui fait des gaufres de miel, qui châtre les ruches, qui achète ou vend du miel, v. brescaire. R. boudousca. BOUDOUSCO, BOUDOUSCLO (Var), BEDOUSCO (rouerg.), BOUDOUROUSCHO (lim.). BOUDUSCO, BLADUSCO (a.), (v. cat. bedoscha, gr. βόστρυχος, boucle de cheveux frisés ; βοστρύχια, marc de raisins ou d'olives), s. f. Gousse tordue en spirale, comme celle de la luzerne, cosse, écale, v. cadòusso, dòusso, fisco ; pellicule qui reste adhérente sur une châtaigne sèche, v. pelofo ; écaille qui se détache du fer sous le marteau, v. bateduro ; fleur du vin, v. cano ; cire d'une gaufre dont on a exprimé le miel, marc, v. bresco ; sédiment, éclaboussure de boue, lie, bourbe, crotte épaisse, v. bóudro, soutoulun ; gadoue, excrément, v. fenso, mantego ; difficulté dans une affaire, v. emboui ; Boudouresque, nom de fam. mérid. Manco pas boudousco aqui-dedins, cette affaire est bien sale ; douna boudousco à tria, donner du fil à retordre. Vesèts la coulou troublo, fousco, Dal moust que quito la boudousco. A. MIR. Dins lou tèms que fai sa boudousco, Soun dous pèr li coucha lei mousco. L. J. C. Pèr d'autres li a d'autros boudouscos. J. MICHEL. Qu noun sera bèn avisat Fara sa fin coumo Boudousco. C. BRUEYS.

BOUDOUSQUETO, s. f. Petite gousse, petite gaufre. R. boudousco.

BOUDOUSQUIÉ, **BOUDOUSCLIÉ** (Var), s. m. Grappe de gaufres privées de leur miel ; marchand de cire brute. R. boudousco.

Boudoutsoun, v. boudouchoun, boudissoun.

BÓUDRACA (**SE**), **SE BOULDRACA**, **S'ABOULDRACA** (rouerg.), (t. de marine, en valdrague, en désordre), v. r. Se vautrer dans la boue, se crotter, v. bourdouira, viéuta. Lous pouorcs aimon de se bouldraca. A. VAYSSIER. R. bóudrogo.

BÓUDRADO, **BOULDRADO** (l.), s. f. Boue, margouillis, v. pautrado ; lie du vin, v. papolo ; marc de vendange, v. raco ; chose crevée qui répand son contenu, crevasse, v. crebaduro. R. bóudro.

BÓUDRADO, **BÓUDRANO**, **BÓUDRAGO**, **BÓUDRAGADO** (rouerg.), s. f. Anerie, sottise, balourdise, méprise, bourde, v. asenado, banastado. Faras quauco bóudrado. P. FÉLIX. Pèr miel puni sa bóudrado. LAFARE-ALAIS. Pensas que Cardinal mentis E que nous conte uno bóudrano. G. AZAÏS. R. bóudre, pòutre.

BÓUDRAGO, s. f. Sauterelle verte, locusta viridissima, v. bóudrolo, bon-dragoun, sautarello. Vèntre de bóudrago, gros ventre. R. bóudro. Boudrai, dras, dra, pour voudrai, dras, dra, en Gascogne, v. voulé.

BÓUDRAIO, **BÓUDRALHO** (l.), s. f. Effondrilles, bourbe, v. paparot ; lie du peuple, v. póutraio. R. bóudro.

BÓUDRAN, **BAUDRAN** (l.), (rom. baudran, désordre, tumulte), n. de l. Baudran, quartier de la commune de Remoulins (Gard) ; nom de fam. mérid. R. bóudre.

BÓUDRAS, **BOULDRAS** (l.), s. m. Boue épaisse, bourbier, v. fangas ; pour vautour, v. vóutour. R. bóudro.

BÓUDRE, **BOUDRE** (d.), **ÓUDRO**, **OUDRO** (esp. bodrio, mélange confus ; lat. putris, pourri, friable), adj. Bouleversé, ée, pêle-mêle, v. trevira. Terro bóudro, terre meuble, brisée et divisée par les labours, v. carp. De deipit n'en venguè touto boudro. R. GRIVEL. A bóudre, à boudre (niç.), à voudre (l.), à bòudre, à baudre (m.), loc. adv. pêle-mêle, sans ordre, à foison, à la débandade, sens dessus dessous, v. barrejo. Semena à bóudre, semer à la volée, v. rabaiado ; fouire à bóudre, bêcher en menant tout le terrain de front ; c'est le contraire de lucheta à banc, v. ce dernier mot ; planta la vigno à bóudre, planter la vigne à plein, sans allées ; plòure à bóudre, pleuvoir à verse ; douna à bóudre, donner à pleines mains ; li gènt venien à bóudre, les gens venaient en foule ; à bèu bóudre, abondamment, à profusion, v. èime, rounfle.

BÓUDRÉ, s. m. Poussée donnée à une personne, dans les Alpes, v. butado. R. bóudreja.

Boudrè pour voudrié (il voudrait), en Gascogne.

boudregié, v. bóudrié.

boudrèi, dras, dra, dram, drats, dran, pour voudrai, dras, dra, dren, drés, dran, en Guienne, v. voulé.

BÓUDRÈIO, s. f. Guenipe, femme abandonnée, v. panoucho. Tout es à la bóudrèio, tout est à l'abandon. Es belèu tu, fiéu de bóudrèio, Que l'as enclauso, la Mirèio ? MIRÈIO. R. bóudreja.

BÓUDREJA, **BOUDREJA** (g.), **BOUDREIA** (b.), **BÓUDRIA** (m.), **BRAUDEJA** (l. g.), (b. lat. bodreiare), v. n. et a. Être ou mettre pêle-mêle, manier indiscrètement, patrouiller, bouleverser, crotter, v. barreja, mastrouia, pautri ; tourbillonner, en Gascogne, v. revouluna. Mens fèr, mens encagna bóudrejon Li cabrian e voulastrejon. CALENDAU. Dins un endrech que l'aigo pla sarrado Fasiò que boudreja. J. CASTELA. SE BÓUDREJA, v. r. Se crotter.

BOUDREJA, **BOUDREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Patrouillé, ée, mis sens dessus dessous. R. bóudre, bóudro.

BÓUDREJADO, s. f. Patrouillis, mise sens dessus dessous, v. bourbouiado, barrejadis. R. bóudreja.

BÓUDREJAGE, s. m. Patrouillage, v. masant. R. bóudreja.

BÓUDREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, qui manie salement, qui brouille tout, bousilleur, euse, v. pouchinié. R. bóudreja.

BÓUDRI, **BOULDRI** (rouerg.), **POULTRI**, **BOULDRA** (l. g.), v. a. Fouler, écraser, pulvériser, mettre pêle-mêle, patrouiller, meurtrir, v. espóuti, pautri. Bóudrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se bouldri dins la treboulèsto. A. VILLIÉ.

BÓUDRI, **BOULDRIT** (l. g.), **IDO**, part. Foulé, écrasé, ée, pêle-mêle ; meurtri, ie, blette, mou, olle. R. bóudre, bóudro. Boudri, drès, drè, drèm, drèts, drèn, pour voudriéu, driés, drié, drian, drias, drien, en Guienne, v. voulé.

BÓUDRIÉ, **BOUDREGIÉ** (lim.), **BRAUDIÈ** (l.), s. m. Bourbier, v. chauchas ; personne de peu, v. chauchoun ; Baudrier, nom de fam. mérid. R. bóudro.

BÓUDRIERO, **BÓUDRINO**, **BRAUDÈRO** (g.), s. f. Boue, fange, v. fango, nito ; carie du froment, v. carbouncle. L'aigo cando coumo un cristalh Qu'iéuèr dab sa man lambroutèro Auè boutat coumo braudèro. G. D'ASTROS. R. bóudro.

BÓUDRO, **BOULDRO** (l.), **BROUDO** (lim.), **BRÒUDO**, **BRAUDO** (l. g.), **BAUDRO**, **BALDRO** (rouerg.), **BRAUTO** (toul.), **BRODO** (niç.), **BAROTO** (bord.), **BLOUDO**, **BLUDO** (d.), **BLOUNDO** (rh.), **BLÒGI** (for.), (rom. brouda, it. broda, port. brodio, irl. broth, v. flam. brod, b. lat brodium), s. f. Vase, bourbe, dépôt qui est au fond des eaux, v. beto, boulié, lapo, labarido, limo, loudo ; boue délayée, crotte, ordure, v. grauto, pauto ; lie, effondrilles, v. ligo, pautro ; brouet, v. broui ; civet, v. pebrado. Qu'es acò que found la ciro e durzis la bóudro ? énigme populaire dont le mot est lou soulèu, le soleil. Talomens que, tout braudo e la plèjo dessus, Courrian de prat en prat. F. DE CORTÈTE. R. bóudre.

Boudrò pour voudra, en Rouergue.

BÓUDRÒ, **BOUDROC** (l.), **OCO** (rom. Boldroc, ancien nom de fam. lang.), s. Crapoussin, petit drôle, petite drôlesse, v. grapaudin, marrias. R. bóudro.

BÓUDROGO (t. de marine, en valdrague, en désordre ; b. lat. pautrica, fange), s. f. Sédiment, dépôt bourbeux, crasse, v. assoulun, bòli, soulage, soutoulun. R. bóudro.

BÓUDROI, s. m. Bourbier, patrouillis, sédiment, dans le Var, v. pautruei ; espèce de farce, v. farçun. R. bóudro.

BÓUDROI, **BAUDROI** (l.), **BÓUDRUEI** (m.), (bressan botriau, botraie, crapaud), s. m. Diable de mer, grenouille de mer, lophius piscatorius (Lin.), poisson, v. bugadesso, galango. Qu vòu lou bóudroi ? cri des femmes de la halle ; maisso de bóudroi, vilaine gueule, mauvaise langue. Sa grando maisso es alandado Coumo la d'un bóudroi foro l'aigo salado. G. AZAÏS. S'as poulido caro, Siéu pas un bóudroi. A. CROUSILLAT. R. bóudroi 1, bóudro.

Boudroi pour voudriéu (je voudrais), à Toulouse.

BÓUDROIO, s. f. Vers qui grouillent, vermine, lie du peuple, v. grouün ; baudroie, diable de mer, à Nimes, v. bóudroi. R. bóudro.

BÓUDROLO, **BÓUDRORO** (m.), s. f. Grosse sauterelle qui ravage les champs, criquet émigrant, acridium migratorium (Ol.), insecte, v. bóudrago, sautarello. R. bóudroio.

Boudron pour voudrien (ils voudraient), en Gascogne.

BÓUDRÒU, s. m. Mâle de la sauterelle nommée bóudrolo, criquet émigrant. R. bóudro.

BOUDROUCOUN, **BOUDROUCOU** (l.), s. m. Petit crapoussin, enfant qui commence à marcher, v. bàbi. R. boudroc.

BÓUDROUN, **BOUDROUN** (l.), s. m. Boulin, pièce de bois qui supporte un échaffaudage de maçon, v. bragueiroun ; trou dans lequel on plante un boulin, v. trau barrié ; trou de colombier où les pigeons nichent, v. nisau. R. bourdoun.

BÓUDROUN, n. de l. Beaudron (Var). R. bóudro.

BÓUDROUS, **BOULDROUS** (l.), **BOURDOUS** (a.), **BROUDOUS** (lim.), **BRAUDOUS** (l.), **BRAUTOUS** (g.), **OUSO**, adj. Vaseux, bourbeux, boueux, crasseux, euse, crotté, ée, sale, v. fangous, limous, nitous, patouious. Riéu bóudrous, ruisseau vaseux ; nas bóudrous, nez sale, plein de tabac. Agachant l'aigasso bouldrouso. A. LANGLADE. R. bóudro.

Boudufeja, bóudufia, v. baudufeja.

bouduflo, boudufo, bóudufo, bóudufro, v. baudufo.

BOUDULO, **BOUDULLO** (l.), (b. lat. bodula), s. f. Borne d'un champ, à Béziers, v. bolo, bousolo, terme. R. boudo.

Boudunfle, v. boudenfle.

boudusca, boudusco, v. boudousca, boudousco.

boue, v. boio 2.

bouè, v. bouié.

BOUÈ, n. de l. Boé (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gascon. Jacques Boé était le vrai nom du poète Jasmin, v. jaussemin.

BOUÈCI (rom. Boeci, Boecis, lat. Boetius), n. p. Boèce, philosophe et poète latin, ministre du roi Théodoric aux 5e et 6e siècles. Lou pouèmo sus Bouèci, le poème sur Boèce, un des plus vieux monuments de la langue provençale, que l'on croit du 11e siècle, et dont le manuscrit, publié par Raynouard, se trouve à la bibliothèque d'Orléans.

Bouefa, v. bouissa.

bouèi, v. bouié.

bouei (bouillon), v. boui 1.

bouei (ouais, fi), v. boui 2.

bouei (bois), v. bos.

bouei (buis), v. bouis.

bouei, boueis (bons), v. bon.

boueida, v. vuida.

boueifa, v. bouissa.

boueigreve, v. bouis-greve.

boueijo, v. bousigo.

boueina, boueino, v. bouina, bouino.

boueira, v. bouira.

boueirat, v. bouirat.

boueiri, boueiriéu, v. bouiriéu.

boueis, v. bouis.

boueis, v. bos.

boueisa, v. bousa.

boueis-carreis, v. bounet-carra.

boueissa, v. bouissa.

boueissièiro, v. bouissiero.

boueisso, v. bouisso.

boueissou, boueissounous, v. bouissoun, bouissounous.

boueit, v. vue.

boueit, eito, v. vuide, uido.

boueita, v. vuida.

boueita, v. bouita.

boueitio, boueito, v. bouito.

bouei-ve, v. hoi ! ve.

BOUELH (rom. Boelh), n. de l. Boeil (Basses-Pyrénées), v. cabestraire ; Boueilh (Basses-Pyrénées), v. branassè.

Bouelo, v. bolo 1.

BOUÈMI, **BOUÈIME** (a.), **BÈMI**, **BOULÈMI**, **GOULÈMI** (l.), **BOUÈME**, **BOUAME** (for. d.), **BOUÒMI** (rouerg.), **BOIME**

(g.), **ÈMIO**, **ÈIMO**, **ÈMO**, **AMO**, **ÒMIO**, **OIMO** (port. bohemio, it. boemo, lat. boiohemus), s. et adj. Bohème, bohémien, enne, v. bóumian ; homme de mauvaise foi, de mauvaise mine ; patelin, enjôleur, flagorneur, trompeur, euse, v. embemia, troumpo-quaupòu ; sobriquet des gens de Brignac (Hérault), de Magret et d'Aramitz (Basses-Pyrénées). Franc coume un bouèmi, coumo un bèmi, faux comme un jeton. Lou bouèmi acapounit. X. DE RICARD. L'amour, boime, lous coucoulabo. J. JASMIN.

BOUÈMI, **BOUÈMIO** (l.), **BOIMO** (querc.), (rom. it. Boemia, port. esp. lat. Bohemia), s. f. La Bohème, pays d'Europe. Oulivié de Bouèmi, olivier de Bohème, v. sause-musca. R. bouèmi 1.

BOUËMISO, **BEMISO** et **BOULEMISO** (l.), s. f. Mauvaise foi, flagornerie, adulation, v. maneflige. R. bouèmi.

Bouen, eno, v. bon, ono.

bouenan, v. bon an.

bouenasso, v. bounaço.

boueno, v. bouino.

bouenur, v. bonur.

boueou, v. biòu.

bouèr, v. bouié.

bouerdo, v. bordo.

bouero (limite), v. bolo.

bouero (mesure, il mesure), v. boula.

bouero pour boueno (bonne), dans les Alpes.

boues, bouesc, v. bos.

boues, v. voues.

boues pour bouens (bons), v. bon.

bouès pour voulès (vous voulez), en Rouergue.

bouesa, bouesàgi, v. bousa, bousage.

boueso, v. boso.

bouesses, plur. lang. de boues (voix), v. voues.

BOUESSIO, s. f. Fagot de tiges de chanvre, botte de foin, en Forez, v. bouirèu. R. bosso.

Bouesso, v. bosso.

boues-sour, v. bos-sour.

bouet, v. bouvet.

BOUET, n. p. Bouet, Boët, noms de fam. alp. et lim. R. bot ou bouvet.

Boueta, v. bouita.

BOUETIÉ (**LA**), (habitation de Boët), n. de l. La Boëtie, près Sarlat (Dordogne), habitée par l'ami de Montaigne. R. Bouet.

Boueto, v. bouito.

bouéu, v. biòu.

BOUF ! interj. qui exprime le baillement, l'ennui. Bouf ! ah ! ah ! ah ! tóutis badalhavon. A. ARNAVIELLE. R. onomatopée.

BOUFA, **BOUHA** (b. g.), **BUFA** (l. lim. auv. rouerg.), **BUHA** (g.), **BOFA** (for.), (rom. bufar, bohaa, cat. bufar, all. puffen), v. a. et n. Souffler, inspirer, v. alena ; respirer avec effort, s'échapper par bouffées, v. aleteja, poussa ; bouffer, renfler, v. boufia, bóuja ; manger avidement, bâfrer, v. brafa, boufina ; se dit aussi des petits chats et des serpents qui soufflent à l'approche de quelqu'un, et au figuré d'une personne qui affecte un air colère ou d'importance, dédaigner, mépriser, repousser, faire le fier, v. faire de vènt ; hâbler, dire des bourdes, v. boufouna. Boufa lou fiò, souffler le feu ; boufa lou rire, pouffer de rire, v. espoufa ; boufa 'n biòu, bouffer un bœuf, v. gounfla ; se boufa li det, réchauffer ses doigts de son souffle. PROV. Quau a de mau, que se lou boufe. Au boufa dóu marin, quand le vent de mer souffle ; l'auro boufo, le vent souffle ; la nèblo boufo, l'orage gronde ; la mar boufo, la mer mugit ; que te boufe ! le diable emporte le vent ! estofo que boufo, étoffe bouffante ; n'en boufè pas, il ne souffla pas, il n'en dit mot ; n'en boufèron pas uno, ils gardèrent le silence ; mai que boufe, pourvu qu'il mange ; boufo, bouho (b.), souffle ! bath ! allons donc, je n'en crois rien. Boufa coume un lesert, coume uno alabreno, souffler comme un lézard ou une salamandre en colère, être essoufflé ; me boufo coume uno serp, coumo un lètro (l.), coumo un pan caud, il rechigne, dès qu'il me voit ; tóuti lou boufon, il ne reçoit que des rebuffades ; te boufe, ti bòufi (m.), tu m'ennuies, au diable ! boufa 'no proupousicioun, rejeter une proposition. SE BOUFA, v. r. Se moquer, v. trufa.

BOUFA, **BOUFAT** (l.), **BOUHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Soufflé, ée ; petit garçon joufflu, v. boufèti. Que vènt t'a boufa ? quel vent t'a amené ? R. boufe.

BOUFADETO, **BUFADÈL** (l.), s. Petite bouffée, v. oulfado. Un res, un bufadèl de vent. A. MIR. R. boufado.

BOUFADIN, **BOUHADIN** (bord.), s. m. Petite boursouflure, élévation de terrain produite par les taupes, v. boujadin, darbouniero. R. boufado.

BOUFADIS, s. m. Long soufflement, mugissement de l'orage, v. brounzimen, broufounié. R. boufa.

BOUFADO, **BOUHADO** (g.), **BOURFA** (d.), **BUFADO** (l. périg.), **BUFAIO**, **BUFAU**, **BUFA** (a.), (rom. béarn. bohada, cat. port. bufada, it. buffata), s. f. Bouffée, air qu'on déplace en soufflant, v. alenado, ventado. Te toumbariéu d'uno boufado, je te renverserais d'un souffle ; uno boufado de magnan, quantité de vers à soie éclos en une fois ; boufado d'anguielo, trouble produit par une anguille qui s'envase, v. alenadou. Pèr lei noto dóu mitan sarra 'n pau mai la boufado. F. VIDAL. R. boufa.

BOUFADOU, **BUFADOU** (lim.), **BOUHEDÈI** (b.), s. m. Instrument à vent, sifflet, chalumeau, v. calamèu, siblet ; sarbacane, soufflet de cheminée, en Béarn, v. boufet ; anus, v. petadou, tafanàri. Ai ! pauro coueto, Coucharas pas plus mousqueto De l'entour del boufadou. CH. POP. LANG. R. boufa.

BOUFADURO, s. f. Soufflure, partie soufflée, bouffée, v. boufado. Li redoulènti boufaduro De milo e milo ventoulet. P.-F. XAVIER. R. boufa.

BOUFAGE, **BOUFÀGI** (m.), s. m. Action de souffler, soufflage, insufflation ; ripaille, v. mòrfio. Dins lou grand boufage es perdu Lou brut dóu vièi tambourinaire. S. LAMBERT. R. boufa.

BOUFAIO, **BOUFALHO** (l.), s. f. Goinfrerie, mangeaille, victuailles, v. bouchifaio, brafo, chicaio. Contro la vouracitat, La boufalho e la gourmandiso. J. AZAÏS. R. boufa.

BOUFAIRE, **BOUHAIRE** (g.), **BUFAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Souffleur, euse, joueur d'instrument à vent, chauffeur d'une forge ; celui, celle qui souffle, qui bouffe, qui respire avec peine, qui mange avidement, vorace, dissipateur, v. boufinaire, manjaire ; suffisant, ante, vain, aine, v. esbroufaire ; vantard, bavard, arde, v. barjaire ; sobriquet des gens de Névian (Aude). Uno bufairo, une bigote, une fausse dévote, dans l'Aveyron. Sian renouma pèr boufaire. CH. POP. Fai-mi lusi ta caro de boufaire. J.-F. ROUX. R. boufa.

BOUFAIRE, s. m. Souffleur, poisson de mer, v. dóufin, muflas ; jeune lapin sauvage, ainsi nommé parce qu'il souffle comme les petits chats, lorsqu'on veut le prendre, v. counihoun ; instrument de musique à vent, v. toro-loro. R. boufaire 1.

Boufal, v. boufau.

boufalha, v. boufina.

BOUFAMEN (rom. bufamen), s. m. Soufflement, v. eissouflamen, eissoufle. R. boufa.

Boufanariò, v. boufounarié.

BOUFANELLO, s. f. Petit fagot de sarments de vigne trop courts pour être liés en faisceaux, v. boustèu. R. boufa.

BOUFANIÉ, **BOUFOUNIÉ** (Var), **BUFANIÈ** (l.), s. f. Bruit d'un vent impétueux, d'un ouragan, v. broufounié ; gros ventru, joufflu, ue, v. boufo-trule, boudiflard. Dansant, cantant en boufanié. B. FLORET. R. boufa.

Boufante, v. boufèti.

BOUFANTO, s. f. Bouffante, ajustement du haut des manches. R. boufa.

BOUFARADO, **BOUHARADO** et **BOUCHARADO** (g.), **BUFARADO** (l.), **BUFORATO** (rouerg.), (esp. vaharada), s. f. Longue bouffée, coup de vent, v. rounflado ; résolution de peu de durée, v. refoulèri ; personne légère, volage, capricieuse, fanfaron, onne, bavard, arde, v. aurivèu, bartavèu. Faire uno boufarado, faire feu violet, faire un feu de paille. Dab uo arrouflanto bouharado. G. D'ASTROS. R. boufado.

BOUFARD, **BUFARD** (l.), s. m. t. de verrerie. Celui qui souffle les grandes bouteilles, v. boufau ; soufflet de forge, v. auriflant, bòujo, boufet ; orgueilleux, v. esbroufaire ; Bouffard, Bouffar, Bouffardin, Boiffardin, Buffardin, Bouffardier, noms de fam. méridionaux. Grand boufard, maître souffleur d'une verrerie. R. boufaire.

BOUFARDO, s. f. Bouffarde, grosse pipe, v. cachimbau. La regale de moun viòuloun E jamai quite ma boufardo. C. BLAZE. Chiman la cartagèno e fuman la boufardo. A. BIGOT. Càrgui la miéu boufardo. NOUVELLISTE DE NICE. R. boufard.

BOUFARELLO, **BUFARELLO** (l.), s. f. Personne ou chose qui souffle, sarbacane, v. boufadou. Jan de Nivello n'a un porc, Dejoust le col porto la mort, Dejoust la co la bufarello. CH. POP. LANG. R. boufaire.

BOUFARELOUN, **BOUFARELOU** (Var), s. m. Petit enfant potelé, poupard, v. pampre, poupoun. R. boufarèu.

BOUFARÈU, **BUFARÈL** (l.), **BOUFARÈ**, **BOUFORÈC**, **BOUFORDÈC** (d.), **ELLO**, adj. Joufflu, ue, v. gautaru ; bouffant, ante, v. gofe ; vide, qui ne contient que du vent, v. boufet ; Boufarel, Bonferel, nom de fam. provençal. Ange boufarèu, ange bouffi, enfant de chœur. PROV. L'ange boufarèu Que boufo li gavèu. Sèmblo un ange boufarèu, il a le visage bouffi ; caro boufarello, face boursouflée ; nose boufarello, noix vide ; es un ome que vau pas quatre nose boufarello, c'est un homme de rien. Siéu uno nose boufarello. LIMOGEON DE S. DIDIER. R. boufaire.

BOUFARIÉ, s. f. Soufflerie d'orgue, de forge, de haut-fourneau, v. souflarié ; coup de vent, v. rounflado. Tambèn n'a capita, d'ounour, ma boufarié. A. BOUDIN. R. boufa.

BOUFAROULADO, **BUFAROULADO** (l. g.), **BOUHARLADO** (b.), s. f. Petit coup de vent, v. ventarolo. Tóuti li voues en assemblado Mandavon sa boufaroulado. CALENDAU. R. bufarol.

BOUFAROUN, **BOUFEIROT** (rh.), **BUFAROL** (lim.), **BUFAROT**, **BOUHARUT** (g.), **BOUHAROC** (b.), **OUNO**, **OLO**, **OCO**, adj. Soufflé, ée, qui ne contient que du vent, v. boufet ; bouffi, ie, v. boufarèu. Nose boufarouno, boufarono (l.), noix creuse, avortée ; figo boufarouno, variété de figue. R. boufaire.

BOUFAROUN, s. m. Seiche, poisson de mer. v. sèpi. R. boufaroun 1.

Boufarrou, v. boujarroun.

BOUFAS, s. m. Mot burlesque qui désigne le feu dans l'énigme suivante : — Tèn-te bèn, quenquiho ! — Emai tu, boufas, Que se moun quiéu toumbo, Tu lèu mort saras, v. quenquiho. R. boufa.

BOUFAU, **BOUFAL** (l.), **BUFAL** (rouerg.), s. m. Souffle puissant, coup de vent, bouffée, v. boufarado ; maître souffleur d'une verrerie, v. boufard ; soufflet de cheminée, v. boufet ; ripaille, repas, v. gounflo ; mets usité dans les Cévennes, composé de raves et de châtaignes bouillies, v. picourello. De toun bufal fasiòs boulega sèt turbinos. A. MIR. R. boufado.

BOUFE, **BUF** (l.), (rom. cat. buf, it. buffo ; esp. bofe, poumon), s. m. Souffle, haleine, v. alen, soufle, plus usités. A boufe, à bouche, que veux-tu ? à gogo, v. poufe. A boufe manjavon de blad. J. ROUMANILLE. Am lou buf del zefir. J. DE VALÈS. Sens buf e le cor tustant la petrino. A. FOURÈS. La grandesso qu'empleno un buf erouïc. ID. R. onomatopée.

Boufe, oufo, v. boufre, oufro.

BOUFEGA, v. n. Bâfrer, goinfrer, à Montauban, v. boufa, boufina, estoupina. R. boufiga.

Boufeirot, v. boufaroun.

BOUFEJA, v. n. Souffler, haleter, v. aleteja, besalena. R. boufe.

BOUFELLO (esp. bufalo, buffle), s. m. Gros bouffi, gros enflé, terme injurieux dont le fém. est boufelesso et le dimin. boufeloun.

BOUFET, **BUFÈC** (l.), **BOUHÈC** (g.), **ETO**, **ÈCO**, adj. Soufflé, ée, plein de vent, vide, vain, aine, faux, ausse, valétudinaire, v. boufaroun, van ; Bouffet, nom de fam. languedocien. Avelano boufeto, noisette creuse ; nose boufeto, nougo bufèco (l.), noix avortée ; fedo bufèco (l.), brebis stérile ; bufèquis esfors (l.), vains efforts. Car souvent dins uno entre-preso Les gràndis plans rèston bufècs. L. VESTREPAIN. Vol rendre pauromen ma persuto bufèco. P. GOUDELIN. La rasou bufèco. DEBAR. R. boufe, boufre.

BOUFET, **BOUHET** (g.), **BUFET** (l.), s. m. Petit souffle, v. alen ; soufflet, instrument à faire du vent, v. bòujo, vergadou ; poumon, en style familier, v. póumoun ; une fille, en terme de dédain, v. boufo-cèndre ; coup sur la joue, v. bacèu, gautoun ; enfant joufflu, v. boufèti ; cul, derrière, v. cuou. Uni boufet, li boufet, un soufflet de cheminée ; un boufet rout, un raccommodeur de soufflets, sobriquet que l'on donne aux Auvergnats qui vendent ou raccommodent cet ustensile ; un boufet creba, un pauvre qui fait le riche ; èstre lou boufet, être le jouet des autres, v. boufoun ; moustra lou bufet (rouerg.), montrer le derrière, fuir ; la danso di boufet, les soufflets, danse provençale qu'on exécute en carnaval ; les danseurs, en caleçon, bonnet de coton et chemise flottante au vent, ayant chacun un soufflet dans les mains, se poursuivent en cadence à la queue leu leu, et en chantant des couplets ad hoc comme celui-ci : Sian uno bando de gaio jouventuro Qu'avèn un grand fiò que nous brulo ; Nous sian imagina, Pèr nous lou fa passa, De prene ùni boufet e lou cuou se boufa : Se li boufet soun rout, li faren adouba ; Se n'avèn ges d'argènt, Pagaren l'an que vèn. Les danseurs reprennent en chœur les trois derniers vers et terminent par une ronde, v. matouchin. R. boufe.

BOUFETA (cat. bofetejar, esp. abofetear), v. a. Souffleter, v. engauta ; bâfrer, manger, v. boufina. E rèn li fasié mau de ço que boufetavo. E. DAPROTY. R. boufet.

BOUFETADO (cat. b. lat. bofetada), s. f. Souffletade, v. bacelado ; cérémonie de l'armement d'un chevalier qui consistait à donner trois coups du plat de l'épée sur l'épaule du récipiendaire ; ce qu'on souffle en un coup de soufflet, v. boufado. R. boufet.

BOUFETAIRE, **BOUFETIAIRE** (m.), s. m. Souffleur, acteur de la danse des soufflets, v. boufaire. Mi bons ami, nous prengués pas Pèr uno bando d'amoulaire, Car sian recouneigu pèr boufetaire. CH. POP. Es moufle coume un boufetaire. L. ROUMIEUX R. boufet.

BOUFETARIÉ, **BUFECARIÈ** (l.), s. f. Niaiserie, v. nesciardarié. Oh ! n'i'en faguèt de carnifès, à sa maire, embé sas bufecariès.

LOU BOURGAL. R. boufet 1.

BOUFETAS, s. m. Gros soufflet à feu, v. auriflant, barquin. Toun boufetas se trauco. A. LANGLADE. Boufetasses, plur. lang. de boufetas. R. boufet.

BOUFETEJA, **BOUFETIA** (m.), s. m. Faire aller le soufflet, souffler le feu, v. boufa. R. boufet.

Boufetat, v. boufetoun.

BOUFÈTI, **BOUFARÈTI** (m.), **BOUFANTE**, **BOUFLETO** (l.), s. Mouflard, arde, v. boufarèu, touiaud. Gros boufèti, un gros joufflu, gros poupard. Un gros boufèti de gajet. F. PEISE. Un boufante grandet. P. DE GEMBLOUX. R. boufet 1.

BOUFETIÉ, s. m. Souffletier, marchand ou fabricant de soufflets, v. boufetaire. R. boufet.

BOUFETO, **BUFETO** (l.), (argot fr. boffette, cat. bufeta, vessie), s. f. Bouffette, v. flo ; troisième voile du grand mât d'une galère ; roseau servant à souffler le feu avec la bouche ; soufflet, en Querci et Forez, v. boufet ; jeu d'enfants dans lequel, après avoir dit : « quau m'a pres moun fen ? — quau m'a pres ma paio ? — jouguen à la bataio ! » on se souffle au visage à qui mieux mieux, v. bataio ; bavard, arde, v. boufarado. E talèu prenguent las bufetos, El embarro tout lou canou Dins las cendres. J. CASTELA. R. boufet. 1.

BOUFETOUN, **BOUFETOU** (l.), **BOUFETET**, s. m. Petit soufflet, petite tape sur la joue, v. gautoun, moustachoun ; poupard, enfant joufflu, v. pampre. Uni boufetoun, unes boufetous ou boufetets (l.), un petit soufflet à feu. R. boufet.

BOUFIA, **BÓUFIA** (d.), **BOUFLA** (lim.), v. n. Bouffer, enfler, v. boudenfla, boufiga, bóuja. Bòfie, ofies, òfio, oufian, oufias, òfion, ou (m.) boufiéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. bòfi.

BOUFIADURO, **BOUFIDURO**, s. f. Bouffissure, v. boufigaduro. R. boufia.

BOUFIARD, s. m. Aphye, poisson, v. gòbi. Au que manjo coume un rassaire Farai presènt d'un gros boufiard. L. ROUMIEUX. Li cabot, li pougaud o li boufiard rose. ID. R. bòfi.

BOUFIARDO, s. f. Horion, gourmade, v. bacèu, gautas. Siguè just l'emplega de la garo à Marsiho Que la boufiardo recebè. M. BONNEFOY. R. boufia.

BOUFIAS, **POUFIAS**, **PÓUFIAS** (m.), **ASSO**, s. Gros bouffi, gros enflé, grosse dondon, grosse gagui, piffre, esse, v. boudouire, petouire ; grosse catin, v. putasso. Meton de barrulet souto si coutihoun pèr parèisse boufiasso. ARM. PROUV. Qu'es que te pòu soubra de faire la póufiasso ? M. BOURRELLY. R. bòfi.

Boufico, v. boufigo.

BOUFIÉ, n. p. Bouffier, De Bouffier, nom de fam. dauphinois. Moussu Boufié lei croumpo plus, locution proverbiale à Marseille. R. bòfi.

BOUFIGA, **BÓUFIGA** (m.), **BOUFIJA** (a.), **BOUFIA** (d.), v. n. et a. S'élever en bulles, en ampoules, en pustules, en phlyctènes, v. boudifla, boufioula, boutihoula, óuliva ; boursoufler, v. boudenfla. Boufigue, gues, go, gan, gas, gon. Acò fai boufiga, cela fait enlever ou soulever la peau, cela est vésicatoire. PROV. Aigo que boufigo marco de plueio. SE BOUFIGA, v. r. Devenir boursouflé, ée. Moun det se boufiguè, il me vint une cloche au doigt.

BOUFIGA, **BOUFIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soulevé, boursouflé, ée, couvert de pustules, d'ampoules ; bourgeonné, ée. Un ladre boufiga, un ladre vert, un avare fieffé. Pèr l'escourtega, Aquéu boufiga, Criden man forto. A. PEYROL. R. boufigo.

BOUFIGADURO, **BOUFIGAIRO** et **BOUFIGUÈIRO** (a.), s. f. Boursouflure, bouffissure, œdème ; style ampoulé, v. boudenflige. R. boufiga.

BOUFIGASSO, s. f. Grosse vessie, v. boudiflasso. R. boufigo.

BOUFIGO, **BÓUFIGO** (m.), **BOUFICO**, **BOUFIJO** (a.), **BOUHIGO** (g.), **BOUFIO**, **BÒUFIO** (d.), (rom. bolfiga, lat. pompholyx, gr. πομφόλυξ, υγος), s. f. Vessie, baudruche, v. boudiflo, vessigo ; ampoule, cloche produite par une brûlure ou par le frottement, phlyctène, v. bousserlo ; aphte, bourgeon, v. bresego, cranc ; bulle d'air, d'eau ou de savon, v. boufiolo, boutiholo, esquirau, peiroulet. Boufigo de porc, vessie de cochon ; boufigo dóu pèis, vessie natatoire ; vuja la boufigo, uriner ; faire peta de boufigo, faire éclater des vessies en y sautant dessus à pieds joints, ce qu'on faisait jadis à la messe de minuit dans certaines paroisses du Var ; la velo fai boufigo, la voile s'enfle ; fanau de boufigo, vessie de baudruche, adaptée au bout d'un roseau, autour d'une chandelle allumée, et servant aux mains des danseurs à éclairer les farandoles nocturnes ; d'où l'expression française : « prendre les vessies pour des lanternes. »

BOUFIGO-DE-LOUP, s. f. Vesse-de-loup, espèce de gros champignon, v. lòfi-de-loup, vessino, vessigo.

BOUFIGOUN, **BOUFIGOU** (d.), s. m. Ver à soie qui meurt avant d'avoir achevé son cocon, v. chico. Autant vau sus lou jas crebar en boufigou. A. BOISSIER. R. boufigo.

BOUFIGOUS, **BOUHOULLUT** (bord.), **OUSO**, **OUO**, **UDO**, adj. Couvert de vessies, d'ampoules, de phlyctènes, boursouflé, ée, v. boufiga. Sies touto boufigouo ! L. PICHE. R. boufigo.

BOUFIGUETO, **BOUFIGOUNO** (m.), **BOUFIOLO** (bord.), s. f. Petite vessie, vésicule, bulle, v. boudifleto. R. boufigo.

BOUFIN, **BOUFI** (l.), s. m. Joue enflée par les aliments, grosse bouchée, lopin, v. estoupin ; tumeur, grosseur, v. boudougno ; génitoire, v. belòri, boutoun. Faire de boufin, manger à pleine bouche. Fagués pas lei boufin tròu grand. J.-B. GERMAIN. Crèi acampa de gros boufin. V. GELU. Toustèms n'en voudrias un nouvèu boufin. F. MARTELLY. R. bòfi 2.

BOUFINA, **BOUFALHA** (rouerg.), v. n. Bouffer en mangeant, faire de gros morceaux, manger avidement, v. brafa, estoupina, mourfia. M'entaule au sòu, e dóu tèms que boufine, Me charme d'èstre viéu. A. CROUSILLAT. Pèr reveni, l'ome dinavo : Diéu saup se boufinavo ! L. FARCY. R. boufin, boufau.

BOUFINADO, s. f. Grosse bouchée, gros lopin de victuailles, v. mos, tros. N'engoulavo de boufinado Qu'èro un plesi de lou vèire brifa. E. DAPROTY. R. boufin.

BOUFINAGE, **BOUFINÀGI** (m.), s. m. Action de manger, de goinfrer, bâfre, v. brafo, mòrfio. R. boufina.

BOUFINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bouffe en mangeant, gros mangeur, grosse mangeuse, v. brafaire, galavard, glout. R. boufina.

BÓUFIO, s. f. Soufflure, creux, abri, en Rouergue, v. borno, cauno ; grotte, gouffre, ravin, en Querci, v. baumo, bàuri. Dins un endrech qu'avié vist uno bóufio. D. GUÉRIN. R. bòfi, bofo.

BOUFIOLO, **BOUHOLLO**, **BOUHORLO**, **BOUHOULLO** (bord.), (cat. bombolla), s. f. Petite soufflure, boursouflure, ampoule, bulle, vésicule, en Gascogne, v. boufigo, fouiolo. L'abilhomen fai boufiolos e plec. J. JASMIN. R. bóufio.

BOUFIOULA, **BOUFOULIA**, v. n. S'élever en bulles, en ampoules, v. boufiga, fouioula. R. boufiolo.

BOUFIS, **ISSO**, adj. Bouffi, ie, enflé d'orgueil, v. boudenfle, poufi ; hydropique, v. boufre. Cambo boufisso, jambe bouffie. R. bòfi.

Boufla, v. boufia, boufra.

boufle, v. boufre.

boufleto, v. boufèti.

BOUFO, **BOUHO** (g.), (b. lat. buffa), s. f. Soufflet appliqué à quelqu'un qui gonfle sa joue pour le recevoir, v. bacèu, gautoun ;

gourmade, claque, coup donné sur un chapeau, v. bouito ; cocon de ver à soie inachevé, v. chico ; joue, fesse, v. gauto, bufo ; bâfre, mangeaille, v. brafo, brifo ; taupe, en Gascogne, v. boufoun. Nose boufo, noix creuse ; se manda de boufo, se gourmer. Cadun vous vèn garça de boufo. G. BÉNÉDIT. R. bofo.

BOUFO, **BOULOFO**, **BOLBO** (l.), **BOUOLFO**, **BOLFO** (niç.), **BOFO**, **BOUOFO**, **POUOFO**, **OUOFO**, **OUÒLFI** (rouerg.), (rom. béarn. poob, lat. volva, vulva), s. f. Balle des céréales, v. abe, poup, pousso ; gousse des légumes, v. cofo, dòusso. Del blad preste à coupa la boufo es aro pleno. C. PEYROT. Ei porto-fais vendras de boufo. V. GELU.

BOUFO-À-L'IERO, **BUFO-L'AIRE** (g.), s. Fanfaron, vantard, v. vènto-boulofo. Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat. MIRAL MOUNDI. R. boufa, iero ou aire.

BOUFO-ARTIGO, n. p. Bouffartigue, nom de fam. lang. R. boufa, artigo.

BOUFO-BRAC, **BOUHO-BRAC** (b.), adj. et s. m. Celui qui a l'haleine courte, asthmatique, en Gascogne, v. court-d'alen. R. boufa, brac.

BOUFO-BREN, **BUFO-BREN** (toul.), (qui souffle le son), s. m. Fanfaron, bavard, v. vènto-bren. Dam nous un certan bufo-bren Se met en taulo tout minetos. P. GOUDELIN. R. boufa, bren.

BOUFO-CÈNDRE, s. m. t. de dédain pour dire une fille, trousse-pète, v. souflo-cèndre. La damo respoundèt en riant au boufo-cèndre. J.-B. GAUT. R. boufa, cèndre.

BOUFO-FIÒ, **BOUFO-FIOC** (l.), **BOUFO-FUE** (m.), **BUFO-FOC** (g.), **BUFO-FUOC** (rouerg.), (rom. buffa-tizo), s. Celui, celle qui souffle le feu, tisonneur, euse, v. empuradou ; t. de dédain par lequel on désigne les jeunes filles, en Velay ; enfant chétif, v. souflo-fiò ; jeu d'enfants ; soufflet en sarbacane, v. boufadou. Cendrouleto boufo-fiò, Cendrillon, conte populaire. R. boufa, fiò.

BOUFO-FORT, **BOUHO-HORT** (g.), n. p. Bouhohorts, nom de fam. gasc. R. boufa, fort.

BOUFO-LA-BALO, **BOUFO-LA-POUS** (lim.), s. m. Nom d'un personnage d'un conte de veillée, ainsi nommé parce qu'il fait tourner les moulins à vent avec son souffle ; t. injurieux, gros boursouflé, v. boudenflas. Semblàvi, noum de noun, un Jan Boufo-la-balo. M. FÉRAUD. R. boufa, la, balo, pous.

BOUFO-LENDE, s. m. Pouilleux, v. pesouious. Aquélei boufo-lende de celibatàri. GRANON. R. boufa, lende.

BOUFO-LESCO, **BUFO-LESCO** (l.), **BOUFOTRANCHO** (m.), s. m. Mangeur de soupe, goulu, glouton, v. galavard ; sobriquet des gens de Sarrians (Vaucluse). De-qu'es, que, boufo-lesco ? J. ROUMANILLE. R. boufa, lesco.

BOUFO-LIÉ, **BUFALIÈ** (l.), s. m. Bassinoire, v. escaufo-lié. R. boufa, lié.

BOUFO-LUME, s. f. Partisan de l'obscurantisme. Gouvèr di boufo-lume. R. MARCELIN. R. boufa, lume.

BOUFO-NÈBLO, **BUFO-NÈPLOS** (rouerg.), **BUFO-LA-MARGO** (d.), s. m. Vantard, hâbleur, fanfaron, v. vantaire. R. boufa, nèblo ou margo.

BOUFO-SA, **BOUHO-SAC** (g.), s. m. Joueur de cornemuse, v. cabretaire. R. boufa, sa.

BOUFO-TOURTOUN (souffleur de gâteaux), s. m. Goulu, sobriquet des habitants de Saint-Saturnin-lez-Apt, v. galato. R. boufa, tourtoun.

BOUFO-TROUCHO, **SIFLO-TROUCHO** (souffleur d'omelettes), s. m. Goinfre, v. galafre, goulias. R. boufa, troucho.

BOUFO-TRULE (souffleur de boudin), s. m. Jouflu, mouflard, v. boudiflard. R. boufa, trule.

BOUFO-VÈNT, **BUFO-VENT** (l.), **BOUHO-BENT** (g.), n. p. Buffaven, Bouhabent, De Bouhebent, noms de fam. mérid. R. boufa, vènt.

Bouforado, v. boufarado.

bouforèc, v. boufarèu.

BOUFOUN, **BOUHOUN** (b.), (rom. bofo, machine de guerre ; lat. bufo, crapaud), s. m. Taupe, en Béarn, v. boufo, darboun, taupo ; orchis bouffon, orchis morio, plante. Negre coum un bouhoun. J. LARREBAT. Argus pous auts, bouhouns pre nous. TRAD. DE LA FONTAINE. Rat-bufou, musaraigne, en Languedoc, v. rato. R. boufo.

BOUFOUN, **BUFOUN** (a.), **OUNO** (esp. bufon, cat. bufó, it. buffone, b. lat. buffo), s. et adj. Bouffon, onne, v. farcejaire, matouchin, pefou ; personne qui sert de jouet, v. boufet, machoto, toco ; sobriquet des gens de Sigean (Aude). Boufoun coume un cendrié, farceur lugubre. Les premiers bouffons que l'on ait vus en France y furent amenés, dit-on, par Constance de Toulouse qui épousa en 998 le roi Robert. R. boufo.

BOUFOUNA, **PEFOUNA** (toul.), (it. buffonare), v. n. et a. Bouffonner, plaisanter, goguenarder, v. farceja, pegueja ; attraper, tromper, chiper, v. badina, talouna. En boufounant pourrié bèn èstre, tout en raillant, cela pourrait bien être ; crese que boufounes, je crois que tu plaisantes. SE BOUFOUNA, v. r. Se moquer ; se tromper. Voudrié vèire se lou creiriéu E pièi se boufouna de iéu. B. ROYER.

BOUFOUNA, **BOUFOUNAT** (l.), **ADO**, part. Attrapé, trompé, ée. R. boufoun.

BOUFOUNADO, **BUFOUNAIO** (a.), (cat. esp. bufonada), s. f. Plaisanterie, facétie, v. badinado, galejado, trufo ; fredaine, frasque, v. refoulèri ; sottise, méprise, bévue, v. gafo, talounado. Prene li gènt pèr sa boufounado, se moquer des gens, les tourner en ridicule ; tout acò 's de boufounado, tout cela n'est pas sérieux ; Boufounados, titre des œuvres de Roustan de Nimes (1824). R. boufoun, boufouna.

BOUFOUNAIRAS, **ASSO**, s. Gros farceur, mauvais plaisant. R. boufounaire.

BOUFOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouffonne, plaisant, ante, farceur, facétieux, euse, goguenard, arde, v. badinaire, galejaire ; trompeur, euse, v. enganaire. Bigounet, boufounaire Coume n'i'en a plus d'aquest tèms. V. MARTIN. R. boufouna.

BOUFOUNARIÉ, **BOUFOUNARIÒ** (l. d.), **BOUFANARIÒ** (l. g.), **PEFOUNARIÈ** (toul.), (esp. port. bufoneria, it. buffoneria), s. f. Bouffonnerie, v. boufounado. R. boufoun.

Boufounié, v. boufanié.

BOUFRA, **BOUFLA** (lim.), v. a. et n. Gonfler, bonder, gorger, v. cafi ; bouffer, v. boufia. E puei pèr noueste argènt s'erian boufra la panso. C. PONCY. R. boufre.

BOUFRE, **BOUFLE** (lim.), **BOUFE** (rouerg. d.), **OUFRO**, **OUFLO**, **OUFO** (it. boffice), adj. Bouffi, ie, bouffant, ante, v. bòfi, gofe ; hydropique, v. boufis ; orgueilleux, euse, v. bufre ; euphémisme de bougre, en Dauphiné. Quand siguè mort, venguè tout boufre, lorsqu'il fut mort, son corps se tuméfia ; nose boufro, boufo et bofo (d.), noix creuse, avortée. Las nouses vendran bofos, lou rasins purriran. PROPHÉTIE DE LA SALETTE. Femo boufo, femme stérile.

BOUFRE, n. de l. Boffres (Ardèche).

BOUFRIDO, s. f. Goinfrerie, dans les Cévennes, selon G. Azaïs. Mot et sens suspects, v. brifado.

BOUFRIGE, s. m. Bouffissure, v. boudenflige, enflour. A de boufrige dins li cambo, il a de la tuméfaction aux jambes. L'afetacioun e lou boufrige e lou faus goust. F. MISTRAL. R. boufre.

BOUGA, v. a. Sauter par dessus, en Velay, v. franqui, trepassa. R. boula, voula ?

BOUGA (b. lat. vulgaris, métayer), n. p. Bouga, nom de fam. provençal.

Bougal, v. bourgal.

BOUGAN (rom. volgan, volcant, vide ; tud. bougan, courber, pencher, d'où l'on dérive bugspriet, mât de beaupré), ...? en Toulousain. Sur de barcos desacipados Plantèc bougan à l'abandoun. VALÈS. Ce qui signifie peut-être : plantèc : bougan à l'abandoun, il écrivit : nous voguons à l'abandon.

BOUGARBÈ (rom. Borgarber, Borc garber), n. de l. Bougarber (Basses-Pyrénées).

BOUGARD, adj. Nom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, v. bigar ou bouchard ? — Ma fiho, n'as pas cap de car. — Mès pèr de car Tuaren lou biòu bougard. CH. POP. LANG.

BOUGARÈU, **BOUGARÈL** (l.), n. p. Bougarel, Bugarel, Boujarel, Bouzarel, Bougerel, Bougerol, noms de fam. mérid. R. bouga.

BOUGE, **BOUTGE** (l.), **BOUCHE** (rouerg.), **BÒUGE**, **VÒUGE** (Hérault), (rom. boges, bouclier ; all. bogen, arc), s. m. Renflement, courbure, partie bombée du moyeu d'une roue, d'une futaille, d'un bau, d'un cercle, v. ardi, boumb, vèntre ; chape d'un filet de pêche, v. boursau ; réservoir qui fait aller un moulin ; abée d'un moulin, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue, v. esclafidou, esparsié ; tournure, grâce, en bas Limousin, v. biais, gàubi. Prene de bouge, prendre du ventre ; acò n'a pas de bouge, cela n'a pas de tournure. Lou moust m'a fach peta lous dous céucles del J. LAURÈS. [bouge.

BOUGE, **OUJO**, adj. Renflé, bombé, ée, v. boumbu ; pour vide, v. vuege. Porto boujo, porte renflée, envoilée. R. bouge 1.

BOUGE, **BUGE** (rom. buges, fr. bouge ; anglo-sax. bugian, habiter), s. m. Petit cabinet, réduit obscur, en Limousin, v. jounjoun.

BOUGE, s. m. Spargelle, genista sagittalis (Lin.), arbuste ; genêt des teinturiers, genista tinctoria, à Toulouse, v. genestoun.

BÓUGEJA, **BAUCHEJA** (cat. bojejar), v. n. Badiner, plaisanter, en Rouergue, v. badina. R. bauch.

BOUGÉS, s. m. Le Bougès, nom d'un chaînon du mont Lozère.

BOUGET, s. m. Petit bouge ; cloison, pierre de taille, v. buget plus usité. R. bouge 3.

BÓUGET (rom. bouget), s. m. Petit sac, v. saquet ; petit soufflet de forge, v. boufet. Uni bóuget, unes boulzets (l.), double soufflet à l'usage des chaudronniers, soufflet de forge de martinet. R. bòujo.

BÓUGETO, s. f. Bougette, petite poche, v. poucheto ; nom de fam. lang. R. bòujo.

BOUGIA, v. a. Bougier une étoffe, v. embougia. R. bougìo.

Bóugièiro, v. baugièiro.

bougimbarbo, v. bouchibarbo.

BOUGINJOUNO, s. f. Petite femme rebondie, boulotte, en Dauphiné, v. boufello. R. bouge 2.

BOUGÌO, **BOUGIGO** (carc.), **BEGIÉ** (m.), (rom. Bogia, esp. port. it. b. lat. Bugia), n. de l. et s. f. Bougie, ville d'Afrique ; chandelle de cire, v. candèlo ; faïence, qu'on apporte de Bougie, v. terraio. Fau avé de bougìo E quauque vièl routié qu'entènde la magìo. D. SAGE. A tout aluma, Lampo emai bougìo. A. PEYROL.

Bougle, v. blouco.

bouglo, v. bouco.

BOUGNA, **BOUINGNA** (Var), v. n. Boucher avec force, enfoncer le bouchon, v. cougna, tapouna. R. bouin.

BOUGNA, v. n. et a. Tremper, en Limousin et Languedoc, v. bagna, trempa ; macérer, infuser, v. remuia ; croupir, couver, v. groua, naia. Bougna l'arpo, mouiller la griffe ; tendre des filets dans les étangs ; chal leissa bougna acò (lim.), il faut laisser couver cette affaire. Bougna dins uno aigo patoulhouso. J. ROUX.

BOUGNA, **BOUGNAT** (l.), **ADO**, part. Trempé, mouillé, ée. R. bougno, buegno.

BOUGNARU, **BOUGNARUT** (l.), **UDO**, adj. Pommé, en parlant des choux, v. cabus, reboula ; dodu, ue, v. moufle. R. bougno.

BOUGNAS, s. m. Vieux tronc d'arbre noueux, grosse et vilaine tête, v. cabasso ; abcès du sein, v. acamp ; tas d'excréments, gros excrément, v. bousenas ; personne d'une saleté repoussante, v. vilanié ; pour bonasse, v. bounias. R. bougno.

BOUGNASSO, s. f. Grosse tumeur, grosse enflure, v. boudougnasso ; grosse souche d'arbre, v. bourdo. D'un rouvenas la bougnasso signouso. LAFARE-ALAIS. R. bougno.

BOUGNASSOUN, **BOUGNASSOU** (l.), s. m. Femme ou fille qui s'accroupit auprès du feu, v. cendrouleto. R. bougnas.

BOUGNATÒRI, s. m. Pain mâché, farine de lin qu'on met sur un membre malade, cataplasme, en bas Limousin, v. brenado, cataplaume. R. bougna.

BOUGNET, s. m. Débris noueux d'un arbre, petite souche, v. boussignolo ; pour tonnelet, dans les Alpes, v. bounié. R. bougno.

BOUGNET, **BOUNIT** (lim.), **BUGNET**, **BEGNET** (l.), **BINET** (m.), (suisse bugnet, cat. bonyet, bunyol), s. m. Beignet, sorte de friture, v. bougneto plus usité. Pèr bonur avian en begnets Dous cents calosses de caulets. C. FAVRE. R. bougno, buegno.

BOUGNETA, v. a. Couvrir de taches d'huile ou de graisse, v. ouncha, taca. SE BOUGNETA, v. r. Se tacher d'huile.

BOUGNETA, **ADO**, part. et adj. Taché d'huile. R. bougneto.

BOUGNETASSO, **BIGNETASSO**, s. f. Gros beignet ; grande tache d'huile. R. bougneto.

BOUGNETO, **BUGNETO** (viv.), **BIGNETO** (niç.), (rom. bonheta, boineta), s. f. Beignet, pâte qu'on fait frire avec de l'huile, v. tourtèu ; tache d'huile ou de graisse, v. ounchuro, taco ; nature de la femme, v. mouniflo ; ricochet que l'on fait faire sur l'eau à une pierre plate, v. soupeto. Bougneto de ris, beignet de riz, crevé dans le lait et aromatisé ; rire coume uno bougneto, rire gras, comme font les enfants ; esquicho-bougneto, ladre, avare fieffé. I'aura de poumpo à l'òli, De bougneto e d'aiòli. A. MATHIEU. R. bougno, buegno.

BOUGNETOUS, **BIGNETOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de taches d'huile, v. ounchous, taca. R. bougneto.

BOUGNO, **BUGNO** (a.), **BAUGNO** (niç.), (cat. bony, it. bugna, esp. uña ; lat. vulnus, blessure ; gr. βουνός, amas), s. f. Bosse, enflure, tumeur, v. boudougno, buegno ; souche d'arbre, partie noueuse où sont attachées les racines, v. bourdo, cosso, mougno, turlo ; maladie du maïs, v. acouloubri ; écrouelles, en Querci, v. escrolo ; La Bouigne, nom de lieu commun dans le Cantal ; Bonie, nom de fam. gascon. Lèvo la bougno, casso escoto (D. Sage), terme de marine. Sèmpre lou grel sort de la bougno. A. ARNAVIELLE. Courdurant lou cami, tustant pèiros e bougnos. LAFARE-ALAIS. Touto bougnos al col, touto mal e cousturos. G. BERNES.

BOUGNOTO, n. p. Bognote, nom de fam. prov. R. bougno.

BOUGNÒU, **BOUGNOL** (l.), (cat. bunyol, beignet), n. p. Bounhol, Bouniol, Boniol, Bonniol, noms de fam. mérid. R. bougno.

BOUGNOUN, **BOUGNOU** (l. g.), **POUGNOUN** (rh.), s. m. Petit renflement, pomme d'un chou, d'une laitue, v. poumo ; cochonnet, but du jeu de boule, v. bouchoun, le ; magot, figure grotesque ; amas d'argent, v. maguet, pateto. A lou bougnoun, il tient la bourse, il a le sac. Cadun tiro al bougnou de l'aunou. P. GOUDELIN. La tasso pleno nèit e jour Es le bougnou de moun amour. ID. R. bougno.

BOUGNOUNA, v. a. et n. Entasser, v. abougna, agroumela, amoulouna ; pommer, en parlant des choux, v. cabussa.

BOUGNOUNA, **BOUGNOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pommé, ée, v. cabus. R. bougnoun.

Bougnouru, v. bougnaru.

bougo, v. bolo.

bougoirat, v. bouirat.

BOUGOU, **BOUVOU** (rom. besog, fr. vouge), s. f. Faucille, en Velay, v. besouch, voulame. R. bouigoun, bousigoun.

BOUGOUN, s. m. Mouvement d'une ligne de pêche ; Bougon, nom de fam. prov. v. Boulegoun. La lènci n'a pas tèms d'arriba jusqu'au founs Que mi viéu desavia pèr de marrit bougoun. LOU BOUI-ABAISSO. R. boulegoun.

Bougrabèu, v. bogo-ravèu.

BOUGRAIO, **BOUGRALHO** (l. g.), s. f. t. libre. Les bougres en général, la canaille, v. canaio, cassibraio, gusaio. Leis enfant, es tout de bougraio. LOU CASSAIRE. La bougralho que t'encenso Coumpren toun indignitat. H. BIRAT. R. bougre.

BOUGRAIOUN, **BOUGRALHOU** (d.), **BOUGRASSOU** (lim.), **OUNO**, s. Petit fripon, petit luron, petite coquine, v. boujarroun plus usité. R. bougraio.

BOUGRAMEN, **BOUSTRAMEN** (fr. bougrement), adv. t. libre. Rudement, excessivement, v. rudamen. R. bougre.

Bougran, v. boucaran.

BOUGRARIÉ, **BOUGRARIÈ** (l.), (v. fr. bougrerie), s. f. t. libre. Sodomie (vieux), v. soudoumio. Les Albigeois étaient acusés de bougrerie. R. bougre.

BOUGRAS, **ASSO**, s. t. libre. Gros bougre, v. pourcas. Lou bougras brifavo. H. HERMITTE. R. bougre.

BOUGRE, **BOUSTRE**, **OUGRO**, **OUSTRO**, s. t. libre et énergique. Bougre, esse, v. bigre. Au moyen âge on donnait ce nom aux Bulgares, à des hérétiques originaires de Bulgarie, aux sodomites et à certains châtelains nommés burgraves en Allemagne, v. poulacre. Un bougre testoun (Zerbin), un méchant teston ; un bon bougre, un vaillant homme, un homme ferme, un dur à cuire, un franc luron ; un marrit bougre, un mauvais gars ; un paure bougre, un pauvre diable ; moussu moun bougre, le bon garnement en question ; bougre de porc, vilain cochon ; bougre de gus, coquin fieffé ; bougro de garço, sacrée catin. Marcho, bougre ! insulte par laquelle le Juif-Errant répondit au Christ qui le priait, lorsqu'il montait au Calvaire, de le laisser reposer sur son banc, selon la version provençale. On dit qu'à Montargis, chez les Jacobines, il y a l'épitaphe d'une comtesse qui se qualifiait femme de Gui, comte de Montfort, lequel défit « les bougres d'Albigeois. » R. Bulgare.

BOUGREJA, v. n. t. libre. Maugréer, v. sacreja. R. bougre.

BOUGROS, n. p. Bogros, nom de fam. auv. R. bòu, gros.

BOUGRUL (lat. buculus, bouvier), s. m. Bouvreuil, oiseau qui suit les bœufs pour manger les insectes, en Rouergue, v. bouvet, bourraire, uei-de-biòu.

BOUGUÉS, n. p. Bougués, nom de fam. lang.

BOUGUIERO, **BUGUIERO**, s. f. Filet délié, en simple natte et à petites mailles, pour prendre les bogues ; bateau qui traîne ce filet. R. bogo.

Bougut pour vougu (voulu), en Languedoc.

bouha, bouhadin, bouhado, bouharado, bouharlado, bouharoc, bouharut, bouhat, v. boufa, boufadin, boufado, boufarado, boufaroulado, boufaroun, boufat.

bouhe-brac, v. boufo-brac.

BOUHÈC, s. m. Tuf, terre improductive, en Gascogne, v. tuve. R. bufèc, boufet.

Bouhèc, bouhet, v. boufet.

bouhedèi, v. boufadou.

bouhi, v. bouli.

bouhigo, v. boufigo.

BOUHIT, s. m. Odeur de renfermé, en Béarn, v. escaufit, estu.

Bouho, v. boufo.

bouhollo, bouhorlo, v. boufiolo, bouchorlo.

bouho-sac, v. boufo-sa.

bouhoullo, bouhoullut, v. boufiolo, boufigous.

bouhoun, v. boufoun.

BOUI, **BOUEI** (m.), **BOUL** (l.), **BULH** (lim. g.), **BUL**, **BU** (d.), (cat. bull, it. bolla, lat. bulla), s. m. Bouillon, grosse bulle qui s'élève d'un liquide qui bout, v. oundo ; ébullition, v. boulimen ; pour il bout, v. bouie. Au premié boui, au premier bouillon ; douna 'n boui, faire bouillir légèrement ; prene lou boui, commencer à bouillir ; perdre lou boui, cesser de bouillir ; dins un boui lou pèis es cue, il ne faut qu'un bouillon pour cuire le poisson ; ié manco un boui, il est toqué ; bulh d'afars (lim.), faiseur d'embarras. Toumbon al miech das bouls e les vesèn pas pus. DAVEAU.

BOUI, **BOUEI** (lim.), **FOUI**, **FOU** (b.), **PI** (lim.), (esp. pu, gr. πόποι), interj. de dédain ou de dégoût. Ouais ! fi ! v. bouai, bèh ; pour bouchon, v. bouin ; pour buis, v. bouis 1 ; pour canard, v. bouis 2 ; pour vous (vous), en Rouergue, devant une consonne, v. vous. Boui ! me vènes en òdi, oh ! que tu m'ennuies ; boui ! qu'acò 's brut ! fi ! que c'est laid ! boui ! que sies fièr ! ouais ! que tu es fier ! boui ! las, vouei ! la (lim.), hélas ! que je suis malheureux ! boui ! lasso (lim.), que je suis malheureuse ! R. bouai ? Bouï, v. bouli ; bouï pour vòli (je veux), en Gascogne.

BOUIA, v. n. Respirer, se reposer un moment, en Rouergue, v. alena ; pour bouger, remuer, labourer, v. bouja. R. voio.

BOUIA, **BOULHAC** (g.), (rom. Bolhac, Boylhac, Boliac, b. lat. Bovilhacum, Boviliacum), s. m. Bouillac (Tarn-et-Garonne, Aveyron, Dordogne) ; Bouliac (Gironde) ; Bouyac, Bouilhat, nom de fam. méridional.

BOUI-ABAISSO, **BOULH-ABAISSO** (niç.), **BOULHOBAISSO** (l.), **BOULH-ABAIS** (narb.), (prov. boui, la marmite bout, abaisso, abaisse-la, parce qu'il ne faut qu'un bouillon pour cuire ce mets), s. m. et f. Bouillabaisse, matelote à la provençale, potage de poissons bouillis, v. bouioun ; pot-pourri, mélange confus, imbroglio, galimatias, v. bourboui, embroi. Tau crèi faire em' esprit un goustous boui-abaisso Que vous serve uno aigo-sau. F. CHAILAN. Saubrés que dins la boui-abaisso Si mete jamai ges de graisso, Car, se dins l'aigo s'es nourri, Lou pèis dins l'òli dèu mouri. S. CRÉMAZY. Lou Boui-abaisso, titre d'un journal hebdomadaire publié à Marseille (1841-1846) et rédigé en vers provençaux par J. Désanat et plusieurs autres. Il se tirait à 500 exemplaires. Le ou la boui-abaisso est un des plats sacramentels de la veille de Noël, à Marseille, et Méry a dit : Pour le vendredi saint un jour certaine

abbesse D'un couvent marseillais créa la bouillabaisse. R. bouie, abeissa.

BOUIACADO, **BOULHACADO** (l.), s. f. Mauvais ragoût, v. poutrolo. R. bouiaco.

BOUIACO, **BOULHACO** (l.), **BOURIACO** (niç.), **BOUIO** (Nimes), s. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des châtaignes sèches, v. bajanat ; sauce trop longue, mauvaise cuisine, brouet, v. broui, gaudrugno ; eau sale, mare, v. sueio ; souillon, femme malpropre, v. patarasso. Faire la bouiaco, faire la cuisine, en mauvaise part. Vai couire ta bouiaco à la sousto d'un pont. MIRÈIO. R. bouie.

BOUIADIS, s. m. Endroit d'où sort une source, où l'eau bouillonne, v. boulidou. R. bouie.

BOUIADIS, **ISSO**, adj. En ébullition, v. bouiènt. Fau teni l'oulo bouiadisso, il faut que la marmite bouille constamment. R. bouie.

BOUIADISSO (**LA**), n. de l. La Bouilladisse, près Auriol (Bouches-du-Rhône). R. bouiadis.

Bouiadou, v. boujadou.

BOUIADOUIRO (**LI**), n. de l. Les Bouilladoires, près Gordes (Vaucluse). R. boulidou, ouiro.

BOUIANO, **BOULHANO** (d.), n. p. Bouillane, nom de fam. dauphinois.

Bouiant, v. vouiant.

BOUIARD (nom it. Bojardo), n. p. Bouyard, nom de fam. provençal.

BOUIARGO, **BOULHARGO** (rouerg.), s. m. Enfant qui patrouille, dans l'Aveyron, v. fanguet. R. bouiaco.

BOUIARGUE (rom. Bolhargues, b. lat. Bolianicus, Bulianicus, Bolhanicæ, Bollanicæ, Abollanicæ), n. de l. Bouillargues (Gard). PROV. Es la troumpeto de Bouiargue, esclato de pertout, se dit d'un indiscret, d'un bavard.

BOUIARGUIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Habitant de Bouillargues, v. escambarla. R. Bouiargue.

BOUIAS, **BOULHAS** (l.), **BOULHAT** (for.), s. m. Grande mare, amas d'eau sale, endroit marécageux, tourbière, v. boulias, garrouias, lagas, narso. R. bouio, bouiaco.

Bouiatge, bouiatja, bouiatjour, v. viage, viaja, viajadou.

BOUIAU, **BOULHAU** (g.), s. m. Variété de poire, connue dans les Landes ; pour boyau, v. budèu ; pour seau, v. bouiòu. R. bouioun 2.

BOUI-BOUI (**FAIRE**), (esp. bullebulle, étourdi), loc. adv. Être en ébullition, v. bouie. Sa tèsto fai boui-boui, sa tête fermente. R. boui.

Bouich, bouicha, v. bouis, bouissa.

bouicharato, v. bouscarato.

bouichas, v. bouscas.

bouicheirea, v. bousqueira.

BOUICHET, s. m. Petit morceau, petit tas, en Gascogne, v. moulounet. R. bouch ou boucinet.

Bouichèt, v. bouissèu.

bouichiero, v. bouissiero.

bouichirato, v. bouscarato.

bouichoun, bouichounau, v. bouissoun, bouissounado.

bouida, v. vuida.

bouide, do, v. vuide, do.

BOUIDO, s. f. Affluence, presse, dans le Tarn, v. abord, prèisso. R. boulido ? Bouïdo, v. boulido.

BOUIE, **BOULHE** (l. g.), v. n. Bouillir, fermenter, v. bouli, rire ; bouillonner, v. barbata, gargata. Bouie, bouies, boui, bouièn, bouiès, bouion, ou (m.) bòuii, bouies, bouie, bouïèn, bouiès, bouion, ou (l.) boulhe, boulhes, boul ou bul (g.), boulhèn, boulhès, boulhon ; bouiéu ; bouiguère ou bouièri (m.) ; bouirai ; bouiriéu ; bouie, bouien, bouiès ; que bouie ou bouigue ; que bouièsse ou bouiguèsse ; bouiènt ; bouï, ïdo. Bouie à gròssis oundo, bouillir à gros bouillons ; faire bouie, mettre le chaudron au feu, préparer la bouillabaisse ; t. de marine, faire la cuisine ; bouie coume uno oulo de favo, bouillonner de colère ; bouie dins l'argènt, remuer beaucoup d'argent ; lou ferre boui, le fer est chaud ; lou sang me boui, mon sang bout ; lou vèntre me boui, je suis tout ému, tout effrayé ; li man me bouion de la fre, les mains me bouillonnent de froid ; li pèd me bouion, je suis impatient de partir ; li terro bouion, les terres germent, poussent. PROV. An coume lis iòu : au mai bouion, au plus dur soun. — Chascun saup ço que boui dins soun oulo, coume aquelo que fasié bouie un caiau.

BOUIÉ, **BOUIÈ** (l.), **BOUIÈI** (lim.), **BOUÈI**, **BOUÈ** (g.), **BOI** (querc.), **BOUÈR** (toul.), **BOUVIÈ** (viv.), (rom. boyer, boier, boey, boer, boèe, cat. bover, esp. boyero, it. boaro, lat. boarius), s. m. Bouvier, gardien de bœufs, v. bouvatié plus usité en ce sens ; celui qui laboure avec des bœufs, laboureur à la charrue, valet de charrue, v. bouirat, labouraire, ràfi ; escargot, parce qu'il trace un sillon de bave, v. coutar, cacalaus ; rouge-gorge, petit oiseau qui suit les bœufs, dans le Gard, v. rigau ; Bouyer, Boyer, Boyé, Bouer, Buer, Boué, Boé, Duboué, Duboé, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bouiero. Es un bon bouié, c'est un laboureur adroit ; fèsto di bouié, fête des laboureurs, qu'on célèbre à Valréas et à Montélimar. C'est un concours de labour à la charrue dont le vainqueur est solennellement proclamé rèi di bouié, roi des laboureurs ; lou bouié dóu cèu, le Bouvier du ciel, constellation. Par allusion à cette dernière, les Boyer, seigneurs de Bendort (Var), avaient pris pour armes une étoile. Les autres familles de Boyer portent un bœuf dans leur blason ; Guilhem Boyer, troubadour du 14e siècle, né à Nice, mort vers 1355 ; Antòni Boyer, poète provençal, né à Aubagne en 1850 ; manja coume un bouié, manger de bon appétit ; assadoulo-bouié, gounflo-bouié, variété de raisin blanc. Qu'es acò ? cinq bouié fan qu'uno rego, énigme populaire dont le mot est : la man qu'escriéu, la main qui écrit. PROV. Bouié sènso barbo, Iero sènso garbo, jeune bouvier, pauvre moisson. — Bouié de long, païsan de court, le laboureur à longs sillons ne s'arrête qu'au bout, c'est-à-dire peu souvent ; le paysan à tranchée courte reprend souvent haleine et travaille mieux. — Quand lou bouié canto, l'araire vai bèn. — Se janvié Es bouié, Noun l'es mars nimai febrié. R. bòu, biòu.

Bouiè pour voulié (il voulait) à Montpellier.

bouiedè, v. boujadou.

BOUIÈNT, **BOULHENT** (l.), **BULHENT**, **BOURENT** (g.), **BOURIENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. bullent, it. bollente, lat. bulliens, entis), adj. Bouillant, ante, v. bouiadis ; ardent, ente, vif, ive, colérique, v. ardènt, viéu ; cuisant, ante, pénible, v. cousènt. Ase-bouiènt, têtard de grenouille ; aigo-bouiènt, aigo-bouiènto, eau bouillante ; èstre dins l'òli bouiènt, être dans les transes. R. bouie.

BOUIÈNT, **BOULHENT** (l.), s. m. Aspersion d'eau bouillante, v. caudejado ; variété de raisin rouge, cultivée en Guienne. Li bouiènt, les grands coups, les transes, allusion aux versements d'eau bouillante dont on échaude la lessive ; les Bouillents, source d'eaux minérales près Vergèze (Gard), ainsi nommée parce qu'elle paraît sans cesse en ébullition ; n'en sian i bouiènt, nous sommes au moment décisif, au difficile ; es aro que li bouiènt se dounon,

nous voici au fort de l'action, v. caudo. Se boutaves sus la bugado, Saupriés bèn douna leis boulhènts. C. BRUEYS. R. bouiènt 1.

Bouierat, v. bouirat.

BOUIERETO, **BOUIOURETO**, **BOUIOUNETO**, s. f. Lavandière, bergeronnette, oiseau qui aime à suivre la charrue, pour manger les vermisseaux, v. galo-pastre, guigno-co, pastoureleto. R. bouié.

Bouieroun, v. bouiroun.

BOUIET, s. m. Étable pour les brebis et les chèvres, en Dauphiné, v. jasso, vanado. R. biòu ? Bouièu, v. budèu ; bouifa, v. bouissa ; bouiga, bouigadou, bouigaire, bouïgo, bouigoun, v. bousiga, bousigadou, bousigaire, bousigo, bousigoun ; bouigneto, bouigno, v. bougneto, bougno ; bouija, v. bouja ; bouïja, bouijo, v. bousiga, bousigo ; bouijo, v. bouisso ; bouillasso, v. boui ! lasso ; bouilèro, v. bailèro.

BOUIMEN, **BOUIMENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Relatif ou semblable aux bohémiens, personne de mauvaise foi, v. bouèmi, bóumian. Erbo-bouimenco, morelle noire, plante, v. mourello. R. boime.

Bouïmen, v. boulimen.

bouimi, v. boumi.

bouimian, v. bóumian.

BOUIN, **BOUI** (cat. bony, angl. bung), s. m. Bouchon, bonde, tampon, v. boudissoun, tap ; poignée d'écheveaux de soie, v. boto, matau. R. bougno.

BOUINA, **BOUEINA** (d.), **BOURNA**, **ABOURNA** (l.), **BOUVEINA**, **BOULEINA** (Velay), (rom. bornar, b. lat. bonare, bodinare), v. a. et n. Borner, limiter, v. boula, termeja ; confiner, être limitrophe, v. bouleja, counfrounta. Bouine, nes, no, nan, nas, non, ou (l.) bòrni, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. Bouinan em' un tau, je suis voisin de terre avec un tel. SE BOUINA, SE BOURNA, v. r. Se borner, se limiter. Mai n'a pla prou dich, e me bòrni. H. BIRAT.

BOUINA, **BOURNAT** (l.), **ADO**, part. Borné, ée. R. bouino.

BOUINA (gr. πονεῖν, travailler), v. a. et n. Remuer, soulever un fardeau, à Apt, v. eigreja, mòure ; avoir une grande envie de dire ou de faire, griller d'impatience, bourdonner, murmurer, se plaindre, v. bousina. Bacchus mi bouino la testiero. LA BELLAUDIÈRE.

BOUÏNA, v. a. Cuire à la hâte, légèrement, à moitié, v. rabina, grasiha. Bouïna de castagno, flamber, griller des marrons. R. bouï ou bousina.

BOUÏNADO, **BOUINADO**, **BOUINAU** (a.), s. f. Quantité de châtaignes ou de pommes de terre qu'on fait griller à la fois sous la cendre, v. brasucado, grasihado. R. bouïna.

BOUINAGE, **BOURNAGE** (l.), s. m. Bornage, délimitation, v. aterminage. Servisson de bournage à-n-un grait espacious. ANONYME. R. bouina.

BOUINAIRE, s. m. Délimitateur, v. terminaire ; pour grondeur, tapageur, v. bousinaire. R. bouina.

BOUINENC, s. m. Le Bouinenc, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. bouino.

Bouingna, v. bougna.

BOUINO, **BOUEINO** (lim. d.), **BOUENO** (for. d.), **BOINO** (g.), **BORNO** (l.), **BOUORNO** (rouerg.), (rom. borna, v. fr. bodne, rom. b. lat. boyna, bonna, bodena, bodina), s. f. Borne, limite, v. bolo, raro, termino ; La Bouyne (Tarn, Dordogne), nom de lieu ; La Boine, nom de lieu fréquent en Périgord ; La Boyne, affluent de l'Hérault ; La Boinne, rivière d'Irlande ; Laboune, De la Boyne, noms de fam. gascons. Souto l'erbo que crèis la bouino pòu s'escoundre. E. CHALLAMEL. R. boudeno, boudo.

BOUINO, s. f. Bistorte, plante, en Velay, v. bandino, bestorto. R. briouino.

Bouïno, v. bouvino.

BOUIO, **BOULHO** (l. g.), (esp. bolla, lat. bulla), s. f. Marque qu'on met à une pièce de drap ; droit qu'on payait dans le Roussillon pour la marque des draps et autres étoffes, v. boul, marco ; renflement, en Guienne, v. bouge, boudo ; boutons, pustules à la tête, teigne, v. buegno, rasco ; fane du blé, pampe, v. brueio ; pour brouet, ragoût, v. bouiaco. BOUIO, mot dont on se sert en Rouergue pour appeler une chèvre, v. bouchi-tè.

Bouiol, v. bouioun 2.

bouiòu pour voulien (ils voulaient), dans l'Hérault.

BOUIÒU, **BOUJÒU**, **BOULHÒU** (niç.), **BOUIAU**, (it. bugliuolo), s. m. Grand seau pour vider les bateaux, ou pour épuiser l'eau des puits qu'on nettoie, v. boutin, ferrat, pousaire ; mesure dont se servent les pêcheurs pour vendre les sardines : elle forme le tiers de la muro ; pour jaune d'œuf, v. mouiòu ; Bouillau, nom de fam. provençal. Bouiòu de quitran, seau de goudron ; plouravo à bouiòu, il versait des torrents de larmes. Un pot de rasinet que semblavo un bouiòu. F. PEISE. N'en avié mié-bouiòu pèr cadun. C. PONCY. R. bouie, bouillir, parce qu'autrefois on y mettait la soupe des forçats.

BOUIÒU, **BOULHOL** (lim.), s. m. Petit bouton, maladie éruptive, v. boutounaduro, relevaduro. R. bouio.

BOUIOUN, **BOULHOUN** (g. niç.), **BOULHOU** (l. lim. rouerg.), **BULHOUN** (d.), (b. lat. bullio), s. m. Bouillon, décoction, v. broui ; crue d'une rivière, v. deliéurado, eigat ; grande troupe de poissons, v. eissagage ; bouillabaisse, dans l'Hérault, v. bouiabaisso ; fil d'or ou d'argent enroulé. Bouioun de poulet, consommé de poulet ; bouioun d'iòu, bouioun à la rèino, lait de poule ; bouioun de gavèu, vin ; bouioun de vounge ouro, potion empoisonnée, que, selon un préjugé populaire, on donne dans les hôpitaux aux malades désespérés ; bouioun pounchu, lavement, clystère, en style jovial ; bouioun de linçòu, sommeil réparateur ; l'an mes au bouioun di granouio, il est au bouillon de grenouilles, se dit d'un homme épuisé ; es un bouioun après la mort, es de bouioun pèr li mort, c'est de la moutarde après dîner ; n'i'a, de bouioun, en voilà de l'eau ; s'enana pèr lou bouioun, se perdre insensiblement, fondre ; proumte coume un bouioun de coucourdo, prompt comme une soupe au lait. PROV. Lou bouioun de galino rèsto sèt an dins lou vèntre. R. boui.

BOUIOUN, **BILHOUN** (d.), **BOULHOU**, **BOUIOU**, **BOUIOL** (l.), **BOULOU** (d.), (rom. bollon, angl. bullion, lingot), s. mt Poire ou contre-poids d'une romaine, d'un peson, v. marroun, ploumbèu ; figue tardive ; euphémisme pour couioun. Chapa lou bouioun, fendre la tête. La cargo serié tant laugèiro Que belèu toutes tant que soun Farien pas mounta lou bouioun. C. FAVRE. R. boulo.

BOUIOUN, **BOULHOU** (l.), (gr. πόλιον, plante à fleurs blanches), s. m. Bécabunga, plante, v. becaboungo, creissoun-bastard, verounico-d'aigo.

BOUIOUN, **BOULHOU** (b.), n. de l. Bouillon (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

BOUIOUN (rom. Boion, b. lat. Boyo, Boysono, Bosione, Bozisone, Bisodono), n. de l. Bouyon (Var), village qui porte dans ses armes un poids de romaine, bouioun.

BOUIOUN-BLANC, **BOULHOUN-BLANC** (d.), **BOULHOU** (lim.), **BOULOU** (rouerg.), (esp. bollon, clou doré), s. m. Bouillon-blanc, verbascum thapsus (Lin.), plante à fleurs jaunes et à feuilles blanchâtres, v. auriho-d'ase, blòu, entorco, fatarasso,

fatras, laparasso, pedassoun, verlaco. Es lou noum latin dóu boulhoun-blanc. R. GRIVEL. R. bouioun 3, blanc.

BOUIOUN-NEGRE, s. m. Bardane, plante, v. bardano. R. bouioun 2, negre.

BOUIOUNA, **BOULHOUNA** (l.), **BULHOUNA** (d.), v. n. et a. Bouillonner, v. bouie ; mettre du bouillon à la soupe, v. crèisse. R. bouioun.

BOUIOUNA, **BOULHOUNAC**(l.), n. de l. Bouillonnac (Aude).

BOUIOUNAIRE, **BOULHOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime le bouillon, qui vend du bouillon. R. bouioun.

BOUIOUNAMEN, **BOULHOUNAMENT** (d.), s. m. Bouillonnement, v. boulimen. R. bouiouna.

BOUIOUNET, **BOULHOUNET** (l.), s. m. Petit bouillon, v. jussèu. R. bouioun.

Bouiouneto, bouioureto, v. bouiereto.

BOUIOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Teigneux, euse, v. rascas. R. bouio.

BOUIRA, **BOUEIRA** (périg.), v. a. Brouiller, remuer, mélanger, en Limousin, v. baurroula, barreja ; fouiller, v. bousiga ; bouiller, troubler et frapper l'eau pour faire sortir le poisson, v. bourja ; frapper, bourrer de coups, v. bourra. SE BOUIRA, v. r. Se mêler ; se bourrer. Se bouira de car, se gorger de viande.

BOUIRA, **BOUIRAT** (l.), **ADO**, part. Brouillé, mêlé ; fouillé, ée. De fe bouira de palho. A. CHASTANET. R. bouiro.

BOUIRA, **BOUIRAC** (l. g.), s. m. Outre à huile, en Toulousain, v. bout-d'òli, ouire ; carquois, en Castrais (cat. buyrach), v. carcais ; pour bouvier, à Béziers, v. bouirat. Trai lou trait dal bouirac, fou méu bèl Cupidou, E pèi agacho-la, tiro-li qualco flècho. J. BOREL. R. bouire.

BOUIRADIS, **ISSO**, adj. Qui peut être brouillé, mêlé, troublé, ée, v. mescladis. Telo bouiradisso, ou tout court bouiradisso, bouirado, s. f. toile faite avec la filasse du lin ou du chanvre, mélange de brin et d'étoupe. R. bouira.

BOUIRADOU, s. m. Spatule pour remuer la bouillie, la pâte ou la confiture, v. batedou, batouiro. R. bouira.

BOUIRAGE, **BOUIRÀGI** (m.), s. m. Action de brouiller, de mélanger, de remuer, de bouiller, v. barrejadis ; mélange de seigle et de blé, v. counsegau, mesclo. R. bouira.

BOUIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brouille, qui mélange, remue, fouille, bouille ou frappe, v. barrejaire, bourjaire ; bâtonnet servant à remuer la bouillie, v. batouiroun. R. bouira.

BOUIRAS, s. m. Bœuf gras, en Limousin, et par ironie, montagnard du Gévaudan, v. barraban. R. bouire.

BOUIRASSOU, **OUNO**, s. Personne grasse et trapue, en bas Limousin, v. boudouire. R. bouiras.

BOUIRAT, **BOUIRAC** (l.), **BOURAT** (narb.), **BOUIERAT**, **BOUEIRAT**, **BOUOIRAT**, **BOUGOIRAT** (rouerg.), s. m. Bouvier, conducteur de bœufs ou de chevaux, v. bouvatié, gardian ; celui qui laboure avec des bœufs, garçon de labour, en Langue doc, v. bouié, ràfi. Laissas que lou bouirat l'age bèn acatado. A. LANGLADE. Las sadoulos, dreit quilhados, Agachon lou séu bourat. E. GLEIZES. PROV. Quand lou bouirat canto, l'araire vai bèn. — A la sant Barnabè lou prat Atend la dalho del bourat. R. bouiè, bouire.

BOUIRE (angl. bull, bœuf ; lat. bovillus ; gr. πυῤῥὸς, roux), s. m. Bœuf roux, v. biòu, rouant ; gros ventre, v. buerbo ; nigaud, v. bedigas ; sobriquet des habitants du Gévaudan. Manja coume un bouire, manger comme un bœuf ; Juno dóu bouire, t. injurieux qu'on adresse à une grosse femme. Rangoulejavo coume un bouire, Un bouire empatouia dins un cros de palun. CALENDAU. Vesès aquel charlatan bouire S'estoulouira, vesti de couire. P. GAUSSEN.

BOUIRELAS, s. m. Gros fagot, gros paquet, v. fais, paquetas. R. bouirèu.

Bouirèlho, v. bourroulo.

BOUIRELLO, s. f. Panier ovale ou en carré long avec une anse ; petit corbillon d'écorce dans lequel on cueille des fraises, en Rouergue, v. majoufié ; vairon, petit poisson d'eau douce, v. maucho. R. bouirèu.

BOUIRELOUN, **BOUIRELOU** (lim.), s. m. Petit fagot, petit paquet, v. feisset, paquetoun. R. bouirèu.

BOUIRÈU, **BOUIRÈL** (l.), **BOUIRÈLH**, **BOURÈLH** (a.), **BURRÈL** (l.), (rom. borel, borrel, bourrelet), s. m. Fagot formé par la réunion de plusieurs rations de foin ou de paille, botte, v. fais ; veillotte, petit tas de foin dans un pré, v. mouloun ; fagot de chanvre, fagot en général, v. matau ; banne, panier ovale, v. bouirello ; ventre, v. bedeno ; cul, derrière, v. bouiril ; vairon, petit poisson, v. bouirello ; le second du parrain, en Rouergue, v. boundoulau, soulassié ; Boyreau, nom de fam. lim. R. bouire.

Bouirica, v. embourrica.

bouiricho, bouirico, v. bourrico.

bouirichou, v. bourrichoun.

BOUIRIÉU, **BOUEIRIÉU**, **VOURIÉU**, **BOUIRI**, **BOUEIRI**, **VOURI**, s. m. Regain, en Limousin, v. revièure. Plus segur qu'un dai que tound lou boueiriéu. A. CHASTANET. R. reviéure.

BOUIRIHO, **BOUIRILHO** (l.), **BOUIRÈIO** (lim.), s. f. Mélange, v. mesclo ; grosse vesce noire, vicia nigra (Lin.), plante, v. vesso-negro. R. bouiro, bourro.

BOUIRIJA, v. n. Faire le regain, en Limousin, v. ressega, reviéura. R. bouiriéu.

BOUIRIL, **BOUIRET**, s. m. Panse de bœuf, bedaine, ventre, en Languedoc, v. boudeno, buerbo ; derrière, fondement, en Rouergue, v. cuou. R. bouire,

BOUIRIOL, s. m. Galette de blé noir, en bas Limousin, v. tourtoun. R. bouiro.

BOUIRO, **BUEIRO** (a.), **BUIRO** (m.), (cat. boira, brouillard), s. m. Mêlée, trouble, querelle, v. bourroulo, mesclado ; mélange de céréales, méteil, v. mesclo, mesturo ; bouille, perche pour fouiller l'eau, v. bourjadouiro ; sauce trop liquide, brouet, v. bouiaco ; petit lait, v. gaspo. Cerca bouiro, chercher noise ; blad de bouiro, méteil ; bouto-bouiro, brouillon. PROV. Dóu jo, la bouiro. — Quau bouto en bouiro soun oustau N'en fara lèu un espitau. — A bènurous o mal-urous noun cerques bouiro. R. boro.

BOUIRO (v. fr. boyre, it. gora, ladin vuor, v. all. wuore), s. f. Biez d'un moulin, v. besau, loubo ; grande flaque d'eau, sur les bords de la Loire, v. lono.

BOUIRO, s. f. Grosse femme, montagnarde du Gévaudan, v. gavoutasso ; femme en couches, dans le Var, v. jacènt. R. bouire 1.

BOUIROT, s. m. Homme trapu comme un bœuf, cheval gros et court, ragot, v. rabasset, trapot ; goujon, poisson, en bas Limousin, v. boularot, gòbi ; Boirot, nom de fam. limousin. Uei de bouirot, œil rond, petit et vitreux. R. bouire.

BOUIROUN, **BOUIEROUN** (lat. botrio, grappe de raisin, gr. βοτρύων), s. m. Pricka, lamproie de rivière, petromizon fluviatilis (Lin.), espèce de petite anguille qu'on pêche dans le Rhône en grande quantité, v. anguieloun, lampre ; vermille, masse de vers enfilés pour la pêche des anguilles, v. birounado, escado, saussé,

to ; picorée, maraude, à Marseille, v. maraudo ; pour buvée, petit lait, v. beveiroun. Faire bouiroun, marauder ; de-terro-bouiroun, terre à terre, en rampant. N'i'a que pèr s'enrichi marchon coume un bouiroun. J. DÉSANAT. Pèr lou bouiroun èro pièji que grelo. V. GELU. Quand li siéu pas, vènon faire bouiroun. J.-F. ROUX.

BOUIROUN, n. de l. Bouiron, près Ongles (Basses-Alpes) ; Bouiron, Boiron, nom de fam. provençal.

BOUIROUNET, s. m. Très petite anguille, v. anguieleto. R. bouiroun.

BOUIROUNIERO, s. f. Nasse d'osier pour la pêche des anguilles, v. anguiliero, boussolo, garbello, jambin, vergat. R. bouiroun.

BOUIS, **BOUISSE** (m.), **BOUEIS** (viv.), **BOUAIS** (d.), **BOUICH**, **BOUCH** (g.), **BUICH** (a.), (rom. bois, boish, boix, bouych, cat. boix, box, it. bosso, esp. buxo, lat. buxus, gr. πύξος), s. m. Buis, arbrisseau, v. rampou ; outil de cordonnier, v. bouisso ; balai, en Dauphiné, v. escoubo ; toit à cochons, v. pouciéu ; Le Buis (Drôme), ancienne capitale des Baronnies, v. barouniè ; Bouis, Boui, Dóubouis, Dubouis, Dubouch, Dubois, noms de fam. méridionaux. Oulo de bouis, fruit du buis ; lou bouis es un bon fumié, le buis est un bon engrais ; bouis d'iero, balai pour ramasser le grain ; s'acò 's verai, que pigno de bouis, si cela est vrai, je veux que l'on me pende. Lou bouis petejo sus lou fue. A. CROUSILLAT. Bouisses, plur. lang. de bouis.

BOUIS, **BOUI**, **BUI** (esp. foxa, gr. φώϊξ, oiseau aquatique ; βόης, criard), s. m. Nom que portent plusieurs canards sauvages, et particulièrement le canard garrot, anas clangula (Lin.), v. bouis-blanc, et le canard à iris blanc, anas leucophthalmos (Bechst), v. canard-varia.

BOUIS-BLANC, s. m. Arroche halime, atriplex halimus (Lin.), arbrisseau à feuilles blanchâtres, v. blanqueto, blet-d'Espagno. R. bouis 1, blanc.

BOUIS-BLANC, s. m. Canard garrot, v. miéu-miéu, pèd-jaune, quatre-uei. R. bouis 2, blanc. BOUIS - CABUSSIÉ, BOUIS - CABUSSAIRE (plongeur), BOUIS-GRIS, s. m. Canard chipeau, anas strepera (Lin.), v. canard-gris, mejan-gris. R. bouis 2, cabussié.

BOUIS-D'ESPAGNO, s. m. Canard siffleur huppé, anas rufina, v. bè-rouge, canard-mut. R. bouis 2, de, Espagno.

BOUIS-FÈR, s. m. Rhododendron, rosage, arbrisseau, v. bourgenc. R. bouis 1, fèr.

BOUIS-GREVE, **BOUEIS-GREVE**, s. m. Petit houx, houx frelon, housson, en Dauphiné, v. bouis-pougnènt, verd-bouis. R. bouis 1, agreve.

BOUIS-NEGRE, s. m. Canard morillon, anas fùligula (Lin.), v. mourihoun, negroun ; canard milouinan, anas morila, oiseaux. R. bouis 2, negre.

BOUIS-POUGNÈNT, **BOUIS-PICANT**, s. m. Petit houx, fragon, sous-arbrisseau à feuilles piquantes, v. bresegoun, calendau, gresic, verd-bouisset. R. bouis 1, pougnènt.

BOUIS-ROUGE, **BOUIS-ROUSSET**, s. m. Canard milouin, anas ferina (Lin.), v. bacèu. R. bouis 2, rouge, rousset.

BOUIS-SÓUVAGE, s. m. Troène, arbrisseau, v. óulivastre. R. bouis 1, sóuvage.

BOUISSA, **BOUEISSA** (périg.), **BISSA** (m.), **BOUICHA**, **BOUCHA** (g.), **BOUIFA**, **BOUEIFA** (lim.), (esp. bojar), v. a. Balayer, nettoyer, v. escouba, gensa ; frotter, essuyer, torcher. en Velay, v. pana, tourca ; t. de corroyeur, faire venir le grain à un cuir au moyen de la paumelle ; boîter une roue, v. embouita ; coïter, v. bica. Bouissa 'no molo, garnir de bois l'œil d'une meule de moulin ; se bouissa li gauto, s'essuyer les joues ; se boucha lous pots (g.), s'essuyer les lèvres ; bouissas voste uei, essuyez votre œil. Chaura pertant, tantost, en sautant de Matinos, Vous bouissa 'n pau l'esquino am vostros disciplinos. ABBÉ SAGE. Lou printems boueisso lous graniès. A. CHASTANET.

BOUISSA, **BOUISSAT** (l.), **ADO**, part. Balayé, nettoyé, essuyé, ée. R. bouis 1.

BOUISSADO, s. f. Jonchée de buis, v. apaiado ; buissaie, buissière, v. bouissedo. R. bouis 1.

BOUISSADOU, s. m. Étire, lame de fer ou de cuivre dont le corroyeur se sert pour étirer et décrasser les cuirs, v. atiro. R. bouissa.

Bouissa-mo, v. bouisso-ma.

BOUISSARD, n. de l. Buissard (Hautes-Alpes). R. bouis 1.

BOUISSARD, **BOUISSAREN**, **BOUISSEREN**, **ENCO**, adj. Sauvage, en parlant des pommes, v. malicano ; Bouisseren, Bouscaren, noms de fam. languedociens. Poum bouissaren, poumo bouissarenco, pomme des bois ; poumié bouissaren, pommier sauvage. R. bouscas.

BOUISSAS, n. de l. Bouissas (Tarn). R. bouis 1.

BOUISSAVI, n. p. Bouissavy, nom de fam. méridional.

Bouisse, v. bouis 1.

bouïsse, v. begouis.

BOUISSEDO (cat. boixeda, esp. buxeda, lat. buxetum), s. f. Buissaie, lieu planté de buis, v. bouissiero ; La Boissède (Haute-Garonne), nom de lieu ; Boixéda, Boxéda, noms de fam. roussillonnais. R. bouis 1.

Bouissèl, v. bouissèu.

BOUISSELAT, s. m. Boisselée, en Languedoc, v. ciminado. R. bouissèu.

BOUISSELET, s. m. Petit boisseau ; cépage de vigne dont il y a une variété noire et une blanche. R. bouissèu.

BOUISSELIÉ, s. m. Boisselier, v. crevelié. R. bouissèu.

Bouisseren, enco, v. bouissaren.

BOUISSEROLO, **BOUISSERIHO**, **BOUISSERILHO** (l.), **BOUISSARILHO**, **BOUISSILHO** (rouerg.), s. f. Busserole, arbuste, v. apounetié, uva-ùrsi ; petit houx, fragon, v. bouis-pougnènt ; Boisserolles (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. bouissiero, bouis.

BOUISSEROUN, **BOUISSEROU** (l.), (rom. Boisseron, b. lat. Boisedo, Buxodo, Buxedo, onis), n. de l. Boisseron (Hérault), ancien oppidum des Buxerones, v. sauto-ro. R. bouissiero,

BOUISSESO, **BOUISSO** (rom. boissosa, esp. bujeta ; gr. πυξίδιον, petite boîte de buis), s. f. Boîtillon, morceau de bois enchâssé dans l'œillet d'une meule, v. uiau. R. bouisso.

BOUISSESOUN, s. m. Le Boisseson, affluent du Gardon. R. Bouisset.

BOUISSESOUN, **BOUISSASOU** (l.), (rom. Boissazon, Boisazo), n. de l. Boissezon (Tarn) ; nom de fam. méridional. Alazaïs de Bouissesoun, v. Azalaïs. R. Bouisset.

BOUISSET (rom. boysset, boisset, b. lat. boissetum, lat. buxetum), s. m. et n. de l. Petit buis ; lieu plein de buis, hallier, v. bouissedo ; Boisset (Cantal, Hérault, Haute-Loire, Gard) ; Bouisset, Duboisset, noms de fam. méridionaux. Bertrand Boisset, d'Arles-sur-Rhône, auteur de mémoires manuscrits en langue provençale (1376-1404). R. bouis 1.

BOUISSET (cat. buixot), s. m. Petit canard sauvage, v. anedoun, biganoun ; petit morillon, v. bouis-negre. R. bouis 2.

BOUISSET-ROUGE, s. m. Canard à iris blanc, v. bouis, canard - varia. R. bouisset 2, rouge.

BOUISSETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Boisset. R. Bouisset.

BOUISSÈU, **BOUISSÈL** (l.), **BOUISSÈT** (b.), **BOUCHÈT** (g.), (rom. bossel, boisset, boysset, b. lat. boissellus), s. m. Boisseau, mesure de capacité usitée en Languedoc et Gascogne, équivalente à 3 litres 125 : c'est le quart de la quarto et le huitième de l'eimino, v. bichet, eimino, móuturèu, pougnadiero ; boisselée de terre, ancienne mesure de superficie (1 are 25) qui est la soixante-quatrième partie de la saumado, v. bouisselat ; Bouisseau, Boisseau, Boissel, Boissély, Bouyssic, noms de fam. méridionaux. Un bouissèl de civado. LAFARE-ALAIS. R. bouisso.

BOUISSIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant du Buis (Drôme), v. gratopapié ; Boissier, Boisséry, Montboissier, noms de fam. prov. et dauph. dont les dim. sont Bouisseiroun, Bouisseirou, Boueissïou. Lou troubaire Bouissié, Auguste Boissier, de Die, poète dauphinois (1841). R. bouis 1.

BOUISSIERO, **BOUISSIÈIRO** (l.), **BOUEISSIÈIRO** (viv.), **BOUICHIERO** (a.), (rom. boyssiera, boissera, boissieyra, bosseira, b. lat. buisseria, boxeria, buxeria, buxaria), s. f. Buissaie, lieu couvert de buis, v. bouissedo, bouisset ; boîtillon d'une meule, v. bouisseso ; La Boissière (Gard, Hérault, Lot, Dordogne), Boissières (Gard), Buissière (Isère), noms de lieux et de fam. mérid. R. bouis.

BOUISSIN, **BOUISSI** (l.), n. p. Bouissin, Boissin, Boissy, noms de fam. vivarais. Boissy-d'Anglas (François-Antoine), député de l'Ardèche à la Convention Nationale, né à Saint-Jean-Chambre (Ardèche) en 1756, mort en 1826. R. bouis.

BOUISSO, **BOUEISSO** et **BUEISSO** (m.), **GOUISSO** (l.), (rom. boissa, suisse bueisse, b. lat. boscia, buxia, gr. πυξίς), s. f. et n. de l. Buisse, outil de cordonnier pour bomber les semelles, v. diamant ; outil de tailleur pour rabattre les coutures, v. passo-carrèu ; tampon d'un réservoir, v. tabouissoun ; boîte d'une roue, v. bouito ; boîtillon d'une meule, v. bouisseso ; boussole, v. boussolo ; branche de buis, touffe de buis, v. bouissiero ; Bouisse (Aude), Boisse (Dordogne), Buisse (Isère) ; Labouisse, Bouisse, Boisse, noms de fam. rouergats. Subre li bouisso e lis amelanchié. CALENDAU. R. bouis 1.

BOUISSO, s. f. Femelle des canards sauvages nommés bouis, v. anedo. R. bouis 2.

BOUISSO-MAN, **BOUISSO-MA** (lim.), **BOUISSA-MO** (Velay), s. m. Essuie-main, v. eissugo-man, pano-man, torco-man. R. bouissa, man.

BOUISSOULO (it. bussola), s. f. Tirelire, à Nice, v. cacho-maio, dencirolo, esquipot. R. bouisso.

BOUISSOUN, **BOUICHOUN** (a.), **BOUCHOUN** (bord.), **BOUISSOU** (l. g.), **BOUEISSOU** (lim. d.), **BUISSOU** (a.), (rom. boisson, boysson, boyson, boisso, gr. πυξεών), s. m. Buisson, arbrisseau épineux, v. barto, espin, rouis ; amas de buissons ou de buis coupé, v. bartas, espinas, jargas ; faisceau de paille dans lequel on plante de petites broches où sont enfilées les prunes pelées qu'on veut faire sécher, v. aste ; aubépine, v. aubespin ; prunellier, v. agrenas ; genêt, balai de genêt, en Limousin, v. genèsto, gènso ; Le Bouyssou (Lot), nom de lieu ; Bouisson, Boisson, De Boisson, Boichon, Buisson, Bouyssou, noms de fam. mérid. dont le dim. est Bouissounet et le fém. Bouissouno, Bouissouneto. Fais de bouissoun, fagot d'épines ; pruno de bouissoun, prunelle ; se marida à l'oumbro d'un bouissoun, se marier sur l'autel de la nature ; jita la raubo sus un bouissoun, jeter le froc aux orties. PROV. Paras un bouissoun, Semblara 'n baroun. — Noun i'a tant pichot bouissoun ou n'es pas tant pichot lou bouissoun qu'uno fes dóu jour noun fague oumbro. — Cap de bouissoun nais pas sèns pouncho. — L'un bat lou bouissoun, l'autre pren la lèbre. R. bouis 1.

BOUISSOUN, n. de l. Buisson (Vaucluse), v. pesouious. PROV. Acò 's lou comte de Bouissoun, ni tu, ni vous, c'est une chose insignifiante, dicton qui se rapporte peut-être à un seigneur ou comte du village de ce nom ; on dit aussi : Lou comte de Jan-Bertrand, vint e vounge. R. bouissoun 1, bouis 1.

BOUISSOUN-ARDÈNT, s. m. Buisson-ardent, arbre ainsi nommé à cause de ses fruits rouges.

BOUISSOUN-BLANC, **BOUISSOU-BLANC** (l.), **BOUEISSOU-BLANC** (lim.), s. m. Saule épineux, v, agranas, argousié, rebaudin ; lyciet d'Europe, v. arnavèu-blanc ; épine-blanche, v. aubespin ; arroche halime, v. bouis-blanc. Lou casal del curat d'un bouissou-blanc bourdat. J. CASTELA.

BOUISSOUN-DE-MAR, s. m. Arroche halime, arbuste qui croît au bord de la mer, v. bouis-blanc.

BOUISSOUN-NEGRE, **BOUEISSOU-NEGRE** (lim.), s. m. Épine-noire, prunellier, v. agrenas, espin-negre.

Bouissouna, v. embouissouna.

BOUISSOUNADETO, s. f. Petite haie vive, v. baragneto, baragnoun. R. bouissounado.

BOUISSOUNADO, **BOUISSOUNAIO** et **BOUISSOUNAU** (a.), **BOUICHOUNAU** (d.), **BOUISSOUNAL** (lim.), (rom. boyssonada), s. f. Touffe de buisson, hallier, v. bartassado ; jet de buisson, v. jitello ; piqûre de buisson, v. roumiassado ; haie d'aubépine, haie vive, v. randisso ; lieu couvert de genêts, en bas Limousin, v. genestiero ; correction à coups de balai, v. espóussado ; Boissonade, nom de fam. méridional. Uno fes que li bouissounado flourisson, dès que l'aubépine fleurit ; faire bouissounado, border la haie, faire la haie. Aro poudien sibla li serp Que siblon dins li bouissounado. AD. DUMAS. S'amato de pòu Dins la bouissounado. T. AUBANEL. R. bouissoun.

BOUISSOUNAIO, **BOUISSOUNALHO** (l. a.), s. f. Les buissons, en général, v. bartas, roumias. Marrido bouissounaio ! Leleto s'escridè. A. TAVAN. R. bouissoun.

BOUISSOUNARGUE, n. de l. Bouissonargues, nom de quartier, dans le Gard.

BOUISSOUNAS, s. m. Gros ou vilain buisson, v. bartassas, roumegas ; Bouissonas, Buissonas, noms de fam. languedociens. Entre dous baus taia, clafi de bouissounas. F. GRAS. R. bouissoun.

BOUISSOUNET (v. fr. buissonnet), s. m. Petit buisson, v. bartassoun, jargassoun. R. bouissoun.

BOUISSOUNIÉ (habitation de Bouisson), n. p. Bouissonie, nom de lieu et de fam. lim. R. bouissoun.

BOUISSOUNIÉ, **BOUEISSOUNIÉ** (d.), **BOUISSOUNIÈ** (l.), **BOUISSOUNÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Relatif aux buissons, de la nature des buissons, qui hante les buissons, buissonnier, ière, v. bartassié. Darne bouissounié, pie-grièche grise, en Dauphiné ; fè lou bouissouniè (Ariège), faire l'école buissonnière. R. bouissoun.

BOUISSOUNIERO, **BOUISSOUNIÈIRO** (lim.), s. f. Pays de buissons, de genêts, d'ajoncs, v. argelassiero, genestiero. R. bouissoun.

BOUISSOUNIHO, **BOUISSOUNILHO** (l. g.), s. f. Les petits buissons en général, v. avaussiho, garrussiero. Cerco de flour i bouissouniho. S. LAMBERT. B. bouissoun.

BOUISSOUNOUS, **BOUEISSOUNOUS** (d.), **BOUICHOUNOUS** (a.), **OUSO**, **OUO**, adj. Buissonneux, euse, v. espinous. Amourié bouissounous, mûrier rabougri. R. bouissoun.

BOUISSUEI (rom. Boysseulh, Boyschuelh, b. lat. Boisolium, Buxolium), n. de l. Boisseuil (Dordogne). R. bouisso.

Bouissuro, v. bouissiero.

BOUITA (celt. bot, pied), v. n. Boiter, v. gouia, garreleja, panardeja, plus usités.

BOUITA, v. n. et a. S'emboîter exactement ; donner une claque au chapeau de quelqu'un, v. enfounsa ; pour vider, v. vuida. Acò bouito bèn, cela s'emboîte exactement. R. bouito.

BOUITADO, **BOUETADO** (l.), s. f. Contenu d'une boîte. Bouitado de taba, tabatière pleine. I'a de semen-contra tres ou quatre bouetados. SAMARY. R. bouito.

BOUITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui boite, en bas Limousin, v. garrèu. R. bouita 1.

BOUITAMEN, **BOUEITAMENT** (d.), **BOUITOMENT** (querc.), s. m. Clochement, v. panardige ; emboîtement, v. embouitamen. R. bouita.

BOUITARIÉ, **BOUEITARIÓ** (d.), s. f. Action de boiter, v. bouitesoun. R. bouita.

BOUITASSO, s. f. Grosse et vilaine boîte, v. bóusti. R. bouito.

BOUITEJA, **BOUITOUSEJA**, v. n. Boitiller, boiter un peu, clocher d'un pied, v. gouieja, ranqueja. L'on dis pèr us qu'un cop de pèd d'uno ègo Noun fèt jamai bouitejar un roussin. LA BELLAUDIÈRE. R. bouita.

BOUITESOUN, **BOUITASOU** (l.), s. f. Claudication, v. garrelejadis, panardige. Adòufe Dumas soufriguè touto sa vido d'uno doulourouso bouitesoun. LIAME DE RASIN. R. bouita.

BOUITETO, **BOUITOUNO** (rom. bosseta, port. boceta, it. bossita), s. f. Petite boîte, v. boustieto. — Pichoto couloumbeto, Que portes dins ta bouiteto ? — Porte d'òli crema. PRIÈRE POP. R. bouito.

BOUITIÉ, **BOUSTIÉ** (lim.), **BOUETIÈ** (l.), s. m. Boîtier, boîte de chirurgien ; écrin, v. baguié ; fabricant ou marchand de boîtes, layetier. R. bouito.

BOUITO, **BÓUSTIO**, **BOUEITO** (m.), **BOUEITIO** (lim.), **BOUETO** (l.), **BOUOTO** (niç.), **BOUCHO** (g.), **BRÓUSTI**, **BRÓUSTIO**, **BRÙSTIO** (toul.), (rom. boyta, boita, bostia, brostia, b. lat. boxta, buista, bossida, boxida, buxida, lat. pyxida, gr. βύστρα), s. f. Boîte, petite caisse à couvercle, v. bouisso, bóusti, clausisso, lieto, massapan ; tabatière, v. tabaquiero ; claque donnée sur un chapeau, v. glouto. Bouito de mostro, boîte de montre ; bouito di letro, boîte aux lettres ; bouito de carreto, boite de fonte, enchâssée dans les moyeux d'une charrette et dans laquelle tourne l'essieu, v. embouit ; bouito de joio, boîte qu'on tire dans les réjouissances publiques ; tira li bouito, tirer des boîtes ; caud coume uno bouito, chaud comme une boîte ; pèis de bouito, poisson de peu de valeur, dont le pêcheur ne rend pas compte, en Guienne. La bouito de sant Pèire, tronc dans lequel un pêcheur qui veut plaider contre un autre devant les prud'hommes doit déposer 10 centimes, à Marseille. Lou nèrvi recebè 'no bouito Que li faguè veni li rouito. G. BÉNÉDIT. Li tres Mario au poun dóu jour Porton de bouito de sentour Pèr ana Jèsus embauma, Alleluia ! CH. POP. PROV. Dins li pichòuni bouito soun li bons enguènt.

BOUITOUS, **BOUEITOUS** (lim. d.), **OUSO**, **OUO** (rom. boitos, boytos, osa), adj. Boiteux, euse, v. gàmbi, garoi, garrèu, goi, panard, ranc, ranquet, tort, plus usités. Pèire-Jóusè lou gibous E Jan-Glaude lou bouitous. A. PEYROL. — M'envau au bos souleto, Vilano bouitouso. — Au bos que ié vas faire, Vilano bouitouso ? CH. POP. Bouitouses, ousos, plur. lang. de bouitous, ouso. R. bouita.

Bouitouseja, v. bouiteja.

bouitra, v. buta.

BOUIU, **BOULHUT** (g.), **UDO**, adj. Renflé, ée, en Guienne, v. bougnaru, bouhoullut. R. bouio.

Bouix, bouixa, v. bouis, bouissa.

BÓUJA, **BOULZA** (l.), **BOUSEA** (a.), **BAUJA** (angl. bouge), v. n. et a. Renfler, s'élever, se tenir en l'air, être bouffant, v. pansa, ventra ; souffler le feu au moyen d'une peau, d'un soufflet, souffler à la forge, pousser avec le souffle, v. boufa ; battre, frapper, v. ouira, gounfla. Bòuge, òuges, òujo, óujan, óujas, òujon. Soun vèntre bóujavo, son ventre était proéminent. Quauque jour faudra la vuja, Se vous la leissas tròu bóuja. M. BOURRELLY. Em' un carnié que bòujo arribo e 'mé sei chin. J. DIOULOUFET. R. bòujo.

BOUJA, **BOUIA** (bord.), **BOUTJA** (l. g.), **BOUTYA** (b.), **BOUCHA** (rouerg.), **BOUIJA** (viv.), **GOUJA** (lim. d.), **BAUJA** (auv. m.), (rom. bojar, bodiar, esp. bojar, piém. bogià, angl. budge), v. n. et a. Bouger, remuer, se mouvoir, v. bauge, boulega, branda ; se mutiner, v. barguigna ; mouvoir, déplacer, labourer la terre, défoncer avec la charrue, en Guienne et Béarn, v. laboura, mòure ; pour bouder, v. boutigna, fougna ; pour vider, verser, v. vuja. Bouge, ouges, oujo, oujan, oujas, oujon, ou (lim.) boge, oges, ojo, oujan, oujas, ojon. Bouges pas, ne bouges pas. Espèro-me sènso bouja. C. BRUEYS. Bouio l'estiéu, si bos minja l'ibèr. DU PEYRAT. PROV. Quau es bèn, que noun bouge. — La marino roujo Auro o plueio boujo. SE BOUJA, v. r. Se mouvoir, se remuer. Sèns te bouja d'eici, Nàutrei faren toun message. N. SABOLY. PROV. Luno roujo, Lou vènt se boujo. — Qu noun se boujo, noun avanço.

Boujacado, v. bassacado.

BOUJACAN, **BAJACAN**, **BOUSTACAU**, **BOUJACAU**, **BOUJANCOUN**, **ANO**, **OUNO** (v. fr. bouciquant, mercenaire ; cat. botxaca, poche), s. Luron, onne, grivois, oise, personne intrépide, v. boujarroun, boustre. R. bassacan, bassaca.

BOUJADIN, s. m. Labour fait par les cochons ou les taupes, en Guienne, v. boufadin, bousigado. R. bouja.

Boujadis, boujadou, v. vujadis, vujadou.

BOUJADOU, **BOUIADOU** et **BOUIEDÈ** (b.), s. m. Laboureur, en Guienne, v. bouié, bouirat, ràfi. R. bouja.

BOUJAGE, **BOUJATGE** (bord.), s. m. Labourage, en Guienne, v. labour. R. bouja.

BÓUJAIRE, **BOULZAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait jouer un soufflet de forge, qui aime à souffler le feu, v. boufaire, boufo-fiò ; entremetteur de mariages, hâbleur, menteur, en Rouergue, v. poutingoun. R. bóuja.

BOUJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouge, mutin, ine, capricieux, euse, v. boulegaire ; boudeur, euse, v. boutignaire. R. bouja.

Boujal, v. boujau.

BOUJALA (esp. ojalar), v. a. Trouer, en Limousin, v. trauca.

BOUJALA, **ADO**, part. Troué, ée. Qu'es acò ? a la tèsto boujalado, E toujour es dins l'aigo, énigme populaire dont le mot est aspersoun, goupillon. R. boujau.

BOUJALOUN, **BOUJALOU** (lim.), s. m. Petit trou, v. trauquet. R. boujau.

BOUJAN (rom. Bojan, b. lat. Bojanum, Boianum, Buianum), n. de l. Boujan (Hérault).

BOUJARÈU, **BOUJARÈL** (l.), n. p. Boujarel, Bougerel, noms de fam. méridionaux. Lou paire Boujarèu, le père Bougerel, oratorien, auteur d'un Parnasse provençal inédit (18e siècle). R. boujaire.

BOUJARRA (v. fr. bougeronner, commettre le crime de pédérastie), v. a. t. libre. Flanquer, lancer avec force, v. fitra, garça ; frapper, v. tabassa. N'i'en boujarrè tant que n'en pousquè pourta, il le chargea de coups. SE BOUJARRA, v. r. Se flanquer, se jeter violemment, v. bardassa ; se ficher, se moquer, v. trufa. Sera coumo voudrés, pèr iéu me n'en boujàrri. J.-F. ROUX. R. bougre, boujarroun.

BOUJARRETO, s. f. Babiole, fadaise, bagatelle, v. couiounado, fouteso. Conto que de boujarreto, il ne conte que des gaudrioles. R. boujarra, bougre.

BOUJARROUN (esp. bucaro, vase de terre), s. m. Petite mesure de fer-blanc, qui sert à distribuer les liquides à l'équipage d'un navire.

BOUJARROUN, **BOUJAROUN** (niç.), **BOUGEROUN**, **BOUJARROU** (l.), **BOUCHARROU**, **BOUCHÀRROU** (rouerg.), **BIGARROUN**, **BIGARRAU** (Var), **BOUGRALHOU**(d.), **BOUGRASSOU**(lim.), **OUNO** (cat. bojarro, sodomite ; esp. bujarron, id. ; it. bugiarone, id.), s. t. libre. Petit fripon, petite coquine, luron, onne, v. bigratoun, capounot ; apprenti étameur, garçon qui accompagne un chaudronnier ambulant et fait jouer le soufflet, v. chouro. Ah ! lou boujarroun ! ah ! le petit grivois ! Boujarroun, moun capèu, mi braio ! S. LAMBERT. Boujarroun, marrias, te i'arrape à la fin ! A. PICHOT. Es un boujarroun que n'en saup long. J. ROUMANILLE. La boujarrouno mies que d'òli s'acampè. ARM. PROUV. R. bougre.

BÓUJASSO, **BOUCHASSO**, **BOUSEAS** (a.), s. Grande ou grosse poche, v. pouchasso ; grand sac, balle, v. balo ; gros piffre, grosse dondon, v. boufias, asso. R. bòujo.

BOUJAU, **BOUIAU**, **BUJAU**(g.), **BOUJAL**, **VOUJAL** (l. lim.), **BOUCHAL** (rouerg.), **BOUCHAE** (for.), (rom. bojal, boial, esp. ojal), s. m. Œil de bœuf, lucarne, trou ovale, v. uei-de-biòu ; jour d'une étable, soupirail d'une cave, v. arquiero ; trou pratiqué dans un mur pour déposer des objets de peu de valeur, v. bournihoun, trau ; enfoncement, bas-fond, v. peiròu ; Bugeaud, nom de fam. périgourdin. Boujau de rat, trou à rat. Jou lusissi Coum bèro aulièro en un bujau. G. D'ASTROS. Tulo es bastido dins un boujal. J. ROUX. Qu'es acò ? fai cènt lègos e mai, se chal, Sèns sourti de soun boujal, énigme limousine dont le mot est uèu, œuf. R. bòu, biòu.

BÒUJO, **BÒUSO** (a.), **BOULZO** (l.), **BAUJO** (m.), **BOJO**, **BOCHO** (lim. d.), (rom. bouza, for. boge, it. bolgia, bozza ; b. lat. celt. bulga, gr. μόλγος, sac de cuir), s. f. Renflement, poche gonflée, besace pleine, v. boudo, bouge ; grand sac de toile, poche de farine, v. balo, saco ; partie inférieure d'une des grosses tripes du porc, poche du colon, v. baialaigo ; nid d'écureuil, v. nis ; joue enflée, v. boufin ; grosse citrouille, v. coucourdo ; Bauge, Boulze, Bolze, noms de fam. mérid. dont le fém. est Boulzesso et le dim. Boulzet. Bòujo de garanço, balle de garance ; ùni bòujo, unos boulzos (l.), ou boulzes (rouerg.), ou bousees (a.), double soufflet de chaudronnier ambulant, soufflet de peau de chèvre, soufflet de forge, v. auriflant, barquin, boulze, rounflaire ; menadou d'ùni bòujo, branloire d'un soufflet de forge. Sounerian lou vènt-terrau : lou preguerian d'aganta si plus gròssi bòujo pèr escouba lou cèu. J. ROUMANILLE. Faire travalha las boulzes e lou malh. D. GUÉRIN. Eole oubris la trapo à las boulzes del vent. L. CABANIS.

BOUJO, s. f. Cranson drave, dans l'Hérault, v. caulet-bastard, cauletoun ; pour gouge, ciseau, v. goujo.

Boujola, v. boujala.

BOUJOLO, s. f. Bedaine, panse, ventre, en Forez, v. bóusolo ; variété de prune connue en bas Limousin. R. bòujo.

BOUJÒU, **BOUIÒU** (lim.), **BOUJOL** (l.), **BOUCHOUOL** (rouerg.), (rom. bojol, bojolh, lat. modiolus), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. mouiòu, rousset ; oronge, champignon jaune, v. mujolo ; pour seau, v. bouiòu. On dit d'un vantard, d'une personne qui exagère : A sis iòu I'a dous boujòu.

BÓUJOULA, **BOUTJOULA** (g.), v. n. Renfler, bouillonner, bourgeonner, v. bouie, gounfla. Saurioi pas coumo vous, pèr tripla moun cabal, Proubatja de bidots, fa boujoula la sabo. J. JASMIN. La Baïso enlusido Fai boujoula sous flots. ID. Oh ! soun sang n'eu boujolo. ID. R. bòujo.

BÓUJU, **BOULZUT** (l.), **UDO** (for. boju), adj. Proéminent, ente, v. boumbu ; ventru, ue, creux, euse, vide, v. boufet, bóusaru ; avide, glouton, v. afama. Èro meichant coumo la galo, Mal fargat, espallut, boulzut, E dessus lou mercat boussut. G. AZAÏS. R. bòujo.

Bóujun, v. bauchun.

BOUL (it. bollo, lat. bulla), s. m. Sceau, marque, cachet, v. bouio, cachet, sagèu ; pour bouillon, v. boui ; pour bol, terre bolaire, v. bòu ; pour il bout, v. bouie ; Duboul, nom de fam. gascon. Que bos proun bèu n'en sara reliquàri E que boul n'en sara gardian ? F. DU CAULON. R. boula 1.

BOUL, s. m. Foulées, odeur que le lapin laisse sur sa trace, v. boulet, pèd. Lou chin a pres lou boul, le chien a pris la piste. R. bóula.

BOULA (rom. esp. bollar, it. bollare, b. lat. bullare), v. a. Sceller, cacheter, timbrer, v. cacheta, sagela, timbra. Boule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.

BOULA, **BOULAT** (l.), **ADO**, part. Scellé, bullé, timbré, ée. R. boulo, bulo.

BOULA (esp. bular, it. bollare, b. lat. bolare), v. a. Marquer le bétail avec du bol, v. marca. Bole, oles, olo, oulan, oulas, olon. BOULA, BOULAT (niç.), ADO, bart. Marqué, ée ; Boulat, nom de fam. prov. R. bòu 2.

BOULA, **BIOULA** (querc.), **BOURA** (m.), (rom. bolar, arpenter ; b. lat. bodulare, bosulare), v. a. Borner, limiter, v. bouina ; mesurer les coups au jeu de boule, v. aboula ; remplir jusqu'aux bords, dans les Alpes, v. coumoula ; pour bourrer, v. bourra ; pour voler, v. voula. Bole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Bolo, bouero (m.), mesure les boules. R. bolo 1.

BÓULA, **BOULA** (lim.), **BOUNLA** (d.), (messin bolè, esp. hollar ; gr. πολεῖν, remuer la terre), v. a. et n. Fouler aux pieds quelque chose de mou, v. chaucha, trouia ; fouiller la vase pour chercher des anguilles, bouiller pour faire sortir le poisson, v. bourja ; patauger, prendre de l'eau dans sa chaussure, v. patouia. Bòule, òules, òulo, óulan, óulas, òulon. Bóula l'erbo, marcher sur le gazon ; bóula li rasin, fouler la vendange ; bóula lou linge, fouler le linge pour le laver, à la manière des femmes grecques. Bòule poumpousamen lou sòu. G. B.-WYSE.

BÓULA, **ADO**, part. Foulé, remué dans un état humide. Terro bóulado, terrain amolli par les pluies et labouré dans cet état. Sei pas vous an bóula. J.-F. ROUX.

BOULAC (esp. bolantin, ficelle), s. m. Lien de balai, dans le Tarn, v. liame, redourtoun. R. boulaca.

BOULACA, **EMBOULACA**, v. a. Lier un balai, en Languedoc, v. estaca, liga. R. blaco, blacho.

BÓULADIS, **ISSO**, adj. Sujet à être foulé par les passants. Sieguènt lou draiòu bóuladis. S. LAMBERT. Terro bóuladisso, terre détrempée et piétinée. R. bóula.

BOULADO (esp. bolada), s. f. Jet d'une boule, au jeu de ce nom ; bâton de chêne ou de cormier terminé par un nœud en forme de boule, v. bourdoun ; cépée de chêne, rejetons qui viennent sur la souche d'un chêne coupé, v. garrouiado, tancado ; pour tripaille, v. budelado ; pour volée, essor, v. voulado ; Boulade, nom de fam. méridional. Avèn encaro uno boulado, il nous reste une boule à

jouer. Ié sentira Quant pesara De chascun la boulado. NOEL AUV. R. boulo.

BÓULADOU, **BOUNLÒU** (d.), s. m. Bouille, rabot pour fouiller la vase, v. bourjadouiro. R. bóula.

BOULAGE, **BOULÀGI** (m.), s. m. Action de sceller, de borner, de mesurer, de marquer le bétail. R. boula.

BÓULAGE, **BÓULÀGI** (m.), s. m. Action de fouler, de remuer un terrain humide, v. patouiage. R. bóula.

Boulage, boulàri, v. voulage.

boulaigo, v. béulaigo.

BOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. bolaire, bollier, cat. bollayre, ayra), s. Celui, celle qui marque le bétail, qui borne, arpenteur, v. atermenaire ; celui qui mesure les coups au jeu de boule, v. marcaire ; le but, au jeu de bouchon ou de palet, en Dauphiné, v. le, tap. R. boula.

Boulalho, v. voulaio.

boulam, v. voulam.

BOULAMEN (rom. boulament), s. m. Bornage, v. aterminamen. R. boula.

BOULAND, n. p. Bouland, Boulan, nom de fam. prov., v. Vouland.

Boulangè, boulanyè, v. boulengié.

BOULANGINO, s. f. Étoffe de laine et de chanvre mêlés, en Dauphiné, v. camareto, miejo-lano. R. blanchino.

Boulant, v. voulant.

BOULARD, s. m. Grosse boule, sphère, v. bouchasso ; grosse gobille, v. boumbo. Avien d'iuels coumo de boulards. P. GAUSSEN. Quand lou boulard Lança pèr un bras palamard S'escavarto. LAFARE-ALAIS. R. boulo.

BOULARD (rom. Bolart, angl. Bowler, Buller, flam. Bulaert), n. p. Boulard, Beaulard, noms de fam. méridionaux.

BOULARDAS, s. m. Boule énorme, boule trop lourde. R. boulard.

BOULAROT, **BOULLAROT**, **BULLAROT**, **BOUIROT**, s. m. Goujon, en Languedoc, v. boufiard, becard, gòbi ; bouleux, ragot, petit homme, v. boudouire, esquiloun. N'ère pas qu'un boullarot. C. FAVRE. Iéu, melingre boullarot, Èri fièr, m'estasiàbi. M. BARTHÉS. R. boulard.

BOULAS, s. m. Tertre, dans l'Hérault, v. rountau, boutarèu. Se lou magistrau te i'acipo, Au largue, aval lion dau boulas, Sies urous d'avedre bon bras. A. LANGLADE. R. brouas.

BOULASSO, s. f. Grosse boule, mauvaise boule, vilaine boule, v. bouchasso. R. boulo.

Boulastreja, boulateja, boulata, v. voulateja.

boulatge, boulatye, v. voulage.

boulatiè, v. bouratié.

boulatoun, boulatum, v. voulatun.

BOULAU, s. m. Quantité plus ou moins grande, v. pau. Un bon boulau, un bon nombre, une bonne quantité ; un gros boulau, un gros lourdaud. R. bòu 1.

BOULBENO, s. f. Terre siliceuse provenant d'alluvion, en Gascogne et Querci ; La Boulbène, La Boulbenne, Laboulbène, Labolbène, Lavolvène, Bolbène, noms de lieu et de fam. gascons. Vès le Fresquelh, dins la boulbeno, Dempuei boun mati ja semeno. A. FOURÈS. R. bolbo.

Boulbersa, v. boulouversa.

Boulbouno, v. Bourbouno.

BOULBÈSTRE (rom. Bolbestre), n. de l. Montesquiu de Bolbestre, ancien nom de famille béarnais.

BOULC (b. lat. Bulcum), n. de l. Boulc, près Châtillon (Drôme).

Boulca, v. boulega.

boulca, boulcodis, v. bouca, boucadis.

bouldouira, bouldouiras, bouldouiro, v. bourdouira, bourdouiras, bourdouiro.

bouldra, v. bóudri.

bouldraca, v. bóudraca.

bouldrado, bouldras, bouldre, v. bóudrado, bóudras, bóudre.

bouldrés pour voudrés (vous voudrez), en Gascogne.

bouldri, v. bóudri.

bouldriò pour voudriéu (je voudrais), bouldriò, bouldrò, pour voudrié (il voudrait), en Gascogne.

bouldro, bouldrous, v. bóudro, bóudrous.

BÒULE, s. m. Mortier à bâtir, en Guienne, v. bard, grut, mauto, mourtié. R. bóula.

BOULE, **OULO**, adj. Plein, eine, dans les Alpes, v. plen. Ei boule, c'est plein. R. boula, bourra.

BOULÉ, **BOULEC** (l.), s. m. Remuage, mouvement, remue-ménage, v. remenadis, vanege. R. boulega.

Boulé pour voulé (vouloir), boulè pour voulié (il voulait), en Gascogne.

boulèbi, èbes, èbe, pour vouliéu, iés, ié, en Béarn.

boulech, v. boulets, boulet.

boulediero, v. bouletiero.

BOULEFA, v. n. Pêcher au flambeau, à Marseille, v. fasquié, iluminado.

BOULEGA, **ABOULEGA** (rouerg.), **BOULEJA** (Velay, d.), **BOULEA** (niç.), **BOULCA**, **BOURCA** (l.), **BOULUGA** (b.), **BOULIGA**, **BOULICA**, **BOLICA**, **BOURLINGA** (a. d.), **BOULINGA**, **BOULINJA** (narb.), (rom. bolegar, bolleguar, it. bulicare, esp. volcar ; gr. πολέσκειν, retourner la terre, labourer), v. a. et n. Remuer, bouger, mouvoir, émouvoir, agiter, v. bouja, branda, eigreja, mòure ; secouer, gourmander, v. aureja, ventoula ; se mouvoir, grouiller, frétiller, en parlant du poisson, v. fringouia ; t. de pêche, remuer les eaux, pêcher avec la batudo, la risolo ou autres filets du même genre ; voleter, en Gascogne, v. voulateja. Boulegue, gues, go, gan, gas, gon. Boulega lou guespié, remuer le guêpier ; boulega l'ensalado, fatiguer la salade ; boulega lou blad, éventer le grain ; boulega l'argènt, faire beaucoup d'affaires d'argent ; boulega lou four, chauffer le four pour la première fois, après un temps d'arrêt ; pòu pas boulega lou bras, il est perclus d'un bras ; vai, te boulegarai, va, je te secoûrai ; boulegavo pas d'aqui, il ne bougeait pas de là ; bouleguès pas, ne bougez pas ; que boulegues, gare, si tu bouges ; que jamai boulegue d'eici se, que je ne bouge plus de cette place, si ; d'un pau boulega fai de bèn, l'exercice fait du bien ; la paio boulegavo de la manjanço, la paille grouillait de vermine. PROV. Li chin gagnon sa vido en boulegant la co. SE BOULEGA, v. r. Se remuer, se mouvoir, se donner du mouvement, s'empresser, se hâter, v. despacha. Tout-aro se pòu plus boulega, bientôt l'embonpoint l'empêchera de marcher ; fau se boulega, il faut se secouer ; se boulego coume un ase mort, ou avans que se fugue boulega, aurias tua 'n ase à cop de poung, se dit d'une personne lente. PROV. Quau bèn es, noun se boulegue.

BOULEGA, **BOULEGAT** (l.), **ADO**, part. Remué, ée. R. boulica ?

BOULEGADIS, **BOULEGAÏS** (d.), **ISSO**, adj. Qu'on peut ou qui peut facilement remuer, léger, ère, dispos, v. mouvedis, tournadis, viradis. Terro boulegadisso, terre meuble. Dins lou doute boulegadis. A. ARNAVIELLE. La foulo boulegadisso. ID. De clarinèlli tamarisso Au mendre vènt boulegadisso. MIRÈIO. R. boulega.

BOULEGADIS, **BOULEGADISSO**, s. Mouvement incessant, agitation, remue-ménage, émeute, soulèvement, v. bourroulis, reviro-meinage ; mobilité, v. moubileta. Aro aci, aro ala, quane boulegadis ! M. BARTHÉS. Aici la rasou Dal boulegadis, dal vacarme. A. MIR. La grand boulegadisso parisenco. C. DE TOURTOULON. R. boulega.

BOULEGADO, **BOULEGAL** (l.), s. Ce qu'on remue ou ce qui remue en une fois, l'endroit où quelque chose remue ; mouvement, émeute, v. mouvemen ; troupe, fourmilière, tas, v. beluguié ; moment du jour où les vers à soie éclosent, où le poisson frétille, v. espelido ; réprimande, mercuriale, v. remouchinado. Metre en boulegado, mettre en mouvement, remuer ; uno boulegado de gènt, une fourmilière de monde ; à bèlli boulegado, par épaulées ; à la boulegado de l'aubo, à l'aube du jour, quand les poissons circulent. Un jour fara bèn talo boulegado Que i'aura plus ni colo ni valoun. R. MARCELIN. D'autros sorres iéu n'ai touto uno boulegado. J. ROUDIL. R. boulega.

BOULEGAGE, **BOULEGÀGI** (m.), **BOULEGATGE** (l.), s. m. Action de remuer, de frétiller, exercice. Lou boulegage di det, le doigter. R. boulega.

BOULEGAIRE, **BOULIGAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue, qui agite, qui frétille ; moteur, trice ; mauvais coucheur, v. boujaire, brandaire. Li boulegaire de terro, les remueurs de terre, les paysans. Ta cansoun es boulegarello, Saubra mòure li Prouvençau, Quand nous faudra courre à l'assaut. J.-B. GAUT. La republico cridarello, Boulegairis e sautarello. H. LAIDET. Boulegairas, asso, augm. lang. de boulegaire ; boulegairet, eto, dim. lang. de boulegaire. R. boulega.

BOULEGAMEN, **BOULEGOMEN** (l.), s. m. Remuement, mouvement, frétillement, v. brandado. Jiten-nous à la bello eisservo dins lou boulegamen felibren. T. AUBANEL. La plus mendro boufado d'aire Lou metioun en boulegomen. J. CASTELA. R. boulega.

Boulegan, v. belugan.

BOULEGANT, **ANTO**, adj. Remuant, grouillant, frétillant, ante, v. brandant. Pèis tout boulegant, poisson encore en vie ; lei boulegant ! cri des poissonnières de Marseille. Peirot sus lou bord d'un estang Vèi uno anguielo bouleganto. H. MOREL. R. boulega.

BOULEGO-ESCUT, **BOULEGO-ESCUTS** (l.), s. m. Remueur d'écus, enrichi, v. richas. Lous boulego-escuts qu'an fa peri la moudestetat. A. FOURÈS. R. boulega, escut.

BOULEGOUN, **BOULEGOU** (l.), **BOULIGOU** (d.), **OUNO**, s. Personne remuante, frétillante, espiègle, v. sang-devourant, tregebrande. Es mèste Boulegoun, es coumpaire Boulegoun, sèmblo lou paire Boulegoun, il ne saurait rester en place, c'est le mouvement perpétuel ; fau avè tua Paire Boulegoun, il faut n'avoir rien à faire ou ne savoir que faire ; la carriero Boulegoun, nom d'une rue d'Aix, où habitait au 15e siècle une famille Boulegon. Aqueste boulegoun Menavo tout rejoun. V. GELU. R. boulega.

BOULEGUEJA, **BOULUGUEJA** (g.), **BOULEGUEIA** (b.), **BOULEGUIA** (m.), v. n. Remuer fréquemment, frétiller, v. bourdouira, fourfouia, rafega. R. boulega, boulec.

BOULEGUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue sans cesse, v. fourfouiaire. Bouleguejaire es lou troupèu. R. MARCELIN. R. boulegueja.

BOULEGUET, **BOULIGUET** et **BOULIQUET** (d.), **ETO**, adj. et s. Frétillant, sémillant, pétulant, inconstant, ante, v. beluguet. Nostre japarèl bouleguet Voulènt respira lou grand aire. J. CASTELA. D'aquélei mousco vivourneto, Tant fouligaudo e bouleguето Que lei dirias lèu d'argènt-viéu. M. BOURRELLY. R. boulega.

BOULEGUETO, **BOULIGUETO**, s. f. Sorte de rigaudon à mouvements vifs et précipités, v. remeniho. Vau vous dansa la bouleguето. CALENDAU. Faire bouleguето, s'agiter vivement. Pas-pulèu l'aleto de fue fa bouleguето dintre la lanterno. J.-B. GAUT. R. bouleguet.

BOULEGUIÉU, **IVO**, adj. Mobile ; inconstant, ante, v. mouvedis. Soun sen bouleguiéu. MIRÈIO. Courouso e bouleguivo e semo, Sèmblo eilavau que la mar cremo. CALENDAU. R. boulec.

Bouleina, v. bouina.

BOULEJA, v. n. et a. Confiner, être limitrophe, v. bouina, counfrounta. Boulejan, nous boulejan, nos propriétés se touchent. Michèu e iéu lous boulejan. P. FÉLIX. SE BOULEJA, v. r. Être contigu.

BOULEJA, **BOULEJAT** (l.), **ADO**, part. Confiné, borné, ée. R. bolo 1.

BOULEJOUN, **BOULEJOU** (l.), s. m. Filet à mailles étroites, filet pour prendre les sardines, ordinairement traîné par deux nacelles, v. sardinau. R. bouliech.

Boulèmi, boulemiso, v. bouèmi, bouëmiso.

BOULEN (lat. pollen, fleur de farine), s. m. Grosse farine, seconde farine tirée au bluteau après la fleur, en Limousin et dans le comté de Nice, v. courto-farino, rousseto, tersol. Pan boulen, pain bis-blanc. Quéu tapou de boulen n'anounço re que valho, Ço cridèt-éu de louen au generau dóu chat. J. FOUCAUD.

BOULENAS (rom. Boulhonac, b. lat. Bullionagum, Boloniacum), n. de l. Boullenas, près Saint-Geniès-le-Bas (Hérault).

BOULENGEIROT, **BOULENGEROT** (querc.), **BALOUNGEROT** (g.), **OTO**, s. Petit boulanger, mitron, v. gasto-farino, mitroun. Que lou boulengerot prestisque soun panet. J. CASTELA. R. boulengié.

BOULENGIÉ, **BOULENGÈ** (g.), **BOULANGÈ**, **BALOUNGÈ** (g.), **BOULANGIÈ** (alb.), **BOULANGÈI** (bord.), **BOULANYÈ** (b.), **BOULOUNGÈ** (querc.), **BOURANGIÉ** (m.), **BOULOUNGIÉ**, **BOULOUGIÉ**, **BOULONGIER** (d.), **BOULINDIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (cat. bolanger, era, b. lat. bolingerius, bolendegarius), s. Boulanger, ère, v. fournié, pancoussié, pestour. Ounte es lou boulengié que vanto pas soun four ? L. ROUMIEUX. Al boulangiè dóuni la pèl Pèr ne fa doubla soun mantèl. A. GAILLARD. Qu'es acò de pan ? qu'apelas de pan ? Li boulengié coson tout l'an. CH. POP. PROV. Qu se causso d'un vièi groulié, Manjo de pan de boulengié, Se fiso tout d'un cousinié, Bouto soun trin en cativié. — Vau mai paga lou boulengié que lou mège. R. boulenié.

BOULENIÉ, **BALOUNIÉ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (lat. pollinarius), adj. Qui concerne la farine, v. farinié. Sa boulenié, sac à farine. R. boulen.

BOULENJARIÉ, **BOULENJARIÈ** (l.), **BOULENJARIÒ**, **BOULOUJARIÒ** (d.), **BOULANJARIÒ** (g.), (b. lat. bolengeria), s. f. Boulangerie, v. pastadou, pastariè. R. boulengié.

BOULENJOUN, **BOULANJOU** (rouerg.), s. m. Pain de boulanger, v. panatoun. R. boulen.

BOULENO (lat. pullina, de poulain), s. f. Larve de l'œstre du cheval, œstrus equi (Lin.), v. varoun.

BOULENO (**LA**), s. f. La Boulaine, montagne du Gévaudan.

BOULENO (rom. Abollena, b. lat. Abolena), n. de l. Bollène (Vaucluse), v. fanfaroun, sourcié ; Bollène (Alpes-Maritimes) ; Bourenne, nom de fam. provençal.

Boulèo pour voulié (il voulait), en Gascogne.

boulenta, boulentàri, boulentariomen, boulentat, boulentès, v. voulounta, voulountàri, voulountarimen, voulountat, voulountié.

BOULERAND, n. p. Boulerand, nom de fam. méridional. Boulerèi, ras, ra, ram, rats, ran, pour voudrai, ras, ra, en, és, an, bouleri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, pour voudriéu, iés, ié, ian, ias, en, en Gascogne, v. voulé.

BOULET, **BOURET** (m.), (b. lat. bouletus), s. m. Boulet de canon ; boule de fonte servant à jouer ; jointure qui est au-dessus du paturon de la jambe du cheval ; nom de fam. lang. Tira sus quaucun à boulet rouge, tirer à boulets rouges sur quelqu'un. Lou boulet d'un faucounèu. N. SABOLY. R. boulo.

BOULET, s. m. t. de chasse. Foulées, trace d'une bête noire, d'un sanglier, v. pèu. R. boul.

BOULET (rom. cat. bolet. it. boleto, lat. boletus, gr. βωλίτης), s. m. Bolet, agaric, nom commun à plusieurs espèces de champignons, entre autres aux agarics du saule, du peuplier, du mûrier, à ceux des fumiers et généralement à tous les champignons vénéneux, v. campagnòu, mourtaulo, piboulado, poutarèu, pisso-can, vacarello ; bolet comestible, cèpe, en Rouergue, v. brusquet, cep, founge. Crèisse coume li boulet de bos, croître comme un champignon. Un clot vióulet De bèu boulet. L. ROUMIEUX. Li boulet an fa la siéu aparicioun sus lou nouostre mercat. J. BESSI. PROV. La nisado e lou boulet, Au premié que i'a lou det.

BOULET, **BOULETS** (l.), s. m. pl. Camomille des champs, ainsi nommée de la forme de ses fleurs, v. camoumiho, margaridié. R. boulet.

BOULET-D'AGNÈU, **BOULET-D'AGNÈL** (l.), s. m. Vesse-de-loup gigantesque, gros champignon qui ressemble à une tête d'agneau, v. cap-d'agnello, lòfi-de-loup.

BOULET-DE-NOUVAU, **BOULET-DE-NOVAU**, s. m. Teigne des chevaux (Honnorat), v. charpin.

BOULET-D'ÓUME, **BOULET-D'OULME** (l.), s. m. Polypore écailleux. R. boulet, de, óume.

BOULET-POUNCHU, **BOULETS-POUNCHUTS** (l.), **GROS-BOULHOT** (castr.), s. Buphthalme épineux, plante, v. uei-de-biòu.

BOULET-PUDÈNT, **BOULETS-PUDENTS**(l.), s. m. pl. Camomille puante, anthemis cotula (Lin.), v. uiot.

BOULET-ROUGE, s. m. Oronge, champignon de couleur rougeâtre, v. dorgue, doumengau.

BOULETAS, s. m. Gros champignon, champignon vénéneux, v. pisso-can. R. boulet.

Bouleteja, v. voulateja.

BOULETET, s. m. Petit champignon, v. barbo, tripeto. R. boulet.

BOULETIERO, **BOULETIÈIRO** (l.), **BOULEDIERO**, **BOUDIÈRO**, s. f. Terre à champignons, champ dans lequel ils croissent en abondance, couche de champignons, v. berigouliero. R. boulet.

BOULETIN, **BOULETI** (l.), s. m. Zeste d'orange ; pour bulletin, v. buletin ; Bouletin, Boulletin, Boulestin, noms de fam. mérid. R. boulet, bouleto.

BOULETO (esp. bolita, cat. b. lat. boleta), s. f. Boulette, petite boule ; bille à jouer, v. galo, goubiho ; rissole, espèce de mets, v. mouine, raviolo ; fruit de la pomme de terre ; échinope à tête ronde, echinops ritro (Lin.), plante ; globulaire commune, autre plante à fleurs en boule, v. dragoun ; ouverture d'un tonneau, v. boundo. Vaqui dous ome mort, perqué ? pèr de bouleto. H. MOREL. Es quaucarèn de faus, dos bouleto de vèire. L. ROUMIEUX. R. boulo.

BOULETO, **BOULLETO** et **BOLLETO** (l.), s. f. Massette d'eau à feuilles étroites, plante, v. fielouso. R. bolo 3.

BOULÈU, **BETOUT** (cat. boule, esp. abedul, lat. betulus), s. m. Bouleau, à Bordeaux, v. bes, bessòu, plus usités. Bouléue, éues, éue, pour vouliéu, iés, ié, en Guienne, v. voulé ; boulevard, v. balouard ; bouleversa, v. boulouversa ; boulgant pour voulènt (voulant), boulgèc pour vouguè (il voulut), boulgué pour voulé (vouloir), boulguèguen (toul.) pour vouguèron (ils voulurent), boulguèi, boulguèri, pour vouguère (je voulus), boulguèsse, èsses, boulgóussi, ousses, pour vouguèsse, èsses (que je voulusse, que tu voulusses), boulgut pour vougu (voulu), en Gascogne et haut Languedoc ; boulh, v. boui ; boulha, boulhaire, v. baulha, badalha, aire ; boulhaco, v. bouiaco ; boulhado, v. bouvaio ; boulhas, v. bouias ; boulhasso, v. boui ! lasso ; boulhau, v. bouiau ; boulhe, v. bouie ; bóulhi, lhes, lhe, lho, lham, lhats, lhen, pour vogue, ogues (que je veuille, que tu veuilles), etc., en Béarn ; boulho, v. bouio ; boulho, v. boulo ; boulhol, boulhòu, v. bouiòu.

BOULHOT, s. m. Fausse camomille, en Castrais, v. boulet 4. Gros boulhot, buphthalme à feuilles de saule, plante, v. boulet-pounchu. R. boulet.

Boulhòu, v. boujòu.

boulhou, v. bouloun.

boulhou, boulhoun, v. bouioun.

BOULI, **BOURI** (g. b.), **BOUHI** (bord.), **BOUÏ** (m.), **BULI**, **BULHI**, **BULLI** (lim. a. d.), (rom. bolhir, boillir, port. bulir, cat. esp. bullir, it. bollire, lat. bullire), v. n. et a. Bouillir, bouillonner, v. bouie ; fermenter, cuver, v. rebouli ; échauder, v. bajana, esbouienta, perbouli. Boulisse, isses, is, issèn, issès, isson ; boulissiéu ; bouliguère, bouriscoui (g.) ; boulirai ; bouliriéu ; boulisse, issen, issès ; que boulique ; que bouliguèsse ; boulissènt. Faire bouli, faire du vin cuit ou du raisiné ; faire cuver le vin ; t. de marine, faire la cuisine, préparer la bouillabaisse ; faire bouli l'eimino, verser le blé de haut dans le boisseau, pour que la mesure soit plus maigre ; faire bouli lou sang, causer une émotion ou une vive impatience, surexciter, irriter, indigner ; me fas bouli lou vèntre, tu me fais trembler ; pòu pas bouli sèns versa, se dit d'une personne irascible ; laisso bouli, laisse aller le cours des choses ; èstre bon ni pèr bouli ni pèr rousti, n'être bon ou propre à rien ; au bouli di tino, au temps de la fermentation des cuves.

BOULI, **BOULIT** (l.), **BULHIT** (g.), **IDO**, part. Bouilli, ie, rendu, ue, harassé de fatigue. Vin qu'a pas proun bouli, vin qui n'a pas assez cuvé ; mòu coume de pero boulido, mou comme une poire bouillie.

BOULIAN, n. p. Boulian, nom de fam. prov.

Boulian pour voulien (ils voulaient), dans l'Ariège.

boulias pour vouliés (tu voulais), en Périgord.

BOULIAS, s. m. Bourbier, margouillis, gâchis, en Rouergue, v. bóudras, bouras, fangas. PROV. Lou froument dins lou boulias, La segal dins lou cendras, sème le froment dans la boue et le seigle dans la cendre. R. bòule, bòli.

BOULICA, v. n. Rouler comme une boule, en Guienne, v. barrula ; remuer, en Dauphiné, v. boulega plus usité. R. boulico.

BOULICHOU, s. m. Petite boule, dans l'Aude, v. bouchoun. R. boulico.

Bouliciéu, v. boulisoun.

BOULICO, **BOULIQUE** (bord.), s. f. Petite boule, en Guienne, v. bouleto. R. boulo.

BOULIDO, **BOUÏDO** (m.), **BULHIDO** (lim.), **BULÌO** (a.), **BULHIÒ** (d.), (rom. bulhida), s. f. Ce qu'on fait bouillir en une fois, liquide bouillant qu'on agite dans un tonneau pour le combuger ou purifier, v. moustado, racado ; cuvée de vendange, v. tinado

; panade au pain de seigle, v. panado ; fruits, racines ou herbages que l'on fait cuire pour les pourceaux ; La Bouillide, petite rivière des Alpes-Maritimes. Dins toun or pourras faire boulido. C. BLAZE. R. bouli.

BOULIDOU, **BOUÏDOU** (m.), **BULHIDOU** (lim.), **BULLIDOU**, **BOURIDÈ** (g.), (rom. bolidor, bolhidor, bohidor), s. m. Bouilloire, v. coucoumard ; cuve de vendange, v. fouliero, tino ; lieu où il fait chaud, v. bruladou ; bouillonnement, trou par lequel jaillit une source, source d'eau thermale, dégagement d'acide carbonique dans une source d'eau minérale, v. bouiadis, eissourg ; tourbillon d'eau, v. embut ; levain, en Béarn et Bigorre, v. levame ; fondrière, bourbier, en Rouergue, v. cros, toumple ; Le Bouillidou (Var), nom de lieu. Boulidou de bos, de pèiro, cuve de bois, de pierre ; embuga lou boulidou, combuger la cuve ; li Boulidou de Sant-Antòni, les sources de Saint-Antoine près Marseille ; boulidou d'argènt, gouffre d'argent, affaire où l'on dépense beaucoup ; a pres bouridè (b.), elle a pris du levain, se dit d'une jeune fille grosse. Lou vin es dins lou boulidou que boui. J. ROUMANILLE. Que cap de grup entiè noun nade al boulidou. C. PEYROT. R. bouli.

BOULIDOU, **BOURIDÈ** (g. b.), **OUIRO**, **ÈRO** (rom. bolhodor, oira, b. lat. bollitorius), adj. Propre à faire bouillir, prompt à entrer en ébullition, v. bouiadis ; boudeur, à Tarbes, v. fougnaire. Tino boulidouiro, cuve en fermentation. R. bouli.

BOULIDURO (rom. bolidura), s. f. Ce qu'on fait ou ce qu'on a fait bouillir. R. bouli.

BOULIÉ, **BOULIECH** (l.), (rom. boliet, bolietz, bolig, cat. bolig ; du gr. βολίζειν, jeter dans la mer), s. m. Boulier, filet perpendiculaire qu'on tend aux embouchures des étangs, v. brassado ; pêche à la traine usitée à Cette, v. bourgin ; Bouliech, nom de fam. lang. Ana au boulié, aller à la pêche. Dau boulié remendo lou còup. A. LANGLADE. Vous trouvarai pas pus au liech Lou matin, venènt dau bouliech. N. FIZES.

BOULIÉ, **LABOULIÉ** (m.), **BOULÌO** (fr. boulée, sédiment), s. f. Vase, bourbe, boue, v. bóudro, labarido, limo, nito, papolo ; lie, sédiment, marc, v. bòli, boulias, ligo ; De Laboulie, nom de fam. provençal. En fènt de petard dins la fango, Fès que treboula la boulié. LOU CASSAIRE. Coumo un grapaud dins la boulié. J.-B. GAUT. O pauro raço umano, Soubro de la boulié d'un cuou de damo-jano ! M. BOURRELLY. R. bòli, bòule.

BOULIÉ (rom. Bolier), n. p. Bouliers, nom des anciens seigneurs de Cucuron (Vaucluse), originaires de Piémont ; Bouillet, nom de fam. vaucl. R. bòu ou boulo.

BOULIECHO, s. f. Filet de pêche en forme de grande seine, v. trachino. R. bouliech.

Boulièiro, v. vouliero.

BOULIÉU, n. de l. Boulieu (Ardèche, Isère).

Bouliga, v. boulega.

BOULIGNO, **BOULINO**, **BOURINO** (m.), s. f. Morille, champignon qui naît dans les vignes, v. mourigoulo, pangoro, troumpeiròu. R. boulet de vigno.

Bouligou, v. boulegoun.

bouligoulo, v. berigoulo.

bouliguèire, bouliguet, eto, v. boulegaire, bouleguet, eto.

BOULIMEN, **BOUÏMEN** (m.), (rom. embulment, cat. bulliment, it. bollimento), s. m. Ébullition, v. boui, esbouiamen. Boulimen de sang, effervescence, impatience, indignation, émotion forte ; boulimen de vèntre, trouble, effroi, v. escaufèstre. Un boulimen feroun esclapavo moun front. J. MONNÉ.

BOULINA, **BOURINA** (m.), **BOURRINA** (bord.), v. n. et a. Rouler forcément, comme une boule qu'on chasse, v. biharda ; t. de marine, aller à la bouline, naviguer avec un vent de biais ; bouliner une voile ; relever les bords d'un chapeau avec des audaces, v. catalana. Que gagne drech ou que bouline. J. AZAÏS.

BOULINA, **BOURINA**, **ADO**, part. Bouliné ; retroussé, en parlant des bords d'un chapeau monté. R. boulino.

Boulindié, ièiro, v. boulengié, iero.

BOULINETO, s. f. Jeu de la poussette, v. buteto ; t. de marine, boulinette, bouline du vent du petit hunier, orienté au plus près ; Bolinette, nom de quartier près Goult (Vaucluse). R. boulino.

Boulinga, boulinja, v. boulega.

boulingoulo, v. berigoulo.

BOULINIÉ, s. m. t. de marine. Boulinier, qui va bien ou mal à la bouline. R. boulino.

BOULINO, **BOURINO** (m.), **BOURRINO** (bord.), s. f. Jeu d'enfants qui consiste à pousser plus ou moins loin une boule à coups de bâton, en Guienne ; t. de marine, cordage qui sert à biaiser une voile du côté du vent (esp. port. bolina, cat. borina). La velo teso la boulino Tant de tribord que de babord. P. MAZIÈRE. Ana de-boulino, aller à la bouline, tenir le plus près du vent ; aller de travers, biaiser, prendre un travail au rebours ; tituber, en parlant d'un ivrogne. Lou pichot marcho bèn, lou grand va de-boulino. P. BELLOT. Ta counscièncì va de-boulino. RAMPAL. Faire courre la boulino, faire courir la bouline, châtiment qu'on inflige aux matelots voleurs et qui consiste à faire passer le condamné entre deux haies de marins qui le frappent à coups de garcette ; courre la boulino, être mal dans ses affaires ; ié farai courre boulino, il n'aura pas de longtemps ce qu'il me demande. R. boulo.

BOULINS, n. p. Boulins, nom de fam. lang.

Boulìo, v. boulié.

bouliò pour voulié (il voulait), boulion, bouliòu (l.), pour voulien (ils voulaient), en Gascogne.

bouliquet, v. bouleguet.

BOULISCAUDO, s. f. Chauve-souris, en Guienne, v. rato-penado, chiriscaudo.

BOULISOUN, **BOULISOU** (rouerg.), **BOULICIÉU** (l.), s. f. Ébullition, bouillonnement, v. boui ; foison, foule innombrable, v. bouido, fourniguié. L'acoumpagnavon à foulo, èro uno boulisoun. ARM. PROUV. R. bouli.

BOULIT, **BULIT** (périg.), **BULLIT** (g.), **BULHIT** (bord. niç.), (it. bollito, lat. bullitus), s. m. Bouilli, v. bouta-couire. Metre lou boulit, mettre le pot-au-feu. Adusès-me d'abord la soupo e lou boulit. J. ROUMANILLE. Pèr metre un pauc de car sus osses Me caldra mai que de boulit. H. BIRAT. R. bouli.

Boulivard, v. balouard.

bouliversa, bouliverso, v. boulouversa, boulouverso.

bouljo, v. bóuso.

boulnadasso, boulnadeto, boulnado, v. bournado.

bòulo, v. boulo.

BOULO, **BOLO** (l. g.), (rom. cat. esp. bola, port. bolla, lat. bulla), s. f. Boule, corps sphérique, globe, v. globe ; boule de bois, v. bocho ; bille d'enfant, v. bouleto, galo ; la tête, v. cabosso, tèsto ; personne grosse et courte, v. boularot, boudouire ; poche que la chemise forme entre le sein et la ceinture, v. boutifarro, gevitro, parpai, senado ; loupe qui vient sur un arbre, v. bougno ; rejeton qui vient sur une souche d'arbre coupé, v. garrouio, tanc ; pour borne, v. bolo ; Boule (Drôme, Ardèche, Pyrénées-Orientales), nom de lieu ; nom de fam. méridional. La boulo dóu mounde, le globe ter-

restre ; la boulo di rat, nom qu'on donne, à Carpentras, à une sphère sculptée sur le tympan du portail de Saint-Siffrein, avec des rats qui semblent en sortir et d'autres y entrer ; boulo d'achis, boulette de viande hachée ; bolo de garric (l.), galle de chêne ; bolo de ciprès (l.), noix de cyprès ; faire la boulo de nèu, faire la boule de neige ; jouga i boulo, faire à bolo (l.), jouer aux boules ou à la boule ; fau que jouguen i boulo emé li tèsto di blanc ou di rouge, propos usité dans les temps de guerre civile ; perdre la boulo, la boulho (l.), perdre la boule, locution tirée du jeu de mail ; mountagno de Boulo, montagne de Boule, près Digne.

Boulobersa, v. boulouversa.

BOULO-DE-NÈU, **BOLO-DE-NÈU** (l.), s. f. Boule-de-neige, rose de Gueldre, arbrisseau, v. milo-flour, sambu-roso, toumo, toumié, valino ; espèce d'agaric, agaricus edulis albus, v. coucoumèu. Courounat en couifou d'uno bolo-de-nèu. B. FLORET.

Boulodis, v. vouladis.

boulofi, v. palafi.

BOULOFO, **BALOFO** (l.), **BALOHO** (g.), (it. loppa, lat. vulva), s. f. Balle des céréales, enveloppe des grains, v. abe, bolbo, boufo, pelofo, pousso. Vènto-boulofo, hâbleur.

Boulon, v. voulame.

boulongiè, v. boulengié.

boulonjou, v. boulenjoun.

BOULOP, s. m. Tire d'aile, pleine volée (Cénac-Moncaut), en Gascogne, v. voulado.

Boulo-papèi, v. volo-papié.

bouloteja, v. voulateja.

boulotiè, v. bouratié.

BOULOU, s. m. Boulette, pelote, lopin, en Limousin, v. peloto ; contre-poids d'une romaine, v. bouioun 2 ; bouillon-blanc, plante, v. bouioun-blanc. Boulou de nèu, pelote de neige. R. boulo.

Boulouard, v. balouard.

BOULOUCH, n. p. Boulouch, nom de fam. méridional.

BOULOUER (rom. bolidor), s. m. Bouilloire, coquemar, dans les Cévennes, v. boulidou.

Bouloughié, v. boulengié.

BOULOUGNO, n. de l. Boulogne (Haute-Garonne) ; Boulogne près La Palud (Basses-Alpes) ; nom de fam. méridional. PROV. Boulougno la grasso, Bologne, ville d'Italie (it. Bologna, lat. Bononia), célèbre pour la fertilité de son terroir. Sardo de Boulougno, sardine salée ; pego de Boulougno (l.), poix de Bourgogne. De courts saussissots de Boulougno. D. SAGE.

Boulougno, v. boudougno.

boulougo, v. belugo.

bouloui, ous, ouc, ou, oum, outs, oun, pour vouguère, ères (je voulus, tu voulus), etc., en Gascogne.

BOULOUMIÉ, n. p. Bouloumié, Boulomié, nom de fam. lang. R. boulum.

BOULOUN, **BOULOU** (l.), **BOULHOU** (g.), (esp. bollon, clou à tête ronde), s. m. Boulon, clou à écrou ; piquet, jalon, en Gascogne, v. contro-signau ; pour monceau, tas, v. boulum, mouloun ; nom de fam. viv. R. boul 1.

BOULOUN, **BOULOU** (rom. Bolo, Lo Volo), s. m. Le Boulon, nom d'une belle source qui est près Les Taillades (Vaucluse) ; Le Boulou, affluent de la Drôme et rivière de Périgord ; Le Boulou (Pyrénées-Orientales), nom de lieu. R. bolo.

BOULOUNA, v. a. Boulonner, v. clavela.

BOULOUNA, **ADO** (esp. bollonado), part. Boulonné, ée. T'an boulouna souto lou lié. P. FIGANIÈRE. R. bouloun.

BOULOUNET, s. m. Petit boulon, v. clavèu. R. bouloun.

Bouloungè, v. boulengié.

boulounié, v. boulenié.

boulounta, bouloun**t**at, bouloun**t**iè, v. voulounta, voulountié.

boulóussi, ousses, oussos, ousse, oussem, oussets, oussen, pour vouguèsse, èsses (que je voulusse, que tu voulusses), etc., en Gascogne et Béarn.

BOULOUVERSA, **BOULO-VERSA**, **BOULIVERSA** et **BOULEVERSA** (m.), **BOULO-BERSA** (g.), **BOULVERSA**, **BOULBERSA** (l.), v. a. Bouleverser, v. bourroula, trevira, tregira. Toumbo, chaupino, boulouverso Li champioun meme li plus fort. J. DÉSANAT. Boulouversant lou fiermamen. S. LAMBERT. SE BOULOUVERSA, v. r. Se bouleverser.

BOULOUVERSA, **BOULO-BERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bouleversé, ée, v. bóudre. Es boulouversado Pèr li tramblamen. A. PEYROL. R. palaversa.

BOULOUVERSAMEN, **BOULIVERSAMEN**(m.), **BOULO-BERSAMEN** (g.), s. m. Bouleversement, v. bourroulis. Tóuteis aquélei bouliversamen. J.-F. ROUX. R. boulouversa.

BOULOUVERSO, **BOULIVERSO** (d.), s. f. Cataclysme, révolution, intempérie, v. bourroulo, reviro-meinage. Metre en boulouverso, mettre sens dessus dessous ; li dous iue en bouliverso, les yeux troublés, hagards (F. Gras). Eirisson encaro sis erso Coume lou jour de boulouverso Ounte à furour, ounte à reverso La matèri escapè dóu caos abrasa. CALENDAU. R. boulouversa. Boulriò, boulriòs, boulriò, pour voudriéu, iés, ié, en Rouergue, v. voulé ; boulta, boulteja, v. vóuta, vóuteja ; bouluda, v. vouluda ; bouluga, v. boulega ; boulugo, bouluguè, bouluguèro, v. belugo, beluguié, beluguiero ; boulugueja, v. boulegueja.

BOULUIS, n. p. Boluix, nom de fam. mérid.

BOULUM, **BOULUN** (niç.), **EMBOULUN**, **BOULOUN** (l.), **EMBOURUN** (Var), **BOUROUN** (a.), (rom. volum, cat. bolum, lat. volumen), s. m. Tas, monceau, foule, rassemblement confus et précipité, en Languedoc et Gascogne, v. mouloun ; volume, masse, v. embalun, voulume. En boulum, en foule, en masse, ensemble. Coume un boulum de nèu, di ro negras boumi. T. AUBANEL. Dins la vilo on augis de boulums d'auselous. L. VESTREPAIN. Que de filho, aquéu jour, dintre un boulun tant grand, A l'ardit calignaire estregnèron la man ! J. RANCHER.

Bouluntat, v. voulounta.

bouluqueja, v. belugueja.

boulur, v. voulur.

boulùri, bouluren, pour vouguère, vouguèron (je voulais, ils voulurent), en Guienne.

boulut pour vougu (voulu), id.

boulza, v. bóuja.

boulza, v. bourja.

boulze, boulzes, v. bòujo.

boulzets, v. bóuget.

boulzina, boulzinomen, v. bousina.

boulzo, v. bóuso.

boulzo, boulzos, v. bòujo.

Boulzut, udo, v. bóuju et bóusu.

BOUM, **BOUOUM** (a.), **POUM** (l.), (dauph. bomb, cat. bom, lat. bombus, gr. βόμβος), s. m. Onomatopée d'un bruit sourd, v.

boumbe, don ; butor, oiseau, en Guienne, v. bitor, brutié, cournaire. Din ! dan ! boum ! onomatopée du son des cloches.

Bóumat, v. bauma.

BOUMB (angl. bump), s. m. Renflement, courbure, bombement, convexité, v. ardi, bouge ; bond, en Béarn, v. bound ; lac, en Bigorre, v. laus. Lou cabiròu pèr boumbs e garimbets Sauteriqueio au mieitan de la prado. GASSION. R. boumba.

BOUMBA, **BUMBA** (g.), **BARDUMBA** (bord.), v. n. et a. Frapper un coup sourd, heurter avec force, v. bimba, boumbi ; bouiller, agiter l'eau avec une perche, v. bourja. Grosso-caisso dóu camp que boumbo la chamado. LAFARE-ALAIS. Boumba 'no paumo, faire bondir une balle ; boumba coumo un cuer, coumo uno embaisso, frapper comme plâtre ; boumbas-lou, tapez dessus, gourmez-le. Entremen lou martèl boumbavo E la muraio se crebavo. C. FAVRE.

BOUMBA, **BOUMBAT** (l.), **ADO**, part. Frappé, heurté, ée. Jou, dins cado coumbat, Lou mens ardit, èri lou mai boumbat. J. JASMIN. R. boum.

BOUMBA, v. n. et a. Bondir, v. boumbi, bounda ; bomber, rendre ou devenir convexe, v. envela. Acò me fai boumba, cela me fait bondir d'étonnement ou de colère ; la trouio fai boumba lis óulivié, la fumure de tourteaux redouble la vigueur des oliviers. Dóu plesi moun couer boumbo. P. BELLOT.

BOUMBA, **BOUMBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bombé, ée. R. boum.

BOUMBADISSO, s. f. Bruit retentissant, v. poumpido ; secousse, volée de coups, v. rousto. R. boumba.

BOUMBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe avec force, v. tabassaire ; bondissant, ante, v. boundaire. R. boumba.

BOUMBAMEN, s. m. Action de frapper, de bomber, de bondir, bombement, convexité, v. boumb. Lou boumbamen d'uno coumodo, le renflement d'une commode. R. boumba.

BOUMBANCIÉ, **BOUBANCIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. bobansier), adj. et s. Celui, celle qui aime à faire ou qui fait souvent bombance, v. riboutaire. Vous sèi un boumbancié, un óutiero, un couqui. ALM. LIM. R. boumbanço.

BOUMBANÇO, **BOUBANÇO** (l.), (rom. bobansa, bobans, piém. boumbansa, b. lat. pompantia), s. f. Bombance, repas somptueux, v. drihanço, roio, tampouno. Faire boumbanço, faire bombance. R. boumba 2.

BOUMBANT, **ANTO**, adj. Battant avec force, v. batènt. Ai fa ma darriero brassado, Lou cor boumbant, bouco teisado. A. BOUDIN. R. boumba.

BOUMBARDA, **BOUMBARDEJA** (cat. bombardejar, port. esp. bombardear, it. bombardare), v. a. Bombarder, v. canouna. Èro lou jour que li jouvènt, Li chato à souplo e fino taio, Emé d'avelano en risènt Se boumbardon à Trenco-Taio. J. CANONGE.

BOUMBARDA, **BOUMBARDAT** (l. g.), **ADO**, part. Bombardé, ée. R. boumbardo.

BOUMBARDAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bombarde. Avèn à deploura la perto De dous móussi mort sus cuberto Di boumbardaire bastimen. J. DÉSANAT. R. boumbarda.

BOUMBARDAMEN (it. bombardamento, port. bombardeamento), s. m. Bombardement, v. canounado. Es un fioc general, es un boumbardamen. B. FABRE. R. boumbarda.

BOUMBARDELEJA, **BOUMBARDELIA** (m.), v. n. Faire des décharges de mousqueterie ; faire claquer des canonnières de sureau. R. boumbardello.

BOUMBARDELIÉ, s. m. Enfant qui fait claquer des canonnières de sureau ; sureau, dans le Var, v. sambu. R. boumbardello.

BOUMBARDELLO, **BOUMBARDIERO** (rom. bombardela, b. lat. bombardella, it. bombardiera), s. f. Petite bombarde ; canonnière de sureau, clifoire, jouet d'écolier, v. esclafidou, petadou. Portero a Vessieras una bombardela de fer per defensa de la vila. ARCHIVES DE BESSIÈRES, 1438. R. boumbardo.

BOUMBARDIÉ (cat. bombarder, port. bombardeiro, esp. bombardero, it. bombardiere, b. lat. bombardarius), s. m. Bombardier, v. petardié ; sureau, avec le bois duquel les enfants font des canonnières, v. sambu. R. boumbardo.

BOUMBARDO (rom. cat. esp. port it. b. lat. bombarda), s. f. Bombarde, ancienne pièce d'artillerie, v. aubusié, mourtié ; espèce de bâtiment, galiote à bombes ; jeu d'orgue ; canonnière de sureau, v. petadou. O tap d'uno boumbardo ! sorte de juron usité à Nice. La boumbardo a boumba. A. ARNAVIELLE. En 1382 les Narbonais allèrent assiéger le château de Portel avec des canons et des bombardes. B. Boisset, parlant du siège de Pertuis par le sénéchal de Provence (1397), dit : Y avie una bombarda que pesava LXXX quintals e jitava una peyra que pesava tres quintals. R. boumbairo.

BOUMBARDOUN, s. m. Saxhorn contre-basse, instrument de musique en cuivre. Lou boumbardoun gulard. P. FÉLIX. La voues espetaclouso dei bourdoun e dei boumbardoun. F. VIDAL. R. boumbardo. BOUMBARO, mot usité dans le dicton suivant : lorsqu'un enfant demande une chose qu'on ne veut pas lui donner, on lui dit : Digo : boumbaro. — Boumbaro ! — L'auras pancaro.

BOUMBAS, **BOUMBÀSSI** (esp. bombazo), s. m. Grand bruit sourd, grand coup de poing, v. crebas, sacas ; gros gilet à manches, dans l'Aude, v. courset ; homme petit et ventru, v. boudouire, panseto. En boumbas, en gròssis souliès. H. BIRAT. Ai ! moun Diéu, que lavàssi ! Me trasso lou boumbàssi. ID. Boumbasses de castèls casents e de ciéutats. X. DE RICARD. R. boumb.

BOUMBASINO, **BOUMBOUSINO** (a.), (esp. bombasi, it. bambagino, b. lat. bombaxina, bombicinum), s. f. Bombasin, étoffe ; papier brouillard, papier Joseph, v. papié fòu ; volée de coups, v. rousto.

BOUMBASSA, v. a. Ravauder, rapiécer grossièrement, en Rouergue, v. cresteja, sarci. R. boumbas.

BOUMBASSADO, **BOUMBASSAU**, **BOUMBASSAL**, **BOUMBISSAL** et **POUMPISSAL** (l.), s. f. et m. Coup retentissant, coup de poing énorme, v. estramas, gamas. R. boumbas.

BOUMBASSO, s. f. Grosse bombe ; grosse femme, v. cagnòu. R. boumbo.

BOUMBE, **BÓUMBI** (a.), (lat. bombus), s. m. Bruit sourd, bruit d'un corps lourd qui tombe, v. boumb. Lou boumbe dóu tron, dóu canoun, le bruit du tonnerre, la voix du canon. Dau boumbe, de dailai, las vals ressountiguèron. P. FÉLIX. Lous boumbes e lous trucs que bailo aquel tounerro. M. BARTHÉS.

BOUMBEJA, **BOUMBEIA** (b.), v. n. et a. Bondir et rebondir, v. boundela ; frapper à coups redoublés, v. tabassa. Parton à vòu : la farandoulo S'abrivo, boumbejo, redoulo. CALENDAU. Boufant e boumbejant. ID. D'un cop de matras li boumbejo las costos. F. DE CORTÈTE. R. boumb.

BOUMBEJAGE, **BOUMBEJÀGI** (m.), s. m. Bonds répétés. R. boumbeja.

BOUMBEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des bonds répétés, v. boundaire. R. boumbeja.

BOUMBET, **GOUMBET** (m.), s. m. Petit renflement ; corset de femme qui se croise par devant, v. jougne, sarro-estouma ; gilet d'homme, v. courset ; petit homme gros et court, v. boudouire ;

Bombet (Landes), nom de lieu. Elo, mandant la man à soun boumbet ounden, Se descourdello. CALENDAU. Dins lou boumbet redoun toun sen tèn plus sesiho. T. AUBANEL. Quand avian lou boumbet nòu, las caussos èron petassados. J. LAURÈS. R. boumb.

BOUMBETO, s. f. Petite femme rondelette ; corset, v. boumbet. R. boumbo, boumbet.

Bóumbi, v. boumbe.

BOUMBI (b. lat. bombire), v. n. et a. Rendre un bruit sourd, sonner creux, résonner, éclater, v. poumpi, boumba ; crever, mourir, v. creba, peta ; battre, frapper fort, v. tabassa, turta ; brocher, bâcler, v. batacla. Boumbisse, isses, is, issèn, isses, isson ; boumbissiéu ; boumbiguère ; boumbirai ; boumbiriéu ; boumbisse, issen, issès ; que boumbigue ; boumbiguèsse ; boumbissènt ou boumbint (g.). N'en boumbiguè, il en creva. Li plus roubuste boumbissien E lou païs se despouplavo. A. BIGOT. E toujour lous fusils boumbisson. A. LANGLADE. R. boum.

BOUMBI, v. n. et a. Bondir, v. boumba, bounda, pauma. Tóuti li raço boumbiran Pèr coussaia la tartarasso. ISCLO D'OR. Faire boumbi uno bouto, combuger une futaille, v. embuga, emboundi.

BOUMBI, **IDO**, **ÌO** (a.), part. et adj. Bombé, ée, ventru, ue, obèse, v. boumbu. R. boumb.

BOUMBIDO, s. f. Bruit sourd, coup retentissant, grand coup, v. poumpido, petassau. R. boumbi.

BOUMBIHA, **BOUMBILHA** (l.), (b. lat. bombilare, bourdonner), v. n. Faire de petits bonds, v. boumbeja, boundela ; frétiller, en parlant du poisson, v. boulega. R. boumbi.

BOUMBIHAGE, **BOUMBIHÀGI** (m.), s. m. Bondissement léger, frétillement, v. reboumbèu. R. boumbiho.

BOUMBIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui bondit légèrement, frétillant, ante, v. bouleguet. R. boumbiha.

BOUMBIMEN, s. m. Résonnement, v. boumbadisso ; bondissement, v. rebound. R. boumbi.

Boumbina, boumbino, v. boubina, boubino.

boumbissal, v. boumbasssado.

BOUMBISSÈIRE, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe fort, qui résonne, sonore, bondissant, ante, v. boumbaire. R. boumbi.

BOUMBO (rom. dauph. cat. esp. port. it. bomba ; esp. pompa, bouteille ; gr. βομβύλη, vase à étroite embouchure), s. f. Flacon de terre rond à cou très court, v. bourracho ; bombe, globe de fer creux, v. aubuso ; grosse noix, v. coucourdano ; grosse bille dont les enfants se servent pour jouer, v. boulard ; grosse femme courte et replète, v. boumbeto ; grosse chenille, en Dauphiné, v. toro ; Bombes, nom de lieu et de fam. rouergat. Boumbo de quiho, noix royale, variété fort grosse ; tira li boumbo, tirer les boîtes ; boumba coume uno boumbo, tomber comme une bombe, arriver inopinément. Les Beau, de Provence, portent dans leur blason une bombe enflammée.

BOUMBO, s. f. Massue, v. masso ; bouille, perche à agiter l'eau, v. bourjadouiro, bóuladou. Pèd-de-boumbo, pied-bot. R. boumba 1.

BOUMBO-CUOU, **BOUMBO-QUIÉU** (rh. l.), s. m. Coup qu'on se donne en tombant sur le derrière, v. batacuelo ; Bombacul, Bombequioul, nom de lieu ou de rue à pente rapide, en Languedoc, v. roumpe-cuou. Li costo pas qu'un boumbo-quiéu. LAFARE-ALAIS. R. boumba, cuou.

BOUMBÒNI, s. Élancement d'une douleur, v. boumbounejado, lancejado. Mei ren soun plen d'uno calour Que jamai s'es troubat ardour Que me cause mai de boumbòni. J. SICARD. R. boumbounia.

Boumborineto, v. boubarineto.

boumbossa, v. boumbassa.

BOUMBÒTI, s. m. Petit homme ventru, v. boudouire, boularot, papòti. R. boumbo.

BOUMBOULAS, s. m.... ? Se boulès de boumboulas. CH. POP. LANG.

BOUMBOUN, **GOUNGOUN** (a.), s. m. Bourdonnement, murmure, v. vounvoun ; pour boisson, v. bounboun. R. onomatopée.

BOUMBOUNA, **VOUNVOUNA**, **GOUNGOUNA** (Velay, dauph. a.), (gr. βομβαλίζειν), v. n. Bourdonner, murmurer, grommeler, v. pampouna, zounzouna, rena. A soun entour uno mousco roudavo Viroulant, boumbounant. P. DE GEMBLOUX. R. boumboun.

BOUMBOUNADO, s. f. Bourdonnement, murmure, v. murmur, brounzin. Arri ! oh ! hu ! oh ! ja !... Crèi de lou fa marcha 'mé quauco boumbounado. J. FOUCAUD. R. boumbouna.

BOUMBOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, qui murmure, v. boumbounejaire. R. boumbouna.

BOUMBOUNAMEN, s. m. Bourdonnement, murmure, borborygme, tintoin, v. vounvounamen. R. boumbouna.

BOUMBOUNEJA, **BOUMBOUNIA** (m.), **BOUMBOUINA** (lim.), **BOUMBOURINA**, **BOUMBOURINEJA** (l.), **BOUMBOUNEA**, **BOUMBOURNEA** (a.), **GOUNGOUNEA** (d.), v. n. Bourdonner, murmurer, v. vounvouneja ; marmotter, grommeler, v. barboutina ; tinter, corner aux oreilles, v. boundina, sibla ; grouiller, bouillonner, v. rena, bouie ; battre, picoter, élancer, en parlant d'un abcès, v. bousina, brusi, glati, lanceja. La man me boumbounejo, ma main brûle de frapper. I'ai douna 'n souflet Que mi cinq det Boumbounejavon. A. PEYROL. Se te boumbounejo à l'auriho Un diéu malin. M. DE TRUCHET. R. boumboun.

BOUMBOUNEJADO, **BOUMBOURINADO** (l.), **BOUMBOURIDO**, s. f. Bourdonnement, murmure, v. vounvoun ; élancement d'un abcès, v. glatiduro ; accès d'humeur, transport, boutade, caprice, v. refoulèri. Coumo elo, a sas boumbourinados. A. LANGLADE. R. boumbouneja.

BOUMBOUNEJAGE, **BOUMBOUNIÀGI** (m.), s. m. Action de bourdonner, de grouiller, d'élancer, v. glatimen. R. boumbouneja.

BOUMBOUNEJAIRE, **BOUMBOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, murmure, grommelle, bouillonne, élance, v. boumbounaire, tavanejaire. R. boumbouneja.

BOUMBOUNÈU, **BOUMBOUNÈL** (l.), n. p. Bombonel, Bombonnel, Bonnonel, noms de fam. mérid. R. boumboun.

BOUMBOUNO (it. bombola, bouteille), s. f. Vase de terre à col étroit et à large ventre, muni de deux rangs d'anses superposées dans lesquelles on passe une corde pour le suspendre au bât d'une bête de somme ; il sert à transporter les liquides et l'huile en particulier, v. douire ; Bobone, nom de fam. prov. Boumbouno d'òli, cruche d'huile. Tenènt sus l'anco li boumbouno. CALENDAU. R. boumbo.

BOUMBOURO (**À LA**), loc. adv. A la volée, à la légère, en Languedoc, v. boubouso. R. bourro-bourro.

Boumbousino, v. boumbasino.

BOUMBU, **BOUMBUT** (l. g.), **UDO**, adj. Bombé, ée, convexe, v. bouge, bóuju. Lou Boumbu, sobriquet par lequel on désignait parfois le roi Louis XVIII ; faire lou boumbu, être convexe. R. boumb.

BOUMENGOUN, n. p. Boumengon, nom de fam. ariégeois. R. bouimenc.

Bòumi, v. bòmi.

BOUMI, **BÓUMI** (d.), **BOUIMI** (lim.), **VOUMI**, **VÓUMI** (m.), **GOUMI** (niç.), (rom. vomir, it. vomire, lat. vomere), v. a. et n. Vomir, rejeter, v. jita, raca, rebouca, regala, regoula ; dire ce qu'on a sur le cœur, v. desgounfla, escudela. Boumisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson ; boumissiéu ; boumiguère ; boumirai ; boumiriéu ; boumisse, issen, issès ; que boumigue ; que boumiguèsse ; boumissènt ou boumiguent (l.). Boumi lou sang, vomir le sang ; boumi de flamo de fiò, vomir des flammes ; boumi sus lou nas, injurier quelqu'un ; es coume la mar, fau que boumigue tout, en parlant d'une personne qui dit tout, sans crainte de blesser les gens ; boumiguèron, bouimiron (lim.), ils vomirent. Qu'es acò que boumis sènso avé manja ? énigme populaire dont le mot est la mar, la mer.

BÓUMIADO, s. f. Danse à la bohémienne (D'Astros), en Gascogne. R. bouèmi.

BÓUMIAN, **BOUIMIAN** (Var), **BEMIAN** (l.), **ANO**, **ANDO** (cat. boemià, angl. bohemian), s. Bohémien, enne, v. bouèmi, bouimen, caraco ; sobriquet des gens de Saint-Léger, des Baumettes et de Roussillon (Vaucluse). Sèmblo un bóumian, se dit d'un homme mal vêtu et de mauvaise mine ; resta tres jour, coume li bóumian, séjourner trois jours, comme les bohémiens aux foires ; à la bóumiano, à la manière des bohémiens, à la zingara. Nàutrei sian tres bóumian Que dounan la boueno fourtuno. L. PUECH. PROV. I'a mai de gènt bèsti que d'ase bóumian. Les bohémiens du Midi sont généralement originaires du Roussillon et de la Catalogne où ils sont désignés sous le nom de Gitanos (Égyptiens). On les appelle vulgairement Catalans. Plusieurs auteurs les croient issus des maures d'Epagne. R. bouèmi 2.

BÓUMIANAIO, **BOUMIANALHO** (l.), **BÓUMENCAIO** (m.), s. f. La race des bohémiens, tas de bohémiens, truandaille, v. bemiataio, bigorro, guinèio. Deforo, bóumianaio e ribaudaio ! CALENDAU. R. bóumian, bouimenc.

BÓUMIANARIÉ, **BÓUMENCARIÉ** (m.), s. f. Vie de bohème, action de bohémien, fourberie, volerie, v. baratarié. R. bóumian, bouimenc.

BÓUMIANAS, **ASSO**, s. Affreux bohémien, méchante ou vilaine bohémienne, v. bemias. R. bóumian.

BÓUMIANO, s. f. Bohémienne, v. masco ; raie devineresse, raia fatidica (Lin.), poisson de mer ; anémone des Alpes, plante, v. barbanto ; bleuet, à Arles, v. blavet ; espèce de plat provençal, v. matrasso. Faire la bóumiano, se dit des épis penchés par la maturité, v. auco. Aduguèron pièi sus taulo uno bóumiano ounte l'oustesso avié rèn óublida. J. ROUMANILLE. R. bóumian.

BOUMICO, **VÓUMICO** (cat. it. port. lat. vomica), s. f. Vomique, abcès pulmonaire.

BOUMIDO, **BOUIMIDO** (lim.), s. f. Ce qu'on vomit en une fois, v. jit, bidoios. R. boumi.

BOUMIDURO, s. f. Matière vomie, v. cadèu, racaduro, regaladuro. R. boumi.

BOUMISSÈIRE, **BOUMIÈIRE** (rouerg), **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vomit facilement, v. racaire. R. boumi.

BOUMITA, **BÓUMITA** (m.), (rom. vomegar, cat. esp. port. vomitar, it. lat. vomitare), v. a. Vomir, en Gascogne, v. boumi. R. bòmi.

BOUMITÒRI, **BÓUMITÒRI** (m.), (it. vomitatorio, lat. vomitorium), s. m. Vomitif, vomitoire. Li boumitòri dis Areno, t. d'architecture, les vomitoires de l'amphithéâtre, les issues par lesquelles la foule sortait.

Bòumo, v. baumo.

BOUMO, n. de l. Bommes (Gironde).

BÓUMOUN, n. de l. L'étang de Bolmon, près Marignane (Bouches-du-Rhône).

BOUMOURT (rom. Bolmort, Bomort, Boeumort), n. de l. Boumourt (Basses-Pyrénées). R. biòu, mort.

Boumpar, v. Bompar.

BOUN, contract. lang. et gasc. de VOUS NE, vous en : anas-boun, allez-vous-en.

Boun, ouno, v. bon, ono.

bouna, v. abouna.

BOUNA, **BOUNAC** (l.), (rom. Bonac), n. de l. Bonac (Ariège, Cantal, Haute-Vienne) ; Bonnat, nom de fam. méridional.

BOUNACIÉU (esp. bonancible, doux ; it. bonaccioso, calme), n. p. Bonacieux, Bonassieu, noms de fam. mérid. R. bounaço.

BOUNAÇO, **BOUENAÇO** (m.), **BOUNANÇO** (l.), (rom. bonasa, it. bonaccia, cat. bonansa, port. bonança, esp. bonanza, b. lat. bonacia), s. f. Bonace, calme, v. calamo ; temps doux et chaud, v. esmouleso, redous ; Bonnasse, nom de fam. marseillais. Bounaço caiado, bounaço pourrido, calme plat ; la mar es en bounaço, la mer est tranquille. La bounaço souvènt anóuncio la tempèsto. J. ROUMANILLE. PROV. Bounaço d'ivèr e proumesso de gentilome, Qu s'en fisara sara paure ome. R. bon.

Bounado, v. bournado.

BOUNAMEN, **BOUNOMEN** (l.), **BOUONAMEN** (for.), **BOUENAMEN** (m.), **BOUNEMEN** (b.), (rom. bonamen, bonament, bonement, cat. bonament, it. bonamente et buonamente, esp. buenamente), adv. Bonnement. Bounamen, que pode vous dire ? au fait, que puis-je vous dire ? tout bounamen, tout bonnement. Tout bounamen aimon la creaturo. C. FAVRE. R. bon.

BOUNARDIN, s. m. Tetraodon lineatus, poisson de mer. R. bounard, bounas.

BOUNARI, **BOUNARIC** (l.), n. p. Bounaric, nom de fam. lang. R. bon, Enri ?

BOUNAS, **BOUNARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO** (cat. bonas, esp. bonazo, it. bonaccio, b. lat. bonatus), adj. Très bon, onne, v. eicelènt ; bonhomme, débonnaire, v. bounias ; Bounard, Bonnard, Bonardi, Bonnardel, noms de fam. méridionaux. A la bounasso, à la bonne franquette. El èro fort bounas. D. SAGE. Pèr toun paire qu'es tant bounas. L. ROUMIEUX. Pèr nàutrei si moustrè tant bounas que noun sai. RICARD-BÉRARD. PROV. Bounas coume la pasto. R. bon.

BOUNAS (rom. Bonas), n. de l. Bonas (Gers).

Bounassarié, v. bouniassarié.

BOUNASSOU, **OUNO**, adj. Assez bonhomme, en Limousin, v. bounias. R. bounas.

BOUNAU, adj. m. et f. De bonne qualité, en parlant de certains fruits. Perus bounau, poire ronde hâtive. R. bon.

BOUNAUD, **BOUNALD**(l.), (b. lat. Bonnallus, Bonaldus, 817), n. p. Bonaud, Bonnaud, Bounaud, noms de fam. prov. ; Bonnal, Bonald, De Bonald, noms de fam. languedociens.

BOUNBOUN, **BOUBOU** (l.), **BOBÒ** (Var), **BOUBO**, **BOUBETO** (l.), s. t. enfantin. Boisson, v. brounbroun ; biberon, buveur, en style familier, v. bebeiroun, mousquihoun ; pour bonbon, v. bonbon. Vos bounboun, vos boubou, vos boubo ? veux-tu boire ? faire bounboun, boire ; se griser ; mama, bounboun ! maman, à boire ! E din ! dan ! boum ! Fasen bounboun ! J. ROUMANILLE. R. boun, bon.

BOUNBOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Marchand, marchande de bonbons. R. bonbon.

BOUNBOUNEJA, **BOUNBOUNIA** (m.), s. m. Siroter, boire, v. chima, chucha, béure. R. bounboun.

BOUNBOUNETO, **BOUNBEROUNBETO** (g.), s. f. Boisson alcoolique, liqueur, en style familier, v. bevèndo. Faire la bounbouneto, boire le petit verre, godailler. Lou vin e la bounbouneto que fasié passa pèr soun gargassoun. LOU BRUSC. R. bounbouno.

BOUNBOUNIERO, **BOUNBOUNIÈIRO** (l.), **BOUNBOUNÈIRO** (d.), s. f. Bonbonnière, v. bouito. R. bonbon.

BOUNBOUNIHO, **BOUNBOUNILHO** (l.), s. f. Bonbons, sucreries, v. sucrarié. R. bonbon.

BOUNBOUNO, s. f. Boisson enivrante, v. bevèndo ; taverne, v. begudo ; pour cruche, v. boumbouno. R. bounboun.

BOUND, s. m. Bond, saut, v. boumb, espingado, gavelet, saut. De-bound e de-voulado, tant de bond que de volée, d'emblée ; prene la balo au bound, prendre la balle au bond ; faire faus bound, faire faux bond, manquer de parole ; faire uno causo dóu segound bound, faire une chose après coup, quand il n'est plus temps ; locutions tirées du jeu de paume. R. boumb.

BOUNDA, v. n. Bondir, sauter, jaillir, v. boumba, boumbi, pauma, ressauta. Faire bounda 'no paumo, pousser une balle ; boundo rudamen bèn, il lance fort bien la balle ou le ballon ; me faguè bounda, il me fit ressauter. Tau Reginèu se trai e boundo. F. GRAS. Fau que l'armo d'eicito bounde. G. ZERBIN. R. bound.

BOUNDA, v. a. Bonder, remplir jusqu'à la bonde, v. cafi ; bondonner, v. tapa ; faire une digue pour retenir les eaux, v. rebouta, recouta, restanca.

BOUNDA, **BOUNDAT** (l. g.), **ADO**, part. Bondé, ée, farci, ie, plein, eine. Bounda d'esperanço, ivre d'espoir. R. boumb, boudo.

BOUNDADO, s. f. Bonde, trou d'un tonneau, v. boundo. R. bounda 2.

BOUNDADOU, s. m. Lieu d'où l'on envoie la paume ou le ballon, lieu où la balle frappe pour bondir. R. bounda.

BOUNDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bondit, qui envoie la balle ou le ballon ; emporté, ée, violent, ente, irascible, v. mousquet, pousc, prim. R. bounda.

Boundàncio pour aboundàncio.

BOUNDASSIERO, s. f. Fauvette de Provence, oiseau, v. bouscarlo-boundassiero. R. boundo ou boundeja.

BOUNDAT, s. m. Bondon, bouchon d'un tonneau, v. tap ; personne courte et grosse, v. boudouire ; bonde, trou de tonneau, v. boundado. Pèr lou trau dal boundat la moustado es cabido. J. DAUBIAN. R. bounda 2. Bounde (à), à bóundis, pour abounde.

BOUNDEJA, **BOUNTEJA**, **BOUNDACHIA** (Var), **BOUNTIA** (d.), v. n. Aller par bonds, courir par bonds, v. boumbeja, reboumbi. Coumo de perdigau vias boundeja lei bocho. C. PONCY. Leis erso enjusqu'au cèu boundejon. ARM. PROUV. Sauto, se retèn e bountejo, E dins si bound soun cren floutejo. A. TAVAN. R. bound.

BOUNDELA, v. n. Rebondir comme la grèle, v. boumbiha, reboumbela, sautourleja. Boundelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Tu me fas coume un fòu boundela 'mai canta. G. B.-WYSE. Sus l'oundo que boundello. CALENDAU. R. bound.

BOUNDETO, s. f. Petite bonde. La boundeto porto, fièro, Soun dousilhou capsounat. A. MIR. R. boundo.

BOUNDI (rom. bondir, retentir ; cat. bonir), v. n. Bondir, v. bounda, boumba, boumbi, plus usités. Boundisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. bound.

BOUNDICA, v. n. Bourdonner, tinter, corner aux oreilles, en Querci, v. boundina. R. boundi.

BOUNDIDOU, **MOUNDIDOU** (alb.), (rom. Bondidor), s. m. Le Bondidou, ruisseau torrentiel qui passe à Albi. R. boundi.

BOUNDIÉU (rom. Bondilh), n. p. Bondil, Bondilh, nom de fam. prov. et viv. R. bon-Diéu ?

BOUNDINA, v. n. Trépigner d'impatience, v. trefouli, trepeja. Boundinon coumo de moutous. A. RIGAUD. R. boundi.

BOUNDINA, **BOUNDINEJA**, **BOUNDOUNEJA**, **BOUNDOULEJA**, v. a. Bourdonner, tinter, murmurer, grommeler, v. bousina, boumbouneja, broundina, brounzina. Tout ço qu'amount zounzouno, Voulastrejo e boundino. A. LANGLADE. R. onomatopée.

BOUNDINO, s. f. Bourdon, insecte bourdonnant, en Rouergue, v. boundoulau. R. boundina.

BOUNDISSÈNT, **BOUNDISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Bondissant, ante, v. boumbissèire, boundaire. Lou chaval boundissent des pèds nou trepejavo. LIMOUSIN. Sout lou flot boundissent en fracas tout s'es rout. A. ARNAVIELLE. R. boundi.

BOUNDO, **BOUNTO** (rouerg.), s. f. Bonde, tampon et trou d'un tonneau, endroit par lequel on le remplit, v. tap, trau ; bonde d'un étang, vanne, v. marteliero ; bâtardeau, v. bastardèu ; manne d'osier, en forme de pain de sucre, qu'on place en file le long d'une rivière et qu'on remplit de pierres pour se garantir contre les débordements, v. gruelo, vertuelo ; grand panier en paille de seigle et en forme de jarre, dans les Alpes et le Rouergue, v. gerboulo, gourbino, paiasso ; calbotin, ustensile de cordonnier, v. crespin. Pèr asard enfilo la boundo. A. MIR. Parlo, parlo, sant paire, encuei roumpe la boundo. DOM GARNIER. Faire peta tóutei lei boundo. V. GELU. Lou vin avié fourça la boundo. L. GORLIER. R. bounda 2.

BOUNDO (v. fr. bonde, borne, ou lat. sponda), s. f. Bord inculte d'un champ cultivé, berge, v. bro, ribo. Assetado subre l'erbo d'uno boundo. NOUVELLISTE DE NICE. R. bouino, boudeno.

BOUNDOULAU, **BROUNDOULAU**, s. m. Gros insecte bourdonnant, bourdon, en Rouergue, v. bigar. Aro tout se delargo : entendèn dins lous aires Murmura boundoulaus e cousis e ressaires. C. PEYROT. R. boundina.

Boundouleja, v. boundineja.

BOUNDOUN, **BOUNDOU** (l. g. d.), **BOUNOU** (b.), (rom. bondon, b. lat. bondonus), s. m. Bondon, tampon d'un tonneau, v. tap ; bonde, trou d'un tonneau, v. boundado, trau ; petite corbeille en paille tortillée, v. paiassoun ; hérisson de châtaigne, v. pelous ; Bondons, la montagne des Bondous (Lozère), nom de lieu ; Bondon, nom de fam. prov. dont le fém. est Boundouno. Metre lou boundoun, bondonner ; leva lou boundoun, débondonner ; à gros boundoun, à gros bouilions ; a perdu lou boundoun, il a un flux de ventre, il a peur. Fau que s'imple pèr lou boundoun. C. BRUEYS. R. boundo.

BOUNDOUNA, v. a. et n. Bondonner, v. tapa, ussa ; suffoquer de sanglots, v. boudenfla. En boundounant lou paure puei diguè. J. DIOULOUFET.

BOUNDOUNA, **BOUNDOUNAT** (l.), **ADO**, part. Bondonné, ée. R. boundoun.

BOUNDOUNAGE, **BOUNDOUNÀGI** (m.), s. m. Action de bondonner les futailles. R. boundouna.

BOUNDOUNÈU, **BOUNDOUNÈL** (l.), (rom. bondonel), s. m. Petit bondon, bouchon, v. tap ; Bondonneau, près Montélimar (Drôme), source d'eau minérale. R. boundoun.

BOUNDOUNIÉ, s. m. Tonnelier, en Agenais, v. barricaire, boutard ; trou de la cannelle, au bas d'une cuve, v. trau. R. boundoun.

BOUNDOUNIERO, **BOUNDOUNIÈIRO** (l.), s. f. Bonde d'une cuve ; outil pour percer les tonneaux, v. taradouiro. R. boundoun.

BOUNDRÈIO, **BOUNDRÈO** (Pellas), s. f. Bondrée, oiseau de proie, v. labourié, goiro-rousso.

Boundrilho pour boun drilho, v. driho.

bounèiro, v. abounairo.

BOUNELIÉ (habitation de Bonneau ou Bounel), s. f. La Bonnelie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Bounèu.

Bounèlli, v. Bounèu.

bounelou, v. bouniquet.

BOUNEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Bonnet, v. Bounetié (Sant-). Fedo sant-bounenco, brebis de race alpestre. R. Bounet (Sant-). Bounes, ounos, plur. lang. de bon, ono.

BOUNESSO, **BOUNESO** (rom. bonessa, boneza, v. cat. bonesa, it. bonizia), s. f. Bonté, v. bounta plus usité. R. bon.

BOUNET, **BOUNEI** (auv.), (rom. cat. bonet, esp. port. bonete, it. bonetto, écoss. bonaid, irl. boinead, b. lat. bonetum, navarrais boyna), s. m. Bonnet, coiffure d'homme, v. babassan, berret, bouquincan, carpan, mountiero ; bonnet de femme, v. berro, beguino, couifo à dentello ; trémie de moulin, v. entremueio ; abat-voix ; cupule de gland, v. coufello. Bounet catalan, grand bonnet de laine rouge, porté par les pêcheurs du littoral méditerranéen, v. barreto. Li dounarai pèr presènt Moun bounet rouge. N. SABOLY. Bounet de pano, bonnet de panne grise, en forme de cône tronqué, porté par les rouliers et paysans ; bounet de republico, bonnet phrygien, avec lequel la coiffure actuelle des Arlésiennes a beaucoup d'analogie ; bounet carra, bonnet carré, que portent les gens d'église ; fruit du fusain ; bounet de capelan, bonnet de prêtre, pointu, terminé par une houppe de soie noire ; bounet de pouliço, bonnet de police ; bounet de juge, toque de juge ; bounet de coulour, bonnet coloré, bariolé ; bounet verd, bonnet vert, que portaient autrefois ceux qui avaient fait cession de biens ; prene lou bounet verd, faire cession de biens (vieux). Satan e Lucifèr An pres lou bounet verd, Fan quinquinello. N. SABOLY. Bounet blanc, bonnet de coton ; acò's bounet blanc e blanc bounet, c'est tout un ; metre lou bounet sus l'auriho, mettre le bonnet sur l'oreille, être joyeux ; metre lou bounet de-caire, mettre son bonnet de travers, se fâcher ; a gagna dóu bounet, il a gagné à volée de bonnet, d'emblée ; un cop de bounet, une bonnetade ; l'arraparias à cop de bounet, on le prendrait avec la main. Triste coumo un bounet de nioch. D. SAGE. R. bougno.

BOUNET (rom. Bonet, b. lat. Bonetus, Bonitus, Bonus), n. d'h. Bonnet, Boneti, noms de fam. méridionaux. Sant Bounet, saint Bonnet, originaire d'Auvergne, gouverneur de la Provence sous Thierry III et évèque de Clermont, mort octogénaire vers 710 ; lou troubaire Bounet, Bonnet, avocat de Béziers, poète satirique languedocien, sous Louis XIII ; lou curat Bounet, J.-J.-Toussaint Bonnet, de Marseille, curé de Saint-Zacharie, auteur d'un dictionnaire provençal inédit (18e siècle) ; lou cafetié Bounet, Pierre Bonnet, cafetier de Beaucaire, poète provençal (1786-1859). R. bon.

BOUNET (**SANT-**), (rom. Saint Bonet, b. lat. Sanctus Bonitus), n. de l. Saint-Bonnet (Hautes-Alpes), ancienne capitale du Champsaur, patrie du maréchal de Lesdiguières ; Saint-Bonnet-de-Thoiras (Gard), patrie de Jean du Caylar, maréchal de France sous Louis XIII ; Saint-Bonnet (Cantal, Corrèze, Lozère, Haute-Vienne, Isère, Drôme, Puy-de-Dôme).

BOUNET-DE-CAPELAN, **BOUNET-DE-CAPELA** (l.), **BERRET-DE-CAPELA** (g.), **BOUNEIDE-PRÈSTRE** (Velay), **BOUNET-CARRA**, **BOUEIS-CARREIS** (d.), s. m. Bonnet de prêtre, fusain d'Europe, arbrisseau dont le fruit ressemble à un bonnet carré, v. coulougnet, grano-pesoulino ; muscari, plante dont la fleur ressemble à un bonnet à houppe, v. barralet ; espèce de cucurbitacée, v. pastissoun ; espèce de champignon, helvella mitra. Lou Bounet-de-Capelan, rocher des environs des Baux qui sert de gnomon aux paysans voisins des Alpilles.

BOUNET-DE-GRANADIÉ, s. m. Bonnet de dragon, cabochon, patella hungarica (Lin.), mollusque.

BOUNET, **BOUNOT** (lim.), **ETO**, **OTO** (cat. bonet, esp. bonito), adj. Assez bon, onne, v. bouni, bouniquet ; Bonot, nom de fam. méridional. Quauco mangiho bèn bouneto. A. ARNAVIELLE. R. bon.

BOUNETA, v. n. et a. Bonneter, saluer en ôtant son bonnet, v. saluda. R. bounet.

BOUNETADO, s. f. Bonnetade, coup de bonnet, salutation, v. capelado ; plein un bonnet, v. barretado. Cascun li fa la grando bounetado, Tant que lou jouoc de fourtuno li dis. LA BELLAUDIÈRE. Uno vilo de bounetados Proun de viagis mau emplegados Vous disès qu'es la vilo d'Ais. C. BRUEYS. R. bounet.

BOUNETAIRE, s. m. Bonneteur, qui donne des coups de bonnet, v. saludaire ; bonnetier, v. bounetié. Lou bounetaire èro endourmit. MOQUIN-TANDON. R. bounet.

BOUNETAN, n. de l. Bonnetan (Gironde).

BOUNETARIÉ, **BOUNETARIÒ** (d.), (esp. boneteria), s. f. Bonneterie ; rue des Bonnetiers. A la Bounetarié, dans la rue Bonneterie. R. bounet.

BOUNETAS, **BOUNETASSO**, s. Grand bonnet, gros ou vilain bonnet, v. bouquinçan. Dempièi quinze ans que te languisses De traire alai lou bounetas. A. VILLIÉ. R. bounet.

BOUNETET, **BOUNETOUN**, **BOUNETOU** (l.), (esp. bonetillo), s. m. Petit bonnet, v. berret ; Bonnetou, nom de fam. gasc. R. bounet.

BOUNETETO, **BOUNETOUNO**, s. f, Joli ou petit bonnet, v. barretin. R. bouneto.

BOUNETIÉ, **BOUNETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. bonetier, esp. bonetero), s. Bonnetier, ière, v. barretié. R. bounet.

BOUNETIÉ (**SANT-**), **IERO**, adj. Habitant de Saint-Bonnet, v. Bounen (Sant-). R. Bounet (Sant-).

BOUNETIÉ (rom. Bonetia, habitation de Bonnet), s. f. La Bonnetie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Bounet.

BOUNETO (esp. it. b. lat. boneta), s. f. Grand bonnet, v. barreto ; coiffe de bonnet, v. berro, cofo ; t. de marine, bonnette, petite voile dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent, v. coutelas, escoubomar. Vira la bouneto, changer brusquement de ton ; faire uno bouneto à soun fraire, se marier avant un frère aîné ; larda la bouneto, t. de marine, larder la bonnette, la piquer d'étoupes, l'enduire de cendres ou de poussière, pour qu'elle prenne mieux le vent. PROV. S'enchau d'acò coume un ase d'un cop de bouneto. R. bounet.

BOUNETO, s. f. Sainte Bonite, vierge, honorée en Auvergne. R. Bounet 2.

BOUNETO (**SANT-**), s. f. Nom d'une petite rivière qui passe à Saint-Bonnet-l'Avalouse (Corrèze), affluent de la Corrèze. R. Bounet (Sant-).

BOUNÈU, **BOUNÈL** (l.), (it. Bonelli, nom de fam. ; b. lat. bonellus, borne), n. p. Bouneou, Bonneau, Bounel, Bounelly, noms de fam. mérid. ; nom d'un quartier du territoire d'Aix ; Bonnels, nom d'un hameau du Gard. Jordan de Bonels, ancien troubadour, originaire de Saintonge. R. bon ou bouino.

BOUNI, **BOUNIC** (l. g.), **BOUNIQUE** (rh.), **ICO** (rom. bonic, cat. bonich, esp. bonico), adj. Passablement bon, agréable au goût, en parlant des aliments, v. goustous ; Bonic, nom de fam. prov. R. bon.

BOUNIAGO (rom. Bognagas), n. de l. Bouniagues (Dordogne).

BOUNIAS, **BOUNAS** (l.), **ASSO** (cat. bonas, esp. bonazo, it. bonaccio, b. lat. bonatus), adj. et s. Bonasse, bon enfant, débonnaire, v. bravas ; Bounias, Bougnas, Bonnias, noms de fam. provençaux. Es un bounias, c'est un bonhomme. Empacho pas qu'erias encaro proun bouniasso. F. DU CAULON. R. bon.

BOUNIASSAMEN, adv. Débonnairement, v. bounamen. Moussu, respoundeguè bouniassamen lou bastidan. F. MISTRAL. R. bounias.

BOUNIASSARIÉ, **BOUNASSARIÈ** (l.), **BOUNASSARIÒ** (g.), s. f. Débonnaireté, bonhomie, v. bounoumìo, braveta. Un toun galoi e fin, uno bouniassarié de raço. ARM. PROUV. R. bounias.

Bounicot, oto, v. bouniquet, eto.

BOUNIÉ, s. m. Tonnelet où l'on met le petit-lait, v. barralet, boutarèu ; pour beignet, v. bougnet. R. bouno.

BOUNIÉ (rom. bonnier, champ dont on a fixé les limites, mesure agraire ; b. lat. bonnarius, qui possède un bonnier de terre), n. p. Bonnier, Bonnéry, noms de fam. mérid. R. bouino.

BOUNIELEN, **BOUNEIREN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bonnieux, v. masc, miquelet, pavourous. R. Bouniéu.

BOUNIÉU (rom. bonils, de bonne qualité ; b. lat. Castrum Bonili, Bonilii, de Bonilis, Boniliis), n. p. Bonnieux (Vaucluse), patrie du conventionnel Rovère ; nom de fam. prov. R. bon.

BOUNIFÀCI, **BOUNIFAI** (rom. cat. Bonifaci, esp. port. it. Bonifacio, lat. Bonifatius), n. d'h. Boniface ; Bonifacy, Boniffacy, Bonifay, Bonnifay, Bonifas, Bonnifas, Fassi, Fassy, Fazy, noms de fam. provençaux. Sant Bounifàci, saint Boniface, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) ; Bounifàci de Castelano (rom. Bonifaci de Castellana), Boniface IV, baron de Castellane (Basses-Alpes), troubadour du 13e siècle ; Bounifàci Calvo, Boniface Calvo ou Calbo, autre ancien troubadour, originaire de Gênes ; lou juris-counsulte Bounifàci, Hyacinthe Boniface, de Forcalquier, avocat au parlement d'Aix et jurisconsulte éminent (1622-1699).

BOUNIFÀCI, **ÀCIO**, s. et adj. Débonnaire, bon homme, bon enfant, benêt, v. bounias, bedigas. Eh ! paure bounifàci ! F. DE CORTÈTE. Uno femo bounifàcio, une bonne femme. R. bounifàci 1.

BOUNIFICA (port. bonificar, it. bonificare), v. a. Bonifier, v. abouni. Bounifique, iques, ico, ican, icas, icon. Lou seren bounifico la car de porc. ARM. PROUV. SE BOUNIFICA, v. r. Se bonifier.

BOUNIFICA, **BOUNIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Bonifié, ée.

BOUNIFICACIOUN, **BOUNIFICACIEN** (m.), **BOUNIFICACIÉU** (l. d.), (rom. bonificacio, it. bonificazione), s. f. Bonification, amendement, v. meiouranço. Faire de bounificacioun, amender un fonds de terre. R. bounifica.

BOUNIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bonifie. R. bounifica.

BOUNIN, **INO** (esp. buonino), adj. Bénin, igne, v. benin ; Bounin, Bonin, Bonein, noms de fam. mérid. R. bon.

BOUNIÒU, **BOUNIOL** (l.), (cat. bunyol, beignet, esp. buñuelo), n. p. Bouniol, Bounhol, Boniol, Bonniol, noms de fam. mérid.

BOUNIQUET, **BOUNIGUET** (d.), **BOUNICOT**, **BOUNELOU** (lim.), **ETO**, **OTO** (cat. boniquet, eta), adj. Suffisamment bon, passable, v. bounet ; délicat, ate, délicieux, euse, v. delicious. Uno saumo bouniqueto, une bonne petite ânesse. Uno coucourdo bouniqueto. F. GRAS. R. bounic. Bóunis, plur. toul. de boun, v. bon.

BOUNISSIME, **IMO**, adj. Très bon, onne, excellent, ente, v. bounas, eicelènt. Lou pres trop minime Del jus bounissime Qu'ames à fioula. J. AZAÏS. R. bon.

BOUNISSO, **BOUNISSE** (b.), s. f. Friandise, en Béarn, v. bono, groumandiso. Afaits, engrenhs, bounissos, Pèr lou soun hilh n'èren de trop. T. LAGRAVÈRE. R. bounesso.

Bounit, v. bougnet.

BOUNITO (cat. bonito, bonitol), s. f. Bonite, poisson de mer, v. pelamido. R. bougneto.

BOUNITOUN (b. lat. boniton), s. m. Boniton, scomber sarda (Lac.), poisson de mer. R. bounito.

Bounjou, bounjoun, bounjour, v. bon-jour.

bounla, bounlòu, v. bóula, bóuladou.

bounnado, v. bournado.

BOUNO (gr. β[?]ν[?], cervoise, bière), s. f. Lait aigri, petit-lait ayant de la présure, dans les Alpes, v. aigre, gaspo ; pour bonne, v. bon, ono Bounot, oto, v. bounet, eto ; bounou, v. boundoun.

BOUNOUMÌO, **BOUNOUMIÒ** (g.), **BOUNOUMIÉ** (m.), (rom. bonomia), s. f. Bonhomie, v. bouniassarié. Emé soun èr de bounoumìo Es un couquin à roumpre viéu. M. DECARD. La gènto bounoumié di veritàbli Prouvençau. ARM. PROUV. R. bon-ome.

BOUNOUR (rom. bonaur, bonheur), n. p. Bonnor, nom de fam. prov. R. bon, ur.

Boun-sè, boun-sei, v. bon-sèr.

BOUNT, **OUNTO** (esp. boto, émoussé), adj. Épointé, ée, qui n'a pas de cornes, en Languedoc, v. mout, mòti, sount, trounc. Uno bounto, une chèvre écornée. R. mout.

BOUNTA, **BOUNTAT** (l.), **BOUENTAT** (g.), (g.), **BOUTAT** (Lauragais), (rom. bontat, cat. bontat, bondat, it. bontà, esp. bondad, port. bondade, b. lat. bonitas, atis), s. f. Bonté ; obligeance, v. bounesso. Bounta de Diéu ! bountat de ma bito ! (g.), bonté divine ! bounta d'Agòut, bounta de Castihoun, devises des maisons provençales d'Agoult et de Castillon, qui leur furent données, dit-on, par le roi René ; es de touto bounta, c'est exquis. PROV. Mesfisote de ta bounta Que te perdra. R. bon.

BOUNTABLE, **ABLO**, adj. Bénévole, libéral, ale, en Dauphiné, v. bountous. R. bounta.

BOUNTALHA, v. a. Abonnir, rendre bon, en Dauphiné, v. abouni, assaboura. N'ai que lou sabourè pèr me la bountalha. R. GRIVEL. R. bounta.

Bounteja, bountia, v. boundeja.

BOUNTETO, s. f. Chèvre qui n'a pas de cornes, en Languedoc, v. mout, outo. La bounteto e la bacello, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux. R. bount.

BOUNTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de bonté, remarquable par sa bonté, bénévole, v. bounias ; Bontoux, nom de fam. prov. R. bounta.

Bounur, v. bonur.

bounzina, bounzounia, v. bousina.

BÓUPRET (angl. bowsprit), s. m. t. de marine. Beaupré. Rescountrèt en pleno mar Un bri filant emé vènt larg Que lou crousèt bóupret sus poupo. L. PEISE.

Bouque, v. bouco.

bouquè, v. bouquié.

bouqueiren, v. Bèu-Cairen.

BOUQUEJA (rom. cat. boquejar, esp. boquear, it. boccheggiare), v. n. Remuer les lèvres ; bouder, faire la moue, en Guienne, v. fougna, labreja. R. bouco.

BOUQUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bouc. R. Bouc, Bou.

BOUQUET, **BOUQUEIT** (périg.), **BLOUQUET** (a.), **BOUCHET** (a.), (dauph. boquet, it. bocchetto), s. m. Fleur que l'on tient à la bouche (selon l'habitude des paysans), v. flour ; bouquet, trochet, touffe, v. brout, ramelet, tousco ; assemblage agréable, v. flo ; parfum du vin, v. fum ; petit trou où les verriers tiennent le verre chaud, pendant qu'ils le travaillent. Cueie, acampa de bouquet, cueillir des fleurs ; semena de bouquet, semer des fleurs ; oh ! lou bèu bouquet ! oh ! la belle fleur ! pourta lou bouquet, porter un bouquet à quelqu'un, le jour de sa fête. Quand n'en vèn lou dissate au sèr Que li bouquet se presentavon, CH. POP. « allusion à un usage commun autrefois à toute la Provence ; le samedi soir, les jeunes gens offraient à leurs maîtresses un bouquet dont celles-ci ne manquaient pas de se parer le lendemain aux danses » (D. Arbaud). Bouquet de pato, fleur artificielle ; bouquet d'aubre, bouquet de bois ; bouquet de péu, toupet de cheveux, mèche ; bouquet de pèiro, bouquet de pierreries ; pierre d'attente ; lou Bouquet bigarra, titre d'un recueil de poésies provençales par Honoré Meynier (Aix, 1608) ; lou Bouquet prouvençau, titre d'un recueil de poésies provençales publié à Marseille en 1823 (imprimerie Achard) ; Bouquet de quaucos flouretos, titre d'un recueil de poésies languedociennes publié en 1723 par l'abbé Martin, de Béziers. R. bouco.

BOUQUET (rom. boquet), s. m. Petit bouc, v. bouquetin ; coyau, pièce de bois dont une extrémité soutient l'égout d'un toit, v. forote ; Bouquet, Boquet, Bouqueti, noms de fam. mérid. R. bouc, bou 1.

BOUQUET (gr. βρ[?]κος, m. s.), s. m. Sauterelle, en Auvergne, v. bouco, cabro, sauto-bou, sautarello.

BOUQUET, n. de l. Bouquet (Bouches-du-Rhône, Gard). R. bouc, bou 2.

BOUQUET-DE-LA-SANTO-VIERGE, s. m. Chèvrefeuille étrusque, arbrisseau, v. baneto, cabrifuei, couteto, maire-séuvo, pandecousto, sabatoun.

BOUQUET-DE-PALUN, s. m. Calamagrostide, agrostis en roseau, plante paludéenne, v. blad-de-palun.

BOUQUET-DE-SERP, s. m. Gesse à larges feuilles, plante, v. jaisso.

BOUQUET-FA, s. m. Bouquet fait, œillet de poète, plante, v. giróuflado-à-cinq-fueio ; petite centaurée, plante, v. centaurèio ; ibéride pinnée, plante, v. bramo-fam.

BOUQUET-ROUS, s. m. Giroflée de muraille, v. baliqui, garanié.

BOUQUETA, v. n. Faire la bouche en cœur, sourire, v. richouneja. Bouquetavo de rire ei menestrié. LOU CASSAIRE. R. bouqueto.

BOUQUETA, **ABOUQUETA** et **MOUQUETA** (rouerg.), v. a. et n. Orner de fleurs, garnir de bouquets, porter un bouquet à quelqu'un, v. embouqueta, flouca, maia ; cueillir des bouquets, des têtes de fleurs, v. desfloura ; fleurir en bouquet, v. flouri. Tas damos meme, anèit, dins aqueste palais Me bouqueton d'ounou. J. JASMIN.

BOUQUETA, **BOUQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. Orné de fleurs, gratifié d'un bouquet. A que sèr d'èstre bouquetado ? ID. R. bouquet.

BOUQUETAS, s. m. Gros bouquet, bouquet mal fait. R. bouquet.

BOUQUETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bouquet. R. Bouquet 4.

BOUQUETET, **BOUQUETOUN**, **BOUQUETOU** (l.), **BOUQUETOT** (g.), s. m. Petit bouquet, v. flo. Vèni pourta pèr ma recouneissènço Moun pichoun bouquetoun. F. ARNAUD. Toutos noun fan qu'un bouquetou. J. JASMIN. R. bouquet.

BOUQUETIÉ, **BOUQUETIÈ** (l.), **BOUQUETÈI** (bord.), s. m. Bouquetier, vase à fleurs, v. flourié ; celui qui fait des bouquets, qui aime les fleurs, v. flouristo ; celui qui porte le bouquet, le roi du bal, v. abat, cap-de-jouvènt ; variété de bigaradier qui apporte beaucoup de fruit ; variété d'olivier à rameaux longs et droits, à feuilles grandes et d'un vert sombre, et à grappes remarquables, v. bouteiau, grapié, rapuguié. La jouventut de ma vido Es uno roso passido Dins un bouquetiè pernat. M. BARTHÉS. R. bouquet.

BOUQUETIERO, **BOUQUETIÈIRO** (l.), **BOUQUETÈIRO** (g.), s. f. Bouquetière ; celle qui porte le bouquet, la reine du bal ; corbeille de fleurs, vase à fleurs, v. vas. Li bouquetiero de Marsiho, les marchandes de fleurs, à Marseille. R. bouquet.

BOUQUETIN, **BOUQUETI** (l.), **BOUQUETOU** (lim.), s. m. Bouquetin, capra ibex (Lin.), sorte de bouc sauvage qui vit dans les Alpes, v. chamous, isar ; petit bouc, v. boucachoun. R. bouquet 2.

BOUQUETO, **BOUCOTO** (g.), **BOUCHOTO** (lim.), (rom. cat. boqueta, it. bocchetta, esp. boquita), s. f. Petite bouche, bouche mignonne, v. boucouno, goulouno ; lèvre d'enfant ou de jeune fille, v. labreto ; petite ouverture qui donne de l'air à un four, v. babourié ; Bouchotte, nom de fam. limousin. Faire bouqueto, faire la petite bouche, le dédaigneux ; faire la moue ; garder le secret ; faire bouqueto, fa bouqueto de rire (m.), regarder gracieusement, sourire. Chasque mot de ta bouqueto Es pèr me facha. A. BIGOT. R. bouco.

BOUQUETO, s. f. Bouchon pour jouer au jeu de ce nom, en Rouergue, v. bouchai, tap.

BOUQUIÉ, **BOUQUÈ** (g.), s. m. Biez supérieur d'un moulin, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue, v. besaliero, esparsié, esclafidou. R. bouco.

BOUQUIÉ (rom. boquier, boucher), n. p. Bouquier, nom de fam. provençal. Pos ana vèire moussu de Bouquié, que pago li regrèt, locution proverbiale usitée à Marseille. R. bouc, bòqui.

BOUQUIÉU, **BOUQUIU** (b.), **IVO**, **IBO**, adj. Qui a bon appétit, qui trouve tout bon, v. ambròsi, boucadou. R. bouco.

BOUQUIN, **BOUQUI** (l.), s. m. Petit tuyau auquel on adapte une pipe ou un cigare ; bout de la canne que le verrier embouche pour souffler, bauquin. R. bouco.

BOUQUIN (holl. boeckin, petit livre ; angl. book, livre), s. m. Bouquin, vieux livre, v. libras. Sus lou bouquin, d'asard, se pauso un prègo-Diéu. P. DE GEMBLOUX. Sus de vièi bouquin asseta. T. GROS.

BOUQUIN, **BOUQUIL** (l.), s. m. Bouquin, vieux bouc ; vieux débauché, v. rasclet ; nom de fam. provençal. Iéu n'aviéu un mil menut, Lou bouc me lou manjavo : Bouc al mil, Viro, bouquil ! Tastaras pas de moun mil. CONTE POP. LANG. R. bouc.

BOUQUIN, **INO** (rom. boquin, ina, b. lat. boquinus), adj. De bouc, qui appartient au bouc, v. cabren. Car bouquino, viande de bouc. R. bouc.

BOUQUINA, **BOUQUINEJA**, v. n. Bouquiner, feuilleter ou chercher de vieux livres, v. fuieteja. R. bouquin.

BOUQUINAGE, **BOUQUINÀGI** (m.), s. m. Action de bouquiner. R. bouquina.

BOUQUINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bouquine, bouquineur. R. bouquina.

BOUQUINCAN, **BOUNQUINCAN**, **BOQUINCAN** (dauph. 1670), s. m. Bonnet élevé, tapabor de matelot, bonnet dont on rabat les bords, v. mountiero, bouneto. Ce mot signifie peut-être « bonnet de Buckingam ». R. poutincan ?

BOUQUINIÉ, **BOUQUINISTO**, s. m. Bouquiniste, marchand de vieux livres, v. libraire. R. bouquin.

BOUQUINO (rom. boquina), s. f. Peau de bouc, v. pèu. R. bouquin 4.

Bóuquino, v. bauquino.

bour, v. bourg.

bour, v. bon.

bour, v. bos.

boura, v. boula.

boura, bourado, bourai, v. bourra, bourrado, bourrai.

bouraiè, v. bourralié.

bourajo, v. bourrajo.

bouralen, v. bourralen.

bouran, v. voulame.

bourangié, v. boulengié.

BOURAS (cat. borraix, esp. borrax, it. borrace, lat. borax), s. m. Borax, substance minérale dont les ouvriers fondeurs se servent pour souder.

BOURAS, s. m. Lie des fosses d'un moulin à huile, v. bournado ; résidu que dépose l'huile nouvelle, v. caco, crasso ; pour bure, drap grossier, v. bourras. R. boulias, boure.

BOURASSADO, s. f. Ferme au profit du maître, v. bòri, bordo. R. bouratié.

BOURASSAS, s. m. Lie épaisse, bourbier, v. boulias, paparot. R. bouras 2.

BOURASSIERO, **BOURASSIÈIRO** (l.), s. f. Rochoir, boîte où les fondeurs tiennent le borax. R. bouras.

Bourasso, bourassou, v. bourrasso, bourrassoun.

BOURASSOUS, **OUSO**, adj. Trouble, chargé, ée, en parlant des liquides, v. bourbous, pourtarous. R. bouras 2.

Bourat, v. bouirat.

BOURATIÉ, **BOURATIÈ** (l.), **BOULATIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, s. Métayer, fermier, ière, dans le haut Languedoc, v. bourdassié, bouriaire, meinagié, miegié. E de vinet pèr la bevèndo E d'òli pèr li bouratié. C. GLEIZES. Èro uno bouratièiro Que veniò de la fièiro. M. BARTHÉS. R. bòri.

Bourau, v. gourrau.

BOURBA, v. a. et n. Rendre ou devenir bourbeux, en Limousin, v. embourba, enfangousi, fangueja.

BOURBA, **BOURBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bourbeux, euse ; ventru, ue, obèse, v. bóusaru. Siriò-t-éu gras bourba coumo-t-éu ei ? A. CHASTANET. R. bourbo, buerbo.

BOURBAIO, **BOURBALHO** (lim.), s. f. Amas de bourbe, lie, sédiment, v. escourriho, papolo. R. bourbo.

BOURBIÉ, **BOURBIÀRI**, **BOURBAGE** (lim.), s. m. Bourbier, margouillis, v. bóudras, fangas, patoui, pautas ; pot pourri, tripotage, imbroglio, v. embroi, pastarot. Es toujour dins li bourbiàri, il est toujours dans les tripotages. Toumbè dins un bourbié. E. PÉLABON. Es tèms de sourti di bourbié. VIEUX NOEL. R. bourbo.

Bourbignoto, v. bourguignoto.

bourbino, v. bouvino.

BOURBO, **BORBO** (b. lat. borba, gr. βόρβορος), s. f. Bourbe, vase, lie, en Limousin, v. buerbo, bóudro, boulié, lapo, limo, loudo, nito, pauto. Un chami ple de bourbo. J. ROUX. L'aigo del baci es touto bourbo. ID.

Bourbotat, v. barboutage.

BOURBOUGE, **GOURGOUGE**, s. m. Brouhaha, bruit confus d'une foule, cohue, en Rouergue, v. broujou, barùgi.

BOURBOUI, **BOURBOULH** (g.), **BOURBOUL** (l.), (cat. borboll, b. lat. borbor), s. m. Gâchis, bourbier, v. migoun, patoui, suci. Garo lou viage ! S'esvalira dins lou bourboui. P. GIÉRA. R. bourbo.

BOURBOUI, **BOURBOULH** (g.), **BOURBOUL** (l.), **BOURBOU** (carp.), (it. borboglio, gr. βορβορυγμός), s. m. Borborygme, grouillement d'intestins, v. gargoui ; source qui sort en bouillonnant, v. bouiadis, boulidou.

BOURBOUIA, **BOURBOULHA** (g.), **BOURBOUIRA** (l.), (cat. borbollar, gr. βορβορ[?]ειν), v. n. et a. Gâcher, patrouiller, patauger, v. patouia ; couvrir de boue, salir, gâter, embrouiller, v. embouia. Encagno, entahino, bourbouio. J. ROUMANILLE. Bourbouiavon ensèn dins l'ounto d'aquéu gous. F. GRAS. R. bourboui 1.

BOURBOUIA, **BOURBOULHA** (l. g.), (cat. esp. borbollar, it. borbogliare), v. n. Grouiller, en parlant des intestins, v. gargouia, rena. R. bourboui.

BOURBOUIADO, **BOURBOULHADO** (l. g.), s. f. Multitude grouillante, cohue, culbutis, v. moulounado ; macédoine, œufs brouillés, v. barbouiado. Es en bourbouiado, c'est en compote ; uno bourbouiado, titre d'un fascicule de poésies de Manlius Salles (Nimes, 1856). R. bourbouia.

BOURBOUIAGE, **BOURBOULHATGE** (l.), s. m. Action de gâcher, de grouiller ; bredouillement, v. barbouiage. R. bourbouia,

BOURBOUIAIRE, **BOURBOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. borbollayre), s. et adj. Celui, celle qui gâche, qui patauge, qui brouille, v. embouiaire, patouiaire. R. bourbouia.

BOURBOUIOUN, **BOURBOULHOUN** (a.), s. m. Brouillon, tracassier, v. patricoutié ; bredouilleur, v. barbouioun. Perqué penja mi patouioun Au graile d'aquéu bourbouioun ? H. MOREL. R. bourboui.

BOURBOUIOUS, **BOURBOULHOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. borbolhos, osa), adj. Chipotier, tracassier, ière, v. patricoutié, petoufié. R. bourboui.

Bourbouisset, v. verd-bouisset.

BOURBOULIN, n. p. Borbolin, quartier de la commune de Lagnes (Vaucluse). R. bourboul, bourboui.

BOURBOULO, s. f. Eau ferrugineuse, en bas Limousin ; La Bourboule, nom de lieu en Auvergne, bains d'eau minérale. R. bourbo.

BOURBOUN, s. m. Le Bourbon, affluent de la Garonne. R. bourbo.

BOURBOUN (rom. cat. esp. Borbon, b. lat. Burbone, Burbune), n. de l. Bourbon (Allier), berceau de la famille des Bourbons ; île Bourbon, île de la Réunion. A Bourboun, à l'île Bourbon ; faire Bourboun, reculer, faire le difficile ? à Béziers. Fagues pas Bourboun. J. AZAÏS. R. bourbo.

BOURBOUN (rom. Borbon, Bolbon, b. lat. Bulbo, Bolbo, Burbo), n. de l. Boulbon (Bouches-du-Rhône).

BOURBOUNA, v. a. t. d'agriculture. Se réunir trois ou quatre hommes et pousser la paille devant soi avec des fourches pour en débarrasser l'airée. R. Bourboun.

BOURBOUNENCO, **BOURBOULENCO**, s. f. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Vaucluse, v. Bourbounés. Bourboulenco frapado, variété à grains blancs et ronds ; bourboulenco griso, variété à grains gris. R. Bourboun.

BOURBOUNÉS, **ESO** (rom. Borbonnés, cat. esp. Borbonés, it. Borbonese), adj. et s. Bourbonnais, aise, habitant du Bourbonnais ou de l'île Bourbon ; bourbonien, ienne, partisan des Bourbons ; sobriquet que les Provençaux donnèrent aux habitants d'Aix, en 1524, à cause de la facilité avec laquelle ces derniers ouvrirent leurs portes au connétable de Bourbon qui assiégeait leur ville ; variété de raisin blanc, cultivée dans le Gard, v. bourbounenco ; habitant de Boulbon, v. sauto-grapaud. Es iéu la flou dei bourbounés. T. GROS. Lou Bourbounès, le Bourbonnais, province de France ; porc bourbounés, porc de race bourbonnaise. Bourbouneses, esos, plur. lang. de Bourbounés, eso. R. Bourboun.

BOURBOUNO (rom. Borbona, Bolbona), n. de l. Boulbonne ou Bolbone, ancienne abbaye du comté de Foix. La carriero Bourbouno, la rue Boulbonne, à Toulouse, ainsi appelée de la maison collégiale de Boulbonne qui y était située et qui dépendait de l'abbaye de ce nom. R. bourbo.

Bourbountino, v. barboutino.

BOURBOURÈU, n. p. Bourbourel, quartier de la commune de Saint-Remy-de-Provence. R. bourboui.

BOURBOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Bourbeux, euse, v. bóudrous, bragous, bourassous. Oli bourbous, huile qui sort du pressoir, qui n'est pas encore clarifiée. R. bourbo.

BOURBOUSA, v. n. Patauger, patrouiller, en bas Limousin, v. patouia. R. bourbous.

Bourboussa, bourboussado, v. darboussado.

BOURBOUSSOUN, n. p. Bourbousson, nom de fam. vaucl. R. Bourboutoun.

BOURBOUTA (it. borbottare, marmotter), v. n. Bouillonner, v. barbata, gargouta. R. barbouta.

BOURBOUTANO, adj. f. La Font-Bourboutano (la fontaine bouillonnante), à Sisteron (Basses-Alpes). R. bourbouta.

Bourboutino, v. barboutino.

BOURBOUTOUN (rom. Bolboton), n. de l. Bolboton près Richerenches (Vaucluse). R. bourbouta.

Bourca, v. bouca.

bourcadèl, v. bourgadié.

BOURCHAS, **ASSO** (rom. bortz, bâtard ; slave borzas et val. borzos, hérissé), adj. Apre, austère, styptique, en parlant des fruits, v. aspre, bouscas ; Bourjas, nom de fam. prov. R. bord.

BOURDA (it. bordare), v. a. Border, embordurer, longer, v. bourdeja ; t. de marine, revêtir de bordages la membrure d'un navire ; mettre des avirons sur le bord de la barque, prêts à nager ; arrêter une voile, la tendre par en bas. Borde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. Bordo ! commandement de marine pour faire border les écoutes ; bordo e brasso, commandement pour faire border les écoutes et brasser les vergues en même temps.

BOURDA, **BOURDAT** (l. g.), **ADO**, part. Bordé, ée. PROV. BÉARN. Chapèu bourdat Nou crob toustems bou cap, chapeau bordé ne couvre pas toujours bonne tête. R. bord.

BOURDA, v. n. Conter des bourdes, dire des mensonges, se moquer ; broder une histoire, en bas Limousin, v. brouda, trufa. R. bourdo 2.

BOURDA, n. p. Borda, nom de fam. gascon. Lou sabènt Borda (1733-1799), Jean Borda, inventeur du cercle répétiteur, né à Dax (Landes).

BOURDADO, **BOURDA** (d,), (cat. esp. port. bordada, it. bordata), s. f. Bordée, décharge des canons rangés sur un des bords d'un vaisseau, v. descargo, esparrado ; route que fait un bâtiment sur un même bord, v. bourdejado. Larga 'no bourdado, lâcher une bordée ; pourta la bourdado au large, courir au large ; a la bourdado en terro, se dit d'un malade dont l'état est désespéré. Alor pèr lèu veni n'ai fa qu'uno bourdado. M. DE TRUCHET. R. bord.

BOURDADURO, **BOURDURO**, **BOURDUERO** (d.), (it. bordatura, b. lat. bordura, bordatura), s. f. Bordure, bordé, v. ourladuro. En flourejant la bourdaduro. L. ASTRUC. R. bord.

BOURDAGE, **BOURDÀGI** (m.), **BOURDATGE** (l. g.), **BOURDATYE** (b.), s. m. Action de border ; bordage d'un navire, v. escaumado ; exagération, ornement d'un récit, v. aumentacioun. R. bourda.

BOURDAGIÉ, s. m. Balayures, v. bourdihié, escoubiho. R. bordo.

BOURDAIO, **BOURDALHO** (a.), **BORDALHO** (lim.), s. f. Ordure, fétu, tout ce qui flotte dans un liquide, v. boudousco, bourdiho. R. bordo.

BOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui borde, v. ourlaire ; brodeur, euse, v. broudaire ; conteur de bourdes, v. messourguié. R. bourda.

Bourdalaigo, v. bourtoulaigo.

BOURDALAT, s. m. Hameau, en Béarn et Agenais, v. fourèst, maine, masage ; Bourdalat (Landes, Hautes-Pyrénées), nom de lieux. Mès nou n'i aie pas nado En tout lou bourdalat Qui manque à l'assemblado, I tapauc nat gouiat. CH. POP. BÉARN. R. bourdau.

BOURDALÉS, **BOUDALÉS**, **BOURDOULÉS**, **BOURDELAS**, s. m. Variété de raisin noir à grains ovales, cultivée dans le Tarn, le Roussillon et le bas Limousin, v. cinsau. Ce mot semble venir de Budallés, pays de Catalogne, ou de Bourdelés, Bordelais.

BOURDALESO, s. f. Débris de végétaux, détritus déposés par les eaux, v. rambai, rastegagno, varage. R. bourdalho.

BOURDALIÉ, **BOURDALÈ** (g.), **IERO**, **IÈRO**, **ÈRO**, s. Fermier, métayer, ère, en Gascogne, v. bourdilié, bourdié ; Bordarier, nom de fam. mérid. R. bourdau.

BOURDARÈU, **BOURDERÈU** (l.), **BORDERÈU**, s. m. Bordereau. Sus chasco pesado metren lou bourdarèu. ARM. PROUV. R. bourdaire, bord.

BOURDARIÉ, **BOURDARIÒ** (g.), (rom. b. lat. bordaria), s. f. Assemblage de métairies, métairie, ferme, v. bordo, bòri, bourassado, masage ; La Borderie (Haute-Vienne), où sont des antiquités celtiques, nom de lieu fréquent en Limousin. R. bordo 1.

BOURDARIÉ, **BOURDARIÒ** (g.), s. f. Balayures, ordures, v. bourdihié, escoubiho. I'a dreissa sa coucheto Souto lis escalié Ounte varlet, chambriero Jiton li bourdarié. CH. POP. R. bordo 2.

BOURDARIÉU, n. p. Bourdariou, nom de fam. lim. R. bourdarié.

BOURDAS (esp. burdo, grossier), s. m. Rustre, lourdaud, v. panto, palot ; sobriquet des montagnards de la Lozère, v. barraban, bouire ; Bordas, nom de fam. limousin. Respondon : fouiten lou bourdas ! A. ARNAVIELLE. Bourdasses, plur. lang. de bourdas. R. bord 2.

BOURDASSA, **DOURDASSA**, **DAURASSA** (périg.), v. n. et a. Rapetasser, rapiécer, en bas Limousin, v. boumbassa, pedassa.

BOURDASSA, **ADO**, part. Rapetassé, ée. Qu'es acò ? petassa, Bourdassa, Jamai l'aguïo i'a passa, énigme populaire dont le mot est cèu nivous, ciel nuageux. R. bourdas.

BOURDASSAIRE, **AIRO**, s. Ravaudeur, euse, v. pedassaire. R. bourdassa.

BOURDASSAS, s. m. Gros rustre, gros lourdaud, v. palamard, paloutas. R. bourdas.

BOURDASSIÉ, **BOURDASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Métayer, fermier, ère, dans l'Aude, v. bouratié, bourdalié, bourdié. R. bordo.

BOURDASSO, **BOURDAS**, s. Gros gourdin, v. escabas, tabaioun. R. bourdo.

BOURDAU, s. m. Métairie, ferme, en Gascogne, v. bourdarié, bourdiéu. R. bordo.

Bourdè, èro, v. bourdié, iero.

BOURDEIO, **BOURDELHO** (lim.), (rom. Bordeilla, Bordelha, b. lat. Burdelia), n. de l. Bourdeilles (Dordogne), patrie de l'historien Brantôme. R. bordo 1.

BOURDEIRAGE, **BOURDIEIRAGE**, **BOURDERAGE**, s. m. Closerie, petite métairie, maisonnette rustique, en Limousin, v. bourdeto, grangeto, maset. Un jour d'ivèr se permenant A l'entour de soun bourdeirage. J. FOUCAUD. R. bourdié, bourdarié. Bourdeirol, mot rouergat que l'abbé Vayssier fait synonyme de foumerou, dont il ne donne pas le sens.

BOURDEJA, **BOURDEIA** (b.), **BORDEJA** (m.), (port. bordejar, it. bordeggiare), v. n. Être bord à bord, venir battre sur le bord ; longer une colline ou une rivière, en suivre les détours, v. raseja, ribeja ; t. de marine, border, bordailler, louvoyer, v. louëja. Sènso tant bourdeja, sans tant de détours ; bourdejarés un pau, vous viendrez nous voir quelquefois. Li si vèi fila lei tartano E bourdeja lei fin batèu. E. NÉGRIN. A bèl à bourdeja de babord à tribord, Sus cènt n'a jamai qu'un qu'arribe dins lou port. P. BELLOT. Bourdejo davans la calanco. J.-F. ROUX.

BOURDEJA, BOURDEJAT (l.), ADO, port. Bordé, ée. Riéu bourdeja de flous. A. CROUSILLAT. R. bord.

BOURDEJA, v. n. Jouer du bâton, v. bastouneja. R. bourdo.

BOURDEJADO, s. f. Bordée, navigation en zigzag, v. bourdado. R. bourdeja 1.

BOURDEJAGE, **BOURDEJÀGI** (m.), s. m. Action d'être bord à bord, de bordailler, de louvoyer. R. bourdeja.

BOURDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui longe, qui bordaille, qui louvoie ; bâtonniste, v. bastounisto. R. bourdeja.

BOURDELA (it. bordellare), v. n. et a. Courir le guilledou, vagabonder, v. bagasseja, gourrineja, rouler ; franchir en roulant, dans le Rouergue, v. barrula. Bourdelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Crèbo la resclauso E sens fi ni pauso Ten de bourdelat. J. LAURÈS. R. bourdèu.

BOURDELAGE, **BOURDELÀGI** et **BORDELÀGI** (m.), (b. lat. bordelagium), s. m. Fréquentation des femmes publiques, vie de débauche, prostitution, v. bagassarié. O bourdelage infame ! crido. CALENDAU. R. bourdela.

BOURDELARIÉ (rom. bordelairia), s. f. Quartier mal famé, où les mauvais lieux abondent, v. carriero caudo. R. bourdèu.

BOURDELAS, s. m. Grand ou affreux lupanar, v. basar ; variété de raisin, v. bourdalés. R. bourdèu.

BOURDELENCO, s. f. Variété de raisin, à grains ronds et noirs, v. meriho. R. Bourdèus.

BOURDELÉS, BOURDALÉS (g.), ESO (rom. Bordales, it. Bordelese, b. lat. Burdigalensis) adj. et s. Bordelais, aise, habitant de Bordeaux. Lou Bourdelés, le Bordelais, pays de Guienne qui avait pour capitale Bordeaux. E lou vènt bourdalés fiéulant dins las arados. J. CASTELA. PROV. Dansa coume un Bourdelés. R. Bourdèus.

BOURDELESO (rom. bordalesa), s. f. Bouteille ou futaille semblable à celles où l'on met le vin de Bordeaux, v. boutiho, quarteirolo ; manière d'apprêter les champignons : ceps à la bourdeleso (g.), cèpes à la bordelaise. R. bourdelés.

BOURDELET, s. m. Petit lupanar, v. bousin. R. bourdèu.

BOURDELET, **BOURDELOUN**, n. p. Bourdelet, Bourdelon, Gourdelon, noms de fam. prov. R. Bourdèus.

BOURDELIÉ, **BOURDELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. bordelier, eira, it. bordelliere), s. Rufien, débauché, v. arcavot, bagassié, roufian ; prostituée, v. putan, tirassado ; pour immondices, v. bourdihié. Parles enca, que, bourdeliero ? G. ZERBIN. Soueiro, bourdeliero, marrido ! ID. R. bourdèu.

BOURDELIERO, s. f. Nom qu'on donne à deux poissons de mer, le cyprinus ballerus (Lin.) et le cyprinus blicca (Bloch). R. bourdelié.

BOURDELIERO, s. f. Droit de parcours, vaine pâture, terre soumise à cette servitude, dans le Var, v. pàti. R. bourdela.

BOURDELLO, n. de l. Bourdelles (Gironde). R. bordo.

BOURDELOUN, **BOURDELOU** (rouerg.), s. m. Tour qu'on fait en roulant, v. barruloun. R. bourdela.

BOURDENS, n. p. Bourdens, nom de fam. gasc. R. bordo.

BOURDEQUIN, **BOURDEQUI** (l.), **BARDOUQUI** (querc.), **BORDEQUIN** (rh.), (rom. cat. borsegui, it. borzacchino, b. lat. borgechinus, borsegues), s. m. Brodequin, v. boutino. Sabe proun que sa cambo fino De bourdequin pòu se passa. T. POUSSEL. Causso si dous petoun de bourdequin de sedo. L. ROUMIEUX. R. boursic, bourso.

BOURDERENCO, n. de l. Bourderenque ou Bourdésenque, près Sainte-Tulle (Basses-Alpes).

Bourderèu, v. bourdarèu.

BOURDÈROS, **BOURDÈRES** (b.), n. de l. Bordères (Basses-Pyrénées, Landes) ; Bourdères, Bordères, Labordère, noms de fam. gascons. PROV. Bourdèros e Lagos Se coupen lous os. R. bordo.

BOURDESC, **ESCO** (all. bruttisc), adj. Brusque, emporté, ée, violent, ente, fantasque, en Languedoc, v. brusc, brounzant, menèbre, temous ; Bordez, nom de fam. méridional.

BOURDESCADO, s. f. Emportement, boutade, caprice, v. cigalado, refoulèri, tèmo. Perdounats aquelo bourdescado fougouso. A. MIR Es uno bourdescado dau counsistòri. X. DE RICARD. R. bourdesc.

BOURDESCOUS, **OUSO**, adj. Qui a des accès de brusquerie, des boutades, boudeur, euse, rancunier, ière, v. boutadous, mouscarous. R. bourdesc.

BOURDESQUET, **BOURDISQUET**, **ETO**, adj. et s. Capricieux, euse, v. mouious. R. bourdesc.

BOURDET (rom. bordeit, beort, bort, tournoi, joujou), s. m. Sabot, toupie qu'on fait tourner avec un fouet, v. baudufo, cibot, carme, cacau, mouine ; Bourdet, nom de fam. prov. dont le fém. est Bourdeto. Vira coume un bourdet, tourner comme un toton ; escarrabiha coume un bourdet, éveillé comme un écureuil. R. bourdo.

BOURDETO, s. f. Houlette, bâton de berger, v. bastoun, boulado. R. bourdo.

BOURDETO, s. f. Petite métairie, petite ferme, v. bastidouno, bourieto, grangeto, maset ; La Bourdette, Labourdette, Labordette, Labourdatte, nom de lieu et de fam. fréquent en Gascogne.

Quand vau quista de bourdeto en bourdeto. L. VESTREPAIN. R. bordo 1.

BOURDETO, s. f. Petit fétu, petite saleté, atome de poussière, v. bourdiho, bolbo, paieto. R. bordo 2.

BOURDÈU, **BOURDÈL** (l.), (rom. bordel, cat. bordell, esp. burdell, it. bordello ; b. lat. bordellum, baraque), s. m. Bordel, maison de prostitution, v. basar, bousin, boucan, touroufle. Teni bourdèu, tenir une maison de débauche ; faire bourdèu, faire vacarme ; aquéu bourdèu de tèms, ce temps infâme ; ane-s'en au bourdèu, qu'il ou qu'elle aille se faire pendre ; couquin de bourdèu ! sorte de juron. Tres escoulans fan uno escolo Coumo tres putans un bourdèu. C. BRUEYS. PROV. Dèu èstre nascu au bourdèu : es parènt emé tout lou mounde. R. bordo 1.

BOURDÈUS (rom. Burdeus, Bordeu, Bordel, Bordelz, Bordela, port. Bordeos, esp. Burdeos ; lat. Burdegala, Burdigala, ville principale des Bituriges Vivisci, peuple gaulois), n. de l. Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde, ancienne capitale de la Guienne, ancienne métropole de la Seconde Aquitaine, siège d'un archevêché, patrie d'Ausone et de Montaigne ; Bordeaux, Bourdel, Bourdeil, Bordel, Bordeu, noms de fam. mérid. Huoun de Bourdèus, Huon de Bordeaux, héros d'une chanson de geste française ; bello de Bourdèus, nom d'une variété de rose ; vin de Bourdèus, vin de Bordeaux ; vènt de Bourdèus, vent de sud-ouest, en Rouergue ; bastit coumo lou pount de Bourdèus (g.), solidement bâti, robuste. PROV. Bourdèus pèr la danso, Toulouso pèr lou cant, Agen pèr lis armo. PROV. G. B. R. Mountagno claro, Bourdèus escur, Ploujo de-segur ; Mountagno escuro, Bourdèus cla, Ploujo nou i aura. Lou mège Bourdèu, Théophile de Bordeu, illustre médecin et poète béarnais, né dans la vallée d'Ossau (1722-1776). R. bourdigo.

BOURDÈUS (rom. Bordeuz, b. lat. Bordellis), n. de l. Bourdeaux (Drôme). R. bordo 1.

BOURDEZA (rom. Bordezac, b. lat. Bordesacum), n. de l. Bordézac (Gard).

BOURDIC (rom. Bordic, b. lat. Bordicum), n. de l. Bourdic (Gard). R. bordo 1.

BOURDICOU, s. m. Petite métairie, dans l'Aude, v. bourdeirage, bourdiéu, bourdeto. Le bourdicou de Bartabello. PIERRILH.

BOURDIÉ, **IERO**, adj. t. de marine. Bordier, qui incline plus d'un côté que de l'autre, en parlant d'un bâtiment. R. bord.

BOURDIÉ, **BOURDIÈ** (l.), **BOURDIÈI** (lim.), **BOURDÈ** (g. b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. bordier, b. lat. bordarius), s. m. Fermier, petit fermier, ière, locataire, en Lauragais, Albigeois, Querci et Limousin, v. bourdalié, bourdassié, bourdilié, masié, rendié ; Bourdié, Bordier, noms de fam. méridionaux. Rodo bourdiero ou broudièiro, roue de charrette sans ferrure. Lou siéu bourdié dis que m'anriò fach liech. A. GAILLARD. La bourdiero sauclant fa parti sas cansous. J. CASTELA. R. bordo 1.

Bourdieirage, v. bourdeirage.

BOURDIERO, **BOURDIÈIRO** (l.), s. f. Saule à fleurs rouges, salix purpurea (Lin.), arbre qu'on plante au bord des prés, v. sause. R. bord.

BOURDIÉU, **BOURDILH** (l. g.), (rom. bordil, b. lat. bordile), s. m. Petit domaine, petite ferme, métairie, habitation rustique, en Gascogne, v. bourdau, bòri, bastido, mas ; Bourdiol, Dubourdieu, noms de fam. gascons. S'entourno dret au bourdiéu. G, D'ASTROS. R. bordo 1.

BOURDIFAIO, **BURDUFAIO**, **BOURDUFALHO** (l.), **BORDIFALHO** (d.), (for. bourdissage, bourdis), s. f. Fétus, matières en suspension dans un liquide, bagatelles, broussailles, petites guenilles, provisions, v. bambucio, varage, rabasto ; homme crapuleux, en Dauphiné, v. racaio. I'a proun de bourdifaio, c'est bien embrouillé ; i'a plus que la bourdifaio, il ne reste que les rebuts. R. bordo 2, bouchifaio.

BOURDIFÈL, **BOURDIFELAS**, s. m. Amas de choses embrouillées, enchevêtrement de racines, dans le Gard, v. balachié, rambai, racinun. R. bourdifaio.

BOURDIGAIO, **BROUNDIGAIO** (rh.), **BOURDIGALHO** (l.), s. f. Touffes d'herbes et de broussailles qui croissent au bord des eaux, v. bourdaleso, varage ; ramassis de broutilles, v. broundiho. Aguèsse-ti, dóu mens, A taulo soun croustet, au fiò sa broundigaio ! J.-B. MARTIN. R. bourdigo, broundiho.

BOURDIGAS, **BOURTIGAS**, **BOURNIGAS**, s. m. Buisson épais, hallier, fourré, broussailles, en Languedoc, v. bartas, roumegas. Lous bournigasses e lous traus. M. BARTHÉS. R. bourdigo.

BOURDIGAU, s. m. Immondices, v. bourdihié, escoubiho ; Bourdigaud, Bourdicaud, noms de fam. provençaux. E Babèu diguè 'nsin jitant soun bourdigau. M. TRUSSY. R. bordo 2.

BOURDIGÈI, **BOURDINCHÈ** et **BOURDINCHEIRAS** (l.), s. m. Débris fangeux, détritus entraînés et déposés par les eaux, bourbier, en Auvergne, v. barguilhè, bourdaleso, varage. Sort uno tèsto embartassado D'aquel saligot bourdinchè. LAFARE-ALAIS. R. bourdigo.

BOURDIGO, **BORDIGO** (m.), (b. lat. burdicala, bordigala ; lat. vortex, icis, tournant d'eau), s. f. Bordigue, enceinte de roseaux et de joncs, que l'on construit dans les canaux qui communiquent des étangs à la mer, pour y prendre du poisson, v. auvèu, maniguiero, tourre. En bourdigo, dans la bordigue.

BOURDIGUÉS, s. m. Lieu où l'on construit des bordigues. R. bourdigo.

BOURDIGUET, s. m. Le Bourdiguet, affluent du Gardon, qui baigne le territoire de Bourdic (Gard). R. Bourdic.

BOURDIGUIÉ (b. lat. bordigalarius), s. m. Propriétaire d'une bordigue, pêcheur de bordigue, v. pescadou. R. bourdigo.

BOURDIGUIERO, s. f. Assemblage de bordigues ; Bordiguière, près Nice, nom de lieu. R. bourdigo.

BOURDIHAIRE, **BOURDILHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse les balayures, v. escoubihaire. R. bourdiho.

BOURDIHAT, **BOURDILHAT** (l.), n. p. Bourdilhat, Bourdillat, nom de fam. mérid. R. bourdiho.

BOURDIHIÉ, **BOURDILHÈ** (viv. d.), **BOURDILIER** (d.), s. m. Lieu ou caisse où l'on dépose les balayures, dépôt d'immondices, menus copeaux, sciure de bois, broussailles, v. balachun, escoubihié, varage. Grafigna coumo uno poulalho Qu'à un gros bourdilhè vòu douna la batalho. LAURENT DE BRIANÇON. R. bourdiho.

BOURDIHO, **BORDIHO** (m.), **BOURDILHO** (a. d.), s. f. Fétu, broutille, immondice, balayures, v. escoubiho. Sourti de la bourdiho, sortir de la lie du peuple. En estrepiant dins la bourdiho. M. BOURRELLY. Netejarés moun paure couer De touto sa bourdiho. ABBÉ BAYLE. R. bordo 2.

BOURDIHOUN, **BOURDILHOU** (l.), s. m. Bourdillon, bois de chêne refendu, v. esclapo. R. bourdo.

BOURDILIÉ, **BOURDILIÈ** (l.), **BOURDILÈI** (bord.), **BOURDILÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. bordiley, b. lat. bordilerius, bordellarius), s. Fermier, métayer, ère, campagnard, arde, en Gascogne, v. bourdalié, bourdié, bourdassié, bouratié, bastidan, grangié, masié, meinagié, miegié, rendié. Prengouc à soun serbici

un bourdilè. F. BLADÉ. La jouino bourdilèro. J. JASMIN. R. bourdiéu.

BOURDIN (b. lat. burdinus, âne ; lat. burdo, mulet), n. p. Bourdin, nom de fam. prov. Ase-bourdin, cloporte, dans les Alpes, v. porc-de-sant-Antòni.

Bourdisquet, v. bourdesquet.

BOURDO (lat. bura, manche de charrue), s. f. Gourdin, bâton court et plus gros par un bout, massue, houlette, v. escabas, masso, tabaioun ; souche d'un arbre arraché, v. bougnet ; cépage à grains oblongs et rosés, cultivé en Gascogne ; t. de marine, mât dont on se sert pour soutenir un navire échoué, v. bigoun ; voile de galère. Pèd-de-bourdo, pied-bot. Fagues pas l'auriho sourdo, Pren toun bounet e ta bourdo. N. SABOLY. Lous tusto am sa bourdo. G. AZAÏS. La bourdo en l'èr, branco envessado. F. GRAS.

BOURDO, **BIARDO** (l.), (rom. borda, bort, lat. burræ), s. f. Bourde, mensonge, gasconnade, v. baio, messorgo, talounado ; mauvaise soude du Languedoc, mélange de sel et de soude employé daus la fabrication du savon et du verre, v. blanqueto, sòudo. E cresès que noun soun pas bourdo. L'OME DE BROUNZE.

Bourdoirou, v. bourdeirol, foumerou.

bourdolaio, v. bourtoulaigo.

bourdossa, v. bourdassa.

BOURDOUIRA, **BOURDOUIREJA** (montp.), **BOURDOULHA** (l.), **BOULDOUIRA**, **VOULDOUIRA** (rouerg.), **BOUDOUIRA** (lim.), v. a. et n. Farfouiller, mettre sens dessus dessous, remuer, ravauder, agiter, secouer, verser, grouiller, en Languedoc, v. bourroula, varaia. Bourdouira la bassaco, remuer la paillasse ; que bourdouires aqui ? que ravaudes-tu là ? An bèl à se bourdouira la cabesso. X. DE RICARD. An, de que sièr que iéu bourdouire Dedins ma brèsso, sèns dourmi ? L. ROUMIEUX. E viro, reviro, bourdouiro. C. FAVRE. E tant bourdouirejèt touto nostro pietat. JOURDAN. SE BOURDOUIRA, v. r. Se remuer dans son lit, se ventrouiller, se vautrer, se traîner par terre, v. viéutoula, vouluda ; se troubler, en parlant d'un liquide qu'on remue, v. treboula. Se bourdouiravo dins soun lié. A. BIGOT.

BOURDOUIRA, **BOULDOUIRAT** (l.), **ADO**, part. Farfouillé, bouleversé, ée. R. bourdouiro.

BOURDOUIRAGE, **BOUDOUIRAGE** et **BOUDOUIRE** (lim.), s. m. Action de farfouiller, fouillis, rebut du blé vanné, lie du peuple, v. barboui, rafé. R. bourdouira.

BOURDOUIRAIRE, **BOURDOULHAIRE** (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui farfouille, v. bourbouiaire ; bredouilleur, euse, v. barbouioun. R. bourdouira.

BOURDOUIRAS, **BOULDOUIRAS** (rouerg.), s. m. Grosse femme sale, v. fargagnas. R. bourdouiro.

BOURDOUIRO, **BOULDOUIRO** (rouerg.), **BOUDOUIRO** (g. lim.), **BOURDOULHO** (l.), (rom. bulhdoira, bolidoira), s. f. Fouillis, cohue, amas confus, trouble, mêlée, zizanie, embarras, v. bourboui, fourfoui, rafé, varai ; bruit, confusion, v. barùgi, chafaret ; détritus charrié par les eaux, v. rambai ; touffe de cheveux ou de fils embrouillés, v. emboui ; eau bourbeuse, margouillis, v. garrouias ; personne qui remue sans cesse, v. boulegoun ; populace, racaille, v. poupulas ; pour bredouilleur, v. bardouio ; Bouldoire, Bouldoyre, nom de fam. languedocien. Èstre dins la bourdouiro, être dans l'embarras ; se metre en bourdouiro, se brouiller, se quereller. Que dirias qu'arribèt dins aquelo bouldouiro ? C. PEYROT. Nioch e jour ausisse un rambal Que me ten toujour en bourdoulho. D. SAGE. Bouldouiro, Bouldouyre, nom d'une source bouillonnante, près de Cambayrac (Lot) ; Fount-Bouldouiro, Font-Bouldouyre (Dordogne) ; Fount-Boundouiro, nom d'un ruisseau du Lot-et-Garonne. R. boulidou, ouiro.

BOURDOUL, s. m. Trouble, agitation, tumulte, confusion, foule, houle de la mer (Boucoiran), v. bourjou. R. bourdoulha.

Bourdoulaigo, bourdoulaio, v. bourtoulaigo.

bourdoulés, v. bourdalés.

BOURDOUN, **BOURDOU** (l.), **GOURDOU** (lim.), (rom. bordon, bordo, bordoo, b. lat. burdo, esp. bordon, it. bordone), s. m. Bourdon, gros bâton, bâton de pèlerin, bâton que portent les dignitaires des pénitents ; bâton servant à tenir un filet tendu, v. bastoun, boulado ; quenouille d'un lit, v. pecouliero ; tête ou capitule des fleurs composées, v. tèsto ; billon, bande de terre élevée par la pioche ou la charrue, façon de travailler la vigne, v. patarot, regoun ; carré de terre compris entre quatre ceps de vigne, en Rouergue ; t. archaïque, vers, dans Las flors del Gay Saber, v. vers. Li Tres Bourdoun, les Tres Bourdous (toul.), lous Tres Gourdous (lim.), la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois, constellation, v. bastoun, ensigne, Jan-de-Milan, rastèu ; planta bourdoun, s'établir, se fixer dans un pays. PROV. En terro de baroun Noun plantes toun bourdoun, O se lou plantes, noun lou plantes pregound. Faire pèd-bourdoun, pèd-bourdou (l.), tenir de pied ferme, tenir pied à boule, être assidu quelque part ; de-mourre-bourdoun, la face contre terre ; sauta 'n bourdoun, faire un bourdoun, t. de compositeur d'imprimerie, omettre plusieurs mots, par allusion au sens littéraire du mot bourdoun, qui signifie vers dans l'ancien provençal. Les Bellissen, de Languedoc, portent dans leur blason trois bourdons d'argent. R. bourdo 1.

BOURDOUN, **BOURDOU** (l.), (cat. bordó, esp. bordon, it. bordone ; lat. burdo, mulet), s. m. Bourdon, abeille mâle, v. abihard, bourrot, tereno ; bourdonnement, v. vounvoun ; basse continue, jeu d'orgue, grosse cloche, v. sauvo-terro ; nom de fam. méridional. Nosto-Damo de Dom avié dous bourdoun, Jan e Mario. T. POUSSEL. Sant Bourdoun, saint Bardulphe, à Arles, v. Bardous ; lou pintre Bourdoun, Sébastien Bourdon, peintre distingué, né à Frontignan (Hérault).

Bourdouncle, v. Bourouncle.

BOURDOUNEJA, **BOURDOUNEIA** (d.), **BOURDOUNIA** (m.), **BOURDOUNA** (rh.), **BROUDOUNA** (lim.), **BOURBOULA** (l.), v. n. Bourdonner, v. boumbouneja, vounvouna, plus usités. R. bourdoun 2.

BOURDOUNEJAGE, **BOURDOUNAMEN**, s. m. Bourdonnement, v. bounbounejage, brounzin, vounvoun. R. bourdoun.

BOURDOUNET (rom. bordonet, petit bâton), s. m. Petit bourdon ; bourdonnet, rouleau de charpie, v. cauco, mecho. R. bourdoun 1.

BOURDOUNIÉ, **BOURDOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. bordoner), s. et adj. Bourdonnier, porte-bourdon, sobriquet que les Provençaux donnaient aux Croisés, lors de la guerre des Albigeois, v. roumiéu. R. bourdoun 1.

BOURDOUNIERO, s. f. t. de marine. Pantoquière, corde entrelacée dans les haubans pour leur donner plus de force. Li gorgo de la Bourdouniero (Var), lou valoun de la Bourdouniero, près Gréasque (B.-du-R.), noms de lieu. R. bourdoun 1 et 2.

BOURDOUNOLO, **BOURDOUNORO** (m.), s. f. Première chambre d'une madrague ou d'une bordigue, v. bourdigo, madrayo. R. bourdoun.

Bourdous, v. bóudrous.

bourdous, plur. lang. de bourdoun.

bourdufalho, v. bourdifaio.

bourdufo, v. baudufo.

bourduro, v. bourdaduro.

BOURE, **BÒRI**, **BÒLI** (gr. βολεὼν), s. m. Sédiment, lie de l'huile nouvelle, v. bouras ; pour brun, bourgeon, v. bourre.

Bourè pour voudrié (il voudrait), en Béarn.

BOUREAS (rom. cat. esp. port. lat. Boreas, it. Borea), n. p. t. littéraire. Borée, le vent du Nord, v. auro, biso, bardanis, manjo-fango, vènt-terrau.

BOUREAU, **BOUREAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. boreal, it. boreale, lat. borealis), adj. t. sc. Boréal, ale, v. aurous. Pole boureau, pôle boréal ; auroro bourealo, aurore boréale. R. boureas.

Bourèc, v. bourrèc.

bourèc, v. bourrèu.

bourèio, v. bourrèio.

bourèiri, v. bourriero.

BOUREJO, s. f. Bouillie de farine de maïs, v. bourrouleto, farineto, farnado. Que de pies tara, Pèr s'èstre gava de bourejo ! V. GELU. E pièi, pèr refreja sa bourejo, lou jòbi Boufo dins lou platet. M. BOURRELLY. R. boro ou boure Bourèl, v. bourrèu ; bourèlh, v. bouirèu ; bourèm, bourèn, pour voudrian, voudrien (nous voudrions, ils voudraient), en Béarn ; bouren, bourenc, bourencado, bourencas, bourenquet, v. bourrenc, bourrencado, bourrencas, bourrenquet ; Bourenne, v. Bouleno ; bourent, ento, v. bouièn, ènto ; bourès pour voudriés (tu voudrais), en Béarn ; bouret, v. boulet ; bouret, v. bourret ; boureta, bouretado, bouretaire, boureto, bouretou, v. bariouta, barioutado, barioutaire, barioto, barioutoun ; bouretaire, boureto, v. bourretaire, bourreto ; bourèts pour voudrias (vous voudriez), en Béarn ; bourfa, v. boufado.

BOURG (rom. borg, borc, cat. borg, it. borgo, esp. port. burgo, all. burg. lat. burgus, pyrgus ; gr. πύργος, tour), s. m. Bourg, petite ville, v. viloto ; Bourg (Gironde), nom de lieu ; Bourg, Dubourg, Delbourg, noms de fam. méridionaux. En bourg, dans le bourg ; lou grifoul de bourg, la fontaine du bourg, à Narbonne ; lou Plan dóu Bourg, la partie du territoire d'Arles située entre cette ville et la mer, sur la rive gauche du Rhône. La plupart des villes du Midi, Arles, Digne, Castellane, Carcassonne, Narbonne, Toulouse, Rodez, etc. se divisaient au moyen âge en deux parties, la ciéuta et lou bourg. La ciéuta, la cité, était l'ancienne ville, généralement entourée de murs ; le bourg, formé de maisons élevées peu à peu en dehors de l'enceinte, était séparé de la cité par un certain espace, tandis que la bourgado (faubourg) était attenante aux murs. Qui sap las fes qu'ai passejat Ciéutat e Bourg, Bourg e Ciéutat ! H. BIRAT. Se jamai la guerro civilo Esclato entre Bourg e Ciéutat, Coumo es tant souvent arribat. ID.

BOURG-DÓU-BÈ-D'AMBÉS, n. de l. Le Bourg-du-Bec-d'Ambez (Gironde), patrie de Jean Labadie.

BOURG-SANT-ANDIÒU (lat. Bergoiata, Burgias), n. de l. Le Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), ville qui tire son nom d'un sous-diacre qui y fut martyrisé en 208. Li badau dóu Bourg, sobriquet des gens du Bourg-Saint-Andéol, v. Bourguesan.

Bourga, v. purga.

BOURGADEN, **BOURGADIÉ** (Nimes), **BOURCADÈL** (Narbonne), **ENCO**, **IERO**, **IÈIRO**, **ELLO**, adj. et s. Habitant du faubourg ou du bourg, faubourien, enne, v. barrian ; Bourgadier, nom de fam. méridional. Li Bourgadièiro, titre des poésies languedociennes d'A. Bigot (Nimes, 1863). Dous bràvi bourgadié que venien d'en journado. L. ROUMIEUX. Lous bourcadèls, lous ciéutadèls, Que se fasion lous gròssis èls. Soun d'acòrdi coumo de fraires. H. BIRAT. R. bourgado.

BOURGADETO, s. f. Petite bourgade, v. vilage. Ensèn troumpetarien dins nosto bourgadeto. P. F. XAVIER. R. bourgado.

BOURGADO, **BOURJADO** (lim.), **BOURJA** (d.), (it. borgata, b. lat. burgata), s. f. Faubourg, v. bàrri, perpreso ; bourgade, petit bourg, v. vilato ; Labourgade (Tarn-et-Garonne) ; Laburgade (Lot), noms de lieux ; Bourgade, Burgade, Bourgeade, Labourgeade, noms de fam. méridionaux. Rèsto dins li bourgado, il habite le faubourg. A la bourgado, Près de Betelèn, S'es acouchado. N. SABOLY. R. bourg.

BOURGALAMEN, adv. Franchement, loyalement, civilement ; carrément, naturellement, avec indépendance, v. francamen. Lour arrivavo prou souvent De s'envita bourgalamen. P. FÉLIX. Fau ié dire bourgalamen La causo coumo l'on s'hou pènso. ID. R. bourgau.

BOURGALIGE, s. m. Urbanité, civilité, loyauté, générosité, v. courtesié, leiauta, larguesso, R. bourgau.

BOURGAN, n. de l. Bourgan (Landes).

BOURGANO, n. de l. Bourgane, près Saint-Saturnin-lez-Apt (Vaucluse).

BOURGARÈU, **BOURGARÈL** (l.), (rom. Borgarel, Borgarell), n. p. Bourgarel, nom de fam. prov. dont le fém. est Bourgarello. R. bourg ou Bulgare.

BOURGAS, n. de l. Bourgas (Gard).

BOURGAU, **BOURGAL** et **BOUGAL** (l.), **ALO**, adj. Civil, ile, loyal, ale, franc, che, v. courtès ; libéral, ale, généreux, euse, v. abelan, larg ; Bourgaud, nom de fam. méridional. Despièi lei pople lei plus fèr enjusqu'ei mai bourgau. F. VIDAL. Tu sies bourgal e franc, devouat, as boun cor. M. BARTHÉS. Joust moun argaut groussiè i'a quicon de bourgal. J. LAURÈS. Touto amo bourgalo se pico, Quand vèi que ço que douno plai. C. FAVRE. Ma bourgalo de maire. ID. Dans l'Armana de Lengadò, d'Arnavielle, les bons mots et plaisanteries populaires sont signées Lou Bourgal ou Lou Bourgalet, et les facéties du Bourgal sont appelées bourgalado. R. bourg.

BOURGE (esp. Burges, v. fr. Beorges, lat. Bituriges), n. de l. Bourges (Cher) ; nom de fam. prov. dont le fém. est Bourgeto. BOURGELA, n, p. Bourgela, nom de fam. alp. R. bourg, gela.

BOURGENC, BOURGENQUIN, (rom. bortz, bâtard). s. m. Rosage, laurier-rose des Alpes, rhododendron ferrugineum (Lin.), arbuste, v. bouis-fèr, petrillo, rousage. Pèr soun emperairis lou bourgenc te reçaup. CALENDAU. R. bord 2.

BOURGÉS, **BOURGEI** (lim.), **BOURYÉS** (b.), **ESO** (rom borges, borgues, borzes, borzei, borces, esa, cat. esp. burgés, it. borgese, borghese, b. lat. burgensis), adj. et s. Bourgeois, oise, citoyen d'une ville, v. ciéutadin ; propriétaire, rentier, ière, v. moussu ; patron, maître, esse, v. mèstre ; habitant de Bourg (Gironde) ; Bourzés, nom de fam. limousin. Oustau bourgés, maison bourgeoise, maison de ville ; viéure bourgés, vivre de ses rentes ; faire lou bourgés, vivre sans rien faire. On dit en catalan : L'ofici del burgés, Manjar, beure y no fer res. Bourgeso, quant vous dève ? Madame, combien vous dois-je ? passo-bourgés, bourgeois gentilhomme ; vin bourgés, vin de Bourg (Gironde). PROV. Lis armo d'un bourgés : un ase dins un fautuei. Bourgeses (l.), bourgésis (g.), esos, plur. lang. et gasc. de bourgés, eso. R. bourg.

BOURGESAMEN, adv. Bourgeoisement, à la manière des bourgeois, des rentiers. R. bourgés.

BOURGESÌO, **BOURGESIÒ** (g.), **BOURGESIÉ** (m.), (rom. borguesia, it. borghesia, esp. b. lat. burgesia), s. f. Bourgeoisie, v. ciéutadinage. Simple óuficié de bourgesìo. C. FAVRE. Les grands persounatges de la bourgesìo. P. GOUDELIN. R. bourgés.

BOURGESOT, **BOURGEIROT**, **OTO**, s. Petit bourgeois, petite bourgeoise, qui vit tout juste de ses rentes, v. moussu just, passo-païsan. R. bourgés.

Bourget, v. bourguet.

BOURGIDOU, s. m. Le Bourgidou, près Aigues-Mortes (Gard), canal qui lie le canal de Beaucaire à celui de Silveréal. R. pourgi ? bourja ?

BOURGIN, **BREGIN** (m.), (v. it. brongino, b. lat. broginus, lat. vorago, inis, gouffre, tournant d'eau ; gr. βρόχις, rets), s. m. Bregin, filet traînant à mailles étroites, formé de deux ailes qui aboutissent à une manche, servant à prendre les petits poissons et les crustacés, v. boulié, martegau ; Bergin, Bourgini, Borgini, noms de fam. provençaux. Tira lou bourgin, retirer le bregin de la mer. Vouéli juga la serenado A la bello que tant m'agrado, Que m'a pesca dins soun bourgin. P. BELLOT. Dounan dins lou bourgin. A. CROUSILLAT. Que tèsto de Bourgìni ! quelle drôle de tête ! locution proverbiale à Marseille. R. brejo ?

BOURGINO (rom. burgina, brugina, filet traînant ; b. lat. brugina), s. f. Longue corde qu'on attache aux cornes d'un taureau sauvage, pour se divertir de sa fureur et le maîtriser au besoin, v. embourgina. Faire courre un biòu à la bourgino, lancer un taureau, attaché de cette manière, dans les rues d'une localité. Tóuti tirasson la bourgino Pèr rèndre lou biòu plus mutin. P. BONNET. R. bourgin.

BOURG-MÈSTRE (port. borgomestre, it. borgomastro), s. m. Bourgmestre, premier magistrat d'une ville, en Belgique, Allemagne, etc., v. conse, maire. R. bourg, mèstre.

BOURGNA, v. n. Être étranger à une partie de jeu, à un contrat, en bas Limousin, v. aluda. R. borgno, borno (moue).

BOURGNAC (rom. Bronhac, b. lat. Bornhacum), n. de l. Bourgnac (Dordogne). Lou curat de Bourgnac, le neuf de pique, en Périgord.

BOURGNACO, s. f. Espèce de cylindre creux dans lequel on décortique les châtaignes sèches au moyen d'une massue, en Rouergue, v. pisadou. R. bournac.

BOURGNAIRE, **AIRO**, adj. et s. Boudeur, euse, renfrogné, ée, en Limousin, v. fougnaire. Tèms bourgnaire, temps gris. R. borgno, borno (moue).

BOURGNAS, **BOURNIACHO**, **EMBOURGNAGAS** (Var), **ASSO**, adj. et s. Vilain borgne, méchante borgnesse, pauvre aveugle, v. mal-uei, mau-m'agacho. R. borgne.

Bourgnat, v. bourna.

BOURGNEJA, **BOURNEJA** (m.), **BOURGNA** (lim.), **BORGNICA** (for.), v. n. et a. Bornoyer, regarder d'un œil, en fermant l'autre, si une surface est bien plane ou un alignement bien droit, v. guincha, lusca ; dégauchir, v. desgauchi. Bourgnejas que mouloun, voyez quel tas !

BOURGNEJA, **BOURGNEJAT** (l.), **ADO**, part. Bornoyé, ée, dégauchi, ie. R. borgne.

BOURGNEJADO, **BOURNEJADO** (m.), s. f. Coup d'œil, v. guignado. R. bourgneja.

BOURGNEJAGE, **BOURNEJÀGI** (m.), s. m. Action de bornoyer. R. bourgneja.

BOURGNEJAIRE, **BOURNEJAIRE** (m.), **BOURGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bornoie, bornoyeur, v. guinchaire. R. bourgneja.

BOURGNET, **ETO**, adj. et s. Petit borgne, petite borgnesse, v. bourniclet. R. borgne.

Bourgno, v. borno.

BOURGNÒU, **BOURGNOL** (l.), n. p. Borniol, nom de fam. prov. R. borgne.

BOURGNOUN, **BOURGNOU** (l.), s. m. Petit borgne, méchant petit borgne, petite borgnesse, v. bourniacho ; petite bécassine, v. becassin-nanet. Sariés encaro bourgnoun blu (A. Mathieu), tu n'y verrais que du feu. R. borgne.

BOURGNOUN, **BOURGNOU** (l.), **BROUGNOUN**, **BRUGNOUN**, **BROUGNOU** (g.), (rom. bornoyo), s. m. Ruche d'abeilles, en Languedoc, Rouergue et Auvergne, v. bournat, brusc, paio. Un puat de bourgnous (rouerg.), une rangée de ruches ; cura lous bourgnous (l.), vider les ruches. Noun sai se d'un bourgnou destourbèt las abelhos. O. BRINGUIER. R. borno.

BOURGNOUNAC, **BOURGNOUNESCO**, n. de l. Bournhounac, Bournhounesque, noms de quartiers, en Rouergue. R. bourgnoun 2.

BOURGNOUNET, s. m. Petite ruche, petit homme borgne, v. bourniclet ; Bournhonet, nom de fam. lang. R. bourgnoun.

Bourgnut, v. bournaru.

BOURGOUGNO (rom. Bergonha, port. Borgonha, it. Borgogna, esp. Borgoña, lat. Burgundia), s. f. La Bourgogne, province de France. Plant de Bourgougno, variété de raisin ; pego de Bourgougno, poix de Bourgogne ; personne importune ; emplastre de Bourgougno, importun assommant ; post de Bourgougno, planche en bois du Nord. Le royaume d'Arles, dont cette province faisait partie (932), s'appelait quelquefois « royaume de Bourgogne ou Bourgogne Cisjurane ».

Bourgoul, bourgoulha, v. gourgoul, gourgoulha.

bourgouna, v. fourgouna, bourjouna.

bourgoussat, v. darboussado.

BOURGUE, **BOURGE**, n. p. Bourgue, Bourge, noms de fam. prov. R. bourg, Bourge ou pourg.

Bourgueja, v. pourgueja.

BOURGUESAN, **ANO**, adj. et s. Habitant du Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), v. badau. R. Bourg.

BOURGUET, **BOURGET** (rom. borguet, borget, it. borghetto), s. m. Petit bourg, quartier fortifié, dans les anciennes villes ; Le Bourguet (Var), nom de lieu ; nom de quartier, à Forcalquier (Basses-Alpes) et à Sommières (Gard) ; Bourguet, Bourget, Dubourguier, noms de fam. méridionaux. A soun bourguet baiè soun noum. A. BOUDIN. R. bourg.

Bourguèt pour vouguè (il voulut), à Béziers.

bourguet, bourgueta, bourguetado, v. brouquet, brouqueta, brouquetado.

BOURGUIGNOTO, **BOURGUINOTO**, **BOURBIGNOTO** (querc.), s. f. Bourguignote, ancien casque bourguignon ; calotte à oreilles, coiffe de dessous, v. bouquincan, beguin ; bonnet de coton, casque à mèche, v. bounet. R. Bourgougno.

BOURGUIGNOUN, **BOURGUIGNOU** (l.), **BORGUIGNOU** (d.), **OUNO** (rom. Bergonho, Bergonh, it. Borghignone), adj. et s. Bourguignon, onne ; nom patronymique des anciens seigneurs de Puyloubier (Bouches-du-Rhône) ; Bergognon, nom de fam. prov. R. Bourgougno.

BOURGUIGNOUN, s. m. Cochon, en style burlesque, v. porc. Cette expression, ainsi que le dicton suivant : Bourguignoun salat, L'espaso au coustat, La barbo au mentoun, Sauto, bourguignoun ! ou (m.) Lou fusiéu au cuou, Garo, garo, que ti tuou ! se rapporte, dit-on, à une troupe de Bourguignons qui furent taillés en pièces en 1412 par les bourgeois d'Aigues-Mortes, et dont les cadavres furent salés, de peur qu'ils n'infectassent l'air. On donne aussi le nom de bourguignoun à l'orge des rats (v. sauto-roubin), et à l'orge marine (v. estranglo-bèsti), parce que leur épi sert à un jeu d'enfants où l'on chante le quatrain ci-dessus en faisant sauter la

partie supérieure de l'épi qui a été d'abord cassé par le milieu. Moussu lou bourguignoun penjavo au cambalot. J. GAIDAN. R. Bourguignoun 1. Bourgut, udo, pour vougu, udo (voulu, ue), en Gascogne ; bouri (bourgeonner), v. bourri ; bouri (bouillir), v. bouli ; bouri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, pour voudriéu, riés, rié, rian, rias, rien, en Béarn, v. voulé ; bouria, v. bouira ; bouriaco, v. bouiaco.

BOURIAIRE, **BOURIÈ**, **AIRO**, **IÈIRO**, s. Fermier, métayer, ère, en Rouergue, v. bouratié, bourdié, masié ; maître-valet, v. aplechaire, baile, grangié, paire. Jujas se lou bouriaire Alaro èro ourgulhous de fa valé l'araire. C. PEYROT. R. bòri.

BOURIASSO, s. f. Grande ou grosse ferme, mauvaise métairie, v. bastidasso. R. bòri.

Bouriat, v. bouirat.

bourich, v. bourrich.

bouriche pour bouli.

bouricho, bourichot, v. bourricho, bourrichot.

bouridè, v. boulidou, bourient (b.), v. bouiènt.

bouriès, v. bourrié.

BOURIETO, s. f. Petite ferme, petite métairie, en Gascogne, Périgord, Rouergue, v. bastidoun, bourdeto, maset ; Bouriette, nom de fam. gasc. R. bòri.

Bourigal, v. bourrigau.

bourigo, bourigoulo, v. berigoulo.

bourihou, bourihous, bouril, v. bourrihoun, bourrihous, bourril.

bourijolo pour auriolo.

bouril, v. embourigo.

BOURINA, v. n. Bruiner, en bas Limousin, v. blesina, breina ; pour bouliner une voile, relever les bords d'un chapeau, v. boulina. R. bourino.

BOURINELA, v. n. Fumer, en parlant des légumes cuits et chauds, v. tubeja. Bourinelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. bourino, fournela.

Bouringaio, v. bourringaio.

BOURINO (lat. pruina), s. f. Brouée, bruine, en bas Limousin, v. brèino, plouvino ; pour bouline, v. boulino ; pour morille, v. bouligno.

BOURINOUS, **OUSO**, adj. Nuageux, brumeux, euse, rembruni, ie, en bas Limousin, v. bouchard, nivo ; triste, mélancolique, de mauvaise humeur, v. sournaru, peginous. Tèms bourinous, temps gris ; aire bourinous, air maussade. R. bourino.

Bouriò pour voudriéu (je voudrais), dans l'Hérault.

bouriol, v. bourriol.

BOURIOLO, s. f. Petite bécassine, sourde, oiseau de marais, en Languedoc, v. auvergnassoun, bourgnoun, sourdo. R. borgno.

Bouriscado, bourisco, v. bourriscado, bourrisco.

bouriscoui, ous, ouc, oum, outs, oun, pour bouliguère, ères (je bouillis, tu bouillis), etc., en Gascogne.

BOURISSOU, **OUNO**, s. Babouin, jeune enfant étourdi, tracassier, ière, en bas Limousin, v. boudissoun ; pour nœud, bouchon du fil, v. bourrihoun. R. boudissoun.

BOURISTENO (lat. Borysthenes), s. m. Le Borysthène, ancien nom du Dnieper, fleuve de Russie. « L'empereur Adrien passant par Apt y perdit son cheval nommé Borysthène ; il lui fit élever un mausolée, et on a trouvé plusieurs fragments de l'épitaphe » (Fauris de Saint-Vincens).

Bourit pour bouliguè (il bouillit), en Gascogne.

BOURJA, **BOURIA**, **BOULZA** (l.), **BURJA** (a.), **BURGA** (lim.), v. a. et n. Fouiller profondément, remuer la vase pour faire sortir le poisson, bouiller, v. bóula, gounga ; battre les buissons pour faire sortir le gibier, v. bartasseja ; plonger une baguette de bois vert dans le verre fondu ; dégorger un conduit, v. fourgouna, furgalha ; gâcher, patrouiller, v. patouia ; pour réfléchir, être pensif, v. brouja. A cade pas que fai, bourjant à pleno man Dins un semenadou pendoulat de-bescaire, Escampo à plens pougnats la semenço dins l'aire. A. LANGLADE.

BOURJA, **BOURJAT** (l.), **ADO**, part. Fouillé, ée. R. bouira ou burca.

Bourja, bourjado, v. bourgado.

Bourjac, v. Bourzac.

BOURJADO, s. f. Espace qu'on bouille ou qu'on fouille en une fois. Cassa à la bourjado, chasser à la battue, en battant les buissons avec une gaule ou le canon du fusil. R. bourja.

BOURJADOU, s. m. Rabot de maçon, v. pasto-mourtié, renco. R. bourja.

BOURJADOUIRO, s. f. Bouille, perche pour battre et fouiller l'eau, afin de faire sortir le poisson ; baguette pour fouiller, pour dégorger, v. bouiro, bóuladou, boumbo, goungo. R. bourja.

BOURJAGE, **BOURJÀGI** (m.), s. m. Action de fouiller, de bouiller dans la vase ; ébullition du verre fondu, quand on y plonge une baguette de bois vert. R. bourja.

BOURJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fouille, qui bouille, qui remue, v. barrejaire, treboulaire ; chaufournier, v. caussinié ; bouille, rabot, v. bourjadou. Un pau plus liuen li rebalaire, Emé l'ajudo di bourjaire, Prendran la Grand-Roubino en flanc. J. DÉSANAT. Se n'as ges de bourjaire, N'anaren croumpa dous en fiero de Bèu-Caire. A. AUTHEMAN. R. bourja.

BOURJAQUIN, s. m. Jeune bourgeon (Honnorat). R. bourgenquin.

BOURJAS, **BURJAS**, s. m. Endroit fouillé, défrichement, v. eissart, roumpido ; Bourjas, nom de fam. prov., v. bourchas ; pour bruyère, v. bruscas. R. bourja.

BOURJASSOTO, **BARJANSOTO** (Var), **BARNISSOTO**, s. f. Variété de figue noire, rouge à l'intérieur, dont il y a deux sortes, la grosse et la petite. Acò 's pas de figo bourjassoto, cela n'est pas chose commune. R. bourchas.

Bourjen, bourjenquin, v. bourgenc.

BOURJOLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes ; l'arbre qui la porte s'appelle lou bourjò. R. bord 2.

BOURJOU, **BROUJOU**, **BRUJOU**, s. f. et m. Bruit confus, brouhaha, rumeur d'une foule, bruit de la mer, en Languedoc, v. balachun, barùgi, rumour. La pensado es destressounado Pèr lou sambroun e la bourjou Qu'en barrulant fai la vapou. A. LANGLADE. Fai sounleva lous ourribles broujous. P. DE GEMBLOUX. R. brusour.

Bourjoula, v. bajoula.

BOURJOUN, **BOURJOU** (l.), s. m. Tisonnier, fourgon, outil pour remuer ou pour fouiller, v. fourgoun, rediable, R. brouchoun.

BOURJOUN, **BOURJOU** (rouerg.), s. m. Bourgeon, v. bourre, bourro, bourroun, bourrihoun, plus usités. R. bourreja.

BOURJOUNA, **BOURJOUNEJA**, **BROUJOUNA** (l.), **BROUCHOUNA**, **BROUNCHOUNA**, v. a. et n. Fourgonner, fouiller maladroitement, patrouiller, farfouiller, bousculer, v. boustiga, fourchouna, fourgouna, varaia ; rouler dans la poussière, v. darbouna ; commencer à pointer, en parlant des graines qui germent, v. pouncheja ; pour bourgeonner, v. bourrouna. Bourjouna lou fiò,

fourgonner le feu ; bourjouna 'no servo, bouiller un réservoir ; bourjouna la terro, fouiller profondément le sol ; se bourjouna lou nas, se fouiller dans le nez. Quau mourrejo d'eici, quau bourjouno d'eila. ARM. PROUV. PROV. Quau a fa lis enfant, que li bourjoune.

BOURJOUNA, **BOURJOUNAT** (l.), **ADO**, part. Fourgonné, ée. R. bourjoun.

BOURJOUNADO, s. f. Fouillis, culbutis, foule qui se presse, bousculade, v. bourboui, bourdouiro, tuo-gènt, varaiado. Èro uno bourjounado folo De fièr jouvènt. CALENDAU. R. bourjouna.

BOURJOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fourgonne, qui fouille, qui patrouille, tisonneur, brouillon, remuant, bousilleur, v. boustigoun, varaiaire. R. bourjouna.

BOURLA (rom. cat. burlar, b. lat. burlare), v. a. Railler, plaisanter, v. badina ; fausser compagnie, v. defauta. Sènso bourla e sènso rire. REYNIER DE BRIANÇON. SE BOURLA, v. r. Se moquer, v. trufa. Vési que tu te vas bourlant. G. ZERBIN. R. bourlo.

BOURLA, v. n. Bondir, bouger, dans l'Hérault, v. boumba, boulega ; pour remuer, brasser, brouiller, v. bourroula ; pour rouler, v. barrula ; pour ourler, v. ourla ; pour brûler, faire faute, omettre, en Limousin, v. brula. Bourles pas, ne remues pas ; l'ase bourle se, sorte de jurement bas-limousin. R. bourroula. Bourladis, bourlado, bourladou, bourladuro, v. bruladis, brulado, bruladou, bruladuro.

BOURLAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. burlaire), s. et adj. Railleur, moqueur, trompeur, euse, v. badinaire, trufaire ; sauteur, euse, v. sautaire ; pour remueur, v. bourroulaire ; pour rôdeur, v. barrulaire ; pour brûleur, v. brulaire. R. bourla.

BOURLAN, s. m. Drap à longue laine, drap de grosse toile, en Gascogne, v. bourrenc. R. bourla ou bourrenc.

Bourlasou, v. brulesoun.

bourlassia, v. bourroula.

BOURLE, s. m. Bond, saut, en Languedoc, v. bound, saut. Qunte bourle ! qunt aubaran ! B. FLORET. R. bourla 2.

BOURLE, **BROULE** (a.), **BOUARLE** (d.), **LO**, adj. Brouillé, mêlé, ée, dans les Alpes, v. bóudre. Tout bourle, pêle-mêle. R. bourla, bourroula.

BOURLECO, **BOURLEQUE** (b.), s. f. Trace, indice ? en Béarn. En nousto bito nou parech pas encouero bourleco de la sentetat beritablo. P. LAMAYSOUETTE. R. belugo ?

BOURLESC, **BURLESC**, **BRULLESC** (l.), **BOURLIAS** (castr.), **ESCO** (b. lat. burleschus), adj. Burlesque, v. risible ; Bourlès, nom de fam. provençal. E passes, qnand te plais, dóu bourlesc au mourau. P. BELLOT. A la bourlesco, burlesquement ; Vergéli deguisat o l'Eneïdo burlesco, titre d'une traduction de Virgile par Jean de Valès (Toulouse, 1648). R. bourlo.

BOURLESCAMEN, **BURLESCAMEN**, adv. Burlesquement, v. droulamen. Represènton bourlescamen lou proucès de Carementrant. F. MISTRAL. R. bourlesc.

Bourlhou, v. bruioun.

bourlhou, v. bourrihoun.

BOURLIASSADO, s. f. Grande quantité, ribambelle, en Languedoc, v. astïado, tarabastado. I'en faguère uno bourliassado. C. FAVRE. B. bourlassia, bourlis.

BOURLIÉ, **BOURLIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Facétieux, euse, badin, ine, plaisant, ante, v. galejaire, trufandié. R. bourlo.

BOURLIERO, n. p. Bourlière, nom de fam. gasc., v. burliero. R. bourlo.

Bourlinga, v. boulega.

bourlis, bourlisse, v. bourroulis.

BOURLO, **BUERLO**, **BURLO**, **BIORLO** (lim.), (cat. b. lat. burla, lat. bulla), s. f. Bourde, moquerie, tromperie, sornette, niche, v. bulo, trufo ; jeu de boule analogue au jeu de bouchon, v. burlo, quihot. Es bourlo ço que me countas. G. ZERBIN. Me voudriés proun debita Quauco bourlo, Marrit chourlo ! N. SABOLY.

Bourlo, bourloun, v. bourroulo, bourrouloun.

bourlodi, v. bruladis.

BOURMAN (lat. Bormanni), s. m. pl. Les Bormans, peuplade ligurienne qui habitait les environs de Bormes (Var), v. Bormo.

BOURMAROUS, **OUSO**, adj. Marécageux, euse, humide, où l'eau sourd, en Rouergue, v. burmous, bacous. R. bourmo.

Bourmèl, v. mourvèu.

bourmello, bourmèro, bourmeralho, bourmoulado, v. mourvelado.

bourmelous, bourmerous, bourmelhut, v. mourvelous.

bourmenèc, èco, v. vermenenc, enco.

BOURMENTO, s. f. La Bourmente, petite rivière du département du Lot.

BOURMO (gr. βρῶμος, puanteur), s. f. Fumier délayé, purin, bourbe, dans les Alpes, v. fens, migoun, pis.

Bourmous, bourmousot, v. mourvous, mourvouset.

BOURNA, **BOURGNA** (rouerg.), v. a. Rendre creux, creuser, v. bauma, cava, cura, chambra ; pour borner, confiner, v. bouina. Borne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. Trepanon e bornon lou roucas. ARM. PROUV.

BOURNA, **BOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Creusé, ée, creux, euse ; Bournat, Bornat, nom de fam. provençal. Roure tout bourna, chêne caverneux ; Chami Bourna (lim), nom d'une voie antique qui allait de Périgueux à Vigneras. R. borno.

Bournac, v. bournat.

BOURNADO, **BOUNADO**, **BOULNADO**, **BOUNNADO**, **EMBOUNNADO** (cat. bornada), s. f. Tripaille, intestins, panse, en Languedoc et Rouergue, v. budelado, buerbo, tripaio ; lie des fosses d'un moulin à huile, v. bouras ; Bonade, nom de fam. méridional. Grimaud dis : ai ! de ma bounado ! P. GAUSSEN. Boulnadeto, boulnadasso, dim. et augm. lang. de boulnado. R. borno ou boudeno, bedeno.

BOURNADOU, **BOURNAND**, n. p. Bornadour, Bournand, noms de fam. mérid. R. bourna.

BOURNAGE, **BOURNÀGI** (m.), s. m. Excavation, v. cavage ; pour bornage, v. bouinage. R. bourna.

BOURNARÈU, n. p. Bournareau, De Bournareau, nom de fam. comtadin dont le fém. est Bournarello. R. bourna.

BOURNARIÉ, n. p. Bornerie, nom de fam. gasc. R. borno.

BOURNARU, **BOURNALU** (d.), **BOURGNUT** (rouerg.), **UDO**, **UO**, **IO**, adj. Caverneux, euse, percé de cavités profondes, v. baumelu, crouselu, subauma, subourna. Aubre bournaru, tronc caverneux ; ribo bournarudo, berge qui recèle des cavités. R. borno.

BOURNASSO, s. f. Grande cavité, horrible excavation, v. caforno. R. borno.

BOURNASSO, s. f. Canard chipeau, oiseau, v. bouis-cabussié, mejan-gris. R. brunasso.

BOURNAT, **BOURNAC** (g.), **BOURNAL** (l.), s. m. Tronçon d'arbre creux, ruche, en Limousin et Agenais, v. bourgnoun, brusc ; cylindre creux dans lequel on décortique les châtaignes, v. bourgnaco. Aquel bournat d'abelhos. J. JASMIN. Porto un brigal de

mèl al founs de soun bournac. J. CASTELA. Lous podon pas tengue bournacs. F. BLADÉ. R. bourna.

BOURNAU, **BOURNAL** (l.), **BABOURNAS**, **GAGOURNAS**, **GOUGOURNAS** (suisse buorna, cheminée de châlet), s. m. Cendrier d'un four, v. cendrié, sibournié. Quand lou grihet cascaiejo, Ivernat dins lou bournal, LAFARE-ALAIS. R. borno ou fournau.

BOURNAVES, s. m. Le Bournaves ou ruisseau de Bournaves, affluent de la Cèze (Gard).

BOURNAZÈU, **BOURNAZÈL** (l.), (rom. Bornazel, Bornadel, b. lat. Bornazellum), n. de l. et s. m. Bournazeau (Haute-Vienne) ; Bournazel (Aveyron, Tarn) ; écervelé, dans le Larzac, v. ascla ; nom de fam. lim. R. bourna.

Bournè, v. bournèu.

BOURNEA, v. n. Foisonner, arriver en foule, dans les Alpes, v. abounda, bouie.

BOURNEGO, s. f. La Bournègue, affluent du Drot, en Périgord.

BOURNEGRE, n. de l. Le Bornègre, la fontaine de Bornègre, qui jaillit d'un rocher à pic près Saint-Maximin-lez-Uzès (Gard), affluent de l'Alzon. R. borno, negre ?

BOURNEI (rom. Borneill), n. p. Guiraut de Borneil, poète limousin, appelé de son temps « le Maître des Troubadours », originaire des environs d'Excideuil.

Bourneja, v. bourgneja.

BOURNELA, v. a. et n. Munir de tuyaux, conduire dans des tuyaux ; placer les tuyaux ; pour écobuer, v. fournela. Bournelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

BOURNELA, **BOURNELAT** (l.), **ADO**, part. Muni de tuyaux, conduit dans des tuyaux. R. bournèu.

BOURNELAGE, **BOURNELÀGI** (m.), s. m. Pose de tuyaux, établissement ou conduite de tuyaux, v. canounado. Un bournelage de sièis cano, douze mètres de tuyaux. R. bournela.

BOURNELAIRE, s. m. Fabricant ou poseur de tuyaux. R. bournèu.

BOURNELAS, s. m. Gros tuyau, tube énorme. R. bournèu.

BOURNELET, s. m. Petit tuyau, petit goulot. R. bournèu.

BOURNET, s. m. Petit four de verrerie. R. borno.

BOURNÈU, **BORNÈU** (m.), **BOURNÈL** (l.), **BORNÈL**, **BOURNÈ**, **BOURNÈC** (d.), (b. lat. bornellus), s. m. Tuyau de conduite, v. canoun, tunco ; goulot d'une fontaine, d'une jarre ou d'une cruche, v. brounzoun, coucoumèu ; grosse voix, v. voues ; Bournel (Haute-Garonne), nom de lieu. Bournèu de terro, tuyau de poterie ; bournèu de pouele, tuyau de poèle ; bournèu atuveli, tuyau incrusté de matières calcaires ; bournèu engavacha, tuyau engorgé ; que bournèu, quelle voix, ou quelle faconde ! M'a turta 'mé sis ensàrri E m'a 'sclapa moun bournèu. F. DU CAULON. Coumo lei bacin dóu canau Qu'emplis lei bournèu de la vilo. M. BOURRELLY. R. borno.

Bournia, v. bourgna, bourgneja.

bourniacho, v. bourgnas.

BOURNICLEJA, v. n. Être myope, faire le myope, lorgner, v. guincha. R. bourniclet.

BOURNICLET, **BOURNIQUÈU**, **BOURNIQUÈL** et **BRUNIQUÈL** (l.), **BORGNAQUIN** (for.), **ETO**, **ELLO**, adj. et s. Myope, presque aveugle, petit aveugle, v. calu, lusc, sup, tucle. Lou pichot bourniclet, l'Amour. Ah ! pichot bourniclet, vous m'avès pèr detras En surpreso blessat emé voueste matras. JARDIN DES MUSES PROV. Moun paure bourniclet. A. MATHIEU. Tis èr soun trop vièi, bourniquèu. L. ROUMIEUX. La vertu n'es qu'un mot pèr aquel bourniquèl. L. BARD.

BOURNIÉ, n. p. De Bornier, nom de fam. lang. R. borno, Bournegre.

BOURNIERO (mentonais borniera), s. f. Poche, à Nice, v. pòchi. An tout-plen d'argènt en la bourniero. NOUVELLISTE DE NICE. R. borno.

Bourniès pour bourriès.

bourniflo, v. mourniflo.

bournigas, v. bourdigas.

BOURNIGOUN, s. m. Réduit mal éclairé, bouge, v. jounjoun ; cul-de-sac, ruelle étroite, v. androuno. Bournigoun de la negro caverno. J. RANCHER. R. borno.

BOURNIHOUN, **BOURNILHOU** (d.), s. m. Petit creux, petit enfoncement pratiqué dans un mur, v. boujau. R. borno.

BOURNIQUELAS, **ASSO**, adj. et s. Celui, celle qui a la vue très basse. R. bourniquèl, bourniclet.

BOURNIQUELET, **ETO**, adj. et s. m. Un peu myope, petit myope. R. bourniquèl.

BOURNIQUÈU (rom. Bruniquel, b. lat. Bruniquellum), n. de l. Bourniquel (Dordogne) ; nom de fam. méridional.

Bourniu, v. bourgnou.

bourno, v. borno.

BOURNO (rom. b. lat. Borna), s. f. La Bourne, affluent de l'Isère ; la Borne, affluent de la Loire ; nom de fam. prov. R. borno.

BOURNOS, n. de l. Bournos (Basses-Pyrénées).

Bouro, v. bourro.

BOUROLO, s. f. Esse, clavette d'un essieu, en Gascogne, v. rejolo. R. bouroul, ferrou.

Bourot, v. bourrot.

bouroto, v. bourreto.

bourou, v. bourroun.

bouroul, v. ferrou.

BOUROUN, s. m. Tas, monceau, dans les Alpes, v. boulum, mouloun ; le mont Boron, dans le comté de Nice ; Bouron, nom de fam. prov. R. boulum, mouloun.

Bourouna, v. bourrouna.

BOUROUNADO, s. f. Amas, grande quantité, en Languedoc, v. moulounado. R. bouroun.

BOUROUNCLE, **BOURDOUNCLE**, n. p. Bouroncle, Bourdoncle, noms de fam. lang.

Bourouscla, v. baruscla.

bourqua, v. bouca.

BOURRA, **ABOURRA** (g.), **BOURA**, **BOUIRA** (l. d.), **BOULA** (a.), (rom. borar, aburar), v. a. Rembourrer, v. embourra ; bourrer, remplir outre mesure, gorger, v. cafi, gava ; pousser, travailler rudement, serrer de près, maltraiter, charger l'ennemi, v. buta, cougna ; haler, exciter un chien, v. aquissa, cussa ; mordre, attaquer, en parlant d'un chien qui se rue sur les autres, v. agarri, mordre ; pleuvoir par ondées, en Forez, v. reisseja. Bourra 'no cadiero, empailler une chaise ; bourra 'n fusiéu, bourrer un fusil ; bourra 'no mino, charger une mine ; bourras-ié lou chin, lancez le chien contre lui ; bourro, bourro ! bourro-lou ! serre, serre-le ! criet-on à un chien qu'on excite ; zóu ! bourren, ferme, poussons ! bóurri, bóurri, zóu ! sorte de jeu provençal mentionné par Rabelais. SE BOURRA, S'ABOURRA (l.), v. r. Se bourrer, se bien vêtir ;

se gorger ; s'exciter, se jeter contre, en venir aux mains ; se couvrir de moisissure. Nous bourraren, nous lutterons ensemble. Vesès lou guerrié que se bourro. A. TAVAN.

BOURRA, **BOURRAT** (l. g.), **ADO**, part. Bourré, rembourré, ée. Bourra coume un canoun, bourré comme un canon, repu ; pan bourra, pain cuit avec des légumes et assaisonné, dans la Drôme ; iòu bourra, œufs brouillés, œufs au verjus. R. bourro 1.

BOURRA, **BOURA** (l.), v. a. Bourgeonner, v. bourreja, bourrouna ; en Languedoc, on prête le dicton suivant à la vigne : Poudome davans que ploure, Fose-me davans que bourre, Maienco-me davans flouri, Te farai béure de bon vi. R. bourro 1.

BOURRA (cat. porra, massue ; gr. πῶρος, pierre), v. a. et n. Frapper les rochers avec une massue de carrier, briser des blocs de pierre, heurter, v. pica, tabassa. Bourra à la porto, frapper à la porte ; bourro aqui, tôpe là, en Périgord. R. bourro 2.

BOURRA, **FOURRA** (l.), v. n. Se mettre de la partie, y aller, au jeu de la bête, v. bourro 3, fourra. Quau bourro ? qui joue ? qui prend part au jeu ? Bourra pour voudra (il voudra), en Gascogne ; bourracan, v. barracan.

BOURRACHO (port. borracha, it. borraccia, lat. burranicum), s. f. Flacon de terre, v. boumbo ; pour bourrache, plante, v. bourrajo ; pour asphodèle, v. pourracho. Bourracho, oulo, pechié, tian, toupin, tout en troues. M. TRUSSY. Trovo l'adoubaire à la taverno davans uno bourracho de vin. PH. CHAUVIER.

BOURRADIS, s. m. Odeur de choses pressées, entassées, v. escaufit. R. bourra.

BOURRADO, **BOURRAT** (g. querc.), **BOURRAL** (l.), **BOURRA** (for.), (cat. burrada), s. Bourrade, effort, épaulée, bon coup de main, corvée, v. butado ; secousse, agitation, v. espóussado ; excitation, colère passagère, v. boutado ; coup de crosse de fusil, lutte à coups de poing, volée de coups, v. batèsio, ensacado ; période pénible, crise, en Rouergue, v. passo ; averse, bourrasque, en Gascogne et Forez, v. raisso ; gros morceau, v. boufin. Vau faire uno bourrado à-n-aquelo obro, je vais pousser cet ouvrage ; meichanto bourrado, mauvais jours pendant lesquels on souffre. Se li dounàvi de bourrado, Noun farié pas tout ço que fa. REYNIER DE BRIANÇON. Nosto marino presado, Am l'enemic que la cren Toujour presto à la bourrado. B. FLORET. A bourrats (g.), en masse, en quantité, à foison. La plèjo toumbabo à bourrats. J. JASMIN. Cops de bent, tounerre, bourrats. ID. R. bourra.

BOURRADOU (cat. borrador), s. m. Instrument pour bourrer, v. bourraire 2. R. bourra.

BOURRAGE, **BOURRÀGI** (m.), s. m. Action de bourrer, de charger une mine, de gorger, d'exciter. R. bourra 1.

BOURRAGE, **BOURRÀGI** (m.), **BOURRACHE** (rouerg.), **BOURRAGNE** (g.), (rom. borrage, borrac, it. borraggine, lat. burrago, inis), s. m. Bourrache, borrago officinalis (Lin.), plante, v. bourrajo.

BOURRAGE-BASTARD, **BOURRIGAI-FÈR** (Var), **BOURRACHO-SALBAJO** (l.), s. Buglosse d'Italie, anchusa italica (Lin.), plante.

BOURRAGE-FÈR, **BOURRACHE-SÓUBACHE** (rouerg.), s. m. Vipérine, echium vulgare (Lin.), plante, v. bourrajòu, clavelino, faures, suçamèlo ; buglosse des champs, v. lengo-de-biòu.

BOURRAGE-SÓUVAGE, s. m. Sauge des prés, plante, v. erbo-de-bon-ome.

BOURRAI, s. m. Poignée d'étoupe, dans le Var, v. estoupin. R. bourro.

Bourraio, v. bourracho, bourrajo.

BOURRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourre, qui gorge, qui charge, qui serre vivement, qui hale ou excite, v. empegnèire ; joueur à la bête, v. jougaire. L'abile e galoi labouraire Que, ni cagnous ni trop bourraire, Saup mena li biòu e l'araire. E. DAPROTY. Trabuquèt pèr asard emb un d'aqués bourraires Que tènon tout lou jour las cartos pèr las mas. J. CASTELA. R. bourra.

BOURRAIRE, s. m. Chargeoir d'une mine, baguette pour bourrer, v. bagueto ; chien qui forlance le gibier. R. bourra.

BOURRAJO, **BOURRACHO** (l.), **BOURRAIO** (Apt), (cat. borratja), s. f. Bourrache, plante, v. bourrage, plus usité.

BOURRAJÒU, s. m. Vipérine des champs, plante, v. bourragefèr. R. bourrage.

Bourral, v. bourrado.

BOURRALEN, **BOURALEN**, s. m. Véronique rustique, veronica agrestis (Lin.), plante, v. bourrassou, jai-pèr-terro. R. bourrai.

BOURRALIÉ, **BOURRAIÉ** (rh.), **BOURRELIÈ** (l.), (rom. borlier, b. lat. borrelarius), s. m. Bourrelier, v. bastié, bridié, courregié ; Bourrelier, Bourriliez, noms de fam. prov. Auran emé cinq franc un bèu fouit de roulié Fignoula pèr Alègre, eicelènt bourralié. J. DÉSANAT. R. bourro.

BOURRALIERO, **BOURRAIERO** (rh.), **BOURRELIÈIRO** (l.), s. f. Femme ou fille de bourrelier. R. bourralié.

BOURRAN, n. de l. Bourran (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

BOURRAQUIN, **BOURRAQUI** (l.), s. m. Grand flacon de cuir, dans lequel certains religieux faisaient la quête du vin, « bourrabaquin monacal » (Rabelais), v. counsciènci. R. bourracho.

BOURRAS (rom. cat. borras, b. lat. borratium), s. m. Étoffe de laine grossière, bure, v. buro ; grosse toile d'étoupe dont on fait des sacs et des draps, v. estoupas, trento-auno ; drap grossier qui sert à transporter du foin ou de la paille, v. buissau, bourren ; pénitent réformé, qui porte un sac de toile grise et se ceint les reins d'une corde, v. penitènt ; pour lange, v. bourrasso ; pour lie, sédiment, v. bouras. Un bourras d'aucèu, une volée d'oiseaux ; faire sauta sus lou bourras, berner ; manja au bourras, être à bouche, que veux-tu ? comme les chevaux qui ont le foin à discrétion dans une trousse ; s'estèndre coume un bourras, s'étendre de son long, tomber à la renverse. PROV. Quand espandissès un bourras tout d'un cop, vous maridas dins l'annado, se dit des jeunes filles, parce que celles qui savent d'un seul coup étendre un drap sauraient aussi faire un lit. Vesti d'un bourras, coume li penitènt de Marsiho. LOU PROUVENÇAU. Fau lèu empli saco e bourras. A. CROUSILLAT. Bourrasses, plur. lang. de bourras. R. bourre 1.

BOURRAS, n. de l. Bourras (Gard) ; nom de fam. languedocien.

BOURRASCADO, s. f. Passage et effet d'une bourrasque ; moment d'humenr, accès de colère, v. amaliciado, aurajado. S'aumens ères vengu te metre souto iéu, Cregneiriés pas lei bourrascado. M. BOURRELLY. R. bourrasco.

BOURRASCO, **BOURRO** (cat. borrasca, gr. Βορρᾶς, Borée), s. f. Bourrasque, grain, v. auristre, chavano ; mouvement de colère brusque et passager, v. espetourido, desmargaduro. Vòu calma la bourrasco, e li retèn li man, J. RANCHER. PROV. En tèms de bourrasco, tóuti li port soun bon.

BOURRASSA, v. n. Pleuvoir par averses, en Forez, v. reisseja. R. bourras, bourrats.

BOURRASSADO, **ESBOURRASSADO** (g.), s. f. Contenu d'un drap de grosse toile, v. bourrencado ; averse, giboulée, ondée, v. raisso ; grêle de coups, v. rousto. R. bourras, bourrats.

BOURRASSAS, s. m. Grand drap de toile grossière, v. bourrencado ; pour lie épaisse, v. bourassas. R. bourras.

BOURRASSETO, s. f. Petit lange de laine, v. lagneto. Uo bèro bourrasseto Qui éu vire lou hred. H. D'ANDICHON. R. bourrasso.

BOURRASSIÉ, **BOURRASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. De grosse toile. Linçòu bourrassié, ou tout court bourrassié, drap grossier servant au transport du fourrage. R. bourras.

BOURRASSO, s. f. Lange de laine ou de coton, lange de dessous, braie, v. perno. Es encaro à la bourrasso, il est encore au maillot. Dóu tèms que la maire l'embrasso, Li tènon presto la bourrasso. P. GOUDELIN. PROV. Laid en bourrasso, Poulit en plaço, enfant laid, bel homme. R. bourras.

BOURRASSÒU, **BOURRASSOL** (l.), n. de l. Bourrassol (Haute-Garonne). R. bourras 2.

BOURRASSOU, s. m. Morgeline intermédiaire, alsine media (Lin.), plante, v. paparudo ; véronique des champs, v. bourralen ; buglosse, v. lengo-de-biòu. Lou goubelet en man, couifats de bourrassous, Anaren gentimen enterra la boutelho. D. SAGE. R. bourracho, bourrasso.

BOURRASSOUN, **BOURRASSOU** (lim.), **BOURRASSÈL** (l.), s. m. Petit lange d'étoffe, braie, v. banèu, braié, pernil. R. bourrasso.

Bourrassous, v. bourassous.

BOURRASSU, **BOURRASSUT** (l.), **UDO**, adj. Couvert de grosse bourre, velu, ue, v. bourru, pelous. R. bourras.

Bourrat, bourrats, v. bourrado.

BOURRATIÉ, s. m. Marchand de bœufs, en Périgord, v. bouvatié ; pour métayer, v. bouratié. R. bourret, bouire.

Bourrats (b.) pour voudrés.

bourrau, bourraudièiro, v. gourrau, gourraudiero.

BOURRE, **OURRO** (v. fr. bur, lat. burrus, gr. πυῤῥός), adj. Brun, une, de couleur de café, fauve, en parlant des animaux et des étoffes, v. brunas, bis, mascaret ; Bourre, nom de fam. provençal. Èstre bourre, faire la bête, au jeu de ce nom. Fasien teta lis agnèu bourre. MIRÈIO. Lou poung en l'èr, la caro bourro. CALENDAU.

BOURRE, s. m. Bourgeon naissant, œil de la vigne, en Languedoc, v. bourro, bourrihoun, bourroun, gréu ; champignon comestible, à Sault, v. berigoulo ; pour lie, sédiment de l'huile, v. boure. Pouda à bourre e bourrihoun, tailler la vigne sur deux bourgeons ; toumba 'n bourre, boire un coup ; sarié daumage qu'uno cabro aguèsse manja aquéu bourre, se dit plaisamment en buvant un rouge-bord. Lou bourre emé lou tèms devèn longo verguello. E. BASTIDON. R. bourre 1.

Bourré pour voudrié (il voudrait), en Gascogne.

bourrèc, bourrègo, v. bourret, bourreto.

BOURREIA, v. a. Mettre en bourrées, en fagots, v. enfagouta, enfeissa, liga. R. bourrèio.

BOURREIADO, s. f. Feu de bourrées, v. ramihado ; air de bourrée, bourrée d'Auvergne, v. bourrèio. Dansant la gavoto e la bourreiado. A. LANGLADE. R. bourrèio.

BOURRÈIO, **BOURRÈO** (lim.), (gr. πυρεῖον, combustible), s. f. Bourrée, fagot lié par deux harts, v. fardo ; danse auvergnate, v. auvergnado, bourrigau. Bourrèio de piboulo, de sause, d'óume, bourrée de peuplier, de saule, d'orme ; coupa 'n dansaire à la bourrèio, remplacer un danseur à la bourrée. Brulon de milié de bourrèio. J. DÉSANAT. Davans un bon fiò de bourrèio. J. BRUNET. R. bouirèu.

BOURREJA, **BOURREIA** (Var), **BOURRIA** (m.), v. n. Bourgeonner, se dit surtout de la vigne, v. bourrouna, bourri ; se montrer, paraître, v. pouncheja. Tout aqui nais, bourrejo, grandis e s'espandis. J. ROUMANILLE. R. bourre, bourro.

BOURREJAGE, **BOURREJÀGI** (m.), s. m. Action de bourgeonner, bourgeonnement. R. bourreja.

Bourrèl, v. bourrèu.

BOURRELA, **ABOURRELA** (l.), v. a. Bourreler, tourmenter, v. arcela, carcagna, tourmenta ; abîmer, déformer, briser, v. abima, estrassa. Bourelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Encuei talo doulour jour e nuech mi bourrello. LA BELLAUDIÈRE. Soun pecat la bourrello. N. SABOLY. E si poutoun rauba me bourrellon lou cor. L. ROUMIEUX.

BOURRELA, **BOURRELAT** (l.), **ADO**, part. Bourrelé, ée. R. bourrèu.

BOURRELAGE, **BOURRELÀGI** (m.), s. m. Action de bourreler, de tourmenter. R. bourrela.

BOURRELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourrèle, qui tourmente ; cruel, elle, v. carcagnaire, tourmentaire ; mauvais chirurgien, v. sanguetas. L'avoucat presènto un larroun, Lou medecin un bourrelaire. C. BRUEYS. L'unitat abourrido e bourrelarello. X. DE RICARD. R. bourrela.

BOURRELAS, s. m. Homme féroce, monstre de cruauté, v. béusang, tourmento-crestian. Misericòrdi, bourrelas ! S. LAMBERT. R. bourrela.

BOURRELEJA, v. n. et a. Bourreler, sabrenasser, gâter, v. massacra. Bourreleja lou travai, massacrer l'ouvrage. R. bourrèu.

BOURRELET, **BOURROULET** (rom. borrel, b. lat. borreletus), s. m. Bourrelet ; coussinet que les femmes mettent quelquefois à leur ceinture, pour élargir leurs hanches et retenir leurs jupes ; tortillon pour porter un fardeau sur la tête, v. cabessau, redort, tripoun, torco. R. bouirèu.

BOURRELIÉ (**LA**), (habitation de Bourrel ou de Borel), n. de l. La Borelie, la Bourlie, noms de quartiers fréquents en Périgord ; Labourelie, près Gaillac (Tarn). R. Bourrèu.

Bourreliè, v. bourralié.

bourrelige, v. bourroulis.

Bourrèlli, v. Bourrèu 2.

BOURRELLO, s. f. Bourrelle, femme de bourreau ; mégère, cruelle, v. verineto. La troupo bourrello. P. GOUDELIN. O bourrello de moun amour. G. ZERBIN. R. bourrèu.

BOURRELOUN, **BOURRELOU** (l. lim.), s. m. Petit bourreau, petit assassin, v. marrit-pèu ; Bourrelon, nom de fam. mérid. R. bourrèu.

BOURREN, **BOURRENC** (l.), **BOURLAN** (g.), **BARRAN** (l.), s. m. Drap de grosse toile, servant au transport du fourrage, v. balen, bourras, buissau, curadou, dinascle, estamino, estramié, gasen, marrubello. La bèstio roumiavo tranquilo Darrié soun bourren de couti. P. GAUSSEN. R. bourro.

BOURRENCADO, s. f. Contenu d'un drap de toile, v. balengado, bourrassado, bourrounado, linçoulado, trousso. R. bourrenc, bourrenco.

BOURRENCAS, s. m. Grand drap de grosse toile, v. bourrassas. R. bourrenc.

BOURRENCO, s. f. Drap de toile grossière, v. bourren, bourras, bourrouno. Espandi, liga 'no bourrenco, étendre, lier un drap. Gounflo de paio uno bourrenco. S. LAMBERT. Drapa dins sa bourrenco. L. ROUMIEUX. R. bourro.

BOURRENQUET, s. m. Petit drap de grosse toile, v. flourié. R. bourrenc.

Bourrès pour voudrés (vous voudrez) et voudriés (tu voudrais), en Gascogne.

BOURRET, **BOURET** (lim.), **BOURRÈL** (rouerg.), **ETO**, **ELLO** (cat. burell), adj. Bureau, de couleur noirâtre, v. biset, mascaret, mouret ; qui a le museau noir ou tacheté de noir, un des noms que l'on donne aux bêtes à laine ou à cornes, pour les distinguer, v. bouchard ; qui a le visage barbouillé, v. moustous ; rosé, en parlant du vin ; vilain, aine, méchant, ante, v. leidas ; Bourret, Bouret, nom de fam. méridional. Marrouquin bourret, terret bourret, variétés de cépages, v. ces mots ; vin bourret, vin bourru ; tèms bourret, temps brumeux ; pater bourret, paroles de sorcellerie, invocation diabolique, exécrations, v. barbo-à-Diéu ; aquéu bourret, ce vilain. R. bourre.

BOURRET, **BOURRÈC** (l. g.), (cat. borrech, esp. borrego), s. m. Jeune taureau de 6 à 18 mois, en Auvergne, v. doublen ; agneau d'un an, en Languedoc et Gascogne, v. anouge ; jeune canard, v. anedoun ; variété de raisin ; sorte d'instrument de musique, v. brau ; Bourret (Tarn-et-Garonne), nom de lieu ; Bourrec, nom de fam. gascon. Aquelo fricasso de bourrèc. CARNOT. Escorjon de bourrècs à l'ounou de Cerès. BERGOING. PROV. GASC. Couratge de bourrèc, toujour lou nas en terro. R. bourret 1.

BOURRETAIO, **BOURRETALHO** (l.), s. f. Troupeau de jeunes taureaux, de génisses, de veaux, v. bravataio, bouvino. R. bourret, bourreto.

BOURRETAIRE, **BOURRETIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Cardeur de filoselle, v. cardaire ; vacher, ère, v. vacaire ; ouvrier grossier, bousilleur, v. magagnoun, mau-faras ; lapin domestique, lapin nourri de choux, à Nimes, v. lapin. A Nimes i'a forço bourretaire, à Nimes il y a beaucoup de cardeurs ; que bourretaire ! quel maladroit ! R. bourreto.

BOURRETIERO, s. f. Cardeuse de filoselle ou de fleuret, v. cardarello. R. bourreto.

BOURRETO, **BRETO** (g.), **BOURETO** (lim.), **BOURRÈGO** (l.), (cat. esp. borrega), s. f. Génisse de 6 à 18 mois, vache qui n'a point porté, en Auvergne et Rouergue, v. doublenco, vedello ; brebis tachetée de noir ; brebis d'un an, en Gascogne, v. primo, nouvello. Mai lou plus bèu de tout es ta bello bourreto, La fedo qu'as chausi : la fau vèire trepa ! M. DE TRUCHET. Pèi sauton coumo uno bourrègo Qu'a 'n trounc dins un pèd que i'escoi. J. LAURÈS. R. bourret 1.

BOURRETO, **BOURROTO** (lim.), s. f. Petite bourre, bourre de soie ; fleuret, fil, ruban ou étoffe faits avec les débris du tirage des cocons ou avec la bourre de soie ; chevelure d'enfant, petit garçon, en bas Limousin ; Bourrette, nom de fam. provençal. Abihage de bourreto, vêtement de fleuret ; un àbi de grèu de bourreto (A. Mathieu), un habit de fleuret bouchonné ; li bourreto, la moustache naissante, les marques que le vin laisse à la lèvre supérieure, quand on boit dans un verre, v. reialo ; faire bourreto pour gourreto, v. ce mot. Siéu vesti de bourreto, E porte uno barreto. C. REYBAUD. R. bourro.

BOURRETOUN, **BOURRETOU** (l.), s. m. Bouvillon, v. bouvachoun. R. bourret.

Bourrèts pour voudrias (vous voudriez), en Gascogne.

BOURRÈU, **BOURRÈL** (l.), **BOURRÈ**, **BOURRÈC** (d.), (rom. borrel, b. lat. borrellus, borelus), s. m. Bourreau, homme cruel, v. boio ; ouvrier d'un pressoir d'huile, chargé de la mouture des olives, v. mouleiroun, peissèire, rispaire. Pago de bourrèu, payement d'avance ; dre dóu bourrèu, v. lèido ; avé 'n front de bourrèu, être déhonté comme un valet de bourreau ; davala l'escalo coume lou bourrèu, descendre une échelle, en tournant le dos aux échelons ; teni lou pan coume lou bourrèu, laisser le pain renversé sur la table ; lou bourrèu l'a manca, il a mérité la corde ; un bourrèu de travai, un travailleur acharné ; un bourrèu d'argènt, un dissipateur ; bourrèu de sort ! ah ! sort cruel ! laisses acò, bourrèu ! laisse donc cela, scélérat ! que bourrèu ! quel sans-cœur ! — Ounte vas emé toun grand coutèu ? — Coupa de tèsto : siéu bourrèu. T. AUBANEL. Bourrèusses, plur. de bourrèu, en Querci. Le bas-latin borrellus signifie bourreau, collier, carcan, et le provençal boio (bourreau), vient aussi du latin boia, carcan. R. bourre.

BOURRÈU, **BOURÈL** (l.), **BOURRÈLLI**, **BOURÈLI** (cat. Borrell), n. p. Bourrel, Bourel, Baurel, Borel, noms de fam. mérid. dont le dim. est Bourreloun, Bourrelou ; Bourrelly, Borrelly, Borelly, Borély, Borrelli, Borrilli, Borili, noms de fam. provençaux. Lou felibre Vitou Bourrelly, Victor Bourrelly, poète provençal (1809-1876), né à Meyreuil, mort à Rousset (Bouches-du-Rhône) ; lou felibre Marius Bourrelly, Marius Bourrelly, poète provençal, né à Aix en 1820 ; lou Castèu Bourèli, le Château Borély, palais appartenant à la ville de Marseille, bâti sous Louis XIV par un négociant de ce nom. Bourrèl, en Rouergue, se dit des moutons qui ont le museau tacheté et des enfants qui ont le visage barbouillé, v. bourret. R. bourre.

BOURRI, **BOURI** (lim.), v. n. Bourgeonner, v. bourreja ; reparaître après avoir été longtemps caché, v. sourti. Bourrisse, isses, is, issèn, issès, isson. D'ounte bourrisses ? d'où sors-tu ? Lou roure dins lou bos pampejo E bourris chasque benquihoun. I. LÈBRE.

BOURRI, **BOURRIT** (l.), **IDO**, part. Bourgeonné, ée ; Bourrit, nom de fam. méridional. Oulivié bourri, olivier fleuri. R. bourro.

BOURRI, **BOURRIL** et **BOURIL** (l.), **BOURROULH** (g.), s. m. Duvet, coton, bouchon, bouts de fil qui déparent les étoffes et d'où on les épluche, v. escoumous ; brin de laine, poil, poussière, ordure, grumeau, v. bourdiho, pelechoun ; grumeau qui se forme dans la bouillie, v. mouteloun ; petite quantité, v. brigo, pau. Un bourri, un peu, en Limousin ; bourri-que-balai, entièrement, id. ; bourril de nèu, flocon de neige ; à bèls bourrils (l.), à flocons ; tiro aquel bourril embé tas dents (l.), tire-toi d'embarras, si tu peux. Porto un bourril de sedo, uno broco, uno paio. L. ROUMIEUX. Sèmblo aguedre un bourril à sa niéuleto. P. GAUSSEN. Un flouquet de bourrils que le vent desfara. P. GOUDELIN. R. bourre.

BOURRI, **BOURRIC** (l. g.), **BOURRISCO** (m.), **BOURRISQUE** (l.), (cat. borrico, lat. burricus, bidet ; gr. πυῤῥιχος, roux), s. m. Ane, baudet, en Dauphiné, v. ase, bourro. Coumo un mauvais bourri que chanjon à la fèiro, De vint mèstres au-mens ai pourta la bastèiro. R. GRIVEL. Lou bourric, soun fidèl coumpagnou. A. MIR. Destaco soun bourrisque e lou fai camina. A. BIGOT.

Bourri pour voudriéu (je voudrais), en Gascogne.

Bourria, v. bourreja.

BOURRIAN (rom. Borrian), n. p. Borrian, nom de fam. noble, originaire d'Arles.

BOURRICA, **BOURRISCA** (rh.), v. n. et a. Faire la bête, au jeu de cartes de ce nom, v. bourro 3 ; gagner quelqu'un au même jeu, le faire bourru, v. ce mot. Bourrique, ques, co, can, cas, con. Mai après tout nostre ase bourriquèt. D. GUÉRIN. SE BOURRICA, v. r. Se rouler dans la poussière, se vautrer comme une bourrique, v. viéuta. R. bourric.

BOURRICADO, **BOURRISCADO** (rh.), **BOURRIQUETADO**, **BOURRISQUETADO** (cat. esp. borricada), s. f. Anerie, faute grossière, bévue, v. asenado, banastado, bestialado ; bête, somme que l'on dépose lorsqu'on est battu, au jeu de ce nom, v. bourro 3. Bourricado a pour augm. bourricadasso, et pour dim. bourricadeto. R. bourric.

BOURRICAIO, **BOURRISCALHO** (l.), s. f. Les bourriques en général, v. póutraio. La bourricaio, la mulataio, la bouvino. ARM. PROUV. R. bourric.

BOURRICH, **BOURICH** (gr. πύῤῥιχος, roux ; πόρκος, panier), s. m. Panier carré dont on se sert pour ramasser les châtaignes, en Limousin et Béarn, v. bousso. R. bourric.

BOURRICHO, **BOURICHO** (l.), **BOUIRICHO** (lim.), **BOUIRICO** (g.), s. f. Bourriche, panier couvert, v. bajaulo ; nasse, engin de pêche, v. boussolo, garbello. PROV. LIM. Botes pas touts tous uéus dins la memo bouiricho. R. bourrich.

BOURRICHOT, **BOURICHOT** (g.), **BOUIRICHOU** (lim.), s. m. Petite bourriche, petit panier carré, v. bousset. R. bourrich.

BOURRICO, **BOUIRICO** (g.), **BOURRISCO** (m.), **BOURISCO** (l.), (cat. borrica, borrico, lat. burricus), s. f. et m. Bourrique, ânesse, v. saumo ; baudet, âne, v. bourri, ase ; ignare, lourdaud, v. pòutre, saumin ; mélampyre des champs, plante, en Languedoc, v. lùcio. Vole pas m'establi lou mes de las bourricos, FROMENT. je ne veux pas me marier au mois de mai, où les ânes sont en rut. Jou nou darioi pas aquel bourrico méu pèr un autre chabal. F. DE CORTÈTE. Vies lou bourrisco qu'es aqui. F. CHAILAN. E l'enfant bèu s'espaço Sus lou pichot bourrisco. J. DÉSANAT. PROV. LANG. Brut de canalho E fioc de palho, Trot de bourrico, Duraran pauc o brico.

BOURRICOT, **BOURRISCOT**, **BOURRICOUN**, **BOURRISCOUN** (g.), **BOURRICOU**, **BOURRISCOU** (l.), **BOURRICAT** (rouerg.), **BOURRIQUET** (toul. d.), **BOURRIQUÈL** (l.), (cat. borriquet, esp. borricote, borricon), s. m. Bourriquet, petit âne, petit ignorant, enfant borné, v. asenoun, bourroun, póutrihoun ; sobriquet des gens de Saint-Laurens (Aude). L'arrenas, paure bourricot ! J. ROUMANILLE. Lou bourriquet charmat bramèt belèu cènt cops. DEBAR. Arri, àrri, bourriquet ! Aniren à Castanet. CH. DE NOURRICE LANG. ou (en Roussillon) Arri, àrri, bourriquet, Que dema irem à Ceret. R. bourric.

BOURRIDIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui aime ou qui sait faire la bourrido. R. bourrido.

BOURRIDO, **BOURIDO** (Toulon), (prov. bourido, boulido, chose bouillie, ou esp. olla podrida, pot pourri), s. f. Mets provençal, soupe que l'on fait en délayant de l'ailloli (v. aiòli) dans le jus bouillant de poissons cuits, avec du sel et des jaunes d'œufs, et en versant le tout sur des tranches de pain, v. choupin ; potage trop liquide, v. bouiaco ; bouillie de farine, dans les Alpes, v. farineto. La Bourride, Exquis consommé de poissons Avec un crêmé d'ail fluide. J.-B. GAUT. La Bourrido dei diéu, titre d'un poème provençal par J.-B. Germain (Marseille, 1760) ; la Bourrido agatenco, titre d'un recueil de poésies languedociennes par B. Floret, d'Agde (Montpellier, 1866). Courre bourrido, être dans la peine, faire mal ses affaires, chercher de l'argent, battre la campagne, avoir la diarrhée ; faire courre bourrido, pourchasser, persécuter, molester, mettre en désordre ; avèn courregu 'no bello bourrido, nous l'avons échappée belle ; locution marseillaise qui nous paraît la corruption de courre bourino, courre la boulino, v. ce mot.

BOURRIÉ, **BOURRIÈ** et **BOURNIÈ** (l.), s. m. Veau qui a été allaité par deux vaches, qui tette pendant plus d'un an ; reste de bourre, ordure, rognure, écharnure de cuir, v. bordo ; balle du blé, poussière du blé battu, en Dauphiné, v. pòusso. Borrier, nom d'un poète languedocien qui était médecin à Pézénas (18e siècle). R. bourro.

BOURRIERO, **BOURRIÈIRO** (lim.), s. f. Vache qui allaite son veau pendant plus d'un an et qui fournit du lait à la famille ; vache qui ne porte pas d'un an ou de deux ans, v. pissouso ; variété de poire connue en bas Limousin ; Bourrière, Bourrières, nom de fam. agen. R. bourro.

Bourriéu, v. reviéure.

bourrigai, bourrigas, v. bourrage-bastard.

BOURRIGAIET, **BOURRIGALHET** (l.), s. m. Petit rigaudon. R. bourrigau.

BOURRIGAU, **BOURRIGAS** et **BOURIGAL** (l.), s. m. Bourrée, rigaudon usité dans les Cévennes, v. rigaudoun ; Bourigaud, nom de fam. provençal. S'apresto un brave bourrigal. A. ARNAVIELLE. R. bourrèio de Rigaud.

BOURRIGO, n. de l. Borrigo, près Menton (Alpes-Maritimes).

BOURRIGO-BOURRAGO, s. m. Expression usitée en Béarn à propos de la langue des Basques que les Béarnais ne comprennent pas, charabia, v. bargouïn, barisco-barasco.

BOURRIHA (**SE**), **SE BOURRILHA** (l.), v. r. Se bouchonner, se cotonner, en parlant du fil ou des tissus, v. amouchouna ; se grumeler, en parlant du riz ou de la bouillie, v. agroumeli.

BOURRIHA, **BOURRILHAT** (l. g.), **ADO**, adj. Bouchonné, bouclé, crêpé, ée, v. bourrihous. R. bourri.

BOURRIHOUN, **BOURIHOU** et **BOURRILHOU** (l.), **BOURLHOU**, **BOURISSOU** (lim.), (rom. borrilho, b. lat. borrelio), s. m. Petit bouchon, petit flocon, petit nœud ou durillon qu'on rencontre sur un fil mal filé, v. noutihoun ; petit bourgeon qui vient à côté du principal, le plus bas œil d'un sarment de vigne, v. tresbourroun ; Bourrillon, nom de fam. provençal. En poudant, se laisso la bourro e lou bourrihoun, en taillant la vigne, on laisse l'œil et le sous-œil. A dessus sa coucardo un bourrihoun d'estoupo. J. DÉSANAT. Perqué siéu pas la fielouso O tei sedous bourrihoun ! G. B. R. bourri 1.

BOURRIHOUS, **BOURRILHOUS** (l. g. d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Bouchonné, cotonné, ée, laineux, euse, v. noutihous. Drap bourrihous, drap bouchonné. Bourrihous a pour augm. bourrihousas et pour dim. bourrihouset. R. bourri 1.

BOURRIHU, **BOURRILHUT** (l.), **BOURROULHUT** (g.), **UDO**, adj. Lanugineux, cotonneux, euse, duveté, ée, v. bourru. Fiéu bourrihu, fil couvert de bouchons. R. bourri 1.

Bourril, v. bourri.

bourrina, v. boulina.

BOURRIN-BOURRANT, **BRIN-BRAN**, loc. adv. Avec impétuosité, en tout bouleversant, avec précipitation, bredi-breda, v. barisco-barasco, bourro-bourro, bourroun-bourroun, parabis-parabast. Boutavon tout bourrin-bourrant, ils mettaient tout sens dessus dessous. R. bourra.

BOURRINGAIO, **BOURINGAIO**, s. f. Amas de duvet ou de laine, en Languedoc, v. lanage. R. bourro.

BOURRINO, s. f. Vache stérile, en Rouergue, v. tourigo ; pour bouline, v. boulino. Las Bourrinos, Les Bourrines (Aveyron), nom de lieu. R. bourriero ? Bourrioi, riòs, riò, rion, pour voudriéu, riés, rié, rien (je voudrais, tu voudrais, il voudrait, ils voudraient), en Languedoc et Gascogne.

BOURRIÒU, **BOURRIOL**, **BOURIOL** (querc.), (cat. bunyol, beignet), s. m. Crêpe de farine de blé noir, en Rouergue, v. arminas, pascachou. R. bourre.

Bourriquet, v. bourricot.

bourriquetado, v. bourricado.

BOURRIQUETO, **BOURRISQUETO**, s. f. Petite bourrique, petite ânesse, v. saumeto. Acò sera la bourriqueto Qu'aura boueitat la barriqueto. G. D'ASTROS. En descendènt sus nouéstei bourriqueto. RICARD-BÉRARD. R. bourrico.

BOURRIQUIÉ, **BOURRISQUIÈ** (l.), s. m. Étable à ânes, v. asenadou. R. bourrico.

BOURRIQUIOL, adj. m. Lourd, lent, en Rouergue, v. asenen. Esprit bourriquiol, esprit de bourrique (A. Vayssier). R. bourrico.

Bourrisca, bourriscado, bourrisco, bourriscot, bourriscou, bourriscoun, v. bourrica, bourricado, bourrico, bourricot, bourricou, bourricoun.

BOURRO, **BOURO** (l. d.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. borra, lat. burra), s. f. Bourre, poil des vaches et bœufs, fourrure d'une bête fauve, v. péu ; t. de chapelier, la matière dont on fait le feutre, et par extension la chapellerie, v. fèutre ; étoupe, v. estoupo ; chevelure, v. bourreto, como ; bourgeon naissant, coton, œil de la vigne, v. bourre, bourrihoun ; duvet des pêches, fleur des prunes, v. flour ; ce dont on bourre une arme à feu, v. tapoun ; nuée arrondie, en Dauphiné, v. balo, balounado. Bourro folo, duvet, poil follet ; bourro de coulas, poil de bœuf ou de cheval qui sert à garnir les colliers ou les bâts, feutre ; bourro de lano, bourre lanice ; bourro de paradou, bourre tontisse ; bourro de sedo, bourre de soie, strasse, partie la plus grossière du cocon, v. bavello, frisoun ; manjarié 'n loup emé touto sa bourro, il mangerait un loup avec tout son poil ; arrapa pèr la bourro, prendre aux cheveux ; cerca de bourro sus un iòu, chercher à tondre sur un œuf, chercher midi à quatorze heures ; tira pèu e bourro, tirer tout ce qu'on peut ; em' éu fau toujour leissa péu o bourro, avec lui il faut toujours laisser de son poil ; i'a leissa de bourro, il y a perdu ; fau que la bourro n'en saute, il ne faut pas s'y épargner ; i'a de bourro à batre, i'a de bourro, il y a du fil à retordre ; ié manco pas bourro, il y a des difficultés ; siéu court coume la bourro, je suis sans le sou ; un ome de bourro, un homme bon à rien ; un avoucat de bourro, un mauvais avocat ; jita de bourro, bourgeonner, pousser ; la plouvino a tua li bourro, la vigne a gelé en bourre ; toumba 'no bourro, couper un bourgeon, boire un coup ; avis di bourro, prenez garde, doucement !

BOURRO, **DOURRO** (l.), (cat. porra, massue), s. f. Mailloche de bois, masse de fer, masse de mineur ou de carrier pour rompre les pierres, v. boumbo, masso ; gros maillet de forgeron, v. martèu ; bourrasque, giboulée, v. bourrasco, bourrassado. La bourro di traçaire e l'aguïo di minaire. ARM. PROUV. La masso e lou cisèl, la bourro e lous cougnets. JOURDAN.

BOURRO (esp. borra, brebis ; lat. burra, rousse), s. f. Bourrique, v. bourrico ; bête ombrée, jeu de cartes, v. fourre. Faire la bourro, èstre à la bourro, faire la remise, au jeu sus-nommé. R. bourre.

BOURRO (cat. burro), s. m. Ane, baudet, v. ase ; as, au jeu de cartes, v. as, bidet ; sobriquet des gens de Ceyras (Hérault). Lou bourro fouguèt pres al mout. D. GUÉRIN. Sabès qu'aviòu manjat ? aviòu manjat un bourro. J. LAURÈS. R. bourre.

Bourrò pour voudra (il voudra).

BOURRO-BOURRO, **FOURRO-BOURRO** (l.), loc. adv. et s. Précipitamment, à dépêche compagnon, à la hâte et maladroitement, pêle-mêle, v. bourrin-bourrant ; personne brusque et irréfléchie, v. bourroun-bourroun. Es un pau bourro-bourro, il fait vite les choses, mais grossièrement. R. bourra.

BOURRO-MESCLA, v. a. Brouiller, bouleverser, mettre pêle-mêle, v. mau-mescla. R. bourro, mescla.

BOURRO-MESCLO, s. f. Mélange de grains ou de fourrages, v. mesclo. R. bourro-mescla.

BOURRO-MICHO, **BOURRO-MICHOS** (rouerg.), s. m. Gros mangeur, goinfre, v. galavard. R. bourra, micho.

BOURROC, s. m. Nuage noir, en Guienne, v. crum. R. bourro 1.

BOURROT, **BOUROT** (g.), s. m. Bourdon, abeille mâle, en Guienne, v. abihard, tereno. R. bourro 4.

BOURROU (rom. Borrot), n. de l. Bourrou (Dordogne).

Bourrou, v. bourroun.

bourróudièiro, v. gourraudiero.

bourrouio, v. barouio.

bourroul, v. bourroulh.

BOURROUL, s. m. Désordre, tourmente, orage (Boucoiran), v. boulouverso ; pour durillon, bourgeon, v. bourroulh ; pour verrou, en Gascogne, v. ferrou. R. bourroula.

BOURROULA, **BOURLA** (l. d.), **BURLA** (Béziers), **BROULA**, **BOURLASSIA** (a.), **BROULHA**, **FROULHA** (g.), **BORLA** (d.), (rom. borlar), v. n. Brouiller, mettre pêle-mêle, brasser, remuer, bouleverser, troubler, v. bouira, bourdouira, trevira, varaia. Bourroula l'ensalado, tourner la salade ; bourroula li carto, mêler les cartes ; bourroula la paio, remuer et retourner la paille sur l'aire, pour la soumettre à un nouveau foulage. Bourroulo, bourroulo, Dóu cèu tout ço que toumbo es bon dins l'oulo, remue, remue : tout ce qui tombe du ciel est bon dans la marmite, dicton tiré d'un conte populaire recueilli dans l'Armana prouvençau, 1866.

BOURROULA, BOURLAT (l., ADO, part. Brouillé, ée. An tout bourroula, on a mis tout sens dessus dessous. R. bourroulo.

BOURROULADIS, s. m. Bouleversement, v reviro-meinage. Ah ! i'aura de grand bourrouladis. F. GRAS. R. bourroula.

BOURROULADO, s. f. Mixture, imbroglio, pêle-mêle, trouble, v. bourbouiado, mescladisso. R. bourroula.

BOURROULAGE, **BOURROULÀGI** (m.), s. m. Action de brouiller, de brasser, de remuer, de bouleverser, v. boulegage. R. borroula.

BOURROULAIRE, **BOURLAIRE** (l. d.), **BOURROULEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. borlayre), s. et adj. Celui, celle qui brouille, qui brasse, qui remue, qui bouleverse, v. bourjaire ; brouillon, onne, perturbateur, trice, factieux, euse, v. maumescle. Aro podon veni, crido lou bourroulaire. A. BOUDIN. Subran uno revoulunado Bourroulareilo, aferounado, M'a rapela qu'ère mourtau. ISCLO D'OR. R. bourroula.

BOURROULAMEN, **BOURLAMEN** (l.), **BORLAMENT** (d.), s. m. Brouillement, bouleversement, v. barbouiado, trafi, varai ; grouillement, borborygme, v. bourboui. Es un bourroulamen, un brut que s'espandis D'uno mountagno à l'autro. G. AZAÏS. La terro enmaliciado anounciavo pèr d'òrri bourroulamen de soun ventras qu'un espavènt terrible s'anavo desclaure. F. BLANCHIN. R. bourroula.

Bourroulet, v. bourrelet.

BOURROULETO, **BOURROURETO** (m.), **BROULISCO** (querc.), s. f. Bouillie, gaude, v. boro, bourejo, brigadèu, farnado, farineto ; sauce manquée, v. bouiaco ; boue délayée, v. papolo. La terro es de bourrouleto, la terre est détrempée. R. bourroulo.

BOURROULH, **BOUROUL**, s. m. Bouchon, durillon, aspérité qu'on trouve sur les feuilles de certaines plantes, en Gascogne, v. bourri ; femme sale et désordonnée, v. chauchoun ; bourgeon, v. bourroun ; pour verrou, v. ferrou. PROV. GASC. Bourroulh de mars Pleno lous cars ; Bourroulh d'abriéu Lou barriéu ; Bourroulh de mai Lou chai, bourgeon de mars emplit les chars de sarments, bourgeon d'avril le baril, bourgeon de mai la cave. R. bourro.

Bourroulha, v. ferrouia.

BOURROULHAN, n. de l. Bourrouillan (Gers).

Bourroulhut, v. bourrihu.

BOURROULIS, **BOURROULISSE**, **BOURLISSE** (m.), **BROULISSE** (rh.), **BOURLIS**, **BROULIS**, **BURLISSE** (l.), **BOURRELIGE** (carp.), (rom. borrolhis, borllei, esp. bullicio), s. m. Mêlée, confusion, trouble, v. bourboui, fourfoui ; mélange de boue et de matières végétales, v. bourdigèi, varage ; fouillis, cohue, foule agitée, v. bourjounado ; soulèvement confus, effervescence, ébullition, v. bourdouiro, boulisoun ; t. de marine, roulis, v. bricolo ; vacarme, tumulte, v. chafaret. Meno un bèu bourroulis, il fait bien du train. E i'a res que noun s'enmalice Encaro de pica di

man Pèr aumenta lou bourroulisse. P. CAPPEAU. Aquéu bal, sejour de bourlisse Que trevavo lou libertin, E que souldat, turc o marin, N'en fasien un lue de delice. P. BELLOT. Dins lou fort dóu broulisse. J. DÉSANAT. Quinte bourlis, quinte aubaran ! B. FLORET. Entendièi lou bourlis dau public en alarmos. JOURDAN. Aquel bourlis, aquel fourfoul, Mescladis que ris e que boul. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Pèr putos e pèr chis, Toujour i'a de bourlis. R. bourroulo.

BOURROULO, **BOUIRÈLHO** (lim.), **BOURLO** (l.), **BORLO** (d.), **BROLO** (querc. toul.), (rom. borola), s. f. Brouille, mixture, v. bouiro ; bouillie de farine, v. farineto ; ripopée, mélange de vins, v. chauchimèio ; méteil, mélange de grains, v. mitadié ; mêlée, pêle-mêle, v. mesclo ; bagarre, guerre civile, sédition, v. pelau ; boue, vase, v. broio, papolo. Estre dins la bourroulo, être dans la brouille, dans le bouleversement ; èsse ou ana de bouirèlho (lim.), être de même nature, de même façon ; pan de bourlo (l.), pain de méteil ; à la bourlo, pêle-mêle. Partiguè pèr Sant-Domingo e n'en revenguè au tèms de la bourroulo di negre e di blanc. T. AUBANEL. R. boro.

BOURROULO-SABLO, s. et adj. Remueur de sable, sobriquet des habitants des Taillades (Vaucluse). R. bourroula, sablo.

BOURROULOUN, **BOURLOUN** (a.), s. m. Farine de pois, de gesses, d'ers ou d'autres légumes dont on fait de la bouillie, v. brigadèu, farineto ; petite bouillie, v. bourrouleto ; bouillon, v. broui ; Bourrelon, Bourouilhou, noms de fam. méridionaux. S'abiho e prègo Diéu E tout-d'un-tèms se dino De bourloun, Acò 's de sesoun. CH. POP. R. bourroulo.

BOURROUMBAU, s. f. Grosse femme ou fille maussade, en Rouergue, v. cagnòu. R. bourroumbo.

BOURROUMBEJA, **BOURROUMBEIA** (b.), v. n. et a. S'agiter comme un grelot ; ballotter, agiter, en Béarn, v. balouta.

BOURROUMBEIAT, **ADO**, part. Ballotté, agité, ée. Bourroumbeiat pèr lou fligoutech de la ma. P. LAMAYSOUETTE. R. bourroumbo.

BOURROUMBET, s. m. Enfant gros et petit, gros poupard, v. bidouret, pampre, tourtoun. R. bourroumbo.

BOURROUMBO (basque burrumba, bruit sourd), s. f. Gros grelot des mulets de meunier, en Rouergue et dans l'Aude, v. clapo, reboumbo, timbourle ; hanneton, en Bigorre, v. fourestié, tavan. D'un ase de mouli las enormos bourroumbos Fan de tout l'environ ressoundi puechs e coumbos. BALDOUS. R. boumbo.

BOURROUMIÉU (it. Borromeo), n. p. Bourroumeau, nom de fam. méridional. Sant Charle Bourroumiéu, saint Charles Borromée. R. bou, bon, roumiéu.

BOURROUN, **BOURROU** (l.), **BOUROU** (lim.), (cat. borró), s. m. Laine en bourre ou en paquet ; bourgeon, bourgeon de vigne, pampre, v. bourro, tresbourroun, maien ; échauboulure, v. bruiaduro. Adiéu dounc, bouen bourroun daurat, terme de caresse qu'on trouve dans Zerbin, ainsi que le dicton suivant : Adiéu bourrouns, adiéu bregado, adieu paniers, vendanges sont faites. PROV. LIM. Touts bourrous ne porton frucho, tous les bourgeons ne portent pas fruit. R. bourre, bourro.

BOURROUN, **BOURROU** (l. d.), **BOUROU** (lim.), s. m. Petit âne, bourriquet, v. bourricot, bardot ; Bourron, Bouron, nom de fam. méridional. Arri, bourrou ! hue, baudet ! v. alibouroun. PROV. L'ai de mèste Bourroun, Marrit e pichoun. Bourrou ! bourrou ! ou bourou ! bourou ! ou brou ! brou ! cri usité en bas Limousin pour appeler les pourceaux et les lapins. R. bourro 4.

BOURROUNA, **BOUROUNA** (lim.), (cat. borronar), v. n. Bourgeonner, pousser des bourgeons, v. bourreja, bourri. La vigno bourrouno, la vigne pousse.

BOURROUNA, **BOURROUNAT** (l.), **ADO**, part. Bourgeonné, ée, grumeleux, euse. R. bourroun.

BOURROUNADO, s. f. Contenu d'un drap de grosse toile, dans l'Hérault, v. bourrassado, bourrencado. Manja à la bourrounado, manger à discrétion. R. bourrouno.

BOURROUN-BOURROUN, **BOURROU-BOURROU** (l.), **BROUN-BROUN** (montp.), loc. adv. et s. m. Précipitamment, bruyamment, désordonnément, pêle-mêle, v. bourrin-bourrant ; homme brusque, hurluberlu, personne bruyante, v. esparagau ; bruit, tintamarre, v. boucan. Intra bourroun-bourroun, entrer étourdiment. D'esclops aici, de fardo amount, Tout arrengat bourroun-bourroun. J. LAURÈS. Es un cagnin, un gros bourrou-bourrou. F. MARTIN. Lou Rose broun-broun e jaunous. O. BRINGUIER. Au broun-broun de la douço aureto. A. LANGLADE. R. bourro-bourro.

BOURROUNO, s. f. Grand carré de grosse toile, servant au transport du fourrage, à Béziers, v. bourras, bourren, bourrenco. Manjo pamens à la bourrouuo. J. AZAÏS. R. bourre, bourro.

Bourroureto, v. bourrouleto.

BOURROUS, **OUSO** (esp. borroso), adj. Trouble, en Querci, v. bourassous. Lous èls toutes bourrous, palles et enfounsats. ANONYME. R. bourro.

Bourrouscla, v. baruscla.

BOURROUSSO, s. f. Chiendent des sables, en Guienne, v. grame. R. bourrous.

BOURRU, **BOURRUT** (l.), **BERRUT** (b.), **UDO**, adj. Couvert de bourre, fourré, ée, velu, ue, v. lanu, pelu ; Berrut, nom de fam. prov. Faire lis uei bourru, froncer les sourcils ; tè bourru, épiaire d'Allemagne, plante ; aragno bourrudo, araignée poilue ; rodo bourrudo, roue de charrette sans ferrure. Bourru deforo, bourru dedins, Ausso la cambo, met-la dedins, énigme populaire dont le mot est debas, bas. PROV. Quau tiro un péu d'un ase, es jamai tant [bourru, il est inutile d'entreprendre un travail trop difficile. Èstre bourru, faire la bête, ne point faire de levée, au jeu de la bête ombrée ; èstre bourru 'mé lou rèi, perdre avec un beau jeu ; m'a fa bourru, il m'a mis dedans. PROV. Emé lou rèi d'atous n'i'a que soun bourru. R. bourro.

BOURRUDAS, **ASSO**, adj. Très velu, ue, horriblement velu, v. pelous. R. bourru.

BOURRUDET, **ETO**, adj. Duveté, ée, v. bourrihu. R. bourru.

BOURRUDO, s. f. Larve du dermeste du lard, espèce de teigne velue, v. arno, panatié. R. bourru. Bourrugat, bourrugo, bourrugous, bourrugueja, v. berruga, berrugo, berrugous, berrugueja ; bourrùgi, v. barùgi.

BOURSA, **BOUSSA** (m.), (b. lat. bursare), v. a. t. de marine. Bourcer, mettre une voile carrée sur des cargues en laissant le fond flottant, pour ralentir le sillage du navire. R. bourso.

BOURSADETO, **BOUSSADETO** (l.), s. f. Petite bourse pleine. R. boursado.

BOURSADO, **BOUSSADO** (l. m.), **BOUSSAU** (a.), s. Contenu d'une bourse, une bourse pleine ; magot, pécule, v. bougnoun, maguet, pateto. Uno boursado d'escut, un boussau d'escut, une bourse d'écus. R. bourso.

BOURSAN, n. p. Boursan, nom de fam. gasc. R. Broussan ?

BOURSASSO, **BOUSSASSO** (l. m.), s. f. Grosse bourse, v. fielocho. R. bourso.

BOURSAU, **BOURSAL** (l.), s. m. Filet cônique, dont la pointe entre dans un autre filet en forme de manche, v. goulet, mancho. R. bourso.

BOURSEJA, **BOUSSEJA** (m.), **BOURSEIA** (b.), v. n. Mettre la main à la bourse, boursiller, v. boursiha ; égrener le chanvre, v. desboursela. Anen, anen, boursejas ! allons, allons, payez. Siéu-ti gavouet pèr bousseja ? V. GELU. R. bourso.

BOURSELLO, **BOUSSELLO** (m.), (it. borsella, b. lat. bursella, petite bourse), s. f. Entrée de la tour d'une bordigue, v. bourdigo. R. bourso.

BOURSET, **BOUSSET** (l. m. niç.), s. m. Gousset, v. boursoun ; t. de marine, voile de misaine. Al bourset de la pauro gent Nou se mousira pas l'argent. P. GOUDELIN. Arioun al bourset pourtabo d'or tout ple. J.-A. PEYROTTES. Asseco soun bourset, rouïno sa santat. B. FABRE. R. bourso.

BOURSETO, **BOUSSETO** (l. m.), **BOURSOTO** (g.), (rom. borseta, it. borsetta), s. m. Petite bourse, v. saquet ; bourse-à-pasteur, plante, v. bourso-à-pastre. Aura dounc rèn que sa bourseto. C. BRUEYS. Viste à ma mai dounàbi ma bourseto. J. JASMIN. R. bourso.

BOURSÈU, **BOUSSÈU** (m.), **BOUSSÈL** (l.), (rom. borsel, borcel, bossel), s. m. Capsule, silique, gousse, enveloppe de certaines graines, v. cabosso, teco. Boursèu de canebe, capsule de chènevis, graine de chanvre. R. bourso.

BOURSI, **BOURSIC** (périg.), (rom. borsi, cat. bossich), s. m. Bourson, gousset, en Auvergne et Limousin, v. bourset, boursoun. R. bourso.

BOURSICA, v. n. Boursiller, en bas Limousin, v. bourseja. Boursique, ques, co, can, cas, con. R. boursic.

BOURSICAU, **BOUSSICAU**, s. m. Boursicaut, petite économie, v. pateto ; prune bosselée et desséchée par suite d'une maladie, v. bacoun ; Boucicaut (rom. Bousicaut), nom de fam. provençal. Lou marescau de Boucicaut, le maréchal de Boucicaut (mort vers 1370), qui assiégea l'antipape Clément VII dans le palais d'Avignon. Les Boucicaut d'Arles furent déclarés issus de lui par lettres patentes de 1597. R. boursic.

BOURSICOT, **BOUSSICOT** (l.), **BOURSICOUN**, **BOURSICOU** (lim.), **BOUCHICOU** (l.), **BOURSILHOU** (rouerg.), **BOURSIQUET** (g. rh.), (rom. borsegui), s. m. Petit bourson, petite bourse, gousset, v. boursoun, bourseto. Quand lou boursicot brusiguè. A. AUTHEMAN. Tóutei si manderian la man au boursicot. C. PONCY. Au boursicot anavon prim. O. BRINGUIER. Veniò rampli moun pichot boursiquet. J. JASMIN. R. boursic.

BOURSICOTO, **BOUSSICOTO** (m.), s. f. Bourse modeste, v. bourseto ; loupe, v. boussignolo. R. boursicot.

BOURSIÉ, **BOURSIÈ** (l.), **BOURSÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. borcier, borssey, bolcey, it. borsajo, b. lat. bursarius), s. Boursier, ière, fabricant ou marchand de bourses ; celui, celle qui a une bourse, qui tient la bourse, trésorier, ière, v. tresourié ; Boursier, Boussier, Borsier, noms de fam. prov. Intrè coume boursié au licèu de Marsiho. ARM. PROUV. R. bourso.

BOURSIHA, **BOURSILHA** (d.), **DEBOURSILHA** (l.), v. n. Boursiller, contribuer de sa bourse, v. bourseja, poucheja. R. bourso.

BOURSIHO, **BOURSILHO** (lim.), s. f. Jarre, urne, amphore, en bas Limousin, v. ambro, brujo, gerlo. R. brujo.

BOURSIHOUN, **BOURSILHOU** (lim.), s. m. Pot, cruchon, v. brujoun, toupin. R. boursiho.

BOURSO, **BOUSSO** (m. g.), (rom. borsa, bossa, bolsa, bors, cat. bossa, it. borsa, esp. port. bolsa, lat. bursa ; gr. βύρσα, cuir), s. f. Bourse, v. escarsello, saqueto ; blague à tabac, v. boursoun ; cerveau creux, imbécile, v. bousso ; coffre, poisson de mer, v. cofre-à-perlo ; réséda sauvage, réséda blanc, plantes, v. cascaveleto ; lieu où s'assemblent les négociants, v. lojo. Bourso di courpourau, corporalier ; li bourso d'un fielat, les angles, les poches d'un filet ; ùni bourso, unos boursos (l.), filet à prendre des lapins ; demanda la bourso o la vido, demander la bourse ou la vie ; avé bono bourso, avoir la bourse bien garnie ; en bourso, à la bourse, au palais de la bourse ; vau en bourso, je vais à la bourse. PROV. Bourso bèn emplido Fai faire bono vido. — Bourso de calignaire, estaco de co de pòrri. — A bourso de jougadou Quouro d'argènt, quouro nou. — Grosso bourso, ges d'argènt. — Vau mai d'ami en courso Que d'argènt en bourso. — Noun i'a meiour ami que la bourso. — Ami tant que voudrés, Mai que la bourso noun touqués, ou Ami tant que voudrés, A la bourso sian pas res. — Quau a proucès, ié fau tres bourso : uno d'argènt, uno d'ami e l'autro de pacìenci.

BOURSO-À-PASTRE, s. f. Bourse-à-pasteur, plante dont la silique ressemble à une bourse à cheveux, v. erbo-dóu-cor, erbo-de-l'evangèli, carnié-de-pastre.

BOURSO-DE-MAR, s. f. Orange de mer, zoophyte, v. arange-de-mar.

BOURSOUN, **BOUSSOUN** (m.), **BOURSOT** (l.), (rom. borson, bosson, cat. bolson, v. it. bosoto), s. m. Bourson, gousset, v. gatoun, pouchoun ; blague à tabac, v. blago ; Boussot, nom de fam. languedocien. Avé lou boursoun fourni, avoir le gousset fourni ; cura lou boursoun, vider le gousset ; curo-boussot, vide-gousset. Plat de vèntre e plat de boursoun. A. BIGOT. Dins soun boussot noun a deniè ni malho. J. ROUDIL. R. bourso.

BOURSOUNA, **BOUSSOUNA** (m.), **ADO**, adj. Qui a un gousset, qui a le gousset plein, v. amouneda, apoundu. D'aiours, bèn boussouna, poudès plaire à tout àgi. RICARD-BÉRARD. R. boursoun.

BOURSOUNADO, **BOUSSOUNADO** (m.), **BOUSSOUNAT** (l.), **BOUSSOUNAU** (a.), s. Contenu du gousset, gousset plein, v. boursado ; les bourses, le scrotum, v. bassaqueto, dòusso. La boursounado d'un aret, les testicules d'un bélier. R. boursoun.

Bourtigas, v. bourdigas.

BOURTOULAIGO, **BOURTOURAIGO** (m.), **BROUTOURAIGO**, **BOURDOULAIGO**, **BOURDOURAIGO**, **BOURDALAIGO** (g.), **BERDOULAIGO**, **POURTOULAIGO**, **POURTOULAGO** (l.), **POURTOULAGE**, **BOURDOULAIO**, **BERDOURAIDO** (rouerg.), **BOUSTOURAGO** (niç.), **POURCHALHO** (d.), (rom. pordalaiga, portulaca, cat. esp. verdolaga, it. lat. portulaca, porcilaca), s. f. Pourpier, pourpier cultivé, plante, v. pipoulo. Manja de bourtoulaigo, manger du pourpier en salade, faire maigre chère ; aseiga li bourtoulaigo (arroser les pourpiers), pleurer ; a coume li bourtoulaigo, a toujour set, se dit d'un ivrogne, par allusion à l'arrosage qui convient au pourpier ; vai-t'en tria de bourtoulaigo, va te faire paître. Amariéu mai planta de bourtoulaigo Que de caulet : Au mes de mai, quand ié coupas la tèsto, N'en sort plus ges, dicton usité pour plaisanter un petit homme.

BOURTOULAIGO-DE-MAR, s. f. Pourpier de mer, arroche pourpier, plante, v. fraumo, sartèu.

BOURTOULAIGO-FÈRO, s. f. Pourpier sauvage, portulaca angustifolia (Lin.), plante.

Bourtoulen, v. vertoulen.

BOURTOULIGO, s. f. Alouette qui va par petites bandes de cinq ou six et se pose en général à l'ombre des arbres, connue dans le Lébéron, v. bedouvido, coutoulino, petourlino.

Bourtoumiéu, v. Bartoumiéu.

BOURTOUTÈU, s. m. Bouillonnement circulaire que la chute d'un corps produit dans l'eau, v. embut. En toumbant dins la mar fè quàuquei bourtoutèu, E puei despareissè que si parlè plus d'éu. V. THOURON. R. onomatopée.

Bourru, v. bourru.

bouruard, v. balouard.

bourudet, v. bourrudet.

bourùgi, v. barùgi.

bouryés, v. bourgés.

BOURZAC (rom. Borzac, b. lat. Borziacum, Bordacum), n. de l. Bourzac (Dordogne) ; Bourgeac, nom de fam. gascon.

BOUS (rom. Bos, bon, lat. Bonus), n. p. Bous, nom de fam. languedocien. Bous, plur. lang. de bou, bon ; bous, v. vous ; bous, v. voues.

BOUSA, **BOUESA** (m.), **BOUEISA** (d.), v. a. Boiser, couvrir de bois, revêtir de bois, v. enfusta, poustana ; bâtonner, rosser, v. endoursa. Bose, oses, oso, ousan, ousas, oson, ou (m.) bouési, oueses, oueso, ousan, ousas, oueson. SE BOUSA, v. r. Se corder, en parlant des racines.

BOUSA, **BOUSAT** (l.), **BOUSSAT**, **ADO**, part. Boisé, ée ; qui sent le bois, la futaille, en parlant du vin. Vin bousa, vin fûté ; amelo bousado, amande à coque épaisse. R. bos.

BÓUSA, **BOUSA** (l.), **BOUVA** (m.), **BOUA** (g.), **BUA** (a.), v. a. et n. Calfeutrer avec de la bouse, enduire les fentes et les joints d'une futaille avec de la bouse ou du suif, v. bardissa, mauti, ussé-ta ; fienter, en parlant des bœufs, v. caga. Bòuse, òuses, òuso, óusan, óusas, òuson. Bóusa lou sòu, enduire le sol de bouse, former l'aire d'une grange avec un mélange de bouse et de terre ; bóusa 'no vaco, couvrir de bouse le pis d'une vache pour empêcher le veau de teter. Un ase, tout bousant, D'asard aqui passavo. P. DE GEMBLOUX.

BÓUSA, **BOUSAT** (l.), **BOUAT** (g.), **ADO**, part. Calfeutré avec de la bouse, en parlant des ustensiles de bois ; Bousat, Bouat, noms de fam. mérid. R. bòuso.

BÓUSADO, **BOUSA** (d.), **BOUSACO** (carc.), s. f. Tas de bouse déposé par un bœuf ou une vache, tas de crottin, v. petarrado, renguiero. Esclafat coumo uno bousaco. A. MIR. R. bòuso.

BOUSAGE, **BOUESAGE** (rouerg.), **BOUESÀGI** (m.), **BOUESATGE** (l. g.), **BOUEISAGE** (d.), s. m. Boisage, action de boiser. R. bousa.

BÓUSAGE, **BÓUVÀGI** (m.), s. m. Action de calfeutrer avec de la bouse. R. bóusa.

BÓUSAIRE, **BUAIRE** (a.), s. m. Celui qui calfeutre avec de la bouse ; couteau de bois qui sert à introduire de la bouse ou du suif dans les fentes d'un tonneau. R. bóusa.

BOUSANQUET (it. bozzacchiuto, homme petit et mal fait ; gr. βυσαύχην, qui renfonce son cou dans ses épaules), s. m. Bamboche, homme très petit, v. oumenet, nanet, tabouissoun ; nom de fam. lang. R. bousaco ?

BOUSARADO, s. f. Ouvrier lâche, sans force, en Rouergue, v. rosso. R. bóusard.

BÓUSARD, **BOUSAT** (lim.), s. m. Gros tas de bouse, v. petard. PROV. Li gavot soun sourti d'un bóusard de vaco, dicton relatif à une légende recueillie dans l'Armana prouvençau, 1872. R. bòuso.

BÓUSARD, **ARDO**, s. Pansard, arde, gros pansu, grosse ventrue, v. pansard, tripu. R. bòuso.

BOUSARIÉ, **BOUESARIÈ** (l.), **BOUESARIÒ** (g.), **BOUOSARIÒ** (rouerg.), **BOUEISARIÒ** (d.), s. f. Boiserie, lambris, v. fustaio, poustan. La bousarié que l'encenturo es bèn, se pòu dire, un veritable cap-d'obro. J. ROUMANILLE. R. bos, bousa.

BÓUSARU, **UDO**, adj. et s. Ventripotent, pansu, ventru, ue, v. bóusoulu, pansaru, tripassu. Que gros bóusaru ! quel gros crevé ! R. bòuso.

BOUSAS, n. de l. Bosas (Ardèche).

BÓUSAS, **BOUSIAS** (m.), **BUAS** (d.), s. m. Bouse amoncelée, tas de bouse, t. injurieux, v. bougnas ; magot d'argent, v. bougnoun. Au mitan dei bousias. P. BELLOT. R. bòuso.

BÓUSÀSSI, s. m. t. de mépris. Homme de petite taille, babouin, moutard, v. bóusèti. R. bóusas.

BÓUSASSO, **BOUSIASSO** (m.), s. f. Grosse bouse, v. petard ; grosse panse, v. bedeno, buerbo, panouio ; grosse dondon, v. bóujasso ; nom d'un quartier du territoire d'Avignon qui produit de mauvais vin. Dansas, sautas, viras, bousiasso ! A. VIRE. E moun vin n'es que de Bóusasso E n'es pas bon à presenta. H. MOREL. R. bóuso. Bous-au, bous-aus, bous-autes, bous-àutis, v. vous-autre.

BOUSCA, **BOUSCHA** (lim.), (cat. buscar, esp. boscar, buscar ; lat. poscere, gr. βόσκειν), v. a. Rechercher, quêter, v. cerca ; attraper, escroquer, v. arrapa. Bousque, ques, co, can, cas, con ; bouscave ; bousquère ; bouscarai ; bouscariéu ; bousco, bousquen, bouscas ; que bousque ; que bousquèsse ; bouscant. Bousca sa vido, chercher sa vie ; bousca soun pan, chercher son pain ; bousca fourtuno, chercher fortune. E te bado e te sono e te bousco toujour. L. ROUMIEUX.

BOUSCA, **BOUSCAT** (l.), **ADO**, part. Recherché ; attrapé, escroqué, ée ; Bouscat, nom de fam. languedocien. Aviéu uno pero, me l'an bouscado, j'avais une poire, on est venu me la prendre.

BOUSCA (b. lat. boscare), v. n. Gagner les bois, déguerpir, v. bousqueja, patuscla, tabousca ; secouer les bois, souffler fort, en parlant du vent, v. boufa. Que fague bèu, que l'auro bousque. A. LANGLADE. L'ivèr es rude, lou fre bousco, Lou gèu cuerbe touei lei valat. M. BOURRELLY. R. bosc.

BOUSCAGE, **BOUSCÀGI** (m.), **BOUSCATGE** (l. g.), **BOUSCATYE** (b.), **BOUSCHAGE** (lim.), (rom. cat. boscatge, esp. boscage, it. boscaggio, b. lat. boscaticum), s. m. Bocage, v. aubrage ; boisage, charpente, v. bousage. R. bosc.

BOUSCAIA, **BOUSCALHA** (l. g.), (rom. boscalhar, b. lat. boscairare), v. n. et a. Ramasser du bois, v. bousqueira, buscaia, plus usités. R. bouscaio.

BOUSCAIADO, **BOUSCALHADO** (l. g.), s. f. Bois qu'on ramasse en une fois, v. buscaiado. R. bouscaia.

BOUSCAIAGE, **BOUSCAIÀGI** (m.), **BOUSCALHATGE** (l. g.), s. m. Action ou droit de ramasser du bois, v. bousqueirage. R. bouscaia.

BOUSCAIAIRE, **BOUSCALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse du bois, v. buscaiaire, bouscatié. R. bouscaia.

BOUSCAIO, **BOUSCALHO** (l. g.), (rom. boscal, it. boscaglia, b. lat. boscaliæ), s. f. Bois en général, toute sorte de bois, v. bos, bousco, fustaio, ligno ; menu bois, v. buscaio. R. bosc.

BOUSCAIOUN, **BOUSCALHOU** et **BOUSCALHOUNÈL** (rouerg.), s. m. Petit bocage, bouquet d'arbres, v. bousquet. R. bouscaio.

BOUSCAIRE, **BOUSCHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. boscator), s. Chercheur, quêteur, euse, v. cercaire, quistaire. Mai adounc ounte es lou cassaire Emé si chin, si chin bouscaire ? T. AUBANEL. Quand lou bouscaire es un soulèu, Li trovo lèu. L. ROUMIEUX. R. bousca.

BOUSCANO, s. f. Châtaigne commune, v. castagno. Del pelous tiras la bouscano. F. D'OLIVET. R. bouscas.

BOUSCAR, s. m. Homme fluet, dans le Gard, v. fifi. R. bouscarlo.

BOUSCARASSO, s. f. Futaie épaisse et embrouillée, haute futaie, fourré, v. bouscas, séuvo. Lou pont de la Bouscarasso, nom d'un pont situé entre Alais et Uzès. Fresco bouscarasso embouia-

do. LAFARE-ALAIS. Si bouscarasso vierginello. CALENDAU. R. bouscas. BOUSCARATO, 'BOUICHARATO et BOUICHIRATO (a.), s. Petite forêt, v. bos. R. bouscàri, bouscas.

Bouscardiè, ièiro, v. bouscatié, iero.

bouscardo, v. bouscarlo.

BOUSCAREN, **BOUISSAREN** (a.), **ENCO** (for. boucharin), adj. Forestier, ière, sylvestre, qui vient dans les bois, v. bouscas ; Bouscaren, Bouisseren, Bouscharain, noms de fam. languedociens. Poum bouissaren, pomme des bois ; poumié bouissaren, pommier sauvage. R. bouscàri, bouscas.

Bouscàri, v. bouscas, asso.

BOUSCARIDETO, s. f. Petite fauvette, v. bouscarleto ; sylvia conspicillata, espèce de becfin ; fauvette de Provence, v. bouscarlo-boundassiero ; petite fauvette grise, v. passerino. Lou cant di tourtourello e di bouscarideto. F. MISTRAL. R. bouscarido.

BOUSCARIDO, **BOUSCATIÈIRO** (l.), **BOUSCATIÈIDO**, **BOUSCATIEDO**, **BOUSCATIDO** (Hérault), s. f. Becfin, fauvette, genres d'oiseaux qui se plaisent dans les bois, v. mousquetoun, mousqueirolo ; becfin des roseaux, sylvia arundinacea (Lath.), v. rèsso-sagno, roussignòu-de-palun ; becfin mélanocéphale, sylvia melanocephala (Lath.), oiseau ; fauvette à tête noire, v. bouscarlo-tèsto-negro ; fauvette orphée, v. bouscarlo-passeriero ; personne frêle et délicate, v. fifi. En permenant long di bouissoun Ausiren mai la bouscarido. R. MARCELIN. Amave la gaio rumour Que dins li bos plen de sentour Bresihavo la bouscarido. L. ROUMIEUX. R. bouscàri, bouscas.

BOUSCARIDO-DE-JARDIN, s. f. Fauvette babillarde, sylvia curruca (Lath.), oiseau.

BOUSCARIDO-DE-PALUN, s. f. Becfin aquatique, sylvia aquatica (Lath.), oiseau, v. escalo-sagno.

BOUSCARIDO-DI-GROSSO, s. f. Torche-pot, sitelle, oiseau, v. pito-moufo, sieto.

BOUSCARLETO, s. f. Petite fauvette, jeune ou charmante fauvette, v. bouscarideto ; petite fauvette à poitrine jaune, v. couloumbalo, mousquet-jaune ; fauvette à tête noire, v. bouscarlo-tèsto-negro. Ve-l'aqui, ve-l'aqui, lou nis de bouscarleto. A. CROUSILLAT. De la gàbi la bouscarleto Fuguè sauvado, urous aucèu. J. ROUMANILLE. R. bouscarlo.

BOUSCARLO, **BOUSCARDO** (rh.), **BOUSQUERLO**, **BUSQUERLO**, **BISQUERLO** (l.), **BOUCHERLO**, **MOUCHERLO**, **MOUCHARLO** (d.), **BISCARELLO** (rouerg.), (for. bocharle), s. f. Fauvette, fauvette commune, oiseau, v. bouscarido, cagacho, mouracho, mousqueirolo ; Bouscarle, Boucherle, noms de fam. prov. Uno bouscarlo alor quitè soun nis flouri. J. ROUMANILLE. Fasès coume li roussignòu E coume li bouscarlo. L. ROUMIEUX. S'ausès cantar uno bouscarlo, Vous sèmblo qu'es un gros aucèu. C. BRUEYS. R. bouscàri.

BOUSCARLO-BOUNDASSIERO, s. f. Fauvette de Provence, motacilla provincialis (Lin.), oiseau, v. bouscarideto, cauletié, fourneiroun, pichou ; fauvette babillarde, v. bouscarido-de-jardin. R. bouscarlo, boundassiero.

BOUSCARLO-BOUNDASSIERO-MEJANO, s. f. Fauvette grise, motacilla sylvia (Lin.), oiseau, v. couloumbalo.

BOUSCARLO-DE-CANIÉ, s. f. Fauvette salicaire, motacilla salicaria (Lin.), oiseau, v. cigaloun, jaunello. R. bouscarlo, de, canié.

BOUSCARLO-DE-MAR (esp. calamar), s. f. Calmar commun, espèce de mollusque, v. tòuteno.

BOUSCARLO-DI-GROSSO, s. f. Rousserolle, sylvia turdoïdes, oiseau, v. rousseirolo.

BOUSCARLO-PASSERIERO, s. f. Grisette, petite fauvette grise, motacilla passerina (Lin.), oiseau, v. passerino ; fauvette orphée, sylvia orphea (Temn.), oiseau, v. bouscarido, cereto. R. bouscarlo, passero.

BOUSCARLO-QUINSOUNIERO, s. f. Gobe-mouches becfigue, muscicapa luctuosa (Lin.) ; gobe-mouches grisâtre, muscicapa grisola (Lin.), oiseaux, v. aragno. R. bouscarlo, quinsoun.

BOUSCARLO-TÈSTO-NEGRO, s. f. Fauvette à tête noire, motacilla atricapilla (Lin.), oiseau, v. bouscarleto, cap-negro, couloumbalo, gamado.

BOUSCARLO-VÈRO, s. f. Fauvette commune, motacilla hortensis (Lin.), oiseau, v. bouscarlo. R. bouscarlo, vèr, èro.

BOUSCARRA, s. m. Fourré, broussailles, en Béarn, v. bouscarrot. R. bouscàri, bouscas.

BOUSCARROT, **BOUSCAROT**, s. m. Petit bois, dans le Gers, v. bousquet, bouscarato. Espìo-m' aquet taparrot Couhat d'un poulit bouscarrot. G. D'ASTROS. R. bouscas.

BOUSCAS, **BOUSCHAS** (d.), **BOUICHAS** (a.), s. m. Grand bois, futaie, épaisse forêt, forêt affreuse, mauvais bois, v. bouscarasso, séuvo ; menthe sauvage, plante, v. mentastre. Coupa lou bouscas d'un amourié, ôter les sauvageons d'un mûrier greffé. Dins lis aubre dóu bouscas Voulastrejas, Bresihas, aucèu cantaire ! L. ROUMIEUX. E fernigué tout lou bouscas. R. MARCELIN. R. bosc.

BOUSCAS, **BOUSCHAS** (d.), **BOUSCÀRI**, **BOUISSARD** (a.), **BOUSCA**, **BOUSCÒ** (rouerg.), **ASSO**, **ANO**, **ONO**, adj. Sauvage, bâtard, arde, en parlant d'un arbre, d'un fruit ou d'un arbuste, v. bouscaren, bousquin, fèr ; faux, apocryphe, v. marrit. Castagnié bouscas, châtaignier sauvage ; poum bouscas, pomme des bois ; perus bouscas, poire sauvage ; aveno bouscasso, folle avoine ; branco bouscasso, branche non greffée ; paire bouscas, père nourricier ; fraire bouscas, frère utérin ou consanguin ; cousin bouscas, cousin éloigné ; savènt bouscas, faux savant ; proufèto bouscas, pseudo-prophète ; front bouscas, front couvert de poils ou de cheveux incultes ; ùnis usso bouscasso, des sourcils buissonneux ; letanìo bouscasso, chant obscène. R. bosc.

BOUSCASSIÉ, **BOUSCASSIÈ** (l.), **BOUSCASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Qui habite les grands bois, qui exploite les forêts, sylvestre, v. bouscaren ; bûcheron, en Querci, v. bouscatié. Ninfo bouscassiero, nymphe bocagère ; poudo bouscassiero, serpe à couper les ronces. Cènt planto bouscassiero. R. MARCELIN. La flou bouscassièiro. A. ARNAVIELLE. R. bouscas 1.

BOUSCASSIERO, **BOUSCASSIÈIRO** (l.), s. f. Serpe de bûcheron, v. bartassié, fauciéu. R. bouscassié.

BOUSCASSINO, **BOUSCASSIHO**, **BOUSCASSILHO** (l.), s. f. Arbres forestiers ; sauvageons, pousses de sauvageon qui sortent de la tige d'un arbre greffé, v. sóuvagèu. Lei premiés abitant dóu Sauset se boutèron à chapla la bouscassiho. J.-B. GAUT. La bouscassilho se tenchavo D'oumbro, de pourpro, de rubis. A. LANGLADE. R. bouscas.

Bouscasso, v. sàuvi-bouscasso.

BOUSCASSOUS, **BOUSCHASSOUS** (d.), **OUSO OUO**, adj. Dont l'aspect est sauvage, inculte v. abouscassi, sóuvertous. Perus bouscassous, ou tout court bouschassous (d.), poire sauvage. On trouvavo bèn dins las runos De bouschassous e quaucos prunos. A. BOISSIER. R. bouscas.

BOUSCAT (**LOU**), n. de l. Le Bouscat (Gironde). R. bouscas.

Bouscatia, v. bousqueteja.

bouscatido, bouscatiedo, bouscatièido, v. bouscarido.

BOUSCATIÉ, **BOUSQUETIÉ** (m.), **BOUSCARDIÈ**, **BOUSCASSIÈ** (l.), (cat. boscater, b. lat. boscaderius), s. m. Bûcheron, abatteur de bois, marchand de bois, v. bousqueiroun, picaire ; ortolan, oiseau, v. ourtoulan ; Bouscatier, nom de fam. méridional. Un paure bouscatié plega souto lou fais. M. BOURRELLY. Dins moun front, bouscatié, plantas vòsti destrau. F. GRAS. R. bosc.

BOUSCATIERO, **BOUSQUETIERO** (m.), **BOUSCATIÈIRO**, **BOUSCARDIÈIRO** (l.), s. f. Femme de bûcheron, bûcher, hangar au bois, v. lignié, làupi ; La Bouscatière, ancienne île du Rhône, en Camargue ; espèce de fauvette, v. bouscarido. Aiglo bouscatiero, balbuzard, oiseau. Li bouscatiero emai li pastre Defes acampon pèr lou sòu D'aquéli pichot retra d'astre. P. ARÈNE. Cadun, quand ves veni l'ivèr, Cerco à garni sa bouscatiero. F. PEISE. Avien d'òli dins soun ouliero, De lapin dins sa lapiniero E d'éuse dins sa bouscatiero. J. ROUMANILLE. R. bosc.

Bouscatye, v. bouscage.

BOUSCAUDOUN (rom. Boscaudon, b. lat. Boscaldon), n. de l. Boscodon, ancienne abbaye de Bénédictins, près d'Embrun. R. bosc.

Bousclo, v. baousclo.

BOUSCO (esp. it. busca), s. f. Recherche, v. cerco. Èstre en bousco, être en quête, chercher. E se meton en bousco. A. MATHIEU. R. bousca 1.

BOUSCO, s. f. Bise, vent froid, mauvais temps, v. bousquiero, cisampo, fresquiero. Fai bousco, le vent souffle, il fait froid ; fa 'no bousco que gèlo, il fait un temps gelé ; erian à la bousco, nous étions exposés au froid. Quand lou tèms venguè catiéu E que la biso fè bousco. HEYRIÉS. R. bousca 2.

BOUSCO (esp. fosca, bois touffu), s. f. Bois en général, bocage, v. bouscage, séuvo. La chato amourouso que sousco E lou roussignòu dins la bousco. A. LANGLADE. R. bosc et fousco.

BOUSCO (esp. bochorno, chaleur étouffante), s. f. Touffeur, chaleur, temps chaud, v. calourasso, caumo. Ié fai bousco, il y fait chaud, on y étouffe. Aimi tambèn dins uno tousco, A la fousco, Vèire lou nistoun rigalet Gueira pèr prendre uno mousco, Quand la bousco Subran la pouerto à l'aucelet Que piéuto dins soun nis à l'abri de la bousco, En esperant lou mousselet. P. BELLOT. R. bousco 3.

Bouscò, ono, v. bouscas, asso.

BOUSCOUS, **BOUSCU**, **OUSO**, **UDO** (rom. boscos, it. boscoso), adj. Couvert de bois, boisé ée, v. abouscassi ; touffu, ue, v. fougous. De mountagno bouscouso, de bouscóusi mountagno, des montagnes boisées. La bouscouso Pourqueirolo. CALENDAU. R. bosc.

Bousea, v. bóuja.

bouseja, v. vouseja.

BOUSENAS, s. m. Grosse tumeur, grosse femme, v. cagnòu, fargagnas. R. bouseno.

BOUSENO, s. f. Tumeur, renflement, v. bosso, buboun ; lézarde (b. breton bolzenne, crevasse), v. embousena ; malencontre, v. malan ; De Bozène, nom de fam. lang. La malo bouseno te vèngue ! la peste te crève ! douna la malo bouseno, pourta malo bouseno, porter malheur. R. boudeno, boudo.

BOUSERACO, s. f. Boue, vase, v. bóudro, nitro, papolo. R. bousaco, bòuso, raco.

BOUSERADO, s. f. Régalade de feu, en Velay, v. regalido, ramihado. Prendre uno bouserado, se réchauffer au feu. R. bos ? bòuso ?

BOUSERLET, s. m. Enfant ventru, potelé, mignon ; petit homme, bamboche, v. boumbòti, boudouire, pampre. Tant meichantou, tant bouserlet. LAFARE-ALAIS. R. bousoulu, bousserlo.

BÓUSET, **BOUSET** (l.), s. m. Crottin de cheval ou d'âne, excrément, v. bousigot, peto ; petit bonhomme, v. bassaquet. Nèit e jour de bousets nouvèls Espelisson pèr las carrièiros. P. CLÉRIC. R. bòuso.

BÓUSÈTI, s. m. Petit homme pansu, ragot, v. boudouire, bout-d'òli, bousanquet. R. bòuso.

BÓUSETO, s. f. Petite bouse ; petite panse, petit ventre d'animal, v. panseto, ventroun. R. bòuso.

BOUSFORE (esp. it. Bosforo, lat. Bosphorus), s. m. Le Bosphore. L'intrado dóu Bousfore, l'entrée du Bosphore, tableau du peintre provençal Barry, au musée de Marseille.

Bousias, v. bóusas.

BOUSIC, s. m. Ver de terre, lombric, en Guienne, v. boudic, loumbrin. R. bousiga.

Bousicou, v. bousigoun.

BÓUSIÉ, **BOUSIÈ** (i.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Ramasseur de bouse ou de crottin, v. acampobòuso, petoulié, trosso-renguiero ; pansu, ue, v. petouire, bóusaru. Tavan bóusié, scarabée stercoraire, v. tavan-merdassié. R. bòuso.

Bousièri, v. Baudèli.

BOUSIGA, **BOUIGA** (m.), **BOUIJA** (lim.), (rom. abosigar, esp. hocicar, it. buzzicare, lat. fodicare), v. a. et n. Fouger, fouiller, vermiller, en parlant des pourceaux ; manger dans l'auge, v. fousiha, móuga, moudiha ; parler en grognant, v. rena ; rabâcher, ressasser, v. remena ; bousiller, gâter un ouvrage, v. bousiha ; griffonner, v. pouchina ; essarter, défricher, v. desbousiga, fousiga, roumpre ; écobuer une terre inculte, v. escoudena, fournela. Bousigue, gues, go, gan, gas, gon. Bousiga de rabasso, déterrer des truffes ; bousiga lou teté, mâcher et cogner le sein, en parlant d'un nourrisson. La taupo que bousigo. ESPASE. Li mouissalo que vounvounavon, Li lagramuso que bouigavon. J. BRUNET.

BOUSIGA, **BOUSIGAT** (l.), **ADO**, part. Fouillé, ée.

BOUSIGADO, s. f. Boutis, trace laissée par un porc dans un champ qu'il a fouillé, fouille, v. fousihado ; malfaçon, écriture griffonnée, v. pouchinaduro. R. bousiga.

BOUSIGADOU, **BOUIGADOU** (m.), s. m. Boutoir, groin de cochon, v. mourre ; gros nez, nez tuberculeux, v. mito ; lieu fouillé par les porcs, boutis, v. boujadin. Cadun es lèst pèr que soun bouigadou Pouesque recebre un còup de fretadou. J.-F. ROUX. R. bousiga.

BOUSIGAGE, **BOUIGÀGI** (m.), s. m. Action de fouiller avec le groin, de bousiller un travail, de défricher, boutis, bousillage, travail mal fait, v. bousihage. R. bousiga.

BOUSIGAIRE, **BOUIGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fouille avec le groin, qui mange salement, qui parle en grognant, qui bousille un ouvrage, rabâcheur, euse, v. fousigaire, roumpèire. Ma bousigairo man sus la pèiro s'escorjo. A. ARNAVIELLE. R. bousiga.

BOUSIGO, **BOUÏGO**, **BOUIGO** (querc.), **BOUIJO**, **BOUEIJO** (lim.), **BOUSÌO** (rouerg.), (rom. boyga, boziga, b. lat. bosiga, bozica, bodiga, bodicha), s. f. Friche, pâtis, v. erme, trescamp ; champ nouvellement défriché, essart, v. eissart, frachisso, roumpido, routo ; défrichement, écobuage, v. fournelage, glebado ; Bouzigues (Hérault), village dont les habitants sont chargés de toutes les naïvetés qu'on attribue au Martigue (en Provence), à Trausse (dans l'Aude), etc., v. cranc, nègo-evesque ; La Bouygue, Lasbouygues, La Boige, Les Boiges, noms de quartiers fréquents en Gascogne et Périgord. Terro en bousigo, terre en friche ; faire

de bousigo, défricher. Jou sàbi un niéu de paloumbats Al founs d'uno bousigo. G. DELPRAT. R. bousiga.

BOUSIGOT, **BOUSINGOT** (d.), s. m. Petit tas de bouse, boulette de bouse roulée par un scarabée stercoraire, v. bóuset ; chapeau plat, claque, v. capèu. R. bòuso.

BOUSIGOUN, **BOUIGOUN** (m.), (esp. hocico), s. m. Groin, boutoir, v. bousigadou, mourre ; croissant, serpette tranchante des deux côtés et pourvue d'un long manche, servant à essarter, v. bartassié, visplo. Despièi li Sarrasin que venien, bouigoun aut. F. GRAS. R. bousiga.

BOUSIGOUN, **BOUSIGOU** (l.), **BOUSICOU** (d.), s. m. Petit tas de bouse, v. bousigot ; petite fusée de poudre, pétrie et séchée, v. petard ; faible quantité, petit fragment, v. pelicoun, petouloun, pauquet. R. bòuso.

BOUSIGUET, s. m. Espèce de mousseron, champignon comestible connu en Gascogne, v. moussaroun, pradelet. R. bousigo.

BOUSIGUETO, **BOUIGUETO** (g.), s. f. Petite friche, petit champ inculte ou nouvellement défriché, v. eissartet. R. bousigo.

BOUSIHA, **BOUSILHA** (l. g. d.), v. a. et n. Bousiller, mal faire, fagoter, engoncer, vétiller, chipoter, v. adassia, magagnouna, pouchina ; bruire, siffler, v. bousina. Fai que bousiha, il ne fait rien qui vaille ; lou vènt bousiho, le vent siffle ; lis auriho me bousihon, les oreilles me tintent.

BOUSIHA, **BOUSILHAT** (l.), **ADO**, part. Bousillé, ée. R. fousiha, mousiha.

BOUSIHAGE, **BOUSILHAGE** (d.), s. m. Bousillage, v. paiobard ; ouvrage mal fait, v. pouchinaduro. R. bousiha.

BOUSIHAIRE, **BOUSILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bousilleur, euse, mauvais ouvrier, v. bourretaire, magagnoun, pouchinié. Es de cant o de plour qu'a fa lou bousihaire ? A. GUIEU. Quàuqui bousihaire sènso art. M. DE TRUCHET. R. bousiha.

BOUSIHARIÉ, **BOUSILHARIÒ** (d.), s. f. Habitude de bousiller, malfaçon, v. mal-adoubat. R. bousiha.

BOUSIHO, **BOUSILHO** (d.), **BOUSILHOU** (d.), **OUNO** (bourg. bousillon), s. Mauvais ouvrier, chipotier, ière, musard, arde, v. bagalin. R. bousiha.

BOUSIN (rom. bozina, bonzina, trompette, port. bozina, lat. buccinum), s. m. Tapage, bruit confus, rumeur, v. bourjou, chafaret ; mauvais lieu, v. boucan, bourdèu. Faire bousin, faire tapage, quereller. Tant grand matin De-qu'es aquéu bousin ? S. LAMBERT. Lei gènt cercavon un passage Pèr s'enfugi luen dóu bousin. J.-F. ROUX.

BOUSINA, **BOUINA** (m.), **BOULZINA** (l.), **BOUNZINA** (g.), **BOUNZOUNIA** (d.), **BUSINEA** (a.), (rom. port. bozinar, esp. bocinar, it. bucinare, buccinare, b. lat. buccinare), v. n. Faire tapage, gronder, bougonner, murmurer, v. boucana, charpa ; bourdonner, tinter, v. brounzina ; picoter, élancer, en parlant d'un abcès, v. boundina ; fourmiller par l'effet du froid, frémir d'impatience, v. boumbouneja ; bruire, en parlant de l'eau qui va bouillir, v. fresina ; fredonner, chantonner, v. canteja. L'ai ausi bousina, je l'ai entendu murmurer ; si bouino quaucarèn (m.), il se murmure quelque chose ; mi bouino de ti ficha 'n paume (m.), la main me démange de te souffleter ; lis auriho me bousinavon, les oreilles me tintaient. Jou l'àusi bounzina coumo s'èro uno abelho. F. DE CORTÈTE.

BOUSINA, **ADO**, part. Etourdi, ie. R. bousin.

BOUSINAIRE, **BOUINAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tapageur, grondeur, euse, v. boucanaire ; murmurant, ante, v. boumbounejaire. Es un bouinaire, c'est un grognon. R. bousina.

BOUSINAMEN, **BOULZINOMEN** (l), s. m. Bruissement, bourdonnement, tintement, v. brounzin, vounvoun. R. bousina.

Bousingot, v. bousigot.

bousìo, v. bousigo.

bousiquet, eto, v. besuquet, eto.

BOUSNÌO (it. Bosnia), s. f. La Bosnie, province de la Turquie d'Europe. Bos de Bousnìo, bois de Bosnie, employé dans la tonnellerie.

BÒUSO, **BÓUSO**, **BOUSO** (l. d.), **BOULZO** (Béziers), **BOULJO** (querc.), **BUSO** (g.), **BUO** (niç.), (rom. boza, b. lat. bosa ; gr. βοῦς, bœuf, vache), s. f. Panse des ruminants, gros ventre, v. buerbo, erbié ; bouse, excrément de l'espèce bovine, crottin de cheval ou de mulet, v. peto ; sédiment, boue, lie, v. papolo ; espèce de champignon ; pour poche, renflement, v. bòujo ; Bouze, Boze, noms de fam. mérid. Ana i bòuso, ramassa de bòuso, ramasser du crottin sur les chemins. PROV. Bòuso toucado, Bòuso levado, dicton usité entre gamins qui se disputent le crottin d'une route ; faire la bòuso pèr la gorjo, rendre les excréments par la bouche ; exhaler sa rage, vomir sa bile, sa colère ; faguè 'no bravo bòuso, il se bourra la panse. R. bòujo ou boudo ?

BÒUSO-DE-VACO (lat. busychon, gr. βοὺ- συκα, figue de bœuf), s. f. Variété de figue, très grosse, violette et aplatie, v. bato-de-biòu, pèd-de-biòu, tapo-cuou. R. bòuso, de, vaco.

BÓUSOLO, **BOUSOLO** (rom. bozola, b. lat. bozula, bodula, lat. bodones), s. f. Borne, limite, terme, monticule, en Gascogne et haut Languedoc, v. bolo, boudulo, bouino, raro, mouteloun, terme ; touffe d'herbes dans laquelle niche un oiseau, v. mato. Dauant que dès à la mar holo Soun lièit, soun claus e sa bousolo. G. D'ASTROS. Aurias dich tres grossos bousolos de terme. A. MIR. PROV. ALB. Val mai prendre l'aucèl en bousolo Que quand volo. — Dreit coumo uno bousolo. R. boudo.

BOUSORO, s. m. Le diable, dans la Marche, v. diable, Cifèr. Acò n'ei pas un jau, qu'ei le leberou, le bousoro, l'antecrist. F. VINCENT. R. bóusaru ?

BOUSOU, s. m. Excrément humain, en Dauphiné, v. bóuset, estron. R. bòuso.

BOUSOUIRE, **BOUSSOUIRE**, s. m. Précipice, dans les Cévennes, v. degoulòu, debaus. Que de vàuri, que de bousouire Avans d'arriba jusqu'au bout ! L. BARD. R. debaussadou.

BOUSOULA (rom. bozolar, b. lat. bodolare, bodulare), v. a. Borner, limiter, en Gascogne, v. bouina, boula. Bousòli, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. bousolo.

BÓUSOULU, **BOUSOULUT** (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, v. bóusaru, pansaru, ventru. R. bóusolo.

BOUSOUN, **BOUSOULH** (g.), s. m. Haut volant (Cénac-Moncaut), v. besougneto. Cette définition, que nous ne comprenons guères, désigne peut-être le besouch, croissant ou faucille à long manche.

BOUSOUN, **BOUSOU** (l.), (rom. Boson, Bozon, Boso, Bos, b. lat. Boso, onis), n. p. Boson, Bousou, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bousouno. Bousoun lou Grand, Boson Ier, beau-frère de Charles le Chauve, fondateur du royaume d'Arles (879-887) ; Bousoun Segound, Boson II, fils de Rotbold, chef de la première maison comtale de Provence (948-971) ; sant Bousoun, saint Boson, mort en 1313, honoré à la Grande-Chartreuse. R. Bous, bon.

BOUSOUN-BOUSOUN, s. m. Bruit confus d'un charivari, en Agenais, v. bousin, chafaret. Dins lou bousoun-bousoun. J. JASMIN. R. bounzina, bousina.

BÓUSOUS, **BOUSOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de bouse, souillé de bouse ; boueux, bourbeux, euse, v. bóudrous, nitous. R.

bòuso.

Bousque, bousques, v. bousca.

BOUSQUEIRA, **BOUSCHEIREA** (a.), (b. lat. bosqueirare, boscairare), v. n. Ramasser du bois, v. buscaia, ligneira ; chercher çà et là, v. champeira. Bousquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. bosc.

BOUSQUEIRAGE, **BOUSQUEIRÀGI** (m.), s. m. Action de ramasser du bois, droit de couper ou de prendre du bois, v. ligneirage, tai. R. bousqueira.

BOUSQUEIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse ou coupe du bois, v. bouscaiaire, buscaiaire. R. bousqueira.

BOUSQUEIROUN (b. lat. boschero), s. m. Bûcheron, v. bouscatié plus usité ; Bouscayrol, Bousquerol, nom de fam. languedocien. Li bousqueiroun de Metàmis, sobriquet des gens de Méthamis (Vaucluse). R. bosc.

BOUSQUEJA, **BOUSQUEIA** (b.), **BOUSQUIA** (Var), **BOUSCATIA** (a.), (cat. bosquejar, it. boscheggiare), v. n. Produire du bois ; fréquenter les bois ; gagner les bois, fuir, déguerpir, v. bousca, tabousca ; ramasser ou abattre du bois, v. bousqueira. R. bosc.

BOUSQUEJAGE, **BOUSQUEJÀGI** (m.), s. m. Production de bois ; fréquentation des bois. R. bousqueja.

BOUSQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui produit du bois ; qui hante les bois, v. bouscassié, sóuvage. R. bousqueja.

Bousquerlo, v. bouscarlo.

BOUSQUET, **BOUSCHET** (d.), (rom. bosquet, esp. port. bosquete, it. boschetto, b. lat. boschettum), s. m. Bosquet, petit bois, v. bruei ; Le Bousquet (Aude, Hérault), nom de lieux ; Bousquet, Bosquet, noms de fam. mérid. dont le dim. est Bousquetoun, Bousquetou. PROV. A coume lou chin de Bousquet Qu'au-liò de prene fuguè pres. R. bosc.

BOUSQUETIÉ, **BOUSQUETIÈ** (l.), **BOUSQUETÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Bocager, ère, v. bouscassié ; pour bûcheron, bûcher, v. bouscatié, bouscatiero. R. bousquet.

BOUSQUETO, s. f. Leuzée conifère, plante, v. lengo-de-cat. R. bosc.

BOUSQUETOUN, **BOUSQUETOU** (l.), (it. boschettino), s. m. Petit bosquet, v. bouquet, tousco. Crèis e vèni grandet, bousquetou de Sentagno. ATTRIBUÉ A GOUDELIN. R. bousquet.

Bousquia, v. bousqueja.

BOUSQUIÉ, n. p. Bousquier, nom de fam. lang. R. bosc.

BOUSQUIERO, s. f. Air froid, vent froid, fraîcheur de la nuit, v. cisampo, fresquiero. L'enfant sènte pas la bousquiero, Mai lou vieiard a fre. J.-F. ROUX. Enfin la bousquiero Lou trepano tant Qu'à l'entour de l'iero Parte en caminant. ID. R. bousco 2.

BOUSQUIHA, **BOUSQUILHA** (l.), v. n. et a. Ramasser les petits morceaux de bois, butiner, v. buscaia. R. bosc.

BOUSQUIHOUN, **BOUSQUILHOU** (l.), s. m. Petit bosquet, v. bousquetoun ; boquillon, bûcheron, v. bousqueiroun ; Bosquillon, nom de fam. mérid. R. bosc.

BOUSQUIN, **BOUSQUI** (l.), **INO**, adj. Bâtard, arde, v. bouscas ; Bosquin, nom de fam. mérid. R. bosc.

BOUSSA (rom. bossar), v. a. et n. Bossuer, v. enclóuta ; former une bosse, s'élever en tumulus ; renfler, nouer, grossir, en parlant des tubercules ou des bulbes, v. giba, rabouna, testa ; obstruer, en Guienne, v. engourja. Bosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. SE BOUSSA, v. r. Se bossuer, v. baussa.

BOUSSA, **BOUSSAT** (l.), **ADO**, part. Bossué, ée ; pour bouché, v. boucha. R. bosso.

BOUSSA, **BOUSSO**, s. f. Clavelée, maladie des brebis, en Dauphiné, v. picoto. Que la boussa te tue ço que lour dènt espargno. R. GRIVEL. Aqui n'aurés jamai la bousso ni la rougno. H. ARNOUX. R. bosso.

BOUSSAC, **BÓUSSAT** (querc.), n. de l. Boussac (Creuse, Cantal, Lot) ; nom de fam. mérid.

Boussado, v. boursado.

BOUSSAGE, **BOUSSÀGI** (m.), s. m. Action de bossuer, bossage. Li bàrri d'Aigo-Morto an si pèiro en boussage, les pierres des murs d'Aigues-Mortes sont taillées en bossage. R. boussa.

BOUSSAGO, **BOUSSAGOS** (l.), (rom. Borsaguas, Bozagas, Bozachas, b. lat. Bociacæ, Boyssiacæ, Buciagæ), n. de l. Boussagues (Hérault).

BOUSSAGÒU, **BOUSSAGOL** (l.), adj. et s. Habitant de Boussagues. R. Boussago.

Boussaloun, boussalou, v. fissaloun.

BOUSSAN, n. de l. Boussan (Haute-Garonne, Ariège).

BOUSSAN, **ANO** (rom. baussan, trompeur), adj. Imbécile, dans les Alpes, v. bedigas.

BOUSSANGE, n. p. Bossange, nom de fam. bordelais.

BOUSSANO, n. p. Bossane, nom de fam. dauphinois.

BOUSSARD, **ARDO**, s. et adj. Vilain bossu, méchante bossue, v. gibous. R. bosso.

BOUSSARGUE (b. lat. Brossanicæ), n. de l. Boussargues (Gard). R. Broussan.

BOUSSASSO, s. f. Grosse bosse, grande bosse, v. gibasso. R. bosso.

BOUSSAT, **ADO**, adj. Boisé, fourré, ée, buissonneux, euse, en Gascogne, v. bousa. R. bos.

Boussau, v. boursado.

BOUSSEIROLO n. p. Boussayroles, De Boussayrolles, nom de lieu et de fam. lang. R. bouissiero.

BOUSSEJA, **BOUSSEIA** (b.), **BOUSSIA** (d.), v. n. Être protubérant, former une bosse, renfler, v. boussela, bóuja ; pour boursiller, égrener le chanvre, v. bourseja. Vesié souto sa gourgeireto Bousseja dous pichot tetoun. B. ROYER. R. bosso.

BOUSSELA, v. n. et a. Nouer, grossir, renfler, en parlant des oignons, v. testa ; bosseler, travailler en bosse, v. embouti. Bousselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Sa peitrino, oh ! vès ! baisso, boussello. A. ARNAVIELLE.

BOUSSELA, **BOUSSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bosselé, ée ; bulbeux, euse ; Boucharlat, nom de fam. mérid. R. boussello.

BOUSSELADURO, s. f. Bosselure, v. emboutiduro. R. boussela.

BOUSSELAGE, **BOUSSELÀGI** (m.), s. m. Action de grossir, de renfler ; bosselage, travail de bosse, v. estampage. R. boussela.

Bousselano, v. boucelano.

BOUSSELASSO, s. f. Grosse bulbe, v. testasso. R. boussello.

BOUSSELETO, s. f. Petite bulbe, v. testeto. R. boussello.

BOUSSELIHO, **BOUSSELILHO** (l.), s. f. Galle de chêne, v. boulo, cascarineto, cassano, galo, pirolo, rogo. R. boussello.

BOUSSELLO, s. f. Bulbe, oignon de plante, v. cabosso. Boussello d'aiet, tête d'ail. R. bosso.

BOUSSENAC, n. de l. Boussenac (Ariège).

BOUSSENS, n. de l. Boussens (Haute-Garone).

BOUSSERLETO, s. f. Petite ampoule, petite vésicule, v. ampouleto ; sorte de plante, cucubalus baccifer (Lin.), v. cauletoun. R. bousserlo.

BOUSSERLO, **BOUSSUERLO** (m.), **BOUSSUELO**, **BOUSSURLO**, **BOUSSIORLO**, **BOUSSEARLO** (a. d.), s. f. Phlyctène, ampoule, vésicule qui survient à la peau à la suite d'une piqûre d'insecte, v. ampoulo ; espèce de galle qui croît sur l'olivier, v. rasqueto ; bolet du saule, bolet amadouvier, champignons qui croissent sur le tronc des arbres, v. camparòu-de-sause, esco. Bousserlo marfoundudo, variété d'olive connue dans le Var ; l'ourtigo fai veni de bousserlo, l'ortie fait venir des phlyctènes ; me fai sourti de bousserlo, il est impatientant, il me crispe. L'esquino pleno de bousserlo. M. BOURRELLY. R. boussello.

BOUSSERLOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a des phlyctènes, des galles, v. ampoulous. Oulivié bousserlous, olivier couvert de galles, variété d'olivier. R. bousserlo.

BOUSSÈROS (rom. b. lat. Bosseras), n. de l. Boussères (Lot-et-Garonne).

BOUSSÈS, n. de l. Boussès (Lot-et-Garonne).

BOUSSET, **BOUSSOUN**, **BOUSSOU**, s. m. Corbillon en paille tortillée, petit panier à anse et presque carré, en bas Limousin, v. bourrichot, paiassoun ; pour gousset, v. bourset. Quiéu-de-boussoun, quioul-de-boussou (lim.), personne boiteuse et déhanchée. — Paire capouchin, Coume s'apello ? — Paire capouchin, Quiéu-d'escudello. — Paire capouchin, Soun autre noum ? — Paire capouchin, Quiéu-de-boussoun. DICTON POP. R. bousso.

BOUSSETO (it. bozzetta), s. f. Petite bosse, v. gibeto ; bossette, petite plaque métallique que l'on met aux côtés du mors d'une bride ; pour petite bourse, v. bourseto. R. bosso.

BOUSSÈU, s. m. t. de marine. Poulie, v. carrello, poulejo ; pour capsule de graine, v. boursèu. Boussèu à-n-un uei, poulie simple ; boussèu à dous uei, à tres uei, poulie à deux rouets, à trois rouets. R. bosso.

Boussi, v. boucin.

boussia, v. bousseja.

boussicau, boussiclau, v. boursicau.

BOUSSICHOUN, **BOUSSICHOU** (l. g.), (poitevin boussicot, gros homme), s. m. Petit bout d'homme, v. nabo, tabouissoun. R. bosso ou boursic.

BOUSSICOT, s. m. Mauvais lieu, lupanar (Boucoiran), v. bourdèu ; pour gousset, petite bourse, v. boursicot. R. bousin, bosso.

BOUSSICOTO, s. f. Petite bosse, loupe, v. boussignolo ; pour petite bourse, v. boursicoto. R. bosso.

BOUSSIÉ (b. lat. bosserius, boisselier, armurier), n. p. Boussier, nom de fam. prov. dont le fém. est Boussiero.

BOUSSIGNA (rom. Bossinhac), n. p. Pèire de Bossinhac ou Bussignac, troubadour, originaire d'Hautefort (Dordogne).

BOUSSIGNOLO, s. f. Petite bosse, enflure d'une contusion ; tubercule, loupe, v. boudougno, choco, lùpi. Entre sa doublo boussignolo. LAFARE-ALAIS. Martelado en boussignolo. CALENDAU. R. bosso.

BOUSSIGNÒU, s. m. Petit renflement ; petite personne contrefaite, v. boumbòti. Volon me marida 'mé la fiho dóu rèi, un boussignòu, laido, teclo. A. MATHIEU. R. boussignolo.

BOUSSIGNOULA, v. n. Enfler, se tuméfier, v. boudougna, enfla. Boussignole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. boussignolo.

BOUSSIGNOULETO, s. f. Très petite bosse, petite tumeur, v. boudougneto, bousserlo ; jeune femme potelée, boulotte, v. moufleto. Replico la boussignouleto. C. FAVRE. R. boussignolo.

BOUSSIHU, **BOUSSILHUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Inégal, ale, montueux, euse, v. boussu. R. bosso.

BOUSSIJO, n. p. Boussige, nom de fam. lang. R. Boussugo, Bousigo. Boussin, boussina, et dérivés, v. boucin, boucina ; boussiorlo, v. bousserlo.

BÒUSSO, **BOSSO** (m.), (angl. box, soufflet), s. f. Boxe, lutte à coups de poings usitée en Angleterre, v. lucho. Premié mèstre de bosso angleso. V. GELU.

BOUSSO (rom. bossa, v. fr. busse, b. lat. bussa), s. f. Grand panier rond, fermé avec un couvercle, en paille roulée et en forme de tonneau, usité en Limousin pour conserver les légumes, v. bèusso, gerboulo, gourbino, paiasso ; bourriche, v. bourricho ; tombereau, en Périgord, v. toumbarèu ; barillet, en Auvergne, v. barralet ; imbécile, sot, otte, à Marseille, v. coufo ; pour bourse, v. bourso ; pour clavelée, v. boussa. Sies bèn bousso, crèi-va. P. BELLOT. Ma bousso de maire Mi renourié. V. GELU. Sous la pena de perdre lou vin e la bossa en que sara. CARTUL. DE ROMANS. R. bouto.

BOUSSOLO, s. f. Nasse, engin de pêche, en Languedoc, v. anguiliero, bouirouniero, garbello. R. bousso.

BOUSSOLO (it. port. bussola, b. lat. bussola, buxula), s. f. Boussole, aiguille aimantée, v. bouisso, calamido, coumpas, marineto. La boussolo mistralejo, la boussole tourne au mistral ; perdre la boussolo, perdre la carte ; acò 's la boussolo, c'est là le moyen infaillible, la chose essentielle. R. bouisso.

Boussot, v. boursoun.

boussoun, v. bousset.

boussou, boussoua, v. bouchoun, bouchouna.

BOUSSOUER (du fr.), s. m. t. de marine. Bossoir.

Boussouire, v. bousouire.

BOUSSOUN, **BROUSSOUN** (Var), **BROUNSOUN**, **BROUSSOU**, **BROUSOU**, **BROUNSOU**, **BRANSOU**, **BAROUNSOU** (d.), (rom. broisso ; esp. buzon, canal, bondon), s. m. Goulot, tuyau, jet de liquide, v. brouzoun, bournèu, coucoumèu, rajòu, tutoun. Lou boussoun de la dourgo, le goulot de la cruche ; escudello à boussoun, écuelle à bec, biberon. Avanço soun mourroun e pren dins sa bouqueto Lou pichoun bout de soun broussoun. MAILLET. Tant va pouot en taverno Qu'à la fin lou broussoun li rèsto dins la man. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Tant vai lou bro à l'aigo que lou broussoun ié rèsto.

BOUSSOUN, **BOUSSOU** (l.), (rom. bosson, bosso, boso, bozon, it. bolcione), s. m. Bélier, ancienne machine de guerre, v. móutoun ; pour bourson, gousset, v. boursoun ; pour bouchon, v. bouchoun, boudissoun ; pour corbillon, v. bousset ; Bousson, Boussonel, noms de fam. méridionaux.

Boussouna, v. boursouna.

boussounado, boussounat, boussounado, v. boursounau.

BOUSSOUTROT, n. p. Bossoutrot, nom de fam. lim. R. boussu, tort ?

BOUSSU, **BOUSSUT** (l.), **BOUTSUT** (g.), **UDO** (rom. bossut), adj. et s. Bossu, ue, montueux, euse, v. gibous plus usité en Provence. Fai-me vèire se sies boussu, tourne-moi les talons ; se lou vos pas crèire, vendras boussu, si tu ne veux pas le croire, Dieu te punira. Quito dounc vitamen tas mountagnos boussudos. D. SAGE. PROV. Tau es boussu que noun se lou pènso. — De jouine medecin cementèri boussu. R. bosso.

BOUSSUDAS, **BOUSSARDAS**, **ASSO**, adj. et s. Gros bossu, affreux bossu, v. boussard. R. boussu.

BOUSSUDET, **BOUSSUDOT** (lim.), **ETO**, **OTO**, adj. et s. Petit bossu, un peu bossu, v. gibouset. R. boussu.

BOUSSUDUEGNO, s. f. Les bossus, la gent bossue. R. boussu.

Boussuelo, boussuerlo, boussurlo, v. bousserlo.

BOUSSUGO, **BOUSSUGOS** (l.), (rom. Las Bozigas), n. de l. Boussugues, près Le Vigan (Gard) ; Boussuge, De Boussuges, Boussige, noms de fam. lang. R. bousigo.

Boustacau, v. boujacau.

BOUSTENS (rom. Bostens, Baustens, Bausten, b. lat. Balestenum ; lat. vallis extensa ?), n. de l. Bostens (Landes).

BOUSTÈU (esp. mostela), s. m. Fagot de javelle, v. boufanello, gavèu.

BÓUSTI, **BRÓUSTI**, **BÓUSTIO** (lim.), **BRÓUSTIO**, **BRÙSTIO** (toul.), **BROUSTIERO**, **BROUSTIHO** (Alais), (rom. bostia, bostea, gr. βύστρα), s. f. Boîte faite avec des lames minces de sapin refendu, v. bouito, massapan. Caud coume uno bóusti, chaud comme une boîte, inaccessible à l'air.

Boustié, v. bouitié.

BOUSTIETO, **BRUSTIETO** (toul.), **BOUSTIOTO** (lim.), s. f. Petite boîte, v. bouiteto, boustiou. Tres brustietos, d'encens, d'or e de mirro plenos. P. GOUDELIN. R. bóusti.

Boustifalho, v. bouchifaio.

BOUSTIGA, **BOUSTICA** (l.), **BOUSTIA** (d.), (esp. hostigar, châtier, chagriner ; lat. fustigare, battre, ou vestigare, chercher à la piste), v. a. et n. Remuer, fouiller, bouleverser, v. bourjouna ; fourgonner, tisonner, attirer, v. empura ; aiguillonner, harceler, piquer, taquiner, agacer, irriter, inquiéter, v. estiga, peluca ; tromper, v. engana ; sauter, tressaillir, en Dauphiné, v. bourla, trefouli. Boustigue, gues, go, gan, gas, gon. Se boustiga lou nas, se fouiller dans le nez ; boustiga de plasé, frétiller de plaisir. Dóu recaliéu de moun amour Venès de boustiga lei cèndre. F. PEISE. Toujour pessugo e boustigo, Tuerto, quicho, mouerde, embrigo. V. GELU. Se lou boustigavian, li farian perdre pèd. F. CHAILAN. Nourat que lou fiche boustigo. P. BELLOT.

BOUSTIGA, **BOUSTIGAT** (l.), **ADO**, part. Remué, harcelé, tourmenté, irrité, ée.

BOUSTIGAGE, **BOUSTIGAGI** (m.), s. m. Action de remuer, d'aiguillonner, d'inquiéter, v. boulegage. R. boustiga.

BOUSTIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue, qui excite, qui taquine, qui inquiète, v. treboulet. R. boustiga.

BOUSTIGOUN, s. m. Excitant, aiguillon, v. aguïoun, pounchoun ; provocateur, taquin, v. fouseguet, pelucaire ; fureteur, luron, gaillard, v. boujarroun. L'un dei boustigoun dis à l'autre. T. GROS. R. boustiga.

BOUSTIGUEJA, **BOUSTIQUEJA** (l.), **BOUSTIQUIA** (m.), **BUSTIQUEA**, **BUSTEQUEA** (a.), v. n. et a. Fureter, mettre les mains partout, v. furna, tafura ; taquiner, agacer, asticoter, fatiguer, v. carcagna, foutimasseja, pounchouna. Boustigueja 'n fourniguié, remuer une fourmilière. R. boustiga.

BOUSTIGUEJAIRE, **BOUSTIQUEJAIRE** (l.), **BOUSTIQUIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui furette, qui taquine, v. tafuraire ; fatigant, pétulant, ante, v. boulegoun. R. boustigueja.

BOUSTIOUN, **BOUSTIOU** (lim.), s. m. Petit coffret, v. alachoun, massapan. R. bóusti.

BOUSTOC, s. m. Inégalité, proéminence, en Guienne, v. armelo, gibo.

BOUSTOUN (angl. Boston), n. de l. et s. m. Boston, ville d'Angleterre et d'Amérique ; jeu de cartes.

Boustourago, v. bourtoulaigo.

BOUSTRAMEN, adj. t. familier. Rudement, fortement, excessivement, v. bravamen, rudamen. N'i'a boustramen, il y en a joliment. R. boustre.

BOUSTRE, **OUSTRO**, s. Luron, onne, gaillard, arde, euphémisme de bougre, v. bigre. Lou boustre entendié rèn. P. BELLOT. Lou boustre, lei desniara proun ! M. BOURRELLY. R. bougre, moustre.

BÓUSU, **BOULZUT** (l.), **UDO**, adj. Pansu, ventru, ue, v. bóusaru, bóusoulu. Mai aqueste, boulzut, sadoul, Vouguèt resta. G. AZAÏS. R. bòuso.

BOUT, **BOT** (d.), (rom. bot, b. lat. butum ; gr. βυθός, fond, rom. boths, m. s.), s. m. Bout, extrémité, fin, v. cap, cimo, estrèm, soum ; bouture de vigne, v. maiòu ; brin, petite longueur, v. brèu, trenèu ; Dubout, nom de fam. provençal. Lou bout dóu mamèu, le bout du sein ; lou bout d'uno courdello, le ferret d'un lacet ; bout d'erbo, bout de fiéu, brin d'herbe, brin de fil ; fiéu à dous bout, à tres bout, à quatre bout, fil à deux brins, à trois brins, à quatre brins ; ourdi à quatorge bout, t. de tisserand, ourdir à quatorze fils ; jita soun bout, jeter son brin, commencer à filer, en parlant des vers à soie ; dire son mot, se mêler à une conversation ; estaca soun bout, nouer conversation ; n'aguè lèu vist lou bout, il l'eut bien vite usé ; n'en veiras pas lou bout, tu n'en verras jamais la fin. Lou discours n'aurié jamai bout. C. BRUEYS. Lou tène pèr un bout, j'ai mes sûretés avec lui ; n'èstre dóu plus gros bout, contribuer pour la plus grosse part ; pòu pas jougne li bout, ajusta li bout, il a de la peine à joindre les deux bouts ; plantère milo bout, je fis mille boutures ; saupre sus lou bout dóu det, savoir une chose sur l'ongle, parfaitement ; se t'a cousta cènt franc, es lou bout dóu mounde, si cela t'a coûté cent francs, c'est le nec plus ultrà ; veni à bout de, venir à bout de, parvenir à faire une chose ; veni à bout de quaucun, réduire quelqu'un à la raison, à la soumission ; vira au bout, se retourner au bout du sillon, ne pas s'arrêter dans son travail ; au bèu bout, tout-à-fait au bout ; au bout dóu comte, au bout du compte, tout considéré ; à bout pourtant, à bout portant ; à bout d'iol (rouerg.), à vue d'œil ; bout à bout, bout à bout ; de bout en bout, de bout en bout, d'une extrémité à l'autre ; d'un bout à l'autre, d'un bout à l'autre. PROV. Fau que tout Ague un bout. — Chascun tiro de soun bout.

BOUT, **BOT** (l.), (rom. cat. bot, angl. body, ventre ; all. butt, ce qui est arrondi), s. m. Outre, peau de bouc, v. bagot, bouto, embaisso, ouire ; pour neveu, v. nebout. Un bout d'òli, de vin, une outre d'huile, de vin ; teto-bout, ivrogne ; saut sus lou bout, jeu usité dans les fêtes de Provence et qui consiste à faire trois sauts consécutifs sur une outre enflée et à frapper trois fois des mains sans tomber à terre. Les Grecs nommaient ce jeu ἀσκωλιασμός et l'exécutaient dans les fêtes de Bacchus nommées Ascolies ; les Romains l'appelaient Cernualia. PROV. Gounfle coume un bout.

BOUT-COURT, s. m. t. de boucher. Partie de la cuisse du bœuf. R. bout 1, court.

BOUT-DE-L'AN, **BOUT-AN** et **BOUTON** (rouerg.), s. m. Service funèbre qu'on fait célébrer un an après le décès, v. cap-d'an. Faire dire un bout-de-l'an, fa lou bout-an, faire dire un anniversaire pour un défunt. R. bout, de, an.

BOUT-DE-SEDO (v. fr. poult-de-soie), s. m. Pou-de-soie, sorte d'étoffe.

BOUT-D'ÒLI, **BOUT-D'ÒRI** (m.), s. m. Outre à huile, v. ouire ; ventre, bedaine, v. vèntre ; petit homme ventru, ragot, nabot, gros poupard, v. boudouire, pampre. Bout-d'òli mecous e courriòu e bramaire. A. ARNAVIELLE. R. bout 2, de, òli.

BOUT-DÓU-MOUNDE, s. m. Cœcum, intestin qui a la forme d'un cul-de-sac, v. bóujo, budèu. R. bout 1, dóu, mounde.

BOUT-RIMA, **BOUT-RIMAT** (l. g.), s. m. Bout-rimé, v. vers. R. bout 1, rima.

BOUTA, **BOUTRE** (l. m.), **BUETA** (a.), **BETA** (for. d.), **BITA** (Velay), (rom. cat. esp. port. botar, v. fr. bouter, it. buttare, lat. pultare), v. a. et n. Mettre, placer, poser, donner, v. metre ; supposer, parier, v. escoumetre ; pousser, lancer, v. buta ; établir, marier, en Gascogne, v. chabi ; fouiller, élever la terre, en parlant des taupes, v. darbouna ; commencer à mûrir, en parlant des figues, v. boudenfla ; bouder, en Rouergue, v. bouda, boutigna ; aboyer après, v. japa. Boute, outes, outo, outan, outas, outon, ou (lim. l. gasc.) bote ou bòti, otes, oto, outan, outas, oton. Bouta sus jo, mettre sur jeu ; bouta sello, seller ; bouta fiò, mettre le feu, attacher le grelot ; bouta man, mettre la main à l'œuvre ; bouta man à la bouto ou bouta la bouto à man, mettre le tonneau en perce ; bouta levame, pétrir le levain ; concevoir, en parlant d'une femme ; bouta couire, mettre le pot au feu, faire cuire de la viande ; enfourner le pain ; bouta de dènt, faire des dents ; bouta de bano, pousser des cornes ; bouta pies, prendre du sein, du pis, en parlant des femelles ; bouta coulour, prendre couleur ; lou levant bouto, le levant souffle. Bouto ou boutas, locution qui indique l'affirmation ou la menace ; bouto, t'aurai, ou boto, t'aurèi (l.), va, je t'aurai ; boutas, n'en siéu segur, allez, j'en suis sûr ; ah ! boutas, soyez tranquilles ; ah ! boutas-vous, ah ! laissez donc ; bouto, qu'as pòu ? va, n'aie pas peur ; bouto, barjaire ! va toujours, bavard ! boutas qu'ague rèn di, supposez que je n'aie rien dit. SE BOUTA, v. r. Se mettre, se placer. Bouto-te contro iéu, mets-toi près de moi ; se bouta à, se bouta de (lim.), se mettre à.

BOUTA, **BOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis, ise ; poussé, ée, cotonneux, euse, en parlant des racines potagères. Bèn bouta, mau bouta, bien mis, mal mis, en Dauphiné.

BOUTA, v. a. Botter, mettre des bottes. Bote, otes, oto, outan, outas, oton. SE BOUTA, v. r. Se botter.

BOUTA, **BOUTAT** (l. g. niç.), **ADO**, part. Botté, ée. Sèmblo lou Cat bouta, il ressemble au Chat botté, se dit d'un petit monsieur. R. boto.

BOUTA, v. a. Écorcher un bouc ou une chèvre, pour faire une outre de sa peau, v. espeia ; pour voter, v. vouta ; pour voûter, v. vouta ; pour tourner, rôder, v. vóuta. R. bout 2. Bouta, apoc. de boutas, v. bouta ; bouta, v. boutar.

BOUTA-COUIRE, **ACOIRE** (l.), s. m. Pot-au-feu, v. cousinado, oulado, toupinado ; pour cuisinier, v. bouto-couire. Un bouta-couire de cese, une potée de pois chiches. Avié l'iue sus lou bouta-couire. J. ROUMANILLE. R. bouta, couire.

Bou-tad-arré, v. bon-pèr-rèn.

BOUTADIS, s. m. Boutade, sortie, v. prejit. Aquel amargant boutadis. A. MIR. R. bouta.

BOUTADISSO, s. f. Excitation d'un chien qui aboie, v. abaiado, japadisso. A sa boutadisso capissè qu'avié fa sauta quauco lèbre. PH. CHAUVIER. R. bouta 1.

BOUTADO, **BOUTÈIO** (g.), s. f. Mise, production, provision, v. meso ; temps pendant lequel on se dépêche plus qu'à l'ordinaire, en travaillant, v. butado ; boutade, caprice, v. moio, refoulèri ; bouderie, fâcherie, v. bourdescado ; réservoir, écluse, biez d'un moulin, v. besau ; colostrum, premier lait qui vient aux mamelles, v. bet ; abcès qui se forme, v. acamp ; terre soulevée, taupinière, v. darbouniero ; Laboutade, nom de fam. périg. Cadun dis que siéu un durbè D'endura tóutei sei boutado, REYNIER DE BRIANÇON. N'i'a d'autros tant mau maridados Qu'an de marits plens de boutados. C. BRUEYS. Car pertout, pendent ma boutado, La toualho de Diéu es boutado. G. D'ASTROS. R. bouta.

BOUTADO, s. f. Contenance d'une outre, d'un fût, d'une tonne, v. veisselado ; t. de tonnelier, futaille en botte, l'ensemble des douves d'un tonneau. R. bout 2, bouto.

BOUTADOU, s. m. Brochoir de maréchal-ferrant ; affiquet de tricoteuse, v. broucadou. R. bouta.

BOUTADOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui n'agit que par boutades, capricieux, euse, bizarre, v. bourdescous, mouious, temous. R. boutado.

BOUTAGE, **BOUTÀGI** (m.), **BOUTATGE** (l. g.), (rom. botatge), s. Action de mettre ou de se mettre, mise ; endroit d'un train de bois où se tient le marinier qui le dirige, v. plaçage. R. bouta.

BOUTAGE, **BOUTATGE** (l. g.), (rom. cat. botatge, b. lat. botagium, botaticum), s. m. Tonnage, ancien droit dû au seigneur par celui qui vendait du vin, en Roussillon, v. vinage, souquet. R. bouto.

BOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Metteur, placeur, euse, v. metèire, plaçaire ; boudeur, euse, dans le Tarn, v. boutignaire, fougnaire. R. bouta.

BOUTAIRE, s. m. Grue du Danube, ardea danubialis (Lin.), oiseau ; petit héron, ardea minuta (Lin.), oiseau, v. esclapaire, routaire. R. bouta.

BOUTAIRE, s. m. Agaric engaîné, agaricus vaginatus (Bull.), champignon, v. coucoumello, griseto. R. emboutaire.

Boutairou, v. bouteiroun.

boutal, v. boucau.

boutan, v. bout-de-l'an.

BOUTAN (v. cat. botam, futaille), n. p. Boutan, nom de fam. lang. R. bouto.

BOUTANÈL, s. m. Petit enfant, dans le Tarn. v. bàbi, nabo, pichot. R. boutano.

BOUTANI, **BOUTANIC** (l. g.), **ICO** (cat. botanich, ica), adj. t. sc. Botanique. D'après la règlo boutanico. J. DÉSANAT.

BOUTANICO, (cat. it. esp. port. b. lat. botanica, gr. βοτανική), s. f. t. sc. Botanique.

BOUTANISTO (cat. it. esp. port. b. lat. botanista), s. m. et f. t. sc. Botaniste, v. erbouristo. Tourno-Fort, lou grand boutanisto d'Ais. ARM. PROUV. Lou boutanisto de Sant-Pous eissamo tambèn pouëticamen. A. ARNAVIELLE. Aquéu tresor di boutanisto. J. DÉSANAT.

BOUTANO, s. f. Cruchon à huile, dans le Tarn, v. douire. R. bout 2.

BOUTANO, s. f. Boutane, toile de coton qu'on fabriquait en Chypre ; sorte d'étoffe qui se fabriquait à Montpellier.

BOUTAR, **BOUTA** (niç.), (it. bottajo), s. m. Tonnelier, v. barralié, barricaire. R. bouto.

Boutara, v. poutarras.

BOUTARASSO, s. f. Tonne énorme, v. foudre, tino. R. bouto.

BOUTARD (v. cat. botam, futaille ; b. lat. botallus), s. m. Gros tonneau, tonne, foudre, v. boutasso ; douvain, merrain, v. dougan ; grosse vessie, en Languedoc, v. boufigasso. Lou barcot moulhomen desciso al fial de l'oundo, Refoufant de vergèls, de vims e de boutard. C. GLEIZE. R. bouto.

BOUTARELLO, s. f. Cardamine velue, plante, v. creissoun-de-prat. R. bouta.

BOUTARÈU, **BOUTARÈL** (l.), s. m. Petit fût, tonneau, v. barricot, sieisen ; tertre, éminence au bord d'un étang, v. boulas, rountau ; Boutarel, Boutret, noms de fam. mérid. Un boutarèu de bier-

ro, un tonneau de bière. PROV. Gros coume un boutarèu. Porton entre quatre un pichot boutarèu. ARM. PROUV. Bèn lèu ta fenno e tous enfants Que lou gros-tèms met en alerto, D'a ginouls sus lou boutarèl Veiran ta bèto descuberto. A. LANGLADE. R. boutard, bouto.

BOUTARÈU, **BOUTARÈL** et **BOUTAIROUOL** (rouerg.), **POUTARÈL** (lim. l.), **POUTARO** (auv.), s. m. Potiron, champignon, en Périgord et Rouergue, v. boulet, camparòu. PROV. ROUERG. Annado de boutarèls, annado de castagnos. R. bouta.

Boutargo, v. poutargo.

BOUTARI, **BOUTARIC** (l.), n. p. Boutaric, nom de fam. méridional.

BOUTARIÉ (rom. b lat. botaria, cat. boteria), s. f. Tonnellerie, fabrication de tonneaux, rue des Tonneliers ; Laboutarié (Tarn), nom de lieu. R. bouto.

BOUTARIGO, **BOUTRIGO** (l.), s. f. Vessie, ampoule, en Querci, v. boufigo. R. boudego, boufigo.

BOUTARRA, v. n. Faire une grosse moue, bouder, en Rouergue, v. bouta, boutigna, fougna. R. boutarro.

BOUTARRADO, s. f. Bouderie, boutade, v. boutado, fougnarié. R. boutarra.

BOUTARRAU, s. m. Grand boudeur, en Rouergue, v. mourru. R. boutarro.

BOUTARRO, s. Boudeur, euse, qui a l'habitude de bouder, v. fougnaire, mourre. R. boutarro.

Boutarrou, boutarrougo, v. buto-rodo.

BOUTAS, **BOUTASSO**, s. Gros bout ; oignon dont le col est presque aussi épais que la tête, v. coularivo ; Boutassy, Boutasse, noms de fam. prov. v. Boutias. R. bout 1.

BOUTASSAT, s. m. Bourbier, mauvaise soupe, en Forez, v. pastarot. R. boutasso.

BOUTASSIÉ, s. m. Muletier qui transporte du vin dans des outres, v. mulatié ; nuage chargé de pluie, en Dauphiné, v. tourrougat. R. bout 2.

BOUTASSO, s. f. Grande ou grosse tonne, foudre, v. boutard ; réservoir d'eau, citerne, en Forez, v. citerno. R. bouto.

BOUTASSO, s. f. Grosse ou vilaine botte, v. estivau. R. boto.

Boutat, v. bounta.

bóutat, v. bèuta.

BOUTAU, **BOUTAL** (l.), (b. lat. botallus, tonneau), n. p. Bouttau, Boutal, noms de fam. mérid. R. bouto. Bout-court, bout-de-l'an, bout-de-sedo, bout-d'òli, etc., v. bout.

BOUTÈC, s. m. Moue, en Béarn, v. bèbo, fougno, tufo. Ha boutèc, faire la mine, bouder. R. bouta.

Boutefle, v. boudenfle.

BOUTEIA, **BOUTELHA** (rouerg.), **BOUTILHOUNA** (for.), v. a. et n. Grappiller, dans l'Hérault, v. rapuga ; pour boire, mettre en bouteille, v. boutiha. Tout cantant Margarideto S'enanavo bouteia. A. RIGAUD.

BOUTEIA, **BOUTELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grappillé, ée ; bien jambé, v. emboutela. R. boutèu 1 et 2.

Bouteiado, v. boutihado.

BOUTEIAGE, **BOUTELHATGE** (l.), s. m. Action de grappiller, v. rapugage. R. bouteia.

BOUTEIAIRE, **BOUTELHAIRE** (l.), **AIRO**, s. Grappilleur, euse, v. rapugaire. Vous espèron lous boutelhaires. F. D'OLIVET. La cansou das bouteiairos. A. RIGAUD. R. bouteia.

BOUTEIAN, **BOUTELHAN** et **BOUTIGNAN** (l.), **ANO**, adj. Qui est en grappe ou en bouquet. Rasin bouteian, variété de raisin à grains gros, d'un noir rougeâtre, à peau tendre et d'un goût un peu austère, v. cargo-miòu ; óulivo bouteiano, olive produite par l'olivier bouteiau. R. boutèu 2.

Bouteias, v. boutelas.

bouteiasso, v. boutihasso.

BOUTEIAT, **BOUTELHAT** (rouerg.), s. m. Contenu d'un cruchon, cruchée, v. dourgado, ourjoulat. R. boutèu 3.

BOUTEIAU, **BOUTELHAU** (montp.), **BOUTIGNAU** (Nimes), adj. et s. Dont les fruits sont disposés en grappe ou en bouquet. Oulivié bouteiau, variété d'olivier à petites olives rondes, disposées en grappe, v. bouquetié, grapié, rapuguié. R. boutèu 2.

Bouteiet, bouteiou, v. boutelet, bouteloun.

bouteieto, v. boutiheto.

boutèio, v. boutado.

BOUTEIO, **BOUTELHO** (l.), s. f. Grains de raisin, dans les Cévennes, v. age, grumo ; pour bouteille, v. boutiho. Boutelho de rasin. G. AZAÏS. R. boutèu 2.

BOUTEIOUN, **BOUTELHOU** (l.), (for. boutillon, grappillon), s. m. Grain de raisin, v. age ; azerole, v. argeirolo. R. boutèu 2.

BOUTEIOUN, **BOUTELHOUN** (g.), **BOUTELHOU** (l.), s. m. Cruchon, v. bandeloun ; biberon, vase, v. boutihoun. PROV. Dins li bouteioun mau lava Lou bon vin es vite gasta. R. boutèu 3.

BOUTEIOUNIÉ, **BOUTELHOUNIÈ** (l.), s. m. Azerolier, à Béziers, v. argeiroulié. Pichot bouteiounié, aubépine commune. R. bouteioun.

BOUTEIRIÉ, n. p. Bouteyrie, nom bas-limousin. R. boutarié?

BOUTEIROUN, **BOUTAIROU** (l.), (rom. boteron, b. lat. boteronus), s. m. Petite botte de foin, v. bouch. R. boutiero 1.

BOUTEIROUN, **BOUTEIROU** (viv.), **OUNO**, s. Habitant des Boutières, pays du Vivarais ; Bouteyron, nom de fam. viv. R. Boutiero 2.

BOUTEJA, **BOUTEIA** (b.), **BOUTIA** (m.), v. n. et a. Charrier du vin ou tout autre liquide dans des outres ou des tonneaux, v. barraleja, carreja. R. bout 2, bouto.

BOUTEJA, **BOUTEIA** (b.), **BOUTIA** (a.), v. n. Bouder, faire la moue, v. boutigna, fougna. R. bouta.

Bóuteja, v. vóuteja.

boutejoun, v. bouteioun.

boutèl, v. boutèu.

boutela, ado, v. emboutela, ado.

BOUTELA, v. a. Botteler, lier en bottes le foin ou la paille, en Rouergue, v. emboutela, enressa. R. boutèu 2.

BOUTELAS, **BOUTEIAS** et **BOUTELHAS** (l.), s. m. Gros mollet, jambe charnue, v. cambasso. R. boutèu 1.

BOUTELET, **BOUTELOUN**, **BOUTEIET**, **BOUTEIOU** et **BOUTELHOU** (l.), s. m. Petit mollet, joli mollet, v. cambeto. Toun boutelet redoun, L. PÉLABON. Pouerto un coutihoun court à pichot carrelet Que li tapo à mita sei poulit boutelet. P. BELLOT. Fa entre-vèire lei poulit boutelet dei dansarello. F. VIDAL. R. boutèu 1.

Boutèlh, v. boutèu.

boutelha, v. boutiha.

boutelhat, v. bouteiat.

boutelhè, boutelho, boutelhou, v. boutihié, boutiho, boutihoun.

BOUTELIÉ, **BOUTELLIÈ** (l.), s. m. Lieu où l'on met les cruches, évier, dans le Tarn, v. dournié, eiguié. R. boutèu 3.

BOUTENAC (b. lat. Boltenacum), n. de l. Boutenac (Aude), dont les habitants sont nommés Boutenagols, olos. PROV. LANG. A Boutenac I'a'n toundut am' un pelat E l'autre fait en prèsso.

BOUTERIN, n. p. Bouterin, nom de fam. prov. dont le dim. est Bouterino.

BOUTERLAT, **BOTIERLAT** (for.), s. m. Gros saucisson, qu'on a l'habitude de manger au réveillon de Noël, en Forez, v. saussissot. R. bouterlo.

BOUTERLO (rom. botelha, it. botticella), s. f. Petit tonneau de demi-muid ; baril propre à charrier, sur une bête de somme, du vin, de l'eau et de l'huile, v. barrau-long. Bouterlo, broc emai semau. J. ROUDIL. La faren dura, la bouterlo, Que lou vin gagno à se fa vièl. A. ARNAVIELLE. R. bouto.

BOUTET (for. botet), s. m. Petit bout ; greffe, tuyau de greffe, virole d'écorce de franc, qui a un ou deux yeux, et qu'on insère sur un scion écorcé d'un autre arbre, v. empèut, siblet ; champignon, en Forez, v. boutarèu, boulet ; Boutet, nom de fam. languedocien. L'eissarto d'un boutet de soun amo. LAFARE-ALAIS. R. bout.

BOUTET, s. m. Baril, en Rouergue, v. barrau, boutarèu ; bouteille plate, contenant la valeur d'un litre, v. pechié. R. bouto.

BOUTETO, s. f. Petit tonneau, v. barricot, touneloun ; tonnelet, barillet, v. barralet. Sourtié de sa biasso uno toumo, Uno bouteto, un tros de pan. L. GORLIER. R. bouto.

BOUTÈU, **BOUTÈL** (l.), **BOUTÈLH** (a.), **BOUTI**, **BOUTA** (for.), (b. lat. botellus), s. m. Mollet, gras de la jambe, v. mouledas, poumpil, rabo. Faire li boutèu à-n-un enfant, fêter à table le baptême d'un enfant ; acò me fai pas lou boutèu mies fa, cela ne me rend pas la jambe mieux faite, cela ne fait pas mon affaire ; acò fai susa li boutèu, cela fait suer, c'est d'un ridicule insupportable ; m'a fa tremoula lou boutèu, cela a failli m'émouvoir ; fai tremoula li boutèu, c'est effrayant ; à mié-boutèu, à mi-jambe. Oh ! de mei boutèu, s'èri Turc ! V. GELU. oh ! mes mollets, si j'étais Turc ! ellipse pour exprimer la paillardise. PROV. Long d'esquino, prim de boutèu, Rasclo m'aquéu, longue taille et pas de mollets indiquent un homme faible. — Gros còu, gros boutèu, un cou gros est l'indice de jambes charnues. E lei siéu doui boutèu redoun Mi faran perdre la resoun. NOUVELLISTE DE NICE. R. boto ou bouto.

BOUTÈU, **BOUTEL** (l. lim.), **BOUTELH** (l.), **BOUTIL** (rouerg.), s. m. Trochet, bouquet de fleurs ou de fruits, v. broutèu, pignèu ; grappillon de raisin, v. alo, rapugo ; nombril de Vénus, plante, v. emboutaire, escudet ; botte de sarments, fagot de javelles, v. broustèu. A boutel, en une fois, tout à la fois, d'un seul coup, en Limousin. Met-ié de boutel de rasin. L. AUBANEL. Pèr lou rasin pren lou boutelh E la luno pèr lou sourelh. F. D'OLIVET. R. boto 2.

BOUTÈU, **BOUTÈL** (l.), **BOUTEL** (rouerg.), (esp. botillo, petite outre), s. m. Cruche ventrue, sans ouverture au sommet qui est muni d'une anse, ayant vers le haut d'un côté un goulot évasé en pavillon pour recevoir l'eau et de l'autre un goulot rétréci en mamelon pour boire à la régalade (A. Vayssier) ; cruchon, pot à vin, en Languedoc, v. bandello, boucau, pechié, poutarras. Vai-t'en en Flandro ferra de boutèls, va te faire paître, en Narbonnais. Tant va lou boutèl al grifoul Qu'enfin se copo en trosses. H. BIRAT. Las serventos que dal grifoul, Boutèl sul cap, passavon. ID. Las lagremos que plourèri Auriòu ramplit un boutel. M. BARTHÉS. R. bout 2.

Boutezar, v. Bautezar.

bouti pour boutèri (je mis), en Périgord.

BOUTIA, **S'ABOUTIA**, v. n. et r. Tomber, s'abattre, en Gapençais et Dauphiné, v. toumba ; pour charrier, bouder, v. bouteja. La glèiso tremoulavo, E dison d'un pau mai que la croto boutiavo. F. PASCAL. R. bouca, aboucha.

BOUTIAS, n. p. Boutias, Bauthias, noms de fam. mérid. R. bòti.

Bouticaire, bouticàri, bouticarià, v. abouticàri, abouticarié.

bouticalho, boutico, bouticolo, v. boutigaio, boutigo, boutigolo.

bouticlot, v. bouto-clot.

BOUTIÉ, **BOUTIÈ** (l.), s. m. Bottier, v. courdounié. Soun nascut pèr mouri dins l'estat de boutié. L. VESTREPAIN. R. boto 1.

BOUTIÉ (cat. boter, it. bottajo, b. lat. boutarius, boterius), s. m. Tonnelier, v. boutar, barricaire, boundounià, veisselaire ; pour boîtier, v. bouitié. Boutié d'un bastimen, barillard d'un navire. R. bouto.

BOUTIÉ, **BÓUTIÉ**, **BOUATIÈ** et **BOTIÈ** (rouerg.), (rom. boatier), s. m. Gardeur de bœufs, valet chargé de soigner les bœufs, v. bouvatiè, gardian ; le Bouvier, constellation, v. bouié ; t. de mépris qu'on appliquait, à Marseille, aux ecclésiastiques qui venaient de la montagne pour faire l'éducation des jeunes enfants, v. bèbi ; Bautier, nom de fam. lang. R. bouvatié.

BOUTIERO, **BOUTIÈIRO** (l.), **BUTIERO**, **BETIERO** (Var), s. f. Botte de foin, ration de fourrage, que les bouviers et muletiers portent aux champs ou en route, dans un sac ou dans un drap, v. bourras, cubertin, pasturguiè ; Boutière, Labottière, noms de fam. mérid. Metre de fen dins sa boutiero, mettre du foin dans ses bottes, faire ses affaires. Fès li manja doues boutiero de fen. ARM. PROUV. R. bouvatiero.

BOUTIERO, **BOUTÈIRO** (viv.), (b. lat. bouteria, boteria, ouverture par laquelle on introduit l'eau dans un pré, chaussée, limite), s. f. pl. Les Boutières, nom de la contrée où est bâtie la ville de Privas (Ardèche). R. bout.

Bóutiero, v. bauquiero.

BOUTIFARRO, **BOUTIFLAU** et **BOUTIFIAU** (l.), (cat. esp. butifarra, boudin), s. f. et m. Gros joufflu, gros ventru, grosse dondon, v. boudiflard, moutiflau ; poche que forme la chemise vis-à-vis du ventre, v. boulo, cenchado, gevitro, parpai, senado. Qu'es acò ? bourru deforo, bourru dedins, La boutifarro i'es dedins, énigme populaire dont le mot est debas, bas. PROV. NARB. Tibat coumo boutifarro, gonflé comme une outre.

Boutifla, boutiflo, v. boudifla, boudiflo.

boutiflo, v. baudufo.

BOUTIGAIO, **BOUTICALHO** (l. lim.), s. f. Clique, gens de rien, v. trico-nico. R. boutigo.

BOUTIGASSO, **BOUTICASSO** (lim.), s. f. Grande ou vilaine boutique, v. magasin. R. boutigo.

BOUTIGNA, **BOUTINA** et **POUTINA** (rouerg.), **BOUTIA**, **SE BOUTIFLA** (l.), (it. abbotinarsi, se mutiner), v. n. et r. Bouder, rechigner, en Querci, v. emboutigna, boutarra, fougna ; répondre avec aigreur, se montrer mutin, chagrin, capricieux, v. reboutigna, repetena. R. bouta, mutin.

BOUTIGNADO, s. f. Bouderie, mutinerie, v. fougno, mouninado, mutinado. R. boutigna.

BOUTIGNADOU, **BOUTINADOU** (rouerg.), s. m. Coin où l'on va bouder, boudoir, v. fougnadou. R. boutigna.

BOUTIGNAIRAS, **ASSO**, adj. et s. Rechigné, ée, qui boude toujours, v. mourru. R. boutignaire.

BOUTIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Boudeur, euse, mutin, ine, capricieux, euse, v. boutaire, fougnaire, mousquet, reboutignaire. R. boutigna.

Boutignan, boutignau, v. bouteian, bouteiau.

BOUTIGNOUS, **BOUDIGNOUS**, **OUSO**, adj. Refrogné, ée, maussade, v. entrougna, poulinous. Lou tigre boudignous qu'es toujour en coulèro. D. GUÉRIN. R. boutigna.

BOUTIGO, **BOUTICO** (cat. botiga, it. bottega, b. lat. botiga, botica, lat. apotheca), s. f. Boutique, v. soucino ; petit atelier, v. oubradou. Durbi, leva boutigo, ouvrir, lever boutique, commencer un commerce ; susciter une rixe, se quereller ; sarra, barra boutigo, fermer boutique, se taire ; plega boutigo, plier bagage, détaler ; fai bèn boutigo, il est achalandé, prévenant pour les chalands ; founs de boutigo, fonds de boutique ; rèire-boutigo, darrié de boutigo, arrière-boutique ; fai vèire sa boutigo, il montre sa nudité, en style familier. PROV. A gènt de boutigo, Noun ié fau bastido. — Qu saup pas soun mestié, dèu barra boutigo. — Tant que troubara de besougno encò di mèstre, noun levara jamai boutigo.

BOUTIGOLO, **BOTICOLO** (lim.), s. f. Échoppe, baraque, v. barraco. R. boutigo.

BOUTIGOUN, **BOUTIGOU** (l.), **BOUTICOU** (lim.), (cat. bodegó), s. m. Méchante boutique. A deja viroulat boutigoun e boutigo. J. RANCHER. R. boutigo.

BOUTIGUETO, **BOUTIQUETO** (g.), s. f. Petite boutique. Abrigavo sa boutigueto J. AZAÏS. Es, pechaire ! toujour dedins Lou cruvèu de sa boutigueto. J. ROUMANILLE. R. boutigo.

BOUTIGUIÉ, **BOUTIGUIÈ** (l.), **BOUTIQUÈI** (bord.), **BOUTIGANT** (niç.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. gasc. botiquey, cat. botiguer, esp. botiguero, it. bottegajo), s. Boutiquier, ière, v. marchand. PROV. Au boutiguié cambo routo. R. boutigo.

BOUTIHA, **BOUTILHA** (a.), **BOUTELHA** (l. g.), v. a. et n. Boire, chopiner, v. béure ; mettre en bouteilles, v. emboutiha, vina. Avèn boutiha 'no vinado. J.-B. GAUT. M'ai que m'an di ? que Lamartino Avié boutiha dins la tino ? P. BELLOT. R. boutiho.

BOUTIHADO, **BOUTILHADO** (rouerg.), **BOUTELHADO** (l.), **BOUTELHAIO** (a.), s. f. Contenu d'une bouteille, v. ampoulado ; cruchée, potée, v. boutelhat, dourgado ; décuvaison, v. boutihesoun ; petite averse, v. raisso ; boutade, bouderie passagère, v. boutado. De boutihado d'or, des tonnes d'or, des monceaux d'or ; boutihado de marin, petite pluie par le vent du sud. R. boutiho.

BOUTIHAGE, **BOUTIHÀGI** (m.), **BOUTELHATGE** (l.), (b. lat. botillagium, botellagium), s. m. Bruit de bouteilles, action de mettre en bouteilles ; orgie de boissons, v. tampouno. R. boutiha.

BOUTIHAIRE, **BOUTILHAIRE** (rouerg.), **BOUTELHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ami des bouteilles, buveur, euse, v. bevèire. R. boutiha.

Boutihan, boutihau, v. bouteian, bouteiau.

BOUTIHARIÉ, **BOUTELHARIÈ** (l.), **BOUTELHARIÒ** (alb.), (cat. botillaria, it. bottiglieria, b. lat. botellaria), s. f. Office de bouteiller : lieu où sont les bouteilles, office. Estudiat èi à la boutelhariò. A. GAILLARD. R. boutiho.

BOUTIHASSO, **BOUTELHASSO** (l.), **BOUTIHAS**, **BOUTELHAS** (d.), s. Grosse, grande ou vilaine bouteille, v. coumaire, papo-manòli. Aduguèron sus la taulo un boutihas de nòu pechié, on apporta sur la table une bouteille de neuf ou dix litres. R. boutiho.

BOUTIHENCO, **BOUTELHENCO** (l.), adj. et s. f. Variété d'olive, charnue, mollasse et assez grosse, v. ampoulau, galinenco, michelenco, óuliviero. R. boutiho.

BOUTIHESOUN, **BOUTELHASOU** (l.), s. f. Mise du vin en bouteilles, décuvaison, v. estivage, vinage. R. boutiha.

BOUTIHETO, **BOUTILHETO** (rouerg.), **BOUTELHETO** (l. g.), **BOUTELHOTO** (lim.), s. f. Petite bouteille, aimable bouteille, v. ampoulo, moulo, taupeto. Avié 'no boutiheto pleno. M. TRUSSY. E cado noum sur cado boutelheto. J. JASMIN. R. boutiho.

BOUTIHIÉ, BOUTILHIÈ (rouerg.), BOUTELHÈ (l.), (rom. boteillier, botelhier, botelher, botilhee, botilhiar, cat. botiller, botteller, esp. botillero, it. bottigliere, b. lat. botellarius). s. m. Bouteiller, échanson, v. eschansoun ; ami de la bouteille, v. bevisto ; lieu où l'on met les bouteilles et les cruches, évier, v. boutelié, eiguié ; pied de courge bouteille, semis de courges, v. coucourdié ; Boutellié, Boutillier, Boutilhier, noms de fam. méridionaux. Al boutelhè, pèr tal qu'es sot, Dóuni lou nèrvi del pissot, Pèr tal qu'el n'estaque las claus. A. GAILLARD. Vai dire al boutelhè que t'emplene de vi. ID. PROV. Febrié boutihié, Bon fumié, bon granié, février pluvieux vaut fumier et emplit le grenier. R. boutiho.

BOUTIHO, **BOUTILHO** (rouerg.), **BOUTEIO**, **BOUTELHO** (l. g. d.), (rom. botelha, cat. esp. botella, port. botelha, it. bottiglia. b. lat. botella, boticella), s. f. Bouteille, v. fiolo ; gourde, v. coucourdo-barrieleto ; vessie, en Velay, v. boufigo ; Boutille, Bouteille, noms de fam. méridionaux. Boutiho envinadouiro, courge bouteille, gourde de pèlerin ; boutiho empresinado, bouteille cachetée ; boutiho coulassado, bouteille dont le col est enveloppé d'une feuille d'étain ; boutiho empaiado, garnido, vestido, bouteille clissée ; boutiho de l'aigo, cruche, v. boutèu 3 ; còu de boutiho, goulot de bouteille ; roucas d'uno boutiho, cul d'une bouteille ; tapa, destapa 'no boutiho, boucher, déboucher une bouteille ; lava li boutiho, rincer les bouteilles ; béure boutiho, boire bouteille ; seca 'no boutiho, vider une bouteille ; paga boutiho, payer bouteille ; sourd coume uno boutiho, sourd comme un pot ; la boutiho l'a perdu, le vin l'a perdu. Li boutiho d'un bastimen, les bouteilles, saillies de charpente sur l'arrière des vaisseaux, dans lesquelles sont pratiquées des latrines ; d'où le proverbe maritime : Lou labé porto la boutiho au cuou, le vent du sud-ouest fatigue beaucoup les passagers et leur cause par le roulis un relâchement abdominal. On dit aussi du vent d'est, parce qu'il amène la pluie : PROV. Lou levant A la boutiho à la man. — Qu vai à l'aigo, roump la boutiho. — Courto lengo e longo auriho Noun van emé la boutiho. — Acò 's soun biais, coume Boutiho quand bavo. R. bouto.

BOUTIHOLO, **BOUTIOLO** (l.), **BOUTOLO** (lim.), (rom. botola, b. lat. botigolus), s. f. Bouteille d'eau, bulle d'eau, v. esquirau ; vésicule, v. bousserlo ; hydatide, v. grano-deporc ; vessie, en Albigeois, v. boufigo. Boutiholo de saboun, bulle de savon. Boutiolos de sabou, véuses de touto idèio. M. BARTHÉS. E pèissos à la bressairolo Iéu li vòli da la boutiolo. A. GAILLARD. R. boutiho.

BOUTIHOULA, **BOUTIOULA** (l.), **BOUTIÓUA** (rouerg.), v. n. et a. Faire des bulles sur l'eau, en parlant de la pluie ; éprouver une éruption vésiculaire, v. ampoula, fouioula ; faire boursoufler la peau par des piqûres ou des ampoules, v. boufiga. Boutihole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Fa boutioula la pèl. DAVEAU. Plus noumbrouses que lous eissams De mouissals qu'altour de Narbouno Espelisson à cado autouno E boutiolon sous abitants. H. BIRAT. SE BOUTIHOULA, v. r. Se couvrir de vésicules. PROV. Se boutihoula coume de pasto de bougneto. R. boutiholo.

BOUTIHOUN, **BOUTEIOUN** et **BOUTEJOUN** (Var), **BOUTEIOU**, **BOUTELHOU** (l. g.), s. m. Biberon, vase à bec, v. bebeiroun ; petite bouteille, flacon, v. flasquet ; graine de cucurbitacée, v. coujoun, estivaio ; pour grain de raisin, azerole, v. bouteioun 1 ; pour cruchon, v. bouteioun 2 ; Bouteillon, Bouthéon, noms de fam. mérid. R. boutiho.

BOUTIHOUNO, **BOUTELHOUNO** (l.), s. f. Petite bouteille, v. boutiheto, mouleto. R. boutiho.

Boutil, v. boutel, boutèu.

BOUTIN, **BOUTINO** (gr. βωτὶον, petit tonneau), s. Seau pour abreuver les moutons, v. ferrat, pousaire, piau ; pour butin, v. butin ; cacho-boutin, ustensile de cordonnier.

BOUTIN, **BOUTINO**, s. Chevreau, chevrette, en Forez, v. cabrit, cabrido ; Boutin, De Boutiny, De Bottini, Boutinel, noms de fam. prov. R. boto.

Boutina, boutinadou, v. boutigna, boutignadou.

boutincanço, v. poutinganço.

BOUTINO (port. b. lat. botina, esp. botin), s. f. Bottine, v. estivalet. Uni boutino, ùnei boutino (m.), unos boutinos (l.), une paire de bottines. Prene boutinos, esperous. C. FAVRE. R. boto.

BOUTINOUS, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Drôme. R. boutin.

BOUTIS, **BOUDIS**, **ISSO** (rom. voutitz, voltiz, arqué, convexe), adj. Bouffi, ie, v. boufet, boufre ; creux, cotonneux, filandreux, euse, cordé, ée, en parlant des racines potagères et des fruits, v. cana, coucourda ; t. injurieux, giton, succube, à Marseille, v. bardacho. Esclop boutis, sabot tout de bois, sans bride au-dessus. Moun estouma devèn boutis. J.-B. GIRAUD. Plego coumo un reifouert boutis. V. GELU. Boutisses, issos, plur. lang. de boutis, isso. R. bout 2 ou boudo ?

BOUTIS (it. imbottito), s. m. Piqué de Marseille, plumetis, piqûre à l'aiguille sur de la toile blanche que brodaient autrefois les filles de Cassis et de La Ciotat. D'autro, pougnènt la telo fino, Fan lou boutis. CALENDAU. R. boutis 1.

BOUTISSO, adj. et s. f. t. de maçon. Boutisse, parpaing, v. parpin. Peiro boutisso, pierre qui forme toute l'épaisseur d'un mur. R. boutis ou bout.

Boutja, v. bouja.

BOUTNÌO (esp. Botnia), s. f. La Bothnie, province de Suède.

BOUTO, **BOTO** (lim. for.), (rom. cat. esp. bota, val. bouta, it. botte, b. lat. bota, butta, sax. all. butte, gr. βοὐτης, de bœuf), s. f. Outre faite avec une peau de bœuf, sac à vin, en haut Languedoc, Limousin, Vivarais et Velay, v. ouire ; fût, tonne, tonneau, en Provence et Languedoc, v. barrico, pipo, plechat ; baril, dans les Alpes, v. barriéu ; creux d'arbre, en Rouergue, v. borno ; cornet d'écritoire, v. tineto ; vessie, vessie de couleur, dans l'Hérault, v. boufigo ; Boutte, Bouttes, nom de fam. méridional. Bouto cavaliero, tonneau engerbé ; bouto carretiero, tonneau défoncé, qui sert à charrier la vendange ; bouto trempiero, futaille à piquette ; bouto tiradisso, bouto à man, tonneau en vidange ; bouto que remueio, bouto que lagremejo, tonneau qui suinte ; bouto embriago, v. ebria ; bouto de cardoun, de garanço, barrique où l'on entasse les chardons à foulon ou la poudre de garance pour les expédier ; uno bouto d'òli, une botte d'huile ; ciéucla ou plecha 'no bouto, cercler un tonneau ; recauca, uia 'no bouto, faire le remplage d'un tonneau ; bouta 'no bouto à man, sauna 'no bouto, mettre un tonneau en perce ; béure à la barbo de la bouto, boire à la cannelle d'un tonneau ; aquéu vin a tres an de bouto, ce vin a trois ans de fût ; manda rascla de bouto, envoyer paître ; gros coume uno bouto, gros comme un muid ; a 'no bouto d'escut, il a une tonne d'écus, se dit des richards de village. PROV. La bouto sènt toujour lou vin. — Gouto à gouto Se vuejo la bouto. — Canta clar coume uno bouto vuejo. Dans le Comtat Venaissin, la bouto proprement dite contenait anciennement 12 barrau (396 litres). Vin de bouto, vi de boto (lim.), vin d'outre ; descoufla 'no bouto (l.), vider une outre ; frounsit coumo uno bouto de porc (l.), ridé comme une outre en peau de cochon. Dans la vallée de Biros, en Cominge, « lorsqu'un jeune homme veut épouser une fille, il va faire une visite aux parents de celle-ci et se fait accompagner par un ami qui porte une outre de vin. On le nomme à cause de cela ech coumpagnoun d'era bouto, c'est-à-dire compagnon de l'outre. Si l'on boit le vin en famille, l'amant peut faire en assurance la demande de la jeune fille, et on ne peut l'éconduire, attendu qu'on a bu de son vin ; si on ne l'avait pas bu, ce serait une marque de refus » (Du Mège). Bouto, impèr. et 3e pers. de l'ind. prés. du v. bouta ; bouto, v. vouto ; bòuto, v. vòuto.

BOUTO-BOUIRO, s. Brouillon, onne, perturbateur, trice, v. barrejous, mau-mesclo. R. bouta, bouiro.

BOUTO-CABRO, **BOTO-CRABO** (l.), s. Écorcheur de chèvres, sobriquet des habitants de Saint-Martial de Pardaillan et de ceux de Soubès (Hérault). R. bouta, cabro.

BOUTO-CLOT, **BOUTICLOT** (g.), s. m. Trou d'une ornière, fondrière, creux, bourbier, v. cros, trau. R. bouta, clot.

BOUTO-COUIRE, s. Sobriquet des cuisiniers ou cuisinières de couvent : frai Bouto-couire, frère Coupe-Choux. Tres fraire bouto-couire en trin De béure e de faire ripaio. L. ROUMIEUX. R. bouta, couire.

BOUTO-CRÈIS, s. m. Douleurs de croissance, en Rouergue, v. creissènt. R. bouta, crèisse.

BOUTO-EN-CORDO, s. m. Pièce du métier à tisser la soie. Apourtas vòsti bouto-en-cordo, Lou fau estrangla. A. PEYROL. R. bouta en cordo ou (rom. encorda, corde d'arc).

Bouto-en-foro, v. bouto-foro.

BOUTO-EN-TRIN, **BOTO-EN-TRIN** (lim.), s. m. Boute-en-train, instigateur, excitant, v. boustigoun, estigadou ; petite linotte rouge, petit oiseau qui sert à faire chanter les autres. Li bouto-en-trin d'un dina, les hors-d'œuvre d'un dîner ; li bouto-en-trin d'uno femo, les seins d'une femme, en style grivois. Pèr Sant-Laurèns, qu'es nosto voto, Èro toujour lou bouto-en-trin. A. MICHEL. Tè, béu un cop de bouto-en-trin. J. ROUMANILLE. R. bouto, en, trin.

BOUTO-FILO, **BOUTO-VILO** (g.), s. f. Estafilade, v. coutelado, boutouniero, escourrejado. A dal coustat uno grand bouto-vilo Que gagnèt uno nèit al siège de Pergam. BERGOIN. R. bouta, filo ou batafiolo.

BOUTO-FIÒ, **BOUTO-FIOC** (l.), **BOUTOFUOC** (d.), **BOUTO-FOC**, **BOUTO-FÈC** (g.), **BOUTO-FUE** (m.), **BOUTO-HOUEC** (b.), **BOTO-FUE**, **BOTO-FE** (lim.), (cat. botafog, port. botafogo, esp. botafuego), s. Boute-feu, incendiaire, provocateur, v. empuro-gavèu, empusaire, empegnèire. Courron à vai-e-vèn li bouto-fiò. CALENDAU. Mais lou principal bouto-fioc Èro lou mareschal dau lioc. C. FAVRE. R. bouta, fiò.

BOUTO-FORO, **BOUTO-FOUERO** (m.), **BOUTO-EN-FORO**, s. m. t. de marine. Boute-hors, pièce de bois qu'on ajoute au bout des vergues. N'a ges de bouto-en-foro, c'est un indolent, il n'est bon à rien. R. bouta, foro.

Bouto-l'òli, v. buto-à-l'òli.

BOUTO-MALUR, s. et adj. Porte-malheur, v. porto-malur. Bouto-malur, manjeiras, acabaire. SÉDAILLAN. R. bouta, malur.

BOUTO-MERDO (fr. fouille-merde), s. m. Scarabée stercoraire, en Rouergue, v. merdassié, papastroun. R. bouta, merdo.

Bouto-rodo, bouto-rouo, v. buto-rodo.

BOUTO-SELLO (port. bota-sella, it. buttala-sella, esp. botasella), s. m. Boute-selle. Lou prince à-n-aquelo nouvello Sul-cop sono lou bouto-sello. H. BIRAT. R. bouta, sello.

BOUTO-SAU-À-L'OULO (qui met du sel dans la marmite), s. m. Jocrisse, tâte-poule, v. salo-toupin, tasto-broui. Iéu prendrai pas segur un bouto-sau-à-l'oulo. M. DE TRUCHET.

Boutoiro, v. boutouniero.

boutoirouol, v. boutarèu.

BOUTOLO (rom. botola), s. f. Tumeur, tubercule, en Limousin et Gascogne, v. boudougno ; bulle d'eau, ampoule, vésicule, v. boutiholo. R. bouto, boudo.

Bouton, v. boutan, bout-de-l'an.

boutorel, boutorigo, v. boutarèl, boutarigo.

boutorra, boutorrau, v. boutarra, boutarrau.

BOUTOUIRO, s. f. La Boutouyre, affluent de l'Ille, rivière du Périgord. R. boulidouiro ?

BOUTOUN, **BOUTOU** (l. g.), (rom. boton, boto, cat. botó, esp. boton, it. bottone ; ar. bothor, tumeur), s. m. Bouton, v. tacoulo, tìbi ; pousse, bourgeon d'arbre, fleur non épanouie, v. bourro ; élevure qui vient sur la peau, v. granet, pouire, sourtiduro, varoun. Boutoun de camiso, bouton de chemise ; boutoun de roso, bouton de rose ; boutoun de veirouleto, bouton de rougeole ; marrit boutoun, pustule maligne ; boutoun d'un tiradou, bouton de tiroir ; boutoun de l'escoubihoun, partie de l'écouvillon qui est garnie de peau ; boutoun de rodo, moyeu d'une roue ; boutoun d'uno viseto, noyau d'un escalier en vis ; boutoun de manescau, boutoir de maréchal, v. buto-avans. Li boutoun (cat. botons), les testicules, v. belòri, glòri, genitòri. PROV. Pichot boutoun, Bon móutoun. Vole que lou boutoun me saute, je veux qu'on me coupe la tête ; boutoun mèstre, bouton principal du pantalon ; fau que lou mèstre boutoun n'en pete, il faut manger à ventre déboutonné ; ié sarrère lou boutoun, je le fis expliquer clairement. R. bout.

BOUTOUN-D'ARGÈNT, **BOUTOU-D'ARGENT** (l. g.), s. m. Bouton d'argent, variété à fleur double de l'achillée ptarnique, v. erbo-dis-esternut ; leucanthème pariétaire, plante, v. pudènto ; renoncule à feuilles d'aconit, plante ; matricaire, v. matricàri.

BOUTOUN-DE-CAMISOLO, s. m. Sorte de coquillage.

BOUTOUN-DE-CAT, s. m. Ficaire, plante dont les racines sont tuberculeuses, v. auriheto, curo-èls.

BOUTOUN-DE-FIÒ, **BOUTOU-DE-FIOC** (l.), **BOUTOU-DE-FOC** ou **FÈC** (g.), **BOUTOUN-DEFUE** (m.), **BOUTOU-DE-HOUEC** (b.), (cat. botó de foch), s. m. Bouton de feu, instrument de chirurgie.

BOUTOUN-DE-GUÈTO (bouton de guêtre), s. m. Pastille à la menthe, v. pastiho. Li Boutoun-de-Guèto, titre d'un fascicule de poésies publiées à Nimes par A. Bigot (1859).

BOUTOUN-D'OR, **BOUTOU-D'OR** (l.), (cat. botó de or), s. m. Bouton d'or, fleur et plante, v. bacin-d'or, bacineto, poumpoun ; renoncule rampante, v. auriflam ; perlière, plante, v. saureto ; tanaisie, plante, v. tanarido ; immortelle jaune, v. saureto. Bello, vaqui lou boutoun-d'or, Car sias plus bello qu'un tresor, dicton relatif au bouton-d'or, donné comme emblème, au mois de mai.

BOUTOUN-NEGRE, s. m. Belladone, plante à baies noires, v. bello-dono.

BOUTOUNA (rom. cat. esp. botonar, abotonar, it. abbottonare, b. lat. bothonare), v. a. et n. Boutonner, attacher avec des boutons, v. tacoula ; pousser des boutons, bourgeonner, v. verteia. Sènte boutouna ma pèu, j'ai la chair de poule. Pèr l'auceloun que volo e la flour que boutouno. G. B.-WYSE. SE BOUTOUNA, v. r. Se boutonner ; être discret ; se couvrir de boutons ; se heurter par les moyeux, en parlant de deux voitures. Se pòu plus boutouna, il crève d'embonpoint. Dins quatre jour poudrés pas plus vous boutouna. A. BIGOT.

BOUTOUNA, **BOUTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Boutonné, bourgeonné, ée ; couvert de boutons ; dissimulé, ée, qui parle peu. La fueio es boutounado, la feuille de mûrier bourgeonne ; caus boutounado, chaux dont il reste des grumeaux dans le mortier. R. boutoun.

BOUTOUNADURO, **BOUTOUNUERO** (d.), (rom. botonadura, v. cat. botonada, it. bottonatura), s. f. Garniture de boutons, les boutons et les boutonnières ; éruption de boutons, v. bouiòu, relevaduro. R. boutouna.

BOUTOUNAGE, **BOUTOUNÀGI** (m.), **BOUTOUNATGE** (l.), s. m. Action de boutonner. R. boutonna.

BOUTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. abotonador, tire-boutons), s. et adj. Celui, celle qui boutonne. Boutounarello, boutounairo, couturière qui pose des boutons aux gants. R. boutouna.

BOUTOUNAS, s. m. Gros bouton, vilain bouton, v. ceben. R. boutoun.

BOUTOUNET (rom. cat. botonet), s. m. Petit bouton, petite pousse, v. brueio ; espèce de petit clou, v. clavelet ; Boutonnet (Gard), nom de lieu ; Boutonnet (b. lat. Botonetum), faubourg de Montpellier ; nom de fam. lang. Lous Plesis de Boutounet, titre d'une poésie montpelliéraine de B. Gaussinel. R. boutoun.

BOUTOUNIÉ, **BOUTOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. botonier, esp. botonero, it. bottonajo, b. lat. boutonnarius), s. Celui, celle qui fait ou vend des boutons, boutonnier, ière. R. boutoun.

BOUTOUNIERO, **BOUTOUNIÈIRO** (l.), **BOUTOUÈRO**, **BOUTOIRO** (g.), (it. bottoniera, cat. botonera), s. f. Boutonnière ; outil avec lequel on fait les boutonnières ; incision, estafilade, coup de couteau, v. bouto-filo, coutelado. La flour qu'auren tóuti à la boutouniero. J. ROUMANILLE. Se fa tròu lou meichant, li trauque boutouniero. RICARD-BÉRARD. Puei mi trauco uno boutouniero Larjo coumo uno gatouniero. V. GELU. Ce mot a pour dim. boutouniereto, boutounieireto (l.), et pour augm. boutounierasso, boutounieirasso. R. boutoun.

Boutre, v. bouta.

Boutret, v. Boutarèu.

boutrigo, v. boutarigo.

BOUTS, n. de l. Boutx (Haute-Garonne).

Bouts, boutz, v. voues.

boutsas, v. bouco.

boutsiè, v. bouchié.

boutsut, v. boussut.

BOUTUEI (nom angl. Bouiwell), n. p. Bouteuil, nom de fam. provençal.

Bóutuga, v. bautuga.

BOUTURA, v. a. et n. Faire des boutures, v. cabussa. Boutùri, fau d'empèuts, asàgui coumo vous. J.-L. ALIBERT. R. bouturo.

BOUTURO, **POUTURO**, **BROUTURO** (m.), s. f. Bouture, v. barbat, maiòu, pourreto, plus usités. R. bout.

Boutya, boutza, v. bouja.

boutzèl, v. bouchèl et brassèl.

bouzela, v. embrassela.

boutzor, v. boujòu.

boutzou, v. bouchoun.

bouut, udo, pour vougu, udo (voulu, ue), en Rouergue.

BOUVA, **BOUA** (rouerg.), v. a. Saillir, en parlant de l'espèce bovine, v. curbi. R. bòu, biòu.

BOUVA, **EMBOUVA**, v. a. Calfeutrer avec de la boue, v. bardissa ; avec de la bouse, v. bóusa. R. bouvo.

BOUVACHOUN, **BUVACHOUN** (a.), s. m. Bouvillon, jeune bœuf, v. anouble, bioulet, bravet, doublen, gòri, junegoun, ternen ; Bouvachon, Bouachon, noms de fam. provençaux. Cinq bouvachoun que sis iue brandon. MIRÈIO. Quand se toumbo e se marco li bouvachoun sóuvage. ARM. PROUV. R. bouvet, biòu.

BOUVADO, **BOUADO** (rouerg.), (rom. boada, buada, b. lat. boata), s. f. Troupeau de bœufs, convoi de bœufs, v. bravairo ; corvée de charroi avec des bœufs, attelage de plusieurs paires de bœufs, convoi de bois ou d'autre chose, v. viage ; ancienne redevance au sujet des bœufs ; canaille, v. canaio ; Boade, nom d'un hameau près de Senez (Basses-Alpes) ; pour bouffée, v. boufado. R. bòu, biòu.

BOUVAIO, **BOUVALHO** (l.), **BOUALHO** (a. g.), **BOULHADO** (toul.), s. f. Bêtes aumailles, espèce bovine, v. bouvino, bravataio ; avoir, biens, dans les Alpes, v. avé. Es de la bouvaio, il a un appétit de bœuf. PROV. La bouvaio d'Alos, sobriquet des gens d'Allos (Basses-Alpes). R. bòu, biòu.

BOUVAIO, **BOUVALHO** (l.), s. f. Boue, en général, v. bóudro, boulié, nito, papolo ; la lie du peuple, les plus basses cartes du jeu, v. basso-man, racaio. R. bouvo.

BOUVÀNTI (b. lat. vallis de Bovanti, Bovantium), n. de l. Bouvante (Drôme).

BOUVARAU, **BOUARAL** (l.), **ALO** (rom. boaral), adj. De bœuf, qui appartient aux bœufs (vieux), v. bouvin. Voues bouvaralo, voix de bœuf, voix de stentor. E tacaran toun autar Vint granouio que, de-tard, Maianenco majouralo, An uno voues bouvaralo. G. B.-WVSE. R. bouvard.

BOUVARD, s. m. Gros bœuf, grand bœuf, v. bouire, braudas. Te vau vèire coucha dins un tas de fumié Tres bouvard bistourna. J. DÉSANAT. R. bòu, biòu.

BOUVARIÉ, **BOUVARIÒ** (d.), (rom. boaria, b. lat. bovaria), s. f. Bouverie, étable à bœufs, marché aux bœufs, v. bouvau. La Bouvarié, la rue Bouverie, à Montélimar. R. bòu, biòu.

BOUVAS, s. m. Boue épaisse, tas de boue, eau mêlée de boue, v. boulias, bouras, bóudras, fangas, patoui. R. bouvo.

Bouvat, v. bousa.

BOUVATIÉ, **BOUATIÈ** (rouerg.), (rom. boatier, boacier, it. boattiere, b. lat. bovaterius, boaterius), s. m. Celui qui est chargé du pansement des bœufs, dans une grande ferme, v. trabouatié ; conducteur de bœufs, marchand de bœufs, bouvier, v. boutié, bouiè, toucadou ; Bouvatier, Bouvetier, noms de fam. provençaux. Diéu ! quénti bacelas mando lou bouvatié ! MIRÈIO. Lou bouvatié se dounè pòu e ié dounè lou biòu. ARM. PROUV. R. bòu, biòu, BOUVATIERO, BOUATIERO, BOUTIÈIRO (l.), (b. lat. boateria), s. f. Ration de fourrage qu'on porte aux champs pour les bœufs, v. boutiero. R. bòu, biòu.

BOUVAU, **ABOUAU** (l.), **BOUAL** (rouerg.), (rom. boau, boal, b. lat. boale, boviale), s. m. Étable à bœufs, v. bouvarié ; Boubals, nom de fam. languedocien. Uno bramado fourmidablo Coume i bouvau mounte s'establo. CALENDAU. R. bòu, biòu.

BOUVAU, **BOUVAUDO** (d.), s. Variété de grosse prune, connue dans les Alpes, v. pruno.

Bouveina, v. bouina.

BOUVEIRAS (gros bouvier), n. p. Bouveras, nom de fam. vaucl. dont le fém. est Bouveirasso. R. bouvié.

Bouveiròu, v. blaveiròu.

BOUVEIROUN, **BOUVEIROU** (d.), (petit bouvier), s. m. Bouveyron, Boveron, noms de fam. dauph. R. bouvié.

BOUVESSO, n. de l. Bouvesse (Isère).

BOUVET, BOUBET (l. g.), BOUET (b.), (rom. boet, b. lat. bovetus). s. m. Jeune bœuf, dans les Alpes, v. bioulet ; bouvreuil, oiseau qui suit les bœufs pour manger les insectes, v. belet, bougrul, bourraire, pivo, uei-de-biòu ; punaise rouge des choux, pentatoma ornata (Oliv.), insecte, v. biòu-de-Noste-Segne ; trips noir, insecte hémiptère qui attaque l'olivier ; outil de menuisier, espèce de rabot qui sert à faire des raies, comme les bœufs qui labourent, v. esgrèuraire ; Bouvet, Bovet, noms de fam. méridionaux. Bouvet mascle, bouvet mâle, outil de menuisier pour faire les languettes ; bouvet femèu, bouvet femelle, servant à faire les rainures ; bouvet fourca, bouvet mâle et femelle ; bouvet de tout pas, bouvet de menuisier. Un pichot bouvet à dos pèço. A. PEYROL. R. bòu, biòu.

BOUVETA, v. a. Faire des rainures à une planche avec le bouvet, v. esgréura. R. bouvet.

BOUVIÉ, **BOUBIÈ** (l.), (rom. bovier, boveir, bover, cat. bover, b. lat. bovarius), s. m. Bouvier, gardien de bœufs, laboureur, en Dauphiné, v. bouié plus usité ; motteux, oiseau qui se tient dans les terres labourées, sur les mottes, v. cuou-blanc ; Bouvier, Bouvié, Boubée, noms de fam. méridionaux. PROV. B. LIM. Sale coumo un bouvié. R. bòu, biòu.

BOUVIERO (b. lat. Bouveriæ), n. de l. Bouvières (Drôme). R. bòu, biòu.

BOUVIN, **BOUVI** (l.), **INO** (rom. bovin, bovi, cat. bovi, b. lat. bovinus), adj. Relatif aux bœufs, qui les concerne ; Bouvin, nom de fam. vivarais. Lou passage que dèu segre l'eros bouvin. A. ARNAVIELLE. Lengo-bouvino, bolet hépatique, espèce de champignon ; mousco-bouvino, œstre du bœuf, taon marin. Mai li mousco-bouvino Rendrien mi miolo trop malino. F. GRAS. Visto bouvino, vue qui grossit les objets. Car avèn la visto bouvino, Quand s'agis de nòstis enfant ; E i'a pas jusqu'à la mounino Que noun trobe li siéu charmant. M. DE TRUCHET. R. bòu, biòu.

BOUVINO, **BOUÏNO** (l.), (rom. cat. bovina), s. f. L'espèce bovine, v. aumaio, bouvaio, bravataio ; viande de bœuf ou de vache, v. car ; vache, en Forez, v. biolo, vaco ; taon, insecte, v. mousco-d'ase. M'anas baia lou plus poulit de la bouvino, o senoun jite un sort à vòsti biòu. ARM. PROUV. Fasès-ne tène luen atabé la bouïno. C. PEYROT. R. bouvin.

Bouvire, v. bouire.

BOUVO (kimri baw, m. s.), s. f. Boue, vase, v. bóudro, boulié, nito, papolo, pauto ; pour bouse, v. bòuso ; pour bube, teigne, v. bubo ; pour borne, v. bolo. L'aigo a fa soun cours, mai i'a de bouvo, De-pèr tout coustat vous enfangas. A. PEYROL. R. bòuso.

Bouvou, v. bougou.

bóuvoun (de-), v. abóusoun (d').

boux, v. voues.

bouxa, v. bouja.

bouxard, v. bouchard.

bouxèt, v. bouissèu.

bouya, bouyòu, v. bouia, bouiòu.

BOUZAC, n. p. Bouzac, nom de fam. lang.

BOUZAN, n. p. Bouzan, nom de fam. prov.

Bouzea, bouzeas, v. bóuja, bóujas.

bouzees, v. bòujo.

BOUZENO (rom. Bozena, lat. Budenicenses), n. de l. Bouzène (Gard).

BOUZET, n. de l. Bouzet (Tarn-et-Garonne).

BOUZÈU, n. de l. Bouzel (Puy-de-Dôme) ; Bozel, nom de fam. méridional.

BOUZIC, n. de l. Bouzic (Dordogne).

BOUZIÈS, n. de l. Bouziès (Lot).

Bouzigo, v. bousigo.

BOUZIN, n. de l. Bouzin (Haute-Garonne).

BOUZINAC, n. p. Bouzinac, nom de fam. languedocien.

BOUZOUL, **BOUOZOU** (rouerg.), (rom. Bozols, Boazo), n. de l. Bozouls (Aveyron) ; Bozol, nom de fam. méridional. Vai-t'en à Bouzoul, va-t'en au diable.

BOUZOUN, **BOUZOU** (g.), n. de l. Bouzon (Gers, Vaucluse, Isère) ; Bouzon, Bousou, noms de fam. méridionaux.

Bovello, v. bavello.

bovire, v. bouire.

Bòvis, Bovy, v. biòu.

boxèl, v. bouchèl.

boy, v. boi.

boyado, boyard, v. baiado, baiard.

boyla, v. baila, beila.

boylasso, v. boui ! lasso.

boylet, v. bailet, beilet.

boylou, v. bailou, beilou.

boyme, v. boime.

boyo, v. boio.

boyra, v. vaira, veira.

boysa, v. baisa, beisa.

boyssa, v. baissa, beissa.

boyssello, v. veissello.

boyssi, boyssou, v. beissoun.

BOZO, n. p. Boze (Ardèche) ; nom de fam. provençal. Lou pintre Bozo, Joseph Boze, né au Martigue (Bouches-du-Rhône), peintre des rois Louis XVI et Louis XVIII. R. boso ? Bozona, v. bajana.

BRA, **BRAC** (l. rouerg.), (rom. cat. brac, it. brago, gr. βρῆγμα, crachat), s. m. Pus, v. pus, poustèmo ; boue, v. bóudro. Le loc de cautèri no fa brac. ALBUCASIS.

BRA, **BRAC** (l.), **ACO**, adj. Sale, vil, ile, abject, ecte (vieux), v. abragui, bragous, sale. R. bra 1.

BRA, **BRAC** (a. l. g.), **ACO** (rom. brac, gr. βραχύς), adj. Court, ourte, en Gascogne, v. court ; braque, fou, olle, écervelé, ée, dans les Alpes, v. ascla, fòu. Bouho-brac (g.), qui a l'haleine courte ; pèr hè brac (g.), pour couper court, v. abraca. Crist medich l'a hèito Auta braco coumo perfèito. G. D'ASTROS. Bacèlli, róumpi tout, fau de fach e siéu brac. J. RANCHER. E moun paure cors e ma cavo Nadavon coumo dins un lac Entre-tengu pèr lou vin brac. L. GORLIER.

BRA, **BRAC** (a. l. g.), (rom. brac, b. lat. braccus), s. m. Braque, chien couchant qui est ras de poil, v. chin. R. bra 3.

Bra, v. bras.

braba, brabache, v. brava, bravache.

BRABANÇOUN, **BRABANÇOU** (l.), **OUNO**, (rom. Braimanso, Braiman, b. lat. Brabancio, onis), s. et adj. Brabançon, onne. R. Brabant.

BRABANT (b. lat. Brabantia), s. m. Le Brabant, province belge. Santo Genevivo de Brabant, sainte Geneviève de Brabant.

Brabas, v. bravas.

brabassalho, v. bravataio.

brabassiè, v. braveirié.

brabe, abo, bràbis, abos, v. brave, avo.

brabeja, brabetat, v. braveja, braveta.

braboulas, v. bravas.

braboulet, v. bravet.

braboulin, braboulot, braboulou, v. bravoun.

BRACA, v. a. Braquer, diriger une arme à feu, une lunette, v. breca ; pour broyer, v. brega. Braque, ques, co, can, cas, con. Braca 'n canoun, pointer un canon ; braca quaucun, planter là quelqu'un, lui manquer de parole ; se braca contro quaucun, attendre quelqu'un de pied ferme. Veici lou canounié que braco Soun canoun contro un autre fort. N. SABOLY.

BRACA, **BRACAT** (l. g.), **ADO**, part. Braqué, ée. Avié lis uei braca sus iéu, ses regards étaient braqués sur moi. Bracàdis, ados, plur. narb. de bracat, ado. R. abraca, brago ou brèco.

BRACA, v. a. et n. Chercher, quêter, dans le Gard, v. bousca, cerca ; pour accourcir, tronquer, v. abraca. R. brac 4. Bracana, bracanadas, bracanadet, bracanadou, v. barracana ; bracelet, v. brassalet.

BRACH, n. de l. Brach (Gironde). Pèire de Brach, Pierre de Brach, poète bordelais, né en 1549.

BRACHADISSO (rom. brachadissa), s. f. Crachement fréquent, v. escrachadisso. R. brac 1.

BRACHET, n. p. Brachet, nom de fam. dauph. R. brac 3.

BRACO, s. f. Chienne braque ; chienne en chaleur, v. cagno, chino. R. brac 4.

BRACOUMARD, **BRACAMAR** (d.), (rom. bracomart, b. lat. braquemardus, bragamardus), s. m. Braquemart, v. sabrot ; t. érotique, v. cacho, mandre, viragaut. Que le dijòus e le dimars Iran fourbi les bracoumarts. P. DUCÈDRE.

BRACOUN, **BRACOU** (l. g.), (rom. bracon, b. lat. bracco, onis ; celt. brachio, ourson), s. m. Petit braque, chien de chasse, v. chin, can. R. brac 4.

BRACOUNA, **BRACOUNEJA**, v. n. Braconner, chasser furtivement, v. cassa. Dous ome, que s'en parlara, Bracounejavon sus sei terro. M. BOURRELLY. R. bracoun.

BRACOUNAC, n. de l. Bracounac (Tarn).

BRACOUNAGE, **BRACOUNÀGI** (m.), s. m. Braconnage, v. casso. L'ardit bracounage negligis rèn. J. DÉSANAT. R. bracouna.

BRACOUNAIRE, **BRACOUNIÉ**, **BRACOUNIÈ** (l.), s. m. Grand et bon chasseur ; braconnier, chasseur sans permis, v. trauco-baragnado. Li valènt bracounié Sus lou relarg vènon en troupo. F. GRAS. Quinte bracounié me serés. C. FAVRE. R. bracouna, bracoun.

Brad pour blad, dans les Alpes-Maritimes.

BRADA, v. n. Geler blanc, en bas Limousin, v. barbasta, breina, plouvina. R. brado.

Bradadau, v. patatrau.

BRADALA, BRADARA (m.), BRANDA (auv.), BRITOUA, BRETUOLA, BETUOLA (rouerg.), BEURLA, BORLA (for.), (it. brado, taureau). v. n. Brailler, beugler, meugler, mugir, braire, v. besela, bioula, braia, brama. Grimaud, d'uno voues que tremolo, Bradalo : en avans ! à sa colo. P. GAUSSEN. Pièi deforo prenon la cousso En bradalant : secous ! secous ! ID. R. brau.

BRADALAGE, **BRADALÀGI** (m.), s. m. Action de brailler, beuglement, v. bramage. R. bradala.

BRADALAIRE, **BRADARAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. braidiu), s. et adj. Braillard, arde, qui beugle, v. bramaire, braiaire. Aro parlas, demòni bradalaire ! S. LAMBERT. R. bradala.

Bradas, asso, v. pataras, assò.

bradin-bradant, v. brandin-brandant.

BRADO, s. f. Haie vive, en Agenais, v. bouissounado, baragno, brando. La cledo de la brado. J.-D. RIGAL. R. barto, bredo.

BRADO, **BROUADO**, s. f. Brouée, gelée blanche, en bas Limousin, v. aubiero, barbasto, blancado, brèino, gelebrino, plouvino. Las flours cragnon la brado. J. ROUX. R. breinado.

BRAFA, **BAFRA** (l. a. d.), v. n. Bâfrer, manger avidement, v. boufa, brifa, estoupina, gaudi, gnafla, mourfia, paleja, papa. Brafèt l'argènt de quatre mas. C. FAVRE.

BRAFA, **BAFRAT** (l.), **ADO**, part. Bâfré, ée. Acò 's lèu esta brafa, cela a vite été dévoré. R. brefo.

BRAFADO, **BAFRADO** (l.), **BAFRA** (d.), s. f. Ripaille, bâfre, bombance, v. boumbanço, gounflo, tampouno. Le mot brafado a pour augm. brafadasso et pour dim. brafadeto. R. brafa.

BRAFAGE, **BRAFÀGI** (m.), s. m. Action de bâfrer, v. boufage. R. brafa.

BRAFAIRE, **BAFRAIRE** (d.), **BAFRARD** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ARDO**, s. et adj. Bâfreur, euse, goinfre, v. galavard, manjaire, papadou. Uno coumpagnié de brafaire s'èron acampa pèr faire uno partido. F. VIDAL. E crido au pastourèu brafaire : Vau mai bon nas que bono dènt. S. LAMBERT. Brafaire a pour augm. brafairas, asso, et pour dim. brafairet, eto. R. brafa.

BRAFARIÉ, **BAFRARIÈ** (l.), **BAFRARIÒ** (d.), s. f. Mangerie, goinfrerie, v. manjarié, galavardige. Au plus fouert de la brafarié Subran uno pouerto si duerbe. J.-F. ROUX. Quand aguè coumença sa lourdo brafarié. R. SERRE. R. brafa.

BRAFO, **BAFRO** (l. d.), s. f. Bâfre, voracité, v. gavo, mòrfio ; redoublement d'appétit des vers à soie, v. brifo, brisado, frèso ; mangeaille, goinfrerie, v. mangiho, bouchifaio. Bono brafo, grand mangeur ; viéu que pèr la brafo, il ne vit que pour manger. De tout segur sies lou rèi de la brafo. E. DAPROTY. Car sian ei darrié jour dei gràndei bacanalo, Jour d'estrambord, de brafo e de gourrinarié. A. CROUSILLAT. R. brafa.

BRAFO-PITANÇO, s. Mangeur, gourmand, v. groumand. Saiqu'aurias cresegut qu'uno talo ourdounanço Alandèsso lous iols à moun brafo-pitanço. B. FLORET. R. brafa, pitanço.

Brafounié, v. broufounié.

BRAGA (rom. bragar, b. lat. bragare ; norw. braka, faire du bruit, faire étalage ; angl. brag, se vanter), v. n. Piaffer, faire ostentation, se vanter, v. targa ; porter de beaux atours, une riche toilette, v. fignoula ; briller, fleurir, prospérer, profiter, en Gascogne, v. briha ; se divertir, braguer (Rabelais), v. diverti. Brague, gues, go, gan, gas, gon. As deraubat pèr jouga O poudé melhou braga. P. AMILHA. Forço n'i a que bragon atau E n'an mos de pan à l'oustau. G. D'ASTROS. Jamès plumo de pau nou brago Ta coumo on vei braga ma brago. ID. Pren lou moun pèr uo bèro bago : Jou soun lou diamant qu'au mièi brago. ID. Tant-lèu qu'uno fremo noun brago, Toui leis diables soun dins l'oustau. C. BRUEYS. Oi, pendent touto la journado Bragavo e galoupavo un poulit esquiròu. P. DE GEMBLOUX.

BRAGA, **BRAJA** (lim.), **BRAIA** (rh.), v. a. et n. Donner la culotte à un enfant, v. embraia ; prendre la culotte, la remettre ; poser des poutrelles transversales pour soutenir une charpente, v. embraga. Brague, gues, go, gan, gas. gon. SE BRAGA, v. r. Passer sa culotte ou son pantalon. A quauques passes se bragavo. J. AZAÏS.

BRAGA, **BRAGAT** (l.), **BRAJA** (lim.), **BRAIA** (rh.), **ADO**, part. et adj. Culotté, ée. Mau braga, mal bragat (l.), mal accoutré ; que vol aquel mal bragat (l.) ? que veut ce mal bâti ? D'èstre pla mal bragat es un plasé de sire. C. PEYROT. Qu'es acò ? court braja, Naut mounta, Bourru lou cerco, énigme limousine qui désigne le gland, recherché par le pourceau. R. brago.

BRAGADIS, s. m. Mauvaise herbe qui s'attache au lin (Cénac-Moncaut) ; ivraie, selon Boucoiran, v. ebriago. R. braga ou embriaga.

BRAGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui piaffe, v. vantaire. R. braga.

BRAGALANCO (b. lat. Bragalanca, Bradalanca, Brondalanca), n. de l. Saint-Julien de Bragalanque (Hérault).

BRAGALET, **BREGALET**, adj. et s. Mal culotté, en Minervois, v. braiassié. R. braga, brago.

Bragalou, bragaloun, v. barjavoun.

BRAGANÇO (esp. port. Braganza), n. de l. Bragance, ville de Portugal.

BRAGARD, **BRAIARD** (l.), **ARDO** (angl. braggart), adj. Piaffeur, fastueux, v. fignoulaire ; faiseur d'embarras, fat, v. arlèri ; élégant, galant, ante, gaillard, arde, v. gourrié. Mas iéu noun pòdi pas farga re de bragard. A. GAILLARD. Tous lous plus bragards. ID. La bragardo fiheto ! Que soun pichot es bèu ! VIEUX NOEL. R. bragaire.

BRAGARDAMEN, **BRAGARDOMEN** (l. g.), (rom. bragardament), adv. Fastueusement, avec ostentation ; galamment, gaillardement, v. bravamen, galantamen. S'encougourdèt bragardamen. C. BRUEYS. Diéu vous gouarde bragardoment. G. D'ASTROS. E que bragardomen soustengo. P. GOUDELIN. R. bragard.

BRAGARDIN, **BRAIARDET** et **BRAIARDOU** (l.), **INO**, **ETO**, **OUNO**, adj. et s. Petit fat, v. le, cafinot. La bragardino pousturo D'aquel ournamen de naturo. G. ZERBIN. R. bragard.

BRAGARDISO, **BRAIARDIGE** (l.), s. Piaffe, ostentation, fatuité, importance, v. piafado ; parure, objet de toilette, à Toulouse et en Forez, v. belòri ; gaillardise, v. gaiardié. Ta filho douçomen s'embullo, Se veses pourta dam plasé Las bragardisos qu'on li douno. 17e SIÈCLE. R. bragard.

BRAGARDISSIME, **BRAIARDAS** (l.), **IMO**, **ASSO**, adj. Très fastueux, très bien mis, très galant, très brillant, ante, v. magnifi ; grand faiseur d'embarras, v. esbroufaire. Le poète macaronique Antonius de Arena s'intitule dans ses livres « Provençalis de bragardissima villâ de Soleriis », Provençal de la magnifique ville de Soliers. R. bragard.

BRAGÀRI (rom. Bragari, Braguari), s. m. « En 1539, on appelait de ce nom des maisons du village d'Aas (Basses-Pyrénées), au nombre de neuf, où le seigneur de Louvie-Soubiron pouvait, les jours d'épousailles, exercer un droit féodal odieux » (V. Lespy). R. braga.

BRAGARIÉ, **BRAGARÌO** (g.), s. f. Faste, ostentation, prétention, parure, ornement, v. glòri. Vous dan uo santo bragarìo. G. D'ASTROS. Mas flous, dignos bragarìos De mous casaus e pradarìos. ID. R. braga.

BRAGASSARGUE (rom. Bragassargues, b. lat. Braganzanicæ, Bragassanicæ, Bragancianicus), n. de l. Bragassargues (Gard).

Bragàssi, v. braiassié.

Brageirac, v. Bergeirac.

BRAGÈIO, s. f. Mélange d'orge et d'avoine, en Rouergue, v. mesclo.

Brageirou, bragieirou, v. bragueiroun.

brageto, v. braieto.

BRAGO, **BRAJO** (lim.), (rom. braga, celt. lat. bracca), s. f. Braie, culotte, en Languedoc, v. braio plus usité ; brague, élingue, cordage servant à arrêter le recul d'une bouche à feu ; brayer, cordage dont on se sert pour transporter un fardeau ; la Brague, petite rivière qui se jette dans la mer entre Cannes et Antibes. Brago de

canoun, élingue de canon ; brago dóu bras, t. de marine, dormant de bras, dormant d'une manœuvre ; pourta 'n pes à la brago, porter un poids au moyen d'un brayer ; talha de bragos (l.), tailler des croupières ; en port de Brago, au port de la Brague, près Antibes.

Brago-de-couioul, v. braio-de-couguiéu.

bragomouorto, v. bergamoto.

BRAGOUN, **DRAGOUN**, s. m. Globulaire, plante, v. bouleto, bè-de-passeroun ; aphyllanthe, plante, v. barjavoun. R. brega, barga.

BRAGOUS, **BREGOUS**, **BREICHOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Sale, boueux, crasseux, euse, v. bóudrous, fangous, nitous. L'aigo touto breichouso. LAURENT DE BRIANÇON. R. brac 1.

Braguè, v. braguié.

BRAGUEIRAC (rom. Bragairac, b. lat. Bragairacum), n. de l. Bragayrac (Haute-Garonne), v. Bergeira.

BRAGUEIROUN, **BRAGEIROU** et **BRAGIEIROU** (lim.), s. m. Petit brayer ; poutrelle transversale qui soutient une charpente, v. bóudroun. R. braguié.

Bragueja, v. braqueja.

BRAGUEN, s. m. Petite plaie d'un caractère dartreux, en Béarn, v. berbïoun. PROV. BÉARN. Astissalho Pico la palho, Déu pedoulh que hèn tabalho, Déu braguen Que hèn present, les gens d'Astis battent la paille, de vermine ils font nappe, de dartres ils font présent (V. Lespy. R. brac 1.

BRAGUET, **BRAGOT** (l.), s. m. Canon d'une culotte, v. braioun ; pantalon, dans l'Hérault, v. braio ; t. de marine, pendeur, sorte de cordage. Fariòu lou buto-avans dins de grandes bragots. M. BARTHÉS. R. brago.

BRAGUÈTI, **BRAGUETIN**, **BRAQUETIN**, **BRAGUETIAN**, **BREGUETIAN**, **BREGATIAN**, **BRIGATIAN**, **BRIGANCIAN**, **BRIQUETIAN** (m.), (v. fr. braguetin), s. f. Bateleur, charlatan, tapageur, tracassier, v. charlatan, enguentiè, trejitaire. Lou mounde es plen de braguetian. M. BOURRELLY. Moussu lou braguetian s'es proun trufa de iéu. J. ROUMANILLE. R. bragueto.

BRAGUETIA, v. n. Charlataner, se vanter, v. alanta, braga, charlataneja. R. braguèti.

BRAGUETINADO, s. f. Action de bateleur, charlatanerie, boniment, criaillerie, vacarme, v. alantarié, boucan. R. braguetin.

BRAGUETINO, **BREGUETINO**, **BRAGUETIANO** et **BREGUETIANO** (m.), s. f. Bateleuse, femme de charlatan, femme qui porte des toilettes tapageuses ou extravagantes, v. arlequino. Li pichoun prince amourous de braguetino. MAURIS. R. braguetin.

BRAGUETO (b. lat. bragueta), s. f. Culottin, caleçon, v. mudando ; braguette, brayette, v. braieto ; criaillerie, vacarme, v. chaplachòu. Faire bragueto, faire le bateleur, le bouffon, monter sur les tréteaux, parce que les bateleurs sont ordinairement en caleçon ; faire de l'esclandre. Que bragueto ! quel charlatan ! quel braillard ! es un bragueto, c'est un marchand d'orviétan ; dre de bragueto, droit de jambage, dans les Pyrénées, v. Bragàri ; òli de bragueto, t. grivois, sperme. Saras pas mau las, paure bragueto ! Auran ti peceto, Emai i'anaras. A. PEYROL. R. brago.

Bragueto-móussi, v. braietoun.

BRAGUIÉ, **BRAGUIÈ** (l.), **BRAGUÈI** (bord.), **BRAGUÈ** (g.), (rom. braguier, braguey, esp. braguero), s. m. Cuissard, partie de l'armure des chevaliers, v. cuissau ; ceinture placée au-dessus des braies (vieux), v. fauquiero ; brayer, sorte de bandage, v. braié ; pis, mamelles de vache, de chèvre, de jument ou de tout autre animal, v. pies, pousso. E le braguiè tu as estourrit D'uno loubo que t'a nouirit. J. DE VALÈS. Am touts poupat la mème lèit Au braguèi de la republico. A. FERRAND. Lous braguès de Castans, sobriquet des gens de Castans (Aude). R. brago.

BRAGUIHOUN, **BRAGUILHOU** (l. rouerg.), s. m. Petite braie, culotte d'enfant, v. braioun, braieto. Repassabo la messo Ount jurèt d'asira bragos e braguilhous. A. VILLIÉ. R. brago.

BRAHI, n. de l. Brahic (Ardèche).

BRAI (rom. brai), s. m. Cri, clameur, braiment (vieux), v. bram, crid ; pour vrai, v. verai.

BRAIA, **BRAJA** (lim.), (b. lat. bracare), v. a. et n. Culotter, v. embraia, braga ; faire le maître, en Forez, v. mestreja.

BRAIA, **BRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Culotté, ée. Porc bèn braia, porc dont les jambons sont bien fournis en graisse ; amourié bèn braia, mûrier touffu, bien fourni dans le bas. R. braio.

BRAIA, **BRALHA** (l.), **BRAULHA** (g. lim.), (rom. brailar, braillar, b. lat. braiare), v. n. Brailler, crier, appeler, v. brama, brastega ; aboyer, en Guienne, v. abaia, bauba, japa. Braies coumo un ase. J.-B. TOSELLI. Entendèn braulha la Coumuno. A. FERRAND. R. bradala.

BRAIADO, s. f. Plein la culotte ; grande lassitude, v. lassige. E fau que n'en prenguen uno boueno braiado. SÉDALLIAN. R. braio.

BRAIADO, **BRALHADO** (l.), **BRAULHADO** (lim.), s. f. Braillée, crierie, clameur, v. bramado. R. braia 2.

BRAIAGE, **BRALHATGE** (l.), **BRAULHAGE** (lim.), s. m. Action de brailler, v. bradalage, bramage. R. braia 2.

BRAIAIRE, **BRALHAIRE** (l.), **BRAULHAIRE** (lim. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui braille, brailleur, euse, v. bramaire. R. braia 2.

BRAIAMEN, **BRALHAMEN** (l.), **BRAULHAMEN** (lim.), s. m. Braillement, beuglement, v. bramadis. R. braia 2.

BRAIARD, **BRALHARD** (l.), **ARDO** (rom. braidis, braidiu), adj. et s. Braillard, arde, v. bramairas, cridairas ; tâtillon, onne, v. patian ; pour fat, faiseur d'embarras, v. bragard. La coumpagno braiardo. LAFARE-ALAIS. Braiard a pour augm. braiardas, asso, et pour dim. braiardet, eto, braiardou, ouno. R. braiaire.

Braiardige, v. bragardiso.

BRAIARIÉ, **BRALHARIÈ** (l.), **BRAULHARIÒ** (lim. g.), s. f. Braillerie, crierie, v. bramarié, cridadisso. R. braia 2.

BRAIASSIÉ, **BRAIÀSSI**, **BRAGÀSSI** (l.), **BRAIASSO** (rh.), **BRAIAS** (d.), **BRAIÈTI** (esp. bragazas), s. m. Celui qui laisse tomber sa culotte, qui attache mal son pantalon, qui est bas sur jambes ; sobriquet des Orientaux, à Marseille, et des habitants de Graveson (Bouches-du-Rhône). Es toujour braiasso, il est toujours mal accoutré. R. braiasso.

BRAIASSO, **BRAIASSOS** (l.), s. f. pl. Larges braies, large ou vilaine culotte, mauvais pantalon. R. braio.

BRAIAU, n. de l. Brayal, près Castellane (Basses-Alpes).

Braicho, v. brasco.

braicho, v. bresco.

BRAIDE, **BRÈIDE**, **BRÈIDO** (all. brand, feu), s. m. Urine, pissat, en Dauphiné, v. pis, pissin. Quauque bouon plen bichou de brèide. R. GRIVEL.

BRAIDOUS, **OUSO**, adj. Urineux, euse, en Dauphiné, v. pissous, pissarous. R. braide.

BRAIÉ (rom. braier, it. brachiere, esp. braguero, b. lat. bragerium), s. m. Petit caleçon de lutteur ou de coureur, v. calsoun ; brayer, suspensoir, sorte de bandage ; braie, poche que les nourrices placent au derrière des enfants, v. culeiroun ; poche dans la-

quelle on appuie la hampe d'une bannière qu'on porte ; morceau de cuir qui sert à soutenir le battant d'une cloche. R. braio.

BRAIERO, **BRAIÈIRO** (l.), (qui porte les braies), n. p. Natarie, dite la coumtesso Braièiro. Près du hameau de Château-Gaillard (Hérault), on montre une cavité pleine d'eau où l'on dit que la comtesse Brayère faisait précipiter les enfants, pour les laver avant d'en faire sa nourriture. R. braio.

BRAIETA, **BRAIETAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a un caleçon ; culotté, ée, en parlant d'un enfant, v. braia, embraia. Un braietat de ièr s'enanavo à l'escolo. P. DE GEMBLOUX. R. braieto.

Braièti, v. braiassié.

BRAIETO, **BRAGETO** (l.), **BRAJOTO** (lim.), (it. brachetta, cat. esp. b. lat. bragueta), s. f. Brayette, braguette, ouverture ou fente de devant d'une culotte, v. antifòni, cledoun, pisseto ; poche qu'on y plaçait anciennement ; braie d'un enfant, v. braié ; sobriquet des habitants de Mende. Un braieto, un culottin, un enfant nouvellement culotté ; ùni braieto, ùnei braieto (m.), unos braietos (l.), un culottin, un caleçon, une petite culotte, comme en portent les lutteurs, les sauteurs et les coureurs. Ces derniers y ajoutent quelquefois plusieurs rangées de grelots. Les braieto sont un des objets qu'on offre ordinairement en prix dans les exercices gymniques de Provence ; quita li braieto, quitter les insignes de sa profession, abdiquer, par allusion aux coureurs et lutteurs émérites qui font hommage de leur caleçon à celui qui parvient à les vaincre ; a quita li braieto, c'est un vieux matois, un déluré. Quàsi en tout tèms un pescadou A sa braieto que degouto. C. BRUEYS. R. braio.

BRAIETO-DE-COUGUIÉU, **BRAIO-DE-COUGUIÉU** (Velay), (culotte de cocu), s. f. Primevère officinale, plante dont la fleur jaune tubulée ressemble à un canon de culotte, v. couguièulo, primadello. Sès vous, moussu, ma cherido braieto, Douço flou dau printèms, douço flou de l'estiéu. P. DE GEMBLOUX.

BRAIETOUN, **BRAGETO-MOUSIT** (Tarn), **BRAGUETO-MÓUSSI** (**G**. Azaïs), s. m. Culottin, enfant nouvellement en culottes, v. braieta. Desempioi mai d'uno ouro un tèndre braietoun, Que que l'on ié diguèsse, aqui se bransoulavo. P. DE GEMBLOUX. R. braieto.

BRAILE (rom. brail, cri), n. p. Braile, nom de fam. lang. R. braia.

BRAIMO, **BRAMO** (rom. brasma, v. fr. bramie, brame, angl. bream, all. brachsme, b. lat. bresmia, prasima), s. f. Brème, poisson d'eau douce.

BRAIO, **BRAIOS** et **BRAGOS** (l.), **BRAJOS** (lim.), (dauph. braias, rom. braia, braga, braguas, esp. bragas, cat. bragues, it. bracche, celt. lat. braccæ, gr. βρακκαί), s. f. pl. Braies, culotte, haut-de-chausses, pantalon, vêtement d'origine provençale, puisque la Gaule méridionale était appelée par les Romains Gallia braccata, v. causso, culoto, denaut, auts, malino ; ventre, sein, poitrine, en Gascogne, v. boulo, gevitro ; grosse toile goudronnée dont on entoure le pied des mâts et des pompes, pour empêcher l'eau d'entrer dans le bâtiment ; espèce de grand filet en entonnoir, v. boursau ; amandes jumelles réunies par le bas, v. bessouno ; avant-mur qui embrassait le dehors de la porte d'une forteresse, braie ; traverse de bois qu'on met sur le palier d'un moulin à vent ; instrument avec lequel le cirier écache la cire, v. bargo ; feuille de papier dont les typographes garnissent la frisquette de leur presse, v. brago ; Braye, Braille, noms de fam. provençaux. Un parèu de braio, ùni braio, ùnei braio (m.), unos braios (l.), une paire de culottes ; ùni braio de velout, une culotte de velours ; braio à mirau, culottes d'homme de peine, ainsi nommées parce qu'elles ont des pièces carrées aux genoux et au fond ; braio routo au cuou, pantalon percé au fond ; li grand braio, grandes braies de pêcheur ; lou veiren veni emé si grand braio, il aura à rabattre de ses prétentions ; douna li braio, culotter un enfant pour la première fois ; carga si braio, mettre ou passer sa culotte ; pourta li braio, porter le haut-de-chausses, commander son mari ; despièi que porte braio, depuis mon enfance ; caga i braio, dins si braio, faire dans ses chausses, avoir une grande peur ; n'avé si plèni braio, être las ou dégoûté de quelque chose au dernier point, être au-dessous de sa tâche ; n'en sourti li braio neto, s'en tirer, les braies nettes ; n'avé qu'un cuou e qu'ùni braio, n'avoir rien au monde, être dans le dénùment ; moussu es au lié, si braio se secon, se dit de quelqu'un qui n'a pas de vêtement de rechange ; te farai pourta ti braio au tribunau, je te ferai comparaître devant le tribunal ; quito pas mi braio, il est toujours après moi ; èstre sourti di braio d'un pacan, être issu d'un père plébéien ; de que ié fasèn li braio ? quel parti prenons-nous ? que vòu, mi braio ! expression de mépris, que veut ce pleutre ! li braio d'uno croto, les reins d'une voûte ; lou Valat di Braio, nom qu'on donne à un fossé qui entourait la braie des fortifications, à Cassis. PROV. Braio de telo cridon, braio de telo pagon. — I plus fin li braio toumbon, les plus huppés y sont pris. R. brac 3.

BRAIO, **BRALHO** (l. g.), (rom. brail, cri), s. f. Avé bralhos, avoir une altercation, en Querci, v. brut. R. braia 2.

BRAIO-AU-LIÉ, **BRAIOULIÉ**, s. m. Homme ruiné, qui garde le lit, faute de culotte, à Nice, v. acula. PROV. NIÇ. Qu tèn pèd à doui soulié Finis d'èstre un braio-au-lié, celui qui entretient deux femmes finit par se ruiner.

BRAIO-DE-COUGUIÉU, **BRAIO-DE-COUCOU** (a.), **BRAGOS-DE-COUCUT** (rouerg.), **BRAGO-DE-COUIOUL** (l.), (culotte de cocu), s. f. Gentiane sans tige, gentiana acaulis, plante ; primevère, v. braieto-de-couguiéu, couguiéulo ; digitale, v. campano, erbo-decoucut.

BRAIO-DE-LOUP, **BRAGOS-DE-LOUP** (rouerg.), s. f. Hellébore fétide, plante, v. maussible.

BRAIO-L'ASE (qui culotte l'âne), s. m. Nicodème, jocrisse, v. jan-femo, salo-toupin. R. braia, l'ase.

BRAIOUN, **BRAIOU** et **BRAIÒU** (l.), **BRAJOU** (lim.), (rom. braon, it. bracone), s. m. Canon, moitié d'un culotte, v. cambau ; primevère à fleur jaune, v. braieto ; brayon, sorte de piège. Li braioun, lous braious (l.), les canons d'un pantalon ; li braioun estroupa, le pantalon retroussé. Me fau sarra la courrejo Pèr mantène mous dous braious. P. GAUSSEN. R. braio.

BRAIRE (rom. braire), v. n. Crier, brailler, braire (vieux), v. brama. R. brure.

Braise, v. briso.

braisso, v. brasco.

braja, v. braga 2.

brajo, brajoto, brajou, v. braio, braieto, braioun.

bralla, bralle, v. branda, brande.

BRAM, **BRAME**, **BRAMET** (b.), **BRAMIT** (g.), **BROM** (rouerg.), (rom. cat. b. bret. bram, port. bramido), s. m. Beuglement, braiment, v. besèu, rai, renet ; rugissement, braillement, grand cri, v. crid, quiéu ; hurlement, v. idoul ; bêlement, v. bèl. Jita, poussa, saca de bram, jeter des cris ; touto la nue n'a fa qu'un bram, il a crié toute la nuit. Lou musician, fièr coume un gau, A-n-aquéli bram s'acoustumo. C. BLAZE. PROV. Bram d'ase noun van au cèu, ou Bram d'ase mounton pas au cèu, les vœux des imbéciles ne sont pas exaucés, les paroles des sots n'ont pas grande portée. R. brama.

BRAM, s. f. La Bram, rivière du Limousin.

BRAM (rom. Bram, Brom, lat. Hebromagus), n. de l. Bram (Aude).

BRAMA (rom. cat. esp. bramar, suisse brama, v. all. breman, gr. βρέμειν), v. n. et a. Beugler, braire, bramer, brailler, crier, mugir, rugir, v. besela, bradala, esmarruca, raia ; appeler à grands cris, v. ucha ; pleurer comme font les enfants, v. gingoula ; vociférer, gueuler, huer, v. escridassa, recana ; désirer, à Nice, v. bela. Brama pan, crier famine, crier fort. PROV. Brama coume un biòu, coume un gòri, coume un vedèu desmama, coume un ase, coume un patiaire. Laisso-lou brama is ase, laisse-le pleurer son soûl ; aquéu vedèu bramo sa maire, ce veau appelle sa mère ; lou brama, le beuglement, le braiment, le mugissement, le rugissement. Qu'es acò ? N'a ni cors ni amo, Entre naisse, bramo, énigme populaire dont le mot est pet. Si vous ausèts l'ase brama Quand dessus el quaucun li mounto, Be poudèts pla dire sens ounto Qu'aquel dèu èstre filh de puto. P. DUCÈDRE. PROV. Es fiéu d'un ase, uno ouro dóu jour bramo. — Un ai carga Laisso pas de brama. — Se perdes civado, n'es pas fauto de brama.

Bramaco, v. bramo-vaco.

BRAMADASSO, s. f. Long braiment, grande clameur, vocifération, v. cridadisso. R. bramado.

BRAMADETO, s. f. Crierie d'enfant, v. plourun. R. bramado.

BRAMADIS, **BRAMADISSO** (cat. bramadissa), s. Beuglements, braiments ou rugissements répétés, v. esmarroc, raio ; longue clameur, criaillerie, pleurs continus, manie de pleurer, v. badadisso, cridèsto. Lou bramadis dóu marcat di porc, la crierie du marché aux cochons ; qu'es aquéu bramadis ? qu'est-ce que tous ces cris ? Toun bramadis insoulènt. E. GARCIN. Li aguè bèn tàlei bramadisso. REYNIER DE BRIANÇON. De joio trai sa bramadisso. A. ARNAVIELLE. Orro es la bramadisso di vènt. S. LAMBERT. R. brama.

BRAMADO, **BRAMO** (l.), s. f. Durée d'un braiment, braillée, crierie, clameur, huée, v. badado, cridadis, escridassado, ourlado. Ié faguèron la bramado, on le hua. Quand vesian un moussu, levavian lou capèu ; Aro n'en veson un e ié fan la bramado. J. ROUMANILLE. PROV. LANG. Bramo d'ase mounto pas au cèl. R. brama.

BRAMADOU, s. m. Organe de la voix, larynx, coup de gosier, v. barjavello, gargamello, gargaiòu. Taiso toun bramadou (Lafare-Alais), cesse tes clameurs. Jamai s'ausira plus de parié bramadou. P. FIGANIÈRE. R. brama.

BRAMADOU, **OUIRO**, adj. Beuglant, ante, où l'on beugle, v. bramaire. La junto bramadouiro. A. MIR. R. brama.

BRAMAGE, **BRAMÀGI** (m.), **BRAMATGE** (l. g.), s. m. Action de beugler, de braire, de brailler, de mugir, v. cridage. Emé soun bramage vous ensourdo, sa crierie est assourdissante. R. brama.

BRAMAIRAS, **BRAMAIRAC** (Tarn), **ASSO**, s. et adj. Grand braillard, grande brailleuse, v. cridairas. R. bramaire.

BRAMAIRE, **BRAMARD** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ARDO** (cat. bramayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui beugle, qui brait, qui brame, mugissant, rugissant, ante, v. bioulaire ; braillard, gueulard, pleurard, arde, v. cridaire. Es un bramaire, c'est un brailleur, en parlant d'un homme qui aime à pousser des cris séditieux ; lou grand bramaire, le mistral. Dóu grand Rose la voues bramarello. G. B.-WYSE. L'enfant toumbo à geinoui davans la bramarello. A. BOUDIN. R. brama.

BRAMAIRE, s. m. Chiendent glauque, triticum glaucum, plante dont la feuille rude fait beugler les bœufs qui la mangent, v. grame. R. bramaire 1.

BRAMAIRET, **ETO**, s. et adj. Petit brailleur, euse, v. plouraire. R. bramaire.

BRAMAMEN, **BRAMAL** (rouerg.), s. m. Beuglement, braiment, mugissement, v. bram, bramadis. E soun plus grand estounamen Venié d'aquel grand bramamen. D. SAGE. R. brama.

BRAMÀNI, n. p. Bramany, nom de fam. alp. R. bramant.

BRAMANT, **ANTO**, adj. Beuglant, mugissant, rugissant, ante, v. bramadou. Car i'a 'no causo bello, inmourtalo e plus forto Que lou canoun bramant. VIELAR. R. brama.

BRAMARELLO, s. f. Festuca arundinacea (Schreb.), graminée à feuille rude, qui fait beugler les bœufs. R. bramaire.

BRAMARÈU, **BRAMARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à beugler, à brailler, à pleurer, v. cridarèu ; Bramereau, nom de fam. provençal. Après lis alenado Dóu mistrau bramarèu. F. THÉOBALD. Ai pèr vesi d'oustal un drole plourarèl e bramarèl qu'es pas de dire. A. ARNAVIELLE. R. brama.

BRAMARIÉ, **BRAMARIÈ** (l.), **BRAMARIÒ** (g.), s. f. Braillerie, crierie, clameurs désagréables, v. braiarié, cridarié. Emé si bramarié la poulitico fai escor, avec ses hurlements la politique est odieuse. Mau-despié di bramarié. A. BOUDIN. La bramarié di gaudre. G. B.-WYSE. R. brama.

BRAMASSA, **BRAMASSEJA**, v. n. Beugler désagréablement, braire sans raison, v. esbramassa. R. brama.

Brame, v. bram.

BRAMÈCO, s. Pleurard, arde, qui pleure facilement, dans le Tarn, v. piagnaire. R. bramica.

BRAMEJA, **BRAMICA** (g.), **BRAMINA** (d.), v. n. Se plaindre, geindre, gémir, pleurer, v. gemica, gouissa, sista, sousca ; désirer vivement, palpiter de désir, démanger, en Dauphiné, v. barbela, trelepa. PROV. Quau segnourejo Bramejo. Revenguen à nosto establado Que toujour bramejo, endiablado. P. GAUSSEN. Bramina d'envejo, griller d'envie. Pouei vous oufri un couor enca tout flame-nòu : Deja de vous ama lou sente que bramino. R. GRIVEL. Dirias que pèr blaga lour lengo lous bramino. ID. R. bram.

Bramet, v. bram.

BRAMIN, **BRAMO**, s. m. Bramine, brahmane, brame, prêtre de Brahma, v. prèire. Sur la hosso dou brabe e regretat bramin. T. LAGRAVÈRE. Lei bramin creson que nouesto amo En s'escapant de nouesto pèu Au premié cors vengu de bèsti passo lèu. M. BOURRELLY.

Bramit, v. bram.

BRAMO, s. f. Beuglement, braillée, en Languedoc, v. bramado ; vache stérile ou qui n'a pas encore fait de veau, en Lyonnais, v. bourriero ; pour brème, poisson, v. braimo. R. brama. Bramo, contract. béarn. de pèr amor que (parce que).

BRAMO-BIÒU, n. de l. Nom d'une gorge des Cévennes, près Camprieux (Gard) ; nom d'une grotte traversée par un torrent qui forme cascade, près L'Espérou (Gard). R. brama, biòu.

BRAMO-FAM, **BRAMO-LA-FAM** (l.), **BRAMOHÀMI** (b. g.), **BRAMAFAM** (a. for.), s. m. Personne affamée, homme avide, insatiable, qui crie famine, v. afangala, fam-mourènt ; pâturage maigre, de mauvaise qualité, v. champino, gresouias ; ibéride pinnée, plante nuisible aux moissons, v. blanchoun, ègo, linçoulado ; clypéole maritime, v. erbo-blanco ; passerage des décombres, autre espèce de plante ; brème, poisson d'eau douce, v. braimo. Lou Bramo-Fam, nom d'un torrent de la commune d'Auribeau (Basses-Alpes) ; la tourre de Bramo-Fam, nom d'une vieille tour qui est à Valdeblore (Alpes-Maritimes) ; « Près de la porte de la cité d'Aoste, on voit les ruines d'un château dans lequel, si l'on en croit la tradition populaire, le comte René de Chalans laissa mourir de faim la princesse Marie de Bragance, son épouse. De là le nom de Bramafam donné à ce château par les gens du pays » (Xavier de Maistre). Li bramo-fam soun pas countènt. ASTIER. PROV. Es lou valoun de Castèu-Rous, Bramo-Fam. R. brama, fam.

BRAMO-FARINO, n. de l. Bramefarine, près Allevard (Isère). R. brama, farino.

BRAMO-FERRE, s. m. Terre rude, qui exige une culture profonde, v. terro-fort. R. brama, ferre.

BRAMO-PAN, **BRAMO-PA** (g. b.), s. m. Affamé, meurt-de-faim, v. afamadas, avangouli. La tourre de Bramo-Pan, nom d'une tour de l'île de Pomègue, près Marseille. R. brama, pan.

BRAMO-SET, s. m. Personne ou lieu qui crie de soif, qui brûle de soif, v. bruladou. La drudo terro alin coungreio, Bramo-set, bramo-fam, milo pople divers. CALENDAU. R. brama, set.

BRAMO-SOUPO, s. m. Meurt-de-faim, mendiant, truand, v. afama, coucaro. Soui pas qu'un miserable bramo-soupo. C. FAVRE. Un bramo-soupo que belèu Es estat móussi de veissèu. ID. R. brama, soupo.

BRAMO-TOURTO, n. de l. Brametourte (Tarn). R. brama, tourto.

BRAMO-VACO, **BRÈMO-VACO**, **BRAMACO**, s. m. Colchique d'automne, plante vénéneuse qui fait beugler les vaches, v. cebo-de-prat, damo-nuso, estranglo-chin, nadiho, pipado, safran-bastard, semenciero, tuo-chin ; gratiole, autre plante, v. erbo-dóu-paure-ome ; Bramevaque (Hautes-Pyrénées), nom de lieu. R. brama, vaco.

BRAMOUSSO, s. f. La Bramousse, nom d'une forêt du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes). Bran, aphér. d'oubrant ; bran, v. bren ; bran, v. bram ; bran, v. brand ; branado, v. brenado ; branado, v. breinado ; bran-bran, v. brin-bran.

BRANASSÈ, **ÈRO**, adj. et s. Habitant des bruyères, en Gascogne ; sobriquet des gens de Boueilh (Basses-Pyrénées). R. branat, brando.

BRANAT, **ABRANAT**, s. m. Champ de bruyères, en Gascogne, v. brusquiero. Que se lasse en cercant jusqu'al founs d'un branat Lou brau qu'elo desiro. G. DELPRAT. R. brano, brando.

BRANC, **BRENC** (g.), **RANC** (périg.), **BALANC** (bord.), s. m. Branche, rameau, brin, dans l'Aude, v. branco ; pampre de vigne, en Forez, v. maien ; chicot, fourchon, dans le Toulousain, v. benc ; nœud du bois, v. sing. Brenc de fourcheto, dent de fourchette ; un brenc de filho, un beau brin de fille. Un foulze de tres brancs. P. GOUDELIN. Quand jouts les cisèus dal poudaire Sous brancs toumbon coumo l'esclaire.. A. MIR. Soun oustal lambrejo à trabès Lous brencs felhuts d'abelanès. J. JASMIN. R. branco.

BRANCA, v. n. Pousser des branches, v. ramela. Branque, ques, co, can, cas, con. R. branco.

BRANCÀCI, **BRANCAI** (m.), **BLANCÀCI** (l.), **CÀCI**, **CACIOT** (a.), (it. Pancrazio, b. lat. Pancracius, lat. Pancratius), n. d'h. et s. m. Pancrace ; nigaud, v. Tòni ; Brancassi, nom de fam. provençal. Erbo-de-sant-Brancàci, polypode, plante. Sant Brancai lou jouine, Sias lou bèn-vengu ! Sias gras coume un mouine, Vous couneissian pu, refrain populaire relatif à une statue de saint Pancrace qu'on avait refaite ou redorée. PROV. A coumo Brancàci : trobo pas plaço en galèro.

BRANCADETO, s. f. Petite quantité de fruits portés par une branche. R. brancado.

BRANCADO, **BRANCAU**, s. Quantité de fruits ou de feuilles que porte une branche ; chaîne à laquelle les forçats étaient attachés, banc de galère ; grain de folie, v. ramagnòu. Uno brancado de pero, une branche de poires ; douna la brancado, bâtonner, fouetter ; èstre mes en brancado, être mis à la chaîne. Fau que dins aquelo brancado Manjen e caguen tous ensèn. REYNIER DE BRIANÇON. Ounte es lou gau ? Sus lou brancau. DICTON ENFANTIN. R. branco.

BRANCAGE, **BRANCÀGI** (m.), **BRANCHÀGI** (a.), **BRANCATGE** (l.), **BRENCATGE** (g.), **BRANCATYE** (b.), **BALANCATGE** (bord.), s. m. Branchage, embranchement, v. embrancamen. Brancage de meloun, ramage d'une plante de melon ; croumpa lou brancage, acheter le branchage d'un arbre. Rèsto plus dins li bos que de brancage mort. T. AUBANEL. A la calo de mi brancage. J. ROUMANILLE. R. branco.

BRANCAN, **BRANCAT** (Tarn), **BRANCAL** (rouerg.), (cat. brancam), s. m. Brancard, litière, v. civiero ; niche portative dans laquelle on transporte le buste d'un saint, aux processions ; haquet, grosse charrette, v. carriolo ; grosse branche, gourdin, v. barro. Pourta lou brancan, porter des cornes. Diéu me preserve dóu brancan ! C. BRUEYS. M'impourtunes pas d'avantàgi, Si noun voues avé d'un brancan. G. ZERBIN. Sus un brancan de frais que tiron dous biòu blound. MIRÈIO. Faudra mai que d'un grasi pèr arresta lou brancan de la sciènci. L. MOUTIER. R. branco.

BRANCANOT, s. m. Petit brancard, v. baiard ; petit haquet, charrette, v. carreto. R. brancan.

BRANCARU, **BRANCASSU**, **UDO**, adj. Remarquable par ses branches, branchu, ue, v. brancu. Dins lou flanc dóu roucas s'aubouro brancaru Lou pège gris d'uno figuiero. M. GIRARD. Dins lis augo brancarudo. CALENDAU. Escalo sus un roure brancassu. I. LÈBRE. R. branco, brancasso.

BRANCAS (it. Brancaccio, b. lat. Brancassius, lat. Pancratius), n. p. Brancas, De Brancas, nom d'une ancienne famille de Provence, qui se disait originaire de Naples et avait pour armes quatre jambes de lion avec cette devise italienne : Della branca il leone, par la griffe le lion. R. Brancàci.

BRANCASSO, **BRANCHASSO** (a.), **BRANCAS**, **BRANCHAS** (a.), s. Branche touffue, grosse branche, vilaine branche, v. barrasso. Souto l'oumbro di brancasso. CALENDAU. Lou sourel entre tous brancas S'espóussara 'n jauno póussièiro. A. ARNAVIELLE. S'entend sousca lou vent dins lou brancas. A. ROUS. R. branco.

Brancau, v. brancado.

brancela, v. brandoula.

BRANCELHOS, n. de l. Branceilles (Corrèze).

Branchèu, v. brancoun.

branchilho, branchilhou, branchoto, v. branquiho, branquihoun, brancoto.

BRANCO, **BRANCHO** (lim. d.), **BRANQUE**, **BRANGUE** (b.), **BRENCO**, **BRINCO** (g.), **BRONCO** (rouerg.), **BALANCO** (bord.), (rom. cat. it. branca, b. lat. brancia, goth. barkos, lat. brachia), s. f. Branche, division d'un tronc, v. branc, broundo ; verge pour châtier, v. vergo ; nervure d'une voûte gothique ; largeur d'un drap de lit ; bout des cordes de sparterie qui servent à fixer les cannes des bordigues ; racine ou germe d'un mal, d'un défaut, v. racino ; nom de fam. méridional. La branco, les arbres fruitiers, en Rouergue ; branco sucarello, branche gourmande, v. tetaire ; branco einado, branche aînée ; li branco de la font de Vau-Cluso, les branches de la fontaine de Vaucluse ; la branco a peta, la branche s'est cassée ; te pos arrapa i branco, tu es en danger, prends garde ; de branco-miejo, de demi-largeur. PROV. Quand l'aubre toumbo, cadun cour i branco. — Quand l'aubre es au sòu, cadun s'aganto i — Un nega s'arrapo en tóuti li branco. [branco. — D'un bon pèd sort que de bòni branco. — Fau embrassa lou pèd pèr avé la branco, il faut courtiser le père pour avoir la fille.

BRANCO (rom. branca, gr. βράγχια), s. f. t. d'anatomie. Branchie ; pour lendore, fainéant, v. barranco.

BRANÇO (v. fr. bras, celt. lat. brace, blé blanc), s. f. Variété de froment, cultivée à Grenoble.

BRANCO-OURSINO (rom. branca orsina, cat. esp. branca ursina ; it. branca orsina, patte d'ours), s. f. Branc-ursine, acanthe, plante, v. acanto, coucudo, grando-berso, pato-d'ourse.

BRANCOTO, **BRANCHOTO** (lim.), s. f. Petite branche, branche chétive, v. branqueto. R. branco. Coumo sus la brancoto Fibloto Canto lou roussignol. E. GLEIZES.

BRANCOUN, **BRANCOU** (l.), **BRANCHOU** (lim.), **BRANCHÈU** (a.), **BALANCOT** (bord.), s. m. Branche courte, chicot de branche, v. benc, busc, branquihoun. Eici n'en vèn tres aucelet Sus un brancoun d'óulivo. CH. POP. Un branchèu d'agranié s'arrapèc à la bièro. F. PASCAL. R. branco.

BRANÇOUN, s. m. Le Brançon, petite rivière qui arrose Callian (Var) ; Branzon, nom de fam. provençal.

BRANCU, **BRANCHU** (a.), **BRANCUT** (l.), **BALANCUT** (g. bord.), (rom. cat. brancut), adj. Branchu, ue, v. brancaru ; qui se termine en forme de fourche, v. fourcu ; noueux, euse, en parlant du bois, v. brouncu, sinous. Pès amouriès brancuts bresilho lou piéussou. J. CASTELA. R. branco.

BRANCUN, s. m. Ensemble des branches, les branches en général, fouillis de branches, v. bouscage, roundage. Adounc vòu se retène, aganto lou brancun. A. LANGLADE. Dins soun verd brancun. ID. R. branco.

BRAND, **BRANDOUL** (l.), s. m. Branle, balancement, choc, v. balans, bandòu, brande, esbalans, esbrande, valambre. Tout d'un brand, d'un seul élan ; metre li campano à brand, al brandoul (l.), mettre les cloches en branle ; vira à brand, souna à brand, sonner en branle, à volée ; à grand brand, à toute volée ; la porto es à brand, la porte est toute ouverte, est ouverte à deux battants, v. band, bat ; tout èro à brand, tout était en désordre. Perqué tant de campano à brand ? P. GIÉRA. La campano dis Aliscamp Toumbèt en la sounant à brand. J.-B. NALIS. Travaias à deveni sant, E pièi boutarés tout à brand. A. PEYROL. PROV. Diéu nous garde dóu brand de la baleno Emai dóu cant de la Sereno ! R. branda 1.

BRAND (rom. brant, bran, it. brando, scandinave brand), s. m. Grosse épée qu'on brandissait à deux mains, v. espasasso, espadoun, ligousso. Nou tiro jamai le brand d'acié. P. GOUDELIN. Soun brand d'acié trai d'uiau fouscarin. CALENDAU. R. brand 1.

BRAND (all. brand, feu, brandon), s. m. Tison, v. mouchoun, tiboun, tisoun.

BRANDA, **BRANTA** (a.), **BRATA** (d.), **BRANLA** (lim.), **BRALLA** (l.), **BARLA** (alb.), (rom. cat. brandar), v. a. et n. Branler, remuer, hocher, brimbaler, agiter, v. brandoula, gangassa ; bouger, s'agiter, balancer, chanceler, v. boulega ; danser, être dans la joie, v. bala ; t. de marine, tanguer, v. tanga ; pour braire, v. bradala. Branda 'n aubre, secouer un arbre ; branda la co, remuer la queue ; branda li cambo, battre le pavé ; branda au manche, branler au manche ; branda Nicoulau, faire des bas au métier ; iòu que brando, œuf qui branle dans la coquille ; taulo que brando, table qui chancelle ; a toujour quauque ferre que ié brando, il a toujours quelque fer qui loche ; brandes pas, ne remue pas ; brandés pas d'aqui, ne branlits pas (b.), ne bougez pas de là ; sèns pèd branla (l.), sans bouger de place. PROV. Branda coume uno sounaio. — Tout ço que brando toumbo pas. SE BRANDA, v. r. Se mouvoir, aller d'un lieu à un autre. Se branda sus uno cadiero, se dandiner sur une chaise ; se n'en brando pas, il y est sans cesse, à demeure.

BRANDA, **BRANLAT** (l.), **ADO**, part. Branlé, ée.

BRANDA (rom. brandar ; all. brand, feu, tison), v. n. et a. Brûler, cuire comme le feu, éclairer, v. ardeja, brandeja, crema ; embraser, v. abranda. Fiò que brando, feu brillant, qui brûle bien ; brande ou bràndi de set, je brûle de soif. Lou sourel brando tout, la plano es dessecado. P. DE GEMBLOUX. R. brand.

BRANDADO, **BRANLADO** (l. lim.), **BRANDAIO**, **BRANDAU** (a.), **BRANDA** (d.), (cat. brandada), s. f. Saccade, secousse, agitation, ébranlement, remuement, v. boulegado ; brandade, mets provençal composé de morue, d'ail et d'huile, qu'on apprête en secouant avec le poing la casserole, pour que le mélange s'opère sans se brûler, v. gangasso. Douna 'no brandado, donner une secousse ; merlusso en brandado, merlusso à la brando, morue à la provençale, brandade. N'es pas lou tout, fau la brandado : Qu de vautre saubra boulega lou pougnet ? J.-B. GERMAIN. Vous fariéu lèu talo brandado Que vous n'en licarias lei det. C. DAGEVILLE. R. branda.

BRANDADOU, **BRANLADOU** (l. lim.), **BRANTADOU** (Var), s. m. Branloire, balançoire, v. balançadou, bidosso. R. branda.

BRANDADURO, **BRANLUERO** (d.), s. f. Ce qui a été branlé, secoué, remué ; branle, secousse, v. brande. Vounge ouros soun sus las branlueròs (d.), onze heures sont sur le point de sonner. R. branda.

BRANDAGE, **BRANDÀGI** (m.), **BRANLATGE** (l. g.), s. m. Action de branler, d'agiter, de hocher, de bouger, de brûler, v. boulegage. R. branda.

Brandaia, brandalha, v. brandiha, brandoula.

brandaina, v. brandina.

BRANDAIRE, **BRANLAIRE** (l. lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui branle sans cesse, qui bouge, qui remue, v. boulegaire. Branco brandarello, branche longue et grêle ; rocho branlairo, roche branlante, en Auvergne. R. branda 1.

BRANDALISO, s. f. Désordre, confusion, en Rouergue, v. barai, brando-alèssi.

Brandalo, v. brando-alo.

BRANDAMEN, **BRANLAMEN** (l.), s. m. Branlement, mouvement, tangage, v. boulegamen. Brandamen de tèsto, hochement de tête. La sciènço vièlho emai antico Dau noble branlamen de pico. D. SAGE. R. branda.

BRANDÀNI, **BRANDÀRI** (rom. Branda), n. d'h. Brandaines, nom d'un saint irlandais dont la légende était célèbre au moyen âge.

BRANDANT, **BRANLANT** (l. lim.), **ANTO**, adj. Branlant, ante, v. remudadou. Ana li bras brandant, aller les bras ballants. Sus lou planchè brandant d'un mince nègo-fol. B. FLORET. R. branda 1.

BRANDANT, **BRANDAL** (toul.), **ANTO**, adj. Brûlant, flambant, ante, v. abrandant, cremant. Fioc brandal ou tout court brandal, feu flambant, incendie, en Toulousain. A l'entour d'un boun foc brandant jusqu'al cremal. A. MIR. R. branda 2.

BRANDANT, **BRANDANTO**, s. Lambourde, branche grêle, longue et branlante ; pendeloque de diamants, v. pendènt. I'an fa li brandanto, on lui a acheté des pendeloques. R. brandant 1

BRANDE, **BRANDI** (Var, niç.), **BRANDO** (m.), **BRÀNDOL**, **BRANLE**, **BRALLE** (l.), **BRANLO** (g.), **BRENLE** (lim.), **BRELLE** (rouerg.), **BRAND** (for.), (esp. brando), s. m. Branle, ronde qu'on exécute en branlant les bras en cadence, v. bandòu, barandello, moulinet ; mouvement des cloches, volée, v. brand ; balancement d'un vaisseau, tangage, v. balans ; maintien, démarche, v. brinde, biais ; claie suspendue sur laquelle on place le pain, v. tranto ; branle, hamac, v. ama ; linge que les lavandières lavent pour elles aux dépens du propriétaire ; mince cloison, v. brando. Faire lou brande, danser un branle ; mena lou brande, mener le branle, donner l'exemple ; touca 'n brande, jouer un branle ; touca lou brande, donner l'impulsion ; èron tóuti en brande, ils dansaient une ronde ; tira ou douna lou brande, donner le branle ; sian au brande, nous sommes au branle-bas, à la

débâcle ; n'a que de brande, il ne cherche qu'à folâtrer ; se douno pas cap de branle (l.), il ne se donne pas de mouvement ; de tout branle (l.), de toute manière, de tout côté ; brande de sant Èume, fête qui se donnait autrefois à Marseille, la veille de saint Lazare ; brande de sourtido, branle que font les enfants au sortir de l'école ; faire un brande de sourtido, danser un branle de sortie, être chassé de quelque part ; dansa lou brande de la pego, recevoir des coups de corde goudronnée ; bralle del troumpil (l.), coups de fouet ; foro brande ! ou brande à bas ! commandement de marine pour faire détendre les hamacs d'entre les ponts ; lou brande de l'eireto, lou brande de ma tanto, lou brande dóu caracaca, noms de diverses rondes enfantines. Lou brande de ma tanto, Lou roussignòu ié canto, Pin ! pòu ! Lou quiéu au sòu ! RONDE POP. A ARLES. Lou bràndi nouvèu, Capitàni, capitàni, Lou bràndi nouvèu, Capitàni de veissèu. RONDE POP. A TOULON. Al branle de l'eireto Ma tanto Guilhaumeto S'assèto pèr lou sòu ! RONDE LANG. R. branda 1.

BRANDE-ABAS, **BRANLO-BAS**, **BRANLABAS**, s. m. Branle-bas, remue-ménage, v. reviro-meinage. Qu'es aquéu branlo-bas ? C. PONCY. R. brande, abas.

BRANDEBOURG, s. m. Brandebourg, ornement de broderie. Arperian forço brandebourg, forço galoun, forço veto. SERMOUN DI JUSIOU.

BRANDE-FORO, **BRANDO-FOUERO** (m.), s. m. Branle-bas de combat, v. vòuto. Tout-d'un-tèms, brande-foro, zóu ! e pruno de plòure ! ARM. PROUV. R. brande, foro.

BRANDE-GAI, **BRANLE-GAI** (l,), **BRALLEGAI** (toul.), s. m. Branle gai, ancienne danse ; personne joviale, un réjoui, v. galobon-tèms. D'un branle-gai, d'un air gai, réjoui. Quand s'endevèn que descapello, Devèn foulasso ou branle-gai. A. LANGLADE.

BRANDE-ROUNDÈU, s. m. Branle-rondeau, espèce de danse, v. roundèu.

BRANDEJA, **BRANTEJA** (carp.), v. n. et a. Brandiller, vaciller, se mouvoir de çà et de là, v. brandoula ; danser un branle, v. roundeja. Vias brandeja dous cènt cabocho. C. PONCY. Sus ma taulo que brantejo. C. REYBAUD. SE BRANDEJA, v. r. Se brandiller, se dandiner. La cano en man se brandejavo. M. FÉRAUD. R. brande.

BRANDEJA, v. n. Brûler, flamboyer, être ardent, v. ardeja, branda, flameja. R. brand 3.

BRANDEJADO, s. f. Brandillement, oscillation, v. balançado, brandoulado. R. brandeja.

BRANDEJAGE, **BRANDEJÀGI** (m.), s. m. Action de brandiller, de danser un branle, v. brandoulage, brandussage. R. brandeja.

BRANDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brandille, qui danse un branle, v. barandelaire. R. brandeja.

Brandelho, brandello, v. brandiho.

BRANDET, s. m. Petit branle, petite ronde, v. brandoulet, roundèu. Lou brandet de Roso, lou brandet de Paladan, noms de rondes enfantines usitées en Languedoc. R. brande.

BRANDETO, **BRANETO** (g. b.), s. f. Petite bruyère, v. brousso. R. brando 2.

BRANDETO (**FAIRE**), loc. adv. Brandiller, osciller, vaciller, v. brandussa. R. brande.

Bràndi, v. brande.

BRANDI (rom. cat. esp. port. brandir, it. brandire), v. a. et n. Brandir, secouer, agiter, v. espóussa, vaneja ; bâcler, faire vite, v. batacla ; branler, s'ébranler, v. branda. Brandisse, isses, is, issèn, issès, isson ; brandissiéu ; brandiguère, ères, è, etc., ou (toul.) brandisquèi, ères, èc. Brandi l'eigagno, secouer la rosée ; brandi lou cap, branler la tête ; vous lou brandiguèron, on le secoua rudement ; pas que pèr ié brandi braio (Langlade), rien que pour s'y promener ; en brandissènt, brandiguent (l.), brandisquent (querc.), brandint (g.), en brandissant. SE BRANDI, v. r. Se secouer, se remuer fortement ; locher, branler.

BRANDI, **BRANDIT** (l. g.), **IDO**, part. Brandi, ie, secoué, terminé, ée. Acò fuguè lèu brandi, ce fut bientôt bâclé. Les pouls an brandit las alos. P. GOUDELIN. R. brand 1.

Brandial, v. brandussado.

BRANDIDO, s. f. Secousse, saccade, branle, v. bidoursado ; maladie, revers, v. revirado ; bourrade, semonce, reproche, mercuriale, v. espóussado, remouchinado. Baia la brandido, réprimander. Al mièi de la brandido. A. FOURÈS. R. brandi.

BRANDIGOULA, **BRANSICOULA**, v. n. Brandiller, dandiner, en Dauphiné, v. brandoula, brandineja.

BRANDIHA, **BRANDILHA** (l.), **BRANDELHA** (lim.), **BRANDALHA** (rouerg.), **BRANDAIA** (m. niç.), **BRANTAIA** (carp.), v. n. et a. Brandiller, vaciller, chanceler, vibrer, v. brandeja, brandoula, brandussa. Brandiho las gaios cliquetos. A. LANGLADE. Un raioun que brantaio. C. REYBAUD. R. brandiho.

BRANDIHAMEN, **BRANDILHAMEN** (l.), s. m. Brandillement, vibration, v. ti-ta. R. brandiha.

BRANDIHO, **BRANDILHO** (l.), **BRANDELHO** (lim.), **BRANDELLO** (a.), **BRANDOULO**, **BRANDOUIO** (rh.), **BRANTOLO** (b. lim.), s. f. et m. Chose qui brandille, branche grêle, brindille, v. brandanto ; personne qui dandine, qui va les bras ballants, dandin, flandrin, dadais, v. brandusso, flandrin ; Brandély, nom de fam. auvergnat. Es un castèu brandiho, c'est un château branlant ; tourre de Brandouio, nom d'une ancienne tour, à Apt. R. brando.

BRANDIHO, **BRANDILHO** (l. g.), s. f. Bruyère rabougrie, broussailles, v. brousso. Amb' aquelo brandilho on fa la fournelado. C. PEYROT. R. brando 2.

BRANDIMARD, **ARDO**, s. Grand flandrin, grand vaurien, en Languedoc, v. galapian. Brandimard est le nom d'un compagnon de Roland, dans le Roland Amoureux de Boiardo. R. brandin.

BRANDIMARDAS, s. Grand batteur de pavé, v. galapantin, lampian. R. brandimard.

BRANDIMEN, s. m. Secouement, brandillement, v. brandoulage. R. brandi.

BRANDIN, **INO**, s. et adj. Flâneur, dandin, batteur de pavé, fainéant, ante, v. barrulaire, lanfrin. Grand brandin, grand flandrin ; cousinié brandin, fricasseur. Seguido pas à pas pèr lou garçoun brandin. A. GRANIER. Ai quicon à te rèndre, à tu, poulit brandin ! L. ROUMIEUX. R. brandin-brandant.

BRANDINAS, **ASSO**, s. Grand dandin, grand flandrin, dégingandé, ée, v. flandrinas. Un brandinas setat davans sa chaminèio Noun fasiè qu'empura. P. DE GEMBLOUX. R. brandin.

BRANDIN-BRANDANT, **BRADIN-BRADANT** (lim.), **BRANDIN-BRANDÈINO**, loc. adv. En branlant, en s'agitant de çà et de là, avec une démarche dégingandée, v. balin-balant, tranlin-tranlant ; bredi-breda, à la hâte, v. bourrin-bourrant. Si bras van brandin-brandant, il va, les bras ballants ; es tout brandin-brandant, cela ne fait que brandiller. Qu'es acò ? brandin-brandant Entre li cambo de ma grand, énigme populaire dont le mot est clavié, chaînette de ciseaux. R. brandi, branda.

BRANDINEJA, **BRANDINA**, **BRANDAINA** (l.), v. n. Dandiner ; fainéanter, flâner, battre le pavé, v. flandrineja, vigagneja ; brandiller, osciller, v. brandoula ; tâtonner, changer de ci et de là, v. chanjourleja. La campano eilamount enca 'n pau braudinavo. F.

DU CAULON. SE BRANDINEJA, v. r. Se dandiner, se brandiller. Descènde en si brandinejant. M. BOURRELLY. R. brandin.

BRANDINEJAGE, **BRANDINEJÀGI** (m.), s. m. Dandinement, brandillement, flanerie, v. brandimen. R. brandineja.

BRANDINEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se dandine, qui brandille, v. brandiho. Un pau pu liuen i'a lous luchaires Embé lours èrs brandinejaires. P. GAUSSEN. R. brandineja.

BRANDINETO, s. f. Roue de fortune, biribi, jeu de hasard, v. carabasso, rodo-fourtuno. Rèn ié mancavo pas, jusqu'à la brandineto. L. BEAULARD. R. brandina.

BRANDIS, n. de l. Brandis, près Villars (Basses-Alpes).

Brandissal, v. brandussado.

BRANDISSO, s. f. Étendue de bruyères ? en Narbonnais. Arruco-te joust ta brandisso, Vau m'estroupa dins moun caban. H. BIRAT. R. brando 2.

BRANDO, s. f. Cloison mince qui sépare les appartements, v. buget, clausoun, trancant ; pour branle, hamac, v. brande. Brandos, pounts e parets. A. MIR. R. branda 1.

BRANDO, **BRANO** et **ABRANO** (g.), **BRANE** (b. bord.), (rom. b. lat. branda), s. f. Brande, broussaille, bruyère, en Limousin, v. brousso, brusquiero ; bruyère à balais, v. brusc ; haie, dans l'Aude, v. bouissounado, rande ; La Brande, nom de lieu fréquent dans la Gascogne ; maladie de la vigne qui fait rougir les feuilles avant le temps, à Milhau (Aveyron). Brando de bouissous, haie de buissons. Franchis brandos e rècs. A. MIR. Seco coumo de brano. J. JASMIN. R. branda 2.

BRANDO-ALÈSSI, **BRANDALESO** (lim.), **BRANDALISO** (rouerg.), s. m. Dandin, nigaud, v. bidourias. Fa brandaliso, faire du désordre (A. Vayssier). R. branda, Alèssi.

BRANDO-ALO, **BRANDALO**, **BRANDO-L'ALO**, s. m. Gobemouches à collier, muscicapa albicollis (Lin.), oiseau, v. aragno, bouscarlo-quinsouniero. R. branda, alo. BRANDO-BÀRRI (À), exp. prov. A ébranler les remparts, formidablement, terriblement. en immense quantité, v. terriblamen. I'avié de mounde à brando-bàrri, il y avait une foule innombrable. R. branda, bàrri.

BRANDO-BIASSO, **BRANTO-BIASSO** (m.), s. m. Personne dégingandée, meurt-de-faim, gueux, fainéant, négligent, paresseux, v. belitre, biassard, gourrin. Leis ami soun de brando-biasso. M. BOURRELLY. Aquélei brando-biasso Qu'amouelon tant bèn l'arquet. V. GELU. R. branda, biasso.

BRANDO-BISO, s. Celui, celle que la bise secoue, pauvre hère, v. ranganello, rastegue. E rèn m'embouemo miéus lou paure brando-biso. R. GRIVEL. R. branda, biso.

BRANDO-CANELLO, s. t. burlesque. Celui qui ébranle la cannelle d'un tonneau, imbécile, maladroit, v. desgaubia, pau-debiais. R. branda, canello.

BRANDO-CO, **BRANLO-COUGO**, **BRANLOCOUETO**, **BRANLO-COUGUETO** et **BRANLOCUIO** (l.), **COUDÈITO** (bord.), s. m. Bergeronnette jaune, oiseau, v. guigno-co-d'estiéu, pastoureleto. R. branda, co, cougo, etc.

BRANDO-CUOU, **BRANDO-QUIÉU** (rh.), s. Personne qui frétille en marchant, frétillon, v. guigno-cuou. R. branda, cuou.

Brando-fouero, v. brande-foro.

bràndol, v. brande.

brando-l'alo, v. brando-alo.

BRANDO-LÈRO, s. injurieux. Flandrin, v. brandin. Un feiniantas, ome inutile, Un branlo-lèro, un gros balourd J. DIOULOUFET. R. branda, lèro.

BRANDO-PINTO, s. Buveur, ivrogne, v. pintoun, pintounejaire ; sobriquet des gens du Collet-de-Dèze (Lozère). R. branda, pinto.

BRANDO-TÈSTO, s. Personne qui a le tic de branler la tête, sorte de sobriquet. R. branda, tèsto.

Brandou, v. brandoun.

brandouio, v. brandiho.

brandoul, v. brand 1.

BRANDOULA, BRANTOULA (lim.), BRANSOULA (toul.), BRANDOULHA (l. a.) BRANDOUIA (rh.), BRANLOUTA (g.), BRANDRA (d.), BRANSELA (for.), BRANGELA (l.), (it. brandolare), v. a. et n. Brandiller, osciller, dandiner, chanceler, tituber, fainéanter, v. ganciha, trantoula ; secouer vivement, v. brandi, gangassa. Brandoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l. g.) brandòli, oles, olo, oulan, oulas, olon. Lou brandoula, le brandillement. L'un s'i met de sietous, E l'autre lou brandolo. F. DE CORTÈTE. Bransolo dins l'aire. L. VESTREPAIN. Sus la cordo que brandoulavo. F. D'OLIVET. E deforo l'auro bramavo En brandouiant li contro-vènt. A. BIGOT. PROV. Brandouia coume uno sounaio. SE BRANDOULA, v. r. Se brandiller, se balancer, v. bidoursa. Un tèndre braietoun Aqui se bransoulavo. P. DE GEMBLOUX.

BRANDOULA, **BRANDOULAT** (l. g.), **ADO**, part. Brandillé, agité, ée. R. brandoul, brand.

BRANDOULADO, **BRANDOUIADO** (rh.), **BRANTOULADO** (lim.), s. f. Secousse, oscillation, v. gangassado, trampelado. R. brandoula.

BRANDOULAGE, **BRANDOUIAGE** (rh.), s. m. Action de brandiller, de secouer, v. brandimen. R. brandoula.

BRANDOULAIRE, **BRANDOUIAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brandille, qui secoue, oscillatoire, v. balançaire, brandejaire. R. brandeja.

BRANDOULAMEN, **BRANSOULAMEN** (l.), s. m. Brandillement, mouvement oscillatoire, v. balans. R. brandoula.

BRANDOULEJA, **BRANTOULEJA** (lim.), **BRANDOUIEJA**, **BRANDOURLEJA** (rh.), **BRANDOULIA** (m.), **BRANDOUNIA** (a.), v. n. et a. Brandiller fréquemment, pendiller, v. brandigoula, pendigouia ; promener et dorloter un enfant sur ses bras, v. bajoula, tintourla. Ai vist enfin en ges de lioc Qu'on posque impunamen brandouleja de fioc. P. DE GEMBLOUX. Aganto l'enfant pèr li pèd e lou brandoulejant de tèsto-poucho... ARM. PROUV. R. brandoula.

BRANDOULET, s. m. Petit branle, v. brandet ; brandillement, v. brandimen. R. brande.

Brandoulo, v. brandiho.

BRANDOUN, **BRANDOU** (l.), **BLANDOU** (lim.), (rom. brandon, cat. brandó, port. brandão, b. lat. brando), s. m. Brandon, rameau vert que, dans certaines provinces, le peuple va chercher à la campagne, le premier dimanche de carême ; flambeau de paille tortillée, v. faioun, paioun ; guidon d'une procession, d'une compagnie de soldats ; bouillon-blanc, plante, v. blòu, entorcho ; Brandon, Brandouin, noms de fam. méridionaux. Dimenche di brandoun, dimanche des brandons, premier dimanche de carême, v. canebe ; brandoun cremant, brandon enflammé. Lou brandou del soulèl nous coi jusquos à l'amo. C. PEYROT. PROV. Brula coume un brandoun. — Caud coume un brandoun. R. brand 3, brando 2.

BRANDOUNA (b. lat. brandonare), v. a. Brandonner, planter des brandons dans un champ saisi. R. brandoun.

Brandounia, v. brandouleja.

brandra, v. brandoula.

BRANDUSSA, **BRANLUSSA**, **BRANDOUSSA** et **BRANDOUSSIA** (d.), v. a. et n. Branler, hocher, agiter, secouer, faire flotter, v. bandeja, sagagna ; vaciller, chanceler, v. brandeja, boulega. Nosto lèi es, ma fe, Tant vièio que brandusso. N. SABOLY. E m'entournère brandussant Dins l'aire sourne ma zambougno. R. MARCELIN. SE BRANDUSSA, v. r. Se brandiller, se dandiner, aller et venir sans rien faire, v. balandra.

BRANDUSSA, **BRANDUSSAT** (l.), **ADO**, part. Branlé, ébranlé, secoué, agité, ée. R. branda, bidoursa.

BRANDUSSADO, **BRANDISSAL** et **BRANDIAL** (l.), s. Secousse, ébranlement, bourrade, volée de coups, rossée, v. brandado, brandoulado. R. brandussa.

BRANDUSSAGE, s. m. Branlement, hochement, v. brandage. R. brandussa.

BRANDUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui branle, qui ébranle, qui vacille, qui chancelle, v. brandant. R. brandussa.

BRANDUSSARIÉ, **BRANDOUSSARIÒ** (d.), s. f. Habitude de dandiner, flânerie, v. brandinejage. R. brandussa.

BRANDUSSEJA, v. n. et a. Vaciller, chanceler, agiter de côté et d'autre, v. brandineja. Tout s'avanço en brandussejant. P. GAUSSEN. R. brandussa.

BRANDUSSO, **BRANDOUSSO** et **BRINDOUSSO** (d.), s. Personne qui se dandine, homme oisif, flâneur, euse, v. brandiho. R. brandussa.

Brane, braneto, v. brando, brandeto.

brangela, v. brandoula.

BRANGO, n. de l. Brangues (Isère).

Brango, brangue, v. branco.

BRANIL, s. m. Espèce d'herbe très commune dans les jardins, en bas Limousin. Branla, branlado, branladou, branle, branlo, v. branda, brandado, brandadou, brande ; branlo-bas, v. brandeabas ; branlouta, v. brandoula ; brano, v. brando.

BRANOUS (b. lat. Branoscum), n. de l. Branoux, près Blannaves (Gard). R. brano, brando.

Branque, v. branco.

BRANQUEJA, v. n. Étendre ou agiter ses branches, v. rama ; gesticuler, s'agiter, v. boulega, brasseja. Aquel aubre branquejo bèn, cet arbre se forme bien, se développe. Branquejon bequetous e poulidos testetos. A. LANGLADE. R. branco.

BRANQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui étend ses branches, qui les agite, gesticulateur, trice, v. brassejaire. Pioi à soun aire cranejaire, Un pau, se voulès, branquejaire, Recounouisse lou Baiargòu. A. LANGLADE. R. branqueja.

BRANQUET, s. m. Petite branche, rameau, dans le haut Languedoc, v. brancoun. Un branquet d'óulivié. M. CEREN. Le cercon en piéulant à travès les branquets. DAVEAU. R. branc.

BRANQUETO, **BRENQUETO** (g.), (cat. branqueta), s. f. Petite branche, jolie branche, v. brancoto, broundiho, ramèu. De branqueto en branqueto Escalo, ma faveto ! distique usité dans un conte de veillée reproduit par l'Armana prouvençau, 1874. PROV. Fau jamai se teni en de branqueto. R. branco.

BRANQUIÉ, **BRANQUIÈ** (l.), s. m. Bûcher de branches, v. bouscatiero, lignié. R. branco.

Branquignous pour blanquinous.

BRANQUIHA, **BRANQUILHA** (l. g.), (rom. branquilhar), v. n. Jeter des rameaux, se couvrir de petites branches, chènevotter, v. brouta, ramela. R. branquiho.

BRANQUIHO, **BRANQUILHO** (l. g.), **BRANCHILHO** (d.), (rom. branquilh), s. m. Menue branche, rameau, v. jitello, ramèu. Lou tourdre pisto au mitan dei branquiho. J.-B. GAUT. R. branco.

BRANQUIHOLO, s. f. Petit rameau, brindille, v. brout, pivello, verguello. R. branquiho. BRANQUIHOUN, BRANQUILHOU (l. g.). BRANCHILHOU (d.), (cat. branquilló), s. m. Très petite branche, petit rameau, chicot, v. benc, pivèu. Coupa lei branquihoun. M. BOURRELLY. I branquihoun Lis agroufioun Aflocon. ISCLO D'OR.

BRANQUIHU, **BRANQUILHUT** (carc.), **UDO**, adj. Plein de menues branches, buissonneux, euse, v. agarrussi. Branquilhut coumo un aubre abandounat. A. MIR. R. branquiho.

BRANQUIOLA (**SE**), v. r. Se balancer, en Forez, v. bidoursa. R. branquiho.

BRANS, n. de l. Brans, près Villars (Basses-Alpes).

Bransicoula, v. brandigoula.

bransou, v. broussoun.

bransoula, v. brandoula.

BRANSOULIÉ, n. p. Bransoulié, nom de fam. gasc. R. brandoula.

Branta, brantadou, v. branda, brandadou.

brantaia, v. brandiha.

branteja, brantoula, v. brandeja, brandoula.

BRANTO (b. lat. Brantulæ), n. de l. Brantes (Vaucluse), dont les habitants sont appelés li branto-sènso-auro (les branle-sans-vent), par allusion à la position escarpée de ce village ; nom de fam. prov. R. brando.

Brantolo, v. brandiho.

BRANTOME (b. lat. Branthomen, Brantholmium, Brantosmium, Brantosma, Brantolma), n. de l. Brantôme (Dordogne), où se trouvait une abbaye de bénédictins fondée par Charlemagne et possédée en commande par l'historien Pierre de Bourdeilles, plus connu sous le nom de Brantôme.

BRAQUE, n. d'h. Saint Braque, mort en 576, honoré en Auvergne.

BRAQUEJA, **BRAGUEJA** (rouerg.), v. n. Apostumer, suppurer, aboutir, en parlant d'un abcès, v. abragui, apoustemi, acampa. R. brac 1.

BRAQUET, s. m. Petit furoncle, v. cebenchoun, fleiroun. R. brac 1.

BRAQUET (b. lat. brachetus), s. m. Variété de raisin cultivée à Nice, à grains ronds, petits, durs, d'une légère couleur rougeâtre et doux ; petit braque, espèce de chien, v. bracoun ; courtaud, petit homme, v. bassaquet, tapouissoun ; Braquet, Braqueti, Braquetty, noms de fam. provençaux. Vin de braquet, vin de dessert très estimé à Nice. R. brac 3.

BRAQUET, **BRAQUETO**, s. Petit bœuf, petite vache de couleur rousse, en Gascogne, v. bravet. Toujour braquet e jamès buou. G. D'ASTROS. Burcam, e cridam : ha ! braquet ! ID. R. brac 3.

Braquetin, v. braguetin.

braqui, v. barquin.

BRAS, **BRA** (lim.), (rom. bratz, val. brats, cat. bras, esp. brazo, port. braço, it. braccio, lat. brachium), s. m. Bras, v. rèire-manche. Bras dre, bras droit ; bras gauche, bras gauche ; bras secoudènt, bras ballant ; poupu de bras, muscle brachial ; bras de carreto, bar de carreto (g.), limon d'une charrette, v. begouis ; bras d'un briquet, verge d'un peson ; bras de campano, barre d'une cloche, v. cigogno ; bras de mar, bras de mer ; bras de cebo, chapelet d'oi-

gnons ; cadiero à bras, chaise à bras, fauteuil ; plega ou crousa li bras, lous brasses (l.), croiser les bras ; aussa li bras, lever les bras ; estira li bras, étendre les bras ; pourgi lou bras, donner le bras ; manda li bras, tendre les bras ; entre bras, entre li bras, à bras, dans les bras ; pourta entre bras, porter à bras ; à bras dubert, à bras ouvert ; à bras tendu, à bras tendu ; à bras vira, à bras retroussé, à tour de bras, à grands coups ; à forço de bras, à force de bras ; faire lou tour dóu bras, soulever avec le bras, stratagème de lutteur ; resta li bras crousa, demeurer les bras croisés ; sian proun bras, il y a ici assez de bras ; mena 'no femo souto lou bras, donner le bras à une femme ; ana souto lou bras, marcher en se donnant le bras ; a que si bras, a pas que sous brasses (l.), il n'a que ses bras ; avé quaucun sus li bras, sus brasses (l.), avoir quelqu'un sur les bras ; avé li bras rout, avoir les bras rompus, être frappé de stupeur ; coupa li bras e li cambo, couper bras et jambes ; li bras me toumbèron, les mains m'en tombèrent, je fus stupéfait ; avé lou bras long, li bras long, avoir les mains longues, du crédit, du pouvoir ; prene d'argènt à bras long, emprunter de l'argent à longue échéance ; lou bras de Diéu, la puissance de Dieu ; es moun bras dre, c'est mon bras droit, mon principal soutien ; au Bras d'Or, enseigne d'auberge assez usitée ; se fai dire moussu dóu gros dóu bras, il se fait appeler monsieur gros comme le bras. PROV. Proun bras fan proun obro. — Bras au còu, cambo au lié, quand le bras est malade, il faut le tenir en écharpe, et quand c'est la jambe, il faut garder le lit. Crous de Santo-Ventùri, o grand crous de Prouvènço, Duerbe tei bras sus lou païs. J. VIDAL. Brasses, bràssis, plur. lang. et gasc. de bras.

BRAS (b. lat. Brac, Bracis, Bracio, Brachium), n. de l. Bras (Var) ; nom de fam. provençal.

BRAS-CASSAT, n. p. Brascassat, nom de fam. gascon. Lou pintre Brascassat, J.-R. Brascassat, de Bordeaux, peintre de paysages et d'animaux (1806-1807). R. bras, cassat.

BRAS-D'ASSO (rom. Bracs, b. lat. Brachium vallis Assiæ), n. de l. Bras-d'Asse (Basses-Alpes), village situé sur la rivière d'Asse.

BRAS-ENVERS (b. lat. Brachium Inversum, bras détourné), s. m. Le Bras-Envers, nom d'un ancien bras du Rhône, dans la Camargue. R. bras, envers.

BRASA, v. a. Braser, souder, v. sóuda. Li peiròu à brasa, Casseirolo à estama ! les chaudrons à braser, les casseroles à étamer ! cri des étameurs ambulants.

BRASA, **BRASAT** (l. g.), **ADO**, part. Soudé, ée. En quatre parts elo fourèc brasado. A. GAILLARD. R. braso.

BRASADURO, **BRASUERO** (d.), s. f. Soudure au moyen du feu, v. sóudaduro. R. brasa.

BRASAGE, **BRASÀGI** (m.), **BRASATGE** (l. g.), s. m. Action de braser, v. sóudage. R. brasa.

BRASAIRE, s. m. Chaudronnier ambulant, étameur, v. abrasaire plus usité. R. brasa.

BRASAS, **BRASIAS** (rom. brazal), s. m. Grand brasier, feu de reculée, v. brasié. Se fai lum d'uno estello Preso dins lou brasas. LAFARE-ALAIS. La belugo tourno as brasasses. J. LAURÈS. Brasasses, plur. lang. de brasas. R. braso.

BRASC, **BRAU** (g.), (rom. brac, boue ; b. lat. bracus, vallon), s. m. Terrain peu consistant, marécageux, dans les Alpes ; marécage, en Guienne, v. palun ; le Brasc, torrent de la commune de Ristolas (Hautes-Alpes). R. brac 1.

BRASC, **BRASQUE**, **ABRASQUE** et **ABRASCO** (l.), **BRASTE**, **BRATE** (rouerg.), **ASCO**, **ASTO**, **ATO** (b. bret. bresc, saintongeois brusque ; gr. βράχειν, craquer), adj. Cassant, ante, fragile, v. brosc, brousesc, broute, brouve, petant. Sause brasc, saule dont les scions ne sont pas flexibles, v. brau. R. brousesc ?

BRASC, n. de l. Brasc (Aveyron).

BRASCO, **BRAISSO**, **BRAICHO** (a.), (it. frasca, branche), s. f. Moitié de tronc d'arbre creusée en forme de tuile, qu'on met sous le panier dans lequel on coule la lessive, selle du cuvier, v. assetadou, couladou, pèd, sello. Lou còu de la Brasco (rom. lo coll de la Brascha), nom d'un col des Alpes ; Sant-Martin de la Brasco (rom. Sant Martin de la Brasca), Saint-Martin de la Brasque (Vaucluse), nom de lieu ; lou bos de la Brasco (rom. lo bosc de Brasca), ancienne forêt des environs de Saint-Gilles (Gard). R. branco.

BRASEIRETO, **BRASIEIRETO** (l.), s. f. Petit réchaud, v. escaufeto. R. brasiero.

BRASEJA (rom. brageiar), v. a. Brasiller, faire griller sur la braise, v. grasiha.

BRASEJA, **BRASEJAT** (l.), **ADO**, part. Brasillé, ée. R. braso.

BRASIÉ, **BRASIÈ** (l.), **BRASÈ** (g.), **BRASÈI** (bord.), (rom. braselh, brazell, brazel, cat. braser, esp. brasero, port. braseiro, it. braciere), s. m. Brasier, v. brasas, caliéu ; pour recoupe, v. bresié. De sa fièbre escantis lou terrible brasè. J. JASMIN. R. braso.

BRASIERO, BRASIÈIRO (l.), BRASÈRO (l.) s. f. Brasier, grand bassin où l'on met de la braise, v. terrasso ; réchaud, v. escaufeto ; pelle à feu, v. rispo ; inflammation produite par les aphtes de la bouche, v. bresego. Siéu dintre uno brasiero. NOUVELLISTE DE NICE. Nourrissèn sènso fin uno ardènto brasiero. E. CHALAMEL. R. braso.

BRASIHA, **BRASILHA** (l. g.), **BRASIÉULA** (lim.), (rom. brazilhar, abrazilhar, fr. brasiller), v. n. et a. Éparpiller la braise, v. brasuca, soubrasa. R. braso, brasié.

BRASIL (rom. bresiyll), s. m. Brésil, sorte de bois rouge qui a donné son nom au Brésil (cat. esp. it. Brasil), contrée d'Amérique d'où on en tire beaucoup. Bos-dóu-Brasil, bois de Brésil. L'aubado prouvençalo avié regala souvènt lis estello dóu Brasil. ARM. PROUV. R. braso.

BRASILIÉ, **IERO** (port. Brasiliero), s. et adj. Brésilien, enne. R. Brasil.

BRASO, **BRASE** (b.), **BRAU** (a.), (rom. braza, braxa, port. braza, it. bragia, cat. esp. b. lat. brasa ; all. brasen, brûler ; sansc. bhrag'g, id.), s. f. Braise, v. recaliéu ; cendre, en Béarn, v. cèndre ; Braze, nom de fam. provençal. Castagno à la braso, marrons rôtis sur la braise ; iòu à la braso, œuf à la coque ; es de braso, c'est brûlant ; plòu de braso, toumbo de braso, le soleil brûle ; tira braso, tirer la braise du four ; estraia la braso, éparpiller la braise, gaspiller en pure perte des ressources précieuses, faire plus de bruit que de besogne ; estraio-braso, faiseur d'embarras ; i'a passa coume un cat pèr la braso, il y a passé comme chat sur braise, sans pouvoir s'en tirer, impitoyablement ; se lou metien sus la grasiho, foundrié pas la braso, se dit d'une personne maigre. PROV. Sala coume la braso.

BRASOUN, **BRASOU** (lim.), s. m. Petit morceau de braise, charbon, v. carboun. R. braso.

Brasouquè, v. brasucaire.

brasque, v. brasc.

BRASQUET, **ETO**, adj. Rude au toucher, raboteux, euse, v. rascous, rufe. R. brasc.

BRASSA (it. brassare, b. lat. brassare, braciare), v. a. Brasser, remuer avec les bras, v. boulega, bourroula ; embrasser, en Dauphiné et Limousin, v. abrassa, embrassa ; t. de marine, faire la manœuvre des brasses. Brassa la bierro, brasser la bière. Lou mau que sa foulié me brasso. G. ZERBIN.

BRASSA, **BRASSAT** (l.), **ADO**, part. Brassé, ée. R. bras ou branço.

BRASSA, **BRASSAC** (l.), (b. lat. Brassacum), n. de l. Brassac (Ariège, Dordogne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Puy-de-Dôme).

BRASSADASSO, s. f. Grosse brassée ; grosse embrassade. R. brassado.

BRASSADELLO, s. f. Petite brasserie, guinguette, v. begudo. La brassadello Ounte se vai souvènt grisa. LIMOGEON DE S. DIDIER. R. brassado.

BRASSADETO, s. f. Petite brassée ; tendre embrassade. Volon à soun papa faire uno brassadeto. S. LAMBERT. R. brassado.

BRASSADÈU, **BRASSADÈL** (l.), **BROSSEDÈC** (d.), (b. lat. brassadellus), s. m. Échaudé aux œufs, pâtisserie en forme de ganse, v. caudèu, tourtihoun ; espèce de filet pour porter une brassée de fourrage, v. bèrri. Rampau garni de brassadèu, rameau où l'on a suspendu des échaudés, qu'on donne à un enfant le dimanche des Rameaux. De brassadèu, de ris e de castagno. N. SABOLY. PROV. Li brassadèu de Faiènço Soun li meiour de Prouvènço. R. brassado.

BRASSADO, **BRASSAT** (l. g.), **BRASSAU** (a.), **BRASSA** (lim. for. d.), (cat. brassat, abrassada, esp. brazada, it. bracciata, b. lat. brassata), s. Brassée, ce qu'on porte entre les bras ; embrassement, embrassade, accolade, v. acoulado, embrassado ; étendue des bras ouverts, brasse, v. brasso ; coup de bras, nagée, v. arcado, nadado ; brasserie de bière, v. brassarié ; filet dont les mailles ont plusieurs pouces d'ouverture et dont on fait la manche ou le cou du boulié, v. ce mot. Brassado de bos, brassée de bois ; fai-me 'no brassado, embrasse-moi ; à brassado, à brassat, à lèi brassat (l.), à brassées, à pleins bras, à bras-le-corps, corps à corps ; plòu à brassado, il pleut à verse. Lei velo estèndon sei brassado Pariero à d'alo de gabian. P. MAZIÈRE. R. bras.

BRASSADOU (b. lat. braciatorium), s. m. Long rabot pour brasser la bière, lieu où l'on brasse la bière, v. bourjadou. R. brassa.

BRASSAGE, **BRASSÀGI** (m.), **BRASSATGE** (l. g.), (rom. brassadge, b. lat. braciaticum), s. m. Action de brasser, mouvement de bras, agitation du travail, travail manuel, v. bourrouladis. R. brassa.

BRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. braciator), s. Brasseur, euse, v. bierraire. R. brassa.

BRASSALET (cat. brassalet, esp. brazalete, it. braccialetto), s. m. Bracelet, v. coulas, jaseiran. Agues de vertu pèr courouno, O ma bello, agues-n'en autant Qu'aquest brassalet a de gran ! J. ROUMANILLE. R. brassau.

BRASSARIÉ, **BRASSARIÈ** (l.), **BRASSARIÒ** (g.), (rom. brassaria, b. lat. brassaria, braciaria), s. f. Brasserie, v. brassado ; travail des bras, v. brassage ; habitude d'embrasser. D'uno cambado vas, plaço de l'Abadiè, Ounte d'un caire i'a, saves ? la brassarièe. P. FÉLIX. R. brassa.

BRASSAS (cat. brassas, esp. brazazo), s. m. Gros bras ; bras mal fait, v. bestourtié. R. bras.

BRASSAU, **BRASSAL** (l.), (esp. brazal, port. braçal, it. bracciale, b. lat. brachiale), s. m. Armure pour le bras, brassard de chevalier, de joueur au ballon ; gantelet pour jouer à la balle ; pour brassée, v. brassado. Emé brassau e cuissau aceiren. ARM. PROUV. Vòu soun brassau e sa raqueto. D. SAGE. Tau qu'un baloun fènde l'èr, quatecant Que lou brassau li douno la voulado. T. GROS. R. bras.

Brassè, v. brassié.

BRASSÈIRETO, **BRASSIERETO** (g.), s. f. Petite brassière, v. brassiero. Uno poulido brassiereto. B. DE SAINT-SALVY. R. brassiero.

BRASSEIROUN, **BRASSEIROU** (d.), **BRASSIEIROU** (lim.), s. m. Vêtement de paysanne du bas Limousin, qui s'applique exactement sur le corps et se lace par devant et par derrière, v. courset ; jaquette d'enfant, en Rouergue, v. jacouti ; petit homme de peine, v. brassié. Lou petit brasseirou, lou paure journalié, Aura, si me sèr bèn, la filho Tarnolié. R. GRIVEL. B. brassiero, brassié.

BRASSEJA, **BRASSEIA** (b. d.), **BRASSIA** (m.), (rom. braciar, cat. brassejar, esp. bracear), v. n. Gesticuler avec les bras, faire de grands gestes ou des efforts de bras, v. esbrassa ; travailler des bras, v. rustica ; t. de marine, brasseyer. Mi bras, coume d'alo, brassejon. G. B.-WYSE. Autour de iéu tant brassejère, Tant luchère, tant cambejère. C. FAVRE. Uno escaleto afrouso à l'aire brassejant. P. GAUSSEN. R. bras.

BRASSEJAGE, **BRASSEJÀGI** (m.), s. m. Action de gesticuler, de brasseyer. R. brasseja.

BRASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gesticulateur, trice, v. branquejaire ; homme de peine, v. brassié. R. brasseja.

BRASSEJAMEN, **BRASSEIAMENT** (d.), s. m. Gesticulateur, v. gesticulacioun. R. brasseja.

Brassela, v. embrassela : brasselet, v. brassalet.

BRASSELIERO, **BRASSELIÈIROS** (l.), s. f. pl. Bretelles fixées à un tablier ou à un jupon, pour empêcher qu'il ne tombe, v. bricolo. R. bras.

BRASSEMPOUI, n. de l. Brassempouy (Landes). Brasses, plur. lang. de bras.

BRASSET (cat. brasset, it. braccietto), s. m. Petit bras, v. brassoun. Si dous brasset, blanc coume l'ile, En s'estirant formon la crous. L. ROUMIEUX. Embé si dous brasset me trasié de poutoun. A. ANDREU. R. bras.

BRASSETO (**A LA**), loc. adv. A bras-le-corps, v. brassado. L'agantère à la brasseto, je le pris dans mes bras ; mena en brasseto (cat. de brasset), donner le bras à quelqu'un en l'accompagnant ; marcha 'n brasseto, marcher bras dessus, bras dessous ; en brasseto de sa mouié, donnant le bras à sa femme. Moun Diéu ! que plesi me farié Vous pourta 'ncaro à la brasseto ! AD. DUMAS. Arrapo-l' à la brasseto, Jito-lou dins l'infèr ! CH. POP. R. bras.

BRASSÈU, **BRESSÈU**, **BRASSÈL** (l.), **BARSÈL**, **BASSÈL**, **BACHÈL** (rouerg.), (b. lat. bracellus), s. m. Brassée de foin, petite meule de fourrage, veillotte, v. fenié, patò ; t. de pêcheur, bras de ligne, ligne menue qu'on attache à la maîtresse corde d'un palangre, v. brassòu R. bras.

BRASSIÉ, **BRASSIÈ** (l.), **BRASSÈ** (g. b.), (rom. brasser, brassee, cat. brasser, esp. bracero, b. lat. brasserius), s. et adj. Celui, celle qui travaille des bras, qui cultive la terre seulement à bras, homme ou femme de peine, v. rusticaire, travaiadou ; celui, celle qui donne le bras à quelqu'un, cavalier, dame, v. menaire ; t. d'anatomie, brachial, ale ; Brassier, nom de fam. mérid. R. bras. Brassiereto. v. brasseireto.

BRASSIERO, **BRASSIÈIRO** (l.), (b. lat. brasseria), s. f. Bras de rivière, v. lono ; grand fossé d'écoulement, v. roubino ; lisière pour soutenir les enfants, v. estaqueto. Uni brassiero, ùnei brassiero (m.), unos brassièiros (l.), des brassières, petit corset d'enfant, v. coursihoun, feissetoun ; brassiero de raubo, manches pendantes ; bandes d'étoffe attachées derrière les robes des enfants ; enfant à la brassiero, enfant à la lisière. R. bras.

BRASSIN, s. m. Brassin de bière ; t. de savonnerie, savon qu'on cuit à la fois ; petit bras, en Béarn, v. brassoun. R. brassa, bras. Bràssis, plur. gasc. de bras.

BRASSO (rom. cat. brassa, esp. braza, port. braça, b. lat. braccia, lat. bracchia), s. f. Brasse, mesure de la longueur des deux bras étendus ; t. de marine, mesure de cinq pieds trois pouces ou sept pans ; mesure de capacité pour les bois, équivalente à quatre

stères, en Limousin, v. cordo ; t. de marine, bras, cordage amarré au bout d'une vergue pour la gouverner ; brassée, les bras, v. brassado. Prene à la brasso, prendre à bras-le-corps ; emé l'ajudo de sa brasso, avec l'aide de ses bras ; faire li brasso, nager en étendant les bras ; l'escandau douno dès brasso, la sonde donne dix brasses de profondeur ; tis de trento-tres brasso de long, filet de trente-trois brasses de long. — Qu'avèn ? — Sèt brasso, founs de roco. F. PEISE. R. bras.

BRASSO-CORS (**À**), **À BRASSO-COS** (toul.), loc. adv. A bras-le-corps, v. brasseto. Le pren à brasso-cos, l'arrèsto dins sa courso. L. VESTREPAIN. R. brassa, cors.

BRASSÒU (esp. brazuelo), s. m. Brassée de foin qu'on tortille sur elle-même, pour le chargement d'une charrette, v. brassado, embrassoula ; t. de pêche, petite ligne munie d'un hameçon, que l'on attache sur une corde principale, v. apelet, palangre. Saup bèn faire li brassòu, il sait bien trousser le foin, c'est un chargeur habile. A grand brassòu. MIRÈIO. R. bras.

Brassoula, v. bressoula.

BRASSOULET, s. m. Petite brassée de foin, v. brassadeto. R. brassòu.

BRASSOUN, **BRASSOU** (l.), **BRASSOT** (g.), **BRASSIN** (b.), (port. bracinho), s. m. Petit bras, joli bras v. brasset ; rais, rayon d'une roue, v. rai. Estènd si brassoun emé joio. S. LAMBERT. Me fa 'mé sei brassoun vivo e tèndro acoulado. A. CROUSILLAT. R. bras.

Braste, asto, v. brasc, asco.

BRASTEGA, v. n. Clabauder, brailler, dans le Tarn, v. bradala. R. bresto-brasto.

BRASTEGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui clabaude, braillard, arde, v. bramaire. R. brastega.

BRASTO, s. f. Crasse, saleté du visage, en Gascogne, v. crasso, craumo, fraugno, lèsso. R. brauto, bóudro ?

BRASTOUS, **OUSO**, adj. Qui a le visage sale, en Gascogne, v. bouchard, moustous. R. brasto.

BRASUCA, **BRASUGA** (g.), **BRASUQUEJA**, v. n. et a. Tisonner, remuer la braise, farfouiller, patiner, en Languedoc, v. bourjouna, fourgouna, tisouna. Brasuque, ques, co, can, cas, con. Jamai noun torne plus dejout la caniculo Brasuqueja lou fach de cap de femelan. J. ROUDIL. Noun fasiè qu'empura, buta, brasuqueja, P. DE GEMBLOUX. SE BRASUCA, v. r. Se rôtir, se griller, au feu ou au soleil, v. rousti. R. braso, burca.

BRASUCADETO, s. f. Petite grillade, v. roustido. R. brasucado.

BRASUCADO, **RESSUGADO** (rouerg.), s. f. Grillade, rôtie de châtaignes cuites dans la braise, v. bouïnado ; châtaigne rôtie, v. afachado. Nostres pastours aimon las brasucados. F. D'OLIVET. R. brasuca.

BRASUCAGE, **BRASUCÀGI** (m.), **BRASUCATGE** (l. g.), s. m. Action de tisonner, v. fourgounado. R. brasuca.

BRASUCAIRE, **BRASOUQUÈ** (b.), **ARELLO**, **AIRO**, **ÈRO**, s. et adj. Tisonneur, euse, v. mouchounaire ; sobriquet des gens d'Andoins (Basses-Pyrénées). R. brasuca.

BRASUCO-FORJO, s. m. Tisonneur de forge, tison de discorde, v. empuro-gavèu. E l'empestat Simoun, aquel brasuco-forjo. JOURDAN. R. brasuca, forjo.

BRASUQUET, s. m. Tisonnier, fer pour attiser le feu, v. curo-fiò, empuraire, tisounié. Lous brasuquets E lous bufets. B. FLORET. R. brasuca.

Brat, v. veirat.

brata, v. branda.

bratama, v. blad-amar.

brate, v. brasc.

bratello, v. bretello.

BRAU, **BRAVE** (rom. cat. brau, b. lat. bravus, bravis, bravius ; it. brado, taureau sauvage ; gr. βραδὺς, lent), s. m. Taureau, mâle de la génisse ; membre viril (les Grecs disaient dans le même sens ταῦρος), v. tau ; instrument de musique usité en Rouergue : il est composé d'un parchemin tendu sur un pot défoncé ou sur un barillet. On passe à travers le parchemin un fil poissé, et en tirant ce fil et le laissant glisser entre les doigts, on produit un bruit sourd et mugissant (A. Vayssier), v. bourret ; Brau, Braut, Brauhauban, noms de de fam. méridionaux. Brama coume un brau, beugler comme un taureau ; fort coume un brau, fort comme un taureau ; es un brau, dit-on d'un homme fort ; mena 'no vaco au brau, mener une vache au taureau. E moun couer, pèr dire soun mau, Se serve dóu crida dóu brau. J. SICARD. PROV. De pau à pau Li bano pousson au brau. PROV. GASC. Ente à Nadau Lous jours crèchon d'un saut de brau ; Ente aus Rèis Se counèis.

BRAU (rom. brac, boue), s. m. Marécage, en Gascogne, v. brasc, palun ; pour tertre, v. brouau ; pour braise, v. braso ; pour bourgeon, v. brout.

BRAU, **AVO**, **ABO** (l. g.), (rom. brau, prau, cat. brau, esp. port. it. bravo, lat. pravus, méchant), adj. Dur, sauvage, féroce, rude (vieux), v. menèbre, rufe. Sause brau (saintongeais brau, cassant), saule qui n'est pas flexible et qui porte des chatons, v. brasc ; les Italiens disent caballo bravo pour cheval sauvage. Brau ! bravo ! à Menton, v. brave.

Braualho, v. bravairo.

BRAUCHUT, **UDO**, adj. Marécageux, euse, en Gascogne, v. palunen. R. brau, brasc.

BRAUD, n. de l. Braud (Gironde). Pèire de Brau ou de Blai, nom d'un troubadour du moyen âge.

BRAUDAS, s. m. Gros taureau, méchant taureau, v. bouvard. R. brau 1.

Braudeja, braudèro, v. bóudreja, bóudriero.

BRAUDET, **BRAUDOU** (l.), s. m. Petit taureau, v. bravet, taurèu. R. brau 1.

Braudié, braudo, braudous, v. bóudrié, bóudro, bóudrous.

brauèro, v. bravairo.

brauleia, v. barruleja.

braulha, braulhado, braulhage, braulhaire, braulhamen, braulhariò, v. braia, braiado, etc.

braunado, braunalho, v. bravairo.

brauniè, v. braveirié.

BRAUNO (rom. b. lat. Brauna), s. f. La Braune, ruisseau qui passe près de Brignon, affluent du Gardon, v. Brieno.

BRAUS (b. lat. Brauchium), n. de l. Braux (Basses-Alpes). Lou còu de Braus, le col de Braus, entre Nice et Turin.

Brausent, v. brousent, rousent.

brausent pour brounzissènt.

brausi, v. brounzi.

BRAUSSELHOU, s. m. Grappillon de raisin, en Rouergue, v. alo, broutèu, rapugo.

Brauto, brautous, v. bóudro, bóudrous.

BRAVA, **BRABA** (l. g.), (it. bravare), v. a. Braver, v. braveja. Liris, plus fièro que Berreto, Se fiso de brava tant de pastourelets. P.

GOUDELIN. Bravo, tuo, murtris, fai tout ço qu'elo vòu. D. SAGE. Counóuissi moun mestié, bravarai la tempèsto. P. BELLOT.

BRAVA, **BRABAT** (l. g.), **ADO**, part. Bravé, ée. R. brau 2 ou brave.

BRAVACHE, **BRAVAGE** (lim.), **BRABACHE** (g.), **ACHO** (it. bravaccio), s. et adj. Bravache, fanfaron, onne, v. bravadou ; sauvage, qui n'est pas apprivoisé, ée, v. ferouge. Siò que d'uno mino bravacho Se relevèsso la moustacho. P. GOUDELIN. R. brave et brau 2.

BRAVADA, **BRAVADEJA**, **BRAVADIA** (m.), v. n. Faire la bravado, faire des décharges de mousqueterie, v. poudreja. R. bravado.

BRAVADAIRE, s. m. Celui qui fait partie d'une bravado. Lis escoupeto di bravadaire. CALENDAU. R. bravada.

BRAVADO, **BRABADO** (l. g.), (cat. esp. it. bravata), s. f. Décharges de mousqueterie qu'on fait solennellement et processionnellement, un jour de fête ou en l'honneur de quelqu'un : c'est ordinairement le simulacre et la commémoration d'un assaut soutenu ou d'une victoire remportée ; fête militaire ; escorte militaire qui accompagne une procession ; bravade, menace, v. bravejado ; dicton moqueur ou insultant par lequel on se provoque de pays à pays, v. prejit. La bravado de sant Jan, la bravade de saint Jean, une des principales réjouissances de la ville d'Aix avant la Révolution, instituée par Charles d'Anjou pour exercer la jeunesse au maniement des armes, dégénérée de nos jours en simple jet de serpenteaux ; la bravado de Frejus, la bravade qu'on exécute à Fréjus, en mémoire de l'entrée de saint François de Paule dans cette ville, v. Bertolo ; faire bravado, braver. Passon en meme tèms pèr la vilo en bravado. J. DÉSANAT. De valoun en valoun ausiran la bravado. F. CHAILAN. Mai Rancurèu pagara sa bravado. J.-F. ROUX. R. brava.

BRAVADOU, **OUIRO**, adj. et s. Bravache, rodomont, v. marjasso, trenco-amelo. « Les Gascons bravadours. » C. DE NOSTREDAME. Milo rèis an fa proufessien De bravadours e fach la guerro Pèr ravaja touto la terro. C. BRUEYS. R. brava.

BRAVAI, n. p. Bravay, nom de fam. originaire du Comtat. R. bravaire.

BRAVAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brave, vaillant, ante ; courageux, euse, brave, intrépide, v. valènt. Noun en feloun, mai en bravaire Vau l'agarri. CALENDAU. R. brava.

BRAVAIRO, **BRAUALHO** et **BRAUÈRO** (g.), **BRAUNADO**, **BRAUNALHO** (rouerg.), (it. bradume, b. lat. bravaria), s. f. Troupeau de taureaux ou de génisses, v. bouvado, bourretaio, vachairo. R. brau, bravo.

BRAVAMEN, **BRAVOMEN** (rh.), **BRABAMEN** (l.), **BRABEMEN** (bord.), **BRABOMEN** (l. g.), (rom. bravament, bravamenz, cat. bravament, esp. port. it. bravamente), adv. Beaucoup, abondamment, v. bèu-cop, forço ; bravement, vaillamment, fortement, v. gaiardamen, valentamen ; raisonnablement, doucement, v. belamen. Plòu bravamen, il pleut bien ; i'a bravamen de gènt, il y a foule ; bravamen e bèn, c'est ainsi. Leissas me faire soulamen, Car tout anara bravamen. C. BRUEYS. Lou sarravon bravamen. ID. R. brave.

BRAVARDA, v. n. Mélanger les troupeaux dans les pâturages, en Forez. R. bravardo.

BRAVARDO, s. f. La plus belle vache d'un troupeau, celle qui porte la clochette et conduit les autres, en Forez. R. bravo.

BRAVARIÉ, **BRABARIÈ** (l.), **BRABARIÒ** (g.), (esp. it. braveria), s. f. Témérité, bravade, v. ausardarié ; bravoure, valeur, magnanimité, v. valènci. R. brava, brave.

BRAVAS, **BRABAS** (l. g.), **BRABOULAS** (b.), **ASSO**, adj. Qui a beaucoup d'honnêteté, de bonhomie, débonnaire, bourru bienfaisant, v. bounias. Es bravas, c'est un bon diable. Soun ome es trop bravas. J. LAURÈS. R. brave.

BRAVATAIO, **BRAVATALHO** (l.), **BRABASSALHO** (querc.), s. f. Les taureaux et génisses en général, v. bourretaio, bouvaio, bouvino ; bétail de croît, v. crèis. R. brau 1.

BRAVE, **BRABE** (l. g.), **AVO**, **ABO** (rom. cat. brau, it. esp. port. bravo, angl. brave, scand. brav ; gr. πρᾶος, doux, affable, indulgent, facile), adj. Brave, honnête, probe, vertueux, euse, sage, raisonnable, v. fisable, sage ; bon, onne, commode, agréable, aimable, v. eisa ; considérable, confortable, v. bon, fort ; bien portant, ante, en Languedoc, v. gaiard ; bien paré, beau, elle, magnifique, en Périgord, Velay, Dauphiné et Béarn, v. bèu. Un brave drole, un brave garçon ; uno bravo chato, une honnête fille ; une fille appétissante ; de bràvi parènt, de bràvei parènt (m.), de braves parents (l.), de bons parents ; de bràvi gènt, de bravos gents (l.), de braves gens ; de bràvis enfant, de bràveis enfant (m.), de braves ou bràbis enfants (l.), des braves enfants, des enfants sages ; de bràvis anguielo, de bravos anguiellos (l.), des anguilles assez grosses ; li fiho bravo, les filles retenues, réservées ; un brave oustau, une maison de grandeur moyenne, une maison bien logeable ; un brave bèn, un bien passable, un bien avantageux ; un brave porc, un cochon de grosseur médiocre ; fai un brave tèms, il fait un bon temps ; et ironiquement, un temps affreux ; venguè d'uno bravo ouro, il vint assez matin ; se sian pas riche, siguen brave, si nous ne sommes pas riches, soyons honnêtes ; es pas brave, il se conduit mal ; sariés bèn brave, se me l'adusiés, tu serais bien gentil, si tu me l'amenais ; brave lou cantaire, brave ! très bien chanté, bravo ! bravo la pichoto, bravo ! bravo, bravo, petite ! es brave de dourmi, quand l'auro boufo, il fait bon dormir quand le vent souffle ; sias brave ? se porte-t-on bien chez vous ? lou brave Crihoun, le brave Crillon, v. Crihoun. PROV. Brave coume un sòu, coume Cesar. — Brave quau fai, couioun quau lou dis. — Vuei quau n'en fai lou mai es lou plus brave. — I'a qu'uno bravo femo : tóuti creson de l'avé. PROV. ROUERG. Que del brave mounde se fa, S'en trobo pla, celui qui fréquente les honnêtes gens s'en trouve bien.

BRAVE, s. m. Jouet d'enfant, joujou, bimbelot, en Limousin, v. jouguet ; pour taureau, v. brau. R. brave 1.

Bravèio, v. Vabriho.

BRAVEIRIÉ, **BRAVAIRIÈ** (l.), **BRABASSIÈ**, **BREBASSIÈ**, **BRAUNIÈ** (rouerg.), **BRAVÈIRE** (Azaïs), **IERO**, **IÈIRO**, s. Gardien de taureaux ou de génisses, bouvier, vacher, ère, v. bouvatié, gardian, vaquié. Brebassiè d'estiéu, celui qui garde les taureaux pendant l'été, en Rouergue. R. bravairo, brau.

BRAVEJA, **BRABEJA** (l. g.), (cat. port. bravejar, esp. bravear, it. braveggiare), v. n. et a. Faire le brave, menacer, quereller, braver, gronder, réprimander, tancer, brusquer, vexer, taquiner, v. afrounta, manchina, menaça. Atrapant ges de mau, e sens res braveja Se quitant fourtamen toujour calandreja. P. DE GEMBLOUX. Di quatre elemen bravejant la malour. CALENDAU.

BRAVEJA, **BRABEJAT** (l. g.), **ADO**, part. Menacé, tancé, ée. Ma muso es un pauc fado E sur sas pretenciéus l'ai souvent bravejado. C. PEYROT. R. brave.

BRAVEJADO, s. f. Bravade, menace, v. menaço. R. braveja.

BRAVEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui menace, qui brave ; bravache, querelleur, euse, v. bravadou, cerco-reno. R. braveja.

BRAVEN, **BRAVENC** (l.), **ENCO**, adj. D'une bonne nature. Terraire braven, ou tout court braven, terrain composé d'un mélange de limon et de schiste, assez fertile, mais difficile à labourer en

bonne saison, terre paludéenne, à Alais. Sabes terro mai bravenco Pèr esvarta moun pegin ? G. B.-WYSE. R. brave ou brau.

BRAVESSO (cat. bravesa, port. braveza), s. f. Sagesse, loyauté, bravoure, v. braveta plus usité. Jouvènço pleno de noublesso Mesclant la gràci à la bravesso. J.-B. GAUT. R. brave.

BRAVET, **BRABET** (l.), **BRABOULET** (b.), **ETO**, adj. Honnête, gentil, ille, aimable, raisonnable, passable, médiocre, moyen, enne, v. gènt, resounable ; Bravet, Brabet, noms de fam. méridionaux. Se sias bravet, vous menarai. S. LAMBERT. Es braveto, mai ié fau tout, elle n'est pas mal, mais il n'y a rien de trop. R. brave.

BRAVET, **BRAUDET**, **BRAUET** (g.), **ETO** (rom. brauet), s. Jeune taureau, petite génisse, v. bouvachoun, doublen, ternen, junego. Crabos, crabots, braus e bravetos. B. DE LARADE. R. brau, bravo.

BRAVETA, **BRAVETAT** (l.), **BRABETAT** (l. g.), s. f. Honnêteté, probité, vertu, sagesse, v. sagesso ; commodité, agrément, v. coumoudita ; beauté, en bas Limousin, v. bèuta. Lou qu'a l'esprit dre, l'amo ounèsto, Dins sa braveta, calme, rèsto. A. ARNAVIELLE. Rediguen ensèn aquesto braveta dóu prouvèrbi. F. VIDAL. Me metèt, pèr ma bravetat, D'escambarlous dessus un mat. C. FAVRE. Car es sauvo sa bravetat. O. BRINGUIER. R. brave.

BRÀVI, n. d'h. Bravy ; nom de fam. lang. Sant Bràvi, saint Bravy, mort au 8e siècle, honoré en Auvergne.

BRAVISQUET, s. m. Galant, amant, freluquet, à Arles, v. calignaire, fringaire. Moun bravisquet tout frisoula Porto la tèsto auto e drecho. M. DE TRUCHET. R. brave.

BRAVO (for. brava), s. f. Génisse, femelle du taureau, v. doublouno, junego, vaco. Vincèn vai te mena, ma bravo, vers toun mèstre. J. ROUMANILLE. Aqui, tout soul emé si bravo, Ourrias tout l'an li pasqueiravo. MIRÈIO. Que vòu vedèls, bravos ou vacos ? J. MICHEL. R. brau 1.

Bravomen, v. bravamen.

BRAVOUN, **BRAVIHOUN**, **BRAVOU** (l. d.), **OUNO**, adj. Assez gentil, ille, assez bien, v. belot, gentoun, poulidoun. Teoufile, bon cor, bravoun coume soun paire, Vai rèndre urouso sa mita. A. BOUDIN. La bravouno Que porto un got d'òli nouvèu. S. LAMBERT. R. brave. BRAVOUNET, BRABOULOT, BRABOULOU et BRABOULIN (b.), ETO, OTO, OUNO, INO, adj. Gentillet, ette, mignon, onne, v. galantoun, poulidet. A l'enfantoun tant bravounet, Mai galantoun qu'un anjounet. M. FAURE. Se n'en cantè, de cansouneto, Tóuti galoio e bravouneto ! L. GOIRAND. Las pouintos saran bravounetos. A. GIRON. R. bravoun.

BRAVURO, **BRAVOURO**, **BRAVOU** (l.), **BRABOU** (querc.), (it. esp. bravura), s. f. Probité, honnêteté, v. braveta ; bravoure, vaillance, v. courage, valènci. Nous sauvè pèr sa bravouro. LAFARE-ALAIS. Ple de bountat e de brabou. J.-P. LARROQUE. R. brave.

BRAX, n. de l. Brax (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne).

Braya, brayo, v. braia, braio.

braze, v. braso.

bre, v. brrr.

BRE (lat. venenum), s. m. Venin, virus, en Gascogne et haut Languedoc, v. verin ; brai, suc résineux et noirâtre qu'on tire du pin et du sapin, en Guienne, v. pego. R. beré, veré, verin.

BRÈ, **BRÈC**, **BRENC**, **BRIC**, **BRINC** (rom. brec, piém. bric ; all. berg, hauteur ; bret. gall. bren, montagne ; écos. braigh, sommet ; irl. bri, lieu élevé ; kymr. brig, sommet ; celt. brig, haut, élevé), s. m. Sommet escarpé de forme conique ou pyramidale, rocher terminé en pointe, aiguille de roche, pic, dans les Alpes-Maritimes, dans les Basses et Hautes-Alpes, v. aguïo, brecas, brecoun, dènt, pue ; grosse pierre, roche qu'on trouve en labourant, v. roucas, tru. Un jour veici que la chavano Acatavo li brè. CALENDAU. Lou brèc de Chambeiroun, le pic de Chambeiron, près Barcelonnette ; ma terro n'es que brenc, mon champ est rocailleux. R. breca.

BRÈ, **BRÈC** (l.), **ÈCO**, **ÈCHO** (rom. brec, brech), adj. Ébréché, ée, brèche-dent (vieux), v. berc. Las brèchos de Counòzouls (l.), sobriquet des femmes de Counozouls (Aude). R. brè 1. Brè, apoc. de brès (berceau).

BREA, v. a. Enduire de brai, en Guienne, v. empega, empresina. R. bre.

Brealho, v. bricaio.

brebal, v. verbal.

brebassiè, v. braveirié.

brebet, brebiàri, brèbo, v. brevet, breviàri, brèvo.

brebial, v. berbial.

bre-bre, v. beret.

brèc, breca, pour bèc, beca (bec, becqueter), en Gascogne.

BRECA, **BERCA** et **BRUCA** (l.), **BERCHA** (lim.), **ABERCA**, **ABERCHA** (lim.), (rom. bercar ; angl. break, rompre ; all. brechen, id. ; goth. brikan, briser), v. a. et n. Ébrécher, écorner, édenter, v. embreca, esberla, ousca ; toucher légèrement, v. frusta ; broncher, v. brounca ; faire le pied de grue, attendre debout, en Dauphiné. Brèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Breca soun eiretage, ébrécher son héritage ; breca lou mourliet (d.), baguenauder. Uno fremo que brèco l'ounour. C. BRUEYS. SE BRECA, v. r. S'ébrécher ; se percher, prendre une pose droite et fixe, en Dauphiné, v. braca. A la mountado l'iòu se brequè. CONTE POP.

BRECA, **BRECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ébréché, ée ; brèche-dent, v. berc. Pèiro brecado, pierre écornée ; pienche brecado, peigne édenté. R. brega.

BRECADO, **BERCHADO** et **EMBERCHADO** (lim.), s. f. Partie ébréchée, brèche, v. brèco, deco ; bronchade, faux pas, v. brouncado. E saubran pas de iéu qu'as fa talo brecado. M. DE TRUCHET. R. breca.

BRECADURO, **BERCADURO** (l.), s. f. Perte des dents de devant ; écornure, v. embrecaduro, fracho. R. breca.

BRECAGE, **BRECÀGI** (m.), **BERCATGE** (l.), s. m. Action d'ébrécher ou de broncher. R. breca.

BRECAIO, **BRECALHO**, **BRICALHO** et **BRICASSALHO** (a.), s. f. Endroit où sont des rochers formant des aspérités, amas de rochers éboulés, v. coumpeirés, derrò, mourtalaio, runo. R. brèc, bric, bricas.

BRECAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ébrèche ou qui bronche, v. brouncaire. R. breca.

BRECAS, **BRICAS** et **BRINCAS** (a.), s. m. Grand pic de montagne, escarpement affreux, gros rocher, dans les Alpes, v. baus, roucas. R. brèc, bric.

BRECASSA, **BRICASSA** et **BRICASSEA** (a.), v. n. Grimper sur les rochers, aller dans les lieux escarpés, v. roucasseja. R. brecas.

BRECASSO, s. f. Grande brèche, v. engrau, fracho. R. brèco.

BRECASSOUN, **BRICASSOUN** (a.), s. m. Petit escarpement, petit rocher, v. bausset, roucassoun. R. brecas.

Brèch, v. bres 2.

brecha, brecho, v. bressa, bresso.

BRECHET, s. m. Brechet, bas du sternum, v. fourcello ; pour brochet, poisson, v. bechet ; nom de fam. dauph. R. brèc.

Brècho, v. broucho (sorcière).

BRÈCO, **BRÈCHO** (querc.), **BERCO** (l.), **BERCHO** (a.), **BEARCHO** (d.), (rom. berca), s. f. Brèche, ouverture d'un rempart, rupture d'une digue, coche, écornure, v. berlo, fracho, osco ; dépression profonde sur le faîte d'une montagne, v. pas ; tort, dommage, diminution, v. semo, tort. Coutèu plen de brèco, couteau ébréché. I fèron uno bercho de 6 canos. H. DE VALBELLE.

Breco, v. bresco.

BRECOSTO, **BRECOUESTO**, adv. En suivant la côte, en côtoyant, dans le Var, v. cousteja. Ana brecosto, côtoyer la colline. Si pòu plus teni dre, marcho que pèr brecouesto. C. FOURNIER. R. pèr, costo.

BRECOUEDO (b. lat. Belcodenæ, Bolcodenæ, Bulcodonis), n. de l. Belcodène (Bouches-du-Rhône).

Brecoula, v. bricoula.

BRECOUN, s. f. Petit rocher conique, petit pic, v. brequihoun, mourre. R. brèc.

BRECOUS, **BRENCOUS** (a.), **OUSO**, **OUO**, adj. Escarpé, ée, ardu, ue ; où l'on trouve des fragments de roche fichés dans le sol, v. escalabrous, pèiro-fis. R. brèc.

BRED, s. m. Buisson, aubépine, prunellier, en Guienne, v. bartas, bouissoun, bredo. R. bret ?

BREDI, v. a. et n. t. de sellier. Brédir, v. apoundre. Leseno à bredi, alène à brédir.

BREDINDIN, s. m. t. de marine. Bredindin, espèce de palan, v. palanc ; méchante voiture de louage, v. carriolo. R. brandin-brandant.

BREDISSURO, s. f. Tranchefile, chaînette de fil blanc que l'on fait sur les brides, v. trenco-filo. R. bred.

BREDO (rom. gasc, bressa, haie sèche), s. f. et n. de l. Buisson, épine, piquant d'aubépine, en Médoc, v. bouissounado, espino ; La Brède, près Bordeaux (Gironde), patrie de Montesquieu. Bredos, plur. gasc. de bredo, démangeaison des pieds, en Gascogne, v. fournigo. R. brado, barto.

BREDOUIA, **BREDOULHA** (l.), **BARDOULHA** (lim.), **BARDOUIA**, **BARDOUIEJA** (rh.), v. a. et n. Bredouiller, v. broutoula ; bavarder, v. bardouia plus usité. R. breidoula, bradala.

BREDOUIAGE, **BREDOULHATGE** (l. g.), s. m. Bredouillement, v. barboutimen, bardouiage. R. bredouia.

BREDOUIO, **BREDOULHO** (l.), s. f. t. du jeu de trictrac. Bredouille ; péronnelle, babillard, arde, v. bardouio plus usité. R. bredouia.

Bredoulo, v. bridoulo.

BREDOUN, n. de l. Bredon (Gard).

BREFAROUN, **BLEFAROUN**, s. m. Nom d'un affluent du Vistre. R. Brefièl, Verfuei ? Brefèl, Brefièl, v. Verfuei.

BREFO (esp. befo, lèvre de cheval ; all. baf, bap, lèvre), s. f. Lèvre, en mauvaise part, v. bèbo, brego, labro, poutarro.

Brefounié, v. broufounié.

BREGA, **BREJA** (lim.), **BREIA** (viv. d.), **BARGA** (l. g.), **BARJA** (rh.), **BRACA** (for.), (rom. bregar ; goth. brikan, briser ; all. brechen, briser ; angl. break, rompre), v. a. Broyer, égruger, v. barga, barja, briga, trissa ; macquer le chanvre ou le lin, v. escassela, maia ; blanchir les châtaignes avec l'outil appelé brego, les décortiquer, v. pisa ; secouer, agiter, frotter avec force, frictionner, nettoyer, v. fringouia ; rosser, moudre de coups, v. ensaca, freta ; gazouiller, en Limousin, v. bresiha. Bregue, egues, ego, egan, egas, egon. Brega lou mourtié, corroyer le mortier ; brega lou linge, frotter le linge. Fai bou t'auvi breja tous braves Cants de l'Aubo. J. ROUX.

BREGA, **ABREGA** (m.), **BREGAT** (niç.), **ADO**, part. Broyé, ée. De fatigo abrega, la camiso bagnado. P. BELLOT.

BREGADIÉ, **BERGADIÈ** (l.), **BRIGADIÈ** (g.), s. m. Brigadier, commandant d'une brigade. Lou bregadié volo vers Dido. C. BLAZE. R. bregado.

BREGADIS, **BREGADI** (d.), s. m. Ce qui est broyé, chènevottes, v. barjadis, barjiho, bregouniho ; frottement, v. fregadis, fretadis ; espèce de cuir, en Dauphiné. R. brega.

BREGADISSO, s. f. Broiement, détritus, v. chaplun, tris. En bregadisso, en querelle, v. brego. R. brega.

BREGADO, **BREJADO** (l.), s. f. Frottée, rossée, v. fretado, rousto. Vouguèt à la troupo enrabiado Cala d'abord quauco bregado. L. D'ARVIEUX. R. brega.

BREGADO, **BERGADO** (l.), **BRIGADO** (g.), (cat. brigada, b. lat. brigata), s. f. Corps de partisans, cabale, troupe, corporation ; brigade, v. coutarié, partit, troupelado. Bregado de pastre, confrérie de bergers, troupe de bergers ; generau de bregado, général de brigade. Proufitas-me lèu, bravo bregado, Proufitas-me lèu d'aquest bèu tèms. N. SABOLY. Touto aquelo bregado Trovo la porto sarrado. ID. A la tèsto de la bregado. V. GELU. R. brego 2.

BREGADOUIRO, **BERGODOUIRO** (rouerg.), **BARGADOUIRO** (l.), **BARGUEDOURO** (g.), **BREGOUIRO** (m.), (cat. bregadoras), s. f. Broie, outil pour briser le chanvre ou le lin, v. bregoun, brigolo, malhuco, massadouiro, picaire ; broyeuse de chanvre ou de lin, v. bregarello ; récipient en osier dans lequel on agite les châtaignes sèches, pour les décortiquer, v. bourgnaco, pisadou ; personne babillarde, v. bardouio. R. brega.

BREGAGE, **BREGÀGI** (m.), s. m. Action de broyer, broiement, v. trissage. R. brega.

Bregagnolo, v. bargagnolo.

bregaia, v. brigaia.

BREGAIO, **BARGAIO**, **BARGALHO** (l.), s. l. La première et la plus grossière des étoupes, v. bregouniho, capit, cimòu, còchis, frachan, narido, pubargo, rambai. R. brega.

BREGAIRE, **BREJAIRE** (lim.), **BARGAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Broyeur, euse, v. barjaire, trissaire. Bregaire de canebe, broyeur de chanvre ; broie, brisoir, outil pour broyer, v. bregoun ; bregarello de lin, broyeuse de lin. R. brega.

Bregalet, v. bragalet.

bregaloun, v. barjavoun.

BREGAMEN, **BREJAMEN** (lim.), s. m. Broiement, v. bregadisso. R. brega.

Bregamo, bregamoto, v. bergamo, bergamoto.

BREGANÇOUN, **BERGANÇOUN** (l.), (rom. Briganson, Berganson), n. de l. Brégançon, îlot fortifié près d'Hières (Var), v. Briançoun. Aro vesèn las islos d'Ieros, Bergansoun, après Sant-Troupé. D. SAGE. Le chroniqueur Bertrand Boisset emploie ce mot dans le sens de pirates, una galiota armada de bregansons.

BREGAND, **BERGAND** (l.), **BERGOND** (rouerg.), **BRIGAND** (g. lim.), (rom. bregan, it. brigante, lat. brigantes), s. m. Brigand, bandit, pillard, chenapan, v. bandit, bandoulié, escapoucho, miquelet, sacamand ; nom qu'on donnait autrefois à certains routiers ou soldats d'aventure, v. touchin ; sobriquet des habitants de Cabrières (Vaucluse). Bando de bregand, bande de brigands ; erbo-de-bregand, jusquiame, plante ; que bregand ! quel chenapan ! oh ! bregand de sort, oh ! bregand ! sorte d'imprécation. Parlo-mi, caro de bregand. C. BRUEYS. PROV. Afrounta coume un bregand de bos. Les Brigantes ou Brigantii était le nom d'une

peuplade ligure qui habitait les hauteurs des Alpes (v. brèc, bric) et avait pour capitale Briançon. R. brè.

BREGANDAGE, **BREGANDÀGI** (m.), **BERGANDATGE** (l.), **BRIGANDATGE** (g.), s. m. Brigandage, vie ou action de brigand, pillage, rapine, concussion, v. rapino ; menu linge qu'on lave sans lessive, v. primaio. Acò 's un bregandage, c'est le règne de la violence. R. bregand.

BREGANDAIO, **BREGANDALHO** (a.), **BERGANDALHO** (l.), **BRIGANDALHO** (g.), s. f. Troupe de brigands, brigands en général, canaille, v. capounaio, canaio. Autramen l'orro bregandaio Tournara lèu se bouta 'n aio. G. AZAÏS. E la penjavon pas, aquelo bergandalho ? C. PEYROT. R. bregand.

BREGANDARIÉ, **BERGANDARIÈ** (l.), s. f. Coquinerie, gueuserie, friponnerie, v. capounarié. R. bregand.

BREGANDAS, **BERGANDAS** (l.), **BRIGANDAS** (l. g.), **BRIANDAS** (rh.), s. m. Grand brigand, affreux brigand, coquin fieffé, scélérat, v. escapamounte, gusas, mandrin, gaspard. Es un grand bregandas, c'est déjà un grand garçon. Lou bregandas, plen coume un ouire, Rangoulejavo coume un bouire. CALENDAU. Brigandas de demoun ! M. BARTHÉS. Bregandas a pour augm. bregandassas. R. bregand.

BREGANDEJA, **BERGANDEJA** et **BREGANDA** (l.), **BRIGANDEJA** (g.), **BRIGANDEIA** (b.), v. n. Faire le brigand, mener une vie de brigand, vivre de rapines, coquiner, v. sacamandeja, sambuca. Li Sarrasin fan que bregandeja dins la Prouvènço. ARM. PROUV. R. bregand.

BREGANDINO, s. f. Brigandine, ancienne armure de fantassin, espèce de corselet de fer. R. bregand.

BREGANDOUN, **BERGANDOU** (l.), **BRIGANDOUN** (g.), s. m. Brigandeau, v. laire ; petit fripon, v. capounot, gusot. R. bregand.

BREGANÈU, s. m. t. de marine. Plat-bord d'un bateau, v. platbord. Lou toumple eiguèstre De-long dóu breganèu afloco ras à ras. MIRÈIO. R. brego 1.

BREGANTIN, **BERGANTIN** et **BERGANTI** (l.), **BRIGANTIN** (g.), (cat. barganti, b. lat. bregantinus, brigantinus), s. m. Brigantin, espèce de bâtiment à deux mâts qui servait à la piraterie, brick, v. bri, brigouleto ; troupe de chevaux ou de mulets qui foulent les gerbes sur l'aire, chevaux de haras, dans l'Hérault, v. egatado, rodo ; troupe, foule, v. troupo. Un bregantin butat pèr l'eisserò. G. AZAÏS. E que l'ouro fuso galoio Am lou trin d'aquel berganti ! J. LAURÈS. Laissen passa lou berganti. B. FLORET. R. bregand.

BREGANTINO, **BRIGANTINO** (l. g.), (cat. bergantina, b. lat. bregantina, brigantina), s. f. Brigantine, voile particulière au brigantin ; espèce de brigantin. Isso ! e tesant la bregantino, A la courouno bizantino Anavon, quand poudien derraba quauque rai. CALENDAU. R. bregantin.

BREGARU, **BREGARUT** (l.), **BREJARU** (a.), **UDO**, adj. Qui a de grosses lèvres, lippu, ue ; qui reçoit mal les visiteurs, t. injurieux, v. boucaru, labru, poutarru. Li boucau bregaru, li douire ventraru. ARM. PROUV. Dóu bregaru quinte es lou plan ? S. LAMBERT. R. brego 1.

Bregasco, v. Brigasc.

BREGASSO, s. f. Grosse ou grande mâchoire, grosse babine, v. maisso, poutarro. R. brego 1.

BREGASSO, s. f. Grande querelle, vilaine brouille, v. malamagno. Enebiguen la bregasso guerrièiro. A. VILLIÉ. R. brego 2.

Bregat, v. vergat.

BREGATEJA, BARGATEJA et BARGATA (l.) BARGEGOUTA (m.), v. n. Bredouiller, marmotter, babiller, caqueter, v. bardouia, bargouneja. Pèr avé trop bargatejat. J. AZAÏS. En bargatant coumo un sourcié. F. LAUSSEL. R. brego 1.

BREGATEJAIRE, **BARGATEJAIRE** (l.), **BREGATIÉ**, **BERGATIÉ**, **BARGATIÉ**, **AIRE**, **IERO**, s. Bredouilleur, euse, babillard, arde, v. bardouio, manjo-favo. Ço qu'alhours sens vergougno entendès biscanta Pèr de fennos bargatejairos. J. AZAÏS. R. bregateja.

Bregatian, v. braguetin.

Bregeirac, v. Bergeira.

bregeta, v. prejita.

BREGIDO, **BERGIDO** (rh.), (rom. cat. esp. it. b. lat. Brigida, ang. Brigit), n. de f. Brigitte.

Bregin, v. bourgin.

bregna, bregnaire, bregno, v. vendemia, vendemiaire, vendèmio.

bregnoto, v. brignoto.

BREGO, **BREJO** (lim.), **BARGO** (l. g.), **BARJO** (rh.), **BRIGO** (m.), s. f. Broie, couteau d'un brisoir de chanvre, v. bregadouiro, bregoun, brigolo ; mâchoire, babine, lèvre, en mauvaise part, v. maisso, meissello, poutarro ; loquacité, blague, v. barjo ; bord de la vulve, v. labro. Uni brego, unos brejos ou breges (lim.), ustensile en forme de tenailles, servant à enlever la seconde peau des châtaignes ; brisoir de chanvre, v. barjo ; personne qui croise les pieds en marchant ; faire li brego, li brego de porc, faire la moue ; avé bono brego, avoir bonne mâchoire, de bonnes dents ; laido brego, laide mine ; n'a ni brego ni dènt, il n'est bon à rien ; pica sus li brego, souffleter ; se batre li brego de quaucarèn, se dit des chiens qui secouent leur proie pour la déchirer et de ceux qui se vantent de la honte qu'ils ont faite à autrui ; se n'en lipara li brego, il s'en lèchera les babines, il s'en passera ; ié diguère à si brego, davans si brego, je le lui dis en face, à bout portant ; toumba debrego, tomber sur le visage. R. brega.

BREGO, **BRUGO** (narb.), (rom. brega, brea, cat. esp. brega, port. it. b. lat. briga), s. f. Rixe, querelle, dispute, guerre, v. garrouio, nouiso, reno ; tumulte, embarras, v. bagarro ; profonde misère, en Dauphiné, v. misèri ; brigue, cabale, v. brigo 2. Cerca brego, chercher noise. PROV. Dous-liard de pas valon cènt franc de brego. — Joc de mas engenra bregas, SYDRAC. jeu de main, jeu de vilain, en vieux langage. R. brèco.

Bregolo, v. brigolo.

bregond pour bregand.

bregou, v. bresegoun.

bregougnous, v. vergougnous.

BREGOUIRA, v. a. Broyer le chanvre, v. brega, bregouna, brigoula. R. bregouiro.

BREGOUIRO, s. f. Brisoir de chanvre, dans le Var, v. bregadouiro, bregoun, brigolo. R. bregadouiro.

Bregouleja, bregoulejaire, v. brigouleja, brigoulejaire.

BREGOULO, **BREGOURO** (m.), **BREGOLO** (d.), **BARGUÈRO** (g.), s. f. Échanvroir, sérançoir, sorte de peigne qui sert à diviser la filasse du chanvre et du lin, v. roumpèire ; homme nul, v. barioto ; pour brisoir, broie, v. bregouiro, brigolo. R. brego 1.

BREGOUN, **BARGOUN** (Var), **BREGOU** (l.), **BRIGOU**, **BREIOU** (d.), (germ. brakon, broyer le chanvre), s. m. Broie, brisoir, instrument avec lequel on rompt la chènevotte du chanvre et du lin, v. bargadou, malhuco, picaire ; espade de chanvrier, v. escoto, esprimo ; rabot pour brouiller le mortier, v. pasto-mourtié. R. brego 1.

BREGOUNA, **BARGOUNA** et **BREGOUNIA** (Var), **BRIGOUNA** (d.), v. a. Broyer le chanvre ou le lin, v. brega, brigoula, tiha ; grignoter, manger, v. brigouleja. Bregouniant tei chaudèu e churlant toun vin vièi. E. GARCIN.

BREGOUNA, **ADO**, part. Broyé, ée. R. bregoun.

BREGOUNAGE, **BREGOUNÀGI** (m.), s. m. Action de broyer le chanvre, broiement, v. bregadisso. R. bregouna.

BREGOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Broyeur de chanvre, broyeuse de lin, v. bregaire. R. bregouna.

BREGOUNELLO, **BREGOUNDELLO** (a.), **BARGANELLO** (l. querc.), s. f. Petit brisoir, petite broie, v. bregoun ; chènevotte, v. barjiho. Cric, crac, coumo uno barganello, En passant davans la capello, Fan peta las barros de fèr. J. CASTELA. R. bregoun.

BREGOUNIHO, **BRIGOUNIÉ** (d.), **BARGOUNILHO**, **BARGANILHO** (l.), s. f. Menu chanvre qui reste après l'extraction du chanvre principal, étoupe grossière, v. còchis ; chènevotte, v. barjiho. R. bregoun.

Bregounjo, bregounjous, v. vergougno, vergougnous.

bregouro, v. bregoulo.

BREGOUS, **BEREGOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (b. lat. brigosus), adj. Querelleur, hargneux, euse, v. rioutous ; pour sale, malpropre, v. bragous. Lou Bregous, le Brégoux, petite rivière qui passe près de Sarrians (Vaucluse). La veiren inquieto e bregouso. LAFARE-ALAIS. PROV. Tòni, sigués pas bregous ; Mai se vous cercon, paras-vous. — Chin bregous a toujour l'auriho vermenouso. Bregouses, ousos, plur. lang. de bregous, ouso. R. brego 2.

BREGOUSAS, **ASSO**, adj. et s. Qui est toujours en querelle, v. cerco-garrouio. R. bregous.

BREGOUSET, **ETO**, adj. et s. Petit querelleur, v. boustigoun. R. bregous.

BREGUENT (lat. brigantes, vers, ascarides), s. m. Ciron, bouton, résidu, en Gascogne, v. brian, varoun.

BREGUENTOT, s. m. Petit bouton, élevure de la peau, chose de rien, petit résidu, en Gascogne, v. besigogno. Que soun dounc lous autes, pastou, Que breguentots auprès de jou ! G. D'ASTROS. R. breguent.

BREGUESOUN, **BARGASOU** (l. g.), s. f. Saison où l'on broie le chanvre, cette opération, v. bregadisso. Lou tems de bargasous. A. VAYSSIER. R. brega.

Breguetian, ano, breguetino, v. braguetin, ino.

BREGUETO, s. f. Petite babine, lèvre de petit enfant, v. bouqueto, labreto ; pour bateleur, charlatan, v. bragueto. A li bregueto toumbado, il a les lèvres abattues. Ves soun pichot que fa bregueto. J.-J. D'ASTROS. R. brego 1.

BREGUIE (rom. breguiol, querelleur), n. p. Breguier, nom de fam. prov. R. brego 2.

Breguiero, v. bruguiero, brusquiero.

breguigna, breguigneja, v. barguigna.

BREGUN, **BREJUN** (lim.), **BARGUN** (l.), **BARJUN** (rh.), s. m. Filasse de chanvre ou de lin qu'on a broyé, v. barjun, estoupo. Am de bargun, de palho e qualco plumo fino Va garni soun lichet d'un moufle matalas. C. PEYROT. R. brega.

Brei, v. Bres 2.

breia, v. brega.

breicho, v. bresco.

breichous, v. bragous.

breide, breido, v. braide.

breido, v. brido.

BREIDOULA, **BRIDOULA**, **BROUTOULA** (toul.), **BRÉULA** (lim.), (rom. braidar, fr. bredouiller), v. n. Crier, pleurnicher, grommeler, v. bradala, crida ; bredouiller, chantonner, v. barbouti ; grelotter, v. trachela. L'auboi breidoulo, le hautbois chante. N'en broutoulèc dous mots à Madamo Tafari. P. BARBE. R. bradala.

BREIDOULHOUS, **OUSO**, adj. Pluvieux, euse, en Dauphiné, v. braidous. Souvènt dins aquéu cas la biso eis breidoulhouso. R. GRIVEL. R. braide.

Breidoun, v. bridoun.

breigèl, v. brigal, brigau, brisau.

breigo, v. brigo.

breime, v. brume.

brein, v. bren.

BREINA, **BRESINA** (Apt), **BRINA** (m.), **BRUÏNA** (montp.), **BOURINA** (lim.), (b. lat. brinare), v. n. Faire de la gelée blanche, v. barbasta, plouvina ; bruiner, v. blesina. Es que bresino, e la fre poun. S. LAMBERT.

BREINA, **BREINAT** (niç.), **ADO**, part. Couvert de givre ; Breynat, nom de fam. alp. R. brèino.

BREINADO, **BRESINADO**, **BRENADO**, **BRANADO**, **BROUADO** et **BRADO** (lim.), (fr. brouée), s. f. Couche de gelée blanche, frimas, givre, v. blancado, gelibre, rousado ; rosée, v. eigagno. O meisou mau parado Dei vènt e de la brado ! J. ROUX. R. breina.

BREINEJA, v. n. et a. Geler blanc, v. breina ; brouir, en parlant du froid, v. brounzi. R. brèino.

BRÈINO, **BRUÏNO** (montp.), **BRINO** (a. g.), **BRIGNO** (m.), **BOURINO** (lim.), **BUERNO**, **BIERNO**, **BIARNO** (l.), (it. brina, rom. it. lat. pruina), s. f. Gelée blanche, v. barbasto, gelebrino, plouvino, ros ; brouée, brouillard, en Limousin et Languedoc, v. nèblo ; bruine, à Menton, v. blesin. Dins la flamo e dins la brèino Toun courage trefoulis. ISCLO D'OR. E brino e gèu de soun triste lançòu Cade matin tapon pertout la terro. J.-F. ROUX. Lou fèt pren à la brino. J. JASMIN. Mous vistous seran dins la biarno. J. LAURÈS.

Breiou, v. bregoun.

breis, v. bris.

breisa, v. briso.

Breissan, v. Brissan.

breisso, v. bresco.

brèisso, v. broucho.

breja, v. bresa.

breja, brejaire, v. brega, bregaire.

brejaru, v. bregaru.

BREJAUDO, **BREISSAUDO**, **VERJAUDO**, s. f. Soupe limousine faite avec du lard rance et des choux verts, soupe aux choux, marmite pleine de soupe, v. garburo, oulado, soupo. Minje toujour, sei e mati, Moun eicunlado de brejaudo, Bien asseimado, bien fricaudo, Talhado de boun pa d'oustau. J. FOUCAUD. R. brejou.

Brejita, v. prejita.

brèjo, v. bresso.

BREJO, s. f. Filet composé de trois grandes nappes à mailles fines, usité dans la Gironde pour la pêche aux esturgeons, v. bourgin, bregin ?

BREJOU, s. m. Morceau de pain, qu'on broie sous la dent ; morceau de lard, couenne de lard, qu'on broie ou qu'on écrase dans la soupe en guise d'assaisonnement, en Limousin, v. sabourun. Un brejou de pa, un quignon de pain, v. crouchoun. R. bregoun, brega, breja.

Brejun, v. bregun.

brel, brelh, v. bruei.

BRELHA, v. a. Frotter, fourbir, frictionner, froisser, en Rouergue, v. brega, breseira, grifa. SE BRELHA, v. r. Se frotter, se frictionner, v. freta. R. bresilha.

BRELHADOU, s. m. Rabot de maçon, en Rouergue, v. bourjadou, pasto-mourtié. R. brelha.

Brelhaudo, v. brihaudo.

brelho, brello, v. brueio.

brelhou, brellou, v. bruioun.

brelle, v. brande.

brellièiro, v. berliero.

brello, v. briho.

breloco, v. barloco.

brelugo, v. berrugo.

BREMBA, **ABREMBA**, **BRUMBA**, **BROUMBA** (rom. cat. esp. membrar, lat. memorare), v. a. et n. Remémorer ; revenir en mémoire, en Gascogne, v. membra plus usité.

BREMBA-S, v. r. Se souvenir, se rappeler, v. remembra. Brembo-t (g.), souviens-toi ; tène brembat (g.), surveiller.

BREMBE, s. m. Mémoire, souvenir, en Gascogne, v. membranço, remembranço, memòri. R. bremba.

BREMBÒRIO, **BAMBORLO** (g.), (fr. brimborion), s. f. Broussaille, chose futile, v. bambueio, bourdigaio. Chal tira tout aquelos brimbòrios de branchos pèr chastia l'aubre. J. ROUX.

BREMENT, n. p. Brement, nom de fam. vauclusien.

BREMO (esp. it. Brema), n. de l. Brême, ville d'Allemagne.

Bremo, v. brumo.

BREMOUND (rom. Bremon, b. lat. Bremundus), n. p. Bremond, nom de fam. prov. dont le fém. est Bremoundo, v. Bermound. Peire Bremon lo tortz, troubadour dauphinois du 13e siècle.

BREMOUNTIÉ, n. p. Brémontier (1738-1809), nom de celui qui, le premier, a fixé le sable des dunes de Gascogne par des plantations de pins. R. Bermoundié.

BREN, **BRE** (g.), **BRAN** (lim.), (rom. b. bret. bren, b. lat. brenum, angl. bran, sansc. brana), s. m. Son, partie la plus grossière du blé moulu, v. ceniho, regrés, reprim, ressé ; bran, matière fécale, ordure, en Albigeois, v. gnogno, pufino ; pour branche, v. branc ; pour brin, v. brin. Gros bren, bran de son ; bren de ressec (g.), bran de scie, sciure de bois ; estré au bren, larg à la farino, ménager de bouts de chandelles et prodigue de bonnes choses ; mai de bren que de farino, plus de défauts que de qualités ; la terro se fai coume de bren, la terre s'ameublit comme du son ; es toujour en pasto e 'n bren, il est toujours occupé à des minuties ; es bon à manja de bren, c'est un animal ; pòu crida : pourtas-me de bren, que vène ase, se dit d'un homme qui fait des sottises ; acò 's douna de bren à la trueio dóu móunié, c'est porter de l'eau à la rivière ; acò ié fai autant coume de bren i cat, c'est un remède inutile ; boufo-bren, vènto-bren, fanfaron. PROV. Vau bèn pau l'ase que vòu ges manja de bren. — Faire l'ase pèr manja de bren, ou Faire la bèsti pèr avé de bren. Vous pouiriats dire bren pèr vostres enemics. A. GAILLARD.

BREN (b. lat. villa Breno), n. de l. Bren (Drôme).

Brèn pour brès.

BRENA, **EMBRENA**, v. a. Rendre pareil au son, pulvériser, ameublir, v. frisa, trissa. SE BRENA, v. r. S'ameublir, en parlant de la terre. Acò se breno, ce terrain est friable, cette culture est aisée.

BRENA, **BRENAT** (l. g.), part. Pulvérisé, ée. R. bren.

BRENAC (rom. Brenac, b. lat. Brenacum), n. de l. Brenac (Aude, Dordogne, Lozère) ; nom de fam. languedocien.

BRENACHO (v. fr. barnacle, b. lat. bernaca), s. f. Cravant, anas bernicla (Lin.), oiseau, v. auco-negro.

BRENADO, **BRENA** (a. d.), **BRANADO** (rh.), (berrichon bernée, son bouilli pour les cochons), s. f. Eau mêlée avec du son, eau blanche, v. barboutage ; cataplasme fait avec du son, emplâtre de son cuit avec du vin, v. bougnatòri ; charivari fait à deux époux qui se sont battus, en Gascogne, v. charivarin ; volée de coups, v. rousto ; grande quantité, v. tarabastado ; pour givre, gelée blanche, v. breinado. Aqui i'a de conte à branado. P. CAPPEAU. R. bren.

Brenado, brenaduro, v. verinado.

BRENAGE (b. lat. brenagium, brenaticum), s. m. Ancien droit seigneurial sur le son ; dommage, dégât, dans le Tarn, v. daumage. Uno lengado a fa tout aquéu brenage, un coup de langue a fait tout ce ravage. R. bren.

BRENAS (rom. Brenaz, b. lat. Brenatium, villa de Brenante), n. de l. Brenas (Hérault, Gard) ; quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône).

BRENASSO, s. f. Pâtée de son pour les poules, v. past, pastado. R. bren.

BRENAT, n. de l. Brenat (Puy-de-Dôme) ; Branat, nom de fam. méridional.

Brenc, v. branc.

brenc, v. brèc.

brencatge, v. brancage.

brencous, v. brecous.

BRENEIRU, **UDO**, adj. Qui ressemble à du son, pulvérulent, ente, pulvérisé, ée, dans les Alpes, v. bóudre. R. bren. Brenguiè, Brenguièiro, Breniero, v. Berenguié, Berenguiero ; brenic, v. bernic.

BRENIÉ (b. lat. brenarius, receveur du droit de brenage), n. p. Brenier, Bernier, noms de fam. R. bren.

BRENIGO, **BRENICO** (l.), **BERNIGO**, **BARNIGO** (m.), s. f. Miette de pain, petite parcelle, v. brigo, briso, friso. Faire sauta li brenigo au saumié, manger de grand appétit. Embrimas, toumbara be mai d'uno brenico. P. DE GEMBLOUX. R. bren.

BRENIGUETO, s. f. Petite miette, v. brigueto, briseto. R. brenigo.

Brenle, v. branle, brande.

BRENO (bret. gall. bren, montagne), s. f. La Brêne de l'Aupenas, montagne de la vallée de Barcelonnette.

BRENO (rom. b. lat. Brena), n. de l. Brennes, près Redessan (Gard).

BRENOUN (b. lat. Brenonum), n. de l. Brenon (Var). BRENOUS, OUSO. OUO, adj. De la nature du son ou qui ressemble au son, v. breneiru, van ; qui fournit beaucoup de son ; qui contient trop de son, grossier, ière, v. groussié ; breneux, baveux, euse, v. bragous ; pour venimeux, vénéneux, v. verinous. Pan brenous, pain grossier ; terro brenouso, terre veule, qui n'a pas de corps ; nèu brenouso, neige sèche, pulvérulente. R. bren.

BRENOUS, n. de l. Brenoux (Lozère).

Brenqueto, v. branqueto.

BRENS (rom. Berencs), n. de l. Brens (Tarn).

Brèns, brensa, v. brès, bressa.

breo, v. bricaio.

breo, breou, pour brèu.

breoude, v. broute.

BREQUIERO, **BREQUÈRO** (g.), s. f. Suite de brèches, brèches d'un instrument tranchant, v. brecaduro. R. brèco.

Brequigna, v. bargagna.

BREQUIHOUN, **BREQUILHOUN** et **BRIQUILHOUN** (a.), s. m. Pointe de rocher, petit cône de rocher, v. brecoun, briquet, dentello. R. brèc.

BREQUIHOUS, **BREQUILHOUS** (l. lim.), **BERCHILHOU** (d.), **OUSO**, adj. Plein de brèches ; pointilleux, vétilleux, euse, v. espinous, senticous. Es despièi que li gau an la cresto brequihouso. ARM. PROUV. R. brèco.

BRES (rom. bres, brec, brecs, bresc, bretz, gluau, piège ; gr. βρόχος, rets), s. m. Pincette de bois sur laquelle viennent se poser les petits oiseaux, à la chasse à la chouette ; chasse à la pipée ; piège, v. quicho-pèd. Avé pòu dóu bres, craindre le péril ; caga sus lou bres, donner dans le panneau ; es esta sus lou bres, il a été pris, il sait ce qu'il en coûte. Venès, venès, choutaire, Planta lèu vostre bres. D. SAGE. S'un cop moun bres vous tèn, noun m'escaparés pas. ID.

BRES, **BRÈCH** (g.), **BRUECH** (rouerg.), **BRIOCH** (l.), (cat. brujo), s. m. Rable, fourgon, instrument de boulanger, v. redable, tiro-braso.

BRES, **BREI** (cat. Briz, it. Briscio, b. lat. Bricius, lat. Brictius ; angl. bright, brillant), n. d'h. Brice ; Brès, Brex, Brécy, Bressy, De Bressy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Bresso. Sant Bres, saint Brice, disciple et successeur de saint Martin de Tours, au 5e siècle.

BRES (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Brissus, Bricius, Britius, Briccius, Brixius), n. de l. Saint-Brès (Gard, Hérault, Gers), v. bresòu.

BRÈS, **BRÈ** (rh. Velay), **BRÈNS** (niç.), (rom. bres, cat. breç, suisse bri, esp. brizo, lat. versus, tourné, agité), s. m. Berceau, v. cistro, cros ; t. de marine, ber, appareil de charpente qui supporte un navire en construction ; Le Brès, nom de lieu près Menton. Brès d'amourié, berceau en bois de mûrier ; brès d'amarino, berceau d'osier ; arcounsèu, arescle de brès, archet de berceau ; garnimen de brès, layette ; un enfant au brès, un enfant au berceau ; n'i'a 'n plen brès, dit-on d'un gros enfant ; grano de brès, petits enfants, marmaille ; lou farié 'mé tout lou brès, se dit d'une femme qui désire ardemment un enfant ; l'a pres au brès, c'est un défaut qui lui vient du berceau ; rire coume un ase dins un brès, rire de mauvaise grâce ; n'a pas ploura tóuti si lagremo dins lou brès, il lui reste encore bien des pleurs à verser ; passè 'n brès sus lou Rose em' un enfant dedins, récit qui a lieu d'ordinaire dans toutes les inondations ; brès d'aigo, vague de rivière, onde : la Durènço fasié de brès d'aigo, v. erso ; lou Brès del mounde, titre d'un poème languedocien par L. Cabanis ; lou brès déu nouste Enric (b.), nom que les Béarnais donnent à l'écaille de tortue où fut bercé Henri IV. Lou parla dóu brès es l'amo memo de noste païs. M. FAURE. PROV. A tres brès te vole, ou A tres brès t'espère, à ton troisième enfant tu connaîtras les embarras de la vie. Brèsses, plur. lang. de brès ; cacolets qu'on adapte au bât d'une bête de somme pour transporter les gerbes, en Rouergue, v. balòusso. R. bressa.

BRÈS-DE-LA-VIERGE (berceau de la vierge), s. m. Clématite des haies, plante, v. aubo-vit.

Bresa, v. briso.

BRESA, **BREJA** (lim.), (rom. bresar, brear), v. n. Chasser à la chouette, piper, oiseler, v. aucela, cassa ; gringotter, fredonner comme les petits oiseaux qui se posent sur les pipeaux, v. bresiha ; pour briser, v. brisa. Brese, eses, eso, esan, esas, eson. R. bres 1.

BRESAGNO, **BRESAINO**, s. f. Tromperie sur le poids, faux poids, à Toulouse, v. Benouet, Guiraud. Pèr manteni le dret sense bresagno. P. GOUDELIN. R. bresa.

Bresago, v. fresaco.

bresaira, v. breseira.

BRESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. brezaire, brezador), s. Oiseleur à la chouette, pipeur, v. aucelaire, choutaire, machoutié, pipeiaire. R. bresa.

BRESC, s. m. Ruche, v. brusc plus usité ; pour gui, en Rouergue, v. visc ; pour piège, v. bres ; De Bresc, nom de fam. provençal.

BRESCA, v. a. Enlever les gaufres d'une ruche, ôter de la cire tout le miel qu'elle contient, démieller, v. cura, boudousca ; travailler la pâte en la plaquant rudement pour y introduire l'air qui la fait renfler ; gercer, fendiller, en Gascogne, v. fendascla ; ruiler, garnir de mortier, v. brisca. Bresque, ques, co, can, cas, con.

BRESCA, **BRESCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Percé de trous comme une gaufre d'abeilles, qui a des yeux ou des vides comme le pain ou le fromage, spongieux, euse, v. cauriha. Pan bresca, pain œilleté. E lou pa qu'avèn fach èro brescat, laugè. J. CASTELA. R. bresco.

BRESCADO, s. f. Manne, corbeille longue, en Rouergue, v. banasto. R. bresca.

BRESCADOU, s. m. Corbillon, clayon, en Rouergue, v. gourbelin, bresquet ; petite miche de pain, v. micheto. R. brescado.

BRESCAIRE, s. m. Celui qui enlève les gaufres de miel, v. boudouscaire. PROV. Empaqueta coume un brescaire, emmitouflé, par allusion à ceux qui vident les ruches et qui se couvrent les mains et le visage pour braver les piqûres des abeilles. R. bresca.

BRESCAMBIHO, **BRISCAMBIHO** et **BRISCAMBILHO** (l.), **BBUSCAMBIHO** (m.), s. f. Brusquembille, sorte de jeu de cartes. Un brescambiho, un joueur ruiné, un flandrin, un grimelin ; homme dont les pieds sont mal tournés, v. gambiho. Lèvo-te d'aqui, brescambiho ! ôte-toi de là, dadais ! Finalamen lou briscambiho S'escardusso, s'escarrabiho. C. FAVRE. Bruscambille était le nom d'un bouffon ou turlupin fort connu à Paris au 17e siècle. R. brescan.

BRESCAN, **BRISCAN**, **BRESCON** (querc.), s. m. Galetas, grenier où l'on place des ruches, en Querci, v. abihié, apié ; t. de jeu de cartes, bonne brisque, fort atout, v. atous ; sorte de jeu de cartes, v. brescambiho. De naut me semblo ausi quicon, Acò 's lou gat qu'es al brescon. CH. POP. DE CAHORS. Jougan qualco boutelho al briscan. C. PEYROT. Jougabon gaiamen o siseto o brescan. A. MIR. R. bresco.

BRESCAT, s. m. Grillage, jalousie d'une fenêtre, v. cledis. R. bresco.

BRESCO, **BRESCHO** (lim. auv.), **BREICHO** (l. a.), **BREISSO** (a.), **BRAICHO**, **BAICHO** (lim.), **BRUSCHO** (d.), **BRISCO** (g.), **BRESQUE** (bord.), (rom. cat. esp. it. bresca, b. lat. brisca, celt. bresk), s. f. Gaufre, gâteau de cire, rayon de miel, v. boudousco ; brisque, atout, à certains jeux ; nom qu'on donne aux as et aux dix, au jeu de brusquembille ; pour bâtonnet, jeu d'enfant, v. brusco. La Bresco, titre d'un recueil de poésies provençales par A.-B. Crousillat, de Salon (Avignon, 1865) ; voulé lou mèu emai li bresco, vouloir le miel et la cire, tout pour soi ; avala coume de bresco, croire naïvement. Lou mèu de bresco Voste cor refresco.

CANTIQUE JUIF. De mèu d'aquelo meno La bresco es toujour pleno. L. ROUMIEUX. R. brasc (fragile) ou brusc (ruche).

BRESCO, s. f. Grande natte d'osier ou autre bois pliant, sur laquelle on fait sécher les prunes, en Rouergue, v. canisso, cledo ; pour brèche, v. brèco. R. bresca.

Brescon, v. brescan.

BRESCOUN, **BRESCOU** (l.), **BRUSCOUN** (rom. Briscou, lat. Blasco, Blascorum, gr. Βλάσ- κων), n. de l. Brescou, Bruscon, nom d'un îlot fortifié près Agde (Hérault) ; Brescon, quartier du Martigue (Bouches-du-Rhône). A la cimo de Brescoun. D. SAGE. En ibère brescou signifie « brûlé ».

BRESEGO, s. f. Aphte de la bouche, v. brasiero, cranc, gramusello, mau-blanc. R. braso.

BRESEGOUN, **PRESEGOUN**, **PRESUGOUN**, **BREGOU** (lim.), **BRESEGOU**, **BRESUGOU**, **BRESUGUET** (l.), (rom. presega, pêche), s. m. Houx frelon, arbrisseau qui porte de petites baies rouges, v. calendau, gresic, verd-bouisset ou bresego. N'i'a de verd nou-mas lou bregou. A. CHASTANET. R. pessegoun.

BRESÈIME, n. p. Nom d'une montagne sur laquelle est bâti Livron (Drôme).

BRESEIRA, **BRESAIRA** (querc.), **BRELHA** (rouerg.), v. a. Frotter, nettoyer, fourbir, polir avec du sablon, v. escura, esmera. Bresèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

BRESEIRA, **BRESAIRAT** (querc.), **ADO**, part. Frotté, ée, fourbi, ie. R. bresié.

Breselh, v. rasèl.

BRESENA, v. n. et a. Murmurer, gronder, tancer, marmotter ; se dit particulièrement du murmure du bouc au milieu des chèvres, v. boumbouneja, charpa, rena. Vous bresenas la filho Que danso quauque cop. G. MARTIN. R. bresa, brounzina, bresin.

BRESENAGE, **BRESENATGE** (l.), s. m. Action de murmurer, gronderie, v. renage. R. bresena.

BRESENAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui murmure, grondeur, euse, v. charpaire, renaire. R. bresena.

BRESET, s. m. Petit gluau, pipeau, petit piège, v. vergueto, Prene au breset Dab passo-tems mant-un ausèt. G. D'ASTROS. R. bres 1.

BRESI, **BRESIL** (l.), **BRESIN** (Nimes), (rom. brezilh), s. m. Gazouillement des petits oiseaux, v. bresihadis ; proyer, oiseau, en Lauragais, v. chi-perdris, petarrié. Cansoun de roussignol, bresil de cardouniho. P. VIDAL. Ounte toun aigueto esquichado Fai ressounti toun dous bresil. A. LANGLADE. R. bresiha 2.

BRESIÉ, **BRASIÉ** (rh.), **BRESIL** (l.), **BRESILH** (a.), **BRESIOL** (rouerg.), **BRESET** (g.), **BRIÉU** (m.), (rom. brezilh), s. m. Recoupe des pierres qu'on taille, v. peirucho, picadis ; poussier de charbon, fraisil, v. freisi ; sablon, sable grossier, v. savèu ; roche composée de grès plus ou moins fin, rocher graveleux et friable, v. safras ; pierre à repasser les outils, v. safre ; grésil, espèce de givre, v. gresi, pouverin ; parcelle, brin, fétu, v. brenigo. Escura 'n peiròu emé de bresié, fourbir un chaudron avec de la recoupe. Mio, porge lou bresié, lou safras, l'areno fino. ARM. PROUV. R. briso.

BRESIHA, **BRESILHA** (l. a.), (rom. brezilhar), v. n. n. et a. Gringotter, gazouiller, dégoiser, v. gourgueja. Chut ! pouèto, bresiho l'auro. M. FRIZET. Paire e maire, en amant, bresihon si cansoun. L. ROUMIEUX. La cansoun bresihavo e l'aubre flourissié. ABBÉ ABERLENC. R. bresa.

BRESIHA, **BRESILHA** (l.), (rom. frezilhar, frétiller), v. n. Désirer ardemment, griller de, v. barbela, grasiha, trelima, trelepa. Bresihes de la vèire, tu grilles de la voir. R. fresiha, brasiha.

BRESIHADIS, **BRESILHADIS** (l.), s. m. Gazouillis, v. gasoul. A soun galoi bresihadis la couneiguère. L. GOIRAND. Dins soun bresilhadis atroubarés un mèstre. J. LAURÈS. De toun bresilhadis avien fach sa cansoun nacionalo. C. DE TOURTOULON. R. bresiha.

BRESIHADO, **BRESILHADO** (l.), s. f. Chant que gazouille un oiseau, v. bresi. Es pas la bresilhado de l'aucèl. A. ROUX. A la premièiro bresilhado Que canto que l'ivèr es mort. L. DE RICARD. R. bresiha.

BRESIHAGE, **BRESILHAGE** et **BRESILHATGE** (l.), s. m. Action de gringotter, de gazouiller, de dégoiser, v. ramage ; action de brésiller, de s'émietter, bris, v. chaplun. O bono Antounieto, Ié crido l'aucèu Dins soun bresihage. L. ROUMIEUX. R. bresiha.

BRESIHAIRE, **BRESILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gazouille, qui dégoise, ou qui brésille, v. cascaiaire. Èro un famous bresilhaire. J. AZAÏS. Ventot bresilhaire. A. FOURÈS. R. bresiha.

RRESIHAMEN, **BRESILHOMEN** (l.), s. m. Gazouillement, v. gasouiamen, gasouiadis. Nous vèn plus eigreja de soun bresihamen. P. GAUSSEN. I'a plasé d'ausi soun bresilhomen. A. FOURÈS. R. bresiha.

BRESIHEJA, **BRESILHEJA** (l.), v. n. Essayer de gazouiller, gazouiller doucement, v. laleja. T'ausirai plus de l'aubo à l'aubo Coume un aucèu bresiheja. D. ROUMIEUX. R. bresiha.

BRESIHIERO, **BRESILIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où l'on trouve de la recoupe, du sablon, du fraisil ; La Brésilière, nom de quartier dans le Gard, v. arenié, sabliero. R. bresié, bresil.

BRESIHOUN, n. p. Bresillion, nom de fam. mérid. R. bresiha.

Bresil, v. bresi.

bresil, v. bresié.

Bresil, v. Brasil.

bresina, bresinado, v. breina, breinado.

breso, breson, v. briso, brisoun.

BRESOLO, s. f. Moëllon de roche plein de trous et fort dur, qu'on trouve en bas Limousin ; pierre meulière, v. pèiro-de-moulin. R. bresié.

BRESÒU (**SENT-**), **OLO**, adj. et s. Habitant de Saint-Brès. R. Bres (Sant-).

Brespado, v. vesprado.

brespal, brespalh, brespè, v. vesprai.

brespalha, brespeia, v. vespraia.

brespau, v. vesperau.

brèspe, v. vèspre.

brèspo, brèspos, brèspes, v. vèspro.

brèspe, brèspo, v. guèspo.

bresque, v. brisque.

bresque, v. bresco.

BRESQUET, s. m. Clayon, natte d'osier sur laquelle on fait égoutter les fromages ou sécher les fruits, v. canissoun, cledoun ; corbillon, en Querci et Rouergue, v. brusquet, desquet. R. bresco 2.

BRESSA, **ABRESSA** (g.), **BRENSA** (niç.), (cat. bressar, esp. brizar ; lat. versare, agiter), v. a. et n. Bercer, balancer, v. anina, croussa ; remuer, baratter, v. bourroula ; t. de marine, rouler. Brèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson ; bressave ; bressère ; bressarai ; bressariéu ; brèsso, essen, essas ; que brèsse ; que bressèsse

; bressant. SE BRESSA, v. r. Se bercer ; se dandiner, se balancer en marchant. Lou bastimen à l'ancro se bressavo. P. FÉLIX.

BRESSA, **BRESSAT** (l. g.), **ADO**, part. Bercé, ée ; Bressat, nom de fam. provençal.

BRESSA, **BRECHA** (g.), **BRUECHA**, **BRUEJA** (rouerg.), **BRIOUCHA** (l.), (lat. versare ?), v. a. Fourgonner, remuer ou retirer la braise, v. fourgouna ; ratisser et amonceler le blé répandu sur l'aire, v. doussa, rena, rassa. R. bres, bresso.

BRESSADISSO, s. f. Long bercement, balancement d'un berceau, mouvement qui berce, v. bajoulado. La Bressadisso, titre d'une chanson de P. Félix, d'Alais. R. bressa.

BRESSADO, s. f. Durée d'un bercement, mouvement de berceau, v. balans. R. bressa.

BRESSAGE, **BRESSÀGI** (m.), **BRESSATGE** (l.), s. m. Action de bercer, de balancer, de remuer, de baratter, v. tintourleto. R. bressa.

BRESSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui berce, berceur, euse ; support d'un berceau, v. bressiero. Me faguère toun bressaire. P. GIÉRA. Lou petoun de la Vierge es iuei pau bressaire. S. LAMBERT. Apoupouni, bèn assoula Pèr li poutoun di bressarello. A. BOUDIN. Souto l'auro bressarello Que li fasié tremoula. T. AUBANEL. R. bressa.

BRESSAMEN, s. m. Bercement, v. bressage. R. bressa.

BRESSAN, **ANO**, s. et adj. Bressan, ane, habitant de la Bresse ; nom de fam. alp., v. Brissan. R. Brèsso.

Bressau, v. brassòu.

BRESSEIRÒU, **BRESSAIROL** (l.), **BRESSAIROUOL** (rouerg.), **OLO**, s. Petit berceur, petite berceuse, remueuse d'un enfant, v. bajoularello. La bressairolo dintro ambé la bello Armido. CEREN. PROV. LANG. Canto que cantaras, coumo uno bressairolo. R. bressaire. Brèsses, plur. lang. de brès.

BRESSET, s. m. Petit berceau, joli berceau, v. bressòu. R. brès.

BRESSET, n. p. Bresset, nom de fam. vaucl. R. Bres.

BRESSETO, s. f. Couchette, petit lit d'adolescent, v. bressolo. L'ase, lou biòu, an l'alen caud : Alenavon sus la bresseto. S. LAMBERT. De moun filhol à la bresseto. A. MIR. R. brèsso.

Bressèu, v. brassèu.

Brèssi, v. Bres.

bressiau, v. bressòu.

BRESSIÉ, n. p. Bressier, Breyssier, noms de fam. prov. R. brès, brèsso.

BRESSIERO, **BRESSIÈIRO** (l.), **BERSOULÈIRO** (bord.), s. f. Table ou chassis sur lequel on met le berceau, pour l'élever au niveau du lit de la nourrice, v. bressolo. Roudave autour de la bressiero. P. GIÉRA. A sauta au sòu de sa bressiero. A. CROUSILLAT. R. brès.

BRESSIÉU, n. de l. Bressieux (Isère).

BRESSIN, s. m. t. de marine. Guinderesse ; bressine, manœuvre pour amener les huniers et autres vergues. R. bressa.

BRESSO, **BRECHO** (g.), **BRÈJO**, **BRUEJO**, **BRIOCHO**, **BRIOJO** (rouerg.), (cat. brujo, rable), s. f. Ratissoire dont on se sert pour ramasser le blé répandu sur l'aire, v. arredau, dousso, reno. R. bres 2.

BRESSO (b. lat. Bressia, lat. Saltus Brexio), s. f. La Bresse, province de France.

BRÈSSO (b. lat. bressæ), s. f. Lit d'adolescent en forme de berceau ; lit de berger ou de valet d'écurie, juché sur des pieds élevés ; cabane portative de berger, v. fourrado ; lit suspendu, hamac, v. brande ; claie, en Querci, v. cledo ; manne que les charretiers suspendent sous leur charrette ; corbeille en forme de berceau, v. cavagno, cistro. Dins ta brèsso te vese encaro. J. ROUMANILLE. Es Roumo qu'es estat sa brèsso. A. MIR. Cadun pourtèc sa brèsso pleno De datils, d'iòus o de poulets. P. GOUDELIN. R. brès.

BRESSOLO, **BRESSOUOLO** (rouerg.), **BRESSOUELO** (m.), **BRESSOUERO** (a.), (rom. bressola), s. f. Barcelonnette, berceau qui se meut sur des pieds en forme de croissants, lit d'enfant à barreaux, couchette, v. bresseto, liechoto ; Bressolle, Bressolles, De Bressolles, noms de fam. languedociens. Li bressolo d'un brès, les croissants sur lesquels se meut un berceau ; li bressolo d'un bast, les échelettes d'un bât, v. bèrri, cargastiero. Paure pichot ! jougavo dedins sa bressolo ! A. BIGOT. Davans la bressolo divino. S. LAMBERT. Jusquos al cacho-niéu que sort de la bressolo. C. PEYROT. R. brèsso.

BRESSOLS (rom. Bressols), n. de l. Bressols (Tarn-et-Garonne).

Bresson, v. boussoun.

BRESSÒU, **BERSÒU** (b. bord.), **BRESSEAU** (for.), **BRESSIAU** (Velay), **BERSÈU** (b.), (rom. cat. bressol, b. lat. bressolum), s. m. Berceau, petit berceau, v. bresset, bressoun. Lou Nord a toun toumbèu, lou Miejour toun bressòu. E. JOUVEAU. Bèl enfant adourable, Sus lou sòu, Sèns bersòu. H. D'ANDICHON. E nou calera pas mèi amucha au bersòu la caritat. V. LESPY. R. brès.

BRESSOUIANDO (rom. Brosselhanda, b. lat. bressola), n. de l. Bressouillande, près Vauvert (Gard).

BRESSOULA, **BRESSOULEJA**, **BRESSOULIA** (m.), **BRESSOUIA** (carp.), **BRASSOULA** (for.), v. a. Bercer doucement, dorloter, v. bressa. Bressole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) bressouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Laisso-ti bressoula pèr lou ventoulet gai. LOU TRON DE L'ÈR. Leissen-nous tóuti dous bressouia pèr l'amour. R. MARCELIN. Elo èro aqui peréu que lou bressoulejavo. A. AUTHEMAN. SE BRESSOULA, v. a. Se bercer, se dandiner. Tounin juego, si bressouelo. C. SARATO.

BRESSOULA, **BRESSOULAT** (l.), **ADO**, part. Bercé, ée. R. bressolo.

BRESSOULADO (cat. bressolada), s. f. Contenu d'un berceau, d'une couchette. R. bressòu, bressolo.

BRESSOULET (cat. bressolet), s. m. Cacolet d'un bât, v. bèrri, balòusso ; lit de berger (Boucoiran), v. brèsso. R. bressòu.

BRESSOULETO, s. f. Barcelonnette, petit lit d'enfant, couchette disposée en balançoire, v. bresseto. L'efantou dins sa bressouleto Destrassouna, malaut, doulènt. A. LANGLADE. E de sa bressouleto, oh ! jamai houlegavo. F. DU CAULON. R. bressolo.

BRESSOUN, **BRESSOU** (l. d.), s. m. Petit berceau, joli petit berceau, v. bressòu, bresset, croussoun ; Bresson (Isère), nom de lieu. Dins soun bressoun dor l'enfant Diéu. S. LAMBERT. Nen-ne, poupou, Fai nen-ne dins toun bressou ! CH. DE NOURRICE VIV. R. brès.

BRESSOUN, **BRESSOU** (l.), n. d'h. Petit Brice, jeune Brice ; Bresson, nom de fam. mérid. dont le fém. est Bressouno. Lou felibre Bressoun, l'abbé Jules Bresson, curé de Blauvac (Vaucluse), poète prov. R. Bres.

BRESSOUN (**SANT-**), **SENT-BRESSOU** (l.), (b. lat. Sanctus Bresso, Sanctus Brixius), n. de l. Saint-Bresson (Gard) ; Saint-Bressou (Lot). R. Bres (Sant-).

BRESSOUNO, s. f. Petit lit d'enfant, couchette, v. bresseto, bressolo. Vaqui que pièi la nuech de-countro ma bressouno Vegère tout soumiant douoi damos alpèd d'iéu. A. VILLIÉ. R. brèsso.

BREST, nom de l. Brest (Finistère). Lou pintre Brest, G.-F. Brest, peintre orientaliste, né à Marseille (1823).

BRESTALOU, s. m. Le Brestalou, affluent du Vidourle (Gard).

BRESTO, s. f. Chasse à la pipée (Boucoiran), v. bres.

Bresto-brasto, v. barisco-barasco.

bresugna, v. blesina.

bresugou, bresugoun, bresuguet, v. bresegoun.

BRESUMI, v. a. Briser, mettre en pièces, en Médoc, v. embriga.

BRESUMIT, **IDO**, part. Trop sec, qui se brise, en parlant du fourrage. R. brisun.

Bresuqueja, bresuquet, v. besuqueja, besuquet.

BRET, s. m. Arbre mitoyen, qui se trouve sur la limite de deux propriétés, en Dauphiné. R. bred.

BRET, **ETO** (rom. bret, breton), adj. et s. Bègue, qui bégaie, v. bedos, bretoun, quèque, tèque ; Bret, Malbret, noms de fam. méridionaux. Es pas bret, il a la langue bien pendue. R. bretoun. Bret, eto, contract. de bourret, eto ; bret ! bret ! v. beret.

BRETA (all. bretten, scier), v. a. Couper avec les dents, ronger, grignoter, manger de bon appétit, dans les Alpes et le Limousin, v. bria, cacha, rata, rousiga. Breta 'n bouci de crousto. J. ROUX.

BRETACO, s. m. Testicule ; imbécile, dans les Alpes, v. couioun.

BRETAGNO (rom. Bretaigna, Bretanha, cat. Bretanya, port. Bretanha, it. Bretagna, esp. Bretaña, lat. Britannia), s. f. La Bretagne, province de France. La Grand-Bretagno, la Grande-Bretagne. PROV. Cadet de Bretagno N'a que ço que gagno. Esser de Bretanha (être de Bretagne) signifiait en vieux provençal « attendre inutilement », v. Bretoun.

BRETAGNO, **BRETUEGNO** (m.), s. Bredouilleur, euse, personne bègue, v. begagno. Es un pau bretagno, il bégaye un peu. R. bret.

BRETAGNOLO, n. p. Bretagnolle, nom de fam. lim. R. bretagno.

BRETALO, s. f. Gribouillette, en bas Limousin, v. rapiho, tiropèu. R. bretit.

BRETANO, **BRETOINO** (toul.), s. f. Troëne, arbuste, v. bon-aubret, cabrié, fresihoun, óulivastre. R. bredo.

BRETELLO, **BERTELLO** (l.), **BRUTELLO** (g. rh.), **BRATELLO** (a.), (b. lat. bratale), s. f. Bretelle, v. brasseliero, bricolo. Uni bretello, une paire de bretelles. La gèisso nèit e jour fa lacha la bretello. A. BRU. R. breto, hotte.

BRETENOUS (rom. Bretenos, b. lat. Villa Bretenoro ; lat. Villa Britannorum), n. de l. Bretenoux (Lot, Dordogne).

BRETIÉ, s. m. Breteur, ferrailleur, v. escrimaire, mandalite. R. breto 1.

BRETIHOUN (for. bretillon), s. m. Filet de la langue, en Forez, v. fielet. R. bret.

BRETIT (**À**), loc. adv. A foison, à profusion, dans le Var, v. à bèl èime. R. breto 3.

BRETMAS (rom. Britomant, b. lat. Berthomates, lat. Bretomansus), n. de l. Saint-Hilaire de Brethmas (Gard). R. bret, mas.

BRETO (norois bredda), s. f. Brette, longue épée, v. espadran, ligousso. Tira 'n cop de breto, donner un coup d'épée. Apren à faire un cop de breto. J. MICHEL. Se voues tasta la pouncho de la breto. RICARD-BÉRARD. L'autre, la breto en l'èr, ne noun bramo que guerro. J. ROUDIL. Bèn que pourtèsse la breto, Que faguèsse lou moussu. VIEUX NOEL.

BRETO (rom. breta, bretonne), s. f. Vache laitière tachetée, génisse, en Gascogne, v. bourreto, vaqueto ; sorte de chien de mer tigré, en Guienne, v. can. Vacho breto, vache bretonne, en bas Limousin. Ambé cinquanto arais trigoussats pèr cènt bretos. J. JASMIN. Les Brette, famille noble du Limousin, portent trois vaches dans leur blason. R. bourreto ?

BRETO (it. brenta), s. f. Hotte, en Languedoc, v. cabasso, brindo, gorb. R. brindo.

BRETO (rom. b. lat. Breta), n. de l. Brette (Drôme).

Breto-bouno, v. bruto-bono.

bretoino, v. bretano.

BRETOLO (rom. bredola, banc, marchepied), s. f. La Bertole, nom d'une place, à Alais (Gard).

BRETOUN, s. m. Espèce de plante, très grenée, qui abonde dans les bonnes terres, en bas Limousin. R. bret, bredo.

BRETOUN, **BRETOU** (l. g.), **OUNO** (rom. Breton, Breto, it. Bretone, lat. Brito, onis), adj. et s. Breton, onne ; tondu en rond ; bègue, v. bret ; nom de fam. méridional. Chivau bretoun, cheval breton. Le langage breton étant inintelligible pour les Provençaux, ces derniers ont donné aux bègues les noms de bret et de bretoun. En roman on disait aussi esperansa bretona pour « espérance vaine », comme celle des Bretons qui attendaient leur roi Arthus.

BRETOUNEJA, **BRETOUNEIA** (b. d.), **BRETOUNEA** (a.), **BRETOUNIA** (d.), **BRETOUNA**, **BRETOUNI** (l.), (rom. bretonejar), v. n. Bégayer, bredouiller, balbutier, v. barbouti, begueja, broutoula, quequeja. Sènso bretouneja parles ta lengo maire. P. BELLOT. Nouesto bouco eici bretounejo. C. BOUSQUET. Bretounejo, pòu pas esplica ço que vòu. J. DIOULOUFET. E bretounèron la preiero. J. ROUMANILLE. R. bretoun.

BRETOUNEJAGE, **BRETOUNEJÀGI** (m.), s. m. Action de bégayer, de bredouiller, de balbutier, bégaiement, v. quequejadis. Lou soulet counfidènt d'aquéli bretounejage. F. MISTRAL. R. bretouneja.

BRETOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui bégaye, qui bredouille, qui balbutie, v. beguejaire. R. bretouneja.

BRETOUNEJAMEN, s. m. Bégaiement, balbutiement, bredouillement, v. beguejamen, barboutimen. R. bretouneja.

BRETOUNEN, **BRETOUNENC** (l. g.), **ENCO** (rom. bretonenc, bret. brezounenc, brezoneck, lat. britannicus), adj. Relatif aux Bretons ou à la Bretagne, britannique. Lou parla bretounen, l'idiome bas-breton ; lou Museon Bretounen, le Musée Britannique ; lis Isclo Bretounenco, les Iles Britanniques. Agricola, lou counquistaire Dis Isclo Bretounenco. CALENDAU. R. Bretoun.

BRETOUNIÉ, **IERO**, adj. Qui balbutie, v. barboutinaire, barbouiaire. R. bretouneja.

Bretuegno, v. bretagno 2.

bretuola, v. bradala.

breu, v. bruei.

BRÉU, **BRIÉU**, **BRIOU** (bord.), s. m. Breuvage, en Gascogne, v. abèure; lait de chaux, en Guienne, v. la de caus. R. béure.

BRÉU, **BRÉULE**, **BROULE** (rom. bruelh, rejeton), s. m. Laitue vivace, lactuca perennis (Lin.), plante, en Languedoc, v. broco, cendrau, couscouriho. R. bruei.

BRÉU, **BREO** (it. brivido, froid aigu), adj. Sec, froid, en Gascogne, v. se, bris.

BRÈU, **BRIÈU** (l.), (rom. cat. breu, esp. port. it. lat. breve), s. m. Bref, résumé, lettre pastorale du pape ; petite quantité, petit intervalle de temps, v. temsot ; brin, parcelle, v. brigo, briso ; pour impétuosité, courant de l'eau, v. briéu. Brèu de sacramen, formule de serment ; un brèu, un peu, un court espace ; en aquéu brèu, en ce moment-là ; es pas vengu d'un brèu, il n'est pas venu depuis quelque temps ; espèro un brèu, attends un peu ; i'a 'n brèu, il y a un instant ; i'a bon brèu, il y a quelque tems ; i'a 'n bon brèu, il y a

longtemps ; parlèron bon brèu, ils parlèrent assez longtemps ; long brèu, long moment ; n'as pèr un poulit brèu, tu en as encore pour longtemps ; à brèu, tantôt l'un, tantôt l'autre ; brèu à brèu, de moment en moment, brin à brin ; n'i'a 'n bèu brèu ! il y en a un beau brin ; que brèu ! en voilà bien peu ; crentes pas brièu (l.), ne crains rien. Oubliden un brèu, se se pòu, Lou sang que regoulo e lou dòu. L. ROUMIEUX. Chasque brèu d'erbo a sa perleto. R. MARCELIN.

BRÈU (rom. breu, b. lat. brevia ; lat. præbia, amulette, préservatif), s. m. Sachet ou nouet que l'on porte sur soi comme talisman, amulette tracé sur un billet, préservatif, v. torsenou ; sort, maléfice, en Rouergue, v. sort. Se me douno acò, n'en farai un brèu, s'il me fait ce cadeau, j'en ferai une relique, se dit en parlant d'un avare ; bèsti qu'a lou brèu, bête ensorcelée, dont on ne peut être maître ; sèmblo qu'a lou brèu, il a le diable au corps ; lou brèu de la devoucioun, la fureur de la dévotion. Mai que li ague estacat un brèu, Vous veirés que parlara lèu. D. SAGE. Un pouchant brèu pèr se gouarda Ou pèr se gouari de la frèbe. G. D'ASTROS. Uson de brèus ount fan crouts e paraulos escuros noun counougudos. 1504. Que sèr de me baila De brèus e de perfums pèr me reviscoula ? 1655.

BRÈU, **BRIÉ** (d.), **ÈVO**, **ÈBO** (l. g.), (rom. breu, breo, cat. breu, it. port. esp. breve, lat. brevis), adj. Bref, ève, v. court ; Brieu, nom de fam. languedocien. En brèu tèms, en brèu de tèms, sus la brèvo, sulla brèbo (rouerg.), à bref délai, en peu de temps ; en brèu, dans peu, sous peu ; en bref ; de-brèu, de suite ; faire brèu, couper court, faire vite ; li longo e li brèvo, las loungos e las brèvos (l.), les longues et les brèves ; li brèvi passado, las brèvos passados (l.), les courts moments ; li brèvis ouro, las brèvos ouros (l.), les courtes heures. En cantant e brèu e frem. G. D'ASTROS.

BRÈU (b. lat. Breonum), n. de l. Bréau (Gard).

Bréude, v. broute.

BRÈU-DOUBLE (rom. breu-doble), s. m. Bref-double, genre de poésie des Troubadours, ainsi nommé à cause du petit nombre de couplets qui le composait et du petit nombre de vers de chaque couplet. R. brèu, double.

BRÉULA, v. n. Brailler, avoir la voix forte, en bas Limousin, v. braia, bradala, bioula. PROV. LIM. Lou que chabréulo Val miel que lou que bréulo. R. breidoula.

BRÉULE, **BRIÉULE**, **BRIOULE**, **BROULE** (rom. bruelh, rejeton), s. m. Gui du chêne ou du pommier, plante parasite, en bas Limousin, v. visc ; laitue vivace, en Languedoc, v. brèu, broco, cendrau ; pour grêle, v. gréule. R. bruci.

BRÉULE, **BRIÉULE**, **BRIOULE**, **BRULE** (lat. populus), s. m. Peuplier noir, en Guienne, où le mot biéule désigne le peuplier ordinaire, v. pibo, piboulo ; tremble, v. biéule, trèmble.

Bréulet, v. brivet.

BRÈULO (rom. Breula, b. lat. Bredola, Bredulla, Bredula), n. de l. La Bréole (Basses-Alpes).

BRÉUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Bréau (Gard). La Bréuneso (rom. Breoneza), la Bréaunèze, ruisseau qui baigne la commune de Bréau. R. Brèu.

BRÉUTÈI (rom. breuter, breutey), s. m. Boucher, en vieux gascon, v. bouchié. R. cabraudié.

BRÉUTERÌO (rom. breuteria), s. f. Boucherie (vieux), en Guienne, v. boucharié. R. bréutèi.

BREVADO, s. f. Court espace de temps, v. brivado plus usité. Encaro uno brevado E soun aici. M. LACROIX. R. brèu.

BREVAMEN, **BREBAMEN** et **BREBOMEN** (l.), (rom. brevemen, breumen, breument, brieumen, cat. breument, esp. port. brevemente, it. brievemente), adv. Brièvement, en peu de mots, en peu de temps, v. brèu, lèu. Vous en vau faire brevamen Tout lou recit fidelamen. PASSION POP. R. brèu.

BREVET, **BREBET** (l.), **VREBET** (g.), **BERBET** (bord.), (esp. brevete, it. brevetto, b. lat. brevetum), s. m. Brevet, charme, amulette, v. brèu. Pèr poudé tout avé Outendran quauque brevet. P. BONNET. R. brèu.

BREVETA, **BREBETA** (l. g.), v. a. Breveter, munir d'un brevet.

BREVETA, **BREBETAT** (l. g.), **ADO**, part. Breveté, ée. L'enventour breveta de la carreto di porc. ARM. PROUV. Es sajo-fenno brevetado. J. AZAÏS. R. brevet.

BREVETA, **BREBETAT** (l. g.), (rom. brevitat, breueza, cat. brevetat, it. brevità, esp. brevedad, lat. brevitas, atis), s. f. Brièveté, v. courtige. La brievetat dóu tèms encito De n'en lèu fa l'execucien. G. ZERBIN. R. brèu.

BREVETÀRI, s. m. Brevetaire, celui qui a un brevet. R. brevet.

BREVIÀRI, **BREBIÀRI** (l.), **BERBIÀRI** (g.), (rom. cat. breviari, esp. port. it. breviario, lat. breviarium), s. m. Bréviaire ; abrégé (vieux), v. abréujat, coumpèndi, epitome. Breviari d'amor, titre d'un poème ro-man de Matfre Ermengaut, de Béziers, compendium scientifique du 13e siècle, publié en 1862 par la Société Archéologique de Béziers. E pèr recita soun breviàri S'enva faire un tour au jardin. J.-F. ROUX. PROV. A coume Moussen Jouan, noun saup legi que soun breviàri.

BRÈVO, **BRÈBO** (l. g.), (rom. b. lat. breva), s. f. Brève, syllabe brève, note brève ; sommaire d'un acte notarié, v. noto. R. brèu, èvo.

Brèx, brexa, brexo, v. bres, bressa, bresso.

BREZIÉ (b. lat. Brezes), n. de l. Bréziers (Hautes-Alpes).

BREZILHA, **BREZILHAC** (l.), n. de l. Brézillac (Aude) ; nom de fam. languedocien.

BREZINS, n. de l. Brezins (Isère).

BREZIS, **BREZI** (b. lat. Brisitium), n. de l. Brézis (Gard).

BREZO, s. f. La Brèze, affluent du Lergue (Hérault).

BREZOUNS, n. de l. Brezons (Cantal).

BRI, **BRIC** (l. g. a.), (rom. bric), s. m. Recoupe des pierres qu'on taille, v. bresié ; petite quantité, v. brigo, brèu ; pour brin, v. brin ; pour pic, escarpement, rocher, v. bric ; Bric, nom de fam. provençal. De bri o de bro, de bric o de broc (l.), d'une manière ou d'une autre ; un bric (l.), un peu ; sens bric me chagrina, sans me chagriner le moins du monde, en Querci ; n'ai bric, je n'en ai point, dans les Alpes. R. brica.

BRI, **BRIC** (l.), **BRICO** (Var), s. m. Brick, bâtiment à deux mâts, v. brigoulcto. Vogo, bèu bri, vers de plajo nouvello : Qu'un vènt urous fague tesa tei velo. J.-F. ROUX. D'un bric ai la noblo faiçou. B. FLORET. R. brigantin, bregantin.

BRIA (rom. briar, breviar), v. a. Raccourcir, rogner, en Limousin, v. acourchi, breta ; dépouiller le liège de sa partie raboteuse, dans le Var ; abattre les noix, en Dauphiné, v. acana ; pour briller, v. briha ; pour briser, v. brisa. Brìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Permetès dounc, sens v' oufensa. Que vous brie tant-si-pau vostro ounglo trop [pounchudo. J. FOUCAUD. R. brèu.

Briac, aco, v. ebria, ago.

briaduro, v. bruiaduro.

BRIADOUIRO, s. f. Couteau à deux manches, dont on se sert pour couper le liège. R. bria.

BRIAGUÈ, **ÈRO**, adj. et s. Celui, celle qui a l'habitude de s'enivrer, en Béarn, v. ebriago. R. briac, embriaga.

Briaguèire, briaguèro, v. embriagadisso.

brial, v. brouau.

brialho, v. bricaio.

BRIAN, **BREGUENT** (g.), (rom. brian, cat. briant ; lat. brigantes, vers, ascarides), s. m. Ciron, insecte, v. chiroun, mascloun ; espèce de dartre, v. brisan ; bouton, v. boutoun ; résidus, v. brigo ; Brian, nom de fam. prov. Un saventas arribo e, prenguent sa lourgneto, Sus sa pèl s'envai la bracant, Finis pèr vèire, pecaireto ! Pas qu'un brian. P. DE GEMBLOUX. Fasso que del plus grand petas Un brian nou brespalhesso pas. P. GOUDELIN. Les brians nascuts de la saladuro. ID.

BRIAN, s. m. Le Brian, rivière qui passe à Minerves (Hérault) ; nom d'une montagne des environs de Loriol (Drôme).

BRIANÇOUN (rom. Brianson, Briganson, b. lat. Briançonium, lat. Brigantio, Brincatio, onis), n. de l. Briançon (Hautes-Alpes), ancienne capitale des Brigiani ou Brigantii, peuplade ligure. C'est aussi le nom d'un ancien château près Saint-Geniès (Basses-Alpes), d'un hameau près Jausiers (Basses-Alpes), et d'un escarpement du Léberon près Ménerbes (Vaucluse), v. Bregançoun ; nom de fam. provençal. Carga pèr Briançoun, s'enivrer, par un jeu de mots sur le mot enebria et par allusion aux charretiers qui portent du vin dans les Alpes ; Laurènt de Briançoun, Laurent de Briançon, poète dauphinois du 16e siècle ; Reynier de Briançoun, Reynier de Briançon, poète provençal né à Aix (1598-1670). PROV. Briançoun, Pichouno vilo, grand renoum. R. bricassoun, brecassoun.

BRIANÇOUN, s. m. Le Briançon, affluent du Rhône près Théziers (Gard) ; le Briançon, rivière de l'arrondissement de Florac (Lozère). R. Brian 2.

BRIANÇOUNÉS, **ESO** (it. Brianzonese), adj. et s. Briançonnais, aise, habitant de Briançon. Lou Briançounés, le Briançonnais, dans les Alpes Cottiennes, pays du Dauphiné qui avait Briançon pour capitale. R. Briançoun.

BRIANÇOUNET, n. de l. Briançonnet (Alpes-Maritimes), où l'on croit qu'habitait la tribu gauloise des Brigantini. R. Briançoun.

BRIANÇOUNO, n. p. La bello Briançouno, nom par lequel on désignait autrefois, à Tarascon-sur-Rhône, la madone de Notre-Dame du Château, qui fut apportée dans cette ville par un ermite du Briançonnais. R. Briançoun.

BRIAND (b. lat. Briandus), n. p. Briand, nom de fam. méridional. Briand, Brianda, noms d'homme et de femme usités au moyen âge dans la famille de Monteil-Adhémar. R. brihant ? Briandas, v. bregandas.

BRIANDO, **BRIAUDO** (rom. Brianda), n. de f. Briande, Briaude, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. Briando d'Anduzo, Briande d'Anduze (1252) ; Briando de Gòut, Briande d'Agoult, dame qui faisait partie de la cour d'amour d'Avignon au 14e siècle. A ço qu'iéu vési, dono Briando, Avès fach lou trach d'uno friando. C. BRUEYS. Adonc Brianda e las donzellas Tantost cochar s'aneron elas. BLANDIN DE CORNOUAILLES.

BRIANO, s. f. La Bryane, nom générique de plusieurs ruisseaux des environs de Rodez. R. Brian 2.

Briant, v. bruant.

BRIARD, n. p. Briard, nom de fam. prov. R. Briand.

BRIARIÉU (esp. Briareo, lat. Briareus), n. p. Briarée, géant de la mythologie grecque. Vouldriò, pèr fa toun renoum viéure, Coumo Briaréu le gigant, Avé cent mas ande l'escriéure. J. DE VALÉS. Vous dirias que la terro tramblo E que Briare embé cent mans Me sarro lous rens e lous flancs. D. SAGE.

Briat, v. brisau.

BRIATÈSTO, n. de l. Briatexte (Tarn), ville fondée par Simon de Montfort.

Briatounèl, v. brisounet.

briba, v. birba.

bribado, v. brivado.

bribandeja, bribant, v. birbandeja, birbant.

bribent, ento, v. brivènt, ènto.

bribo, v. brivo.

BRIC, **BRINC** (Gap), (piém. bric), s. m. Pic, sommet escarpé de forme conique ou pyramidale, aiguille de rocher, roc escarpé qui hérisse une crête, paroi verticale des rochers escarpés, bloc de roche éboulé, dans le Briançonnais, l'Embrunais et le Gapençais, v. brè, brèc. Lou bric dóu Viso, le mont Viso ; lou Bric Frech, nom d'un pic voisin du Queiraras ; à bric e valoun (a.), par monts et par vaux ; anar ei bric (a.), aller au diable ; pas pèr lou bric (a.), pas pour le diable. R. brèc, berc.

BRICA (goth. brikan, rompre), v. a. Mettre en morceaux, en Querci, v. briga, embriga. Brique, ques, co, can, cas, con. R. breca, brega.

BRICAIA, **BRIGAIA** (m.), **BREGAIA** (niç.), **BRIGALHA** (l. g.), v. a. Briser, réduire en miettes, v. embricaia, brigaia. R. bricaio.

BRICAIO, **BRIGAIO** (m.), **BRICALHO** (toul.), **BRIGALHO** (g. b.), **BRISCALHO** (for.), **BREALHO**, **BRIALHO**, **BREO** (a.), s. f. Débris, parcelle, miette, rien, v. micaio ; petites gens, marmaille, canaille, v. marmaio, trico-nico ; pour rochers éboulés, aspérités, v. brecaio. Tas-te, bricaio ! J. ROUMANILLE. R. brico.

BRICAIOUN, **BRICALHOU** (l.), **BRIGALHOU** (g.), s. m. Petit débris, petite parcelle, petit fragment, v. brigaioun, brigoun, brisoun. Nou fouguès que bricalhous De vermes ou mouscalhous. LIMOUZIN. R. bricaio.

BRICAIOUN, **BRICALHOUN** (a.), s. m. Pointe de rocher, aspérité de roche, v. brequihoun, triquet. R. bricaio, brecaio.

BRICAIOUNET, **BRICALHOUNET** (l. g.), s. m. Particule, petite miette, atome, v. brisounet, belugno. R. bricaioun.

Brical, v. brigai.

bricana, v. barracana.

bricanta, v. broucanta.

bricas, bricassa, bricassea, bricassalho, bricassoun, v. brecas, brecassa, brecaio, brecassoun.

BRICASSO, s. f. Grosse brique, brique épaisse, v. patòu. R. brico.

Brich, icho, v. bris, isso.

brico, v. bri (brick).

BRICO (lombard brica), s. f. Parcelle, miette, en Languedoc et Rouergue, v. brigo, briso, brenico ; peu, rien, v. bri, rèn. Pas cap de brico, point du tout ; si cridas cap de brico, si vous poussez le moindre cri ; s'endevènon pas brico, ils ne sympathisent pas ; s'estouno brico, il s'étonne peu ; brico clar, peu clair. N'ai pas troubat brico de pan. J. CASTELA. R. brica.

BRICO (b. lat. brica, esbriga ; lat. imbrex, icis, tuile), s. f. Brique, carreau de brique, v. maloun, mejan, pan-carra, patòu, toumeto. Brico caneludo, brique à crochet ; brico envernissado, brique vernissée. PROV. Nòsti paire èron téulié, E pagavon à milié : Nàutri pagan en brico, jeu de mot sur les deux sens de brico. Fasen tóutis ensèn quauco obro couloussalo, Quauco tour de Babel en brico prouvençalo ! C. REYBAUD.

BRICO (piém. it. bricca ; celt. briga, hauteur, montagne), s. f. Lieu escarpé, dans les Alpes, v. bric, brèc, bricolo 2. Li Brico d'Uri-

no, les Briques d'Urine, dans la vallée du Queiras.

BRICOLO, **BRICOUELO** (m.), **BRICOUALO** (Var), **BRICOULO** (niç.), **BRICÒ** (d.), (rom. bricola, it. briccola ; esp. brinco, saut ; all. spring, saillie), s. f. Bricole, ancienne machine de guerre, v. cato ; espèce de rets pour prendre les fauves, v. rejitat ; rebond de la bille qui a frappé l'une des bandes du billard, v. rejitado ; ricochet, détour, ruse, v. bestour, recrouchet ; t. de marine, roulis d'un navire, v. bourroulis ; partie du harnais qui s'attache au poitrail ; bande de cuir pour porter ou traîner un fardeau ; attache qui sert à serrer par derrière une casaque de femme ; bretelle, v. bretello ; besace, panetière, v. biasso ; ligne de pêche que l'on attache à un pieu le long d'une rivière, v. ligno ; train qui ramasse les marchandises éparses dans les diverses gares d'un chemin de fer. Faire de saut e de bricolo, faire des sauts et des bonds ; pèr bricolo, par ricochet ; vai toujour pèr bricolo, il biaise toujours ; mège pèr bricolo, mauvais médecin ; pèr dre camin o pèr bricolo, directement ou indirectement ; s'enana de bricolo, s'en aller de côté et d'autre ; en bricolo, en bandoulière, en sautoir ; si Paulino fa la bricolo (Brueys), si Pauline succombe. E d'aquéu tèms la crous d'ounour Si gagnavo pas pèr bricolo. P. BELLOT.

BRICOLO (piém. bricola, bricocola ; milanais bricol, précipice), s. f. Lieu élevé où sont des rochers abrupts, dans les Alpes, v. brèc, bric, baus. R. brico 3.

Bricoto, v. brigueto.

BRICOU, **BRICUOU** (Var), s. m. Petite cafetière de terre, coquemar, bouilloire, v. toupin ; pour tant soit peu, peu de chose, v. bricoun.

BRICOULA, v. n. Bricoler, jouer de bricole ; biaiser, v. biaiseja ; faire un ouvrage imparfaitement, bousiller, muser ; t. érotique, v. biqueja. Bricole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Brilheto, s'aviés bouen couràgi, T'ensignariéu de bricoula. C. BRUEYS. SE BRICOULA, v. r. Se donner une entorse, v. estorse. Me siéu bricoula lou pèd, je me suis foulé le pied. R. bricolo 1.

BRICOULA (piém. bricolè), v. n. Grimper dans les rochers abrupts, v. brecassa, roucasseja. Bricole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. bricolo 2.

BRICOULAGE, **BRICOULÀGI** (m.), **BRICOULATGE** (lim. l.), s. m. Action de bricoler, de biaiser, barguignage, v. bargagnage. R. bricoula.

BRICOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bricole, qui biaise, barguigneur, euse, v. biquejaire. Acò 's un bricoulaire, c'est un lanternier. R. bricoula.

BRICOULEJA, v. n. Barguigner, vétiller, s'occuper de minuties, v. bataia, triacla. Iéu ame pas de bricouleja miechouro. ARM. PROUV. R. bricoula 1.

BRICOULEJAGE, s. m. Tergiversation, v. tiro-laisso. R. bricouleja.

BRICOULEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Lanternier, lantiponneur, v. bataiaire, triaclaire. R. bricouleja.

BRICOULET, **ETO**, s. Personne chétive, de peu de consistance, criquet, v. briquet, rastegue. R. brico, brigoulet.

BRICOULIN (piém. bricolin, bricairuel), s. m. Sobriquet des montagnards alpins, en Piémont, v. bicarèu, gavot. R. bricoula 2.

Bricoulo, v. bricolo.

bricouloun, v. brigouloun.

BRICOUN, **BRICOU** (l. g.), **BRICÓUNI** (m.), (rom. bricon, brico), s. m. Petite miette, peu de chose, v. brigoun, brisoun ; homme de peu, vaurien (it. briccone), v. briquet, pau-vau ; Bricon, nom de fam. méridional. Un bricoun, mendre bricoun (l. g.), tant soit peu ; un bricou rasounable (l.), un peu raisonnable. Aro se cal pausa 'n bricou. A. NÉRIE. R. brico 1.

BRICOUNEJA, v. a. Émietter, en Languedoc, v. brigouleja, embreniga. R. bricoun.

BRICOUNET, **BRICOUNÈL** et **BRICOUNOT** (l.), s. m. Très petite quantité, particule, v. brigoulet, brisounet. Un bricounet, un brin, un rien. Un bricounet mostron la tèsto. B. FLORET. Un pauquet mens de sufisenço, Un bricounet mai de sciènço. J. AZAÏS. R. bricoun.

Bricuou, v. bricou.

brid, ido, v. bris, isso.

BRIDA, **BREIDA** (m.), **EMBRIDA** (port. esp. bridar, esp. embridar), v. a. Brider, v. encabestra, encaussana ; arrêter, lier par contrat, v. baga, estaca. Brida l'ase, brider l'âne ; cérémonie infamante qui consiste à porter publiquement une bride à quelqu'un, ce que le peuple fait quelquefois en temps de révolution ; croquer le marmot, tenir la chandelle ; brida l'ase pèr la co, prendre une affaire à contre-pied ; se leissa brida, se laisser enchaîner. PROV. Toujour sello, e jamai noun brido. — Qu se marido Se brido.

BRIDA, **BRIDAT** (l. g.), **ADO**, part. Bridé, ée. Blad brida, blé ergoté ; l'an brida e cengla, se dit de quelqu'un qui vient de s'obliger par acte ; sian brida, sèn bridats (l.), nous jeûnons. Es embridat Tout ni plus ni mens qu'uno bèsti. C. BRUEYS. R. brido.

BRIDAGE, **BRIDÀGI** (m.), **BRIDATGE** (l. lim. g.), s. m. Action de brider, v. encabestramen. R. brida.

BRIDAINE (bride-âne), n. p. Bridayne, nom de fam. languedocien. Lou paire Bridayne, Jacques Bridayne, célèbre prédicateur du 18e siècle, né à Chusclan (Gard). R. brida, aine, ase.

BRIDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bride. R. brida.

BRIDAL, s. m. Bois de vannerie, en Limousin, v. bridoulo, gisclo. R. brido.

BRIDANO (rom. bridana), s. f. Borne, en vieux gascon, v. bolo, bouino, terme. R. brida.

BRIDASSO, s. f. Grande ou vilaine bride, v. caussano. R. brido.

BRIDELAS, s. m. Vilain bridon, mauvais bridon. R. bridèu.

BRIDELET (suisse bredalet), s. m. Petit bridon, v. fielet. R. bridèu.

BRIDETO, s. f. Petite bride, v. bridèu. R. brido.

BRIDÈU, **BRIDÈL** (l.), (v. all. briddel, brittil), s. m. Bride à mors brisé, bridon, v. bridoun ; Bridel, nom de fam. suisse. Pourta lou bridèu à quaucun, cérémonie infamante, v. brida l'ase. R. brido.

BRIDIÉ, s. m. Artisan qui fait des brides, bourrelier, v. bastié, bourralié ; ouvrier en sparterie, v. aufié ; cordelette de spart à quatre cordons, v. marroun ; Bridier, nom de fam. méridional. L'a plus ni bridié ni charroun. LAUGIER. R. brido.

Bridissuro, v. bredissuro.

BRIDO, **BREIDO** (m.), (rom. cat. port. esp. b. lat. brida, it. briglia, all. brittil, gr. ῥυτὰ), s. f. Bride, rênes, v. caussano, cabestre ; frein, lien, v. fren, liame. Brido de couifo, bride de coiffe, v. estaco ; brido de boutouniero, bride de boutonnière ; brido de voulame, étui d'une faucille, v. badoco ; brido de martèu, brée, garniture en fer d'un manche de marteau ; brido de chaminèio, fenton ; carga brido, mettre la bride ; vira brido, tourner bride ; viren brido, revenons à nos moutons ; mena pèr la brido, mener par la bride ; lacha la brido, lâcher la bride ; chapa la brido, ronger le frein ; trepa 'mé la brido, batifoler ; courre à brido abatudo, aller à toute bride ; avè la brido sus lou còu, vivre en pleine liberté. PROV. Segound

lou chivau la brido. — A chivau douna fau pas agacha la brido. — Fai bon toujour teni soun chivau pèr la brido.

BRIDO-MOUSCO (qui bride les mouches), s. m. Cogne-fétu, tâtillon, imbécile, homme débile, qui s'occupe de minuties, v. fatigoun. Mounte n'en vos veni, brido-mousco ? J. ROUMANILLE. R. brida, mousco.

BRIDOUIRE (rom. Bridouyre, Bridoyra, Bridoira, b. lat. Bridoria, Bruidora, Buridorium), n. de l. Bridoire (Dordogne).

BRIDOULA, **BRIDOUA** (rouerg.), v. a. Brider un sabot ; éclisser les sabots, les garnir de brides d'osier, v. bata ; faire des paniers, des corbeilles ; pour crier, pleurnicher, v. breidoula. R. bridoulo.

BRIDOULAIRE, **BRIDOUAIRE**, s. m. Vannier, en Rouergue, v. banastié, panieraire. R. bridoula.

BRIDOULET, s. m. Petit rameau de buis ou de tout autre arbuste, en Rouergue, v. brout. R. bridoulo.

BRIDOULETO, s. f. Éclisse mince. R. bridoulo.

BRIDOULO, **BRIDOUO** (rouerg.), s. f. Corde de genêt, v. courdeto ; bride de sabot, osier refendu dont on bride les sabots pour qu'ils tiennent aux pieds, v. bato, cisclé, gansoulo ; éclisse, lame d'une gaule refendue, propre aux ouvrages de vannerie, v. coustoulo, perno ; t. de marine, bridole, appareil servant à faire ployer les bordages courbes ; pour champignon, v. berigoulo. Bridoulo de castagnié, éclisse de châtaignier ; bridoulo d'avelanié, lanière d'aubier d'un jet de coudrier, lien de coudrier ; bridoulo de róumi, lien de ronce. Se voulès la cledo coumoulo, Vèire varaia la bridoulo, Emai pelous au castagnié. E. BASTIDON. R. brido.

BRIDOUN, **BRIDOU** (l.), (cat. bridon), s. m. Bridon à embouchure simple et droite, terminée de chaque côté par un anneau dans lequel on passe les rênes, v. fielet ; bride d'un béguin, v. estaco. Tau que se marido, Dison que se brido, Mai un bras redoun Es un dous bridoun. ISCLO D'OR. R. brido.

Brié, v. briso.

brié, v. brèu.

BRIÈ, s. m. Le Brié, affluent du Vidourle (Gard).

Brièisso, v. broucho.

BRIÈJO, s. f. Nom d'un affluent du Gardon, près d'Alais (Gard). Lou riéu de Brièjo.

BRIELH, n. de l. Breglio (Alpes-Maritimes).

BRIEN, **BRÈNO** (rom. Briena, lat. Briginno), n. de l. Brien ou Brienne, près Brignon (Gard).

Brien, v. brioun.

brieu, v. bruei.

BRIÉU, **BRIOU** (b.), **BRIÒU** (rouerg.), (rom. briu ; cat. port. it. esp. brio, vivacité, force ; gr. βριᾶν, être fort), s. m. Impétuosité, paroxysme, v. fort ; endroit d'un ruisseau où l'eau coule avec bruit, courant rapide de l'eau, v. rabé, rabino, rajòu ; gué, lieu où l'eau coule, v. ga, gafo ; Brieu, Brieux, Brieussel, Briol, noms de fam. méridionaux. Lou briéu dóu vin, le paroxysme de l'ivresse. On n'auch plus gasoulha lou briéu. G. D'ASTROS. Tantost, cabbat lous briéus, trainabo l'arroussec. VIGNANCOUR. En Béarn, briéu est employé quelquefois adjectivement dans le sens de « rapide ».

BRIÉU, **BRIOU** (g.), s. m. Espèce de grenouille verte, en Gascogne, v. reineto ; pour lait de chaux, v. bréu ; pour recoupe de pierres, v. bresié ; pour petite quantité, intervalle de temps, brin, v. brèu.

BRIÉUA, **BRIOUA**, s. m. Eau qui coule, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. courrènt. R. briéu 1.

BRIÉUDE (lat. Brivate), n. de l. Brioude (Haute-Loire) ; Brieude, Brieudes, nom de fam. méridional.

BRIÉUDÉS, **ESO** (b. lat. Brivatensis), adj. et s. Brivadois, oise, habitant de Brioude. R. Briéude.

Briéule, v. bréule.

briéulet, v. brivet.

BRIÉUO, **BRIOUO**, s. f. Variété de blé fin, connue en Gascogne, v. bladeto. Briéuo, segle, que blad espragno. G. D'ASTROS. R. brèu, èvo ? ou brivo.

BRIFA, **BIFRA** (m.), v. a. et n. Bâfrer, manger goulûment, v. brafa, mourfia, pifra. Se brifa li det, souffler dans ses doigts. E del grand fred qu'abian nous brifaben lous dits. F. DE CORTÈTE. Venès brifa dins la verduro. D. OLLIVIER. R. brefo.

BRIFADO, s. f. Bâfrerie, ripaille, v. brafado, gounflo. R. brifa.

BRIFADOU, s. m. Lieu où l'on bâfre, gueuleton, v. guletoun, regoulìstis. L'istarié cènt fes miéus d'èstre à un brifadour D'un parèu de perdris ou d'uno fricassèio. P. PAUL. R. brifa.

BRIFAGE, **BRIFÀGI** (m.), **BRIFATGE** (l. g.), s. m. Action de bâfrer, v. boufage. R. brifa.

BRIFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Bâfreur, mangeur, euse, v. brafaire, manjaire. R. brifa.

BRIFAUD, **AUDO**, s. et adj. Goulu, ue, goinfre, v. galavard ; sot, otte, badaud, aude, en Limousin, v. badau ; Briffaud, nom de fam. mérid. R. brifa.

BRIFAUT, s. m. Réduit, cahute où l'on s'abrite pour manger, en Dauphiné, v. bastidoun, capitello, cabot. Éu ne pot faire mens que de trouva 'n brifaut. LAURENT DE BRIANÇON. R. brifadou.

BRIFO, s. f. Bâtre, mangerie, v. brafo, mòrfio ; redoublement d'appétit des vers à soie, en Dauphiné, v. brisado, frèso. Li magnan soun en brifo, les vers à soie sont à leur dernière mue. Pèr la brifo e lou béure. GIMON. R. brifa.

BRIFO, **BRIFOUL** (cat. brufol), adj. Brouillé, ée, nuageux, euse, v. bouchard, entelarina, nivo, Lou tèms es brifo, le temps est couvert.

BRIFO-SAUSSO, s. Fripe-sauce, goulu, v. glout. R. brifa, sausso.

BRIFOUN, s. m. Lippée, coup de gueule, v. lipo, repas. Nous an vuja la soupo, Tardan pas mai, n'en fèn un bouen brifoun. P. FIGANIÈRE. B. brifo.

BRIFOUNS, **BRIFOUS**, n. de l. Briffons (Puy-de-Dôme).

BRIGA, **BRICA** (querc.), (goth. brikan, rompre), v. a. Égruger, émier, v. brega, brisa, embriga, embreniga, enfriéuna, trissa. Brigue, gues, go, gan, gas, gon. Briga la terro, t. de potier, pétrir l'argile pour la mettre sur la roue. SE BRIGA, v. r. S'émier.

BRIGA, **BRIGAT** (l. g.), **ADO**, part. Égrugé, émié, ée.

BRIGA (it. b. lat. brigare ; norois breka, tâcher d'obtenir), v. a. et n. Briguer, v. recerca. Lou puissant Candaver que lou premié rèng brigo. J. RANCHER. Sèns briga me i'entrouduguère. C. FAVRE. Vènon briga sa man. CALENDAU. R. brego 2.

BRIGADELEJA, **BRIGADELIA** (m.), s. m. Bredouiller, ânonner, comme ceux qui mangent de la bouillie, v. barbouti, barbouia, bretouneja. R. brigadèu.

BRIGADEN, n. de l. Le Brigadem, près Cassis (Bouches-du-Rhône).

BRIGADÈU, **BRIGOUNDÈU**, **BRIGADÈL** (a.), **CATÈC** (d.), s. m. Débris de roches concassées, v. lausiho, roucassiho ; grumeau de farine qui se forme dans la bouillie, v. mouteloun. Manja de brigadèu, manger de la bouillie, de la gaude, mets ordinaire des montagnards des Alpes, v. bourrouleto, farineto. Li manjo-briga-

dèu dóu Vielar, sobriquet des gens du Villars (Vaucluse). Avès ço que vous fau, fès-nous de brigadèu. F. CHAILAN. Siéu trop urous d'avé de brigadèu. V. GELU. R. briga 1.

BRIGADÈU, **BRIGONDÈU**, **ELLO**, s. et adj. Bredouilleur, barbouilleur, euse, bambin, ine, imbécile, v. barbouioun. Tanto Brigadello a tres chin, Li fai dansa sero e matin. CH. POP. R. brigadèu 1.

Brigadié, brigado, v. bregadié, bregado.

BRIGAI, **BRIGAU** (m.), **BRIGAL**, **BRICAL** (l. g.), **BREIGÈL** (a.), s. m. Fragment, débris, parcelle, brin, peu, v. tros ; croûton, v. croustet. Un brigau de pan, un morceau de pain. Lei soubro, lei brigai que toumbon deis espigo. M. BOURRELLY. Un dei radié brigai de nouéstei tradicien. GUITTON-TALAMEL. Un brigau d'erbo. T. GROS. Pèr empesa, teni las claus De la croto, de la paniero, E gaubeja bèn lous brigaus. C. BRUEYS. Un brigal carrat De papè marcat. J. JASMIN. R. brigaia.

BRIGAIA, **BRICAIA**, **BREGAIA** (niç.), **BRIGALHA** (l. g.), v. a. Concasser, briser, réduire en miettes, v. embricaia, embreniga, engruna ; pour bigarrer, v. bigarra. Brigalhe un tant orre tablèu. J. JASMIN. Acabo-lou ! brigalho-lou ! Crido tourna la poupulasso. ID. Brigalhabon, fasion fugi Tout ço que barrabo cami. ID. SE BRIGAIA, v. r. Se briser en morceaux.

BRIGAIA, **BRIGALHAT** (l. g.), **ADO**, part. Concassé, brisé, dilapidé, ée. PROV. L'argènt mau gagna Es lèu brigaia. R. brigaio.

BRIGAIAGE, **BRIGAIÀGI** (m.), **BRIGALHATGE** (l. g.), s. m. Action de briser, de concasser, v. brisamen. R. brigaia.

BRIGAIAIRE, BRIGALHAIRE,l. g.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui brise, qui concasse, v. esclapaire, roumpèire. R. brigaia.

BRIGAIETO, **BRIGALHETO** (l. g.), s. f. Petite miette, particule, v. brigueto, briseto. Néurit de brigalhetos. V. LESPY. R. brigaio, BRIGAIO, BRIGALHO (l. g.), s. f. Débris, parcelle, miette, v. bricaio. Nado brigalho (g.), pas une miette, rien du tout. R. brigo.

BRIGAIOT, **BRIGALHOT** (g.), **OTO**, adj. Petit, ite, en Gascogne, v. menut, pichot. Un brigalhot segnour (g.), un petit seigneur. R. brigai.

BBIGAIOUN, **BRIGALHOU** (l. g.), s. m. Petit fragment, petite quantité, tant soit peu, v. bricaioun, brigouloun. A brigalhous (Jasmin), à petits morceaux. R. brigaio.

BRIGAIOUNET, **BRIGALHOUNET** (l. g.), s. m. Fragment exigu, petite miette, v. bricaiounet. Pago à brigalhounets soun dèute. J. JASMIN. R. brigaioun.

BRIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brigue, brigueur. R. briga 2.

Brigal, v. brigai.

brigancian, v. braguetian.

brigand, brigandage, brigandalho, brigandas, brigandeja, brigandoun, v. bregand, bregandage, bregandaio, bregandas, bregandeja, bregandoun.

brigantin, brigantino, v. bregantin, bregantino.

BRIGASC, **BREGASC**, **ASCO**, adj. et s. Habitant de La Briga (Alpes-Maritimes). Ensin l'aiglo, en passant, leco d'un bon moussèu, Dai trentanié brigasc enlèvo un paure agnèu. J. RANCHER. R. Brigo.

Brigatian, v. braguetian.

brigato, v. brigoto.

brigau, v. brigai (fragment).

brigau, v. bigar (frelon).

Brigido, v. Bregido.

brigna, v. vendemia.

BRIGNA, **BRIGNAC** (l.), (b. lat. Brignacum, Abriniacum, Abroniacum), n. de l. Brignac (Corrèze, Hérault), v. bouèmi.

BRIGNET, n. p. Brignet, nom de fam. mérid. R. brin.

BRIGNO, s. f. Plante herbacée très fine, qu'on emploie quelquefois en guise de bruyère pour ramer les vers à soie, en Dauphiné ; pour bruine, v. brèino ; pour vandoise (poisson d'eau douce), bâtonnet, v. briho. Brigno d'al, gousse d'ail, en Rouergue, v. besegno, veno. R. brin.

Brignol, v. prugnoun.

BRIGNOLO (it. prugnola, prunelle), s. f. Pruneau, prune perdigonne desséchée, à Digne, v. agibin, parno, pistolo, prunèu ; variété de poire, grise d'hiver à longue queue. R. pruno.

BRIGNOLO, **BERGNOLO**, s. f. Frisure, en Dauphiné, v. frisoun. La feno ne dèt se fare de brignolo. LAURENT DE BRIANÇON. I se fan de si grand bergnolo Que vous dirias que tout s'envolo. ID. R. brigno.

BRIGNOLO (b. lat. Brinolia, Brugnola, Brunolia, Bruniola, Brinonia), n. de l. Brignoles (Var), patrie de saint Louis d'Anjou (1274-1297), évêque de Toulouse, et du romaniste François Raynouard (1761-1836). Li marqués de Brignolo, les marquis de Brignole, famille noble de Piémont ; quinto ribiero de Brignolo ! (Zerbin), quelle mine refrognée ! par allusion au mot Caràmi qui est le nom d'une rivière qui passe à Brignoles et dont un autre sens sigifie « refrogné ».

Brignoto, v. brihoto.

brignou, brignoun, v. prugnoun.

BRIGNOULA, v. a. Friser, en Dauphiné, v. frisa. Brignole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BRIGNOULA, **ADO**, part. Frisé, ée. Brignola, perfuma de musquet e de roso. LAURENT DE BRIANÇON. R. brignolo 2.

BRIGNOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Brignoles. R. Brignolo 3.

BRIGNOUN, **BRIGNOU** (l.), (rom. Brinhon, b. lat. Brinno, Brinhonum, Brinnonum, lat. Briginno), n. de l. Brignon (Gard) ; nom de fam. prov. ; pour brugnon, sorte de pêche, v. prugnoun. Lou ro de Brignoun, nom d'une éminence près de Fournès (Gard).

BRIGO, **BREIGO**, **BRICO** (l.), **BRIGUE** (b.), (rom. briga, lombard brica), s. f. Parcelle, débris, miette, petite quantité, v. bri, briso, brenigo ; pour mâchoire, babine, v. brego. Uno brigo, un peu ; brigo à brigo, petit à petit ; uno santo brigo, uno malo brigo, un tant soit peu ; n'en tastara pas brigo, il n'en tâtera mie ; n'auras brigo, tu n'en auras pas ; ne bòli brigo (g.), je ne veux pas ; n'i'a brigo, il n'y a rien ; brigo de, sans ; nado brigo (g.), du tout ; faire sauta li brigo au saumié (faire bondir les miettes au plafond), manger de grand appétit. PROV. Uno brigo fai manja 'n pan. On jette dans les champs les miettes du repas de Noël pour conjurer les chenilles qui rongent la luzerne, v. babaroto. R. briga 1.

BRIGO, **BREGO** (norois brek, instance, intrigue), s. f. Brigue, manœuvre, cabale, faction, v. cabalo ; pour couverture, en Bigorre, v. abrigo ; pour vandoise, bille, bâtonnet, v. briho. R. briga 2.

BRIGO (**LA**), (celt. briga, hauteur, montagne), n. de l. La Briga (Alpes-Maritimes). R. brico 3.

BRIGOLO, **BREGOLO** (d.), **BRIGOROS**, **SBRIGOROS** (a.), s. f. pl. Broie, instrument pour broyer et déteiller le chanvre ; personne sans gouverne, dans les Alpes, v. bregoulo, bregadouiro. Vai, queso-te, bregolo ! A. BOISSIER. R. brego.

Brigoto, v. brihoto.

brigou, v. brigoun.

brigoul, v. brigoun.

BRIGOULA, **ESBRIGOULA**, **BRIGOURA** (m.), **BRIGOUREA**, **ESBRIGOUREA** (a.), (it. sbricolare), v. a. Broyer et déteiller le chanvre, v. barja, brega, bregouira, bregouna ; briser, mettre en pièces, v. embriga, embreniga. SE BRIGOULA, v. r. Se briser en morceaux.

BRIGOULA, **BRIGOULAT** (l.), **ADO**, part. Broyé, brisé ; bigarré, ée. La nau truco lou roc, e touto brigoulado Dins l'aigo amb' el s'aproufoundis. G. AZAÏS. R. brigolo, brigoul.

BRIGOULAGE, **BRIGOULATGE** (l.), s. m. Action de briser, v. brisamen. R. brigoula.

BRIGOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brise, qui broie le chanvre, v. bregaire, barjaire. R. brigoula.

BRIGOULEJA, **BREGOULEJA**, **BRIGOUREJA**, **BRIGOULIA** et **BRIGOURIA** (m.), v. a. Briser en petit morceaux, v. embreniga ; grignoter continuellement, pignocher, v. grignouta ; manier et remanier, v. mastrouia. R. brigoul, brigoula.

BRIGOULEJAIRE, **BREGOULEJAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égruge, qui grignote, v. grignoutaire. R. brigouleja.

BRIGOULET, **BRIGOULOUN**, **BRICOULOUN**, s. m. Très petit morceau, très petite quantité, v. brigaioun, brisounet. Un brigoulet, un brigouloun, quelque peu, un rien. R. brigoul, brigoun.

BRIGOULETO, s. m. Petite miette, petite quantité, v. brigueto, briseto, pauquiñado. Uno brigouleto, tant soit peu, presque pas. Trefouliguè 'no brigouleto. MIRÈIO. R. brigo, brigoul.

BRIGOULETO, s. f. Brick-goëlette, bâtiment à deux mâts, v. brigantin. R. bri 2.

Brigoulié, brigouliero, v. fabregoulié, falabreguié.

brigoulo, v. fabregoulo, falabrego.

brigoulo, v. berigoulo.

BRIGOUN, **BRIGOUL** (ariég.), s. m. Petit débris, petit fragment, petit brin, v. bricoun, brisoun, pelicoun ; pour broie, v. bregoun. Un brigoun, un peu ; toumba à brigouls (l.), tomber en morceaux. R. brigo.

Brigouna, v. bregouna.

brigoundèu, v. brigadèu.

brigounié, v. bregouniho.

brigue, v. brigo.

BRIGUELLO, s. m. Personnage de la comédie italienne, espèce de bouffon, à Nice, v. arlequin, paiasso. Fa lou siéu bèu parlaire e noun es qu'un Briguello. J. BESSI.

BRIGUET, n. p. Briguet, nom de fam. prov. R. briquet.

Briguetian, v. braguetian.

BRIGUETO, **BRIQUETO** (g.), **BRICOTO** (querc.), s. f. Petite miette, petite parcelle, fétu, v. briseto, miqueto. Uno brigueto, un petit peu, tant soit peu. Li brigueto que me toumbon Soun pèr mi chin e mi cat. CH. POP. R. brigo.

BRIGUIBOUL, n. p. Briguiboul, nom de fam. lang. R. briga, boul ?

BRIHA, **BRILHA** (l. g. a.), (rom. cat. esp. brillar, port. brilhar, it. brillare ; du lat. beryllus, béryl), v. n. Briller, v. caleia, esbriha, esbrihauda, lusi, trelusi. La voto a briha, la fête a été brillante. R. bericle.

BRIHACIOUN, **BRIHACIEN** (m.), s. m. Action de briller, éclat, v. lusour, resplendènço. R. briha.

Brihaduro, v. bruiaduro.

brihando, v. abrihando.

Brihano, v. Labrihano.

BRIHANT, **BRILHANT** (l. g. a.), **BRIHAUD**, **ANTO**, **AUDO** (cat. brillant, port. brilhante, it. brillante), adj. Brillant, ante, v. bléuge, courous, lampant, lusènt. Uei brihant, œil brillant ; fèsto brihanto, fête brillante ; de brihànti lucho, de brihàntei loucho (m.), de brilhantos lutos (g.), de brillantes luttes ; de brihàntis acioun, de brihànteis acien (m.), de brilhantos acièus (l. g.), de brillantes actions. PROV. Quand pèr la Candelouso Lou soulèu se lèvo brihant, Après fai mai de fre qu'avans. R. briha.

BRIHANT, **BRILHANT** (l. g. a.), (cat. brillant), s. m. Brillant, éclat, v. lusènt, lustre ; diamant taillé, v. belugo, diamant. Es un brihant dins lou fumié, c'est une perle dans le fumier. R. brihant 1.

BRIHANTA, **BRILHANTA** (l. g.), (esp. abrillantar, it. brillantare), v. a. Brillanter, orner de brillants, v. endiamanta. SE BRIHANTA, v. r. Se couvrir de bijoux.

BRIHANTA, **BRILHANTAT** (l. g.), **ADO**, part. Brillanté, ée. R. brihant 2.

BRIHANTAMEN, **BRILHANTAMEN** (lim. d.), (esp. brillantemente), adv. Brillamment, v. superbamen. R. brihant.

BRIHAUDA, v. n. Étinceler, v. esbrihauda. Es un cacho-fue que mando sei flamo En fènt brihauda milo lengo d'or. P. MAZIÈRE. R. brihaudo.

BRIHAUDO, **ESBRIHAUDO**, s. f. Étincelle, v. aubo, auvo, baiuerno, belugo, lagino, varosco. Avé de brihaudo, avoir la berlue. Lou rèi n'aguè la brihaudo. A. MATHIEU. Pèr lou cop lou bon vièi n'aguè la brihaudo. ID. R. brihant.

BRIHETO, **BRILHETO** (a.), n. de f. Nom de femme, qu'on trouve dans Brueys. R. Gabrielo.

BRIHO, **BRILHO** et **BRILLO** (l.), **BRIGNO** (bord. querc.), **BRIGO**, s. f. Vandoise, petit poisson d'eau douce, v. sejo, sòfi, tar. R. briha.

BRIHO, **BRILHO** (l.), **BRILLO**, **BRELLO** (rouerg.), s. f. Ris de veau ou d'agneau, glandes qui sont sous l'œsophage, en Languedoc, v. gaio. R. brueio ?

BRIHO, **BRILHO** (l.), s. f. Bille, boule d'ivoire, dans le Tarn, v. biho 2 ; bâtonnet, jeu d'enfant, v. biho 1, brusco ; outil de vermicellier, espèce de barre qu'on hausse et baisse sur la pâte. R. biho 1.

BRIHOTO, **BRIGOTO**, **BEIGOTO**, **BRIGATO**, s. f. Trigle adriatique, poisson de mer, v. belugan, galino. R. briho, briha.

Brilha, v. briha.

brilhado, contract. de bedilhado, v. vedihado.

brilièiro, v. berliero.

brimat, v. bruma.

BRIMBALA, v. a. et n. Brimbaler, v. cigougna ; faire aller ses bras, flâner, v. balandra. Que tout autre que jou s'enangue brimbala. F. DE CORTÈTE. SE BRIMBALA, v. r. Se brimbaler, se balancer. Vai te faire brimbala, va te faire pendre.

BRIMBALA, **BRIMBALAT** (l. g.), **ADO**, part. Brimbalé, ée. R. brimbalo.

BRIMBALAMEN, **BRIMBALOMEN** (l.), s. m. Brimbalement, v. cigougnage. R. brimbala.

BRIMBALET (**À**), loc. adv. De travers, v. guingoi, travers. R. brimbala.

BRIMBALH, s. m. Filament, fétu, petit morceau, en Gascogne, v. bambueio, bueio. Sas tripos à brimbalhs escapant de soun ventre. J.-B. BERGERET. R. brimbello, bambueio.

BRIMBALO, s. f. Brimbale, levier d'une pompe, v. balandran, barrié, cigogno, velié. R. bringo-balo.

BRIMBAUT, s. m. Hèse lou brimbaut, se dandiner, flâner, faire le fou, dans la Gironde, v. brandineja. R. brimbala.

BRIMBALIÉ, s. m. Airelle, v. abajou, aire. R. brimbello.

BRIMBELLO (v. fr. brimbelette, babiole), s. f. Fruit de l'airelle, v. age, airadet.

Brime, v. brume.

brimous, v. verinous.

BRIN, **BRI** (g.), (rom. cat. brin, bri), s. m. Brin de fil, v. bout ; chanvre fin, filasse du chanvre ou du lin, v. bregun, prim ; petite quantité, v. brèu, bri, brigo, briso ; angle d'une poutre, en Gascogne, v. caire ; pour venin, v. verin. Bon brin, fil de bonne qualité ; foundo à quatre brin, fronde à quatre bouts ; un brin, un brin, un peu, en Dauphiné ; n'en vole bri (lim.), je n'en veux point. Noun sias pas un brin desgarnits. C BRUEYS. Es un bri glouriouso. J. JASMIN. Bris, plur. lang. et périg. de bri, brin. R. prim.

Brina, brinado, v. breina, breinado.

BRINASSO, s. f. Seconde qualité d'étoupe, v. còchis. R. brin.

BRIN-BRAN, BRIN-BRÒU, BRAN-BRAN (lim.), onomatopée dont on se sert pour exprimer du fracas, de grands coups, v. parabis-parabast ; personne qui fait tout avec bruit, v. bourro-bourro, tarabastèu. Brin ! bran ! esclapè tout, patatras ! il brisa tout ; de brin o de bran, de bric ou de broc, d'une façon ou de l'autre, de gré ou de force. E brin ! e bran ! pestello mai l'armàri. ISCLO D'OR. De brin o de bran Cabussaran Dedins lou Rose. CH. POP. Pèr li brin e li bran Dóu vènt la chato èro bressado. F. GRAS. R. bourrin-bourrant.

Brinc, v. bric, brèc.

brincas, v. brecas.

brinco, v. branco.

brinço, v. brinso.

BRINDA (cat. esp. port. brindar, it. brindare), v. n. Porter un toast, boire, v. béure, touca. A vòsti fiéu, à si felen Iéu brinde emé moun vèire plen. T. AUBANEL. Font-Segugno èro bèu Quand lord Wyse brindavo. R. MARCELIN. R. brinde.

BRINDA, v. n. Souffrir, peiner, dans l'Hérault, v. giba. Brinda de set, de talent, souffrir de soif, de faim ; es al lèit que brindo (l.), il est alité et souffrant ; lous autres manjon e el brindo (l.), les autres mangent, et lui regarde, ce qui rappelle l'expression brida l'ase, qui a le même sens. E iéu tant jouve ai moun amo que brindo, Soi pas urous. J. LAURÈS. R. branda ou brindo.

BRINDADO, s. f. Hottée, contenu d'une hotte, v. berriado. R. brindo.

BRINDAIO, **BRINDALHO** (rouerg.), s. f. Bête qui tombe d'inanition, v. bringo, ganchello. Tabé, pecaire, brindalhoo, Sous osses traucon la pèl. A. VILLIÉ. R. brandiho.

BRINDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. brentatore), s. Hotteur, euse, qui porte la hotte, v. enchaiaire, gourbetaire, vinaire. Mèste Escaragòu, brindaire, Camino enca tout de-caire. M. DECARD. R. brindo.

BRINDE, **BRINDO** (m.), (all. bringen, porter), s. m. Port, maintien, allure, air, v. balans, biais ; brinde, toast, santé que l'on porte (cat. esp. brindis, it. brindisi), v. santa ; rouge-bord, rasade, v. cigau. Avé marrit brinde, avoir mauvaise mine, sous le rapport de la santé ; lou laid brinde ! la mauvaise tournure ! n'a ni brinde ni balans, il n'a ni tournure ni allure. Aquéu crestian A tout lou brindo d'un bóumian. J.-F. ROUX. Pourta 'n brinde, porter un toast ; brinde à vous ! à votre santé ! E lèu, l'oste, fasan brindes. P. GOUDELIN. Bello nouvieto, porte un brinde A ta jouvènço, à ta bèuta. T. AUBANEL. Oh ! benesi E soulènne siegue aquest brinde ! F. GRAS.

BRINDE (v. cat. Brandis, Brundusi, it. Brindisi, lat. Brundusium), n. de l. Brindes, ville d'Italie.

BRINDO, **BRETO** (l.), (it. brenta, de l'all. bringen, porter), s. f. Hotte de bois, servant à transporter le vin, v. bèrri, cabasso, gorb. Pèr ma fremo, n'escoularié Touei lei jour uno pleno brindo. REYNIER DE BRIANÇON.

BRINDOIO, **BRINDOUIO**, s. f. Ribote, débauche de table, v. drihanço, roio, tampouno, tintèino. Faire brindoio, godailler, faire la noce. R. brinde 1.

BRINDOL, s. m. Balançoire que font les enfants au moyen de deux branches d'arbre, brandilloire, escarpolette, à Castres, v. brande, dindo, tranto. R. brindoula.

BRINDOULA, v. a. et n. Brandiller, se balancer, dans le Tarn, v. brandoula. SE BRINDOULA, v. r. Se brandiller, se balancer, v. bidoursa, trantoula. R. brandoula.

Brindousso, v. brandusso.

BRINET, s. m. Petit brin, petite quantité, quelque peu, v. brigoun, brisoun, pauquet. Estudias un brinet. J. JASMIN. R. brin.

BRINGA (cat. esp. port. brincar, it. spingare, all. springen), v. n. Sauter, danser, frétiller, folâtrer, en Limousin, v. fringa. Bringue, gues, go, gan, gas, gon.

BRINGASSO, s. f. Grande rosse, v. carogno ; orchis militaire, plante, v. taverniero. R. bringo.

BRINGAU, adj. des 2 g. Frétillant, ante, en Limousin, dans la locution suivante : a la fèure bringau, elle a la fièvre du mouvement, de la danse, v. dansarèu. R. bringa.

BRINGO (for. brinque, all. bringen, porter), s. f. Cheval mal bâti, rosse, v. rosso ; femme dégingandée, hallebreda, coureuse, gouine, v. gourrino, gringo. Grando bringo, dounas-vous gardo. J. FOUCAUD. Èstre dins la bringo, être dans la débine ; metre en bringo, mettre en pièces, v. fringo plus usité.

BRINGO-BALO, s. f. Brimbale, levier d'une pompe, v. brimbalo. R. bringa, bala.

BRINGO-BRANGO, s. f. Personne qui va les bras ballants, dégingandé, ée, v. brandin. R. bringa.

BRINGUETO, s. f. Petite rosse, v. ganchello, roussello. R. bringo. Bringuiè, Bringuièiro, v. Berenguié, Berenguiero.

BRINO, s. f. et adv. Parcelle, petite quantité, peu, rien, point du tout, en Agenais, v. brigo, briso ; pour gelée blanche, bruine, v. brèino. Nou parlo brino, il ne parle pas. Maltro brino nou souspiro. J. JASMIN. Nou tramboulavo brino. ID. R. brin.

BRINSIÈRO, s. f. Oseraie, en Agenais, v. vimeniero. R. brinso.

BRINSO (esp. brinza), s. f. Brin d'osier, menue branche, en Agenais, v. branqueto, broundo. Pèls, esclapous, brinsos, souquetos mortos, Soun acachats entre-mièi dos redortos. J. JASMIN. R. vins, vime.

BRÌO (cat. esp. it. b. lat. Bria), s. f. La Brie, province de France ; pour miette, débris, v. briso ; pour couverture, v. abrigo.

BRÌO, s. f. Chaussée, en Dauphiné, v. caussado, levado. R. bro, brouo.

BRIOC, s. m. Vautour, en Béarn, v. arpian, tamisié, vóutour.

Brioch, v. bres 2.

briola, v. bela.

BRIOLO (lat. bellis), s. f. Pâquerette, petite marguerite, en Gascogne, v. margarideto, pimparello ; Briole, nom de fam. provençal.

BRIOT, s. m. Cellier, cuvier, en Forez, v. tinau.

Briotjo, v. bresso.

brioto, v. barioto.

briotounèl, v. brisounet.

BRIÒU (esp. briol, breuil, cargue de fond, cordage de navire), s. m. Espèce d'algue, touffue comme une fourrure, qui croît au fond des étangs, dans l'Hérault, v. augo, co-d'ase ; Briol, nom de fam. provençal. Dins lou briòu Milou devisto uno boufado. A. LANGLADE. R. bruei.

Briou, v. briéu.

briou, v. bresié.

brioua, v. briéua.

brioucha, v. bressa 2.

BRIOUINO, **BRIOGNO**, **BRIUINO** (l.), (rom. cat. esp. it. bronia, lat. bryonia), s. f. Bryone, couleuvrée, plante, v. avalaire, coucoumelasso, co-de-serp.

Brioule, v. bréule.

brioulè, v. vióulié.

brioulet, v. brivet.

briouleto, v. vióuleto.

briouloun, v. vióuloun.

BRIOUN, **BRIEN** (m.), (rom. brion), s. m. Ringeot, endroit où la quille et l'étrave d'un navire se joignent. R. brisoun.

BRIOUN, **BRIOU** (l.), n. de l. Brion (Lozère) ; Brillon, nom de fam. provençal. Vin de Brioun, cru bordelais. PROV. LANG. Quand Brioun met soun capèl Lou pastre de Roubilho pot metre soun mantèl, dicton relatif aux nuages qui apparaissent du côté de Brion (Lozère).

BRIOUNO, s. f. La Brione, rivière du haut Limousin.

Briouo, v. briéuo.

briox, v. bres.

briozio, v. bresso.

BRIQUET, s. m. Petit pic, petite aiguille de rocher, dans les Alpes, v. brecoun ; fusil à tirer du feu, v. ati, bate-fiò, ferret ; petit peson, petite romaine, crochet, v. vergueto ; t. de serrurier, petit couplet qui ne peut être plié que dans un sens ; sabre d'infanterie, v. sabre. Batre dóu briquet, battre le briquet, être cagneux ; bras de briquet, verge d'un peson ; tournet de briquet, touret d'un peson. E tirant soun briquet, fai lusi lou peirard. F. GRAS. R. bric, brèco.

BRIQUET, s. m. Petit fragment, particule, v. brigoun ; chien courant métis, v. braquet ; mauvais petit cheval, méchant petit homme, criquet, blanc-bec, v. bricoun ; Briquet, nom de fam. provençal. Un briquet, un peu, quelque peu. Toujour veirés quauque briquet Plen d'ambicien e d'ignourènci. C. BRUEYS. Un briquet d'ase qu'èro en trin de sega l'erbo. M. BOURRELLY. R. bri, brico.

BRIQUETA, **BRIQUETIA** (d.), v. n. et a. Battre le briquet, v. tira de fiò ; effleurer, toucher à peine, v. frusta. R. briquet 1.

BRIQUETA, v. a. Paver avec des briques, v. malouna ; briqueter un mur, v. carrouna.

BRIQUETA, **BRIQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Briqueté, ée. R. briqueto.

BRIQUETAGE, **BRIQUETÀGI** (m.), s. m. Action de briqueter, v. carrelage. R. briqueta 2.

Briquetian, v. braguetian.

BRIQUETO, s. f. Petite miette, petit débris, fétu, v. brigueto. R. brico 1.

BRIQUETO, s. f. Petite brique ; tablette qu'on fabrique avec le résidu de la houille et qu'on vend pour combustible, v. toumeto. R. brico 2.

Briquilhoun, v. brequihoun.

BRIS, s. m. Bris, débris, v. briso, brigo, tros. Vesès que magagno, E de la mountagno Davalo que bris. P. BONNET. R. brisa.

BRIS, **BREIS**, **BRICH**, **BRID**, **ISSO**, **ICHO**, **IDO** (it. brivido, froid aigu ; it. fridicio, mouillé ; gr. βραχεῖς, εῖσα, trempé, ée), adj. Trempé, mouillé, ée, v. chop, nis, trempe ; transi de froid, v. brèu. Bris, plur. lang. gasc. et périg. de brin.

BRISA, **BRESA** (alb.), **BRIA** (rouerg.), (rom. brizar, abrizar, port. britar ; anglo-sax. brittian, rompre), v. a. Briser, casser, réduire en miettes, v. embrisa, briga, roumpre ; drousser la laine, la passer par les droussettes avant que de la carder, v. escarrassa ; fatiguer par un mouvement trop rude, v. ablasiga. Iéu vole escaia la daururo E brisa toui leis ournamen. N. SABOLY. SE BRISA, v. r. Se briser, se rompre. PROV. Lou cor se briso, quand vesès faire lis autre.

BRISA, **BRISAT** (l. g.), **BRIAT** (rouerg.), **ADO**, part. Brisé, cassé, émietté, droussé, ée. Vèndre un bèn à partido brisado, détailler, morceler un domaine. Mais lou carbou brisat fermo à l'istant la plago. C. PEYROT. R. briso.

BRISADIS, s. m. Quantité de débris, restes, morcellement, v. esclapado. Mais lou pa de la noço al cap d'un tems finis E dins lou founs del sac trobon lou brisadis. J. FROMEN. R. brisa.

BRISADO (tud. frezan, dévorer), s. f. Redoublement d'appétit des vers à soie dans leur cinquième âge, v. brafo, brifo, frèso.

BRISADOUIRO, **BRISOUIRO**, s. f. pl. Les plus grossières des cardes à laine, les droussettes, v. briso, embourradou, escarrasso. R. brisa.

BRISADURO, **BRISUERO** (d.), s. f. Brisure, cassure, v. roumpeduro. R. brisa.

BRISAIET, **BRISALHET** (l.), s. m. Menu débris, v. brigaioun. R. brisau.

BRISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. brizador), s. Briseur, euse, v. bregaire, esclapaire ; drousseur, euse, celui, celle qui passe la laine par les droussettes, v. cardaire ; grand mangeur, v. manjairas.

BRISAIRE, s. m. Espèce de banc, portant une caisse, qui renferme la laine huilée, et une droussette fixe, sur lequel s'assied le drousseur. R. brisa.

BRISAMEN (rom. brisament), s. m. Brisement, bris, action de briser, de drousser la laine, v. esclapage. R. brisa.

BRISAN, **BRIAN** (l.), **BLAISAN** (g.), **BRISAU**, s. m. Efflorescence dartreuse, v. bèrbi ; bouillon-blanc, molène, plante lanugineuse, v. blòu, bouioun-blanc. R. briso.

BRISANDIÉ, **BRISANDIÈ** (l.), s. m. Bouillon-blanc, plante qui est employée en tisane contre les dartres, en Rouergue, v. bouioun-blanc. R. brisan.

BRISARELLO, s. f. Poire cramoisie, archiduc d'été, v. cremesino. R. brisarèu.

BRISARÈU, **BRISARÈL** (l.), **BRISORÈT** (d.), **ELLO**, **ÈTO**, adj. Cassant, ante, v. brasc, petant. R. brisaire.

BRISARO, s. f. Débris, miettes, à Sault (Vaucluse), v. brenigo, brigo, briso. Fas trop de brisaro, tu émiettes trop. R. brisau.

BRISAROT, **BRISAROUET** (a.), s. m. Amas de miettes, v. bricaio, brigaio, cachet. R. brisaro.

BRISAU, **BRISAL** (l.), **BRIAT** (rouerg.), s. m. Fragment, débris, parcelle, v. brigai, boucin, tros. Un briat, un peu. R. brisa.

BRISAUD, **BLISAUD**, **BISAUD** (rouerg.), (rom. blizaut, bliaut, bliau, blial, cat. esp. brial ; lat. paragauda, tunique brodée), s. m. Sarrau de toile grossière, en forme de large scapulaire, dont se couvraient les épaules les religieux qui travaillaient à la terre ; blaude de gros drap blanc, en forme de dalmatique, portée par les montagnards du Tarn, v. argaut, saio. Alaro lou préni tout siau Joust lou brisaud, E dins un saut Fau poudro d'escampeto. PUJOL. Vesten bliaut de pali. G. DE ROUSSILLON. PROV. Au mes de mai, Brisaud, capeto e mantèu trai. — Noro dis à Mount-Aut : « Presto-me toun brisaud. » « Quand tu, Mount-Aut respond, as fre, iéu n'ai pas [caud, » dicton relatif à deux pics de la Montagne Noire (Aude).

BRISCA, **BRESCA**, v. a. Ruiler, mettre une rangée de mortier sur l'arête d'un toit pour empêcher les voies d'eau, en Rouergue. R. brisco, biscle.

BRISCAL, s. m. Ruilée d'un toit, en Rouergue, v. sarrado. R. brisca.

Briscalho, v. bricaio.

briscambiho, briscan, v. brescambiho, brescan.

BRISCO (fr. bisque, espèce de potage), s. f. Pain trempé dans le vin, soupe à perroquet, en Gascogne, v. espoumpòchi, sausseto ; pour brisque, atout, jeu de cartes, gaufre de miel, v. bresco ; pour faîte d'un toit, v. biscle. Brisco, sorte de particule explétive usitée à Nimes. D'autreis jueguen, ivèr-eitiéu, Lou bouchai, la brisco ou las quilhos. A. CHASTANET. R. bresco.

BRISEÏS (lat. Briseis), n. de f. Briséis, esclave d'Achille. Atrido sèns tarda fè prendre Briseïs. F. PASCAL.

BRISET, s. m. Petit débris, particule, peu, v. brinet, brisoun, brèu. Un briset, un peu, quelque peu. R. bris.

BRISETO, **BRISILHO** (d.), (it. briciola), s. f. Petite miette, petite parcelle, petite quantité, v. brigueto. Soupo de briseto, soupe de pâte réduite en petits grains arrondis, v. fretoulet ; d'uno briseto n'ai proun, tant soit peu me suffit ; aquéu malaut es uno briseto miéus, ce malade va un peu mieux. Dounas-me li briseto Que vous toumbon di man. CH. POP. R. briso.

Brisibilho, v. bisbiho.

brisilhou, brisilhounet, v. brisoun, brisounet.

BRISO, **BRÌO** (g. lim.), **BRIÉ** (a.), **BRÌSI** (d.), **BRESO** (lim.), **BROUSO** (bord.), (rom. briza, for. breisa, bresa, it. bricia, suisse bretse ; anglo-sax. brice, fragment ; irl. brise, petit morceau ; lat. briza, marc de raisin, gr. βρὐτεα), s. f. Miette, parcelle, débris, v. brigo, brenigo, friso. Briso de pan, miette, chapelure de pain ; briso de carboun, poussier de charbon ; briso de castagno, châtaignes qu'on a brisées en les battant ; faire voula li briso, manger avec appétit ; li briso n'en sautavon au capèu, au saumié, on mangeait de grand appétit ; n'en vole qu'uno briso, je n'en veux qu'une miette ; n'es pas resta 'no briso, il n'en est pas resté miette ; n'aguè di briso, il eut des éclaboussures ; uno briso, un peu, un brin ; douno-me-n'en uno briso, donne-m'en un brin ; briso à cha briso, petit à petit ; n'auras pas briso, tu n'en auras mie ; n'ai briso de forço, je n'ai point de force ; n'en vole briso, je n'en veux point ; rises breso (lim.), tu ne ris pas ; malo briso, maro brié (a.), mendro briso, menro brìo (l.), tant soit peu ; ma briso, ma mignonne, en Dauphiné ; d'où le nom de femme Brysa, usité en Languedoc, au moyen âge. N'i'a pas uno briso de fiò. N. SABOLY. PROV. A pau vin, béu premié ; à pau pan, pren li — Au founs dóu sa s'atrobon li briso. [briso.

BRISO (cat. esp. brisa, port. briza, angl. breeze), s. f. Brise, vent doux, en Gascogne, v. aureto, ventoulet, plus usités. Ce sens du mot briso peut venir de la locution suivante : fai uno briso de vènt ou lou vènt boufo uno briso, le vent souffle à peine, il fait de la brise. L'irme, moun fil, acò 's la briso Que tourno lou pescaire al grau. J. LAURÈS.

BRISO, **BRISOS** (l.), s. f. pl. Droussettes, v. brisadouiro. R. brisa.

BRISO-BARRO, s. m. Écervelé, insubordonné, homme bruyant et fanfaron, v. ascla, escapoucho ; Brisebarre, nom de famille. Deque n'as fa, briso-barro ? LAFARE-ALAIS. R. brisa, barro.

BRISO-CORS, **BRISO-COSSES** (l.), s. et adj. Briseur de corps, frappeur, tapageur, euse, v. tuo-cors. Bambouchaire e briso-cosses Qu'as perdut mai d'un oustal. H. BIRAT. R. brisa, cors.

BRISO-COURADO, **BRISO-COURAIO** (a.), s. f. Aigreur d'estomac, v. eigrour, regoulun, reproche. R. brisa, courado.

BRISO-FERRE, s. m. Vérificateur des poids et mesures, v. alielaire, escandaiaire. R. brisa, ferre.

BRISO-GLAÇO, s. m. Brise-glace, éperon d'un pont, v. avans-bè. R. brisa, glaço.

BRISO-MOUNTAGNO, s. m. Tranche-montagne, fanfaron, v. marjasso, trenco-amelo. PROV. Briso-mountagno : grand vance pichot cop. R. brisa, mountagno.

BRISO-RESOUN, **BRISO-RASOU** (l.), **BRISORASOUS** (rouerg.), s. Brise-raison, personne qui parle sans suite, v. barrau destapa. Deja, coumo un briso-rasou, Intràvi vès Moussu Birat, Mai de forço que de boun grat. H. BIRAT. R. brisa, resoun.

Brisondiè, v. brisandié.

BRISOTO, s. f. Petite brise, en Gascogne, v. ventihoun. R. briso 2.

Brisou, v. grisou.

brisouiro, v. brisadouiro.

BRISOUN, **BRISOU** (l. a.), **BRISIHOU**, **BRISILHOU** (d.), (for. brison, breson), s. m. Petit débris, petite quantité, brin, tantet, v. brèu, briset, brisoun, pauquet. N'i'a pas un brisoun, il n'y en a brin ; es un brisoun esmougu, il est légèrement ému ; la mountagno di Brisoun, la montagne des Brisons, près de Noyers (Basses-Alpes) ; lou capitàni Brisoun, le comte de Brison, chef des protestants du Vivarais sous Louis XIII. Aro, se rescontre pèr viage Quaucun que te sèmble un brisoun. T. AUBANEL. R. briso 1.

BRISOUNET, **BRISILHOUNET** (d.), **BRIATOUNÈL**, **BRITOUNÈL** (rouerg.), s. m. Minime quantité, tantinet, atome, v. bricaiounet, pauquetoun. Un brisounet, très peu, le moins du monde. Un brisounet crentous. ISCLO D'OR. R. brisoun.

BRISOUNETO, s. f. Très petite miette, très peu, v. brigouleto, pauquinado. R. brisouno.

BRISOUNO (it. briciola), s. f. Petite miette, tant soit peu, v. brigueto, briseto. Vai uno brisouno miéus, il va un peu mieux. R. briso.

BRISOUTEJA, **BRISOUTIA** (m.), v. n. et a. Manger les miettes, pignocher, v. brigouleja. R. brisoto, briseto.

BRISQUE, **BRESQUE**, s. m. Bâtonnet, jeu d'enfant, v. bisò, biho, sautarèu. R. brusco.

BRISQUET, **ETO**, adj. et s. t. injurieux. Bizarre, quinteux, violent (G. d'Astros), en Gascogne, v. amounèu. PROV. LANG. Urous coumo lou gous de Brisquet, que lou loup manjèt, lou premiè cop qu'anèt al bos. R. brousesc.

BRISSA, **BRISSAC** (l.), (rom. Breissac, Breisac, Breixac, b. lat. Brissiacum, Brixiacum), n. de l. Brissac (Hérault, Gard) ; nom de fam. méridional.

BRISSAN, **BREISSAN**, n. p. Brissan, Breyssan, Breissant, noms de fam. prov. R. Bressan.

BRISSOUN, **BRISSOT**, n. p. Brisson, nom patronymique des anciens seigneurs de Céreste (Basses-Alpes) ; Brissot, nom de fam. mérid. R. Bres.

BRISTA, v. a. Apercevoir, découvrir, voir, dans l'Hérault, v. apercebre, devista. De-que bristo tras la pinedo ? L. DE RICARD. Entre-miech das aubrasses lous bristo. A. LANGLADE. Bristas tambèn aquel que rodo. ID. R. devista.

BRISTOULA (it. brustolare, b. lat. perustulare), v. a. Hâler, brûler, v. baruscla, brounzi, uscla.

BRISTOULA, **BRISTOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hâlé par le soleil ; couperosé, ée. La siéu ma bristoulado. A. FOURÈS. Plais ma bristoulado coulou. P. FESQUET.

BRISTOULADURO, s. f. Hâle, rougeur du visage provenant du hâle, v. brounziduro, uscle. R. bristoula.

BRISUN, s. m. Bris, débris, v. brisadis, chaplun. R. brisa.

Brit, ido, v. bris, isso.

britièiro, v. verquiero.

britoua, v. bradala.

britounèl, v. brisounet.

briu, v. briéu.

briua, v. briéua.

briue, v. bruei.

briuino, v. briouino.

briulè, v. vióulié.

briulet, v. brivet.

briuleto, briulleto, v. vióuleto.

briulou, briulounaire, v. vióuloun, vióulounaire.

briva pour abriva.

BRIVA, s. Chemin, en Dauphiné, v. camin. R. briéu 1, brivado.

BRIVADETO, s. f. Petit espace de temps, v. brivet, passadeto. R. brivado.

BRIVADO, **BRIBADO** (l.), **BRIVO** (rom. brivada), s. f. Court intervalle de temps, séjour de peu de durée, moment, v. passado ; élan, impulsion, v. abrivado, abrivo ; travail qu'on fait faire aux animaux sans désemparer, v. jouncho. I'avèn fa 'no bono brivado, nous y avons fait une bonne séance ; de-brivado, de-brivo, avec diligence, en hâte, d'un élan ; pèr brivado, par moments. Acò sera fach dins uno brivado. G. AZAÏS. Restavo pas uno brivado. LAFARE-ALAIS. Lous dous amics van de-brivado. A. LANGLADE. Lous enfantous de-brivo Reprenon soun bresil. ID. Ou de-brivo ou de-reculado. ID. R. briéu, brèu.

BRIVENT, **BRIBENT** (b.), **ENTO**, adj. Rapide, en parlant de l'eau, en Languedoc et Béarn, v. rabènt. Lou brivent, le courant d'une rivière. Tènon le brivent patat. A FOURÈS. Hens lou cristau d'aquero aigueto E ta bribento e ta clareto Que ba bagna lous pèds de Pau. V. DE BATAILLE. R. briéu 1.

BRIVET, **BRIÉULET**, **BRÉULET**, **BRIOULET**, s. m. Petit intervalle de temps, petit moment, en Languedoc, v. moumenet ; Brivet, nom de fam. languedocien. I'an brivet, il n'y a qu'un instant. R. briéu, brèu.

BRIVEZA (rom. Brivezac), n. de l. Brivezac (Corrèze).

BRIVISTO (b. lat. Brivatensis), adj. et s. Habitant de Brive, v. coujoun. R. Brivo.

BRIVO, s. f. La Brive, rivière des environs de Montauban (Tarn-et-Garonne). R. briéu 1.

BRIVO, **BRIVOS** (lim.), **BRIBOS** (g.), (rom. b. lat. Briva, lat. Briva, Brivas, atis), n. de l. Brive-la-Gaillarde (Corrèze), patrie du cardinal Dubois, du général Treilhard, membre du Directoire, et du maréchal Brune ; Brive, Debrive, noms de fam. méridionaux. PROV. LIM. Pèr sant Jousè, mortos ou vivos, Las iroundellos passon sus lou pount de Brivos. D'après Zeuss, le celtique briv signifiait pont, et brivate, lieu où il y a un pont.

BRIVOLO, **BRIVOUELO** (m.), s. f. Petit bouton qui survient à la peau, échauboulure, vérole volante, v. arello, bruiaduro. A de brivolo, il a une éruption. R. brueio.

BRO, **BROVO**, **BROUO** (a.), **BROUVO**, **BROUE**, **ABROUE** (m.), **ABRÒ**, **ABROUÒ** (rouerg.), (rom. bro, broa, broha, cat. brua, b. lat. broa, broza, it. proda), s. f. Bord, rive, orée, lisière d'un champ garnie de broussailles, talus inculte qui sépare deux champs sur le penchant d'une montagne, v. cance, raso, ribo ; haie de broussailles, haie, en Dauphiné, v. plai, sebisso, terme ; Bro, Labro, Labrot, Labroue, Labrouve, Labroux, Labrue, Lasbros, Lesbros, noms de lieux et de fam. mérid. Bro de peiriho, talus d'éboulement formé de petites pierres ; bro de roucas, talus formé de gros blocs éboulés ; faire li bro, fouire las abròs (rouerg.), piocher les bords d'un champ ; à la bro d'un riéu, au bord d'un ruisseau ; à la bro de l'aigo, au bord de l'eau ; à bro d'uei, à brouo d'uel (rouerg.), à vue d'œil. PROV. ALB. La bro fa la lio, lou valat fa lou blad, la terre du bord produit le lien de la gerbe, la terre du fossé produit le blé. En Limousin, au jeu de la gagno (v. ce mot), quand on a poussé l'os dans le trou nommé glèiso, on crie : à la bro ! pour prévenir que chacun doit changer de position.

BRO, **BROC** (l. g.), **BROUOC** (rouerg.), **BRÒU** (m.), (cat. broc, b. lat. brochus ; gr. πρόχοος, aiguière), s. m. Broc, espèce de seau propre à puiser de l'eau ou du vin, v. casserlou, inde, pegau ; petit baquet à deux anses, v. cournudoun. Bro de couire, broc de cuivre, dans lequel les femmes vont puiser de l'eau et qu'elles portent sur la tête, v. brounzo, casseto ; toumbo d'aigo à bro, il pleut à seaux, à verse ; ai uno tèsto coume un bro, j'ai la tête prise, je suis enchiffrené. La bello Margoutoun bon matin s'es levado, A pres soun bro d'argènt, à l'aigo n'es anado. CH. POP.

BRO, **BROC** (l.), **BROT** (g.), **BOC** (bord), (it. brocco, lat. bronchus, branche coupée), s. m. Branche morte, scion, bûchette, en Toulousain, v. benc, broco, busc ; épine, dard, v. espino ; buisson, aubépine, en Gascogne, v. bouissounado ; bâton, en Languedoc, v. bastoun ; bec d'un pot, goulot d'une cruche, en Rouergue, v. brot ; Broc, nom de fam. lim. ; pour brouet, v. broui. Broc de galiniero (g.), juchoir ; plantas aqui 'n broc (g.), restons-en là ; es bou, osco al broc (l.), c'est bon jusqu'à l'épine ; osco al broc (l.), sûrement ; sec coumo un broc (l.), sec comme du bois mort ; me semblo qu'am' un broc me remenon la bilo (l.), cela me fait enrager. N'èi pas qu'un broc tout espinous. L. VESTREPAIN. T'espallarèi, be t'assegùri, Am' aquel boun bouci de broc. H. BIRAT. Lou beryè la rend countento, Qu'éu tiro lou broc déu pèd. J. DE BITAUBÉ. PROV. GASC. Quand lou broc blanc broto, Lou can hol que troto ; Quand lou broc blanc flouris, Aprocho-te dóu superplis, quand l'aubépine bourgeonne, la rage apparaît chez les chiens ; quand l'aubépine est en fleur, il faut se confesser pour faire ses pâques.

BRO, **BROC** (a.), (lat. brochus, qui a les dents saillantes), s. m. Bête vieille, rossinante, dans les Alpes, v. barat, rosso.

BRO (**LOU**), (b. lat. Castrum de Broco, Braoco, Braco), n. de l. Le Broc (Var, Puy-de-Dôme).

Broba, v. brava.

brobeja, v. braveja.

brobetat, v. braveta.

brobisso, v. berbis.

brobossiè, v. braveirié.

BROCH, s. m. Ouvrage d'aiguille, tricot, en Guienne, v. tricot. R. broucha, brouca.

BROCHO (it. broccia, b. lat. brocha), s. f. Broche pour faire rôtir, v. aste ; râpe à tabac, en Auvergne, v. raspo ; nom de fam. lang. Metre à la brocho, mettre à la broche, v. embroucha, enasta. Li roustìssi à la brocho. J. RANCHER. PROV. Tau viro la brocho que tasto pas de la bèsti. R. broco.

BROCO, **BROCHO** (d.), **BROUECO** (m.), **BROUECHO** (a.), **BROUOCO** (rouerg.), **BROQUE** (bord.), (rom. esp. b. lat. broca), s. f. Bûchette, baguette, petit bâton, v. busco ; bouture, marcotte, v. bout ; courson de vigne, v. escot ; jet d'un arbre nouvellement planté, v. jit ; laitue vivace, plante, v. brèu ; fausset, cheville d'un tonneau, v. brouqueto, espiro ; broche, tige de fer, grosse aiguille, aiguille à tricoter, v. aguïo ; outil de maréchal. Broco de devinaire, baguette divinatoire, v. devinet ; broco de visc, gluau, v. vergueto ; broco d'un rouquet, broche d'une bobine ; broco dis anteno d'un moulin, barre ou latte du râtelier d'un moulin à vent ; broco d'artichaut, artichaut d'arrière-saison, produit par les œilletons ; bono broco, bon sujet ; marrido broco, mauvais sujet ; es uno broco, c'est un garnement, un vaurien ; ana i broco, aller ramasser des bûchettes ; planta 'no vigno à la broco, planter une vigne au moyen d'une tarière ; plantas aqui uno broco, restons-en là, se dit d'un homme qui demeure court, sans pouvoir se démêler d'une question, v. cade ; lou toucariéu pas em' uno broco de quatre pan, je ne le toucherais pas avec des pincettes ; s'amusarié 'm' uno broco, il s'amuse à des riens ; s'arrape uno broco ! si je prends un bâton ; bouta vin en broco, mettre du vin en perce ; acò sara de-broco, ce sera de mesure ; a 'scampa la broco, elle est à son terme, en parlant d'une femme enceinte ; caulet-broco, chou brocoli ; prenso-broco, chiche, ladre. N'i'a pèr veni maigre coume de broco. L. ROUMIEUX. R. bro, broc 2.

BROCO-CUOU, **BROCO-QUIÉU** (rh. l.), s. m. Jeu de broche-en-cul. A broco-quiéu, à la diable ; juja 'n afaire à broco-quiéu, juger une affaire précipitamment ; nous èron broco-quiéu, ils nous poursuivaient l'épée dans les reins. R. broco, au, cuou.

Brocouneja, v. bracouneja.

brodasso, v. bradasso.

BRODO (b. lat. broda, broderie ; gr. βραδὺς, lent), s. f. Paresse, indolence, fainéantise, en Languedoc, v. cagno, pereso, vanello. Avé la brodo, être nonchalant, paresser ; prene la brodo, devenir nonchalant, s'ennuyer ; douna la brodo, ennuyer, faire bâiller ; acò fai veni la brodo, cela produit la lassitude ; la brodo me gagno, l'ennui me gagne ; escouta de-brodo, écouter nonchalamment ; ié vai pas de-brodo, il n'y va pas de main morte. Cantas, pèr enmanda la brodo, Quauco cansouneto de modo. F. D'OLIVET. Aquel oubrié, quand a la brodo, Planto sis outis e s'envai. A. BIGOT. La brodo emé lou despèit Me secarien dins lou lèit. N. FIZES.

BRODO (it. broda), s. f. Boue, fange, à Nice, v. bóudro plus usité. PROV. Quouro la luno fa rodo, O vènt o brodo. R. bóudro.

BRODO (lat. Brodiontii, nom d'une tribu gauloise des Hautes-Alpes), s. Sobriquet que l'on donnait autrefois aux Dauphinois. C. de Nostre-Dame le dérive d'Allobroge. E pèr l'avis tant deis bouens mèstres Coumo deis Brodos de Guilhèstres, Gipiés, manobros e massouns. C. BRUEYS. Brode, en vieux français, se disait pour bis, noir, grossier. R. brude, brut 2.

Brodous, v. bóudrous.

broga, brogolou, brogueja, brogueto, v. braga, bragalou, bragueja, bragueto.

brogi, v. brouja.

broi, oio, v. beloi, oio.

broias, v. braias.

broiement, v. belouiamen.

broina, broino, v. brouïna, brouïno.

BROIO, **BROJO**, **BROJE** (b.), **BLOINO** (g.), s. f. Pâte de farine de maïs qu'on mange ordinairement avec du lait, pâte de maïs pour la soupe, bouillie de maïs, mets fort usité dans les campagnes du Béarn, v. bourroulo, farineto ; fange, boue, vase, dans l'Hérault, v. brolo, papolo. Acò hè la pèt à la broio (cela fait la peau à la pâte), c'est bien réussi, en Béarn. Mèste l'aulhè Qu'abèts u erbè Ta minya broio, Dap bèro pouloio. CH. POP. BÉARN. Coum abèm coustumat la douçou de la brojo. FONDEVILLE. A trigoussat dins la broio Aquel parla que fa ma joio. M. BARTHÉS. R. boro.

Broio, v. braio.

broje, ojes, ojo, ojon, v. brouja.

brojèio, v. bragèio.

brojo, v. brocho.

brolho, v. brouio.

brolla, v. bralla, branda.

BROLO, **BROIO** (l.), s. f. Boue, vase, fange, en Toulousain et Querci, v. bóudro, nito. Claufi de brolo, couvrir de boue. Cata lous camps de calhaus e de brolos. ANONYME. D'ount se tirèt Coumo pousquèt, Mès catado de brolo. J. CASTELA. R. bourroulo.

Brom, v. bram.

broma, bromal, v. brama, bramal.

BROME (gr. βρῶμος), s. m. t. de chimie, brome ; pour corde, v. brume. La scièncі dèu la descuberto dóu brome à l'ilustre chimisto Balard de Mount-Pelié. A. ARNAVIELLE.

Bromeja, v. brameja.

bromes, v. broumet.

bromodis, v. bramadis.

bronc, v. brounc.

bronça, v. balança.

broncado, v. brancado.

broncal, broncas, v. brancas.

broncha, v. brouncado.

bronci, v. balancié.

bronco, v. branco.

broncut, v. brouncut.

broncut, v. brancut.

bronda, brondi, brondido, brondilho, brondissal, v. branda, brandi, brandido, brandilho, brandissal.

brondo, v. broundo.

brondolha, brondoliso, brondou, v. brandalha, brandaliso, brandou.

bronla, v. branla.

bronocho, v. broco.

bronquiè, v. branquié.

bronta, v. branta.

broque, v. broco.

BROS (rom. bros, b. lat. brocius), s. m. Charrette attelée de deux bœufs, char à deux roues ouvert à l'arrière, en Béarn et en

Guienne, v. càrri. Cent bros de lenhe (vieux), cent charrettées de bois.

BROS, **BROUES** et **ABROUES** (m.), **BROUS** (a.), (rom. gasc. esp. brots, v. cat. brues, angl. browse, gr. βρύσις), s. m. Trochée, cépée, touffe de broussailles, buisson, v. garrouio, matas, tousco ; tertre sur le bord d'une rivière, v. abroues, mourras, rountau ; pousse d'un arbre, fane, v. brot, brout ; Bros, Lesbros, Debroas, noms de fam. mérid. Souto li broues d'agreno. R. MARCELIN.

BROSE, **BRÒU** (a.), **BROUVE**, **OSE**, **OUVO**, adj. Cassant, ante, fragile, v. brasc, brousesc, broute. R. broute ? Brosiè, v. brasié ; brosioula, v. brasiha ; brossado, brossat, v. brassado, brassat ; brossedèc, v. brassadèu ; brosseja, v. brasseja ; brossèl, brossela, v. brassèl, brassela ; brossièiro, brossieirou, v. brassiero, brasseiroun.

BROSSO (cat. brossa, esp. broza), s. f. Brosse, v. brùsti, escoubeto, fretoun, ramasseto ; bruyère, v. brousso. R. brousso.

BROT, **BROC**, **BROUOT**, **BROUT** (cat. broch), s. m. Goulot d'un vase, bec d'un pot, en Rouergue, v. bournèu, broussoun.

Brot, brots, v. broc (épine).

brot, v. brout (pousse).

brot, v. brut (bruit).

broto, v. brouto.

BRÒU, BLÒU (d.), onomatopée qui exprime la chute bruyante d'un corps, pouf, v. flòu, pòu ; pour broc, v. bro ; pour cassant, v. brose. Brin ! bròu ! patatras ! v. brin-bran, pin-pòu. E bròu ! l'aubras qu'avié tant de croio e de bè, Lou revoulun lou derrabè. J. ROUMANILLE. E bròu ! li louvidor Soun esparpaia sus la taulo. ID. BROU ! BROU ! Cri des porchers pour appeler les cochons, v. chou, sou. Brou ! brou ! tè ! tè ! R. bourrou.

BROUA (fr. brouir), v. a. Cuire, en parlant de l'action du feu ou de la gelée sur les plantes, dans les Alpes, v. couire.

BROUA, **ADO**, part. Cuit, uite ; Brouat, nom de fam. languedocien. Trufo brouado, pomme de terre bouillie. R. brusa.

Broua, v. bro 1.

BROUADO (fr. brouée), s. f. Gelée blanche, en bas Limousin, v. barbasto, breinado, plouvino. R. broua.

BROUAGNO, s. f. Détritus divers, mouillés et fermentés, qu'on fait manger aux vaches, dans les Alpes. R. bro ou broua.

BROUAS, **BROUASSO**, s. Grand talus boisé et gazonné, berge, v. ribas ; hallier, broussailles, v. bros, abroues. R. brouo, bro 1.

BROUAT, s. m. Cri du porcher pour appeler ses bêtes ; brouhaha, dans les Alpes, v. chafa ret, chamatan. R. brou.

BROUAU, **BRIAU**, **BRAU**, **BROUAL** (rouerg.), **BRIAL** (lim.), (b. lat. broale), s. m. Tertre, bord d'un champ qui est élevé, lisière de terre qui sépare un champ d'un autre, en Limousin, v. rountau ; partie inférieure d'une vigne, par opposition à la partie supérieure appelée cimal, en Rouergue. Fouire li brouau, cultiver les bords. R. bro.

Brouc, v. brout (pousse).

brouc, v. brusc (bruyère).

BROUCA (rom. broca), s. m. Hallier, buisson, en Béarn, v. brouquié, bartas, roumias ; Broca, Dubroca, noms de fam. béarn. Reviro tas aulhetos Louenh déu brouca. C. DESPOURRINS. Reviro tas aulhetos, Tiro-las déu brouca. MESPLÈS. R. broc 2.

BROUCA, **ABROUCA** (g.), **BROUCHA** (bord. lim.), (rom. brocar, broquar, b. lat. brocare), v. a. et n. Ficher, piquer, brocher une étoffe, un livre, planter, v. caviha, fica ; tricoter, v. tricouta ; mettre un seton à un animal ; préparer l'ardoise, la rondir ; bâcler, faire à la hâte, v. despacha. Broque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou broche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon ; broucave ; brouquère ; broucarai ; broucariéu ; broco, ouquen, oucas ; que broque ; que brouquèsse ; broucant. Brouca de cebo, planter des oignons ; brouca de faiòu, ramer des haricots. La poulino se lèvo drèito, Broco dambés pèds de davant. A. FOURÈS. Vai brochan lo destrier dels tranchans esperos. G. DE TUDELA.

BROUCA, **BROUCAT** (l.), **BROUCHAT** (bord.), **ADO**, part. Fiché, planté ; broché, tricoté, ée. PROV. La bugado Noun se vòu legido ni brouchado, la personne qui fait la lessive ne doit ni lire ni tricoter. R. broco, brocho.

BROUCADO, **BROUCHADO** (rom. brocada, it. broccata), s. f. Brochée, v. astado ; tricotage, en Languedoc, v. broch ; escarmouche, attaque (vieux). R. brouca.

BROUCADO, **BROUCHA** (d.), s. f. Contenu d'un broc, cruchée, v. dourgado. R. broc 1.

BROUCADOU, s. m. Brochoir, marteau qui sert à ferrer les bestiaux ; affiquet, petit bâton creux par un bout servant à soutenir une des broches à tricoter, v. boutadou, busco ; outil de couvreur en ardoise. Emé lou broucadou ié planto li clavèu. ARM. PROUV. R. brouca.

BROUCADURO, **BROUCHADURO**, **BROUCHUERO** (d.), (esp. brochadura), s. f. Brochure, livre broché. R. brouca.

BROUCAGE, **BROUCHAGE**, **BROUCHÀGI** (m.), s. m. Action de ficher, de planter, de brocher ; brochage ; scions d'osier qu'on pique dans les graviers d'une rivière, v. plansounedo. R. brouca.

BROUCAIA, **BROUCALHA** (l. g.), v. a. et n. Ramasser du bois sec, v. buscaia, bruscaia. Pèd nud, cap nud, anàbi broucalha. J. JASMIN. R. broucaio.

BROUCAIAGE, **BROUCALHATGE** (l. g.), s. m. Action de ramasser des bûchettes, v. buscaiage. R. broucaia.

BROUCAIAIRE, **BROUCALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des bûchettes, v. buscaiaire. R. broucaia.

BROUCAIO, **BROUCALHO** (l. g.), s. f. Broutilles, bûchettes de bois mort, v. buscaio, trounquiho, Sens argent e sens pa, sens un pau de broucalho Pèr rescalfa soun cos de besoun adalit. DAVEAU. R. broco.

BROUCAIRE, **BROUCHAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fiche, qui plante, v. plantaire ; brocheur ; tricoteur, euse, v. debassaire ; couvreur qui prépare l'ardoise, en Rouergue, v. ardeisaire ; valet qu'on emploie à des travaux de tout genre, v. tout-obro. R. brouca.

Broucal, v. boucau.

BROUCANTEJA, **BROUCANTA** (l.), **BRICANTA** (l.), v. n. et a. Brocanter, troquer, v. barata, patramandeja. Fai que broucanteja. J. ROUMANILLE. Jouvènt, imour gaio e santa, Se si poudien broucanta ! V. GELU. R. broucanto.

BROUCANTEJAGE, **BROUCANTAGE** (d.), **BRICANTAGE** (lim.), s. m. Brocantage, v. patricot. R. broucanteja.

BROUCANTEJAIRE, **BROUCANTAIRE** (l.), **BRICANTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brocanteur, euse, v. patramand, patricoulejaire. Veici que tres broucantejaire Passavon. J. ROUMANILLE. Un broucantejaire Encò d'un patiaire Croumpo un tablèu mesquin e plat. H. MOREL. R. broucanteja.

BROUCANTO, s. f. Attirail, embarras, bric-à-brac, v. arièri, artifes. R. broco, broc.

BROUCARD, n. p. Brocart, Broccart, nom de fam. provençal.

BROUCARÈU (rom. Brocarel), n. p. Brocarel, nom de fam. prov. R. broucaire.

BROUCARIÉ, **BROUCARIÒ** (g.), **BROUCHARI** (d.), (rom. brocaria), s. f. Boisselleria ; rue des Boisseliers, v. barralarié. R. broc, brouquié.

BROUCAS, s. m. Brocard, raillerie, v. brouquet, fioun, prejit. R. broc 2.

BROUCAS (rom. Brocas), n. de l. Brocas (Landes).

BROUCASSAIO, **BROUCASSALHO** (rouerg.), s. f. Débris de branches, menu bois, v. broucaio. R. broucasso.

BROUCASSAT, s. m. Buisson d'épines, en Gascogne, v. bartas, espinas, roumias. R. broucas 1.

BROUCASSO, s. f. Grosse ou longue baguette, gaule, bâton, v. bastoun, gaulo. R. broco.

BROUCAT (cat. brocal), s. m. Espèce de grande cruche, en Rouergue, v. ourjòu. R. broc.

BROUCAT (cat. brocat, esp. port. brocado, it. broccato), s. m. Brocart, étoffe de soie brochée d'or ou d'argent. De cisclatoun e de broucat reiau Lèu à si pèd toumbo sa vestiduro. ISCLO D'OR. La dentello embé lou broucat, E lou velout embé la sedo. A. ARNAVIELLE. R. brouca 2.

BROUCATÈU, **BROUCATÈL** (l.), **BROUCATELLO** (esp. port. brocatel, it. brocatello), s. Brocatelle, étoffe de soie ; espèce de marbre. Dins un saloun tout tapissat De damas e de broucatello. LIMOGEON DE S. DIDIER. Se volon abilha de broucatel. P. GOUDELIN. Tout çai resplendissiè d'or e de broucatèl. D. SAGE. R. broucat.

BROUCH, **BOROUCH** (esp. brujo ; lat. brutius, bourreau, licteur), s. m. Sorcier, loup-garou, en Bigorre, v. masc, loup-garou, sourcié ; pour bourgeon, v. brout. « La chanson des Borouch, conservée à Arcousang (dans le Comminge), célèbre les dieux créés, les astres naissants et les premiers hommes sortant du sein des eaux » (Du Mège).

Broucha, v. brouca.

broucha, v. broucado.

BROUCHADETO, s. f. Petite brochettte, hâtelette, v. rastegagno. R. brouchado.

BROUCHADO, s. f. Brochée, v. astado, broucado. R. brocho.

BROUCHAS, **BRUECHAS** (rouerg.), s. m. Vieille sorcière, mégère, v. masco. R. broucho.

Brouchet, v. bechet.

broucheta, brouchetia, v. brouqueta.

BROUCHETO, **BRUCHETO** (périg.), **BROUCHILHO** (d.), (b. lat. brocheta), s. f. Brochette, petite broche, v. astet, brouqueto ; alène droite, v. leseno. Broucheto d'aucèu, brochette d'oiseaux. R. brocho.

Brouchi, v. brusi.

brouchié, v. brouquié.

BROUCHIERO, **BROUCHIÈIRO** et **BROUCHÈIRO** (rouerg.), s. f. Pic de maçon, pointu des deux côtés, servant à dégrossir la pierre ; marteau de carrier, v. escoudo, traço. R. brouca.

Brouchilhoun, v. brouquihoun.

BROUCHO, **BROUXE** (b.), **BROUEISSO** (d.), **BRIÈISSO**, **BRÈISSO**, **BRÈCHO** (l.), (cat. bruxa, esp. bruja), s. f. Sorcière, dans les Pyrénées, en Bigorre et Béarn, v. fachiniero, masco, sourciero ; personne qui rôde, vagabonde, en Dauphiné, v. barrulaire ; sobriquet des femmes de Counozouls (Aude). PROV. B. Las brouchos e lous loups-garous Aus curats hèn minya capous, les sorcières et les loups-garous font manger des chapons aux curés. — Las brouchos hèn au hourn, les sorcières sont au four, se dit lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil. — Quouand plau e hè sou, Las brouchos s'envan ent Oulourou, lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil, les sorcières s'en vont à Oloron. PROV. CAT. Plòu y fa sol, Las bruxas se pentinan ab un caragol, il pleut et il fait soleil, les sorcières se peignent avec un escargot. PROV. LANG. Fan sagan coumo las brèissos, elles font un sabbat de sorcières, un bruit de tous les diables, se dit dans l'Aude. R. brouch.

BROUCHOC, s. m. Hallier, broussailles, en Gascogne, v. brouca, broucassat, bartas. R. broc 2.

BROUCHOUN, **BROUCHOU** (lim.), s. m. Broutille, bûchette, menu bois, v. brouqueto, brouquiho ; Brouchon, Brochon, nom de fam. méridional. Plounja coume un brouchoun, plonger comme un morceau de bois. Èro tant sec coumo un brouchou. A. CHASTANET. R. broc 2, brocho.

BROUCHOUNA, **BROUNCHOUNA** (l.), **BROUCHOUNEJA**, **BROUCHOUNIA** (a.), v. a. Percer un tonneau, saigner, en Limousin ; attaquer par des paroles piquantes, v. brouqueta ; fouiller avec une broutille, fourgonner, v. bourjouna ; taquiner, tarabuster, v. boustiga. Ai ! coumo fort e ferme, E jusqu'à perdre alen, me veirés brouchouna ! JOURDAN. R. brouchoun.

Broucla, v. brula.

BROUCO, s. f. Broquette, petit clou (Couzinié), v. guingassoun, tacho. R. brouca.

Broucodou, brouconta, v. broucadou, broucanta.

BROUCOT, **BLOUCOT**, s. m. Petite broquette, clou à soulier, en Languedoc, v. clavelet, tacheto. R. brouco.

BROUDA (rom. broydar, cat. esp. port. brodar, b. lat. brodare, brondare), v. a. et n. Broder ; embellir un récit, v. bourda. Brode, odes, odo, oudan, oudas, odon. Brouda de flour, d'ameloun, de pese, de carrèu, faire des fleurs, des amandes, des pois, des carreaux, en broderie ; brouda au crouchet, à l'aguïo, broder au crochet, à l'aiguille.

BROUDA, **BROUDAT** (l. g.), **ADO**, part. Brodé, ée. R. bourda ou broundo.

BROUDA, v. n. Lambiner, paresser, en Languedoc, v. bestira, pateteja. Brode, odes, odo, oudan, oudas, odon. R. brodo.

BROUDA, v. a. Mêler, dans les Alpes, v. mescla. R. broude.

BROUDAGE, **BROUDÀGI** (m.), s. m. Action de broder. R. brouda 1.

BROUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. brodayre, cat. port. brodador, b. lat. brodator), s. Brodeur, euse. Am soun diplomo de broudaire D'un chot pot faire un bèl ausèl. B. FLORET. Broudarello de debas, brodeuse de bas. R. brouda 1.

BROUDARIÉ, **BROUDARIÈ** (l.), **BROUDARIÒ** (d.), **BROUDARÌO**, **BROUDÀRIO** (g.), (rom. brodadura, broydadura, cat. b. lat. brodaria), s. f. Broderie, v. boutis. Broudarié relevado, broderie en relief. Te couches dins un bèu lié Tout garni de broudarié. N. SABOLY. PROV. Li pensamen, la pòu, la ravarié S'atacon au lié de broudarié. R. brouda.

BROUDE, **OUDO**, adj. Mêlé, ée, dans les Alpes, v. bourle, mescle. R. bóudre.

Broudenc, enco, v. brousesc, esco.

broudequin, v. bourdequin.

broudi, v. broundi.

broudi, v. burdi.

broudièiro, v. bourdiero.

broudin pour broundissènt.

BROUDO, s. f. Mélange de bouillon et de vin, dans les Alpes ; pour vase, boue, fange, v. bóudro. R. broude.

BROUDOUS, **OUSO**, adj. Nonchalant, ante, indolent, ente, en Languedoc, v. peresous, vanelous ; pour boueux, vaseux, v. bóudrous. La pigro e broudouso vanello. A. LANGLADE. R. brodo.

Brouecho, broueco, v. broco.

brouei, v. broui.

broues, v. bros.

broueissa, v. brouissa.

BROUEISSO, **BROUEISOS**, s. f. pl. Restes de fourrage que les animaux laissent tomber de la mangeoire, en Dauphiné, v. curiho, rousuro ; pour rôdeuse, vagabonde, v. broucho. R. briso, ruisso.

Broueit, v. broui.

BROUËTO, s. f. Petite berge, petit talus, v, ribeto ; pour brouette, v. barioto. R. bro 1.

BROUFA, v. n. et a. S'ébrouer, souffler, en parlant des animaux effrayés ; repousser avec force une gorgée d'eau, v. esbroufa, rounfla. Broufa lou rire, pouffer de rire. L'embourgino, l'adus que broufo. MIRÈIO. Davans sa proue l'escumo broufo. J.-F. ROUX. Broufè dóu rire en ausènt la defènso. ID. R. brou et boufa.

BROUFADISSO, s. f. Rafale, grand coup de vent, v. rounflado. Dei trounadisso, Dei broufadisso Preservo-nous, o noueste sant patroun. DE GASSIER. R. broufa.

BROUFOUNIÉ, **BREFOUNIÉ** et **BRAFOUNIÉ** (m.), **BOUFOUNIÈ**, **BOUFANIÈ**, **GRIFOUNIÈ** (l.), (gr. βαρυφωνια, voix grave), s. f. Bruit de la tempête, mugissement de la mer agitée, gros temps, v. brounzido, brusour, rouncadisso. Broufounié de levant, tempête produite par le vent d'est soufflant dans toute sa force ; broufounié de mistrau, tempête produite par le mistral dans sa plus grande violence ; souflo brefounié, la tempête mugit. Regardas peramount dóu caire dóu mistrau : Vias pas la brafounié coumo a marrido mino ? P. BELLOT. Que rescontre jamai dins sa course rapido Rafalo, brafounié, nimai lou mendre estèu. ID. Messiés, lou tèms s'encapello, Viéu veni la brefounié. ID. Entreviéu dins la brefounié La nau que courre vènt arrié. J.-F. ROUX.

BROUGAT, n. de l. Le pic de Brougat, dans les Pyrénées (Ariège). R. brouc, brusc.

Brougest, v. brousesc.

brougi, v. brusi.

brougi, v. brouja.

brougni, v. broundi.

BROUGNO (rom. bronha, broyna, broigna, brunha, v. fr. brugne, brunie, b. lat. bronia, brunea, bruna), s. f. Cuirasse (vieux), v. cuirasso, pansiero ; Brogne, Breugne, Brieugne, noms de fam. méridionaux. Lou sarro sus sa brougno forto. F. GRAS. R. brunido.

BROUGNOCO, s. f. Bosse occasionnée par une contusion, v. bachoco, choco, gnoco, signoco. R. bougno, gnoco.

Brougnou, brougnoun, v. bourgnoun.

brougnoun, v. prugnoun.

brouguiero, v. brusquiero.

BROUI, **BROUEI** (m.), **BROUIT**, **BROUEIT** (a. auv.), **BROUIRE** (Var), **BRO** (g.), (rom. bro, bros, cat. brou, brouhet, piém. breud, it. brodo, brodetto, esp. port. bodrio, b. lat. brodium, brodum ; all. brodeln, bouillonner, jeter des vapeurs), s. m. Brouet, bouillon, partie liquide de la soupe, v. bouioun ; pour breuil, taillis, échauboulure, v. bruei. Broui d'iòu, potage aux œufs ; lait de poule ; manjarié lou diable e béurié lou broui, se dit d'un appétit vorace ; tout s'envai en broui de favo, tout se perd insensiblement ; tasto-broui, tâte-sauce ; èstre tout broui, être en nage, v. bris 2. PROV. Galino vièio fai bon broui.

BROUI, **BROULH** (l. g.), s. m. Marais, en Guienne, v. brau, palun ; brouille, en Languedoc, v. brouio ; pour breuil, bosquet, v. bruei. PROV. L. Broulh de canalho duro pas long-tèms. R. brouia.

Brouï, v. brounzi.

BROUIA, **BROULHA** (l. g.), **ABROULHA** (g.), (cat. brollar, it. brogliare), v. a. et n. Brouiller, désunir, v. barreja, bourroula, mau-mescla ; mêler, embrouiller, v. embouia ; tricher, v. tricha ; pour germer, bourgeonner, v. bruia. SE BROUIA. v. r. Se brouiller, cesser d'être amis. Farié brouia sèt vilo, il mettrait la discorde au ciel. PROV. Li coutèu douna fan brouia. — Es li meióuris amour que se brouion.

BROUIA, **BROULHAT** (l. g.), **ADO**, part. Brouillé, ée ; fou, olle, insensé, ée. Èstre brouia 'mé lis èr, avoir la voix fausse. R. brolo, bourroulo.

BROUIADIS, **BROULHADIS** (lim.), s. m. Cause ou occasion de brouille, différend. R. brouia,

BROUIADISSO, **BROULHADISSO** (l.), **BROULHARELLO** (rouerg.), s. f. Brouillerie, mésintelligence, discorde, v. malamagno. Entre nautres jamai la mendro broulhadisso. M. BARTHÉS. R. brouia.

BROUIADO, **BROULHADO** (l. lim.), s. f. Brouet fait avec des œufs, du lait et du sucre, v. bouioun d'iòu ; œufs mêlés avec des légumes, macédoine, v. barbouiado, berlingueto ; pour cépée, rejetons, v. bruiado. R. broui, brouia.

BROUIADURO, **BROULHADURO** (l. g.), s. f. Ce qu'on brouille en une fois, partie brouillée, brouille, v. barrejadis ; pour échauboulure, v. bruiaduro. R. brouia.

BROUIAGE, **BROUIÀGI** (m.), **BROULHATGE** (l. g.), s. m. Action de brouiller, d'embrouiller, v. embroi. R. brouia.

BROUIAIRE, **BROULHAIRE** (l. lim. g. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brouille, brouillon, onne, v. barrejous, bouto-bouiro, mau-mesclo. Lou Broulhaire, le Brouillayre, nom d'un pic fort élevé des environs de Sarlat (Dordogne). R. brouia.

BROUIAMEN, **BROULHAMEN** (l. g.), **BROUIAMENI**, **EMBROUIAMENI**, s. m. Brouillement, brouillamini, désordre, v. emboui. La causo del broulhameni Lou faguèt naisse emai fini. M. BARTHÉS. R. brouia.

Brouiament, v. belouiamen.

BROUIARD, **BROULHARD** (l. g.), (it. brogliardo), adj. et s. m. Brumeux, nébuleux, v. brouious ; brouillard, v. fum, nèblo, plus usités ; brouillon d'une lettre, v. brouioun ; Broyard, nom de fam. méridional. Tèms brouiard, temps brumeux ; papié brouiard, papier brouillard. Uno dameto, à l'èr gaiard. D'escambarloun sus un brouiard. LAFARE-ALAIS. Enregistravo vosto plaço Sus un brouiard. ID. R. brouiaire.

BROUIARDA, **BROUIASSA**, **BROULHARDA** (l. g.), **BROULHASSA** (d.), v. n. et a. Faire du brouillard ; brouir, v. nebla plus usité. SE BROUIASSA, v. r. Se couvrir de brouillards, en Dauphiné.

BROUIARDA, **BROULHARDAT** (l. g.), **ADO**, part. Chargé de brouillards ; broui, ie. Aquelo cousino neblado, Brouiardado d'un gras perfum. LAFARE-ALAIS. R. brouiard.

BROUIARDAS, **BROULHARDAS** (l. g.), s. m. Gros brouillard, épais brouillard, v. neblasso plus usité. R. brouiard.

BROUIARDET, **BROULHARDET** (l. g.), s. m. Petit brouillard, v. nivoulino. R. brouiard.

BROUIARIÉ, **BROULHARIE** (l.), **BROULHARIÒ** (g.), **BROULHARI** (d.), s. f. Brouillerie, zizanie, discussion, v. brouiadisso. Souvète i pople de la terro Plus de brouiarié ni de guerro. A. RICHIER. R. brouia.

BROUIASSARIÉ, **BROULHASSARÌO** (niç.), s. f. Brouillamini, dissension, v. brouiarié. R. brouiassa.

Brouiet, broulhet, v. bruiet.

BROUÏNA, **BROINA** (bord.), v. n. Faire de la gelée blanche, dans le Tarn, v. breina, plouvina ; bruiner, v. blesina, rousina. R. brouïno.

BROUÏNO, **BROINO** (bord.), (lat. pruina), s. f. Gelée blanche, dans le Tarn, v. brèino, blancado, plouvino ; bruine, pluie menue, v. blesin, rousino.

BROUIO, **BROULHO** (l. g. niç.), **BROLHO** (d.), (rom. brutla, brutle, tumulte), s. f. Brouille, brouillerie, v. bouiro, brouiadis ; pour bourgeonnement, échauboulure, v. brueio. Lou mèstre èro arriba de metre fin ei brouio. M. BOURRELLY. Atal finira la broulho. H. BIRAT. Fau plus coumta sus l'eifèt de lour broulho. R. GRIVEL. R. brouia.

BROUIOUN, **BROULHOUN** (a. d.), **BROULHOU** (l.), **ABROULHOUN** (lim.), s. m. Brouillon, brouillard, papier sur lequel on écrit avant de mettre au net, v. man-courrènto ; petite brouille, tricherie, v. matano ; brouillon, v. embrouioun ; tricheur, v. barataire ; pour bourgeon, v. bruioun ; nom de fam. lang. Pèr dessus lou marcat passo pèr un brouioun. J. DÉSANAT. Lou cèu castigue leis broulhouns ! C. BRUEYS. R. broui 2.

BROUIOUNA, **BROULHOUNA** (d.), v. n. Tricher, en Dauphiné, v. barata, tricha. R. brouioun.

BROUIOUNO, **BROULHOUNO** (l. g. d.), s. et adj. f. Brouillonne, v. bouto-bouiro. Apelas-me broulhouno, apelas-me couquino. F. DE CORTÈTE. R. brouioun.

BROUIOUS, **BROULHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Brumeux, nuageux, euse, v. neblous, nivo. R. broui 2.

Brouire, v. broui 1.

brouissa, brouisso, v. broussa, brousso.

brouit, v. broui 1.

BROUJA, **BURJA** (a.), **BROUGIE**, **BROUGI**, **BROGI** (for.), (all. prusen, examiner ; lat. prudens, prudent), v. n. et a. Méditer, réfléchir, prendre un air sérieux, être pensif, rentrer en soi-même, se repentir, en Dauphiné. v. pensa, sounja. Broje, ojes, ojo, oujan, oujas, ojon. Pèr brouja tout acò, dèu se secha lou pitre. R. GRIVEL. Adounc broujant en si meme se diguè. L. MOUTIER. SE BROUJA, v. r. Se figurer, s'imaginer. R. bourja ?

BROUJAIRE, **AIRIS**, **AIRO**, s. Penseur, euse, en Dauphiné, v. pensaire, sounjaire. R. brouja.

BROUJAMEN, **BROUJAMENT** (d.), s. m. Réflexion, méditation, v. pensamen. R. brouja.

BROUJASSÈ, **ÈRO**, adj. et s. Mangeur de brojo (pâte de farine de maïs), sobriquet des gens de Lescar (Basses-Pyrénées). R. brojo, broio.

BROUJATIÉU, **BROUJATIFE** (d.), **IVO**, adj. Méditatif, pensif, ive, dans les Alpes et le Dauphiné, v. pensatiéu. R. brouja.

Broujou, broujouna, v. bourjou, bourjouna.

broula, v. bourroula.

broule, v. bréule.

broule, lo, v. bourle, lo.

brouleia, bróuleia, v. barruleja.

broulh (marais, brouille), v. broui 2.

broulh (breuil, taillis), v. bruei.

broulha, v. brouia.

broulha, broulhaduro, v. bruia, bruiaduro.

BROULHÉ, s. m. Chêne rouvre, en Périgord, v. roure. R. broulh, bruei.

Broulhenc, v. brousesc.

broulhet, v. bruiet.

broulhiduro, v. bruiaduro.

broulho, v. brouio.

broulhou, v. bruioun.

broulis, broulisse, v. bourroulis.

broulisco, v. bourrouleto.

brouma, broumage, v. bruma, brumage.

BROUMAT, n. d'h. Brommat. Sant Broumat, saint Broumat ou Brommat, honoré au diocèse de Rodez.

Broumba, v. membra.

BROUME, n. de l. Saint-Martin de Brome (Basses-Alpes), nom dans lequel on croit retrouver celui des Bormoni, peuplade celtique.

Broume, broumeja, v. brume, brumeja.

BROUMÈSTIO, **BRUMÈSTIO**, **BUMÈSTIO** (lat. bumasta, gr. βούμασθος, grappe de raisin comme un pis de vache), s. f. Variété du raisin barbarous, cultivée à Nice, v. barbarous.

BROUMET, **BROUMECH** (niç.), **BROUME** (m.), **BROMES** (rh.), (gr. βρῶμη, nourriture), s. m. Appât, fressure en bouillie que l'on jette à la mer pour attirer le petit poisson, v. esco ; marmelade de viande ou de poisson, viande trop cuite, v. marmelado ; Broumet, nom de fam. languedocien. Au pounchoun de ta baiouneto Pitant la glòri pèr broumet. V. GELU. Avé mouscla, broumech, e lènço e cimairolo. J. RANCHER. La mouestro èro d'argènt: mi paguè bèn lou broume. R. SERRE. Le vocabulaire marseillais d'Achard (1785) ne donne que la forme broumet.

BROUMO (esp. broma, tarière ; angl. worm, ver), s. f. Taret, mollusque qui perce le bois des navires.

BROUMO, **BRUMO**, **BREMO**, **BORMO** (rom. brom), s. f. Flegme, pituite, v. flèumo ; gourme du cheval, v. gourmo, pacholo ; bave, écume, v. escumo, grumo ; chose qui n'est bonne à rien, v. rafataio ; femme de mauvaise vie, v. bagasso ; pour brume, v. brumo. Broumo ou brumo de boutigo, marchandise de rebut ; cassa la broumo dóu póumoun, expectorer. R. bormo, morvo.

BROUN (rom. Bron), n. de l. Bron (Isère).

BROUNA, **ROUNA**, v. n. Retentir, tonner, en Gascogne, v. broundi, brounta, trouna. R. brounbroun 2.

Bróunado, bróunalho, v. braunado.

BROUNAN, s. m. Le Brounan, ruisseau qui passe à Maubec (Tarn-et-Garonne). R. brouna.

BROUNBROUN (gr. βρῦν), s. m. Cri par lequel les petits enfants demandent à boire, boisson, v. bounboun. Lou Diéu qu'a fa li mar à sa mai dis : brounbroun ! S. LAMBERT.

BROUNBROUN, s. m. et adv. Bruissement, tintamarre, en Languedoc, v. chafaret ; personne bruyante, hurluberlu, v. bourrobourro, froufrou ; bruyamment, v. bourrin-bourrant. Intra brounbroun, entrer étourdiment. Au brounbroun de la douço aureto. A. LANGLADE. Lou Rose brounbroun e jaunous. O. BRINGUIER. R. bourroun-bourroun.

BROUNC (rom. bronc ; it. bronco, tronc ; lat. bronchus, branche coupée), s. m. Nœud du bois, aspérité, saillie, en Gascogne, v.

nous, sing. Au Bernata i a u trounc, Ad aquet trounc i a u brounc. ÉNIGME BÉARN. Aurion debinat l'ome en besent aquel brounc Que debiò boumba sus soun frount. J. JASMIN. Arc sès brounc, sès plec e sès pècs. G. D'ASTROS.

BROUNCA, **ABROUNCA**, **BROUNCHA** (lim.), **BRUNCA**, **BRUCA** (l.), **BRECA** (m.), **BRUA** (niç.), **RUCA** (Velay), (rom. abroncar, bricar, it. bronciare), v. n. Broncher, heurter, v. acipa, arteia, embrounca, trabuca. Brounque, ques, co, can, cas, con ; brouncave ; brounquère ; brouncarai ; brouncarièu ; brounco, ounquen, ouncas ; que brounque ; que brounquèsse ; brouncant. N'a pas brounca, il n'a pas bronché ; aquèu que brounco en tóuti li pèiro, pren forço arteiado, il ne faut pas s'attrister des contrariétés journalières. La vaqui . sèns brounca' Penètro dins la nau antico. S. LAMBERT. Li rèi que brouncaran, aquéu sort lis espèro. J. DÉSANAT. PROV. Femo, trau, pèiro en camin, Fan brounca lou pelerin. — Lou chivau dóu rèi brounco. — Noun i'a bon chivau que noun brounque. — Quau brounco e noun toumbo avanço camin. R. brounc.

BROUNCADO, **BROUNCHADO** (lim.), **BROUNCHA** (d.), **BRONCHA** (for.), **BRUCADO** (m. l.), **BRECADO** (m.), **BRUCAL** (rouerg.), s. Bronchade, faux pas, heurt, v. acip, supelado, trabucado ; escapade d'un troupeau, v. escapaduro ; révérence, salutation, en Forez, v. reverènci. Voueste esperit sant e divin, Quand bèn fassi quauco brucado, Me tendra dre long dóu camin. J. SICARD. R. brounca.

BROUNCAIRE, **BROUNCHAIRE** (lim.), **BRUCAIRE** (l. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bronche, qui est sujet à broncher, v. acipadou. R. brounca.

BROUNCHÈU, **BRANCHÈU** (a.), **BROUNCHÈ** (d.), s. m. Rameau, petite branche garnie de fruits, dans les Alpes, v. brout, desbrounchela. Un Brounchè de nouvèus dóufinens, titre d'un recueil de noëls dauphinois, par l'abbé L. Moutier (Montélimar, 1879). Bouquei de flour, brounchèi de frucho, Fasès ounour à voste Diéu. L. MOUTIER. R. brounc.

Brounchi, v. brounzi.

BROUNCHIÉ, n. p. Bronchier, n. de fam. prov. R. brounc ?

BROUNCHITO (esp. bronquitis), s. f. t. sc.

Bronchite, v. raumas. R. brouncho.

BROUNCHO, **BROUNCHOS** (l. g.), (it. bronchi, gr. βρόγχι[?]), s. f. pl. t. sc. Bronches, conduits de la trachée-artère.

Brounchouna, v. brouchouna.

BROUNCU, **BROUNCUT** (l. g.), **UDO** (rom. cat. bronc, esp. bronco), adj. Rugueux, raboteux, euse, grossier, ière, v. rabastous, rufe. Adiéu, adiéu, tepes hourcuts, Bosques, abets, casses brouncuts. B. DE LARADE. A vint counouls vint gros fusèls brouncuts Fasion de fiel gros coumo de feissello. J. JASMIN. R. brounc.

BROUNDAS, s. m. Rameau dont on se sert en guise de balai, v. ramas ; brandes, bourrée, v. balaus. Un broundas de cade pèr loungèiro. P. FÉLIX. R. broundo.

BROUNDASSAS, s. m. Gros balai de ramée. R. broundas.

BROUNDASSOUN, **BROUNDASSOU** (l.), s. m. Petit balai de ramée, v. ramassoun. R. broundas.

BROUNDE, **BROUNZE** (l.), **OUNDO**, **OUNZO** (lat. bronteum, vase d'airain dont on se servait au théâtre pour imiter le tonnerre), adj. Retentissant, grondant, ante, v. brounent, brounzant ; récalcitrant, revêche, rude, rogue, brusque, v. reguergue ; Bronde, Bronze, Brone, noms de fam. méridionaux. Subran pèr l'aire brounde Un crid s'auve. J. ROUX. PROV. A la voues broundo coume lou canoun de la Guisardo, ancienne locution provençale qui fait allusion à l'artillerie des partisans des Guise, pendant la guerre de la Ligue. Fourmèron rodo, afera, brounde Coume de gènt d'un autre mounde. CALENDAU. Pèr soun Diéu elo qu'es tant broundo. S. LAMBERT.

BROUNDEJA, **BROUNDEIA** (b.), **BROUNDIA** (m.), (it. brontolare, murmurer), v. n. Grommeler, tempêter, faire vacarme, v. boucana, bousina, broundina. R. brounde.

BROUNDELAS, s. m. Grognon, femme grondeuse, en Rouergue, v. rabugas, roumegas. R. broundèu.

BROUNDÈU, **BROUNDÈL** (l. g.), (rom. brondel ; all. brodt, pain), s. m. Quignon de pain, croûton, v. crouchoun. Sous pots soun dous broundèls de pa. P. GOUDELIN. Quand ten un broundèl à bèl cais. ID. R. brounde.

BROUNDÈU, **BROUNDÈL** (l. g.), **BRONDÈL**, **BROUNDÈC** (d.), (rom. brondelh), s. m. Rameau, brindille, pousse d'un arbre dans un an, trochet, bouquet de fruits, v. brout, jitello, ramèu ; semotte, bourgeon de chou, v. broco. Lous pus nauts broundèls verdejon dins las nivos. P. FÉLIX. R. broundo.

BROUNDI, BROUNTI, BROUNI (g.), BROUGNI (b.) ROUNDI, BROUDI, BRUNDI (lim.), BRUGNE (ariég.), (rom. béarn. bronii), v. n. et a. Produire un bruit sourd, retentir, gronder, mugir, en Limousin, v. brounzi, brouna, froundi ; rendre un son confus, bourdonner, bruire, v. boumbouneja, brusi ; rembarrer, rabrouer, v. rabaia ; tonner, en Bigorre et Béarn, v. trouna. Broundisse, isses, is, issèn, issès, isson. Broundi coume un fòu, faire vacarme ; broundi si gènt, rembarrer ses parents. Qu'on n'aujo que soun noum brouni. G. D'ASTROS. Glouriouso, hè brouni toun gai pèr tout lou moun. S. DU BARTAS. Entendié brundi la troumpeto. J. FOUCAUD. Brundis, meitié ! Urdis, teissié ! A. CHASTANET. Broundissènt, brounint (g.), broudint (lim.), retentissant, bruissant, tonnant. R. brounde 1.

BROUNDIDO, **BRUNDIDO** (lim.), **BROUNIDÈRO**, **BROUNITÈRO**, **BROUNITÈIRO** (g.), s. f. Retentissement, grondement, bruit confus, cri, en Limousin, v. brounzido, boumbido ; roulement de tonnerre, v. trounado. L'on entendiò de tèms en tèms Quauco petito brundido. J. FOUCAUD. Et enauragic aquets aires De brounitèires e d'esclaires. G. D'ASTROS. Dab brounitèros e lambrets. ID. R. broundi.

BROUNDIDOU, s. m. Celui qui est sans cesse en mouvement, comme le jouet appelé brounzidou (v. ce mot), remuant, vif, lutin, en Limousin, v. boulegoun, boustigoun. R. broundi.

BROUNDIÉ, s. m. Bûcheron, v. bouscatié plus usité. Lou broundié buto soun lindau. F. DU CAULON. R. broundo.

Broundigaio, v. bourdigaio.

BROUNDIHA, **BROUNDILHA** (l. d.), v. n. et a. Ramasser des émondes, des broutilles, v. buscaia, brouquiha ; émonder, v. rebrounda. R. broundiho.

BROUNDIHO, **BROUNDILHO** (l. d.), **BRÓUSILHO** (d.), (rom. brondill, frondilha), s. f. Broutille, brindille, ramille, v. broustiho, branquiho, buscaio, ramassiho. Sautejo en bresihant de broundiho en broundiho. R. MARCELIN. PROV. Proun de broundiho fan un fais. R. broundo.

BROUNDIHOUN, **BROUNDIHOU** (l.), **BROUNDILHOU** (l. d.), **BRUNDILHOU** (lim.), s. m. Petite broutille, petit rameau, v. broutihoun ; brin, fragment, reste, v. brisoun. I bord sóuvage d'un lauroun Travessa pèr de broundihoun. S. LAMBERT. R. broundiho.

BROUNDIMEN, **BROUNIMENT** (b.), **BROUNIDIS** (g.), s. m. Retentissement, grondement. bourdonnement, v. broundido, brounzimen. R. broundi.

BROUNDINA, **ROUNDINA** (l.), v. n. Grommeler, murmurer, v. broundeja, roundina, rena. R. broundi.

BROUNDINEJA, v. n. Bourdonner, fredonner, en Gascogne, v. boumbouneja, bousina. Be broundinejo encoua pèr darrè 'queste tap. G. D'ASTROS. R. broundina.

BROUNDO, **BRUNDO** (a.), **BRONDO** (rouerg.), (b. lat. bronda, lat. frons, ondis), s. f. Branche d'arbre, frondaison, rameau, v. branco ; rameau de pin ou de mélèze, v. garno ; brandes, bourrée, v. balaus, ramo. Rèndre escot pèr broundo, rendre la pareille. Roulin m'avié fouert óutrajat, Mai li ai rendut escouet pèr broundo. C. BRUEYS. Vuei l'auro siblo dins li broundo. A. MATHIEU. Vosto man escarto li broundo Que nous tapon lou jour verai. A. TAVAN.

Broundoulau, v. boundoulau.

BROUNENT, **ENTO**, adj. Bruyant, strident, grondant, ronflant, ante, en Gascogne, v. brounde. Un aurage brounent. D. DUGAY. Au soun brounent de la cigalo. G. D'ASTROS. R. brouni, broundi.

Broungi, v. brounzi.

brouni, v. broundi.

brounidèro, brounitèiro, brounitèro, v. broundido.

brounidis, brouniment, v. broundimen.

bróuniè, v. braunié.

brouniou, v. bourgnoun.

brounsa, brounso, v. brounza, brounzo.

brounsou, brounsoun, v. broussoun.

BROUNTA, **BROUNA** (g.), **BRUA** (a.), (gr. βροντᾶν), v. n. Tonner, gronder comme le tonnerre, en Vivarais, v. broundi, trouna ; bourdonner, dans les Alpes, v. brounzi, brusi. R. brounde.

BROUNTELEJA, v. n. Vaciller, chanceler, tituber, v. ganciha, vareja. R. broundèu 2.

BROUNSVI, **BROUNSVIC** (l. g.), (it. Brunsvic, esp. Brunsvique), s. m. Le Brunswick, pays d'Allemagne. Outoun de Brounsvi, Otton de Brunswick, quatrième mari de la reine Jeanne.

BROUNZ (lat. bronteum, vase d'airain), s. m. Marmite, dans le Briançonnais, v. brounzin, lavese, oulo, pignato.

BROUNZA (port. bronzear, esp. broncear, it. bronzare), v. a. et n. Bronzer, donner la couleur ou la durée du bronze, v. aceira ; cuirasser, aguerrir ; griser, enivrer, v. empega ; uriner, au Queiras, v. brounzina. SE BROUNZA, v. r. Se bronzer, devenir comme le bronze.

BROUNZA, **BROUNZAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bronzé, ée. Soulié brounza, soulier bronzé ; pèu brounzado, peau bronzée, passée au noir. Eh ! bèn, noun, tout acò n'èi rèn ; siéu brounza. C. BLAZE. R. brounze, brounz.

BROUNZAGE, **BROUNZÀGI** (m.), s. m. Action de bronzer. R. brounza.

Brounzalhos, v. broussaio.

BROUNZANT, **ANTO**, adj. Rude et sévère, en parlant de la voix, v. brounde ; brusque, rudânier, ière, rébarbatif, ive, v. menèbre. A lou parla brounzant, il a le verbe rude ; caro brounzanto, mine austère. R. brounta, brounze.

BROUNZE (cat. port. bronze, esp. bronce, it. bronzo ; lat. bronteum, vase d'airain dont on se servait au théâtre pour imiter le tonnerre), s. m. Bronze, v. aram ; pour retentissant, récalcitrant, v. brounde. L'Ome de Brounze ou tout court Brounzet, nom que porte, à Arles, une statue du dieu Mars érigée sur la tour de l'horloge et qui est considérée comme le palladium de cette ville ; titre d'une satire provençale publiée à Arles en 1650 ; Bronzet, nom de fam. languedocien. La campano am sa voues de brounze S'alasso pas de t'averti. J. LAURÈS.

BROUNZÈIRE, s. m. Loup, jouet d'enfant, v. brounzidou. R. brounzi 1.

BROUNZETO, **BROUNSETO** (a.), s. f. Petit seau en cuivre, v. brouquet. R. brounzo.

BROUNZI, **BROUNCHI** (rouerg.), **BROUNGI**, **BRUNZI** (g.), **BRUNGI** (lim.), **BROUSI**, **BROUÏ** (a.), (val. boncei), v. n. Bruire avec force, gronder, ronfler, siffler comme une pierre lancée par la fronde, v. broundi, frounzi, vounzi, zounga ; bourdonner, grogner, murmurer, v. boumbouneja, roundi. Brounzisses, isses, is, issèn, issès, isson. Li balo brounziguèron, les balles sifflèrent ; en brounzissènt, en brounzint ou brunzin (g.), en bruissant, en grondant. Fasiè brounzi sa co, s'en batiè del coustat. DOM GUÉRIN. Troumpetos, tambours, tout brounzis. J. MICHEL. PROV. Fresquiero d'estiéu Fai brounzi lou riéu. R. brounze.

BROUNZI, **BROUSI** (m.), **BRÓUSI** (rouerg. d.), **BRAUSI**, **ABRAUSI** (l.), **BRUSI** (rh.), **BRUÏ**, **BROUÏ** (a.), (rom. brauzir, brunezir), v. a. Hâler, havir ; brouir, dessécher, brûler par l'action du soleil ou du froid, v. baruscla, bristoula, fróumina, rabina, rabastina. Brounzisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aquéu fiò me brusis. C. BLAZE. SE BROUNZI, v. r. Se hâler, se havir.

BROUNZI, **BRAUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Hâlé, ée, havi, broui, ie. Brounzi dóu soulèu, brûlé par le soleil ; fen brounzi, foin trop sec ; caro brounzido, visage hâlé. Chascun vèi sa paumo brounzido. S. LAMBERT. R. brun.

BROUNZIDO, s. f. Bruit strident, son ronflant, rumeur sourde, v. boumbido, broundido, rouncadisso. Iéu vau entèndre uno brounzido Orro e counfuso à moun ausido. CALENDAU. R. brounzi.

BROUNZIDOU, **BROUNZIDOUIRO**, s. Loup, lame de bois traversée par deux cordons, qu'on fait tourner rapidement en les tordant, ce qui produit un ronflement remarquable, v. brounzèire, estervèu, petardo, rounflo, trounèire ; sobriquet des gens de La Salle de Saint-Pierre (Gard), v. broundidou. Lou vounvoun de l'abelho avido Fa brounzidou de lioc en lioc. F. DONNADIEU. Fount-Brungidouiro (fontaine bruyante), nom d'une fontaine du Périgord. R. brounzi 1.

BROUNZIDURO, s. f. Hâle, brouissure, v. bristouladuro, uscle. R. brounzi 2.

BROUNZIMEN, **BRUNGISSOMEN** (g.), s. m. Grondement, ronflement, bruissement, sifflement d'une balle ou d'une pierre lancée avec force, v. boufadis, rounflamen, vounze ; frôlement d'une robe, d'une étoffe, v. fregadis ; bourdonnement, v. vounvoun. Soun voulame lusènt que fai un brounzimen. F. GRAS. Ausis un long brounzimen d'alos. A. LANGLADE. R. brounzi 1.

BROUNZIMEN (it. abbronzamento), s. m. Action de hâler, de havir, v. rabinage. R. brounzi 2.

BROUNZIN, **BROUNSIN** (a.), (b. lat. bronzinus), s. m. Marmite en fonte, qui a un couvercle de la même matière, v. lavese, oulo, pignato. La maire adus sus taulo lou brounzin pèr faire lei part. LOU BRUSC. R. brounz.

BROUNZIN, **BROUSIN** (l.), s. m. Bruissement, bourdonnement, murmure, rumeur, v. broundimen, brounzimen, murmur. Lou brounzin de la mar. X. DE RICARD. N'as tant vist d'emboudenamens, Brounzins, tremols, engrunamens ! A. LANGLADE. Au brounzin de l'eissam varaiejant pèr l'aire. ID. R. brounzina.

BROUNZINA, **BROUSINA** (d.), **BRUSINA** (l.), **BRUNZINA** (g.), **BRUNGINA** (périg.), **BRUGIGNA** (lim.), v. n. et a. Bruire, gronder, bourdonner, murmurer, marmotter, v. boundina, bousina, brusi, fresina, roundina ; ébruiter, v. esbrudi ; uriner, dans les Alpes, v. brounza, óurina. Brounzina coume un eissame d'abiho, bourdonner comme un essaim d'abeilles ; l'òli brounzino dins la

sartan, l'huile frémit dans la poêle. Lous trons en brounzinant frisavon nostro tèsto. J.-A. PEYROTTES. R. brounzi 1.

BROUNZINADIS, s. m. Long bruissement, bourdonnement continu, v. zounzoun. Lou brounzinadis d'un mousquihoun, le bourdonnement d'un moucheron. R. brounzina.

BROUNZINADIS, **ISSO**, adj. Bruissant, grondant, bourdonnant, murmurant, ante, v. brounent. Solo brounzinadis. A. MIR. R. brounzina.

BROUNZINADO, **BROUNSINA** (d.), s. f. Contenu d'une marmite, v. oulado, pignatado. R. brounzin 1.

BROUNZINAGE, **BROUNZINÀGI** (m.), **BROUNZINATGE** (l. g.), s. m. Action de bruire, de gronder, de bourdonner, de murmurer, v. brounzimen. R. brounzina.

BROUNZINAIRE, **BRUSINAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, qui gronde, qui murmure, v. boumbounejaire, renaire, repoutegaire. Lou tambour brounzinaire. J. JASMIN. Un brounzinaire vol de grosses foussalous. J. JASMIN. Un eissamat de mouscos brounzinairos. A. GALTIÉ. Brounzinaire a pour dim. brounzinarèl et pour augm. brounzinairas, en Languedoc ; un brounzinairas, un vieux grondeur. Brounzinarèl e varalhaire. L. DE RICARD.

BROUNZINAMEN, **BROUNZINOMEN** (l. g.), s. m. Bruissement, murmure, bourdonnement, grondement, v. brusour, vounvoun. Un loung brounzinomen s'estend dins l'assemblado. J. JASMIN. R. brounzina.

BROUNZINANT, **ANTO**, adj. Bourdonnant, murmurant, ante, v. brounzinadis. Coumo un eissam d'abelhos Brounzinant. A. ROUX. R. brounzina.

BROUNZINEJA, v. n. Bruire sur un ton aigu, bourdonner ou murmurer légèrement, v. murmureja. L'abeio de l'Ibla, quand tu repausaras, Vendra brounzinejant e t'endourmira vite. P. FESQUET. R. brounzin 2.

BROUNZINOUS, **OUSO**, adj. Sonore, bourdonnant, murmurant, ante, v. vounvounejaire. L'escadroun brounzinous carguèt de tèstos d'ange. O. BRINGUIER. R. brounzin 2.

BROUNZISSÈIRE, **BROUNZÈIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui fait du bruit, qui gronde, qui ronfle, v. broundidou, brounzidou. R. brounzi 1.

BROUNZISSÈNT, **BRAUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. brunzent), adj. Bruyant, strident, ronflant, ante, v. brounde, rounflant. Sous brausents cops de bras. A. LANGLADE. R. brounzi 1.

BROUNZO, **BROUNSO** (a.), s. f. Seau en cuivre, dans les Alpes, v. bro ; bronze, dans le Tarn, v. brounze plus usité. R. brounz.

Brouo, v. bro 1.

brouoc, v. broc.

BROUQUEIRAN, n. de l. Brouqueyran (Gironde).

BROUQUEJA, v. n. et a. Travailler du petit bois, tailler, amincir, v. apouncha, fusteja. R. broco, broc.

BROUQUET (rom. broquet, suisse brochet, b. lat. broquetus), s. m. Petit broc, petit baquet, v. brounzeto ; tuyau d'un pressoir d'huile, v. bournèu. Tinda vèires e brouquets. G. D'ASTROS. R. broc 1.

BROUQUET, **BOURGUET** (lim.), s. m. Bûchette, v. brouqueto ; affiquet, v. broucadou ; fausset d'une barrique, v. dousi, espilo ; lardon, brocard, v. langasto ; creux que fait le fer d'une toupie lancée avec force sur une autre, v. chèchi ; pour bouquet, en Gascogne, v. bouquet. Maigre coume un cènt de brouquet, maigre comme un cent de clous, en Dauphiné ; sarro-brouquet, ladre, chiche. Lou brouquet cai dins lou pichè. F. BLADÉ. Lou rire e li brouquet d'aquéli mourre fin. CALENDAU. R. broc.

BROUQUETA, **BROUCHETA** et **BROUCHETIA** (a.), **BOURGUETA**, **BURGUETA** (lim.), v. a. Mettre une brochette à un tonneau, mettre en perce, v. abrouca, metre à man ; saigner quelqu'un, v. sauna ; brocarder, v. pessuga. Pèr iéu qu'àimi lou vin, brouquéti moun tounèu. P. BELLOT. Tròbi que vous faudrié brouqueta 'n pau la veno. T. GROS.

BROUQUETA, **ADO**, part. Saigné, ée. R. brouquet, brouqueto.

BROUQUETADO, **BOURGUETADO** (lim.), s. f. Saignée, brocard, raillerie mordante, v. broucas, fioun. R. brouqueta.

BROUQUETAGE, **BROUQUETÀGI** (m.), s. m. Action de mettre en perce, de brocarder. R. brouqueta.

BROUQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met en perce, qui lance des brocards ; fabricant d'allumettes, v. brouquetié. R. brouqueta.

BROUQUETEJA, **BROUQUETIA** (m.), v. n. et a. Fourgonner dans la cendre avec une allumette, frotter une allumette ; vétiller, v. foutimasseja. R. brouqueto.

BROUQUETIÉ, s. m. Boîte à allumettes, vase où on les tient, porte-allumettes, v. luquetié. La bello Julia, pèr prendre uno brouqueto, Mando sa fino man au founs dóu brouquetié. P. FIGANIÈRE. R. brouqueto.

BROUQUETIÉ, **BROUQUETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Fabricant ou marchand d'allumettes, v. luquetaire, soupretié ; sobriquet des gens de Saumane (Vaucluse). Li Brouquetié, les Broquetiers, quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône). R. brouqueto.

BROUQUETO, **BLOUQUETO** (d.), (it. brochetta, b. lat. broquetta), s. f. Bûchette, broutille, v. busqueto ; brochette, hâtelette, v. broucheto ; allumette en bois, v. lumeneto, luqueto, soupreto ; emblème de la virilité, v. bastoun ; fausset d'un tonneau, v. dousi, espilo, sauneto ; broquette, petit clou, v. clavelet, tacheto ; bille, en Rouergue, v. biho. Brouqueto chimico, allumette chimique ; manoun de brouqueto, paquet d'allumettes ; fai dos fes d'uno brouqueto, se dit d'une femme économe ; a escampa brouqueto, elle ne compte plus, se dit d'une femme qui est près du terme de sa grossesse, parce que dans l'origine une bûchette, à laquelle on faisait des entailles, tenait lieu d'almanach (Honnorat) ; jouga i brouqueto, jouer aux jonchets. PROV. Un fiò de véuso : uno brouqueto e tres paio. Le poète Jean Racine écrivait d'Uzès en 1661 : « Hier, ayant besoin de petits clous à broquette pour ajuster ma chambre, j'envoyai le valet de mon oncle en ville, et lui dis de m'acheter deux ou trois cents de broquettes. Il m'apporta incontinent trois bottes d'allumettes. » R. broco.

BROUQUICHOUS, s. m. pl. Hydne écailleux, espèce de champignon, en Languedoc, v. pencheniho. R. brouquet 2.

BROUQUIÉ, **BROUQUIÈ** (l.), **BROUCHIÉ** (a.), (rom. broquer), s. m. Fabricant de brocs, de baquets, boisselier, v. barralié ; Brouquier, Broquier, Brouchier, Brochier, Brochéry, noms de fam. provençaux. Car noun i'aguè proun de brouquiès. A. ARNAVIELLE. R. broc 1.

BROUQUIÉ, **BROUQUIÈ** (l.), **BROUQUÈ** (g.), (rom. broquier, broquee), s. f. Fourré de buissons, v. brouca, broucassat, espinas ; pour bouclier, vertugadin, v. blouquié. R. broc 2.

BROUQUIERO, **BROUQUIÈIRO** (l.), **BROUQUERO** (g.), s. f. Souche mère de châtaignier, têtard que l'on recèpe, v. menié, tanié ; femme ou fille de boisselier ; Broquère, Labroquère, noms de lieux et de fam. gasc. R. broco, brouquié.

BROUQUIÈS, n. de l. Broquiès (Aveyron). R. brouquié.

BROUQUIHA, **BROUQUILHA** (l. g.), v. n. Ramasser des bûchettes, v. broucaia, broundiha, buscaia. R. brouquiho.

BROUQUIHADETO, **BROUQUILHADETO** (l.), s. f. Petit fagot de bûchettes, v. buscaiado. R. brouquihado.

BROUQUIHADO, **BROUQUILHADO** (l. g.), s. f. Ramassis de bûchettes, fagot ou brassée de broutilles, feu de broutilles, v. ramihado. Mais aquel amour de Fourès Brulo pas qu'uno brouquihado. LAFARE-ALAIS. R. brouquiho.

BROUQUIHO, **BROUQUILHO** (l.), **BROUQUIL** (rouerg.), **BROUCHILHO** (d.), s. Bûchette, broutille sèche, v. buscaio, broundiho, ramassiho. R. broco.

BROUQUIHOUN, **BROUQUILHOU** (l.), **BROUCHIHOUN** (d.), **BROUCHILHOUN** (lim.), s. m. Petite broutille, fétu, v. buscaioun, trounquihoun. Demèst las segos espinousos Ramassarèi de brouquilhous. L. VESTREPAIN. R. brouquiho.

BROUS (angl. browse, gr. βρῦσις, végétation), s. m. Broussaille, dans les Alpes, v. brousso, bros. Brousses, plur. alp. de brous, broussailles.

BROUS, **REBROUS** (Var), (gr. βρῶσις, nourriture), s. m. Fromage pétri et fermenté, fromage en pâte et fort piquant, v. broussin, cachat, ceras. Brousses, plur. rouerg. de brous.

BROUSENT, **BRAUSENT**, **ROUSENT** (toul.), **ENTO** (rom. brondent), adj. Ardent, incandescent, ente, embrasé, ée, brûlant, ante, en Languedoc, v. auben, cremant, rousent ; pour strident, v. brounzissènt. Rouge, cremant coumo un ferre brousent. B. FLORET. En despiech del soul brousent. G. AZAÏS. N'as pas res à cregne, o moun paure riéu, Res que lou brausent alé de l'estiéu. A. LANGLADE. A-n-aquelo ouro soun pès camps A trauca la terro brousento. J. LAURÈS. R. brousi, brounzi 2.

BROUSENTI, **ROUSENTI**, v. a. Chauffer au rouge, en Languedoc, v. arrousenti, rousenta. Brousentisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE BROUSENTI, v. r. Rougir au feu. Jaques lous fa brousenti sur la palo. M. BARTHÉS. R. brousent.

BROUSESC, **BROUGEST** (querc.), **BROUSENC**, **BROUDENC**, **BROULHENC** (rouerg.), **ESCO**, **ENCO** (all. bruttisc, brusque), adj. Cassant, ante, fragile, dans le Tarn, v. brasc, brose, brouve ; rude, sec, peu communicatif, v. bourdesc, brounzant. Brousesc coumo de pego rousino, cassant comme de la résine ; voues brousesco, voix cassante. Lou vèire es brousenc. A. VAYSSIER. R. broute.

Brousi, bróusi, v. brounzi.

bróusilho, v. broundiho.

brousin, brousina, v. brounzin, brounzina.

brousin, brousigna, brousinga, v. blesin, blesina.

brousingo, brousingue, v. blesinado.

BROUSO, **BROUSE** (bord.), (esp. broza, recoupe ; gr. βρῦτεα, marc de raisin), s. f. Menu débris, en Gascogne, d'où le verbe esbrousa, v. briso plus usité.

Brousou, v. brusour.

brousou, v. broussoun.

brousquia, v. brusqueja.

BROUSSA, **BROUTA** (for.), v. a. et n. Tourner, réduire en caillebottes, faire grumeler, en parlant du lait, v. engroumela ; pourrir sans lever, en parlant des graines semées dans un terrain trop humide, v. broussoula. Ai broussa ma crèmo, j'ai laissé tourner ma crème ; broussa lou choucoulat, faire mousser le chocolat ; aigo que brousso lou saboun, eau qui dissout le savon. SE BROUSSA, v. r. Se grumeler, se caillebotter. L'aigo fai broussa lou la, l'eau fait tourner le lait.

BROUSSA, **BROUSSAT** (l.), **ADO**, part. Tourné, grumelé, ée. Lou la s'es broussa, le lait a tourné ; pissin broussa, urine trouble. R. brousso 1.

BROUSSA, **BROUISSA**, **BROUEISSA** (d.), (cat. brossar, esp. brozar), v. a. et n. Balayer, v. escouba ; brosser, v. brousseta, brustia, escoubeta ; caresser, cajoler, v. alisca, aplana ; bâfrer, dévorer, v. brafa ; courir, vaguer, vagabonder, en Dauphiné, v. barrula ; pour cosser, heurter de la tête, v. bussa. Lou Rau brouisso en rounflant la pòusso dei camin. F. DU CAULON. SE BROUSSA, v. r. Se brosser, brosser ses habits. En ti broussant mi broussaras. M. BOURRELLY.

BROUSSA, **BROUSSAT** (l.), **ADO**, part. Balayé, brossé, ée. R. brousso 2.

BROUSSADO, **BROUSSA** (d.), s. f. Brossée, perte au jeu, v. bugado, fretado. R. broussa.

BROUSSADURO, s. f. État d'un liquide qui se grumelle. R. broussa.

BROUSSAGE, **BROUSSÀGI** (m.), s. m. Action de se grumeler ou de faire grumeler ; action de brosser, v. escoubetage. R. broussa 1, 2.

BROUSSAIA, **BROUSSALHA** (a. l.), (rom. bruzilhar), v. n. Battre les broussailles, chercher dans les broussailles, v. bartasseja, bourja, segueja. R. broussaio.

BROUSSAIO, **BROUSSALHO** (l. g. a.), **BROUNZALHO** (rouerg.), s. f. Broussailles, bruyère en général, v. barto, brandiho, brusquiero. Èstre dins li broussaio, être dans les vignes, être gris. Dins lei gouvernamen li manco pas broussaio. M. BOURRELLY. R. brous, brousso.

BROUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brosseur, v. brustiaire, escoubetaire ; cajoleur, flagorneur, euse, v. aliscaire. R. broussa 2.

BROUSSAN (rom. Brossan, b. lat. Brossanum, Brozanum, Brocianum, Brucianum), n. de l. Broussan (Var, Gard) ; Brossain (Ardèche). Es lou trin de Broussan, se dit proverbialement d'un grand attirail, d'une entreprise considérable, par allusion à une grande ferme de ce nom, appartenant aux ducs d'Uzès, et voisine de Beaucaire. R. brousso 2.

BROUSSANO (**LA ROCO-**), n. de l. Roque-brussane (Var), v. Roco-Brussano. R. brousso 2.

BROUSSARD, n. p. Brossard, De Brossard, noms de fam. méridionaux.

BROUSSAS, s. m. Champ couvert de bruyères, v. bruscas. R. brousso 2.

BROUSSAUDO, s. f. et adj. Prune qui grossit plus que les autres et se gâte avant la maturité, v. bacoun, bagot, bassaquet, boujolo, boursicau. R. broussa 1.

BROUSSEJA, v. n. Battre les bruyères, chercher dans les broussailles, v. broussaia, bartasseja. R. bousso 2.

Brousses, v. brous.

BROUSSETA, v. a. Brosser, en Dauphiné, v. brustia, escoubeta. R. brousseto.

BROUSSETADO, **BROUSSETA** (d.), s. f. Coup de brosse, brossée, v. broussado. R. brousseta.

BROUSSÈTI, n. p. Brosséty, nom de fam. provençal.

BROUSSETO, s. f. Petite bruyère, v. broussolo, brusqueirolo ; brosse, petite brosse, en Dauphiné, v. brùsti, brustieto ; pinceau de badigeonneur, v. pinsèu. Brousseto pèr li dènt, brosse à dents. R. brousso 2, brosso.

BROUSSIÉ, **BROUSSIÈ** (rouerg.), s. m. Bruyère, v. brusc ; Broussier, nom de fam. mérid. dont le fém. est Broussiero, Broussièiro (l.). R. brousso.

BROUSSIERO, s. f. Laitière qui vend des caillebottes, des fromages à la crème, v. froumagiero. R. brousso 1.

BROUSSIERO, **BROUSSIÈIRO** (f. lim.), s. f. Champ de bruyères, broussailles, v. brusquiero. R. brousso 2.

BROUSSIN, **BROUSSI** (Var), s. m. Petit-lait, serum, v. gaspo ; fromage pétri, fermenté et piquant, v. brous, cachat, ceras, rebarbo. Li a de cebo, d'aiet, de bùrri, de broussin. A. MAUREL. Sorton di biasso e di banasto Lou pan e lis espècio, óulivo, sau, broussin. CALENDAU. R. brous, brousso.

BROUSSO, **BROSSO** (d.), (cat. brossa, esp. broza, recoupe, débris ; gr. βρῶσις, nourriture), s. f. Caillebotte, masse de lait caillé, v. caiat, calhabot ; fromage à la crème, fait en forme de pelote, avec du lait de brebis, sans présure, et qu'on mange tout frais, v. recuecho, ceras. Faire la brousso, vomir le lait caillebotté, en parlant d'un enfant ; brousso dóu Rouve, v. ce mot. Puei Dido amavo lou latage, La brousso autant que lou froumage. M. TRUSSY.

BROUSSO, **BROUISSO** (Var), **BROUESSO** (m.), **BROSSO** (cat. brossa, esp. broza, b. lat. brossa, brossia, bruscia ; angl. browse, végétation ; gr. βρύσις, id.), s. f. Bruyère à balais, touffe de bruyère, v. brusc 2 ; broussailles, bois menu, v. brous, bambueio ; grosse espèce de froment, en Rouergue, v. groussau ; pour brosse, v. brùsti ; Brousse, Labrousse, La Brousse, Les Brousses, Desbrousses, La Brosse, Les Brosses, noms de lieux et de fam. fréquents en Limousin et Périgord. Bono-brouisso, crapaudine, plante. Uno mato de brousso. LAFARE-ALAIS. PROV. Terro de brousso, Ié metes pas ta bousso.

Brousso-péu pour rebrousso-péu.

BROUSSO-RASIERO, **BROUSSO-RASIÈIRO** (l.), s. f. Bruyère commune, petite bruyère basse et rampante, v. brusc 2. R. brousso 2, rasié.

BROUSSO-SAUSSO, **BROUSSO-SALSO** (l.), s. m. Gâte-sauce, mauvais cuisinier, v. brulo-sausso, gasto-sausso, rimo-sausso, macàri. R. broussa, sausso.

BROUSSOLO, s. f. Petite bruyère, v. tousqueto. R. brousso 2.

BROUSSOULA, **BROUSSOURA** (m.), v. n. Pourrir sans germer ; se dit des graines de courge, des haricots, semés dans un terrain trop humide, v. broussa 1.

BROUSSOULOUS, n. p. Broussouloux, nom de fam. lim. R. broussolo.

BROUSSOULUN, s. m. Échauboulures, éruption cutanée, qui fait ressembler la peau à la bruyère en fleur, v. arello, brivolo, bruiaduro. R. broussolo.

BROUSSOUN, **BROUNSOUN**, **BROUSOU**, **BROUSSOU**, **BROUNSOU** et **BAROUNSOU** (d.), (rom. broisso), s. m. Goulot, tuyau, v. bournèu, boussoun, coucoumèu, rajòu, tutoun. Tant va pouot en taverno Qu'à la fin lou broussoun li rèsto dins la man. LA BELLAUDIÈRE. Avanço soun mourroun e pren dins sa bouqueto Lou pichoun bout de soun broussoun. MAILLET. R. brot.

BROUSSOUN, **BROUSSOUNET**, n. p. Brousson, Broussonnet, noms de fam. lang. R. brousso 2.

BROUSSOUNELLO, adj. f. La Place Broussonnelle, à Lodève (Hérault).

BROUSSOUS, n. de l. Broussous (Gard) ; nom de fam. languedocien. Puech-Broussous (Cantal), nom de lieu. R. brousso 2.

BROUST (bret. broust, rom. brost), s. m. Brout, pousse d'un taillis, dans le Tarn, v. brousto, brout ; fane de pomme de terre, en Rouergue, v. ramo ; ramée, victuailles, en Querci, v. viéure ; crasse des habits produite par des aliments desséchés, dans les Alpes, v. greso ; appétit des animaux, v. fam. Aquelo èg0 a bon broust, cette jument mange bien ; fa broust, faire faux bond, dire non, à Béziers. R. brousta.

BROUSTA, **BROUSTIA** (rom. brostar), v. a. et n. Brouter, ronger les pousses, en Gascogne, Limousin, Rouergue et Querci, v. abrouti, esbrouta, frountisca, paisse ; manger avec plaisir, v. chica, trissa ; garnir de ramilles, en Guienne, v. enrama. Nou vous toucarè plus cap de mas cansounetos Nimai nou broustarés jouts ma gardo, crabetos, Lou citise flourit ni lous amars albas ! J. DE VALÈS. En broustant las flouretos. G. DELPRAT. En broustant aquestos flous Iou pe lèchi souletos. MESPLÈS. R. brousto.

BROUSTAGE, **BROUSTATGE** (g.), s. m. Action de brouter, v. esbroutage. R. brousta.

BROUSTAIO, **BROUSTALHO** (l. g.), s. f. Tout ce qui se broute, v. paisse, viéure. R. brousta.

BROUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui broute, qui mange, v. manjaire. R. brousta.

BROUSTASSOU, n. p. Broustassou, nom de fam. bas-lim. R. broustat.

BROUSTASSUT, **UDO**, adj. Couvert de broussailles, d'épais fourrés, en Gascogne, v. abouscassi. Avès-vous quauque cop espiat, de-la la lano, Lous terrès broustassuts ? PEYRET. R. broustat.

BROUSTAT, s. m. Rameau, branchage, broussailles, en Gascogne, v. broundiho. R. broust.

BROUSTEJA, v. a. Fouailler, fouetter avec une houssine, v. fouita. R. brousto.

Bróusti, bróustio, v. bóusti.

BROUSTET, **BROUSTÈL** (rouerg.), **BROUSTIC** (b.), s. m. Petite pousse, bourgeon, v. broutet ; broussaille, ronce desséchée, v. brous ; fagot de menu bois, v. boustèu. Nou cau que se coumpare A toun mendre broustet ni à ta mendro flou. G. D'ASTROS. R. broust.

Broustia, v. brustia.

BROUSTIÉ, **BROUSTIÈ** (rouerg.), **BROUSTÈI** (bord.), (rom. broustey), s. m. Hallier, fourré de broussailles, v. bartas ; monceau de ramée, v. ramadou. R. brousto.

Broustiero, broustiho, bróustio, v. bóusti.

BROUSTIHA, **BROUSTILHA** (l. g.), v. n. Brouter, v. desbrouta, rousiga. Ounte la cabro es estacado, cal que broustilhe. A. MIR. R. broustiho.

BROUSTIHO, **BROUSTILHO** (l. g.), s. f. Broutille, brindille, en Languedoc, v. broundiho, brouquiho, buscaio. Garnit de coucarils, d'uno seco broustilho, Dins tres cops de bufets lou fioc flambo, petilho. A. BRU. R. brousto.

Bróustio, v. brùsti.

BROUSTO, **BROUSTE** (b.), (rom. cat. brosta ; anglo-sax. brustian, bourgeonner), s. f. Pousse, ramée, branche, taillis, en Limousin, Gascogne et haut Languedoc, v. broundo, ramo ; pousse de chou, chou brocoli, v. broco ; ronce, v. róumi ; tison, v. tisoun ; Labrouste, nom de fam. limousin. Tirassa la darriero brousto, arriver le dernier ; un sauto-la-brousto, un homme léger ; caud coumo uno brousto, pour bóustio, v. ce mot. Tout rebalant la brousto e l'agrunas. F. D'OLIVET. Pèr debat la brousto flourido. J. LARREBAT. Sauto la brousto, Sauto qui pousco ! Sauto, Margot, Sauto qui pot ! dicton usité pour faire sauter un enfant, en Béarn. R. broundo.

BROUSTO-SEGO (qui broute les haies), s. Bourrique, âne, ânesse, en Gascogne, v. bourrico. R. brousta, sego.

Broustoucouna, v. broutoucouna.

BROUSTOUS, **OUSO**, adj. Crasseux, euse, dans les Alpes, v. crassous, gresa. R. broust.

BROUT, **BROUTE** (l.), **BROUCH** (g.), **BROUC** (narb.), **BROT** (a. g.), (rom. cat. brot, esp. brote ; lat. botrus, raisin ; gr. βρωτὸν, pâture), s. m. Brout, jeune pousse des arbres et des plantes, v. broust, grèu, jit ; brin, trochet, bouquet, v. couquet, ganèu, pignèu ; grappe de raisin, en Rouergue, v. boutèu ; pour goulot, v. brot. Li brout dis aubre, les sommités et les bourgeons des arbres ; brout d'óulivié, petit rameau d'olivier ; brout de sàuvi, brin de sauge ; brout de cerieso, bouquet de cerises ; brout de fenoui, ombelle de fenouil ; brout d'èurre, corymbe de lierre ; un brout de coucoun, une bruyère chargée de cocons de vers à soie ; un brout de mounde, un attroupement ; faire un brout de farandoulo, faire un tour de farandole ; à brout de favo, à la gribouillette ; brout pèr brout, brin à brin ; aigo de brout, eau de pousses d'oranger distillées.

BROUT, **BROUST** (rouerg.), **BRUC**, **BRUSC** (g.), (rom. brut, brusc, brutz, tronc, poitrine ; gr. πρῶτον, le premier, ce qui est en avant), s. m. Flèche de la charrue, v. bacegue, pèrti ; sternum d'un animal, poitrail de bœuf, v. grumèu ; haut côté de poitrine d'un mouton, v. carrat. Metre un sedoun au brout, mettre un séton au poitrail. La lamo dins lou brout, toumbo coumo un esclop. B. FLORET. Vivo la rougnounado, Lei brout de pies, lei pèd, lei chouio bèn panado ! P. BELLOT. R. bust ?

BROUTA (rom. cat. esp. port. brotar), v. n. et a. Pousser, végéter, en parlant des arbres, v. bruia, jita ; abroutir, brouter, herbeiller, v. abrouti, brousta, esbrouta, desbrouta ; pour caillebotter, v. broussa. Broute, outes, outo, outan, outas, outon, ou (g.) bròti, otes, oto, outan, outas, oton. Metes en doute Que l'Esterèu verdeje e broute En vertu d'Esterello ? CALENDAU. Lou sèr, quand lou bestial, à forço de brouta, S'es pla farcit lou ventre e qu'es las de trouta. C. PEYROT. R. brout, brot.

BROUTADO, s. f. Ensemble des pousses d'une souche, cépée, végétation, v. bros, mato, tousco. Dins uno broutado Qu'es al pèd d'un acacia. J. AZAÏS. R. brout, brouta.

BROUTADOUIRO, **BROUTAVOUIRO** (a.), s. f. Bugrane, arbrisseau, ononis fruticosa (Lin.), v. esbroutouiro, lebretin. R. brouta.

BROUTE, **BROUT**, **BRÉUDE**, **OUTO**, **ÉUDO** (lat. brutus), adj. Cassant, ante, fragile, en Rouergue, v. brasc, brau, brose, brousesc, brouve.

Broute, v. brout.

BROUTEIROLO, s. f. Baguenaudier, arbrisseau, v. baganaudié, faus-sené. R. broutiero, brouta.

BROUTEJA, v. n. Jeter des pousses, bourgeonner, v. bourreja, brouta. R. brout. brouto.

BROUTELADO, s. f. Fruits réunis en trochet, v. pinello. R. broutèl.

BROUTELET, s. m. Tout petit brin, petit bourgeon, v. bourrihoun, grèu. R. broutèl.

BROUTELLO, n. p. Broutelle, nom de fam. mérid. R. brouto.

BROUTENC, **ENCO**, adj. Vigoureux, euse, en parlant des végétaux, des jeunes arbres, des greffes, en Rouergue, v. gaiard. R. brout.

BROUTET, **BROUTÈL** (l.), (cat. brotet), s. m. Petite pousse, rameau naissant, petit brin, petit trochet, v. broustet, broutoun ; bourgeon, v. bourro. A la cimo d'un óume, aqueste, d'un cop d'alo, Volo, pèr metre en crous de fin broutet de jounc. L. ROUMIEUX. Grapilho tout fins un broutèl. O. BRINGUIER. O broutèl fresc e gai ! G. CABANES. R. brout.

BROUTETO, s. f. Petit rejeton de chou, chou crépu, v. brouto. R. brouto.

BROUTIERO, **BROUTIÈIRO** (l.), s. f. Taillis qui croît au bord d'une rivière, taillis d'osiers, oseraie, v. ramiero, sauseto, vergantiero, vegiero, vimeniero ; châtaigneraie, dans l'Aude, v. castagneiredo. Touro-louro-louro ! lei ribiero An deja tout inounda : Vese plus rèn lei broutiero, Belèu me faudra nada. N. SABOLY. R. brouto.

BROUTIERO, **BROUTIÈIRO** (rouerg.), s. f. Poitrail d'animal, v. peitrau. R. brout 2.

BROUTIHA, **BROUTILHA** (viv.), v. n. Végéter, bourgeonner, v. bourreja, brouteja, brouta. R. broutiho.

BROUTIHO, **BROUTILHO** (l.), **BROUTIGNO** (Béziers), (fr. broutille), s. f. Petit rejeton ; bourgeon qui sort de l'aisselle de la feuille de la vigne, petite grappe, v. aleto, rapugo. Broutigno de rasin, grappillon de raisin. Vivo la vigno E la broutigno ! J. SANS. R. brouto.

BROUTIHOUN, **BROUTIHOU** (l.), s. m. Petite pousse, bourgeon naissant, v. broutelet, broundihoun. R. broutiho.

BROUTO, **BROTO** (g.), (esp. brota), s. f. Rejeton, nouvelle pousse, v. gaisso, jitello, rebrout, sagatun ; rejeton de chou, v. broco, bruioun ; chou à feuilles vertes et crépues, v. caulet-milanés ; état dans lequel les bois peuvent être broutés par les animaux ; ramée que l'on donne au bétail, en Dauphiné, v. ramo ; racine de buis, v. bouis. Uno poulido brouto, un beau jet ; un fais de brouto, un faix de ramée ; bocho de brouto, racine de buis ; mot de brouto fino, terme recherché. R. brouta.

Brouto-bono, v. bruto-bono.

BROUTO-COUNIÉU, **BROUTO-COUNILS** (l.), s. m. Liondent d'automne, plante, v. auriho-d'ase, fuiaraco, pisso-aulié. R. brouta, couniéu.

BROUTOUCOU, s. m. Roucoulement des pigeons, conversation d'amoureux, en Limousin, v. roucou. R. onomatopée.

BROUTOUCOUNA, BROUSTOUCOUNA, v. n Roucouler, en Limousin, v. grounda, roucoula. R. broutoucou.

Broutoula, v. breidoula.

broutoulaigo, v. bourtoulaigo.

BROUTOUN, **BROUTOU** (l. g. d.), (rom. cat. broto, esp. broton), s. m. Petite pousse, petit brin, bourgeon, v. broutet, broustet ; rejeton de chou, brocoli, v. brouto, broco, bruïoun, gréu ; seconde pousse du chêne, v. rebrout, rejit ; ver des cerises, en Rouergue, v. beroun. Broutou noubelet, titre d'un fascicule des œuvres de Goudelin. Un broutou De flou. CEREN. R. brout.

BROUTOUNA, **BROUTOUNEJA** (rom. cat. brotonar, brutonar), v. n. Pousser, bourgeonner, v. boutouna, buta, greia ; être piqué des vers, en parlant des cerises, v. aberouni. Lis aubre coumençon à broutouna, les arbres commencent à pousser. Un fum de soubenis que cresioi escantits Broutounejon escalourits. J. JASMIN. Broutounejabo enfin coumo un rousiè flourit. P. BARBE.

BROUTOUNA, **BROUTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bourgeonné, ée, en parlant des arbres et du visage. Tout prèp d'un rousiè broutounat. J. CASTELA. R. broutoun.

BROUTOUNADURO, s. f. Échauboulure, éruption de boutons, en Rouergue, v. bruiaduro. R. broutouna.

BROUTOUNEJADO, s. f. Bisbille, petite dispute, en Rouergue, v. bisbiho. R. broutouna.

BROUTOUNET, s. m. Tout petit brin, petit bourgeon, tendre rejeton, v. broutelet ; Brutonnet, nom de fam. languedocien. Un broutounet asagat à bèllis gloups. P. GOUDELIN. R. broutoun.

Broutounico, v. betounico.

broutouraigo, v. bourtoulaigo.

broutovouiro, v. broutadouiro.

brouturo, v. bouturo.

BROUVE, adj. de t. g. Cassant, ante, fragile, v. brasc, brose, brousesc, broute. Un aubre brouve, un arbre cassant ; uno pasto brouve, une pâte qui n'a pas de liaison. R. brose, broute.

Brouveto, v. baroueto, barioto.

brouvo, brovo, v. bro 1.

brouxe, v. broucho.

BROUZEN, n. de l. Brouzen, quartier du territoire d'Alais (Gard). R. brousent.

BROUZET (rom. Brozet, b. lat. Brozetum, Brodetum, Broditum), n. de l. Brouzet (Gard).

Brovage, v. bravache.

BROVO (b. lat. Brova, Broves, Broveses), n. de l. Broves (Var).

Broy, v. broi.

broya, v. braio.

broyemen, v. belouiamen.

broyi, broyine, broyot, ote, v. belouiet, eto.

BRRR, interj. dont les bergers se servent pour rappeler les moutons : brrr ! brrr ! tè ! tè ! v. beret, bret. R. beret.

Bru, v. brun.

bru, v. brusc (ruche).

bru, v. brusc (bruyère).

bru, v. brut (bruit).

bru, v. brut (brut, sale).

BRUA (sansc. brû, résonner), v. n. Bourdonner, dans les Alpes, v. boumbouneja, broundi ; pour broncher, v. brounca. R. brounta ?

BRUANT, **BRUIANT**, **BRIANT** (périg.), s. m. Bruant, bréant, oiseau, en Dauphiné, v. chicigo, grato-paié, trido. R. brua.

Bruc, v. brusc.

bruca, brucado, brucal, brucaire, v. brounca, brouncado, brounc[?]ire.

BRUCARIL, n. p. Brucaril, nom de lieu ou de fam. lang. R. bruc, brusc.

Brucas, v. bruscas.

bruch, v. brut 1.

BRUCHARD, n. p. Bruchard, De Bruchard, nom. de fam. limousin.

Bruchères, v. brusquiero.

bruchet, v. bechet.

brucheto, v. broucheto.

bruchi, v. brusi.

bruchié, v. brusquié.

brucho, v. brusco.

BRUCHOUN, **BRUCHOU** (b.), **BRUCHOC** (g.), s. m. Buisson, en Gascogne, v. bouissoun. En fourmo de houec alamauo un bruchoun. G. D'ASTROS. Ni las rosos musquetos Ni la flou déu bruchou N'egalon tas poupetos En audou ni blancou. C. DESPOURRINS. R. brusc.

Brucla, bruclia, v. bruscla, baruscla.

brude, v. brut 2.

brudèsto, v. brudiero.

brudi, v. brusi.

brudié, v. brugié.

BRUDIERO, **BRUDISSO**, **BRUDÈSTO**, **BRUDÈISSO** et **BRUDÈICHO** (a.), (rom. bruda), s. f. Bruit considérable, bruit de longue durée, tumulte, querelle, v. barùgi, boucan, bousin, brusour, chafaret. Avé brudèsto, avoir du bruit, être grondé. Ai entendut quauco brudèsto Que m'a rendut tout agauchat. C. BRUEYS. Pèr fugi plus grando brudèsto. G. ZERBIN. R. brut 1.

Brudo, v. bruto.

bruech, v. bres.

bruecha, v. bressa.

bruechas, v. brouchas.

bruei, v. brut (bruit).

BRUEI, **BRIUE** (rh.), **BREU**, **BRUE** (d.), **BRÈI**, **BRÈL**, **BROLH** (l.), **BRÈLH** (lim.), **BRUELH** (a.), **BRUEL**, **BROUL** (rouerg.), **BRULH**, **BROULH** (g.), **BROUI**, **ABROUI** (a.), (rom. brueil, bruelh, bruel, brel, broill, broile, bruoil, bruoill, it. broglio, b. lat. brolium, briolium, briulum, brollum, broilum, brogilum, brugilum, brocoialo, brocogilus ; gr. βρὐειν, bourgeonner), s. m. Breuil, bouquet de bois, jeune taillis, parc, v. bousquet ; jet d'une plante qui sort de terre, premier jet des céréales, germe des tubercules et des oignons, talle, rejeton, v. brouto, gaisso, gréu ; échauboulure, effervescence du sang, v. brueio, bruiaduro ; Le Breuil, Le Bruel, Le Breil, nom commun à un grand nombre de localités ; Dubreuil, Dubreil, Delbreil, Delbrel, Brel, Briol, noms de fam. méridionaux. Pons de Brueil, nom d'un troubadour mentionné par C. de Nostre-Dame. Les anciens notaires provençaux traduisaient en latin le nom français Dubreuil par Aperi-Oculos (ouvre les yeux, en provençal dubre uei).

BRUEIO, **BRUELHO** (rouerg. a.), **BRÈLHO** (l.), **BRELLO** (lim. d.), **BROUIO**, **BOUIO** (m.), **BROULHO** (niç.), (rom. bruelha, bruoilla, port. brulha, cat. brolla), s. f. Végétation, pampe, fane, feuillage, v. panouio, ramo ; branche, en Limousin, v. broundo, branco ; glycérie flottante, plante, v. estranglo-bèsti ; fouillis, multitude, en Dauphiné, v. fum, vòu ; bourgeonnement de la peau, échauboulure, v. arello, brivolo. La brueio dóu blad, la pampe du blé, le blé en vert ; uno poulido brueio, un blé qui lève bien ; la brueio de la caro, les élevures du visage ; brueio d'aigo, glycérie aquatique, 1 — 49 plante ; la perdris amarejo, quand manjo la brueio, la perdrix a la chair amère, quand elle mange l'herbe nouvelle ; uno brello d'aucèu (d.), une nuée d'oiseaux. Coume tout aubre e touto brueio Aubouron lèu sa gaio fueio ! MIRÈIO. Que chale d'escala dins li brueio ! A. DAUDET. Li crido : aici noun sias pèr vous grata li broulho, J. RANCHER. il leur crie : vous n'êtes pas ici pour vous amuser. R. bruia.

BRUEIS (rom. Brueys, b. lat. Brueyssium), n. de l. Brueis, près Aigaliers (Gard) ; Brueys, De Brueys, nom de fam. prov. et lang. Lou troubaire Brueys, Claude Brueys, poète provençal, né et mort à Aix (1570-1636) ; l'amirau Brueys, l'amiral Paul Brueys, né à Uzès, tué à Aboukir (1753-1798).

Brueit, v. brut.

brueja, bruejo, v. bressa, bresso.

BRUEJO (lat. Brugetia), n. de l. Bruèje ou Bruèges, près Saint-Privat-des-Vieux (Gard).

BRUGA (cat. brugar), s. m. Taillis de bruyères, en Gascogne, v. brusquié. R. bruc, brusc.

Bruga, v. brusca.

brugairolo, v. brusqueirolo.

brugas, v. bruscas.

brugassiè, ièiro, v. bruscassié, iero.

brugassou, v. bruscassoun.

BRUGEDO, n. de l. Brugèdes, près Sénéchas (Gard), v. bruguedo. R. brusc 2.

Brugèlho, brugèro, v. brusquiero.

BRUGET, n. de l. Bruget, près Cornillon (Gard). R. brusc 2.

Brùgi, v. brusc 2.

brugi, brugido, brugidou, v. brusi, brusido, brusidou.

BRUGIÉ, **BRUDIÉ** (lim.), s. m. Cellier où sont les jarres, en Limousin, v. estivo, gerlié. R. brujo.

Brugié, brugièiro, v. brusquié, brusquiero.

brugigna, v. brounzina.

BRUGLA (**SE**), v. r. Se quereller, se battre ? en Béarn. Quand (l'oundo) se bruglo dap l'ouragan En hurlant. J. LARREBAT.

Brugne, v. broundi.

BRUGNO, s. f. Buisson, en Gascogne, v. bouissoun. R. pruno.

BRUGNÒU, **BRUGNOL**, s. m. Espèce de plante, connue en bas Limousin ; Brugnol, nom de fam. béarn. R. brugno.

Brugnou, brugnoun, v. prugnoun.

brugnoun, v. bourgnoun.

brugo, v. brusco.

brugo, v. brego.

BRUGUEDO (**LA**), (La Bruyère), n. de l. La Bruguède (Tarn-et-Garonne). R. bruc, brusc. Brugueirolo, bruguet, brugueto, bruguiè, bruguiereto, bruguiero, v. brusqueirolo, brusquet, brusqueto, brusquié, brusquiero.

BRUHO, **BRUHE** (bord.), (esp. bruja, orfraie, sorcière), s. f. Milan, oiseau de proie, en Guienne, v. bissoc, miaulo, houo.

Bruï, v. brounzi.

BRUIA, **BRULHA** (l. a. rouerg.), **BROULHA** (Velay, d.), (rom. bruillar, bruelhar, brolhar, cat. brollar, port. abrolhar), v. n. Pousser, germer, bourgeonner, reverdir, naître, v. boutouna, brouta, germena, greia, sourti, trachi. Brueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) bruelhe, uelhes, uelho, ulhan, ulhas, uelhon. Lou blad brueio, le blé sort de terre ; li tartifle brueion, les pommes de terre germent. Idèio tant indigno Noun bruelho dins l'esprit de quaucun coumo cal. A. VILLIÉ. Aquel amour bruelho-tourment, ID. cet amour qui engendre les tribulations.

BRUIA, **BRULHAT** (l. g.), **BROULHA** (d.), **ADO**, part. Germé ; né, ée, conçu, ue, dans le sein de sa mère. A bruia davans-ièr, il est né avant-hier. Nouvè rapello Qu'un Diéu ei broulha. L. MOUTIER. R. bruei.

BRUIADO, **BRULHADO** (l.), **BROULHADO** (lim.), s. f. Cépée, touffe de rejetons, v. bros, broutado, matado. R. bruia.

BRUIADURO, **BRIADURO**, **BRULHADURO** (l.), **BROULHADURO** (lim.), **BROULHIDURO** (Var), s. f. Germination, bourgeonnement, v. greiage ; échauboulure, effervescence du sang, v. brivolo, broussoulun. R. bruia.

Bruiant, v. bruant.

bruièiro, bruiero, v. brusquiero.

BRUIÉS, **BRULHÉS** (l. g.), (rom. Brulhes, b. lat. Brulhesium), s. m. Le Bruilhois, ancienne vicomté située entre Agen, Nérac, Condom et Auvillars. La ville de La Plume était sa capitale. R. bruei.

BRUIET, **BRULHET** (l.), **BROULHET** (g.), **BROULHOL** (périg.), (rom. brulhet, b. lat. broletum), s. m. Petit bouquet de bois, v. tousco ; rejeton encore tendre, jeune pousse, v. broutet, jitello ; Le Brouillet, Le Brouillol, noms de lieu en Périgord ; Brouillet, nom de fam. mérid. R. bruei.

Bruileto, v. vióuleto.

bruïna, bruïno, v. breina, brèino.

BRUIOUN, **BRULHOU** (l.), **BRELHOU BRELLOU**, **BROULHOU** (lim.), **BOURLHOU**, **ORBOULHOU** (d.), s. m. Bourgeon, rejeton de chou, v. broutoun, grèu, rebruiouna ; bouton que la chaleur du sang fait pousser sur la peau, v. arello, boutoun. R. bruei.

BRUIS, n. de l. Bruis (Hautes-Alpes) ; Bruis, près Salon (Bouches-du-Rhône). Pèire de Bruis, Pierre de Bruys, hérésiarque du 12e siècle, brûlé vif à Saint-Gilles pour avoir outragé la croix. Il fonda en Languedoc la secte des Pétrobrussiens (variété de l'hérésie albigeoise) qui baptisaient à l'âge de raison, proscrivaient le culte des images et ne croyaient ni à la présence réelle ni à l'efficacité des prières pour les morts. R. brusc.

Bruisa, v. brusa.

BRUISSET (**LOU**), n. de l. Le Bruisset, près Allos (Basses-Alpes) ; Bruxet, nom de fam. prov. R. Bruis.

BRUISSO, **BROUISSO**, s. f. Callune commune, plante de la famille des éricacées. Bono-bruisso, crapaudine de montagne, plante ; bruisso di garçoun, crapaudine hérissée ; bruisso di pichoto, germandrée blanc de neige. R. brusco ou brousso.

Brujas, v. bruscas.

BRUJO (gr. προχὸη, aiguière), s. f. Jarre, cruche plus longue que large et à orifice étroit, urne, amphore, en Limousin, v. bujo, boursiho, gerlo ; grosse femme, v. boumbo ; pour bruyère, v. brusco.

BRUJO, **BRUTGES** (b.), (rom. Brutges, esp. Brujas), n. de l. Bruges (Gironde, Basses-Pyrénées), v. pelo-can.

Brujou, brujour, v. brusour.

BRUJOUN, **BRUJOU** (lim.), s. m. Cruchon, v. boursihoun, dourgueto. R. brujo.

BRULA, **BRULLA** (l.), **BRUSLA** (b.), **BRUNLA**, **BURLA** (g.), **BOURLA** (auv. lim.), **BROUCLA** (niç.), (rom. brular, bruilar, bruslar), v. a. et n. Brûler, incendier, v. abranda, ardre, ari, crema, tourra, uscla ; brouir, havir, v. bruscla, baruscla, bristoula, brounzi, rabina, rousti ; désirer ardemment, v. barbela, trelima, trelepa ; manquer le point de départ, faire faute, au jeu du saut, v. mama ; marcher par-dessus, omettre, v. sauta ; se rapprocher, être sur la voie, v. rima. Brula quaucun en paio, brûler quelqu'un en effigie ; brula la mourdeduro d'un chin, cautériser la morsure d'un chien ; brula de vin, brûler du vin, le distiller ; quau vòu faire brula de vin, brula de vin ? cri des distillateurs ambulants ; brula la cervello, brûler la cervelle ; brula lou camin, brûler le pavé ; brula 'no carto, annuler une carte ; brula coumpagno, fausser compagnie ; brula lou cuou, bourla lou tioul à quaucun (lim.), manquer de parole à quelqu'un ; letro què brulo li man, lettre pressante ou menaçante ; fai caud que brulo, il fait une chaleur brûlante ; es caud que brulo, il est brûlant ; la Font que brulo, la Fontaine qui brûle, à trois lieues de Grenoble ; acò brulo au lume, c'est clair, c'est manifeste ; l'oustau brulo pas, rien ne presse ; l'on dirié que i'an brula soun pan au four, se dit d'une personne qui est de mauvaise humeur ; au mai es vièi lou bos, au mai brulo, se dit des vieillards amoureux ; a brula, il a pris de la poudre d'escampette ; n'en brules, tu brûles, tu en es tout proche, se dit à certains jeux d'enfants, v. fato-brulo, pato-rabinado. PROV. Brula coume de candèu, coume un escandeioun, coume uno escaufeto, coume de paio. SE BRULA, v. r. Se brûler. PROV. Quand la meisoun de toun vesin se brulo, La tiéu es pas seguro. — Ço qu'es pas nostre, lou fau leissa brula.

BRULA, **BRULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brûlé, ée ; chenapan, impie ; Brulat, nom de fam. provençal. Blad brula, blé charbonné ; vèire brula, verre casilleux ; avé li bouco brulado dóu vènt, avoir les lèvres gercées par le vent ; es un brula, c'est un cerveau brûlé. R. bruscla, baruscla.

BRULADIS, **BOURLADIS** et **BOURLODI** (lim.), s. m. Brûlure faite à une étoffe par une étincelle, v. catoun ; dégât d'un incendie, bois incendié, v. rimado, usclado ; Le Bruladis, nom de lieu fréquent en Périgord. R. brula.

BRULADO, **BOURLADO** (lim.), s. f. Ce qu'on brûle en une fois ; correction, rossée, v. rousto. R. brula.

BRULADOU, **BRULLADOU** (l.), **BOURLADOU** (lim.), **BRULLÈU** (rouerg.), s. m. Rôtissoire pour le café, v. roustidou ; sac dans lequel on bat et décortique les châtaignes, v. pisadou ; lieu où il brûle, lieu aride, exposé au soleil et au vent, v. grasihas ; bûcher où les condamnés étaient brûlés vifs, v. cremadou. Quand pamens se veguè, badanto de la set, Au bruladou touto souleto. MIRÈIO. R. brula.

BRULADOU, **BRULLADOU** (l.), **BOURLADOU** (lim.), **OUIRO**, adj. Susceptible de brûler, v. coumbustible. Terren bruladou, terrain aride, où la végétation craint l'été ; bos noun bruladou. bois qui ne vaut rien pour le chauffage. R. brula.

BRULADURO, **BRULLADURO** (l.), **BURLADURO** (g.), **BRULUERO** (d.), s. f. Brûlure, partie brûlée, v. arsun, cremour ; brouissure, v. brounziduro, tor. De vendèire d'enguènt pèr metre ei bruladuro. M. BOURRELLY. R. brula.

BRULAIRE, **BRULLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Brûleur, euse, incendiaire, v. bouto-fiò ; rôtissoire pour le café, v. brulo-cafè. Brulaire d'aigo-ardènt, distillateur d'eau-de-vie ; abiha coume un brulaire d'oustau, dépenaillé comme un incendiaire. R. brula.

BRULAMEN, **BRULLAMEN** (l.), s. m. Brûlement, v. cremamen, tourrage ; combustion, incendie, v. fiò, usclado. Brulamen di glèiso prouvençalo dóu Leberoun. ARM. PROUV. Iéu soui las de vesé tàntis de brulamens. A. GAILLARD. R. brula.

BRULANT, **BRULLANT** (l.), **BRUNLANT** (g.), **ANTO**, adj. Brûlant, ante, v. abrandant, ardènt, cremant. Calour brulanto, chaleur brûlante ; de brulànti paraulo, de brûlantes paroles ; de brulàntis uiado, de brûlantes œillades. PROV. Brulant coume uno envejo de mourgo. — Bióu bramant, Móutoun saunant E porc brulant. R. brula.

BRULARIÉ, **BRULLARIÈ** (l.), **BRULLARIÒ** (g.), s. f. Brûlerie, fabrique d'eau-de-vie ; usine métallurgique, v. fabrego, fargo. R. brula.

BRULAT, **BRULLAT** (l.), s. m. Le brûlé, l'odeur de ce qui brûle, v. rimat, rim, uscle ; le gratin, v. roustun. R. brula.

BRULE, **BRULLE** (rouerg.), s. m. Au brule, à brûler le pavé ; ne va al brulle (A. Vayssier), il va très vite. R. brula.

Brule, v. bréule.

brulesc, esco, v. bourlesc, esco.

BRULESOUN, **BRULLASOU** (l. g.), **BOURLASOU** (lim.), s. f. Crémation, combustion, ignition, v. cremesoun ; fer-chaud, soda, cuisson qu'on éprouve au gosier, v. ardesoun ; inflammation, gastralgie, v. enflamacioun. Lou jujamen e la brulesoun de Caremantrant. F. MISTRAL. R. brula.

Brulha, brulhet, v. bruia, bruiet.

brulla, v. brula.

brullesc, v. bourlesc.

BRULO-BANO (brûleur de cornes), s. et adj. Sobriquet des gens de La Seyne (Var). R. brula, bano.

BRULO-CAFÈ, s. m. Ustensile dans lequel on fait torréfier le café, rôtissoire, v. bruladou, brulaire. R. brula, cafè.

BRULO-FERRE, **BRULO-FÈRRI**, **BRULLOFÈR** (l.), s. m. Mauvais forgeron, v. fabrihoun, gasto-ferre. R. brula, ferre.

BRULO-FREMO (brûleur de femmes), s. et adj. Sobriquet des gens de Cuers (Var). R. brula, fremo, femo.

BRULO-PAIASSO, **BRULO-PALHASSO** (d.), s. m. Paillard sans vergogne, ruffien qui ne paye pas le salaire convenu, v. roufian. R. brula, paiasso.

BRULO-PAN, s. m. Mauvais boulanger, v. gasto-pasto, mitroun. Digo, Brulo-Pan, tu que sies un escapoucho. A. MATHIEU. R. brula, pan.

BRULO-PERPOUN (**À**), **À BOURLO-PERPOUN** (lim.), loc. adv. A brûle-pourpoint. Éu, à brulo-perpoun, bracant si pistoulet. CADENDAU. R. brula, perpoun.

BRULO-SAUSSO, **BRULLO-SALSOS** (l.), s. m. Gâte-sauce, mauvais cuisinier, v. brousso-sausso, gasto-sausso, rimo-sausso. R. brula, sausso.

BRULO-TABA, **BRULLO-TABAT** (l.), s. m. Pipe de fumeur, v. cachimbau, tubanto, plus usités. Pèr tuièu de toun brullo-tabat. A. BRU. R. brula, taba.

BBULOT (cat. brulot, port. esp. brulote, it. brullotto), s. m. Brûlot, bâtiment incendiaire ; homme ardent, boute-feu, v. bouto-fiò ; punch, eau-de-vie brûlée avec du sucre ; morceau épicé qu'on présente à quelqu'un pour l'attraper ; brûle-gueule, pipe courte, v. cachimbalet, pipeto. Sauvè lou veissèu amirau d'un brulot que l'arrapavo. ARM. PROUV. Mi brulot prouvençau tendran liò d'espetacle. J. DÉSANAT. Iéu fumave moun brulot. A. BIGOT. R. brula.

BRULOTO, **BRULLOTO** (l.), s. f. Cirse bulbeux, plante dont les piqûres sont cuisantes. R. brula.

BRUM, s. m. Brume, brouillard, en Béarn, v. brumo. R. bruma.

BRUMA, **BROUMA** (g.), v. n. et a. Former une brume, être brumeux, v. ceia, fuma ; bruiner, brouir la végétation, v. nebla ; geler à la surface, en parlant des eaux, v. crespina ; écumer, être en colère, v. gruma, tuba ; disparaître, v. avali. Espaso que brumo de sang, épée fumante de sang. Elo fumo, tempèsto, tusto, Brumo, trouno countro uno fusto. GAUTIÉ. Brumo, se plan, demando la rasou Perqué l'an oublidat. SAMARY.

BRUMA, **BRUMAT** et **BRIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bruiné, ée. Blad bruma, blé bruiné ; a bruma, il a disparu ; crous brumado d'or, croix dorée v. subruma. R. brumo.

BRUMACO, s. f. Brouée, bruine, dans le Tarn (Couzinié), v. nèblo. R. brumo.

BRUMADO, **BRUMAU** (a.), s. f. Effet du brouillard, couche de brume, v. nebladuro. Tant jou fùri marrit que, pèr uno brumado, Jou nou fùssi sul loc coumo à l'acoustumado. F. DE CORTÈTE. R. bruma.

BRUMAGE, **BRUMÀGI** (m.), **BRUMATGE** (l.), **BROUMAGE**, **BROUMATGE** (l.), s. m. Brouillard, masse de brouillards, v. neblun ; action des brouillards sur les blés, v. nebladis ; maladie de la vigne, oïdium. Lou brumage de noste alen. CALENDAU. Parsant lou brumatge. J. JASMIN. R. brumo, bruma.

BRUMAIRE, **BRUMÀRI**, s. m. Brumaire, mois de l'année républicaine, v. nouvèmbre. Vendemiaire prenguèc Brumàri, Frimàri prenguèc Germinal Pèr pourta le drap mourtuàri. 1805. R. bruma.

BRUMANT, **ANTO**, adj. Fumant, ante, qui forme une brume, v. fumant. Brumant de coulèro, fumant de colère. R. bruma.

BRUMASSO, **BRUMAS** (fr. frimas), s. Brume épaisse, v. neblasso, neblas, sagarès. En aquest tèms qu'enmantello La niue, la nèu, lou brumas. C. B.-WYSE. R. brumo.

Brumba, v. membra.

BRUME, **BROUME**, **BROME** (rh.), **BREIME**, **BRIME** (m.), (lat. prymnesium, gr. πρυμνήσιον, amarre de navire), s. m. Corde qui va d'un bout à l'autre d'un filet de pêche et à laquelle sont attachés des morceaux de liège ou des pièces de plomb, v. baudiero ; menue corde de sparterie dont se servent les pêcheurs, soit pour retirer les filets de la mer, soit pour porter des hameçons, v. marroun, sàrti, trihoun. Un autre cop l'esfrai Vous fai di man toumba lou brume. CALENDAU.

BRUMEJA, **BRUMEIA** (b.), **BROUMEJA** (g.), (cat. brumerejar), v. n. S'élever en brume, être brumeux, v. tubeja ; bruiner, v. blesineja ; écumer, v. grumeja. Lou tèms s'es encrumit, brumejo. J. JASMIN. E lou sang de pertout fumo, brumejo, mousso. J. ROUX. R. brumo.

Brumèstio, v. broumèstio.

BRUMÈU, **BRUMÈL** (gr. βρόμος, avoine), s. m. Gerbe de blé, en bas Limousin, v. garbo. PROV. LIM. Quand plòu sus lous Ramèus, Plòu sus lous brumèus.

BRÙMI, n. p. Brumy, nom de fam. provençal.

BRUMIÉU, **IVO**, **IBO** (l.), (lat. brumalis), adj. Exposé à la brouée, sujet au brouillard. R. brumo.

BRUMO, **BRUME** (b.), **BROUMO**, **BREMO** (g.), (cat. broma, esp. it. lat. bruma), s. f. Brume, brouillard, v. nèblo, tubo ; brouée, bruine, v. breinado, blesin ; influence atmosphérique malsaine, épidémie, v. marrano ; rouille des plantes, v. rouvi ; atteinte de fièvre, v. raumido ; écume, bulle de savon, v. grumo, boufigo ; flegme, pituite, gourme, v. broumo ; trouble, désordre, querelle, v. bouiro ; marchandise de rebut, v. rafataio ; t. de joueur, mauvaise carte, v. catarineto. Banc de brumo, masse de brume qui couvre la mer ; brumo basso, brouillard ; uno brumo de pople, une grande foule ; cercaire de brumo, brouillon. La clartat vèn après la brumo. B. FAVRE. La brumo de fum que s'escapo de l'oulo. A. MIR. Aurien besoun d'èstre negats Ou rebutats coumo uno brumo. C. BRUEYS. PROV. Dins la brumo cadun es timounié. — Brumo de Nadau Noun fai bèn ni mau. — Brumo que toumbo pas Douno la plueio en bas. — Brumo basso Bèu tèms ramasso. PROV. LANG. Brumo roujo, Vent o ploujo. — Brumo de coumbo, Vai-t'en à l'oumbro ; Brumo de pèch, Vai-t'en al lièch. — Quand lou soulel noun lusis à miejour, Avèn la brumo tout lou jour.

BRUMOUR, **BRUMOU** (l. g.), (rom. brumor), s. f. Temps brumeux, état brumeux, obscurité produite par les brouillards, v. fousco, neblarés, neblun. Duerbe-ié lou clarun que n'a gens de brumour. CALENDAU. Car elo es lou trelus qu'esvarto la brumour. J. MONNÉ. R. brumo.

BRUMOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. brumos, esp. brumoso, lat. brumosus), adj. Brumeux, euse, v. fousc, neblous, nivoulous. Uei brumous, œil gros de larmes. Quand le brumous ivèr se tapisso de glas. L. VESTREPAIN. Eh ! bèn, tè, coumo ièr encuei n'es pas brumouso. R. GRIVEL. Brumouses, ousos, plur. lang. de brumous, ouso. R. brumo.

BRUN, **BRU** (l. g. lim.), **UNO** (rom. bru, brus, una, cat. bru, esp. it. bruno, all. brün, b. lat. brunus), adj. Brun, une, v. bourre, bis, burèu, encre, mouret ; Brun, Bru, noms de fam. méridionaux. Pan brun, pa bru (l. g.), pain bis ; moulin brun, moulin destiné à la fabrication du pain bis ; plant brun, variété d'olivier dont le bois est noirâtre ; lou cap Brun, le cap Brun, près Toulon ; un bèu brun, un beau brun ; uno poulido bruno, une jolie brune ; uno bruno picanto, une brune piquante, agréable ; uno bruno claro, une brune à peau blanche ; Nosto-Damo la Bruno, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Mazan et au Barroux (Vaucluse) ; de brùni floto, de brùnei floto (m.), de brunos flotos (l.), de brunes tresses ; de brùnis espalo, de brùneis espalo (m.), de brunos espallos (l.), de brunes épaules ; n'en vòu un, blanc o brun, elle veut se marier absolument ; coumenço à faire brun, il commence à faire nuit ; A. Bru, nom d'un poète languedocien moderne, de Castres (Tarn) ; Bruno la bloundo, titre d'un poème provençal de J. Canonge (Avignon, 1868). Tóuti li brùni chatouneto Despièi Zani me fan ploura. T. AUBANEL. PROV. Pasto bruno fai bon pan. — Femo e luno, Vuei sereno, deman bruno.

BRUN, **BRU** (l. g. lim.), s. m. Le brun, la couleur brune ; variété de raisin noir, à grains ronds et très mous, cultivée dans la Corrèze, v. sóuvaget. R. brun 1.

BRUN-FOURCA, s. m. Variété de raisin noir, à gros grains, ronds et doux, v. caulat-negre, moulan, moulard, moustardié. R. brun 2, fourca.

BRUNAS, **ASSO** (it. brunazzo), adj. Brun foncé, basané, ée, v. burelas, bouchard, mouracho. Aquel ausèl brunas. P. DE GEMBLOUX. R. brun.

BRUNASSO, s. f. Double macreuse, anas fusca, oiseau de passage, v. fòuco, bournasso ? R. brunas.

BRUNAUD, **BRUNACHO**, n. p. Brunaud, Brunache, noms de fam. prov. R. brun.

Brunca, v. brounca.

brundi, brundido, brundilhou, brundo, v. broundi, broundiho, broundihoun, broundo.

BRUNELETO, s. f. Brunelle commune, brunella vulgaris (Lin.), plante, v. carbouniero, erbo-de-milo-flour. R. brunello.

BRUNELLO, s. f. Brunelle à grandes fleurs, brunella grandiflora (Lin.), plante. R. brunèu, ello.

BRUNEN, n. de l. Brunen, près Pourrières (Bouches-du-Rhône). R. brun.

BRUNESI (rom. brunezir), v. n. Brunir, v. bruni, plus usité. A la brunesido, à la brune, au crépuscule, en bas Limousin. R. brun.

Brunessen, v. Brunissen.

BRUNET, **ETO** (rom. brunet, eta), adj. et s. Brunet, ette, se dit de certaines espèces de poires, de pommes ou de bêtes à cornes, v. brunèu ; nom de fam. méridional. Faire peta Brunet (D. Sage), t. grivois, coïter ; uno gènto bruneto, une gentille brunette ; lou troubadou Brunet, Hugues Brunet ou Brunenc (rom. Nuc Brunet), troubadour de Rodez, mort en 1223 ; lou felibre Brunet, Jean Brunet, poète provençal, né à Avignon en 1823. PROV. Fiho bruneto Es de naturo gaio e neto. R. brun.

BRUNET (it. panereccio, lat. panaritium), s. m. Panaris, v. panàri plus usité.

BRUNET (rom. Brunet, b. lat. Brunetum), n. de l. Brunet (Basses-Alpes).

BRUNETA, **BRUNETAT** (l. g.), s. f. Couleur brune, teint brun, v. negruro. Sa pèl abiò quicon d'aquelo brunetat. J. CASTELA. R. brun.

BRUNETO (rom. cat. b. lat. bruneta), s. f. Clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. barbo, becudo, cresto, galinolo, maneto, pèd-de-gàrri, tripeto ; brunette, sorte d'étoffe. R. brunet.

BRUNÈU, BRUNÈL (l.), ELLO adj. et s. Qui tire sur le brun, brun clair, gris brun ; s'emploie souvent pour désigner la robe des juments et autres bêtes de somme, v. burelet ; Bruneau, Brunel, Brunelli, nom de fam. mérid. dont le dim. est Brunelet, Brunelou. Miòu brunèu, mulet brun ; i, brunello ! hue, la brune ! O ciéuta douço e brunello ! MIRÈIO. Veguerian tout-d'un-tèms veni la

niue brunello. G. CHARVET. Lou felibre Brunèu, Michel-Bénézet Bruneau, poète provençal, né à Avignon en 1852. R. brun.

Brungi, brungina, v. brounzi, brounzina.

BRUNI, **BARNI** (m.), (port. brunir, esp. bruñir, cat. brunyir, it. brunire), v. a. et n. Brunir, rendre brun, devenir brun, v. abasani ; polir les métaux, v. esmera ; commencer à faire nuit, v. brunesi, soumbreja. Brunisse, isses, is, issèn, issès, isson. E lou Palais di Papo eilalin que brunis. C. B.-WYSE. Brunissen-nous à la calour. F. VIDAL.

BRUNI, **BRUNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Bruni, ie. Entre qu'a bruni, dès que la nuit vient. De fin aur brunit e de finas colors. CART. DES SAINTES-MARIES. R. brun.

BRUNIDO, s. f. Vase de terre en forme de petite jarre, v. caiatiero, oulo, toupino. Li gerlo e li brunido. ARM. PROUV. R. bruni.

BRUNIDOU (cat. brunyidor, esp. bruñidor, it. brunitojo), s. m. Brunissoir, v. gratoun. R. bruni.

BRUNIDURO (port. brunidura, esp. bruñidura, it. brunitura), s. f. Brunissure, v. aliscage. R. bruni.

BRUNIÉ (fabricant de cuirasses), n. p. Brunier, nom de fam. lang. et dauph. R. brougno.

BRUNIÉ (**LA**), (habitation de Brun), n. de l. La Brunie, nom de lieu fréquent en Périgord ; Brunie, nom de fam lim. R. Brun.

BRUNIMEN (it. abbrunamento), s. m. Action de brunir ; brunissage des métaux, v. poulimen. R. bruni.

Bruniquèl, v. bourniquèl.

BRUNIQUET (rom. Bruniquel, b. lat. Castrum Brunichildis, château de Brunehaut), n. de l. Bruniquel (Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

BRUNIQUÈU (rom. Brunequeuz, Bruniqueutz, b. lat. Brunequeldis, Brunecheldis, Brunahildis), n. de f. La reine Brunehaut, épouse de Clotaire Ier.

BRUNISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (cat. brunyidor, ora), s. Brunisseur, euse. R. bruni.

BRUNISSEN (rom. Brunissenz, Brunissens, Brunisens, Brunessen, cat. Brunissenda, b. lat. Brunissendis), n. de f. Brunissende, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. Brunissen de Cabaret, châtelaine chantée par le troubadour Raimon de Miraval ; lou rouman de Jaufre e de Brunissen, ancien roman provençal.

BRUNIT (esp. bruñido), s. m. Le bruni, le poli, v. lusènt, lustre. R. brun.

Brunla, v. brula.

BRUNO (rom. brunor), s. f. Brune, commencement de la nuit, v. calabrun, embruni, errour, escabour, jour fali ; fauvette tachetée, motacilla nævia (Lin.), oiseau ; nom de fam. limousin. A la bruno, au crépuscule, entre chien et loup ; lou marescau Bruno, Guillaume-M.- Anne Brune, maréchal du premier Empire, né à Brive (Corrèze) en 1763, assassiné à Avignon en 1815. Aqueste vèspre sus la bruno. C. FAVRE. PROV. Touto biso que sort de la bruno, Dins cènt an n'i aurié trop d'uno. R. brun.

BRUNOTO, s. f. Variété de poire, connue en bas Limousin. R. brun.

BRUNOUN, **BRUNOU** (l. g.), **BRUNO** (rh.), (rom. Brunon, Bruno, it. Brunone, b. lat. Bruno, onis), n. d'h. Bruno. Sant Brunoun, sant Bruno, fondateur de la Grande-Chartreuse (1084), mort en Calabre en 1101. Au noum De l'austère sant Brunoun. G. B.-WYSE. R. brun.

Brunzi, brunzina, v. brounzi, brounzina.

bruo, v. brusco.

BRUO (b. lat. brua, broussailles, bruyère), n. de l. Brue (Var). R. brouo, bro ? Bruquet, v. brusquet ; Bruquier, v. brusquié.

BRURE (lat. rudere, braire, rugir), v. n. Bruire, crier, en Dauphiné, v. brusi plus usité. Bruse, bruses, brut, brusèn, brusès, bruson. Meno bruno de cigalo Brusènt dins li pin espés. C. B.-WYSE. PROV. A. Si la mouscho brut dins lou mei de fevrié, Las vachos tournon au palhié. Aquèu tron a brut, ce coup de foudre est tombé avec éclat. Brus, plur. lang. et gasc. de bru, brun ; brus, v. brusc.

BRUSA, **BRUZA**, **BRUISA** (rom. brusar, bruzar, bruizar, it. bruciare, brûler), v. n. Cuire, causer de la douleur, dans les Alpes, v. couire ; démanger, v. prusi. SE BRUSA, v. r. Se vautrer pour se gratter, en Gascogne, v. viéuta. R. prus ou brusca.

BRUSATEA, v. a. Brouir, brûler superficiellement, dans les Alpes, v. baruscla, besuscla, rima. R. brusa.

BRUSC, **BRUS**, **BRU** (Velay, d.), **BRUC** (g. d.), **BUC** (toul.), **BRESC** (rom. brusc, buc, cat. buch, bret. rusken), s. m. Ruche en écorce de chêne-liège, ruche à miel, v. bournat, bourgnoun, chastro, paio, souco ; vase à traire, en Forez, v. piau ; corps de chemise, v. cors ; poitrail des bestiaux, en Guienne, v. brout 2 ; estomac ; gros mangeur, v. estouma, galavard ; cèpe, champignon comestible, en Gascogne et Querci, v. arcielous, cep, mòu. Lou Brusc, titre d'un journal provençal publié à Aix par F. Guitton-Talamel (1879) ; cura 'n brusc, vider une ruche ; cura coume un brusc, vider complètement, décaver, dépouiller, mettre à sec. Li a de gènt qu'esto nue m'an espeça mei brusc, Mei brusc, moun apié, meis abiho. J.-F. ROUX. Lou paire trauco un brusc. F. GRAS. PROV. Avé mai de brusc que d'abiho. R. rusc, rusco.

BRUSC, **BRUS**, **BRUC** (l. g. niç.), **BRU**, **BRÙGI** (Var), **BROUC** (toul.), (rom. brus, bruc, cat. bruch ; lat. bruscum, ruscum, petit houx), s. m. Bruyère, erica vulgaris (Lin.), plante ligneuse, v. brousso 2 ; bois dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. enramage, genèsto ; Desbrus, nom de fam. languedocien. Pichot brusc, bruyère commune ; escoubo de brusc, balai de bruyère ; la rado dóu Brusc, la rade du Brusc, près de Six-Fours (Var) ; plegarias lou proufié dins uno fueio de brusc, le profit est insignifiant ; se coume un brusc, sec comme une allumette. I'a 'no passado Que me sèmblo d'ausi souspira dins li brusc. MIRÈIO. Brusses, plur. lang. de brus, brusc.

BRUSC-FEMÈU, **BRUSC-D'ESCOUBO**, s. m. Bruyère à balais, erica scoparia (Lin.), plante, v. bruscas.

BRUSC-FÈR (bruyère sauvage), s. m. Osyris blanc, osyris alba (Lin.), arbrisseau, v. balachoun, genestoun, rouvet.

BRUSC-MASCLE, s. m. Bruyère arborescente, erica arborea (Lin.), arbuste, v. bruscas.

BRUSC, **BRUSQUE** (l. rh.), **USCO** (rom. bronc, cat. brusc, port. it. brusco ; lat. bruscum, plante épineuse), adj. Rude au toucher, en Guienne, v. rufe ; brusque, prompt et rude, v. bourdesc, brounzant, menèbre ; subit, ite, inopiné, ée, v. soude ; Brusque, nom de fam. provençal. Ome brusc, homme brusque ; partènço brusco, brusque départ ; de brùsqui maniero, de bruscos manièiros (l.), des manières brusques ; de brùsquis ataco, de bruscos atacos (l.), de brusques attaques. Noun sai alor se de sa rusco Moun amo noun partirié brusco. R. MARCELIN. R. brasc ?

BRUSCA, **BRUGA** (Var), (b. lat. bruscare, bruxare, brusare), v. a. Flamber l'extérieur d'un navire avec de la bruyère, v. besuscla. Brusque, ques, co, can, cas, con. Vai te faire brusca, va te faire paître. Li calafat bruscon li bastimen e lis enquitranon. ARM. PROUV.

BRUSCA, **BRUSCAT** (l.), **ADO**, part. Flambé, ée ; Brusquat, nom de fam. béarnais. An brusca quàuquei bèto. V. GELU. A sei flamado Lei doues cocoto soun bruscado. P. BELLOT. R. brusc, brusco.

BRUSCA (it. bruscare), v. a. Brusquer, recevoir avec brusquerie, v. remouchina ; faire brusquement, v. despacha. A sang fre m'estudiave Milo biais malicious de brusca sa passien. A. CROUSILLAT SE BRUSCA, v. r. Se heurter ; se fatiguer. Ièr milo crums se bruscavon dins l'aire. J. JASMIN. On pot legi, sèns se brusca. J.-A. PEYROTTES. R. brusc 3.

BRUSCAGE, **BRUSCÀGI** (m.), s. m. Action de flamber avec de la bruyère. R. brusca. 1.

BRUSCAIA, **BRUSCALHA** (l.), v. n. et a. Ramasser des broussailles, v. broucaia, broundiha, brouquiha, buscaia. R. bruscaio.

BRUSCAIAIRE, **BRUSCALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des broussailles, v. broucaiaire, buscaiaire. R. broucaia.

BRUSCAIO, **BRUSCALHO** (l. g.), s. f. Broussailles, ramille, v. broucaio, buscaio, trounquiho, varage. R. brusc 2.

BRUSCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui flambe l'extérieur d'un navire. R. brusca 1.

Bruscambiho, v. brescambiho.

BRUSCAMEN, BRUSCOMEN (l. g.), (it. port. bruscamente). adv. Brusquement, v. rudamen, soude 2. A l'uba de Rousset s'ausso bruscamen uno colo. A. VERDOT. Li parlo bruscamen. ABBÉ VIGNE. R. brusc 3.

BRUSCARIÉ, **BRUSCARIÈ** (l.), **BRUSCARIÒ** (g.), (cat. bruscaria), s. f. Brusquerie, v. bourdescado. Bruscarié fai pas gènt couquin. J. DÉSANAT. R. brusc 3.

BRUSCAS, **BRUCAS** (carp.), **BRUGAS** (l. m.), **BRUGA** (Var), **BURGAS** (rouerg.), **BRUJAS**, **BOURJAS** (a.), (cat. brugar), s. m. Grosse bruyère, grosse touffe de bruyère, v. broussiero, brusquiero. Brugas-femèu, bruyère à balais, v. brusc-femèu ; brugas-mascle, bruyère arborescente, v. brusc-mascle. De chasque còup de dènt troussavon un brugas. C. FOURNIER. R. brusc.

BRUSCASSIÉ, **BRUGASSIÈ** (l.), **BURGASSIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Habitant des bruyères ; celui, celle qui coupe de la bruyère, qui fait ou vend des balais de bruyères ; piegrièche, en Rouergue, v. tarnagas. R. bruscas.

BRUSCASSIERO, **BURGASSO** (rouerg.), s. f. Champ de bruyère, v. brusquiero. R. bruscas.

BRUSCASSOUN, **BRUGASSOU** (l.), s. m. Agaric marbré, agaricus colubrinus (Bull.), espèce de champignon, v. sant-miquelet. R. brusc 1.

BRUSCLA, **BRUCLA** et **BRUCLIA** (d.), **BROUCLA** (niç.), (it. brusciare), v. a. Brouir, flamber, brûler superficiellement, v. baruscla, besuscla, brounzi, bruseta, rabina, rima, uscla. R. baruscla.

BRUSCO, **BRUGO** (l. g.), **BRUCHO**, **BRUJO** (lim. viv. d.), **BURGO** (g.), **BRUO** (rouerg.), (b. lat. brugga), s. f. Bruyère commune, tige de bruyère, bruyère desséchée avec laquelle on flambe les navires, v. brousso, brusc ; tige d'une plante effeuillée, fétu, débris, rebut, v. briso ; genêt épineux, ajonc, en Languedoc, v. argelas ; Burgues, nom de fam. gascon. La carriero dei Brusco, nom d'une rue de Marseille ; se caufa 'mé de brusco, se chauffer avec de la bruyère ; brugo salvajo (l.), bruyère cendrée. Avès culit un brout de brugo. G. AZAÏS. Nou serioi pas brico paurugo Pèr te segui demèst la brugo. L. VESTREPAIN. PROV. Forço brusco e pau de lano, beaucoup de rebut et peu de laine. R. brusc 2.

BRUSCO, BRUSCHO (d.) s. f. Écorce d'un arbre, v. rusco plus usité ; ruche, en Dauphiné, v. brusc 1 ; pour gaufre de miel, v. bresco. R. rusco.

BRUSCO, **BRESCO**, **BRISCO**, s. f. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, v. bisò, biho, sautarèu. R. brusco 1 ou 2.

BRUSCO (lat. Vicaria Bruscensis), n. de l. Brusque (Aveyron).

BRUSCO-FISSUDO, BURGO-FISSUDO s. f. Ajonc, genêt anglais, arbuste épineux, en Rouergue, v. argelas, toujo. R. brusco, fissu, udo.

BRUSEJA, v. n. Bruire doucement, v. brusi. Plus tard vèn que d'alos brusejon. A. LANGLADE. R. brusi.

BRUSÈNT, **BRUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Bruyant, ante, v. brusissènt, brounzissènt, brounde. E boumbi, brusent, à flac grumejous Sus lou vièl roudan d'un mouli poussous. A. LANGLADE. E brusents e gālois, an seguit la rasado. ID. R. brure.

BRUSET, s. m. Personne bruyante ? en Limousin.

BRUSETA, v. a. Brûler superficiellement, dans les Alpes, v. besuscla, bruscla. R. brusa.

BRUSI, **BRUCHI** (rouerg.), **BRUGI** (lim. auv. querc. g.), **BROUCHI**, **BROUGI** (l.), **BRUDI** (rom. bruzir, brugir, brogir, bruir, cat. brugir, it. bruire, lat. rugire), v. n. Produire du bruit, bruire, v. brounzi 1, brounzina, brure ; bourdonner, murmurer, v. broundi, brua ; picoter, élancer, v. boumbouneja, glati ; bouillonner, jaillir, v. bouie, giscla ; pour ébruiter, v. abrudi, esbrudi ; pour brouir, havir, dessécher, v. brounzi 2 ; pour démanger, v. brusa, prusi. Brusisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aquèu tron a brusi, ce coup de tonnerre a retenti ; la musico brusiguè, la musique résonna ; li det me brusissien, les doigts me bouillonnaient de froid. N'es pas d'or tout ço que lusis O brusis. J. ROUMANILLE. R. brut.

BRUSIDO, **BRUGIDO** (lim.), (rom. brugida, bruida), s. f. Retentissement, bruit de durée, v. boumbido, brounzido, brudiero, brusour. R. brusi.

BRUSIDOU, **BRUGIDOU** (lim.), **OUIRO** (rom. bruidor), adj. Bruyant, retentissant, ante, sonore, v. brounde, brusènt. R. brusi.

Brusigna, v. blesina.

BRUSIMEN, **BRUGIMEN** (lim.), (rom. brugiment), s. m. Bruissement, v. brounzimen, brounzinamen, glatimen. Lou brusimen de la voues, dóu tron, l'éclat de la voix, de la foudre ; brusimen d'auriho, bourdonnement d'oreilles. Après li brusimen dóu jour. F. DU CAULON. R. brusi.

Brusin, brusina, v. blesin, blesina.

brusina, v. brounzina.

BRUSINO, s. f. Menue corde d'un instrument de musique, v. cantarello ; pour bruine, pluie fine (rom. bruzina), v. blesinado. R. brusina, brounzina.

BRUSISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bruit, v. brusidou. R. brusi.

BRUSISSÈNT, **BRUSISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Bruyant, retentissant, ante, v. brusènt, brounzissènt. Jamai s'es vist eissam d'abiho Tant pougnènt e tant brusissènt. J. CANONGE. S'enairèt coumo uno matrassino brusissento. A. FOURÈS. R. brusi.

Brusla, v. brula.

BRUSO, s. f. Bluette, étincelle, en Gascogne, v. belugo. Lou houec hèc esta dous sas brusos. G. D'ASTROS. R. brusa.

BRUSO, s. f. Brin de bruyère, bruyère rabougrie, en Vivarais, v. brusco. Esterpo-bruso (arracheur de bruyère), sobriquet des gens de Tauriers (Ardèche). R. brusco, briso.

BRUSOUR (it. bruciore), s. f. Cuisson, prurit, v. prusour plus usité. R. brusa, brus[?].

BRUSOUR, **BRUJOUR** (rouerg.), **BRUSOU**, **BROUSOU**, **BRUJOU**, **BOURJOU** (l.), s. f. Bruit sourd, bruit confus, bruit lointain, v. bourjou, brounzido. Mena forço brusour, retentir sourdement. Uno sourdo brusou, prelùdi de l'auratge. C. PEYROT. N'ère pas qu'à moun premiè som, Quand uno brujou ranfourçado

M'a fach escampa la flassado. C. FAVRE. La pensado es destressounado Pèr lou sambroun e la bourjou Qu'en barrulant fai la vapou. A. LANGLADE. R. brut.

BRUSOUS, **OUSO**, adj. Plein de bruit, bruissant, ante, v. brusènt. Draion de-vers l'ourdòu brusous. A. LANGLADE. R. brut.

Brusque, v. brusc 3.

BRUSQUEIROLO, **BRUGUEIROLO** (l.), **BRUGAIROLO** (toul.), **BRUGUIERETO** (Gard), (b. lat. brugayrolia), s. f. Petit champ de bruyère, petite bruyère, v. brousseto, broussolo ; agaric élevé, agaricus procerus, à Toulouse, v. sant-martino ; Brugueirolle, Brugerolle, La Bruguiérette, noms de lieux et de fam. languedociens. Embandisson l'aucèu dins uno brugueirolo. S. LAMBERT. R. brusquiero.

BRUSQUEJA, **BRUSQUEIA** (b.), **BRUSQUIA**, **BROUSQUIA** (m.), v. n. et a. S'emporter facilement, brusquer, rudoyer, v. mousqueja, rudeja ; pour flamber, v. brusca 1. R. brusc 3.

BRUSQUEJAIRE, **BRUSQUIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brusque tout le monde, emporté, ée, v. brounzant, prim. R. brusqueja.

BRUSQUET (lat. bruscum), s. m. Petit houx, houx frelon, plante, en bas Limousin, v. bouis-pougnènt, bresegoun, calendau, verd-bouis.

BRUSQUET, **BRUQUET** (g.), **BRUGUET** (l.), **BURGUET** (alb.), s. m. Petite caisse en liège, où l'on tient le sel, corbillon en écorce, v. bouirello ; petite ruche à miel, v. bourgnoun ; potiron, mousseron, cèpe, champignons comestibles, en Languedoc et Gascogne, v. brusc 1. Bruguet blanc, cèpe commun ; bruguet jaune, cèpe bronzé ; bruguet fol, bolet rubéolaire. Un tal broc n'es pas mes en usatge Pèr entrouca bruguets. P. GOUDELIN. PROV. La nisado e lou bruguet Au premiè qu'i met lou det. R. brusc.

BRUSQUET, **BRUSSET** et **BRUGUET** (l.), s. m. Petite bruyère, bruyère qu'on offre aux vers à soie, rameau de cocons, v. brout, genèsto ; Brusset, nom de fam. mérid. R. brusc 2.

BRUSQUET (**LOU**), n. de l. Le Brusquet (Basses-Alpes). Brusquet était le nom d'un bouffon provençal qui vécut à la cour des derniers Valois, et c'est le titre d'une comédie provençale du père Feau. R. brusc 2.

BRUSQUETIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant du Brusquet. R. Brusquet 4.

BRUSQUETO, **BRUGUETO** (g.), s. f. Petite caisse d'emballage, v. bóusti, queisseto ; brosse grossière, en bruyère ou en chiendent, v. brùsti ; bolet orangé, boletus aurantiacus. espèce de champignon. R. brusc 1.

BRUSQUIÉ, **BRUSCHIÉ** (d.), s. m. Rucher, lieu où sont les ruches, v. abihié, apié, bugal. R. brusc 1.

BRUSQUIÉ, **BRUQUIÈ** (g.), **BRUGUIÈ** (l.), **BRUGIÈ** (lim.), (b. lat. bruguerium, bruarium), s. m. Taillis de bruyères, v. bruga ; Le Bruguié, Le Bruguier, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Bruguier, Bruquier, Brugier, Brugié, noms de fam. méridionaux. L'abat Brugié, l'abbé Antoine Brugié, poète limousin, né à Salviac (Lot) en 1735 ; pan brusquié, pain grossier, v. busquié. R. brusc 2, brusco.

BRUSQUIERO, **BRUSSIERO**, **BRUGUIERO**, **BURGUIERO**, **BROUGUIERO** (Var), **BRUGIERO**, **BRUIERO** (d.), **BRUSQUIÈIRO**, **BRUGUIÈIRO**, **BRUSSÈIRO**, **BRUIÈIRO** (l.), **BRUGIÈIRO** (viv. lim.), **BRUGUÈRO** (g.), **BRUGÈRO** (périg.), **BRUGÈLHO** (lim.), (rom. cat. bruguera, esp. brughiera, b. lat. brugaria, brugueria, bruguera, brugeria), s. f. Champ couvert de bruyères, pays de bruyère, bruyère, v. abranat, brando, broussiero ; Bruyères (Tarn-et-Garonne), La Bruguière (Gard), Labruguière (Tarn), La Bruyère (Dordogne), noms de lieux ; Bruguière, Burguières, Brugeilles, De Bruchères, noms de fam. méridionaux. Lou causse de la Bruguiero, nom d'un vaste plateau calcaire situé dans le Castrais. Dins li brusquiero cride, bousque. CALENDAU. Anavo coupa de brouguiero, Puei n'en fasié d'escoubo. M. TRUSSY. R. brusc 2.

Brussa, v. bussa.

BRUSSELLO, BRUSSELLOS (l. g.), (esp.

Bruselas, v. cat. Bruyxeles, b. lat. Bruxella, Bruxellæ), n. de l. Bruxelles, capitale de la Belgique.

Brusset, v. brusquet.

BRÙSSI, n. p. Brussi, nom de fam. mérid. R. brusc.

Brussi, v. blusse, embourssi.

BRÙSTI, **BRÙSTIO** (a.), **BRÓUSTIO** (rouerg.), (rom. b. lat. brustia, all. burste), s. f. Brosse, ustensile servant à nettoyer, v. escoubeto, fretoun, ramasseto ; séran, sérançoir, outil de chanvrier, v. penche, sarret ; brossière, barbon, andropogon ischæmon (Lin.), plante dont les racines sont employées à faire des brosses ; pour bruyère, v. brusc, brousso ; pour boîte, v. bóusti. Auren gaire besoun de brùsti ni d'estriho. M. BOURRELLY. R. brousto.

BRUSTIA, **BROUSTIA** (l.), **BRUSTI** (m.), v. a. Brosser, v. broussa, escoubeta, vergeta ; sérancer, peigner le chanvre ou le lin, v. penchina ; panser un cheval, v. estriha ; bâcler un travail, v. batacla ; dépouiller quelqu'un au jeu, v. freta ; envoyer paître quelqu'un, v. remouchina. Brùstie, ùsties, ùstio, ustian, ustias, ùstion, ou brustisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se despachon à brustia la grand messo. LOU PROUVENÇAU. D'un soulet còup va brustis tout. M. BOURRELLY. Crési que brustiren touei dous boueno besougno. RICARD-BÉRARD.

BRUSTIA, **ADO**, part. Brossé ; bâclé, ée. R. brùsti.

BRUSTIAGE, **BRUSTIÀGI** (m.), s. m. Action de brosser, de sérancer, de bâcler, v. escoubetage. R. brustia.

BRUSTIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brosseur, euse, v. broussaire ; peigneur de chanvre, v. cardaire, penchinaire. R. brustia.

BRUSTIETO, s. f. Petite brosse, v. brousseto ; pour petite boîte, v. boustieto. R. brùsti.

BRUT, **BRUCH** (rouerg. l.), **BRUIT** (niç.), **BRUEIT** (g.), **ARRUT**, **ARROUET** (b.), **BROT** (d.), (rom. brut, brutz, brug, bruich, bruit, arruit, cat. brugit, it. bruito, esp. port. ruido, lat. ructus, rugitus), s. m. Bruit, rumeur, tapage, v. barùgi, chafaret, rouit, tabut ; querelle, démêlé, v. boucan, bousin, estampèu, petouire ; renom, publicité, v. renoum. Gros brut, grand bruit ; bon brut, bonne renommée ; marrit brut, mauvais bruit, mauvaise nouvelle ; ausi de brut, entendre du bruit ; mena de brut, faire du bruit ; n'en fau pas mena brut, il ne faut pas en parler ; la mar fai de brut, la mer frémit ; fai un bèu brut, il fait bien du bruit ; acò faguè brut, cela fit du bruit ; avé de brut, avé brut, se quereller ; cren pas lou brut, cren pas brut, il ne craint pas les menaces ; cren pas lou brut, si bèn li cop, se dit d'un objet fragile ; pas tant de brut ! tout beau ! un ome sèns brut, un homme paisible ; cour lou brut, le bruit court ; n'en cour un brut, on commence à en parler ; n'es pas brut que d'acò, on ne parle que de cela ; se n'es douna lou brut, le bruit en a couru ; fara lèu ausi brut, on parlera bientôt de lui, se dit d'un malade désespéré ; Nosto-Damo dóu Brut, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Château-Neuf (Alpes-Maritimes). PROV. Lou brut manjo lou brut. — Brut de canaio finis lèu. — Vau mai bon brut que bon vin.

BRUT, **BRUDE** (lim.), **UTO**, **UDO** (cat. brut, esp. port. it. bruto, lat. brutus), adj. Brut, ute, grossier, ière, v. groussié, ruste ; sale, malpropre, vilain, aine, v. mau-net, ord, sale ; stupide, v. darut. Acò brut peso tant, cela pèse brut tant ; de pan brut, du pain gros-

sier ; mourre brut, vilain museau ; lava soun linge brut, laver son linge sale ; boui ! qu'acò 's brut ! fi ! que cela est laid ! es un brut, c'est un vilain ; à la bruto, grossièrement, sans art ; bruto bèsti, bête brute ; de brùti paraulo, de brùtei paraulo (m.), des paroles obscènes ; de brùtis amo, de brùteis amo (m.), des âmes abjectes. Acò rendrié vouesto ounour bruto. C. BRUEYS. Es ansin qu'uno bruto vido Es causo d'uno bruto mouert. L. PÉLABON. Brutes, utos, plur. lang. de brut, uto. Brut, 3e pers. de l'indic. du v. brure ; brut, part. p. du v. brure.

BRUTA, **BRUTI** (m.), (it. bruttare), v. a. Salir, v. councha, embruta, ensali, ourresa. Sènso bruta ni culié ni fourcheto. J. RANCHER. Dóu tèms qu'un eissam de lingasto Brutis lou mèu de nouéstei brusc. P. GARCIN. A la fin nous lou brutirias. M. BOURRELLY. SE BRUTA, v. r. Se salir, s'embrener.

BRUTA, **BRUTAT** (niç.), **ADO**, part. Sali, ie. PROV. Noun sias jamai bruta que d'un plus brut que [vautre. R. brut 2.

BRUTALAMEN, **BRUTALOMEN** (l. g.), (cat. brutalment, it. esp. port. brutalmente), adv. Brutalement, v. bestialamen. Brama brutalamen, pleurer comme un veau. Brutalamen l'as chaupinado, La paraulo qu'aviés dounado. M. FRIZET. R. brutau.

BRUTALAS, **ASSO**, adj. et s. Très brutal, gros brutal, vilain brutal, v. bestiàri. D'un cop de poung un brutalas Un jour m'espóutiguè lou nas. L. ROUMIEUX. Aro qu'as fa lou brutalas. F. DU CAULON. R. brutau.

BRUTALEJA, **BRUTALISA**, v. n. et n. Agir brutalement, brutaliser, v. rudeja. Un gros pastras m'a brutalisa, Iéu emai mai fiho. A. PEYROL. R. brutau.

BRUTALETA, **BRUTALITAT** (l. g.), (cat. brutalitat, esp. brutalidad, it. brutalità, b. lat. brutalitas, atis), s. f. Brutalité, action brutale, v. bestiarisso. R. brutau.

BRUTALIGE, **BRUTALISO** (l.), s. Brutalité, caractère brutal, v. vióulènci. Lou brutalige dóu mistrau. ARM. PROUV. Fau vèire aquéu vòu de païsan Empourta pèr lou brutalige. J. DÉSANAT. R. brutau.

BRUTAMEN, **BRUTOMEN** (l. g.), adv. D'une manière brute, sans art, sans apprêt, v. rusticamen ; grossièrement, salement, v. vilanamen. R. brut 2.

BRUTAS, **BRUTARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très grossier, très sale, très stupide, v. bestiaras. R. brut 2.

BRUTASSA, v. n. Faire un vilain bruit, gargouiller, v. rena, barbata. Lou vèntre li brutasso. LAURENT DE BRIANÇON. R. brut.

BRUTAU, **BRUTAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. brutal, it. brutale, b. lat. brutalis), adj. et s. Brutal, ale, v. bestiau ; violent, ente, v. vióulènt. Es un brutau, c'est un brutal ; de brutàli manièro, de brutalos manieros (l.), des façons brutales ; terro brutalo, terre crue, difficile à ameublir ; lou brutau, le canon. Abrivo uno cordo brutalo. J. DÉSANAT. PROV. Brutau coume un carretié, coume un chivau de carrosso. — Li Prouvençau Soun de brutau. R. brut 2.

Brutello, v. bretello.

BRUTELOUS, **OUSO**, **OUVO**, **OUO**, adj. et s. Malpropre, sale, v. sale ; goujat, saligaud, aude, v. pudènt, salop. Aquéu es un brutelous, noun vau pas lou pan que J.-B. TOSELLI. [manjo. R. brut 2.

Bruti, v. bruta.

BRUTIÉ, s. m. Butor, oiseau dont la voix ressemble à un mugissement, v. amagaire, bitor, cournaire. R. brut 1.

BRUTIGE, **BRUTICE**, **BRUTÌCI** (m.), **BRUTESC** (niç.), s. m. État brut, grossièreté, v. groussiereta ; saleté, ordure, v. caiivié, lourdige ; vilainie, impureté, v. pourcarié, vilanié ; stupidité, v. bestige. Lou mai cridant de tóuti mi brutice. A. BOUDIN. En se viéutant dins lou brutice. J. AUBERT. Me tirassant dins lei brutìci. J. SICARD. Marioun-brutìci, marie-graillon, femme sale. PROV. NIÇ. Li ramasso novo enlèvon fin-qu'au plus pichoun brutesc. R. brut 2.

BRUTINÈU (rom. Brutinel), n. p. Brutinel, nom d'un poète provençal de Carpentras, auteur d'un poème burlesque intitulé la Pato enlevado (1740). R. brut 2.

BRUTISSO, **BRUTICE**, **BRUTÌCI** (m.), (cat. bruticia), s. f. Saleté, malpropreté, ordure, souillure, v. counchaduro, mau-netisso. Causis un oustalet sèns lùssi, sèns brutisso. B. FLORET. Mai li revèn de touto sa brutice Que lou desgoust e proun souvènt la mouert. A. CROUSILLAT. Lou brès, lou teta, la brutìci. T. GROS. R. brut 2.

BRUTO, **BRUDO** (g.), s. f. Brute, v. bèsti, bestiàri. Jaque, pièje qu'uno bruto, avié pica l'enfant. M. TRUSSY. R. brut 2.

BRUTO-BONO, **BROUTO-BONO**, **BRUTOBOUNO**, **BROUTO-BOUNO** et **BRETO-BOUNO** (d.), s. f. Brute-bonne, beurré d'Angleterre, variété de poire à écorce grossière. R. brut 2, bon.

Brutounet, v. broutounet.

bruza, v. brusa.

BRUZA, **BRUZAC** (g.), (rom. Bruzac, b. lat. Bruzacum), n. de l. Bruzac (Dordogne).

BRUZET, n. de l. Burzet (Ardèche), v. despueio-pendu.

BST, **VST** (l.), **CHIT** (b.), interj. St, petit sifflement usité pour appeler ; bernique, zest ! v. pist. Bst ! fai coume lou parpaioun. F. DU CAULON. Mai de peceto, bst ! pas mai que sus lou nas. ARM. PROUV. E soun coulègo, vst ! fretara sa babino. A. BIGOT. R. onomatopée.

Bu pour busc (chicot).

bu pour vu, vot (vœu).

bu pour bul, boui (il bout), en Limousin.

bu pour béu (il boit), en Auvergne.

bua, v. bóusa.

bua, v. boufa.

bua, v. bugada.

bua, buado, v. bugado.

buadièiro, buadou, v. bugadiero, bugadoun.

Buai, v. bouai.

buaire, v. bóusaire.

BUAL, **BUGAL**, **BURAL**, **BUEL**, **BRUEL**, **BUALHO** (all. welle, faisceau de baguettes), s. m. et f. Rameau dont on se sert pour nettoyer le blé, en Rouergue, v. escoubo, ramas.

BUALHA, **BUELHA**, **BUGALHA**, **BURALHA**, v. a. Balayer les balles du blé, en Rouergue, v. balaia, escouba. Amb un pichot ramèl la serbento bualho. C. PEYROT. R. bual.

Bualho, v. budaio.

buas, v. bóusas.

buau, v. bugado.

BUBAT, **BUBATOUN**, n. p. Bubat, Bubaton, noms de fam. prov. R. Bouvat.

Bube pour begue (qu'il boive), en Rouergue.

bubèire, v. bevèire.

buberlè, v. bivarlè.

BUBETO (rom. bubeta), s. f. Petite bube, petite pustule, v. bousserlo, boutoun. R. bubo.

BUBO, **BOUBO**, **BOUVO** (d.), **BUO** (a.), **PIPO** (rom. esp. buba, cat. bua, port. bouba), s. f. Bube, pustule qui vient aux lèvres, ou au chignon des enfants négligés, v. bosso, rasqueto, bouchin, sourtiduro ; pour moue, v. bèbo. Renouvela li bubo, rappeler un souvenir triste ; avé boubo, t. enfantin, avoir mal ; faire boubo, faire mal ; mau di boubo, maladie vénérienne. R. buboun.

BUBOUN, **BOUBOUN** (rom. cat. bubó, esp. bubon, it. bubbone, b. lat. bubo, onis, gr. βουβών), s. m. Bubon, v. malo-bosso, poulin ; Boubon, nom de fam. méridional.

BUBUT, n. p. Bubut, nom de fam. périg. R. puput.

BUC (rom. bucs), s. m. Chicot, pointe, écharde, cime de montagne, dans le haut Languedoc, v. busc plus usité ; pour ruche, v. brusc 1.

BUC, s. m. Le pays de Buch, en Guienne, dont l'ancienne capitale était Boios, ville des Boïens ; Le Buc (Dordogne), nom de lieu ; Dubuc, Dubuch, Debuc, noms de fam. gascons. Lou Catalat de Buc, le Captalat de Buch, v. Catalat ; la Testo de Buc, La Teste de Buch (Gironde), ancien chef-lieu du Captalat. R. buc 1 ou bouc (trou).

Buca, bucado, bucal, v. busca, buscado.

BUCARÉS, s. m. Manche d'un gigot, v. busquet. R. buc, busc.

BUCAREST (val. Bucuresci), n. de l. Bukarest, capitale de la Roumanie.

BUCEFALE, **BUCEFAL** (niç.), (esp. Bucefalo, lat. Bucephalus), n. p. Bucéphale, nom du cheval d'Alexandre le Grand. E noste Bucefale èro gaire de taio. H. MOREL. E, bèn qu'ase, Balin vau mai que Bucefal. J. RANCHER.

BUCELLO (rom. bucella, lat. buccella, petite bouche), n. p. Bucelle, nom de fam. provençal.

BUCENTAURE (it. Bucentoro, lat. Bucentaurus), s. m. Le Bucentaure, nom du vaisseau que montait le doge de Venise. Lou doge magnifique, amount, dóu Bucentaure Se clinavo, esperant que l'oundo à-n-éu s'enaure. T. AUBANEL.

Bucha, v. busca.

buchau, v. buissau.

buchet, v. bechet.

buchet, v. buteto.

buchilho, buchuelho, v. buscaio.

bucho, v. busco (bûchette).

bucho pour bècho (babine).

BUCHOT, s. m. Engorgement du larynx chez les brebis, en Gascogne, v. gamaduro. R. bouco.

BUCHOURNOU, s. m. Mousseron, espèce de champignon, en Gascogne, v. brusquet, moussaroun. R. buc, brusc.

Bucla, v. besuscla.

BUCOULI, **BUCOULIC** (l. g.), **ICO** (cat. bucolich, esp. it. bucolico, lat. bucolicus), adj. t. littéraire. Bucolique, v. pastourau. Li Bucoulico de Vergéli, les Bucoliques de Virgile, que le poète Guillaume Delprat a traduites en vers gascons (Agen, 1696), v. pastourello, vaquiero.

Buda, v. vuida.

BUDAIO, **BUDALHO** (l. g.), **BUALHO** (Var), **BOLHO** (d.), (rom. buela, boela, lyon. for. bollie), s. f. Les boyaux, la tripaille, la bedaine, v. budelado, burbaio ; Budaille, nom de fam. méridional. Sènso lou vin que soustèn ma budalho, Auriéu ja vist lou lagagnous Caroun. LA BELLAUDIÈRE. R. buda ou budèu.

Bude, v. vuide.

budèl, v. budèu (boyau).

budèl, v. bedèu (bedeau).

budèl, v. vedèu (veau).

budela, v. vedela.

BUDELADO, **BULADO**, **BULLADO** (rouerg.), **BOULADO** (rom. budellada, butlada, bullada, bollada, it. budellame), s. f. Les boyaux, les intestins, v. bournado, tripaio, ventraio ; quelques tours de fil enroulés sur le fuseau, v. fusado. PROV. R. Filho, veici coussi passaras la velhado : Al mes de mars faras pèl mens uno fusado, Al mes d'abrial al-mens uno bullado ; Mai quand veiras de mai las nuechs courtos veni, Tu barraras la pouorto e anaras dourmi. R. budèu.

BUDELET, **BEDELET**, s. m. Chute du rectum, v. budèu, culard, truiet. R. budèu.

BUDELIÉ, **BUDELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. budelier, budellier), s. Tripier, ière, v. bóudanaire, tripié. R. budèu.

BUDELLO, s. f. Boyau, à Nice, v. budèu plus usité. E lei moussèu pressat Ramplisson li budello à mitan mastegat. J. RANCHER. R. budèu.

Budello, budeloto, budelou, v. vedello, vedeloto, vedelou.

BUDÈU, **BUDÈL** (l. lim.), **BUDÈ**, **BUDÈR** (Velay), **BUDÈT** (g.), **BUÈL**, **BUELH** (a.), **BIEL** (d.), **BOUIÈU** (rh. g.), **BOUIAU** (d.), (rom. budel, cat. budell, it. budello, b. lat. budellus, botellus, lat. botulus), s. m. Boyau, intestin, v. ase, bóudan, bòujo, pouitrolo, tripo, trule, vetolo ; conduit de cuir. Li budèu, li bouièu, lous budèls (l.), le budèis (Velay), les boyaux, les entrailles ; li budèu prim, les intestins grêles ; li budèu gros, les gros intestins ; enflamacioun de budèu, inflammation d'entrailles ; double budèu, double bouièu, rectum, boyau avec lequel on fait les plus gros saucissons ; fai lou budèu, il est sujet à la chute du rectum ; se gardo toujour un budèu pèr l'ami, il est toujours prêt à dîner ; budèu de becasso, fiente de bécasse. La couerdo d'aquel arc es facho de budèu. M. BOURRELLY. Vèn lou poulas après emb' un tros de vedèu Que li bourro lou vèntre autant que lei budèu. J. BESSI. Vivènt dins moun oustau à plezer de budèu. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Cadun vèi lou mantèu, Mai noun pas li budèu.

Budget, v. buget.

budin, v. boudin.

budisso, v. bedisso.

BUDO (it. Buda), n. de l. Bude, ville de Hongrie.

BUDOS, n. p. De Budos, nom de fam. noble du Comtat Venaissin. Louiso de Budos, Louise de Budos, célèbre par sa beauté, mariée avec Jean de Grammont-Vachères (1591) et avec le connétable Henri de Montmorency (1593).

Buec, v. busc.

buec, v. bugado.

BUECH (rom. Buech), s. m. Le Buech, affluent de la Durance, vers Sisteron. Dins Buech, dans le Buech ; lou pont de Buech, le pont du Buech. Le Bug est le nom d'un affluent de la Vistule ; valaque bujac, impétueux ; slave bujan, orageux.

Buech, uecho, v. vueje, uejo.

buecha, v. vuja.

BUEGNO, **BUGNO** (d.), **BIGNO** (a.), (esp. bueña, boudin ; angl. bunn, petit gâteau sucré ; it. bugna, bosse ; fr. bigne, id.), s. f. Tumeur au front, v. bougno plus usité ; sorte de beignet, dans les

Alpes et le Dauphiné, v. bougneto ; teigne humide des enfants, v. bouio, rasqueto ; chaudepisse, v. coulanto, pisso-caudo ; chaînon, v. anello. R. bougno.

BUEGO ! (it. vieva, allons donc), t. enfantin. C'est assez, passons ; se dit dans le Gard, v. basto.

BUEI, **BUELH** (a.), (rom. Buelh, Biolh, it. Boglio, b. lat. Bolœum, Bolium), n. de l. Beuil (Alpes-Maritimes) ; Buey, nom de fam. provençal. La maison noble de ce nom, branche des Grimaldi, portait les mêmes armes que celle des Baux (v. bello-estello) et avait pour devise ce distique italien : Io son conte di Boglio Que faccio quel che voglio. Rimbaudo de Buei (rom. Raymbauda de Biolh), châtelaine aimée et chantée par le troubadour Pierre Vidal.

BUEI (**SANT-**), n. de l. Saint-Bueil (Isère). Buei (bœufs), dans les Alpes vaudoises, v. biòu ; buei, v. vuei ; bueichalho, v. buscaio.

BUEIO, **BIÈIO**, **BUELHO** et **BIÈLHO** (l.), (port. bulha, embarras), s. f. Effilure, frange d'une robe usée, v. franjoun ; fétu, chaume, v. bambueio. R. bolo, boio.

Bueiria, v. bugada.

bueiro, v. bouiro.

bueissaio, bueisso, v. buissaio, buisso.

bueisso, v. bouisso.

BUEJO (b. lat. Boja, Buia, Bodia), s. f. La Buége, affluent de l'Hérault, v. Buech, Buio.

Buel, v. viòu.

buel, buelh, v. budèu.

buelha, v. bualha.

bueou, buéu, v. biòu.

BUER (lat. Burrhus), n. p. Buer, nom de fam. provençal.

Buerbaio, v. burbaio.

BUERBO, **BIERBO**, **BURBO** (m.), (b. lat. burba), s. f. Bourbe, vase, v. bóudro, nito, papolo ; entrailles des animaux, bedaine, gros ventre, v. bòuso ; peau des olives, v. pèu. Buerbo d'un pèis, tripaille d'un poisson ; buerbo d'un oustau, contenu d'une maison, mobilier. Fai uno buerbo à n'en creba. J. ROUMANILLE. Li viéu la buerbo facido Sus la fin dóu segound mes. V. GELU. Dien que l'Angi se trobo mau E que sa malautié parèisse Pèr sa buorbo que toujour crèisse. C. BRUEYS. R. bourbo.

Buerdi, buerdissamen, buerdissènt, v. burdi, burdimen, burdissènt.

buerlo, v. bourlo.

buerlo, v. bèrri.

buerno, v. brèino.

buèrri, v. burre.

bueta, v. bouta.

buéu, v. biòu.

buf, v. boufe.

bufa, v. boufa.

bufa, bufado, v. boufado.

bufadèl, v. boufadeto.

bufadou, bufaire, v. boufadou, boufaire.

bufal, v. boufau, boufado.

bufaliè, v. boufo-lié.

bufalièro, v. boufo-à-l'iero.

BUFALOUN (b. lat. Buphalones), s. m. Le Buffalon, affluent du Vistre (Gard).

Bufaniè, v. boufanié.

bufarato, v. boufarado.

Bufard, Bufardin, v. Boufard.

bufarèu, ello, v. boufarèu, ello.

bufarol, bufarot, v. boufaròu.

bufaroulado, v. boufaroulado.

bufèc, èco, v. boufet, eto.

bufèro, v. bufiero.

BUFET (it. buffetto, b. lat. bufetum), s. m. Buffet, v. estanié, pestrin ; pour soufflet, soufflé, v. boufet ; nom de fam. provençal. Lou cat se penchino Darrié lou bufet. DICTON ENFANTIN. E dins lou bufet de cousino Èi mes lou nas e fourfoulhat. H. BIRAT. E fèc para sous bufets richomen. A. GAILLARD. R. boufa (manger).

BUFETA, v. n. Fouiller dans le buffet ; boire au tonneau, v. canto-bruno. R. bufet.

Bufeto, v. boufeto.

bufi pour boufère (je soufflai), en Périgord.

BUFIERO, **BUFÈRO** (a.), (it. bufera, ouragan), s. f. Lieu exposé au vent, où il y a du vent ; nom de quartier, dans les Alpes. Pèiro-Bufièiro, Pierre-Buffière (Haute-Vienne), nom de lieu. R. buf, boufe.

Bufin, v. boufin.

BUFLE, **BUFRE** (rom. brufe, brufol, bubali, cat. brufol, esp. bufalo, it. bufolo, b. lat. buflus, lat. bubalus), s. m. Buffle ; peau de buffle, et ironiquement peau, v. pèu. Un bufle tout bouchard fouinant dins sa pissagno. A. TAVAN. Repassa lou bufre, étriller quelqu'un. De Bèzo, Calvin e Luthèr, En quau lou negre Lucifèr Roustis lou bufre dins l'infèr. J.-B. COYE.

BUFLETARIÉ, **BUFLETARIÒ** (g.), s. f. Buffleterie. R. bufle.

BUFO (rom. esp. bufa), s. f. Moue, grimace, dédain, v. barufo, fougno, tufo ; lèvre qui fait la moue, en bas Limousin, v. bèbo, labro ; derrière, cul, en Rouergue, v. boufet ; fesse, en Languedoc, v. gauto dóu cuou ; beignet, pet de nonne, v. bougneto ; souffle, vent, dans les Alpes, v. boufe ; croquignole ; plaisanterie, bourde, en Gascogne, v. boufounado ; traque, battue, v. batudo ; Buffe, nom de fam. prov. Faire bufo à, faire la moue, rebuter, dédaigner, renvoyer ; faire un pan de bufo, témoigner sa mauvaise humeur d'une manière très marquée ; faire la bufo pèr lou loup, traquer le loup ; lou còu de la Bufo, le col de la Buffe, passage des Alpes Cottiennes ; nouse bufo, noix vide, en Rouergue. PROV. ROUERG. Bono tufo, Bono bufo, bonne tête, bon conseil. — Quand Caud se maridèt, prenguèt Bufo, usité en Rouergue pour dire qu'il faut souffler ce qui est chaud. R. bufo.

Bufodou, v. boufadou.

bufo-la-margo, v. boufo-nèblo.

BUFOLO, n. p. Personnage d'un conte populaire connu dans l'Ariège. R. bufo.

Bufo-nèplos, v. boufo-nèblo.

buforado, buforato, v. boufarado.

buforèl, v. boufarèu.

bufou, v. rat-bufou.

bufoun, bufounaio, v. boufoun, boufounado.

BUFRE, **UFRO**, adj. Orgueilleux, euse, suffisant, ante, fièr, ière, dans le Var, v. boufre ; Buffre, nom de fam. prov. R. boufre.

BUGADA, **ABUGADA**, **EMBUGADA**, **BUJADA** (lim.), **BUEIRIA**, **BUA** (a.), (rom. bugatar, it. imbucatare), v. a. Lessiver, passer à la lessive, v. leissiva, rusca ; combuger une futaille, faire

boire beaucoup d'eau ou de tisane, v. embuga. Prègo pèr nautre lou bon Diéu Pèr que dins lou sang de soun fiéu Bugade tóuti nòsti crime. A. AUTHEMAN.

BUGADA, **BUGADAT** (l.), **ADO**, part. Lessivé, ée. Linçòu bugada, drap de lit lessivé. Bèn bugada e bèn plega. J. ROUMANILLE. R. bugado.

BUGADAGE, **BUGADÀGI** (m.), s. m. Lessivage, v. leissivage. R. bugada.

BUGADAIRE, **BUJADAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Lavandier, ière, celui, celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves, v. blanchissèire. R. bugada.

BUGADARIÉ, **BUJANDARIÒ** (lim.), s. f. Buanderie, lieu où l'on fait les lessives, métier de buandière, v. couladou. R. bugada.

BUGADASSO, s. f. Grosse lessive. R. bugado.

BUGADESSO, s. f. Baudroie, lophie, poisson de la Méditerranée, v. bóudroi. R. bouco.

BUGADETO, s. f. Petite lessive, jolie lessive, v. bugadoun. R. bugado.

BUGADIÉ, **BUGADIÈ** (l.), **BUADIÈ** (rouerg.), **BUGADÈ** (g.), **BUGADÈI** (bord.), **BUJADIÉ** (lim.), **BUGEIÉ** (a.), **BUIÉ** (d.), (rom. bugaduy, bugey, cat. bugader), s. m. Vase de terre pour lessiver le linge, terrine à savonner, v. gaveto ; cuvier à lessive, v. rusquié, tinèu ; buanderie, v. couladou. Tout es plen, bugadié, tino, conco e jarreto. J. RANCHER. R. bugado.

BUGADIÉ, **BUGADIÈ** (l.), **BUJADIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. bugaderius), s. et adj. Buandier, lavandier, ière, v. lavaire ; blanchisseur, euse, v. blanchissèire. Pèiro bugadiero, cuve à lessive. R. bugado.

BUGADIERASSO, **BUGADIEIRASSO** (l.), s. f. Grosse buandière, vilaine lavandière. R. bugadiero.

BUGADIERO, **BUGADIÈIRO** (l.), **BUADIÈIRO** (rouerg.), **BUJADIÈIRO**, **BUJANDIERO** (lim.), **BUIÈIRO**, **BUGANDIRI** (d.), **BUANDÈIRI**, **BUIANDÌRI** (for.), (rom. b. lat. bugadiera, it. bucandiera), s. f. Buandière, lavandière, blanchisseuse, v. lavarello ; cuvier à lessive, v. tinèu ; buanderie, lieu où l'on coule la lessive, v. couladou ; t. de savonnerie, compartiment dans lequel on met le mélange des substances salines dont on veut tirer la lessive ; saponaire officinale, plante dont on se sert pour nettoyer les étoffes, v. sabouniero ; liseron de Biscaye, liseron des champs, plantes, v. courrejolo. Front de bugadiero, effronterie de harengère ; que bugadiero ! quel bavard ! lei Bugadiero, titre d'un poème provençal de F. Chailan (1839) ; la Bugadiera, titre d'un journal hebdomadaire publié en dialecte niçard par J. Bessi (Nice, 1871-1880). De la man d'uno bugadiero Un flasco es toujour bèn saunat. C. BRUEYS. PROV. A bono bugadiero Noun manco pèiro a la ribiero. — Tant plan l'ivèr coume l'estiéu Li bugadiero van au riéu. — Li bugadiero dóu riéu Manjarien soun ome viéu. Les paysans du pays d'Arles nomment bugadiero un nuage qui apparaît sur le mont Ventoux et qui annonce la pluie, v. fantino. R. bugado.

BUGADO, **BUJADO** (périg. Velay), **BUIADO** (lim.), **BUISADO** (for.), **BUADO** (l. d.), **BUAIO**, **BUA**, **BUJAU** (a.), **BUIA**, **BUEC** (for. d.), (rom. bugada, buada, cat. esp. bugada, it. bucato), s. f. Buée, lessive, linge de lessive, v. caidido, leissiéu, ruscado ; perte considérable, en argent ou en embonpoint, v. estoufado, perdo. Tinèu de bugado, cuvier de lessive ; assetadou, brasco, pèd de bugado, selle de cuvier ; faire bugado, faire la lessive ; bagna, eissaga, eissema, passa la bugado, essanger la lessive ; asata, asseta, metre la bugado, encuver la lessive ; mena, coula la bugado, couler la lessive ; esbouienta la bugado, échauder la lessive ; vuja, metre sus la bugado, verser de l'eau chaude sur la lessive ; faire de copieuses libations ; ajouter une dette à une autre ; de leissiéu sus la bugado, zóu sus la bugado, pertes répétées, fautes sur fautes ; lava la bugado, laver la lessive ; estèndre la bugado, étendre le linge de la lessive ; eissuga, seca la bugado, sécher la lessive ; plega la bugado, plier le linge lessivé ; linge blanc de bugado, linge blanc de lessive ; metre sa peio à la bugado, se mêler indiscrètement à la conversation ; m'a pas mai di que se i'aviéu rauba sa bugado, il a passé près de moi sans me saluer ; dirias qu'ai rauba la bugado di capouchin, on dirait que j'ai fait un crime abominable ! locution ironique, puisque les capucins ne se servent pas de linge ; la Bugado prouvençalo, vounte cadun li a panouchoun, titre d'un recueil de proverbes provençaux publié à Aix en 1649 par l'imprimeur Jean Roize ; leven bugado, finissons-en. Ai ! moun Diéu, que soui countènto, Quand ma bugado vai bèn. CH. POP. MONTP. PROV. Jamai s'es facho bugado Que noun se siegue secado. — Quand panoucho fai bugado, de cènt an fai pas soulèu. — Femo qu'es bèn maridado Es urouso à si bugado. — Femo que coui e fai bugado Es miejo-folo o enrabiado. — Qu fai bugado entre Caremo e Carementrant, Li bugadiero moron dins l'an. — Qu fai la bugado, que la coule. — Tout s'envai pas à la bugado. — Amour de noro, amour de gèndre, Soun de bugado sènso cèndre. Le mot bugado vient de bou, bouc, trou, parce que la lessive est proprement l'eau qui passe par le trou du cuvier.

BUGADOUN, **BUGADOU** et **BUADOU** (l.), **BUJADOU** (lim.), **BUJOU** (Marche), (for. buyasson), s. m. Petite lessive, v. pautrassoun ; cuvier, dans le Tarn et la Marche, v. tinèu ; confessionnal, en style burlesque, v. counfessiouna ; gros mangeur, v. manjairas. Sus lei bord dóu valat deja la pantouqueto Vèn abéura sa cabro ou faire un bugadoun. P. BELLOT. La fiançado de Gardou Laisso aqui banc e bugadou. LAFARE-ALAIS. Tant-lèu sali dal bugadou, S'èro à la preguièro atalado. B. FLORET. R. bugado.

BUGADOUNAT, **BUADOUNAT** (rouerg.), s. m. Contenu d'un cuvier, en Languedoc, v. tinelado. R. bugadoun.

BUGADOUNET, **BUGADOUNÈL** (l.), s. m. Petit cuvier, baquet, v. cournudoun, tineto. R. bugadoun.

BUGAL, s. m. Rucher, dans le Minervois, v. abihié, apié, brusquié. Bugal de gents bouns travalhaires. C. GLEIZES. R. buc, brusc.

Bugal, bugalha, v. bual, bualha.

BUGAND, n. p. Bugand, Bugad, noms de fam. méridionaux.

BUGARACH, n. de l. Le pic de Bugarach, le pèch de Bugarach, près Limoux (Aude).

Bugaravella pour bogo-ravèu, à Nice.

bugasseja, v. bevasseja.

BUGE (rom. buges), s. m. Bouge, réduit obscur (Boucoiran), v. bouge 3.

Bugeié, v. bugadié.

BUGET, **BOUGET** (l.), (b. lat. bugetus, bugetum), s. m. Cloison, mur de refend, v. brando, clausoun, mejan, trancant ; t. de carrier, bloc de pierre de 0 m. 64 de long, 0,50 de large et 0,30 de haut : il cube 0.096 et équivaut aux trois quarts de la queirado (v. ce mot), parpaing, v. boutisso. Mié-buget, cloison mince ; pierre mince qui sert à ce genre de construction : c'est la moitié du bloc nommé buget. R. bujo.

BUGET (angl. budget), s. m. Budget, néologisme, v. comte. Aquéu buget, coumpaire, nous arrouino aquest an. ARM. PROUV. R. bóuget.

BUGETA, v. n. et a. Élever une cloison.

BUGETA, **ADO**, part. Cloisonné, ée. R. buget.

BUGETAGE, **BUGETÀGI** (m.), s. m. Cloisonnage. R. bugeta.

BUGETARIÉ, s. f. Ensemble de cloisons, murs de refend. La bugetarié es bèn facho, le cloisonnage est bien fait. R. bugeta.

Bugeto, v. envegeto.

BUGLA, **BUOULA** (Var), v. n. et a. Beugler, v. bradala, brama, bióula, plus usités. Auren dit que lou prigle anauo Bugla pèr la voues dous gigants. A. FERRAND. Mai, mis ami, despiéi que bugle, Sarié tèms de bagna lou tai. L. ROUMIEUX. R. bugle.

BUGLADO, s. f. Beuglement, v. bramado ; bruit retentissant, son du bugle, v. brounzido. R. bugle, bugla.

BUGLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui beugle, en Limousin, v. bramaire. R. bugla.

BUGLE (lat. buculus, jeune bœuf), s. m. Bugle, instrument de musique. Lou bugle en quialassant, lou cor em soun raufèl. P. FÉLIX.

BUGLET, s. m. Beuglement, en Béarn, v. bram. R. bugla.

BUGLO (lat. bugula), s. m. Bugle, plante, v. erbo-de-carboun. Buglo muscado, bugle musquée, plante. Coume fara la pauro avuglo ? Car noun i'a sauvi nimai buglo Que poscon ié gari soun lamentable sort. MIRÈIO.

BUGLOSSO, **BIGLOSSO**, **BICLOSO** (g.), **BICLOSCO** (l.), (cat. esp. buglosa, b. lat. buglossa), s. f. Buglosse, plante, v. bourrage-fèr, lengo-de-biòu. Nosto-Damo de Bugloso, vocable sous lequel la Vierge est honorée dans les Landes, aux environs de Dax, où sa statue, dit la légende, fut trouvée par une vache qui allait la lécher tous les jours au milieu d'un étang, d'où le nom de Bugloso (gr. βούγλωσσος, langue de bœuf).

BUGNASSO, s. f. Personne très simple, niaise, v. bedigasso. R. bouniasso.

BUGNEN (rom. Bunhen), n. de l. Bugnein (Basses-Pyrénées).

Bugnet, bugneto, v. bougnet, bougneto.

bugno, v. buegno.

BUGO, s. f. Milan de mer, poisson, à Nice, v. belugo, galino, nineto ; pour bogue, v. bogo.

Bugoda, bugodiè, v. bugada, bugadié.

bugolha, v. bualha.

bugosseja, v. bevasseja.

bugu pour begu.

BUGUE (**LOU**), (b. lat. Bugum, Albuces, Albuca), n. de l. Le Bugue (Dordogne). Bugue, ugues, ugue, uguen, ugués, ugon, buguènt, buguère, ères, è, erian, erias, èron, buguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, pour begue, bevènt, beguère, beguèsse, etc. dans les Bouches-du-Rhône et le bas Limousin, v. béure ; buguèire, v. bevèire.

BUGUET, s. m. Petit réservoir à faire la lessive, en Gascogne. R. bugado.

BUGUETO, s. f. Poisson de mer connu à Nice, trigle, v. belugo. Laissen, o bouon curat, lou poupre à mèste Alàri E pesquen lei verdoun e li bugueto clàri. C. SARATO. R. bugo.

Buguiero, v. bouguiero.

bùguio, v. bùquio.

bugut, v. begu.

buha, v. boufa.

BUI, s. m. Espèce d'oiseau, connu à Carpentras, v. bouis ? Buy, Buey, noms de fam. provençaux.

Bui pour vole (je veux), en Guienne.

buia, buiado, v. bugado.

buich, v. bouis.

buie pour boui (il bout), à Nice.

buié, buièiro, v. bugadié, bugadiero.

builh, v. boui.

builhi, builhit, v. bouli, boulit.

BUIO (it. buio, ténébreux ; val. bujac, impétueux), s. f. La Buye, affluent du Calavon (Vaucluse), v. Buech, Buejo.

Buiro, v. bouiro.

buisado, v. bugado.

BUISSAIADO, **BUISSALHADO** et **BUICHALHADO** (a.), s. f. Contenu d'un drap de toile, v. bourrencado, trousso. R. buissau.

BUISSAIO, **BUEISSALHO** (a.), s. f. Chènevottes, débris de chanvre, v. bregadis ; broutille, v. buscaio. R. buisso.

BUISSAU, **BUICHAU** et **BUCHAU** (a.), (b. lat. buysale), s. m. Drap de toile grossière, dans les Alpes, v. buscai, bourras, bourrenc. R. buisso.

BUISSO, **BUEISSO** et **BUICHO** (a.), s. f. Chanvre nain, qui n'est pas arrivé à maturité ; gros paquet de chanvre commun, v. bouirèu ; chènevotte, v. barjiho ; paillette qui reste dans le pain grossier, v. busco ; femme de mauvaise vie, v. bagasso, broumo, pèu. En anglais harl signifie de même filasse, et harlot, prostituée. R. busco.

Buissou, v. buissoun.

buit, buita, v. vuide, vuida.

BUITET, n. p. Buytet, nom de fam. gascon.

Buja, v. vuja.

buja, bujado, bujaio, v. bugado.

bujada, bujadaire, bujadié, bujadièiro, bujandiero, bujadou, bujandoriò, v. bugada, bugadaire, bugadié, bugadiero, bugadoun, bugadarié.

BUJAT, n. de l. Bugeat (Corrèze).

Bujau, v. bugado.

bujau, v. boujau.

BUJAUD, n. p. Bugeaud, nom de fam. lim. Lou marescau Bugeaud, Thomas-Robert Bugeaud, maréchal de France, né à Limoges (1784-1849).

BUJO (anglo-sax. bugian, habiter), s. f. Paroi, mur, en Limousin, v. paret, muraio.

BUJO (v. fr. buye ; lat. bucar, sorte de vase), s. f. Buire, vase de grès à long col, en Limousin, v. brujo. Mas la cigogno fuguè fino : Quand lou serviguè lou dina, Lo lou boujè dins uno bujo. J. FOUCAUD. Li gerlo e li brunido, carajòu, bujo e boumbouno. ARM. PROUV.

Bujoda, v. bugada.

bujou, v. bugadoun.

bul, v. boul (sceau).

bul, v. boui (bouillon).

bul pour boui (il bout), en Gascogne.

bula, v. boula.

BULÀRI, **BULLÀRI** (lim.), (rom. bullari, b. lat. bullarium), s. m. Bullaire, recueil de bulles, v. cartulàri. Lou bulàri de la ciéuta d'Avignoun, le recueil des franchises et privilèges de la cité d'Avignon. R. bulo.

Bulegan, v. belugan.

BULETIN, **BOULETIN**, **BULTI** (b.), (cat. boletin, it. bulletino, bolletino, b. lat. boletinus, buletinum), s. m. Bulletin, vote par écrit, petit billet, petit écrit, v. bihet, papeiret, vote. Lou vote aguè lue au buletin secrèt. C. DE VILLENEUVE. R. bouleto, bulo.

Bulèu pour belèu.

BULGARE, **ARO** (rom. Bergau, it. Bulgaro, b. lat. Bulgarus), s. et adj. Bulgare, nom de peuple, v. Poulacre. L'hérésie des Albigeois était appelée aussi « hérésie des Bulgares ou Vulgaires ou Bougres », parce que les Croisés avaient rencontré en Bulgarie des hérétiques professant les dogmes dualistes, v. bougre.

BULGARIÒ (cat. esp. it. lat. Bulgaria), s. f. La Bulgarie, ancienne province de la Turquie d'Europe. R. Bulgare.

Bulh, v. boui.

bulhe, v. voulé.

bulhent, v. bouièn t.

bùlhi, ùlhis, ùlhi, ùlhim, ùlhits, ùlhin, pour vogue, ogues, etc. (que je veuille, que tu veuilles, etc.), en Guienne.

bulhi, bulhido, bulhio, bulhidou, v. bouli, boulido, boulidou.

bulhoun, bulhouna, v. bouioun, bouiouna.

buli, bulli, v. bouli.

bulio, v. boulido.

buliò pour bouié (il bouillait), en Gascogne.

BULISTO, s. m. Bullaire, expéditionnaire en cour de Rome. R. bulo.

Bulit, bullit, v. boulit.

bullado, v. budelado.

bullarot, v. boularot.

BULO, **BULLO** (g.), **BURLO** (l.), **BUNLO** (d.), (rom. it. bolla, esp. bula, cat. port. lat. bulla), s. f. Bulle, sceau, v. boul ; lettre du pape scellée en plomb, v. letro ; tumeur, bosse, contusion, en Dauphiné, v. bougno ; trace d'incendie dans une forêt, en Guienne, v. usclado ; bulle d'eau, v. boufigo, boutiholo ; happelourde, tromperie, bourde, v. bourlo, burlo, leco, luro ; fanfaron, crâne, vaurien, dans les Alpes, v. marrias ; badaud, niais, en Limousin, v. badau ; pour bûchette à mesurer, v. abulo ; pour borne, limite, v. bolo. Bulo d'or, bulle d'or ; bulo de ploumb, bulle de plomb ; es uno bulo, c'est une duperie, une illusion ; ce sont des dehors trompeurs, en parlant des femmes ; tant parlo pèr si bulo coume pèr si proufié, il se perd par sa naïveté. Bessai me voues tratar en bulo. C. BRUEYS.

BULO, **BULLO** (l.), (lat. bubula, qui a une voix de bœuf ou de butor), s. f. Barge à queue noire, oiseau de passage, v. becassincendrous, becarudo, veto-veto. Pichoto bulo, barge rousse, autre oiseau de passage, v. charloutino.

Bulti, v. buletin.

bulugo, buluo, v. belugo.

bumba, v. boumba.

bumèstio, v. broumèstio.

bundit, v. bandit.

bunlo, v. bulo.

buo, v. bubo.

buo, v. bóuso.

buodiè, buodièiro, v. bugadié, bugadiero.

buoh, v. buah.

buoi, plur. niçard de buon (bon).

buoio, v. voio.

buole, buòli, buol, buòlou, pour vole, vòu, volon (je veux, il veut, ils veulent), en Rouergue.

buolha, v. bualha.

buon, ono, v. bon, ono.

buorbo, v. buerbo.

buosc, v. bos.

BUOU (rom. buou, buo, bueu, esp. buey, lat. bos, ovis), s. m. Bœuf, à Aix, Marseille et Toulon, v. biòu plus usité ; Buou, Buf, Bœuf, noms de fam. provençaux. Buou, buoure, pour béu, béure (bois, il boit, boire), à Marseille ; buou-bano, v. biòu ; buoula, v. bióula ; buoulòli, buouvòli, v. béulòli ; buouratge, v. abéurage.

BUOUS, **BÉU** (b. lat. Castrum de Buolis), n. de l. Buoux, près Apt (Vaucluse), où l'on croit retrouver le nom des Vulgientes, peuplade celtique. Lou fort de Buous, le fort de Buoux.

Buoussa, v. bussa.

buousso, v. bèusso.

buou-vin, v. béu-vin.

buquet, v. busquet.

BÙQUIO, **BÙGUIO**, s. f. Houe, marre, en Rouergue, v. eissado. R. bèc.

Bur pour bul, boui (il bout), en Limousin.

bura, burado, buraire, v. burra, burrado, burraire.

bural, buralha, v. bual, bualha.

BURAT (rom. burat, esp. port. burato, it. buratto), s. m. Burat, petite étoffe mêlée de filoselle et de laine qui se fabrique à Nimes, v. penchinat. R. buro.

BURATAIRE, **BURATIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fabricant, ante, de burat, de burate ou de bure ; tisserand de fleuret, v. bourretaire. R. burat, burato.

BURATIN, **BURATINO**, s. Buratine, étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de grosse laine ; Burtin, nom de fam. provençal. Em' un courset de buratin Tingo, tingo, ma Louïseto. B. CHALVET. Prenguè pèisso un abit de brave buratin. RICHARD. R. burat.

BURATO, s. Burate, étoffe de laine plus fine que la bure, v. laneto ; Buratte, nom de fam. provençal. Un coutihoun de burato, un jupon de burate. R. buro.

BURBAIO, **BURBALHO** (a. l.), (v. fr. brouailles, b. lat. burbalia), s. f. Tripaille, boyaux, v. budelado, tripaio, ventraio. R. buerbo.

BURBAL, s. m. Effondrilles, sédiment, débris, en Rouergue, v. founs. PROV. ROUERG. Acò 's pas qu'un burbal dins la gorjo del loup. R. buerbo.

Burbo, v. buerbo.

BURCA, **BURGA** (lim. rouerg.), **BURJA** (l.), (rom. burcar), v. a. et n. Fourgonner, tisonner, aiguillonner, exciter, animer, pousser, taquiner, en Gascogne, v. estiga, boustiga, fichouira, fourgouna ; cogner, heurter, toucher en passant, v. turta ; fouiller, brouiller, bouiller, en Limousin, v. bourjouna, bourja. Burque, ques, co, can, cas, con. Burga 'n lapin, fouiller un terrier de lapin ; burga lou pèis, bouiller l'eau pour faire sortir le poisson ; burga 'no grivo à l'aste, fouiller une grive à la broche, pour faire tomber le genièvre sur la rôtie. Sès nado cesso me burco. G. D'ASTROS. Burcant li bèsti sèns resoun. C. GLEIZES. Deja lou vent rumabo Toutos la plantos que burcabo. M. BARTHÉS.

BURCAT, **ADO**, part. Aiguillonné, fouillé, ée. Auèts tant burcat e tant hèit Qu'et es horo de noste hèit. G. D'ASTROS. R. furga, fourco.

BURCADO, **BURGADO** (rouerg.), (rom. burc), s. f. Action de fourgonner, de fouiller, bourrade, poussée, excitation, vexation,

taquinerie, v. pous ; Burgade, nom de fam. mérid. Cridère : vivo lei Musos ! La burgado agèt finit. A. VILLIÉ. R. burca.

BURCAIA, **BURGALHA** (rouerg.), **BRUGALHA**, v. a. Glaner des noix ou des châtaignes, v. rapuga, ressegre. R. burcaio.

BURCAIAIRE, **BURGALHAIRE** (rouerg.), **AIRO**, s. Celui, celle qui glane des noix ou des châtaignes, v. resseguèire. R. burcaia.

BURCAIO, **BURGALHO**, **BRUGALHO**, s. f. Petit bâton fourchu avec lequel on fouille dans les feuilles et les broussailles, pour ramasser les noix ou les châtaignes, en Rouergue, v. fourcadello. R. burca.

BURCAIRE, **BURGAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fourgonne, qui aiguillonne, qui pousse, qui heurte, qui taquine, fureteur, euse, v. boustigaire. R. burca.

BURCHO (esp. burcho, sorte de grosse felouque ; it. burchio, barque ; rom. burc, heurt, choc, poussée), s. m. Libage, grosse pierre mal taillée qu'on emploie dans les fondements d'un édifice, v. clapas, peirasso. R. burca.

BURCO, **BURGO** (rouerg.), s. f. Bouille, perche pour agiter l'eau, v. bourjadouiro. R. burca.

Burcuchin, v. bescutin.

BURDI, **BUERDI** (d.), **BROUDI** (lim.), (rom. burdir, bordir, baordir, bordre, biordar, beordar, bagordar, joûter ; v. fr. behourder), v. n. Gambader, folâtrer, batifoler, s'ébattre, bondir, sauter, danser, en Dauphiné et Limousin, v. alabardi, cambadeja, trepa. Burdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lis agnèu burdisson, les agneaux bondissent, folâtrent. De lei vèire burdi n'an pluş lous passo-tèms. LAURENT DE BRIANÇON. En burdissènt sous tous poutous. R. GRIVEL. Burdi a pour radical le roman beort beiort, biort, bort, joûte, tournoi (it. bigordo, lance, pique).

BURDIMEN, **BUERDISSAMEN** (d.), s. m. Ébats, gambades, bondissement, v. espingado. R. burdi.

BURDISSÈNT, **BUERDISSÈNT** (d.), **ÈNTO**, adj. Bondissant, ante, v. boumbissènt. R. burdi.

Burdufalho, v. bourdifaio.

bure, v. burre.

BURELAS, **ASSO**, adj. D'une vilaine couleur brune, v. brunas. R. burèu.

BURELET, **ETO**, adj. Tirant sur le brun, v. brunèu. R. burèu.

BURELISTO, **BURALISTO**, s. Buraliste ; débitant de tabac, v. tabacaire. Dei Dre-Reüni buralisto. RICARD-BÉRARD. R. burèu.

BURELOUS, **OUSO**, adj. De couleur brune, tirant sur le roux, v. roussinèu. Lou coucut burelous. G. D'ASTROS. R. burèu.

BURES, s. f. pl. Le dimanche des Brandons, en Forez, v. Brandoun, canebe.

BURÉS (lat. murex), s. m. Espèce de coquillage.

Buret pour muret.

BURETADO, s. f. Contenu d'une burette. R. bureto.

BURETO (b. lat. bureta, buireta, boireta, petite buire), s. f. Burette, v. eigadiero, ouliero. Li clerjoun escoulon li bureto, les enfants de chœur boivent le fond des burettes. Pièi si viro vers iéu que teniéu la bureto. F. PEISE.

BURÈU, **BURÈL** (l.), (rom. bureus, cat. port. burel, it. burello, b. lat. burellum), s. m. Bureau, bure, étoffe, v. cadis ; table ou local destinés au travail des affaires, v. secretàri ; jeune linotte, v. anjouvin. Teni burèu, s'assembler pour une délibération, pour causer ; escriéure dins un burèu, être employé dans un bureau ; burèu de taba, bureau de tabac ; burèu dóu vin, bureau du receveur des contributions indirectes ; burèu de santa, bureau de santé ; au temps de la peste, bureau où l'on s'occupait des secours à donner aux pestiférés. Lei pastourèu An fach uno assemblado, Lei pastourèu An tengu lou burèu. N. SABOLY. R. buro.

BURÈU, **BURÈL** (l.), **ELLO** (cat. burell, esp. buriel), adj. Bureau, brun comme la bure, foncé, ée, v. bourret, brun ; Bureau, Burel, noms de fam. mérid., v. Bourrèlli. Cadis burèu, cadis de laine noire, sorte d'étoffe ; lano burello, laine beige, sans préparation ; vèsto burello, veste brune, veste de bure. Uno camisolo burello De quicon coumo de flanello. J. CASTELA. Ma moudèsto muso burello. A. MIR. R. buro.

Burga, burgado, burgalho, burgaire, v. burca, burcado, burcaio, burcaire.

BURGALIERO, n. p. Burgalière, nom de fam. mérid. R. burgau.

BURGAMET, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans la Lozère. R. bourre, gamet.

BURGAN, n. p. Burgan, nom de fam. gasc. R. Bourgan.

BURGAROUNO (rom. Burgarona, Bulgarona), n. de l. Burgaronne (Basses-Pyrénées). PROV. A Burgarouno Tout se douno.

Burgas, burgasso, burgassiè, v. bruscas, bruscassié.

BURGAU, **BRIGAU**, s. m. Frelon, en Limousin, v. bigar, cabrian. R. bigar.

BURGAVIN, n. p. Burgavin, nom de fam. prov. R. burga, vin ? Burgo, burguiero, v. brusco, brusquiero ; burgou, burgouna, v. fourgoun, fourgouna.

BURGUERIÉU, **BURGUIÉU**, n. p. Burguerieu, Burguieu, noms de fam. gasc. R. Bourgarèu, ou burguiero, burgo.

BURGUET, s. m. Cabane mobile, en bois et en paille, servant à loger les bergers, dans les Pyrénées, v. brèsso, fourrado ; pour champignon, v. brusquet. R. bourg.

Burgueta, v. brouqueta.

buri, v. burrié.

BURIN (cat. buri, esp. buril, port. boril, it. bulino ; de l'all. boren, creuser), s. m. Burin, instrument de graveur. Pren lou burin emès la plumo. G. D'ASTROS. Es grava sus moun cor pèr un lusènt burin. G. B.-WYSE.

BURIN, n. p. Burin, nom de fam. auvergnat.

BURINA (esp. burilar, it. bulinare), v. a. Buriner, graver, v. escrincela, grava. Cliò, despacho-te, burino soun istòri. J. DÉSANAT.

BURINA, **BURINAT** (l. g.), **ADO**, part. Buriné, ée. Dins lous pertrachs qu'an burinats. LAFARE-ALAIS. R. burin.

BURINAGE, **BURINÀGI** (m.), **BURINATGE** (l. g.), s. m. Action de buriner, v. escrinceladuro. R. burina.

BURINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui burine, graveur, v. escrincelaire, gravaire. R. burina.

BURJA, v. a. Fouiller, fourgonner, dans les Cévennes, v. bourja, furga, burca. R. burca.

BURJAS, **BURJOS**, s. Endroit fouillé, défrichement, en Languedoc, v. bourjas, eissart, roumpido. Honnorat écrit burjas, s. m. et G. Azaïs burjos, s. f. pl. R. burja.

Burla, v. bourla (railler).

burla, v. brula (brûler).

burla, v. bourroula (brouiller).

burlaire, v. bourlaire.

BURLATS (rom. Burlatz), n. de l. Burlats (Tarn) ; Burlat, nom de fam. gascon. Azalaïs de Burlats, la comtesse Adélaïde de Burlats,

fille de Raimond, comte de Toulouse, femme de Roger Taillefer, vicomte de Béziers, chantée par le troubadour Arnaud de Marueil.

Burlesc, esco, v. bourlesc, esco.

BURLET, s. m. Bâton ferré, bâton pour se battre, en Dauphiné et Forez, v. boulado, bourdo ; Burlet, nom de fam. lang. R. burlo.

BURLIÉ, n. p. Burlier, nom de fam. prov. R. burlo, bourlié.

BURLIERO, s. f. Endroit où l'on joue aux boules ; La Burlière, La Brulière, noms de quartier et de fam. prov. R. burlo.

Burlisse, v. bourroulis.

BURLO, **BUERLO** (m.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. burla, lat. bulla), s. m. Bourde, tromperie, raillerie, niche, mystification, v. bourlo, bulo ; jeu de boule analogue au jeu de bouchon : il consiste à tirer sur une boule qui porte les enjeux de tous les joueurs, v. quihot ; boule qui porte les enjeux, v. boulo ; pour éclat de bois ou de pierre, souche, morceau, dans l'Hérault, v. berlo plus usité ; Burle, De Burle, noms de fam. provençaux. Es uno burlo, c'est une mystification ; jouga à burlo visto, jouer à coup sûr. PROV. Fai bon jouga à burlo visto, il fait bon jouer à boule vue, à coup sûr, par allusion aux joueurs qui vont examiner le terrain avant de lancer leur boule. Quand éu aurié viscut à burlo visto, vers de La Bellaudière, dans lequel cette locution paraît signifier « publiquement, aux yeux de tous ». Avé l'esprit pounchu coume uno burlo, avoir l'esprit obtus ; Bautezar de la Burlo, Balthasar de la Burle, valet de chambre du cardinal de Bourbon, poète provençal du 16e siècle. Branlo pas mai qu'uno burlo. G. AZAÏS.

Burloco, v. barloco.

BURLOU, s. m. Bille assez grosse, globule, en Dauphiné, v. boulard, bouleto. R. burlo.

BÙRMI, s. m. Terrain aqueux, dans le Var, v. bourmo, gabin. R. bormo, morvo.

BURMOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Marécageux, aqueux, euse, v. bourmarous, gabinous, mourbous. R. bùrmi.

BURNOUS, **BERNOUS** (esp. albornoz), s. m. Burnous, vêtement arabe, v. bernus, caban. l'aduse riban e dentello, De pendènt, un poulit burnous. C. BLAZE.

BURO (lat. burra), s. f. Bure, étoffe grossière de laine, v. bourras, burèu, cadis. Un embouloup de buro. G. D'ASTROS. A carga sei braio de buro. P. MAZIÈRE. Se cuerb de soun mantèu de buro. F. GRAS.

Burolha, v. bualha.

BUROS (rom. Buroos), n. de l. Buros (Basses-Pyrénées), v. voulur.

BUROUN, **BUROU** (auv.), (Rabelais buron ; norm. v. all. bur, construction, demeure), s. m. Châlet, laiterie, cabane où l'on fait le beurre et le fromage, en Rouergue et Auvergne, v. jas, masuc. Noun i'a ni buroun ni meisoun, c'est un pays inhabité. R. bòri.

BUROUNIÉ, **BUROUNIÈ** (auv.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui habite une laiterie, qui manipule le laitage. R. buroun.

Burp, v. fuerb.

burquièro, v. verquiero.

BURRA, **BURA** (l. lim.), v. a. Beurrer, étendre du beurre sur du pain ; écrémer le lait, v. desburra. Burra la merlusso, préparer la morue à la brandade.

BURRA, **BURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Beurré, ée. Enfant burra, enfant qui a de l'embonpoint. R. burre.

BURRADO, **BURADO** (l. lim.), **BURA** (for.), s. f. Crème du lait, v. gemo, racho ; beurrée, tartine de beurre, v. lesco, roustido ; boisson où l'on a délayé du beurre ; beurré, sorte de poire, v. burrat. Uno burrado de nèu, une ondée de neige. R. burre.

BURRAIRE, **BURAIRE** (l. lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait ou vend du beurre, beurrier, ière. Cercats de pels en l'aire Ou, de-vès Sent-Subra, le poumpil d'un burraire. MIRAL MOUNDI. Dono Jouano la burrairo. P. GOUDELIN. R. burre.

BURRAIRO, s. f. Véhicule qui sert au transport du beurre et autres denrées, dans les Pyrénées. R. burre.

BURRARIÉ, **BURRARIÒ** (d.), s. f. Beurrerie, v. buroun. R. burre.

BURRAT, **BURAT** (l.), s. m. Beurré, sorte de poire fondante. Burrat blanc, beurré blanc, doyenné blanc ; burrat gris, beurré bronzé. R. burra.

BURRE, **BURE** (l.), **BÙRRI** (a.), **BUÈRRI** (m.), (rom. buire, boder, it. butirro, lat. butyrum), s. m. Beurre. Rèire-burre, rèiburre, babeurre ; lesco de burre, tartine de beurre ; pan, coco, cun, quiho de burre, pain de beurre ; fougasso au burre, gâteau au beurre ; es un burre, dit-on d'un mets fondant ; es encaro en tout soun burre, il est encore vert, gras, vigoureux ; faire soun burre, faire ses choux gras, ses orges ; foundre soun burre, dissiper son bien ; i'a cousta soun burre, il lui en a coûté cher ; proumetre mai de burre que de pan, promettre l'impossible ; ié fau pas tant de burre pèr un quarteiroun, il entend à demi-mot ; un cuou de burre, t. injurieux pour désigner un marin de l'Océan, un Français du Nord. Soun cor plus tèndre milo fes Que noun es pas lou burre fres. D. SAGE. PROV. DAUPH. Lou burre Me fai fure, le beurre me fait fuir, chacun son goût.

BURREJA, v. n. Rendre du beurre, rendre beaucoup de beurre ; avoir la consistance du beurre, être butyreux. R. burre.

Burrèl, v. bouirèu.

burrela, v. aburrela.

burret, v. berret.

BURRET, n. de l. Burret (Ariège).

BURRIÉ, **BURI** (for.), s. m. Baratte où l'on bat le beurre, en Forez, v. burriero. R. burre.

BURRIERO, **BURRIÈIRO** (l.), **BURRÈIRO** (d.), s. f. Vase en bois dans lequel on conserve la crème du lait, jusqu'à ce qu'on en ait assez pour faire un pain de beurre ; baratte, vaisseau dans lequel on fait le beurre, v. barrat, barrielo, batouiro ; Beurrières (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. burre.

BURROUS, **OUSO** (rom. burros, buturos, lat. butyrosus), adj. Butyreux, euse. R. burre.

Bursa, bursado, v. bussa, bussado.

BURTO (**LA**), n. p. Laburthe, nom de fam. béarn. R. barto.

BUS (it. bure, lat. buris), s. f. Haie ou age, pièce de la charrue, dans le Var, v. cambeto, pèd, ple.

BUSAC, **BUSARD** (lim.), **BUSARAT**, **GUSARAT**, **GUSAS** (rouerg.), **GUSAC**, **GUSARD** (Tarn), **BUSOC**, **BISSOC** (g.), **BIDOC** (bord.), (rom. buzac, busart, it. bozzagro), s. m. Milan royal, oiseau de proie, dans le haut Languedoc, v. bruho, goiro, hàli, houo, miaulo, mietoun, toudo ; pour buse, v. buso. Magre coumo un pèd de busac (l.), maigre comme un clou. Acò n'es pas falcou ni ausèl de passatge, Ni fènis ni busac. A. GAILLARD. Jou nou t'alègui lou busoc Que hè : hiéu ! hiéu ! dab soun bèc croc. G. D'ASTROS. R. buso.

BUSARD, **BUSASSO**, s. Grosse buse, en Limousin, v. busoucas, russias. R. buso.

BUSAROCO, **BUSOROCO**, s. f. Sot, sotte, buse, en Limousin, v. darut, tarnagas. R. busard.

BUSC, **BUS**, **BUSQUE** (d.), **BUC**, **BU** (l.), **BUEC** (g.), (rom. bucs, cat. buch, it. busco), s. m. Argot, picot, chicot, écharde, v. benc, chicot, cigot ; manche d'un gigot, v. bucarés, busquet ; busc d'un corps de jupe, v. baleno ; pointe, cime de montagne, v. brè, bric ; broutilles ou broussailles épineuses, v. espinas ; Busc, Bus, Dubuc, noms de fam. mérid. Busc d'un fielat, piquet d'un filet de pêche ; m'es intra'n busc dins l'ounglo, il m'est entré une écharde sous l'ongle ; sant Cesar de Bus, le bienheureux César de Bus, né à Cavaillon (1544-1607), fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne. Coutoun, acié, baleno e busc Vous fan uno fremo divino. F. PÈISE. R. bosc.

BUSCA, **BUCA** (l. Var), **BUSCHA** (lim. d.), **BUSTA** (Var), (rom. cat. buscar), v. a. Busquer, mettre un busc, v. balena ; t. de couturière, échancrer, v. escava ; bûcher, dégrossir une pièce de bois, frapper, travailler ferme, en Gascogne et Dauphiné, v. fusteja, tabassa ; pour chercher, v. bousca. Busque, ques, co, can, cas, con. Mai tau qu'un bregand dei Sambuco Que, quand coutelejo pas, buco, S'ataquè sus la saumo à grand còup de magau. M. TRUSSY. SE BUSCA, SE BUCA, v. r. Se busquer, se cambrer en marchant, se rengorger, v. enarquiha ; se blesser, se déchirer à un chicot de bois ; se battre avec acharnement.

BUSCA, **BUSCAT** (l.), **ADO**, part. Busqué, ée. Entre que siguè buscado. C. FAVRE. R. busc, busco, Buscachello, buscachèu, v. bescuchello, bescuchèu.

BUSCADETO, **BUCADETO** (l.), s. f. Petit accroc. R. buscado.

BUSCADO, **BUCADO** (l.), **BUCAL** (rouerg.), s. Accroc, déchirure, v. acrò, arrap, bencado ; bocage, en Querci, v. bouscage. Lous pichots aucelous Ne quiton la buscado. H. LACOMBE. R. busc, bosc.

Buscagno, v. buscaio.

BUSCAI, **BUSCALH** (a.), (b. lat. buscale), s. m. Petit drap de toile grossière, servant à porter du fourrage, v. bourras, bourrenco, buissau ; ramassis de broutilles, v. buscaiado ; Buscail, Buscal, nom de fam. lang. R. busco, buscaia.

BUSCAIA, **BUSCALHA** (l. a.), **BUSQUELHA** (rom. buscaillar, b. lat. buscalhare), v. a. et n. Glaner des bûchettes, ramasser des broussailles, v. brouquiha, bruscaia, trounquiha. Iéu buscaie pèr faire La bassaco à la maire Em' au fiéu. J.-B. GAUT. Ai vist mai d'un larroun Rauba lou tros de pan de l'ome que buscaio. R. MARCELIN. R. buscaio.

BUSCAIADO, **BUSCALHADO** (l. a.), (cat. boscallada), s. f. Ramassis de broutilles, bois mort qu'on ramasse, fagot de bûchettes, v. brouquihado. Es l'ouro de la buscalhado. L. DE RICARD. De verses uno buscalhado. G. AZAÏS. R. buscaia.

BUSCAIAGE, **BUSCAIÀGI** (m.), **BUSCALHATGE** (l.), s. m. Action de glaner des broutilles, de ramasser du bois mort, v. broucaiage. S'èro pas la bauco, lou buscaiage e li cacalaus, aurian pas un tros de pan. J. ROUMANILLE. R. buscaia.

BUSCAIAIRE, **BUSCALHAIRE** (l. a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Glaneur de bûchettes, ramasseuse de broutilles, v. broucaiaire, feissihaire. Que de penó, tambèn, buscaiaire d'idèio, Prenèn pèr acampa nosto rufo bourrèio ! A. TAVAN. R. buscaia.

BUSCAIÉ, **BUSCALHÈ** (l.), **BUSCALHÈI** (bord.), s. m. Tas de bûchettes, v. buscai ; Buscalier, nom de fam. mérid. R. buscaio.

BUSCAIETO, **BUSCALHETO** (l.), s. f. Petite bûchette, fétu, v. broutiho. R. buscaio.

BUSCAIO, **BUSCALHO** (l. g.), **BUSCAGNO**, **BUSSAIO** (m.), **BESSUEIO** (Velay), **BESSUELHO**, **BUCHUELHO**, **BUEICHALHO** (a.), **BUSCHILHO** (d.), (b. lat. boscalia), s. f. Broutille, brindille de bois mort, v. ramiho, trounquiho ; éclat de bois, copeau que fait la hache, v. caputiho, chaito, estello. La carriero Buscaio, nom d'une rue d'Aix ; faire legi em' uno buscaio, montrer les lettres à un enfant avec une bûchette. Aduguè 'n gros fais de buscaio. J. AUBERT. Pèr acampa 'n pau de buscaio Jóusè sourtié. S. LAMBERT. Se trouvan buscaio o pèiro. C. FAVRE. R. busc, busco.

BUSCAIOUN, **BUSCALHOU** (l.), **BESSUIOUN** (Velay), **BUSSAIOUN** (m.), (suisse buschillon), s. m. Petit éclat de bois, petit copeau, fétu de bois, v. brouquihoun, trounquihoun. Un buscaioun m'intrè dins lou det, une écharde entra dans mon doigt. Aquélei buscaioun m'an fa toumba de-mourre. A. MAUREL. R. buscaio.

BUSCAIRE, **BUSCHAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bûcheur, travailleur, euse, v. travaiaire. R. busca.

BUSCARELLO, **BISCARELLO**, **BUSQUERLO** et **BISQUERLO** (l.), (cat. busquera), s. f. Fauvette, en Rouergue, v. bouscarlo. R. busco, bosc.

Buscasèl, buscatello, v. bescuchèu, bescutello.

BUSCASSEJA, v. n. Pignocher, manger sans appétit, en Rouergue, v. manjiqueja. R. besuqueja.

BUSCASSEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pignoche, v. besuquet. R. buscasseja.

Buscha, v. busca.

buscla, busclia, v. besuscla.

BUSCO, **BUSCHO** (lim. d.), **BUSQUE** (bord.), (rom. busca, b. lat. busca, buga), s. f. Bûche, en Gascogne, v. esclapo ; bûchette, fétu, touche d'écolier, en Provence, v. broco, blucho ; affiquet, petit bâton creux que les femmes portent à la ceinture pour soutenir l'aiguille à tricoter, v. broucadou ; paille ou brin de balle d'orge qu'on trouve dans le pain bis, v. paio ; gros son, en Limousin, v. bren ; Busque (Tarn), nom de lieu. Tisoucant ma busco (Jasmin), tisonnant ma bûche ; dreissa la busco, éconduire, donner congé. A Signes (Var), une fille qui ne veut plus recevoir un garçon chez elle prend un tison dans le feu et le dresse contre l'âtre ; le prétendant comprend que tout est rompu et s'en va, v. balachoun ; se metre de busco i det, se mettre dans une mauvaise affaire, avoir de la besogne ; em' un vièi cat noun metes busco ou noun menes busco, ne joue pas avec un vieux chat ; se laisso pas passa la busco souto lou nas, il ne se laisse pas passer la plume par le bec ; perqué veses uno busco dins l'uei de toun fraire e noun regardes lou saumié qu'as dins lou tiéu ? pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne regardes-tu pas la poutre qui est dans le tien ? (Luc, 6) ; fai quauco busco de nèu, il tombe quelques flocons de neige ; fai pas uno busco d'èr, il ne fait pas un souffle de vent ; n'a pas cap de busco, il n'en a point du tout. Li paure acampon de busco E la rusco Dis aubre pèr soun fougau. T. AUBANEL. R. busc.

BUSCOUN (n. fr. Buchon), n. p. Buscon, nom de fam. lang. R. Busc.

Buse pour buso, bóuso, en Guienne.

BUSENS (rom. Busens, Buseins, Busins, b. lat. Buzeingis), n. de l. Busens (Aveyron).

BUSIAIRE, **BUSIARD**, **BUZIARD**, **ARDO** (rom. bauzaire, bauzador, it. bugiardo), s. et adj. Diseur de mensonges, trompeur, euse, dans les Alpes, v. messourguié. R. busìo.

Businea, v. bousina.

BUSÌO, **BUZÌO** (rom. bauzia, it. bugia), s. f. Mensonge, tromperie, dans les Alpes, v. bulo, burlo, messorgo. R. bauch ?

BUSO, **BUSE** (bord.), (b. lat. busio, lat. buteo), s. f. Buse, oiseau de proie, v. boiro, rùssi, tardarasso ; personne stupide, en Limousin et Dauphiné, v. darut ; Buse, Labuze, noms de fam. mérid. ; pour bouse, v. bóuso. Buso-de-palun, busard harpaye, oiseau, v. rùssi-d'aigo ; Pèire Buse, nom d'un troubadour du 13e siècle. Anen, digues plus rèn, parles coumo uno buso. R. GRIVEL. PROV. Lou rèi-belet noun a jamai manja la buso.

Busoc, busorat, v. busac.

busoroco, v. busaroco.

BUSOUCAS, s. m. Vilain milan, grosse ou vilaine buse, en Gascogne, v. busard, russias. Busoucàssis, plur gasc. de busoucas. R. busoc.

Busque, v. busc.

busque, v. busco.

busquèi, v. busquié.

BUSQUEJA, v. n. et a. Ramasser du bois, faire du bois, v. bousqueja, buscaia ; frôler avec un fétu, passer la plume sous le nez. Vous vènon busqueja la tèsto Em' uno branco de genèsto. G. BÉNÉDIT. R. busco.

BUSQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bûcheron, v. bouscatié ; ramasseur de bûchettes, v. buscaiaire. Un busquejaire, bouen matin, Partè pèr faire uno feissino. J. PASCAL. R. busqueja.

Busquerlo, v. bouscarlo.

BUSQUET, **BUQUET** et **BEQUET** (m.), s. m. Petit chicot, petit ergot, v. benquihoun, bequihoun ; cheville qu'on plante dans un mur pour soutenir des étagères, v. taquet ; manche d'un gigot, v. bucarés ; Busquet, nom de fam. mérid. dont le fém. est Busqueto. As un buquet placa sus leis esquino. V. GELU. R. busc.

BUSQUET, **MUSQUET**, s. m. Fauvette, en Rouergue, v. bouscarlo. R. busco, bosc.

BUSQUETO (it. buschetta, b. lat. busqueta), s. f. Bûchette, broutille, v. brouquiho, buscaio ; petit éclat de bois, v. estello ; touche d'écolier, bâtonnet, jonchet, v. blucho, toco ; fichoir, morceau de bois fendu pour fixer une estampe sur une corde, v. fichoun ; fauvette, en Rouergue, v. bouscarlo. Es encaro à la busqueto, il est encore à l'A, B, C ; roumpre busqueto, parti busqueto, rompre la paille, se brouiller, allusion à un usage d'écoliers. R. busco.

Busquichello, busquichèu, v. bescuchello, bescuchèu.

BUSQUIÉ, **BUSQUIÈ** (l.), **BUSQUÈI** (bord.), (rom. gasc. busquey), s. m. Bûcher, lieu où l'on tient le bois de chauffage, v. bouscatiero, lignié. R. busco.

BUSQUIÉ, **BUSQUIÈ** (l.), **BUSQUÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, s. et adj. Bûcheron, onne, en Guienne, v. bouscatié. Pan busquié, pan busqueta, pain grossier, pain de recoupes. R. busco.

BUSQUIERO, **BUSQUIÈIRO** (l.), s. f. t. de couturière. Busquière, coulisse du corset où l'on place le busc. S'à la fi, pèr malur, t'empleno la busquiero, Seras toujour à tems d'espousa Roumiguiero. B. FABRE. R. busc.

Busquiha, busquelha, v. buscaia.

BUSSA, **BURSA** (Var), **BRUSSA**, **BROUSSA**, **BUOUSSA** (a.), (rom. bursar, pousser ; it. bussare, frapper ; rom. bosso, bélier), v. a. et n. Cosser, heurter de la tête, en parlant des béliers, v. aruda, chaupa, trouncha, turta ; pousser, v. buta. Contro li muraio tento de bussa. CALENDAU. Faguèt pendènt tres jour bussa lou siéu móutoun. J. RANCHER. Busso pèjo qu'un bouc. ID.

BUSSA, **BUSSAT** (g.), (rom. Bussac, b. lat. Bussacum), n. de l. Bussac (Dordogne) ; Bussat, nom de fam. méridional.

BUSSADO, **BURSADO** (m.), s. f. Heurt, choc, v. turtado. Pèr bèn counsidera lou mau e lei bursados D'aquélei que vesèn retengus en presoun. J. SICARD. R. bussa.

Bussaio, bussaioun, v. buscaio, buscaioun.

BUSSAIRE, **BURSAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui a l'habitude de cosser, v. turtaire. Biòu bussaire, bœuf qui frappe de la corne. R. bussa.

Bussan, v. bissan.

BUSSEIROLO (rom. Buysserola, b. lat. Buxerolla), n. de l. Busseroles (Dordogne), v. bouisserolo. R. Bussiero.

BUSSIERO (b. lat. Buxeria), n. de l. Bussières (Dordogne) ; nom de fam. périg. R. bouissiero.

Bussina, bussino, v. vessina, vessino.

bussol, v. bissol.

bussucorgno, v. besigogno.

BUST, **BUSTE** (rom. bustz, cat. esp. port. it. busto, b. lat. bustum), s. m. Buste, la tête et le haut du corps ; le tronc du corps, v. taio ; gilet dans les Alpes, v. courset. Cercave en tremoulant la blouco Que tèn rejoun toun bust divin. A. MATHIEU. L'estatuaire avignounen a deja crea lou buste dóu celèbre cantaire. ARM. PROUV.

Busta, v. busca.

bustenco, v. destento.

bustequea, bustiquea, v. boustigueja.

busucariò, busucoriò, v. besucarié.

BUT, s. m. But, visée, v. to, toco ; Dubut, nom de fam. languedocien. Moun amour noun a pèr deviso Ni pèr but que l'ounestetat. C. BRUEYS. Douna au but, pica au but, frapper au but, buter ; de but en barro, de but en blanc ; but pèr but, but à but, troc pour troc, sans aucun avantage ; ié vai em' un bon but, il y va pour le bon motif. R. buta.

BUT ! (lat. putis, puant), interj. Fi ! en Dauphiné, v. bè, bouai, fu, fut. But, impèr. du v. lim. butre, buta ; but, contract. rouerg. de boulgut (voulu), v. vougu.

BUTA, **BUTRE** (lim.), **BOUITRA** (rouerg.), (rom. butar, fr. butter, lat. pultare), v. a. et n. Pousser, heurter, v. cougna, empegne ; exciter, aiguillonner, v. encita ; réprimander, v. charpa ; étayer, soutenir, v. couta ; germer, croître, v. bruia, travaia ; faire ventre, en parlant d'un mur, v. enveni. Buta lou tèms, pousser le temps avec l'épaule ; buta lou pas, hâter le pas ; buto la porto, pousse la porte ; la fam lou butavo, la faim l'aiguillonnait ; as pas besoun que te buton, tu n'as pas besoin d'être excité ; butes pas, ne pousse pas ; lou butarés un pau, vous le soutiendrez un peu ; li vigno butaran lèu, les vignes bourgeonneront bientôt ; buto dès an, il y a dix ans. SE BUTA, v. r. Se pousser ; s'avancer.

BUTA, **BUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Poussé, ée ; Butat, nom de fam. mérid. R. bouta.

BUTADASSO, s. f. Forte poussée, v. butassado. R. butado.

BUTADETO, s. f. Petite poussée, v. empencho. R. butado.

BUTADO, **BUTAL** (l.), **BUTA** (a.), **BUTÈIO** (querc.), s. Poussée, épaulée, v. poussado, parado ; bourrade, secousse, v. butido ; coup de vent, v. boufado ; contrefort, étai, v. ancoulo, buto. Baia la butado, pousser ; uno bono butado, un bon coup de collier ; à bèlli butado, à bellos butados (l.), par reprises, à plusieurs reprises. L'ai acabat d'uno butado. G. AZAÏS. Encaro uno butado, e sara la darriero. J.-B. MARTIN. R. buta.

BUTAGE, **BUTÀGI** (m.), **BUTATGE** (l. g.), s. m. Action de pousser, v. pous. R. buta.

BUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pousse, v. cougnaire. R. buta.

BUTARÈU, **BUTARÈL** (l.), s. m. Étai, étrésillon, v. pounchié, piejo. R. butaire.

Butarou, butarouo, v. buto-rodo.

BUTASSA, v. a. et n. Pousser avec force, bousculer, v. rounsa. Butassè e cigougnè moussu l'ajoun. J. ROUMANILLE. SE BUTASSA, v. r. Se bousculer.

BUTASSA, **BUTASSAT** (l.), **ADO**, part. Bousculé, ée. Mai tant siguè bressa, butassa, matrassa, Qu'uno grelo d'aglan clafiguè la coulino. H. MOREL. R. butado.

BUTASSADO, **BUTASSAL** (l.), s. Forte poussée, bousculade, v. rounsado. E zóu de butassado ! e zóu de darbounado ! ARM. PROUV. N'i'en a souvènt que creson necessàri De se balha tapins e butassals. M. BARTHÉS. R. butassa.

BUTASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pousse avec force, qui bouscule, v. escoufinaire. R. butassa.

Butavans, v. buto-avans.

butèio, v. butado.

BUTEJA, v. a. Pousser, culbuter, v. buta. Tout en se butejant tres à tres, quatre à quatre. P. FÉLIX. R. buta.

BUTETO, **BUCHETO** et **BUCHET** (l.), s. Poussette, jeu d'enfant qui se fait avec des épingles, v. boulineto, crouseto, detet, pounchimperlo. Acò 's la buteto, c'est chose bien facile. R. buto, buta.

Butèu pour belèu.

BUTI, **BUTRE** (lim.), v. a. Pousser, en Velay, v. buta ; secouer, en Gascogne, v. sabouti, brandi. Butisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pren moun escalo, la butis. J. JASMIN. R. buta, sabouti.

BUTIDO, s. f. Poussée, effort, v. butado plus usité ; secousse, commotion, en Querci, v. brandado, gangassado, subroun ; chiquenaude, v. chico. Al tems de la grando butido. C. DELONCLE. R. buti.

Butiero, v. boutiero.

BUTIN, **BOUTIN** (cat. boti, esp. botin, it. bottino, b. lat. botinum, all. bûten), s. m. Butin, capture, v. bòu, caturo ; victuailles, v. biasso ; bagage, en Saintonge, v. bagage. Manco pas butin, il y a franche lippée ; dins aquel oustau fau de butin, dans cette maison il se fait beaucoup de dépense. Tout en li fasènt soun butin. A. CROUSILLAT. Recercant l'amourous boutin. C. BRUEYS. Lou boutin d'un mal-estru. ID.

BUTINA, **BUTINEJA** (it. abbottinare), v. a. et n. Butiner, piller, v. bouiroun, rapuga. Butines en te passejant. P. CAPPEAU. Sian tratats en foussoulous Que butinon las abelhos H. BIRAT. La jouino abiho zounzounejo En butinejant soun tresor. CHANOINE EMERY. R. butin.

BUTINET, s. m. Petit butin, v. piho, rapugo. R. butin.

BUTO (rom. buta), s. f. Cible, mire, v. miro, toco ; but, v. but. Que degun arquebutier non ane jurar ou blasphemar lo nom de Diéu en la buto. 1519. Paulino, tu que sies la buto De la vilanié dóu païs. C. BRUEYS. N'istariéu pas uno minuto De fa servi de fermo buto En aquest pistoulet soun flanc. G. ZERBIN. Pèr tira l'arc drech à la buto. J. ROUDIL. E m'an laissat tout soul en buto à milo mals. MIRAL MOUNDI. Al mesprés èro en buto. A. BIRAT. R. but, buta.

BUTO, s. f. Poussée, poussée d'une voûte, v. butado ; étai, support, v. coto, pounchié ; borne de carrefour, v. buto-rodo ; boutoir de maréchal, v. buto-avans ; Butte, nom de fam. languedocien. Fedo buto, brebis qui n'a qu'un trayon, v. enteso et luto. Un coutant l'autre dins sa buto. MIRÈIO. R. buta.

BUTO-À-L'ÒLI, **BUTO-L'ÒLI** (l.), s. m. Jeu qui consiste à se pousser les uns les autres, pour forcer quelqu'un à quitter la place, v. esquicho-l'òli. S'escalfuron al buto-l'òli. P. GOUDELIN. R. buta, à, l'òli.

BUTO-AVANS, **BUTO-AVANT**, **BUTO-VAN**, **BUTO-ABANS** (g.), **BUTO-BAN** (l.), **BUTO-BON** (rouerg.), (cat. botavant), s. m. Propulseur ; boutoir, outil de maréchal, v. buto 2 ; ratissoire servant à ramasser le grain sur l'aire, v. bresso, dousso ; jeu qui consiste à jeter une boule à toute force, pour voir qui la lancera plus loin, « pousse-avant » (Rabelais), v. rouleto ; danse usitée aux environs de Saint-Pons (Hérault), ainsi nommée parce que les danseurs placés sur deux lignes avancent et reculent alternativement. Vaqui un buto-avans qu'es pas fre de coulas. ARM. PROUV. Fai d'estrambord, se lanço en buto-avans. C. BLAZE. R. buta, avans.

BUTO-BUTO, loc. adv. En hâte, vite, vite, v. lèu-lèu, vitamen. E perqué s'enva buto-buto ? J. LAURÈS. R. buto.

BUTO-BUTO, s. f. Jeu qui consiste à s'expulser réciproquement du banc où l'on est assis, v. buto-à-l'òli. Fa à la buto-buto (l.), chercher à se supplanter. R. buta.

BUTO-CANELLO, s. m. Instrument en fer-blanc servant à percer le bouchon d'un tonneau et à mettre la cannelle. R. buta, canello.

BUTO-FORO, **BUTO-FOUERO** (m.), s. m. Défense, pièce de bois qu'on met devant une maison pour avertir de passer au large ; bout de mât qu'on met aux extrémités d'un vaisseau, pour empêcher l'abordage et repousser les brûlots, v. bouto-foro ? R. buta, foro.

BUTO-RODO, **BOUTARROUGO** (carc.), **BOUTARROU** (narb.), **BOUTO-ROUO**, **BUTAROUO**, **BUTAROU** (l.), s. m. Borne, pierre qu'on plante au coin des rues, v. toco ; chasse-roue, outil de charron, v. casso-rodo. Sèmblo un buto-rodo, es planta coume un buto-rodo, il est planté là comme une borne. A la crous de camin, dre sus li buto-rodo. ISCLO D'OR. R. buta, rodo.

BUTO-TIRO, s. m. Nom vulgaire du trombone, dans l'Aude, v. tiro-vin, troumbone. Bufo dins lou buto-tiro. A. MIR. R. buta, tira.

BUTOR, **BUTORLO** (lim.), (lat. butaurus), s. m. Butor, oiseau, v. bitor plus usité ; bèta, nigaud, v. darut ; Budor, nom de fam. mérid. Es esta à l'escolo de moussu Butor, c'est un ignorant. Vàutrei pastre, sias toui de butor. N. SABOLY.

Butordo, v. betorgo.

butre, v. buta.

butre, v. vóutour.

BUTOUN, **ABUTOUN** (niç.), s. f. Poussée, coup de poing, dans les Alpes, v. butado. R. buto.

BUTOUNEA, v. n. Donner des poussées, des gourmades, dans les Alpes, v. butassa, tabassa. R. butoun.

Buts, v. voues.

butuolo, v. boutiholo.

buu, v. buou.

buvachia, buvassia, v. bevachia.

buvachoun, v. bouvachoun.

buvadou, buvedou, buvadouiro, v. bevedou, bevedouiro.

buvèire, buveirot, buveiroun, v. bevèire, beveirot, beveiroun.

buvèndo, buvèno, v. bevèndo : buveto, v. beveto.

bùvi, uves, uou, uvèn, uvès, uvon, buviéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour beve, eves, etc. (je bois, tu bois), beviéu, iés, etc. (je buvais, tu buvais), v. béure.

buvòli, v. bevòli.

buvouchia, buvounia, v. bevouchia, bevounia.

bux, v. voues.

buxa pour buja.

buxet pour buchet.

buxet pour buget.

buya, buyasson, v. bugado, bugadoun.

BUZAN, n. de l. Buzan (Ariège).

BUZET (rom. Buzet, Buset, Bozet, b. lat. Buzetum), n. de l. Buzet (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne), dont les habitants sont nommés Buzetols, olos.

BÙZI (rom. Buzy, Busi, b. lat. Busia), n. de l. Buzy (Basses-Pyrénées), v. founsié.

Buziaire, buziard, buzìo, v. busiaire, busiard, busìo.

BUZIET, n. de l. Buziet (Basses-Pyrénées), v. carascaire. R. Bùzi.

BUZIGNARGUES (rom. Businhargues, b. lat. Ecclesia de Bezanicis), n. de l. Buzignargues (Hérault), dont les habitants ont pour sobriquet lous braves gents.

By pour bi, vin.

C

C, s. m. C, troisième lettre de l'alphabet qu'on prononce cé. Tous les mots romans qui se terminaient par c, comme sac, sec, bèc, amic, broc, astruc, ont perdu cette lettre dans le provençal moderne, qui prononce et écrit : sa, se, bè, ami, bro, astru. Mais les dialectes des Alpes et du haut Languedoc, les Gascons, les Limousins, les Béarnais et les Catalans l'ont conservée. Le c qui terminait la 3e personne du prétérit singulier des verbes romans des 2e et 3e conjugaisons, s'est adouci en guè, dans le provençal et le limousin modernes. Ainsi ac (il eut), bec (il but), correc (il courut), ploc (il plut), venc (il vint), sont devenus aguè, beguè, courreguè, plóuguè, venguè. Mais à Toulouse, en Gascogne, en Dauphiné, on dit encore : aguèc pour aguè (il eut), intrèc pour intrè (il entra), fèc pour faguè (il fit), cresquèc pour creisseguè (il crût), pleguèc pour plóuguè (il plut), seguisquèc pour seguiguè (il suivit), dissèc pour diguè (il dit), bic pour veguèc (il vit), ausic pour ausiguè (il entendit). En Gascogne, à Agen particulièrement, le c final se change souvent en t : patac, patat, fèc, fèt, amic, amit, pic, pit, estoc, estot. Cette permutation du c dur en t est générale dans le Velay, où l'on dit ati pour aqui, chastu pour chascu, nastut pour nascut. En Provence, dans le corps des mots, le c latin, suivi d'une consonne, se supprime ou se permute en u ou en i : ainsi actum, spectaculum, doctrina, accidentem, lectura, cycnus, sont devenus ate, espetacle, dóutrino, aucidènt, leituro, ciéune. En Languedoc et Gascogne ce c étymologique a persisté ou s'est changé en t : atte, espectacle, douttrino, accident, letturo, cicne. C initial tombe quelquefois devant r : rampo, rampoun, ranc, se disent généralement pour crampo, crampoun, cranc. Ch se prononce ts ou tz, d'une façon intermédiaire entre l'espagnol muchacho et l'italien barbozza. Ainsi facho, riche, machoto, lucho, doivent se prononcer à peu près comme fatso, ritse, matsoto, lutso. Du côté d'Aix et de Marseille, cette prononciation se mouille davantage, et l'on prononce presque fatsio ou fatio, ritsie ou ritie, matsioto ou matioto. Dans le Castrais, l'Albigeois et le Rouergue, la combinaison ch s'articule à peu près comme en français la lettre x. En Limousin, Guienne et Gascogne, elle se prononce à la française. En Auvergne, au contraire, l'articulation chuintante du ch est appliquée généralement à la combinaison ci, si. Dans les Alpes, le Dauphiné, le Vivarais, le Cantal, les hautes Cévennes et le Limousin, la combinaison ca se permute en cha : acaba, achaba, cabro, chabro, camin, chamin, càrri, chàrri, cau, chau. En Provence, ce changement n'a lieu que pour quelques mots, tels que chambro, champ, chausi, pour cambro, camp, causi. En Limousin, ch, devant i, devient souvent ti, et l'on y prononce petié, tiche, ticouteja au lieu de pechié, chiche, chicouteja. En Provence, au contraire, le t devient ch dans quelques diminutifs : abat, abachoun, saquet, saquechoun, escut, escuchoun.

CA, s. m. Char, chariot, sorte de charrette, en Guienne et Béarn, v. càrri plus usité ; pour cher, v. car ; pour caillé, v. cai ; pour chien, v. can ; pour chat, v. cat 1 ; pour coi, tranquille, v. cat 2 ; pour chas, œil d'une aiguille, v. cas ; pour tête, v. cap ; pour cela, en Périgord, v. acò. Viro-ca, endroit où l'on fait tourner les charrettes. R. càrri, car. CA, apoc. de caso (maison, chez soi), à Nice : en ca, à la maison ; fouoro de ca, hors de la maison, hors du pays. PROV. La galino qu'es en ca, Se noun pito, a pita. — Qu piho fremo fouoro de ca, A qu la presto, à qu la da, v. caso.

ÇA (rom. sa, lat. ecce hac), adv. et interj. Çà, céans, ici, v. çai plus usité ; çà, allons, à Toulouse, v. zóu, sus ; ça, ce, ceci, en Toulousain, Armagnac, Béarn et Périgord, v. ço. Diéu ça sié ! Dieu soit céans ! ça i'a res ? noun ça degun ? y a-t-il quelqu'un ? ça bi (b.), viens çà ; ça-i me bede douma (b.), viens me voir demain ; ça sian, nous y voici ; ça en arré (g.), jadis, ci-devant ; despièi un an en ça, depuis un an en çà ; dès en ça, dès ici, dorénavant, v. ença. Noun es sujèt à tant de japadissos, A tant de plours que ça règnon tout l'an. LA BELLAUDIÈRE. Quinto boueno auro ça vous meno ? C. BRUEYS. PROV. Vuei ça sian, deman ça sian plus. Ça, ça, ça, cri usité pour faire marcher les vaches. Ça, ça, began tant que pouiren. P. GOUDELIN. Ça, lardadouros, vengo l'ast ! GAUTIER. Ça pensèc, pensa-t-il, ça diguèt, dit-il, ce dit-il, v. ço plus usité.

Caa, v. can.

caas, v. cas.

cab, v. cap.

CABA, v. a. Mettre un bout à un objet, à une futaille, achever, en Gascogne, v. acaba ; pour creuser, v. cava. R. cap.

Cabaduro, v. acabaduro.

cabagne, v. cabano.

cabal, v. cabau (cheptel).

cabal, v. cavau et chivau (cheval).

cabal v. cabarbo (mouton).

CABALA, v. n. et a. Cabaler, comploter, v. trama ; se coaliser, v. couspira. R. cabalo.

CABALAGE, **CABALÀGI** (m.), **CABALATGE** (l. g.), s. m. Action de cabaler, manœuvres, v. mal-ourdit. R. cabala.

CABALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cabaleur, euse, factieux, euse, v. coumploutaire. R. cabala.

Cabalariè, v. cavalarié.

cabalcado, v. cavaucado.

cabalè, cabalèi, v. cavalié.

CABALEJA (rom. cabalejar, cabaleiar), v. n. Trafiquer, négocier, manœuvrer, v. trafiqueja. R. cabalo.

CABALET, s. m. Petit cheptel, petites bêtes, insectes, v. biscouaio ; pour chevalet, v. cavalet. R. cabau.

Cabalga, v. cavauca.

cabalgous, cabalhous (à), v. cavaucoun.

cabalho, v. cavalo.

cabalhou, v. cavaloun.

CABALIÉ, **CABALIÈ** (l.), (rom. cabaler), s. m. Cheptelier, preneur d'un cheptel ; pour cavalier, v. cavalié. R. cabau.

Cabaliè, cabalièiro, v. cavalié, cavaliero.

cabalin, cabali, ino, v. cavalin, ino.

cabalisco, v. cavalisco.

CABALISTI, **CABALISTIC** (l. g.), **ICO** (cat. cabalistich, esp. port. it. cabalistico), adj. Cabalistique. Estendèron la man en prounounciant li tres mot cabalisti. DOMINIQUE. R. cabalisto 1.

CABALISTO (cat. esp. b. lat. cabbalista), s. m. Cabaliste. R. cabalo.

CABALISTO, s. et adj. Capitaliste, celui qui ne possède que des biens mobiliers, v. capitalisto ; marchand intéressé dans un commerce, commanditaire, v. coumandatàri ; fermier judiciaire, v. balisto. Coumpés cabalisto, nom qu'on donnait en Languedoc au rôle des aisés d'une commune, cote mobilière ; soui trop au cabalisto (Sauvages), ma cote mobilière est trop chargée. R. cabau.

Caballous, v. escambarloun, cavaucoun.

CABALO (cat. esp. port. it. b. lat. cabala, hébr. kabal), s. f. Cabale, science de la tradition juive, espèce de magie ; complot,

brigue, v. brigo ; coalition d'ouvriers, société, v. courdello ; partie de plaisir, v. partido ; pour cavale, v. cavalo. Tous lei jours fan quauco cabalo Pèr la faire groumandeja. C. BRUEYS.

Cabalot, oto, v. cavalot, oto.

CABALOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cabalos), adj. Riche en capital ou en cheptel, opulent, ente, v. drut, riche. R. cabau.

CABAN, s. m. Petit parc, en Guienne, v. cast. R. cabana.

CABAN, **GABAN** (cat. capá, v. fr. gaban, esp. caban, it. gabbano, b. lat. cabanus), s. m. Manteau à manches et à capuchon, v. burnous, capo, sauto-en-barco ; sobriquet qu'on donnait aux paysans de Provence, au 16e siècle, v. capeto ; Chaban, nom de fam. lim. L'estang dóu Caban, l'étang du Caban, dans la Crau d'Arles. Toun caban tout plen de flo, Ta centuro e teis esclop. N. SABOLY. N'avèn ni lançòu ni cuberto, Fouero un marrit tros de caban. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Farié veni crento en un caban. R. cap.

CABANA (rom. cabanar), v. n. et a. Former cabane, faire des cabanes, v. acabani ; mettre sous des cabanes, v. encabana, barraca.

CABANA, **CABANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En forme de cabane, ogival, ale, voûté, ée, creux, euse. Prèp d'un roc cabanat. J. CASTELA. R. cabano.

CABANA, v. n. Dégringoler, dans l'Hérault, v. debana. E lou nis-toun cabano ansin qu'un fruch madu. A. LANGLADE. R. cap, debana.

CABANA, **CABANAC** (g.), (b. lat. cabanacum, écurie), n. de l. Cabanac (Gironde, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

CABANADO, **CHABANADO** et **CHABANA** (d.), s. f. Produit du laitage d'une vacherie, tout le fromage qui est dans une cave, en Rouergue, v. cavado ; coiffure de femme usitée autrefois dans la Drôme ; jeu du bâtonnet, v. bisò, sautarèu. R. cabana.

CABANAGE, **CABANÀGI** (m.), s. m. Baraquement, v. barracage. R. cabana. CABANAIRE, s m Chasseur à la pipée, qui se cache dans une hutte de feuillage, v. bresaire, cabanié ; propriétaire ou fermier d'une cave à fromage, à Roquefort. R. cabano.

CABANARIÉ, **CHABANARIÒ** (d.), (rom. dauph. chabanaria, bâtiment d'exploitation agricole, ferme, grange), s. f. Réunion de cabanes, v. barracamen. R. cabano.

CABANAS, **CABANASSO**, s. Grande cabane, cabane délabrée, v. barraco ; La Cabanasse (Gard, Pyrénées-Orientales), nom de lieu. Marsiho avié pèr bourso un vièi cabanas de post. ARM. PROUV. Vegèren uno cabanasso D'un quart de lègo de loungou. C. FAVRE. R. cabano.

CABANAU, s. m. Cabane où l'on abrite les troupeaux, vieille cabane, v. aberg, jasso, mèiro ; Le Cabanial (Haute-Garonne), nom de lieu. Es louja dins un cabanau. N. SABOLY. Près de soun cabanau Gardavon lou bestiau. ID. Aquéu vièi cabanau qu'apelas un estable. A. MAUREL. R. cabano.

CABANELLO (cat. cabanyella, esp. cabañuella, it. capannolla), s. f. Jolie cabane, kiosque, v. capitello, gabinello. R. cabano.

CABANEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Cabannes, v. manjofricasso. R. Cabano.

CABANÉS, n. de l. Cabanès (Aveyron, Tarn).

CABANET, **CHABANET**, s. m. Grenier, en Guienne, v. granié, òrri. R. cabano.

CABANETO, **CABANOTO** (lim.), (cat. cabanyeta, it. capannetta), s. f. Petite cabane, berceau de ramée, logette, cellule, v. cabot, cafaroto. Alor vite à sa cabaneto Lou porto emé milo poutoun. C. DUPUY. Pèr asard dins la cabaneto S'atroubavon dous animau. S. LAMBERT. Es tant liuencho la cabaneto ! J. ROUMANILLE. R. cabano.

CABANÈU, **CABANÈL** et **RABANÈL** (l.), **CHABANÈU**, **CHABANÈL** (lim.), (it. capannuccio, feu de joie), s. m. Feu de la saint Jean (que l'on construit en forme de cabane), v. casello, fiò ; borgne, à Tulle, v. borgne ; écorcheur, en Limousin, v. espeio-rosso ; hulotte, espèce de chouette, en Rouergue, v. chot, duganèu ; Cabanel, Chabanel, Chabaneau, noms de fam. mérid. dont le fém. est Cabanello et les dim. Cabanelet, Cabaneloun. Nòu coumo un cabanèl, neuf, naïf ; lou pintre Cabanèl, Alexandre Cabanel, peintre distingué, né à Montpellier (1823) ; lou felibre Chabanèu, Camille Chabaneau, auteur de la « Grammaire limousine », professeur de langue provençale à la Faculté de Montpellier, né à Nontron (Dordogne), en1831. Sant Jau la grano, Fiò à la cabano ! paroles que l'on prononce en allumant le feu de la saint Jean, en Languedoc. Elles indiquent l'origine du mot cabanèu. R. cabano.

CABANIÉ, **CABANIÈ** (l.), **CHABANIÉ** (d.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. cabannarius), adj. et s. Qui habite une cabane ; chasseur qui attend le gibier sous une cabane de feuillage, v. bresaire, machoutié ; marchand de lait, laitière, en Languedoc, v. lachié ; Chabanier, nom de fam. provençal. Ai cabanié (esp. cabañero, qui marche en tête d'un troupeau), âne fieffé, butor, ignorant ; li cabaniero de Roco-Fort, les femmes qui préparent le fromage de Roquefort. Tandis qu'a soun trafic vaco la cabanièiro. C. PEYROT. R. cabano.

CABANIS (rom. Cabanis), s. m. et n. p. Le Cabanis, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Cabanis, nom de fam. lang. dont le fém. est Cabanisso et le dim. Cabanisset. Lou mège Cabanis, Pierre-Georges Cabanis (1757-1808), né à Cosnac (Corrèze) ; lou troubaire Cabanis, Laurent Cabanis, poète languedocien (1785-1862), né à Avèze (Gard). R. cabano.

CABANO, **CABAGNO** et **CAPANO** (b.), **CHABANO**, **CABUNO** (d.), (rom. port. cabana, cat. cabanya, esp. cabaña, it. capanna, b. lat. cabana, cabanna, capanna ; gr. κάπνη, cheminée), s. f. Cabane, cahute, v. brèsso, burguet, fourrado ; baraque, échoppe, v. boutigolo, chopo ; case, réduit, v. baito, capitello ; cabine de pilote, cabine qui se trouve à la poupe du vaisseau, v. carcagnòu, chambroun, gabino, tèume ; hutte portative d'un chasseur à la pipée, v. agacholo ; voûte de la porte d'une ville, v. pourtau ; tonnelle, berceau de ramée, casier que l'on fait aux vers à soie pour qu'ils suspendent leurs cocons, v. frèsso ; grotte, caverne ; cave pour le fromage, à Roquefort, v. croto ; terrier de lapin, v. cauno ; Cabannes (Bouches-du-Rhône, Tarn, Ariège), Lascabanes (Lot), noms de lieux ; noms de fam. mérid. dont le fém. est Cabanesso et le dim. Cabanet. Cabano de l'iero, cabane que l'on construit sur l'aire et où l'on couche pour garder le grain ; cabano de gavèu, tas de fagots de sarments disposés pour former un abri ; cabano de chin, chenil ; cabano de cacalaus, coquille d'escargot ; cabano vivo, poste où l'on prend à la glu les grives et les ortolans en vie ; la cabano de bos, le confessionnal, en style familier ; li cabano de la fiero de Bèu-Caire, les baraques de la foire de Beaucaire ; leva cabano, ouvrir et tenir une baraque à la foire ; la festo di Cabano, la fête des Tabernacles, que les Juifs célèbrent en demeurant sept jours sous des tentes, en mémoire de leur séjour dans le désert ; lou serre de la Cabano, la montagne de la Cabane, la plus haute du bassin d'Alais (Gard) ; faire cabano, former l'ogive, la voûte ; faire la cabano, chasser au poste ; faire li cabano, froncer le sourcil. PROV. Cabano de pastre, camin mau batu. Jan de Cabano, Jean de Cabannes, écuyer d'Aix (1653-1717), auteur d'un poème provençal sur La guerro dóu duc de Savoio en Prouvènço en 1707, publié à Aix en 1830 ; Guigo de Cabano, troubadour du 13e siècle.

CABANOUN, **CABANOU** (l.), **CABANOT** (g.), (rom. cabano, fr. cabanon), s. m. Hutte, cabane de berger, cabane chétive, v. baito, couas, capitello ; cahute où les gens du peuple, surtout à Marseille, vont passer le dimanche, vide-bouteille, v. barraqueto, bas-

tidoun, maset, pavaioun ; petite tonnelle, berceau des vers à soie, v. ramage ; feu de la saint Jean, en Rouergue, v. cabanèu ; Cabanon, Chabanon, Chavanon, noms de fam. lang. viv. et lim. Au cabanoun dóu paure Betelèn. P. BONNET. Van respira l'èr pur de la mountagno, Es lou plesi que règno au cabanoun. CH. POP. Bastide spacieuse et villa n'ont qu'un nom Pour le vieux Marseillais : celui de cabanon. A. GABRIÉ. R. cabano.

CABANS, n. de l. Cabans (Dordogne). R. caban 1.

CABANTOU, **CAMANTOU**, s. m. Trognon de chou ou de fruit, en Languedoc, v. calos, cago-tros, talabot ; Caventou, nom de fam. languedocien.

CABANTOUS, n. de l. Cabantous (Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

CABARBO, **CABARRO**, **CABARGO**, **CABARGUE**, **CADALBRE**, **CABAL**, **CABALS**, **CABAS** (rom. cabarbol ; lat. caput arboris, tête d'arbre), s. m. Mouton d'une cloche, en Rouergue, v. coumpès, móutoun, souc.

CABARBOULAIRE (rom. cabarbolaire), s. m. Sonneur de cloches, en Rouergue, v. campanié. R. cabarbo.

CABARD, n. p. Cabard, nom de fam. lang. PROV. NARB. L'ase de Cabard mouriguè d'amour.

CABARDÉS, s. m. Le Cabardez, pays qui avait pour capitale Cabaret (Aude), (b. lat. Cabaretum), château dont il ne reste que des ruines ; Chavardés, nom de fam. languedocien. En Cabardés, dans le Cabardez.

CABARDET, s. m. Mauvais bidet, en Rouergue, v. bourrisco. R. Cabard.

CABARDÈU, n. de l. Cabardel, près Pélissane (Bouches-du-Rhône).

CABAREDO (**LA**), n. de l. Lacabarède (Tarn), patrie de l'infortuné Jean Calas. Quand saren à La Cabaredo, quand nous serons à la fin, jeu de mots sur le verbe acaba, achever.

CABARET, **CAUARET** (g.), (b. lat. cabaretus ; gr. καπηλεῖον), s. m. Cabaret, taverne, hôtellerie, auberge où l'on donne à boire et à manger, v. bandiero, lougis, loungiero. Faire cabaret, tenir une auberge ; vendre du vin au détail ; au cabaret nòu, au nouveau cabaret ; marrit cabaret, mauvais cabaret ; brando pas dóu cabaret, il ne bouge du cabaret ; pieloun, cepoun de cabaret, pilier de cabaret. PROV. Cabaret, acabaras, dicton qui fait allusion au verbe acaba, achever, manger son bien. R. cavo ?

CABARET (esp. asarabacara, lat. combretum), s. m. Cabaret, nard sauvage, plante, v. asaret, auriho-d'ome ; pour meule de gerbes, en Rouergue, v. cavalet.

CABARETAS, s. m. Grand cabaret, mauvais ou vilain cabaret, v. turno. R. cabaret.

CABARETEJA, **CABARETEIA** (b.), **CABARETISA** (l.), **CABARETIA** (m.), **CABARETA** (lim.), v. n. Tenir cabaret ; fréquenter les cabarets. Car pendènt touto la franchiso Tout lou mounde cabaretiso. J. MICHEL. R. cabaret.

CABARETEJAIRE, s. m. Habitué de cabaret, pilier de cabaret, v. cepoun. R. cabareteja.

CABARETIÉ, **CABAREITIÉ** (d.), **CABARETIÈ** (l.), **CABARETÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, s. et adj. Cabaretier, hôtelier, ière, aubergiste, v. aubergisto, lougissié, tavernié ; pilier de cabaret, v. oustièiro. Un gendarmo e soun bregadié Fan barra lou cabaretié. P. GAUSSEN. R. cabaret.

CABARETOUN, **CABARETOU** (l.), s. m. Petit cabaret, v. lougissoun, abitarello. R. cabaret.

Cabargo, cabargue, cabarro, v. cabarbo.

cabarlas, v. caberlas.

cabarletos, cabarlotos, v. cavaleto.

cabarlhaut, v. caboulhat.

cabarloun, v. escambarloun, cavaucoun.

cabargnat, cabarnu, v. cabournu.

Cabarrus, v. caparrut.

CABARRÈ, s. m. L'ouest, le couchant, en Béarn (G. Azaïs), v. couchant, pounènt. R. cap, arrè ?

CABAS (rom. cat. cabàs, port. cabaz, esp. capazo, b. lat. cabassius, cabatius, cabacus, capax ; gr. καβός, mesure de capacité), s. m. Cabas, panier natté, panier de jonc à deux anses, v. coufin ; étendelle, ustensile de sparterie dans lequel on presse la pâte des olives, v. espourtin ; vieux chapeau de paille ; ancienne armure de tête, v. cabasset ; femme qui néglige sa toilette, femme sur le retour, femme perdue, v. panturlo ; mauvaise tête, v. capas ; pour sournois, qui va tête baissée, v. cap-bas ; Chabas, nom de fam. dauphinois. Cabas de figo, cabas de figues. PROV. Figo de Marsiho, cabas d'Avignoun, ancien dicton qui fait allusion à la célébrité des figues de Marseille et à celle des courtisanes d'Avignon. Aquelo boutigo a li meiour cabas de l'endré, cette boutique a les meilleurs chalands du pays ; cabas de boutigo, fond de boutique. Dins la peissounarié siéu pas un gros cabas. M. DE TRUCHET. Cabasses, plur. lang. de cabas ; sobriquet des gens de Cesseras (Hérault). R. cafas.

CABASSA, v. a. Déformer, bossuer, v. enclóuta, esboumba ; secouer, v. bassaca. R. cabas.

CABASSADO (cat. cabassada), s. f. Contenu d'un cabas, v. coufinado. R. cabas.

CABASSAS, s. m. Grand cabas, mauvais cabas. R. cabas.

CABASSASSO, s. f. Grosse ou vilaine tête d'arbre. R. cabasso.

CABASSEJA, **CABESSEJA** (l.), **CABOUSSEJA** (g.), (rom. cabossejar, cat. cabessejar, esp. cabecear), v. n. Remuer la tête, menacer de la tête, hocher la tête d'étonnement, de colère, d'indignation, v. capeja, testeja ; faire le têtu, v. atesti. Sant Pèire cabassejavo, picavo dóu pèd. ARM. PROUV. PROV. Vau mai parla Que cabasseja. R. cabasso, cabesso, cabosso.

CABASSEJADO, s. f. Hochement de tête. R. cabasseja.

CABASSEJAGE, **CABASSEJÀGI** (m.), s. m. Action de remuer la tête, de menacer de la tête. R. cabasseja.

CABASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue la tête, v. testejaire. Cinq fièr menoun cabassejaire. MIRÈIO. R. cabasseja.

CABASSET (rom. cabacet, cat. cabasset, b. lat. cabacetus), s. m. Petit cabas, v. coufinet ; cabasset, espèce de morion, v. mourrihoun. Pourtant sus soun anco un pesant cabasset. A. CROUSILLAT. Petard ni cabasset pèr èstre gendarmèu. LA BELLAUDIÈRE. R. cabas.

CABASSETO, s. f. Petite tête d'arbre. R. cabasso.

CABASSIÉ, **IERO** (rom. cabassier), s. Fabricant de cabas, marchande de cabas ; habitant de Cabasse. R. cabas, Cabasso.

CABASSO, **ESCABASSO** (rouerg.), **CHABASSO** (viv.), s. f. Maîtresse branche d'un arbre, v. gui, gouvèr ; tronc d'arbre, v. caborno, peiroun ; bois de chênes exploités en têtards, en Auvergne ; châtaigne d'eau, trapa natans, plante aquatique. R. capas.

CABASSO, s. m. Hotte, dans les Alpes, v. brindo, bèrri, gorb. R. cabas.

CABASSO (b. lat. Cabaza, Cabacia, Caza cassa), n. de l. Cabasse (Var) ; nom de fam. provençal.

CABASSOLO, **CABASSOUOLO** et **CABASSORO** (rouerg.), (esp. cabezuela), s. f. Caboche, tête, crâne, en style familier, v. closco, coucot, suco, tuco ; têtard de grenouille, v. caboussolo ; Cabissole, nom de fam. provençal. Pica sus la cabassolo, frapper sur la tête ; Jan de Cabassolo, Jean Cabassole ou de Cabassole, juge mage des comtés de Provence et de Forcalquier, auteur de statuts relatifs aux notaires, aux usuriers et aux juifs (1306) ; Felip de Cabassolo, Philippe de Cabassole, évêque de Cavaillon sa patrie et ami de Pétrarque, mort en 1372. Cervello folo, Dansaves dins ma cabassolo. F. GRAS. R. cabas, cabesso.

CABASSÒU, **CABASSOL** (l.), **CABASSOUOL** (rouerg.), (esp. cabezuelo, b. lat. cabesolium), s. m. Faîte d'un arbre, sommet, v. capèu ; tête, en style familier, v. su, tèsto ; tête d'agneau ou de chevreau, issues, v. toumbado ; Cabassol, Cabissol, noms de fam. prov. Marcho de Cabassòu, air national de Provence, exécuté par les groupes de joueurs de tambourin. Cinq bouvachoun que sis iue brandon E que traucon lou cèu de si fièr cabassòu. MIRÈIO. R. cabas, cabesso.

CABASSOUN, **CABASSOU** (l.), (b. lat. cabassio), s. m. Petit cabas, v. coufinet ; jeune fille sans retenue, v. courriolo ; cabasson, petit poisson de mer, dont on se sert pour appât, v. cabassut ; bout de la latte à battre le blé, v. calatou ; Le Cabasson, affluent du Vistre (Gard) ; Cabasson, nom de fam. prov. PROV. Aplati coume uno figo de cabassoun. R. cabas.

CABASSOUNA, v. a. Remettre le gros bout à une latte à battre le blé, en Rouergue, v. enverga. R. cabassoun.

CABASSOUNET, **CABASSOUNÈL** (l.), s. m. Joli petit cabas ; petite coureuse, v. courrentiho. R. cabassoun.

CABASSU, **CABASSUT** (l.), **UDO**, **UO**, **IO** (d.), (cat. cabessut, esp. cabezudo, port. cabeçudo), adj. Qui a une grosse tête, v. caboussu, testaru ; trapu, ue, v. trapot ; Cabassut, Chabassut, noms de fam. mérid. dont le fém. est Cabassudo et le dim. Cabassudet. Toundu, cabassu (ou caraboussu), Tèsto d'ase, cuou cousu, dicton qu'on adresse à un enfant nouveau tondu, en Dauphiné. Siéu cabassudo e, cauto-cauto, Ai l'uei dubert, l'auriho au vènt. A. CROUSILLAT. R. cabas, capas.

CABASSUDO, **CABOUSSUDO** (l.), s. f. Nom qu'on donne à diverses plantes remarquables par leurs fleurs en têtes : centaurée des collines, v. cap-rouge ; centaurée jacée, v. maco-muou ; centaurée noire, v. auriho-d'ase ; chardon à foulon, v. penchinedo. R. cabassu.

CABASSUT, s. m. Cabasson, athérine Boyer, poisson de mer, v. cabassoun. R. cabassu.

CABASTÈL, **CARASTÈL**, **CANASTÈL**, **CARNASTÈL**, s. m. Petit coffre adapté intérieurement à un plus grand, v. queissoun ; carcasse, haridelle, bête ou personne décharnée, en Rouergue, v. carcasso. Dans le dernier sens il y a aussi la forme féminine cabastello. R. canestèu ? Cabatge, v. capage.

CABAU, **CAPAU** (a.), **CABAL** (l. g.), (rom. cat. cabal), s. m. Capital, avoir, héritage, cheptel, bestiaux d'une ferme, v. avé, capitau ; troupe indocile, jeunes filles légères, difficiles à tenir, v. aujam, biscoual ; panier, en Limousin, v. cavan ; pour cheval, v. cavau, chivau ; Cabal, nom de fam. lang. Acò 's tout moun cabau, c'est tout ce que je possède, tout mon vaillant ; arrenda 'n mas emé si cabau mort o viéu, affermer un domaine avec ses bestiaux et instruments aratoires ; faire cabau, capitaliser ; metre en cabau, remonter, refaire quelqu'un ; vèndre soun cabau, vendre sa marchandise, sa boutique ; manja soun cabau, manger son patrimoine ; es un meichant cabau, c'est une mauvaise engeance. PROV. A pichot cabau Diéu vòu mau. — Fiho qu'es à marida, Meichant cabau à garda. PROV. LANG. Terro sens cabal, Campano sens matal. Cabau ou cabal est en usage sur la rive droite du Rhône et capitau sur la rive gauche. R. cap.

Cabaucado, cabaude, v. cavaucado.

cabbal, cabbat, v. cap-bal.

cabbira, v. cap-vira.

CABÉ, **CABE** (g.), **CHABÉ** (lim.), **CHABEI** (périg.), **CHAVER** (lim. d.), (rom. caber, gaber, cat. cabre, port. esp. caber, champenois chevoir, it. lat. capere), v. n. Tenir dans, être contenu, en Gascogne, v. caupre, chabi, plus usités. Cabé se conj. comme sabé. Se béu al mais que n'en chab (lim.), c'est à qui boira davantage ; cabié pas dins sa pèu, cabèbe pas dens sa pèt (g.), il crevait dans sa peau. Cap en ta petit loc. G. D'ASTROS. En un lièit ount cabon plan. ID. En Limousin, lorsqu'un enfant veut en provoquer un autre à la course, il lui donne une tape en lui disant : cabe ! et il prend la fuite, ce qui paraît venir du latin cape, prends, attrape, ou de l'espagnol cabe, coup.

CABÈ (rom. cabee, caber, caver, cauer, cauoy, cauoyr, cauoir, chevalier), s. m. Vassal qui devait à son seigneur service de cheval, en Béarn, v. chivalié. R. cavalié.

CABÈC, s. m. Mâle de la chevêche, imbécile, sot, en Béarn et Querci, v. chot ; sobriquet des gens d'Arette (Basses-Pyrénées). R. cap, cabèco.

Cabecello, v. curbecello.

CABÈCO, **CABÈQUE** (b.), **CAUÈCO**, **GAUÈCO** (g.), **CHAUÈCO** (bord.), **CIVÈCO**, **CIBÈCO**, **CHIBÈCO** (rh.), **CIVÈTO** (d.), **CIVÈSTO** (l.), (rom. caveca, pour cabenca, remarquable par sa tête), s. f. Chevêche, petite chouette, strix passerina, en Gascogne et Languedoc, v. cadosco, machoto, mounegueto ; capricorne héros, insecte, v. cabro, manjo-pero ; nigaud, aude, imbécile, v. chot. Ièr, tant que le cahus, le chot e la cabèco Trataon à l'escur de lours menuts afas, Un pastourèl disiò : b'è fait uno grand pèco. P. GOUDELIN. PROV. Sourd coumo uno cabèco. Vièio civèco, vieille chouette, vieille femme ; que sias cabèco ! que vous êtes simple ! groua la civèco, prendre la cibèco, se morfondre à la bise, prendre froid en attendant dehors, croquer le marmot ; a arrapa la civèco, il s'est enrhumé. R. cap.

CABECOU, **CABÈC**, s. m. Petit fromage de lait de chèvres ou de brebis, en Rouergue, v. cabreiroun. R. cabrenc.

CABEDAN (**LOU**), n. de l. Le Cabedan, près Cavaillon (Vaucluse). R. cabede ?

CABEDE, **CABÈIRE** (l.), (it. cavezale, lat. capito), s. m. Chabot, poisson, en Querci et Toulousain, v. cabot. La sièjo, le cabede bèl. P. GOUDELIN. Lou cabede goulut siet lou fiel de la maire. J. CASTELA.

CABEDELA, **CABUDELA** (m.), v. n. Se pelotonner, v. agroumeli. Eici l'un cabedello e fa la paumo. J.-B. GAUT. R. cabedèu.

CABEDÈU, **CABUDÈU** (m.), **CABEDÈL**, **CAPETÈL**, **CANDÈL**, **CANTÈL**, **CATÈL** (l.), (rom. cabedel, cat. capdell, port. cabedello, caudilho, lat. capitellum), s. m. Peloton de fil, v. camussèu, grumicèu ; clef d'un pressoir, v. escoufo ; petit manchot, aptenodytes minor (Lath.), oiseau ; Candeil, Cattel, Catel, noms de fam. languedociens. Cabedèu d'escarava, boulette de crottin roulée par un escarbot ; s'amoulouna coume un cabedèu, se pelotonner ; embouia li cabedèu, brouiller les cartes ; sian au bout dóu cabedèu, nous arrivons à la fin, au dénoûment, à la ruine, à la mort ; l'istourian Catèl, Guillaume Catel, historien des comtes de Toulouse (1623). La fin dóu cabedèu se vèi en debanant. J. ROUMANILLE. D'un fiéu de sedo aqui l'amour debano Soun cabedèu. AD. DUMAS.

CABEDIERO, **CABEDIÈIRO** (l.), **CABEDÈIRO** (g.), s. f. Espèce de tramail, de filet de pêche, usité à Cette, v. caboutiero. R. cabede, cabedo.

CABEDIERO, **CABEDIÈIRO** (l.), **CABEDÈIRO** (g.), s. f. Tortillon, linge roulé qu'on place sur la tête pour porter un fardeau, v. cabessau, redort, torco. Dab un pot de lèit fres tirat Plan pausat sus la cabedèiro. BATDEBAT. R. cabet.

CABEDO, s. f. Chevane, meunier, cyprinus dobula, poisson de rivière qui ressemble au chabot, à Nimes, v. co-negro. R. cabede.

Cabèire, v. cabede.

CABEISSÒU, **CABISSOUOL**, **CABAISSOL**, **CABAISSOUOL**, **CAP-AISSOUOL**, s. m. Aisseau, aissette de charpentier qui se manie à deux mains, en Rouergue, v. eisseto. R. cap, eissolo.

CABEISSOLO, **CABISSOUOLO**, **CAPAISSOUOLO**, s. f. Erminette, grande aissette de charpentier ou de charron, v. eissolo. R. cap, eissolo.

Cabeja, v. capeja.

CABEL, **CABELH** (g.), **CHABEL** (lim.), **CHAVÉ**, **CHAVEU** (d.), **CHAVU** (Var), **CHEVU** (rh.), **CHIVU** (niç.), (rom. cabelh, cabilh, cat. cabell, esp. cabello, lat. capillus), s. m. Cheveu, en Roussillon, Gascogne et Toulousain, v. péu plus usité ; fane, feuillage d'une plante, v. panouio, ramo ; sommité d'un arbre, v. capèu ; tige, en Querci, v. cambo ; épi, en Gascogne, v. caboul, espigo ; Cabel, nom de fam. gascon. Ab tous cabelhs recouquilbats Que fan courouno la mès [?]ello. ROUX. E lou cabell déu blad sourtits tout erissat. D. DUGAY. I segaras mai d'un cabel. J. JASMIN. Al cabel des pipouls. J. CASTELA. PROV. BORD. En jun pico sourelh, Amaduro lou cabelh. E la pren pèr sei chevu blound, L'estaco à la coue de Grisoun. CH. POP.

CABELA, adv. Pas loin, assez près (Couzinié), dans le Tarn). R. cap, eila.

CABELADURO, **CABELLURO** (16e siècle), **CHEVELUERO** (d.), **CHEVELURO** (rh.), **CHIVELURO** (niç. Var), (rom. cabeladura, cabelladora, cat. esp. cabelladura, it. capellatura), s. f. Chevelure (vieux), v. aus, bourro, bourreto, como, pamparrugo, pebo, pèu, tousco, tufo. A long trachèu Floutejo sa cabeladuro. J. MONNÉ. Griso avié l'un sa barbo e sa cabeladuro. R. MARCELIN. Eirissant sa cabeladuro Coume la bèsti de sant Marc. P. ARÈNE. Autre abit non avia que la siéu cabellura. B. DE LA BURLE. R. cabel.

CABELHA, **CABEIA**, **CAVEIA** (Alais), v. n. et a. Pousser l'épi, se former en épi, en Gascogne et Languedoc, v. espiga, mounta, testa ; monter, dominer, dépasser, v. dóumina ; couronner, étêter un arbre, v. courouna, descabelha, escabelha. Dins la rego l'or fi cabelhara triplat. J. JASMIN. Aquelo vilo rèino Que cabelho tout l'univers. ID.

CABELHAT, **ADO**, part. Monté en épi, chargé d'épis. Dins nostro campagno frutado, Tant felhudo, tant cabelhado. ID. R. cabelh.

CABELHADO, **CABEIADO** et **CAVILHADO** (l.), s. f. Tortillon, bourrelet qu'on met sur la tête, en Languedoc, v. cabessau, tourtihado ; rêveries, chimère (Boucoiran) ; chicane, subtilité (Sauvages), v. cavihado. Regourtilhat tal qu'uno cabelhado. B. FLORET. R. cabelh.

CABELHAI, **CABELLAI**, adj. m. Qui porte des épis, dans ce proverbe gascon : Mai, Cabelhai. R. cabelha.

CABELHO, **CABELLO**, s. f. Épi de maïs, sommité de plante, tête ou panache d'un arbre, en Gascogne, v. cabosso, caboulho, capèu. L'albre a perdut sa felho ; Mai d'un de sa cabelho A vist toumba boun tros. L. PIAT. Qui foutjo l'aure al pèd, fai flouri la cabelho. J. JASMIN. La cabelho del pin. L. VESTREPAIN. Al bout de las cabelhos. PEIROUNET. R. cabelh.

CABELHOU, s. m. Petit épi, en Gascogne, v. espigouloun. Nostro terro debat un grand crum verenous N'a plus que rasinols, que laugès cabelhous. J. JASMIN. R. cabelh.

CABELIÉ, **CABELIÈ** (l.), (rom. cabeillier, quabellier), s. m. Ruban de fil dont les femmes se servaient pour nouer leurs cheveux, v. péulho, veto. Lous ases porton sus l'esquino Lou cabelié, la mousselino. P. GAUSSEN. R. cabel.

CABELIERO, **CABELIÈRO** et **CABELIÈIRO** (l.), **CHABILIÈIRO** (d.), **CHABELIERO** (lim. a.), **CHEVELIERO** (a.), (rom. cabelcira, port. cabelleira, patois fr. chevillère), s. f. Ruban pour nouer les cheveux, ruban de fil lustré, tresse de fil, attache, v. courolo, padoun, péulho, veto. Nòu pan de cabeliero. CALENDAU. Ai uno tanto à Serignan Que vend de cabelièros. CH. POP. LANG. La cabelièro dal col de la camiso aviò petat. A. MIR. Dans les fêtes d'autrefois, les rubans de ce nom étaient le prix qu'on proposait aux jeunes filles qui voulaient lutter à la course. R. cabel.

Cabelot, v. escabeloun.

CABELU, **CABELUT** (l.), **UDO** (cat. cabellut, port. esp. cabelludo, it. capelluto), adj. Chevelu, ue. Les Romains appelaient Capillati (Chevelus) la peuplade ligure qui habitait les Alpes Maritimes. D'autres peuplades alpines portaient aussi ce nom. R. cabel.

CABELUDO, s. f. Tortillon qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. cabessano, torco. R. cabelu.

Caben, v. caven.

cabenço, v. chabènço.

cabèque, v. cabèco.

cabergo, v. cap-vergo.

CABERLAS, **CABARLAS**, **CABARLAT**, s. m. Agaric écailleux, agaricus squammosus (Bulliard), espèce de champignon. Manjocabarlas, sobriquet des gens d'Airoux (Aude). R. capelas.

Caberlous, v. escambarloun.

cabernet, v. carmenet.

caberno, v. caverno.

CABÉS, **CABET** (Var), **CHABET**, **CHABEI** (lim.), **CHABÉ** (auv.), (rom. cabes, cat. cabés, esp. cabezo, b. lat. cabessium, capitium), s. m. Chevet, traversin, v. cabet, couissin, traversié ; grand panier que l'on porte sur le dos, v. gorb ; sommet, partie la plus élevée d'une chaussée, partie d'un sac qui est au-dessus du cordon qui le lie, v. cimo ; devant de chemise, en Béarn ; cyprin chevane, poisson, v. cabedo. Bello esplingo pèr lou cabés ! bonne aubaine ! au cabés de la peissiero, au chevet de la chaussée. PROV. Religiouso de sant Francés, Dos tèsto sus un cabés, se dit d'une fille qui parle de se faire religieuse sans en avoir la vocation. Jano coume uno sorre à soun cabés s'es messo. A. ARNAVIELLE. La mort plano al cabés d'uno jouino soufrento. J. JASMIN. Soun bras acouidat cado fes A sa tèsto fasiè cabés. D. SAGE. R. cap.

CABESSA, v. a. Labourer avec la charrue à versoir, en Rouergue, v. coutreja.

CABESSA, **CABESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré ; coiffé, ée. R. cabesso.

CABESSADO, s. f. Charge de bois qu'on fait traîner aux bœufs, v. tirado ; lutte, en Rouergue, v. lucho. R. cabesso.

CABESSALET (rom. cabessalet, esp. cabezalito), s. m. Petit tortillon servant à porter une cruche sur la tête, v. redort. R. cabessau.

CABESSANO, **CABESSONO** et **COBUSSONO** (rouerg.), **CHABESSANO** (a.), (rom. cabessalha), s. f. Tortillon qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. cabessau, torco ; ouverture à

la partie antérieure d'une robe de femme, dans les Alpes, v. poutrouniero. R. cabesso.

CABESSASSO, s. f. Grosse tête, forte tête, v. capas, testasso. R. cabesso.

CABESSAU, **CABESSIAU** (Agde), **CANSAU**, **CASSAU**, **CABESSAL**, **CABESSIAL**, **CACHAL** (l. rouerg.), **CHABESSAL** (lim.), **CHABUSSAU**, **CASSÒU** (cat. capsal, rom. cabessal, esp. cabezal, it. capezzale, b. lat. cabessalus), s. m. Tortillon, bourrelet, coussinet qui sert à porter un fardeau sur la tête, v. redort, torco ; sac à moitié plein de paille, employé pour le même usage, v. peirié ; torchon, essuie-main, en Narbonnais, v. eissugo-man ; souillon, fille sale, v. chauchoun ; oreiller, traversin, v. cabessié ; manière d'accommoder le lièvre, que l'on plie en forme de coussinet, en Limousin. Se metre en cabessau, se plier en rond ; s'en pourtarié proun autant sèns cabessau, se dit d'une mince fortune ; quouro pico sus l'arescle, quouro sus lou cabessau, il parle à tort et à travers. Pren un linçòu, uno flassado, Un cabessau, un cubertoun. S. LAMBERT. Lou qu'an cassat à cops de cabessaus. D. DUGAY. Iéu jous soun alo refaudido, El moun corsou pèr cabessiau. B. FLORET. Mès, moun Diéus, avias pas lou cap sul cabessal, La nèit que pèr malur faguères lou mouissal. J. LAURÈS. R. cabesso.

Cabesseja, v. cabasseja.

CABESSIÉ, **CABESSIÈ** (l.), **CAPSÈ**, **CATSÈ**, **CACHÈ** (g.), **CAPSÈI** (bord.), (rom. cabcer), s. m. Dossier d'un lit, v. testiero ; chevet, traversin, oreiller, v. cabés, cabessiero ; celui qui est en tète, chef, v. majourau. Lou capsè de Nadau, la buche de Noël, en Gascogne, v. cacho-fiò. Jouano li dèc un brès tout nau Dab un capsè que n'a nat mau. G. D'ASTROS. Sariés esta troubaire, Troubaire cabessiè. E. BASTIDON. Dins lous art de la pas coumo dins l'endustrìo Soun toujour cabessiès. ID. R. cabesso.

CABESSIERO, **CAPSÈRO** (g.), (rom. escabesceira, port. cabeceira, esp. cabecera), s. f. Traversin, v. couissin. Praubet, tu que passes necèro, Que n'as arco-lièit ni capsèro. G. D'ASTROS. R. cabesso.

CABESSO (rom. cabeissa, cat. cabessa, esp. cabeza, port. cabeça), s. f. Tête, esprit, pénétration, intelligence, v. cabassolo, cabosso, cap, tèsto ; charrue à versoir, v. coutrié ; collet de veste, veste, en Rouergue, v. camisolo. Ome de cabesso, homme de tête ; bono cabesso, forte tête ; n'a pas de cabesso, il n'a pas de jugement ; vira cabesso, tourner la tête. Rèn noun si dèu tant estima Que ço que prouduis la cabesso. C. BRUEYS. N'avèn pas la cabesso. J. SICARD. R. cap.

Cabessulo, v. caussulo.

cabessut, v. cabusset.

CABESTANG, **CHABESTANG** (a.), (rom. Cabestang, Cabestanh, Capestang, Capestaing, b. lat. Caput-stagni), n. de l. Capestang (Hérault), sur un vaste étang qui porte le nom de ce bourg ; Cabestany (Pyrénées-Orientales), patrie du troubadour Guilhem de Cabestanh ; Chabestan, près Gap (Hautes-Alpes) ; Capestan, nom de fam. lang. R. cap, estang.

CABESTÈU, **CABESTÈL** (l.), **CHABESTÈL** (a.), (esp. cabestrillo), s. m. Muselière pour les bœufs, v. mourraioun. R. cabestre.

CABESTRA, **CHABESTRA** (a.), **CHABISTRA** (lim.), (esp. cabestrar, lat. capistrare), v. a. Mettre un licou à une bête, v. encabestra, encaussana.

CABESTRA, **CABESTRAT** (l.), **ADO**, part. Qui a un licou. R. cabestre.

CABESTRAGE (esp. cabestrage), s. m. Les courroies d'un chevêtre, v. courrejo, guido. L'ome tèn lou cabestrage, La bèstio tiro detras. A. VILLIÉ. R. cabestre.

CABESTRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met le licou ; sobriquet des gens de Boelh (Basses-Pyrénées). R. cabestra.

CABESTRAN, **CABESTAN**, **CABERTRAN** (d.), (port. esp. cabestrante), s. m. Cabestan, v. argue ; moulinet d'une charrette, v. tour ; se dit burlesquement pour la tête, la cabesso, v. testamen. Cabestran de bon Diéu ! sorte de juron de matelot. R. cabestre.

CABESTRE, **CABESTE** (g.), **CABUSTRE** (rh.), **CHABESTRE** (a.), **CHABISTRE** (lim.), **CHABITRE** (for.), **CAVESTRO** (niç.), (rom. cat. cabestre, esp. cabestro, port. cabresto, it. capestro, lat. capistrum), s. m. Chevêtre, licou, v. caussano, licòu ; corde d'une poulie, v. traiau. Trepa 'mé lou cabestre, batifoler ; pourrié creba tóuti lis ase de Crau, ou crebarié tóuti li rosso de Camargo qu'eiretarièu pas d'un cabestre, le diable pourrait mourir que je n'hériterais pas de ses cornes, pour dire qu'on n'a pas de chance, v. Camargo, Rustrèu. Atrapat m'an sens cabestre ni brido. A. GAILLARD. PROV. A chivau manjaire, cabestre court. — Vau mai lou cabestre que lou mourrau.

CABET, **CHABET** (lim.), (b. lat. capitium), s. m. Petite tête, v. capet ; chevet, traversin, v. cabés ; Cabet, Gabet, noms de fam. mérid. Si clinè pèr prendre sa vèsto Que Dido, pèr dourmi, n'avié fa soun cabet. M. TRUSSY. Dison que lou cabet vous fa passa la lagno. V. THOURON. PROV. A la fourtuno de Jan Jaufret Qu'a troubè li bano au cabet. R. cap.

CABETO, s. f. Dame-jeanne, grande bouteille, cantine, dans le haut Languedoc, v. ambro, damo-jano, manòli. Uno cabeto de pico-poul. A. MIR. Pren lou comte de sas cabetos, De sous flascos, de sas flasquetos. J. AZAÏS. Soul gardo-claus de la cabeto. P. GOUDELIN. R. canaveto.

Cabi, v. chabi.

ça-bi, v. ça.

CABIA (rom. Càbiac), n. de l. Cabiac (Gard) ; nom de fam. languedocien.

CABIBÈL, n. p. Cabibel, nom de fam. lang. R. cap, bèl, bèu.

CABIDOS (rom. Cabidos), n. de l. Cabidos (Basses-Pyrénées).

CABIDOU, n. p. Cabidou, nom de fam. lang. R. cabi, chabi.

CABIDOULETO, **CABIDOURLETO**, s. f. Alouette de mer, tringla cinclus (Lin.), v. merle-d'aigo, pivoutoun. R. cabidoulo.

CABIDOULO, **GABIDOULO**, **CAVIDOULO**, **GABIOULO** (lat. capidulum, capuchon), s. f. Maubèche grise, tringa grisea (Dict. Sc. nat.), oiseau connu en Languedoc ; brunette de Buffon, selon d'autres, v. bècho, espagnoulet. Grando cabidoulo, maubèche grise ; pichoto cabidoulo, tringa arenaria. L'arniè, la fino cavidoulo. A. LANGLADE.

CABIDOURLE (lat. capidulum, capuchon), s. m. Petit chevalier, scolopax totanus (Lin.), oiseau de marais, en Languedoc, v. cambeto.

CABIÉ, n. p. Cabié, nom de fam. lang. R. cabè.

CABIFÒU, **CABIFOL** et **CAPIFOL** (l.), **CAP-DE-HO** (g.), s. m. Tête folle, écervelé, v. aurivèu. Tu n'as jamai sounjat à declara la guerro A d'esprits cabifols. P. GOUDELIN. Moun capifol, lembrote bèn ! P. DE GEMBLOUX. R. cap, fòu.

CABIFOULET, **CATIFOULÈ** (g.), **ETO**, **ÈRO**, adj. et s. Folâtre, folichon, onne, v. enaurela, fouligaud. E, cabifouleto, Dins un re filèt la drouleto. A. FOURÈS. D'anges catifoulès qu'un diéu risent emboio. J. JASMIN. Ma Muso n'èro Qu'uno mainado, uno catifoulèro. ID. R. cabifòu.

Cabihié pour cabelié.

cabiho, v. caviho.

cabilado, v. cabelhado.

CABILE, **ILO** (ar. Cabail, de k'bila, confédération), s. et adj. Kabyle, nom d'un peuple africain.

Cabilha, cabilhado, v. cabelha, cabelhado.

cabilha, cabilhado, cabilhaire, cabilhariò, cabilhat, v. caviha, cavihado, cavihaire, caviharié, cavihat.

CABILHAU, n. p. Cabilhau, nom de fam. gasc. R. cabarlhaud, caboulhat.

Cabilhè, v. cavihié.

cabilhè, cabilhèiro, v. cabelié, cabeliero.

cabilheja, cabilho, cabilhot, cabilhou, cabilhous, v. caviheja, caviho, cavihot, cavihoun, cavihous.

cabilhou, v. cabrioun.

CABIN, s. m. Fourrure de mouton frisé, peau de chevrau (Boucoiran), v. cabroun.

Cabinet, cabino, cabinòrum, v. gabinet, gabino, gabinòrum.

cabira, v. cap-vira.

cabirol, cabiròu, v. cabròu.

cabirolo, v. cabriolo.

cabirolo, v. cabrolo.

cabirou, cabiroun, cabirouna, cabirounalho, v. cabrioun, cabriouna, cabriounaio.

cabiroula, cabiroulado, v. cabrioula, cabrioulado.

CABISCÒU, **CABISCOL** (l.), **CABISCO** (Var), (rom. cat. cabiscol, capiscol, b. lat. cabiscolus), s. m. Capiscol, ancienne dignité ecclésiastique usitée dans le Midi, chef du chœur, grand chantre, v. escoulastre, precentour. Lou cabiscòu de la Majour, le chantre de la cathédrale. Le capiscol présidait au chœur et veillait à l'observation des rubriques et des cérémonies. Cette dignité était donnée généralement au doyen du chapitre. Dans l'association provençale du Félibrige, on donne le nom de cabiscòu aux présidents des divers groupes, ou escolo, qui représentent les dialectes de certains centres. Li cabiscòu soun elegi pèr lis escolo. STATUT DU FÉLIBRIGE. Se lauso en Ais, à Mount-Pelié, L'ama cabiscòu Cavallié. H. GUILLIBERT. R. cap, escolo.

CABISCOULAT, s. m. Dignité de capiscol. R. cabiscòu. Cabissol, Cabissolo, v. Cabassòu, Cabassolo ; cabissou, cabissouna, v. cabussoun, cabussouna ; cabissoundo, v. escrabissoundo ; cabit, v. chabi ; cabitat, v. cavita.

CABLAS, s. m. Gros câble, calebas, v. calo-bas. R. cable.

CABLAT, **CAPLAT** (b.), **ADO**, adj. et s. Épithète qu'on donne à certains bœufs ou vaches, en Gascogne ; Cablat, nom de fam. lang. Haubino, tourno aci, e tu tabé, Caplado ! PASTORALE BÉARN. R. capulat, ou cap lat, ou cap plat.

CABLE, **CAPLE** (l.), (cat. esp. angl. cable, holl. cabel, port. calabre, b. lat. caablus, cabulus, lat. camelus), s. m. Câble, gros cordage, v. cau, fla, gumo, liban, soustre, tourtouiero, traio. Cable enfeissa, câble fourré. Cable, porto un fardèu. A. CHASTANET. Doublàgi, mast, cable, caviho, Ancro, sòurro, tout sera d'or. V. GELU.

Cabo, v. cavo.

cabocho, v. cabosso.

cabo-figo, v. capo-figo.

caborne, v. cabourd.

CABORNO, **CABOURNO** (l.), **CALABOURNO** (lim.), **CABORGNO**, **CABOUORGNO** (rouerg.), (lat. caverna), s. f. Cavité, creux d'arbre, v. borno ; caverne, tanière, v. cafourno, cauno, tùnio ; saule étêté, vieux tronc d'arbre, v. cabasso, peiroun. Caborno bono ! se dit au jeu de palet, quand le palet monte sur le but, ce qui fait gagner le joueur. La pantèro emé la licorno Vènon de quita sei caborno. VIEUX NOEL. Rabelais fait figurer dans la bibliothèque de Saint-Victor un ouvrage intitulé la Cabourne des briffauts. R. caverno, borno.

CABORRO (esp. gabarro, javart, tumeur), s. f. Kermès, petite excroissance du chêne nain, en Gascogne, v. frai-se, vermèu.

CABOSSO, **CABOUESSO** (m.), **CABOUOSSO** (rouerg.), **CABOCHO** (d.), **CABÒCHI** (for.), (cat. cabessa), s. f. Tête, pénétration, intelligence, en style familier, v. cabesso, closco, coucot, tuco ; caïeu, bulbe, oignon, v. ignoun ; capsule d'une plante, gousse de cacao, v. boursèu, tèsto ; jeune pied d'artichaut, v. fiholo ; boule d'une canne, v. bougno, boulado ; caboche, clou à ferrer, clou à grosse tête, v. clavèu ; tête d'épingle ; espèce de petit oiseau, connu en Gascogne. Cabosso d'aiet, cabosso d'al (l.), tête d'ail ; cabosso de tulipan, oignon de tulipe ; cabosso de mil (l.), épi de maïs ; a bono cabosso, c'est une forte tête ; a vira cabosso, il a tourné la tête ; èstre de cabocho emé (d.), être d'accord avec, v. bano. Duro cabosso de judiéu. A. CROUSILLAT. PROV. Bono cabosso fai bon testamen. R. cabesso, cap.

CABOSSO-DE-GOUS (tête de chien), s. f. Mufle de veau, en Gascogne, plante, v. gulo-de-loup.

CABOSSO-PIGO (tête mouchetée), s. f. Espèce d'oiseau, connue en Gascogne. R. cabosso, pigo.

Cabossoro, v. cabassolo.

CABOT (lat. caput), s. m. Hutte en pierres sèches, cahute, taudis, v. cabanoun, capitello ; Le Cabot, près Marseille, nom de lieu ; pour caveau, v. cavot. S'abriga dins un cabot, s'abriter dans une hutte. Li laisso lou cabot emé lou jardinet. M. BONNEFOY. Veguè veni un jour dins soun cabot un vouiajour à pauro mino. LOU TRON DE L'ÈR. Faire cabot, saluer, faire la révérence, en style familier ; t. de marine, faire capot, sombrer. Deviés d'abord faire cabot A Jupiter qu'eici presido. H. MOREL. Te fau cabot, pièi me retire. J.-P. GIÉRA.

CABOT, **CABOS** (l. g.), **CABOUET**, **CABOUES** (m.), **CABOUOT** (rouerg.), **CHABOT** (lim. a.), **CHABOUET**, **CHABOUAT** (d.), (rom. cabot, cabos, gabot, gabotz, cat. cabot, lat. caput, itis), s. m. Chabot, poisson à grosse tête, v. ainèu, arestoun, cabede, chabau, cap-bernat ; mulet, poisson de mer, en Languedoc, v. muge ; tètard de grenouille, v. tèsto-d'ase ; bleuet, aubifoin, en Gascogne, v. blavet, bòumiano ; bouture de vigne, v. cabus ; sobriquet des gens d'Ance (Basses-Pyrénées) ; Cabot, Cabos, Chabot, noms de fam. méridionaux. Uno floto de cabot, une troupe de chabots ; vièi cabot, vieux penard. Cabosses, plur. lang. de cabos.

CABOTO, **CHABOTO** (d.), **CAHUTO** (narb.), (for. cabiotte, fr. cahute), s. f. Petite cabane, échoppe, cellule, v. cabaneto, cafoucho, chopo. R. cabot.

CABOTO, **BOTO**, **CABOUETO** (m.), s. f. Trigle lyre, trigle grondin, poissons de mer à grosse tête, v. gournau ; chabot, v. cabot. Pèi de roudellos de daurado Prèp d'uno caboto e d'un gal. G. AZAÏS. R. cabot.

Cabouchoun, v. caboutoun.

caboudiero, v. caboutiero.

CABOUGNAS, s. m. Grosse tête, vilaine tête, dans la Gironde, v. capas, caparasso, testasso. E se flanquèn dens la cabesso De courouna soun cabougnas. A. FERRAND. R. cap, bougnas.

CABOUIA, **CABOULHA** (l. a.), v. n. Taller, pousser des rejetons, v. bruia, cloussa, panouia ; pour barboter, patauger, v. gabouia. R. cabouio.

CABOUIAT, **CABOULHAT** (g.), **CABARLHAUT** (l.), s. m. Chabot, poisson, en Gascogne, v. cabot, cabede. Un arestoun, un cabarlhaut. G. AZAÏS. R. caboul. CABOUIO, CABOULHO (l. a),,

CANNOULHO (castr.), s. f. Talle, rejetons d'une plante, dans le Var, v. brueio, panouio ; épi, tête de maïs, v. cabelho ; bulbe ; agavé (esp. cabuya), plante. R. caboul.

CABOUIOUN, **CABOULHOU** (l.), s. m. Petit bulbe, caïeu, gousse d'ail, v. veno. R. cabouio.

CABOUL (lat. capulum, poignée), s. m. Épi, tête de maïs, en Castrais, v. cabel, descaboulha. Porto de caboul pèr fa 'no flambuscado, apporte du maïs pour faire un peu de feu.

CABOURD, **CABOUORGNE**, **CABORNE**, **CAPBOUORD**, **CAPBORD**, **CAPOUORC** (rouerg.), **OURDO**, s. et adj. Mouton qui a le tournis, en Languedoc, v. calu, lourd ; abasourdi, nigaud, v. pè ; sobriquet des gens de Saint-Vincent de Barbeirargues (Hérault). Que cabourd ! quel idiot ! Car d'ausi tant de brut n'i'a pèr veni cabourd. M. BARTHÉS. R. cap-de-bourdo, ou cap borgne.

CABOURDEJA, v. n. Avoir le tournis ou le vertige, v. falourdeja. R. cabourd.

CABOURDENIÉ, s. m. Groseillier épineux, groseillier des Alpes, v. alouquié, roumanelié, rougetié. R. cabourdeno.

CABOURDENO, s. f. Groseille sauvage, en Rouergue, v. coulindroun, gròusello.

CABOURDIERO, **CABOURDIÈIRO** (rouerg.), s. f. Tournis, maladie des moutons, v. caluquige, lourdige. R. cabourd.

CABOURNA, **CABOURNAT** (g.), **CABARGNAT** (rouerg.), **CABOURNU** (d.), **CABOURNUT** (g.), **CABARNU** (m.), **ADO**, **UDO**, **UO**, adj. Caverneux, creux, euse, v. bournaru, baumelu, cafournu ; dissimulé, ée, v. mato. Aubre cabournu, arbre creux. Sa cabelho cabournado I'a cent ans que n'a pas poussat. J.-D. RIGAL. Prengues ges d'interès à-n-aquéu cabarnu. RICARD-BÉRARD. R. caborno.

Cabourno, v. caborno.

cabourrut, udo, v. caparrut, udo.

cabourtouiro, v. cubertouiro.

CABOUSSA, v. n. Grossir, renfler, en parlant des oignons, des tubercules, v. testa ; grandir, se former, en parlant des enfants, v. grandi ; pour plonger, provigner, v. cabussa. Cabosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. cabosso.

CABOUSSADO, **CABOUSSIAT**, s. Battant ou verge d'un fléau, v. cap-vergo ; pour provin, v. cabussado. R. cabosso.

CABOUSSASSO, s. f. Grosse caboche, grosse tête, v. testasso. R. cabosso.

CABOUSSEJA (rom. cabossejar), v. n. Hocher la tête, secouer la tête, faire le têtu, en Gascogne, v. cabasseja. R. cabosso.

CABOUSSETO, s. f. Petite caboche, petite tête, v. testeto. R. cabosso.

CABOUSSOLO, **CABUSSOLO**, s. f. Têtard, larve de grenouille, en Languedoc, v. cabassolo, caburlat, testut. R. cabosso.

CABOUSSU, **CABOUSSUT** (l. g.), **UDO**, adj. Qui a une tête, une grosse tête, v. cabassu ; têtu, ue, opiniâtre, v. caparru, testu ; sobriquet des gens de Baliros (Basses-Pyrénées). R. cabosso.

CABOUSSUDO, s. f. Nom qu'on donne à diverses centaurées, plantes qui ont les fleurs en capitules, v. cabassudo. R. caboussu.

CABOUTA, v. n. t. de marine. Caboter, naviguer de cap en cap, le long des côtes, v. capeja, cousteja. Cabote, otes, oto, outan, outas, oton. R. cabot, cap.

CABOUTAGE, **CABOUTÀGI** (m.), (cat. cabotatge, esp. cabotaje, it. cabottaggio), s. m. Cabotage, navigation côtière. Lou grand caboutage, cabotage qui se fait dans les mers du Levant ; lou pichoun caboutage, cabotage qui se fait sur les côtes de France, d'Italie, d'Espagne et d'Afrique ; patroun au caboutage, patron caboteur. R. cabouta.

CABOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Caboteur, euse, v. capejaire. R. cabouta.

CABOUTIÉ, **CABOUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Cabotier, qui fait le cabotage, en parlant des navires. R. cabouta.

CABOUTIERO, **CABOUDIERO**, **CABOUTIÈIRO** (l.), s. f. Filet de pêche, espèce de tramail pour la pêche des muges ou des trigles, v. cabediero ; cabotière, longue barque plate et étroite. R. caboto.

CABOUTOUN, **GABOUTOUN**, **CHABOUTOUN** (a.), **CAFOUTOUN**, s. m. Petite hutte, petit réduit, chenil, bouge, v. bournigoun, cabanoun, jounjoun. Au founs dóu caboutoun, plega dins sa flassado, Jóusè rounco, lou benurous ! S. LAMBERT. R. cabot 1.

CABOUTOUN, **CABOUCHOUN**, s. m. Petit chabot. R. cabot 2.

CABRA, **CRABA** et **ACRABA** (l.), v. a. Dresser comme une chèvre, cabrer, v. enarca, quiha. Cabra 'no balo de farino, dresser une balle de farine. SE CABRA, v. r. Se cabrer ; monter sur les meubles, en parlant des enfants, v. encabra, engimerra ; se renverser, v. revessa. L'argènt l'a facho denembra E tout encountinènt cabra. C. BRUEYS. Que sèr que lou souldat se cabre ! J. JASMIN. Se soun cabra, ils se sont mis en opposition. R. cabro.

CABRADO, s. f. Action d'un cheval qui se cabre, cabriole, v. cabriolo ; giboulée de printemps, v. marsejado ; troupeau de chèvres (port. cabrada), v. cabrairo. Près d'aqui 'no cabrado Chourro joust uno óumado. G. AZAÏS. R. cabra, cabro.

CABRAIRE, **CABRIAIRE**, **CRABAIRE** (l.), s. m. Gardeur de chèvres, v. cabrié ; joueur de cornemuse, dans l'Aude, v. cabretaire Fa cabraire, garder les chèvres, en Rouergue. PROV. Musiqueja coumo un cabraire. R. cabro.

CABRAIRO, **CHABRAIRO** (a.), (esp. cabreria, lat. capraria), s. f. Les chèvres en général, v. cabrun ; troupeau de chèvres, v. cabrado. E tout acò, fedo e cabrairo, Tant que n'i'avié dins la carrairo, Èro d'Alàri. MIRÈIO. R. cabro.

CABRARET, **CABREIRET**, **CABRARÈU**, **CABRARÒU**, **CABRÀRI** (m.), **CAPRARAU** (Var), (lat. caprimulgus, espèce de chouette qui tette les chèvres), s. m. Hulotte, strix stridula (Gm.), oiseau, v. chot, grimaud ; chat-huant, strix aluco (Gm.), v. cahus, chavant, rispo. Le docteur Honnorat croit que la hulotte n'est que la femelle du chat-huant. R. cabraire, cabriero.

CABRARIÉ, **CHABRARIÉ** (a. lim. d.), (rom. esp. cabreria), s. f. Boucherie de chèvres, v. boucarié ; Chabrerie, nom de fam. limousin. La Chabrarié, la rue Chévrerie, à Montélimar. R. cabro.

CABRAS, **CABRA** (l.), **CRABAS** (l. g.), s. m. Haras de chèvres, troupeau de chèvres qui ont un bouc à leur tête, v. cabrado, escabot ; cerf-volant, lucanus cervus (Lin.), insecte remarquable par ses cornes, v. banard. Teni cabras, tenir un bouc à l'usage des chèvres qu'on veut faire saillir. R. cabro.

CABRASSO, **CRABASSO** (l.), s. f. Grosse chèvre, mauvaise chèvre, vieille chèvre, v. bouchasso ; fille volage, dissipée, v. courriolo. R. cabro.

CABRAT (rom. cabrat), s. m. Chevreau, dans les Gévennes, v. cabrit. Lou bèl e fouligaud cabrat Que s'ajasso sus Galaad. P. FESQUET. R. cabro.

CABRAU, **CABRAL** (l.), adj. de t. g. Qui appartient aux chèvres ; le Cabral, affluent de l'Hérault ; Cabral, nom de fam. provençal. Camin cabrau, erme cabrau. L. BOUCOIRAN. Rougno cabrau, gale des chèvres ; figuiero cabrau, figuier sauvage. R. cabro.

CABRAU, **CABRAL** (l.), (lat. caprificus), s. m. Caprifiguier, figuier sauvage, v. bou, gourrau. Perceguèt un cabrau dins la campagno. P. DE GEMBLOUX. R. cabrau 1.

CABRAUD, **CABRAUDAS**, s. m. Fille coureuse, en Rouergue, v. cabrasso. R. cabrat.

CABRAUDEJA, **CRABAUDEJA** (l.), v. n. Folâtrer, se dissiper, en parlant des jeunes filles, v. agarlandi, alabardi, fouligaudeja. R. cabraud.

CABRAUDIÉ, **CRABAUDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Volage, dissipé, ée, v. barrulaire, courriòu. R. cabraud.

CABRAUDISO, **CRABAUDISO** (l.), s. f. Folâtrerie, dissipation, v. fouligaudige. R. cabraud.

Cabrecello, v. curbecello.

cabrecou, v. cabrihoun.

CABREFI, **CRABEFI** (g.), **CHABREFI** (lim.), (rom. Cabrefic, Chabrafic, b. lat. Capreficus ; lat. caprificus, figuier sauvage), n. de l. Crabefy, Chabrefy (Dordogne).

CABREIRAS, **CHABRIEIRAS** (lim.), s. m. Grand ou mauvais chevrier ; vent de nord-ouest, en bas Limousin. R. cabrié.

CABREIREN, **ENCO** (b. lat. Caprariensis), adj. et s. Habitant de Cabrières ou de Cabriés, v. bregand. R. Cabriero, Cabriés.

CABREIRET, s. m. Petit chevrier ; hulotte, chat-huant, oiseau de nuit, v. cabraret. R. cabrié.

CABREIRETO, s. f. Trèfle puant, psoralea bituminosa (Lin.), plante, v. basile-fer, cabridoulo, erbo-dóu-quitran. R. cabriero.

CABREIROLO (rom. Cabreyrolas, Cabrairola, b. lat. Caprairola, Caprariola), n. de l. Cabrerolles (Hérault, Gard). R. Cabriero.

CABREIRÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Cabrières (Gard). R. Cabriero.

CABREIROUN, **CHABREROU** et **CHAURASSOU** (Velay), (for. chiôraton, churaton), s. m. Fromage de lait de chèvre, v. cabrihoun. Boutas la man au chaserou, De chasco man un chabrerou. CH. POP. R. cabrié.

CABRELLO (rom. cabrella, petite chèvre), s. f. Bièvre, grand harle, mergus merganser (Lin.), oiseau, v. ganche, ressaire, sardinié. Culheiras, lipego, cabrello. A. LANGLADE. R. cabro.

CABREN, **CRABENC** (l. g.), **ENCO** (rom. cabren), adj. De chèvre, relatif aux chèvres, v. bouquin ; De Cabrens, nom de fam. mérid. Lano cabrenco, laine jarreuse, qui contient des poils durs et luisants. R. cabro.

CABRERETS, n. de l. Cabrerets (Lot), où se trouve une grotte curieuse. R. cabrié.

CABRERISSO, s. f. La Cabrerisse, près Saint-Laurent de la Cabrerisse (Aude). PROV. L. Quand la sourso de Cabrerisso douno, La recolto sara bouno. R. cabrié, cabriero.

CABRESPINO, n. de l. Cabrespine (Aude, Aveyron, Cantal), dont les habitants sont nommés Cabrespinols, olos, v. trufet. R. cabro, espino.

CABRET, **CRABET** (g.), **CHABRET** (a. lim.), (rom. cabrel, it. capretto), s. m. Chevreau, v. cabrit plus usité. Viro e sauto coumo un cabret. A. CROUSILLAT. R. cabro.

CABRETA, **CHABRETA** et **CHABRETEJA** (auv. lim.), v. n. Parler ou chanter d'une voix chevrotante, pleurnicher, v. bestira, cabrouteja, chabréula ; jouer de la musette, en Limousin, v. founfounia. R. cabreto.

CABRETAIRE, **CHABRETAIRE** (auv. lim.), s. m. Joueur de cornemuse, v. boudegaire, boufo-sa, carlamusaire, musetaire. Gauto de cabretaire, joue rebondie. Chas nous un chabretaire es requista de rèsto. J. ROUX. PROV. LIM. Sèmblo ad un chabretaire Que tout lou mounde es vióulounaire. R. cabreto.

CABRETO, **CRABETO** (l. g.), **CHABRETO** (auv. lim.), **CHABREITO** (Velay), (rom. cat. cabreta, it. capretta, for. chioretta), s. f. Petite chèvre, v. boucheto, bereto ; bécassine, oiseau dont le cri ressemble au bêlement de la chèvre, v. becassino, cabro-souno ; cornemuse, musette, eu Rouergue, Limousin, Auvergne et Velay, v. boudego, carlamuso, ouire ; chevrette, pot de faïence à goulot ; potence qui soutient une enseigne ou une lanterne ; appui pour soutenir les pots devant l'âtre, v. setino ; petit chenet bas, trépied, v. ase, cagnot, trespèd ; outil de cordier, v. cabro ; crevette des ruisseaux, v. trenquiero ; gerris des lacs, insecte aquatique, v. gardo-font ; fruit du buis, v. oulo, quiheto. Plouravo coumo uno cabreto. J.-B. GAUT. Souna de la chabreto (lim.), jouer de la musette. PROV. Ei la chabreto dóu mouli Que tantost plouro, tantost ri, locution proverbiale usitée à Limoges. R. cabro.

CABRETO-DE-SANT-JAQUE (chevrette de saint Jacques), s. f. Mante religieuse, insecte, v. bergeirouneto, bernado, cabro, damiseleto, prègo-Diéu.

CABRETOUN, **CHABRETOU** (lim.), s. m. Petit chevreau, v. cabridoun ; petite musette, v. boudegou. E li fòli cabreto e li blanc cabretoun. MIRÈIO. R. cabret, cabreto.

CÀBRI (rom. cabri, crapi, bouc ; lat. caper), s. m. Chèvre, machine pour élever les fardeaux, pour suspendre le van, v. cabro. Carga dei càbri, dei crevèu, Espèron messiés lei moundaire. J. VIAN.

Cabri, cabria, v. cabrit, cabrida.

CABRIA (rom. Cabriac, b. lat. Cabiracum), n. de l. Cabriac (Dordogne).

Cabriaire, v. cabraire.

CABRIALS (rom. Caprilz, b. lat. Ecclesia de Caprilis), n. de l. Cabrials (Hérault).

CABRIAN, **CABRIDAN** (m. l.), **CHABRIAN**, **CHABRILHAN** (d.), **CHABRIDAN**, **CHABRIAS** (a.), (lat. crabro, onis), s. m. Frelon, insecte, v. bigar, fissaioun, garabroun, grauloun, tavardoun. Nis de cabrian, gîte où les frelons construisent leurs alvéoles ; fille méchante, v. tavardouniero. Mens fèr, mens encagna bóudrejon Li cabrian, e voulastrejon E guignon soun fissoun dins l'aire que fernis. CALENDAU. Entanterin entre lei tousco, Lei cabridan, marridei mousco, Vènon tavaneja. F. VIDAL.

CABRIANO, n. de l. Cabrianne, près Berre (Bouches-du-Rhône).

CABRIBESSO (vesce de chèvre), s. f. Espèce de vesce, plante connue en Rouergue, v. lusentino. R. cabro, vesso.

CABRIBOUC, **CHABRO-BOUC** (d.), s. m. Chèvre stérile, en Rouergue. R. cabro, bouc.

Cabrice, cabrìci, v. caprice.

CABRIDA, **CRABIDA** (l. g.), **CHABRIDA** (lim.), **ACHABRIDA** (Velay), **CHABRINA** (d.), **CABRIA**, **CHABRIA**, **CHABRIEIRA** (a.), (cat. cabritar, b. lat. capridare), v. n. Chevroter, faire des chevreaux, v. cabrouta ; être malade, languir, v. bestira ; sauter comme un chevreau, v. cabrioula ; glisser, en parlant de la queue d'une échelle à pied, dégringoler, tomber, v. esquiha. Davans qu'ague vist cabrida, La tèsto en bas, miejo dougeno D'aquelos quihos d'autro meno. LAFARE-ALAIS. R. cabrit.

CABRIDADO, **CHABRIEIRADO** (a.), s. f. Portée d'une chèvre ; dégringolade, chute, v. cabriolo. R. cabrida.

CABRIDAGE, **CABRIDÀGI** (m.), s. m. Mise bas, en parlant des chèvres. R. cabrida.

Cabridan, v. cabrian.

CABRIDARIÉ (rom. Cabridaria), s. f. La Cabridarié, nom de lieu près Le Vigan (Gard). R. cabrit.

CABRIDELLO, s. f. Aster de Tripoli, plante ; séneçon commun, plante, v. seneiçoun. Sus la courbo-dono e la cabridello La luno clarejo amourousamen. M. FRIZET. Dos cabridello en flour que clino un vènt galoi. MIRÈIO. R. cabrit.

CABRIDET, **CHABRIDÈL** (lim.), **CRABOUTET** (g.), (cat. cabridet, esp. cabritillo), s. m. Joli petit chevreau, v. cabridoun. Lou cabridet es pla léugè. F. D'OLIVET. R. cabrit.

CABRIDETO, **CRABIDETO** (l.), s. f. Jeune ou jolie chevrette, v. cabriho. Sautabo coumo uno crabideto. M. BARTHÉS. R. cabrido.

CABRIDIÉ, **CABRIDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. cabritero), s. Boucher, ère, qui vend de la viande de chevreau ; marchand qui achète des chevreaux, brocanteur, v. broucantejaire. R. cabrit.

CABRIDO, **CRABIDO** (l. g.), **CHABRÌO** (d.), (esp. cabrita), s. f. Chevreau femelle, v. bimoun ; variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. E travaiant o liegènt, Dido Toujour tèn d'a ment la cabrido. A. CROUSILLAT. Me fugisses à touto brido, Zoé, fas coumo la cabrido. B. FLORET. PROV. LANG. Quand la cabro sauto à l'ort, Se la cabrido sèc, n'a pas tort. R. cabrit.

CABRIDOULO, s. f. Trèfle puant, plante, v. cabreireto. R. cabrit.

CABRIDOUN, **CABRITOUN**, **CABRIDOU** (l.), **CHABRITOUN** (a.), **CHABRIDOU** (lim.), (port. cabritinho), s. m. Petit cabri, v. cabretoun. Ana paisse la cabro emé soun cabridoun. A. CROUSILLAT. Tous efants, cabro, cabridou, Aurès toujour un defensou. G. AZAÏS. R. cabrit.

CABRIÉ, **CRABIÈ** (l.), **CRABÈ** (g.), **CRABÈI** (bord.), **CHABRIÉ** (a. lim.), **CHAURIÉ**, **CHOURIÉ** (d.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. cabrier, cat. cabrer, esp. port. cabrero, it. caprajo, lat. caprarius), s. Chevrier, ière ; chèvre de scieur de long, v. banc ; variété de raisin, cultivée en Périgord ; troène, arbrisseau, v. óulivastre ; Cabrié, Cabrier, noms de fam. prov. et lang. ; Chabrié, Chabrier, noms de fam. alp. et lim. ; Chorier, nom de fam. dauphinois. PROV. Fai parla de sa vido coume lou cabrié de Nimes, ancien dicton relatif à un chevrier nimois qui « de nostre temps, dit César de Nostre-Dame, pour faire parler de soy, lascha ses chevres dans les vignes de tout le territoire, qui ne faisoient que bourgeonner. » L'on vèi que vèn de paire en fil Dau celèbre cabriè de Nimes. N. FIZES. E mounte anas, misè Rousoun, E mounte anas, vièio cabriero ? F. VIDAL. Pue-Cabrié, Puech-Cabrier, nom de lieu, près Uchau (Gard) ; vènt chabrié, vent de nord-ouest, en Limousin ; lou vènt se viro vers Chabrié, le vent passe au nord-ouest. R. cabro.

Cabrien, v. cabrioun.

CABRIERO, **CABRIÈIRO** (l.), **CHABRIERO** (d.), **CHABRIÈIRO** (a.), (rom. cabriera, cabrieyra, cabreira, b. lat. cabreria, capreria, capreriæ, lat. capraria, caprariæ), s. f. et n. de l. Lieu hanté par les chèvres, étable ou parc à chèvres ; chevrière, v. cabrié, iero ; chouette, dans les Alpes, v. cabraret, machoto ; Cabrières (Vaucluse), célèbre par le massacre de ses habitants vaudois sous François Ier ; Cabrières (Gard, Hérault), v. sauto-rocs. Guiraut de Cabreira, nom d'un ancien troubadour. R. cabro.

CABRIÉS (b. lat. Cabrerer, Cabreria), n. de l. Cabriès (Bouches-du-Rhône). R. cabrié.

CABRIFUEI, **CABRO-FUEI**, **CAPREFUEI**, **CABRIFÈL** (toul.), **CABRIFOL** (l.), **CHABRAFUELH** (a.), **CHABRO-FÈLH**, **CHABRO-FÈ** (d.), (rom. caprifuelh, cabrefoil, it. caprifolia, lat. caprifolium), s. m. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. baneto, chuco-mèu, engraisso-cabrit, maire-séuvo, maneto, pandecousto, sabatoun ; troène, à Toulouse, v. cabrié, óulivastre.

CABRIHA, **CABRILHAC** (l.), n. p. Cabrilhac, nom de fam. languedocien.

CABRIHAU, **CABRILHAU**, s. m. Tette-chèvre, engoulevent, dans le Var, oiseau, v. abuso-pastou, chaucho-grapaud, faucihoun. R. cabriho.

CABRIHO, **CABRILHO** (l.), **CHABRILHO**, **CHABRINO** (d.), (esp. cabrilla), s. f. Jeune chèvre, charmante chèvre, v. bereto, bico, bimo, cabreto, capello ; la race des chèvres, v. cabruno ; Caprille, nom de fam. provençal. Menarai ma cabriho Que pèr garda m'an beila. B. CHALVET. I'a 'no gardiano De cabriho e d'avé, qu'es l'amour de moun cor. F. GRAS. R. cabro.

CABRIHOUN, **CABRILHOU** (l.), **CHABRILHOU** (auv.), **CABRECOU** (lim.), s. m. Jeune chevreau, v. cabridoun ; petit fromage de lait de chèvre, en Auvergne, v. cabreiroun ; variété de raisin à grains noirs et menus, connue en bas Limousin, v. chabriéu. R. cabriho.

CABRIHOUNO, **CHABRILHOUNO** (lim.), s. f. Jolie chevrette, v. biqueto. Acò s'abino coumo petit bouc e chabrilhouno. J. ROUX. R. cabriho.

CABRILIVÈRNI, n. de l. Cabriliverni, près Rousset (Bouches-du-Rhône). R. cabriho, iverna.

Cabrin, v. cabrun.

CABRINET, **CABRIMÉT** (m.), **CRABIMET** (g.), s. m. Jeu d'enfants qui consiste à se tenir sur le dos d'un autre, jusqu'à ce que le porteur ait deviné l'énigme proposée par le cavalier, v. cavaleto. A cabrinet, à cabrimet, al crabimet (g.), à la chèvre morte, manière de porter sur le dos. L'ai lou pourtavo à cabrinet. M. BOURRELLY. E pren sant Jan à cabrinet, e 'm' acò lou passo. ARM. PROUV. R. cabrin, cabrun.

Càbrio, v. cabro.

cabriol, v. cabròu.

CABRIOLO, **CAMBRIOLO** (niç.), **CABIROLO** (toul.), **CAMBIROLO**, **CANVIROLO** (l.), **CAPURIOLO** (g.), **CAPILOURDO** (querc.), (cat. esp. port. cabriola, it. capriola), s. f. Cabriole, saut, v. cascareleto, toumbareleto. Is imprudènt qu'an la passioun courriolo, Ié fan faire la cabriolo. J. DÉSANAT. R. cabrioula.

CABRIÒU (lat. capreolus, chevreau), adj. m. Froid, qui fait danser les chèvres, en parlant du temps : lou tèms es cabrioù, v. gai. Le vent du nord-ouest est nommé vènt chabrié, en Limousin.

CABRIOULA, **CAMBRIOULA** (niç.), **CABIROULA** (toul.), **CAMBIROULA**, **CANVIROULA** (l.), **CAPURIOULA**, **CAPIOULA** (g.), (cat. esp. cabriolar, it. capriolare), v. n. Cabrioler, sauter, v. courcoucela, guimba, sauta ; dégringoler, succomber, v. cabrida, cabussa. Cabriole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Veiren leis agnèu sautiha E lei cabrit cabrioula. VIEUX NOEL. Fouleto, courrié, cabrioulavo. J. ROUMANILLE. Dansen, sauten, cabrioulen. M. DE TRUCHET. Tau briho dins lou segound rèng Qu'au premié souvènt cabriolo. P. BONNET. R. cabrioù.

CABRIOULADO, **CABIROULADO** (l.), s. f. Saut en cabriole ; dégringolade, roulade, v. cabus. Ounte fè sa cabrioulado. L. D'ASTROS. R. cabrioula.

CABRIOULAGE, **CABRIOULÀGI** (m.), s. m. Action de cabrioler. R. cabrioula.

CABRIOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cabrioleur, euse ; saltimbanque, v. sautaire. R. cabrioula.

CABRIOULEJA, v. n. Faire des cabrioles, v. sautouneja. R. cabriolo.

CABRIOULEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Faiseur de cabrioles, v. cabrioulaire. R. cabriouleja.

CABRIOULET (cat. esp. cabriolé), s. m. Cabriolet, sorte de voiture, v. tapo-cuou. R. cabrioula.

CABRIOULETO, **CAMBIROULETO** (l.), **CAPURIOULETO** (g.), s. f. Petite cabriole, v. bricolo. Fasièi un parèl de cambirouletos. C. FAVRE. R. cabriolo.

CABRIOUN, **CABRIEN** (m.), **CABIROUN** (g.), **CABIROU** (l.), **CABROU** (rouerg.), **CABILHOU** (querc.), **CHABROUN** (lim. a.), **CHABRIEN** (a.), (rom. cabrion, chabrion, cabiro, cat. cabirò, it. cabrio, lat. capreolus), s. m. Chevron, pièce d'une toiture, v. cabroun, traveto ; t. de blason, v. barro. Double cabrioun, doubleau ; sauta jusqu'i cabrioun, sauter jusqu'au plancher, bondir de colère ; s'en prendrié i cabrioun, il s'en prendrait aux chevrons, en parlant d'une personne irritée ; cabirou de nougat, barre de nougat, dans l'Aude. PROV. Li cabrioun de Gasquet : court di dous caire. La famille Provençal, de Provence, porte d'or au chevron d'azur.

CABRIOUNA, **CABIROUNA** (l.), **CABROUNA** (rouerg.), v. a. Chevronner, placer les chevrons d'un toit, v. trabatela. Cabriouna li cambo, plier les jambes au lit de façon à soulever les couvertures.

CABRIOUNA, **CABIROUNAT** (l.), **ADO**, part. Chevronné, ée. Qu'es acò qu'es cabirounat, Recabirounat, E que jamai fustiè noun i'a passat ? énigme populaire dont le mot est nis d'agasso, nid de pie. R. cabrioun.

CABRIOUNADO, **CABROUNADO** (rouerg.), (cat. cabrionat), s. f. Travée, espace qui est entre deux chevrons, v. quartounado, travado. R. cabrioun. Faire la cabriounado, soulever les couvertures avec ses genoux.

CABRIOUNAGE, **CABRIOUNÀGI** (m.), **CABIROUNATGE** (l.), s. m. Placement des chevrons, ensemble des chevrons. R. cabriouna.

CABRIOUNAIO, **CABIROUNALHO** (l.), s. f. Tout ce qu'on emploie pour chevrons, les chevrons. R. cabrioun.

CÀBRIS, n. de l. Cabris (Var) ; De Capris, nom de fam. provençal. Cabris porte une chèvre, cabro, dans son blason.

CABRIT, **CRABIT** (l. g.), **CHABRIT** (auv. lim. d.), **CHABRIN** (a.), (rom. cat. cabrit, port. esp. cabrito, b. lat. cabritus), s. m. Cabri, chevreau, v. cabrot, gazèu ; machine à élever des fardeaux, chèvre, chevalet, v. càbri ; queue du chevalet appelé casse-cou, v. co ; outil de charron et de scieur de long, genouillère. Cabrit fer, chevreuil, v. cabròu ; faire lou cabrit, chevroter ; tèsto de cabrit, écervelé, étourdi ; sauta coume un cabrit, cabrioler ; pourta quaucun à cabrit, porter quelqu'un à la chèvre morte ; barro dóu cabrit, levier d'une chèvre. Un cabrit, un cabrit qu'avié achata moun paire un escut, dous escut, etc. CH. POP. DES JUIFS PROV. PROV. Cabrit d'un mes, Agnèu de tres. — Lou mau de cabrit L'endeman es garit. — I'a mai de pèu de cabrit que de pèu de cabro, il meurt plus d'enfants que de grandes personnes. R. cabro.

Cabritoun, v. cabridoun.

CABRO, **CRABO** (l. g.), **CRABE** (b.), **CHABRO** (auv. lim. a.), **CHOURO**, **CHIOURO**, **CHIÉURO** (d.), **CHIORA**, **CHURA** (for.), (rom. cat. esp. port. cabra, it. lat. capra), s. f. Chèvre, femelle du bouc, v. boucho, bouco, boudo ; grue, machine pour élever des fardeaux, pour suspendre le crible, lorsqu'on vanne le blé, v. càbri ; chevalet de scieur de long, v. ase ; échelle à pied pour cueillir les fruits, v. calabro, cavalet ; outil de cordier qui sert à tenir écartés les torons d'une corde, pendant qu'on la tord, v. maiet, massoun, toupin ; pièce du métier à tisser ; fille volage, coureuse, v. courriolo ; mante religieuse, insecte, v. cabreto-de-sant-Jaque ; capricorne héros, insecte, v. cabèco ; sauterelle, en Velay, v. bouquet ; araignée faucheux, v. aragno-cambarudo ; papillon femelle du ver à soie, v. bou ; pou du pubis, v. pesou-court ; aigrette de certaines graines, v. lume ; cornemuse, en Languedoc et Auvergne, v. cabreto ; brouillard qui se traîne sur les montagnes après un orage, v. tubo ; vin mis dans la soupe, en Gascogne ; indisposition causée par le raisin fraîchement cueilli, lorsqu'on a bu du vin en le mangeant ; sobriquet des gens de Minerve (Hérault), de Treignac et de Tulle (Corrèze) ; Cabre, Chabre, noms de fam. méridionaux. Cabro boucau, chèvre en chaleur. PROV. ROUERG. Pèr sant Marti Meno tas cabros abouqui. Garda li cabro, garder les chèvres ; ne pas oser rentrer dans la maison paternelle ; au jeu de la branloire, être tenu en suspens par son partenaire ; sécher d'impatience ; faire garda li cabro, tenir la dragée haute ; ai d'àutri cabro à garda, j'ai d'autres gerbes à lier, autre chose à faire ; faire la cabro, faire les cornes ; vous farié veni cabro, il vous ferait sortir des gonds ; es forço cabro, elle est très folâtre ; sauta de la cabro au perié, faire des coq-à-l'âne ; faire coume la cabro de moussu Sagnié ou de moussu Seguin, que se bateguè touto la niue 'mé lou loup e qu'au jour lou loup la manjè, résister longuement et finir par succomber ; ié vai de tout soun cor, coume li cabro quand caucon, il y va à cœur-joie ; pourta quaucun à la cabro morto, à la cargo morto, à la cargamoto ou à la cagamorto, porter quelqu'un à la chèvre morte (Montaigne), c'est-à-dire sur le dos, et les bras de celui qu'on porte enlacés autour du cou, v. peiaròu ; cabro mouto, cabro bounto, cabro sounto, chèvre sans cornes ; jouga à la cabro mouto, à la chabro mouto (a.), espèce de colin-maillard, v. mouto ; cabro, sies-tu cabro ? sorte de jeu d'enfants mentionné par Brueys ; cabro, ounte es lou loup ? paroles que les enfants adressent à la mante religieuse, en Languedoc. Vous presènti ma cabro Qu'a pèd e bano E banihoun E barbo au mentoun, dicton usité à un petit jeu connu à Marseille. Béue à chabro (g.), boire dans son assiette ; erbo-de-la-cabro, scorpiure, plante ; licho-crabo, poupo-crabo, chèvrefeuille, en Languedoc et Gascogne ; ùni cabro, ùnei cabro (m.), unos cabros (l.), uno càbrio (d.), une chèvre pour élever des fardeaux ; sang de las cabros, juron languedocien employé par Rabelais. La Cabro d'or, la Chèvre d'or, trésor ou talisman que le peuple croit avoir été enfoui par les Sarrasins sous l'un des antiques monuments de la Provence. C'est sans doute une réminiscence du Veau d'or. A Arles on croyait que la Chèvre d'or passait tous les matins, aux premiers rayons du jour, sur la colline de Montmajour. A Laudun (Gard), on disait que, le 24 juin, sur la montagne de Saint-Jean s'entr'ouvrait à minuit un antre profond d'où s'élançait la Chèvre d'or. A Vernègues (Bouches-du-Rhône) on montre aussi la baumo de la Cabro d'or ; la mountagno de la Cabro, saillie rocheuse, située entre Baumes et Le Barroux (Vaucluse), dont la silhouette sert d'horloge aux paysans du bas Comtat qui, lorsqu'elle indique l'heure des repas, disent : la cabro bèu, la chèvre boit ; lou còu de Cabro (lat. Gavra mons), le col de Cabre (Hautes-Alpes, faîte qui sépare la vallée du Rhône de celle de la Durance. L'ancienne famille De Cabre, originaire d'Aubagne (Bouches-du-Rhône), porte une chèvre dans ses armes.

Cabro-fuei, v. cabrifuei.

CABRO-GAIO, s. f. Renoncule commune, plante, v. ranouncle, jaunoun. R. cabro, gaio.

CABRO-MARTINO, **CABRO-SOUNO** (chèvre sans cornes), s. f. Bécassine, oiseau dont le cri imite le bêlement de la chèvre, en Forez et Rouergue, v. cabreto. R. cabro, souno, sounto.

CABRO-MORTO, **CRABO-MORTO** (g.), n. p. Cravemortes, De Crabemorte, noms de fam. gasc. et béarn. R. cabro, morto.

CABRO-VAIRO (b. lat. Capra Vaira), n. de l. Cabrevaire, nom de lieu près Manduel (Gard). R. cabro, vaire.

CABROLO, **CABRORO** (Var), **CABIROLO** (g.), **CHABROLO** (l.), (rom. cabirola, cat. cabrolla), s. f. Chevrette, femelle du chevreuil ; femme ou fille écervelée, étourdie, v. aurivello ; framboise, fruit dont les chèvres sont friandes, v. ampo, fragousto. Bicho-ca-

brolo, squale glauque, poisson de mer. Un anquiè de cabirolo. P. GOUDELIN. PROV. La cabrolo atiro li lebrié, E lou gasan lis óubrié. R. cabròu.

CABROT, **CRABOT** (g.), **CHABROT** (a.), **CHAUROT**, **CHOUROT** (d.), **CHIOROT**, **CHUROT** (for.), (rom. cabrot, piém. cravot), s. m. Chevreau, cabri, v. cabret, cabrit ; Cabrot, nom de fam. méridional. A minyat crabot (b.), il a mangé du chevreau, il ne fait que sauter. Crabos, crabots, braus e bravetos. B. DE LARADE. Lestomen coumo un fum de crabots. J. JASMIN. PROV. B. Lou qui nou a crabo e vend crabot, Tira d'ount lou pot ? se dit d'un homme qui a des ressources de provenance suspecte. R. cabro.

CABROTO, **CRABOTO** (g.), **CHOUROTO** (d.), (rom. cabrota, crabota), s. f. Petite chèvre, chèvre chétive, v. cabreto, cabriho. E tant lèu courre la pichoto Au jas destaca la cabroto. A. CROUSILLAT. R. cabro.

CABRÒU, **CABIRÒU** (g.), **CABROL**, **CABRIOL**, **CABIROL** (l.), **CHABRÒU**, **CHABROL** (lim.), **CRABOL**, **CRABOT** (g.), (rom. cabrol, cat. cabirol, esp. cabriolo, it. capriuolo, lat. capreolus), s. m. Chevreuil, espèce de bête fauve ; Cabrol, Crabol, Cabirol, Chabrol, noms de fam. mérid. ; Cabrol (Gard), nom de lieu. Tu m'evites, pariero à-n-un cabròu, Dideto. A. CROUSILLAT. De cabròus, de bichos encaro. D. SAGE. Lou cabiròu, pèr boumbs e garimbets, Sauteriqueio au mieitan de la prado. GASSION. Nino, nino, Cardelino, Lou papa es à la vigno, La mama es al malhol : Tiro, tiro, cabirol ! CH. DE NOURRICE CARC. Chabròu, olo, se dit en Périgord des bœufs et des vaches qui ont les cornes tournées en dedans. PROV. La luno chabrolo Fai la terro molo. Fa chabròu, fa chabrol (lim.), mêler du vin au bouillon de la soupe et le boire, locution qui dérive de la suivante : bèue à chabro, boire dans son assiette, à la manière des chèvres, en Gascogne. Minji la soupo, après fagui un boun chabròu. A. CHASTANET.

Cabrou, v. cabroun.

CABROULA, **CHABROULLA** et **CHABROUNLA** (lim.), v. n. Grimper comme un chevreuil, v. escalabreja. Cabrole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. cabròu.

CABROULAIRE, **CHABROULLAIRE** et **CHABROUNLAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à grimper, à courir partout, v. courriòu. R. cabroula.

CABROULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cabrol. R. Cabròu.

CABROULÉS, n. de l. Cabrollès (Alpes-Maritimes).

CABROULET (rom. cabrolet), s. m. Chevrillard, petit chevreuil. R. cabròu.

CABROULETO, s. f. Petite chevrette, femelle de chevreuil. R. cabrolo.

CABROULHO, **CRABOULHO** (rom. b. lat. Cabrolia, Crabola), n. de l. La Cabrouille, La Crabouille, noms de quartiers, en Périgord, v. Chabroulié. R. Cabròu.

CABROULIÉ (chasseur de chevreuils ?), n. p. Cabrolier, nom de fam. mérid. R. cabròu.

CABROUN, **CABROU** (l.), **CHABROU** (lim.), (rom. cabron), s. m. Chevrotin, peau de chevreau, v. pèu ; chevron, v. cabrioun plus usité. R. cabro.

Cabrouna, cabrounado, v. cabriouna, cabriounado.

CABROUNEJA, v. n. Vagabonder, rôder, flaner, v. garlandeja. R. cabroun.

CABROUNEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Rôdeur, flaneur, euse, v. barrulaire. R. cabrouneja.

CABROUNET, s. m. Petit chevron, v. travoun. R. cabroun.

CABROUNIÉ, **CHABROUNIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a rapport aux chevrons, v. téulissiè. Gàrri cabrounié, rat chabrounié (lim.), gros rat qui habite sous les toits, entre les chevrons. R. cabroun.

CABROUTA, **CRABOUTA** (g.), **CHABROUTEA** (a.), v. n. Chevroter, mettre bas des chevreaux, v. cabrida. Cabrote, otes, oto, outan, outas, oton. R. cabrot.

CABROUTEJA, **CRABOTEJA** (g.), v. n. Chevroter, trembloter en chantant, v. cabreta, chabréula. R. cabroto.

CABRUNO, **CHABRUNO** (a.), **CABRUN**, **CABRIN** (rom. cabru, cat. port. cabrum, esp. cabruno, lat. caprinus, ina), s. La race des chèvres, les chèvres en général, v. cabriho. Ai douge trentanié de superbo cabruno. J.-F. ROUX. Garda lei fedo dins la prado O la cabruno dins lei pin. A. CROUSILLAT. Ame, tout en boufant dins la gaio sibleto, De vèire sauteja lou cabrun fouligaud. ID. R. cabro, Cabucèl, cabucèu, cabucela, cabucello, v. curbecèu, curbecela, curbecello ; cabudèu, cabudela, v. cabedèu, cabedela ; cabudiero, v. cabediero.

CABUÈRNI, **CABÙRNI**, **CHABÙRNI**, **CABURN**, **CHABOR** (for.), s. m. Toux opiniâtre des enfants, gros rhume, coqueluche, dans les Alpes, v. coucoulucho, mouquet. R. cabrun.

Cabuno, v. cabano.

CABURLAT, s. m. Têtard de grenouille, en Gascogne, v. caboussolo, testut. R. capurlat.

CABUS, **CHABUS** (a.), **CAPUS** (l.), (it. capuccio, petite tête), s. m. Plongeon, action de plonger, de se précipiter la tête la première, v. cabusset ; provin, sarment de vigne couché en terre, v. couchadis, proubaino, rebosto, soumèisso. Faire lou cabus, plonger ; teni lou cabus, retenir son souffle ; garder rancune ; lou sang m'a fa cabus, mon sang s'est bouleversé d'émotion ; faire de cabus, provigner ; dóu tèms di cabus, quouro que vègon li cabus, à l'époque des provins, dans le dernier quartier de la lune de mars ; vai fuma 'n cabus, va te faire pendre. En prenènt vanc pèr faire moun cabus. A. BIGOT. Jamai de ma vido Noun farai pas plus Que planta de vigno, Faire de cabus. CH. POP. Cabusses, plur. lang. de cabus. R. cabussa.

CABUS, **CHABUS** (a.), **CAPUS** (l.), **USSO** (rom. caputz, it. capuccio), adj. Pommé, ée, v. bougnaru ; fou, olle, en Limousin, v. bau, fòu ; Cabus, Cabuit, noms de fam. mérid. Caulet cabus, cau cabus, chou cabus ; lachugo cabusso, laitue pommée. R. cap.

CABUSSA, **CABOUSSA** (rouerg.), **CAPUSSA** (querc.), **CAVUSSA** (Hérault), (rom. cabussar, acabussar, accabustar, cat. cabussar, capbussar, b. lat. accabussare), v. n. et a. Plonger, tomber la tête la première, v. souta ; succomber, échouer, mourir, v. debana ; jeter à l'eau, précipiter, culbuter, v. coulouma ; étendre mort, v. esterni ; provigner un cep, marcotter, v. margouta, proubagina, soumeissa ; inhumer, enterrer, v. aclapa, enterra. Cabussa 'n sòu, plonger pour aller chercher un sou au fond de l'eau ; cabussa de nòvi, publier les bans d'un mariage ; lou soulèu cabusso, le soleil se couche. Regardavian cabussa li granouio. L. ROUMIEUX. SE CABUSSA, v. r. Se plonger, se précipiter, v. debaussa ; se purifier, en parlant des femmes juives.

CABUSSA, **CABUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. Plongé, précipité, provigné, ée. R. cabesso, cabosso.

CABUSSA, v. n. Pommer, en parlant des choux, v. bougnouna, pouma. R. cabus 2.

CABUSSADO, s. f. Plongée, action de plonger ou de se plonger ; cérémonie que pratiquent les femmes juives, après leur menstruation et avant de cohabiter avec leur mari, et qui consiste à se plonger dans l'eau jusqu'au cou et à y tremper ensuite trois fois la tête, v. amourraduro ; immersion dans la mer, supplice qu'on infligeait autrefois à Marseille aux blasphémateurs, au moyen d'un panier

et d'une poulie ; provin de vigne, v. cabus ; culbute, revers, ruine, v. revirado. Oh ! la tristo cabussado ! F. GRAS. Lou tap Fasènt un pau de cabussado. P. FÉLIX. R. cabussa.

CABUSSAIO, **CAPUSSALHO** (l.), s. f. Choux cabus, qu'on vend avant leur maturité, v. cauliho. Aquelo marchando vènd pas que de capussalho. L. BOUCOIRAN. R. cabus 2.

CABUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. cabussador), s. et adj. Plongeur, euse, v. mourgoun, soutaire ; celui, celle qui précipite ou se précipite, celui qui provigne. Teni l'alen coume un cabussaire, garder le silence. Li cabussaire lou pesquèron. CALENDAU. R. cabussa.

CABUSSAIRE, s. m. Plongeon, oiseau de marais. On désigne principalement par ce nom : l'imbrin, colymbus glacialis (Lin.), qu'on appelle grand cabussaire ; le lumme, colymbus arcticus (Lin.), et le plongeon à gorge, colymbus septentrionalis (Gm.), v. margoui. R. cabussaire 1.

CABUSSAMEN (cat. cabussament), s. m. Action de plonger, de provigner, v. cabus. R. cabussa.

CABUSSAT, s. m. Provin, en Rouergue, v. cabus, couchadis. Pèr fa de cabussats causissès lous pus bèls. C. PEYROT. R. cabussa.

CABUSSAU, **CABUSSAL** (l.), **CABUSSÒU** (Hérault), s. m. Castagneux, grèbe de rivière, oiseau, v. castagnous, pitret ; provin, en Languedoc, v. cabus ; pour tortillon, v. cabessau. Lou lutrat cabussòu Que se trufo tant dóu cassaire. A. LANGLADE. R. cabussa.

CABUSSEJA, v. n. Faire des plongeons, plonger et replonger, v. cabussa. Dins l'escumo di peirolo Cabussejon li coucoun. T. AUBANEL. R. cabus.

Cabussèl, cabussèu, v. curbecèu.

cabussela, cabusseleto, v. curbecela, curbeceleto.

CABUSSELLO, s. f. Couvercle, v. curbecello plus correct. Faire cabussello, plonger, sombrer, à Marseille. R. cabus.

CABUSSET, **CAPUSSET** (querc.), **CAPUCHET** (g.), **CABESSUT**, **CABUSSUT** (rh.), s. m. Plongeon, action de plonger, culbute, v. soutoun ; râle d'eau, oiseau, v. bè-rouge, rasclet ; castagneux, oiseau, v. cabussau ; provin de vigne, v. cabus, cabussat. Faire lou cabusset, faire le plongeon. Fa trento cabussets dins l'aigo-ros que cour. P. GOUDELIN. Dins la mar fau de cabusset. C. BLAZE. Es egal, dins l'aigo prioundo Va faire un autre cabusset E n'engoulira prou, s'a set. G. AZAÏS. R. cabus.

CABUSSETO, s. f. Action de plonger, v. cabusset. De-cabusseto, en plongeant. Dóu ribas faire cabusseto. P. GIÉRA. E crese, sus bono resoun, Que de mi rimo lou mouloun S'envai faire la cabusseto. H. MOREL. R. cabus 1.

CABUSSIÉ, **CABUSSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a l'habitude de plonger, qui aime à plonger, v. cabussaire. Bouis-cabussié, espèce de canard sauvage, v. bouis ; fóuco-cabussiero, macroule, macreuse. R. cabus 1.

CABUSSIERO, **CABUSSIÈIRO** (l.), s. f. Long filet qu'on tend entre le fond et la surface de l'eau, pour la chasse aux macreuses, v. auceliero. Gardas-vous de la cabussièiro. A. LANGLADE. R. cabussié.

CABUSSO, s. f. Tête de chou, dans les Alpes, v. poumo. R. cabus 2.

Cabussolo, v. caboussolo.

CABUSSOUN, **CABUSSOU** (l.), **CABISSOU** (rouerg.), s. m. Petit plongeon ; on donne ce nom à divers oiseaux aquatiques du genre grèbe : au grèbe huppé, podiceps cristatus (Lath.), v. plauco ; au jou gris, podiceps rubricollis (Lath.) ; au jou cornu, podiceps cornutus (Lath.) ; et au jou oreillard, podiceps auritus (Lath.), v. fumat, traugno ; provin, v. cabusset. R. cabus 1.

CABUSSOUNA, **CABISSOUNA** (rouerg.), v. a. Provigner, v. cabussa plus usité. R. cabussoun.

CABUSSOUS, s. m. Chou pommé, en Languedoc, v. cabus. R. cabus 2.

Cabustre, v. cabestre.

CACA, **COCÒ**, s. m. Espèce de cigale plus petite que la commune, v. carcassou, cigaloun, cigalet. R. onomatopée.

CACA, s. f. t. enfantin. Châtaigne, noix, amande, noisette, en Dauphiné et Vivarais, v. caco 2. Li dounaren sa soupeto, De cacas au faudalou. CH. POP. R. cacau, castagno.

CACABON, s. m. Pâté d'encre, dans l'Isère, v. bòchi, engorg, porc. R. cacai.

Cacaco, v. caco.

cacafounié, v. cacoufounié.

cacagnò, v. coucoun.

CACAI, **CACA** (lim. viv.), **CACAN** (g.), s. m. t. enfantin. Caca, cas, ordure, v. caco, cago, gnogno ; ignorant, inepte, v. bestiàri. Faire cacai, faire caca, chier ; es de cacai, c'est sale ; bèh ! de cacai, fi ! de l'ordure. R. caco.

CACAIO, **CACALHO** (g.), **CACALHE** (b.), s. f. Ordure, crotte, v. bóudro, pourcarié. R. caco.

Cacal, v. cacau.

CACALA (gr. καγχαλαειν), v. n. Rire aux éclats, v. bascala, esclafi.

Cacala, cacalaca, v. cacaraca.

cacalaco, v. cacaraco.

CACALADO, s. f. Éclat de rire, v. bascalado. R. cacala.

CACALAS, **ESCALAS** (basque karkalla, éclat de rire, gr. καγχασμὸς), s. m. Grand éclat de rire, v. escarcaiado, riado. Faire un grand cacalas, partir d'un grand éclat de rire ; canta lou cacalas, sonner le cassé, v. asclat, catalan. Lou diéu dau cacalas barro boutigo. LAFARE-ALAIS. La man dóu bon Diéu a tra sus ma vido De souspir, de plour e de cacalas. A. BIGOT. Coumo de baus riren à cacalasses. B. FLORET. E toujour grands cacalasses de rire. N. FIZES. Cacalasses, plur. lang. de cacalas. R. cacala.

CACALASSA, **CACALASSEJA**, v. n. Faire des éclats de rire, éclater de rire, v. escacalassa, escarcaia. S'alatrant e cacalassant. P. DE GEMBLOUX. D'elo ris coumo uno folo, Zóu de cacalasseja ! A. ARNAVIELLE. R. cacalas.

CACALASSAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rit aux éclats, v. risèire. R. cacalassa.

CACALASSIÉ, **CACALASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fait rire aux éclats, burlesque, v. bourlesc. Aquelo galejado escarrabihado e cacalassièiro. A. ARNAVIELLE. R. cacalas.

CACALAUS, **CAGARAU** et **GAGARAU** (l.), (lat. cochlea, gr. κοχλίας), s. m. et f. Escargot, limaçon, particulièrement ceux de la grosse espèce, helix aspersa (Lam.), v. cacalauso, cagnòu, caragòu, coutar, bouié ; escalier en limaçon, v. viseto ; hélice, vis d'Archimède, v. escaragòu ; une des figures de la farandole, évolution en spirale, v. viroulet ; boucle de cheveux frisés, v. gangaio ; t. libre, pénis, v. berigoulo, calau ; noix vide, en Dauphiné, v. cacarau, carcan ; Cacalau, nom de fam. provençal. Lou cacalaus, le franc dialecte d'Arles, le provençal pur, locution arlésienne constatée dans ces vers de M. de Truchet : Lou cacalaus mounte anara Emé sa pureta divino ? Cruvèu de cacalaus, coquille de limaçon ; tapoun, luno de cacalaus, opercule d'un limaçon ; grata de cacalaus, chercher des escargots dans les touffes d'herbes ; tira la cacalaus, tirer l'escargot de sa coquille par une aspiration ; manger quelque chose avec délices ; faire la cacalaus, tourner sur soi-même, se

mouvoir en spirale ; faire coume la cacalaus, que canto quand soun oustau se brulo, se réjouir dans le malheur, parce que l'escargot rend un petit bruissement, lorsqu'on le fait rôtir tout vif ; se retira coume uno cacalaus dins sa cabano, se claquemurer ; cacalaus nuso, limace. Lou paure cacalaus saup plus quouro se dino. A. BOUDIN. A tant grana de cacalaus Que li jardin n'en soun malaut. J.-B. MARTIN. Vìvi coumo lous cagaraus De l'aire dal tems, es pas faus. H. BIRAT. PROV. LANG. As cagaraus Lou rèi met pas de taus, aux escargots le roi ne met pas de taxe.

CACALAUSADO, s. f. Plat d'escargots, ragoût de limaçons, mets très recherché, en Languedoc, v. arlatenco, limaçado. E s'ai quatre fes de peissoun, Quaranto fes la merlussado, Lou liéume, la cacalausado. J.-B. COYE. R. cacalaus.

CACALAUSETO, s. f. Petit escargot, particulièrement l'helix variabilis (Lin.), v. cacarauleto. Bello cacalauseto, Ié fai, agues pieta de iéu ! A. BOUDIN. R. cacalauso.

CACALAUSIÉ, **IERO**, s. Ramasseur d'escargots, marchande de limaçons, v. cacaraulié, cerco-limaço, escaragoulaire, limaciaire. Li cacalausiero d'Arle, les femmes d'Arles qui exercent cette industrie, et par sobriquet les femmes du petit peuple. R. cacalaus.

CACALAUSIERO, s. f. Lieu où les escargots abondent, escargotière, v. limaciero. R. cacalaus.

CACALAUSO, s. f. Escargot, limaçon, v. cacaraulo, cagoulho, escaragòu, gangaulo, judievo, limaço, loubet, mourgueto, platello, tapat, tourtello ; hélice aspergée, v. cacalaus ; noix de la plus grosse espèce, à Sault, v. boumbo ; amande qui n'est pas venue à maturité, amande mal cassée, v. cacarau ; conte en l'air, coquecigrue, v. boio, burlo ; sobriquet des gens du Bausset (Vaucluse). Ana coume uno cacalauso, aller comme un colimaçon, lentement ; lou tambour di cacalauso, le tonnerre, en style familier ; eiçò 's la casso di cacalauso, tant de vist, tant de pres, c'est un succès facile, un profit certain ; fai dina sis ami emé de bano de cacalauso, se dit d'un avare. La cacalauso Tout-aro es clauso. F. DU CAULON. Un bon plat de cacalauso Acoumodo proun de causo. AD. DUMAS. R. cacalaus.

CACALAUSOUN, s. m. Petit escargot, v. cacarauloun, cagoulhin ; espèce d'escargot, helix cæspitum (Lin.), v. meissounenco. Manjo-cacalausoun, sobriquet des gens de Bellegarde (Gard). Noste cacalausoun pauso bèn plan soun viage. A. BOUDIN. De pertout cacalausoun se ié soun empega. J. ROUMANILLE. Avié 'n panié plen de blanc cacalausoun. MIRÈIO. R. cacalaus.

CACALÉ (esp. cacareo), s. m. Caquet, joyeux babil, v. babiho, basiho, charradisso, rai. Catarino l'esglaiado, Emé soun grand cacalé, Fai crèire qu'es dessenado En quau entènd soun quilet. M. DE TRUCHET. R. cacaleja.

CACALEJA, **CACAREJA**, **CACALEIA** (d.), **CACARETIA** (m.), **CRACAREA** (a.), (esp. cacarear, angl. cackle, lat. cacillare), v. n. Caqueter, en parlant des coqs et des poules, v. coudasseja ; jaser, babiller, causer joyeusement, v. babiha, laleja. Aqui dins li roucas li perdris cacalejon. A. CROUSILLAT. Cacalejave quenoun-sai. P. GIÉRA. PROV. Touto galino que tant cacalejo, fai pas lou mai d'iòu. R. cacala, cacalet.

CACALEJAGE, s. m. Action de caqueter, caquetage, v. caquetage. Emplissié l'oustau d'un tant gènt cacalejage. J. ROUMANILLE. R. cacaleja.

CACALEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Caqueteur, euse, v. babihaire, charraire. Sian galoi, sian cacalejaire. J. ROUMANILLE. Ai segui lou cacalejaire. F. VIDAL. R. cacaleja.

CACALET, **ETO** (angl. cackler, babillard), adj. et s. Jaseur, euse, caquet bon bec, vantard, arde, v. barjaire, becu. R. cacala.

CACALET, **CACALOU**, s. m. Petite noix ; petit enfant, petit homme, petit cheval, criquet, en bas Limousin, v. nousiho. R. cacau.

Cacalho, v. cacaio.

CACALIAN, **ANO**, s. et adj. Sobriquet des habitants d'Aix-en-Provence, qui paraît dériver du verbe cacaleja, v. bourbounés, cadet, manjo-tripo. Encò dóu tournejaire cacalian. F. VIDAL.

CACALICA, v. a. Chatouiller, en Béarn, v. catiha, catigoula, sousela, trigoula. R. catigoula ?

CACALICO, s. m. Coquelicot, ponceau, en Rouergue, v. cacaraca. R. onomatopée.

CACALO (**À**), loc. adv. A califourchon sur les épaules, dans les Alpes, v. cagoio, cambo-culiero, Cristòu (sant). R. cagairo ou caucalo.

Cacalucha, cacalucho, v. coucoulucha, coucoulucho.

CACALUECH, **COCOLUECH**, s. m. Chant des poules qui chantent plusieurs à la fois, en Rouergue, v. coucoudesco. R. cacalé.

Cacambre, v. cagandre.

CACAN (rom. cap can, tête blanche, vénérable), s. m. Homme marquant, opulent, parvenu riche et raide, v. catau, gouapo ; Cacan, nom de fam. mars. ; pour ordure, v. cacai. Es un gros cacan, c'est un gros bonnet. Segound que sias cacan o miserable, Ensin vous fan pèr fes lei jùgi d'au-jour-d'uei. HEYRIÉS. Desempièi vèn pas de grand cacan en Arle, sènso que la presentacioun noun se renouvelle. H. CLAIR.

Cacandre, cacandroun, v. cagandre, cagandroun.

CACANO, s. f. Dame de la halle, poissarde huppée, à Marseille, v. partisano, peissouniero. L'aurias segur cresudo uno cacano. J.-F. ROUX. Misè Tounin es pas ço que se dis uno cacano, mai es à soun aise. LOU TRON DE L'ÈR. R. cacan.

Cacapuço, v. catapuço.

cacara, v. cascara.

CACARACA, **CACALACA** et **CACALA** (l.), **COCOROCÒ** (d.), s. m. Coquerico, chant du coq, v. tanto-roso ; coq, en style familier, v. gau ; coquelicot, fleur et plante, v. gau-galin, rousello ; mufle de veau, plante, v. tetarello ; nœud de rubans rouges placé au haut de la coiffure, ornement de tête en forme de crête, bec d'un coiffe, v. bericouquet, grèco ; noix dépouillée de sa coquille, v. quiquiriqui ; pomme de pin, v. pigno ; mauvais terrain, où il ne croît que des coquelicots, v. canto-perdris ; petit esprit, v. senet ; organe de la voix, larynx, gosier, en style familier, v. quilet ; le numéro 44, au jeu de loto, par onomatopée. Es lou cacaraca, c'est le coq de l'endroit ; es un paure cacaraca, c'est un pauvre sire ; tè, ve, cacaraca ! tiens, vois joli-cœur ! i'a que de cacaraca, on n'y voit que des coquelicots, se dit d'un terrain aride ; coupa lou cacaraca, couper le sifflet, couper le cou ; èstre au cacaraca, être perché quelque part ; n'avé pèr-dessus lou cacaraca, en avoir par-dessus la tête. — Cacaraca ! — Moun pai me bat. — De-que i'as fa ? — I'ai pres soun blad. DICTON ENFANTIN. R. onomatopée.

CACARACO, **CACALACO** et **CASCARASCO** (l.), **COCOROCO** (d.), s. f. et m. Chant de la poule, v. coucoudesco, garlés ; poule, en style familier, v. galino ; mufle de veau, plante, v. tetarello ; noix sans coquille, v. quiquiriqui. Lou cant dóu courdounié, Cacaraco enfetant, toujour lou revihavo. J. ROUMANILLE. R. onomatopée.

CACARAQUEJA, v. n. Chanter coquerico, v. cacaleja. R. cacaraca.

CACARAU, **CAGARAU** (l.), s. m. Grosse noix médiocrement pleine, en Rouergue ; escargot, v. cacalaus. R. cacau.

CACARAULADO, **CAGARAULADO** et **CAGARAULAT** (l.), s. Ragoût d'escargots, v. cacalausado. R. cacaraulo.

CACARAULET, **CAGARAULET** (l.), s. m. Petit escargot, v. cacalauseto ; pot tout petit, v. coucourelet, toupinet. Cagaraulet, cagaraulet, Cal que crèbe sul caulet. DICTON ENFANTIN. Jusqu'au cagaraulet que de l'enfant que teto Fai, de sucre e de pan, barbata la soupeto. LAFARE-ALAIS. R. cacaraulo.

CACARAULETO, **CAGARAULETO** (l.), **CAGADAULETO**, **CAGADAURETO**, s. m. Petit escargot, hélice des moissons, hélice bouche rose, etc., v. cacalauseto ; troglodyte, espèce de petit oiseau, v. petouso. Ai de cagarauletos, Soun caudetos ! cri des marchandes de colimaçons cuits, en Languedoc. R. cacaraulo.

CACARAULIÉ, **CAGARAULIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Ramasseur, ramasseuse d'escargots, v. cacalausié ; sobriquet des gens d'Aigne (Hérault). R. cacaraulo.

CACARAULIÉ, **CAGARAULIÈ** (l.), (b. lat. cagaraulerium), s. m. Lieu où les escargots abondent, v. cacalausiero ; Le Cagaraulié, près Béziers. R. cacaraulo.

CACARAULO, **CAGARAULO**, **CARAGAULO**, **CAGADAULO**, **CARAGAUDO** (v. fr. caquerole, esp. caracol, lat. cochlea), s. f. Escargot, limaçon, hélice, dans le Var et le bas Languedoc, v. cacalauso. Cagaraulo de mar, coquillage marin, murex, v. biéu. Mai à Nimes toujour ai di « de cagaraulo. » L. ROUMIEUX. L'aïeule du naturaliste Draparnaud, de Montpellier, qui a beaucoup écrit sur les mollusques, disait de lui, lorsqu'il était enfant : Aquel enfant amo trop las cagaraulos.

CACARAULOUN, **CAGARAULOUN**, **CACARAULOU** et **CAGARAULOU** (l.), s. m. Petit escargot, petit limaçon, v. cacalausoun ; petit coquemar, v. coucourelet. Cacarauleto, Sort ti baneto, Cacarauloun, Sort ti banoun. DICTON ENFANTIN. R. cacaraulo.

CACARAULUN, **CAGARAULUN** (l.), s. m. Les escargots, l'engeance des limaçons, les mollusques à coquille. Manco pas de cagaraulun. A. LANGLADE. R. cacaraulo.

CACARAUNO, s. f. Creux d'un arbre, arbre creux, en bas Limousin, v. borno, caborno. R. cauno, caverno.

Cacareja, v. cacaleja.

cacarelasso, v. cagarelasso.

cacareleja, cacarelia, v. cascareleja, cacaleja.

cacareleto, cacarello, v. cagareleto, cagarello.

cacaretia, v. cacaleja.

CACAROCHO, **CACARÒCHI**, s. f. Contusion, trou à la tête, en Dauphiné, v. bachoco. R. cacaroto 2.

Cacaroco pour cataracho.

CACAROLO, s. f. Grosse noix, en bas Limousin, v. boumbo, cacalauso, cacaudo. R. cacau.

CACAROT, s. m. Rachis d'un épis de maïs, en Limousin, v. coucarèu ; pour crotte, v. cagarot. R. cacau.

CACAROT (esp. jácaro, fanfaron ; rom. alcavot, ruffien), s. m. Vert galant, coureur de femmes, v. arcavot, charnigaire, pistachié, poulassié.

CACAROTO, s. f. Coquille de noix, coque d'œuf, en bas Limousin, v. clos, cruvèu ; la tête, le cerveau, v. closco, coucot ; pour crotte de chèvre, v. cagaroto. Paubro cacaroto, pauvre tête, tête verte. R. cacau.

CACAROTO, **CAGAROCHO** et **CAJAROCO** (l.), s. f. Cavité, cahute, crypte, en Périgord, v. cafaroto, croto, ròfi. Les ruines de l'amphithéâtre romain de Périgueux portaient au 16e siècle le nom de cacarotas. R. croto.

Cacaroucho, cacarucho, cacarucha, v. coucoulucho, coucoulucha.

cacaruchoun, v. coucouluchoun.

CACASSAIRE, **CACASSIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Marchand, marchande de lie d'huile, v. crassaire. R. cacasso.

CACASSO, **CACAU**, s. Lie de l'huile, v. bòli, bouras, crasso, mourcho. R. caco 1.

CACAU (rom. cap cau, tête chauve), s. m. Sabot, toupie sans bouton, v. carme, mouine, rounfloun. Cacau, le cap de Cacau, près Cassis (Bouches-du-Rhône), v. Cap-Cau.

CACAU, **CACAL** (lim.), **CACAI** (Velay), s. m. Noix, en Périgord, Limousin et Dauphiné, v. nose ; rognon, en Velay, v. rougnoun ; œuf, en Querci, v. coucau, iòu ; culot d'une nichée, dernier né d'une famille, à Apt, v. cago-nis. Cacal bufarol (lim.), noix creuse ; cacal sarrèl (lim.), noix angleuse ; cacal d'ase (lim.), coquecigrue ; es fièr coumo uno graulo qu'a trouba 'n càcal (lim.), il est fier comme une corneille qui a trouvé une noix. Entre la pero e lou cacau. A. CHASTANET. R. caco 2, cascal.

CACAU (cat. cacau, esp. port. it. cacao), s. m. Cacao, beurre de cacao, v. cabosso. L'aubre dóu cacau, le cacaoyer. Le mot cacau, ainsi que beaucoup d'autres (tels que auragan, ouragan, bècoflour, colibri, hourbàri, tumulte, cabosso, capsule de cacao), a dû être importé dans le Nouveau Monde par des colons d'origine aquitanique ou limousine. R. cacau 2.

CACAUDO, s. f. Noix de grosse espèce, en Limousin, v. cacarolo. R. cacau 2.

Cacauleto, cacaulo, v. caucalo.

cacelado, v. casselado.

CACH, s. m. Meurtrissure, cor au pied, durillon, en Béarn, v. agacin ; abcès qui vient aux pieds de ceux qui marchent sans chaussure, en Guienne, v. cachaduro ; pour coi, tranquille, v. cat, ato. Cach à pour caps à, jusqu'à, v. cap. R. cacha.

CACHA, **CAISSA** (l.), (rom. esp. cachar), v. a. et n. Casser avec les dents, égruger, écacher, écraser, broyer, v. brega, trissa ; couper ras, trancher, appareiller les bouts, mettre bout à bout, parer, orner, v. acacha ; meurtrir, froisser, blesser, presser, serrer, v. quicha ; oppresser, peser sur, en parlant du cauchemar, v. estoufa ; enfoncer les échalas, v. peissela ; s'appuyer ou s'incliner sur le timon, en parlant des bœufs attelés ; pour chasser, v. cassa. Cacha de nose, d'amelo, casser des noix, des amandes ; cacha de caiau, casser des cailloux ; cacha d'óulivo, meurtrir des olives pour les saler ; cacha li courduro, rabattre les coutures ; cacha de pesou, tuer des poux ; cacha la guignocho, presser la détente d'un fusil ; se cacha li det, se pincer les doigts ; être dupe de son propre stratagème ; cacha fiò, mettre le feu ; cacha mecho, se taire ; cacho pas mau, il a bon appétit ; un ase de soun tèms cacharié plus la paio, se dit d'une personne qui prend de l'âge ; n'i'en cachère de bono, je lui donnai de rudes coups, je lui en dis de rudes ; saup cacha li messorgo, il sait mentir effrontément ; mi soulié me cachon, mes souliers me blessent. Cacharen lèu pas plus de nose. L. ROUMIEUX. SE CACHA, v. r. Se blesser, se meurtrir, se faire un pinçon ; s'offenser de quelque chose ; faire une chose avec peine, de mauvais gré. Paguè, mai se cachavo, il paya, mais à contre-cœur ; e pièi se cacho à courre (H. Morel), et puis il se met à courir.

CACHA, **CACHAT** (l. g.), **ADO**, part. Écaché, écrasé, ée ; meurtri, ie. Fumié cacha, fumier réduit en terreau ; froumage cacha, fromage vieux, devenu fort et rance ; fromage broyé, v. cachat ; cacha l'un sus l'autre, pressés l'un sur l'autre ; ai l'espalo cachado, j'ai l'épaule meurtrie ; la fachiniero m'a cacha, j'ai eu le cauchemar. Cachàdis, ados, plur. narb. de cachat, ado. R. cais.

CACHA, **CATCHA** (g.), (lat. captare), v. a. et r. Cacher, serrer, dissimuler, au figuré, v. acata, amaga, escoundre. Se cacho pas, il ne s'en cache pas, il dit sa façon de penser. Quand pren Jóusè pèr soun paire, Cacho sa divinita. N. SABOLY. PROV. Cadun cerco à

cacha si defaut. — Li mèstre d'espaso cachon toujour quauque cop.

CACHA, **CACHAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Caché, dissimulé, ée. Es un cacha, c'est un sournois, un homme boutonné ; de-cacha, de-cachat (querc.), en cachette ; au cacha, au cachat de (g.), à l'insu de. PROV. Pecat cacha, Mita perdouna. Noun me sera pas reprouchat D'avé tengut rèn de cachat. C. BRUEYS. Me la tengués pas tant cachado. G. ZERBIN. Cacha (matois), est un sobriquet que l'on donnait aux paysans d'Aix, aux 15e et 16e siècles. R. cach, cat 2.

CACHA, v. a. Ferrer une aiguillette, en Gascogne, v. cassouna. R. cas.

Cachaboutin, v. cacho-boutin.

cachaclau, v. cacho-clau.

CACHADAMEN, adv. En cachette, avec dissimulation, v. acatoun, escoundoun. R. cacha.

Cachadè, v. cassadou.

cachadèu, v. cacharèu.

CACHADIS, s. m. Pression, partie pressée, choses cassées, v. esqui. R. cacha.

CACHADO, **CACHAL** (l.), (esp. cachada), s. Ce qu'on écache, ce qu'on casse, ce qu'on broie en une fois, pressée, pinçon, v. esquichado ; contusion, coup, horion, v. cacho-mourre ; presse, foule, v. prèisso. Sus lou pont i'aura 'no cachado, il y aura foule sur le pont. R. cacha.

Cachadou, v. cassadou.

CACHADURO, **CACHADOUIRO**, **CASSÈIRO** (a.), (rom. cassadura), s. f. Cassure ; meurtrissure, blessure faite par le bât, le harnais ou la chaussure, pinçon, v. esquichaduro, pessu. Tèndre de cachaduro, douillet, sensible. Vous dirés, à mei cachaduro, Que n'ai rèn que noun sié macat. J. SICARD. PROV. Au desbasta se vèi la cachaduro. R. cacha.

Cachafiò, cachafioc, cachafue, v. cacho-fiò.

CACHAGE, **CACHÀGI** (m.), s. m. Action d'écacher, de casser, de broyer, de presser, v. escrase. R. cacha.

CACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écache, qui casse, qui broie, qui presse ou meurtrit, v. peçaire. Cachaire de caiau, casseur de pierres ; cacharello d'amelo, cachairis d'amendo (m.), casseuse d'amandes. R. cacha.

Cachal, v. cachado.

cachal, v. cabessau.

CACHALOT (cat. catxalot, esp. cachalote), s. m. Cachalot, mammifère marin, v. mulard. Parles de marsouin, de toun, De cachalot, de baleno. A. VIRE. R. cacha, cassa, alot.

CACHAMEN (rom. cachament, it. cassamento), s. m. Broiement, écrasement, pression, compression, v. roumpemen. De cachamen de tèsto, de grands soucis, des casse-tête, v. roumpe-tèsto. R. cacha.

Cachamiho, v. cassemiho.

cachaniéu, v. cacho-niéu.

cachano, v. cassano, caussano.

CACHARDO, **CACHARDES** (bord.), s. f. pl. Oreillons, maladie des enfants, en Guienne, v. cournudo. R. cacha.

CACHARÈU, **CACHADÈU** (montp.), s. m. Petite sarcelle, anas crecca (Lin.), oiseau, v. cacho-pignoun. Gafetos, sardinaus pudents, Piéulaires, cacharèus brusents. A. LANGLADE. R. cachaire.

CACHAT, s. m. Fromage pétri, fermenté et très piquant, fort usité dans les campagnes de Provence, et connu sous ce nom jusque dans le Forez, v. brous, cachèio, ceras, foujòu, rebarbo. Lou cachat redoulènt. MIRÈIO. Que portes ? — De pebroun, de cachat, de cebeto. T. AUBANEL. Aquélis oulo loungarudo ounte fan lou cachat. J. ROUMANILLE. Pline et Columelle appellent ce fromage caseus musteus, parce que les Romains le faisaient fermenter dans du vin doux. R. cacha.

Cachau, v. queissau.

CACHAUDO, s. f. Marque rouge, en forme d'écusson, que le valet de cœur porte sur la poitrine. R. cachado.

CACHE (rom. cass, lat. cassus, nul, vain), s. m. Avorton de châtaigne, en Limousin, v. cuieret, gole.

Cache, v. caisso.

cache, v. casso.

CACHÈ (rom. cabcer), s. m. Oreiller, traversin, en Gascogne, v. cabessié, couissin ; orgueil, point d'appui d'un levier, dans le Tarn, v. aigre. R. cabessié.

CACHÈIO, s. f. Fromage pétri, v. cachat ; boue, bourbe, v. papolo. Au dessèr aduen de cachèio Que vous pougne jusqu'au cervèu. J.-B. GAUT. R. cacha.

CACHEIOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Pâteux, boueux, euse, v. bóudrous, nitous. R. cachèio.

CACHEISSÌO (it. cachessia, port. lat. cachexia), s. f. t. de médecine. Cachexie, v. gamaduro, gastige.

CACHEITI, **CACHECTIC** (l. g.), **ICO** (port. cachetico, it. cachettico, lat. cachecticus), adj. t. sc. Cachectique, v. gama, gasta, nebla.

CACHELLO, s. f. Coup donné avec la pointe du pouce, le poing étant fermé, v. chico. R. cach.

CACHEMIRE, n. de l. et s. m. Cachemyr, ville et province de l'Inde ; cachemire, châle des Indes, v. chale. Nàutrei pourtan pas lei capèu, S'afublan pas dóu cachemire. LOU RABAIAIRE.

CACHEN, n. de l. Cachen (Landes).

CACHEROU, **CATSEROU**, s. m. Petit oreiller, berceau, en Béarn, v. couissinet. Adiéu, simplo cabano Quim vis au catserou. J. HATOULET. R. cachè, cabessié.

CACHET, s. m. Empreinte laissée par une matière gluante ; caca d'un enfant, ordure sur du linge, v. cacai ; fromage pétri, v. cachat ; cachet, petit sceau, pain à cacheter, v. boul, pego. Cachet d'amelo, débris de coques d'amandes, v. peçourié ; cachet de mostro, breloque. Adus-nous li cachet rousiga de vieiounge. P. CAPPEAU. R. cach.

CACHET-DE-LA-VIERGE, **CACHET-DE-NOSTO-DAMO**, s. m. Sceau de la Vierge, tamier commun, plante, v. sage-màri, tamisié, vigno-blanco.

CACHET-DE-SALAMOUN, s. m. Sceau de Salomon, plante, v. erbo-de-la-roumpeduro.

CACHET, **CACHOT** (g.), **CACHOI**, **ETO**, **OTO**, adj. et s. Secret, ète, dissimulé, ée, cachotier, ière, v. amaga, boutouna, cachous ; Cachet, nom de fam. méridional. Èstre cachet, esta cachoi, être coi, rester tranquille. PROV. Fin coume Cachet, qu'escoundié soun argènt dins la pòchi dis autre. En cacheto, en cachette, en secret. R. cach, cat 2.

CACHETA, v. a. Cacheter, sceller, v. boula. Cacheta de vin, goudronner du vin en bouteille. Es la pòu qu'i cacheto la lengo. A. MIR.

CACHETA, **CACHETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cacheté, scellé, ée. Papié cacheta, papier cacheté, papier timbré. Lou toumbèu

èro cacheta. CH. POP. R. cachet.

CACHETAGE, **CACHETÀGI** (m.), s. m. Action de cacheter, de sceller. R. cacheta.

CACHETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cachète, v. boulaire. R. cacheta.

CACHÈTI, s. m. Fromage pétri, v. cachat, cachèio. R. cachet.

CACHIERO, **QUECHIERO**, **QUICHIERO** (it. cacheria, minauderie), s. f. Démonstration d'amitié, v. amigànço, chèro, fringo. Faire de cachiero, fa la cachiero, faire cachiero en quaucun, recevoir quelqu'un amicalement, lui faire fête ; se faire cachiero, se témoigner de l'amitié, s'embrasser étroitement ; fai-ié cachiero, fais lui des amitiés, dit-on à un enfant. Tau lou mespreso alor que li fasié cachiero. V. THOURON. PROV. Es lou chin de Gaspardoun, fai cachiero en cadun. Cachiero paraît dériver du mot cais (dents, bouche) qui est employé dans le même sens par les troubadours : Ara-m fan colh e cais. R. DE VAQUEIRAS. Era-m faran colh e cais. P. DE BUSSIGNAC.

CACHILICACHO, s. m. Onomatopée du chant du rossignol, en Gascogne (G. d'Astros), v. dur.

CACHIMBALET, s. m. Petite pipe, v. brulot, pipeto. R. cachimbau.

CACHIMBAU (esp. cachimba, port. cachimbo, pipe des nègres ; turc chibouk, m. s.), s. m. Pipe ornée de figures, pipe en général, v. brulo-taba, galifo, pipo, tubanto. Faire tuba lou cachimbau, fumer la pipe ; garni, carga lou cachimbau, bourrer la pipe. Un cachimbau de Turc emé soun long tuièu. J. ROUMANILLE. Respiraren la ferigoulo En fènt tuba lou cachimbau. P. BELLOT. Nostre Oulandés fumo soun cachimbau. B. FLORET.

CACHIN, n. p. Cachin, Capsin, noms de fam. lang. R. cach, cat 2.

CACHIN-CACHET, s. m. Orpin à feuilles épaisses, sedum dasyphyllum (Lin.), v. rasin-de-serp, ris-bastard.

CACHINA, v. a. Écacher, presser, serrer, en Gascogne (G. Azaïs), v. cacha. R. cachino.

CACHINO, s. f. Dent incisive, v. palo ; pour cassine, bouge, v. cassino. R. cais.

CACHO, **CASSO** (it. cazzo), s. m. Phallus, membre viril, v. bico, cas, vergo, vié, viragaut ; chambrière d'une charrette, bâton suspendu qui sert d'étai, v. pangounet ; t. de mépris, imbécile, v. viedase. Cacho ! peste ! diantre ! foin ! fi ! v. càspi. R. cas 2.

CACHO (esp. ceja), s. f. Brouillard, dans les Alpes, v. brumo, nèblo, sago ; pour caisse, v. caisso ; pour poêlon, v. casso.

CACHO, adj. f. t. de maçon. Pierre fière : aquelo pèiro es de la cacho, cette pierre est fort dure. R. cacha. Cacho, fèm. de cach, cat 2 (coi, tranquille).

CACHO-AMELO, **CACHO-AMENLO** (l.), s. m. Instrument pour casser les amandes, v. peçaire ; casse-noix, oiseau, v. avelanié, pèço-óulivo ; sobriquet des gens d'Uzer (Ardèche). R. cacha, amelo.

Cacho-bièlho, v. cacho-vièio.

CACHO-BOUTIN, s. m. Cache-botin, ustensile de cordonnier pour serrer le peloton du fil, v. calo-boutin. R. cacha, boutin.

CACHO-CACHOUN (**DE**), loc. adv. En cachette, furtivement, v. acatoun, escoundoun (d'). R. cacha 2.

CACHO-CLAU, **CACHACLAU**, s. m. Monture d'un fouet, anneau qui attache la verge à la longe. R. cacha, clau.

CACHO-CO, **CACHO-COUGO** (l.), s. m. Ce qu'on attache à la queue d'un chien. S'inquieto coumo un gous que trigosso un cacho-cougo. A. MIR. R. cacha, co.

CACHO-CROUSTO, s. m. Casse-croûte, instrument propre à broyer la croûte du pain. R. cacha, crousto.

CACHO-CUOU, **CACHO-QUIÉU** (rh.), s. m. Croupière de parade que l'on met à un cheval. R. cacha, cuou.

CACHO-DÈNT, s. et adj. m. Croquant, biscuit aux amandes ; agacement des dents, v. denterigo. Jougavian à la quatreto uno boutiho de vin blanc em' uno dougeno de cacho-dènt. ARM. PROUV. Amelo cacho-dènt ou cacho-det (d.), amande à coque tendre, v. abelano, pistacho, princesso, trenco-dènt. R. cacha, dènt.

CACHO-DE-RÈI, s. m. Julis vulgaire de Cuvier, poisson de mer, v. girello-reialo. R. cacho 1, de, rèi.

CACHO-FIÒ, **CACHAFIÒ**, **CACHO-FIOC** (l.), **CACHO-FUE**, **GACHO-FUE** (m.), **GACHO-FUÒ** (d.), s. m. Bûche de Noël, grosse bûche d'arbre fruitier qu'on met au feu en grande cérémonie, le soir de la veille de Noël, v. calendau, calendié, souc de Nadal ; feu de joie, pièce de feu d'artifice, v. cabanèu, casello ; présent que le maître donne aux serviteurs qui vont passer les fêtes de Noël dans leur famille, et qui consiste en nougat, vin cuit, gâteaux, fruits, etc. A Marseille, les ouvriers charpentiers et calfats reçoivent de leur patron la bûche traditionnelle ; banquet, défructu, v. defrùctu. Pausa cacho-fiò, bouta cacho-fue, déposer la bûche de Noël dans le foyer, après l'avoir aspergée de trois libations de vin cuit, en prononçant des paroles sacramentelles, v. alègre ; passer la veillée de Noël en famille, v. calèndo ; lou vèspre de cacho-fiò, le soir de la veille de Noël. Pèr Calèndo Près dóu fiò, Dins soun liò, Chascun pauso cachafiò. N. SABOLY. Lou cacho-fiò sèmpre cremavo. S. LAMBERT, Aro amoussen lou cacho-fiò. AD. DUMAS. Sous les comtes de Provence, les magistrats municipaux de la ville d'Aix portaient solennellement, la veille de Noël, un cacho-fiò au palais du souverain et faisaient la collation à la table de ce dernier, ou, en son absence, à celle du Grand Sénéchal. Cacho-fiò vient de l'expression cacha fiò, mettre le feu, ou cacha fiò, écraser le feu.

CACHO-FOUIT, **CACHO-FOUET** (l.), s. m. Chambrière de charrette, v. cacho ; chambrière de puits à roue, qu'on accroche à un fuseau de la lanterne, pour l'empêcher de tourner. R. cacha, fouit.

CACHO-FUS, **CACHO-FUE** (m.), **CASSAFU**, **CASSAFUE** (it. mazzafusto, b. lat. mazafustum, fustibalus, m. s.), s. m. Fronde, dans le Var, v. foundo.

CACHO-GRAPAUD, **CACHO-GRAPAL** (rouerg.), s. m. Pressoir de vendange à vis unique, presse à vis, v. destré. R. cacha, grapaud.

CACHO-INTRADO, s. m. Cache-entrée, pièce d'une serrure. La tèsto dóu clavèu Qu'à tout cofre vengu serve de cacho-intrado. M. DECARD. R. cacha, intrado.

CACHO-MAIO, **CACHO-MALHO** (l. d.), **CACHO-MÈLHI** (d.), s. m. et f. Tirelire, tronc, v. argentino, bouissoulo, deneirolo, esquipot ; sournois, v. mato. Acò 's un cacho-maio, c'est là une somme en réserve ; es pas cacho-maio, il parle ouvertement. Cercon que de rampli soun cacho-maio ras. J. DÉSANAT. La cacho-maio sara pleno. N. SABOLY. R. cacha, maio.

CACHO-MARTÈU, **CACHO-MARTÈL** (lim.), s. m. Têtard de grenouille, en Limousin, v. cap-martèu, testut. R. cacha, martèu.

CACHO-MECHO, s. Personne sournoise, méfiant, ante, v. sournaru. R. cacha, mecho.

CACHO-MELETO, s. m. Fruit de l'orme, v. cago-denié, panblanc, pachin-pachau. R. cacha, meleto.

CACHO-MESSORGO, s. Menteur effronté, v. cago-messorgo, pasto-messorgo. Li Nostradamus soun de cacho-messorgo. ARM.

PROUV. R. cacha, messorgo.

CACHO-MOURRE, s. m. Coup de poing sur le nez, gourmade, v. mougno, mourrado, repòtis, viragaut. Cacho-mourre d'eici, cacho-mourre d'eilai, Li cop de poung plouvien coumo lis iòu pèr Pasco. A. BIGOT. R. cacha, mourre.

CACHO-MUSÈU, **CACHO-MUSÈL** (lim.), s. m. Casse-museau, espèce de pâtisserie. Figuro de cacho-musèu, visage insignifiant. R. cacha, musèu.

CACHO-NIÉU, **CACHANIÉU**, **GACHO-NIÉU**, s. m. Oiseau niais d'une nichée ; dernier né, culot, en Limousin et Rouergue, v. cago-nis, couvo-niset ; homme faible, fluet et casanier, v. femeto. Jusquos al cacho-niéu que sort de la bressolo. C. PEYROT. R. cacha, niéu.

CACHO-NOSE, **CASSO-NOUSILHO** (périg.), s. m. Casse-noix, casse-noisette, v. cacho-amelo ; oiseau qui se nourrit de noix ou de noisettes, v. avelanié. Lou Casso-Nousilho, nom que porte une pierre branlante du Périgord. R. cacha, nose, nousiho.

CACHO-PECAT, s. et adj. Personne dissimulée et flagorneuse, v. manèfle. Siéu pas cacho-pecat, je ne flatte personne, j'ai mon franc parler. R. cacha, pecat.

CACHO-PESOU, **CACHO-POULH** (périg.), **CRUCO-PESOULS**, **TUO-PESOULS** (l.), (rom. cachapeolh), s. Pouilleux, euse, v. pesouious, boufo-lende, trisso-lende ; entêté, ée, qui veut toujours avoir la réplique, par allusion à un fabliau populaire dans lequel une femme traite avec obstination son mari de pouilleux, v. pesouiet ; nom burlesque du pouce, v. pouce, trisso-barboto. Que ié faren ? acò 's Cacho-Pesou. ISCLO D'OR. V. dans le recueil lis Isclo d'Or le conte de Cacho-Pesou. R. cacha, pesou.

CACHO-PIGNOUN, s. m. Grande sarcelle, anas querquedula (Lin.), oiseau, v. anedo, caneto, sarcello. R. cacha, pignoun.

CACHO-POUCE, s. m. Clinche, poucier, bascule, pièce du loquet que l'on presse avec le pouce, pour ouvrir une porte, v. cadaulo. R. cacha, pouce.

CACHO-PRUNO, s. m. t. injurieux, en Vivarais R. cacha, pruno.

CACHO-TÈSTO, s. m. Casse-tête, chagrin, souci, v. pensamen, roumpe-tèsto. Pèr esquiva tau cacho-tèsto Termine eici moun coumplimen. H. MOREL. R. cacha, tèsto.

CACHO-VIÈIO, **CACHO-BIÈLHO** (rouerg.), s. f. Cauchemar, dans l'Aveyron, v. chaucho-vièio. R. cacha, vièio.

Cachocle pour glaujòu.

CACHOFLE, **CARCHOFLE**, **CARCHOFE**, **CACHOFE**, s. m. CACHOFLO, CARCHOFO (m.), CARCHOFLO, ESCARCHOFLO (l.), ESCARCHOFO, ESCARJOFO (toul.), s. f. (it. carciofo, port. alcachofre, esp. alcachofa), Artichaut, v. artichaut ; cardonnette, v. cardo ; chardon-Marie, v. panicaut-blanc ; grande joubarbe. v. barbajòu, plantes. Canebe de cachofle, foin d'artichaut ; auras de cachofle, tu auras des nèfles, rien du tout ; lei bèllei cachoflo dóu premié gréu ! cri des marchandes d'artichauts, à Marseille. Qu vòu saber un bouen moussèu, Manjo lou calous d'un carchofle. C. BRUEYS. Lei fiho de Touloun Amon lei cachoflo. CH. POP.

CACHOFLE-D'ASE, s. m. Chardon crépu, carduus crispus (Lin.), plante, v. artichaut-d'ase ; cirse laineux, cirsium eriophorum (Lin.), v. cardoun-d'ase ; cardon sauvage, v. cardouneto, plantes dont la feuille et le fruit rappellent plus ou moins l'artichaut.

CACHOFLE-FÈR, s. m. Grande joubarbe, plante, v. artichaut-de-muraio, barbajòu.

CACHORNO, s. f. Brebis vieille, à viande coriace, v. bedigo, berto, mechouso. R. cacha.

CACHOT, **CACHOUOT** (rouerg.), s. m. Cachot, prison étroite, v. croutoun ; cachotier, en Guienne et Limousin, v. cachet. Iéu t'ai prou vist rouda autour de moun cachot. D. SAGE. La liquou bouno Dount le téu ventre es le cachot. DEBAR. R. cach ou cacha.

CACHOTO, s. f. Cachette, en Guienne, v. escoundudo. R. cachot.

CACHOU (it. cacciu, indien cathecu), s. m. Cachou, substance médicinale.

CACHOU, **ESCACHOU**, s. m. Bout coupé, rognure de bois, en Gascogne, v. courchun ; ferret d'aiguillette, v. cassoun ; pour phallus, v. cacho. Coumo dirian un vièl cachou de boues. J. CASTELA. En Forez, cachon signifie rave épluchée, pépin, graine. R. cacha.

CACHOUFLETO, **CACHOUFETO**, **CARCHOUFETO** (l.), **CARCHOUFOLO**, s. f. Grande joubarbe, plante, v. cachofle-fèr, barbajòu. R. cachoflo.

CACHOUFLIÉ, s. m. Plant d'artichaut, v. artichaudié. Aquélei cachouflié, aquélei tapenié que prenien pèr l'uei. F. BLANCHIN. R. cachofle.

CACHOULA, **CACHOURLIA** (Var), **CAJOULA** (d.), **CAJOURLA** (lim.), **CAIOULA** (b.), v. a. Cajoler, caresser, v. acachouli, amaniaga, flateja, vijoula. Cachoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (g. m.) cajòli, oles, olo, oulan, oulats, olon.

CACHOULA, **CAJOULAT** (g.), **ADO**, part. Cajolé, ée. R. acatoula.

CACHOULAIRE, **CAJOULAIRE** (g. d.), **CAJOURLAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cajoleur, euse, v. flatounié, manèfle. R. cachoula.

CACHOULARIÉ, **CAJOULARIÒ** (d.), s. f. Cajolerie, v. amaniagado, blandimen, cachiero, flatingo, mengano. R. cachoula.

CACHOULIN ! interj. Peste ! diantre ! v. caspitello, viedase. R. cacho.

CACHOUN, n. p. Cachon, nom de fam. prov. ; pour caisson, v. queissoun. D'à cachoun, v. acachoun, acatoun (d'). R. cach, cat 2.

Cachouna, cachounado, v. cassouna, cassounado.

CACHOUNET, s. m. Petite rognure, petit morceau de bois, en Querci, v. esteloun. Remenant, cap-virant un cachounet de boues. J. CASTELA. R. cachou.

CACHOURRA, v. n. Mentir, en Languedoc, v. menti. Vous n'avès cachourrat, vous en avez menti. R. cacha.

CACHOUS, **OUSO** (v. fr. cacheux, lat. captiosus), adj. Caché, ée, secret, discret, ète, mystérieux, euse, v. amaga, cachet ; fâcheux, euse, importun, une, en Rouergue, v. pegous. Lou pole mut e souloumbrous A vautre n'a res de cachous. A. LANGLADE. Las couquilhados cachousos. ID. La cachouso vióuleto. CH. POP. R. cach, cat 2.

CACHOUTAMEN, adv. D'une façon cachotière, en Limousin, v. cachadamen. R. cachot.

CACHOUTAS, s. m. Affreux cachot, vilain cachot, v. cros. R. cachot.

CACHOUTET, s. m. Petit cachot, v. croutoun. R. cachot.

Cachurlo, v. caussulo.

Càci, Caciot, dimin. de Brancàci.

CACIÉ, **CACIÈ** (l.), s. m. Acacia farnèse, mimosa farnesiana (Lin.), arbrisseau. La poumo d'or e la roso vermelho Lai fan la nico as brouts de caciè. B. FLORET. R. cacìo.

CACÌO (esp. acacia-vera, lat. acacia), s. f. Fleur de l'acacia farnèse, qu'autrefois les grisettes marseillaises portaient gracieusement à la bouche ; fruit de l'orme, v. cacho-meleto ; pièce d'or, v. rousseto. La cacìo à la bouco e la cebo au boussoun. F. CHAILAN.

A ma bouco aviéu la cacìo. LEJOURDAN. Les courtisanes grecques se promenaient avec un brin de myrte entre les lèvres.

Cacious, v. capcious.

CACIQUE (esp. cacique), s. m. Cacique, prince indien. Li sóuvage de l'encountrado enterravon un cacique. A. MICHEL.

CACO (rom. cat. pert. caca, it. cacca, b. lat. caduca ; gr. κάκκα, excrément), s. m. Lie de l'huile, sédiment, ordure, v. bòli, bouras, crasso, soutoulun. PROV. A l'or i'a de crapo, A l'òli de caco.

CACO, **CACA** (d.), s. f. Noix dépouillée de son brou, en Velay, v. cacaraca, cacau, nose ; t. enfantin, noix, amande, en Dauphiné et Limousin, v. caca ; châtaigne cuite, à Tulle. Uno caco frescho. J. ROUX.

Cacò, v. coucoun.

CACOI (lat. cacula, goujat), s. m. Culot d'une nichée, v. cagandre, cago-nis ; ver à soie retardataire. N'ai que de cacoi, je n'ai que des vers malades.

Caço-maio, v. cacho-maio.

CACORLO (for. cacolla, coquille de noix, coque d'œuf), s. Amateur de noix, en bas Limousin. R. caco.

CACOUA, **CACOUAT** (l.), **ADO** (rom. capcoat, qui est entre la tête et le queue), adj. et s. Cadet, ette, v. cadet ; dernier né, culot, v. cago-nis. R. cap, co.

CACOUCHIME, **MO** (esp. cacoquimio, port. cacochymo, lat. cacochymus), adj. t. de médecine. Cacochyme, v. malandrous, poutingous.

CACOUCHIMÌO (cat. esp. cacoquimia, lat. cacochymia), s. f. t. sc. Cacochymie, v. marrano. R. cacouchime.

CACOUFOUNÌO, **CACOUFOUNIÉ**, **CACAFOUNIÉ** (rh.), **CACAFOUNIÒ** (l. g.), (cat. esp. it. cacofonia, port. cacophonia), s. f. Cacophonie, v. bescant, mesacord. Que sa douço armounìo N'es que cacoufounìo. C. B.-WYSE. Un mounde de cacafounié. GRANIER.

Cacougna, cacounia, cacouna, v. coucouna.

CACOUGNAS, s. m. Niais, imbécile, à Tulle, v. coucounié, coucourèu, nèsci. R. coucoun.

CACOULET, **CACOLET** (b.), s. m. Sorte de bât, usité dans les Pyrénées pour voyager à dos de mulet, adopté aujourd'hui dans le train des équipages militaires, cacolet, v. aro-bast, bèrri, bressolo, cargastiero. An vist lous cabrioulets Ramplaça, chic à chic, lous ancians cacolets. T. LAGRAVÈRE. R. cacalo ?

CACOULETIÉ, **CACOLETIÈ** (b.), **IERO**, **IÈRO**, s. Conducteur, conductrice de cacolet. Que boui parla de las cacoletièros Qui, lou fouet à la man, d'auts-cops èren ta fièros. T. LAGRAVÈRE. R. cacoulet.

Cacouleto, v. caucaleto.

CACOUNET, **CACONET** (for.), s. m. Scarabée stercoraire, en Forez, v. merdassié. R. caco.

CACOURO, s. Prunelle, prune sauvage, en bas Limousin, v. afatoun, agreno, aragnoun, prunèu. R. caco.

CACOUROU, s. m. Liqueur de prunelles, en bas Limousin. R. cacouro. Cad, 3e pers. de l'ind. prés. sing. du v. cade, caire.

CADABRAS, **CADAVRAS** (l.), s. m. Grand cadavre, cadavre hideux, v. coursegas. Dins soun grand cadavras. J. SANS. R. cadabre.

CADABRE, **CADAVRE** (niç.), **CADALVRE** (l.), **CALABRE** (querc. bord.), (cat. cadavre, it. cadavere, esp. port. lat. cadaver), s. m. Cadavre, corps mort ; corps nu, corps en mauvaise part, v. cors ; homme livide, homme décharné, v. desterra. Avé marrit cadabre, être cacochyme ; castiga soun cadabre, macérer son corps ; que te dis lou cadabre ? comment vas-tu ? Dièu me danne, cadabre ! sorte d'imprécation usitée dans l'Hérault. Coume un cadabre i mar jita. T. AUBANEL.

CADABROUS, **CADABEROUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (lat. cadaverosus), adj. Cadavéreux, euse, v. mourtinous. R. cadabre.

Cada-cadasco, v. coudis-coudasco.

CADACU, n. de l. Cadacu, près Laval (Gard).

Cadafau, v. catafau.

cadagun, v. cadun.

CADAIS, **CADAI**, **CALAI** (l.), **CHAS** (d.), (b. lat. cadala, cada, saindoux ; gr. καταντιον, t. de tisserand, ce qu'on met sur l'ensuple), s. m. Chas, parement, colle à l'usage des tisserands, v. empeso ; cambouis, en Lauragais, v. camboi. Fan lou cadais emé de pan, on fait le chas avec du pain ; sèmblo un cadais, dit-on d'une soupe épaisse et gluante. Puai ! li diguè, lèvo-te de davans, Empèstes lou cadais ! J. DIOULOUFET.

Cadaissa, v. cadeissa, encadeissa.

cadajoun, v. cade-jour.

cadalbre, v. cabarbo.

cadalèch, cadaliech, v. cadelié.

CADALEN, n. de l. Cadalen (Tarn).

CADAMAS, n. de l. Cadamas (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

Cadança, cadanço, v. cadença, cadènci.

CADARACHO (b. lat. Cadaraia ; lat. cataracta), n. de l. Cadarache, près Saint-Paul-lez-Durance, Cadarache, près Sénas (Bouches-du-Rhône), lieux auprès desquels la Durance tombe en cataracte. R. cataracho.

CADARAU (rom. cadarau, b. lat. cadaraucus ; cat. cataranco, torrent ; lat. cataractes, chute d'eaux), s. m. Ravin, torrent à sec, égout, v. gaudre, merdari, vabre ; lieu où l'on jette les bêtes mortes, voirie, charnier, à Nimes, Beaucaire, Tarascon, etc., v. barricau, bedoulo, mort-dis-ase, prat-bataié, rouiguiero. Au cadarau ! fi, charogne ! Vai te faire penja, se vos, au cadarau. L. ROUMIEUX. Es sèns pietat pèr ma vielhesso Voudriè me vèire au cadarau. A. ROUX. Dintre lou cadarau te trase coume un can. F. GRAS.

CADARCET, n. de l. Cadarcet (Ariège).

CADARD, n. p. De Cadard, nom de fam. vauclusien.

CADAROSSO (for. cataroche, bûche de Noël), s. f. Branche sèche, personne maigre, en bas Limousin, v. cigot. R. cadarot.

CADAROT, s. m. Chicot, moignon, en bas Limousin, v. benc, busc, cigot. R. cap, derrout.

CADAROUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Caderousse, v. aliscaire. R. Cadarousso.

CADAROUSSO (rom. Cadarossa, b. lat. Cadarosca, Caderossium), n. de l. Caderousse (Vaucluse). Lou Siège de Cadarousso, titre d'un poème héroï-comique languedocien, composé par l'abbé Favre au sujet d'une expédition que les Avignonais firent en 1710 à Caderousse pour avoir du blé. On croit que Cadarousso tire son nom de cap d'Araus, ancien nom de la rivière d'Aigues qui se jette au Rhône près de cette localité.

CADAROUSSOUN, **COUDOURASSOU** et **COUDOURSOU** (lim.), s. m. Petite branche sèche, trognon de chou, v. cigot, cagotros. R. cadarosso.

Cadarri, cadarrié, v. cap-d'arrié.

CADARSAC, n. de l. Cadarsac (Gironde).

CADAS, n. p. Cadas, nom de fam. lang.

Cadascun, v. chascun.

cadastra, v. encadastra.

CADASTRAU, **CADASTRAL** (l.), **ALO**, adj. Cadastral, ale, relatif au cadastre. Plan cadastrau, plan cadastral. R. cadastre.

CADASTRE (rom. cathastre, cat. esp. port. cadastro, it. catastro, b. lat. capdastra, cadastrum, catastrum, catastatum), s. m. Cadastre, registre servant à l'assiette de l'impôt, v. afouajamen, aliéuramen, cap-brèu ; chantier, pièces de bois sur lesquelles on assied une futaille, v. jasèno, tindo ; personne à charge, v. cigot, souquet. Èli, bèn miéus que li cadastre, Counèisson li draiòu, li vabre e li countour, F. GRAS. Aissò es lo premier volum del libre del cathastre del aliuramen. CADASTRE D'ALBI, 1525. PROV. Vièi coume un cadastre.

CADASTRIÉ, s. m. Celui qui fait le cadastre, préposé au cadastre, géomètre du cadastre. R. cadastre.

CADASTRO, s. f. t. de marine. Faux-pont. R. cadastre.

CADAU, **CADAL** (l.), (rom. capdal, chef), n. p. Cadau, Cadaux, Cadal, noms de fam. mérid. Lou camin de Cadau, ancienne voie qui allait de Marguerittes (Gard) à Aigues-Mortes. Elle tire peut-être son nom du roman captal (cheptel), parce qu'elle servait au passage des troupeaux. R. catau.

CADAUJAC, n. de l. Cadaujac (Gironde).

CADAULA, **CADAURA** et **GANDAULA** (m.), v. a. Fermer au loquet, avec le loquet, v. bartavela, encadaula. E, galoi cherubi, s'amuso à cadaula. F. GRAS.

CADAULA, **CADAULAT**, (l.), **ADO**, part. Fermé au loquet. Chasco porto siguèt peilado ; Pèr bonur la d'Eresitoun Se trouvèt pas que cadaulado. C. FAVRE. R. cadaulo.

CADAULASSO, **CADAULAS**, s. Gros loquet, mauvais loquet ; femme qui se laisse aller, v. cabas. R. cadaulo.

CADAULEJA, **CADAULIA**, **CADAURIA**, **GANDAULEJA** (niç.), **GANDAULIA**, **GANDAURIA** (m.), v. n. Agiter le loquet, soulever le loquet pour ouvrir une porte, v. bartaveleja ; branler, se détraquer, v. branda ; s'amuser à des vétilles, v. biqueja. Li gènt dóu rèi ié van cadauleja. A. GAUTIER. Cadaulejère, mai degun respoundeguè, je remuai le loquet, mais nul ne répondit. R. cadaulo.

CADAULETO, s. f. Petit loquet, v. clisquet. Avèn vist lou soulèu Ana souto lou gèu Durbi sa cadauleto. J.-B. GAUT. R. cadaulo.

CADAULO, **CADAURO** et **GANDAURO** (m.), **GANDAULO**, **GANDOLO** (niç.), **CADÒULO** (d.), (for. cadoula, catolla, b. lat. cadula ; gr. καταβολή, action de jeter d'en haut, de tomber), s. f. Loquet, cadole, v. bartavello, cacho-pouce, flich ; claquet de moulin, v. batarèu ; pièce d'une charrue, servant à abaisser ou à relever le soc, crémaillère, v. cremascle ; toute chose qui branle ou sujette à se détraquer, vieil ustensile, vieux fusil, patraque, v. argagno, trast ; t. de boucher, verge du porc, v. vergo ; chute de l'utérus, v. vedeliero ; plaisanterie, charge qu'on fait à quelqu'un, v. burlo. Aussa la cadaulo, lever le loquet ; faire la cadaulo, tomber, céder, lâcher prise ; t. de jeu, tricher, surtout au jeu de mail ; marcha coume uno cadaulo, marcher lentement, péniblement ; es toujour en l'èr coume uno cadaulo, il est toujours en mouvement ; a la cadaulo gaio, se dit d'une femme facile ; a la cadaulo fèro, c'est un cerveau fêlé ; aquel ome es uno cadaulo, cet homme est un poltron ; fino cadaulo, fin matois ; fausso cadaulo, personne fausse. Qu'es acò ? hòu, Toussant, derrabon la cadaulo. V. MARTIN. Lei Muso, coumo de gandaulo, Troubèron que l'aiet dounavo de vapour. J.-B. GERMAIN. PROV. Quau es peresous à taulo Es uno pauro cadaulo.

CADAULOUN, **CADAULOU** (lim.), s. m. Crémaillon, crochet de fer pour alléger la crémaillère, v. cremascloun, escano. R. cadaulo.

Cadaün, v. cadun.

cadavans, v. cap-d'avans.

cadavre, v. cadabre.

cadde, v. cap-de-Diéu.

caddèt, v. cadet.

CADE, **CADRE** (rouerg.), **CAE** (niç.), **CHAINE**, **CHAI** (a.), (cat. cade, rom. b. lat. cades ; gr. κέδρινος, qui ressemble au cèdre), s. m. Grand genévrier, genévrier oxycèdre, arbrisseau ; Cade, nom de fam. provençal. Oli de cade (b. lat. oleum de cada), liquide résineux et infect qu'on extrait de cet arbrisseau, en faisant brûler par un bout les branches fraîchement coupées et recevant dans un vase l'espèce d'huile qui en découle, huile dont les bergers se servent pour guérir les brebis galeuses. Lous brouis mi soun coumo l'òli de cade. LA BELLAUDIÈRE. Es esta bateja souto un cade, il a été baptisé au désert, c'est un protestant, locution qui rappelle l'époque où ce culte était proscrit ; davala dóu cade, davalà lou cade, dégringoler, déchoir, tomber en déconfiture, mourir ; acò 's ansin, planto-ié 'n cade, c'est ainsi, il faut s'y résoudre, comme si l'on disait : c'est la limite, plantes-y un genévrier ; planto-ié 'n cade, sourtira pas un éuse, on récolte ce qu'on sème.

CADE-ACADRIÉ, s. m. Genévrier commun, arbrisseau, v. cade-pougnènt.

CADE-CHEINIÉ, **CHAI-CHEINA** (a.), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. cade-sabin.

CADE-DOURMIHOUS, **CADE-ENDOURMI**, s. m. Genévrier de Phénicie, appelé en provencal dourmihous (somnolent), parce que ses feuilles ne piquent pas, par opposition au cade-pougnènt.

CADE-MAT, **CHAI-MAT** (a.), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. cade-sabin.

CADE-MOURVEN, **CADE-MOURVIS** (l.), s. m. Genévrier de Phénicie, arbrisseau, v. mourven, sourbin.

CADE-PICANT, s. m. Genévrier oxycèdre, à feuilles piquantes, v. cade.

CADE-POUGNÈNT, **CHAINE-POUGNÈNT**, s. m. Genévrier commun, genièvre, arbrisseau à feuilles piquantes, v. genèbre.

CADE-SABIN, **CADE-SABI** (l.), **CHAI-SAVINARD**, **CHAINE-TRAINÈL** (a.), (v. fr. traînel, traînant), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. barben, ourmin, sabino.

CADE-SOURBIN, **SOURBIN**, **SERBIN**, s. m. Genévrier de Phénicie, dans le Gard, v. mourven, sourbin. Bonur pèr Benezet que se trouvè aqui-contro un cade-sourbin ounte s'arrapè. A. ARNAVIELLE.

CADE (lat. cadus), s. m. t. archéologique. « Grande urne, grand vaisseau en terre cuite, mesure d'environ mille litres » (Boucoiran).

CADE, **CHADE** (lim.), **CADO** (l. g.), **ADO** (rom. cad, cade, quad, cada, quada, ada, cat. esp. port. cada, gr. κατά), pron. Chaque, v. chasque. Cade matin, chaque matin ; cade jour, cado jour (Brueys), chaque jour ; cade an, cado an, chaque année ; à cade pas, à cado pas (l.), à chaque pas ; cade premié dóu mes, tous les premiers jours du mois ; cado fes, chaque fois ; cado causo, chaque chose ; à cado ouro, à toutes les heures ; cado tres meses (l.), tous les trois mois. Ai vist amoussa pau à pau Lou lume de cado bastido. J.-F. ROUX. PROV. En cado part, cado guiso.

CADE, CASE (l.), CAIRE (rh.), CHAIRE (a. lim.), QUÈIRE (Var). CHÈIRE (a. d.), (rom. cader, cazer, cat. caure, it. lat. cadere), v. n. Choir, tomber, en Guienne et Béarn, v. caire. Càdi, cades, cad ou

cade, cadèm, cadèts, càden ; cadèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben ; cadoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun ; caderèi, ras, ra, ram, rats, ran ; caderi, rès, rè, rem, rèts, ren ; que càdi, ades, ade, etc. ; que cadóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin ; cadegut ou cadut, udo. Arrés n'a vist quouand soui cadudo. V. DE BATAILLE. Cade, cadde, cadebiéu, cadebiéure, cadebuou, cadediéu, cadediene, cadedi, cadedis, cadedinche, v. cap-de-Diéu ; cadedouncho, v. cadenounge, cap-de-noun ; cadeicha, v. encadeissa ; cadeino, cadeio, v. cadeno ; cadèio, v. calèio ; cadeira, v. acadeira, acoudoula ; cadeiraire, cadeiran, cadeirairis, v. cadieraire, airis ; cadeiras, asso, v. cadieras, asso ; cadeiren, enco, v. cadieren, enco ; cadeireto, cadeiroun, v. cadiereto, cadieroun ; cadeissa, v. encadeissa.

CADECOUMBO, n. p. Capdecombes, nom de lieu en Languedoc. Sadoulet de Cadecoumbo, Sadolet de Cadecombe, nom d'une ancienne famille avignonaise. R. cap, de, coumbo.

CADE-JOUR, **CADO-JOUR**, **CADO-JOUN** (l.), **CADAJOUN** (g.), s. m. Jour ouvrable, v. jour òubrant. Vendras un cade-jour, tu viendras un jour de la semaine. R. cade, jour.

Cadèl, v. cadèu.

CADELA, **CADERA** (g.), **CHADELA** (lim.), (cat. cadellar, it. catellare), v. n. Chienner, en parlant des chiennes, v. achinouta, cagnouta, china ; chatter, en parlant des chattes, v. catouna ; mettre bas, en parlant des lièvres ; pousser des chatons, en parlant d'un arbre qui fleurit, v. flouri ; drageonner, pousser des rejetons, v. sagateja ; vomir pour avoir trop bu, v. boumi, raca ; s'ébouler, v. vedela. Cadelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Quand la chino cadelara, quand la chienne fera les petits. La chino dóu segnour aièr a cadela. F. GRAS. R. cadèu 1.

CADELA, **CHADELA** (a.), (rom. cat. capdelar), v. a. et n. Diriger, conduire, gouverner le ménage, présider, dominer, v. gouverna, mestreja. Cadelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Jamai de ma vido noun m'avendra plus grand ounour que lou de cadela tant bello assemblado. C. DE TOURTOULON. Quand es aqui lou que cadello. G. AZAÏS. R. cadèu 2.

CADELA, **SE CADELA**, v. n. et r. Être envahi et rongé par les larves appelées cadello, v. ce mot ; se coaguler, se cailler, dans le Var, v. caia. Cadelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Moun blad cadello, mon blé est envahi par les insectes.

CADELA, **CADELAT** (l.), **ADO**, part. Rongé par la cadello ; caillé, ée. R. cadello 2.

CADELADO, **CHADELADO** (lim.), (it. catellata), s. f. Portée, laitée, ventrée d'une chienne, v. chinado, cagnoutado. A fa tres cadelado, elle a mis bas trois fois. La chino e sa cadelado. M. BOURRELLY. R. cadèu.

Cadelan, v. cap-de-l'an.

CADELAS, **CADELARD** (rouerg.), s. m. Jeune et gros chien ; grand jeune homme qui fait l'enfant, garçon imberbe, blanc-bec, v. barbelas, jouvenas, poulinas. Jouga coume un cadelas, s'ébattre comme un jeune chien. Tout d'un tenènt soun cadelas japè. J. DIOULOUFET. Au mestié de l'amour, vivo lei cadelas ! RICARD-BÉRARD. E farien couneissènço emé de cadelas Que d'un trop long repaus coumençon d'èstre las. J. DÉSANAT. R. cadèu.

CADELASSO, s. f. Jeune et grosse fille qui aime à s'amuser, v. chatarasso, fihan. R. cadelas.

CADELET (cat. cadellet), s. m. Joli petit chien qui tette encore, v. cadeloun, cagnoutet. La chino proumetè de li ceda la plaço, Tre que sei cadelet pourrien quita la jasso. M. BOURRELLY.

Cadelhan, v. Cadihan.

cadèlho, v. calèio.

CADELIÉ, **CADERIÉ** (m.), **CADALIECH**, **CADELÈIT**, **CAP-DE-LÈIT** (l.), **CADALÈCH**, **CADOLÈCH** (querc.), **CARRE-LIÈCH** (rouerg.), **CHADELIÉ**, **CHADALIÉ** (lim.), **CHALIT** (Velay), (rom. cadalets, it. cataletto, esp. cadalecho, b. lat. cadelitus), s. m. Châlit, bois de lit, v. arco-lié, lichiero, litocho ; lit de berger, v. brèsso ; corps d'une charrette, v. caisso. Françoun traino soun cadolèch Dins la tenèbros de la nèch. J.-P. LARROQUE. Cadolèches, plur. gasc. de cadolèch. R. cap, de, lié.

CADELIECHAT, **CARRELIECHAT** (rouerg.), s. m. Ce que peut contenir l'intérieur d'un char, le corps d'une charrette. R. cadeliech.

CADELIERO, **CADELIÈIRO** (l.), s. f. Vache portière, qui porte chaque année, comme les chiennes. R. cadèu.

CADELIÉU, s. m. Homme violent et emporté ; tête folle, tête verte, en Languedoc, v. aucibèu. R. cap, de, lioun.

CADELLO (it. catella), s. f. Jeune chienne, v. cagnolo. R. cadèu.

CADELLO, **CADILHO** (rouerg.), s. f. Calandre des grains, larve du trogosita caraboïdes, insecte qui ronge le blé, v. cadenello ; ver de la farine, dont on se sert d'appât pour les pièges qu'on tend aux motteux, v. arno. Bequejon, fan mangilho De cadello, barbot, courcoussoun ou canilho. A. LANGLADE. R. cadenello.

CADELOUN, **CADELOU** (l. g.), (it. catellino), s. m. Petit chien fort jeune, v. cadelet ; jeune enfant, petit garçon, en style familier, v. drouloun, enfantoun. Jamai si cadèu noun japèron, Nimai li cadeloun que di cadèu nasquèron. S. LAMBERT. Se leissan quàuquis espigo, S'apren bèn i cadeloun. CH. POP. R. cadèu.

Cadenaca, cadenassa, v. encadenassa.

CADENADO, **CHADENADO** (lim.), s. f. Contenu d'une chaîne, longueur d'une chaîne. R. cadeno.

CADENASSO, s. f. Lande de genévriers, en Rouergue, v. cadeniero. R. cade.

CADENAT, **CADENAU** (m.), **CADENAL** (niç.), **CADENAC** (g.), **CADENAS** (l.), **CHADENAS** (lim.), (cat. cadenat, port. cadeado, esp. candado, b. lat. cadenatum, cadenatium), s. m. Cadenas, serrure qui ferme une chaîne, v. luquet ; chaîne de charrette ; anneau de fer qui relie les deux parties du timon d'une charrue, v. tresihoun ; colonne vertébrale, v. rastèu ; Cadenat, nom de fam. languedocien. Lou cadenat dóu còu, les vertèbres du cou ; pica sus lou cadenat, frapper sur le dos ; a caga dins ma malo enjusqu'au cadenat, il m'ennuie outre mesure, j'en ai par-dessus le dos. Frech coumo un cadenat de pous D. SAGE. Met tras sa porto un cadenat. C. PEYROT. Tambèn pèr cadenau n'a besoun que d'un fiéu. J. DE CHAZELLES. R. cadeno.

CADÈNCI, **CADÉNCIO** (g.), (l.), **CADENÇO** (l.), **CADANÇO** (port. esp. cadencia, it. cadenza, b. lat. cadentia), s. f. Cadence, mesure, v. mesuro ; commencement de dispute, de querelle. Acoumpagnon en cadènci en picant de seis engen. F. VIDAL. An la cadanço fouert sutilo. G. ZERBIN. R. cade 4.

CADENCIA, **CADENÇA**, **CADANÇA**, v. a. et n. Cadencer, v. martela ; balancer, remuer en équilibre, v. baleja. Cadèncie, èncie, èncio, [?]encian, encias, èncion.

CADENCIA, **CADENÇAT** (l.), **ADO**, part. Cadencé, ée, v. toumbarèu. Soun ramage abiò tant de graço, Èro tant dous, tant cadençat. M. BARTHÉS. R. cadènci.

CADEN-COULAS, **CADUN-COULAS**, s. m. Mancelle d'un collier de cheval. R. cadeno, de, coulas.

CADENEDO, **CHADENEDO** (lim.), s. f. Lieu couvert de genévriers, de genévriers oxycèdres, v. cadeniero ; La Cadenède, La Chadenède, noms de lieux, en Languedoc et Limousin. Aubre dóu mount Gibau, pinedo, Éusiero, nerto e cadenedo. CALENDAU. R. cade 1.

CADENELLO, s. f. Baie de genévrier ; lieu couvert de genévriers, v. cadenedo. R. cade 1.

CADENELLO, **CADELLO**, s. f. Larve du trogosita caraboïdes, insecte qui ronge le blé dans les greniers, ainsi nommé parce que les grains rongés restent attachés les uns aux autres comme ceux d'un chapelet. R. cadeno.

CADENET (rom. Cadenet, b. lat. Cadenetum, Cadanctum, Catenctum, Catanctum), n. de l. Cadenet (Vaucluse), patrie du troubadour Cadenet, du tambour d'Arcole et du musicien Félicien David ; Cadenet, près Chusclan (Gard) ; Chadenet (Lozère). R. cade 1.

CADENETEN, **CADANETEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cadenet, v. fela. R. Cadenet.

CADENETO, **CADENOTO** (g.), **CHADENETO** (lim.), **CHEINETO** (rh.), (cat. cadeneta, esp. cadenita, it. catenetta), s. f. Petite chaîne, chaînette ; cadenette, longue tresse de cheveux, v. trenèu ; la réunion des vertèbres qui composent le sacrum, v. os-bertrand. Pèr se faire de cadeneto, Se met un brout de jaussemin. B. CHALVET. R. cadeno.

CADENÈU, **CADENÈL** (l.), (rom. cadenel), s. m. Courte chaîne ; lien de bois pliant, v. redorto ; vertèbre, os de l'épine dorsale, v. carbo ; Cadenel, nom de fam. prov. R. cadeno.

CADENIERO, **CADENIÈIRO** (l.), (b. lat. cadeneira), s. f. Lieu couvert de genévriers oxycèdres, broussailles, v. cadenedo ; Les Cadenières, nom de quartier, près Bedoin (Vaucluse). Qu'èi qu'avié dounc tant matiniero Pèr treva 'nsin li cadeniero ? MIRÈIO. PROV. A vièi reinard noun fau moustra li cadeniero. R. cade 1.

CADENIERO, **CADENIÈIRO** (l.), s. f. Chaîne munie de crocs, que les pêcheurs traînent au fond de la mer pour retrouver leurs filets ou leurs appelets. R. cadeno.

CADENO, **CADEINO** (a.), **CAENO** (niç.), **CADEO** (g.), **CADEIO** (b.), **CHADENO** (lim.), **CHADEIRO** (Velay), **CHÈINO** (bord. rh.), (rom. cat. esp. cadena, port. cadea, it. lat. catena), s. f. Chaîne, suite d'anneaux ; cadène des forçats, peine des galères ; servitude, captivité, enchaînement, v. esclavitudo, estaco ; colonne vertébrale, v. cadenat, graselet, rastèu ; crémaillère, v. cremascle ; racine traçante et noueuse, comme celle du chiendent, du roseau, v. gargamelié ; licou, en Dauphiné, v. caussano ; verrou, dans les Alpes, v. ferrou ; pièce d'une charpente, poutre, en Guienne, v. saumié ; pieu auquel on enroule la chaîne ou le câble, sur les bateaux du Rhône, v. pau. La cadeno de l'Estello, la cadeno de Moustié, chaîne de fer qui unit deux rochers à pic, près Moustiers (Basses-Alpes), monument du moyen âge élevé, dit-on, par un chevalier de la maison de Blacas qui s'y était engagé par un vœu, étant captif des Infidèles. Cette chaîne, longue de 227 mètres, porte suspendue en son milieu une étoile dorée à cinq pointes ; la cadeno dóu port, la chaîne qui ferme l'entrée d'un port ; cadeno de vergo, chaîne de fer qui attache les vergues d'un vaisseau pendant le combat ; cadeno dis óuban, chaîne des haubans ; cadeno de peirolo, crémaillère de la chaudière d'un vaisseau ; cadeno de coulas, mancelle d'un collier ; cadeno de fiéu, chaîne d'une pièce d'étoffe ; cadeno de l'esquino, épine dorsale ; cadeno dóu còu, nuque ; cadeno de mountagno, chaîne de montagnes ; cadeno d'un roucas, crête d'un rocher ; metre à la cadeno, mettre à la chaîne ; tira de la cadeno, tirer de la chaîne ; faire cadeno, faire la chaîne, prêter la main ; clina cadeno, courber le dos ; mat de cadeno, fou à lier. Sian estaca d'uno cadeno Que pèr lou mens peso un quintau. REYNIER DE BRIANÇON. Tirasso pertout sa cadeno. B. ROYER. Moun couer que tenès en cadeno. C. BRUEYS. PROV. Fre coume uno cadeno de pous.

CADENOUN, **CADENOU** (l.), **CHADENOU** (lim.), **CHEINOUN** (a.), **CAININ** (niç.), s. m. Chaînon, v. anello, fuvello, tournet ; crémaillon, v. cremascloun, escano. Lou felibre au troubaire aro fai cadenou. A. ARNAVIELLE. R. cadeno.

Cadenoun, cadenounge, v. cap-de-noun.

cadera, v. cadela.

caderié, v. cadelié.

CADERLO (b. lat. Sancta crux de Caderlas, de Caderlio, de Caderlis, Villa Caderila), n. de l. Sainte-Croix de Caderle (Gard).

CADEROT (rom. Capdropt, b. lat. Caput Drotii), n. de l. Capdrot (Dordogne), près de la source du Drot.

CADEROT (b. lat. Cadaroscum, Cataroscum, Catarosca, Catarusca), n. de l. Notre-Dame de Caderot, près Berre (Bouches-du-Rhône), où un bœuf, dit la légende, trouva au pied d'un cade une fiole contenant des cheveux et du lait de la Vierge Marie. R. cadarau, cadaracho.

CADERS, **CADRÈS**, **CADÈS**, **CADÈSTRE**, s. m. Tréseille, pièce de bois qui sert à tenir debout les ridelles d'un char ; chaîne ou lien servant au même usage, en Rouergue, v. agassado, tresiho. R. cadersa.

CADERSA, **CADRESSA**, **CADESSA**, **CADESTRA**, v. a. Assujettir les ridelles d'un char avec une traverse de bois ou un lien quelconque, en Rouergue. R. cap, dreissa, dèstre.

CADESSINO, s. f. Fane de légumes, dans le Var, v. favasso, pesasso. R. cadueisso.

Cadestié, v. carestié.

CADET, **CADDÈT** (b.), **CATÈT**, **CATTÈT** (l. rouerg.), **CAPTÈT** (querc.), **ETO** (rom. gasc. cadet, capdet, rom. prov. capdel, cat. cadet, esp. cadete, it. cadetto, b. lat. cadetus, capitetus), s. et adj. Cadet, ette, puîné, ée, v. cacoua, esclau, mendre ; jeune homme, damoiseau, galant, luron, v. calignaire, jouvènt ; bélier qui porte la clochette, v. parrò. Es un cadet, c'est un luron ; il vit de ses rentes, par allusion aux anciens cadets de famille qui vivaient d'une pension ; un bon cadet, un bon drille ; es moun cadet, locution dont se servent les jeunes filles de Beaucaire pour dire : c'est mon amant ; sorre cadeto, sœur cadette ; troucho cadeto, truite d'un an, de moyenne grosseur ; li cadet d'Ais, les cadets d'Aix : cette ville, étant autrefois le séjour de la noblesse de Provence, fournissait beaucoup de cadets de famille, à tel point que le mot est resté aux Aixois en sobriquet ; un cadet d'Ais, un poseur, un affronteur, qui s'amuse aux dépens des autres. Prendre lou mestié dei cadet ; Viéure fouert bèn e noun rèn faire. C. BRUEYS. PROV. Li cadet soun li pourridié dis oustau e li jouguet di chambriero. — Cadet de Bretagno N'a que ço que gagno. — Cadet de Gascougno A souvènt la rougno. — Cadet de Prouvènço, D'argènt es sènso ; — Cadet nourmand A proun s'a de pan. En Provence, on donne souvent le prénom de Cadet au garçon qui vient après l'aîné : Cadet Vidau, Cadet Grivoulas, Vidal jeune, Grivolas jeune. Le fils aîné s'appelant dans le Midi cap-d'oustau ou cap-de-maisou, le puîné fut nommé en diminutif capdèl, capdèt en gascon, d'où cadèt, cadet. R. cadèu 2.

CADETAIO, **CADETALHO** (l.), s. f. Les cadets en général, les jeunes gens d'une localité, en terme de mépris, v. barbelaio. La cadetaio vau pas grand cauvo. J.-J. BONNET. R. cadet.

CADETAS, s. m. Gros cadet. R. cadet.

CADETET, **CADETOT**, **CADETOU** et **CATTETOU** (l.), s. m. Jeune cadet, petit fashionable, v. cafinot. R. cadet.

CADETO, s. f. Cadette, espèce de dalle à paver, v. bard ; seuil, perron, trottoir, à Lyon. v. bardat. R. cadet.

CADÈU, **CADÈL** (l.), **CHADÈL** (l.), (rom. cadel, cat. cadell, it. catello, lat. catellus), s. m. Petit d'une chienne, jeune chien, v. cagnot, gousset ; adolescent qui a les manières enfantines, jeune

gars, v. poulin ; chaton, petit chat, fleur d'un arbre, dans le Gard, v. catoun ; drageon, surgeon, rejeton, v. tetaire ; écume qui s'élève au-dessus de l'huile récente ; Cadel, nom de fam. provençal. Faire li cadèu, chienner ; faire de cadèu, dégobiller, vomir par excès de boisson ; quau a fa 'quéli cadèu ? qui a fait ce dégobillis ? que cadèu de la triparié ! quel animal glouton ! ploura coume un cadèu, pleurer comme un enfant ; es un cadèu, il est fou comme un jeune chien ; à l'oustau i'avié 'n cadèu que l'apelavon Pèr-tu-fas, se dit à un jeune homme qui fait des sottises. Entre que viéu l'enteno ou lou mast d'un batèu, Mi vèn lou couer sus l'aigo e fariéu de cadèu. F. CHAILAN. PROV. Naisson cadèu e bouton dènt, E pièi mordon quand es lou tèms. — Entre enfant e cadèu, Counèisson quau ié fai bèu. — En quau Diéu vòu bèn, la trueio fai de cadèu.

CADÈU, **CADÈL** (l.), **CHADÈL** (lim. a.), (rom. capdeu, capdel, capdeig, chef, capitaine, capital, lat. capitellum), s. m. Direction, conduite, gouverne, ordre, dans les Alpes, v. gouvèr ; collier formé par une branche pliée en arc, dont on se sert pour attacher les jeunes taureaux, en Limousin, v. cabestèu ; cadeau, dans quelques auteurs du 18e siècle, v. presènt plus usité. PROV. ALP. Lou marrit chadèl A destruch lou castèl. Cadèu di meissounié, courbature des moissonneurs, comme si l'on disait « capital, épargne ou étrennes des moissonneurs » ; li cadèu rouigon, le dos souffre, dicton de moissonneur, qui fait allusion au mot précédent, en comparant les douleurs de reins avec celles d'une chienne grosse.

Cadeye, v. cadeno.

CÀDI (cat. esp. port. it. cadi, ar. kadhi), s. m. Cadi, juge turc.

Cadi, v. candi.

CADICHOT, **CADICHOUN**, **OUNO**, n. d'h. et de f. Petit Cadet, petite Cadette, noms fréquemment portés par les garçons et filles du peuple, en Guienne. La Cadichouno, titre d'un journal en dialecte bordelais qui paraissait à Bordeaux, il y a quelques années. R. cadicho.

CADIERAIRE, **CADEIRAIRE** et **CADEIRAN** (m.), **CADEIRIAIRE** (a.), **CADIEIRAIRE** (l.), **CHADIEIRAIRE** (lim.), **CHEIRAIRE** (bord.), (cat. cadirayre), s. m. Chaisier, fabricant ou tourneur de chaises, marchand ou loueur de chaises. Fau manda querre un cadieraire. C. FAVRE. R. cadiero.

CADIERAIRIS, **CADEREIRIS** (m.), **CADIEIRAIRO** (l.), **CHADIEIRAIRO** (lim.), s. f. Marchande ou loueuse de chaises, rempailleuse de chaises, v. sagnarello. R. cadieraire.

CADIERAS, **CADEIRAS** (m.), **CHADIEIRAL** (lim.), s. m. Fauteuil, v. fautuei. R. cadiero.

CADIERASSO, **CADEIRASSO** (m.), **CADIEIRASSO** (l.), (cat. cadirassa), s. f. Grande chaise, vilaine chaise, mauvaise chaise. Assetado sens vanc dessus la cadieirasso Ount sous desavanciès, un pèr un, an pres plaço. A. LANGLADE. R. cadiero.

CADIEREN, **CADEIREN** (m.), **CADIEIREN** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Cadière. Pero cadeirenco, variété de poire, originaire de La Cadière (Var). R. cadiero.

CADIERETO, **CADEIRETO** (m.), **CADIEIRETO** (l.), **CADEIROUNO** (m.), **CHADIEIROTO** (lim.), **CHEIROTO** (bord.), (cat. cadireta, port. cadeirinha), s. f. Petite chaise, chaise d'enfant, v. seleto. Pourta quaucun à la cadiereto, à la cadiereto de sant Jan, à la cadiero de madamo, se dit de deux personnes qui en portent une troisième assise dans leurs bras entre-lacés. Vous pourtaren sus nòsti man A la cadiero de madamo. AD. DUMAS. Qu'es acò ? uno damiseleto Assetado sus sa cadiereto Que danso en l'èr, Estiéu, ivèr, E plòugue o nève, Jamai fau que se n'en lève ? énigme populaire dont le mot est la campano, la cloche. R. cadiero.

CADIERO, **CADIÈRO** (querc.), **CADIRO**, **CADIRE** (b.), **CADIÈIRO** (l.), **CHADIERO** (périg.), **CHADIÈIRO**, **CHADIEGRO**, **CHADIÈIGRO**, **CHIÈIRO** (lim.), **CHADÈIRO** (viv. Velay), **CHÈIRO**, **CHÈIRE** (bord.), **CHEIERO** (a.), **CHIERO**, **CHIAIRO**, **CHÈIRI** (d.), (rom. cadieira, cadeira, cadera, cadegra, for. catière, cat. cadira, port. cadeira, esp. cadera, it. cattedra, lat. cathedra), s. f. Chaise, v. sello ; chaire, v. prechadouiro ; La Cadière (Var, Gard), nom de lieux ; Cadière, Cheyre, noms de fam. provençaux. Cadiero de sause, de nòuguié, de chaine, chaise en bois de saule, de noyer, de chêne ; cadiero courrerello, cadiero de brès, chaise roulante, roulette d'enfant ; cadiero plegadisso, chaise pliante ; cadiero à bras, chaise à bras, pour les enfants ; fauteuil ; cadiero à pourtaire, chaise à porteurs ; iéu que siéu pourtado en cadièiro, fait dire l'abbé Favre à Junon ; cadiero curulo, chaise curule ; cadiero de posto, chaise de poste ; cadiero traucado, chaise percée ; cadiero de verita, chaire de vérité ; bounet d'uno cadiero, abat-voix ; cadiero de proufessour, chaire de professeur ; cadiero de lengo prouvençalo, chaire de langue provençale ; mounta 'n cadiero, monter en chaire ; lis an tra de la cadiero, lis an jita de la cadiero, on a publié en chaire leurs bans de mariage ; empaia, sagna, sesquia, garni uno cadiero, empailler une chaise ; avé lou pèd sus la cadiero, garder le repos forcé, pour cause de mal au pied ; n'a pas lou cuou sus la cadiero, il se donne du mouvement. Vraiamen digne, va fau crèire, De la cadiero de sant Pèire. C. BRUEYS. Misè dins la cadiero Que se trìo li niero. DICTON ENFANTIN. PROV. Encò di paure li cadiero mancon pas. — Fauto d'un sage, un fòu en cadiero. — Lou bras à la carriero, La cambo à la cadiero, se dit à propos des foulures.

CADIEROUN, **CADEIROUN** (m.), **CADIEIROU** (l.), **CHADIEIROU** (lim.), **CHIEROU** (d.), s. m. Chaise basse, tabouret, v. tabouret. R. cadiero.

CADIÈS, n. p. usité dans ce dicton carcassonnais : vièl coumo Cadiès. R. Cadis 2 ? cadès ?

CADIHA, **CADILHAC** (g.), n. de l. Cadillac (Gironde), ancienne capitale du comté de Benaugés ; Cadillac ou Cadaillac (Dordogne), patrie de saint Éloi.

CADIHAN, **CADELHAN** (g.), n. de l. Cadillan (b. lat. Cadillana ecclesia), près Graveson (Bouches-du-Rhône) ; Cadeilhan (Gers) ; Cadian, nom de fam. méridional.

CADIHOUN, **CADILHOU** (b.), (rom. Cadilhon, Cadelhoo, Cadalhoo, b. lat. Cadelho, Cadelo), n. de l. Cadillon (Basses-Pyrénées).

Cadilho, v. cadello.

CADIÒ (rom. Cadio, Cadiot, Caduo, b. lat. Cador), n. de l. Cadio (Dordogne).

Cadioisso, v. cadueisso.

cadire, v. cadiero.

CÀDIS, **CÀLIS** (esp. Cádiz, lat. Gades), n. de l. Cadix, ville d'Espagne.

CADIS, n. de Cadix (Tarn) ; Cadis, nom de fam. gascon.

CADIS (rom. cadis, cat. cadius, esp. cádiz), s. m. Cadis, étoffe de laine grossière, v. buro, courdelat, penchinat. Cadis d'Ais, cadis d'Aix, qu'on fabriquait dans cette ville ; cadis burèu, cadis de laine noire, sans teinture ; faire un cadis, faire une pièce de cadis ; capèu de cadis, chapeau de feutre grossier ; soupo de cadis, soupe de fèves en cosse, potage filandreux. Avièi carga mi braio de cadis. L. ROUMIEUX. Cadisses, plur. lang. de cadis. R. Cadis ?

CADISSA, v. a. et n. Faire du cadis.

CADISSA, **CADISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fait en façon de cadis. R. cadis.

CADISSAIRE, **AIRO**, s. Tisseur de cadis, marchande de cadis. R. cadissa.

CADISSARIÉ, **CADISSARIÈ** (l.), **CADISSARIÒ** (g.), s. f. Fabrication du cadis ; habits de cadis de toute une famille. R. cadis.

CADISSAS, s. m. Gros cadis, drap grossier, v. bourras. R. cadis.

CADISSET, **CADISSOUN**, s. m. Petit cadis, plus fin que le cadis ordinaire, serge commune fabriquée autrefois en Languedoc, v. sargo. Lou pan d'estofo de soun jougne Es simplamen de cadisset. R. MARCELIN. R. cadis.

Cadiueisso, v. cadueisso.

CÀDMUS (rom. Catmus, lat. Cadmus), n. p. Cadmus, héros grec. L'us dis de Catmus, can fugi. FLAMENCA.

Cado, v. cade, ado.

cado, aphér. de pascado.

Cadocho, v. Cadicho.

cado-joun, v. cade-jour.

cadolèch, v. cadelié.

CADORNO (rom. cadorn, amorce, appât ; lat. cothurnix, caille), s. f. Vieille vache ; terme injurieux, en Rouergue, v. gormo, gougo.

CADOSCO, s. f. Chevêche, petite chouette, en Languedoc, v. cabèco, chot, machoto. R. cap.

CADOT, n. p. Cadot, nom de fam. lang.

Cadou, v. code.

CADOUFLECH, s. m. Épi de maïs dont on a ôté le grain, rafle, en bas Limousin, v. argal, cafanil, coucarèu, escardil, espigot. Cadoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. cade.

CADOUIN, **CADOUNH** (périg.), (rom. Cadoing, Cadonh, b. lat. Cadoynum, Cadunium), n. de l. Cadouin (Dordogne), ancienne abbaye.

Cadóula, cadòulo, v. cadaula, cadaulo.

CADÓULIVO, n. de l. Cadolive, près Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône). R. à ca d'Oulivo (chez Olive).

CADOULO (b. lat. cadolla), s. f. La Cadoule, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

Cado-un, cado-uo, v. cadun, uno.

CADOURNO, n. de l. Saint-Seurin de Cadourne (Gironde).

CADOURET, n. p. Cadoret, nom de fam. bordelais.

CADOURS, n. de l. Cadours (Haute-Garonne).

Cadòusso, v. cadueisso.

CADRA, v. n. et a. Cadrer, concorder, v. esta ; encadrer, v. encadra. Acò cadro gaire, cela ne cadre pas. R. cadre. Cadra (il faudra), fut. lang. du v. calé.

CADRAMEN, s. m. Action de cadrer, d'encadrer, v. encadramen. A peno marque soulamen D'aquel tablèu lou cadramen. A. ARNAVIELLE. R. cadra.

CADRANA, **ADO**, adj. Toqué, ée, presque fou, olle, v. ascla, bau, disavert, descadrana. R. cadrant.

CADRANT, **CADRAN** (l.), (rom. cadran, quadrant, cat. quadrant, esp. port. it. quadrante, lat. quadrans, antis), s. m. Cadran, v. mostro, souleiero ; t. injurieux qu'on adresse à une femme, en Dauphiné ; bête maigre, en Rouergue, v. carcan. Cadrant soulàri, cadran solaire ; es à cadrant, a de cadrant, es cadrant, il a des tocades, des lubies, il est bizarre. Un vièl cadrant de saumo. J. LAURÈS.

CADRANTAS, **CADRANDAS**, s. m. Personne dégingandée, mal accoutrée, effrontée, en Rouergue, v. escamandre. R. cadrant.

CADRANTEJA, **CADRANDEJA**, v. n. Rôder, vaguer par désœuvrement, en Rouergue, v. barrula, garlandeja. R. cadrant.

CADRAT (cat. quadrat, esp. cuadrado, port. quadrado, it. quadrato, lat. quadratum), s. m. t. d'imprimerie. Cadrat.

CADRATIN (cat. quadrati, esp. cuadratin, port. quadratin, it. quadratino), s. m. t. d'imprimerie. Cadratin. R. cadrat.

CADRATURO (rom. cayradura, cat. esp. port. it. quadratura), s. f. t. sc. Quadrature.

CADRE (rom. caire, cat. esp. cuadro, it. quadro, lat. quadrum), s. m. Cadre, v. encastre ; lit de vaisseau, v. brande ; pour genévrier, v. cade. Regoulet d'un cadre, baguette d'un cadre ; cadre de chaminèio, chambranle de cheminée. PROV. Laid tablèu, bèu cadre.

Cadrès, cadressa, v. caders, cadersa.

cadreto, v. quatreto.

CÀDRI, n. p. Cadry, nom de fam. prov. R. caire ou cade.

CADRIÉU (rom. cadriu, carrefour, lat. quadrivium), n. de l. Cadrieu (Lot).

CADRÒ (il faudrait), condit. gasc. du v. calé.

CADU, **CADUC** (l. g.), **UCO** (cat. caduch, it. esp. port. caduco, lat. caducus), adj. Caduc, uque, v. toumbarèu ; nom de fam. mérid. Mau caduc, mal caduc, en Gascogne, v. mau-de-la-terro.

CADUCIÉU (cat. caduceu, esp. port. it. caduceo, lat. caduceus), s. m. Caducée, attribut de Mercure. Li dien que la mounino, Messagiero de Jupitèr, Emé soun caduciéu davalavo deis èr. M. BOURRELLY.

CADUCITA, **CADUCITAT** (l. g.), (it. caducità, cat. caducitat, esp. caducidad, b. lat. caducitas, atis), s. f. Caducité, v. vieiounge. De-caps à ma caducitat. P. HELLIES. R. caduc.

CADUEISSO, **CADIUEISSO** (l.), **CADIOISSO**, **CADÒUSSO** (rom. cadoys), s. f. Cosse, enveloppe ou fane des légumes, spathe du maïs, v. cadessino, dòusso, grueio. Pica sus la cadueisso, frapper sur le dos de quelqu'un ; a bono cadueisso, il a de bonnes épaules. R. cap, dòusso.

Cadudo, v. casudo.

CADUN, **CHADUN** (lim.), **CADO-UN** (g.), **CADAÜN**, **CADAGUN**, **CADASCUN** (l.), **UNO**, **UO** (rom. cadun, cadhun, cadu, cadaün, quadaün, quadaü, cadaüs, cat. cada-hu, port. cada-hum, esp. cada-uno, v. it. caduno, cadaüno, gr. καθένας), pron. Chacun, une, v. chascun, sengles. Cadun lou dis, chacun le dit ; cadun trobo sa caduno ou sa caduo (g.), chacun trouve sa chacune ; dounère vint sòu en cadun, je donnai vingt sous à chacun ; cadun pèr sa tèsto, cadun pèr sa pèu, chacun pour soi, chacun pour son compte. PROV. Cadun es coume Diéu l'a fa. — Cadun lou siéu, lou diable i'a rèn à vèire. — Ami de cadun, Ami de degun. Le mot cadun se trouve déjà dans le serment de Louis le Germanique (842). R. cade, un.

Cadun-coulas, v. caden-coulas.

CADURQUE, **URCO** (lat. Cadurci), s. et adj. Les Cadurques, ancien nom des Cahorsins, v. Caoursin. Li vas cadurque, les vases cadurques, célèbres au temps des Romains, et qu'on fabriquait à Cahors. Les ruines de l'ancien théâtre romain de cette ville portent le nom de Cadourque. Cadut, udo, part. p. du v. cade ; cae, caeno, v. cade, cadeno.

CAFABRE, n. de l. Cafabre, quartier de la ville d'Hières (Var). R. à ca de Fabre (chez Fabre).

CAFAGNARD, **GAFAGNARD**, **ARDO**, adj. et s. Habitant de Caffan ; rustre, lourdaud, à Arles, v. palot. Tène qu'un verre emé soun mourre Miéus que tu, gafagnard, laboure ! MIRÈIO. R. Cafan.

CAFAN, n. de l. Caffan, dans la Crau d'Arles.

CAFANIL, s. m. Rachis, épi de maïs égrené, en Querci, v. argal, cadouflech, coucourèu, escardil, espigot. R. cava.

CAFANILHO, s. f. Filandre ligneuse d'une pièce de toile, en bas Limousin, v. tiho. R. cafanil.

Cafarato, v. canfourato.

CAFARD, **ARDO** (b. lat. cafardus, ar. caphar, renégat), s. et adj. Cafard, arde, v. bigot, cagot, mourre-farda, manjo-bon-Diéu ; blatte des cuisines, insecte noir, v. panatiero. Vous moustrés pas cafard, sale ni libertin. DEBAR. Lou culte deis loueis-d'or tèn liò de religiéu, E traton de cafard qui vòu parla de Diéu. R. GRIVEL. R. cafèr.

CAFARDA, v. n. Faire le cafard, l'hypocrite, v. bigouteja. R. cafard.

CAFARDARIÉ, **CAFARDARIÈ** (l.), **CAFARDARIÒ** (g.), s. f. Cafardise, v. bigoutarié. R. cafard.

CAFARDÈU, **CAFARDÈL** (l.), **CAFARDOU** (lim.), **ELLO**, **OUNO**, s. Jeune cafard, petite hypocrite. R. cafard.

CAFARDIGE, **CAFARDÙGI** (m.), **CAFARDAGE** (lim.), s. m. Cafarderie, hypocrisie, v. matano. R. cafard.

CAFARÈLLI, n. p. Cafarelli, nom de fam. Lou generau Cafarèlli, Louis-Marie-Joseph-Maximilien Caffarelli du Falga (1756- 1799), né au Falga (Haute-Garonne). R. cafèr, cafardèu.

CAFARNAOUN (rom. Cafarnaum, lat. Capharnaum), n. de l. Capharnaüm, ville de Judée.

Cafarniou, v. cafournoun.

CAFAROTO (rom. cavarota), s. f. Anfractuosité, cavité, creux, caverne, v. borno, cafourno, cauno, cros ; mauvaise cahute, maison très étroite, taudis, v. cacaroto, croto ; cosse, enveloppe de légumes, v. cadueisso, cofo. Cafaroto de gàrri, nid à rats. Près d'aqué lioc es uno groto Nèiro coumo uno cafaroto. LA HENRIADE TRAVESTIE. En atendènt Que de si baus e cafaroto La péu-tiren. CALENDAU. R. cavo.

CAFAS, s. m. t. de commerce. Panier carré à claire-voie, dans lequel on emballe des marchandises, v. coufo. R. cavan.

CAFÈ (cat. esp. port. café, it. caffè ; ar. kahvè, liqueur), s. m. Café ; estaminet, v. cabaret, tubet. Cafè pur, café noir ; cafè au la, café au lait ; cafè de mourgo, café très faible ; cafè de cese, pois chiches torréfiés que l'on prend en guise de café ; cafè sela e brida, café avec cognac ; tourra, brula lou cafè, rôtir le café ; prene soun cafè, prendre son café, se délecter malicieusement et en silence, jouir du mal d'autrui ; faire cafè, tenir un café ; ana au cafè, aller au café ; li bancarié d'un cafè, les divans d'un café ; cafè d'un sòu, cafè de l'espargne, cafè de femo, noms qu'on donne à certains petits cafés fréquentés par les femmes de la halle ; coulour cafè brula, couleur brun foncé. Le café fut importé à Marseille en 1654.

Cafè-d'ase, v. gafo-l'ase.

CAFEIÉ, s. m. Caféier, arbrisseau qui produit le café. R. cafè.

CAFELIN (gr. κεφαλῖνος, qui vient à la tête), s. m. Pou du corps, en argot de galères, v. pe-sou, quenin. Sarias lèu tóutei garni De cafelin sus leis abit. REYNIER DE BRIANÇON. En argot de joueur, cafeli se dit pour pigeon, joueur qui se laisse plumer.

CAFÈR (ar. cafer, infidèle, mécréant), s. m. Personne emportée, méchante et inhumaine, sacripant, v. aucibèu, cifèr, coulobre, escamandre ; Caffer, nom de fam. alpin. Es un cafèr, c'est un démon ; vai-t'en au cafèr, va-t'en au diable. An fa de nòstis ome de cafèr. J. ROUMANILLE. Un d'aquéli cinq cafèr demouravo au Coundu de Cambaud. P. ACHARD.

CAFETA, v. n. Hanter les cafés, en Limousin. R. cafè.

CAFETAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hante les cafés, qui aime le café. Lous cafetaires fasien de bruch. J. DE LAVERNAU. R. cafè.

CAFETAN, **CAFATAN** (esp. cafetan, turc qaftan), s. m. Cafetan, robe de turc, v. raubo. Ai tres fes dessus mis espalo Carga lou negre cafetan. J. BRUNET.

CAFETIÉ, **CAFETISTO** (rouerg.), (it. caffettiere, esp. cafetero), s. m. Cafetier, limonadier, v. limounadié ; espèce de papillon de couleur feuille morte, satyrus megæra ; sobriquet des habitants de Bize (Aude).

CAFETIERETO, **CAFETIEIRETO** (l.), **CAFETIEIROTO**, **CAFETIEIROU** (lim. rouerg.), s. Petite cafetière, v. toupinet. R. cafetiero.

CAFETIERO, **CAFETIÈRO** (g.), **CAFETIÈIRO** (l.), **CAFIORLO** (lim.), (cat. esp. cafetera, port. cafeteira, it. caffettiera), s. f. Cafetière, coquemar, v. bricou, toupin ; femme qui tient un café. Cafetiero dóu Levant, marabout, cafetière de fer blanc battu. Fan bouli sa cafetiero. F. PEISE. R. cafè.

CAFETOUN, **CAFETOU** (l.), **CAFIOL** (lim.), s. m. Petit café, café agréable, petite tasse de café. Vai lèu prendre ta bolo De la de ta cabreto emé lou cafetoun. A. CROUSILLAT. R. cafè.

CÀFI, s. m. Détritus, débris, balayures, résidu, sédiment, fétu, en Rouergue, v. rambai ; chanteau, quignon de pain, en Limousin, v. cafre. R. cafi.

CÀFI, s. m. Rigole pavée, caniveau, en Limousin, v. gandolo. R. cau, avo.

CAFI, **CLAFI** (rh. d. a.), **CLAUFI**, **GAUFI** (l.), **CAUFLI** (g.), (sansc. çvi, croître), v. a. Remplir en pressant, farcir, gorger, bonder, combler, v. boufra, coucoulucha, coumoula, farci, garni, gava. Cafisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. Cafi lou gus, remplir la panse. SE CAFI, v. r. Se remplir outre mesure, se gorger, se farcir d'aliments.

CAFI, **CLAFI**, **CLAUFIT** (l.), **IDO**, part. Rempli, farci, ie, gorgé, bondé, ée, comble. Cafi d'estello, plein d'étoiles ; cafi de manjanço, infesté de vermine ; cafi de maliço, d'ourguei, plein de malice, d'orgueil. La draio de pougnoun clafido. F. DU CAULON. Aquéu musicaire tant cafi de talènt e tant pau faci de glòri. F. VIDAL. Claufidis, idos, plur. narb. de claufit, ido. Le verbe cafi peut dériver du mot cafi ou cafis (b. lat. caffium, gaficium), mesure de capacité usitée autrefois à Marseille, appelée cahiz en Espagne et cafiso dans les États Barbaresques.

CAFILHOU, s. m. Cocon peu fourni en soie, en Dauphiné, v. boufigoun, chico. R. couefilhou.

CAFIMEN, **CLAFIMEN**, s. m. Action de gorger, de farcir, de remplir outre mesure, v. ramplimen. R. cafi.

CAFINOT, **OTO**, s. et adj. Fashionable, élégant, ante, v. le, farot. Regardo l'abiho lisqueto E lou parpaioun cafinot. E. DAPROTY. Es aquéu perfum qu'à ma cafinoto Li Gràci e l'Amour an douna pèr doto. A. MATHIEU. R. cap, finot.

CAFIÒ, **CARFIÒ** et **ESCARFIÒ** (rh.), **CAFUE**, **CARFUE**, **ESCARFUE** (m.), **CHAFUE** (a.), **CAFIOC**, **CARFUOC**, **CAFOUGE**, **CAFOUIÈ**, **CAUFOUIÈ** (l.), **CAUFIGUIÈ**, **ESCAUFIGUIÈ** (rouerg.), (rom. capfioc, cafuoc, cat. capfoguer), s. m. Chenet, landier, hâtier, v. astié, cagnot, cabreto, caminau, grapaud, landié. Bouta li pèd sus li cafiò, mettre les pieds sur les chenets. Moun mentoun de galocho Sèmblo un cro de cafiò mounte apuion la brocho. J.-J. CASTOR. Lis àsti supourta pèr li cafiò croucu. CALENDAU. Vau escura, segound lou liò, Paleto e moucheto, Calèu, grasiho vo carfiò E fèrri de fiò. M. DE TRUCHET. R. cap, de, fiò, de fouguié.

Cafira, v. cap-vira.

CAFORT, n. p. Caffort, nom de fam. lang. R. cap, fort.

CAFOUCHO (fr. cahute), s. m. et f. Recoin, réduit, cavité, v. caboto, cafourno. Fauto d'un cafoucho, pecaire ! Ti l'ai batudo tant de nue ! V. GELU. Espèci de cafoucho à muraio sourno. P. MAZIÈRE. R. cabot, capoucho.

CAFOUR, **ESCAFOUR**, s. m. Enfourchure d'un arbre, bifurcation, v. enfourcaduro ; carrefour, v. crousiero. Aubre coupa au cafour, arbre étêté, couronné. S'empansela, Èuno fresqueto, au vièl cafour d'un véuse. LAFARE-ALAIS. A cènt pas dau fierau, au cafour de l'alèio. ID. E dins soun cafour quand l'aubeto escalo, Dous roussignoulets canton de cansous. P. GAUSSEN. R. cap, fourco.

CAFOURNEJA, **CAFOURNEIA** (Var), **CAFOURNIA** (a.), v. n. Fouiller dans les coins et recoins, v. furna, tafura. R. cafourno.

CAFOURNETO, s. f. Petite cavité, petit réduit, cachette, v. cafaroto. A si cafourneto, il a ses petites caches. R. cafourno.

CAFOURNO, **CAVOUNO** (m.), **CAFORNO**, **CATAFORNO** (rh. l.), **GATIHORNO** (g.), **CAFÙRNI**, **CAVÙRNI** (a.), (cat. cafurna, lat. caverna), s. f. Caverne, grotte, v. baumo ; tanière, repaire, v. tùni ; cavité, creux, v. borno, caborno ; cache, recoin, v. ancouno ; cahute, réduit, v. cabot ; trou où se cachent les anguilles, les crabes, v. cauno. Intraras emé iéu dins l'ourriblo cafourno. S. LAMBERT. Avèn coucha dins de cafourno. J.-B. GAUT. Que voste pastre, à la niue sourno, S'endorme pas dins la cafourno. F. GRAS.

CAFOURNOUN, **CAFOURNOU** (l.), **CAFARNIOU** (for. cafuron), s. m. Enfoncement, recoin, creux, cachot, v. cros, croutoun, recantoun. Te metrai en cafournoun, je t'enfermerai, je te ferai enfermer. R. cafourno.

CAFOURNU, **CAFOURNUT** (l.), **UDO**, adj. Caverneux, creux, euse, profond, onde, enfoncé, ée, étroit, oite, v. baumelu, bournaru, caunu, cabournu, crouselu. Li tres rèi noun soun estouna dóu casau cafournu S. LAMBERT. R. cafourno.

Cafoutoun, v. caboutoun.

CAFRARIÉ, **CAFRARIÈ** (l.), **CAFRARIÒ** (g.), s. f. Cafrerie, pays d'Afrique. R. cafre.

CAFRE, **CHAFRE** (lim.), (hébr. haphar, sable), s. m. Grès sablonneux, pierre à aiguiser dont se servent les moissonneurs, en Rouergue, v. safre ; chanteau, quignon de pain, v. crouchoun ; sobriquet, en Gascogne, v. chafre. Acò 's uo taco d'òli, un cafre malurous. 17e SIÈCLE.

CAFRE, **AFRO** (cat. esp. port. Cafre, it. Cafro), s. et adj. Cafre, peuple d'Afrique. R. cafèr.

Cafroun, v. cap-frount.

cafue, v. cafiò.

CAFUEL, **ESCAFUEL**, s. m. Fane, feuilles de rave ou de carotte, en Rouergue, v. nabino, rabissano. R. cap, fuelh.

CAGA, **CHIA** (Velay, lim. d. a.), (rom. cat. esp. port. cagar, it. lat. cacare), v. n. et a. Chier, se décharger le ventre, v. ana dóu cors ; s'ébouler, en parlant d'un mur, d'une bobine, d'une toupie, d'une fusée, v. amoulina, cadela, vedela ; reculer, lâcher pied, céder, v. recula ; échouer, v. achoua ; exprimer son mépris, v. espudi, enmerda. Cague, gues, go, gan, gas, gon. Caga dur, être resserré ; caga verd, être dans la misère ; caga au lié, se caga dessouto, chier au lit, laisser tout aller sous soi ; caga dins si braio, dins las calsos (rouerg.), faire dans ses chausses, avoir peur ; caga de bledo, caga meleto, avoir grand'peur ; caga dóu pichot cuou, vivre de peu, se serrer le ventre ; caga dóu meme cuou, être intimément liés ; caga de dre, être roidi par le travail ; caga à la rego, chia à la rié (a.), patauger ; vai caga à la vigno, vai caga à l'empento, vai t'en caga, va te faire paître ; iéu caguère tout acò, je me moquai de tout cela ; te cague, je t'incague, je te méprise ; a caga dins ma malo, m'a cagat dins la margo (l.), il m'a trompé, je ne me fierai plus à lui, j'en ai par-dessus la tête ; a caga, lou gavot ! le coup a raté, l'affaire est manquée ; lou diable l'a caga, pièi l'a leissa aqui, se dit d'un mauvais garnement ; n'en fai tant que pòu, coume lou chin quand cago, se dit d'un bousilleur, d'un cogne-fétu. PROV. Fai marrit caga dins la carriero, tout lou mounde vous vèi. — Mai cago un biòu que cènt dindouleto. — Quau manjo rede e cago fort, Noun ague pas pòu de la mort. — Quau tout lou manjo, tout lou cago. — Pecaire mouriguè 'n cagant. — Bon coume un bon caga.

CAGA, CAGAT (l. g.) ADO, part. Chié, iée. Es soun paire tout caga, c'est son père tout craché.

CAGACHO (esp. cagarrache, sansonnet), s. f. Fauvette, en Gascogne, v. bouscarlo ; mésange, selon Cénac-Moncaut, v. sarraié.

CAGADO, **CHIA** (viv. d.), (cat. esp. cagada), s. f. Cacade, selle ; entreprise manquée, lâcheté, v. cagalado ; pas de clerc, ânerie, v. gafo ; éboulis, dégringolade, v. cadèu, lòfi, pousaire, vedèu. Cagado de mousco, chiure de mouche ; a fa 'no bello cagado, il s'est joliment enferré. Cal que, pecaire, as plus poulits tablèus l'age toujour de cagados de mousco. J. LAURÈS. R. caga.

CAGADOU, **CAGUEDÈI** (bord.), **CHIÒU** (d.), (cat. cagador, esp. cagadero, it. cacatojo), s. m. Lieu d'aisances, latrines, en style familier, v. androuno, berlino, coumoudita, coumun, embat, pàti, privat ; endroit où les lièvres et les lapins viennent fienter, v. petoulié ; maison sale, bouge, v. turno. L'oustau semblavo un cagadou. LOU RABAIAIRE. R. caga.

CAGADOUIRO, **CAGASOUIRO**, **CAGASSIERO** (cat. cagadora), s. f. Siège de latrines, chaise percée, grand pot de chambre, v. berenguiero, quèli. Aut de cagadouiro, haut enjambé. R. caga.

CAGADURO, **CHIASSO** (lim.), (it. cacatura), s. f. Chiure, chiasse, v. pitaduro. Cagaduro de mousco, de niero, chiure de mouches, chiasse de puces. R. caga.

CAGAGNO, **CAGOGNO** (rouerg.), **CAGUËGNO**, **CAGUIGNO**, **CAGOUINO** (m.), (cat. cagarina), s. f. Envie d'aller à la selle, épreinte, v. espremesso ; cours de ventre, diarrhée, v. fouiro ; grande peur, v. petocho. Avé cagagno, être pressé par un certain besoin ; avé la cagagno, avoir la foire. Endura tres jours la cagagno. G. ZERBIN. R. caga.

CAGAIETO, **CAGALHETO** (b.), s. f. Crottin de chèvre, v. petoulo. Coum crabo cagalhetos, se dit en Béarn d'une chose banale et sans valeur. R. cagal.

CAGAIOUN, **CAGALHOU** (l.), **CAGALET** (b.), (esp. cagajon), s. m. Petit étron, v. estrounchoun ; crottin, v. peto ; bout d'homme, v. tapouissoun. Qu'es acò ? laisso à cado passet Un cagalet, énigme béarnaise dont le mot est « l'aiguille ». R. cagal.

CAGAIRE, **CHIAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. cagayre, ayra, it. cacatore), s. et adj. Chieur, euse ; poltron, pagnote, lâche, v. couard, petacho. Mino de cagaire, mine de constipé ; teni si mino coume un cagaire, affecter un grand sérieux, en style jovial ; es un cagaire, c'est un pleutre ; font cagarello, source d'eau laxative ; nom vulgaire des eaux minérales de Velleron (Vaucluse). R. caga, Cagairo, v. cagarié ; cagal, v. cagau.

CAGALADO, s. f. Cacade, entreprise manquée, pas de clerc, v. cagado. R. cagal.

Cagalié, v. cago-au-lié.

cagambraio, v. cago-i-braio.

cagamorto, v. cabro-morto.

CAGANDRE, **CACANDRE**, **CAGÀNDRI**, **CACAMBRE**, s. m. Le dernier éclos, le dernier né, le culot, v. cago-nis. Ei premié na dounas-li qu'uno fes, Doues ei cadet, e tres fes ei cagandre. J. DIOULOUFET. La famiho felibrenco, dei majourau ei cagandre. F. VIDAL. R. cagaire.

CAGANDROUN, **CACANDROUN**, s. m. Petit culot, dernier né, v. cagueiròu. R. cagandre.

Cagarau, v. cacalaus.

cagaraulet, cagarauleto, cagaraulié, cagaraulo, cagaraulou, cagarauloun, cagaraulun, v. cacaraulet, cacarauleto, cacaraulié, cacaraulo, cacarauloun, cacaraulun.

CAGARELASSO, **CACARELASSO**, s. f. Grosse crotte, vilaine crotte, crotte, v. cagaduro, cagarot, peto. R. cagarello.

CAGARELET, s. m. Flux de ventre, dévoiement, v. cagarié, cagagno. R. cagarèu.

CAGARELETO, **CACARELETO**, s. f. Mercuriale, plante laxative, v. fouirouso, mercuriau. R. cagarello.

CAGARELLO, **CACARELLO** (viv.), s. f. Chimère monstrueuse, poisson de mer, v. cat ; mendole, autre poisson de mer, v. mendolo ; mercuriale, plante, v. cagareleto ; flux de ventre, v. cagarié ; crottin de brebis, de chèvre ou de lapin, crotte d'insecte (it. cacherello), v. petoulo ; griotte, cerise sauvage, v. agrioto ; chaise percée, garde-robe, latrines, v. cagadouiro. Veiren jamai sourti dóufin ni toun Dóu vèntre d'uno cagarello. A. VIRE. La gaugno d'uno cagarello. G. AZAÏS. R. cagaire, erello.

CAGARÈU, **CAGARÈL** (l.), **CHIARÈL** (d.), s. m. Celui qui va souvent à la selle ; schiste marneux friable ; mendole, poisson de mer, v. mendolo, picarèu, suscle ; t. injurieux, pygmée, nabot, v. tapouissoun. R. cagaire.

CAGARIÉ, **CAGAIRO** (l.), **CAGUÈIRO**, **CAGUÈRO** (g.), **CAGUELLO** (querc.), (cat. caguera), s. f. Cours de ventre, dévoiement, v. cagarello, courrènto ; Cacarié, nom de fam. lang. Avé la cagarié, avoir la diarrhée. PROV. GASC. Qui bèn tèn la caguèro Nou se tèn pas en la carrèro. R. caga.

CAGARIL, s. m. Avorton, pomme ou châtaigne retraite, en Languedoc, v. cache, gole, cuieret. R. cagaire.

CAGARINO (cat. cagarina, diarrhée), s. f. Épurge, euphorbia lathyris (Lin.), plante purgative, v. catapuço, peveireto, quimounet. R. cagaire.

CAGAROCHO, **CAGAROUCHETO**, s. f. Bamboche, nabot, petite personne, v. tapouissoun ; pour cahute, réduit étroit, v. cacaroto. R. cagaroto.

Cagarol, cagarot, v. caragòu.

CAGAROT (b. lat. Caragaulerium), s. m. Le Cagarot, affluent de l'Orb (Hérault).

CAGAROT, **CACAROT** (a.), s. m. Crotte de chèvre ou de brebis, dans les Alpes, v. cagarello, peto. R. caga.

CAGAROTO, **CAGOROTO** (l.), **CACAROTO** (a.), (esp. cagaruta), s. f. Crotte du ver à soie, crotte de chèvre, v. petoulo ; concombre sauvage, plante, v. coucoumbrasso. Mai s'entènde en de cacaroto. G. ZERBIN. R. caga, croto.

CAGAROUS, **OUSO**, adj. Foireux, euse, v. fouirous. PROV. Vaco poumpouso, vedèu cagarous. R. cagarié.

CAGAROUSSO, **CAGAROUSTO**, s. f. Diarrhée, en Languedoc, v. cagarello, cagagno. R. cagarous.

CAGAS, s. m. Gros tas d'excréments, monceau, v. bóusas, flo. Un cagas de nèu, un gros jet de neige. R. cago.

Cagassango, v. cago-sango.

cagassiero, cagassouiro, cagasouiro, v. cagadouiro.

CAGASSO, s. f. A B C, croix de par Dieu, dans le Gard, v. abeçarolo. Soui pas qu'à la cagasso. P. FÉLIX. R. cago, cagas.

Cagassoun (à), v. acagassouns.

CAGASSOUNET, s. m. Marmouset, petit enfant, moutard, v. babarouchoun, merdouset. Cagassounet, Lèvo-te dre. RONDE ENFANTINE. R. cagas.

CAGASSUS, n. p. Cagassus, nom de fam. méridional.

Cagatroue, v. cago-tros.

CAGAU, **CAGAL** (l.), s. m. Étron, chiasse, chiure, v. cagaduro, estron ; avorton, bout d'homme, v. nabo, tapouissoun. R. cago.

Cage, v. caire (choir).

CAGET, s. m. Brome stérile, plante, v. cais, calido. R. cais 2.

Cagèts pour casès (vous tombez), en Gascogne, v. caire.

cagèu, v. cago-au-lié.

CAGIRA (rom. capgirar, tourner la tête), v. a. Tordre le cou ; mettre en haut ce qui est en bas et réciproquement, v. cap-vira, còu-torse. R. cap, gira.

Cagn, v. can.

CAGNA, v. n. et a. t. de tonnelier. Travailler avec la traitoire ; écacher, en Languedoc, v. cacha ; river son clou à quelqu'un, v. remouca ; quitter son maître avant terme, en Rouergue, v. rabeja ; chienner, v. cagnouta. Cagna lou nas, cogner ou écacher le nez. R. cagno.

CAGNAC, n. de l. Caignac (Haute-Garonne).

CAGNADO, s. f. Portée d'une chienne, v. cadelado ; grande quantité, monceau, v. cagas. Toumbe uno cagnado de nèu ! M. BOURRELLY. R cagno.

CAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui quitte son maître avant la fin de l'année, v. rabejaire. R. cagna.

CAGNARD, **CAGNAS** (l.), (esp. cañar, haie de roseaux), s. m. Lieu exposé au soleil et abrité contre le vent, endroit où l'on va prendre le soleil, v. ardiero, calo, souleiant ; calcaire marneux. Lou cagnard de Valènço, nom d'une promenade de Valence (Drôme). Lis ome au cagnard fustejon. T. AUBANEL. Fouero la vilo éu cercavo un cagnard. J. DIOULOUFET. PROV. Au lougis e au cagnard Chascun i'es pèr sa part. R. cano.

CAGNARD, **ARDO**, adj. et s. Cagnard, arde, fainéant, ante, paresseux, euse, malpropre, v. feiniant, peresous ; calin, ine, cajoleur, euse, en Dauphiné, v. manèu ; nom qu'on donnait autrefois aux Vaudois du Piémont, v. chagnard. R. cagno.

CAGNARDA, v. a. et n. Câliner, cajoler, faire le doucereux, en Dauphiné, v. cachoula, manefleja ; pour abriter, v. acagnarda. SE CAGNARDA, v. r. Prendre le soleil, cagnarder. Se cagnarda, brasses en crous. A. LANGLADE. R. cagnard.

CAGNARDET, s. m. Petit abri, v. ardeirolo. On trovo bon lou cagnardet. A. LEYRIS. R. cagnard.

CAGNARDIÉ, **CAGNARDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Celui, celle qui hante les lieux exposés au soleil, qui aime à prendre le soleil, paresseux, euse, fainéant, ante, v. feiniant, gourrin. R. cagnard.

CAGNARDIGE, **CAGNARDÙGI** (m.), **CAGNARDISO** (l. b. d.), s. Cagnardise, fainéantise, v. gourrinige ; câlinerie, v. cachiero. R. cagnard.

CAGNARDOUN, s. m. Marne argileuse, mêlée de gypse lenticulaire. R. cagnard.

CAGNAS (it. cagnaccio), s. m. Gros chien, mâtin, vilain chien, en Gascogne, v. chinas, mastin. Lou cagnas pisso pas proun aut. ANONYME. Lou moutouèi se bouto à courre E lanço en auant soun cagnas. A. FERRAND. R. can.

CAGNASSO, s. f. Grosse chienne, en Rouergue, v. chinasso ; grande indolence, flegme imperturbable, v. gousso. As uno bello

cagnasso ! tu es bien nonchalant ! i, cagnasso ! marche donc, paresseux ! R. cagno.

CAGNE, s. m. Pâte d'Italie rubanée (Boucoiran), v. lasagno, lausan. Cagne, agno, pour quagne, agno (quel, elle), v. quant, anto.

CAGNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cagnes. Su-cagnen, maquereau bâtard, poisson de mer, v. severèu. R. Cagno.

CAGNET (rom. cat. canet, piém. cianet, it. cagnetto), s. m. Petit chien, dans les Alpes, v. cagnot, cadèu, chinet. Un cagnet blanc e frisat Li sautavo soubre li cambo. NOUVELLISTE DE NICE. R. can.

CAGNIÉUGUÈRO, s. f. Cohue, multitude, dans la Gironde, v. moulounado. Mous amics, qualo cagniéuguèro ! A. FERRAND. R. cagnot.

CAGNIN, **CAGNIS**, **CAGNIÉU** (Var), **INO**, **ISSO** (lat. caninus), adj. Rude, âpre, grossier, ière, v. canin ; taquin, malicieux, euse, v. caïn. Móutoun cagnin, mouton à laine dure ; tèms cagnin, temps froid. Es un cagnin, un gros bourrou-bourrou. F. MARTIN. L'ounglo cagniéu dóu tèms aura bèl à grata. L. CONSTANS. R. cagno, can.

CAGNO, **CÀGNI** (d.), (rom. canha, it. cagna, lat. canis), s. f. Chienne, en Gascogne et Rouergue, v. chino, gousso ; indolence, nonchalance, paresse, langueur, laisser-aller, v. brodo, flaco, louino, pereso, pignatello, vanello ; air flegmatique, air de dédain, de dégoût ou de mécontentement, v. plan bagasso ; grimace ; anxiété, inquiétude, v. ànci, bèbo ; traitoire, outil de tonnelier. Avé la cagno, être nonchalant, paresser ; faire veni la cagno, faire bailler, ennuyer ; faire la cagno, faire la mine, dédaigner, se soucier peu des mets qu'on présente ; fai la cagno à la soupo, il n'aime pas la soupe ; travaia de-cagno, emé la cagno, travailler nonchalamment ; queto cagno ! quel flegme ! quel aplomb ! de la bono cagno, de la bonne sorte, en Languedoc. PROV. Tant sias mourdu dóu can coumo de la cagno, il y a partout les mêmes inconvénients. R. can.

CAGNO, **CAGNOS** (l.), s. f. pl. Petite machine servant à assujettir un fuseau dont on dévide la fusée, en Rouergue, v. engousso. R. cagno 1.

CAGNO (rom. b. lat. Caigna), n. de l. Cagnes (Alpes-Maritimes). PROV. Castèu de Cagno, Tourre de Vilo-Novo, Grand jardin de Vènço, Tres bèlli causo de Prouvènço. PROV. NIÇ. Siès de Cagno, amagas-vous.

CAGNO-BERBÈRO, s. f. Perce-oreille, insecte, en Gascogne, v. co-besso, copo-pèd, taio-pero. R. cagno.

CAGNOLO, **GAGNOLO**, **AGNOLO** (it. cagnuola, canicule), s. f. Petite chienne, v. cadello, chineto ; cheval marin, poisson de mer, v. cavau-marin ; pleurard, qui se plaint toujours, v. cato-miaulo. Lou Valat di Cagnolo, nom d'un cours d'eau de la commune de Maillane (Bouches-du-Rhône). R. cagno.

CAGNOSC, n. de l. Cagnosc, près du Luc (Var). R. cagno 2.

CAGNOT, **CAGNOR** (a.), **CAGNOU** (rouerg.), s. m. Chien de lait, en Périgord, v. cadèu ; petit chien, en Languedoc, v. chinoun ; chien, en Gascogne, v. can, chin ; enfant qui tette avec avidité, v. langastoun ; milandre, squalus galeus (Lin.), poisson de mer, v. lamiolo, milandre, paloun ; petit chenet bas, chevrette, v. ase, cabreto, grapaud ; moule de pâté, v. mole ; morceau de planche pour lier deux pièces ensemble ; bout de tuyau qu'on ajuste à un robinet, v. caneloun ; niais, imbécile, poltron, v. bedigas. Cagnot d'arrèst, chien d'arrêt ; segui coumo un cagnot, suivre comme un chien. Un gros cagnot bourrut. J. JASMIN. Li daisso le cagnot pèr le fa fouleja. MIRAL MOUNDI. Ren nou semblo melhou qu'un cagnot uno cagno. G. DELPRAT. R. can.

CAGNOT-BLU, s. m. Requin bleu, squalus glaucus (Lin.), poisson de mer, v. chin-blu, verdoun. R. cagnot, blu.

CAGNOTO, s. f. Chienne de lait, petite chienne, en Périgord, Gascogne et Rouergue, v. cadello, chineto ; espèce de dévidoir dont on se sert pour dévider les bobines et mettre le fil en peloton ; sotte, niaise, v. bedigo. R. cagno.

CAGNOTO, **CAGNOUOTO** (rouerg.), s. f. Cornette d'étoffe, coiffe d'indienne portée en Languedoc par les femmes du peuple, v. catalano, peirot ; t. du jeu de bouillotte. S'escapavo de sa cagnoto Un pel d'or fi. G. AZAÏS. R. bourguignoto.

CAGNOTO, n. de l. Cagnotte (Landes).

CAGNÒU, **CAGNOR** (a.), (petit chien), s. m. Requin bleu, poisson de mer, v. cagnot-blu ; gros escargot, hélice aspergée, v. cacalaus, coutard, escaragòu, judievo ; personne grasse et indolente, v. boumbo, gavagnòu, trouncho ; testicule, v. boutoun, genitòri. Que gros cagnòu ! quelle grosse dondon ! R. can.

CAGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Indolent, ente, flegmatique, v. dorme-dre, inchaièǹt, peresous ; cagneux, euse, qui a les jambes tournées comme celles d'un chien basset, v. chambard plus usité. Fau que si redatour fagon pas li cagnous. J. DÉSANAT. Mounton sus de chavals d'Espagno Am lou rèi d'Aragoun qu'es pas estat cagnous. G. AZAÏS. Moutudo, cagnouso, pachoco. A. CROUSILLAT. R. cagno.

CAGNOUTA, **CAGNOUNA** (rouerg.), v. n. Chienner, en Gascogne et Languedoc, v. cadela, cagna, china. Cagnote, otes, oto, outan, outas, oton. R. cagnot.

CAGNOUTA, v. a. Coiffer, en Languedoc, v. couifa ; bousiller, faire mal une chose, v. pouchina. Cagnote, otes, oto, outan, outas, oton. R. cagnoto 2.

CAGNOUTADO, **CAGNOUNADO** (rouerg.), s. f. Portée d'une chienne, v. cadelado ; chose mal faite, v. pouchinaduro. R. cagnouta.

CAGNOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Gros chien de lait ; gros imbécile, grosse niaise, en Languedoc, v. cadelas. R. cagnot.

CAGNOUTASSO, s. f. Grande cornette, vilaine coiffe, v. berrasso, couifasso. R. cagnoto 2.

CAGNOUTET, **CAGNOUTIN** (b.), **CAGNOUTOU**, **CAGNOTOU** (l.), (it. cagnoletto, cagnolino), s. m. Petit chien de lait, joli petit chien, en Gascogne, Querci et haut Languedoc, v. cadelet ; petit niais, v. senet. Un aubergisto de Paris Avié 'n pichot cagnoutet gris. J. CASTELA. R. cagnot.

CAGNOUTETO, s. f. Petite cornette, petite coiffe, en Languedoc, v. berreto, couifeto. R. cagnoto.

CAGNOUTETO, **CAGNOUTINO** (b. g.), s. f. Petite chienne de lait, jolie petite chienne, en Languedoc, v. chineto ; petite niaise, v. bedigasso. R. cagnoto.

CAGO (gr. χάκκη, ordure), s. f. Excrément, v. caco, merdo.

CAGO-À-L'ABRI, s. m. Celui qui aime à prendre ses aises, poltron, v. póutroun. R. cago, à, l'abri.

CAGO-ARRAGE, **CAGO-ARRÀGI** (m.), s. m. Celui qui répand ses ordures un peu partout, vagabond, v. barrulaire. Taiso-te, sies qu'un cago-arràgi. J.-F. ROUX. R. caga, arrage.

CAGO-AU-LIÉ, **CAGO-AU-LIECH** (a.), **CAGALIÉ**, **CHIALEIT** (Velay), **CAGÈU** (l.), s. m. Chieen-lit ; pissenlit, plante, en Velay, v. pisso-au-lié. R. caga, au, lié.

CAGO-BLANC, s. m. Maladie des oiseaux, v. fouiro blanco. Jan Cago-Blanc counfèsso li mounino, Toumbo dóu cèu, se copo lis esquino. DICTON ENFANTIN. R. caga, blanc.

CAGO-BLEDO, **CAGO-BLEO** (niç.), s. Sobriquet des gens de Nice, grands amateurs de poirée. R. caga, bledo.

Cago-cago (pourta à la), v. cadiereto. R. caga.

CAGO-CHIN, **CAGO-CHI** (l.), (où les chiens vont fienter), s. m. Bon-henri, plante, v. sangàri. R. caga, chin.

CAGO-CUÈRNI, s. m. Ladre, avare, vilain, v. chicho-acuèrni, pisso-vinaigre. R. caga, cuèrni.

CAGO-DARDÈNO, **CAGO-DENIÉ**, **CAGO-DENIÈS** (l.), s. m. Pince-maille, ladre, avare, v. raco-denié ; fleur de l'ormeau, v. pachin-pachau. Elo es l'ase Cago-deniès Que fournis ço que cal à notres cousiniès, P. CLÉRIC. allusion à un âne célèbre dans les contes de veillée, v. cago-peceto. R. caga, dardèno, denié. CAGO-DINS-LOU-PECHIÉ, -PETIÉ, (lim.), s. m. Fainéant, qui se sert du vase de nuit, v. cago-à-l'abri.

CAGO-DRE, **CAGO-DRECH** (lim.), s. m. Personne raide et sans tournure, v. redan. R. caga, dre.

CAGO-DUR, **CAGO-DU** (l.), s. m. Avare fieffé, ladre, vilain, v. cago-se, esquicho-bougneto. R. caga, dur.

CAGO-ENTORCHO, s. m. Lambin, lendore, v. pataras, patian. R. caga, entorcho.

CAGO-FERRE, **CAGO-FÈRRI** (cat. cagaferro, esp. cagafierro, b. lat. cacaferri), s. m. Mâchefer, scorie, v. carai, macho-ferre, merdo-ferre. R. caga, ferre.

CAGO-I-BRAIO, **CAGO-EI-BRAIO** (m.), **CAGO-BRAIO**, **CAGO-EN-BRAIO**, **CAGAMBRAIO** (niç.), **CAGO-À-LAS-BRAIOS**, **CAGO-BRAGOS** (l.), s. m. Lâche, poltron, pagnote, v. petacho. Tre que quaucun s'esfraio, Vous dien lèu qu'es un cago-ei braio. M. BOURRELLY. PROV. Cago-i-braio n'es pas mort : Vès-l'aqui que sèmblo un porc. R. caga, i, braio.

CAGO-LÀGUI, **CAGO-LÀGUIS** (l.), s. Personne qui se plaint toujours, v. carrello. R. caga, làgui.

CAGO-MAIO, **CAGO-MALHOS** (l. g.), s. m. Pince-maille, chiche, taquin, v. esquicho-pata, prenso-broco. Vuei trufen-nous des cago-malhos, Grigous, pelauds, raco-deniès. J. LAURÈS. R. caga, maio.

CAGO-MANJO, s. f. t. bas. Cul de basse-fosse, cachot, prison, v. presoun. Noun vouéli ana pourri dins uno cago-manjo. M. BOURRELLY. R. caga, manja.

CAGO-MELETO, s. m. Poltron, trembleur, v. cagaire, petachin. Paure cago-meleto. L. ROUMIEUX. R. caga, meleto.

CAGO-MESSORGO, s. m. Menteur fieffé, v. cacho-messorgo, pasto-messorgo. R. caga, messorgo.

Cago-morto pour cabro morto.

CAGO-NÈU, s. et adj. Qui fait neiger, nivose, dans le dicton suivant : Sant Antòni cago-nèu, Vai-t'en lèu. R. caga, nèu.

CAGO-NIS, **CAGO-NIÉU** (m.), **CAGO-NIN** (a.), **CAGANIS** (l.), s. m. Culot, le dernier éclos d'une couvée, le dernier né d'une famille, le dernier reçu dans une compagnie, v. cacho-niéu, cacoi, cagandre, cagueiròu, cougoussòu, couvo-niset, petoun, tardoun. Fuguè lou pichot cago-nis Que perdè lou mens dins l'afaire. L. ROUMIEUX. I'an toursegu lou còu coume à-n-un cago-nis. F. GRAS. As pas encaro forço plumo, E sies, pecaire, un cago-nis. J. LAURÈS. R. caga, nis.

CAGO-PECETO, s. m. Chiche, cuistre, homme à idées étroites, v. cago-denié. Cago-peceto, dans un conte de veillée, est le nom d'un âne qui chie des pièces d'argent, v. Armana prouvençau, 1874.

CAGO-PRIM, s. m. Personne serrée, chiche, v. pico-menut, pisso-prim. Un cago-prim d'aquel endré. ARM. PROUV. R. caga, prim.

CAGO-PRUDÈNCI, s. Personne qui affecte des airs de sagesse, prude, v. pisso-sciènci. R. caga, prudènci.

CAGO-RASSÉ, **CAGO-RABES** (l.), s. m. Ladre, chiche, v. rabino-sardo. Sios d'un partit d'indiferents, D'ingrats e cago-rabes. H. BIRAT. R. caga, rassé, rabe.

Cagoroto, v. cagaroto.

CAGO-SANG, s. et adj. Malade de la dyssenterie ; traînard, v. loungagno. Coulour cago-sang, couleur rouge sale. R. caga, sang.

CAGO-SANGO, **CAGASSANGO** (it. caga-sangue), s. f. et m. Dyssenterie, flux de sang, v. dissentarié. Sèmblo qu'a la cago-sango, se dit d'une personne lente dans ses mouvements ; la cago-sango t'arrape, t'aferre, t'ougne, sorte d'imprécation, la peste te crève ! Lou cagassango que m'aferre ! G. ZERBIN. E que lou cagassango vèngue En aquéu que s'espargnara. C. BRUEYS. R. cago-sang.

CAGO-SE, **CAGO-SEC** (l.), s. m. Personne constipée, vilain, ladre, v. cago-dur, cago-cuèrni. R. caga, se.

CAGO-TRAU, **CAGO-TRAUC** (l.), s. m. Culot d'une nichée, v. cago-nis plus usité. Lou cago-trauc dau blanc cruvèl Aubouro sa testeto ardido. A. LANGLADE. R. caga, trau.

Cago-trepo, v. cauco-trepo.

CAGO-TROS, **CAGO-TROUES** et **CAGATROUE** (m.), s. m. Trognon, trognon de chou, v. calos, talabos, tros ; tronçon d'un arbre étêté, v. cigot ; membre génital, en style grivois, v. cacho. Quauque bouen cago-troues. C. BRUEYS. L'amour seco lou cagatroues. ID. L'un arma d'un gavèu, l'autre d'un gros coufin, Aquéu d'un cagatroue, vo bèn d'un estoupin. A. BLANC. Du mot cago-troues vient peut-être le terme de marine kakatoès, petit mât qu'on grée au-dessus des mâts de perroquet. R. caga, tros.

CAGO-VERME, **CAGUE-BÈRMIS** (b.), s. m. Chiche, ladre, v. pisso-courdeto ; sobriquet des gens de Samsons (Basses-Pyrénées). R. caga, verme.

Cagogno, v. cagagno.

CAGOIO (**À LA**), loc. adv. A califourchon sur le dos de quelqu'un, v. cacalo, cambo-culiero. R. caga.

CAGOT, **OTO** (rom. cagot, b. lat. cagotus, cacosus), s. et adj. Cagot, ote, d'une dévotion exagérée, v. bigot, pènjo-còu ; nom d'une peuplade qui habite les montagnes du Béarn et des Pyrénées, et qui fut autrefois accusée d'hérésie et de lèpre héréditaire. Cette caste, que les uns font descendre des Goths ou des Sarrasins, et les autres des lépreux, qui étaient confinés au moyen âge dans les maladreries, se distingue encore des autres populations par la misère, le rachitisme et l'idiotisme. C'est le pendant des gargamèu ou crétins des Alpes, v. capot, pelu. PROV. BÉARN. Déu péu rouye e déu cagot Saube qui pot, du poil rouge et du cagot sauve qui peut. — Au cagot la goutèro, chez le cagot la gouttière. « Les Cagots étaient généralement charpentiers : occupés à travailler chez les autres, ils négligeaient de faire à leurs maisons les réparations nécessaires. » (V. Lespy). — Bragant mai qu'un cagot nou brago en hèsto annau, plus fier qu'un Cagot ne l'est un jour de fête. Les Béarnais appellent aussi le Cagot Lou cousi germa De nouste ca, le cousin germain de notre chien. La dénomination de cagot figure pour la première fois dans la Nouvelle Coutume du Béarn (1551), tandis que les manuscrits plus anciens portent crestiaas, chrétiens par excellence, pauvres d'esprit, crétins. En Bretagne il y a les cacous, population du même genre. Nous croyons que le mot cagot vient du ro-man cap-corb (qui courbe la tête).

Cagouen, v. cougot.

cagouino, v. cagagno.

CAGOULHIN, s. m. Petit limaçon, en Gascogne, v. cacalausoun. R. cagoulho.

CAGOULHO (lat. cochlea), s. f. Escargot, limaçon, en Gascogne et Périgord, v. cacalaus, cacaraulo. En terme de marine, la ca-

gouille est une volute qui sert d'ornement au haut de l'épedes navires.

CAGOULO (rom. cogola, coguylla, lat. cuculla), s. f. Cagoule, coule, capuchon de pénitent ou de moine, v. capouchoun. Un penitènt couifa de sa cagoulo. C. PONCY. Coulastico un matin, em si mounjo en cagoulo, Quitavo soun moustié. J.-B. GARNIER.

CAGOUTARIÉ, **CAGOUTARIÈ** (l.), **CAGOUTARIÒ** (g.), s. f. Cagoterie, v. cafardarié ; maison de cagots, léproserie, en vieux béarnais, v. ladriero. R. cagot.

CAGOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Grand cagot, vilain cagot, v. devoutas. R. cagot.

CAGOUTIGE, **CAGOUTÙGI** (m.), s. m. Cagotisme, v. devoutige. R. cagot.

Caguedèi, v. cagadou.

caguegno, caguigno, v. cagagno.

caguèiro, caguello, caguèro, v. cagarié.

CAGUEIRÒU, **COUEIRÒU** (d.), s. m. Culot d'une nichée, dans les Alpes, v. cago-nis. N'èro pas pèr rè, soun coueiròu, Que proumetié tant pèr soun age. A. BOISSIER. R. cagaire.

Çaguens, v. çasins.

CÀGUI, s. m. Cul-bas, nom d'un ancien jeu de cartes. R. caga.

CAHAT, n. p. Cahat, nom de fam. lang.

Cahors, v. Caours.

CAHUN, **CAÜN**, **UNO** (pour quau un, uno, quel un, une), pron. usité à Nice et qui exprime l'admiration, dans les locutions suivantes : ve lou cahun ! vois quel gros, en voilà un bien gros ! la cahuno qu'ai trouvat ! j'en ai trouvé une belle ! v. qun, quet un.

CAHUS, **GAHUS**, **GABUS**, **CAUUCH**, **GEHUS**, **COIS** (querc.), (rom. chau, chauans, cat. gaus ; lat. alucus, hibou), s. m. Chat-huant, en Gascogne et haut Languedoc, v. chavant, hourouhou, rispo ; hibou, dans l'Hérault, v. chot ; homme casanier, misanthrope, v. couvo-niset. Ièr tant que le cahus, le chot e la cabèco Trataon à l'escur de lours menuts afas. P. GOUDELIN. Jusquos al cabus eirège Amb un nas e d'èls de cat. PUJOL. Fugìssi lou grand jour, triste coumo un cahus. M. BARTHÉS. Lous gahuses de Ciéutat, sobriquet des habitants de la Cité, à Carcassonne.

CAHUS, n. de l. Cahus (Lot).

CAHUTO, s. f. Cahute, logette, en Languedoc, v. caboto. Tant-lèu dintra dins la cahuto. G. AZAÏS. Arruco-te dins toun lèit, Barroulho las cahutos. VIEUX NOEL NARB. R. caboto.

CAHUZAC, **CAISAC** (rom. Causac, Chauzac, b. lat. Causacum), n. de l. Cahusac (Tarn, Lot-et-Garonne, Gers, Aude) ; nom de fam. méridional.

CAI, **QUÈI** (m.), (b. lat. caium, kaium, kaia, escar ; esp. cayo, écueil), s. m. Quai, v. palissado, ribiero. S'amarra à cai, s'amarrer au quai. Sul pount e sul cai s'abarrejo. L. VESTREPAIN. En arribant au quèi. C. PONCY.

CAI, **CALH** (g. a.), **CAL** (l.), **CA** (d.), (rom. calh, esp. cuajo, it. gaglio, b. lat. coagulus), s. m. Matière coagulée, partie caséeuse du lait, lait caillé, v. caiat ; matière qui sert à faire cailler le lait, présure, v. presuro. Lou gran n'es encaro que de cai, la sève est à peine caillée dans le grain des épis ; nose en cai, noix dont la chair n'est pas encore prise ; chatouno qu'es encaro dins soun cai, fillette qui n'est pas encore formée ; faire cai, prene cal (l.), former calus, en parlant d'un os qui commence à se souder. R. caia.

Cai pour cais (épi, barbe d'épi).

cai, 3e pers. du sing. de l'indic. du v. caire (choir).

ÇAI, **ÇA** (rh. m.), **ÇAU** (lim.), **CÈI** (rouerg. a. d.), **CÈS** (d.), **CI** (m.), (rom. sai, sa, sei, sey, lat. ecce, hac), adv. Çà, céans, ici, v. ça, çasins, eiça, eici. Çai est le corrélatif et l'opposé de lai, et il précède ordinairement le verbe auquel il sert de régime. Diéu çai siegue, Diéu çai sié, Diéu ci sié (m.), Dieu soit céans ! salut qu'on fait en entrant dans une maison, dont le maître répond : e la vierge Marié ! et la vierge Marie ! çai i'a res, çai-z-a dengu (d.) ? y a-t-il quelqu'un ? çai es, çai-z-es (d.), il est ici ; çai i'a proun gènt, il y a ici assez de monde ; çai èro tout-escas, il était ici tout à l'heure ; çai saran lèu, ils seront bientôt ici ; çai noun tournarai, je ne retournerai plus ici ; tourno çai, reviens-y ; i'aviéu recoumanda de çai èstre, je lui avais recommandé de se trouver ici ; quau vòu çai èstre ? qui est là ? qui frappe à la porte ? vène çai ou tout court çai, ou ça bi (b.), viens ça ; çai vèn, il nous arrive ; çai veniéu, je venais ici ; ça sian, çai sèn (l.), nous y voilà ; ça sias, çai sès (l.) ? vous voilà ? çai sus, ici en haut, ci-dessus ; çai jous, ici bas, ci-dessous ; despièi un an en çai, depuis un an en ça, v. ença,ençai ; dès en çai, dès en ça, dès ici, dorénavant ; fai t'en çai, approche-toi ; çai en rèire, ça en arrè (g.), ci-devant, jadis ; çai e lai, çà et là ; pèr çai, pèr lai, par ci, par là ; çai que delai, ça que la (g.), deçà et delà ; noun c' i'a pour noun çai i'a, il n'y a ici. PROV. Quand çai plòu, çai bagno, quand il pleut ici, on s'y mouille, il faut s'accommoder au pays comme au temps.

CAIA, **CALHA** (l. g. a.), **CALLA**, **CAULA** (toul.), (cat. cuallar, port. coalhar, esp. cuajar, it. quagliare, lat. coagulare), v. a. et n. Cailler, coaguler, figer, v. arrapa ; pour se taire, à Marseille, v. cala. Carboun que caio, houille que le feu met en fusion, qui fait pâte. SE CAIA, v. r. Se cailler, se coaguler.

CAIA, **CALHAT** (l. g.), **ADO**, part. Caillé, ée. Aquel agnèu es pancaro caia, cette viande d'agneau n'es pas encore rassise ; lis amelo soun caiado, les amandes sont faites ; tout callat, à coup sûr, sans se tromper, dans le Tarn.

CAIADIÉ, **CALHADIÉ** (lim.), (for. cailledi), s. m. Vase dans lequel on fait cailler le lait, v. caiadiero, toumié. R. caiat.

CAIADIERO, **CAIATIERO**, **CALHATIÈIRO** (l.), s. f. Femme qui vend du caillé, laitière, v. lachiero ; terrine dans laquelle on fait cailler le lait, v. brunido, caiero ; vase troué dans lequel on fait égoutter le caillé, en Limousin, v. fiscello. R caiado, caiat.

CAIADO, **CALHADO** (l. g.), **CALHA** (d.), **CAULADO**, **CAULLADO** (toul.), (esp. cuajada, port. coalhada), s. f. Ce qui se caille en une fois, lait caillé, v. caiat ; jonchée, sorte de petit fromage, v. froumajoun, toumo. S'aimes mèi la calhado, Iou t'en darèi. C. DESPOURRINS. Moun cantèl de pa blanc, moun mèl e ma caulado P. GOUDELIN. R. caia.

CAIADO, **CALLADO** et **CANLADO** (l.), s. f Nichée de caille, troupe de cailles, famille, v vòu, ninèio. E touto la gento callado Après ié soun d'uno alenado. A. LANGLADE. Pèr la Françó te fau quita Moulhè, paire, maire e canlado. ID. R. caio.

CAIALA, v. a. Paver de cailloux, v. calada. R. caiau.

CAIALAGE, **CAIALÀGI** (m.), s. m. Cailloutis, v. peiregau. R. caiala.

CAIALAS, **CALHALAS** (l.), s. m. Gros caillou, v. clapas, frejau. Un caialas coumo la tèsto. LAFARE-ALAIS. R. caiau.

CAIALET, **CALHALET** (l.), s. m. Petit caillou, v. calhaudou, coudoulet. R. caiau.

CAIALOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. calhauos), adj. Caillouteux euse, v. coudoulous. R. caiau.

CAIAMEN, **CALHAMEN** (l. g.), (it. quagliamento), s. m. Caillement. R. caia.

CAIAN, **CALHAN** (l.), (rom. Calhan, b. lat. Calianum, Callianum, Callanum), n. de l. Caillan (Hérault).

CAIANO, **CAIONO**, **CAIOUNO** (Var), adj. et s. f. Variété d'olive, ronde et noire, produite par l'olivier franc, v. aglandau, caieto. R. cai.

Caiard, v. couard.

CAIAS, **CALHAS** (l.), s. m. Caillot de sang, gros grumeau, v. caiastre. R. cai.

CAIASTRAS, **CALHASTRAS** (l.), s. m. Gros caillot, v. moutas ; personne grosse et indolente, flandrin, dondon, v. cagnòu, fargagnas. R. caiastre.

CAIASTRE, **CALHASTRE** (l.), s. m. Caillot, masse caillée, v. caioun, clapoun, moutassoun. De caiastre de sang. LOU CASSAIRE. R. cai.

CAIASTROUN, **CALHASTROU** (l.), s. m. Petit caillot, grumeau, v. mouteloun. R. caiastre.

CAIAT, s. m. Croc servant à tirer la paille d'une meule, en Gascogne, v. bigot. R. gahet, gafet.

CAIAT, **CALHAT** (l.), **ENCALAT**, **ANCALAT** (g.), s. m. Caillé, lait caillé, fromage mou, v. caulistre, toumo. Pres coume de caiat, pris comme du caillé ; attrapé, penaud. Lou paure manjo ço que i'a, Lou la de cabro e lou caiat. AD. DUMAS. Lou caiat foundènt. A. CROUSILLAT. R. caia.

CAIAT, **CALHAT** et **CALLAT** (l.), **GALHAT**, **CANLAT** (g.), s. m. Cailleteau, jeune caille, v. barbajolo, barbo-blanc, caioun ; bœuf de couleur pie, v. caiet ; Caillat, Calhat, Calliat, nom de fam. mérid. R. caio.

CAIATADO, **CALLATADO** et **CANLATADO** (l.), s. f. Troupe de cailleteaux conduits par la mère ; essaim de jeunes filles, volée, multitude, v. vòu. R. caiat.

CAIATÈU, **CALHATÈU** (l.), **CALLATOU**, **CALHOUTOU** (rouerg.), s. m. Petit cailleteau, v. caioun. Un jour un oste farcejaire Qu'aprestavo de fricandèus, A l'aste de bestiau piéutaire, En gardiano de calhatèus. PRUNAC. R. caiat 3.

Caiatiero, v. caiadiero.

CAIAU, **CALHAU** (l. g.), **CALHÉU**, **CALIÉU** (d.), (rom. calhau, rouchi calhau, namurois caiau, port. calhao, lat. cochlax, gr. κόχλαξ), s. m. Caillou, pierre roulée, v. code, clapo, frejau, ribeirau ; gros morceau, en Limousin, v. tros ; Le Caillau, nom de lieu fréquent en Périgord ; Caillau, Cailhau, Caillaux, noms de lieu et de fam. gascons. Caiau de Medoc, caillou de Médoc, blanc et transparent ; caiau de sucre, morceau de sucre ; tira lou vèire en caiau, t. de verrier, tirer le verre du creuset ; manda 'n caiau, lancer un caillou ; se batre à cop de caiau, se battre à coups de pierres, v. acaiauda ; dur coume un caiau, dur comme un caillou ; cacharié de caiau, se dit de quelqu'un qui a de bonnes dents. Caiau avias, caiau aurés : De qu'es l'or ? un caiau, quand fai de bèn en res. J. ROUMANILLE.

CAIAUDIERO, **CALHAUDIERO** (lim.), s. f. Lieu où les cailloux abondent, v. coudouliero, crau ; La Caillaudière, nom de lieu fréquent en Périgord. R. caiau.

Caicairaicai, v. quiquiriqui.

caichau, v. queissau.

caicho, v. caisso.

caïco, v. caïque.

caide, v. caire.

CAIDIDO, s. f. Lessive grossière, en Guienne, v. bugado, cairado. R. cade 3.

Caie, v. caire 2.

CAIÈNO, n. de l. Cayenne, île et ville de la Guiane française. En Caièno, qu'es uno ilo à 500 lègo d'eici. BÉCHAMEIL, 1668.

Çaiens, v. çasins.

CAIÈR, **CAIÈ** (l.), (v. fr. cayer, rom. cazern, cadern, quazern, quadern, cat. quadern, esp. cuaderno, it. quaderno, lat. quaternum), s. m. Cahier, v. casernet, carto ; nom de fam. marseillais. Vous farai presènt d'un caièr Que croumpèri adavans-ièr. G. BÉNÉDIT. L'avoucat taio sei plumo, Grafino sei grand caièr. V. GELU.

CAIERO, **CAIÈIRO** et **CALHÈIRO** (l.), s. f. Caillette, estomac des agneaux, chevreaux et veaux, v. presuro ; terrine où l'on fait cailler le lait, v. caiadiero. De las cabros mouses lou pièi E li fas broussa sa caièiro. LAFARE-ALAIS. R. cai.

CAIERO, **CALHERO** (niç.), s. f. Caille, dans les Alpes-Maritimes, v. caio. PROV. En setèmbre Manjo la caiero en li cèndre, en septembre la caille mange partout, dans les cendres même. R. caio.

CAIEROT, s. m. Petit cahier, v. carnet. Un tros de caierot. J. CASTELA. R. caièr. Caies, caie (que tu tombes, qu'il tombe), subj. béarn. du v. cade ou caire.

CAIET, **CALHET** (a. d.), s. m. Caillette, présure à cailler le lait, v. lacheiroun, presuroun. Caiet de vedèu, caillette de veau, estomac de veau. R. cai.

CAIET, **CALHET** (l.), **GALHAT** (g.), **JALHET**, **JALHA**, **JALHOU** (d.), **JALH** (a.), **ETO**, **ADO**, **ALHO** (b. lat. calhus, nuancé), adj. et s. Tacheté de blanc et de noir comme le plumage des cailles, grivelé, ée, v. caiòu, garrèu, pigue ; qui commence à mûrir, v. vaire ; à demi gris, entre deux vins, v. gai ; d'une réputation équivoque, suspect, ecte, douteux, euse, v. safranous ; sale, en Guienne, v. bouchard ; ladre, avare, en Gascogne, v. ladre ; vidangeur, gadouard, à Bordeaux, v. curo-pàti ; équarrisseur, écorcheur d'animaux, en Béarn et Querci, v. espeio-rosso ; sobriquet des gens de Bénéjac (Basses-Pyrénées) ; Cayet, Calliès, Jaillet, Galliat, noms de fam. méridionaux. Biòu caiet, bœuf pie ; se dis pas caieto à-n-uno vaco que noun ague quauque pèu blanc, lorsqu'une personne est accusée, ce n'est pas sans quelque motif ; rat-caiet, lérot, espèce de loir ; blad caiet, blé qui n'est pas bien mûr, qui a des épis verts parmi les épis jaunes, v. mié-sau ; fau coupa lou blad caiet, il faut couper le blé avant qu'il soit tout à fait mûr ; fau estrema lou fen caiet, il faut rentrer le foin à moitié sec, ou plutôt un peu moite ; terro caieto, terrain encore couvert de neige par ci, par là ; oumbro caieto, ombre mêlée d'échappées de lumière, comme celle des arbres peu touffus ; faire lis uei caiet, faire les yeux doux ; óulivié caiet, variété d'olivier à tronc peu élevé et à olives grosses, longues et charnues ; il y a aussi les sous-variétés caiet blanc, caiet negre et caiet rouge, v. caiano, rougeto, roussoun. R. caio.

CAIETA, **CALHETA** (l.), **JALHETA** (d.), v. a. et n. Tacheter de noir et de blanc, nuancer, v. caioula.

CAIETA, **CALHETAT** (l.), **ADO**, part. Grivelé, nuancé, ée. R. caiet.

Caietan, v. Gaietan.

CAIETEJA, **CAIETIA** (m.), **CALHETIA** (a.), v. n. Se tacheter de noir et de blanc, commencer à mûrir, v. camaia, veira. Li rasin caietejon, lei rin caietien (m.), les raisins tournent, se colorent. R. caiet.

CAIETO, **CALHETO** (a.), **CALLETO** (l.), (v. fr. caillette), s. f. Petite caille, v. barbajolo ; espèce de mets fait avec du foie de porc et des épinards enveloppés dans un morceau d'épiploon ; boulette de viande empoisonnée ; nature de la femme, v. bougneto ; personne sale, gadoue, à Bordeaux, v. vilanié ; variété d'olive, dans le Var, v. caiano ; pour ris de veau, v. gaieto. En troutinejant coumo uno calleto. A. MIR. S'ères un chin, creiriéi qu'as manja la caieto. L. ROUMIEUX. R. caio.

CAIETOUN, **CALHETOUN** (bord.), s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var, v. caiet ; t. injurieux, saligaud, à Bordeaux, v. salop. R. caiet.

CAIÉU, s. et adj. m. Nom qu'on donne à des terrains où l'on trouve des débris de constructions romaines et des tuiles antiques, à Maillane (Bouches-du-Rhône), v. trestouliero. R. cai, caiet, caiòu.

CAÏFO (rom. Caïfas, lat. Caïphas), n. p. Caïphe. D'abord l'an pres e l'an mena, Coumo un larroun encadena, A l'oustau de Caïfo. PASSION POP. Caïfo roumpè seis abit. ID. PROV. Se lou remandon de Caïfo à Pilato.

Caige, v. caire (choir).

càii, aies, aie, subj. béarn. du v. caire.

CAIL (rom. cat. Cayl, Call, rue étroite ; esp. calle, lat. callis), s. m. Nom du quartier où étaient clôturés les Juifs, à Perpignan, v. jutarié.

CAILAR, **CAILA** (rom. Caylar, Caislar, Caslar, Castlar, b. lat. Caslarium, Castlarium ; lat. castellare, château-fort), n. de l. Le Caylar (Gard, Hérault, Tarn-et-Garonne), v. Chalar, Cheilar ; Caila, Cayla, Duqueylar, noms de fam. languedociens. Jan dóu Cailar, Jean du Caylar de Saint-Bonnet de Thoiras, maréchal de France, mort en 1636 ; Nosto-Damo dal Caila davalo, se dit à Lodève, quand la bise commence à souffler. R. castelar.

CAILAREN, **ENCO**, adj. Habitant du Caylar, v. tusto-veissèu. R. Cailar.

CAILARET (b. lat. Caylaretum), s. m. Le Caylaret (Gard). R. Cailar.

CAILET, **CAILER**, n. p. Caylet, Cayler, noms de fam. lang. R. castelet, castelié.

CAILOU (b. lat. Caslup, Castluz), n. de l. Le Caylou (Gard).

CAILUS (rom. Caylus, b. lat. Caylusium), n. de l. Caylus (Tarn-et-Garonne) ; Caslus, près Albi (Tarn), v. Carlus ; Caylus, De Caylus, noms de fam. languedociens.

CAIMA (port. queimar, brûler ; esp. quemar, consumer ; rom. gaimentar, gémir), v. n. Languir de misère, caimander, en Languedoc, v. bestira, couima.

CAÏMAN (cat. esp. caiman, it. caimano), s. m. Caïman, crocodile d'Amérique, v. croucoudile. A lou vèntre tanat coumo la pèl d'un caïman. A. MIR.

CAÏMAND, **CAIMAND** (m.), **GAIMAND**, **CALIMAND** (lim.), **GALIMAND** (rh.), **GARLIMAND**, **GARLIMEN** (g.), **GOULIMAND**, **GOURIMAND**, **GOUDRIMAND** (l.), **ANDO** (fr. garnement), s. Truand, ande, gueux, euse, belitre, vagabond, gourgandine, v. coucaro, gourrin ; solliciteur, flagorneur, euse, patelin, à Toulouse, v. bouèmi, flaugnard. Tout lou mounde mi crido Que siéu un caimand, un capoun. V. GELU. L'autre jour vèn un long caimand Qu'avié l'èr de cerca chabènço. J. GAL. Tas-te, béulòli, galimand, rascas. J. ROUMANILLE. Entèndes, galimando ? B. FLORET. R. caima.

CAÏN (rom. Caïm, Caï, lat. hébr. Caïn), n. p. Caïn, personnage qui figurait autrefois dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix. Sang de Caïn, race de Caïn, frère dénaturé ; es de la pèu de Caïn, c'est un méchant homme. Acò soun raço de Caïn. A. PEYROL.

CAÏN, **ÏNO** (rom. caïn, ïna), adj. Traître, méchant, ante, fourbe, v. escariot, meichant ; acariâtre, hargneux, euse, v. ragagnous ; mutin, taquin, ine, importun, une, incommode, v. cagnin, canin. Aire caïn, air cruel ; fàci caïno, mauvaise mine ; raço caïno, méchante race ; fam caïno pour fam canino. Sian revengu sènso cain asard. RICARD-BÉRARD. E vous, reinard, bèsti caino, Sias un finas. M. BOURRELLY. R. caïn.

CAÏNA, v. a. et n. Tourmenter, piquer à coups d'épingles, vexer, importuner, v. carcagna ; crier d'un ton aigu, geindre comme les chiens qui souffrent, v. craïna, gingoula ; attendre avec impatience, v. tahina. Dins Betelèn caïno e plouro. J. AZAÏS. Gemissiò, caïnavo. H. BIRAT. R. caïn 2.

CAÏNARIÉ, s. m. Méchanceté, fourberie, mutinerie, v. marridarié. Que tout lou mounde sache sa caïnarié. F. GUITTON-TALAMEL. R. caïn.

Caïnca, v. carinca.

CAINE, s. m. Umbrina vulgaris, poisson de mer, selon Boucoiran, v. berrugat. R. gaine ?

CAÏNEJA, v. n. Geindre sans cesse, gémir, v. brameja, gemica, gença, gouissa, sista, sousca. Caïnejo, fa que cracha. J. AZAÏS. R. caïn.

Cainin, v. cadenoun.

CAIO, **GAIO**, **CALHO** (a.), **CALLO**, **CANLO** (l. g.), **CALLE** (b.), (rom. cailla, cailha, calla, cat. guatlla, it. quaglia, b. lat. qualea, quaquila, quisquilla), s. f. Caille, oiseau, v. barbajolo, caiero ; truite, poisson, en Languedoc, v. troucho. Caio verdo, caille verte, qui arrive en avril, quand la campagne est verte ; rèi-de-caio, râle de genèt, oiseau ; grano-de-caio, erbo-de-caio, plantain des chiens, plante ; ma caio, ma bello caio, terme de caresse ; faire la caio, se terrer, se blottir ; jouga à la caio, i sànti caio, jeu d'écoliers qui est la contre-partie du jeu de cligne-musette, car celui qui est caché doit prendre celui qui cherche avant que cé dernier ait touché le but ; sànti caio, escoundès-vous bèn ! paroles usitées au jeu en question ; mena la caio, t. d'écolier, crosser, pousser une balle. — Ai ! caio, bello caio, Ounte es toun nis ? — Es au pèd di mountagno, Au plan-païs. CH. POP. PROV. Amourous coume uno caio, caud coume uno caio, gras coume uno caio, tèndre coume uno caio. — Li caio toumbon pas roustido. — Annado de paio, Annado de caio. Albertaz Cailla, nom d'un troubadour originaire d'Albigeois. R. cascaia.

CAIO, s. f. Truie, en Velay, Forez et Dauphiné, v. trueio ; coche, femme sale, gourgandine, v. salopo ; pièce d'un pressoir ; personne avare, v. crassous. Caio bareto (it. bretta, stérile), truie qui a porté, truie châtrée. R. caio 1.

CAIO (rom. Caylla, b. lat. Callia, Caliæ), n. de l. Caille (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal. Lou baus de Caio, le pic de Caille.

Caio (tais-toi) pour calo, v. cala.

caiò pour calié (il fallait), à Béziers, v. calé.

CAIOFO, **CALHOFO** (esp. gallofa, herbe potagère), s. f. Cosse de légume, dépouille du maïs, v. calofo, cofo, cufello, gaiofo, pelofo. R. calofo.

CAIO-LA, **CALHO-LACH** (l.), s. m. Caille-lait, plante, v. erbo-de-la-ciro. R. caia, la.

CAIOLO, **CALHOLO** (l.), s. f. Narcisse jaune, faux narcisse, v. coucudo. La Grand Caiolo, la Grande-Cayolle, nom de la montagne qui porte le lac d'Allos (Alpes-Maritimes). R. caiòu.

Caiorno, v. caliourno.

CAIÒU, **CAIOL** (l.), **CALHOL** (toul.), **CALHOR**, **CALHOUOL** (rouerg.), **JALHOU** (d.), **OLO**, **ORO**, adj. Tacheté de blanc et de noir, qui a les cheveux de plusieurs nuances, grivelé, ée, pie, vairon, v. caiet, pigue, vaire ; qui change de couleur, qui manque de loyauté, ambigu, ue, fourbe, v. double ; bizarre, étrange, singulier, ière, toqué, ée, imbécile, v. bau ; sobriquet des gens d'Auriac ou de Fajac (Aude) ; Cayol, Caillol, Cailhol, noms de fam. méridionaux. Biòu caiòu, bœuf pie, tacheté de blanc ; ta-bi, calhol, cri usité en Gascogne pour exciter un bœuf ; rat-calhol (l.), lérot, loir tacheté de gris et de blanc ; Petoun-Petet, sorte de la vaco caiolo, locution

usitée dans le conte de Petoun-Petet qui fut avalé par une vache ; bargouïn caiòu, jargon bigarré ; acò 's calhol (l.), cela est fort, cela est drôle ; ne dire de calholos (l.), en dire de grises ; nous èn calhols (Goudelin), nous sommes frits, nous sommes perdus ; Leï Caiòu, Les Caillols, hameau près de Marseille, habité primitivement par une famille de ce nom ; lou troubaire Caiòu, Jacques Cailhol, poète marseillais du 18e siècle. Les Caillol, de Provence, portent trois cailles dans leur blason. R. cai.

CAIÒU, **CAIOL** (l.), **OLO** (esp. cojuelo, boiteux), adj. Qui n'est pas tout à fait rond, à Béziers, v. couioul. Arc caiòu, arc surbaissé ; boulo caiolo, boule dont la sphéricité est imparfaite.

CAIOU, s. m. Prison, cachot, dans quelques pays, v. croutoun, cago-manjo. R. chai.

CAIOULA, **CAIOURA** (m.), **CALHOULA** (rouerg.), v. n. Commencer à mûrir, tourner, mêler, v. caieteja, veira ; pour cajoler, v. cachoula. Caiole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

CAIOULA, **ADO**, part. et adj. Presque mûr, ûre. R. caiòu.

CAIOULADO, **CALHOULADO** (l.), **CALHOURADO** (rouerg.), s. f. Bourde, extravagance, plaisanterie, parole grotesque, conte singulier, v. galejado. R. caiòu.

CAIOUN, **CALHOU** (l.), s. m. Grumeau, caillot, v. caiastre, mouteloun ; caillé, en Limousin, v. caiat ; coussinet de terre omis par la charrue, v. curbecello. R. cai.

CAIOUN, **CALHOU** et **CALLOU** (l.), **CALHOT**, **CALLOT** (b.), s. m. Cailleteau, jeune caille, v. caiat ; effarvate, oiseau, v. dauradoun ; Caillon, Caillou, Caillo, Cailho, noms de fam. méridionaux. PROV. Drut coume un caioun, gras coume un caioun. R. caioun.

CAIOUN, **CAIOU** (d.), (Isère et Suisse, cayon), s. m. Cochon, en Dauphiné, Vivarais, Forez et Velay, v. bourguignoun, porc ; clef d'un pressoir, v. cabedèu. Caiou de mar, cochon d'Inde ; juga 'n pèd de caiou, manquer de parole, tromper, trahir, v. pèd-de-porc. R. caioun 2.

CAIOUN, **CALHOUN** (bord.), **OUNO**, adj. Qui a les jambes en dedans, en Guienne, v. chambard. R. escai. Oulivié caioun, variété d'olivier, connue dans le Var, v. caiet ; óulivo caiouno, v. caiouno.

CAIOUNA, v. n. Cochonner, en Dauphiné, v. poucela. R. caioun 3.

CAIOUNADO, **CAIOUNA** (d.), s. f. Cochonnée, v. poucelado. R. caiouna.

CAIOUNAIO, **CAIOUNALHO**, s. f. Viande de cochon, en Dauphiné, v. pourcino. R. caioun.

CAIOUNARIÉ, **CAIOUNARIÒ** (d.), s. f. Cochonnerie, v. pourcarié. R. caioun 3.

CAIOUNAS, **CAIOUNA** (Velay), s. m. Gros cochon, en Dauphiné, v. pourcas. R. caioun 3.

Caiouno, v. caiano.

CAIOUTADO, **CALHOUTADO** (rouerg.), s. f. Nichée de cailleteaux, v. caiatado. R. calhot, caioun.

CAÏQUE, **CAÏCO** (m.), (esp. caique, turc qayq), s. m. Caïque, petit bâtiment de mer destiné autrefois au service d'une galère, d'où l'expression : avé toujour lou caïque après, avoir après soi un fâcheux, un importun.

Caira, v. queira, carra.

cairadet, v. queiradet.

CAIRADO (rom. cayrada, fr. charrée), s. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des cendres, lessive, à Toulouse, v. cairieirat, cendrado, chadro, cheirèu, cheirias, leissiéu ; pour bloc de pierre, maie de pressoir, v. queirado. Le dimècres ni le divendres Nou cal jamai leva las cendres, Coupa las unglos, fa ruscado, Lava le cap, ni fa cairado. P. DUCÈDRE.

CAIRAN, s. m. Le Cayran, ancien district du diocèse d'Agen.

CAIRANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cairanne, v. afrountaire, badau. R. Cairano.

CAIRANO, **QUEIRANO** (rom. Cairana), n. de l. Cairanne (Vaucluse) ; Cairanne, Queyranne, noms de fam. provençaux. PROV. Bèu bon Diéu de Cairano, que la capello i'es ! exclamation que l'on prête aux gens de ce village dans une facétie populaire, que l'on met aussi sur le compte des gens de Lauris et qui a été racontée dans l'Armana prouvençau, 1870.

CAIRE, **COUAIRE** (g.), **CARRE** (lim.), **CAIDE** (rouerg.), (cat. cayre ; rom. caire, cayre, qvarre, pierre de taille ; lat. quadrus, pierre ; quadrum, carré), s. m. Coin, carne, angle, pierre angulaire, v. cantoun, guin ; réduit, lieu retiré, v. recantoun ; côté, sens, v. coustat, las ; quartier de bois, fragment de pierre, v. cantèu ; carreau, couleur du jeu de cartes, v. carrèu ; carré, carré d'une porte, v. carramen ; contre-cœur de cheminée, en Velay, v. caufopanso ; motte de terre, v. terras ; Cayres (Haute-Loire) ; Le Caire (Basses-Alpes), Le Cayre, Les Cayres, en Périgord, noms de lieux ; Caire, Cayre, Ducaire, Carre, noms de fam. provençaux. Dins tòuti li caire, dans tous les coins ; pèr caire e pèr cantoun, dans les coins et recoins ; à caire viéu, à vive arête ; espaso à tres caire, épée à trois carres, épée triangulaire ; li serp an l'espino à tres caire, les couleuvres ont l'épine trifide. Lou caire dre, lou caire gauche, le côté droit, le côté gauche ; manca lou caire, se fourvoyer ; se vira d'un caire, se tourner d'un côté, se ranger d'un parti ; dóu caire de Toulouso, du côté de Toulouse ; d'aquéu caire, de ce côté-là ; de tout caire, en tout sens ; un mètre de tout caire, un mètre carré ; de-long e de-caire, en long et en large ; de-caire, de côté, obliquement ; metre de-caire, mettre de côté, économiser ; ana de-caire, aller de côté, être gêné dans ses affaires ; regarda de-caire, regarder de côté ; aluco lou bon Diéu de-caire, se dit d'un louche ; coupa de-caire, couper de biais ; vira de-caire, mal tourner, prendre un mauvais parti. Un caire de ro, un quartier de rocher ; un caire de pan, un chanteau de pain ; un caire de bèn, un coin de terre ; tiro-caire, carrier ; ficha 'n caire, ficre un caire (rouerg.), jeter une grosse pierre ; ficha 'n caire, fica d'un caire (l.), contrarier, ennuyer, vexer ; me fiches en caire, tu m'assommes d'ennui ; jouga de caire, jouer en carreau ; vira de caire, tourner carreau ; coupa caire e jouga caire, tricher, souffler le froid et le chaud, fausser sa parole. Jogo caire : Quau n'a ges n'en pòu pas traire, dicton usité au jeu de cartes. Caire, en Querci, s'emploie quelquefois adjectivement dans le sens de « large » : Sourtès un pau que veirés Tarn Qu'es ta caire coumo la mar. J.-P. LARROQUE.

CAIRE (**LOU**), (rom. Lo Caire, esp. it. Cairo, b. lat. Kayrum ; ar. El Kahera, la victorieuse), n. de l. Le Caire, capitale de l'Egypte, qu'on nomme généralement en provençal lou grand Caire. Uno nioch prenguèt lou grand Caire, Alessandrio e de drech fil Touts lous liocs qu'arroso lou Nil. D. SAGE.

CAIRE, **CHAIRE** (a. lim.), **QUÈIRE** (Var), **CHÈIRE** (for. a. d.), **CASE** (l.), **CAGE**, **CAIGE**, **CAIE** (g.), **CADE** (b. bord.), (rom. caire, caser, cazer, cat. caure, esp. caer, port. cahir, it. lat. cadere), v. n. Choir, tomber (vieux) ; se dit particulièrement d'une carte qu'on force, v. cade, toumba. Case, cases, cai, caid (Landes), [?]quèi (Var), chai (lim.), chait, chat, chèit (d.), casèn, casès, cason ou (g.) caijon ; casiéu ; caiguère, ères, è, ou (a.) cheiguère, ères, è, ou (g.) caijoui, ous, ouc ; cairai ; cairiéu ; que caigue, ou (g.) que càgi, ou (b.) que càyi ; casènt. Caire en pousso, tomber en poussière ; leissa caire, leissa chaire (a.), laisser choir ; caiguès jamai, chaias jamai (d.), ne tombez jamais ; cai nèu, chai nèu (a.), il neige. Lèu que cai la flou. B. DE LARADE. Se tiro lou coutèt de la pocho, e cai dessus au loup-garou. F. BLADÉ. Toutos las estellos

cairan. FEZEDE. E adonc diran : mons, casès sobre nos, e montanhas, cubrès-nos. BIBLE PROV. Sus soun nas se leissè chèire. RICHARD. PROV. Quand l'aubre cai, cadun cour i branco. — Quau s'acipo e noun cai, avanço camin. PROV. DAUPH. Tout ço que brando chai pas.

CASEGU, **CASU** (m.), **CASUT** (l.), **CAJUT**, **CAIJUT** (g.), **CADUT** (b.), **QUEIU**, **QUÈI** (Var), **CHAIT** (a.), **CHÈIT** (d.), **UDO**, **AITO**, **ÈITO**, **ÈICHO**, part. Chu, ue, tombé, ée. Es casegu, es quèi, il est tombé ; es casegudo, es quèicho (Var), es chèito (d.), elle est tombée ; fiero quèicho, fin de foire, lendemain de la foire ; es fiero quèicho, il est trop tard. Mai la liro, noble eiretàgi, Vuei t'es casegudo en partàgi. J.-B. GAUT.

CAIRE-FOURC, **QUEIREFOURC** (périg.), **COUAIRO-HOURC** (g.), **CARRAFOUR** (Var), (rom. cayreforch, carreforc, queyreforn, b. lat. quadrifurcum), s. m. Carrefour, v. crousado, crousiero, flour de camin ; Cayre-four, nom de lieu fréquent en Périgord. Qui se met sur un pas, qui sur un caire-fourc. F. DE CORTÈTE. Iéu prègui lous passants al mèch des caire-foures. 1633. R. caire, fourco.

Cairèis, v. carrèu.

caireja, v. esqueireja.

cairèl, v. carrèu, queirèu.

cairela, cairelado, v. carrela, carrelado.

cairelet, v. queirelet.

caireliero, v. queireliero.

cairello, v. queirello.

cairessa, cairesso, v. caressa, caresso.

CAIRET, s. m. Petit coin, en Languedoc, v. cantounet ; Cayret, Cairety, noms de fam. provençaux. Qu'es acò ? a qu'uno cambo, Se passejo pèr la cambro, Pièi se met En un cairet, énigme populaire dont le mot est l'escoubo, le balai. R. caire.

CAIRETO, s. f. Femme du peuple, qui porte la coiffure appelée cairèu, à Nice. E leissen la caireto au parc, à la marino, Autamen si titra de bruto e de couquino. J. RANCHER. R. caire, cairèu, queirèu.

Cairèu, v. queirèu.

CAIRIÈ, **CARRIÈ**, **CHAIRIÉ** et **CHEIRIÉ** (d.), s. m. Charrier, pièce de toile carrée dans laquelle on met la cendre de la lessive, en Languedoc, v. cendrié, chadrié, flourié, guenc ; Charrier, Charrey, Cherrier, Cherrié, noms de fam. lim. et dauph. R. caire ou chadro.

CAIRIEIRAS, s. m. Grand charrier ; insulte qu'on adresse aux femmes de mauvaise vie, dans le Tarn, v. tirassado. R. cairiè.

CAIRIEIRAT, s. m. Contenu d'un charrier, charrier de lessive, en Languedoc, v. cairado, cendrado, chadro, cheirèu. R. cairiè.

CAIRO, s. f. Roche (G. Azaïs), v. roco. R. caire.

Cairoto, v. queiroto.

cairou, cairoun, v. queiroun.

CAIRÒU, **CAIROL** (l.), n. de l. Cayrol (Aveyron, Cantal) ; nom de fam. languedocien. Lous Cairols, nom d'un quartier où il y des carrières de pierres, près Alais. R. caire.

CAIROULIÉ, n. p. Cayroulié, nom de fam. rouerg. R. Cairòu.

CAIROUSO, s. f. Lieu pierreux, en Rouergue, v. peireguié. R. caire.

Cairut, udo, v. queiru, udo.

CAIS, **CAISSE** (m.), **CHAIS** (lim.), (rom. cais, cays, cat. queix, quex, port. queixo ; gr. κάψις, morsure), s. m. La mâchoire, les dents, v. brego, gacho, maisso ; dent molaire, v. dènt, queissau ; la bouche, le visage, v. bouco, caro, mourre ; la tête, en Limousin, v. cap, tèsto. Faire ana lou cais, manger ; bouta lou cais en desoubranço, faire chômer la machoire, jeûner ; avé bon cais, avoir de bonnes dents ; vira lou cais, tourner les dents ; à plen cais, à bèl cais (l.), à pleines dents, à belles dents ; chais de gagnoun (lim.), tête de cochon ; chais-tors (lim.), torticolis, cagot. A bèl cais De l'erbo maienco se pais. P. GOUDELIN. Moulinavon das dous caisses. D. SAGE. Caisses, plur. lang. de cais.

CAIS, **CAISSE** (Var), **CHAIS**, **CHAISSE** (a.), (gr. χαίτη, chevelure, feuillage, soies de porc), s. m. Barbe d'un épi de blé, v. barbo ; épi stérile, v. aresto ; balle du grain d'avoine, v. abe, boufo ; avoine stérile, plante, v. civadasso ; orge des souris, plante, v. sauto-roubin ; épi de brome, bromus madritensis, bromus maximus, etc., v. caget, calido.

CAIS, **CHAIS** (a.), (lat. Cassius ou Caius ; gr. χαῖος, probe), n. p. Caïs, Cays, Cayx, De Cays, Descays, Caisson, Caisso, Chaix, Chay, Ciaix, Chaissy, Chayssi, Cheysson, noms de fam. mérid. dont le fém. est Caisso, Chaisso, et les dim. Caisset, Caissou, Cheisset, Cheissoun, Cheisseto.

Caisa, v. quesa.

Caisac, v. Cahuza.

CAISAGO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. Caisac.

Caisar, v. Cesar.

CAISERGUE, n. p. Caisergues, Caizergues, nom de fam. lang. R. Caissargue.

Caisi, v. quesa.

caissa, v. cacha (casser, écraser).

caissa, v. queissa (équarrir, chausser).

caissa, v. gueissa (taller, drageonner).

CAISSADO, s. f. Coup de dent, v. cachado, dentado ; contenu d'une caisse, v. queissado. R. cais.

Caissal, v. queissau.

caissan, v. Cassan.

CAISSARGUE (rom. Caissargues, Caixanegues, b. lat. Caissanicus, Caxanicus, Cassanicæ, Caxanicæ), n. de l. Caissargu es près Nimes (Gard).

Caissarolo, v. casseirolo.

caissat, v. queissa.

caissau, v. queissau (dent).

caissau, v. cuissau (cuissard).

caisselas, caisselau, v. queisselas.

caissello, v. queissello.

caissetin, caisseto, v. queissetin, queisseto.

caissiè, v. queissié.

CAISSO, **CAICHO** (a. lim.), **CACHO** (g.), **CACHE** (b.), **QUÈISSO**, **QUÈISSE** (bord.), (rom. caissa, cayssa, caycha, cat. caixa, esp. caxa, port. caixa, it. cassa, lat. capsa, gr. κάψα), s. f. Caisse, coffre de paysan, coffre-fort, v. arco ; bière, cercueil, v. atahut ; châsse d'un saint, v. vertu ; chartil, corps d'une charrette, v. cadelié ; t. de terrassier, tranchée, fouille dont on a enlevé les terres, compartiment d'un fossé que l'on vide, v. ataié, cros. Caisso de mort, cercueil ; caisso d'abiho, ruche d'abeilles, v. brusc ; caisso de carreto, chartil ; caisso de destré, maie d'un pressoir ; caisso d'espargne, caisse d'épargne ; caisso de ciro-boto, sellette de décrotteur ; caisso de cabus, fosse d'un provin ; caisso de tambour, caisse de tambour, v. arescle ; grosso-caisso, grosse caisse ; li caisso di sànti Mariò, les châsses des saintes Maries ; avé bono caisso,

être bien constitué ; prene de caisso, se développer, en parlant d'un porc ; de vin de la caisso, du vin réservé, du vin pour les amis ; un ami de la caisso, un ami intime. PROV. Caisso de marinié e porto de putan Noun te ié metes davans, parce qu'elles s'ouvrent fréquemment.

Caissou, caissoun, v. queissoun.

CAÏSTRE (lat. Cayster, s. m. Le Caystre, rivière d'Asie.

Caitibeja, v. cativeja.

caitiéu, caitiu, ivo, ibo, v. catiéu, ivo.

caitiéuè, caitiuè, caitiviè, caitibiè, caitibè, v. cativié.

caitiéuomen, caitiuoment, v. cativamen.

caitivous, caitibous, caitous, ouso, v. cativous, ouso.

cait (il tombe), dans les Landes, v. caire.

CAJARC, n. de l. Cajarc (Lot), v. Veifriero ; Cajar, nom de famille.

CAJAROCO, s. f. Cahute, taudis, cavité, v. cafaroto. N'i'a qu'à sa cajaroco An ginguello ni broco Pèr metre en crous. M. LACROIX. R. cagarocho, cacaroto.

CAJASSO, s. f. Gâteau de maïs, en bas Limousin, v. mihasso. R. cacho-musèu ? Caje, v. caire (choir) ; cajo (qu'il tombe), cajoui, ous, ouc, oum, outs, oun (je tombai, tu tombas, etc.), en Gascogne, v. caire ; cajoula, cajourla, cajoularié, v. cachoula, cachoularié ; cajudo, v. casudo ; cajut, udo (tombé, ée), v. caire ; cal, v. cai (caillé) ; cal, v. cau (chou) ; cal, v. caud (chaud) ; cal, v. quau (quel, qui) ; cal (il faut), v. calé.

CALA, **CALHA** (a. l.), **CAIA** (m.), **CARA** (g.), (rom. calar, callar, carar, cat. esp. calar, callar, port. calar, it. calare, lat. chalare, gr. χαλᾶν), v. n. et a. t. de marine. Caler, baisser, descendre, jeter dans la mer, tendre les filets, s'enfoncer dans l'eau, v. davala, descèndre ; établir, camper, appliquer, v. couta, establi, fica ; parer, orner, v. atrenca ; tomber, aller en bas, mettre pavillon bas, se soumettre, v. ameina, souta ; céder, cesser, discontinuer, se taire, v. abauca, bauca, moula ; descendre, sortir, être issu, v. sourti. Cala l'ancro, jeter l'ancre ; cala li velo, caler les voiles ; cala 'n fielat, tendre un filet ; cala de las, de leco, tendre des lacets, des pièges ; cala 'n bacèu, appliquer un soufflet ; cala 'n cop de dènt, donner un coup de dent ; cala fiò, mettre le feu ; calo, descends ! jette le filet ! cesse, tais-toi, silence, chut ! foin ! calo-me ! tais-toi donc ! calo-me, nou ! non, certes, en Rouergue ; calo tout, commandement de marine pour laisser choir tout à coup ce que l'on tient ; calen, descendons ; calen siau, taisons-nous ; li travai calon, les travaux se ralentissent ; lou vènt calè, le vent calma ; li galino calaran lèu, les poules vont cesser de pondre ; calavo pas de courre, il n'arrêtait pas sa course ; la fèbre a cala, la fièvre a cessé ; l'ai fa cala, je l'ai fait bouquer, je l'ai réduit au silence ; res me fara cala, personne ne me fera céder, ne me fera caler la voile. En qu la bouco jamai caio Pòu que se vèire sènso braio. J.-B. GERMAIN. A Marseille et dans le Var, dans le sens de « céder, se taire » on emploie caia plus que cala. PROV. Fau cala vounte prenès lou pèis. — Vau mai cala Que mau parla. — Papié parlo, Barbo calo, ou Quand papié parlon, Barbo calon. — Li femo calon coume la caisso di marchand. SE CALA, SE CALHA (l.), CALA-SE (g.), CARA-S (b.), v. r. Se mettre dessous, se jeter ; se soumettre, se taire, cesser, v. acala, teisa ; se camper, s'établir, se mettre à l'aise, se carrer, v. carra, chala ; se parer, s'orner, v. alisca ; balancer, v. bidoursa. S'en cala, descendre, à Nice ; vos te cala ? veux-tu te taire ? calote, tais-toi. PROV. Fugié lou fum, e s'es cala dins lou fiò.

CALA, **CALAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Descendu ; tendu, ue, en parlant d'un filet ; bien mis, ise, paré, ée, élégant, ante, fashionable ; Calla, nom de fam. provençal.

CALA, **ADO** (fr. écalé, ée), adj. Chauve, en Limousin, v. cau, closco-pela, su-pela. R. escala, escaia.

Cala, v. calado (descente).

calabas, v. calo-bas.

calabasso, v. carabasso.

CALABENCO, s. f. Escarpement, tertre ? au Vigan. Lou cerièi qu'es quilhat sus uno collobenco. L. CABANIS. R. caraven, calanco.

CALABERT, **ECALABERT** et **CALABÈ** (d.), s. m. Hangar, auvent, avant-toit d'une boutique, v. envans. Veiren Diéu sus la palho E sous un calabert A la pauralho Dubert. L. MOUTIER. PROV. Quau rèsto sous soun calabert, Se rèn noun gagno, rèn noun perd. R. calo, abri, et (lat. apertus, ouvert).

CALABORNO, **CALABOURNO** (lim.), s. f. Cavité, arbre creux, en Dauphiné et Limousin, v. borno, cafourno. Soun dedens lou rouchat milianto calaborno. LAURENT DE BRIANÇON. R. caborno.

CALABOURDO, s. f. Tête, caboche, en Limousin, v. cabosso, closco. Vira la calabourdo, perdre la tête. R. cap-de-bourdo.

CALABRE (rom. calabre, lat. caper), s. m. Ancienne machine de guerre servant à lancer de grosses pierres, catapulte, v. cato, trabuquet ; pour cadavre, v. cadabre. Peireras e calabres an contrel mur dressetz. G. DE TUDELA. Achille Montel, de Montpellier, dit, en parlant des vins cuits : « nous les nommons calabres, de Cales. » R. càbri.

CALABRE (b. lat. Calabrus), n. de l. Calabre (Dordogne) ; nom de famille.

Calabrenasso, calabreno, v. carabrenasso, caumasso.

CALABRÉS, **ESO**, adj. et s. Calabrais, aise, de la Calabre. Estamaire calabrés, étameur calabrais. R. Calabro.

CALABRO (b. lat. calabra), s. f. Grande échelle à pied, v. càbri, cavalet. R. cabro.

CALABRO (rom. esp. it. lat. Calabria), s. f. La Calabre, province d'Italie. Bregand de la Calabro, brigand calabrais ; noun siéu de Calabro, je ne suis pas un brigand ; batre la Calabro, déraisonner, en Dauphiné, v. descalabra ; Jan de Calabro, Jean de Calabre, fils du roi René ; du de Calabro, Moussu de Calabro, titre que portaient les fils aînés des comtes de Provence des deux maisons d'Anjou, qui étaient rois de Naples.

CALABRUN, **CARABRUN** (m.), s. m. Clair-obscur, crépuscule, v. bruno, embruni, errour, escabour, jour-fali. Au calabrun, à la brune, entre chien et loup. Un jour l'aucèu dóu calabrun Fasié sei plang à sa vesino. J. DIOULOUFET. Veici lou calabrun : Rapide aro lou jour s'abeno. A. CROUSILLAT. Anen, canto, moun cor, de l'aubo au calabrun. F. GRAS. R. clar, e, brun. CALABUTA, CALEBUTA (bord.), Culbuter, en Dauphiné, v. cabussa, cap-vira. R. cuou, buta, ou cambalouta.

CALABUTO, **CALEBUTE** (bord.), s. f. Culbute, en Dauphiné, v. cambaloto, cambareleto, cascareleto, toumbareleto. R. calabuta.

CALADA, **CALATA** (rouerg.), v. a. Paver, v. lausa, pava, pavimenta. Caladon li carriero, on pave les rues.

CALADA, **CALADAT** (l.), **ADO**, part. Pavé, ée. Lou sòu n'èro calada, la terre en était jonchée ; cèu calada d'estello, ciel semé d'étoiles ; avé la gorjo caladado, avoir le gosier pavé, insensible aux liqueurs fortes. De ti mort la plaço es caladado. T. AUBANEL. R. calado.

CALADAGE, **CALADÀGI** (m.), s. m. Pavage, pavement, v. pavamen. Quouro un nòu caladage au mendre traversoun Metra, ras dis oustau, dos pènto à l'unissoun ? J. DÉSANAT. R. calada.

CALADAIRE (rom. calladayre), s. m. Paveur, v. pavaire. Un caladaire proun malin Un jour plaçavo de calado Davans l'oustau d'un medecin. P. BONNET. Lou Caladaire, pseudonyme de Balthasar Roman, chansonnier provençal du 17e siècle, et paveur de son métier à Aix. De nos jours il y a eu lou Descaladaire, v. ce mot. R. calada.

CALADAN, n. p. De Caladan, nom de fam. languedocien.

CALADASSO, s. f. Gros pavé, vilain pavé, v. peirasso. S'engrunè sus li caladasso. T. POUSSEL. R. calado.

CALADAT, **ENCALADAT** (niç.), s. m. Lieu pavé, assemblage de pavés, pavé, v. bardat, pavat, pavimen, peirat ; assemblage de petites pierres précieuses. Lou caladat resquiho, le pavé est gras ; faire tremoula lou caladat, faire trembler le pavé. I'espóutis la tèsto sus lou caladat. LOU PROUVENÇAU. Tiro dóu caladat de belugo loungarudo. P. ACHARD. R. calada.

CALADO, **CHALADO** (viv. lim.), **CALAIO**, **CHALAIO**, **CHALAU** (a.), **CALA**, **CARA**, **CHALA** (d.), **CHALLA** (for.), **CALATADO** (rouerg.), (lyon. calade, it. calata, b. lat. calata, callata), s. f. Rue pavée, chemin pavé, espace pavé ; trace frayée dans la neige ou la boue, v. draïno, traço ; pavé, morceau de pierre dure ou caillou servant à paver, v. code, caiau ; t. du jeu de trois-sept ; La Calade, De Lacalade, nom de lieu et de fam. provençal. La Calado, la rue Calade, à Avignon et à Villefranche-sur-Saône ; dreissa calado, faire calado, fa chala (a.), ouvrir la trace, frayer le chemin ; fai tremoula la calado, se dit d'une personne chargée d'embonpoint ou présomptueuse ; la Cara-Magno, nom de lieu, dans le Queiras. Quand avès fam, manjarias de calado. A. GAUTIER. PROV. Crese que li calado vendran molo. Calado vient de cala, descendre : « il faut se rappeler que les anciens pavaient surtout les rues ou les chemins disposés en pente. » (J.-B. Onofrio).

CALADOU (rom. Calador, b. lat. Calatorium), n. de l. Caladon, près Aumessas (Gard). R. cala.

CALADOUN, **CALADOU** (l.), s. m. Petit pavé, carreau de pierre cubique servant à paver, v. rouquet ; carreau de terre cuite, v. maloun, pan-carra ; t. du jeu de trois-sept. Coucha sus lou caladoun, sus caladou (l.), coucher sur le pavé ; sus lou caladoun de la glèiso, sur le pavé de l'église ; n'i'avié à caladoun, le sol en était jonché. E lou patin di cousiniero Fai restounti lou caladoun. A. BOUDIN. R. calado.

CALADUN, s. m. Terrain à paver ; chemin assez raide, v. rapaioun, resquihoun. R. calada.

CALAFAT, **CARAFAT** (m.), **GALAFAT**, **GARAFAT** (l.), **GALEFAT** (bord.), **GALAFARD** (a.), (cat. calafat, port. esp. calafate, it. calafato, b. lat. calafatus), s. m. Calfat, ouvrier calfat, v. calafataire ; sergent, outil de menuisier et de tonnelier, v. dàvi, sarjant ; petit oiseau des Indes. Mèstre calafat, maître calfat. Lou mèstre calafat Nous cridè : sian perdu, lou timoun s'es desfa. V. THOURON. Pèr èstre calafat ai pas proun de leituro. F. PEISE. PROV. Faire coume li calafat, Se tóuti metre dóu meme coustat, s'attabler tous du même côté, parce que les calfats travaillent tous ensemble sur le même flanc du navire en réparation. R. calafata.

CALAFATA, **CARAFATA** (m.), **GALAFATA**, **GARAFATA**, **GALAFATRA** (l.), **GALEFATA** (bord.), **GALAFETA** (lim.), (rom. cat. calafatar, calefatar, esp. calafatear, port. calafetar, v. fr. galefreter, it. b. lat. calafatare ; lat. calefactare, chauffer), v. a. Calfater, garnir de poix et d'étoupe les fentes d'un navire, v. brusca ; calfeutrer, boucher, v. fata, gafouta, peia ; rejointoyer, v. rebouca. Aurièi vougu galafata soun mourre. L. ROUMIEUX. SE CALAFATA, S'ENGALAFATA, S'ENGARAFATA, v. r. Se calfeutrer, se renfermer ; s'emmitoufler ; s'engouer, v. engavacha.

CALAFATA, **GALAFATAT** (l.), **ADO**, part. Calfaté ; engoué ; emmitouflé ; mal accoutré, ée. Acò 's pas mau calafata, ce n'est pas mal torché. Lou bastimen sènt bon qu'embaumo, Tout flamenòu calafata. ISCLO D'OR. R. calafata.

CALAFATAGE, **CARAFATÀGI** (m.), s. m. Calfatage. R. calafata.

CALAFATAIRE, **GALAFATAIRE** (rh.), (esp. calafateador), s. m. Calfateur, v. calafat ; galefretier, bousilleur, v. bourretaire, magagnoun. Es pèr fin qu'anon plus vite, respoundeguè 'n calafataire. ARM. PROUV. R. calafata.

CALAFATIN, s. m. Calfatin, apprenti calfat. R. calafat.

Calafóunio, v. coulouföni.

CALAGE, **CALÀGI** (m.), s. m. Action de caler les voiles, de jeter les filets, de tendre des pièges. R. cala.

Calagòu, v. caragòu.

CALAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. calayre), s. Celui, celle qui tend des filets ou des pièges, v. aucelaire ; celui qui cède, qui n'ose pas, v. calan. Lou calaire en malafacho Que viéu res que de soun engin. A. LANGLADE. R. cala.

Calai, v. cadais.

CALAMA (rom. calamar, b. lat. calamarium, lat. calamus), s. m. Tuyau de roseau sur lequel on place l'enjeu, au jeu du bouchon, en Gascogne, v. canèu, quihot, tap.

CALAMAN, **CARAMAN** (m.), **CHALAMAN** (a.), **CHALAMOUN** (l.), (gr. κάλυμμα, καλυμμάτια, bardeaux, ais dont on couvre les maisons), s. m. Arêtier, faîtage d'un toit, pièce de bois qui soutient les solives, poutre, v. arestié, biscle, frèst, saumié, trau ; Calamand, Callamand, Calment, noms de fam. provençaux. Poudès veni vous pèndre au calaman. M. BOURRELLY. Soun bèu nas fach à pleno man, Sèmblo lou bout d'un calaman. C. BRUEYS. Un calaman coupè lei cambo dóu luchaire. J.-F. ROUX. Quand veiguè qu'èro un caraman, Subran li sauto sus l'esquino. H. LAIDET.

CALAMANDO, **CALAMANDRO**, **CARAMANDRO** (esp. calamaco ; indien calmandar, peint), s. f. Calmande, étoffe de laine. Miejo-calamando, grisette, sorte d'étoffe.

CALAMANDRIÉ, **CALAMENDRIÉ** et **CARAMANDRIÉ** (m.), (it. calamandrea, gr. χαμαί- δρυς, chêne rampant), s. m. Petit-chêne, germandrée, teucrium chamædris (Lin.), plante, v. amar, erbo-di-masco, cheineto, pichot-chaine. Calamandrié d'aigo, germandrée scordium ; calamandrié jaune, germandrée jaune ; calamandrié femèu, germandrée botryde ; lou calamandrié preservo dóu tron, on croit que la germandrée préserve de la foudre.

CALAMANDRIN, s. m. Vent du sud dont l'humidité contrarie le dépicage des gerbes, temps chaud et lourd, accalmie, dans le bas Languedoc, v. bounaço, caumo, embat, vènt de bas. Tremountano, aguielas, marin, Narbounés e calamandrin. C. FAVRE. Lous grèus calamandrins. A. LANGLADE. R. calamo.

CALAMANDRINO, **CALAMENDRINO**, **GIMANDRÈIO** (viv.), **JALAMANDRÈIO**, **JOLIMANDRÈIO** (d.), (rom. germandrea, it. calamandrina), s. f. Petite germandrée, germandrée, plante, v. calamandrié, germandrèio. R. calamandrié.

CALAMANO, n. de l. Calamane (Lot).

CALAMANOUN, s. m. Poutrelle, v. traveto. R. calaman.

Calamantran, v. carementrant.

CALAMAR, s. m. Perche qui soutient hors du bateau le filet appelé coup ou calèu et qui se meut au moyen d'un tourniquet à bras fixé sur une chèvre, v. latié, moulinèu ; Calemar, Calimar, nom de fam. languedocien. Cassis, vileto pescarello, Mando lou sardinau, tiro lou calamar. CALENDAU. Esp. calomar, cri des matelots pour s'encourager. R. cala, à, mar.

CALAMBOUR, s. m. Calambour, espèce de bois des Indes ; calembour, jeu de mots.

CALAMELA, **CARAMELA** (l. m.), **CARAMELEJA** (l.), **CARAMELIA** (a.), **CHALAMELA** (lyon.), **CHARAMELA** (lim. d.), **CHARAMELIA**, **CHARAMELHA**, **CHARAMAIA** (a.), **CHAMARELA** (d.), **GARAMELA** (viv.), (rom. calamelar, caramellar, cat. caramelar, esp. caramellar), v. n. et a. Jouer du chalumeau ou d'un instrument à vent quelconque ; bêler plaintivement, pleurer sans cesse, v. gouissa ; s'amuser, badiner, plaisanter, v. galeja ; charmer, enchanter, v. encanta. Calamelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'envai à Sant-Jan Tout caramelant, ou Caramelin-caramelant A las portos de Sant-Jan. CH. POP. E lou Catouli caramello. A. LANGLADE. D'un toun doulènt caramelavo. 1732.

CALAMELA, **CARAMELAT** (l.), **CHARAMELA** (lim.), **CHARAMAIA** (a.), **ADO**, part. Charmé, enchanté, ée. Lou comte charamaia l'embrassavo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. calamello.

CALAMELAIRE, **CARAMELAIRE** (l. m.), **CARAMELIAIRE** (a.), **CHARAMELAIRE** (lim.), (b. lat. calamaularius), s. m. Joueur de chalumeau, v. flahutaire. Carameliaire, airis, badin, ine, plaisant, ante, réjoui, ie, dans les Alpes, v. galejaire. R. calamela.

CALAMELLO, **CARAMELLO** (l.), **CHARAMELLO**, **CHARMELLO** (lim.), **CARUMELLO**, **CALAMÈRO** (g.), **CHALUMELLO** (rh.), (rom. calamella, calamela, cat. caramella, it. ciaramella, port. charamella, b. lat. calamella, calamaula), s. f. Chalumeau, roseau, v. calamèu, cano, canto-bruno ; canule de seringue, v. caneloun ; petit bâton dont les muletiers se servent pour atteler ; pipeau, flûte champêtre, v. flahuto ; sifflet d'écorce d'arbre, v. roussignòu, siblet ; cornemuse, en Limousin, v. cabreto, carlamuso ; son monotone, v. founfòni, soulòmi ; air de danse, sixain rimé, en Dauphiné, v. rigaudoun ; amusement, divertissement, badinage, plaisanterie, dans les Alpes, v. badinage ; bonbon en sucrerie, caramel, à Nice, v. caramello ; trèfle odorant, plante, v. cabreireto. Autrei-fes li ai vist fa lou tour Emé la jauno calamello. G. ZERBIN. E jugas de la calamello. C. BRUEYS. Ma calamello à sèt canoun. ISCLO D'OR. Coumo à l'ecò sóuvàgi un souen de calamello. A. CROUSILLAT. Penjat al bout d'un tros de carumello, Un vièl carèl nous prestabo sa luts. J. JASMIN. Charamello del mouli Tantost plouro, tantost ri, dicton de nourrice usité en Limousin. R. calamèu.

CALAMEN (rom. calamen, it. calamento), s. m. Ralentissement, cessation, v. molo ; silence, calme, v. calamo. R. cala.

Calamendrié, calamendrino, v. calamandrié, calamandrino.

CALAMENT (rom. cat. calament, esp. it. calamento, port. calaminta, gr. καλαμίνθη), s. m. Calament, melissa calamintha (Lin.), plante, v. erbo-fino, menugueto. Pichoun calament, calament cataire, plante.

CALAMÈU, **CARAMÈU** (m.), **CALUMÈU** (d.), **CHARMÈU** (lim.), **CARAMÈL** (l.), **CAREMÈL**, **CARAMÈT**, **CALAMÈT** (g.), **CHARAMÈL** (lim. d.), **CALUMÈL** (Aude), **CALUMÈT** (bord.), **CRAMÈL**, **CARMÈL** (rouerg.), (rom. calamel, esp. caramillo, b. lat. calamellus, lat. calamus), s. m. Tuyau de blé, éteule, v. estoubloun ; chalumeau, fait avec un tuyau de blé ou d'orge ou d'écorce d'arbre, v. calamello ; scion, jet d'un arbre, v. jitello ; plume naissante d'un oiseau, v. canoun ; chapeau haut, en style burlesque, dans la Drôme, v. joumbre ; nigaud, imbécile, v. flahut, frestèu ; Calamel, Caramel, Chalamel, noms de fam. mérid. Calamèu de cordo, paquet de cordes de jonc ; faire peta soun calamèu, jouer du flageolet. Counfèssi qu'èri calamèu. C. BRUEYS. Dis abiho que van à la quisto dóu mèu Se mesclo lou vounvoun i suau calamèu. F. GRAS. Sus un prim caramèl t'esprimes à canta. J. DE VALÈS. De la pèl n'en fa crevèls E das osses caramèls. CH. DE NOURRICE. PROV. La voues dóu calamèu Duro autant que sa pèu, ou (l.) La tous de caramèl Durèt tant coumo sa pèl. Lou felibre Chalamèl, Ernest Chalamel, poète dauphinois, de Dieulefit (Drôme).

Calàmi, v. caràmi.

CALAMIDO, **CALAMITO** (niç.), (rom. cat. caramida, esp. it. calamita ; gr. καλαμὶς, aiguille), s. f. Calamite, boussole, v. boussolo ; pour camomille, v. camamiho. Un egal sentimen lei siéu doui cor eicito : S'un es lou ferre enfin, l'autre es la calamito. J. RANCHER.

CALAMINO (cat. port. esp. b. lat. calamina, lat. cadmia), s. f. Calamine, oxyde de zinc natif.

CALAMINO, **CHALAMINO** (l.), **CHARAMINO** (g.), **CHALEMINE** (b.), (v. fr. chalemie, b. lat. calaminula), s. f. Petit chalumeau, pipeau, flûte rustique, musette, v. calamello, flahutet, galamina. Lou tambour à la tèsto ambé la calamino, Fasion, tout caminant, peta lou pistoulet. C. PEYROT. Cantàbi sur ma chalamino. P. GOUDELIN. Aubois e chalaminos, Respoundès-vous toujour. N. FIZES. R. calamello.

CALAMISTRAT, **CALAMISTRAU** (rh.), (lat. calamistratus, calamistré, frisé), s. m. Galant, poursuivant, amant, v. calignaire, fringaire, galant.

CALAMITA, **CALAMITAT** (l. g.), (it. calamità, cat. calamitat, esp. calamidad, port. calamidade, lat. calamitas, atis), s. f. Calamité, v. flèu.

CALAMITOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. calamitos, port. esp. it. calamitoso), adj. Calamiteux, euse, v. austrous. Negouciant, veirés plus de tèms calamitous. J. DÉSANAT. Auro, alenes plus sus moun cor Ti boufado calamitouso. J. MONNÉ. R. calamita.

CALAMO, **CALAUMO** (cat. it. esp. calma ; gr. χάλασμα, relâchement), s. f. Cessation, relâche, v. molo, paupado, relàmbi ; calme, embellie, v. bounaço ; câbleau, câble servant à remorquer (napolitain caloma), v. maio. Faire la calamo, se ralentir, filer doux, calmer, céder ; i'a 'no calamo sus li blad, le prix des blés est calme. Machoto, de la nue derroumpes la calamo. A. CROUSILLAT. Felibre, de calamo, De pas, de liberta, d'amour nourris toun amo. A. TAVAN. E li grand pèis vesti d'escaumo Dóu Rose mouvien la calaumo. MIRÈIO.

Calamue, v. carlamuso.

CALAN, **CALIAN** et **CARIAN** (m.), **CALÈN**, **CALÈIN** (rh.), s. et adj. m. Câlin, indolent, fainéant, hésitant, rampant, poltron, lâche, v. cagnard, couard, feiniant ; Calan, nom de fam. provençal. Faire lou calan, lâcher pied, reculer, paresser. Lou calian Li respouende : hòu ! anen plan. PASCAL. As pas vergougno, feiniantas, grand carian ! LOU TRON DE L'ÈR. R. cale.

CALANC, **CHALANC** et **ESCHALANC** (l.), **CHALONC** (viv.), s. m. Escarpement, rampe abrupte d'une montagne, v. pendènt, rampant ; lieu abrité, v. calo ; précipice, v. debaus ; Calanc, Chalanqui, noms de fam. provençaux. Li calanc dis Aupiho, les escarpements des Alpilles ; au calanc, à l'abri. Escouto-me, iéu vole Qu'escales eilamount au bout d'aquéu calanc. M. GIRARD. Court d'amour assetado à l'uba di calanc. ISCLO D'OR. A Montpellier il y a la rue du Calan. R. cala.

CALANCA, **CARANCA** (m.), s. m. Calancar, toile peinte qui vient des Indes, v. chafarcàni. Faudau de calanca, tablier d'indienne. Sa raubo de chambro de calanca. F. DU CAULON.

CALANCASSO, **CHALANCHASSO** (a.), s. f. Grande ou affreuse calanco, v. ce mot.

CALANÇO, s. f. Relâche, interruption, repos, v. calamo, pauseto, relàmbi, remaisso. Li cantarello fan calanço. CALENDAU. R. cala.

CALANCO, **CARANCO** (m.), **CHALANCHO** (a.), **CHARANCHO** (d.), s. f. Pente raide qui sert de couloir aux avalanches ; lieu dépourvu d'arbres et en pente rapide par où, dans les forêts des Alpes, on fait rouler le bois ; flanc raviné d'une montagne, ravine,

v. coulancho, draio, escareno, escoulanchouiro ; ruelle étroite et rapide, v. roumpe-cuou ; cale, anse, crique, abri formé par deux pointes de rocher ou de terre, petit port, sur le littoral de Provence, v. calo, port. Ei calanco d'Ensen. F. CHAILAN. Amo di séuvo armouniouso E di calanco souleiouso. CALENDAU. La Calanco, titre d'un recueil de poésies provençales publié par les félibres marseillais (Marseille, 1879). R. cala.

CALANCOLO, **CHALANCHETO** (a.), s. f. Pente étroite et raide, v. resquihadou ; petite crique, accul, v. ragas, vairo. Enrego dre la calancolo De Pormiéu. CALENDAU. R. calanco.

CALANCOUN, **CHALANCHOUN** (a.), s. m. Petit escarpement, v. bausset ; Calancon, nom de fam. prov. R. calanc.

CALANDO, **CALANDA** (for.), s. f. Vache dont le frontal et le museau sont blancs, en Forez ; Calanda, nom de fam. for. R. calandro ?

CALANDRA, v. a. Calandrer, passer les étoffes à la calandre.

CALANDRA, **CALANDRAT** (l.), **ADO**, part. Calandré, ée. R. calandro 2.

CALANDRAGE, **CALANDRÀGI** (m.), s. m. Calandrage des étoffes. R. calandra.

CALANDRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Calandreur, euse. R. calandra.

CALANDRAS (esp. calandrajo), s. m. Grand benêt, grand dadais, v. flandrinas, lampian. R. calandre.

CALANDRE (esp. caladre, it. calandro), s. m. Calandre, mâle de la calandre ou grosse alouette, en Languedoc, v. calandro. Lou calandre canto l'aubado. G. AZAÏS. Ai ! coumo on es bèn à l'oumbreto, Quand lous calandres fan l'aleto ! A. LANGLADE. R. calandro 1.

CALANDRE (all. kellner, garçon ; gr. καλὸς ἀνὴρ, bel homme), s. et adj. m. Bon compagnon, bon drille, luron, gaillard, plaisant, v. boujarroun : jeune apprenti marchand, en Languedoc, v. aprendis ; surnom de l'âne, en Rouergue, v. balin ; Callandre, nom de fam. méridional. Drolle, pefou, de bello umou, calandre. P. GOUDELIN. Pas plus res, respoundèt d'abord noste calandre. D. GUÉRIN. En Turquie on nomme calender certains religieux vagabonds.

CALANDREJA, v. n. Dégoiser ; prendre ses ébats, se réjouir, se donner du bon temps, v. alabardi, burdi, cacaleja. Nou fan autro causo que sauta, rire, calandreja. P. GOUDELIN. E m'es avis que vau deja Pèl grand Ramiè calandreja. ID. R. calandre.

CALANDRELLO, **CALANDRETO**, **CALANDRINO**, s. f. Petite calandre, jeune calandre ; alouette à doigts courts, alauda brachdiactyla (Cresp.), oiseau, v. ciéurro, courrentiho, créu. Recouneiguère alor qu'èro uno calandreto. F. DU CAULON. Mèi qui sera lou messatgè ? La calandreto ou l'esparbè, La calandreto ei cap léugè. CH. POP. BÉARN. Chichourlos, calandrinos Que mourisson de set. G. AZAÏS. R. calandro.

Calandrié, calandriéu, v. calendrié, calendriéu.

CALANDRIN (it. calandrino), s. m. Jeune alouette, tendron, v. calandroun, pougau ; Galandrin, nom de fam. méridional. O mi roufian, la rèino Jano N'èro segur qu'uno bajano Contro li calandrin que nous toumbon à vòu. CALENDAU. R. calandre.

CALANDRO, **CALIANDRO** (Var), **CARANDRO**, **CARIANDRO** (m.), (cat. it. calandra, esp. calandria, port. calhandra, gr. χαλάνδρα), s. f. Calandre, grosse alouette, alauda calandra (Tem.), v. coulassado ; alouette commune, v. alauseto. Calandro capeludo, alouette huppée, v. couquihado ; fai un tèms de calandro, il fait un temps charmant, propre à faire chanter les alouettes ; carga la calandro, se griser, parce que l'ivresse fait chanter. — Quau lou canto ? — La calandro. — Quau lou ris ? — La perdris. PROV. Canta coumo uno calandro.

CALANDRO, **CALANDRE** (l.), (port. calandra, b. lat. celendra ; lat. cylindrus, cylindre), s. f. et m. Calandre, presse pour donner le lustre aux draps ; gelée blanche, dans les Alpes, v. blancado, brèino, plouvino. Mai iéu, vidoun-vidau, s'à la rimo m'arcèlli, Pèr countràri ei calandro eiçavau me clavèlli. F. VIDAL.

CALANDRO, **CALANDRE** (l.), (b. lat. calandrus ; gr. χαράδρα, ravine, ce qui creuse), s. f. et m. Calandre, insecte qui ronge le blé, v. becheran, cavaroun, gourgoul ; pour Calendes, fêtes de Noël, v. Calèndo.

CALANDROUN, **CALIANDROUN** (Var), **CALANDROU** (l.), s. m. Petit de la calandre, de l'alouette, v. alausetoun ; alouette à doigts courts, v. calandrello ; t. de caresse, poupon, v. calandrin. Tau noun pren pas un calandroun Qu'estimo prendre La Rouchello. C. BRUEYS. Adiéu, bèu calandroun. ARM. PROUV. R. calandro 1.

CALANQUÈ, s. m. Manque de vigueur, état languissant, laisseraller, en Béarn, v. cagno. R. calanc, calan.

CALANQUETO, s. f. Petite crique, au bord de la mer, v. calancolo. Pescan jusqu'à miejour, Lei pèis piton toujour, Puei sus nouesto barqueto Cercan la calanqueto. LOU TRON DE L'ÈR. R. calanco.

CALANSOUN (rom. Calanson, Calanso), n. p. Guiraut de Calanson, ancien troubadour originaire de Gascogne. R. chalançoun ?

CALAPITO (cat. calapet, lat. chamæpitys, gr. χαμαίπιτυς, pin rampant, ive), s. m. Ivette, teucrium chamæpitys (Lin.), plante, v. erbo-ivernino. Pichouno calapito, bugle faux pin ; calapito-fèro, germandrée fausse ivette.

CALARET, n. p. Calaret, nom de fam. lang. R. cala, ret.

CALÀRI, n. p. Calary, nom de fam. lim. R. Cailar.

CALAS (rom. b. lat. Calars, Callars, Callascium), n. de l. Callas (Var), patrie du jurisconsulte Mourgues ; Calas, nom de fam. languedocien. Jean Calas, roué à Toulouse au 18e siècle.

CALASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Callas, v. aurihu. Olivié calassen, variété d'olivier, cultivée à Callas, v. aventurié, verdau. R. Calas.

Calata, v. calada.

calatado, v. calado.

CALATRIAN, **CARATRIAN**, **ANO**, adj. Qui n'est pas de belle venue, en parlant d'une plante, v. entussi. R. calètro.

CALAU, **CALAUS**, **CACALAU** (d.), s. m. Coquille d'œuf ou de noix, en Limousin, v. cacau, clos, cruvèu ; t. libre, pénis (cat. carall), à Arles, v. cacalaus. R. calo ou cacalaus.

Calaumo, v. calamo.

CALAURÈU, n. p. Calaurel, nom de fam. méridional.

Calaven, v. caraven.

CALAVÌO, **CARAVÌO**, s. f. Petit passage de descente, entre deux maisons, dans les Alpes, v. davalado ; pour viorne, arbrisseau, v. calivié. R. cala, vìo.

Calavira, v. caro-vira.

Calavoun, v. Cauloun.

Calbàri, v. Calvàri.

CALBOT, s. m. Cataphracte, cottus cataphractus (Lin.), poisson de mer.

CALCA (rom. calcar, lat. calcare), v. a. Fouler, en Languedoc, v. cauca plus usité ; calquer, copier, v. coupia. Calque, calques, calco,

can, cas, con.

CALCA, **CALCAT** (l.), **ADO**, part. Calqué, ée.

Calcadis, v. caucadis.

calcado, v. caucado.

CALCAGE, **CALCATGE** (l. g.), s. m. Action de calquer, calque, v. calque. R. calca.

CALCAS (lat. Calchas), n. p. Calchas, personnage de l'Iliade. Lou grand-prèire Calcas. J. RANCHER. Calcas assegura dis que lou pople toumbo. F. PASCAL.

Calcasou, v. cauquesoun.

calcatrepo, v. cauco-trepo.

calce, v. causse.

calcedè, v. calsedè.

CALCEDÒNI (rom. calcedoyne, cat. esp. port. calcedonia, it. calcedonio, lat. calcedonius), s. m. Calcédoine, pierre précieuse.

Calcic, v. caussic.

calcidas, calcigas, v. caussidas.

calcido, calcigue, v. caussido.

calciè, v. caussié.

calciga, v. caucıga.

CALCINA, **CARCINA** (m. rh.), **CRACINA** (g.), **ESCARCINA**, **ECARCINA** (d.), (esp. port. calcinar, cat. calsinar, it. calcinare), v. a. Calciner, consumer, v. coumbouri ; tourmenter, dévorer, inquiéter sans relâche, v. carcagna, estransina ; pour chauler, v. caussina. De-que voulès que li carcine ? L. ROUMIEUX. SE CALCINA, SE CARCINA, v. r. Se calciner ; se chêmer, s'épuiser à quelque chose, se fatiguer, s'époumonner, v. seca. Cifèr de ràbi se carcino. J. ROUMANILLE.

CARCINA, **CALCINAT** (l.), **ADO**, part. Calciné, consumé ; chaulé, ée. Me ié siéu carcina, je m'y suis consumé. E pèr te garanti del traite carbounat, N'i jetes pas un gra que noun siò calcinat. C. PEYROT. R. calcino, caussino.

CALCINACIOUN, **CARCINACIEN** (m.), **CALCINACIÉU** (l.), (cat. calsinaciò, esp. calcinacion, it. calcinazione, lat. calcinatio, onis), s. f. Calcination. R. calcina.

CALCINAIRE, **CARCINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui calcine, dévorant, ante, v. secatòri. R. calcina.

CALCINAMEN, **CARCINAMEN**, **CARCINOMENT** (l.), s. m. Action de calciner, inquiétude incessante, souci rongeur, tourment, v. charpin, lagno, secùgi. Rises de sous calcinamens. B. FLORET. Douno soun lait aigrit pèr lou carcinamen. A. MIR. La vido ié pudis, es soun carcinoment. M. BARTHÉS. R. calcina.

Calcino, v. caussino.

calco, v. cauco.

calco, v. quauco.

calco-trapo, calco-trepo, v. cauco-trepo.

CALCUL, **CARCUL** (rh. lim.), **CARCUR** (m.), (cat. calcul, port. esp. it. calculo, lat. calculus), s. m. Calcul, v. chifro, coumputacioun. Ah ! pauro umanita ! que fas de calcul faus ! J. RANCHER. CALCULA, CARCULA (m. rh. lim.). (cat. esp. port. calcular, lat. calculare), v. a. et n. Calculer ; combiner, réfléchir, v. chifra, coumta, noumbra, tarifa. Fau que calcule e règle mis afaire. J. ROUMANILLE. Mountat sus sa mulo, Lou pagés calculo. A. BRU.

CARCULA, **CALCULAT** (l.), **ADO**, part. Calculé, ée. As pas bèn calcula, tu as mal fait ton compte. R. calcul.

CALCULABLE, **CARCULABLE** (cat. esp. calculable, port. calculavel), adj. Calculable, v. coumtable, noumbrable. R. calcula.

CALCULAIRE, **CARCULAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. calculador, it. calculatore), s. et adj. Calculateur, trice, v. chifraire, grato-papié ; sobriquet des gens de Lagrasse (Aude). Me doune pas pèr calculaire. J.-B. COYE. En fènt ensin, aquéu marchand Siguèt un mèstre carculaire. J.-F. ROUX. R. calcula.

Calcun, uno, v. quaucun, uno.

cald, do, v. caud, do.

CALDEIEN, **ENCO** (rom. Caldente, Caladieu, cat. Caldaïch), adj. et s. Chaldéen, enne, v. Assirian, Babilounen. La machoueto se dis en caldeien ibbou. J.-B. GAUT. R. Caldèio.

CALDÈIO (rom. esp. Caldea, lat. Chaldæa), s. f. La Chaldée, pays d'Asie.

Caldièiro, v. caudiero.

CALE, **ALO** (gr. ἀκαλός silencieux, paisible), adj. Calme, en parlant du temps, en Dauphiné, v. siau, sol. R. cala.

CALÉ, **CALE** (g.), **CARÉ** (rouerg.), **CHALÉ**, **CHALEI** (lim.), **CHAGUÉ** (a.), **CHAURE** (rh.), **CHAUDRE** (auv.), (rom. caler, qualer, chaler, cat. caldre, it. lat. calere), v. imp. Chaloir, se soucier, v. chaure ; falloir, dans le Languedoc, la Gascogne, le Limousin et les Alpes, v. falé. Noun m'en cau, nou m'en cal (l.), il ne m'en chaut ; cau (m.), cal (l.), chal (lim.), chau, char, cha (a.), il faut ; coumo cau, coumo cal (l.), comme il faut ; parlo coumo se cau, parle convenablement ; acò te cal (l.), il te faut cela, tu mérites cela ; calié, chalié (a.), caliò (l.), calè, calèbe, calèie (g.), il fallait ; cauguè, chauguè (lim. viv.), calguèt, carguèt (l.), calgouc, calouc, calou (g.), il fallut ; caudra, calra (rouerg.), caldra, cardra (l.), cadra, carra, carrò, calera (g.), chaura (lim.), chaudra (Velay), chaldrò (périg.), il faudra ; caudrié, chaudrié (a.), caurió, calriò, carriò, caldriò (l.), caldrò, cadrò, carrè, calerè (g.), il faudrait ; que caugue, que calgue ou cargue (rouerg.), que calgo (l.), que chalhe (lim.), qu'il faille ; que cauguésse, que calguèsso ou carguèsso (l.), qu'il fallut ; en calènt, puisqu'il faut ; a caugu, a chaugu (a. lim.), a calgut ou cargut (l.), a calut (g.), il a fallu.

Calè, v. calès.

calebilo, v. calvilo.

calèbo, v. co-lèvo.

calebute, v. calabuto.

CALÈCHO, **CALÈSSIO** (rouerg.), (it. calesso, cat. esp. calesa, port. caleça, angl. calash, lat. celes), s. f. et m. Calèche, v. carrosso, veituro ; chaise roulante, v. carriòu ; femme ennuyeuse, importune, v. pego. Anavon en sautant davans la calècho emperialo. ARM. PROUV. Deman vous mando soun calècho. M. DE FORTIA, 1720.

CALECHOUN (esp. calesin), s. m. Petite voiture d'enfant, v. veitureto. R. calècho.

Calecùgi, v. caluquige.

CALEDOUNIAN, **ANO** (angl. Caledonian), adj. et s. Calédonien, ienne, v. Escoussés. R. Caledounìo.

CALEDOUNÌO, **CALEDOUNIÉ** (m.), (angl. lat. Caledonia), s. f. Calédonie, ancien nom de l'Écosse, v. Escosso. Au fin-founs de la Nouvello-Caledounìo. J. ROUMANILLE.

Caledùgi, v. caluquige.

calegna, calegnaire, v. caligna, calignaire.

calegnau, v. calendau.

calèi, v. calèu.

CALEIA, **CAREIA**, **CAUREIA** (m. rh.), **CAUVIHA**, **CALELHA** (rouerg.), **CARELHA** (l.), **CHANELHA** (lim.), v. n. et a. Luire comme une lampe, briller, scintiller, particulièrement en parlant des yeux, v. lusi ; percer de trous, v. trauquiha. Lis uei ié caleion, il a les yeux brillants ; la soupo caleio, le bouillon a des yeux. Paire d'uno mervilho Que dempièi ta loung-tèms calelho en toun airal. M. VÉSY. SE CALEIA, SE CAREIA, SE CAUREIA, v. r. Se cribler de trous ; se gâter, en parlant du fromage.

CALEIA, **CAREIA**, **CAUREIA**, **CARELHAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des yeux ; percé de trous, spongieux, celluleux, poreux, euse, v. bresca. Pan careia, pain œilleté ; froumage caureia, fromage plein d'yeux ; os caureia, os cribleux. De roucas caureia coume d'espoungo. B. LAURENS. R. calèu.

CALEIADO, **CAREIADO**, **CAUREIADO**, **CALELHADO** et **CARELHADO** (l.), s. f. Jusquiame blanche, plante dont les fleurs semblent criblées de petits trous, v. faio, jusquiam. R. caleia.

CALEIAGE, **CAREIAGE**, **CARELHAGE** (l.), s. m. État poreux, spongieux. R. caleia.

CALEIDOUSCÒPI, s. m. t. sc. Kaléidoscope.

CALEIETO, **CALEGNETO** (niç.), **CAREIETO**, **CARELHETO** (l.), s. f. Petite lampe, petite lanterne, lampion, v. viheto, viholo. Em ma caleieto atubado Farai lou mounde trefouli. A. LANGLADE. Pèr Niço triounfant porton lou sacrestan, A la fenèstro toui meton li calegneto. J. RANCHEB. R. calèio, calèn.

Calèin, v. calan.

caleio, v. carìo.

CALÈIO, **CADÈIO** (montp.), **CALELHO**, **CARELHO**, **CADELHO** (l.), s. f. Lampe à pied, chandelier à crochet, v. làmpi ; lanterne, en Languedoc, v. lanterno ; lampe à queue, en Rouergue, v. calèu. Se vèi varaia la calèio. A. LANGLADE. Al lum de la calelho. A. MIR. Sauto dau lèit, pren la calelho. B. FLORET. Tau se crèi un soulel que n'es qu'uno calelho. M. BARTHÉS. La rasou noun es res qu'uno carelho escuro. J. ROUDIL. R. calèu.

CALEIOUN, **CALEIOU** (l.), **CALELHOU** (rouerg.), **CHANELHOU** (lim.), s. m. Lampion, bec de lampe, v. viheto. R. calèu.

CALEIOUNET, **CALELHOUNET** (l.), s. m. Petit lampion, v. vihouloun. Vole plus vèire la flamado De toun caleiounet. A. LANGLADE. R. caleioun.

CALEJA, v. n. Prendre une direction inégale, flageoler, onduler, v. flaqueja. Lou bord d'aquéu ridèu calejo, le bord de ce rideau tombe mal. R. calo ou cau.

CALÈMUS, terme familier usité dans cette locution : manjen calèmus, taisons-nous. R. cala.

CALEN, n. de l. Callen (Landes) ; nom de fam. gascon.

CALÈN, **CARÈN**, **CALEN** (niç.), (rom. calont ; lat. calena, sorte de tasse), s. m. Lampe à queue, lampe de forme antique, dans la Provence du littoral, v. calèu plus usité. Quito lou calèn que tu pouertes. G. ZERBIN.

Calèn, v. calan (fainéant).

calenas, calenau, v. calendau.

CALENDA, **CHALENDAR** et **CHARENDAR** (a.), (rom. kalendar, lat. calendaris, qui appartient aux calendes), s. m. Provision de pain que l'on cuit pour un an, aux environs de la Noël, miche, dans les Alpes et en Rouergue, v. cuecho ; Calenda, Calanda, nom de fam. mérid. ; De Chalendar, nom de fam. viv.

CALENDAU, **CHARENDAU** (a.), **CALENDAL** (l.), **ALO** (rom. calendal, lat. calendalis), adj. De Noël, qui appartient à la Noël, v. nadalen. Pan calendau, gros pain divisé en quatre par une incision cruciale, que l'on met sur la table de Noël et auquel on ne touche qu'après en avoir donné un quart au premier pauvre qui passe ; les mariniers emportaient un morceau de ce pain sur leurs navires et le jetaient à la mer pour calmer la tempête ; pain qu'on distribue aux pauvres le premier jour de l'an ; lou Libre Calendau, titre d'un recueil de noëls provençaux par divers auteurs (Avignon, imp. Aubanel) ; la taulo calendalo, la table de Noël ; la porto Calendralo, nom d'une ancienne porte de la ville de Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. calèndo.

CALENDAU, **CALENAU** (Aix), **CALEGNAU**, **CALENAS** (m.), **CHALONDAU** (for.), s. m. Petit houx, plante dont les rameaux couverts de baies rouges, noués en bouquet avec la moëlle d'une espèce de jonc (scirpus holoschœnus), servent à orner le pain de Noël, v. bresegoun, verd-bouis ; pain de Noël ; bûche de Noël, à Nimes et en Forez, v. cacho-fiò, calendoun, calendié ; viande, aliment que l'on fait cuire dans la lèchefrite appelée calèn ou calèu. Porto toun barrau, Micoulau, Emé toun gros calendau. N. SABOLY. Vese de calendau Qu'an mai d'un pan d'aut Emé de fougasso au burre. A. PEYROL. Dau ! dau ! dau ! Ami, pausen calendau. L. ROUMIEUX. Pausa calendau, déposer au foyer la bûche de Noël ; Calendau, titre et héros d'un poëme provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, 1867). R. calendau 1.

CALENDIÉ, **CALENDRIÉ**, **CALENIÉ** et **CARENIÉ** (m.), (rom. calendier, kalendier, cat. calendari, it. esp. port. calendario, lat. calendarium), s. m. Calendrier, v. armana ; bûche de Noël, à Toulon, v. cacho-fiò, calendau, calendoun. Lou calendié Julian es encaro segui en Russìo e lou calendié Gregourian es segui, foro lous Turcs, pèr toutes lous autres poples. A. ARNAVIELLE. R. calèndo.

CALÈNDO, CALÈNO et CARÈNO (m.), CALENDOS, CALENDROS (l.), CHALENDOS (Velay), CHALÈNDOS (a. d.). CHARÈNDOS (auv.), CALANDRO (g.), (rom. calendas, kalendas, calenas, calena, kalena, calendor, charenda, lyon. chalendes, dauph. chalande, cat. esp. port. calendas, it. calende, lat. calendæ), s. f. pl. Calendes, premier jour de chaque mois, chez les Romains ; les douze jours qui précèdent la Noël, en Rouergue, v. calendriéu ; les fêtes de la Noël, en Provence, ainsi nommées parce que les Calendes de janvier étaient une fête païenne qui fut adoptée par les Chrétiens et confondue avec celle de la Nativité du Christ, v. Nadau, Nouvè ; mets que l'on mange à la Noël, présent que l'on fait à l'occasion de cette fête, v. cacho-fiò ; petit houx, plante, v. calendau. Pèr Calèndo, à la Noël ; faire Calèndo, célébrer la veille de Noël par une collation, généralement composée de poisson, de morue frite, d'escargots, de cardon, de céleri, de toutes sortes de fruits, de galette à l'huile, ou de lasagne (dans les Alpes), de nougat et de vin cuit, v. alègre ; se régaler, se réjouir ; n'en farai mi Calèndo, j'en ferai mon régal ; pourta li calèndo, porter les présents de Noël ; à Marseille, à cette époque, les marchands de vin donnent à leurs pratiques une bouteille de vin cuit et les boulangers une galette, v. fougasso, poumpo ; aubado de Calèndo, concerts nocturnes que des troupes de musiciens donnaient autrefois dans les rues de Marseille, pendant les quatre semaines qui précèdent la Noël ; pater de Calèndo, patenôtre blanche, prière légendaire en vers provençaux à laquelle les gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences ; quand barbelèsses jusqu'à Calèndo n'auras rèn, quand tu supplierais jusqu'à la Noël, tu n'auras rien. PROV. Es pas tout l'an Calèndo. — Calèndo emé li siéu E Pasco emé soun Diéu. — Calèndo au jo, Li Pasco au fiò. — Calèndo molo, Espigo folo, la Noël pluvieuse fait les épis vides. — Calèndo frejo, Espigo pleno, ou Calèndo gelado, Espigo granado, Noël gelée, riche moisson. — Quand Calèndo es lou divèndre, Pos semena dins li cèndre, quand la Noël se trouve un vendredi, on peut semer partout, la récolte sera bonne. — Quau fai Calèndo de si porc, Au bout de l'an n'a tres de mort, qui compte sans l'hôte, compte deux fois. Au moyen âge, et cela se fait encore dans certaines localités, aux fêtes de Noël on représentait dans les églises des scènes pastorales relatives à la naissance du Christ, v. pastrage ; par allusion à ces dernières, on nommait aussi « fête des Calendes » une paro-

die des cérémonies de l'Eglise appelée ailleurs « fête des Fous. » On donnait encore le nom de calenda maia à des chants relatifs au retour du mois de mai.

CALENDOUN, **CHALENDOUN** et **CHARENDOUN** (a.), **CHALENDOU** (d.), (Isère chalandon), s. m. Bûche de Noël, dans les Alpes, v. cacho-fiò, calendau, calendié, souc ; Chalandon, nom de fam. dauphinois. Bateja lou calendoun, faire des libations sur la bûche de Noël, lorsqu'on va la poser solennellement dans l'âtre, au chant de ces paroles : Calendoun vèn ! Diéu nous mande proun de bèn ! Diéu nous sauve nòsti gènt, Aquest an e pièi long-tèms ! v. alègre. R. calèndo.

CALENDOUNO, **CHALENDOUNO** (d.), s. f. Gâteau de Noël, dans les Alpes, v. fougasso, poumpo. R. calendoun.

Calendreja, v. calandreja.

CALENDRIÉU, **CALANDRÉU** (rh.), (lat. dies kalendarius), s. m. pl. Nom qu'on donne aux douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme les représentants des douze mois de l'année qui vient, relativement au temps, v. coumtié, nadalet. Apellon Coumtié o Calendriéu li douge jour d'avans Nouvè. ARM. PROUV. R. calèndo.

CALENIERO, **CARENIERO**, s. f. Chaîne à laquelle on suspend la lampe appelée calèn ou calèu, v. courdèu, lumenié, moco. R. calèn.

Calèno, v. calèndo.

CALÈNT, **CALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. calent, enta, esp. caliente, lat. calens, entis), adj. Brûlant, ante, dans le Gard, v. ardènt, brulant, bescalènt.

CALENTURO (cat. esp. calentura), s. f. Calenture, sorte de maladie, v. fèbre. R. calènt.

CALEPINO (cat. calapa, grenouille verte), s. f. Calepine, faux cranson, calepina Corvini (Desv.), plante. R. canepin ? Calera (il faudra), calerè (il faudrait), v. calé.

CALÈS (rom. Cales, Caleys, Caleysh, b. lat. Calesium, parochia Calensis), n. de l. Calès (Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne). Li baumo de Calès, les grottes celtiques de Calès, près Lamanon (Bouches-du-Rhône) ; èstre à Calès, à Calè (l.), être aux abois, aux extrémités, être acculé ; metre à Calè (rouerg.), gâter du premier coup, user promptement, par un jeu de mots sur Calès et le verbe cala, céder, se taire.

CALESOUN, s. f. t. de marine. Calaison, tirant d'eau. R. cala.

Calèssio, v. calècho.

CALET, s. m. Rosse, mazette, v. ganchello, palancho. Les calets proupromen adousilhon la tino. SAMARY.

Probablement pour calhets, vidangeurs, v. caiet. R. cala.

CALÈTI (**FAIRE**), loc. adv. Faire bouquer, faire mettre les pouces, défier, v. grègo. Farié calèti au bon Diéu, se dit d'un homme fort adroit ; calèti ! calèti ! cri que que poussent les écoliers, lorsqu'ils font reculer leurs camarades à quelque défi. Caley, en vieux gascon, signifiait « me suistu ? » R. cala.

CALETO (fr. calèche, coiffure de femme), s. f. Coiffe de villageoise, à Grenoble, v. cagnoto, catalano. R. calo.

CALÈTRO (esp. caletre, jugement ; lat. calyptra, coiffe), s. f. Qualité, sorte, en mauvaise part, dans le Lauragais, v. meno, sorto, traco. Tirans de touto calètro. TRESOULH.

CALÈU, **CALÈLH** (a.), **CARÈLH**, **CARÈL**, **CAREL** (g.), **CALÈI** (querc.), **CALEL** (l.), **CHALÈL** (viv.), **CHALEL**, **CHALEI**, **CHANEI** (lim.), **CALÈN** (m.), **CALEN** (niç.), (rom. caleu, bourbonnais chaleu, Rabelais caleil, lat. caliclus, calena, petite tasse), s. m. Lampe de forme antique, en fer ou en laiton, munie d'une queue et d'un crochet qui sert à la suspendre, v. calèio ; petite lèchefrite, v. licho-freto ; carré de papier dont on a relevé les bords et sur lequel on place les vers à soie qui viennent d'éclore, v. carrèu ; carrelet, balance, échiquier, filet qu'on suspend à l'avant d'un bateau et qu'on relève au moyen d'un contre-poids, v. carrau, toumbo-lèvo, venturoun ; arum, gouet à capuchon, plante, v. capouchoun, figueiroun ; clarté du ver luisant ; œil qui brille dans l'obscurité, comme celui du chat ou du loup, v. lugre, luseto ; goutte d'huile qui brille dans le bouillon, v. estello, luno ; œil du fromage, trou qui est dans le pain, v. trau ; personne ennuyeuse et têtue, enfant importun, v. carrello, pego. Calèu à tres blest, lampe à trois mèches ; calèu de moulin d'òli, lampe à quatre mèches ; garni lou calèu, metre d'òli au calèu, mettre de l'huile dans la lampe ; abra, atuba, aluma lou calèu, allumer la lampe ; amoussa, boufa lou calèu, éteindre la lampe, congédier la veillée ; se rima au calèu, se brûler à la lampe ; rire à l'oumbro d'un calèu, rire à propos de rien, comme les jeunes gens ; bal de calèu, bal de taudis ; la baumo dóu Calèu, nom d'une grotte curieuse, près de Sorèze (Tarn) ; lou grand calèu, le soleil ; li calèu, les yeux. Lou soulèu Semblarié qu'un calèu. N. SABOLY. I dous raioun dóu grand calèu, Autant vau dire dóu soulèu. H. MOREL. Nàni, lou calèu que se boufo Toujour fumo encaro un brisoun. T. AUBANEL. PROV. Au mes de setèmbre, Pren toun calèu e vai lou pèndre ; Au mes de mars, Li calèu à la mar. — Groumand coume un calèu. Calfa, calfatge, calfo-lèit, calfo-panso, calfo-pèd, v. caufa, caufage, caufo-lié, caufo-panso, caufo-pèd ; calgo, calgout, calgut, v. calé ; calh, calha, v. cai, caia.

CALHABA, **CALHAVA**, n. de l. et s. m. Calhava, Cailhava, nom de lieu et de fam. gasc. ; variété de raisin noir, dans les Hautes-Pyrénées. R. calhau, caiau.

Calhabàri, v. calibàri.

CALHABÈ, **ÈRO**, adj. et s. Qui habite les cailloux, en Béarn, v. gresouié ; sobriquet des gens d'Espoey (Basses-Pyrénées). R. calhau, caiau.

CALHABET, n. de l. Caillavet (Gers). R. calhau.

CALHABO, **CALIBO** (l.), **CALHOBO** (lim.), s. f. Pelote de neige, grumeau de sang, bourbillon, en Gascogne, v. caiastre. R. calhau, caiau.

CALHABOT, **ESCALHABOT** (lim.), **CALIBOT**, **CALIBOUOT** (rouerg.), s. m. Caillebotte, masse de lait caillé, grumeau de caillé qu'on obtient par la cuisson du petit lait, en Limousin, v. brousso, caiat. Calhabot de sang, caillot de sang. Abiòs de calibots ta coumoulo escudello. C. PEYROT. R. calhabo.

CALHABOTO, s. f. Petite affaire, travail de hasard, vétille, en Querci, v. besigogno. R. calhabo.

CALHABOUTA, **CALIBOUTA** (l.), v. a. Réduire en caillebottes, en Limousin, v. broussa. Calhaboie, otes, oto, outan, outas, oton. SE CALHABOUTA, v. r. Se caillebotter, se grumeler.

CALHABOUTA, **CALIBOUTAT** (l.), **ADO**, part. Caillebotté, ée. R. calhabot.

Calhado, calhas, calhastre, calhat, v. caiado, caias, caiastre, caiat.

calhatèl, v. caiatèu.

calhatièiro, v. caiatiero.

CALHAU (rom. calhau, port. calhao), s. m. et n. de l. Caillou, en Languedoc et Gascogne, v. caiau ; gros morceau, en Limousin, v. tros ; Cailhau (Aude) ; Le Caillau, nom de lieu fréquent en Périgord ; Caillau, Cailhau, Caillaux, nom de lieu et de fam. gascon. PROV. Les aisits de Calhau èron sèt pèr pourta 'n téule, emai le coupèron. On dit aussi, dans l'Aude : Plau, plau, La campano de Calhau.

Calhauari, v. calibàri.

CALHAUDIÈIRO, s. f. Lieu couvert de cailloux ; La Caillaudière, nom de lieu fréquent en Périgord, v. coudouliero, gres. R. calhau.

CALHAUDOU, **CALHAUGUET**, s. m. Le Caillaudou, Le Caillauguet, Le Caillavel, noms de lieux fréquents en Périgord. R. calhau.

Calhèiro, v. caiero.

calhet, calheta, calheto, v. caiet, caieta, caieto.

calhéu, v. caiau.

calhiba, calhiéua, calhiua, v. caviha.

calhibat, calhiéuat, v. cavihat.

calhibo, calhiéuo, calhiuo, v. caviho.

calhiéuollo, v. caviholo.

calho, v. caio.

calho (qu'il faille), v. calé.

calho-boutin, v. calo-boutin.

CALHOC, s. m. Goëland, en Guienne, v. gabian. R. calho, caio.

Calhofo, v. caiofo.

calhol, olo, v. caiòu, olo.

calho-lach, v. caio-la.

calhot, v. caioun.

CALHOU (b. lat. Cajoscum), n. de l. Caillou (Tarn-et-Garonne).

Calhou, calhouna, v. caioun, caiouna.

CALIAN (rom. Calian, b. lat. Calianum, Calanium), n. de l. Callian (Var), patrie de sainte Maxime ; Callian (Gers). Les Villeneuve - Esclapon se qualifiaient « princes de Callian ».

Calian, v. calan.

caliandro, v. calandro.

calibado, v. calivado.

CALIBANDIÉU, s. m. Jupon qui descend jusqu'à la cheville, en Gascogne (Boucoiran). R. calhibat, cavihat.

CALIBÀRI (toul.), **CALHIBÀRI**, **CARIBÀRI**, **CHARAVÀRI**, **TARIBÀRI**, **CHARIVARI**, **CHARIBARI**, **CHARIBALI**, **CHARABALI** (l.), **CALHABÀRI** (b.), **CALIÉUÀRI**, **CALHAUARI**, **CHALIBARI** (g.), **CARIBARI**, **CHARIBARI**, **TARIVARI** (rouerg.), **CHANAVARI** (d.), **CHARBALI** (lim.), **CHARAVARIN**, **CHARIVARIN**, **CHAVALARIN** (m.), **CHEREVERIN**, **CHEREBELIN** (rh.), **CHARAVARI**, **CHARAVIL** (niç.), **CARAVIÉU** (Var), (rom. calibari, caravil, b. lat. carivarium, charavallium, charavaritium, chalvaricum, chavaricum, chavaritum, cantuavairum), s. m. Charivari, bagarre, v. chaplachòu, carbalin, tambourinage. Fa lou calibàri, faire lou charivarin, donner un charivari, insulte qu'on fait ordinairement à ceux qui convolent en secondes nôces, à moins qu'ils ne donnent des étrennes aux jeunes gens. De sa grand bouco d'armàri Sort un sou coumo un calibàri. P. GOUDELIN. Talamen que las gents qu'èron al seminàri Creguèren qu'aquel tren fouguès un caribàri. J. DAUBIAN. Lou debèm ha hourbàri En cridant, touts d'acord, à grand vouts : calhabàri ! SANGUILHEM. De qu'as pòu ? dau charivari ? C. FAVRE. Veirés apèi quane charibari ! M. BARTHÉS. En menant uno grosso tiero De gènt pèr lou charavarin. G. ZERBIN. Es quauco bando de coucaro Que me douno chereverin. L. ROUMIEUX. Ce mot paraît dériver de l'hébreu schebarim, sonnerie qui se fait dans les synagogues avec une corne de bélier, le jour de la fête des Trompettes, v. chafaret. En espagnol zurriburri, assemblée de vauriens ; en italien calibe, acier.

Calibat, calibo, v. cavihat, caviho.

calibo, calibot, calibouta, v. calhabo, calhabot, calhabouta.

CALIBRA (cat. esp. calibrar, it. calibrare), v. a. Calibrer.

CALIBRA, **CALIBRAT** (l.), **ADO**, part. Calibré, ée. R. calibre.

CALIBRAGE, **CALIBRÀGI** (m.), s. m. Action de calibrer. R. calibra.

CALIBRE (cat. esp. port. calibre, it. calibro, ar. calib, moule), s. m. Calibre, v. generauto, simbèu. A 'n brave calibre, il est d'un fort calibre. Pèr noun sourti de soun calibre. C. BRUEYS. Sous canous à gros calibre. J. JASMIN.

CALIÇADO, **GALIÇADO**, s. f. Contenu d'un calice, coupe pleine, rasade, v. rasado, veirat. Béuon sès ounto de degun Quouate caliçados cadun. G. D'ASTROS. Tum tiraras uo caliçado. ID. R. calice.

CALICE, **CALÌCI** (l. g. m.), (rom. calice, calids, calitz, calix, cat. calis, calzer, port. it. calice, esp. caliz, lat. calix), s. m. Calice, v. coupo. Pas dóu calice, patène ; velet dóu calice, voile du calice ; béure, avala lou calice, boire le calice d'amertume. PROV. Daura coume un calice. — Propre coume un calice. — Desargenta coume lou calice dóu curat di Baus ou de Moulegés.

CALICO, s. f. « Callique, nom languedocien d'un poisson voisin de la sardine. » (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.)

CALICOT (esp. calicut, étoffe de soie des Indes), s. m. Calicot, étoffe de coton. Quau me l'aurié di, l'auriéu pas cresu, Que lou calicot fuguèsse coussu. CH. POP. R. Calicut.

CALICUT (esp. Calecuto), n. de l. Calicut, ville des Indes. En Calicut pesar de singes verds. LA BELLAUDIÈRE.

CALIDO (esp. lat. calida, chaude, aride ; gr. χλιδή, mollesse), s. f. Brome stérile, plante, v. cais, caget, erbo-molo, estranglo-meirastro, senòbi, trauco-sa. Taven la masco, agroumelido, Tenié 'no blesto de calido. MIRÈIO.

CALIÉ (rom. calier, soucieux), n. p. Calier, nom de fam. mérid. R. calé.

CALIÉU, **CARIÉU** (m.), **CALIU** (g.), (rom. cat. caliu, lat. calere), s. m. Cendre chaude, fraisil, débris de bois ou de charbon allumé, v. recaliéu ; pour caillou, v. caiau. Vai s'aviva lou caliéu de l'amour. P. FÉLIX. A mudat dins nostre cor le caliu del Mount-Gibèl. P. GOUDELIN.

Caliéuari, v. calibàri.

CALIFAT (esp. califato, it. califatto, b. lat. chalifatus), s. m. Califat. R. calife.

CALIFO, **GALIFO** (m.), (rom. cat. esp. califa, it. califfo, b. lat. calypha, chalifa ; ar. khalif, successeur), s. m. Calife, souverain musulman ; pipe orientale, pipe longue, v. cachimbau. Prenguèri moun califo, Car aviéu lou maran. F. CHAILAN. Dóu galifo la fumado Impourtuno lei moussu. V. GELU.

CALIFOURNIAN, **ANO**, adj. et s. Californien, enne. R. Califournìo.

CALIFOURNÌO, **CALIFOURNIÉ** (m.), **CALIFÒRNIO** (niç.), (cat. esp. it. California), s. f. Californie, pays d'Amérique ; pays riche. eldorado, v. Palestino. Creiguè d'avé tout l'or de la Califournìo. J. ROUMANILLE. Lou retour de la Califournié, poème dauphinois par Roch Grivel (Valence, 1858).

CALIGNA, **CALINA** (l. a.), **CARINA**, **CARIGNA**, **CAREGNA** (m.), (rom. acalinar, chauffer), v. a. et n. Courtiser une femme, rechercher une fille en mariage, faire la cour, faire l'amour, cajoler, mugueter, v. amoureja, fringa, raia ; convoiter, v. barbela, coubeseja, treluca. I'a tres an que calignon, ils s'aiment depuis trois ans ; l'amour ié lèvo lou caligna, se dit d'un amoureux transi et d'une personne distraite. Es bèn permés de caligna, Si m'es avis, madameisello. C. BRUEYS. PROV. Es malaut qu noun caligno. —

Quand vous calignon, vous proumeton proun ; Mai quand vous tènon, avès dóu bastoun. — Quau vòu vers un ami regna, Noun dèu rauba ni caligna. SE CALIGNA, v. r. Se fréquenter en vue de mariage, faire l'amour, v. parla.

CALIGNA, **CALIGNAT** (l.), **ADO**, part. Courtisé, convoité, ée ; celui, celle à qui on fait la cour. R. calino.

CALIGNAC, n. de l. Calignac (Lot-et-Garonne).

CALIGNADO, **CARIGNO** (m.), s. f. Heure d'amour, temps pendant lequel on courtise une jeune fille, v. fringadisso. Es rare qu'uno calignado Vèngue jamai vous diverti. J. BRIOL. Après sièis mes de calignado, Un jour lou paire à soun oustau 'Mé plasé vous douno l'intrado. ID. R. caligna.

CALIGNADO, s. f. Feu de menu bois, v. regalido ; petite braise, v. calivado, recaliéu ; pour variété de raisin, v. carignano. R. calino.

CALIGNAGE, **CALIGNÀGI** (m.), **CALINAGE** (lim.), s. m. Action de courtiser, de faire l'amour, de cajoler, flirtation des Anglais, v. parlamen. Soun calignage me vèn en òdi, ses assiduités m'ennuient. Li premié mot de calignage. A. TAVAN. Fau dire adiéu I gandoueso dóu calignage. A. AUTHEMAN. R. caligna.

CALIGNAIRE, **CALINAIRE** (l.), **CARIGNAIRE** (m.), s. et adj. m. Amant, galant, poursuivant, jeune homme nubile, joli garçon, v. amourous, bèu, bon-ami, cadet, calamistrat, fringaire, galant, raiaire, vesedou ; Garignaire, nom de fam. provençal. Es soun calignaire, c'est son prétendu, son adorateur ; veici de calignaire, voici un couple d'amoureux ; es deja 'n calignaire, c'est déjà un grand garçon ; es un bèu calignaire, c'est un beau cavalier ; acò 's lou calignaire di Vounge milo Vierge, se dit d'un homme qui court après toutes les femmes ; calignaire de bren, escaufa coume la cadeno d'un pous, se dit d'un prétendu peu empressé. Jamai pèr caire ni cantoun Degun noun me veira plus faire L'amourous ni lou calignaire. C. BRUEYS. De moun calignaire m'an desprouvesido. ID. Moun admirable calignaire. G. ZERBIN. Qu'avalisco tau calignaire ! D. SAGE. PROV. Bourso de calignaire, estaco de co de pòrri. — Calignaire d'óulivado, Calignaire de quingenado, — Femo que soufre calignaire, De ço que dison s'enchau gaire. R. caligna.

CALIGNAIRIS, **CALIGNEIRIS**, **CARIGNEIRIS** (m.), **CALIGNARELLO** (rh.), **CALIGNAIRO** (l.), **CALIGNIERO** (niç.), s. et adj. f. Amante, maîtresse, fille nubile, demoiselle à marier, v. amigo, amourouso, bello, mestresso ; nom qu'on donne à plusieurs poissons, à cause de la beauté de leurs couleurs : ophidie barbue, ophidie Vassali, ophidie imberbe, v. courrejan ; cépole serpentiforme, poisson de mer, v. roujolo. Aquelo fiho es uno calignairis, cette fille est déjà bien formée. — Eh ! que diable sias-ti ? — Calignairis, à vous servi. ABBÉ VIGNE. Calignairis e calignaire, Arribas lèu vous metre en trin. F. VIDAL. Calignairis divino, èro-ti de besoun D'uno penitènci tant duro ! L. ROUMIEUX. R. calignaire.

CALIGNAIROUN, **CALIGNAIROU** (l.), s. m. Petit amant, jeune galant, v. bravisquet. R. calignaire.

Calignan, calignano, v. carignan, carignano.

CALIGNARIÉ, **CALIGNÈRO** (niç.), **CARIGNO** (g.), s. f. Intrigue d'amour, galanterie, v. fringadisso ; cajolerie, minauderie affectueuse, v. cachiero. Se fan la man pèr la calignarié. RICARD-BÉRARD. R. caligna.

Calignau, v. calendau.

calignoun, v. lignòu.

CALIGNUN, **CARIGNUN** (m.), s. m. Penchant amoureux, passion de la galanterie, intrigue, témoignages d'amour, v. amourousié. Dounc marchavo pas mau, deja, lou calignun. M. TRUSSY. R. caligna.

CALIGOT, s. m. Gros morceau de pain, dans le Tarn, v. cantèu, crouchoun, calhau. R. calhabot ?

CALIGRAFE (it. calligrafo, lat. calligraphus), s. m. Calligraphe, v. escrivèire.

CALIGRAFI, **CALIGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. caligrafich, ica, it. calligrafia), adj. Calligraphique. R. caligrafio.

CALIGRAFÌO, **CALIGRAFIÉ** (m.), (cat. esp. caligrafia, it. calligrafia, port. lat. calligraphia), s. f. Calligraphie, v. escrituro. Proufessour de caligrafio, professeur de calligraphie.

CALIMAQUE (lat. Callimachus), n. p. Callimaque.

Calimand, v. caïmand.

Calimar, v. calamar.

calimas, v. caumas, calinas.

CALIN, **INO** (esp. cariñoso, caressant), adj. et s. Câlin, ine, cajoleur, euse, en Dauphiné, v. flaugnard, manèfle ; indolent, mou, lâche, v. calan. Qu'anon fa lous calins amé las doumaisellos. H. BIRAT. Vosto voues, quand voulès, pren la façoun calino. M. DE TRUCHET. R. cale.

Calin, v. Catarino.

calina, v. caligna.

CALINAS, **CALIMAS** (toul.), **CARINAS**, s. m. Grande chaleur, touffeur, en Languedoc, v. calourasso, caumo, caumas ; pour étouffant, v. caudinas. Un jour de pesuc calinas. G. AZAÏS. Tóutis ablasigats pèr lou grand calimas. J. SANS. E souto l'oumbrun dóu ramas El se trufo dóu calimas. C. CAVALIÉ. R. calino.

CALIN-CALANT, **CALISMALAS** (bord.), loc. adv. Cahin-caha, v. balin-balant. Calin-calant, ta pla que mal Fasiò qualque pauc de vermino. M. BARTHÉS. R. cala.

CALINEJA, **CALINA** (d.), v. n. et a. Faire le câlin, cajoler, v. caligna, manefleja ; caresser, dorloter, en Gascogne, v. acachouli, caressa. Cal encaro entendre poutouneja, Calineja. CEREN. Se poutounejon, Se calinejon. J. JASMIN. R. calin, caligna.

CALINET, **ETO**, adj. Un peu câlin, ine, doucereux, euse, v. douçourous. R. calin.

CALINIÉ, n. de l. Calinié, près Nimes (Gard). R. calino.

CALINO (rom. esp. calina ; lat. calere, être chaud), s. f. Chaleur, temps chaud (vieux), v. calour, caumo.

CALINO (for. calina, calure), s. f. Ravin, pente d'un coteau, vallon, en Forez, v. vabre. R. calo.

CALINOUS, **CHALINOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Chaud, aude, orageux, euse, en parlant du temps, v. caudinas. R. calino.

Caliò (il fallait), v. calé.

CALIOPO (lat. Calliope), n. p. Calliope, mère d'Orphée et muse de l'épopée. De Caliopo ansin lou fiéu celèste, antan, Amansissié lis ome. J. MONNÉ.

Caliou, v. calour.

caliou, v. caliéu.

caliou, v. caiou.

CALIOURNO (it. caliorna ; gr. κάλως, câble), s. f. t. de marine. Caliorne, caïorne, sorte de gros cordage. R. cau.

CALIPSÒ (it. Calipsò, lat. Calpyso), n. p. Calypso, fille d'Atlas. Souleto, Calipsò badaiavo. M. BOURRELLY.

Calismalas, v. calin-calant.

calissado, v. caliçado.

CALISSANO (b. lat. Calissana), n. de l. Calissane, près Lançon (Bouches-du-Rhône). Pèiro de Calissano, pierre de Calissane,

tendre et belle.

Calissoun, v. canissoun.

CALIST, **CALISTE** (it. Callisto, esp. Calixto, lat. Calixtus), n. d'h. Calixte. Dim. Calistoun, Calistou (l.).

Calitort, v. canitort.

calitre, v. decalitre.

caliu, v. caliéu.

CALIVA (rom. calivar), v. a. Chauffer, échauffer (vieux), v. caufa, recaliva. R. calièu.

CALIVADO, **CALIBADO** (l.), s. f. Cendre chaude, petite braise, v. calignado, recaliéu. Dau fougairou d'amour lou pau de calivado. J. ROUDIL. R. caliéu.

CALIVEJA, v. n. Être brûlé ou desséché par la chaleur, en parlant des plantes et des terres, v. brounzi. R. caliéu.

CALIVEN, **CALIVENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui a de la chaleur, chaud, aude, aride, v. calourènt, caud. Terraire caliven, terrain aride, brûlé par le soleil ; lou caliven, l'état d'un lieu exposé à la chaleur ; le calorique, v. arour. Mau-grat l'ivèr ou l'alé calivenco. B. FLORET. R. caliéu.

CALIVIÉ, **CALAVÌO**, s. Viorne cotonneuse, arbrisseau, v. atatié, estiro-vièio, tassinié, valinié. R. caliéu ?

CALIZORO (rom. Calizora, Cauzdara), n. de f. Calizore, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Callabal, v. cap-bal.

callado, callat, v. caiado, caiat.

CALLAMBERTO, s. f. Huppe, oiseau, en Lauragais, v. bobo, boubouiro, petugo, poupudo, upego.

Callamount pour cap eilamount, v. eilamount.

callatado, v. caiatado.

callato, callatou, v. cap-lato, cap-latou.

callatou, v. caiatèu.

calle, v. caio.

calleba, calleva, callèbo, callèvo, v. cap-leva, cap-lèvo.

calleja, v. caudeja.

callet, v. caudet.

calleto, v. caieto.

callèu, calliéu-callèu, v. cap-lèvo.

calli pour culi, à Saint-Pons (Hérault).

Calligé, v. calouié.

callo, v. caudo.

callo, v. caio.

callot, callou, v. caioun.

calm, v. cam, caumo.

CALMA, **CARMA** (m.), (cat. esp. calmar, it. calmare), v. a. Calmer (néologisme), v. abauca, acaumi, ameisa, apasia, assoula. Vòu calma la bourrasco e li retèn la man. J. RANCHER. SE CALMA, v. r. Se calmer, v. ameina, bauca, cala. Ma rasou pot pas se calma. J.-A. PEYROTTES.

CALMA, **CALMAT** (l.), **ADO**, part. Calmé, ée. R. calamo.

CALMANT, **CARMANT** (m.), **ANTO** (cat. calmant, esp. port. it. calmante), adj. Calmant, ante. Un calmant, un calmant, v. endourmitòri. L'espèr es lou calmant qu'ataiso la doulour. M. BARTHÈS. R. calma.

CALME, **CARME** (m.), **ALMO**, **ARMO**, adj. Calme, tranquille (néologisme), v. cale, cat, siau, sol. Sel tems èro calme. A. GAILLARD. Al se d'uno aigo calmo. DAVEAU. Pèr rèndre las tempèstos calmos. C. BRUEYS. PROV. En tèms calme cadun es marinié. Lou calme (port. calme), le calme, v. calamo plus usité. Tu bouliès treboula le calme de la pas. P. GOUDELIN. PROV. L'estiéu après l'ivèr, lou jour après la nue, lou calme après l'aurage. R. calma.

Calmèls, calmeto, v. Caumèls, caumeto.

CALO (cat. it. esp. cala), s. f. Abri contre le vent, v. abri, ardiero, cagnard, calanc ; t. de marine, cale, bas port, pente d'un quai où l'on peut charger, décharger ou réparer les navires, crique, v. calanco ; partie basse d'un vaisseau ; plomb qui fait enfoncer l'hameçon ; morceau de bois ou de pierre servant à étayer, à caler, v. coto, recaus, soustiho ; ancienne coiffure de femme, en Forez, v. caleto ; La Calle, ville d'Afrique. Calo de coustrucioun, cale de construction, dans un port de mer ; douna la calo, donner la cale, châtiment de marine qui consiste à plonger dans l'eau celui qu'on punit ; èstre à founs de calo, être à fond de cale, à bout de ressources ; vira calo, prendre le chemin du retour ; faire calo, abriter contre le vent ; èstre à la calo, être à l'abri du vent ; à la calo di ciprès, devant un rideau de cyprès ; metre de cardoun à la calo, butter des chardons à foulon ; se metre à la calo, s'abriter ; garda la calo, garder le gîte, le coin du feu ; avé d'argènt à la calo, avoir de l'argent en réserve. L'ivèr, quand fai tant fre que jalo A pèiro fèndre e que li calo Soun cuberto de nèu. F. GRAS. R. cala.

CALO, s. f. Écale, en Limousin, v. escalo, escaio ; pour quelle, v. qualo. R. escalo. Calo, impér. et 3e pers. du sing. de l'ind. du v. cala ; calò, v. calos.

CALO-BAS, **CABLAS** (m.), s. m. t. de marine. Calebas, hale-bas, sorte de cordage, v. capouchin, palanquinet. R. cala, bas.

CALO-BOUTIN, **CALHO-BOUTIN** (g.), **CACHO-BOUTIN**, s. m. Ustensile dans lequel les cordonniers tiennent le fil, v. boundo, crespin. R. cala, boutin, butin.

CALO-LONGO, n. de l. Calelongue, crique des environs de Marseille. R. calo, long.

CALO-SERAGNO, n. de l. La Caleseragne ou Calsairagne, îlot des environs de Marseille. Entre Calo-Seragno e Riéu Iéu ai vist blanqueja 'no velo. J.-F. ROUX. R. calo, serrano, serre.

Calobino, v. calvino.

calobre, calobro, v. coulobre, coulobro.

CALOFO, **CLOFO** (rh.), **ESCALOPO**, **CHALÒFIO** (a.), **CALOUFO**, **ESCALOUFO**, **CHALOUFO** (lim.), (gr. κέλυφος, enveloppe de fruits), s. f. Écale, brou de noix ou de châtaigne, pelure, v. caiofo, cofo, cruvèu, cufello, grueio, peiòu, pelofo. Li penjadis toumbavon di branco coume de clofo de castagno. A. MATHIEU.

CALOGE, **CHALONGE** (auv.), (rom. calonge, chalonge ; b. lat. calogius, moine vénérable ; val. celuger, moine ; gr. καλός γέρων, beau vieillard), s. m. Confrère, titre que se donnent les anciens dignitaires d'une confrérie de pénitents, v. calouié, coumpan. Durant quatre ouro de reloge, Li counfrarié, priéu e caloge, Aqui defilon. CALENDAU.

CALOS, **CALOUOS** (rouerg.), **CALOUES** (m.), **CALOUAS** (Var), **CALOUS** (niç.), (b. lat. calosus, tronc, souche ; lat. callosus, calleux ; gr. κᾶλον, bois), s. m. Trognon, racine pivotante, v. cago-tros, tros, talabot ; souche d'arbrisseau, tige de maïs, nœux de greffe, v. cambo ; bâton court et épais, v. bihot, talos ; magot, somme d'argent qu'on tient en réserve, pécule, v. bougnoun, pateto ; sot, personne stupide, v. darut. Calos de caulet, trognon de chou ; calos de luserno, racine de luzerne ; calos d'aubre, tronc rabougri ; calos de brusc, chicot de bruyère ; calos de balacho, manche à balai ; calos de fueio, pédicule de la feuille de mûrier,

que les vers à soie ne mangent pas ; un calos de femo, une grosse femme ; faire soun calos, ramasser de l'argent, se faire des économies ; acò farié bèn moun calos, cela ferait bien mon affaire ; bèsti coume un calos, bête comme une bûche ; regagna coume un calos, rechigné, brutal. La grand daio dóu tèms, intrepide segaire, A dins soun vai-e-vèn tranca jusqu'au calous E moun bonur en erbo e meis espèro en flous. A. CROUSILLAT. PROV. A manja de caulet, e raivo li calos. Calosses, calousses, plur. lang. de calos. Jaire de dous calosses, coucher deux dans le même lit et en sens inverse.

CALOSSO, **CALOUSSO** (rouerg.), s. et adj. f. Trognon de chou, chicot d'arbuste, en Rouergue, v. calos ; châtaigne sèche qu'on ne fait cuire qu'à demi, v. bajano. R. calos.

Calossut, v. caloussu.

CALOT (gr. καλυπτήρ, ce qui couvre), s. m. Calotte de prêtre, petit bonnet de feutre porté par les hommes de peine et dont les pêcheurs se servent pour serrer leurs amorces, béguin, v. beguin, berreto ; magot, pécule, v. calos ; Calot, nom de fam. provençal. Me fau travaia pèr te faire Calot e coussihoun. F. DU CAULON. Chascun cerco au-jour-d'uei de faire soun calot. J. DÉSANAT.

CALOTO (rom. callota, b. lat. calota, calyptra ; gr. καλύπτρα, voile de femme), s. f. Têtière, béguin d'enfant, v. barret, berret, berro ; emplâtre dont on recouvre la tête d'un teigneux ; fiente adhérente au poil des animaux, v. petoulo ; prépuce, v. prepùci ; taloche, tape sur la tête, v. coueto, testoun ; écuelle, en Gascogne, v. escudello ; calotte d'un four, d'un dôme, v. capoucho ; réunion d'habitués qui causent en cercle, groupe de femmes, à Montpellier, v. roudelet. Bastou, caloto dam lunetos Prenen counget de las filhetos. P. GOUDELIN. Porto encaro li caloto, c'est encore un enfant ; vira caloto, perdre la tête ; jouga à la caloto, jouer à qui recevra une taloche.

Calou, v. calour.

calou, calouc (il fallut), v. calé.

calouas, v. calos.

CALOUIÉ (albanais caloyer, moine ; val. celuger, id. ; b. lat. calogerus, id. ; gr. καλὸς γἐρων, beau vieillard), s. m. Caloyer, moine grec, v. caloge ; chanoine, en Béarn, v. canounge ; Calligé, nom de fam. provençal. Rabelais prenait le titre de caloyer des Isles d'Hyeres.

CALOUNJOS (rom. calonja, dispute), n. de l. Calonges (Lot-et-Garonne).

CALOUNNIA, **CALOUMNIA** (l.), (rom. calumpniar, calonjar, cat. esp. port. calumniar, it. calunniare, lat. calumniari), v. a. Calomnier, v. blasfema, camaia, mau-dire. Calounnìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. E poussen pas la mal-voulènço Jusquos à lou caloumnia. J. AZAÏS. Dau ! saludo au grand jour e de-niue calounnìo. L. ROUMIEUX. Afourtis que lou calounnian. C. DE VILLENEUVE.

CALOUNNIA, **CALOUMNIAT** (l.), **ADO**, part. Calomnié, ée.

CALOUNNIADOU, **CALOUMNIADOU** (l.), **OUIRO** (cat. esp. port. calumniador, it. calunniatore, lat. calumniator), s. Calomniateur, trice, v. bleimaire, marrido lengo. R. calounnia.

CALOUNNÌO, **CALOUMNÌO** (l.), **CALOUMNIÉ** (rouerg.), (rom. calompnia, calumpnia, calomnio, it. calunnia, esp. lat. calumnia), s. f. Calomnie, v. blaime. La calounnìo es uno aureto. C. BLAZE. La maigro Calounnìo embé l'ue de travès. J. RANCHER. Sèns crento avèn brava l'infamo calounnìo. J.-A. PEYROTTES.

CALOUNNIOUS, **CALOUMNIOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. calumnios, esp. port. calumnioso, lat. calumniosus), adj. Calomnieux, euse, v. bleimous, faus. Calounniòusi paraulo, calounniòusei paraulo (m.), caloumniousos paraulos (l. g.), calomnieuses paroles. R. calounnìo.

CALOUNNIOUSAMEN, **CALOUMNIOUSOMEN** (l. g.), (v. gasc. caloumniousomen 1301, esp. calumniosomente), adv. Calomnieusement, v. à faus. R. calounnious.

CALOUNO (gr. κἀλυμμα), s. f. Brou, enveloppe verte des noix et des amandes, en Rouergue, v. calofo, peiòu.

CALOUR, **CALOU** (l. g.), **CALHOU** (auv.), **CHALOUR** (lim. d.), **CHAROUR** (a.), **CHALOU** (d.), (rom. calor, chalor, it. calore, esp. port. lat. calor), s. f. Chaleur, ardeur, temps chaud, v. ardour, caud, caumo ; rut des animaux, v. chassiero, gest. Uiau de calour, éclair de chaleur, sorte de météore ; au gros di calour, durant les grandes chaleurs ; fai calour, fa calou (l.), il fait chaud ; fai uno bravo calour, il fait bien chaud ; uno calour que fai toumba la co dis ase, une chaleur accablante ; èstre en calour, être en chaleur, v. aci, ani. PROV. Ounte es lou fiò, es la calour. — I grand calour, se me vos crèire, Quito la femo e pren lou vèire. A Nice, calour est masculin, comme calore en italien.

CALOURADO, s. f. Bouffée de chaleur, moment de forte chaleur, v. babourado ; échauffaison, concupiscence, v. escaufamen, sabo ; syncope, évanouissement qui vient à un malade, v. mourimen, vanesso. Car dóu jouvènt la calourado Vèn d'esclata dins sa courado. CALENDAU. Al cor deja sènti la fièbre Que me lanço de rescoundous Las mai doucetos calourados. J. JASMIN. R. calour.

CALOURASSO, **CALOUNASSO** (l.), s. f. Grande chaleur, forte chaleur, v. calinas, caumasso, toufo. Pèr un pau m'espaça, maugrat la calourasso, M'envau balin-balant. R. GARDE. R. calour.

CALOURÈNT, **CHALOURÈNT** (d.), **CALOURENC** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENCO**, (rom. calorent), adj. Échauffé, ée, en sueur, v. relènt, susarènt ; chaleureux, euse, d'un tempérament chaud et bouillant, v. ardènt, caliven. Siéu tout calourènt, je suis tout en nage. Lou cor afable, dubert e calourènt. ARM. PROUV. Plus calourènto qu'uno chino. C. BRUEYS. Si calourèntis oundado. J. MONNÉ. R. calour.

CALOURENTAMEN (esp. calurosamente, it. calorosamente), adv. Chaleureusement, v. caudamen. Dire emai repeta tout calourentamen. A. VILLIÉ. R. calourènt.

CALOURETO, **CALOUNETO** (l.), s. f. Légère chaleur, faible chaleur, douce chaleur, v. calino. Sa calloureto me gagno. C. CAVALIÉ. Qualque poutet de sas calouretos e coulouretos aimados. P. GOUDELIN. R. calour.

CALOURI, **CALOURIC** (l. g.), **CALOURIQUE** (rh.), (cat. caloric, esp. it. port. calorico, lat. caloricum), s. m. t. sc. Calorique, v. arour, caliven. R. calour.

CALOURINADO, s. f. Chaleur passagère qui précède un orage, v. caurinasso. R. calour.

CALOUROUS, **OUSO**, **OUO** (cat. calorós, port. it. caloroso, esp. caluroso), adj. Chaleureux, euse, v. arderous, caud. De vers bèn pur, bèn calourous. M. DE TRUCHET. R. calour.

CALOUS, **OUSO** (cat. callós, esp. port. it. calloso, lat. callosus), adj. Calleux, euse, v. couissina, dur ; pour trognon, v. calos. Si geinoui soun calous. C. B.-WYSE. Dintre si man calouso. F. GRAS.

CALOUSETA, **CALOUSITAT** (l. g.), (it. callosità, cat. callositat, esp. callosidad, port. callosidade, lat. callositas, atis), s. f. Callosité, v. calus, carabasso. R. calous.

CALOUSSA, v. a. Bâtonner, v. bastouna. Calosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

CALOUSSA, **CALOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. Bâtonné, ée. R. calos.

CALOUSSADO, **CALOUSSAL** (rouerg.), s. Bastonnade, v. bastounado, rousto ; blessure qu'on se fait en marchant sur des chicots d'arbustes, v. arteiado. Ai pres uno caloussado. A. VAYSSIER. R. calos, caloussa.

CALOUSSAS, s. m. Gros trognon, vilain trognon, v. bougnas. R. calos.

CALOUSSET, s. m. Petit trognon, v. bougnoun. R. calos.

Calousso, v. calosso.

CALOUSSU, **CALOSSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a un trognon, trapu, ue, noueux, musculeux, euse, robuste, membru, ue, riche, v. gaiard, garru, nouselu. Terren caloussu, terrain hérissé de chicots, où l'on a coupé des arbustes. Un matas de bouis caloussu. P. GAUSSEN. Uno aiglo espandissiò sas alos caloussudos. M. BARTHÉS. R. calos.

CALOUSSUDAS, **ASSO**, adj. Très noueux, euse, très robuste, v. gaiardas. R. caloussu.

CALOUSSUDET, **ETO**, adj. Ragot, ote, v. trapot. R. caloussu.

CALOUTA, v. a. Mettre une calotte, v. embarretina, embeguina ; donner des taloches, des tapes sur la tête, v. couifa, tapina. Calote, otes, oto, outan, outas, oton. Vos que te calote ? veux-tu une taloche ?

CALOUTA, **CALOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a une calotte, un béguin. R. calot, caloto.

CALOUTADO, s. f. Taloches, coups donnés sur la tête, v. coueto. R. calouta.

CALOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui donne des taloches. R. calouta.

CALOUTIÉ, **IERO**, s. Fabricant de calottes, marchande de calottes. R. calot.

CALOUTIN, s. m. Calotin, terme injurieux pour désigner un homme d'église, v. bigot, devot, fiòli. Sabi, vièi caloutin, que d'eici sies lou gau. T. ARNOUX. Vivo Mariano ! à bas lous caloutins ! H. BIRAT. R. calot.

CALOUTOUN, **CALOUTOU** (l.), s. m. Petite calotte, petit béguin, v. barretin, beguinet. N'a ni caloutoun ni mudage. J. DÉSANAT. Elo es aro uno grando drolo Que pouerto plus lou caloutoun. A. CROUSILLAT. R. calot.

CALOUTU, **CALOUTUT** (l.), **UDO**, adj. Crotté, ée, en parlant des animaux qui ont de la bouse ou du crottin au poil, v. fouirous. R. caloto.

Calouyé, v. calouié.

calpatrapo, v. cauco-trepo.

calpisa, v. caupisa.

calpre, v. caupre.

CALPRUS, s. m. Mérisier, prunus avium (Lin.), arbre, dans l'Hérault, v. cerièis. R. nasprun ?

CALQUE (esp. it. calco), s. m. Calque, v. calcage ; pour quelque, v. quauque. R. calca.

Calqueso, v. carqueso.

calquiè, calquièro, v. cauquié, cauquiero.

calra (il faudra), v. calé.

CALS (lat. Calx, Callis), n. de l. Cals, près Arlinde (Gard) ; nom de fam. mérid. ; pour chaux, v. caus ; pour chas, œil d'une aiguille, v. cas ; pour cage à poules, v. cas.

Calsa, v. caussa.

CALSEDÈ, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans les Landes. R. caussa ? Calsos, v. causso ; calsuro, v. caussuro ; calsotren, v. cauco-trepo.

CALSOUN, **CAUSSOUN** (g.), **CARSOUN** (m. rh.), **CANESSOUN** (d.), **CANESSOU** (lim.), **CALSOU** (l.), (cat. calsons, it. calzoni), s. m. Caleçon, v. braieto, mudando ; Carzon, nom de fam. provençal. Uni calsoun, unes calsous (l.), un caleçon. Que 's en calsouns, que 's en camiso. J. MICHEL.

CALU, **CALUC** (rouerg.), **CHALUSC**, **CHABUSCLE** (a.), **CHIURLE**, **UCO**, **UGO**, **UDO** (rom. caluc, calucs, lat. cocles), adj. et s. Myope, v. lusc, sup, tecle ; atteint du tournis, en parlant des moutons et brebis, v. cabourd, falourd, lourd, tournejou, tourtis ; qui a le vertige, fou, imbécile, v. amòrri. Crese que sies calu ! tu n'y vois donc pas ? sian pas calu, nous avons des yeux ; finto caludo, ruse de guerre. Es calu lou que pren un gàrri pèr un brau. L. ROUMIEUX. E d'amour sus-lou-cop vènon foui e calu. MIRÈIO. Pèr penetra tant lion ma visto èro calugo. N. FIZES. Perdoun ! ère calugo, baucho. A. LANGLADE.

CALUCARIÉ, **CALUGARIÒ** (rouerg.), **CALUQUIÈIRO** (l.), s. f. Tournis, maladie des bêtes à laine, v. caluquige ; imbécillité, nigauderie, niaiserie, v. niaisarié. R. calu.

CALUCHO,, s. f. Poche du filet de pêche appelé canat, en Languedoc, v. boursau. A belles paucs, un aro, un pioi, Dins la calucho van fa tèsto. A. LANGLADE. R. calu ou cacalucho ou carusso.

CALUGAS, **CALUDAS**, **ASSO**, adj. et s. Très myope, v. bourgnas ; gros imbécile, v. bedigas. R. calu.

CALUGUET, **CALUDET**, **ETO**, adj. et s. Petit myope, v. bourniclet.

Calumèl, calumèt, calumèu, v. calamèu.

CALUPAN, n. d'h. Calupan. Sant Calupan, saint Calupan, mort en 576, honoré en Auvergne.

CALUQUIGE, **CALECÙGI**, **CALEDÙGI** et **CALÙGI** (m.), s. m. Myopie ; avertin, tournis, vertige des moutons produit par le ver-coquin, v. barlugamen, lourdige. R. caluc.

CALUS (lat. callus), s. m. Calus, cal, v. coucalo, couissinet, pereso, rèire-os. A fa calus, le calus est fait ; l'habitude est prise, c'est irrémédiable ; il est incorrigible. Sas cars avien fach calus. C. FAVRE.

Calustra, calustrado, v. escalustra, escalustrado.

calut (fallu), v. calé.

Calvairas, Calvairon, v. Cauveiras, Cauveiroun.

CALVÀRI, **CALBÀRI** (l. g.), **CALBAIRE** (rouerg.), (rom. Calvari, Calbayre, Monti-Calvar, Calvaria. cat. Calvari, esp. port. it. Calvario, lat. Calvarius), s. m. Calvaire ; éminence sur laquelle est construite une représentation du Calvaire, v. sepucre. Adounc, en se vesènt soulet dins soun auvàri, Doulènt, emé sa crous escalè soun Calvàri. ISCLO D'OR. Le Calbàri parès, vous i vela mountat. P. GOUDELIN. Pue-Calvàri, Puy-Calvary (Lot-et-Garonne), nom de lieu ; Calvary, nom de fam. méridional.

Calvet, v. Cauvet.

Calvi, v. Cauvin.

Calviac, Calviat, v. Cauvia.

Calvièro, v. Cauviero.

Calvignac, v. Cauvigna.

Calvin, calvinisto, v. Cauvin, cauvinisto.

CALVINO, **CALVIRO** (a.), **CARVILO** (lim.), **CARVILLO** (d.), **CALOBINO** (g.), **COLBILO** (rouerg.), (it. calvilla), s. f. Vache pie, bigarrée de noir et de blanc, en Rouergue, v. cauvino ; variété de pomme, cultivée en Dauphiné et Limousin, dont on connaît deux sous-variétés, la calvino d'estiéu, la calvino d'ivèr. R. cauvino.

Calvisson, v. Cauvissoun.

Calvy, v. Càuvi.

calziè, calzina, calziniè, v. caussié, caussina, caussinié.

CAM (lat. Chamus), n. p. Cham, un des fils de Noé.

CAM, **CAMP**, **CHAM** (d.), **CHAMP** (auv.), (rom. calm, b. lat. calmes, calmis, calmen, calmus ; lat. culmen, hauteur ; tud. kamm, hauteur, flanc de montagne), s. f. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une montagne, en Languedoc, v. caumo, causse ; Lacam, Lacalm (Aveyron, Tarn) ; Lachamp (Lozère, Ardèche, Drôme) ; Lacan, noms de fam. mérid. ; pour champ, v. camp. La cam de l'Espitalet, nom d'un plateau de la Lozère ; la cham dóu Tor, la plaine du Taur (Ardèche) ; Sent-Antouni de la Cam, Saint-Antonin de la Calm (Tarn). R. caume.

CAMACHA (rom. gamaiz, percussion ; b. lat. gamacta ; lat. commaculare, tacher, ou commalaxare, mûrir), v. a. Meurtrir, cotir un fruit, en Dauphiné, v. maca ; bossuer une pièce de métal, v. enclòuta ; broyer, piler, v. cacha.

CAMACHADO, **CAMACHA**, **CAMACHUERO**, **GAMACHUÈIRO**, s. f. Meurtrissure. contusion, en Dauphiné, v. macado, macaduro. R. camacha.

CAMACHAMEN, s. m. Action de meurtrir, de cotir, v. macamen. R. camacha.

Camado, v. cambado.

CAMAGNO (esp. cama, lit), s. f. Couchette de pêcheur, en Guienne, v. brèsso.

CAMAI, **CAMALH** (l. g.), (rom. camal, capmail, capmalh, tête de mailles, espèce d'armure ; it. camaglio, b. lat. camale), s. m. Camail, v. rouquet ; vêtement de femme, usité en Provence au 17e siècle ; nom de fam. provençal. Un camai de sedo vióulet. A. DAUDET. Un bèu camail fach à la modo. G. ZERBIN. Lei Camai, hameau des environs de Carcès (Var), dont les habitants sont appelés Camaien, enco. R. cap, maio.

CAMAIA, **CAMBAIA** (querc.), **CAMAISA** (g.), **CHAMEIJA**, **CHAMISA** (lim.), **CHAMESA** (Velay), (lat. commaculare, commacerare), v. a. Noircir, barbouiller de noir, charbonner, tacher, calomnier, en Languedoc, v. mascara. L'oste à cado escot camaiso la paret. F. DE CORTÈTE. Car aime à revenja lous qu'on camaio à tort. P. DE GEMBLOUX. PROV. Ço qu'es negre camaio. — La padeno toujour camaio. SE CAMAIA, v. r. Se barbouiller de noir, se tacher, se teindre, devenir noir ; s'insulter, se chamailler ; mêler, en parlant du raisin, v. veira. La vigno se camaio, le raisin commence à tourner. On se camaio, on se pel-tiro. J. CASTELA.

CAMAIA, **CAMAIAT** (l.), **ADO**, part. Noirci, ie.

CAMAIADURO, s. f. Barbouillage, noircissure, marque, tache, v. mascaraduro. R. camaia.

Camaié, v. camarié.

CAMAIÉU (rom. camaheu, esp. camafeo, it. cammeo, b. lat. camahelus, camahutus), s. m. Camaïeu; camée, v. pèiro d'Israèl.

Camaligo, camaligue, v. cambo-ligo.

CAMALIOUN, **GAMBALIEN** (m.), (rom. gamaleon, cat. camaleó, esp. camaleon, port. camelão, it. camaleonte, lat. chamæleon), s. m. Caméléon, reptile. Lou mount Camaliоun, le mont Caméléon, près du col de l'Argentière, dans les Alpes. Camaillan, Chamaillon, noms de fam. provençaux.

CAMALO (it. cammello, chameau ; lyon. camelot, colporteur), s. m. Porte-faix, dans les Alpes-Maritimes, v. feissié, porto-fais. A d'espalo coume un camalo, il a de fortes épaules.

CAMAMIÈLI, **CAMAMIÈRI** (m.), **CAMAMIHO**, **CAMAMIDO**, **CALAMIDO** (a.), **CAMOUMIHO**, **CAMOUMIDO** (rh.), **CAMOUMILO**, **CAMOUMILLO**, **CAMBOMILLO**, **COUCOUMILHO** (l.), (rom. camo, cat. camilla, it. camamilla, esp. camamila, rom. b. lat. camomilla, gr. χαμαίμηλον), s. m. et f. Camomille, plante, v. boulet, margaridié. Enfusioun de camamiho. A. CROUSILLAT. Camamiho pudènto, camomille puante, plante.

CAMAN, adj. m. Joyeux, qui aime à s'amuser, en Forez, v. galobon-tèms. R. caïmand 2.

Camantou, v. cabantou.

CAMARA, **CAMARAT** (l.), **ADO**, part. Latté, ée. Cubert camara, toit à lattis lambrissé ou à lattes noyées dans le plâtre ; apartamen camara, appartement qui a un plancher ; lou baus Camarat, le cap Camarat, près Saint-Tropez (Var).

Camarada, v. acambarada.

CAMARADO (rom. Camarade), n. de l. Camarade (Ariège) ; pour compagnon, v. cambarado.

CAMARARIÉ (rom. camararia, cat. esp. it. camareria), s. f. Charge de camérier. R. camarié.

CAMARAT, **CAMERAT**, s. m. Espace qui se trouve entre le toit et le plancher d'un galetas, v. galatas, trast ; lambris ou plafond cintré en menuiserie, lattis, v. poustan ; cloison, mur de refend, v. brando, buget. R. camara.

CAMARD, **ARDO**, adj. et s. Camard, arde, qui a le nez écrasé, v. camus, mounard. Souliè camard, soulier à pointe large et carrée ; lou camard, le nez, en style burlesque ; la Camardo, la Mort. Èro un mouro noumat Simoun, Camard e lourd coumo un demoun. C. FAVRE. De l'umano scienço La Camardo briso las lèis. B. FLORET. PROV. Quàu nais camard pòu pas mouri pounchu. R. camos.

CAMARDAS, **CAMARDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Affreux camard, vilaine camarde. La Camardasso, l'horrible Mort. R. camard.

CAMARDET, **CAMARDOUN**, **CAMARDOU** (l.), **CAMARDÈL** (lim.), **ETO**, **OUNO**, **ELLO**, adj. et s. Petit camard, jeune camarde. Aquelo camardeto, ce petit camuson. R. camard.

CAMARÉS (b. lat. Vicaria Cambarensis), n. de l. Camarès (Aveyron), où l'on remarque un pont très ancien. S'arrecoumanda à Nousto-Damo de Camalés, déguerpir, jeu de mot béarnais sur Camarès et camo, jambe.

CAMARESO, s. f. Variété de raisin noir, à grains ronds, cultivée dans le Gard. R. Camarés.

CAMARET, **CHAMARET** (d.), (rom. Camaret, b. lat. Camaretum, Chamaretum), n. de l. Camaret (Vaucluse), surnommé Camaret lou Gras ; Chamaret (Drôme), surnommé Chamaret lou Maigre ; nom de fam. provençal.

CAMARETIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Camaret, v. fela, manjo-tian, tiro-bourro. R. Camaret.

CAMARETO, s. f. Étoffe dont la trame est de laine et la chaîne de fil, v. miejo-lano. Faudau de camareto, tablier de tiretaine. M'en vau à Betelèn Pourtar un bèu presènt Dedins ma camareto. L. MOUTIER. R. Camaret.

CAMARGO (rom. Camargua, Camarguas, b. lat. Camargia, Camargis 1084, Camarica 923), s. f. La Camargue, delta formé par le Rhône à son embouchure, contenant 75,000 hectares de superficie. La grand Camargo (rom. Camarguas Major), la grande Camargue, le grand delta du Rhône ; la basso Camargo, la partie de la Camargue la plus rapprochée de la mer ; en Camargo, dans la Camargue. PROV. Tóuti li bìou de la Camargo crebarien que noun me n'en vendrié 'no bano, se dit pour exprimer que l'on n'a pas de chance, v. cabestre. Le mot Camargo paraît venir du roman camp marca, champ frontière. Le latin comarca signifiait au 5e siècle « campagne suburbaine » et l'espagnol comarca veut dire « territoire, banlieue ». D'autre part le naturaliste Pline donne le nom de acaunu-marga à une espèce de marne rousse qui est mêlée dans

une terre menue et sablonneuse. Quant à la Camargo, célèbre danseuse du 18e siècle, elle appartenait à une famille d'ancienne noblesse navarraise.

CAMARGUEN, **ENCO**, **ENTO**, adj. et s. De la Camargue, habitant de la Camargue, v. camarguié. Chivau camarguen, cheval camargue, cheval blanc vivant à l'état sauvage dans l'île de Camargue, v. rosso. R. Camargo.

CAMARGUETO, s. f. La petite Camargue, le delta du Rhône mort, autrement dit Le Sauvage, v. Souvage. R. Camargo.

CAMARGUIÉ, **IERO**, adj. et s. Qui hante la Camargue, v. camarguen. R. Camargo.

Camàri, v. Caràmi.

CAMARIÉ, **CAMAIÉ** (rh.), **CAMARIÈ** (l.), **CAMBARÈI** (g.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cambarey, camarier, iera, cat. camarer, esp. camerero, it. cameriere, b. lat. camerarius, aria), s. Camérier, chambrier, ière, v. cambrié. Lou camarié de Mount-Majour, le camérier de l'ancienne abbaye de Montmajour. R. cambro.

CAMARIGNAN (rom. Carmanhan, Carmaignan, b. lat. Campus Marignanus), n. de l. Camarignan ou Camp-Marignan, près Saint-Gilles (Gard).

CAMARLEN, **CAMARLENC** (l.), **CAMERLU** (rom. camarlenc, camerlenc, chamarlenc, cat. camarlenc, esp. camarlengo, port. camerlengo, it. camarlingo, b. lat. camerlingus), s. m. Camerlingue, officier de la cour papale, président de la chambre apostolique ; chambellan, v. chamberlan. Sa majesta la rèino Jano Entre si camarlen e page cafinot. CALENDAU. Lo camarlenc del papa fon mandat per embayssador à l'amiral. B. BOISSET. R. cambro.

CAMARO (lat. camera, vase où l'on mettait le blé), s. f. Sac de moyenne grandeur, en Dauphiné, v. sa.

CAMAROTO, s. f. Petit réduit sur une barque, v. chambroun, tèume. R. cambro.

CAMAROU, s. m. Petit sac, en Dauphiné, v. saquet. R. camaro.

CAMAS, n. de l. Camas, quartier de Nice, v. cap-mas.

CAMATO, n. p. Camatte, nom de fam. prov. R. gamato.

Camatras, v. cap-matras.

CAMATULIQUE (lat. Camatulici), n. p. Les Camatuliciens, peuplade ligurienne qui habitait les environs de La Roquebrussane (Var).

CAMAU (port. camão, martin-pêcheur), n. p. Camau, Camal, noms de fam. mérid., v. Cap-mau ; pour jambière, v. cambau.

CAMBA, **GAMA** (bord.), v. a. Enjamber, v. encamba.

CAMBA, **CAMBAT** (l.), **CAMAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Jambé, ée, qui a des jambes, v. cambu. Es camba coume un gau, il a des jambes de coq ; naut-cambat (l.), haut sur jambes. R. cambo.

Cambabira, v. cambo-vira.

CAMBACERÉS, n. p. Cambacérès, Cambacédès, Cambacèdes, noms de fam. languedociens. Lou conse Cambacerés, Jean-Jacques Régis de Cambacérès, né à Montpellier (1753- 1824). Madouneto de Cambacerés, vieille chanson montpelliéraine, citée par N. Fizes. R. Cambessedo.

CAMBADAS, **ASSO**, adj. Qui a de grosses jambes, v. cambaru. R. camba.

CAMBADASSO, s. f. Grosse enjambée. R. cambado.

CAMBADEJA, **GAMBADEJA** (niç.), **CAMBADEIA** (d.), **GAMBADIA**, **CAMBADIA**, **CAMBADA** (m.), **GAMBADA** (l. g.), v. n. Gambader, sauter, v. bringa, burdi, trepa. La niero sort dóu linçòu E gambado pèr lou sòu. CH. POP. De plasé gambadon pèl sol. DEBAR. Tircis toujour gambadavo. N. FIZES. Jamai cavau desliat mai qu'iéu noun gambadèt. LA BELLAUDIÈRE. R. cambado.

CAMBADET, **ETO**, adj. Qui a de petites jambes. R. camba.

CAMBADETO (port. cambadelha), s. f. Petite enjambée. R. cambado.

CAMBADO, **GAMBADO**, **CAMADO** (g.), **GAMADO** (bord.), **CAMBAIO**, **CHAMBAIO** (a.), **CHAMBA** (d.), **CAMBAT**, **CAMBAU** (l.), (rom. gambaut, cat. esp. gambada, it. gambata), s. f. et m. Enjambée, v. gam ; étendue d'un terrain qu'un cultivateur bèche avec la houe, ou qu'un moissonneur parcourt avec sa faucille, sans se détourner ni à droite ni à gauche, v. passado ; espace compris entre deux rangées de ceps, allée de vigne, v. andano, ourdre, sóuco ; démarche, course, voyage pour affaires, v. courso ; gambade, v. bricolo, gavelet, peieret ; culbute, v. cambareleto. Faguè forço cambado pèr acò, ii chevala beaucoup pour cette affaire, il fit bien des pas ; plagne si cambado, plaindre ses pas ; faudra n'en dansa 'no cambado, il faudra essayer de cette danse. Fasian de saut e de cambado N. SABOLY. PROV. Vièio que fai de cambado A la mort douno d'aubado. R. cambo.

CAMBAGE, **CAMBATGE** (g.), **GAMBÀGI**, **JAMBÀGI** (m.), s. m. Jambage, v. cambeto, cambo, couroundo. R. cambo.

Cambaia, v. camaia.

cambaia, v. cambo-liga.

cambaiè, cambaieireto, v. cambo-ligo.

CAMBAJOUNET, s. m. Jambonneau, petit jambon. R. cambajoun.

Cambal, v. cambau.

cambal, cambalh, v. cap-bal (en bas).

CAMBALADO, s. f. Course de peu d'haleine, v. escourregudo. Oh ! la bono pensado Que me venguèt de fa la cambalado ! B. FLORET. R. cambau, cambado.

Cambalaleto, v. cambareleto.

cambalasso, v. cambo-lasso.

cambaleto, v. cavaleto.

cambalia, v. cambo-liga.

CAMBALIÉ, **CAMBAIÉ** (rh.), **CAMBALET** (a.), **IERO**, **ETO**, adj. et s. Cagneux, euse, v. chambard, jarretié. R. cambau.

Cambalié, cambaligo, cambalio, v. cambo-ligo.

camballous, v. cavalou, escambarloun.

CAMBALOTO, **CATAMIROTO** (a.), s. f. Culbute, cabriole, saut périlleux, en Languedoc, v. calabuto, cambareleto, cascareleto, toumbareleto. Faire la cambaloto, faire la culbute ; faire de cambaloto, faire des cabrioles. De cambaloto en cambaloto. LAFARE-ALAIS. R. cambau.

CAMBALOUN, **CHAMBALOU** (lim.), **CAMBALOU**, **CAMBALOT**, **CAMBARLOT** (l.), s. m. Bâton muni d'entailles, servant à suspendre par les jambes de derrière un animal tué ; bâton servant à porter des seaux d'eau, v. cambau. Moussu lou bourguignoun penjavo au cambalot. J. GAIDAN. R. cambau.

CAMBALOUNEJA, **CHAMBALOUNEJA** (lim.), v. n. et a. Donner des coups de bâton, v. bastouneja. Guilhaume pren soun chambalou, Coumo de rasou, coumo de rasou, E il la chambalounejavo. CH. POP. LIM. R. cambaloun.

CAMBALOUTA, **CAMELOTA** (b.), v. n. et a. Faire la culbute, culbuter, en Languedoc, v. cambo-vira, calabuta ; entrelacer, embarrasser les jambes, en Béarn, v. entravaca. Cambalote, otes, oto, outan, outas, oton. Au diàussi la vivacita Que m'a fa cambalouta ! LOU BOURGAL.

CAMBALOUTA, **CAMBALOUTAT** (l.), **ADO**, part. Culbuté, ée. Èron pèr nosto armado Cambalouta. M. LACROIX. R. cambaloto.

CAMBALOUTASSO, s. f. Grande culbute, v. calabuto. R. cambaloto.

CAMBALOUTETO, s. f. Petite culbute, v. cabriolo. R. cambaloto.

CAMBAN, s. m. Les jambes en général, v. cambo. Ti dous camban soun se coumo de fus. A. BIGOT. R. cambo.

CAMBARADARIÉ, **CAMARADARIÈ** (l.), **CAMARADARIÒ** (lim.), s. f. Camaraderie, v. coutrìo, colo. Lei journau d'aquéu tèms, encaro se n'avié, Couneissien panca bèn la cambaradarié. F. CHAILAN. La cambaradarié pòu vous curbi de glòri. P. BELLOT. R. cambarado.

CAMBARADETO, **CAMARADETO** (l.), s. Petit camarade, petite compagne, v. coumpagnounet. Andrenet moun camaradeto, Ço diguè, lou qu'aimave, es mort. M. D'HOMBRES. I'a sous fraires, sa sorre em sas camaradetos. A. LANGLADE. R. cambarado.

CAMBARADO, **CAMARADO** (l.), **CAMERADO**, **CAMERADE** (b.), **CARAMADO** (lim.), (cat. esp. port. camarada, it. camerata), s. m. et f. Camarade, compagnon, compagne, v. coulègo, coumpan, parié, sòci ; compagnie, société d'amis, dans Goudelin, v. coutriado. Cambarado d'escritòri, compagnon d'études, ami de collège ; erian bon cambarado, nous étions bons amis ; a coume li cambarado, il est comme les autres ; il a, comme tout le monde, ses défauts et ses misères ; la camarado, les camarades, les amis, à Toulouse. Emé ti meiour cambarado Te fau parteja l'encountrado. S. LAMBERT. Toui meis encian cambarado. V. GELU. Sàbi qu'es toujour ta boueno cambarado. E. PÉLABON. N'aviéu qu'un fringaire, L'ai vougu presta A ma camarado, Me l'a plus tourna : Se ma camarado N'en poudié mouri, Belèu moun fringaire Tournarié veni. BOURRÉE VIV. Au 17e siècle, camarado, dans le sens de compagnon, ami, était encore féminin : Souvenès-vous subre-quetout Dóu brave Jan ma camarado. C. BRUEYS. Uno fremo qu'es maridado, Qu'a pèr marit ma camarado. ID. R. cambrado.

Cambarèi, v. camarié.

CAMBARELEJA, v. n. Cabrioler, gambader, gambiller, v. cambourleja. Em' un agnèu que sautourlejo Cambarelejo l'enfant blound. J. ROUMANILLE. Cambarelejo e s'encafourno Pèr camin tort e draio sourno. T. AUBANEL. R. cambareleto.

CAMBARELETO, **CAMBIROULETO** (l.), **CAMBALALETO**, s. f. Culbute, v. cambaloto, cascareleto, toumbareleto. Faire la cambareleto, faire la culbute ; de-cambareleto pour d'escambarleto, à califourchon. Que fai uno cambareleto En voulènt secouri quaucun. J. MICHEL. Degaja coume un esquiròu, Coume éu fai la cambareleto. L. ROUMIEUX. N'en fasian, de cambareleto, Sus lou pradoun ! R. MARCELIN. R. cambo, cabriouleto.

CAMBARELLOS (**À**), loc. adv. A califourchon, dans le Tarn, v. cavaleto. R. cambau.

Cambarlot, v. cambalot.

cambarlot, v. cambarot.

cambarlous, v. escambarloun.

CAMBARNIÉ, n. de l. Chambarnier, près Méjanes-le-Clap (Gard). R. camp, Barnié.

CAMBAROT, **GAMBAROT** (Var), **CHAMBAROT** (Aix), **CAMBARÒU** (esp. gambaro, lat. gammarus, gr. κάμμαρον), s. m. Nom commun à plusieurs crabes à longues pattes, crevette de mer, v. carambot, favouio. Ana de-reculoun coume un cambarot, aller à reculons comme une écrevisse. Fau crèire tous qu'uno baleno Es plus grosso qu'un chambarot. C. BRUEYS.

CAMBAROT, **CAMBARLOT**, **CHAMBAROT** (rom. gambairo, pièce de l'armure défensive), s. m. Souche d'un vieil arbre coupé, v. bourdo, to ; douleur au poignet ou au coude, à laquelle sont sujets certains artisans par le fréquent exercice de ces parties, foulure, v. enfauchaduro ; bracelet d'écarlate qu'on croit être le remède ou le préservatif de cette indisposition. Les premiers chrétiens portaient des ligatures en guise d'amulettes.

Cambarousset, v. cambo-rousso.

CAMBARU, **CAMBALUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de longues jambes, remarquable par ses jambes, v. arpian, cambu. Magnan cambaru, ver à soie malade, qui a les pattes amaigries ; aragno cambarudo, araignée faucheux ; es uno cambarudo, elle n'est que jambes. Dins li pin cambaru. F. GRAS. I'a 'n coulobre dins la baumo Vouladis e cambaru. ABBÉ BRESSON. R. cambau, cambo.

CAMBARU, **CAMBARUT** (l.), s. m. Échasse à manteau noir, charadrius himantopus (Lin.), oiseau. R. cambaru 1.

CAMBASSO (cat. camassa, it. gambaccia), s. f. Grande jambe, longue jambe, grosse ou vilaine jambe, v. gigo, guimbo ; échasse à manteau noir, v. cambaru. Aviés de bras, de foutrau de cambasso, Un estouma moufle coume un pastoun. A. BIGOT. R. cambo.

Cambat, v. cambado.

cambaterra, v. cambo-terra.

CAMBAU, **CAMAU** (g.), **CAMBAL** (l.), **CHAMBAL** (lim.), (cat. camal ; it. gambale, tige), s. m. Jambier, bâton muni d'entailles servant à suspendre par les jambes de derrière un animal tué, v. cambaloun, càmbi ; morceau de bois auquel on fixe les traits des chevaux qui traînent les poutres, v. reinard ; canon d'un pantalon, v. braioun ; jambière, en Guienne, v. cambiero ; mollet, à Toulouse, v. boutèu ; pour gambade, v. cambado. Auran tout ioi lou cambau fresc. A. LANGLADE. La pessuga souvent pus aut que lous cambals. P. BARBE. R. cambo.

CAMBAUD, n. p. Cambaud, nom de fam. mérid., v. Chambaud. Lou coundu de Cambaud, nom d'un égout de la ville d'Avignon, d'où l'on croyait que le diable sortait à minuit sous la forme d'un cheval noir, lou chivau de Cambaud, qui s'allongeait sous les divers cavaliers qui le montaient et ensuite les emportait en enfer. On parlait aussi du chin de Cambaud, espèce de loup-garou appelé lou chi Cambaud à Montpellier. Dins uno croto umido e soumbro Ounte se rènd lou queitivié E di regolo e dis eiguié Trèvo despièi long-tèms uno oumbro Que fai mai de pòu que de mau : L'apellon lou Chin de Cambaud. B. ROYER.

Cambaudié, v. Chambaudié.

cambe, v. canebe.

cambé, v. coumbèn.

CAMBEIRAC (fr. Chambéry), n. de l. Cambayrac, en Querci.

CAMBEIROUN, **CHAMBEIROUN** (m.), (rom. gambairo), s. m. Petite guètre de feutre ou de cuir que les paysans adaptent à leur cou-de-pied, lorsqu'ils bêchent la terre ; chaussure primitive consistant en une peau qu'on rattache sur le pied avec un lacet, v. balouard, caussié, garamacho, tricouso ; Chambeiron, nom de fam. provençal. Quito sei chambeiroun, la besaço, l'eissado. P. BELLOT. R. cambiero.

CAMBEJA, **GAMBEJA** (m.), (cat. gambejar, camejar, v. fr. jambayer), v. n. Remuer les jambes, gambiller, v. cambourleja ; marcher, faire des courses pour affaires, chevaler, v. camina, courre ; chanceler, v. trantaia. A faugu proun cambeja, il a fallu bien des démarches. Se meton à foulastreja, Boundi, s'estèndre, cambeja. B. ROYER. Vès-eici 'n casseiròu, lou fusiéu à la man, E vers noste aubre cambejant. A. BOUDIN. R. cambo.

Cambelia, cambeliè, v. cambo-liga, cambo-ligo.

CAMBES, n. de l. Cambes (Gironde). Es entre Cambes e Palhet, il est dans son lit, il est couché, jeu de mots gascon sur les deux villages de ce nom et les mots cambe, chanvre, et palho, paille. Le poète gascon François de Cortète était seigneur de Cambes.

CAMBESSEDO, n. p. Cambessèdes, Cambacèdes, noms de lieu et de fam. du département du Gard. R. cambet, ou camp, bessedo.

CAMBET, **GAMBET** (l.), s. m. Nom qui désigne plusieurs oiseaux de l'ordre des échassiers : le petit chevalier aux pieds rouges, tringa gambetta (Lin.), v. becassineto, pèd-rouge ; le chevalier arlequin, totanus fuscus (Leisler) ; le chevalier aboyeur, totanus glottis (Bechst.), et le combattant, tringla pugnax (Lin.), v. cambusso, charlot-gafaru, sourdo ; pièce de la charrue, v. cambeto ; pour chanvre, en Béarn, v. cambe, canebe. Grand cambet, échasse à manteau noir, v. cambaru. Sauto coume un cambet. E. ROBERT. Es un cambet qu'a li pèd rouge. MIRÈIO. R. cambo ou gambet.

CAMBETO, **GAMBETO** (l.), **CHAMBETO** (a.), **CHAMBOTO**, **CHAMBOUETO** (d.), **CHAMBIJO** (lim.), (cat. cameta, for. chambetta, esp. gambeta, it. gambetta), s. f. Petite jambe, petite tige, v. camino, camoto, pèd ; croc-en-jambe, v. crousiheto, escambarleto ; haie ou age, pièce de la charrue qui porte la flèche, v. bus, courbet, ple, pèd ; surbout, grosse pièce de bois portant la meule d'un moulin et tournant sur un pivot ; instrument de tuilier ; petit chevalier aux pieds verts, scolopax totanus (Lin.), oiseau de marais, v. cabidourle. Cambeto de chaminèio, jambage de cheminée ; faire la cambeto à quaucun, donner le croc-en-jambe à quelqu'un ; passer la jambe sur la tête d'un enfant, en lui disant qu'il ne croîtra pas plus haut ; souto cambeto, par-dessous jambe ; ana d'uno cambeto, de-sauto-cambeto, aller à cloche-pied, v. pèd-cauquet. Qu'es acò ? cour pèr la chambreto E n'a qu'uno cambeto, énigme populaire dont le mot est lou lume, la lampe. Ragas, estaco li cambeto D'un agnèu blanquet. S. LAMBERT. La cambeto del blad de dous paus s'es aussado. C. PEYROT. R. cambo.

CAMBETO, **CHAMBETO** (l.), s. f. Brin de chanvre, chanvre de petite venue, v. buisso. Que siegue d'esparrou, que siegue de cambeto, S'abraco trop la cordo, ou se desfielo ou peto. H. BIRAT. R. cambe, canebe.

CAMBETOUN, **CAMBETOU** (rouerg.), s. m. Haie, pièce de la charrue, v. cambeto. R. cambet.

CÀMBI, s. m. Jambier, v. cambau. R. cambo ou càmbis.

CÀMBI, **CÀMBIE** (g.), **CHÀMBI** (a.), (rom. cat. cambi, esp. port. it. cambio, lat. cambium), s. m. Change, échange, troc, en Languedoc, v. change, escàmbi, barto-lot ; abonnement, v. cando ; pour chanvre, v. canebe ; Camby, nom de famille. A càmbi de panoucho, à vil prix ; ferra à càmbi, t. de maréchal, ferrer par abonnement. Dins lous càmbies d'aunou qu'a fèit N'a jamai gagnat coumo anéit. J. JASMIN. R. cambia.

CAMBIA, **CHAMBIA** (a.), (rom. cat. cambiar, it. lat. cambiare), v. a. et n. Changer, échanger, en Languedoc, Gascogne et Rouergue, v. chanja, escambia, muda. Càmbie ou càmbi (g.), àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion ou àmbien. Cambia 'n sòu pèr un denié, changer un sou pour un denier. Cambia, be pos cambia de serbidou. C. DESPOURRINS. Fau-ti que moun ingratitudo Cerque de cambia touis leis jours ? C. BRUEYS. Pèr quau noun la counèis, nou, res d'elo a cambia. A. ARNAVIELLE. PROV. B. Tems, hemno e vent, coum aquero fourtuno, Tournen e càmbien, coum lour grand-mai la luno. SE CAMBIA, v. r. Se changer ; changer de linge, de logement. N'atendès pas de jou que jamai jou me càmbi. F. DE CORTÈTE.

CAMBIA, **CAMBIAT** (l. g.), **ADO**, part. Changé, ée ; en toilette. Cambiadis, cambiaire, airo, cambiamen, cambiant, anto, v. chanjadis, chanjaire, chanjamen, chanjant ; cambicou, v. cambajoun ; cambidourlo, v. cabidoulo.

CAMBIERO, **CHAMBIÈIRO** (lim.), **CHAMBIERO**, **CHAMBERRO**, **JAMBIERO** (a.), (rom. cambiera, gambiera, it. gambiera, v. fr. jambière, jambierre), s. f. Arme défensive qui garantissait les jambes ; morceau de peau dont les paysans enveloppent leur cou-de-pied, guêtre, v. cambau, cambeiroun ; entrave, v. enfèrri. L'enviscaduro coulavo à gros degout long di cambiero. I. LÈBRE. R. cambo.

Cambièro, v. canavèro (roseau).

CAMBIGO (esp. cambija, ligne perpendiculaire ; lim. chambijo, haie de charrue), n. p. Cambigue, nom de fam. gascon.

Cambihoun, v. cambajoun.

CAMBIL, s. m. Jambe maigre, dans l'Aude, v. cliqueto, quiho. Quilhat sus sous cambils coumo un bernat-pescaire. A. MIR. R. cambo.

CAMBIN, s. m. Échassier, oiseau à longues jambes, v. cambet. Que grand cambin ! dit-on d'un homme à hautes jambes. R. cambo.

CAMBIN, s. m. Partie de plaisir, repas, goguette, bombance, aubaine, profit, occasion, en Forez, v. regale, tampino. R. cabi, chabi ? Cambinièiro, cambinièro, v. canebiero.

CAMBIOUTEJA, v. n. Changer souvent, v. chanjourleja. R. cambia.

Cambira, v. cap-vira.

cambirolo, v. cabriolo.

cambiroula, v. cabrioula.

cambirouleto, v. cabriouleto, cambareleto.

CÀMBIS, **CHÀMBIS**, **GAMBIS** (lat. camus, gr. κήμος, licol), s. m. Collier de bois, qu'on met au cou des bêtes pour y suspendre une sonnaille, v. canaulo ; encolure, v. còu. E sus lou càmbis di sounaio E sus l'os blanc que li mataio Fasié de taio e d'entre-taio. MIRÈIO.

CÀMBIS (rom. Cambic, b. lat. Cambicum), n. p. Cambis, Le Cambis, nom de lieu du département du Gard. Moussu de Càmbis, famille noble d'Avignon, qui se dit originaire de Florence et qui a pour devise : Je suis Cambis pour ma foi, Ma maîtresse et mon roi : Si tu m'attends, confesse-toi, v. ciprès.

Cambis, v. cambois.

CAMBISO (lat. Cambyses), n. p. Cambyse, roi de Perse.

CAMBITORT, **GAMBITORT**, **CAMO-TORS** (g.), **ORTO**, **ORSO** (cat. camatort), adj. et s. Bancroche, v. escambitourna, chambard ; boiteux, euse, v. goi, panard, tort. R. cambo, tort, tors.

CAMBLANO, **CAMBLANES** (bord.), n. de l. Camblanes (Gironde). R. camp, lano, lando.

CAMBO, **GAMBO**, **JAMBO** (périg.), **CHAMBO** (lim. a. d.), **CAMO**, **CAME** (g. b.), **COMBO** (rouerg.), (rom. camba, cat. cama, it. esp. gamba, lat. campa ; gr. καμπή, flexion), s. f. Jambe, partie du corps, v. gango, garro, gigo, guimbolo, quiho ; hampe, tige d'une plante, v. cano ; tronc d'un arbre, tige de botte, v. pège ; quartier de cochon, v. cambajoun ; cuisse de noix, v. glauso ; jambage d'une lettre, d'une cheminée, v. cambeto ; pile de cabas pleins de pâte d'olives qu'on presse à la fois, v. pèd-dre ; paquet de raisins suspendus, v. liame ; t. de marine, gambe, sorte de cordage ; Cambe, Came, noms de fam. mérid. dont le dim. est Cambet, eto. Cambo de bos, jambe de bois ; cri des joueurs de boule et de toupie, gare aux jambes ! cambo d'àragno, patte d'araignée, longue jambe ; cambo d'abiho, patte d'abeille, jambe débile ; cambo de grihet, de gril (l.), jambe de grillon, haute et grêle ; cambo de fus, de fiéu, cambo fino, jambe maigre ; cambo garrello, jambe boiteuse ; cambo falèto, jambe paralysée, traînante ; cambo de banc, cambo de pastiero, bancal ; cambo de coulassoun, cagneux ; cam-

bo de forço, jambe de force ; cambo de rasin, paquet de raisins secs ; blad de la cambo roujo, froment à tige rouge ; taulo à tres cambo, table à trois pieds. Avé grand cambo, avoir de grandes jambes ; avé bono cambo, avoir de bonnes jambes ; a 'no cambo d'infèr, il a des jambes de fer, il est infatigable ; courre, tant qu'as de cambo, cours de toutes tes forces ; Nosto-Damo di cambo lou sauvè, il se sauva par la fuite ; metre li cambo sus lou còu, pendre ses jambes à son cou ; se branda li cambo, gambiller, flaner ; se coupa la cambo, se casser la jambe ; pode pas leva li cambo, je ne puis pas mettre un pied devant l'autre ; sièu mort sus mi cambo, mes jambes fléchissent sous moi ; faire cambo routo, clopiner ; vira li cambo en aut, en l'èr, tomber les quatre fers en l'air ; ié farié vira li cambo en l'èr, il fait de lui tout ce qu'il veut ; avé li cambo en l'èr, être mort, en parlant des charognes ; acò me fai pas la cambo bèn facho, cela ne me rend pas la jambe mieux faite ; me fai autant au pèd coume à la cambo, cela m'est indifférent ; marcha de quatre cambo, marcher à quatre pattes ; tira i cambo, tirer aux jambes, prendre quelqu'un en traître, l'exploiter, le duper ; douna li cambo à-n-un enfant, affranchir un enfant du maillot, lui donner sa première robe ; fau pas s'enana 'mé 'no cambo, il faut boire encore un coup avant de partir ; jouga souto cambo, jouer par dessous jambe ; entre cambo, entre les jambes ; à miejo-cambo, à mi-jambe ; dous det de cambo, vaqui lou cuou, se dit d'un courtaud ; vènt que boufo en cambo, locution maritime. Ai ! de ma cambo de bos ! Se me la copon, Se me la copon, Ai ! de ma cambo de bos ! Se me la copon, n'aurai dos. CH. POP. PROV. Tóuti lis ome an un os à la cambo. — Quau noun a bono tèsto, fau qu'ague bòni cambo. — Mau de cambo, marrit mau, Vòu repaus. — Cambo au lié, bras au còu. — Mau de cambo de Prouvènço, mau de tèsto de Es miracle se garis. [Paris,

CAMBO-CHIN, **CAMBO-CHI** (d.), s. m. Marcotte de vigne, en Dauphiné, v. capoun, larroun. R. cambo, de, chin.

CAMBO-CRUSO (jambe crue), s. f. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, croquemitaine, à Toulouse, v. barban, babau.

CAMBO-CULIERO (**À**), loc. adv. Sur le dos, à califourchon sur les épaules, v. cabrinet, cabro-morto, pericoulèri. R. cambo, cuou.

CAMBO-DE-POUL (jambe de coq), s. m. Pourpier, en Toulousain, v. bourtoulaigo. Ensaladeto d'erbo de cambo-de-poul. P. GOUDELIN.

CAMBO-FIN, **CAMBO-FI** (l.), **INO**, adj. et s. Qui a la jambe fine ; petit-maître, v. cafinot. Lou carbe cambo-fi fa tremoula sa tufo. P. PROUBA. Coussut coumo un cambo-fi. A. MIR. R. cambo, fino.

CAMBO-FORT (qui a la jambe forte), n. p. Cambefort, nom de fam. gasc. R. cambo, fort.

CAMBO-LASSO, **CAMBALASSO** (l.), (jambe fatiguée), s. f. Course inutile et fatigante. Faire cambo lasso, faire si cambo lasso, faire un voyage inutile ; ai fa 'no cambo lasso, j'ai fait une démarche vaine.

CAMBO-LEVA, **CAMBO-LEBA** (l.), v. a. Donner un croc-en-jambe, renverser, v. revessa. Se conj. comme leva. R. cambo, leva.

CAMBO-LIGA (**SE**), **SE CAMO-LIGA** (g.), **SE CAMBO-LIA**, **SE CAMBELIA** (rouerg.), **SE CAMBALIA**, **SE CAMBAIA** (l.), v. r. Mettre ses jarretières, v. jarretiera, lìo-caussa.

CAMBO-LIGA, **CAMBALIA** et **CAMBALIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a mis des jarretières ; qui a les jambes liées, impotent, ente. Bèn cambalia, qui a les jarretières bien liées, qui court bien. R. cambo, liga.

CAMBO-LIGO, **CAMBO-LÌO** (toul.), **CAMO-LIGO**, **CAMBALIGO**, **CAMBALIO** (g.), **CAMALIGUE**, **CAMELIGUE** (b.), **CAMBALIÈ**, **CAMAIÈ** (l.), **CAMBELIÈ**, **CAMBELIÒ** (rouerg.), **CHAMBALHO** (Velay), (rom. cambalia, liacamba, cat. camalliga, lligacama), s. f. Jarretière, v. garroutiero, jarretiero, lìo-causso. Presento, d'uno ma d'amigo, Dous brigals de sa cambaligo. J. JASMIN. La cambaliè que la tournejo E lou debas que la coubris. J. AZAÏS. Ha la camo-ligo, donner le croc-en-jambe. R. cambo-liga.

CAMBO-LIGUETO, **CAMBAIEIRETO** (l.), s. f. Petite jarretière. Faire cambo-lengueto, aller à cloche-pied, en Limousin, v. pèd-cauquet. R. cambo-ligo.

CAMBO-LONG, **CAMBO-LOUNG** (l. g.), **ONGO**, **OUNGO**, adj. Haut sur jambes, v. cambaru. Grand, magre, cambo-loung coumo un bernat-J.-D. RIGAL. [pescaire.

Cambomillo, cambo-milo, v. camamièli.

CAMBO-NUD, **UDO**, adj. Nu-jambes, qui a les jambes nues, v. descaus. Marchara pèl glas tout cambo-nud. MIRAL MOUNDI.

CAMBO-ROUJO (qui a les jambes rouges), s. f. Persicaire, plante à tige rouge, v. aubergié-bastard ; sobriquet des gens de Cébazan et de Salelles (Hérault).

CAMBO-ROUS, **CAMBO-ROUSSET** (niç.), **CAMBO-ROUSSO** (qui a la tige rousse), s. m. et f. Pariétaire, plante, v. espargoulo, erbo-de-paret.

CAMBO-TERRA (rom. camba-terrar), v. a. et n. Descendre de cheval, mettre pied à terre (vieux), v. davala. R. cambo, terro.

CAMBO-TOURRAT, **ADO** (qui a les jambes brûlées), adj. Sobriquet des gens de Lapalme (Aude).

CAMBO-TRAVO, **CAMO-TRAUO** (g.), **CAMETRAUE** (bord.), s. f. Croc-en-jambe, en Gascogne, v. cambeto, crousiheto. R. cambo, trava.

CAMBO-VIRA, **CAMBO-BIRA** et **CAMBA-BIRA** (l.), **CAMBO-VIROULA**, **CAMBO-BIROULA** (rouerg.), v. a. et n. Culbuter, mettre sens dessus dessous, renverser, bouleverser, v. calabuta, cambalouta, trelucha, trevira ; trépasser, v. trecoula. Dab quouate mots nous cambo-birao. P. GOUDELIN. SE CAMBO-VIRA, v. r. Faire la culbute, tourner les jambes en haut, se bouleverser. E se nostre estoumac d'aquel afrous ragoust Se cambo-biro pas... DEBAR. Li tron fan cambo-vira lou vin, les tonnerres font tourner le vin.

CAMBO-VIRA, **CAMBO-VIRAT** (l.), **ADO**, part. Culbuté, bouleversé, renversé, ée. Despèi lou sentimen fousquèc cambo-virat. P. BARBE. Aici jais uno escrancado Seco, vièlho coumo un banc, Qu'anant vèire un diéu enfant La mort a cambo-virado. N. FIZES. R. cambo, vira. CAMBO - VIROLO, CAMBO - BIROUOLO (rouerg.), s. f. Culbute, v. cambareleto. R. cambo-viroula. CAMBO - VIROUTAT, CAMBO - BIROUTAT (rouerg.), s. m. Espèce de champignon vénéneux, au pied tordu. R. cambo, virouta.

CAMBOI, **CAMBOIS**, **CAMBIS** (d.), **CAMPOUCH** (g.), **CAMBROI** (rom. camois, tache, souillure), s. m. Cambouis, vieux oing d'une roue, v. oun ; mastic pour les vaisseaux vinaires. Se taca 'mé de camboi, se tacher avec du cambouis. Entendès pas l'auboi Que sansogno em'un brut de rodo sèns camboi ? A. ARNAVIELLE. Meton au leissiéu moun cieràgi E mei bougneto e moun camboi, M'arnescon mies qu'ei roumavàgi L'ai o lou muou de sant Aloi. V. GELU. R. camaia, cambaia.

CAMBOJO (it. Camboia), n. de l. Camboge, ville et royaume des Indes.

Cambon, v. Camp-Bon.

CAMBORLO (b. lat. cambula, petite jambe), s. f. Tige sèche de maïs, en Toulousain, v. calos, mihasso. R. cambo.

CAMBOU, s. m. Genou, pièce de bois contre laquelle on cloue les planches d'une barque, dans le Tarn, v. courbo, membre, plecho.

R. cambo.

CAMBOULAN, n. de l. Camboulan (Gard). R. camp, Boulan.

CAMBOULAS (rom. Cambolaz), n. de l. te s. m. Camboulas (Aveyron) ; « étoffe de laine et de chanvre qui se fabrique en Provence » (Sup. au Dict. de l'Ac. fr.), v. camareto, miejo-lano.

CAMBOULIÉU, **CAMBOULIU** (cat.), n. p. Cambouliu, Camboulive, nom de lieu et de fam. roussillonnais. Lou roumanisto Cambouliu, François Cambouliu, né à Palalda en Roussillon (1820), un des fondateurs de la Société des Langues Romanes, mort professeur à la faculté des lettres de Montpellier (1869). R. camp, ouliéu.

CAMBOULIT, n. de l. Camboulit (Lot).

CAMBOUN, **CAMBOU** (l.), (rom. cambo, petit champ, champ cultivé, plaine cultivée), n. de l. Cambon (Tarn) ; Cambo (Gard) ; Le Cambou, Cambous (Hérault), v. Samaritan ; Decambon, Cambon, Campo, nom de fam. mérid., v. Chamboun. Lou deputa Camboun, Joseph Cambon, député à la Convention nationale, né à Montpellier (1759-1820). R. camp.

CAMBOUNET, n. de l. Cambonet, en Languedoc. R. Camboun.

CAMBOURLEJA, **CHAMPOURLEJA** (l.), **ESGAMBALHA** (a.), v. n. Gambiller, gigotter, gambader, cabrioler, v. bringa, burdi, cambareleja, espinga, foundeja, gambousseja. Dóu tèms que sènso braio cambourlejavian dins l'aigo. F. MISTRAL. R. camborlo, cambo.

CAMBOUVET, n. p. Cambouvet, nom de fam. lang. R. camp, bouvet.

CAMBRA, **CRAMBA** (l. g.), (lat. camerare), v. a. Cambrer, voûter, courber, v. courba, envela. Cambre moun amalu. LAFARE-ALAIS.

CAMBRA, **CAMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cambré, ée. Li sèmbles, ma mignouno : as sa taio cambrado. RICARD-BÉRARD.

CAMBRADO, **CRAMBADO** (l. g.), **CAMBRÈIO** (d.), (it. camerata), s. f. Chambrée, en Languedoc ; galerie de mine, v. chambrado ; éducation de vers à soie, la quantité qu'on en élève, v. magnanarié. Faire uno cambrado, élever des vers à soie ; mena la cambrado, diriger une éducation de vers à soie. Vai surviha tis óulivado, Arriba ti bèlli cambrado. L. ROUMIEUX. Cambrado a pour augm. cambradasso et pour dim. cambradeto. R. cambro.

CAMBRADURO, **CAMBRUERO** (d.), s. f. Cambrure, v. bouge, boumb. R. cambra.

CAMBRAI (b. lat. Cameracum), n. de l. et s. m. Cambrai (Nord) ; toile fine qui se fabriquait à Cambrai, v. cambrasino.

CAMBRAIS, **CAMBROAIS** (lat. cameratus, arqué), adj. Qui a les mollets en dedans et les pieds en dehors, en Dauphiné.

CAMBRASINO, **CAMBRESINO**, **CAMBRESIS** (d.), (cat. cambraina ; lat. carbasina, toile de fin lin), s. f. Cambrésine, toile de lin claire et fine ; fichu de toile blonde que les Arlésiennes du 18e siècle adaptaient comme ornement autour de leur visage, v. bendo, plecho, pouncho, veleto. E rèn ajudo tant uno poulido mino Qu'un tros de fichu clar de bello cambrasino. M. DE TRUCHET. Moussu Tendrin, que la cambrasino lou maco, se dit d'un homme douillet, d'un sybarite.

CAMBRASSO, s. f. Grande chambre, vilaine chambre ; chambrée, cercle populaire, en Languedoc, v. chambro, coutarié. R. cambro.

Cambre, v. canebe.

CAMBREJA (rom. cambrejar), v. n. Coucher dans la même chambre (vieux). R. cambro.

CAMBRETO, **CRAMBETO** (toul.), **CRAMPETO** (b.), **CRAMBOTO** (g.), (cat. cambreta, it. cameretta, esp. camarita), s. f. Chambrette, cellule, v. chambreto. Au davans de vouesto cambreto. T. GROS. A Paris dedins ma cambreto. ID. Après avé laissat la crambeto alandado. CEREN. R. cambro.

CAMBRIÉ, **CAMBRIÈ** (l.), (rom. cambrier, cambrieu, cat. cambrer), s. m. Chambrier, valet de chambre, v. camarié. R. cambro.

CAMBRIÈIRO, **CRAMPÈRO** (g.), (cat. cambrera), s. f. Chambrière, en Languedoc, v. chambriero plus usité. R. cambro.

CAMBRIHOUN, **CAMBRIHOU** (l.), **CAMBRILHOU** (rouerg.), **CAMBROUNOT** (it. camerino, esp. camarin, port. camarim), s. m. Petite chambrette, cabinet, v. gabinet. Sus soun cambrihoun se suspènd. S. LAMBERT. Dins un cambrihou dau palais. O. BRINGUIER. R. cambril.

CAMBRIHOUNET, **CAMBRILHOUNET** (l.), s. m. Petit cabinet, petit réduit, v. jounjoun. Vous presènto un cambrihounet Esclaira d'un fenestrounet. LAFARE-ALAIS. R. cambrihoun.

CAMBRIL, **CRAMBIL** (g.), **CRAMBEL** (Aude), (esp. camarilla, it. camerella), s. m. Petite chambre, en Languedoc, v. chambreto, chambroun. Ourrìssi-l crambel asagat de plours. A. FOURÈS. R. cambro.

Cambriolo, v. cabriolo.

CAMBRIUE, **CAMBRIUEL**, **CAMBRIOUL**, **CAMBROUL** (lat. capreolus, tendron, pousse de vigne), s. m. Échauboulure, éruption passagère de petits boutons, en Languedoc, v. arello, brueio, bruiaduro ; Cambriel, Cambriels, nom de fam. languedocien. Lou Cambroul, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux.

CAMBRO, **CRAMBO** (g.), **CRAMPO**, **CRAMPE** (b.), (rom. cambra, crambi, cat. cambra, esp. port. camara, lat. camera ; gr. καμάρα, voûte), s. f. Chambre, en Languedoc, v. chambro. Cambro est usité sur la rive droite du Rhône et chambro sur la rive gauche.

Cambroi, v. camboi.

CAMBROT, **CRAMBOT** (g.), **CRAMPOT** (b.), **CAMBROUN** (m.), **CAMBROU** (rouerg.), (esp. camarote), s. m. Vilaine petite chambre, bouge, en Languedoc, v. chambroun, cambrihoun. Dins lou cambrot l'oste l'embarro. G. AZAÏS. Un vièl crambot tapissat d'iragnados. J. JASMIN. Móunti dins un crambot vesi dal galata. L. VESTREPAIN. Avié d'Ebè pres lou cambroun. J.-B. GERMAIN. R. cambro.

CAMBRÒTI, s. m. t. de marine. Mousse de la chambre, v. mòssi. R. cambro.

CAMBROUS, **CAMBRIÈ** (l.), (v. gasc. cambarey), s. m. Valet de chambre, v. camarié, varlet. R. cambro.

CAMBROUSO, **CAMBROUO** et **CAMBROUESO** (m.), s. f. Femme de chambre, v. chambriero, chambourdo. Marit, varlet, cambrouo, cadun n'avié sa part. L. D'ASTROS. R. cambro.

CAMBROUSSO, s. f. Bouge, cambuse, v. cambuso. R. cambro.

CAMBROUTO, s. f. Maraude, tournée de mendicité, que font les ouvriers sans ouvrage, en Forez, v. bouiroun. R. cambo, routo.

CAMBU, **CAMBUT** (l.), **CAMUT** (g.), **UDO** (rom. cambut, cambutz, it. gambuto), adj. Haut sur jambes, à haute tige, v. camba, cambaru, escambu ; Gambu, nom de fam. mérid. Uo auelho camado, camudo, V. LESPY. une brebis qui a des jambes, de hautes jambes. R. cambo.

CAMBURAT, n. de l. Camburat (Lot).

CAMBUSIÉ, s. m. Cambusier, préposé au soin de la cambuse. R. cambuso.

CAMBUSO, s. f. Cambuse d'un vaisseau, v. despènso ; mauvaise auberge, v. gargoto, turno. Lei plat-bord e la cambuso Crenihon de breïounié. V. GELU. Enfin tiri de la cambuso Un parèu de poumo-d'amour. C. PONCY. R. cambrousso.

CAMBUSSO, s. f. Chevalier, genre d'oiseaux de marais, v. cambet, cambeto, cambin. R. cambudo.

Came, v. cambo.

camecisso, v. chamecisso.

CAMEIRAS, n. de l. Cameiras, près Rousson (Gard).

Camèl, camèlh, v. camèu.

CAMELA, v. n. S'élever en bosse, faire de la houle, v. amountiha. Camelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La mar camello aquest matin. L. BOUCOIRAN. R. camello.

CAMELADO, s. f. Badauderie, niaiserie, sottise, particulièrement celle qu'on attribue aux gens de Béziers, surnommés Camèu. Es contro vostros camelados Qu'ai pres de Juvenal lou fouet e lou flagèl. J. AZAÏS. R. camèu.

CAMELAS, s. m. et n. de l. Grand chameau, gros chameau ; Camélas (Pyrénées-Orientales). Aquéli gènt an de mounturo, De gros camelas, de bèlli mulo. A. PEYROL. Un camelas, soun paire de familho. B. FLORET. R. camèu.

CAMELEJA, s. m. Faire le chameau, badauder, en Languedoc, v. baderleja, baduca. R. camèu.

Cameleoun, v. camalioun.

CAMELIA, s. m. Camellia, plante du Japon. De camelia, flour requisto. J. DÉSANAT.

CAMELIÉ, **CAMELIÈ** (l.), (esp. camellero, lat. camelarius), s. m. Chamelier. Quant à tu, camelìè, fagues pas la grimaço. J. AZAÏS. R. camèu.

Cameligue, v. cambo-ligo.

CAMELIN, **INO** (rom. camelin, it. cammellino), adj. Qui a rapport au chameau ; Camelin, nom d'une famille provençale qui porte un chameau, camèu, dans son blason. R. camèu.

CAMELLO, **GAMELLO**, **CUMÈRO** (d.), (cat. esp. camella, it. cammella, rom. b. lat. camela), s. f. Chamelle, femelle du chameau ; monceau, grand tas, v. molo, moulounas, mountiho ; nigaude, badaude, en Rouergue, v. bedigasso ; camélie à trois coques, plante, v. garoupo. Camello de sau, meule de sel, salorge ; camello de sablo, monceau de sable, dune. Tout lusis, tout tremolo e tout es secarous, Foro vous, fourniguiè de drolos à l'iuel dous Que, drujos, varaias de camello en camello. M. FAURE. R. camèu.

CAMELLO, n. de f. Sainte Camelle, martyrisée près de Mirepoix au 13e siècle. Santo-Camello, Sainte-Camelle (Aude), nom de lieu.

CAMELOT (rom. cat. camelot, camalot, esp. camelote, it. cambellotto, b. lat. camelotum, camallotum), s. m. Camelot, étoffe de poil. Soun coutihoun de camelot. LAFARE-ALAIS. PROV. A pres soun ple, coume lou camelot. R. camèu.

Camelota, v. cambalouta.

CAMELOTO (gr. καμηλωτή, peau de chameau), s. f. Camelote, mauvaise marchandise, mauvaise raison, v. brumo, rafataio. R. camelot.

CAMELOUN, **CAMELOU** (l.), s. m. Petit chameau. Cent milo au-mens camellos, camelous. B. FLORET. R. camèu.

CAMELUN, s. m. Sommet d'une meule, d'un mamelon de montagne, comble, v. coumoulun. An ! deja s'entre-vèi dins l'iero Lou camelun de la paiero. MIRÈIO. R. camello.

Çamentèri, v. cementèri.

camerade, v. cambarado.

camerat, camerié, v. camarat, camarié.

camerlu, v. camarlen.

CAMESCASSO (rom. gasc. cama escassa, jambe maigre), n. p. Camescasse, nom de fam. béarn. R. cambo, camo, escas, asso.

CAMET, **CAMOT**, s. m. Jambe, en Béarn, v. cambo. R. camo, cambo.

Cametraue, v. cambo-travo.

CAMÈU, **CAMÈL** (l.), **CAMÈLH** (a.), **CHAMÈL** (lim.), (rom. cameu, camel, gamel, cat. camell, port. camelo, esp. camello, it. cammello, lat. camelus), s. m. Chameau ; chevron, laine grossière qui vient du Levant ; grande femme déplaisante ; nigaud, badaud, en Languedoc, v. bedigas ; Gamel, nom de fam. méridional. Lou camèu de sant Afroudise, le chameau de saint Aphrodise, simulacre de chameau qu'on promène à Béziers dans certaines fêtes, en mémoire du quadrupède sur lequel, selon la légende, était monté saint Aphrodise, lorsqu'il vint prêcher la foi dans cette ville ; d'où le sobriquet de camèu qu'on donne aux habitants de Béziers, v. forço ; gibo de camèu, bosse de chameau ; esquino de camèu, dos de chameau ; faire lou camèu, se courber, se voûter.

CAMEZOU, s. m. Le Camezou, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne.

Cami, v. camin.

CAMIAC, n. de l. Camiac (Gironde).

Camiado, v. camisado.

camiado, v. caminado.

CAMIARDO, s. f. Chemise grossière et neuve, blaude de vigneron, de charretier, de pressureur d'olives, sarrau, souquenille, v. argaut. R. camisardo.

CAMIAS, s. m. Blaude grossière, chemise servant de blouse, grosse blouse, longue blouse, sarrau, en Querci et Rouergue, v. blodo, brisaud. R. camiso.

Camiau, v. caminau.

CAMICHOUN (for. camichon), s. m. Fruit du tilleul, petite dragée, en Forez. R. canissoun ou camaisa.

Camié, v. camiso.

Camiens, v. Camouin.

CAMIHE, **CAMILHE** (l. g.), **MIMI**, **LELET** (it. Camillo, lat. Camillus), n. d'h. Camille.

CAMIHO, **CAMILHO** (l. g.), (lat. Camilla), n. de f. Camille.

CAMIHO (cat. camilla, camomille), s. f. Scabieuse, plante, v. escabiouso. Escoubo de camiho, balai dont on se sert pour balayer les aires. R. camamiho.

Camimoun, v. cat-mimoun.

CAMIN, **CAMI** (l.), **CAMMIN** (niç.), **CHAMIN** (a.), **CHAMI** (lim. d.), **CHEMI** (d.), (rom. camin, chamin, cat. cami, esp. camino, port. caminho, it. cammino, b. lat. caminus), s. m. Chemin, voie, route, v. calado, carrairo, draio, routo ; jeu d'une scie, v. vio ; Camin, Camy, noms de fam. mérid. Bèu camin, beau chemin ; marrit camin, meichant camin, mauvais chemin ; laid camin, vilain chemin ; grand camin, grand chemin ; camin lusènt, chemin ferme et uni ; camin roumpènt, chemin cahotant ; camin regoulous, chemin glissant ; camin terren, chemin terrassé ; camin grava, chemin empierré ; camin founs, chemin creux ; camin vesinau, chemin vicinal ; camin reiau, route royale ; nom que portait la voie aurélienne, près de Solliers (Var) ; camin carretau, chami charral (auv.), chemin charretier ; camin de pèd, sentier ; camin passagié, chemin passant ; camin crousadou, bivoie ; camin de traverso, chemin de traverse ; camin d'acóurchi, raccourci ; camin ferra, cami ferrat (l.), chami ferrat (lim.), chemin ferré, nom vul-

gaire des anciennes voies romaines ; camin roumiéu, chemin de Rome, route suivie autrefois par les pèlerins, voie romaine ; camin aurelian, voie aurélienne ; camin arlatan, chemin d'Arles ; camin regourdan, v. le mot regourdan ; camin messadié, chemin de la messe, qui conduit à l'église ; camin saumié, chemin des bêtes de somme ; camin saunié, salié, salinié, chemin que l'on prenait pour aller chercher du sel, nom des anciennes voies celtiques ; camin di peissounié, di contro-bandié, idem ; camin dis abeié, camin de cadau, passage destiné aux troupeaux transhumants ; camin dóu rèi, camin dóu segnour, dénomination qu'on appliquait en Béarn à tous les grands chemins, au moyen âge ; camin d'Enri Quatre, chemin de Henri IV, nom d'une ancienne route du Béarn ; camin de ferre, chemin de fer ; outil de maçon, espèce de ripe ; camin de sant Jaque, voie lactée ; camin di sànti Marìo, ligne sinueuse qui apparaît parfois sur la mer du littoral de la Camargue ; lou camin dis endéuta, le chemin qui éloigne, la mauvaise route ; lou camin di vaco, le plancher des vaches, la terre ferme ; flour de camin, crousiero de camin, carrefour ; recoursoun, vòuto d'un camin, lacet, zigzag d'un chemin ; carrau, roudan, traçan de camin, ornière ; à plan camin, sur un chemin uni ; à mitan camin, à mié-camin, à mi-chemin ; au bout dóu camin, à cap de cami (l.), au bout du chemin ; èstre au bout de soun camin, être à la fin de sa course ; enrega lou bon camin, prendre le bon chemin ; ana soun camin, aller son chemin ; ana dre camin, teni lou dre camin, suivre le droit chemin ; teni tout lou camin, se dit des orgueilleux et des ivrognes ; faire camin, avança de camin, avancer chemin ; camin fasènt, chemin faisant ; faire soun camin, faire son chemin ; faire forço camin, faire bien du chemin ; fila soun camin, persegui soun camin, tira camin, poursuivre son chemin ; grata camin, déguerpir ; revira camin, rebrousser chemin ; brula lou camin, brûler le pavé ; manja lou camin, dévorer le chemin ; se metre lou camin souto li pèd, se mettre en route ; douna de camin à la serro, donner de la voie à la scie ; passas voste camin, passez votre chemin ; trouba 'no pèiro à soun camin, rencontrer un obstacle ; èstre i quatre camin, être dans l'embarras ; ié vau pas pèr quatre camin, je n'y vais pas par quatre chemins ; ié fara vèire de camin, il lui donnera du fil à retordre ; me levariéu pas dóu camin pèr éu, je suis aussi fier que lui ; èstre toujour pèr draio e pèr camin, être toujours par voies et par chemins ; acò 's lou camin d'en-lìo, cela ne conduit à rien ; bon camin, bóunis camis (l.), bon voyage ! Lei vièi Camin, titre d'un recueil de poésies provençales par Casimir Dauphin (Marseille, 1861) ; Long dóu Camin, titre d'un recueil de poésies provençales par Remy Marcelin (Avignon, 1869). PROV. Li bon camin soun li plus court. — Bèu camin camino e n'es jamai long. — A camin batu noun crèis erbo. — I'a pertout sa lègo de marrit camin. — Tout camin meno en vilo. — Lou camin es pèr lou mèstre, le temps qu'il faut pour se rendre au chantier doit compter pour la journée de l'ouvrier. — Quinte ames mai, lou camin d'or o lou camin d'espino ? — Lou camin d'or... — Lou diable ié dor. — Lou camin d'espino... — Lou bon Diéu ié dino, dicton usité à un jeu que font les enfants en se croisant les doigts. Camisses, plur. rouerg. de cami, camin. R. camina.

CAMINA, **CHAMINA** (lim. d.), **CHEMINA** (a. d.), (cat. esp. caminar, port. caminhar, it. camminare ; gr. κάμνειν, se lasser), v. n. Cheminer, marcher, v. cambeja, marcha, trima. Camine, nes, no, nan, nas, non. Camina dre, marcher droit, être honnête ; camina plan, marcher doucement ; camina rede, marcher fièrement ; camina dur, marcher rondement ; camino-ié, hâte-toi d'y aller ; camino que caminaras, en avant donc, marche toujours, expression usitée dans les récits ; camino, camino : as pòu que la terro te manque ? réponse proverbiale que les Français du Nord attribuent aux Provençaux pour exprimer la prétendue brusquerie de ces derniers, lorsqu'un étranger leur demande le chemin. PROV. Quau camino, leco ; Quau s'assèto, seco. Camina pourrait dériver du béarnais camino, petite jambe.

CAMINA, s. m. Marche, démarche, allure, action de marcher, v. anado, balans, brinde. Lou couneiquère à soun camina, je le reconnus à sa démarche. Qu'es moudèste soun camina ! S. LAMBERT. R. camina 1.

CAMINADO, **CAMIADO** (g.), (cat. caminada, rom. camineia, esp. caminata, it. camminata), s. f. Marche, traite de chemin, v. estirado. Après la pausado, reprendren la caminado. A. MONTEL. Sis enfant, à la caminado, Vous diran vòstis angelus. AD. DUMAS. R. camina.

CAMINADO, **CHAMINADO** (lim.), (b. lat. caminata, chambre à feu, salle ; lat. caminus, cheminée), s. f. Presbytère, maison curiale, en Agenais et Rouergue, v. capelanié, clastro, curo ; Caminade, nom. de fam. mérid. Al mièi del Perigord, dins uno caminado, Hélas ! un prèste paure... J. JASMIN.

CAMINAGE, **CAMINÀGI** (m.), s. m. Action de marcher, d'aller par chemin ; transport de marchandises par voiture, camionage, v. carré. Lembro-te bèn D'agacha davans tu, pèr que toun caminage Te baile ges de mau e te tustes à rèn. P. DE GEMBLOUX. R. camina.

CAMINAIRE, **CHAMINAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. caminhaire, cat. esp. caminador, it. camminatore), adj. et s. Marcheur, voyageur, euse, v. marchaire, passagié. Es un gros caminaire, c'est un excellent marcheur ; li Franc-Caminaire, société de touristes marseillais. Vèi tout un escabot de caminaire ardènt. G. B.-WYSE. R. caminaire.

CAMINAIRE (cat. caminador), s. m. Chariot ou roulette pour apprendre les enfants à marcher, v. carriòu ; lisière d'un enfant, v. camineto ; celui qui est employé aux chemins, agent-voyer, piqueur ou conducteur des travaux de voirie, cantonnier, v. cantounié. Caminaire, frountau, caloutoun, cuberteto. P. FIGANIÈRE. R. caminaire 1.

CAMINARÈU, **CAMINARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui est propre à la marche, qui fait beaucoup de chemin. Quand l'auco caminarello Quito soun causse estiven. LAFARE-ALAIS. R. caminaire.

CAMINAS, s. m. Grand chemin, mauvais chemin, v. estrado. Acò 's tout de paures caminas. C. FAVRE. R. camin.

CAMINAT, n. p. Caminat, nom de fam. gasc. Prumiès raiouns e espinos, titre d'un recueil de poésies gasconnes par A. Caminat (Paris, 1870). R. camino.

CAMINAU, **CAMINAL** (l.), **CAMIAU** (g.), **CHAMINAU** (d.), **CHAMINAL** (lim.), (rom. cat. caminal, for. chaminaux, v. fr. queminel, b. lat. caminale ; lat. caminus, cheminée), s. m. Chenet, landier, en Gascogne, v. astié, cafiò, cagnot, grapaud ; Caminal, nom de fam. méridional. Contro lou caminau, au coin du feu. PROV. A l'oustau L'on met un pèd sus cado caminau ; A l'oustau d'un autre Un geinoui toco l'autre. — A Nadau, Tripo de porc au caminau.

Caminèio, v. chaminèio.

CAMINEJA, v. n. Cheminer doucement, à petits pas, commencer à marcher, v. passeja. Tout en caminejant tendramen l'alupavo. P. DE GEMBLOUX. R. camina.

CAMINET (cat. caminet, it. camminetto, esp. caminito), s. m. Petit chemin, joli chemin ; sentier, abatis, chemin que font les jeunes loups en abattant l'herbe, v. draiolo. R. camin.

CAMINETO, **CAMINETOS** (l.), s. f. pl. Lisière d'un enfant, v. caminaire, estaqueto, menarello. R. camina.

CAMINIÉ (rom. caminier, port. caminheiro, esp. caminero), s. m. Voyageur, batteur d'estrade, vagabond (vieux), v. barrulaire. R. camin.

Caminièiro, v. canebiero.

CAMINO, **CAMINE** (b.), s. f. Petite jambe, en Béarn, v. cambeto, camoto. R. camo, cambo.

CAMINOLO, **CAMIOLO** et **CAMIROTO** (g.), s. f. Petit chemin, chemin rural, sentier, v. draio, draiòu. Uno de las caminolos que menon al cèl es l'in-P. GOUDELIN. [noucenço. E las faribolos Pèl las caminolos Van coumo de folos. J. JASMIN. R. camin.

CAMINOUN, **CAMINOU** (rouerg.), **CAMINOL** (g.), **CHAMINOU**, **CHAMINOT** (lim.), (esp. caminillo), s. f. Petit chemin, sentier, v. carreiroun, viòu. Dios filhos paresquèron A dus vièls caminols. J. JASMIN. R. camin.

CAMIOUN, **GAMIOUN** (l.), s. m. Camion, haquet, traînoir à quatre roues, v. carrejadou, carretoun. R. caminoun.

CAMIRAN, n. de l. Camiran (Gironde).

CAMISADO, **CAMIADO** (m.), s. f. Contenu d'une chemise ; grande sueur, grande fatigue, v. estubo ; camisade, mot qui, au temps des guerres de religions, signifiait en Provence « attaque de nuit », sans doute parce que les assaillants forçaient les populations à déguerpir en chemise. Au mitan di fusihado, canounado e camisado de touto espèci. ARM. PROUV. R. camiso.

CAMISARD, **ARDO**, s. f. Celui, celle qui est en chemise, v. encamisa, feissetié ; Camisard, arde, nom par lequel on désigna les protestants des Cévennes sous Louis XIV, comme on appela gueux les révoltés des Pays-Bas, sans-culottes les révolutionnaires de 1789 et descamisados les libéraux espagnols de 1823. D'autres croient qu'on leur donna ce nom, parce qu'ils portaient un sarrau de toile blanche, v. gorjo-negro, parpaiòu, uganaud ; sobriquet des gens de Sauvain (Loire). Lou Camisard était le surnom d'un condottiere provençal qui ravagea les Basses-Alpes au 14e siècle ; la Camisardo, titre d'un drame provençal en 3 actes et en vers par Paul Gaussen (1878). Avèn acampa de glòri E vincu li Camisard. A. PEYROL. La niue, moun eissam camisard Voultejo sus l'erbo flourido. LAFARE-ALAIS. R. camiso.

CAMISASSO, s. f. Grande chemise, mauvaise chemise, v. camias, camiardo. R. camiso.

CAMISETO, **CHAMISETO** (d.), **CHAMINJOTO** (lim.), (cat. camiseta, esp. camisita, port. camisote), s. f. Chemisette, petite chemise, v. camisoun, feisseto. Voudrièi èstre ta camiseto. L. AUBANEL. I'a si jouguet, i'a pèr lou sòu Sa camiseto festounado. R.-A. ROUMANILLE. R. camiso.

CAMISO, **CAMÌO** (niç.), **CAMIÒ** (querc.), **CAMIÉ** (m.), **CAMIJO** (rouerg.), **CHAMISO**, **CHAMIÉ** (a.), **CHAMÌSI** (d.), **CHAMINZO**, **CHAMINJO** (lim.), (rom. camisa, camiza, queisa, cat. esp. port. camisa, it. camiccia, lat. camisia), s. f. Chemise, v. gounello ; mur de revêtement. Camiso estirado, chemise repassée ; panèu de camiso, pan de chemise ; muda camiso, chanja camiso, changer de chemise ; bagna camiso, se mettre en nage ; èstre en camiso, être en chemise, être nu en chemise ; metre en camiso, mettre en chemise, ruiner ; èstre en cors de camiso, n'avoir que sa chemise et son pantalon ; èstre en bras de camiso, en mancho de camiso, être en bras de chemise, n'avoir que sa chemise, son pantalon et son gilet ; èstre cuou e camiso, vivre dans la plus grande intimité ; es plus près la car que la camiso, la peau est plus proche que la chemise ; jougarié sa camiso, il jouerait sa chemise ; dounarié sa camiso, il donnerait jusqu'à sa chemise ; s'en pòu pas mai passa que de camiso, cela lui est indispensable ; me n'enchau coume de ma premiero camiso, je m'en soucie comme de Colin Tampon ; ounte es un tau ? — es dins sa camiso, « où est un tel ? » — « cela ne te regarde pas ; » coumta si camiso, t. bas, dégobiller ; camiso de necessita, t. de sorcellerie, chemise qui devait avoir été filée et tissée par une vierge, sous l'invocation du diable, pendant une des nuits de la huitaine de Noël, espèce de talisman. Qu'es acò : bèu paire, Meichanto maire, Camiso negro e blanc enfant, énigme populaire dont le mot est la castagno, la châtaigne. Qu'es acò ? a la car deforo e la camiso dedins, énigme populaire dont le mot est la candèlo, la chandelle. PROV. GASC. Hilho de bouno maisou A la camiso mai loungo que lou coutilhou, fille de bonne maison a plus de linge que d'affiquets. PROV. BÉARN. Quaucaré be i a, Qouand la camiso au cuou s'esta, il n'y a pas de fumée sans feu.

CAMISOLO, **CAMISOUOLO** (rouerg.), **CAMISORO** (m.), **CHAMISOLO**, **CHAMISORO** (a.), **CHAMINZOLO**, **CHAMINJOLO** (lim.), (cat. esp. port. camisola, it. camiciuola), s. f. Longue veste sans basques, vêtement qui couvre le dos, les épaules et les bras, à l'usage des paysans, camisole, v. poulagro, reboundo, vèsto ; spencer de femme, v. casaco ; surtout, blouse, en Limousin, v. blodo ; petite robe d'enfant, v. raubeto. Camisolo de forço, camisole de force ; pourtavo encaro camisolo, il portait encore la robe ; uno camisolo de fumié, une couche de fumier, un réchauffement. Quint fre que fai ! Vounte èi ma camisolo ? N. SABOLY. R. camiso.

CAMISOULA, v. a. Revêtir d'une veste, d'une camisole, v. vesti. Camisole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

CAMISOULA, **CAMISOULAT** (l.), **ADO**, part. Revêtu, ue. Conto-me lou baral e lou sagan d'infèr Das nobles chibaliès camisoulats de fèr. A. MIR. R. camisolo.

CAMISOULETO (esp. camisolin), s. f. Petite camisole, v. vestoun ; chemise sans manches, chemisette, v. camiseto. Camisouleto duberto davans. H. CLAIR. Agache la pastreto Vestido soulamen d'uno camisouleto. C. PEYROT. R. camisolo.

CAMISOUN, **CAMISOU** (l.), **CHAMISOU** (d.), **CHAMINZOU**, **CHAMINJOU** (lim.), (cat. camison, it. camicina), s. m. Chemise d'enfant, chemise courte ; nom qu'on donnait, à Tulle, à ceux qui portaient la statue de saint Jean, revêtus de robes blanches, v. camiseto. Que dirien li gènt, pecaire, De la maire, S'avié 'n camisoun trauca ! VIEUX NOEL. R. camiso.

Cammal, v. Camp-Mau, Cap-Mau.

Camman, v. Cap-Man.

cammas, v. camp-mas, cap-mas.

CAMMASES, n. de l. Cammazes (Tarn). R. cammas, cap-mas.

CAM-MEJANO, n. de l. Camméjane (Aveyron). R. cam, mejan, ano.

Cammèstre, v. cap-mèstre.

cammortèl, v. cap-martèl.

CAMO, **CAMOUR** (a.), (rom. vaud. camola, grison chamaula ; lat. campa, gr. καμπή, chenille), s. f. Teigne, insecte qui ronge la laine et les fourrures, v. argno, arto ; pour jambe, v. cambo.

CAMO, **CÁME** (b.), n. de l. Came (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

Camo-liga, camo-ligo, v. cambo-liga, cambo-ligo.

camomido, camomillo, v. camamièli.

CAMOS, **CAMOCH** (a.), **CAMOUE** (rh.), **OSSO**, **OCHO** (rom. cap mos, tête mousse ; it. camoscio), adj. et s. Camus, camard, arde, émoussé, ée, v. camus, moutu. Plumo camosso, plume obtuse, émoussée ; figo camocho, petite figue blanche, v. bigouneto. R. cap, mout.

CAMOT, **CAMOU**, **CAMOTO**, **CAMOTE** (b.), s. m. et f. Petite jambe, en Béarn, v. cambeto. R. camo, cambo.

Camo-tors, v. cambitort.

camo-trauo, v. cambo-travo.

CAMOUFLET, **CAMOUQUET** (l.), s. f. Camouflet, avanie, v. escorno, estubado, sabouc. Recebe un camouflet dei fada dóu païs. P. BELLOT. R. cap, mouflet, mouquet.

CAMOUIN (port. Camoens, b. lat. Camosinus), n. p. Camoin, Camiens, noms de fam. provençaux. Lei Camouin (b. lat. affar Camosinorum), le village des Camoins, près Marseille ; a dóu mau de l'abat Camouin, tout es de sis apetis, se dit, à Marseille, d'un homme qui mange de tout avec un égal plaisir. R. camos.

Camoumido, camoumiho, v. camamièli.

CAMOUN (rom. Camo), n. p. Camon, nom de fam. lang. R. Camount.

Camount, v. Cau-Mount.

çamount, v. eiçamount.

camour, v. camo.

CAMOURA, **ADO**, adj. Rongé par les teignes, dans les Alpes, v. arna. R. camour.

Camous, v. chamous.

camousi, v. caumousi.

camousino, v. cremesino.

çamout, v. eiçamount.

CAMP (rom. cat. camp, esp. port. it. campo, lat. campus), s. m. Camp, lieu où l'on campe, v. prat bataié ; champ, pièce de terre, dans le Languedoc, la Gascogne et les Alpes-Maritimes, v. champ ; Camp, Campy, Ducamp, Dóucamp, Delcamp, noms de fam. mérid. dont le dim. est Campet. Camp de bataio, champ de bataille ; camp de Mars, champ de Mars ; camp de Cesar, camp de Marius, v. Cesar, Marius ; camp grand, le champ le plus étendu d'une ferme, en Rouergue ; passa camp, franchir les limites du camp, au jeu de barres ; agnèu de camp, agneau sevré, qui commence à paître ; amouro de camp, fruit de la ronce bleue ; laura lou camp, labourer la terre ; pèr camp, par les champs ; prene un èr de camp, ficha lou camp, saca lou camp, prendre le camp, déguerpir ; de-camp, de champ, sur la face la moins large, v. cantèu ; lis Aliscamp, les Champs-Élisées, v. Aliscamp. Qu'es acò ? camp blanc, semenat negre, Tres bìou fan qu'uno rego, énigme populaire dont le mot est l'escrituro, l'écriture. Quand lou paure ome vèn dal camp. CH. POP. LANG. PROV. LANG. Pèr Toussants La nèu pès camps.

Camp, v. cam (plateau désert).

CAMP-ALAUSIÉ, n. de l. Campalauzié (Tarn). R. camp, alauso.

CAMP-AURIOLO, s. f. Champ couvert de centaurées du solstice, v. estoublo. R. camp, auriolo.

CAMP-AURIÒU (rom. camp auriol, champ doré, lat. campus aureolus), n. de l. Campauriol, nom de quartier fréquent dans le Gard, v. Champ-Auriòu.

CAMP-BON, **CAMP-BOU** (l.), (rom. Cambon, Cambo), n. de l. Cambon, près Saint-Gilles (Gard), v. Camboun. R. camp, bon.

CAMP-CABÈU (plateau huppé, élevé), n. de l. Campcabel, près Gadagne (Vaucluse). Acò 's Camp-Cabèu, iè passo res, se dit d'un lieu désert. R. camp, cam, cabel.

CAMP-CLAUS (rom. Campclaus, Canclaux), n. de l. Campclos (Gard). R. camp, claus.

CAMP-DÙMI, n. de l. Camp-Dumy (Var).

CAMP-FEREN, n. de l. Canferen, près Bernis (Gard). R. camp, ferren.

CAMP-FIÈ, n. de quartier porté par des terrains sablonneux, à Maubec (Vaucluse). R. camp, fèr.

CAMP-FIGOUS (b. lat. campus Hugonis), n. de l. Camphigous, près Soustelle (Gard).

CAMP-FRANC (rom. Campfranc, Campfranch), n. de l. Camfranc (Basses-Pyrénées).

CAMP-GRANIÉ, n. de l. Camp-Granier, près Rabastens (Tarn). R. camp, granié.

CAMP-GROS, n. p. Camgros, nom de fam. gasc. R. cap, gros.

CAMP-LONG, **CAMP-LOUNG** (rom. Camplonc, b. lat. Campus longus), n. de l. Camp-long (Hérault, Aude) ; Camblong (Basses-Pyrénées).

CAMP-MAJOUR, n. de l. Camp-Major, près Aubagne (Bouches-du-Rhône). R. camp, majour.

CAMP-MARTIN, n. p. Campmartin, nom de fam. lang. R. camp, Martin.

CAMP-MAS (rom. camp mas, cammazil), s. m. Hameau, manoir principal d'un domaine, maisonnages, cours et jardins contigus, habitation de paysan, en Vivarais, v. bastido, cap-mas ; Cammas, nom de fam. lang. R. cap, mas.

CAMP-MAU, **CAMP-MAL** (l.), (b. lat. Campus malus), n. de l. Cammal (Hérault), v. cap-mau. R. camp, mau.

CAMP-MEGÈ, n. de l. Campmegé, près Saint-Jean du Pin (Gard).

CAMP-MEJAN (b. lat. Campus meianus), n. de l. Camp-Méjan, près Le Caylar (Gard). R. camp, mejan.

CAMP-NÒU, **CAP-NÒU** (b. lat. Campus novus), n. de l. Camp-nòu, nom d'un quartier de la ville de Béziers. R. camp, nòu ou cap-naut.

CAMP-PECHÈ, n. de l. Campeché (Tarn). R. camp, pèch, pue.

CAMP-PEIREGOUS, n. de l. Campeirigous, près La Calmette (Gard). R. camp, peiregous.

CAMP-PLANIÉ, n. de l. Camplanier, près Nimes (Gard). R. camp, planié.

CAMP-PUBLI (b. lat. Campus publicus), n. de l. Camp-Public, près Beaucaire (Gard).

CAMP-REDOUN, **CAMP-ARDOUN** (g.), **CAMPROUND** (b. lat. Campus rotondus), n. de l. Campredon, Campardon, noms de quartier et de famille fréquents en Languedoc, Périgord et Gascogne ; Canron, nom de fam. avign. R. camp, redoun.

CAMP-REIAU, n. de l. Camp-Réal (Dordogne). R. camp, reiau.

CAMP-RIÉU, n. de l. Camprieu, Camprieux, près Saint-Sauveur (Gard). R. camp, riéu.

CAMP-ROUS, n. p. Camroux, nom de fam. lang. R. camp, ou cap, rous.

CAMP-SAU, n. p. Campsaur, Cansaud, noms de quartier et de fam. mérid., v. Champ-sau. R. camp, sau, auro.

CAMP-SEGRÈT (b. lat. Campus secretus), n. de l. Camp-Segret (Dordogne).

CAMP-SEVI, n. de l. Campsevi, près Arre (Gard).

CAMP-TORT (b. lat. Campus tortus), n. de l. Camp-Tort (Basses-Pyrénées).

CAMP-VIÈI, CAMP-VIÈL (l.), nom de quartier mérid. R. camp, vièi.

CAMPA (rom. cat. esp. port. campar, it. campare), v. n. et a. Camper, s'établir ; caser ; sauver, se sauver, échapper, dans les Alpes, v. escapoula ; pour amasser, v. acampa. Lis escabot campon dins li relarg, les troupeaux campent dans les places, dans les pâturages ; a campa long-tèms, il a vécu pendant longtemps. SE CAMPA, v. r. Se camper, se placer.

CAMPA, **CAMPAT** (l. g.), **ADO**, part. Campé, ée. Sies pas mau campa, te voilà bien campé ; te voilà dans l'embarras. Campàdis, ados, plur. narb. de campat, ado. R. camp.

CAMPADO, s. f. Temps pendant lequel on campe, bivouac, v. biva. La cambarado, En charrant, lou sero, ei campado. M. TRUSSY. R. campa.

CAMPAGE, **CAMPÀGI** (m.), s. m. Action de camper, v. campamen. R. campa.

CAMPAGNAC (rom. Campanhac, b. lat. Campanhacum), n. de l. Campagnac (Aveyron, Dordogne) ; nom de fam. méridional.

CAMPAGNAN, **CAMPAGNA** (rom. Campanhan, b. lat. Campanianum, Campaniacum), n. de l. Campagnan (Hérault) ; Campagna (Aude).

CAMPAGNARD, **ARDO**, adj. et s. Campagnard, arde, v. bastidan, masié. Las aventuros d'un campagnard à Toulouso, titre d'un poème de Louis Vestrepain. Vai, fau pas s'escouta, quand sias qu'un campa-M. DE TRUCHET. [gnard. Anen, campagnards, campagnardos, Tusten assemals e pipardos. J. JASMIN. R. campagno.

CAMPAGNO (rom. port. campanha, it. campagna, esp. campaña, lat. campania), s. f. Campagne, champs, v. campèstre, champ ; maison de campagne, v. bastido, bordo, mas ; voyage qu'un montagnard fait dans la plaine, pour travailler pendant l'hiver ; mouvement d'une année, voyage sur mer, v. viage ; Campagne (Aude, Ariège, Gers, Hérault, Landes), nom de lieu. PROV. La meinagiero que vai en campagno Perde mai que noun gagno. Ana 'n campagno, faire un court voyage ; batre la campagno, battre la campagne, v. antifo. R. camp.

CAMPAGNOLO, s. f. Champignon de couche, v. envinassat. R. campagnòu.

CAMPAGNOLO (rom. Campanholas, b. lat. Campaniolæ), n. de l. Campagnolles (Gard). R. campagno.

CAMPAGNÒU, **CAMPAGNOL** (l. niç.), **OLO** (it. campagnuolo, ola), adj. et s. Qui habite les champs, rural, ale, rustique, paysan, anne, en Gascogne et à Menton, v. bastidan, bourdilié, masié. Ma Muso campagnolo N'a pas l'esprit que nous vèn de l'escolo. J. JASMIN. R. campagno.

CAMPAGNÒU, **CHAMPAGNÒU** (périg.), **CAMPAGNOL** (querc.), **CAMPAIROL** (alb.), **CAMPAROL** (toul.), **CAMPARÒ** (g.), s. m. Agaric, bolet, en Languedoc, v. boulet ; champignon comestible, agaricus edulis, v. cepet, fiholo ; champignon blanc des prés, en Périgord, v. pradelet ; champignon de couche, v. campagnolo ; potiron, v. arcielous. La plus-part viéu de rabos Kèchos al foc, amai de campairols. A. GAILLARD. Le petit camparol que culhis un pastou. P. GOUDELIN. Un petit camparol que le fens a levat. MIRAL MOUNDI. Ta maire es à Leitouro, Tournara de bono ouro, Pourtara 'n camparol. CH. DE NOURRICE. R. campagnòu 1.

CAMPAGNÒU-BLANC, **CAMPAROL-BLANC** (toul.), s. m. Agaric boule de neige, agaricus ovoideus albus (Bull.), v. boulo-de-nèu, coucoumello-blanco.

CAMPAGNÒU-DE-BIÒU, **CAMPAROL-DEBIÒU** (toul.), s. m. Potiron, boletus bovinus, v. arcielous, boutarèu.

CAMPAGNÒU-DE-L'AMADOU, **CAMPAROLD'AMADOU** (toul.), s. m. Bolet amadouvier, boletus ignarius, v. esco.

CAMPAGNÒU-DE-L'ÓUME, **CAMPAROLD'OURME** (toul.), s. m. Bolet de l'ormeau, boletus fomentarius, v. óumarado.

CAMPAGNÒU-DE-PIBO, **CAMPAIROL-DEPIBOUL** (alb.), s. m. Agaric atténué, v. piboulado.

CAMPAGNÒU-DE-SAUSE, **CAMPAROL-DESAUSE** (toul.), s. m. Bolet du saule, boletus suaveolens, v. esco-de-sause.

CAMPAGNÒU-FÒU, **CAMPAROL-FOL** (toul.), s. m. Champignon vénéneux, v. boulet, pisso-can.

CAMPAGNÒU-JAUNE, **CAMPAROL-JAUNE** (toul.), s. m. Champignon délicieux, agaricus deliciosus (Dec.), v. catalan, pignen ; oronge, v. jaune-d'iòu.

CAMPAGNÒU-NEGRE, **CAMPAROL-NEGRE** (toul.), s. m. Bolet vivace, boletus perennis.

CAMPAGNÒU-PEGOUS, **CAMPAROL-PEGOUS** (toul.), s. m. Bolet visqueux, boletus viscidus.

CAMPAGNÒU-PELU, **CAMPAROL-PELUT** (toul.), s. m. Agaric velu, agaricus villosus.

CAMPAGNOULET, s. m. Petit agaric, petit champignon, v. bouletet. Campagnoulet-vinous, champignon de couche. R. campagnòu.

Campairol, v. campagnòu.

campal, v. campau.

CAMPAMEN (cat. campament, esp. it. campamento), s. m. Campement, v. biva. R. campa.

CAMPAN, n. de l. Campan (Hautes-Pyrénées), qui passe pour l'ancienne capitale des Camponi, v. Campoun. La vau de Campan, le val de Campan ; faire campin emai campan, employer le vert et le sec ; ié farias campin emai campan qu'avançarias pas mai, vous lui feriez encore plus que vous n'avanceriez rien, v. cambin.

CAMPANA, v. a. Sonner la cloche, v. campaneja ; publier, ébruiter, v. esbrudi. R. campano.

CAMPANADO (cat. esp. campanada), s. f. Coup de cloche, v. cloco, dan. R. campano.

CAMPANAGE, **CAMPANATGE** (l. g.), (rom. campanage), s. m. Salaire du sonneur, casuel du sonneur, ce qu'il gagne pour les glas ; sonnerie de cloches, v. campanejado. R. campana.

CAMPANAIRE (it. campanajo, port. campanario, b. lat. campanator, campanarius), s. m. Sonneur de cloches, en Gascogne et Forez, v. campanié. Durrens lou campanaire De nòu trucs martelats fasiò tindina l'aire. J. JASMIN. R. campana.

CAMPANAU, **CAMPANAL** (l.), (rom. campanal, cat. campanar, esp. campanario), s. m. Campanile, clocher, en Gascogne, v. clouquié plus usité. Aimi de t'ausi, campanal, Clarineja qualque vièlh aire. A. FOURÈS. Le campanile de Saint-Théodorit, à Uzès, est un des plus remarquables du Midi. R. campano.

CAMPANÈGE, s. m. et f. Clayon, vannette, sorte de grand panier plat, plus long que large et à rebords très bas, dans le Gard, v. canestre, canissoun, cestoun, levadou. Banastos, paiarons, campanèges, vertoulos. LAFARE-ALAIS. R. coumpanage.

CAMPANEJA, **CAMPANEIA** (b.), **CAMPANIA** (a.), (cat. campanejar, esp. campanear), v. n. Sonner les cloches, brimbaler les cloches, sonnailler, v. barlanga, picouneja, trignouna ; courir la campagne, en Rouergue, v. campestreja. Campanejas pèr lou Sauvaire, Campanejas pèr lou printèms. T. AUBANEL. E toujour la campano ailamount campanejo. A. LANGLADE. R. campano.

CAMPANEJADO, s. f. Volée de cloche, sonnerie, v. baudeto, brand, meido, trignoun. Campanejado inmènso, fourmidablo, coume li sabon faire rèn qu'en Avignoun. T. AUBANEL. R. campaneja.

CAMPANEJADO, s. f. Contenu d'un clayon. R. campanège.

CAMPANEJAGE, **CAMPANEJÀGI** (m.), s. m. Action de brimbaler les cloches, v. sounadisso. R. campaneja.

CAMPANEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brimbale les cloches, carillonneur, v. campanaire. Trai mai d'un cop soun tron sus lou campanejaire. A. CROUSILLAT. PROV. Matinié coume un campanejaire. R. campaneja.

CAMPANELLO (rom. campanela, cat. esp. campanilla, it. v. fr. campanelle, b. lat. campanella), s. f. Jolie cloche, cloche dont le son est agréable ; campanule à feuilles de pêcher, campanule à feuilles de lierre, plantes. Siéu dins li campanello, dins li campar-nello, je n'entends rien à ce que vous dites, par allusion au bruit des cloches. R. campano.

CAMPANETO (rom. cat. esp. campaneta), s. f. Clochette, sonnette, v. clarin, esquerlo, sounaio ; fleur en cloche, campanule en général ; nom qu'on donne à diverses plantes : gantelée, v. gantelet ; liseron, v. courrejolo ; nombril de Vénus, v. escudet ; narcisse à bouquet, v. jounquiho-fèro ; ancolie, v. aglantino ; pervenche, v. prouvençalo. Branda la campaneto, agiter la sonnette ; campaneto de civado, épi d'avoine. Fresco coume la campaneto Que se bagno dins li valat. AD. DUMAS. Lou clerjoun disavert, trouvant que se fai tard, Mai souvènt que noun fau brando la campaneto. T. AUBANEL. R. campano.

CAMPANETO-DE-MOUNTAGNO, s. f. Fritillaire méléagre, plante, v. tulipeto.

CAMPANETO-DE-SAGNO, s. f. Grassette à grandes fleurs, pinguicula grandiflora (Lin.), plante de marais.

CAMPANETO-DI-GROSSO, **CAMPANETO-DESEBISSO**, s. f. Grand liseron, plante, v. courrejolo-de-bartas.

CAMPANETO-POUGNÈNTO, s. f. Salsepareille d'Europe, v. gripo-ome.

Campania, v. campaneja.

CAMPANIÉ, **CAMPANIÈ** (l.), **CAMPANÈ** (g.), (rom. campanier, cat. campaner, esp. campanero, it. campanajo, b. lat. campanarius), s. m. Sonneur, carillonneur, v. manelié, sounié ; campanile, en vieux provençal, v. campanau, clouquié. Sus, campanié, revihas-vous. N. SABOLY. Lou campanié campanejavo. J. ROUMANILLE. R. campano.

CAMPANIERO, **CAMPANIÈIRO** (l.), s. f. Femme du sonneur. R. campanié.

CAMPANIHOUN, s. m. Pauvre petite cloche, v. sounaio. Lou campanihoun dóu clouchié Sant-Martin. P. MAZIÈRE. R. campanello.

CAMPANO, **CAMPONO** (Velay), **COMPONO** (rouerg.), (rom. for. cat. esp. it. lat. campana), s. f. Cloche, v. casso-rimbaud, sauvo-terro, sen ; partie inférieure d'une chaudière de savonnier, v. cloco ; tumeur qui survient au jarret d'un cheval ; digitale pourprée, plante, v. braio-de-couguiéu. Grosso campano, bourdon, beffroi ; cop de campano, coup de cloche ; souna, touca li campano, sonner les cloches ; vira li campano à brand, à bandòu, sonner les cloches à volées ; vira campano, devenir fou ; faire la campano, faire la culbute ; jeu d'enfants qui consiste à se prendre corps à corps, l'un les jambes en haut, l'autre les jambes à terre, puis à se renverser à tour de rôle ; avé campano, réussir, par allusion à la fonte des cloches ; bon son de campano, bonne nouvelle ; adiéu, martèu, la campano es routo, c'en est fait, il n'y a plus de remède ; li campano soun morto, li campano van à Roumo, se dit, le jeudi saint, quand les cloches se taisent en signe de deuil ; li campano ressusciton, se dit, le samedi saint, lorsqu'elles sonnent de nouveau ; la Campano mountado, titre d'un poème héroï-comique en 7 chants par J. Roumanille (Avignon, 1857). PROV. Campano de vilo noun a ges de son. — Quau n'entènd qu'uno campano n'entènd qu'un son. — Argènt de femo e son de campano Ni flouris ni grano. — Bèn de campano, Se flouris, noun grano, Avoir de prêtre et fromage fondu Profite peu, si tôt n'est dépendu. En Gascogne, on croyait que les sorciers se rendaient au sabbat au son d'une cloche de bois.

CAMPANO-MARTÈU, **CAMPANO-MARTÈL** (d.), s. f. Tocsin, cloche d'alarme, v. bat-sen, gerdo, ordo, raido, toco-sen. R. campano, martèu.

CAMPANOLO, **CAMPANOUGNO** (g.), (lat. campanula), s. f. Petite cloche, grosse clochette, en Limousin, v. cimboulo, clapo, pico, queirado, redoun, sounaio, timbourle. R. campano.

CAMPARAN, n. p. Camparan, nom de fam. gascon.

CAMPARDIN, **INO**, s. Luron, onne, roué, ée, en Languedoc, v. boujarroun, levènti. Aqueste, qu'èro un campardin Que n'en saviò mai qu'un vièl pastre. B. FLORET. Iéu crési miejomen qu'aquelo campardino Lou menara pus lèn qu'el nou ba s'imagino. J. DAUBIAN. R. cap, ardènt ? Campardoun, v. Camp-Redoun.

CAMPAROLO, s. f. Grande collerette que les femmes portaient autrefois, en Languedoc, v. coulareto. R. camparol, campagnol, olo.

CAMPAROUMO, n. de l. Camparoume, près Le Mas (Haute-Garonne), que l'on croit être un ancien camp romain. R. campa, Roumo.

CAMPAS, **CHAMPAS** (a.), s. m. Champ inculte, friche, lande, v. coudenas, erme, trescamp. Soun bèn es campas, son bien est en friche. Fau crèire qu'es un bèu campas Vounte li crèisse d'ourdinàri Proun de bèu fen e de bestiàri, C. BRUEYS. Travaiavo à pres-fa en roumpènt de campas. V. BOURRELLY. R. camp.

CAMPAT, s. m. Contenu d'un champ, en Languedoc, v. terrado. Un campat de rouquetos. J. LAURÈS. R. camp.

CAMPAU, **CAMPAL** (l.), (rom. cat. esp. port. campal, it. campale), adj. de t. g. En plein champ (vieux). Bataio campau, bataille rangée. R. camp.

CAMPAURE, n. de l. Campaure, ancien nom d'un quartier de Bordeaux qu'on dérive du latin campus aureus.

Campauriolo, v. camp-auriolo.

CAMPÉ, **CAMPECH** (l.), **CAMPET** (g.), (cat. campetxe, esp. campeche, it. campeggio), s. m. Campêche, bois de campêche, v. bos-de-campé ; lie du vin, v. paparot. Fau lou soufre, fau lou campé. V. GELU. Se ié chimèt de bon vinet D'agrunello embé de campet. C. FAVRE.

CAMPEJA, **ACAMPEJA** (l.), **CAMPEIA**, **CAMPIA** (Var), **CHAMPEIA** (d.), **CAMPIJA** (rouerg.), (rom. campejar, esp. campear, it. campeggiare), v. n. et a. Battre les champs pour faire lever le gibier ; rester étendues dans les champs, en parlant des récoltes coupées ; poursuivre à travers champs, pourchasser, v. cassa, courseja, coussegui ; chasser, dissiper, dépenser, prodiguer, v. avali, esvarta ; charrier, ramasser les produits des champs, v. carreja ; aller quérir, aller chercher bien loin, v. champeira ; marauder, v. arbouriha ; chanceler, v. cambeja. La fam lou campejo, la faim le presse ; la som me campejavo, le sommeil m'accablait ; la ribiero campejè, la rivière charria. De quant amariéu mai campeja mi cabreto ! J.-B. MARTIN. PROV. Laisso campeja ta civado, E l'auras pulèu degrudado. SE CAMPEJA, v. r. Gagner les champs, décamper, battre la campagne. Li laire se campejon. A. BOUDIN. PROV. Quand lou loup se campejo, Es la fam que lou passejo. R. camp.

CAMPEJAIRE, **CAMPIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. campeador), s. et adj. Celui, celle qui poursuit, qui pourchasse, v. secutaire ; coureur, rôdeur, maraudeur, euse, v. arbouriaire, barrulaire. Aquel campejaire de nivo. J. BLANC. R. campeja.

CAMPÈSTRE, **CHAMPÈSTRE** (a. lim.), **ÈSTRO** (cat. esp. it. port. campestre, lat. campestris), adj. Champêtre, agreste, v. campagnòu ; éloigné des villes ou des habitations, solitaire, désert, erte, v. sóuvertous, vaste. Blet campèstre, variété de betterave ; ensalado campèstro, salade cueillie aux champs. E fa soun brès dins un oustal campèstre. P. GOUDELIN. Prenien au sòu soun

campèstre repas. J.-F. ROUX. Escoutas la cansoun campèstro Dis aucèu de voste jardin. T. AUBANEL.

CAMPÈSTRE, **CHAMPÈSTRE** (a. lim.), **CHÈSTRE** (l.), (rom. campestra, b. lat. campestre), s. m. Terrain inculte, site agreste et sauvage, lande, v. campas, erme ; Campestre (Gard), nom de lieu. Lou Campèstre, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Jean Laurès (Montpellier, 1878) ; grand campèstre de terro, grande étendue de terre ; planto que vèn au campèstre, plante qui vient sans arrosage ; ana 'n campèstre, aller dans les champs ; rouda lou campèstre, courir les champs ; medecin de campèstre, mauvais médecin ; pèr chèstres (l.), par les champs. En butant tas cabros pèr chèstres. P. FESQUET. R. campèstre 1.

CAMPESTREJA, v. n. Courir les champs, rôder dans les landes, v. orto. En campestrejant d'aici e d'aila. X. DE RICARD. R. campèstre.

CAMPET, **CAMPÈU** (Var), **CAMPETARÈL** (l.), (cat. campet, it. campetto, esp. campillo, campiello, campecito), s. m. Petit champ, champeau, v. champoun, terroun. Le campet del paure païsan. P. SERMET. De blad touts lous campets daurejon. G. D'ASTROS. Dins la ciéuta, dins lou campèu, Au vilajoun coume à la colo. C. DESCOSSE. R. camp.

Campia, campiaire, v. campeja, campejaire.

CAMPICHO, s. f. Bergeronnette, oiseau, en Gascogne, v. bergeireto, guigno-co, pastoureleto. R. campisso.

CAMPIÉ, **CHAMPIÉ** (a.), (esp. campero, it. campajo, b. lat. camparius), s. m. Messier, garde champêtre, à Nice, v. bandié ; maraudeur, v. campejaire. Uno perquisicioun facho pèr lou campié. LOU PAIOUN. Campié, iero, habitant de Camps (Var). R. camp.

CAMPIÉUO, s. f. Alouette huppée, en Guienne, v. couquihado. R. camp.

CAMPIHERGO, **CAMPILHERGOS** (l.), (b. lat. Campaniolæ, Campaneolæ), n. de l. Campillergues (Hérault).

Campija, v. campeja.

campin, v. campan.

CAMPIOUN (rom. campion, campio, esp. campeon, it. campione, b. lat. campio), s. m. Champion, à Nice, v. champioun ; Campion, nom de fam. mérid. R. camp.

CAMPIS, **CHAMPIS** (lim.), **ISSO** (poitevin champi, esp. campio), s. et adj. Bâtard, arde, en Languedoc, v. bastard, bouscas, bousquin ; indocile, revêche, rétif, ive, brusque, quinteux, fantasque, v. reguergue ; impertinent, ente, malin, igne, fripon, onne, v. arrougant. Éu dre, d'un èr campis Me regardavo. CALENDAU. « Ces champisses contenances de nos laquais. » (Montaigne). R. camp.

CAMPIS, **CAMPISSOU**, **CAMPISSOL**, s. m. Papule, petit bouton rouge et douloureux qui s'élève et se dessèche sur la peau ; bourgeon stérile de la vigne, en Rouergue, v. boutoun, cebenchoun. R. campis 1.

CAMPISSADO, **ESCAMPISSADO** (querc.), s. f. Frasque, impertinence, friponnerie, v. refoulèri ; ruade, écart, caracole d'un cheval, v. escampeto, reguignado. L'è pagat de sas campissados. P. GOUDELIN. D'aquelo escampissado Moun sang se sentisquèt fouissat dinquios al viéu. J. CASTELA. R. campis.

CAMPISSOUN, **CAMPISSOU** (rouerg.), **CHAMPISSOU** (lim.), **OUNO**, s. et adj. Petit bâtard, v. bastardoun ; enfant indocile, v. arrougantoun ; querelleur, euse, v. bregous. R. campis.

CAMPISTROUN, n. de l. Campistron, nom de fam. toul. R. Campistrous.

CAMPISTROUS, n. de l. Campistrous (Hautes-Pyrénées. R. campèstre.

CAMPO, s. f. Course d'écolier, poursuite, chasse, en Languedoc, v. acampo. Douna la campo, donner la chasse ; en campo, à portée ; à la campo ! à la campo ! cri de guerre des enfants qui se battent à la fronde (esp. al campo ! dehors !) ; avé de campo, être en train de faire une chose, s'occuper de plusieurs choses à la fois, en Agenais. A la campo, al bilhard brandission l'estrucciéu. MIRAL MOUNDI. R. camp, acampa.

CAMPO-LIÈIT, s. m. Tente, lit de camp, en vieux gascon (Honnorat). R. campa, lèit, lié.

Campono, v. campano.

CAMPOS (lat. campos), s. m. Campos, congé, relâche, en style familier, v. relàmbi. Prene campos, prendre la clef des champs ; douna campos, donner congé. Capites un jour de campos. L. ROUMIEUX.

CAMPOU, n. p. Campou, De Campou, nom de lieu et de fam. mérid. R. camp, Camboun.

Campouch, v. camboi.

CAMPOUN (lat. Camponi), s. f. pl. Les Campons, ancien peuple de la Novempopulanie, v. Campan.

CAMPOURIÉS, n. de l. Campouriez (Aveyron).

CAMPRA, n. p. Campra, nom de fam. alpin. Lou musicaire Campra, André Campra, compositeur distingué (1660-1744), né à Aix. R. camp, prat.

CAMPS (rom. Camps, b. lat. Campi), n. de l. Camps (Aude, Corrèze, Gironde, Var) ; Decamps, noms de fam. méridional. La ribiero de Camps (b. lat. fons Campina), la rivière de Camps, qui passe près de Brignoles (Var). R. camp.

Campsa, v. chanja.

CAMPSAS, n. de l. Campsas (Tarn-et-Garonne).

CAMPUAC, n. de l. Campuac (Aveyron).

CAMPUGNAN, n. de l. Campugnan (Gironde).

CAMPUZAN, n. de l. Campuzan (Hautes-Pyrénées).

CAMU (rom. Camuu, Camoo, Camur), n. de l. Camu (Basses-Pyrénées).

CAMURAT, n. de l. Camurat (Aude).

CAMUS, **USSO**, **USO** (rom. gamus, it. camuso), s. et adj. Camus, use, camard, arde, v. camard, camos, mounard ; trompé dans son attente, penaud, v. nè ; Camus, Locamus, Lecamus, noms de fam. méridionaux. Artichaut camus, variété d'artichaut ; es pas camus, il n'est pas laid ; demoura camus, rester penaud ; la Camusso, la Camuso, la Mort. Aquelo Camusso abramado. J.-B. GROS. PROV. Qu a 'n pan de nas es pas camus, se dit de quelqu'un qui échoue où il croyait réussir. — Vau mai èstre camus que de ges avé de nas, mieux vaut la misère que la mort. — Camus coume uno figo encabassado. R. camos.

CAMUSAT (rom. camusat, écaché, aplati, rendu camus), n. p. Camusat, nom de fam. lang. R. camus.

CAMUSSÈU, **CAMUCHÈT** (g.), **MUSSÈU**, **MUSSÈL**, **MUSSÈC**, **MUNSÈ** (d.), (lat. glomicellus, it. moccolo), s. m. Peloton de fil, v. cabedèu. Quand cuié lou mussèu. F. GRAS. R. camus ? Camut, udo, v. cambu, udo.

CAN, **CAGN** (toul.), **CÀ** (l. g. b.), **CO** (auv. rouerg.), (rom. can, quan, canh, ca, cat. ca, esp. can, it. val. cane, lat. canis), s. m. Chien, dans la Provence orientale et la Gascogne, v. chin, gous ; homme sale, v. salop ; Can, nom de fam. méridional. Can d'avé, chien de berger ; can de casso, chien de chasse ; can lebrié, chien

levrier ; can courrènt, chien courant ; can móutoun, chien mouton ; can fòu, chien enragé ; can-de-mar, chien de mer, grande roussette, v. chin-de-mar : la Tèsto de Can, nom d'un ilot près de Saint-Tropez et d'un rocher qui domine le village de La Turbie, près de Monaco ; es un gros can, c'est un homme huppé, puissant ; entre can e loup, entre ca e loup (l.), entre chien et loup. PROV. Enfant E can Counèisson quau bèn ié fan. — Caresso de can, Amour de putan, Bono chèro d'oste, Noun se fai que noun n'en coste. — Aigo e pan Vido de can. PROV. GASC. Qui casso lou can Casso Bertrand. Cas, plur. lang. et gasc. de can. PROV. BÉARN. Lous cas hèn cas I lous gats hèn gats, les chiens font des chiens et les chats font des chats. Pèis-can, pisso-can, mato-can, massacan, v. ces mots.

CAN, **ANO** (esp. cano, lat. canus), adj. Blanc, anche, usité seulement dans les composés : Barracan, barbacan, cacan, sarragan, barbacano, séuvo-cano, etc.

Can, v. cam (plateau).

can, v. cant (chant).

can, v. cant (bord).

can, v. camp.

CANA (rom. cat. canar), v. a. Mesurer à la canne, auner, arpenter, v. caneja ; mesurer la distance d'une boule au but, v. aboula, pauma. Cano, se vos, mesure, si tu veux ; espèce de défi pour mettre quelqu'un au pied du mur. L'iuel qu'à te cana se plais. A. ARNAVIELLE. E la barco e lous pescadous Dau gourg van cana las founsous. A. LANGLADE.

CANA, **CANAT** (l.), **ADO**, part. Mesuré, auné, ée. R. cano 2.

CANA (**SE**), v. r. Devenir creux comme un roseau.

CANA, **CANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Creux, euse, cotonné, ée, en parlant des racines potagères, v. bagana, boutis, coucourda, crespa, flauja, rabana, tana. Pasturo canado, foin qui n'est pas corsé ; lano canado, laine grossière. Ma flahuto, nis de barboto, Es canado, res se n'enchau. H. MOREL. R. cano 1.

CANA (rom. lat. Cana), n. de l. Cana, ville de Galilée. Li noço de Cana, les noces de Cana.

CANAAN (hébr. Chanaam), n. de l. La terre de Chanaam, la Palestine, v. Palestino. Lou plant de Canaan, la vigne. Tout fai d'aquel païs un autre Canaan. L. BEAULARD.

Canabal, canabau, v. canebau.

canabas, canabassarièe, canabassièe, v. canebas, canebassarié, canebassié.

canabié, canabiero, v. canebié, canebiero.

canabèro, canabièro, canabièiro, canabiro, v. canavèro.

canabou, v. caneboun.

CANABOU, s. m. Le Canabou, affluent du Vistre (Gard).

CANAC (b. lat. Canniacum), n. de l. Canac (Aveyron, Gard, Tarn) ; Cannac, nom de fam. méridional.

CANADA, **CALADA** (esp. it. port. Canada), s. m. Le Canada, pays d'Amérique. Reineto dóu Canada, reine du Canada, variété de pomme, v. bouco-prè ; me n'en trufe coume dóu Canada, je m'en soucie comme de Colin-Tampon.

CANADELLO, s. f. Canade, grande épinoche, crénilabre cendré, lutjanus cinereus (Risso), petit poisson de mer, v. fournié ; insecte qui ronge le blé, v. cadenello. Li si pòu metre de girello, Mai jamai ges de canadello. S. CRÉMAZY.

CANADEN (**SANT**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Cannat. R. Canat (Sant-).

CANADET (**SANT-**), n. de l. Saint-Canadet (Bouches-du-Rhône). R. Canat (Sant-).

CANADÈU, s. m. et n. de l. Le Canadel, étang de la commune des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). Lou grand Canadèu, le Grand-Canadeau, près Le Bausset (Var). R. canat.

CANADO, s. f. Contenu de la mesure appelée cano, v. ce mot.

Canadouiro, v. acanadouiro.

CANAGE, **CANÀGI** (m.), **CANATGE** (l. g.), (cat. canació), s. m. Cannage, mesure à la canne, toisé, v. mesurage. I'a pas lou canage, il n'y a pas la mesure. R. cana.

CANAGUIÉ, n. p. Canaguier, nom de fam. lang. R. Canac.

CANAIARIÉ, **CANALHARIÈ** (l.), **CANALHARIÒ** (lim.), **CANALHÈRO** (g.), s. f. Tas de canailles, v. cassibraio ; action de canaille, friponnerie, v. capounarié. Prouvarai cla coumo lou jour sa canaiarié. A. ARNAVIELLE. R. canaio.

Canaièiro, v. caneliero.

CANAIETO, **CANALHETO** (l. g.), **CANALHOTO** (lim.), s. f. Petite canaille ; les plus basses cartes du jeu, v. catarineto. R. canaio.

CANAIO, **CANALHO** (l. g. a.), (cat. esp. canalla, port. canalha, it. canaglia, b. lat. canacula), s. f. Canaille, gueusaille, v. bricaio, coucaraio, gusaio, rafataio ; enfants bruyants, v. marmaio ; sobriquet des gens de Caux (Hérault). Deforo, canaio ! hors d'ici, canaille ! se faire emé la canaio, s'encanailler ; lou baus Canaio, le cap Canaille, près Cassis (Bouches-du-Rhône), ainsi nommé parce qu'il est dangereux pour les navires. Quelques-uns écrivent Cap-Naio. PROV. A la paio La canaio ! — A canaio Fau pas touaio. — Brut de canaio, Fiò de paio, ou Brut de canaio duro pas. — La canaio es lèu d'acord. — I'a bonur que pèr canaio. R. can.

CANAIOUN, **CANALHOU** (l. lim.), s. m. Petite canaille, petit fripon, v. capounot, gusot. R. canaio.

Canal, v. canau.

CANALA, v. a. et n. Tracer ou creuser un canal, v. acanala. R. canau.

CANALET, **CANALOUN**, **CANALOU** (l.), (esp. canalon, it. canaletto), s. m. Petit canal, v. besalet, rajeiròu, regòu, valadoun. Quand à la voues de Riquet, Las dos mars se maridèron, Es en Agte, au Canalet, Que lous nòvis s'abrassèron. B. FLORET. R. canau.

CANALISA, v. a. Canaliser, v. arriala, besala, valada. R. canau.

CANALISACIOUN, **CANALISACIEN** (m.), **CANALISACIEU** (l. g.), s. f. Canalisation. R. canalisa.

CANALISTO, s. m. Employé au canal, surveillant d'un canal, v. eigadié ; patron de barque du canal du Midi, v. patroun. R. canau.

CANANEN, **ENCO** (rom. Caninieu, cat. Cananeu, lat. Cananæus), adj. et s. Cananéen, enne, de la ville de Cana ; Chananéen, enne, du pays de Chanaam. R. Cana, Canaan.

CANANILHO, s. f. Variété de pomme, connue, en Rouergue, v. calvino ? Poumo-Diéu, cananilho e d'autros plus menudos. D. GUÉRIN.

CANAPÈ (it. canapè, cat. esp. port. canapé, lat. conopeum), s. m. Canapé, v. sofa. Blanquino que dau prat s'es facho un canapè. J. RANCHER.

Canapié, v. canebié.

CANAPLE, n. p. Canaple, nom de fam. prov. R. cap, Naple ?

CANARD, s. m. Canard, canard domestique, oiseau, v. anet, bouis, guit, munh, touset ; buveur, ivrogne, v. bevisto. Faire leva 'n canard, faire lever un canard sauvage ; tira i canard, être peu

vêtu, grelotter de froid, comme ceux qui vont à l'affût des canards ; nada coume un canard, nager comme un canard ; chin canard, chien canard ; pèd-de-canard, t. injurieux, pied plat ; erbo-de-canard, utriculaire commune, plante. Lous canards cercon lous estangs. C. BRUEYS. PROV. Li canard e li pijoun Manjon d'or, cagon de ploumb. — La plueio de sant Medard Fai lou bonur di canard. — Fan coume li canard de ribiero, van e vènon. R. cano 3.

CANARD-À-CO-LONGO, s. m. Canard à longue-queue, anas acuta (Lin.), v. alo-longo.

CANARD-À-LONG-BÈ, **CANARD-À-LONGBÈC** (l.), s. m. Nom commun aux canards du genre mergus, v. cabrello, sardinié, uei-rouge.

CANARD-À-TÈSTO-ROUSSO, s. m. Canard siffleur, v. canard-siblaire.

CANARD-COUGUOU, s. m. Canard à longue queue, dans le Var, v. alo-longo.

CANARD-DE-BARBARIÉ, **CANARD-DISINDO**, s. m. Canard musqué, v. canard-mut.

CANARD-D'IVÈR, s. m. Canard adorne, anas adorna (Lin.) ; canard garrot, v. bouis, miéu-miéu, quatre-uei.

CANARD-DÓU-BÈ-POUNCHU, s. m. Grand harle, oiseau, v. cabrello.

CANARD-GRIS, s. m. Canard chipeau, anas strepera (Lin.), v. bouis-cabussié, mejan-gris.

CANARD-MUT (canard muet), s. m. Canard musqué, anas moschata (Lin.), v. melard ; canard siffleur huppé, anas rufina (Pallas) ; personnage important qui, par incapacité ou lâcheté, ne dit jamais rien.

CANARD-NEGRE, s. m. Macreuse, oiseau, v. fóuco.

CANARD-PEGOUNIÉ, s. m. Canard morillon, v. bouis-negre, mourihoun, negroun, uei-de-vèire.

CANARD-RELIGIOUS, s. m. Harle piette, mergus albellus, oiseau, v. traugnoun.

CANARD-SERRAIRE, s. m. Canard souchet, anas clypeata (Lin.), dont la voix ressemble au bruit de la scie (serro), v. cuieras.

CANARD-SERRO, s. m. Harle, oiseau dont le bec est dentelé en scie (serro), v. cabrello.

CANARD-SIBLAIRE, s. m. Canard siffleur, anas penelope (Lin.), v. piéulaire, siblaire.

CANARD-SÓUVAGE, s. m. Canard sauvage, anas boschas (Lin.), v. còu-verd, verdau.

CANARD-VARIA, **CANARD-VARIAT** (l.), s. m. Canard à iris blanc, anas leucophthalmos (Bechst), v. bouisset-rouge.

CANARDA, **DESCANARDA**, v. a. Canarder, fusiller, atteindre d'un coup de feu, v. fusiha. SE CANARDA, v. r. Se tirer les uns sur les autres ; se griser, s'enivrer, v. empega. E se l'ibrougno si canardo, Lou felibre vèn rababèu. M. BOURRELLY.

CANARDA, **CANARDAT** (l.), **ADO**, part. Canardé, fusillé, ée. M'a di que falié pas vèndre la pèu de l'ours Sèns l'aguedre d'abord canarda. A. BIGOT. R. canard.

CANARDAIO, **CANARDALHO** (l.), s. f. Les canards, le genre canard. En mitan de la canardalho. G. AZAÏS. R. canard.

CANARDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui canarde, qui tire des coups de feu, v. tiraire. Lou canardaire, le fusil. Espèro-te 'n moumen : aici moun canardaire. J. BLANC. R. canarda.

CANARDELLO, s. f. Canard sauvage, sarcelle, dans le Tarn, v. anedo, cacharèu. R. canardo.

CANARDIÉ, **CANARDIÈ** (l.), s. m. Fusil pour la chasse aux canards, v. canardiero. R. canard.

CANARDIERO, **CANARDIÈIRO** (l.), s. f. Gîte de canards, mare, v. anedié ; champ marécageux, v. palunaio ; pièce pour les canards sauvages ; canardière, long fusil, v. becassounié, fusiéu. Van pendoula au clavèu Si canardiero loungarudo. F. GRAS. R. canard.

CANARDO, s. f. Cane, femelle du canard, v. anedo, cano, guito, rito. A sa canardo, il est gris, v. ganarro. R. canard.

CANARDOUN, **CANARDOU** et **CANARDET** (l.), **CANOT**, **CANOTOU** (lim.), s. m. Petit canard, caneton, v. alabran, anedoun, canet, guitoun, tiroun ; guillemot nain, uria alle (Brunn-Risso), oiseau, v. fla-fla. R. canard.

CANÀRI, **CANÀRIOS** (l. g.), **CANARIE** (m.), (cat. esp. Canarias, b. lat. Canariæ), s. f. Les îles Canaries ; ancienne danse espagnole. Grano-de-Canàri, phalaris des Canaries, plante. Se t'ères embarca pèr lis isclo Canàri. ISCLO D'OR. La courrènto, las Canariés, La galhardo, lous passo-pies. C. BRUEYS. R. can.

CANÀRI (cat. canari, esp. port. canario, it. canarino), s. m. Canari, serin des Canaries, v. seresin ; benêt, nigaud, v. tarnagas ; variété de raisin noir, v. alicant, carcassés, catalan, mourvedre. Bèu canàri ! t. d'amitié, employé par les nourrices ; que laid canàri ! quel vilain oiseau ! sies un poulit canàri ! te voilà bien attrapé ! erbo-di-canàri, mouron des oiseaux, plante. Lou canàri s'aubouro e si mete à canta. R. GARDE. PROV. Lóugié coume de plumo de canàri. R. canàri 1.

CANÀRI-SÓUVAGE, s. m. Remiz, parus pendulinus (Lin.), oiseau, v. debassaire. piegre.

CANARILHO, s. f. ? v. canarié, caniho, chenerilho ? Se fa souna cado maiti Las canarilhos en lati. P. GOUDELIN.

CANARINO, s. f. Femelle du canari. R. canàri. Canastèi, canastèl, canastelet, canastello, canastelou, v. canestèu, canestelet, canestello, canesteloun. CANASTETO. s. f. Petite corbeille oblongue, v. canestello, cavagnòu. R. canasto.

CANASTO (esp. canasta, it. canestra, cat. port. b. lat. canastra, gr. κάναστρον), s. f. Grande corbeille, manne, v. banasto, canestello, cesto, gorbo. Lou printèms tout-bèu-just. d'ile e de margarido, A jita sus mi pas sa canasto flourido. L. ROUMIEUX.

Canastrèl, v. canestèu.

CANAT (rom. canat), s. m. Claie de roseaux, sur laquelle on fait sécher les figues et qu'on peut enrouler, v. canisso ; sorte de filet usité pour la pèche des muges, dans les étangs de l'Hérault, v. mugeliero. Dóu-tèms lou canat se debano Dins l'aigo autour dóu revoulun. A. LANGLADE. R. cano 1 et 2.

CANAT (lat. Cannatus), n. d'h. Cannat. Sant Canat, saint Cannat, d'Aix, évêque de Marseille, mort vers 487.

CANAT (**SANT-**), (rom. San-Canat, b. lat. Castrum Sancti Cannati), n. de l. Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône), patrie du Bailli de Suffren. Cebo de Sant-Canat, oignon de grosse espèce. Saint-Cannat porte dans son blason une « canne » de sinople.

CANATIÉ, **CANATIÈ** (l.), (it. canattiere), s. m. Valet de chiens, v. chinatié, goussatié. Un canatiè qu'a dous o tres cents gousses. A. GAILLARD. Al canatiè dóuni lous osses, Quels baile als cas petits e grosses. ID. R. can.

Canatilho, v. canetiho.

CANATOUN, **CANATOU** (l.), s. m. Celui qui porte le repas aux travailleurs, dans les grandes métairies du Languedoc, v. chouro, gnarro, gus. Canatoun a peut-être la même origine que « canéphore », κάνης, ητος, corbeille.

CANAU, **ACANAU**, **CANA** (d.), **CANAL**, **ACANAL** (l.), **CANAR** (lim.), **CHANAU**, **CHANAL**, **CHANAR**, **CHANA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. canal, it. canale, lat. canalis), s. m. et f. Canal, chenal, conduite d'eau, v. besau, ouide, regòu, valat ; conduit, tronc d'arbre creusé pour conduire les eaux, gros tuyau, v. coundu, nau ; auge, v. bachas, pielo ; chéneau qui recueille les eaux d'un toit, tuyau de descente, gouttière, v. gorgo ; tuile qui reçoit les eaux, v. cuberto ; Lacanau (Gironde), Canals (Tarn-et-Garonne), noms de lieux ; Lacanau, Lacanal, Lakanal, Canal, Chanal, noms de fam. méridionaux. Canau d'arrousage, canal d'arrosage, v. anguieloun, durençolo ; canau de dessecamen, canal de dessèchement, v. garouno, roubino, tirant ; canau de navigacioun, canal de navigation, v. foussat-batelié ; canau dóu Miejour, canau de Lengadò, canal du Midi, canal du Languedoc ou canal des deux mers ; canau de Narbouno, canal de Narbonne, embranchement du canal du Midi ; canau de Bèu-Caire, canal de Beaucaire ; canau de Crapouno, canal de Craponne ; canau de Marsiho, canal de Marseille, qui amène les eaux de la Durance dans cette ville ; canau dóu Verdoun, canal du Verdon, qui amène à Aix les eaux du Verdon ; canau dis Aupiho, canal des Alpilles ; canau de l'alen, trachée-artère, v. gargamello ; canau dis alimen, œsophage, v. courniolo ; canau de l'auriho, conduit auditif, v. ausidouiro ; canau de l'óurino, canal de l'urètre, v. pissarèu ; dougo d'un canau, berge, franc-bord d'un canal ; filolo d'un canau, rigole dérivée d'un canal ; li moulènt d'un canau, le débit d'un canal ; lou soubren d'un canau, les eaux de fuite d'un canal ; faire canau, t. de marine, faire canal, s'éloigner de la terre ; ne pas dormir la nuit, faire du vacarme ; lou sang fara canau, le sang va couler à flots ; faire la canau, nager entre deux eaux, ménager la chèvre et le chou, s'entendre au jeu comme larrons en foire, dans le Gard. Un emplega fai la canau, Un capitalisto l'usuro, Lou marchand cresto la mesuro E lou boulengié fai guiraud. ROUSTAN. Téule-canau, tèulo-canal (l.), tuile creuse. PROV. Quand lou porc a proun bouiga, deviro la canau.

CANAULIÉ, **CANAULIÈ** (l.), **CANAULÈ**, **CANAULOU** (g. b.), s. m. Faiseur de gâteaux ou de colliers de bois, sobriquet des gens de Bélesten (Basses-Pyrénées). R. canaulo.

CANAULO (gr. κάνδαυλος, espèce de gâteau), s. f. Gâteau en forme de couronne, en Gascogne, v. tourtihado ; collier de bois qu'on met aux bestiaux pour y suspendre une sonnaille, v. càmbis ; long gâteau fait sans œufs que l'on mange en carême, dans le Languedoc, sorte d'échaudé, v. candolo. Manjo-canaulo, sobriquet des Bordelais.

CANAULO (b. lat. Canaulæ, Canolæ), n. de l. Canaules (Gard).

Canavas, v. canebas.

CANAVÈRO, **CANO-VÈRO** (périg.), **CANAUÈRO**, **CANOUÈRO** (g.), **CANABÈRO**, **CANEBÈRE** (b.), **CANABIÈRO**, **CAMBIÈRO** (toul.), **CANABIÈIRO**, **CANABIRO** (l.), **CANABURO** (rouerg.), **CARABENO**, **CARBENO** (l. querc.), (rom. canavera, cannavera, canaviera, esp. cañavera ; lat. canna vera, roseau vrai), s. f. Canne de Provence, roseau cultivé, en Limousin, Gascogne et Languedoc, v. cano ; héraclée de Lecoq, plante ; fusil, en Rouergue, v. fusiéu. Cor de canavèro, cœur léger ; te vole coupa coume uno canavèro, je veux te briser comme un roseau. De-qu'es l'ome ? uno carabeno Que fa plega lou mendre vent. J. AZAÏS. PROV. Vau mai un pan de bouis qu'uno cano de canavèro. R. cano, vèr, èro.

CANAVÈRO-PICHOUNO, s. f. Calamagrostide, arundo calamagrostis (Lin.), plante, v. bauco.

CANAVÈRO-SÓUVAJO, s. f. Roseau ordinaire, v. canèu, raulet, rousèu, sesquil.

CANAVÉS (rom. Canaves), s. m. Le Canavais, pays de Piémont, district d'Ivrée. La doussa terra de Canavés. PEIRE VIDAL.

CANAVET, n. p. Canavet, nom de fam. méridional.

CANAVETO (it. canova, cellier, cave ; b. lat. canava, canaba), s. f. Cantine, coffret où l'on met les bouteilles ; bouteille carrée garnie de paille, où l'on met de l'huile, v. cabeto, counsciènci.

CANAVIO, n. de l. Canavie, près Garons (Gard) ; Canavy, nom de fam. mérid. R. can 2, vìo.

CANAZILHOS, n. p. Canazilles, nom de fam. gascon.

Cancabèu, v. Camp-Cabèu.

CANCABIELLO, **QUINCABIELLO**, **CANCOBUELLO** et **CONCO-BELLO** (d.), s. f. Culbute, en Languedoc, v. cambareleto, cascareleto. Faire la conco-bello, tomber à la renverse, en Dauphiné. Quand la tèsto ai vira, creiriéu que d'uno bello Ço que pòu li resta fai tost la conco-bello. A. BOISSIER. R. cascavello, ou conco bello.

CANCAN (grison chamcham, bavarder, médire), s. m. Cancan, commérage, v. manèflo, papafard, paquet, patricot, petòfi ; bruit, rumeur, jactance, tapage, dispute, v. boucan, brut ; espèce de danse, v. revergado. Faire lou cancan, faire vacarme ; faire grand cancan, faire grand étalage, se vanter. Lei cancan soun lei journau dei femo. A. CHASTAN. Belomen que n'en fan cancan D'un pauc de bouno gràcio qu'an. P. GOUDELIN. Sens fa tant de cancan ni tant de cridadèro. F. DE CORTÈTE. R. couan-couan.

CANCANA, **CANCANEJA**, **CANCARNA** (for.), **QUINCARNA** (d.), v. n. Faire des cancans, v. patricouleja, petoufieja ; bavarder, radoter, gronder, en Forez, v. barja, rena ; jouer des cliquettes, en Limousin ; danser le cancan. D'autres enfin fan que brama, Crida, jaupa, cancaneja. J. AZAÏS. Que Babeleto e Susoun fagon plus cancaneja li gènt. J. ROUMANILLE. R. cancan.

CANCANAGE, **CANCANÀGI** et **CANCANELÀGI** (m.), s. m. Commérage, conversation bruyante, v. charradisso. R. cancana.

CANCANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des cancans, v. cancanié ; qui joue des cliquettes ; qui danse le cancan. R. cancana.

CANCANIÉ, **CANCANIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Cancanier, ière, qui se plaît dans les cancans v. paquetié, patufèu, petoufié. Li cancanié, li barrulaire. C. BLAZE. E blagaires e cancaniès E petòfios e petoufiès. J. AZAÏS. R. cancan.

CANCANO, **CANCORNO** (for.), **QUINCARNO** (d.), (for. cancaines, pelures de raves séchées que l'on mange en friture), s. f. Cliquette en ardoise, grelot, en Limousin, v. cliqueto, cascavèu ; niais, dadais, v. nèsci ; femme cancanière, v. petoufiero ; radoteuse, grondeuse, en Forez, v. carcano ; tonnelle de branchages devant une habitation, v. làupi. R. cancan.

Cancarido, cancarigo, v. cantarido.

CANCARIGNOL, s. m. Têtard de grenouille, en Agenais, v. capgros, tèsto-d'ase. Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo. J. JASMIN.

CANCARINET, **CANCAROL** (it. carino), s. m. t. de caresse. Petit chéri, en bas Limousin, v. mignot. R. carin.

CANCARINETO (for. cancarinette, instrument de musique pastorale), s. f. Cliquette, castagnette, en Gascogne, v. cliqueto, quincaieto, truqueto. Dins l'aire fan tinda milo cancarineto. J. JASMIN. R. cancanaire, cancano.

CANCE, **CÀNCI** (m.), **ESCÀNCI**, **CHÀNCI** (a.), **ACANCE**, **ACÀNCI** (l.), **CANÇO**, **CAUÇO** (g.), **GANÇO**, **AGANÇO**, **ACHANÇO** (l.), (esp. cancel ; lat. cancelli, bornes, limites), s. f. et m. Lisière d'un champ, v. bro, countour, ouraio, tauvero ; rangée de ceps, vigne plantée le long d'un mur, en Gascogne, v. manouiero, ourdre, vidat ; terminaison, fin, v. acabado ; Cance, nom de fam. languedocien. Faire li cance, cultiver les bords d'un champ

que la charrue n'a pu atteindre ; prene cance, commencer à labourer un champ, tracer le premier sillon ; passer en dehors de ce qui est labouré ; i cance ou as cances (l.) dóu caremo, à la fin du carême ; siéu i cance de moun vin, je suis au bout de mon vin ; es toujour aqui coume un cance, il est toujours là comme une borne. Se pauso lou bouié dins la cànci. F. GRAS. Nou jeto pas sas pèiros dins ma canço. J. JASMIN.

Cancèl, v. cancèu.

CANCELA, **ESCANCELA**, **DESCANCELA** (rh.), **CHANCELA** (lim.), (rom. cancellar, escancelar, descancellar, cat. cancellar, escancellar, esp. cancelar, it. scancellare, it. lat. cancellare), v. a. Canceller, biffer, radier, résilier un contrat ou un bail ; terminer, finir, v. acaba, fini ; fermer avec une grille, v. barra. Cancelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Me siéu fa descancela, j'ai fait résilier mon bail. Moussur, cancelas l'oubligat. D. SAGE. Acò lou descancello, Fai chanja li catoun. M. DE TRUCHET. PROV. Quau pago e noun cancello, Soun dèute renouvello.

CANCELA, **CANCELAT** (l.), **ADO**, part. Biffé, résilié, terminé, ée. Font cancelado, fontaine grillée.

CANCELACIOUN, **CANCELACIEN** (m.), **CANCELACIÉU** (l.), (esp. cancelacion, cat. cancellació, it. cancellazione, lat. cancellatio, onis), s. f. Cancellation, radiation, résiliation. Aro be caldra dire amen A la cancelaciéu des actes. 17e SIÈCLE. R. cancela.

CANCELADO, **CHANCELADO** (lim.), **CANÇALADO** (l.), (rom. chancelada, lat. cancellata, fermée de treillis), s. f. et n. de l. Cancelade, ancienne chapelle près de Pressignac (Dordogne) ; Chancelade (Dordogne), ancienne abbaye de saint Augustin ; nom de lieu fréquent en Périgord ; nom de fam. mérid. R. cancela.

CANCELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui biffe, qui résilie. R. cancela.

CANCELARIÉ, **CANCELARIÈ** (l.), **CANCELARIÒ**, **CANCELARÌO** (g.), **CHANCELARIÒ** (lim.), (it. cancelleria, esp. cancelaria, port. chancellaria, rom. cat. b. lat. cancellaria), s. f. Chancellerie, bureau ou fonction de chancelier. La cancelarié dóu Felibrige nous coumunico quàuqui pèço. C. DE VILLENEUVE. Li comte de la cancelarié. ID. R. cancelié.

CANCELIÉ, **CHANCELIÉ** (a. lim.), **IERO** (rom cancelier, chancelier, cat. canceller, esp. canciller, port. chanceller, it. cancelliere, lat. cancellarius), s. Chancelier, ière. Lou cancelié di Jo Flourau, le chancelier de l'académie des Jeux Floraux de Toulouse, appelé autrefois « chancelier de la Gaie Science » ; lou cancelié dóu Felibrige, le chancelier de l'académie des Félibres ; lou grand cancelié, le grand chancelier, une des hautes dignités de l'ancien royaume de Naples et de Provence ; la carriero di Cancelié, nom d'une rue d'Arles, habitée autrefois par les notaires. Lou cancellier ou juge dèu èstre sage en dretz. COUT. DE SAINT-GILLES.

CANCELIERO, **CANCELIÈIRO** (l.), s. f. t. de bûcheron. Grosse barre de saule, de 4 mètres 50 de long, dont on fait des douves, des claies ou des galoches, v. barro. R. cance.

CANCELLO, s. f. Cancelle, petit crabe qui ressemble à une araignée, v. cranquihoun, favouioun. R. cancre.

CANCÈR, **CANCÈ** (l.), **CANCÈL** (querc.), (rom. cat. port. esp. lat. cancer, cancre), s. m. Cancer, espèce de tumeur ; signe du zodiaque, v. chambre, cranc. Leva 'n cancèr, extirper un cancer ; erbo-dóu-cancèr, dentelaire d'Europe ; lou troupi dóu Cancèr, le tropique du Cancer. Ai vist la courrupciéu qu'a prouduit lou cancèr. J.-A. PEYROTTES.

CANCERIHO, n. p. De Cancerille, nom de fam. provençal.

CANCEROUS, **OUSO**, **OUO** (esp. it. port. canceroso, lat. cancerosus), adj. Cancéreux, euse. R. cancèr. Cances, plur. lang. de cance.

CANCÈU, **CHANCÈU** (d.), **CANCÈL**, **CHANCÈL** (l. a.), **CANCÈT** (g.), (cat. cancell, esp. cancel, v. fr. chanceau, it. cancello, lat. cancelli, treillis, barreaux, grille), s. m. Cancel, sanctuaire d'une église, ordinairement fermé d'une balustrade, v. santuàri ; instrument formé de barreaux qu'on attache sur le bât pour transporter du bois, dans les Alpes, v. cacoulet ; courbet d'un bât, v. alèvo ; ridelle d'un chariot, v. parabandoun ; traverse d'une hutte de roseaux, v. coundorso, traversié ; Cancel, nom de quartier ; Chancel, nom de fam. viv. dont le fém. est Chancello ; De Chancel, nom de fam. périgourdin. La porto dóu Cancèu, la porte du Cancel, ancienne porte de Beaucaire, ainsi nommée par allusion à la herse qui la fermait ; li cancèu, lous cancèls ou escaucèls (l.), cadre muni de filets servant à transporter les gerbes à dos de mulet, v. bèrri, balòusso, cargastiero. Lou degout que toujour s'embourso Poudriè magagna la coundourso E la fourqueto e lou cancèu. A. LANGLADE.

CANCHE, s. Gros ver du bois, en Guienne, v. beroun, bèupo, tor, vare.

CANCHO, **QUINCHO** (g.), (esp. canto, gr. κανθὸς, coin), s. m. Quignon, gros morceau de pain, en Bigorre et Languedoc, v. cantèu, crouchoun. Un cancho de burre. P. GOUDELIN.

Cànci, v. cance.

CANCIERO, **CANCHÈRO** (g.), s. f. Billon, planche de labour, sole de terrain, v. sòuco. R. cance.

CANCIHOUN, **CANCILHOU** (l. g.), s. m. Roulon, barreau d'une ridelle de charrette, v. espigoun. R. cancèu.

CANÇO, **CAUÇO** (g.), (esp. calce, bande de fer), s. f. Jante d'une roue, en Gascogne, v. gento plus usité ; pour lisière, rangée de ceps, vigne, v. cance ; la Cance, affluent du Rhône, qui passe à Annonay (Ardèche). De touts bords, à travès cansos e pimparellos. J. JASMIN.

Canco, v. conco.

cancobuello, v. cancabiello.

cancorna, v. cancano.

cancornó, v. cancana.

CANÇOUN, **CAUÇOU**, s. m. Jante d'une roue, en Gascogne, v. canço.

CANCOUN, **CANCOU** (g.), (b. lat. Canco, onis), n. de l. Cancon (Lot-et-Garonne).

CANCOURÈU, n. p. Cancorel, nom de fam. marseillais.

CANCRE (esp. cancro, it. grancio, lat. cancer), s. m. Cancre, crabe, cancer mænas (Lin.), v. cranc et tourtèu. Un gros cancre de mar, de moufasso cubert. A. VIRE.

CANDANT (esp. cadente, chancelant), s. m. t. de marine. Position de l'aviron, quand il est en équilibre sur sa toletière.

Candarié, ièiro, v. candelié, iero.

CANDARISSO (du fr.), s. f. t. de marine. Guinderesse, sorte de cordage.

CANDE, **CONDE** (rouerg.), **ANDO**, **ONDO** (rom. quandi, lat. candidus), adj. Pur, ure, blanc, anche, clair, aire, transparent, ente, limpide, v. blèuge, clar, linde ; candide, v. innoucènt ; de bonne race, pur sang. Aire cande, air de candeur ; aigo cando, eau claire ; fedo cando, brebis de race pure, de belle espèce ; de jour cande, des jours purs ; de càndis amour, de candos amours (l.), des amours sans trouble ; de càndis amo, de candos amos (l.), des âmes candides ; es cande coume un liri (A. Bru), il est pur comme un lis. Al grand riéu de Paris n'èi pas vist l'aigo cando. J. JASMIN. Diéu passèc dins toun se, coumo fa justomen Le soulel al travès la

vitro la mai cando. J.-L. GUITARD. Abèn vist punteja, candos coumo la nèu, Milantos pimpanellos. G. FORNIER.

Cande, v. canebe (chanvre).

CANDEIA, **CANDELHA** (l.), v. a. Dresser, ériger, mettre debout, v. auboura, dreissa, quiha. SE CANDEIA, v. r. Se dresser, se lever.

CANDEIA, **CANDELHAT** (l.), **ADO**, part. Dressé, haut perché, debout. L'aureto, en caressant la vilo candeiado, Poutouno tant planet lou front blanc dis oustau. L. ROUMIEUX. Long-tèms eilamount candeiado. S. LAMBERT. R. candèu.

CANDEIOUN, **ESCANDEIOUN** (rh.), **CHANDELHOUN** (a.), **CHANDILHOU**, **EICHANDILHOU ECHANDILHOU** (d.), (for. chandillon), s. m. Allumette, chènevotte, tige de chanvre tillée, v. barjiho, estihoun. Se coume de candeioun, sec comme du bois mort ; brula coume de candeioun, brûler comme des fétus de chanvre, comme des allumettes. R. candèu.

CANDEIROUN, n. p. Candéron, près Brignoles (Var) ; Candeyron, nom de fam. mérid.

CANDEJA, v. n. Être d'une blancheur éblouissante, être pur, brillant de netteté, v. blanqueja, esbléugi. Las dounzellos candejant dinquios al cap des dits. L. VESTREPAIN. Candejant coumo la nèu. ID. Panet de tor, qu'ès candejant ! A. FOURÈS. R. cande.

Candèl, v. candèu.

CANDELA, v. a. Mettre en peloton, dévider, v. debana. Candelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. candèu, cabedèu.

CANDELABRE (rom. candelabre, canalobra, cat. canalobre, esp. port. it. candelabro, lat. candelabrum), s. m. Candélabre, v. castelet. Que candelabre ! se dit d'une personne qui se plante immobile et regarde.

CANDELADO, s. f. Fil d'un peloton, en Languedoc, v. fusado. L'embouiado Candelado Vòu pas 'na sus l'escavèl. E. BASTIDON. R. candèu, cabedèu.

CANDELAIRE, s. m. Dévidoir qui sert à mettre le fil en pelotons, v. debanaire. R. candela.

CANDELAIRE, **CANDELIAIRE** (m.), **CHANDIALAIRE** (lim.), s. m. Chandelier, fabricant de chandelles, cirier. Lou paire e lou grand de Fléchier passavon pèr èstre de candelaire. A. MICHEL. R. candèlo.

CANDELARIÉ, **CANDELARIÈ** (l.), **CANDELARIÒ** (g.), (rom. candelaria, esp. candeleria), s. f. Fabrication de chandelles, atelier de chandelier ; rue des Chandeliers, v. candeliero. R. candèlo.

CANDELETO, **CANDIALETO** (l.), **CHANDIALETO** (lim.), **CANDIOLETO** (rouerg.), (rom. candelet, cat. candeleta, it. candeletta), s. f. Petite chandelle, petite bougie, petit cierge, v. candeloun ; stalactite de glace, glaçon suspendu, v. glaceiroun, pimporlo ; t. de médecine, suppositoire, v. tourno-budèu ; t. de marine, corde munie d'un crampon de fer pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, v. pescaire ; culbute, cabriole, en Gascogne, v. cambareleto. Candeleto verdo, bougies vertes, qu'il est d'usage de brûler, à Saint-Victor de Marseille, en l'honneur de Notre-Dame de Fenòu, pendant l'octave de la Chandeleur ; i'a de candeleto, il y a des glaçons aux toits ; faire li candeleto ou la candeleto (esp. hazer la candelilla), faire l'arbre fourchu, v. aubre-dre ; en parlant d'un oiseau, se suspendre par les griffes à une branche ou au doigt d'un enfant ; tomber sur la tête, être mort. Fau lou vot de pourta dous an toun courdoun blu E de faire à ti pèd crema dos candeleto. F. DU CAULON. R. candèlo.

CANDÈLH (rom. Candelh, b. lat. Candelium), n. de l. Candeil, ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux, près Gaillac (Tarn) ; nom de fam. languedocien.

CANDELIÉ, **CANDEIÉ** (rh.), **CANDERIÉ**, **CANDARIÉ** (niç.), **CHANDELIÉ** (lim.), **CHANDALIÉ** (a.), **CANDELIÈ**, **CANDALIÈ** (l.), **CANDELÈ** (g.), (rom. candeler, candelar, cat. candelier, esp. candelero, it. candeliere, b. lat. candeleris), s. m. Chandelier ; stramoine, plante, v. darboussiero ; t. de marine, tireveille. Candelié d'estam, de couire, chandelier d'étain, de cuivre ; candelié à manche, bougeoir ; candelié de tenèbro, herse d'église ; metre sus lou candelié, mettre en évidence ; beisa lou cuou dóu candelié, pénitence qu'on inflige à certains jeux de société. Adiéu ma bello, Lou candelié de ma candèlo. G. ZERBIN. PROV. Preste coume un candelié. — Rede coume un candelié. Les Clérici, de Provence, portent dans leur blason trois chandeliers. R. candèlo.

CANDELIÉ, **CANDELIÈ** (l.), **CANDELÈ** (g.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. candelier, iera, eira, cat. candeler, esp. candelero, it. candelajo, b. lat. candelarius, aria), s. Marchand, marchande de chandelles, v. cirié. Se iéu balhavo lum à tous, Me caldriò èstre candelièiro. A. GAILLARD. Nosto-Damo Candeliero, la Candeliero (niç.), la Candelèro (g.), la Chandalièiro (lim.), la Candelièiro, la Candarièiro, la Candelairo (rouerg.), (cat. Candelera, rom. Candelay, it. Candelaja, esp. port. Candelaria), la Chandeleur, v. Candelouso. PROV. A Candeliero, Sian au mitan de la feniero. — A la Candeliero, Lou soulèu es pèr valoun e pèr valiero. PROV. QUERC. Pèr Madamo la Candelièro, Paro tous prats, bergièro. PROV. ROUERG. Pèr Nostro-Damo la Candelièiro, Paro lou prat de la ribièiro. PROV. GASC. Nosto-Damo la Candelèro, Tiro las auelhos de la ribèro. Les trois proverbes précédents signifient qu'à la Chandeleur il faut écarter les troupeaux des prés. — Nosto-Damo la Candelèro, Bon sourelh en la carrèro. — Auei heurè, Deman Candelè, Sant-Blàsi au darrè. R. candèlo.

CANDELIERET, **CANDELIEIRET** (l.), s. m. Petit chandelier, v. espargneto, rouseto. R. candelié.

CANDELIERO, **CANDERIERO** (niç.), **CANDELIÈIRO** (l.), s. f. Fabrique de chandelles, v. candelarié. R. candèlo.

CANDÈLO, **CANÈLO** (l.), **CHANDÈLO** (lim. d.), **CHANDEÈRO**, **CHANDIARO**, **CHANDIALO** (a.), **CHANDEALO** (auv.), **CHANDIAVO** (Velay), (port. candea, cat. esp. it. rom. lat. candela), s. f. Chandelle, v. bougio ; cierge qu'on porte à un enterrement, v. cire ; stalactite, glaçon cylindrique, v. geleiroun ; morve qui pend au nez, v. caniho, mecho ; t. de charpentier, arbre vertical, poinçon d'une charpente, vis d'un pressoir, v. sourreto, viseto ; t. de maçon, noyau d'un escalier en vis ; timon de la charrue, v. bacegue ; massette d'eau, plante, v. fielouso. L'autouno passo, l'ivèr vèn Emé sa nèu e si candèlo. A. TAVAN. Candèlo de sèu, chandelle de suif ; candèlo calendalo, bougies de Noël, qui, lors de cette fête, doivent figurer sur la table au nombre de trois ; bout de candèlo, bout de chandelle ; brula la candèlo di dous bout, brûler la chandelle par les deux bouts ; la candèlo brulo, jeu d'enfants usité à Carpentras ; avé lou bos e la candèlo, être chauffé et éclairé ; avé la candèlo, avoir la morve au nez ; teni la candèlo, tenir la chandelle, se prêter à de honteuses complaisances ; vèndre à la candèlo, vendre aux enchères, à l'extinction des feux ; en candèlo, verticalement ; ana 'n candèlo, aller en droite ligne ; pourta 'n candèlo, porter en triomphe, porter facilement, enlever haut la main, tout brandi ; lis uei di loup luson coume de candèlo, les yeux des loups brillent dans l'obscurité ; s'envai coume uno candèlo de graisso, il fond à vue d'œil ; Nosto-Damo de la Candèlo, la Chandeleur. PROV. Quand plòu sus la candèlo, Plòu sus la garbello. — A la candèlo La dono es plus bello. — A la candèlo Cabro sèmblo damisello. — La femo e la tèlo Noun se chausis à la candèlo. — Bello à la candèlo, lou jour gasto tout. — A chasque sant sa candèlo. — A tóuti li sant sa candèlo. — Pourriés pourta sèt candèlo, que jamai noun me faras lume.

CANDÈLO-DE-SANT-JAN, s. f. Bouillon-blanc, molène, plante qui fleurit vers la saint Jean, v. blòu, bouioun-blanc, escoubo-d'iero.

CANDELOUN, **CANDELOU** (l. b.), **CHANDIALOU** (lim.), (rom. candelon, for. chandelon, esp. canelon), s. m. Bout de chandelle, petit cierge, v. candeleto ; petit bout de bougie filée, petite bougie de cire jaune, rat de cave, v. vigilo ; petit flambeau de résine, v. petairo ; Candelon, nom de fam. gascon. Nostro-Damo del Candelou, la Chandeleur, en Castrais. Iou-p enviarèi Cecilou Ta tiene lou candelou. V. LESPY. R. candèlo.

CANDELOUN, **CANDELOU** (l.), s. m. Petit peloton de fil, v. cabedèu, camussèu. R. candèu.

CANDELOUNAIRE, s. m. Fabricant de chandelles de résine. R. candeloun.

CANDELOUR (rom. Candelor, bourg. Chandelour), s. f. La Chandeleur, v. Candelouso plus usité. PROV. A Candelour Grand fre, grand doulour. R. candèlo.

CANDELOUS, **CHANDELOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Morveux, euse, v. mourvelous. Te diran lou candelous, disent les mères à leurs enfants. R. candèlo.

CANDELOUSO, **CANDELOUO** (m.), **CANDELOURO** (a.), **CHANDELOUSO** (d.), (rom. b. lat. Candelosa), s. f. La Chandeleur, v. Nosto-Damo de febrié, de Fenòu. Nosto-Damo la Candelouso, la Purification de la Vierge ; pèr la Candelouso, à la Chandeleur. PROV. A la Candelouso, l'ourse fai tres saut Foro de soun trau : S'es nivo, s'envai ; Se fai soulèu, intro mai E sort plus de quaranto jour. R. candèlo.

CANDETA, **CANDETAT** (l. g.), s. f. Pureté, blancheur, candeur, v. blancour, candour, pureta. La candetat d'uno amo puro. J. CASTELA. R. cande.

CANDÈU, **CANDÈL** (l.), (esp. candil, b. lat. candellus), s. m. Bois dont on se sert pour éclairer l'intérieur d'un four, v. lumenoun ; pain trop cuit ; allumette qui n'est pas soufrée, chènevotte, v. candeioun, luqueto ; pour peloton, v. cabedèu. Brulo coume de candèu, cela brûle comme une torche ; couquin de candèu ou candiéu ! sorte de juron déguisé. Hola ! cambarado, Vous tenès dre coume un candèu. P. FIGANIÈRE. Puei s'armant d'un candèu, Escouto plus ni Diéu ni diable E flaio coume un miserable. M. TRUSSY R. candèlo.

CÀNDI (rom. quandi, cat. esp. it. candi, port. candil, lat. candidus), adj. m. Candi ; Candy, Candil, noms de fam. méridionaux. Sucre càndi, sucre candi.

CÀNDI, **LA CÀNDI** (cat. esp. it. b. lat Candia), s. f. Candie, île de la Méditerranée, v. Crèto ; pour chanvre, v. canebe. En Càndi, dans l'île de Candie.

CANDI, **CADI** (it. candire), v. a. et n. Faire candir du sucre, cristalliser, v. cristalisa ; stupéfier, interdire, v. neca. Candisse, isses, is, ou (m.) candìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Font que candis, source qui pétrifie. Ta muso, ami Boudin, m'es vengudo candi. A. CROUSILLAT. Sa voues candis l'ausido. A. TAVAN. SE CANDI, v. r. Se candir, se cristalliser, v. gresa ; être stupéfait, s'émerveiller, v. espanta. Lou valat se vèn de candi, Pertout l'ivèr se manifèsto. L. CONSTANS.

CANDI, **CANDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Candi, ie ; pétrifié, ée, stupéfait, aite, interdit, ite, immobile. Restè candi dóu cop, ce coup l'abasourdit. Sènte que s'amosso ma vido, Rèste candi, rèste espanta. C. BLAZE. R. càndi.

Candia, v. candeia.

candia, v. candi.

CANDIA (rom. Candiat, Candiac, b. lat. Candiacum), n. de l. Candiac (Gard) ; nom de fam. languedocien.

CANDIDAT (cat. candidat, esp. it. port. candidato, lat. candidatus), s. m. Candidat, v. aspirant. L'ounourable candidat merito l'amiracien de tóutei. LOU TRON DE L'ÈR.

CANDIDATURO (cat. esp. it. candidatura), s. f. Candidature. Entraire uno candidaturo, poser une candidature. R. candidat.

CANDIDE, **IDO** (esp. it. candido, lat. candidus, ida), adj. t. littéraire. Candide, v. cande, innoucènt, simple ; nom d'homme et de femme. Ah ! candide agneloun ! A. CROUSILLAT. Se te parlon, respound d'uno faiçou candido. L. MENGAUD.

CANDIHARGÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Candillargues (Hérault). R. Candihargue.

CANDIHARGUE (rom. Candilhargues, Candeianeges, b. lat. Candilhanicæ, Candianicæ, Candianicus), n. de l. Candillargues (Hérault).

Candiéu, v. candèu.

candiha, candihoun, v. candeia, candeioun.

candioleto, v. candeleto.

CANDIOT, **OTO** (it. Candiotto), adj. et s. Candiote, de l'île de Candie, v. Creten. R. Càndi.

CANDO, **CHANDO** (a.), (lat. candida, blanche), s. f. Taille, petit bâton blanc fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches pour marquer ce que l'un fournit à l'autre, v. taio ; abonnement chez un maréchal-ferrant, chez un boulanger, chez un perruquier, etc. v. càmbi, reiage, taio. Faire cando, prendre à la taille ; èstre à cando, être abonné ; bouta à cando, s'abonner ; osco de la cando, coche de la taille ; a forço de cando, il a beaucoup de chalands, de clients. Quand la pratico pago pas, fau bèn faire cando. J. ROUMANILLE. R. cande.

CANDOLO, **CAUDOLO** (rh.), **COUDOLO**, **COUDOUELO** (m.), (gr. κάνδυλος, κάνδαυλος, mets composé d'amidon, de fromage, de miel et de lait), s. f. Gâteau sans levain, que les Juifs du Midi font avec de la fleur de farine, du sucre et de l'eau rose, pour célébrer la fête des pains azymes ; sorte d'échaudé, v. canaulo ; niais, imbécile, v. nèsci. Brisen lampo e vibolo, Brulen nòsti talmud, E de nòsti caudolo, Que se n'en parle plu. VIEUX NOEL. I'a plus de religioun en-liò, Li Crestian manjon de caudolo E li Jusiòu de saussissot. A. AUTHEMAN. Jan-Caudolo, jeu d'enfants.

CANDOULIÉ, CANDOURIÉ (m.), CHANDOURIÉ (a.), IERO, IÈIRO s. Abonné, ée, chaland, ande, client, ente, v. chaland, pousito, pratico, rassié. R. cando.

CANDOULIERO, **CANDOULIÈIRO** (l.), s. f. La Candoulière, affluent de la Droude (Gard), v. Chandouliero.

CANDOULO (lat. Candua), n. de l. Candoule (Gard) ; De Candole, De Candolle, nom de fam. languedocien.

CANDOUR, **CANDOU** (l. g.), (rom. cat. esp. lat. candor, it. candore), s. f. Blancheur, pureté, limpidité, transparence, v. candeta, pureta ; candeur, v. innoucènci. La candour dóu tèms, la pureté de l'atmosphère. Ma candou, que l'argent surpasso. G. D'ASTROS. Un nivo de candou negavo soun cors nus. A. ARNAVIELLE. R. cande.

CANDOURIÉ (rom. candorador, blanchisseur), adj. et s. m. Très froid, qui couvre la terre de frimas, jour de gelée blanche, v. aubiero, blancado. PROV. Febrié lou plus court, Lou plus candourié de tous.

CANDRESSO, n. de l. Candresse (Landes).

CANDUZORGUE, n. de l. Canduzorgue ou Candezorgues, près Saint-Roman de Codières (Gard), v. Counduzorgue, Coundansargue.

CANE, n. d'h. Saint Cane, patron d'un village des environs de Condom.

CANEBAS, **CANABAS** (l.), **CANEVAS**, **CANAVAS** (rh.), (rom. canabas, cat. canyamas, esp. cañamazo, it. canavaccio, b. lat. canabacius, lat. cannabaceus), s. m. Toile de chanvre écrue, v. estou-

pas, telo ; canevas, tapisserie, v. reirolo ; guimauve à feuilles de chanvre, v. mauvo-canebe ; mauve alcée, autre plante, v. mauvo ; Chanabas, Chanavas, noms de fam. dauphinois. Mi soulié Soun de papié, Mi debas De canebas. CH. POP. Nat tafatas de la Chino Nou houc jamès ta bigarrat Ni canebas ta chamarrat. G. D'ASTROS. R. canebe.

CANEBASSARIÉ, **CANABASSARIÈ** (l.), **CANABASSARIÒ** (g.), s. f. Toilerie ; rue des Toiliers, v. telarié. L'un achato de draparié, L'autre de canebassarié. J. MICHEL. R. canebas.

CANEBASSIÉ, **CANABASSIÈ** (l.), **CANABASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. canabassier, canabasser, canabacier), s. Toilier, ière, v. telatié ; tisserand, ande, v. teissié ; chanvrier, ière, v. carbaire, cherbenaire. Auno canebassiero, aune pour mesurer la toile grossière. Marchands canabassièis. D. SAGE. R. canebas.

CANEBAU, **CANABAL** (querc.), **CARBENAL**, **CARBEGNAL**, **CARBENALH** (l.), **CHANABAU**, **CHANABAL CHARPAI** (lim.), (b. lat. canabale), s. m. et f. Champ semé de chanvre, terrain à chanvre, jardin, v. canebiero ; La Chanabal, nom de quartier fréquent en bas Limousin. Blad coumo un carbenal, blé haut et touffu. R. canebe.

CANEBE, **CANUBE**, **CAMBE** (l. g.), **CÀMBI**, **CAMBRE**, **CARBE** (l. g.), **CANDE**, **CÀNDI** (l.), **CHAMBE** (lim. d.), **CHÀMBI** (auv.), **CHARBE CHARBOUR** (a.), **CHERBE** (lim.), **CHÈRBI** (Velay), **CHANEBE**, **CHENAIVE**, **CHENEVOU**, **CHONOBE** (d.), (rom. canebe, chanebe, cambe, cambre, carbe, cat. camde, camge, canem, piém. vaud. canna, chaneba, it. canape, canapa, esp. cañamo, ar. canab, lat. cannabis, gr. κάνναβις), s. m. et f. Chanvre, v. cor, còchis ; Canèbe, Delcambre, noms de fam. méridionaux. Canebe mascle, chanvre mâle ; canebe femèu, chanvre femelle ; canebe d'artichaut, foin d'artichaut ; desbourse-la lou canebe, égruger le chanvre ; naia lou canebe, rouir le chanvre ; desteia lou canebe, teiller le chanvre ; brega, massa, pica, roumpre lou canebe, broyer le chanvre ; coustoula lou canebe, espader le chanvre ; erbo-dóu-canebe, cuscute, plante ; dimenche di canebe ou dei carbe (a.), dimanche des brandons, premier dimanche de carême, ainsi nommé dans la haute Provence, « parce que, dit Honnorat, on s'amuse ce jour-là à faire des poupées de filasse de chanvre auxquelles on donne le nom des personnes qu'on croit devoir s'unir par le mariage. On les dresse l'une auprès de l'autre et on les allume. Si en tombant elles se rapprochent, on en conclut que le mariage aura lieu, et le contraire, si elles s'éloignent. » PROV. Raço de carbe, Lou femèu vau mai que lou mascle, mariage d'épervier, la femelle vaut plus que le mâle.

CANEBE-BASTARD, s. m. Vergerette du Canada, erigeron canadense (Lin.), plante.

CANEBE-D'AIGO, s. m. Bident trifolié, bidens tripartita (Lin.), plante.

CANEBE-FÈR, **CARBE-FÈR**, s. m. Eupatoire à feuilles de chanvre, v. capoun, èupatòri.

CANEBE-SÓUVAGE, **CAMBE-SALBAGE** (l.), s. m. Lycope d'Europe, plante, v. lanço-dóu-Crist.

Canebère, v. canavèro.

CANEBIÉ, **CANABIÉ** et **CANAPIÉ** (a.), **CHANEBIÉ**, **CHENEVIÉ** (d.), (b. lat. canabarium), s. m. Lieu où l'on trouve du chanvre, chènevière, v. canebiero ; Chenevier, nom de fam. dauphinois. Dedins un canebié troubarias vosto plaço. RICARD-BÉRARD. R. canebe.

CANEBIERO, **CANABIÈRO** (toul.), **CANABIÈIRO**, **CAMBINIÈRO**, **CAMBINIÈIRO** (l.), **CAMINIÈIRO** (rouerg.), **CHANEBIERO** (a.), **CHENEBIERO** (lim.), **CHENEVIERO** (d.), (rom. canabieyra, it. canapaja, b. lat. canabaria), s. f. Chènevière, champ où croît le chanvre ; champ irriguable, dans les Alpes, v. canebau, canebié ; lieu où l'on suspend le chanvre pour le faire sécher, lieu où l'on vend du chanvre, où l'on travaille le chanvre, d'où le nom de la Canebière, célèbre rue de Marseille où se trouvaient jadis les cordiers et fileurs de chanvre ; dimanche des brandons, en Dauphiné et dans le Gard, v. canebe ; pour roseau, canne, v. canavèro. Espés coume uno canebiero, dru comme une chènevière ; plan coume uno canebiero, parfaitement uni. Coumo fan leis aucèus dins uno canebiero. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Siéu l'aucèu de la canebiero, cregne pas lou brut. Tout le monde connaît la charge que les Parisiens prêtent aux Marseillais : « Si Paris avait une Canebière, ce serait un petit Marseille. » R. canebe.

CANEBOUN, **CANABOU** (l. g.), **CHANEBOU**, **CHANABOU** (lim.), **GRIBOT** (g.), (esp. cañamon), s. m. Chènevis, graine de chanvre ; chanvre en fleur ; digittaire sanguine, plante, v. saunogàrri ; fauvette aquatique, motacilla aquatica (Lin.), oiseau, v. bouscarido. La canabièiro es presto amai lou canabou. C. PEYROT. Un petit bout De chanebou. A. CASTANET. — Catarino, Boucho fino, Quant vendès lous sabatous ? — Uno eimino De farino, Un sestié de chanabous. DICTON LIM. R. canebe.

CANEFICE, **CANEFÌCI** (m.), s. m. Casse, fruit du canéficier, v. càssi.

CANEFICIÉ, s. m. Canéficier, arbre des Indes. R. canefice.

Caneié, v. canelié.

canèio, v. acanèio.

CANÈIO (**LA**), (esp. it. La Canea), n. de l. La Canée, ville de l'île de Candie.

CANEJA (cat. canejar), v. a. Mesurer à la canne, auner, toiser, arpenter, v. auna, cana ; gauler un arbre, v. acana ; quereller, gronder, v. charpa. Sout mi pèd caneje la Franço. C. BLAZE. Pèr lous Consouls, canejon tout De l'un jusquos à l'autre bout. J. MICHEL.

CANEJA, **CANEJAT** (l.), **ADO**, part. Mesuré, auné, toisé, ée. R. cano

CANEJAGE, **CANEJÀGI** (m.), s. m. Mesurage, arpentage, v. arpentage, mesurage. Canejage que douno quasimen 214 kiloumètre. F. BLANCHIN. R. caneja.

CANEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. canejador), s. Mesureur, arpenteur, toiseur, euse, v. aunaire, destraire. R. caneja.

Canèl, v. canèu.

CANELA, **CHANELA** (lim.), (port. acanellar), v. a. et n. Canneler, orner de cannelures ; Tuiler, couvrir une maison, en bas Limousin, v. cournada, téulissa ; s'élever en tuyau, monter en tige, en parlant des céréales et des oignons, v. canouna, tana ; faire des espolins, des bobines pour tisser ; couler, pleurer, en Limousin, v. coula, ploura ; hâbler, conter des bourdes, v. blaga. Canelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Quand vesès lou blad canela. L. DE RICARD. Lou nas ié canello, le nez lui coule ; que sièr de tant canela ! à quoi sert de tant pleurer !

CANELA, **CANELAT** (l), **ADO**, part. Cannelé, ée, monté en tige. Sus de coulounos canelados, De tres en tres apariados S'apiejon lous arcèus en se dounant la ma. G. AZAÏS. R. canèu, canello.

CANELA (**SE**), v. r. Être atteint de la muscardine, en parlant des vers à soie, v. engipa.

CANELA, CANELAT (l.) ADO, part. Blanchi par la muscardine ; retrait, ridé, en parlant du blé. Faire l'uei canela, faire les yeux blancs ; coucoun canela, v. canelat, sucra. R. canelat.

CANELADO, s. f. Fil qui recouvre un espolin, fusée, v. espòu ; bourde, menterie, v. messorgo ; toiture de tuiles, en bas Limousin, v. cournado, téulisso. R. canela.

CANELADURO (it. scanalatura), s. m. Cannelure, v. canèu. R. canela.

CANELAIRE, s. m. Ouvrier qui fabrique ou qui pose la tuile, v. cournaire, téulié. R. canela.

CANELARELLO, **CANELAIRIS** (d.), **CANELAIRO** (l.), s. f. Ouvrière qui fait les bobines ou volues pour tisser. R. canela.

CANELAT, s. m. Cannelas, espèce de dragée faite avec de la cannelle ou des morceaux d'écorce d'orange ; ver à soie atteint d'une maladie qui semble transformer cet insecte en dragée de plâtre, v. dragèio, muscardin, pebrino ; matière fécale, en style burlesque, v. gnogno ; tuile, couverture en tuile, en bas Limousin, v. tèulat. Faire bada lou canelat, tenir à quelqu'un le bec dans l'eau, v. dragèio. Marìo porto de nougat, Margarido de bèlli figo, Madaleno de canelat. A. PEYROL. R. canello.

CANELH, s. m. Morve qui pend au nez, en Guienne, v. candèlo. R. canela.

CANELIÉ, **CANEIÉ** (rh.), **CANELIÈ** (l.), s. m. Cannellier, arbre qui fournit la cannelle ; cannaie, lieu où il croît des roseaux, dans le Gard, v. canié, rouseliero. Remisado en un caneié. P. FÉLIX. R. canello, canèu.

CANELIERO, **CANELIÈIRO** (l.), **CANAIÈIRO** (montp.), s. f. Trou de la cuve où l'on place la cannelle, v. boundo, enquiet. R. canello.

CANELIÉU, **CANERIÉU** (g.), **IVO**, **IÉUO**, adj. Qui s'élève en tuyaux, haut en chaume. PROV. GASC. Abriéu, Caneriéu. R. canello.

CANELLO, **CANELHO** (Aude), **CANÈRO** (g.), **CHANELLO** (a. lim.), (rom. esp. port. canela, cat. canyella, b. lat. canella, it. cannella), s. f. Cannelle, robinet, tuyau de fontaine, v. enco, grifoun, luquet ; roseau, canne de Provence, dans le Gard, v. cano ; écorce du cannellier, v. cinamome ; tuyau, chaume, paille, en Gascogne, v. calamèu, canoun ; espolin, espèce de bobine, v. canèu, espòu ; pissote d'un cuvier, v. pissaroto ; abée d'un moulin, ouverture par laquelle passe l'eau qui fait tourner la meule, v. moulin à canello ; cannelure, rainure, v. rego ; douille d'un outil, v. dueio ; hâblerie, menterie, v. baio ; pour chandelle, v. candèlo. A tai de canello, à bord du tonneau ; bouta canello, mettre un tonneau en perce ; metre en canello, mettre en cannelle, concasser ; toumba 'n canello, tomber en débris ; Las tres Canellos, nom d'une ancienne fontaine de Toulouse ; la fount dai Cinq Canellos, nom d'une fontaine de Bergerac (Dordogne). R. cano.

CANELOUN, **CANELIN**, **CANELOU** (l.), **CHANELOU** (lim.), (it. cannellina), s. m. Petite cannelle, petit robinet, petit tube, canule, v. espilo ; espolin, bobine, v. espòu. Fau prepara canelin, caneloun, Pèr metre à man, quand fai besoun. CH. POP. R. canello.

CANELU, **CANELUT** (l.), adj. Tubulaire, creux, euse, v. cano. Brico caneludo, brique à crochet. R. canello.

CANEN, **CHANENC** (a.), **ENCO**, adj. De roseau, pareil à la canne de Provence. Bos canen, bois qui se fend dans sa longueur, dès qu'on l'ouvre par un bout. R. cano.

CANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cannes, v. manjo-sablo. D'aut ! Canen e Canenco, enauras en l'ounour De mounsegne Brougham milo voues cantarello. B.-WYSE. R. Cano.

CANENS, n. de l. Canens (Haute-Garonne, Landes).

CANEPIN, **CANEPI** (l.), (it. canapino, de chanvre), s. m. t. de mégissier. Canepin. R. canebe.

Caneriu, canèro, v. caneliéu, canello.

CANESAL (esp. cañiza, sorte de toile à tamis), s. m. Farine fine, en vieux gascon, v. flour.

CANESCO (rom. canesc, du temps passé ; it. cagnesco, de chien), s. f. Manière d'apprêter la morue, qui consiste à la mettre fort peu de temps sur des charbons ardents, v. matrasso. Puei la merlusso atout Pèr faire la canesco. M. BOURRELLY. R. can.

CANESSO (lat. canitia, tête chenue), n. p. Canesse, nom de fam. provençal.

Canessou, canessoun, v. calsoun.

CANESTELADO, **CANASTELADO** (l.), s. f. Corbeillée, contenu d'une corbeille, v. descado. A cha canestelado, à corbeillées. Aquesto canestelado d'arangi. LOU TRON DE L'ÈR. R. canestello.

CANESTELASSO, **CANASTELASSO** (l.), s. f. Grande ou vilaine corbeille, v. banasto, gorbo. R. canestello

CANESTELET, **CANASTELET** (l.), s. m. Petite corbeille ronde, v. canesteloun, desquet. R. canestèu.

CANESTELETO, **CANASTELETO** (l.), (cat. canastreta), s. f. Petite corbeille oblongue, v. desqueto, garbeleto. Dins sa canesteleto A bouta de rasin. F. GRAS. N'avié de tóuti li coulour Uno pleno canesteleto. J. ROUMANILLE. R. canestello.

CANESTELLO, **CANESTRELLO** (Var), **CANASTELLO** (l.), **CHANESTELLO** (a.), (dauph. chanistella, esp. canastilla, b. lat. canestella), s. f. Corbeille oblongue, v. bèusso, canasto, cesto, desco, garbello, tisto ; hotte en osier, v. brindo, cavagno ; morceau de bois fendu dans lequel les pêcheurs plient le tramail. Emé si bèu bras nus souto si canestello, Semblavo que soun front pourtavo lis estello, E poudié pourta lou soulèu. AD. DUMAS. Li canestello routo e li panié trauca. MIRÈIO. Que de cops ai de flous clafi ma canestello ! A. ARNAVIELLE. R. canestèu.

CANESTELOUN, **CANASTELOU** (l.), s. m. Corbillon, v. descoun, gourbelin. Pourtavon de vas e de canesteloun. P. F. XAVIER. R. canestèu.

CANESTÈU, **CANASTÈL** (l.), **CANASTRÈL** (rouerg.), **CANASTÈI** (d.), **CANESTAR** (for.), (rom. canestel, canastel, cat. canastiell, port. canistrel, esp. canastillo, b. lat. canestellus, lat. canistellum), s. m. Corbeille ronde, faite avec des cannes refendues ou avec de l'osier, v. desc, gourbin ; quenouille de roseau, v. fielouso ; petit parc où l'on enferme des veaux ou des agneaux, en Rouergue, v. cast. Canestèu de rasin, corbeille de raisin ; canestèu de linge, corbeille de linge ; canestèu de palangre, corbeille dans laquelle les pêcheurs déposent les palangres ou lignes garnies d'hameçons. Aduse de Barriòu Un plen canestèu d'alauso. M. DE TRUCHET. Pèr lei pourta prenguen de canestèu. V. THOURON. PROV. Quau fai un panié, pòu faire un canestèu. R. canestre.

CANESTOUN (cat. canastró), s. m. Maniveau, petite corbeille plate, v. cestoun. R. canestre.

CANESTRE, **CHANESTRE** (a.), (it. canestro, b. lat. canestrum, lat. canistrum), s. m. Corbeille plate, en forme de van, dans laquelle on sert le pain sur la table, dans la haute Provence, v. campanège, cesto ; ustensile en bois, muni d'un anneau et d'un grand couteau, servant à couper le pain, v. taio-lesco. R. cano.

CANESTRIÉ, n. p. Canestrier, nom de fam. niç. R. canestre.

CANET (rom. canet, caned, cannet, it. canneto, lat. cannetum), s. m. et n. de l. Cannaie, taillis de cannes (vieux), v. canié ; chanvre, en Gascogne, v. canebe ; Le Canet, près Marseille ; Le Cannet, près Le Luc (Var) ; Le Cannet, près Cannes (Alpes-Maritimes) ; Le Canet (Dordogne) ; Cannet (Gers) ; Canet (Aude, Aveyron, Gers, Pyrénées-Orientales), v. escorjo-rosso ; nom de fam. méridional. La bello dóu Canet, nom sous lequel on désignait à Aix, au 17e siècle, madame de Forbin, dont le célèbre peintre L. Fauchier fit six fois le portrait. PROV. Es entre lou Lu e lou Canet. — A Canet (Aveyron) L'on meissouno amb un coudet. R. cano 1.

CANET, **CANÈU**, **CANOT** (lim.), s. m. Caneton, v. canardoun. R. cano 3.

CANET, **ETO**, adj. Beau, brillant, superbe, en Dauphiné, v. bèu, courous. R. can 2.

Canèt, v. canèu.

CANETIERO, s. f. Pièce d'un moulin à filer la soie, ce qui porte les caneto. R. caneto.

CANETIHO, **CANATILHO** (l. g.), (esp. cañutillo, it. canutiglia, b. lat. canatiglia), s. f. Canetille, fil d'or ou d'argent tortillé, v. bouioun. La courouno de canetilho Que pènjo à l'arcèu del pourtal. J. JASMIN. R. canut.

CANETO (cat. canyeta, it. canneta, esp. cañita), s. f. Petite canne, roseau ; canne ou gaule qui porte la ligne d'un pêcheur, v. canihoun, lènci ; tuyau de fontaine, en Béarn, v. canello ; t. de tisserand, espolin, v. canoun, espòu ; pièce du moulin à filer la soie ; variété d'amande effilée et pointue, connue en Rouergue. Bastounié de la caneto, sorte de chevaliers d'honneur, tenant une canne à la main et faisant cortège au Prince d'Amour, dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; manda la caneto, jeter la ligne. Pescadou de la caneto, Pescariés-ti ma mestresso ? CH. POP. Lou pescaire, asseta sus la roco pelado, Fa sibla sa caneto en mandant soun musclau. P. BELLOT. R. cano 1.

CANETO (b. lat. canneta), s. f. Canette, ancienne mesure pour les liquides, en Gascogne et Dauphiné. PROV. Ébri coumo uno caneto. R. cano 2.

CANETO, **ARCANETO** (for.), (b. lat. quaneta), s. f. Canette, petite cane, v. canardo ; grande sarcelle, v. anedo, cacho-pignoun, canardello. Nadavon dins lou vin, semblavon de caneto. A. CHASTAN. Les Baronnat, de Languedoc, portaient dans leur blason trois canettes d'azur. R. cano 3.

CANETOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Canet (Aude), v. tissous. R. Canet.

CANÈU, **CANÈL** (l.), **CANÈT** (g.), (it. cannello), s. m. Roseau ordinaire, arundo phragmites (Lin.), v. rousèu, raulet, sesquil ; tuyau de roseau, tuyau de plume, chaume, v. canoun, tudèu ; bout de roseau sur lequel on met l'enjeu, au jeu de bouchon, v. calama, canol ; bobine de navette, v. espòu ; étui à épingles, v. estu ; cornet de papier roulé, v. cournet ; couteau pliant, sans ressort, v. coutèu ; cannelure ; gosier, en Guienne, v. gargassoun ; abée d'un moulin, v. bouge ; pour caneton, v. canet ; Canel, Chanel, noms de fam. méridionaux. Sebisso de canèu, haie de roseaux ; couquin de canèu ! espèce de juron déguisé, sapristi ! rire à plen canèl (l.), rire à plein gosier. Lou chaine un jour vèn au canèu : De toun sort malurous as pas tort de te plagne. J. ROUMANILLE. Entre-tant lous petits agnèls Broustaran lous tendres canèls De l'erbo que noun fa que naisse. J. DE VALÈS. R. cano 1.

Canevas, v. canebas.

Canfiegous, v. Campfiegous.

CANFRA (cat. canforar, esp. alcanforar, it. canforare), v. a. Camphrer.

CANFRA, **CANFRAT** (l. g.), **ADO**, part. Camphré, ée. Aigo-ardènt canfrado, eau-de-vie camphrée. R. canfre.

CANFRADO, **CANFOURATO** (rh.), **CANFRATO**, **CAFARATO** (l.), (esp. alcanforada), s. f. Camphrée, camphorasma monspeliaca (Lin.), plante. Canfourato - fèro, grande polycnème, plante. Sus li mato De panicaut, de canfourato. MIRÈIO. R. canfra.

CANFRE (cat. port. it. canfora, esp. alcanfor, ar. kamphur, rom. lat. camphora), s. m. Camphre. Lei vers, coumo lou canfre, an sus iéu la vertu De m'endourmi lei nèr. F. PEISE.

Cangarò, v. Tangarò.

cangrena, cangrèno, cangrelo, v. gangrena, gangreno.

càni, v. quagne, quant.

CANI, s. m. Troisième bourgeon de la vigne, en Gascogne, v. bourrihoun, tresbourroun. R. cani, canin ? Cani, ino, v. canin, ino.

CANIAC, n. de l. Caniac (Tarn).

CANIBALE, **ALO** (cat. esp. canibal, it. cannibale), s. et adj. Cannibale, v. manjo-crestian. Sarrasin, Franc, Vandale, Se soun-ti pas lança coumo de Canibale Sus sei tèmple e sus sei castèu ? GRANIER.

CANICHO, **CANISSO** (l.), (gr. κυνίσκη, lat. canicula), s. f. Caniche, barbette, femelle du chien barbet, v. canard, móutoun ; petit homme chevelu et crêpu, v. barboucheto. E coumo un gous canicho, aplatis soun esquino Pèr uno cueisso de poulet. COUZINIÉ. R. can.

CANICO, **CANIQUE** (b.), (lat. canica, boule de son qu'on donnait aux chiens), s. f. Bille de pierre avec laquelle les enfants jouent, en Béarn, v. biho, fourbialo, goubiho.

CANICULÀRI, **CANICULIÉ**, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. canicular, it. canicolare, lat. canicularis), adj. Caniculaire. En tèms caniculàri. J.-B. COYE. Se leissàvi sènso v'escriéure Passa leis jours caniculiés. C. BRUEYS. R. caniculo.

CANICULO (rom. caneta, it. canicola, cat. esp. port. canicula), s. f. La canicule, Sirius, v. Jan-de-Milan. Quand sèn en pleno caniculo, Que lou sourel dardaio e brulo. C. CAVALIÉ. PROV. En caniculo ges d'eicès E en tout tèms ges de proucès.

CANIDÈNT, **CANIDENT** (l.), (lat. canis dens), s. m. Erythrone dent-de-chien, erythronium dens-canis (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de son bulbe.

CANIE (rom. canier, cat. canyar, it. cannaio), s. m. Cannaie, lieu planté de cannes, taillis de roseaux cultivés, v. canelié, carabenas ; claie de roseaux, v. canisso. Dre coume un canié, droit et svelte comme un roseau ; dreissa la tèsto coume un canié, dresser la tête fièrement ; blad coume un canié, blé haut et touffu ; metre dins lou canié, mettre dans l'embarras ; èstre dins lou canié, donner des signes de folie ; èstre coume un ase dins un canié, être à bouche, que veux-tu ? levarié pas un ase d'un canié, c'est un homme sans énergie. A l'oumbro d'un canié. B. ROYER. R. cano.

CANIERO (b. lat. caneria), s. f. Cannaie, v. canié plus usité ; Lacanié, nom de fam. gasc. R. cano.

Canif, canife, v. ganife.

canifès, v. carnifès.

CANIGE, **CANÙGI** (m.), (gr. κνίσσα, odeur de graisse), s. m. Odeur de chien, faguenas, v. merinjas. R. can.

CANIGOU, **CANIBOUL** (rouerg.), (rom. Canigo, Canego, cat. Canigó ; rom. canecs, chenu), s. m. Le Canigou, pic des Pyrénées haut de 2785 mètres au-dessus du niveau de la mer. PROV. LANG. Sel vent bufo del Canigou, Pastre, mete lou capichou. — Brumo al pèd dal Canigou, Bounanço pèl Roussilhou. — Se Canigou aviè 'n canal, Dounariè à béure al Cantal. Montanyas regaladas — son las del Canigó qui tot l'estiu florexan, primavera y tardó. CH. POP. CAT.

CANIGOUN, s. m. Chenil, cahute, v. cabanoun, granegoun. R. can, canico.

CANIHA, **CANILHAC** (l.), (rom. Canilhac, Canillac, b. lat. Canilhacum), n. de l. Canilhac (Lozère) ; Canihac, Canilhat, noms de fam. limousins. Lou cardinau de Caniha, le cardinal de Canillac, devenu pape sous le nom de Clément VI, v. Clemènt. Le pape Grégoire XI appartenait aussi à la maison de Canillac, famille limousine, v. Gregòri.

CANIHA, **CANILHAT** (l.), **ADO**, adj. Couvert de chenilles, rongé par les chenilles, véreux, euse, v. vermenous. R. caniho.

CANIHAT, **CANILHAT** (l.), s. m. Les chenilles en général, v. toro. R. caniho.

CANIHO, **CANILHO** (l. g.), **CHANILHO**, **CHANÌLI**, **CHANELHO**, **CHANELI** (lim.), **CHENILHO**, **CHENERILHO** (a.), (it. ciniglia, lat. canicula), s. f. Chenille, en Languedoc, Rouergue, Gascogne et Limousin, v. cantiho, erugo, toro ; personne chagrine et tracassière ; espèce de poisson, connue en Guienne ; passementerie veloutée ; autrefois robe de chambre (Boucoiran) ; morve qui pend au nez, v. candèlo. A mai pati que li caniho, a soufert las canilhos (l.), se dit de quelqu'un qui a souffert beaucoup de privations. Bequejon, fan mangiho De cadello, babot, courcoussoun ou caniho. A. LANGLADE. Metès vite à coua lous iòus de la canilho. C. PEYROT. Lous aures soun rousigats de canilhos. J. JASMIN. PROV. LANG. Ahissable, sale coumo las canilhos.

CANIHOUN, **CANILHOU** (l.), s. m. Bout de canne, petite canne qui s'adapte à une plus grosse et qui porte la ligne à pêcher, v. cimairolo, caneto. Préni moun canihoun e li méti tout caud Armejaduro novo. P. BELLOT. R. cano.

CANIHOUS, **CANILHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Enfant morveux ; bœuf mal châtré. R. caniho.

CANIN, **CAGNIN**, **CANI** (b.), **CANIS** (querc.), **CAGNIS** (g.), **CHANI** (for.), **INO**, **ISSO** (rom. cat. cani, esp. port. it. canino, lyon. chanin, lat. caninus), adj. Canin, ine, de chien ; rude, revêche, v. reguergue, rufe ; rabougri, ie, sauvage, v. bouscas ; âpre, aigre, acre, v. aspre ; raboteux, euse, escarpé, ée, froid, en parlant du temps, v. arèbre ; mutin, hargneux, malicieux, euse, méchant, ante, taquin, ine, v. aragnous ; Canin, nom de fam. prov., v. Quenin. Teissoun canin, blaireau dont le museau ressemble à celui du chien ; móutoun cagnin, mouton à laine dure ; vege canin, saule fragile, à bois cassant ; aire canin, vent glacial ; fam canino, faim canine ; dènt canino, dent canine ; lano cagnino ou canisso, laine dure, grossière ; figo canisso, figue qui commence à se rider, figue confite sur l'arbre. Es un cagnin, un gros bourrou-bourrou. F. MARTIN.

CANINIÉ, **IERO** (rom. caninier, caniniu, canineu), adj. Qui appartient à la race canine ; qui aime les chiens. Sause caninié, saule fragile. R. canin.

CANINO, s. f. Boule de son qu'on fait cuire pour les chiens, pain de chien, pain de son. E couchavian à la plouvino, E manjavian que de canino. MIRÈIO. R. canin.

Canipau, v. panicaut.

canique, v. canico.

CANIS (cat. canyis, esp. cañizo, it. canniccio, lat. cannitius), s. m. Clayon de roseaux, où l'on élève les vers à soie, en Languedoc, v. canisso ; engin de pêche, usité dans les étangs de l'Hérault, v. castelet ; roseau, v. canèu, cano. Faioun de canis, torche de roseaux. Se raumi dessus lou canis. F. D'OLIVET. Magre coumo un canis. A. MIR. Canisses, plur. lang. de canis. R. cano.

CANIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Quinis, près Toulon (Var). Erbo-de-Sant-Canis, lauréole. R. sant, Quenin.

CANISSA, v. a. Lambrisser avec des roseaux, v. parafuia.

CANISSA, **CANISSAT** (l.), **ADO**, part. Garni ou recouvert de roseaux. Cubert canissa, toit dont les tuiles sont posées sur des roseaux. R. canisso.

CANISSADO, s. f. Contenu d'une claie de roseaux. Li aurié douna dès canissado De figo grosso, bèn secado. BARTHÉLEMY. R. canisso.

CANISSAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des lambris de roseaux. Parlas de Buou, de Bou, de Lu lou canissaire. LOU CASSAIRE. R. canissa.

CANISSAS, **CANISSARD**, s. m. Grande claie de roseaux, vieille ou mauvaise claie. Canissas d'un boulidou, couvercle d'une cuve, en natte de roseaux. R. canis, canisso.

CANISSAT, s. m. Le Canissat, quartier du territoire de Marseille. R. canissa, canisso. Canisses, plur. lang. de canis et de canin.

CANISSIÉ, s. m. Ouvrier qui fait des claies et des lambris de roseaux, v. canissaire ; endroit où l'on place les claies sur lesquelles on fait sécher les figues et les raisins, v. greissié. R. canisso.

CANISSO (lat. cannitia), s. f. Claie de cannes, natte de roseaux sur laquelle on élève les vers à soie, où l'on fait sécher les fruits, où l'on dépose le pain et autres provisions du ménage, v. grèisso ; table sur laquelle les marchands forains font leur étalage ; roseau cultivé, en Dauphiné, v. cano ; petit roseau, dans la Drôme, v. canèu ; figue sèche, v. canin, canis ; femme sèche et maigre, v. secaran ; pour caniche, v. canicho. Uno bello canisso de magnan, une claie chargée de vers à soie ; sènso abandouna la canisso, sans sortir de chez soi. PROV. Quau a de pan à la canisso se passo dóu boulengié. R. cano.

CANISSOT, **CANISSOU** (rouerg.), **OTO**, **OUNO**, adj. Mutin, revêche, en parlant des enfants et des petits chiens, v. reboundin. R. canis, canin.

CANISSOUN, **CANISSOU** (l.), s. m. Petite claie de roseaux, clayon, v. levadou ; claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries, v. campanège ; sorte de biscuit à la pâte d'amande. Canissoun d'Ais, calissoun d'Ais, canissons d'Aix, biscuits renommés qu'on fabrique dans cette ville. Fès uno taulo aqui souto l'oumbràgi Dei canissoun qu'aro vous fau leva. J. DIOULOUFET. Perfum dei bescuchello amaro, Dóu nougat e dei calissoun. J.-B. GAUT. De tartos e de calissouns E de touto autro counfituro. C. BRUEYS. R. canis, canisso.

CANITORT, **CALITOR**, **COULITOR**, s. m. Variété de raisin hâtif, cultivée à Nimes, à grains blancs, médiocres, ronds et séparés, v. saure ; Canitrot, nom de fam. languedocien. Canitort negre, variété de raisin hâtif, à grains noirs, ronds et séparés. R. cambitort.

CANITORTO, s. f. Ornithope queue-de-scorpion, plante, v. amarello, pèd-d'aucèu, pèd-de-gus ; violette, en Languedoc, v. cantorto, vióuleto. R. ganitorto, gaugno-torto.

Canivet, v. ganivet.

CANIZOU, s. m. Nom d'un ruisseau ou égout de l'ancienne Cité de Carcassonne.

Canja, çanja, v. chanja.

CANJAC, n. de l. Camjac (Aveyron), v. Camiac.

CANJUERS, n. de l. Les Plans de Canjuers, vastes plateaux qui couvrent le nord du département du Var. R. cam, Jòrgi ? Canlado, canlat, canlatado, v. caiado, caiat, caiatado ; canleba, canleva, canlèvo, v. cap-leva, cap-lèvo ; canlo, v. caio.

CANLONG, s. m. Le Canlong, chaîne de collines des environs de Cannes (Var). R. cam, long.

Canmartèl, v. cap-martèl.

canna, v. canebe.

CANNALESOUN, s. Gesse tubéreuse, à Nimes, v. aglan-de-terro, favaroto, pese-rouge, vesserou.

Cannegre, cannegro, v. cap-negre, cap-negro.

cannoulho, v. caboulho.

CANO (rom. cana, esp. caña, cat. canya, it. lat. canna, gr. κάννα), s. f. Canne de Provence, roseau cultivé, arundo donax (Lin.), plante, v. canavèro, canello ; canne, jonc ou bâton sur lequel on

s'appuie, v. bastoun, vedigano ; gaule qui porte la ligne d'un pêcheur, v. caneto ; fêle, outil de verrier, tube de fer pour souffler le verre ; tige, hampe d'une fleur, v. cambo ; stellaria holostea, plante, en Périgord ; arquebuse (vieux), v. arquebuso. Cano dóu còu, trachée-artère, v. cournissòu, gargamello ; ourdi de cano, natter des claies de roseaux ; rascla de cano, effeuiller des roseaux ; garder les manteaux ; pesca à la cano, pêcher à la ligne ; manière de pêcher le thon ; manda la cano, lever la canne, prendre la chèvre ; faire manda la cano, faire endêver ; perdre la paumo de sa cano, perdre la tête ; canta clar coume uno cano asclado, chanter faux ; ascla coume uno cano, fêlé comme un roseau, tête verte. PROV. Quand la cano flouris e porto lou plumet, Marco de gròssi fre. — Lou pescadou de cano Manjo mai que noun gagno. Dans plusieurs localités du Comtat Venaissin les enfants fêtent la saint Sébastien par un grand bris de cannes, en mémoire des flèches qui servirent à martyriser le saint de ce nom.

CANO, **CONO** (rouerg.), (rom. cat. esp. b. lat. cana, all. kanne, lat. achane, acna ; gr. ἄκαινα, mesure de longueur ; ἀχάνη, mesure de capacité), s. f. Canne, mesure de longueur, usitée autrefois dans tout le Midi : elle se divisait en 8 pan et valait 2 mètres, plus ou moins selon les pays ; mesure de capacité usitée pour l'huile, valant un dékalitre, plus ou moins selon les pays, et divisée en 4 quartau ; mesure de 4 litres, en Rouergue ; mesure d'environ un litre et demi, en Guienne ; vase à canule pour le vin, v. pechié. Miejo-cano, demi-canne ; cano carrado, canne carrée, mesure de surface équivalente à 4 mètres carrés ou environ, divisée en 64 pan carrés ; uno cano de boudin, deux aunes de boudin ; es de-cano, c'est à mesurer, le cas est douteux ; es pas de-cano, c'est indubitable ; mesura cadun à sa cano, mesurer chacun à son aune. PROV. Lis ome se mesuron ni au pan ni à la cano.

CANO (gr. χὴν, oie), s. f. Cane, femelle du canard, en Dauphiné, v. anedo, canardo, guito, rito, tiro. Faire la cano, faire le plongeon, avoir peur. Meirant du cu come uno cano. LAURENT DE BRIANÇON.

CANO, **CHANO** (a. d. for.), (rom. lat. cana, blanche), s. f. Fleur du vin, moisissure qui nage sur le vin mal bouché, v. boudousco. Li cano vènon, le tonneau tire à sa fin ; es i cano, à las canos (l.), à les chanes (a.), il est au bas, à son dernier sou. R. can 2.

CANO (b. lat. Canæ, Castrum de Canois), n. de l. Cannes (Alpes-Maritimes) ; Cannes (b. lat. locus de Cannis), dans le Gard ; Cannes, Décanis, noms de fam. provençaux.

CANO-À-SUCRE, s. f. Canne à sucre. R. cano 1.

CANO-D'INDO, s. f. Canne d'Inde, balisier, v. erbo-di-chapelet. R. cano 1.

CANO-MAJO, s. f. Canne de tambour major, en Dauphiné, v. cano 1, maje.

CANO-PETIERO, **CANO-PETIÈIRO** (l.), s. f. Canepetière (la femelle particulièrement), espèce d'outarde, v. grèfe. R. cano 3, petié.

Cano-vèro, v. canavèro.

canoboun, v. caneboun.

CANOI, s. m. Grand panier d'osier (Boucoiran), v. canestèu. R. cano.

CANOL, s. m. Tuyau, en Querci, v. canoun ; jeu du bouchon, ainsi nommé du bout de roseau sur lequel on place les enjeux, v. calama, canèu, tap. Aurias dich que sa vouch passabo Dins lou canol d'un arbudèl. J. CASTELA. R. canolo.

CANOLO, **CANORO** et **CANOUOLO** (rouerg.), **CANOUELO** (m.), **CHANOUELO**, **CHANOUERO** (a.), (v. fr. canole, chanole, esp. cañuela, b. lat. cannolla, canula, lat. cannula), s. f. Conduite d'eau, pièce de bois ou de fer blanc pour conduire l'eau, chéneau, gouttière, v. gorgo ; raie d'écoulement pratiquée dans une étable au bas du lit des animaux, rigole, v. regòu ; passage entre deux maisons, v. androuno ; trémie d'un moulin, v. entremueio ; canule, petit tube, v. canello ; Canolle, nom de fam. provençal. Uno canolo estrecho Li menariò l'aigo fresco dau riéu. B. FLORET. R. cano.

CANORGO (lat. canora, résonnante), s. f. Hampe d'oignon dont les enfants se servent en guise de trompe, dans l'Hérault, v. troumpo.

CANOSCLE, s. m. t. injurieux. Propre à rien, en Guienne, v. pauvau.

CANOT, s. m. Courson de vigne, en Rouergue, v. escot. R. cano 1.

CANOT, s. m. Caneton, petit canard, en Limousin, v. canardoun, canet ; canot, nacelle, v. barcot, nègo-chin. Èro un canot pounta. R. SERRE. Aviò passablo ressemblanço Amb un canot. B. FLORET. R. cano 3.

CANOTO, s. f. Petite canne, badine, v. caneto 1 ; roseau ordinaire, v. canèu ; massette d'eau, à Agde, v. fielouso ; canette, v. caneto 3. Lous Tritouns courounats de canoto. B. FLORET. R. cano.

CANOUBIÉ, s. m. Le Canoubier, écueil du golfe de Marseille. R. canebié ? Canouèro, v. canavèro ; canouio, v. counouio ; canoulho, v. caboulho.

CANOUN, **CHANOUN** (a.), **CANOU** (l. g.), (rom. canon, cano, cat. canó, esp. cañon, for. chanon, it. cannone), s. m. Tuyau de canne coupé entre deux nœuds, tuyau en général, tube, v. canèu, tudèu ; tuyau de roseau sur lequel on dévide la trame, v. caneto, espòu ; cannelle d'un tonneau, v. canello ; goulot d'un vase, v. bournèu ; un litre de vin, en Rouergue, v. litre ; chaume, éteule, chalumeau, v. calamèu ; plume naissante de l'aile d'un jeune oiseau, v. espaseto, paleto ; porte-plume creux ; boyau de bœuf qui sert d'enveloppe aux saucissons, v. tripo-liso ; partie du gras-double ; gros pli d'une jupe, tuyau d'une coiffe bouillonnée, v. cournet ; rouleau de lin ou d'étoupe cardée, v. trachèu ; gosier, voix, v. gargassoun ; canon, pièce d'artillerie, v. peirié ; nom de fam. limousin. Canoun de font, de chaminèio, de plumo, d'ourgueno, de porto-visto, tuyau de fontaine, de cheminée, de plume, d'orgue, de porte-vue, canoun de fusiéu, de serengo, canon de fusil, de seringue ; post de canoun, bois de fusil ; canoun d'ùni boufet, tuyère d'un soufflet ; canoun d'uno gorgo, descente d'une gouttière ; canoun de ciro, de sóupre, bâton de cire, de soufre ; canoun d'enguènt, magdaléon ; ana coume lou canoun de la font, avoir la diarrhée ; metre canoun, mettre en perce ; vèndre soun vin au canoun, vendre son vin au sortir de la cuve ; toumba 'n canoun, boire un rouge-bord. Urous qu fa souvènt sa court Au canoun de la bouto. T. GROS. Aquel aucèu n'a pancaro li bon canoun, les bonnes plumes n'ont pas encore poussé à cet oiseau. Ères cubert de plumo folo, Ti canoun n'avien pas creba. A. MATHIEU. Esparrado de cop de canoun, décharge de coups de canon ; pèr avé soun argènt, fau tira lou canoun, pour rentrer dans ses fonds, il faut employer les moyens extrêmes ; es un canoun, dit-on d'une personne active et infatigable ; milo noun d'un canoun ! sorte de juron burlesque. Sabes-tu que siéu d'Avignoun ? Cregne rèn tant que lou canoun. A. PEYROL. PROV. Demandas : un refus n'es pas un cop de canoun. Au siège du château de Puy-Guillaume, en Auvergne (1338), il y avait déjà des canons. R. cano 1.

CANOUN (rom. cat. esp. lat. canon, it. canone, gr. κάνων), s. m. Canon de l'église, de la messe ; t. de musique, fugue. Dre canoun (rom. dreyt cano), droit canon.

CANOUNA (cat. canonejar), v. n. et a. Se former en tuyau, monter, en parlant de la tige des céréales ; pousser des plumes, v. canela ; t. de repasseuse, plisser en tuyaux ; t. de marine, plier une voile en rouleau ; canonner, v. boumbarda. Li vilo se canounon. A. TAVAN. Coumo de blads renaisseran En bono terro negro, Pèi ca-

nounaran. A. FOURÈS. PROV. Canouna coume la segue, coume un agassoun.

CANOUNA, **CANOUNAT** (l.), **ADO**, part. Canonné, ée. Couifo canounado, coiffe à tuyaux. Barcilouno revoultado, Helas ! qun grand atentat ! Tu vas èstre canounado. CH. POP. R. canoun.

CANOUNADO, **CANOUNDADO** (g.), (cat. canonada, it. cannonata), s. f. Conduite d'une fontaine, suite de tuyaux, tuyau de poêle, v. bournelage ; canonnade, bordée, v. bourdado, esparrado. Malur ! vène d'ausi l'orre brut dóu canoun, E ié respond la canounado. A. TAVAN. R. canoun.

CANOUNAGE, **CANOUNÀGI** (m.), s. m. Canonnage, v. boumbardamen. R. canouna.

CANOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui canonne, v. boumbardaire. R. canouna.

CANOUNAS (cat. canonas, esp. cañonazo), s. m. Gros canon, v. couloubrino. E daisso fiéula la balo, Repoutega-l canounas. A. FOURÈS. R. canoun.

CANOUNET, s. m. Petit canon ; petit tube ; paquet de tripes, v. manoun, paquet. R. canoun.

CANOUNGE, **CANOUNYE** (b.), (rom. canonge, canorgue, canonis, canoini, cannonegue, canonege, canonegues, v. dauph. channonje, chanonjo, cat. canonge, port. canonego, esp. canonigo, it. canonico, lat. canonicus), s. m. Chanoine ; celui qui occupe une sinécure, désœuvré ; mendiant qui hante les fours des boulangers ; Canonge, nom de fam. languedocien. Dina de canounge, bon et long dîner ; Jùli Canounge, Jules Canonge, poète français et provençal, de Nimes, mort en 1870.

CANOUNI, **CANOUNIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. canonic, esp. it. port. canonico, lat. canonicus), adj. t. sc. Canonique. La premiero part dóu dre canouni. A. MICHEL. R. canoun 2.

CANOUNICAMEN (cat. canonicament, esp. port. it. canonicamente), adv. Canoniquement. R. canounic.

CANOUNICAT (cat. canonicat, it. esp. port. canonicato, b. lat. canonicatus), s. m. Canonicat. Fuguè prouvesi d'un canounicat. A. MICHEL. Las douçous del canounicat. J. AZAÏS.

CANOUNICAU, **CANOUNICAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. canonical, it. canonicale, b. lat. canonicalis), adj. t. sc. Canonial, ale. R. canouni.

CANOUNIÉ, **CANOUNIÈ** (l.), **CANOUNÈI** (bord.), (cat. canoner, esp. cañoniero, it. cannoniere), s. m. Canonnier, artilleur, v. poudrié, petardié ; ouvrier qui fait des canons de fusil. Un escamandre canounié, Tout póussous, lou sa sus l'esquino. J. ROUMANILLE. Souto lou fiò di canounié. ISCLO D'OR. R. canoun 1.

CANOUNIERO, **CANOUNIÈIRO** (l.), (it. cannoniera, esp. cañonera), s. f. Canonnière ; sabord de vaisseau, v. fenèstro ; ouvrière qui travaille aux canons de fusil. R. canoun 1.

CANOUNISA (rom. cat. canonisar, esp. port. canonizar, it. canonizzare, b. lat. canonizare), v. a. Canoniser, v. beatifica. 13 d'abriéu 1363 : Urban V canouniso sant Auzias dins la glèiso de Sant-Deidié d'Avignoun, en presènci de sa véuso santo Dóufino. V. LIEUTAUD.

CANOUNISA, **CANOUNISAT** (l. g.), **ADO**, part. Canonisé, ée. R. canoun 2.

CANOUNISACIOUN, **CANOUNISACIEN** (m.), **CANOUNISACIÉU** (l. g. d.), (rom. canonizatio, cat. canonisació, esp. canonizacion, it. canonizzazione), s. f. Canonisation, v. beatificacioun. R. canounisa.

CANOUNISTO (rom. cat. esp. port. it. canonista), s. m. Canoniste. Nimai lous ouratours ni tous lous canounistos Nou m'an dich tant de mal coumo el a fach tout soul. A. GAILLARD. R. canoun 2.

CANOUNJARIÉ, **CANOURGUIÉ** (rom. canorguia, cat. esp. canongia), s. f. Réunion de chanoines, chapitre, v. capito. Carriero de la Canounjarié, nom d'une rue d'Arles. Canourguié bello à vèire. A. CROUSILLAT. R. canounge.

CANOUNJO (rom. canorga, canorguessa, esp. canonesa, it. canonichessa, lat. canonica), s. f. Chanoinesse. Couifo à la canounjo, coiffe à la chanoinesse, usitée chez les Arlésiennes du 18e siècle.

CANOUNO, **CANOUO** (g.), s. f. Cardée de laine pliée en rouleau, v. trachèu. R. canoun.

CANOURGO, **CANOURJO** (viv.), (rom. canorga, canorguia, it. lat. canonica), s. f. Chanoinie, communauté canoniale ; église collégiale, v. coulegiado ; La Canourgue (Lozère), Canorgue (Lot), noms de lieux ; De la Canorgue, De la Canourge, noms de fam. mérid. La plaço de la Canourgo, la place de la Canourgue, à Montpellier.

CANOURGUELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans le Querci. R. Canourgo.

CANOURGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Canourgue. Es na lou prince canourguen. A. CROUSILLAT. R. Canourgo.

CANOURGUETO (rom. canorgueta), s. f. Petite chanoinie ; nom d'un quartier de la Crau d'Arles. R. canourgo.

CANOUTA, v. n. Marcher ou crier comme les canes, en bas Limousin. R. canoto.

CANOUTIÉ, **CANOUTIÈ** (l. g.), s. m. Canotier, conducteur d'un canot, v. barquejaire, tihoulié. Eu atendent, canoutiès, adissiats ! T. LAGRAVÈRE. R, canot.

CANOUVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Caseneuve, v. manjo-pijoun. R. Canovo.

CANOVO (rom. b. lat. Casanova), n. de l. Caseneuve (Vaucluse). Canova, nom d'un célèbre statuaire italien. R. Caso-Novo.

CANROSO, s. f. Coquelicot, en Querci et Rouergue, v. rousello. R. cap, roso ou roso de can.

Cans, v. cant.

CANSA (cat. esp. cansar ; lat. campsare, courber), v. a. Fatiguer, lasser, en Languedoc, v. alassa, escranca.

CANSA, **CANSAT** et **GANSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fatigué, ée, las, asse, recru, ue, mal-enpoint, malade, v. las ; Canssat, nom de fam. provençal. Lou mal de rens dount sioi cansat. H. BIRAT. Cansat de me vèire Toustems embarrat. C. FOLIE-DESJARDINS. N'a pas que sa maire avéusado Qu'à la bordo se dol, cansado. A. FOURÈS. Cansàdis, ados, plur. narb. de cansat, ado.

Cansalado, v. Cancelado.

cansalado, v. car-salado.

Cansau, v. Camp-Sau.

cansau, v. cabessau.

cansaudo, v. counsòudo.

cansèt, v. cancèu.

cànsi, cansilhou, canso, v. cance, cancihoun, canço.

CANSO, s. f. Fatigue, lassitude, peine, dans l'Ariège, v. lassige. R. cansa.

Cansòudo, v. counsòudo.

CANSOUNA, **CHANSOUNA** (lim. d.), (it. canzonare), v. a. et n. Chansonner ; chanter des chansons, v. cansouneja. Laissen-lous s'egaia, qu'a lour aise cansounon. C. PEYROT. Apoulloun aci cansounabo. L. BARON. R. cansoun.

CANSOUNAIRE, **CHANSOUNAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chansonne, v. cantaire. R. cansouna.

CANSOUNASSO, **CHANSOUNASSO** (a.), s. f. Mauvaise ou longue chanson ; vieille chanson, chant populaire. Saup rèn que de cansounasso, il ne chante que des vieilleries. R. cansoun.

CANSOUNEJA, **CANSOUNEIA** (b.), (cat. cansonejar), v. n. et a. Chanter une chanson, faire des chansons, v. canta ; chansonner, v. cansouna. Cansounejaves alor au murmur de la font. J. ROUMANILLE. Lou cruels fadejon Sus soun triste sort, E lou cansounejon Meme avans sa mort. J. AZAÏS. R. cansoun.

CANSOUNEJAGE, **CANSOUNEJÀGI** (m.), s. m. Action de dire ou de faire des chansons. R. cansouneja.

CANSOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chante ou qui compose des chansons, chanteur, euse, v. cantaire. Es lou pople cansounejaire. J. JASMIN. Qu'es devengu lou gai cansounejaire ? A. MICHEL. Aqueles fis cansounejaires Ne fasiòu, d'aquel tems, de poulidos cansous ! G. AZAÏS. R. cansouneja.

CANSOUNETO, **CHANSOUNETO** (lim. d.), **CANSOUNOTO** (g.), (rom. cansoneta, chansoneta, cat. cansoneta, port. cançoneta, it. canzonetta), s. f. Chansonnette, petite chanson, jolie chanson, v. rigaudoun. Regalara Emé sa cansouneto, Regalara Lou mounde que i'aura. S. LAMBERT. R. cansoun.

CANSOUNIÉ, **CHANSOUNIÉ** (lim. d.), (esp. cancionero, it. canzoniere, port. cancioneiro), s. m. Chansonnier, recueil de chansons, auteur de chansons, v. cansounejaire. Lou manuscri en questioun es un cansounié. ARM. PROUV. R. cansoun.

CANT, **CHANT** (lim. a. d.), (rom. cat. cant, esp. it. port. canto, lat. cantus), s. m. Chant, v. verset. Bèu cant, beau chant ; poulit cant, chant agréable ; laid cant, chant désagréable ; cant reiau, chant royal, genre de poésie cultivé à Toulouse aux 16e et 17e siècles, petit poème descriptif composé de stances toutes terminées par le même vers ; Mirèio, pouèmo prouvençau en douge cant, Mireille, poème provençal en douze chants ; plan-cant, plain-chant. M'avès douna vosto preguiero Coume l'aucèu douno soun cant. T. AUBANEL. PROV. La plumo et lou cant fan counèisse l'aucèu. M. Damase Arbaud a publié deux volumes de « Chants populaires de la Provence » (Aix, 1862, 1864).

CANT, **CANS** (bord.), (esp. canto ; bret. kant, circonférence ; all. kant ; gr. κανθὸς, coin, angle), s. m. Bord ; côté le plus étroit d'une pièce de monnaie, le champ, le tour, en Béarn, v. bord, ribo ; pour combien, v. quant ; pour lorsque, v. quand. Iou èri ya de la hosso au bèt cant. A. DE SALETTES.

CANTA, **CHANTA** (a. lim. viv. d.), (rom. cat esp. port. cantar, it. lat. cantare), v. a. et n. Chanter, célébrer par des chants, v. cansouneja ; sonner, résonner, v. souna ; commencer à bouillonner, en parlant d'un liquide qui est sur le feu, v. brounzina, rire. Cante ou (m.) cànti, antes, anto, antan, antas, anton ; cantave ; cantère ; cantarai ; cantariéu ; canto, anten, antas ; que cante ; que cantèsse ; cantant. Canta just, chanter juste ; canta faus, chanter faux ; canta clar, chanter d'une voix claire ; canta clar, canta clàri, sonner creux, en parlant d'une futaille ; canta dous, chanter d'une voix douce ; canta fort, chanter fort ; canta prim, avoir la voix aiguë ; canta aut, chanter haut ; le prendre haut, demander un prix exorbitant ; canta catalan, nasiller ; canta lou gau, canta lou galés, imiter le chant du coq, en parlant des poules ; chanter à l'octave, faire le fausset ; canta l'asclat, canta lou rout, sonner cas, sonner le cassé ; canta messo, canta vèspro, chanter la messe, chanter vêpres ; canta l'óulivèio, la pantouqueto, la Peirounello, chanter un chant rustique, travailler gaiement ; canta grelo, chanter pouilles ; me cantè la grelo, il vomit contre moi toutes sortes d'horreurs ; faire canta li dènt, faire claquer ou crisser les dents ; faire canta lis os, faire craquer les os ; que cantes ? que chantes-tu ? que demandes-tu ? l'auses canta ? entends-tu ce qu'il dit ? lou vau pas canta 'n plaço, je me garde bien de le publier ; acò 's coume se cantaves, tes prières sont inutiles ; la cigalo cantavo, la cigale chantait ; l'oulo canto, la marmite chante ; lou grapaud canto, le crapaud coasse. Qu'es acò ? ma maire m'a fa 'n cantant, Tout abiha de blanc, Noun ai ni co ni tèsto, Siéu ni ome ni bèstio, énigme populaire dont le mot est l'iòu, l'œuf. PROV. Canta coume uno ourgueno, coume un lucre, coume uno calandro, coume un roussignòu. — Canta fai plòure. — Quau canto, pènso. — Quand lou bouié canto, l'araire vai bèn. — Quand la galino canto, marco qu'a fa l'iòu. — Touto galino que canto tant, fai pas dousi òu lou jour. — Aqui ounte es lou gau, fau pas que la galino cante.

CANTA, **CANTAT** (l. g.), **ADO**, part. Chanté, ée. R. cant.

CANTA, **CHANTA** (for.), (rom. esp. cantar, b. lat. cantare), s. m. Manière de chanter, chant, v. cant ; absoute, service funèbre, v. bèn-dire, prègo-Diéu, seteno. Ame pas soun canta, je n'aime pas sa manière de chanter ; faire dire un canta, faire célébrer un service. R. canta 1.

CANTABLE, **ABLO** (cat. cantable, it. cantabile), adj. Qu'on peut chanter. R. canta.

CANTABRE, **ABRO** (lat. Cantaber), adj. et s. Cantabre, nom d'un ancien peuple et d'une montagne d'Espagne, v. Basco, Biscaïn. Dóu Cantabre famous Calmàbi las doulous. MAYNIEL. Les Cantabres sont les ancêtres des Basques.

Cantabremo, cantabruno, v. canto-bruno.

CANTADIS, **ISSO**, adj. Chantant, ante, qui se chante aisément, musical, ale, v. musicau. Moun Diéu, viho sus aquéu nis : Gardo-lou siau e cantadis. A. TAVAN. Li gragnoto Renon dins lou riéu cantadis. C. GLEIZES. R. canta.

CANTADIS, **CANTADISSO**, s. Cantate, chœur, concert, symphonie, v. councert, sinfòni. I'a qu'au cèu que s'ausis, Cabaneto, tau cantadis. S. LAMBERT. Di troubadour lou galoi cantadis. R. MARCELIN. Li cantadisso que tout l'an Lis aucèu fan. T. AUBANEL. R. canta.

CANTADO (cat. esp. cantada, it. port. b. lat. cantata), s. f. Appel du gibier par l'imitation du chant ; durée d'un chant, séance de chant, chant, v. cant. A la premiero cantado, l'ausiguère pas bèn, la première fois qu'on chanta cela, je ne l'entendis pas bien. Santo Vierge, escouto d'amount Nosto cantado. ABBÉ BRESSON. Dis, e de sa cantado Fai mai restounti la clausado. A. LANGLADE. R. canta.

CANTADOU, **CANTEDOU** (b.), **CHANTADOU** (rom. esp. port. cantador, cat. cantador, can tadó, it. cantatore, lat. cantator, oris), s. m. Chanteur de profession ; chanteur qui accompagnait les troubadours et chantait leurs compositions, v. jouglar ; organe du chant, larynx, v. bramadou, gargaiòu. Que tèndro, ti bouqueto, Emé li cantadou vagon mai s'acourdant. R. MARCELIN. La vióuleto qu'es pèr la tèsto Dóu plus pious dei cantadou. C. BERNARD. Li cantadou se sarien mes en trin. J. DÉSANAT. Lou rèi déus cantadous. X. NAVARROT. R. canta.

CANTAGE, **CANTÀGI** (m.), **CHANTAGE** (lim.), (b. lat. cantagium), s. m. Action de chanter, v. cant ; service funèbre, en Limousin, v. canta 2. Messo dóu cantage, messe que les nouveaux époux font célébrer pour leurs parents défunts, le lendemain du mariage, en Rouergue. Tant coume duro lou cantage, Chascun recerco l'avantage De li vèire e de li bada. J. DÉSANAT. R. canta.

CANTAGNO, s. f. Envie de chanter, besoin de chanter, v. cantesoun. Sènte au founs de moun cor espeli la cantagno. L. ROUMIEUX. Tout ço que viéu a la cantagno. I. LÈBRE. R. canta.

Cantagrel, v. canto-gréu.

CANTAIRAS, **ASSO**, s. Mauvais chanteur, chanteuse incessante. R. cantaire.

CANTAIRE, **CHANTAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cantayre, lat. cantator), s. et adj. Chanteur, euse ; chantre, choriste, v. chantre, esso ; pour crieur public, v. encantaire. Un bon cantaire, un bon chanteur ; uno famouso cantarello, cantairis ou cantairo, une grande cantatrice ; coucoun cantaire, cocon faible, qui claque sous la pression du doigt ; perdris cantarello, perdrix qui sert d'appeau ; la plaço Cantarello, la place Canterelle, à Béziers. Chut, taiso-te, n'i'a proun, cantairis poulideto. A. CROUSILLAT. PROV. Bèu cantaire souvènt enueio. — La femo bello Noun es cantarello, Mai se canto Vous encanto. R. canta.

CANTAL (rom. can, blanc, ou cam, plateau ; celt. tal, élevé ; angl. tall, haut ; gr. τἀλα, grand), s. m. Le Cantal, haute montagne d'Auvergne dont le point culminant se nomme Ploumb dóu Cantal, Plomb du Cantal ; département du Cantal, dont le chef-lieu est Aurillac, v. Auvergno. PROV. Sèns lou Cantal e lou Mount-Dor Lou bouié d'Auvergno pourtarié l'aguïado d'or. PROV. ROUERG. Quand lou Cantal tiro, L'autan sello e brido E lou ploujal Mounto à chaval. — Quand Cantal porto capèl, Pastres, prenès vostre mantèl.

CANTALÉS, **ESO**, adj. et s. Cantalien, enne, habitant du Cantal, v. Auvergnas. Lou cantalés, le chef des vachers, celui qui est chargé de la confection du fromage, dans les fermes du Rouergue, v. vaquié. R. Cantal.

CANTALESO, s. f. Bise, vent du nord-ouest, qui souffle du Cantal, en Rouergue, v. biso, mistrau. R. cantalés.

CANTALOUP (b. lat. Terra de Cantalupis), n. de l. et s. m. Cantaloup (Hérault) ; cantaloup, variété de melon à côtes. Las tucos seròu de melous, De cantaloups. P. VIDAL. Chanteloup, nom de lieu très fréquent dans le nord de la France, v. Canto-loubo.

CANTAMEN, s. m. Action de chanter, chant, v. cantage. As-ti de mous angèls ausit lou cantamen ? F. D'OLIVET. R. canta.

CANTANETO, s. f. t. de marine. Cantanette, petite ouverture d'un vaisseau ; compartiment pratiqué dans la chambre d'un vaisseau.

CANTANT, **ANTO** (it. cantante), adj. Chantant, ante, v. cantadis ; Cantan, nom de fam. languedocien. Nosto basso cantanto. P. GAUSSEN. R. canta.

CANTARELEJA, v. n. Chanter à demi-voix, v. cantourleja. R. cantarello.

CANTARELLO, **CHANTARELLO** (lim. d.), s. f. Chanteuse, cantatrice, v. cantairis ; la voix humaine, v. voues ; chanterelle, la corde la plus fine d'un violon ; corde tendue sur la peau d'un tambourin, v. brusino, sedo ; bouteille de verre qui sert de jouet aux enfants ; chalumeau, trompette d'écorce, v. calamello ; oiseau qui sert d'appeau, v. piéutoun, sambé, sounet ; proscarabée, insecte coléoptère ; ephippigère des vignes, v. langasto ; criquet, v. langousto. Empéuta en cantarello, greffer en trompette ; vin que pico sus la cantarello, vin qui fait chanter, v. canturlo. De moun lut enraucat la sourdo cantarello. DAVEAU. Vougnès-me la cantarello Emé de rouge e de blanc. J. ROUMANILLE. R. cantaire.

CANTARET (rom. cantaret, chantaret), s. m. Petit chant, v. cansouneto. Lou cantaret clar e sutiéu. A. MATHIEU. R. canta 2.

CANTARÈU, **CANTARÈL** (l.), **CHANTARÈL** (lim. d.), **CANTANÈI** (bord.), **ELLO**, **ÈIRO** (rom. cantarel), adj. Qui aime à chanter, v. acantari ; chantant, ante, sonore, v. cantadis ; Chantarel, nom de fam. limousin. Lou Gardou cantarèl. J. DE BRION. Cantas, cantas, magnanarello, Que la culido es cantarello. MIRÈIO. R. cantaire.

CANTARÈU, **CANTARÈL** (lim.), **CHANTARÈL** (d.), s. m. Appeau, sifflet qui imite le chant des oiseaux, v. chilet, siéuloun ; petit tas de pierres empilées dans un champ, ainsi nommé parce qu'il sert de perchoir aux oiseaux, v. mount-joio ; hélice naticoïde, espèce de colimaçon, v. tapado ; ramoneur, en Dauphiné, v. rasclo-chaminèio ; le Cantarel, affluent du Gardon. R. cantarèu 1.

CANTARIDIÉ, **CANTARIDIÈ** (querc.), **CANTARILHÈ** (l.), s. m. Frêne, arbre sur lequel vit la cantharide, en Limousin et Querci, v. frais. E formon un miral ount jamai nou vesès Que l'oumbro des albas e des cantaridiès. J. CASTELA. R. cantarido.

CANTARIDO, **CANTARILHO** (rouerg.), **TANARIDO** (l.), **CANCARIDO**, **CANCARIGO** (d.), (cat. esp. cantarida, it. cantaride, port. lat. cantharida, gr. κανθαρὶ), s. f. Cantharide, insecte, v. amblavin. Metre de cantarido, appliquer des cantharides, un vésicatoire ; faire veni la cantarido, faire monter la moutarde au nez. Dison tous que las cantaridos Fan souvènt faire l'aubre-drech. C. BRUEYS.

CANTARIDO-DE-VIGNO, s. f. Velours vert, attelabus betuleti (Fab.), insecte, v. taneiroun, copo-brout.

CANTARIÉ, **CANTARIÈ** (l.), **CANTARIÒ** (g.), **CHANTARIÒ** (d.), (rom. chantraria), s. f. Chant incessant, chant ennuyeux, v. calamello, founfòni, soulòmi ; chasse aux cailles avec appelants. Oh ! queto cantarié restountis sus la plajo ! J. DÉSANAT. R. canta.

Cantarineto, v. Catarineto.

CANTAROT (esp. it. cántaro, cat. cantar, lat. cantharus, gr. κἀνθαρος), s. m. Pot à mesurer le vin, broc, v. bro, pechié ; vase de nuit, en style familier, v. quèli.

CANTAROUN, n. de l. Cantaron, près Nice.

Cantasou, v. cantesoun.

CANTASSEJA, **CANTASSEIA** (b.), (it. cantacchiare), v. n. Chanter beaucoup et mal, v. cantusseja. R. canta.

CANTE, **CANTO** (m.), **CANTOU** (toul.), (lat. cantharus, gr. κἀνθαρος), s. m. Sparaillon, sparus annularis (Lin.), poisson de mer, v. mourre-agut. Fau les èls mourents coumo un cap de cantou. P. GOUDELIN.

Cante, v. canto.

cante, anto, v. quante, anto.

cantecant, v. quantecant.

CANTÈIRO, **CANTÈRO** (g.), s. f. Bord d'un fossé, sentier, en Béarn et Gascogne, v. ribo, draiòu. Pèr vous Lous plachs e las cantèiros Cumblats de flous, De fres arrous Puntilhen coum de finos pèiros. S. LARREBAT. R. cant 2.

CANTEJA, v. n. et a. Fredonner, chantonner, v. cantourleja. Dins lou peiròu que cantejo Lou vin kiue deja perlejo. T. AUBANEL. S'espingoulejo en cantejant. A. CROUSILLAT. R. cant.

CANTELA, v. a. Découper un pain en chanteaux, v. chapouta. Cantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. cantèu.

CANTELET, **CANTELOU** (l.), **CHANTELOU** (lim.), s. m. Petit chanteau, v. mousselet. Cantelet de pan, bribe de pain. R. cantèu.

CANTENAC, n. de l. Cantenac (Gironde).

CANTENO (cat. canteno), s. f. Jeune spare canthère, poisson de mer, v. coutèu, tanudo. R. canto.

CANTEREJA, **CANTEREIA** (b.), v. n. Suivre ou arranger les bords d'un fossé, en Gascogne, v. ribeja. R. cantèiro.

CANTESOUN, **CANTASOU** (l.), s. f. Désir de chanter, v. cantagno. Siéu pas en cantesoun, je ne suis pas d'humeur ou en train de chanter. R. canta.

CANTÈU, **CANTÈL** (l.), **CANTÈT** (g.), **CHANTÈU**, **CHANTÈL** (lim. a.), **CHANTEU**, **CHANTÈ** (for.), (rom. cantel, cat. cantell, angl. cantle, esp. cantillo, b. lat. cantellus), s. m. Chanteau, morceau coupé en angle aigu ; morceau d'étoffe taillé en pointe, coin, v. gueiroun ; partie d'un gros pain, quignon, v. crouchoun, quignoun, tros ; dosse, première planche qu'on scie sur une pièce de bois, une des pièces du fond d'un tonneau, v. escouden ; bord d'un fossé, en Gascogne, v. bro, cant, ribo ; Cantel, nom de fam. provençal. Cantèu de froumage, quartier de fromage ; teni lou cantèu e lou coutèu, avoir en main tous les moyens, gouverner ; n'avé ma un chantèl (lim.), vivre du même pain, à la même table ; degun li barro lou chantèl (lim.), personne ne lui enferme le pain ; vira lou chioul ei chantèl (lim.), vira lou cuou au cantèu, tourner le dos au quignon, à la fortune ; de-cantèu, pèr cantèu, de champ, sur la face la moins large ; metre de-cantèu, poser de champ ; s'envai tout de-cantèu, il marche tout de travers ; sou cantèt de la ma (g.), sur le rivage de la mer ; papo-chantèu, v. ce mot. Alor rejito sus l'esquino Li cantèu de sa limousino. F. GRAS. PROV. LANG. Aigo-boulido Salvo la vido, Gasto lou cantèl, Lavo lou budèl. — En vesent lou cadèl, Pas besoun de vèire lou cantèl, en voyant le chien de la maison, on peut juger de la nourriture. R. cant 2.

CANTIBAIS, s. m. t. de charpentier. Bois qui n'est défectueux que d'un côté. R. cant 2, baisso.

CANTICO, **CANTIQUE** (m.), **CANTIC** (a. b.), (rom. cantic, cantet, cat. cantich, it. esp. port. cantico, lat. canticum), s. m. Cantique, chant religieux, v. gau. Uni cantico, un livre de cantiques. En l'ounour de sant Gènt Canten tóutis ensèn Aquest pious cantico. CH. POP. Plusieurs recueils de cantiques provençaux ont été imprimés au 18e siècle, un entre autres par le père Gautier, de l'Oratoire (Avignon, 1735). Il existe aussi des recueils de cantiques languedociens et gascons.

CANTIÉ (esp. cantero, portion d'un champ ; it. cantiere, chantier), s. m. Carré de jardinage, v. taulo ; Cantié, nom de fam. lang. Qu'es acò ? un cantié enregat Que l'eissado i'a pas passat, énigme languedocienne dont le mot est tèulat, toit. R. cant 2.

CANTIHA (rom. Quentillac, b. lat. Quentilhacum), n. de l. Cantillac (Dordogne).

CANTIHO, **CANTILHO** (l.), s. f. Chenille, en Toulousain, v. caniho, toro. R. canetiho, caniho.

CANTIHOUN, n. p. Cantilhon, nom de fam. prov. R. cantèu.

CANTILAT, s. m. Chevron d'angle d'une charpente, en Gascogne. R. cantèu.

CANTINADO, s. f. Contenu d'une cantine, d'une grande bouteille, v. boutihado. R. cantino.

CANTINELLO (rom. esp. b. lat. cantinella, cantilena, it. lat. cantilena), s. f. Cantilène, chant lent et grave, v. calamello, soulòmi. Dins ta bessouno cantinello Toun grand couer s'escampo toujour. J.-B. GAUT. Cantinella della santa Maria Magdalena, cantique provençal du 11e siècle en l'honneur de sainte Madeleine, que le chapitre de la Major, à Marseille, a chanté jusqu'au 18e siècle, le jour de la fête de cette sainte, publié par J.-T. Bory (Marseille, 1861).

CANTINIÉ, **CANTINIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. cantinier, it. cantiniere, esp. cantinero, b. lat. cantinarius), s. Cantinier, ière. A fach dau cantinié pourta trento bouchardo. J. RANCHER. Qu'es bello ! qu'es graciouso ! es meso en cantiniero. J. JASMIN. R. cantino.

CANTINO, **QUENTINO**, **QUINTINO** (Béziers), (cat. esp. it. cantina, lat. quintana), s. f. Cantine, vase de fer blanc, plat d'un côté et arrondi de l'autre, dans lequel on transporte du vin, du lait, de l'huile, v. bidoun ; grande bouteille cylindrique, v. canaveto ; lieu où l'on distribue du vin ; cave, à Menton, v. cavo. Cantino vestido, bouteille clissée, dame-jeanne ; vièio cantino, vieille femme. Jan batejabo coumo cal Lou lach qu'abiò dins sa cantino. G. AZAÏS. Sus la laisso quicon tustabo las cantinos En fasent un boucan d'infèr. DAVEAU. Retiro-te, vièlho cantino, Vrai remèdi contro l'amour. C. BRUEYS.

CANTIPLE, adj. m. Comblé, gorgé, plein, à Toulouse, v. cafi. Se trobo en un oustal cantiple de rudesso. MIRAL MOUNDI. Cantiple de bes. ID. R. quànti, ple, plen.

Cantique, v. cantico.

CANTIT, s. m. Chant du coq, en Guienne, v. cacaraca. R. cant.

CANTO (esp. canto, coin, pointe), s. m. t. de pêcheur. Bout de filet, v. pouncho. R. cant 2.

CANTO (gr. κάνθαρος), s. f. Spare canthère, sparus cantharus (Lin.), poisson de mer, v. canteno, coutèu, tanudo ; sparaillon, autre poisson, v. cante.

CANTO (gr. κάνδυλος, mets composé d'amidon et de fromage), s. f. Crème de lait aigrie, mêlée de fromage blanc, dans les Alpes.

CANTO, **CANTE** (b.), s. f. Envie de chanter, chant, chanson, v. cantagno, cantado. Lou païs de las cantos, le pays des chansons, nom que les habitants des Landes donnent au Béarn. Atau fini sa canto Lou malurous pastou. J. HATOULET. R. cant.

Canto pour tanco (barre), en Limousin.

CANTO-ALAUSO, **CHANTO-LAUSO** (auv.), **CANTO-LAUBO**, **CANTO-LAUVETO** (périg.), **CHANTO-ALOUETO** (d.), (lieu où chante l'alouette), n. de l. Chantelauze (Puy-de-Dôme); Cantelaube, Cantelauvette (Dordogne) ; Chante-Alouette (Isère) ; De Cantalauze, nom de fam. lang. R. canta, alauso.

CANTO-AUCELA, **CANTUCELA** (l.), v. n. Piper, faire la chasse aux perdrix mâles avec un un appeau, v. chila. R. canto-aucèu.

CANTO-AUCELAIRE, **CANTUCELAIRE** (l.), s. m. Chasseur à la pipée, v. chilaire. R. canto-aucela.

CANTO-AUCÈU, **CANTO-AUCÈLS** et **CANTUCÈL** (l.), **CHANTO-AUCÈL** (a.), (ce qui chante aux oiseaux, lieu où chantent les oiseaux), s. m. et n. de l. Appeau avec lequel on attire les perdrix mâles, v. cantarèu, chilet ; Cantaussells (Hérault) ; Chantaucel (Hautes-Alpes). R. canta, aucèu.

CANTO-BRUNO, **CANTABRUNO** (rh.), **CANTABREMO** (Var), s. f. Chalumeau, roseau avec lequel on hume le vin dans les tonneaux, v. calamèu, canoun ; petit flacon allongé avec lequel on prend des échantillons de vin par la bonde des fûts. Faire jouga la canto-bruno, buffeter, boire avec excès, s'enivrer ; negouciant de la canto-bruno, nom qu'on donne, à Marseille, aux voyous qui soutirent avec un chalumeau le vin des tonneaux déposés sur les quais. Ce mot rabelaisien, qui signifie « chante, brune », fait allusion à la couleur des futailles sur la bouche desquelles on applique un chalumeau. R. canta, bruno.

CANTO-CALAMÈU, **CANTO-CALAMÈL** (l.), **CANTO-CARUMEL** (g.), s. m. Chalumeau fait avec un tuyau de seigle vert, v. calamello. Fai souna pertout soun canto-carumèl. J. JASMIN. R. canta, calamèu.

CANTO-CIGALO, s. m. Lieu aride et exposé au soleil, où les cigales foisonnent, v. adrechas, bruladou, cacaraca, grasihas. Ié rèsto qu'un canto-cigalo, il ne lui reste qu'un champ aride. Maigre e se coume un canto-cigalo. J. ROUMANILLE. R. canta, cigalo.

CANTO-CORB, **CANTO-CORPS** (l.), (lieu où chantent les corbeaux), n. de l. Cantecorps (Corrèze, Gard, Tarn-et-Garonne) ; Cantecor, nom de fam. mérid. R. canta, corb.

CANTO-COUGUOU, **CANTO-COUGOUL** (périg.), **CANTO-COUCOU** (rom. Canta-Cogul, lieu où chante le coucou), n. de l.

Canto-Couguou, près Nimes et près Vaucluse ; Cante-Coucou, près La Ciotat ; Cante-Cougol (Dordogne). R. canta, couguou.

CANTO-DU (lieu où chante le duc), n. de l. Canteduc, quartier de Nimes. R. canta, du.

CANTO-GALINO (lieu où chante la poule), n. de l. Cantegaline (Tarn). R. canta, galino.

CANTO-GAU, **CANTO-GAL** (l.), (lieu où chante le coq), s. m. et n. de l. Orchis, plante, v. moussu ; Cante-Gau, près Graveson (Bouches-du-Rhône) ; Cante-Gal (Dordogne). R. canta, gau.

CANTO-GREISSAN (rom. canta graissan, lieu où chante le crapaud), n. de l. Cantagraissan, près Bernis (Gard). R. canta, greissan.

CANTO-GRÉU, **CANTO-GREL** (g.), **CANTO-GRIL** (l.), **CANTO-GRIT** (b.), **CANTO-GRIHET** (prov.), (rom. canta grel, lieu où chante le grillon), s. m. Terrain pierreux, aride, v. gres ; Cantegrel, Cantagrel, Cante-Greil, Cantegril, Cantegrit, Cante-Grillet, noms de lieux et de fam. mérid. R. canta, gréu.

CANTO-LOUBO, **CHANTO-LOUBO** (lim.), (lieu où chante la louve), n. de l. Canteloube, Cantaloube, Chanteloube, Chantelouve, nom de lieu fréquent dans les montagnes ; nom de fam. mérid. R. canta, loubo.

CANTO-MERLE, **CHANTO-MERLE** (lim.), **CHANTO-MERLO** (d.), (b. lat. cantamerulum, lieu où chante le merle), n. de l. Cantemerle, Cantamerle, Chantemerle, noms de lieux mérid. R. canta, merle.

CANTO-PERDRIS, **CANTO-PERDISE** (rouerg.), (cat. cantaperdiu), s. m. Lieu où chante la perdrix, lande, terrain inculte, v. erme, garrigo ; garou, arbrisseau dont les perdrix mangent le fruit, v. garou ; appeau, sifflet pour attirer les perdrix, v. cantarèu ; Cante-Perdris, nom de quartier très commun. Vin de Canto-Perdris, excellent vin du terroir de Beaucaire. R. canta, perdris.

CANTO-PLOURO, **CHANTO-PURO** (lim.), (it. esp. cantimplora), s. f. Glas, en Guienne, v. clas ; personne pleurarde, v. plouraire ; chantepleure, espèce d'entonnoir, v. margo, pissoulet ; ventouse pour tirer le lait à une femme, v. mameliero, tetarello. Iéu jamai de ma canto-plouro Te farai passa dins moun lum. J. AZAÏS. Béure au-mens un quart d'ouro Amé l'embut de bos, l'embut de canto-plouro. J. LAURÈS. R. canta, ploura.

CANTO-RANO, **CANTO-RAINO** (rom. cat. Cantarrana, fr. Chantereine, lieu où chante la grenouille), n. de l. Canterane, Cantarane, Canteraine, nom de lieu fréquent en Languedoc, dans le Périgord et les Alpes. PROV. LANG. Lou mouli de Canto-Rano, Quand a de vent, a ges de grano : Quand a de grano, a ges de vent, Lou mouli de Pico-Talent. R. canta, rano.

CANTOBRE (rom. Cantobre, b. lat. Cantobrium), n. de l. Cantobre (Aveyron). Nosto-Damo de Cantobre, nom par lequel on désigne le souffle glacé de l'hiver, à Nant.

CANTORTO, s. f. Violette, en Rouergue, v. canitorto, vióuleto. R. cap, tort, orto.

Cantou, v. cante.

CANTOUIN, n. de l. Cantoin (Aveyron).

Cantoulame, v. sauto-voulame.

cantoulia, v. cantourleja.

CANTOUN, **CANTOU** (l. d.), (rom. canto, canton, cat. cantó, esp. canton, it. cantone), s. m. Coin, angle, pierre angulaire, v. caire, couin ; carrefour, ruelle, quartier d'une ville, v. quartié ; canton, partie d'un pays, v. païs ; lopin de terre, v. terroun ; quignon de pain, v. cantèu ; Canton, nom de fam. provençal. Cantoun de bèn, cantoun de terro, cantou de camp (l.), coin de terre ; cantoun dóu fiò, cantou del fioc (l.), coin du feu, v. coufin ; li quatre cantoun de la vilo, les quatre coins de la ville ; i quatre cantoun, au carrefour ; cap de cantoun, coin de rue ; jo di quatre cantoun, jeu des quatre coins, v. gàrri, maneto, minoun, tamis ; la bouto dóu cantoun, le tonneau du coin de la cave, le plus vieux, le meilleur ; resta à soun cantoun, rester dans son coin, garder le logis ; mouri en un cantoun, mourir sans secours, dans l'abandon ; faire de touto pèiro cantoun, faire flèche de tout bois ; manja si cantoun, manger son petit patrimoine ; vira lou cantoun, tourner le coin, perdre la tête ; vira lou cantoun d'un aire, prendre la ritournelle d'un chant ; vira li cantoun, lous cantous (l.), tourner les difficultés ; pèr tóuti li caire e cantoun, dins tóuti li cantoun e recantoun, dans tous les coins et recoins. PROV. Touto pèiro fai cantoun. — Li bòni pèiro se meton i cantoun. R. cant 2.

CANTOUNA (cat. esp. cantonar, it. cantonare), v. a. Cantonner ; acculer, v. acantouna ; t. de forgeron, recharger les coins d'une pioche, v. caussa. Cantouna 'n troupèu, cantonner un troupeau malade dans un quartier, pour qu'il n'infecte pas les autres. SE CANTOUNA, v. r. Se cantonner, se mettre dans un coin.

CANTOUNA, **CANTOUNAT** (l.), **ADO**, part. Cantonné, ée. R. cantoun.

CANTOUNADO, **CANTOUNAT** (l.), **CANTOUNAU**, **CANTOUNA** (a.), (cat. esp. cantonada, it. cantonata), s. Angle d'une maison, coin de rue, v. anglado ; cul-de-sac, ruelle, v. androuno ; hameau, v. bastido ; encoignure, v. queiroun ; choses amassées en un coin, immondices, v. escoubiho ; t. de maçon, refend ; t. de théâtre, cantonade. Demoro à la cantounado, il habite dans la ruelle ; mounta la cantounado, bâtir l'angle ; pèiro de cantounau, pierre de l'angle. R. cantoun.

CANTOUNAGE, **CANTOUNÀGI** (m.), s. m. Action de cantonner. R. cantouna.

CANTOUNAMEN, s. m. Cantonnement ; droit réservé sur un terrain. R. cantouna.

CANTOUNAU, **CANTOUNAL** (l.), **ALO** (rom. cantonal), adj. Angulaire, v. angulàri ; cantonal, ale. R. cantoun.

CANTOUNEJA, v. n. Faire le coin ; stationner au coin des rues. La muraio que cantounejo. LAFARE-ALAIS. R. cantoun.

CANTOUNEJA, **CANTOUNEIA** (b.), **CANTOUNIA** (m.), **CHANTOUNEIA** (d.), **CHANTOUNIA** (a.), v. n. et a. Chantonner, v. cantourleja, canteja. R. canta.

CANTOUNET (rom. cantonet), s. m. Petit coin, v. recantoun. Vejo-aqui un ousset, Vai lou manja au cantounet. DICTON ENFANTIN. Tout lou bonur de noste cantounet. A. ARNAVIELLE. Au cantounet dóu fiò. ISCLO D'OR. R. cantoun.

CANTOUNIÉ, **CANTOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. m. Celui, celle qui est au coin ; qui fait coin, angulaire, v. cantounau ; cantonnier, v. caminaire ; curé de canton, en style jovial, v. curat. La bouto cantouniero, le tonneau du coin de la cave. Sa boutigo n'es cantouniero Tout drech en faço d'un cami, J. CASTELA. La routo èro touto enfroundado, Lei cantounié l'avien proun empeirado. M. BOURRELLY. R. cantoun.

CANTOUNIERO, **CANTOUNIÈIRO** (l.), (rom. it. cantoniera, cat. esp. cantonera), s. f. Cantonnière, pièce de la tenture d'un lit ; encoignure, recoin, lieu écarté, v. androuno ; fille de trottoir, femme de mauvaise vie, v. courriolo, tirassado. R. cantoun.

Cantoural, v. chantre.

CANTOURLEJA, **CANTURLEJA** (l.), **CANTOURLA** (toul.), **CANTOURLIA**, **CANTOULIA**, **CANTOUREJA**, **CANTOURIA** (m.), (it. canterellare), v. n. et a. Chantonner, fredonner, préluder, v. canteja, bousina ; dégoiser, v. cacaleja. Cantourleje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.), cantourliéu, ièis, ié, ian, ias, ien. La couquihado alor pren sa voues la plus forto E se met à cantourleja.

L. ROUMIEUX. Vivon en liberta tout en cantourlejant. M. BOURRELLY. Lous roussignols cantourlejabon. J. CASTELA. Mirèio e Vincèn Cantourlien ensèn. F. VIDAL. R. cantourlo, cantareleja.

CANTOURLEJADISSO, s. f. Action de chantonner, de fredonner, prélude, v. prelùdi. Uno cantourlejadisso rounfladouiro. A. MIR. R. cantourleja.

CANTOURLEJAIRE, **CANTURLEJAIRE** (rouerg.), **CANTOUREJAIRE**, **CANTOURIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chantonne, qui fredonne. R. cantourleja.

CANTOURLO, CANTURLO s. f. Ivresse, goguette, en style familier, v. cigalo, linoto ; tête, raison, en Languedoc, v. tèsto. A la canturlo, il est ivre, la tête lui a tourné ; a bono canturlo, il a du bon sens ; perdre, vira canturlo, perdre la tête, battre la campagne. R. cantarello.

CANTOURNO, s. f. Chantourné, pièce d'un lit. R. cap, tourna.

Cantre, v. chantre.

cantucèl, cantucela, cantucelaire, v. canto-aucèu, canto-aucela, canto-aucelaire.

CANTUSSA, **CANTUSSEJA** (rouerg.), (esp. cantusar), v. n. et a. Chantonner, v. canteja. R. cant.

Cantussejaire, v. cantourlejaire.

CANTUSSIÉ, **CANTUSSIÈ** (rouerg.), s. m. Lutrin, pupitre, v. letrin. R. cantussa.

Canube, v. canebe.

CANUDO (cat. canut), s. f. Labre, poisson de mer, v. roucau ; frimas, en Guienne, v. aubierado, blancado. R. canu.

Canùgi, v. canige.

CANULA, v. a. t. bas. Ennuyer, vexer, importuner, v. enfeta, enuia. R. canulo.

CANULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Ennuyeux, euse, vexant, ante, en style trivial, v. enfetant. R. canula.

CANULO, **CANULLO** (l.), (rom. quanula, esp. b. lat. canula, lat. cannula), s. f. Canule, tuyau d'une seringue, v. calamello, caneloun ; fâcheux, importun, en style trivial, v. seco-fege. Moussu Canulo vo lou fiéu ingrat, titre d'une comédie provençale de P. Bellot (Marseille, 1832). Patati ! patata ! sies mai qu'uno canulo. RICARD-BÉRARD.

Canuno pour quanto uno (quelle chose !).

CANUT (rom. canut, chenu, blanc ; esp. it. canuto, lat. canutus), s. m. Cépage cultivé dans le Lot et l'Aveyron, dont il y a une variété blanche et une noire, v. gamet ; sobriquet des tisseurs de soie, à Avignon et à Lyon, ainsi nommés par allusion à leurs bobines de roseau (esp. cañuto), v. tafataire ; Canut, nom d'homme. Pàuri canut que sian ! A. BOUDIN. Pèch-Canut, nom de lieu dans la Dordogne.

Canvalh, v. cap-bal.

canvirolo, canviroula, v. cabriolo, cabrioula.

CAOS (cat. it. esp. caos, port. lat. chaos, gr. χάος), s. m. Chaos, confusion, v. barrejadis, bourboui, bourroulo. Lou Caos di Pirenèu, le Chaos des Pyrénées, près Gavarnie, site qu'on a ainsi nommé parce que les rochers y sont bouleversés. Horo déu bente déu caos. G. D'ASTROS. Coumo al jour dal caos b'a tout cambo-birat. DAVEAU. A tirat lou mounde del caos. A. DAUBASSE.

CAOURS, **CÒUS** (querc.), (rom. Caors, Cahors, Caortz, Caou, Caurs, v. fr. Cahours, lat. Cadurci), n. de l. et s. m. Cahors, ancienne capitale des Cadurques sous le nom de Divona, capitale du Querci, chef-lieu du département du Lot, patrie du pape Jean XXII, du poète Clément Marot et de Léon Gambetta ; variété de raisin cultivée à Cahors ; Cahours, Caors, noms de fam. méridionaux. Ma muso, autres cops bergounjouso, En cansounejant n'abiò pòu, Ni de Bourdèus ni de Toulouso, Si-fet des grands regents de Còu. J. JASMIN.

CAOURSIN, **CAOURSI** (l.), **INO** (rom. Caorsin, Chaorcin, Caorcenc, Chaorci, b. lat. Cadurcensis, Caturcensis, lat. Cadurci), adj. et s. Cahorsin, ine, de Cahors, v. usurié. Lou Caoursin, le pays de Cahors, v. Carsi ; sòu caoursin, denié caoursin, sou de Cahors, denier cahorsin, monnaies usitées en Querci au 14e siècle. Les usuriers (bailleurs de fonds) de Cahors ont été célèbres pendant tout le moyen âge, et le mot même de Cahorsin était pris à cette époque dans le sens d'usurier. R. Caours. V. par cau les mots qu'on ne trouve pas par caou.

CAP, **CAPE**, **CAU** (m.), **CA**, **CAT** (g.), **CHAP** (lim. b.), **CHAT** (viv.), (rom. cap, cab, cat. cap, esp. port. cabo, it. capo, lat. caput), s. m. Tête, en Languedoc, Gascogne, Limousin et Béarn, v. cabesso, closco, su, tèsto, tuco ; chef, celui qui est en tête, v. capo, capoulié, capitàni ; cap, promontoire, v. baus, pouncho, testau ; tête d'une hache, d'une pioche, chas d'une aiguille, v. caus ; bouture de vigne, cep, v. maiòu, souco ; brin de fil, v. bout ; commencement, bout, fin, extrémité, sommet, cime, v. chaboun, soum ; t. de marine, avant du vaisseau, proue, v. pro ; grande voile, v. capo ; cordage destiné à la manœuvre, v. cau ; liure d'une charrette, v. tourtouiero ; Cap, nom de fam. méridional. Bon cap, boun cap (l.), bonne tête ; meichant cap, mauvaise tête ; cap de siho, tête difforme ; cap de mort, tête de mort ; cap de pavot, tête de pavot ; perdre lou cap, perdre la tête ; crida à plen cap, à ple de cap, crier à tue-tête ; cap levat, la tête haute ; cap dins pocho, tête baissée ; toumba de cap, tomber la tête la première ; de cap en bat (g.), la tête en bas ; de cap à pèd, de cap en pèd, de pied en cap ; cap à cap, cap e cap, tête à tête ; entre cap e co, entre tête et queue, entre œil et bat ; entre cap e col, à la nuque ; pèr mon cap, so ditz Karles (G. de Roussillon), sur ma tête ! dit Charles ; pèl cap de nostre pai, cap de ma bito, anciens jurements gascons ; fa soun cap, en faire à sa tête ; ço qu'a al cap, hou a pas as pèds (l.), se dit d'un homme obstiné dans ses résolutions. PROV. Lou cap fai courre li cambo. PROV. LANG. Al cap e as pèds Se counèis ço que valès. PROV. ROUERG. Que pren lou cap deis autres pèr tout, pren pas lou siéu pèr res. Cap de jouvènt, chef de la jeunesse ; cap de famiho, chef de famille ; cap de justiço, chef-lieu judiciaire ; cap de rengueto, chef de file ; cap d'avans, cap d'arrié, cheval qui ouvrait ou fermait la file des anciens équipages du Rhône ; tout cap d'avans, tout le premier ; faire cap, être en tête, conduire un cortège ; faire cap à despart, marcher à part ; acò 's lou cap, c'est l'essentiel ; tu sies cap e causo d'acò, tu es l'auteur de cela ; en cape d'aquel mescle (A. Langlade), en tête de ce pêle-mêle ; de soun cap, de soun chap (lim.), de son chef, de son propre mouvement, v. sicap. Lou cap d'Agte, le cap d'Agde ; lou cap Brun, le cap Brun, près Toulon ; lou cap d'Antibo, le cap d'Antibes ; lou cap de Bono Esperanço, le cap de Bonne-Espérance ; doubla 'n cap, un cau (m.), doubler un cap. Cap de costo, point culminant d'un coteau, d'une route ; cap de l'an, cap d'an, premier jour de l'an ; cap de Prouvènço, surnom qu'on donnait jadis à Nice, la première ville de Provence du côté de l'Italie, selon C. de Nostre-Dame ; cap de det, bout des doigts ; cap de cantoun, coin de rue ; lou cap de vilo, l'extrémité, le haut bout ; au cap de la mountagno, au sommet de la montagne ; au cap d'uno semano, au bout d'une semaine ; au cap dóu comte, au bout du compte ; à cap de forço, à bout de forces ; èstre à cap de camin, être à la fin de sa course ; d'un cap de mounde à l'autre, d'un bout du monde à l'autre ; pode pas trouba lou cap, je ne puis trouver le commencement ; cau qu'aquel afaire prengue cap ou autre, il faut que cette affaire se termine de façon ou d'autre ; acò n'a ni cap ni centeno, cela n'a ni tête ni queue ; de cap au long, de cap à long, dans toute la longueur ; de cap en cimo, du commencement à la fin ; de cap à founs, de cap e founs, d'un bout à l'autre, de fond en comble ; es un ase cap e tout, c'est un âne bâté. PROV. LANG. Quau trop tiro

fa dous caps. N'i'a pas cap, nou n'i a cap (g.), il n'y en a point ; pas cap, aucun, une ; pas cap de boucin, point du tout ; pas cap d'ome que visque, nul homme vivant ; cap de fenno, nulle femme ; de cap de sorto, d'aucune sorte ; mai que cap d'ome, plus que personne ; sèns cap de pieta, sans la moindre pitié ; a jita cap de lagremo ? a-t-il versé une larme ? avans cap, avant aucun, v. gens. Douna cap, aborder dans un endroit pour débarquer ou pour pêcher ; avé lou cap à terro, t. de marine, avoir le cap à terre, la proue dirigée du côté de la terre ; cap à la mar, cap à la mer ; cap au vènt, cap au vent ; cap à l'enemi, cap à l'ennemi ; vira cap pèr cap, virer cap pour cap ; cap as negres tirans (A. Fourès), sus aux noirs tyrans ! PROV. Qu a barco e noun li va, Copo lou cap e laisso l'ana. Cap à, cap ad, caps à (toul.), cats à, cach à (g.), jusqu'à, vers, à ; de-cap à, de-caps à (toul.), de-cats à (g.), devers, du côté de, vis à vis de, vers ; ana cap à Toulouso, aller à Toulouse ; cap à Bourdèus, jusqu'à Bordeaux, vers Bordeaux, à Bordeaux ; cats al lioun (J. Jasmin), jusqu'au lion ; pèr lou courre de-cats (P. Barbe), pour courir jusqu'à eux. Cap, 3e pers. du sing. de l'indic. prés. du v. cabé (être contenu). PROV. LANG. Trop Cap pas en-lioc.

Cap-aissol, v. cabeissòu.

cap-arrous, v. cap-rous.

CAP-ARROUSSO, s. f. Petit oiseau connu en Gascogne, v. tèsto-rousso. La cap-arrousso, lou verdet. G. D'ASTROS. R. cap, arrous, rous.

CAP-ASE, s. m. Le plus âne de tous, v. capitase. R. cap, ase.

CAP-BAISSADO, s. f. Prene la cap-baissado, commencer à diminuer, en parlant de l'eau, en Querci. R. cap, baissa, beissa.

CAP-BAL, **CALLABAL** (rouerg.), **CABBAL**, **CAMBAL**, **CAMBALH**, **CANVALH** (l.), **CAP-BAT**, **CABBAT**, **ACAPBAT** (g. b.), (rom. capval), adv. prép. s. m. et f. En bas, vers le bas, là-bas, de haut en bas, en Languedoc et Gascogne, v. abas, avau, adavau, eilavau, peravau ; sous, dessous, au fond, v. souto ; à travers, v. dintre ; bas, partie inférieure, v. bas ; terrain bas, bas-fond, abîme, v. baisso. Ficha cap-bal, jeter à bas ; toumba cap-bal la roco, tomber du haut en bas du rocher ; sauta cap-bal lou riéu, sauter au fond du ruisseau ; al cap-bal, al cambal (l.), au fond, dans l'abîme ; èstre de la cap-bal, être du bas côté ; pencher, en Rouergue, par opposition à cap-naut ; ente cap-bat (g.), à terre, en bas, vers le bas ; cap-bat lous camins (g.), par les chemins ; la-cap-bat, là-bas bien loin ; à la-cap-bat (b.), en descendant. Dounats ! acò 's tant bèl d'èstre bou, caritable, De retene sul bord lou que glisso al cambal ! A. MIR. Cap-bal est l'opposé de cap-sus. R. cap, aval ou bat.

CAP-BAS (cat. cap-baix, esp. cabisbajo), s. et adj. m. Celui qui va la tête baissée, sournois, dissimulé, rusé, v. caro-bas, soutaras ; le côté bas, v. cap-bal. Lou jouve èro qu'un cap-bas. J. LAURÈS. Lou mège que seguis cap-bas. G. AZAÏS. PROV. A cap-bas Te fises pas. R. cap, bas.

CAP-BATRE, v. a. Égréner des épis avec un bâton, v. escamoussa. R. cap, batre.

CAP-BERNAT, s. m. Chabot, poisson d'eau douce, en Rouergue, v. cabot. R. cap, Bernat.

CAP-BILHA, **CAPILHA**, v. a. et n. Culbuter, précipiter ; tomber la tête la première, à Toulouse, v. cabussa. N'en riguèc talomen que n'en pensèc capilha. J. FAGET. Adam la pren, l'engolo, e capilhon d'abord De la gracio al pecat, del pecat à la mort. MIRAL MOUNDI. Cap-bilhè uno taulo e toumbèc jouts les bancs. P. BARBE. Les que n'an pas d'aploumb cap-bilhon. L. VESTREPAIN.

CAP-BILHAT, **ADO**, part. Culbuté, précipité, ée. R. cap, bilha ou vira.

Cap-bira, cap-biroula, cap-biroulic, v. cap-vira, cap-viroula, cap-viroulic.

CAP-BLANC, adj. et s. m. Qui a la tête blanche ; ammi diversifolié, plante qui a les fleurs blanches, v. àpi-fòu. Quand dessus mounts cap-blancs la nèu ven à se J. DE VALÈS. [foundre. R. cap, blanc.

CAP-BOURDILHA, v. a. Déplacer une futaille, une pièce de bois, en la poussant tantôt d'un bout, tantôt de l'autre, en Querci, v. cap-roudela. R. cap, bourdela.

Cap-bourrut pour cabourrut, caparrut.

CAP-BRETOUN, n. de l. Capbreton (Landes), sur l'Océan. R. cap, bretoun.

CAP-BRÈU (rom. cat. capbreu, b. lat. capibrevium, lat. caput breve), s. m. Papier terrier, en Roussillon, v. afouajamen, cadastre, coumpés. R. cap, brèu.

CAP-BRULAT, **CAP-BRULLAT** (querc.), **CAP-BOURLA** (lim.), s. et adj. m. Cerveau brûlé, en Languedoc, v. brula ; sobriquet des habitants de Beaulieu (Corrèze). Pla boun efant, mès un pau cap-brullat. J. CASTELA. R. cap, brula.

Cap-buech, v. cap-vuege.

CAP-CARRÈRO, n. p. Capcarrère, nom de fam. roussillonnais. R. cap, carriero.

CAP-CASAU, **CAP-CASAL** (l.), (rom. cap casau, cap casal, cap casaler), s. m. Chef de maison, en Gascogne, v. cap-d'oustau ; métairie principale, v. cap-mas. R. cap, casau, caso.

CAP-CAU (cap chauve), n. de l. Le cap de Cacau, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. cap, cau.

CAP-CEZE, n. de l. Saint-André de Capcèze (Lozère), où la Cèze prend sa source. R. cap, Ceze.

CAP-COUAT, **ADO** (rom. cap coat, cap caudat, qui est entre tête et queue), adj. et s. Cadet, ette, culot d'une nichée, v. cacoua, cadet, cago-nis ; s'est dit des mots rimés qui, de la fin du précédent vers, passent au commencement du suivant (Raynouard). R. cap, co.

CAP-D'AGNELLO (tête d'agneau), s. m. Vesse-de-loup gigantesque, espèce de gros champignon, v. boulet-d'agnèu, lòfi-de-loup.

CAP-D'AIGO (b. lat. capdaqua), s. m. Source des eaux (vieux), v. sourgènt. R. cap, de, aigo.

CAP-D'AN, **CAT-D'AN** (g.), **CAP-DE-L'AN**, **CAP-D'ANNADO** (rouerg.), (rom. capdan, it. capo d'anno), s. m. Premier de l'an, en Languedoc, v. jour de l'an ; service funèbre un an après le décès, anniversaire, fin d'année, v. bout-de-l'an. A l'entour de cap-d'an, aux environs du premier janvier ; la vèio de cap-d'an, la veille du premier janvier ; au bout de soun cap-d'an, un an après sa mort. Pèr vostro estreno de cap-d'an Vous secòuti pèr las barbolos Aquest arpat de faribolos. J. DE VALÈS. R. cap, de, an.

CAP-D'ARRIÉ, **CADARRI** (d.), s. m. t. de batellerie. Le dernier cheval des équipages qui remontent les bateaux dans les canaux. R. cap, de, arrié.

CAP-D'ASE (tête d'âne), s. m. Centaurée noirâtre, centaurea nigrescens (Wild.), plante ; centaurée scabieuse, v. auriho-dase, sauto-lèbre ; centaurée jacée, v. maco-muou ; chardon penché, v. caussit ; personne têtue ; têtard de grenouille, v. testut. Vos te leva cap-d'ase ! F. DE CORTÈTE. Aquel persounage, viedase, N'èro pas crentous ni cap-d'ase. H. BIRAT.

CAP-D'AUCÈU, **CAP-D'AUCÈL** (rouerg.), **CAP-D'AUSÈL** (l.), (tête d'oiseau), s. m. Trèfle des champs, trifolium arvense (Lin.), plante, v. pato-de-lapin, trèule ; séneçon, v. seniçoun ; mélilot, houblonnet, plante, v. amarun, trèulet ; lamier pourpre, plante, v. mauvige, suçarèu.

CAP-D'AUTAR (tête d'autel), s. m. Fête majeure, v. festenau.

CAP-D'AVANS, **CAP-D'AVANT** (l.), **CAPDAUANT** (g.), **ANTO**, s. Celui, celle qui marche devant ; cheval qui ouvre la file des équipages qui remorquent les bateaux. Cap-d'avans, l'an que ven, gagnaras lou ramèl. J. SANS. Lou tout cap-d'avans qu'èro lou porto-crous. ID. Diéu esta la cap-dauanto e la principau. G. D'ASTROS. R. cap, de, avans.

CAP-DAVANTIÉ, **CAP-DAUANTÈ** (g.), **ÈRO**, adj. Qui tient la tête, qui marche devant, premier, ière, v. primadié. R. cap-davant.

CAP-DE-BIOU, **CAP-DE-BUEU** et **CAP-DEBÉU** (g.), (tête de bœuf), n. p. Capdebueu, nom de fam. gasc. ; juron déguisé, v. cap-de-Diéu.

CAP-DE-BOSC (tête-de-bois), n. p. Capdebosc, Capdebosq, nom de fam. gascon.

CAP-DE-BOURDO (tête de souche), s. m. Têtu, v. capu, testard.

CAP-DE-CABRO (tête de chèvre), s. m. Libage, moellon de forme irrégulière, v. burcho, pastouiro.

CAP-DE-CANTOUN, **CAP-DE-CANTOU** (tête de coin), s. m. Coin de rue, en Languedoc, v. cantounado.

CAP-DE-COSTO (tête de côte), s. m. Point culminant d'un coteau, d'une route.

CAP-DE-COUTOU (tête de coton), s. m. Sobriquet des gens de Limoux et de Montréal (Aude), ainsi nommés parce qu'autrefois les drapiers de ces pays tissaient en coton les têtes de leurs draps.

CAP-DE-DET, **CAP-DE-DETS** (l.), s. m. Le bout des doigts, v. bout.

CAP-DE-DIÉU, **CADEDIÉU**, **CAP-DE-DIU** (b.), **CADEBIÉU** (m.), **CAP-DE-BIU** (b.), **CADEBÉU** (g.), **CADEBUOU** (Zerbin), **CADEBIÉURE**, **CADEDIENE** (rh.), **CADEDI**, **CADEDIS** (g.), **CADEDINCHE** (l.), **CAP-DE**, **CADDE**, **CADE** (g.), (tête de Dieu), interj. et s. m. Têtebleu, parbleu, espèce de juron, v. cap-de-noun. Cadebiéu ! qu'acò 's caud ! diable ! que c'est chaud ! La descuberto, cadedis ! Vous lous metèt en apetis. C. FAVRE.

CAP-DE-DRAGOUN (rom. cap-de-drago), s. m. La tête de dragon, nom d'une étoile.

Cap-de-ho, v. cabifòu.

CAP-DE-JOUVÈNT, **CAP-DE-JOUVENT** (l.), s. m. Chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, prince d'amour, en Languedoc, v. abat, capitàni, priéu. Lou cap-de-jouvent, fièr de sas flous al capèl, Quistavo. B. FABRE. Lous caps-de-jouvent de la bando galoio. O. BRINGUIER. Cette dignité existait à Rome : Néron fut nommé dans sa jeunesse princeps juventutis.

Cap-de-l'an, v. cap-d'an.

CAP-DE-LANO (rom. Capdelana, fr. Chefdelaine, tête de laine), n. p. Capdelane, nom de fam. albigeois.

Cap-de-lèit, v. cadelié.

cap-de-maisou, v. cap-d'oustau.

CAP-DE-MÓUTOUN, **CAU-DE-MÓUTOUN** (m.), (tête de mouton), s. m. t. de marine. Cap de mouton, espèce de moufle percée de trois trous, v. moco.

CAP-DE-NOUN, **CADENOUN** (m.), **CAP-DE-NOU**, **CADEDOUNCHE** (l.), **CADENOUNGE**, interj. et s. m. Euphémisme de cap-de-Diéu, têtebleu, tétigué, juron déguisé qui marque l'admiration, la surprise ou la colère, v. santa-pa ; mouvement de colère, accès d'humeur, v. sacrebiéu. Cap-de-noun ! la bello chato ! Dieu ! la belle fille ! faire veni lou cadenoun, mettre en colère. Noun pouedon, cap-de-noun ! de-longo èstre en A. CROUSILLAT. [preguiero. Ai lou degoust, lou cadenoun. T. GROS. On dit aussi cadenoun de Diéu, cadenoun d'estiéu, pèl cap-de-nou (l.).

CAP-DE-PORC (tête de porc), s. m. t. injurieux. Nigaud, insouciant, ingrat, en Gascogne et Languedoc, v. bestiàri. L'un, riche cap-de-porc, sa fourtuno lou sauvo. M. BARTHÉS. Que me dises aqui, cap-de-porc ! F. BLADÉ. Gui Cap-de-Porc, nom d'un légiste languedocien du 13e siècle, conseiller du comte de Toulouse Raimond VI.

CAP-DE-SERP (tête de serpent), s. m. Æschne irène, grosse espèce de libellule, en Rouergue, v. espiéugo-serp, fisso-serp, penche-de-serp, moussu.

CAP-DÉU-POUNT, **CAP-DE-POUNT** (tête du pont), n. de l. Cap-deu-Pont (Basses-Pyrénées) ; Capdepont, nom de fam. béarnais. Nousto-Damo dèu Cap-dèu-Pount, vocable sous lequel la Vierge est honorée en Béarn.

CAP-DE-VILO (cat. Cap-de-Vila, tête, sommet, ou chef de ville), n. p. Capdeville, Capdevielle, noms de lieux et de fam. mérid.

CAP-DINS-POCHO (qui a la tête dans la poche), adj. et s. Sournois, qui va la tête baissée, v. cap-bas.

CAP-D'OBRO, **CHAP-D'OBRO** (lim.), (it. capo d'opera), s. m. Chef-d'œuvre, v. miniaturo. Cap-d'obro de bouno gràcio. P. GOUDELIN. Cap-d'obro de sa man genèco. G. D'ASTROS. Près d'un cap-d'obro ta plasent. L. BARON. Un cap-d'obro de formo. A. ARNAVIELLE.

Cap-d'on, v. cap-d'an.

CAP-DÓU-BOS (extrémité ou sommet du bois), n. de l. Cap-du-Bosc (Lot-et-Garonne).

Cap-d'óucèl, v. cap-d'aucèu.

CAP-D'OUSTAU, **CAP-D'OUSTAL** (l.), **CAP-DE-MAISOU** (b.), (rom. cap d'ostal, rom. gasc. capdelaran), s. m. Chef de maison, père de famille, v. cap-casau ; fils aîné, en Rouergue, v. einat, cremascle. Tout cap-d'oustau A agut truc, pic ou tustau. D. SAGE. Que tous conseillers et caps d'ostal si vengon troubar à l'ostal de la villa, sur pena de vint liouras coronat, formule de convocation électorale du 15e siècle.

CAP-E-CAP, s. m. Tête-à-tête, en Languedoc, v. tèsto-à-tèsto. R. cap, e, cap. Del cap-e-cap voulguèc tira qualque avantage. P. BARBE.

Cap-eissol, v. cabeissòu.

CAP-ESCOUDRE, v. a. Égrener les gerbes avec un bâton, v. cap-batre. R. cap, escoudre.

CAP-FERRAT, n. de l. Le Cap-Ferrat, près Villefranche (Alpes-Maritimes). R. cap, ferra.

CAP-FORO, **CAP-HORO** (g.), **CAP-HORE** (b.), adv. Dans le lointain, au loin, v. eilalin, peralin. R. cap, foro.

CAP-FROUNT, **CAFROUN**, s. m. Morceau de tuile creuse pour relever les premières tuiles d'un toit du côté de la rue, en Languedoc. R. cap, frount.

Cap-gira, v. cagira.

CAP-GRAS, **ASSO** (qui a la tête grasse), adj. et s. Un peu niais, nigaud, en Rouergue, v. bedigas.

CAP-GRASSO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. cap, gras.

CAP-GROS, **CAP-GROUGNOUN** et **CAP-GRIGNOUN** (g.), (cat. cap-gros), s. m. Têtard de crapaud ou de grenouille, en Languedoc, v. èsto-d'ase. Qu'uo graoulho, qu'un cap-grougnoun, Hasse dab tu déu coumpagnoun. G. D'ASTROS. Lou Cau-Gros, le Cap-Gros, nom de lieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. cap, gros.

CAP-LATIÉ, s. m. Bout de chevron saillant, coyau, en Languedoc, v. foro-te. R. cap-lato.

CAP-LATO, **CALLATO**, s. f. Timon, flèche d'un char, en Rouergue, v. pergo, timoun. R. cap, lato.

CAP-LATOU, **CALLATOU**, s. m. Bout de la latte à battre le blé, en Rouergue, v. cabassoun, caboussado, cap-vergo ; engin de pêche, en Agenais. Lous pescarè, pèl l'aigo, oublido enquèro Sous callatous, sous claus, soun enguilèro. J. JASMIN. R. cap-lato.

CAP-LAUGÈ, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui a la tête légère, en Languedoc, v. aurivèu, enaurela.

CAP-LEVA, **CALLEVA**, **CALLEBA**, **CANLEVA**, **CANLEBA** (g.), (it. capolevare), v. n. et a. Faire la bascule, faire faire la bascule, en Languedoc, v. banc-leva, co-leva, trantoula ; soulever, inventer, controuver, en Querci, v. aleva. Cap-lève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Fa cap-leva 'n banc, faire faire la bascule à un banc ; cap-leva 'n càrri, relever le timon d'un char en pesant sur l'arrière. De pòu que la pèiro canlèbe. J. JASMIN. SE CAP-LEVA, v. r. Faire la bascule, jouer à la bascule, v. bidoursa.

CAP-LEVA, **CAP-LEBAT** (l.), **ADO**, part. Qui a la tête levée ; éventé, ée, étourdi, ie. R. cap, leva.

CAP-LEVETO, **CALLEVETO**, **CALLEBETO**, s. f. Branloire, balançoire, en Languedoc, v. bidosso, tranleto. Fa à cap-leveto, à la callebeto, jouer à la bascule. R. cap-lèvo.

CAP-LÈVO, **CALLÈVO**, **CALLÈBO**, **CANLÈVO**, **CANLÈBO** (g.), s. f Bascule, branloire, en Languedoc, v. banc-lèvo, co-lèvo, tranto ; levier d'un puits, v. man-lèvo, toumbo-lèvo, pouso-longo ; fosse à bascule pour prendre les loups ; pièce d'une souricière. Faire cap-lèvo, fa callèvo, fa callèu, fa calliéu-callèu, faire bascule, jouer à la branloire. Tantost dessus, dejouts, coumo fa la callèbo. HILLET. Lou jardiniè valent met en joc la canlèbo. J. CASTELA. R. cap-leva.

CAP-LIÒ, **CAP-LIOC** (l.), **CAP-LOC** (g.), **CAPLUE** (m.), s. m. Chef-lieu, v. capitalo.

CAP-LONG, n. de l. Caplong (Gironde). R. cap, long.

CAP-LUC, n. de l. Capluc (Aveyron). R. cap, luc.

CAP-LUSENT (tête luisante), s. m. Sobriquet des gens de Fontès (Hérault).

CAPMAN, **CAMMAN** (cat. Capmany, lat. caput magnum), n. p. Capman, Camman, noms de fam. languedociens.

CAP-MARTÈU, **CAP-MARTÈL** (l.), **CAMMARTÈL** (rouerg.), **CHAP-MARTÈL** (d.), **CACHO-MARTÈL** (lim.), s. m. Clou à grosse tête, clou à ferrer les gros souliers, caboche, v. cabocho, tacho ; têtard de grenouille, en Limousin, v. tèsto-d'ase. Tèsto de cap-martèu, tête grosse et plate ; terro que fai lou cap-martèu, terre qui fait la hache, en terme d'arpenteur. R. cap de martèu.

CAP-MAS, **CAMP-MAS**, **CAMMAS**, **CAMAS** (rom. capmas, b. lat. camansus, caput mansi), s. m. Chef-lieu d'un domaine, manoir qu'habite le maître, v. maiso ; hameau, en Languedoc, v. bastido, masage ; chef de famille (vieux), v. cap-d'oustau. Porto mas e cap-mas, se dit d'une femme qui se pare à l'excès. Quand ven al cammas la balocho esperado. PEIROUNET. Ero des cammases l'ounou. A. FOURÈS. R. cap, mas.

CAP-MATRAS, **CAMATRAS**, s. m. Tige de vanne, pièce de bois formant le haut d'une vanne, en Gascogne. R. cap, matras.

CAP-MAU, **CAP-MAL** et **CAMMAL** (l.), (mauvaise tête), n. p. Capmal, Cammal, Camal, Camau, noms de fam. languedociens.

CAP-MÈSTRE, **CAMMÈSTRE** (l.), **CAU-MÈSTRE** (m.), **COR-MÈSTRE** (rom. cap-mestre, it. campo-maestro), s. m. Grand-maître, souverain maître, premier président, surintendant, v. majourau. Cap-mèstre de chai, celui qui dirige un magasin de vin ou d'eau-de-vie. Lou present d'Anseume Mathiéu A l'adrèsso de moun cap-mèstre. B. FLORET. Jan-Francés, cap-mèstre dal lutrin. A. MIR.

CAP-NAUT, s. m. et f. Le côté le plus élevé, la partie supérieure, en Languedoc, par opposition à cap-bal, v. daut. R. cap, naut.

CAP-NEGRE, **CAP-NEGRO**, **CANNEGRE**, **CANNEGRO** (rouerg.), (cat. cap-negre, it. capinero), s. Fauvette à tête noire, en Gascogne, v. bouscarlo-tèsto-negro ; mésange charbonnière, en Rouergue, v. sarraié ; rossignol de muraille, v. cuou-pourri ; orchis brûlé, orchis ustulata (Lin.), plante dont le haut de l'épi est pourpre noir, v. moussu. La cap-negro, l'arrecouchet. G. D'ASTROS. Cap-Nòu, v. Camp-Nòu.

CAP-NUD, **CAP-NU** (bord.), **UDO**, adj. Nu-tête, en Languedoc, v. descouifa. Ount caliò, tout cap-nud, de miech-pan s'aclata. L. VESTREPAIN. Cap-nu, lou péu à l'aventuro. A. FERRAND.

CAP-PELAT, **CAP-PLUMAT**, **CAP-PLOUMAT**, **ADO** (tête pelée), adj. et s. Chauve, en Languedoc, v. cau, su-pela ; sobriquet des gens de Montagnac (Hérault). PROV. Fedo goulardo, Cap-pelado, brebis gourmande a la tête pelée.

CAP-PRESSAT, s. m. Fromage de cochon, en Querci, v. froumage de porc. R. cap, pressa.

CAP-ROUDELA, **CARRUDELA**, v. n. et a. Rouler par tête, en Languedoc, v. barrula, cap-viroula, mourreja. Tènon pèr flèis, pèr artifici, E prestes à carrudela. M. BARTHÉS. R. cap, roudela.

CAP-ROUDELLO, **CARRUDELLO** (rouerg.), s. f. Roulette, v. roudello. R. cap-roudela.

CAP-ROUGE, **CAROUGE** (tête rouge), s. m. Centaurée des collines, centaurea collina (Lin.), plante à fleurs rougeâtres, v. cabassudo ; chardonneret, dans le Tarn, v. cardelino.

CAP-ROUS, **CAP-ARROUS** (g.), (tête rousse), s. m. Lotier à cornes, lotus corniculatus, v. ebriago, galassoun, jauneto, pinaucèu ; rouge-gorge, en Gascogne, v. barbo-rous, còu-rous ; Le Cap-Roux, près Eze (Alpes-Maritimes), nom de lieu, v. baus.

CAP-SEC, **ECO**, adj. Couronné, ée, en parlant des peupliers dont la tête se dessèche, en Languedoc. R. cap, sec.

CAP-SEC, s. m. Petit bouton dont la pointe se forme en croûte sans suppuration, v. cebenchoun ; bolet, champignon, en Rouergue, v. boulet. R. cap-sec 1.

CAP-SÒU, **CAP-SOL** (l.), **CAP-SO** (b.), **CHAP-SOL** (lim.), **COSSOUOL** (rouerg.), (rom. cap-sol, capsoo, it. capo-soldo, b. lat. capisolidum), s. m. Redevance d'un sol par tête, ancien droit de capitation, en Limousin, v. capage ; ancien droit de mutation, en Gascogne et Béarn ; ancien droit dû au propriétaire d'une carrière de pierres, en Rouergue ; prêt que recevaient les soldats du pape, à Avignon, v. prest. R. cap, sòu.

CAP-SUS, **CATSUS**, **ACAPSUS**, adv. Fort au-dessus, en haut, en amont, vers la montagne, en Gascogne et Béarn, v. adaut, amount, eilamount. De cap-sus, debout ; à la cap-sus, en montant ; pèr cap-sus ou cap-bat, vers le haut ou le bas. PROV. GASC. Quand la gruo va cap-sus, Tout l'ivèr avèn dessus ; Quand la gruo va cap-bat, Tout l'ivèr avèn passat. Cap-sus est l'opposé de cap-bal, cap-bat. R. cap, sus.

CAP-TENÈNÇO, **CAP-TENENÇO** (l.), (rom. captenensa, captenenement, chaptenement, cat. captenenza, esp. captenencia), s. f. Port de tête, maintien, conduite, gouvernement (vieux), v. brinde, biais, gàubi, gouvèr. N'envejavon la cap-tenenço. X. DE RICARD. R. cap-teni.

CAP-TENI, **CAT-TENI** (g.), **CATENI** (rh.), **CHATENI** (d.), (rom. captenir, captener), v. n. et a. Tenir tête, soutenir, défendre, v. apara, manteni ; contenir, arrêter, en Dauphiné, v. reteni. Se conj. comme teni. Que de paires auei vènon perdre-s mainatges Pèr voulé trop lous cat-teni. J. CASTELA. Chateni la lengo (d.),

brider la langue. SE CAP-TENI, SE CHATENI, v. r. Se contenir, se maîtriser. R. cap, teni.

CAP-TRAIRE (rom. captraire), v. a. Venir à bout (vieux), v. avenci ; ruminer, examiner (Boucoiran). Se conj. comme traire. R. cap-traire.

CAP-VALAT, **CAP-BALAT** (l.), s. m., CAP-VALIERO, CAP-BALIÈIRO (l.), CAPOLIÈIRO (rouerg.), s. f. Fossé d'écoulement entre deux propriétés en pente, en Rouergue, v. raso. R. cap, valat, valiero.

CAP-VERGO, **CABERGO** (g.), **CAPERGOU** (rouerg.), s. Verge ou battant d'un fléau, en Languedoc, v. caboussado, cap-latou, vergado. R. cap, vergo.

CAP-VINOUS (tête vineuse), s. m. Espèce de champignon comestible, v. berigoulo, envinassat.

CAP-VIRA, **CAVIRA** (rh.), **CAP-BIRA**, **CABBIRA** (g.), **CAPIRA** (rouerg.), **CAMBIRA** (alb.), **CHAVIRA** (lim. a. d.), **CHABIRA** (g.), **CAFIRA**, v. a. et n. Tourner le cou, tourner la tête en bas, tourner en sens contraire, tourner sens dessus dessous, retourner ; renverser, brouiller ; se renverser la tête en bas, chavirer ; mourir, v. cagira, cambo-vira, caro-vira, revira, trevira. Cap-vira 'n lié, tourner un lit en sens contraire. Tu sabiòs cap-vira l'escauto. P. GOUDELIN. Nou sèi ço qui-m cap-viro. V. LESPY. Cap-virère la questioun. A. VILLIÉ. La jouventu d'ahuro es proumto à chavira. J. RANCHER. La santo republico avié tout chavira. C. PONCY. SE CAP-VIRA, v. r. Se retourner, retourner la tête ; se renverser. L'escalo pot se cap-vira. J. CASTELA.

CAP-VIRA, **CAP-BIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a la tête tournée, renversé, détraqué, écervelé, ée. As tout cap-vira, tu as tout bouleversé ; es un cap-vira, c'est une tête à l'envers. R. cap, vira.

CAP-VIRADO, s. f. Extrémité d'un champ, où tournent les bœufs, v. cance, countour, tauvero. R. cap-vira.

CAP-VIROULA, **CAP-BIROULA** (rouerg.), v. n. Dégringoler, la tête la première, v. cap-roudela. R. cap, viroula.

CAP-VIROULIC, **CAP-BIROULIC**, s. m. Tête légère ? en Guienne, v. aurivèu. R. cap, viroulet.

CAP-VUEGE, **CAP-BUECH** (l.), **UEJO**, **UECHO**, adj. Vide à un bout, en parlant des châtaignes avortées. R. cap, vuege.

CAPA, v. a. et n. Vêtir de pied en cap, v. abiha ; cosser, heurter de la tête, v. turta. SE CAPA, v. Se heurter de la tête, v. bussa ; s'abriter, v. abriga. R. cap.

CAPABLE, **CAPAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (it. capevole, b. lat. capabilis), adj. Capable, v. chabiéu. Es capable de tout, il est capable de tout ; es pas capable de vira l'ase d'un blad, se dit d'un homme inerte, d'un imbécile. R. cabé, caupre.

CAPACITA, **CAPACITAT** (l. g.), (cat. capacitat, it. capacità, esp. capacidad, lat. capacitas, atis), s. f. Capacité, v. chabissènço. Ei premié mot ves sa capacita. J.-F. ROUX. S'entènde leis gènts d'esperiènço, De sèn e de capacitat. C. BRUEYS.

CAPADO (esp. capada, it. capata), s. f. Contenu d'une cape ; capade, quantité de laine ou de poil nécessaire pour faire un chapeau. R. cap.

CAPADÒCI, **CAPADÒCIO** (l. g.), (cat. esp. Capadocia, it. lat. Cappadocia), s. f. La Cappadoce, province d'Asie.

CAPADOUCIAN, **ANO**, adj. et s. Cappadocien, enne. R. Capadòci.

CAPAGE, **CAPÀGI** (m.), **CAPATGE** (l. g.), (rom. capatge, cabatge, b. lat. capatgium, capaticum), s. m. Capitation, prestation, taxe par tête, v. capitacioun, persounau, prestacioun. « Le premier octobre on a commencé les vendanges et les capages. » (Nicolay, Arles, 1720). Le 22 juin j'ai été de capage à Marcanau avec M. Terras. » (Id.) R. cap.

CAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, adj. et s. Celui, celle qui heurte de la tête, v. turtaire. Aquel aret es capaire, ce bélier aime à cosser. R. capa.

Capairou, capairoun, capairouneto, v. capeiroun, capeirouneto.

capaissol, capaissolo, v. cabeissòu, cabeissolo.

capaliero, v. cap-valiero.

capalo, v. capolo.

CAPAMAGNO (rom. capa-magna, grande chape), s. f. Chape de chanoine, grand manteau de drap que les chanoines portent au chœur pendant l'hiver. Li vint-e-vue canounge emé si capamagno purpurenco. T. AUBANEL. R. capo, magno.

Capane, v. cabano.

CAPANIÉU (lat. Capaneus), n. p. Capanée, ancien capitaine grec.

CAPARAS, **CAPARRAS**, **CAPARLHAS** (rouerg.), **CAPARASSO**, **CAPARRASSO**, s. Tête fort grosse, tête forte, v. cabougnas, capas, testasso ; gros têtu, v. testoulas. Aquel noutàri que vesès N'a pas trop bouno caparasso. J. AZAÏS. R. cap.

CAPARASSO, **CAPARRASSO**, s. f. Grande cape, manteau à capuchon, caban, v. caban. R. capo.

CAPARASSOUN, **CAPARRASSOUN** (rh.), **CAPARASSOU** (l.), (rom. caparrasson, esp. caparazon), s. m. Caparaçon, émouchette, v. fielat, paro-mousco. Si caparrassoun que mousquejon. CALENDAU. R. caparasso.

CAPARASSOUNA, **CAPARRASSOUNA**, v. a. Caparaçonner, v. arnesca.

CAPARASSOUNA, **CAPARRASSOUNAT** (l.), **ADO**, part. Caparaçonné, ée. R. caparassoun.

CAPARIÉ, s. f. Polissonnerie, débauche, libertinage, à Tarascon-sur-Rhône, v. capounarié. Faire la caparié, polissonner. R. capo.

Caparlhas, v. caparas.

caparlhou, v. capoun 2.

caparoso, v. coupo-roso.

CAPAROUN (esp. chaparro, yeuse), n. de l. Caparon, près Font-vieille (Bouches-du-Rhône) ; Caparonny, nom de fam. provençal.

CAPARRO (it. esp. caparra), s. f. Arrhes, à Nice, v. arro. Fai que de l'estrangié noun manjen la caparro. J. RANCHER. Voues que ti dóuni de caparros ? C. BRUEYS.

Caparrous, v. cap-rous.

CAPARRU, **CAPARRUT** (l.), **CAPOURRUT**, **CABOURRUT** (g. b.), **UDO**, adj. et s. Très têtu, ue, opiniâtre, stupide, v. testaru ; Cabarrus, nom de fam. gascon. PROV. Caparru coumo un ase gris, coumo un miòu relòpi. R. cap.

CAPAS, **CABAS** (it. capaccio), s. m. Grosse tête, forte tête, bonne tête, mauvaise tête, têtu, en Languedoc, v. cabesso, caparasso, testasso. Espoutissèts-le soun cabas. B. DE SAINT-SALVY. R. cap.

Capat pour cap ad (jusqu'à, dans), v. cap.

CAPATAS (esp. capataz), s. m. Chef, coq du village, dans le Var, v. cap-de-jouvènt, capo, majourau. Es lou capata dóu partit. J.-J. BONNET. R. cap.

Capau, v. cabau.

capbal, v. cap-bal.

cap-batre, v. cap-batre.

capbira, capbiroula, v. cap-vira, cap-viroula.

CAPBIS, n. de l. Capbis (Basses-Pyrénées), v. clavetoun.

Capbolat, capbolièiro, v. cap-valat, cap-valiero.

capbord, capbouord, v. cabourd.

cap-buech, v. cap-vuege.

CAPCIOUN, **CAPCIEN** (m.), **CAPCIÉU** (l. g.), (rom. cat. capció, esp. capcion, lat. captio, onis), s. f. Prise, arrestation (vieux), v. arrestacioun. Capcioun persounalo, prise de corps.

CAPCIOUS, **CACIOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. capcios, esp. port. capcioso, it. capzioso, lat. captiosus), adj. t. littéraire. Captieux, euse, v. cachous, cavihous.

CAPCIOUSAMEN (rom. captiosamen), adv. Captieusement. R. capcious.

CAPCIR, s. m. Le Capcir ou Capsir, pays du comté de Foix.

Capde, v. cap-de-Diéu.

capdela, v. cadela.

CAPDENAC, n. de l. Capdenac (Lot).

Capdrot, v. Caderot.

CAPDUEI (rom. capdueil, capduelh, capdoill, capdolh, capdulh, donjon, lat. capitolium), n. de l. Saint-Étienne de Capdueil, ancienne église de Nimes, située près du Capitole ou de la Maison-Carrée (Ménard). Pons de Capdueil, ancien troubadour, né au Puy Sainte-Marie.

Cape, v. cap.

cape, v. capo.

capeié, v. capelié.

CAPEIROUN, **CAPAIROUN** (g.), **CAPEIROU** (l.), **CAPAIROU** (alb.), **CHAPEIROUN** (d.), **CHAPEIROU** (viv.), (rom. capeyron, capion, capairon, capairo, cat. caperon, it. capperone, b. lat. capiro, caparo), s. m. Chaperon, ancien couvre-chef ; ornement particulier au costume des gens de robe, insigne distinctif, ordinairement d'écarlate, que les consuls des municipalités méridionales portaient sur l'épaule gauche, avant la Révolution ; espèce de filet en forme d'entonnoir et muni d'un manche, dont on se sert dans les petites rivières, v. rebalaire ; haut d'un mur de clôture, v. acato, encrestamen ; Capeyron, Caperony, Caparonny, noms de fam. méridionaux. Conse dóu premié capeiroun, consul de la noblesse ; conse dóu segound capeiroun, consul de la bourgeoisie ; la tourre dóu Capeiroun, nom d'une tour de l'ancien palais d'Aix ; un bèu cop de capeiroun, un beau coup de filet. Capeiroun, sartan e tirasso, Lis adoube entre qu'ai lesi. T. AUBANEL. En 1550, le parlement de Toulouse rendit un arrêt pour défendre aux dames non nobles de porter le chaperon de velours. Au 17e siècle cette coiffure féminine était passée de mode. R. capiero.

CAPEIROUNA, **CAPEIROUNAT** (l.), **ADO**, adj. Qui porte le chaperon, consulaire, v. counsulàri. R. capeiroun.

CAPEIROUNET (rom. capayronet), s. m. Petit chaperon. R. capeiroun.

CAPEIROUNETO, **CAPAIROUNETO** (l.), s. f. Femme qui portait le chaperon. Tres capairounetos. P. GOUDELIN. R. capeiroun.

CAPEJA, **CABEJA**, **CAPEIA** (b.), **CAPIA** (m.), **GABEJA** (rom. cabejar, cabeiar), v. n. et a. Tourner la tête çà et là, regarder de tous côtés ; secouer la tête, hocher la tête en dormant, menacer de la tête, v. cabasseja, peneca, sena ; ne se montrer que par le haut de la tête, pointer, v. testeja ; porter à la tête, étourdir, v. entesta ; entendre, compren[?]e, concevoir, v. capi ; éplucher, dépouiller le coton des corps étrangers qu'il contient, v. espeluca ; déchausser la vigne, v. descounca ; t. de marine, capéyer, faire le cabotage, v. cabouta. Coumo soui apuat, pòdi pas capeja. M. BARTHÉS. Sus un capeja mouriguèt sens res dire. P. DE GEMBLOUX. Lou bèl an que capejo es uno benurança. J. SANS. La pòu encaro lous capejo. A. LANGLADE. En capejant disiò : soui rette matrassado. A. MIR. R. cap.

CAPEJAIRE, **GABEJAIRE** (rom. capejayre, capejador), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui montre la tête, qui menace de la tête, v. cabassejaire ; celui qui va de cap en cap, caboteur, v. caboutaire. Lou capejaire part dessus. A. LANGLADE. R. capeja.

CAPEJAMEN, s. m. Action de montrer la tête, de menacer de la tête, hochement de tête, v. capouchinado. R. capeja.

Capèl, v. capèu.

CAPELA, **CAPERA** (g.), v. a. Couvrir d'un chapeau, recouvrir, cacher, v. encapela, curbi ; t. de marine, capeler, fixer les haubans à la tête des mâts. Capelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Capela lou fiò, couvrir le feu. Mai pèr jamai la terro lou capello. J. JASMIN. Canto toun bèu païs qu'un bèl azur capello. ABBÉ ABERLENC. SE CAPELA, v. r. Se coiffer, se couvrir, v. acata. L'albre, cado an, de flous se capelabo. J. CASTELA. Se capèro de rouge. G. ADER.

CAPELA, **CAPELAT** (l.), **CAPERAT** (g.), **ADO**, part. Couvert, erte. R. capèu.

CAPELADO, **CAPELAU** (a.), **CAPELAT** (l.), **CAPERAT** (g.), **CHAPELADO** (lim.), **CHAPERAIO**, **CHAPELAU** (a.), s. Contenu d'un chapeau ; coup de chapeau, salutation, v. bounetado ; couvert d'un moulin à vent, flèche d'un clocher, v. capoucho ; toiture, en Guienne, v. cubert ; taudis, en Toulousain, v. capitello ; cuir adapté au point de jonction des deux bâtons d'un fléau, v. capelet. Faire la capelado, tirer le chapeau, saluer ; plan pas li capelado, il n'épargne pas les coups de chapeau. PROV. Li capelado coston rèn. — A intrado, capelado ; A sourtido, bastounado. R. capèu.

CAPELAGE, **CAPELÀGI** (m.), s. m. Action de couvrir ; t. de marine, capelage, v. acatage. R. capela.

CAPELAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui couvre, couvreur, v. acataire ; Capellayre, nom de fam. gasc. R. capela.

CAPELAN, **CAPELA** (l.), **CAPERAN** (g.), **CAPERA** (b.), **CHAPELAN**, **CHAPELÒ** (lim. d.), **COPELÒ** (rouerg.), (rom. capelan, caperan, capella, chapela, caperaa, cat. capellá, esp. capellan, it. cappellano, b. lat. capellanus), s. m. Chapelain, prêtre, ecclésiastique, v. prèire ; capelan, gadus minutus (Lin.), poisson de mer, v. prevèire ; gade blennoïde, morue capelan, autres poissons de mer, v. moustelo ; bucarde glauque, cardium glaucum (Bosc), mollusque, v. mourgue ; traquet rieur, oiseau, v. foutentego ; ver à soie mort d'une maladie qui le fait devenir noir, v. fla ; libellule, dans l'Hérault, v. moussu ; pou, en Béarn, v. pesou ; espèce de champignon fait en pain de sucre, laminé et noir en dessous ; safran bâtard, plante, v. grano-de-perrouquet ; muscari, plante, v. bounet-de-capelan ; variété de poire, connue en Dauphiné ; Caperan, nom de fam. gascon. Capelan fèr, prêtre manqué, prestolet ; capelan de tartano, capelan, poisson de mer ; mauvais prêtre ; mauvais capitaine marin ; se faire capelan, se faire prêtre ; fai lou clerc emai lou capelan, il ressemble au prêtre Martin, il chante et il répond ; de capelan que la coue li boulego ! cri des poissonnières marseillaises, lorsqu'elles vendent le poisson de ce nom ; li Capelan, titre d'une étude de mœurs provençales par J. Roumanille (Avignon, 1851). PROV. Capelan te fas, penja te vese. — Entre fiho e capelan, Sabon ounte naisson, noun ounte mouriran, ou Sabon pas mounte anaran manja soun pan. — Pèr avé l'oustau net tout l'an, Ni femo ni capelan. — Capelan e porc, N'avès rèn qu'à la mort. — Se Pasco e vendèmi duravon tout l'an, Tuarien lis ase e li capelan. — Quand lou capelan vèn coulour d'agasso (blanc Quaucun quito sa plaço. [et noir), Capelas, plur. lang. de capela. R. capello.

CAPELAN-DI-FAVO, s. m. Bruche, insecte noir qui ronge les fèves, v. courcoussoun.

CAPELAN-FÈR (prêtre sauvage), s. m. Grande sauterelle verte, locusta viridissima (Detigny), v. barban-jouan.

CAPELANAIO, **CAPELANALHO** (l.), s. f. Prêtraille, v. reitouraio. Lou journau de la capelanaio. J. ROUMANILLE. R. capelan.

CAPELANAS, s. m. Prêtre de haute taille, gros curé, v. abatas, curat ; mauvais prêtre, v. capelan fèr. R. capelan.

CAPELANET, s. m. Petit prêtre, petit capelan, v. abatoun. R. capelan.

CAPELANIÉ, s. m. Pêcheur de capelans ; marin chargé de semer le capelan comme appât, dans la pêche de la morue. R. capelan.

CAPELANIÉ, **CAPELANIÈ** (l.), **CAPERANIÒ** (g.), **CAPERANIE** (b.), (rom. capelanie, caperania, it. cappellania, cat. esp. port. b. lat. capellania), s. f. Chapellenie ; presbystère, v. caminado, clastro, curo ; rente établie pour faire dire des messes. Dins la vesinanço de la capelaniè. A. MIR. Uno capelaniè lou a dounat naichenço. A. NÉRIC. R. capelan.

CAPELANIHO, **CAPELANILHO** (l.), s. f. Les prêtres, en général, le clergé, v. clergié. R. capelan.

CAPELANOT, **CAPELANOUN**, s. m. Prêtre pauvre, capelan, prestolet, v. prestoulet. Es tant doucile, e avenènt, e amistous, lou capelanot. J. ROUMANILLE. R. capelan.

CAPELARIÉ, **CAPELARIÈ** (l.), **CAPELARIÒ** (g.), s. f. Chapellerie, v. afachadou, bourro. La capelarié, qu'es soun principau coumerce. A. CHABANIER. R. capèu.

CAPELAS, **CHAPELARD** (auv.), s. m. Grand chapeau, v. joumbre, mourruelo. Amachouti souto soun capelas. S. LAMBERT. PROV. MENTONAIS. A mars, Mete-ti lou capelas. R. capèu.

CAPELEJA, **CHAPELEJA** (g.), v. n. Faire des chapeaux ; saluer par des coups de chapeau, v. saluda. Digun ne bo sabata Ni nou plus chapeleja. V. MAUMEN. R. capèu.

CAPELET, **CHAPELET** (l. lim. d.), **CHIPELET** (rouerg.), (v. cat. xipelet, it. cappelletto, b. lat. capelletus), s. m. Petit chapeau, têtière de nouveau-né, v. caloutoun ; béguin de nouvelle mariée, chapeau de fleurs, couronne de fleurs d'oranger ; chapelet, grains enfilés qu'on nomme quelquefois couronne de la vierge, v. rousàri ; suite de choses rondes et enfilées, v. courdelado, rèst ; machine hydraulique, v. pouso-raco ; t. de marine, racage, v. racage ; baie de lierre, v. courouno ; cupule du gland, v. escudello ; fruit du paliure ; paliure porte-chapeau, arbrisseau, v. arnavèu, porto-capèu ; ombilic, plante, v. escudeloun ; capelet, tumeur qui vient aux chevaux, v. mouleto ; jeu qui consiste à faire sauter des épingles dans un chapeau et à les faire croiser pour gagner le pari ; jeu de la bigue, à laquelle on suspend un chapeau comme prix, v. bigo, penoun ; coiffe en cuir d'un fléau à battre, v. capelado ; nom de fam. méridional. Carga lou capelet, se donner un mauvais chapeau, se perdre de réputation ; l'aurias presso au capelet, vous l'auriez attrapée sans peine ; un capelet, ùni capelet, un chapelet ; dire soun capelet, si chapelet, dire son chapelet ; despassa lou capelet, aller trop loin, n'être plus maître de ses paroles ; grum de capelet, gran de chapelet, grain de chapelet ; grano-de-capelet, larme de Job, plante ; erbo-di-chapelet, balisier des Indes, jonc articulé. PROV. Lou capelet vai mau A la clau, il ne faut pas afficher la dévotion, par allusion aux patenôtres que les femmes portaient jadis suspendues au clavier avec les clefs. R. capèu.

CAPELETAIRE, **CAPELETIAIRE** (m.), **CHAPELETAIRE** (l. b.), **CHIPELETAIRE** (rouerg.), **CHAPELETIÉ** (rh.), s. m. Patenôtrier, diseur de patenôtres ; fabricant ou vendeur de chapelets ; sobriquet des gens de Lestelle (Basses-Pyrénées), v. paternoustriaire. Lou chapeletié de la Santo-Baumo, celui qui vend des objets de piété aux pèlerins de la Sainte-Baume. R. capelet, chapelet.

CAPELETEJA, **CHAPELETEJA** (rh.), **CHIPELETEJA** (rouerg.), v. n. Réciter souvent le chapelet, v. paternoustria. En chipeletejant lou gousiè se sequèt. BALDOUS. R. capelet.

CAPELETO, **CHAPELETO** (d.), **CHAPELOTO**, **CHAPELOUNO** (lim.), (cat. capelleta, it. cappelletta, esp. capillita, port. capellinha), s. f. Petite chapelle, v. ouradou, rougadou ; enfoncement d'un moulin à huile, où se trouve le pressoir, niche dans un mur ; La Capelette, près Marseille, nom de lieu. R. capello.

CAPELETO, s. f. Nombril de Vénus, plante, v. coucarello, escudet, escudeleto. R. capelet.

Capelha, v. cap-bilha.

capeli pour capelère (je couvris), en Périgord, v. capela.

CAPELIÉ, **CAPEIÉ** (rh.), **CHAPELIÉ** (lim. d.), **CAPELIÈ** (l.), **CAPETRÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO** (it. cappellajo), s. Chapelier, ière. A Camps i'avié 'no fes un mèstre capelié. ARM. PROUV. R. capèu.

CAPELINA, **CAPELINAT** (l.), **ADO**, adj. Huppé, ée, v. capelu, capula. R. capelino.

CAPELINETO, s. f. Petite capeline ; liseron des champs, plante, v. courrejolo, campaneto. R. capelino.

CAPELINO, **CAPUDELLO** (l.), (cat. esp. b. lat. capellina, port. capellinha), s. f. Capeline, chapeau de femme, chapeau de paille, v. paiolo ; chapeau de carton recouvert d'un tissu, espèce de capote dont les femmes se servent contre le soleil ; têtière, béguin, v. caloto, capulo, terèso ; vieille femme, en Rouergue, v. carcan. Soun front souto la capelino S'escounde à l'astre flamejant. A. CROUSILLAT. La capelino vau lou capèu, la coiffe vaut le chapeau ; èstre de capelino, être homme d'exécution, de résolution. PROV. Ço qu'adusès emé la capelino, l'entournas emé lou susàri, ou L'a pres à la capudello e lou quitara au susàri. R. capello 2, capitello.

CAPELLO, **CAPÈRO** (g.), **CHAPELLO** (lim.), (rom. capela, capella, cabella, capera, port. capela, cat. it. cappella, esp. capilla, lat. capella), s. f. Chapelle, v. ouradou ; voûte d'un four, enfoncement d'un moulin à huile où se trouve le pressoir, v. capeleto ; cage d'un moulin à vent, v. capoucho ; jeu de la marelle, dans lequel on trace sur le sol le plan d'une petite église, v. classo, escaleto, marrello ; tenture qu'on met à une porte pour désigner qu'il y a un mort ; le nombre 13, au jeu de boule ; le lit, le cabaret, en style familier, v. lié, cabaret ; copeau que fait le rabot, v. coupèu ; La Capelle (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne) ; La Chapelle (Puy-de-Dôme, Dordogne, Lot, Isère, Drôme, Ardèche, Haute-Loire), noms de lieux. Capello de mort, chapelle ardente ; capello di mort, chapelle des Ames du purgatoire ; capello de la Fèsto-de-Diéu, reposoir de la Fête-Dieu ; faire la capello, jouer à la chapelle, se dit des enfants qui imitent les cérémonies de l'église. Pendant l'octave de la Fête-Dieu, dans le Nord du reste comme dans le Midi, les enfants édifient au coin des rues, sur de petites tables, des simulacres de chapelles et sollicitent l'obole des passants avec ces mots : Pèr la capello Qu'es tant bello ! Ainsi à Rhodes, autrefois, à l'occasion de la fête du printemps ou des Hirondelles, les enfants exigeaient un tribut des passants, v. Maio ; faire capello, relever ses jupes pour mieux se chauffer, en parlant des femmes ; segui li capello, visiter les églises ; ironiquement, faire le tour des cabarets ; mena 'n enfant à la capello blanco, mener un enfant au lit ; la capello dis uganaud, la capello dóu diable, se dit d'un jeu nu, où l'on n'a pas de figures, au jeu de cartes ; la capello dis Arlatenco, l'ouverture du corsage des Arlésiennes, où brillent leurs bijoux, au milieu d'un fichu artistement plissé ; la capello dóu coumpas, le petit cône de laiton qui soutient la boussole en équilibre ; la capello dóu cèu, la voûte du ciel ; mèstre de capello, maître de chapelle.

CAPELLO, **CHAPELLO** (g. d.), s. f. Chapeau de paille à larges bords, v. capelas. E uo grand chapello Que noun muchauo arré quéu nas. G. D'ASTROS. R. capèu.

CAPELLO (it. lat. capella), s. f. La chèvre, au Queiras, v. cabreto, cabro ; Capelle, nom de fam. méridional. Lou troubaire Capello, D. Capelle, poète toulousain du 17e siècle.

CAPELOUN, **CAPELOU** (l.), **CHAPELOU** (lim.), s. m. Petit chapeau, chapeau d'enfant, v. capelet. Se n'es aduch un poulit capeloun. PH. CHAUVIER. Aubre-des-capelous, fusain, en Rouergue, v. aubre. R. capèu.

CAPELOUNET, s. m. Chapeau tout petit. R. capeloun.

CAPELU, **CAPELUT** (l.), **UDO** (cat. capillut, esp. capilludo, port. capelludo, it. cappelluto), adj. Huppé, ée, v. capu, capula, tufa. Canàri capelu, serin huppé ; galino capeludo, poule huppée ; femo capeludo, femme à coiffure élevée. R. capèu.

CAPELUDO, s. f. Variété de râle d'eau, à tête huppée, v. bèrouge, rasclet ; bourrelet qu'on met sur la tête, v. cabessano, tourtihado. Es li senglut dóu riéu, la capeludo amount, Lou sou de l'eissado que pico. F. GRAS. R. capelu, udo.

CAPELUT, s. m. Huppe de cheveux ou de plumes, aigrette, v. capèu, plumacho, plumet, tufo. Amount dins lou cèu blu Lou Ventour que bluiejo esperd soun capelut. A. TAVAN. R. capelu.

CAPENDU, **CAMPENDUT** (l.), (rom. Campendu, Canpendu), n. de l. Capendu (Aude) ; variété de pomme rouge qu'on appelle aussi court-pendu, v. couchino ; nom de fam. méridional. Capendu blanc, variété de pomme blanche.

CAPENDUCIEN, **CAMPENDUCIEN**, s. et adj. Habitant de Capendu. R. Capendu.

CAPENS, n. de l. Capens (Haute-Garonne.

Capera, v. capela.

capera, caperan, v. capelan.

caperanie, v. capelanié.

caperat, v. capelado.

capergou, v. cap-vergo.

capèro, v. capello.

capessulo, v. caussulo.

Capestang, v. Cabestang.

capèt, v. capèu.

CAPET, **CABET** (rom. capet, capeg, it. capetto), s. m. Petite tête, homme léger, v. suquet, testeto ; petit bout, extrémité, à Toulouse, v. boutet. E pèi, am lous capets des dits, Iéu li 'n refresquèri la caro. J. DE VALÈS. R. cap.

CAPETO, **CHAPETO** (auv.), (cat. capeta, esp. capita), s. f. Mantille, manteau de femme, capuce de femme, en Gascogne et Querci, v. mantiho, minuto ; mantelet noir à capuchon que les femmes revêtent pour aller aux funérailles, à Toulouse, v. capirot, drapet ; mantelet d'enfant, cape de berger, caban de paysan, paysan, v. caban. Uno capeto trauquilhado Catado de quauque petas Amagabo soun poulit nas. J. CASTELA. A part, capetos, garo, garo ! P. GOUDELIN. rangez-vous, vilains, place ! gare ! R. capo.

Capetrèi, v. capelié.

CAPÈU, **CAPÈL** (l.), **CAPÈT** (g.), **CHAPÈU** (a. b. g. lim.), **CHAPÈL** (a. d. lim.), **CHAPÈI** (auv.), **CHAPÈT**, **CHAPÈ** (d. lim.), (rom. capel, capelh, caper, cat. capell, for. capiau, esp. capelo, it. cappello, port. chapeu, capello, b. lat. capellus), s. m. Chapeau, couvre-chef, v. cuerbe-cap, joumbre ; huppe, aigrette, v. capelut ; ce qui sert à couvrir, v. curbecèu ; terre qui recouvre une carrière ; faîte d'un arbre, v. cabassòu ; cupule du gland, v. escudello ; balle du blé, v. boufo ; pain en forme de tricorne, v. pan ; champignon qui se forme sur la mèche d'une lampe, v. rouseto, tacho ; un des estomacs du bœuf, v. peirié ; collation offerte par le parrain aux jeunes gens qui ont assisté à un baptême, dans le Var, v. couifo, couroulage, fihoulage ; gratification, épingles, v. estreno ; mauvais bruit, calomnie, coup de langue, v. papafard ; Capeau, Cappeau, Capel, De Chapel, Chapeau, noms de fam. méridionaux. Capèu aut, capèu long, chapeau rond et noir ; capèu de pato, chapeau de feutre mou ; capèu à la mirabello, chapeau à la Mirabeau, feutre mou à larges bords et à fond plat ; capèu pas fini, chapeau sans apprêt, claque ; capèu à gràndis alo, capèu à la berigoulo, chapeau à grands bords ; capèu à tres pouncho, à calèu, à lume, à banos (l.), tricorne ; capèu mounta, capèu gansa, capèu catalana, capèu de gendarmo, chapeau monté ou retapé ; capèu descatalana, desboulina, desgarlanda, capèu encala, capèu à la plourarello, chapeau en clabaud, à bords rabattus ; capèu de paio, chapeau de paille ; capèu de telo cirado, chapeau de toile cirée ; capèu de Prouvençalo, chapeau de feutre noir à larges bords et à fond étroit, que les Provençales portaient autrefois sur leur coiffure ; capèu de bugado, couvercle d'un cuvier, clayon en paille ou en éclisse ; capèu de pipo, couvercle d'une pipe ; capèu d'un pin, dôme ou parasol d'un pin ; capèu de chaminèio, mitre de cheminée, partie qui excède le toit ; capèu chinés, chapeau chinois ; lou capèu de sant Ro, le chapeau de saint Roch ; lou Capèu de Gendarmo, le Chapeau-du-Gendarme, haute cime des environs de Barcelonnette (2,687 m. au-dessus de la mer) ; lou Capèu dóu Vièi, nom d'une constellation voisine d'Orion ; au Capèu Rouge, au Chapeau Rouge, enseigne que prennent certaines auberges et qui donne son nom à certains quartiers dans plusieurs villes, entre autres à Avignon, Bordeaux, Béziers, Montélimar et Toulon. Coup, cofo de capèu, fond, coiffe d'un chapeau ; testiero de capèu, forme d'un chapeau ; cop de capèu, coup de chapeau ; lis arange soun à cop de capèu, les oranges se donnent à vil prix ; tira, leva lou capèu, ôter son chapeau à quelqu'un ; leva lou capèu de la tino, enlever le marc aigri qui est au haut de la cuve ; leva soun capèu, mettre chapeau bas ; faire capèu, pourta capèu, porter le chapeau, en parlant d'une dame ; faire capèu, former sa tête, en parlant d'un arbre ; sauta au capèu, batifoler, être d'humeur joyeuse ; gai que sauto au capèu, allègre, dispos ; metre soun capèu decaire, se mettre en colère ; èstre de capèu, être invité à un baptême ; i'aura de capèu de rèsto, il y aura beaucoup de morts ; jamai ome que porto capèu faguè 'no causo ansin, jamais sous le soleil on ne fit pareille chose ; l'aurias pres emé lou capèu, se dit d'un oiseau qui vole à peine ou de quelqu'un qui est tout confus ; a pres un ome pèr capèu, elle a pris un mari pour chaperon. PROV. Vau mai un capèu que dos couifo. — Ounte li capèu soun, li couifo dèvon rèn. — Femo morto, capèu nòu. — Quau a d'argènt, a de capèu E di plus bèu. — Quand lou Ventour a soun capèu E Magalouno soun mantèu, Bouié, destalo, e vai-t'en lèu. R. cap.

CAPÈU-BLANC (chapeau blanc), s. m. Sobriquet qu'on donne aux Vaudois, dans les Hautes-Alpes, v. barbet.

CAPÈU-D'EVESQUE (chapeau d'évêque), s. m. Porte-chapeau, paliure, arbrisseau ainsi nommé à cause de la forme de son fruit, v. arnavèu, capelet, porto-capèu.

Capgrasso, capgros, capgrougnoun, v. cap-grasso, cap-gros, cap-grougnoun.

caphoro, v. cap-foro.

CAPI, **ACAPI** (it. capire, lat. capere), v. a. Comprendre, concevoir, dans les Alpes-Maritimes, v. capeja, coumprene ; pour moisir, v. gapi. Capìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; capissiéu ; capissèri ; capirai ; capiriéu ; capisse, issen, issès ; que capigue ou capìssi ; que capiguèssi ou capissèssi ; capissènt. Mi capissès, vous me comprenez ; capissè, il comprit.

CAPI, **CAPIT** (niç.), **IDO**, part. Compris, ise. As capi ? as-tu compris. De toui fouguèt capit. J. RANCHER. Oh ! coumo es mau capit l'art amourous d'es-J. BESSI. [criéure ! Capia, v. capeja ; capial, v. capiel.

CAPIAN, n. de l. Capian (Gironde) ; nom de fam. méridional.

Capiau, v. capèu.

capichou, v. capouchoun.

CAPIÉ, **CAPIÈ** (l.), **CHAPIÉ** (lim.), (cat. caper, esp. capero, b. lat. caparius), s. m. Chapier, prêtre ou chantre qui porte chape ; armoire pour les chapes. Faire capié, porter la chape ; traîner l'aile, v. mantelet. R. capo.

Capien, v. capioun.

CAPIERO, **CAPIÈIRO** (l.), **CLAPIÈRO** (querc.), s. f. Têtière, peau de blaireau ou de mouton avec son poil, dont les bouviers couvrent la tête des bœufs, v. cuberto, ourso, rabas. R. cap.

CAPIÉU, **CAPIEL** (querc.), **CAPIAL** (l.), **CHAPIAL** (lim.), **CAPIÒU**, **CAPIOL** (rouerg.), (rom. capil, capiol, esp. capillo, lat. capillus), s. m. Pignon de maison, en Languedoc, v. jas ; sommet, v. cimo ; chef, v. capo 2. Sus las vièlhos parets e sus las pourtanellos Des capials estelats d'erbo e de pimparellos. C. DELONCLE.

Capifol, v. cabifol.

CAPIGNA, **CHAPIGNA** (lim.), (rom. capignar), v. a. Houspiller, taquiner, agacer, quereller, v. carpina, picagna. Aquel pensa li capigno la closco. CEREN. SE CAPIGNA (it. accapiglarsi, se prendre aux cheveux), v. r. Se taquiner, s'asticoter, se provoquer par de petits coups, se disputer, en parlant des enfants et des femmes.

CAPIGNA, **CAPIGNAT** (l.), **ADO**, part. Taquiné, ée.

CAPIGNADO, **CAPIGNO** (l.), (it. capiglia, chamaillis, bagarre), s. f. Taquinerie, agacerie, querelle, secousse, v. carpinado, esbourrassado. Dins vostro capignado abioi vist tant de mèl Que sentioi moun esprit s'espoumpa de glouriolo. J. JASMIN. Que de capignados jouiousos ! A. LANGLADE. Defendèn capignados, Pessucs, coutigos e butados. ID. Em sas doucetos capignos. ID. R. capigna.

CAPIGNAIRE, **CAPIGNIÈ** (l.), **AIRO**, s. et adj. Taquin, mutin, ine, querelleur, euse, v. boustigaire, picagnié. Soun imou capignairo. LAFARE-ALAIS. R. capigna.

CAPIGNEJA, v. n. et a. Faire des taquineries, lutiner, pointiller, v. boustigueja. R. capigna.

CAPIGNOUS, **OUSO**, adj. Pointilleux, euse, tracassier, ière, contrariant, ante, v. carpinous, countrarious. Lou sort capignous. F. D'OLIVET. Sera touto vergougnouso D'èstre estado autant capignouso. C. FAVRE. R. capigna.

CAPILÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. port. capillar, esp. capilare, it. capillare, lat. capillaris), adj. t. sc. Capillaire.

CAPILÀRI (rom. capelina Veneris), s. f. Capillaire, plante, doradille polytric, plante, v. dauradeto. Capilàri negro, doradille noire ; sirop de capilàri, sirop de capillaire.

Capilha, v. cap-bilha.

CAPILOURDO, s. f. Cabriole, en Querci, v. cabriolo. R. cap, lourd.

CAPILOUTADO, **CAPIOUTADO** (m.), (cat. esp. capirotada), s. f. Capilotade, v. archipot, raito, regòli. N'en poues faire, se voues, uno capiloutado. L. PÉLABON. Lou metèt en capiloutado. H. BIRAT.

CAPIMOUNT, n. de l. Notre-Dame de Capimont ou Caprimont, ermitage près Villecelle (Hérault). R. cap, mount.

CAPIN, n. p. Capin, nom de fam. gasc. R. capigna.

CÀPIO, s. f. Tête, caboche, intelligence, dans les Alpes, v. cabesso, cabosso ; t. de moulinier en soie, capie, point où est attaché le bout du fil de soie. A bono càpio, il a bonne tête. R. cap.

Capiol, v. capo 2.

CAPIOTO, n. p. Capiote, titre d'une pastorale limousine.

Capioula, capioulara, v. cabrioula.

CAPIOUN, **CAPIEN** (m.), (it. capione ; rom. esp. capion, chaperon), s. m. Panetière, besace de berger, v. biasso ; t. de marine, peau qu'on met sur la proue pour la garantir de l'eau ; allonge d'écubier ; étrave ou étambot d'un navire, v. rodo ; Capion, nom de fam. languedocien. Au capioun s'èro issa sus lou gaiard d'avans Tau qu'un nis à-n-un roure. M. DE TRUCHET. Sèr de capioun. A. VERDOT. R. càpio.

Capira, v. cap-vira.

CAPIROT (cat. capirot, esp. capirote, chaperon), s. m. Mante de femme à capuchon, dans le Gers, v. capeto, mantiho. R. capiero.

CAPIROU, s. m. Pissenlit, plante, à Menton, v. pisso-au-lié.

Capiroun, v. capeiroun.

CAPISCÒ, **CAPISCOUÒ**, adv. En sens contraire, en sens inverse, en mettant la tête à la place de la queue, en Rouergue, v. rebous. R. cap, co.

Capiscol, capiscòu, v. cabiscòu.

capistèt, v. capitèu.

CAPIT, **CHAPIT** (d.), (lat. caput, itis, tête), s. m. Sommet, cime, charpente, en Guienne, v. cresinado ; auvent, hangar, en Dauphiné, v. calabert, frèst ; partie la plus grossière du lin ou de l'étoupe, en Béarn, v. còchis, narido ; capiton, bourre du cocon du ver à soie, v. bourro, estrasso. Es un capit, c'est un homme grossier.

CAPITA, **ACAPITA** et **ENCAPITA** (l.), (it. capitare, arriver, venir ; b. lat. capitare), v. a. et n. Rencontrer, réussir bien ou mal, atteindre, v. encapa ; commencer une affaire, v. entamena. Se lou capite, si je le trouve, si je l'atteins ; capitè pas, il n'eut pas de succès ; sort qu'encapito ! à la garde de Dieu ! La nouvieto capito un ome amistadous. L. ROUMIEUX. SE CAPITA, S'ENCAPITA, v. r. Se rencontrer, se trouver, v. devina, endeveni. Se capito que lou dimars es fèsto, le mardi se trouve un jour férié.

CAPITA, **CAPITAT** (l.), **ADO**, part. Rencontré, ée, réussi, ie. Ai bèn capita, j'ai réussi ; as mau capita, tu as mal rencontré ; acò 's capita, c'est avoir de la chance. R. cap.

Capita, v. capitàni.

CAPITACIOUN, **CAPITACIEN** (m.), **CAPITACIÉU** (l. g. d.), (cat. capitació, esp. capitacion, it. capitazione, lat. capitatio, onis), s. f. Capitation, v. capage, cap-sòu. Ama quicon coume la capitacioun, détester quelque chose. Se voutavo li taio, li capitacioun e lis àutris impost. A. MICHEL.

Capitagne, capitaine, v. capitàni.

CAPITALIÉ, **CAPITALIÈ** (l.), (rom. capitalier, b. lat. capitalarius), s. m. Cheptelier, fermier, v. cabalié ; débiteur, v. debitour. R. capitau.

CAPITALISA (cat. capitalisar, esp. capitalizar), v. a. Réduire en capital. Capitalisa lis interès, capitaliser les intérêts.

CAPITALISA, **CAPITALISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Capitalisé, ée. R. capitau.

CAPITALISTO (cat. esp. port. it. capitalista), s. m. Capitaliste ; propriétaire de bestiaux, v. cabalisto, troupelié. Es un gros capitalisto, il possède de grands troupeaux. R. capitau.

CAPITALO (cat. esp. port. capital, it. capitale), s. f. Ville capitale ; lettre capitale, v. majusculo. Car sian ti fiéu, o Prouvènço coum-

talo, E nosto capitalo Es Marsiho, qu'en mar vèi jouga li dóufin. ISCLO D'OR. R. capitau.

CAPITALOTO, **CAPITALOUOTO** (rouerg.), s. f. Petite capitale, v. cap-liò. R. capitalo.

Capitan, v. capitàni.

CAPITANAGE, **CAPITANÀGI** (m.), (rom. capitanatge), s. m. Dignité ou cortège du Capitaine de ville, v. abadié, capitàni. Lou capitanage èro counsidera coume uno cargo publico. A. MICHEL. Segui di jouvènt dóu capitanage que fasien la bravado. ID. R. capitàni.

CAPITANARIÉ (it. capitaneria, rom. cat. esp. capitania), s. f. Capitainerie, charge de capitaine, juridiction d'un capitaine. Es estat privat de la capitanarié (Arles, 1486). R. capitàni.

CAPITANAT (rom. capitanat, it. capitanato, b. lat. capitaneatus), s. m. Office de capitaine. R. capitàni.

CAPITANESSO, s. f. Capitainesse, femme qui marche en tête, femme d'un capitaine, v. coumandanto. Es la capitanesso de tóutei leis amusamen. J.-J. BONNET. R. capitàni.

CAPITÀNI, **CAPITAINE** (l.), **CAPITAGNE** (rouerg.), **CAPITAN** (lim.), **CAPITA** (b.), (rom. capitani, capitayn, cat. capitá, esp. capitan, it. capitano, port. capitao, b. lat. capitaneus), s. m. Capitaine, v. coumandant ; chef de moissonneurs ou d'ouvriers, v. capoulié, capo. Capitàni de vilo, dignitaire qui commande une bravade (v. bravado) ; chef de la jeunesse, qui présidait aux divertissements publics, v. abat, cap-de-jouvènt ; le Capitaine de ville de Saint-Tropez fut institué par Charles IX pour commander et défendre la ville contre les descentes des pirates ; capitàni di gardo, capitaine des gardes, un des figurants des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; capitàni de mar, capitàni marin, capitàni navigant, capitaine de marine ou de navire ; capitàni de galèro, de veissèu, capitaine de galère, de vaisseau ; capitàni de port, capitaine de port ; capitàni mounto-adaut, simple matelot ; capitàni mau-gouvèr, v. mau-gouvèr ; capitàni de bregand, chef de bandits ; capitàni-blanc, spare bilobé, poisson de mer, v. gerlesso ; fa capitan, convoquer la milice, en Limousin. PROV. Capitàni sènso argènt, Capitàni sènso gènt. — Tout ié vai, capitàni ! — A jouine capitàni, vièi liò-tenènt. — Diéu nous garde de vièio barco e de nouvèu capitàni ! — Quand i'a tant de capitàni, jiton la barco en terro.

CAPITANO (cat. esp. it. capitana), s. f. Capitane, galère capitane, v. reialo ; nom qu'on donne aux vaches qui ont l'air fier et déterminé, en Rouergue. R. capitan.

CAPITASE, s. m. Le plus baudet, le plus âne de tous, en style burlesque, v. àrchi, cabanié, cap-ase. R. capitàni, ase, ou cap-d'ase.

CAPITAT, s. m. Entêtement, à Toulouse (J.-B. Noulet), v. testardige. Grand capitat fasent mantos aulesos. T. BORLIÈRE. R. cap.

CAPITAU, **CAPITAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. capital, it. capitale, lat. capitalis), adj. Capital, ale. Enemi capitau, ennemi capital ; li sèt pecat capitau, les sept péchés capitaux ; la peno capitalo, la peine capitale.

CAPITAU, **CAPITAL** (l.), **CAUTAU**, **CATAU** (m.), **CHATAU** (a. lim.), **CHAUTÈ** (auv.), (rom. captal, capdal, captel, cat. esp. port. capital, it. b. lat. capitale), s. m. Cheptel, bestiaux d'une métairie, v. cabau, gasaio ; capital, principal d'une dette, d'une rente ; morte-paye, personne à charge, personne infirme, infirmité, v. cautau, souquet ; peine capitale ; affaire principale, v. principau. Lou capitau d'avé, les bêtes à laine ; faire capitau de, faire fond sur ; lou jujèron au capitau, on le condamna à mort. Noueste escabouet fa tout lou capitau. J. DIOULOUFET. Qu fara capitau d'un poble, Marrit sara soun foundamen. C. BRUEYS. PROV. Qu manjo soun capitau Pren lou camin de l'espitau.

CAPITE, **CHAPITRE** (rh.), **CAPITO** (m.), **CHAPITO** (a.), **CAPITOU** (b. rouerg.), (rom. capitre, capitol, capitoul, cat. capitol, it. capitolo, esp. port. capitulo, lat. capitulum), s. m. Chapitre, corps des chanoines d'une église, conseil de religieux, salle capitulaire, ferme d'un chapitre ; assemblée délibérante, conseil municipal (vieux), v. capitoul, counsèu ; division d'un livre, article d'un contrat, titre de loi, règlement, ordonnance, v. chapitre, for. Lis iero de Capite, leis iero de Capito (m.), les aires du Chapitre, les aires communales. PROV. Es près de l'iero de Capito. — Es coume l'ase de Capito : fuge en vesènt veni lou bast. Manjarié Capito emai li paure, manjarié Capito e capitoun, il mangerait l'hospice et les pauvres, en parlant d'un goinfre ; li capito de La Cadiero, les archives administratives de La Cadière (Var) ; lou mas de Chapitre, la ferme du Chapitre ; de vin de chapitre, du vin ginguet.

CAPITELAGE, **CAPITELÀGI** (m.), (rom. capitelagge), s. m. Ensemble des chapiteaux. R. capitèu.

CAPITELLO, **ESCAPITO** (a.), (for. chapitella, b. lat. chapitellum, lat. capitellum), s. f. Hutte d'une vigne, petit réduit bâti à pierres sèches, voûté et terminé en cône, principalement destiné à mettre à couvert un cuvier en maçonnerie où l'on égrappe la vendange, v. cabanoun, coues, escapito, granegoun. Ai basti coume un pichot mas O bèn capitello carrado. J. MICHEL. Dins la capitello Cuberto d'un lausas. LAFARE-ALAIS. Moun Diéu, moun Diéu, li bon moumen Qu'ai passa dins ma capitello ! J. REBOUL.

CAPITÈU, **CHAPITÈU**, **CAPITÈL** (l.), **CAPITÈT**, **CAPISTÈT** (g.), (cat. capitell, port. chapiteu, esp. capitel, it. capitello, lat. capitellum), s. m. Couvercle, v. curbecèu ; chapiteau ; salle capitulaire ; linteau de porte ; hutte de berger, en Vivarais, v. cabanoun ; lessive à l'usage des savonniers. Capitèu courintian, chapiteau corinthien ; capitèu iouni, chapiteau ionique. Veirés sus chasco porto ou sus soun chapitèu, Pèr envouca Mario, un pichot escritèu. J. LAURÈS. A Aix, le cloître de l'église métropolitaine porte le nom de Chapitèu, parce qu'autrefois il était habité par le chapitre des chanoines.

Capito, v. capite.

CAPITÒLI (rom. capitoli, capdolh, capduelh, cat. capitoli, port. esp. capitolio, it. campidoglio, b. lat. capdolium, lat. capitolium), s. m. Capitole ; nom que porte l'hôtel-de-ville de Toulouse, où se réunissait le Capitol (ancien nom du conseil municipal), v. coumuno. Di famous Capitoul vese lou Capitòli. F. MISTRAL. Au moyen âge, capdolh ou capduelh signifiait le donjon d'une place. Le Capduelh ou Capitole de Narbonne, démoli en 1451, était une grande tour située sur une éminence, servant à la défense et à l'ornement de la cité. La ville de Nimes, le château de Beaucaire avaient aussi leur Capduelh, et la rue du Capduelh est le nom d'une rue d'Arles.

Capitorlo, capitòrio, capitorto, v. cateto-orbo, cato-orbo.

CAPITOUL (rom. capitol, capitolier, b. lat. capitolinus, capitularius), s. m. Capitoul, nom que portaient avant 1789 les officiers municipaux de Toulouse et qu'ils prirent au comcement du 14e siècle, v. conse, escabin, jurat ; règlement administratif, chapitre (vieux), v. capite. Un capitoul, barbo d'ibòri, Me parlèc d'aquesto faiçou. G. DE BARUTEL. PROV. TOUL. De grand noublesso prend titoul Qui de Toulouso es capitoul. La dignité de capitoul conférait de droit la noblesse à ses titulaires. Les capitouls étaient au nombre de huit. Ils tiraient leur nom du roman capitol, chapitre, conseil municipal.

CAPITOULAT (rom. capitolat), s. m. Capitoulat, dignité de capitoul ; quartier de Toulouse qui était régi par un capitoul, v. gacho, quartié. R. capitoul.

CAPITOULESSO (rom. capitolessa), s. f. Femme d'un capitoul. Mais s'an estat capitoulessos, Auran un petit mai d'ounou. P. DUCÈDRE. R. capitoul.

CAPITOULIN, **CAPITOULI** (l.), **INO** (esp. capitolino, lat. capitolinus), adj. Capitolin, ine. Jupitèr capitoulin, Jupiter capitolin ; li flour capitoulino, les fleurs capitouliennes (Noulet), les fleurs décernées, au Capitole de Toulouse, par l'académie des Jeux Floraux. R. Capitòli.

CAPITOUN (it. capitone), s. m. Capiton, soie grossière, v. barreto, bourro, estrasso. R. capit.

CAPITOUNA, v. a. a. Capitonner, garnir de capiton, v. embourra, flouca.

CAPITOUNA, **CAPITOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Capitonné, ée. R. capitoun.

CAPITOUS, **OUSO**, **OUO** (esp. it. capitoso, entêté), adj. Capiteux, euse, v. fort. Quand fuguèsse un pau capitous, Bevès dur, bevès à rasado. J. ROUMANILLE. Ferigoulado, capitouso, Li sausso e li bevèndo alumon li palai. CALENDAU. R. cap.

CAPITULA (rom. capitolar, cat. esp. port. capitular, it. capitolare), v. n. Capituler, v. parlamenta ; calculer, spéculer, dans le Gard, v. calcula. PROV. Vilo que capitulo Es à mita rendudo.

CAPITULA, **CAPITULAT** (l. g.), **ADO**, part. Capitulé, ée. Nousauts n'am pas capitulat. A. FERRAND.

CAPITULACIOUN, **CAPITULACIEN** (m.), **CAPITULACIÉU** (l. g.), (cat. capitulació, esp. capitulacion, it. capitolazione), s. f. Capitulation, v. tratat. Capitulacioun de Narbouno, nom que porte dans l'histoire un compromis passé dans cette ville entre l'empereur d'Allemagne Sigismond et les rois d'Espagne, au sujet du schisme d'Occident (1414). R. capitula.

CAPITULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui capitule. R. capitula.

CAPITULANT, **ANTO** (port. esp. capitulante, it. capitolante), s. Capitulant, ante, qui a voix au chapitre. Lei capitulant s'assèmblon. J.-J. BONNET. R. capitula.

CAPITULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. capitular, it. capitulare, lat. capitularius), adj. et s. m. Capitulaire, appartenant au chapitre ; ordonnance, v. capite. Li capitulàri de Carle-Magne, les capitulaires de Charlemagne.

CAPITULO (cat. esp. capitula, port. capitulo, lat. capitulum, capitula), s. f. t. de liturgie. Capitule.

CAPITULOUN, s. m. Petit chapitre, chapitre de petite ville, v. capitèu. R. capite.

CAPIURO, s. f. Fil qui attache les écheveaux de soie, v. centeno. R. càpio. Capiut, part. p. du v. caupre.

Caplat, ado, v. cablat, ado.

caple, v. cable.

capmortèl, v. cap-martèu.

capnaut, v. cap-naut.

capnegre, v. cap-negre.

CAPO, **CHAPO** (d. a.), (rom. cat. esp. port. capa, it. cappa), s. f. Cape, manteau d'homme, v. caban, mantèu ; chape, vêtement d'église, v. capamagno ; t. de marine, la grande voile, v. cap, maïstro ; ouverture d'un filet de pêche, réseau d'un épervier ; bourse pour prendre les lapins ; partie du toit qui déborde le mur, v. forote, garlando ; rencontre de deux toits ou de deux égouts en forme de canal, v. cournaliero ; hangar, en Dauphiné, v. calabert, envans ; trou percé dans le bois ou le fer, destiné à recevoir les extrémités de l'essieu d'une poulie, d'uno balance. Capo traversiero, cape qu'on portait sur l'épaule ; capo de Bearn, cape de Béarn, manteau à capuchon dont se couvrent les pâtres de ce pays ; capo missau, chape pour la messe ; la capo de Jèsu-Crist, nom que le peuple avignonais donnait à une chape léguée par le pape Jean XXII à l'église de Notre-Dame de Doms : on l'offrait aux baisers des fidèles, à l'occasion d'une fête qu'on célébrait le 8 octobre en mémoire de la consécration miraculeuse de cette église par Jésus-Christ lui-même, et cette fête s'appelait lou miracle de la capo ; la capo dóu soulèu, la capo dóu cèu, la voûte céleste ; acò s'èro jamai vist souto la capo dóu soulèu, cela ne s'était jamais vu sous la calotte des cieux ; lou trau de la Capo, nom d'un gouffre, aujourd'hui comblé, qu'il y avait dans la Camargue (v. Mirèio) ; rire souto capo, debat capo (g.), rire sous cape ; metre à la capo, mettre à la cape, n'employer que la grande voile. PROV. Un bon pastre porto la capo, que tèms que fague. — L'àbi noun fai pas lou mouine, ni la capo lou vilan. — I'a rèn de plus fin que la capo groussiero. — Quand lou prèire cargo sa capo, Adiéu lou bonur que m'escapo, se dit des jeunes filles, lorsqu'elles se marient.

CAPO, **CAPIOL** (rouerg.), (it. capo, rom. capiol, cat. cap, lat. caput), s. m. Chef, chef d'atelier, directeur, v. baile, capoulié ; poche d'une cape de berger, v. capoun 2 ; Capoul, nom de fam. languedocien. Capo d'armado, chef d'armée, v. chèfe plus usité. Ilustre espeiandra, capo dei barrulaire. A. CROUSILLAT. Capo dei felibre, Mistrau. J.-B. GAUT. Sei capo li acourdèron voulountié la permessien. F. VIDAL.

CAPO (gr. κάπηλος, tavernier, fripon), s. m. Libertin, débauché, chenapan, v. escapoucho, fenat.

CAPO (v. fr. cape, prise), s. f. Libertinage, à Tarascon-sur-Rhône, v. caparié. Faire la capo, faire la débauche. R. capo 3.

CAPO (it. lat. Capua), n. de l. Capoue, ville d'Italie.

CAPO-FIGO, **CABO-FIGO** (rom. cabolfiga), s. f. Figue précoce, figue fleur, v. bou, blaveto, figo en flour ; Capefigue, Capoufigue, Caboufigue, Caboufique, nom de fam. mars. R. capo 2, figo.

CAPO-VAIRO, n. de l. Capevaire, quartier de la commune de Berre (Bouches-du-Rhône). R. capo, vaire.

Capocho, v. capoucho.

capolièiro, v. cap-valiero.

CAPOLO, **COPALO**, s. f. Noyau d'un gerbier, gerbier triangulaire, v. gramuel. R. capo 1. Capolong (de), pour de cap au long ; caporo, v. coupo-roso.

CAPOT (cat. capot, esp. capote, it. cappotto), s. et adj. m. Chaperon d'une cape de berger, v. capeiroun ; petite éminence où l'on sème les melons, en Forez, v. regoun ; capote, chapeau de femme, v. capèu ; petite tête, v. capet ; crétin du Béarn, v. cagot ; ladre, en Rouergue, v. ladre ; honteux et confus, v. nè ; t. du jeu de piquet, capot ; nom de fam. gascon. Capot de damo, chapeau de dame ; fai capot, elle porte les chapeaux. Ai ! foume ! pèr lou còup rèsti mai que capot. P. BELLOT. Car vous làissi capot e moucat coume un blese. H. BIRAT. PROV. Noun i'a degun de plus sot Qu'un fat qu'on a mes capot. R. capo, cap.

CAPOTO, **CAPOUOTO** (rouerg.), (port. capota), s. f. Capote ; capuchon d'un manteau de femme, v. capeto, capulo. Capoto de sóudard, capote de soldat ; capoto d'un pous, petite voûte qui couvre un puits ; capoto d'un cabrioulet, soufflet d'un cabriolet ; leva la capoto, ouvrir le soufflet ; la capoto roujo, la guillotine. R. capo.

Capou, capoua, v. capoun, capouna.

CAPOUCHA, **CAPUCHAT** (l.), **CAPUSSAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a un capuce ; huppé, ée, v. capelina, capula. R. capoucho.

CAPOUCHETO, **CAPUCHETO** (l.), (cat. caputxeta, petit capuchon), s. f. Cupule du gland, v. coufello. R. capoucho.

CAPOUCHIN, **CAPUCIN** (lim.), **CAPUCHIN** (rouerg.), **CAPUCI** (l.), (cat. caputxi, esp. capuchino, it. cappuccino ; rom. scapuchin, capuchon), s. m. Capucin, v. franciscan, menour ; t. de marine, petit palan, calebas, v. palanquinet ; ustensile de cuisine

pour flamber le rôti ; pied-d'alouette, plante, v. flour-de-capouchin, flour-de-l'amour ; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. blanqueto, fumat, pissouso. Toumba coume de capouchin de carto, tomber comme des capucins de cartes ; dès milo franc se trobon pas dins la mancho d'un capouchin, dix mille francs ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval ; a 'no bouco que se ié batrié dous capouchin à cop de biasso, se dit d'une personne qui a la bouche grande ; dirias pas qu'ai rauba la bugado di capouchin ? ne dirait-on pas que j'ai commis un crime ? chanjo lou capouchin, commandement de marine, oriente la voile d'étai du bord du vent ; capouchin de Diéu ! sorte de juron burlesque ; barbo de capouchin, longue barbe ; grano-de-capouchin, cévadille. R. capoucho.

CAPOUCHIN-FÈR, s. m. Pied-d'alouette des champs, v. flour-de-l'amour-fèro. R. capouchin, fèr.

CAPOUCHINA, **CAPOUCHINEJA**, v. n. Hocher la tête, dormir debout ou assis, v. peneca. R. capouchin.

CAPOUCHINADO, **CAPUCHINADO** et **CAPUCINADO** (l.), (cat. caputxinada), s. f. Hochement de tête que faisaient, pour la découvrir, ceux qui portaient capuchon ; capucinade, sermon ennuyeux. Faire de capouchinado, hocher la tête en dormant. Tout en faguent uno capouchinado, La filheto li respond : nou. J. AZAÏS. R. capouchin.

CAPOUCHINARIÉ, s. f. Bigoterie, hypocrisie, v. bigoutarié. R. capouchin.

CAPOUCHINAS, s. m. Gros capucin, vilain capucin. Capouchinas de sort ! espèce de juron burlesque. R. capouchin.

CAPOUCHINO, **CAPUCHINO** (rouerg.), **CAPUCINO** (lim. l.), (cat. caputxina, esp. capuchina, it. cappuccina), s. f. Capucine, v. menoureto ; plante d'ornement, tropæolum majus (Lin.), v. nastou ; mansarde, petit appartement sous les toits ; t. d'arquebusier, anneau de fer ; plat de légumes en saugrenée, v. bajan. La plaço di Capouchino, la place des Capucines, à Marseille. R. capouchin.

CAPOUCHO, **CAPOCHO**, **CAPUCHO** (rouerg.), **CAPUÇO** (lim. l.), (cat. caputxa, caputxo, esp. capucha, capucho, it. cappuccio, port. capuz, b. lat. caputium), s. f. et m. Capuce, capuchon, v. coucoulucho ; chaperon d'un collier de cheval ; cage d'un moulin à vent, lanterne conique d'un édifice, dôme, v. capello ; huppe, houppe de laine qu'on laisse sur la tête d'une brebis, v. flo, tufo ; Capusce, nom de fam. marseillais. Bono capucho, bonne caboche, bonne tête. Forço escassos à long capucho. D. SAGE. Dins la capucho dóu quistaire. L. ROUMIEUX. R. capo, capoto.

CAPOUCHOUN, **CAPUCHOUN** (l.), **CAPUCHOU** (rouerg.), **CAPUÇOU** (lim. d.), **CAPICHOU** (narb.), s. m. Petit capuce, capuchon, v. parlamen ; pomme d'un chou cabus, d'une laitue pommée, v. cabusso, bougnoun ; gouet à capuchon, plante, v. calèu, figueiroun. Capouchoun d'uno fielouso, papier dont on enveloppe le chanvre d'une quenouille ; carga lou capouchoun, mettre le capuchon sur la tête. L'evesque a lou mantelet à pichot capouchoun. J. ROUMANILLE. PROV. NARB. Sel vent bufo del Canigou, Pastre, mete lou capichou. — Quand lou pèch porto capichou, Avèn de plèjo pauc o prou. R. capoucho.

CAPOUCHOUNAS, **CAPUCHOUNAS** (l.), s. m. Grand capuchon, vilain capuchon, v. cagoulo. Coussi, tant jouine, tant aimable, Pouguères, grand talibournas, Te coubri d'un capuchounas, D'uno cordo, d'un balandras ! C. PEYROT. R. capouchoun.

CAPOUIA (rom. capolhar), v. a. Couper la tête la plus haute des chardons à foulon, pincer une plante, v. escabouia, mouca. R. capouio.

CAPOUIO, **CAPOULHO** (rouerg.), s. f. Têtard, arbre rabattu, dont on a coupé toutes les branches, v. cabasso. R. cap, capulo, cabouio.

CAPOUIRE, **CHAPOUIRE** (it. capolo, lat. capulum, poignée, manche), s. m. Marteau à battre la faux, v. encap.

Capoul, v. capoun.

CAPOULA, **CAPOURA** (m.), **CHAPOURA** (a.), (rom. cat. esp. capolar, v. fr. chapouler, lat. capulare), v. a. Hacher, couper avec la hache, couper en morceaux, découper, v. chapla, caputa, chaputa, escapoula. Capoula de brusc, couper des brins de bruyère de la longueur nécessaire pour ramer les vers à soie ; capoula coume d'erbeto, hacher menu.

CAPOULA, **CAPOULAT** (l.), **ADO**, part. Haché, ée.

CAPOULADO (esp. capolado), s. f. Chablis, hachis, abatis, massacre, v. chaple ; Capoulade, nom de fam. languedocien. E dins chasco oustalado Coumenço alor la grando capoulado. LAFARE-ALAIS. R. capoula.

CAPOULADOUIRO, **CHAPOUROIRO** (a.), s. f. Ustensile dans lequel on hache, dans lequel on découpe. R. capoula.

CAPOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. capolador), s. Celui, celle qui hache, qui découpe, v. chaplaire. R. capoula.

CAPOULET, n. de l. Capoulet (Ariège).

CAPOULIÉ, **CAPOURIÉ** (m.), (rom. capïol, capdell, capdeig, cat. capdill, b. lat. capoclator), s. m. Chef de travailleurs, de moissonneurs, de paysans, v. baile, paire ; la tête la plus haute et la plus grosse d'une plante, particulièrement du chardon à foulon ; président, coryphée, v. abat, cap-de-jouvènt ; grand-maître de l'association du Félibrige, v. cap-mèstre ; Chapouillet, nom de fam. dauph. D'un tribunau famous capoulié respetable. T. GROS. Lei capoulié de l'Elicoun. J. DIOULOUFET. Siéu sant Jan Bouco d'or, sies noueste capourié. P. BELLOT. Caïn, lou capoulié dóu crime. S. LAMBERT. Iéu, capoulié d'aquesto troupo, Vole traire à ti pèd ma roupo. ID. R. capo 2.

CAPOULIERO, **CAPOULIÈIRO** (l.), s. et adj. f. Directrice, présidente, v. beilesso, mestresso ; nappe de filets à larges mailles, qu'on place aux issues des bordigues. Ais, l'anciano vilo capouliero de la Prouvènço. F. VIDAL. D'en capoulièiro Dirias que seguis la drechièiro. A. LANGLADE. R. capoulié.

CAPOULOUN, s. m. Coupon, v. escapouloun. R. capoula.

CAPOULUN, n. p. Capoulun, nom de fam. lang. R. capoula.

CAPOUN, **CAPOU** et **CAPOUL** (l.), **CAPOUS** (g.), **CHAPOU** (lim. d.), (rom. capon, capo, capos, cat. capó, esp. capon, it. cappone, port. capão, lat. capo, onis, gr. κἀπων), s. m. Chapon, coq châtré, v. poulas ; t. de boucher, la boîte à la moelle, pièce de l'épaule du bœuf à laquelle le paleron et le collier se joignent ; croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade, v. fretisso, gouchado ; morceau de pain bouilli qu'on sert sur les potages maigres ; biscuit, noyau de pierre à chaux mal calciné, v. ióu ; truie de mer, poisson, v. escourpeno ; pâté d'encre, v. bòqui, porc ; eupatoire d'Avicenne, plante dont on mange les jeunes pousses en salade, v. canebe-fèr ; capon, lâche, v. couard ; fripon, polisson, gueux, coquin, vaurien, v. gandoun, gus, marrias ; celui qui prête de l'argent aux joueurs, dans une société de jeu ; commissionnaire, v. coumessiounàri ; gros bonnet, richard, en Limousin, v. catau ; nom d'un cap voisin de Saint-Tropez (Var) ; Capon, Chapon, Capoul, noms de fam. méridionaux. Capoun de Toulouso, de Roco-Mauro, chapon de Toulouse, chapon de Roquemaure (Gard), renommés ; capoun de Gascougno, pain frotté d'ail ; lou vòu dóu capoun, le vol du chapon, les terres les plus rapprochées de la ferme, v. masado ; es un gros capoun, c'est un vrai chenapan ; un pichot capoun, un petit fripon ; capoun de sort, capoun de goi, sortes de jurons familiers ; cor-de-capoun, bigarreau ; gras-capoun, barbarée, plante. PROV. Jaune coume un pèd de capoun. — Vau mai teni un passeroun Que d'espera 'n capoun. PROV. LANG. A qui douno lou capou Oufrisse ço qu'es bou. — Avé la

mino d'un capou, La caro minço e lou quiéu bou, se dit des enfants qui ont le corps développé et la figure maigre.

CAPOUN, **CAPOU** (l.), **CAPARLHOU** (rouerg.), s. m. Petite tête, en Gascogne, v. capet ; bouture de vigne (esp. capon), v. bout, cap ; t. de marine, capon, crochet à lever l'ancre (esp. capon). R. cap.

CAPOUN, **CAPOU** (l.), s. m. Besace de berger cousue à la cape, v. capot ; palier d'un escalier, v. pountin, trepadou. R. capo 1.

CAPOUN-DE-MAR, s. m. Butor, oiseau de marais, v. bernadas, bitor, brutié.

CAPOUN-FÈR (chapon sauvage), s. m. Sacre d'Égypte, vultur percnopterus (Gem.) ; petit vautour, vultur leucocephalus (Briss.); catharte, vultur stercorarius, oiseaux, v. ruscassié. Sabe iéu un mouloun de roco espetaclouso Ounte vènon de-fes nisa li capounfèr. M. GIRARD.

CAPOUN-GALOUN, **CAPOU-GALHOU** (l.), s. m. Coq à demi-châtré, coquâtre, v. galastre. R. capoun, galoun.

CAPOUN-GARDIAN, s. m. Grand pluvier, oiseau, v. courrèli. R. capoun, gardian.

CAPOUN-JAUNE, s. m. Scorpène jaune, scorpena lutea (Risso), poisson de mer.

CAPOUNA, **CAPOUA** (g.), **CHAPOUNA** (lim. d.), (rom. cat. esp. caponar, it. capponare), v. a. et n. Chaponner, v. cresta ; caponner, agir en lâche, lâcher pied, reculer, v. cala ; faire le métier de rapporteur, v. manefleja ; friponner, polissonner, v. capouneja ; t. de marine, caponner l'ancre, la retirer avec le capon.

Capouno, commandement pour faire mettre l'ancre en place.

CAPOUNA, **CAPOUNAT** (l.), **CAPOUAT** (g.), **ADO**, part. Chaponné, châtré, ée. R. capoun.

CAPOUNADOU, **OUIRO**, adj. En âge d'être chaponné, ée. Elo fuch, el li fa l'aleto Coumo un poulard capounadou. P. GOUDELIN. R. capouna.

CAPOUNAGE, **CAPOUNÀGI** (m.), s. m. Action de chaponner ou de caponner. Un tau fara lou capounage, dicton usité au jeu de làti-barlàti (cligne-musette). R. capouna.

CAPOUNAIO, **CAPOUNALHO** (l.), s. f. Gueusaille, clique, v. canaio, cassibraio, coucaraio. R. capoun.

CAPOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chaponne ou qui caponne, v. petacho. R. capouna.

CAPOUNARIÉ, **CAPOUNARIÈ** (l.), s. f. Trait de capon, lâcheté, action sordide, v. canaiarié, grelarié ; friponnerie, polissonnerie, v. couquinarié, gusarié. Uno lacho capounarié. A. CROUSILLAT. Quénti capounarié, pamens ! J. ROUMANILLE. R. capoun.

CAPOUNAS, **ASSO**, s. Grand lâche, coquine fieffée, scélérat, ate, v. couquinas, gusas. Capounas de sort ! sorte d'imprécation. Un capounas de loup en pastre s'enmasquè. M. BOURRELLY. R. capoun.

CAPOUNEJA, v. n. Friponner, polissonner, vagabonder, v. gandouneja, guseja. Fai que capouneja, il polissonne tout le jour. R. capoun.

CAPOUNÈU, s. m. Chaponneau, petit chapon, v. poulastre. Fa trouta lou tessou, lou piot, lou capounèu. F. DE CORTÈTE. R. capoun.

CAPOUNIGE, **CAPOUNÙGI** (m.), s. m. Caractère du lâche, du fripon, v. couardige ; vétilles, v. gusarié. Punira pas, Diéu, tout soun capounùgi. V. GELU. R. capoun.

CAPOUNO, s. f. Coquine, friponne, gueuse, polissonne, v. couquino, gandouno. Que capouno ! quelle friponne ! à la capouno, à la manière des gueux, des coquins. R. capoun.

CAPOUNOT, **CHAPOUNOT** (lim.), **OTO**, s. Friponneau, jeune effrontée, petit libertin, petite friponne, v. couquinot, gusot. R. capoun, ouno.

Capouorc, v. cabourd.

capoura, v. capoula.

CAPOURAU, **CAPOURAL** (l.), **CARPOURAU** (rh.), **COURPOURAL** (l.), (cat. caporal, it. caporale), s. m. Caporal, v. espeçado. Capourau d'ourdinàri, caporal d'ordinaire. Un capourau se destaquèt. C. FAVRE. Lou capourau m'a di que, s'avian la vitòri, Un jour pode coume éu retourna capourau. A. PICHOT. PROV. Paciènci, capourau, mountaras de grade. R. capo 1.

Capourié, v. capoulié.

capourrut, v. caparrut.

capous, v. capoun.

CAPOUTA, v. a. Relever la capote d'une voiture ; donner des coups sur la tête, tapoter, v. chapouta, calouta ; pour charpenter, v. caputa. R. capoto.

CAPOUTAGE, **CAPOUTÀGI** (m.), s. m. Soufflet ou capote d'une voiture. R. capoto.

CAPOUTENCIÉU, **CAPOUTENTIOU**, t. du jeu de boule, usité dans le Tarn. R. cap, atenciéu ?

CAPOUTET, s. m. Petit chapeau de femme, v. capelet, capelino. Las fennos an encaro aquel capoutet negre. LAFARE-ALAIS. R. capot.

Cappolat, v. cap-pelat.

caprarau, v. cabraret.

CAPRÀSI, **CRAPÀSI**, **GRAPÀSI**, **CRAPÀRI**, **CRABÀRI** (rom. Caprasi, lat. Caprasius), n. d'h. Caprais. Sant Capràsi, saint Caprais, martyrisé à Agen le 20 octobre 287 ; saint Caprais, abbé de Lérins, mort en 430.

CAPRÀSI (**SANT-**), **SENT-CRAPÀSI** (g.), n. de l. Saint-Caprais (Lot, Lot-et-Garonne, Gironde, Dordogne).

Caprefuei, v. cabrifuei.

CÀPRI (it. Capri, Capreæ), n. de l. Caprée, île d'Italie.

CAPRICE, **CAPRÌCI** (l. m.), (cat. capritxo, it. capriccio, esp. port. capricho), s. m. Caprice, v. bourdescado, moio, refoulèri, tèmo. De-caprice, pèr caprice, de caprice, par caprice ; faire un caprice, s'amouracher ; fas moun caprice, je suis épris ou éprise de toi. R. cabro.

CAPRICIA (**SE**), **SE CAPRIÇA**, **S'ACAPRIÇA** (it. accapricciarsi), v. r. Prendre du caprice, s'entêter, v. encapricia. R. caprice.

CAPRICIOUS, **CAPRIÇOUS** (m.), **CAPRICIÉUS** (rouerg.), **IOUSO**, **IÉUSO** (cat. capritxos, esp. port. caprichoso, it. capriccioso), adj. Capricieux, euse, v. bourdesc, mouious, mouscarous, temous ; entêté, obstiné, ée, v. encara. Un soulet capricious d'eiçò coundus lou fiéu. J. RANCHER. La bèsti capriciouso. A. CROUSILLAT. PROV. Ome capricious, Ome dangeirous. De capriciòusi persouno, des personnes capricieuses ; de capriciòusis envejo, des envies capricieuses. R. caprice.

CAPRICIOUSAMEN, **CAPRICIOUSOMEN** (l.), (it. capricciosamente, esp. caprichosamente), adj. Capricieusement. A la lingesso capriciousamen flourido. A. FOURÈS. R. capricious.

CAPRICIOUSET, **ETO**, adj. et s. Un peu capricieux, petite capricieuse, v. cascarelet. R. capricious.

CAPRIÇO, s. f. Caprice, fantaisie, lubie, entêtement, dans le Gard, v. brancado, ramagnòu, roumadou. A la capriço aventurièiro Dau palais e de la carrièiro. LAFARE-ALAIS. R. caprice.

CAPRICORNE (rom. capricorne, cat. capricorni, esp. capricornio, it. capricorno, lat. capricornus), s. m. t. sc. Capricorne, insecte, v. banarut, tavan, trauco-pero ; signe du zodiaque. Lou troupi dóu Capricorne, le tropique du Capricorne.

Caprié, capro, v. taperié, tapero.

Caprille, v. Cabriho.

Capris, v. Càbris.

CAPROUN, s. m. Étrave d'un navire, en Languedoc, v. capioun. Caprouns e lintos s'asclaran. A. FOURÈS. R. capeiroun.

Caprous, v. cap-rous.

caps, v. cap.

capsane, v. caussano.

capsèi, capsè, v. cabessié.

capsec, v. cap-sec.

capsèro, v. cabessiero.

Capsin, v. Cachin.

Capsir, v. Capcir.

capsol, v. cap-sòu.

capsouna, v. cassouna.

capsulo, v. caussulo.

capsus, v. cap-sus.

CAPTA (rom. cat. esp. port. captar, it. lat. captare), v. a. t. sc. Capter, v. pèu-tira.

CAPTA, **CAPTAT** (l. g.), **ADO**, part. Capté, ée.

CAPTACIOUN, **CAPTACIEN** (m.), **CAPTACIÉU** (l. g. d.), (esp. captacion, lat. captatio, onis), s. f. Captation. R. capta.

CAPTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Captateur, trice. R. capta.

Captal, captau, v. catau.

captalat, v. catalat.

captaliè, v. capitalié.

càpte, v. acapte, acate.

captenenço, capteni, v. cap-tenènço, cap-teni.

captèt, v. cadet.

captiéu, captiu, ivo, ibo, v. catiéu, ivo.

captivita, captivitat, v. cativa, cativeta.

capturo, v. caturo.

Capty, v. cat 2.

CAPTURSO, **CAPTURCHO**, **COTTURSO**, **COUTURTO** (bord.), s. f. Espèce d'oiseau, connue en Gascogne, v. còu-torto, tors-chai, trosso-còu ? La capturcho harè la fin. G. D'ASTROS. R. cap, tors, orso.

CAPU, **CAPUT** (l.), **CHAPU** (lim.), **UDO** (rom. caput), adj. et s. m. Têtu, ue, entêté, ée ; marteau de maçon, en Languedoc, v. testu ; huppé, ée, en Limousin, v. capelu. Es caput lou droulas. A. LANGLADE. Diguèron pèr quau sort La capudo fahino aviò troubat la mort. M. BARTHÉS. R. cap.

Capua, capuaire, v. capusa, capusaire.

capuchadou, v. capusadou.

capuchat, v. capoucha.

capuchet, v. cabusset.

capucheto, v. capoucheto.

capuchin, capucin, capuci, v. capouchin.

capuchinado, v. capouchinado.

capuchino, v. capouchino.

capucho, capuço, v. capoucho.

capuchou, capuçou, v. capouchoun.

CAPUDELLO, s. f. Capeline, espèce de capote de femme, en Languedoc, v. capelino. R. capu, udo.

Capuja, v. capusa.

CAPULA, **CAPULAT** (g.), **CAPURLAT** (l.), **ADO** (lat. capulatus), adj. Huppé, ée, v. capelu, tufa. PROV. Capurlat coumo un pijoun patut. R. capulo.

CAPULADO, **CAPURLADO** (l.), s. f. Cochevis, oiseau, en Gascogne, v. couquihado. La capulado, la verdaulo. G. D'ASTROS. R. capula.

CAPULET (esp. capullito), s. m. Sorte de capote en drap portée par les femmes, capuchon, dans les Pyrénées, v. capeto, capoto. Un moussuret Que l'estanga pèu capulet, J. HATOULET. un petit monsieur l'arrêta par le capuchon. Au houec ! au houec ! A la maisou de Capulet ! dicton enfantin usité en Béarn. R. capulo.

CAPULO, **CAPULLO** (l.), **CAPURLO** (rouerg.), (cat. capoll, esp. capullo), s. f. Béguin d'enfant, coifle des femmes du peuple, dans les Landes, v. caloto ; linge ou voile que le parrain ou la marraine donne au prêtre au moment du baptême et que celui-ci met sur la tête du nouveau-né en disant : accipe vestem candidam, en Rouergue, v. capelino ; huppe, aigrette, en Languedoc, v. capelut. Encaro aqui troubaren pas Libertinage ni crapullo, Mais uno libertat que ven de la capullo. J. AZAÏS. L'a pres à la capullo e toujour s'en tendra. ID. PROV. LANG. Quau lou pren am la capurlo, lou quito qu'am lou susàri. R. capo.

Capuriolo, capurioula, v. cabriolo, cabrioula.

CAPUS, **CHAPUS**, **CHAPUT** (lim.), (rom. caput, caputz, cabus, qui a une grosse tête), s. m. Tronchet, billot sur lequel on dégrossit le bois, v. cepoun, plot ; chou cabus, v. cabus ; Capus, Chapus, Chaput, noms de fam. mérid. A Béziers, il y a la place du Capus. R. capu.

CAPUSA, **CAPUTA** (Var), **CAPOUTA** (l.), **CAPUA**, **CAPUJA** (rouerg.), **CHAPUSA**, **CHAPUJA** (lim.), **CHAPUTA** (a.), **CHAPOUTA** (rh.), (rom. capuzar, v. fr. chapuiser), v. a. Charpenter, tailler, dégauchir, équarrir, menuiser, hacher, dépécer, v. chapouta, capoula, chapla, couteleja, escarpiha, fusteja ; molester, inquiéter, v. carcagna ; rabâcher, v. remena. Aro cau capusa moun bos. B. FLORET. Capuso que capuso. LAFARE-ALAIS.

CAPUSA, **CAPUSAT** (l.), **ADO**, part. Charpenté, dépécé, ée. R. capus. CAPUSADOU, CAPUADOU, CAPUJADOU et CAPUCHADOU (rouerg.), CAPUSAL (l.), s. m. Atelier où l'on charpente, v. tredosso ; banc sur lequel on taille le bois, billot, v. banc fustié, plot ; couteau à lame de poignard et qui ne se ferme pas, v. coutello ; tête de marteau d'une petite hache, v. cap-martèu. Capusadou d'escloupié, billot de sabotier. Aro al capusadou lou prudent aplechaire Repasso emb' atenciéu tout l'arnés de l'araire. C. PEYROT. R. capusa.

CAPUSAGE, **CAPUTAGE** et **CAPOUTÀGI** (Var), s. m. Action de charpenter, de dépecer, de morceler, v. chapoutage. Quand a fini soun capoutàgi. P. FIGANIÈRE. R. capusa.

CAPUSAIRE, **CAPUTAIRE** (Var), **CAPUAIRE**, **CAPUJAIRE** (rouerg.), **CHAPUJAIRE** (lim.), **CHAPUTAIRE** (a.), **CHAPOUTAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui charpente, qui coupe, qui taille, qui dépèce, v. fustejaire ; charpentier, équarrisseur, menuisier, v. aplechaire, fustié ; bûcheron, v. bouscatié ; barguigneur, indécis, qui passe son temps à faire des riens, v. biquejaire. PROV. Vau mai èstre proche un cagaire Que proche un capusaire. R. capusa.

CAPUSAMEN, s. m. Dégauchissement, équarrissage. Que de capusamen de quiéu ! D. SAGE. R. capusa.

CAPUSARIÉ, **CAPUJARIÒ** (rouerg.), s. f. Endroit où l'on charpente, v. fustarié. R. capusa.

CAPUSEJA, **CAPUSSEJA** (rouerg.), v. n. Menuiser en petit, v. chapouteja, fusteja, tacouneja. R. capusa.

CAPUSEJAIRE, s. m. Celui qui s'amuse à menuiser, v. fustejaire. R. capuseja.

Capusello, v. curbecello.

CAPUSIHO, **CAPUTIHO**, **CAPUSILHO** (l.), s. f. Copeau de la hache, débris de bois coupé, morceau, v. chapoutiho, estello, chaito, escarpiho. R. capusa.

Capussa, capussalho, capusset, v. cabussa, cabussaio, cabusset.

capussat, ado, v. capoucha, ado.

capusso, v. capoucho.

ÇA-QUE-L'A, **CE-QUE-L'A** (g.), **ÇO QUE I'A** (rh.), adv. Malgré tout, d'ailleurs, quand même, tout de même, cependant, pourtant, certes, en Gascogne et haut Languedoc, v. pamens ; de çà, de là, v. ça. Fort poulit ça-que-l'a, fort joli d'ailleurs ; l'ai gandit ça-que-l'a, je l'ai sauvé néanmoins ; e canto ça-que-l'a, et il chante cependant. As pèds de Magnounet se jeto ça-que-l'a. J. JASMIN. Mai l'ase ça-que-l'a, Quand a fach soun traval, cal que manje tapla. G. AZAÏS. Ça-que-l'a est l'apocope de ça que l'a de segur, ce qu'il y a de sûr.

Caquemarlàti, v. gargamelàti.

CAQUET (rom. v. fr. quaquet), s. m. Caquet, v. cacalé. Es ana rampli de caquet La bouco de la Renoumado. 17e SIÈCLE. Ravit de soun plasent caquet. G. D'ASTROS. PROV. Après la plueio sort la cacalauso, e lou caquet après lou vin. R. caqueta. CAQUETA. CAQUETIA (d.), CAQUEJA (m.), v. n. et a. Caqueter, babiller, v. cacaleja, parlufeja ; divulguer, v. esbrudi. Desìri fort de poudé caqueta. F. DE CORTÈTE. Desfasès-vous, fumo, De la marrido coustumo Qu'avès de resta Pèr carriero à caqueta. J.-B. NALIS. R. onomatopée, ou claqueta.

CAQUETADO, s. f. Temps pendant lequel on caquète, v. charradisso, encapado. Avèn fa 'no bono caquetado, nous avons fait une bonne causerie. R. caqueta.

CAQUETAGE, **CAQUETÀGI** (m.), s. m. Caquetage, v. cacalejage. Fassam un bri de caquetage. A. CHASTANET. R. caqueta.

CAQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Caqueteur, euse, v. cacalet, charraire. Riéus, prats, casals, rocos, ausèls dins l'aire, Tout viéu pèr el e se fai caquetaire. J. JASMIN. R. caqueta.

CAQUETARIÉ, **CAQUETARIÒ** (g.), s. f. Caqueterie, v. babihadis, charradis. R. caqueta.

CAQUETOUN, **CAQUETOU** (l.), s. m. Petit caquet, v. babiho, becoun. R. caquet.

Caqui, v. acò-d'aqui.

CAQUIÉ, s. m. Fosse dans laquelle se dépose la lie des moulins à huile, v. infèr ; pour argousier, saule épineux, v. catié. R. caco.

CAR, **CARN** (g.), **CHAR** (lim. d.), **CHARN**, **CHARP**, **CHART** (a.), (rom. car, carn, cat. carn, esp. port. it. carne, lat. caro, carnis), s. f. Chair ; viande, v. cruo, poupo, viando. Car vivo, chair vive ; car morto, chair morte ; car cruso, viande crue ; car salado, chair salée, v. car-salado ; car duro, car maserado, chair ferme ; car de crestian, chair humaine ; car d'auvàri, viande d'un animal mort par accident ; car de caviho, car de croc (l.), t. de boucher, chair nette, prête à vendre, par opposition à car vivo ; vèndre car de caviho, vendre au poids un animal de boucherie, que l'on ne pèse qu'écorché, vidé et apprêté ; es car de caviho, il est dans le dénûment, il est sans le sou ; vèndre à car de can, vendre à vil prix ; avé de car, être en chair, avoir de l'embonpoint ; Pèire a mai de car que Tòni, Pierre est plus musculeux qu'Antoine ; avé la car fino, avoir la chair douce ; avé 'no car de chin, avoir la chair dure ; avé la car galinado, avoir la peau rude et grenue ; faire la car de galino, avé la char molo (lim.), avoir la chair de poule ; èstre de bono car, avoir la chair bonne ; avé marrido car, être difficile à guérir ; avoir de mauvais instincts ; se la marrido car ié toumbavo, restarié se coume un tros de bos, se dit d'un méchant homme ; tira la car de l'oulo, retirer la viande du pot ; n'avé ni car ni os, n'avoir ni chair ni os, en parlant d'une personne exténuée. Qu'es acò ? a ni car ni os E canto dins lou bos, énigme populaire dont le mot est lou vènt, le vent ; es ni car ni pèis, il n'est ni chair ni poisson, il est sans caractère ; floc de car sèns faire, personne mal faite, fille sans tournure (G. Azaïs) ; faire si car, s'engraisser dans l'oisiveté ; li car me tremolon, les chairs me tremblent ; vos de car sus lou mourre ? veux-tu une gourmade ? li paure, sian pas de car e d'os coume li riche ? les pauvres, ne sommes-nous pas des hommes aussi bien que les riches ? ama la car, aimer la chair, être charnel ; la pougnour de la car, l'aiguillon de la chair ; l'obro de la car, l'œuvre de la chair, v. carnau ; escoutés pas la car e lou sang, n'écoutez pas la concupiscence : lou Verbe s'es fa car, le Verbe s'est fait chair ; coulour de car, couleur de chair, v. encarna ; ma car, ma carneto, t. de caresse, chair de ma chair, ma bien-aimée ; èstre coume la car e l'ounglo, être étroitement liés ; entre pèu e car, entre cuir et chair. Divèndre car noun tastaras Nimai dissate manjaras. COMMAND. DE L'ÉGLISE. L'ounestetat que me doumino Resistara contro la car. C. BRUEYS. PROV. La car fai la car. — La car vai bèn is os. — Car de vuei, pan de ièr, vin de l'annado. — Fau èstre tout car o tout pèis. — A car de chin, sausso de loup. — A car de loup, dènt de chin. — En oustau de loup noun boutes ta car. — Te rogamus, audi nos ! A iéu la car, à tu l'os, charité bien ordonnée commence par soi-même.

CAR, **CA** (g.), **CARE** (rouerg.), **CHAR** (lim. a.), **CHÈR**, **CHIÈR** (d.), **ARO**, **ÈRO** (rom. car, char, cat. car, port. it. caro, lat. carus), adj. Cher, ère, au dessus du prix ordinaire, précieux, euse, v. carestious, carivènd, coustous ; chéri, ie, v. bon, bèu, cariau, carin, carissime ; Car, nom de fam. provençal. Fai car viéure, il fait cher vivre ; costo car, cela coûte cher ; vèndre car, vendre cher ; rèn es car, res n'es ca (g.), rien n'est cher ; rimo caro, rime recherchée, rime rare ; d'estofo caro, de l'étoffe chère, des étoffes chères ; ami car, cher ami ; he ! fiéu car, hé ! l'ami ; mi cars ami, mous cars amics (l.), mes chers amis ; mi fraire car, mi car fraire, mous càris fraires (narb.), mes chers frères ; de càri remembranço, de càrei remembranço (m.), de caros remembrancos (l.), de chers souvenirs ; de càris esperanço, de càreis esperanço (m.), de caros esperancos (l. g.), de chères espérances ; charamat, bien-aimé, en vieux béarnais. Qui car compra, car ven. ALEGRET. L'ounour me sera toujour car. C. BRUEYS. Angèlo, ma caro mestresso. ID. Ai bèu tèms perdut Que m'as, crudèlo, trop car vendut. ID. PROV. A paure ome tout i'es car. — Qu n'a qu'un uei, lou tèn bèn car. — Li causo raro Soun li plus caro.

CAR, **CARE** (g.), **CAU** (Velay), **COR** (d.), (rom. car. qar, quar, cat. esp. car, lat. quare, gr. γάρ), conj. Car ; parce que, v. que ; pour char, charriot, v. càrri.

Cara, v. carra (carrer).

cara, v. cala (caler, se taire).

carabacho, v. caravacho.

CARABAGNADO, **CARAMAGNADO**, s. f. Batelée, grande quantité, v. tarabastado. Vous la souhète acoumpagnado D'uno bono carabagnado. LAFARE-ALAIS. R. caravano.

CARABAN (cat. carabà), s. m. Mot qu'on rencontre comme sobriquet.

Carabano, v. caravano.

CARABACÈU (rom. Carabacel), n. de l. Carabacel, nom d'un quartier de Nice. Près de Madrid il y a Carabanchel.

CARABASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tient une roue de fortune ou un jeu de roulette. R. carabasso.

CARABASSIÉ (esp. calabacero), s. m. Calebassier. R. carabasso.

CARABASSO, **CALABASSO** (m.), **CARBASSO** (l.), (rom. cat. carabassa, cat. carbassa, carbasseta, esp. calabaza), s. f. Calebasse, courge, v. coucourdo, coujo, tuco, plus usités ; roue de fortune, roulette, jeux de hasard, v. rodo-fourtuno ; bilboquet, v. viro-brequin ; carapace, v. carabesso ; callosité, cal, v. calus ; crabe, espèce de crustacé, v. favouio ; pour cravache, v. cravacho ; Carabasse, Carbasse, noms de fam. languedociens. Troumpa la carabasso (v. fr. tromper la calebasse), tricher au jeu, frauder ; vèndre la carabasso, découvrir le pot aux roses, dévoiler le mystère. PROV. Fat coumo Carbasso, dicton usité à Montauban.

Carabata, carabato, v. cravata, cravato.

carabaugna, carabaugno, v. carabougna, carabougno.

carabello, v. caravello.

CARABENAS, **CARABEGNAL**, s. m. Cannaie, taillis de roseaux, en Languedoc, v. canié. R. carabeno.

CARABENO, **CARBENO**, s. f. Canne, roseau cultivé, en Querci et Languedoc, v. canavèro, cano. R. canavèro.

CARABÉS, **CARABESSO**, **CARBASSO** (narb.), (esp. carapacho), s. Carapace ; dos, échine, en style familier, v. esquino. Pica sus lou carabés, frapper sur le dos ; n'a que la carabesso, il n'a que la peau et les os. Bóunis gigots à carnaval, As foutrals la carbasso ! H. BIRAT.

Carabiéu, v. caraviéu.

CARABIN, **CARRABIN** (m.), s. m. Nom qu'on donnait dans le Midi à certains cavaliers armés de carabines, qui furent introduits en France par les rois de Navarre Jean d'Albret et Antoine de Bourbon ; sobriquet des étudiants en médecine, v. escarrabin ; blé noir, plante, v. mi-negre ; nom de fam. provençal. Soun souldat, carabin, gendarmo, E lèu, goujat, bando-me l'ast. P. GOUDELIN. R. carabino.

CARABIN, **CARRABIN** (m.), **INO**, adj. et s. Maussade, qui est d'une humeur aigre, difficile, pointilleuse, v. mau-gracious. Es un carabin, c'est un méchant, un homme insupportable. R. carabin 1.

CARABINA, **CARRABINA** (m.), v. a. et n. Carabiner une arme à feu, v. carabougna ; tirer des carottes, duper, v. embula ; montrer son humeur aigre, faire le méchant, v. verincja.

CARABINA, **CARABINAT** (l. g.), **ADO**, part. t. de marine. Carabiné, ée, qui souffle avec violence ; à bords relevés, en parlant d'un chapeau, v. catalana. Uno largado Qu'èro pas mau carabinado. F. PEISE. R. carabino.

CARABINADO, s. f. Carabinade, coup de carabine ; tour de carabin ; excès de vin, en Rouergue, v. guèto. R. carabino.

CARABINAGE, s. m. Action de duper, v. baratarié. Vivié pas que de carabinage. L. BOUCOIRAN. R. carabina.

CARABINARIÉ, s. f. Trait de méchant homme, v. marridarié. R. carabin.

CARABINEJA, v. n. et a. Carabiner, tirer des coups de carabine, v. canarda ; trôler, traîner après soi, porter çà et là, v. barruleja. R. carabino.

CARABINIÉ, **CARABINIÈ** (l.), (cat. carrabiner, esp. carabinero, port. carabineiro, it. carabiniere), s. m. Carabinier. Trento carabiniè fasien lou fur. CALENDAU. R. carabino.

CARABINO, **CARRABINO** (m.), (esp. port. it. carabina, cat. carrabina), s. f. Carabine, v. fusiéu. Ça, ça, lacai, ma carabino ! Moun alezan, moun coutelas ! P. GOUDELIN. Au-liò de pantaloun Fan de fourrèu de carabino. A. AUTHEMAN. R. carabeno.

Carabira, v. caro-vira.

carabissoundo, v. escrabissoundo.

CARABOT, **ECARABOT**, s. m. Gerbes chauffées au soleil, que les batteurs en grange amoncellent le soir pour les battre le lendemain, en Dauphiné. R. escarabouia.

CARABOUGNA, **CARABAUGNA** (l.), v. a. Creuser, v. bourna, cura. Arrambo, carabaugno, arranco, roump, coussis. A. LANGLADE.

CARABOUGNA, **CARABAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Creux, euse, creusé par la pourriture, en parlant du bois, v. cana. Pourtavon la coulou tant flaco E lou ventre carabaugnat. D. SAGE. R. carabougno.

CARABOUGNO, **CARABAUGNO** (l.), s. f. Creux, cavité d'un arbre pourri, v. borno, caravèu, garbo. R. carabeno.

CARABOUQUIÉ, s. m. Rossignol de muraille ou de rocher, oiseau, v. co-rousso. R. cara, cala, bouc (trou).

Caraboussu pour cabassu, caboussu.

CARABRENASSO, **CALABRENASSO**, **CALABRENO**, s. f. Chaleur étouffante, à Sault (Vaucluse), v. caumasso. R. carabrina.

CARABRINA, v. a. Hâvir, brûler à la surface, en Rouergue, v. brounzi. R. car. rabina.

CARABRUE, CARABRUI s. m. Chènevotte, partie ligneuse du chanvre, v. barjiho, candeioun, estihoun ; chanvre grossier, qui n'est bon que pour faire des cordes, v. carai.

Carabrun, v. calabrun.

caracaca, v. cacaraca.

CARACAIO, **CARACALHO** (l.), s. f. Les bohémiens en général, v. bóumianaio. PROV. LANG. Dourmi cap e cuou, coumo la caracalho. R. caraco.

CARACO, s. m. Sobriquet que l'on donne aux Espagnols, à cause d'un juron (caracoles) qui qui leur est familier ; gitano, bohémien de Catalogne, v. bóumian, chincho. Cal que lou vende al caraco E fara pas forço argent. J. LAURÈS. D'artisto, de chin savènt, de caraco. L. ROUMIEUX.

CARACO, s. m. et f. Coq, en style familier, v. cacaraca, gau ; chant de la poule, v. cacaraco, cacalé ; coqueluche, v. coucoulucho ; pour caraque. v. carraco. R. onomatopée.

CARACÒ (esp. caracol, limaçon), s. m. Caraco, camisole à petites basques recroquevillées, vêtement de femme, v. casaquin. Rèn qu'em' un pichoun caracò, M'agradaras toujour, va jùri. RAMPAL.

CARACOL (cat. esp. caracol), s. m. Mouvement brusque, saccade, bruit de pas, en Languedoc, v. ressaut. Lou còu de Caracols, le col de Caracols, en Roussillon. Cleno soun cors d'un ruste e proumte caracol. A. LANGLADE. Lou caracol que fan en tustant las calados. ID.

CARACOLO (it. caracollo ; esp. caracola, caracol, limaçon, caracole), s. f. Caracole, v. campissado ; prévenance, petit soin ; haricot à grandes fleurs, phaseolus caracolla (Lin.), plante, v. faiòu à bouquet. Faire si caracolo, folâtrer, prendre ses ébats. Ah ! n'en fai, de pas e de pas, De vai-e-vèn, de caracolo ! L. ROUMIEUX.

CARACOULA (esp. caracolear, it. caracolare), v. n. Caracoler, v. fringa, guimba. Caracole, oles, olo, oulan, oulas, olon. A sa voues l'animau sauto ou bèn caracolo. L. BEAULARD. R. caracolo.

CARACOULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui caracole. R. caracoula.

CARACOUS, **OUSO**, adj. Qui a la coqueluche ; phthisique, v. tisi. R. caraco.

Caractàri, caractère, v. caratère.

CARADET, n. p. Caradet, nom d'une famille noble de Marseille, originaire d'Achaïe.

Carado, v. carrado.

carafat, carafata, v. calafat, calafata.

carafo, v. carrafo.

carafon, v. caraven.

CARAFRA, **CARAFRACH** (l.), (rom. cara fracha, face brisée), s. m. Nom que portaient à Nimes les fourches patibulaires, dont les ruines sont nommées aujourd'hui Li Tres Pieloun, v. couloumbar, fourco, justiço, pelòri, salado.

CARAGAUDO, s. f. Espèce d'escargot, blanc, plat, et plus gros que les autres, v. platello. Manjo-caragaudo, sobriquet des gens de Saint-Julien, près Marseille. R. cacaraulo.

CARAGAULO (esp. caracola), s. f. Escargot, limaçon, en Languedoc, v. cacaraulo plus usité.

CARAGE, **CARÀGI** (m.), **CARATGE** (g.), s. m. Visage, physionomie, moue, v. caro, visage ; façade ; surface d'une pierre, v. paramen ; filasse du chanvre, qui tombe lorsqu'on le teille, v. prim ; sorte de coiffe que portaient les femmes juives ; petit oiseau de la famille des alouettes, en Gascogne. Laid carage, mauvaise mine. Proun de gènt n'avien pòu, car a'n fort laid carage. VIEUX NOEL. Se matrassèron lou carage. J. ROUMANILLE. PROV. Jamai bèu nas a gasta carage. R. caro.

CARAGNOLO, s. f. Biribi, sorte de jeu, v. barloco, biribi ; pour œsophage, larynx, v. courniolo.

CARAGÒU, **CALAGÒU**, **GARAGÒU** (m.), **CARAGOL**, **CAGARAU**, **CAGAROL**, **CAGAROT** (l.), **CARCOLH** (b.), (cat. caragol, esp. caracol), s. m. Escargot, gros escargot, helix aspersa (Lam.), v. escaragòu, cacalaus, coutard ; buccin, trompe marine, v. biéu ; petit pot, petit vase, v. cacaraulet, carajòu. N'aurié just pèr croumpa mié-cènt de caragòu. J.-F. ROUX. Emb' uno pouncho d'alabardo Anavon cassa eis caragòus. C. BRUEYS. Manjò-cagarot, sobriquet des gens d'Aragon (Aude).

CARAGOUDO, n. de l. Caragoudes (Haute-Garonne).

CARAGUÈL (esp. Caracuel, nom d'un village d'Espagne), n. p. Caraguel, Escarguel ; noms de fam. pyrénéens.

CARAI, **CARALH** et **CARAL** (l. g.), **CARRAL**, **CARRAS**, **CARRÈL** (rouerg.), (esp. caray, écaille ; basque kar, flamme), s. m. Chènevotte brisée, filasse de chanvre, v. barjiho, candeioun, carabrue ; mâchefer, v. cago-ferre. Carai de fabre, caral de faure (l.), scorie de forgeron. Cal que coumo un caral de faure Vostre cor siò dur, ça-que-l'a ! J. CASTELA. Cal tène un caral dins l'aigo de las poulos pèr qu'ajon pas la pepido. A. VAYSSIER. PROV. Dur coume un carai, basana coume un carai.

CARAIAC, n. de l. Carayac (Lot).

CARAIAS, **CARALHAS** (l.), **CARRALHAS** (rouerg.), s. m. Gros morceau de mâchefer, pierre à minerai ; chemin plein de mâchefer, de pierres ; tas de pierres ; champ pierreux, champ maigre, en Rouergue, v. peireguié. R. carai.

CARAIÉ, **CARALHÈ** (l. g.), adj. m. De chènevottes. Fiò caraié, foc caralhè (l.), fèc caralhè (g.), feu de chènevottes, feu flambant, feu splendide. De toun fèc caralhè vèni dounc m'aluca. J. JASMIN. R. carai.

CARAIÒU, n. p. Carayol, nom de fam. lang.

CARAIOUN, s. m. Petit feu de chènevottes, v. ramihado, regalido ; Carayon, de Carayon, nom de fam. languedocien. Faire lou caraioun, chauffer la jarretière, se chauffer au couvet, v. fournelet. R. carai.

Carairou, v. carreiroun.

CARAJÒU, s. m. Cruche, en Languedoc, v. dourgo, ourjòu, pechié. Li gerlo e li brunido, carajòu, bujo e boumbouno. ARM. PROUV. R. caragòu.

Caral, v. carai (mâchefer).

caral, v. carral (ornière, carrelet).

caramagnado, v. carabagnado.

caramado, v. camarado.

caramagno, v. escalamagno.

caramagnolo, v. carmagnolo.

CARAMAN (rom. Caramanh, Carmaing, b. lat. Caramanum), n. de l. Caraman (Haute-Garonne) ; Caramany (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. méridional. Lou marqués de Caraman, le marquis de Caraman, titre décerné par Louis XIV à Pierre-Paul Riquet, auteur du canal du Languedoc ; lou comte de Carmaing, Adrien de Montluc, comte de Carmaing, gouverneur du pays de Foix, sous Louis XIII. Caraman est aussi le nom d'une ville d'Asie.

CARAMAN (lat. Caramantus, Karamandus, Caraumandus), n. p. Caraman, chef gaulois qui fit la guerre aux Marseillais vers 485 avant J.-C., v. garamaudo.

Caraman, v. calaman.

caramando, v. calamando.

caramandrié, v. calamandrié.

CARAMANÌO (esp. Caramania, b. lat. Carmania), s. f. La Caramanie, province de Turquie. R. Caraman.

Caramantrant, caramantreto, v. carementrant, carementreto.

caramas, v. cremat.

CARAMATA, **ADO**, part. Meurtri, ie, froissé, avarié, bouleversé, ée (L. Boucoiran), v. escramacha.

CARAMBOLO (cat. esp. port. it. carambola), s. f. t. du jeu de billard. Bille rouge qui se place sur la mouche. R. cara, cala, bolo.

CARAMBOT, **CARAMBÒU** (gr. κάραμβος, crabe), s. m. Chevrette de mer, cancer squilla (Lin.), crustacé, v. cambarot, caramoto, civado, langoustin, salicot ; Carambo, nom de fam. marseillais. Ésqui d'un carambot, d'aquélei de regàgi. P. BELLOT. Vous recoumàndi lei pagèu, Lei carambot, lei suverèu. S. CRÉMAZY.

CARAMBOULA, **CRAMBOULA** (l. g.), v. n. et a. Caramboler, faire d'une pierre deux coups ; terrasser quelqu'un, v. esterni. Carambole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Lèst à caramboula, cresié fini dóu cop. A. CROUSILLAT. Crambolo, e sul planchè las toumbo toutos dios. J. JASMIN. R. carambolo.

CARAMBOULAGE, **CRAMBOUL** (l.), s. m. Carambolage. L'art dau caramboulage. A. ARNAVIELLE. R. caramboula.

CARAMBOULAIRE, s. m. Celui qui fait beaucoup de carambolages, v. bihardié. Vignaux, l'efant de Toulouso, pot se dire lou rèi das caramboulaires de tout l'univers. A. ARNAVIELLE. R. caramboula.

Caramèl, v. calamèu.

caramela, caramelia, carameleja, v. calamela.

carameliaire, v. calamelaire.

CARAMELLO (b. lat. canamella), s. f. Caramel, en Dauphiné et à Nice, v. caramèu ; pour chalumeau, cornemuse, etc., v. calamello.

CARAMEN, **CAROMEN** (l. g.), **CHARAMEN** (lim.), (rom. caramen, esp. it. caramente), adv. Chèrement ; à haut prix. Moun couer toujour counservara La voulountat fermo e fidèlo De vous ama bèn caramen. C. BRUEYS. R. car.

Carament, v. calament.

caramentrant, caramentreto, v. carementrant, carementreto.

CARAMÈU, **CARAMÈL** (l. g.), **CARAMÈT** (g.), (cat. caramell, esp. port. caramelo, cat. canya-mel, b. lat. calamellus, canamellis, canamella, canne à sucre), s. m. Caramel, v. caramello, sucre d'òrdi ; pour chalumeau, v. calamèu.

CARÀMI, s. m. et f. Chafoin, maussade, mine refrognée, v. entrougna, escaramia ; Calamy, nom de fam. auvergnat. Aquelo caro de caràmi Vous a tant bèn pougut charma. G. ZERBIN. Fau que fen enraja nouesto vièio caràmi. SÉDAILLAN. Caràmi paraît venir de carèmo ou de caran ; en Forez, on donne le nom de carèmi à quelque sculpture grotesque des églises de village que les enfants feignent de tuer à coups de pierres, le samedi saint. C.-F. Achard le fait dériver de l'arabe cara, noir, et de min, visage, et le père Puget du grec κέραμιον, vase de terre couvert de figures.

CARÀMI (rom. Carami, Caramy, Calami, Caramie 1694, b. lat. Caramius), s. f. La rivière de Carami, qui passe à Brignoles (Var), affluent de l'Argens. Dins Caràmi, dans la rivière de Carami. PROV. La ribiero de Brignolo, Caràmi, se dit d'une personne refrognée, par allusion au sens du mot prédédent. Siéu gracivous coumo Caràmi. G. ZERBIN.

CARAMILLO, s. f. Chanterelle comestible, petit champignon jaune, en Rouergue, v. escarabiho, geriho ; calville, espèce de pomme, v. calvino.

Caramo, v. escalamagno.

CARAMOLO, n. p. Le bienheureux Jean de Caramole, Toulousain, mort en 1338. R. car, mòu, olo.

CARAMOTO, **CARAMODO**, s. f. Chevrette de mer, en Languedoc, v. carambot. Tiron lou jol tant agoustous A bóudre embé la caramoto. A. LANGLADE. R. carambot.

CARAMOULA (**SE**), v. r. Se pourrir, en bas Limousin, v. apourridi. R. car, molo.

Caramountrant, v. carementrant.

CARAMUDO, n. de l. Le col de Caramude, la tour de Caramude ou de la Gachette, près Villeneuve-lez-Avignon (Gard). R. caro, mut, udo.

CARAN, **CARAU**, s. m. Gros visage, large face, v. carage, carasso, minasso. R. caro.

Caranca, caranco, carandro, v. calanca, calanco, calandro.

CARANCHOUNO (esp. carantoña), s. f. Caresse tendre, baiser, v. brassadeto, caressoun, poutoun. Que n' i'anas faire, au bèu nistoun, De caranchouno e de poutoun ! L. ROUMIEUX. E tei caranchouno ansin li diran Que sèmpre moun couer vers elo s'enauro. M. BOURRELLY.

CARANDELLO, n. p. Carandelle, nom de fam. gascon.

Caranovo, v. Caso-Novo.

caranten, caranto, v. quaranten, quaranto.

CARAS, **CHARAS** (a.), (gr. χερὰς, tas de pierres, décombres, épave ; χάραξ, fosse), s. m. Masure, ruines d'une maison (Honnorat), v. rouino ; tombeau, selon Sauvages, v. toumbèu ; pour traîneau, radeau, pont-levis, v. carras ; Charas, Charras, nom de fam. daupbinois. Carasses, plur. lang. de caras, morceaux de terre, pierres, en Lauragais. Dejouts les carasses pesucs. A. FOURÈS.

CARASCAIRE, **AIRO**, s. Sobriquet des gens de Buziet (Basses-Pyrénées). R. carascla.

CARASCLA, **CARRASCLA** (bord.), v. a. Racler, ratisser, en Gascogne, v. rascla.

CARASCLE, s. Espèce de crécelle, en Béarn, v. reineto. R. carascla.

Carassant, v. caressant.

carassiè, v. carrassiè.

CARASSO (cat. carassa, esp. caraza), s. f. Large face, grosse figure, mauvaise mine, v. carage, figurasso, minasso. Bono carasso, bonne et joyeuse mine ; marrido carasso, méchante mine. R. caro.

CARASSOUN, **CARASSOU** (lim.), (rom. carasson, carrasson), s. m. Echalas de vigne, en Périgord, v. escalassoun, paligot ; sobriquet des gens de Bescat (Basses-Pyrénées). R. escarassoun, escalassoun.

CARASSOUNA, **CARASSOUA** (g.), (rom. carrassoar), v. a. Échalasser, v. empaligouta, empeissela. R. carassou.

CARASSOUNO, s. f. Grand échalas, en Périgord. R. carassoun.

Carastèl, v. carralié.

CARAT (rom. carrat, cayrat, cat. quilat, it. carato, esp. quilate, ar. kirat, poids), s. m. Carat, titre de l'or et de l'argent ; poids usité pour les diamants.

CARATÈRE, **CARACTÈRE** et **CARACTÀRI** (l. g.), **CARATARE**, **COROTARE** (lim.), (rom. caracta, it. carattere, cat. esp. port. caracter, lat. character), s. m. Caractère, v. biais ; lettre, v. emprèsso. Bon caratère, bon caractère ; marrit caratère, mauvais caractère ; n'a gens de caratère, il n'a pas de fermeté ; sourti de soun caratère, sortir des gonds, se mettre en colère. Vouele t'ama pèr toun bon caratère. A. CROUSILLAT. L'on quito pas soun caratère Coume l'on quito un vièi abit. H. MOREL.

CARATERISA, **CARACTERISA** (l.), (cat. caracterisar, esp. port. caracterizar, it. caratterizzare, b. lat. caracterizare), v. a. Caractériser, v. marca, signala. Aquelo farandoulo, oh ! li carateriso. J. DÉSANAT.

CARATERISA, **CARACTERISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Caractérisé, ée. R. caratère.

CARATERISTI, **CARACTERISTIC** (l. g.), **ICO** (cat. caracteristich, it. caratteristico, esp. caracteristico, lat. characteristicus), adj. t. sc. Caractéristique. R. caratere.

CARATO (it. calata, descente), s. f. Cordelle qui relie une barque aux chevaux de halage, v. maio.

Caratrian, v. calatrian.

carau, v. caran (visage).

carau, v. carrau (ornière, carrelet).

caraugnado, v. carougnado.

caraulo, v. cadaulo.

caravacho, v. cravacho.

CARAVACO, n. p. Caravaque, nom de fam. provençal.

CARÀVANAIRE, s. m. Caravaneur, se disait d'un navire marseillais portant des marchandises d'échelle en échelle dans le Levant. R. caravano.

CARAVANIÉ, s. m. Caravanier, conducteur ou membre d'une caravane. Caravanié, quand sarés las, Venès au rousié de Marìo. T. AUBANEL. R. caravano.

CARAVANO, **CARABANO** (l.), (cat. esp. port. b. lat. caravana, it. carovana, persan karaouan), s. f. Caravane ; navires marchands qui vont de conserve ; course des vaisseaux de Malte contre les Turcs, v. floto. Faire la caravano, faire le cabotage dans le Levant ; a fa si caravano, il a beaucoup voyagé, il a eu des aventures ; il a

mené une vie dissipée, il a fini ses fredaines ; Pèire de Caravano, Pierre de Caravana, troubadour piémontais du 13e siècle.

Caravas, v. escarava.

caravato, v. cravato.

CARAVELIN, **INO**, adj. Capricieux, euse, dans les Alpes, v. cascarelet, cervelin. Testo caravelino, tête verte. R. caravèu.

CARAVELLO, **CARABELLO** (l.), (it. caravella, esp. carabela, lat. carabus, gr. κάραβος), s. f. Caravelle, petit bâtiment portugais. Lous bandits de la carabello. H. BIRAT.

CARAVELLO, **CARNAVELLO** (m.), **TARNAVELLO** (rh.), s. f. Cervelle, tête, en style familier, v. cervello, cabassolo. Aquéli prepaus d'aqui i'anavon pèr la tarnavello. ARM. PROUV. Avé lou diable i carnavello, avoir le diable au corps ; être fort comme tous les diables, en parlant d'un oignon. Lei femello An tóutei lou demonn dedins lei carnavello. P. BELLOT. R. caravèu.

CARAVEN, **CALAVEN**, **CARAFON** (lim.), (esp. carcavon, ravin), s. m. Gouffre creusé par les eaux, précipice, v. aven, debaus, desbalen, degoulòu, garagai, toumple ; Caraven, Carlavan, Carnavan, Charavan, Carvin, Charavin, Charavei, noms de fam. prov. et dauph. I caraven lou bram ressono. CALENDAU. Auriés-ti pòu d'èstre aval engoulido Pèr la fendasclasso ou lou caraven ? A. LANGLADE. Un caraven moustrous Dejout el s'abadaio. ID.

CARAVETO, **CARAVETOS** (l.), (rom. Caravetas, b. lat. Caravetæ), n. de l. Caravètes, domaine que la ville de Montpellier possédait dans la commune de Murles. Baroun de Caravetos, titre dont se qualifiait plaisamment tout citoyen de Montpellier.

CARAVÈU, **CARAVÈL** (l.), **CARAVIÉU** (Var), **CHARABOL** (lim.), s. m. Creux, conque, cavité d'un arbre pourri, v. borno, carabougno, garbo ; petite caisse où l'on serre le levain, v. paiassoun. R. garbo.

CARAVÈU, **ELLO**, adj. Creux, euse, v. bournaru, cura, garbin ; nom d'un ruisseau qui passe aux Aygalades, près Marseille, et se jette dans la mer ; Caraveu, nom de fam. niçard. A lou cervèu caravèu, il a le cerveau creux. R. garbo.

Caravièlho, v. Caso-Vièio.

CARAVIÉU, **CARABIÉU** (rom. caravil), s. m. Charivari, dans le Var, v. calibàri.

CARAVIHA, **CARAVILHA** (l.), **GARAVILHA** (a.), **CHARAVILHA**, **CHARVILHA** (d.), (rom. cavilhar, lat. cavillari), v. a. et n. Remuer doucement par dessous, fouiller, chercher, dans les Alpes, v. tafura ; pointiller, contester, chicaner, ruser, tromper, v. chicaneja ; contrarier, tourmenter, v. carcagna ; t. de jeu de cartes, jouer à la tontine.

CARAVIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pointille, qui chicane, v. chicanaire, cavihaire. Caravihaire e proun renèti, trinassé soun charpin. R. MARCELIN. R. caraviha.

CARAVIHO, **CARAVILHO** (l.), **CHARAVILHO**, **CHARVILHO** (d.), s. f. Chicane, tromperie, enjeu, v. caviho ; noise, querelle, v. nouiso ; tontine, sorte de jeu de cartes. Cerca caraviho, chercher noise ; jouga à la caraviho, jouer à la tontine. R. caraviho.

CARAVIHOUN, **CHARAVILHOUN** (d.), s. m. Petite chicane, v. chicaneto. R. caraviho.

CARAVIHOUS, **CARAVILHOUS** (l.), **CHARAVILHOUS**, **CHARVILHOU** (d.), **OUSO**, adj. Pointilleux, euse, chicanier, ière, tricheur, euse, contrariant, ante, v. cavihous, countrarious. Sies un bèu caravihous, tu es joliment taquin. R. caraviho.

Caravìo, v. calavìo.

caravira, v. caro-vira.

CARBA, v. a. Mettre les anses à un chaudron, à un panier.

CARBA, **CARBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des anses. R. carbo.

CARBAIRO, s. f. Femme qui travaille le chanvre, en Querci, v. canebassié, cherbenaire. R. carbe.

CARBALIN, **CHARBALI** (lim.), s. m. Charivari, en Rouergue, v. calibàri.

CARBALINAIRE, **CARIBARAIRE**, **AIRO**, s. Celui, celle qui prend part à un charivari, v. charivarinaire. R. carbalin.

Carbasso, v. carabassso, carabesso.

carbato, v. cravato.

CARBATOUN, **CARBATOU** (l.), (rom. corbato, petit corbeau), s. m. Friquet, moineau, en Castrais, v. passeroun, sausin. R. corb.

Carbe, carbes, v. canebe.

carbegnal, carbenal, carbenalh, v. canebau.

carbeno, v. carabeno, canavèro.

CARBETO, s. f. Étrier d'une crémaillère, v. endarriero, fèrrio, servènto. Las carbetos soun sul fiò, Reviro-te Margot, dicton usité à certain jeu d'enfant, en Languedoc. R. carbo.

CARBINET, s. m. Variété de raisin noir, connue en Médoc, v. carmenet.

CARBO, **GARBO**, **QUERBO** (rouerg.), **CHARBO** (lim.), **CHIRBO** (auv.), (val. garba, dos, bosse ; gr. καμπη, courbure), s. f. Anse d'un pot, d'un panier, d'un chaudron, v. maniho ; étrier d'une crémaillère, v. carbeto ; pour grappe, rafle, v. grapo ; Laquerbe, nom de fam. languedocien. La carbo dóu còu, la clavicule ; li carbo dóu còu, les vertèbres du cou ; li carbo d'un paniè, la charpente d'un panier ; n'avé que la pèu e li carbo, n'avoir que la peau et les os ; rabala li carbo, se traîner, être malade. Tant à la fount va lou pegal Qu'à la fi la querbo i demoro. J. AZAÏS. La plaço de Santos-Carbos (l.), (rom. Sanctas Carbas, b. lat. Sanctarum Carbarum), la place Saintes-Carbes, à Toulouse, où l'on disait proverbialement d'une femme grasse, qui avait triple menton : Es coumo Guilhalmo de Santos-Carbos Que fa tres barbos.

CARBONE (it. carbone, esp. carbono, lat. carbo, onis), s. m. t. sc. Carbone, v. carboun. Li tres elemen d'esquichaduro, de calour e de bagnaduro, necite à sa fourmacioun en carbone. F. BLANCHIN.

CARBOSSO (rom. carbossa), s. f. Festin, bombance ? à Toulouse, v. bosso. E lour respondre pèr carbossos, Acò serié trop abusa. P. DUCÈDRE. Conférer carbosso avec le nom de famille corse Carbuccia et peut-être le nom de la fée Carabosse. R. car ou caro, bosso ? Carbou, v. carboun ; carboua, v. carbouna ; carbouè, carbouèi, v. carbounié.

CARBOUN, **CARBOU** (l. b.), **CARBOT** (querc.), **CHARBOUN** (a.), **CHARBOU** (lim. auv. d.), (rom. cat. carbò, esp. carbon, it. carbone, lat. carbo, onis), s. m. Charbon, v. braso ; carie du blé, v. carbouncle, mascaroun ; anthrax, inflammation gangréneuse, v. jas, loubet, meichanto ; Carbon, Carbou, noms de fam. méridionaux. Carboun de bos, charbon de bois ; carboun de pèiro, carboun de mino, charbon de terre, houille, v. blu, meneto ; marrit carboun, pustule maligne ; barro de carboun, couche de houille ; èstre sus li carboun, être sur les charbons, sur la braise ; negre coume de carboun, noir comme du charbon ; rouge coume un carboun de fiò, rouge comme un charbon ardent ; erbo-de-carboun, bugle, plante. PROV. BÉARN. Ha carbou Nou hè cap desaunou, il n'y a point de sot métier. Carbous, plur. lang. de carbou, carboun. Autrefois, au milieu du repas de la veille de Noël, on mettait dans un plateau quelques charbons ardents de la bûche de Noël et on le déposait sur la table.

CARBOUN-BLANC (rom. Carbo-Blanc), n. de l. Carbon-Blanc (Gironde). La carriero dóu Carboun-Blanc, nom d'une ancienne rue de Toulouse, ainsi nommée d'une enseigne d'hôtellerie. Au 16e siècle, dans les principales villes de France, il y avait des hôtelleries du Charbon-Blanc.

CARBOUNA, **CARBOUA** (g.), **CHARBOUNA** (lim. d.), (b. lat. carbonare), v. a. et n. Charbonner, v. camaia, mascara ; carboniser, réduire en charbon, v. carbounela ; brûler mal, v. carbouneja. SE CARBOUNA, v. r. Se charbonner, se carboniser.

CARBOUNA, **CARBOUNAT** (l.), **CARBOUAT** (g.), **ADO**, part. Charbonné ; t. de chimie, carboné, ée. Segue carbouna, seigle ergoté. PROV. Terro roujo, blad carbouna. R. carboun.

CARBOUNADO, **CHARBOUNADO** (lim.), (rom. cat. carbonada, fr. charbonnée, it. b. lat. carbonata), s. f. Carbonnade, manière d'apprêter les viandes en les faisant griller sur les charbons ; hachis de viande lardée cuit à l'étuvée ; étuvée de mouton, de bœuf ou de veau, v. estoufado ; tranche de viande, v. chouio. Entre la carbounado e lou vin de Tavèu. J.-B. MARTIN. Carbounado d'ase, coups de bâton. PROV. A vilan carbounado d'ase. R. carbouna.

CARBOUNÀRI (it. carbonaro, carbonari), s. m. Carbonari. Es Roumo, alin, ço que vesès : Vous i'espèron li carbounàri. A. TAVAN. R. carbounié.

CARBOUNARIÉ, **CARBOUNARIÈ** (l.), **CARBOUNARIÒ** (g.), s. f. Rue des Charbonniers, R. carboun.

CARBOUNAT, s. m. Blé niellé ou charbonné, charbon du blé, v. carbounèu ; t. de chimie, carbonate. L'orre carbounat. C. PEYROT. Rendra bèn mai qu'en semenant de blad Que cren lou vènt, lou se, la pluejo emai l'eigagno E s'ennegris de carbounat. E. PAYAN. R. carbouna.

CARBOUNCLE, **ESCARBOUCLE** et **ASCARBOUCLE** (g.), **CHAMBOUSCLE**, **CHABOUSCLE** (Var), **CHARBUCLIE** (d.), **CHAMBUCLE** (for.), (rom. cat. carboncle, carbuncle, esp. port. carbunclo, it. carbonchio, lat. carbunculus), s. m. Charbon du blé, carie, v. mascarun ; nielle, plante à graine noire, v. niello ; maladie des pommes de terre dont la tige et le fruit se flétrissent ; anthrax, v. carboun ; escarboucle, pierre précieuse rouge et brillante. Sis iue dirias de carbouncle, Tant lusisson. L. ROUMIEUX. D'escarbouncle trelusènt. G. B.-WYSE. La Navarre porte dans son blason une escarboucle d'or.

CARBOUNEIRET, s. m. Petit charbonnier ; petit grimpereau, oiseau, v. amplanaire, bimbin, escalo-peroun, rampèco. R. carbouniè.

CARBOUNEJA, **CARBOUNEIA** (b.), **CARBOUNIA** (m.), v. n. Remuer les charbons, tisonner, v. brasuca ; charbonner, brûler mal, en parlant du bois ; faire cuire des fruits sous la cendre, v. braseja. R. carboun.

CARBOUNELA, **CHARBOULINA** (lim.), **CHARBUCLIA** (a.), v. a. Charbouiller, charbonner, en parlant des blés, v. niela. Carbounelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE CARBOUNELA, v. r. Se charbonner. La panouio se rimo, lou gran se carbounello. F. MISTRAL.

CARBOUNELA, **CARBOUNELAT** (l.), **ADO**, part. Charbouillé, ée. R. carbounèu.

CARBOUNELLO, s. f. Escarboucle, dans ce vers d'Auguste Fourès : Uelh viéu coumo uno carbounello. R. carboun.

CARBOUNET (cat. carbonet), s. m. Petit charbon, v. caliéu. R. carboun.

CARBOUNÈU, **CARBOUNÈL** (l.), **ELLO** (b. lat. carbonellus, carbonelis), adj. Atteint du charbon, en parlant des grains, v. carbouna ; Carbonneau, Carbonel, Charbonnel (cat. Carbonell), noms de fam. méridionaux. Blad carbounèu, blé charbonné ; Bertran Carbonel, troubadour marseillais du 13e siècle ; Miguel Carbonell, chroniqueur catalan (1434-1517). R. carboun.

CARBOUNÈU, s. m. Blé charbonné, v. mascarun ; espèce d'oiseau connu en Gascogne, v. carbounié ? Lou carbounèu tabé prou boun. G. D'ASTROS. R. carbounèu 1.

CARBOUNI, **CARBOUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. carbonic, esp. it. port. carbonico), adj. t. sc. Carbonique. Acide carbouni, acide carbonique. L'atmousfèro èro cargado de gaz acide carbouni. P. BLANCHIN. R. carboun.

CARBOUNIÉ, **CHARBOUNIÉ** (lim. d.), **ÇARBOUNIÈ** (l.), **CARBOUNÈI**, **CARBOUÈI** (bord.), **CARBOUÈ** (g. b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (cat. carboner, esp. carbonero, it. carbonajo, lat. carbonarius), s. et adj. Charbonnier, ière, qui fait ou qui vend du charbon de bois, v. mascaroun ; mineur de houille, v. minaire ; relatif au charbon, houiller, ère ; fauvette des fragons, sylvia melanocephala, oiseau, v. tèsto-negro ; sobriquet des gens de Neffiès (Hérault), de Castet et de Mirepoix (Basses-Pyrénées) ; Carbonier, nom de fam. mérid. Sa carbounié, sac à charbon ; reinard carbounié, renard à queue noire ; jas carbounié, gîte houiller ; baumo carbouniero, excavation houillère ; carreto carbouniero, charrette à houille ; la Tourre-Carbouniero, la Tour-Carbonnière, près Aigues-Mortes (Gard) ; li Carbounié, titre d'un poème provençal en 12 chants par Félix Gras (Avignon, 1876). PROV. Negre coume un carbounié. — Se sias mascara, lou sias que pèr de carbounié. — D'un sa carbounié noun pòu sourti farino blanco. R. carboun.

CARBOUNIERO, **CARBOUNIÈIRO** (l.), **CARBOUÈRO** (g. b.), **CHARBOUNIERO** (a.), **CHARBOUNIÈIRO** (lim.), **CHARBOUNÈIRO** (d.), (rom. gasc. carboera, cat. esp. carbonera, it. carbonaja, b. lat. carboneria, carbonaria), s. f. Charbonnière, lieu où l'on fait du charbon ; charbonnier, lieu où l'on serre le charbon ; houillère, v. mino ; brunelle, plante, v. bruneleto ; De Carbonnières, nom d'une maison noble de Gascogne qui existait à Tarascon-sur-Rhône en 1208. — Carbounié moun ami, mounte es ta carbouniero ? — Ma bono damo, es entre dous valoun, Ié fau intra d'ageinouioun. CH. POP. PROV. Chasque carbounié 's mèstre dins sa carbouniero. A Aix, on donnait autrefois ce nom à la prison de police ou violon, v. valèstre. R. carboun.

CARBOUNIHO, **CARBOUNILHO** (l. g.), **CHARBOUNILHO** (lim. d.), s. f. Menu charbon, charbon des boulangers, v. recaliéu ; poussier, débris de charbon, cendre de houille, v. aigin, fresi, mascarun ; blé charbonné, v. carbounèu. Faire carbouniho, se carboniser. R. carboun.

CARBOUNISA (esp. carbonizar, it. carbonizzare), v. a. Carboniser, v. carbouna, crema. Tout dèu paga tribut, meme l'aucèl que niso, Au trop ourrible fioc que nous la carbouniso. JOURDAN. SE CARBOUNISA, v. r. Se carboniser, v. carbounela.

CARBOUNISA, **CARBOUNISAT** (l. g.), **ADO**, part. Carbonisé, ée. R. carboun.

CARBOUNISACIOUN, **CARBOUNISACIEN** (m.), **CARBOUNISACIÉU** (l. g. d.), (esp. carbonizacion, it. carbonizzazione), s. f. Carbonisation. R. carbounisa.

CARBOUNO, n. de l. Carbonne (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon. Carbouno, nom qu'on donne quelquefois à une vache noire, en Rouergue. R. carboun.

CARBOUNOUS, **CHARBOUNOUS** (lim. d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Charbonneux, euse, en parlant d'une tumeur ; charbonné, ée, en parlant du blé, v. carbounèu ; noirci par le charbon, v. mascara. Sa carbounous, sac à charbon ; óuripèlo carbounouso, érysipèle charbonneuse. R. carboun.

CARBURE, s. m. t. de chimie. Carbure. R. carboun.

Carca, v. carga.

CARCAGNA, **CARQUIGNA**, **CASCAGNA** (rouerg.), v. a. Inquiéter, fatiguer, tracasser, vexer, importuner, tourmenter, v. targagna, tavaneja ; chatouiller, v. catiha. Se vèn fa l'aleto, Carcagnas-me-lou. N. FIZES. E que ges d'encoumbrié jamai noun lei carcagne. J. SICARD. Pèr pau qu'aquéu mau nous carcagne, Poudèn dire que sian de plagne. T. GROS. SE CARCAGNA, v. r. S'inquiéter, s'impatienter ; se taquiner ; se houspiller, en parlant des chiens. Quauco fes ti bessoun entre éli se carcagnon. J. AUBERT.

CARCAGNA, **CARCAGNAT** (l.), **ADO**, part. Inquiété, tourmenté, ée. Carcagna pèr la fam, tourmenté par la faim. R. carcan.

CARCAGNAGE, **CARCAGNÀGI** (m.), s. m. Action d'inquiéter, de tourmenter. v. charpin. R. carcagna.

CARCAGNAIRE, **CASCAGNAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui inquiète, qui tourmente, tracassier, ière, v. tourmento-crestian ; querelleur, grondeur, hargneux, euse, v. carpinous. I'a tant de gènt carcagnaire, jalous. M. DE TRUCHET. R. carcagna.

CARCAGNAS, **ESCARCAGNAS**, **CARCALAS**, **ESCARCALAS**, **ESCARCAS** (l.), **CARCAIA**, **CARCAMÈU** (d.), (esp. gargajazo, gargajo), s. m. Gros crachat, flux de morve, v. escra, muscle, piastro.

CARCAGNEJA, **CARQUIGNEJA**, v. a. Inquiéter un peu, de loin en loin, petit à petit, taquiner, v. bourreleja, fustibula, tartugueja. R. carcagna.

Carcagno, v. carcano.

CARCAGNOLO, s. f. Crachat épais, crachat gluant, v. parpaiolo. R. carcagnas.

CARCAGNÒU, **CARCAGNOL** (l.), **CARCAGNOU**, **CAUCAGNOU** (g.), (esp. calcañuelo, maladie des abeilles), s. m. Ergot d'un coq, v. crampiot, esperoun ; crapaudine de verre dans laquelle tourne le pivot des bobines, dans les filatures de soie ; gond, en Gascogne, v. gounfoun ; petit pont de l'arrière d'un bateau, v. tèume. L'autre, assetat sus lou palhòu, Pèses tancats au carcagnòu, A rema lèu-lèu se boulego. A. LANGLADE. R. carcanh.

CARCAGNÒU, s. m. La nuque, en style fa[?] milier, v. coutet. Lou soulèu brulo lou carcagnòu, le soleil brûle la nuque. R. carcan 1.

CARCAGNÒU, s. m. Vieille savate, v. carcanau ; pou, vermine (Boucoiran), v. pesou. R. carcan 2.

Carcaia, v. cascaia.

carcaia, v. carcagnas.

CARCAIS (rom. carcais, carcaysh, esp. carcax, all. karkasse, b. lat. carcaissum, tarcassius ; gr. καρχήσιον, hune, tasse en forme de hune), s. m. Carquois, v. arquiero, badoco, bouirac, porto-flècho. Pourta quaucun en carcais, en carcalh, en carcàlhi ou en carcalho (d.), porter quelqu'un sur le dos, v. escarsello. L'efant tout eitourdi pren son pare en carcàlhi. BLANC LA GOUTTE. R. carca, carga.

CARCAISSOU, s. m. Brancard, en Languedoc, v. brancan, fourcat. R. carcais.

Carcaissous, v. carqueissous.

carcalas, v. cacalas (éclat de rire).

carcalas, v. carcagnas (crachat).

carcalas, v. carcanas (rebut).

CARCALHAU, s. m. Sorte de jeu dans lequel les enfants poursuivis crient au poursuivant : carcalhau ! en Dauphiné.

CARCALHOTOS (**EN**), **EN CARCALHOTES** (bord.), loc. adv. A califourchon, en Bazadais, v. escambarloun. R. carcalho, carcais.

CARCALUERO, s. f. Cachette de noix ou de pommes volées, en Forez, v. abounairo. Trouva la carcaluero, découvrir le pot aux roses. R. carcavèl ou carcan.

Carcamela, carcamello, v. cascavela, cascavello.

carcamèu, v. carcagnas.

CARCAN (rom. carcanel, néerl. karkant, b. lat. carcanum ; v. all. querca, gorge, cou), s. m. Carcan, instrument de supplice, v. couloumbar, coustèu ; collier, ornement du cou, en Gascogne et Velay, v. coulas. Un carcan bèn sarra que lis estranglarié. L. ROUMIEUX. De fin or un gros carcan. P. GOUDELIN. Brassalets, cintos e carcans. G. D'ASTROS.

CARCAN (it. carcame, arcame, squelette, carcasse), s. m. Vieille bête, cheval étique, femme maigre et revêche, v. barat, bro ; olive tombée de l'arbre avant la maturité et séchée sur le sol, v. secaioun ; noix vide, noix véreuse, v. cacalaus ; chose de rebut, vaurien, v. broumo. Vièi carcan, barbon, vieillard décrépit, vieille femme. Fai tira, carcan ! M. BOURRELLY.

CARCANA, v. n. Coasser, en Guienne, v. canta. R. cancana.

CARCANADO (cat. Carcanada), nom propre ou sobriquet castrais.

CARCANAS, **CARCALAS**, s. m. Bête de rebut, noix véreuse, v. carcan ; jeu de colin-maillard, en Rouergue ; pour oiseau de proie, v. tartanas, tardaras. R. carcan 2.

CARCANAU, **CARCAGNÒU** (esp. carcañal, talon), s. m. Gros et vilain soulier, v. groulo, sabatasso. R. carcanh.

CARCANET, s. m. Rainette, grenouille verte, en Guienne, v. reineto. R. carcana.

CARCANH, **CAUCANH** ou **CAUCAGN** (g.), (it. calcagno, lat. calcaneus), s. m. Talon, à Menton et en Guienne, v. taloun.

CARCANIERO, n. de l. Carcanières (Ariège).

CARCANO, **CARCAGNO** (for. cancorna), s. f. Vieille femme, vieille décrépite, vieille grondeuse, v. vièio. Li fiho poulido, Li fau marida ; Li vièii carcano, Li fau jita eila. CH. POP. R. carcan 2.

CARCANS, n. de l. Carcans (Gironde), près d'un étang qui porte le nom de ce bourg. R. carcana.

CARCARÉS (rom. Carcares, b. lat. Carcaresium), n. de l. Carcarès (Landes). Sant-Martin de Carcarés (b. lat. Sanctus Martinus Carchariensis), Saint-Martin de Carcarès (Hérault), nom de lieu.

CARCAS, n. p. Carcas, nom que le peuple donne à une statue grossière placée près de la porte Narbonnaise de la Cité de Carcassonne, reine fabuleuse de Carcassonne au temps de Charlemagne. Anèt d'aquis à Carcassouno : Aqui vegèt damo Carcas, Qu'es la plus laido creaturo Qu'age imaginat l'esculturo. H. BIRAT. R. Carcassouno.

CARCÀSSA, v. a. et n. t. de maçon. Établir la carcasse ou charpente d'un plancher, v. camara ; tousser fort, en Dauphiné, v. toussi. Lou carcassa, le son d'une cloche fêlée, v. asclat.

CARCASSA, **CARCASSAT** (l. g.), **ADO**, part. Dont la charpente est faite. R. carcasso.

CARCASSADO, n. p. Carcassade, nom de fam. castrais.

Carcassello, v. cargo-sello.

CARCASSÉS, **CARCASSOUNÉS**, **ESO** (rom. Carcasses, esa, b. lat. Carcassonensis), adj. et s. m. Carcassonnais, aise, de Carcassonne, v. cahus, truco-taulié ; variété de raisin noir, v. alicant, canàri, catalan, mourvedre. Lou Carcassés, le Carcassez, ancien comté de Carcassonne. Carcasseses, esos, plur. lang. de Carcassés, eso. R. Carcas, Carcassouno.

CARCASSO (port. it. carcassa ; esp. b. lat. carcasium, corps mort), s. f. Carcasse, v. carbo, custòdi, glèiso, osso, plaisso ; ancienne coiffure de femme du peuple, à Arles, au 18e siècle. Carcasso de chivau, carcasse de cheval ; carcasso de bastimen, carcasse de navire. Rebale ma carcasso A la terro, à la vigno, au prat. A. BIGOT. Ti vau espeça la carcasso. M. BOURRELLY. R. carcais.

CARCASSOU, s. m. Cigale de petite espèce, en Vivarais, v. caca, cigaloun. R. carcassa.

CARCASSOUNO (rom. Carcassonna, b. lat. Carcassone, lat. Carcasso, onis), n. de l. Carcassonne, chef-lieu du département de l'Aude, siège d'un évêché suffragant de Toulouse, ancienne capitale du comté de Carcassonne ; nom de fam. israélite méridional. PROV. L'abat de Carcassouno, Qu li presto, li douno, dicton usité en Béarn contre les mauvais débiteurs. Le nom grec de Carthage, Καρχηδών, paraît être le prototype de celui de Carcassonne que, très probablement, les Phéniciens ont dénommée. Carcavè, carcavèl, carcavèu, carcavièlh, v. cascavèu ; carcavela, carcavelea, carcavello, v. cascavela, cascaveleja, cascavello.

CARCAVELADO, s. f. Titre d'un poème dauphinois en 12 chants écrit par Roch Grivel (1878) sur les mœurs et usages de Carcavel, vieux quartier de la ville de Crest (Drôme).

Carcavieli, v. acarcaveli.

CARCAVIN, **INO**, adj. Gauche, maladroit, oite, dans les Alpes, v. desgaubia.

CARCE, **CHARCE** (a.), (rom. cat. carce, carcer, esp. carcel, port. it. carcere, lat. carcer), s. f. Prison, basse-fosse (vieux), v. croutoun, presoun ; canal par lequel l'eau sort d'un moulin ; La Charce, près de Remuzat (Drôme), nom de lieu. Lou viguier de la carce (cout. de Saint-Gilles), le geôlier ; Nosto-Damo de la Carce, Notre-Dame de la Carce, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Marvejol (Lozère) ; Filis de la Charce, Philis de la Tour-la-Charce, la Jeanne d'Arc du Dauphiné. Quand de sa carce L'infèr èro sourti. CALENDAU.

CARCEN, n. de l. Carcen-Ponson (Landes).

CARCEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Carcès (Var). R. Carces.

CARCENAC, n. de l. Carcenac (Aveyron), nom de fam. rouergat.

CARCERIÉ (rom. carcerier, carcelier, cat. carceller, esp. carcelero, it. carceriere, b. lat. carcerarius), s. m. Geôlier (vieux), v. joulié. R. carce.

CARCES (rom. Carces, Carcez, b. lat. vallis Carceris, castrum Carceris), n. de l. Carcès (Var). Lou comte de Carces, Jean de Pontevès, comte de Carces, chef du parti catholique en Provence pendant les guerres de religion (1512- 1582), v. Pontevès. R. carce.

Carcèu, v. carsèu.

carchocle, carchofe, carchofle, carchoflo, carchofo, v. cachofle.

carchoufeto, carchoufolo, v. cachoufleto.

carchouflié, v. cachouflié.

carci, v. carsi.

carcina, v. calcina.

Carcinol, olo, v. Carsinol, olo.

carcinou, v. carsinou.

CARCISTO, s. et adj. Carciste, nom qu'au temps des guerres de religion on donnait en Provence aux gens du parti catholique, commandés par le comte de Carces, v. vinassous, marabout, rasa. R. Carces.

Çarclie, v. ciéucle.

CARCOI, s. m. Petite toupie ; femme rondelette, à Agde, v. baudufo, cibot. R. carcolh, caragòu.

Carcolh, v. caragòu.

carcou pour cargo (charge !), impér. béarn. du v. carca, carga.

CARCOUET, s. m. Ressentiment, en Béarn (G. Azaïs), v. verin. R. carguet.

Carcuelho, v. couscouio.

carcul, carcula, v. calcul, calcula.

CARDA, **CHARDA** (lim.), (cat. esp. port. cardar, it. cardare), v. a. et n. Carder, peigner, v. carmena, escarrassa, penchina, raseta ; aiguiser ses griffes, en parlant des chats ; se blesser les chevilles des pieds avec les sabots ; s'étirer lorsqu'on a la fièvre ; étriller, maltraiter, battre, v. estriha. Lou carda, l'action de carder ; li lano se cardon, on carde les laines ; acò lou fai carda, cela le fait trépigner de colère ou de dépit. SE CARDA, v. r. Se prendre aux cheveux, se harper, se battre, v. carpina. Se cardo coumo un lien. V. GELU.

CARDA, **CARDAT** (l. g.), **ADO**, part. Cardé, ée. R. cardo.

Cardabello, v. cardoulo.

CARDACHO (turc kardaski, frère ; gr. καρ- διακὸς, qui tient du cœur), s. Ami de cœur, amie sincère, v. courau. Éli soun cardacho, ils sont amis intimes ; ma cardacho, ma bien aimée. Aga-l'aqui, ma sorre, ma cardacho. B. FLORET.

CARDADO, **CARDAGNO** (m.), **CARDIAGNO**, **CHARDAGNO** (a.), **CHARDADO** (lim.), **CARDA** (d.), **CARDAL** (l.), (cat. esp. cardadura, it. cardatura), s. Cardée, quantité de laine que l'on carde à la fois, cette laine cardée ; volée de coups, v. penchinado, trachèu. R. carda.

CARDAGE, **CARDÀGI** (m.), **CARDATGE** (l. g.), **CHARDAGE** (lim.), s. m. Action de carder ; lainage, façon qu'on donne aux draps en les peignant avec des chardons. R. carda.

CARDAIRE, **CHARDAIRE** (lim.), **CARDÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. cardayre, ayra, cat. esp. port. cardador, it. cardatore), s. Cardeur, euse ; fabricant de drap, v. penchinaire, rasetaire ; sobriquet des gens de Clarac (Basses-Pyrénées) ; Cardaire, nom de fam. méridional, Li cardaire, les accès de fièvre ; uno cardarello ou cardairis, une cardeuse ; ensalado cardarello, variété d'endive à feuille recrocquevillée. Li lavaire s'envan, Li cardaire vènon, Cardon la nue, cardon lou jour. CH. POP. Quel talhur couse pla, que la cardairo malhe. J. CASTELA. R. carda.

CARDAIRO, **CARDOUIRO** (m.), s. f. Raie chardon, raia fullonica (Risso), poisson de mer qu'on a comparé à un chardon à foulon. R. cardaire, airo.

CARDALHAC (rom. Cardalhac, b. lat. Cardalhacum), n. de l. Cardaillac (Lot) ; nom d'une grosse cloche de Toulouse, ainsi appelée du nom de son parrain ou donateur.

Cardalino, v. cardelino.

cardaman, v. cardo-man.

CARDAMOME (rom. cardamomi, cat. esp. port. it. cardamomo, lat. cardamomum), s. m. Cardamome, graine aromatique.

CARDAMOUMO, **CARDAMOUNO** (Var), (lat. cardamomum), s. f. Variété de pomme très odorante, v. poumo de paradis.

CARDAN, n. de l. Cardan (Gironde).

CARDANECHO (esp. cardencha, peigne de cardeur), s. Imbroglio, en Limousin, v. emboui. Se sabias la cardanecho que i'a dins quel afa ! J. ROUX. R. cardagno.

Cardaniho, cardarino, v. cardelino.

CARDARIÉ, **CARDARIÈ** (l.), s. f. Carderie, industrie du cardeur, rue des Cardeurs, lieu où l'on carde. R. carda.

CARDARINETO, **CARDAVELLO**, s. f. Carline, plante, v. cardouio. R. cardaire, airo.

CARDASSO, s. f. Cardasse, peigne à carder la bourre de soie, v. escarrasso ; nopal, plante. R. cardo.

CARDAT-E-PENCHINAT, **CHARDAT-E-PENCHINAT** (lim.), (cardé et peigné), s. m. Étoffe qu'on fabrique à Tulle, dont la chaîne est en laine peignée et la trame en laine cardée. R. carda, e, penchina.

Cardavello, v. cardoulo.

cardèco, v. cardeto.

car-de-las-armos, v. càrri.

CARDELHAC, n. de l. Cardeilhac (Haute-Garonne).

CARDELIN, **CARDENIÉ** (Var), **CARDOUNIL** (l.), **CHARDOUNI**, **CHERDENI** (d.), **CARDIN** (g.), **CARDI** (lim. l.), **CARDIL** (périg.), **CHADRI** (d.), (it. cardellino, cardello, rom. cardonel, lat. carduelis), s. m. Chardonneret, chardonneret mâle, v. cardelino plus usité ; Cardelin, nom de fam. provençal. Se miraio en cantant lou poulit cardelin. F. GRAS. Sèmblo uno aiglo au mitan d'un vòu de cardelin. ID.

CARDELINETO, **CARDARINETO** (m.), **CARDOUNILHETO** (l.), **CARDINETO** (g.), **CARDINOTO** (lim.), s. f. Jeune chardonneret, petit ou joli chardonneret, v. cardinot. Ma cardelineto. R. GARDE. De rigau, de quinsoun e de cardelineto. G. B.-WYSE. R. cardelino.

CARDELINO, **CARDALINO** et **CARDARINO** (m.), **CARDENIHO**, **CARDANIHO** (Var), **CARDOUNIHO**, **CARDOUNILHO**, **CARDOUINO** (l.), **CARDOURINO** (niç.), **CARDINO** (g.), (rom. cardairina, lat. carduelis), s. f. Chardonneret, oiseau qui se nourrit de graines de chardon, v. cardelin, cardin, cardinat, cardeneirot, cardounet, cardouniero, cap-rouge, gardello ; bécasse de mer, poisson, v. cardilago ; personne fluette, v. fifi, piéu-piéu ; séneçon, plante, v. erbo-di-cardelino. T'ame coumo la cardelino Amo l'oumbreto dei bouissoun. A. CROUSILLAT. Qu'es acò ? siéu pas plus gros qu'uno tèsto de carde-Ai mai de cinq cènt trau dessus l'esquino, [lino, énigme populaire dont le mot est lou dedau, le dé à coudre. Couifage à la cardelino, coiffure des Arlésiennes en négligé ; farié veni la som i cardelino, se dit d'un parleur ennuyeux ; cassaire de cardelino, petit chasseur. PROV. Cassaire de cardelino E pescaire à la ligno Croumpè jamai terro ni vigno.

CARDELINO-BASTARDO, s. f. Venturon, oiseau, v. tarin-viéulounaire, venturoun.

CARDELINO-NEGROUNO, s. f. Variété de chardonneret qui a sur la tête une couleur rouge plus foncée.

CARDELINO-REIALO, s. f. Variété de chardonneret dont les six plumes latérales de la queue sont ornées, vers leur extrémité, d'une grande tache blanche. C'est l'espèce qui chante le mieux.

CARDELLO, **CARDUELO**, **CHARDELLO** (a.), s. f. Laiteron, plante aimée des lapins, v. lachenco, lacheiroun ; Cardère, nom de fam. méridional. Cardello de la tèndro, laiteron tendre, plante, v. alacho-lèbre. Chaplo-ié la tèndro cardello E cerco-ié li gre nouvèu. F. DU CAULON. PROV. Nais un lapin, crèis dos cardello, ou Quand lou bon Diéu mando un lapin, Mando tambèn uno cardello. R. cardo.

CARDENEIROT, s. m. Chardonneret, en Béarn, v. cardelin. R. cardenié.

Cardenié, v. cardelin.

cardeniho, v. cardelino.

CARDESSO, n. de l. Cardesse (Basses-Pyrérénées). PROV. B. Bon-jour, Luc ! Cardesso que-b saludo, je vous quitte, allez vous promener. Lucq et Cardesse sont deux localités de l'arrondissement d'Oloron.

CARDET (rom. Cardet, lat. carduetum, lieu plein de chardons), n. de l. Cardet (Gard). R. cardo.

CARDET, s. m. Séneçon vulgaire, plante, en Languedoc, v. seniçoun. R. cardo.

CARDETO, **CARDÈCO** (l.), (esp. cardencha), s. f. Petite carde pour carder la laine ; séneçon, plante, v. seniçoun. R. cardo.

Cardi, v. cardin.

CARDIA, **CARDIAC** (l. g.), **ACO** (rom. cat. cardiac, esp. port. it. cardiaco, lat. cardiacus), adj. t. sc. Cardiaque.

Cardiagno, v. cardagno.

CARDIÉ (cat. carder), s. m. Cardier, celui qui fait ou qui vend des cardes. R. cardo.

CARDILAGO (lat. cartilago, cartilage), s. f. Bécasse de mer, poisson de mer, v. becasso-de-mar, cardelino ; lune, poisson de mer, v. molo.

CARDIN, **CARDI** (lim. l.), **CARDIL** (périg.), **CHADRI** (d.), (port. cardinho), s. m. Chardonneret, en Bigorre, Querci et Rouergue, v. cardelin, cardinat, cardino. Ço dis lou cardil : Te prestarai moun fusil. CH. POP. Cardis, plur. lang. et gasc. de cardin.

CARDINA, v. n. Gazouiller, jaser, seriner, en Gascogne, v. cardineja. Ambé vous-auts fadejara, Tant bien que mal cardinara. J. CASTELA. R. cardin.

CARDINAGE, **CARDINATGE** (l. g.), s. m. Gazouillis de chardonneret, babil, action de jaser, v. bresihage, cacalé. Mès, tant loung cardinatge Nou serviguent à re, bouten-nous à l'oubratge. J. CASTELA. R. cardina.

CARDINALAT (cat. cardenalat, esp. cardenalato, it. cardinalato, b. lat. cardinalatus), s. m. Cardinalat. R. cardinau.

CARDINALEN, **CARDINALENC** (l.), **ENCO** (it. cardinalesco), adj. Qui appartient aux cardinaux. Capèu cardinalen, chapeau de cardinal ; palais cardinalen, palais cardinalice. R. cardinau.

CARDINALOUN, **CARDINALOU** (l.), s. m. Petit cardinal, enfant qu'on habille en cardinal, pour la procession de la Fête-Dieu. Sas viergetos, sous abadous, Sous santets, sous cardinalous. J. AZAÏS. R. cardinau.

CARDINAT, s. m. Chardonneret, en Castrais, v. cardin, cardelino. R. cardin.

CARDINAU, **CARDENAU** (g.), **CARDINAL** (l.), **CARDENAL** (lim.), (rom. cardenal, cat. esp. port. cardinal, it. cardinale, lat. cardinalis), adj. Cardinal, ale, v. principau. Li quatre poun cardinau, les quatre points cardinaux ; la carriero Cardinalo, rue d'Aix, ainsi nommée en l'honneur du cardinal de Richelieu ; li vertu cardinalo, les vertus cardinales. Le troubadour Deudes de Prades a écrit en vers provençaux un « Traité des quatre vertus cardinales ».

CARDINAU, **CARDENAU** (g.), **CARDINAL** (l.), **CARDINAR**, **CARDENAL** (lim.), (rom cat. esp. cardenal, it. cardinale), s. m. Cardinal ; espèce d'oiseau ; nom de fam. provençal. Cardinau-prèire, cardinal-prêtre ; lou cardinau blanc, nom qu'on donnait au pape Benoit XII avant son pontificat, parce qu'il avait été moine de Cîteaux à l'abbaye de Fontfroide ; lou cardinau d'Arle, Louis d'Alleman, archevêque d'Arles au 15e siècle ; la tourre dóu Cardinau, nom d'une ancienne villa cardinalice, au territoire de Saint-Remy-de-Provence ; Pèire Cardinau (rom. Peire Cardinal), Pierre Cardinal, célèbre troubadour du 13e siècle, né au Puy-en-Velay. PROV. Rouge coume un cardinau. — Se pourta coume un cardinau. R. cardinau 1.

CARDINEJA, v. n. Chanter comme le chardonneret, gazouiller, dégoiser, en Gascogne, v. bresiha. La cardineto cardinejo. G. D'ASTROS. R. cardin, cardino.

CARDINELLO, s. f. Carline à feuilles d'acanthe, plante, v. cardoulo, cardouniho. R. cardo.

CARDINETO, **CARDINOTO**, s. f. Petit chardonneret, en Gascogne, v. cardelineto, cardouneto.

CARDINO, s. f. Chardonneret, chardonneret femelle, en Agenais, Gascogne, Querci et Albigeois, v. cardelino ; merrain de bois de hêtre, en Rouergue, v. meiran. La cardino i gasoulho, un senil i bresilho. F. DE CORTÈTE. Sa vièlho maire la cardino. J. CASTELA. Vaco cardino, vache à tête rouge. Vaco cardino, Traucado pèr l'esquino, Moulzudo pèl frount, Qu'es acò, luroun ? énigme rouergate dont le mot est la bouto, le tonneau.

CARDINOT, **CARDINOL** (querc.), (it. cardelletto), s. m. Jeune chardonneret, petit chardonneret, en Limousin et Gascogne, v. cardelineto. Lou fièr cardinol arrendut Cresiò d'èstre coumo perdut. J. CASTELA. R. cardin.

Cardit, v. cardi.

CARDO, **CHARDO** (lim.), (rom. cart, cat. esp. port. carda, it. cardo, lat. carduus), s. f. Capitule de chardon à bonnetier, v. cardoun, penchinedo ; carde, peigne de cardeur ; machine garnie de chardons à bonnetier, dont on se sert pour peigner le drap ; étrille pour les bœufs, v. estriho ; cardon, cinara cardunculus (Lin.), plante dont on mange les feuilles, v. cardouno ; hydne, espèce de champignon, v. penchiniho ; Cardes, nom de fam. languedocien. Costo de cardo, carde de cardon ; cardo de bledo, carde de poirée, v. costo ; enterra de cardo, butter des cardons ; sapa coume uno cardo, se dit d'un semis qui naît dru comme les pointes d'une carde ; jouïssié coume se i'avien grata l'esquino em' uno cardo, il n'était pas à l'aise.

CARDO, **CARDOL** (l.), s. m. Cirse à feuilles de roquette, cirsium erucagineum (Dec.), plante ; chardon à bonnetier, v. cardoun. Sus la fèlho d'un cardo o sus la d'un caulet. H. BIRAT. R. cardo 1.

CARDO-MAN, **CARDOMON** (rouerg.), s. m. Cardère sauvage, plante, v. cardoun-bastard. R. carda, man.

CARDO-BLANCO, s. f. Variété de la bette commune, beta cycla, v. bledo.

Cardou, cardouch, v. cardoun.

cardouino, v. cardouniho.

cardouiro, v. cardairo.

CARDOULO, **CARDOULHO** (l. Velay), **CARDOUL**, **CARDAVELLO**, **CARDABELLO**, **CARDABÈL** (rouerg.), s. Carline à feuilles d'acanthe, plante hygrométrique, v. cardousso, roso-de-Jericò. Manja de cardoulo, souffrir de la faim. Le capitule de la carline est comestible. R. cardo.

CARDOUN, **CARDOU** (l.), **CHARDOU** (lim. d.), **CHARDROU** (périg.), **CARDOUCH** (g.), **CARDUS** (rouerg.), (cat. cardó, esp. cardon, it. cardone, b. lat. cardo, onis, lat. carduus), s. m. Chardon, genre de plantes, v. bartalai, caussido, mourre-de-porc, reviho-pastre ; cardère, chardon à bonnetier, chardon à foulon, dipsacus fullonum (Lin.), plante dont le capitule sert à carder les draps, v. penchinedo ; scolyme d'Espagne, scolymus hispanicus (Lin.), plante dont on mange la racine, v. pafio, pèis-de-Nouvè ; t. de serrurier, pointes de fer qu'on met sur les portes, pour empêcher qu'on ne passe par dessus ; Cardon, nom de fam. provençal. Cardoun dis ase, chardon aux ânes ; bon cardoun, chardon bénit ; gros cardoun, onoporde acanthin ; faire de cardoun, se livrer à la culture de la cardère ; tria li cardoun, classer les têtes ou épines de cardère par catégories, par dimensions ; fabrico de cardoun, atelier où la cardère est apprêtée et emballée par des jeunes filles ; bouto de cardoun, barrique dans laquelle on expédie le chardon à foulon ; metre un cardoun au cuou d'un ase, polissonnerie que font les enfants, pour faire ruer un âne. Cardous, cardousses, plur. lang. de cardou, cardoun.

CARDOUN-BASTARD, s. m. Cardère sauvage, dipsacus sylvestris (Mill.), plante, v. cardo-man, erbo-di-goubelet.

CARDOUN-BENESI (esp. it. cardo santo), s. m. Chardon bénit, centaurea benedicta (Lin.), plante.

CARDOUN-BLANC, **CARDOUN-DE-MARÍO**, s. m. Chardon-Marie, carduus marianus (Lin.), plante, v. galifo, merlus-de-champ, panicaut-blanc.

CARDOUN-D'ASE (chardon d'âne), s. m. Cirse à tête laineuse, cirsium eriophorum (Lin.), plante, v. cachofle-d'ase. Amistous coume un cardoun-d'ase, hargneux, maussade ; reüssi coume cardoun-d'ase, croître comme la mauvaise herbe.

CARDOUN-ROULANT, s. m. Chardon roland, eryngium campestre (Lin.), plante dont les capitules sphériques peuvent rouler sous l'action du vent, v. erbo-roulant, panicaut. R. cardoun, roula.

CARDOUN-SÓUVAGE, s. m. Scolyme maculé, scolyme d'Espagne, plante, v. cardoun.

CARDOUNA, v. a. Carder les draps avec l'épine du chardon à foulon, v. carda. R. cardoun.

CARDOUNARIÉ, s. f. Amas de chardons, de cardères. Uno bello cardounarié, une belle récolte de cardères. R. cardoun.

CARDOUNAS, s. m. Gros chardon, grand chardon, v. bartalai, caussidas. R. cardoun.

CARDOUNESSO, s. f. Picride vipérine, picris echioïdes (Lin.), plante, v. engraissochivau, rougno. R. cardoun.

CARDOUNET, **CARDOUNIL** (l.), **CHARDOUEINÈC** (d.), s. m. Petit chardon ; cirse nain, cirsium acaule (Allioni), plante ; aiguillon, excitant, en Dauphiné, v. aguïoun ; chardonneret, en Guienne, v. cardelin. Ce que fuguèc un chardoueinèc Que tous lous góusiés picoutèc. A. BOISSIER. R. cardoun.

CARDOUNET (rom. Cardonet, b. lat. Cardonetum), n. de l. Cardonet (Lot-et-Garonne). Lou Pastre de Cardounet, titre d'un poème gascon par Adrien Pozzi (Agen, 1865). R. cardoun.

CARDOUNETO, **CHARDOUNETO** (d.), s. f. Cardon sauvage, cinara cardunculus sylvestris (Lin.), plante, v. cardo, presurié ; chardonneret, en Dauphiné, v. cardelino, cardineto. R. cardoun.

CARDOUNIERO, **CARDOUNIÈIRO** (l.), s. f. Champ où l'on cultive le chardon à foulon ; ouvrière qui apprête pour le commerce les capitules du chardon à foulon ; scorpena dactyloptera (Delaroche), poisson de mer ; chardonneret (cat. cadernera), à Nice, v. cardelino. Noun t'óublido, cardouniero, En la gàbio presouniero. C. SARATO. R. cardoun.

CARDOUNIHETO, **CARDOUNILHETO** (l.), s. f. Petit ou joli chardonneret, en Languedoc, v. cardelineto, cardineto. A sa voues las cardounilhetos An coumençat de bresilha. J. AZAÏS. R. cardouniho.

CARDOUNIHO, **CARDOUNILHO** (rouerg.), **CARDOUINO**, s. f. Chardons en général, chardon des prés, chardon lacustre, v. penchinedo ; carline commune, plante, v. cardoulo, cardousso, carlino ; chardonneret, dans le bas Languedoc, v. cardelino, cardino. Erbo-di-cardouniho, erbos-de-las-cardounilhos (l.), séneçon, plante. Restas dins lou repaus, ma feblo cardouniho. JOURDAN. Se tu saviès canta coumo la cardounilho. D. GUÉRIN. R. cardoun.

CARDOUNIL, **CHARDOUNI** et **CHERDENI** (d.), (rom. cardonel), s. m. Cirse nain, plante, v. cardounet ; chardonneret, en Dauphiné, v. cardelin. Eilamount vas l'Aio li a un chardouni : Sublo coumo un merle en fasènt soun ni. CH. POP. R. cardoun.

CARDOUNO, s. f. Artichaut cardon, plante, v. cardo, cardouneto. Flour de cardouno, fleur à cailler, chardonnette. R. cardoun.

CARDOUNO (rom. Cardoing, cat. Cardona), n. de l. Cardona, ville de Catalogne. Jan de Cardouno, Jean de Cardonna, poète toulousain du 16e siècle.

Cardourino, v. cardelino.

cardous, cardousses, v. cardoun.

CARDOUSSA, **CARDUCHA** (l.), **CHARDOUSSIA** (a.), (rom. cadrissar, esp. carduzar, carder), v. a. Secouer, agiter, ballotter, v. trigoussa. SE CARDUCHA, v. r. Se houspiller, se battre, en parlant des chats, v. escardussa. R. cardousso.

CARDOUSSIERO, **CHARDOUSSIERO** (a.), s. f. Lieu où la carline abonde. R. cardousso.

CARDOUSSO, **CHARDOUSSO** (a. d.), (esp. carducha, grande carde), s. f. Carline à feuille d'acanthe, carlina acanthifolia (Lin.), plante, v. cardoulo, cardinello, roso-de-Jericò ; Cardoze, nom de fam. gascon. Manja de cardousso, manger des têtes de carline, à la façon des artichauts. R. cardo.

Cardra pour caldra (il faudra), v. calé.

CARDUCHO, s. f. Chardon, en Gascogne, v. cardoun, caussido. Sur la carducho que flouris Entèni canta la cardino. B. CASSAIGNAU. R. cardus.

CARDUCHOUN, s. m. Petit chardon, en Gascogne, v. cardounet. R. carducho.

Carduello, v. cardello.

CARDUS (lat. carduus), s. m. Cardère sauvage, en Rouergue, v. cardoun. Cardusses, plur. de cardus, grands chardons ; cardes grossières pour dégrossir la laine, v. cardasso.

Care, v. car.

care, v. caro.

caré, v. carré (charroi).

caré, v. calé (chaloir).

CARÉ (**SE**), (lat. carere, s'abstenir), v. r. Se taire, en Gascogne, v. cala, teisa.

Carech, carecha, v. carré, carreja.

caregna, caregnaire, airis, v. caligna, calignaire, airis.

carei, v. carré.

careia, careiado, v. caleia, caleiado.

CAREIÈ, s. m. Sorte de cadre, en avant d'un tour à filer la soie, où sont encadrées plusieurs bobines tournantes, à Alais. R. cadelié.

Careieto, carèio, v. caleieto, calèio.

carèime, v. caremo.

careirou, v. carreiroun.

carejè, v. carreje.

carèl, v. carrèu.

carèl, carèlh, v. calèu.

carelha, carelhado, carèlho, v. caleia, caleiado, calèio.

carèlho, v. querèlo.

CARELÌO (cat. esp. it. Carelia), s. f. La Carélie, province de Russie.

Carello, v. carrello.

CAREMAU (rom. caresmal, karesmal, kareimal, cat. port. quaresmal, esp. cuaresmal, it. quaresimale, lat. quadragesimale), s. m. Le temps de carême, v. caremo. Iéu crese qu'aquest caremau Lou salat nous fara pas mau. D. SAGE. Pue-Caremau (rom. Puech-Caremal, b. lat. Boscum Arenale), Puech-Caremau, nom de lieu, près Nimes. R. caremo.

Carème, v. caremo.

caremèl, v. calamèu.

CAREMENTRA, **COUARAMENTA** (g.), v. n. Entrer en carême. R. caremo, entra.

CAREMENTRANT, **CARMENTRAN**, **CARAMENTRAN** (rh. for.), **CARAMANTRAN** (a.), **CARAMETRAN** (d.), **CARMANTRAN** (l.), **CRAMANTRAN** (Velay), **CARMANTRAS** (rouerg.), (rom. carementran, caramentran, carmentran, caresmeprenent, suisse camentran, b. lat. carementranus, quaresmentrannus), s. m. Carême-prenant, les trois jours gras qui précèdent le mercredi des Cendres, v. semanoun ; mannequin qu'on promène dans les rues, le mercredi des Cendres, et qu'on brûle sur la place publique ou qu'on jette à la rivière après une procédure burlesque : c'est la personnification du carnaval, v. carnava, pansard ; grand feu de charbon qu'on allume dans les rues, le jour du mardi gras, à Saint-Étienne (Loire) ; personne de haute taille et de forte charpente, femme débraillée et éhontée, v. escamandre ; menstrues des femmes, v. anglès, mes ; le Caramantran, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,105 mètres), qu'on appelle aussi « la montagne du Géant ». A Carementrant, aux jours gras ; faire carementrant, faire carême-prenant ; sèmblo un carementrant, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante ; un vièi carementrant, un vieux libertin, un vieux célibataire ; a de bèu carementrant, il est chargé d'années ; carementrant de Diéu ! espèce de juron ; Ourdounanços de Caramantran, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628) ; en Catalogne, on a un Testament d'En Carnestoltes de 1616 ; lou Proucès de Carmentran, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon. Adiéu, paure, adiéu, paure, Adiéu, paure Carmentran, refrain populaire dont on accompagne le mannequin du Carnaval. PROV. Li chin e li groumand Volon que Carementrant. — Quáu noun sounjo à l'endeman, Fai marrit carementrant. — Calèndo emé soun ami, Pasco emé soun curat, Carementrant emé sa mouié. — Quand lou paire fai carementrant, Fan caremo lis enfant. R. caremo, entrant.

CAREMENTRETO, **CARMENTRETO** et **CARMANTRETO** (l.), s. f. Sexagésime, avant-dernière semaine du carnaval, ou quadragésime, premier dimanche du carême ; cadeaux que reçoivent ceux qui vont quêter dans les maisons, à cette époque : ce sont les étrennes des jeunes gens qui ont amusé la foule, v. acampado ; celui qui court les rues masqué, pendant les jours gras, v. mouresco. R. carementra.

Carèmi, v. caràmi.

CAREMIÉ, **CAREIMIÉ** (d.), **IERO**, adj. Qui a rapport au carême, quadragésimal, ale ; Caremier, nom de fam. languedocien. Li jour caremié, les jours de carême. R. caremo.

CAREMO, **CARÈMO**, **CAREIMO** (d.), **CARESMO** (a.), **CREMO** (Velay), **CAREME**, **CARÈME** (l.), **CARÈIME** (périg.), **COUAREME** (g.), **COUARÈIME** (bord.), (rom. quarema, quaresma, karesma, carama, quaresme, cat. esp. cuaresma, port. quaresma, it. quaresima, lat. quadragesima, quadragesimus, quarantième), s. f. et m. Carême ; mannequin vêtu en femme et qui personnifie le carême, dans les farces du carnaval. Dins la caremo, dins lou careme, durant le carême ; à mitan caremo, pèr la miejo-caremo, à la mi-carême ; faire caremo, faire carême ; faire la caremo de Sant-Martin, jeûner toute l'année ; coucha caremo, chassa caremo (d.), frapper aux portes des maisons, lorsqu'on vient de chanter l'office des ténèbres, usage dauphinois ; roumpre la caremo, rompre le carême, v. descarema ; precha la caremo, prêcher le carême ; i'ai precha sèt an, pèr uno caremo, je le lui ai dit sur tous les tons ; quand me prechèsson sèt caremo, n'en farai pas rèn,

tous les sermons du monde n'obtiendront rien de moi ; long coume caremo, long comme une vielle ; sèmblo uno caremo, se dit d'une personne lente ; sèmblo la grand caremo, c'est une face de carême, v. caràmi. Fachon mai que la caremo. C. BRUEYS. Iéu noun vouéli pas espera D'èstre à la fin de la caremo. T. GROS. PROV. Caremo au fiò E Pasco au jo. — A caremo, amo li tiéu, E à Pasco, amo Diéu. — Li mariage de caremo An proun peno.

Carèn, v. calèn.

CARENA (cat. esp. carenar, it. carenare), v. a. Caréner, donner carène à un bâtiment. Soun arsena guerrié, sis oubradou feroun, Ounte se bastisson, se maston, E se carenon e s'avaston Li gràndi nau dóu rèi. CALENDAU.

CARENA, CARENAT (l.), ADO, port. Caréné, ée. R. careno.

CARENAGE, **CARENÀGI** (it.), (it. carenaggio), s. m. t. de marine. Carénage. Bacin de carenage, bassin de carénage. R. carena.

CARENAU, s. m. Armement de la quille d'une barque, v. talounau. R. careno.

CARÈNCI, **CARÉNCIO** (g.), **CARENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. carencia, it. carenza, b. lat. carentia), s. f. t. de pratique. Carence, v. manco ; Carence, nom de fam. mérid. R. caré.

Carenié, v. calendié.

CARENNAC (b. lat. Carendenacus), n. de l. Carennac (Lot).

CARENO (cat. port. esp. it. b. lat. carena, rom. lat. carina), s. f. Carène, quille et flancs d'un navire ; travail qu'on fait pour radouber la carène, v. quiho ; partie supérieure d'une voûte, cerveau d'une cave ; épine dorsale, v. cadeno. Metre un bastimen en careno, mettre un navire en carène ; vièio careno, vieille carcasse, vieille femme. Retiro-te, vièlho careno. C. BRUEYS.

Carèno, v. calèndo.

CARESSA, **CAIRESSA** (cat.), (cat. port. esp. acariciar, it. carezzare), v. a. Caresser, cajoler, v. amistousa, aplana, flateja. Fau caressa qu nous caresso. C. BRUEYS. Iéu lou caresse nioch e jour Afin de li douna d'amour. N. FIZES. PROV. Caressa E noun ama, Costo pas gaire de fa. — Pèr avé lou rasin, fau caressa la souco. — Fau caressa li que nous fan de bèn.

CARESSA, **CARESSAT** (l. g.), **ADO**, part. Caressé, ée. Tout lou bestiàri que se mounto Merito d'èstre caressat. C. BRUEYS. R. caresso.

CARESSAGE, **CARESSAMEN** (it. accarezzamento), s. m. Action de caresser, de se caresser, v. cachiero. Caressamen di cors e di pensado. ISCLO D'OR. R. caresso.

CARESSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. caricios, esp. acariciador), s. et adj. Celui, celle qui caresse, cajoleur, euse, v. aliscaire, aplanaire. Ount troubaren les vents rudes ou caressaires. L. VESTREPAIN. R. caressa.

CARESSANT, **ANTO** (it. carezzante), adj. Caressant, ante, v. amistadous, amourau, flatié ; Carassant, nom de fam. marseillais. Vèngue un ventoulet ime e caressant. ISCLO D'OR. R. caressa.

CARESSIHA, **CARESSILHA** (périg.), v. a. Faire de petites caresses, mignarder, v. acoucouna, poupouneja, tintourleja, vesiada. R. caressa.

CARESSO, **CAIRESSO** (d.), (cat. esp. port. caricia, it. carezza), s. f. Caresse, cajolerie, gracieuseté, v. amistanço, fringo, gatimello ; baiser, v. caranchouno ; nom de fam. niçard. Faire caresso, faire caresse, donner des marques d'amitié ; faire de caresso, faire des caresses ; me faguè gens de caresso, il ne me fit pas une caresse. Bourgau, fai-m'aquelo caresso. C. BRUEYS. Un nis ounte la som lucho emé li caresso. T. AUBANEL. R. car, aro.

CARESSOUN, **CARESSOUNO** (it. carezzina), s. Petite caresse, v. babeto, caranchouno. L'espous noun pousquè si defèndre De faire à sa mouié bèn tèndre caressoun. E. GARCIN. R. caresso.

CARESTIÉ, **CARESTIÈ** (rouerg.), **CHARESTIÉ** (a.), **CHAREITI** (d.), **CARÉSTIO** (l.), **CARISTO** (g.), **CHARÉSTIO** (lim.), (rom. carestia, cardat, cat. port. esp. it. carestia, b. lat. caristia), s. f. Cherté, disette, pénurie, v. soufracho ; amour, amitié, v. amour, amista ; Caristie, nom de fam. dauphinois. Acò's carestié, cela est cher, cela est rare ; es la font de carestié (c'est la fontaine de disette), se dit d'une boutique où la marchandise se vend cher. La carestié dóu vin. C. BRUEYS. L'an 1531 fou una carestié de blad en Provenso. H. DE VALBELLE. De l'oustau la bello mestresso Pèr iéu se found en carestié. C. BLAZE. PROV. La carestié Fai passa la fantasié. — En tèms de carestié Noun empligues toun granié. — Bon marcat de plaço, carestié d'oustau. — Vau mai aboundànci que carestié. R. car, aro.

CARESTIOUS, **CARISTIOUS** (g.), **CHARESTIOUS**, **CHAREITIOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. carestios, osa, it. carestoso), adj. Cher, ère, enchéri, ie ; qui met sa marchandise à un très haut prix, qui pousse à la hausse des prix, v. carivènd ; disetteux, nécessiteux, euse, misérable, v. necessitous ; chétif, ive, maigre, rabougri, ie, v. mesquin. Annado carestiouso, année de cherté ; es trop carestiouso, elle vend trop cher. Vosto soulo pacienço Vous rend moun present carestious. G. D'ASTROS. Quicon de carestious que s'es devariat. F. D'OLIVET. La lampreso carestiouso. P. GOUDELIN. R. carestié.

CARET, adj. Rance, ranci, gâté, en Dauphiné.

Caretado, v. carretado.

caretal, v. carretau.

caretié, careto, v. carretié, carreto.

CARETO (cat. careta, esp. carita), s. f. Petite figure, joli visage, minois, v. figurouno, mourroun ; petit masque, faux-visage (cat. esp. careta), v. babocho, visagiero ; Carette, nom de fam. méridional. Coume lou fiò dos couloureto Iluminèron sa careto. CALENDAU. R. caro. Carèu ! aphérèse de macarèu ! carfali, v. cor-fali ; carfiò, carfuoc, carfue, v. cafiò ; carfiuel, carfuei, carfuelh, v. cerfuei ; carg, v. cargue.

CARGA, **CARCA** (b.), **CHARJA** (lim. d.), (rom. cargar, carjar, carcaa, cat. esp. cargar, port. carregar, it. carcare, it. lat. caricare), v. a. et n. Charger ; endosser, revêtir, v. embraga, metre ; introduire un morceau de racine d'hellébore dans le fanon d'un bœuf, dans la cuisse d'un porc, dans la queue d'une brebis ou dans l'aile d'un dindon, en guise de séton, v. envareira ; peser sur, accabler, imposer ; rosser, v. bourra ; exagérer, v. aumenta ; t. de marine, carguer, plier les voiles ; porter, en parlant des arbres à fruits, v. empregna. Cargue ou càrgui (m.), cargues ou cargos (l.), cargo, gan, gas, gon ; cargave ; carguère ; cargarai ; cargariéu ; cargo, guen, gas ; que cargue ou càrgui (m.), gues, gue, guen, gués, gon ; que carguèsse ; cargant. Carga l'ase, charger le baudet ; carga 'n viage, charger une voiture, une charrette ; carga 'n fais, charger un fagot ; carga li fus d'un moulin de sedo, dévider la soie des bobines sur les fuseaux ; carga l'eimino, surcharger le boisseau, en mesurant ; carga la rego, t. d'agriculture, semer inégalement, jeter trop de blé dans le sillon ; carga 'n comte, charger, exagérer un compte ; carga l'estouma, charger l'estomac ; carga 'n chivau, introduire un morceau d'hellébore dans le poitrail d'un cheval, pour y déterminer un engorgement et de la suppuration ; carga 'n fusiéu, charger un fusil ; carga l'enemi, charger l'ennemi ; vos que te cargue ? veux-tu que je fonde sur toi ? carga lou pople, charger le peuple d'impôts ; carga 'n acusa, charger un accusé ; carga sa counsciènci, charger sa conscience ; carga 'n article sus un registre, charger un article sur un registre. Carga de pèiro, de cop, de soutiso, charger de pierres, de coups, d'injures ; carga de póusso, prendre de la poussière, en parlant d'une étoffe ; carga de graisso, de coutet. prendre de l'embonpoint ; carga sus lou davans, prendre du ventre ; carga de croio, devenir fier, orgueilleux ;

carga de sèn, devenir sensé ; carga soun vèsti, passer son habit ; carga si boto, mettre ses bottes ; carga lou dòu, prendre le deuil ; carga 'no coulèro, entrer en colère ; carga la cigalo, la calandro, la lignoto, la mounino, se griser, s'enivrer ; carga quaucun d'un afaire, charger quelqu'un d'une affaire ; cargo, commandement de navire, cargue, raccourcis ou trousse les voiles ; cargo-me 'n pau, porte-moi un peu ; lou vaudrié mai carga qu'empli, se dit d'un homme insatiable. PROV. Quau bèn cargo, Bèn descargo. SE CARGA, v. r. Se charger ; se couvrir, en parlant du temps. Me cargue pas d'acò, me n'en cargue pas, je ne m'en charge pas ; se carguè de soun enfant, il se chargea de nourrir son enfant ; quand cargas lis aubre, se cargon de fru, pour empêcher le fruit de couler, il faut charger d'une pierre les arbres trop vigoureux.

CARGA, **CARGAT** (l.), **CARCAT** (b.), **ADO**, part. Chargé, ée. Èstre carga pèr un bióu, être enlevé sur les cornes d'un taureau ; siéu pas carga d'argènt, je n'ai pas beaucoup d'argent ; tèms carga de nèblo, temps brumeux ; ome carga de misèri, homme accablé de misère ; carga de cousino, chargé de cuisine, gras ; blad carga, blé mal net.

CARGADISSO, s. f. Temps chargé de pluie, v. chavano. R. carga.

CARGADO (rom. cargada), s. f. Ce qu'on charge en une fois, v. cargo. R. carga.

CARGADOU, **CARGADÈ** (g.), **CHARJADOU** (lim.), **CARGAVOUR**, **CHARJAVOUR**, **CHARJÒUR** (a.), **CHARJÒU** (d.), (cat. carregador, esp. cargadero, it. caricatojo), s. m. Endroit où l'on charge, v. semalié ; pièce de bois sur laquelle les ouvriers placent leurs paniers pour les remplir et les manœuvres leur planche à mortier, pour les charger ensuite plus facilement, v. ase, levadou ; chargeoir de canonnier ; trident à charger le fumier, v. fourco. Cargadou d'un camin de ferre, embarcadère d'un chemin de fer ; cargadou d'uno barco, marchepied d'un bac, v. trepadou ; metre uno causo en cargadou, mettre une chose en un lieu commode pour le chargement. Fasènt qu'ana e veni, dei fremo au cargadou. M. TRUSSY. R. carga.

CARGADOUIRO, **CARGAIRIS**, **CHARJEIRIS** (d.), s. f. Corde servant à fixer la charge sur le bât, v. aio, feisset, fun. R. carga.

CARGAGE, **CARGÀGI** (m.), **CARGATGE** (l. g), s. m. Action de charger, v. cargamen, cargue. Dins la pourtado d'un fusiéu, lou cargage i'es pèr forço, la manière de charger un fusil influe beaucoup sur la portée. R. carga.

CARGAIRE, **CHARJAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. cargador, port. carregador, it. caricatore), s. Chargeur, euse ; t. de marine, cargueur, matelot qui plie les voiles. Un bon cargaire, un charretier habile pour le chargement. Éu, Jaque, sera lou cargaire. M. TRUSSY. R. carga.

CARGAMEN, **CARGOMEN** (l. g.), **CARGUEMEN** (bord.), **CHARJAMENT** (lim. d.), (cat. carregament, esp. cargamento, it. caricamento), s. m. Chargement, v. carguesoun, viage. Veissèu en cargamen, navire en chargement ; cargamen de la, engorgement laiteux ; cargamen de counsciènci, cas de conscience, responsabilité que l'on prend d'une chose devant Dieu. R. carga.

Cargamoto, v. cabro-morto.

cargasou, v. carguesoun.

cargassello, v. cargo-sello.

CARGASTIERO, **CARGASTIÈIRO** et **GARGASTIÈIRO** (l.), **ANGASTIERO**, **ENGASTIERO**, s. f. Échelette d'un bât, v. arobast, bèrri, bressolo, cacoulet. Estevos, araires, civieros, Coularivos et angastieros. J. MICHEL. R. carga.

CARGO, **CARCO** et **CARQUE** (b. bord.), **CHARJO** (lim. a. d.), **TARJO** (Velay), (rom. carga, carca, carqua, carque, chargi, carrega, cat. carga, carrega, esp. port. b. lat. carga, it. carica), s. f. Charge, fardeau, v. fais; obligation, chose onéreuse, impôt, v. impost ; fonction, emploi, dignité, v. plaço ; viette, sarment qu'on taille plus long que les autres, v. corno-vis; moissine, paquet de raisins, v. cargueto ; mauvaises graines qui sont mêlées aux céréales, v. graniho; t. de boucherie, réjouissance, v. chèchi, souquet; cargue, cordage servant à plier les voiles ; représentation exagérée, v. caricaturo ; attaque impétueuse, v. recargo ; mesure de capacité qui se divisait en 8 panau et variait selon la matière et selon les pays, v. saumado. La « charge » de blé ou d'amandes valait en Provence 32 décalitres ou environ ; la charge de vin valait 1 hectolitre ; la charge d'huile 24 décalitres; la charge de bois 125 kil., et la charge de raisins (à Aix) 161 kil. La « charge » de terre, mesure de superficie, était l'espace où l'on pouvait semer une charge de blé : elle contenait 1600 « cannes » carrées, c'est-à-dire 63 ares plus ou moins, et se divisait en 8 « émines », v. eimino. Aujourd'hui la charge métrique de blé vaut à Marseille 160 litres. Cargo d'un canoun, charge d'un canon, v. cargousso ; faire uno cargo, s'enivrer ; a sa cargo, elle a son fardeau, dit-on d'une femme ou d'une fille enceinte; pourta à cargo, porter à dos de mulet ; ligno de cargo, t. de marine, ligne de charge ou de flottaison ; lou juei es uno meichanto cargo, l'ivraie est une mauvaise graine; èstre à cargo, être à charge; acò 's à ma cargo, c'est à ma charge ; temouin à cargo, témoin à charge ; à cargo de, à la cargo de, à charge de, à la charge de; batre la cargo, battre la charge ; au pas de cargo, au pas de charge ; teni cargo, soutenir le choc, v. targo. Iéu sabe un ai que sènte pas sa cargo, Iéu sabe un ai Que sènte pas soun fais, refrain que chantent les enfants à quelqu'un qui porte un chiffon derrière le dos. PROV. Perqué te fasiés ai, se noun vouliés pourta la cargo ? — Trop de cargo toumbo l'ase. — Voulès counèisse un ome ? boutas-lou en cargo. R. carga.

CARGO-AU-VÈNT, s. f. t. de marine. Cargue-au-vent, sorte de cordage, v. embroi. R. carga, au, vènt.

CARGO-BAS, s. m. Barre de bois qu'on appuie dans le trou d'un mur et qui sert à exprimer ou à presser certaines choses, v. destré ; t. de marine, cargue-bas, sorte de cordage, v. calo-bas. R. carga, bas.

CARGO-BOULINO, s. f. t. de marine. Cargue-bouline, sorte de cordage, v. revèsso-penoun. R. carga, boulino.

CARGO-FÈLHO, n. p. Nom de quartier, près Lavaur (Tarn). R. carga, fèlho, fueio.

CARGO-FOUNS, s. f. t. de marine. Carguefond, sorte de cordage. R. carga, founs.

Cargo-morto, v. cabro-morto.

CARGO-MUOU, **CARGO-MUOL** (rouerg.), (qui charge les mulets), s. m. Variété de raisin qui donne beaucoup de vin, v. bouteian. R. carga, muou.

CARGO-PEIA, **CARGO-PELHA** (l.), v. n. Bruiner, v. blesineja, pousquina. R. cargo-peio.

CARGO-PEIO, **CARGO-PELHO** (l.), (qui charge les vêtements), s. f. Bruine, pluie menue, en Languedoc, v. blesin. Toumbo de cargo-peio, il bruine ; acò 's cargo-peio, c'est de la bruine ; fara soun-que cargo-peio, il ne fera que bruiner. Redavalo en cargo-peio. LAFARE-ALAIS. R. carga, peio.

CARGO-POUN, s. f. t. de marine. Carguepoint, sorte de cordage. R. carga, poun.

CARGO-SELLO, **CARGASSELLO**, **CARCASSELLO**, **ESCARCASSELLO**, s. f. Manière de porter quelqu'un sur les épaules, en Languedoc, v. cambo-culiero, cabro-morto. Lou Grimaud qu'es en cargo-sello Sus la mounino. ABBÉ ABERLENC. Faire cargo-sello, faire la courte échelle, prêter le dos à quelqu'un, v. courco-sello, courbo-seto, cateto, esquineto. R. carga, sello.

CARGO-SOUTO-VÈNT, s. f. t. de marine. Cargue-sous-le-vent, sorte de cordage. R. carga, souto, vènt.

CARGOTO, s. f. Petite charge, v. cargueto. R. cargo.

CARGOUSSIÉ, **CARGOUSSIÈ** (l.), s. m. Gargoussier. R. cargousso.

CARGOUSSIERO, **CARGOUSSIÈIRO** (l.), s. f. Gargoussière. R. cargousso.

CARGOUSSO, **GARGOUSSO**, s. f. Gargousse, charge d'un canon. Lou Retour o lou sarjant La Gargousso, titre d'une comédie provençale par Ricard-Bérard (Marseille, 1846). R. cargo.

CARGUE (rom. carg, carc, esp. port. cargue, cargo, it. carco, carico), s. m. Chargement, charge, fardeau, v. cargo; t. de cadastre, v. cargamen; moule à cartouche, v. carguet. Avé cargue de, être chargé de ; libre dóu cargue, registre des mutations. Lou cargue d'un bardot se meton sus las tèstos. H. BIRAT. Pèr un cargue de ploumb dins sa courso arrestat. B. FABRE. Cassaire, escandalho toun cargue. A. LANGLADE. R. carga.

Cargue pour calgue (qu'il faille), v. calé.

carguèbi pour carguère (je chargeai), à Toulouse.

carguemen, v. cargamen.

CARGUESOUN, **CARGASOU** (l.), (esp. cargazon), s. f. Cargaison, charge d'un navire, v. cargo, viage. E qu vous a pas di que dins sa carguesoun Se li trovo embala quauque nouvèu pouisoun ! J. DÉSANAT. R. carga.

Carguèsso pour calguèsse (qu'il fallut), v. calé.

carguèt pour calguèt, id.

CARGUET (it. carichetto), s. m. Mesure de la poudre qui doit former la charge d'un fusil, v. mesuret; étui à épingles, v. espingoulié. Faire de carguet, garder une continence forcée, en style libre. Au carguet rintras las lunetos. LAFARE-ALAIS. R. cargue.

CARGUETO, **CHARGETO** (a.), (cat. carregueta, esp. carguita), s. f. Petite charge ; moissine de raisins, bouquet de fruit, v. endort, pampagnoun, pignello, triheto, visado ; t. de marine, manœuvre servant à redresser une antenne. Vuei sus l'autin gounflejon li cargueto. ISCLO D'OR. Cargueto dis espinglo, jeu d'enfant, v. tèstopouncho. R. cargo.

CARGUETOUN, **CARGUETOU** (l.), s. m. Petite charge de poudre. R. carguet.

CARGUIÉ, **CHARGIÉ** (a.), s. m. Gros jet de neige, grande quantité de neige tombée à la fois, v. cagas. R. cargo.

CARGUIEU, **CHARGIÉU** (a.), **IVO** (rom. carguiu, iva), adj. A charge, pesant, ante, onéreux, euse ; lourd, indigeste, v. grèu, lot. R. carga.

Cargut pour calgut (fallu), v. calé.

càri, v. càrri (char).

cari, v. escari (chérir).

CARIA, v. a. Carier, v. chirouna, gasta, tamari. Carìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE CARIA, v. r. Se carier.

CARIA, **CARIAT** (l. g.), **ADO**, part. Carié, ée ; pour percé, spongieux, v. caleia. Un prègo-Diéu cariat, un calèl encrassit. MIRAL MOUNDI. R. carìo.

Cariage, v. carriage.

CARIAN, **ANO** (it. Cariano), adj. et s. Carien, enne, de la Carie ; pour fainéant, lâche, v. calan. R. Carìo.

Cariandro, v. calandro.

Carias, v. Acarias.

CARIATIDO (cat. it. cariatide, lat. caryatides), s. f. Caryatide. Touloun a li cariatido espetaclouso que porton lou bescaume de soun oustau de vilo. ARM. PROUV.

Cariato, v. carriato.

CARIAU (esp. carillo), adj. m. Cher, chéri, en Gascogne, v. carin. Lou men cariau païs. G. ADER. R. car.

Caribaraire, v. carbalinaire.

caribàri, caribari, v. calibàri.

CARIBOUMBO, **CROUMBIMBO** (it. capitombolo), s. f. Culbute, cabriole, en Rouergue, v. cambareleto, escrabissoundo. R. cabro, boumba.

CARIBOUSSA, v. a. Bossuer, déformer, en Dauphiné, v. enclóuta. SE CARIBOUSSA, v. r. Se bossuer. R. caro, boussa.

CARICATURA, v. a. Caricaturer, v. engaugna, escaramia, esléupa. Va bèn lèu caricatura l'usuro. J. BESSI. R. caricaturo.

CARICATURISTO, s. m. Caricaturiste, v. engaugnaire. Lou Marsihés Daumier es esta lou premié caricaturisto d'aquest tèms, Honoré Daumier, de Marseille, a été le premier caricaturiste de l'époque. R. caricaturo.

CARICATURO (cat. esp. port. it. caricatura, charge), s. f. Caricature, néologisme, v. cargo. Prendrié la jouventu pèr de caricaturo. P. BELLOT. I'a 'njusquo lou groutesc e la caricaturo. T. AUBANEL.

CARIDO (gr. καρὶς, ἰδος, squille, petit poisson de mer), s. f. Muge provençal, mugil provincialis (Risso), poisson de mer, v. muge.

CARIDO (it. Cariddi, lat. Charybdis), n. p. Charybde, ancien gouffre de Sicile, v. Scilo.

Carièiro, v. carriero.

cariéu, v. caliéu.

carigna, carignaire, v. caligna, calignaire.

CARIGNAN, n. de l. et s. m. Carignan (Gironde, Ardennes, Piémont) ; variété de raisin noir, v. carignano.

CARIGNANO, **CALIGNANO**, **CALIGNADO**, s. f. Variété de raisin noir, à grains ovales, qui produit un excellent vin. Ce cépage, cultivé dans l'Hérault, est appelé crignana en Espagne et originaire, dit-on, de Cariniano en Aragon, v. bos-brun. Ount es lou tems passat quand, am ma carignano, Pintàvi tout lou jour ! J. LAURÈS.

Carigno, v. calignado.

carihoun, carilhou, v. carrihoun.

carilha, carilhado, v. caleia, caleiado.

carimounìo, v. ceremòni.

CARIN, **INO** (it. carino), adj. et s. Petit chéri, mignon, onne, à Nice, v. mignot ; Carin, nom de fam. provençal. L'afaire va pas mau : si parlaren, carino ! J. BESSI. R. car, aro.

Carinas, v. calinas, caumas.

CARINCA, **CAÏNCA** (bord.), **CARRINCA**, **CARINCLA** (g.), **CRINCA** (querc.), **CRICA** (l.), (rom. béarn. carrincaa), v. n. Crier, en parlant d'une porte ou d'une voiture mal graissée, en Gascogne, v. creniha, reissa ; geindre, grogner, v. gingoula, rena ; grincer, v. crussi. Carinque, ques, co, can, cas, con. On auch carrinca la barrico. G. D'ASTROS. Tres fautuls cussounats carrincon e trambolen J. JASMIN. R. crica, cric.

CARIN-CARA, **CRI-CRA** (rh.), s. m. Crécelle, v. cracineto, rigorago, tarabast ; sarcelle d'été, oiseau. R. cri, cra.

CARINCO, **CARRINCO**, s. f. Hiement, grincement, son aigre, bruit de ferraille, en Gascogne, v. creni, raisso, reno. R. carinca.

CARINET, s. m. Ombilic à feuilles pendantes, plante, v. escudet.

Carinié, v. calendié.

CARINQUEJA, **CARRINQUEJA**, v. n. Produire un bruit aigre, grincer, geindre, v. craïneja. Un timoun qu'en anant carrinquejo. MIRAL MOUNDI. R. carrico.

CARINTÌO (esp. it. Carintia, b. lat. Carinthia), s. f. La Carinthie, province d'Autriche.

CARÌO, **CALEIO** (g.), (it. carie, port. lat. caries), s. f. Carie, ulcération des os, v. gastaduro. Pèr aci noun sort que caleios. G. D'ASTROS.

CARÌO (cat. esp. port. it. lat. Caria), s. f. La Carie, province d'Asie ; Carie, nom de fam. prov., v. Acarie.

Cariol, cariot, v. carrièu.

cariolo, v. carriolo.

CARISCO-CARASCO, loc. adv. qui exprime la dureté de la langue euskarienne, dans ce dicton que les Béarnais adressent aux Basques : Basco, Carisco-carasco, Minyo lous ouéus de Pasco, E si noun n'as prou, Minyo lous ouéus de Martrou, Basque, charabia, mange les œufs de Pâques, et si tu n'en as pas assez, mange les œufs de la Toussaint. R. carinca, carascla.

CARISSIME, **IMO** (rom. karissime, charisme, it. carissimo, lat. carissimus), adj. Très cher, ère (vieux), v. bèu, mignot, carin. Mi fraire carissime, mes très chers frères; santo Carissimo (lat. sancta Carissima), sainte Carissime, vierge, née à Castelviel d'Albi, morte à Vieux (Tarn) en 487.

Caristo, v. carestié.

caristious, v. carestious.

CARITA, **CARITAT** (l. g.), **CHARITA** (lim. a. d.), (rom. cat. caritat, it. carità, esp. caridad, lat. caritas, atis), s. f. Charité, amour de Dieu et du prochain, v. amour ; pain béni qu'on donne à la messe, v. pan signa ; aumône, distribution de secours, v. douno, óumorno ; ancien nom des bureaux de bienfaisance ; caisse de secours mutuels d'une corporation (vieux), v. caisso ; Caritat, nom d'un quartier de la commune des Baux (Bouches-du-Rhône) ; Caritat, Caritas, noms de fam. prov. ; De Caritat, famille dauphinoise qui a pour devise : caritat. Faire, demanda la carita, faire, demander la charité ; la carita, au noum de Diéu ! la charité, au nom de Dieu ! fai forço carita, il fait de grandes charités ; obro de carita, bonne œuvre ; espitau de la Carita, hôpital de la Charité, hospice ; enfant de la carita, enfant-trouvé ; la Carita se trufo de l'Espitau, la pelle se moque du fourgon. PROV. Carita e amour soun parènt. — Carita voun E pecat poun. — Premiero carita coumenço pèr se. Au moyen âge, dans les villes du Midi et du Languedoc en particulier, on donnait le nom de caritat aux associations ouvrières, et le jour de l'Ascension les diverses corporations de métiers célébraient une fête générale qui s'appelait fèsta de la caritat. A Béziers et à Pézénas, on célèbre encore de loin en loin, sous le nom de Caritats, des solennités de ce genre.

CARITABLAMEN, **CHARITABLAMEN** (lim.), **CARITAPLOMEN** (rouerg.), adv. Charitablement, v. amistadousamen. Parlo caritablamen au paire. J. ROUMANILLE. R. caritable.

CARITABLE, **CHARITABLE** (lim.), **CARITAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO** (b. lat. caritabilis), adj. Charitable, v. caritadous. Li caritàbli persouno, lei caritàblei persouno (m.), las caritablos persounos (l. g.), les personnes charitables. R. carita.

CARITADIÉ, **CARITADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. caritadier, b. lat. charitaderius), s. et adj. Personne qui se voue au soulagement des pauvres et des malades, frère ou sœur de charité, v. espitalié ; recteur d'un hôpital ou d'un hospice, v. reitour ; membre d'une caritat (société ouvrière du moyen âge). Li caritadié maje, lous caritadiès majes (l.), ceux qui organisaient les fêtes de Caritats, le jour de l'Ascension, à Béziers (17e siècle). R. carita.

CARITADOUS, **CARITOUS**, **CHARITOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. caritados, caritatiu, cat. caritatiu, b. lat. caritosus), adj. Plein de charité, aumônier, ière, v. óumouinous ; Caritoux, nom de fam. méridional. L'ome caritadous que vèn de nous quita, J. JASMIN. Rendès-nous brave e caritous. F. DU CAULON. La damo qu'es caritouso, Douno un escut blanc. CH. POP. R. carita.

CARITADOUSAMEN, **CARITOUSAMEN**, **CHARITOUSAMEN** (lim.), adv. Avec charité, v. caritablamen. R. caritadous.

CARITO, **CHARITOS** (l. g.), (lat. charites), s. f. pl. Les trois Grâces, dans les auteurs du 16e siècle, v. Gràci. Premieramen soun bèu visàgi Es la neissènci de l'amour E deis Caritos lou sejour. C. BRUEYS. Tout lou poble, bello Carito, Dóu bouen dóu cor vous felicito. ID. Iéu creiriò voulountiè que las tres Charitos se deguisen en tres flouretos. P. GOUDELIN.

CARITOUN, **CHARITOUN** (a.), **OUNO**, s. Enfant nourri à la Charité, enfant-trouvé, v. bastardoun, coufinet, troubet. Siéu bastard, siéu charitoun. M. FÉRAUD. Un charitoun, un morceau de pain béni, dans les Alpes, v. carita.

Carivàri, v. calibàri.

CARIVÈND, **CARIVÈNDI**, **CHARIVÈND** (a.), **CHERIVÈND** (d.), **CHARENT** (lim.), **ÈNDO**, **ENTO**, adj. et s. Celui, celle qui vend cher, qui surfait sa marchandise, renchéri, ie, v. carestious, car-vendèire, judiéu. Es un carivènd, il se fait surpayer. Ié fuguè replica qu'èro un pau carivènd. J. ROUMANILLE. Mai coume èro perlo fino, Carivèndo se tenié. ISCLO D'OR. R. car, vèndre.

CARLA (**LOU**), (rom. lo Carlaa), n. de l. Le Carla de Roquefort (Ariège), patrie de Pierre Bayle ; Carla-le-Comte (Ariège). R. cailar, castelar.

CARLADÉS (rom. Carlades), adj. et s. Carladais, habitant de Carlat. Lou Carladés (b. lat. Carladesium), le Carladais, le district de Carlat, ancienne vicomté de Rouergue ; Vic en Carladés, Vicen-Carladais, nom de lieu. R. Carlat.

CARLAMUSAIRE (rom. cornamusaire), s. m. Joueur de cornemuse, v. boudegaire, boufo-sa, cabretaire, musetaire. R. carlamuso.

CARLAMUSO, **CARNAMUSO** (alb.), **CARLAMUO**, **CARNAMUO**, **CARLAMUE**, **CALAMUE** (m.), (rom. b. lat, cornamusa), s. f. Cornemuse, v. boudego, cabreto, cat-enfla, ouire ; chalumeau, pipeau, flageolet, v. calamello ; personne grondeuse, v. founfòni, sansogno. Jouga de la carlamuso, jouer de la cornemuse ; la carlamuso de Nosto-Dame de Castèu, cornemuse qui accompagne traditionnellement la procession de Notre-Dame du Château, à Tarascon-sur-Rhône. R. corno-muso.

CARLAN, **CARLON** (rouerg.), s. m. Amande avortée, noix vide, femme effrontée, en Rouergue, v. carcan. Esp. carlan, personne exerçant une juridiction.

CARLARET (**LOU**), n. de l. Le Carlaret (Ariège). R. Carla.

CARLAT, n. de l. Carlat (Cantal) ; Charlat, nom de fam. quercinois.

CARLAVAN, **CARNAVAN**, **CHARRAVAN** (angl. Carnavon, nom propre), n. p. Carlavan, Carlevan, Carnavan, Charravan, noms de fam. prov. R. caraven.

CARLE, **CHARLE** (a.), **CHARLES** (g.), (rom. Carle, Karle, Karlles, Charles, b. lat. Carolus, Karolus ; celt. karl, mâle), n. d'h. Charles ; Carle, nom de fam. provençal. Carle Vanloo, Carle Vernet, célèbres peintres provençaux ; Carle d'Anjou, Carle premié, Charles d'Anjou, frère de saint Louis, devenu comte de Provence par son mariage avec la comtesse Béatrix, fille de Raymond-Bérenger IV (1245-1285) ; Carle segound, Charles II, dit le Boiteux, fils et successeur du précédent, mort à Naples et enseveli à Aix dans l'église de Nazareth (1285-1309) ; Carle tres, Charles de Du-

ras, prétendant à la couronne de Provence (1381) ; Carle quatre, Charles IV, dit du Maine, neveu et successeur du roi René et dernier comte de Provence (1480-1481) ; Charles IV, empereur d'Allemagne, qui fut couronné à Arles par le pape Urbain V dans la cathédrale de Saint-Trophime (1365).

CARLE-MAGNE, **CHARLE-MAGNE** (rom. Karlemaine, Karlesmaines, it. Carlo magno, lat. Karolus magnus), n. p. Charlemagne, empereur d'Occident.

CARLE-QUINT, **CHARLE-QUINT** (it. Carlo quinto, lat. Carolus quintus), n. p. Charles-Quint, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne, dont la malheureuse expédition en Provence, en 1536, servit de sujet à deux poèmes macaroniques : l'Historia bravissima Caroli Quinti imperatoris à provincialibus paysanis triumphanter fugati et desbifati, par Jean Germain, avocat de Forcalquier(Lyon, 1536), et la Meygra entreprisa Caroli Quinti imperatoris, par Antoine d'Arène, juge à Saint-Remy de Provence (Avignon, 1537).

CARLENCAS (rom. Carlencas, Carlincas, Carnencaz, b. lat. Carlencatis, Carnencacium, Carnencandum), n. de l. Carlencas (Hérault) ; ancienne famille noble de Béziers. Tout tressalis de gauch au noum de Carlencas. D. SAGE.

CARLET, s. m. Carrelet, v. carrelet ; petite fiole, en Limousin, v. carrat. Un fach un ple carlet d'aigo douço. J. ROUX. R. carrelet.

CÀRLET, **CHARLET** (d.), n. d'h. Petit Charles, jeune Carle, v. Charloun ; Carlet, nom de fam. mérid. R. Carle.

Carlimpa, carlimpado, v. escarlimpa, escarlimpado.

CARLIN, **INO** (v. fr. carlien, b. lat. carlingus), adj. Relatif à un Charles, carolien, carlovingien, ienne ; partisan de Charles X, carliste, v. carlisto ; Carlin, Carlenc, noms de fam. méridionaux. Lou pont Carlin ou Carrelin, nom d'un pont de Tarascon-sur-Rhône, construit sur le canal du Vigueirat sous Charles IX. Un pouèmo franchimand dóu cicle carlin. ARM. PROUV. N'en volon di carlin faire uno bourbouiado. L. ROUMIEUX. R. Carle.

CARLIN, **CARLI** (l.), (cat. carli), s. m. Carlin, variété de chien ; camarade; peuplier de la Caroline ; ancienne monnaie de Provence et de Sicile, v. gilhat. Vers la cantounado Japon li carlin. ISCLO D'OR. Dous chin de bouen oustau e de raço carlino. M. BOURRELLY. R. carlin 1.

CARLINET, s. m. Petit chien carlin. Un pichot carlinet D'uno meisoun sourtè sènso la museliero. P. BELLOT. R. carlin.

CARLINGO (port. esp. carlinga), s. f. t. de marine. Carlingue, nom de la plus longue et plus grosse pièce de bois du fond de cale, v. paramijau. R. careno.

CARLINO, **CARLINETO** (cat. esp. port. it. carlina), s. f. Carline, genre de plantes, v. cardoulo, cardinello, cardousso, oco. R. cardouniho.

CARLIPA, n. de l. Carlipa (Aude).

CARLISME, s. m. Parti carliste, v. reialisme. Lou carlisme l'ahis e l'a pres à la dènt. J. DÉSANAT. R. Carle.

CARLISTO (cat. esp. carlista), s. m. Carliste, partisan du roi Charles X ou de Don Carlos, légitimiste, v. blanc, reialisto. Vous veirés pla coulhounats, Carlistos, Ourleanistos, Aurés quatre pans de nas. H. BIRAT. R. Carle.

CARLOT, s. m. Petite rue, impasse, à Toulouse, v. androuno. R. carrerot.

CARLOT, n. d'h. Petit Charles, v. Charlot. R. Carle.

Carloto, v. garroto.

CARLUCET, n. de l. Carlucet (Lot) ; Carlucet (rom. Caslucet), près Albi (Tarn). R. Carlus.

CARLUE (rom. Carluec, b. lat. Carilocus, Carus Locus), n. de l. Carluec, près Reillanne (Basses-Alpes) ; Carlué, Carluc, noms de fam. provençaux.

CARLUS (rom. Carlus, Carlux, b. lat. Carluco, Carlucio), n. de l. Carlux (Dordogne) ; Carlus (rom. Caslus, b. lat. Caslucium), près Albi (Tarn).

Carma, v. calma.

CARMAGNOLO, **CARAMAGNOLO**(l.),(it. Carmagnola, b. lat. Carmaniola), n. de l. et s. f. Carmagnole, ville de Piémont ; sorte de danse, originaire de ce pays ; veste d'homme, spencer de femme, casaque, en Languedoc, v. camisolo, copo-cuou, sèns-culot ; nom de fam. provençal. Dansa la carmagnolo, danser la carmagnole. La carmagnolo de ratino Quitado e pendènt sus l'esquino. M. TRUSSY.

Carmaing, v. Caraman.

carmal, carmalh, carmalhè, v. cremascle.

carmalhèiro, v. cremalhèiro.

carmalhou, v. cremascloun.

carmant, v. calmant.

carmantran, carmantreto, v. carementrant, carementreto.

CAR-MARINO (chair marine), s. f. Expression générique par laquelle on désigne les organismes gélatineux qui flottent à la surface de la mer, et particulièrement les siphonophores et les méduses, v. carnasso, glaio, poto, poufre ; leptocephalus Spallanzani (Risso), lepidopus pellucidus (Risso), poissons de mer, v. mouruo.

Carmas, v. cremat.

CARMAUS, **CRAMAUS**, n. de l. Carmaux ou Cramaux (Tarn).

CARME (rom. cat. carme, esp. carmen, it. carmine, carmelitano), s. m. Carme, reliligieux de l'ordre du Carmel ; le Carmel, le couvent des Carmes ; sabot, grosse toupie, v. cacau, mouine. Li grand carme, les grands-carmes ; li pichoun carme, li carme descaus, les carmes déchaussés ; la porto di Carme, das Carmes(l.), la porte des Carmes, à Nimes, à Montpellier ; aigo di carme, eau des carmes, eau de mélisse composée ; pinta coume un carme, boire comme un templier ; n'i'aurié pèr veni carme, il y aurait de quoi sécher de dépit ; sèmblo la mort di Carme, se disait d'un homme maigre, à Aix, au 17e siècle ; faire carme, faire carmes, amener deux quatre ensemble, au jeu de dés ou de trictrac. R. Carmèl.

CARME (lat. carmen), s. m. Vers, poésie, poème, dans La Bellaudière et les écrivains du 16e siècle, v. vers ; pour calme, v. calme. Ai legi un bèu carme. J.-J. BONNET.

CARMEJANO, n. p. De Carméjane, nom d'une famille noble de Provence. Carmejano vient sans doute des noms de lieux Calméjane (Lot) ou Camméjane (Aveyron), dont les radicaux sont calm, cam, caumo, plateau, et mejano, moyen.

CARMÈL (hébr. Carmel, it. Carmelo, lat. Carmelus), s. m. Le mont Carmel, en Palestine ; pour chalumeau, v. calamèu. Vesèn de l'aut Carmèl li serre e lis estras. MIRÈIO.

CARMELIN, s. m. Nom d'une confrérie de pénitents fondée à Marseille en 1621, li fraire carmelin. Un carmelin que d'aquéu tèms prechavo. A. VIRE. La carriero di Carmelin, la rue des Carmelins, à Marseille. R. Carmèl.

CARMELITO (cat. esp. port. lat. carmelita), s. f. Carmélite, religieuse du Carmel. Coulour carmelito, couleur de l'habit des carmélites. Li carmelito i'an proumés Mai que d'uno fes. A. PEYROL. R. Carmèl.

CARMEN, **CARMENOT**, **CARMENÈRO**, **CARMENET**, **CABERNET**(phénicien kerrmin, kerramin, vigne ; esp. colmenero,

qui attire les abeilles), s. Variété de raisin à petits grains, dans le Médoc, v. carbinet.

CARMENA, **CHARMENA** (lim.), (cat. esp. carmenar, it. lat. carminare), v. a. Carder, peigner, en Guienne, v. escarmena, carda.

CARMENC (rom. Carmell, Carmeyll), n. de l. Carmenc, ancienne abbaye du Velay.

CARMENATIÉU, **IVO** (esp. carminativo), adj. t. sc. Carminatif, ive. R. carmena.

CARMENTIERO, n. p. Carmentière, moine des îles d'Hières auquel certains auteurs ont attribué les biographies des anciens troubadours.

Carmentrant, carmentreto, v. carementrant, carementreto.

CARMÈRI, n. p. Saint Carmery, duc d'Aquitaine, mort au 6e siècle, honoré en Auvergne.

Carmesi, ino, v. cremesin, ino.

CARMIGNOLO, s. f. Variété de pomme, reinette grise, en Dauphiné. R. carmin ? carmagnolo ?

CARMIN, **CARMI** (l.), (cat. carmi, esp. carmin, it. carminio, lat. minium), s. m. Carmin, v. vermeioun. As la blancour dóu jaussemin Que se found emé lou carmin. M. DE TRUCHET.

CARMINA, **CARMINAT** (l. g.), **ADO**, adj. Carminé, ée, v. vermeiau. Ta bouco sèmblo carminado. P. FESQUET. R. carmin.

Carn, v. car.

carnabal, carnabau, v. carnava.

carnabiol, carnabiòu, v. corno-biòu.

carnabouc, v. corno-bou.

CARNABUJO, s. f. Origan, plante, à Nice, v. majourano-fèro, menugueto.

CARNACIOUN, **CARNACIEN** (m.), **CARNACIÉU** (l. g. d.), (port. encarnação, it. carnagione), s. f. Carnation, v. car. Aquéu bras es d'uno bello carnacien. J.-J. BONNET. R. carn, car.

CARNADO (rom. esp. carnada), s. f. Excroissance de chair, v. carnivas. R. carn.

CARNADURO (rom. carnadura), s. f. Charnure, v. poupis. Tu sies de meiour carnaduro Que noun pas aquésteis moussus. C. BRUEYS. Sa carnaduro pessegaudo. CALENDAU. R. carn.

CARNAGE, **CARNÀGI** (m.), **CARNATGE** (l. g.), **CARNATYE** (b.), (rom. carnatge, carnatgue, esp. carnage, port. carnagem, it. carnaggio, b. lat. carnaticum), s. m. Chairs d'une bête de boucherie, v. viando ; carnage, tuerie, v. chaple. Biòu de carnage, bœuf pour la boucherie ; paga lou carnage, payer l'impôt du sang. Iéu vole ahi coume pouisoun Carmentran e tout soun carnage. PROUCÈS DE CARMENTRAN. R. carn.

CARNAIO, **CARNALHO** (l. g.), s. f. Chair en mauvaise part, viande en général, v. viandaio. R. carn.

Carnal, v. carnau.

CARNALADOU, **CARNALAT**, s. m. Meurtrier, meurtre ? en vieux béarnais. O ab aquet qui au carnaladoo plasera, si es estat à far tal dit carnau o per confession dèu carnalat. FORS ET COST. DE BEARN. R. carnau.

CARNALAGE, **CARNALÀGI** (m.), (rom. carnalage, carnalatge), s. m. Boucherie, carnage, v. carnage ; dîme d'agneaux, v. anouge (dre d') ; charnage, v. carnau. Quinte chaple ! quint carnalage ! S. LAMBERT. T'abéures au carnalàgi. E. DAPROTY. R. carnau.

CARNALAMEN, **CARNALMEN** (niç.), **CHARNALAMEN** (lim.), (rom. carnalment, charnalment, cat. carnalment, esp. port. it. carnalmente), adv. Charnellement ; en chair. Carnalamen venié de naisse A mi regard. CALENDAU. PROV. Quau viéu carnalamen, noun viéu countènt. R. carnau.

CARNALET, s. m. t. de marine. Partie inférieure d'une antenne. R. carnau,

CARNALITA, **CARNALITAT** (l. g.), **CHARNALITA** (lim.), (rom. carnalitat, esp. carnalidad, it. carnalità, port. carnalidade, b. lat. carnalitas, atis), s. f. Appétit charnel, liens de la chair, sensualité. R. carnau.

Carnamuo, carnamuso, v. carlamuso, corno-muso.

CARNAS, s. m. Charnier ; t. de tanneur, résidu de la colle, partie des chairs qui n'a pas été fondue. — Courpatas, niblatas, ounte vas ? — Au carnas. DICTON ENFANTIN. R. carn, car.

CARNAS (rom. Carnas, b. lat. Carnacium ; ar. guern, sommet), n. de l. Carnas (Gard). M. Fillon croit que le nom de Carnac (Morbihan) signifie « amas de pierres celtiques ».

CARNASSARIÉ, **CARNASSARIÈ** (l.), (rom. cat. esp. port. carniceria, boucherie), s. f. Appétit carnassier ; viandes en mauvaise part, v. viandaio. Faire sarra la boucharié E bandi la carnassarié. PROUCÈS DE CARMENTRAN. R. carnasso.

Carnassi, v. acarnassi.

CARNASSIÉ, **CARNASSIÈ**(l.),**CARNASSÈ**(g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. carnacier, bourreau, boucher ; cat. carnicer, esp. carnicero, port. carniceiro), adj. Carnassier, ière, v. acarnassi ; cruel, elle, brutal, ale, v. crudèu. Pasco es uno fèsto mai carnassiero que Calèndo, à Pâques on mange plus de viande qu'à la Noël. R. carnasso.

CARNASSIERO, **CARNASSIÈIRO** (l.), s. f. Carnassière, gibecière, v. gulard ; garde-manger, cage de canevas pour conserver la viande, v. carnié. Lous babots qu'an tres mes fourni sa carnassièiro. LAFARE-ALAIS. R. carnasso.

CARNASSO (rom. carnassa, carnaza, cat. carnassa, esp. carnaza), s. f. Mauvaise chair, vilaine chair, grosse viande, viande saignante, viande abondante, v. viandasso ; rognures des peaux qu'on prépare pour tanner, v. bourrié ; ortie de mer, acalèphe, medusa pulmo (Lin.), zoophyte marin, v. car-marino, glaio, poto, poufre ; Carnasse, nom de fam. languedocien. Lis Anglés amon la carnasso, les Anglais sont carnassiers. Ansin d'Erode la carnasso Esperavo lou cop fatau. S. LAMBERT. R. carn.

CARNAU, **CARNAL** (l.), **CHARNA** (for.), **CHANAR** (a.), (rom. cat. esp. port. carnal, b. lat. carnale), s. m. Charnage, temps où il est permis de manger de la viande ; viande de boucherie ; dîme des agneaux et chevreaux qui revenait au décimateur, v. carnalage ; t. de marine, palan qui servait sur les galères à élever la tente ; le bout du mât où l'on attache l'écoute ; t. de coutumes, meurtre? en vieux béarnais. Au carnau que pouirats minja, S'èts riche, de tout ço quets plàcio. G. D'ASTROS. E quand devinavo en carnau, Fasien un repas generau. C. BRUEYS. R. carn.

CARNAU, **CARNAL** (l.), **CHARNAL** (lim.), **ALO** (rom. carnau, carnal, cat. esp. port. carnal, it. carnale, lat. carnalis), adj. Charnel, elle ; Carnaud, nom de fam. provençal. La fièro carnal (l.), la foire aux salaisons, à Saint-Sulpice (Tarn). Sang de Caïn, amo carnalo. MIRÈIO. Èro casto, e jamai pèr si dóuci caresso Creseguè d'atuba la carnalo cremour. M. FRIZET.

CARNAVA, **CARNAVAL** (l.), **CARNEVAL** (niç.), **CARNABAL** (l. g.), **CARNABAU** (bord.), **CARNAVAR** (lim.), (port. carnaval, cat. carnaval, carnestoltes, it. carnovale, esp. carnestolendas, b. lat. carnelevamen, carnelevarium, carniprivium, carniscapium), s. m. Carnaval ; carême-prenant, mannequin, épouvantail, personne mal vêtue, femme perdue, v. carementrant. Lou

darrié jour de carnava, le mardi gras ; faire carnava, faire carême-prenant ; sies un carnava farci de paio, tu n'es qu'un mannequin ; lou carnaval dou rey René, titre d'une comédie provençale en 5 actes et en vers, manuscrit de la Bibliothèque Nationale. En tèms de carnava se vouelon fa ripaio. A. CROUSILLAT. PROV. Lou carnaval e lou chagrin Parton de l'iero e dóu moulin. — Carnaval s'aprocho, Fau vira la brocho ; Carnaval s'envai, Fau se metre à l'ai. — En febrié lou carnaval Fai dansa li masco au bal. — Al carnaval Ço que res noun val, se dit des mariages qui se font à cette époque, en Languedoc. Carnava, carnaval, peut venir de carn ne va (la chair s'en va), par opposition à carementrant (carême entrant), ou de carn levado (chair ôtée), ou de carn aval (chair à bas), ou de carn avalo (avale chair).

CARNAVALADO, **CARNABALADO** (l. g.), s. f. Scène de carnaval, amusement de carnaval, mascarade, bacchanale, débauche, v. boufet, mouresco. R. carnaval.

CARNAVALAS, **CARNAVAIAS**, s. m. Grand carnaval ; femme débraillée, mal embouchée et déhontée, v. escamandre. R. carnaval.

CARNAVALEJA, **CARNABALEJA** (l. g.), v. n. Faire le carnaval, la débauche, v. tampouno. R. carnaval.

CARNAVALEN, **ENCO** (it. carnovalesco), adj. Qui appartient au carnaval. Li fèsto e foulié carnavalenco. J. MONNÉ. R. carnaval.

CARNAVALET, s. m. Petit carnaval. R. carnaval.

Carnavan, v. Carlavan.

carnavello, v. caravello.

carnè, carnèi, v. carnié.

CARNEIROUN, **CHARNIEIROU** (Velay), **CHARNEROU** (for.), (rom. carnairol), s. m. Garde-manger où l'on tient le petit salé, saloir, v. salignoun. Boutas la man au charnerou, De chasco man un boun jambou. CH. POP. R. carnié.

CARNEJA, v. n. Manger de la viande ; s'adonner aux plaisirs de la chair, v. catouneja. PROV. Quau noun carnejo, Noun festejo. R. carn, car.

CARNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se nourrit de chair, qui aime la viande, v. acarnassi. R. carneja.

Carnèl, v. carnèu.

CARNELA, **CRANELA** (lim.), **CRENELA** (l.), (b. lat. carnellare, quernelare), v. a. Créneler, v. merleta. Carnelle, elles, ello, elan, elas, ellon. E sous parapets crenelèron. H. BIRAT.

CARNELA, **CRENELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crénelé, ée. E tis Aup e tis Aupiho, Vàsti bàrri carnela. G. B.-WYSE. R. carnèu.

CARNEN, **CARNENC** (l.), s. m. Forme charnelle, appas ; charnage, v. carnau ; Le Carnenc, nom de lieu, en Rouergue. Mais pèr la mino, la noublesso, Lou carnen, tout lou bataclan, Vous poudès be touca la man. C. FAVRE.

Carnet, carnèti, v. casernet.

CARNETO (cat. carneta), s. f. Chair tendre, viande délicate ; tendron, v. calandrin. Ma carneto, t. de caresse, en parlant à un enfant, à une jeune fille. En van alupant de carneto. P. DE GEMBLOUX. Briso mousqueto, De pan e de carneto. DICTON DE NOURRICE. R. carn, car.

CARNÈU, **CRENÈU**, **CRANÈL** (lim.), **CARNÈL**, **CRENÈL**, **CARNOT** (l.), (rom. cranel, crenel, carnot, v. fr. quarneau, quarnel, b. lat. carnellus), s. m. Créneau, embrasure d'un parapet, intervalle qui sépare deux merlons, v. merlet ; ouverture du fourneau des potiers ; morceau de poire ou de pomme séchée, v. couderlo. Despèi qu'un cop de falcounèu, Dessarrat de-vès un carnèu, Refredic ma mino bravacho. P. GOUDELIN. Aqui de la ciéutat famouso S'anauto embé fiertat lou crenèl majoural. F. D'OLIVET. R. carno, creno.

Carneval, v. carnava.

CARNIÉ, **CHARNIÉ** (lim.), **CARNIÈ** (l.), **CARNÈI** (bord.), **CARNÈ** (g.), (rom. carnier, carney, carner, cat. carner, esp. carnero, port. carneiro, it. carnajo, b. lat. carnarium), s. m. Carnassière, sac de chasseur et de paysan, ordinairement en cuir, v. gulard ; cage garnie en canevas, dans laquelle on suspend la viande pour la conserver, v. carnassiero ; saloir, appartement où l'on sale les viandes, garde-manger où l'on tient la chair de porc, provision de viande salée, en Velay, v. saladou ; personne très grasse, en Limousin, v. cagnòu ; charnier, tombeau de famille, v. toumbèu ; t. de marine, pièce d'eau qui sert pour l'usage journalier de l'équipage. Carnié-de-pastre, bourse-à-pasteur, plante, v. bourso-à-pastre. Un païsan, vire ounte vire, Se va sènso carnié, sènso frasco de vin, Autant dire qu'a plus sa tèsto. M. TRUSSY. Es belèu mort dedins lou carnié d'un cassaire. J. ROUMANILLE. PROV. N'en vau mai un au carnié que tres à la voulado. — Lou mes de febrié Vòu fiò, pan, vin e carnié. R. carn, car.

CARNIERO, **CHARNIERO**, **CHARNIÈIRO** (l.), (it. cerniera, esp. charnela), s. f. Charnière, v. bartavello, frachisso. A mens que dins quauco taniero, Entre la fremo e lou jus dóu rasin. Lou coumpagnoun deslauge sa carniero. A. VIRE. R. carno.

CARNIFAIO, **CARNIFALHO** (l.), **CARNUFALHO** (rouerg.), s. f. Peau de viande maigre, toute sorte de viande exténuée, v. peiandro, pelancho, pelangouiro, tirasso. Rullo de vi, de carnifalho. M. BARTHÉS. Coumo uno pantèro que se tibo de carnifalho. J. LAURÈS. R. carnivas.

CARNIFÈS, **CANIFÈS** (l.), **CHANIFÈS** (lat. carnifex, bourreau), s. m. Souci dont on est bourrelé, chagrin cuisant, ver rongeur, remords, inquiétude, malaise, v. ànci, charpin. Ai un carnifès que me chaco, j'ai quelque chose qui me ronge ; èstre canifès, être chagrin (P. Fesquet). Me laissariès ansin soulet dins lous làguis e lous carnifès ! A. ARNAVIELLE. N'i'en douno, de carnifès, à sa maire ! ID. Carnifèsses, plur. lang. de carnifès.

CARNIHET, **CARNILHET** (l.), s. m. Nœud qui se forme sur un fil trop tordu ; pour béhen blanc, plante, v. crenihet. R. carniho 2.

CARNIHO, **CARNILHO** (l.), (rom. carnil, carnulha, esp. carnecilla), s. f. Viande de boucherie, v. bono, car. De carniho envessas li taulo. S. LAMBERT. R. carn, car.

CARNIHO, **CARNILHO** (l. a.), s. f. Anse que fait le fil trop tordu en se roulant sur lui-même, v. encarniha. R. carno.

Carnihoun, v. crenihoun.

CARNIOLO (cat. esp. it. lat. Carniola), s. f. La Carniole, province d'Illyrie. Lou pont de la Carniolo, le pont de la Carniole, à Callian (Var).

Carnissolo, v. courniolo.

CARNISSOUN, **CARNISSOU** (l.), **CARNUSSOU** (rouerg.), (cat. carnot, esp. carniza), s. m. Carnosité, caroncule, polype, v. carnivas. R. carn, car.

CARNIVAS, **CHARNIVAS** (a.), **CHARNIVA** (d.), s. m. Excroissance charnue, carnosité, sarcome. Es que de carnivas, se dit des mamelles qui rendent peu de lait. R. carn, car.

CARNIVORE, **ORO** (cat. esp. port. it. carnivoro, lat. carnivorus), adj. et s. Carnivore, v. manjo-car. Aquéli planto carnivoro. L. ROUMIEUX.

CARNO, **GARNO** (fr. carne, angle d'une pierre ; cat. güerna, espèce de petit pain ; lat. crena, entaille), s. f. Tranche de fruit séchée au four ou au soleil, v. ancoues, couderlo, messorgo, poto ; pruneau, en Dauphiné, v. brignolo, tourtèu ; pour chair, viande,

en style familier, v. car ; pour ramée de sapin, v. garno. Faire bouie de carno, faire bouillir des poires tapées. R. creno.

Carnot, v. carnèu.

CARNOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Carnoules. R. Carnoulo.

CARNOULÉS(b. lat. Carnolesium), n. de l. Carnoulès (Gard).

CARNOULO, **CARNOURO** (a.), (b. lat. Carnolæ, Carnulæ), n. de l. Carnoules (Var). Le radical carn, selon M. Fillon, signifie « pierre druidique » en celtique.

CARNOUN, **CHARNOUN** (d.), s. m. Charnon, anneau d'une charnière. R. carno.

CARNOUN, **CARNOU** (l.), (b. lat. Carno, onis), n. de l. Carnon (Hérault).

CARNOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. carnos, esp. port. it. carnoso, lat. carnosus), adj. Charneux, euse, composé de chair, v. carnu. R. carn, car.

CARNOUSITA, **CARNOUSITAT** (l. g.), (rom. carnositat, it. carnosità, esp. carnosidad, port. carnosidade), s. f. Carnosité, excroissance charnue, v. carnissoun. R. carnous.

CARNU, **CARNUT** (l. g.), **CHARNU** (lim.), **UDO** (rom. cat. carnut, it. carnuto, lat. carnulentus), adj. Charnu, ue, fourni en chair, épais, aisse, v. poupu. Es un ome gaire carnu, c'est un homme peu corpulent ; óulivo carnudo, olive charnue. Noste chaine carnu faguè la viro-passo. A. BIGOT. R. carn, car.

CARNUOU(rom. Carnueil, b. lat. Carniolum), n. de l. Carniol (Basses-Alpes). Dans le Gard il y a Saint-Laurent de Carnols (b. lat. de Carnyolis).

CARNUS, **CARUN** (cat. carnus), s. m. Charogne, en Languedoc et Gascogne, v. carogno, carougnado. Pudi à carnus, puer la charogne, en Roussillon. De carun qu'èro empestat. P. DE GEMBLOUX. R. carn, car.

CARO, **CHARO** (a. lim.), (rom. cat. esp. port. cara, v. fr. chière, b. lat. cara, chara ; gr. κάρα, tête), s. f. Mine, figure, visage, physionomie, v. carage, figuro, mourre, nato, poutouniero ; faux-visage, masque, v. careto, masco ; incision par laquelle on fait couler la résine d'un pin. Caro masculino, figure mâle ; caro amaro, mine rébarbative ; caro enflourado, teint fleuri ; caro avalado, visage hâve ; caro d'or, t. de caresse, beauté sans pareille ; caro de pendu, mine maussade ; caro de jusiòu, mine de juif ; caro de bregand, mine de brigand ; t. injurieux, dans Brueys ; caro d'escaufaire, face enluminée ; caro de flus de vèntre, visage couperosé, livide ; caro davans, caro detras ou caro darrié, homme à deux visages, comme Janus ; affaire à deux faces ; tout de travers ; bono caro, bonne mine ; bello caro d'ome, bel homme, physionomie heureuse ; ma bello caro ! t. de caresse ; laido caro, vilaine mine ; laido caro de font, vilain masque de fontaine, t. injurieux ; malo caro, laide mine, vilaine grimace, mauvais accueil ; avé bono caro, avoir bonne mine ; faire bono caro, faire bonne mine ; faire pauro caro, faire triste figure ; faire la caro, faire la mine, être refrogné ; faire caro, fa charo (lim.), rester sur ses dents, rester court ; gasta la caro, leva la caro, défigurer, dévisager, v. descara ; n'avé plus caro d'ome, être défiguré ; acò n'a pas lou nas à la caro, cela n'a pas le sens commun ; acò n'a pas caro de bon sèn, n'a pas la caro dóu sèn, cela n'a pas l'ombre du bon sens ; agacho ni uei ni caro, il agit sans aucune considération ; fai pas caro ni aro, il ne croît ni ne décroît, il est toujours la même chose ; jouga à caro e lis (jouer à tête et lis), à pile ou face, en Gascogne, v. papo ; jou vau de caro au vilatge (G. d'Astros), je vais de suite au village ; caro e caro, face à face, tête à tête. PROV. Bon pan, bon vin, e bono caro d'oste. — Caro de pieta ou caro d'espitau, cuou de misericòrdi, se dit des gens qui sont plus gras qu'ils ne paraissent. Caro, fém. de car (cher, ère) ; caro pour calo (tais-toi) ; caro pour qualo (quelle).

CARO-BAS, **ASSO**, adj. Qui va tête baissée, v. cap-bas, soutaras. Se i'a degun de caro-bas, Acò 's quauque tros de Judas. G. D'ASTROS.

CARO-BLANC, **CHARO-BLANC** (lim.), **ANCO**, adj. et s. Qui a la figure blême, pâle, face de carême, v. palinas. Quand me veguè, venguè caro-blanc. J. ROUX.

CARO-DRE, **CARO-DRET** (g.), **ECHO**, **ETO**, adj. Qui porte la tête droite, fier, ière, sans crainte, v. fièr. Gouero coumo Diéu t'a creat Tout caro-dret e nas léuat. G. D'ASTROS.

CARO-LIS, **ISO**, adj. Qui a le teint uni. Caro-lis coumo io mageno. G. D'ASTROS.

CARO-VIRA, **CHARO-VIRA** (lim.), **CARAVIRA**, **CALAVIRA**, **CARABIRA** (l. g.), (cat. caragirar), v. a. et n. Tordre le visage, défigurer, métamorphoser, v. desgaugna ; tourner la tête ; chavirer, culbuter, v. cap-vira ; tourner casaque, changer de parti, v. vira. D'un regard la caro-viro. LAFARE-ALAIS. Zóu sus lou Prussian que pòu caro-viro. A. ARNAVIELLE. Diano caro-virèc Acteon. P. GOUDELIN.

CARO-VIRA, **CARO-VIRAT** (l. g.), **ADO**, part. Défiguré par les convulsions, contrefait, aite, qui a les traits bouleversés, décomposé, troublé, étonné, ée. Siéu tout caro-vira, je ne sais où j'en suis. R. caro, vira.

Carobre, carobro, v. coulobre, coulobro.

CAROCH, n. de l. La tour de Caroch, près Banyuls-sur-mer (Pyrénées-Orientales).

CAROGNO, **CARROGNO** (l. g. d.), **CARROUOGNO** (rouerg.), **GAROGNO** (niç.), **CHAROGNO** (lim.), **CAROUGNO** (m.), **CARROUGNO** (b.), **CARRAUGNO** (l.), (rom. caronha, carunha, cat. it. carogna, esp. carroña, b. lat. caronia), s. f. Charogne, bête morte, v. carougnado ; carogne, fainéant, ante, femme débauchée, v. bringo, louiro, rosso, souiro, vèsso ; hypocrite, v. mourre-farda. Patroun carogno, homme insouciant. PROV. Ounte i'a 'no carogno voulastrejon li courpatas. R. carougnado.

CAROL (**LOU**), n. de l. Le Carol (Ariège) ; nom de famille méridional.

Carolo, v. carrolo.

CARÒLUS, **CARÒLIS**, **CARÒLI** (b. lat. Carolus, Charles), s. m. Carolus, ancienne monnaie frappée par Charles VIII, roi de France : elle valait deux blancs ou dix deniers, v. carlin ; personne habituellement infirme, v. cadaulo ; Carolis, nom de fam. languedocien. Tres caròlis mens tres toulsas. P. GOUDELIN. Rebechinat coumo uno pèço de tres caròlis. ID. E jamai n'as qu'un caròlis, Quand se parlo de paga. ID. La gouto vau bèn un caròli. C. BRUEYS.

Caromen, v. caramen.

CAROSCLE, s. Racine de maïs coupée et laissée en terre, en Gascogne. R. carascle ? Carosso, v. carrosso ; carostèl pour rastèl (colonne vertébrale), v. cabastèl ; carot pour caro-te (tais-toi), en Gascogne ; caroto, v. croto ; caroto, v. garroto.

CAROU, s. m. Coin, foyer, cheminée, en Forez, v. cantoun, queirié. R. caire, queiroun.

Caróubi, v. carróubi, carròbi.

carouge, v. cap-rouge.

CAROUGNADO, **CARROUGNADO** (rouerg.), **CARAUGNADO** (Aix), **CARRAUGNADO** (l.), **CAURAGNADO** (Apt), **GAURAGNADO** (niç.), **GAUROUGNADO**, **GAURIGNADO**, **CHAROUGNAU** (a.), **CHAROUGNA**, **CHARGUÈINO** (d.), (rom. caronhada, carronihada, carunhada, carraunhada ; de car roinada, chair en ruines), s. f. Chair de charogne, charogne pourrie, v. rosso ; mauvaise viande, v. carnasso ; femme perdue, v. tirassado ;

voirie, v. cadarau. Faire la carougnado, faire la rosse, se coucher, fainéanter ; trigoussa coume uno carougnado, traîner comme une charogne ; ié vai coume un chin à la carougnado, il y va d'un appétit féroce ; ai la carougnado, j'ai des vapeurs hystériques. Aurias di que sentié coumo la carougnado. J.-J. CASTOR.

CAROUGNAS, **CAURAGNAS**, **CAROUGNASSO**, **CHAROUGNASSO** (lim.), s. Grande charogne, charogne hideuse, femme publique, v. bringasso ; voirie, v. cadarau. Panfile se rebifo e li dis : carougnasso ! F. PEISE. R. carogno.

CAROUGNETO, **CAROUGNOUN**, **CAROUGNOU** (l.), s. Petite charogne, t. injurieux, v. bringueto. R. carogno.

CAROUGNIÉ, **CARROUGNÈ** (rouerg.), **CARUGNÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. caronhier, carunhier), adj. et s. Qui vit de charogne : aucèu carougnié, oiseau carnassier ; croc carugnèi, corbeau, dans la Gironde ; un carougnié, un propriétaire qui nourrit mal son troupeau ; un pâtre qui n'a que des bêtes maigres, v. charoupié. R. carogno.

CAROULINO (cat. esp. it. Carolina), n. de f. et s. f. Caroline, v. Charloto ; état d'Amérique. R. Carle.

CAROUMB (b. lat. Castrum de Carumbo), n. de l. Caromb (Vaucluse), v. fricasso-cebo. PROV. Se lou Coumtat èro un móutoun, Caroumb e Cavaioun N'en sarien li rougnoun.

CAROUN (lat. Charon, ontis), n. p. Charon, nocher des enfers ; Caron, Carou, noms de fam. mérid. ; pour méteil, v. carroun. La barco à Caroun, la barque infernale.

Carounado, v. carrounado.

CAROUNTEJA, v. a. Charrier de côté et d'autre, trimbaler, v. charlanta. R. Caroun.

CAROUNTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui trimbale, qui change souvent de domicile, v. charlantaire. R. carounteja.

CAROUNTO (b. lat. Corrente), n. de l. Caronte, nom du chenal qui fait communiquer la mer avec l'étang de Berre, près Le Martigues (Bouches-du-Rhône).

CAROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Rébarbatif, ive, rude, sévère, v. brounzant, caru. Voues carouso, voix courroucée. Lou mount Carous (b. lat. mons Cairosus), le mont Caroux, sur la limite de l'Hérault et du Tarn. R. caro.

Caroussin, carousso, v. carroussin, carrousso.

CAROUTIDO (lat. carotides), s. f. t. sc. Artère carotide.

CARP, **CARPE**, **ARPO** (rom. carp ; gr. καρπὸς, fruit), adj. Mûr, ûre, blette, en parlant des fruits mûris sur la paille, en Rouergue, v. blet, madur. Terro carpo, terre meuble, bien labourée, en Guienne, v. bóudre. PROV. Quand la pero es carpo, cau que toumbe. — A malo arpo Cau pas carpo, à rude main il ne faut pas molle résistance.

CARPA, **ACARPA**, v. n. Achever de mûrir, en parlant des fruits cueillis avant la maturité, se blossir, v. bleti, faire ; apostumer, abcéder, v. amadura. Aquelos peros carparan sus la palho. A. VAYSSIER. R. carp.

CARPA (it. carpare, gripper), v. a. Battre, étriller, frotter, en Languedoc, v. estriha. SE CARPA, v. r. Se harper, se prendre aux cheveux, se battre. R. grapa.

CARPADO, s. f. Plate-bande, large sillon, en Gascogne, v. cancéllo, faisso. R. cambado.

CARPADO, **CARPAL** (l.), s. Peignée, volée, rixe, v. penchinado, rousto. R. carpa.

CARPAN, **CARPAS** (m.), (rom. carpas ; gr. mod. καρπα, bonnet ; lat. carbasus, fin lin), s. m. Toque de magistrat ou de docteur, bonnet de parade, v. poutincan, toco ; toquet d'enfant, v. cascarinet ; dessus de la tête, v. su ; coup sur la tête, calotte, v. coueto. Carpan de Veniso, horion, soufflet ; douna de carpan, donner des calottes, des coups ; ié derrabè soun carpas, il lui arracha son escoffion ; vièi carpas, vieille femme. Tu recerques d'avé carpan, E l'auras, si fas plus la bèsti. G. ZERBIN. Mi revirèri round, e pan ! I secoutèri un bèl carpan. H. BIRAT.

CARPANDOU, s. m. Toquet d'enfant, en Rouergue, v. barretin. R. carpan.

CARPAT, s. m. Carpeau, en Querci, v. carpèu, escarpoun. Parèl al carpat qu'on embriaigo, El tournabo mounta sus l'aigo. J. CASTELA. R. carpo.

CARPAT, **CARPATS** (l.), s. m. pl. Les monts Carpathes, en Valachie.

Carpe, v. carp.

carpe, v. caupre.

carpelous, v. grupelous.

carpena, carpenado, carpenaio, v. carpina, carpinado.

carpenta, carpentarìè, carpentèi, carpentiè, carpento, v. charpenta, charpentarié, charpentié, charpento.

CARPENTIN, n. de l. La font de Carpentin, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

CARPENTRAS, **CARPENTRA** (carp.), (rom. Carpentras, lat. Carpentorate, Carpentoracte), n. de l. Carpentras (Vaucluse), ancienne capitale des Méminiens, ancien chef-lieu du Comtat Venaissin, ancien évêché, patrie d'Elzéar Genet, maître de chapelle de Léon X, de l'évêque Malachie d'Inguimbert et du chimiste François Raspail ; nom de fam. provençal. Lou marcat de Carpentras, le marché de Carpentras, très fréquenté depuis un temps immémorial. PROV. Li gènt de Carpentra Amon mai tout que la mita. — Sias devinaire de Carpentras, Devinas tout ço que vias.

CARPENTRASSEN, ENCO (b. lat. Carpentoractensis),adj. et s. Carpentrassien, enne, de Carpentras, v. jusiòu, manjo-tian. Oulivié carpentrassen, variété d'olivier, v. aglandau. R. Carpentras.

CARPÈU (b. lat. carpellus), s. m. Carpeau, v. escarpoun. R. carpo.

Carpi, v. charpi.

CARPIAGNO (lyon. charpenne, charmille), n. de l. Carpiagne, montagne située entre l'Huveaune et la mer, près Marseille. R. cauprenedo, charpenado ?

CARPIGNO, s. f. Femme acariâtre, querelleuse, harpie, v. escòrpi. R. carpina.

CARPIHOUN, **CARPILHOUN** (g. b.), **CARPILHOU** (lim.), s. m. Carpillon, v. escarpeto. R. carpo.

CARPIN, **CARPI** (l.), s. m. Souci rongeur, inquiétude, dépit, fâcherie, v. charpin plus usité ; Carpin, nom patronymique des anciens seigneurs d'Istres (Bouches-du-Rhône). Lou renegoun e lou carpin. A. LANGLADE. R. carpina.

CARPIN (du fr.), s. m. Calepin, recueil de notes, v. cartabèu.

CARPINA, **CARPIGNA**, **CARPENA** (l.), **CAPIGNA** (g.), **CHARPINA** (rh.), **CHARPIGNA**, **CHAUPINA** (m.), **CHAPIGNA** (lim.), (lat. carminare, carder), v. a. et n. Houspiller, écheveler, égratigner, v. carpina, escarmena, esbourrassa ; taquiner, quereller, inquiéter, v. capigna, picagna ; endêver, murmurer, gronder, v. charpa. En se tapant lou nas carpinavo sa grand. L. ROUMIEUX. E voulès pas qu'aquel trimaire Noun carpine ? A. LANGLADE. Aquel pensa li capigno la closco. CEREN. SE CARPINA, v. r. Se prendre aux cheveux, s'égratigner, se harpailler, se taqui-

ner, se disputer, v. carda ; s'arracher les cheveux de dépit, v. escarpina.

CARPINA, **CARPINAT** (l.), **ADO**, part. Houspillé, taquiné, réprimandé, ée.

CARPINADO, **CHARPINADO** (rh.), **CARPENADO**, **CARPENAIO** (Var), s. f. Rixe, combat à coups de poings, querelle, v. batèsto, esbourrassado, escarpido ; secousse, taquinerie, v. capignado. R. carpina.

CARPINAGE, **CHARPINAGE**, s. m. Action de se prendre aux cheveux, de se houspiller, de reprendre aigrement, v. charpage. R. carpina.

CARPINAIRE, **CHARPINAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui houspille, qui querelle, v. carpignaire, charpaire. R. carpina.

CARPINEJA, **CHARPINEJA** (rh.), v. n. et a. Avoir du dépit, endêver, v. sacreja ; taquiner, pointiller, v. carpigneja. R. carpin.

CARPINOUS, **CHARPINOUS** (rh.), **CARPIGNOUS** (l.), **CARPINO** (for.), **OUSO**, **OUO**, adj. Hargneux, pointilleux, querelleur, euse, inquiet, iète, v. charpinous, capignous ; hérissé de pointes, en parlant d'un arbre rabougri, v. abartassi ; agent de police, en Forez, v. gabian. E respoundèt entau au mèstre carpignous. P. DE GEMBLOUX. R. carpin.

CARPIT, s. m. Charpie, en Gascogne, v. escarpido. R. escarpi.

CARPO (esp. b. lat. carpa, lat. carpio), s. f. Carpe, poisson, en Languedoc et Gascogne, v. escarpo ; pour grappe, rafle de raisin, v. grapo.

Carpoto, v. escarpeto.

carpo-trepo, v. cauco-trepo.

carpou, carpo, v. caupre (charme).

carpoun, v. escarpoun.

carpourau, v. capourau.

CARPOURIERO(rom. Corporieras, Porporeras), n. de l. Carpourière, quartier du village des Camoins, près Marseille.

Carque, v. carco, cargo.

CARQUEIRANO, n. de l. Carquerane, près Hières (Var).

CARQUEISSOUS, **CARCAISSOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Inquiet, ète, tourmenté, ée, qui n'est bien nulle part, maussade, v. mau-gracious. Un vièi carqueissous, un vieux grognon. Es bèn à prepaus qu'un vielhard Tout carqueissous e tout soulhard S'aproche de la jouventuro ! G. ZERBIN. R. carcais ?

CARQUESO, **CALQUESO** (lat. carchesium, hune, vase en forme de hune, mortaise), s. f. t. de verrier. Carcaise, fourneau pour recuire les creusets.

CARQUETO (esp. carraco, décrépit ; gr. κερκὶς, ἰδος, tibia), s. f. Brebis vieille, v. berco, berto ; pécore, v. pèco. Vièio carqueto, vieille sans-dent. N'en sies uno carqueto : agrade mai que tu. RICARD-BÉRARD.

Carquigna, carquigneja, v. carcagna, carcagneja.

CARRA, **CAIRA** et **CARA** (l.), **QUEIRA** (lim.), **COUADRA** (g.), (rom. cairar, cayrar, quarar, cat. esp. cuadrar, port. quadrar, it. lat. quadrare), v. a. et n. Carrer, rendre carré, équarrir, v. escarri ; prendre le bras de quelqu'un, lui donner le bras ; faire tomber à plat, v. abousouna ; cadrer, être assorti, v. adeveni. Carra 'no bello damo, donner le bras à une belle dame ; acò me carrarié, cela m'arrangerait bien. SE CARRA, CARRA-SE (g.), v. r. Se carrer, arrondir son domaine ; se tenir d'aplomb, mettre la main sur la hanche, se prélasser, se pavaner, poser, v. chala, parga, pavouneja ; être dans l'aisance, se plaire, v. plaire. Ounte s'es ana carra ? où est-il allé se placer ? se carra de, se délecter de ; pla que s'en carrara (l.), il s'en parera avec orgueil ; aquel ome fa pla carra sa fenno (l.), cet homme rend sa femme heureuse ; au printèms lou bestiau se carro, au printemps le bétail se plaît dans les pâturages ; se carro coume un porc de sièis-liard, se dit d'un fat. Carro-te, mignoto, Carro-te, Pico ti manoto. CH. DE NOURRICE.

CARRA, **CAIRAT** (l.), **COUADRAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Carré, ée ; Carat, nom de fam. mérid. Carra de tout caire, carré dans tous les sens ; ome carra, homme carré des épaules ; carra coume un chafre, carré comme une pierre à aiguiser, râblu, vigoureux ; la Tourre Carrado de Carcassouno, la Tour Carrée de Carcassonne, qui, selon la légende, s'inclina devant Charlemagne ; fèsto carrado, fête complète. R. caire. PROV. Quau nais pounchu, noun pòu mouri carra. R. caire.

Carra (il faudra), v. calé.

carrabaugna, v. carabougna.

carrabié, v. carroubié.

carrabin, carrabina, carrabinié, carrabino, v. carabin, carabina, carabinié, carabino.

carracino, v. cracino.

CARRACHO, s. f. t. de pêche. Agglomération de moules, en Guienne, v. descarracha, torco.

CARRACO, **CARACO** (l.), (cat. esp. carraca, it. caracca, b. lat. carraca, caraca), s. f. Caraque, sorte de navire. Cacau de carraco, cacao apporté du Brésil par les caraques portugaises.

Carracolo, carracoula, v. caracolo, caracoula.

CARRACOUN (esp. carracon), s. f. Petite caraque, v. carraco.

Carracous, v. caracous.

CARRADAMEN, **CARRADOMEN** (l.), **CARRAMEN**, adv. Carrément, à angle droit. R. carra.

CARRADO, s. f. Viande de vache salée, en Velay, v. car-salado. R. carrat.

CARRADO, **CHARRADO** (lim.), **CHARA** (d.), (rom. b. lat. carrada, it. carrata), s. f. Contenu d'un char ou d'un chariot, charretée, v. carretado, viage. Uno carrado de vin, une voiture de vin ; uno carrado de bos, une voie de bois. A Cadarousso es arribat Quatre cents carrados de blad. C. FAVRE. S'embarro mai d'uno carrado. A. LANGLADE. R. car, càrri.

CARRADOUN, **CARRADOU** (l.), **CHARRADOU** (lim.), s. m. Petite charretée, v. viajoun. R. carrado.

CARRADOUN, **CARRADOU** (l.), s. m. Petit coin de terre, v. cantounet. Un carradoun que servié d'iero, Bèn souleia, bèn enaura. F. VIDAL. R. carrat.

CARRADURO, **CARRUERO** (d.), (rom. cairadura, lat. quadratura), s. f. Carrure, équarrissage, v. escarrissage. R. carra.

CARRAFADO, **CARAFADO**(lim.), **GARRAFADO** (l.), s. f. Contenu d'une carafe, v. boutihado. Béure uno carrafado d'aigo, boire une carafe d'eau. R. carrafo.

CARRAFETO, **GARRAFETO**,**CARAFOTO**(lim.), s. f. Petite carafe, v. taupeto. R. carrafo.

CARRAFO, **CARAFO** (lim.), **GARRAFO**, **GARAFO** (l.), (cat. esp. port. garrafa, it. caraffa, ar. garaba), s. f. Carafe, v. boutiho, moulo. Tap de carrafo, bouchon de carafe.

CARRAFOUN, **GARRAFOUN**, **CARAFOU** (lim.), **GARAFOUN** (l.), s. m. Carafon, flacon, v. flasquet. Carrafoun d'aigo-ardènt, carafon d'eau-de-vie. D'un carrafoun d'aigo bèn fresco, Ami, devèn nous regala. H. MOREL. R. carrafo.

Carrafour,v. caire-fourc.

carraira,v. carreira.

CARRAIRE, **AIRO**, s. et adj. Bélier, bouc ou chèvre propre à être mis en tête du troupeau et à le conduire, v. carreiraire, esparradou, menoun, parrò. Es un carraire, un móutoun carraire, c'est un bélier conducteur. R. carrairo.

CARRAIRIÉ, s. f. La Carrairié (Tarn, Aveyron), nom de l. R. carrairo.

CARRAIRO, **CARRAIO** (b. lat. via carraria), s. Chemin ou passage destiné aux troupeaux transhumants, chemin rural, ancienne voie, v. draio. Uno carrairo dóu quartié dei Gipiero. F. VIDAL. Vesènt la carrairo de Cacheno tant mau eigado. ID. Marius Trussy, de Lorgues (Var), emploie ce mot avec la forme masculine : Mai sarié rèn, dins tal afaire, S'avien pas barra lou carraire. « Le parlement de Provence délibéra en 1782 que les carraires auraient 5 toises de largeur. » (Honnorat). R. car, càrri. Carrairol, carrairòu, carrairou, carrairoun, v. carreiròu, carreiroun ; carrajolo, v. courrejolo ; carral, v. carrau (ornière) ; carral, v. carai (scorie).

CARRALAS, **CARRALHAS** (rouerg.), s. m. Grande ornière, mauvais chemin, chemin pierreux, v. caraias, roudan. PROV. ROUERG. Las pèiros ségon lous carralhasses, les pierres suivent les ornières. R. carrau.

CARRALET, **CARRALHET** (rouerg.), s. m. Petite ornière, petit chemin, v. draiòu. R. carrau.

CARRALIÉ, **CARROLIÈCH** (l.), **CARRELIÈCH**, **CARRÈL** (rouerg.), s. m. Chartil, corps d'une charrette, v. cadelié, caisso, escalo. I'a pas qu'un carrelièch de garbos. A. VAYSSIER. Fioc carralié, v. caraié. R. carre, lié.

CARRALIECHAT, **CARRELIECHAT**, s. m. Ce que peut contenir l'intérieur d'un char ou d'une charrette, en Rouergue, v. toumbarelado. R. carralié.

Carramagno, carramo, v. escalamagno.

CARRAMEN, **CARROMEN** (l. g.), (it. quadramento), s. m. Action de carrer ; figure carrée, contenance d'un carré, v. carrat ; pour carrément, v. carradamen. R. carra.

CARRANCATGE, s. m. Tas de choses encombrantes, en Gascogne, v. encoumbre. R. carras ? carrascla ? Carrangiero pour renguiero.

CARRARO (it. Carrara), n. de l. Carrare, ville de Toscane, célèbre par son marbre.

CARRAS, **CARAS** (l.), s. m. Fort chariot, haquet, camion très bas pour le transport des lourds fardeaux, en Rouergue, v. brancan ; traîneau, herse, v. rosse ; radeau, en Languedoc, v. lignado, radèu ; sorte de pont-levis qu'on jette sur une rivière, pour laver les laines ou puiser de l'eau, v. pousadou, trepadou ; pour mâchefer, v. carai. Aici sus un carras ou sus un floc de planco, Tous sauvaires ardits s'asardon sus courrents. J. LAURÈS. Lou mal a d'alos, quand arribo, E s'entourno coumo un carras. A. MIR. T'aiman, quand encourdats sus tous jagants de bras-Coumo de batalhouns defilon lous carrasses [ses, Que plan-plan portes sus tous rens. ID. Carrasses, plur. lang. de carras. R. car, càrri.

Carrascla, v. carascla.

CARRASSA, v. a. Herser, en Rouergue, v. erpia ; carder grossièrement, v. escarrassa. R. carras.

CARRASSET, n. p. Carrasset, nom de fam. bordelais.

CARRASSIÉ, **CARASSIÈ** (l.), s. m. Conducteur d'un radeau, nocher, v. radelié. Gaitas veni lous carrassiès, Lous poumpils nus e sèns souliès, Dreits, plantats sus un trin que passo. C. GLEIZES. R. carras.

CARRASSO (rom. carrassa), s. f. Pile de bois, empilement fait avec méthode, en Gascogne, v. encarrassa, làupi, tavèu. R. carras.

CARRAT, **CARAT** (l.), (rom. quayrat, cat. cuadrat, esp. cuadrado, port. quadrado, lat. quadratum), s. m. Carré, figure carrée, espace carré, v. taulo ; coussin, oreiller, v. couissin ; bouteille de verre carrée, v. carlet ; cassette de tailleur ; fosse où l'on met les cuirs à préparer, v. cauquiero. Carrat de porc, carré de porc ; carrat de terro, coin de terre ; carrat de cebo, de porre, carré d'oignons, de poireaux. R. carra.

Carrata, v. carreta.

carratè, carratiè, v. carretié.

CARRATÈU, **CARRETÈU** (m.), (it. carratello, b. lat. caratellus), s. m. Quartaud, quart d'un muid, petite pièce de vin qui tient le quart d'un tonneau ordinaire, v. quartau. Ves uno cougourdo muscado De la groussour quàsi d'un carretèu. J.-F. ROUX. R. carrat.

Carratou, v. carreteiroun.

CARRAU, **CARAU**, **CHARRAU** (périg.), **CHARRIAU** (lim.), **CARRAL**, **CARAL**, **CHARRAL** (l.), (rom. carrau, carau, esp. port. carril, b. lat. carrale), s. m. Ornière, ruisseau des rues, v. roudan, regolo ; espace contenu entre les ornières, voie d'une voiture, v. trin ; chemin de service sur une propriété, en Rouergue ; chemin de servitude, en Limousin, v. draiòu, viòu ; passage sur le bord d'un chemin pour pénétrer avec une charrette, v. bauquiero ; chemin montant, v. calado ; Carrau, Caraud, noms de fam. méridionaux. Camin carrau, chami charral (l.), chemin charretier, dans la Lozère ; coupa carrau, traverser quelqu'un dans ses projets, changer de conversation. Sus lou bord di valat, dins tóuti li carrau. A. BIGOT. Pèr ramassa dins lou carrau Uno dardèno, un escut faus. LAFARE-ALAIS. Enfin un miòu carga de telos A mes lou pèd dins soun mourrau, Es toumbat au mièch dóu carrau. J. MICHEL. PROV. LIM. Pèr Sent Marti Barro charriaus e chamis, à la saint Martin, les passages de servitude peuvent être ensemencés. R. car, càrri.

CARRAU, **CARRAL** (l.), **QUEIRARD** (rh.), s. m. Carrelet, balance, échiquier, espèce de filet carré pour la pêche, v. calèu, toumbo-lèvo, venturoun ; balle de fusil coupée en quatre, plomb carré, v. carrelet ; tuileau, morceau de tuile cassée, v. ribloun. R. caire, cadre.

Carraugnado, carraugno, v. carougnado, carogno.

CARRE (cat. esp. port. it. carro, lat. carrum), s. m. Char, v. càrri plus usité ; pressoir porté sur des roues, v. destré. Faire lou carre, faire du bruit ; sies lou carre, tu es le diable.

CARRE (v. fr. carre, carreau, flèche), s. m. Instrument pour nettoyer le soc de la charrue, v. aguïado, cureto ; coin, côté, arête, en Limousin, v. caire ; Carre, nom de fam. mérid. R. caire.

CARRÉ, **CARRECH** et **CARECH** (l.), **CARRÈI**, **CARÈI** (l. g. niç.), **CHARRÈI** (d.), **CHARRÈL** (lim.), (rom. carrech, careg, carretz, carreich, carriu, charrei, cat. carré, carrech, esp. acarreo, it. carreggio, b. lat. carreum, carreium, carretum), s. m. Charroi, transport, roulage, v. trejit ; convoi de charrettes, v. bouvado ; voie, ornière, v. carrau, roudan, traçan, trin ; sédiment, dépôt d'une liqueur, v. carrege, papolo. Camin carré, route carrossable ; se pago tant pèr lou carré, on paye tant pour la voiture. Dins lou carré peirous toujour me fau trepa. A. TAVAN. PROV. BÉARN. Ount ei lou rèi Ei lou carrèi. R. carreja.

Carré pour caré, calé.

carrè (il faudrait), en Gascogne, v. calé.

CARREIRA, **CARRAIRA** (l.), v. n. Suivre les chemins destinés aux troupeaux. Carraire, aïres, airo, eiran, eiras, airon. R. carrairo.

CARREIRADO, **CARRIERADO** (rh.), **CARRIERAT** (l.), s. Contenu d'une rue, habitants d'une rue ; chemin charretier, chemin rural pour l'exploitation des champs, ancien chemin destiné

aux troupeaux, à Marseille, v. carrairo, draio. Màrchi despuei long-tèms Sènso trouba draio ni carreirado. J.-F. ROUX. La som-som dal carrierat Endourmira lou goujat. CH. DE NOURRICE CARC. Tout lou carrierat ne pudis, tout le monde le sait. R. carriero, carrairo.

CARREIRAIRE, s. m. Chef de file d'un troupeau, bélier conducteur, v. carraire, esparradou, menoun, parrò. R. carreira, carrairo.

CARREIRASSO, **CARRIERASSO** (rh.), **CARRIEIRASSO** (l.), s. f. Grande rue, longue rue, vilaine rue, v. androunasso. R. carriero.

CARREIREJA, **CARRIEIREJA** (l.), v. n. Faire paître son troupeau par les chemins. R. carriero, carrairo.

CARREIREJAIRE,**CARRIEIREJAIRE**(rouerg.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait paître son troupeau le long des routes. R. carreireja.

CARREIRETO, **CARRIERETO** (rh.), **CARRIEIRETO**, **CARRIEROUNO** (l.), **CARRERETO** (b.), **CARREIROTO** (g.), (rom. carreyrota, carrayrola), s. f. Petite rue, rue étroite, v. androuno, traverso. Dins la carriereto Passè 'no lebreto : Aquéu la veguè, Aquéu l'arrapè, etc. DICTON SUR LES DOIGTS. R. carriero.

CARREIRIÉ (rom. carrerier), s. m. Préposé au soin des rues ? carrier ? mot usité autrefois à Arles. R. carriero.

Carrèiro, v. carriero.

CARREIROUN, **CARRIEIROUN**, **CARRAIROUN** (a.), **CARREIROU**, **CARRIEIROU**, **CARRAIROU** (l.), **CARRIEROU** (Var), **CHARRIEIROU** (lim.), **CARREIRÒU** (m. niç.), **CARRIEIROL**, **CARRAIROL** (l.), **CARRAIROUER** (a.), **CARREROT** (g.), **CARLOT** (toul.), **CARREIRET**, **CARREIRAU** (Var), (rom. carrairon, carrairol, carrairo, cat. carreró, b. lat. careironum, carraironum, carayrolum), s. m. Ruelle, sentier, chemin de traverse, v. caminolo, draiòu, viòu. Ai passa dóu carreiroun, j'ai passé par le sentier ; faire carreiroun, aller souvent au même endroit. Ei vièi carreiroun prouvençau. F. VIDAL. E la fournise avaro al camp fa carrieirou. C. PEYROT. Pèr divers carreiròu pervènon sus lou luec. J. RANCHER. Dintre lou carreirau que meno à la bastido. PH. CHAUVIER. R. carriero, carrairo.

CARREIROUNET, **CARREIROULET**, s. m. Petit sentier, v. draioulet. Carreirounet que tant bèn trepejavo. S. LAMBERT. Long dau carreiroulet sauvage. LAFARE-ALAIS. R. carreiroun.

CARRÈIS, **ÈISSO**, adj. Carré, ée, en Dauphiné, v. carra. Boueis-carrèis, fusain d'Europe, v. bounet-carra. R. carre.

CARREJA, **CAREJA** (l.), **CARREIA** (b.), **CHARREIA**, **CHARREA**, **CHARRIA** (lim. d.), (rom. carrejar, carregar, carreiar, carreyar, cat. carrejar, esp. acarrear, it. carreggiare), v. a. et n. Charrier, voiturer, transporter, porter, v. carrioula, feisseja ; entraîner, déposer, en parlant des liquides, v. lima ; t. de marine, louvoyer, v. bourdeja, louëja. Carreja de garbo, charrier des gerbes ; carreja à cha fais, transporter à dos d'homme ; carreja dre, se bien conduire ; li fournigo carrejon, les fourmis font leur provision ; lou Rose carrejavo, le Rhône charriait ; aquelo aigo carrejara, cette eau déposera du limon ; vin que carrejo, vin qui dépose ; carrejon pas ensèn, ils ne vivent pas d'accord. Li vagoun dins de canestello Carrejon tout, e lèu, lèu, lèu ; Mai carrejon pas lou soulèu, Mai carrejon pas lis estello. AD. DUMAS. SE CARREJA, v. r. Se porter bien ou mal. Li pàuri gènt se carrejon coume podon, les pauvres gens vont comme ils peuvent ; coume vai ta maire ? — se carrejo, comment va ta mère ? — elle va par ci, par là ; coume te carrejes ? comment te portes-tu ? tout acò se carrejo, tout le monde va bien.

CARREJA, **CARREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Charrié, transporté, ée ; Carrajat, nom de fam. prov. R. carre, càrri.

CARREJADIS, s. m. Ce qui doit ou peut être charrié. R. carreja.

CARREJADIS, **ISSO** (esp. acarreadizo), adj. Transportable. Vin carrejadis, vin qui ne craint pas le transport ; òli carrejadis, huile importée ou exportée ; siéu pas carrejadis, je ne suis guère allant, guère ingambe. R. carreja.

CARREJADOU, **CARREJADÈ** (g.), (rom. carrejador), s. et adj. m. Véhicule, chariot à bras, camion, v. carretoun. Panié carrejadou, panier propre au transport de la vendange ; pau carrejadou, bâton dont se servent les porteurs de vendange. R. carreja.

CARREJAGE, **CARREJÀGI** (m.), **CHARREIAGE** (d.), (esp. acarreamiento), s. m. Charriage, v. carriage, tirage. R. carreja.

CARREJAIRE, **CHARREIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. acarreador, it. carreggiatore), s. et adj. Celui, celle qui charrie, voiturier, porteur, euse, porte-faix, v. saumataire, treginié. Carrejaire de vendèmi, colporteur de vendange ; carrejaire de moulin, valet de meunier, chasse-mulets. Fasès large i carrejaire. ARM. PROUV. Mounto sus l'emperialo De sa carrejarello. A. BOUDIN. R. carreja.

CARREJE, **CARREJÈ** (l.), **CHARREJE** (lim.), (rom. carreg, b. lat. carrigium), s. m. Charroi, sédiment, dépôt, limon, colmatage, v. boulié, soutoulun ; lie du vin, le tonneau même (D'Hombres), v. ligo ; pièce d'une charrette à bœufs, dans laquelle sont fixés par le haut les montants des ridelles, en Limousin. R. carreja.

CARREJO-TEMPÈSTO, s. m. Personne qui charrie la tempête, qui porte malheur, traîne-potence, v. porto-malur ; perturbateur, trice, séditieux, euse, v. treblo-coumuno. Pèr rebutar e faire tèsto Contro lous carrejo-tempèsto, Enemis dóu repaus public. C. BRUEYS. R. carreja, tempèsto.

CARREJÒU, s. m. Ruisseau, v. courreiròu, rajeiròu, rajòu. R. carreja, carrejadou.

Carrèl, v. carrèu (carreau).

carrèl, v. carai (scorie).

carrèl, v. carralié (chartil).

CARRELA, v. a. Brouetter, v. bariouta. R. carrello.

CARRELA, **CAIRELA** (l.), **QUEIRELA** (lim.), v. a. Tracer des carreaux sur quelque chose, v. carrouna, marrela ; carreler, v. malouna ; ressemeler, en Forez, v. ressemela. Carrelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

CARRELA, **CAIRELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Carrelé, ée. R. carrèu.

CARRELADIS, s. m. Ce qui est carrelé, carrelage de briques ou de pierres, v. carrelage. R. carrela.

CARRELADO, **CAIRELADO** (l.), **QUEIRELADO** (lim.), s. f. Partie carrelée ; action d'enlever les carreaux. R. carrela.

CARRELADURO, s. f. Carrelure, v. marreladuro. Un rouge coutihoun qu'elo memo a pica D'uno fino carreladuro. MIRÈIO. R. carrela.

CARRELAGE, **CARRELÀGI** (m.), **CARRELATGE** (l. g.), s. m. Carrelage, v. marrelage, malounage. R. carrela.

CARRELAIRE, s. m. Poulieur, ouvrier qui fait des poulies, v. poulejaire. R. carrello.

CARRELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Carreleur, euse. R. carrela.

CARRELET, s. m. Jonc fleuri, butome, plante, v. esparganèu. R. queirello.

CARRELET, **CARLET** (m.), **CARRELOU** (lim.), (rom. cairelet, garllet), s. m. Petit carreau, petit cube ; cube de fer sulfuré qu'on trouve dans des carrières d'ardoise ou dans du schiste calcaire ;

chevrotine, balle de fusil coupée en quatre, v. carrau ; carrelet, grosse aiguille, espèce de lime ; plie, poisson de mer, v. larbo, plano, romb. La poulo à l'aigo-sau, lou lapin au civet, La fouco à la timbalo, au blu lou carrelet. A. GUIRAUD. R. carrèu.

Carrelha, v. caleia.

carrelièch, v. carralié.

CARRELLO, **CARELLO** (l.), s. f. Brouette, en Languedoc, v. barioto, carrolo ; roulette d'enfant, v. carriòu ; poulie (it. carrucola), v. boussèu, poulejo, tirolo, traiolo ; petite roue, v. roudello ; personne qui crie toujours, qui geint sans cesse, v. rancurèu, ranganèu, renaire ; trochet de noix, bouquet de noisettes, en Rouergue, v. brout. Faire la carrello, être lâche au travail ; ougne la carrello, boire un ou plusieurs coups ; carrello mau ouncho, poulie mal graissée ; personne chagrine et grondeuse ; misè Carrello, femme grondeuse R. carre, càrri.

Carrèro, v. carriero.

carrerot, v. carreiroun.

CARRESSO, n. de l. Carresse (Basses-Pyrénées).

CARRET (it. carretto), s. m. Traîneau, instrument de cordier, v. carrèu, càrri ; tignasse, v. tignasso ; Carret, nom de fam. prov. R. carre, càrri.

CARRETA, **CARRATA** (alb.), **CHARRETA** (lim.), v. a. Charroyer, voiturer, v. carreja. Se fai carreta pertout, elle se fait voiturer partout. El dis que lou que n'a carreto ni carriol Nou pot pas carreta bounomen quand se vol. A. GAILLARD. R. carreto.

CARRETADO, **CHARRETADO** (lim.), **CARRETAIO**, **CARRETAU** (a.), (cat. esp. port. carretada, rom. quaretada, it. carrettata, b. lat. carrectata), s. f. Charretée, charge d'une charrette, v. carrado, viage. Que a 'nversa sa carretado, Que canto, que ris ou que bado. J. MICHEL. R. carreto.

CARRETALIERO, s. f. Chemin pour le passage d'une charrette seulement, en Querci, v. viòu. R. carretau.

CARRETARIÉ, **CARRETARIÈ** (l.), **CARRETARIÒ** (g.), (esp. carreteria), s. f. Lieu où il y a beaucoup de charrettes, rue des Charretiers. A la Carretarié, dans la rue Carréterie. R. carreto.

CARRETASSO, s. f. Grosse charrette, vieille charrette, vilaine charrette, v. brancan. R. carreto.

CARRETAU, **CARRETAL** (l.), **CARRETIAL** (rouerg.), s. m. Chemin charretier ; ornière, v. carrau, roudan ; chartil, hangar pour les charrettes, v. envans. Élis n'abioun jamai, pecaire, Seguit que lou boun carretal. J. CASTELA. R. carreto.

CARRETAU, **CARRETAL** (l.), **CHARRETAL** (lim.), **ALO** (esp. carreteril), adj. Charretier, ière, qui a rapport aux charrettes, v. carrau. Camin carretau, chemin charretier ; porto carretalo, porte charretière. R. carreto.

CARRETEIROUN, **CARRATOU** (l.), (rom. carrateyron), s. m. Petit charretier, aidecharretier, v. ràfi. Faire carreteiroun, aider au charretier, lui présenter le foin, les gerbes ou les fagots avec une fourche. Li femo plouron, li carreteiroun parlon de venjanço. A. MATHIEU. Lou Carrateyron, pseudonyme d'un chansonnier provençal qui vivait à Aix vers 1519. R. carretié.

CARRETEJA (rom. cat. carretejar, esp. carretear), v. n. Conduire une charrette, être charretier ou roulier ; être transportable en charrette. Aquelo bouto carretejo, cette futaille peut aller sur une charrette. R. carreto.

CARRETEJAGE, **CARRETEJÀGI** (m.), s. m. Métier de charretier, roulage. R. carreteja.

CARRETEJAIRE, s. m. Voiturier, roulier, v. coutau, carretié. R. carreteja.

Carretèu, v. carratèu.

CARRETIÉ, **CHARRETIÉ** (lim.), **CARRATIE** (m.), **CARRATIÈ** (l.), **CARRETÈI** (bord.), **CARRETÈ**, **CARRATÈ** (g. b.), (rom. carretier, carreter, carratier, carratee, cat. carreter, esp. carretero, port. carreteiro, it. carrettiere, b. lat. carraterius), s. m. Charretier, roulier, v. roulié, treginié ; espèce d'agaric à chapeau rouge et à feuillets blancs ; sobriquet des habitants de Ger (Basses-Pyrénées) ; Carretier, Carratier, noms de fam. mérid. Lou premié carretié d'un mas, le premier charretier d'une ferme, le premier garçon de labour, celui qui dirige le travail ; lou segound carretié, le deuxième garçon de labour ; lou Carretié dóu Càrri, le Cocher, petite étoile qui accompagne la troisième de cellesqui précèdent la grande Ourse ; marrit carretié, mauvais charretier ; renega coume un carretié, jurer comme un charretier. Que degun carretier n'aya à montar sobre sa carreta pèr la vila. CART. DE REMOULINS. Qu saup bèn l'amourous mestié Trobo l'ouro dóu carretié. C. BRUEYS. Prendrai l'ouro dóu carretiè. ID. l'heure du berger, l'heure du rendez-vous. PROV. Li carretié creson lou camin siéu. — I'a ges de carretié que sa carreto noun verse. R. carreto.

CARRETIERO, **CARRETIÈIRO** (l.), **CARRETÈIRO** (bord.), **CARRETÈRO** (g. b.), (cat. carretera), s. et adj. f. Charretière, femme qui conduit une charrette. Bouto carretiero, tonneau défoncé qui sert à charrier la vendange ; porto carretiero, porte cochère. R. carretié.

CARRETO, **CARETO** (l.), **CHARRETO**, **CHARETO** (lim. Velay), (rom. cat. esp. port. carreta, it. carretta), s. f. Charrette, v. brancan, carriolo, tregin. Carreto à la grand coublo, chartil ; carreto de quatre pouce, grosso carreto, haquet ; carreto bihado, charrette liée et garrottée ; carreto tendado, charrette bâchée, recouverte d'une toile ; carreto ramado, carreto de sant Aloi, charrette revêtue de feuillage que l'on promène dans certaines fêtes, comme symbole de l'agriculture, v. Aloi, ramado ; carreto frachisso, tombereau ; carreto de man, brouette ; carreto de can, carreto de cas (g.), constellation des Pléiades, v. pouciniero ; carreto de l'agnèu, v. agnèu ; mena la carreto, mener, conduire la charrette ; la carreto meno li biòu, se dit d'un maître qui se laisse gouverner par ses subordonnés ; vai coume uno carreto à la mountado, se dit d'une personne lente. Tout lou dimenche li carreto Carrejèron sènso pauseto. A. PEYROL. PROV. L'aigo gasto lou vin, La carreto lou camin E la femo l'ome. Pour les diverses parties d'une charrette, v. ataladouiro, biho, bras, cacho, carralié, couissin, eissiéu, escalo, escalamagno, esparro, faudo, ganche, parabandoun, pau, reculadou, ridello, rodo, rounco, taravello, timoun, tresiho, etc. R. car, càrri.

CARRETOUN, **CARRETOU** (l. g.), **CHARRETOUN**, **CHARETOU** (lim.), (rom. careton, quaraton, v. fr. charton, cat. carretó, esp. carreton, it. carrettone, b. lat. caretonus), s. m. Charrette pour un cheval, camion, haquet, v. loubatoun. Buta lou carretoun, aider, pousser à la roue. Pèr tau bagage, Saumeto e carretoun me fau. S. LAMBERT. R. carreto.

CARRETOUNADO, **CARRETOUNAT** (l.), s. Charge d'un camion. R. carretoun.

CARRETOUNET, s. m. Très petite charrette, charrette d'enfant. Sus un carretounet anavon à la fiero. M. BOURRELLY. Uno fes au carretounet, Em' afecioun Jèsu tiravo. S. LAMBERT. R. carretoun.

CARRETOUNIÉ (esp. carretonero), s. m. Conducteur d'un camion, haquetier, v. carretié. R. carretoun.

CARRETOUNO, s. f. Petite charrette, charrette qu'on pousse avec les bras, charrette d'enfant, v. carrejadou. R. carreto. CARRÈU, CARRÈL et CARÈL (l.). CAIRÈL, QUEIRÈL (lim.), CARRÈT, CAIRÈIS (d.), (rom. carrel, cairel, quayrel, cat. cayrel, it. quadrello, b. lat. quadrellus), s. m. Carreau, figure carrée, v. carramen ; compartiment d'un parterre ; case de damier ; une des cou-

leurs du jeu de cartes, v. caire ; outil de tailleur, fer à repasser, v. ferre ; coussin carré, v. carrat ; petite lèchefrite, v. calèu ; carrelet, filet de pêche, v. carrau ; sorte de pavé plat, v. carroun, maloun ; t. de carrier, quartier de pierre de 0 m. 70 de long, 0,70 de large et 0,45 de haut, v. queirado ; carré, bâti de charpente dont les cordiers se servent pour tordre les torons, v. carret ; petit métier à dentelles ; coche dans laquelle passe la corde pour mouvoir un fuseau de laine ou de coton ; carreau d'arbalète, v. queirèu ; carreau, ma ladie du mésentère chez les enfants ; Carrel, nom de fam. languedocien. Carrèu de vitro, carreau de vitre ; resta sus lou carrèu, rester sur le carreau ; jouga au franc carrèu, à franc de carrèu, jouer au franc carreau, v. téulo. De carrèu ! Li rouge soun li plus bèu, dicton usité au jeu de cartes, en jouant carreau. R. carre, caire.

CÀRRI, **CÀRI** (l.), **CARRE** (toul.), **CAR** (g.), **CA**, **CARROU** (b.), **CHÀRRI** (viv. d.), **CHARRE**, **CHAR**, **CHA** (lim.), (rom. caa, kaas, cat. esp. carro, lat. carrus), s. m. Char, chariot, v. bros, carriòu ; outil de cordier monté sur de petite roues, v. carret, carrèu. Lou càrri, lou càrri dis amo, lou car de las armos (toul.) (le char des âmes), le chariot de David, la grande Ourse, constellation. Les trois étoiles qui précèdent le Chariot sont appelées li bèsti, et la petite qui accompagne la troisième est appelée lou carretié. Metre lou càrri davans li biòu, mettre la charrue devant les bœufs.

CÀRRI, s. m. Carri, carick, sorte de ragoût indien extrêmement épicé.

CÀRRI (lat. Incarrus), n. de l. Carri-le-Rouet (Bouches-du-Rhône) ; Cary, nom de fam. provençal. Le celtique car signifie « lieu fortifié ».

CARRI, **CARRICO**, s. m. et f. Carrick, redingote à plusieurs collets. Boutounas bièn voste carri. LAFARE-ALAIS.

CARRIADO, **CHARRIADO** (l.), s. f. Contenu d'un chariot, charretée, v. carrado, carretado. Uno carriado de mounde, un plein chariot de gens. R. càrri.

CARRIAGE, **CARRIÀGI** (m.), (rom. carriage, it. carriaggio, lat. carrago, inis), s. m. Charriage, v. carrejage ; train de maison, train de grand seigneur, v. trin. Acoumpagnèt sous coumpagnouns, Tant que faguèron lou carriàgi. C. BRUEYS. R. càrri.

CARRIATO, **CARIATO**, s. f. Tine, vaisseau de bois évasé qui sert à porter de l'eau ou de la vendange, en Gascogne, v. leiran, tinèu. R. carriado, càrri.

Carribari, v. calibàri.

carrié, v. cairiè.

carrieirol, carrieirou, v. carreiroun.

carrierado, carrierat, carrierasso, v. carreirado, carreiraso.

carrieireja, v. carreireja.

CARRIERO-VEIRIERO, s. f. Le jeu de barres, v. barro. R. carriero, veiriero.

Carriès, v. Charrié.

CARRIHO, **CHARRIHO**, **CHARRILHO** et **CHARRELHO** (lim.), s. f. Charrette à panneaux fermés, espèce de tombereau, v. toumbarèu. R. càrri.

CARRIHOUN, **CARRILHOUN** et **CARILHOUN** (l.), (port. carrilhão, it. gariglione, b. lat. carillonus), s. m. Carillon, sonnerie à quatre cloches, v. trignoun, tresèu ; crierie, querelle, v. boucan ; petite barre de fer de 8 à 9 pouces en carré. Souna lou carrihoun, sonner le carillon ; à double carrihoun, à double carillon. Jougasli toui un carrihoun. N. SABOLY. R. quatre.

CARRIHOUNA, **CARRILHOUNA** (l. g.), v. n. Carillonner, v. tresela, trignouna ; faire du vacarme, se disputer, v. boucana. L'orgue a toujour carrihouna. A. PEYROL. R. carrihoun.

CARRIHOUNAIRE, **CARRILHOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Carillonneur, v. campanié, trignounaire ; tapageur, querelleur, turbulent,v. boucanaire. R. carrihouna.

CARRIHOUNEJA, **CARRILHOUNEJA** (l.), v. n. Sonner le carillon, v. trignouneja. Se la nue, se carrihounejo. P. GIÉRA. R. carrihoun.

Carrilhèiro, v. carriero.

CARRIN (it. carrino, retranchement avec des chariots), n. de l. Lou mas dóu Carrin, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône). M. G. Charvet croit que ce mot se rapporte, comme celui de carraire, à une ancienne voie romaine.

Carrinca, carrincla, v. carinca.

carrin-carra, v. carin-cara.

carriò (il faudrait), en Languedoc, v. calé.

CARRIOLO, **CARIOLO** (l.), (it. carriuola, esp. b. lat. carriola), s. f. Carriole, voiture de roulier, charrette à quatre roues, charrette couverte d'une toile, fourgon, v. carreto, fourgoun ; brouette, en Languedoc et Gascogne, v. barioto, carrello, carrolo ; roulette d'enfant, v. carriòu. R. càrri.

CARRIÒU, **CARRUOU** (m.), **CARRIOL**, **CARIOL** (l.), **CARRUOL**, **CARRUOT**, **CARRIOR** (rouerg.), **CARRIÒ**, **CARRIOT**, **CARIOT** (g.), **CHARRIÒU**, **CHARRIOL** (lim.), **CHARRUOU** (a.), (rom. carriol, lat. carrulus), s. m. Chariot, voiture à quatre roues ; charrette à bœufs et à claire-voie, en Limousin, v. bros, carrugo ; roulette d'enfant, v. carrello, caminaire ; brouette, en Rouergue et dans les Pyrénées, v. barioto, carrous ; la grande Ourse, v. càrri ; Le Carréol, affluent du Gardon ; Cariol, nom de fam. languedocien. Jouga au carriòu, jouer au chariot ; es plus dins lou carriòu, c'est un déluré. Jèsu 's dins lou carriòu : Qu'es bèu lou roussignòu ! S. LAMBERT. Triounfla subre d'un carruou. C. BRUEYS. R. càrri.

CARRIOULA, **CARRIOURA** (rouerg.), **CARROULHA** (querc.), **CARRUA** (Var), v. a. Charroyer, voiturer, porter sur un chariot ou dans une carriole, v. carreja ; brouetter, à Toulouse et en Rouergue, v. bariouta. Carriole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Quand lou czar, carrioulant sous batalhous noum-E sous canous à gros calibre.... [brous J. JASMIN.

CARRIOULA, **CARRIOULAT** (l. g.), **ADO**, part. Charroyé, charrié, ée. R. carriolo, carriòu.

CARRIOULADO, **CARRUOULADO** et **CARRUOLAT** (rouerg.), s. Contenu d'une carriole, charge d'un chariot, charretée, v. carriado, carretado ; brouettée, v. barioutado. R. carriolo, carriòu.

CARRIOULAGE, **CARRUÀGI** (m.), (cat. esp. carruage), s. m. Action de charroyer, de voiturer, v. carré, carrejage, carriage. R. carrioula.

CARRIOULAIRE, s. m. Conducteur d'une carriole ou d'un chariot, voiturier, v. carretié. Li aura de carrioulaire Pèr parti sus lou cop. L. MOUTIER. R. carrioula.

CARRIOULEJA, v. n. et a. Marcher dans une roulette, en parlant d'un enfant ; charrier, voiturer, v. carreja. En carrioulejant souto l'autin. F. DU CAULON. R. carriòu.

CARRIOULET, s. m. Petit chariot, roulette d'enfant, v. carrello, carriolo, caminaire. R. carriòu.

CARRIOUN, s. m. Petit char, v. carriòu. Sus lou carrioun que camino Dirias que meno lou soulèu. J.-B. TOUAR. R. càrri.

CARRIOUTA, v. a. et n. Brouetter, en Querci, v. carrioula. R. carriot, Carriròu, carriroun, v. carreiròu, carreiroun ; carrisco-carrasco, v. carisco-carasco.

CARRIVO, s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin. R. Camp-Riéu ? Carrò pour carra (il faudra), v. calé.

CARRÒBI, **CARRÙBI**, **CARRÓUBI** (m.), s. m.

CARRÓUBIO, **COURRÓUBIO** (l.), **COURRÓUPIO** (g.), s. f. (rom. carrubia, carobla, cat. carrobla, it. carobe, carruba, esp. garroba, b. lat. garrobis ; gr. κηρὐβια, cosse). Caroube, carouge, fruit du caroubier ; pelure, épluchure, v. grueio ; violon, en style familier, parce que cet instrument, par sa forme et sa couleur, rappelle celles du caroube, v. vióuloun. Te dounarai un carròbi, je te donnerai des nèfles, rien du tout. Pèr sabre pendra à toun cousta Un carróubi de qualita. T. GROS. Dins un pichot païs arrousa pèr l'Artùbi Ounte lou castagnié pousso emé lou carrùbi. M. BOURRELLY. Trento sietos d'aglans roustits, Douge de courróubios fort douços. C. FAVRE.

Carrogno, v. carogno.

carròli, v. caròlus.

carrolièch, v. carralié.

CARROLO, **CAROLO**, s. f. Brouette, en Languedoc, v. barioto, carrello, carriolo, carriòu, carrous ; Lacarole, nom de fam. lang. R. carre, càrri.

CARROLO (esp. cajola, lat. capsula), s. f. Gousse, capsule du lin, v. bourseu, cabosso, teco ; espèce de plante aromatique, en Gascogne.

CARROP, s. m. Enveloppe de la châtaigne, en Gascogne, v. pelous. R. carròbi.

CARROS (rom. Carros, b. lat. Carrocium), n. de l. Carros (Alpes-Maritimes).

CARROSSO (cat. carrossa, it. carrozza, port. carroça, esp. carroza, rom. carros, carruza), s. m. et f. Carrosse, v. veituro. Ana 'n carrosso, aller en carrosse ; mena carrosso, tirassa carrosso, rouler carrosse ; chivau de carrosso, cheval de carrosse ; personne mal bâtie, hallebreda ; grand carrosso desglesi, t. injurieux qu'on adresse à une femme fanée ; ana 'n carrosso à l'espitau, se ruiner en folles dépenses ; veni en carrosso dins si soulié, venir à pied ; faire ana quaucun coume li rodo d'un carrosso, persifler. Sur un carrosso de nivouls. P. GOUDELIN. Tu mouestres bèn, vièlho carrosso, Qu'as mau toun jouvènt emplega. C. BRUEYS. R. carrusso.

CARROT, s. m. Pot, en Guienne, v. toupin. R. crot ou carrop ? Carroto, v. garroto ; carrou, v. carroun (carreau) ; carrou, v. càrri (char) ; carróubi, v. carròbi.

CARROUBIÉ, **CARRUBIÉ** et **CARRABIÉ** (m.), **CARROUBIÈ** (l.), **COURROUPIÈ** (g.), (rom. caroblier), s. m. Caroubier, arbre. Carroubié-bastard, gaînier siliqueux, v. avelatié ; faus-carroubié, lotier comestible. Uno lèio de carroubié. J. GERMAIN. Lou carroubié s'escaufo en li roco deserto. C. SARATO. R. carròbi.

CARROUBIERO, **CARRUBIERO** (m.), adj. et s. f. Variété de fèves qui a de grosses gousses, fève cossue, v. gata, ado. R. carròbi.

Carróubio, v. carròbi.

carrougno, v. carogno.

CARROUIO, **CARROULHO** (l.), (esp. garrulla, raisins égrenés), s. f. Épi de maïs à grains fertiles, v. cabouio ; graine de lin, v. carrolo.

CARROUIOUN, **CARROULHOU** (l.), s. m. Épis de maïs à grains avortés, v. marrafec, rassou. R. carrouio.

Carroulha, v. carrioula.

CARROUN, **CARROU** (l. g.), s. m. Variété de froment à grains petits et roux, connue à Toulouse ; mélange de froment et d'orge, méteil, en Bigorre, v. counsegau. As, moulinié, trop lèu arrestado la molo, As balhat de carrou pèr la fino moussolo. P. AMILHA. R. garre, rous.

CARROUN, **CARROU** (d.), (rom. carron, cairon, carros), s. m. Carreau, pavé de brique, en Dauphiné, v. maloun. Entassèron sus la muraio De carrous, de pèiros de taio. A. BOISSIER. R. carre, caire.

CARROUNA, v. a. Briqueter un mur, peindre en carreaux un mur ou une étoffe, v. carrela.

CARROUNA, **CARROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Briqueté, ée. Fichu carrouna, fichu à carreaux. R. carroun.

CARROUNADO, **CAROUNADO**, s. f. Caronade, pièce d'artillerie inventée, dit-on, à Carron (Angleterre), v. canoun. Carrounteja. v. carounteja.

CARROUS, **CHARROUS** (a.), (rom. carros), s. m. Brouette, dans les Alpes, v. carrousset ; genre de poésie dans laquelle un troubadour employait des termes de guerre pour chanter sa maîtresse, par allusion au sens primitif du mot carros, chariot, tournoi. R. car, càrri.

CARROUSSA (it. carrozzare), v. a. Transporter en carrosse, v. carreja ; traîner, v. carrussa. Carrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. Acò dits, e la vièlho en carroussant la cambo E gaudilhant l'anquiè, s'avançabo à grand pas. J. DE VALÈS.

CARROUSSA, **CARROUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. Porté en carrosse. R. carrosso, carrous.

CARROUSSABLE, **ABLO** (it. carrozzabile), adj. Carrossable. v. carrau, carretié. R. carroussa.

CARROUSSADO, **CARROUSSAT** (l.), (it. carrozzata), s. Contenu d'un carrosse, carrossée, v. carriado. La carroussado es bèn coumplèto. LAFARE-ALAIS. R. carrosso.

CARROUSSET, **CHARROUSSET** (a.), s. m. Brouette, petite brouette, v. barioto, carrello, carrolo, carriòu. R. carrous.

CARROUSSETO, s. f. et m. Petit carrosse, v. calechoun. L'autre dedins un carrousseto D'un cruvèl d'iòu de passerou. LAFARE-ALAIS. R. carrosso.

CARROUSSÈU, **CARROUSÈL** (l.), (rom. carros, chariot, espèce de tournoi), s. m. Carrousel, v. bago, tourné. Noun vous counvido pèr targo, Pèr tourné ni carroussèu. V. BALAGUER. Lei tournè, justo e carroussèu. A. CROUSILLAT. Carrousèls, barrièiros e lanços. D. SAGE. R. carrous.

CARROUSSIÉ, **CARROUSSIÈ** (l.), (piém. carrocciè, it. carrozziere), s. et adj. m. Carrossier, ouvrier qui fait des carrosses ; cocher, à Nice, v. couchié. Chivau carroussié, cheval de carrosse. PROV. Garçoun de muradou, tambour de regimen, sacrestan e carroussié, se noun te la fan de davans, te la fan de darrié. R. carrosso.

CARROUSSIN, **CARROUSSI** (l.), (esp. carrocin), s. m. Petit carrosse, v. carrousseto ; cocher, v. veiturin. Es de vèire un grand carroussin Que sens chival marcho grand trin. A. GUIRAUD. R. carrosso.

CARROUSSO, s. f. Perche de mer, poisson, v. loup. R. car, rousso.

Carrua, carruàgi, v. carrioula, carrioulage.

carrùbi, carrubié, carrubiero, v. carròbi, carroubié, carroubiero.

carrudela, v. cap-roudela.

carrudello, v. roudello.

CARRUGIERO (b. lat. Carrugueriæ, Carrugariæ, Garrugariæ), n. de l. Notre-Dame de Carrugières, près Aiguevives (Gard). R. garrigo.

CARRUGO, **CARRUO** (rom. carruga, esp. carruco, it. lat. carruca), s. f. Tombereau à bœufs, à un seul timon, en Rouergue, v. càrri.

CARRULÈU, s. m. Rouleau, roulette, v. regoulet, roudello, roulèu. R. carruou, carriòu.

Carruol, carruot, carruou, v. carriòu.

carruolado, carruolat, v. carrioulado.

CARRUSSA, **CARROUSSA**, v. a. Traîner, charrier une pièce de bois dont un des bouts traîne par terre, en Gascogne, v. cap-roudela, rabala, roussega, tirassa. Bèt-souen carrusso lou cuou. G. D'ASTROS. Le diable vous carrussara dins l'infèr. B. CASSAIGNAU. R. carrusso.

CARRUSSAT, s. m. Petite charretée, demi-tombereau. R. carrusso.

CARRUSSO (rom. carruza, lat. carruca), s. f. Traîneau, traînoir, en Gascogne, v. grepo, lièio, tirassaire, trigos.

CARS (lat. calx, talon), s. m. pl. Pièces de bois qu'on met dans un pressoir sur les planches qui pressent le marc, en Rouergue (A Vayssier), v. caioun ; Des Cars, nom de fam., v. Escars.

CARS, n. de l. Cars (Gironde).

CARSAC(rom. Carrsac, Carsag, Quersac), n. de l. Carsac (Dordogne).

CAR-SALADIÉ, **CAR-SALADIÈ** (l.), **CAR-SALAIRE**, **IERO**, **IÈIRO**, s. Marchand de viande salée, charcutier, ière, v. pourquetaire. Bastian, car-saladié, venié bèn en famiho. J. ROUMANILLE. R. car-salado.

CAR-SALADO, **CANSALADO** (l.), **CARSALAU** (a.), (rom. carn salada, cat. cansalada, it. carnesalata, b. lat. carsalata), s. f. Salé, viande salée ; chair de porc, le maigre et le lard tout ensemble, charcuterie, v. bacoun, carrado, metodo, móutounesso, raiat, rusco, sauprés ; jeu où les enfants se houspillent les uns les autres ; fleur et graine de l'ormeau, v. pachin-pachau ; Carsalade, De Carsalade, noms de lieu et de fam. gasc., v. Cancelado. Vole que s'óubligue la car-salado, je veux qu'il s'oblige au corps. Helas ! el crebèc pèr la panso D'un tros de cansalado ranço. P. GOUDELIN. PROV. Lou cambajoun, la car-salado, N'an jamai fa 'no amo danado. R. car, sala.

CARSAN (b. lat. Carsanum, Carensanum), n. de l. Carsan (Gard).

CARSÈU, s. m. Personne très maigre, v. canisso, esquerinche. Es un carsèu, elle n'a que la peau et les os. R. escarsello.

CARSI, **QUERSI** (rom. Caersi, Caerci, Caersin, Quaersim, Caorci), s. m. Le Querci ou Quercy, ancien pays de Guienne dont la capitale est Cahors. L'aut Carsi, le haut Querci, chef-lieu Cahors ; lou bas Carsi, le bas Querci, chef-lieu Montauban. Iéu li disiò : es aiçò lou Carsi, Delant nous èm, o la terro albigeso ? A. GAILLARD. R. Caoursin, Caours.

CARSI, **QUERSI**, **CLARSI**, **CLERSI**, s. m. Porc du Querci, marcassin, cochon, v. porc ; homme inquiet, hargneux, grognon, v. renaire ; paresseux, fainéant, v. roussaio ; petit fromage sec et piquant, connu dans le Tarn, v. carsinou. Un bèu carsi, un gros carsi, un beau marcassin. PROV. Un noble de Carsi : li quatre quartié fan la bèsti. R. Carsi 1.

CARSI, **CASSI** (d.), **CLARSI** (auv.), **INO**, adj. et s. Qui est de race quercinoise, en parlant des porcs et des brebis ; qui a la chair dure, ferme, en parlant d'un pourceau, v. ferme. Aquèu porc es carsi, ce cochon a la chair ferme ; uno mauro carsino, une truie de Querci. R. carsi 1.

Carsina, v. calcina.

CARSINÉS, **CARSINOL** (querc.), **ESO**, **OLO** (rom. Caersines), adj. et s. Quercinois, oise. habitant du Querci. En païs carsinol Ai coupat uno branco à l'un des pu vièls casses. C. DELONCLE. R. Carsi 1.

CARSINOUN, **CARSINOU** (l.), s. m. Petit fromage sec et piquant, v. pelaudoun. R. carsi.

Carsoun, v. calsoun.

cart, v. quart.

carta, v. encarta.

CARTA, **CARTAT** (l.), (rom. cartat, it. carità, esp. caridad, lat. caritas, atis), s. f. Cherté (vieux), v. carestié.

CARTABÈU, **GARDABÈU**, **CARTIBÈU** (rh.), **CARTIMBÈU** (a.), **CARTIPÈL** (l.), **CARTABOUN** (Var), (rom. cartabel, it. cartabello, esp. cartabon, b. lat. cartibellus), s. m Portefeuille, livret, agenda, carnet, v. poutissiàri ; livre de raison, livre journal, mémorial, registre, v. casernet, libre ; cartel, étiquette, v. etiqueto. Cartabèu de santo Estello, recueil des [?]s officiels du Félibrige, dont le premier [?]cicule fut imprimé à Nimes en 1877 ; perdre lou cartabèu, perdre la carte, la tête. Pourg[?]s-me vòsti cartibèu, Coumten, chifren. ASTIER. Autrefois, en Provence, presque toutes les familles nobles ou bourgeoises avaient leur cartabèu ou libre de resoun, où le père de famille consignait les recettes, les dépenses, les récoltes, les acquisitions ou les ventes, les actes de partage, les titres de propriété, les actes de naissance, mariage ou décès, et tous les évènements qui pouvaient intéresser la famille. R. cartable.

CARTABLE, **CARTAPLE** (l.), (rom. cartabel, esp. cartapel, v. fr. cartable), s. m. Grand portefeuille pour renfermer des feuilles volantes, des cahiers, des gravures ; carton de dessins ; t. d'écolier, sous-main, v. porto-fueio ; exemple d'écriture, v. eisèmple. Quand parte emé moun cartable. B. LAURENS. Alor se n'eisibis, de papié, dóu cartable. L. ROUMIEUX. R. carto.

CARTAGE, **CARTÀGI** (m.), (it. Cartagine, v. cat. Cartago, lat. Carthago), n. de l. Carthage, ancienne ville d'Afrique. Lou cassèron del païs de Cartage. A. GAILLARD. Estimant sènso rèn douta Que sa vilo coumo Cartàgi Farié trambla tout l'univers. C. BRUEYS. Sur l'écusson de l'hôtel de ville de Marseille, cette ville prend le titre de Carthaginis terror.

CARTAGÈNO (esp. it. Cartagena, lat. Carthago nova), n. de l. et s. f. Carthagène, ville d'Espagne ; liqueur composée d'un mélange de vin cuit et d'eau-de-vie, filtré et aromatisé. Chiman la cartagèno e fuman la boufardo. A. BIGOT. R. Cartage.

CARTAGINÉS, **ESO** (cat. Cartaginés, it. Cartaginese, lat. Carthaginiensis), adj. Carthaginois, oise, v. Puni. Tourre di Cartaginés, tour des Carthaginois, nom qu'on donne quelquefois à une tour de l'ancien château de Roquemaure (Gard), en souvenir du passage d'Annibal. Las victoriosas naus cartaginesas. V. BALAGUER.

CARTAIA, n. de l. Le cap Cartaya, près Saint-Tropez (Var).

CARTAIRE, s. m. Cartier, fabricant ou marchand de cartes à jouer, v. cartié. Les couteliès e les cartaires. 17e SIÈCLE. R. carto.

Cartairado, v. quarteirado.

cartairolo, v. quarteirolo.

cartairou, v. quarteiroun.

cartal, v. quartau.

CARTALIÉ, n. p. Cartalier, Cartailler, nom de fam. lang. R. quartau.

CARTAN, s. m. Les cartes, les jeux de cartes, v. cartello, ègo ; Cartan, nom de fam. gascon. Escampilhats l'argent al cartan. A. MIR. R. carto.

Cartanis-cartanas, v. tartanis-tartanas.

cartano, v. quartano.

CARTASIANO, s. f. Niaise, dans les Alpes, v. niaiso. R. cartesano.

CARTASSA (rom. cartassar), v. a. Étiqueter (vieux), v. etiqueta. R. cartasso.

CARTASSO (it. cartaccia), s. f. Grande carte, excellente carte ; mauvaise carte, vilaine carte, v. catarineto, ceguignolo. R. carto.

CARTATOUCHO, s. f. Giberne, v. giberno ; cartouche, v. cartoucho. R. garda, cartoucho.

CARTAU, **CARTAL** (l.), n. p. Cartaux, Cartal, noms de fam. mérid. ; pour quartaut, mesure, v. quartau. Lou generau Cartaux, général révolutionnaire qui eut avant Dugommier le commandement du siège de Toulon (1793). Il était le chef des Allobroges ou volontaires du Dauphiné. R. quartau.

CARTAULO, s. f. Les os de la poitrine, le thorax, en Guienne, v. custòdi, glèiso. R. cartable.

Carteirado, cartelado, v. quarteirado.

carteirolo, v. quarteirolo.

carteiroun, v. quarteiroun.

CARTEJA (esp. cartear, it. carteggiare), v. n. Mêler les cartes, v. bourroula ; t. de scieur de long, v. quarteja. R. carto.

CARTELAGE (b. lat. cartalagium), s. m. Mise en quartiers. Bos de cartelage, bois qu'on est obligé de réduire en quartiers, bois de quartier. R. cartèu.

CARTELLO (it. cartella, esp. cartela), s. f. Carte à jouer, v. carto, ègo ; Cartelle, nom de fam. provençal. Avié 'n gros feble pèr lei cartello. LOU CASSAIRE. R. carto.

Cartenié, v. quartenié.

CARTESANO (esp. cartulina), s. f. t. de broderie. Cartisane, petit morceau de carton fin sur lequel sont tortillés du fil, de la soie, de l'or ou de l'argent. R. carto.

CARTESIAN, **ANO** (cat. cartesià, ana), adj. et s. t. sc. Cartésien, enne. R. (fr. Descartes).

CARTESIANISME, s. m. Cartésianisme, philosophie de Descartes. R. cartesian.

Cartet, v. quartet.

CARTETO (esp. carteta), s. f. Petite carte, chère carte, v. cartello, catarineto. Puei la broucheto, Puei lei carteto. V. GELU. R. carto.

CARTÈU, **CARTÈL** (l.), (rom. cartel, cat. cartell, esp. cuartel, port. quartel, it. cartello, b. lat. quartellus), s. m. Cartel, écrit, tableau, rôle des affaires, papier, v. escri, papié, role ; défi par écrit, v. grègo ; quartier, v. quartié. Cartèu de partage, acte de partage ; cartèu d'espinglo, cartèl d'espillos (l.), quarteron d'épingles. Uchè, apelas lou cartèl. D. SAGE. Claude Brueys a fait des sixains provençaux intitulés Cartèls. R. carto, quart.

Cartibèu, v. cartabèu.

CARTIÉ (cat. carter, esp. cartero), s. m. Cartier, v. cartaire ; géographe, v. geougrafe ; nom de fam. mérid. R. carto.

Cartié, cartièiro, v. quartié, quartiero.

CARTIHO, **CARTILHO** (l.), s. f. Lézarde, fente, v. asclo. R. escarto.

CARTILAGE, **CARTILÀGI** (m.), **CARTILATGE** (l. g.), (esp. cartilagen, port. cartilagem, it. cartilagine, lat. cartilago, inis), s. m. t. sc.

Cartilage, v. crucentello.

CARTILAGINOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. cartilaginos, esp. port. it. cartilaginoso, lat. cartilaginosus), adj. t. sc. Cartilagineux, euse. R. cartilage.

Cartimbèu, cartipèl, v. cartabèu.

cartin, v. quartin.

cartirado, v. quarteirado.

CARTO, **CHARTO** (d.), (rom. cat. esp. port. it. carta, rom. lat. charta, gr. χάρτης), s. f. Papier, estampe, v. papié ; carte à jouer, v. cartello, cartan ; charte, lettres patentes, v. charto, encartamen ; cahier d'écolier, v. caièr ; lettre, en Béarn, v. letro ; pour quarte, mesure, v. quarto. PROV. Carto parlo, Barbo calo. ou Ounte carto parlon, barbo calon, quand il existe un acte, les témoignages ne sont pas admis. Carto geougrafico, carte géographique ; carto marino, carte marine ; saupre la carto, savoir la carte ; perdre la carto, vira la carto, perdre la carte, se troubler ; manja à la carto, manger à la carte ; enserta à la carto, greffer en écusson ; carto d'intrado, carte d'entrée ; carto de vesito, carte de visite ; jo de carto, joc de cartos (l. g.), jeu de cartes ; jouga i carto, à las cartos (l. g.), jouer aux cartes ; adusès ùni carto, ùnei carto (m.), unos cartos (l. g.), apportez des cartes ; faire li carto, tirer les cartes ; bourroula, batre, mescla li carto, battre, mêler les cartes ; bandi uno carto, jeter une carte ; s'enana d'uno carto, se défausser ; faire courre uno carto, filer la carte ; jouga carto sus taulo, jouer cartes sur table ; carto sus jo, carte jouée ; carto blanco, carte blanche ; douna carto blanco, donner carte blanche, plein pouvoir ; carto noblo, carte à figure, honneurs ; carto ciselado, carte biseautée ; carto fausso, fausse carte ; carto faiado, carto virado, carte retournée ; dessouto de carto, dessous de carte ; souspicho d'un jo de carto, talon d'un jeu de cartes ; premié en carto, premier en cartes ; jo di tres carto, espèce de tour de cartes exploité par les filous ; jo di cinq carto, jeu d'écarté ; se sies pas countènt, pren de carto, si tu n'es pas content, prends des cartes ; castèu de carto, château de cartes. Aquesta carta ay escrich e mon sinhal i ay pausat, formule par laquelle les notaires provençaux terminaient leurs actes.

CARTO-LÈGO, **CARTE-LÈGUE** (bord.), n. de l. Cartelègue (Gironde). R. quarto, lègo.

CARTOUCHIERO, **CARTOUCHÈIRO** (l.), (esp. cartuchera), s. f. Cartouchière, v. cartatoucho. R. cartoucho.

CARTOUCHO, **CARTOUSSO** (l.), (cat. cartutxo, esp. cartucho, port. cartuxo, it. cartoccio, cornet de papier), s. f. et m. Cartouche ; ornement de sculpture et de peinture. Estrassa la cartoucho, déchirer la cartouche ; tour de Cartoucho, tour de Cartouche (fameux voleur), trait de coquin. Bouto dins soun fusiéu, Pèr s'ana batre, uno cartoucho. M. BOURRELLY. Ansin que parte milo fuado D'un cartoucho bèn aluma. 18e SIÈCLE. R. carto.

CARTOUIRA, v. a. Couper en quartiers, couper un fruit en quatre, v. escarteira, quarteja. R. quartié.

CARTOUIRADO, s. f. Contenu d'une civière, v. civierado. R. cartouiro.

CARTOUIRO, **CARTOUIDO** (lat. cartallus, panier), s. f. Civière dont le milieu est une corbeille, servant à transporter le fumier hors des étables, en Rouergue, v. civiero. R. quartiero ? Cartoula, v. quartouna.

CARTOUN, **CARTOU** (l.), (esp. carton, cat. cartò, it. cartone, gr. χάρτον), s. m. Carton ; t. de marine, volume de cartes hydrographiques, v. pourtulan ; t. d'imprimerie ; pour quartier de la lune, mesure, soliveau, v. quartoun. Cartoun d'autar, canon d'autel ; amo lou cartoun, il aime les jeux de cartes. R. carto.

CARTOUNA, **CARTOUNEJA**, v. a. et n. Cartonner, v. religa ; pour refendre en quatre, mettre des soliveaux, v. quartouna. Pèiro que cartouno, pierre qui se détache en feuillets.

CARTOUNA, **CARTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Cartonné, ée. Libre cartouna, livre cartonné. R. cartoun.

Cartounado, v. quartounado.

CARTOUNAGE, **CARTOUNÀGI** (m.), **CARTOUNATGE** (l.), s. m. Cartonnage. R. cartouna.

CARTOUNAIRE, s. m. Ouvrier qui travaille en carton. R. cartouna,

CARTOUNARIÉ, **CARTOUNARIÈ** (l.), **CARTOUNARIÒ** (g.), s. f. Fabrique ou fabrication de carton. R. cartoun.

CARTOUNIÉ, **CARTOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Cartonnier, ière. R. cartoun.

CARTOUS (rom. cartos, chartreux ; esp. cartujo), n. p. Cartoux, nom de fam. mérid., v. chartrous.

CARTULÀRI (rom. cartulari, cartolari, cartolar, cat. cartolari, it. cartolare, esp. cartulario, b. lat. chartularium), s. m. Cartulaire, chartrier, v. bulàri. Lou cartulàri de Sant-Vitour, le cartulaire de Saint-Victor de Marseille, publié par M. Guérard (Paris, Lahure, 1857). R. carto.

CARU, **CARUT** (l.), **UDO**, adj. Refrogné, ée, rébarbatif, ive, v. carous, entrougna. Un jour caru, un jour sombre. Vióulet, carut, desalenat. A. MIR. PROV. Caru coume un Judiéu, coume un Judas, coume un Rùssi. R. caro.

Carugnèi, v. carougnié.

carumello, v. calamello.

carun, v. carnus.

CARUS (**FAIRE**), loc. adv. usitée au 16e siècle. Après dóu melhour vin beguèt. E lou chanjamen li plaguèt En fasènt carus coumo un rèitre. C. BRUEYS. R. carusso ?

CARUSSO (piém. cassul, lat. capsula), s. f. Pelle creuse, sasse, sébile, dans les Alpes, v. agouta, casso, cosso.

CAR-VENDÈIRE, **CHÈR-VENDÈIRE** (d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Vendeur qui surfait, v. carivènd, judiéu. PROV. Marrit pagaire e car-vendèire soun lèu d'acord. R. car-vèndre.

CAR-VÈNDO (rom. carvenda), s. f. Prix exorbitant, v. carestié. R. car-vèndre.

CAR-VÈNDRE (rom. carvendre), v. a. et n. Vendre cher, surfaire, v. sala. Se conj. comme vèndre.

CAR-VENDU, **CAR-VENDUT** (l. g.), **UDO**, part. Vendu trop cher. R. car, vèndre.

CÀRVI, **CHARUI**, **CHARUEI**, **CHERVI** et **CHERUI** (a.), (cat. it. esp. carvi, port. cherivia, lat. careum), s. m. Carvi, plante ; Chéruit, nom de fam. alpin.

Carvilo, v. calvino.

CARVIN, n. p. Carvin, nom de fam. prov. Lou troubaire Carvin, Carvin, de Marseille, auteur de comédies provençales publiées sous Louis XVI et sous la Restauration. R. caraven.

CARVO, s. f. Filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse (Boucoiran), v. salabre, trublo. R. escavo.

CARVO (rom. Carvas, Cauves, Caraves), n. de l. Carves (Dordogne).

Carzi, v. encarezi.

CAS, **CHAS** (a.), (rom. cas, caas, cat. cas, it. esp. port. caso, lat. casus, cas, maladie, mort), s. m. Cas, accident, circonstance, v. escasènço ; clavelée, maladie des brebis, v. picoto. Cas d'asard, cas fortuit ; cas de forço, cas fourça, cas de force majeure ; marrit cas, mauvais cas ; se pèr cas, si par hasard ; se cas es que, s'il arrive que, le cas échéant ; en tau cas, en tel cas ; en aquéu cas, en ce cas ; en un cas parié, en pareil cas ; en tout cas, en tout cas ; s'en tout cas, si par cas ; en cas countràri, dans le cas contraire ; en cas que vèngue, au cas qu'il vienne ; en cas de cas, dins lou cas que, dans le cas où ; es au cas de, es dins lou cas de, il est dans le cas de, il est capable de, il peut ; n'es pas dins lou cas de faire acò, il ne saurait faire cela ; es pas aqui lou cas, ce n'est pas l'embarras, au fait ; faire cas de, faire cas de, estimer ; n'en fan gens de cas, on n'en fait nul cas ; tout acò noun es pas grand cas, tout cela n'est pas grand'chose ; faire trouba soun cas bon, se justifier, gagner son procès. Cases, plur lang. de cas : dins tóuti li cas, dins toutes lous cases (rouerg.), dans tous les cas.

CAS, **CASSO**, **CACHO** (rh.), (it. cazzo ; lat. cactos, artichaut), s. m. Membre viril, v. cacho, casse, vié ; Cas, nom de fam. provençal. PROV. Qu a bon nas A bon cas. R. casse.

CAS, **CALS** (l.), **CHA** (lim.), (rom. cas ; lat. calx, talon), s. m. Chas, œil d'une aiguille, v. caus, catau ; ferret d'une toupie, v. cassoun. Passava lo fil per lo cas de l'agulha. B. BOISSET.

CAS, **CALS** (l.), **CHA** (lim.), (gr. χάλιος, cage), s. m. Mue, grande cage, v. gàbi, muo.

CAS, **ASSO** (lat. cassus), adj. Cas, asse, cassé, ée, en parlant de la voix, v. ascla. N'auren que la voues un pau casso, Un de dessus, l'autre de basso. F. GUITTON-TALAMEL.

Cas pour cast (enclos).

cas, plur. lang. de ca, can (chien).

cas pour cats, plur. lang. de cat (chat).

cas, plur. gasc. de ca, car (char).

CASA (rom. cat. casar), v. a. et n. Caser, placer, v. acasa, chabi ; pourvoir, investir, v. prouvesi ; faire entrer, emprisonner, v. embarra ; t. du jeu de trictrac. Sens dot casarés las filhos. H. BIRAT. SE CASA, v. r. Se caser, s'établir, se marier.

CASA, **CASAT** (l. g.), **ADO**, part. Casé, ée. R. caso.

Casabau, v. Casavau.

casabet, v. casavet.

CASACO (cat. esp. port. b. lat. casaca, it. casacca, lat. gausapa), s. f. Casaque ; spencer de femme, ordinairement noir, faisant partie du costume des Arlésiennes, v. carmagnolo, èso. Casaco à chin, casaquin démodé ; vira casaco, tourner casaque. Nous cal tourna casaco. P. GOUDELIN.

CASADO (rom. cat. casada), s. f. Contenu d'une case, maisonnée, en Béarn, v. oustalado. R. caso.

CASADURO, s. f. Ensemble des constructions d'une ferme, d'une métairie ; maison vaste et multiple, en Rouergue, v. masage. R. casa.

CASALAGE, **CASALATGE** (l. g.), (rom. casalatge), s. m. Hameau, réunion d'habitations rurales, en Gascogne, v. granjage, masage. R. casau.

CASALAS, s. m. Grande, vieille ou vilaine masure, v. bastidasso, oustalas. R. casau.

CASALÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Casal, de Cazal, de Cazals ou de Cazaux ; Cazalès, Cazalens, noms de fam. gascons. L'ouratour Cazalés, Jacques-Antoine-Marie de Cazalès (1758-1805), né à Grenade (Haute-Garonne). R. casau.

CASALET, **CASALOT** (b.), **CASALHOUN** (g.), (rom. cazalet), s. m. Petite masure, cahute en pierres sèches, v. capitello, cabanoun ; petit jardin, v. jardinet ; le Cazalet, affluent du Vidourle (Gard) ; Cazalet, Cazalot, noms de fam. béarnais. Casalet d'uno vigno, hutte d'une vigne. Soun casalet tapauc n'a plus tant bouno mino. J. JASMIN. R. casau.

Casalha, v. gasaia.

CASALIÉ, **CASALIÈ** (l.), **CASALÈ** (g. b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. casaler, casalee), s. Habitant d'une masure, ou du jardin qui

en dépend, v. masié, jardinié ; serf, en vieux béarnais, v. sèr. R. casau.

CASALIS (rom. Casalis, Cazalis ; b. lat. casalicium, ferme, métairie), n. de l. Cazalis (Gironde, Landes) ; nom de fam. gasc. et lang. R. casau.

CASALISSO (b. lat. casalicium), s. f. Grange, en Languedoc, v. granjo. Ié rèsto aqui, Dedins sas casalisso, Dessus las broussos trisso, Foço mesqui. M. LACROIX. R. casau.

Casamato, v. casemato.

CASAMEN, **CHASAMEN** (d.), (rom. casamen, cazament, chasament, cat. casament, port. it. casamento, esp. casamiento, b. lat. casamentum), s. m. Action de caser ou de se caser, établissement, logement, v. loujamen. R. casa.

CASANIÉ, **CASERNIÉ**, **CASINIÉ**, **IERO**, **IÈIRO**, adj. Casanier, ière, v. cendrassoun, oustalié. Ai casanié, personne indolente (J.-J. Bonnet). R. caso, caserno, casin.

CASAQUETO (cat. esp. casaquilla), s. f. Petite casaque de femme, v. camisouleto, casot. A 'no casaqueto Que li fai frounfroun. J. HUOT. R. casaco.

CASAQUIN, **CASAQUI** (l. g.), (port. casaquinha), s. m. Casaquin, petit vêtement, v. apouloun, droulet. Saca, pica sus lou casaquin, donner sur le casaquin à quelqu'un ; i'a plóugu sus lou casaquin, elle a été battue. Aquéu coursàgi de nankin Qu'à Marsiho dias casaquin. A. MAURIN. R. casaco.

CASARIÉ, **CASARIETO** (lat. Casaria, Cazaria), n. de f. Casarie. Santo Casarié, sainte Casarie, princesse visigothe, morte en 586 à Villeneuve-lez-Avignon dans une grotte où elle s'était retirée. Casarieto repentènto Bagnavo toun roucas de plour. E. RANQUET.

CASARITÈ, **CROSITÈ** (l.), **CURIOUSITÈ** (fr. curiosité), s. f. Petit spectacle de la foire ; brimborions coloriés que les enfants mettent sous verre et qu'ils se font voir entre eux, moyennant rétribution.

Casarnet, v. casernet.

CASAU, **CHASAU** (Velay, for. d.), **CASAL** (l.), **CHASAL**, **CHASAR** (a.), **CHASAS** (viv.), (rom. casal, cazal, cat. esp. port. casal, it. lat. casale), s. m. Masure, chaumière, maison ruinée, cahute, métairie, étable, latrines, v. bòri ; enclos qui entoure une maison, jardin potager, en Gascogne et Béarn, v. enclaus, ort ; Casal, ville de Piémont, ancienne capitale du Montferrat ; Cazaux (Gers) ; Cazals (Lot) ; Cazal (Ariège), noms de lieux ; Cazaux, Chazaux, Casal, De Casal, Cazal, Chazal, Chazard, noms de fam. méridionaux. Au caire d'un paure casau A fa sus la paio l'enfant que fai gau. VIEUX NOEL. E dins lei rouino dóu casau De-longo la machoueto crido. J.-F. ROUX. E sas flouretos ta vantados En casau de l'eternitat Se veiran tout jamès plantados. L. BARON. PROV. GASC. Vau mai casau Que journau, mieux vaut jardin qu'arpent de terre. PROV. LANG. Un oustal N'es pas casal, Mais n'en cal, une maison n'est pas un jardin, mais il en faut. PROV. MARS. Lou secrèt de Casau, Tout lou mounde lou saup, allusion aux projets d'indépendance attribués au consul Charles de Casaulx, chef des ligueurs marseillais, tué en 1596. Guilhèm Pèire de Cazals, nom d'un ancien troubadour. R. caso.

CASAU-BON, **CASAU-BOUN** (g.), (rom. Cazaubon), n. de l. Cazaubon (Gers) ; nom de fam. gasc. R. casau, bon.

CASAU-BOUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Cazaubon. R. Cazau-Boun.

CASAU-JITAT (maison exclue, rejetée, isolée), n. de l. Cazaugitat (Gironde).

CASAU-NÒU, n. de l. Cazaunous (Haute-Garonne) ; Cazanou, nom de fam. gasc. R. casau, nòu.

CASAU-VIÈI, **CASAU-BIÈL** (l.), n. p. Cazaubiel, nom de fam, gasc. R. casau, vièi.

CASAURAN, n. p. Cazauran, nom de fam. gasc. R. caso, auran.

CASAVAN, n. p. Cazavan, nom de fam. gasc. R. caso, avans.

CASAVAU, **CASABAU** (g.), n. p. Casabau, Cazaval, noms de fam. gasc. R. caso, avau.

CASAVET, **CASABET** (l.), (lat. gausapa), s. m. Caraco, spencer de femme, à Toulouse, v. casaco, casot, càsi. Lou casabet d'or de l'abelho. A. MIR.

Casc, v. casco.

CASCA (cat. esp. cascar ; it. cascare, de casco, caduc ; lat. cascus, caducùs), v. a. et n. Secouer, abattre en secouant, faire tomber, v. espóussa ; chasser, mettre hors de partie, v. cassa ; frapper, choquer, v. pica ; émotter, herser la terre, v. escassouna ; tomber, à Nice, v. toumba ; défleurir, couler, passer, en parlant des arbres et des fruits, v. esfloura ; chanter, en parlant des cailles, v. cascaia ; percher, être haut placé, v. ajouca. Casque, ques, co, can, cas, con. Casca la pous, épousseter ; casca lou cèndre d'uno cigaro, secouer la cendre d'un cigare ; casca la co, remuer la queue ; n'i'ai casca un, je lui ai donné un coup ; au casca di fueio, à la chute des feuilles ; casco vogo, t. de marine, fais force de rames. Casco vogo, Simian ! souco dur sus lei rèm. C. PONCY. Que d'ivèr, despuei lor, an casca sus ma tèsto Sei glaçoun, sei nèu, sei tempèsto ! M. TRUSSY. SE CASCA, v. r. Se secouer ; se moquer ; se percher, se placer haut, en Rouergue. Se casca lis espalo de quaucarèn, se moquer de quelque chose.

CASCA, **CASCAT** (niç.), **ADO**, part. Secoué, tombé, ée.

CASCA, **CASCAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a un casque ; pris de vin. Es casca, il est gris, il est ivre. Cascat, vestit de fèr des pèds à la garganto. A. FOURÈS. R. casco.

Cascabèl, cascabèu, v. cascavèu.

cascabla, v. cascaia 2.

CASCADETO, s. f. Petite cascade, cascatelle, v. pissaroto. Toumbant en lindo cascadeto. M. FRIZET. R. cascado.

CASCADO (cat. port. esp. cascada, it. cascata), s. f. Chute, cascade, v. saut, toumbado, toumbarèu. Saupre uno nouvello pèr cascado, savoir une nouvelle par ricochet. Sus lou brès toumbon en cascado. S. LAMBERT. Tout-d'un-cop vési dios cascados. J. JASMIN. R. casca.

CASCAGE, s. m. Pierraille, gravois, menus décombres, v. caspel ; menues branches, débris de bois, broutilles, en Rouergue, v. buscaio. R. casca.

Cascagna, cascagnaire, v. carcagna, carcagnaire.

CASCAGNETO, **CASCAGNOTO**, s. f. Cliquette, castagnette, en Dauphiné, v. cliqueto. Que de lours esqueletos Fasson claca lous os coumo de cascagnetos. R. GRIVEL. Oh ! tron d'un goi de cascagnoto, sorte de juron burlesque, usité à Beaucaire. R. cascaia.

CASCAGNÒU, s. m. Petit caillou qui gazouille au fil de l'eau, galet, v. coudelet, peireto. Jouga i cascagnòu, jouer à la pierrette. Lou riéu noun fai toujour brusi si cascagnòu. M. GIRARD. Perqué, linde, lou riéu fai plus si cascagnòu ? R. MARCELIN. Ai de bouquets ounte bresiho D'un linde riéu lou cascagnòu. ABBÉ ABERLENC. R. cascai.

CASCAGNOULET, s. f. Petit galet de rivière, v. coudelet. A cinq cascagnoulet qu'a pres dins lou Cedroun. S. LAMBERT. R. cascagnòu.

CASCAI, **CASCALH** (g.), **CASCAL** (l.), (cat. cascall, tête de pavot), s. m. Cliquetis, bruissement, comme celui des noix ou des assiettes qu'on remue, v. bresi ; murmure de l'eau qui passe dans les galets, v. murmur ; léger bruit de la mer calme, v. risènt ; ga-

zouillement des oiseaux, v. gasoul ; clossement, caquet d'une poule, v. cacalé ; babil d'une assemblée de femmes, v. babiho ; débris de pierres, éclats de pierres, amas de pierres tranchantes, gravois, v. cascage ; écailles, écales, brou de noix, v. escai, rascal. Lou vounvoun dis abiho E lou cascai di font. T. AUBANEL. Ame toun cascai, cigaleto. F. DU CAULON. R. casca.

CASCAIA, **CASCALHA** (l. g.), **CASCALA** (rouerg.), **CARCAIA**, **CASCAGNA** (d.), **CASCARIA** (a.), v. n. Bruire sous l'effet d'un choc, gazouiller, v. bresiha ; murmurer, babiller, v. laleja ; rire aux éclats, v. bascala, escarcaia ; closser, en parlant des poules, v. cacaleja ; courcailler, en parlant des cailles ; cacaber, en parlant des perdrix, v. coudousca, papaba ; clapoter, en parlant de l'eau, v. chambouta ; vaciller, trembler, aller de çà, de là, v. trantaia ; brandiller, secouer, v. gangassa ; écailler, briser, v. escaia. Rai de rodo que cascaio, rais de roue qui remue de vétusté. Entèndre cascaia l'aigo claro dóu riéu. A. MATHIEU. Cascaiant coume uno galino Que vèn de faire soun iòu. L. ROUMIEUX. SE CASCAIA, v. r. Se précipiter. Mi li cascàii darrié pèr lou reteni. PH. CHAUVIER. R. cascai.

CASCAIA, **CASCALA**, **CASCARA**, **CACARA**, **CASCABLA**, **CASCARO**, **QUINCALHA** (d.), s. m. Courcaillet, chant de la caille, v. tintebla. Entèndi cascara de-long d'uno muraio. P. BELLOT. R. onomatopée.

CASCAIADIS, **CASCALHADIS** (l.), s. m. Clapotis, bruissement, gazouillis, v. bresihadis. Mesclant sa vos au cascalhadis d'un sourgent linde. C. DE TOURTOULON. R. cascaia.

CASCAIADO, **CASCALHADO** (l. g.), **CASCALADO** (rouerg.), s. f. Durée d'un cliquetis, d'un clapotis, d'un gazouillis, v. bresihado ; éclat de rire, v. escarcaiado, cacalas. R. cascaia.

CASCAIAGE, **CASCALHAGE** (l.), s. m. Action de gazouiller, de babiller, de clapoter, v. babihage, gasai. Couneissès be lou cascaiage De la fenno dau benourit. LAFARE-ALAIS. R. cascaia.

CASCAIAIRE, **CASCALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bruit, qui gazouille, qui babille, v. bresihaire, cacalejaire. Pèr puni l'eissam cascaiaire. LAFARE-ALAIS. Uno margot cascaiarello, Boulegadisso e raubarello. ID. Sus lou bord d'un riéu cascaiaire. A. BOUDIN. R. cascaia.

CASCAIANT, **CASCALHANT** (l.), **ANTO**, adj. Bruissant, éclatant, ante, v. esclatant. Astre cascaiant de rubis. E. NÉGRIN. R. cascaia.

CASCAIEJA, **CASCALHEJA** (l.), **CASCALEJA** (rouerg.), **CASCAREJA** (m.), v. n. Résonner comme un vase fêlé, grésiller, gazouiller comme l'eau ; babiller, jaser, en parlant des poules et des femmes, v. cascareja, cacaleja ; clapper, faire entendre un bruit sec avec des coups de langue. Sènso cascaieja, sans mener du bruit. Quand lou grihet cascaiejo. LAFARE-ALAIS. Cascalhejaves tant dins lous traus e las cretos. A. MIR. Quauque riéu cascaiejant. M. FAURE. SE CASCALEJA, v. r. Se quereller, se chapitrer. R. cascai.

CASCAIEJADO, **CASCALHEJADO** (l.), s. f. Grésillement, bruissement joyeux, babillement, gloussement, v. cascarelun. Lançant as quatre vents milo cascalhejados. A. MIR. R. cascaieja.

CASCAIEJAIRE, **CASCALHEJAIRE** (l.), **CASCALEJAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Jaseur, euse, babillard, arde, murmurant, ante, v. cascaiaire. Lou rajòu cascaiejaire. P. GAUSSEN. Lou vers afiroulat e cascalhejaire. A. FOURÈS. R. cascaieja.

CASCAIET, **CASCALHET** (l.), **CASCALHEC** (g.), s. m. Petit bruissement, crépitation ; courcaillet, chant de la caille, v. cascaia 2 ; fruit avorté, v. carcan. R. cascai.

CASCAIETO, **CASCALHETO** (l.), s. f. Femme qui frétille en marchant, femme ou fille légère, coquette, volage, v. courriolo. R. cascaio.

CASCAIO, **CASCALHO** (l. g.), s. f. Chose qui fait du bruit lorsqu'on l'agite, grelot, sonnette, v. cascavèu ; noix, noisette, v. caca, nose ; caquet de poules, babil de moineaux, v. cacalé ; personne légère, coquette ou volage, v. cascarelet ; couleur éclatante, manteau du vin, miroitement, v. esclat. Fagués pas lei cascaio, Parlas un pau trop fort. VIEUX NOEL. R. cascai.

CASCAIOUN, **CASQUIHOUN**, **CASCALHOU** (l.), **CASCARROT** (carc.), **CASCARRO**, **QUISCARRO**, **CASCARROU** (rouerg.), (rom. cascalhon), s. m. Grelot, v. cascavèu ; groseille, v. gróusello ; tique, insecte, v. langasto. Vau enca mens qu'un cascaioun. G. ZERBIN. Uels redouns coumo de cascarrots. A. MIR. R. cascai.

CASCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui frappe, qui gaule, qui tombe en cascade, v. acanaire ; cadencé, ée, v. toumbarèu. Un cascaire, un râteau, en Guienne ; uno cascarello, une caqueteuse, une babillarde, une taquine, en Rouergue. Cascarello cigaleto. A. CROUSILLAT. D'uno font la voues cascarello. J. MAYER. R. casca.

CASCAIUN, s. m. Gazouillis, babil, bruit cadencé, v. cascai. Lou cant deis auceloun, lou cascaiun dei riéu. M. BOURRELLY. R. cascaia.

Cascal, cascalh, v. cascai.

cascala, cascalha, cascara, v. cascaia.

cascalin, v. cascarin.

CASCALOIRE, s. m. Débris de pierres, tas de pierres, en bas Limousin, v. cascai.

CASCAMÈL, s. m. Grappillon de raisin, en Languedoc, v. alo, rapugo. R. carcan.

CASCANT, **CASCAN** (lat. cascus, vieux, usé), s. et adj. Sale, malpropre, vilain, en Béarn, v. brut, sale, vilan ; sobriquet des gens de Lucarré (Basses-Pyrénées). Tout bèi ei counfoundut, lou barou, lou cascan. ESBARREBAQUE.

CASCANTEJA, **CASCANTEIA** (bord.), **CASCANDEIA** (b.), v. n. et a. Faire son travail sans ordre et malproprement, cochonner, en Gascogne, v. pourqueja ; salir, souiller, v. embruti, ensali. Lous limacs sorten dap l'arrous, Cascanteion toutos las flous. J. LARREBAT. R. cascant.

CASCANTISSO, s. f. Saleté, malpropreté, vilenie, en Guienne et Béarn, v. pourcarié, vilanié. Bèrmis, limourros, cascantissos. J. LARREBAT. R. cascant.

CASCARAS, s. m. Vieux coq, v. galas, poulas. Iéu, s'un vièi cascaras toumbo souto ma dènt, Mi viéuti de plesi coumo s'aviéu fa piho. L. D'ASTROS. R. cacaraca.

Cascarasco, v. cacaraco.

cascarèl, v. cascavèu.

CASCARELEJA, **CACARELEJA**, **CASCARELIA** et **CACARELIA** (m.), **CASCARELA**, **CASCAREJA** (g. m.), **CASCALEJA** (l.), **CRACAREA** (a.), v. n. et a. Crételer, caqueter, babiller, en parlant des coqs, des poules et des gens, v. cascaveleja, cacaleja, cascaieja. Lou riéu s'encour dins lou valoun E de bonur cascarelejo. R. MARCELIN. Marto, quand laves au canau, Cascarelejes de prepaus Aigre coume lou cat que miaulo. J. CANONGE. Quand l'aigo cascarejo Contro lei pèiro dóu valat. CHANOINE EMERY. Cascarejo de plasé. A. FERRAND. Es que cal pas cascaleja 'n bouci ? X. DE RICARD. R. cascarèl, cascal.

CASCARELEJAIRE, **CASCARELIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Caqueteur, jaseur, euse, v. cacalet. R. cascareleja.

CASCARELET, **CASCALERET**, **ETO**, adj. et s. Esprit léger, freluquet, femme frivole, étourdi, ie, capricieux, euse, fantasque,

v. aurivèu, cascavelet, fouligaud. Lou Cascarelet, pseudonyme sous lequel sont publiées les facéties de l'Armana prouvençau, appartenant pour la plupart à J. Roumanille et à F. Mistral ; es un pau cascarelet, il est capricieux ; voues cascareleto, gosier délié. Pouerto un mantelet De cascarelet. V. GELU. Fasès voste camin, vòu de cascareleto. J. ROUMANILLE. Quand ta gamo cascareleto Vòu festeja toun amigueto. B. FLORET. R. cascarèl, cascavèu.

CASCARELETO, s. f. Culbute, cabriole, v. toumbareleto, cambareleto, fourcareleto. L'un fasié la cascareleto, L'autre dansavo l'anetoun. C. BRUEYS. Farai, dóu plesi, lei cascareleto. P. BELLOT. O Diéu ! qùnei cascareleto ! Qunt aubre-dre sènso touca ! V. GELU. En espagnol, hacer la cascaruleta, c'est faire du bruit avec les dents en se frappant le menton. R. cascarèl, casca.

Cascarello, v. cascaire, arello.

CASCARELUN, s. m. Caquet, babillement ; chant de la cigale, stridulation, v. cacalé. Tèndre cascarelun d'amour. R. MARCELIN. E di cigalo garrigaudo Li cimbaleto fouligaudo Repetavon sèns fin soun long cascarelun. MIRÈIO. Lou grihet brun, subre sa mouto, Nous fai toujour ausi soun gai cascarelun. M. GIRARD. R. cascarela.

Cascaria, v. cascaia.

CASCARIHO, **CASCARILHO** (l. g.), (port. cascarilha, cat. esp. cascarilla, écorce), s. f. Cascarille, écorce usitée en pharmacie. R. cascaire.

Cascaril, v. cascavèu.

cascarimouchet, v. escaramousset.

CASCARIN, **CASCALIN**, **INO**, adj. et s. Plaisant, ante, facétieux, euse, badin, ine, folâtre, dans le Var, v. fouligaud, galegaire. Un jouine cascalin, fiéu de bouen meinagié. P. FIGANIÈRE. Uno pastouro cascarino Rebufo un chivalié trop ardit. CALENDAU. R. cascaire, cascal.

CASCARINA, **CASCARIGNA** (Var), v. n. Badiner, folâtrer, v. fouligaudeja, galeja. R. cascarin.

CASCARINAT, s. m. Coiffe en indienne, portée par les femmes du peuple des environs de Limoux (Aude), v. cagnoto, catalano. R. cascarinet.

CASCARINET, s. m. Bourlet, toquet d'enfant, dans l'Aude, v. carpan, turban. Un capel de doumaisello coumo un cascarinet. A. MIR. R. cascarro.

CASCARINETO, s. f. Galle de chêne, dans le Tarn, v. galo ; narcisse des poètes, en Vivarais, v. courbo-dono. R. cascarin, casca.

Cascaro, v. cascara.

CASCARRO (esp. cascara, coquille, peau), s. f. Coiffe noire que mettent certaines femmes au-dessous de leur bonnet (G. Azaïs) ; grelot.

Cascarro, cascarrou, v. cascaioun.

CASCASTÈU, **CASCASTÈL** (l.), n. de l. Cascastel (Aude).

Cascauèt, v. cascavèu.

CASCAVÀRI, s. m. Pièce de bois en forme de rouet, qu'on met au lieu de poulie, dans une mortaise, clamp ou clan. R. cascaiaire.

CASCAVELA, **CARCAVELA** (l. a.), **CARCAMELA** (for.), v. n. et a. Bruire comme un grelot, sonner creux, jacasser, jaser, ébruiter un secret, v. cascaia, esbrudi ; s'agiter comme un grelot, faire du tapage, grelotter, v. cascaveleja ; tousser, cracher d'une manière dégoûtante, v. escracha, toussi ; agiter, tourmenter, v. carcagna. Cascavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Faire cascavela sis escut, faire sonner ses écus ; lou diable lou cascavello, il est possédé du démon ; la som me cascavelavo, je tombais de sommeil. Car tout sur élei carcavello. LAURENT DE BRIANÇON. Car res lou carcavello. P. DE GEMBLOUX. R. cascavèu, carcavèu.

CASCAVELAIRE, **CASCAVELIAIRE** (m.), s. m. Celui qui danse les cascavèu (danse des grelots), v. ce mot. R. cascavela.

CASCAVELAMEN, **CARCAVELAMEN** (l. d.), s. m. Tapage, bavardage, agitation, v. chafaret. Lour carcavelamen me fa decreitina. PASTORALE DE JANIN. R. cascavela.

CASCAVELAS, s. m. Gros grelot, v. barriano, bourroumbo, clapo, reboumbo, timbourle. R. cascavèu.

CASCAVELEJA, **CASCAVELIA** (m.), **CASCAVELEA**, **CARCAVELEA** (a.), (esp. cascabelear), v. n. Sonner comme un grelot, agiter ses grelots, v. barlingo-barlango ; grelotter, trembler le grelot, v. tacheto, trachela ; faire du bruit, jaser, babiller, v. cascareleja. Cascavèu, se m'en creses, cascavelejo. L. ROUMIEUX. R. cascavèu.

CASCAVELET, s. m. Petit grelot, v. cascaioun. R. cascavèu.

CASCAVELET, **ETO**, s. et adj. Jeune écervelé, ée, étourdi, ie, v. cascarelet. Se la Muso, touto en varai, Vòu faire la cascaveleto, La prouvençalo e la vióuleto Ispiraran mi dous pantai. FELIBRE DE LA VIOULETO. R. cascavelet 1.

CASCAVELETO, s. f. Réséda sauvage, plante qui a des fleurs en grelots, v. amoureto-fèro, sounaioun. R. cascavelet.

Cascavelia, v. cascaveleja.

cascaveliaire, v. cascavelaire.

CASCAVELLO, **CASCABELLO** (rouerg.), **CARCAVELLO** (d.), **CARCAVIÈLHO** (l.), (for. carcamella), s. et adj. f. Crête de coq, rhinanthus crista galli (Lin.), plante, v. ardèno, tartariejo ; mélampyre des champs, melampyrum arvense (Lin.), plante, v. blad-de-vaco, pinau ; femme ou fille légère, écervelée, babillarde, v. cascareleto ; vieille femme qui tousse, vieille décrépite, v. carcano ; grelot, en Rouergue, v. cascavèu. Nose cascavello, noix sèche, qui branle dans la coquille, v. cascavèu.

CASCAVELOUN, **CASCAVELOU** (l.), s. m. Petit grelot, v. cascavelet. R. cascavèu.

CASCAVÈU, **CASCABÈU** (montp.), **CASCAVÈL**, **CASCABÈL**, **QUISCABÈL**, **CASCARÈL**, **CASCARIL**, **CARCAVIÈLH** (l.), **CASCAUÈT** (g.), **CARCAVÈU**, **CARCAVÈL**, **CARCAVÈ**, **CARCAVÈC** (d.), (rom. cascaveu, cascavel, port. cascavel, cat. cascavell, esp. cascabel, b. lat. cascavellus), s. m. Grelot, sonnette sphérique, v. cancano, cascaioun, goungoulho ; hochet d'enfant, v. jouguet ; bille à jouer, v. goubiho ; cocon inachevé, qui claque sous le doigt, v. chico ; t. libre, génitoire, v. genitòri ; fruit du baguenaudier, v. baganaudo ; rhinanthe, plante, v. cascavello ; jonquille, plante, v. jounquiho ; bulle d'eau, v. boufigo ; fanfreluche, v. fanfarlucho ; homme inconsidéré, étourdi, écervelé, taquin, v. cascarelet ; grand parleur, babillard, v. bartavèu ; homme décrépit, v. carcan ; serpent à sonnettes (esp. cascabel) ; sobriquet des gens d'Olonzac (Hérault). Carga lou cascavèu, mettre le gros grelot, pour avertir les gens du passage du meunier ; estaca lou cascavèu, attacher le grelot ; as bèn estaca toun cascavèu, tu as fait un bon choix ; avé de cascavèu en tèsto, avoir martel en tête, avoir du tintouin, du souci ; la danso di cascavèu, danse provençale qui s'exécute en carnaval, dans laquelle les danseurs ont des grelots attachés à leurs habits, usage d'origine chevaleresque : « Que le poitrail du chevalier, dit Arnaud de Marsan, soit garni de sonnettes et de grelots bien attachés ; rien n'est plus propre à inspirer de la confiance au chevalier et de la terreur à ses ennemis ; » la bourroulo di Cascavèu, sédition qui s'éleva en Provence en 1630, à l'occasion des brouilleries survenues entre le cardinal de Richelieu et le duc de Guise, gouverneur de la province. Les conjurés avaient pris pour signe de ralliement un grelot suspendu à une courroie. PROV. Secrèt coume un cascavèu. — A vièi bióu, Bon fen, casca-

vèu nòu. — Degun vòu estaca Lou cascavèu au cat. Cascavèu, cascarèl, dérive de cascaire (frappeur) ou peut-être du latin scabellum, espèce d'instrument de percussion. R. casca.

CASCO, s. f. Casquette, en Rouergue, v. casqueto. R. closco.

CASCO, **GASCO**, **CASQUE** (lim.), **CASC** (niç.), (cat. esp. port. it. casco ; esp. casco, crâne, têt), s. m. Casque, heaume, v. cabasset, èume, porto-en-tèsto, poutincan. Uiau d'un casco, visière d'un casque ; un casco à la Minervo, un casque grec. Que vau mès, lou cap ou lou casco ? Qu'es melhou, lou vin ou lou flasco ? G. D'ASTROS. E pèr casc a l'abit d'uno tartugo sardo. J. RANCHER.

CASCOUET, s. m. Escargot, en Gascogne, v. cacalaus. R. cascauèt, cascavèu.

CASCOULHÈ, **ÈRO**, adj. et s. Porteur de coquilles, pèlerin, ine, en Gascogne, v. pelerin, roumiéu. R. cascoulho.

CASCOULHO (lat. quisquilia, bois qui tombe des arbres morts), s. f. Cupule de gland, en Gascogne, v. coufèu ; coquillage, v. couquiho ; épi de maïs, v. caboul. Quau a d'argent, a de cascoulho. CITÉ PAR BOUCOIRAN.

Cascun, uno, v. chascun.

CASCUT (lat. cuscuta), s. m. Cuscute, en Rouergue, v. cuscuto.

CASE, **CAGE** (g.), (rom. cazer, lat. cadere), v. n. Choir, v. caire plus usité.

CASE, **ASO** (lat. cassus lumine, ténébreux, ou casa, cabane), adj. Bas, asse, obscur, ure, en bas Limousin, v. bas, escur. Tèms case, temps bas ; meisoun caso, maison basse ; terro caso, terre basse.

CASEÏTA, **CASEÏTAT** (l. g.), (rom. cazeitat), s. f. t. sc. La partie caséeuse du lait, v. cai. R. casiéu.

Casel, v. casèu.

CASELLO, **CASÈRO** (g.), (b. lat. casella), s. f. Cabane, hutte de vigne, cahute, v. casalet, capitello ; feu de joie, en forme de cabane, v. cabanèu ; pile, amas, en Rouergue, v. camello, mouloun ; Caselles (Hérault), Cazères (Haute-Garonne, Landes), Lascazères (Hautes-Pyrénées), noms de lieux ; Cazelles, Cazères, Chazelle, noms de fam. méridionaux. Casello de pastre, hutte de berger ; nom qu'on donne aux dolmens, en quelques endroits du Languedoc ; casello de pèiro, tas de pierres empilées ; casello d'escut, pile d'écus ; Jan de Chazello, Jean de Chazelles, poète provençal du 17e siècle. Lou mèstre mesfisent, tapit dins la casello. C. PEYROT. Durara mai que noun crèmo La casello de sant Jan. L. ALÈGRE. R. caso.

CASEMATO, **CASAMATO**, **CASOMATO** (l.), (cat. esp. port. casamata, it. casamatta, v. fr. chasmate, lat. chasma, atis), s. f. Casemate, v. cauno. L'an mes en casemato, on l'a mis en prison ; sort jamai de sa casemato, il ne sort pas de sa cahute. Cavernous coumo uno casemato. B. FLORET. Èron fachos las casamatos Toutos en façoun de gamatos. C. BRUEYS.

CASÈNÇO, **CASENÇO** (l. g.), (rom. cazensa, lat. cadentia), s. f. Chute, cadence (vieux), v. cadènci ; héritage fortuit, en Béarn, v. escasènço.

CASENZ, n. p. Casenz, nom de fam. lim. R. case, caire (choir).

CASÈR (rom. cazern ; it. esp. quaderno, carré de jardin ; lat. quaternus, quadrangulaire), s. m. Gradin qui soutient un terrain en pente, v. acòu, bancau, estanco, raso. Vesès li terro enmuraiado En autar tout-de-long auboura si casèr. CALENDAU.

Caserna, v. encaserna.

CASERNET, **CASARNET**, **CARNET** (rom. casernet ; de cazern, quadern, lat. quaternus, quadruple, quadrangulaire), s. m. Registre, carnet, rôle des contribuables ; t. de marine, livre de loch, v. cartabèu, role, talamus. R. casèr.

CASERNIÉ, **CASERNIÈ** (l.), s. et adj. m. Celui qui habite une caserne, gardien d'un château-fort ; casanier, v. casanié. Lou casernié dóu castèu de Carcassouno, le casernier du château de Carcassonne. Chateauneuf-Calcernier (Vaucluse) tire probablement son surnom de casernié, à cause des casèr ou gradins de son territoire. R. caserno.

CASERNO (rom. cazerna, cat. esp. port. it. caserna ; lat. quaterna, quadrangulaire), s. f. Caserne, v. lojo. La caserno de Sant-Charle, la caserne Saint-Charles, à Marseille. Que saren drole à la caserno, Se 'n-cop lavan, broussan, fretan ! LOU TRON DE L'ÈR. PROV. ROUERG. Quau pèr autan s'iverno, Ramplis pas sa caserno, qui se tient enfermé par le vent du midi, ne remplit pas son logement, son grenier.

CASERTO (it. Caserta), n. de l. Caserte, ville des environs de Naples. Cases, plur. lang. de cas.

CASET, s. m. Partie de la maison qui comprend la cuisine et les chambres et qui est bâtie en pierres, tandis que la grange l'est en bois, dans le Queiras, v. oustau. R. caso.

CASETO, **GASETO** (cat. esp. caseta, it. casetta, esp. casita), s. f. Maisonnette, v. oustaloun ; chapelle et confrérie de pénitents, v. counfrarié ; manchon, vase de terre dans lequel on enferme les émaux qu'on veut faire cuire, v. manchoun. « Il y avait à Marseille dix casettes de pénitents » (A. Fabre). R. caso.

CASÈU, **CASÈL** (rouerg.), **CHASÈL**, **CHASET** (viv.), s. m. Cabane, hutte, v. casello, plus usité ; Cazeaux, Chazel, noms de fam. mérid. R. caso.

CÀSI, s. m. Sorte de veste, en Dauphiné, v. casavet, casot. R. casaquin.

CÀSI (lat. Cassius), n. p. Casy, nom de fam. provençal.

Càsi, casimen, v. quàsi, quasimen.

casi, v. acasi.

casiblo, v. chasublo.

CASIDEROCO (b. lat. Quasideroqua), n. de l. Cazideroque (Lot-et-Garonne). R. caso, de, roco.

CASIÉ, s. m. Casier, cases d'un bureau, v. castroun. Casié judiciàri, casier judiciaire. R. caso. CASIÈIRO, CHASÈIRO (a.). (for. chasaere, esp. quesera, lat. casearia), s. f. Espèce de corbeille où l'on met égoutter les fromages, en Rouergue, v. fiscello. R. casiéu.

CASIÉU (esp. quesillo, queso, port. queijo, caseum, it. cascio, lat. caseus), s. m. Fromage, en Gévaudan, v. froumage plus usité ; argent, pécune, v. arbiho.

CASIMA, **CAIMA** (l.), v. n. Se chêmer, languir, souffrir, en Agenais, v. transi. Sèmblo que tout se plais à me fa casima. J.-D. RIGAL. R. counsuma, chaurima ou couima.

CASIMÈR, **CASEMIR** (cat. esp. Casimir ; slave kazemar, homme célèbre), n. d'h. et s. m. Casimir ; étoffe de laine. La citadelle de Sisteron servit de prison à Casimir, roi de Pologne.

CASIN, s. m. Cassine, maisonnette isolée, en Rouergue, v. cassino. R. caso.

CASINIÉ, **IERO**, adj. Casanier, ière, v. casanié, oustalié. Pèr distraire un istant sa vido casiniero. J. DÉSANAT. R. casino.

Casino, v. cassino.

ÇASINS, **ACINS** (m.), **ÇAIENS** (d.), **ÇAGUENS** (g.), **CÈNS**, **DECÈNS** (lim.), **CÈS** (auv.), (rom. sains, sayns, saintz, cat. assins, lat. hac intus), adv. Céans, ici dedans, ici en bas, v. çai, eiçalin. Davalas çasins, davalas cèns (lim.), descendez ici ; Di siò cèns ! Dieu soit céans, salutation usitée en Limousin. E tout admirant desìri Qualco floureto de çasins. P. GOUDELIN, Intro acins qu'iéu

te garirai. C. BRUEYS. Sourten d'acins. G. ZERBIN. Çasins est l'opposé et le corrélatif de lasins.

Caslar, v. Cailar.

Caslus, Caslucet, v. Carlus, Carlucet.

CASO, **CASE** (b.), **CHASO** (viv.), (rom. caza, cat. esp. it. lat. casa), s. f. Case, petit compartiment, v. castroun ; maison, v. meisoun, oustau, plus usités ; Cazes (Tarn-et-Garonne), Lacase (Tarn), noms de lieux ; Caze, Cazes, Chaze, Lacaze, Sacaze, De Sacaze, Descazes, Bonnecase, Vieillescazes, noms de fam. gasc. Caso d'escaquié, case d'échiquier ; lou patroun de la caso, le maître de la maison ; à caso (g.), en ca (niç.), à la maison, chez moi, chez nous, chez lui, chez soi ; venès de caso (g.) ? venès de ca (niç.) ? venez-vous de la maison ? v. acò, encò. PROV. Caso bastido, Vigno plantado, fiho nourrido. — Benurouso es la caso Ounte i'a tèsto raso, heureuse la famille dans laquelle il y a un prêtre. Lou troubaire Cazos, V. Cazes, de Saint-Béat (Haute-Garonne), auteur d'un volume de poésies gasconnes, Massouquets de Sent-Biats (1852).

CASO-BONO, **CASO-BOUNO** (g.), (rom. b. lat. Casabona), n. de l. Casebonne (Gard, Basses-Pyrénées). R. caso, bono.

CASO-DIÉU (**LA**), (lat. Casa Dei, fr. La Chaise-Dieu), n. de l. La Case-Dieu, ancienne abbaye de prémontrés, au diocèse d'Auch ; Cazadieu, nom de fam. gascon. CASO-MAJOUR, CASO-MAIOUR (b.), rom. Casamayor), n. de l. Casemajor (Basses-Pyrénées) ; Cazemajor, Casamajou, noms de fam. gascons.

Casomato, v. casemato.

CASO-NOVO, **CANOVO**, **CASO-NAUO** et **CASO-NABO** (g.), (rom. b. lat. Casa Nova), n. de l. Caseneuve (Vaucluse) ; Cazeneuve (Gers, Haute-Garonne) ; Casenove (Gard) ; Cazenave (Ariège) ; Cazenove, Cazanove, Casenobes, Cazanobe, Cazenave, Cazanave, noms de fam. méridionaux.

CASO-VIÈIO, **CARAVIÈIO** (l.), (rom. Caza Vielha, Casa Viella, Casabielha, b. lat. Casa Vetus), n. de l. Cazevieille (Hérault, Gard).

CASOT, s. m. Canezou, petit spencer de femme, v. càsi, casaco, casavet ; gilet de tricot à manches porté par les hommes de peine, v. tricot ; Cazot, Chazot, noms de fam. lang. N'aurié faugu de gènt pèr mi viha, Pèr touesse au-mens moun casot remuia ! V. GELU. A carga sei braio de buro, Soun grand couele de matalot, Soun long casot de lano bluro, Sa taiolo emé soun calot. P. MAZIÈRE. R. càsi.

CASOUAR (esp. casobar), s. m. Casoar, oiseau de l'Inde.

CASPEL, **GASPEL** (rom. cat. esp. caspa, crasse), s. m. Pierrailles, menus décombres, gravois, plâtras, en Rouergue, v. cascage. R. gaspo.

CASPELHA, **ESPELHA**, v. a. Oter les petites pierres, les décombres, le plâtras, en Rouergue, v. espeirega. R. caspel.

CÀSPI, **CASPITELLO**, **CASTRO** (a.), (cat. esp. caspita, it. cospetto), interj. de surprise. Tudieu ! certes ! peste ! morbleu ! dame ! v. cacho, viedase. Càspi ! quand m'ausiras, saras countènt de iéu. J. ROUMANILLE. Càspi ! se pòu dire Iuei qu'es un bèu jour ! T. AUBANEL. Caspitello ! an sachu pulèu l'us d'Elicoun. J. DIOULOUFET. Vai te faire càspi, va te faire paître ; ti darai un càspi, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; sies un jan-càspi, tu es un jean-fesse. Càspi paraît être l'euphémisme de cacho, ou peut-être est-ce une contraction du juron gascon cap de ma bito.

CASPIAN, **ANO** (it. Caspiano), s. et adj. Caspien, enne, nom de peuple. La mar Caspiano, la mer Caspienne.

Casque, v. casco.

casques-cots pour quauques-cops, en Gascogne.

CASQUET, **GASQUET** (it. caschetto, esp. port. casquete), s. m. Bonnet à visière, képi, casquette d'enfant ou de militaire, v. casquetoun. Amato, Casquet, voilà pour toi, attrape. R. casco.

CASQUETIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. Fabricant de casquettes, marchande de casquettes, v. capelié. R. casqueto.

CASQUETO, s. f. Massue dont on se sert pour émotter, v. masso. R. casca.

CASQUETO, GASQUETO s. f. Casquette, v. fangassiero. Téule, alo de casqueto, visière de casquette. PROV. Un drole emé sa casqueto pòu passa pertout. R. casco.

CASQUETOUN, **CASQUETOU** (l.), s. m. Petite casquette, v. casquet. R. casqueto.

Casquihoun, v. cascaioun.

CASSA, **CHASSA** (lim. d.), (rom. cassar, cazar, quassar, cat. cassar, port. caçar, esp. cazar, it. cacciare), v. a. et n. Chasser, aller à la chasse, prendre à la chasse, attraper, v. acassa ; parcourir en chassant, quêter, chercher, en Querci et Dauphiné, v. bousca, cerca ; poursuivre, v. coucha ; renvoyer, expulser, casser aux gages, v. bandi. Ana cassa, aller à la chasse ; cassa 'no lèbre, prendre un lièvre à la chasse ; cassa 'no niero, attraper une puce ; cassa 'n raumas, gagner un rhume ; cassa la fèbre, guérir la fièvre ; cassa li pensamen, bannir les chagrins ; cassa sa vido, quêter sa vie ; cassa d'escuso, chercher des excuses ; lou cassaran proun, on finira par le prendre ; casso ! casso ! expression usitée pour chasser les chats ; nòsti chin casson pas ensèn, nous ne vivons pas en bonne intelligence. PROV. Bon chin casso de-raço.

CASSA, **CASSAT** (l. g.), **ADO**, part. Chassé, attrapé, ée, pris au piège. R. casso 1.

CASSA (rom. cassar, quassar, it. lat. cassare), v. a. Casser, annuler, v. brula, cancela ; détourner, interrompre un coup, v. roumpre ; couper, au jeu de cartes, v. coupa. Fai que me cassa, il empêche mon jeu, il m'interrompt. Cassam e pronunciam esser non deguts, formule usitée dans les sentences rendues autrefois en Provence.

CASSA, **CASSAT** (l. g.), **ADO**, part. Cassé, ée. Ate cassa, papié cassa, acte annulé.

CASSA (rom. cat. port. cassar, esp. casar, it. cassare), v. a. Casser, broyer, dans les Alpes, le Limousin et la Gascogne, v. cacha plus usité. Vous cassaran coumo de vèire. L'OME DE BROUNZE.

CASSABA (ar. cashba), s. f. Casauba, le palais et le trésor du souverain, dans les villes barbaresques. Biblioutèco, erbié, minerau, couquihage, Que pagarié jamai uuo cassaba d'or. A. BOUDIN.

CASSABÈ (rom. Cassaver, Casaver, Casavee), n. de l. Cassaber (Basses-Pyrénées).

CASSACIOUN, **CASSACIEN** (m.), **CASSACIÉU** (l. g. d.), (cat. cassació, esp. casacion, it. cassazione, port. cassaçao), s. f. Cassation, v. annulacioun. Court de cassacioun, cour de cassation ; se prouvesi ou recourre en cassacioun, se pourvoir en cassation. R. cassa 2.

CASSACOU (fr. casse-cou, échelle à pied), s. m. Petit échalas, en Médoc, v. paligot.

CASSADEROUN (rom. Causalon), s. m. Le Cassaderon, affluent de la Mausson (Hérault).

CASSADO (attrape), s. f. Cassade, mensonge pour plaisanter que les masques se disent à l'oreille, bourde, v. baio, bajaulo, bourlo ; propos vrai, mais insultant, v. afront. Bèn souvènt as plus resoulus Si dounon de bellos cassados. C. BRUEYS. R. cassa 1.

CASSADO, **CASSA** (a.), (rom. cassada), s. f. Contenu d'une sasse, d'un poêlon, cueillerée, v. cassetado, cuierado ; aliment composé d'œufs et de lait pour les jeunes enfants. Ié manco uno

cassado, il est un peu fou. Metès uno cassado De sucre blanc e fi. A. MIR. R. casso 2.

CASSADOU, **CASSEDOU** (b.), **CACHADOU** (l.), **CASSADÈ**, **CACHADÈ** (g.), **CHASSADOUR** (lim.), **CHASSÒU** (a.), (rom. cassador), s. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. poussadou, repicadou ; réduit de chasse, poste à feu, v. agachoun, poste ; chasseur de profession, v. cassaire plus usité ; Cassadou, nom de fam. méridional. Li auzel cassador (les oiseaux chasseurs), titre d'un poème provençal sur la fauconnerie par le troubadour Deudes de Prades. R. cassa 1.

CASSADURO (rom. cassadura, it. cassatura), s. f. Cassure, brisure, v. cachaduro, roumpeduro. R. cassa 3.

Cassafu, cassafue, v. cacho-fus.

CASSAGNABÈRO (belle chênaie), n. de l. Cassagnabère (Haute-Garonne) ; nom de fam. gasc., v. Bello-Chassagno. R. cassagno, bello.

CASSAGNAC, **CHASSAGNAC** (lim.), n. de l. Cassagnac (Lot) ; Chassagnac (Corrèze). R. cassagno.

CASSAGNADO, **CHASSAGNADO** (lim.), s. f. Plantation de chênes, v. cassenado. R. cassan.

CASSAGNAS, **CASSANAS**, **CHASSAGNAS** (lim.), s. m. et n. de l. Grand chêne, grande chênaie ; Cassagnas (Lozère). Sant-Julian de Cassagnas (b. lat. Cassanhacium), Saint-Julien de Cassagnas (Gard). R. cassan, cassagno.

CASSAGNETO, s. f. Petite chênaie, v. blaco. R. cassagno.

CASSAGNO, **CHASSAGNO** (lim. viv. auv.), (rom. cassanha, fr. quesnay, quesney, b. lat. cassanea), s. f. Chênaie, forêt de chênes, v. rouviero, rouredo ; Cassagne (Aveyron, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales) ; Cassaigne (Aude, Gers) ; Chassagne (Ardèche, Puy-de-Dôme) ; Cassagne, Chassagne, La Chassagne, Cassanea, noms de fam. méridionaux. Les Cassagne, comme les Blacas, portent un chêne dans leur blason. R. casse.

CASSAGNOLO, **CASSIGNOLO** (rom. Cassanhola, b. lat. Cassanolla), s. f. et n. de l. Petite chênaie, v. rouveirolo ; Cassagnoles (Gard, Hérault, Lot). Cebo de Cassagnolo, oignon de Cassagnoles (Hérault). R. cassagno.

CASSAGNÒU, **CASSAGNOL** (l.), **CHASSAGNOL** (lim.), (rom. chassanhol), s. m. Petit chêne, v. blacasset, cassenat, garbasso, rourechoun ; petit Cassan, Cassagnol, Cassaignau, noms de fam. languedociens. Lou troubaire Cassaignau, B. Cassaignau, poète gascon, né à Lamothe-Cumont en 1820, auteur d'un volume intitulé Mas fantesìos (1856). R. cassan.

CASSAGNÒU, CASSAGNOL (l.), OLO s. et adj. Habitant de Cassagne ou de Cassaigne. R. Cassagno.

CASSAGNOULÉS, **ESO**, s. et adj. Habitant de Cassagnoles. R. Cassagnolo.

CASSAGNOUSO, n. de l. Cassagnouse (Lot) ; Cassaniouse (Cantal). R. Cassagno.

CASSAIRE, **CHASSAIRE** (lim. a. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cassayre, rom. cat. cassador, esp. cazador, port. caçador, it. cacciatore), s. et adj. Chasseur, chasseresse, oiseleur, v. aucelaire, bresaire, calaire, esperaire. Cassaire de fielat, cassaire d'arret, oiselier ; cassaire d'Africo, chasseur d'Afrique, soldat ; lou Cassaire, titre d'un recueil hebdomadaire de pièces provençales, publié par Marius Féraud (Marseille, 1862-1864). Un cassaire pren jamai rèn, Quand porto trop lou nas au vènt. VIEUX NOEL. La cassarello Diano. MIRÈIO. PROV. Jamai cassaire A nourri soun paire. — Cassaire e jougaire Noun podon que mau-traire. R. cassa 1.

CASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Casseur, euse, en Limousin, v. cachaire. R. cassa 3.

Cassairèu, cassairot, v. casseirot.

cassairolo, v. casseirolo.

CASSAN, **CHASSAN** (lim.), s. m. Chêne, en Limousin, v. blacas, casse, chaine, roure ; Cassan, Caissan, De Cassand, Cassany, Chassan, Chassaing, Cassas, noms de fam. gasc. et limousins. PROV. LIM. Ço dis lou fau : Lou boun fue que iéu fau ! Ço dis lou chassan : Iéu n'en fau be aitant, le hêtre dit : « le bon feu que je fais ! » le chêne dit : « moi j'en fais bien autant ! » Lou troubaire Cassan, Denis Cassan, poète provençal, né à Avignon en 1810. R. casse.

CASSAN (rom. Cassa, b. lat. Cassianum, Cayssanum, Catianum, Carsanum), n. de l. Cassan (Hérault).

CASSANA, v. a. Attacher ou coudre la ceinture d'une jupe ou d'un pantalon. R. cassano 2.

CASSANAS, n. de l. Cassanas (Gard). R. Cassan.

CASSANDIÉ, **IERO**, s. Casseur, casseuse de noix ou d'amandes, dans le Var, v. cachaire, peçandié. R. cassa 3.

CASSANDRE (it. Cassandro, lat. Cassander), n. d'h. Cassandre, personnage de la comédie italienne.

CASSANDREJA, v. n. Aller de maison en maison pour bavarder, en Rouergue, v. garlandeja. R. Cassandre.

CASSANDREJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui rôde et bavarde, v. vilandrié. R. cassandreja.

CASSANDRO (esp. Casandra, lat. Cassandra), n. de f. Cassandre, fille de Priam. En Avignoun an la Cassandro de Pradier, Avignon possède la Cassandre du statuaire Pradier.

CASSANÈL, s. m. t. de caresse. Mignon, chéri, en Lauragais, v. mignot. Paure cassanèl ! A. FOURÈS. R. cassano ?

CASSANÈL (rom. Cassanuol, b. lat. Cassanolium), n. de l. Casseneuil (Lot-et-Garonne). R. cassan.

CASSANELLO (cat. cassanella), s. f. Baie d'arbrisseau, en Languedoc, v. acinello, cassenolo. De sabourousos cassanellos. L. DE RICARD. R. cassano.

CASSANO, **CASSANOLO**, s. f. Galle du chêne, noix de galle, en Languedoc, v. cassenolo, càssi, galo, rogo. R. cassan, casse.

CASSANO, **CAUSSANO** (m. rh.), **CATSANO**, **CACHANO** (g.), **COSSONO** (rouerg.), (rom. cat. capsana), s. f. Licou, en Languedoc, v. caussano ; col d'une chemise, d'une aube, v. coulet ; cordon de ceinture, ceinture de culotte ou de caleçon, coulisse de jupe, v. centuro, fauquiero ; nœud de nerf de bœuf pour les fléaux ; veste, en Rouergue, v. vèsto. Met la cachano as téus, assajo à lous destregne. J. LAURÈS. R. cabessano.

CASSANT, **ANTO**, adj. Cassant, ante, v. brasc, brose, brousesc, brouve. R. cassa 3.

CASSARELLO, s. f. Chasseresse ; habit ou veste de chasse, espèce de frac à basques très courtes porté par les montagnards des Cévennes, v. àbi, reboundo. En vèsto cassarello, en guètos de cadis. LAFARE-ALAIS. R. cassaire, arello.

Cassarolo, v. casseirolo.

cassarouat, v. cassenat.

Cassas, v. Cassan.

cassau, v. cabessau.

cassaudo, v. counsòudo.

CASSAVO (esp. casabe), s. f. Cassave, farine de manioc.

CASSE, **CÀSSI** (bord.), **CASSO**, **CASSOU** (g. b.), **CHASSOU** (Velay), **CHASSE**, **CHAUSSE** (for.), (rom. casser, cassoo, quasso ; sansc. kaxa, bois, forêt), s. m. Chêne de futaie, dans le haut

Languedoc, le Querci, le Limousin et la Gascogne, v. cassan, chaine, garric ; membre viril ; t. injurieux, v. cas, viedase ; Casse, Cassou, Ducasse, Delcasso, noms de fam. gasc. Casse blanc, chêne blanc, v. blacas ; casse negre, chêne rouvre à feuilles sessiles, v. roure ; un casse que t'amasse, un casso que t'amasso (g.), un chêne qui t'écrase ! sorte d'imprécation ; te dounarai un casso, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; vai ti cala 'n casso (m.), va te faire paître ; un jan-casso, un jan-càssi, un jean-fesse ; casso ! peste ! diantre ! Roudaren sauses, oums e casses. P. GOUDELIN. Bosques, abets, casses brouncuts. B. DE LARADE. N'as qu'à te figura la serp mountant sul casse. J. CASTELA. Sus lou grand casse tout roussèu. A. CHASTANET. PROV. A toustems da, lous cassous que-s sequen, à force de donner, les chênes se sèchent.

CASSE (esp. queso, lat. caseum), s. f. Fromage, en Béarn, v. casiéu, froumage. Quine casse ! disè tout chouau. P. HOURCASTREMÉ. Ce vers, tiré de la fable du Corbeau et du Renard, est traduit avec le sens de « fromage » par M. Vignancourt ; mais casse est peut-être ici le même que casso, gibier, capture, proie.

CASSÈ (hébr. casser, être pur, régulier), adj. t. de synagogue. Pur, en parlant des viandes.

Cassedou, v. cassadou.

cassèio, v. cachèio.

cassèiro, v. cachaduro.

CASSEIROLO, **CASSEIRORO** (a.), **CASSEROLO** (l. niç.), **CASSAROLO** (lim.), **CASSAROLLO** (toul.), **CAISSAROLO** (montp.), **CASSAIROLO**, **CASSAROUOLO** (rouerg.), (port. casserola, it. casseruola, cat. cacerola, cassarola), s. f. Casserole métallique, v. bacholo, balastro, cassolo, groumandeloun ; personne sans cervelle, v. esclop. Casseirolo à estama ! cri des étameurs ambulants ; passa pèr la casseirolo, passer par les grands remèdes. Podes ana, se vos, lava ti casseirolo. L. ROUMIEUX. Dóu diable anarés garni la casseirolo. F. PEISE. On voit au musée d'Avignon deux magnifiques casseroles antiques et en argent trouvées dans le Rhône : l'une est dédiée à Neptune, l'autre à Cybèle. R. casserlo, casso.

CASSEIRÒU, **CASSEIROT**, **CASSAIROT** (g.), **CASSAIRÈU** (l.), s. m. Petit chasseur, mauvais chasseur, v. espòusso-sebisso, pèco-lèbre ; Casseirol, Chasserau, noms de fam. mérid. Vès-eici 'n casseiròu, lou fusiéu à la man. A. BOUDIN. Lou lendeman matin arribavo au grand trot Emé quatre o cinq casseirot. M. BOURRELLY. Car avans de tira sul bras d'un cassairèu, Counèissi moun fusil, se crebarié pulèu. J. LAURÈS. R. cassaire.

CASSEIROULADO, **CASSEROULADO** (l.), **CASSAROULADO** (rouerg.), s. f. Contenu d'une casserole, v. cassoulado. R. casseirolo.

CASSEIROULAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui touche aux casseroles, qui hante la cuisine, v. casseirolo. R. casseirolo.

CASSEIROULASSO, **CASSAROULASSO** (lim.), s. f. Grande casserole, v. bacholo. R. casseirolo.

CASSEIROULETO, **CASSAROULETO** et **CASSAROULET** (lim.), s. Petite casserole, v. cassouloun, casso. R. casseirolo.

CASSEIROULIÉ, **CASSAROULIÉ** (lim.), s. m. Fabricant ou marchand de casseroles. R. casseirolo.

CASSEJA, v. n. Chasser souvent et tuer peu de gibier. Aquel que tout l'an cassejo, Que fai pas d'autre mestié, Pèr un lapin que campejo Gasto un parèl de soulié. ROUSTAN. R. cassa 1.

CASSÈL, s. m. Éclat de pierre, tesson, en bas Limousin, v. cascai, cassiho, clapo. R. casso.

CASSELA, v. a. Assaillir à coups de pierres, v. aqueira. R. cassèl.

CASSELADO, s. f. Abcès qui vient au pied, v. cach, neisseduro. R. cassèl.

CASSEMIHO, **CACHAMIHO**, **CASSEMILHO** (a.), s. f. Être fantastique appartenant à la mythologie populaire de Provence, v. babau, barban. La Bambaroucho, lou baroun Castihoun, La Cassemiho, L'Escaramoucho itout. CH. POP. Casmille était le nom de Mercure chez les Toscans.

CASSEN, n. de l. Cassen (Landes). R. casse.

CASSENADO, **CESSENADO** (rom. cassenada, b. lat. cassouta), s. f. Bouquet de chênes, forêt de chênes, en Gascogne, v. blaquiero ; agaric du chêne, agaricus quercinus (Lin.), champignon, v. garrigado. Coumo un casse piramidal Al mitan d'uno cassenado. J. JASMIN. Fourèsts, retirats-vous, dam vostros cassenados. G. DELPRAT. R. casse, cassan.

CASSENAT, **CESSENAT**, **CESSENAS**, **CASSAROUAT** (querc.), (rom. cassenat), s. m. Jeune chêne, baliveau, en Gascogne, v. cassagnòu, blacassoun, rourechoun ; Cessenat, nom de fam. languedocien. Ourfiéu, devi, qu'en Traço emé sa liro Fasiè marcha tras el lou cassenat espés. P. FESQUET. R. casse, cassan.

CASSENOLO, **CASSANOLO** (cat. cassanella), s. f. Galle du chêne, noix de galle de France, v. cassano, càssi, galo, rogo. R. cassano.

Casseriho, v. casseirolo.

CASSERLO, s. f. Vase en cuivre ou en fer-blanc, seau pour porter le lait à la ville, en bas Limousin, v. bidoun, blachi, pechiero. R. casso 2.

CASSERLOU, s. m. Broc de cuivre pour mettre l'eau, en bas Limousin, v. bro, inde. R. casserlo.

CASSEROUN (v. fr. casseron), s. m. Petite casserole, v. cassouloun ; petite sèche, en Guienne, v. sepioun. R. casso.

CASSET, s. m. Petit chêne, en Languedoc, v. cassenat, cassagnòu ; Casset, nom de fam. méridional. PROV. Lou proufié de Casset, que dounavo tres fedo negro pèr uno blanco. R. casse.

CASSET, s. m. Poêlon, en Languedoc, v. casseto, pade. Les pairols, les cassets, las mourdassos, l'anders. DAVEAU. Jan de Nivello n'a 'n gousset Qu'ambé sa co 'scuro-l casset, Ambé sa lengo la vaissello. CH. POP. Lou saut dóu Casset, la cascade du Casset, dans les Hautes-Alpes. R. casso 2.

CASSETADO, s. f. Poêlonnée, contenu d'un poêlon, v. cassado, cuierado. R. casset, casseto.

CASSETIN, s. m. t. d'imprimerie. Cassetin, division d'une casse. R. casseto.

CASSETO (esp. caceta, cat. b. lat. casseta), s. f. Petit poêlon, ordinairement de laiton, servant à prendre de l'eau dans le broc, v. padenoun ; pour cassette, v. queisseto. Ai d'iòu, de farino e de la, Emai uno casseto : S'aviéu de fiò, i'auriéu lèu fa Uno bono poupeto. N. SABOLY. R. casso 2.

CASSETO, interj. et terme injurieux. Diable ! peste ! v. caspitello. R. casse.

CASSETOUN, s. m. Poêlon tout petit. R. casseto.

CÀSSI, CASSI (lat. quercinus, de chêne), Galle de chêne, dans l'Aude, v. cassano, galo ; chêne, en Guienne, v. casse ; pour cassis, v. cassis ; pour ferme, dur, v. carsi. Redoun coume un cassi, rond comme une boule.

CÀSSI, **CÀSSIO** (l.), **CASSO** (esp. casia, cat. it. lat. cassia), s. f. Casse, fruit du canéficier, v. canefice. D'acò que purgo l'estoumac, Coumo sené, rebarbo, casso. J. MICHEL.

CASSIATGE, s. m. Chênaie, en Gascogne, v. cassagno, cassenado. R. càssi, casse.

CASSIAN (it. Cassiano, lat. Cassianus), n. d'h. Cassien. Sant Cassian, le bienheureux Jean Cassien, né vers 340, fondateur du monastère de Saint-Victor de Marseille ; es un sant Cassian, c'est un sans-souci.

CASSIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Cassien (Basses-Alpes, Dordogne, Isère, Vienne).

CASSIANITO, s. m. Les cassianites, ordre religieux, institué par saint Cassien, réuni plus tard à celui de saint Benoît, v. vitourin. R. Cassian.

CASSIBRAIO, s. f. Lie du peuple, canaille, racaille, marmaille, v. bricaio, canaio ; va-nu-pieds, v. pèd-descaus. Nisado de cassibraio, nid de canaille. Dounte auras, disièi, de vitaio Pèr nourri tant de cassibraio ? C. FAVRE. Li pastre soun pas mai qu'un tas de cassibraio. A. BIGOT. Ce mot paraît dérivé de casso i braio, qui fait la chasse aux culottes, ou de n'a que si braio, qui n'a que sa culotte.

CASSIDAGNO, s. f. Espèce de filet de pêche, usité à Cassis ; la Cassidagne, nom d'un écueil situé près de Cassis, dans le golfe de La Ciotat. La Cassidagno se vèi, lou Cassidan si ves, dicton usité entre buveurs, pour dire qu'on aperçoit le fond de la bouteille. R. Cassis.

CASSIDEN, **ENCO**, adj. et s. De Cassis, habitant de Cassis. Li Cassiden l'an fa prudome. CALENDAU. R. Cassis.

CASSIDO, **CHASSIDO** (lim.), (rom. Cassida), s. f. Chassie, humeur qui coule des yeux, v. lagagno, lerpo, parpèu, piquerno, poutigno, rousino.

CASSIDOUS, **CHASSIDOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. cassidos), adj. Chassieux, euse, v. cirous, grupelous, lagagnous, parpelous, réumous. R. cassido.

Cassié, v. cacié (acacia).

CASSIERO, **CASSIÈRO** (g.), s. f. Baliveau de chêne, en Guienne, v. agacho, balivèu, cassenat ; La Cassière, nom de lieu, en Auvergne. R. casse.

CASSIÉU (rom. cascieu), s. m. Lieu de chasse, parc de chasse ; enclos de broussailles entassées auprès d'une ferme pour attirer les lapins sauvages, dans la Crau. Em' éu voudrien se perdre is oumbro dóu cassiéu. CALENDAU. R. casso 1.

CASSIÉU, s. m. Couche de terre argileuse et calcaire qui sert d'épaulement à une veine de houille ; pour chatouillement, v. cati ; pour fromage, v. casiéu. R. cassiho.

CASSIGNAS (rom. Cassanhas), n. de l. Cassignas (Lot-et-Garonne). R. cassagno.

Cassigoula, v. catigoula.

CASSILHA, **CASSILHAC** (l.), (b. lat. Cassiliacum, Casiliacum), n. de l. Cassillac (Hérault).

CASSIHO, **CASSILHO** (l.), s. f. Menu gibier que l'on prend ou que l'on tue à la chasse ; mauvaise chasse, petits-pieds, v. cassun, gibié. Fai vèire ta cassiho. L. BOUCOIRAN. De cassilho à plen sac. D. SAGE. R. casso 1.

CASSIHO, **CASSILHO** (l.), s. f. Rocaille concassée, débris provenant de la désagrégation des roches, v. lausiho, roucassiho ; pour acacia farnèse, v. cacio. R. casso 3.

CASSIHOUS, **CASSILHOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Casilleux, euse, en parlant du verre, v. brula. R. cassiho 2.

CASSIN, **CASSÌNI** (b. lat. cassini, docteurs mahométans), n. p. Cassin, Cassini, noms de fam. provençaux. L'astrounome Cassìni, Dominique Cassini, célèbre astronome, né à Perinaldo, dans le comté de Nice (1625-1712).

CASSINO, s. f. Poêlon, en Languedoc, v. casseto, casso. Adounc l'aste embé la cassino, Adounc lou broc e lou barrau. J. ROUDIL. R. casso 2.

CASSINO, s. f. Groseillier noir, en Gascogne, v. cassis, coulindrou. R. cassis.

CASSINO, **CACHINO** (l.), **CASINO** (rouerg.), (b. lat. cassina, it. casina), s. f. Cassine, habitation des champs, dans les Alpes, v. bastido ; bouge, taudis, mauvaise hôtellerie, v. casin, turno ; engeance, race dégénérée, v. meno ; Lascassies, nom de fam. gascon. Meichanto cassino, mauvaise race, en Rouergue. Ce sens se rapporte peut-être au catalan cecina, viande salée. Vai trouba dins sa cassino La fournigo sa vesino. A. BIGOT. Dins lou palais, dins la cassino, Te regrèto tout Prouvençau. ABBÉ ABERLENC. R. caso.

Càssio, v. càssi.

cassìo, v. cacìo.

cassiou, v. cati.

CASSIOUPÈIO (lat. Cassiopea), s. f. Cassiopée, constellation.

CASSIS, **CASSI** (rouerg.), s. m. Groseillier noir, ribus nigrum (Lin.), v. cassino, coulindrou negre ; cassis, ratafia fait avec le fruit de cet arbrisseau, v. ratafiat. R. càssi.

CASSIS, **CASSI** (m.), (b. lat. Cassitum, Villa Carcitana, lat. Carsicis Portus), n. de l. Cassis (Bouches-du-Rhône), petit port de mer, patrie de l'abbé J.-J. Barthélemy. Vin blanc de Cassis, célèbre autrefois ; pèiro de Cassis, pierre dure de Cassis ; Jan de Cassis au Martegue, titre d'une comédie provençale par Carvin (Marseille). — Sias de Cassi ? — Si. — E vouesto fremo aussi ? — Si. DICTON POP. PROV. Lou tambourin de Cassi, Un sòu pèr coumença, cinq pèr lou fa fini. — Qu a vist Paris, A pas vist Cassis, Pòu dire qu'a rèn vist. Les Espagnols disent de Grenade : Quien no ha visto Granada No ha visto nada, et les Portugais disent de Lisbonne : Qui no ha visto Lisboa No ha visto cosa boa.

CASSO, **CHASSO** (lim.), (rom. cat. cassa, esp. caza, it. caccia, port. caça, b. lat. cassa, caça, cacia ; lat. cassis, filet), s. f. Chasse, vénerie, v. batudo, coucho 2 ; gibier, venaison, v. cassiho ; congé qu'on donne à quelqu'un, réprimande, v. reprimendo ; t. de jeu, ronde, partie, tour, fois, v. tour, vòuto ; Lacasse, nom de fam. gascon. Casso au fusiéu, chasse au tir, au tiré ; casso au fielat, chasse au filet ; casso à la machoto, à la cabano, au bres, chasse à la chouette, à la pipée ; casso à l'agachoun, à l'espèro, chasse au poste, à l'affût ; casso au visc, au viéu, chasse aux gluaux ; casso à l'engranage, chasse à la traînée ; casso blanco, tout gibier autre que la macreuse ; ana à la casso, aller à la chasse ; intra en casso, entrer en chasse ; èstre en casso, être à la chasse ; faire casso, tuer quelque gibier ; faire bono, marrido casso, faire bonne, mauvaise chasse ; n'ai pas fa casso, je n'ai rien pris ; douna casso, douna la casso, donner la chasse, poursuivre, congédier ; permés de casso, permis de chasse ; marchand de casso, marchand de gibier ; servi la casso, tenir tête au jeu ; plus qu'aquesto casso, plus que cette partie ; es pèr uno autro casso, c'est pour une autre fois ; aquesto casso, cette fois ; de casso, de cassos, parfois, en Languedoc. Farai tout bounamen plus que la casso au plat. J. DÉSANAT. PROV. Quand lou chin vai en casso, Lou cat ié pren sa plaço.

CASSO, **CÀSSI** (d.), **CACHO** (g.), **CACHE** (b.), (rom. cat. cassa, lat. capsa, gr. κάψα), s. f. Sasse, pelle de bois creuse servant dans les moulins à huile à jeter de l'eau bouillante sur la pâte des olives, v. agouta, carusso, eigalege, espousadou, sasso ; poêlon d'airain, de cuivre ou de fer, servant à prendre de l'eau dans le broc ou à faire bouillir du lait, v. casseto ; petite casserole, v. casseirouleto ; lèchefrite, en Saintonge, v. licho-freto ; grande cuiller de fer pour transvaser le verre, cuillère à potage, v. cuiero ; casse d'imprimerie ; pour fruit, plante, v. càssi. Casso d'afinage, coupelle où l'on essaye l'or et l'argent. Sèns emplega culhè ni casso. A. MIR. Uno

courouno daurado qu'avien pendoulado davans ma casso. F. VIDAL.

CASSO (rom. cassa, b. lat. cassum), s. f. Fracture, bris ; motte de terre, en Limousin, v. roumpeduro ; lieu couvert d'éboulis, de pierres concassées, dans les Alpes, v. brisaro, cassiho, chèir, lauseto. N'ai pas pòu de la casso. J. FOUCAUD. R. cassa 3.

CASSO, s. m. Chêne, en Gascogne, v. casse ; membre viril, v. cas, casse, cacho.

CASSO-BÉULÒLI (chasseur d'effraies), s. m. Sobriquet des gens de Vaison (Vaucluse), par allusion aux ruines romaines de cette ville hantées par les oiseaux de nuit, v. Veisounen. R. cassa, béulòli.

CASSO-BON-DIÉU, s. m. Morceau de bois dont les scieurs de long se servent pour enfoncer leur coin. R. cassa, bon-diéu.

CASSO-CAP, s. m. Casse-tête, grand souci, préoccupation, en Gascogne, v. roumpe-tèsto. R. cassa, cap.

CASSO-CHIN, **CHASSO-CHI** (d.), **CHASSO-CHES** (lim.), **CASSO-CAN** (bord.), **CASSO-GOUS**, **CASSO-GOUSSES** (l. toul.), (qui chasse les chiens), s. m. Pierre jectisse, petite pierre, v. massacan, rèble ; bedeau d'une église, v. bedèu. Se carguèt amé plasé dal rolle de casso-gousses. A. MIR.

CASSO-COUQUIN, **CASSO-COUQUIS** (l.), (qui chasse les coquins), s. m. Le couvre-feu, en Languedoc, v. casso-rimbaud ; le bedeau, v. casso-chin. Moun grand, lou casso-couquis, M'a laissat sa bravo gaulo. H. BIRAT.

CASSO-COUSIN, **CASSO-COUSIS** (rouerg.), s. m. Chasse-cousins, mauvais vin, v. gingoulin. R. cassa, cousin.

CASSO-DARBOUN (qui sert à prendre les taupes), s. m. Mauvaise bêche, v. luchet. R. cassa, darboun.

Casso-dènt, v. cacho-dènt.

CASSO-DIABLE, **CHASSO-DIABLE** (lim.), s. m. Mille-pertuis, plante à laquelle on attribuait la propriété de chasser le démon, de préserver des sortilèges, de la foudre, etc., en Limousin, v. erbo-de-sant-Jan, trescalan ; talisman, v. brèu. Aquest signe es lou casso-diable. G. D'ASTROS.

CASSO-EIGAGNO, **CHASSO-EIGAGNO** (d.), (qui chasse la rosée), s. m. Le soleil, en style familier ; toute personne dont on redoute la surveillance ; le patron, pour les ouvriers ; le garde champêtre, pour les maraudeurs. Veici casso-eigagno, voici le maitre, le surveillant.

CASSO-FAM, **CASSO-HAME** (g.), (esp. cazahambre), adj. et s. m. Rassasiant ; abat-faim, v. mato-fam, tapo-fam. R. cassa, fam.

Casso-fue, v. cacho-fus.

CASSO-GAIRE, s. m. Mauvais chasseur, v. casseiròu. R. cassa, gaire.

CASSO-GÀRRI, s. m. Piège à rats, v. ratiero. Ni pouioun, ni leco e ratiero, Ni casso-gàrri. M. BOURRELLY. R. cassa, gàrri.

CASSO-JOIO, s. m. Rabat-joie, trouble-fête, v. casso-eigagno. R. cassa, joio.

CASSO-LIGNOTO (chasseur de linottes), s. m. Sobriquet des habitants de Nimes, v. Nimesen.

CASSO-MAU-TÈMS, adj. et s. m. Réparateur, v. reparaire. Soun lou casso-hame, Casso-mau-tèms, casso-talent. G. D'ASTROS. R. cassa, mau-tèms.

CASSO-MOUSCO, **CHASSO-MOUSCHOS** (lim.), (esp. mosquero), s. m. Faisceau de ramée que l'on suspend au plancher pour attirer les mouches et les y prendre ensuite dans un sac ; chasse-mouche, v. coucho-mousco. R. cassa, mousco.

Casso-nousilho, v. cacho-nose.

CASSO-NIERO, **CASSO-NIÈIROS** (l.), (qui chasse les puces), s. m. Morceau de molleton que les femmes du peuple promènent sur leur corps pour prendre les puces, v. gàngui, passo-pertout ; l'hiver, la bise, en style familier, v. ivèr. Quand l'aguialas, lou casso-nièiro, Fai ressounti la chaminièiro. LAFARE-ALAIS. R. cassa, niero.

CASSO-PÈIRO (qui casse les pierres), s. Pariétaire, plante qui croît sur les murs, v. espargoulo. R. cassa, pèiro.

CASSO-PENSAMEN, **CASSO-PESSOMEN** (l.), s. m. Ce qui chasse le souci, distraction. Lou vin es un casso-pensamen, le vin égaie. R. cassa, pensamen.

CASSO-RIMBAUD (qui chasse les ribauds), s. m. Le couvre-feu, v. coucho-couquin, sauvo-terro. Casso-rimbaud pico li cop Dóu cuerbe-fiò. T. POUSSEL. Casso-rimbaud était le nom d'une ancienne cloche de la tour de Notre-Dame de Doms, à Avignon. R. cassa, rimbaud.

CASSO-RODO, **CHASSO-ROUE** (d.), s. m. Borne, v. buto-rodo plus usité. R. cassa, rodo.

CASSO-TALÈNT, **CASSO-TALENT** (l.), (qui chasse la faim), adj. Rassasiant, ante, v. afastigant, casso-fam. R. cassa, talènt.

CASSO-TRAVAI (qui fait la chasse au travail), s. m. Fainéant, v. fulobro, feiniant. R. cassa, travai.

CASSOL, s. m. t. injurieux qu'on adresse à un vieillard, en Narbonnais, v. cap-sol ; Cassol, nom de fam. provençal. Vièl cassol ! (H. Birat).

CASSOLO, **CASSORO**, **CASSONO** (auv.), **CASSOUELO**, **CASSOUERO** (m.), **CASSOUOLO** (rouerg.), **CHASSORO**, **CHASSOUERO** (a.), (cat. b. lat. cassola, port. cassoula, esp. cazuela, it. cazzuola, lat. capsula), s. f. Casserole en terre cuite, terrine à queue, v. grasalo, terrino ; mets qu'on fait cuire au four dans une terrine : il est composé de riz ou de gruau, assaisonné d'andouille ou de petit salé, et est fort en honneur dans les Cévennes, v. tian ; couvet, réchaud en poterie, v. caufet, cassouloun ; auget d'un moulin à farine, qui reçoit le grain de la trémie pour le verser peu à peu sous la meule ; avant-train d'une charrue, v. cassouiro ; la Cassole, affluent de l'Argens (Var). Avèn bouta la cassolo, nous avons mis la casserole ou la terrine au four ; n'es pas de cassolo, il n'est pas de la fête, de la partie ; leva de cassolo, dégoter, supplanter, évincer, expression qui fait allusion à l'usage des moulins où un chaland cède la cassolo à un autre ; l'an leva de cassolo, et abusivement l'an mes de cassolo, es de cassolo, il est dégoté au jeu, on l'a éconduit, on a repoussé sa demande ; vai coume la cassolo dóu moulin, se dit d'une personne babillarde, parce que l'auget d'un moulin est agité incessamment par le claquet, v. batarèu. M'esclapo mi got, mi cassolo, ma dourgo. J. ROUMANILLE. Li cassolo cuecho au four. A. PEYROL.

CASSOT, s. m. Petite sasse, pelle creuse, pelle à arroser, v. aseigadouiro ; couvet, réchaud, v. cassouloun ; t. d'imprimerie, casseau, moitié d'une casse. R. casso.

CASSOT, **OTO** (messin cach, truie châtrée), adj. et s. Cochon infesté d'hydatides, dont la ladrerie est très développée, v. ladre ; Cassot, nom de fam. prov. R. cach, cat.

CASSOTO, s. f. Petite casse ; lèchefrite, en Guienne, v. casso, licho-freto. R. casso 2.

Cassòu pour cassau, cabessau.

cassou, v. casse.

cassou, v. cassoun.

cassòudo, v. counsòudo.

cassouelo, cassouero, v. cassolo.

CASSOUIRO, **CHASSOUIRO** (a.), (endroit de la cassure), s. f. Pièce de la charrue, morceau de bois qu'on passe dans le collier appelé courdèu, pour fixer la haie au joug, v. bacegoun, rejoungle. R. cassa 3.

CASSOULADO, **CASSOULA** et **CASSOURA** (d.), (cat. cassolada), s. f. Contenu d'une casserole de terre, terrinée, v. tianado. Ai de mouineis, de la, E de froumage fouort embé de cassoula. H. ARNOUX. R. cassolo.

CASSOULAS, **CASSOULASSO**, s. f. Grande casserole de terre, grande terrine, v. bacello. R. cassolo.

CASSOULEN, **CASSOULUN**, s. m. Le Cassoulens, quartier de la commune de Graveson (Bouches-du-Rhône). R. cassolo.

CASSOULET, s. m. Terrinée, plat cuit au four, dans l'Aude, v. tian ; Cassoulet, nom de fam. béarnais. Cassoulet d'auco, terrinée d'oie salée ; cassoulet de porc, jarret de porc aux haricots ; manjo-cassoulet, sobriquet des gens de Castelnaudary. Afastigant coumo un cassoulet de fabols. A. MIR. R. cassolo.

CASSOULETO, **CASSOURLETO** (lim.), (cat. cassoleta, esp. cazoleta), s. f. Petite terrine à queue ; bassin à queue à l'usage des malades, v. eisino basso ; réchaud, couvet, v. caufet ; cassolette, vase à parfum ; julienne des dames, hesperis matronalis (Lin.), plante odorante, v. juliano. Cassouleto-blanco, julienne inodore, plante ; cassouleto-jauno, barbarée, plante, v. erbo-de-santo-Barbo. Di cassouleto pouëtico La vapour vous a gatiha. H. MOREL. Mandavon, dóucei cassouleto, A l'auro, à la sentido, un perfum sènso egau. A. CROUSILLAT. R. cassolo.

CASSOULIÉ, s. m. Le Cassoulier, quartier de la commune de Maubec (Vaucluse). R. cassolo.

CASSOULOUN, **CASSOULOU** (l.), s. m. Petite casserole de terre cuite, v. tianoun ; bassin de malade, v. cassouleto ; petit réchaud, v. fournèu. Brave, de bouta mai au fue toun cassouloun. A. CROUSILLAT. Pren de fue dins un cassouloun, E vai fougna dins un cantoun. J. GERMAIN. R. cassolo.

CASSOUN, **CASSOU** et **CACHOU** (l.), s. m. Ferret d'aiguillette, de lacet ou de toupie, v. coucoumèu, ferroun. R. cas 3.

CASSOUN, **CASSOU** et **CACHOU** (l.), (cat. cassó), s. m. Encadrement au bout d'une table ou d'une commode. R. casso 2.

CASSOUN, **CASSOU** (l.), **ESCASSOU** (lim.), s. m. Casson, fragment de sucre, petite motte de terre, v. moutihoun. R. casso 3.

CASSOUNA, **CACHOUNA** et **CAPSOUNA** (l.), v. a. Ferrer une aiguillette, un lacet, v. ferra ; encadrer, v. encadra.

CASSOUNA, **CAPSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ferré, encadré, ée. La boundeto porto fièro Soun dousilhou capsounat. A. MIR. R. cassoun 1, 2.

CASSOUNADO, **CACHOUNADO** (l.), (port. cassonada), s. f. Cassonnade, sucre non raffiné, v. sucre. Faire lis uei de cassounado, faire les yeux doux. R. cassoun 3.

Cassòuro, v. counsòudo.

CASSOURO, **CASSOURRE** et **CASSURE** (b.), s. f. Jeune chêne, en Béarn, v. cassagnòu, cassenat. Soubien-te de la cassourro Ount hasès cade lous glans. C. DESPOURRINS. Abèts dat óurdi à la cassourro Qu'embièsse uo arramo enta iou. V. DE BATAILLE. R. casse.

CASSUEI (rom. Casseil, Cassignol, b. lat. Cassilium, Cassinolium, Cassinogilum), n. de l. Casseuil (Gironde), où naquit Louis le Débonnaire.

CASSUEJO, n. de l. Cassuéjouls (Aveyron), v. péu-rouge.

CASSULO, **CAUSSULO** (rh.), **CAPSULO**, **CAPESSULO** (l.), **CABESSULO**, **CACHURLO** (rouerg.), (rom. cat. esp. lat. capsula), s. f. Capsule, v. morso. Un fusil à cassulo emb' un sabre que taie. P. FÉLIX. Fasènt de toun dóutour oublida las capsulos. R. GRIVEL.

CASSUN, s. m. Gibier, produit de la chasse, v. cassiho. R. casso.

CASSUOU, **CASSUOUR** (a.), (piém. cassul, lat. capsula), s. m. Grande cuiller à soupe, dans les Alpes, v. cuiero.

CASSUOURO, **CASSUORO**, s. f. Écumoire, dans les Alpes, v. escumadouiro ; têtard de grenouille, v. cuiereto, tèsto-d'ase. R. cassolo, cassuou.

CASSUT, s. m. Chou cabus, tête de chou, dans les Alpes, v. cabus. R. cabassut.

CAST, **CASTRE** (rouerg.), (lat. castrum, camp), s. m. Bercail, enclos formé avec des claies pour enfermer des brebis ou des agneaux, v. castroun, gait, grunèu, pargue, triat ; Le Cast, près Maillane (Bouches-du-Rhône), nom de lieu. Li bèu chinas blanc coume d'ile Jasien de-long dóu cast. MIRÈIO. Èro Janeto la lachièiro Que s'enretournavo dóu cast. A. LANGLADE.

Cast, asto, v. caste, asto.

casta, castagn, v. castan.

CASTAGNA, **CHASTAGNA** (lim.), v. a. et n. Ramasser les châtaignes, manger des châtaignes. Quau vòu castagna, D'argènt e d'or pòu gagna. J.-B. NALIS.

CASTAGNA, **CASTAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Ramassé, ée, cueilli, ie. A castagna, il a terminé, il a tout dépensé. Oh ! de ma vido castagnado Que Diéu també siegue countènt ! A. ARNAVIELLE. R. castagno.

CASTAGNADO, **CASTAGNAU** (cat. castanyada), s. f. Quantité de châtaignes qu'on fait cuire à la fois, v. afachado, risoulado, rabanello. Faire la castagnado, se régaler avec des châtaignes, la veille du jour des Morts ou de la saint Martin : les enfants en mettent quelques-unes dans leur lit, comme offrande aux âmes des morts ; li castagnado, las castagnados (l.), la saison pendant laquelle on fait la récolte des châtaignes ; titre du recueil de poésies languedociennes du marquis de Lafare-Alais (Alais, 1851) ; pèr castagnado, à la récolte des châtaignes. Saubras quaucarèn de la castagnado Pèr nouésteis ami que soun adela. A. MAUREL. PROV. LANG. Pascos premièiros, Castagnados darrièiros. — Segados darrièiros, Castagnados premièiros. R. castagno.

CASTAGNAIRE, **CHASTAGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ramasseur, ramasseuse de châtaignes, marchand de marrons. Fièr coume un castagnaire, fier comme Artaban. Cercavon garrouio ei pàurei castagnaire. A. MAUREL. Las castagnairises (l.), les ramasseuses de châtaignes. R. castagno.

CASTAGNAL (esp. castañal, port. castanhal, cat. castanyar), s. m. Châtaigneraie, en Querci et Rouergue, v. castagnaredo. R. castagno.

CASTAGNAREDO, **CASTAGNEIREDO**, **CHASTAGNEIRADO** (lim.), **CHATIGNÒRIO** (périg.), (b. lat. castanaretum, castagneretum), s. f. Châtaigneraie, bois de châtaigniers, v. castagnedo, castagniero. R. castagnié.

CASTAGNEDO, **CASTANEDO** (rom. castanheda, castaeda, lat. castanetum), s. f. Châtaigneraie, v. castagnaredo, castanet ; Castagnède (Haute-Garonne, Basses-Pyrénées), nom de lieu et de fam. gascon. Entre-mitan di castagnedo. CALENDAU.

CASTAGNEIROUN, **CASTAGNEIROU** (l.), s. m. Petit châtaignier. R. castagnié.

CASTAGNESOUN, **CASTAGNASOU** (l.), **CHASTAGNASOU** (lim.), s. m. La récolte ou saison des châtaignes, v. castagnado. R. castagna.

CASTAGNET (it. castagneto, esp. castañedo), s. m. Châtaigneraie, v. castanet ; petit châtaignier ; Castagnet, nom de fam. prov. R. castan.

CASTAGNETO (cat. castanyeta, esp. castañeta, port. castanheta, it. castagnetta), s. f. Petite châtaigne ; castagnette, v. cascagneto, castagnolo. Sa mama 's anado au plan, Adurra de bon pan blanc E de bòni castagneto, N'i'aura pèr la pichouneto. CH. DE NOURRICE. Preu un parel de castagnetos E canto à gousiè desplegat. H. BIRAT. R. castagno.

Castàgni, v. castan.

CASTAGNIÉ, **CASTAGNIÈ** (l.), **CASTAGNÈ** (g.), **CASTAGNÈI**, **CASTANÈI** (bord.), **CHASTAGNIÉ** (lim.), **CHATAGNIÉ** (d.), **CASTAGNÒ** (rouerg.), (rom. castanher, cat. castanyer, port. castanheiro, b. lat. castanherius), s. m. Châtaignier, arbre commun dans le Limousin, le Périgord, les Cévennes, le Var et les Alpes, v. castan, peloussié. PROV. Glourious coume lou castagnié, que mostro touto sa frucho. — Castagnié, Carbounié, le bois de châtaignier charbonne beaucoup. Pour les diverses variétés du châtaignier, v. baumèl, bourjò, clapis, clastret, coutinèl, dóufinen, figaret, fourcat, jano-long, lounguet, mejan, parado, pelegrin, pèire-jon, peiroulet, rassis, ribeirés, sardoun, triadou. La ville d'Annot (Basses-Alpes) porte un châtaignier de sinople dans ses armes. R. castagno.

CASTAGNIÉ, **CASTAGNIÈ** (l.), **CASTAGNÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (esp. castañero), adj. Relatif aux châtaignes, qui aime les châtaignes ; Castagnier, Castanier, Chastaigner, noms de fam. méridionaux. Sartan castagniero, padeno castagnièiro (l.), poêle aux châtaignes, percée au fond d'un grand nombre de trous. PROV. Grela coume uno sartan castagniero. Les royalistes provençaux, en 1814 et 1815, avaient donné le sobriquet de castagnié à Napoléon Ier, par allusion aux châtaigneries de la Corse. R. castagno.

CASTAGNIÉ-AMARÉS, **CASTAGNIÉ-DE-CHIVAU**, **CASTAGNIÉ-D'INDO**, **CASTAGNIÉ-FÈR**, s. m. Marronnier d'Inde, v. amarounié.

CASTAGNIÉ-BASTARD, **CASTAGNIÉ-SÓUVAGE**, s. m. Stramoine, plante, v. erbo-de-la-taupo.

CASTAGNIERO, **CASTAGNIÈIRO** (l.), **CASTAGNÈRO** (g.), **CHASTAGNIÈIRO** (lim.), (esp. castañera), s. f. Poêle aux marrons, v. tourriero ; châtaigneraie, v. castagnaredo ; Castagnère, nom de fam. gascon. Pèr acèro castagnèro U beryè negat de plous Perseguibe sa beryèro. J. DE BITAUBÉ. R. castagno.

CASTAGNINO, **CASTAGNOLO**, adj. Nom qu'on donne aux vaches de couleur châtain, en Béarn. Tirats, au noum de Diéu ! sus, anen, Castagnino ! PASTORALE BÉARN. R. castan.

CASTAGNO, **CHASTAGNO** (lim.), **CHATAGNO**, **CHATÀGNI** (d.), **CHATIGNO** (périg.), (rom. castagna, castanha, cat. castanya, esp. castaña, port. castana, it. castagna, lat. castanea), s. f. Châtaigne, marron, v. afachado, bajano, caudeto, iròu, plumado, teto ; excroissance cornée qui vient aux jambes des chevaux, ergot ; testicule, v. boutoun, genitòri ; bout du nez du chien, v. figo ; nasarde, chiquenaude sur le nez, v. chico ; t. de marine, linguet, pièce de bois destinée à arrêter le cabestan ; Castagne, nom de fam. méridional. Castagno dóu Lu, marrons du Luc (Var), qui sont les plus beaux de France ; castagno abourivo, tardivo, châtaigne précoce, tardive ; castagno boulido, châtaigne bouillie ; castagno roustido, châtaigne rôtie ; castagno duro, v. blanqueto ; calofo, peiòu, pelous de castagno, peau de châtaigne ; pela, pluma de castagno, peler des châtaignes ; tira la castagno, tirer les marrons du feu ; faire castagno e vin dous, faire la noce, faire bombance ; la castagno tubo, ça chauffe ; ai ! la castagno peto, cela va éclater ; avé la castagno, paresser, v. cagno ; la porto di Castagno, nom d'une ancienne porte d'Arles, située sur le Rhône. Qu'es acò ? a grand paire, rudo maire, camiso negro e blanc enfant, énigme populaire dont le mot est castagno. PROV. La castagno au mes d'avoust Dèu èstre dins un four, En setèmbre dins un pous, il faut à la châtaigne beaucoup de chaleur en août et de la pluie en septembre. — A Sant Martin La castagno e lou nouvèu vin. — Petit vin emé castagno. — Nose, fiho e castagno, Sa raubo cuerb la magagno. — Fisas-vous en castagno caudo, vous petaran dins la man. PROV. LANG. Quand plòu entre Nostros-Damos, Es tout vin e tout castagnos. PROV. BÉARN. Lou boun Diéu castagnos da A qui nou las sap pela. Pour les diverses variétés de châtaignes, v. argelado, barbiero, baumello, beliero, biscoto, blanqueto, blanco, bono-branco, bourjolo, bouscano, bouscasso, cabrido, caisago, canourguello, cap-grasso, carrivo, cevenolo, chalèuno, clapespino, clapisso, clastreto, corno-biòu, coumbalo, coumbalouno, courdiero, coutinello, cristolo, daurado, eiminado, eisalado, espino-revirado, ferriero, figareto, finaudello, fourcado, gaujouno, gaujouso, gèno, grasihairo, groussalo, jalenco, jano-longo, loungueto, lusènto, magnaneto, malo-espino, marrouno, mejano, negreto, óulivouno, paradouno, peiriero, pèiro-aubeso, pèiro-jano, peirouleto, pelouso, pialouno, pisto, plato, plausso, pourtalouno, ribeireso, rabouno, rassisso, rougeto, roujaudo, rousounello, roussello, rousseto, roustagno, sàbio, saleso, sant-Claud, secarouso, soulage, tartarado, touchino, triadouno, touscano, verdau, vermeioto, zabouno.

CASTAGNO-D'AIGO, s. m. Macle, plante aquatique.

CASTAGNO-D'ASE, **CASTAGNO-DIS-AMARO**, **CASTAGNO-FÈRO**, s. f. Marron d'Inde, v. amaroun. PROV. Amar coume uno castagno-fèro.

CASTAGNO-DE-MAR, s. f. Castagneau, poisson de mer, v. castagnolo.

CASTAGNOLO (esp. castañuela), s. f. Castagnette, v. castagneto ; castagnole, castagneau, poisson ; fauvette cisticole, oiseau, v. bouscarlo ; troglodyte, oiseau, v. petouso, nousiho ; nom qu'on donne aux vaches de couleur châtain, v. castagniero. Castagnolo di grand founs, castagnole, sparus castaneola (Lacép.), poisson de mer ; castagnolo di negro, marron, sparus chromis (Cuvier), poisson de mer ; castagnolo di roujo, barbier, labrus anthias (Lin.), poisson de mer. De mounte vènes, pichot pèis, Pichot pèis d'or, o castagnolo ? V. LIEUTAUD. Jouga di castagnolo, jouer des castagnettes. R. castagno.

CASTAGNOTO, s. f. Croquignole, v. cigalo, testoun. R. castagno.

CASTAGNÒU, s. m. Testicule, v. boutoun, genitòri. R. castagno.

CASTAGNOULEN, **CASTAGNOULENC** (l. g.), **ENCO** (esp. castañuelo, it. castagnolo), adj. Châtain clair, v. castan. D'un piel castagnoulenc, toutos recauquilhados, Las papilhotos alisados. J. CASTELA. R. castagnolo.

CASTAGNOULET, **ETO**, adj. et s. Sobriquet des gens de Mesplède (Basses-Pyrénées), où il y a beaucoup de châtaigniers. R. castagnolo.

CASTAGNOUN, **CASTAGNOU** (l.), s. m. Châtaigne sèche, v. bajano, blanqueto, calosso ; fesse-mathieu, cuistre, v. esquicho-figo. Un nas de castagnoun, un nez court ; en castagnoun, en débris. Coumo de castagnous las goutos li rajavon. J. SANS. Sus manobros lous castagnous Toumbavon coumo grelo. H. BIRAT. PROV. Sec coumo un castagnoun. R. castagno.

CASTAGNOUS, s. m. Castagneux, colymbus minor (Lin.), oiseau de couleur brun-châtain, v. cabussau, margouio, pitret. R. castan.

CASTAGNOUS, **CHASTAGNOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Fertile en châtaignes. Païs castagnous, pays de châtaigniers ; annado castagnouso, année de châtaignes. R. castagno.

Castai, v. castan.

CASTALÌO (lat. Castalia), n. p. Castalie, fontaine du mont Parnasse. L'aigo de Castalìo. J. DÉSANAT.

CASTAMEN, **CHASTAMEN** (lim.), (rom. cat. castament, esp. port. it. castamente), adv. Chastement. Regla castamen sa vido. T. POUSSEL. R. caste.

CASTAN, **CHASTAN** (lim.), **CHATAN** (périg.), (bret. kesten, esp. castaño, it. castagno, gr. κάστανον), s. m. Châtaignier, en Rouergue, v. castagnié. Pourtabon, pla ferrats, d'escarpins de castan. M. BARTHÉS.

CASTAN, **CASTA** (l.), **CASTAI** (g.), **CASTANH**, **CASTAGN** (a.), **CHASTAN** (lim. d.), (cat. castany, esp. castaño, port. castanho, it. castagno, lat. castaneus), adj. Châtain, v. castagnoulen, bourret ; surnom qu'on donne aux bœufs, v. cauvet ; Castan, Castang, Castaing, Castagny, Chastan, Chastang, noms de fam. méridionaux. Pèu castan, cheveux châtains ; chin castan, chien châtain ; vaco castagno, vache d'un noir châtain ; lou troubaire Chastan, Auguste Chastan, poète provençal, de Valréas (Vaucluse). Avès-ti la treno castagno Di chato que van lou matin Mena li cabro à la mountagno? T. AUBANEL.

CASTANDET, n. de l. Castandet (Landes).

Castanedo, v. castagnedo.

castanèi, v. castagnié.

CASTANET, **CASTAGNET** (rouerg.), (rom. castanet, castahied, fr. châtenet, châtenay, lat. castanetum), s. m. Châtaigneraie, dans les Cévennes, v. castagnaredo ; Le Castanet, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Castanet (Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Hérault); Castanet, Chastanet, noms de fam. méridionaux. Lou cardinau de Castanet, Bernard de Castanet, évêque d'Albi, fondateur de la cathédrale de cette ville (1282); lou felibre Chastanet, Auguste Chastanet, poète périgourdin, né à Mussidan (Dordogne), en 1825.

Castanié, castaniero, v. castagnié, castagniero.

CASTANS, n. de l. Castans (Aude), dont les habitants sont nommés Castansols, v. braguié.

CASTE, **CAST** (niç.), **CHASTE** (lim.), (rom. cat. cast, port. esp. it. casto, lat. castus), adj. Chaste, v. pur ; Caste, nom de fam. prov. Dau mai brulo, dau mai es caste. A. ARNAVIELLE. Un autre dannat, pas plus caste, A l'endavans es mes à l'aste. H. BIRAT. Si t'aguèssi sachu tant casto. G. ZERBIN.

Castèg, castèig, v. castèu.

CASTÈIDO (rom. Casteyde, Castaede, Castaeda, Castanhede), n. de l. Castéide (Basses-Pyrénées), v. engourga. R. castagnedo.

CASTÈIG (rom. Castel-Geloos, lat. Castellum Ursalicum), n. de l. Casteig (Basses-Pyrénées).

CASTEJA, v. n. et a. Parquer, v. encasta ; nourrir un troupeau çà et là, dans les pacages de diverses fermes, v. pargueja. Parquejas vòstei fedo, Castejas leis agnèu. N. SABOLY.

CASTEJA, **CASTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Parqué, ée. Lano castejado, laine des troupeaux parqués, laine chargée de suint. R. cast.

CASTEJAGE, **CASTEJÀGI** (m.), s. m. Parcage, v. parguejage. R. casteja.

CASTEJAIRE, s. m. Berger qui n'a pas de poste fixe, qui va parquer de ferme en ferme, payant par l'engrais qu'il laisse la pâture de son troupeau, v. parguejaire ; brocanteur de brebis; tondeur de nappe, v. castelejaire. Faire un poutoun au castejaire. A. LANGLADE. R. casteja.

Castèl, v. castèu.

CASTELA, **CHASTELA** (lim.), (rom. castelar), v. a. et n. Fortifier, munir d'un château (vieux), v. encastela ; aller de château en château, hanter les châteaux, v. casteleja. Castelle, elles ello, elan, elas, ellon.

CASTELA, **CASTELAT** (l.), **CASTILHAT** (g.), **ADO**, part. Châtelé, ée, qui a un château ; perché ; comblé, ée, pointu, ue. Tu que sés castilhat sur un nouguè brancut. B. CASSAIGNAU. Fèron uno bravo sietado Castilhado de pascajous. J. CASTELA. R. castèu.

CASTELAIRE, **CHASTELAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hante les châteaux, v. castelejaire. R. castela.

CASTELAN, **CHASTELAN** (lim. a.), **CASTELA** (l.), **CASTERA** (b.), **ANO** (rom. castelan, castela, casteraa, ana, cat. castella, esp. it. castellano, port. castellão, lat. castellanus, ana), s. Châtelain, aine, v. segnour ; homme hautain, effronté, v. auturous ; Castellan, Casteran, Castela, noms de fam. mérid. dont le fém. est Castelano. Pagavo d'un coublet lou noble castelan. A. ARNAVIELLE. Car ai bèu, tout lou jour, doulènto castelano, Espincha se res mounto eilalin de la plano, Vese plus vers ma tourre ambleja blanc destrié. ISCLO D'OR. Acò 's mena coume la barco dóu patroun Castelan, se dit à Arles, à propos de toute affaire mal menée ; lou felibre Castela, Jean Castela, meunier, né à Albefeuille-Lagarde (Tarn-et-Garonne), en 1828, auteur d'un recueil de poésies quercinoises intitulé Mous farinals (Montauban, 1873).

CASTELANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Castellane. R. Castelano.

CASTELANIÉ, **CASTELANIÈ** (l.), **CASTELANIE** (b.), (rom. castelania, castellanie, chastelania, cat. esp. it. b. lat. castellania), s. f. Châtellenie, juridiction d'un châtelain ; place forte, v. fourtaresso. Li quatre castelanié dóu Carsi, les quatre châtellenies du Querci, Lauzerte, Montcuq, Caylus et Gourdon. R. castelan.

CASTELANO (rom. Castelana, Castellana, b. lat. Petra Castellana), n. de l. et s. f. Castellane (Basses-Alpes), ancien chef-lieu de la baronnie de ce nom, réunie au domaine comtal de Provence en 1262 ; variété de prune. Castelano la Valènto, Castellane la Vaillante, surnom donné à cette ville en mémoire d'un siège vaillamment soutenu contre le duc de Lesdiguières en 1585 ; Bounifàci de Castelano, Boniface IV, baron de Castellane, troubadour du 13e siècle. PROV. S'èro lou ro de pan e lou Verdoun de vin, Castelano jamai prendrié fin. La ville de Castellane porte : de gueules à un château (castèu) sommé de trois tours d'or. Quant aux seigneurs de ce nom, ils se disaient issus de Castille. R. castelan.

CASTELAR, **CHASTELAR** (a.), **CASTELA** (l.), **CASTERA** (g. b.), (rom. castelar, casterar, fr. châtelier, it. castellare, b. lat. castellare, castellarium, casterarium), s. m. Bourg, château-fort, v. bourg ; Le Castellar, Le Châtelard (Basses-Alpes) ; Le Castéra (Garonne, Gers) ; Castéra (Basses-Pyrénées), v. patacassè ; nom de fam. méridional. Di frai templié de Palestino Li castelar. CALENDAU. R. castèu.

CASTELARAS, s. m. Grand château-fort, vieux château-fort en ruines, v. castelas. Dans les environs de Saint-Vallier (Alpes-Maritimes) on donne le nom de castelaras à d'anciens camps retranchés qu'on attribue aux Oxybiens et aux Décéates, peuplades celtiques refoulées par les Romains. R. castelar.

CASTELARET, **CHASTARELET** (a.), s. m. Petit château-fort, v. castèu. R. castelar.

CASTELAS, **CASTERAS** (g. b.), **CHASTELAS** (a. viv.), **CHASTELAU** (lim.), (b. lat. castellacium), s. m. Grand château, vieux château, château en ruines ; gros nuage qui imite la forme d'un château, en bas Limousin, v. castèu, tourrasso ; Castellas, nom de fam. prov. Lou castelas de Bèu-Caire, l'ancien château de Beaucaire. Castelasses, plur. lang. de castelas. R. castèu.

CASTELEJA, **CASTEREIA** (b.), v. n. Hanter les châteaux, aller de château en château, comme faisaient les anciens troubadours ; courir le monde, vivre d'aventure, de franches lippées, piquer l'assiette, v. castela, clastreja. Lou tèms castelejo, le temps est à l'orage, se dit quand les nuages s'amoncellent en figures de château. E quand vòli cansouneja, Jou nou vau pas casteleja. J. JASMIN. Nou casteléji plus, lou pople es moun fiançat. ID. R. castèu.

CASTELEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime les châteaux, qui va de château en château, parasite, pique-assiette, v. castelaire, cerco-dina. R. casteleja.

CASTELET, **CASTERET** (g. b.), **CHASTELET** (g. lim.), **CHATELET** (d.), (cat. castellet, esp. castillete, it. castelletto, b. lat. castelletum), s. m. Châtelet, petit château, villa, v. casteloun ; engin de pêche consistant en une claie de roseaux que l'on place au travers d'un ruisseau et dont les circonvolutions ont quelque rapport avec un château à tourelles, v. bourdigo, canis ; dévidoir, v. debanaire ; sorte de luminaire ou de chandelier à plusieurs branches, v. girandolo ; appareil pour l'incubation de la graine de vers à soie ; petit édifice de fleurs qu'on place au haut d'un mai ; jeu d'enfants consistant à mettre à terre trois noix, trois châtaignes ou trois noyaux qu'on couronne d'un quatrième, et à abattre cet édifice avec un projectile de la même espèce ; celui qui en vient à bout gagne les débris du « châtelet ». Erasme parle de ce jeu dans ses Colloques, et Rabelais le nomme chastelet, v. crouquet, quihot, rascalet ; Le Castelet (Var), Castellet (Basses-Alpes, Vaucluse), Casterets (Hautes-Pyrénées), noms de lieux et de fam. méridionaux. Lou jo dóu castelet, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix : il représente la venue de la reine de Saba, devant laquelle danse un baladin qui porte au bout d'une épée un petit château doré et surmonté de cinq girouettes, v. Sabo ; la danso dóu castelet, danse que la confrérie des jardiniers exécutait autrefois à la procession de la Fête-Dieu, à Narbonne. Ai vist encaro un jour de fèsto, D'uno proucessiéu à la tèsto, Un castelet garnit de flous Frescos e de toutos coulous, Ournat de rubans e palhetos ; Al soun de quaucos clarinetos, Coumo l'agachàbi passa, Sièis goujats lou fasion dansa. H. BIRAT. As au pèd de la colo un castelet plasènt. J. ROUMANILLE. Podes faire vira, vira toun castelet. L. ROUMIEUX. R. castèu.

CASTELIN (port. castellinho, châtelet), n. p. Castellin, nom de fam. prov. R. castèu.

CASTELLO, n. p. Castelle, nom de fam. prov. R. castèu.

CASTELOU-BON, **CASTELOU-BOUN** (g.), n. de l. Castelloubon (Hautes-Pyrénées). La vau de Castelou-Bon, la vallée de Castelloubon, qui renferme 16 villages. R. castelou, bon.

CASTELOUN, **CASTELOU** (l.), **CHASTELOU** (lim. viv.), **CASTEROU** (g.), **CASTELOT** (périg.), **CASTEROT** (b.), (it. castellotto), s. m. Petit château, castel, v. castelet ; Castelon, Casteron (Gers), Castérot, noms de lieux et de fam. méridionaux. Dins un casteloun que toco Betanìo. S. LAMBERT. Li beilariéu pèr moun present de noço Un chastelou. A. CHEVÉ. R. castèu.

CASTELOUSO (rom. Castelloza), n. p. Na Castelloza, trouveresse du 13e siècle, originaire d'Auvergne. R. castèu.

Castera, v. castelan, castelar.

casteras, casteret, v. castelas, castelet.

castèt, v. castèu.

CASTÈT-NÈ (château noir), n. de l. Castelner (Landes) ; Castetner (Basses-Pyrénées).

CASTÈT-PUGOU, n. de l. Castet-Pugon (Basses-Pyrénées), v. cebassè. PROV. BÉARN. De Castèt-Pugou à Prouja Coussirem Pourtet e Mount-Cla. R. castèt, pigou.

CASTÈT-TARBE (rom. Castet-Tarbe), n. de l. Castétarbe (Basses-Pyrénées). R. castèt, Tarbèlli.

CASTETA, **CASTETAT** (l. g.), **CASTITAT** (niç.), **CHASTETA** (lim. a.), (rom. castitat, castedat, chastedat, cat. castedat, it. castità, esp. castidad, port. castidade, lat. castitas, atis), s. f. Chasteté, v. pureta. Li ferrou ni li griho Meton pas à cubert la casteta di fiho. B. ROYER. Pèr vous iéu méti à l'abandoun La castitat qu'ai tant presado. G. ZERBIN. PROV. La casteta Fai la bèuta. R. caste.

CASTÈU, **CASTÈL** (l.), **CASTÈT** (g.), **CASTÈIT**, **CASTÈG** (b.), **CHASTÈU** (a.), **CHATÈU** (lim.), **CHASTÈL** (périg.), **CHASTÈR** (b. lim.), **CHATÈL** (d.), **CHATÈ** (auv. a.), (rom. casteu, castel, castelh, casteig, casteg, caster, castet, chasteu, chastell, cat. castell, esp. castillo, port. it. castello, lat. castellum), s. m. Château, forteresse, habitation seigneuriale, maison de plaisance ; engin de pêche, v. castelet ; nuage qui affecte la figure d'un château, gros nuage, nuage noir, nuée d'orage, v. tourrasso, tourrougat, tourrello ; Castel, Chastel, Castelly, Castets, Castex, Casteig, noms de fam. méridionaux. Lou castèu de Tarascoun, le château de Tarascon ; Nosto-Damo de Castèu, Notre-Dame du Château, lieu de pèlerinage près de Tarascon (Bouches-du-Rhône) ; lou plan de castèu, la place du château ; en castèu, au château ; darrié castèu, tra castèu, derrière le château ; castèu de pro, castèu de poupo, t. de marine ancienne, château d'avant, château d'arrière ; castèu de carto, château de cartes ; faire de castèu en Espagno, de castèls en l'aire (l.), faire des châteaux en Espagne ; tira lou castèu, tira vers castèu, tira castèu, renifler ; tiras lou castèu, la vilo es presso, mouchez-vous. Iéu ai un bèu castèu, Delant on viro, viro, viro ; Iéu ai un bèu castèu, Delant on viro, viro bèu. RONDE ENFANTINE. PROV. Un bèu castèu dins un vilage, Acò 's coume un bèu nas au mitan dóu visage. — Souvènt au castèu l'on languis, Quand dins la cabano se ris. — Vido de castèu, proun rire e pau manja. — A gènt de castèu, troumpeto de cano. — Quau pren fiho de castèu, Fau qu'à sa touaio mete quatre clavèu. — Castèu de car s'abouris lèu. La ville d'Anduze porte dans ses armes un château d'argent ; les Artaud, de Provence, portent un château à trois tours d'or. R. cast.

CASTÈU-ARNAUD, **CHASTÈL-ARNAUD** (b. lat. Castrum Arnaudi), n. de l. Chastel-Arnaud (Drôme).

CASTÈU-ARNOUS (rom. Castel-Arnous, b. lat. Castrum Arnulphi), n. de l. Château-Arnoux (Basses-Alpes).

CASTÈU-BAJAC (rom. béarn. Castegbayac), n. de l. Castelbajac (Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-BAS, n. de l. Château-Bas, près Vernègues (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-BERNAT, n. de l. Château-Bernard (Isère).

CASTÈU-BIAGUE, **CASTÈL-BIAGUE** (g.), n. de l. Castelbiague (Haute-Garonne).

CASTÈU-BLANC, n. de l. Château-Blanc, près Avignon (Vaucluse).

CASTÈU-BON, **CASTÈL-BOU** (l.), **CASTÈT-BOU** (b.), n. de l. Castelbon (Ariège) ; Castelbou (Lozère) ; Castetbon (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional. PROV. A Castèt-Bou Tout es bou.

CASTÈU-BOURG, n. de l. Château-Bourg (Ardèche, Isère).

CASTÈU-BRUN, n. de l. Château-Brun, près Avignon (Vaucluse).

CASTÈU-CHERVIS, n. de l. Château-Chervix (Haute-Vienne).

CASTÈU-COURT, n. de l. Château-Court, près Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-CULIÉ, **CASTÈL-CULIÈ** (g.), (b. lat. Castrum Culherium), n. de l. Castelcuillier (Lot-et-Garonne). L'Abuglo de Castèl-Culiè, titre d'un poème de Jasmin (1835). Castèu-d'I, v. I.

CASTÈU-DOUBLE, (b. lat. Castrum Dupplum, Castellum Diaboli) n. de l. Châteaudouble (Drôme, Var, Vaucluse).

CASTÈU-DÓUFIN, **CHASTÈU-DÓUFIN** (a.), (b. lat. Castrum Delphini), n. de l. Château-Dauphin (Hautes-Alpes), fort élevé en 1228 par les Dauphins du Viennois.

CASTÈU-FERRUS (b. lat. Castrum Ferrucium), n. de l. Castelferrus (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-FORT, **CASTÈU-FOUERT** (a.), **CASTÈL-FORT** (l.), (b. lat. Castrum Forte), n. de l. Châteaufort (Basses-Alpes, Lot-et-Garonne) ; Castelfort (Hérault).

CASTÈU-FRANC, **CASTÈL-FRANC** (l.), n. de l. Castelfranc (Lot, Gers, Tarn) ; ancien nom de la ville de Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-GAI, **CHATÈ-GAI** (auv.), n. de l. Châteaugay (Puy-de-Dôme).

CASTÈU-GAIARD, **CASTÈL-GALHARD** (l.), n. de l. Château-Gaillard (Puy-de-Dôme, Bouches-du-Rhône) ; Castelgaillard (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne).

CASTÈU-GARNIÉ, n. de l. Château-Garnier (Basses-Alpes).

CASTÈU-GINÈST (rom. Castelginest), n. de l. Castelginest (Haute-Garonne, Tarn).

CASTÈU-GOUMBERT (b. lat. Castellum Gumberti ou Gomberti), n. de l. Château-Gombert (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-GOUMBERTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Château-Gombert. R. Castèu-Goumbert. CASTÈU - JALOUS, CASTÈL - JALOUS (l.), CASTÈT-GELOUS (g.), (rom. Castel Geloos, Casteg Geloos), n. de l. Château-Jaloux (Puy-de-Dôme) ; Casteljaloux (Gers) ; Casteljaloux (b. lat. Castellum Wandelors, Wandalorum), dans le Lot-et-Garonne.

CASTÈU-JAU, n. de l. Casteljau (Ardèche).

CASTÈU-JÒLI, **CASTÈU-DE-JÒLI**, n. de l. Château-Joly, quartier du vieux Marseille dans lequel on croit reconnaître le latin Castrum Julii, camp de Jules César. Siéu neissudo au Castèu-de-Jòli, Li a vint an qu'ai magasin d'òli Dins la carriero dóu Panié. J. GAL.

CASTÈU-L'EVESOUE, **CHASTÈL-L'EVESQUE** (périg.), n. de l. Château-l'Evêque (Dordogne).

CASTÈU-MÀRI, n. de l. Castelmary (Aveyron).

CASTÈU-MEIRAN, **CASTÈL-MAIRAN** (l.), n. de l. Castelmayran (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-MEISSOUNIÉ, n. de l. Château-Meissonnier, près Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-MOURO, **CASTÈL-MORO** (g.), n. de l. Castelmore (Gers) ; Castelmaure (Aude).

CASTÈU-MOUROUN, **CASTÈL-MAUROU** (l.), (b. lat. Castrum Mauro, onis), n. de l. Castelmoron (Lot-et-Garonne) ; Castelmoron (Gironde), patrie de Belsunce, évêque de Marseille ; Castelmaurou (Haute-Garonne).

CASTÈU-NÒU, **CHATÈU-NOU** (d.), **CASTÈL-NAU** (l.), **CASTÈT-NAU** (g.), (rom. Castel Nou, Castelnau, cat. Castellnou, b. lat. Castrum Novum), n. de l. Château-Neuf, Châteauneuf, Castelnou, Castelnau, Castetnau, nom porté dans le Midi par une cinquantaine de localités ; nom de fam. méridional. Pèire de Castèu-Nòu, nom d'un ancien troubadour, né à Mollégés (Bouches-du-Rhône), suivant C. de Nostre-Dame ; Pèire de Castèl-Nau, inquisiteur attaché à la suite du légat envoyé par le pape contre les Albigeois : il fut tué à Saint-Gilles (Gard) par un serviteur du comte de Toulouse (1208), et sa mort fut le signal de la prédication de la croisade ; Raimon de Castèl-Nòu, ancien troubadour ; N' Almucs de Castèl-Nòu, trouveresse du 13e siècle.

CASTÈU-NÒU-D'ÀRRI, **CASTÈL-NÒU-D'ÀRRI** (l.), **CASTÈL-NAU-D'ÀRI**, **CASTANNAUDÀRRI** (rom. Castelnaudari, b. lat. Castrum Novum Arrii, Castellum Arianorum), n. de l. Castelnaudary (Aude), ancienne Sostomagus détruite par les Goths. CASTÈU - NÒU - DARRIEN, CASTÈL - NÒU - DARRIEN (l.), ENCO, adj. et s. Habitant de Castelnaudary, v. manjo-cassoulet.

CASTÈU-NÒU-DE-GADAGNO (b. lat Castrum Novum Giraudi Amici), n. de l. Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse), patrie du félibre Alphonse Tavan, v. Gadagno. CASTÈU - NÒU - DE - MAZEN (rom. Castel Nou Dalmacen, b. lat. Castrum Novum Dalmatiense), n. de l. Château-Neuf-de-Mazenc (Drôme).

CASTÈU-NÒU-DE-PAPO, n. de l. Château-Neuf-du-Pape ou Château - Neuf - Calcernier (Vaucluse), bâti par le pape Jean XXII, patrie du félibre Anselme Mathieu, v. chavanié, casernié. Vin de Castèu-Nòu, vin de Château-Neuf-du-Pape, le meilleur de la côte du Rhône, chanté par les poètes provençaux.

CASTÈU-NOUVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Château-Neuf, v. cigalié, esclapaire, favard, servènt. Quau l'aurié di ? parlarai plus De ma gènto Castèu-Nouvenco. A. TAVAN. R. Castèu-Nòu.

CASTÈU-NOUVÈU, **CHASTÈL-NOUVÈL** (lim.), n. de l. Castelnovel (Corrèze) ; Chastelnouvel (Lozère) ; Castelnavet (Gers).

CASTÈU-PENÈNT, **CASTÈL-PENENT** (cat.), (château pendant), n. de l. Castelpenent, dans le pays de Foix.

CASTÈU-PERS, **CASTÈL-PERS** (l.), n. de l. Castelpers (Aveyron, Tarn).

CASTÈU-POUNSA, n. de l. Château-Ponsac (Haute-Vienne).

CASTÈU-REDOUN (b. lat Castrum Rotundum), n. de l. Châteauredon (Basses-Alpes), autrefois Cormettes, patrie de saint Maxime, évêque de Riez.

CASTÈU-REINARD, **CASTERROUNARD** (rom. Castelrenart, Castel Raynar, Castel Raynart, b. lat. Castrum Rainardi ou de Raynaro), n. de l. Château-Renard (Bouches-du-Rhône, Var). CASTÈU - REINARDEN, CASTERROUNARDEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Château-Renard, v. manjo - cebo. R. Castèu - Reinard.

CASTÈU-RENG, n. de l. Castelreng (Aude).

CASTÈU-RIBO, n. de l. Castelrives (Haute-Garonne).

CASTÈU-ROSE, n. de l. Château-Rose, près Fuveau (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-ROUGE, **CASTÈT-ARROUI** (g.), n. de l. Château-Rouge (Puy-de-Dôme) ; Castétarrouy (Gers).

CASTÈU-ROUS, n. de l. Château-Roux (Hautes-Alpes). PROV. Lou valoun de Castèu-Rous, Bramo-Fam.

CASTÈU-ROUSSIHOUN, **CASTÈL-ROUSSILHOU** (l.), (rom. cat. Castel Rossilho), n. de l. Château-Roussillon, près Perpignan, dont la châtelaine fut aimée par le troubadour Guilhem de Cabestanh qui fut assassiné par son mari.

CASTÈU-SACRA, **CASTÈL-SAGRAT** (l.), (b. lat. Castellum Execratum, Castrum Sacratum), n. de l. Castelsagrat (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-SALA, n. de l. Château-Salé, près Antibes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-SARRASIN, **CASTÈL-SARRASI** (l.), (rom. Castel Sarrasi, b. lat. Castrum Sarracenum), n. de l. Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne, Landes) ; Château-Sarrazin (Hautes-Alpes).

CASTÈU-SE, **CASTÈL-SEC** (l.), n. de l. Castelsec (Tarn).

CASTÈU-VÈIRE (rom. Castelveire, b. lat. Castellum Vetus), n. de l. Castelveire près Saint-Mitre, Castelveire près Eygalières

(Bouches-du-Rhône). En Italie il y a Castelvetro.

CASTÈU-VERD, **CASTÈL-BERD** (g.), (b. lat. Castrum Viride), n. de l. Château-Vert (Var, Vaucluse, Ariège) ; Castelbert (Landes).

CASTÈU-VIÈI, **CASTÈL-BIÈLH** (g.), **CASTÈT-BIÈLH** (b.), (b. lat. Castrum Vetus), n. de l. Château-Vieux (Hautes-Alpes, Var) ; Castelvieil (Gironde, Tarn, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

CASTÈU-VILAN, n. de l. Châteauvilain (Isère).

CASTÈU-VILO-VIÈIO, n. de l. Château-Villevieille (Hautes-Alpes).

CASTI, **CASTIC** (niç.), **CASTIG**, **CASTÌGUI** (g. b.), (rom. castei, castic, castier, cat. castig, castich, esp. port. it. castigo), s. m. Correction, châtiment, réprimande, v. remancino, reprimendo. Moun casti, mon droit de châtier, mon autorité paternelle ; acò regardo soun paire, es à soun casti, c'est à son père à le châtier ; douna lou casti, châtier, corriger ; n'a pas agu lou casti, il a été mal élevé. Mai qu'es que li faren, s'es un castic de Diéu ! J. RANCHER. Le castig que se balho al nouirigat que bramo. P. BARBE. S'esfourçavo d'i fa partetja soun castig. C. FOLIE-DESJARDINS. R. castiga.

Castiblado, v. coustiblado.

CASTIGA, **CASTIA** (l.), **CHASTIA** (a. lim.), **CHATIA** (d.), (rom. castigar, castiar, chastiar, cat. esp. port. castigar, it. lat. castigare), v. a. Châtier, corriger, contenir, v. pela ; frapper ; porter tort, v. nouire ; élaguer, v. rebrounda. Castigue, gues, go, gan, gas, gon, ou (l.) castìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou càstie, àsties, àstio, astian, astias, àstion, ou (m.) castiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Diéu 'mé sa vergo nous castigo. J.-B. MARTIN. PROV. Quau bèn amo, bèn castigo. — Dóu bastoun que l'on castigo L'on es souvènt castiga. — Quau amo Diéu, castigo soun cors. — Fau escusa lou vin e castiga lou flasco. — Lou tèms castigo tout. Diéu me càstie ! sorte d'imprécation languedocienne ; tal te castiara que t'a pas nouirit (l.), sorte de menace que fait une mère à un enfant indocile. SE CASTIGA, v. r. Se corriger, changer de vie.

CASTIGA, **CASTIAT** (l.), **ADO**, part. Châtié ; tempéré, ée. PROV. L'argènt lou mies emplega Es aquéu que l'on douno pèr èstre castiga.

CASTIGADO, **CASTIADO** (l.), s. f. Correction, coups de fouet, v. fouitado, pelejado. R. castiga.

CASTIGADOU, **OUIRO** (rom. castiador), adj. Qui mérite d'être châtié, punissable. R. castiga.

CASTIGAGE, **CASTIGÀGI** (m.), s. m. Action de châtier, v. castigamen. R. castiga.

CASTIGAIRE, **CASTIAIRE** (l.), **CHASTIAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. castiaire, chastiaire, cat. esp. port. castigador), s. et adj. Celui, celle qui châtie, correcteur, v. courreitour. R. castiga.

CASTIGAMEN, **CASTIAMEN** (l.), **CASTIOMEN**, **CASTIMEN** (rouerg.), **CHASTIAMEN** (lim.), **CHATIAMENT** (d.), (rom. castiament, chastiamen, chastiament, cat. castigament, esp. castigamento), s. m. Châtiment, punition, v. casti, punicioun. Embarron li dana segound soun crime e soun castigamen. V. LIEUTAUD. R. castiga.

CASTIGO (rom. quastiazo, castiansa, chastiansa), s. f. Correction, leçon, v. casti, castigado ; Castie, Casties, nom de fam. lang. et béarn. R. castiga.

CASTIGO-FÒU, **CASTÌO-FOL** (l.), s. m. Porte-respect, martin-bâton, v. bastoun. R. castiga, fòu.

CASTIGUÈRI (rom. castigueri, castiguier), s. m. Châtiment, correction, v. refresquèri. R. castiga.

CASTIHAN, **CASTILHAN** (l. g.), **ANO** (rom. Castelas, cat. Castellan, Castellá, esp. port. Castellano, it. Castigliano), adj. et s. Castillan, ane, v. Espagnòu. Leis Castilhans se proumetien, Vesènt la Franço en coumbustien, D'avé la Prouvènço pèr gàgi. C. BRUEYS. R. Castiho.

CASTIHO, **CASTILHO** (l. g. d.), (esp. Castilla, rom. Castella, Castela, cat. lat. Castella), s. f. La Castille, province d'Espagne. Guihèn Pourcelet de Castiho, Guilhem Porcellet de Castille, gentilhomme arlésien qui accompagna à la croisade le comte Raimond de Saint-Gilles.

CASTIHOUN, **CASTILHOU** (l. b.), **CHATILHOU** (d.), (rom. Castilhon, Castelhon, Castelhoo, it. Castiglione, b. lat, Castillio, Castillo, Castilio, Castellio, onis), n. de l. Castillon (Gironde), où les Français, commandés par Dunois, battirent les Anglais (1453) ; Castillon (Ariège, Basses-Pyrénées, Basses-Alpes, Gers, Gard) ; Châtillon (Drôme, Hautes-Alpes) ; Castillon, Castilhon, Castion, noms de fam. méridionaux. Lou baroun Castihoun, être fantastique appartenant à la mythologie provençale, v. Comte Rouge. Lou galop enrabia dóu baroun Castihoun. MIRÈIO. Li tourre de Castihoun, les tours de Castillon, au Paradou (Bouches-du-Rhône) ; Sant-Martin de Castihoun, Saint-Martin de Castillon (Vaucluse). R. casteloun.

CASTIHOUNÉS, **CASTILHOUNÉS** (l. g.), (rom. Castilhones, Chastelhoneys, b. lat. Castellonesium), n. de l. Castillonnès (Lot-et-Garonne). R. Castihoun.

Castilha, v. castela.

CASTIN (**SANT-**), **SENT-CASTI** (b.), (rom. Sent Castii, b. lat. Sanctus Castinus), n. de l. Saint-Castin (Basses-Pyrénées).

CASTINÈU, **CASTIGNÈU** (Var), **CASTINÈL** (l.), n. p. Castinel, Gastinel, Gastinet, noms de fam. mérid. ; Castigneau, annexe de l'arsenal de Toulon. Lou troubaire Gastinèu, Joseph Gastinel, poète provençal de Toulon (1839). R. Castin.

CASTO (cat. esp. port. casta, it. casata), s. f. Caste, v. man, meno, raço. Mau-dicho casto, engeance maudite ; i'a de gènt de touto casto, il y a des gens de toute sorte. De pèis de touto casto. P. BELLOT. Parèis qu'èro la flour dei couquin de sa casto. SIGA.

CASTOR (cat. esp. port. lat. castor), s. m. Castor, chapeau en poil de castor, v. vibre. Mié-castor, demi-castor, chapeau en poil de castor mêlé. Prendrai moun castor, ma bello vèsto, Emé mi meiour soulié brounza. A. PEYROL.

Castoun, v. castroun.

CASTOUR, **CASTOU**, **CASTRE** (rom. Castor, lat. Castor, Castorius), n. d'h. Castor ; Castre, noms de fam. provençaux. Sant Castour, saint Castor, né à Nimes, évêque d'Apt (419), mort en 431. Il était le frère de saint Léonce, évêque de Fréjus ; Castour e Pòlus, Castor et Pollux, demi-dieux ; lou magistre Castour, J.-J. Castor, d'Apt, maître d'école à Gargas, auteur de « l'Interprète provençal », petit glossaire de cet idiome (Apt, 1843).

CASTOURÈIO (rom. castorea, esp. port. castorea, esp. port. castoreo, lat. castoreum), s. f. t. sc. Castoréum, substance qu'on extrait du castor. R. castor.

CASTOURIN (lat. castorinus, en poil de castor), s. et adj. m. Freluquet, frivole (Boucoiran), v. farlouquet.

CASTOURINO (it. port. castorina), s. f. Castorine, étoffe de laine soyeuse. Un vèsti roui doubla de bono castourino. RICHARD. R. castourin.

Castra, v. cresta.

CASTRACIOUN, **CASTRACIEN** (m.), **CASTRACIÉU** (l.), (esp. castracion, it. castrazione, rom. castracio, lat. castratio, onis), s. f. t. sc. Castration, v. adoubage, crestamen.

Castre, v. cast.

CASTRÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Castres (Tarn). Lou Castrés, le pays Castrais, le pays de Castres, le dialecte de Castres ; uno castreso, une robe d'étoffe de Castres. Se sabès, parlas en castrés. PUJOL. R. Castro.

CÀSTRI, **CÀSTRIO** (rom. Castrias, b. lat. Castria, lat. Castra), n. de l. Castries (Hérault), village illustré par les ducs de ce nom. Lou marescau de Càstri, Gabriel de la Croix, maréchal de Castries, né à Montpellier.

CASTRIOLO, s. f. Variété d'olive qui produit l'huile très estimée de Castries, v. redounau. R. castriòu.

CASTRIÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Castries. R. Càstri.

CASTRO, **CASTROS** (l.), (rom. Castras, lat. Castra Albiensium), n. de l. Castres (Tarn), ville fondée en 647, ancien évêché, patrie de l'helléniste André Dacier et de l'historien Rapin de Thoyras ; Castres (Gironde). Uno raubo de castro, une robe d'étoffe fabriquée à Castres ; la Castro, nom d'une place de la ville de Cannes, où l'on croit trouver l'emplacement du Castrum Marcelli ; Sant-Pèire de Castro, Saint-Pierre de Castres, près Laudun (Gard), ancien camp romain qui porte aussi le nom de Camp de Cesar.

Castro, v. càspi.

CASTROUN, **CASTOUN**, **CASTROU** (l.), s. m. Petit enclos fait dans une bergerie, pour séparer une partie du bétail de l'autre, v. cast, gait ; berceau qui sert de râtelier aux brebis, v. galèro ; lit de berger, cabane, v. casello ; loge à cochon, bouge, lieu d'aisances, v. poucièu ; petit compartiment ménagé dans une armoire, case, casier, v. caso. Castroun de clue, cabane de chaume, v. clastroun. R. cast.

CASTROUN, **CASTROU** (l.), (esp. castron, it. castrone, b. lat. casto, castor), s. m. Agneau ou chevreau châtré, v. chastroun, crestoun ; Caston, De Caston, nom de fam. lang. R. chastre.

Castuei, v. Chastuei.

casu, udo, part. p. du v. caire (choir).

CASUALAMEN (rom. cat. casualment, esp. port. it. casualmente), adv. Casuellement, v. d'asard, pèr escasènço. R. casuau.

CASUALITA, **CASUALITAT** (l. g.), (cat. casualitat, it. casualità, esp. casualidad), s. f. t. sc. Casualité, v. asard, fourtuno.

CASUAU, **CASUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. casual, it. casuale, lat. casualis), adj. t. sc.

Casuel, elle, v. annadié.

chanceux, euse, v. aventurié.

fragile, cassant, ante, v. brousesc.

CASUAU, **CASUAL** (l.), (rom. cat. casual), s. m. Casuel, revenu casuel, v. escasènço. S'encaro, de lis ana vèire, fasié crèisse d'uno liardo noste casuau ! J. ROUMANILLE. Dans Las flors del Gay Saber, le mot casual désigne le substantif régime. R. casuau 1.

Casublo, v. chasublo.

CASUDO, **CAJUDO** (g.), **CADUDO** (b.), **CHUTO** (d.), **CHÈITO**, **CHAITO** (a.), (rom. cazuta, chaeguda, cat. cayguda, it. caduta, esp. caida, port. cahida), s. f. Chute, v. acip, cascado, chaito, estramas, saut, toumbado. PROV. I'a de casudo que relèvon. R. caire.

CASUÏSTO (cat. esp. port. casuista), s. m. Casuiste.

CAT, **GAT** (m. l. g.), **CHAT** (lim. a.), **CHAT** (d.), (rom. cat, gat. cat. gat, esp. port. gato, it. gatto, lat. catus, cattus), s. m. Chat, v. margau, minaud, mounet ; putois, v. cat-pudis ; chimère monstrueuse, poisson de mer, v. cagarello ; squale rochier, roussette, autres poissons, v. cat-auguié, cat-marin ; fer-valet, outil de tonnelier ; ancienne machine de siège, v. calabre, cato. Mié-cat, chat qui a atteint la moitié de son développement ; cat negre, chat noir ; cat sourcié, v. matagot ; arpo de cat, griffe de chat ; un fin cat, un fin matois ; degaja coume un cat, preste comme un chat ; courre coume un cat fòu, courir comme un fou ; s'apara coume un cat evès, coume un cat de-revès, se défendre à bec et à griffes, comme un chat sur le dos ; ardit coume un cat maigre, hardi comme un chat maigre ; barja coume de cat borgne, jaser comme des pies borgnes ; durbi d'uei coume un cat, quand béu d'òli, ouvrir des yeux avides ; sèmblo un cat que béu de vinaigre, se dit de quelqu'un qui fait la grimace ; a de moustacho coume un cat rouman, dicton usité à Montpellier ; a coume li cat, qu'au-mai manjon, au-mai renon, se dit des gens grognons ; a lou mau d'un cat uscla, vau mai que noun parèis, il est tel qu'un chat brûlé, il ne paye pas de mine ; viéure coume chin e cat, èstre coume lou cat e lou rat, vivre comme chiens et chats. As jouga 'mé lou cat, tu es égratigné ; as manja de cervello de cat, tu es hagard, bouleversé, étourdi ; as manja de lengo de cat, tu restes sans mot dire, v. cela ; a pas manja lengo de cat, se dit de quelqu'un qui sait se défendre ; faire cat mort, faire le mort ; avé de cat mort, avoir des dettes cachées ; faire lou cat, fa lou gat (m.), faire la chattemite, miauler ; faire lou cat bagna, prendre un air humble ; faire lou cat pendu, faire le chat pendu ; baia lou cat, balha le gat (toul.), bailler le chat par les pattes, donner quelque chose par l'endroit le plus difficile, se moquer de quelqu'un ; empourta lou cat, partir sans prendre congé, décamper à la sourdine, vider les lieux sans prévenir le propriétaire ; croumpa cat en sa, acheter chat en poche, sans voir la marchandise ; lou jo dóu cat, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix : il consiste à jeter en l'air et à rattraper, lorsqu'il tombe, un chat qui personnifie, dit-on, le paganisme égyptien. C'est aussi un jeu d'enfants, dans lequel celui qui fait le chat poursuit un des joueurs, pendant que les autres lui barrent le chemin, sans se laisser toucher, car celui qui est atteint devient chat à son tour ; un ome qu'a toujour lou gat, un homme qui plaisante toujours (rom. gap, raillerie) ; ni lou gat lèit (ni le chat le lait), ils sont trop verts, en Béarn ; avare, espargno, que lou cat te lou manjo, ce qu'un avare épargne d'un côté, il le perd d'un autre ; aquéu cat noun se pren sènso mito, se dit d'un homme difficile à attraper ; li cat ié moron, se dit d'un pays ennuyeux ; i'a pas un cat, i'a pa 'n cat, il n'y a pas âme qui vive ; es eici que li cat se penchinon, c'est ici la difficulté ; li chin soun dóu bon Diéu e li cat soun dóu diable, croyance populaire qui rappelle la doctrine des Manichéens ; tripo de cat, corde à boyau ; erbo-de-cat, cataire ; escano-cat, usurier ; estranglo-cat, v. ce mot ; cat ! ou gat ! cri usité pour chasser les chats. Fiho qu'avès leissa Ana lou cat au froumage, Tout lou mounde cridara De ço que, fiho, à voste age Avès pas sachu crida : Cat ! cat ! cat ! cat ! REFRAIN POP. PROV. Li cat negre porton bonur. — La nue, li cat soun gris. — Li cat fan pas de chin. — Bon cat tourno à l'oustau. — Quand lou cat viro lou cuou au fiò, marco de fre. — Quand lou cat passo la pato sus la tèsto, Bèn lèu fara tempèsto ; Quand se freto l'auriho, Lou tèms viéu se reviho. — A cat escauda l'aigo frejo fai pòu. — A bon rat, bon cat. — Vau mai nourri lou cat Que lou rat. — Quau noun vòu nourri lou cat, Fau que nourrigue lou rat. — Emai toun cat siegue larroun, Lou casses pas de la meisoun. — Quand dor lou cat, Viho lou rat. — Lou cat a fam, Quand manjo pan. — Cat d'estiéu, chin d'ivèr, les chats nés en été, les chiens nés en hiver, sont plus faciles à élever, le chat est plus frileux que le chien. — Lou cat es bèn groumand, mai manjo la part de degun, dans cette vie, tout le monde a sa part de tribulations.

CAT, **COUAT** (Var), **GAT**, **GATE** (lim.), **CACH**, **GÀCHI** (a.), **ATO**, **ACHO** (rom. quat, quaitz, ata, it. quatto, baissé ; lat. cap-

tus, prisonnier), adj. Coi, tranquille, v. quiet, siau ; rendu de fatigue, las, asse, en Limousin, v. cansa, las ; Cat, Capty, noms de fam. prov. Tèn-ti cat, reste tranquille ; lou tèms es cat, le temps est calme ; esta cat, ista cach, rester coi. Iéu te farai bèn ista cach. G. ZERBIN. Vous fau en acoto èstre cach. ID. Vous tant-digan qu'istas cacho dins vouéstei telo, Coumo fès quand li a plus ni mousco ni mouissoun ? T. GROS. Cat, 3e pers. de l'ind. sing. du v. cade (choir), en Béarn ; cat pour cap (tête), en Agenais.

CAT-AUGUIÉ, **GAT-AUGUIÉ** et **GAT-ANGUIÉ** (m.), **CAT-AUBIÈ** (l.), (chat des algues), s. m. Roussette, squalus canicula (Lin.), poisson de mer dont la peau est connue dans le commerce sous le nom de pèu de cat, peau de chagrin, v. pinto-rousso. Acò 's de car de cat-auguié, se dit d'une personne qui a un mauvais teint.

Cat-bat, v. cap-bal.

cat-brarèu, v. cabrarèu.

CAT-DE-FOUNS, **GAT-DE-FOUNS** (m.), s. m. Leiche, squalus americanus (Lin.), poisson de mer, v. bardoulin.

CAT-DE-MAR, s. m. Aiguillat, chien de mer, poisson, v. aguïat, chin-de-mar. Un cat-de-mar que pesavo nòu liéuros. C. FAVRE.

CAT-ENFLA (chat enflé), s. m. Cornemuse, en style familier, v. cabreto, carlamuso. Soun tóutei de flàmei cantaire, Emai juegon dóu cat-enfla. J.-B. GAUT. Boufo que boufaras, semblavo un cat-enfla. M. BOURRELLY. Emé l'ajudo dei narret cat-enfla, ouire bèn-ama dei Napoulitan. F. VIDAL.

CAT-ESQUIRÒU, **GAT-ESQUIRÒ** (g.), **CHATESCUROL** (lim.), s. m. Écureuil, v. esquiròu.

Cat-evès, v. cat 1.

CAT-FÈR, **CAT-SÓUVAGE**, s. m. Chat sauvage, chat-haret, v. chainet ; personne insociable ou emportée, démon, v. cafèr. Li cat-fèr treboula A la pouncho di fau n'en fasien que miaula. F. GRAS. Vesias passa e repassa de serpatas e de cat-fèr enmalicia. A. MATHIEU. Es un cat-fèr Zounet la bruno, Soun iue couquin vòu nous larda. C. BLAZE. PROV. Grimpa coume un cat-fèr.

CAT-FOUÏN, **GAT-FOUIN**, **GAT-FAHI** (carc.), (v. fr. chafouin), s. m. Fouine, en Guienne, v. faguino. PROV. Grimaceja, grimpa coumo un cat-fouïn.

Cat-gros, v. cap-gros.

CAT-HUANT, **CATUAN**, **CHAT-HUANT** (a.), **CHAVANT** (lim.), (rom. chauan), s. m. Chat-huant, oiseau, v. cahus, chavant. Un catuan, dins sei trau, se li èro retira. M. BOURRELLY.

CAT-MARIN, **CAT-MARI** (l.), **GAT-MARIN** (m.), (chat de mer), s. m. Mâle du squale rochier, poisson de mer, v. cato-rouquiero ; pour cormoran, v. corb-marin.

CAT-MIMOUN, **GAT-MIMOUN** (m.), (it. gattomammone, gr. μιμώ, singe), s. m. Guenon, v. mounino. Quattum maymonum mihi semblat, sive moninam. A. D'ARÈNE.

CAT-PUDIS, **GAT-PUDIS** (querc.), **GAT-PUT** (a.), **GAT-PUDRE**, **CAT-PUDRÈ** (l.), **GAT-PETOUCH** (bord.), **GAT-PITOCH** (b.), **CHAT-PUTAI**, **CHAT-PITOUEI** (lim.), (chat puant), s. m. Putois, animal, v. pudrèu, rabas ; serval, chat-pard, en Gascogne. Lou cat-pudis inmounde. CALENDAU.

CAT-ROUQUIÉ, **GAT-ROUQUIÉ** (m.), (chat de roche), s. m. Squale rochier, petite roussette, poisson de mer, v. cat-marin, cato-d'aigo, chin-de-mar, estello, pinto-rousso.

CAT-SAUSE, **GAT-SAUSE** (l.), (esp. sauzgatillo, agnus castus), s. m. Saule marceau, arbre ainsi nommé à cause de ses fleurs en chatons, à Toulouse, v. amarinas, catié, marsause.

CAT-TIGRE, **GAT-TIGRE** (m.), **CHAT-TIGRE** (lim.), s. m. Chat-tigre.

CATA, v. n. Chatter, v. catouna, minouna ; pour couvrir, cacher, v. acata. SE CATA, v. r. Se taire, v. quesa. R. cato, cat 2.

Catacacan, v. quatecant.

catachiarme, catachierme, catachirme, catachisme, v. catechisme.

catachourno, v. cato-sourno.

catacla, v. cli-cla-cla.

CATACLISME (esp. cataclismo, lat. cataclysmus), s. m. t. sc. Cataclysme, v. deluge, endoulible, terro-tremo. Aquelo isclo despareiguè dins un cataclisme esfraious. C. DE VILLENEUVE.

CATACOUMBO, **CATACOUMBOS** (l. g.), (rom. cathacumba, cat. port. esp. catacumbas, it. catacombe, b. lat. catacumba), s. f. pl. Catacombes, v. peiriero. Li catacoumbo de Sant-Vitou, les catacombes de l'église de Saint-Victor, à Marseille. La ribiero d'Argèns que toumbo Dins sei prefóundei catacoumbo. M. TRUSSY.

CATACOURNILHO, s. f. Bleuet, plante, en Forez, v. blavet. R. cata, cournilho.

CATACRÈSI (rom. lat. catachresis), s. f. t. sc. Catachrèse, espèce de métaphore. La catacrèsi es counvengudo, Quand un mot mens o mai chanja Dins uno causo couneigudo Se trobo tout desbateja. M. DE TRUCHET.

Catadou, v. acatadou.

CATADRET, s. m. Jeu d'enfants usité dans la Drôme. Une pierre est placée debout au milieu d'un cercle : celui qui la fait sortir, d'un coup de caillou, la place sur son pied et la lance au loin ; pendant que l'adversaire va la chercher et la remettre dans le cercle, il se met à courir à reculons jusqu'à ce qu'il soit atteint. Le vainqueur se fait porter sur les épaules du vaincu (L. Moutier). R. code, dret.

CATAFAU, **CADAFAU** (m.), (rom. cadafalc, cadafaus, cat. cadafal, catafal, it. catafalco, b. lat. catafaltus), s. m. Catafalque, v. atahut, cavalet, representacioun ; estrade ; escalier extérieur d'une maison, perron, v. pountin ; Chadefaud, nom de fam. mérid.

Cataforno, v. cafourno.

CATAGAN, **CATOGAN** (l.), s. m. Catogan, v. couëto ; nœud de rubans, v. ganso ; compliment, madrigal, petits vers où l'on exprime des souhaits, v. coumplimen. A lou catagan, lou miserable, A lou catagan Lou mort-de-fam ! refrain que l'on chante à un gueux en toilette. Lou catagan Qu'avié moun grand. T. POUSSEL. La co trenado en catagan. C. GLEIZES. L'anglais Cadogan importa cette mode en France.

CATAI (it. Cattai), s. m. Le Cathay, contrée d'Asie. O sage, teisas-vous, que noste empèri es mai Grandas, mai trelusènt qu'aquéli dóu Catai. G. B.-WYSE.

Cataillon, v. gratihoun.

catal, v. catau.

CATALAN, **CATALA** (l.), **ANO** (cat. Catala, ana, esp. Catalan, ana, it. Catalano, b. lat. Catalanus, Catalaunus), adj. et s. Catalan, ane, de Catalogne ; bohémien qui vient de ce pays, v. caraco ; Catalan, Catelan, De Catellan, Catalany, Catala, De Cathala, Catla, noms de fam. méridionaux. Bounet catalan, grand bonnet de laine rouge, qu'on retrousse autour du front et qui retombe comme un bonnet phrygien ; c'est la coiffure des pêcheurs provençaux et méditerranéens, v. barreto ; coutèu catalan, couteau pointu qui, une fois ouvert, ne peut se refermer qu'en soulevant le ressort ; justiço catalano, justice bottée ; avé lou vèntre catalan, avoir le ventre vide, par allusion à la sobriété des Espagnols ; canta catalan, nasiller, sonner le cassé ; li Catalan, les Catalans, quartier de Marseille habité autrefois par des pêcheurs de Catalogne ; lou cai di Catalan, le quai des Catalans, à Narbonne ; lou troubadou Cata-

lan, Arnaud Catalan, troubadour du 13e siècle ; n'en saup mai que Catala, il en sait plus que le diable, locution languedocienne.

CATALAN (cat. catala, esp. catalan), s. m. L'idiome catalan, branche de l'ancienne langue d'Oc vivant aujourd'hui de sa vie propre et s'étendant sur l'est de l'Espagne, les îles Baléares et le Roussillon ; sorte d'embarcation ; variété de raisin noir, v. alicant, aragoun, canàri, carcassès, mourvede ; agaric délicieux, en Périgord, v. campagnòu-jaune. PROV. Lou catalan Fai rire lou paire e ploura l'enfant, le cépage de ce nom produit beaucoup et dure peu. R. catalan 1.

CATALANA, v. a. Relever les bords d'un chapeau avec des agrafes, retaper, v. boulina, mounta.

CATALANA, **CATALANAT** (l.), **ADO**, part. Retapé, ée. Capèu catalana, chapeau monté ou retapé. R. catalano.

CATALANISME (cat. catalanisme), s. m. Catalanisme, idiotisme catalan. R. catalan.

CATALANISTO (cat. catalanista), s. m. Philologue catalan, érudit qui s'occupe du catalan. R. catalan.

CATALANO, s. f. Petite coiffe d'indienne ou de piqué, sans barbes ni dentelles, portée par les femmes du peuple du Comtat Venaissin, v. cagnoto, couifet ; partie relevée des bords d'un chapeau, retroussis ; agrafe d'un chapeau monté, v. audàci. A 'mpourta moun fichu de lano, A desnousa ma catalano. C. REYBAUD. R. catalan 1.

CATALAT (rom. gasc. Captalat), s. m. Le Captalat de Buch, ancien pays de Guienne qui avait pour capitale La Teste de Buch. R. catau.

CATALÈSSI (it. catalessia, port. catalepsia, lat. catalepsis), s. f. t. de médecine. Catalepsie.

CATALESSO (rom. capdalessa), s. f. Femme d'un captal, captalesse (vieux). Margarido de Fouis, catalesso de Buc, Marguerite de Foix, captalesse de Buch. R. catau.

CATALETI, **CATALETTIC** (l. g.), **ICO** (it. catalettico, port. cataleptico), adj. t. sc. Cataleptique.

CATALOGUE (rom. catalogue, cat. catalech, port. esp. it. catalogo, lat. catalogus), s. m. Catalogue, v. listo, normo, role. Metre quaucun sus lou catalogue, médire de quelqu'un. Au catalogue deis murtrieros Fau douna plaço à voueste noum. C. BRUEYS.

CATALOUGA, v. a. Inscrire sur un catalogue, v. escriéure. Catalogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

CATALOUGA, **CATALOUGAT** (l. g.), **ADO**, part. Catalogué, ée. R. catalogue.

CATALOUGNO (rom. Cataluenha, Cataloigna, cat. Catalunya, esp. Cataluña, port. Catalunha, it. Catalogna, b. lat. Catalania, Catalaunia), s. f. Catalogne, province d'Espagne ; couverture de laine, qu'on importait de ce pays, v. flassado. On croit que Catalaunia s'est dit pour Gothalania, pays des Goths et des Alains, parce que la Catalogne fut occupée par ces peuples.

CATAMARRET, s. m. t. injurieux que les enfants adressent aux juifs (à Aix), en simulant une oreille de porc avec le pan de leur habit et disant : Catamarret, auriho de pouerc, Que me diras, quand saras mouert ? v. bardaian. R. Catare, marrit.

Catamaucho, catamiaucho, v. cato-maucho.

catamiau, catamiaulo, v. cato-miaulo.

catamiroto, v. cambaloto.

catanat, v. catenat.

CATANÉS, **ESO** (it. Catanese), adj. et s. Habitant de Catane. La Cataneso, Filipina la Catanaise, célèbre intrigante qui favorisa les amours de Jeanne de Naples. Elle avait été la nourrice du père de la reine, v. Jano. R. Catano.

CATÀNI (it. Cattani ; b. lat. cataneus, capitaneus, capitaine), n. p. Catany, nom de fam. prov. R. capitàni.

CATANO (rom. cat. Gatania, esp. it. Catania, lat. Catana), n. de l. Catane, ville de Sicile.

CATAPLAME, **CATAPLAIME** (narb.), **CATAPLAUME** (rouerg.), **CATAPLASME** (l.), **CATAPLÀMUS**, **PATACLÀMUS** (cat. esp. lat. cataplasma), s. m. Cataplasme, v. bougnatòri, brenado ; soufflet bien appliqué, mornifle, v. bacèu, emplastre. M'an ourdounat pèr medecino Un cataplame de toun nas. P GOUDELIN. Tout-aro vau bouta levame Pèr ti bastir un cataplame. C. BRUEYS.

CATAPUÇO, **CATAPUCHO** (rouerg.), **CACAPUÇO** (rh.), **CATAPURJO**, **GRATO-PUÇO**, **CATUSSO** (g.), (esp. catapucia, piém. catapulia, it. cacapuzza, gr. καταπότιον, pilule), s. f. Catapuce, épurge, euphorbia lathyris (Lin.), plante, v. cagarino ; ricin, v. paumo-cristo.

Cataquisa, v. catechisa.

CATARACHO, **CATARATO** (l. d), **CACARACO** (rom. cat. port. lat. cataracta, cat. esp. catarata, it. cateratta), s. f. Cataracte, maladie des yeux, v. avogo, oungloun ; chute d'eau, v. cascado, toumbarèu. Dóutour, tratas lei cataracho. M. BOURRELLY. D'un vanc afranquissié li cataracho. A. DAUDET. « On appelle encore cataratos les paupières intérieures des oiseaux. » (A. Vayssier).

CATARAGNO, **CATARAGNOS** (a.), s. f. pl. Culotte, dans les Alpes, v. braio. R. catalano.

CATARAS, **CATARAL** et **CHATARAL** (lim.), s. m. Matou, gros chat mâle, v. catas, margau. Un cataras que béu de la. LAFARE-ALAIS. R. cat.

CATARASSO, s. f. Grosse chatte, v. catasso ; pour cataracte, v. cataracho. R. cato.

CATARAUGNA, **CATARAUGNEJA**, v. a. et n. Taquiner, quereller, tracasser, inquiéter, en Castrais, v. capigna, carcagna. SE CATARAUGNA, v. r. Se quereller. S'agis qu'ambé Mount-Bosc vous siès cataraugnats. J. DAUBIAN. R. escaragna.

CATARE (b. lat. Cathari, Catharelli ; gr. καθαροι, purs), s. m. pl. Les Cathares, un des noms par lesquels on désignait les Manichéens ou Albigeois, v. Albigés, bougre ; Cattary, nom de fam. languedocien.

CATARÈU, **CATARÈL** (l.), **ELLO** (rom. catar, épier ; lat. catare, guetter), adj. Qui reregarde avec passion, convoiteux, euse, v. afri, barbelant, coubés. Uei catarèu, œil de convoitise, œil amoureux.

CATARINASSO, n. de f. Grosse Catherine, v. Catarot, Catinasso. Faire Catarinasso, faire la sainte-nitouche. R. Catarino.

CATARINELLO, s. f. Sainte-nitouche, hypocrite, dans le Tarn, v. cato-miaulo. R. Catarino, Catare.

CATARINET, **CATOUNET** (g.), **CATARINETO**, **CATERINETO** (b.), **TINETO** (a.), (rom. Catharineta, gênois Catarinin), n. de f. Petite Catherine, v. Catinello, Catinou, Catou. Catarineto de Fourbin (15e siècle), Catherine de Forbin. Nono, nineto, Santo Catarineto. CH. DE NOURRICE. R. Catarino.

CATARINETO, **CANTARINETO** (g.), s. f. Coccinelle, bête à Dieu, coccinella septempunctata (Lin.), insecte, v. bèsti-dóu-bon-Diéu, bimbarolo, biòu-de-noste-segne, parpaiolo, perdigouleto, poulo - de - sant - Jan, pourquet-dóu-bon-Diéu ; sorte de danse ; t. de jeu, mauvaise carte, v. ceguignolo. Catarineto de Bèu-Caire, Vai-t'en cerca toun calignaire, vers que disent les enfants pour faire envoler la bête à Dieu. Le vol de cet insecte est consulté par les amants ; les jeunes filles disent à la coccinelle : Digo-me, cata-

rineto, Ounte passarai, Quand me maridarai ? et l'on tire des augures, selon la direction que prend l'insecte ; s'il va du côté de l'église, c'est l'indice qu'on se fera religieuse. E d'ount te vèn toun èr tant viéu, Catarineto dau bon Diéu. MOQUIN-TANDON. Que noun sias poun sujèt à las cantarinetos Que fan dire lou diable e jura las canetos. F. DE CORTÈTE. R. catarineto 1.

CATARINETO-DAURADO, s. f. Chrysomèle, genre d'insectes coléoptères, v. toro.

CATARINETO-DI-PIGNEN, s. f. Lycoperdine à bandes, lycoperdina fasciata (Lin.), insecte que l'on trouve dans les champignons.

CATARINO, **CATERINO** (b.), **CATALINO**, **CATRINO**, **COUNDOURINO** (g.), **CATARI** (l.), **CATINO**, **TINO**, **NINO** (a.), **TERIN**, **TAVEN** (rh.), **CATO** (rom. Katharina, Katalina, Cathalina, Catherina, Katherina, Katerina, Cathelina, cat. it. Catarina, esp. Catalina, lat. Catharina), n. de l. et s. f. Catherine, v. Catin ; bavarde, médisante, poissarde, en Languedoc, v. barjaco ; catin, fille publique, en Dauphiné, v. panturlo. Catarino de Fouis, Catherine de Foix, sœur de Gaston Phœbus, épouse de Jean d'Albret, mère de Henri d'Albret, roi de Navarre ; faire santo Catarino, célébrer la sainte Catherine, fête des écoliers ; lever les bras au ciél ; faire du bruit dans sa maison, se quereller entre mari et femme ; couifa santo Catarino, coiffer sainte Catherine, vieillir sans se marier, en parlant des filles. PROV. A santo Catarino L'òli es dins l'óulivo. — A santo Catarino, Pèr tout l'ivèr fai ta farino. — Pèr santo Catarino, La fre 's dins la cousino. — De santo Catarino à Nadau, Un mes egau. — Santo Catarino la plourouso, ainsi nommée parce qu'il pleut souvent à cette époque, v. sardino.

CATARINOT, s. m. Hypocrite, faux dévot, en Languedoc, v. manjo-sant, pènjo-còu ; sobriquet des habitants d'Argens (Aude). Grand-mercis, mounsegnou, se m'avès perdounat Emb' autant de douçou que m'avien coundannat Quauques catarinots. D. SAGE. Ce nom fut d'abord donné, dit-on, à des religionnaires qui, en 1617, causèrent du désordre à Montpellier où ils s'attroupaient dans le cimetière de Sainte-Catherine. R. Catarino.

CATARINOUN, s. m. Fâcherie, mauvaise humeur, v. sacrebiéu. A lou catarinoun, il est en colère. R. cap-de-noun.

Cataroche pour cadarosso, en Forez.

CATAROT (rom. Catharo), n. de f. Catherine, en mauvaise part, v. catinasso. Catarino, Catarot, Li castagno bouion trop. DICTON DE NOURRICE.. R. Catarino.

CATAROT, **CATARROT**, s. m. Femme à toilette extravagante, personne à l'air gauche et emprunté, v. carementrant ; personne lunatique, sujette à faire des folies, v. luna ; personne sans énergie, imbécile, v. bedigo. R. Catarot 1, Catare ou catàrri.

CATAROUS, s. m. Canard milouin, v. bouis-rousset. R. cautelous.

CATARRAU, **CATARRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. catarral, it. catarrale), adj. t. sc. Catarrhal, ale. Fèbre catarralo, fièvre catarrhale. R. catarre.

CATÀRRI, **CATARRE** (rom. catarr, catar, cat. esp. port. it. catarro, lat. catarrhus), s. m. Catarrhe, v. raumas ; maladie des agneaux qui se manifeste par des convulsions épileptiques ; lubie, caprice étrange, v. refoulèri ; immortelle, plante, v. saureto ; têtard de grenouille, en Rouergue, v. tèsto-d'ase. Bounet de catàrri, grand bonnet de nuit ; que catàrri te pren ? quelle lubie te prend ? PROV. Lou cèu te garde de catàrri Que dins l'ivèr soun ourdinàri, E d'aquéli qu'an lou péu rous, Li cambo torto e lis uei tenebrous.

CATARRIOUS, **CATARROUS**, **OUSO**, **OUO** (esp. port. it. catarroso, lat. catarrhosus), adj. Catarrheux, euse, v. raumati ; hargneux, euse, maussade, difficile à contenter, v. mau-gracious ; pour cauteleux, rusé, v. cautelous. R. catàrri.

CATAS, **GATAS** (m. g.), **CHATAS** (a, d.), **CHATARD** (lim.), (esp. gatazo), s. m. Gros chat, vilain chat, vieux chat, matou, v. cataras, mounard ; homme fin, matois, dissimulé, v. finocho. Faus catas, fals catas (l.), homme fourbe ; falses catasses, plur. lang. de faus catas. N'auriéu jamai soufert qu'à nòu ouro sounado Em' un gatas coumo éu si fousse retirado. P. BELLOT. Catas minas, Lou fouet à las mas, dicton rouergat à propos d'un enfant qui égratigne ses camarades. R. cat.

CATASSO, **GATASSO** (m. g.), **CHATASSO** (lim.), s. f. Grosse chatte, vilaine ou vieille chatte, v. catarasso, mounasso ; femme dissimulée, v. cato-faleto. De si catas, de si catasso Quau s'ensouvèn ? T. POUSSEL. R. cato.

CATASTROFO (cat. esp. catastrofe, port. lat. catastrophe), s. f. Catastrophe, v. afragnènt, auvàri, mau-parado. Azur, dins ta founsou Se coungreio la catastrofo. A. ARNAVIELLE.

CATAU, **CAUTAU** (m.), **CAPTAU** (g.), **CATAL**, **CAPTAL** (l.), **CHATAU** (a. lim.), (rom. captau, captal, catal), s. m. Personnage marquant, homme riche, matador ; aristocrate, fléau du peuple, en mauvaise part, v. cacan, gouapo ; captal, titre que prenaient les chefs des plus illustres maisons d'Aquitaine, v. majourau ; chas d'une aiguille, v. cas, caus ; cheptel, v. capitau ; Chaptal, Chapsal, noms de fam. mérid. Gros catau, gros bonnet ; lou catau de Buc, le captal de Buch, v. catalat, catalesso ; lou chimisto Chaptal, Jean-Antoine Chaptal, comte de Chanteloup (1756-1832), né à Nogaret (Lozère). Adreissas-vous dounc à Versaio, I segnour qu'an li dre de laud, Enfin à tóuti li catau Qu'an de bos dins la bouscatiero E força pan à la paniero. ASTIER, 1789. L'or, di catau es lou talènt. C. BLAZE. Catau, alargo toun abounde. F. DU CAULON. Sies qu'un orre catau, un bregand, un destrùssi. R. MARCELIN. R. capitau.

CATAU, s. f. Catin, femme de mauvaise vie ; jument, cavale, en Dauphiné, v. cavalo. R. Catarino.

CATAVET, s. m. Personne qui a l'air de dédaigner ce qu'elle fait, en bas Limousin, v. inchaiènt. R. catau.

Catcerou, v. cacherou.

catch, v. cache.

catcha, v. cacha.

catchè, v. cachè.

catchina, v. cachina.

cat-d'an, v. cap-d'an.

Catebras, v. Quatre-Bras.

catecan, v. quatecant.

CATECHISA, **CATACHISA** (g.), **CATAQUISA** (l.), (rom. cathezizar, cat. catequisar, esp. port. catequizar, it. catechizzare, b. lat. catechizari), v. a. Cathéchiser, v. endóutrina. Un abat catechisavo Un noumbrous troupèu d'enfantoun. A. BOUDIN. Que mous parents me cataquison. VIEILLE CHANSON LANG.

CATECHISA, **CATECHISAT** (l. g.), **ADO**, part. Catéchisé, ée.

CATECHISME, **CATECHIME** (rh.), **CATACHISME** (g.), **CATACIME** (rouerg.), **CATECHIRME** (d.), **CATACHIRME**, **CATATIRME** (querc.), **CATOCHIRME** (rouerg.), **CATECHIERME**, **CATACHIARME** (m.), (cat. catecisme, esp. port. catecismo, it. catechismo, lat. catechismus), s. m. Catéchisme, v. dóutrino. La plupart des diocèses du Midi ont leur catéchisme en dialecte populaire : lou catechisme gascoun, par l'abbé G. d'Astros (Toulouse, 1645) ; lou catechisme rouergas en verses (Rodez, 1656) ; lou catechisme bearnés (1783) ; lou catechisme de Toulouso (1817) ; lou catechisme de Perpignan (1826) ; lou catechisme prouvençau (Aix, 1825 et 1851) ; et les catéchismes pour les diocèses d'Elne et de Vabres (1648) ; vèntre coume un catechisme, ventre plat.

CATECHISTO (cat. esp. catequista, lat. catechistes), s. m. et f. Catéchiste. Deguè se countenta d'uno pichoto plaço de catechisto. A. MICHEL.

CATECUMÈNE, **ÈNO** (cat. esp. it. catecumeno, port. catechumeno, b. lat. catechumenus), s. m. et f. Catéchumène. I cal pas pus, aro, que de fils de prefèts e de sous-prefèts pèr catecumènes. H. BIRAT. Lou curat fasiè recoumença lou meme eisercice à sous catecumènes. LOU BOURGAL.

CATEDRALO (rom. catedral, cathedral, castredal, cat. esp. catedral, port. cathedral, it. cattedrale, lat. cathedralis), s. et adj. f. Cathédrale, v. glèiso, majour, sès. La catedralo d'Albi, la cathédrale d'Albi, une des plus belles du Midi. Que lou prèste respire, La catedralo es fèito e lou clouchiè lusis. J. JASMIN. En la gleiza cathedral sant Trofeme. B. BOISSET. PROV. Daura coume un calice de catedralo.

CATEDRANT (cat. catedratich, esp. catedratico, b. lat. cathedraticus), s. m. Cathédrant, professeur, v. proufessour. R. cadiero.

CATEGOURI, **CATEGOURIC** (l. g.), **ICO** (cat. categorich, esp. port. it. categorico), adj. Catégorique, v. precis.

CATEGOURICAMEN, **CATEGOURICOMEN** (l.), (cat. categoricament, esp. port. it. categoricamente), adv. Catégoriquement, v. precisamen. Vous que savès parla categouricamen, Disès-nous quaucarèn sus lou gouvernamen. R. GRIVEL. R. categouric.

CATEGOURÌO, **CATEGOURIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. b. lat. categoria), s. f. Catégorie, v. meno, merço, tiero.

Cateja, v. catiha.

CATÈL (rom. captel, capdel, lat. capitellum), s. m. Peloton de fil, en Languedoc ; bout de ficelle qui termine les longes du joug ; Catel, nom de fam. lang., v. cabedèu.

CATELA, v. a. Faire tenir à la corne du joug le bout de ficelle qui termine une longe, en Rouergue. R. catèl ou cadela.

CATELA, v. a. Cajoler, caresser, soigner, v. acatoula, cachoula. Catelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Moun aucelet es lou plasi, Qu'es be ni grand ni gros, pecaire, E que catello un long desi Ou que s'entraulo sèns res faire. P. DE GEMBLOUX. Lou catelèt un pau d'uno voues amicalo. ID. S'acerquèt, catelant, d'aquel sot animau. ID. R. acatoula.

Catelan, v. catalan.

CATELIN, n. p. Catelin, nom de fam. marseillais. R. Catèl.

CATENAT, **CATANAT** (lat. catenatum, enchaîné), s. m. Imbroglio, enchaînement, complication, intrigue, v. tressimàci. M'a counta tout lou catenat, il m'a mis au courant de l'intrigue.

Cateni, v. cap-teni.

Caterino, v. Catarino.

CATERVIELO, n. de l. Cathervielle (Haute-Garonne).

CATET, **GATET** (m. l.), s. m. Petit chat, jeune chat, joli chat, v. catoun, minet ; petite roussette, poisson de mer, v. cato-rouquiero ; Catet, nom de fam. languedocien. Lou coumpaire Gatet, le Chat Botté, conte de veillée ; à passes de gatet (l.), à pas de loup, doucement ; a la gaugno fresco coume un catet de quinge an, se dit d'un homme bien conservé. R. cat.

Catèt, v. cadet.

CATETO, s. f. Petite chatte, jeune chatte, v. catouno, mineto ; chatterie, caresse, griffade, v. caranchouno. E moun cor venguèt amourous Autant que lou d'uno cateto. V. RETTNER. Faire cateto, fa catetos (l.), faire des chatteries, caresser, cajoler, flatter, en Languedoc ; fa las catetos (l.), faire la courte échelle, v. courboseto ; de-cateto, de-catetos (l.), en baissant la tête, en rampant avec un air d'humilité. R. cato.

Cateto-orbo, v. cato-orbo.

CATI, v. a. Catir une étoffe, lui donner le lustre, v. lustra. R. cat.

CATI, s. f. Châtaigne de mauvais goût, de mauvaise venue, en bas Limousin, v. gole ; catin, v. Catin.

CATI, **GATI**, **CATILH** (l.), **GATILH** (a.), **CATIGO**, **GATIGO** (Var), **CATIGOULO** (niç.), **CAUSSIGOULO**, **CATIÉU**, **CASSIÉU** (l.), **CHATIGO** (a.), **CHASSICLE**, **CHASSÌLI** (lim.), **CHATOUEI** (Marche), s. m. Chatouillement, v. coutigo, grati, sousselegue. Cregne lou cati, être chatouilleux ; faire cati, chatouiller, faire rire, plaisanter, tourner en ridicule. PROV. La counsciènci es coume lou cati, la conscience est comme le chatouillement : certaines gens le craignent peu. R. catiha.

CATIÉ, **CHATIÉ** (Velay), **CAQUIÉ** (it. gattero, sorte de plante), s. m. Saule épineux, hippophaë rhamnoïdes (Lin.), v. agranas, argousié, rebaudin ; saule marceau, en Velay, v. cat-sause, marsause. R. cat, chat, grappin.

Catière pour cadiero, en Forez.

CATIÉU, **CAITIÉU** (l. g.), **QUEITIÉU** (rouerg.), **CHEITIÉU**, **CHEITI**, **CAITIFE** (lim.), **CHEICHIÉU** (g.), **IVO**, **IBO**, **IEVO**, **IÉUO**, **IÉUVO** (rom. catieu, caitiu, quaitiu, captiu, caitis, cat. catiu, captiu, piém. cativ, it. cattivo, esp. cautivo, lat. captivus), adj. et s. Captif, ive, v. presounié ; chétif, ive, misérable, malingre, v. marridoun ; mauvais, aise, méchant, ante, malin, igne, rusé, ée, v. malin, marrit, meichant. Mòri, de ta bèutat miserable caitiéu. P. GOUDELIN. Li glaçoun que deman lou retendran catiéu. L. ROUMIEUX. Tèms catiéu, mauvais temps ; uei catiéu, œil fripon ; aquèu catiéu, ce gredin. PROV. Es catiéu : Pren li mousco emé lou fiéu. — Catiéu coume d'aigo de nai. — Noun i'a tau fin que noun atrobe un mai catiéu. — Bon miòu, cativo bèsti. — De bon paire e de bono maire n'en sort de catiéus enfant. — Abriéu Lou catiéu, avril doux, lorsqu'il tourne, est le pire de tous.

CATIÉUS (rom. Captieus), n. de l. Captieux (Gironde).

CATIFÈL, **GATIFÈL** (cat. catufol, navette), s. m. Dentelaire, plante, en Languedoc, v. matucèl, erbo-de-rascas.

CATIFOULA, v. n. Folâtrer, en Agenais, v. fouleja. Catifòli, oles, olo, oulan, oulas, olon. Catifoulèron tant à mous èls enlusits. J. JASMIN. R. cabifòu.

CATIFOULÈ, **ÈRO**, adj. Folâtre, en Agenais, v. cabifoulet, fouligaud. Fa veni l'amo pietadouso As dansaires catifoulès. J. JASMIN. Ma muso n'èro Qu'uno mainado, uno catifoulèro. ID. R. catifoula.

Catiga, v. catiha, coutiga.

catignous, v. gatignous.

catigo, v. cati, coutigo.

CATIGOT, s. m. Matelote de poisson, pot pourri, ragoût épais, v. bourrido, daine, mourteiròu, pastarot. Un catigot d'anguielo, d'escarpo, une matelote d'anguilles, de carpes ; un catigot de tartifle, un ragoût de pommes de terre. Pèr faire un catigot netejan lou peissoun. E. ROBERT.

Catigoulo, v. cati.

CATIHA, **GATIHA**, **GOUTIHA**, **CATILHA** (l.), **GATILHA** (a.), **CATIGA** (Var), **CATIGOULA** (niç.), **CHATIGOULIA** (a.), **CASSIGOULA**, **CAUSSIGOULEJA** (l.), **CHASSILHA** (lim.), (rom. catiglar, lorrain cassiller, angl. tickle, b. lat. catulliare ; lat. catillare, lécher, catullire, être en rut), v. a. Chatouiller, v. coutiga, coussergueja, soussela, trigoula. Pèr soun óudou vous catihavo. C. FAVRE. Gatihavo moun cor charma. H. MOREL. Dai marguilié contro éu catigoulas la bilo. J. RANCHER. Catigoulo lou nas. ID. SE CATIHA, v. r. Se chatouiller. Se catiha pèr rire, se chatouiller pour se faire rire.

CATIHA, **CATILHAT** (l.), **ADO**, part. Chatouillé, ée.

CATIHA, **CATILHAC** (g.), s. m. Variété de poire, qu'on nomme quelquefois « monstrueuse des Landes ».

CATIHAIRE, **CATILHAIRE** (l.), **CHASSILHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chatouille, v. coutigaire.

CATIHOUS, **GATIHOUS**, **CHATILHOUS** (d.), **CAUSSIGOULOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Chatouilleux, euse, susceptible, v. coutigous, freneticous, gratihous ; croustilleux, euse, érotique, v. escarabouious. Acò 's proun catihous, c'est assez délicat. Lou vin, li cacalas e prepaus catihous Deja caufavon li cabosso. CALENDAU. R. catiha, CATILINÀRI, s. f. t. littéraire. Catilinaire, discours de Cicéron contre Catilina.

Catimeleja, catimello, v. gatimello.

CATIN, **CATINO**, **CATI** (l. b.), (suisse Caten), n. de f. et s. f. Catau, Catherine ; catin, v. Catarino, Catoun. Catin farnello, bégueule, bigote ; n'i'a pèr Catin e l'ai, il y en a pour Catin et pour l'âne, se dit d'un plat surabondant et grossier. R. Catarino.

CATINASSO, n. de f. Grosse Catau, vilaine Catin, v. Catarinasso. R. Catin.

CATINELLO, **CATINETO**, **CATINELETO** (toul.), **CATINOU** (l,), **CATISSOU**, **CATISSOUNO**, **CATISSOTO** (lim.), n. de f. Petite Catherine, v. Catarinet, Catoun. Iéu voudriò, Catinello, Poulidounello, Èstre la flour nouvello Qu'as a toun sen. MALVEZIN. L'autre mati, sus le gazou Entre-vegèri Catineto. CHANSON TOUL. R. Catino, Catin.

Catinènt, v. countinènt.

CATISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Catisseur, euse, v. lustraire. R. cati.

CATIT, s. m. Cati, apprêt des étoffes, v. aprèst. R. cati.

Catitorbo pour cateto-orbo, v. cato-orbo.

catiu, v. catiéu.

CATIVA, **CAPTIVA**, **CAPTIBA** (l. g.), (rom. captivar, encaptivar, encaytivar, cat. esp. cativar, cautivar, it. cattivare, lat. captitivare), v. a. Captiver, v. entourtiha. Tu catives la rimo, e iéu siéu soun esclau. P. BELLOT. Soun èr franc, amistous, plasié, vous cativavo. P. FÉLIX. Lou sujèt que vous captivo. G. ZERBIN.

CATIVA, **CAPTIVAT** (l.), **ADO**, part. Captivé, ée. R. catiéu.

CATIVAMEN, **CAITIÉUOMEN** et **CAITIUOMENT** (g.), (it. cattivamente), adv. Misérablement, v. pauramen. R. catiéu.

CATIVARIÉ, s. f. Méchanceté, malignité, astuce, mauvaise intention, v. marridarié. Lou chausiguèron, raport à sa souplesso e 'm' à sa cativarié. F. GUITTON-TALAMEL. Se se fa quauque daumàgi pèr cativarié. F. VIDAL. R. catiéu.

CATIVEJA, **CAITIBEJA** (querc.), (it. cattiveggiare), v. n. Être chétif, être longtemps malade, v. bestira. R. catiéu.

CATIVETA, **CAPTIVITAT** (l.), **CAPTIBITA** (auv.), **CAPTIBITAT** (l.), (cat. captivitat, it. cattività, esp. cautividad), s. f. Captivité, v. esclavage. Nòsti paire en cativeta Penjavon i sause plouraire Sis ourgueno mudo, pecaire. S. LAMBERT. Mai quand la fenno mor, sort de captivitat. A. GAILLARD. R. catiéu.

CATIVIÉ, **QUETIVIÉ** et **QUEITIVIÉ** (rh.), **CHAITIVIÉ**, **CHEITIVIÉ**, **CHEICHIVIÉ**, **TITIÉ** (lim.), **CHETIVIE** (a.), **CAITIVIÈ**, **CAITIBIÈ** (l.), **CAITIBÈ** (b.), **CAITIÉUÈ**, **CAITIUÈ** (g.), (rom. caitivier, caytivier, cat. captiveri, port. cativeiro, esp. cautiverio), s. m. et f. Misère, souffrance, détresse, mésaise, v. misèri, pequinage ; longue maladie, v. malandro ; saleté, malpropreté, ordure, immondices, v. vilanié ; insectes, vermine, v. manjanço ; fleur de tussilage, à Briançon, v. flour-de-pipo, messourguiero. Mouri de cativié, de queitivié, mourir de misère ; tira de cativié, sortir de la misère, tirer d'embarras ; tira soun vèntre de cativié, se refaire à une bonne table, manger avidement ; ié vai pas de cativié, il n'y va pas de misère, de main morte ; es un cativié, c'est un emplâtre, en parlant d'une personne malingre, cacochyme ; toumbo de cativié, il tombe du grésil ; sies tout titié (lim.), tu es tout sale. Lou queitivié d'aquéu marrit estable A sant Jóusè fèt sóuleva lou cor. N. SABOLY. PROV. O premié o darrié Puto toumbo en cativié. R. catiéu.

CATIVOUS, **CAITIVOUS** (l.), **CAITIBOUS** (g.), **CAITOUS** (b.), **CHEITIVOUS** (lim.), **OUSO**, adj. et s. Malingre, souffreteux, euse, misérable, v. marridoun, malautous. Amenliè caitivous. LAFARE-ALAIS. Lou caitivous espoussant sa paurièiro. ID.

CATLAR, n. de l. Catllar (Pyrénées-Orientales). R. castelar.

CATO, **GATO** (m. g.), **CHATO** (lim. auv. d.), (rom. catha, gata, cat. esp. gata, it. gatta, b. lat. cata), s. f. Chatte, v. mino, mouno ; roussette, poisson de mer, v. cato-rouquiero ; squale rochier, poisson de mer, v. cat-rouquié ; chaton de fleurs, chenille, en Auvergne, v. catoun ; ancienne machine de siège, v. cat, calabre ; morceau de bois fendu, formant compas et pince, en Dauphiné, v. busqueto, fichoun ; pour dalle, v. acato. Gemi coume uno cato prens, geindre comme une chatte pleine ; faire la cato morto, faire la sainte-nitouche ; es uno cato bagnado, c'est une poule mouillée, une sainte-nitouche ; penchina la cato (peigner la chatte), faire un travail inutile ; se disputer vivement une chose. PROV. A vièio cato Jouino rato. — Amourouso coume uno cato. — Groumando coume uno cato. — Jalouso coume uno cato. — Renous, inquiet coume uno cato borgno. Lors du siège de Toulouse par Simon de Montfort, les assiégés ayant détruit à coups de pierres une catapulte des croisés s'écrièrent : Arrè de la falsa gata, que jamai plus no prendrés rat ! Cato, apoc. de Catarino.

CATO-CENDROULETO, s. f. Cendrillon, v. cendrouleto.

CATO-CHOT, s. m. Couvre-chef, en style familier, v. cuerbe-cap. R. acata, chot. CATO - COUSINIERO, GATO - COUSINIERO (niç.), s. f. Liche, squale de Nice, scimnus nicœensis (Risso), poisson de mer, v. bardoulin, lico, mounge-clavela.

CATO-D'AIGO, **GATO-D'AIGO** (niç.), s. f. Squale rochier, petite roussette, poisson de mer, v. cat-rouquié.

CATO-DE-FOUNS, **GATO-DE-FOUNS** (niç.), s. f. Squale nicéen, squalus nicœensis (Risso), poisson qui habite les grandes profondeurs de la mer.

CATO-FALÈTO, **CATO-FANETO** (rh.), (chatte fauve), s. f. Sainte-nitouche, v. mario-mèco, niclo-souneto, tatan-mineto. Rèn que de cato-faneto O de vièio à tres queissau. ISCLO D'OR.

CATO-JANO, s. f. Sorte de bonnet de femme, en Rouergue. R. cata, acata, Jano.

CATO-MAUCHO, **CATAMAUCHO** (d.), **CATAMIAUCHO** (chatte ventrue ; rom. mauca, panse), s. f. Tirelire, v. cacho-maio ; personne dissimulée, sournois, bon apôtre, v. sournaru. Vesès Gardou sus vosto gaucho : Coumo fai bèn la cato-maucho ! LAFARE-ALAIS. CATO - MIAU, CATAMIAU, CHATO - MIAU (lim.), s. et adj. m. Matois, rusé, calin, v. tapo-siau. Em' un pichoun èr catamiau. J.-B. GAUT. R. cato-miaulo. CATO-MIAULO, CATAMIAULO (rh.). CATOMIÒULO (d.), GATO-MIAULO (g.), GATAMIAULO (m.), CHATO-MIAULO (lim.), CATO-MIAUNO (l.), s. f. Chattemite, patte-pelue, v. atrapo-minoun ; pleurnicheur, euse, qui se plaint toujours, v. gagnolo. Faire la cato-miaulo, faire sa bono cato-miaulo, faire la chattemite ; marcha de cato-miaulo, marcher en se rasant, comme les chats. Un gros pastras Que fai la catamiaulo. N. SABOLY. Maudi sié lou moumen qu'aquelo gato-miaulo Es vengu de moun couer boulega la cadaulo. P. BELLOT. R. cato, miaula.

CATO-MITO, **GATO-MITO** (l. g.), (for. chata-mita ; lat. cata mitis, chatte douce), s. f. Chattemite, v. mito ; colin-maillard, en Forez, v. cato-orbo. Es afrountat, es cato-mito. J. AZAÏS. Jaque aurié fa la cato-mito. M. TRUSSY. Tantost loups, tantost gatos-mitos. H. BIRAT.

CATO-MITO-BORGNO, **CHATO-MITO-BÒRLIO** (lim.), **CATO-MI-LOU-CIRO** (Agde), **CHATO-MUSO** (a. d.), s. f. Colin-maillard, jeu d'enfants, en Limousin, v. cato-orbo. R. cato-mito, borgno.

CATO-MOUISSO (cat. gata-moixa, chatte mouillée), s. f. Personne peureuse, poule mouillée, v. petacho. R. cato, mouisse, sso.

CATO-NIAISO, s. f. Sainte-nitouche, v. gauto-niaiso. R. cato, niais, so.

CATO-ORBO, **CATETO-ORBO**, **CATORGO**, **CUTORBO** (rouerg.), **POUTORBO** (g.), **CATITORBO**, **CAPITORBO**, **CAPITÒRIO** (toul.), (chatte aveugle), s. f. Colin-maillard, en Languedoc, v. borgne, escarrabiheto, clucho-barbo ; Goutorbe, nom de fam. méridional. Faire à la cato-orbo, jouer au colin-maillard. A Rodez, il y a « le pré de la Cuthorbe » qui doit tirer son nom de ce jeu. R. cato, orb, bo.

CATO-ROUQUIERO, **GATO-ROUQUIERO** (m.), (chatte de roche), s. f. Petite roussette, squale rochier, squalus catulus (Lin.), poisson de mer, v. cat-rouquié, cato-d'aigo, estello, gatouisso, lambardo, pinto-rousso.

CATO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, chatte-mite, v. tapo-siau, toco-siau, marcho-siau. R. cata, siau.

CATO-SOURNO, **CATO-SOURNETO**, **CATACHOURNO** (chatte sombre), s. f. Personne sournoise, hypocrite, v. sournacho.

Catoche pour cadarosso, en Forez.

catochirme, v. catechisme.

CATOIO, s. f. Jaunisse des plantes, v. marrano, mouruegno. I'a la catoio pèr li cese, i'a la marrano pèr li porc. ARM. PROUV. PROV. I Catoio (près Orpierre) Li femo soun tóuti goio. R. catiéu, ivo.

Catolla pour cadaulo, en Forez.

catopuço, v. catapuço.

CATOR, n. p. Cator, nom de fam. lang. R. Castor.

Catou, v. catoun.

Catou, v. Catin.

CATOULI, **CATOULIC** (l. g.), **ICO** (rom. catolic, catholic, catholical, catholial, cat. catolic, esp. catolico, it. cattolico, port. catholico, lat. catholicus), adj. et s. Catholique. Un bon catouli de la parròqui de Sant-Pau. J. REBOUL. La glèiso catoulico, apoustoulico e roumano, l'église catholique, apostolique et romaine ; es pas trop catouli, il ne faut pas trop se fier à lui, il n'est pas franc, c'est frelaté.

CATOULICAMEN (cat. catolicament, esp. catolicamente, it. cattolicamente, port. catholicamente), adv. Catholiquement. Am' éu nous coumpourtèren Pauc catoulicamen. H. BIRAT. R. catoulic.

CATOULICISME (cat. catolicisme, esp. catolicismo, it. cattolichismo, port. catholicismo), s. m. Catholicisme. Èro un evesque narbounés Dount lou jalous catoulicisme A l'entestat arianisme Das Visigots, tant que pousquèt, Amé courage resistèt. H. BIRAT. R. catoulic.

CATOULICITA, **CATOULICITAT** (l. g.), (it. cattolicità), s. f. Catholicité. Lou papo adreissè sa demando à touto la catoulicita. A. MICHEL. R. catoulic.

CATOULICOUN, **CATALICOUN** (cat. esp. catolicon, lat. catholicon), s. m. Catholicon, espèce de médicament. De sené, de rebarbo e de catoulicoun. T. GROS. R. catoulic.

CATOULISA, v. a. Catholiser, rendre catholique, prêcher, v. catechisa, counverti. Diras i que te catoulison que soun tóuti de... L. ROUMIEUX. SE CATOULISA, v. r. Se faire catholique.

CATOULISA, **CATOULISAT** (l. g.), **ADO**, part. Catholisé, ée.

CATOUN, **GATOUN** (m.), **CATOU** (l.), **GATOU** (l. g.), **CHATOU** (lim.), (rom. cato, gato, cat. gató, piém. gatin, port. gatinho), s. m. Chaton, petit chat, v. minet ; poupée de laine qu'on file au rouet, v. trachèu ; fleurs de certains arbres, tels que noyer, peuplier, chêne, saule, noisetier, v. cadèu, minoun, magnan ; trèfle champêtre, trèfle couché, plantes à fleurs lanugineuses, v. lampourdeto, tréulet ; brûlure faite à une étoffe par une étincelle, v. uscle ; pour grumeau, v. gréutoun. Tè, catoun, tiens, petit démon ; faire li catoun, fa lous catous (l.), chatter ; muda li catoun, cambia lous catous (rouerg.), changer de place ce qu'on a de plus précieux, comme les chattes qui transportent leurs petits ; changer de confesseur ; ne plus fréquenter les mêmes lieux, les mêmes personnes ; ai fa 'n catoun à ma raubo, j'ai brûlé ma robe. Aviéu fa tres catoun, e me n'an nega dous. F. AUBERT. Que te n'en fariéu, de poutoun, S'ère toun Catoun ! A. MATHIEU. PROV. Jamai catoun a pourta rato à sa maire. R. cat.

CATOUN, **CATOU** (l.), (lat. Cato, onis), n. p. et s. m. Caton ; homme rigide ; œuvres de Caton, qu'on mettait entre les mains des écoliers, au 16e siècle, v. catounet. Faire lou Catoun, faire le rigide, affecter la sagesse ; saup gaire bèn soun Catoun, il n'est pas fort en philosophie, en science ; entènd soun Catoun, il en sait long ; lou serre de Catoun, montagne qui a donné son nom à Saint-Hippolyte-de-Caton (Gard). Dins un libret que l'apellon Catou. A. GAILLARD.

CATOUN, **CATOU** (lim.), **CATOUNET** (rom. Caton), n. de f. Catau, Catherine, en Gascogne et Dauphiné, v. Catin, Catarinet. Coument, Catoun, es vrai ? moun fil n'es pas moun fil ? J. JASMIN. R. Catarino.

CATOUNA, **GATOUNA** (m.), **GATOUA** (g.), **CHATOUNA** (lim.), v. n. et a. Chatter, faire les petits, en parlant d'une chatte, v. cata, minouna ; fleurir, en parlant des arbres à chatons ; vomir, v. cadela ; cajoler, caresser, en Dauphiné, v. acatoula ; désirer ardemment, griller de, v. barbela. Sèmblo que catoune, cela me crispe. Moussu lou curat, Nosto cato a catouna : N'i'a un blanc, n'i'a un rous, N'i'a un negre coume vous. DICTON DE NOURRICE. R. catoun.

CATOUNADO, **GATOUNADO** (l. m.), **CHATOUNADO** (lim.), s. f. Portée d'une chatte, v. minounado. Catoun de la darriero catounado, chaton de la dernière portée. R. catoun.

CATOUNEJA, v. n. et a. Être en chaleur, en parlant des chats, des lapins ; courir le cotillon, paillarder, v. coutihouneja ; sauter, gambader comme un jeune chat, v. cambadeja ; piétiner, en parlant du lièvre et du lapin, lorsqu'ils font des tours et des détours et qu'ils brouillent leurs traces ; caresser, v. poupouna. Aviè bèu catouneja, courre, se rescoundre, s'embartassa. A. TANDON. Quand un autre lebraud s'avanço vers la crous Tout en catounejant. B. FABRE. SE CATOUNEJA, v. r. Se caresser. R. catoun.

CATOUNEJAIRE, s. m. Vert-galant, paillard, v. cacarot, charnigaire, roufian. R. catouneja.

CATOUNET, **CATOUNÈL** (l.), **GATOUNÈL** (g.), s. m. Petit chaton, v. minounet. Puei cato e catounet n'en fèron sei lipado. M. BOURRELLY. R. catoun 1.

CATOUNET, s. m. Petit Caton, petit sage ; recueil de sentences qu'on mettait entre les mains des écoliers, au 16e siècle. Aro que soun mountat dinquios al Catounet. DÉSESGAUX. Lou Catounet gascoun, titre d'un recueil de quatrains moraux par G. Ader (Toulouse, 1611). R. Catoun.

Catounet, v. Catoun 3.

CATOUNETO, s. f. Chatte toute petite. R. catouno.

CATOUNIÉ (dauph. chatoni), s. f. Chatterie, friandise, v. bono. R. catoun.

CATOUNIÉ, **CATOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Celui, celle qui aime les chats ou les chattes, qui les caresse volontiers ; paillard, arde, v. catounejaire. R. catoun, no.

CATOUNIERO, **GATOUNIERO** (m.), **CATOUNIÈIRO** (l.), **GATOUNÈIRO** (g.), **CHATOUNIÈIRO** (lim.), **CHATOUNÈIRO**, **CHATROUNÈIRO**, **CHATROU** (d.), **GATIÈRO**, **GATÈRO** (l.), (port. gateira, esp. gatera), s. f. Chatière, trou par lequel passent les chats, v. peteliero ; trou qui reçoit le robinet, v. caneliero ; ouverture latérale d'une jupe, fente d'un jupon, v. poutrouniero, trapouniero ; tablier, en Limousin, v. faudau. Metre la clau souto la catouniero, mettre la clef sous la porte, faire faillite ; à-n-aquelo catouniero, i'a ges de cat que noun ié laisse de soun pèu, se dit d'un aigrefin ou d'une personne dangereuse. Li fiheto, à ma catouniero, A l'entèndre, s'estranglaran. P. GIÉRA. R. catoun.

CATOUNO, **CHATOUNO** (lim.), (port. gatinha), s. f. Petite chatte, jeune chatte, v. mineto. R. cato.

CATOUNO (lat. cautes, pierre), s. f. Caillou, petite pierre roulante, à Nimes, v. caiau. Un cop de catouno, un coup de pierre. Bouto, deman matin, aurai uno catouno E zóu ! A. BIGOT.

Catourli, v. coutouliéu.

CATÓUTRICO, **CATOUPTRICO** (l. g.), (it. catottrica, cat. esp. port. lat. catoptrica), s. f. t. sc. Catoptrique. Avèn d'aquéu celèbre Prouvençau (Jean de Penna, de Moustiers, 1524-1558) la Catouptrico, traducioun d'un tratat d'Euclido. A. MICHEL.

Catran, v. quitran.

catre, v. quatre.

catrulha, v. catuia.

catruple, v. quadruple.

cats pour caps.

catsa pour cacha.

catsano pour capsano, cassano.

catsè pour cabessié.

catserou, v. cacherou.

catsou, v. cachou, cassoun.

catsounado, v. cassounado.

catsus, v. cap-sus.

catteni, v. cap-teni.

cattèt, cattetou, v. cadet, cadetoun.

catuan, v. cat-huant.

catucèl, v. matucèl.

CATUEGNO, s. f. Engeance des chats, troupe de chats, race féline ; petits enfants, marmaille, v. marmaio. Em' acò zóu la guerro entre la chinassarié e la catuegno. ARM. PROUV. R. cat.

CATUFO, n. p. Catuffe, nom de fam. lang. R. gaudufo ?

CATUIA, **CATULHA** (g.), v. a. Détraquer, ruiner, en Gascogne, v. arruï, derouï, chatouia. La misèro nous catulhabo. J. JASMIN.

CATUIA, **CATULHAT** (g.), **CATRULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détraqué, ruiné, ée. Uel catrulhat (l.), œil dont on ne voit pas bien clair.

CATULE, **CATULLÈ** (l.), (esp. it. Catulo, lat. Catullus), n. p. Catulle, poète latin. Ana plan-plan emé Catule. M. DE TRUCHET.

CATURA, **ACATURA** (rouerg.), **CAPTURA** (l.), (cat. capturar, it. catturare), v. a. Capturer, v. aganta, arrapa, prendre. Vous farai catura Mandrin que cercas tant. J. DÉSANAT. Lis Anglés caturèron vue di bastimen que Rous de Corso avié sus mar. A. MICHEL.

CATURA, **CAPTURAT** (l.), **ADO**, part. Capturé, ée. R. caturo.

CATURIGE (lat. Caturiges), s. m. pl. Les Caturiges, peuplade ligurienne qui habitait les Hautes-Alpes et qui eut pour capitale Chorges et plus tard Embrun. Caturige a, dit-on, pour radical le celtique catu, bataille, kad en breton.

CATURO, **CAPTURO** (l.), (cat. esp. port. lat. captura, it. cattura), s. f. Capture, prise, butin, proie, v. piho, preso. N'ai pas fa caturo, je n'ai rien pris. D'un saut èi subre sa caturo. S. LAMBERT.

CATUS, n. de l. Catus (Lot) ; nom de fam. languedocien.

CATUSSÈL, s. m. Dentelaire, plante, v. matucèl. R. catusso ?

CATUSSO, s. f. Catapuce, épurge, plante qui purge violemment, à Montauban, v. cagarino ; Catusse, La Catusse, noms de lieu et de fam. communs dans le Tarn et l'Aveyron. Balha la gatusso, bailler des cassades, attraper, se moquer de quelqu'un, à Toulouse ; lou valat de Catusso, fossé qui traverse Céreste (Basses-Alpes) et dans le nom duquel on croit retrouver l'ancienne Catuiacia. R. catapuço.

Catzou, v. cachou.

CAU (gr. κάλως, cordage), s. m. Câble, v. cable, gumo, liban, maio, soustre, tourtouiero, traio. Cau de remou, câble de remorque ; moula de cau, filer du câble, lâcher le câble ; abraca lou cau, embraquer le câble. Emé ti man en dous poudriés estrifa 'n cau. F. GRAS. PROV. Un oustau N'es pas cabau, Mai long cau.

CAU, **CAUL** (g.), **CAL**, **CHAUL** (l.), **CHAU** (d.), **CHAUR** (a,), **CHAL**, **CHÒU** (lim. a.), (rom. caul, cat. esp. col, v. fr. chol, it. cavolo, port. couve, all. koel, lat. caulis), s. m. Chou, en Rouergue et Languedoc, v. caulet ; pour chas, trou d'aiguille, v. caus ; pour chaud, v. caud ; pour chaux, v. caus ; pour il faut, v. calé ; pour il contient, v. caupre ; pour tête, cap, v. cap ; pour quel, qui, v. quau ; pour cou, v. còu ; pour car, v. car. Cau-cabus, caul-capus (g.), chou-cabus ; cau-d'ivèr, chou vert ; cau-d'òli, cau milanés, chou frisé, chou de Milan ; cau-flòri, cau-flour, chau-flour (lim.), choufleur ; cau-rabo, chou-rave, colza ; cerca lous caus après las escudellos (l.), chercher midi à quatorze heures ; i'a cau e cau, li a chau e chau (d.), il y a fagots et fagots. PROV. LANG. Entre sant Pèire et sant Pau Planto lou porre e lou cau. PROV. ROUERG. Lou mes d'ost, On se carro d'ana querre lou cau à l'ort.

CAU, **CHAU** (a. périg.), **AVO** (rom. cau, chau, ava, cat. cau, esp. port. it. cavo, lat. cavus), adj. Cave, creux, euse (vieux), v. bourna, cloutu, cura. Pèd cau, pied cambré ; veno cavo, veine cave ; Vìo Chavo, nom d'une ancienne voie des environs de Périgueux ; Coumbo-Chavo, Rocho-Chavo, noms de lieux, dans les Alpes. Un paure à la gaugno cavo. H. MOREL.

CAU, **AUVO**, **AUBO** (l. g.), (rom. calv, cals, esp. it. calvo, lat. calvus), adj. Chauve (vieux), v. chauve, cap-pela, su-pela ; Cau, Cals, Calvy, noms de fam. méridionaux. Lou Cap-Cau, le cap Chauve, près Cassis (Bouches-du-Rhône) ; lou Mount-Cau, le Mont-Cau, au-dessus de Nice.

Çau, v. çai.

çau, v. aquéu.

çau pour ça ou (ce lui), en Gascogne.

caua pour cauha, caufa.

caua pour coua, co.

caualho, v. couaio.

cauaret, v. cabaret.

cauassa, v. couassa.

Caubel, Caubet, v. Cauvet.

caubeno, caubino, v. cauvino.

Caubin, v. Cauvin.

CAUBOUÈ (habitant de Caubon), n. p. Cauboue, nom de fam. gasc. R. Cauboun.

CAUBOUN, n. de l. Caubon (Lot-et-Garonne).

Caubre, v. caupre.

CAUCA, **CALCA** (l. g.), **CHAUCHA** (lim. rh.), **CAUCHA** (rom. cat. esp. port. calcar, it. lat. calcare), v. a. et n. Fouler les gerbes, les raisins, la terre, v. bóula, cauciga, caupisa. chaupina, faugna, pautri, traupi, trepeja, trouia ; presser fortement, v. cacha, quicha ; patrouiller, v. chaucha. Cauque, ou (m.) càuqui, ou (l.) calque, ques, co, can, cas, con ; caucave ; cauquère ; caucarai ; caucariéu ; cauco, quen, cas ; que cauque, ques, que, quen, qués, con ; que cauquèsse ; caucant. Cauca lou blad, dépiquer le blé ; cauca pèr la paio, travailler pour un petit profit ; cauca foro l'eiròu, cauca 'n foro, ne pas partager les bonnes grâces de quelqu'un, par allusion aux chevaux qui tournent en dehors de l'airée, qui font le plus grand tour ; être hérétique ; cauca foro l'iero, sortir de la question ; cauca de coucoun, fouler des cocons de graine, pour les rendre propres à être filés ; cauca d'espino, marcher sur des épines, marcher péniblement, clopin-clopant ; cauca li rasin, fouler la vendange ; cauca 'no galino, côcher une poule, en parlant du coq ; lou cauca, l'action de fouler. PROV. Quau cauco avans la Madaleno, Cauco sènso peno ; Quau cauco en avoust, Cauco paurous. — Se cauques en avoust, Caucaras crentous. — Quau cauco avans Nosto-Damo (d'avoust), cauco Après, quand pòu. [quand vòu, PROV. ROUERG. Que cauco sèns lou mes d'agoust. Cauco sènso goust.

CAUCA, **CAUCAT** et **CALCAT** (l.), **ADO**, part. Foulé ; pressé, tassé, ée ; Caucat, nom de fam. languedocien. Èstre cauca pèr li masco, avoir le cauchemar ; la fachiniero l'a caucado, la sorcière l'a pressée, elle a eu le cauchemar.

CAUCADIS, **ISSO**, adj. Qui peut être foulé, qui a été foulé, ée, v. bóuladis. Blad caucadis, blé prêt pour le dépicage. R. cauca.

CAUCADIS, **CALCADIS** (rouerg.), **CAUCADISSO**, s. Lieu foulé, empreinte de piétinement, v. trepé ; mêlée, batterie, v. batèsto. R. caucadis 1.

CAUCADO, **CALCADO** (rouerg.), (b. lat. calcata), s. f. Quantité de gerbes ou de raisins qu'on foule à la fois, v. trouiado ; airée de gerbes, v. amoulat, plantat ; temps où l'on foule les blés, v. cauco. I caucado, pèr la caucado, lorsqu'on foule les blés. Ardit ! à la caucado Lis ome, li varlet. T. AUBANEL. R. cauca.

CAUCADOUIRO, **CHAUCHADOUIRO** (rh.), (rom. caucadoira, calcadoira, lat. calcatorium), s. f. Fouloire, cuve où l'on foule la vendange, v. descargadouiro, faugnadou, paiero, pautridou, traupidouiro, trouiadou. Lei fin tranchet si remoulavon, Lei caucadouiro si plaçavon. M. TRUSSY. Lei cournudo soun revessado Dins la caucadouiro adarè. J.-B. GAUT. R. cauca.

CAUCAGE, **CAUCÀGI** (m.), **CHAUCHAGE** (rh.), (b. lat. calcagium), s. m. Foulage, dépicage des grains sous les pieds des animaux. La paio vau pas lou caucage, le jeu ne vaut pas la chandelle ; au tèms di caucage, au temps où l'on foule les blés. R. cauca.

Caucagn, v. carcanh.

CAUCAGNO, s. f. Foulure, foulées, v. caucigagno ; airée, v. eiròu ; pour cocagne, v. coucagno. E de pòu de caucagno, Fuch descaradomen. P. GOUDELIN. R. cauca. Un caucagno, un fainéant, en Rouergue.

Caucagnou, v. carcagnou.

CAUCAIRE, **CHAUCHAIRE**, (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. calcator), s. et adj. Celui, celle qui foule les gerbes, la vendange ou autre chose, v. faugnaire, trouiaire ; airée, v. eiròu. Cerque un caucaire, je cherche quelqu'un pour fouler mes gerbes ; lou tèms es pas caucaire, le temps n'est pas favorable au dépicage ; uno caucarello, une machine à fouler les gerbes, une dépiqueuse. R. cauca.

CAUCAL, s. et adj. m. Lâche, mou, pesant, butor, en Languedoc, v. busard, tarnagas. R. caucalo.

CAUCALETO, **CACAULETO** et **CACOULETO** (g.), s. f. Petite corneille, en Languedoc, v. graioun. Tout menat à la cacauleto Sur laquau uo plumo souleto En fin de coumde nou soubrèc. G. D'ASTROS. R. caucalo.

CAUCALIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (chasseur de corneilles), s. et adj. Sobriquet des gens de Montréal (Ardèche). R. caucalo.

CAUCALIEROS (rom. Caucaleiras), n. de l. Caucalières (Tarn). R. caucalo.

CAUCALO, **CAUCALHO**, **CACAULO** (g.), (rom. caucalo, cat. cucala, b. lat. caccula), s. f. Corneille, oiseau, en Languedoc, v. chàuvio, graio ; bégueule, vieille dévote, v. pecolo. Negrousos coumo las caucalos Qu'i jiton l'oumbro de sas alos. G. AZAÏS. Babilhèsses-tu mai que toutos las cacaulos Que tènon lou coussel al pèd d'un samenat. F. DE CORTÈTE.

CAUCALOUS, **OUSO**, adj. Malingre, maladif, ive, en Languedoc, v. cativous, marridoun. R. caucal.

CAUCAMEN (rom. calcament, it. calcamento), s. m. Action de fouler, foulement, v. caucage. R. cauca.

Caucanh, v. carcanh.

CAUCANAS, n. p. Caucanas, nom de fam. lang. R. carcanas.

Caucarèn, v. quaucarèn.

CAUCASE (it. port. Caucaso, lat. Caucasus), s. m. Le Caucase, montagne d'Asie. Mai l'ourrible Caucase, insensiblo creturo, T'a fait de soun roc dur un moustre de naturo. J. DE VALÈS.

CAUCASEN, **CAUCASENC** (l.), **ENCO**, adj. t. sc. Caucasien, enne. R. Caucase.

Caucasou, v. cauquesoun.

caucha, v. cauca.

Cauchard, v. Chauchard.

caucheto, v. coucheto.

CAUCHOU (esp. cautchuc), s. m. Caoutchouc.

Caucido, v. caussido.

CAUCIGA, **CALCIGA** (rouerg.), (rom. caucigar, calsigar, cat. calcigar, v. it. calcicare), v. a. et n. Fouler aux pieds, presser du pied, marcher sur le pied de quelqu'un, marcher sur les talons, v. caupisa, poussiga ; récalcitrer, regimber, v. reguigna, trepeja. Caucigue, gues, go, gan, gas, gon. La responso cauciguè la demando, la réponse suivit la demande de près. Coume l'amour te secuto e caucigo ! C. BLAZE. Caucigavo tout l'or d'Espagno E lou rendié sènso vertut. C. BRUEYS. Caucigariéu lei francihoto, Fariéu resquiha lei devoto. G. BÉNÉDIT. Lou diable aurié risca de cauciga sa coue, F. PEISE. on marchait à l'aveuglette, on n'y voyait goutte. PROV. Se l'on caucigo uno fournigo, se reviro pèr nous mordre.

CAUCIGA, **CAUCIGAT** (l.), **ADO**, part. Foulé aux pieds. Iéu manjarai d'erbo de camp, De la pas caucigado. CH. POP. R. cauca.

CAUCIGADO, s. f. Action de marcher sur le pied, foulure, tribulation, v. caucagno. Me redreissaras iéu tambèn A la fin de mei caucigado. E. NÉGRIN. R. cauciga.

CAUCIGADURO, s. f. Foulure, v. caucigado. Pregaren Diéu noueste bouen paire Que pèr sa gràci vuelhe faire Vous preserva de mau sus mau, De mourdeduro de chivau, De caucigaduro de

niero E deis favours de la ribiero. C. BRUEYS. PROV. Caucigaduro de patroun es pas visto. R. cauciga.

CAUCIGAGE, **CAUCIGÀGI** (m.), s. m. Action de fouler aux pieds, v. trepé. I'aguè de caucigage e d'esquichado e de batèsto. J. ROUMANILLE. R. cauciga.

CAUCIGAGNO, s. f. Empreinte des pieds sur la partie foulée ; foulées, v. boul. R. cauciga.

CAUCIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. calsigador), s. et adj. Celui, celle qui foule aux pieds, oppresseur. R. cauciga.

Caucinado, caucinié, caucino, v. caussinado, caussinié, caussino.

CAUCIOUN, **CAUCIOU** (b.), **CAUCIEN** (m.), **CAUCIÉU** (l. g. d.), (cat. caucio, esp. caucion, port. caução, it. cauzione, rom. lat. cautio), s. f. Caution, v. plèio, respoundèire. N'en siéu caucioun, ne sièi caucièu (l.), j'en réponds ; sujèt à caucioun, sujet à caution. PROV. Paure, caucioun e malurous Noun soun sujèt à l'envejous. PROV. BÉARN. Qui entro cauciou, Entro pagadou.

CAUCIOUNA (cat. caucionar), v. a. et n. Cautionner, se rendre caution, fournir caution, v. pleja, respondre. Vous caucioune que, je vous garantis que. Vous caucioune qu'acò soulajo bèn un ome. C. FAVRE. PROV. Se cauciounes pèr autru, Comto que dèves tu.

CAUCIOUNA, **CAUCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Cautionné, ée. R. caucioun.

CAUCIOUNAMEN, **CAUCIOUNOMEN** (l.), (cat. caucionament), s. m. Cautionnement. R. cauciouna.

CAUCO, **CAUQUE** (bord.), **GAUGO**, **CALCO**, **GALGO** (l.), **CHAUJO** (a.), (rom. calca, calgua, cauc), s. f. Époque où l'on foule les blés, v. cauquesoun ; tente, bourdonnet de charpie qu'on met dans une plaie, tampon, v. mecho ; pour quelque, v. quauco. Avans cauco, avant le dépicage ; i cauco, au dépicage des blés ; fai un bèu jour de cauco, il fait beau temps pour fouler les blés. PROV. Quand uno goujo lèvo uno auco, Bèn ié podon bouta la cauco. R. cauca.

CAUCO-TREPO, **CHAUCHO-TREPO** (a.), **CALCO-TREPO**, **CALCATREPO**, **CALCATREPLO**, **CALCO-TRAPO**, **CALPATRAPO** (l.), **CAUCOTRIPO**, **TRAUCO-TRIPO** (rh.), **CAUSSO-TREPO** (castr.), **CALSO-TREN** (rouerg.), **CARPO-TREPO**, **CAGO-TREPO** (rom. calcatrepa), s. f. Chausse-trape ; chardon étoilé, centaurea calcitrapa (Lin.), plante, v. auriolo-masclau ; genêt anglais, ajonc, v. argelas. Varage, róumi e cauco-trepo Qu'envirounavon uno cepo. CALENDAU. Me fasié manja rèn que de cauco-trepo emé d'auriolo. ARM. PROUV. PROV. Amar coume uno cauco-trepo. R. cauca, fouler, trepa, trépigner, parce que la chausse-trape fait trépigner ceux qui la foulent. Cauco - vièio, caubo - bièlho, v. chaucho-vièio ; cauço, v. cance ; caucop, v. quaucop ; cauco-re, v. quaucarèn ; cauçou, v. cançoun ; caucoun, v. quicon ; caucu, caucun, caucus, v. quaucun.

CAUD, **CAUT** (g. b.), **CHAUD**, **CHALD** (lim. d.), **CALD**, **CAL** (rouerg.), **AUDO**, **AUTO**, **ALLO** (rom. caud, cald, calt, it. caldo, esp. port. calido, lat. calidus), adj. Chaud, aude, v. calènt, calourènt ; cher, ère, d'un prix exorbitant, v. carestious ; Caut, nom de fam. méridional. Un ban caud, un bain chaud ; de jour caud, de jours cauds (l.), des jours chauds ; de cauds ami, de cauds amics (l. g.), de chauds amis ; d'aigo caudo, de l'eau chaude ; de càudi brassado, de càudei brassado (m.), de caudos brassados (l.), de chaudes embrassades ; de càudis amour, de càudeis amour (m.), de caudos amours (l. g.), d'ardentes amours ; avé li pèd caud, avoir les pieds chauds ; avé la tèsto caudo, avoir la tête chaude ; se teni caud, se tenir chaudement ; a pres uno raubo que la tendra caudo, elle a pris une robe qui lui tiendra chaud ; emai que siegue ni trop aut, ni trop caud, arrapo tout, se dit de quelqu'un qui prend tout ce qu'il peut ; font d'aigo caudo, source d'eau thermale ; li caud d'un partit, les têtes chaudes d'un parti ; de caud en caud (it. caldo caldo), aussitôt, sur le champ (vieux). E puis de caut en caut menat drech à Moulins. LA BELLAUDIÈRE. Sus la caudo, à la chaude, sur l'heure ; pres sus la caudo (rom. caut-pres), pris en flagrant délit. PROV. O caud o fre. — Li pèd caud, la tèsto frejo. — Tèn caud li pèd e la tèsto : Viéu en bèsti pèr lou rèsto. — Fau batre li ferre, quand soun caud. ou Dóu moumen que lou ferre es caud, lou fai bon batre.

CAUD, s. m. et f. Chaud, chaleur, v. calour, caumo. Avé caud, avoir chaud ; se teni au caud, se tenir dans un lieu chaud ; cregne la caud, craindre la chaleur ; fai uno bello caud, uno caud que brulo, il fait grand chaud ; siéu mort de la caud, je meurs de chaud ; fai mai de caud que ièr, il fait plus chaud qu'hier ; acò fai ni fre ni caud, cela ne fait ni froid ni chaud. R. caud 1.

CAUD, adv. Chaud, chaudement, v. caudamen. Béure caud, boire chaud ; servi caud, servir chaud. R. caud 1.

CAUDAL (rom. capdal, chef, commandant ; esp. caudal, capital), s. m. Criterium ? Ço qu'es lou caudal de tout un grand dialèite. C. DE TOURTOULON. R. capitau.

CAUDAMEN, **CAUDOMEN** (l.), **CHAUDAMEN** (lim. d.), (cat. caldament, it. caldamente), adv. Chaudement, avec chaleur, v. calourentamen. Tenès-la caudamen. J. DIOULOUFET, Caudamen aprouva. ARM. PROUV. R. caud.

CAUDAN, **CHAUDAN** (a.), (it. caldano, étuve), s. m. Eau de source qui paraît plus chaude en hiver qu'en été, v. adous, eissourg, lauroun. R. caud.

CAUDAS, **CHAUDARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très chaud, trop chaud, aude, v. ardènt, brulant R. caud 1.

Cau-d'ase, v. caulet-d'ase.

CAUDAU (rom. Caudau, Caudao, b. lat. Cauducum), s. m. Le Caudau, affluent de la Dordogne.

Caudè, caudèi, v. caudié.

CAUD-E-FRE, **CHAUD-E-FREID** (d.), s. m. Chaud et froid, refroidissement, pleurésie, v. fred-e-caud, marfoundemen.

CAUDEIRADO, **CHAUDEIRADO** et **CHAUDERAIO** (a.), (cat. esp. calderada, port. caldeirada), s. f. Contenu d'une chaudière ; chaudronnée, v. peiroulado. R. caudiero.

CAUDEIRASSO, **CHAUDIEIRASSO** (lim.), (cat. calderassa), s. f. Grande chaudière, v. peiroulas. R. caudiero.

CAUDEIRETO, **CHAUDEIRETO** (a.), (cat. esp caldereta, esp. calderita, it. caldajetta), s. f. Petite chaudière, v. peiròu. R. caudiero.

CAUDEIRIÉ, **CAUTERÈ** (b.), (cat. calderer, esp. calderero, port. caldeireiro, it. calderajo, b. lat. caldararius), s. m. Chaudronnier, en Gascogne et Béarn, v. peiroulié. PROV. BÉARN. A mieios, coum lous cauterès, à moitié, comme les chaudronniers. R. caudié.

Caudèiro, v. caudiero.

CAUDEIROUN, **CAUTEIROUN** (b.), **CHAUDEIROUN** (a.), **CHAUDEIROU** (lim.), **CHAUDRU** (auv.), (cat. b. lat. calderó, port. calderão, esp. calderon, it. calderone), s. m. Chaudron, v. peiròu plus usité. R. caudiero.

CAUDEJA, **CAUDEIA** (b.), **CALLEJA** (rouerg.), (rom. caudeyar, esp. caldear), v. a. et n. Battre ou brasser une liqueur chaude, pour la refroidir ; couler la lessive à chaud ; chauffer, réchauffer, v. caufa. Aura 'n prefa, moussu lou curat, pèr caudeja sa bugado. A. ARNAVIELLE. SE CAUDEJA, v. r. Se faire suer au lit. R. caud.

CAUDEJADO, **CALLEJADO** (rouerg.), s. f. Aspersion d'eau chaude, versement de chaleur, v. bouiènt. Faire uno caudejado,

douna 'no caudejado à la bugado, rechauffer la lessive avec de nouvelle eau chaude. R. caudeja.

Cau-de-móutoun, v. cap-de-móutoun.

CAUDET, **CHAUDET** (lim. viv. d.), **CALLET** (rouerg.), **ETO** (rom. caudet, eta), adj. Un peu chaud, légèrement chaud, aude, qui a une douce chaleur, qu'on ne peut pas encore manger ou boire, v. bescalènt, caudinèu ; Chaudet, nom de fam. méridional. L'enfant es caudet, l'enfant n'a pas froid. Couchon lou pichot bèn caudet. J. BRUNET. Oh ! que bonur de l'avala caudeto ! T. POUSSEL. R. caud.

CAUDETO, s. f. Châtaigne bouillie, v. teto. A las caudetos que fumon ! cri des marchandes de châtaignes, en Languedoc. M'anarai escoundre en un cantoun Em' un paquet de caudeto : Farai lingueto à l'enfantoun, Me pourgira sa maneto. VIEUX NOEL. R. caudet.

CAUDIÉ, **CAUDIÈ** (l.), **CAUDÈI** (bord.), **CAUDÈ** (g.), (esp. caldero, b. lat. caldare, lat. caldarium), s. m. Chaudron en forme de seau, en Gascogne, v. peiròu plus usité.

CAUDIERO, **CHAUDIERO** (a. d.), **CHAUDIÈIRO** (lim.), **CAUDIÈIRO** (l.), **CALDIÈIRO** (rouerg.), **CAUDÈRO** (g.), **CAUTÈRO**, **CAUTÈIRO** (b.), (rom. caudeira, caudeyra, caudera, cautere, caldera, cat. esp. caldera, port. caldeira, it. caldaja, lat. caldaria), s. f. Chaudière, grand vaisseau de cuivre ou d'airain, v. lavese, peirolo ; grande chaleur, v. caumo ; Caudière, nom de fam. provençal. Vin de caudiero, vin qui n'est bon qu'à être distillé. PROV. BÉARN. La cautèro qu'ei grano : qu'en i a u gahot ta cadu, la chaudière des maux est grande, il y en a une cueillerée pour chacun.

CAUDIÉS, n. de l. Caudiés (Pyrénées-Orientales). R. caudié.

CAUDIHO, **CAUDILHO** (l.), (esp. caudillo, chef), n. p. Caudille, nom de fam. lang. R. cap.

CAUDINAS, **CHAUDINAS** (d.), **CAURINAS** (a.), **CALINAS**, **ASSO**, adj. Désagréablement chaud, aude, étouffant, ante, v. babourant. Toun soufle caudinas. A. BOUDIN. R. caud.

CAUDINÈU, **CAUDINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Agréablement chaud, aude, tiède, v. tebe, tousc. Au mitan de l'azur e di rai caudinèu Dóu grand soulèu. G. B.-WYSE. L'auro caudinello. ISCLO D'OR.

CAUDO, **CAUTO** (b.), **CHAUDO** (lim. d.), (cat. esp. calda, it. caldo), s. f. Chaude, degré de chaleur nécessaire pour forger le fer ; premier mouvement de colère, promptitude, v. escaufado ; intervalle de travail continu, v. batudo ; fournée, cuisson, en Limousin, v. caufado. Es aro que li caudo se dounon, nous voici aux grands coups, au moment décisif, v. bouiènt. Li fabre s'aprestèron à batre uno nouvello caudo. P. GAUSSEN. PROV. Un bon manescau dèu fourja 'n ferre en uno caudo. R. caud.

CAUDO-AIGO (rom. Caudayga), n. de l. Caude-Aygue (Dordogne).

CAUDO-BROUNDO, n. de l. Caudebronde (Aude), dont les habitants sont nommés Caudo-Broundols, v. taulejaire.

CAUDO-COSTO (rom. Cauda Costa), n. de l. Caudecoste (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gasc.

Caudo-pisso, v. pisso-caudo.

CAUDO-ROCO, n. de l. Cauderoque (Aude, Tarn).

CAUDOS-AUROS, n. de l. Caudesaures (Hérault).

CAUDO-VAU, **CAUDO-VAL** (l.), n. de l. Caudeval (Aude), v. jouto.

Caudolo, v. candolo.

CAUDOU, s. m. Le Caudou, petite rivière du Périgord, près Mouleydier.

CAUDOUN, **CHAUDOU** (lim.), s. m. Fer chaud avec lequel on marquait les condamnés. R. caud.

CAUDOUN, **CAUDOU** (périg.), (rom. Caudon), n. de l. Caudon (Dordogne).

CAUDOUS, **CHAUDOUS** (a.), **OUSO**, **OUO** (esp. caldoso), adj. Un peu chaud, aude, qui a de la chaleur, v. caudet. PROV. ALP. Mars aurous, Abriéu chaudous, E mai pluious, Tènon lou bouié jouious. R. caud.

CAUDROT (rom. b. lat. Cauderot), n. de l. Caudrot, village bâti à l'embouchure du Drot. R. cap, Drot.

CAUDURO, s. f. Temps chaud, v. calour. Quand vendra la cauduro, Pagarèi damb usuro. LABORIE. PROV. NIÇ. A sant Antòni grand freiduro, A sant Laurèns grand cauduro, L'un e l'autre pau duro. R. caud.

CAUDUROUS, **CAUDOUROUS** (l.), **OUSO**, adj. Chaleureux, euse, v. calourous. Lou soulel caudourous. H. LACOMBE. R. cauduro.

Caue, v. cauo, cavo.

cauèco, v. cabèco.

cauen, v. caven.

caueno, v. caveno.

cauerno, v. caverno.

cauestre, v. cabestre.

cauet, caueto, v. couët, couëto.

CAUFA, **CAUHA** (g.), **CALFA** (l.), **CHAUFA** (lim. a.), **CHARFA** (d.), (rom. calfar, lat. calefacere), v. a. et n. Chauffer ; animer, v. acaloura, escaufa. Caufa lou lié, bassiner le lit ; sènso faire caufa, à froid ; caufo, il fait chaud. SE CAUFA, v. r. Se chauffer. Se caufa lou gueiroun ou lou cougnet di braio, se caliner devant le feu ; venès vous caufa, vène-te'n pau caufa, formules d'hospitalité usitées en hiver.

CAUFA, **CAUHAT** (g.), **CALFAT** (l.), **ADO**, part. Chauffé, ée.

CAUFADO, **CHAUFADO** (lim.), s. f. Fournée, grande quantité, v. caudo, fournado. R. caufa.

CAUFADOU, **CAUHADÈ** (g.), (b. lat. calefactorium), s. m. Chauffoir, cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe ; principale pièce d'une habitation rustique, en Gascogne, v. cousino ; bouilloire, v. coucoumard, escaufaire. Arribèc atau dinqu'à la porto dou cauhadè. F. BLADÉ. R. caufa.

CAUFAGE, **CAUHATGE** (g.), **CALFATGE** (l.), **CAUFÀGI**, **CAUFÙGI** (m.), **CHAUFAGE** (lim.), **CHAUFÀGI** (a.), (rom. calfagge, b. lat. caufagium, calefagium), s. m. Chauffage, combustible nécessaire pour se chauffer, droit de couper du bois pour se chauffer, v. bousqueirage ; appartement où l'on fait la lessive, cellier, recoin, v. couladou, Un pauquet de caufage, un peu de bois pour se chauffer. R. caufa.

CAUFAIRE, **CHAUFAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui chauffe, v. empusadou ; chauffeur de machine à vapeur, v. massacre. Au camin de ferre, i'a li caufaire de jour e li caufaire de nue, au chemin de fer il y a les chauffeurs de jour et les chauffeurs de nuit. R. caufa.

CAUFAMEN (rom. calfament), s. m. Action de chauffer ou de se chauffer. R. caufa.

CAUFEJA, v. a. Réchauffer, chauffer à plusieurs reprises, en appliquant des linges chauds sur le corps, v. escaufa. Avans la fin dau jour lou devien caufeja. JOURDAN.

CAUFEJA, **CAUFEJAT** (l.), **ADO**, part. Réchauffé, ée. Lous rais qu'an caufejat nostros obros. O. BRINGUIER. R. caufa.

CAUFET, **COUVET** (d.), s. m. Couvet, pot de terre dans lequel on met de la braise, chaufferette ronde, v. banqueto, cassouloun, escaufeto, merle, purgatòri, terrinoun. R. caufa.

CAUFETO, **CAUHETO** (g.), **CHAUFETO** (d.), **CHAUFARETO** (lim.), s. f. Chaufferette, v. escaufeto plus usité. R. caufo.

Caufli, v. cafi.

cau-flòri, v. caulet-flòri.

CAUFO, **CHAUFO** (lim. d.), s. f. Chauffe, foyer d'une fonderie ; chaleur dégagée par un four chauffé à point, v. calour ; t. de distillerie, ce qu'on fait bouillir en une fois dans l'alambic, v. boulido, caudo. R. caufa.

CAUFO-LENDE, **CAUHALINDES** (g.), s. Personne qui se chauffe autour de l'âtre, en mauvaise part, v. cendroulet. R. caufa, lende.

CAUFO-LIÉ, **CAUFO-LIECH** (l.), **CHAUFOLIECH** (a.), **CHAUFO-LIET** (lim.), **CAUHOLIÈIT**, **CAUHO-LÈIT** (g.), **CALFO-LÈIT** (l.), s. m. Bassinoire, v. escaufo-lié plus usité. PROV. Acò 's à prepaus coume un caufo-lié d'estiéu. R. caufa, lié.

CAUFO-PANSO, **ESCAUFO-PANSO** (niç.), **CAUHO-PANSO** (g.), **CALFO-PANSO** (l.), **CHAUFO-PANSO** (lim,), s. f. Contre-cœur, plaque de cheminée, v. caire, paredoun, trufè. Singulié destin dai aubre que nous paron dóu soulèu e van fini à l'escaufo-panso ! C. SARATO. Chauffe-panse, en français, se dit d'une cheminée très basse. R. caufa, panso.

CAUFO-PÈD, **CALFO-PÈD** (l.), **CHAUFO-PÈD** (lim. d.), s. m. Chaufferette, v. banqueto, escaufeto ; Cauffopè, Calfepé, noms de fam. lang. R. caufa, pèd.

CAUFO-TRIPO, s. m. Le vin, en style familier, v. piancho. L'apèlli, quand n'ai jusqu'al col, Pendent l'ivèr, moun caufo-tripo, Pendent l'estiéu, moun paro-sol. J. AZAÏS. R. caufa, tripo.

CAUFO-VIN, s. m. Cucurbite, chaudière d'un alambic, v. peiròu. R. caufa, vin.

Caufouiè, v. cafiò.

caufour, v. caus-four.

caufùgi, v. caufage.

cauge, v. gàbi.

caugi, v. chausi.

cauha, cauhadè, v. caufa, caufadou.

cauheto, v. caufeto.

cauié pour calié (il fallait), v. calé.

cauïno, v. cauvino.

cauio, v. gàbio.

cauiò pour caupié (il contiendrait), à Narbonne, v. caupre.

caujade, v. gabiado.

caul, v. cau.

caula, v. calha, caia.

CAULADO, **CHAULADO** (lim.), s. f. Espèce de gâteau de farine de maïs et de lait, fait en forme de chou, v. mihasso ; pour lait caillé, v. caiado. R. caul, cau.

CAULAT, **CHAULAT** (lim.), **CHAUGAT** (Velay), **CHOURAT** (g.), s. m. Plant de chou, v. plantun ; graine de chou, en Limousin, v. grano. R. caul, cau.

CAULAT-NEGRE, s. m. Variété de raisin noir, v. brun-fourca.

Caulechoun, v. cauletoun.

CAULEJA, **CHAUREA**, **CHAURESSIA** et **CHAURETIA** (a.), v. a. et n. Effeuiller un chou, lui enlever les feuilles extérieures, v. desfuia ; faire la récolte des choux ; manger beaucoup de choux ; couper les parties mûres d'un champ de blé, choisir ce qui est le meilleur entre plusieurs choses, v. tria, vaqueja. Cauleja de blet, effeuiller des betteraves. Ame quand l'ivèr pounchejo E que l'auro d'aut coussejo La fielheto, que caulejo Lou jalibre acoumençant. LAFARE-ALAIS. R. caul, caulo, caulet.

CAULET, **CAULÉS** (niç.), **CAURET** (m.), **CHAULET**, **CHAURET** (a.), **CHAUGUE** (auv.), (it. cavoletto), s. m. Chou, jeune chou, plante, v. cau ; cranson drave, plante, v. cauletoun ; Caulet, Chaulet, noms de fam. provençaux. Tros ou calos de caulet, trognon de chou ; soupo de caulet, soupe aux choux ; planta de caulet, planter des choux ; faire si caulet gras, faire ses choux gras, son profit ; i'a caulet e caulet, il y a fagots et fagots ; es ni car ni caulet, il n'est ni chair ni poisson. Bello, vous òufre lou caulet Que, quand fai vènt, acampo set : Ansin fai voste calignaire Qu'es à vosto porto, pecaire ! dicton relatif au symbolisme des plantes que les garçons attachent à la porte des jeunes filles au premier mai. PROV. Frisa coume un caulet. R. caul, cau.

CAULET-BASTARD, s. m. Cranson drave, cochlearia draba (Lin.), plante, v. boujo, cauletoun.

CAULET-BROCO, **CAULET-ARPIAN**, **CAULET-À-L'ÒLI**, s. m. Chou brocoli, variété de chou, v. broco.

CAULET-BRUT, s. m. Chou vert, variété de chou, v. caulet-verd, flòri-verd.

CAULET-CABUS, **CAULET-CAPUS** (l.), **CAUCAPUS** (rouerg.), **CAUL-CAPUS** (g.), **CHAUCABU**, **CHÒU-CAPU** (lim.), **CHAUL-DIOCRE** (d.), s. m. Chou pommé, chou cabus, v. cabus.

CAULET-CAPOUCHIN (it. cavolo capuccino), s. m. Variété du chou cabus.

CAULET-D'ASE, **CAU-D'ASE** (rouerg.), **CHAUD'ASE**, **CHAU-D'ANE** (lim.), s. m. Bardane, plante, v. bardano, lampourdié ; digitale pourprée ; molène, v. fatarasso.

CAULET-DE-CABRO, **CHAUR-DE-CHABRO** (a.), s. m. Mélinet à petites fleurs, cerinthe minor (Lin.), plante, v. favo-couguou.

CAULET-DE-CHIN, s. m. Mercuriale vivace, plante, v. mercuriau.

CAULET-DE-LOUP, **CHAU-DE-LOUP** (lim.), s. m. Espèce de plante, connue en bas Limousin.

CAULET-DE-SERP, **CHAUL-DE-LESERT** (d.), (chou de serpent, de lézard), s. m. Pied-de-veau, plante, v. erbo-de-lesert, figueiroun, rasin-de-serp.

Caulet-d'ivèr, v. caulet-verd.

CAULET-FLÒRI, **CAULET-FLOUR**, **CAU-FLÒRI** (l.), **CAU-FLÒRIS** (rouerg.), (cat. esp. coliflor, port. couliflor, it. cavolfiore), s. m. Chou-fleur. Prene de caulet-flòri pèr lis aubre dóu cous, prendre Vaugirard pour Rome. Le chou-fleur est un des mets traditionnels de la veille de Noël. R. caulet, flòri.

CAULET-MARIN, **CAU-MARIN** (rouerg.), s. m. Chou marin, crambe maritima (Lin.), plante ; patience, autre plante, v. lapas.

CAULET-MILANÉS, **CAU-MILANÉS** et **CAU-D'ÒLI** (rouerg.), s. m. Chou frisé, variété du chou cabus, v. brouto.

CAULET-NAVÈU, s. m. Navet, plante, v. nap, nabet, rabo.

CAULET-PASCALET, **CAULET-PASCALEN**, s. m. Chou pancaliers, variété de chou.

CAULET-PAUMISTO, s. m. Chou palmiste, arbre.

CAULET-POUNCHU, s. m. Variété de chou, qu'on plante en octobre.

CAULET-RABO, **CAUL-RABO** (l.), **CHAURABO** (d.), **CHOU-RA** (g.), s. m. Chou rave, colza, v. raben, rabo. Li caulet-rabo an uno boussignolo, les choux raves ont une nodosité au collet.

CAULET-ROUGE, s. m. Chou rouge, variété de chou.

CAULET-VERD, **CAULET-D'IVÈR**, **CAU-D'IBÈR** (rouerg.), (cat. col-verda, it. cavolo verzotto), s. m. Chou verd, chou de Bruxelles, v. caulet-brut, flòri-verd.

CAULETAIRE, s. m. Producteur ou vendeur de choux ; sobriquet des gens de Meillon (Basses-Pyrénées). R. caulet.

CAULETAS (cat. colassa), s. m. Gros chou, vilain chou. R. caulet.

CAULETIÉ, **CAULIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Celui, celle qui aime le chou. Couniéu cauletié, lapin nourri de choux. PROV. ROUERG. Cat caulié, Can rabiè, chat amateur de chou, chien amateur de raves. R. caulet, caul.

CAULETIÉ, **CHAURETIÉ** (a.), s. m. Fauvette de Provence, motacilla provincialis (Lin.), oiseau, v. bouscarlo-boundassiero, fourneiroun, pichou. R. cauletié 1.

CAULETIERO, **CAURETIERO** (m.), **CAULETIÈIRO** (l.), **CHAURESSIERO** (a.), s. f. Lieu planté de choux, v. cauliero. R. caulet.

CAULETO (cat. coleta), s. f. Petit chou, jeune chou, en Gascogne, v. caulat, planto. R. caulo.

CAULETOUN, **CAULECHOUN** (rh.), **COULICHOUN**, **CAULICHOU** (l.), **CHAULISSOU** (lim.), **CHAURESSOUN**, **CHAURETOUN**, **CHAURENTOUN** (a.), s. m. Petit chou ; cœur de chou, v. grèu ; jeune pousse de chou, v. broutoun, bruioun ; chou des champs, brassica arvensis (Lin.), plante, v. pan-blanc ; cranson drave, plante, v. caulet-bastard ; coquelourde, plante, v.teto-lèbre ; béhen blanc, plante, v. crenihet ; ornithope, plante, v. amarun. Lou cauletoun que sort dins li blad. ARM. PROUV. A ramassat quauques creissous, D'espargos e de caulichous. C. FAVRE. R. caulet.

CAULIERO, **CHAULIERO** et **CHAURIERO** (a.), **CHAULÈIRO** (d.), s. f. Carré de choux, champ planté de choux, v. cauletiero. Aviéu de tout Menglou la plus bello chaulèiro. A. BOISSIER. R. caul, cau.

CAULIHO, **CAURIHO** (m.), **CAULILHO** (l.), **CHAURILHO** (lim. d.), s. f. Les choux, en général, v. cabussaio ; carré de choux, v. cauliero ; rejeton de chou, v. brouto, bruioun ; espèce de chou qui ne fleurit que la seconde année de sa plantation ; ornithope, plante, v. amarun. R. caul, cau.

CAULISTRE, s. m. Lait caillé, dans l'Aude, v. caiat. R. calhastre, caiastre.

CAULO (angl. caul, coiffe ; lat. caulis, tige de plante), s. f. Écale, cosse, brou, pelure, en Limousin, v. calo, cofo, grueio, pelofo ; nom qu'on donne à certaines vaches, en Rouergue, v. cauvo, cauvet. Caulo de castagno, peau de châtaigne ; leva la caulo, éplucher, écosser. E pièi sus lei caulo anas prendre Lei clareto pèr lou vin cue. J.-B. GAUT.

CAULOUN, **CAULOU** (lim.), s. m. Petite écale, v. calofo, cufello. R. caulo.

CAULOUN, **CAUROUN**, **CALAVOUN** (rom. Calavon, b. lat. Aucalo, Auculo, Calao, Causalo, Caudaleo, onis), s. m. Le Caulon ou Calavon, rivière qui passe à Apt et à Cavaillon, affluent de la Durance. Dins Cauloun, dins Calavoun, dans le Caulon ; pas liuen de Calavoun, non loin du Caulon ; la felibresso dóu Cauloun, pseudonyme de Madame Félix d'Arbaud (Marie Valère-Martin), auteur d'un volume de poésies provençales (lis Amouro de ribas), née à Cavaillon (Vaucluse), en 1844. Cauloun est usité à Cavaillon, Calavoun à Apt. R. caraven.

CAULOUNADO, s. f. Crue du Caulon, débordement de cette rivière. Entènd sa sorre amado Traire de crid espetaclous En vesènt coume un brau veni la Caulounado Que l'emporto dins si flot rous. F. DU CAULON. R. Cauloun.

CAULOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Du Caulon, qui habite les bords du Caulon. R. Cauloun.

CAUMA, v. n. et a. Suffoquer de chaleur, d'émotion, en Gascogne et Languedoc, v. acauma ; chômer, se reposer, v. chauma ; chauffer, couver, v. couva. L'amour del païs dins moun amo caumabo. J. JASMIN. E nous fan pas esternuda Coumo tant de flous que nous caumon Talèu que las avèn dessus. ID. La fèbre lous caumo. J. LAURÈS. E s'enanguèt cauma jous un garric. HÉRÉTIÉ. Un pople caumat jout toun alo. X. DE RICARD. R. caumo 1.

CAUMAGNAS, **CAUMAGNASSO**, s. Touffeur insupportable, v. carabrenasso, caumasso. Te vèn un certan caumagnas Que nous copo cambos e bras. C. FAVRE. Un jour de caumagnasso. A. LANGLADE. R. caumo, magno.

Caumagnè, v. caumié.

cau-marin, v. caulet-marin.

CAUMAS, **CALIMAS** (toul.), **GAUMAS**, **ESCAUMÀSSI** (b.), s. m. Touffeur, chaleur incommode et étouffante, particulièrement occasionnée par le vent du sud, v. calinas, calamandrin, toufo. Lou caumas de l'estiéu. G. D'ASTROS. Sentèts apasima le calimas del jour. P. GOUDELIN. Caumasses, calimasses, plur. lang. de caumas, calimas. R. caumo.

CAUMASEJA, **CAUMASEIA** (b.), v. n. Produire une chaleur étouffante, v. caufa. R. caumas.

CAUMASSO, **CHAUMASSO** (lim.), **CAURINASSO** (a.), s. f. Touffeur, chaleur étouffante, v. calourasso, carabrenasso. Dins la caumasso vous sentès grèu, dans les grandes chaleurs on se sent alourdi ; fai chaumasso, il fait bien chaud. R. caumo.

CAUME (rom. calm, plateau désert ; b. lat. calmen, calmis, calmus ; lat. culmen, sommet), s. m. Le Caume, nom d'une montagne au-dessus de Toulon, v. cam, caumo. Amount sus Caume, là-haut sur le Caume.

CAU-MEJANO, n. de l. Calméjane (Lot, Aveyron), v. Cam-Mejano, Carmejano. R. cam, caumo, mejan, ano.

Cau-mèstre, v. cap-mèstre.

CAUMETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Calmette. R. caumeto.

CAUMETO, **CALMETO** (l.), (rom. b. lat. calmeta), s. m. Petit plateau rocheux, v. planestèu ; La Calmette (Gard, Hérault). Mai dessus sa plato-fourmeto Vesès se quiha La Caumeto. LAFARE-ALAIS. R. caumo 3.

CAUMÈU, **CAUMÈLS** et **CALMÈLS** (l.), (rom. Caumel, Calmels), n. de l. Les Caumels (Gard), Caumels (Hérault), Calmels (Aveyron, Tarn), noms de lieux ; Caumel, Calmel, Calmès, noms de fam. lang. R. caume, cam.

CAUMIÉ, **CAUMIÈ** (l.), **CAUMAGNÈ** (castr.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui craint la chaleur. Es forço caumiero, elle est très sensible à la chaleur. R. caumo.

CAUMINE (lat. Calminius), n. d'h. Caumine. Sant Caumine, saint Caumine, honoré en bas Limousin.

CAUMINO, **CHAUMINO** (lim.), s. f. Chaumine, petite cabane pour se reposer, pour chômer, v. capitello. La clarta laisso vèire uno simplo caumino Que curbien quàuquei pin. L. PICHE. R. caumo 2.

CAUMO, **CHAUMO** (lim.), (rom. esp. port. calma, lat. cauma, gr. καῦμα), s. f. Grande chaleur, chaleur accablante, touffeur, v. calourinado, escaumarrado, toufour. Fai uno bello caumo, la cha-

leur est étouffante ; èstre de-caumo, chômer, ne rien faire, en Rouergue, v. chaumo. Entre que sentira lou frech, Lou veiras recerca la caumo. A. LANGLADE. Ame l'aubo emé soun eigagno Mai que la caumo de miejour. G. B.-WYSE.

CAUMO, **CHAUMO** (a.), **GRAUMO**, **GROMO** (d.), (rom. b. lat. cauma, calma ; lat. culmen, toit de chaume), s. f. Cabane pour abriter le bétail au moment de la chaleur, chaumière, v. chaumo, chaumadou ; petite meule de chanvre ou de blé noir, en Rouergue, v. molo ; pour caverne, v. cauno. R. cauma.

CAUMO, **CHAMP** (auv.), **CAM**, **CHAM** (l.), **CHAUP** (a.), (rom. esp. b. lat. calma), s. f. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une montagne, v. cam, caume, causse, chaup ; Lacalm, Lacam (Aveyron, Tarn) ; Lachamp (Lozère, Ardèche, Drôme) ; La Chalp, La Chaup, Lachau, nom de quartier fréquent dans les Alpes et l'Auvergne. La caumo dis Aupiho, la Caume des Alpilles, près Saint-Remy-de-Provence. A la bello caumo de la mountagno. J. ROUMANILLE.

Cau-morin, v. cau-marin.

caumou, v. coumoul.

CAUMOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Caumont, v. licotoupin. R. Caumount. CAU-MOUNT, CAUMOUNT, CAL-MOUNT et CAMOUNT (l.), (rom. Caumon, Calmon, b. lat. Calmons, Cavismontium, Cavus Mons), n. de l. Caumont (Vaucluse), patrie du chroniqueur Louis de Perussis et du poète Adolphe Dumas ; Caumont (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Calmont (Haute-Garonne, Aveyron) ; Calmon, nom de fam. méridional. Noun-Par de Cau-Mount, Nompar de Caumont, duc de la Force, v, forço, Noun-Par. PROV. A dóu mau dóu curat de Cau-Mount, fai la demando e la responso. R. cau, mount.

Caumour, v. coumoul.

CAUMOUR (rom. cau mor, monticule creux ou chauve), n. de l. Caoumor (Gers).

CAUMOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Spacieux, euse, v. chabiéu, espacious, larg. R. caumo 3.

CAUMOUSI, **CAMOUSI** (rouerg.), **CHAMOUSI** (lim.), **CHAMUSI** (for.), **CHARMUSI** (d.), (v. fr. chaumoisir), v. n. Chancir, moisir, en Rouergue, v. chaumeni, mousi. Caumousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

CAUMOUSI, **CAUMOUSIT** et **ESCAUMOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Chanci, moisi, ie. Sentis à caumousit (J. Azaïs), il sent le moisi ; sas cars caumousidos (id.). R. caud, mousi.

Caün, uno, v. cahun, uno.

CAUNA (rom. Caunar, b. lat. Calnarium), n. de l. Saint-Barthélemy-de-Cauna (Landes).

CAUNA, **CHAUNA** (lim.), **CAUNAT** (l.), **ADO**, adj. Creusé, ée, gâté en dedans, v. caunu, cura ; Caunat, nom de fam. languedocien. Estouma cauna, estomac creux, mauvais estomac. R. cauno.

CAUNAGOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Caunes (Aude). R. cauno.

CAUNANTO (**LA FOUNT**), (la fontaine qui creuse), adj. f. La fount Caunanto, nom d'une fontaine qui est à Labruguière (Tarn). R. cauna.

CAUNAS (rom. Caunas, Caunats, b. lat. Canaonas, Caunacis), n. de l. Caunas (Hérault), v. truco-taulié. R. cauno.

CAUNELLO (rom. Caunelas, b. lat. Cauneliæ), n. de l. Caunelles (Hérault) ; Cauneille, nom de fam. lang. R. cauno.

CAUNET, n. de l. Caunet, près Ceyreste (Bouches-du-Rhône). Li baus de Caunet, les rochers de Caunet. R. cauno.

CAUNETAIRE, **CAUNETOL**, **AIRO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de la Caunette, v. escaissut, pelo-figo, voulur. R. cauneto.

CAUNETO (rom. cauneta), s. f. Petite cavité, petite grotte, v. baumello, cafaroto ; La Caunette (Hérault, Aude). Trouvèri dins uno cauneto Un moussu qu'avié de luneto. M. TRUSSY. PROV. Vin de la Cauneto (Aude), Dous e agre que peto. R. cauno.

CAUNI, **CAUNIT** (l.), **IDO**, adj. Trépassé, ée, en Languedoc, v. trespassa. R. cauno.

CAUNIERO, **CAUNIÈIRO** (l.), s. f. Fondrière, amoncellement de neige dans un enfoncement, v. cougniero ; Caunière, nom de fam. mérid. Se perdre dins uno cauniero, se perdre dans une fondrière de neige. R. cauno.

Caunil, v. cauril.

CAUNO, **GAUGNO** (g.), (rom. b. lat. cauna, gr. χαύνομα, ouverture de la terre), s. f. Terrier, creux, cavité, cache où les animaux se retirent, v. cavouno, tùni, tuto ; grotte, caverne, antre, v. baumo, cafourno ; fondrière, ravin, v. cros, vabre ; à certains jeux d'enfants, comme aux cachettes, lieu d'asile où l'on ne peut être pris, v. sauvadou ; Lacaune (Tarn) ; Caunes (Aude), où sont des carrières de marbre incarnat ; Caunes, Caune, Connes, noms de lieux et de fam. méridionaux. Cauno de couniéu, rabouillère de lapin ; cauno dóu pèis, réduit où se retire le poisson, v. ragage, rago ; prene cauno, t. d'écolier, toucher au lieu d'asile ; li mountagno de La Cauno, les montagnes de La Caune (Tarn). L'aucèu gemis dintre sa cauno. L. CONSTANS. Dintre uno cauno grando e sourno. F. GRAS.

CAUNU, **CHAUNU** (lim.), **CAUNUT** (l.), **UDO**, adj. Creux, caverneux, euse, v. baumelu, bourna, cafournu ; Cauneu, nom de fam. languedocien. Aubre caunu, arbre creux. Sus lou vèntre caunu de la velo. CALENDAU. R. cauno.

Cauo, v. cavo.

cavo, v. causo.

caup, v. caupre.

CAUPENO (rom. béarn. Caupene), n. de l. Caupène (Gers) ; Caupenne (Landes) ; noms de fam. gasc. R. cauprenedo.

CAUPISA, **CALPISA** (l.), **CHAUPISA** (a.), **CHAUPICA** (bord.), **CHAPUSA** (a.), (rom. calpisar, it. calpestare, scalpicciare, scalpitare, lat. calce pisare, écraser du pied), v. a. Fouler aux pieds, marcher sur le pied, v. cauciga, cauca, chaupina, poussiga, trepeja. SE CAUPISA, v. r. Se marcher les uns sur les autres. Aquel mounde tant laid Que se caupiso, que se buto. LAFARE-ALAIS.

CAUPISA, **CALPISAT** (l.), **ADO**, part. Foulé, ée. R. caus 2, pisa.

CAUPRE, **CAUBRE**, **CAURE** (g.), **CALPRE**, **CLAUPRE** (l.), **CHAUPRE** (a.), **CHÒUPRE** (d.), **CHAURE**, **CHAIRE** (lim. d.), (cat. caure, rom. esp. caber, lat. capere, capi), v. n. Être contenu, tenir, trouver place, v. cabé, chabi. Cape, capes, caup, capèn, capès, caupon ; capiéu ; caupeguère ou (lim.) chaubè ; cauprai ou (lim.) chaubraï ; caupriéu ou (lim.) chaubriò ; caupe, aupen ; que caupe ; que caupèsse ou (lim.) chaubesso ; caupènt. Pòu plus caupre dins sa pèu, il ne peut plus tenir dans sa peau, il crève d'embonpoint ; ié pode plus caupre, je n'y puis tenir plus longtemps ; pourra jamai caupre dins ma tèsto, cela n'entrera jamais dans ma tête ; cauprié dins ma pòchi, cela irait dans ma poche ; lou caupre d'uno baudufo, le mamelon d'une toupie, le clou sur lequel elle tourne, v. clavèu, lanço. Lou rèi del cèl caup dins uno bourrasso. P. GOUDELIN. La vertut de soun óubrié En de voulumes noun cauprié. C. BRUEYS. L'avariço lou minjo, el n'a tant qu'en pot caure. F. DE CORTÈTE. PROV. Quand trono au mes de febrié, Tout l'òli caup dins un culié. — D'oustau tant que capes ; de bèn tant que veses ; grando iero e pichot jardin, n'aie de maison

que ce qu'il faut pour te loger ; aie de la terre autant que ta vue porte ; une aire grande et un petit jardin.

CAUPU, **CHAUBU** (lim.), **CAPIUT** (rouerg.), **CLABUT** (g.), **UDO**, part. Contenu, tenu, ue.

CAUPRE, **CHAUPRE** (lim.), **CALPRE** (l.), **CARPE**, **CARPO**, **CARPOU** (g.), (cat. esp. carpe, it. carpine, port. carpino, lyon. charpenne, lat. carpinus), s. m. Charme, arbre. Tueis, roure e caupre. CALENDAU. PROV. LIM. Ço dis lou fau : Lou bonn fue que iéu fau ! Ço dis lou chaupre : Iéu ne fau be d'autre, le hêtre dit : le bon feu que je fais ! Le charme dit : je le fais bien meilleur !

CAUPRENEDO, **CALPRENEDO** (l.), **CHARPENEDO**, **CHARPENADO**, **CHAUPRADO**, **CHAUPRILHO** (lim.), (it. carpineto, lat. carpinetum), s. f. Charmoie, lieu planté de charmes, charmille ; La Calprenède, nom d'un romancier périgourdin du 17e siècle. R. caupre.

Cauque, v. quauque.

cauque, v. cauco.

CAUQUEIRAN, **ANO**, s. Tanneur, corroyeur, mégissier, v. coungriaire, curatié ; habitant du quartier des Calquières. R. cauquiero.

Cauqueleja, cauquello, v. couqueleja, couquello.

CAUQUESOUN, **CAUCASOU** (l.), **CALCASOU** (rouerg.), (lat. calcatio), s. f. Saison où l'on foule le blé ; dépicage, v. caucado, caucage, cauco. R. cauca.

CAUQUET (**PÈD-**), s. m. Clochement, saut sur un seul pied, v. pèd-cauquet. Faire lou pèd-cauquet, aller à cloche-pied. R. cauca.

CAUQUIÉ, **CALQUIÈ** (l.), s. m. Entaille qui tient les pédales du métier de tisserand assujetties. R. cauca.

CAUQUIÉ, **CALQUIÈ** (rouerg.), (lat. calcarius), s. m. Chaufour, en Rouergue, v. caussié, four-de-caus. Fourcauquié (b. lat. furnum ou forum calcarium), Forcalquier, ville de Provence.

CAUQUIÉ, **CALQUIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO** (lat. calcarius), adj. et s. m. Calcaire, v. causse, caussergue, caussino. Un cauquié, un terrain calcaire ; cauquié de Prouvènço, calcaire de Provence, sorte de roche de formation secondaire, qu'on trouve dans la montagne de la Bleine (Alpes-Maritimes). CAUQUIERO, CAUQUIÈIRO, CALQUIÈIRO et CALQUIÈRO (l.), CHAUCHIERO (a.), CHAUCHÈIRO (auv. d.), CHAUCHÌRI, CHARCHÌRI (for.), (b. lat. calqueria, calcheria, lat. calcaria), s. f. Réservoir dans lequel les tanneurs font tremper les peaux, plain, v. nau, pausadou, pelen ; tannerie, mégisserie, v. curatarià, tanarià. Caus de cauquiero, plamée ; lou balouard di Cauquiero, le boulevard des Calquières, à Nimes. Vesès long di cauquiero De visage mascara. ROUSTAN.

CAUQUIERO, **CAUQUIÈIRO** (l.), **CHAUCHIERO** (a.), s. f. Airée, gerbes qui sont foulées par les chevaux, v. caucado, eiròu. R. cauca.

Cauquiéu, v. couquiéu, couguou.

cauquihado, cauquilhado, v. couquihado.

cauquilhat, v. couquiha.

cauquilhatge, v. couquihage.

cauquilho, v. couquiho.

caura pour caupra, v. caupre.

cauragnado, v. carougnado.

cauragnas, v. carougnas.

caure, v. caupre.

CAUREIA, **CAURELHA** (l.), **CARRELHA** (rouerg.), v. a. Percer de trous, v. caleia plus correct. SE CAUREIA, v. r. Se cribler de trous, particulièrement en parlant du fromage qui se gâte.

CAUREIA, **CAURELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poreux, celluleux, spongieux, euse, v. bresca. Pan caureia, pain œilleté ; froumage caureia, fromage plein d'yeux. I'a 'n gros clouchié dins Avignoun, Tout caureia de fenestroun Coume un froumage de Gruiero. J. ROUMANILLE. R. caleia.

Caureiado, caureiage, v. caleiado, caleiage.

CAURELLO, s. f. Valériane rouge, plante, v. pan-couguou. Entre li brusc e li caurello. CALENDAU. R. caul, cau.

Cauret, cauretiero, v. caulet, cauletiero.

CAURI, **CAURIL** et **CAUNIL** (l.), s. m. Cranson drave, plante, v. caulet-bastard, cauletoun ; silène, béhen, plante, v. crenihet ; ornithope, plante, v. cauliho. PROV. Rede coumo un cauril, par allusion au calice des silènes qui est rigide comme du parchemin. Cauril-sauvage, caunil-salbage, gypsophile des vaches, vaccaire, plante. R. caul, cau.

CAURIHO, **CAURILHO** (l.), s. f. Rejeton de chou, plante qui ressemble au chou, ornithope, v. cauliho. R. caul, cau.

CAURIHOUN, **CAURIHOU** (l.), **QUERIHOUN** (niç.), s. m. Silène, béhen blanc, plante, v. crenihet, crenihoun. R. cauriho.

Caurinas, v. caudinas.

caurinasso, v. calourinado, caumasso.

cauriò pour caudrié (il faudrait), v. calé.

Cauroun, v. Cauloun.

Caurs, v. Caours.

CAUS, **ACAUS** et **CALS** (l.), **CHAUS** (a. lim.), **ACHAUS** (d.), (rom. caus, cautz, calz, cat. cals, esp. port. cal, it. calce, lat. calx), s. f. Chaux, v. caussi, caussino ; Lacaux, Lascaux, noms de fam. languedociens. Caus vivo, chaux vive ; caus bagnado, caus furado, chaux éteinte ; caus grasso, chaux grasse ; caus maigro, chaux maigre ; caus gipouso, caus idraulico, chaux hydraulique ; pèiro de caus, pierre à chaux ; four de caus, four à chaux ; flour de caus, chaux fusée ; la de caus, blanc de caus, lait de chaux, blanc de chaux ; rodo de caus, bassin de chaux ; atuda, escanti, fura la caus, éteindre la chaux ; bagna, destrempa, muia, naia la caus, délayer la chaux ; pasta de caus, corroyer de la chaux ; tira de caus, faire des pets ; à caus e sablo, à caus e areno, à chaus-areno (a.), à chaux et à sable, solidement, irréfragablement.

CAUS, **ACAUS** et **CALS** (l.), **CHAUS**, **CHAULE** (lim.), (rom. caus, chaus, lat. calx, talon), s. m. Coup de pied, dans les Alpes, v. cop ; chas, œil d'une aiguille, v. cas 3 ; douille d'un outil, v. dueio.

CAUS (lat. calx ou caudex), s. f. Tronc, souche, origine, v. capo, pège, trounc. Caus de la cueisso, aine, en Gascogne, v. engue ; ei à la caus, il est appuyé, il est soutenu. La vouts dèu Segnou sens aus Roump lous cèdres à la caus. A. DE SALETTES.

CAUS (rom. Caucs, Chaucs, Cals, b. lat. Caucium, Cautium, Cauchi, de Calce, de Calcibus), n. de l. Caux (Hérault), patrie du père Vanière, v. canaio ; Caux (Aude), v. Caussignol ; Caux, Decaux, noms de fam. languedociens. PROV. NARB. Mèstre Caus : tant plòu aici coumo ala.

Caüs, v. cahus.

CAUS-FOUR, **CHAUS-FOUR** (lim.), (lat. calcis furnum), s. m. Chaufour, fourneau à faire la chaux, dans le haut Languedoc et le Périgord, v. cauquié, caussié, caussiniero, four-de-caus, rafour.

CAUS-FOURNA, **CHAUS-FOURNA** (lim.), v. a. et n. Faire de la chaux, cuire la chaux. R. caus-four.

CAUS-FOURNIÉ, **CHAUS-FOURNIÉ** (lim.), s. m. Chaufournier, v. bourjaire, caussinié, rafournié. R. caus-four.

CAUSA (rom. cauzar, cat. port. esp. causar, it. b. lat. causare), v. a. et n. Causer, occasionner, produire, v. faire ; discourir, en bas Limousin, v. devisa.

CAUSA, **CAUSAT** (l.), **ADO**, part. Causé, ée. R. causo.

CAUSANS (rom. Cauzans), n. de l. Causans (Vaucluse) ; Causan, nom de fam. provençal.

CAUSATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. causatiu, iva, causal, it. causativo), adj. t. sc. Causatif, ive. R. causa.

CAUSE, **CAUVE** et **CAVE** (m.), **CHAUVE** (a.), **CHOSO** (d.), s. m. Machin, objet, chose, en style familier, v. besougno, óubrage, viéure ; Chose, pour désigner quelqu'un dont on a oublié le nom, v. èstre, sèstre. Moun cause, mon affaire ; moussu Cause, monsieur Chose. Ai ! se lou couneissia ! 's tant brave ! Travaio aqui 'mé moussu Cave. G. BÉNÉDIT. R. causo.

CAUSE (**LOU**), n. de l. Le Cauzé (Tarn-et-Garonne). R. causse.

Causegre, v. coussegre.

CAUSEJA, v. n. Plaider, discuter, v. pleideja. R. causo.

Causeno, causeo, v. caussino.

CAUSERON, s. m. Variété de raisin noir, connue dans le Gard. R. causse ou Couseran ?

CAUSET, s. m. Pièce de bois de la galerie d'un chariot (Dr Mazel). R. caus 3.

CAUSETO, **CAUVETO** (m.), **CHAUVETO** (a.), **CAUSOTO** (g.), **CHAUSOTO** (lim.), (cat. coseta, it. cosetta, esp. cosita), s. f. Petite chose, chose de rien, bagatelle, v. besougneto, bachiquello. Li causeto d'un enfant, la layette, le trousseau d'un enfant à la mamelle ; li causeto d'uno fiho, les grâces d'une jeune personne ; mi causeto, mes petites rentes, mon peu de bien ; counta si causeto, conter ses petites affaires. Toujour li fau dounar quauco causeto. LA BELLAUDIÈRE. A counegut qu'avian besoun De proun de pichounos cauvetos. C. BRUEYS. R. causo.

Causi, v. chausi.

CAUSIC, s. m. Raifort sauvage, dans le Gers, v. bidet, rafanello.

Causido, causimen, v. chausido, chausimen.

causin, causit, pour causiguèron, causiguè, en Gascogne, v. chausi.

CAUSISCO (rom. causisca, qu'il choisisse), adv. A la bonne heure, passe pour cela, en Languedoc, v. basto. R. causi.

CAUSO (rom. cat. esp. port. it. lat. causa), s. f. Cause, motif, objet d'un plaidoyer, v. encauso ; jugement, discernement, v. èime. Causo majouro, cause majeure ; èstre causo, être cause ; tu sies cap e causo d'acò, tu es cause de cela ; emé couneissènço de causo, avec connaissance de cause ; en causo de, à causo de, à causo que, à cause de, à cause que ; en causo de que, c'est pourquoi ; pèr causo que, parce que ; s'èro pas pèr causo, si ce n'était pour de bonnes raisons ; n'a gens de causo, il n'a pas de jugement ; agues un pau de causo, montre un peu de bon sens ; s'aviés agu la causo de, si tu avais eu l'attention de ; n'a pas mai de causo que rèn, il ou elle n'a pas le moindre amour-propre.

CAUSO, **CAUO** (niç.), **CAUVO**, **CAVO** (m.), **CHAUSO** (lim. a.), (rom. causa, cauza, chausa, dauph. chousa, chosa, port. cousa, cat. esp. it. cosa, lat. causa), s. f. Chose, objet, affaire, hardes, v. besougno, óubrage, viéure ; ce qu'on possède, avoir, v. avé, de-que ; pour chausse, v. causso. Que causo ! queto causo ! quelle chose ! la bello causo ! la belle chose ! laido causo, vilaine chose ; laide mine ; causo estounanto, chose étonnante ! pas grand causo, pas grand chose ; es pas tant grand causo, ce n'est pas chose de si grande importance ; es pau de causo, c'est peu de chose, c'est un tempérament débile ; es d'uno famiho de pau causo, il est d'une naissance obscure ; es touto sa causo, c'est tout son avoir ; pas autro causo, pas autre chose ; causo de rèn, chose futile ; gènto causo, gènto cauvo (T. Gros), charmant objet, t. d'amitié ; parlo, se sies bono causo, s'ès bouno causo (g.), parle, si tu es de Dieu, v. amo ; Jèsus, la malo causo ! Dieu ! quel malheur ! la memo causo, la même chose, de même ; la forço di causo, la force des choses ; i'a d'aquéli causo, il est de ces choses ; ié diguè cènt causo, il lui dit toute sorte de choses ; a si causo, a sei cavo (m.), elle a ses affaires, ses mois. PROV. Chasco causo a soun tèms, ou A chasco causo soun tèms. — Tóuti li causo soun bono un cop de l'an. Quocauso, contract. béarn. de quauco causo, quelque chose, v. quaucarèn, quicon plus usités.

CAUSO-CAUSETO, **CAUVO-CAUVETO** (m.), s. f. Jeu d'enfants qui consiste à se proposer mutuellement quelque énigme, v. devinoun-devinaio. R. causo, causeto.

Causoto, v. causeto.

CAUSSA, **CHAUSSA** (lim. d.), **CALSA**, **COLSA** (rouerg.), (rom. cauzar, caussar, cat. calsar, esp. calzar, port. calçar, it. calzare, lat. calceare), v. a. Chausser ; enchausser, butter, terrer, v. acaussa, couta, enterra, engauta ; t. de forgeron, recharger un outil usé ; colmater un terrain, v. enlima. Caussa 'no galino, attacher un morceau d'étoffe à la jambe d'une poule pour la reconnaître ; caussa 'no miolo, ferrer une mule ; caussa 'n óulivié, chausser un olivier, le butter de terre pour le garantir du froid ; caussa 'n camin nòu, terrasser un chemin neuf ; caussa 'no iero, glaiser une aire ; caussa 'n ais, recharger un essieu ; caussa la dènt, manger un morceau ; caussa 'no idèio, se chausser une idée dans la tête ; marrit à caussa, difficile à chausser, à contenter ; lou caussa, la chaussure, l'action de chausser. PROV. Quau la mounto, que la causse. SE CAUSSA, v. r. Se chausser ; s'infatuer. De quau te causses ? qui te chausse ? PROV. Chascun se causso à sa modo. — Me causse de cuer, noun pas de gènt folo. — Quau de vièi se causso ou quau mau se causso De pau s'enausso, comme on fait son lit, on se couche. — Quau se causso di soulié di mort, risco d'ana descaus touto sa vido, celui qui compte sur les héritages, risque d'être pauvre toute sa vie. — Tau s'en ris que noun s'en causso, ou Tau s'en ris qu'un jour s'en causso.

CAUSSA, **CAUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. Chaussé, ée ; Caussat, Malcaussat, noms de fam. lang. Blad caussa, blé tassé ; es un ase caussa, c'est un âne bâté ; èstre caussa just, être chaussé trop juste, avoir peu d'argent à sa disposition ; avé lis uei caussa d'un pèd à l'autre, avoir les yeux troublés, hagards. PROV. Es caussa e vesti, noun cerco que sa vido. — Lou chin de Picòssi, mau caussa.

CAUSSADIS, **CHAUSSADIS** (lim.), s. m. La matière employée pour chausser, pour butter, pour recharger un outil. R. caussa.

CAUSSADO, **CHAUSSADO** (lim.), **CALSADO** (rouerg.), **CHALSADO** (Lozère), (rom. caussada, chaussada, causada, calsada, cat. calsada, port. calçada, esp. calzada), s. f. Chaussée, levée de terre, digue, v. levado, massis, peissiero ; voie romaine, en Gévaudan, v. estrado, camin ferra ; plateau formé d'une coulée basaltique dont les flancs ont été dénudés par l'action des eaux, en Vivarais ; pièce de la charrue, v. souchado ; Caussade (Tarn-et-Garonne), nom de lieu ; Caussade, Chaussade, Lacaussade, noms de fam. mérid. Li pont e caussado, les ponts et chaussées. R. caussa.

CAUSSADURO, **CAUSSEDURE** (bord.), **CAUSSURO** (rh.), **CALSURO** (rouerg.), (esp. calzadura), s. f. Chaussure, v. caussamento, caussat, causso. R. caussa.

CAUSSAGE, **CAUSSÀGI** (m.), **CHAUSSAGE** (lim. d.), (b. lat. calciaticum), s. m. Action de chausser, de recharger un outil ; colmatage, v. cremen. R. caussa.

CAUSSAIRE, **CHAUSSAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. calsador, esp. calzador), s. Celui, celle qui chausse ; ouvrier qui apprête les bas de laine tricotés ; entremetteur de mariages, en Forez, v. poutingoun. R. caussa.

CAUSSAMEN, **CHAUSSAMEN** (lim. a.), (rom. caussament, causament, calsamen, chalsamen, it. calzamento, lat. calceamentum), s. m. Terrassement ; colmatage ; chaussure, v. caussat. Qu'em soun caussamen tous penous Soun poulits, filho al sang courous ! P. FESQUET. R. caussa.

CAUSSAMENTO, **CHAUSSAMENTO** (d.), (rom. caussamenta, calsamenta, lat. calceamenta), s. f. Chaussure, v. soulié.

Caussanié, v. caussinié.

CAUSSANO, **CHAUSSANO** (a.), **CASSANO**, **CAPSANO** (l.), **CATSANO**, **CACHANO** (g.), (rom. caussana, capsana, cat. b. lat. capsana), s. f. Licou, v. cabestre, cassano, liame. Mena pèr la caussano, mener par le licou ; avé la caussano sus la tèsto, avoir la bride sur le cou, vivre à sa fantaisie. Aquelo empego ! l'ai vòu plus ges de caussano. C. BISTAGNE. Un marrit ai sènso caussano Roudello coumo un pouerc malaut. C. BRUEYS. PROV. Quand l'ai tirasso la caussano, Lou mes d'abriéu pounchejo bano. — L'argènt n'a ges de caussano. R. cabessano, càp.

CAUSSAT, **CAUSSAI** (niç.), **CHAUSSAT** (lim.), (cat. calsat, ar. calzat, esp. calzado, port. calçado), s. m. Chaussure, en Languedoc, v. caussamento. Car, quand nou me dariò qu'un caussat d'estoupas, Toujour me dara mai que nou merìti pas. A. GAILLARD. R. caussa.

Caussatarié, caussatié, v. caussetarié, caussetié.

CAUSSE (rom. causse, b. lat. calsum, caucinum), s. m. Terrain calcaire produit par la décomposition de la pierre à chaux ; plateau calcaire qui termine et surmonte une chaîne de montagnes, en Languedoc et Rouergue, v. caumo, cam ; race de moutons, connue dans la Haute-Loire ; Causse (Lot), nom de lieu ; Causse, Caussy, noms de fam. languedociens. Li causse de la Lausero, les Causses de la Lozère, lieux de dépaissance pour les troupeaux transhumants du Languedoc ; lou causse Mejan, lou causse Negre, noms de plateaux du Gévaudan ; lou causse de Roudès, lou causse coumtal, la partie nord du territoire de Rodez ; lou causse de La Sello, le Causse de La Selle (Hérault) ; pèiro de causse, pierre calcaire. N'as pas prou de l'alé qu'a bufat sus tous causses. O. BRINGUIER. R. caus 1.

CAUSSE, **CALSE** (l.), (lat. calceus), s. m. Soulier (vieux), v. sabato, soulié ; haie, clôture, en Forez, v. sebisso.

CAUSSE, **CAUSSETO**, s. f. La Causse, nom d'un cours d'eau, à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; la Caussette, nom d'un fossé d'écoulement, à Tarascon-sur-Rhône.

Caussegol, v. counsegau.

caussèl, caussello, v. chaussello.

CAUSSELA, v. a. Chausser, butter une plante, dans l'Aude, v. caussa. Causselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Caussela l'àpi, butter le céleri.

CAUSSELA, **CAUSSELAT** (l.), **ADO**, part. Chaussé, butté, ée. Saran sarclats e causselats. A. FOURÈS. R. caussa.

CAUSSEMIHO, **CAUSSEMILHO** (l.), n. p. Caussemille, nom de fam. prov. R. Cassemiho ?

CAUSSENARD, **CAUSSINARD**, **ARDO**, adj. et s. Habitant des Causses ou plateaux des Cévennes. Un caussenard, un mouton des Causses, uno fedo caussenardo, une brebis des Causses, race ovine particulière, de petite taille. R. causse.

CAUSSENS, n. de l. Caussens (Gers).

CAUSSERGUE, s. m. Terre calcaire, légère, sèche et mêlée de pierres, v. cauquié, gres. R. causse.

CAUSSÈRO (rom. causella, châsse ; lat. capsula), s. f. Crêpe, mets composé d'œufs et de farine, en Gascogne, v. auriheto, crespèu, pastelto.

CAUSSESOUN, **CAUSSESOU** (l.), s. f. t. de forgeron. Rechargement d'un outil, point de jonction du vieux fer au nouveau, v. caussage. R. caussa.

CAUSSET, s. m. Petit causse, suite de collines arides et calcaires qui sont au-dessous des Causses. R. causse.

CAUSSETARIÉ, **CAUSSATARIÈ** (l.), **CAUSSETARIÒ** (g.), s. f. Fabrique ou commerce de bas et de bonnets, bonneterie, v. bounetarié. R. caussetié.

CAUSSETIÉ, **CAUSSATIÈ** (l.), **CHAUSSETIÉ** (lim. d.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. caussatier, cat. calceter, esp. calcetero, port. calceteiro, it. calzettajo, b. lat. calsaterius), s. Chaussetier, marchand de chaussettes, de bas, de bonnets, v. debassaire ; fripier, v. fripié. Pressa, esfraia coume un caussetié, pressé, affairé comme un colporteur. Sus, caussatièros mignounamen caussados. 1555. R. causseto.

CAUSSETO, **CHAUSSETO** (lim. d.), (esp. calceta, it. calzetta), s. f. Chaussette, v. debasset ; morceau d'étoffe que l'on attache à la jambe d'une poule pour la reconnaître, v. basestrièu ; Caussette, nom de fam. méridional. Uni causseto, ùnei causseto (m.), unos caussetos (l. g.), une paire de chaussettes. R. causso.

CAUSSI, s. m. Chaux, en Guienne, v. caussino, caus. R. caus.

Caussic, v. caussit.

CAUSSIDAS, **CALSIDAS** et **CALSIGAS** (rouerg.), s. m. Grand chardon, vilain chardon, chardon de haute taille, v. bartalai, guihèn, mourre-de-porc. R. caussit, calsic.

CAUSSIDIERO, **CAUSSIDIÈIRO** (l.), s. f. Lieu plein de chardons, terre où le chardon aux ânes croît en abondance ; Caussidière, nom de fam. mérid. R. caussido.

CAUSSIDO, **CAUSSÌO** (bord. niç.), **CALSIDO** (l.), **CAUSSIGO**, **CALSIGO**, **CALSIGUE** (rouerg.), **CHAUSSIDO** (lim. for. d.), **CHAUCHIDO** (Velay), **CHAUSSÌO**, **CHAUSSEO** (d.), **CHAUSSIÉ** (a.), (rom. caussida, caucida, lat. chalcetum, chalceos, espèce de chardon ; gr. καῦσις, brûlure), s. f. Chardon aux ânes, chardon hémorrhoïdal, cirsium arvense (Lam.), plante, v. caussit. Sèmblo que manjo de caussido, se dit d'une personne qui mange en pignochant ; aquelo caussido es pas pèr aquel ase, ce n'est pas pour lui que le four chauffe. Li caussido tuon li flour. J. ROUMANILLE. Iéu vous presènte la caussido, Bello, sias uno flour passido : Coustarias mai à 'ntre-teni Qu'un marrit ase à reveni, dicton relatif au symbolisme des plantes que les garçons attachent à la porte des filles, au premier mai. PROV. Quand l'avugle voulié croumpa 'no terro, tastavo se i'avié de caussido, en disènt qu'èro pèr estaca soun ase, dicton signifiant que le chardon aux ânes est un indice de fertilité. On dit la même chose de l'hièble, v. èule. La vounte crèisse la caussido Lou terradou n'es pas marrit. C. BRUEYS.

CAUSSIÉ, **CHAUSSIÉ** (a.), **CAUSSIÈ**, **CALSIÈ** (l.), (rom. caussier, caucier, cauzier, chalcee, b. lat. calciarium, calcearius), s. m. Guêtre d'étoffe, espèce de bas sans pied, v. balouard, garamacho ; chaussure, soulier, v. caussamento, soulié ; Chalcier, nom de fam. rouergat. Despènso tant pèr soun caussié, il dépense tant pour sa chaussure. El vous espòusso sous caussiès. D. SAGE. R. causso.

CAUSSIÉ, **CALZIÈ** (l.), **COLZIÈ** (rouerg.), s. m. Four à chaux, en Languedoc, v. cauquié, caus-four. R. caus.

Caussiga, caussigaduro, v. cauciga, caucigaduro.

CAUSSIGNAC, n. p. Caussignac, nom de fam. rouergat.

CAUSSIGNOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Caux (Aude), v. manjo-anguielo. R. Caus.

Caussigo, v. caussido.

caussigouleja, v. catiha, coutiga.

caussigoulo, caussigoulous, v. coutigo, coutigous.

CAUSSINA, **CALSINA** (l.), **CALZINA** (rouerg.), s. f. Chauler, jeter de la chaux dans un champ ; passer le blé à l'eau de chaux, v. encaussina ; pour calciner, v. calcina. Acò sariò pas arribat S'aquelo espèço d'escarbat S'èro fait caussina lou mourre. P. VIDAL.

CAUSSINA, **CALSINAT** (l.), **ADO**, part. Passé ou blanchi à la chaux. R. caussino.

CAUSSINADO, s. f. Plamée, chaux détrempée des tanneries, que l'on a tirée des fosses où l'on fait dépiler les peaux ; chaux mêlée avec les cendres des manufactures de savon. R. caussino.

Caussinard, v. caussenard.

CAUSSINIÉ, **CHAUSSINIÉ** (a.), **CAUSSINIÈ** (l.), **CALZINIÈ** (rouerg.), **CAUSSANIÉ**, **CAUSSOUNIÉ** (m.), (rom. calciner, cat. calsinayre, b. lat. causinarius, calcinarius), s. m. Chaufournier, v. bourjaire, caus-fournié, rafournié ; plain, chaux éteinte dans laquelle les tanneurs mettent tremper les peaux ; alepocephalus rostratus (Risso), poisson de mer, v. cousinié. R. caussino.

CAUSSINIERO, **CAUSSINIÈIRO** (l.), **CAUSSINÈIRO** (bord.), s. f. Four à chaux, v. caussié, cauquié, four-de-caus, fourchaussin, rafour. Pèiro caussiniero, pèiro chaussinaro (a.), pierre calcaire. R. caussino.

CAUSSINO, **CHAUSSINO** (a.), **CALSINO** (l.), **CAUSENO** (toul.), **CAUSEO** (g.), (rom. causina, caucina, calcina, causea, lat. calsina, esp. it. calcina), s. f. Chaux à bâtir, v. caus, caussi ; lieu d'où l'on extrait la pierre à chaux ; usine de tannerie où l'on passe les peaux à la chaux, v. cauquiero, nau, pelen. Pèiro de caussino, pèiro caussino, pierre à chaux, pierre calcaire. Li poulit plan-pèd pinta de caussino. P. ARÈNE. Gras coumo un sac de causeno. P. GOUDELIN. R. caus.

CAUSSINIOJO (rom. Caucionojoh, Cossaneujols, b. lat. Cauciniogolum, Caucionoiolum, Caucinogulum), n. de l. Caussiniojouls (Hérault).

CAUSSINOBRE, s. m. Plâtras, en Languedoc, v. gipas. S'endavalèt de la vouto dal santuàri tres ou quatre pastellos de caussinobre. A. MIR. R. caussino.

CAUSSIT (toul.), **CAUSSIC** (g.), **CALSIC** (rouerg.), (lat. chalcetum), s. m. Chardon en général, chardon hémorrhoïdal, chardon lancéolé, chardon porte-laine, chardon penché, chardon-marie, onoporde, etc., en Gascogne et Rouergue, v. babis, cardoun, caussido, gafo-l'ase.

CAUSSO, **CAUSO** (l.), **CALSO** (rouerg.), **CHAUSSO** (lim. auv.), (rom. caussa, causa, cauza, calsa, cat. calsa, port. calça, esp. it. calza), s. f. Chausse ; guêtre, v. guèto ; bas, en Limousin, v. debas ; chaussure, en Béarn, v. caussamento ; sabot de bœuf, v. bato ; manche d'un brégin, d'un filet de pêche, v. bourso ; Chausse, nom de fam. méridional. Uni causso, unos caussos ou calsos (l.), des chausses, une culotte, v. braio plus usité ; ié taion de causso, on lui taille des croupières ; n'ai mi plèni causso, j'en ai plein mes chausses ; coume ié faren li causso, amé que faren las caussos al poul (l.) ? comment nous y prendrons-nous ? comment ferons-nous ? lìo-causso, jarretière. Porto li causso roujo, Lou perpoun de velout, Lou bounet d'escarlato, La plumacho à l'entour. CH. POP. PROV. Duraran pas toujour, Moussu, las caussos roujos. CH. POP. GASC. PROV. La pas de l'oustau es dins li causso. PROV. BÉARN. La moulhè nou t'aie la causso, que ta femme ne te prenne point tes chausses. A Bordeaux il y a la rue Causso-Roujo. R. caussa.

CAUSSO-PÈD, s. m. Chausse-pied, v. corno. La corno atout es fouert utilo, D'elo s'en fa de causso-pèd. G. ZERBIN. R. caussa, pèd.

Causso-trepo, v. cauco-trepo.

CAUSSÒU (rom. Caussols), n. de l. Caussols (Var).

CAUSSOU, n. de l. Caussou (Ariège). R. causse.

CAUSSOUN, **CAUSSOU** (l.), **CALSOU** (rouerg.), **CHAUSSOU** (lim. d.), (rom. causo, b. lat. causso, calcio), s. m. Chausson, v. escaufignoun, espartino ; soulier dont l'empeigne est en drap, soulier à semelle de bois, v. patin, sabatoun ; chaussure du talon, v. trastaloun ; chaussette, v. causseto ; caleçon, en Gascogne, v. calsoun ; Causson, Caussou, nom de fam. méridional. Uni caussoun, us caussous (l.), une paire de chaussons ; tout soun butin anarié dins un caussoun, il a fort peu de hardes. PROV. Pale coume un caussoun. R. causso.

CAUSSOUNIÉ, **CHAUSSOUNIÉ** (a.), **IERO**, s. Celui, celle qui fabrique des chaussons, qui vend des chaussons, qui porte des chaussons, v. caussetié ; t. injurieux, traîne-savate, v. chauchoun, groulo ; pour chaufournier, v. caussinié. R. caussoun.

Caussulo, v. cassulo.

caussuro, v. caussaduro.

CAUSTI, **CAUSTIC** (l. g.), **ICO** (rom. caustic, cat. caustich, it. port. esp. caustico, lat. causticus), adj. t. sc. Caustique, v. cousènt, pounchu 1, prusènt. Un causti, un caustique ; un cautère. De Boileau la bilo caustico. M. DE TRUCHET.

Caut, v. caud.

cauta-cauto, v. cauto-cauto.

CAUTAU (rom. captal, lat. capitale), s. m. Capital à charge, morte-paye, fille qui n'a pas trouvé de parti, infirmité qui dure toute la vie, v. cigot, souquet ; gros bonnet, homme riche, v. catau ; capital, v. capitau.

Cautèiro, cauteiroun, v. caudiero, caudeiroun.

CAUTÈLO (rom. cat. esp. port. it. lat. cautela), s. f. Cautèle, finesse, v. couquinarié, finesso. Pèr tapa toun acioun, queto pauro cautèlo ! A. BOUDIN. Sera bèn boueno ma cautèlo. G. ZERBIN. Aro crèsi que leis femellos Noun respiron que de cautèlos. C. BRUEYS.

CAUTELOUS, **CATAROUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. cautelos, esp. port. cauteloso, b. lat. cautelosus), adj. et s. Cauteleux, euse, v. routinous ; prévoyant, ante, v. avisa ; pointilleux, fâcheux, v. caravihous. El mostro be qu'el es un cautelous. A. GAILLARD. Le loup es un animal lache, Traite, coubés e cautelous. 1792. Cautelouses, ousos, plur. lang. de cautelous, ouso. R. cautèlo.

CAUTELOUSAMEN (rom. cautelozament, cat. cautelosament, esp. port. cautelosamente), adv. Cauteleusement, v. finamen. R. cautelous.

Caut-en-caut, v. caud.

cauterè, v. caudeirié.

CAUTERÉS (rom. Cautares), n. de l. Cauterets (Hautes-Pyrénées), bourg renommé pour ses bains. — Digats-me, paloumetos, Qui èi à Cauterés ? — Lou rèi e la reineto S'i bagnon dab nous tres. CH. POP. BÉARN. R. caudié, caudiero.

CAUTÈRI, **GAUTÈRI** (rom. cat. cauteri, esp. port. it. cauterio, lat. cauterium), s. m. Cautère, v. crabot, fountanello, ratòri.

Erbo-dóu-cautèri, sainbois, v. erbo.

CAUTERISA (rom. esp. port. cauterizar, cat. cauterisar, it. cauterizzare, b. lat. cauterisare), v. a. Cautériser, v. brula, charma. Sa pipo à chèino de loutou Que cauteriso soun mentou. LAFARE-ALAIS.

CAUTERISA, **CAUTERISAT** (l. g.), **ADO**, part. Cautérisé, ée. Gènts que noun an l'armo cauterisado. LA BELLAUDIÈRE. R. cautèri.

CAUTERISACIOUN, **CAUTERISACIEN** (m.), **CAUTERISACIÉU** (l. g.), (rom. cauterizacio, cat. cauterisació, esp. cauterizacion, it. cauterizzazione), s. f. Cautérisation, v. bruladuro. R. cauterisa.

Cautèro, v. caudiero.

CAUTIERO, n. p. La Tour Cautière, nom d'une des tours de la Cité de Carcassonne. R. caudiero ? Cautimello, v. gatimello ; cauto, v. caudo ; caüto, v. cahuto.

CAUTO-CAUTO, **CAUTA-CAUTO** (it. cauto, avisé ; lat. cautè, avec prudence), adv. En catimini, en tapinois, secrètement, v. acatoun (d'), escoundoun (d'). I'anavo cauto-cauto, cauto à cauto, de cauto à cauto, à pas de loup. Cauto à cauto fourbias-vous. C. FAVRE. E cauto à cauto e pau à pau Nòsti rat quitèron soun trau. A. BIGOT. Vole que moun cap saute, S'ai fa de-cauto, je veux que ma tête saute, si j'ai agi par tromperie, formule de serment enfantin usitée en Languedoc.

Cautu, v. cóutu.

Cauturo, v. Couturo.

cauuch, v. cahus.

CAUVALAT, n. de l. Cauvalat (Gard), où sont des eaux minérales. R. cau ou caud, valat.

CAUVAS, **CHAUVAS** (a.), s. m. Vaurien, pas grand'chose, fainéant, indolent, v. cauvasso. Sus l'areno si tirassavo E fasié lou cauvas en bevènt lou soulèu. M. BOURRELLY. R. cauve, cauvasso.

CAUVAS (b. lat. Calvacium), n. de l. Cauvas (Gard).

CAUVASSIÉ, **IERO**, s. et adj. Propre à rien, pleutre, v. fulobro, pau-vau. R. cauvasso.

CAUVASSO, **CHAUVASSO** (a.), s. f. Mauvaise chose, vilaine chose, v. óubrajas ; vaurien, rosse, personne lourde, indolente, déplaisante, grossière, têtue, v. cavagno ; fainéant, saligaud, v. feiniant, gourrin ; Cavasse, Chavasse, noms de fam. provençaux. Faire la cauvasso, cagnarder, fainéanter ; es uno bono cauvasso, c'est une bonne pâte. Tant vau se batre contro un trounc Que contro d'aquelo cauvasso. G. ZERBIN. Se fa bèu tèms, fau la cauvasso, E quand fa fre, brùli un gavèu. P. BELLOT. R. cauvo, causo.

CAUVASSOUN, **OUNO**, s. et adj. Petit vaurien, petite fainéante, v. gourrinot, oto. R. cauvasso.

Cauve, v. cause.

CAUVEIRA (rom. Calvairac), n. p. Calvairac, nom de fam. lang. R. Cauviero ou Calvàri.

CAUVEIROUN (rom. Calvayro, n. p. Calvayron, nom de fam. lang. R. Cauviero.

CAUVET, **CAUBET** (g.), **CHAUVET** (d.), (rom. cat. calvet, chalvet, un peu chauve, esp. calvete), s. m. Bœuf blanchâtre, en Gascogne, v. blanquet ; Cauvet, Caubet, Caubel, Chauvet, Calvet, noms de fam. mérid., v. Chalvet, Charvet. E dachariò lous bouès estifla lur coublet, Sèns dire soulomen : à Caubet ! à Bermet ! J. JASMIN. Lou dóutour Calvet, le docteur Esprit-Claude-François Calvet, fondateur du musée d'Avignon (1728-1810). R. cau 4.

Cauveto, v. causeto.

CÀUVI (rom. Calvy), n. p. Cauvy, Calvy, noms de fam. prov. R. cau 4.

CAUVIA, **CAUBIAC** (g.), (rom. Calviac, b. lat. Calviacum), n. de l. Calviac (Gard, Lot) ; Calviat (Dordogne) ; Caubiac (Haute-Garonne), v. Chauvia, Chauva. Nosto-Damo de Cauvias, Notre-Dame de Calvias (b. lat. de Calviaco), madone honorée à Malemort (Vaucluse).

CAUVIERO (rom. calviera, calvitie, lat. calvaria), n. p. Cauvière, Calvière, De Calvière, noms de fam. mérid. R. cau 4.

CAUVIÉS, n. p. Calviès, nom de fam. lang. R. Claviés ?

CAUVIGNAC (fr. Chauvigny, b. lat. Calviniacum), n. de l. Cauvignac (Gironde) ; Calvignac (Lot).

Cauviha pour caureia, caleia.

CAUVIN, **CAUBIN** (g.), **CHAUVIN** (d.), **CALVI** (l.), (lat. Calvinus), n. p. Cauvin, Chauvin, Calvi, noms de fam. méridionaux. Le proconsul romain C. Sextius Calvinus fut le fondateur d'Aix-en-Provence. R. cau 4.

CAUVINET (rom. Calvinet), n. de l. Calvinet (Cantal).

CAUVINISME, **CALVINISME** (l.), **CALBINISME** (g.), (cat. calvinisme, angl. calvinism, esp. port. it. calvinismo), s. m. Calvinisme, doctrine de Calvin (dont le vrai nom était Chauvin), v. proutestantisme, uganaudarié. R. Cauvin.

CAUVINISTO, **CALVINISTO**, **CALBINISTO** (g.), (cat. esp. port. it. calvinista), s. et adj. Calviniste, sectateur de Calvin, v. camisard, gorjo-negro, parpaiòu, proutestant, uganaud. Calvinistos ingrats, infames parpalhols. D'ARQUIER. Uganauds ou calbinistos. G. D'ASTROS. R. Cauvin.

CAUVINO, **CAUBINO**, **CAUBENO** et **COUÏNO** (g.), **COLBILO** (rouerg.), s. f. Vache pie, bigarrée de noir et de blanc, en Gascogne, v. caieto, pigo. R. Cauvin, cauvet.

CAUVISSOUN, **COUVISSOUN** (rom. Cauvisson, Calvisson, b. lat. Calvitio, Calvuzo, onis), n. de l. Calvisson (Gard), v. pin. Clareto de Cauvissoun, vin blanc de Calvisson. Les marquis de Calvisson descendaient de Guillaume Nogaret, ambassadeur de Philippe le Bel, v. Nougaret.

Cauvo, v. causo.

cauvo-cauveto, v. causo-causeto.

CAUVOUN, **OUNO**, s. Jeune personne indéterminée, enfant à la mamelle ou en bas âge, dans le Var, v. pichot. Cauvoun, le petit Chose. R. cauve, cause.

Cauye, v. gàbi.

CAUZAC (b. lat. Causacum), n. de l. Cauzac (Lot-et-Garonne).

CAUZAN (rom. Calzan), n. de l. Calzan (Ariège).

CAVA, **CABA** (l. g.), **CHAVA** (lim. for. a.), (rom. cat. esp. port. cavar, it. lat. cavare), v. a. et n. Creuser, caver, fouiller, approfondir, v. bourna, crousa ; sonder quelqu'un, v. sounda ; défricher, v. roumpre. Cava founs, creuser profondément ; fau pas tant cava founs, il ne faut pas creuser si avant, se dit au propre et au figuré ; càva d'aigo, creuser pour trouver de l'eau ; cava de trufo, déterrer des pommes de terre ; cava la garanço, arracher la racine de la garance ; cava lou jas, enlever le fumier des bestiaux ; cava 'no alauso, pêcher une alose ; cava lis uei, lous iols (l.), crever les yeux ; se cava l'uei, se mettre le doigt dans l'œil, se tromper du tout au tout. PROV. Es aqui que fau cava, pèr vèire se i'a d'aigo. SE CAVA, v. r. Se creuser ; t. de jeu, caver, faire fonds d'une somme.

CAVA, **CABAT** (l. g.), **ADO**, part. Creusé, ée ; Cavat, nom de fam. provençal. Terro-Cavado, nom d'un cimetière de Toulouse. R. cau 3.

CAVADO, **CABADO** (l. g.), (cat. cavada, it. cavata), s. f. Contenu d'une cave, v. croutado ; récolte de pommes de terre, de betteraves ou autres racines, v. pòusito. Uno cavado de pèis, tout le poisson que contient un réduit ; avé 'no bono cavado, avoir une cave bien garnie. R. cavo.

CAVAGE, **CAVÀGI** (m.), (cat. cavadura), s. m. Action de creuser, fouille, v. cavamen. Aquéu coutrié fai un bon cavage, cette charrue creuse profondément. R. cava.

Cavagn, v. cavan.

CAVAGNA, **CAVAGNAC** (l.), (b. lat. Cavaniacus), n. de l. Cavagnac, Cavanhac ou Cavaignac (Lot) ; nom de fam. quercinois. Lou generau Cavagna, le général Cavaignac, originaire de Gordon (Lot). Le bas latin cavaneus signifiait « lieu bas, marécage ».

CAVAGNADO, **GAVAGNADO**, **CAVAGNAU** (a.), s. f. Panerée, grande quantité, v. banastado ; grand plat de soupe, v. tian. R. cavagno, cavan.

CAVAGNET, s. m. Petit panier ; homme nouvellement marié, dans les Alpes, v. gavagnòu. R. cavan.

CAVAGNO, **GAVAGNO** (d.), (rom. coana), s. f. Grande corbeille, corbeille d'éclisse où l'on emballe de la mercerie, grande manne aplatie, v. brindo, canestello, gorbo ; berceau d'osier, v. cistro ; homme mou, propre à rien, v. cauvasso. Cavagno de marchandot, hotte de porte-balle. R. cavan.

CAVAGNÒU, s. m. Panier de forme oblongue, à Nice, v. canestèu ; Cavaniol, nom de fam. provençal. De vese, sus lou suc, an un long cavagnòu. J. RANCHER. E mounte anas, fiheto, Bèu cavagnòu au bras ? CH. POP. R. cavan.

CAVAIA (b. lat. Cavalhacum, Cavallacum), n. de l. Cavaillac (Gard).

CAVAIOUN, **CAVAIOU** (l.), **CAVALHOU** (lim.), (esp. caballon, grand cheval, terre élevée entre deux sillons ; rom. cavaliera, vigne dont les ceps sont en perche), s. m. Perchée, cep de vigne attaché sur une perche horizontale, v. autin ; vestige d'un trait de charrue, en Périgord. Vigno en cavaious (l.), vigne en échalas ; à cabalhous (g.), à califourchon, v. escambarloun. R. cavau.

CAVAIOUN, **CAVALHOUN** (a.), (rom. Cavalhon, lat. Cavellio, Cabellio, Caballio, Caballion, Cabalion), n. de l. Cavaillon (Vaucluse), ancienne cité des Cavares, ancien évêché, patrie du troubadour Gui de Cavaillon, de Philippe de Cabassole, ami de Pétrarque, de l'érudit Pierre-Joseph de Haitze et du poète provençal Castil-Blaze ; Cavaillon, nom d'un des quatre quartiers du vieux Marseille, l'ancienne ville haute ; nom de fam. prov. et israélite. Cavaioun tire son nom, à ce qu'on croit, du mount Cavèu, ancien nom de la montagne qui domine cette ville. Le rom. cabel signifiait « huppe, sommet », v. Camp-Cabèu.

CAVAIOUNEN, **ENCO** (b. lat. Cavalicensis, Cavallicensis, Cabilonensis), adj. et s. Habitant de Cavaillon, v. espaseto. Meloun cavaiounen, melons de Cavaillon, dont la célébrité est proverbiale ; faiòu cavaiounen, variété de haricot. R. Cavaioun.

CAVAIRE, **CABAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. cavador, it. cavatore), s. et adj. Celui, celle qui creuse, qui approfondit, v. fousigaire. Cavaire de pous, puisatier ; cavaire de garanço, arracheur de racines de garance ; es un gros cavaire, dit-on d'un cultivateur qui fouille profondément ses terres. R. cava.

Caval, v. cavau.

CAVALA, **CHAVALA** (lim.), (fr. chevaler), v. a. Poursuivre à cheval, poursuivre au galop, v. courseja. Cavala la paio, mettre la paille en meule allongée. SE CAVALA, v. r. Se mettre à califourchon, v. encavala. Li vaco se cavalèron, les vaches montèrent les unes sur les autres.

CAVALA, **CAVALAT** (l.), **ADO**, part. A califourchon. R. cavau.

CAVALADO, n. p. Cavalade, nom de fam. languedocien.

CAVALAIRO (b. lat. caballaria, fief de chevalier), s. f. Tête de cheval tenant à son cou, selon l'archéologue Toulouzan ; Cavalaire, près Gassin (Var), nom de lieu. En Normandie on nomme cavalure un sentier qui conduit de la cime d'une falaise à la grève. R. cavau ou cabeliero.

CAVALAN (**BIÉU-**), s. m. Murex, coquillage marin, v. biéu, cacaraulo. E lei biéu-cavalan emé sa corno en l'èr. C. PONCY.

CAVALARIÉ, **CAVALAIÉ** (rh.), **CAVALARI** (d.), **CABALARIÈ** (l.), **CABALERÌO** (g.), (rom. cavalaria, cavalairia, cat. b. lat. cavalaria, port. it. cavalleria, esp. caballeria), s. f. Cavalerie, multitude de chevaux, troupe de cavaliers ; chevalerie, en vieux langage, v. chivalarié ; nom de quartier (b. lat. caballaria, fief de chevalier). Grosso cavalarié, grosse cavalerie ; cavalarié lóugiero, cavalerie légère ; lou pourtau de la Cavalarié, nom d'une porte d'Arles. R. cavau, cavalié.

CAVALAS, **CHAVALARD** (lim.), (cat. caballas), s. m. Grand cheval, gros cheval, vilain cheval ; hommasse, v. chivalas. R. cavau.

CAVALASSO, s. f. Grosse ou grande jument, vilaine jument ; femme perdue, v. bringo, catau. R. cavalo.

Cavalca, cavalcado, v. cavauca, cavaucado.

CAVALEA, v. n. Trotter, en parlant d'un cheval, d'un mulet, dans les Alpes, v. trouta. R. cavau.

CAVALEIRAMEN, **CABALIEROMEN** (g.), **CABALIEIROMEN** (l.), adv. Cavalièrement, lestement. R. cavalié.

CAVALEIROT, **CAVAIEROT** (rh.), s. m. Petit cavalier, mauvais cavalier. R. cavalié.

CAVALEIRÒU (petit cavalier), s. m. Petit coin de bois destiné à fixer à la flèche de la charrue le tirant appelé tendiho, v. entre-ficho, tendihoun. R. cavalié.

CAVALEIROUS, **OUSO** (rom. cavalairos, cavaleiral, cat. caballeresc, port. cavalleiroso, esp. caballeroso, it. cavalleresco), adj. Chevaleresque, v. barouniéu. Cavaleirous, de quatre en quatre, Fan lou semblant de se coumbatre. CALENDAU. Aquelo gènt cavaleirouso. ID. R. cavalié.

CAVALEJA, **CABALEJA** (l.), v. a. Maquer, tilloter le chanvre ou le lin, les passer à une maque moins grossière, v. emprima, parussa. R. cavalet.

Cavalento, v. cavaleto.

CAVALET, **CHAVALET** (lim.), **CABALET**, **CHABALET** (l. g.), (cat. caballet, esp. caballete, port. cavallete, it. cavalletto, b. lat. cavalletus), s. m. Petit cheval, v. cavalot, cavaloun plus usités ; chevalet de boucher, v. saunadou ; bigorne, banc de corroyeur, v. banc ; baudet de scieur de long, chèvre, tréteau, v. chivalo, cabro ; trémie de mesureur de blé, v. entremueio ; casse-cou, échelle soutenue par une queue, chevalet de peintre, v. calabro ; broie, instrument pour maquer le chanvre, v. barjo, cavet ; rouleau qui sert aux marins à pousser les cables d'un lieu dans un autre ; chevalet d'un violon ; couvercle de la lunelle, dans une verrerie ; catafalque, v. catafau ; petit tas de gerbes en dos d'âne ou en prisme, v. molo ; meule de paille, v. paié ; petite dune longitudinale à la mer, v. mountiho ; t. de dévideuse, endroit où le fil s'est croisé et embrouillé, v. chivau. Cavalet double, échelle double, composée de deux échelles réunies par le haut qui se soutiennent réciproquement ; faire lou cavalet, prêter le dos ; jouga à sauto-cavalet, jouer au cheval fondu ; d'à cavalet, à cabalet (l.), à cheval. Sus lou cavalet li tanco lou coutèu. D. OLLIVIER. Crèi de vèire li jarretiero En chanjant noste cavalet. M. DE TRUCHET. R. cavau.

CAVALET-DE-SANT-JÒRGI ou **JÒRDI** (chevalet de saint Georges), s. m. Jeu du cheval fondu, en Languedoc, v. cavaleto-toumbo, cruco-merlusso, sebo, souco.

CAVALETADO, **CABALETADO** (l.), s. f. La partie d'un arbre dont on peut cueillir les fruits sans changer l'échelle de place ; chevalet volant des charpentiers. R. cavalet.

CAVALETO, **CABALETO** (l.), **CHABALETO** (a.), s. f. Petite jument, v. cavaloto ; jeu du cheval fondu, v. cavaleto-toumbo ; sauterelle, dans les Alpes (it. cavalletta), v. sautarello. Sus sa fino cabaleto. A. FOURÈS. A cavaleto, à cambaleto, à gambaleto, à ca-

barletos et cabarlotos (l.), à califourchon ; li gènt èron à cavaleto, les gens se montaient les uns sur les autres, v. escambarloun. R. cavalo.

CAVALETO-PORTO, **TELITO-PORTO**, **TELITA-POSTO**, **TINTANPORTO**, s. f. Jeu d'enfants qui consiste à cacher dans la main des grains, des épingles, etc. et à faire deviner combien il y en a. L'un dit : « cavaleto porto ? la petite jument porte-t-elle ? » et celui qui tient les objets réplique : « devino quant, devine combien. » Si celui qui répond devine le nombre des objets, il les gagne, sinon il paie la différence. R. cavaleto, pourta.

CAVALETO-TOUMBO, **CAVALETO** (rh.), **CHEVALETO** (a.), s. f. Jeu du cheval fondu, v. cavalet-de-sant-Jòrgi, cùou-roubin. Jouguen à cavaleto, jouons au cheval fondu. R. cavaleto, toumba.

CAVALHO, **CABALHO**, **CHAVALHO** (périg.), s. f. Petit ravin, dans le haut Languedoc, v. gaudre, valat. R. cava.

Cavalhou, v. cavaioun.

cavali, v. cavalin.

CAVALIÉ, **CAVAIÉ** (rh.), **CAVAIÈ**, **CAVALIÈ**, **CABALIÈ** (l.), **CABALÈI** (g.), **CABALÈ** (b.), (rom. cavalher, cabaler, cavaler, cabaley, cabalee, cavayer, cavaer, cat. cavaller, it. cavaliere, esp. caballero, port. cavalleiro, b. lat. caballarius), s. et adj. m. Cavalier, v. mountaire ; libre, dégagé, v. delibera ; titre de noblesse qu'on prenait en signant un acte public, v. moussu ; chevalier, en vieux langage, v. chivalié ; t. de dévideuse, v. cavalet, chivau ; épis de maïs attachés par couples et suspendus à califourchon, en Limousin ; Cavalié, Cavailhé, Cavalier, Cavallier, Chaballier, noms de fam. méridionaux. Èstre bon cavalié, être bon cavalier ; es un bèu cavalié, c'est un beau cavalier, v. calignaire, menaire. Le troubadour Rambaud de Vaqueiras donna le nom de Bel Cavayers à Béatrix de Montferrat, sa dame, parce que, dit-on, elle maniait adroitement l'épée ; li cavalié, lous cavaliès (l.), nom qu'on donne en Languedoc et bas Limousin aux patrons de certains jours de l'année qui sont remarquables par une recrudescence de froid, derniers jours d'avril et premiers jours de mai, v. trelus. PROV. Jourget, Marquet, Troupet, Crouset, Soun li quatre cavalié, saint Georges, saint Marc, saint Eutrope et la sainte Croix sont les quatre cavaliers. Quelques-uns ajoutent : Emai quauco fes Janet, et quelquefois aussi saint Jean-Porte-Latine. Quand la saint Georges passe sans gelée, le paysan dit : Jourget es esta bon cavalié. Le nom de cavalié est une allusion à saint Georges, qu'on représente monté sur un cheval. Dans le Nord, on appelle « geleurs de vigne », ou « saints de glace », ou « saints grêleurs », certains patrons dont la fête vient au commencement du printemps. On lit dans Rabelais : « Il veit lamentablement le bourgeon perdu par les gelees, bruines, frimatz, verglatz, froidures, gresles et calamitez advenues par les festes des sainctz George, Marc, Vital, Eutrope, Philippe, Saincte Croix, l'Ascension et aultres, qui sont au temps que le soleil passe soubz le signe de Taurus, et entra en ceste opinion que les sainctz susdictz estoient sainctz gresleurs, geleurs et guasteurs de bourgeon. » Fair un cavalié, se tromper en dévidant le fil ; Jan Cavalié, Jean Cavalier, né à Anduze (Gard), chef des Camisards des Cévennes sous Louis XIV ; lou mount Cavalié, le mont Cavalier, au pied duquel est bâtie la ville de Nimes. Un des sommets du mont Vésuve se nomme aussi le Cavalier. « Cavalier », en terme de fortification, est le nom d'une fortification fort élevée pour l'attaque ou la défense d'une place. PROV. A chivau jouine, vièi cavalié. R. cavau.

CAVALIERO, **CAVAIERO** (rh.), **CAVAIÈIRO**, **CAVALIÈIRO**, **CABALIÈIRO** (l. g.), (rom. cavaliera), s. et adj. f. Cavalière, femme qui monte à cheval, v. amazouno ; poutre cintrée qui forme croupe ; tonneau engerbé ; partie antérieure d'une culotte, pont-levis, v. braieto. Uno cavaliero, une écuyère ; es cavaliero, elle monte bien à cheval ; mounta 'n cavaliero, monter en croupe ; à la cavaliero, à la cavalière ; faire de cavaliero, engerber des tonneaux l'un sur l'autre, monter les uns sur les autres, v. encarrassa. L'estrassèri la cavaliero, Li fèri toumba lou capèu. G. BÉNÉDIT. R. cavalié.

CAVALIN, **CABALI** (l. g.), **INO** (rom. cavalin, cavali, ina, it. cavallino, lat. caballinus), adj. Chevalin, ine, qui appartient au cheval. Lou bestiau cavalin, les bêtes chevalines ; ounglo-cavalino, erbo-cavalino, tussilage, plante dont la feuille ressemble à l'empreinte d'un pied de cheval. R. cavau.

CAVALIN, **CAVALUN** (m.), **CAVALI** (l.), **CABALIN** (rouerg.), (it. cavallino), s. m. Espèce chevaline, chevaux et cavales en général, v. roussatin. Di biòu, dóu cavalin Que refresque lou mourre. R. MARCELIN. Ni fèsto ni dimenche au paure cavalun. MIRÈIO. R. cavalin 1.

CAVALINO, **CAVALUGNO** (m.), **CABALINO** (rouerg.), **CHAVALINO** (lim.), **CHIVALINO** (d.), (rom. bestia cavalina, it. cavallina), s. f. Espèce chevaline, troupe de chevaux ou cavales, v. roussataio ; tussilage, plante, v. ounglo-cavalino. Jouga à cavalino, jouer à cheval fort. Fouitejavo sa cavalino. A. MATHIEU. N'i laissés pas noun plus paisse la cabalino. C. PEYROT. R. cavalin 1.

CAVALISCO, **CABALISCO** et **CAVALINDRO** (l.), (rom. qu'avalisca, qu'il disparaisse), interj. Fi ! foin ! pouah ! tout est fini, c'en est fait, v. avalisco, malavalisco. Louis dis : me fau de cadeno, Cavalisco la liberta ! H. MOREL. Lou loup à l'elefant charravo E pioi de tèms en tèms, cavalisco ! idoulavo. P. DE GEMBLOUX.

CAVALO, **CABALO** (l. g.), **CABALHO** (alb.), (it. cavalla), s. f. Cavale, jument, v. acanèio, ègo, faco ; hommasse, hallebreda, v. bringo, femasso. Cavalo pouliniero, jument poulinière. Lou brama di fòli cavalo Que van à l'endavans di balo. A. TAVAN. Vièlho cavalo relenquido, Fai tout ço que diable voudras. C. BRUEYS. PROV. A jouino cavalo vièi chivau. — Li cavalo soun coume li femo : quand soun bono, bèn que soun bono. R. cavau.

CAVALO-FÈRO (cavale sauvage), s. f. Neslia paniculata (Desv.), plante.

CAVALOT, **CABALOT** (l. g.), **CAVALOUN** (niç.), **CAVALOU**, **CHAVALOU** (lim. d.), **CABALHOU**, **CHABALOU** (l.), **OTO**, **OUNO** (port. cavallinho), s. Petit cheval, petite jument, v. biscarrot, chivalot ; claquet de moulin, qui a la forme d'une tête de cheval, v. batarèu ; nom d'une monnaie d'argent qui représentait saint Second à cheval, fabriquée en France sous Louis XII ; Cavalot, nom de fam. prov. A 'n brave cavalot, il a un bon petit cheval ; à cavalou (d.), à cabalhous (g.), à chabalou (carc.), à cheval, à califourchon, v. cavaucoun, escambarloun. Sus voueste cavaloun que vouelo Quand l'on se sènte escambarla. P. GARCIN. Amiro aquesto cavaloto. J. AZAÏS. R. cavau, cavalo.

CAVALUCO (port. cavalha, maquereau), s. f. Petit maquereau, scomber colias (Lin.), poisson de mer, v. auriòu biha, couguiéu.

Cavalue, v. cavo-l'ue.

cavalugno, cavalun, v. cavalino, cavalin.

CAVAMEN (rom. cavament, it. cavamento), s. m. Creusement, v. cavage, sous-cavamen. R. cava.

CAVAN, **CABAU** (lim.), **CAVANH**, **CAVAGN** (a.), (esp. cuevano, it. cofano, lat. cophinus), s. m. Grand panier d'osier, dans les Alpes, v. canestèu, panié, tisto.

CAVANAC, **CABANAC** (l.), n. de l. Cavanac (Aude) ; nom de fam. lang. R. Cavagnac. PROV. Cavanac e Coufoulens, Bounos terros, malos gents.

CAVANACAIRE, **CABANACAIRE** (l.), **AIRO**, s. Habitant de Cavanac.

CAVANIHO, **CAVANILHO** (l.), s. f Charançon, insecte, v. cavaroun. R. cava.

CAVARCHOLO, s. f. Cœur d'arbre, tronc creux, en bas Limousin, v. craulo. R. cava, craulo.

CAVARD (lyon. cavord, trou, repaire), s. m. Lieu, endroit, en Forez, v. rode. R. cava.

CAVARE (lat. Cavari), s. m. pl. Les Cavares, peuplade gauloise qui habitait le département de Vaucluse et avait pour capitales Avignon et Orange. Nòstis aujòu, Ligour, Cavare, Se disputant lou sòu avare. CALENDAU. R. cavaire.

CAVARIÉ, **CAVARIÈ** (l.), **CHAVARIÉ** (a.), s. f. Endroit creusé, fouille, terrier de lapin, v. traucarié. Mountrant sous fins mourrets foro las cavariès. A. LANGLADE. R cava.

CAVARIÉ, **CAVERIE** (b.), s. f. Fief d'un caver (chevalier), en Béarn, v. cavalarié. R. cabè.

Cavaroto, v. cafaroto.

CAVAROUN (for. chavatrou), s. m. Charançon, insecte, v. banut, cavaniho, cavet, charantoun, mourre-pounchu. Cavaroun dóu blad, charançon du blé, v. gourgoul. R. cavaire.

Cavasso, v. cauvasso.

CAVATERNO, s. f. Caverne, en Limousin, v. cafourno, caverno. Aquel qu'a fa lou jour, Dins uno cavaterno Vol avé soun sejour. J. ROUX. R. cavo, terno.

CAVATINO (it. cavatina), s. f. t. de musique. Cavatine.

CAVAU, **CABAL** (l. rouerg.), **CHAVAU**, **CHAVAL** (lim. a.), **CHABAL** (l. g.), **CHAVA** (Velay), **CHOVA** (d.), (rom. caval, cavall, cavalh, cabag, cat. cavall, port. it. cavallo, esp. caballo, lat. caballus), s. m. Cheval, dans les Alpes-Maritimes et le Var, v. chivau plus usité ; syngnathe, genre de poissons de mer ; grande meule de gerbes dont le comble est en dos de cheval, v. cavalet, garbiero ; fourchette de volaille, os qui ressemble à un chevalet, v. glèiso ; Caval, Cavaly, noms de fam. prov. Cavau de civado, meule de gerbes d'avoine ; cavau de paio ou de fen, meule de paille ou de foin ; cavau de bos, cheval de bois ; lou Grand Cavau, nom d'une dune qui se trouve près de Fos, sur le littoral de la Crau ; douna 'n cavau, donner les étrivières, fouetter ; auras un cavau, tu recevras le fouet ; d'à cavau (niç.), à cabal (l.), à cheval. PROV. A jouine ome vièi cavau, à jouve cavau vièi ome. — Ome à cavau, ome miémort.

CAVAU-MARIN (cat. caball-mari, esp. caballo-marino, it. cavalo-marino), s. m. Cheval marin, syngnathus hippocampus (Lin.), v. chivau-marin, cagnolo ; trompette de mer, syngnathus typhe (Lin.), poissons de mer.

CAVAU-PRÈIRE, **CHAVAL-PÈITRE** (lim.), s. m. Espèce de plante qu'on emploie pour guérir les chevaux, en bas Limousin.

CAVAUCA, **CAVAUTA** (m.), **CAVALCA** (niç.), **CABALCA** (l.), **CABALGA** (g. querc.), **CHIVAUCA**, **CHIVAUCHA** (d.), **CHIVAUJA**, **TIVAUJA** (lim.), **TRIBAUDA** (Var), (rom. cabaugar, cavaugar, cabalgar, cavalcar, cavalgar, cat. cavalcar, port. cavalgar, esp. cabalgar, it. cavalcare), v. n. et a. Chevaucher ; enjamber, se croiser, passer l'une sur l'autre, en parlant de deux choses, v. encavala ; cahoter, v. ressauta. Cavauque, ques, co, can, cas, con. Vole nada tout nus dins li bèlli pensado, E largant mi cansoun e mi brinde afouga, Lou Pegase arlaten fieramen cavauca. G. B.-WYSE. Coumo la nau qu'a lou mistrau d'à poupo Cavauco l'oundo e va dre soun camin. J.-F. ROUX. Un jour cavauco l'autre. GRANIER. En cavaucant nouéstei cabano. M. TRUSSY. PROV. Terro e barco Fa pèr qu la cavauco. SE CAVAUCA, v. r. Se monter l'un sur l'autre. Li luno se cavaucon, les lunaisons dépassent les limites de leurs mois respectifs.

CAVAUCA, **CAVALCAT** (l.), **ADO**, part. Chevauché, ée. R. cavau.

CAVAUCADO, **CAVALCADO** (niç.), **CABALCADO** (l. g.), **CABAUCADO**, **CABAUDE** (b.), (rom. cavalgada, caualgalda, chivaugada, cat. cavalcada, esp. cabalgada, port. cavalgada, it. cavalcata), s. f. Cavalcade, troupe de gens à cheval ; chevauchée, service militaire de 40 jours que l'on devait à son seigneur (vieux). Quento noblo cavaucado ! G. B.-WYSE. R. cavauca

CAVAUCADOU, **CABALCADOU** (l.), (rom. cavalcador, cavalgador, cat. cavalcador, port. cavalgador, esp. cabalgador, it. cavalcatore), s. m. Cavalcadour, membre d'une cavalcade ou d'une chevauchée, v. cavalié. De galant cavaucadou fasien la quisto, de gracieux cavaliers faisaient la quête. R. cavauca.

CAVAUCADURO, **CHIVAUCHUERO** (d.), (rom. cat. cavaucadura, cavalcadura, cavalgadura, port. cavalgadura, esp. cabalgadura, it. cavalcatura), s. f. Enchevauchure ; endroit où un fil chevauche, v. caviho-co, chivau ; chevauchée, v. cavaucado. R. cavauca.

CAVAUCAIRE, **ARÈLLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cavalcaire, cavalgaire, cat. cavalcant), s. et adj. Celui, celle qui chevauche, v. cavalié. I porto de Toulouso un matin Picon li cavaucaire latin. F. GRAS. R. cavauca.

CAVAUCAMEN, s. m. Action de chevaucher ; enjambement ; cahotage, v. ressaut. R. cavauca.

CAVAUCOUN (**DE-**), **À CABALGOUS** (querc.), **À CABALLOUS** (d.), **À CABALHOUS**, **À CABARLOUS** (g.), (it. à cavalcioni), loc. adv. A Califourchon, v. escambarloun (d'). Mounta de-cavaucoun, à cavaucoun, monter à cheval. La niue, de-cavaucoun Sus l'esquinau de la mountagno, Deja negrejo. CALENDAU. On trouve dans Montaigne « à chevauchons ». R. cavauca.

CAVAUQUET (rom. cavalquet), s. m. Sonnerie de trompette, marche de cavalerie. Souna lou cavauquet, lou double cavauquet, sonner le cavalquet, le double cavalquet. R. cavauca.

Cave, v. cause.

cave, aves, avo, v. cava.

cavèco, v. cabèco.

cavee, v. cabè.

caveia, v. cabelha.

CAVEIRA (rom. Cavairac, b. lat. Caveiracum, Cavairacum, Cavariacum), n. de l. Caveirac (Gard, Hérault). Vin de Caveira, vin de Caveirac.

CAVEIRARGUES (rom. Cavayrargues, Calvenzanegues, b. lat. Calvarianicus), n. de l. Cavairargues (Gard).

CAVEN, **CABEN**, **CAUEN** (rom. cavens, caben), s. m. Ruche, en Gascogne, v. bourgnoun, brusc ; Cavenc, nom de fam. lang. Un caben d'abelhos. 1479. Quand mouris uno persouno dens la maisoun, cau hè pourta lou dol aus cauents, e estaca au cap de cadun un mos de telo negro. F. BLADÉ. R. cau 3.

CAVENO, **CAUENO** (g.), s. f. Grand sillon que forme l'océan dans les fonds sablonneux sur le littoral de Gascogne ; Cavène, nom de fam. lang. R. cau 3.

Caver, v. cabè.

caverie, v. cavarié 2.

CAVERNASSO, s. f. Grande caverne, antre obscur, v. baumasso. R. caverno.

CAVERNO, **CABERNO** (l.), **CAUERNO** (g.), **CAVÙRNI**, **CAFÙRNI** (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. caverna), s. f. Caverne, antre, v. baumo, borno, caborno, cafourno, cauno, cavaterno, croso, trau ; maison basse et sombre, v. tùni, turno.

CAVERNOUS, **CABERNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. cavernos, esp. port. it. cavernoso, lat. cavernosus), adj. Caverneux, euse, v. baumelu, bourna, cafournu, caunu. Un mito cavernous coumo uno casemato. B. FLORET. Voues cavernouso, voix caverneuse. R. caverno.

CAVESSOUN (esp. cabezon, it. cavezzone), s. m. Caveçon, v. badaioun. R. cabesso.

Cavestro, v. cabestre.

CAVET, s. m. t. d'architecture. Cavet, moulure concave ; trépied en bois, ayant une échancrure au sommet, sur lequel on brise le chanvre, échanvroir, v. coustoulié ; souffre-douleurs (lyon. cavet), v. machoto ; insecte qui ronge le blé dans les greniers, v. cavaroun ; bruche des pois, v. courcoussoun. Ensin toujour sian lei cavet E lou pastre manjo l'avé. V. GELU. R. cau 3, cava.

Cavi, v. chabi.

CAVI, **CAVILH** et **CHABILH** (a.), s. m. Dispute, fâcherie, mauvaise humeur, maussaderie, v. charpin, reno. Lou cavilh es lou defaut de la vielhesso. J.-J. BONNET. R. caviha.

CAVIA (v. fr. cavial, esp. cabial, it. caviale, b. lat. caviarium, slav. kawiar, gr. mod. kauiari), s. m. Caviar, œufs de poisson marinés, v. poutargo. Pourgès l'anchoio emé la sardo, Pòrri, andouieto emai cavia. C. BLAZE.

Cavier, v. cabè.

CAVIGNAC, n. de l. Cavignac (Gironde).

Cavigneja, v. caviheja.

CAVIHA, **CABILHA** (l.), **CALHIBA**, **CALHIÉUA** (g.), **CHAVILHA** (lim.), (port. cavilhar), v. a. et n. Cheviller, v. trestira ; ficher, planter, repiquer avec le plantoir, v. brouca, fica, replanta ; t. de manufacturier, trafuser un écheveau de soie à la cheville d'un trafusoir, pour la démêler à la main et la disposer à être dévidée. Lou fau bèn cavihà, ba cal pla cabilha (l.), il le faut cheviller comme il faut ; caviha de caulet, d'ensalado, planter des choux, repiquer des salades ; se venguè caviha au mitan, il vint se planter au milieu. Ié caviho lou mentoun sus lou pitre. F. GRAS. Aqui despièi long-tèms lou mau ié la caviho. A. ARNAVIELLE.

CAVIHA, **CABILHAT** (l.), **ADO**, part. Chevillé ; planté, ée. R. caviho 1.

CAVIHA, **CAVILHA** et **CABILHA** (l.), **CHABILHA** (a.), (it. cavillare, lat. cavillari), v. a. Chicaner, critiquer, trouver à redire, vétiller, agacer, railler, v. caraviha ; pour étêter un arbre, v. cabelha. SE CAVIHA, SE CABILHA (a.), v. r. Se disputer, v. charpa. R. caviho 2.

CAVIHADO, **CABILHADO** (l. g.), (rom. cavillacion), s. f. Chicane, subtilité, v. caviharié ; pour tortillon, v. cabelhado. R. caviha 2.

CAVIHADURO, **CABILHADURO** (l.), (rom. cavilhadura), s. f. Chose chevillée, partie chevillée. R. caviha 1.

CAVIHAGE, **CABILHAGE** (l.), **CHAVILHAGE** (d.), s. m. Action de cheviller, de planter, repiquage de jeunes plantes. R. caviha.

CAVIHAIRE, **CABILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Planteur de chevilles ou d'autres choses, v. plantaire ; ouvrier qui trafuse la soie. R. caviha 1.

CAVIHAIRE, **CABILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. cavillatore, lat. cavillator), s. et adj. Chicaneur, vétilleur, euse, contradicteur, qui n'est jamais de l'avis des autres, v. caravihaire, cavihous. L'autre es un cavihaire. RICARD-BÉRARD. R. caviha 2.

CAVIHARGUE, **COUVIHARGUE** (rom. Cavilhargues, b. lat. Cavalhargæ, Cauverglanicæ, Cavilhanicæ, Cavillanicæ), n. de l. Cavillargues (Gard).

CAVIHARIÉ, **CABILHARIÈ** (l.), **CABILHARIÓ** (g.), s. f. Cavillation, pointillerie, chicane, v. caravihoun. R. caviha 2.

CAVIHASSO, **CABILHASSO** (l.), s. f. Grosse ou vilaine cheville, v. cougnet. R. caviho.

CAVIHAT, **CABILHAT** (l.), **CABILHA** (Landes), **CALHIBAT**, **CALIBAT** (l.), **CALHIÉUAT** (g.), s. m. Les chevilles du pied, v. caviholo. A servi de miral à la jouve filheto Que pren un ban al cabilhat. A. MIR. R. caviho.

CAVIHEJA, **CABILHEJA** (l.), **CAVIGNEJA** (m.), v. n. et a. Fouiller, chercher avec le doigt dans le nez ou dans l'oreille, v. fourgouna ; pointiller, chicaner, v. chaca. SE CAVIHEJA, v. r. Se pointiller, se disputer, v. chicouta. R. caviha.

CAVIHETO, **CAVILHETO** (a.), **CABILHETO** (l.), (port. cavilheta, v. fr. chevillette), s. f. Petite cheville, v. cavihoun. Tiron la caviheto. ARM. PROUV. Jèsus èro à pèd nus, E, pecaire, degus Avi' apara si caviheto. S. LAMBERT. R. caviho.

CAVIHIÉ, **CAVILHIÉ** (a.), **CABIHÈ**, **CABILHÈ** (l.), s. m. Râtelier, porte-manteau, v. caleniero, porto-mantèu ; cheval qui précède le limonier, v. courdié. Es au cavihié, c'est au croc ; resta au cavihié, coiffer sainte Catherine. Avèn marida Blancho emé Pèire Galifoutié Qu'a nòu parèu de braio penjado au cavihié. RÉCITATIF POP. R. caviho.

CAVIHO, **CAVILHO** (a.), **CABIHO**, **CABILHO**, **CALHIBO**, **CALIBO** (l.), **CALHIÉUO** (g.), **CHAVILHO** (lim. a. d.), **CHAVÌLHI** (d.), (port. cavilha, rom. cavilla, it. cavicchia, b. lat. cavicula, esp. clavija, cat. clavilla, lat. clavicula), s. f. Cheville de bois, v. arestòu, trestiro ; cheville du pied, v. cavihat ; mot inutile, en poésie, v. pedas ; tampon d'une cuve, v. espigoun ; poisson de mer, espèce de surmulet ; personne qui fait des visites trop longues, v. pego. Caviho de jardinié, plantoir ; caviho de viòuloun, cheville de violon ; dent longue et noire ; caviho de timoun, atteloire ; metre un chivau en caviho, atteler un cheval en cheville ; caviho d'emploumba ou d'emploumbaduro, épissoir ; la caviho dis esclop, le sol, la terre ; lou paure libre sera rejoungut à la cavilho das esclops (J. Laurès), le pauvre livre sera mis au rebut ; planta caviho, planter le piquet, se fixer, s'établir quelque part ; tira à la caviho, tirer au court bâton avec quelqu'un ; ai un porc à la caviho, j'ai un cochon pendu au croc ; car de caviho, chair nette, dépouillée de la peau et des entrailles ; ié vai pas à la caviho, il ne lui va pas à la cheville du pied, à la jarretière ; à la cabilho (l.), à la rencontre. Ai d'aigo jusqu'à la caviho, Bessai Me negarai. CH. POP. PROV. Chasque trau vòu sa caviho. — Uno caviho casso l'autro. — La plus pichoto caviho dóu càrri meno lou mai de brut. — Es la mendro caviho dóu càrri, la plus marrido caviho dóu càrri, c'est la mouche du coche, le plus petit saint du calendrier.

CAVIHO, **CABILHO** (l. g.), (lat. cavilla), s. f. Chicane, vétille, personne qui trouve toujours à redire, v. caraviho, chicaneto.

CAVIHO-CO, **CAVIHO-COUE** (m.), s. f. Embarras de fil sur le dévidoir, v. chivau ; imbroglio, chose qui reste à débrouiller, reste de compte, reliquat, v. emboui. Quand fau uno caviho-coue, Roumpriéu l'escan en milo troue. CH. POP. R. caviha, co.

CAVIHOLO, **CABILHOLO** (l.), **CALHIÉUOLLO** (g.), s. f. Malléole, cheville du pied, v. cavihat. R. caviho.

CAVIHOT, **CAVILHOT** (a.), **CABILHOT** (l.), s. m. Petite cheville, v. cavihoun ; fichoir pour fixer une estampe sur une corde, v. busqueto, fichoun ; cheville qui tient un piège tendu ; cheville du timon d'une charrue, v. cavaleiròu ; bois fixé dans le mur, auquel on accroche quelque chose, v. busquet ; t. de vétérinaire, capelet, v. mouleto. Pènjo-l' au cavihot, pend-le à la cheville. R. caviho.

CAVIHOUN, **CABILHOU** (l. g.), **CHAVILHOUN** (a.), **CHAVILHOU**, **CHEVILHOU** (lim. d.), s. m. Petite cheville, v. caviheto ; brochette, fausset d'un tonneau, v. dousi, espilo, sauneto ;

jeu d'enfants, v. roustit ; t. de marine, cabillot, chevillot ; nom qui désigne divers poissons du genre gobie, le gobie aphie, le gobie ensanglanté, le gobie noir-brun, le gobie menu, le gobie nébuleux, le paganel, v. gòbi ; surmulet, autre poisson, v. rouget ; trigle cavillonne de Risso, v. petaire. Recebe dounc eici quàuquei fres cavihoun Qu'ai pesca davans-ièr emé lou cousin Chausso. G. BÉNÉDIT. Cavihoun-rascas, espèce de surmulet. R. caviho 1.

CAVIHOUN, **CAVILHOUN** (a.), **CABILHOU** (l. g.), **CHAVILHOUN** (a.), s. m. Petit chicaneur, taquin ; petit drôle, polisson, v. chicaneto ; Cavillon, nom de fam. prov. R. caviho 2.

CAVIHOUNA, **CAVILHOUNA** (a.), **CHAVILHOUNA** (lim. d.), v. a. et n. Planter de petites chevilles, cheviller, v. caviha ; pointiller, v. caviheja. R. cavihoun.

CAVIHOUNET, **CAVILHOUNET** (a.), **ETO**, adj. et s. Pointilleux, vétilleux, euse, v. chicoutejaire. R. cavihoun.

CAVIHOUNO, **CAVILHOUNO** (niç.), s. f. Grenaut, trigla gurnardus (Lin.), poisson de mer, v. gournau. R. caviho.

CAVIHOUS, **CAVILHOUS** et **CABILHOUS** (l. g.), **CHAVILHOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. cavilhos, cat. cavillos, esp. caviloso, it. port. cavilloso, lat. cavillosus), adj. Chicanier, ière, pointilleux, captieux, euse, v. caravihous, chicanous, pounchu. Desfison l'eisamen di plus cavihous. C. DE VILLENEUVE. Le cerbèl delougat e l'esprit cabilhous. P. GOUDELIN. R. caviho 2.

Cavilh, v. cavi.

cavilha, v. caviha.

cavilhado, v. cabelhado.

cavilhèiro, v. cabeliero.

cavilho, v. caviho.

cavira, v. cap-vira.

CAVITA, **CABITAT** (l. g.), (cat. cavitat, it. cavità, esp. cavidad, port. cavidade, lat. cavitas, atis), s. f. Cavité, v. borno, cauno, trau. R. cau 3.

CAVO, **CAUO** (g.), **CABO** (l.), **CHAVO** (a.), (esp. port. it. b. lat. cava, lat. cavea), s. f. Cave, souterrain, v. croto plus usité ; creux, enfoncement, terrier, tanière, trou, v. cauno, cros ; t. de joueur, cave, v. misso. Cavo d'aubre, creux d'arbre ; cavo fausso, cave clandestine. Qu'es acò ? gros coume uno favo, Emplis touto uno cavo, énigme populaire dont le mot est eslùci, éclair. Courron de la cavo au granié. T. AUBANEL. PROV. Dins la cavo d'un vièi reinard I'a toujour d'os o bèn de car. R. cau 3.

Cavo pour cauvo, causo (chose), à Aix et Marseille.

CAVO-L'UE, **CAVALUE** (it. cavallocchio, guêpe), s. m. Libellule, demoiselle, insecte, v. damo, damisello, fisso-serp, moussu, roumpe-vèire. R. cava, l'ue, uei.

Cavord, v. cavard.

CAVOT, **CABOT** (l.), **CABOUOT** (rouerg.), s. m. Caveau, petite cave, v. celieroun, croutoun. Desclavon lou cavot M. BARTHÉS. Al cabot, demest la poulsièiro. A. MIR. R. cavo.

Cavóuca, v. cavauca.

CAVOUNIA, **CHAVOUNIA** (a.), v. n. et a. Chercher en creusant, fouiller, v. bourjouna, bouciga. As panca proun chavounia ? as-tu fini de fureter ? R. cavouno.

CAVOUNO, s. f. Petite cave, cavité, cache, v. cauno, cafourno. R. cavo.

Cavùrni, v. caverno.

cavussa, v. cabussa.

caxa, caxadou, v. cacha, cachadou.

caxau, v. cachau, queissau.

caye, v. caio.

caye pour cajo (qu'il tombe), en Béarn, v. cade, caire.

Cayla, v. Caila.

cayou, v. caiou.

cayoula, v. cajoula, cachoula.

Cazadieu, v. Casadiéu.

CAZAINTRE, n. p. Cazaintre, nom de fam. languedocien. Cazalès, Cazalis, v. Casalés, Casalis ; Cazanou, v. Casau-Nòu ; Cazarié, Cazarieto, v. Casarié ; Cazauran, v. Casauran ; Cazaval, v. Casavau ; Cazavan, v. Casavan ; caze, v. case et caso ; Cazeaux, v. Casèu.

CAZEDARNO (b. lat. Carsumaium), n. de l. Cazedarnes (Hérault).

Cazello, v. casello.

Cazères, Cazèros, v. Casello.

cazernet, v. casernet.

CAZIHA, **CAZILHAC** (l.), (rom. Cazillac, Cassilhac, b. lat. Cazillacum, Caziliacum, Casilacum, Cassillacum), n. de l. Cazillac (Aude, Hérault, Lot).

CAZIN, n. p. Cazin, nom de fam. gascon.

Çazins, v. çasins.

cazo, v. caso.

CAZOULÉS, n. de l. Cazoulès (Dordogne).

CAZOULS (rom. Cazoux, Casols, Casulz, b. lat. Casules, villa de Casulis), n. de l. Cazouls (Hérault).

CE, **CEN** (niç.), (lat. hocce), pron. dém. Ce, v. ço, ça. Ce que fau, ce qu'il faut ; ce que se passo, ce qui se passe ; ce dis (lim.), ce dit-il ; pèr ce, à cause de ; pèr-ce-que, parce que ; pendant que, tandis que ; ah ! ce, ah ! ça ! s'ère ce que vous, cen que vous (niç.), si j'étais à votre place ; ce de plus bèu qu'on pot vèire, ce qu'on peut voir de plus beau ; ce plus precious, ce qu'il y a de plus précieux. Tout ce plus grand, tout ce plus fort. O. BRINGUIER. Ce pau qu'avié, le peu qu'il avait ; ce de Jan, ce qui est à Jean ; ce de moun vesin, la part de mon voisin ; pèr avé ce-s autre e ce siéu (Bringuier), pour avoir le bien d'autrui et le sien. PROV. Ce plus bèu es au bout, le plus beau est au bout. — Ce du, pèr moussu ; Ce mol, pèr moun col, dicton qu'on prête aux mauvais serviteurs. Ces locutions elliptiques sont particulières à quelques pays des Basses-Alpes, au bas Languedoc et surtout à l'Hérault. L'emploi de ce pour ço se rencontre aussi en Provence, mais comme néologisme.

Ce pour cep.

cè, v. cèu.

ceac, v. seac.

CEANS, s. m. Le Céans, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Buech.

Cearca, v. cerca.

ceaucla, v. céucla et saucla.

CEBA, s. m. Carré d'oignons, oignonière, en Gascogne, v. cebiero, pourreto. R. cebo.

CEBAIO, **CEBALHO** (l. d.), s. f. Les oignons en général, quantité d'oignons. R. cebo.

CEBAIRE, **CEBIAIRE** (a.), s. m. Marchand d'oignons, marchand de graine ou de plants d'oignons, v. ignounaire. R. cebo.

CEBAN, s. m. Homme qui se nourrit d'oignons, paysan, à Nimes, v. cebet. Un vièl ceban que pot pas cacha lou pan tèndre. A. BIGOT. R. cebo.

CEBARD, s. m. Oignon remonté, v. còu ; caïeu d'oignon, v. grèu. R. cebo.

CEBAS, s. m. Soupe de poisson préparée avec beaucoup d'oignon, v. boui-abaisso, choupin. Ti serviriéu segur un cebas de siauclet Que, quand l'auriés manja, ti lipariés lei det. F. CHAILAN. R. cebo.

CEBAS, **CEBASSO** (cat. cebassa), s. m. Gros oignon, v. cebau. Em' un cebas coumo lou poung E de broussin vous fès redoun. LOU TRON DE L'ÈR. R. cebo.

CEBAT (rom. cebat), s. m. Plant d'oignon, v. ceboulat, ignounat, poulin. Un paquet de cebat, une botte de plants d'oignon. L'àmi em' un cebat dins la remoulado. F. MARTELLY. R. cebo.

CEBAU, s. m. Gros oignon, oignon remonté, v. cebard. Lei cebau, lei carroto emé lei faiòu verd. C. PONCY. R. cebo.

CEBAZAC, **CEBAZAT** (auv.), n. de l. Sébazac (Aveyron) ; Cébazat (Puy-de-Dôme).

CEBAZAN, **CEBAZA** (l.), (rom. Sebaza, Sabaza, Zebezan, Sabazan), n. de l. Sébazan (Hérault), v. cambo-roujo.

CEBEIROUN, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var. R. Cipiero.

CEBEJA, **CEBIA** (a.), v. n. Planter, semer, manger des oignons. R. cebo.

Cebel, v. cebil.

CEBEN, **CEBENC**, **CEVEN** et **SUBEN** (l.), **CEBENES** (g.), (rom. sebenc), s. m. Gros bouton, furoncle, v. fleiroun ; protubérance, v. boudougno. R. cebo.

CEBENCA, **SUBENCA**, **SUMENCA**, v. a. Ébourgeonner la vigne, v. desmaienca, esbrouta. Cebenque, ques, co, can, cas, con. R. escebenca, cebenc.

CEBENCAGE, s. m. Ébourgeonnement, v. desmaiencage. R. cebenca.

CEBENCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ébourgeonne, v. desmaiencaire. R. cebenca.

CEBENCHO (qui ressemble à une peau d'oignon), s. f. Toile d'étoupe, v. estoupas. R. cebo.

CEBENCHOUN, **CEBENCHOU** (d.), **CEBINCOU** (rouerg.), s. m. Bourgeon qui vient sur la peau, bouton, clou, petit furoncle, tumeur, v. boutoun, braquet ; glandule de chair qui pend sur le bec d'un coq-d'Inde ; envie, v. envejo ; argot d'un arbre, branche gourmande, v. busc. Sus ma gàrio ai senti venir un cebenchou. ARNOUX. Bon, bon, es vous Que d'un ouncle voulias gari lous cebenchous. R. GRIVEL. R. cebenc.

CEBENCUN, s. m. Pousse d'un arbre, jet de la vigne, branches gourmandes, v. maien, tetaire. R. cebenca.

Cebenno, v. Ceveno.

CEBET, s. m. Sobriquet que l'on donne aux paysans, parce qu'ils mangent beaucoup d'oignons, v. ceban, pèd-terrous, rachalan. Vau te prouva pèr A plus B Que sies un gros cebet. M. DECARD. Li cebet dóu plumet rouge, les Cébets à houppe rouge, compagnies de gardes nationaux catholiques qui se formèrent à Nimes en 1789. R. cebo.

CEBETO (cat. cebeta), s. f. Petit oignon, jeune oignon, v. ceboto ; petite montre, en style familier, v. moustrihoun. Éu rousigavo uno cebeto Em' un courchoun de pan móusi. R. MARCELIN. Cebeto ! espèce d'interjection affirmative. R. cebo.

Cebia, v. cebeja.

cebiaire, v. cebaire.

CEBIÉ, **CIBIÈ** (l.), s. m. Jonc des jardiniers, dont on se sert pour lier les bottes d'oignons, v. jounc-cebié. R. cebo.

CEBIERO, **CEBIÈIRO** (l.), (lat. cœparia), s. f. Oignonière, planche d'oignons, v. ceba. Pèr li cebiero, mounte trèvo, Lou terraioun escur bresiho en redoulant. CALENDAU. R. cebo.

CEBIHADO, **CEBOUIADO**, **CEBOULHADO** (a.), **SAVOUIADO**, **SAVAIADO** (rh.), s. f. Muscari à toupet, hyacinthus comosus (Lin.), plante, v. barralet, bounet-de-capelan, ignou-de-serp, penitènt-blu, pisso-cat. Freta de cebihado is escarto d'un chivau, frotter de l'oignon sauvage aux sabots d'un cheval qui a des solandres. R. cebil.

CEBIHOUN, **CEBOUIOUN**, **CIBOUIOUN**, **SABOUIOUN**, **CEBIHOU** et **CEBILHOU** (l.), (esp. cebellon, it. cipollone, gros et mauvais oignon), s. m. Oignon très petit, oignon sauvage, nom par lequel on désigne diverses plantes : muscari botryoïde, v. barralet ; ornithogale nain, ornithogale jaune, v. aiado ; ail sauvage, ail feuillé, ail civette, ail des vignes, v. aiasso, porre-fèr, pourriolo ; Sébillon, nom de fam. mérid. R. cebil.

CEBIL, **CEBEL**, s. m. Petit oignon, en Languedoc, v. cebeto ; pour civil, v. civil. R. cebo.

Cebio, cebisso, v. sebisso.

CEBO, **SABO** (lim.), (rom. cat. b. lat. ceba, v. fr. cive, lat. cœpa), s. f. Oignon, allium cepa (Lin.), plante, v. ignoun ; bulbe, v. cabosso ; grosse montre, en style familier, v. mostro ; Cèbe, Sèbe, noms de fam. prov. Cebo blanco, oignon blanc ; cebo roujo, oignon rouge ; cebo verdo, oignon d'Espagne ; cebo douço, oignon doux ; cebo forto, cebo folo (l.), oignon fort ; cebo de Bello-Gardo, oignon de Madère, très gros et doux ; cebo d'Auriòu, oignon rouge, très fort ; cebo boutasso, cebo coularivo, oignon pyriforme, dont le col est presque aussi épais que la tête ; cebo michelenco, oignon de la saint Michel ; cebo grelado, oignon germé ; cebo escalado, tanado, oignon monté en graine ; cebo renadivo, oignon remonté ; gréu de cebo, caïeu d'oignon ; co ou coueto de cebo, fane d'oignon ; fuiet de cebo, tunique d'oignon ; pèu de cebo, peau d'oignon ; troumpo de cebo, hampe d'un oignon monté en graine ; rèst de cebo, fourc de cebos (l.), chapelet d'oignons ; grano de cebo, graine d'oignon ; que cebo te couien eis uei ! (m.), quelle drôle de lubie avais-tu ! Sant-Jan de las Cebos (l.), Saint-Jean de Valériscle, commune qui porte dans son blason 3 oignons d'argent. PROV. Au mes d'abriéu Planto la cebo coume un fiéu, Au mes de mai Coume un pau. — La cebo es cousiniero. — La cebo fai béure e mantèn la set. — Demandon de cebo, e respond d'aiet. — Vesti coume uno cebo. Dire cebo, jouga à cebo, pas pèr cènt cebo, v. sebo.

CEBO-DE-PRAT, s. f. Colchique, en Velay, v. bramo-vaco, damo-nuso, estranglo-chin.

CEBO-D'IVÈR, s. f. Oignon d'hiver, ail fistuleux, plante.

CEBO-DÓU-PARPAIOUN, s. f. Jonc à fruits lustrés, plante, v. erbo-dóu-parpaioun.

CEBO-FÈRO (oignon sauvage), s. f. Ail à tête ronde, plante, v. aiastre.

CEBO-MARINO (rom. cat. ceba-marina), s. f. Scille, plante, v. esquiho.

CEBO-SÓUVAJO, s. f. Orpin paniculé, sedum cœpea, plante, v. engraisso-galino.

Cebodilho, v. civadiho.

cebòri, v. cibòri.

CEBOTO, s. f. Petit oignon chétif, v. cebeto. R. cebo.

Cebouiado, cebouioun, v. cebihado, cebihoun.

CEBOULAT, **CIBOURLAT** (a.), **SABOULAT** (m.), (b. lat. cepulatum), s. m. Plant de ciboule ; plant d'oignon, v. cebat ;.

planche de jeunes oignons, v. pourreto. Davalavo pèr ana croumpa de ceboula encò d'un jardinié. LOU CASSAIRE. R. ceboulo.

CEBOULETO, **CIBOULETO** (l.), (esp. cebolleta), s. f. Ciboulette, ail civette, v. civeto ; échalotte, en Périgord, v. eschaloto. R. ceboulo.

CEBOULO, **CIBOULO** (l.), **CEBULO** (rom. sivela, port. cebola, esp. cebolla, it. cipolla, lat. cœpula), s. f. Ciboule, civette, allium schœnoprasum (Lin.), plante. R. cebo.

CEC, **ECO** (rom. cec, sec, sex, cecs, lat. cæcus), adj. Aveugle (vieux), v. avugle, borgne, calu.

Cecai, cecaioun, v. secai, secaioun.

CECELÉS (b. lat. Cecelecium, Celesium), n. de l. Cécélés (Hérault).

Cecerou, ceceroun, v. ceseroun.

CECILO, **CICILO** (alb.), **CESELHO** (castr.), **CECIELO**, **CÈIO** (rh.), (rom. Cecilia, Cesilia, Cecelia, for. Cechiiha, cat. esp. Cecilia, lat. **C**œcilia), n. de f. Cécile. Santo Cecilo, sainte Cécile, patronne des musiciens ; vocable de la cathédrale d'Albi. En 1468, le cardinal Jouffroy apporta de Rome à Albi les reliques de cette sainte, de saint Tiburce et de saint Valérien. A cette occasion il y eut de grandes fêtes qui se terminèrent par une procession pendant laquelle on joua par personnages la vie de sainte Cécile, et se joguet per personatges la vida de sancta Cecilia. PROV. A santo Cecilo Chasco favo n'en fai milo. Cecilo-pourcarié, Marie-graillon, femme malpropre.

CECILO (**SANTO-**), (b. lat. Sancta Cecilia), n. de l. Sainte-Cécile (Gard, Tarn), v. Cèio.

CECILOUN, **CECILOU** (b.), **CECILLOU** (l.), **CECI**, **CICI** (alb.), n. de f. Petite Cécile, jeune Cécile. R. Cecilo.

CECIRIGOT (rom. serigot, petit-lait), s. m. Caquet ? jaserie ? v. cacalé. Es aqui lou temouin de soun cecirigot. M. DECARD.

CECITA, **CECITAT** (l. g.), (rom. cat. ceguetat, ceguesa, ceguera, esp. ceguedad, lat. cæcitas, atis), s. f. Cécité, v. avuglige. Ves que sa cecita n'es à peno qu'un vìci. M. FÉRAUD. R. cec.

Cecle, ceclo, v. céucle, ciéucle.

CECUBE (lat. **C**œcubus), n. de l. Cécube, en Italie, célèbre jadis par ses vins.

CEDA, **CEDE** (Menton), (cat. cedir, esp. port. ceder, it. lat. cedere), v. a. et n. Céder, laisser, v. baia, lacha, leissa, quita ; se soumettre, v. bouca, cala, meioura, moula, plega ; pour ensoyer, sasser, v. seda. Cède, èdes, èdo, edan, edas, èdon. Noun vouguèt jamai li ceda. C. BRUEYS. Ceda te carra be. F. DE CORTÈTE. PROV. A fum, meichanto femo, aigo e fiò, Se cèdo lou liò. — Ounte la forço es, la resoun cèdo. — Quau dis rèn, cèdo.

CEDA, **CEDAT** (l.), **CEDIT** (g.), **CES** (Menton), **ADO**, **IDO**, **ESSO**, part. Cédé, ée. Cedi serait la forme correcte de ce verbe ; mais l'usage moderne a fait prévaloir ceda.

Cedas, v. sedas.

CEDIHO, **CEDILHO** (l. g.), (esp. cedilla, port. cedilho, petit **C**), s. f. Cédille. Ce signe orthographique, inventé par les Espagnols, ne paraît pas avoir été employé par les écrivains provençaux antérieurs à Bellaud de la Bellaudière. On écrivait à cette époque Provensa ou Provenso, Fransa ou Franso, Nissa ou Nisso, pour Prouvènço, Franço, Niço, Provence, France, Nice. Mais la commodité de la cédille, qui a permis de conserver le C étymologique dans beaucoup de mots, l'a fait adopter par la généralité de nos auteurs modernes. Pierre Goudelin écrit balanço, Franço, asseguranço, plazenço, forço, etc.

CEDO (rom. ceda, lat. scheda), s. f. Acte écrit, procès-verbal (vieux), v. ate, papié ; pour soie, v. sedo. Soun noumados amplamen Dedins la cedo ouriginalo. P. DUCÈDRE.

CEDRAT (it. cedrato, citronné ; de cedro, citronnier), s. m. Cédrat, v. pounsire.

CEDRATIÉ, s. m. Cédratier. R. cedrat.

CÈDRE (rom. cedre, sedre, cat. esp. port. cedro, lat. cedrus, gr. κέδρος ; hébr. cedar, noir), s. m. Cèdre, arbre ; Ducèdre, nom de fam. méridional. Lou mount Liban e soun auturo E sous cèdres sèns pourrituro. D. SAGE. Lou troubaire Dóucèdre, Pierre Ducèdre, poète toulousain, auteur de Las ordenansas et coustumas del Libre Blanc (1555).

CEDRÌO, n. p. Rue de « la Cedrye », nom d'une ancienne rue d'Agen. R. sedarié ?

CEDROUN (rom. lat. Cedron), s. m. Le Cédron, torrent de Palestine. Dóu Cedroun daviden lis aigo plourarello. S. LAMBERT.

CEDULA (rom. béarn. cedular), v. a. Citer en justice (vieux), v. apela, cita, coumpeli. R. cedulo.

CEDULO, **CIDULO**, **CEDULLO** (l.), (rom. cedola, cat. esp. cedula, port. sedula, lat. schedula, cedula), s. f. Cédule ; citation en justice, v. còpi. Uno demando es toujour nulo Soun n'i'a oubligat ou cedulo. D. SAGE. R. cedo.

Cee, v. cese.

cèe, v. cèu.

cees pour sedo (soies), dans les Alpes.

CEFALE (esp. Cefalo, lat. Cephalus), n. p. Céphale. L'amanto de Cefale (T. Gros), l'aurore.

CEFALI, **CEFALIC** (l. g.), **ICO** (rom. cephalic, cat. cefalich, it. esp. cefalico, port. cephalico, lat. cephalicus), adj. t. sc. Céphalique. Veno cefalico, veine céphalique.

CEFALIN, n. p. Céphalin, nom d'une famille provençale originaire de Manosque.

CEFALÒNI, **CEFALÒNIO** (l. g.), **CEFALOUNIÉ** (m.), (it. esp. Cefalonia, lat. Cephallenia), n. de l. Céphalonie, île grecque. En passant petardaren Malto, La Zantho, la Cefalounié. D. SAGE. Des membres de la famille provençale des Baux portèrent le titre de « comtes de Céphalonie ».

CEFIÉU (lat. Cepheus), n. p. t. sc. Céphée, constellation.

CEFISE (lat. Cephisus), s. m. Le Céphise, fleuve grec.

Cegarés, v. sagarés.

CEGNE, **CÉGNEI** et **CENGE** (lim.), **CENCHE** (rom. cegner, ceingner, cenher, senhdre, cat. cenyir, esp. ceñir, port. cingir, it. lat. cingere), v. a. Ceindre, v. cencha, cengla, centura. Cegne, cegnes, cen ou cegne (m.), gnèn, gnès, gnon ; cegniéu ; cegneguère ou cegnèri (m.) ; cegneirai ; cegneiriéu ; cegne, gnen, gnès ; que cegne ; que cegneguèsse ou cegnèssi (m.) ; cegnènt.

CEN, **CENCH** (l.), **CENJU** (lim.), **ENCHO**, **UDO**, part. Ceint, einte. M'a balhat un cop si cen, il m'a donné un coup si fort, en Forez.

CEGNO (cat. sinia, esp. aceña, b. lat. acenia, ar. assenia), s. f. Roue hydraulique, noria, en Languedoc, v. pouso-raco ; vieille perruque, perruque mal faite, v. tignasso. Faguèri de pouses, de cegnos, de rècs. J. LAURÈS.

Ceguel, v. seguel.

CEGUIGNOLO, **CEGUIGNOUELO** et **CEGUIGNOUERO** (m.), **CIGUIGNORO**, **CIVIGNORO**, **CEVIGNORO** (a.), (rom. segunhola, v. fr. soignole, esp. ceguinuela), s. f. Manivelle, essieu d'un rouet, axe d'une meule de remouleur, v. manivello, menadou, trebaiolo ; t. de jeu, mauvaise carte, v. catarineto. Faire la ceguignolo, tergiverser, lambiner. R. cigogno.

Ce-homo, v. ecce-homo.

cèi, v. çai (çà).

cèi, v. cèns (cens).

CEIA, **CIRA** (l.), **ESCHIRA** (auv.), v. n. Tourbillonner en poussière, en parlant de la neige soulevée par le vent, v. fournela, siéula ; pour ciller, sourciller, v. ciha ; pour pocher des œufs, v. eiciha, eissaia, encihā ; pour scier, faucher, ramer, siller, v. seia. Ceio, ciro (l.), la neige tourbillonne. R. ceio.

CEIA, **CELHA** (a.), n. de l. Ceillac (Hautes-Alpes).

Ceichau, v. queissau.

ceié, v. celié.

ceièis, v. cerièis.

ceièiso, ceieso, v. cerieso.

CEILAN (it. Ceilan, esp. Ceylan, port. Ceilão), n. de l. Ceylan, île des Indes.

CEIMÉS, n. p. Ceymès, nom de fam. ariég.

CÈINE, adj. m. Couvi, en parlant des œufs, v. couvadis. R. eicigne.

Cèino, v. sèino.

CEIO, **CÈIO** (a.), **CIRO** (l.), **SURO** (m.), (piém. sea ; esp. ceja, sourcil, amas de nuages sur une montagne ; lat. cilia), s. f. Tourmente de neige, neige en poussière que soulève le vent, v. seio, sejo, segaire, sejairo, siéule. Tubo ceio, fai ceio, fai ciro, la neige tourbillonne ; ceio basso, neige qui ne tombe pas, mais que le vent maintient au-dessus du sol en forme de brouillard.

Ceio pour ciho (cil).

CEIO, **CELHOS** (l.), (rom. Silias, b. lat. Celliæ, Celianum), n. de l. Ceilhes (Hérault), patrie de l'abbé Martin, poète languedocien, mort en 1821.

CÈIO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Cécile (Vaucluse, où, en 1790, les partisans du pape essayèrent de former une coalition contre le parti de l'annexion à la France, v. fangous. R. Cecilo.

CEIOUS, **CELHOUS** (auv.), n. de l. Ceilloux (Puy-de-Dôme).

CEIRA (rom. Ceyrac, b. lat. Seyracum), n. de l. Ceyrac (Gard, Aveyron), v. dapassié.

CEIRARGUE (rom. Seirargues, Seyranegues, b. lat. Ceyranicis), n. de l. Saint-Jean de Ceirargues (Gard).

CEIRAS (rom. Ceyras, Seyras, Seiras, Seirac, b. lat. Ceyracium, Ceyracum, Seiracium, Ceyratium, Sedratis, Saturatis), n. de l. Ceyras (Hérault), v. barjairas, bourro.

CEIRAT, n. de l. Ceirat (Puy-de-Dôme).

CEIRÈSTO (rom. Ceyresta, Ceresta, Sezeresta, b. lat. Cesaresta, Cezaresta, Ceseresta, Cezeresta, Seziresta, Ceziresta, Sesarista, Cesarista, lat. Citharista, gr. Κιθαριστή), n. de l. Ceyreste (Bouches-du-Rhône) ; Céreste (Basses-Alpes). PROV. A Ceirèsto, Qu li va, li rèsto.

Cèiro, v. cesero (draine).

cèiro, v. ciro (cire).

ceirolo, v. cirolo.

CEIROU, s. m. Vesce, plante, v. menuvihoun, pesoto. R. ceserou.

Ceiroulas, v. ciroulas.

ceiroun, v. ciroun.

ceisau, v. censau.

ceisto, ceistou, v. cesto, cestoun.

cèito, v. sèito.

cèitre, v. sèitre.

cèl, v. cèu.

cela, v. aquelo.

CELA, **CIALA** (lim.), **ÇALA**, **SALA** (l.), (rom. celar, selar, cat. esp. celar, lat. celare), v. a. Celer, cacher, v. amaga, escoundre ; guetter, attendre, en Querci, v. espera. Cèle, èles, èlo, elan, elas, èlon ; celave ; celère ; celarai ; celariéu ; cèlo, elen, elas ; que cèle ; que celèsse ; celant. Nou me cèles pas mai quino joio es la vostro. F. DE CORTÈTE. Jou que cèli le mes de mai, Coumo les auriols e le gai Cèlon la cerijo galhado. B. CASSAIGNAU. SE CELA, v. r. Se cacher ; se mettre à couvert, v. assousta.

CELA, **CELAT** (l. g.), **ADO**, part. Celé, ée ; interdit, ite, qu'on ne peut avoir. N'i'a terro celado, la terre en est couverte. PROV. As manja de lengo de cat, Noun tènes rèn de celat. As manja de lengo de cat signifie aussi « tu restes sans mot dire ».

CELADAMEN (rom. celadamen, cat. celadament, it. celatamente), adv. Secrètement (vieux), v. cachadamen, escoundoun (d'). A Roma va celadament. V. DE S. HONORAT. R. cela.

CELADO, **CIALADO** (lim.), **SALADO** (rom. cat. celada, it. celata), s. f. Action de celer, de cacher, de se taire sur quelque chose ; cachette, v. escoundudo ; pièce de l'armure qui couvrait la tête, salade, v. casco. R. cela.

CELADOUN, **SALADOUN**, s. et adj. m. Céladon ; vert pâle, v. verdau. Ce mot est un souvenir du Céladon de l'Astrée, roman du Marseillais D'Urfé.

CELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. selaire, celador, celiu), s. et adj. Celui, celle qui cèle, discret, ète, v. cachous, secrèt. R. cela.

CELAMEN (rom. celamen, it. celamento), s. m. Discrétion (vieux), v. discrecioun. R. cela.

CELARIÉ (rom. celararia, b. lat. cellaria), s. f. Office de cellérier, économat (vieux) ; Lacellarié, noms de fam. mérid. R. celié.

CELARIÉ, **CELARIÈ** (l.), **CELARÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. celarier, cellarer, esp. cillerero, port. cellareiro, b. lat. cellararius), s. f. Cellérier, dépensier, ière, économe, v. despensié, pitancié ; nom que portaient les bailes des anciens dauphins dans la baronnie de La Tour et dans les terres que ces princes possédaient au-delà du Rhône, v. baile ; Célarié, Cellarier, noms de fam. mérid. R. celié.

CELAS, n. de l. Célas, près Mons (Languedoc.

CELÉ, s. m. Le Célé, rivière du Querci.

CELEBRA (rom. celebrar, selebrar, cat. esp. port. celebrar, it. lat. celebrare), v. a. Célébrer, v. canta, cole, lausa, vanta. Celèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron. Pèr celebra voste sant noum. F. DU CAULON. Dóu tèms que celebras lou divin sacrifici. J.-F. ROUX.

CELEBRA, **CELEBRAT** (l. g.), **ADO**, part. Célébré, ée. R. celèbre.

CELEBRACIOUN, **CELEBRACIEN** (m.), **CELEBRACIÉU** (l. g. d.), (cat. celebració, esp. celebracion, it. celebrazione, lat. celebratio, onis), s. f. Célébration. Pèr la circouncisioun e la celebracioun de la Pasco. J. MAYER. R. celebra.

CELEBRANT (cat. celebrant, esp. port. it. celebrante), s. m. Célébrant, v. óuficiant. Quand lou celebrant s'es leva. A. PEYROL. R. celebra.

CELÈBRE, **ÈBRO** (cat. esp. port. it. celebre, lat. celeber, ebris), adj. Célèbre, v. famous, renouma. Es un celèbre, c'est une célébrité ; femo celèbro, femme célèbre ; de celèbri guerrié, de celèbrei guerrié (m.), de celèbres guerriès (l.), de célèbres guerriers ; de celèbris afaire, de celèbres afas (l.), des affaires célèbres ; de celèbri

paraulo, de celèbros paraulos (l.), de célèbres paroles ; de celèbris acioun, de celèbros aciéus (l.), de célèbres actions.

CELEBRITA, **CELEBRITAT** (l. g.), (it. celebritat, esp. celebridad, lat. celebritas, atis), s. f. Célébrité, v. glòri, renoum. O pouësìo, es tu que dounes Is endré la celebrita. A. TAVAN. En Prouvènço an gagna tant de celebrita. P. BELLOT. Tóuti li celebrita que la Prouvènço fournis à la grand vilo. ARM. PROUV. R. celèbre.

Celèi, v. aco-d'eila.

CELEIRAN (rom. Cerayran), n. de l. Celeyran (Aude).

Celèiro, v. cerieso.

celerié, v. cereisié.

CELERITA, **CELERITAT** (l. g.), (rom. cat. celeritat, it. celerità, esp. celeridad, lat. celeritas, atis), s. f. Célérité, v. abrivamen. Embé tout plen de gaube e de celerita. J. BESSI. Fai jouga la remo embé celeritat. JOURDAN.

CELESSIRÌO (lat. **C**œlosyria), s. f. La Célésyrie, pays d'Asie.

CELÈSTE, **CELÈST** (niç.), **ÈSTO** (cat. esp. port. it. celeste, lat. cœlestis), adj. Céleste, qui appartient au ciel, v. celestiau. De seis uioun d'azur parte un celèste rai. A. CROUSILLAT. Aigo celèsto, eau céleste, eau colorée en bleu ; celèsti doun, celèstei doun (m.), celèstes douns (l.), célestes dons ; celèstis esperit, celèstes esprits (l.), esprits célestes ; celèsti figuro, celèstos figuros (l.), célestes figures ; celèstis ispiracioun, celèstos ispiraciéus, célestes inspirations.

CELÈSTE, **CELÈSTRE**, **CERÈSTRE** (m.), **SALÈSTRE** (niç.), s. m. Partie supérieure de la galerie d'une mine de houille ; ciel-ouvert, v. cèl-ubert ; séchoir, essui, v. sequié. Èro coumo un celèstre à l'iol que la miravo. X. DE RICARD. L'oustau que n'a ges de salèstre N'a pas gaire de claritat. C. BRUEYS. Vague rasa, se vòu, lei gàrri de salèstre. J. BESSI. R. celèste 1.

CELESTIAU, **CELESTIAL** (l.), **ALO** (rom. celestiau, celestial, cerestial, cat. esp. celestial), adj. D'origine céleste, divin, ine, v. divin. En ausènt li cant celestiau. S. LAMBERT. La court celestialo, la cour céleste. R. celèste.

CELESTIN, **CELESTI** (l.), **INO** (rom. celestin, celesti, it. celestino), adj. Digne du ciel, céleste, v. angeli. Nòsti celestin cantico. J. ROUMANILLE. Bèuta celestino, beauté céleste. R. celèste.

CELESTIN (it. Celestino, lat. **C**œlestinus), n. d'h. et s. m. Célestin ; religieux célestin. PROV. CARC. La mouleto des celestins, Uno relho s'i tèn dedins, l'omelette des célestins : le soc d'une charrue s'y tient debout. R. celestin 1.

CELESTINO (it. Celestina), n. de f. et s. f. Célestine ; personnage de la comédie italienne ; grivoise, entremetteuse, v. boujarrouno. R. celestin 1.

CELÈSTO (rom. Celesta), n. de f. Céleste. Li celèsto, les célestes, ordre de religieuses établi à Avignon en 1640. R. celèste 1.

Celet, v. selet.

CELETO (petite celle, cellule), s. f. et n. de l. La Cellette (Corrèze, Creuse, Puy-de-Dôme) ; Les Cellettes (Gard). R. cello.

Celeu, v. aquéu.

celha, celho, v. ciha, ciho.

CELIA, **CELIAC** (l. g.), **ACO** (esp. celiaco, lat. cœliacus), adj. t. sc. Céliaque. L'artèri celiaco, l'artère céliaque.

CELIBAT (cat. celibat, esp. port. it. celibato, lat. cœlibatus), s. m. Célibat. Tant que viéuren en celibat, Evitaren talo cadeno. C. BRUEYS. Vaudrié bèn mai ana au sabat Que fenno vièure en celibat. N. FIZES.

CELIBATÀRI, **ÇALIBATÀRI** (l.), **ÀRIO** (port. celibatario), s. Célibataire, v. esterle, jouvenome. Li celibatàri Qu'an pòu dóu noutàri Soun de gargamèu Que fougnon au mèu. ISCLO D'OR. PROV. Vièi celibatàri, vièi gus. R. celibat.

Celibert, v. cèl-ubert.

celica, v. chelico.

CELIDÒNI, **CELIDÒNIO** (l g.), (rom. celidoni, celidonia, it. celidonia, lat. chelidonia), s. f. Chélidoine, pierre précieuse ; éclaire, plante, v. saladuegno plus usité.

CELIÉ, **CEIÉ** (rh.), **CELIÈ** (l.), **CHAIÈ** (rouerg.), (rom. celier, seiller, cat. celler, it. celliere, port. celleiro, lat. cellarium), s. m. Cellier, v. chai, estivo, gerlarié, tinalié ; nom de fam. mérid., v. selié. L'autre vesito soun celié, Fai neteja pintos e flascos. J. MICHEL. PROV. A Pasco mié celié, A Nouvè mié granié.

Celièio, celièis, v. cerieso, cerièis.

celieirat, v. cerieirat.

CELINO (lat. **C**œlina), n. de f. Céline.

CELLO (rom. cat. port. it. lat. cella), s. f. Abri contre le vent, en Gascogne, v. calo ; fromagerie, v. froumagiero ; cellule, couvent (vieux), v. couvènt ; La Celle, près de Brignoles (Var), où Rabelais a placé la scène d'un de ses contes les plus plaisants (Pantagruel, ch. XIX) ; La Celle (Puy-de-Dôme, Corrèze) ; Celles (Ariège, Cantal, Dordogne, Hérault, Puy-de-Dôme) ; Cielle, noms de lieux et de fam. méridionaux. Pren mai teis alo d'or, o casto tourtourello, E vèn ti repausa plan-planet dins ma cello. D. GARNIER.

CELLO, s. f. La Celle, affluent du Lot.

CELLO-NOVO, **SALANOVO** (l.), (rom. b. lat. Cellanova), n. de l. Celleneuve (Hérault), v. Navo-Cello. Lou prièu de Cello-Novo, le prieur de Celleneuve, l'abbé Favre, célèbre poète languedocien, v. Fabre. Cello-Roubaud, v. Salo-Braud ; celou, celous, v. aquéli ; celous, v. arcielous.

CELOUS, n. de l. Celoux (Cantal).

CELTI, **CELTIC** (l. g.), **ICO** (cat. celtic, it. celtico, lat. celticus), adj. et s. t. sc. Celtique, v. galés. « Leco » es un mot celti que voulié dire « pèiro ». ARM. PROUV. Lou founs de nosto lengo es lou celtic. A. ARNAVIELLE. Sàbi ni francés ni latin, Ni rouman ni lengo celtico. J.-J. CASTOR. La Celtico, la Gaule celtique. R. cèlto.

CELTIBÈRE, **ÈRO** (rom. Celtiberi), s. et adj. Les Celtibères, ancien peuple espagnol. R. Cèlto, Ibère.

CELTIBERÌO (cat. esp. angl. it. lat. Celtiberia), s. f. La Celtibérie, contrée de l'ancienne Espagne. R. Celtibère.

CÈLTO (cat. esp. port. it. Celta, lat. Celtæ, Kaletes, Galates), s. et adj. Les Celtes, habitants de la Gaule celtique, v. Gau.

CÈL-UBERT, **CELIBERT**, **SALUBERT**, **SALIBERT** (l.), **SALIVERT** (m.), (cat. cel-ubert), s. m. Ciel-ouvert, ouverture pratiquée à un toit pour donner du jour ; plate-forme qui n'a pas de toit, au premier étage, v. celèstre. Ei salivert de l'infini. V. GELU. R. cèu, ubert.

CELULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. celular, it. cellulare), adj. t. sc. Cellulaire. R. celulo.

CELULO, **CELLULO** (l.), (esp. celula, port. lat. cellula), s. f. Cellule, chambrette, v. cabaneto, chambroun ; Cellule (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Un capouchin avié dins sa celulo Un perrouquet tout abiha de verd. J. AUBERT. R. cello.

Cembèl, v. simbèu.

cemenda, cement, v. cimenta, ciment.

Cemenouol, v. Cevenol.

CEMENTÈRI, **CEMETÈRI** (g. rouerg.), **CEMITÈRI**, **CIMETÈRI** (b.), **CIMENTÈRI**, **CIMENTÈIRE** (l.), **CEMENTIÈRI**, **CEMENTÈIRI** (a. d.), **ÇAMENTÈRI** (rh.), **SUMENTÈRI** (Var), (rom. sementeri, semeteri, cimeteri, cat. cementiri, esp. cementerio, port. cemiterio, it. cimitero, b. lat. cœmeterium ; gr. κοιμήτεριον, lieu de repos), s. m. Cimetière ; ossuaire, v. claus, porge, segrat ; gros mangeur, v. avalaire. Lou cementèri di jusiòu, le cimetière des juifs ; se dit d'un jardin mal tenu ; es un cementèri, se dit d'un lieu qui n'est jamais plein ; un cementèri de soupo, un avaleur de soupe ; es tout esprit e gorjo, cementèri de pan blanc, se dit d'un pique-assiette ; as coucha au cementèri, as d'esperit, se dit à un homme qui fait de l'esprit ; ié pensave pas mai que li mort dóu cementèri, je n'y pensais pas le moins du monde.

CEMESE, **CIMÈGRO** (l.), (lat. cimex, punaise), s. m. Homme maigre, mince, chétif, en Dauphiné, v. esquerinche, rastegue. Que cemese ! quel criquet ! De vostre sahi pourrias N'abilha lou mens douze ou treze, Sèns deveni pèr trop cemese. A. BOISSIER. R. cime.

CEMESOU, s. m. Avorton, en Languedoc, v. avourtoun. Poundèt amé grando doulou, Avans tèms, un bèl cemesou. H. BIRAT. R. cemese.

Cemic, v. cime.

cemo, v. semo.

cen, encho, part. p. du v. cegne.

CENA (**SE**), **CINA**, **CIRA** (esp. cenar, it. cenare, lat. cœnare), v. r. Souper, dans les Alpes, v. soupa. R. ceno.

CENAC (b. lat. Cenacum, Senacum), n. de l. Cénac (Dordogne, Gironde) ; Cénac, Sénac, noms de fam. méridionaux. Cenac-Moncaut, auteur d'un « Dictionnaire gascon-français » (Paris, Aubry, 1863).

CENACLE, **CENAGLE** (b.), (rom. cinacle, cat. cenacle, it. cenacolo, esp. port. cenaculo, lat. cœnaculum), s. m. Cénacle. A Mount-Pelié s'es acampa Lou cenacle asciença que toutes nous apello. A. ARNAVIELLE.

CENADO (it. cenata), s. f. Souper, repas du soir, v. soupado plus usité ; ce qui est contenu dans le sein, v. senado. Avèn enca la napo que serviguè pèr la cenado. ARM. PROUV. R. cena.

CENADOU (rom. cat. esp. cenador), s. m. Salle à manger (vieux), v. salo. R. cena.

Cenairol, v. Ceno 2.

cencarto, v. cènt-carto.

cencerisi, v. chi-seresin.

CENCHA, **CENJA** (lim.), **CINCHA**, **CINJA** (alb. querc.), **CINTA** (l. g.), (rom. senchar, esp. cinchar), v. a. Ceindre, sangler, bander, v. cegne, cengla, encencha, centura ; entourer, environner, cerner, v. envirouna. Cenche ou cénchi (m.), cenchave ou cenchàvi (m.) ; cenchère ou cenchèri (m.) ; cencharai ; cencharíéu ; cencho ; que cenche ou cénchi (m.) ; que cenchèsse ou cenchèssi (m.) ; cenchant. Cencha lou pèis, envelopper le poisson dans les rets ; cencha 'no rodo, fretter une roue ; cencha 'n aubre, cerner l'écorce d'un arbre, en enlever une portion en forme de ceinture pour le faire périr. Cinto de tas muralhos Tout ço que de plus bèt cintèt jamès lou mound. S. DU BARTAS. SE CENCHA, v. r. Se ceindre. Se cencha li ren em' uno cordo, se ceindre les reins d'une corde ; cencho-te ta raubo, relève et serre ta robe ; cenchas-vous, serrez-vous les uns contre les autres.

CEÑCHA, **CENCHAT** (l.), **CINTAT** (g.), **ADO**, part. Ceint, einte. Tèn-te dret e aut cintat (g.), tiens-toi prêt à l'action. Contro Jùli Cesar lou mounde èro fachat E disiòu que jamai el n'èro pas cenchat. A. GAILLARD. R. cencho.

CENCHADO, **CENCADO**, s. f. Ce que l'on porte dans son giron, dans la poche formée par la chemise au-dessus de la ceinture, v. senado. R. cencha.

CENCHAIRE, s. m. Pêcheur à la seine, v. cencho. R. cencha.

CENCHAMEN (esp. cinchadura), s. m. Action de ceindre ou de cerner, v. envirounamen. R. cencha.

Cenche, v. cegne.

CENCHO, **CENJO** (rouerg.), **CINTO** (g.), **CINDO**, **CINDE** (b.), (rom. sencha, centa, cenha, cinta, esp. cincha, lat. cincta), s. f. Ceinture, v. centuro, faisso, taiolo ; bande pour panser une plaie, v. bendo, cint ; bandelette, ruban, v. veto ; cercle d'une cuve, v. ciéucle ; t. de marine, ceinte, bordage plus épais que les autres, v. cenglo, encencho ; enceinte, seine, enclos de filets que l'on forme dans la mer pour bloquer le poisson, v. madrago, sèino ; partie d'une saline, grand terrain qui reçoit l'eau de la mer, v. jas. Pale coume la cencho d'un destré, pâle comme une écuelle de vendange, rouge trogne ; èstre en cinto (esp. estar en cinta), être enceinte, v. centuro, embarrassado, empregnado, prens. Bòu ! crido lou baile, à la cencho ! Pas-pulèu bado que chascun A faire la cencho s'afano. A. LANGLADE. Pòu espandi sa traito cencho. CALENDAU.

Cencié, v. sencié.

cencié, v. censié.

cendobles, v. centuple.

CENDRA, **CENDRAT** (l.), **ADO**, adj. Cendré, ée, couleur de cendre, v. cendrous. Fau qu'au còup d'uei la grano sié cendrado. M. DIOULOUFET. R. cèndre.

CENDRADO, **CENRADO** (rouerg.), **CENDRAU** (a.), **CENDRA** (d.), **CHADRO** (lim.), (rom. cenrada, cat. port. cendrada, esp. cernada, it. cenerata), s. f. Charrée, cendre qui a servi à faire la lessive, v. cheirèu ; cendre que l'on fait bouillir avec le linge grossier pour le lessiver, v. cairado ; eau de lessive, lessive qu'on fait aux olives et aux pois chiches, v. leissiéu ; cendres d'un four à chaux, mélange de poussière de chaux et de houille, v. caussinado ; cendre lancée par un volcan, poussière soulevée par le vent, v. pouverèu ; cendrée, petit plomb, v. granaio. Faire la cendrado, répandre de la cendre depuis la porte de l'église jusqu'à celle d'un homme qui s'est laissé battre par sa femme, usage particulier aux environs de Marseille, v. paiado. R. cèndre.

CENDRAIO, **CENDRALHO** (l. d.), **CENDRÈO** (lim.), s. f. Cendrée, cendre mêlée de débris de charbon, fraisil, v. freisi ; menu plomb de chasse, v. fanfre, granaio, póussiero. E la cendralho Mesclado au grais De la poulalho. B. FLORET. R. cèndre.

CENDRARA, v. n. Faire la lessive, dans le Var, v. bugada. Vau mai cendrara que sabouna. J.-J. BONNET. R. cendrau, cendrado.

CENDRARADO, s. f. Cendre répandue, v. cendrado. R. cendrau.

CENDRAS, **CENRAS** (rouerg.), s. m. Amas de cendres, cendres du foyer, cendrier d'un fourneau, v. cendrié ; charrée de lessive, v. cendrado. S'amato dins lou cendras. LAFARE-ALAIS. PROV. ROUERG. Lou froument dins lou boulias, La segal dins lou cendras, sème le froment dans la boue, le seigle dans la cendre. R. cèndre.

CENDRAS (rom. Sendras, b. lat. Cendracium, Senderatis, Scenderatis), n. de l. Cendras (Gard), ancienne abbaye ; Sendras, nom de fam. languedocien.

CENDRASSOUN, **CENRASSOU** (rouerg.), **CENDRASSOU**, **CENDRAUSSOU** (l.), s. m. Celui, celle qui s'accroupit dans les cendres, cendrillon, cagnard, casanier, v. caufo-lende. Cendrassou ! laido masco. M. BARTHÉS. R. cendras.

CENDRAU, s. m. Laitue vivace, lactuca perennis (Lin.), plante, v. brèu, broco, couscouriho ; pour lessive, v. cendrado. R. cendra, ado.

CÈNDRE, **CENDRE** (l.), **CENE** (g.), **CINDRE** (d.), **CÈNRE** (a.), **ICÈNDRE** (niç.), (rom. cenre, senre, cat. cendra, it. cenere, port. cinza, esp. ceniza, lat. cinis, eris), s. m. et f. Cendre, v. braso ; oïdium de la vigne, v. cendrouso ; Le Cendre (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Cèndre caud, cendre chaude ; cèndre de bugado, charrée ; cèndre d'amelo, cendre de brou d'amandes, dont on se sert pour faire cuire les pois chiches ; li cèndre di mort, les cendres des morts ; aguè li cèndre dóu fiò, il eut tout, il fut héritier universel ; prene cèndre, prene las cendres (l.), prendre les cendres ; lou jour que se pren cèndre, le jour des Cendres ; semena dins lou cèndre, semer dans une terre meuble et sèche. PROV. Pale coume li cèndre. — Di cèndre à la braso. — Amour de gèndre, Calour de cèndre. — Noun es pas bon crestian Quau noun manjo de cèndre uno eimino pèr an, se dit pour engager les enfants à ne pas rebuter le pain cendreux.

CENDREIROU, s. m. Charrier, toile dans laquelle on met la cendre de la lessive, à Cannes, v. flourié. R. cendrié. CENDREJA, CENDRINEJA, CENDROULIA et CENDROURIA (m.), v. n. et a. Remuer la cendre, sans but et par désœuvrement ; s'émietter, en parlant d'un terrain trop léger, salir avec de la cendre. A gogò cendrinejo, Emé lou fiò jouguejo. A. BOUDIN.

CENDREJA, **ADO**, part. Couvert ou taché de cendre. M'as touto cendrejado, tu m'as couverte de cendres. R. cèndre.

Cendrelet, v. cendroulet.

CENDRIÉ, **CENDRIÈ** (l.), **CENRIÈ** (rouerg.), **CINDRIÉ** (d.), **CHADRIÉ** (lim.), **CENDRÈ** (g.), **CIARÈ** (b.), **CENERA** (niç.), (cat. cendrer, lat. cinerarium), s. m. Cendrier d'un fourneau, d'un foyer, v. cendras ; lieu où l'on dépose la cendre, v. petarèu, sibournié ; charrier de lessive, torchon, v. cairiè, flourié ; grand tablier dans lequel on ramasse de l'herbe, v. bouchaire, bourren ; femme ou fille malpropre, v. chauchoun ; nom de fam. lang. Boufoun coume un cendrié, farceur lugubre, refrogné. Tout lou sòu prouvençau n'es qu'un vaste cendrié. C. DESCOSSE. Mai lou cat sort dóu cendrié, Manjo lou tambourinié. CH. POP. PROV. A cato vièio noun fau moustra lou cendrié. R. cèndre.

CENDRIERO, **CENDRIÈIRO** (lim.), **CENDRETO**, **CENRETO** (rouerg.), (cat. cendrera), s. f. Cendrier, trou dans lequel on met les cendres, v. cendrié, cendras. R. cèndre.

CENDRIÉUS (rom. Cendrieux, Sendreus, Sandreus, Sendreos, Cindruis, b. lat. Sanderium), n. de l. Cendrieux ou Sendrieux (Dordogne). Vin de Cendriéus, vin de Cendrieux.

CENDRIHO, **CENDRILHO** (l. a.), **CINDRILHO** (d.), s. f. Menus débris cendreux, cendres d'un four à chaux, v. cendrado ; cendre fine, v. ceniho. Coume aquélis enfant que manjon de cendriho. ARM. PROUV. Soubre la roupo a mes, pèr garanti lei ren, Tàntei pichoun saquet de cendrilho e de bren. J. RANCHER. R. cèndre.

CENDRIHOUS, **CENDRILHOUS** (l. a.), **OUSO**, **OUO**, adj. Cendreux, euse, cendré, ée, v. cendrous. R. cendriho.

CENDRINÈU, **ELLO** (it. cenerognolo, lat. cinereus), adj. Gris cendré, couleur de cendre, v. cendrous. Cercant l'oumbrino clarinello De l'aubre qu'a flour cendrinello. F. GRAS. R. cèndre.

CENDROULAS, **CENROULAS** (rouerg.), **CENDROURIAS** (m.), s. m. Grand amas de cendres ; personne qui est toujours au coin du feu, v. cendras. R. cendriho.

CENDROULET, **CENDROUSET** (l.), **CENDRELET** (rh.), **CINDROULET** (d.), **CENDROURET**, **CENDROULIÉ**, **CENDROURIÉ** (m.), **CENROULIÈ** (rouerg.), **ETO**, **IERO**, s. Celui, celle qui se plaît à remuer la cendre, à tisonner, à garder le coin du feu, v. mariò-brasoc, tisounaire. Cuou cendroulet, enfant qui se traîne dans les cendres ; Cendrouleto Boufo-fiò, Cendrouseto Bachassou (l.), Cendrillon, héroïne d'un conte populaire. R. cendrous.

Cendroulia, cendrouria, v. cendreja.

CENDROUS, **CINDROUS** (d.), **CENROUS** (a.), **CENEROUS** (g.), **CHADROUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. cendros, senros, cat. cendros, it. ceneroso, lat. cinerosus), adj. Cendreux, euse, v. cendrihous ; cendré, ée, v. cendra ; léger et friable, en parlant d'un terrain, v. van. Fèrri cendrous, fer cendreux ; chi-cendrous, bruant fou, oiseau ; becassin-cendrous, barge à queue noire, oiseau. R. cèndre.

CENDROUSO, s. f. Oïdium, maladie de la vigne, v. cèndre. R. cendrous.

Cene, v. cèndre.

CENELIÉ, s. m. Aubépine, en Velay, v. acinié, aubespin, peretié. R. acinello.

Cenera, v. cendrié.

cenerous, v. cendrous.

cenge, v. cegne.

cengla pour sengla (sanglier).

CENGLA, **CINGLA** (rouerg.), **CHINGLA** (l.), **SANGLA** (g.), **CENLIA**, **CINGLIA** (d.), (rom. cat. cinglar, senglar, port. cilhar, it. cinghiare, lat. cingulare), v. a. Sangler, v. cencha ; entourer, v. cegne ; serrer fortement, serrer un lien, v. sarra ; cingler, frapper, v. gingla, giscla ; décaver, v. freta. Cengla 'n chivau, sangler un cheval ; cengla lou cor, serrer le cœur ; te cengle un bacèu, je te sangle un soufflet. Cenglon si flanc de la taiolo. F. GRAS. SE CENGLA, v. r. Se sangler, v. estringa.

CENGLA, **CINGLAT** (l. g.), **ADO**, part. Sanglé ; oppressé, ée. L'an cengla, il a été sanglé, maltraité. Éu neissèt à la mau cenglado Dins uno salo tapissado, locution qui se trouve dans lou Crèbocouer de Paulet sus la mouert de soun ai, par Reynier de Briançon. Cinglàdis, ados, plur. narb. de cinglat, ado. R. cengla.

CENGLADO, **CINGLADO** (l. g.), **GINGOULADO** (cat. singlada), s. f. Tour de corde ; sanglade, coups que l'on sangle à quelqu'un, rossée, v. rousto ; douleur intestinale, tranchée, colique, v. trencado. Un parel de cinglados Li fiblon ente as rens. J.-L. GUITARD. R. cengla.

CENGLANT, **CINGLANT** (l. lim.), **ANTO**, adj. Saisissant, frappant, épatant, ante, v. estounant. Acò 's cenglant, c'est surprenant. R. cengla.

CENGLE, **CINGLE** (périg.), (rom. single, cat. cingle, lat. cingulum, ceinture, enceinte d'un donjon féodal), s. m. Chemin de ronde, corniche d'une falaise, sentier naturel qui couronne un escarpement circulaire, chemin taillé dans les rochers escarpés qui tombent à pic sur une rivière ; le Cengle, montagne voisine de Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône), v. baus ; serpent, en Gascogne, v. serp. La barro dóu Cengle, la barre du Cengle, montagne sus-mentionnée ; li cengle de Canigou (cat. los cingles de Canigó), les escarpements du Canigou. Un genèbre nascu vers lou cengle dóu ro. CALENDAU. Escalavo au bèu bout dis Areno e galoupavo tout à l'entour dóu cengle. ARM. PROUV.

CENGLO, **CINGLO** (l. g.), **CINGLIO**, **CENLIO** (d.), **SANGLO** (g.), (rom. sengla, cat. cingla, port. cilha, it. cinghia, b. lat. cingla, cingula), s. f. Sangle, sous-ventrière, v. ventriero ; ceinture ; bande d'un maillot, v. faisso ; t. de marine, ceinte, bordage qui renforce une barque, v. cencho ; pli de la pellicule intérieure de la châtaigne qui entre dans le corps du fruit. Si soun coustrech lou vèntre emb' uno largo cenglo. J. RANCHER. Pale coume la cenglo d'un destré, rouge comme la tresse d'un pressoir de vendange ; un

tiro la cenglo e l'autre lou peitrau, ils sont en désaccord. PROV. Qu dèu pourta lou bast, nais emé la cenglo.

CENGLOUN, **CENGLOU** (l.), **CINGLOU** (rouerg.), s. m. Petite sangle, sangle d'un bât, v. ventriero ; lisière d'un enfant, v. estaqueto ; corde mince et de longueur moyenne, petit cordage, v. las, tiroun ; t. de marine, pièce de bois de la proue et de la poupe (esp. singlon) ; filet qu'on tend en travers d'une rivière et qu'on assujettit à des pieux, v. embarradou. D'un coustat lou cenglou, de l'autre lou negage. P. FÉLIX. R. cenglo.

CENGLOUNA, **CINGLOUNA** (l. g.), v. a. Lier avec un cengloun, corder, ficeler, v. encourdela, engrama.

CENGLOUNA, **CINGLOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Ficelé, cordé, bridé, ée. E vosto malo founzeludo Es cenglounado à la papa. LAFARE-ALAIS. R. cengloun.

Ceni, cenil, v. seni.

CENIHO, **CENILHO** (l.), **CENISO** (a. d.), (rom. esp. ceniza, lat. cinis, cinisculus), s. f. Cendre fine qui s'élève du feu et retombe alentour, v. varosco ; poussière de charbon, v. carbouniho ; étincelle, bluette, v. belugo ; la plus fine recoupe, le son le plus fin, v. reprim ; fécule, sédiment, v. soutoulun ; vétille, atome, fétu, v. briso ; litière de feuilles de chêne à kermès ; copeau, v. coupèu. N'i'a plus pas uno ceniho, il n'en reste pas un atome ; engreissa 'n porc emé de ceniho, engraisser un cochon avec du son. S'esvarton coumo la ceniho Souto lou vènt. M. BOURRELLY. Sus soun vèsti jamai li trouvas de ceniho. P. BELLOT. R. cene, cèndre.

CENISIÉ, **CENILHÈ** (g.), s. m. Charrier, en Gascogne, v. cendrié, flourié. R. ceniho, ceniso.

CENISOUS, **OUSO**, adj. Couvert de cendre fine, de poussière de charbon, v. póussous. R. ceniso.

Cenja, cenjo, v. cencha, cencho.

cenju, udo, part. p. du v. cenge, cegne.

CENO, n. de l. Cennes (Aude), dont les habitants sont nommés Cenairols, olos.

Cenòbi, v. senòbi.

cenobre, v. cinobre.

CENOUBITO (cat. esp. port. it. cenobita, lat. cœnobita), s. Cénobite, v. mouine, mounge.

CENOUN, n. de l. Cenon (Gironde).

CENOUTÀFI (cat. cenotafi, esp. cenotafio, port. cenotaphio, lat. cenotaphium), s. m. Cénotaphe, v. toumbo. Poudrai pas me teni d'arrousa de mi plour Lou mabre inanima de toun grand cenoutàfi. J. DÉSANAT.

Cenpelhos, v. cènt-peio.

cen-que, v. ce que.

cenquena, cenqueno, v. centena, centeno.

cenrado, cenras, cenre, cenrossou, cenroulas, cenrous, v. cendrado, cendras, cèndre, cendrassou, cendroulas, cendrous.

CÈNS, **CÈS** (auv.), (rom. cens, sens, ces, cey, cat. cens, esp. port. it. censo, lat. census), s. m. Cens, dénombrement des citoyens, v. recensamen ; revenu nécessaire pour être électeur ou éligible, v. revengut ; redevance, v. cènso ; pour céans, ici, v. çasins. Cèns eleitourau, cens électoral. Chaque gentilome, Dau matin au sèi, Fai cresche sans cèis E d'un liard n'a sèis. CH. POP. AUV. 1665. PROV. Oustau qu'a cèns, Terro que pènd, Noun ié boutes toun argènt.

CENSA, **CENSAT** (l. g.), **ADO**, adj. Censé, réputé, ée. Sias censa l'avé fa, vous êtes censé l'avoir fait ; acò 's censa paga, cela est, pour ainsi dire, payé ; es censa que iéu l'ai di, je suis censé l'avoir dit. R. cèns.

CENSALAGE, **CENSARÀGI** (m.), (b. lat. censillagium), s. m. Droit du mesureur public, pour les liquides, v. mesurage ; courtage, entremise, v. courratage. R. censau.

CENSALOT, **CENSARÒTI** (m.), s. m. Courtier marron, mauvais courtier, petit entre-metteur, v. courratié. Enfant d'un varlet d'estable, Censalot dei carretié. V. GELU. R. censau.

CENSAMEN, adv. Censé, par supposition, v. tant-digan. Es censamen li floureto dóu bouquet que parlon. L. ROUMIEUX R. censa.

CENSARIÉ (it. senseria, b. lat. censaria), s. f. Droit du courtier, courtage, factage, v. courratage. R. censau.

CENSAU (it. sensale, persan simsare), s. m. Courtier, agent de change, v. courratié ; mesureur public pour les liquides, v. mesuraire ; nom qu'on donne aux représentants des maisons de commerce qui ont des comptoirs dans le Maroc ; entremetteur, v. macarèu. Fai te censau dei devot pistachié. V. GELU. Sies pancaro sadou, censau de canto-bruno ? F. CHAILAN. Souto la prouteicioun d'un pichoun censau de contro-bando. LOU PAIOUN.

CENSAU, **CENSAL** (l.), **CEISSAU** (b.), (rom. censal, sensal, cessal, ceyssau, seessau, ceysaler, cat. censal, port. censual, it. censuale, b. lat. censalis, lat. censualis), s. m. t. de coutumes. Celui qui payait un cens, censitaire. R. cèns.

Censeno, v. centeno.

CENSIÉ, **CENSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. censuari, b. lat. censarius), s. Censier, ière, celui, celle qui percevait le cens, ou qui tenait une cense à ferme, v. tascaire ; pour récipient d'essences, v. sencié ; Sensier, nom de fam. méridional. Papié censié, registre des censes et rentes. R. cènso.

CÈNSO, **CESSO** (rouerg.), (rom. censa, sensa), s. f. Cens, redevance en argent que certains biens devaient au seigneur, v. pensioun, tasco ; rente, en Rouergue, v. rèndo ; Lassence, nom de fam. gascon. Grand cènso, grand revenu ; faire cènso, dèure cènso, devoir un cens, payer tribut. Aro pèr te recoumpensa D'aquelo cènso qu'es pas trasso, As drech de pesco, as drech de casso. A. LANGLADE. Tau fa glòri de s'en trufa Qu'à la fin soun couer li fa cènso. T. GROS. R. cèns.

Censo, v. cinso.

CENSOUR, **CENSOU** (l.), (it. censore, cat. esp. port. lat. censor), s. m. Censeur, v. casso-eigagno. Lou censour dóu licèu, le censeur du lycée. De mi censour l'aigro couhorto. H. MOREL.

CENSURA (cat. esp. port. censurar, it. censurare), v. a. Censurer, v. critica.

CENSURA, **CENSURAT** (l. g.), **ADO**, part. Censuré, ée. R. censuro.

CENSURABLE, **ABLO** (cat. esp. censurable, abla, port. censuravel, it. censurabile), adj. Censurable, v. criticable. R. censura.

CENSURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. censurador), s. et adj. Celui, celle qui censure ; critique, v. criticaire. Lou counsèu qu'es noueste censuraire. A. GUIEU. R. censura.

CENSURO (rom. cat. esp. port. it. lat. censura), s. f. Censure, v. blaime. Censuro eclesiastico, censure ecclésiastique. De sous amics crentara la censuro. A. GAILLARD.

CÈNT, **CENT** (l. g.), **CEN** (niç.), (rom. cen, cens, centz, cat. cent, it. port. cento, lat. centum), adj. numéral et s. m. Cent, v. centenau. Cènt an, cent ans (l. g.), cent ans ; dous cènts an, dous cents ans (l. g.), deux cents ans ; dous cènt franc, dous cents francs (l. g.), deux cents francs ; cènt-un, cènt-dous, cènt-tres, etc., cent un, cent deux, cent trois ; presta d'argènt au cinq pèr cènt, prêter de l'argent à cinq pour cent ; lou cinquanto pèr cènt, le cinquante pour cent ; i'ai di cènt fes, je le lui ai dit cent fois ; un cènt de far-

do, un cent de fagots ; à cha cènt, à belles cents (l.), à centaines, par centaines ; li Sièis Cènt, les Six Cents, corps législatif de la république Massaliote ; de cènt an quatre, de cènt en quatre, de cent en qranto (l.), de cent ans quatre, fort rarement ; de cènt part uno, un centième ; terro que fai d'un cènt, terre qui rend au centuple. PROV. Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, es coume se n'avias rèn fa.

CÈNT-CARTO, **CENT-CARTOS** (l.), (cent feuilles), s. f. pl. Le millet ou livre, troisième estomac des ruminants, v. entre-fuei, libre, mau-fueio.

CÈNT-PEIO, **CENT-PELHOS** (l. d.), (cent loques), s. f. pl. Habit en loques, personne déguenillée, v. carementrant, escent-pelha ; troisième estomac des ruminants, v. cènt-carto.

Centanié, v. centenié.

CENTAU (rom. Sainctal, it. Centale), n. de l. Cental, dans le marquisat de Saluces, dont les anciens seigneurs de la Tour-d'Aigues (Vaucluse) portaient le nom.

CENTAURE (rom. centaur, cat. centaure, lat. centaurus), s. m. Centaure.

CENTAURÈIO, **CENTAURÈO** (l.), **SANTAURÈIO**, **SANTURÈO**, **CENTAURO** (esp. centaura, rom. lat. centaurea, centauria), s. f. Centaurée majeure, petite centaurée, plantes, v. erbo-di-fèbre, fèu-de-terro, rougeto, secouti. Centaurèio d'aigo, érythrée maritime ; tisano de centaurèio, infusion de centaurée.

CENTÀURI, **CENTAURE**, **CENTÒRI** (lat. centaurium, centaureum), s. m. Centaurée, petite centaurée, v. centaurèio.

CENTEIMAMEN, **CENTIEMAMEN**, adv. Centièmement. R. centèime.

CENTÈIME, **CENTIÈME**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. centeme, centisme, cat. centesim, it. port. centesimo, lat. centesimus), adj. et s. Centième, v. centen. Lou centèime, le centième. On dit plus souvent di cènt part uno, un centième ; di cènt part dos, deux centièmes ; lou trescentèime, le trois centième.

CENTEN, **ENCO** (rom. cente, sente, esp. centeno, lat. centenus), adj. Centième, v. centèime.

CENTENA, **CENQUENA** (rouerg.), v. n. et a. Centupler, v. centupla ; lier un écheveau avec la centaine, ceindre, v. estaca. Nous laisses un pan de drudiero, E l'an d'après, segur, tout nous centenara. IMBERT. R. centen.

CENTENADO, **CENTENAIO** (a.), **CENTENAU** (rh.), **CENTENAT** (l. g.), **CENTENA** (d.), (rom. centenal), s. f. et m. Une centaine ou à peu près, v. centenié, centeno. Un centenau de fedo, un centenat de fedos (l.), environ cent brebis. Pèr un perdut ou trepassat S'en troubara 'no centenado. C. BRUEYS. R. centeno.

CENTENÀRI, **ÀRIO** (cat. centenari, it. port. esp. centenario, b. lat. centenarius, centenarium), adj. et s. m. Centenaire, personne âgée de cent ans ; association pieuse de cent personnes ; fête qu'on célèbre tous les cent ans. Lou centenàri de Petrarco, le centenaire de Pétrarque, célébré à Avignon le 18 juillet 1874, cinq centième anniversaire de la mort de ce poète ; lou centenàri de Lord Brougham, le centenaire de Lord Brougham, célébré à Cannes le 14 avril 1879. Pourtavon la santa dóu brave centenàri. HEYRIÉS.

CENTENEJO (lat. centinodia, plante à cent nœuds), s. f. Chiendent, en Gascogne et Guienne, v. grame. Le Supplément au Dictionnaire de l'Académie française, de F. Didot, écrit ce mot « sainte-neige ».

CENTENIÉ, **CENTANIÉ** (Var), (rom. sentenier, centenar, cat. centener, centaner, esp. port. centenar, it. centinajo, b. lat. centenarius), s. m. Centenier, centurion ; longueur de cent cannes ; une centaine, v. centenado ; De Centenier, nom de fam. vauclusien. Sant-Jan lou Centenié, Saint-Jean le Centenier (Ardèche), nom de lieu ; dous centenié d'avé, deux cents bêtes à laine. R. centeno.

CENTENO (rom. sentena, b. lat. centena), s. f. Centaine, v. centenado ; subdivision administrative usitée en Limousin à l'époque mérovingienne ; partie d'un bateau de pêche, v. cenglo ? Mancavo tres madié de la grando centeno. LOU BOUI-ABAISSO. R. centen.

CENTENO, **CENTEGNO** (l.), **CENSENO** (lim.), **CENQUENO** (rouerg.), s. f. Centaine, brin de fil par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble, v. capiuro ; chef de maison, celui qui gouverne, v. cap-d'oustau, gouvèr. Aqui noun i'a cap ni centeno, cela n'a ni tête ni queue ; perdre la centeno, perdre le fil de son discours ; trobo pas la centeno, il ne peut trouver le nœud, il ne peut résoudre la question ; avé bono centeno, avoir du jugement ; leva de centeno, déconcerter ; foro de centeno, hors de sens ; n'avé ni sèn ni centeno, n'avoir pas le sens commun ; teni centeno, être discret, réservé, écouter en silence ; couifo à centeno, coiffe qu'on attache sous le menton. De noste fiéu se copo la centeno. L. ROUMIEUX. PROV. A la madaisso fau uno centeno. — Un oustau sèns cap es, uno madaisso sèns centeno. R. centeno 1.

CENTIARO, s. f. Centiare, mesure de superficie. R. centèime, aro.

Centicaio, v. sànti-caio, caio.

CENTIGRADE, **ADO**, adj. t. sc. Centigrade. R. cènt, grade.

CENTIGRAMO, s. m. t. sc. Centigramme. R. centèime, gramo.

CENTIME (rom. centisme, centeme, lat. centesimus), s. m. Centime.

CENTIMÈTRE (b. lat. centimetrum), s. m. t. sc. Centimètre. Mesurèron au sòu vint-e-cinq centimètre. J. DÉSANAT. R. centèime, mètre.

Centòri, v. centàuri.

CENTOUN (lat. cento), s. m. Centon, v. roucantin.

CENTOUN (lat. Centones), n. de l. Centon, près d'Aniane (Hérault).

CENTRA, v. a. Centrer, trouver le centre d'un corps.

CENTRA, **CENTRAT** (l. g.), **ADO**, part. Centré, ée. R. cèntre.

CENTRALISA, v. a. Centraliser.

CENTRALISA, **CENTRALISAT** (l. g.), **ADO**, part. Centralisé, ée. R. centrau.

CENTRALISACIOUN, **CENTRALISACIEN** (m.), **CENTRALISACIÉU** (l. g.), s. f. Centralisation. La centralisacioun, aquelo idroupisìo. ARM. PROUV. E crèbo coume uno aurasso L'orro centralisacioun. G. B.-WYSE. R. centralisa.

CENTRALISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Centralisateur, trice. R. centralisa.

CENTRAU, **CENTRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. central, it. centrale, lat. centralis), adj. Central, ale. Plaço Centralo, nom d'une place de Marseille. R. cèntre.

CÈNTRE, **CENTRE** (l.), (cat. centre, esp. port. it. centro, lat. centrum), s. m. Centre ; milieu, v. mitan. Èstre dins soun cèntre, à soun cèntre, être dans son centre, dans son milieu naturel, où l'on se plaît ; acò 's pas soun cèntre, cela n'est pas sa place, v. èstre.

CENTRÉS, n. de l. Centrés (Aveyron).

CENTRIFUGE, **UJO** (esp. it. port. centrifugo), adj. t. sc. Centrifuge. R. cèntre, fugi.

CENTRIPÈTE, **ÈTO** (esp. port. centripeto, it. centripeta, lat. centrum petere), adj. t. sc. Centripète.

CENTÙLI (rom. Sentolh, b. lat. Centullius, Centullio), n. p. Centulle, Centule, Centulli, nom patronymique de plusieurs comtes de Bigorre et vicomtes de Béarn ; nom porté par deux évêques d'Apt, au 13e siècle.

CENTUPLA (port. centuplar, cat. esp. centuplicar), v. a. Centupler, v. centena.

CENTUPLA, **CENTUPLAT** (l. g.), **ADO**, part. Centuplé, ée. R. centuple.

CENTUPLE, **CENTUBLE** (b.), **UPLO**, **UBLO** (rom. cendobles, it. port. centuplo, lat. centuplex), adj. et s. m. Centuple. Lou centuple, le centuple ; de centuple dóu tron, cent fois plus fort que le tonnerre. Sarai lou qu'aimara ta jouino amo amourouso E qu'au centuple t'ou rendra. A. ARNAVIELLE.

CENTURA, **ENCENTURA** (rom. centurar), v. a. Ceindre, entourer d'une ceinture, prendre par la ceinture, v. cegne, cencha. Un castelas negre e triste qu'un bras de la ribiero encenturavo. C. DE VILLENEUVE.

CENTURA, **CENTURAT** (l. g.), **ADO**, part. Ceint, einte. Centura de rouge, ceint d'une écharpe rouge. R. centuro.

CENTURAIRE, **CENTURIÉ** (b. lat. centurarius), s. m. Ceinturier, marchand de ceintures, fabricant de ceinturons ; Cinturier, Senturier, noms de fam. mérid. R. centuro.

CENTUREJA, v. n. et a. Faire la ceinture, enceindre, v. encegne, envirouna. R. centuro.

CENTURET, **CINTURET** (l.), s. m. Ceinture de culotte, v. cassano, fauquiero. Desfau lou cinturet. M. BARTHÉS. R. centuro.

CENTURETO, **CENTUROTO** (lim.), s. f. Petite ceinture, v. centuroun. R. centuro.

CENTURÈU, s. m. Ceinture d'un four, assise circulaire qui porte la voûte ; simbleau, corde dont les maçons se servent pour tracer un arc, v. cintrò, simbèu. Moun four a dous centurèu, la ceinture de mon four est de deux assises. R. centuro.

CENTURÌO, **CENTURIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. centuria), s. f. Centurie, centaine, v. centenado plus usité. Li centurìo de Nostradàmus, les centuries de Nostradamus, c'est-à-dire « les centaines d'années », signification du mot centuria en espagnol.

CENTURIOUN (rom. centurion, centurio, cat. centurió, esp. centurion, it. centurione, lat. centurio, onis), s. m. Centurion, v. centenié. Centuriouns, souldats e caps d'armado. A. LANGLADE.

CENTURO, **CINTURO** (g.), **CENTIURO** (for.), **CINTIÈIRO** (l.), (rom. sentura, esp. it. port. cintura, lat. cinctura), s. f. Ceinture, v. cencho, faisso, taiolo ; partie du corps, v. taio. Centuro d'ùni braio, ceinture d'un pantalon ; aviéu d'aigo à la centuro, j'avais de l'eau jusqu'à la ceinture ; me vèn pas à la centuro, il ne me va pas à la ceinture ; de la centuro en bas, de la ceinture aux pieds ; pourta l'enfant à la centuro, être enceinte. PROV. Fiho maduro Porto l'enfant à la centuro, fille nubile accouche ordinairement au neuvième mois du mariage. En vieux français « enceinturer » s'est dit pour « engrosser ».

CENTUROUN, **CINTUROUN** (l.), **CINTUROU** (rouerg.), (cat. cinturó, esp. cinturon), s. m. Ceinturon, v. trosso-quiéu. Centuroun de louis-d'or, bourse de louis d'or que l'on porte dans sa ceinture. De centurouns d'or e d'argènt. J. MICHEL. PROV. Vau mai un bon renoum Que d'or au centuroun. R. centuro.

Ceou, v. cèu.

ceoucla, ceoucle, v. céucla, céucle.

ceoujo, v. céujo.

CEP, **CET** (g.), **CE** (lim.), (rom. cep, seps, cat. cep, esp. port. cepo, it. ceppo, b. lat. ceppus, lat. cippus), s. m. Tronc, à Nice, v. trounc ; joug d'une ancre, v. jas ; cep, entraves, menottes, v. cepo, cinquantié ; piège pour prendre les gros rats, v. ensaumadou, ratiero ; cep de vigne (vieux), v. souco ; cèpe, champignon comestible, en Guienne et Béarn, v. arcielous, brusc, founge, mòu. Elougno dau tiéu cep la moufo e lou cairoun. J. RANCHER. Sies pas l'esterle cep, mesprés de ta patrìo. F. DU CAULON. Sus la peno d'èstre mes als ceps. CART. DE GIGNAC. Cadera dens lous ceps déu demoun. P. LAMAYSOUETTE.

CEPA (rom. essepar), v. a. Receper, v. desjala, pouda, rabeissa ; couper net, v. acassa ; tuer raide, v. ensuca. Cepa 'n sause, un óume, uno pibo, receper un saule, un orme, un peuplier. Si grand frais que degun cepo. R. MARCELIN. Deguèsson ié cepa la tèsto, Fau que raubon sant Gèns. A. BOUDIN.

CEPA, **CEPAT** (l.), **ADO**, part. Recepé. ée. R. cep.

CEPADÈU, **CEPADÈL** (l.), s. m. Espèce de piège, traquenard, v. bers, greip, laussiero, leco, trapadello. R. cep.

CEPADO, s. f. Cépée, v. tousco ; haie vive, v. bouissounado. R. cep.

CEPAGE, **CEPÀGI** (m.), (b. lat. ceppagium, cepaticum), s. m. Recepage. R. cepa.

CEPAIRE, s. m. Celui qui recèpe, bûcheron, v. bouscatié, rebroundaire. Avié bèu cerca de cepaire La damo de Mount-Brun. CALENDAU. R. cepa.

CEPASSÈ, **ÈRO**, adj. et s. Mangeur ou vendeur de cèpes, sobriquet des gens de Lée (Basses-Pyrénées). R. cep.

CEPAU (rom. cepal), s. m. Espalier de ceps, treillage, dans les Alpes, v. autin, gaulas. R. cep.

CEPEDO (**LA**), n. de l. Lacépède (Lot-et-Garonne). Lou naturalisto Lacepedo, Bernard de Lacépède, naturaliste distingué, né à Agen (1756-1825). La famille marseillaise De La Cépède se disait originaire de Catalogne. R. cep.

CE-PENDÈNT, **ÇA-PENDENT** (l.), **SUPENDENT** (lim.), (rom. béarn. copendent, so pendent, lat. hocce pendente), adv. et conj. Cependant, v. enterin, entremen, pamens. Pèr un ce-pendènt, provisoirement, en attendant. Cependènt, o crudèu mistèri ! G. ZERBIN. En cependent que barboutino. P. GOUDELIN.

CEPET, s. m. Cèpe, bolet comestible, à Toulouse, v. bruguet, brusquet. Il y a le cepet blanc et le cepet jaune. R. cep.

CEPET, n. de l. Cépet (Haute-Garonne) ; presqu'île de Cépet, terminée par un cap du même nom où se trouve l'hôpital de Saint-Mandrier, près Toulon (Var) ; Sépet, nom de fam. mérid. R. cep.

CEPIC, s. m. Chenapan, scélérat, à Langon (Gironde), v. escapoucho. Apui, angout à les escolos, E lou cepic coumprenè tout. A. FERRAND.

CEPIERO, **CEPÈRO** (g.), s. f. Lieu où il croit des cèpes, des champignons, v. berigouliero ; La Cépière, quartier du territoire de Toulouse. R. cep.

CEPIHOUN, **CEPILHOU** (l.), (esp. cepejon), s. m. Partie brisée de la souche d'un arbre, petite souche, v. souquihoun, souqueto ; plant d'olivier, v. estaco ; t. de boucher, réjouissance, v. souquet. R. cep.

CÉPIO, n. de l. Cépie (Aude).

CEPO, **SUPO** (m.), (esp. port. cepa, b. lat. ceppa), s. f. Souche, ce qui reste d'un arbre coupé, v. caus 3, rebatudo, to ; pied de vigne, v. souco ; bûche, éclat de bois, v. esclapo ; cep qu'on met aux pieds d'un prisonnier, v. cinquantié ; gros bout d'un bâton, v. boulado ; bosse d'un arbre, v. boussignolo ; recepée, coupe de bois, v. copo ; saule taillis, v. sause ; souche d'une famille, v. bourdo ; Ceppe, nom de fam. languedocien. Avé li cepo, avoir les ceps aux pieds ; aubre de cepo, arbre dont le bois est assez vieux pour être coupé. Éu brandavo pas mai que la cepo d'un pin. J.-F. ROUX. R. cep.

CEPOUN, **SUPOUN** (m.), **CEPOU** (l. lim. d.), (esp. cepon), s. m. Tronchet, billot, v. plot ; mouton d'une cloche, v. bacegue, cabarbo, ensoucadou ; t. de marine, chouquet ; petit banc, v. souquet ; piège formé de deux planches, dont l'une suspendue et très lourde écrase la souris en tombant, v. cep ; serrure en bois, v. sarraio ; une des faces de l'osselet, v. seniéu ; souche d'un registre, minute d'un contrat, talon d'un passe-port. Cepoun de moulin d'òli, cépeau, pièce de bois qui presse les cabas ; cepoun d'un oustau, soutien d'une maison ; cepoun de cabaret, pilier de cabaret ; li cepoun dóu cors, les jambes. Vous, lou cepoun de la famiho, Vous l'einado de cinq enfant. A. MATHIEU. R. cep.

Cèr, v. cèrvi (cerf).

Cèr, v. Cèri (Cyr).

cèr, v. cèu (ciel).

cerage, v. cirage.

cerairedo, v. cereiredo.

CERAMICO (gr. κεραμική), s. f. t. sc. Céramique, v. terraio.

CERAMISTO, s. m. t. sc. Céramiste, v. terraié. Lou ceramisto Parvillée óufriguè à-n-Aubanel un superbe plat d'ounour. ARM. PROUV. R. ceramico.

CERAN, n. de l. Céran (Gers).

CERAS (suisse serac, seré ; lat. ceratum, cérat, onguent), s. m. Espèce de fromage maigre, qu'on obtient en faisant bouillir le petit lait non clarifié, dans les Alpes, v. recuecho ; espèce de fromage pétri et fermenté, v. brous, cachat. Quand fauguè faire lou ceras, Douna 'i pouerc, fa lou burre, elo n'ou sabié pas. F. PASCAL.

CERAS, n. d'h. Céras. Sant Ceras, saint Ceras, évêque de Grenoble.

CERAT (rom. cat. cerat, esp. port. ceroto, it. cerotto, lat. ceratum), s. m. Cérat, onguent fait avec de la cire et de l'huile d'olive, v. blanquet.

Cerbe, v. serbe.

cerbèl, cerbelat, cerbello, v. cervèu, cervelat, cervello.

CERBÈRE (it. esp. port. Cerbero, angl. lat. Cerberus), n. p. et s. m. Cerbère, v. chinas. Abourdant lou Cerbère afrous, D'un cop de pèd vitourious N'en purguères noste passage. H. MOREL.

CERBEREN, **ENCO**, adj. De Cerbère, qui appartient à Cerbère. Uno japado cerberenco, titre d'une plaquette en trois langues publiée par le félibre G. Bonaparte-Wyse (Avignon, 1879). R. Cerbère.

Cerbèro, cerbère, v. cervello.

cerbèt, v. cervèu.

cèrbi, v. cèrvi.

CERCA, **CEARCA** (a.), **SARCA** (m.), **CHERCA** (querc.), **CHARCHA** (lim. d.), (rom. cercar, sercar, serquar, encercar, cat. esp. cercar, it. val. b. lat. cercare ; lat. circare, tournoyer), v. a. et n. Chercher, rechercher, quérir, v. bousca, cassa, querre ; provoquer, v. agarri. Cerque ou cèrqui (l. m.), cerques ou cercos (g.), cerco, cercan, cercas, cercon ; cercave ; cerquère ; cercarai ; cercariéu ; cerco, cerquen, cercas ; que cerque ; que cerquèsse ; cercant. Cerca fourtuno, chercher fortune ; cerca femo, chercher femme ; cerca mèstre, chercher le maître d'un objet perdu ; chercher à se louer ; cerca malur, chercher malheur ; cerca crasso, cerca nouiso, cerca garrouio, cerca reno, cerca rougno, cerca à rouire, chercher noise ; cerca soun pan, sa vido, mendier, chercher sa vie ; cerca d'argènt, chercher de l'argent ; cerca d'aigo à la mar, chercher ce qu'on a ; cerca miejour à quatorge ouro, cerca lou nas darrié l'auriho, chercher midi à quatorze heures ; cerca quaucun, chercher querelle à quelqu'un ; ana cerca quaucun o quaucarèn, aller querir quelqu'un ou quelque chose ; manda cerca, envoyer chercher ; cerca à, cerca de, cerca pèr, chercher à, tâcher de ; cerquen bèn, cherchons bien ; fau pas tant cerca pèr lou menu, il ne faut pas y regarder de si près ; qu'anas cerca aqui ? qu'allez-vous regarder ? qu'allez-vous dire là ? acò 's ansin, anas cerca, c'est ainsi, expliquez-le comme il vous plaira ; vai cerca lou mounde, le monde est ainsi fait ; as trouba ço que noun cercaves, tu t'es attrapé ; cerco moui e trobo dur, il n'a pas de chance ; sian vint à cerco, nous avons vingt points, et l'adversaire n'en a pas. PROV. Qu cerco, trobo, ou quau cerco, trovo. — Qu cerco e que trobo, perd pas soun tèms, — Qu mau cerco, e mau ié vèn, Perd pas tout soun tèms. — Quau n'a n'en vòu, quau n'a ges n'en cerco. — Vau mai un que saup que cènt que cercon. — Cerco soun ase e i'es dessus, ou cerco l'ase e l'a entre li cueisso. — Quau aura perdu sa femo, la vendra pas cerca aqui, il ne faut pas être si minutieux, si méticuleux. SE CERCA, v. r. Chercher à se voir, à se rencontrer.

CERCA, **CERCAT** (l. g.), **ADO**, part. Cherché, ée. Se l'es cerca, il l'a cherché.

CERCADIS, **ISSO** (rom. encercable), adj. Recherché, ée, qu'on aime à avoir, à se procurer, v. requist. Lou galoubet es toujour cercadis pèr lei rejouïssènço dóu pople. F. VIDAL. La santo foulié de Diéu Que fai la mort cercadisso. G. B.-WYSE. R. cerca.

CERCAGE, **CERCÀGI** (m.), s. m. Action de chercher. R. cerca.

CERCAIRE, **SARCAIRE** (m.), **CHARCHAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. sercaire, encercador, it. cercatore), s. et adj. Chercheur, euse, v. bouscaire. Jóusè De dàti rous e de poumo es cercaire. S. LAMBERT. Coumo dous pelerins cercaires. J. JASMIN, R. cerca.

CERCAMEN (rom. cercamen, it. cercamento), s. m. Perquisition, enquête, v. cerco, fur. R. cerca.

CERCAMOUN (rom. Cercamon, Cercamons, Cercalmont, qui cherche dans le monde), n. p. Cercalmont, troubadour du 12e siècle, originaire de Gascogne. R. cerca, au, mounde.

CERCAND, n. p. Cerquand, n. de fam. mérid. R. cerca.

CERCIAT, n. p. Cerciat, nom de fam. gasc. R. cercat ? Cercle, v. ciéucle.

CERCO, **SARCO** (m.), **CHARCHO** (lim. d.), (rom. cat. it. cerca), s. f. Recherche, quête, perquisition, v. bousco, percas, quisto ; grappin servant à retirer les filets du fond de la mer, v. grapin ; t. d'architecture, cerce. Faire cerco, fa cercos (l.), chercher ; èstre en cerco, en cercos (l.), à la cerco, être en quête ; siéu en cerco de moun paire, je cherche mon père. R. cerca.

CERCO-ARAGNO (qui cherche les araignées), s. m. Grimpereau de muraille, oiseau, v. escalo-bàrri, lico-pertus. R. cerca, aragno.

CERCO-BATAIO, **CERCO-BATALHOS** (l. g.), s. m. Batailleur, guerroyeur, v. bataiaire, guerrejaire. Simoun de Mount-Fort, Aquel famous cerco-batalhos. H. BIRAT. R. cerca, bataio.

CERCO-BOUIRO, **CERCO-BREGO**, **CERCOBREGOS** (rouerg.), **CERCO-BRUT**, **CHARCHOBRUT** (lim.), s. et adj. Querelleur, tapageur, brouillon, v. bouto-bouiro, bregous. On n'ausié poun parla qu'en vilo ni vilatge Lou souldat cerco-brut fèsso cap de ravatge. G. DE BARUTEL. R. cerca, bouiro, etc.

CERCO-DINA (rom. coita-disnar), s. m. Parasite, pique-assiette, v. castelejaire. Feiniant, groumand, cerco-dina ! J. GAIDAN. R. cerca, dina.

CERCO-DISPUTO, **CERCO-GARROUIO**, s. et adj. Querelleur, brouillon, v. cerco-bouiro. De marrit chin cerco-garrouio. CALENDAU. R. cerca, disputo, garrouio.

CERCO-FÈSTO, s. m. Chercheur ou amateur de fêtes, viveur, roger-bontemps, v. galo-bon-tèms. Dins aquélis endré que i'a de cerco-fèsto ! L. BEAULARD. R. cerca, fèsto.

CERCO-FOUINO, **CHARCHO-FÈINO** (lim.), s. m. Animal du genre de la fouine, mais son ennemi, connu en Limousin. R. cerca, fouino.

CERCO-FOURTUNO, s. m. Aventurier, v. barrulaire. R. cerca, fourtuno.

CERCO-LIMAÇO, s. Chercheur de colimaçons, v. cacalausié ; sobriquet des gens de La Roque (Vaucluse). R. cerca, limaço.

CERCO-MALUR, s. m. Téméraire, sacripant, v. sacamand ; sobriquet des gens de Puy-Méras (Vaucluse). Cerco-malur, ome de chaple, Èron terrible. CALENDAU. R. cerca, malur.

CERCO-NIS, **CERCO-NISADO**, s. m. Dénicheur d'oiseaux, petit maraudeur, polisson, v. espìo-niéu, passerounié. Un d'aqueles cerco-nisado Que, touto la grando journado, Barrulon couifats de travès. P. GAUSSEN. R. cerca, nisado.

CERCO-NOUISO, s. Celui, celle qui cherche noise, v. cerco-bouiro, cerco-disputo. R. cerca, nouiso.

CERCO-PAN, s. m. Celui qui cherche le pain, pourvoyeur, v. pitancié. Ah ! vese, sies soun cerco-pan ! S. LAMBERT. R. cerca, pan.

CERCO-PETO, s. m. Ramasseur de crottin, v. bóusié, petoulié, recampo-peto. R. cerca, peto.

CERCO-POUNCHO, s. m. Cherche-fiche, outil de serrurier. R. cerca, pouncho.

CERCO-POUS, **CHARCHO-POUTS** (lim.), **CERCO-POUIRE**, **SARCO-POUAIRE** (m.), (rom. sercapos, cat. cercapous), s. m. Araignée, assemblage de crochets avec lequel on retire des puits les objets qui y sont tombés, v. grapin. Fisable coume un cerco-pous, bonne foi de bohème. Si det, si cro de cerco-pous. B. ROYER. Estaco un cerco-pouire e lou jieto dedins. F. PEISE. R. cerca, pous, pouire.

CERCO-QUERÈLO, s. et adj. Querelleur, euse, v. cerco-bouiro. Es un grand cerco-querèlo. H. BIRAT.

CERCO-RABASSO, s. m. Chercheur de truffes, porc, v. rabassié. Quand si fouguè bourra coume un cerco-rabasso. P. BELLOT. R. cerca, rabasso.

CERCO-RAMBAI, **CERCO-RAMBUL** (l.), s. m. Brouillon, v. mau-mesclo. Un ours, lou grand cerco-ramboul. B. FLORET. R. cerca, rambai.

CERCO-RENO, **CERCO-ROUGNO**, s. et adj. Hargneux, euse ; mauvais payeur, v. cerco-bouiro. Un loup cerco-reno e batèire d'estrado. J. ROUMANILLE. R. cerca, reno, rougno.

CERCO-RESOUN, s. m. Querelleur, v. cerco-disputo. R. cerca, resoun.

CERCO-TRAVAI, s. m. Chercheur d'ouvrage, fainéant, v. fulobro. Li cerco-travai dóu Mas-Tibert. ARM. PROUV.

CERDAGNO, **SARDAGNO** (rom. Serdenha, Sardanha, cat. Cerdanya, b. lat. Cerdania, lat. Ceretania), s. f. La Cerdagne, ancien comté, situé sur le revers méridional des Pyrénées. R. Ceretan.

CERDAGNOT, **CERDAN**, **OTO**, **ANO** (cat. Cerda, ana, b. lat. Cerdaniensis), adj. et s. Habitant de la Cerdagne, Cerdan, ane ; Sarda, nom de fam. pyrénéen. Poui-Cerda, Puycerda, ancienne capitale de la Cerdagne ; la cerdano, farandole lente et grave qui se danse dans la Cerdagne et l'Ampourdan. R. Cerdagno.

Ceré, v. Seré.

CEREALO (it. cereale, lat. cerealis), s. f. t. sc. Céréale, v. gran. En coucou coumo en cerealo As di : sus terro rèn m'egalo. A. CHASTAN.

CEREBRAU, **CEREBRAL** (l.), **ALO** (it. cerebrale), adj. t. sc. Cérébral, ale, v. cervelous. Fèbre cerebralo, fièvre cérébrale.

Cereié, v. cereisié.

cerèio, v. cerieso.

CEREIRAS, **SURGEIRAS**, s. m. Cerisier sauvage, prunier mahaleb, prunier de sainte Lucie, v. amarèu, malaguet, prunegre, useli. R. cerié.

CEREIRAU, **CERIEIRAU** (l.), **ALO**, adj. Qui produit des fruits semblables à des cerises. Oulivié cereirau, variété d'olivier à olives rondes et rougeâtres, v. poumeirau, redounau. R. cerié.

CEREIREDO, **CERIEIREDO** et **CERAIREDO** (l.), (rom. serareda, ceiraieda), s. f. Cerisaie, champ planté de cerisiers, v. cereisiero. R. cerié.

CEREIROL, s. m. Le Séreyrol, affluent de l'Hérault. R. cerié.

CEREISA, **CIREIJA** (lim.), v. n. Cueillir les cerises. Cerèise, èises, èiso, eisan, eisas, èison. R. cerieso.

CEREISIÉ, **CEREIÉ** (m.), **CERESIÉ**, **CERISIÉ** (rh.), **CIREISIÉ** (d), **CIREIGIÉ** (lim.), **CEREIRIÈ**, **CERIEIRIÈ** (l.), **CERIGÈ**, **CERIDÈ** (g.), **CELERIÈ** (Velay), (rom. surgier, cat. cireré, cirerer), s. m. Cerisier, arbre, v. cerié, grafiounié ; Sérizier, nom de fam. gascon. Sabe un grand cereisié davans un bastidoun Que de cerièiso douço afloco. A. CROUSILLAT. PROV. Pèr Pandecousto, Souto lou cereisié lou pastre gousto. R. cerieso.

CEREISIÉ-D'AMOUR, **CEREISIÉ-DI-JUSIÒU**, **CELERIÈ-DE-VIGNO** (Velay), s. m. Coqueret, alkekenge, plante, v. erbo-di-serp, glou-glou, madouneto.

CEREISIÉ-FÈR, s. m. Cerisier sauvage, v. cereiras.

CEREISIÉ-RASIN, s. m. Mérisier à grappes, arbrisseau, v. amaruié.

CEREISIERO, **CERISIERO** (port. cerajeira, b. lat. cerasaria), s. f. Cerisaie, v. cereiredo ; cerisier, v. cereisié. R. cerieso.

Cerèiso, v. cerieso.

CEREISOUN, **CIREIJOU** (lim.), s. m. Petite cerise, mérise ; homme à face ronde et rouge, v. agrioto. R. cerieso.

CEREMÒNI, **CERIMÒNI**, **CEREMÓUNIO** (lim.), **CERMÓUNIO** (d.), **CEREMOUNIÉ** (rh. l.), **CEREMOUNÌO**, **CERMOUNÌO**, **CERMOUNIÒ** (rouerg.), **CEREMOUNIÒ**, **CERIMOUNIÒ** (g.), **ÇARIMOUNÌE** (bord.), (cat. esp. port. it. ceremonia, rom. lat. cerimonia), s. f. Cérémonie, v. amenanço, facèci, orèmus. En ceremòni, en cérémonie ; faire de ceremòni, de ceremounié, faire des cérémonies, des façons. Un mouestre malin, enrabiat, Engendra pèr quauque demòni, Sènso respèt ni ceremòni. C. BRUEYS. Countinènt sènso cerimòni Chasque chin semblavo un demòni. REYNIER DE BRIANÇON.

CEREMOUNIAU, **CEREMOUNIAL** (l.), (cat. esp. port. ceremonial, it. ceremoniale), s. m. Cérémonial. Lou ceremounial vol Qu'ajo un aire de dol. DUPUY. R. ceremòni.

CEREMOUNIOUS, **CERMOUNIOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (cat. ceremonios, esp. port. ceremonioso, it. cerimonioso), adj. Cérémonieux, euse, v. façounous. R. ceremòni.

CEREMOUNIOUSAMEN (it. esp. ceremoniosamente), adv. Avec cérémonie. R. ceremounious.

Ceren, v. seren.

CÈRES (port. lat. Ceres), n. p. Cérès, déesse des moissons ; planète. En Arle, i'avié 'n tèmple de Cères, il y avait à Arles un temple de Cérès.

Cerès, v. cerié.

ceresin, v. seresin.

CERET (rom. Cered, b. lat. Ceretum), n. de l. Céret (Pyrénées-Orientales). Ceret pourrait avoir pour radical le latin cerrus,

chêne, qui a produit l'italien cerreto, chênaie, b. lat. cerretum.

Ceret, eto, v. ceseret, eto.

CERETAN (lat. Ceretani), s. m. pl. Les Cérétains, ancien peuple des Pyrénées-Orientales).

Cereto pour sereto (orphée, oiseau).

CERETOUN, s. m. Espèce de fromage de sang, particulièrement de sang de bœuf, cuit dans un moule, v. sanguet, tourtèu. R. cerat.

CERETOUN, s. m. Petit de la draine, oiseau, v. ceseret. PROV. La cero grosso a de ceretoun à Pasco : Grosso o noun, A d'iòu o de ceretoun. R. cero, cesero.

Cerf, v. cèrvi.

cerf-voulant, v. cèr-voulant.

CERFUEI, **CHERFUEI** (m.), **CERFUELH** (lim.), **CHERFÈLH** (d.), **CARFUEI**, **CHARFUI**, **CHERFUI**, **CHARFUELH** (a.), **CARFIUEL**, **CHARFIUEL**, **CHERFIUEL**, **CHARFIÈL**, **CERFIOL**, **CERFUL**, **SURFUL**, **CERFUN**, **SURFUN** (l. g. rouerg.), (it. cerfoglio, esp. cerofollo, lat. chærophyllum), s. m. Cerfeuil, plante, v. cermino, juvertin ; Carfeuil, De Carfeuil, noms de fam. provençaux. Ensalado de cerfuei, salade de cerfeuil ; lou cerfuei se dit quelquefois pour cafè, en argot marseillais. CERFUEI - BASTARD, CERFUEI-DI-BOURRISCO, s. m. Cerfeuil penché, chærophyllum temulum (Lin.), plante.

CERFUEI-FÈR, **CERFUEI-SÓUVAGE**, **CERFUL-SELBAGE** (g.), s. m. Anthrisque sauvage, anthriscus sylvestris, plante.

CERI, **CÈRI**, **CÈR** (lat. Cyricus), n. d'h. Cyr, v. Ciergue ; Ceyri, Séry, Serri, Séris, noms de fam. provençaux. Sant Ceri, sant Cèri, saint Cyr, invoqué pour la guérison de la teigne humide des enfants, qu'on appelle mau-de-sant-Cèri ; dans les moulins d'huile de la vallée de la Durance, on place ordinairement au-dessus du pressoir une image ou statuette de saint Cyr, qui est le patron de cette industrie, d'où l'exclamation suivante, usitée chez les pressureurs d'huile : enca 'n cop, pèr sant Ceri !

CERI (SANT-), (rom. Sant-Ceris), n. de l. Saint-Cyr (Var) ; Sancéry, nom de fam. prov.

Ceridè, v. cereisié.

CERIÉ, **CERI** (g.), **CERIÈ**, **CIRIÈ**, **CERIÈI**, **CERIÈIS**, **CERIÈIRE** (l.), **CIRÈI**, **CIRIÈI** (lim.), **CIRÈCH**, **CELIÈIS**, **CEIÈIS** (rouerg.), (rom. cerier, serier, esp. cerezo, it. ciriegio, lat. cerasus), s. m. Cerisier, à Nice et en Languedoc, v. cereisié ; Cerès, Serieys, Delserieys, Dusseriés, Dusserriés, noms de fam. mérid. Cerié sóuvage, cerièis salbage (l.), mérisier, v. amaruié ; cerié bouscas, bois de sainte Lucie, v. amarèu. Se chautavo mens das lauriès Que li deviè Roumo guerrièiro Que das quauques pèds de ceriès Que li dounavon la cerièiro. E. BASTIDON. Quand aviso, al pèd d'un toural, Cargat de cerièisos maduros, Un cerièis. G. AZAÏS. PROV. LANG. Cousi que cousi, davalo de moun cerièire, parent jusqu'à la bourse.

CERIEIRAT, **CELIEIRAT** et **CÏEIRAT** (rouerg.), s. m. Produit d'un cerisier, en Languedoc, v. aubrado. R. cerié.

Cerieirau, v. cereirau.

cerieiriè, v. cereisié.

CERIESO, **CERIERO**, **CERIÈIO** (niç.), **CERÈIO** (m. Var), **CERIÈISO**, **CERÈISO**, **CEIÈISO** (rh.), **CERIÈIRO**, **CIRIÈIRO** (l.), **CIRÈISO**, **CIREIJO**, **CERIÈIJO** (lim.), **CIRÈISI** (d.), **CERISO**, **CERIJO** (g.), **CERILHO** (bord.), **CELIÈIO**, **CEIÈIO** (rouerg.), **CELÈIRO** (Velay), (rom. seriesa, cereisa, cerisia, piém. ceresa, cat. cirera, esp. cereza, port. cereja, it. ceregia, ciriegia, lat. cerasum, gr. κεράσια), s. f. Cerise, fruit du cerisier, v. agrioto, grafioun. Cerieso negro, cerise noire ; cerieso esperounado, cerise rouge, légèrement tachée de blanc ; s'acò 's verai, te pague de cerieso, si cela est vrai, je vais le dire à Rome ; soun aigro li cerieso, les raisins sont trop verts. Coume dos cerièiso de Crau Èron si bouco de courau. A. MATHIEU. Roujo coume uno cerèiso, Se cresié dins uno glèiso. AD. DUMAS. PROV. Quand la cerieso peris, Tout s'en seguis. — Quand li porc soun sadou, li cerieso soun amaro. Pour les diverses variétés de cerises, v. betorgo, bigarrello, blancau, cagarello, cor-de-galino, croutarello, dourgnoun, durau, grifaudo, guindo, loumbardo, petarèu, roumoto, sucrento.

CERILE (it. Cerillo, esp. Cirillo, lat. Cyrillus), n. d'h. Cyrille.

Cerimòni, cerimouniò, v. ceremòni.

cerinte, v. serento.

CERISEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Cyr (Var). R. Ceri (Sant-).

CERISET, **CERISEI** (g.), (rom. ceriset, cerisaie), n. de l. Le Ceriset ou Cerisey, près Cauterets. R. cerieso.

Cerisié, cerisiero, v. cereisié, cereisiero.

ceriso, v. cerieso.

CERISOLO, s. f. Azerole, v. argeirolo. R. cerieso.

CERISOLS, n. de l. Cérizols (Ariège).

CERISOULIÉ, **CERISOULÈ** (b.), s. m. Azerolier, v. argeiroulié ; mangeur d'azeroles, sobriquet des gens d'Andrein (Basses-Pyrénées). R. cerisolo.

CERITÈRO, s. f. Cerise aigre, en Languedoc, v. agrioto, guindoulo. R. cerieso.

CERLO, n. p. Cerles, nom de fam. lang. R. Cello.

CERMINO, s. f. Cerfeuil, en Périgord, v. cerfuei.

Cermounìo, cermouniò, v. ceremòni.

CERN, **CERNELH** et **SARNELH** (a.), s. m. Tamis, crible, v. crevèu, tamis. Cern, cern, tamis, tamise ! dans un chant populaire de l'Ariège. R. cerne.

CERNAIO, **CERNALHO** (l. g.), **SARNAIO** (m.), (rom. cernalha), s. f. Rebut, v. moundiho, rafataio ; main de papier qui se trouve au-dessus ou au-dessous d'une rame ; lézard gris, en Languedoc, v. cerniho. R. cerne.

CERNE, **CERNI**, **SARNI** (m.), (cat. cernir, esp. cerner, lat. cernere), v. a. Sasser, tamiser, v. tamisa ; rechercher, découvrir, discerner, trier, v. destria. Cerne ou cèrni (m.), ernes, erne, ernèn, ernès, ernon, ou cernisse, isses, is, issèn, issès, isson ; cerniéu ou cernissiéu ; cerniguère ; cernirai ; cerniriéu ; cerne, ernen, cernès ; que cerne ou cernigue ; que cernèsse ou cerniguèsse ; cernènt. Faire cerni, faire aller à la monte. Que cerne coumo fan, que fasso de grands rounds. D. SAGE. Mai de-fes, coumo uno voues lionto, Am lou tems siau crese cerni. B. FLORET. Ai bèu cerni, devine pas. ID.

CERNI, **CERNIT** (l.), **CERNUT** (g.), **IDO**, **UDO**, part. Sassé, tamisé, ée. Farino prim cernudo, farine passée au tamis fin.

CÈRNI, s. m. Assortiment de marchandises, spécialement de celles du Levant, v. assourtimen. R. cerne. Cerni, Cernin, pour Serni, Sernin, Sarnin.

CERNIÉ, adj. Mûr, ûre, en parlant des cerneaux, des noix, en Dauphiné. R. cerne.

CERNIHA, **CERNILHA** (l.), **SARNIHA** (rh. m.), v. a. et n. Renettoyer le grain, le repasser au crible, v. respóussa ; s'amuser à des riens, vétiller, fureter, farfouiller, v. tafura ; tortiller les hanches. An cerniha lou gran jusqu'au mendre grapié. J. DÉSANAT.

CERNIHA, **CERNILHAT** (l. a.), **ADO**, part. Nettoyé, criblé, ée. R. cerne, cernelh.

CERNIHAIRE, **CERNILHAIRE** (l.), **SARNIHAIRE** (rh.), s. m. Crible cylindrique en fil de fer, servant à épurer le grain ; il est porté sur deux tréteaux et mis en évolution par une manivelle ; tarare, v. trenquet, ventadouiro ; celui qui renettoie le blé ; personne qui furette et fouille partout, v. tafuraire. R. cerniha.

CERNIHO, **CERNIÉ** (m.), **CERNILHO**, **SARNILHO** (g.), **CERNAIO**, **CERNALHO** (l,), **SARNALHO** (querc.), s. f. Lézardeau, lézard gris, v. clau-de-sant-Pèire, estrapioun, grisolo, lagramuso ; scorpène de Marseille, poisson de mer, v. lernio. Soun amo ié badè, coumo la cernaio au soulèu. A. ARNAVIELLE. La sarnilho parèis, lou verme se desplego. J. JASMIN. La cernalho que s'assourelho. B. CASSAIGNAU. Las sarnalhos, las serps, pèr gousta la calou, Sus la cresto des taps s'estiron tout-de-bou. J. CASTELA. R. cerniha.

CERNISSAGE, **CERNISSÀGI** (m.), s. m. Action de faire un assortiment de marchandises, v. cèrni. R. cerni.

CERNOUIRO (cat. cernidora), s. f. Ustensile servant à couper le pain dur, dans les Alpes, v. canestre, taio-lesco. R. cerne.

CERNUDO, s. f. Ce qu'on tamise en une fois, farine tamisée, en Gascogne, v. farino. Hèu braga lous prats e lous camps Cado maitin dab uo cernudo De ma rousadeto menudo. G. D'ASTROS. R. cerne.

CERO, **CÈIRO** (m.), s. f. Draine, oiseau, v. cesero, trido ; labre, genre de poissons de mer, v. roucau, tourdre ; souffre-douleurs, bouc émissaire, v. machoto ; pour cire, v. ciro. Cero-gavoto, cero-mountagniero, cero de mountagno, litorne, oiseau, v. cha-cha ; cero verdo, guèpier, oiseau, v. sereno. En un cantoun vesias la cero Que bequetavo un tros de pero. VIEUX NOEL. PROV. Quand la cero canto en febrié, I'a 'ncaro un ivèr darrié.

CÈRO (lat. Sera), s. f. La Cère, affluent de la Dordogne.

CEROU, s. m. Le Cérou, affluent de l'Aveyron. R. Cèro.

CEROUNS (rom. Cerons), n. de l. Cérons, (Gironde).

Cerous, v. cirous.

CERQUEJA, **CHARCHILHA** (d.), v. n. et a. Chercher çà et là, quêter, v. champeira ; éplucher, épiloguer, v. espelugueja. Cerquejes pas tant liuen. A. BOUDIN. R. cerca.

CERQUEJAIRE, **CHARCHILHAIRE** et **CHARCHILHO** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui recherche, qui épluche, v. espeluguejaire. R. cerqueja.

CERS (cat. cers, esp. cierzo, lat. circius, gr. κίρκος, tourbillon), s. m. Vent du nord-ouest, dans le Languedoc occidental, v. bardanis, mistrau, vent-terrau ; pour serviteur, v. sèr. Dal cers al mari (l.), du nord au sud ; du couchant au levant, à Béziers. PROV. LANG. Labech tardiè, Cers matiniè. — Mari clar e cers escur, Es de plèjo à cop segur. — Mari que jalo Cers que desjalo, Capelan que balo, E fenno que parlo lati, Tout acò fa pati. L'empereur Auguste consacra au Cers un autel à Narbonne.

CERS (rom. Cers, b. lat. Cirsum, Circium, Circum), n. de l. Cers (Hérault).

CERS (**SANT-**), n. de l. Saint-Cers, quartier de la commune d'Apt (Vaucluse). R. Ceri.

CERT, **ERTO** (rom. cert, sert, cat. cert, esp. cierto, port. it. certo, lat. certus), adj. Certain, aine, à Nice et en Roussillon, v. certan. Un cert dìe, un certain jour, en Roussillon ; cèrtu travalh, cèrti fremo, certains travaux, certaines femmes, à Nice ; de-cert, certainement ; es de-cert, il est certain ; mau-cert, tétanos. Siéu cert qu'el fara diligenço. LA BELLAUDIÈRE. Es de-cert que l'aurié pas faugu. LOU CASSAIRE. En se mountant dessus, i'a cregnènço certo de s'estoufa. T. POUSSEL.

CERTAMUSSAT, n. de l. Certamussat, près Meyronnet (Basses-Alpes).

CERTAN, **ANO** (rom. certan, sertan, sertas, ana, ena, cat. certan, esp. certano), adj. Certain, aine, v. segur, verai, vertadié ; nom de fam. limousin. Un certan noumbre, un certain nombre ; i'a certans ome, i'a certànis omes (l. g.), il y a certains hommes ; de certàni causo, de certànei cauvo (m.), de certanos causos (l. g.), de certaines choses ; à certànis epoco, à certanos epocos (l.), à certaines époques ; lou certan e l'incertan, le certain et l'incertain ; nose certano, noix pleine ; es pas bèn certano, c'est une femme suspecte. I'a 'n certan nouma Jarjaio. ARM. PROUV. Noun i'a causo plus certano. C. BRUEYS. PROV. Enfant de putan Noun soun certan. R. cert.

CERTANAMEN, **CERTANOMEN** (l.), **CERTANOMENT** (g.), (rom. certanamen, certamen, certament, cat. port. certanament), adv. Certainement, v. eto, segur, seguramen. Las tres Marios claramen An caminat certanamen. VIEUX CANT. PROV. R. certan.

CERTIFICA (rom. cat. esp. port. certificar, b. lat. certificare), v. a. Certifier, v. afourti, assegura. Certifique, ques, co, can, cas, con.

CERTIFICA, **CERTIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Certifié, ée. R. cert.

CERTIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. certificador), s. et adj. Celui, celle qui certifie, certificateur, v. asseguraire. R. certifica.

CERTIFICAMEN (rom. certificamen, it. certificamento), s. m. Certification, attestation, v. atestacioun. R. certifica.

CERTIFICAT (rom. cat. certificatoria, cat. certificat, esp. certificado, it. certificato), s. m. Certificat. Certificat de bono vido, certificat de bonne vie et mœurs. Li faran lou certificat Coumo ibrougno bèn remarcat. C. BRUEYS. R. certifica.

CERTITUDO, **CERTANETA** (d.), (rom. sertetut, serteza, certanetat, certanza, cat. certitut, certanitat, it. certitudine, lat. certitudo), s. f. Certitude, v. segureta. Emé certitudo jouis. H. MOREL.

CERTO, **CERTOS** (l. g.), (rom. certas, cat. certes, port. certo, lat. certè), adv. Certes, v. pequis. Oh ! certo, oh ! pour le coup ! noun certo, noun pas certo, noun certo pas, non certes. Li blessa de l'amour, e n'en manco pas, certo, Intras dins moun cor, la porto es duberto. T. AUBANEL.

CERULEN, **ENCO** (rom. lang. cerulenc, enca, it. ceruleo, lat. cœruleus), adj. Azuré, ée (vieux), v. azuren, blaven. Espantant dins lou cèu li muso cerulenco. G. B.-WYSE.

CERUSO (rom. ceruza, esp. cerusa, it. lat. cerussa), s. f. Céruse, v. blaco, blanquet. De blanc de ceruso passa au tamis. LOU TRON DE L'ÈR.

CERVEGANO, **ÇARVEGANO** (rom. cervigal, lat. cervicale), s. f. Linge qu'on met sur la tête des nouveaux-nés, v. berro.

CERVEIRETO, s. f. La Cerveyrette, rivière qui passe à Cervières (Hautes-Alpes) ; Serverette (Lozère), nom de lieu. R. Cerviero.

CERVELAT, **CERBELAT** (l.), (it. cervellata), s. m. Cervelas, v. saupresado ; fromage de cochon, fait avec la cervelle de cet animal, v. flourentino ; instrument de musique à vent et à anche, dont on se servait autrefois. Li mechino d'agnèl, li flot de cervelat. A. BIGOT. Festejèt lous salsissots d'Arles, Lous jutjèt bous, mais trapèt pas Tant de soun goust lous cerbelats. H. BIRAT. R. cervello.

CERVELET, **CERBELET** (l.), (it. cervelletto), s. m. Cervelet, petit cerveau. R. cervèu.

CERVELETO, **CERBELETO** (l.), s. f. Petite cervelle, cervelle d'agneau ou de chevreau, v. testeto. R. cervello.

CERVELIN (it. cervellino), s. et adj. m. Écervelé, étourdi, dans les Alpes, v. cascarelet, caravelin. R. cervèu.

CERVELLO, **ÇARVELLO** (rh.), **CERBELLO** (l.), **CERBÈRO** (g.), **CERBÈRE** (b.), (rom. cervella, servella), s. f. Cervelle, v. caravello, molo. Manja de cervello, manger de la cervelle ; faire sauta la cervello, li cervello, faire sauter la cervelle ; me fai sauta li cervello, il me casse la tête ; se brula la cervello, se brûler la cervelle ; roumpre li cervello, rompre la tête ; vira cervello, peta cervello, perdre la tête ; faire cervello, se creuser la cervelle ; me fasès nousa la cervello, vous me faites chercher inutilement. R. cervèu.

CERVELOUS, **OUSO**, **OUO** (lat. cerebrosus), adj. Relatif au cerveau, cérébral, ale. Voues cervelouso, voix d'une personne enrhumée du cerveau. R. cervèu.

CERVERI (rom. Cerveri), n. p. Cerveri ou Serveri de Girone, ancien troubadour catalan. R. Cerviero.

CERVESO, **CERVOUEISO** (d.), (rom. cerveza, serveza, cat. esp. cervesa, port. cerveja, celt. lat. cervisia), s. f. Cervoise, v. bierro ; boisson faite avec des grains de raisin bouillis au feu et ensuite augmentés d'eau peu à peu dans un tonneau, en Dauphiné, v. trempo.

CERVÈU, **ÇARVÈU** (rh.), **CERVÈL** (a.), **CERBÈL** (l.), **CERVÈT** (d.), **CERBÈT** (g.), **CIRBÈL** (Ariège), (rom. cervel, servel, cervelh, cat. cervell, it. cervello, lat. cerebellum), s. m. Cerveau, v. coucot, su ; cervelas, dans le Tarn, v. cervelat ; partie supérieure d'une voûte ; Servel, Servelly, noms de fam. mérid. Cervèu bas, esprit lourd ; cervèu rout, cervèu ascla, cerveau fêlé ; cervèu d'uno campano, cerveau d'une cloche ; lou Grand-Cervèu, le Grand-Cerveau, nom d'une cime voisine d'Evenos (Var); quinte cervèu es acò ! quel écervelé ! vira lou cervèu, tourner la tête ; raumas dóu cervèu, rhume de cerveau ; vin que pico au cervèu, vin qui monte au cerveau. PROV. Tau cervèu, Tau capèu. — A la tèsto blanco Souvènt lou cervèu manco.

CÈRVI, **CÈRBI** (l. g.), **CERF** (d.), **CÈR** (rom. cerv, cer, sers, cat. port. cervo, esp. ciervo, it. cervio, lat. cervus), s. m. Cerf ; nom de fam. mérid. ; pour regard de fontaine, v. sèrvi. Courre coume un cèrvi, courir comme un daim ; leva la tèsto coume un cèrvi, porter la tête haute ; bano de cèrvi, bois de cerf ; cèrvi de coutèu, manche de couteau. Un cèrvi de cent ans, estimat des plus sages. D. GUÉRIN. Un cèrvi que n'èro pas goi Broutavo l'erbo. H. MOREL. Un cèrvi acoussegui pèr lei chin dei cassaire. M. BOURRELLY. La commune de Thèze (Basses-Alpes) porte « un cerf d'or » dans son blason ; les Bellon, de Provence, portent « un cerf grimpant » ; les Séguiran « un cerf élancé ».

CERVIAT (rom. cerviat, it. cerviatto, esp. cervato), s. m. Jeune cerf. R. cèrvi.

CERVICAU, **CERVICAL** (l.), **ALO** (rom. cervigal, cat. esp. cervical, lat. cervicalis), adj. t. sc. Cervical, ale.

CERVIÉ, **IERO** (rom. servier, it. cerviere, lat. cervarius), adj. Qui a rapport au cerf. Loup-cervié, loup-cervier, animal dont la peau est tachetée comme celle du cerf ; Pue-Cervié, Puy-Servier, quartier des environs du village de Vaucluse ; massugo-cerviero, ciste ladanifère, arbrisseau. R. cèrvi.

CERVIERO, **CERBIÈIRO** (l.), (b. lat. Serveriæ), n. de l. Cervières (Hautes-Alpes) ; Servières (Corrèze, Lozère) ; Servière, nom de fam. méridional. Guilhem de Cervera, ancien troubadour catalan dont le nom se rapporte peut-être au cap de Cerbère, l'un des points saillants de la chaîne des Albères, sur la limite franco-espagnole.

CERVIÉS, **CERVIÈS** (l.), (rom. Serviers, Serviez, b. lat. Cerverium, Cervarium), n. de l. Cerviers (Gard) ; Serviès (Tarn, Aude). R. cèrvi.

CERVIN, **INO** (rom. cervin, ina, esp. it. cervino, lat. cervinus), adj. De cerf (vieux). R. cèrvi.

CERVINIEROS (rom. Cervinieras, Servinieras), n. p. Nom d'une ancienne rue de Toulouse, habitée autrefois par les cerviniers, ouvriers qui travaillaient la peau de cerf préparée. R. cervin.

CÈRVIO, **CÈRBIO** (l. g.), (rom. cervia, serbia, esp. cierva, cat. port. lat. cerva), s. f. Biche, femelle du cerf, v. bicho ; nom qu'on donne à certaines vaches, en Rouergue. R. cèrvi.

CERVÏOUN, **CERVÏOU** (l.), (rom. servio), s. m. Faon, v. bichat. As pòu de iéu coume lou cervïoun, Cloè, que cerco en d'àspri mourrihoun Sa maire, pecaireto. A. MATHIEU. R. cèrvi.

CÈR-VOULANT (cat. cervo-volant, esp. ciervo-volante), s. m. Cerf-volant, insecte, v. cabras ; jouet d'enfant, v. serp-voulanto. R. cèr, cèrvi, voulant. Ces, part. p. du v. cede ; ces pour ce des (ce qui est des) en Languedoc ; cès, v. casins.

CÈS, s. m. Cesse, cessation, en Béarn, v. cèsso. Que jamai vosto pregàrio n'aie cès de puia de-cap à Jèsu-Crist. P. LAMAY-SOUETTE. R. cessa.

CÈS (rom. ces, cens, droit seigneurial), n. de l. Cès (Landes, Gironde) ; nom de fam. gascon.

CESAR (rom. Cesar, Cezar, cat. esp. port. Cesar, it. Cesare, lat. Cæsar), n. p. et s. m. César ; vaillant homme, v. valènt ; nom de fam. provençal. Lou camp de Cesar, le camp de César, dénomination vulgaire qu'on donne à beaucoup de lieux où l'on trouve des restes d'antiquités romaines : à Neuvy, à Saint-Pardoux et à Naillac (Dordogne), à Laudun (Gard), à Montmilan dans les Cévennes, et à plusieurs endroits de l'Hérault ; lou pont de Cesar, ruines d'un pont romain, à Millau (Aveyron) ; la trencado de Cesar, la tranchée de César, près Capdenac (Lot), la tour de Cesar, à Turenne (Corrèze) ; lou cami de Cesar, voie antique des environs de Montaigu (Tarn-et-Garonne) ; lou cami de Cesar, lou fort de Cesar, en Béarn ; lou granié de Cesar, terrains où l'on trouve du blé carbonisé à la suite d'anciens incendies, à Royat (Puy-de-Dôme) ; les ouvrages romains ou gallo-romains, camps, chemins, thermes, etc., sont généralement attribués à César dans toute la France ; brave coume un Cesar, brave comme César ; travaia coume un Cesar, travailler vigoureusement ; un Cesar de travai, un vaillant travailleur. PROV. Fau rèndre à Cesar ço qu'es de Cesar. L'abbé de Sauvages mentionne en Languedoc la forme Caisar (gr. Καισαρ).

CESARÈIO (rom. Cezaria, it. Cesarea, lat. Cæsarea), n. de l. Césarée, ville de Palestine. R. Cesar.

CESAREN, **CESARIN**, **ENCO**, **INO** (cat. cesarià, ana), adj. Césarien, enne. Ouperacioun cesarenco, opération césarienne. Un cesarin courage. LA BELLAUDIÈRE. Em' uno voio e 'no vigour cesarenco. G. B.-WYSE. R. Cesar.

CESÀRI (rom. Cesari, Sezary, lat. Cæsarius), n. d'h. Césaire ; Césary, Cézary, Sésary, Sizaire, noms de fam. méridionaux. Sant Cesàri, saint Césaire, évêque d'Arles, mort en 542 ; Ugues de Sant-Cesàri, moine de l'abbaye de Montmajour qui aurait vécu au 15e siècle et compilé les vies des Troubadours, selon César de Nostre-Dame.

CESÀRI (**SANT-**), **SANT-SÀRI** (b. lat. Sanctus Cesarius), n. de l. Saint-Cézaire (Alpes-Maritimes) ; Saint-Césaire de Gauzignan (Gard).

CESARINO, n. de f. Césarine. Lou camp de Cesarino, le camp de Césanes, anciens retranchements qu'on voit dans le canton de Saint-Céré (Lot). R. Cesar.

CESARÌO, **CESARIÉ** (rom. Cezaria, lat. Cæsaria), n. de f. Césarie. Santo Cesarìo, sainte Césaire ou Césarie, abbesse, sœur de saint Césaire d'Arles, morte en 530. R. Cesar.

CESARISME (cat. cesarisme, esp. cesarismo), s. m. Césarisme. R. Cesar.

Cesarpin, v. cisaupin.

cesco, v. sesco.

CESE, **CEE** (niç.), **CISE** (d.), **TICHE** (lim.), (rom. cezer, sezer, it. cece, lat. cicer), s. m. Pois chiche, cicerole, plante, v. becudèu, becut ; pois en général, en Gascogne, v. pese ; pour seize, v. sege ; Cèze, nom de fam. lang. PROV. Soun pas bon crestian lis oustau Ounte se manjo ges de cese pèr Rampau. Dans toute la Provence et le bas Languedoc, on mange des pois chiches le dimanche des Rameaux, usage qui remonte, dit-on, à l'année 1418 où la famine régnait à Marseille : six bâtiments chargés de pois chiches furent jetés par la tempête dans le port de cette ville le dimanche des Rameaux, et les consuls en firent la distribution au peuple. On croit que manger des pois chiches le jour des Rameaux préserve des furoncles (fleiroun) ; on croit aussi qu'un grain de ce légume mis sur une verrue, puis jeté dans un puits, la fait tomber ; es toumba sus un mouloun de cese, se dit d'un homme gravé de petite vérole ; i'aurien barra lou cuou em' un cese, se dit de quelqu'un qui a peur ; li cese se fan couire em' un estoupoun de cèndre d'amelo, on fait cuire les pois chiches en mettant dans la marmite un nouet de cendre de brou d'amandes ; faire coume li cese dins l'oulo, monter et descendre, être dans l'agitation, comme les pois dans la marmite ; cafè de cese, café de pois chiches.

CESE-BECU, **CESE-BECUT**, **CESE-BEQUET**, **CESE-BEQUIT**, **CESE-CURC**, s. m. Pois chiche, en Gascogne, v. becudèu. N'abian que de ceses-bequits. J. JASMIN. R. cese, becu.

CESE-DE-CAMP, **CESE-SELBAGE** (g.), s. m. Pois des champs, en Gascogne, v. menuviho.

CESE-D'ÓUDOUR, **CESE-D'AUDOU** (g.), s. m. Pois de senteur, en Gascogne, v. pese-desentour.

CESE-FÈR, s. m. Astragale, plante, v. barbo-de-reinard. R. cese, fèr.

Ceselho, v. Cecilo.

CESERAC (b. lat. Cesaracum, Sesseracium), n. de l. Ceserac (Lot-et-Garonne) ; Cezerac, nom de fam. gascon.

CESERET, **CERET** (rh.), **ETO**, s. Petit de la draine, petite draine, v. ceretoun ; t. de caresse employé par les nourrices, v. canàri. Moun ceret, mon petit mignon ; ma bello cesereto, ma belle chérie. R. cesero.

CESERO, **CERO** (rh.), **CÈIRO** (m.), (rom. seirol), s. f. Draine, grosse grive, turdus viscivorus (Lin.), oiseau, en Languedoc, v. cero, trido. Tèsto de cesero, tête légère. R. cesiero, cese.

CESEROUN, **CESEROU** et **CESSEROU** (l.), (lat. cicero, onis), s. m. Cicerole, pois chiche, petit pois chiche, v. cese. PROV. Dansa, sauta coume un ceseroun. — Redoun coume un ceseroun. R. cese. Ceset, Ceseto, Cesou, dimin. de Franceset, Franceseto, Francesou.

CESIÉ, **CESIERO**, **CESIÈIRO** (l.), s. Champ de pois chiches. PROV. Quau vòu un bon cesié, Que lou fague en febrié. Roco-Cesiero, Roquecézière (Aveyron), nom de lieu. R. cese.

Cesque, v. sesco.

CESSA (rom. cessar, sessar, cat. port. cessar, esp. cesar, it. lat. cessare), v. n. Cesser, v. abauca, bauca, cala, fini. Cèsse. èsses, èsso, essan, essas, èsson. Sènso cessa, sans relâche. Un bon óubrié jamai noun cèsso. C. BRUEYS. Carle non cessava de picar Arles. JERSIN. PROV. LIM. Mars pouverous, Abriel plujous, En mai noun cèsso, Lou paisan dei chantèl copo uno bello pèço. PROV. GASC. Quand plòu avans la messo, Touto la semano noun cèsso. PROV. ROUERG. Que mai vèsse, E jun cèsse, qu'il pleuve en mai et que la pluie cesse en juin.

CESSAC (rom. Cessac, b. lat. Cessiacum), n. de l. Cessac (Gironde).

CESSACIOUN, **CESSACIEN** (m.), **CESSACIÉU** (l. g.), (cat. cessació, esp. cesacion, it. cessazione, lat. cessatio, onis), s. f. Cessation, v. calanço, remaisso. R. cessa.

CESSADRE (rom. Cezadre, lat. Cessator), n. d'h. Cessadre. Sant Cessadre, saint Cessadre ou Cézadre, évêque de Limoges, mort vers 730.

CESSAMEN (rom. cessamen, cat. cessament, it. cessamento, esp. cessamiento), s. m. Action de cesser, interruption, cesse, v. cès, cèsso. R. cessa.

CÈSSE, s. m. La Cesse, affluent de l'Aude. Dins Cèsse, dans la Cesse. PROV. LANG. Se Cèsse e Aude arribon en janvièi, Podes prepara toun paniè ; S'arribon en agoust, Auras un paure moust, dicton relatif aux crues de ces rivières et à leur influence sur la vendange.

Cessenado, cessenas, cessenat, v. cassenado, cassenat.

CESSENAS (b. lat. Cessenatium), n. de l. Cessenas (Gard).

CESSENOUN, **CESSENOU** (l.), (b. lat. Sesseno, Çenseno, onis), n. de l. Cessenou (Hérault).

CESSERAS (rom. Cesserats, Sesseraz, Saisseras, b. lat. Ecclesia de Cesseratis, Cesaranus), n. de l. Cesseras (Hérault), dont les habitants sont appelés Cesserassols, v. cabas, matras. PROV. A Cessenas Soun de cabas.

CESSIERO, **CESSIÈIRO** (l.), s. f. La Cessière, affluent de la Cesse (Hérault). R. Cèsse.

CESSIÉU (rom. Cessieu), n. de l. Cessieu (Isère).

CESSIOUN, **CESSIEN** (m.), **CESSIÉU** (l. g.), (rom. cat. cessió, esp. cesion, it. cessione, lat. cessio, onis), s. f. Cession, v. abandoun. Faire cessioun de bèn, faire cessioun miserablo, faire cession de biens, v. cuou (moustra lou).

CESSIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. cessionari, it. port. cessionario, esp. cesionario, b. lat. cessionarius), s. Cessionnaire. R. cessioun.

CESSO (gr. κίσσα, envie de femme grosse), s. f. Écoulement du lait, quand l'enfant tette, en Guienne, v. espouncho ; pour rente, v. cènso.

CÈSSO (rom. cessansa), s. f. Cesse, interruption, répit, v. cès, calanço, pauso, remaisso ; pour gousset, v. sèsso. N'avé ni pauso ni cèsso, n'avoir ni trève ni repos ; sèns cèsso, sans cesse, v. longo (de-). Li arribo sèns cèsso Proun de prèsso. VIEUX NOEL. R. cessa.

Cessou, cessoun, v. sessoun (coin, gousset).

CESSOUS (b. lat. Mansus de Sersonibus), n. de l. Cessoux (Gard).

CESTAC, n. p. Cestac, nom de fam. gasc. R. Cestas.

CESTAS, n. de l. Cestas (Gironde).

CESTO, **CEISTO** (Velay), **CISTO**, **CISTRO** (Var), (rom. cistria, cat. cistella, esp. it. cesta, lat. cista, gr. κίστη), s. f. Espèce de panier d'osier où l'on met le pain, des fruits, etc., v. canestre, desco, tisto ; manne, berceau en osier, v. banasto.

Cestou, v. aquésti.

CESTOUN, **CESTOU** (l.), **CEISTOU** (Velay), **CISTOU** (b.), (esp. ceston, cat. cistelló, v. fr. queston), s. m. Petit plateau d'osier, maniveau, v. canestoun ; panier à provision, v. campanège. R. cesto.

Cèstre, v. sèstre.

cestu, v. aquest.

CESURO (cat. esp. port. it. cesura, lat. cæsura), s. f. t. de prosodie. Césure, v. repaus. Aurés, pèr respira, lou tèms de la cesuro. F. PEISE. Quau d'Apouloun tèn si poudé N'a pas besoun, pèr la cesuro, De coumta li vers sus li det. M. DE TRUCHET.

Cet, v. cep.

CETACIÉU, **IÉUO** (cat. cetaceu, esp. it. cetaceo, lat. cetaceus, ea), adj. et s. t. sc. Cétacé, ée.

Cetat pour eicetat.

CETERA, **CETERAC** (l. g.), (ar. ceterach), s. m. Cétérac, plante, v. erbo-daurado.

Ceteu, v. aquest.

CETO (rom. Ceta, Seta, v. fr. Sette, b. lat. Ceta, Seta, Sita, Septa, Zeuta, lat. colonia Setia, Sigium, Setium, Setius mons, gr. Σήτιον, Σίγιον), n. de l. Cette (Hérault), ville et port marchand fondés par Louis XIV en 1666 ; Sette, nom de fam. méridional. Mounto aqui, que veiras Ceto, va-t'en voir s'ils viennent, Jean ! dicton usité à Montpellier. Les évêques d'Agde prenaient le titre de « comtes de Cette ».

CETÒRI, **CETÒDI**, s. et adj. Habitant de Cette, v. tron. Lou Cetòri, nom d'un paquebot de la compagnie Valéry. Cetòri, Arlaten, Marsihés Van tout-aro crousa la pico. L. ROUMIEUX. R. Ceto.

Cetou, cetous, v. aquésti.

CÈU, **CÈ** (lim.), **CÈL**, **CIÈL** (l.), **CÈE**, **CÈR** (a.), **CIÈ** (d.), **CIÈR** (rh.), **CIÈU** (viv.), **CIÒ** (for.), **CIAU** (lim. Velay), **CIAR** (auv.), (rom. cel, sel, cat. cel, port. ceo, esp. it. cielo, lat. cœlum), s. m. Ciel, firmament, v. capo dóu soulèu, estelan, fiermamen, tèms ; pour suif, v. sèu ; pour sceau, v. sèu, sagèu ; Sel, De Cély, Ducel, Duciel, noms de fam. méridionaux. Cèu sin, t. de marine, ciel clair, sans nuage, locution qui paraît venir de cèu seren, ciel serein, ou peut-être du roman somcims, la plus haute cime. Èro au bèu cèu sin dóu paradis fresen. ARM. PROUV. Cèu téula, cèu pedassa, ciel pommelé, v. agrimoueno ; cèu en lagno, ciel en courroux ; cèu de lié, ciel de lit, v. arcounsèu, subre-cèu ; cèu de la bouco, palais de la bouche, v. palai. Sa lengo eissucho e ses imou S'arrapabo al cèl de sa bouco. J. DE VALÈS. Cèu-Blanc, nom d'un haut plateau des environs de Toulon ; la capo dóu cèu, la voûte du ciel ; ana au cèu, gagner le ciel ; noste paire que sias dins lou cèu, notre père qui êtes dans les cieux ; acò ié toumbo dóu cèu, cela lui vient de la grâce de Dieu ; se lou cèu toumbavo, que de tarnagas ! ou sarian tòuti perdu, ou ié sarian dessouto, si le ciel tombait, il y aurait bien des alouettes prises ; i'anarié cerca d'estello dóu cèu, il ferait pour lui l'impossible ; pèr aquet cèu, par le ciel, sorte d'exclamation gasconne. Qu'es acò ? Grand coume lou cèu, Pichot coume un anèu, Amar coume lou fèu E dous coume lou mèu, énigme populaire dont le mot est l'óulivié, l'olivier, avec son feuillage, son fruit et son huile. Pièi s'envolo dins lou cèu Vers lou paire dis aucèu. AD. DUMAS. Un ange es descendu dóu cèu Que voulavo coume un aucèu. N. SABOLY. Vau à l'oustau prega lou cèu. G. ZERBIN. Lèuo tas tours au cèu. S. DU BARTAS. Iéu crési qu'en tous leis nòu cèus Se vegue ges d'astres plus bèus. C. BRUEYS. PROV. Varlet fidèu, Varlet dóu cèu.

CÈU (rom. Sceu), s. m. Le Céou, affluent de la Dordogne.

Ceu, v. aquéu.

céucla, v. ciéucla (cercler).

céucla, v. saucla (sarcler).

céucle, v. ciéucle.

céuclet, v. ciéuclet et sauclet.

CÉUGO, **CÉUJO** (a.), (b. lat. ceoca, souche), s. f. Fente, fêlure, v. asclo ; maladie du châtaignier par suite de laquelle le bois de cet arbre, en se desséchant, s'ouvre par cercles concentriques.

CÈUNO (rom. cenhā, bande, ceinture, cimetière), s. f. Rivage de la mer, dunes dans lesquelles on enterre les naufragés, sur le littoral du département de l'Hérault, v. mountiho ; Laceune, nom de fam. languedocien. La cèuno d'Agte, la plage d'Agde. R. cegne.

Ceu-qui, v. aquéu-d'aqui.

CÈUS, **CÈUSSE** (rom. Cels, it. Celso, lat. Celsus), n. d'h. Celse ; Cels, Seux, noms de fam. mérid., v. Chiéusse. Sant Cèus, saint Celse, né à Cimiès, compagnon de saint Nazaire et apôtre d'Embrun (1er siècle), patron de Carcassonne et de Béziers, v. Escèus.

Cevadiero, v. civadiero.

cevadiho, v. civadiho.

ceveiero, v. civiero.

cevelita, v. civilita.

ceven, v. ceben.

CEVENAU, **CEVENÒU**, **CEVENOL** (l.), **ALO**, **OLO** (rom. Sevenal), adj. et s. Habitant des Cévennes, v. cevenés, gavot, raiòu, vivarés. Lou parla cevenau, le parler des Cévennes, sous-dialecte languedocien dont Alais est le centre ; castagno cevenolo, cemenouolo (rouerg.), variété de châtaigne, connue dans le Querci et le Rouergue. Car, sens nostre mercat, aqueles Cevenols Nou manjarien qu'aglan coumo lous esquirols. D. GUÉRIN. Em nostros Cevenolos Jouious me veirés fa cinquanto cabriolos. D. SAGE. R. Ceveno.

CEVENÉS, **ESO** (lat. Gebennensis), adj. et s. Cévennois, oise, des Cévennes, v. Cevenau ; homme ou femme préposés à l'élève des vers à soie, dans le Comtat Venaissin, v. magnanié. Vendra la ceveneso, e sus leis amourié Pèr lei riche magnan prendra la nourrituro. A. CHASTAN. R. Ceveno.

CEVENIÉ, **CEVENÈRI**, n. p. Sévenier, Sévenèry, noms de fam. lang. R. Ceveno.

CEVENO, **CEVENOS** (l.), **CEBENOS** (rouerg.), **CEBENNOS** (querc.), (lat. Cebenna, Gebenna, Cebennæ, Gebennæ, Cimenice regio, gr. Κέμμενον, Κέμμενα), s. f. pl. Les Cévennes, chaîne de montagnes située entre l'Auvergne et le Vivarais ; contrée à laquelle ces montagnes avaient donné leur nom : sa capitale était Mende, et elle se subdivisait en Gévaudan, Velay, Vivarais et Cévennes propres. En Ceveno, dans les Cévennes ; vènt de Ceveno, vent d'est-sud-est, en Rouergue ; guerro di Ceveno, guerre des Cévennes, qui eut lieu en 1685 à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, v. camisard, Cavalié, dragounado. Noun soui pas passat en Ceveno. J. MICHEL. Coumo nostro Cebenno es peirous e salbatge. C. DELONCLE. En Querci, cebenno est un terme générique qui signifie « chaîne de montagne escarpée, haute falaise ». Conférez avec ce mot le syriaque gebina, sommet, cime, l'hébreu gab, dos, et le provençal Gibau, gibo, gavot. PROV. LANG. De gents de Cevenos Noun fagues padenos, Que traucados soun. — Soun de finessos de Ceveno, courdurados em de fiéu blanc.

Cevié, v. civié.

CEZAC (rom. Cezac), n. de l. Cézac (Gironde, Lot).

CEZAN, n. de l. Cézan (Gers) ; nom de fam. gascon.

CEZANO (b. lat. Sezanna), n. de l. Cézanne (Hautes-Alpes).

CEZARENCO (b. lat. Vallis Cezarenca), s. f. La vallée de la Cèze. La Cezarenco E l'Andusenco. G. CHARVET. R. Ceze.

CEZAS (rom. Cezas, b. lat. Cezacium, Ezatis), n. de l. Cézas (Gard).

CEZE (b. lat. Cisser, lat. Cicer), s. f. La Cèze, rivière qui descend des Cévennes et se jette dans le Rhône (Gard), v. Cap-Ceze ; pour pois chiche, v. cese ; pour seize, v. sege. En Ceze, dans la Cèze ; lou saut de Ceze, le saut de la Cèze.

CEZÈLLI, n. p. Cézelli, nom de fam. lang. Franceso Cezèlli, Françoise Cézelli, de Montpellier, héroïne célèbre par sa défense du château de Leucate contre les ligueurs en 1590.

CEZENS, n. de l. Cézens (Cantal).

Cezerac, v. Ceserac.

cezero, v. cesero.

CEZERT (**SANT-**), n. de l. Saint-Cezert (Tarn-et-Garonne). R. Cessadre ?

CHA, **CHAC** (l. g.), **TIA** (lim.), s. m. Coup d'aiguillon ou de quelque autre instrument pointu, v. tac ; entaille, en Gascogne, v. tai ; action de lancer contre terre, coup violent reçu en tombant, v. estramas, chèchi ; bruit que fait une chose qui tombe, choc, v. crebas ; abat d'eau, averse, v. glavas, raisso ; Chac, nom de fam. languedocien. Dab lou grand chac de quauque auratge. G. D'ASTROS. Moun pèd dins las gargoulhos Seringo e fa chic ! chac ! H. BIRAT. R. chaca.

CHA (**À**), **À CHAS** (d.), (rom. cada, quada, b. lat. cata, gr. κατὰ), prép. A, dans un sens réduplicatif, v. pèr. A cha un, à cha dous, à cha tres, un à un, deux à deux, trois à trois ; à cha cènt, à cha milo, à cha dougeno, par centaines, par mille, par douzaines ; à cha tros, morceau à morceau ; à cha jour, un jour après l'autre ; à cha fes, de fois à autre ; à cha pau, pau à cha pau (rom. pauc cada pauc), peu à peu, graduellement.

Cha, v. chas (chez).

cha, v. cas (trou d'aiguille).

cha, v. cas (mue, cage).

cha, v. cap (tête, cime).

cha, v. càrri (char).

cha pour cau (il faut), dans les Alpes, v. calé.

cha pour chia, sia, sias (sois, soyez), en Limousin, v. sié.

chab, 3e pers. de l'ind. sing. du v. chabé, cabé, en Limousin.

chaba, v. acaba.

chabal, v. cabau et cavau.

chabalet, v. cavalet.

chabaleto, v. cavaleto.

chabalié, v. cabalié.

chabalou, v. cavalot.

Chaban, v. caban.

chabana, chabanado, v. cabanado.

chabanèl, chabanèu, v. cabanèu.

chabanet, v. cabanet.

chabanié, v. cabanié.

chabano, v. cabano.

Chabas, chabasso, v. cabas, cabasso.

chabassut, v. cabassut.

CHABATELLO (**À**), loc. adv. A califourchon sur les épaules, dans les Alpes, v. cacalo, cambo-culiero. R. capitello ?

CHABATRE, v. a. Débattre, discuter une question, en Limousin, v. debatre. Se conj. comme batre. SE CHABATRE, v. r. Se débattre, se disputer. R. cha, cap, batre.

CHABAU, **CHABÒU**, s. m. Chabot, poisson, v. cabot ; poisson d'eau douce qui ressemble au chabot, v. chivalot. R. cap.

CHABAUD (b. lat. Jatbaldus, Chaboldus), n. p. Chabaud, Chabau, Chabal, noms de fam. alpins.

Chabé, chabei, v. cabé.

chabé, chabei, v. cabés.

chabel, v. cabel.

chabelh, v. cavi.

chabelha, v. caviha 2.

chabeliero, v. cabeliero.

CHABENCIÉ (v. fr. chevancier), s. m. Propriétaire foncier, dans les Alpes, v. proupriètàri, tenencié. Un riche chabencié, un riche tenancier. R. chabènço.

CHABÈNÇO, **CABENÇO** (l.), **CHAVÈNÇO**, **CHAVÈNCI**, **ACHABÈNÇO** (d.), **CHAVANÇO** (a.), (rom. acabensa, b. lat. cabentia), s. f. Chevance, ce qu'on possède, avoir, revenu, facultés, v. avé, de-que ; débit, débarras, distribution, placement, v. tirado ; logement, place, espace, v. relarg. Cerca, bousca chabènço, chercher à se louer ; chercher fortune ; faire chabènço, avoir du débit, du succès, faire ses affaires ; trobo pas chabènço, il ne trouve pas à se placer ; aqui i'a forço chabènço, il y a là beaucoup d'espace. Vendeguè soun oustau, Si moble, sa chabènço ; Noun aguè de repaus Que quand n'en fuguè sènso. CANT. DE S. ANTOINE. Oh ! pèr lou cor queto chabènço Qu'aquesto terro de Prouvènço ! T. AUBANEL. R. chabé, cabé, chabi.

CHABERT (rom. Chabert, Chatbertz, b. lat. Chatbertus), n. p. Chabert, De Chabert, noms de fam. prov. dont le fém. est Chaberto.

Chabessal, v. cabessau.

chabessano, v. cabessano.

chabestèl, chabestre, v. cabestèu, cabestre.

chabet, v. cabet.

CHABI, **CHEBI** (b.), **CABI** (rouerg.), **CAVI**, **ACAVI** (l.), **CHAVI** (lyon), (rom. chabir, chebii, v. fr. chevir, lat. cambire, troquer ; capere, prendre), v. a. et n. Débiter, se défaire d'une marchandise, placer, consommer des provisions, marier une fille, v. bouta, enmerça ; caser, loger, v. louja, plaça ; ranger, serrer, enfermer, v. rejougne ; éconduire, perdre, égarer, v. achabi ; rencontrer bien ou mal, v. capita ; demeurer tranquille, dans les Alpes, v. cala ; être contenu, v. cabé, caupre. Chabisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ai chabi tout ço qu'aviéu, j'ai vendu tout ce que j'avais ; ounte as chabi acò ? où as-tu mis cela ? n'ai pas bèn chabi, j'ai fait une mauvaise affaire ; pòu pas chabi dins sa pèu, il crève dans sa peau. A louga l'abit, N'a rèn pèr chabi ! huée que font les enfants à un parrain qui ne jette ni argent ni dragées. Te chabiran pas sènso argènt. A. CROUSILLAT. SE CHABI, SE CHAVI (a.), SE CABI (l.), v. r. Se placer, trouver à vivre, s'établir, se marier ; se loger, se cacher. Vous chabirés, restarés pas pèr grano. M. DIOULOUFET. PROV. Entre chausi e noun chausi, Fiho rèsto de se chabi.

CHABI, **CABIT** (l.), **IDO**, part. Débité, ée, vendu, ue ; consommé ; placé, casé, marié ; serré, rangé, caché, ée. Noun sabès que siéu maridado, Que chabido es moun afecioun. C. BRUEYS.

CHABIÉU, **CHABIVOU** (lim.), **IVO**, adj. Qui peut contenir beaucoup, ample, vaste, gros, osse, v. caumous. R. chabi, cabé.

Chabilièiro, v. cabeliero.

CHABIMEN, **CABIMEN** (l.), (cat. cabiment, it. accivimento, b. lat. cabimentum), s. m. Action de débiter, de se défaire, de placer, emploi, v. plaçamen. La mantenènço règlo lou chabimen de si revengut. STAT. DU FELIBRIGE. R. chabi.

CHABINÈIRO, s. f. Feu de chènevottes, feu de paille ou de buisson, en Dauphiné, v. regalido. R. canebiero.

Chabira, v. cap-vira.

CHABISSÈNÇO (v. fr. chevissance), s. f. Contenance, capacité d'une chose, v. countenènci. R. chabi.

CHABISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui contient, qui a de la capacité, ample, v. ample, larg. R. chabi.

Chabistra, chabistre, chabitre, v. cabestra, cabestre.

chabla, v. chapla.

CHABLUO (b. lat. Chappelua), n. de l. Chapelue, près Aiguilles (Hautes-Alpes).

CHABO (it. zeba), s. f. Mot dont on se sert pour appeler une chèvre, dans les Alpes, v. bereto. A chabos, v. jabo.

Chabor, v. cabuèrni.

chabot, chabouat, v. cabot.

chabòu, v. chabau.

CHABOTO, **CHAMBOTO** (d.), s. f. Cahute, cabane, dans les Alpes, v. caboto ; Chabottes (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. caboto.

CHABOULHA, v. a. Inquiéter, mettre martel en tête, en Limousin, v. carcagna. Acò chaboulhavo lou paure omé. J. ROUX. R. caboulha, cap.

CHABOUN, **CHAVOUN** (rom. chavon), s. m. Bout, extrémité, dans les Alpes, v. bout, cap. R. cap.

CHABOUNA, v. a. et n. Terminer, finir, en Dauphiné, v. acaba, fini. R. chaboun.

CHABOUNS, n. de l. Chabons (Isère).

CHABÒUS (rom. Javols, lat. Gabalum), n. de l. Javoulx (Lozère) ancienne capitale du Gévaudan, jadis siège d'un évêché, patrie de saint Véran, évêque de Cavaillon ; Jaoul, nom de fam. languedocien.

Chabouscle, v. carbouncle.

CHABOUSSÈU, **CHABOUSSÈL** (a.), s. m. Anémone à fleurs de narcisse, anémone défleurie et garnie de ses fruits plumeux, v. flour-de-loup, móutounet ; personne mal peignée, dans les Alpes ; pour coureuse, v. chamoussèu. R. cabosso.

CHABOUSSIÉ (habitation de Chabot), n. de l. La Chaboussie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Chabot, Cabos.

Chabouta, chaboutadis, v. chapouta, chapoutadis.

chaboutoun, v. caboutoun.

CHABOUTOUNO, n. de l. Chabottonnes (Hautes-Alpes). R. chaboto.

Chabraco, v. sabraco.

chabrairo, v. cabrairo.

CHABRAN, **CHABRAND** (b. lat. Chabrandus, Childebrandus), n. p. Chabran, Chabrand, noms de fam. provençaux. PROV. Rede coume Chabran. Ce dicton est peut-être un souvenir de Childebrand, frère de Charles Martel, qui extermina les Maures en Provence. Mais dans une danse catalane, la dansa des diables, on chante un refrain où se trouvent ces deux vers : Viva la diablessa Y las banyas del Chabran. M. Milá dit que les Catalans ont substitué là au mot Lucifer le mot Chabran, par allusion au général Joseph Chabran (né à Cavaillon en 1763) qui, sous Napoléon Ier, réprima le soulèvement de la Catalogne et, à Molinos-del-Rey, avec 400 hommes, fit capituler 20,000 Espagnols. Notre dicton provençal pourrait se rapporter à lui, comme aussi à Claude Chabran, chef de bandes révolutionnaires, né aussi à Cavaillon, qui se rendit fameux en 1790 par ses excès démagogiques dans le Comtat Venaissin.

Chabrefi, v. Cabrefi.

CHABREJAJO, s. et adj. f. Variété de pomme, connue en bas Limousin.

Chabré, v. cabrié.

CHABRELLO, s. f. Menue branche de bois pour brûler, en Limousin, v. broundiho.

Chabrerou, v. cabreiroun.

chabret, v. cabret.

chabreta, chabretaire, v. cabreta, cabretaire.

chabreto, v. cabreto.

CHABRÉULA, v. n. Avoir la voix chevrotante, en bas Limousin, v. cabreta. PROV. Lou que chabréulo Duro mai que lou que bréulo. R. cabrièu.

Chabria, v. cabrida.

chabrian, chabrias, v. cabrian.

chabrida, chabridèl, chabridou, v. cabrida, cabridet, cabridoun.

chabrié, v. cabrié.

chabrieira, chabrieirado, v. cabreira, cabreirado.

chabrieiras, chabrièiro, v. cabreiras, cabriero.

chabrien, v. cabrioun.

CHABRIÉU, **CHABRIOU**, **CHABRILHOU** (lim.), (lat. capreolus, tendron de vigne), s. m. Grappillon, raisin tardif, en Dauphiné, v. eigras, rapugo ; variété de raisin noir, à grains serrés, cultivée en Languedoc et Limousin. PROV. Tout rasin que nais pas en abriéu Es chabriéu.

CHABRIÉULA, **CHABRIÉURA** (a.), **CHABRIOULA**, **CHAMBRIÓULA**, **CHOUROLA** (d.), v. n. Grappiller, en Dauphiné, v. lambrusqueja, rapuga ; glaner, v. glena. R. chabriéu.

CHABRIÉULAIRE, **CHABRIÉURAIRE** (a.), **CHAMBRIÓULAIRE** (d.), **AIRO**, s. Grappilleur, maraudeur, euse, v. rapugaire. R. chabriéula.

CHABRIÉULET, **CHABRIOULET**, s. m. Petit grappillon, en Limousin et Dauphiné, v. aleto, rapugoun. R. chabriéu.

CHABRIÉULO, **CHABRIÉURO** (a.), s. f. Raisin d'arrière-saison, en Dauphiné, v. raco, rapugo. R. chabriéu.

CHABRIGNAC (b. lat. Chabrinhacum, Cabrianecum), n. de l. Chabrignac (Corrèze) ; Chabriniac, nom de fam. limousin.

Chabrignous, v. charpinous.

CHABRIHAN, **CHABRELHO** (d.), (rom. Chabreillan, b. lat. Chabrillanum, Caprillanum), n. de l. Chabrillan (Drôme). R. cabriho.

CHABRIHANOUS, n. de l. Saint-Michel de Chabrillanoux (Ardèche).

CHABRIHIÉ, n. de l. Le pic de Chabriller (Hautes-Alpes). R. cabriho.

Chabrilhan, v. cabrian.

chabrilhou, chabrilhouno, v. cabrihoun, cabrihouno.

chabrin, chabrit, v. cabrit.

chabrina, v. cabrida.

chabrino, v. cabriho.

chabro, v. cabro.

chabro-bouc, v. cabribouc.

chabro-fe, chabrofe, chabro-fèlh, v. cabrifuei.

chabrol, chabrolo, v. cabròu, cabrolo.

chabrot, v. cabrot.

chabròu, v. cabròu.

chabrou, chabroun, v. cabroun, cabrioun.

CHABROULIÉ (habitation de Chabrol), n. de l. La Chabroulie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Chabròu, Cabròu.

Chabrounié, v. cabrounié.

chabroulla, chabrounla, chabrounlaire, v. cabroula, cabroulaire.

chabroutea, v. cabrouta.

chabruno, v. cabruno.

CHABUCADO, s. f. Secousse violente et dure, en Gascogne, v. brandido. R. bachacado, bassacado.

CHABUEI, **CHABUE** (d.), (rom. Chabueil, Chabuoil, Chabeoll, b. lat. Cabeolum, Cabiolum), n. de l. Chabeuil (Drôme).

Chabùrni, v. cabùrni.

chabus, v. cabus.

CHABUSCLA, **CHAMUSCLIA** (Velay), (esp. chamuscar), v. a. Flamber, en Languedoc, v. besuscla ; échauder, v. esbouienta ; noircir au feu, v. mascara. Uno causo fougouso e que chabusclo l'amo. VIELAR. Lous prèires chabusclant toun cadabre bacous. X. DE RICARD. SE CHABUSCLA, v. r. Se brûler à la flamme. Me soui chabuscla dins sa flamo. LAFARE-ALAIS.

CHABUSCLA, **CHABUSCLAT** (l.), **ADO**, part. Flambé, mâchuré, ée. R. cap, uscla, chabuscle.

CHABUSCLE, **CHABOUSCLE**, **CHAMBOUSCLE** (Var), **CHABUCLO**, **CHARBUCLIE** (d.), s. m. Charbon du blé, carie, v. carbouncle ; nielle, en Dauphiné, v. niello. R. carbouncle.

CHABUSCLE, **CLO**, adj. Qui ne voit goutte, dans les Alpes, v. calu, chalusc.

Chabussau, v. cabessau.

chac, v. cha 1.

CHACA, **CHARCA** (l.), (port. chagar, blesser ; lat. plagare), v. a. et n. Piquer, v. pougne, taca ; agacer, inquiéter, v. carcagna ; entailler, en Gascogne, v. coupa ; mâcher, manger avidement, v. chica. Chaque, ques, co, can, cas, con. Acò me chaco, ai un carnifès que me [?]harco, cela me tourmente, j'ai un souci qui [?]e ronge.

CHACA, **CHACAT** (l. g.), **ADO**, part. Piqué, agacé, ée. Vaco chacado, vache bigarrée.

CHACAI, **CHACAL** (l.), (v. fr. jakal, jachal, [?]acard, esp. chacal), s. m. Chacal. En sentènt soun gibié lou chacai se ranimo. SIGA. Lou chacal s'es fach auceloun. E. NÉGRIN. CHACAIRE, CHARCAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, [?]IRO, s. et adj. Celui, celle qui pique, qui a- [?]ace, taquin, querelleur, euse, brouillon, onne, [?]portun, une, v. boustigaire. R. chaca.

CHACARNÈ, s. m. Flaque d'eau sale, mare, [?]n Gascogne, v. garouias. R. chac.

CHACAS, s. m. Bourbier, dans le Toulou- [?]ain, v. chauchas, fangas. Pèr lou tira tout lèu d'aquel chacas suprème. P. BARBE. R. chac.

CHACAT, s. m. Coup, chose jetée avec mépris, en Gascogne, v. cop, pic. R. chaca.

CHA-CHA, s. m. Litorne, oiseau, v. couchocha, fia-fia ; draine, oiseau, v. cero, cesero ; chant de la cigale, v. ca-ca, ziéu-ziéu ; clapotis, bruit de la pluie qui tombe dans l'eau, v. cha. Au cha-cha di cigalo. J. GAIDAN. R. onomatopée.

CHACHARAS, s. Femme ou fille qui n'a ni tenue ni bon sens, dans le Var, v. chauchoun. R. cha-cha.

CHACHARROUNEA (esp. chacharear), v. n. Caqueter, causer, à Nice, v. cacaleja. En chacharrouneant, lei nouostre cambarado Garnisson lou cristalh, fan parti li rasado. J. RANCHER. R. cha-cha, charrouneja.

CHACHI, s. m. Cri pour chasser les poules, dans les Alpes, v. isso. Li chachi, les yeux, au Queiras, v. uei.

CHACHUAT (esp. chacuado, homme grossier), n. p. Chachuat, nom de fam. prov.

Chacicle, chacìli, v. cati.

chacilha, v. catiha.

CHACO, **JACO** (l.), s. f. Litorne, espèce de grive, en Rouergue, v. pato-negro. R. cha-cha.

Chaco, v. chasque, chasco.

chacolat, v. choucoulat.

CHACOULEA (lat. joculari), v. n. S'amuser, dans les Alpes, v. jouga.

Chacouna, v. tacouna.

CHACOUNO (esp. chacona, it. ciaccona), s. f. Chaconne, air de danse.

Chacrin, chacrina, chacrinous, v. chagrin, chagrina, chagrinous.

chacu, chacun, v. chascun.

CHACULET, s. m. Réunion de trois noix ou de troix noisettes sur le même trochet, en Dauphiné, v. brout. R. couquèu.

CHACUSA, **CHACUA** (a.), v. a. Houspiller, tirailler, agacer, molester, v. chaca. SE CHACUSA, v. r. Se disputer, se quereller entre enfants, v. chicouta. R. chaca.

Chadalié, v. cadelié.

CHADAN, s. m. Terre qu'on ensemence tous les ans, en Limousin, v. restouble. R. cado, an.

Chade, ado, v. cade, ado.

Chadefaud, v. catafau.

chadèiro, v. cadiero.

chadèiro, v. cadeno.

chadèl, chadela, chadelado, v. cadèu, cadela, cadelado.

chadelié, v. cadelié.

chadenado, chadenas, chadenedo, chadenet, chadeno, v. cadenado, cadenas, cadenedo, cadenet, cadeno.

chadiegro, chadièigro, chadièiro, v. cadiero.

chadieiraire, chadieiral, v. cadieraire, cadieras.

chadieiroto, v. cadiereto.

CHADOULIN, **CHADURIN**, s. m. Le Chadoulin ou Chadurin, affluent du Verdon (Basses-Alpes).

CHADOURENO, n. de l. Chadourène, montagne voisine de Champtercier (Basses-Alpes).

CHADRE, **JADRE**, s. f. Maladie courante, épidémie peu dangereuse, en Rouergue, v. magagno, malandro, rampogno. R. cèndre.

Chadrié, v. cendrié, cairiè.

chadriò (il faudrait), dans les Alpes, v. calé.

chadro, v. cendrado, cairado.

chadrous, v. cendrous.

CHADUEI (rom. Chapducilh, Chapdelh, Chapdoill, b. lat. Capdolium, lat. Capitolium), n. de l. Le Chapdeuil (Dordogne), v. Capduei.

Chadun, v. cadun.

chaei, v. chai.

Chafard, v. Chaufard.

CHAFARCÀNI, **CHIFARCÀNI** (v. fr. chaffracany), s. m. Toile claire qu'on emploie dans les doublures des habits ; toile peinte, espèce d'indienne commune, v. franchiscàni ; grisette, demi-vertu ; embarras, v. embarras. Es abiha de chafarcàni, c'est un pauvre hère ; cerco li chafarcàni, il poursuit les grisettes. Leis Anglés que fasien tant de chifarcàni. M. BOURRELLY.

CHAFARET, **JAFARET** (d.), **SOFARET** (l.), **CHARDET** (m.), (cat. xafer), s. m. Bruit confus, tumulte, vacarme, sabbat, tapage, v. biahourè, gadasso. Menon un brave chafaret, ils font un bruit d'enfer ; lou chafaret de la mar, de l'aurige, le mugissement de la mer, de l'orage. I'avès un chafaret de fluto, de viòuloun, De cournet, de siblet, d'auboues, de timpanoun. L. BEAULARD. Tout lou chafaret e lou boucan d'uno voto. J. ROUMANILLE. Li lesert, li rato-penado, Tout acò fan soun jafaret. A. PEYROL. De Marsiho n'ausis lèu plus lou jafaret. F. GRAS. Chafaret paraît venir de l'hébreu schophar, corne de bélier percée de quelques trous, instrument de musique usité dans les synagogues, ou de l'arabe safar, mois où les musulmans célèbrent l'anniversaire de la mort du prophète. Il est à remarquer que les Provençaux aiment à exprimer l'idée de vacarme par un mot emprunté aux religions étrangères (v. patarinage, ramadan, sabat, senòdi, sinagogo) ou par une allusion au bruit de la trompette, v. boucan et bousin.

CHAFAUD (v. fr. chafaud, rom. cadafalc, escadafals, b. lat. chafallus, scafaldus, chadafalcus), s. m. Échafaud, v. enart ; Le Chaffaut (Basses-Alpes), Le Chaffal (Drôme) ; Duchaffaut, nom de fam. bas-alpin. Mounta sus lou chafaud, monter à l'échafaud ; mouri sus lou chafaud, mourir sur l'échafaud.

Chafaudàgi, v. eschafaudage.

CHAFENA, v. a. Mettre du foin dans les cheveux, en Limousin, v. eschafena. R. cap, fen.

CHAFIN (it. Schiaffino), n. p. Chaffin, nom de fam. prov. R. agafin ? escabin ?

CHAFLAN (esp. chaflan, biseau, chanfrein), s. m. Coup de vin, coup de fusil, v. cop, chanflas. Uno lengo d'espèuto, un coutèu de tripiero que brulo coume un chaflan. A. MATHIEU.

CHAFLUNO, n. de l. Chaflunne ou Chaffunne, nom de quartier, près Sorgues (Vaucluse).

CHAFOUÈ, s. m. Véronique à feuilles de lierre, en Velay, v. paparudo, tirasseto. R. gafoui.

Chafoulh, chafoulha, v. gafoui, gafouia.

CHAFRA (rom. safrar, broder, damasquiner), v. a. et n. Donner un sobriquet à quelqu'un, en Limousin ; faire du bruit en mangeant, se dit du porc dans le Rouergue, v. trissa.

CHAFRA, **ADO**, part. Surnommé, ée. R. chafre.

CHAFRE, **SAFRE** (bord. rh.), s. m. Pierre de consistance sablonneuse, pierre à aiguiser, grès limoneux, sablon quartzeux, v. safre ; chanteau, quignon de pain, en Rouergue, v. cantèu ; sobriquet, en Limousin, Saintonge, Guienne et Béarn, v. cafre, escaisnoum. Carra coume un chafre, carré comme une pierre à aiguiser les serpes, râblu, ue, vigoureux, euse ; lou Chafre, lou cros dóu Chafre, le Chaffre, le creux du Chaffre, abîme voisin de Calvisson (Gard). R. safre.

CHAFRE, **CHAFREOT** et **CHÈTO** (a.), (rom. Jafre, Jafrei, Chifres, b. lat. Theofredus, Theofridus, Trielfredus), n. d'h. Chaffre, Théofroi, Théoffrey, Théofred ; Chaffredi, nom de fam. alpin. Sant Chafre, saint Chaffre, abbé de Carmenc, en Velay, martyrisé per les Sarrasins vers 728.

CHAFRE (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Theofredus), n. de l. Saint-Chaffre (Haute-Loire) ; Saint-Chaffrey (Hautes-Alpes), cime alpestre de 2,570 mètres. Lou cartulàri de Sant-Chafre, le cartulaire de Saint-Chaffre, ancien monastère du Puy-en-Velay.

Chafrigna, v. chifrougna.

CHAFRIN-CHAFRANT, loc. adv. Sans façon, en Limousin. Manja chafrin-chafrant, manger indistinctement ce qui se présente. R. chafra.

Chafue, v. cafue, cafiò.

chage pour siegue (soit), en Auvergne.

chagna, v. chanja.

CHAGNARD, **ARDO**, adj. et s. Nom qu'on donnait aux Vaudois en Dauphiné, à cause du sectaire Chaignard, un de leurs prédicants. R. Chagne ou cagnard ?

CHAGNE, s. m. Le Chagne, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Guil.

CHAGOUTA, **JANGOUTA** (querc.), v. n. et r. Barboter dans l'eau, v. chapouta 2, chambouta. Chagote, otes, oto, outan, outas, oton. R. chac.

CHAGRIN, **CHACRIN** (a.), **CHEGRIN** (b.), **CHANGRÒGNI** (d.), (gr. καρκίνος, chancre), s. m. Chagrin, affliction, v. ànci, charpin, glàri, lagno, làgui, pegin, segren. Lou chagrin lou rousigo, le chagrin le dévore ; estrassa, esvarta lou chagrin, dissiper le chagrin ; nega lou chagrin, noyer le chagrin dans le vin ; mouri de chagrin, mourir de chagrin.

CHAGRIN (ar. sagri, peau de la croupe), s. m. Peau de chagrin, v. cat-auguié, peloufre.

CHAGRIN, **CHACRIN** (niç.), **INO**, adj. Chagrin, ine, v. charrin. Mau-grat ço que parèis, soui quauque pau chagrino. P. FÉLIX. A sa mestresso, aqui, touto, touto chagrino. J. JASMIN. R. chagrin 1.

CHAGRINA, **CHACRINA** (a.), **JAGRINA** (g.), v. a. Chagriner, v. carcagna, lagna. SE CHAGRINA, v. r. Se chagriner ; se lamenter, v. mau-traire. Tant es causo que me chagrìni. G. ZERBIN.

CHAGRINA, **CHAGRINAT** (l.), **ADO**, part. Chagriné, ée. R. chagrin.

CHAGRINANT, **ANTO**, adj. Chagrinant, vexant, ante, v. inquietant. R. chagrina.

CHAGRINOUS, **CHACRINOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a du chagrin, maussade, v. charpinous, mau-gracious, peginous. Moun su chagrinous. R. GARDE. S'uno flamo nouvello Vous rend trop chagrinous. N. FIZES. Que que vouestre chagrinous grounde. G. ZERBIN. R. chagrin.

Chagué, v. calé.

chagut, part. p. du v. chagué, chaure.

chagut, v. sambu.

CHAI (rom. chai, chay, b. lat. chayum ; lat. cadus, tonneau), s. m. Cave, cellier, lieu où l'on entrepose les vins, v. celié, croto, tinat, tinalié ; pour genévrier, v. cade ; pour mâchoire, tête, v. cais 1 ; pour barbe d'épi, avoine stérile, v. cais 2 ; pour il tombe, v. caire ; nom de famille, v. Cais 3. Mèstre de chai, entreposeur de vins, marchand de vin, à Bordeaux. En chai ni en cauo. G. D'ASTROS. La bouno tisano de chai. A. FOURÈS. PROV. Bourroun de mai Ramplis lou chai.

CHAIAGE, **CHAIATGE** (l. g.), (rom. chayatge), s. m. Magasinage du vin dans un entrepôt. R. chai, enchaia.

CHAIARD, **CHAIAUS**, n. p. Chayard, Chayaux, noms de fam. mérid. R. Chais, Cais.

Chai-cheinié, v. cade.

chaie (qu'il tombe), v. caire.

chaié pour celié.

chaijoun, v. cheijoun.

Chailan, v. Cheilan.

chaile, v. saile.

chaim, v. chaup.

chai-mat, v. cade.

CHAINAS, s. m. Grand chêne, v. blacas. Pas mai que lous chainas sus tous mounts espandis. ABBÉ ABERLENC. R. chaine.

CHAINE, **CHANO** et **CHÈINE** (d.), (v. fr. caisne, quesne, b. lat. chaisnus, casnus, qu'on dérive du latin quercinus), s. m. Chêne, spécialement comme bois de construction, v. aglanié, avaus, blacas, casse, droui, éuse, garric, roure ; Chaine, Duchêne, noms de fam. prov. ; pour genévrier, v. cade. Chaine-blanc, chêne commun, v. blacas ; chaine-negre, quercus pubescens ; chaineverd, chêne verd, v. éuse ; chaine-pougnènt, chaine-trainèl, v. cade ; pichot-chaine, petit-chêne, plante, v. pichot ; senti lou chaine, avé dóu chaine, avoir le goût du chêne, de la futaille, en parlant du vin. Lou chaine, Vous aime, dicton relatif au symbolisme des mais que l'on plante à la porte des jeunes filles. Les Chaine, de Provence, comme les Blacas, portent « un chêne » dans leur blason.

CHAINEDO, **CHEINEDO** (rh.), s. f. Chênaie, v. blaquiero, cassagno, rouredo, rouviero. A travès la chainedo vei un lum que cremavo. H. BOUSQUET. R. chaine.

CHAINET (v. cat. janeta, b. lat. geneta), s. m. Genette, espèce de chat sauvage dont la fiente sent le musc, v. cat-fèr, janeto.

Chaineto, chaino, v. cadeneto, cadeno.

chainoun, v. cheinoun, cadenoun.

chaio, v. chàuvio (corneille).

chaiò pour calié (il fallait), en Forez, v. calé.

chaion (ils tombent), en Dauphiné, v. caire.

CHAIÒU, **CHALHÒU** (a.), n. p. Le mont Chaillol, la forêt de Chaillol, près Gap (Hautes-Alpes) ; Chaillol, Chaillot, noms de fam. alp. R. caiòu.

CHAIOUS (gr. χαῖος, verge), s. m. Cœur, tige d'une plante, v. grèu plus usité.

Chaip, v. chaup.

chai-pougnènt, v. cade-pougnènt.

chai-que pour sai-que.

chaire, v. caire (choir).

chaire, v. caupre (contenir).

chaire pour vejaire (avis, entente).

chairèl, v. cheirèu.

chairias, v. cheirias.

chairiè, v. cairiè et queirié.

chais, chaisse, v. cais.

chaisavinard, v. cade-sabin.

Chaisso, v. Cais 3.

chais-tort, v. cais-tors.

chait (il tombe), v. caire.

chait, aito, part. p. du v. chaire, caire.

chaitivié, v. cativié.

CHAITO, **CHÈITO**, **CHEUITO** (d.), s. f. Chute, fruits tombés avant la maturité, v. toumbado ; copeau, éclat de bois que la hache ou la doloire font tomber, v. bussaio, caputiho ; caquet, babil, v. babiho. Oh ! que chaito ! quelle langue ! R. casudo.

Chaix, v. Cais 3.

CHAL (rom. cat. cau), s. m. Creux d'arbre, en Limousin, v. borno ; pour chou, v. cau ; pour chas d'une aiguille, v. cals, cas ; pour chaud, v. caud ; pour il faut, v. calé. Faire chal, faire plaisir, faire envie, en Rouergue, v. chale ; pouiriò chal s'ourganisa (A. Villié), il pourrait bien s'organiser. R. cals ou cau.

CHALA, v. a. et n. Regarder avec admiration, v. bela, bada ; regarder avec un porte-vue, v. amira ; régaler, réjouir, v. regala ; pour geler, v. gela. Acò chalo lou courassoun, cela réjouit le cœur, c'est délicieux. L'esprit dóu mau deja chalavo. C. BOUSQUET. Soun aspèt chalo moun perié. T. GROS. SE CHALA (cat. xalarse), v. r. Prendre ses aises, mener une vie voluptueuse, s'épanouir dans le bonheur, se délecter ; se balancer à l'escarpolette ; jouir d'une magnifique perspective, v. carra, deleita. Me chale de t'ausi, ta voix fait mes délices ; se chalo à rèn faire, c'est un indolent ; quand soun ensèn se chalon, ils sont heureux d'être ensemble ; oh ! que chala ! quel délicieux far-niente ! Figarò pòu canta, s'amusa, se chala. C. BLAZE. E lèu te chales d'èstre paire. A. CROUSILLAT. Après la leituro brihanto Que m'a fa chala de plesi. P. BELLOT. De toun chala Diéu me preserve ! H. MOREL. On a cherché l'étymologie de ce mot dans les similaires suivants : it. gallare, nager dans le plaisir ; esp. hacer la zalá, s'incliner comme les mahométans, faire sa cour ; ar. maschallah ! exclamation de délice ; hébr. chala, prier, ou shala, vivre tranquille ; lat. chalare, ralentir ; gr. χαλᾶν, languir.

Chala, v. calado.

CHALABASTADO (rom. chalabastada), s. f. Averse, vague, flot, en Béarn, v. coumplot. Toutos las chalabastados De toun aigat e arriéu Pèr dessus mi soun passados. A. DE SALETTES. R. tarabastado.

CHALABERNO, s. f. Espèce de plante odoriférante, connue en bas Limousin. R. calabourno ?

CHALABRELH, s. m. Le Chalabreil, rivière qui passe à Chalabre. R. Chalabro.

CHALABRENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Chalabre, v. manjo-galavard. R. Chalabro.

CHALABRO, n. de l. Chalabre (Aude).

Chalado, v. calado.

CHALAGE, **CHALÀGI** (m.), s. m. Action de prendre ses aises, jubilation, vie heureuse, v. bèn-aise. R. chala.

CHALAGNAC (b. lat. Chalanhacum, Chalapnhacum), n. de l. Chalagnac (Dordogne).

CHALAI, s. m. Rafraîchissement, en Forez, v. refrescamen. R. chala.

CHALAIO, **CHARAIO** (a.), s. f. Fougère, dans la Drôme et le Forez, v. féuse ; feuilles des plantes fourragères, queue d'oignon ou de porreau, dans les Alpes ; fane, broussaille, en Auvergne, v. bambueio ; pour chemin, trace, v. calado. R. alajo.

Chalaman, v. calaman.

chalambias, v. charlambias.

Chalamèl, v. calamèu.

chalamela, v. calamela.

chalamino, v. calamino.

chalamoun, v. calaman.

CHALAMOUND, n. p. Chalamond, nom de fam. mérid. R. Salamoun.

Chalanc, chalancho, v. calanc, calanco.

CHALANCOUN (b. lat. Chalanco, Calanco, onis), n. de l. Chalancon (Drôme). R. calancoun.

CHALANÇOUN (b. lat. Chalençonium), n de l. Chalençon (Ardèche), nom de fam. méridional.

CHALANCOUNO, n. de l. Chalancone, près Beaucaire (Gard). R. calanco.

CHALAND, **CHARAND** (a.), **ANDO** (sansc. skulan, débiteur), s. Chaland, ande, v. candoulié, pousito, pratico, rassié ; débiteur, en Dauphiné, v. debitour ; intrigant, ante, finaud, aude, luron, onne (esp. chalan), v. finocho ; Challan, nom de fam. provençal. Pan de chaland, pain de ménage. La boueno gràci deis mercieros Fa veni chalands de pertout. C. BRUEYS. Quinto chalando vous me sès ! C. FAVRE.

Chalanda, v. achalanda.

Chalànqui, v. calanc.

CHALANETO (**LA**), n. de l. La Chalanette, près Jausiers (Basses-Alpes). R. calanco.

CHALANT, **CHALAN** (b.), (b. lat. chalannus, chelandium, chelandra), s. m. Chaland, petit bateau plat et à deux pointes, v. lacoun, sicelando.

CHALANTA, v. a. Tromper avec finesse, duper, attraper, v. afina, embula.

CHALANTA, **ADO**, part. Trompé, ée. R. chaland.

CHALANTIÉ, **CHALANTÈ** (b.), s. m. Conducteur d'un chaland, v. lacounié. R. chalant.

CHALAR (rom. Chalar, Chaslard, Caylar, b. lat. Chaslarium, Caslarium), n. de l. Le Chalard, nom de lieu fréquent en Périgord, v. Caylar, Castelar.

CHALAS, n. p. Chalas, nom de fam. lang. R. galas.

CHALASSOU, s. m. Rougeole, en bas Limousin, v. senepioun. R. galassoun.

Chalau, v. calado.

CHALAUSO, n. de l. Champlauve, près Molines (Hautes-Alpes).

Chalcee, v. caudié.

chald, aldo, v. caud, audo.

chaldrò (il faudra), v. calé.

CHALE, **CHAL** (rouerg.), **CHALO** (a.), (hébr. schalem, paix ; b. lat. chalo, espèce de lit), s. m. Délectation, volupté, régal, plaisir, lieu agréable, v. regale ; Challe, nom de fam. provençal. Lou chale de la vido, les délices de la vie ; que chale d'èstre eici ! quel bonheur d'être ici ! l'estiéu, la campagno es un chale, l'été, la campagne est pleine de charme. Que chale de fioula tant douceto liquour ! P. CAPPEAU. Delice e regale e chale desparaula ! J. ROUMANILLE. Nous fariò chal en cadun. A. VILLIÉ. R. chala.

CHALE, **CHALO** (m.), (it. occhiale, lunette), s. m. Longue-vue, lunette d'approche, v. porto-visto.

CHALE, **CHALO** (m.), **CHAL** (niç.), **SALLE** (l.), (persan schall), s. m. Châle, schall, v. tartan. Chale à quatre double, châle à quatre doubles. Dins si bèu chale e dins si raubo. A. AUTHEMAN. Souto un grand chale que nous raubo Li countour de toun cors. A. CROUSILLAT. R. saile ? Chalé, chalei, chalhé, v. calé, chaure (chaloir) ; chalèi, chalèl, v. calèu (lampe) ; chalemie, chalemino, v. calamino ; chalendar, chalèndos, chalendou, chalendouno, v. calenda, calèndo, calendoun, calendouno.

CHALENTÉS (b. lat. Carantesium), n. de l. « Raybaut de Chalentes » (Archives de Manosque, 1253).

CHALÈS (rom. Chales, b. lat. Calesium), n. de l. Chalais (Dordogne), v. Calès.

CHALETO, s. f. Écuelle de fer blanc, en Guienne, v. casseto, escudello. R. chanaleto.

CHALÈUNO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais, v. castagno.

CHALIBARDOUN (rom. gasc. calup, bateau, ardon, rond), s. m. Grand bateau plat, usité à Bayonne, v. galupo. Lou bos nas e lou bos mentoun Que formeran chalibardoun. T. LAGRAVÈRE. Si abè lou nas e lou mentoun Qui lou hesen chalibardoun. J. LARREBAT.

Chalibari, v. calibàri, charivarin.

chalibo, v. salivo.

CHALIÉ, n. de l. Chaliers (Cantal) ; Chalier, Challier, noms de fam. méridionaux.

Chaliéuo, v. salivo.

chalit, v. cadelié.

challa, v. calado.

challaye, v. chalaio.

chalo, v. chale.

chalon, v. calanc.

chalondau, v. calendau.

chalonge, v. caloge.

CHALOSSO, **CHALOSSE** (b.), (rom. béarn. Chelosse, Xielose, Sialosse), s. f. La Chalosse ou Gascogne propre, pays qui avait pour capitale Saint-Séver ; variété de raisin blanc, v. talosso. En Chalosso, dans la Chalosse. E lou boun drap n'es pas coumo vi de Chalosso Qu'al-mai el es pourtat, al-mai el a de forço. A. GAILLARD.

CHALOT, **CHALOC**, s. m. Ornière, en Gascogne, v. roudan ; pour lampe, en Forez, v. calèu ; Chalot, nom de fam. mérid., v. Charlot. E nou se vesié loc Que lou pèd s'i pausant n'embourlhèsse un chaloc. F. DE CORTÈTE.

Chaloto, v. eschaloto.

chaloufo, v. calofo.

CHALOUN (rom. cat. Xalon, Xalo), n. de l. Châlon-sur-Saône (b. lat. Cabillo, onis) ; Châlons-sur-Marne (b. lat. Catalaunis) ; Chalon, nom de fam. méridional. L'oustau de Chaloun, la maison de Châlons, qui acquit la principauté d'Orange par donation d'Alix des Baux (1419), d'où l'ancienne devise d'Orange : « Je maintiendrai Châlons ».

CHALOUPO (esp. port. chalupa, it. scialupa, angl. shallop, néerl. sloop), s. f. Chaloupe, v. galup ; grand sabot, v. barco. Venguèt aussitost dins uno chaloupo pèr nous prénei. BÉCHAMEIL, 1668. S'es pa 'n veissèu qu'auren, sara qu'uno chaloupo. M. DE TRUCHET. R. galupo.

Chalour, chalourènt, v. calour, calourènt.

CHALOUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Chalosse, v. Gascoun. R. Chalosso.

Chalp, v. chaup.

chalsado, v. caussado.

chaltre, v. chastre.

chaltrous, chaltrouso, v. chartrous, chartrouso.

chalumello, v. calamello.

CHALUC, s. m. Muge à grosses lèvres, poisson de mer (Boucoiran), v. muge-labru, talugo.

CHALUN, s. m. Délectation, charme, v. chale, plasé. Amariéu bèn Cassis, me sèmblo ! que chalun De respira dins sa peitrino

Lou salabrun de la marino ! CALENDAU. Chalun vanta dei plus nòblei palais, Vous prési rèn. J.-B. GARNIER. R. chala.

CHALUP, **CHALUT**, s. m. Sorte de filet traîné par un navire, dans le golfe de Gascogne, v. biòu, gàngui, tartano. R. galup.

CHALUS (rom. Chalus, b. lat. Castrum Montis Leuci), n. de l. Chalus (Haute-Vienne), où fut blessé mortellement le roi Richard Cœur-de-Lion, au pied de la tour de Chabrol.

Chalusc, v. calu.

chalve, v. chauve.

Chalvet, v. chauve.

cham, v. cam.

CHAMA (port. chamar, esp. jamar, it. chiamare, lat. clamare), v. a. et n. Appeler à haute voix ; t. de marine, héler, v. crida, souna ; t. de jeu de cartes, demander d'une couleur ; solliciter avec importunité, v. piéuta ; pleurer, en bas Limousin, v. ploura ; huer, v. brama. Chama la fausso, faire semblant de demander une couleur pour en avoir une autre, au jeu de cartes ; li nèblo chamon lou mistrau, les brouillards appellent la bise. Sa douço voues nous chamo. H. LAIDET. Languisson, parèis, e te chamon. A. CROUSILLAT. Chamas, escupissès vosto bavo, insultaire. B. FLORET.

CHAMA, **CHAMAT** (l.), **ADO**, part. Appelé, ée.

CHAMADELLO, n. de l. Chamadelle (Gironde).

CHAMADO (port. chamada, it. chiamata, esp. clamada), s. f. Chamade, battement de tambour ou son de trompette pour annoncer quelque chose, diane, v. diano ; crierie, huée, v. bramado. Batre, souna la chamado, battre, sonner la chamade ; faire la chamado, huer. Lis autre, que fasien ? nous fasien la chamado. AD. DUMAS. R. chama.

CHAMADURO, s. f. Demande d'une couleur, à certains jeux de cartes. R. chama.

Chamai pour jamai.

CHAMAIA, **CHAMALHA** (l. g.), (v. fr. chamailler, frapper sur un cap de mailles), v. n. Chamailler, jaser, bavarder, v. barja, chamata. Eh ! bèn, n'en parlen plus : acò 's proun chamalha. R. GRIVEL. SE CHAMAIA, v. r. Se chamailler, se disputer. Se chamaion coume de foui. H. MOREL. R. camai.

CHAMAIADO, **CHAMALHADO** (l.), s. f. Chamaillis ; danse confuse, bourrée mêlée de chants et de cris, v. bourrèio. R. chamaia.

CHAMAIAGE, **CHAMALHAGE** (l.), s. m. Action de chamailler ou de se chamailler, v. chamatan. Au moumen lou plus viéu d'aquel long chamaiage. P. FÉLIX. R. chamaia.

CHAMAIAIRE, **CHAMALHAIRE** (l.), **CHAMALHOUS** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, **OUSO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à chamailler, à se disputer sans motifs, querelleur, euse, v. cerco-garrouio ; Chamayou, nom de fam. R. chamaia.

CHAMAIO, **CHAMALHO** (l. g.), **CHAMATAIO** (Var), s. f. Dispute, querelle, v. disputo, rioto. Mès bè i aura plan de chamalho, Se tantost nou i a pas batalho. G. D'ASTROS. R. chamaia.

CHAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hèle, qui hue, v. bramaire. R. chama.

CHAMALIERO, n. de l. Chamalières (Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal).

CHAMALÒ (b. lat. Castrum de Chamalosco, Camalosco), n. de l. Chamaloc (Drôme).

CHAMANGOT, s. m. Os du jambon, à Bayonne, v. busc. R. manche.

CHAMANOUN, s. m. Groupe, paquet, en Gascogne, v. amanèu. R. manoun.

CHAMANS, **CHAMANT** (lat. Amantius), n. d'h. Chamant, v. Amans ; Chamans, Chamand, noms de fam. languedociens.

CHAMANS (**SANT-**), (rom. Santz Amans, b. lat. Sanctus Amantius), n. de l. Saint-Chamant (Cantal, Corrèze). Oudoun de Sant-Chamans, Odon de Saint-Chamans, grand-maître de l'ordre des templiers.

CHAMARAND (**SANT-**), n. de l. Saint-Chamarand (Lot). R. Sant, Amarant.

CHAMARD, n. p. Chamard, Chammard, noms de fam. limousins.

Chamarela, v. calamela.

Chamaret, v. Camaret.

CHAMARIÉ, **CHAMARIÒ** (g.), s. f. Clameur, crierie, v. bramarié, cridèsto. R. chama.

CHAMARJO, n. de l. Chamarge, nom d'un quartier de Die (Drôme). R. Camargo.

CHAMAROT, **OTO**, s. Entremetteur, entre-metteuse de mariage, dans les Alpes, v. censau, poutingoun ; bavard, arde, v. barjaire. R. chamaire.

Chamarra, chamarratge, v. chimarra, chimarrage.

CHAMARRAS (lat. chamædris), s. m. Germandrée aquatique, en Languedoc, v. calamendrié, escourdiéu.

CHAMARRAT, s. m. Ornement, en Forez. Lou chamarat de mes amours. M. ALLARD. R. chamarra.

CHAMARSOUN, n. p. Chamarson, nom de fam. viv. R. Chamard.

Chamartèl, v. cap-martèu.

CHAMAS (gr. χάμαξ, perche, pieu ; esp. chamizon, tison), s. m. Tison allumé dont on se sert en guise de torche, en Languedoc, v. teo, tisoun. PROV. LANG. Vièlhos amours e vièlh chamas Soun proumtamen recalivats.

CHAMAS (**SANT-**), (rom. San Chamas, b. lat. Sanctus Amantius), n. de l. Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). PROV. Sant-Chamas lou riche. — De Sant-Chamas sort pas de marrit muscle, bon chien chasse de race. Les moules qu'on pêche à Saint-Chamas sont renommées. R. Sant, Amas.

CHAMASSEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Chamas. R. Sant-Chamas.

CHAMÀSSI (**SANT-**), (rom. Sen Chamaci, Sen Amachi, b. lat. Sanctus Eumachius), n. de l. Saint-Chamassy (Dordogne). R. Sant, Éumais.

CHAMATA, v. n. Chamailler, v. chamaia. Dintre lou verd fuiage Ounte chamaton lis aucèu. ARM. PROUV. SE CHAMATA, v. r. Se chamailler, se disputer, v. charpa. Vèi sourti de la vilo dous margoulin que se chamatavon. LOU BRUSC. R. chamatan, chamado.

Chamataio, v. chamaio.

CHAMATAN (cat. somaten, somatent, soulèvement au son du tocsin), s. m. Chamaillis, brouhaha, vacarme, tapage, v. boucan, bousin, chafaret. Fai un bèu chamatan, il fait bien du tapage. Que chamatan dins la carriero ! L. ROUMIEUX.

CHAMATO, n. de l. Chamate, haute montagne près de Vergons (Basses-Alpes).

Chamba, chambaio, v. cambado.

chambal, v. cambau.

chambalet, eto, v. cambalié, iero.

chambalho, v. cambo-ligo.

chambalou, chambalouneja, v. cambaloun, cambalouneja.

CHAMBARD, **JAMBARD** (rh.), **ARDO** (port. cambayo), adj. et s. Cagneux, euse, qui a les genoux tournés en dedans ; bancal, bancroche, v. cambitort, escambitourna ; Chambard, nom de fam. provençal. Nanet e nousa, goi e chambard. J. ROUMANILLE. Goio e chambardo e pèd-de-bourdo, Is iue de Jè sias un tresor. GLAUP. R. chambre.

CHAMBARDA, v. a. Bousculer, en Béarn, v. bardassa, butassa.

CHAMBARÈU (rom. Chambarel), n. p. Chambarel, nom de famille provençal. R. chambard.

Chambarièiro, chambariero, v. chambriero.

chambarot, v. cambarot.

CHAMBAUD, n. p. Chambaud, Chambaudet, noms de fam. périg. et viv. R. Cambaud.

CHAMBAUDIÉ (**LA**), (habitation de Chambaud ou de Cambaud), n. de l. La Chambaudie, La Cambaudie, nom de lieu fréquent en Périgord ; Lachambaudie, nom de fam. périg. R. Chambaud.

Chambe, v. canebe.

CHAMBEIROT, **CHAMBOURLIN**, **CHAMBÈRI** (m.), **OTO**, **INO**, adj. et s. Un peu cagneux, qui a les jambes tournées en dedans, v. cambalié. R. chambard, chambre.

CHAMBEIROUN, s. m. Epèce de guêtre rustique, v. cambeiroun ; Chambeyron, nom de fam. alpin. Lou brèc de Chambeiroun, le pic de Chambeyron, près de Barcelonnette (3,400 mètres) ; l'aguïo de Chambeiroun, l'aiguille de Chambeyron (3,388 mètres), voisine du pic de ce nom. R. cambiero.

CHAMBERET, n. de l. Chamberet (Corrèze).

CHAMBERI (it. Sciamberi, b. lat. Camberiacum), n. de l. Chambéry (Savoie), v. Cambrai, Cameira.

CHAMBERLAN, **CHAMBRELAN** (rom. chambellan, cambellan, it. ciamberlano, b. lat. camberlanus, cambellanus), s. m. Ouvrier qui travaille en chambre, qui n'a point de boutique, v. óubrié ; chambellan, dignitaire de l'ancien royaume de Naples et de Provence, v. camarlen ; nom de fam. provençal. Nous Robert de Caylus, cambellan del rey nostre senhour. 1411. R. chambro.

Chamberou, v. cambaroun.

chamberro, v. cambiero.

CHAMBERT, n. p. Chambert, nom de fam. lang. R. Chabert.

Chamberta, v. escavarta.

chambeto, v. cambeto.

chàmbi, v. càmbi (change).

chàmbi, v. canebe (chanvre).

chambia, v. cambia, chanja.

CHAMBIHO, **CHAMBILHO** (a,), s. Personne bancale, v. chambard ; Chambille, nom de fam. alpin. Aquéu chambiho S'es quiha subre l'ai coumo un carementrant. M. BOURRELLY. R. chambo, cambo.

Chambijo, v. cambeto.

chambin, v. jambin.

chàmbis, v. càmbis.

CHAMBLOT, s. m. Cahot d'une voiture, en Gascogne, v. trantai. R. chambouta.

CHAMBLOUTA, **CHAMBLOUTEJA**, v. n. et a. Cahoter, en Gascogne, v. trantaia. R. chamblot.

Chambo, v. cambo.

chambo-lengueto, v. cambo-ligueto.

chambolou, v. cambaloun.

chamborièiro, v. chambriero.

chambot, chambou, v. cambajoun.

chamboto, v. cambeto (petite jambe).

chamboto, v. chaboto, caboto (cahute).

CHAMBOULEIROUN, n. p. Chambouleyron, nom de fam. viv. R. Champoulioun ? Chamboulha, v. champourlha.

CHAMBOULIVO, n. de l. Chamboulive (Corrèze). R. Cambouliéu ?

CHAMBOUN, **CHAMBOU** (l.), (rom. cambo), s. m. Petit champ, v. campet, champoun ; terrain d'alluvion, sur les bords de la Loire, v. cremen ; Le Chambon, nom de lieu fréquent en Périgord ; Chambon (Gard, Puy-de-Dôme), v. Champ-Bon ; nom de fam. mérid. ; pour jambon, v. cambajoun. R. champ.

CHAMBOUNAS (rom. Chambonas), n. de l. Chambonas (Ardèche). R. chamboun.

CHAMBOUNET, n. de l. Chambonnet (Gard). R. chamboun.

CHAMBOUR, n. p. Chambour, nom de fam. bas-lim. R. cabourd.

CHAMBOURDASSO, s. f. Grosse maritorne, v. chambreirasso. R. chambourdo.

CHAMBOURDO, s. f. Maritorne, tortillon, chambrière, en mauvaise part, v. cambrouso. Uno chambourdo passo e toumbo à quàuqui pas Un arcèlli di gros qu'avié dins soun cabas. A. BIGOT. R. chambro.

CHAMBOUREDOUN, n. de l. Chamboredon et Chambourdon (Gard). R. chambou, redoun.

Chambourièiro, v. chambriero.

CHAMBOURIGAUD (rom. Champon Regaut, b. lat. Locus de Cambono Rigaudo), n. de l. Chamborigaud (Gard). PROV. Noublesso de Chambourigaud.

CHAMBOURIGAUDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Chamborigaud.

CHAMBOURLA (esp. chamorrar, tondre), v. a. Détracter ? dénigrer ? v. destrata.

Chambourlha, v. champourlha.

chambourlin, v. chambeirot.

chambouscle, v. carbouncle, chabuscle.

chamboussi, v. cambeto.

chambouta, v. champouta.

CHAMBOUVERNO, n. de l. Chambovernes (Gard). R. chambou, verno.

CHAMBRA, **CRAMBA** (l.), v. a. Excaver, rendre creux, v. bourna.

CHAMBRA, **CRAMBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Chambré, ée ; qui a des cellules ; œilleté, ée, en parlant du pain et du fromage, v. caureia. R. chambro.

CHAMBRADO, **CHAMBRAU** (a.), s. f. Chambrée ; société, cercle, v. cambrado. Un jour quàuqueis ami de la memo chambrado Venien de faire un bouen dina. J.-F. ROUX. PROV. Emé gènt fòu noun fagues pas chambrado. R. chambro.

CHAMBRAN, **CHAMBRANLE** et **CHAMBRALLE** (l.), (esp. chabrana), s. m. Chambranle, v. cadre ; longue règle de maçon, v. règlo. R. chambra, cambra.

CHAMBRASSO, s. f. Grande chambre, vilaine chambre, v. cambrasso. La capeleto, li chambrasso e li chambroun. V. LIEUTAUD. R. chambro.

CHAMBRE, **CHÀMBRI** et **CHÀNVRI** (m.), **JAMBRE**, **GAMBRE**, **CHOMBRE** (d.), (v. fr. jamble, it. gambero, lat. gammarus, gr. κάμμαρον), s. m. Écrevisse ; signe du zodiaque, v. escarabisso ; bancal, cagneux, v. chambard. Chambre moulan, écrevisse qui a dépouillé sa coque ; chambre de la Sorgo, écrevisse de la fontaine de Vaucluse ; rampau de chambre, buisson d'écrevisses ; a rèn que de cambo, sèmblo un chambre, se dit d'un homme haut sur jambes. Entre Bèu-Caire e Tarascoun Noun s'es jamai pescat un chambre. C. BRUEYS. PROV. A coume lei chambre : au-liò d'avança recuelo.

CHAMBRE-DE-GRES, s. m. Courtilière, insecte, v. baboi, ciéupre, taio-cebo, terraioun. R. chambre, de, gres.

CHAMBREIRASSO, s. f. Grosse chambrière, maritorne, v. chambourdo. R. chambriero.

CHAMBREIROUN, **CHAMBREIROUNO**, **CHAMBRIEIROUNO** (l.), **CHAMBREIRETO** (m.), **CHAMBRERETO** (g.), s. m. et f. Petite chambrière, soubrette, v. tantoun. Uno chambreirouno panado. LAFARE-ALAIS. R. chambriero.

Chambrelan, v. chamberlan.

CHAMBRETO, **CAMBRETO** (l.), **CRAMBETO** (g.), **CHAMBROTO** (lim.), (rom. cat. cambreta, it. cameretta), s. f. Chambrette ; petite réunion d'amis, cercle d'amis intimes, v. cambreto. O chambreto, chambreto, Sies pichoto, segur, mai que de souveni ! T. AUBANEL. R. chambro.

CHAMBRIERO, **CHAMBRIÈIRO** (l.), **CHAMBRÈIRO** (g. d.), **CAMBRIÈIRO** (l.), **CRAMPÈRO** (g.), **CHAMBARIERO** (périg.), **CHAMBARIÈIRO** (lim.), (cat. cambrera, port. camareira, it. cameriera, b. lat. cameraria), s. f. Chambrière, servante, v. cambrouso, fiho, servènto, servicialo, tanto, touso ; bâton suspendu au plancher d'une charrette, pour servir d'étai, v. cacho ; croc de fer ou trépied pour soutenir la poêle sur le feu ; cordelette à laquelle on suspend la queue de la poêle, v. endarriero ; ruban avec lequel la fileuse tient la quenouille attachée devant elle, v. coulougniero ; espèce de chandelier dont les charrons se servent pour graisser leurs outils, v. machoto. Fai coume la chambriero de Pilato, il fait comme le valet du diable, plus qu'on ne lui commande. PROV. Chambriero de Pilato, tirasso-malur. — Chambriero que se lèvon d'Ais Segur se lèvon de l'engrais. — Pastre vièi, chambriero jouino. — Li chambriero n'an qu'un mau, Dison lou secrèt de l'oustau. — Qu de varlet se fiso o de chambriero Porto lou cuou descubert pèr carriero. R. chambro.

CHAMBRIHO, **CHAMBRILHO** (lim.), s. f. Cellule, chambrette, v. chambroun. L'enmenèt coumo acò trusco dins sa chambrilho. J. ROUX. R. chambro.

CHAMBRIHOUN, **CAMBRIHOUN**, **CAMBRILHOU** (l.), s. m. Petite chambrette, cabinet, v. gabinet. R. chambriho.

CHAMBRIHOUNET, **CAMBRILHOUNET** (l.), s. m. Petit cabinet, v. jounjoun. R. chambrihoun.

Chambrilho (à), v. cambarellos.

chambrióula, v. chabriéula.

CHAMBRISTO, s. m. Membre d'une chambrée, d'un cercle. R. chambro.

CHAMBRO, **CAMBRO** (l.), **CRAMBO**, **CRAMPO** (g.), (rom. cambra, crampa, cat. cambra, esp. port. camara, it. lat. camera ; gr. καμάρα, voûte), s. f. Chambre, v. apartamen, estànci, mèmbre ; compartiment, cavité, creux, vide, v. cros ; chambrée, cercle, v. coutarié ; assemblée, v. assemblado. Chambro à plan-pèd, chambre de plain-pied ; chambro d'aut, chambre d'en haut ; chambro pèr coucha, chambre à coucher ; chambro privado, lieu d'aisance ; chambro claro, chambre claire, instrument d'optique ; chambro escuro, chambre obscure ; chambro verdo, cabinet de verdure ; chambro d'uno madrago, compartiment d'une madrague ; chambro di mort, dernière chambre d'une madrague, celle où les thons sont acculés et pêchés, v. corpo ; chambro criminalo, chambre criminelle ; chambro di deputa, chambre des députés ; Chambro dóu Rèi, nom d'une ruine des environs d'Annot (Basses-Alpes) ; Chambro d'Amour, nom de lieu, près d'Anglet (Basses-Pyrénées), sur le bord de l'océan ; Chambro di Turc, nom d'une excavation des environs de Vacqueyras (Vaucluse) ; teni uno fiho en chambro, entretenir une fille ; èstre en chambro, être dans sa chambre ; mounta 'no chambro, meubler une chambre ; s'amusa coume quatre en cinq chambro, ne pas s'amuser du tout.

Chambroto, v. chambreto.

CHAMBROUN, **CAMBROUN** (m.), **GARAMBROUN** (Var), **CHAMBROU** (lim. d.), **CAMBROU** (rouerg.), **CAMBROT** (l.), s. m. Petite chambre, bouge, v. cambrot ; cabinet d'un bateau non ponté, v. carcagnòu, tèume. Dins un marrit chambroun ounte un cièrgi brulavo. CHABERT. PROV. A chambroun noun fau chambriero. R. chambro.

Chambucle, v. carbouncle.

CHAMECISSO, **CAMECISSO**, **CHAMECINO** (lat. chamæcissus, gr. χαμαίκισσος), s. f. Lierre terrestre, plante, v. courrejo-de-sant-Jan, roundoto, terreto.

Chameija, chamesa, v. camaia.

CHAMEIRA (b. lat. Camairacum, Camariacum, Camberiacum), n. de l. Chameyrac (Corrèze), v. Cambrai, Chamberi.

CHAMERI, n. p. Chamery, nom de fam. prov. R. Chamberi.

CHAMETO, s. f. t. de jeu de cartes. Demande d'une couleur, invitation tacite que l'on fait à son partenaire de jouer telle ou telle carte. Faire la chameto, demander d'une couleur ; plat de chameto, mets tentant. Ansin à sa pastoureleto Lou pastrihoun fasié chameto. A. CROUSILLAT. R. chamo.

Chami, v. camin.

CHAMIÉ, n. p. Chamier, nom de fam. dauphinois.

Chamié, v. camiso.

chamilho, v. caniho.

chamin, chamina, v. camin, camina.

chaminado, v. caminado.

chaminal, chaminau, v. caminau.

CHAMINÈIO, **CHEMINÈIO** (toul.), **CHIMINÈIO** (Var), **CHAMINÈO** (d.), **CHIMINÈO** (rouerg.), **CHAMINIÈIRO**, **CHEMINIÈIRO**, **CHIMINIÈIRO**, **CHUMINIÈIRO** (l.), **CHAMINADO** (lim.), **CAMINÈIO** (rom. béarn. chimineya, cat. xamaneya, xemeneya, esp. chimenea, b. lat. chymineya, queminea ; gr. καμινεία, travail auprès du fourneau), s. f. Cheminée ; t. de marine, trou carré par où passe un mât de hune ; pièce d'un fusil. Canoun de chaminèio, tuyau de cheminée ; dessus de chaminèio, tablette de cheminée ; founs d'uno chaminèio, contre-cœur d'un cheminée ; cantoun de la chaminèio, coin d'une cheminée ; chaminèio marsiheso, cheminée dans laquelle est construit le potager ; la chaminèio tubo, la cheminée fume ; fiò jusqu'à miejo chaminèio, feu de reculée ; se leissa mouri souto sa chaminèio, se laisser mourir dans l'abandon ; a pas manja soun pan souto la chaminèio, il a couru le monde, il a vaillamment gagné sa vie ; a fa soun cop souto la chaminèio, il a fait son coup en tapinois ; l'oustau sènso chaminèio, l'église, locution qu'on retrouve dans l'énigme limousine suivante : Meisou sèns fournèl ni chaminado Nouiris tres feiniants touto l'annado, dicton irrévérencieux qui désigne l'église, le curé, le vicaire et le marguillier ; la chaminèio de Francés Pre-

mié, la cheminée de François Ier, qu'on montre à Aigues-Mortes ; la chaminèio dóu rèi Reinié, la cheminée du roi René, nom qu'on donne à Aix à une promenade au midi des remparts, où le roi René venait prendre le soleil et causer familièrement avec ses sujets. Digne et Marseille ont aussi leur « cheminée du roi René », et Forcalquier a sa chaminèio dóu Comte. A Paris, une promenade de ce genre, qui se trouve sous le jardin des Tuileries, porte le nom de « Petite Provence » ; se caufa à la chaminèio dóu rèi Reinié, se chauffer au soleil ; pour les diverses parties d'une cheminée, v. arcai, bouco, cambeto, canoun, capèu, cremascle, fougau, lar, mantèu, paiasso, tauleto, trufé. En fasènt uno fricassèio, Boutèt fuec à la chaminèio. C. BRUEYS. Li trauquèt uno chaminèio. N. SABOLY. PROV. Negre coume la chaminèio. Dans les familles populaires, à la mort d'un des membres, on se réunit autour de la cheminée, quand même le feu ne soit pas allumé.

Chaminjo, chaminzo, v. camiso.

chaminjolo, chaminjou, v. camisolo, camisoun.

chaminot, chaminou, v. caminoun.

chamisa, v. camaia.

chamiso, v. camiso.

chamisoro, v. camisolo.

CHAMO, s. f. Appel, demande d'une couleur, au jeu de cartes, v. chameto. R. chama.

CHAMOUN (rom. Chamo, b. lat. Cambonum), n. de l. Chamon (Ariège). R. Chamboun.

CHAMOUNO, n. de l. Chamone, dans la Camargue ; Chamoune, nom de fam. provençal.

CHAMOUNT, adv. et s. m. En haut ; élévation, hauteur, en Limousin, v. amount. A gagna vers lou chamount, vèi chamount, il a gagné la hauteur ; chamountchaval li arribaren, en montant et descendant nous y arriverons. R. eiçamount.

CHAMOUNTÉS (**CAMIN**), adj. m. Le « chemin chamontois », nom d'une ancienne voie romaine du Querci, qui rattachait, dit-on, Clermont d'Auvergne avec Agen, en suivant les hauteurs. R. chamount ou Clar-Mount.

CHAMOUNTIN, n. p. Chamontin, nom de fam. viv. R. chamount ou Chaumount.

CHAMOUS, **CHAMOUES** (d.), **CAMOUS** (it. camoscio, camozza, piém. camusa, esp. camuza), s. m. Chamois, chèvre sauvage des Alpes, v. isar ; jeune homme alerte, v. escarrabiha ; Le Chamoux, montagne du haut Dauphiné ; Chamoux, Camoux, noms de fam. alpins. Rescountrè quàuqui chamous en trin de faire riboto à l'entour d'uno lambrusco. A. DAUDET. R. camus, camoch.

CHAMOUSAIRE, s. m. Chamoiseur, mégissier, v. adoubaire, blanquié, pelissié. R. chamous.

CHAMOUSARIÉ, **CHAMOUESARIÒ** (rouerg.), s. f. Chamoiserie, mégisserie, v. blancarié. R. chamous.

Chamousi, v. caumousi.

CHAMOUSO, s. f. Les Chamouses, cimes alpestres qu'on aperçoit du haut du mont Ventoux, v. chamous. Lis espalo di Chamouso e dis Aup recuberto de nèu. F. GRAS. R. camuso.

CHAMOUSSÈU, **CHAMOUSÈL** et **CHABOUSSÈL** (a.), s. m. Petit chamois, jeune chamois, v. bouquetin ; fille coureuse, v. cabassoun, courriolo. Un chamoussèu negroun aguè l'ounour de plaire à dono Blanqueto. A. DAUDET. R. chamous.

CHAMOUSSIERO, s. f. Lieu fréquenté par les chamois ; nom de quartier, dans les Alpes. R. chamous.

CHAMOUTO, s. f. Petite éminence, grosse motte, dans les prairies du Forez, v. auturas. R. cap, mouto.

CHAMP, **CAMP** (l. g. niç.), (rom. cat. camp, esp. port. it. campo, lat. campus), s. m. Champ, campagne, pièce de terre, v. bèn, pèço, terro ; Deschamps, nom de fam. méridional. Ana au champ, aller à la campagne ; courre lou champ, courir les champs ; travaia au champ, cultiver la terre ; lou travai dóu champ, l'agriculture ; li gènt de champ, les campagnards, les paysans ; un ome de champ, un cultivateur ; uno fiho de champ, une jeune paysanne ; en plen champ, en plein champ ; dins lou champ, dans les champs ; à travès de champ, à travers champs ; pèr champ, par les champs ; champ de bataio, v. camp ; l'engeniaire Deschamps, l'illustre Deschamps, auteur du pont de Bordeaux ; La Champ, Lachamp, v. cam, caumo.

CHAMP-ANASTAI, n. de l. Champanastays, près Le Lauzet (Basses-Alpes). R. champ, Anastàsi.

CHAMP-AURIÒU, n. de l. Champauriol, près Laval, La Rouvière et Montmirat (Gard). R. champ, auriòu.

CHAMP-AUROUS, n. de l. Champorus, près Génolhac (Gard). R. champ, aurous.

CHAMP-BREMOUND, n. de l. Champ-Bremond, dans la Crau d'Arles. R. champ, Bremound.

CHAMP-BRUN, n. p. Chambrun, nom de lieu et de fam. alp. R. champ, brun.

CHAMP-CELA, n. de l. Champcella (Hautes-Alpes). R. champ, cela.

CHAMP-CLAUS (b. lat. Campus clausus), n. de l. Champclos, Chamclaux (Gard) ; nom de fam. alp. R. champ, claus.

CHAMP-CLAUSOUN, **CHAMP-CLAUSOU** (l.), n. de l. Champclauson, près la Grand-Combe (Gard). R. Champ-Claus.

CHAMP-CLINCHIN, n. de l. Chanclinchin, près Mariaud (Basses-Alpes).

CHAMP-COUNTIÉ, n. de l. Champcontier, près Le Lauzet (Basses-Alpes).

CHAMP-DIÉU, n. de l. Chamdieu, en Dauphiné. R. champ, de, Diéu.

CHAMP-ERBOUS, n. de l. Champerboux (Lozère). R. champ, erbous.

CHAMP-FENOUS, n. de l. Champfenoux (Ardèche). R. champ, fenous.

CHAMP-FEROUS, n. de l. Champ-Feroux, entre Manne et Dauphin (Basses-Alpes). R. champ, ferous ou ferrous.

CHAMP-FLOURI, n. de l. Champ-Fleury, nom de quartier, à Avignon et à Vedènes (Vaucluse). R. champ, flouri.

CHAMP-FOURAN, n. p. Chamforan, nom de fam. alp. R. champ, fouran.

CHAMP-GUERRIERO (plateau guerrier), n. de l. Champ-Guerrière, près Banon (Basses-Alpes) R. champ, cam, guerrié, iero.

CHAMP-LONG, n. de l. Champlong, près La Bréole (Basses-Alpes). R. champ, long.

CHAMP-OURSIN (b. lat. Campus ursinus), n. de l. Champourcin, près Blégiers (Basses-Alpes). R. champ, oursin.

CHAMP-PRELIEN (lat. Campus prælii ? champ du combat), n. de l. Champ-Prélien, près Dauphin (Basses-Alpes).

CHAMP-REDOUN, **CHAMP-RIOUND** (a.), n. de l. Champredon, près Crevoux (Hautes-Alpes). R. champ, redoun.

CHAMP-REINARD, n. de l. Champ-Renard. R. champ, de, reinard.

CHAMP-RICHARD, n. de l. Camprichard, près Allos (Basses-Alpes). R. champ, de, Richard.

CHAMP-ROUI (rom. Champ-roy, b. lat. Campus rubeus), n. de l. Champ-Rouy (Dordogne). R. champ, roui, rouge.

CHAMP-ROUS, n. p. Chansroux, nom de fam. mérid. R. champ, rous.

CHAMP-SAU (champ blond), s. m. Le Champsaur, pays du haut Dauphiné qui avait Saint-Bonnet pour capitale ; Champsaur, Champsaud, Chansaud, noms de fam. alp. R. champ, sau, saure.

CHAMP-SAVINÈU (rom. Champsavinel, b. lat. Campus Savinelli), n. de l. Champsevinel (Dordogne).

CHAMP-TERCIÉ, **SANT-ARCIÉ** (b. lat. Campus terserius), n. de l. Champtercier (Basses-Alpes), patrie du philosophe Gassendi ; Champtercier, près Arles.

CHAMPAGE, s. m. Terrain d'alluvion, terrain fertile, en Forez, v. chamboun. R. champ.

CHAMPAGNAC (b. lat. Champanhacum, Campanhacum), n. de l. Champagnac (Cantal, Dordogne, Haute-Loire, Haute-Vienne), v. Campagnac.

CHAMPAGNÈU, n. de l. Champagnel, près Chaudon (Basses-Alpes).

CHAMPAGNO (esp. Champaña, lat. Campania), s. f. et n. de l. La Champagne, province de France ; Champagne (Ardèche), dont l'église est une des plus curieuses du moyen âge. Lou vin de Champagno, ou tout court lou champagno, le vin de Champagne ; la coumtesso de Champagno, Marie de France, fille d'Aliénor d'Aquitaine et de Louis le Jeune, protectrice des Troubadours.

CHAMPAGNÒU, **CHAMPAGNOL** (l. g.), **OLO** (rom. Campanhes, Campanes), adj. et s. Champenois, oise ; pour champignon, v. campagnòu. Dóu ribeirés champagnòu Li paloumbo e li roussignòu. A. VERDOT. R. Champagno.

CHAMPAGO, s. f. Guimbarde, instrument de musique enfantin, v. champorgno.

Champaira, v. champeira.

CHAMPALIMAUD, n. p. et s. m. Champalimaud, nom de fam. lim. qui a fini par personnifier l'habitant de Limoges ; jocrisse limousin. Le mariage de Champalimaud, comédie en vers français et patois par A. Jardry (Limoges). R. champ, alimau ? animau ?

CHAMPAN, s. m. Pourceau de deux ou trois mois, en Forez, v. poucèu. R. champ.

CHAMPANELLO (it. insalata campagnuola), adj. et s. f. Mélange de différentes herbes que l'on mange en salade pendant l'hiver et au printemps, v. cicourèio, v. mesclun. Ensalado champanello, salade champêtre ; Sant-Genèst-Champanello, Saint-Genest-Champanelle (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. campagno.

CHAMPAS, **CHAMPIAS**, **CHAMPARAS** (d.), s. m. Grand champ, mauvais champ, champ d'une grande étendue, v. campas, pelagnas. Dins lei champaras que lou soulèu grasiho. E. CHALLAMEL. R. champ.

Champassi, v. acampassi.

champeia, v. campeja.

CHAMPAVIÉ, n. p. Champavier, nom de fam. dauph. R. champ, pavié.

CHAMPEIRA, **ACHAMPEIRA**, **ACAMPEIRA** (Var), **CHAMPERA** (for.), **CHAMPAIRA**, **CHAMPIA** (a.), **CHAMPOUIRA**, **CHAMPOULHA** (l.), v. a. et n. Chercher quelqu'un ou quelque chose dans les champs, rechercher avec avidité, v. bousca, cerca ; battre les champs, v. campestreja ; ramasser, réunir des choses éparses, v. acampa ; chasser devant soi, disperser, v. campeja ; lapider, lancer des pierres, en Dauphiné, v. aqueira, clapeira. Champèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Se fai de-longo champeira, il faut sans cesse le chercher de tous côtés ; champèiro li galino, rassemble les poules. Champeira lei laurié de la vitòri. F. VIDAL. Champeira leis ounour. F. PEISE. Sènso ana champeira de jùgi. V. GELU. Pouédi libramen champeira de pertout. M. BOURRELLY.

CHAMPEIRA, **ADO**, part. Cherché, ramassé, ée. R. champié.

CHAMPEIRACHO, n. p. Champayrache, nom de fam. lang. R. champ, peiracho.

CHAMPEJA, v. n. Boiter, clocher, en Languedoc, v. garreleja. R. champo, ou cambeja.

CHAMPERGE, **ERJO** (it. campereccio, agreste), adj. Rude, âpre au goût, en Limousin, v. aspre ; difficile à travailler, qu'on ne peut casser ou qui brûle mal, en parlant du bois, v. reguergue ; acariâtre, maussade, bourru, ue, v. campis, canin ; Campergue, nom de fam. languedocien. Mai quau sies tu, que d'uno vierge E d'uno fado as l'èr champerge ? CALENDAU. R. champ.

Champesi, v. acampassi.

champèstre, v. campèstre (lieu inculte).

CHAMPÈSTRE, **ÈSTRO**, adj. Champêtre, v. campèstre. Gàrdi champèstre, garde champêtre. R. champ.

Champet, v. champot.

CHAMPÈUS (rom. Champeus, b. lat. Campelli), n. de l. Champeaux (Dordogne) ; Champeaux, près Tulle (Corrèze) ; Champeau, Champel, noms de fam. dauph. et lang. R. champ, campèu.

Champi, v. achampi.

champias, v. champas.

CHAMPIÉ, n. de l. et s. m. Champier (Isère) ; garde champêtre, dans les Alpes, v. campié. R. champ.

CHAMPIGNOUN, **CHAMPIGNOU** (d.), s. m. Champignon, v. barbo, berigoulo, boulet, campagnòu, coucourlo, couderlo, meringoulo, pignen, poutarèu, pisso-can, etc., plus usités. De la pouisoun Di champignoun Miquèu prenguè tant soun abounde Que partiguè pèr l'autre mounde. L. ROUMIEUX. R. champino.

CHAMPINA, v. n. Faire un travail difficile, long et pénible, v. rustica. R. champino.

CHAMPINO (cat. campinya, esp. campiña, port. campina), s. f. Champ maigre, mauvais terrain, v. ermas, terrigolo. N'a que de champino, il n'a que des terres infertiles. Mi vers soun na dins la champino E soun de garrigaud. A. TAVAN. « La Campine » est le nom d'un pays inculte de la province d'Anvers. R. champ.

CHAMPIOUN, **CHAMPIOU** (l. g.), **CAMPIOUN** (niç.), **CHAMPIEN** (m.), (rom. campion, campio, cat. campion, esp. campeon, it. campione, b. lat. campio, onis), s. m. Champion, v. fraire ; querelle, en Agenais, v. brego, nouiso ; nom de fam. dauphinois. Cerca champiou, chercher noise. Al brut d'aquel champiou. J. JASMIN. Li champioun espalu. CALENDAU. R. champ.

CHAMPIS, n. de l. Champis (Ardèche). R. champ.

Champis, isso, champissou, v. campis, isso, campissoun.

CHAMPISSA (**SE**), v. r. Se coller ensemble, en bas Limousin, v. empega. Lous blads-negres se champisson, quand plòu tant. J. ROUX. R. champis, campis.

CHAMPO, **SAMPO**, **CHOMPO**, **CHOUMPO** (l.), **SOMPO**, **SOUMPO** (rouerg.), s. f. Mare, flaque, amas d'eau dormante, en Languedoc, v. lagas, suci ; creux, puisard pour recevoir les eaux pluviales et arroser, v. cros, gourg, tano. R. tampo.

CHAMPORGNO, **CHAMPÒRNI** (m.), (for. chanforgne, musette, it. zampogna, esp. zampona), s. f. Guimbarde, instrument en forme de lyre qu'on fait sonner entre les dents, v. champago, guitarro, zambougno ; calomniatrice, v. marrido lengo ; sotte, bestiasse, v. bedigasso. R. sinfòni.

CHAMPOT, **CHAMPET**, s. f. Flaque d'eau, en Gascogne, v. chapot, gadouio, garouias. R. champo.

Champouira, champoulha, v. champeira.

CHAMPOUIRAU (rom. Champoiral), n. de l. et s. m. Champoiral (Gard). « On appelle aussi champouirau ou champourrau un jargon composé d'espagnol, d'italien, de portugais et de provençal, parlé par des étrangers qui fréquentent nos côtes. On donne le même nom à ces étrangers. » (G. Azaïs).

CHAMPOULIOUN, n. de l. Champoléon (Hautes-Alpes) ; Champollion, Champoullion, nom de fam. dauphinois. Lou roumanisto Champoulioun, Champollion le Jeune, romaniste distingué, né à Figeac (Lot) en 1790.

CHAMPOUN (rom. cambo), s. m. Petit champ, champeau, v. chamboun, campet, terroun ; Champon, nom de fam. prov. R. champ.

CHAMPOURLA, **CHIMPOURLA**, **CHAMPOURLEJA** (rouerg.), **CHAMPOURLHA**, **CHAMBOURLHA**, **CHAMBOULHA** (g.), v. n. Patrouiller, barboter, marcher dans l'eau pour s'amuser, en Languedoc, v. gafa, patouia. R. champo.

CHAMPOURLADIS, **CHAMPOURLHADIS** (l.), s. m. Patrouillis, v. patoui. R. champourla.

CHAMPOURLADO, **CHIMPOURLADO**, s. f. Patrouillage, sauce répandue, v. garouias. R. champourla.

CHAMPOURLAIRE, **CHAMPOURLHAIRE** (l.), **CHAMPOURLIÈ**, **CHIMPOURLIÈ**, **CHAMPOURLO** (rouerg.), **AIRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, qui patauge, tripotier, ière, v. patouiaire. R. champourla.

CHAMPOUTA, **CHAMBOUTA**, **CHABOUTA**, v. n. Clapoter, ballotter comme un liquide qu'on agite dans un vase, en Languedoc, v. chabouta, chapouta, gadouia. Champote, otes, oto, outan, outas, oton. Lou moust chamboto. A. MIR. R. champot.

Chamusclia, v. chabuscla.

chamusi, v. caumousi.

chan, v. cam (plateau).

chan pour sian (soyons, soient), en haut Limousin.

CHANA, v. a. Couvrir un vase, en Dauphiné, v. curbecela. R. chanou.

CHANA, v. a. Boire à gogo, en Forez, v. pinta. R. chano, cano.

Chana, chanal, v. canau.

chanabal, chanabas, chanabou, v. canebau, canebas, caneboun.

CHANAC, **CHANAT**, n. de l. Chanac (Lozère), où l'on trouve des dolmens ; Chanac (Corrèze) ; Chanat (Puy-de-Dôme).

CHANAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Chanac. R. Chanac.

CHANALELHO, n. p. Chanaleilles, nom de fam. viv. R. chanau.

CHANALETO, **CHANARETO**, s. f. Petite conduite d'eau, rigole, dans les Alpes, v. besaloun. La Chanaleto, nom d'une fontaine de Die (Drôme). R. chanau.

Chanar, v. canau.

chanar, v. carnau.

chanardo pour canado, v. cana, ado.

chànas, v. cano 1 et 3.

CHANAS (rom. b. lat. Chandenas), n. de l. Chanas (Isère).

CHANASSO, s. f. Chaleur étouffante, v. caumo, calinas ; nonchalance, langueur, malaise, hypocondrie, v. cagno, brodo. Avé la chanasso, être indolent, paresser. Tant-lèu qu'un mascle a la chanasso. C. BRUEYS. R. cagno.

CHANAU, **CHANAL**, **CHANAR**, **CHANA** (a. for.), s. f. et m. Canal, dans les Alpes et le Dauphiné, v. canau ; chenal, biez, v. besau ; chéneau, gouttière, v. gorgo ; conduite d'eau, conduit en bois, v. couliero, porto-aigo ; auge pour les brebis, v. bachas, nau ; table à rebords, v. poustiho ; Lachanal (b. lat. Locus de Canalibus), nom de lieu dans les Hautes-Alpes ; Chanault, Chanal, noms de fam. provençaux. Faire chanau, être creusé en gouttière. R. canau.

Chanavari, v. charivarin.

chanavas, v. canebas.

chanc, v. cinq.

CHANÇAI, **CHANÇA**, s. m. Cercueil, bière, en Forez, v. caisso. R. cancèu ?

CHANÇAS, s. m. Guignon, v. maluranço. Pèr gari lou mal-èstre, Lou chanças, la doulour, Fau que vilo e champèstre N'agon qu'uno coulour. J. CAULET. R. chanço.

CHANCE (rom. chancera), s. f. Part afférente, droit éventuel à une succession, dot, en Limousin, v. doto, escasènço, part. Chancèl, v. cancèu.

CHANCELA, v. a. Assigner à quelqu'un la part qui lui revient, en Limousin, v. apourciouna. R. chance.

CHANCELA, **CHANCHOURLEJA** (l.), (rom. encantelar), v. n. Chanceler, hésiter, v. balança, bataia, trantaia, vareja. Chancelle, elles, ello, elan, elas, ellon ; elave ; elère, elarai ; elariéu ; ello, elen, elas ; elle, elles, elle, elen, elés, ellon ; elèsse ; elant. D'abord chancello Se lou foulas e la dounzello Noun dèu feri. CALENDAU. R. chancello.

Chancelado, v. cancelado.

chancelaio, v. queisselau.

CHANCELAIRE, **CHANCELIAIRE** (Var), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chancelle, indécis, ise, v. bataiaire, ganciròu, varejaire. R. chancela.

CHANCELANT, **ANTO**, adj. Chancelant, ante, v. remudadou, trantaiant. Dóu paure avugle uno courdello Gouverno li pas chancelant. H. MOREL. R. chancela.

Chancelarié, chancelié, v. cancelarié, cancelié.

CHANCELLO, s. f. Chancellement, hésitation, v. tranto. Èstre en chancello, être hésitant, incertain, irrésolu (lat. in cancellis, sur les limites). Ai moun cor en chancello Pèr lou mau, pèr lou bèn. CH. POP. Sènso pauso ni chancello. MIRÈIO. R. cance.

Chancèu, v. cancèu.

CHANCHAN (cat. xano-xano), loc. adv. En clopinant, sorte d'onomatopée de la claudication, v. balin-balant. Veici uno pauro goio, chanchan, chanchan, voici une pauvre boiteuse clopin-clopant. R. plan-plan. CHANCHANETO, loc adv. Tout doucement, v. plan-planeto. R. chanchan.

CHANCHANETO, **CHANCHANOTO**, s. f. La partie de cartes, le jeu de cartes, lorsqu'on joue de l'argent, v. cartello, chounchoun. R. chicaneto.

Chanche, v. chancre.

Chanché, v. Francés.

chanchello, v. chaucholo.

CHANCHERENO, **CHENCHERENO**, s. f. et m. Personne maigre, grêle, fluette, v. esquerinche, sereguiho. Èstre en chenchereno, être dans un état de maigreur. R. chanche, chancre.

Chanchoulha, v. gançouia, ganciha.

chanchourleja, v. chancela.

chancié, v. chantié.

chàncio, v. cance.

CHANÇO (lat. cadentia), s. f. Chance, v. asard, escasènço, fourtuno. Farias mies de chanja de chanço. G. ZERBIN. PROV. Es en chanço, sa femo fai l'amour. — Fau jamai vèndre sa chanço. R. casènço.

CHANCO, **CHIANCO**, **TGIANCO** (cat. xanc a, esp. it. zanca), s. f. Échasse, en Gascogne, v. escasso. R. tanco, estanco.

CHANCOT, s. m. Petite béquille, en Gascogne, v. bequihoun. R. chanco.

CHANÇOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Chanceux, euse, v. riscous ; qui a de la chance au jeu, v. urous. Lou coumèrci es chançous, le commerce est sujet à la chance. R. chanço.

Chancra, v. eschancra.

CHANCRÀGNI, s. f. Bourrasque d'hiver, en Dauphiné. R. chagrin ou gangreno.

CHANCRE, **CHANCHE** (cat. xancre, it. granchio, lat. cancer), s. m. Chancre, v. cranc ; carcinome, v. mau-loubet ; aphte, v. bresego ; décomposition de la pierre de taille par le salpêtre, bousin, moye, v. rusco ; cuscute, plante, v. rasco ; crabe, en Guienne, v. cranc. Tira lou chancre di pèiro, ébousiner ; acò 's un chancre, quel cauchemar ! se dit d'un importun opiniâtre ; manjo coume un chancre, il dévore. Lou chancre que rouigo ma car. J. SICARD. Aiçò seriò plus loung Que n'es la guerisou d'un chancre ou d'un flouroun. A. GAILLARD.

Chancrima, chancrimilha, v. lagrema, lagremeja.

chancrimous, v. lagremous.

CHANCROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cancros, port. cancroso), adj. Chancreux, euse, v. chancru. Bossos chancrousos e flourouns. A. GAILLARD. R. chancre.

CHANCRU, **CHANCRUT** (l.), **UDO**, adj. Couvert de chancres, v. achancri ; rude, âpre, en Limousin, v. champerge.

Chandaliè, ièiro, v. candelié, iero.

chandealo, chandeèro, chandèlo, chandialo, chandiavo, v. candèlo.

chandelouso, v. candelouso.

chandilhou, chandilhoun, v. candeioun.

chando, v. cando.

CHANDOULAS (rom. Chandolas), n. de l. Chandolas (Ardèche).

CHANDOULIERO, s. f. La Chandoulière, affluent de la Cèze (Gard). R. candouliero.

Chandourié, v. candoulié.

chanebe, chanebié, chanebiero, chanebou, v. canebe, canebié, canebiero, caneboun.

chanèi, v. calèu.

chaneiçou, v. seniçoun.

chanel, v. canèu.

chanelà, v. canela.

chanelha, chanelhou, v. caleia, caleioun.

chanèlho, chanèli, v. caniho.

chanello, chaneloun, v. canello, caneloun.

chanenc, enco, v. canen, enco.

chanestello, chanestre, v. canestello, canestre.

CHANET, s. m. Alouette pitpit, oiseau, en Languedoc, v. crèu, cici, courrenchino, pièulin ; petit chien, dans les Alpes, v. cagnet. R. can.

CHANIA (rom. Chaneac), n. de l. Chanéac (Ardèche).

CHANFLAS (esp. chaflan, chanfrein, biseau), s. m. Lopin, gros morceau, v. cantèu, lambias, farlambias, tafias, tros. A gousta, se desfasié De soun plat de pebroun, d'un chanflas de froumage. J. ROUMANILLE.

CHANFOINE, **OINO** (for. chanforgne, cornemuse ; esp. chanfaina, ragoût), s. Personne mal soigneuse, sans goût, en bas Limousin, v. pataras.

CHANFRAN (esp. chanflon, rustre), s. m. Allure gauche et grossière, v. desguèino.

CHANFREN, **CHANFRIN** (rouerg.), (port. chanfro), s. m. Chanfrein, ornement qui couvre le devant de la tête d'un cheval ; t. d'architecture, v. plumet. R. cap, frena.

CHANFRENA, **CHANFRINA**, **CHANFRA** (rom. chapfrenar, réprimer), v. a. Chanfreiner, équarrir, dégrossir, v. descarra.

CHANFRENA, **CHANFRA**, **CHANFRENAT** (l.), **ADO**, part. Chanfreiné, ée. Mau chanfra, mal bâti, mal fait. R. chanfren.

CHANFRENAT, s. m. Chanfrein, devant de la tête d'un cheval. R. chanfrena.

CHANGA, v. n. Aller à cloche-pied, en Béarn, v. panardeja, tinga. R. chanco.

CHANGE, **CHÀNGI** (m.), **CHÀMBI** (a.), **CÀMBI** (l. g.), **CHONGE**, **CONGE** (rouerg.), (rom. change, chamge, camge, camje, cambi, cat. cambi, esp. port. it. cambio, lat. cambium), s. m. Change, échange, troc, infidélité en amour, v. barto-lot, escàmbi ; intérêt d'un capital, v. interès. Letro de change, lettre de change ; la plaço dóu Change, nom d'une place d'Avignon ; faire change, échanger ; faire un change, faire un échange ; faire un bon change, gagner au change ; faire un marrit change, perdre au change ; prene lou change, prendre le change, se tromper ; metre au change, placer de l'argent à intérêt ; pago-ié soun change, paye-lui ses intérêts. Pau de causo l'empegne au chàngi. C. BRUEYS.

Changna, v. chanja.

changoula, v. jangoula, gingoula.

changròngni, v. chagrin.

CHANGUILHA, v. n. Sautiller sur un pied, en Béarn. R. changa.

Chani, v. canin.

CHANIÈR, n. p. Lou mourre de Chanièr, montagne des Basses-Alpes (1,931 mètres). R. chap, cap, nièr, negre.

Chanifès, v. carnifès.

chanilho, chanìli, v. caniho.

chanin, v. canin.

CHANINAT, s. m. Sorte de terrain argileux, pierreux et inculte, en Forez. R. chanin, canin.

CHANISSOL, s. m. Variété de raisin, connue en bas Limousin. R. canis.

Chanissou, v. seniçoun.

chanistella, v. canestello.

CHANJA, **ÇANJA** (m.), **CANJA** (rouerg.), **CHANGNA**, **CHAGNA** (lim.), **SANJA**, **TANJA** (l.), **CHANYA** (b.), **CHAMBIA** (a.), **CAMBIA** (l. g.), **CHINJA** (rom. camjar, cambiar, cat. esp.

port. cambiar, it. cangiare, it. lat. cambiare), v. a. et n. Changer, échanger, permuter, substituer, changer le linge de quelqu'un, v. cambia, escambia, muda, rechanja. Chanje, jes, jo, jan, jas, jon ; chanjave ; chanjère ; chanjarai ; chanjariéu ; chanjo, jen, jas ; que chanje ; que chanjèsse ; chanjant. Chanja camiso, changer de chemise ; chanja cinq franc, changer une pièce de cinq francs ; chanja 'n peiròu, échanger un chaudron vieux pour un neuf ; chanja li magnan, déliter les vers à soie ; ai chanja di dos, di très, di quatre, mes vers à soie sont sortis de leur deuxième, troisième ou quatrième mue ; chanja soun biòu pèr un ase, faire un échange désavantageux, changer son cheval borgne pour un aveugle ; chanja 'n sòu pèr un denié, faire un marché de dupe ; amo de chanja, il aime à changer ; lou tèms vòu chanja, le temps va tourner ; Jèsu-Crist chanjè l'aigo en vin, Jésus-Christ changea l'eau en vin ; lou soulèu chanjo li coulour, le soleil altère les couleurs ; la mantiho chanjo forço, la mantille habille bien ; la grano a chanja, la graine des vers à soie a blanchi, elle approche de l'éclosion ; la luno a chanja, la lune a pris un nouveau quartier. Qu'es acò que vai e vèn, sènso jamai chanja de plaço ? énigme populaire dont le mot est la porto, la porte. PROV. Me chanjes pas pèr ço que noun counèisses. — Tau chanjo que noun mesuro. — Chanjas de mèstre o de varlet, chanjas que de figuro. — Quand l'on chanjo de carriero, Fau chanja de maniero. SE CHANJA, v. r. Se changer, se transformer ; changer de linge, s'habiller, faire sa toilette, v. atrenca ; déménager, changer de pays, v. Michèu (faire Sant-). Siéu intra pèr me chanja, je suis rentré chez moi pour changer ; me chanjère de camiso, je changeai de chemise ; nous sian chanja encò d'un tau, nous avons pris un logement chez un tel.

CHANJA, **CHANJAT** (l.), **CAMBIAT** (g.), **ADO**, part. Changé ; habillé, paré, ée, en toilette. R. change.

CHANJADIS, **ÇANJADIS** (m. l.), **CAMBIADIS** (l. g.), **ISSO** (cat. esp. cambiable, it. cangiabile), adj. Échangeable ; muable, variable, inconstant, ante, v. variable. Fèsto chanjadisso, fête mobile. Tout ven afastigant, e l'ome es chanjadis. M. BARTHÉS. A lou renoum d'èstre un cambiadis. ID. PROV. Chanjadis coume lou tèms. R. chanja.

CHANJAGE, **ÇANJÀGI** (m.), s. m. Action de changer, d'échanger, v. change, chanjamen. R. chanja.

CHANJAIRE, **CHAGNAIRE** (lim.), **CAMBIAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. camjaire, airitz, chamnhador, camiador, cat. port. esp. cambiador, it. cambiatore, b. lat. cambiator), s. et adj. Celui, celle qui change ou qui échange ; changeur, troqueur, brocanteur, euse, prêteur sur gage, banquier, v. descambiaire, troucaire ; changeant, ante, volage, v. chanjourlet. Paga coume un chanjaire, payer comme un changeur, payer comptant. Aquest mounde ingrat, chanjaire e courroumpu. H. MOREL. Mal-grat lous tems cambiaires. J. JASMIN. R. chanja.

CHANJAMEN, **ÇANJAMEN** (m. l.), **CHAGNAMEN** (lim.), **CAMBIAMEN**, **CAMBIOMEN** (g.), (cat. cambiament), s. m. Changement ; métamorphose, v. variamen. La fremo de sa naturo N'amo rèn que lou chanjamen. C. BRUEYS. PROV. A taulo, coume en amour, Chanjamen douno sabour. — Chanjamen de bòchi met la cabro en sesoun. R. chanja.

CHANJANT, **CAMBIANT** (b.), **ANTO**, adj. Changeant ; parant, ante. Èstre chanjant e variable. C. BRUEYS. Pamens, que lou sort es chanjant ! J.-B. GAUT. PROV. Chanjant coume la luno. R. chanja.

CHANJARÈU, **CHANJARÈL** (l.), **CHANJARÈ** (d.), **ELLO**, adj. et s. Sujet au changement, mobile, v. mouvedis. Fèsto chanjarello, fête mobile. R. chanja.

CHANJO-FEGE (qui change le foie), n. de l. Le Causse de Changefège (Lozère), ainsi nommé pour la qualité de ses pâturages. R. chanja, fege.

CHANJOURLEJA, **CAMBIOUTEJA** (l.), v. n. Changer souvent. R. chanja.

CHANJOURLET, **ETO**, adj. et s. Qui aime à changer, volage, mobile, v. tourdouloun. Es un pau chanjourlet, il a des goûts changeants. R. chanjarèu.

CHANLEVA (fr. champlever, pratiquer une rainure dans une plaque de métal pour retenir l'émail), v. n. et a. Se dit des noix et des amandes dont la maturité fait entr'ouvrir le brou, en Limousin ; t. d'émailleur, v. abadaia. Se conj. comme leva. R. champ ou cap, leva.

CHANLEVADO, s. f. Partie où le brou d'une noix s'entr'ouvre ; rainure pratiquée pour retenir l'émail. R. chanleva.

CHANO (esp. caña, tibia), s. f. Le derrière de la jambe, en Limousin, v. boutèu ; pour fleur du vin, v. cano 3. Vira chano à quaucun, tourner le dos à quelqu'un ; vira chano à la glèiso, abandonner un endroit où l'on avait du pain. R. cano 1.

Chano, v. chaine (chêne).

chanon, v. canoun.

CHANOS (b. lat. Chanoscus, Canoscus, Cannoscus), n. de l. Chanos (Drôme).

CHANOU, s. m. Couvercle d'un vase, en Dauphiné, v. curbecèu, chana.

CHANOUELO (rom. Canola, b. lat. Cannola), n. de l. Chanolles (Basses-Alpes). R. canolo.

Chanouelo, chanouero, v. canolo.

chanouiro, v. acanadouiro.

CHANOULETO, s. f. La Chanolette, rivière qui baigne le territoire de Chanolles. R. Chanouelo.

Chanoun, v. canoun.

CHANOUSSO, n. de l. Chanousse (Hautes-Alpes).

Chans, v. sèns.

Chansau, v. Champ-Sau.

chanse, v. chance.

chansou, v. cansoun.

chant, chanta, chantaire, chantarello, v. cant, canta, cantaire, cantarello.

CHANTEIRAC (rom. Chanteyrac, Chantairac, Cantairac), n. de l. Chantérac (Dordogne) ; nom de fam. périgourdin.

Chantè, chantèl, chantèu, v. cantèu et cancèu.

chantelou, v. canteloun.

chanti, v. escanti.

CHANTIÉ, **GANTIÉ** (Var), (it. cantiere, lat. cantherius, appui, pieu), s. m. Chantier, lieu où l'on entasse des piles de bois, v. fustage, tavèu ; pièce de bois sur laquelle les maçons appuient les pierres qu'ils travaillent, v. cadastre, jasèno, tindo ; atelier, travail, v. oubradou. Sus lou chantié, sur le chantier ; tira dóu chantié, sortir d'embarras. Quand entamenon un chantié, Fau que l'acabon en entié. M. BOURRELLY. R. cantié.

CHANTIGNOLO, s. f. t. de charpentier. Chantignole, appui, v. miejarié ; pièce de bois qui supporte l'essieu d'une charrette, échantignolle ; coin de bois pour assujettir les arrières-voussures d'une porte, v. cougnet. R. chantié.

CHANTIHA, **CHANTILHA** (a.), (esp. chancear, it. cianciare), v. n. et a. Parler joyeusement, caqueter, plaisanter, goguenarder, v. galeja ; cajoler, v. flateja. Escoutas-lou chantiha, écoutez-le jaser. Graci, Venus, quand soun à l'escoundudo, Chantihon, rien e se

permeton tout. J. DIOULOUFET. Chantiha vient peut-être du lat. scintillare, scintiller.

CHANTIHAIRE, **CHANTILHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. cianciatore, trice), s. et adj. Plaisant, ante, bouffon, onne, impertinent, ente, chicaneur, euse, v. galejaire. R. chantiha.

CHANTIHOUN, **ESCHANTIHOUN**, **ESCHANTILHOU** (l. g.), (v. fr. escantillon), s. m. Petit chanteau, petit coin, petit morceau, échantillon, v. escapouloun. Mès qu'es acò del Roussilhou Que le cap d'un eschantilhou ! P. GOUDELIN. R. chantèu, cantèu.

Chanto-puro, v. canto-plouro.

chantouneia, chantounia, v. cantouneja.

CHANTOURNA, v. a. t. de menuisier. Chantourner. Serro à chantourna, scie à chantourner.

CHANTOURNA, **CHANTOURNAT** (l.), **ADO**, part. Chantourné, ée. R. cantourno.

CHANTRAS, n. p. Chantras, nom de fam. alp.

CHANTRE, **CANTOR** (niç.), **CANTOURAL** (Lauragais), (rom. chantre, cantre, cantor, esp. port. chantre, it. cantore, cat. lat. cantor), s. m. Chantre, v. cantaire ; fifre, en Forez, v. fifre. Quand de la basso-court lou chantre se revelho. C. PEYROT.

CHANTRESSO (rom. chantressa, b. lat. cantorissa), s. f. Chanteuse, choriste, v. cantarello, couristo. R. chantre.

CHANTRIÉ, n. p. Chantrier, Chentrier, nom de fam. carpentrassien.

CHANTROUN, **CHANTROU** (lim. l.), s. m. Petit chantre ; enfant de chœur, en Limousin, v. clerjoun. R. chantre.

CHANTUN, s. m. Mot qui sert à désigner quelqu'un ou quelque chose dont on ne sait pas le nom, à Toulouse, v. cause, èstre. Qualque chantun, quelque chose, quelque drôlerie.

Chantussa, v. cantussa.

CHANU, **CHANUT** (l.), **UDO** (rom. chanut, canut, lyon. chenu ; lat. canutus, blanc de vieillesse), adj. De première qualité, excellent, ente, v. bouni, ico ; Chanu, Chanus, noms de fam. provençaux. T'apouérti lou taba, veiras qu'es dóu chanu. P. BELLOT. Boui-abaisso chanu que va jusqu'ei taloun. A. CROUSILLAT.

CHANUEL, n. p. Chanuel, nom de fam. prov. R. canol.

CHANUIO, **CHANUEIO**, s. f. Sorte, qualité, classe, dans les Alpes, v. man, meno, traco. De la bono chanuio, de la bonne espèce ; de la basso chanuio, de la basse classe. Un rimaire de la bono chanuio. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. chanu.

Chànvri, v. chambre.

chanya, v. chanja.

chaos, v. caos.

CHAP, **CHA** (rom. chap, cap, lat. caput), s. m. Tête, sommet, cime, faîte, en Limousin, v. cap ; espèce de capitation qui se percevait sur toutes sortes de personnes, à Mende, v. cap-sòu ; talon d'une douille, v. tèsto ; chas d'une aiguille, v. caus. Li chap, tant pis pour lui, dans les Alpes (pour li chau), v. calé.

CHAPA (cat. chafar ; rom. clapar, mettre en pièces ; angl. chap, fente), v. a. et n. Refendre du bois, v. ascla, esclapa, espeça ; broyer avec les dents, mâcher, manger (angl. champ), v. cacha, mastega ; pour hacher, v. chapla ; pour attraper, v. achapa ; pour aboyer, v. japa. Chapa la brido, ronger le frein, mâcher à vide, retenir son dépit ; as quicon à chapa ? as-tu quelque chose à manger ? De plasé chàpi la salivo. P. GOUDELIN. PROV. Lou prèire chapo dóu viéu e dóu mort ; L'avoucat viéu dóu dre coume dóu tort, E la mort pren lou feble emai lou fort. SE CHAPA, v. r. Se fendre, se fêler.

CHAPA, **CHAPAT** (l.), **JAPA** (rh.), **ADO**, part. et adj. Refendu, ue, fêlé, ée ; un peu fou. Es un pau chapa, il a un coup de hache à la tête. Dirias que siéu chapa. L. ROUMIEUX. A lou cervèu mita chapa. J. LEJOURDAN.

Chapachòu, v. chaplachòu.

CHAPADO, s. f. Fente, coup de hache, grain de folie, v. asclo, fendo. R. chapa.

CHAPADURO, s. f. Fêlure, fissure, folie, v. ascladuro. Oh ! que chapaduro ! oh ! quelle tête folle ! R. chapa.

CHAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fendeur, euse, v. asclaire, esclapaire ; gros mangeur, v. manjairas. Un chapaire aici roupilho Crebat d'uno indigestiéu. A. MIR. R. chapa.

CHAPALANIERO, s. f. Pétasite, petasites officinalis, plante, v. erbo-di-tignous.

CHAPAN, n. p. Chappan, Chapain, Chapouen, Chapouin, noms de fam. vaucl. R. chapa.

CHAPARELHAN, n. de l. Chapareillan (Isère).

CHAPARIÉ, **JAPAIÉ** (rh.), s. f. Folie, aliénation mentale, v. foulié. R. chapa.

CHAPAS, **CHABAS**, n. p. Chapas, Chabas, noms de fam. dauph. R. capas.

Chapè, chapèi, v. capèu.

chapeirou, chapeiroun, chapiroun, v. capeiroun.

chapèl, v. capèu.

chapela, v. chapla.

chapelado, chapelau, chaperaio, v. capelado.

chapelan, chapelò, v. capelan.

chapelard, v. capelas.

chapelet, chapeletaire, chapeletié, v. capelet, capeletaire.

chapello, v. capello.

chapeloto, chapelouno, v. capeleto.

chapelou, v. capeloun.

CHAPELOUN, n. p. Chapelon, nom de trois poètes foréziens : Jacques, Antoine et Jean Chapelon (17e siècle). R. capeloun.

Chapelum, v. chaplun.

chapeto, v. capeto.

chapial, v. capial.

CHAPIALHA, v. a. Peler, raser, racler, en Limousin, v. pela, rascla. R. chap, cap, pela.

CHAPILHA, v. n. Ruminer, en Gascogne, v. remoumia. Minjauo, béuè, chapilhauo. A. FERRAND. R. chapa.

Chapié, v. capié.

chapigna, chapina, chapinaire, v. capigna, charpina, capignaire, charpinaire.

CHAPIT, s. m. Charpente provisoire, hangar, auvent, en Dauphiné et Forez, v. capit.

Chapita, v. chapitra.

chapitello, chapitèu, v. capitello, capitèu.

chapitouei, v. cat-pudis.

CHAPITRA, **CHAPITA**, **CHAPITREA** (a.), (rom. capitolar), v. a. et n. Chapitrer, réprimander en plein chapitre, admonester, v. charpa ; contester, disputer, v. disputa ; médire, draper, v. abiha. Bèn? i'a panca proun tèms, Tounin, que te chapitre? J. ROUMANILLE Sus sis ome li femo amon de chapitra. V. MARTIN.

CHAPITRA, **CHAPITRAT** (l.), **ADO**, part. Chapitré, ée. R. chapitre.

CHAPITRAGE, **CHAPITRÀGI** (m.), s. m. Réprimande, v. charpado ; médisance, bavardage, v. papafard. R. chapitra.

CHAPITRE, **CHAPITO**, **CAPITE**, **CAPITO** (rom. capitre, capitol, cat. capitol, it. capitolo, port. esp. capitulo, lat. capitulum), s. m. Chapitre, division d'un livre, sujet de conversation ; corps de chanoines, v. capite. Toumba sus lou chapitre de quaucun, tomber sur le chapitre de quelqu'un ; lou cous dóu Chapitre, le cours du Chapitre, à Marseille ; lou mas de Chapitre, la ferme du Chapitre ; de vin de chapitre, du vin ginguet.

CHAPLA, **CHAPELA** (d.), **CHABLA** (rouerg.), (suisse chapla, v. fr. chapler, rom. capolar, lat. capulare), v. a. Hacher, tailler, chapeler, briser, v. capoula, capusa, coussi, rassa ; frapper, blesser, en Dauphiné, v. pica ; consommer, débiter promptement, v. chabi. Chapla gros, couper de grosses tranches, labourer à gros sillons, procéder grosso modo, coucher gros ; chapla prim, couper des tranches minces, ménager, économiser ; chaplo forço viéure, il fripe quantité de vivres. SE CHAPLA, v. r. Se couper, en parlant des étoffes qui se déchirent dans les plis.

CHAPLA, **CHAPLAT** (l.), **ADO**, part. Haché, ée. La grelo a tout chapla, la grêle a tout haché.

CHAPLACHÒU, **CHAPACHÒU** (rh.), **CHIPACHÒU** (a.), **CHAPLOCHÒ** (l.), s. m. Bruit de cymbales, musique composée de cymbales d'acier, d'un fifre et d'un tambour, v. checho-poun, chin-nana-chin ; bruit que l'on fait avec des ustensiles de métal pour faire arrêter les abeilles qui essaiment, tintamarre, charivari, v. calibàri, charivarin ; hourvari, bagarre, mêlée, rixe, querelle, v. bourroulo. Fasié brusi soun chaplachòu. N. SABOLY. Perqué tant orre chaplachòu ? S. LAMBERT. R. chapla, onomatopée.

CHAPLADIS, **CHAPLADISSO** (rom. chapladis), s. Hachis, abatis, chablis, bris, v. abracado, boucadis ; carnage, v. carnalage. Au chapladis s'endinno e pren plesi. LAFARE-ALAIS. Dóu mistrau l'orre chapladis. J. CANONGE. Au mitan de la chapladisso Lou sòu siguè lèu tout saunous. M. BOURRELLY. Au fort de la chapladisso. F. GRAS. Chapladisses, plur. lang. de chapladis. R. chapla.

CHAPLADO, s. f. Ce qu'on hache, ce qu'on fripe en une fois, v. capoulado. Venguè pèr faire l'estimado Au plus just d'aquelo chaplado. M. TRUSSY. R. chapla.

CHAPLADOUIRO, s. f. Hachoir, tailloir, v. achadou, picadouiro, platello, taiadou. Soubre de tout acò brèsso la chapladouiro. F. GUISOL. R. chapla.

CHAPLADURO, s. f. Partie hachée, hachure, chapelure, chablis, v. capusiho, taiaduro. R. chapla.

CHAPLAGE, **CHAPLÀGI** (m.), s. m. Action de hacher, v. chapoutage. R. chapla.

CHAPLAIRE, s. m. Hachoir, tailloir, v. cabussèu, gratusaire, taulié ; lieu où l'on hache, v. capusadou. R. chapla.

CHAPLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui hache, qui taille en pièces, v. achaire ; médisant, ante, v. maudisènt. Chaplaire de molo (for. chaplò), piqueur de meules, v. enchaplaire. Dès chaplaires, sege qu'an curo De la vaissello qu'on escuro. D. SAGE. Ta Berenguiero chaplarello Que lis Anglés agarriguè. E. RANQUET. R. chapla.

CHAPLAMEN (rom. chaplamen), s. m. Action de hacher, de briser, de tailler en pièces, carnage, v. carnage. Un brut vèn dóu cementèri, Es lou chaplamen di post. P. GAUSSEN. Tant d'obro, de varai, de chaplamen de tèsto. L. ROUMIEUX. R. chapla.

CHAPLANT, s. m. Espèce de charançon noir qui dévore les feuilles de l'olivier, v. chaplun. R. chapla.

CHAPLAS, s. m. Grand abatage, carnage horrible, v. carnalage. Pèr ana pourta la nouvello D'aquéu chaplas espetaclous. J.-B. GAUT. R. chaple.

CHAPLE (rom. chaple, chapler, chàplei, chapleu, chaplier), s. m. Abatage, massacre, carnage, tuerie, boucherie. dégât, grande consommation, v. massacre, tuo-gènt. Chaple de martèu, battement de marteaux. Lou grand chaple acoumenço... entendès pas gula ? T. AUBANEL. Cerco-malur, ome de chaple, Èron terrible. CALENDAU. R. chapla.

CHAPLO-AGASSO (mangeur de pies), s. m. Truand, pauvre hère, v. coucaro. R. chapla, agasso.

CHAPLO-LESCO, **CHAPLO-PAN**, s. m. Tranchoir à pain, v. taio-lesco. R. chapla, lesco, pan.

CHAPLO-PORRE, **CHAPLO-PÒRRI**, s. m. Courtilière, taupe-grillon, insecte qui coupe les porreaux, en Dauphiné, v. copo-cebo, copo-pòrri, taio-pòrri, terraioun. R. chapla, porre.

CHAPLO-VERME (qui hache les vers de terre), s. m. Sobriquet que l'on donne aux paysans, v. pèd-terrous. Nous-àutri chaplo-verme e gènt de bechas. UN CRAVEN. R. chapla, verme.

CHAPLO-VIN, s. m. Grand buveur de vin, ivrogne, v. ibrougnasso, teto-fiolo. R. chapla, vin.

CHAPLÒU, s. m. Hachoir, v. chaplaire, chapladouiro. R. chapla.

CHAPLUN, **CHAPELUM** (d.), s. m. Ce qui a été haché, chapelure, débris, v. brisun ; recoupe des pierres de taille, v. bresié ; pellicules qui se détachent de la peau sous l'influence du froid ; copeaux faits par la hache, v. capusiho, chaito ; balles du blé, v. pòussiè ; t. de dessin, hachure ; courtilière, taupe-grillon, insecte, v. copo-pèd, taio-cebo ; espèce de charançon noir qui vit sur l'olivier, v. chaplant. Iéu vous pouerge embriga lei chaplun de moun E. ROBERT. [couer. R. chapla.

CHAPO (esp. chapa, lame, bande), s. f. Bûche, portion ou quartier d'un billot refendu, v. esclapo ; travée, en Béarn, v. travado ; espèce de lisière de mailles qu'on met autour des filets pour les fortifier, v. aussiero, gratièu, ralingo. En pounchié coutas de chapo Contro moun pous que s'aclapo. V. GELU. R. chapa.

CHAPO, s. f. Happe, crampon, en Dauphiné, v. apo, arpo, aspo ; pour chape, hangar, avant-toit, v. capo. R. aspo.

CHAPO-FRÈSO (qui mange des fèves écossées), s. m. Bredouilleur, v. manjo-favo. R. chapa, frèso.

CHAPÒLI (rom. Sanchapolit, lat. sanctus Hippolytus), n. d'h. Hippolyte, v. Apòlis, Ipoulite.

CHAPÒLI, **CHAPÒRNI**, s. et adj. m. Toqué, écervelé, fou, v. ascla, bau, chapa, fòu ; rhapontic, plante, v. rapòli. Es un pau chapòli, il est un peu fou ; à chapòli, à souhait, à merveille. En disènt d'aire ancian nous trouban à chapòli. F. VIDAL. R. chapa.

CHAPÒLI (**SANT-**), (rom. Sanchapolit, lat. Sanctus Hippolytus), n. de l. Saint-Hippolyte, quartier du territoire d'Aix. Oulivié, trachis de-vers Sant-Chapòli. F. MARTELLY.

CHAPOT, s. m. Flaque d'eau, en Languedoc, v. champot. Chapot de sang, flaque de sang. R. chapouta 2.

Chapou, v. capoun.

Chapouen, Chapouin, v. Chapan.

chapouire, v. capouire.

CHAPOULAUD, n. p. Chapoulaud, nom de fam. limousin.

Chapoun, chapouna, v. capoun, capouna.

CHAPOUNAI, n. de l. Chaponnay (Isère).

Chapoura, v. capoula.

chapouroiro, v. capouladouiro.

CHAPOUTA, **CHAPUTA** (m.), **CHAPUSA**, **CHAPUJA** (a.), **CAPUTA**, **CAPUSA** (l.), (esp. chapodar), v. a. et n. Charpenter, tailler, dégauchir, menuiser, v. capusa, fusteja ; taillader, dépécer, découper, morceler, v. capoula, chapla, taia ; frapper, battre, v. pica ; molester, inquiéter, v. carcagna ; déchirer par des médisances, v. abiha ; tousser fréquemment, v. toussi ; rabâcher, v. remena. Chapoute, outes, outo, ou (l.) chapòti, otes, oto, outan, outas, outon, oton. L'autro emé si cisèu voudrié lou chapouta. F. GRAS. Vèire chapouta soun enfant ! S. LAMBERT. Pièi ris en chapoutant de flour. J. ROUMANILLE. Sa lengasso tant mourdènto Segur vous chapoutara. M. DE TRUCHET. Car chaputas coumo un fustié. C. BRUEYS. SE CHAPOUTA, SE CHAPUTA, v. r. Se détracter, se déchirer de médisances.

CHAPOUTA, **CHAPOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Charpenté, dépécé, morcelé, ée. R. chaput.

CHAPOUTA, **CHAMPOUTA**, **CHABOUTA**, **CHAMBOUTA** (l.), **JAMBOUTA**, **JANGOUTA** (querc.), **CHAGOUTA** (g.), (esp. chapotear, fr. clapoter), v. a. et n. Tremper et remuer dans l'eau, guéer, laver, v. bandeja ; agiter, troubler un liquide, gargouiller, v. bachuca, chambouta ; parler à tort et à travers, v. barbouta. S'entènd chabouta, on l'entend gargouiller. SE CHAPOUTA, v. r. Se dodeliner dans l'eau. Un zefir entre-tant i cour en libertat E se chapoto tout dins le ros argentat. P. GOUDELIN.

CHAPOUTADIS, **CHABOUTADIS**, s. m. Action de tremper ou de se tremper dans l'eau, de remuer l'eau, de troubler un liquide ; bruit de l'eau, clapotis, v. cascai. Tout brut s'èro escantit pauc à pauc dins la plano, Part le chapoutadis armounious des riéus. P. BARBE. R. chapouta.

CHAPOUTAGE, **CHAPOUTÀGI** (m.), s. m. Action de charpenter, de tailler, de morceler, de tremper dans l'eau, etc. Dins li tèmple dóu vesinage I'a 'gu di diéu l'esfraious chapoutage. S. LAMBERT. R. chapouta.

CHAPOUTAIRE, **CHAPUTAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui charpente, qui dépèce, qui découpe, qui morcelle, qui se plaît à couper, à taillader, v. capusaire ; médisant, ante, v. chaplaire. De menusiés, de chaputaires. C. BRUEYS. R. chapouta.

CHAPOUTARIÉ, **CHAPOUTARIÒ** (g.), s. f. Morcellement, fragments, v. brisadis ; guenilles, bagatelles, v. bachiquello. A chapoutarié, par parcelles, en détail ; à bâtons rompus. R. chapouta.

CHAPOUTEJA, v. a. et n. Couper en petits morceaux, v. boucineja ; agiter dans l'eau, barboter, parler à tort et à travers, v. gafouia. SE CHAPOUTEJA, v. r. Se guéer, se baigner. Me cal ana chapouteja Dins las estubos de Bagnèros. P. GOUDELIN. R. chapouta 1 et 2.

CHAPOUTÉS (rom. Chapotes, b. lat. Chapotensis), s. m. Chapotois, ancienne petite monnaie de Bigorre (1290).

CHAPOUTIÉ, **CHAPOUTÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO** (fr. chipotier), adj. et s. Diseur de riens, bavard, arde, v. barjaire. R. chapouta.

CHAPOUTIHO, **CHAPOUTILHO** (l.), **CHARPILHO** (auv.), s. f. Copeaux, débris, morceaux, parcelles, v. capusiho. R. chapouta.

CHAPOUTOUN, **CHAPOUTOU** (l.), n. p. Chapouton, nom de fam. dauph. R. chapot, chaput.

CHAPRED, s. m. Règlement de police concernant la taxe des viandes (Honnorat), v. tarifo. « Semblablement on fait commandement à tous cabridiers, saucissiers et autres, ne vendre leurs saucisses, ni membres de chevreaux, à plus grand prix que celui qui est porté par leur chapred. » (Aix, 1569). R. cap, pres? Chaprèi, pras, pra, pour chaparai, ras, ra, en Guienne, v. chapa.

CHAP-SOL, **CHAPSAL**, s. m. Redevance d'un sol par tête, droit de capitation usité autrefois en Limousin, v. cap-sòu ; Chapsal, nom de fam. mérid., v. catau.

Chapt pour cap (bout, extrémité), en Limousin.

Chaptal, v. catau.

CHAP-TRAU, s. m. Poutre maîtresse qui porte d'autres poutres, en bas Limousin, v. saumié. R. chap, cap, trau.

CHAPU, **UDO**, adj. Huppé, ée, en Limousin, v. capu, capelu. Poulo chapudo, poule huppée. R. chap, cap.

Chapuja, v. capusa, chapouta.

CHAPUS, **CHAPUT** (rom. caputz, caput, qui a une grosse tête), s. m. Tronchet, billot sur lequel on dégrossit le bois, en Gascogne et Limousin, v. capus, cepoun, plot ; Chapus, Chapuis, Chapuy, De Chapuys, Chaput, Chapot, noms de fam. mérid. et surtout dauphinois. Chapuis, en lyonnais, se disait pour « charpentier ». R. chap, cap.

Chapusa, v. capusa (charpenter).

chapusa, v. caupisa (fouler).

CHAPUT, s. m. Huppe, en Limousin, v. capelut ; tronchet, billot, v. chapus, capus. R. chap, cap.

Chaputa, v. chapouta, capusa.

chaputai, v. cat-pudis.

chaputaire, v. chapoutaire.

CHAPUTIÉ, **BANC-CHAPUTIÉ**, adj. et s. m. Étau de charpentier, établi de menuisier, v. banc-fustié. R. chaputa.

Chaqua, v. chacua.

chaque, v. chasque.

char, v. càrri (char).

char, v. car (chair).

char, v. car (cher).

char pour chal, cal (il faut), dans les Alpes, v. calé.

chara pour charra.

chara pour carado.

chara pour escura.

charabali, v. charivarin.

CHAR-À-BANC, s. m. Char-à-banc, v. tapo-cuou.

CHARABIAT, **SARABIA** (lyon. charabarat, marché aux chevaux, maquignonnage), s. m. Charabia, jargon, v. bargouïn. R. charra ou sarra, barat.

Charabol, v. caravèu.

charado, v. charrado.

charado, charadou, v. carrado, carradoun.

charaio, v. calado.

charaire, v. charraire.

charal, v. carrau.

charalho, v. chalaio, cauliho.

CHARALLA (**FAIRE**), loc. adv. S'insurger, se soulever, faire banqueroute, à Agde, v. quinquinello. Mai lou marrit coula de Grègo S'avisèt de fa charalla. B. FLORET.

Charamaia, v. calamela.

charaman, v. calaman.

charamante, v. ferramento.

CHARAMAULO, n. p. Charamaule, nom de fam. mérid. R. charamoula.

Charamela, charamelia, v. calamela.

charamelaire, v. calamelaire.

charamelec, v. salamalè.

charamello, v. calamello.

charamen, v. caramen.

charamino, v. calamino.

CHARAMOULA, **CHERAMOULA**, v. n. et a. Faire le métier de remouleur, dans les Alpes, v. amoula. Charamole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. char, à, molo.

CHARAMOULAT, **CHEROMOULAT**, s. m. Remouleur, dans les Alpes, v. amoulaire, amoulèt. R. charamoula.

CHARÀMPIO, **CHARÀUPIO**, **CHARÒUPIO**, s. f. Mauvaise viande, en Dauphiné, v. carnasso ; femme de mauvaise vie, v. chèipo, chouspo. R. carogno, gampo.

Charancho, v. calanco.

charand, v. chaland.

CHARANTO (lat. Carantonus), s. f. La Charente, fleuve de France ; département dont le chef-lieu est Angoulême. La Charanto-Inferiouro, la Charente-Inférieure.

CHARANTOUN, **CHARANTOU** (lim.), **CHAVATROU** (for.), (rom. carence), s. m. Charançon, insecte, en Limousin, v. cavaroun. PROV. Negre coumo un charantou.

CHARANTOUNA, **ADO**, adj. Charançonné, ée, v. coussouna. R. charantoun.

Charas, v. caras.

Charas, Charasse, Charasson, v. Charras.

charasclin, v. chariscle.

CHARAT, **CHAROT**, s. m. Blessure, en Dauphiné, v. cop. R. charlot.

Charau, v. carrau.

charaugna, v. escaragna.

charàupio, v. charàmpio.

Charavan, v. Carlavan.

CHARAVANO, s. f. La Charavane, petite rivière du département de l'Ardèche. R. caraven. Charavàri, charavari, charavarin, charaverin, v. calibàri, charivarin ; Charavat, v. escarava ; Charavey, v. caraven ; charavi, v. escaravi ; charavil, v. calibàri ; charavilha, charaviha, v. caraviha ; charavilhon, v. caravihoun ; charavilhous, v. caravihous ; Charavin, v. caraven.

CHARAVINO, n. de l. Charavines (Isère). R. Caraven.

Charavira, v. caro-vira.

charbali, v. charivarin.

charbe, v. canebe.

charbo, v. carbo.

charbou, v. carboun.

charboulina, v. carbounela.

charboun, charbouna, charbounado, v. carboun, carbouna, carbounado.

charbounié, v. carbounié.

charbounièiro, charbounèiro, v. carbouniero.

CHARBOUNIERO, n. de l. Charbonnières (Puy-de-Dôme). R. carbouniero.

Charbounilho, charbounous, v. carbouniho, carbounous.

charbour, v. canebe.

CHARBOUS, **CHARBU**, **CHARPOUS**, **CHASPOUS**, **CHARBILHOUS** (a.), **OUSO**, **UDO**, adj. Filandreux, cotonneux, euse, v. boutis, courda, estoupous, panouchous, tihous. R. charbe, canebe.

Charbuclia, v. carbounela.

charbuclie, v. carbouncle.

charca, charcaire, v. chaca, chacaire.

charce, v. carce.

CHARCE (**LA**), n. de l. La Charce, près Remuzat (Drôme). Filis de la Charce, Philis de la Charce, fille du marquis de ce nom, née à Nyons (Drôme) en 1645, héroïne qui repoussa l'ennemi lors de l'invasion des Hautes-Alpes par le duc Victor-Amédée de Savoie. R. carce.

CHARCHÈLI, **CHARCHÈRI** (m.), (esp. zarzuela, comédie), s. m. Colifichet, babiole, affiquets de femme, v. cascavèu, fanfarlucho. S'amuso qu'en charchèli, il ne pense à rien de sérieux. Sènti bouï lei vermichèli, Rèn que de frusta sei charchèli. V. GELU. La fiho d'un marchand de gàbi a pas besoun de charchèli. GRANON.

Charchilha, v. cerqueja.

charchìri, v. cauquiero.

charcho, v. cerco.

CHARCON, s. m. Chouette, en Dauphiné (G. Azaïs), v. machoto. R. civèco.

CHARCUTARIÉ, **CHARCUTARIÈ** (l.), **CHARCUTARIÒ** (lim.), s. f. Charcuterie, v. car-salado, pourquet. Vous dedìqui ma pouësio, Vènus de la charcutarié. J.-B. GAUT. R. charcutié.

CHARCUTEJA, **CHARCUTIA** (m.), **CHARCUTA** (lim.), v. n. et a. Charcuter, v. chapouta, escarpiha, estrassa ; inquiéter, v. carcagna. Acò n'es pas aqui ço que mai me charcuto. BRUGIÉ. R. charcutié.

CHARCUTEJAIRE, **CHARCUTIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui charcute, mauvais chirurgien, mauvais opérateur, v. estrassaire. R. charcuteja.

CHARCUTIÉ, **CHARCUTIÈ** (l.), **CHERCOUTIÈ** (Velay), **IERO**, **IÈIRO**, s. Charcutier, ière, v. car-saladié, pourquetié, saussissié. Rasclo-Porc es plus charcutié, Estènt que se ié gagno gaire ; Vèn de se faire barbejaire : Es toujour lou meme mestié. DOMINIQUE. R. char, car, cueito.

CHARDA, v. a. et n. Carder, dans les Alpes et le Limousin, v. carda ; croquer, manger, en Languedoc, v. brifa, chica. Faire charda li chin, haler les chiens, en Forez. Chardèn après uno grosso dindasso. L. ROUMIEUX. nous dévorâmes après une grosse poule d'Inde.

Chardado, chardagno, v. cardado.

chardage, chardaire, v. cardage, cardaire.

CHARDAVOUN (lat. Cardao, onis), n. de l. Chardavon, près Sisteron (Basses-Alpes), ancien monastère, patrie du jurisconsulte Masse, commentateur des Statuts de Provence. La pèiro escricho de Chardavoun, célèbre inscription lapidaire qu'on voit à Chardavon. R. caraven? Chardello, v. cardello.

CHARDENAS, **CHARDENOUN**, n. p. Chardenas, Chardenon, noms de fam. du Gévaudan.

Chardet, v. chafaret.

chardi, chardinè, v. jardin, jardinié.

chardinèi, chardino, v. sardinié, sardino.

CHARDIT, **CHAARDIT**, **S'ARDIT**, loc. adv. Il se gardera bien, il n'y a pas danger, on n'aurait garde, en Gascogne. Chardit d'hou gausa fa, il n'aura pas l'audace de le faire. Mès chardit de vous escarni. P. GOUDELIN. E s'aquel es pèr nous, chardit s'aquelo gauso, CHAUBART. et si celui-ci est pour nous, celle-là se garde bien d'oser. R. noun si ardit. Chardo, chardou, chardoun, chardrou, v. cardo, cardoun ; chardouni, chardounit, v. cardounil, cardelin ; chardoussia, chardousso, v. cardoussa, cardousso ; chare, v. carre, càrri ; charege, v. carrege ; charei, v. carré ; charèiro, v. carriero ; chareiti, chareitious, v. carestié, carestious ; charelho, v. carriho ; charendar, v. calenda ; charendau, v. calendau ; charèndos, charènos, v. calèndo ; charendoun, v. calendoun.

CHARENS (rom. Charens, b. lat. Charencium), n. de l. Charens, près de Luc (Drôme).

Charent, ento, v. carivènd, èndo.

charèri, v. carriero.

charestié, charestio, v. carestié.

chareto, charetou, v. carreto, carretoun.

CHARETOU, s. m. Cerfeuil, en bas Limousin, v. cerfuei.

Charfa, v. caufa.

charfièl, charfiuel, charfuelh, charfui, v. cerfuei.

charfue, v. cafiò.

chargeiris, v. cargairis.

chargeto, v. sargeto.

chargié, chargiéu, v. carguié, carguiéu.

charguèino, v. carougnado.

CHARGUET, s. m. Fête, réjouissance publique, en Forez, v. roumavage. R. carguet.

Chàri, v. càrri.

chari, v. chauril.

charia, chariado, v. carreja, carriado.

charibali, v. charivarin.

charié, v. cheirié, cairiè.

charié pour calié (il fallait), charié pour caudrié (il faudrait), dans les Alpes, v. calé.

charièiro, chariro, v. carriero.

chariò pour caudrié (il faudrait), en Gévaudan, v. calé.

chariou pour carreje (je charrie), en Dauphiné.

CHARISCLE, **CHARASCLIN** (g.), s. m. Serin, oiseau, à Toulouse, v. sarrasin, serin. R. cherescle, chirisca. Charita, charito, charitoun, charitous, v. carita, carito, caritoun, caritous.

CHARIVARIN, **CHARAVARIN**, **CHARAVERIN**, **CHEREVERIN** (rh.), **CHEREBELIN** (Vaucluse), **CHAVALARIN** (m.), **CHAVIRARIN** (Var), **CHARAVARI** (niç.), **CHANAVARI** (d.), **CHARIVARI** (lim.), **CHARIBARI** (b.), **CHALIBARI** (g.), **CHARIBALI**, **CHARABALI**, **CARIBARI**, **CALIBARI** (l.), **TARIVARI**, **CARBALIN** (rouerg.), **CHARBALI** (lim.), **CHERBELI**, **CHIRBELI** (Ariège), (rom. calibari), s. m. Charivari, v. calibàri, caraviéu, chaplachòu, tambourinage. Tranchet e Crestino vo lou Charivarin, comédie provençale par L. Pélabon (Toulon, 1879). En avans li cubre-plat, e zóu lou charivarin ! J. ROUMANILLE. En menant uno grosso tiero De gènt pèr lou charavarin. G. ZERBIN. V. à calibàri pour l'étymologie et pour les autres variantes.

CHARIVARINA, **CHAVALARINA** (m.), **CARBALINA** (rouerg.), v. n. et a. Faire charivari, donner un charivari. A Valençolo, alor, mai qu'aro èro l'usage De chavalarina. M. FÉRAUD. R. charivarin.

CHARIVARINAIRE, **CARBALINAIRE** (rouerg.), **CALIBARAIRE** (l.), s. m. Celui qui fait un charivari, qui prend part à un charivari. R. charivarina.

Charivènd, charivèndi, v. carivènd.

charja, v. carga.

charjavour, charjòu, charjòur, v. cargadou.

charjo, v. cargo.

CHARLA (esp. port. charlar, it. ciarlare, lat. garrulare), v. n. Bavarder, v. charra.

Charlaca, v. barlaca.

CHARLAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. charlador, it. ciarlatore), s. Babillard, arde, en Languedoc, v. charraire. R. charla.

CHARLAMBIAS, **CHALAMBIAS**, **TARLAMPIAS**, **ASSO**, s. Dégingandé, ée, v. galapantin, lampian. Un grand charlambias, un grand dadais ; uno charlambiasso, une gourgandine. R. farlambias, lambias.

CHARLAN, n. p. Charlan, nom de fam. prov. R. charla.

CHARLANTA, **CHARRANTIA** (m.), **CHARLOUNTA**, **CHARROUNTA** (d.), **CHARROUNTIA**, **CHARRENTUA** (a.), v. a. Balancer sur une planche qui fait bascule, v. balança, bidoursa ; trimbaler, charrier de côté et d'autre, changer souvent de place, v. carounteja, carreja ; répandre, divulguer, v. esbrudi. SE CHARLANTA, v. r. Se balancer sur une planche, v. pourtica ; se transporter de côté et d'autre. M'ei mies de biais à iéu de me charlanta pèr li carriero e lis androuno d'Avignoun. P. ACHARD.

CHARLANTA, **ADO**, part. Trimbalé, ée. R. charlato.

CHARLANTAGE, **CHARROUNTÀGI** (d.), s. m. Action de balancer, de trimbaler ; transport de côté et d'autre. R. charlanta.

CHARLANTAIRE, **CHARROUNTAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui se balance, qui change souvent de logement, v. barrulaire. R charlanta.

Charlat, v. Carlat.

CHARLATAN (cat. xarlotá, esp. charlatan, it. ciarlatano, de ciarlare, parler), s. m. Charlatan, v. braguetian, farfant, triaclaire ; sobriquet des gens de Saint-Romanet (Vaucluse). Fai soun charlatan, il fait le charlatan. Noun restés pèr acò d'èstre bon charlatan. LA BELLAUDIÈRE. Li a autant bèn proun de charlatan Que noun puergon rèn que la bousso. C. BRUEYS. PROV. Chèro de charlatan, Creba dóu rire e mouri de fam.

CHARLATANARIÉ, **CHARLATANARIÈ** (l.), **CHARLATANARIÒ** (g.), (esp. port. charlataneria, it. ciarlataneria), s. f. Charlatanerie, v. braguetinado. R. charlatan.

CHARLATANEJA, **CHARLATANIA** (m.), **CHARLATANA** (esp. port. charlatanear), v. n. et a. Faire le charlatan, charlataner, v. alanta, braguetia. O mage, vòsti devinaire Au païs an charlatana. S. LAMBERT. R. charlatan.

CHARLATANISME, **CHARLATANIME** (d.), (port. charlatanismo), s. m. Charlatanisme, v. alantarié. Que tout charlatanisme Fible dounc le ginoul davans l'obro de Diéu. L. VESTREPAIN. R. charlatan.

CHARLATANO, s. et adj. f. Femme de charlatan, hâbleuse, v. alanto. Nou soun pas charlatano. G. D'ASTROS. R. charlatan.

CHARLATO (b. lat. canlata), s. f. Chanlate, planche sur laquelle on bâtit l'égout d'une toiture, v. planot, post. Uno charlato Pourtado en foro pèr dos lato. CALENDAU. R. cap, lato.

CHARLE, **CHARLES** (g.), (rom. Karle, Karles, Charles, it. Carlo, esp. Carlos, lat. Carolus), n. d'h. Charles, v. Carle ; nom de fam. prov. dont le fém. est Charlo et les dim. Chartet, Charleto. Sant Charle Bourroumiéu, saint Charles Borromée ; Charle dès, Charles X ; Charle-Magne, v. Carle-Magne.

CHARLENGA, v. a. et n. Jacasser, v. barja, bardouia. Ço que milo agasso Pourrien pas charlenga, siéu segu, long d'un mes. M. TRUSSY. R. charla, lenga.

CHARLET (rom. dauph. Charlet), n. d'h. Petit Charles, v. Charloun ; Charlet, Challet, noms de fam. mérid., v. Carlet. R. Charle.

CHARLE-VALEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Charleval. R. Charle-Vau.

CHARLE-VAU, **CHARLAVA**, n. de l. Charleval (Bouches-du-Rhône), village fondé en 1741 par le marquis Pierre-César de Cadenet-Charleval. R. Charle, vau.

CHARLICOT, **CHURLU** (périg.), s. m. Mauviette, alouette des bois, oiseau, v. alauvetoun, batano, couteloun, sauto-roucas. R. onomatopée.

CHARLOT, **CHALOT**, **LOLOT** (it. Carlotto), n. d'h. Charlot, v. Charlet, Charloun ; nom de fam. mérid. R. Charle.

CHARLOT, s. m. t. de marine. Entaille sur la quille d'un vaisseau, râblure. R. chalot.

CHARLOT (esp. chorlito), s. m. Nom qu'on donne à divers oiseaux de marais, par onomatopée de leur cri : glaréole à collier ; pluvier à collier, v. courriolo ; courlis commun, v. courreli. Pichot charlot, courlieu ; grand charlot, chevalier aboyeur. Enfin s'ausis de lion en lion Lou crid d'un charlot, d'un piéulaire. A. LANGLADE.

CHARLOT-À-CUOU-BLANC, s. m. Chevalier cul-blanc, oiseau, v. cliéu-cliéu.

CHARLOT-BECASSINO, s. m. Bécasseau cocorli, oiseau, v. pies-rous.

CHARLOT-DE-GARRIGO, s. m. Pluvier commun, oiseau, v. pluvié.

CHARLOT-DE-PLAJO, s. m. Petit chevalier aux pieds rouges, v. cambet, pèd-rouge. CHARLOT - D'ESPAGNO, CHARLOT - ROUS, CHARLOT-VERD, s. m. Courlis vert, oiseau, v. bèco-marino, gourbiho.

CHARLOT-GAFARU, s. m. Bécasseau combattant, oiseau, v. cambet.

CHARLOT-UEI-DE-PERDRIS, s. m. Petit pluvier à collier, oiseau.

CHARLOT-VANÈU, s. m. Chevalier aboyeur, barge grise, oiseau.

CHARLOTO, **LOLOTO** (esp. Carlota, it. Carlotta), n. de f. Charlotte, v. Caroulino. R. Charle.

CHARLOUN, **CHARLOU** (rouerg.), (rom. Carlon, Karlo), n. d'h. Jeune Charles, Charlot, v. Charlet, Carlet. R. Charle.

Charlounta, v. charlanta.

CHARLOUTET, s. m. Petit courlis, courlieu, scolopax phœopus (Lin.), oiseau, v. becarèu. R. charlot.

CHARLOUTINO, s. f. Barge à queue noire, scolopax limosa (Lin.), oiseau, v. becarudo, becassin-cendrous, bulo, veto-veto ; petit courlis, v. charloutet ; tringa equestris, à Montpellier. Charloutino griso, barge variée, oiseau ; charloutino rousso, barge rousse, oiseau. R. charlot.

Charm, v. chaup.

CHARMA (it. ciurmare), v. a. Charmer, enchanter, ensorceler, v. encanta, enclaure, enmasca, ravi ; calmer, adoucir la douleur, v. ameisa ; cautériser avec un fer chaud ou du sel, v. brula ; pour faire sécher dans un four, v. asserma. Charma la doulour, charmer la douleur ; charma sa fam, apaiser sa faim ; es rous que charmo, c'est doré à ravir. Aquelo caro de caràmi Vous a tant bèn pougut charma. G. ZERBIN. Atal charmon la peno estacado al trabal. C. PEYROT. L'innoucènt qu'es aqui charmara sa moursuro. A. PEYROL. Tant me plats lou ploura, tant lou plagne me char-G. D'ASTROS. [mo. SE CHARMA, v. r. Être charmé, se délecter, v. chala. Me charme d'èstre viéu (A. Crousillat), je suis heureux de vivre ; se charmon de lou vèire (Ricard-Bérard), ils sont charmés de le voir.

CHARMA, **CHARMAT** (l.g.), **ADO**, part. Charmé,ée. Gatihavo moun cor charma. H. MOREL. R. charme.

CHARMADOU, **OUIRO** (it. ciurmatore), s. et adj. Charmeur, euse, qui emploie des charmes, qui charme, v. encantaire, masc. D'autro part, lou vióuloun e l'aubois charmadou Nous tiravo sutil l'amo pèr l'ausidou. D. SAGE. R. charma.

CHARMAIRE, **CHARMARÈL** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui charme, v. embelinaire. R. charma.

CHARMANT, **CHARMABLE** (lim.), **ANTO**, **ABLO**, adj. Charmant, ante, v. agradiéu, beloi, galant, mannat, poulit. Acò vai charmant, cela va à ravir ; siéu vengu charmant, je suis venu agréablement, sans difficulté ; d'ome charmant, de charmants ome, de charmants omes (l.), des hommes charmants ; charmanto coumpagno, charmante société ; de charmànti fiho, de chamàntei fiho (m.), de charmantos filhos (l. g.), de charmantes jeunes filles ; de charmàntis amigos, de charmànteis amigo (m.), de charmantos amigos (l. g.), de charmantes amies. R. charma.

CHARMANTAMEN, adv. D'une façon charmante, v. galantamen, poulidamen. R. charmant.

CHARMANTAS, **ASSO**, adj. Très charmant, tout à fait charmant, ante, v. belas. De toun coustat tus ères charmantasso. A. BIGOT. R. charmant.

CHARMANTINO, s. f. Mouchoir dont se coiffent les femmes, en Rouergue, v. moucadou. R. charmantin.

CHARMANTOUN, **CHARMANTOU** (d.), **CHARMANTIN**, **CHARMANTI** (b.), **CHARMANTOT** (g.), **CHARMANTET** (l.), **OUNO**, **INO**, **OTO**, **ETO**, adj. Charmant, ante, gracieux, euse, en parlant d'un enfant ou d'une jeune fille, v. belouiet, galantoun, poulidet. An pichot biais charmantoun. CHANOINE EMERY. Ma chatouno Charmantouno. A. CROUSILLAT. Degourdido un pauquet, poulido, charmanteto. J. CASTELA. R. charmant.

CHARMANTOUNET, **ETO**, adj. Gentillet, ette, v. gentoun, graciouset. R. charmantoun.

CHARMASSO, n. de l. Charmasse, nom de lieu alpestre. R. charm, caumo (plateau).

CHARME (esp. carmen, maison de plaisance ; lat. carmen, poésie), s. m. Charme, enchantement, v. brèu, chale ; appas, attrait, v. gàubi ; pour arbre, v. caupre ; Ducharme, nom de fam. gascon. Dansa coume un charme, danser à ravir ; acò te vai coume un charme, cela te va à merveille. Avisas se pourrias me trouva quauque charme Que posque la gari. R. GRIVEL. Crèi-me dounc, noun fagues estat D'aquéli charme de passage Que nous forçon à descoumta. H. MOREL. Toun charme lou pu dous, lou pu bèu, lou pu tèndre. A. CROUSILLAT.

CHARME (rom. Chalme, b. lat. Chalmen, Chalmum), n. de l. Charmes (Drôme, Ardèche). Nosto-Damo de Charme, Notre-Dame de Chalmes, ancien monastère des environs d'Eygliers (Hautes-Alpes). R. cam, caume.

CHARMEIRÒU, **CHARMEIROR** (a.), **OLO**, **ORO**, s. et adj. Habitant de La Chalp. R. Charm, Chaup.

Charmello, v. calamello.

charmen, v. sarmen.

charmena, v. carmena.

Charmeto, v. Chaumeto.

charmèu, v. calamèu.

charmiho, charmilho, v. cauprenedo.

charmusi, v. caumousi.

charn, v. car.

charna, charnal, v. carnau.

CHARNECLO, n. de l. Charnècles (Isère).

Charnedi, v. sarnebiéu.

charnego, v. charnigo.

charnerou, charnieirou, v. carneiroun.

CHARNEVE, s. m. Ravin où l'on dépose les bêtes mortes, voirie, charnier, dans la Drôme, v. barricau, bedoulo, cadarau, prat-bataié, rouiguiero. R. carnivas, carnifès.

Charnié, v. carnié.

charniero, v. carniero.

CHARNIGA, **CHARNEGA**, v. a. et n. Chasser avec un chien charnaigre, quêter, chercher à obtenir quelque chose avec âpreté et importunité, v. bousca, champeira ; endêver, maugréer, v. bisca, renega. Iéu m'envau charnigar Un parèu de couniéu que saran pèr soupar. LA BELLAUDIÈRE. Ço que sabe que trop, pèr l'ausi e n'en charnega. A. ARNAVIELLE. R. charnigue.

CHARNIGAIRE, s. m. Coureur de femmes, paillard, libertin, v. cacarot, catounejaire, roufian. R. charniga.

CHARNIGUE, **CHARNIGO** (m.), **CHARNEGO**, **CHARNÈGO**, **ERNUGO** (l.), **CHARNEGUE** (bord.), **SARNEGUE** (d.), s. et adj. m. Charnaigre, chien lévrier bâtard, v. rastegue ; homme méchant, hargneux, acariâtre, bourru, v. acariastre ; ladre, cuistre, en Guienne, v. chin. Linge coume un charnigue, efflanqué. Un pistachié, un vièi roudrigo Qu'èro escaufa coumo un charnigo. M. BOURRELLY.

Charniva, charnivas, v. carnivas.

charnoun, v. carnoun.

charnu, udo, v. carnu, udo.

CHARO, **CHORO**, s. f. Servante, bonne, en Limousin, v. ragasso, tanto ; pour chère, chérie, v. car, aro ; pour mine, visage, v. caro ; pour flacon, bas-fond, v. charro ; pour babil, v. charro. Sono la charo (J. Roux), appelle la servante. R. car, aro, ou chouro.

Charo-blanc, v. caro-blanc.

charoc, v. charrot.

CHARÒFIO, s. f. Charòfio de seraijo, feuille de l'oignon ou du porreau, au Queiras, v. chalaio. R. calofo.

Charogno, v. carogno.

CHAROL, s. m. Pitpit des buissons, spioncelle, spipolette, espèce d'alouette, dans le Tarn, v. crèu.

CHAROLS (rom. Charroux, Charavols, Chairovals, b. lat. Charolis, Carrovallis, Carrovolum), n. de l. Charols (Drôme).

CHAROSPO, **CHOSPO**, **CHOUSPO**, **CHAROUSPO**, **CHAROUPO**, **CHARÒUPIO**, **CHARÀUPIO**, **CHARÀMPIO**, s. f. Gaupe, femme sale, prostituée, dans les Alpes et le Dauphiné, v. chaspo, chèipo, chaupiasso, chautrinasso, gampo ; maritorne, souillon, chambrière mal propre, v. chambourdo, souiro. Ma chouspo, vounte sera anado, En luego d'anar au peissoun ? G. ZERBIN. R. salopo.

Charot, v. charat.

charóugna, v. escaragna.

charougna, charougnau, v. carougnado.

CHAROUMBARNOUN, n. de l. Charombarnon, hameau des Basses-Alpes.

CHAROUMBS, n. de l. Charombs, hameau des Basses-Alpes. R. Caroumb.

Charounta, v. charlanta.

CHAROUPIÉ, **IERO**, adj. Carnassier, ière, en Dauphiné, v. carougnié. Un voutour charoupié. LAURENT DE BRIANÇON. R. charoupo, charàmpio.

CHAROUPO, adj. des 2 g. Mal avisé, ée, mauvais sujet, dans les Alpes, v. mal-avisa. R. charospo.

Charour, v. calour.

charp, v. car (chair).

CHARPA, **CHERPA** (a.), (rom. encrepar, increpar, cat. increpar ; lat. increpare, crepare, faire du bruit), v. a. et n. Gronder, gourmander, quereller, crier après quelqu'un ; clabauder, endêver, v. boucana, crida, rena ; pour écharper, déchirer, v. escharpa. Charpe, arpes, arpo, arpan, arpas, arpon. La glèiso nous charpo E mostro lis arpo. ISCLO D'OR. Quand la bravo Goutoun sa mouié lou charpavo. L. ROUMIEUX. E si gènt la charpèron De retourna tant tard. A. TAVAN. PROV. Quau charpo a dos peno : aquelo de charpa e la de se teisa. SE CHARPA, v. r. Se quereller, v. charpina. Sies countènt de m'entèndre, Enfiouca, tout frounzi, charpa sus moun païs. A. ARNAVIELLE.

CHARPA, **CHARPAT** (l.), **ADO**, part. Grondé, ée.

CHARPADISSO, s. f. Gronderie perpétuelle, invectives, v. cridadisso, renarié. Li fai tèndro charpadisso. LAFARE-ALAIS. La charpadisso countuniavo. P. FÉLIX. R. charpa.

CHARPADO, s. f. Gronderie, mercuriale, v. boucanado, rangassado, remouchinado. Noun amerite ta charpado. S. LAMBERT. R. charpa.

CHARPAGE, **CHARPÀGI** (m.), s. m. Action de gronder, de crier, v. boucanage, reno. R. charpa.

Charpai, v. canebau.

CHARPAIA (**SE**), **SE CHARPALHA** (d.), v. r. Se harpailler, v. charpi. R. charpi.

CHARPAIO, **CHARPALHO** (d.), s. f. Tas de gens déguenillés, lie du peuple, canaille, marmaille, plèbe, v. bóumianaio, cassibraio. Criè : paure iéu, quento charpaio Campo davant nostre pourtau ! A. BOISSIER. R. charpi.

CHARPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Grondeur, euse, v. boucanaire, renaire. Un tron de cacalas Respond à sa voues charparello. P. GAUSSEN. R. charpa.

CHARPAN, s. m. Carthame laineux, plante, en Gascogne, v. trounc-de-Noste-Segne. R. carpan.

CHARPEI (rom. Charpei, Charpey, Carpei, b. lat. Charpeium, Carpiacum), n. de l. Charpey (Drôme).

Charpena, v. carpina.

charpenado, charpenedo, v. cauprenedo.

Charpenèl, v. Charpinèu.

CHARPENO (lyon. charpenne, charme, charmille), n. de l. Charpenne (Isère) ; nom de fam. dauph. R. Caupeno.

CHARPENTA, **CARPENTA** (g.), (b. lat. carpentare), v. a. Charpenter, v. fusteja. Dementre que lou bouè carpento uo manego. G. D'ASTROS. Pèr plan que carpente ni pintre. ID. Trento an ambé ti charpentè Lou fi de Diéu e de Marìo. L. MOUTIER. R. charpento.

CHARPENTAGE, **CARPENTATGE** (g.), (b. lat. carpentagium), s. m. Travail de charpentier, charpente, v. chapoutage. R. charpenta.

CHARPENTARIÉ, **CARPENTARIÈ** (l.), **CARPENTARIÒ** (g.), (rom. carpentaria, esp. carpinteria, port. charpentaria), s. f. Charpenterie, v. fustarié. R. charpento.

CHARPENTIÉ, **CARPENTIÈ** (alb.), **CARPENTÈI** (bord.), **CARPENTÈ** (g.), (rom. carpentier, carpenter, carpentey, lat. carpentarius), s. m. Charpentier, v. fustié, mèstre d'aisso ; héron, oiseau dont le cri imite le « ha, ha » des charpentiers, v. esclapaire, serpatié ; Charpentier, Carpentier, noms de fam. méridionaux. Charpentié de marino, charpentier de marine ; erbo-dóu-charpentiè, barbarée, plante ; un charpentié d'estoupo, une fileuse de chanvre, une fille, en Béarn. Iéu nou sou qu'un charpentié, Espous de Marìo. CAZAINTRE. Roudiès, fustiès, menusiès, carpentiès. A. GAILLARD. R. charpento.

CHARPENTO, **CARPENTO** (g.), **CHARPINTO** (lim.), **CHARPANTO** (d.), (lat. carpentum, char), s. f. Charpente, v. chapit, fustage. Vouguère faire uno charpento. A. PEYROL.

CHARPI (rom. esp. carpir, it. carpire, lat. carpere), v. a. Prendre aux cheveux, saisir, attraper, v. arrapa, carpina. Charpisse, isses, is, issèn, issès, isson. Rabagas voulout un moumen Lou charpi dens soun doumicile. A. FERRAND. SE CHARPI, v. r. Se harpailler, v. estrigoussa.

CHARPI, **CHARPIT** (l. g.), **IDO**, part. Saisi, ie.

Charpi, v. Suplice.

charpié, v. escarpido.

CHARPIÉ, n. p. Charpier, nom de fam. vauclusien.

Charpigna, charpignous, v. charpina, charpinous.

charpilho, v. chapoutiho.

CHARPIN, **CARPIN** et **CARPI** (l.), **CHASPIN**, **JASPIN**, s. m. Grattelle, rouvieux, gale des chiens et des chevaux, éruption cutanée qui amène la chute du poil ; mauvaises herbes qui dévorent un champ ; ver rongeur, souci, inquiétude, mal-être, fâcherie, dépit, v. carnifès, mourbin, pegin ; massacre, v. chaple ; maussade, hargneux, v. charpinous ; Charpin, Cherpin, noms de fam. provençaux. Enfant qu'a lou charpin, enfant mutin. Que n'agués jamai lou charpin. T. GROS. Que fau faire Pèr te plaire ! De charpin me fas creba. C. BLAZE. I'a long-tèmps que moun cor acampo un grand T. AUBANEL. [charpin. De poulet, de lapin, Dins tóutei leis oustau se fara de charpin. F. CHAILAN. R. charpina.

CHARPINA, **CHARPIGNA** (l.), **CHAUPINA** (m.), **CHARPENA**, **CHARPIÉUNA**, **JARPIÉUNA** (d.), **CHASPINA**, **JASPINA**, **GESPINA** (rh. g.), **GESPIGNA** (d.), **CHAPINA**, **CHAPIGNA** (lim.), v. a. et n. Houspiller, taquiner, pointiller, inquiéter, v. carcagna, carpigna ; être de mauvaise humeur, se dépiter, grommeler, rechigner, v. bechiga, mourbina, pegina. Faire charpina, faire rager. Lou dous pantai d'amour que lou charpino. L. ROUMIEUX. Quand la cabaretièiro arribo en charpignant. L. BEAULARD. SE CHARPINA, v. r. Se taquiner, se quereller ; s'inquiéter, se dépiter. Quand tout se rejouïs, fas que te charpina. J. ROUMANILLE. Quand se saran proun charpina, calaran. ID.

CHARPINA, **CHARPIGNAT** (l.), **ADO**, part. Houspillé, taquiné, ée. R. carpina, carmena.

CHARPINADO, **CHAUPINADO** (m.), s. f. Rixe, querelle, v. carpinado, esbourrassado. R. charpina.

CHARPINAGE, **CHAUPINÀGI** (m.), s. m. Action de houspiller, de se harpailler, de se dépiter, v. carpinage. R. charpina.

CHARPINAIRE, **CHAPINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui taquine, qui se dépite, v. capignaire. R. charpina.

CHARPINARIÉ, s. f. Effet de la grattelle ; maussaderie, mauvaise humeur, v. bechi, lagno. Charpinarié de tèms, temps maussade, frimas. R. charpina.

CHARPINAS, s. m. Grand dépit, grand souci, v. grevanço, testage. R. charpin.

CHARPINEJA, v. a. Pointiller, taquiner, v. carpineja. R. charpina.

CHARPINÈU, n. p. Charpenel, nom de fam. mérid. R. Charpeno

CHARPINOUS, **CHARPIGNOUS**, **CHASPINOUS**, **JASPINOUS**, **CHABRIGNOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO**, adj. Gratteleux, euse, v. gratelous ; hérissé de pointes, rabougri, ie, v. carpinous ; hargneux, querelleur, soucieux, euse, maussade, inquiet, iète, v. capignous, picagnous. Charpinous coumo un gat. A. THOMAS. Moun cor es segrenous E charpinous. ISCLO D'OR. Li a de cervellos charpinousos. C. BRUEYS. R. charpin.

CHARPIS, **CHARPIT** (g.), s. m. Charpie, en Languedoc, v. escarpido ; brindilles mortes d'un arbre qu'on élague, v. buscaioun. Apausa lou charpis sus sa plago. LAFARE-ALAIS. R. charpi, escarpi.

Charpo, v. cherpo.

charpous, v. charbous.

charquä, v. chacua.

CHARQUIHOUN, n. p. Charquillon, nom de fam. alpin.

CHARRA, **CHARA** (l.), (cat. xarrar, esp. port. charlar, it. ciarlare, rom. cat. garrular, lat. garrulare), v. n. Causer, faire la conversation, v. devisa, parla ; babiller, jaser, v. babiha, barja ; gronder, réprimander, v. charpa. Vos que charren un pau ? veux-tu que nous causions ?

CHARRABALAN, onomatopée du chant de la mésange, v. charabiat ? Lei lucre faran lei serraire, Lei chincharro charrabalan. BOUI-ABAISSO.

Charrabali, v. charivarin.

CHARRAC (cat. xarrac, scie), n. p. Charrac, nom de fam. méridional.

CHARRACA, v. n. Rater, en Guienne, v. rata.

CHARRADETO, **CHARRETO**, s. f. Petite causerie, v. devis. Pèi la galhardo charradeto E pèi la fino cansouneto. B. FLORET. E sentiéu lou besoun d'enca 'no charradeto. A. CROUSILLAT. R. charrado.

CHARRADIS, **CHARRADISSO**, s. Conversation animée, longue causerie, entretien de plusieurs personnes, v. parladisso. Soun rustre marridun, soun fèu, soun charradis. ÉT. GARCIN. Ei charradis fasènt segui l'eisèmple. MÉRENTIÉ. Aquel avis mi bouto en lisso De vous faire ma charradisso. T. GROS. Leissas-me 'n pau la charradisso. J. DIOULOUFET. R. charra.

CHARRADO (cat. xarrada), s. f. Causerie, conversation, v. parlado ; charade, sorte d'énigme, v. devinaio ; gronderie, réprimande, mercuriale (it. sciarrata), v. charpado ; pour charretée, v. carrado. Faire la charrado, causer ; avèn fa 'no bono charrado, nous avons causé longuement. R. charra.

CHARRAGAL, s. m. Terrain creusé par une eau torrentielle, ravine, dans l'Aude, v. delicurado, ensarriado, ragas. Lous qu' am' aquel rèc an afaire Se veson mai d'un charragal. H. BIRAT. R. charrèc.

CHARRAGE, **CHARRÀGI** (m.), s. m. Action de causer, v. parlage ; manie de gronder, de trouver à redire, v. renage. Malavalisco toun charrage ! A. BOUDIN. R. charra.

CHARRAIRAS, **CHARREIRAS** (m.), **ASSO**, s. Grand causeur, bavard, arde, v. barjairas. Lei charreiras liounés e parisen. V. GELU. R. charraire.

CHARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. xarraire, aira, port. charlador), s. et adj. Causeur, hâbleur, euse, v. barjaire, parlaire ; grondeur, euse, v. charpaire, renaire ; Charaire, nom de fam. méridional. Tu sies un charraire, Laisso aqui toun fraire. VIEUX NOEL. Vous cresès foueço du, li dis, pàurei charraire ! V. GELU. Degun m'a jamai fa passa pèr un charraire. F. PEISE. R. charra.

CHARRAMAGNOU, s. m. Étameur ambulant, dans le Tarn, v. estamaire, magnin.

CHARRARIÉ, **CHARRAIÉ** (rh.), s. f. Causerie incessante, manie de causer, v. parlarié. R. charra.

CHARRAS, **CHARRASSO**, n. p. Charras, Charas, Charrasse, Charasse, Charasson, noms de fam. dauph. R. charre.

Charrascle, v. charruscle,.

CHARRASCLINO, s. f. Crécelle, en Gascogne, v. carin-cara, cricra, charruscladèro, cracineto, raqueto, reineto. R. carrascla.

CHARRASSEJA, **CHARRASSIA** (m.), v. n. Jaser, jacasser, babiller, v. barja. R. charra.

Charrau, v. carrau.

CHARRE, **ARRO** (basque char, mauvais ; port. esp. charro, rustre), adj. Rustre, méchant, dans les Landes, v. chourro ; vil, faible, qui a peu de consistance, en Béarn, v. aule, marrit ; gris, ise, en Gascogne, v. garre. Un pèc, un charre, un triste ausèt. J. LARREBAT. Charre òmi de lèi e hastiau. ID.

Charre, v. càrri (char).

charrè pour caudra (il faudra), dans les Alpes, v. calé.

CHARRÈC, s. m. Ruisseau des rues, en Guienne, v. rèc, regolo. Es egau, Voltaire es à terro Dens lou charrèc, proch de l'esgout. A. FERRAND. R. carré, rèc.

Charrei, v. carré.

charreia, charrea, v. carreja.

charreiras, v. charrairas.

charrèiro, charrèiri, charrèri, v. carriero.

charreirou, v. carreiroun.

charrèl, v. carré.

CHARRETO, s. f. Petit broc, en Gascogne, v. gerleto ; pour charrette, v. carreto ; pour causerie, v. charradeto. R. charro.

Chàrri, v. càrri.

charria, v. carreja.

charriado, v. carriado.

charriau, v. carrau.

charribali, v. charivarin.

CHARRIÉ, **CHARRÉ**, **CHIORI** (for.), **CHAIRIÉ**, **CHEIRIÉ** (d.), s. m. Charrier, drap pour la lessive, en Forez et Dauphiné, v. chadrié, cairiè, flourié ; Charrié, Charrier, Charrey, Charreyon, Carrié, Carriès, Cairié, noms de fam. mérid. R. chadrié, cairiè.

Charriero, charrièiro, v. carriero.

charrieirou, v. carreiroun.

charrilho, v. carriho.

CHARRIN, s. m. Mauvaise humeur, v. charpin, chagrin. R. charra, charre.

CHARRIN, **INO**, adj. Maussade, hargneux, euse, bourru, ue, v. ranchin, renous ; sobriquet des habitants de Forcalquier, de ceux d'Apt et de ceux de Mormoiron (Vaucluse) ; Charrin, nom de fam. provençal. Bióu charrin, bœuf un peu méchant ; uno charrino, une jeune mule, une petite mule, à Béziers. R. charre.

CHARRINARIÉ, s. f. Maussaderie, mauvaise humeur habituelle, inquiétude, v. charpinarié. R. charrin.

CHARRINEJA, **CHARRINEA** et **JARRINEA** (a.), v. n. Être maussade, murmurer, v. charpina, rena. R. charrin.

Charriot, v. carriòu.

charrìri, v. carriero.

CHARRIT, s. m. Espèce d'oiseau qui se tient dans les prairies, connu en Gascogne, v. charlot ? Lou charrit charrito pèus prats. G. D'ASTROS. R. charrita.

CHARRITA, v. n. Bruire comme la poêle sur le feu, en Gascogne, v. brounzina, cherri. Lou charrit que pèus prats charrito. G. D'ASTROS. Lous dannats soun abarrejats, Charriton e cridon misèro. B. CASSAIGNAU. R. cherri, tarrida.

CHARRITO, n. de l. Charritte (Basses-Pyrénées).

CHARRO (esp. charla, it. ciarla), s. f. Caqueterie, babil, v. babiho. Faire peta la charro, caqueter, dégoiser ; n'a que de charro, il n'a que du caquet. Me fau toun pichot rire e ta charro galoio. A. CROUSILLAT. Soulomen d'i pensa pèrdi touto ma charro. A. MIR. Se noun fouguèsso esta l'ourguei e la siéu charro. F. GUISOL. R. charra.

CHARRO (basque charro, tonneau, jatte ; esp. jarra, jarre), s. f. Grand flacon d'étain ou de cuivre, v. inde ; vase de terre à mettre le vin, en Gascogne, v. gerlo, terras ; l'endroit le plus profond d'un étang, en Forez. A béugut touto la charro. G. D'ASTROS. Que la charro siò pleno De boun vi muscat dous. G. DELPRAT.

CHARROT, **CHAROC** (a. b.), s. m. Filet d'eau qui tombe d'une gargouille, gargouillis, v. chourrot ; souillon, en Béarn, v. chauchoun ; bruit confus de babil, v. cascai. R. charrouta.

CHARROULET, s. m. Petit vase à mettre le vin, en Gascogne, v. carlet, gerlet, pechié. R. charro 2.

CHARROUN, **SARROUN** (Tarn), (b. lat. charronus, caronnius, charro, caro), s. m. Charron, v. aplechaire, fustié, joutié, roudié. Copo las règlos das massouns Sus las espalos das charrouns. C. FAVRE. Crida au charroun, crier à l'aide, comme un voiturier auquel arrive un accident appelle le charron le plus proche. R. char, càrri.

CHARROUNAGE, **CHARROUNÀGI** (m.), **CHARROUNATGE** (l. g.), s. m. Charronnage, v. fustariè. R. charroun.

CHARROUNEJA, **CHARROUNIA** (m.), **CHACHARROUNEA** (niç.), v. n. Caqueter, babiller, jaser, v. cacaleja, cascaia. R. charra ou garroun. Charrounta, charrountage, charrountaire, v. charlanta, charlantage, charlantaire.

CHARROUS (rom. Charros, b. lat. Carrophium, Karofium), n. de l. Charroux (Vienne), ancienne abbaye ; Charroux (Dordogne).

Charrous, charrousset, v. carrous, carrousset.

CHARROUTA, v. n. Couler à reprises, goutte à goutte, v. chouta, degouta. Charrote, otes, oto, outan, outas, oton. R. chòurrouta.

CHARROUTADO, s. f. Filet d'huile ou de vinaigre, égoutture, v. degout, rajado. R. charrouta.

CHARRUIA, **CHARRURA** (Aix), **CHARRUA** (rouerg.), (v. fr. charruer), v. a. Labourer avec la charrue à avant-trin, v. cabessa, coutreja, laboura, mòure, sóuleva. Tranquilamen l'estaco E lou fai

charruia. CANT. DE S. GENS. Quand l'estoublo se charruio. F. GRAS. R. charruio.

CHARRUIAGE, **CHARRUÀGI** (m.), (b. lat. carrucagium, charruagium), s. m. Labour à la charrue, v. labour. R. charruia.

CHARRUIAIRE (b. lat. carrucator), s. m. Celui qui laboure à la charrue, v. bouié, labouraire. R. charruia.

CHARRUIAT (b. lat. carrucatus), s. m. Terrain défoncé à la charrue, v. gara. Enterin qu'eilavau 'mé si charruiat brun, Sis aubre, si coutau e sis estoublo nudo, La terro aperalin s'achaumo dins l'oumbrun. E.-D. BAGNOL. R. charruia.

CHARRUIO, **CHARRURO** (Aix), **CHARRUO** (rouerg.), **CHARRUE** (m.), (port. charrua, b. lat. charruella, rom. carruga, carruca), s. f. Charrue à avant-train, v. destaparello, frachis, mousso ; pour les autres sortes de charrues, v. araire, doubli, fourcat, selouiro. Charruio desfounsarello, destaparello, charrue défonceuse.

CHARRUN, s. m. Amour de la causerie, babil, v. babiho, cacalé, charro. Que chale que d'ausi lou charrun d'auceloun ! M. TRUSSY. R. charra.

CHARRUN, n. p. Charrun, Charun, Cherun, noms de fam. prov. dont le fém. est Cheruno, Cheruneto. R. Caraven 2.

Charruou, v. carriòu.

CHARRUSCLADÈRO, s. f. Crécelle, en Gascogne, v. charrasclino. R. charruscle.

CHARRUSCLE, **CHARRASCLE**, **ESCHARRUSCLE**, **EICHARRUSCLE**, **ECHARRUSCLE**, **EICHARRABUSCLE** (basque karraska, bruit du tonnerre, d'un arbre qui tombe), s. m. Foudre, tonnerre, en Gascogne, v. eicharrabuscla, pericle, tron. Jou li hòrgui lous eicharruscles. G. D'ASTROS. E casso lounh de la tecouèro L'eicharruscle e la periglèro. ID. De l'Agnus-Dèi la vertut Empacho que l'ome quéu porto N'es de l'eicharruscle batut Ni lou frut que la terro porto. ID. L'escharruscle roumpera tout. FEZEDE.

CHARSANOUSO, n. p. Charsanouze, nom de fam. lang. R. char, car, saunouso.

Chart, v. car (chair).

CHARTE (it. sarte, cordages), s. f. Filet considéré dans la force de sa maille, en Guienne. R. sàrti.

CHARTEJA, v. n. et a. Passer un filet à la main pour le vérifier, en Guienne. R. charte.

CHARTIGA, v. a. Nettoyer un jeune taillis, en Gascogne, v. neteja.

CHARTO (rom. charta, chartra, carta, lat. charta), s. f. Charte, v. carto, encartamen. Charto coustituciounalo, charte constitutionnelle ; l'Escolo di Charto, l'Ecole des Chartes. Cesta charta fei faire En Chatbert de saint Salveor. CART. DE ROMANS.

Chartra, v. cresta.

chartre, v. chastre.

CHARTROUNS (**LES**), n. de l. Les Chartrons, quartier de Bordeaux. R. carreteiroun.

CHARTROUS, **CHASTROUS** (rh.), **CHALTROUS** (l.), **OUSO** (rom. chartros, cartos, osa, cat. port. cartuxo, esp. cartujo), s. Chartreux, euse ; Chartroux, nom de fam. provençal. Li Chartrous, les Chartreux, village de la banlieue de Marseille. An di que m'ère fa chartrous. AD. DUMAS. R. chartrouso.

CHARTROUSO, **CHASTROUSO** (rh.), **CHALTROUSO** (l.), **CHATROUSSO** (d.), (rom. cartosa, cat. port. cartuxa, esp. cartuja, it. certosa, b. lat. cartusia), s. f. Chartreuse, couvent de chartreux ou de chartreuses ; maison qui n'a qu'un rez-de-chaussée ; endroit obscur où l'on enferme la volaille pour l'engraisser ; liqueur stomachique fabriquée par les Chartreux. Dins lis andano souloumbrouso D'aquelo tranquilo chartrouso. MIRÈIO. La Grand Chartrouso, la Grande Chartreuse (Isère), fondée par saint Bruno en 1084 près de Saint-Pierre de Chartroux (b. lat. Caturissium), qui lui donna son nom. R. Caturige.

CHARUBRINO, s. f. Chaleur étouffante, touffeur, dans les Alpes, v. calabreno, carabrenasso, caumo, caurinasso.

CHARUEI, **CHARUI**, **CHERUI**, **CHERVI** (cat. it. carvi, lat. careum), s. m. Carvi, plante, v. càrvi ; Chéruit, nom de fam. alpin.

CHARUIA, **CHARULHA** (a.), v. a. et n. Arracher le carvi. Charueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. R. charuei.

CHARUIÒU, **CHARULHÒUR** (a.), s. m. Couteau à lame fixe, servant à déraciner le carvi et par extension toutes les plantes, dans les Alpes, v. coutèu, saucladou. R. charuia.

CHARUP, **CHARRUP**, **UPO** (gr. Κἀρυβδις, Charybde, monstre fabuleux ; hébr. kerubim, griffon, monstre), adj. Hideux, difforme, terrible, v. afrous, orre, sarrus. Ce mot, mentionné par les glossaires de Pellas, d'Achard, et de J.-J. Bonnet, vient peut-être du latin turpis, comme chourmo vient de turma.

Charuro pour charruio.

charve, charvet, v. chauve, chauvet.

CHARVI, v. n. Se chêmer, languir, en Limousin, v. chemi, destrachi, langouira, transi. R. carp.

CHARVIEU, n. de l. Charvieu (Isère).

Charvilha, charvilho, charvilhou, v. caraviha, caraviho, caravihous.

chàrvio, v. chàuvio.

CHAS, s. m. Tas, faix, en Béarn, v. fais, mouloun ; pour clavelée, maladie des brebis, v. cas ; pour chas, colle de tisserand, v. cadais ; pour gîte, v. jas. Que sèi un chas de diamants, Lusento e broio peirado. J. LARREBAT. R. tas. A chas pour à cha, v. cha.

CHAS, **CHA** (Marche), **CHÈS** (auv.), **CHÈ**, **CHIEU** (d.), (esp. en casa, it. in casa), prép. Chez, en Gascogne, Périgord et Limousin, v. aude, acò, encò, vers. Chas iéu, chez moi ; chas se, cha se (lim.), chè si (d.), chez soi. Chas se l'emporto, ai las ! J. ROUX. Dins un calèl chès iéu val mai que brulle d'òli Que de ciro chès grands dins l'espragno d'argent. J. JASMIN. PROV. Lou fat n'en sap mai chas el que lou sage chas lous autres. R. ca, caso.

Chasal, chasar, chasas, chasau, v. casau.

chasaran, v. jaseiran.

CHASALETO, n. p. Chasalette, nom de fam. lang. R. chasello, casello.

CHASCHÒU, **CHASCHOL**, s. m. Espèce de plante grimpante, connue en bas Limousin.

CHASCLAT, **CHISCLAT**, **ADO** (esp. chasqueado), part. et adj. Fendu, ue, éclaté, dépécé, ée, en Gascogne, v. ascla.

CHASCUN, **CASCUN** (l.), **CHESCUN** (a.), **CHACUN**, **CHAJUN** (lim.), **CHASCU**, **CHACU** (d.), **CHASTU** (Velay), **CHASQUIUN**, **CHASQUIOUN** (auv.), **UNO** (rom. chascung, cascun, quascun, quascus, cascus, cascu, una, cat. quascun, quiscu, lat. qualiscumque), pron. Chacun, une, v. cadun, tout-om. Chascun avié sa chascuno, chacun avait sa chacune ; chascun pèr sa pèu, chacun pour soi ; dounas sa part en chascun, donnez à chacun sa part ; metre tant chascun, se cotiser ; enfant d'un pau chascun, enfant dont la paternité est douteuse. Cascun li fa la grando bounetado. LA BELLAUDIÈRE. Que chacun charche sa chacunèiri, LAURENT DE BRIANÇON. que chacun gagne sa chacunière, son logis. PROV. Chascun a soun tour. — Chascun lou siéu, noun es pas trop. — Ami de chascun, Ami de degun. R. chasque, un.

CHASÈIRO (for. chasaere, chaseràssi, lat. casearia), s. f. Panier suspendu pour sécher le fromage, en Dauphiné, v. casièiro.

CHASEIROU, **CHASEROU**, s. m. Petite cage où l'on tient les fromages, en Forez, Velay et Dauphiné. Boutas la man au chaserou, De chasco man un chabrerou. CH. POP. R. chasèiro.

Chasèl, chaset, v. casèu.

chasiblo, v. chasublo.

CHASO (**LI**) (rom. las Cazas), n. de l. Les Chases, en Auvergne, ancienne abbaye de femmes. R. caso.

CHASO-DIÉU (**LA**), (lat. Casa Dei), n. de l. La Chaise-Dieu (Haute-Loire), ancienne abbaye. R. caso, de Diéu.

CHASPA (angl. clasp, embrasser), v. a. et n. Palper, tâter, manier, patiner, tâtonner, fouiller avec les mains, v. masanta, paupa, tasta. Chaspa lou pous, tâter le pouls ; chaspa 'no estofo, manier une étoffe ; va chasparai (m.), j'y ferai attention. Tant mi chaspo, tant mi chauriho Que finisse pèr m'enterra. V. GELU. SE CHASPA, v. r. Se palper, se tâter ; se sentir aise, se délecter, v. chala. Se chaspavo d'èstre aqui, il était tout heureux d'être là.

CHASPA, **CHASPAT** (l.), **ADO**, part. Palpé, tâté, marié, ée ; pour jaspé, ée, v. jaspa.

CHASPAGE, **CHASPÀGI** (m.), s. m. Action de palper, de tâter, v. tastamen. R. chaspa.

CHASPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui palpe, tâte, manie, tâtonne, hésite, v. tastaire. R. chaspa.

CHASPEJA, **CHASPATIA** (a.), v. n. et a. Palper de ci, de là, tâtonner, v. testeja. S'escarcaion leis uei, van dei pèd chaspejant A. VIRE. R. chaspa, chaspet.

CHASPET, **ETO**, adj. Tâtillon, onne, lambin, ine, v. patet. R. chaspa.

CHASPIGNAC (rom. Chaspinhac), n. de l. Chaspinhac (Haute-Loire).

Chaspin, chaspina, v. charpin, charpina.

CHASPO, s. f. Guenipe, gaupe, v. charospo, chèipo, gampo.

CHASPOUL (v. fr. Chacepol, angl. Catchpoll, b. lat. chacipollus, cacepollus, huissier, sergent préposé à la levée des impôts, à la saisie des poulets), n. p. Chaspoul, Chaspoux, Chacipol, noms de fam. dauph. R. chassa, cassa, poul.

CHASPOUN (**DE-**), loc. adv. A tâtons, v. paupo, tastoun. Ana de-chaspoun, marcher en tâtonnant R. chaspa.

CHASPOUNEJA, **CHASPOUNIA** (m.), v. n. et a. Aller à tâtons, tâtonner, v. tapouina, tastouneja. R. chaspoun.

CHASPOUNEJAIRE, **CHASPOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tâtonneur, euse, v. tastounejaire. R. chaspouneja.

Chaspous, v. charbous.

CHASQUE, **CHAQUE** (lim.), **CHÈQUE** (b.), **ASCO**, **ACO** (rom. cac, quecx, quech, quec, ega, usce, it. ciascheduno, lat. quisque), adj. Chaque, v. cade, sengles. Chasque cop, chaque coup, chaque fois ; à chasque moumen, à chaque instant ; chasco fes, chaco lo ve (lim.), chaque fois ; chasco fes que veniè, toutes les fois qu'il venait. PROV. Chasque endré, chasco modo.

Chasquioun, chasquiun, v. chascun.

chassa, v. cassa.

chassa, v. cadeissa.

CHASSAC, n. de l. Chassac (Gard).

Chassadour, v. cassadou.

chassagnodo, chassagnas, chassagno, chassagnol, v. cassagnado, cassagnas, cassagno, cassagnòu.

chassaire, v. cassaire.

chassal pour cabessau, en Limousin.

chassan, v. cassan.

CHASSANIS, n. p. Chassanis, nom de fam. lang. R. chassa, cassa, nis.

CHASSAUD, n. p. Chassaud, nom de fam. mérid. R. Champ-Sau ?

CHASSE, **CHAUSSE**, s. m. Chêne, en Forez, v. casse ; Chausse, nom de fam. méridional.

CHASSÈ, s. m. Sobriquet qu'on donne aux juifs, à Avignon ; Jassè, nom de fam. juif méridional. Bacela li cledo di Chassè. T. POUSSEL. R. cassè ?

CHASSERAU, n. p. Chasserau, nom de fam. mérid. R. chasse.

CHASSEZA, s. m. Le Chassezac ou Chaussezac, affluent de l'Ardèche.

Chassicle, v. cati.

chassido, chassidous, v. cassido, cassidous.

CHASSIERO, s. f. Rut, dans les Alpes, v. gest. Faire chassiero, être en rut, en parlant d'une vache. On dit aussi se faire coucha (se faire « chasser », poursuivre). R. chassa, cassa.

CHASSIÉS, n. de l. Chassiers (Ardèche), v. moucaire.

CHASSIÉU, n. de l. Chassieu (Isère).

Chassìli, chassilia, v. cati, catiha.

CHASSIS (du fr.), s. m. Châssis, cadre, v. encastre. Seca quaucun coume un chassis, mettre quelqu'un à sec ; trauca coume un chassis, percer d'outre en outre. Sènso vèire persouno Au travers de moun chassis. N. SABOLY. Las vitros de papè s'esquisson sul chassis. J. JASMIN Que grafigno aqui sus soun chassis ? J. ROUMANILLE.

CHASSO, **JASSO** (rh.), (esp. chasco, bout de fouet ; chasquear, claquer), s. f. Cordelette qu'on met au bout d'un fouet, coup de fouet bien appliqué, v. batedou, flisc, respet ; t. de pêcheur, queue d'une madrague, espèce de longue allée de filets ; pour chasse, v. casso ; pour châsse, v. caisso ; pour chassoir de tonnelier, v. cassadou ; pour bergerie, v. jasso. La chasso dóu fouit, la mèche du fouet ; faire peta la chasso, faire claquer le fouet. A sous mìous lanço un cop de chasso. LAFARE-ALAIS. La chasso dal gros fouet i espelhinsèt lou cuer. A. MIR.

CHASSO, n. de l. Chasse (Isère) ; Chasse, rivière et hameau des Basses-Alpes.

CHASSO-CARRADO, s. f. Chasse-carrée, marteau à deux têtes carrées, outil de serrurier.

Chasso-ches, v. casso-chin.

chassoro, chassouero, v. cassolo.

chassòu, v. cassadou.

chassou, v. casse (chêne).

chassouiro, v. cassouiro.

CHASSOUN, **CHASSOU** (l.), s. m. Ligneul, v. lignòu, tra. R. chasso.

Chastagna, v. castagna.

chastagno, v. castagno.

chastamen, v. castamen.

chastan, chastanet, v. castan, castanet.

chaste, v. caste.

chastèl, chastèu, v. castèu.

chastela, chastelan, v. castela, castelan.

chastelau, v. castelas.

chastelet, v. castelet.

chastelou, v. casteloun.

Chasteròu pour Castèu-Rous, dans les Alpes.

chastia, chastiamen, v. castiga, castigamen.

Chastier, v. Astié (sant).

chastilhoun, v. castihoun.

chastra, chastraire, v. cresta, crestaire.

CHASTRAS, s. m. Gros mouton, v. móutounas. Es un bèu chastras, c'est un beau gars. R. chastre.

CHASTRE, **CHARTRE** (lim.), s. m. Mouton qui a été coupé à l'âge de trois ou quatre ans, v. crestat, móutoun. La car de chastre vau pas aquelo de móutoun, la chair de bélier châtré ne vaut pas celle des moutons coupés dans le jeune âge. R. chastra, cresta.

CHASTRE, **CHALTRE** (castr.), (lat. cassita, alouette huppée), s. m. Merle à collier blanc, turdus torquatus (Lin.), oiseau, v. coularet, merle-loumbard ; proyer, dans le Tarn, v. chi-perdris. Un jouine casseirot que, coumo moussu Chai, Pèr un chastre aurié fa de camin que-noun-sai, P. BELLOT. allusion à une nouvelle de J. Méry intitulée « la Chasse au chastre ». CHASTRO, s .f. Brebis coupée, brebis stérile, v. turgo ; ruche qu'on a châtrée, ruche à miel (en latin castra apium), v. brusc. Blouco à la chastro, boucles de souliers usitées à Arles au 18e siècle. R. chastra, cresta.

CHASTROUN, s. m. Jeune mouton châtré, v. castroun, crestoun. R. chastre.

CHASTROUSO, **CHASTROUO** (m.), **CHASTOUO** (a.), s. f. Patin, raquette qu'on s'attache au pied pour marcher plus commodément sur la neige, v. mastoun ; pour chartreuse, v. chartrouso. Chastrouso doit venir de chastrous, chartrous (chartreux), par allusion à la chaussure des moines de la Grande Chartreuse.

CHASTROUSSAS, n. de l. Chastroussas, près La Garde-Adhémar (Drôme).

Chastu, v. chascun.

CHASTUEI (b. lat. Castellium, Castoneum), n. de l. Chasteuil (Basses-Alpes) ; Castueil, nom de fam. provençal. Galaup de Chastuei, Galaup de Chasteuil, poète provençal né à Aix, où il mourut en 1727. R. castèu.

CHASUBLIÉ, s. m. Chasublier, fabricant ou marchand d'ornements d'église. R. chasublo.

CHASUBLO, **CHASIBLO** (a.), **CASIBLO** (Var), (rom. cazubla, casulb, cat. esp. casulla, lat. casula), s. f. Chasuble. Éu cargo la chasublo à bouquet blanc e negre. T. AUBANEL.

CHAT (lat. catlaster, catulaster, garçon), s. m. Jeune garçon, sur les bords de la Durance, v. chouro, drole, esterle, garçoun, goujat, jouveinet, manit, mancip ; pour chat, v. cat ; pour tête, v. cap ; pour il tombe, v. caire (choir). Aro me vési pèr un chat Soutamen gouspilhado. C. BRUEYS. Lou chat de la coumaire Jano Es vestit à la courtisano. J. MICHEL. Lou faguè paire d'un bèu chat. SIGAUD. Se dansè tout : li Pastourello, Ounte li chato, fielarello, Fan si bestour e si marrello Enterin que di fus li chat torson lou fiéu. CALENDAU Chata, v. achata ; chatagno, v. castagno ; chatal, v. capitau, catau ; chatan, v. castan.

CHATARA, s. f. Folie, fredaine, dans la Drôme, v. foulié. Eiviton coumo acò, luen de las óucasiéus, Biên de las chataras que fau fa las passiéus. R. GRIVEL. R. chat.

Chataral, v. cataras.

CHATARASSO (lat. catulastra), s. f. Grande ou grosse fille sans retenue ; virago, v. fihan. Laisso esta dounc aquéli chatarasso. ISCLO D'OR. R. chato.

CHATAROUIO, **CHATAROULHO** (l.), s. f. Fille qui néglige sa toilette, v. chauchoun. R. chato, chautroulho.

Chatas, v. catas.

CHATASSO, s. f. Grande fille, grosse fille, v. fihasso. R. chato.

Chatau, v. capitau, catau.

CHATAURELHAT, s. m. Coup sur l'oreille, taloche, en Périgord, v. aurihado. Un boun chataurelhat M'aviò vite eivelhat. A. CHASTANET. R. chautaurelho.

CHATE (**SANT-**) (rom. Saint Chates, Saint Chatte, Saint Apthe, b. lat. Sancta Agatha), n. de l. Saint-Chapte (Gard).

Chatè, chatèl, chatèu, v. castèu.

CHATÈLLI (it. zitelli, garçons), s. m. Fretin, menu poisson, à Marseille, v. ravan. M'es à d'avis que sian pas tant chatèlli. J.-F. ROUX.

CHATENADOS (**LAS**), n. de l. Nom de quartier, en Périgord. R. castagnado.

Chateni, v. cap-teni.

chat-huant, v. cat-huant.

chatia, v. castiga.

chatiè, v. catié.

chatigno, v. castagno.

chatignòrio, v. castagnaredo.

chatigo, chatigcula, v. coutigo, coutiga.

CHATIHOUN, **CHATILHOU** (l.), (esp. chantillon, cordeau), s. m. Petite lamproie, en Languedoc, v. lampresoun.

Chatilhous, v. catihous.

CHATISIÉ, **CHATISIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Espiègle, malicieux, euse, qui aime à faire des niches, v. countrarious. Espandisiè sa roundo chatisièiro. LAFARE-ALAIS. R. chatiso.

CHATISO, s. f. Espièglerie, niche, mauvaise plaisanterie, dans le Gard, v. countràri, desahice, destóutiè, tèti. De quauco innoucènto chatiso Nous fasiè senti lou pounchou. LAFARE-ALAIS. R. chat, chato.

CHATO (lat. catulastra), s. f. Jeune fille, sur les bords du Rhône, v. drolo, fiho, goujato, jouvènto, mancipo, manido. Aquelo chato es galanto, cette jeune fille est charmante ; quand èro chato, quand elle était fille ; quand sa chato fuguè fiho, quand sa fille fut nubile. Cante uno chato de Prouvènço. MIRÈIO. Pèr nous vèire passa li chato s'acampavon. J. ROUMANILLE. On peut conférer le mot chato avec le piémontais zetta et l'italien zitella qui ont la même signification. Chat, chato pourraient aussi être l'aphérèse de goujat, goujato. Honnorat les dérive du latin castus, casta, chaste. Le toulousain esterle, esterlo, garçon, fille (du lat. sterilis, stérile), semblerait confirmer cette dernière étymologie.

CHATO (esp. chata, b. lat. chata, zata, catta ; lat. acatus, gr. ακᾶτος, vaisseau), s. f. Chatte, barque plate servant à charger ou à décharger les navires, plus grande que le lacoun, v. gato ; pour jatte, v. jato ; pour chatte, v. cato ; pour chaton de fleurs, chenille, v. cato ; pour fichoir, morceau de bois fendu, v. cato.

Chato-miaulo, v. cato-miaulo.

CHATO-MUSO, s. f. Colin-maillard, dans la Drôme, v. cato-orbo, cato-mito-borgno. R. chato, cato, muse, uso.

Chatoni, v. catounié.

chatouei, v. cati.

CHATOUIA (fr. chatouiller), v. a. Inquiéter, affecter, chagriner, v. carcagna, fustibula, tarabusta. R. catuia.

CHATOUN, s. m. Loquette de coton ou de laine cardée que les fileuses tiennent dans la main pour la filer, v. trachelet ; pour chaton, v. catoun. R. catoun.

CHATOUN, **CHATOU** (l.), s. m. Petit garçon, v. drouloun ; petit enfant, en Velay, v. pichot ; petite fille, v. chatouno. Gagno gaire, manjo prou, Laisso rèn à soun chatou. CH. DE NOURRICE. Sarié coume un petit chatoun Que dins l'age de l'innoucènço Se creirié de fissa 'n garçoun. M. DE TRUCHET. Lou front clin, bèu chatoun ! Recasso l'aigo lindo emé sei doues dourgueto. L. MOUNET. R. chat, chato.

CHATOUN, **CHATOU** (l. g.), (angl. cheat, fourbe, filou), s. et adj. m. Fripon, brouillon, v. capoun, couquin. Soun uelh chatoun e croucarèu Ounte amour abro soun flambèu. C. BRUEYS.

Chatouna, chatounèiro, chatouniero, v. catouna, catouniero.

CHATOUNETO, s. f. Petite fillette, jolie fillette, bachelette, v. piéuceleto. Jouineto Chatouneto, Ounte vas roudouleja ? A. MATHIEU. R. chatouno.

CHATOUNO (it. zitella), s. f. Fillette, petite fille, v. drouleto, fiheto, goujateto, jouveineto, manideto, pichouneto ; pour petite chatte, v. catouno. S'ère toun catoun, o chatouno, Que te n'en fariéu de poutoun ! A. MATHIEU. E chatouno e jouvènt danson souto l'oumbrage. J. ROUMANILLE. R. chato. Chatri, chatrillet, chatrillon (chardonneret, en Forez), v. cardelin.

CHATRO (lat. Castra), n. de l. Chatres (Dordogne).

Chatrou, v. crestadou.

chatrou, chatrounèiro, v. catouniero.

chatrousso, v. chartrouso.

CHATUSANGE, **SATUSANJO** (d.), (rom. Chatusanges, Chatuisanges, Chatuzange, b. lat. Chatusangiis, Chatusangas), n. de l. Chatuzange (Drôme).

CHAU, s. m. Chou, en Dauphiné et Limousin, v. cau ; pour chaux, v. caus ; pour chas, trou d'aiguille, v. caus ; pour chaud, v. caud ; pour calme, doucement, v. siau ; pour il faut, v. calé ; pour il importe, v. chaure ; pour il contient, v. caupre ; nom de lieu, v. Chaup ; interjection, v. chòu.

Chaubard, v. Chauvié.

chaubè, chaubèsso, chaubrai, chaubriò, chaubu, pour caupeguère, caupèsse, cauprai, caupriéu, caupu, en Limousin, v. caupre (contenir).

chauceo, v. caussido.

CHAUCHA, **CHAUCIA** (a.), **GAUCHA** (d.), (rom. calcar, lat. calcare), v. a. et n. Fouler, piétiner la vendange, peser sur, v. bóula, cauca ; patauger, patrouiller, v. patouia ; pour saucer, tremper, v. saussa. Chaucha li rasin, fouler les raisins ; chaucha 'no galino, cocher une poule, en parlant du coq ; acò 's chaucha dins lou galouias, cela s'appelle patauger. Lou chaucho sus lou vèntre. F. GRAS.

CHAUCHA, **CHAUCHAT** (l.), **ADO**, part. Foulé, pressé avec les pieds, comprimé, ée ; exagéré, renforcé, outré, en parlant d'un dévot, v. esquicha ; Chauchat, Chalchat, nom de fam. auv. La fachiniero l'a chaucha, il a eu le cauchemar.

CHAUCHADO, **CHAUCHA** (d.), s. f. Ce qu'on foule en une fois, v. caucado. R. chaucha.

CHAUCHADOUIRO, s. f. Fouloire de vendange, v. caucadouiro. R. chaucha.

CHAUCHAGE, **CHAUCHÀGI** (m.), s. m. Action de fouler, de patauger, v. caucage. R. chaucha.

CHAUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui foule, fouleur de vendange, v. caucaire, trouiaire. Quand Bàcus vèn e di chauchaire Coundus la farandoulo i vendémio de Crau. MIRÈIO. R. chaucha.

CHAUCHARD, **CAUCHARD** (b. lat. Chauchardus, all. Schœlcher, Schuchardt ; angl. chaucer, chaussetier), n. p. Chauchard, Cauchard, noms de fam. méridionaux.

CHAUCHAS, **JAUCAS**, s. m. Bourbier, gâchis, patrouillis, mare d'un chemin, v. fangas, galouias. Metre lou pèd dins un chauchas, mettre le pied dans un bourbier. Al chauchas bevèn sèns vèire. E. GLEIZES. Dal chauchas m'avès tirat. H. BIRAT. R. chaucha.

CHAUCHAS, **ASSO**, s. et adj. Nigaud, aude, v. bedigas. R. chauchas 1.

Chauchaunet, eto, v. chichounet, eto.

chauchèro, v. saussiero.

chaucheto, v. sausseto.

chauchido, v. caussido.

CHAUCHIÉ, s. m. Terrain foulé, en Dauphiné, v. patoui. R. chaucha.

CHAUCHIERO, **CHAUCHÈIRO** (d.), s. f. Airée, v. cauquiero ; tannerie, v. cauquiero. Chauchiero e boutiero, en désordre, tout en un tas, confusément, sens dessus dessous, comme les gerbes sur l'aire et comme des bottes de foin, v. bóudre. R. chaucha.

CHAUCHIHA, **CHAUCHILHA** (l.), **CHAUCHINA** (g.), **TOUNTOUINA** (lim.), v. n. et a. Patrouiller, patauger, patiner, mettre la main dans le plat, v. patouia, sausseja. En marchant sus lous morts, chauchihant dins lou JOURDAN. [sang. Dins toutes les tautasses lou chaval chauchihavo. H. BOUSQUET. E quand es pla sadoul, tóutis les plats chauchino. MIRAL MOUNDI. R. chaucha.

CHAUCHIMÈIO, **CHICHIMÈIO**, **CHICHOUMÈIO** (l.), **CHICHIMIANO** (b. lat. chaudimella, chaude mêlée), s. f. Ripopée, salmigondis, v. arlequin, bourroulo, poutego, poutingo. Vejan un pau de-qu'es aquelo chauchimèio. P. FÉLIX. Segur que dono Chichoumèio Sera de soupado à l'oustau, A. LANGLADE. à coup sûr nous aurons un mauvais souper. R. chaucha, chimaio.

Chaucho, v. cauco.

chaucho, v. sausso.

CHAUCHO-BACHAS, s. m. Pataugeur, v. bat-la-bóudro, esclapo-fango. De-que te vòu aquel chaucho-bachas ? P. FÉLIX. R. chaucha, bachas.

CHAUCHO-BOT (qui foule les crapauds), s. m. Engoulevent, oiseau, en Dauphiné, v. chaucho-grapaud ; pressoir à vis unique, v. cacho-grapaud. R. chaucha, bot.

CHAUCHO-EIGAGNO (qui foule la rosée), s. m. Personne flegmatique, v. chaucho-lano, plan bagasso. R. chaucha, eigagno.

CHAUCHO-ESPINO (qui foule les épines), s. m. Tâtillon, vétilleux, méticuleux, v. patian. Siéu vièi : l'ivèr e si plouvino M'an rendu coume un chaucho-espino. E. JOUVEAU. Aquéli chaucho-espino que besuquejon touto la caremo. ARM. PROUV. R. chaucha, espino.

CHAUCHO-GÀRRI (qui foule les rats), s. m. Engoulevent, oiseau, v. chaucho-grapaud. R. chaucha, gàrri. CHAUCHO - GRAPAUD (v. fr. foule-crapaud), s. m. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, v. abuso-pastou, bachoco, cabrihau, craco-bàbi, esquicho-grapaud, faucihoun, glaucholo, grand-gorjo, litournau, taboucho,

tardarasso ; pressoir, en Périgord, v. chaucho-bot, destré. R. chaucha, grapaud.

CHAUCHO-LANO (qui foule la laine), s. m. Lambin, lendore, retardataire, v. loungagno. E qu'on te trove is eleicioun Ni 'mbé li trop pressa ni 'mbé li chaucho-lano. A. BIGOT. R. chaucha, lano.

CHAUCHO-MILIÉ, **CHAUCHO-MILHÈIRO**, s. m. et f. Fatras, en Dauphiné, v. chauchiero. En chaucho-milié, en chaucho-milhèiro, pêle-mêle. R. chaucha, milhèiro.

CHAUCHO-MORT (que la mort foule), s. m. Sobriquet que l'on donne à des hommes qui ont une pâleur mortelle. R. chaucha, mort.

CHAUCHO-MOULOUN, **CHAUCHO-MOULOU** (d.), s. m. Jeu d'enfants, jeu de l'ours, en Dauphiné, v. mouloun-crèisse. A chaucho-mouloun, en tas, les uns sur les autres. R. chaucha, mouloun.

CHAUCHO-POULO (qui foule les poules), s. m. Milan, oiseau, v. goiro, milan. R. chaucha, poulo.

Chaucho-trepo, v. cauco-trepo.

CHAUCHO-VIÈIO, **CAUCO-VIÈLHO** (l.), **CHAUCHO-VIÈLHO**, **CHÀUCHI-VIÈLHI** (d.), **CHAUCHA-VIÈLHI** (for.), s. f. Être imaginaire qui s'accroupit sur la poitrine des personnes endormies et leur cause l'oppression connue sous le nom de « cauchemar », v. cacho-vièio, estrego, pesant, pian, ploumb ; incube, démon qui abusait des sorcières ; celui qui épouse une vieille femme. He ! Diéu ! helas, quinto renoum ! Cadun me dira chaucho-vièlho. C. BRUEYS. L'afrouso chaucho-vièlho eichale sus toun pitre ! R. GRIVEL. On croyait que la chaucho-vièio était faite comme une poupée de laine, un trachèu de lano. Dans les Évangiles des Quenouilles il est dit que « la Cauquemare (le cauchemar) est une chose velue de assez doux poil », ce qui paraît s'appliquer aux chats qui couchent sur le lit des vieilles femmes. On croyait aussi que cette oppression était produite par une sorcière, comme l'atteste l'expression : la fachiniero m'a chaucha, la sorcière m'a foulé, j'ai eu le cauchemar. R. chaucha, vièio.

CHAUCHOLO, **CHAUCHORLO**, **CHIÉUCHOLO**, **CHICHOLO** et **CHICHORO** (d.), **CHANCHELLO**, s. f. Sauce abondante, v. saussolo ; soupe au vin, v. espoumpòchi, sausseto ; gourme, v. pacholo ; fadaise, vétille, niaiserie, baliverne, sornette, v. babiolo, talounado. Faire uno chaucholo, faire une soupe au vin ; fa chaucholo, fa chaucholos (l.), tremper son pain dans la sauce ou dans le vin ; s'amusa 'n chaucholo, s'amuser à des vétilles ; disèire de chaucholo, diseur de riens. Béure la mar en chaucholos. P. GOUDELIN. Vous cònti pas ges de chaucholo. T. GROS. R. chaucha, saussolo.

CHAUCHOUIA, v. n. et a. Patrouiller, tripoter, v. chauchiha, saussouia.

CHAUCHOUIA, **ADO**, part. Tripoté, baigné, ée. Ajassa de moun long, chauchouia dins lou sang. P. FÉLIX. R. chaucha.

CHAUCHOUIADO, s. f. Patrouillis, v. chauchas. R. chauchouia.

CHAUCHOUIAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, tripotier, ière, v. tripoutaire. R. chauchouia.

Chauchouire, v. caucaire.

CHAUCHOULA, **CHAUCHOURA** (m.), v. a. t. de nourrice. Amuser un enfant au maillot, v. bajoula. Chauchole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

CHAUCHOULA, **ADO**, part. Amusé, ée. R. chaucholo.

CHAUCHOUN (ar. chaouch, domestique), s. m. Petite fille qui néglige sa toilette, souillon, tortillon, trousse-pète, v. chaupiasso, charospo, patarassoun ; tâtillon, minutieux, en Béarn, v. chaucho-espino. Es uno patarasso, Uno groulo, un chauchoun que n'a ni biais ni biasso. P. GIÉRA. Ma Muso, que se fai chauchoun, De vous canta n'es pas trop digno. H. MOREL. Vai, chauchoun, vai is escoubiho . J. ROUMANILLE. R. chaucha.

CHAUCHOUNET, s. m. Petit souillon, salisson, v. saloupeto. R. chauchoun.

Chaucido, v. caussido.

chaucinié, chaucino, v. caussinié, caussino.

chaud, v. caud.

chaudan, v. caudan.

Chaudaurelho, v. Chautaurelho.

CHAUDEIRAC, n. de l. Chaudeyrac (Lozère).

Chaudeirado, v. caudeirado.

chaudeireto, v. caudeireto.

chaudeirou, chaudeiroun, v. caudeiroun.

CHAUDELAIRE, **AIRO**, s. f. Marchand, marchande d'échaudés, v. coucaire. R. chaudèu.

CHAUDELET, s. m. Petit échaudé, gâteau plat et triangulaire. L'astrié, la gimbeleto emai le chaudelet. MIRAL MOUNDI. R. chaudèu.

CHAUDELIÉ (rom. chaudelier), s. m. Faiseur d'échaudés. R. chaudèu.

Chaudet, v. caudet.

CHAUDETI, v. n. S'échauffer un peu, en Dauphiné, v. escaufura. R. chaudet, caudet.

CHAUDÈU, **CHAUDÈL** (l.), (rom. chaudel), s. m. Échaudé, pâtisserie qui a la forme d'une culotte, v. brassadèu. Faire chaudèu, être surpris par la pluie ou par la nuit, lorsqu'on a ses gerbes étendues sur l'aire ou incomplètement foulées, v. fougasso, pastis ; chaudèu à tres bano, échaudé à trois cornes. De la figuro dóu chaudèu Lou matrimòni s'acoumpagno. C. BRUEYS. N'èro pas pèr croumpa chaudèu ni gimbeleto. A. AUTHEMAN. R. chaud, caud.

Chaudieirasso, chaudièiro, v. caudeirasso, caudiero.

chaudo, chaudoun, v. caudo, caudoun.

CHAUDÒRDI, n. p. Chaudordy, De Chaudordy, nom de fam. gasc. R. champ d'òrdi, ou chap, cap, tort ?

CHAUDOS-AIGOS, n. de l. Chaudesaigues (Cantal), pays d'eaux thermales.

CHAUDOUN (b. lat. Caldonum), n. de l. Chaudon (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov.

CHAUDOUNIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Chaudon. R. Chaudoun.

Chaudous, v. caudous.

chaudra pour caudra (il faudra), v. calé.

chaudre, v. calé.

chaudru, v. caudeiroun.

CHAUDUOU (rom. Chaudol, b. lat. Caldulus, Caladius), n. de l. Chaudol, près La Javie (Basses-Alpes) ; Chaudoul, près Blieux (id.).

Chauèco, v. cabèco.

chaufa, v. caufa.

CHAUFARD (all. Schæffer ; schopfer, buveur ; b. lat. scafwardus, cellerier, économe), n. p. Chauffard, Chaffard, Chuffart, Coeffard, Gauffard, Gaffard, Jaffary, Chauffert, Chiffert, Séfert, Chauffour, Chauffrut, noms de fam. méridionaux.

Chaufareto, chaufeto, v. caufeto, escaufeto.

chaufo-lié, v. escaufo-lié.

chaufour, chaufourna, v. caus-four, caus-fourna.

chauga, chaugue, v. caulat, caulet.

CHAUGNA, **CHAUIA**, **CHOUGNA** (for.), v. n. et a. Mâchonner, manger sans appétit, en bas Limousin, v. gnaugna. R. machounia.

CHAUGNAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui mâchonne, v. gnaugnaire. R. chaugna.

Chauiò pour calié (il fallait), en Auvergne, v. calé.

chaujo, v. cauco.

chaul, v. cau.

chaula, v. encaussina.

chaulado, v. caulado.

CHAULAN, **CHAURAN** (a.), n. p. Chaulan, Chauran, noms de fam. méridionaux.

Chaulat, v. caulat.

CHAULE (esp. chulo, valet), s. m. Scieur de long, en Guienne, v. choine, ressaire ; pour trou d'aiguille, en Limousin, v. caus.

Chaulèiro, v. cauliero.

chaulet, v. caulet.

CHAULHA, v. a. Froisser, bouchonner, en bas Limousin, v. amoulouna ; souiller, v. choulha, souia. SE CHAULHA, v. r. Se serrer ensemble.

CHAULIAC, n. de l. Chaulhac (Lozère) ; Chauliac, nom de fam. languedocien. Gui de Chauliac, professeur à Montpellier au 14e siècle, qui écrivit en provençal un ouvrage sur la médecine traduit plus tard en latin et en français.

Chauliero, chaulissou, v. cauliero, cauletoun.

CHAUMA, **CAUMA** (rouerg.), **CALMA** (l.), v. n. et a. Se reposer, en parlant des brebis qui, pendant la chaleur du jour, cessent de manger et cherchent à mettre leur tête à l'ombre pour empêcher les insectes de pénétrer dans leurs naseaux, v. achauma, cauma ; chômer, ne rien faire, v. chourra, viha ; vieillir, sans pouvoir se marier ; fêter un jour, v. cole ; rester trop longtemps devant le feu, croupir, v. chima, groupi. Soun escabouet pas luen d'elo chaumavo. J. DIOULOUFET. Chaumes dintre la coumbo e subre lou bancau. A. CROUSILLAT. Fin-qu'à l'ouro que tout chaume. C. BRUEYS. Chaumon en noste ounour e s'abihon di fèsto. L. ROUMIEUX. PROV. Vau mai chauma que mau mòurre.

CHAUMA, **ADO**, part. et adj. Chômable, en parlant des fêtes. R. chaumo.

CHAUMADIS, s. m. Temps chaud et lourd, qui invite au repos, v. caumasso, calourinado. R. chauma.

CHAUMADIS, **ISSO**, adj. Qui est en repos, v. achaumi, pausadis, siau, sol. R. chauma.

CHAUMADO, **CHAUMA** (d.), s. f. Temps où l'on se repose, méridienne, sieste, v. chaumo, miejour. R. chauma.

CHAUMADOU, s. m. Lieu ombragé où les brebis se reposent, v. caumo, chaumarello, chourradou. R. chauma.

CHAUMAGE, **CHAUMATGE** (l. g.), **CHAUMÀGI** (m.), s. m. Action de se reposer, de ne pas manger ; chômage, v. calamo, repaus. Es tu que l'as tira d'aquéu triste chaumage. J. DÉSANAT. R. chauma.

CHAUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se repose, qui chôme, v. achaumi. R. chauma.

CHAUMARD, **CHAUMAS**, n. p. Chaumard, Chaumas, noms de fam. méridionaux.

CHAUMARELLO, s. f. Lieu de repos pour les brebis, v. chaumado, ramado. R. chaumaire, chaumo.

CHAUMASSO, s. f. Chaleur étouffante, en Limousin, v. caumasso ; marais, prairie humide, en Forez, v. palun. R. chaumo.

CHAUME (rom. calmeilh, lat. culmen, culmus, calamus), s. m. Chaume, en Limousin, v. clue, cluisso, estoubloun.

CHAUMEIRA (rom. Chomerac, b. lat. Calmeracum), n. de l. Chomérac (Ardèche).

CHAUMELH, n. de l. Chaumeil (Corrèze) ; Chaumeil, Chomel, noms de fam. lim. R. Caumèls.

CHAUMENI, v. n. Moisir, en Limousin, v. caumousi, móusi.

CHAUMENI, **IDO** (v. fr. chaumeny, dans Rabelais), part. Moisi, ie. Pa chaumeni, pain moisi. Quelo rasou n'ei pas tant chaumenido. J. FOUCAUD.

CHAUMETO, **CHARMETO**, n. de l. Chaumette, Chaumettes, Charmettes, nom de lieu et de fam. alp. R. caumeto.

CHAUMI, **CHEMI** (lim.), v. a. et n. Flétrir, se consumer, se chêmer, v. chaurima, casima, coumbouri, sumi. Chaumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

CHAUMI, **IDO**, part. Flétri, ie. Tout ei gibla, chaumi. L. ALÈGRE. R. chaumo, sumi.

Chaumica, v. chemica.

CHAUMIERO, **CHAUMIÈRO** (toul.), **CHAUMIÈIRO** (l.), **CHAUMÈIRO** (lim.), s. f. Lieu où les brebis se reposent, v. chaumadou, chaumarello ; chaumière, en Limousin, v. chaumino, clujado. Las chaumèiros e lous chastèls. J. ROUX. R. chaumo.

CHAUMIHA, **CHAUMILHA** (a.), v. n. Chercher l'ombre pour se reposer, en parlant des troupeaux, v. chauma. R. chaumiho. CHAUMIHA, CHAUMILHAC (l.), de l. Chaumillac, en Velay, patrie de saint Savinien.

CHAUMIHO, **CHAUMILHO** (l. a.), s. f. Marmaille, multitude d'enfants (pareille à un troupeau qui se repose). R. chaumo.

CHAUMINO (v. fr. chaumine), s. f. Cabane où l'on se repose, en bas Limousin, v. cabanoun, capitello, caumino. R. chaumo.

CHAUMO, **CAUMO** (rouerg.), (v. fr. chôme, repos), s. f. Cabane où l'on se repose, méridienne, sieste, v. chaumado ; chômage, cessation, v. calamo ; lieu où les troupeaux vont se reposer pendant la chaleur, v. jas ; pour chaleur, v. caumo 1. Èstre de chaumo, chômer, se reposer ; la chaumo es pertout, le travail ne va plus. A l'ouro de la chaumo S'amoulounon au fres dessouto quauco baumo. J.-F. ROUX. R. caumo 1.

CHAUMO (**LA**), n. de l. La Chaulme (Puy-de-Dôme). R. caumo 2.

CHAUMOUNT, n. de l. Chaumont, en Dauphiné, château près duquel, en 1613, fut trouvé le squelette d'un mastodonte qui passa longtemps pour celui du roi cimbre Teutobocchus.

Chauna, v. cauna.

CHAUNAC, n. de l. Chaunac (Corrèze).

Chaune, v. jaune.

chaunu, udo, v. caunu, udo.

CHAUP, **CHAIP**, **CHAIM**, **CHARM** (rom. chalp, chau, b. lat. chalma, calma), s. f. Plateau désert, plateau rocheux, dans les Alpes, v. champ, cam, caumo ; La Chalp, La Charp, La Chaup, Lachau, Lachaux, nom de lieu fréquent en Dauphiné et en Auvergne ; nom de fam. auv. R. caumo 2.

CHAUPA (fr. chopper, heurter), v. n. et a. Cosser, heurter de la tète, v. areda, bussa, turta ; attraper, saisir, v. acipa, arrapa. Sènso chaupa 'n roucas. M. TRUSSY. R. achapa.

CHAUPET, s. m. Piston de pompe, en Rouergue, v. pistoun. R. chaupa.

CHAUPET, s. m. Chopine, en Gascogne, v. chaupino, taupeto ; pour bisbille, querelle, v. chaupin. Quouand bos bebe un chaupet, bebe-u dab la fa-V. MAUMEN. [milho. R. chaupa ou chop.

CHAUPETEJA, v. n. Chopiner, en Gascogne, v. flasqueja, gadouneja. R. chaupet.

CHAUPI, **ESCHAUPI** (lim.), **CHAUPRI** (Velay), (rom. caupir, suppedir), v. a. Fouler aux pieds, marcher sur le pied, v. cauciga, caupisa, chaupina, traupi ; malmener, gourmander, v. tarabasteja. Chaupisse, isses, is, issèn, issès, isson. E quand te sènt moun pas, de joio te chaupisse. VIELAR. E las chaupiguèri pès pèds. H. BIRAT. Rasseguro-te, pople, e lèu chaupis ta crento. C. FOLIE-DESJARDINS.

CHAUPI, **CHAUPIT** (l. g.), **IDO**, part. Foulé, ée ; pour mouillé, v. choupi. Nosto terro es aqui chaupido, e fumo enca. A. ARNAVIELLE. Subre-chaupi, subjuguer.

CHAUPIASSO, s. f. Guenipe, souillon, femme qui néglige sa mise ou sa tenue, v. charospo, gampo, ganipo. Près de tu soun que de chaupiasso. H. MOREL. Viéu emé sa chaupiasso, porc e trueio. J. ROUMANILLE. Chaupiasso, i'a pas ges de vedèl de moun age. A. BIGOT. R. chaupi.

Chaupica, v. chaupina.

CHAUPIDO, **ESCHAUPIDO** (lim.), s. f. Pression faite avec le pied, v. caucigado. R. chaupi.

CHAUPIN, **CHAUPET**, s. m. Manie de se disputer, bisbille, rixe, batterie, querelle, v. garrouio ; remue-ménage, bagarre, imbroglio, désordre, rumeur, v. embroi ; colère qui porte au désespoir, v. charpin ; pour soupe, v. choupin. Lou chaupin dóu champ de bataio V'aurié fa gemi. V. GELU. Que bèl óubrage ! que chaupin ! B. FLORET. R. chaupina.

CHAUPINA, **JAUPINA** (l.), **CHAUPIGNA**, **GAUPIGNA** (d.), **CHAUPIGA**, **CHAUPICA** (g.), **CHAUPLA**, **CHOPIA** (for.), (esp. chapin, espèce de chaussure), v. a. Fouler aux pieds, fouler un champ cultivé, v. caupisa, chaupi, sansi, trepeja ; presser, froisser, chiffonner, v. quicha, amoulouna ; écharper, écheveler, prendre aux cheveux, v. carpina ; obséder, tourmenter, v. charpina. Chaupina 'n semenat, piétiner un semis. Ti la chaupinaran, la coufo. V. GELU. La sueio mounte as chaupina toun ounour. J. ROUMANILLE. La fre, la fam, tout lou chaupino. R. MARCELIN. Avèn pas tròu lou tèms de chaupina l'anchoio, L. PÉLABON. nous n'avons pas le temps de presser trop l'anchois, de nous amuser à des minuties. SE CHAUPINA, v. r. Se houspiller, se harpailler. Fa que se chaupina (m.), il a toujours des rixes.

CHAUPINA, **CHAUPINAT** (l. g.), **ADO**, part. Foulé, froissé, ébouriffé, ée. Uno chaupinado, une prostituée.

CHAUPINADISSO, s. f. Partie foulée, pressée, froissée, v. garouliero, trepé. R. chaupina.

CHAUPINADO, s. f. Ce qu'on foule en une fois, v. chaupido ; rixe, querelle, v. carpinado. R. chaupina.

CHAUPINAGE, **CHAUPINÀGI** (m.), s. m. Action de fouler aux pieds, de se harpailler, v. carpinage ; bousillage, v. pouchinaduro. R. chaupina.

CHAUPINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui foule aux pieds, v. caucaire, traupèire. R. chaupina.

CHAUPINO, **JAUPINO** (g.), **CHÓUPINO** (d.), **CHOUPINO** (niç.), s. f. Chopine, v. chaupet. En tres rasado Nem vujo la siéu choupino. J. RANCHER. Noun fai qu'un cop de jaupino. A. DAUBASSE.

Chaupisa, v. caupisa.

chaupla, contract. lim. de se vous plas (s'il vous plait).

chaupitrier, v. chipoutié.

CHAUPRA (lat. cupire, recuperare), v. a. Regretter ce qu'on a perdu par sa faute, en Limousin, v. regreta.

CHAUPRA, **ADO**, part. Regretté, ée.

Chauprado, chauprilho, v. cauprenedo.

chaupre, v. caupre.

chaur, v. cau (chou).

CHAURA, v. a. Échauffer, suffoquer de chaleur, v. acauma. Me chaures, tu m'asphyxies. R. achaura, acaloura.

Chaura pour caudra (il faudra), dans les Alpes, v. calé.

chau-raubo, v. caulet-rabo.

CHAURADO, **CHOURADO** (rom. caurada), s. f. Touffeur, chaleur étouffante, v. calourado, caumo. R. chaura.

CHAURAN, n. p. Chauran, hameau près d'Enchastrayes (Basses-Alpes) ; nom de fam. alp. R. Chaulan.

CHAURANO, s. f. La Chauranne, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Buech.

Chaurassou, v. cabreiroun.

CHAURE, **CHAUDRE** (auv.), (rom. chaler, caler, cat. caldre, lat. calere), v. n. Chaloir, importer, v. enchaure, chauta ; pour falloir, v. calé ; pour contenir, v. caupre. Me chau que, il m'importe que ; noun m'en chau, noun m'en cau, nou m'en cal (l.), il ne m'en chaut ; pau m'en chau, peu m'importe ; que t'en chau ? que t'importe ? s'en chalié pas, il ne s'en souciait pas ; s'en chauguè gaire, il s'en soucia peu ; vous en chaura, il vous importera ; vous n'en chaurié pas, vous n'en voudriez pas ; chau-te de ço que fèn (Ricard-Bérard), moque-toi de ce que nous faisons ; pau vous en chaugue, chaie, chalhe (lim.), qu'il vous importe peu ; fau pas s'en chaure, il ne faut pas s'en occuper ; en pas se chaièn t'acò, du moment qu'il ne s'en soucie pas ; se me n'èro chaugu, si je l'avais désiré. Mai que l'agés, noun vous en chalhe. G. ZERBIN. Le poète Pompée Raspaud, d'Apt (17e siècle), se fit l'épitaphe suivante : Eicito jais Poumpèi Raspaud... Lou passant dis : eh ! que m'en chau ! Chaure, chaureiado, v. eissaure, eissaurado ; chaurea, chauressia, chauretia, v. cauleja ; chauressiero, v. cauletiero ; chauressoun, chauretoun, chaurentoun, v. cauletoun ; chauret, chauretié, v. caulet, cauletié.

CHAURI, v. a. Flétrir par l'effet de la chaleur, v. chaurima, chaumi. L'aigalous e sablous païs Que lou sourel usclo e chauris. A. LANGLADE.

CHAURI, **CHAURIT** (l.), **IDO**, part. Flétri, ie. R. chaura, chaumi.

Chaurié, v. cabrié.

chauriero, v. cauliero.

CHAURIHA, **CHAURILHA** (lim.), **CHAURELHA** (a.), **CHOULIHA** (it. sorrecchiare), v. n. et a. Chauvir des oreilles, dresser l'oreille, écouter attentivement, v. auriha ; surveiller, guetter, v. teni d'à ment ; cajoler, choyer, v. amistousa ; pour cribler de trous, v. caureia. Faire chauriha quaucun, jeter ou faire envoler une chose loin de quelqu'un, pour qu'il ne puisse plus l'atteindre, v. choura. Coumo un lapin que dins lou boues chauriho. P. BELLOT. Un ase em'un bìou que chauriho L'an escaufa touto la niue. J. DÉSANAT. D'amount la luno que chauriho. A. MATHIEU. Me vesès espincha, m'aplanta, chauriha. C. BLAZE. R. es, auriha.

CHAURIHAGE, **CHAURIHÀGI** (m.), s. m. Action de chauvir, de prêter l'oreille. R. chauriha.

CHAURIHAIRE, **CHAURELHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écoute, curieux, euse, indiscret, ète, v. escoutaire. R. chauriha.

CHAURIHO (esp. zurrio, bruit confus), s. f. Les oiseaux de nuit, tels que chouette, hibou, chat-huant, etc. Dintre li rouino dóu fort Ounte quielo la chauriho. F. DU CAULON. R. chauriha ? Chaurilho, v. cauliho.

CHAURIMA, v. a. Soumettre à une première cuisson, faire blanchir les légumes dans l'eau bouillante ; mitonner, mortifier, flétrir, v. marfi. Leissa chaurima, laisser mortifier, v. couima, casima.

CHAURIMA, **CHAURIMAT** (l.), **ADO**, part. Mitonné, ée ; flétri par la chaleur. R. chauri, chauri, chaumi, ou caud, rima.

CHAURIS, n. p. Chauris, nom de fam. lang.

CHAURIT, **CHARIT** (lim.), **CHARDET** (esp. zurrido, bruit confus, son de voix rauque), s. m. Sabbat des sorciers, en Languedoc, v. sabat ; vacarme, tapage, en Limousin, v. chafaret. Au chaurit ! allez au diable ! ana dóu diable au chaurit, tomber de Charybde en Scylla ; manjarié lou diable emai lou chaurit, il mangerait le diable et ses cornes. On cren pas diable ni chaurit. LAFARE-ALAIS. De sous cacalas maridant lou chaurit. ID. Luseto, un vèspre, à nioch fali, Au grand chaurit siguè mandado. A. LANGLADE. Chaurit paraît dérivé du latin caurire, cauritum, crier comme une panthère en chaleur. Conférez aussi le bas-latin chavaritum, charivari, et le verbe enjauri, épouvanter.

Chauroun, v. chóuroun.

chaus, chaus-areno (à), v. caus.

CHAUSI, **CAUSI** (l. g.), **ÇAUGI** (m.), **CHÓUSI** (rh.), **CHUSI** (d.), (rom. chausir, cauzir, causir, angl. choose, v. all. chiosan, tud. kaustjan), v. a. et n. Choisir, v. tria. Chausisse, isses, is, issèn, issès, isson ; chausissiéu ; chausiguère ; chausirai ; chausiriéu ; chausisse, issen, issès ; que chausigue ; que chausiguèsse ; chausissènt, causiguent (l.), causisquent, causint (g.). Chausi l'ensalado, éplucher la salade ; chausi sus la banasto, sus lou mouloun, causi sul talhadou (l.), causi au det, choisir sur le tas, trier sur le volet ; avé à chausi, avoir le choix ; avé de que chausi, avoir de quoi choisir ; demanda à chausi, demander le choix ; lou leissèron chausi, on lui laissa le choix ; acò n'es pas à moun chausi, je n'en ai pas le choix. PROV. A forço de chausi l'on s'embulo. — Qu noun saupra chausi, en jouvènt s'ataque.

CHAUSI, **CAUSIT** (l. g), **IDO**, part. Choisi, ie ; Chauzit, Causit, noms de fam. méridionaux. Èro tout d'ome chausi, c'étaient des hommes d'élite. Causidet, eto, dim. lang. de causit, ido.

CHAUSIDAMEN, **CAUSIDAMEN** (l.), (rom. chausidamen, causidamen), adv. D'une façon choisie, avec distinction. R. chausi.

CHAUSIDO, **CAUSIDO** (l.), (rom. chausida, causida, causit), s. f. Choix, élite, option, v. elèi, trìo. Baia chausido, balha causido (l.), donner le choix ; faire malo causido, faire un mauvais choix. Acot es à faire chausido Dóu malur. C. BRUEYS. Qu n'entendra la chausido, Se traie au jouvènt. ID. Atendiò que lou sort marquèsse sa causido. J. JASMIN. R. chausi.

CHAUSIDOU, **OUIRO** (rom. causidor), s. Celui, celle qui a le droit de choisir. R. chausi.

CHAUSIMEN, **CAUSIMEN** (l. g.), (rom. chausimen, causimen, cauziment, cauzimens), s. m. Action de choisir, préférence, v. triage. R. chausi.

CHAUSISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. chaussire), s. Celui, celle qui choisit, v. triaire. R. chausi.

Chauso, v. causo.

chausoto, v. causeto.

chaussa, v. caussa.

chaussadis, chaussado, chaussaire, chaussano, chaussat, v. caussadis, caussado, caussaire, caussano, caussat.

chausse, v. chasse.

CHAUSSE (rom. Chausse, Chaussy, b. lat. Chaucium), n. de l. Chausses (Gard). R. causse.

CHAUSSELLO, **CAUSSELLO** (rouerg.), (rom. causella, châsse, lat. capsula), s. f. Boîte, petit cercueil, en Limousin, v. massapan ; corps d'un enfant mort après avoir reçu le baptême ou avant la première communion, v. mourtoun ; enfant qui n'a pu faire sa première communion pour cause d'ignorance, v. zezet ; personne niaise, v. nèsci ; petit crâne, tête d'agneau ou de chevreau écorchée, v. testeto ; auget mobile placé au-dessous de la trémie d'un moulin, v. cassolo ; euphorbe characias, plante, v. lachusclo. Sonon pèr uno caussello, on sonne le glas d'un enfant défunt, qu'on nomme aussi caussèl en Rouergue.

CHAUSSENAC, n. de l. Chaussenac (Cantal).

CHAUSSET, **ETO**, s. Celui, celle qui tache ou crotte ses habits, dans les Alpes, v. chauchoun. R. saussa.

CHAUSSETIA, v. n. Patauger, se crotter, dans les Alpes, v. fangueja, gabouia, patouia. R. chausset.

Chausseto, v. causseto.

chaussia, v. chaucha.

chaussido, chaussìo, v. caussido.

chaussié, v. caussié.

CHAUSSINAND, n. p. Chaussinand, nom de fam. viv. R. chausse, causse, caussenard.

Chaussinaro, v. caussiniero.

chaussinié, chaussino, v. caussinié, caussino.

chaussìri, v. cauquiero.

chausso, v. causso.

chaussodi, v. caussadis.

chaussou, chaussounié, v. caussoun, caussounié.

chaut, v. caud.

CHAUTA (**SE**), **SE JAUTA**, **S'ENJAUTA** (toul.), **SE CHAUTI** (rouerg.), v. r. Se soucier, se préoccuper, en Gascogne et Languedoc, v. chaure, enchaure, soucita. M'en chaute, m'en chàuti (g.), je m'en soucie. N'a degun afa d'elo ni nou s'en chauto. P. GOUDELIN. Me chautave bèn de la niue ! L. ROUMIEUX. Ni nou crejats pas que jou-m chaute Ni de despens ni de report. G. D'ASTROS. R. chaure, soucita.

CHAUTARD (b. lat. Chotardus, all. Schuter), n. p. Chautard, nom de fam. provençal.

CHAUTAURELHO, s. f. Tir d'oreille, coup sur l'oreille, en Périgord, v. chautaurelhat ; Chaldaureille, Chaudoreille, nom de fam. lim. que Rabelais a donné à un moine, « le fray Cauldaureil ». Reipound-me d'abord, Ou d'uno chautaurelho avant loung-tèms t'ei-chaude. A. CHASTANET. R. chaudo, caudo, aurelho.

Chautè, v. capitau.

CHAUTRIN, **INO** (berrichon chouétrain, grabat ; it. cialtrone, ona, coquin, ine), s. et adj. Celui, celle qui néglige sa mise ou son travail, bousilleur, euse, v. pataras. Ai bèn besoun d'un tau chautrin ! G. ZERBIN. R. soustre.

CHAUTRINA, **SAUTRINA** (rom. sauptenir, sostrir, fouler aux pieds), v. a. Bousiller, tripoter, farfouiller, v. bousiha. Un jour que lou tron lou chautrino. P. FERRAND. R. chautrin.

CHAUTRINASSO, **CHAUTRIASSO**, **CHAUTRELASSO**, **CHAUTRASSO**, s. f. Vilaine guenipe, femme perdue, salope, v. charospo, gourrino, tirassado. Espèro un pau, chautriasso ! M. BOURRELLY. Es que nous aurié presso eici pèr sei chautrasso! ID. R. chautrino, chautrello.

CHAUTRINO, **CHAUTRELLO**, s. f. Guenipe, souillon, v. chauchoun, chaupiasso, ganipo. R. chautrin.

CHAUTROLO, **CHAUTROULHO** (d.), **COUTROLO**, s. f. Personne malpropre, tripoteuse ; intrigante, bavarde, v. paquetiero. R. chautrino.

CHAUTROULHA, v. n. et a. Patauger, piétiner dans l'eau, manipuler quelque chose de mou ou de liquide, en Dauphiné, v. patouia, mastrouia. R. chautroulho.

CHAUVA (rom. Chauvac, b. lat. Chauviacum), n. de l. Chauvac (Drôme).

CHAUVARIÉ (**LA**), (habitation de Chauvier), n. de l. La Chauvarie, nom de quartier, en Limousin. R. Chauvié.

Chauvas, asso, v. cauvas, asso.

CHAUVE, **CHAVE** (m.), **AUVO**, **AVO** (rom. calv, it. calvo, lat. calvus), adj. et s. Chauve, v. cau 4, closco-pela, su-pela ; pour chose, machin, v. cause ; Chave, Chavet, noms de fam. provençaux. Tèsto chavo, tête chauve. Iéu vous auve, Mai ço que dise ei vrai coumo sès'n ome chauve. A. CHASTANET.

CHAUVE, **CHALVE**, **CHARVE**, **CHALVET**, **CHARVET**, s. m. Sommet dénudé ; nom porté par certaines cimes des Alpes, v. bric, pelve, peno. Lou grand Chalvet, montagne des vallées vaudoises ; lou felibre Chalvet, Barthélemy Chalvet, de Nyons (Drôme), poète provençal mort en 1877 ; lou felibre Charvet, Gratien Charvet, poète provençal, né au Pont-Saint-Esprit (Gard) en 1826. R. chauve 1, cauvet.

CHAUVET, s. m. Marron rôti, en Limousin, v. afachado, brasucado, iròu, risolo, roustido ; Chauvet (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Corrèze), nom de l. et de fam. méridional. PROV. Peta coumo un chauvet. R. chauve.

Chauveto, v. causeto.

CHAUVIA (b. lat. Calviacum), n. de l. Chauviac (Corrèze), v. Cauvia.

CHAUVIÉ, **CHAUBARD**, n. p. Chauvier, Chaubard, noms de fam. méridionaux.

CHÀUVIO, **CHÀRVIO**, **CHAIO** (a.), **CHAVO** (Var), (rom. chalvia, chaua, esp. choya, lat. caccula), s. f. Corneille, dans les Alpes, v. graio ; choucas, v. graioun. A Riez, il y avait autrefois une porte des Chalvias.

Chauvo, v. causo.

CHAUVURO (rom. calviera), s. f. Calvitie. R. chauve.

Chava, v. cava.

chava, v. cavau, chivau.

chava-fu, v. chivau-frus.

CHAVAGNAC (b. lat. Chavanhacum, Cavanhacum), n. de l. Chavagnac (Dordogne, Cantal) ; nom de fam. mérid., v. Cavagnac.

CHAVAIO, n. de l. Chavailles, près Blégiers (Basses-Alpes). R. cavaio.

Chaval, v. cavau, chivau.

chaval, v. eicavau, chamount.

chavala, v. cavala.

chavalarin, v. charivarin.

chavalet, v. cavalet.

chavalho, v. cavaio.

chavalino, v. cavalino.

chavalou, v. cavalot.

CHAVALU, **UDO**, adj. Qui a le caractère dur, en bas Limousin, v. canin. R. chaval, cavau.

CHAVANA, v. n. Être à l'orage, en parlant du temps, v. achavani, casteleja. R. chavano.

CHAVANARIÉ, s. f. Temps orageux, v. trounado. R. chavano.

CHAVANASSO, **CHAVÂNAS**, s. Grand orage, bourrasque horrible, v. endoulible ; Chavanaz, nom de fam. forézien. Es alor que la chavanasso Emé sei tron e seis uiau Vous coussejèron d'amoundaut. E. DAPROTY. R. chavano.

Chavanço, v. chabènço.

CHAVANETO, n. p. Chavanettes, nom de fam. lang. R. cabaneto.

CHAVANIÉ (rom. chavanier, sujet aux orages ?), adj. m. Surnom que portait au 13e siècle, d'après une charte du 14 mai 1268, le village de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse), appelé aussi Châteauneuf-Calcernier. R. chavano.

CHAVANO (rom. chavana, chouette), s. f. Orage, nuée d'orage, pluie orageuse et passagère, v. aurige, castèu ; accès de colère, bourrasque, v. bourrascado, espetourido. I'a 'no chavano, le temps est à l'orage ; la chavano crebara pu liuen, l'orage éclatera plus loin ; èstre abandouna i chavano, être à la merci des orages, être délaissé. Ai pòu de mi bagna, la chavano s'avanço. P. BELLOT. N'i'a qu'an lis erso e la chavano, N'i'a qu'an li tron e lis uiau. T. AUBANEL. PROV. Li chavano d'aut noun tournon gaire en bas, les orages qui montent vers le nord ne sont pas dangereux pour le midi. La Crau d'Arles, selon le peuple, fut formée par une chavano de caiau. C'est l'antique légende de la pluie de pierres envoyée par Jupiter au secours d'Hercule, dans sa lutte contre Albion et Bergion. Chalaverna dans l'Engadine, calaverna dans la haute Italie, signifie « éclair, chaleur étouffante, brouillard ». R. cabano, v. encabana.

CHAVANO (rom. Chavainnas), n. de l. Chavannes (Drôme) ; nom de lieu fréquent en Bresse. R. cabano.

CHAVANOUS, n. de l. Chavanoz (Isère). R. chavano.

CHAVANT, **CHOVON** (lim.), **CHAVÀGNI** (for.), (rom. chauan, b. lat. cavannus), s. m. Chat-huant, en Limousin, v. cathuant, cahus ; hibou, v. machoto-banarudo ; vieille femme méchante ; Chavent, nom de fam. méridional.

CHAVANTU, **UDO**, adj. Qui a les yeux enfoncés comme le chathuant, en Limousin. R. chavant.

CHAVARÈU, n. p. Chavarel, nom de fam. viv. R. cavaire.

CHAVÀRI, n. p. De Chavary ou Chiavary ou Chiavari, famille noble d'Arles. R. Cavare ? Chavarié, v. cavarié ; chavasso, v. cauvasso.

CHAVASSO, **CHAVISSO** (d.), s. f. Fane ou feuilles des plantes potagères, en Forez, v. co ; Chavasse, nom de fam. mérid. R. cabasso, cabesso.

CHAVATA, **ADO**, adj. Creusé, piqué, marqué de la petite vérole, dans les Alpes, v. grela. R. chava, cava.

Chavatrou, v. charantoun, cavaroun.

chavau, v. cavau, chivau.

chave, v. clau.

chave, avo, v. chauve, auvo.

chavé, chaveu, v. cabel.

CHAVELUN, s. m. Coiffure, en Forez, v. couifage. R. chavé, cabel.

Chavènci, chavènço, v. chabènço.

chaver, v. cabé, caupre.

CHAVERNAC, n. p. Chavernac, Chavarnac, noms de fam. lang. R. caverno.

Chavi, v. chabi.

chavilha, chavilho, chavilhou, chavilhoun, chavilhouna, chavilhous, v. caviha, caviho, cavihoun, cavihouna, cavihous.

chavira, v. cap-vira.

chavirarin, v. charivarin.

chavisso, v. chavasso.

chavo, v. cavo.

chavo, v. chauve.

CHAVO-PÈIRO, n. p. Chavepeyre, nom de fam. auv. R. chavo, cavo, pèiro.

CHAVO-ROCHO (b. lat. Cava rupes), n. de l. Chaveroche (Corrèze).

CHAVO-TOURTO, s. f. Le cauchemar, en Forez, v. chauchovièio. R. chava, cava, tourto.

Chavon, v. chavant.

chavoun, v. chaboun.

chavounia, v. cavounia.

chavu, v. cabel.

chaz, v. chas.

Chazal, v. casau.

CHAZALOUN, s. m. Le Chazalon, petite rivière qui passe à Privas (Ardèche), affluent du Mézayon ; nom de fam. vivarais. Chazard, Chazas, Chazaux, v. casau ; chazèl, chazet, v. casèu ; Chazello, v. casello.

CHAZÈUS, n. de l. Chazeaux (Ardèche) ; nom de fam. viv. R. casèu.

Chazo, v. caso.

Chazot, v. casot.

che, v. chin.

chè, v. chas.

CHEAGNIÉ, **IERO**, adj. Peureux, euse, au Queiras, v. cagaire, póutroun. R. chiagno, cagagno.

Cheau pour siéu, en Auvergne.

cheval, v. chivau.

CHEBÈQUE (esp. jabeque), s. m. Chebec, sorte de navire. R. savego.

Chebi, v. chabi.

CHECHÉ (lat. cicer), s. f. t. enfantin. Pois chiche, v. cese.

CHECHÉ (it. Cicio), dimin. de Francés, François.

Checheto, v. chicheto.

CHÈCHI, **CHÈCHO** (m. l.), **ENCHÈGI** (d.), s. m. Taloche, coup d'arrière-main au jeu de mail, v. bèlis, cop ; supplément, chose par dessus, v. pessu, souquet ; morceau, lopin, v. chanflan, tèchi, tòchi. De chèchi en chèchi, d'un coup à l'autre ; emé lou chèchi, et haïe au bout ; a trento an emé lou chèchi, elle a trente ans et plus ; que chèchi ! quel lopin ! faire chèchi, faire des niches ; aurié fa chèchi au bon Diéu, se dit d'un impertinent, v. tèti. Ié fasien chèchi de cènt milo façoun. A. MATHIEU. Conférez chèchi, chècho : 1° avec tèchi, tècho, tòchi, toc, qui ont la même signification ; 2° avec le turc chéki, unité de poids ; 3° avec le persan kieki, excrément ; 4° avec l'italien zezzo, dernier.

Chechié, checho, v. ginjourlié, ginjourlo.

Chechin, v. Jouachin.

CHECHO-POUN, s. m. Onomatopée du son des cymbales et de la grosse caisse, v. chaplachòu, chin-nana-poun.

CHÈCO, **CHÈQUE** (bord.), s. f. Lucarne, dans la Gironde, v. baieto, loup. N'i vési pas que d'uno chèco. A. FERRAND. Rom. checa, terme injurieux.

Checun, v. chascun.

CHÈFE, **CHÈF** (l.), (port. chefe, esp. jefe, du fr. chef), s. m. Chef, néologisme, v. cap, capo, cap-mèstre, capoulié, capitàni. Chèfe-d'escadro, chef d'escadre ; chèfe de bataioun, chef de bataillon ; De Chef-debien, nom d'une famille noble de Narbonne. O Jupitèr, voulèn un autre chèfe. J.-F. ROUX. Chèfis, plur. gasc. de chèfe. R. cap.

Chegrin, v. chagrin.

chègue, chegui, v. sègre, segui.

chei, v. chin.

cheichiéu, cheichivié, v. catiéu, cativié.

CHEIDABOI, n. de l. Cheidaboi, quartier de la commune d'Alais ; lou riéu de Cheidaboi, affluent du Gardon. R. cap-de-bos ? Cheiero, v. cadiero ; cheiguère, ères, è, erian, erias, èron, prét. dauph. du v. chaire, caire (choir).

CHEIJOUN, **CHAIJOUN**, s. m. Petite tourte aux herbes, dans les Alpes, v. tian, tourto. R. chèchi ?

CHEILADO, n. de l. Cheylade (Cantal) ; Chaylade, nom de fam. méridional.

CHEILAN (b. lat. caslanus, tenancier de classe supérieure, libre), n. p. Cheilan, Chailan, Chaillan, noms de fam. provençaux. Lou troubaire Chailan, Fortuné Chailan, poète provençal né à Aix (1801), mort à Marseille (1840), auteur du Gàngui, v. ce mot. R. castelan.

CHEILAR (**LOU**), n. de l. Le Chaylar (Ardèche, Drôme) ; Ducheylard, Du Chayla, noms de fam. viv. R. cailar, castelar.

CHEILARET (**LOU**), n. de l. Le Chailaret (Lozère). R. Cheilar.

CHEILAS, n. de l. Cheylas (Isère). R. castelas.

CHEILOUNO (**LA**), (b. lat. Vallis Agalena, Aquilena, Aquilina, Equilina), n. de l. La Cheilonne, quartier de la commune de Nimes.

CHEINADO, s. f. Contenu d'une chaîne, chaîne de galériens, troupe de forçats, v. cadeno. Vuei, pèr puni soun escapado, Vouéli lou metre à la cheinado. CASTELIN. R. chèino, cadeno.

CHEINAU, s. m. Pièce de la charrue à avant-train, sorte d'anneau fermé par un clavette, v. cadenat, tresihoun. R. cadenau.

Chèine, v. chaine.

CHEINEDO, **CHAINEDO** (l.), s. f. Chênaie, forêt de chênes, v. blaquiero, cassagno, rouviero. A travès la chainedo vèi un lum que cremavo. H. BOUSQUET. R. chaine.

CHEINETO, s. f. Chaînette, petite chaîne, v. cadeneto. R. chèino, cadeno.

CHEINETO, s. f. Germandrée petit-chêne, plante, v. calamendrié, pichot-chaine. R. chaine.

Cheinié, v. cade-cheinié.

chèino, v. cadeno.

CHEINOUN, s. m. Bout de chaîne ; chaîne pour attacher les vaches dans l'écurie. R. chèino. Chèio (je tombe), dans les Alpes, v. chèire, caire (choir).

CHÈIPO (fr. chipie ; angl. sheep, brebis), s. f. Guenipe, vieille femme malpropre, en Limousin, v. chaspo, chaupiasso, chospo, souiro.

CHÈIR, **CHIÈR**, **CHÈR** (for.), s. m. Éboulis, amoncellement de pierres, en Auvergne et Vivarais, v. casso, foungèu, vedèu. R. caire, quèr.

Cheiraire, v. cadieraire.

CHEIRAN (b. lat. Coyranum, Uchesanum, Octodanum), n. de l. Saint-Bénézet de Cheyran (Gard).

Chèire, v. caire (choir).

cheirèi, ras, ra, pour tendrai, dras, dra (je tiendrai), v. teni.

chèiri, v. cadiero.

CHEIRIA, v. n. Perdre sa laine, se peler ; ôter la laine d'une peau, tanner, dans les Alpes, v. pela. Cheiriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Uno fedo que cheirié pas n'es pas sano. J.-J. BONNET. Pèu cheiriado, peau dépouillée de sa laine. R. cuer (cuir) ou chèire (choir).

CHEIRIAS, **CHEIRÈL**, s. m. Charrée, cendres lessivées, dans les Alpes, v. cairado, cendrado, chadro ; Chairias, nom de fam. alp. R. cheirié.

CHEIRIÉ, **CHAIRIÉ**, **CHARIÉ** (d.), s. m. Charrier, pièce de toile carrée dans laquelle on met la cendre de la lessive, dans les Alpes, v. cairié, chadrié, cendrié, flourié, guenc. R. caire.

Chèiro, v. cadiero.

cheiroto, v. cadiereto.

CHEIROUN, n. de l. Cheiron, montagne voisine de Sigallier (Alpes-Maritimes). Chiron, amas de pierres, en Lyonnais. R. chèir.

CHEIROUSO, **CHIROUSO** (d.), s. f. Lieu pierreux, rocailleux, terrain de mauvaise qualité, dans les Alpes, v. cairouso, gres, peireguié ; Cheyrouse (Cantal), nom de lieu. R. chèir, caire.

Cheis (chiens), en Périgord, v. chin.

cheis, v. sièis (six).

cheisième, v. sieisième.

CHEISSAC, n. p. Cheissac, De Cheissac, nom de fam. du Velay.

CHEISSIERO, n. p. Cheyssières, nom de fam. lang. R. geissièiro.

Cheissoun, v. Cais.

chèit (il tombe), chèit, èito (tombé, ée), en Dauphiné, v. chèire, caire.

cheita, cheitèren, pour asseta, asseterian, en Gascogne.

cheiti, cheitiéu, ivo, cheitivié, cheitivous, v. catiéu, ivo, cativié, cativous.

chèito, v. chaito (chute).

chèito pour casudo (tombée), v. caire (choir).

cheito, v. choto (chouette).

cheitram pour assetaren (nous assiérons), en Guienne.

CHÈL (gr. θηλή, mamelon), s. m. Pène d'une serrure, dans les Alpes, v. pèile, pestèu.

CHELAN, n. de l. Chélan (Gers).

CHÈLI (rom. Yles, Ylis, b. lat. Ilius, Ilerus), n. d'h. Chély, Yles. Sant Chèli, saint Chély, saint Chélirs ou saint Yles, évêque de Javoux, mort vers 540.

CHÈLI (**SANT-**), (rom. Sanct Yles, Sainchz Ylis, Sanz Yles, b. lat. Sanctus Ilius ou Ilerus), n. de l. Saint-Chély (Aveyron, Lozère), v. barraban, pelatié.

CHELICO (piém. celica, celia, it. cherica, chierica, lat. clerica, rom. clergada), s. f. Tonsure, à Nice, v. tounsuro.

Chelidòni, v. celidòni.

chelu, v. calèu.

chem, v. fens.

CHEMA, v. n. Se dit des oiseaux qui dans leur vol dessinent une courbe pour se reposer, en Béarn (G. Azaïs). R. sema.

Chema, chemaire, v. fuma, fumaire.

chembot, v. cambajoun.

chemi, v. camin (chemin).

chemi, v. gemi (suinter).

chemi, v. sumi (se chêmer).

CHEMICA, **CHAUMICA** (bord.), v. a. et n. Émietter le fumier, l'éparpiller, en Gascogne, v. escarpi ; vétiller, faire maladroitement de petits ouvrages, en Guienne, v. biqueja ; pour pleurnicher, v. gemica.

CHEMICAT, **ADO**, part. Émietté, éparpillé, ée. Aus hilhats chemicats de hàmi Que ba serbi, iou crèi, d'auyàmi, J. LARREBAT. aux petits oiseaux morts de faim il va servir, je crois, de gibier. R. chem, mica.

CHEMICAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui épand le fumier. R. chemica.

Cheminèio, cheminièiro, v. chaminèio.

chemiso, v. camiso.

chen, v. chin (chien).

chen, chèn, v. sèns (sans).

Chèn, v. Ansèume.

chenaboun, v. caneboun.

chena, chenado, v. china, chinado.

chenaive, v. canebe.

chenalho, v. chinaio.

chenaré, v. chinas.

chenassou, chenatou, v. chinatoun.

chenatié, v. chinatié.

chenevié, v. canebié.

CHENAU, **CHENAL** (l.), s. m. Chéneau, v. chanau ; t. de fondeur, échenal, rigole servant à conduire le métal en fusion, v. coundu ; Chenaut, nom de fam. alpin. Faire chenau, être en forme de gouttière. R. canau.

CHENAVÀRI (b. lat. Canavarrum), n. de l. Chenavari, montagne volcanique et basaltique près de Rochemaure (Ardèche). Chanavari signifie « charivari » en Dauphiné.

Chenchereno, v. chanchereno.

CHENDRO, s. f. Punaise, en Velay, v. cime, punaiso.

CHENE, v. a. Fendre, en Gascogne, v. fèndre ; pour tenir, v. teni. Chèni, ènes, èn, enèm, enèts, ènen ; chenèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon ; chenoui, ous, ouc, oum, outs, oun ; chenerèi, ras, ra, ram, rats, ran ; cheneri, rès, rè, rèm, rèts, ren ; chèn, chenem, chenèts ; que chènei, es, e, am, ats, en ; que chenóussei, ses, so, sem, sets, sen ; chenint ; chenut, udo. Le verbe chene pourrait venir du latin scindere ; mais en Gascogne fens (fumier) devenant hem et chem, fema (fumer) devenant hema, chema, et counfessa (confesser), couchessa, chene doit venir de hene, fèndre. Chenebiero. v. canebiero.

CHENECUN, **CHENÈC** (rom. senec, lat. senex, vieillard), s. m. Consomption d'une personne ou d'un arbre, v. secarié.

CHENEQUIA, v. n. Tomber en chartre, en consomption, se chêmer, v. coumbouri, sumi, transi. R. chenèc.

Chenercla, chenerclo, v. fendiha, fendiho.

CHENERIHO, **CHENIHO**, **CHENILHO**, s. f. Chenille, dans les Alpes, v. caniho, toro, plus usités. R. caniho. La cheniho, la redingote, en argot lang.

CHENERIHO, **CHENERILHO** (a.), (b. lat. Cananillæ, Castrum de Canils), n. de l. Chenerilles (Basses-Alpes).

Chenevou, v. canebe.

CHENGA, v. n. Ne pas avancer, tenir pied, en Gascogne, v. changa, R. chanco ou tanca. Chengoui, ous, out, oum, outs, oun, prét. du v. gasc. chengue (tenir), v. teni ; chenibre, v. genèbre.

CHENIHOUN, **CHENILHOUN** (d.), s. f. Chenille de soie dont les Arlésiennes bordaient autrefois leurs fichus. R. cheniho, caniho.

CHENITRE, **ITRO**, adj. Ladre comme un chien, avare à l'excès, en Béarn, v. avaras. Ne m'estóuni que sits chenitre De paraulos en tau chapitre. J. LARREBAT. R. chin.

CHENO, **CHENE** (bord.), s. f. Vandoise, petit poisson, en Guienne, v. assiege, briho, rougeto ; chienne, en Limousin, v. chino.

Chenoboun, v. caneboun.

chenotié, v. chinatié.

chèns, v. sèns.

chenu, udo, v. chanu, udo.

chenye, v. cegne ? chèque, v. chasque.

chèque, v. chèco.

CHÈR (lat. Caris), s. m. Le Cher, rivière et département de France ; pour cher, précieux, coûteux, v. car ; pour éboulis, v. chèir.

Cheramoula, v. charamoula.

cherbe, chèrbi, v. canebe.

CHERBECA, v. a. Piquer à coups de bec, picoter, marquer, gâter, en Guienne, v. beca, pitassa. R. beca.

Cherbeli, v. charivarin.

CHERBENAIRE, s. m. Chanvrier, en Périgord, v. canebassié. E lou teissié coumo lou cherbenaire, Chascun s'envai purri. A. CHASTANET. R. cherbe.

Cherbi, v. escaravi.

cherca, chercha, v. cerca.

CHERCORP, s. m. Le Chercorp, pays limitrophe du Couseran, vers le haut Languedoc.

Cherdeni, v. cardounil, cardelin.

cherebelin, v. charivarin.

cherebi, v. cherubi.

CHEREBIHA, **CHERIBIHA**, v. a. et n. Charmer, enchanter, v. calamela ; désirer vivement, griller de, v. barbela, trelima. Pèr me cherebiha l'auriho, An mes à countribucioun Tout ço que dins nosto patrìo A lou mai de destincioun. M. DE TRUCHET. Moun amo es talamen ravido Que cherebihe de marcha Vers Margarido. ID.

CHEREBIHA, **ADO**, part. Émerveillé, charmé, ée. Estènt cherebiha de si sublìmi cant. ID. R. esmeraviha.

CHERESCLE, **CHERÉU**, **ESCLO** (lat. vesculus), adj. et s. m. Grêle, fluet, ette, délicat, ate, v. fifi, linge, reguignèu. Es un cherescle, un cherèu, c'est une mauviette. Cheresclei gai petoun. A. CROUSILLAT. De-longo secutant sa cheresclo naturo. ID. R. chariscle, esquerinche.

Chereverin, v. charivarin.

cherfèlh, cherfuei, cherfui, cherfiuel, v. cerfuei.

CHERI (rom. escharir), v. a. Chérir, aimer tendrement, néologisme, v. escari. Cherisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou baile amistadous que tóutei cherissèn. A. CROUSILLAT.

CHERI, **CHERIT** (l. niç.), **IDO**, part. Chéri, ie, v. ama. Tu, flour de paradis, e de iéu tant cherido. J. RANCHER. R. cher, car.

Cheringa, cheringla, v. serenga.

cheringlat, v. serengat.

cheringlo, cheringo, v. serengo.

cherivènd, v. carivènd.

CHERLERIÉ, s. f. Cherlérie, petite plante des Alpes et des Pyrénées.

CHERLI, s. m. t. de marine. Bouts de cordes propres à amarrer (G. Azaïs).

Chermen, v. sarmen.

chermenta, v. sarmenta.

CHERMO, s. f. Grande barque d'Alexandrie, gréée à antenne et portant deux mâts (G. Azaïs).

CHÈRO, **CHIÈRO** (m.), **CHÈIRI** (d.), (rom. piém. chera, semblant, mine, visage ; gr. χαρὰ, joie, κάρα, tête), s. f. Chère, ce que l'on mange, v. mangiho, vido. Faire chèro, se régaler, faire fête, faire caresse ; m'a fa forço chèro, il m'a fait beaucoup d'amitiés ; demanda que chèro, demander : comment vous portez-vous ? v. cachiero ; faire chèro, faire bono chèro, faire bonne chère ; marrido ou pauro chèro, maigre chère. Afi que la chèro nou manque sur uno taulo. P. GOUDELIN. Leven man de doulours, parlen de faire chièro. LA BELLAUDIÈRE. Fasian d'ourdinàri grand chièro. C. BRUEYS. Crese que farés pauro chièro. N. SABOLY. PROV. Iéu trobe en un estrumen : Grand chèro, prim testamen. — Chèro de grand, ou de charlatan, Creba dóu rire e mouri de fam. La locution faire bono chèro, faire chèro, et le mot chèro lui-même, dérivent sans doute de l'expression bono caro d'oste, qu'on traduit en français par « bonne chère d'hôte », bon accueil, v. caro.

Chèro pour eissello.

cheromoulat, v. charamoulat.

cherpa, v. charpa.

CHERPO, **ESCHERPO** (l.), **EICHERPO** (a.), **ECHERPO**, **ECHARPO** (d.), **CHARPO** (g.), **CHIARPO** (m.), **ESCHARPO**, **ICHARPO**, **ESSARPO**, **ISSARPO** (l.), (b. lat. escerpa, v. fr. escherpe, cat. xarpa, port. charpa, it. ciarpa, all. schaerpe), s. f. Écharpe, v. faisso, taiolo. Gagna la cherpo, gagner le prix, parce qu'on décerne des écharpes de soie, frangées d'or ou d'argent, aux vainqueurs des jeux gymniques, dans les fêtes patronales de Provence ; avé lou bras en cherpo, avoir le bras en écharpe ; en cherpo, en écharpe, obliquement, v. galis. Ta cherpo au ventoulet floutejant coumo d'alo. A. CROUSILLAT. Vosto escherpo d'or. A. ROQUE-FERRIER.

CHERRI, v. n. Grésiller, en parlant d'une chose qui cuit sur le feu, en Gascogne, v. brounzina, charrita, fresina. Hasèn cherri les padèros. A. FERRAND. Auri jurat coumo un judiéu Que harèn cherri sus la braso. ID. R. charra.

CHERT, s. m. Horreur, impression d'horreur, vertige, en Rouergue, v. afre, orre. Fa chert, donner le vertige, v. encherta. R.

sóuvert.

CHERUBIN, **QUIERUBIN** (Var), **CHERUBI** (l.), **CHERUB** (b.), (rom. cherubin, cherub, port. cherubim, cat. querubi, esp. querubin, it. cherubino, hébr. kheroub), s. m. et n. d'h. Chérubin, v. ange. An sièis alo li cherubin. S. LAMBERT. Sus un cherub voulavo aut mountat. A. DE SALETTES. PROV. Rouge coume un cherubin.

CHERUBINADO, s. f. Cirure, mélange de cire et de suif dont on frotte les souliers, « ainsi nommé probablement, dit Honnorat, à cause de la couleur rouge qu'on lui donnait », v. cirage. R. cherubin.

Cherui, chervi, v. charuei.

Cherun, v. Charrun.

CHERUQUES, n. p. Chéruques, nom de fam. béarnais.

Chèr-vendèire, v. car-vendèire.

chès, v. chas.

ches (chiens), v. chin.

chescun, v. chascun.

chèsse, v. chètre.

CHÈSTRE, s. m. Lieu inculte, monticule maigre, colline, en Rouergue, v. erme. En butant tas cabros pèr chèstres P. FESQUET. R. campèstre ou chètre.

Chèt, v. cat.

cheta, v. acheta, achata.

chetenei, cheteni, v. cap-teni, sousteni.

che-tet, v. chin-tais.

chetivié, v. cativié.

Chèto, v. Chafre.

CHÈTRE, **CHÈSSE** (alb.), **ÈTRO** (v. fr. esque, lat. hecticus), adj. Étique, chétif, ive, en Béarn, v. estequi. Beirats, seguin lous meis abis Rebine la santat goualhardo au-loc de chètro. T. LAGRAVÈRE.

CHÈTS (lat. exceptus), adj. Dépourvu, en Guienne, v. descinge, eicigne.

Chèu, v. Michèu.

CHEUCLE, n. p. Cheucle, nom de fam. lang.

Cheuito, v. chaito.

chéusses, v. aussent.

chevaleto, v. chivaleto.

cheveliero, v. cabeliero.

cheveluero, v. cabeladuro.

chevilhou, v. cavihoun.

chevu, v. cabel.

chey, cheyro, cheyta, v. chèi, chèiro, cheita.

chi, v. chin (chien).

chi, v. chut.

chi, v. si.

Chi, v. Francés.

chi, v. chai.

CHI, **CHIC** (l.), s. m. Onomatopée du cri de certains oiseaux ; bruant, genre d'oiseaux, v. bruant, cigo, trido ; coup porté à faux, en Dauphiné, v. cra. Marìo escouto en riant soun poulit chi. J.-B. GAUT. La cardelino, de soun chi dindoulet, esgaiejo lou bouissoun. A. TAVAN. Pichot chi, bruant de haie, oiseau, v. zizi. Faire chi, rater, en parlant d'une arme à feu. M'engàuti, quìchi, cra ! lou fusiéu mi fa chi. P. BELLOT. Li cambo me fan chi, les jambes fléchissent sous moi ; chi ! cha ! chic ! chac ! (l.), ti ! tia ! (lim.), onomatopée de l'eau qui tombe ou qui clapote. Moun pèd dins las gargoulhos Seringo e fa chic ! chac ! H. BIRAT. Ha ! chi ! onomatopée de l'éternûment ; chi ! chi, tè ! exclamation pour arrêter les bêtes de somme, en Guienne, v. eici, estè.

CHI-BARTASSIÉ, **CHI-CENDROUS**, **CHID'AUVERGNO**, **CHI-FARNOUS**, **CHI-MOUSTACHO**, s. m. Bruant fou, emberiza cia (Lin.), oiseau, v. bartassié, grasset, pratiero, trido-jardiniero.

CHI-D'AVAUS, s. m. Fauvette d'hiver, motacilla modularis (Lin.), oiseau, v. passereto, passero, sauto-boro. R. chi, de, avaus.

CHI-DE-METELIN, s. m. Espèce de bruant, emberiza lesbia (Lin.), oiseau qui tire son nom de Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, dont les habitants le nourrissent en cage parce qu'il avertit les poules, à l'approche des oiseaux de proie.

CHI-DE-PALUN, **CHI-DE-SAGNO**, **CHI-DE-CANIÉ** (m.), **CHI-CANÈU** (Var), **CHINOUES** (l.), s. m. Bruant des roseaux, emberiza schœniclus (Lin.), oiseau, v. trido-rouquiero. La passo, lou verdoun e lou chi-de-canié. J. DÉSANAT.

CHI-GAVOT, **CHI-GAVOUET** (m.), s. m. Espèce de bruant, emberiza provincialis (Lin.), oiseau.

CHI-JAUNE, s. m. Bruant jaune, bruant commun, emberiza citrinella (Lin.), v. cigo-australo, grato-paié, jaunèl, rousseirolo, verdoun ; bruant de haie, emberiza cirlus (Lin.), v. roussiero, sirro.

CHI-JOUANET-DE-LA-TÈSTO-NEGRO, s. m. Bruant crocote, emberiza melanocephala, oiseau.

CHI-NATURAU, s. m. Bruant de haie, emberiza cirlus (Lin.), oiseau, v. chi, zizi.

CHI-OURDINÀRI, s. m. Bruant de Mitylène, v. chi-de-Metelin ; bruant des roseaux, v. chi-de-palun.

CHI-PERDRIS, **CHINAS** (rouerg.), s. m. Proyer, emberiza miliaria (Lin.), oiseau, v. bresi, petarrié, trido. Lou chi-perdris a fam. J.-B. GAUT. Un mescle de chi-perdris, de quinsoun e de calandro. F. BLANCHIN. R. chi, petarrié.

Chi-seresin, cinserisi, v. chi-perdris.

chia, v. caga.

chia pour sia (sois) et pour sias (soyez), en Limousin.

chiacouna, v. tacouna.

chiagno, v. cagagno.

chiaire, v. cagaire.

chiairo, v. cadiero.

chialeit, v. cago-au-lié.

chialo, v. telo.

chiama, v. chama.

chian pour sian (soyons, soient), en Limousin.

chianéba, v. canebe.

chiànvri, v. chambre.

chiar, v. clar.

chiarnèe pour chai nèu (il neige), dans les Alpes, v. caire.

chiarpo, v. cherpo.

chiasso, v. cagaduro.

Chiavary, v. Chavàri.

chibal, chibau, v. chivau.

chibalado, v. chivalado.

chibastèl, v. gibastèl.

chibauca, v. cavauca.

chibèco, v. civèco.

CHIBIÉU, **CHIBUI** (m.), **CHIBI** (d.), s. m. Onomatopée du cri des petits oiseaux ; mot que l'on répète en leur donnant à manger, v. piéu-piéu. A trento pas pu luen ausèri soun chibiéu. J. DÉSANAT. L'auceloun s'en trufavo en li fasènt chibui. P. BELLOT.

CHIBIOT, s. m. Broussailles, en Auvergne, v. brousso.

Chiboliè, v. chivalié.

chibra, v. escirpa.

CHIC, **ICO** (cat. xich, esp. chico ; lat. exiguus, exigu, ou ciccum, un rien ; gr. ψίξ, miette), adj. et s. Petit, ite, en Narbonnais, Gascogne et Béarn, v. pichot, pichoun ; Chic, nom de fam. méridional. Un chic, en chic, un peu, un petit morceau, v. brisoun, pau ; lou chic, ce que les marchands donnent par dessus, v. pessu ; al cap d'un chic, un peu après ; s'en vèi chic, on n'en voit point ; chic de causo, peu de chose ; chic s'en fau, peu s'en faut ; chic à chic, peu à peu ; bau-chic, vaurien. Pèr chic qui t'ausse espiado. C. DESPOURRINS. Autant, emai lou chic, me pesque Qui coumo el fara. H. BIRAT.

CHICA, **CHICHA** (a.), v. n. Babiller comme les oiseaux nommés chi ; se dit aussi du cri de la grive ; jaser, caqueter, v. cascaia ; rater, faire défaut, v. rata. Chique, ques, co, can, cas, con. De que chiques aqui ? qu'est-ce que tu jabotes ? aco chicho pas, cela ne rate pas. R. chi.

CHICA, v. a. et n. Manger ou boire de bon appétit, croquer, mâcher, chiquer, v. brifa, charda, mastega. Chique, ques, co, can, cas, con. Chiquerian bèn, nous mangeâmes bien ; tè, chico acò, tiens, avale-moi ça.

CHICA, **CHICAT** (l. g.), **ADO**, part. Mâché, mangé ou bu ; excellent, ente, exquis, ise. Forço e chicat, coste que coste. B. FLORET. R. chuca.

CHICA, v. a. Donner une chiquenaude ; piquer un cheval, v. chaca. Chica 'no galo, lancer une bille avec le pouce. R. chico.

CHICADO, **CHICA** (d.), s. f. Ramage de certains oiseaux, caquet, babil, v. charro ; coup de gueule, lippée, tabac chiqué, v. guletoun. Uno bono chicado, une franche lippée. En finissènt vouesto ardido chicado, Demandas-li sa prouteicien. T. GROS. R. chica.

CHICAGE, **CHICÀGI** (m.), s. m. Action de manger, de chiquer, v. brifo. R. chica.

Chicagno, v. chicano.

CHICAIO, **CHICALHO** (l. d.), s. f. Mangeaille, v. mangiho, viéure ; mauvais cocons, v. cascavèu. Li troubarés toujour boueno chicaio. P. BELLOT. Mai dins presoun, sènso ges de chicalho, Mourès de fam coume un chin sus la palho. LA BELLAUDIÈRE. R. chica, chico.

CHICAIRE, s. m. Celui qui chique, qui mâche du tabac ; babillard, v. barjaire ; appeau, appelant, v. piéutoun ; chasseur au pipeau, v. chilaire ; lutjan verdâtre, poisson de mer, v. siblaire ; souteneur de mauvais lieu, v. marlo. Tourdre chicaire, merle grive, oiseau dont le chant est agréable. Li a quàuquei carriero ounte lei panturlo e lei chicaire fan un coumerce gaire ounèste. LOU TRON DE L'ÈR. Lei chicaire enfin an la bourso, Li lèvon soun darrier escut. P. MAZIÈRE. R. chica.

CHICALOUN, s. m. Le Chicalon, torrent des environs d'Aix, affluent du Lar.

CHICAMÈIO, **CHICOMÈIO**, s. f. Basse viande, mauvaise viande, en Rouergue, v. chinchorlo, mechouso. R. chauchimèio.

CHICANA, **CHICAGNA** (l.), **CHUCANA** (g.), v. n. et a. Chicaner, tromper au jeu, tricher ; contredire, contrarier, préoccuper, v. caraviha. PROV. Quau chicano Rèn noun gagno. An chicana, an chicanat (l. g.), ils ont triché. R. chicano.

CHICANAIRE, **CHUCANAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Chicaneur, tricheur, euse, v. barataire, trichaire ; sobriquet des gens de Sérignan (Vaucluse). Qu fa mestié de chicanaire Pren lou camin de l'infernet. C. BRUEYS. Me soun tirat De toun tribunal chicanaire. A. NÉRIE. R. chicana.

CHICANARIÉ, **CHICANARIÈ** (l.), **CHICANARIÒ** (g.), **CHICANERÌO** (niç.), s. f. Chicanerie, v. caviharié. Quantequant l'avoucat s'aviso De vanta sa chicanarié. C. BRUEYS. R. chicana.

CHICANAUDO, **TICANAUCO** (lim.), s. f. Chiquenaude, v. chico 3. R. chica 3, chicano.

CHICANEJA, v. n. Ergoter, pointiller, v. caviheja. R. chicano.

CHICANETO, s. f. Petite chicane, tricherie, v. caraviho ; ergoteur, tricheur au jeu, v. cavihoun, chichinous. R. chicano.

CHICANIÉ, **CHICANIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Chicanier, ière, v. chicanous. An l'umou chicaniero. J. AZAÏS. R. chicàno.

CHICANO, **CHICAGNO** (l.), **CHUCANO** (g.), **CHICONO** (rouerg.), s. f. Chicane, tricherie au jeu, v. caviho, tort ; lieu où l'on joue aux boules, quand le terrain n'est pas uni ; espèce de jeu de mail ; défaut, vice rédhibitoire d'une bête à vendre, v. deco ; plaie, blessure, en bas Limousin, v. plago ; difficulté, simagrée, façon, v. countour. Cerca chicano, chercher chicane ; saupre la chicano, connaître les subtilités de la procédure ou du droit. PROV. Li chicano se veson. — L'ome es lou paire de la chicano. — La chicano es la maire dóu palais. R. chica 1.

CHICANOUS, **CHICAGNOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Qui a trait à la chicane, artificieux, captieux, euse, chicanier, ière, v. caravihous, cavihous. Es un ome chicanous, c'est un homme processif. Fau parla dessubre lou cours De la matèri chicanouso. C. BRUEYS. Rabelais donne le nom de chicquanoux aux procureurs, huissiers et sergents. R. chicano.

CHICARIÉ, s. f. Caquet de certains oiseaux, volière de petits oiseaux, les oiseaux qui font chi en chantant. Ai uno bello chicarié. J.-J. BONNET. E quand lou mes d'óutobre adus la chicarié, Alor si qu'au terraire es uno boucharié. P. BELLOT. R. chica 1.

CHICARROT, **CHINCAROT** (carp.), s. m. Pétard d'argile, calotte d'argile ou de boue que les enfants font claquer en la lançant contre une pierre, v. escandòli, ficho-barrau, garrot, meritapo, pasticlau ; canonnière de sureau, v. boumbardello, petadou, petarrot. R. chica 1, rot.

CHICAUDOUN, s. m. Petite lessive, v. bugadoun ; petit coup de vin, v. chiquetoun.

CHICHA, v. a. Piper, v. chica, chila ; pour patrouiller, v. chaucha ; pour presser, v. quicha. R. chica 1.

CHICHA, s. f. t. enfantin. Gâteau, en Dauphiné, v. chicholo. R. chica 2. Chi ! cha ! v. chi.

CHICHAI, s. m. Petit frère, dans la Gironde, v. freirel ; t. de bohémienne, enfant, petit garçon, v. babarouchoun. Manja de chichai, t. de bohémienne, manger du chat. R. chic, frai.

CHICHAMEN, adv. Chichement, v. escassamen. R. chiche.

CHICHANGLO, s. f. Lézard gris, en Béarn, v. grisolo, lagramuso, singraulheto. PROV. Gras coum uo chichanglo. R. chic.

Chichanto, v. sieissanto.

CHICHARIÉ, **CHICHARIÈ** (l.), **CHICHARIÒ** (lim.), s. f. Lésinerie, avarice, v. crassarié. R. chiche.

CHICHAROU, s. m. Courtilière, taupe-grillon, en bas Limousin, v. ciéupre, taio-cebo, terraioun. R. chicha.

CHICHAROU, **OUNO**, adj. Méticuleux, euse, mesquin, ine, chiche, en bas Limousin, v. avaroun, chichoun. R. chicharro.

CHICHARRO, s. et adj. f. Maquereau, poisson, en Guienne, v. auriòu ; personne chiche, v. avaras. Lou soul doun que m'a fach la chicharro naturo. J. SANS. R. chic, chiche.

CHICHE, s. m. t. enfantin. Pomme de terre, en Dauphiné, v. trufo. R. tartifle.

CHICHE, **TICHE** (lim.), **ICHO**, adj. et s. Chiche, avare, v. avaricious, escas, estrechan, sarra. Sounjo d'assistar au besoun Un mèstre que noun sera chiche. C. BRUEYS. Outro acò, dison qu'es un chiche. G. ZERBIN. PROV. Lou riche Noun dèu èstre chiche. — Tant plus riche, Tant plus chiche. — Autant despènd lou chiche coume lou larg. R. chic.

CHICHÈI, s. m. t. enfantin. Siège, en Guienne, v. sèti. R. chèiro, cadiero.

Chichèro, v. pechèro.

CHICHET, s. m. Appeau, pipeau, v. chilet, quilet ; narcisse des prés, en Rouergue, v. courbo-dono. R. chicha.

CHICHET, **CHICHETO**, s. Petit chien, petite chienne, v. chichoun, cadèu. Lou chichet cresié d'èstre un lien. M. BOURRELLY. Bonjour, savènt chichet, Tu que sies fin coume Cachet. A. BOUDIN. Lou chichet de l'envejo. P. GOUDELIN. R. chi, chin.

CHICHETA, **CHICHETAT** (l.), s. f. Lésine, avarice, parcimonie, v. avariço. Que mau-grat sié la chichetat ! G. ZERBIN. R. chiche.

CHICHETO, **CHECHETO**, s. f. t. de nourrice. Pénis d'un enfant, v. biqueto, quèco ; t. de caresse, v. quiqueto. R. chichet, quico.

CHICHI, s. m. t. enfantin pour désigner les oiseaux, les insectes, v. titi ; espèce de petit oiseau, v. cici ; oiselet, v. chichiéu. Chichi fregi, oiselet frit, personne qui vit dans la gêne, petit rentier ; es de chichi fregi, ce sont des gens insignifiants, sans vice ni vertu. Lou paure si nourrissié de farineto e de chichi fregi. LOU TRON DE L'ÈR. R. chic.

CHICHI, **CHICHIÉU**, **CHI** (it. Cicio), n. d'h. Petit François, v. Franceset. R. Francès.

CHICHI-BEGU, **CHICHI-BU**, s. m. Ortolan, oiseau ainsi nommé par onomatopée de son cri, v. duei-duei-begu, devinaire, ourtoulan. Imitavo lou cant de tóuti li chichi-begu. A. MATHIEU. Li chichi-bu chichibuiejon. P.-F. XAVIER. En latin zinzibulare, crier comme l'hirondelle.

CHICHIBÈLI, **CHICHIRIBÈLI** (lat. titivilitium, bourre d'étoffe, zeste, fétu), s. m. Lambeau de chiffon ou de papier qu'on suspend au dos de quelqu'un pour faire rire à ses dépens, v. pendigouioun. Metre lou chichibèli, donner des rats aux passants. Aviés bouta lou chichibèli A-n-uno liasso de savènt. P. BELLOT. Au plus pròchi passant Mete, en leis esplingant, de sàlei chichibèli. R. SERRE. R. chichi, bèl ?

CHICHI-CHIÉU, **CHICHIÉU**, s. m. Guilleri, onomatopée du cri des passereaux, du chant du galoubet, v. richiéu-chiéu ; t. enfantin, petit oiseau, v. chiéu-chiéu ; t. de caresse, v. canàri, passerounet. Lei chichi-chiéu dóu galoubet. F. VIDAL. L'ai tesado, l'aubaresto, Pèr pesca quàuquei chichiéu. V. GELU. E de fremo, bouen coumpaire, Que fan la barbo ei chichiéu. ID. Faire bon chichiéu, haboun chichiéu (g.), se bien porter ; machant chichiéu, mauvais tempérament, en Gascogne ; tè, chichiéu, tiens, chéri. Que, sès moun secous, après Diéu, Arren noun harè boun chichiéu. G. D'ASTROS.

CHICHILIANO, n. de l. Chichilianne (Isère).

CHICHILIMÒCHI, s. m. Mascaron, masque grotesque, tête grimaçante, à Cavaillon, v. caràmi. R. chichi, mòssi.

Chichimèio, chichimiano, v. chauchimèio.

CHICHIN (it. cecino, matois), s. m. t. de [?]oueur. Ruse, tricherie, v. chicaneto, tort ; [?]our Joachim, v. Jouachin. Faire de chichin, filouter. R. chicha.

CHICHINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Tricheur, [?]use, v. chicanous. R. chichin.

CHICHI-PANPAN, **TUTU-PANPAN** (d.), **CHICHI-POUNPOUN**, s. m. Onomatopée du son du tambourin accompagné du galoubet, v. checho-poun. Soun chichi-panpan nous plais foueço, Es éu qu'esvarto lei soucit. F. VIDAL.

CHICHI-PÓUNCHI, s. m. Chiche, vétilleux, méticuleux, v. pachouquet. R. chiche, pouncho.

CHICHIRI, s. m. Pitpit, alouette des buissons, v. cici, zizi ; alouette des prés, v. bedouïdo. R. onomatopée.

Chichiribèli, v. chichibèli.

chicho, v. chiche.

CHICHO-ACUÈRNI, s. m. Avare, ladre, cuistre, v. cago-cuèrni. R. chicha, cuèrni.

CHICHOI, **CHICHO**, s. f. Petite sœur, en Guienne, v. sourreto. R. chico, sorre.

Chichol, v. pissol.

chicholo, v. sissolo.

chicholo, chichoro, v. chaucholo.

CHICHORALLO (**UOU À LA**), loc. adv. Œuf à la coque, en Rouergue, v. coco. R. chichoro, chauchorlo.

Chichot, v. chicot.

CHICHOTO (esp. chiquita), s. et adj. f. Petite, v. pichoto ; petite chienne, en Périgord, v. chicheto. R. chic.

CHICHOU, s. m. t. enfantin. Le lait, en Rouergue, v. la. R. chicha ou lachou.

CHICHOUES, **OUESO**, n. d'h. et de f. François, oise, v. Chichi, Francés. Chichoues o lou nèrvi de moussu Long, titre d'un poème comique du poète provençal G. Bénédit (Marseille, 1840). R. (fr. François).

CHICHOULIAN, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var. R. chichoulo.

Chichoulié, chichoulo, v. ginjourlié, ginjourlo.

chichoumèio, v. chauchimèio.

CHICHOUN (esp. chicha, viande), s. m. Résidu du lard fondu, en Béarn, v. gréutoun ; lard, dans les Landes, v. lard.

CHICHOUN, **OUNO**, **TICHORO** (lim.), adj. et s. Un peu chiche, parcimonieux, méticuleux, euse, tâte-poule, v. chicharou. R. chiche.

CHICHOUN, **CHICHOU** (lim. d.), **OUNO**, s. Petit chien, petite chienne, v. chichet, chinoun. Qui croumpo de petits chichous Que se porton dins les manchous. P. GOUDELIN. Chichon, minois chiffonné, petit enfant, en Forez ; rèi-chichou, roitelet, en Périgord. R. chic, chi, chin.

CHICHOUN, **CHICHOUNET**, n. d'h. Petit François, v. Chichi, Ceset. R. Chichi, Francés.

CHICHOUNARIÉ, s. f. Lésinerie, v. chicharié, gredinarié. E sabié trop, pecaire, Vouesto chichounarié, quand s'agissié d'afaire. M. DECARD. R. chichoun.

CHICHOUNEJA, **CHICHOUNEIA** (Var), **CHICHOUNIA** (a.), **CHICHOUNA** (m.), v. n. Être chiche, lésiner, v. avareja ; marchander, barguigner, v. marcandeja. Chichounon sus l'impost. V. GELU. R. chichoun.

CHICHOUNEJAIRE, **CHICHOUNIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lésine, qui marchande, v. marcandejaire. R. chichouneja.

CHICHOUNET, **CHAUCHAUNET** (g.), **ETO**, adj. et s. Lésineux, vétilleux, méticuleux, euse, mesquin, ine, v. pachouquet. Vaqui ço qu'es d'èstre estado tant chichouneto. GRANON. R. chichoun.

Chichourié, chichourlié, v. ginjourlié.

chichourlo, v. ginjourlo.

chichourlo, v. chinchourlo.

chicleta, chicleto, v. cliqueta, cliqueto.

CHICO, s. f. Caquet, babil, v. charro ; femelle du bruant de haie, v. chi-jaune ; chiquenaude, v. cachello, cigalo, freto, miflo, moucarello. Chico sus lou nas, nasarde ; n'a que chico, il n'a que du babil ; coupa la chico, couper le sifflet. R. chi.

CHICO, s. f. Chique de tabac, mâchicatoire ; cocon peu fourni en soie et sans consistance, la soie qui en provient, v. cascavèu, cafilhou. Faire chico, rater, avorter, échouer ; faire fausse queue, au jeu de billard. Lis ome de veissèu Meton si bras en crous e, mastegant sa chico, Espèron lou soulèu. E. CHAUFFARD. Moun coucoun n'es qu'uno chico. H. MOREL. R. chica.

CHICO, **CICO** (d.), (lat. ciccum, un rien), s. f. Parcelle, petit morceau, miette, v. brigo, briso ; chique, espèce de ciron ; petite monnaie qui avait cours en Dauphiné, v. ciroun. Uno cico de pan, un petit morceau de pain, une mouillette ; à chico e mico, à chicos e micos (l.), chiquet à chiquet, peu à peu. R. chic.

Chico-barrau, v. ficho-barrau.

CHICO-ESTRASSO, s. m. Avaleur d'étoupe, jongleur, charlatan, imbécile, v. braguetian. M'an arrouina, lei chico-estrasso. V. GELU. R. chica, estrasso.

CHICO-MARINO, s. f. Bruant fou, oiseau, en Languedoc, v. chicendrous. R. chico, marin, ino.

CHICO-TOUT-PUR, **CHICO-TOUT-PU** (l.), s. m. Ivrogne, v. chucho-moust, teto-fiolo ; sobriquet des gens de Sumène (Gard). R. chica, tout, pur.

CHICO-PRUNO, s. m. Pauvre hère, en Dauphiné. Moudèste chico-pruno, Crè-me, fàssei jamai la court à la fourtuno ! R. GRIVEL. R. chica, pruno.

Chicognous, v. chicanous.

CHICOI (esp. chicuelo), s. et adj. m. Petit, en Guienne, v. pichot ; Chicoy, nom de fam. béarn. R. chic.

Chicolha, v. chicoula.

CHICOLO, s. f. Coup de vin, rasade de vin pané, en Dauphiné, v. cigau. R. chica.

CHICOLO, **CHICOVO** (Velay), s. f. Chatouillement, v. coutigo. Faire la chicolo, chatouiller. R. chicoula.

Chicomèio, v. chicamèio.

chicona, chicono, v. chicana, chicano.

chicono, v. cinqueno.

CHICOT, **CHICHOT** (a.), (esp. chicote, bout de corde), s. m. Chicot, v. dentihoun ; argot, picot, v. busc, benc, cigot ; pointillerie, v. cavihari ; petite quantité, v. brèu, brigoun. Un chicot, un tantinet. Se vosto bouco es empestado, Vous tirarai trento chicot. C. BLAZE. R. chic.

CHICOTO, **CHICOTRO**, s. f. Petit maillet pour casser les noix, en Limousin, v. cacho-nose. R. chico.

CHICOU, s. m. Hélice naticoïde, v. cantarèu, tapado ; petit chien, à Toulouse, v. chichoun ; petite quantité, un peu, v. chicoun. Sur l'aquèino de nostre chicou. P. GOUDELIN. sur la haquenée de notre chien, c'est-à-dire, à pied. R. chic.

Chicóudoun, v. chicaudoun.

CHICOULA, **CHICOURA** (esp. chicolear, plaisanter), v. a. et n. Agacer, chatouiller, faire payer, v. catiha, coutiga. R. chico, chicoulo.

CHICOULA, **CHICOLHA** (rouerg.), v. a. et n. Boire du vin pané, boire avec délices, siroter, en Dauphiné, v. chima, chourla. Chicoula la boutiho, vider la bouteille. R. chicolo.

Chicoulat, v. choucoulat.

CHICOULET, **CHICOULOUN**, **CHICOUROUN**, **CHICOUTOUN**, s. m. Très petit coup de vin, doigt de vin, gorgée, v. coupet, chiquet. Chicouloun d'aigo-ardènt, goutte d'eau-de-vie. Un chicouloun raramen se refuso. J. DÉSANAT. R. chicou, chicolo.

CHICOULO, s. f. Panier dans lequel on met les cartes à jouer, les jetons et les fiches, v. panié ; renvi, v. rampèu. Faire la chicoulo, t. de jeu, mettre dans le panier. R. chico 3.

CHICOULO, s. f. Micocoule, espèce de fruit, v. falabrego. R. chic, ico.

CHICOULUN, **CHICOURUN** (m.), s. m. Agacement, chatouillement, v. cati, coutigo. R. chicoula.

CHICOUN, **CHICOU** (l.), s. m. Chicon, laitue romaine, en Guienne, v. lachugo. R. chica 2.

CHICOUN, **CHICOU** (l.), **CICOU** (d.), s. m. Petite quantité, fragment, zest, v. brigoun, brisoun, chiquet ; Chicon, nom de fam. prov. Un chicoun, un chicou, un petit peu, en Gascogne. R. chic.

CHICOUNEJA, v. n. et a. Chicoter, v. chicouta ; chiquer du tabac, v. chica. R. chicoun.

Chicoura, v. chicoula.

chicourèio, chicourèo, v. cicourèio.

chicouroun, chicourun, v. chicouloun, chicoulun.

CHICOUTA, **CHICOUTEJA**, **CHICOUSEA** (a.), **TICOUTEJA** (lim.), v. a. et n. Déchiqueter, taillader une pièce de bois pour y faire tenir le plâtre, v. achiqueta ; chicoter, pointiller, molester, v. chaca, caviheja ; s'attacher à des minuties, v. besuqueja ; secouer la tête, à Nice, v. cabasseja. Chicote, otes, oto, outan, outas, oton. Anes pas chicouta sus rèn. J. DÉSANAT. SE CHICOUTA, v. r. Se pointiller, se disputer, v. capigna. L'autre jour nous chicoutavian Em' un marchand de croio. L. POURRET. Vòsti femo se chicoutavon pas, se pounchounavon pas. J. ROUMANILLE.

CHICOUTA, **CHICOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Déchiqueté, ée. R. chicot.

CHICOUTADURO, **CHICOUTUERO** (d.), s. f. Déchiqueture, taillade, v. tai. R. chicouta.

CHICOUTAGE, **CHICOUTÀGI** (m.), s. m. Action de déchiqueter, de pointiller. R. chicouta.

CHICOUTAIRE, **CHICOUTEJAIRE**, **TICOUTEJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Pointilleux, euse, v. cavihounet ; importun, une, tâtillon, onne, v. patian ; minutieux, industrieux, euse, v. maniacloun. R. chicouta.

CHICOUTARIÉ, **CHICOUTEJARIÉ**, **TICOUTEJARIÒ** (lim.), s. f. Pointillerie, picoterie, v. caviharié ; petite partie, chose de peu de valeur, minutie, v. chapoutarié. R. chicouta.

Chicoutoun, v. chicouloun.

chicovo, v. chicolo.

chièi, v. sièi.

chieichiéu, ivo, v. catiéu, ivo.

chieichivié, v. cativié.

chièiro, v. cadiero.

chièito, v. assieto.

chièr, ièro, v. car, aro.

chieramen, v. caramen.

chiermo, v. chourmo.

chièro, v. chèro.

chiero, chierou, v. cadiero, cadieroun.

chieroun, chierouna, v. chiroun, chirouna.

chierpo, v. cherpo.

chiet, v. chilet.

chiet, eto, v. quiet, eto.

chieu, v. chas.

CHIÉUCHA, **CHIÉUNA** (lim.), v. n. Pépier, piauler, en parlant des petits oiseaux, se plaindre, v. piéuta. R. chiéu-chiéu.

CHIÉUCHADO, **CHIÉUNADO** (lim.), s. f. Piaulement, plainte, v. piéutamen. R. chièucha.

CHIÉU-CHIÉU, **TIÉU-TIÉU** (g.), (esp. chiochio), s. m. Gazouillis des passereaux, v. piéu-piéu ; cri pour appeler les oiseaux, v. richiéu-chiéu ; t. enfantin, petit oiseau, v. chichiéu, titi. Lou chiéu-chiéu de la nisado. A. ARNAVIELLE. Toun chiéu-chiéu, richi-chiéu, mi charmo de plesi. P. BELLOT. Noun fara jamai bon chiéu-chiéu, il n'en relèvera pas. R. onomatopée.

Chiéucholo, v. chaucholo.

chiéula, chiéulado, chiéulan, chiéulet, v. siéula, siéulado, siéulant, siéulet.

chiéuleto, v. quiéuleto.

chiéulo, chiéuloun, v. siblo, siéuloun.

chiéupa, v. cipa.

chiéuro, v. cabro.

CHIÉUSSE, n. p. Chieusse, De Chieusses, Chiousse, Chiouche, noms de fam. prov. R. Cèusse.

CHIF, s. m. Gravier qui se trouve sous la terre végétale, dans le Tarn, v. gres, sistre. Sièn al chif (l.), nous sommes au gravier. R. tuf, tuve.

Chifarcàni, v. chafarcàni.

CHIFARNÈU, **GIFARNÈU**, **JAVANÈU** (b. bret. chifern, sifern, rhume de cerveau ; esp. chafarrinon, tache), s. m. Coup d'épée ou de bâton donné sur la tête, chinfreneau, en style populaire, v. cop, chèchi, turtau ; gros morceau, chanteau, lambeau, v. chanflas, lèpi. Le poète macaronique Antoine d'Arène a fait de ce mot un verbe burlesque : safarnellare.

CHIFÈR, s. m. Cerf-volant, insecte à longues cornes, en Rouergue, v. banard, cabras. R. Cifèr.

CHIFERNO, s. f. Cerf-volant femelle, en Rouergue, v. vaco. R. chifèr.

CHIFLA (rom. chiflar, chuflar, esp. chiflar), v. a. et n. Persifler, railler, v. trufa ; boire, v. chima, chourla. R. chiflo.

CHIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. chiflaire), s. et adj. Persifleur, railleur, euse, v. trufaire. E dins la foulo, li chiflaire, Quand n'en descènd quaucun, n'en fan soun mato-CALENDAU. [chin. R. chifla.

CHIFLARIÉ, s. f. Persiflage, moquerie, v. trufarié. R. chifla.

CHIFLAT, s. m. Soufflet sur la joue, en Bigorre, v. bacèu, souflet. Quet doi u chiflat ! je te donne un soufflet. R. chifla, sibla.

CHIFLE, s. m. Mot piquant, v. lardoun. Ne n'en jitèri un chifle (m.), je lui en jetai une pointe, je le lui donnai à entendre. R. chifla.

CHIFLET, **ETO**, s. et adj. Moqueur, railleur, euse, v. trufet. R. chifla.

CHIFLO (rom. chifla, chufla, gr. σίφλος, moquerie), s. f. Raillerie, moquerie, v. escàfi, mouco, trufo.

CHIFO, **CHIFOUR** (a.), (b. bret. chif, tristesse, souci), s. m. Dépit, chagrin, inquiétude, v. bechi, charpin, lagno ; caprice, marotte, v. refoulèri.

CHIFOUIA, v. n. Se dépiter, pester, v. charpina, sacreja. R. chifo.

CHIFOUN, **CHIFOU** et **GISPOU** (l.), (ar. schaffoun, linge mince), s. m. Lambeau de laine avec lequel les cordonniers cirent le cuir, tampon ; pour chiffon, v. estrasso, pato ; pour siphon, v. sifoun, tiro-vin.

CHIFOUNA, v. a. Chiffonner, chagriner, inquiéter, contrarier, v. carcagna ; pour bouchonner, froisser, v. amouchouna ; pour former le siphon, v. sifouna. R. chifo.

CHIFOUNIÉ, **IERO**, s. Chiffonnier, ière, en Dauphiné, v. estrassaire, fataire, patiaire, peiaroutaire. Li chifounié d'Arle, v. sifounié. R. chifoun.

CHIFOUT, s. m. Chenapan, à Nice ; t. injurieux qui a pour diminutif chifoutoun, ouno, v. foutissoun. S'avançon lei chifout, li roumperen li crousto. J. RANCHER. R. jan-foutre.

CHIFRA, **CHITRA** (d.), (esp. port. cifrar, écrire en chifres, abréger), v. n. et a. Chiffrer, calculer, v. coumta, noumbra ; réfléchir, penser, v. pensa ; s'inquiéter, se dépiter, v. pitra ; biffer, effacer, en Limousin (esp. chafar), v. escafa. Faire chifra, donner à penser. Iéu, quand chìfri, sus tres retèni toujour dous. P. BELLOT. Jujas se toumbo mouert, s'es candi e se chifro. V. GELU. Mai de questien ensin, li a degun que lei chifre. J.-F. ROUX. PROV. Quau es paure, chifro en l'èr touto la nue.

CHIFRA, **CHIFRAT** (l. g.), **ADO**, part. Chiffré, compté ; biffé, ée. R. chifre.

CHIFRAGE, **CHIFRÀGI** (m.), s. m. Action de chiffrer, supputation, v. calcul. R. chifra.

CHIFRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. (esp. cifrador), Chiffreur, calculateur, arithméticien, v. calculaire. Noste bon chifraire Mountè, faguè soun comte e n'en siguè countènt. J. ROUMANILLE. R. chifra.

CHIFRE (hébr. sipper, compter), s. m. Chiffre, en Agenais, v. chifro plus usité.

CHIFRI, s. m. Onomatopée du cri de la caille, v. cascaia, tintebla. Un dous chifri de callo. A. LANGLADE.

CHIFRO (cat. xifra, esp. port. it. cifra), s. f. Chiffre, numéro, v. noumbre ; calcul, arithmétique, v. arimetico. Un zèro en chifro, un zéro en chiffre, un homme nul ; noum en chifro, nom écrit en chiffre ; counèis la chifro, il sait calculer ; quatre-de-chifro, quatre de chiffre, espèce de piège ; nòu-de-chifro, piège en forme de 9, nœud coulant ; paret de chifro, mur de refend, cloison de plâtre, sujette à s'écrouler comme le piège appelé « quatre de chiffre ». Si ma chifro nou mint. G. D'ASTROS. PROV. Iéu noun sabe ni chifro ni mifro, mai emé d'argènt faren lou comte. R. chifra.

CHIFROUGNA, **CHAFRIGNA** (esp. chafarrinar, tacher, salir), v. a. et n. Gribouiller, en Dauphiné, v. dechifragna, grafigna, grifouna.

CHIFROUGNA, **ADO**, part. Gribouillé, ée. Ma letro un pau chifrougnado. L. MOUTIER. R. chifro.

CHIFROUGNAGE, s. m. Gribouillage, v. grafignage. R. chifrougna.

CHIFROUGNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gribouille, v. grafignaire. R. chifrougna.

CHIGANA, **CHIGONA** (rouerg.), v. a. Tracasser, brouiller, en Rouergue, v. gigousseja. R. chicana ? Chigna, v. clina.

CHIGNAU, s. m. Un petit morceau, un petit peu, en Gascogne, v. brigoun. R. signau.

Chignèiro, v. chiniero.

CHIGNOUN (b. lat. catenio), s. m. Chignon, v. tignoun plus usité. R. cheinoun, quègno.

CHIGUI, loc. particulière aux gens du haut Vivarais, que l'abbé L. Moutier traduit par le latin sic dixit ou sic Deus.

CHILA, **CHIHA**, **CHILHA** (a.), (esp. chillar, berrichon chuler, rom. eschiular), v. n. Piper, contrefaire la voix des oiseaux, v. bresa, pivela, piéuleta, siéula. Ça, chilo dounc ! — Qu siblo avau ? G. ZERBIN. Bouen nini farié l'escouto Au chila de meis apèu. V. GELU. R. quila, siéula.

CHILADO, s. f. Pipée, espèce de chasse, v. bres, chilo, quilo. La bèco e la chilado, La lanterno e la ret. P. FIGANIÈRE. R. chila.

CHILAIRE, **CHILHAIRE** (a.), (esp. chillador), s. m. Chasseur au pipeau, v. canto-aucelaire, chicaire, siéulaire. R. chila.

CHILE (it. chilo, esp. port. quilo, lat. chylus), s. m. t. sc. Chyle.

CHILET, **CHIHET**, **CHILHET** (a.), s. m. Pipeau, appeau, sifflet de chasse, v. cantarèu, canto-aucèu, canto-perdris, coutouliéu, piéulet, quilet, siblet, siéulet, siéuloun. Chilet de ferre-blanc, appeau en fer blanc. S'ajudo bèn fouert dóu chilet. G. ZERBIN. Éli fan ana lou chilet. A. GUIEU. R. chila. Chileto, Chilieto, v. Julieto.

CHILI (esp. Chile), s. m. Le Chili, contrée d'Amérique.

CHILIAN, **ANO**, adj. et s. Chilien, enne, du Chili. R. Chili.

CHILIERO, **CHIHIERO**, s. f. Poste de chasse où l'on attire les oiseaux avec l'appeau ou le pipeau, v. cabano, cassadou, poste. Dins lei pin de la chiliero Madeloun la bugadiero Tout lou jour plouro à si seca. A. VIRE. R. chila.

Chilingo, v. serengo.

CHILO (esp. chilla), s. f. Chasse à la pipée, v. chilado, pipado, quilo. R. chila. Chilou, dim. d'Achile.

CHILPO, s. f. Querelle, dispute, rixe (Boucoiran), v. garrouio. R. soulipo ?

CHIMA, **CIMA**, **CHUMA** (l. g.), (ar. ichoumec, boire ; esp. zumo, suc, vin ; gr. χῦμα, liqueur), v. a. et n. Boire avec plaisir, humer, siroter, v. béure, chourla ; pour suinter, couler goutte à goutte, v. gima. Chima l'aire, humer l'air ; chimo que chimaras, ou chumo, chumaras (g.), et de boire. E quau vòu bèn rima, Au plus mati levat, dau melhou dèu chima. J. ROUDIL. Falié vèire coume chimavo. J. ROUMANILLE. Chimen ferme en atendènt Que lou tèms nous sègue. C. BLAZE.

CHIMA, **CHIMAT** (l.), **CHUMAT** (g.), **ADO**, part. Humé, ée.

CHIMA, v. n. Cuire trop longtemps, rester trop sur le feu, en Rouergue, v. couima, chaurima ; bouder, v. fougna. R. casima, chaumi.

CHIMADO, s. f. Libation bachique, v. begudo, chourlado. E fai leva lou grel Encaro mai que la chimado. A. ARNAVIELLE. R. chima.

Chimagrèo, v. simagrèio.

CHIMAINO, s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles sur les roues, dans le Tarn, v. talico, trabo.

CHIMAIO, **CHIMALHO** (l.), s. f. Boisson, liqueur, en style familier, v. bevèndo, boumbouneto, chimo. Bevès de chimaio que brulo li lende. E.-D. BAGNOL. R. chima.

CHIMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui boit avec plaisir, buveur, euse, v. bevèire, chourlaire, chuchomoust, teto-fiolo. Dien qu'amo l'aigo-ardènt coumo un troupié chi-J. DÉSANAT. [maire. R. chima.

CHIMAROU, s. m. Mauvais drôle, en Dauphiné, v. estafié, marrias. R. gimerre.

CHIMARRA, **CHAMARRA** (g.), v. a. Chamarrer, v. auripela ; barbouiller, griffonner, charbonner, v. mascara. Jou chamàrri ma bragariò. G. D'ASTROS. E chimarro lou cèu à vint cano d'autour. F. GRAS. En chimarrant de papié blanc. A. BIGOT.

CHIMARRA, **CHAMARRAT** (g.), **ADO**, part. Chamarré, ée. R. eichamarra ou chimarro.

CHIMARRADURO, s. f. Chamarrure ; griffonnage, v. pouchinaduro. Souto aquelo chimarraduro. F. PEISE. R. chimarra.

CHIMARRAGE, **CHIMARRATGE** (g.), s. m. Action de chamarrer, de griffonner, v. auripelage. Coufats à la pierrot, vestits de chamarratges. DEBAR. R. chimarra.

CHIMARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chamarre, griffonneur, barbouilleur, euse, v. barbouiaire. R. chimarra.

CHIMARRO (napolitain zimmaro, bouc, outre, gr. χίμαρος), s. f. Grand flacon, en Languedoc, v. flasco. Lou fòu empliguè ma chimarro. A. ARNAVIELLE. R. chima.

CHIMARRO, **SIMARRO** (b.), (rom. samarra, esp. zamarra, port. simarra, it. zimarra, lat. syrma), s. f. Simarre, vêtement de magistrat, v. gouno ; corbeille ? en Béarn.

Chimarro, v. gimerre (jumart).

CHIMARROTO, s. f. Bouteille, en Auvergne, v. boutiho. R. chimarro 1.

CHIMASSO, s. f. Ivrogne, dans les Alpes, v. ibrougnasso. R. chima.

Chimba, v. guimba.

chimbalié, chimbalo, v. cimbalié, cimbalo.

chimbla, v. gimbla.

CHIMBOULEJA, v. n. Tituber, chanceler, en bas Limousin, v. trantaia. R. guimbolo.

Chimèi, v. cimié.

chimèl, v. cimèu.

chimelado, chimello, v. cimelado, cimello.

CHIMENO (esp. Ximena, amante du Cid), s. f. Amante, maîtresse, v. mestresso. Faire chimeno, faire tapage, faire vacarme, par allusion aux imprécations de Chimène, héroïne de tragédie.

CHIMERI, **CHIMERIC** (l. g.), **ICO** (rom. chimeric, esp. it. chimerico, port. quimerico), adj. Chimérique, v. imaginàri. R. chimèro.

CHIMÈRO (it. esp. chimera, lat. chimæra), s. f. Chimère, v. farfantello. Acòs 's bessai uno chimèro. B. LAURÈNS. Se quaucun vèn trata nosto obro de chimèro. J. DÉSANAT.

CHIMI, **CHIMIC** (l. g.), (it. chimico, port. chymico, lat. chymicus), adj. t. sc. Chimique. Uno fabrico de proudu chimi. A. MICHEL. Brouqueto chimico, allumette chimique.

Chimica, v. gemica.

chiminèio, chiminièiro, v. chaminèio.

CHIMÌO, **CHIMIÉ** (m.), (esp. chimia, lat. chymia), s. f. Chimie. Arnaud s'óucupè de chimio. A. MICHEL.

CHIMISTO (esp. chimista, b. lat. chymista), s. m. Chimiste, v. esperimentaire. J.-B. Dumas, l'ilustre chimisto d'Alès. A. ARNAVIELLE.

CHIMO, s. f. Boisson, de quoi boire, dans les Alpes, v. bevèndo ; pour cime, v. cimo. R. chima.

CHIMOURRIT, **IDO**, adj. Ridé, ée, en Béarn, v. frounsi. Aurats la caro chimourrido Bien loung-tèms abans d'esta bièlh. T. LAGRAVÈRE. R. cimourro.

CHIMPA, v. a. Saucer, tremper, plonger, en Rouergue, v. saussa, trempa. R. champo.

CHIMPO, **CHIMPIO** (l.), (rom. guima, gambade), s. f. Adresse, esprit, manière de faire, v. biais, brinde, gàubi. Emé chimpo, du bon biais. R. guimba. Chimpourla, chimpourlado, chimpourliè, v. champourla, champourlado, champourliè.

CHIN, **CHI** (l. d.), **CHEI**, **CHE**, **CHES** (lim.), (rom. chin, suisse chen, esp. chino, gr. κύων), s. m. Chien, v. can, chourlet, couro, gous, labrit, mastin ; fruit de la bardane (qui s'attache aux vêtements comme un chien), v. arrapo-péu ; avare sordide, v. crassous ; pièce de fer qui tient en arrêt un engrenage ; outil de tonnelier, espèce de sergent ; espèce de brouette sans roue ; nom d'une des faces des osselets, v. cepoun. Chin de pastre, chien de berger ; chin d'avé, chin de pargue, mâtin, chien du mont Saint-Bernard ; chin de casso, chien de chasse ; chin d'aplant, chin d'arrèst, chien d'arrêt ; chin lebrié, lévrier ; chin bartassié, chien qui fouille les buissons ; chin bourraire, chien qui forlance le gibier ; chin lioun, griffon ; chin loubet, chien loup ; chin basset, chien basset ; chin canard, chien barbet ; chin móutoun, caniche ; chin dogo, dogue ; chin de damo, bichon, épagneul ; chin de faudo, babichon ; chin bregous, marrit chin, chien hargneux ; chin traite, chien traître ; chin fòu, chien fou ; chin gasta, chien enragé ; gros chin, gros chien ; gros bonnet, homme puissant ; pichot chin, petit chien ; chin de fusiéu, chien d'un fusil ; chin de Cambaud, v. Cambaud. Abouta, bourra, cussa 'n chin, haler un chien ; faire lou chin troussa, tergiverser, biaiser ; faire bato de chin, aller pieds nus ; repas de chin, chien de repas ; queto vido de chin ! quelle chienne de vie ! que tèms de chin ! quel chien de temps ! quante chi boulit (l.), quel vieux chien ! crida au chin fòu, crier : haro sur le baudet ! crier tollé ; sias pas bon à douna i chin, on n'est pas bon à jeter aux chiens ; acò 's la lèi di chin, c'est la loi du plus fort ; acò 's de mau de chin, quau l'a lou gardo, c'est un mal sans remède ; acò vau pas li quatre ferre d'un chin, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien ; as un bon chin après ti braio, tu as un ennemi acharné à ta poursuite ; crese que toun chin fai la farandoulo, je crois que tu plaisantes ; fai rire de chin, passo pas li dènt, il ne rit pas, il ricane ; soun coume lou chin emé lou cat, ils vivent comme chiens et chats ; i'es afa coume li chin d'ana descaus, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête ; èstre reçaupu coume un chin à Vèspro, être reçu comme un chien dans un jeu de quilles ; regarda de-travès coume un chin que vai à Vèspro ou que porto un os, regarder de travers ; roundina coume un chin que vèi intra cat en cousino, grommeler ; blanc coume la dènt dóu chin, très blanc ; dre coume la cambo d'un chin, infléchi ; peresous coume un chin maigre, très paresseux ; las coume un chin, très fatigué ; enrauma coume un chin, enrhumé comme un loup. Viéu coumo un chin sus la palho estendut. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Es lou chin de la bello co, fai fèsto en tóuti. — Chin e cat Counouis qu bèn li fa. — Li chin fan pas de cat. — Li chin soun dóu bon Diéu, e li cat soun dóu diable. — Tout chin que japo mord pas. — Se 'n chin negre t'a mourdu, fau pas qu'un chin blanc lou pague. — A car de chin, sausso de loup. — Tres an cadèu, tres an bon chin, e tres an rosso. Gaston Phœbus, comte de Foix, avait 1600 chiens pour le service de ses chasses.

CHIN, **INO**, adj. et s. Petit, ite, en Béarn, v. chic, pichot. Déu mèi chin dinqu'au maie, J. HATOULET. du plus petit jusqu'au plus grand. PROV. En tout chin lou souegnant, Lou cassou que bad grand, en le soignant tout petit, le chêne devient grand. R. pechin.

Chin pour cinq.

chin pour sènt (il sent), en-Auvergne.

CHIN-BLU, s. m. Requin bleu, poisson de mer, v. cagnòu, verdoun.

CHIN-DE-MAR, **CAN-DE-MAR** (Var), s. m. Chien de mer, nom commun à plusieurs poissons (v. aguïat, cato, mouro), et particulièrement à la grande roussette, squalus canicula (Lin.), v. cat-auguié, pinto-rousso.

CHIN-TAIS (for. che-tet, v. fr. chien-teysson), s. m. Blaireau, v. teissoun. R. chin, tais.

CHINA, **CHENA** (lim.), v. n. Chienner, mettre bas, en Dauphiné, v. cadela, cagnouta. R. chin.

CHINA (it. chinare, pencher), v. n. Faiblir, saigner du nez, se rétracter, reculer, v. cala, cula ; chercher du travail, en Auvergne, v. cina. R. china 1 ou clina.

CHINA (bret. kina, angl. skin, m. s.), v. a. Écorcer le chanvre, une branche d'arbre, en Dauphiné, v. desrusca, pela. R. esquina.

CHINA, **CINA** (l.), v. a. Chiner une étoffe, moirer comme à la Chine. Chena 'n debas, tricoter le talon d'un bas, à Carcassonne.

CHINA, **CHINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Chiné, ée. R. Chino.

CHINA, v. n. Bruiner, en Rouergue, v. pousquina, rousina. R. chino 2.

CHINADO, **CHENADO** (lim.), **CHINA** (d.), s. f. Portée d'une chienne, v. cadelado ; action basse, lâcheté, vilenie, v. bassesso. R. china 1.

CHINADO, s. f. Petite pluie, en Rouergue, v. pousquinado. R. china 5.

CHINAIO, **CHINALHO** (d.), **CHENALHO** (lim.), s. f. Chiens en général, race canine, v. chinaredo. Es un vermenié de chinaio pèr touto la vilo. LOU TRON DE L'ÈR. R. chin.

Chinan, v. lachinant.

CHINAREDO, s. f. Meute, troupe de chiens qui suivent une chienne, bande de gens mal famés, v. canaio. R. chin.

CHINARIÉ, **CHINARI** (d.), **CHINARIÈ** (l.), s. f. Poursuite cynique, poursuite d'une femme par plusieurs amoureux, en style burlesque ; tas de chiens ; canaille, v. canaio. Un lapinet qu'afrountariè Aquelo chinariè. P. FÉLIX. R. chin.

CHINAS, **CHENARD** (lim.), (rom. canhas, canas), s. m. Gros chien, vilain chien, vieux chien, chien lâche, v. cagnas, luro, ratosouiro, vesso ; proyer, en Rouergue, v. chi-perdris. Faire lou chinas, se promener sans rien faire. De sa menoto atout lou chinas flatejavo. J. DIOULOUFET. Lou chinas plouro, idoulo. A. LANGLADE. R. chin.

CHINASSARIÉ, **CHINASSARIÒ** (d.), s. f. Amas de chiens, v. chinaio ; libertinage cynique, v. gourrinige. R. chinas.

CHINASSIA, v. a. Mordre à la façon des chiens, traiter comme un chien, mépriser, v. mordre. Chinassiéu, iés, ié, ian, ias, ien. SE CHINASSIA, v. r. Se houspiller, s'injurier.

CHINASSIA, **ADO**, part. Mordu, ue, méprisé, injurié, ée. R. chinas.

CHINASSO, **CHENASSO** (lim.), s. f. Grosse chienne, vilaine chienne, vieille chienne, v. cagnasso. A sa vièio chinasso que vòu

lou caressa Mando un bon lavo-dènt. A. LANGLADE. R. chino.

CHINATIÉ, **CHENATIÉ** (lim.), s. m. Paillard, cynique, amoureux comme un chien, v. achini, charnigaire, goussatié. R. chino.

CHINATOUN, **CHENATOU** (lim.), **CHENASSOU** (périg.), **OUNO**, s. Tout petit chien, petite chienne, v. chichoun, chinoun, goussetoun. R. chinet.

CHINCA, **ACHINCA**, v. a. Jucher, dans les Alpes, v. ajouca.

CHINCA, **CHINCHA** (it. cioncare, zinzinare, godailler ; all. schinken, verser à boire), v. a. et n. Chopiner, boire, v. chica, chuca, pinta ; choquer le verre, trinquer, v. touca ; goûter, tâter, v. tasta. Chinque, ques, co, can, cas, con. N'en chincaras pas, tu n'en tâteras pas. Pas un de nostre enfèr n'entènde moun lengage, Car si vouòli de pan, mi dounon de bevèndo, Si bràmi de chincar, de pan mi fan l'oufrèndo. LA BELLAUDIÈRE.

CHINCAIRE, **ARELLO**, s. Buveur, euse, v. chimaire. R. chinca.

CHINCALET, s. m. Petit tas de pierres posées l'une sur l'autre, à Gap, v. clapié, mount-joio. R. chinca 1.

Chincarot, v. chicarrot.

CHINCHA (it. acconciare, orner), v. a. Étouper les fentes d'un tonneau, v. calafata ; attifer, parer, v. atrenca, pimpa ; pincer, prendre à un piège, v. quicha ; sentir, goûter, v. chinca, cinsa. Chincha quaucun à fàire, décider quelqu'un à faire ; me tournaras plus chincha, tu ne m'y prendras plus. Sarés pla fis se me chinchas. B. FLORET. SE CHINCHA, v. r. S'attifer, se parer ; pour s'incliner, v. clincha. Chasque matin se chincho La bello Anounciado, amour de Reginèu. F. GRAS.

CHINCHA, **CHINCHAT** (l.), **ADO**, part. Attifé ; pincé, ée. Oh ! li a de goust A lei vèire, quand, bèn chinchado, Se pavounejon sus lou Cous. A. CROUSILLAT. R. agensa ? Chinchado, v. jounchado.

CHINCHARRO, **CINCHARRO** (esp. chicharra, cigale), s. f. Mésange, dans le Var et la Gascogne, v. guingarroun, sarraié ; jeu d'enfants dans lequel on se frappe avec un mouchoir noué, v. anguielo. Grosso chincharro, parus major, oiseau. Cantàvi coumo uno chincharro. M. BOURRELLY. R. chinco.

Chincherin, chinchinderin, v. enterin, ententerin.

CHINCHI (esp. chicha, m. s.), s. f. t. enfantin. Viande, en Limousin, v. bono, carneto.

CHINCHIN, **CHINCHI** (rouerg.), s. m. Grincement, bruit strident, comme celui de la lime, v. creni, gingin. R. onomatopée.

CHINCHINA, v. n. Crépiter, comme un corps gras qui chauffe et pétille, v. brounzina, charrita, gingina. R. chinchin.

CHINCHINELLO (**FAIRE**), loc. adv. Se dit d'un enfant qui brise son jouet et le jette en l'air, à Beaucaire. Blanc Pierrot, Arlequin poulit, En sautant fasien chinchinello Emé la gibo de Pouli-Chinello. L. ROUMIEUX. R. quinquinello.

CHINCHIRINÈLLI, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à repousser à l'aide d'un bâton un morceau de bois qu'un des joueurs cherche à introduire dans un cercle tracé à terre, à Marseille. R. chinchinello.

CHINCHO, s. m. et f. Bohémien, bohémienne, en Languedoc, v. bóumian, caraco.

CHINCHO, s. f. Chapeau-chinois, instrument de musique ; espèce de jeu ; pour punaise (cat. xinxa), v. cime. Batre la chincho, jouer du chapeau chinois ; être dans la misère. R. chincho 1.

CHINCHO-MERLINCHO (it. cioncia, nature d'une femme), s. m. Parties naturelles, particulièrement celles de la femme, en style grivois, v. bergamoto, bòti, bougneto, mouniflo, tarlequet, vergougno. L'age de puberta o lou chincho-merlincho, titre d'un poème érotique de Louis-Bernard Royer, d'Avignon (18e siècle).

CHINCHO-PARRO, s. f. Petite mésange très maigre, de la famille des grimpereaux, connue en Béarn, v. chincharro.

CHINCHORLO, s. f. Mauvaise viande, en bas Limousin, v. chicamèio, mechouso. R. chinchi.

Chinchoulha, v. gançouia, ganciha.

CHINCHOUN, s. m. Jeune fille fluette et malingre, v. esquerinchoun, quinsoun. R. chic.

CHINCHOURLETO, s. f. Espèce de petit oiseau, connue dans le Var. Lèsto coumo uno chinchourleto. P. FIGANIÈRE. R. chinchourlo.

CHINCHOURLI, s. m. Petite charbonnière, espèce de mésange, dans le Var, v. sarraié, tèsto-negro. R. chincharro, chinchourlo.

Chinchourlié, v. ginjourlié.

CHINCHOURLIERO (marchande de jujubes ?), s. f. Casaco à la chinchourliero, casaque de femme d'une mode surannée, à Pertuis (Vaucluse). R. chinchourlo.

CHINCHOURLINO, s. f. Bergeronnette, oiseau, v. pastoureleto. R. chinchourlo.

CHINCHOURLO, **CHICHOURLO** (l.), s. f. Ortolan, oiseau, v. ourtoulan ; bruant jaune, oiseau, v. chi-jaune ; proyer, oiseau, v. chi-perdris ; t. de caresse ; pour jujube, v. ginjourlo ; Chincholle, nom de fam. rouergat. Enfant de chichourlo (V. Gelu), chiche, ladre. Nous aiman coumo dos cougourlo, Es moun fifi, sièi sa chichourlo. L. DUPONT. Atal fan coutoulinos, Chichourlos, calandrinos. G. AZAÏS. R. chinco, chincharro.

CHINCO, s. f. Espèce d'ortolan, en Guienne, v. ourtoulan. R. chico.

Chincono, v. cinqueno.

CHINÈL (all. schein, clarté ; angl. shine, lumière), s. m. Ciel-ouvert, ouverture dû toit, en Dauphiné, v. celèste, cèl-ubert.

CHINÉS, **ESO** (it. Chinese, lat. Sinensis), adj. et s. Chinois, oise ; homme étrange.

Capèu-chinés, chapeau-chinois, v. chincho.

CHINET, s. m. Petit chien, v. cadèu, cagnot, chichet, chichoun, chinoun, chinatoun, gousset. Ai un chinet qu'es un tresor, Un chin que vau soun pesant d'or. L. ROUMIEUX. R. chin.

CHINETO, **CHENOTO** (lim.), s. f. Petite chienne, v. cadello, cagnoto, chicheto, chichouno ; espèce d'anguille plus longue que les autres, v. anguielo ; Chinette, nom de fam. béarnais. Vosto chineto es pas nascudo d'un carlin ? L. ROUMIEUX. R. chino.

Chinève pour canebe, en Forez.

chinfounié, chinfouniò, v. sinfounié.

chinga, v. ginga.

chingla, v. cengla.

chingloun, v. sengloun.

chingoulhin, v. gingoulin.

CHINI, **CHINIÈI** (montp.), s. m. Chenil, en Castrais, v. canigoun, chiniero. R. chin.

CHINIAN (**SANT-**), **SANT-CIGNA** (l.), (rom. Aniau, lat. Sanctus Anianus, Annianus), n. de l. Saint-Chinian (Hérault), v. creba. R. Agnan.

CHINIÉ, s. m. Chef de journaliers, homme de confiance, v. baile ; genévrier sabine, v. cade-cheinié. R. chin ou chèino.

CHINIERO, **CHINIÈIRO** (l.), s. f. Chenil ; taudis, v. canigoun ; lit mal étoffé, lit en désordre, v. pautre. R. chin.

Chinja, v. chanja.

CHIN-NANA-CHIN, **CHIN-NANANO** (l.), s. m. Onomatopée du bruit des cymbales, v. gingin, chaplachòu.

CHIN-NANA-POUN, **NANA-POUN**, s. m. Onomatopée du bruit des cymbales et de la grosse caisse, musique militaire, v. checho-poun. Osco lou chin-nana-poun ! V. GELU. Soun estouma batié coumo un chin-nana-poun. P. MAZIÈRE. Las boueitos, lou chin-nana-poun S'entendèron de Mount-Redoun. H BIRAT. Au brut dóu nana-poun, Zóu ! la cordo es lachado. A. BOUDIN.

CHINO, **CHENO** (lim. g.), (esp. china), s. f. Chienne, lice, v. cagno ; femme avare ou dévergondée, v. gourrino. Chino en calour, en foulié, chino que se fai segui, chienne en chaleur ; chino pleno, chienne pleine ; ié gardo un chin de sa chino, il lui garde une dent de lait, rancune. PROV. Autant vau èstre mourdu d'un chin coume d'uno chino. R. chin.

CHINO, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. blesin, pousquino, rousino.

CHINO (esp. port. China, it. China, lat. Sinæ), s. f. La Chine, pays d'Asie. Amourié de la Chino, mûrier à papier ; èstre dins la Chino, être à la dernière extrémité, dans une extrême misère. E l'aubo en soun cors encarnat Mostro sa raubo de la Chino. D. SAGE.

CHINÉS, **CINOUES** (l.), s. m. Bruant des roseaux, à Montpellier, v. chi-de-palun ; bigarade, espèce de citron, v. bigarrado ; pour Chinois, v. Chinés. R. Genouvés ou Chinés.

CHINOUN, **CHINOU** (l.), **OUNO**, s. Houret, petit chien, petite chienne, v. chinet, chinatoun. R. chin, chino.

Chintre, v. cintre.

CHIÒ (lat. Chios, gr. Χίος), n. de l. Chio, Scio, île grecque. Piòi à Chiò, dins sa Ciclado, Dison qu'anè mouri de fam. AD. DUMAS.

Chiò pour siò, sié (soit), en Auvergne.

chiò-que-chiò pour que que sié (quoi qu'il en soit), en Limousin.

chiòra, v. cabro.

chioraton, v. cabreiroun.

chiorella, v. chourello.

chioretta, v. cabreto.

chiori, v. charrié.

chiormo, v. chourmo.

chiorot, v. cabrot.

chiot, v. clot.

chiòu, v. cagadou.

CHIOU, n. p. Chiou, nom de fam. dauph.

Chiou-chiou, v. chiéu-chiéu.

chióucholo, v. chaucholo.

chioul, chioul-blanc, chioul-coit, v. cuou, cuou-blanc, cuou-coui.

chioula, chioulan, chioulet, v. siéula, siéulant, siéulet.

chiouleto, v. quiéuleto.

chiouloun, v. siéuloun, chióupet, v. chaupet.

chioupla pour si vous plas (s'il vous plaît), en Limousin.

chiourmo, v. chourmo.

chip, v. gip.

CHIPA, v. a. Chiper, apprêter les peaux, v. adouba ; pour gripper, saisir, v. cipa.

Chipachòu, v. chaplachòu.

chipardris, chiperdris, v. chi-perdris.

chipelet, chipeletaire, chipeleteja, v. capelet, capeletaire, capeleteja.

chipelle, v. erisipèlo.

CHIPIOUNIA (lat. scipion, bâton), v. Faire des niches à quelqu'un, en Dauphiné.

CHIPO, s. f. Toton, espèce de dé que l'on fait tourner comme une toupie, en Languedoc, v. viret, viròu. R. cebo, cibot.

Chipous, v. chirpous.

CHIPOUTA, **ACHIPOUTA**, **TIPOUTA** (lim.), **CHIPOUTEJA**, **CHIPOUTEIA** (b.), **CHIPOUTEA** (a.), **TIPOUTEJA** (lim.), v. a. et n. Taillader, ruiner la surface d'une pièce de bois pour que le plâtre puisse y tenir, v. chicouta ; chipoter, vétiller, marchander, lanterner, lantiponner, faire peu à peu ou lentement ce qu'on a à faire, v. pachouca, pateteja ; mal arranger, patiner, bousiller, manier malproprement, barbouiller, mélanger des choses disparates, v. barbouia, tripouta ; disputer, contester, v. chicouta ; buvotter, v. flasqueja. Chipote, otes, oto, outan, outas, oton. Nous n'en chipoutarien mié-pan. M. DE TRUCHET. S'ACHIPOUTA, v. r. Se mal habiller, v. ajipouna.

CHIPOUTA, **CHIPOUTAT** (l.), **ADO**, part. Chipoté, bousillé, ée. Coume acò 's chipouta ! comme c'est fagoté ! R. chapouta.

CHIPOUTADURO, s. f. Vétille, chicane, v. chicano ; déchiqueture, v. chicoutaduro. R. chipouta.

CHIPOUTAGE, **CHIPOUTÀGI** (m.), s. m. Action de chipoter, v. tripoutage. R. chipouta.

CHIPOUTAIRE, **CHIPOUTEJAIRE**, **TIPOUTAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui chipote, barguigneur, vétilleur, euse, v. patet ; tripotier, ière, v. bousihaire. Diéu vous garde dei man d'aquélei chipoutaire. M. BOURRELLY. R. chipouta.

CHIPOUTÉS, s. m. Chipotois, ancienne petite monnaie qui avait cours en Agenais au 14e siècle.

CHIPOUTOUS, **CHIPOUTEIOUS** (b.), **CHIPOUTIE** (a.), **CHIPOUTÈ** (g.), **OUSO**, **IERO**, **ÈRO**, adj. Chipotier, ière, vétilleux, euse, v. peluguet. R. chipouta.

CHIQUET (esp. chisguete), s. m. Petit coup de vin, petit verre, v. coupet, chicoulet ; ce qu'on donne par dessus, réjouissance, v. pessu, souquet ; dernier coup de barre, au pressoir d'huile, v. quicho ; lambeau, en Guienne, v. tros ; grillon, en Languedoc, v. grihet ; Chiquet, nom de fam. méridional. Emé lou chiquet, avec le surplus ; bèure un chiquet, prendre un coup de vin ; faire chiquet lanla, se régaler ; se countènto pas dóu chiquet, il aime à boire. R. chic.

CHIQUET, s. m. Soie commune d'Alais, v. sedo. R. chico 2.

CHIQUETA, v. a. Mettre en lambeaux, v. achiqueta, dechiqueta, chicouta. R. chiquet.

CHIQUETO, s. f. Petite chiquenaude ; t. du jeu de billes ; fillette (esp. chiquita), dans les Pyrénées, v. chatouno ; modèle pour former la grosseur d'un baril. Faire li chiqueto, faire claquer les doigts ; chiqueto de Camp-Franc, fille légère, coureuse, en Béarn. R. chic.

CHIQUETOUN, **CHIQUETOU** (l.), **CHICAUDOUN**, s. m. Doigt de vin, v. chicouloun, gandouloun. R. chiquet.

CHIRA, v. a. Tirer les cheveux, en Gascogne, v. péu-tira. R. tira.

CHIRAC (rom. Chirac, b. lat. Chiracum, Chiriacum), n. de l. Chirac (Lozère, Corrèze) ; nom de fam. languedocien.

CHIRAGRO (rom. it. ciragra, port. lat. chiragra), s. f. Chiragre, goutte aux mains, v. artetico.

CHIRAN, n. de l. Chiran, cime des Basses-Alpes (1908 mètres). R. chèir.

CHIRAT, **CHIRÈI**, **CHIRATÈI**, s. m. Amoncellement de pierres éboulées, en Forez, v. clapié. R. chèir, caire.

Chirbeli, v. charivarin.

chirbo, v. carbo.

chire, v. cilh.

CHIRENS, n. de l. Chirens (Isère). R. chèir.

Chirias pour sirias (tu serais), en Auvergne.

CHIRI-CHIÉU-CHIÉU, **CHIRIPI-CHICHIÉU**, s. m. Onomatopée du gazouillement de l'hirondelle et d'autres oiseaux, v. chiéu-chiéu, richi-chiéu. La pauro bèstio dau bon Diéu Oublido soun chiri-chiéu-chiéu. LAFARE-ALAIS. PROV. NIÇ. Chiripi-chi-chiéu ! Qu travaio viéu.

Chiringa, chiringla, v. serenga.

chiringlo, chiringo, v. serengo.

CHIRISCA, **CHIRILHA** (d.), v. n. et a. Gazouiller comme les passereaux, en Gascogne, v. bresiha, chièucha. L'èr que lou quinsou chirilho. L. MOUTIER. R. chi-chiéu-chiéu, chichiri.

CHIRISCAUDO (rom. sorritz penada), s. f. Chauve-souris, en Gascogne, v. rato-penado.

Chirivèndi, v. carivènd.

CHIROC, s. m. Moineau, dans les Landes, v. passeroun. Arré de mèi fripoun qu'un chiroc. V. MAUMEN. R. passeroun.

CHIRO-GAU, s. m. Enfant étourdi, personne inconsidérée qui parle à tout propos et à tout hasard, à Mazan (Vaucluse), v. esparagau. R. chira, tira, gau.

CHIRÒU (rom. Chirols), n. de l. Chirols (Ardèche).

CHIROUGRAFÀRI (it. chirografario, lat. chirographarius), adj. et s. t. sc. Chirographaire.

Chirouis, v. escaravi.

CHIROUMANCÌO (port. chiromancia, lat. chiromantia), s. f. t. sc. Chiromancie.

CHIROUN, **CHIEROUN**, **CHIROU** (d.), s. m. Artison, vermoulure, v. artisoun ; vrillette de l'olivier, hylesinus oleæ, insecte qui pique le bois de cet arbre, v. babaroutoun, courcoussoun, queiroun ; percerette, v. taraveloun, viroun ; pour ciron, v. ciroun. Avé lou chiroun, se vermouler. PROV. Lou moble lou plus bèu es sujèt au chiroun. R. queiroun, quèiro.

CHIROUN, **CHIROUNET** (lat. Chiron, gr. Χειρων), n. p. Chiron, Chironet, noms de fam. provençaux.

CHIROUNA, **CHIEROUNA** (for. chirona), v. a. Ronger, piquer, en parlant de l'artison, v. artisouna, courcoussouna, nasica, quera ; inquiéter, v. carcagna. Acò me chirouno, cela me donne du souci ; la fam lou chirounavo, la faim le dévorait. Souto la glòri di courouno S'escound lou verme que chirouno. ISCLO D'OR. SE CHIROUNA, v. r. Se vermouler ; se carier.

CHIROUNA, **CHIROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, ée, vermoulu, ue, v. vermena. Siéu chirouna, je suis inquiet ; dènt chirounado, dent cariée. R. chiroun.

CHIROUNADURO, **CHIROUNUERO** (d.), s. f. Vermoulure, v. frioun, fróumino, vermenaduro. R. chirouna.

Chiroundello, chiroundoun, v. iroundello, iroundoun.

CHIROUNIÉ, n. p. Chironnier, nom de fam. prov. R. chiroun.

Chirouso, v. cheirouso.

CHIRP (all. craup), s. m. Crapaud, en Guienne, v. bàbi, bot, harri, grapaud. R. eschirpe ?

CHIRPOUS, **CHIPOUS** (esp. zarposo, crotté ; it. cisposo, chassieux), adj. Sale, crasseux, euse, malpropre, en Guienne, v. brut, orre. Aquet gat chirpous e detestable. T. LAGRAVÈRE.

Chirurgien, chirurgiò, v. cirourgian, cirourgiò.

chis, plur. lang. de chi, chin.

chis, v. sièis.

chiscla, v. giscla.

chisclat, ado, v. chasclat, ascla, ado.

chisclet, v. gisclet.

chisclo, v. asclo.

CHISCOULET, **ETO**, adj. et s. Fluet, ette, délicat, ate, v. cherescle, minçourlet ; difficile, vétilleux, euse, v. maniacle. Es un chiscoulet, c'est un petit tempérament. R. gisclet, chic.

Chisè, chisèl, chisèr, v. cisèu.

CHISMATI, **CHISMATIC** (l. g.), **ICO** (rom. cismatic, sismatic, scismatic, cat. cismatich, esp. cismatico, it. scismatico, lat. schismaticus), adj. et s. t. sc. Schismatique.

CHISMO (rom. sisma, scisma, cat. esp. cisma, it. scisma, lat. schisma), s. m. t. sc. Schisme. Grand chismo d'Oucidènt, grand schisme d'Occident, époque où il y eut à la fois deux papes, l'un à Rome et l'autre à Avignon.

CHISTE, **CHISTRE** (l.), (it. sciste, lat. schistus), s. m. Schiste, v. blesto, lauso, pèiro-negro. Oli de chiste, huile de schiste. Aquéli nito que soun vuei li safre, li chiste. F. BLANCHIN.

Chistra, chistradèro, v. giscla, giscladouiro.

chistre, v. cistre.

chit, v. bst.

chita, v. chuta.

chita, v. jita.

chitè, v. estè.

chito, v. chuto.

chitou, v. jitoun.

chitra, v. chifra.

chiula, chiulado, chiulet, chiulo, v. siéula, siéulado, siéulet, siéulo.

chiurle, v. calu.

chiurmo, v. chourmo.

chivado, chivae, v. civado.

chival, chiva, v. chivau.

CHIVALADO, **CHIBALADO** (bord.), s. f. Charge d'un cheval, v. cargo. R. chivau.

CHIVALARIÉ, **CHIBALARIÈ** (l.), **CHIBALARIÒ** (g.), (rom. cavalaria), s. f. Chevalerie, v. cavalarié. Canton souto li pin l'amour e la chivalarié. C. DE VILLENEUVE. O chivalarié noblo e preciouso e bèn foundado ! ARM. PROUV. R. chivalié.

CHIVALAS, s. m. Grand cheval, gros cheval, vieux ou vilain cheval, v. cavalas ; le Chivalas, affluent du Vistre (Gard). Que chivalas ! quel animal ! quel brutal ! Dous chivalas negre cubert d'un negre mantèu. J. ROUMANILLE. R. chivau.

CHIVALEIRET, **CHIVAIEIRET** (l.), s. m. Petit chevalier, jeune chevalier. R. chivalié.

CHIVALET, s. m. Petit cheval, v. cavalot plus usité ; chevalet, baudet, tréteau de scieur de long, en Dauphiné, v. cabro, cavalet ; sauterelle, dans les Alpes, v. sautarello ; danse languedocienne, analogue aux chivau-frus de Provence : un danseur adapte à son corps un cheval de carton sur lequel il semble porté, tandis qu'il le

porte lui-même et le fait gambader ; huit danseurs ou danseuses forment des passes autour du chivalet, et un neuvième dansant à reculons devant la tête du centaure, lui présente dans un tambour de basque des dragées en guise d'avoine. Arri, àrri, chivalet, A la fiero dóu Coulet. CH. DE NOURRICE. Chivalet, chivalet, Quant i'a de det ? se dit à quelqu'un sur lequel on se met à cheval en ouvrant les doigts, espèce de jeu, v. riboun-ribagno. R. chivau.

CHIVALETO, **CHEVALETO** (a.), s. f. Coupe-tête, jeu d'enfants, v. femo-grosso, gògi, passo-chin, sauto-chin, saut-dóu-Turc ; cheval fondu, autre jeu, v. cavaleto. PROV. Qu saup pas faire l'anqueto, Que noun jogue à chivaleto. R. chivau.

CHIVALIÉ, **CHIVAIÉ** (rh.), **CHIVAIÈ** (l.), **CHIBALIÈ** (g. rouerg.), **CHIBALÈI** (bord.), (rom. chevallier, chevaler, chavalier, chavaller, cavalier, cat. caballer, esp. caballero, it. cavaliere), s. m. Chevalier, v. cavalié, paladin ; gardeur de chevaux, en Guienne, v. gardian ; le Chevalier, haute montagne des Basses-Alpes (2,889 mètres) ; Chivalier, nom de fam. provençal. Chivalié d'ounour, un des figurants des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; chivalié d'endustrìo, ou tout court chivalié, chevalier d'industrie, intrigant ; que chivalié ! quel luron ! quel galopin ! es pas nat chivalié de sant Louis, ce n'est pas un homme de qualité. Aqui n'a vist veni tres chivalié d'armado. CH. POP. R. chivau.

CHIVALIERO, **CHIVALIÈIRO** (l.), s. f. Chevalière, femme de chevalier, femme chevaleresque ; espèce de ruban, v. cabeliero. Au coui porton tambèn, coumo uno chivaliero, Un rouge e grand riban que pènjo en bandouliero. J. DÉSANAT. R. chivalié.

Chivalino, v. cavalino.

CHIVALO, s. f. Chevalet, tréteau, v. cavalet. R. chivau.

CHIVALOT, **CHAVALOU** (l.), s. m. Petit cheval, v. cavalot. Lou brave chavalou que m'a pourtat. B. FLORET. R. chivau.

CHIVALOT, **CHABÒU**, s. m. Poisson d'eau douce qui ressemble au chabot, mais qui a une nageoire rougeâtre. Au retour pesquèron dos tenco E tres o quatre chivalot. J. DÉSANAT. R. chivalot 1.

CHIVALOUN-CHIVALET, s. m. Jeu du cheval fondu, v. cavaleto. R. chivau.

CHIVAU, **CHIBAU** (g.), **CHIVAL**, **CHIBAL** (l.), **CHIVA** (d.), **CHAVAU**, **CHAVAL** (lim.), **CHABAL** (l.), **CHEBAL** (g.), **CHAVA** (Velay), **CAVAU** (niç.), (rom. chival, chaval, caval, cat. caball, it. port. cavallo, esp. caballo, lat. caballus), s. m. Cheval, v. cavau, garagnoun, roussin ; enchevêtrement du fil sur le dévidoir, v. cavalet, caviho-co, sello ; ados de terre élevé entre deux rangées de vigne, v. cresten ; fourchette d'une volaille, dans le Tarn, v. glèiso ; homme dur, robuste et grossier, v. bestiàri ; Cival, nom de fam. prov. Chivau baiard, cheval bai ; chivau roubin, cheval bai clair ; chivau blound, cheval alezan ; chivau falèt, cheval isabelle ; chivau negre, cheval noir ; chivau amblaire, cheval amblant ; chivau troutaire, cheval trotteur ; chivau courrèire, coursier ; chivau de tiro, cheval de trait ; chivau de viage, cheval de halage ; chivau de carrosso, cheval de carrosse ; hallebreda, hommasse ; homme brutal ; chivau d'ègo, cheval de haras ; chivau de sello, cheval de selle ; chivau d'armado, cheval de bataille ; chivau de parado, cheval de bataille ; chivau camarguen, cheval camargue, au pelage blanc, vivant dans la Camargue à l'état de liberté et descendant, à ce qu'on croit, de ceux que les Sarrasins laissèrent dans cette île, où ils séjournèrent de longues années, au 9e siècle ; chivau lanusquet, cheval landais, petit de taille, élevé dans les Landes de Gascogne ; chivau de bos, chivau tranchant, chevalet, espèce de banc fort élevé et terminé par une arête, sur laquelle on faisait asseoir les filoux, les usuriers, les marchands à faux poids et les femmes de mauvaise vie qu'on avait trouvées parmi les soldats, supplice usité autrefois en Provence ; chivau de bos, chivau de brounze, manège de chevaux de bois ; lou Grand Chivau de Bos, le Grand Cheval de Bois, haute cime des environs d'Allos, dans les Basses-Alpes (2,841 mètres) ; lou Chivau Long, nom d'une crête de montagne, près de Sablet (Vaucluse), ainsi nommée à cause de sa forme. Les Italiens appellent Monte-Cavallo le plus haut sommet des Apennins, et une ville de Roumélie se nomme la Cavale, à cause d'une roche sur laquelle elle est bâtie ; mounta à chivau, d'à chivau, monter à cheval, v. assetoun, cavaucoun, escambarloun ; mounta à chivau dóu caire di capelan, monter en fauconnier, du côté droit ; mounta à chivau coume li marin, coume li Martegau, aller à cheval à la genette ; faire lou medecin de vilage, veni d'à chivau e tourna d'à pèd, faire comme les médecins de campagne auxquels on amène un cheval pour aller voir un malade et qui sont obligés de retourner à pied ; se tèn mies à taulo qu'à chivau, se dit d'un mangeur ; bèu chivau, moussu, s'èro vostre ! se dit à ceux qui ont des prétentions ridicules ; jouga à chivau fort, jouer au cheval fondu, en Dauphiné ; fèbre de chivau, fièvre violente. PROV. Chivau de civado, Chivau de courvado, Chivau de fen, Chivau de rèn ; Chivau de paio, Chivau de bataio. — Chivau court, travai long. — De femo e de chivau N'i'a ges sènso defaut. — Quau femo a e chivau blanc A de besougno tout l'an. — A bon chivau, ribo segado ; A chivau esquina, civado. — Trop de chivau fan lou segnour miserable. — Tout bon chivau brèco. — Es bon chivau de troumpeto, cren pas lou brut. Les Giraudon, de Provence, portent dans leur blason un cheval d'or.

CHIVAU-BLANC (**LOU**), n. de l. Le Cheval-Blanc (Vaucluse), commune qui tire son nom d'une auberge qui portait cette enseigne ; nom d'une haute montagne des environs de Digne (2,323 mètres). En 1426, il y avait à Tarascon-sur-Rhône un oste dal Caval Blanc.

CHIVAU-FRUS, **CHIVAU-FLUER** (rh.), **CHAVA-FU** (d.), s. m. Cheval de carton en usage dans les réjouissances publiques de la Provence, et particulièrement à Aix. Le cavalier l'adapte à sa ceinture et danse au son du tambourin, v. Chivalet. Dansa li chivau-frus, danser les « chevaux-frux » ; sèmblo un chivau-frus, se dit d'une personne ou d'un cheval fringant. Li a proun que fan lei chivau-frus. G. ZERBIN. Sautàvi coumo un chivau-frus. P. BELLOT. R. chivau, fèr.

CHIVAU-LÓUGIÉ, s. m. Chevau-léger, v. cavalié. Chivau-lóugié moun bèl ami, A Lourmarin s'espanson ; Chivau-lóugié moun bèl ami, Moun cor es esvani. CH. POP. Les Vice-légats d'Avignon avaient un corps de chevau-légers.

CHIVAU-MARIN, s. m. Cheval marin, hippocampe, poisson de mer qui sert quelquefois d'enseigne de cabaret, dans les ports de mer, v. cavau-marin. Tout acò soun de causo Qu'an pas cours au Chivau-Marin. G. BÉNÉDIT.

Chivauca, chivaucha, chivauja, v. cavauca.

chivaugèiro, v. cavaucaduro.

chiveluro, v. cabeladuro.

chivu, v. cabel.

chixanto, v. sieissanto.

CHO, s. m. Lieu, localité, dans la Lomagne, v. endré, liò, rode. Tout noste cho dounc vous saludo. G. D'ASTROS. E de la part de tout lou cho Jou soun au-jour-d'auei coumeso Pèr vous saluda de boun co. ID. R. clot ?

CHO, **CHOC** (l. g.), (esp. port. choque, lat. zoccus, soccus, souche), s. m. Choc, v. chèchi, cop, pi, picado, tuert, truco ; choque, outil pour donner au feutre la forme d'un chapeau ; pour hibou, v. chot. Un gros cho, un grand écart, au jeu du cheval fondu ; une lourde bévue ; hè choc (g.), résonner sous un coup. Iéu ai fa moun gros cho. V. GELU. Pèr lou terrible cho fouguèron escrasado. P. BELLOT. Quand dins sous rùdis chocs Las vagos courroussados Bramon contro lous rocs. H. BIRAT. Cho ! cho ! v. chou ! chou ! Cho pour ço (ce), en Auvergne ; cho, v. chut ; choba, v. aca-

ba ; chobal, v. chabal, chivau ; chobano, v. cabano ; chobatre, v. chabatre ; chobé, v. cabé ; chobé, chobei, v. cabés ; chobel, v. cabel ; chobessal, v. cabessau ; chobi, v. chabi.

CHOBIAR, s. m. Galopin ? en Limousin. Sei lou coussei d'un chobiar soun omi. ALM. LIM.

Chobistre, v. cabestre.

chobivou, v. chabiéu.

chobla, v. chapla.

chobolou, v. chabalou, cavaloun.

chobonèl, v. cabanèl.

choboto, v. chaboto.

chobra, plur. lim. de chabro, cabro.

chobreto, v. cabreto.

chobriéu, v. chabriéu.

chobrit, v. cabrit.

chobrou, v. cabroun.

chobrounla, v. cabroula.

chobuscla, v. chabuscla.

CHOC, **OCO**, adj. Petit, ite, court, ourte, menu, ue, en Gascogne, v. pichot. R. chic ? Choca, v. chaca.

CHOCHOI, s. m. t. enfantin. Œuf, en Guienne, v. coucoun, iòu.

Chocido, v. caussido.

chocìli, chocilia, v. chàssili, chassilha.

CHOCO (b. lat. choca, v. fr. choque, souche), s. f. Bigne, bosse, tumeur, v. bachoco, baioco, boudougno, gnoco, signoco ; choc, en Dauphiné, v. cop, tuert. A Satan fè talo choco Que n'a lei banos au front. N. SABOLY. En resquihant dessus la Roco, Nous fasian mai que d'uno choco. H. MOREL. PROV. Iéu siéu pachoco, Cregne pas la choco.

CHOCO, **CHOQUE** (b.), **JOCO** (d.), (esp. choca, perdrix), s. f. Linotte, en Béarn, v. linoto ; chouette, en Querci, v. choto ; choucas, en Dauphiné, v. graioun ; sotte, niaise, v. soco. Ibo choco au bèt mes de mai D'un hilh èro bincudo mai. T. LAGRAVÈRE. R. cho, coco.

CHOCOU (port. soco, lat. soccus, socculus), s. m. Savatte, en Béarn, v. sabato.

Choculet, v. chaculet.

chodan, v. chadan, cap-d'an.

chodè, v. chaudèu.

chodèiro, chodièigro, chodièiro, v. cadiero.

chodèl, chodela, v. cadèl, cadela.

chodeno, v. cadeno.

chodolié, v. cadelié.

chodrié, chodrou, v. chadrié, chadrous.

chofau, v. chafaud.

CHÒFI, s. m. Dépit, déplaisir, v. charpin, goun, gounflige. Bràvei gènt, ai perdu ma femo ; Dóu chòfi lou couer mi blastemo. J.-F. ROUX. R. gofe.

Chofra, v. chafra.

chogna, v. chagna, chanja.

chogrin, v. chagrin.

choguè pour chauguè (il fallut), v. calé.

CHOINE, **PIOINE**, s. m. Scieur de long, dans le Tarn, v. chaule, ressaire.

CHOINO, **CHOINE** (bord.), **CHOUEINE** (périg.), (choine, dans Rabelais), s. f. Pain blanc et délicat, petit pain long, pain de luxe, en Guienne, v. pan.

CHOL, **CHOUOL**, **OLO** (rom. calv), adj. Qui a le haut de la tête pelé, en parlant des moutons, en Rouergue, v. cau, su-pela ; pour creux d'arbre, v. cau ; pour trou d'aiguille, v. caus.

Chola, v. chala.

cholei, cholel, v. calèu.

cholèndos, v. calèndo.

cholha, v. chaulha, choulha.

CHÒLI, **CHOI** (lat. colus, quenouille ; gr. θολὸς, dôme, coupole), s. m. Dévidoir, v. debanello, tròu.

CHOLO, s. f. Crapaud, dans le Gers, v. grapaud.

Choloirou, v. geleiroun.

choloufo, v. chaloufo.

chombal, chombolou, v. cambal, cambaloun.

chòmbi, v. canebe.

chombo, v. cambo.

chombralle, v. chambralle.

chombre, v. chambre.

chombrièiro, v. chambrièiro.

chomeija, v. chameija.

chomeni, v. chaumeni.

chomi, chominau, v. camin, caminau.

chominjo, v. camiso.

chomolha, chomora, v. chamalha, chamarra.

cho-mot, v. chut.

chomount, v. chamount.

chomousi, v. caumousi.

chomperge, v. champerge.

chompi, v. achampi.

chompo, chompourla, chompourlo, v. champo, champourla, champourlo.

chonal, v. canal.

chonardo, v. chanardo.

choncela, v. chancela.

choncié, v. chantié.

choncru, v. chancru.

chondialo, v. candèlo.

chondilhou, v. candeioun.

chondolièiro, v. candeliero.

chonebié, v. canebié.

chonèi, v. calèu.

chonela, v. canela.

chonelha, v. caleia.

choneli, chonilho, v. caniho.

chonelou, v. caneloun.

chonissou, v. seniçoun.

chonleva, v. chanleva.

chonne pour sione, siéu (sien), en Auvergne.

chonobal, chonobe, chonobou, v. canebau, canebe, caneboun.

chonta, v. canta.

chontèl, v. cantèl.

chonti, v. escanti.

chontrou, v. chantroun.

choou, v. chau.

chooucha, v. chaucha.

chooulat, v. chaulat.

chooullèiro, v. chaulèiro.

chooulia, v. chaulha.

chooulissou, v. chaulisssou.

chooouma, v. chauma.

choounu, v. chaunu.

chooupra, v. chaupra.

chooousi, v. chausi.

chooussa, v. chaussa.

chooussio, v. caussido.

chooussodi, v. chaussadis.

chooutrin, v. chautrin.

CHOP, **CHOPE** (g.), **CHOUMP** (bord.), **OPO** (it. zuppo), adj. Mouillé, trempé, ée, en Languedoc et Gascogne, v. bagna, bris, coulant, trempe. Chop coume un guit, mouillé comme un canard. Iéu me sènti le pèd chop. P. GOUDELIN. L'aigo que de moun èl chop destillo. ID. La Garono chopo de lagremos. ID. Coumuniabo tout chope enquèro Del sang de sous mièi-frais. J. JASMIN.

Chopèl, chopèu, v. capèu.

chopelet, v. chapelet.

chopello, v. capello.

chopi, v. achopi.

chopia, v. chaupina.

chopial, v. capial.

chopié, v. capié.

chopitèu, v. chapitèu.

chopitouei, v. cat-pudis.

chopla, v. chapla.

chopla pour si vous plas (s'il vous plaît), en Limousin.

CHOPO, **CHOPE** (b.), **ESCHOPO** (g.), (rom. choppa, esp. chopa, angl. shop, b. lat. schoppa, gr. σκοπή, guérite), s. f. Échoppe, hutte, geôle, en Béarn, v. cabot, gabiolo. Pèr se yase n'abèn ni chopo ni cabagno. T. LAGRAVÈRE. Coumo uno bièlho eschopo Trabès l'espital nèu. LABORIE.

Chopou, v. capoun.

choputa, v. chapouta.

chopu, v. capu.

chopuja, v. capusa.

choputai, v. cat-pudis.

Chor, v. Cor.

chorado, v. carrado.

choral, v. carral.

chorancho, v. calanco.

chorbou, v. carboun.

chorcuta, v. charcuta.

chorda, v. carda.

chordodou, v. cargadou.

chordouinec, v. cardounet.

chordouni, v. cardounil.

chordousso, v. cardousso.

chorèiro, v. carriero.

chorel, v. carré.

chorent, ento, v. charent, ento.

chorestio, v. carestié.

choreto, v. carreto.

CHORGE (lat. Caturiges), n. de l. Chorges (Hautes-Alpes), ancienne capitale des Caturiges.

Chorgeiris, v. cargairis.

CHORGNO, s. f. Prostituée, v. gourrino, tirassado. R. carogno.

Chorgo, v. turgo.

choribàri, v. charibàri, calibàri.

chorièiro, chorieirou, v. carriero, carreiroun.

chorilho, v. carriho.

chorita, v. carita.

chorivori, v. charivari.

chorja, v. carga.

CHORLHE, **CHORLIE**, **CHOUERLIE**, **CHUARLIE**, **LIO**, adj. Bigle, louche, en Dauphiné, v. guerle.

Chorloton, v. charlatan.

chorma, v. charma, asserma.

chorment pour charmant.

chormilho, v. charmilho.

chormo, v. chourmo.

CHÒRNI, **ÒRNIO**, adj. Sourd, d'un caractère sombre, dans les Alpes, v. sourne.

Chornié, v. carnié.

chornu, v. carnu.

chorniva, v. carnivas.

choro, v. charo.

chorobèl, v. caravèu.

choromèl, v. calamèu.

chorontou, v. charantoun.

chorot, v. cabrot.

chorougna, v. carougnado.

chorovi, v. charavi, escaravi.

chorovilha, chorovilho, chorovilhous, v. caraviha, caraviho, caravihous.

chorpalho, v. charpalho.

chorpinto, v. chorpento.

chorruo, v. charruo.

CHORRO, **CHORRE** (bord.), (esp. chorro, port. jorro, lat. susurrus), s. f. Chute d'un liquide, bruit d'un liquide qui tombe, en Guienne, v. chourrot.

CHÒRUS, **CÒRUS** (lat. chorus), s. m. Chorus, v. Cor. Faire chòrus, faire chorus. Li cant de liberta, d'amour, de souflo-moust, Ei-

citon quauco fes de chòrus bèn famous. J. DÉSANAT.

Chorvi, v. charvi.

choso, v. cause, causo.

chospo, v. charospo.

chossa, v. cassa.

chossagno, v. cassagno.

chossan, v. cassan.

chossido, v. caussido.

chossido, chossidou, v. cassido, cassidous.

chosso, v. clusso.

chossodour, v. cassadou.

chossou, v. chassoun.

chostagnié, chostagno, v. castagnié, castagno.

chostan, v. castan.

chostèl, v. castèu.

chostognosous, v. castagnesoun.

chostra, v. chastra, cresta.

CHOT (basque chort, goutte), s. m. Goutte d'eau, en Guienne, v. degout ; pour creux, fosse, v. sot.

CHOT, **CHOC** (querc.), **CHOUOT**, **CHOUOC** (rouerg.), (all. chouh, esp. chucho, lat. otus, scops), s. m. Hulotte, strix stridula (Gm.), oiseau, v. cabraret, grimaud ; hibou, moyen duc, strix otus (Temm.), v. boubout, damasso ; chouette ordinaire, strix ulula (Gm.), v. machoto, nichoulo ; sot, imbécile, v. duganèu ; sobriquet des habitants de Villesiscle (Aude). Prendre li chot pèr de cardelino, prendre martre pour renard ; n'ai un sadoul, coumo un chot de grils (l.), j'en suis rassasié, écœuré ; un tapo-chot, un sournois. Lous iols lusents coumo un chot. C. FAVRE. N'ausis que l'auro qne siblavo E la machoto que miaulavo E li chot que ié respoundien. L. ROUMIEUX. PROV. Chot! chot! Mèstre, parlas trop ; Miau ! miau ! Varlet, estas siau, dicton languedocien signifiant qu'en été, quand le hibou hue, les domestiques quittent facilement leurs maîtres, et qu'en hiver, quand le hibou miaule, les maîtres prennent leur revanche, v. chou. — Après fèsto Lou chot rèsto.

CHOT-BANU, **CHOT-BANUT** (l.), (chouette cornue), s. m. Petit duc, hibou scops, strix scops (Temm.), v. damasso, duganèu, machoto-banarudo ; moyen duc, à Nimes, v. chot ; maître sot, v. choutaras. Me creirias tant chot-banu ! LAFARE-ALAIS.

CHOT-MOT, interj. Chut, taisez-vous, en Béarn, v. chut. Damoura chot-mot, garder le silence. R. chut, mot.

Chota, v. chouta.

chota, v. achata.

CHOTIÉ, adj. Gaucher, en Dauphiné, v. gauchié.

CHOTO, **CHOUETO** (Nimes), **CHEITO** (périg.), **CHUITO**, **SUITO** (m.), s. f. Chouette, en Languedoc et Gascogne, v. machoto ; sotte, imbécile, v. mèco. Choto-cournudo, moyen duc, dans le Tarn, v. chot ; coumprenien pas choto (A. Langlade), ils ne comprenaient pas grand'chose ; gris coumo uno cheito (périg.), ubriac coumo uno chuito (Zerbin), soûl comme une grive. An lou visage d'uno choto. D. SAGE. La choto avivado cantavo. A. LEYRIS. La choto amourouso que sousco. A. LANGLADE. R. chot.

Chotora, v. chatara.

chotou, v. catoun.

chotoun-botoun, v. choutun-boutun.

chotounèiro, v. catouniero.

CHOU, **CHOU-COU**, s. m. Onomatopée du cri de la chouette. PROV. Quand la machoto fai : chou ! S'as un marrit mèstre, quitolou ! Quand la machoto fai : miau ! S'as un marrit mèstre, tèn te caud, v. chot.

CHOU, **SOU**, **CHO** (g.), **HOUCH** (bord.), (rom. cho ; angl. soft, tout beau, soho, holà ; gr. χοῖ χοῖ, cri du cochon), interj. Cri dont les porchers se servent pour appeler ou pour chasser les cochons devant eux, chou ! chou ! ou sou ! sou ! ou cho ! cho ! v. cocho, houi, tèr ; cri pour faire arrêter les chevaux camargues et landais (esp. cho), v. oh. Un chou, un cochon (b. bret. ouch, porc), v. porc ; ha ! chou ! onomatopée de l'éternûment ; minja dóu chou (manger du chut), garder le silence, en Gascogne et Béarn, où l'on dit chou pour chut. PROV. BÉARN. Nou i a jamai nat hou ! hou ! Que n'i aie u chou ! chou ! il y a toujours quelque chose à taire dans ce que l'on admire le plus.

Chou pour achou.

chou, v. cuou.

chou pour chau, cau (chou).

chòu pour chau (il faut), v. calé.

Choua, v. achoua.

choua, v. chourra.

CHOUALICOT, **CHOUALOT**, adv. Doucettement, tout doucement, en Béarn, v. siavet. Tout chouali cot s'entougno e bourro. J. LARREBAT. R. chouau, suau.

CHOUALICOUS, **OUSO**, adj. Doucereux, euse, suavement doux, ouce, à Bayonne, v. siau. D'un èr plagnous E choualicous. J. LARREBAT. L'arriou musiqueio Un èr choualicous. ID. R. suau.

CHOUAN (rom. chauan, chat-huant), s. m. Chouan, nom qu'on donna, dans l'ouest de la France, aux insurgés vendéens de 1793.

Chouano pour chano, cano 3.

Chouas, Chouaso, v. Choues, Choueso.

chouau, v. siau.

choubarbal, v. soubarbal.

choubargo, v. pubargo.

choubu, part. lim. du v. caupre.

chouc, v. souc.

CHOUC, **OUCO** (it. ciocco, stupide), adj. Ivre, dans les Alpes, v. ebria, sadou.

CHOUCA (esp. port. chocar, it. incioccare), v. a. et n. Choquer, v. turta ; trinquer, boire, en Dauphiné, v. brinda, touca ; hocher la tête de sommeil, v. chouta, peneca. Choque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Choco li boulino, commandement de marine, cargue les boulines. Dira, pèr me chouca, qu'acò n'es pas moun art. D. GUÉRIN. Un mouloun d'os póussous se cercon e se chocon. S. LAMBERT.

CHOUCA, **CHOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Choqué, ée. T'an chouca ? est-ce qu'on t'a offensé ? R. choc.

CHOUCA, v. n. Huer, crier, en parlant du hibou, v. canta. Uno machoto choucavo sus la gaucho. M. TRUSSY. R. chou.

CHOUCANT, **ANTO** (esp. chocante), adj. Choquant, ante, v. laid. De choucànti paraulo, des paroles choquantes. Uno talo irounìo èro un pau trop choucanto. M.-A. MARTIN, 1772.

CHOUCARAS, s. m. Grand sot, bêta, v. darut, duganèu. R. choc, chot.

CHOUCARIÉ, **CHOUCARIÒ** (d.), s. f. Chose ou parole choquante. R. chouca.

CHOUCAS, **CHUCÂS**, s. m. Corneille emmantelée, oiseau, v. graiard. R. choco.

Chóucha, v. chaucha.

CHOUCHET, s. m. t. de caresse dont se servent les porchers, goret, v. gourret. R. chou.

Chouchido, v. caussido.

chóuchina, v. chauchina.

choucho, v. chucho.

chóuchouolo, v. chaucholo.

CHOUCHOU, s. m. Grosse anguille de qualité inférieure, habitant les étangs de l'Hérault, v. anguielo ; t. enfantin, cochon, en Dauphiné, v. chouchet, porc. Dins lou cros lou mai rescoundut, De tant que lou sourel dardaio, Dau chouchou se veirià la draio. A. LANGLADE. R. onomatopée ou chou.

Chóuchoula, v. chauchoula.

CHOUCHOURA, v. a. Garder un pourceau ou tout autre animal qu'on laisse vaguer, v. garda ; pour promener un enfant, v. bajoula. R. chou ! chou ! Choucide, v. caussido ; choucino, v. caussino.

CHOUCOULAT, **CHICOULAT** (m.), **CHACOLAT** (g.), **SOCOLAT** (lim.), (port. esp. chocolate, it. cioccolato, cioccolata), s. m. Chocolat. Broussa lou choucoulat emé lou frisadou, faire mousser le chocolat avec le bâton. Coumtan de ié jougne uno lesco Saussado dins lou choucoulat. H. MOREL. Les Niçards disent chicoulato, s. f.

CHOUCOULATARIÉ, s. f. Chocolaterie, fabrique de chocolat, lieu où l'on vend du chocolat. R. choucoulat.

CHOUCOULATIÉ, **CHOUCOULATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (port. chocolateiro, esp. chocolatero), s. Chocolatier, ière. R. choucoulat.

CHOUCOULATIERO, **CHICOULATIERO** (m.), **CHOUCOULATIÈIRO** (l.), (port. chocolateira, esp. chocolatera, it. cioccolatiera), s. f. Chocolatière. R. choucoulat.

Chòu-d'ane, v. caulet-d'ase.

chóudeirou, v. caudeiroun.

chóudèi, chóudeu, v. chaudèu.

choudrié pour chaudrié (il faudrait), v. calé.

choueine, v. choino.

chouer, v. Cor (chœur).

Choues, Choueset, Choueseto, Choueso, Chouesoun, v. Francés, Franceset, Franceso, Françoun.

CHOUET, n. p. Chouet, nom de fam. prov. dont le fém. est Choueto et le dim. Chouetoun. R. chot.

Choueto, v. choto.

choufa pour chaufa, caufa.

chouga pour jouga.

chougat, v. caulat.

chougna, v. chaugna.

chougne pour jougne.

chougu pour chaugu (fallu), v. calé.

CHOUÏCHIC, s. m. Gobe-mouches noir, oiseau, en Rouergue. R. onomatopée.

Chouine pour jouine.

CHOUINO, s. f. t. d'argot, à Nimes. Pèr embousa la chouino ounte mountas la gardo. L. ROUMIEUX.

CHOUIO, **CHOULHO** (l.), (esp. chulla), s. f. Émincé, griblette, grillade, charbonnée, v. grasihado, reguignèu ; côtelette désossée, côtelette rôtie, v. cousteleto ; bévue, sottise (esp. zulla, excrément), v. gafo. Faire uno chouio, t. de boulanger, omettre une fournée ; faire chouio, t. de boulanger, mettre trop de farine, quitter le pétrin avant d'avoir suffisamment travaillé la pâte (it. zolla, motte de terre) ; lou vaqui emé sa chouio, le voilà avec son ami préféré ; laido chouio, vilain laideron, maritorne grossière. Laido chouio bèn panado ! P. BELLOT. Cadun sa chouio e sa fiolo e soun pan. V. GELU. Pamens ames pas mau lei chouio. M. TRUSSY. Qu'un estourdi coumete uno chouio groussiero. J. DÉSANAT. Chouio, péjoratif de Francés (François), v. Francés.

CHOUÏT, s. m. Pouillot, espèce de roitelet, en Rouergue, v. clujaire, fifi, tuitui. R. onomatopée.

Choul, v. cuou.

choula, v. caulat.

chóula, v. chaula.

choulèiro, chouliero, v. cauliero.

CHOULHA, v. a. Tremper et secouer dans l'eau, en Limousin, v. bandeja, gadouia ; pour souiller, v. souia. R. chauchouia.

Chouliha, v. chauriha.

choulissou, v. cauletoun.

choulo, v. chouro.

choulo, v. nichoulo.

chóuma, v. chauma.

choumarro, v. gimerre.

choumasso, v. caumasso.

CHOUMEIRA, n. de l. Chomérac (Ardèche). Chaminèio de Choumeira, cheminée en marbre de Chomérac.

Choumèisso, v. soumèisso.

choumeni, v. chaumeni.

choumilha, v. chaumilha.

chóumo, v. chourmo.

choump, v. chop.

choumpa, v. choupa.

choumpo, v. champo.

CHOUN (gr. κοινὸς, immonde), s. m. Goret, petit cochon, v. chou, gourret, poucèu.

CHOUN, s. m. Petit oiseau de couleur rouge, appeau, en Gascogne, v. apèu, piéutoun.

CHOUN, **CHION** (it. chiodo), s. m. Clou, dans les Alpes-Maritimes, v. clavèu ; hélice naticoïde, colimaçon à opercule, à Nice, v. cantarèu, tapado.

CHOUN, interj. Cri pour appeler les vaches, dans les Alpes, v. tè ; aphérèse de pichoun, à Nice ; pour jonc, à Montpellier, v. jounc.

CHOUNA (it. zinzinare, buvoter), v. a. Boire à tire-larigot, v. chourla, pouna, tuna. R. choun.

CHOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui boit bien, v. pounaire, poudaire. R. chouna.

CHOUNAS, n. de l. Chonas (Isère).

CHOUNCHOUN, s. m. Vendôme, jeu de cartes, v. chanchaneto, vandomo.

CHOUNET, s. m. Petit goret, v. chouchet, gourret. R. choun 1.

CHOUNETO, s. f. Rabot de tonnelier, v. rabot.

CHOUNO, s. f. Plongeon que l'on fait dans l'eau, v. cabusset. Lei man dessus lou couel refasié lou dóufin, E quand si relevavo, Uno chouno l'esperavo. F. CHAILAN. Uno chouno, e navego ! V. GELU. R. chouna.

CHOUNO, s. f. Nom qu'on donne aux chèvres, bique, en Languedoc, v. bereto. R. pichouno.

Chounu, v. caunu.

chouol, olo, v. chol, olo.

chouorlie, v. chorlie.

chouot, chouc, v. chot.

CHOUPA, **CHOUPEA** (niç.), **CHOUMPA** (bord.), **CHOUPI** (toul.), v. a. et n. Mouiller, tremper, v. bagna, mouia, trempa ; patrouiller, patauger, trépigner, v. chaupi, patrouia ; pour cosser, heurter, v. chaupa. Chope, opes, opo, oupan, oupas, opon. La brumo pauc à pau vous chopo. G. D'ASTROS.

CHOUPA, **CHOUPAT** (l.), **CHOUPIT** (toul.), **ADO**, **IDO**, part. Mouillé, trempé, ée. Iéu que n'è choupat pèd ni cambo. P. GOUDELIN. Tout choupit de lagremos. MIRAL MOUNDI. R. chop.

Chóupi, chóupiasso, v. chaupi, chaupiasso.

CHOUPIN, s. m. Croûton que chaque marinier a le droit de tremper dans le court-bouillon d'un bateau de pêche ; tranches de pain sur lesquelles on a versé du poisson bouilli, soupe de poisson, v. bourrido, boui-abaisso. A l'aiet, au choupin em' à la boui-abaisso Prefèro un marrit aigo-sau. S. CRÉMAZY. La lesco ensafranado Choupin à noste Grau noumado. G. AZAÏS. R. chop.

Chóupina, chóupigna, v. chaupina.

choupino, chóupino, v. chaupino.

CHOUPLA (lat. copulare, lier, attacher), v. a. Prendre au piège, v. aganta, arrapa ; détendre un piège, abattre une embûche, v. descala. SE CHOUPLA, v. r. Se prendre au piège ; se compromettre. Se choupla li det, se prendre ou se meurtrir les doigts.

CHOUPLA, **CHOUPLAT** (l.), **ADO**, part. Pris au piège, attrapé, ée. L'an choupla, on l'a saisi.

CHOUPLE, **OUPLO**, adj. Détendu, ue. Leco chouplo, piège détendu. R. choupla.

Choupra, v. chaupra.

chòupre, v. caupre.

choupri, v. chaupi.

CHOUQUET, **JOUQUET** (l.), **CHUQUET** (d.), (angl. choke, suffoquer, étouffer), s. m. Hoquet, v. senglout. Faire passa lou chouquet, faire passer le hoquet. Pode plus faire avans, siéu gounfle, ai lou chouquet. P. GIÉRA. R. onomatopée.

CHOUQUET (esp. zoquete, it. ciocco, billot), s. m. t. de marine. Chouquet, v. cepoun ; surplus, réjouissance, v. souquet ; nom de fam. mérid. ; pour jouet v. jouguet. R. souquet.

CHOUQUETA, v. n. Avoir le hoquet, v. óuqueja. R. chouquet 1.

Chour, v. susour.

chour pour jour.

CHOURA, v. n. Voler, s'élever dans les airs, v. voula ; pour tarder, croupir, couler, v. chourra. Tistet jusqu'au plafoun fè choura soun kepi. C. PONCY. R. eissaura.

Choura, v. caulet-rabo.

chourado, v. chaurado.

Chourda, v. ensourda.

CHOURELLO (for. chiorella), s. f. Grapillon de raisin, en Dauphiné, v. chabriéu, rapugo ; pomme de pin, en Forez, v. pigno. R. cabrello.

Chourié, v. cabrié.

chouriero, v. cauliero.

chóuriha, chourelha, v. chauriha.

chouristo pour couristo.

CHOURLA, **CHURLA** (l. g. m.), **CHULA** (gr. χυλὸς, suc), v. a. et n. Humer, lamper, boire à longs traits, avec sensualité, savourer, v. chima, chuca, fourrupa, souroupa ; laper, v. leca. Chourle, les, lo, lan, las, lon, ou (m.) chuèrli, uerles, uerlo, urlan, urlas, uerlon. Chourla coume un trau, boire comme un trou. Dins ma bouco sèmblo que veje Ço que Diéu chourlo eilamoundaut. L. ROUMIEUX. Avian chourla quàuqui chiquet. D. CASSAN.

CHOURLA, **CHURLAT** (l.), **ADO**, part. Humé, ée, bu, ue.

CHOURLADO, s. f. Ce qu'on boit en une fois, lampée, trait, v. begudo, fiato. R. chourla.

CHOURLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hume, qui boit bien, v. chimaire. Tóuti li chourlaire, De Nouè counfraire. P. BONNET. R. chourla.

CHOURLET, s. m. Nom que l'on donne aux chiens roquets, houret, v. gardo-biasso. R. chourlo.

CHOURLETO, s. f. Espèce d'oiseau connu à Arles, v. churlo ? Lou canard emé lou canard, La chourleto emé la chourleto. M. DE TRUCHET.

CHOURLIA, v. n. Loucher, en Dauphiné. R. chorlie.

Chourlo, v. chouro.

CHOURLOUMELA, **CHURLUMELA**, **CHURMELA** (v. fr. chalemeler, jouer du chalumeau), v. a. et n. Flûter, lamper, siroter, savourer, en Languedoc, v. chourla, fioula. Chourloumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Sa troumpo finaudello S'embarro dins las flous, vesiadomen churmello. M. BARTHÉS. E, tout en churmelant, ne poumpo un jus gous-ID. [tous. R. calamela.

CHOURLOUN, s. m. Biberon, enfant qui aime à boire, v. bebeiroun. R. chourla.

Chourlouta, v. chourrouta.

CHOURMAIO, **CHURMAIO** (m.), **CHOURMALHO** (l.), (it. ciurmaglia), s. f. Horde, marmaille, canaille, v. taifo. R. chourmo.

CHOURMO, **CHÓUMO** (rh.), **CHORMO**, **CHIORMO** (l.), **CHUERMO**, **CHIERMO**, **CHURMO** (m.), (esp. chuzma, port. chusma, it. ciurma, rom. lat. turma), s. f. Troupe de travailleurs, bande d'ouvriers, chiourme d'une galère ou d'un bagne, v. colo ; multitude, v. bandalado, bando. La chourmo dins lou camp travaio. F. GRAS. Mai la chourmo adeja dins l'oustau escalavo. T. AUBANEL.

Chournau pour journau.

chournèio pour jaunello.

CHOURNIAS, **ASSO**, adj. et s. Sournois, oise, ténébreux, euse, dans les Alpes, v. sournias. R. chòrni.

CHOURO, **CHOURLO** (rh.), **CHOULO** (a. niç.), (esp. chulo, valet ; gr. κοῦρος, κόρος, garçon), s. m. Jeune gars qui aide les travailleurs, qui porte à manger aux moissonneurs et qui leur verse à boire, v. canatoun, gnarro, goujard ; jeune lieur de gerbes, v. ligaire ; jeune porcher, v. mendi, pourqueiroun ; valet de moulin d'huile ou de pressoir de vendange, v. bogo, fugatoun, peiard ; aide d'un messier, et en général apprenti agricole, v. ragas ; tisonneur d'un fourneau de filature, v. caufaire ; homme mou, pleutre, niais, idiot, crétin, v. bedigas. Lou cors susarènt, vènon lei chouro mesquin. S. DE SALVE. Li femo, li fiho, li chouro. CALENDAU. Me voudriés proun debita Quauco bourlo, Marrit chourlo. N. SABOLY.

Chourola, v. chabrioula.

chourot, chouroto, v. cabrot, cabroto.

CHOUROULI, s. m. Chevêche, espèce de chouette, en Rouergue, v. cabèco, nichoulo. R. onomatopée.

CHÓUROUN, s. et adj. m. Misérable, v. marrias. Pèr tant que sènti de ràbi Contro lou destin chóuroun. F. NEGRIN. R. chouro.

CHOURRA, **CHOURA** (l.), (esp. chorrear, dégoutter, venir lentement), v. n. Tarder, traîner, croupir, être engourdi, v. bestira ; sommeiller, chômer, se reposer, en parlant des troupeaux, v. chauma ; muser, lanterner, badauder, rêver creux, v. bada ; être sournois ou silencieux, bouder, en Rouergue et Querci, v. fougna ; dégringoler, tomber petit à petit, couler, en Béarn, v. chourrouta. Tout lou manne del jour dessus la plaço chourro. J. AZAÏS. Aqui chourro l'ivèr lous tres quarts de l'annado. C. PEYROT. A miejour, à la grando ouro Ounte la fedairo chourro. C. CHABAL. A l'abric chourron apignelats. B. FLORET. S'esvedelant e chourrant. A. ARNAVIELLE. Acò 's prou chourrat, avèn sal (l.), c'est assez flâner, il faut se mettre à l'œuvre, par allusion aux troupeaux qui attendent la distribution de sel. R. chorro.

CHOURRA (it. zurlare, folâtrer, badiner), v. n. S'amuser, se délasser, v. diverti ; festiner, boire, v. chourla.

CHOURRADOU, s. m. Lieu ombragé où les brebis se reposent pendant la chaleur, v. chaumado. A l'ouro ount sus l'ajoucadou Lou caud endourmis l'aucelilho E lou troupèl al chourradou. G. AZAÏS. R. chourra.

Chourre, v. chourro.

CHOURRE, **OURRO**, adj. Mortifié, macéré, passé, ée, flétri, ie, v. marfe. De caulet chourre, des choux cueillis ou cuits depuis trop longtemps. R. chourra 1.

CHOURRI, v. n. Dénicher, décamper, dans le Tarn, v. foro-nisa ; tarir, v. estourri.

CHOURRILHA, v. n. Barboter, en Guienne, v. gadouia. R. chourro.

CHOURRIOUS (basque churru, torrent), s. m. Le Chourrious, torrent de la vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées). R. chorro.

CHOURRO, **CHOURRE** (b.), (esp. chorro), s. f. Trace d'un liquide répandu, en Gascogne, v. lagas. R. chourra.

CHOURRO, **CHOURRE** (b.), (esp. zorra, prostituée), s. f. Alouette à doigts courts, à Nice, v. crèu ; troglodyte, espèce de petit oiseau, en Gascogne, v. petouso ; roitelet, v. rèi-petit. Mariò chourro e Yan pinsa Que voulèn ha nouços douma. CH. POP. BÉARN. Vési dins un segas la chourro qu'alatejo. B. CASSAIGNAU. R. chourre, ro.

CHOURRO (angl. churi, rustre ; esp. port. charro, id.), s. et adj. m. Porc, dans les Alpes, v. chou, porc ; personne taciturne, bourru, mauvais caractère, v. charre, moudourre ; pour jeune valet, v. chouro.

CHOURROT (basque churruta, jet d'eau), s. m. Cascade, source bruyante, en Bigorre, v. charrot, cascai. R. chorro.

CHOURROULHA, **CHOURROULHEJA**, **CHOURRULHA**, v. n. Tomber en gouttes, en parcelles menues, en Gascogne, v. degouta. R. chorro.

CHOURROUTA, **CHOURLOUTA**, **CHOURRUTA**, **CHURLUTA** et **CHURLUTEJA** (l.), (esp. chorretada, jaillissement), v. n. et a. Ruisseler, couler avec bruit, murmurer, en Gascogne, v. cascaia, regoula, raia ; couler goutte à goutte, couler lentement, v. charrouta, chouta ; faire claquer le gosier en buvant à la régalade, humer avec plaisir, v. chourla. Chourrote, otes, oto, outan, outas, oton. La graulho que badalho e l'arriéu que chourroto. V. PUJO. Lou sang chourroutabo. T. LAGRAVÈRE. R. chourrot.

CHOURROUTAIRE, **CHOURLOUTAIRE** (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui sirote, buveur, euse, v. chourlaire. Chourloutaire de picharros. PIERRILH. R. chourrouta.

Chourta, v. turta.

chousa, v. causo.

CHÓUSA (v. fr. choser, rom. encusar, incriminer), v. a. Vexer, taquiner, tourmenter, en Dauphiné, v. carcagna.

Chousareno pour chaus-areno, v. caus.

chouscla, v. souscla et giscla.

chousclo, v. lachousclo.

CHÒUSE, **SO**, adj. Triste, dans la Drôme, v. triste. R. chóusa.

Chóusi, chóusido, v. chausi, chausido.

CHOUSOUN, s. m. Se dit d'un four chauffé de loin, dans les Alpes, v. bescalènt. R. chaudoun, caud ? Chouspo, v. charouspo ; chóussa, chóussello, v. caussa, chaussello ; choussié, choussio, v. caussido ; choussino, v. caussino ; chóussodi, v. caussadis ; chóussoto, v. causseto ; chout, v. sout.

CHOUTA, v. n. Tomber goutte à goutte, dégoutter, en Guienne, v. degouta, techa. Milo parsols dessus la plaço S'aubrin e choutèn en acord. A. FERRAND. R. chot 1.

CHOUTA, v. n. Hocher la tête en dormant, dormir debout, v. chouca, peneca. Chote, otes, oto, outan, outas, oton. Aquel entretièn durè tant Que se parlavon en choutant. C. FAVRE. R. chot 1.

Chóuta, chóuti, v. chauta, chauti.

CHOUTAIRE, s. m. Oiseleur qui chasse avec une chouette, en Languedoc, v. bresaire, machoutié ; dormeur, taciturne, v. dourmèire. Venès, venès, choutaire, Planta lèu vostre bres. D. SAGE. R. chot 2.

CHOUTAS, **CHOUTARAS**, s. m. Gros hibou, gros imbécile, v. du. Que bades, choutaras ? que regardes-tu, nigaud ? R. chot 2.

Chóutas, v. tautas.

chouto, v. jouto.

chóutrin, v. chautrin.

chóutroulha, chóutroulho, v. chautroulha, chautroulho.

CHOUTUN-BOUTUN, adv. A l'étourdie, à travers choux, inconsidérément, en désordre, v. chauchiero-e-boutiero, zuerto. R. chouta, bouta.

Chova, v. cava.

chova, choval, chovau, v. chavau, cavau.

chovan, v. chavant.

chovet, v. chauvet.

chovilho, chovilhou, v. caviho, cavihous.

chovola, v. cavala.

chovon, v. chavant.

chrestian, v. crestian.

choyne, v. choine.

chu, v. chut.

chu, v. tu.

chua, v. susa.

chuano pour chano, cano 3.

chuarlie, v. chorlie.

chuau, v. suau.

chuc, ugo, v. eissu, ugo.

CHUC, **JUC** (lat. succus), s. m. Suc, jus, en Languedoc, v. su. Acò n'a ni chuc ni muc, cela n'a ni goût ni saveur ; ié pren chuc, il y prend goût. Al vi met un luquet d'irange E le chuc sur dous perdigals. P. GOUDELIN. Ple del chuc que sort de la souco. J. DE VALÈS.

CHUCA, **CHUCHA** (m. rh.), **JUCA** (l.), **CHUSCA**, **CHUSCLA**, **CUCA** (a.), (rom. sucar), v. a. Sucer, boire avec sensualité, savourer, humer, v. chima, chourla, chica, suca. Chuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Me chuco coume un iruge, il me suce comme une sangsue, il me soutire mon argent ; lou chucho pas mau, il ne boit pas mal ; boulo que chucho, boule qui touche le but. Bàcus mi forço de chucha Dóu jus charmant de la souqueto. T. GROS. A l'àgi que chuchan encaro lou det. A. CROUSILLAT.

CHUCHA, **CHUCAT** (l.), **ADO**, part. Sucé, ée, bu, ue. R. chuc.

CHUCAIRE, **CHUCHAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui suce, qui boit avec passion, qui savoure, v. chimaire. Aquel animal chucaire Voudriò pas sanna soun counfraire. G. AZAÏS.

Chucana, chucano, v. chicana, chicano.

CHUCARÈU, **CHUCARÈL** (l.), s. m. Chalumeau pour boire, v. canto-bruno. Ounte se béu à choucho an mes de chucarèls. P. VIDAL. R. chucaire.

Chucas, v. choucas.

chucha, chuche, pour juja, juge, à Agde.

CHUCHARELLO, **CHUCHARÈU**, **CHUCHORAU** (rouerg.), s. Brunelle, plante labiée, dont les enfants sucent les fleurs, v. brunello, teto-la ; narcisse, v. suçarello. R. chucha.

CHUCHETO, s. f. Petit coup de vin, v. chiquet. Prene sa chucheto, prendre un doigt de vin. Lou paure eimavo la chucheto. M. SENÈS. R. chucho.

Chuchin, v. Jouachin.

CHUCHO, **CHOUCHO** (l.), s. f. Jus de la treille, vin, v. vin. Amo la chucho, il aime à boire ; béure à chucho, à la chucho, boire à la bouteille, au chalumeau. R. chucha.

CHUCHO-MOUST, **CHUCHO-BROUTIGNO** (l.), s. Buveur, ivrogne, v. pipo-moust, pourgo-moust, souflo-moust, suço-vin, teto-fiolo. Emé Jè chucho-moust faguè lou gargamèu. J. ROUMANILLE. R. chucha, moust.

CHUCHO-VIN, **CHUCO-BI** (rouerg.), s. m. Branche gourmande de la vigne, v. béu-vin, teto-vin. R. chucha, vin.

CHUCHOUNARIÉ, **CHUCHUTARIÒ** (d.), s. f. Chuchoterie. R. chuchouna.

CHUCHOUTEJA, **CHUCHOUTIA** (m.), **CHUCHUTA** (d.), **CHUCHOUNA**, **CHUCHOUNIA** (a.), v. n. Chuchoter, v. bachiqueleja, parlufeja. Quand la som leis ataco, Fau vite chuchuta. J. MILLET. R. chut-chut.

CHUCHOUTEJAGE, **CHUCHOUTIÀGI** (m.), s. m. Chuchotement, v. chut-chut. R. chuchouteja.

CHUCHOUTEJAIRE, **CHUCHUTAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Chuchoteur, euse. R. chuchouteja.

Chuchut, chuchuto, v. chut-chut.

CHUCO-MÈU, s. m. Chèvrefeuille, en Guienne, v. maire-séuvo, pandecousto. R. chuca, mèu.

CHUÈIRO, s. f. Lien de rameau, hart, en Rouergue, v. redorto. R. cluiro, clausucro.

CHUFRE, **UFRO**, adj. et s. Exigeant, regardant, ante, difficile, ladre, en bas Limousin, v. chin.

CHUFRETA, s. f. Exigeance, ladrerie, lésine, caractère difficultueux, v. gredinarié. R. chufre.

Chuga, v. eissuga.

chugo, v. eissucho.

chugo-mas, v. eissugo-man.

chugueto, v. lachugueto.

chuito, v. choto.

CHULA, **CHUNLA** (lim. d.), (lat. ejulare, se lamenter), v. n. et a. Pleurer en criant, pleurnicher, sangloter, dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin, v. ploura, quila ; pour humer, boire, v. chourla.

CHULAIRE, **CHUNLAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Pleureur, euse, qui pleure facilement ; homme ou femme payés pour pleurer aux funérailles, v. plouraire. R. chula.

CHULO (gr. χολή, bile), s. f. Peur, frayeur, dans les Alpes, v. pòu.

CHULOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Peureux, euse, dans les Alpes, v. paurous. R. chulo.

Chuma, v. chima, gima.

chumi, chumica, v. gemi, gemica.

chuminèiro, v. chaminèio.

chunchat pour junchat.

CHUQUET, s. m. Lathrée clandestine, plante ; pour hoquet, v. chouquet. R. chuc ou lachugo.

Chùra, v. cabro.

churaton, v. cabreiroun.

churchèi, v. sourcié.

churgen, churgentot, v. cirourgian, cirourgianot.

CHURGO, s. f. Limace, en Rouergue, v. limaço.

Churla, v. chourla.

churlac, v. barlac.

CHURLO (esp. chirlar, crier), s. f. Churge, outarde des Indes, v. estardo.

Churlu, v. charlicot.

churlumela, churmela, v. chourloumela.

churluta, churluteja, v. chourrouta.

churmaio, churmo, v. chourmaio, chourmo.

churot, v. cabrot.

chusca, chuscla, v. chuca.

chuscla, v. souscla.

chuscla, v. enchuscla.

CHUSCLAN (rom. Chuzclan, Cheizclan, b. lat. Chausclanum, Genescanicus), n. de l. Chusclan (Gard), patrie du père Bridayne, célèbre prédicateur.

Chusclo, v. lachusclo.

chusi, v. chausi.

CHUSTO, s. f. Colline, éminence, en bas Limousin, v. colo. R. costo.

CHUT, **CHUET** (rh.), **CHOU**, **CHO** (b.), **CHI** (Marche), (it. zitto, lat. st), interj. et s. m. Chut ! silence ! paix ! attends, v. st. Chut ! teisas-vous, taisez-vous ; faire chut, fa chut, demoura chut, se taire ; planta 'n chut, croumpa 'n chut, garda ou carga 'n grand chut, se taire, garder le silence, ne souffler mot ; se faguè 'n grand chut, tout le monde se tut ; croumpo-te 'n chut plega dins uno fueio de juvert, tais-toi absolument ; èstre à la chut pour à l'achut,

être à couvert, v. eissu. PROV. Chut ! que la maire couvo e l'enfant dor.

Chut, uto, v. eissu, ugo.

CHUT-CHUT, s. m. Chuchotement, v. chuchounarié. Au chut-chut, à chut-chut, à la chut-chut, à la chut-chuto (l.), en secret, à la sourdine, sans bruit ; parla au chut-chut, chuchoter ; garda lou chut-chut, être discret. Si sauvon touei à la chut-chut. M. BOURRELLY. R. chut.

CHUTA, **CHITA** (g.), **CHUTI** (Var), v. n. Garder le silence, v. teisa ; cesser, v. cala. Noun auso pas chuta, il n'ose ouvrir la bouche, v. muta, quinca ; faire chuti, faire taire ; chutas, taisez-vous ; chuto, silence ! Mai pèr la fa chuti, viedai, li a plus degun. M. TRUSSY. SE CHUTA, SE CHUTI, v. r. Se taire, cesser. Leis amo si chutèron. M. TRUSSY. R. chut.

CHUTA, v. n. Tomber, en Narbonnais, v. caire, toumba. Se fleissan, es coumo la balo Que chuto, mais pèr reboundi. H. BIRAT. R. chuto.

CHUTET ! interj. Un peu de silence ! Chutet, chutet, pas e silènci, Chutet, chutet, sus ço qu'ai di. A. MAUREL. R. chuto.

CHUTÈU, s. m. Abri, en Gascogne, v. eissugadou, sousto. R. chut, eissu.

CHUTO, CHITO, (g.), impér. du v. CHUTA, et s. m. Tais-toi, chut, v. chut ; ressentiment, haine concentrée, v. rancuro ; pour chute, v. casudo. Auras uno chuto, tu n'auras rien du tout ; garda lou chuto, garder rancune. R. chuta.

CHUTUS (**RESTA**), (esp. no decir chus ni mus), se taire, en style burlesque : Fau resta chutus E sourti nus e crus. V. GELU. On dit aussi : chùtis e mùtis, silence et discrétion. R. chut.

Ci, v. çai (céans, ici).

ci pour si.

sial, v. cèu (ciel).

cial pour sial (seigle).

ciala, v. cela.

cialo, v. cigalo.

CIANOUGÈNE, s. m. t. de chimie. Cyanogène.

Ciar, v. cèu.

ciarè, v. cendrié.

ciàrgi, v. cierge, cire.

ciau, v. cèu.

ciau pour siau.

ciavatin, v. sabatin.

cibadè, v. civadié.

cibadeto, v. civadeto.

cibadièiro, v. civadiero.

cibadil, cibadiho, v. civadiho.

cibado, cibadou, v. civado, civadoun.

CIBARD (**SANT-**), **SENT-CHIBARD** (g.), (rom. Sen Chibard, Saint Ybard, b. lat. Sanctus Eparchius), n. de l. Saint-Cibard (Gironde, Dordogne, Charente). R. Ibard.

Cibasado, cibaso, v. civadado, civado.

cibèco, v. civèco.

CIBÈLO (it. Cibele, lat. Cybele), n. p. Cybèle, divinité qui figurait dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Lou valat de Cibèlo, ruisseau des environs de Nimes, affluent du Vistre. Cibèlo, aquelo divesso adourado principalamen à Marsiho. F. VIDAL. L'église Notre-Dame la Majeure, à Arles, est bâtie sur les ruines d'un temple de Cybèle.

CIBERGO, s. f. Corde de jonc ou de sparte, à Toulouse, v. marroun. R. choubargo ? Cibet, cibiè, v. civié ; cibeto, v. civeto ; cibièiro, cibièjo, v. civiero ; cibil, cibilitat, v. civil, civilita.

CIBLO, **CIPLO** (l. g.), (lat. cibilla, écuelle), s. f. Cible, v. blanc, buto. Sus la terrasso uno innoucento ciblo Es grasilhado à cops de pistoulet. B. FLORET. R. siblo ? Cibodilho, v. civadiho.

CIBÒRI, **CEBÒRI** (l. lim.), (rom. cibori, cebori, it. port. ciborio, lat. ciborium, coupe, coupole, baldaquin), s. m. Ciboire ; porche d'église, en Languedoc (cat. cimbori), v. porge. De calice d'argènt e de cibòri d'or. G. AZAÏS.

CIBOT, **CIGOT** (bord.), (v. fr. cibot, échalotte, b. lat. cibolus), s. m. Toupie à laquelle on imprime le mouvement rotatoire avec les doigts, v. dardau, gipo ; sabot, toupie qu'on fait tourner avec un fouet, en Limousin, v. baudufo, bourdet, cacau, carme, mouine, rounfloun ; pomme de pin, v. coudelet, coucarello, pigno ; Cibot, Sibué, noms de fam. provençaux. Nas de cibot, nez gros et rond ; dourmi coume un cibot, dormir comme un sabot. Dans les dernières années du premier Empire et dans les Cent-Jours on donnait le nom de cibot ou de royal-cibot aux réfractaires réfugiés dans le Léberon (Vaucluse), par allusion aux pins de cette montagne. R. cebo.

Cibouioun, v. cebihoun.

ciboulat, cibourlat, v. ceboulat.

cibouleto, ciboulho, ciboulo, v. cebouleto, ceboulo.

CIBOUN-CIBÈINO, loc. adv. Alabets jou, ciboun, cibèino, Èi respoundut miech endourmit. DEBAR. R. riboun-ribagno ?

CIBOURE (rom. Subiboure ; basque çubiburu, tête de pont), n. de l. Ciboure (Basses-Pyrénées), petit port dont les marins se sont les premiers, au moyen âge, adonnés à la pêche de la baleine.

Cibournié, v. sibournié.

Cibra, Cibran, Cibrò, v. Ciprian.

CIBRADO, **CIBRA** (a.), s. f. Contenu d'un cuvier, d'une tine, v. tinelado. R. cibre.

CIBRANET (**SANT-**), (rom. **S**. Cybranet, Sibranet, Sipranet, Cyprianet, b. lat. **S**. Cyprianetus), n. de l. Saint-Cibranet (Dordogne). R. Cibran, Ciprian.

CIBRE, **CIMBRE** (b. lat. cibrius, val. ciuber, all. zuber, cuveau ; lat. cybea, vaisseau de transport), s. m. Vaisseau de bois dans lequel les bergers transportent le lait, au moyen d'un bâton qu'ils passent dans deux douves percées, v. gerlo, lachouiro ; petit cuvier, dans les Alpes, v. tinelet. Lou la 'spiravo A long raiòu e s'aubouravo Dins li bord escumous dóu cibre. MIRÈIO.

CIBRIÉ, **IERO**, s. et adj. Nigaud, aude, dans les Alpes, v. bedigas. R. cibre.

Cica, cicar, v. sicap.

CICATRIÇO, **CICATRÌCI** (m.), (it. cicatrice, cat. cicatris, esp. port. cicatriz, lat. cicatrix, icis), s. f. et m. Cicatrice, v. creto, criéudo, plus usités. Mei cicatrìcis envielhis. J. SICARD, 1673.

CICATRISA (cat. port. cicatrisar, esp. cicatrizar, it. cicatrizzare), v. a. Cicatriser, v. creta, criéuda. SE CICATRISA, v. r. Se cicatriser.

CICATRISA, **CICATRISAT** (l. g.), **ADO**, part. Cicatrisé, ée. R. cicatriço.

CICATRISACIOUN, **CICATRISACIEN** (m.), **CICATRISACIÉU** (l. d.), (esp. cicatrizacion), s. f. Action de cicatriser ou de se cicatriser. R. cicatrisa.

CICERI, n. p. De Ciceri, famille noble de Cavaillon (Vaucluse) qui portait dans son blason trois plantes de pois chiche (lat. cicer). Elle était originaire d'Italie et prétendait descendre de Cicéron.

CICEROUN, **CICERÓU** (l.), (rom. cat. lat. Cicero), n. p. et s. m. Cicéron, orateur romain ; homme éloquent, savant, habile ; cicéro, caractère d'imprimerie. Parlo coume un Ciceroun, il parle avec éloquence.

CICEROUNEN, **ENCO** (cat. ciceronià), adj. t. littéraire. Cicéronien, ienne. R. Ciceroun.

CICEROUNO, s. f. Sorte de vocable burlesque qui se trouve dans ce dicton populaire : — Bon-jour, bello cicerouno ! — Emai à vous, bèu bicarèu ! La Cicerouno, la Cicerone, est le nom d'une ferme des environs de Monteux (Vaucluse). R. Ciceroun.

Cichourèio, v. cicourèio.

Cici, v. Cecilo.

CICI, s. m. Pitpit des buissons, anthus arboreus (Bechst), oiseau, v. fitoun, piéulin, pivo, zizi. Te laisses empourta dedins ti souvenènço Coume au vent-terrau lou cici. J. BRUNET. R. onomatopée.

CICI-DE-PALUN, **CICI-DI-GROS**, **CICI-MOUNTAGNIÉ**, s. m. Spipolette, anthus aquaticus (Viellot), oiseau, v. piéulin-d'aigo, pivoutoun-gavot, petourlino. R. cici 1.

CICIÉ (Sicié ou Cerciech sur une carte de 1694, lat. Citharistes, gr. Κιθαριστής), n. de l. Le cap Cicié, entre La Ciotat et Toulon (Var), v. Coudoun.

Cicilo, v. Cecilo.

cicla, v. ciéucla (cercler).

cicla, v. giscla (jaillir, glapir).

CICLADO (it. Cicladi, lat. Cyclades), s. f. Les Cyclades, îles grecques. Pièi à Chiò, dins sa Ciclado, Dison qu'anè mouri de fam. AD. DUMAS. R. cicle.

CICLE (rom. cicle, gr. κύκλος), s. m. t. sc. Cycle ; cercle, en Limousin, v. ciéucle. Un rouman prouvençau dóu cicle carlin, un roman provençal du cycle carlovingien.

Ciclo, v. gisclo.

CICLOP, **CICLOPE** (cat. Ciclop, rom. it. esp. port. Ciclope, lat. Cyclops), s. m. Cyclope, v. uiard. Lou pres-fa subre-uman d'aquéu Ciclop que ié disien Montricher. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Menon mai de bruch en picant Que lous Ciclopes de Vulcan. J. MICHEL.

CICLOUPEN, **ENCO**, adj. t. littéraire. Cyclopéen, enne, v. grandas, groussas. R. Ciclop.

Cicne, v. ciéune.

cico, v. chico.

CICÒRI (lat. cichoreum, gr. κιχώριον), s. m. Chicorée, plante, v. cicourèio ; personne ennuyeuse, v. secòri ; Sicori, Sigori, noms de fam. provençaux. Cicòri fèr, chicorée sauvage ; cicòri estela, lampsane comestible, v. esperoun, lachugueto ; cicòri de couelo, catananche bleue, v. amoureto ; lou cicòri tèndre ! cri des marchandes de salade, à Marseille ; sorre Cicòri, dévote minutieuse, béguine.

CICÒRIO (sansc. cikka, tête), s. f. La tête, la caboche, en style burlesque, à Nice, v. suco. Parpagnaco embé Nem s'encloton la cicòrio. J. RANCHER. En argot marseillais lou cicorè signifie « le chapeau ».

Cicou, v. chicoun.

cicouno, v. sicouno.

CICOUREIADO, s. f. Salade de chicorée, v. mesclun. R. cicourèio.

CICOURÈIO, **CICHOURÈIO** (périg.), **CHICOURÈIO**, **CHICOURÈO** (l.), (piém. cicoria, esp. port. chicoria, cat. xicoyra, v. it. lat. cichorea), s. f. Chicorée, cichorium intybus (Lin.), plante ; chicoracée, v. champanello. Cicourèio amaro, cicourèio de la bono, cicourèio fèro, chicorée sauvage ; cicourèio de la broco, chondrille jonciforme, v. sauto-voulame ; cicourèio de prat, pissenlit, v. mourre-pourcin ; cicourèio di pelouso, autre plante à feuilles poilues, qu'on mange en salade ; madamo Cicourèio, prétentieuse ridicule. Manjaren de cicourèio, Lou caremo es tout de vèio. A. PEYROL.

CI-DAVANS, **CI-DABANS** (l.), s. m. Ci-devant, expression républicaine qui s'est conservée dans la locution suivante : èro mes coume un ci-davans, il était mis comme un noble, comme un prince, v. noble. En Rouergue ci-dabans s'emploie aussi pour « matamore, fier-à-bras ».

Cidoul, cidoulo, v. sidoulo.

CIDRE (angl. cider, it. sidro, b. lat. sidrus, siden, lat. sicera), s. m. Cidre, v. poumat. Au Nord baies lou cidre Que vau noste vin pur. L. ROUMIEUX.

Cié, v. ciho.

ciè, cièl, cièle, v. cèu.

cièio, cièis, v. cerieso, cerièis.

cièl pour chas lou (chez le), en Albigeois.

ciela, v. cela.

ciereras, v. cereiras.

cierge, cièrgi, ciergié, v. cire, cirié.

CIERGUE, **CIERGUES**, **CIERS**, **CIRGUE** (rom. Circ, cat. Quierse, lat. Ciricius, Quiricius, Cyricus), n. dh. Cyrique, Cyr, v. Ceri, Cir ; Sierguy, non de fam. vivarais.

CIERGUES (**SANT-**), n. de l. Saint-Cirgues (Tarn, Lot, Cantal, Corrèze, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche) ; Saint-Cierge (Ardèche) ; Saint-Cirice (Tarn-et-Garonne) ; Sansiergues, Chansiergues, noms de fam. viv. R. sant, Ciergue.

CIÈRI (rom. gir, contour, ou lat. circus, cirque), s. m. Nom vulgaire de l'ancien théâtre romain, à Orange : lou Cièri d'Aurenjo.

Ciero, cierous, cierouo, v. ciro, cirous, cirouso.

CIERS (**SANT-**), n. de l. Saint-Ciers (Gironde). R. sant, Ciergue.

Cièu, v. cèu.

ciéuado, ciéuaso, v. civado.

ciéuasa, v. civadal.

CIÉUCLA, **CÉUCLA** (m. l.), **ÇÓUCLA** (rouerg.), **ÇOUCLIA** (d.), **CICLA** (lim.), **ÇALCLA** (castr.), (rom. celclar, cat. cerclar, esp. port. cercar, it. cerchiare, lat. circulare), v. a. Cercler, relier une futaille, v. plecha ; embattre une roue, v. benda ; pour sarcler, v. saucla. PROV. Se trono au mes d'abriéu, Ciéuclo bouto e barriéu.

CIÉUCLA, **CIÉUCLAT** (l.), **ADO**, part. Cerclé, ée. Es mau ciéucla, ou tout court es ciéucla, il a la tête fêlée, il est fou ; ciéuclado d'anèu coume uno bouto, se dit d'une femme chargée de bagues.

Ciéucladou pour saucladou.

CIÉUCLAGE, **CÉUCLÀGI** (m.), **CICLAGE** (lim.), **ÇOUCLIAGE** (d.), (b. lat. cerclagium, circulagicum), s. m. Reliage des futailles. R. ciéucla.

CIÉUCLAIRE, **CÉUCLAIRE** (m. l.), **CICLAIRE** (lim.), (cat. cerclayre, b. lat. cerclarius, circularius), s. m. Ouvrier qui fait ou qui pose des cercles, cerclier. R. ciéucla, ciéucle.

CIÉUCLE, **CÉUCLE** (m. l.), **CECLE**, **CICLE**, **ÇARCLIE** (lim.), **CERCLE** (g. périg.), **CECLO**, **ÇUERCLIE**, **ÇOCLIE** (d.),

ÇAUCLE, **ÇALCLE** (l.), (rom. selcle, cercle, sercle, sercol, cat. cercle, circul, it. cerchio, circolo, esp. port. circulo, lat. circulus), s. m. Cercle, v. rode ; cerceau, v. arescle, codro, plecho ; frette d'une roue, v. freto ; halo de la lune, v. rodo ; chambrée, société, v. chambro ; Cercles (Dordogne), nom de lieu. Ciéucle de bouto, cerceau, cercle à tonneau ; ciéucle de crevèu, cercle d'un crible ; ciéucle de tambour, vergette de tambour ; ciéucle d'uno plago, cerne d'une plaie ; lou ciéucle de l'èime, la tête, le jugement ; lou céucle de sant Marti (l.), l'arc-en-ciel ; la danso di ciéucle, sorte de danse qu'on exécute avec des cerceaux, usitée dans le Var et le Languedoc, v. ramelet, ramado, triho ; garbo, molo de ciéucle, rouelle de cerceaux ; nousaduro d'un ciéucle, jointure d'un cerceau ; faire lou ciéucle, être courbe ; jouga au ciéucle, fa al céucle (l.), jouer au cerceau ; li ciéucle d'aquelo bouto an peta, ce tonneau a rompu ses cercles ; i'a peta 'n ciéucle, li manco un céucle (m.), c'est un cerveau fêlé ; mié-ciéucle, demi-cercle. PROV. Pico tantost sus lou ciéucle, tantost sus lou tambour.

CIÉUCLET, **CÉUCLET**, s. m. Palémon narval, espèce de crustacé ; pour sarcloir, athérine joel, spare passeroni, poissons de mer, v. sauclet. Es que jamai lou pèis-de-sant-Pèire si marido emé lou ciéuclet ? P. MAZIÈRE. R. ciéucle.

CIÉUCLIERO, **CÉUCLIÈIRO** (l.), s. f. Taillis à feuillards, taillis de châtaigniers sauvages dont les gaules servent à faire des cerceaux, v. bagueiredo, jourguiero ; mare où l'on fait rouir les cerceaux, v. nai ; Sauclières (Aveyron) ; nom de fam. lang. R. ciéucle.

CIÉUCLO, s. f. Dorade bilunulée, aurata bilunulata (Risso), poisson de mer. R. ciéucle.

CIÉUDO, s. f. Spare Berde, sparus Berda (Lin.), poisson de mer.

Ciéuèro, v. civiero.

CIÉUNE, **CICNE** (l.), **CINNE**, **CIGNE** (g.), (rom. esp. cisne, cat. cigne, lat. cycnus), s. m. Cygne, oiseau ; t. de charpentier, couche, pièce de bois placée horizontalement sur le sol pour supporter des étais, v. solo. Ciéune fèr, cygne à bec noir. Gardo toun chin, garde moun ciéune. MIRÈIO. Pariero i proucessioun de ciéune blanquinèu. T. AUBANEL. Les Sinéty, de Provence, portent un cygne d'argent dans leur blason.

CIÉUPRE, **ESCHIRPE** et **ESCHÈRPI** (l.), **ESTÈRPI** (d.), (celt. anglo-sax. scearp, tout ce qui coupe), s. m. Courtilière, insecte qui coupe les plantes par le pied, v. baboi, copo-pòrri, destrùssi, taio-cebo, terraioun ; pour soufre, v. siéupre, sóupre. Quand l'eschèrpi nous taio Nòsti vas de plantun. L. ALÈGRE. L'eschirpe au gargatet prenguè. A. ARNAVIELLE.

Ciéure pour siéure, suve (liège).

CIÉUTA, **CIÉUTAT** (l. g.), (rom. cieutat, ciutat, civitat, ciptat, cipta, ciu, cat. ciutat, esp. ciudad, it. città, lat. civitas, atis), s. f. et n. de l. Cité, ville, v. vilo ; Cieutat (Hautes-Pyrénées) ; Ciutat, près Eauze (Gers) ; La Ciotat (Bouches-du-Rhône), port de mer qui était autrefois celui du bourg de Ceyreste (rom. Port de la ciutat de Ceiresta), patrie du vice-amiral Ganteaume. La ciéuta fouceienco, la cité phocéenne, Marseille ; la ciéuta pountificalo, la cité pontificale, Avignon ; la ciéuta sestiano, la cité sextienne, Aix ; la ciéuta juliano, la cité julienne, Apt ; la ciéuta de Coustantin, la cité de Constantin, Arles ; la ciéuta d'Antounin, la cité d'Antonin, Nimes ; la ciéuta de Pallas, la cité palladienne, Toulouse ; la Ciéuta de Carcassouno, la Cité de Carcassonne, l'ancienne ville ; la ciéuta dóu repaus ou santo Repausolo, la cité de Morphée, le sommeil ; en ciéuta, dins ciéuta, dans la cité, dans l'intérieur de la ville, par opposition au bourg, v. ce mot ; foro ciéuta, hors la cité, hors la ville ; la plaço de ciéuta, la place publique. PROV. Li gènt de La Ciéutat Amon mai tout que la mita. Rasin de La Ciéutat, variété de raisin qui ressemble au chasselas.

CIÉUTADAN, **CIÉUTADIN**, **ANO**, **INO** (rom. sieutadan, ciutadan, ciptadan, cieutadin, citadin, saintongeais citedan, cat. ciutadá, esp. ciudadano, it. cittadino, b. lat. civitatensis), s. et adj. Citoyen, enne, v. bourgés ; citadin, ine, v. vilandrié. Noste ami e voste ciéutadan lou saberu Mounsen Carle de Tourtoulon. V. LIEUTAUD. I gènt de mas coume i ciéutadan. J. ROUMANILLE. As agi, moun enfant, En brave ciéutadin e coume un bon crestian. ID. Dóu ciéutadin regrète rèn la vido. A. CROUSILLAT. Victor defend veraiamen Marselho et lous cioutadans, devise d'un ancien sceau de Marseille à l'effigie de saint Victor (1257) ; « que degun non se puesca dire cieutadin en las cieutas del dict pays, si non que y aia istat l'espaci de des ans. » (Statuts de Provence). Les bourgeois de Périgueux, dans les délibérations publiques, s'intitulaient autrefois « les citoyens seigneurs de Périgueux ». R. ciéuta.

CIÉUTADELLO (cat. ciutadela, esp. ciudadela, port. citadella, b. lat. civitatella, lat. civitatula), s. f. Citadelle, v. castelar. PROV. Noun i'a de ciéutadello sèns sóudard. La plaço de la Ciéutadello, la place de la Citadelle, à Béziers. R. ciéuta.

CIÉUTADEN, **CIÉUTADÈL** (l.), **ENCO**, **ELLO**, adj. et s. Habitant de La Ciotat ; habitant de la Cité, à Carcassonne et à Narbonne. R. Ciéutat.

CIÉUTADETO, s. f. Petite cité, v. viloto. Dison que, dins Ebroun, ciéutadeto preiralo, Vèn de naisse un enfant. P. F. XAVIER. R. ciéuta.

CIÉUTADINAGE, **CIÉUTADINÀGI** (m.), s. m. Droit de cité, droit de bourgeoisie, citoyenneté, v. bourgesìo. Toun ciéutadinage es counquist en Avignoun. ARM. PROUV. R. ciéutadin.

CIÉUTADINET, **ETO**, s. Petit citoyen, chère citoyenne. Caros ciéutadinetos. B. FLORET. R. ciéutadin.

Cifèr, v. Lucifèr.

Cifre, Cifron, v. Sifre.

cigal, v. cigau.

cigal, v. segal.

cigala, v. cigaleja.

CIGALADO, s. f. Coup de tête, étourderie, accès de folie, v. refoulèri ; élancement d'une douleur, v. lancejado ; redoublement de fièvre, v. ranfort. R. cigalo.

CIGALARIÉ, s. f. Légèreté, étourderie, v. lóugeireta. Lou manco de sèn e la cigalarié vènon d'aqui. E.-D. BAGNOL. R. cigalo.

CIGALAS, s. m. Cigale mâle, v. cigau ; hommasse, virago, v. masclas ; Sigalas, Sigallas, noms de fam. prov. R. cigau.

CIGALASSO (it. cicalaccia), s. f. Grosse cigale ; gros cigare. R. cigalo.

CIGALASTRE, s. m. Cigale qui ne chante pas, prétendu mâle de la cigale, car en réalité c'est le mâle qui chante et le nom de cigalastre ou de cigau est donné par le peuple à la femelle. « Heureuses les cigales, dit un poète rhodien, leurs femelles sont privées de la voix. » R. cigalo.

CIGALEJA, **CIGALA** (d.), v. n. et a. Papilloter, v. parpaiouleja ; élancer, en parlant d'un abcès, v. lanceja ; aller à l'étourdie, faire le fringant ; publier, chanter (it. cicalare), v. canta. Lis uei me cigalejon, mes yeux sont éblouis ; moun det me cigalejo, le doigt m'élance. On cigalejo pas sous làguis al bèl èr. O. BRINGUIER. La blancou fa cigala. J. AZAÏS. R. cigalo.

CIGALENS, n. de l. Sigalens (Gironde).

CIGALET, **CIGARET** (m.), **ETO**, s. m. et adj. Petite cigale, v. cigaloun ; sémillant, ante, v. beluguet ; étourdi, ie, écervelé, ée, v. cascarelet ; sobriquet des gens de Saint-Hippolytele-Fort (Gard). Es un cigalet, c'est un évaporé ; es un pau cigaleto, elle est un peu légère. Poulit, lèste, mai cigalet. LAFARE-ALAIS. R. cigau.

CIGALET, **CIGARET**, **CIGALETO**, **CIGARETO** (cat. cigaleta, it. cicaletta), s. Petite cigale, v. cigaloun ; petit cigare, cigarette ; sigaret, genre de coquille univalve. Lou fum del cigaret (l.), la fumée de la cigarette. Cascarello cigaleto, Quand revènon lei meissoun, Emé iéu sies la souleto Que t'amuses en cansoun. A. CROUSILLAT. R. cigalo.

CIGALETIÉ, **CIGARETIÉ**, s. m. Sigaretier, mollusque qui habite les sigarets. R. cigalet, cigaret.

CIGALIÉ, **CIGALIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui prend des cigales, qui foisonne en cigales ; étourdi, ie, v. cigalet ; sobriquet des gens de Château-Neuf-du-Pape (Vaucluse). Lou cigalié, le coucou, à Nice ; li cigalié de Paris, les Cigaliers ou membres de la Cigale parisienne, société de Méridionaux. Li cigalié soun de cantaire, Pintre, pouèto, deputa, Escrincelaire, musicaire, Canton l'amour e la bèuta. L. GLEIZE. R. cigalo.

CIGALIÉ, **CIGARIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Fabricant de cigares, ouvrière employée dans les manufactures de cigares ; attelabe, insecte qui enroule les feuilles de la vigne, v. plego-pampo. Li cigaliero de Marsiho, les cigarières de Marseille. R. cigalo.

CIGALO, **CIJALO** (d.), **CIALO** (l.), **CIGALHO**, **CIGALHE** (b.), **CIALHO** (rouerg.), (rom. cat. cigala, it. cicala, lat. cicada), s. f. Cigale, insecte méridional, v. tantaro ; criquet, ephippigère des vignes, autre insecte, v. langousto ; ivresse qui fait chanter, v. calandro, embriagadisso, linoto, miato, mounino, roussignòu ; tête légère ; étourderie, lubie, caprice, v. refoulèri ; croquignole, nasarde, v. castagnoto, chico ; gros pou, v. barban ; t. de marine, organeau, v. arganèu. Cigalo cantarello, cigale mâle ; cigalo narreto, cigale nasillarde ; cigalo martegalo, petite espèce de cigale ; cigalo pas maduro, cigale encore verte, qui sort à peine de son enveloppe ; cigalo de mar, espèce d'écrevisse de mer ; cigalo d'or, cigale d'or, ornement que les nobles Athéniens mettaient sur leurs cheveux, que les anciens Troubadours portaient à leur toque et que les Félibres ont adopté comme insigne de la dignité de majourau. La cigale, chez les Grecs, était consacrée à Apollon ; la Cigalo de Paris, la Cigale, société d'hommes de lettres et d'artistes du Midi, fondée à Paris en 1876 ; mirau de cigalo, chanterelles, appareil du chant chez la cigale, v. mirau ; cap ou tèsto de cigalo, tête légère, étourdi ; merdo de cigalo, gomme de cerisier ; prendre uno cigalo, aganta la cigalo, être gris ; faire la cigalo, caqueter, jaser ; avé de cigalo dins la tèsto, avoir des rats, des caprices ; Lanfranc Cigala, nom d'un ancien troubadour originaire de Gênes. Qu'es acò que, sèns béure ni manja, Quito pas de canta ? énigme populaire qui désigne la cigale. Pèr faire canta la cigalo Basto de li pica lou cuou. C. BRUEYS. PROV. Remeno lou cuou coume uno cigalo. — A d'acò di cigalo, noun fai que canta. — Fai pas bon travaia, quand la cigalo canto. — Li cigalo vivon d'eigagno e de cansoun. — Dison que li cigalo canton sèt jour e pièi se taison.

CIGALO, **CIGARO** (niç.), **CIGARRO** (l.), **CIGAR** (périg.), (esp. cigarro, cigare ; cigarra, cigale), s. f. et m. Cigare, tabac roulé. Atuba 'no cigalo, allumer un cigare ; amoussa la cigalo, éteindre le cigare, rabattre le caquet ; cigalo de sucre d'òrdi, bâton de sucre d'orge. Acò fumo la pipo e lou quite cigar. A. CHASTANET.

CIGALOUN, **CIGAROUN** (m.), **CIGALOU** (l.), s. f. Petite espèce de cigale, v. caca, carcassou, cocò, zizi ; fauvette cysticole, fauvette salicaire, oiseaux, v. bouscarlo-de-canié ; Sigalon, nom de fam. provençal. Canto, canto, cigaloun ! se dit à quelqu'un qui s'embrouille dans son récit. Cantas, o cigaloun, Sounas, dóuci campano. G. B.-WYSE. Lou pintre Sigaloun, Xavier Sigalon, peintre distingué (1788-1837), né à Uzès (Gard). R. cigalo.

CIGALOUS, **OUSO**, adj. Qui est entre deux vins, gris, ise, v. gai ; Sigaloux, nom de fam. prov. R. cigalo.

Cigar, v. cigalo 2.

cigaret, cigareto, cigaro, cigaroun, v. cigalet, cigaleto, cigalo, cigaloun.

CIGAU, **CIGAL** (l.), s. Cigale qui ne chante pas, cigale femelle (que le peuple croit au contraire être le mâle), v. cigalastre ; cigale du frêne, cicada orni (Lin.) ; personne qui chante faux, qui ne sait rien dire, v. canard mut ; étourdi, tête folle, v. cigalet ; étourderie, bévue, v. begudo ; bon coup de vin, rouge bord, rasade, v. rasado ; sobriquet des gens de Saint-Hippolyte de Durfort (Gard). Faire un cigau, faire une sottise ; béure un cigau, boire un coup de vin ; de soun cigau pour sicap. Lou sourelh, sus lou grel pairoulau, Escarrabilho lou cigau. F. D'OLIVET. Li tiro vouloutous de bon cigau de la. A. CROUSILLAT. R. cigalo.

Cigne, v. ciéune.

cignoun, v. signoun.

CIGO (lat. ciccus, sauterelle), s. f. Bruant, genre d'oiseaux, à Nice, v. chi, trido. Aqui dessouto pèr li cigo I'a d'avelano emai d'aligo. CALENDAU. R. chico ?

CIGO-AUSTRALO, **CIGO-NOUSTRALO** (niç.), s. f. Bruant commun, oiseau, v. chi-jaune.

CIGO-CENDRADO, s. f. Bruant fou, oiseau, v. chi-cendrous.

CIGO-DE-MOUNTAGNO, s. f. Bruant de neige, emberiza nivalis (Lin.), oiseau.

CIGO-MOUNTAGNIERO, s. f. Bruant éperonnier, emberiza calcarata (Risso), oiseau.

CIGOGNO, **CIGOINO** (g.), **CIGOUOGNO** (rouerg.), **CIGOUGNO** (l. Var), (rom. lat. ciconia, cat. cigonya, port. cegonha, esp. cigueña), s. f. Cigogne, cigogne blanche, oiseau, v. cuou-negre, ganto ; femme haut montée, dégingandée, v. cavalo ; bascule d'un puits de campagne, levier appuyé par son milieu, portant d'un bout un seau et de l'autre un contre-poids, v. balandran, barrié, man-lèvo, poulejo, toumbo-lèvo ; barre de bois qui tient à une anse du mouton d'une cloche et à laquelle on attache la corde ; difficulté qu'on élève, lanternerie, irrésolution, v. tiro-laisso ; personne agaçante, chant criard, récit ennuyeux, v. soulòmi. Cigogno negro, cigogne noire, oiseau ; nas de cigogno, grand nez, long et droit ; faire la cigogno, traîner la voix ; queto cigogno ! quelle scie ! I'a respoundu la cigogno : De moun bè farai fanfogno. CH. POP.

CIGOT, **CIGOUET** (m.), **CIGOUES**, **CIGOUS**, s. m. Chicot, argot, picot, v. benc, busc, dentihoun, secai, tanc ; morte-paye, personne à charge, v. baragno, souquet ; incommodité, v. nouiso ; pour toupie, v. cibot. A toujour quauque cigot, il a toujours quelque indisposition. R. chicot ou rasigot.

CIGOUGNA, **CIGOUGNEJA**, **GIGOUGNA** (lim.), **SAGOUGNA**, **SAGOUINA**, **SAGAGNA** (m.), **SANGAGNA** (rh.), **JAGIGNA** (lim.), (esp. cigüeñear), v. n. et a. Brimbaler, remuer, ne pouvoir rester en place, v. balandreja ; craquer comme une chose qui se détraque, v. cracina ; tirailler, secouer, ébranler, sabouler, importuner, v. sagagna ; travailler inutilement, lanterner, lambiner, v. gamacha. Cigogne, ognes, ogno, ougnan, ougnas, ognon. Cigougna 'no sarraio, brouiller une serrure, tourner et retourner la clef. Butassè e cigougnè moussu l'ajoun e lou gendarmo. J. ROUMANILLE. D'aquel vaste palais cigougnavon las portos. JOURDAN. Avien cigougnejat amé de grossos pinsos. ID. SE CIGOUGNA, v. r. S'agiter, se démener.

CIGOUGNA, **CIGOUGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Brimbalé, remué, tiraillé, ée. R. cigogno.

CIGOUGNADO, s. f. Secousse, ébranlement, v. brandoulado ; redoublement d'un mal, v. ranfort. Tè tu ! tè iéu ! quénti cigougnado ! J. ROUMANILLE. R. cigougna.

CIGOUGNAGE, **CIGOUGNÀGI** (m.), s. m. Action de brimbaler, d'importuner, de lambiner, v. brimbalamen. R. cigougna.

CIGOUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brimbale, qui secoue, v. sagagnaire ; importun, une, remuant, ante, inquiet, iète, mauvais coucheur, v. boulegoun ; personne irrésolue, lambin, lanternier, v. bataiaire. R. cigougna.

Cigougno, v. cigogno.

CIGOUGNOUN, **CIGOUGNOU** (l.), (rom. segonho), s. m. Petit de la cigogne. R. cigogno.

CIGOUGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Tracassier, ière, v. boustigoun, rabastaire. Vènt cigougnous, vent qui ébranle. R. cigougna.

CIGOUN, s. m. Petit bruant, bruant des roseaux, v. chi-de-palun ; bruant de Mitylène, v. chi-de-Metelin. R. cigo.

CIGOUTA, v. a. Argoter, couper les chicots. Cigote, otes, oto, outan, outas, oton. R. cigot.

CIGOUTIÉ, n. de l. Sigottier (Hautes-Alpes). R. cigot.

CIGUDO, **CIGUÖ** (rouerg.), **COUCUDO** (lim. g.), (rom. cicuda, cat. esp. port. it. lat. cicuta), s. f. Ciguë, plante, v. balandino, juvert-fèr, juvertasso, juvertino.

Ciguegnolo, v. ceguignolo.

CIHA, **CILHA** (l. g.), (it. accigliare), v. n. Ciller, ouvrir et fermer les cils, v. clugateja, parpeleja ; sourciller, v. usseja ; éblouir, v. esbarluga ; frire des œufs, v. enciha. Aqui, sènso ciha, veguè, lou sacamand, Di mouine e dis abat la tiero esperloungado. G. AZAÏS. Chivau qu'a ciha, cheval qui a cillé, qui a des poils blancs aux paupières. R. ciho.

CIHO, **CEIO**, **CIÉ** (a.), **CILHO**, **CELHO** (l. g.), **CIRO** (rom. cilha, cat. cella, port. celha, esp. ceja, lat. cilia), s. f. Cil, v. cil, parpelugo ; parpèu, pelissoun ; sourcil, v. usso. Lòngui ciho, lònguei ciho (m.), loungos cilhos (l. g.), longs cils ; de cilhos à faucil (l.), des sourcils arqués ; vin que rimo li ciho, vin piquant. Tu memo, auturouso Marsiho, Que sus la mar duerbes ti ciho. MIRÈIO. Uno cilho tirado au pincèu. N. FIZES.

CIHO-BARRA, **CILHO-BARRAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Personne aux sourcils joints, ce qui est, dit-on, un signe de méchanceté, v. trumau. Se n'èro pas tabé que sioi cilho-barrado, Me presariò pas mens que la mai poumpounado. H. BIRAT. R. ciho, barra.

Cijalo, v. cigalo.

CIL, **CILH** (l. g.), **CHIRE** (auv.), (rom. cil, silh, cill, cilz, piém. celh, it. ciglio, lat. cilium), s. m. Cil, à Toulouse, v. ciho.

Cilampo, v. cisampo.

CILE, n. d'h. Saint Cille, honoré à Arles, v. Chèli ou Cerile.

CILICE, **CILÌCI** (l. m.), (rom. cirici, selis, selitz, cat. cilici, esp. port. cilicio, it. ciliccio, lat. cilicium), s. m. Cilice, haire, v. sa. Pourtavo sus sa car Un fort rude cilice. CANT. DE S. ANTOINE.

CILICIAN, **ANO** (rom. Cilician, it. Ciliciano), adj. et s. Cilicien, enne. Li crudèu Cilician. PLANG DE S. ESTÈVE. R. Ciliciò.

CILICIÒ (it. lat. Cilicia), s. f. La Cilicie, contrée d'Asie.

CILINDRA, v. a. Cylindrer, aplanir avec un cylindre, v. aplana, encarta. R. cilindre.

CILINDRE, **CELINDRE** (rh.), **CILENDRE** (rouerg.), (cat. esp. port. it. cilindro, lat. cylindrus), s. m. Cylindre, v. barrulaire, roulèu. Lou mount Cilindre, le mont Cylindre (Hautes-Pyrénées).

CILINDRI, **CILINDRIC** (l. g.), **ICO** (cat. cilindrich, esp. it. cilindrico, port. cylindrico), adj. t. sc. Cylindrique, v. redoun. I'a forço causo curiouso sus lou mirau cilindri. A. MICHEL.

Cilouvert, v. cèl-ubert.

CIM (rom. cat. cim, sim, port. cimo), s. m. Le haut, l'extrémité, le sommet, en Béarn, v. cimo.

Cima, v. chima.

CIMADO, **CIMATO**, **CIMAL** (rouerg.), (cat. cimal), s. Ce qui est à la cime, partie haute, sommité, faîte, v. auturo, cabelho. D'un loung piboul à la cimato. H. BIRAT. Lou cimal es magre. A. VAYSSIER. R. cimo.

Cimairolo, v. cimeirolo.

CIMAISO (cat. it. cimasa, port. esp. cimacio, lat. cymatium), s. f. t. d'architecture. Cymaise.

Cimarro, v. chimarro.

CIMBALA, **CIMBELA** (g.), (v. fr. cymbaler), v. n. Jouer des cymbales. R. cimbalo.

CIMBALETO, s. f. Petite cymbale ; disque d'acier usité en Provence en guise de cymbale, v. palet. Lou timbre dei palet o cimbaleto. F. VIDAL. E di cigalo garrigaudo Li cimbaleto fouligaudo Repetavon sèns fin soun long cascarelun. MIRÈIO. R. cimbalo.

CIMBALIÉ, **CHIMBALIÉ**, s. m. Cymbalier, v. curbecelaire. R. cimbalo.

CIMBALO, **CHIMBALO**, **GIMBALO** (niç.), (rom. cat. cimbol, esp. port. cimbalo, it. cembalo, lat. cymbalum), s. f. Cymbale, v. curbecello, chaplachòu, chin-nana-chin. E zin ! zin ! zin ! fai di cimbalo. F. GRAS.

Cimbèl, cimbela, v. simbèu, simbela.

CIMBOUL, **CIMBOUR**, **CIMBOULO** (rom. cimbol, cimblos, cat. cimbol, b. lat. cymbolum, lat. cymbalum), s. m. et f. Sonnette de mulet, sonnaille de bœuf, sonnette évasée, en Languedoc et Rouergue, v. esquerlo, sounaio. Erbo à cimboul, brize tremblante, plante. Passon, brandant li cimboulo, Li redoun e la grosso boulo Qu'es pendoulado à soun peitrau. C. GLEIZES.

CIMBOULAT, **ADO**, part. et adj. Qui porte une sonnette, en Languedoc, v. ensounaia. PROV. LANG. Arnescat e cimboulat coumo uno miolo espagnolo. R. cimboul.

Cimbre, v. cibre.

CIMBRE, **BRO** (lat. Cimber), s. et adj. Cimbre, nom de peuple.

CIME, **CÌMI** (Var), **SÙMI** (m. périg.), **CINCE**, **CINZE**, **CINGE**, **CINZO**, **CHINCHO** (l.), **CIMÈC** (querc.), **CIMET** (Aude), **CEMIC** (g.), **CEMITS** (bord.), (cat. xinxa, esp. chinche, it. cimice, lat. cimex), s. f. Punaise, v. cemese, punaiso. Erbo-di-cime, grande consoude, plante ; lié qu'es engrana de cime, lit infesté de punaises ; cap de cime, tête légère, en Rouergue. Un fourniguié de cime e de niero. J. ROUMANILLE. Sigués chucat pèr un arpat de cimes. H. BIRAT. Avias trach A prefach Des abimes Tant de cimes. J. LAURÈS. Tu sies valhènt coumo uno sùmi. C. BRUEYS. L'aplatirien coumo uno sùmi. T. GROS. Sùmi est employé quelquefois pour « ébriété » dans Zerbin.

CIME-DE-TERRO (punaise de terre), s. f. Géocorise, insecte, v. punaiso.

CIME-FÈRO, **SÙMI-FÈRO** (m.), (punaise sauvage), s. f. Eumolpe de la vigne, insecte, v. copo-boutoun, plego-pampo.

CIMÈCO, s. f. Imbécile, sotte, en Rouergue, v. choto. R. civèco.

Cimègro, v. cemese.

CIMEIROLO, **CIMAIROLO** (niç.), s. f. Partie supérieure de la canne à laquelle est attachée la ligne de pêche, roseau flexible qui s'enchâsse dans un autre plus gros, v. canihoun. Avé mouscla, broumech e lènço e cimairolo. J. RANCHER. R. cimié.

CIMELADO, **CHIMELADO** (rouerg.), s. f. Contenu d'un rameau terminal, bouquet de fruits, v. pinelado. R. cimèu, cimello.

CIMELET, **CHIMELET** (l.), s. m. Trochet, sommité de fleurs ou de fruits, v. brout ; espèce de petite poire à bouquets, v. sèt-èn-

goulo ; petit arbret, v. cimèu. Se vas au bout d'un cimelet, A peno as apiela tei pato lóugeireto Que toumbes envisca. P. BELLOT. R. cimèu.

CIMELLO, **CIMERLO** (l.), **CHIMELLO** (rouerg.), s. f. Extrême cime, v. pouncho ; glane, trochet de fruits, v. pinello. Uno cimello de pero, un bouquet de poires. Dau serre tenès la cimerlo. LAFARE-ALAIS. Un rai das pivos dau ribas Fasiè trelusi la cimerlo. A. LEYRIS. R. cimo.

CIMENT, **CEMENT** (lim.), (rom. cimen, port. cimento, lat. cæmentum), s. m. Ciment, v. betum, mauto. Lou piliè qu'es al mièch es fach tant finamen Que dirias qu'un fustiè l'a tirat al ciment. D. GUÉRIN.

CIMENTA, **CEMENDA** (lim.), (rom. asimentar), v. a. Cimenter, v. amourteira, embetuma, mauti.

CIMENTA, **CIMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Cimenté, ée. R. ciment.

CIMENTAGE, **CIMENTÀGI** (m.), s. m. Action de cimenter. R. cimenta.

Cimentèire, cimentèri, cimetèri, v. cementèri.

cimerla, v. acimela.

CIMET, s. m. Sommet aigu, v. cimèu, cimoun ; le Cimet, nom d'une haute cime des Basses-Alpes (3,022 mètres), entre l'Ubaye et le Verdon ; pour punaise, v. cime. R. cim.

CIMETERRO (cat. esp. cimitarra, it. scimitarra, turc scimatirre), s. m. et f. Cimeterre, v. ginjarro plus usité. E prenès-me vitamen La lanço ou lou cimeterro. D. SAGE. Éu dount lou cimeterro Di moustre li plus detesta Avié sauva l'umanita. H. MOREL. Fan vèire que noun cregnon rèn Que soun bras e soun cimoterro. C. BRUEYS.

CIMETO, s. f. Petite cime, v. cimello, pounchoun. Quand sès à la finto cimeto (Lafare-Alais), quand vous êtes à l'extrême cime. R. cimo.

CIMÈU, **CIMÈL** et **CHIMÈL** (l.), (rom. cimelh, esp. cimillo), s. m. Sommet aigu, petite cime, v. bout ; faîte d'un arbre ou d'un coteau, coupeau, v. cabelho, suquet ; branche dégarnie de feuilles qu'on attache au haut d'un arbre pour engager les oiseaux à s'y poser, à la chasse au poste ; arbret enduit de glu, v. aubret ; amorce trompeuse, attrapoire, happelourde, v. bulo ; bouquet de fruit, rameau, v. brout, cimelet. Arribon dins la vau en partènt dóu cimèu. F. GRAS. Fanfan à soun cimèu perfide Vèi que s'envisco un roussignòu. H. MOREL. Lei tourdre lou prendrien belèu Pèr un cimèu. F. PEISE. Près ouliéus fa mounta sas brancos Claufidos de fruto en chimèls. A. MIR. R. cimo.

Cimi, v. cime.

CIMIAN, **SUMIAN** (m.), adj. Qui sent la punaise, de punaise, v. punais. Pruno cimiano, damas noir, espèce de prune. R. cime.

CIMIÉ, **CIMIÈ** (l.), **CHIMÈI** (Velay), (it. cimiere, b. lat. cimerium), s. m. Cimier, v. crestau ; lisière de drap, v. cimousso. R. cimo.

CIMIÉ, **CIMIÈ** (l.), **SUMIÉ** (m.), (esp. chinchero), s. m. Claie d'osier que l'on met dans un lit pour ramasser les punaises, v. banastoun, puneisié. R. cime.

CIMIÉ (rom. Cimiez, Cimiers, lat. Cemenelum, Cemenellum, Cemenelium), n. de l. Cimiès, près Nice, ancienne capitale des Alpes Maritimes.

CIMIHOUN, **CIMILHOUN** (Var), **CEMESOU** (l.), s. m. Petite punaise, v. puneisoun. L'impourtuno vermino, Nieros, pesouls, cìmis e cimilhouns. LA BELLAUDIÈRE. R. cime.

CIMO, **CHIMO** (Velay), (rom. sima, cat. esp. port. it. cima), s. f. Cime, sommet, sommité, extrémité, v. cap, cresten, frèst, soum ; haut d'une maison, grenier, v. daut. Li cimo dis Aup, di Pirenèu, les sommets des Alpes, des Pyrénées ; bello cimo, extrême sommet, faîte ; cimo laido, sommet escarpé ; à la bello cimo, à la bello san cimo (a.), à la finto cimo (l.), au plus haut sommet ; à cimo, à la cime ; à cimo d'aigo, à fleur d'eau ; à la cimo di det, à l'extrémité des doigts ; en cimo di plus grand, à la hauteur des plus grands ; de founs en cimo, de bas en haut, de fond en comble ; de pèd en cimo, de pied en cap ; de cap en cimo, d'un bout à l'autre ; cueie li cimo, cueillir les sommités ; cimo de tèsto, fou, aliéné. PROV. Quand li cimo soun blanco, li valoun soun gaire caud, « quand les neiges sont es montaignes, je dis la teste et le menton, il n'y ha pas grand chaleur par les vallees de la braguette. » (Rabelais). Cimo paraît venir du latin cyma (onde), par la même raison que le provençal erso (vague) vient du roman ers (élevé).

CIMO-COURBO (rom. Cimecorbe, Cimacorba, Simacorba), n. de l. Simacourbe (Basses-Pyrénées), v. lampounè. R. cimo, courbo.

Cimolle, v. simbole.

CIMÒU (cat. cimal, extrémité), s. m. La partie la plus grossière du chanvre, v. capit, còchis. R. cimo.

CIMOUN, s. m. Extrémité d'une cime, sommet, v. cimet, cimèu. S'aplantèron sus lou cimoun. M. BOURRELLY. Sus lou cimoun que sublo au mendre alen de briso. M. TRUSSY. R. cim.

CIMOUN (lat. Cimon), n. p. Cimon, général grec.

CIMOURRO (esp. cimorra, morfondure, gourme), s. f. Morceau de brebis, dans le Tarn, v. mechouso ; morceau de bois, en Agenais, v. tros.

CIMOUS, **CIMOUL** (carc.), **CIMUI** (bord.), s. m. Lisière, bord d'une étoffe, en Languedoc et Rouergue, v. cimousso ; ardoise du bord latéral d'un toit. PROV. LANG. Flac coumo un cimous d'estofo. Cimousses, plur. lang. de cimous, bandelettes d'un enfant au maillot.

CIMOUSSA, v. n. et a. Faire la lisière d'une pièce de toile ou de drap ; emmaillotter avec une lisière, bander un enfant, v. enmaioula, feissa ; écumer l'airée, enlever la couche de paille déjà dépiquée, v. espaia.

CIMOUSSA, **CIMOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. Pourvu d'une lisière, emmaillotté, ée. R. cimousso.

CIMOUSSIERO, **CIMOUSSIÈIRO** (l.), s. f. Extrémité latérale d'un toit ; ardoise du bord. R. cimous.

CIMOUSSO, **CIMOUSO**, **CIMOURSO** (a.), **CIMOUNSO** (rh.), **CIMOISSO** (toul.), (rom. simoissa, simoissha, cat. simolsa, messin samosse, it. cimosa, b. lat. cimossa ; lat. cymatium, cymaise), s. f. Lisière d'une étoffe, lisière de drap, liséré, v. acabaduro ; t. de sellier, ornement de laine ajusté sur la bride des mulets ; bandelettes d'un enfant au maillot, v. maiolo ; bord d'une toiture d'ardoise. Fla coume uno cimousso, mou comme de la chiffe. La vas vèire veni pus douço E pus souplo qu'uno cimousso. C. FAVRE. Nous as relenquits e remés Coumo uno cimousso relènto. C. BRUEYS. Vai coumo uno cimouso. 1626.

Cimousta, v. escoumoussa.

cin, v. cinq (cinq).

cin, v. sin (nœud).

cin, v. cen (bandage).

cina, v. cena (souper).

cina, cinado, cinaire, v. cinsa, cinsado, cinsaire.

cinabre, v. cinobre.

CINAMOME (rom. cinamomi, cat. esp. cinamomo, port. it. cinnamomo, lat. cinnamomum), s. m. Cinnamome, v. canello.

Cinas, cinat, v. acinas.

Cincaire, v. Cinq-Caire.

cincaneto, v. cinqueno.

cince, v. cime.

cinceringalho, v. sinseringalho.

cincerisi, v. chi-seresin.

cincha, v. cencha.

cincharro, v. chincharro.

cincho, v. cencho.

cincinet, v. sansougnet.

CINCINNAT (lat. Cincinnatus), n. p. Cincinnatus, général romain. Lei famous Cincinnat noun se trovon qu'à Roumo. J. RANCHER.

CINCLET, s. m. Osselet pour jouer, v. ousset.

Cincono, v. cinqueno.

CINDÈL, n. p. Cindel, nom de fam. lang.

Cindo, v. cencho.

cindra, v. cintra.

cindre, cindro, v. cintre, cintro.

cindre, cindrié, cindrilho, cindrous, v. cèndre, cendrié, cendriho, cendrous.

cinello, v. acinello.

CINERÀRI, **CINERÀRIO** (l.), (lat. cineraria), s. f. t. sc. Cinéraire, plante, v. erbo-de-Sant-Ounourat.

Cing, v. cen (bandage).

cinge, v. cime.

cingla, v. singla (sanglier).

cingla, cinglado, cingle, cinglo, cinglou, cinglouna, v. cengla, cenglado, cengle, cenglo, cengloun, cenglouna.

cini, v. seni.

CINI, **CINIC** (l. g.), **ICO** (cat. cinich, it. esp. port. cinico, lat. cynicus), adj. et s. t. littéraire. Cynique, v. chinatié. Cal fa coumo dissèc Diogenes lou cinic. A. GAILLARD. Un autre dis que ma Muso es cinico. J. AZAÏS.

Cinié, v. acinié.

CINISME (cat. cinisme, port. cynismo, gr. κυνισμὸς), s. m. t. littéraire. Cynisme. Aiman lou bèl, quand seriò lou cinisme Das Grand-Gousiès e das Gargantuas. J.-A. PEYROTTES.

Cinja, v. cencha.

CINJAN, s. m. t. de verrerie. Bouteille à cinq, où l'on peut mettre des liqueurs différentes sans qu'elles se mêlent (J.-J. Bonnet). R. cinq.

CINMÈRI (lat. Cimmerii), s. m. pl. Les Cimmériens, nom de peuple, v. Cimbre. Li Cinmèri peréu, qu'Oumèro couneissié. L. REYBAUD.

Cinne, v. ciéune.

cino, v. ceno (souper).

cino, v. acino (baie).

CINOBRE, **CENOBRE** (rom. cinobre, seno bre, cinobri, port. cinobre, it. cinabro, esp. port. cinabrio, b. lat. cenobrium, lat. cinnabaris), s. m. Cinabre, v. vermeioun. Rouge coume un cinobre, rouge comme cinabre ; facho de cenobre, visage enluminé. D'anchoio en roso coulourado, Coumo l'aubo, e que fan qu'un saut De l'arret que lei pesco en rado Dins lou cenobre e dins la sau. C. PONCY.

CINOUCEFALE (esp. cinocefalo, lat. cynocephalus), s. m. et adj. t. sc. Cynocéphale.

Cinoues, v. Chinoues.

cinous, ouso, v. sinous, ouso.

CINQ, **CINQUE** (d.), **CHINQ** (lim. Velay), **SCHINQ**, **SCHANQ** (auv.), (rom. cinc, sinc, cincq, syn, cat. cinch, it. cinque, lat. quinque), adj. numéral et s. m. Cinq ; nom de fam. languedocien. Li cinq det de la man, les cinq doigts de la main ; de cinq en cinq, par nombre de cinq ; de cinq en quatre, très rarement ; di cinq part uno, un cinquième ; faire d'un cinq, produire cinq pour un, quintupler ; presta d'argènt au cinq, prêter de l'argent à cinq pour cent ; lou cinq dóu mes, le cinq du mois ; un cinq de caire, un cinq de carreau ; èron cinq cènt, ils étaient cinq cents ; cinq cènts ome, cinq cents hommes. PROV. S'envai de cinq en cinq, coume li roumano. — Cinq e cinq soun dès, la bèsti es nostro. — Quand tratas d'afaire, agachés pas ni cinq ni sièis.

CINQ-AIGO (**LOU PONT DI**), n. de l. Nom d'un pont des environs de l'Isle (Vaucluse), où viennent se réunir cinq dérivations de la Sorgue.

CINQ-CAIRE (cinq angles), n. de l. Nom que portait un bastion pentagone de l'ancien château de Nice, bastion sur lequel s'immortalisa l'héroïne Catarina Segurana dans un siège soutenu par cette ville contre les Turcs et les Français (1543).

CINQ-CÈNT, s. m. Les cinq cents, sorte de jeu de cartes. Au cinq-cènt capites bèn gaire, T'ai vist perdre dóu premié cop. P. BONNET.

Cinq-costo, cinq-costos, v. erbo-de-cinq-costo.

CINQ-SÒU, **CINQ-SO** (lim.), (cinq sous), s. m. Carabe doré, espèce de scarabée, en Limousin, v. enflo-biòu, jardiniero, taiur. PROV. Propre coumo un cinq-sòu. Lou prat de Cinq-Sòu, le pré de Cinq-Sols, vaste prairie près d'Hostun (Drôme), imposée autrefois pour une redevance de cinq sols ; faire cinq-sòu, tendre la main, donner la main, par allusion à un dicton de nourrice qui se récite en chatouillant la main d'un enfant : Cinq sòu, La vaco, lou biòu, Lou pichot vedelet, Gueret, gueret, gueret ! Èstre ami cinq-sòu, être intimément lié avec quelqu'un ; malo cinq-sòu ! malepeste !

CINQUANTEJA, v. n. Chercher midi à quatorze heures, soulever des difficultés, disputer, hésiter, lambiner, v. bestira, musa. Nou pas ni d'aciéu, ni d'aquiéu, Coum bon cinquanteja dab guerro Lous douctous nèscis de la terro. G. D'ASTROS. R. cinquanto.

CINQUANTEN, **CINQUANTIÈME**, **ENCO**, **IÈMO** (rom. cinquanten, cinquante, it. cinquantesimo), adj. et s. Cinquantième. R. cinquanto.

CINQUANTENEJA, v. n. Approcher de la cinquantaine. R. cinquanteno.

CINQUANTENO, **CINQUANTEO** (g.), (rom. cinquantena, cat. cincuantena, it. b. lat. cinquantina), s. f. Cinquantaine. Aganta la cinquanteno, atteindre la cinquantaine. R. cinquanto.

CINQUANTIÉ, s. m. Entraves de fer qu'on met aux pieds d'un prisonnier. R. cinquanto.

CINQUANTO (rom. cinquanta, sincquanta, cinquanti, cat. it. cinquanta, lat. quinquaginta), adj. numéral et s. m. Cinquante. M'anè cerca cinquanto causo, il me fit cent objections ; di cinquanto part uno, un cinquantième ; cinquanto-un, cinquantodous (au masculin), cinquanto-dos (au féminin), cinquanto-tres, etc., cinquante-un, cinquante-deux, cinquante-trois ; li cinquanto-dos, les cartes à jouer, un jeu de cartes complet ; lou cinquanto-unen, le cinquante-unième ; la cinquanto-dousenco, la cinquante-deuxième ; lou cinquanto-tresen, le cinquante-troisième, etc. ; un

que pèr faire tres franc ié manco cinquanto-nòu sòu, un pauvre hère. R. cinq.

CINQUEN (rom. cinquen), s. m. Mesure de capacité, double décalitre, en Languedoc, v. panau ; stance de cinq vers ; un cinquième, v. quint. Jou màndi au pouticaire un cinquen pèr pago de sas poutinglos. G. D'ASTROS. R. cinq.

CINQUEN, **CINQUIEM** (Menton), **CINQUIÈME**, **ENCO**, **IÈMO** (rom. cinquen, sinquen, cinqué, cinquiesme, cinquau, ena, esma, aba, cat. cinqué), adj. et s. Cinquième, v. quint. L'an cinquen, la cinquième année ; un rèi cinquen, un roi accompagné de quatre cartes de sa couleur ; vint-e-cinquen, vingt-cinquième ; es la cinquièmo rodo dóu càrri, c'est la cinquième roue du char, c'est un secours inutile ; faire sa cinquièmo, faire sa cinquième, classe de collège. L'an MCCCCVIIII fon elegit papa novel, per son titol apelat Alisandre Sinquen. B. BOISSET. Fin dóu cinquième e darnier ate. C. BRUEYS. R. cinq.

CINQUENA, v. n. Produire cinq fois la semence, v. quintupla. R. cinqueno.

CINQUENCAMEN, **CINQUIEMAMEN** (rom. quintament, cat. cinquenament), adv. Cinquièmement. R. cinquen.

CINQUENO, s. f. Un nombre de cinq ; pour lien, hart, v. centeno. Uno cinqueno d'enfant, cinq enfants. R. cinq.

CINQUENO, **CINCANETO** (a.), **CINCONO**, **CHINCONO**, **CHICONO** (l.), s. f. Quintefeuille, plante, v. frago, pato-de-loup. Cueie agramouno, cinqueno, Lapas, bouon-siège, barbeno. C. SARATO. R. cinquen.

CINQUET, s. m. Tas de cinq gerbes, en Guienne, v. garbeiroun. R. cinq.

CINSA, **CIMSA** (g.), **CHINCHA** (b.), **CHINA** (auv.), **CINA** (lim.), v. a. et n. Enfumer, en brulant du chiffon, v. estuba ; prendre une prise de tabac, renifler, v. nifla, tabaca ; flairer, respirer, humer, sentir, prévoir, v. moufia, senti ; fureter, quêter, sonder le terrain, v. furna ; chercher femme, chercher du travail, v. bousca. Tout acò 's riche à vous cinsa lous èls. J. JASMIN. Cinsa de vinaigre, respirer du vinaigre ; tè, cinso-n'en uno, tiens, prends une prise ; que vènes cina ? que cherches-tu ? ne puch pas lou chincha (b.), je ne puis pas le sentir. Cinsa la humado d'un coumplimen. A. FERRAND. R. cinso.

CINSADO, **CINADO** (lim.), s. f. Prise de tabac, v. preso. R. cinsa.

CINSAIRE, **CINAIRE** (lim.), **CHINAIRE** (auv.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui prend du tabac en prise, v. tabacaire ; qui va flairant, sondant, tâtonneur, euse, v. mourfinaire ; apprenti étameur, qui va chercher l'ouvrage de maison en maison. R. cinsa.

CINSAU, s. m. Variété de raisin noir à grains oblongs et croquants, bonne pour la table, dans le Gard, v. bourdalés.

CINSENS (b. lat. Sinsanum, Cincianum, Sinthianum), n. de l. Cinsens, près Calvisson (Gard).

Cinserisi, v. chi-seresin.

CINSO, **CINSIO** (d.), **CENSO** (v. fr. cinse, ceinture ; rom. cinta, ceinture, ruban), s. f. Toile brûlée et charbonnée dont on se servait en guise d'amadou, mèche ; fibres pourries et desséchées qu'on trouve dans les arbres creux, servant au même usage, v. cueime ; bolet amadouvier, v. esco ; odeur de roussi, v. uscle ; prise de tabac, v. toussio ; poussière, atome, v. brisoun. Dounasme vite lou fusiéu, La cinso e lei brouqueto. N. SABOLY. Cinso peut dériver du latin incensa (brûlée) ou de l'espagnol ceniza (cendre), v. ceniso.

CINSO-CADE, **CINSE-CADE**, s. m. Roitelet, oiseau, dans le Var, v. rèi-petit. R. cinsa, cade.

CINSOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Dont les fibres sont pourries, v. alouiri, cor-manat. Ah ! respond Reginèu, lou sause Cinsous, es-ti poussible qu'ause Coume acò prouvouca li mèle dóu Ventour ! F. GRAS. R. cinso.

CINT, **CING** (querc.), (lat. cinctus), s. m. Bandage, dans le Tarn, v. bendage, cen.

Cinta, v. cencha.

CINTÈI, s. m. Ceinture de pantalon, en Guienne, v. cassano, fauquiero ; sorte de lutte, à Bordeaux, v. centuro. Aqui soun das gouyats qui fèden au cintèi. VERDIER. R. cinta.

Cintièiro, cinto, v. centuro, cencho.

cinto-cimo pour finto-cimo.

cintoun, v. jacintoun.

cintourno, v. sautourno.

CINTRA, **CINDRA** (rouerg.), v. a. Cintrer, v. cambra ; t. de tailleur, bâtir, agencer, faufiler, v. fiéu-basta. Aimi lei sèt coulour que cintron lou nivàgi. F. MARTELLY.

CINTRA, **CINTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cintré, ée ; Cintrat, nom de fam. mérid. R. cintro.

CINTRAGE, **CINTRÀGI** (m.), s. m. Action de cintrer ; t. de marine, ceintrage. R. cintra.

CINTRE, **CINDRE** (m. rouerg.), **CHINTRE** (for.), (b. lat. cintrum, centrum), s. m. Cintre, figure en arcade, v. arc ; sillon tracé en tête d'une terre labourée, en Forez, v. countour. A plen cintre, à plein cintre ; pour cintre surbaissé, v. caiòu. Tandis qu'óublidon Diéu dabant l'obro d'un pintre Ou dabant l'arco al large cintre. J. JASMIN. Dins un bousquet talhat en cintre, Digne d'un tablèu de grand pintre. B. FLORET. R. cintra.

CINTRO, **CINDRO** (lat. cinctura), s. f. Cintre, appareil de charpente sur lequel on bâtit une voûte ; règle pour cintrer, v. simbèu. E lou soulèu que, dins la cintro De si long rai, plan-plan s'enintro, Laisso la pas de Diéu i palun. MIRÈIO.

Cinturo, v. centuro.

cinze, cinzo, v. cime.

ciò, v. cèu.

ciolho, v. cigalo.

ciouasa, ciouaso, v. civadal, civado.

cioucla, v. ciéucla.

ciouèro, v. civiero.

cioula, v. siéula.

cioure, v. ciéure.

ciourro, v. chourro.

cioutat, v. ciéuta.

CIPA, **CHIPA** (g. d.), **CHIÉUPA**, **SUPA** (lim.), (fr. chiper, dérober ; esp. zampar, cacher avec adresse ; b. lat. cibare, manger), v. a. Attraper, gripper, saisir, dérober, prendre, v. arrapa ; tirer les cheveux, v. péu-tira ; gober, manger, v. avala. R. acipa ? Cipado, v. acipado.

CIPIERO (rom. Cipieras, Cepieres, b. lat. Ceparicæ), n. de l. Cipières (Alpes-Maritimes) ; Sipeire, nom de fam. méridional. La Cipiero, la Cipière, près Toulouse ; lei Cipiero, les Cipières, quartier de la commune d'Aix. R. cep ou cebo.

Ciplo pour ciblo.

CIPRE, **CHIPRE** (rom. it. Cipri, lat. Cyprus), n. de l. Ile de Chypre. Vin de Cipre, vin de Chypre ; vitrìòli de Cipre, vitriol bleu ; en Cipre, dans Chypre.

CIPRÈS, **ACIPRÈS**, **AUCIPRÈS** (niç.), **CIPRÈ** (rh.), **SUPRÈS**, **CIPRIÈ**, **CIPRISSIÈ**, **SUPRESSIÈ** (l.), **AUCIPRIÈ** (g.), (rom. sipres, cat. xiprer, it. arcipresso, lat. cupressus, gr. κυπάρισσος), s. m. Cyprès, arbre ; Supriès, Supriet, noms de fam. provençaux. Faire lou ciprès, balancer la tête ; li ciprès fan bèn calo, les cyprès sont très propres à former des rideaux ; Nosto-Damo di Ciprès, Notre-Dame des Cyprès, vocable de l'ancienne église paroissiale de Fayence (Var) ; lèio de ciprès, palissade de cyprès ; galo de ciprès, galbule ou pomme de ciprès, v. anauto, clos. Un aubre drech es lou ciprès, Mai noun sènte rèn que la toumbo. C. BRUEYS. PROV. Dre coume un ciprès. — Lou ciprès, L'amo mai luen que près, dicton relatif à la signification du cyprès, dans la plantation des mais. Les Cambis, anciens seigneurs d'Orsan (Gard), portent dans leur blason un cyprès d'or.

CIPRIAN, **CUPRIAN**, **PRIAN**, **SAPRIA** (b.), **CIBRAN**, **CIPRA**, **CIBRA**, **CIBRÒ** (lim.), **SUBRAN**, **SUBRA**, **SURRA** (l.), (rom. Civran, Cyvran, esp. Ciprian, it. Cipriano, lat. Cyprianus), n. d'h. Cyprien ; Prian, De Cypriani, noms de fam. prov. ; Subra, nom de fam. gascon. Sant Ciprian, saint Cyprien, né à Marseille, évêque de Toulon (474-546) ; sant Subran, abbé à Périgueux, mort au 6e siècle.

CIPRIAN (**SANT-**), **SANT-SUBRA** (toul.), **SÈNT-CIBRÒ** (périg.), (rom. Sant Subra, Sen Cibra, b. lat. Sanctus Cyprianus), n. de l. Saint-Cyprien (Aveyron, Dordogne). Lou bàrri de Sant-Subra, le faubourg Saint-Cyprien, à Toulouse.

CIPRIANET, **CIBRANET** (rom. Cyprianet, Cybranet, Sibranet, Sipranet), n. d'h. Petit Cyprien. R. Ciprian.

CIPRIN, **INO**, adj. t. littéraire. De Cypris, qui appartient à Cypris. La ciprino bando. C. BRUEYS. R. Cipris.

CIPRIOT, **OTO**, adj. et s. Cypriot, ote, habitant de Chypre ; Sipriot, nom de fam. prov. R. Cipre.

CIPRIS, **CIPRINO** (lat. Cypris), n. p. Cypris, Vénus, v. Citerèio, Vènus. Mai puei Cipris apren l'afaire. J. DIOULOUFET. Leis fouertos armos de Ciprino. G. BRUEYS. Pèr éu soulet ai la passien Que douno l'enfant de Ciprino. C. ZERBIN.

CIR (**SANT-**), (rom. Sant Circ, b. lat. Sanctus Ciricius, Ciricus), n. de l. Saint-Cir (Dordogne) ; Saint-Cyr (Haute-Vienne) ; Saint-Cyrq (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne), v. Ciergue, Ceri, Cri. Ugues de Sant-Cir, Hugues de Saint-Cyr, troubadour né à Thégra (Lot).

CIRA, **CIERA** (lat. cerare), v. a. Cirer, v. encira ; bougier une étoffe, v. embougia. Cira 'n moble, cirer un meuble ; cira li boto, cirer les bottes ; acò me ciro, cela m'ennuie. De lard vièl, de ciro à cira. C. FAVRE. SE CIRA, v. r. Se cirer ; s'attifer, v. alisca. De me cira noun ai lou dre ? A. BOUDIN.

CIRA, **CIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Ciré, ée ; mat ; fashionable. Pan cira, pain gras-cuit, lourd ; avé lis uei cira, avoir le tour des yeux battu et reluisant ; telo cirado, toile cirée, v. encirado. R. ciro 1.

CIRA, **ESCHIRA** (auv.), v. n. Tourbillonner, en parlant de la neige soulevée par la tourmente, v. ceia, seia, siéula ; pour souper, v. cena. Ciro, le vent soulève la neige en poussière. R. ciro 2.

CIRAC, **CIRAT** (auv.), (lat. Cyriacus), n. d'h. Cyriaque, v. Ceri, Ciergue, Cir. Sant-Cirac, Saint-Cyrac, près Foix (Ariège).

CIRAGE, **CIERAGE**, **CIERÀGI** (m.), **CERAGE** (lim.), **CIRATGE** (l. g.), **CIRATYE** (b.), s. m. Cirage, v. cherubinado. R. cira.

CIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cire ; décrotteur, v. ciro-boto. Un ciraire asseta sus sa queisseto. ARM. PROUV.

Cirampo, v. cisampo.

Circ, v. Cir, Ciergue.

CIRARIÉ, s. f. Industrie du cirier. R. cirié.

Cirbèl, v. cervèu.

CIRCASSIAN, **ANO** (angl. Circassian), adj. et s. Circassien, enne. R. Circassiò.

CIRCASSIANO, s. f. Circassienne, étoffe de laine croisée. R. Circassian.

CIRCASSIÒ, s. f. Circassie, pays des Tcherkesses, province caucasienne. Lis amourous de Circassiò N'en devendrien enveious. E. NEGRIN.

CIRCÈ (cat. lat. Circe), n. p. Circé. La vergo de Circè. P. GOUDELIN. Li faguè faire tèsto à l'isclo de Circè. M. BOURRELLY.

CIRCOUNCIRE (rom. circumcire, circumsir, it. circoncidere, lat. circumcidere), v. a. Circoncire, v. retaia. Se conj. comme dire. Un dervis lou vèn circouncire. J. DÉSANAT. Aquéu que circouncis e que sagato. A. AUTHEMAN.

CIRCOUNCIS, **ISO**, part. Circoncis, ise. L'enfant qu'es circouncis, pèr cregne Diéu sié na ! souhait que les Juifs provençaux font à leurs nouveaux-nés.

CIRCOUNCISIOUN, **CIRCOUNCISIEN** (m.), **CIRCOUNCISIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. circumcision, rom. cat. lat. circumcisió, it. circoncisione), s. f. Circoncision. Li cant que se disien la vèio de la circouncisioun. J. MAYER.

CIRCOUNFERÈNCI, **CIRCOUNFERÉNCIO** (l. g.), **CIRCOUNFERÈNÇO** (niç.), (rom. circumferencia, circumferensa, cat. circumferencia, esp. circunferencia, it. circonferenza, lat. circumferentia), s. f. t. sc. Circonférence, v. countour, roundage, roundelage. Tira 'no circounferènci, tracer une circonférence. Digos-me se i a diferéncio Déu centre à la circounferéncio. G. D'ASTROS.

CIRCOUNFLÈISSE, **ÈISSO** (rom. circumflecs, it. circonflesso, esp. circunflejo, lat. circumflexus), adj. t. sc. Circonflexe. Acènt circounflèisse, accent circonflexe, inusité en provençal.

CIRCOUNLOUCUCIOUN, **CIRCOUNLOUCUCIEN** (m.), **CIRCOUNLOUCUCIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. circumlocutio, cat. circunlocució, esp. circunlocucion, it. circonlocuzione), s. f. t. littéraire. Circonlocution, v. alleluia, bestour, retour.

CIRCOUNNAVIGACIOUN, **CIRCOUNNAVIGACIEN** (m.), **CIRCOUNNAVIGACIÉU** (l. g. d.), (lat. circumnavigatio, onis), s. f. t. sc. Circumnavigation.

CIRCOUNVALACIOUN, **CIRCOUNVALACIEN** (m.), **CIRCOUNVALACIÉU** (l. g. d.), (esp. circunvalacion, lat. circumvallatio, onis), s. f. t. sc. Circonvallation, v. valat.

CIRCOUNVENI (esp. circunvenir, lat. circumvenire), v. a. t. littéraire. Circonvenir, v. envirouna, tourneja, travaia. Se conj. comme veni.

CIRCOUNVENGU, **CIRCOUNVENGUT** (l.), **UDO**, part. Circonvenu, ue. Lou papo li siguèt countràri, Perqué siguèt circounvengut. H. BIRAT.

CIRCOUNVESIN, **CIRCOUMBESI** (l. g.), **INO** (rom. circumvesin, convicin, esp. circumvecino, it. circonvicino), adj. t. littéraire.

Circonvoisin, ine, v. toucant, vesin.

CIRCOUNVOULUCIOUN, **CIRCOUNVOULUCIEN** (m.), **CIRCOUNVOULUCIÉU** (l. g. d.), (lat. circumvolutio, onis), s. f. t. sc. Circonvolution, v. bestour, regolo-barriéu, virouioun.

CIRCOUSCRIÉURE (cat. circunscriure, port. circunscriver, it. circonscrivere, lat. circumscribere), v. a. t. sc. Circonscrire, v. claure, enclaure. Se conj. comme escriéure.

CIRCOUSCRI, **CIRCOUSCRICH** (l.), **ICHO**, part. et adj. Circonscrit, ite.

CIRCOUSCRIPCIOUN, **CIRCOUSCRIPCIEN** (m.), **CIRCOUSCRIPCIÉU** (l. g.), (esp. circunscripcion, it. circonscrizione, lat. circumscriptio, onis), s. f. t. sc. Circonscription, v. clausado. Nosto circouscripcioun dialeitalo. M. FRIZET. R. circouscriéure.

CIRCOUSPEICIOUN, **CIRCOUSPEICIEN** (m.), **CIRCOUSPECCIÉU** (l. g.), (cat. circunspeccio, esp. circunspeccion, it. circonspezzione, lat. circumspectio, onis), s. f. t. littéraire.

Circonspection, v. avisado.

CIRCOUSPÈT, **ÈTO** (cat. circunspecte, esp. circunspecto, it circonspetto, lat. circumspectus), adj. t. littéraire. Circonspect, ecte, v. avisa. Siguen ferme, prudènt, counfiant, circouspèt : Lou mau vèn à chivau e se retourno à pèd. J. DÉSANAT.

CIRCOUSTÀNCI, **CIRCOUSTÀNCIO** (l. g.), **CIRCOUSTANÇO** (niç.), (rom. circumstancia, port. esp. circunstancia, it. circonstanza, lat. circumstantia), s. f. Circonstance. Dins de tàli circoustànci. ARM. PROUV. Escouto soun marit en touto circoustanço. J. RANCHER.

CIRCOUSTANCIA (esp. circunstanciar, it. circonstanziare), v. a. Circonstancier. Circoustàncie, àncies, àncio, ancian, ancias, àncion.

CIRCOUSTANCIA, **CIRCOUSTANCIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Circonstancié, ée. R. circoustànci.

CIRCUIT (cat. circuit, it. esp. port. circuito, rom. circuitio, lat. circuitus), s. m. t. sc.

Circuit, v. countour, rode, tour.

CIRCULA, **CIERCULA** (cat. esp. port. circular, it. circulare, lat. circulari), v. n. Circuler, v. courre, vanega. Lou fresc dóu matin qu'en la chambro circulo. J. RANCHER.

CIRCULACIOUN, **CIRCULACIEN** (m.), **CIRCULACIÉU** (l. g. d.), (esp. circulacion, cat. circulació, it. circolazione, lat. circulatio, onis), s. f. Circulation, v. navigacioun, vanegacioun, vai-e-vèn. Un bèu pont es estat coustruch e mes à la circulacioun, li a quauque tèms. NOUVELLISTE DE NICE. Gassèndi estudiè 'mé Peyresc lou fenoumène de la circulacioun dóu sang. A. MICHEL.

CIRCULANT, **ANTO**, adj. Circulant, ante. R. circula.

CIRCULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. circular, it. circolare, lat. circularis), adj. Circulaire, v. redoun. Letro circulàrio, letro circulàri, ou tout court circulàri, lettre circulaire, circulaire. Se n'es douna avis pèr uno circulàri en tóuti li felibre. LOU PROUVENÇAU.

CIRCULARIMEN (rom. circularmen, cat. circularment, esp. port. circularmente), adv. Circulairement R. circulàri.

CIRCULARITA, **CIRCULARITAT** (l. g.), (rom. circularitat, it. circolarità), s. f. Forme circulaire, v. redouneta. R. circulàri.

CIRCULATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (angl. circulatory, it. circolatorio, lat. circulatorius), adj. t. sc. Circulatoire.

CIRCUM-CIRCA, **CIRCOUN-CERCO** (port. lat. circum-circa), adv. Environ, à peu près, v. peraqui.

CIRE, **CIERGE**, **CÌRI** (l. g.), **CIÈRI** (Var), **CIÈRGI**, **CIÀRGI** (m.), **CIRO** (for.), (rom. cat. ciri, ciry, cat. ciri, esp. port. cirio, it. cero, lat. cereus), s. m. Cierge, v. candèlo ; massette d'eau, v. fielouso ; espèce de cactier, plante ; Cire, nom de fam. languedocien. Cire pascau, cierge pascal ; cire plouraire, cierge funéraire ; cierge-de-Nosto-Damo, molène, plante ; erbo-de-cierge, salicaire, plante ; teni lou cire à-n-un batejat, assister à un baptême en tenant un cierge à la main. Ai mes un cire à Nosto-Damo. L. ROUMIEUX. Fasès me va prestamen dire, Afin que prepàri moun cire. C. BRUEYS. Iéu me foundriéu coumo un cierge. N. SABOLY.

Cirèch, cirèi, v. cerié.

cireigié, v. cereisié.

cireija, cirèijo, cireijou, v. cereisa, cerieso, cereisoun.

CIREIROT (rom. cireyrot), s. m. Fabricant de cire, en Gascogne, v. boudousquié. R. cirié.

Cireisié, v. cereisié.

cirèiso, cirèisi, cirèjo, v. cerieso.

CIRENAÏCO (lat. Cyrenaïca), s. f. La Cyrénaïque, le pays de Cyrène. R. Cireno.

CIRENEN, **CIRENENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. De Cyrène, Cyrénaïque. Simoun lou Cirenen, Simon le Cyrénéen. R. Cireno.

CIRENO (rom. Cirenem, lat. Cyrene), n. de l. Cyrène, ancienne ville d'Afrique.

CIRETO, s. f. Petite cire, cire fine. Tous prepaus mistamen sabouna de cireto. A. G. 1600. R. ciro.

Cirga, v. sirga.

CIRGATÈL, **CIRGOTÈL** (lat. circos, circus, épervier), s. m. Nom qui désigne plusieurs oiseaux de proie, en Rouergue, v. busarat, esparvié.

Cirgue, v. Ciergue.

Cìri, v. Cèri.

CIRIAC (**SANT-**) (lat. Sanctus Cyriacus), n. de l. Saint-Ciriac, près Lavaur (Tarn), v. Cirac.

CIRIÉ, **CIRGIÉ**, **CIERGIÉ** (rom. ciriers, esp. cerero, port. cirieiro, b. lat. cirarius), s. m. Cirier, fabricant ou marchand de cierges et de bougies, v. candelié ; pour cerisier, v. cerié. R. cire.

Cirièi, v. cerié.

Cirile, v. Cerile.

CIRIMANAGE (b. lat. cirmanagium), s. m. t. de coutumes. Ancienne redevance seigneuriale, en Béarn.

CIRO, **CIERO**, **CERO** (lim.), **CÈIRO** (niç.), (rom. cat. port. it. esp. lat. cera), s. f. Cire ; gomme du cerisier, résine des arbres, v. goumo, gemo, peresino ; craie, en Dauphiné, v. gredo ; Cire, Sière, noms de fam. mérid. Ciro de jardinié, composition de cire, de poix et de térébenthine, servant à la greffe des arbres ; ciro d'Espagno, cire d'Espagne, cire à cacheter ; ciro grasso, poix des cordonniers ; ciro de sant Clar, ciro dis uei, chassie des yeux, v. cassido, lagan, rèumo ; ciro dis auriho, cérumen des oreilles ; ciro de blad, matière fécale, en style burlesque ; candèlo de ciro, cierge ; sèmblo un vié de ciro, sèmblo un sant de ciero, se dit d'une personne raide, immobile ou stupéfaite ; erbo-de-la-ciro, caille-lait. PROV. L'on fai ço que l'on vòu emé la ciro molo. — Li candèlo saran à bon marcat, sis uei fan de ciro. La cira, en Forez, désigne le fromage blanc, v. ceras.

CIRO, **SURO** (m.), (esp. ceja, sourcil, amas de nuages sur une montagne), s. f. Neige soulevée par le vent, tourmente de neige en poussière, givre, v. ceio, seio, sejo, siéulo ; vent froid, bise, v. cisampo ; pour cil, v. ciho. Fai ciro, la neige tourbillonne. Camino, e la suro Li coupo lei bras ; Chaspo sa figuro, Sènte plus soun nas. J.-F. ROUX. R. ciho.

CIRO-BOTO, **CIERO-BOTO** (m.), s. m. Décrotteur, v. freto-boto. Se faguè ciro-boto. A. TAVAN. Lei ciero-boto de Marsiho An jamai cinq franc au boussoun. ISSERT. R. cira, boto.

CIROLO, **CEIROLO** (esp. ciruela, prune), s. f. Variété de figue blanche, connue dans les Alpes-Maritimes, v. bèl-uei, rascas.

Blanc de ceirolo, variété de raisin, connue en bas Limousin. R. ciro.

CIROULAS, **CEIROULAS**, s. m. Variété de raisin, connue en bas Limousin. R. cirolo.

CIROUN, **CEIROUN** (m.), **CIROU** (l.), (b. lat. siriones ; gr. χίων, insecte qui ronge le blé), s. m. Ciron, petit insecte, v. mascloun ; dartre, v. bèrbi ; ancienne petite monnaie de Provence (Et. Garcin) ; Cironis, nom de fam. gascon. Me siéu pas espargna 'n ciroun, je ne me suis pas économisé un centime. D'acò si fourmèt un ceiroun Que devenguèt un pichoun verme. C. BRUEYS. Pas plus gros qu'un pèd de ceiroun. ID.

CIROUN, s. m. Le Ciron, petite rivière des Landes de Gascogne, affluent de la Garonne.

CIROURGIAN, **CIRURGIAN**, **CIRORGÈN** (rh.), **SURGEN** (l.), **CHURGEN** (g.), (rom. cirurgian, surgian, cat. cirurgià, port. cirurgião, esp. cirujano, angl. surgeen, lat. chirurgianus), s. m. Chirurgien ; officier de santé, v. mège. PROV. Cirourgian pietadous, Cementèri gibous. R. cirourgìo.

CIROURGIANOT, **SURGENTOT** et **CHURGENTOT** (g.), s. m. Petit chirurgien, v. sanguetas. R. cirourgian.

CIROURGICAU, **CIRURGICAL** (l.), (lat. chirurgicalis), adj. t. sc. Chirurgical, ale, chirurgique.

CIROURGÌO, **CIRURGÌO** (m.), (rom. cyrurgia, sirurgia, surgia, cat. port. cirurgia, lat. chirurgia), s. f. Chirurgie. La cirourgìo d'Albucasis, la chirurgie d'Albucasis (célèbre médecin arabe), traduction romane du 14e siècle conservée à la bibliothèque de l'école de Montpellier.

CIROUS, **CIEROUS**, **CEROUS** (g.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui produit de la cire ; chassieux, euse, v. grupelous, lagagnous. Marc-Antòni lou nargous E Micoulau lou cirous. A. PEYROL. R. ciro.

CIROUSO, **CIEROUO** (m.), s. f. Caillet-lait jaune, plante dont les fleurs ont la couleur et l'odeur de la cire, v. erbo-de-la-ciro. La ferigoulo secarouso L'espi, la sàuvi, la cirouso. CALENDAU. R. cirous.

Cirpo, v. sirpo.

CIRQUE (angl. cirque, cat. esp. port. it. circo, lat. circus), s. m. t. littéraire. Cirque, v. areno, cloup, round. Lou cirque de Gavàrni, le cirque de Gavarnie, célèbre site des Hautes-Pyrénées. De cirque èron bastit. J. RANCHER. Quand sian au tiatre, sian pas au cirque. LOU TRON DE L'ÈR.

Cirro, v. sirro.

cis, v. cist.

CISA, v. a. Connaître une femme, en Dauphiné, v. bica. R. cinsa.

Cisaio, cisalhos, v. cisello.

CISAMPO, **CIRAMPO**, **CILAMPO** (l.), **CESAMPO**, **CEJAMPO** (a.), (rom. sisampa), s. f. Vent glacial, vent du nord, bise, v. biso, bousquiero, mountagniero, rispo, zibo ; légère couche de neige, dans les Alpes, v. nevado ; femme dont les vêtements sont en désordre, en Forez, v. escamandre. Prene la cisampo, s'exposer à l'air froid, à la bise. Dreissas l'auriho, car sièi rau De la cisampo qu'espinguejo. LAFARE-ALAIS. Avans que boufe la cisampo. A. CROUSILLAT. R. cisaupino.

CISAUPIN, **CISALPI** (l.), **CISARPIN**, **CESARPIN** (rh.), **INO** (cat. cisalpi, esp. port. it. cisalpino, lat. cisalpinus), adj. et s. Cisalpin, ine, v. Piemontés. L'Itàli dóu Nord prenguè lou noum de Republico Cisaupino. ARM. PROUV. Un cisaupin, un étranger, un malotru, un sacripant, un chenapan, sorte de terme injurieux introduit dans la langue par les soldats de la campagne d'Italie sous la première République. Césalpin est le nom d'un botaniste du 16e siècle.

Ciscla, ciscladis, cisclal, v. giscla, giscladis, gisclado.

CISCLATOUN (rom. cisclaton, ciclaton, sisclato, sisclat, ar. segalaton ; lat. cyclas, robe d'apparat), s. m. Étoffe de soie usitée au moyen âge. De cisclatoun e de broucat reiau Lèu à si pèd toumbo sa vestiduro. ISCLO D'OR.

Ciscle, cisclet, v. giscle, gisclet.

CISCLO, **CISCLE** (bord.), (fr. éclisse), s. f. Bride de sabot, en Guienne, v. bridoulo, courrejo, gansoulo. R. cinglo, cenglo.

Cise, v. cese.

cisèl, v. cisèu.

CISELA, **CISALHA** (a.), (esp. cinselar, it. cesellare), v. a. Ciseler, tailler avec un ciseau, v. escrincela ; couper avec des ciseaux, v. estaianta, moucheta. Ciselle ou cisèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Em' acò l'on ié cisello Sa cabeladuro d'or. ISCLO D'OR.

CISELA, **CISELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ciselé, sculpté, ée. Viage de fen que sèmblo cisela, chargement de foin bien appareillé ; ùni carto ciselado, des cartes biseautées. R. cisèu.

CISELADURO, s. f. Ciselure, v. escrinceladuro. De poulidi ciseladuro, Obro de glòri e de doulour. S. LAMBERT. R. cisela.

CISELAGE, **CISELÀGI** (m.), s. m. Action de ciseler. R. cisela.

CISELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. sinzelador, esp. cincelador, it. cesellatore), s. Celui, celle qui ciselle, ciseleur, v. escrincelaire. Li martelet di ciselaire de bureto. A. DAUDET. Ciselarello de cardoun, ouvrière qui coupe la queue et les plus grosses épines des chardons à foulons. R. cisela.

CISELAS, s. m. Grand ciseau, v. cisello. R. cisèu.

CISELET, **CISELOU** (rouerg.), s. m. Ciselet. Uni ciselet, une paire de petits ciseaux. Dins la pèiro e lou bos Toun ciselet taio e retaio. A. TAVAN. R. cisèu.

CISELLO, **CISELLOS** (lim.), **CISAIO** (m.), **CISALHOS** (l. a.), s. f. Cisailles, ciseaux pour couper le fer ou pour tondre, v. cisouero. Ai ma cisaio bèn coumodo : En poudant de tout biais li vau. P. FIGANIÈRE. R. cisèu.

CISERANO (rom. Ceserana, Soiseirana, Soseirana), n. de l. La Cizeranne ou Sizeranne, près Maymans (Drôme).

CISÈU, **ÇUSÈU** (d.), **CISÈL** (l.), **CHISÈL**, **CHISÈR**, **CHISÈ** (Velay), (it. cesello ; du lat. cædere, cæsum, couper), s. m. Ciseau, v. escaupre, taiant. Cisèu en pèiro, ciseau de maçon ; ùni cisèu, une paire de ciseaux ; ùni cisèu de toundèire, une paire de forces ; estaco de cisèu, chaînette à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux, v. clavié ; coupa 'mé li cisèu, couper avec des ciseaux ; taia 'no pèiro à pouncho de cisèu, tailler une pierre au ciseau ; prene pèr cisèu, prendre en travers ; velo ourientado en cisèu, voiles latines bordées l'une sur tribord et l'autre sur bâbord.

CÌSI, n. p. Saint Cisy, honoré à Rieux, en Languedoc.

CISOU, s. m. Membre viril, en Dauphiné, v. bico, cacho. R. cisa.

CISOUERO (v. fr. cisoires, it. cesoie, lat. cisorium), s. f. pl. Grandes cisailles, v. force, forfe, louefre, tousouiro.

Cissa, v. acissa.

CISSAC, n. de l. Cissac (Gironde).

CISSAN (b. lat. Cissanum, Cincianum, Cincinianum), n. de l. Cissan (Hérault).

Cisso-merdo pour suço-mèu.

CIST, **CISTE**, **CISTRE** (l.), **CHISTRE** (Velay), (rom. cist, cyst, ciste, arbrisseau, lat. cistus), s. m. Hellébore fétide, plante, v. braio-de-loup, erbo-dóu-fiò, maussible, pisso-can ; livèche, en Velay, v. cisto ; pied-de-lion, v. pato-de-lioun ; pour schiste, v. chiste.

CISTERNETO, s. f. Petite citerne. R. cisterno.

CISTERNÈU, **CISTERNÈL** (l.), s. m. Citerneau. R. cisterno.

CISTERNO, **CITERNO** (rom. cat. it. lat. cisterna), s. f. et n. de l. Citerne, v. servo ; Cisternes-la-Forêt (Puy-de-Dôme). Certos si plagne grandamen De l'aigo de vouesto cisterno. C. BRUEYS. Uno cisterno pestelado. A. CROUSILLAT. PROV. Vau mai uno font qu'uno cisterno. — L'aigo de cisterno Tout mau gouverno, l'eau est un excellent remède.

CISTÈU (rom. Cistel, lat. Cistertium), n. de l. Cîteaux (Côte-d'Or). L'ordre de Cistèu, l'ordre de Cîteaux ; l'abat de Cistèu, l'abbé de Cîteaux, Arnaud Amalric, légat du pape, prédicateur et chef de la croisade contre les Albigeois, depuis archevêque de Narbonne.

CISTO, **CISTRO** (l.), (rom. cistra), s. f. Livèche, athamantha meum (Lin.), plante recherchée par les troupeaux. R. cist.

CISTO, **CISTRO** (Var), (rom. cistria, lat. cista, gr. κίστη), s. f. Manne, berceau d'osier, v. brès, cavagno ; corbeille où l'on met le pain, v. cesto.

Cistou, v. cestoun.

cistras, cistre, v. sistras, sistre (tuf, poudingue).

CITA (rom. cat. esp. port. citar, it. lat. citare), v. a. Citer, v. mentaure ; assigner en justice, v. apela, cedula, coumpeli. Acò vau pas lou cita, cela ne vaut pas la peine d'en parler. Pulèu que de faire cita, Perdié l'interès e la soumo. A. BIGOT. Vous citariéu de gènt. M. BOURRELLY. PROV. Qu cito l'autour noun es messourguié.

CITA, **CITAT** (l. g.), **ADO**, part. Cité, ée.

CITACIOUN, **CITACIEN** (m.), **CITACIÉU** (l. g. d.), (cat. citació, esp. citacion, it. citazione, rom. lat. citatio), s. f. Citation, v. assignacioun, cedulo, còpi.

Citadello, citadin, v. ciéutadello, ciéutadin.

CITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. citaire, citador, esp. citador, it. citatore), s. Celui, celle qui cite, citateur ; demandeur en justice, v. apelaire, atour, demandant. R. cita.

CITAMEN (rom. citamen), s. m. Action de citer, v. citacioun. R. cita.

CITARISTO (rom. citharista, citharizaire, citarizador, cat. esp. it. citarista, lat. citharista), s. m. et f. Joueur, joueuse de cithare, de harpe, de lyre, de guitare, v. arpisto.

CITARO (rom. port. lat. cithara, cat. esp. citara), s. f. Cithare, luth, mandoline, lyre, harpe, instrument à cordes en général (vieux), v. arpo, citro, lahut, liro, guitarro, zambougno. Deman sus ma citaro Faren clanti leis èr lei plus armounious. L. PICHE.

CITATÒRI (rom. citatori, cat. it. citatoria, b. lat. citatorius, citatoriæ litteræ), s. m. t. de pratique. Lettres citatoires, citation, v. citacioun. La plumo sus l'aurelho, aus dits lous escritòris, Pèr hens lou grèfe van demanda citatòris. FONDEVILLE.

CITERÈIO (lat. Cytherea, gr. Κυθερεία), n. p. Cythérée, Vénus, v. Cipris, Vènus. La gràcio de Citerèio Juncho à la candour de Mirèio. L. GORLIER.

Citerno, v. cisterno.

CITÈRO (lat. Cythera), n. de l. Cythère, Cérigo, île grecque. A l'aspèt dóu diéu de Citèro Qu pourrié n'èstre pas sesi ? H. MOREL. Lou diéu nenet Qu'adoron en Citèro. CEREN.

CITEROUN (lat. Cythæron), s. m. Le Cythéron, montagne de Grèce.

CITIS, n. de l. L'étang de Citis, près du Martigues (Bouches-du-Rhône).

CITISE (port. cytiso, lat. cytisus), s. m. t. littéraire. Cytise, arbrisseau, v. aubour, galassoun, mes-de-mars, pouleto, sant-janet. Nimai nou broustarés jouts ma gardo, crabetos, Lou citise flourit ni lous amars albas. J. DE VALÈS.

CITOLO (rom. citola, cithola), s. f. Citole, espèce de lyre usitée au moyen âge. R. citaro.

CITOU, n. de l. Citou (Aude).

CITOULO, **CITOURO** (a.), (lat. acidula), s. f. Oseille sauvage, en Dauphiné, v. acetouso, eigreto.

CITRA, v. a. Poser aux animaux une sorte de cautère, en Guienne, v. carga.

CITRAN, n. de l. Citran (Gironde).

CITRAT, s. m. t. sc. Citrate. R. citre.

CITRE (lat. citreum, citrus, it. citrullo), s. m. Espèce de pastèque, v. citro ; citron, v. citroun ; sot, imbécile, en Languedoc, v. bedigas. Es blound, acò n'a rèn d'estrange, Coume la pèu dóu citre amar. P. ARÈNE. La félibresse du Caulon a employé ce mot dans le sens de « sistre, espèce de luth » : Iéu n'ai qu'un ruste citre, v. citro 2.

CITRI, **CITRIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Citrique. Acide citri, acide citrique. R. citre.

CITRIN, **CITRI** (l.), **INO** (rom. citrin, citri, port. it. citrino, lat. citrinus), adj. Citrin, ine, couleur de citron.

CITRO (rom. cat. citra, cruche, lat. chytra), s. f. Pastèque panachée à graine rouge, courge d'Espagne, cucurbita citrullus (Lin.), v. gergelino ; pour cidre, v. cidre. Counfituro de citro, confiture de pastèque au raisiné.

CITRO (cat. citra, rom. sedra, it. cetra, lat. cithara), s. f. Sistre, espèce de luth, v. citaro ; venturon, espèce de serin, v. venturoun. Anèt faire dau clos d'uno uitro Un estrumen coumo uno citro. D. SAGE. Faire citro, manquer, faire défaut, faire l'école buissonnière, locution qui semble se rapporter au latin citrà, en deçà, hormis. Voulènt s'espaça, fasien citro un moumen. SIBOUR. Coumprendrés ma peno de faire citro à tant bello coumpagno. F. VIDAL.

CITROUIAT, **CITROULHAT** (l.), s. m. Plat de citrouille cuit au four (Boucoiran), v. coucourdat, coujat, tian. R. citrouio.

CITROUIO, **CITROULHO** (l.), (it. citrullo), s. f. Pastèque, à Montpellier, v. pastèco ; citrouille, potiron, v. coucourdo, tuco, plus usités. R. citro 1.

CITROUIOUN (lat. satyrion, plante bulbeuse), s. m. Ache, plante, en Languedoc, v. àpi-fèr.

CITROUN (esp. acitron, b. lat. citro, lat. citreum, gr. κίτριον), s. m. Citron, v. limo, pounsire ; faux melon d'eau, pastèque panachée, dans le Tarn, v. citro. Sènso oublida la flou d'arange Nimai l'essènço de citroun. DEBAR. Moun estoumac s'enva : de citroun ! de citroun ! J. LAURÈS. PROV. Jaune coume un citroun.

CITROUNADO, s. f. Jus de citron, v. limounado. R. citroun.

CITROUNAT, s. m. Conserve de citron. R. citroun.

CITROUNELLO (esp. cidronela), s. f. Citronnelle, mélisse, v. abihano, limouneto, pounsirado ; thymus citratus, autre plante ; aurone, v. genestet. Citrounello sóuvajo, mélite des bois, plante. Al-loc de citrounello Toucaras la coustello. M. BARTHÉS. R. citroun.

CITROUNIÉ, s. m. Citronnier, v. bigarradié, limounié. Li citrounié, li lausié-roso. CALENDAU. R. citroun.

Ciubert, v. cubert.

ciula, v. choulo, chouro.

ciutat, v. ciéutat.

civa, v. civado.

CIVADA, v. a. Donner de l'avoine, v. acivada plus usité. SE CIVADA, v. a. Se nourrir, manger ; flâner, se promener, en Forez. R. civado.

CIVADADO, **CIBASADO** (g.), s. f. Ration d'avoine, v. picoutin. R. civado.

CIVADAGE (rom. civadatge, sivadatge, b. lat. civadagium), s. m. Redevance en avoine. R. civado.

CIVADAL, **CIÉUASA** (g.), s. m. Terre à avoine, en Limousin, pièce d'avoine, v. civadiero. R. civado.

CIVADARIE, **CIBADARIÈ** (l.), s. f. Les avoines en général, grand champ d'avoine, monceau d'avoine. R. civado.

CIVADASSO, s. f. Grande avoine, avoine touffue ; avoine stérile, averon, v. cais ; folle avoine, en Limousin, v. civado-fèro. R. civado.

CIVADAT, s. m. Champ semé d'avoine, récolte d'avoine, dans l'Hérault. R. civado.

CIVADETO, **CIBADETO** (l.), s. f. Petite avoine ; cévadille, plante, v. civadiho. R. civado.

CIVADÈU, s. m. Petite chevrette ou crevette de mer, crustacé qui ressemble à un grain d'avoine, v. niero-de-mar. Manja de civadèu, manger des crevettes. R. civado.

CIVADIÉ, **CIVAIÉ** (a. d.), **CIBADIÈ** (l.), **CIBADÈ** (g.), (rom. civaier, b. lat. civaderium), s. m. Mesure pour l'avoine et pour le grain en général, valant deux picotins et équivalente au quart d'une panau et au trente-deuxième d'une cargo, v. ces mots ; sixième partie d'une aune, en Languedoc ; superficie d'un are ou environ, dans les Alpes.

Mié-civadié, picotin, v. coupo.

CIVADIERO, **CEVADIERO**, **CIVADIÈIRO** (l.), **CIBADIÈIRO** (rouerg.), (cat. civadera, port. cevadeira, it. civadiera, b. lat. civaderia), s. f. Champ d'avoine, v. aveniero, civadal ; t. de marine, civadière, voile qu'on suspend sous le mât de beaupré, ainsi nommée parce qu'on l'a comparée à un sac à avoine ; mesure pour les grains, v. civadié. Quand dintre d'uno civadiero Lou coulège va pasturga. C. BRUEYS. Uei ou trau de la civadiero, œil de la civadière. R. civado.

CIVADIHO, **CEVADIHO**, **CIBADILHO** et **CIBADIL** (l.), (cat. cibadilla), s. Cévadille, plante et graine vermifuge, v. grano-de-capouchin. R. civado.

CIVADO, **CIVA** (a. d.), **CIVAIO**, **CIVAU** (a.), **CIBADO** (l.), **CIBARO** (rouerg.), **CHIVADO** (Velay), **CIÉUADO** (b.), **CIBASO**, **CIÉUASO** (g.), (rom. civada, sivada, ciuada, sibada, civaa, for. chivada, chivae, cat. civada ; port. cevada ; esp. cebada, orge ; lat. cibatus, nourriture), s. f. Avoine, v. aveno ; repas, dîner, en Forez, v. repas ; Sivade, Civatte, noms de fam. provençaux. Civado marsenco, ivernenco, avoine de mars, avoine d'hiver ; civado de capelan, poivre ; civado de ferre, coups d'éperon ; pousso de civado, balle d'avoine ; faire de civado, semer de l'avoine ; douna civado, donner l'avoine, v. acivada ; prene civado, prendre sa provende, se régaler ; gagna civado, gagner son avoine ; se vautrer, en parlant d'un âne ; faire de l'exercice, marcher, sauter, gambader ; perdra pas civado fauto de brama, si on l'oublie, ce n'est pas faute de réclamation. PROV. Civado de febrié Emplis lou granié. — Meno-me plan à la mountado, Descènde à la davalado, E vèi-me manja la civado, Iéu te farai bono journado. — La civado fai lou roussin. — La messo e la civado Noun an jamai retarda la journado. — La civado noun es facho pèr lis ase. — Miòu que labouro pas gagno pas la civado. — Quand la civado tiro, La graisso viro, la nourriture bonne fait aller le travail.

CIVADO-BAUCHO, s. f. Variété de folle avoine, en Languedoc, v. civadasso. R. civado, bau, aucho.

CIVADO-BLANCO, s. f. Épeautre serrée, variété de la grande épeautre, v. espèuto.

CIVADO-COUGUIÉULO, **CIVADO-COUGUOULO** (l.), **CIVADO-COUIOULO** (lim.), **CIBADO-PELUCO** (rouerg.), s. f. Folle avoine, en Languedoc et Limousin, v. civado-fèro ; avoine barbue, avena barbata (Brot). R. civado, couguièu.

CIVADO-DE-MAR, s. f. Crevette de mer, petit crustacé, v. carambot, civadèu.

CIVADO-FÈRO, **CIVADO-FÈLO**, **CIVADOFOLO** (l.), s. f. Folle avoine, plante, v. aveno, verando. O grand civado-fèro Que mountes dins li blad Tant boudenflo e tant fièro, Sies bono qu'à 'scala. F. MISTRAL.

CIVADOUN, **CIBADOU** (l.), s. m. Avoine jaunâtre, avena flavescens (Lin.), plante ; Sibadou, nom de fam. languedocien. R. civado.

Civaié, civaio, v. civadié, civado.

CIVARÈU, **CIVARIÉU** (Var), s. m. Lamproyon, ammocète, vulgairement « civelle », petromizon branchialis (Lin.), poisson dont on se sert pour appât, v. lampresoun. R. civié.

Civau, v. civado.

CIVÈCO, **CIBÈCO**, **CHIBÈCO**, **CIVÈTO** (d.), **CIVÈSTO** (l.), **CIBÈTO** (rouerg.), (rom. caveca, for. civetta), s. f. Chevêche, petite chouette, v. cabèco, cadosco, machoto ; capricorne musqué, capricorne héros, insectes, v. cabro, manjo-pero. Vièio civèco, vieille femme ; groua la civèco, prendre la civèco, se morfondre à la bise, prendre froid en attendant ; a arrapa la civèco, il s'est enrhumé. R. cabèco, cap.

Civet, v. civié.

CIVETA, v. n. Se régaler, en Dauphiné, v. civada, regala. Avèque lour galant tout lou jour civeta. BLANC LA GOUTTE. R. civet, civeto.

CIVETO, **CIBETO** (l. g.), (it. zibetto, b. lat. zibethum, ar. zebed), s. f. Civette, espèce d'animal, parfum qu'on en retire. Veguerias veni la civeto, Lou teissoun emé la beleto. VIEUX NOEL. Soun aleno es suavo e neto Coumo lou musc e la civeto. C. BRUEYS.

CIVETO, **CIBETO** (l. g.), (rom. sivela), s. f. Cive, civette, ciboulette, espèce d'ail, v. ceboulo. R. cebeto.

CIVI, **CIVIC** (l.), **CIBIC** (g.), **ICO** (angl. civic, it. esp. port. civico, lat. civicus), adj. Civique. Li dre civi, les droits civiques ; la gardo civico, la garde civique, nom d'un corps de gardes nationaux révolutionnaires qui se forma à Marseille en 1870. Dins nostros fèstos civicos. GIRARD, 1792.

CIVIÉ, **CIBIÈ** (l.), **CIBÈ** (g.), **CIVET**, **CIBET** (l.), (lat. cibarium, aliment), s. m. Civet, sorte d'apprêt culinaire, v. bòudro, pebrado ; Sibié, nom de fam. languedocien. Iéu n'estimi rèn un cevié, Car es uno viando groussiero. C. BRUEYS. De lapin au civié, de poulas fricassat. J. BESSI. PROV. Se fai ges de civié sènso teni la lèbre, ou Fagues pas lou civié avans d'agué la lèbre. R. acive ou cebo.

CIVIERADO, **CIBIEIRADO** (l.), s. f. Contenu d'une civière, v. baiardado, cartouirado. Uno civierado de fumié, une civière chargée de fumier. R. civiero.

CIVIERO, **CIBIERO**, **CEVEIERO** (a.), **CIVIÈIRO** (lim.), **CIBIÈIRO** (l.), **CIBIÈRO** (toul.), **CIBIÈJO** (rouerg.), **CIÉUÈRO** (g.), (cat. civera ; it. civea, traîneau ; lat. cybea, vaisseau de transport), s. f. Civière, v. baiard, gouiran ; bière pour porter les morts, v. bèro ; brouette en corbeille, v. cartouiro. Civiero à bras, bart ; civiero à rodo, brouette. On dit aussi ùni civiero, ùnei civiero (m.),

unos ciéuèros (g.). Lei Civiero, le mont des Civières, une des cimes de l'Estérel (Var). R. cibre.

Civignoro, v. ceguignolo.

CIVIL, **CEVIL** (rh.), **CEBIL** (g.), **ILO** (rom. civil, ceuil, cat. esp. port. civil, it. civile, lat. civilis), adj. et s. Civil, ile ; civilisé, ée ; honnête, v. avenènt, bourgau ; Cibiel, nom de fam. gascon. Li dre civil, les droits civils ; l'estat civil, l'état civil. En toutos las causos civils et criminals. COUT. DE MONTCUQ. Touts amasso mesclats, lous grands dab lous civis. FONDEVILLE. Auren uno guerro civilo. G. ZERBIN.

CIVILAMEN, **CIBILOMEN** (l. g.), (rom. civilament, civilmen, cat. civilment, it. esp. civilmente), adv. Civilement. Civilament ou criminalament. COUT. DE S. GILLES. R. civil.

CIVILISA, **CIBILISA** (l. g.), **CEVELISA** (rh.), (port. civilisar, esp. civilizar, it. civilizzare), v. a. Civiliser, v. abourgali. Que lou prougrès de longo civilise. J. DÉSANAT. SE CIVILISA, v. r. Se civiliser, v. amansi, adoumena.

CIVILISA, **CIBILISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Civilisé, ée. La nourrituro di pople civilisa. T. POUSSEL. En la man d'un poble Qu'es mès cibilisat e noble. G. D'ASTROS. Cibilisàdis, ados, plur. narb. de civilisa, ado. R. civil.

CIVILISACIOUN, **CIVILISACIEN** (m.), **CIBILISACIÉU** (l. g.), (cat. civilisació, esp. civilizacion, it. civilizzazione), s. f. Civilisation, v. abourgalimen. La civilisacioun, coume un autre deluge, Mounto e gagno li jas. C. REYBAUD. Lou prouvençau devenié lou parla de la civilisacioun. J. MAYER. R. civilisa.

CIVILISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Civilisateur, trice. Quinge cènts an de travai civilisaire. J. ROUMANILLE. R. civilisa.

CIVILITA, **CEVELITA** (rh.), **CIBILITAT** (l. g.), (cat. civilitat, it. civilità, esp. civilidad, b. lat. civilitas), s. f. Civilité, v. avenènço, bourgalige. Saup pas la civilita, il est impoli. L'amabilita Es lou mirau de la civilita. RICARD-BÉRARD. R. civil.

CIVISME, s. m. Civisme, v. patrioutisme. R. civi.

Civodasso, v. civadasso.

CIVRAC, n. de l. Civrac (Gironde), v. Siéurac.

CIZE (rom. Sizer, Cisre, Cizia, b. lat. Cirsia, Cisera, Cisara), n. de l. Le pays de Cize, vallée de la basse Navarre.

Cizy, v. Cìsi.

CLA, **CLAC** (l.), **CLIAC** (d.), interj. et s. m. Clac ! onomatopée du bruit produit par une chose qui claque ou qui se casse, v. cli. Faire cla, claquer, manquer, rater. E lou pot de terro, cla ! Pico de mourre, es ascla. M. BOURRELLY. Cla ! cla ! cla ! De bono clareto, Cla ! cla ! cla ! De bon vin musca. CH. DE NOURRICE.

Cla, v. clap (tesson).

cla, v. clar (clair).

cla, v. clas (glas).

cla, v. clau (clé).

claba, v. clava.

CLABAUD (ar. klab, chien), s. m. Clabaud, espèce de chien de chasse qui aboie mal à propos, v. can, chin, gous. Clabaud vient peut-être de clamant, comme brihaud qui se dit pour brihant.

CLABAUDA, v. n. Clabauder, v. chamata, charpa, cridassa. R. clabaud.

CLABAUDAGE, **CLABAUDÀGI** (m.), s. m. Clabaudage, v. cridage. R. clabauda.

CLABAUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Clabaudeur, euse, v. bramaire. R. cla bauda.

CLABAUDARIÉ, **CLABAUDARIÒ** (d.), s. f. Clabauderie, v. cridarié. R. clabauda.

Clabeira, v. clavela.

clabèl, clabela, clabelado, clabeleto, clabeliè, clabelièiro, clabeline, clabelou, v. clavèu, clavela, clavelado, claveleto, clavelié, claveliero, clavelino, claveloun.

clabeto, clabiè, clabièiro, v. claveto, clavié, claviero.

clabis, v. clavun.

clabut pour caupu, v. caupre.

CLACA, **CLICA** (l.), v. n. et a. Claquer, v. cruci, flisca, peta ; parler à tort et à travers, divulguer, répéter, v. bafouia ; manger avidement, v. brifa. Claque, ques, co, can, cas, con. Claca quicon de porto en porto, publier une chose de porte en porte ; que de man claquèron ou se claquèron (g.), que de mains applaudirent ! R. clac.

CLACADO, **CLACAT** (g.), s. f. et m. Coup du plat de la main, taloche, v. bacèu ; éclat, action rapide, v. pet. R. claca.

CLACAGE, **CLACAMEN**, s. m. Claquement, v. cli-cla, flisc. I'aguè 'n clacamen de man, il y eut un claquement de mains. Ausès lou clacamen brutau Di chasso que lou fouit desplego. J. DÉSANAT. R. claca.

CLACANT, s. m. Hâbleur, en Béarn, v. cracaire. R. claca.

CLACASSA, v. n. Jacasser, v. barjaca. R. claca.

Clacho, clàchi, v. esclacho.

CLACO (b. lat. claca), s. f. Claque, v. ancado, aspado, clapado, placado ; espèce de socque, galoche, v. galocho, patin. Un capèu à claco, à la claco, un claque. PROV. L'on fai pas sis afaire emé li claco. R. claca.

CLACO, **CLAQUE** (b.), (lat. cochlea), s. f. Coquille de mer, en Béarn, v. couquiho, cruvèu.

CLADECH (rom. Cludech, Claduch, Clidoch, b. lat. Cladechium), n. de l. Cladech (Dordogne).

CLAFA, v. n. Frapper bruyamment, écraser, v. esclafa. Plòu que clafo, il pleut à verse. R. clapa.

CLAFADO, s. f. Flaquée, aspersion, v. espouscado ; averse violente, v. glavas. Las penos, d'uno clafado, Rajon sus chasque fournèl. A. VILLIÉ. R. clafa.

CLAFARDO, s. f. Grosse variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. clapardo.

CLAFÈL, **CLOFÈL**, s. f. Épizootie, fléau, peste, en Rouergue, v. flèu. R. clafa, clavèl, flèu.

Clafi, v. cafi.

claget, claiet, v. esglach.

Clairac, v. Cleira.

clairano, v. cleirano.

claireja, v. clareja.

claireja pour esqueireja.

clairièiro, v. clariero.

clairo, v. claro.

clairoun, v. cleiroun.

CLAIS, n. de l. Claix (Isère).

CLAISSO, s. f. La Claisse, affluent de la Cèze (Gard).

Clajo pour caupe (qu'il contienne), en Rouergue, v. caupre.

CLAM (rom. clam, clamps, cat. clam), s. m. t. de coutumes. Plainte, réclamation, v. clamo ; clameur, réunion où l'on parle

beaucoup, en Guienne, v. chafaret. Clam de rèndo, demande de fermage. Cubri de soun tron lou clam dis ome. T. POUSSEL. R. clama.

CLAMA (rom. cat. clamar, lat. clamare), v. n. et a. Crier, réclamer, porter plainte (vieux), v. chama, cridá, reclama, rancura ; appeler, traiter de, en Béarn, v. titra. Li plour de moun fiéu innoucènt Clamon, clamon vers iéu : glòri, pas e justiço ! S. LAMBERT. A tous pèds me rebale en te clamant perdou. A. ARNAVIELLE. Lou patrou d'Acous De cagot lou tratabo, E Michèl de Bedous Garroutè lou clamabo. X. NAVARROT.

CLAMADISSO, s. f. Longue clameur, v. badadisso, bramadisso, cridadisso. Uno clamadisso de joio e d'amour. A. MONTEL. R. clama.

CLAMADO, s. f. Cri, clameur, v. bramado, chamado. Esperavo pas jamai la clamado de Bèl. A. ROQUE-FERRIER. R. clama.

CLAMADOU (rom. Clamador), s m. Le Clamadour, nom d'un quartier de la commune des Saintes Maries de la Mer (Bouches-du-Rhône). R. clama.

CLAMAIRE, **ARELO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. clamaire, clamador), s. f. Celui, celle qui réclame, réclamant (vieux), v. reclamaire. R. clama.

CLAMANT, **ANTO** (rom. clamant), s. Réclamant, appelant, plaignant, ante (vieux), v. plagnènt, rancurant. Si s'acordo am lou clamant dins quatorze jours. COUT. DE MONTCUQ, 1606. R. clama.

CLAMATIÉ, **CLAMATIÈ** (rom. clamatier, rom. cat. clamater, clamader), s. m. Braillard, v. bramaire. R. clamado.

Clame (Sant-), v. Sant-Clame.

Clamens, Clamènt, v. Clemènt.

CLAMENSANO (rom. b. lat. Clamensana), n. de l. Clamensane ou Clémensane (Basses-Alpes.

CLAMESI, s. m. Sorte d'acier du Limousin, v. acié.

CLAMIDO (it. clamide, lat. chlamyda), s. f. t. littéraire. Chlamyde.

CLAMO (rom. clama), s. f. Requête, réclamation, plainte, ajournement (vieux), v. requèsto. Letras de clama, t. de l'ancien droit provençal, lettres de clameur. R. clama.

CLAMOUR, **CLAMOU** (l. b.), (rom. clamor, clamoo, it. clamore, cat. esp. port. lat. clamor), s. f. Clameur, v. bramado, cridèsto ; appel, plainte, v. clam ; Clamour, nom de fam. arlésien. Que vous enchau dóu rèi de Prusso E de mi guerriéri clamour ! L. ROUMIEUX.

CLAMOUS (rom. clamos, criard, plaignant, lat. clamosus), n. p. Clamoux, nom de fam. méridional. Font-Clamouso, Font-Clamouse (Hérault), nom de lieu.

CLAMPIN, adj. et s. m. Boiteux, traînard, retardataire, soldat indolent, en Dauphiné, v. goi. L'ome es petit, gibous, clampin. M. DE TRUCHET. R. clapin.

CLAN, s. m. Force, mesure, moyen, mouvement, élan, en Rouergue, v. vanc. Prene sous clans, prendre ses mesures. R. calanc.

CLAN, s. m. Le Clan, affluent du Jaur (Hérault).

Clanc, clanco, v. cranc, cranco.

CLANCO, s. f. Rocher qui surplombe, en Rouergue, v. soubau ; sonnaille de forme aplatie, v. clapo. R. calanco.

CLANDESTIN, **CLANDESTI** (l.), **INO** (cat. clandesti, it. esp. port. clandestino, lat. clandestinus), adj. Clandestin, ine, v. secrèt. Un maridatge clandestin. G. D'ASTROS.

CLANDESTINAMEN (cat. clandestinament, esp. port. it. clandestinamente), adv. Clandestinement, v. escoundoun (d'). R. clandestin.

CLANDESTINETA, **CLANDESTINITAT** (l. g.), (esp. clandestinidad), s. f. Clandestinité. R. clandestin.

CLANET, n. p. Clanet, nom de fam. lang.

CLANS (b. lat. Clansium), n. de l. Clans (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes).

CLANSAIO (rom. Clansayes, b. lat. Clansayæ, Clansayum), n. de l. Clansayes (Drôme), ancien monastère de templiers. Bertrand de Clansaio, Bertrand de Clansayes, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (1275).

CLANTI, **CLATI** (fr. clatir, aboyer, crier ; rom. clat, bruit), v. n. Claquer, résonner, retentir, v. esclanti, resclanti, glati. Clantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou roussignòu fai clanti lou bouscage. A. TAVAN. Lou jouvènt, de sa plagnitudo, Faguè clanti li piue e li còu e li vau. F. GRAS. Claou, claoua, claouera, pour clau, claua, clauera.

CLAP, **CLA** (rom. clap, piém. chap, cat. llap, lat. lapis), s. m. Éclat de pierre, caillou, v. clapo ; blocaille, sous-sol pierreux, v. clavun ; têt, débris de poterie, v. tèst ; Clap, nom de fam. provençal. Aqui auren de clap emai de tèst à jabo. ARM. PROV.

CLAPA (rom. clapar, holl. klappen, danois klappe, angl. clap), v. a. et n. Claquer, donner une claque, frapper, battre, v. bacela, pica ; bûcher, v. capusa ; gauler, v. acana ; tousser d'une toux sèche et saccadée, v. toussi. Clapa di man, applaudir ; plòu que clapo, il pleut à torrents. Sus aqueles feiniants vous cal rede clapa E laissa de repaus lous que gagnon lou pa. C. PEYROT. SE CLAPA, v. r. Se tasser, se durcir, en parlant de la terre.

CLAPA, **CLAPAT** (l. g.), **ADO**, part. Frappé, ée. R. clapo.

CLAPADIS, s. m. Battement, v. batedis. Nou s'entendèt pertout qu'un clapadis de mas. J. CASTELA. R. clapa.

CLAPADO, **CLAPAL** (l.), s. f. et m. Claque, coup du plat de la main, v. ancado, aspado, claco, placado, paumadello ; volée de coups, v. rousto. Jouga i clapado, jouer à la main chaude. R. clapa.

CLAPADOU, s. m. Tronchet, billot, v. capus, plot. R. clapa.

Clapaira, v. clapeira.

CLAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui bat, qui maltraite, v. picaire. R. clapa.

Clapar, v. clapié.

CLAPARDO, s. f. Grande sonnaille qu'on suspend au cou des chevaux ou mulets, v. clapo, peitrau, redoun, sounaio. Las reboumbos, las clapardos Menon un sagan d'infèr. E. GLEIZES. R. clapa.

CLAPAREDO, **CLAPEIREDO** (rom. clapareda), s. f. Champ couvert de tas de pierres, terrain caillouteux, v. clapeiredo, coudouliero, gres, peireguié ; La Claparède, Claparède, nom de lieu et de famille (Gard). A sous pèds uno bello font De dessouto uno claparedo Sort cascaiant. LAFARE-ALAIS. Gardavo dins lei clapeiredo. A. CROUSILLAT. R. clapar, clapié.

CLAPAROUSO (**LA**), n. de l. La Claparouse, près Revens (Gard). R. clapar, clapeirous.

CLAPAS, s. m. Bloc de pierre, gros caillou. gros éclat de bois, v. esclapas ; gros tas de pierres, monceau, amas, v. tru ; lieu couvert de pierres, v. claparedo, clapié, clapouiro. Lou Clapas, nom par lequel les gens du peuple désignent la ville de Montpellier ; enfant dóu Clapas, indigène de Montpellier ; un clapas de nèu, un monceau de neige ; lou Clapas des Pessamens, nom que porte un tumulus de la Lozère ; acò 's pourta de pèiro au clapas, c'est porter de l'eau à la rivière ; à clapas, en masse. Lou vesès, aquéu gros cla-

pas de roco ? A. CROUSILLAT. PROV. Li pèiro van au clapas, ou (l.) Las pèiros van as clapasses, un bonheur ne vient pas sans l'autre. Clapasses, plur. lang. de clapas. R. clap.

CLAPASSAS, s. m. Gros bloc de pierre, v. burcho, peirasso. R. clapas.

CLAPASSAU, **CLAPASSAL** (l.), s. m. Grand coup de poing, de marteau, de bâton, v. boumbassau. R. clapas.

CLAPASSEJA, **CLAPASSIA** (m.), v. n. Marcher dans les pierres, dans un lieu caillouteux, v. brecassa, roucasseja. R. clapas.

CLAPASSIERO, **CLAPASSIÈIRO** (l.), s. f. Motteux, oiseau, v. cuou-blanc, clapeiret, rouqueirolo. R. clapas.

CLAPASSIHO, **CLAPASSILHO** (l.), s. f. Blocaille, roche concassée, v. roucassiho, peiriho. R. clapas.

CLAPASSINO, s. f. Terre pierreuse, pleine de blocaille, v. claparedo. R. clapas.

CLAPASSOUN, **CLAPASSOU** (l.), s. m. Éclat de pierre, v. roucassoun ; tesson, v. tèst. R. clapas.

CLAPEIRA, **CLAPAIRA** (l.), v. a. Poursuivre à coups de pierres, lapider, v. acoudoula, aqueira. Clapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Jamai clapeirarés la bacello troumpado. P. DE GEMBLOUX. Entau lou scelerat, chascun lou catelavo E degus noun lou clapeiravo. ID.

CLAPEIRA, **CLAPEIRAT** (l.), **ADO**, part. Lapidé, ée. R. clapié.

CLAPEIRADO, **CLAPEIRAIO** (a.), (rom. b. lat. clapeirada), s. f. Amas de pierres, contenu d'un clapié. R. clapié.

CLAPEIRAS, s. m. Grand amas de pierres, v. brecaio, mountjoio. R. clapié.

Clapeiredo, v. claparedo.

CLAPEIRET, s. f. Petit tas de pierres, v. cantarèu ; cul-blanc, motteux, oiseau qui aime à se percher sur les petits tas de pierres, v. cuou-blanc, quiho-mouto. R. clapié.

CLAPEIROLO, s. f. Petit amas de pierres, v. mountivié. Aubouras-ié 'no clapeirolo Pèr que l'oundo jamai nous posque separa. MIRÈIO. S'auson dinda li clapeirolo. F. GRAS. Is agrunas di clapeirolo. A. MATHIEU. R. clapiero.

CLAPEIRÒU, **CLAPEIROUN** (rom. clapayrol), s. m. Petit tas de pierres, cailloux amoncelés au bord d'un champ, v. moulounet ; Clapeyron, Claperon, nom de fam. mérid. E se rampouno e s'entrigasso Bèn miéus que sus lei clapeiròu Uno tousco de tiragasso. A. MATHIEU. R. clapié.

CLAPEIROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de tas de pierres, pierreux, rocailleux, euse, v. peiregous. Au ribeirés d'un gaudre clapeirous. F. DU CAULON. Raramen que se veguèsse d'autre trafé que li draio clapeirouso. F. BLANCHIN. R. clapié.

CLAPEJA, v. n. Claquer, particulièrement en parlant des sabots, v. bacela, claca. Fasien souto sei pèd clapeja lei calado. P. MAZIÈRE. R. clapa.

CLAPESPINO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. clap, espino.

CLAPET (angl. clapper, battant ; b. lat. clapetum, crécelle), s. m. Clapet, petite soupape ; bascule d'un comptoir de marchand par où l'on jette l'argent ; cloporte, insecte qui se tient sous les pierres, v. clapeto. R. clap, clapa.

CLAPETA, **CLIOPETA** (lim.), v. n. Claquer des mains, v. aplaudi. Lei grand soun fa pèr vanta, Lei petit pèr cliopeta. J. FOUCAUD. R. clapet.

CLAPETO (**AIGO**), adj. f. Eau tiédie, eau dégourdie au feu ou au soleil, v. tebès, tousc. For. clapa, cliapa, tiède.

CLAPETO, **CLAPOTO**, **CLOPOUOTO**, **CLAUPORTO**, s. f. Cloporte, insecte qui se cache sous les pierres, en Rouergue, v. porc-de-sant-Antòni. R. clapo.

CLAPI (néerl. klappen), v. n. Glapir, aboyer (G. Azaïs), v. gingoula, giscla, glati, plus usités.

CLAPIÉ, **CLAPIÈ** (l.), **CLAPAR** (auv.), (rom. clapier, clapey, cat. claper, b. lat. claperium), s. m. et n. de l. Tas de pierres, amas de cailloux rejetés hors d'un champ, terrain recouvert de pierres, monceau, v. cantarèu, mountivié, mount-joio ; clapier de lapin, garenne privée, v. counihiero ; rucher, assemblage de ruches, v. apié ; maison de débauche, v. bourdèu ; Le Clapier (Aveyron), Clapiers (Hérault), noms de lieux, v. derrabo-poto ; Clapier, De Clapiers, Clapiès, noms de fam. méridionaux. Clapié de laire, tas de voleurs ; clapié de piafo, tas de rustres ; à clapié, à monceaux, en grand nombre ; Luc de Clapiers, nom patronymique du célèbre marquis de Vauvenargues, d'Aix. PROV. Dóu bon terradou bon vin, Dóu bon clapié bon lapin. — Jamai clapié a fa bon prat. — Pèiro à pèiro, se fan clapié. — La pèiro toumbo au clapié, la fortune ne favorise que les riches, l'eau va toujours à la rivière. R. clap, clapo.

CLAPIERO, **CLAPIÈIRO** (l.), **CLAPÈRO** (b.), (rom. clapiera, b. lat. clipparia), s. f. Amas de pierres, v. clapié, peirado ; peau dont on couvre la tête des bœufs, v. capiero. Soun brut de pèd dins li clapiero Ié fasié pòu. R.-A. ROUMANILLE. Ah ! que de cops nouostro clapiero A vist renouvela sous pouonts ! L. GORLIER. Machoto-clapiero, chevêche, petite chouette, v. civèco. R. clapo.

CLAPIHO, **CLAPILHO** (l.), s. f. Pierraille concassée, v. clapassiho, peiriho. Pastre, leissas vòsti clapiho. M. GIRARD. R. clapo.

CLAPIN, s. m. Fragment de fer de cheval, v. ferrichoun. R. clap.

CLAPINEJA, **CLAPINEA** (a.), v. n. Locher, se dit du bruit que fait un fer cassé, quand un cheval est en marche, v. clapeja. R. clapin.

CLAPIS, s. m. Variété de châtaignier, connue dans les Cévennes, v. clapisso. R. clapo.

CLAPISSA, v. a. et n. Combler de pierres, entasser des déblais (Boucoiran), v. aclapassa. R. clapisso.

CLAPISSO (rom. b. lat. clapissa), s. f. Décombres, lieu couvert de pierraille, petit coin de terre pierreuse, v. gres ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes, portée par le clapis. R. clapo.

CLAPISSOUN, **CLAPISSOU** (l.), **GLAPISSOU** (lim.), s. m. t. de mépris. Petit rien ; Clapisson, nom de fam. méridional. Un clapissoun de drole, un petit gamin. R. clapisso.

CLAPITEIO, s. f. Clabauderie, aboiements, en Béarn, v. japadisso. Déus cas courrents craing chic la clapiteio. GASSION. R. clapi, clapeta.

CLAPO (b. lat. clapa, lat. lapis), s. f. Éclat de roche, pierre, caillou, v. clap, caiau, code, pèiro ; blocaille, rocaille, lieu couvert de blocs de pierres, v. brecaio ; clapier de lapin, v. clapouiro ; éclat de bois, moitié d'un billot refendu, bûche, v. chapo, esclapo ; morceau d'une pomme, v. darno ; la Clape, montagne des environs de Narbonne. Clapo de biòu, moitié d'un bœuf ; que clapo d'ome ! quel colosse ! Di ràri bouscatié s'entendié la picolo Brusi contro li clapo, en esfatant li clot. ISCLO D'OR. S'entendié que lou brut di clapo que resquihavon. J. ROUMANILLE.

CLAPO, s. f. Sonnaille de mouton ou de mulet, à flancs aplatis et parallèles, v. clapardo, clanco, queirado, reboumbo. La clapo as flancs sarrats. LAFARE-ALAIS. Jamai noun pourtara clapo en mountagno, se dit d'un agneau ou d'un enfant qui dépérit à vue d'œil. R. clapa.

Clapoto, v. clapeto.

CLAPOUIRO, **CLAPOURO**, s. f. Pierrée, conduite de pierres pour l'écoulement des eaux, v. ouvede, valat-ratié ; lieu couvert de pierres, v. claparedo ; clapier, terrier de lapin, v. clapié. Dins li clapouiro dóu coutau Peréu ma vigno se permeno. A. MATHIEU. Long dei ribas, sus lei clapouiro. A. CROUSILLAT. R. clapo.

CLAPOUN, **CLAPOU** (l.), s. m. Petit éclat de pierre ou de bois, v. esteloun ; caillot, en Guienne, v. caiastre. R. clapo 1.

CLAPOUN, **CLAPOU** (l.), s. m. Sonnaille de mulet, v. bourroumbo, timbourle. Si clapoun tau que de campano. C. GLEIZE. PROV. Brandouia coumo clapoun de móunié. R. clapo 2.

CLAPOUNA, v. a. Couvrir les oiseaux avec le filet de chasse, v. afielata. R. capo ?

CLAPOUSO, s. f. La Clapouse, nom de lieu et de ruisseau, dans le Gard et les Hautes-Alpes. R. clap, clapo.

CLAPOUTEJA, v. n. Clapoter, v. chambouta, gafouia. L'aigo clapoutejavo. FRÉCHIER. R. clapa.

CLAPU, **CLAPUT** (l.), **UDO**, adj. Membru, ue, v. caloussu. Lou pes claput del troupèl (Cocural), le bœuf. R. clapo.

Claque, v. claco.

CLAQUEJA, v. n. Claquer, cliqueter, v. flisca, peta. La granisso claquejo, la grêle pétille. Eila sus lou Cous li fouit claquejon. J. SORBIER. R. clac.

CLAQUET, s. m. Loquet, en Limousin, v. cadaulo ; caquet, bruit de langues, en Béarn, v. cacalé. Entertant qui n'anaben au claquet de lenguetos. V. LESPY. R. clac.

CLAQUETA, **CRAQUETA** (g.), v. n. Cliqueter, en Dauphiné, v. batareleja ; claqueter, en parlant des cigognes. R. claquet.

CLAQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui cliquète ou claquète. R. claqueta.

CLAQUETO, s. f. Cliquette, en Limousin, v. cliqueto ; loquet, v. cadaulo. A la claqueto dóu jour, au point du jour, en Querci, v. clico. R. claqueta.

CLAR, **CLA** (l.), **CLIAR** (lim. d.), **CLAS**, **CHIAR**, (d.), **ARO** (rom. clar, clars, ara, cat. clar, esp. port. claro, it. chiaro, lat. clarus, ara), adj. Clair, aire, v. cande, linde ; évident, ente ; distinct, incte ; rare, v. rar. De blad clar, du blé clair ; de blad clar, de blads clars (l.), des blés clairs ; dins lis espàci clar, dins li clars espàci, dins lous clars espàcis (l.), dans les espaces clairs ; d'aigo claro, de l'eau claire ; d'aigo claro, d'aigos claros (l. g.), des eaux claires ; de clàri voues, de clàrei voues (m.), de claros voues (l.), des voix claires ; li clàris estello, lei clàreis estello (m.), las claros estellos (l. g.), les claires étoiles ; pèço claro, pièce de filet à larges mailles qui est au commencement d'une seine ; aigo fino-claro (J. Jasmin), eau claire et transparente ; verd clar, vert gai ; iòu clar, œuf stérile ; es clar, es uno causo claro, c'est clair, c'est évident ; es clar que, il est clair que ; es clar coume de leissiéu, coume de boudin, c'est clair comme la bouteille à l'encre. PROV. Clar coume l'aigo dóu riéu, coume d'aigo de ro, coume l'aigo-boulido, coume l'aire, coume l'argènt, coume de cristau, coume un uei de serp, coume un uei de pèis, coume un bissol. — Quouro es claro la mountagno, Manjo, e vai-t-en pèr campagno. — Quouro es claro la marino, Manjo, e rèsto à la cousino.

CLAR, **CLA** (l. g.), s. m. Ce qui est clair, endroit clair ; flaque d'eau, lagune, lac, étang, à Arles, v. estang, lau, lono, mueio ; pour glas, v. clas ; Ducla, nom de fam. languedocien. Tira au clar, tirer au clair, clarifier ; lou clar de la luno, le clair de la lune, v. lugano ; entre lou clar e lou trèu, au crépuscule, entre chien et loup ; lou Grand-Clar, nom d'un étang voisin d'Arles, aujourd'hui desséché. Lis aurige d'aquesto vido An treboula voste bèu clar. A. TAVAN. Lous clas soun clafits de grouün. A. LANGLADE. PROV. Clar d'en bas, mountagno escuro, Plueio seguro, dicton usité dans les Cévennes. Clar, dans le sens de lagune, est peut-être l'anagramme de lac. R. clar 1.

CLAR, **CLA** (l. g.), adv. Clair ; distinctement. Parla clar, parler clair ; canta clar, chanter d'une voie claire, sonner creux ; semena clar, semer clair ; vèire clar, voir clair ; ié vèi clar, il est clairvoyant ; fai clar, il fait clair ; vous lou dise net e clar, je vous le déclare haut et clair. R. clar 1.

CLAR, **CLA** (l. g.), n. d'h. Clair ; nom de fam. provençal. Sant Clar, saint Clair, évêque d'Apt ; saint Clair, apôtre de l'Aquitaine, premier évêque d'Albi, au 4e siècle ; saint Clair, abbé de Saint-Marcel de Vienne, mort vers 676. Erbo-de-sant-Clar, euphraise ; ciro de sant Clar, chassie des yeux. PROV. Sant Clar porto quaranteno. — Sant Clar d'Alau, sant Antòni de Cujo, sant Vincèn de Roco-Vairo, sant Blai de Ceirèsto, Soun quatre marrìdi fèsto, les patrons des localités sus-nommées ont leurs fêtes au cœur de l'hiver. R. clar 1.

CLAR (**SANT-**), n. de l. Saint-Clar (Gers), Sant-Cla de Loumagno, patrie des abbés D'Arquier et D'Astros, poètes gascons ; Saint-Clair (Isère) ; nom d'une montagne qui domine la ville de Cette. R. Clar 4.

CLARA, **CLARAC** (g.), (rom. Clarac, Clerac, b. lat. Claracum, Clariacum), n. de l. Clairac (Lot-et-Garonne) ; Claira (Pyrénées-Orientales) ; Clarac (Hautes et Basses-Pyrénées), v. cardaire. De Clarac, poète toulousain du 17e siècle.

CLARAMEN, **CLAROMEN** (l.), **CLAROMENTS** (b.), **CLIARAMENT** (d.), (rom. cat. clarament, esp. port. claramente, it. chiaramente), adv. Clairement, v. palès (à). Claramen, que poudié respondre ? franchement, qu'avait-il à répondre ? R. clar.

CLAR-E-BRUN, s. m. Clair-obscur, v. calabrun. Sa maniero sabènto de rèndre li dedins de glèiso, de n'en marca li clar-e-brun. ARM. PROUV.

CLARÈIO, s. f. La Clarée ou Clairée, nom du torrent qui donne naissance à la Durance, à l'origine de la vallée de Névache (Hautes-Alpes). R. clareja.

CLAREJA, **CLAIREJA** (l.), **CLAREIA** (b.), **CLEIREIA** (d.), (rom. clarejar, clareiar, cat. clarejar, esp. port. clarear), v. n. et a. Être clair, paraître clair, commencer à luire, poindre, v. pouncheja ; briller, v. candeja, lusi ; éclaircir, v. esclargi. Mai l'aubeto clarejo au cèu. T. AUBANEL. Car toun cor es un vas Ounte l'amour au founs clarejo. J. MONNÉ. R. clar.

CLAREJAGE, **CLEIREIAGE** (d.), s. m. Rayonnement, v. rai. R. clareja.

CLAREJANT, **CLAREIANT** (b.), **ANTO**, adj. Qui paraît clair, rayonnant, brillant, ante, v. brihant, cande, lusènt. Sa goryo clareianto Resplendech coum lou sou. C. DESPOURRINS. R. clareja.

CLARÈJO, s. f. Éclaircie, en Gascogne, v. clariero, cleirano. R. clareja.

CLARENC, n. p. Clarenc, Clarenq, nom de fam. languedocien. R. clar.

CLARENS (rom. Clarens, b. lat. Clarentium), n. de l. Clarens (Gers, Hautes-Pyrénées) ; Clerans (Dordogne).

CLARENSA (rom. Clarenzac, b. lat. Clarenciacum, Clarentiacum), n. de l. Clarensac (Gard).

CLARENSOUN, **CLARENSOU** (l.), n. p. Clarenson, nom de fam. lang. R. Clarens.

CLARESSO (it. chiarezza), s. f. Limpidité, transparence, v. lindeta. Dins sa claresso me prefounde. A. ROQUE-FERRIER. R. clar.

CLARET, **CLIARET** (auv. d.), **CLAROT** (b.), **ETO**, **OTO** (rom. cat. claret, esp. port. clareto, it. chiaretto), adj. Clairet, ette, un

peu clair, aire, v. clarinèu. R. clar.

CLARET (rom. cat. claret, esp. port. clarete, it. claretto), s. m. Clairet, vin clairet, v. clareto. Vène, e te pagarai fuieto de claret. J. ROUMANILLE. R. claret 1.

CLARET (rom Claret, b. lat. Claretum), n. de l. Claret (Basses-Alpes, Hérault) ; nom d'une famille avignonaise qui portait un arc-en-ciel dans ses armes. R. clar.

CLARETA, **CLARETAT** (l. g.), **ESCLAIRETAT** (rouerg.), **CLARITA**, **ESCLARSITA** (niç.), (rom. claritat, cat. claredat, esp. claridad, it. chiarità, lat. claritas, atis), s. f. Qualité de ce qui est clair, clarté, v. clarta, clarour. Après l'escuritat Vèn puis la claritat. LA BELLAUDIÈRE. R. clar.

CLARETIÉ, **CLARETIÒ** (lim.), (habitation de Claret), n. de l. La Claretie, Claretie, noms de quartier et de fam. périg. R. Claret 3.

CLARETIERO, **CLARETIÈIRO** (l.), s. f. Vigne plantée en clareto, v. ce mot. Li claretiero roussinello. F. MISTRAL. R. clareto.

CLARETO, **CLIARETO** (d.), s. f. Variété de raisin blanc, à grains petits, oblongs et séparés, que l'on conserve sur la paille ou suspendu en paquet, v. malvesìo ; vin blanc agréablement parfumé, produit par ce raisin, v. blanqueto ; à Nimes, variété de raisin rouge qui ressemble à la blanche par la forme des grains ; éclaire, chélidoine, plante qu'on croyait bonne pour éclaircir la vue, v. erbo-d'esclaire, erbo-de-santo-Claro ; maladie des vers à soie dans laquelle ils deviennent demi-transparents, v. clarinello ; nom de femme, v. Claro. Clareto rousso, raisin blanc à grains dorés ; clareto roso, variété à grains roses ; clareto de Dìo, de Castèu-Reinard, de Cauvissoun, vin blanc de Die, de Château-Renard, de Calvisson, crùs renommés autrefois. R. claret.

CLARETOUN, n. p. Clareton, nom de fam. prov. R. Claret 3.

Clarguè, v. clergié.

CLÀRI, s. m. Spectre ; t. injurieux, imbécile, v. glàri plus usité ; Clary, nom de fam. prov. Canta clàri, sonner creux, v. clar. Li cridi : vau dina, gros clàri ! A bouen gat, bouen gàrri. L. PICHE. PROV. Quicon dira clàri, v. Claro 2. R. clar.

CLARI (rom. cat. clarir, it. chiarire), v. a. Éclaircir, clarifier, rendre clair, v. esclargi plus usité. Clarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Claro fountano, Clarissès-me moun amo. ORAISON POP.

CLARI, **CLARIT** (l. g.), **IDO**, part. Éclairci, ie. Soun front es pur e bèu Coume uno aigo clarido. A. TAVAN. R. clar.

CLARIANO (cat. clariana, éclaircie), s. f. Narcisse des poètes, plante, v. courbo-dono. R. clareiant.

CLÀRI-COUMBO, **CLÀREI-COUMBO** (a.), n. de l. Clarescombes, ancienne abbaye du diocèse de Sisteron, v. Clàri-Vau.

Clariège pour ariège, saliège.

CLARIÉ, **CLARIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Clair, aire, qui n'est pas serré, v. clar. Soun gilet èro fach d'uno telo clariero. J. CASTELA. R. clar.

CLARIERO, **CLEIRIERO**, **CLARIÈIRO** (g.), **CLAIRIÈIRO** (l.), (rom. clarieira, clarieyra, claire-voie, fenêtre), s. f. Éclaircie du ciel, lueur, v. cleirano, esclargissun, eslùci ; clairière, trouée, v. esclargiero ; éraillure, vide, défaut, v. faviero. Aquelo telo a de clariero, cette toile est éraillée. Lou soulel n'a pas mai que de pallos clarieros. L. MENGAUD. R. clar.

CLARIFICA (rom. cat. esp. port. clarificar, lat. clarificare), v. a. Clarifier ; éclaircir, v. esclargi. Clarifique, ques co, can, cas, con. Veiren clarifica tout ço qu'es escursi. A. PEYROL. Clarifiquèri moun enquèsto. C. BRUEYS. SE CLARIFICA, v. r. Se clarifier ; se manifester.

CLARIFICA, **CLARIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Clarifié, glorifié, ée. Lo filh de la Vergena es ara clarifica, e Dio es clarifica en luy. TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN.

CLARIFICACIOUN, **CLARIFICACIEN** (m.), **CLARIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. clarificacio, clarificamen, cat. clarificació, esp. clarificacion, lat. clarificatio, onis), s. f. Clarification. R. clarifica.

CLARIFICATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. clarificatiu, iva, esp. clarificativo), adj. Qui a la vertu de clarifier. R. clarifica.

CLARIN, **INO**, adj. Doucement clair, joliment clair, aire, v. claret ; Claris, nom de fam. languedocien. E toun aigo lindo e sano e clarino Se tenchavo lèu coulou de sanguino. A. LANGLADE. PROV. NIÇ. La luno setembrino Es la mai clarino. R. clar.

CLARIN, **CLARI** (b.), (cat. clari, esp. clarin, port. clarim), s. m. Clarine, la plus petite des sonnettes à moutons, à peu près cylindrique, v. esquerlo ; hautbois, en Gascogne, v. auboi, cleiroun, graile. Hassan tinda pèr la ribèro Lous fredous de nostre clarin. L. BARON. Quand pifres e clarins, d'un gai ressounamen, Cercon degratilhous les pèds e le couratge. P. GOUDELIN. E lous claris que soun venguts Ta dat l'aubado. C. DESPOURRINS. R. clarin 1.

CLARINEJA, v. n. et a. Rendre un son clair, répandre une douce clarté, v. clareja. Aimi de t'ausi, campanal, Clarineja qualque vièlh aire. A. FOURÈS. R. clarin.

CLARINELLO, s. f. Ver à soie atteint d'une maladie qui rend cet insecte demi-transparent, v. clareto. R, clarinèu.

CLARINET, **ETO**, adj. Qui rend un son clair ; diaphane, v. clarinèu. R. clarin 1.

CLARINETAIRE, s. m. Joueur de clarinette. R. clarineto.

CLARINETO, **CLAIRINETO** (d.), (port. clarineta), s. f. Clarinette. Jouga de la clarineto, jouer de la clarinette ; la clarineto à trege clau, le fusil militaire. R. clarin 2.

CLARINÈU, **CLARINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Agréablement clair, aire, transparent, ente, limpide, v. cande, linde, trasparènt. Avès vist d'un lauroun Pausa l'eigueto clarinello. A. CROUSILLAT. De clarinèlli tamarisso. MIRÈIO. R. clarin.

CLARINTÈINO, s. f. Soupe trop claire, dans l'Aude, v. bouiaco. Escourriguèt la clarintèino Dins un grand paro-grais. A. MIR. R. clarinet.

Clàrio, v. claro.

CLARIOUN (rom. clarion, clairon), n. p. Clarion, Clérion, Clariot, noms de fam. prov. R. cleiroun.

CLARIS, s. m. Le Claris, affluent de l'Hérault (Gard). R. clarin.

CLARISSÈU, **CLARISSÈL** (l.), n. p. Clarissel, Clérisseau, noms de fam. prov. R. Claris, clarin.

CLARISSIME, **IMO** (lat. clarissimus), adj. Très-clair, aire ; illustre, v. ilustre. Aquel menistre clarissime. H. BIRAT.

CLARISSO (esp. clarisa, religieuse de sainte Claire), n. de f. Clarisse, v. Clareto, Claro. R. Claro.

CLARISTO, s. f. Clariste, religieuse de sainte Claire, v. meneto. Li claristo l'an adoura. A. PEYROL. R. Claro.

Clarita, claritat, v. clareta.

CLÀRI-VAU (rom. Clarasvals, b. lat. Claravallis), n. de l. Clairvaux (Aube), abbaye célèbre ; Clairvaux (Aveyron). R. clar, vau.

CLARJAS, s. m. Gueuse, masse de fer fondue, v. masset. Un fiò de clarjas, fiò coume un clarjas, un feu de reculée. R. clar.

CLAR-MOUNT, **CLERMOUNT** (rom. Clarmont, Clarmon, lat. Clarus Mons), n. de l. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ancienne Gergovie des Arvernes, patrie de Pascal, de Thomas, de

Chamfort, du jurisconsulte Domat et de l'historien Dulaure ; Clermont-Lodève (Hérault) ; Clermont (Gers, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne). PROV. Clar-Mount, Pichoto vilo, meichant renoum, dicton relatif à Clermont-Lodève dont les habitants ont pour sobriquet lous banco-routiès.

CLAR-MOUNTÉS, **ESO** (rom. Clarmontes, b. lat. Claromontensis), adj. et s. Clermontois, oise, de Clermont ; nom d'une ancienne monnaie frappée dans cette ville.

CLARO, s. f. Nasse, engin de pêche, v. anguiliero, bouirouniero, garbello, jambin ; t. d'affinage, claire ; chaudière de raffineur de sucre, v. caudiero. Li Claro, les Claires, nom d'un torrent du Dauphiné, affluent du Rhône ; versa las claros (l.), échauder la lessive avec des versements d'eau bouillante, v. bouiènt. R. clar.

CLARO, **CLÀRI** (m.), (rom. cat. esp. it. lat. Clara), n. de f. Claire. PROV. Santo Claro (12 août), Béu fres, aro. Erbo-de-santo-Claro, éclaire, plante ; lou mot de santo Claro, le fin mot, la clef du mystère, le « Sésame, ouvre-toi ». Cette expression remonte à la Ligue. Santo Claro, mot du guet des ligueurs marseillais, fut livré par l'un d'eux aux royalistes et devint proverbial ; la glèiso de Santo-Claro, l'église de Sainte-Claire, à Avignon, où Pétrarque vit Laure pour la première fois, le 6 avril 1327 ; Claro d'Anduso, v. Anduso.

CLARO, **CLAIRO** (a. d.), **CLÀRIO** (rouerg.), **GLARO**, **GLÀRIO** (querc.), **GLÀIRIO** (toul.), **GLAIRO** (g.), **GLIAIRO** (lim.), **GLÈIRO**, **GLÈIRIO** (l.), (rom. clara, glara, glarea, glaria, cat. port. esp. clara, it. chiara), s. f. Glaire de l'œuf, albumine, v. blanc, lerme ; flegme, humeur glaireuse, v. bilo, Claro d'iòu, glaro d'èu (lim.), blanc d'œuf. Dam soun mujol la glairo touto soulo. BERGERET.

Claromen, v. claramen.

clarot, v. claret.

CLAROU, s. m. Le Clarou, affluent de l'Hérault (Gard). R. clar.

CLAROUN, **CLAROU** (l.), **CLAIROU**, **CLAIROTO** (narb.), n. de f. Petite Claire, v. Clareto ; pour clairon, v. cleiroun. R. Claro.

CLAROUR, **CLAROU** (l. g.), (rom. claror, clayror, clardor, claor, cat. claror, it. chiarore), s. f. Faible clarté, lueur, v. lusour. La clarour dis estello, la clarté des étoiles. Pertout la pas espandis sa clarour. J. MONNÉ. R. clar.

CLAROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Peu consistant, ante, clair, aire, v. clar. — Vos que te fague uno alhado ? — Acò 's trop clarous, ma maire ! VIDAL AINÉ. R. clar.

Clars, v. clas.

clarsino, v. carsino.

CLARTA, **CLARTAT** (l. g.), **CLIARTA**, **CLARTADO** (d.), (rom. clartat, clardat, claritat, clarat, lat. claritas, atis), s. f. Clarté, transparence, v. clareta, clarour ; lumière, vision oculaire, v. lumiero. Bon Diéu ! la grand clarta ! I'a quaucarèn d'estrange. N. SABOLY. PROV. Es de raço de machoto, la clarta ié nouis. — Vivo la clarta ! disié l'avugle.

CLARUN, s. m. Clarté vague, espace clair, éclaircie, v. clariero, cleirano, esclargissun, lusido. Lou dous clarun de l'aubo matiniero. A. CROUSILLAT. Chaurihavo l'oumbrun e lou clarun que li roure e li nóuguié boulegavon entre éli. F. MISTRAL. R. clar.

CLAR-VESÈNT, **CLAR-VESENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Clair-voyant, ante. An renviat les gents Que lour fasion empach coumo trop clar-vesents. MIRAL MOUNDI. R. clar, vèire.

CLAS, **CLAR** (rh.), **CLARS** (a.), **CLIAS**, **CLÈS**, **CLERS** (d.), **CLAU** (rom. clas, clars, clams, cri, plainte ; it. chiasso ; esp. clamoreo), s. m. Glas, v. balandran, finido, laisso, modo ; éclair, en Gascogne, v. glau. Souna 'n clas, sonner pour un mort ; souna li clas, sonner le glas ; sonon ti clas, tous classes (l.), on sonne ton glas, tu es dégoté ; li grand clas, lous grands classes (l.), la grande sonnerie ; li pichot clas, la petite sonnerie ; un paure clas, une mauvaise nouvelle. Enmando liuen ti clar en ma pauro memòri. F. DU CAULON. Quau sono lous classes ? Lous quatre courpatasses. CH. DE NOURRICE. R. clam.

Clasisso, v. clausisso.

CLASSA, v. a. Classer, v. terceja. Mai sabiéu pas ço qu'èro Quand me siéu fa classa. CH. POP.

CLASSA, **CLASSAT** (l. g.), **ADO**, part. Classé, ée. Marin classa, marin classé, inscrit au bureau des classes. Sus la marino sies classa, As drech de pesco, as drech de casso. A. LANGLADE. R. classo.

CLASSAMEN, **CLASSOMEN** (l. g.), s. m. Classement, v. trìo. R. classa.

CLASSEJA (rom. classejar), v. n. Sonner le glas. R. clas. Classes, plur. lang. de clas.

CLASSI, **CLASSIC** (l. g.), **ICO** (cat. classich, esp. port. it. classico, lat. classicus), adj. t. littéraire. Classique. Li libre classi, les livres classiques. La tisano classico embriago un gournau. A. PICHOT. La colonie de Fréjus portait, sous les Romains, le surnom de Classica (nautique), parce qu'on y équipait les flottes. R. classo.

CLASSICISME (cat. classicisme, esp. classicismo), s. m. t. littéraire. Classicisme, genre classique. R. classic.

CLASSIFICA (cat. port. classificar, esp. clasificar, it. classificare), v. a. Classer, v. classa plus usité.

CLASSIFICACIOUN, CLASSIFICACIEN (m.), CLASSIFICACIÉU (l. g. a.), (cat. classificació, esp. clasificacion, it. classificazione). s. f. Classification. R. classifica.

CLASSIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui classe, classificateur. R. classifica.

CLASSO (cat. it. port. classe, lat. classis), s. f. Classe ; année où l'on tire au sort, v. man, tiero. La basso classo, la basse classe ; la classo aparènto, la classe moyenne et élevée ; lou burèu di classo, le bureau des classes, l'inscription maritime des matelots ; faire si classo, faire ses classes ; ana en classo, aller en classe, à l'école ; manca classo, manquer la classe ; jouga i classo, jouer à la marelle, v. capello, escaleto, marrello.

CLASSUN, n. de l. Classun (Landes).

CLASTRA, **CLAUSTRA** et **CLOSTRA** (g.), v. a. Cloîtrer, v. enclastra.

CLASTRA, **CLASTRAT** (l.), **ADO**, part. Cloîtré, ée. D'un sant oustal clastrat engulho la grand porto. J. LAURÈS. R. clastro.

CLASTRE (cat. clastres, it. chiostro, lat. claustrum), s. m. Cloître, en Languedoc, v. clastro plus usité ; Clastre, nom de fam. arlésien. En clastres, au presbytère, en Narbonnais.

CLASTREJA, v. n. Aller de cloître en cloître, de clocher en clocher ; vivre d'aventure, piquer l'assiette, v. casteleja, vilandria. R. clastro.

CLASTRET, s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne clastreto, v. ce mot.

CLASTRETO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. clastro.

CLASTRIÉ, **IERO** (rom. claustrier), s. Cloîtrier, ière, qui vit dans un cloître, v. couventiau ; Clastrier, nom de fam. prov. R. clastro.

CLASTRO, **CLAUTRO** (lim.), **CLOUTRO** (d.), (rom. clastra, claustra, caustra, cat. esp. claustra, it. chiostra, lat. claustra), s. f. Presbytère, maison curiale, v. caminado, curo, chapitèu ; lieu clos

de murs, v. enclaus. Li clastro d'un mounastié, le cloître d'un monastère ; li clastro de Sant-Trefume, le cloître de Saint-Trophime, à Arles ; dins ùni clastro, dins unos clastros (l.), dans un cloître ; lou pàti d'ùni clastro, le préau d'un cloître ; en clastro, à clastro, au presbytère ; bèn de clastro, bien d'église ; pero de clastro, poire sauvage, en Rouergue. Mountè 'n clastro emé bon couràgi. A. CROUSILLAT. Quitavo souvènt clastro em' un libre à la man. J.-F. ROUX.

CLASTROUN, **CLASTROU** (l.), s. m. Petit réduit, v. capitello ; loge d'animaux, v. castroun ; Clastron, nom de fam. languedocien. A moun clastrou dounàvi lou tantost. B. FLORET. Dins soun clastrou repauso. ID. R. clastro.

CLAT (**LOU**), n. de l. Le Clat (Aude).

Clata pour aclata.

clati, v. clanti, glati.

CLAU, **CLIAU** (lim. d.), **CLA** (d.), **CLO** (for.), **CHAVE** (niç.), (rom. cat. clau, port. chave, it. chiave, esp. clave, lat. clavis), s. f. Clef, dent, croc, v. dènt ; t. d'architecture, ancre, tirant, v. ancro ; traverse des ridelles d'un char, v. caders ; t. de marine, clan d'un mât ; jouet d'enfant, canonnière, v. gisclet ; t. de grammaire, principe, base ; Laclau, nom de fam. languedocien. Clau torto, espèce de clef en demi-rond, qu'on passe dans un trou d'une porte pour faire couler un verrou qui la ferme ; clau furado ou traucado, clef forée ; clau troussado, giblado, clef faussée ; clau empachado, engavachado, clef engagée ; fausso clau, fausse clef ; clau de manescau, clau angleso, clef de voiture, clef anglaise, qui sert à monter et à démonter les écrous ; clau de mostro, de musico, clef de montre, de musique ; clau de croto, clef de voûte ; clau d'uno fenèstro, claveau d'une fenêtre ; clau de pont, éperon d'un pont ; clau de Salamoun, clavicule de Salomon, livre cabalistique ; li clau dóu paradis, les clefs du paradis ; souto clau, sous clef ; tour de clau, tour de clef ; tour de la clau, stratagème de lutteur qui consiste à saisir son adversaire à deux mains et par la nuque ; li dènt d'uno clau, le panneton d'une clef ; torco, amanèu de clau, trousseau de clefs ; barra en clau, fermer à clef, en Limousin, v. pestela ; leva la clau, ôter et emporter la clef ; leva li clau dóu moulin, mettre l'eau au moulin ; metre uno clau dins l'esquino, mettre à quelqu'un une clef dans le dos, pratique usitée pour arrêter les hémorrhagies ; bouta la clau, terminer ; pourta la clau, être le maître ; metre la clau souto la porto, mettre la clef sous la porte, faire faillite ; rèndre un oustau, clau en man, prendre à forfait la construction d'une maison, maçonnerie, menuiserie et serrurerie ; jouga à la clau, jouer au galet ; lou quicha de la clau, le moment décisif, v. quicho-clau ; avé perdu sa clau, avoir le dévoiement ; Touloun es uno clau de Franço, Toulon est une des clefs de la France ; acò 's la clau, c'est la clôture ; acò 's la clau de tout, c'est la chose essentielle à connaître ; a la clau sus tóuti, il a la supériorité ; bandat à la clau (rouerg.), complètement soûl. Qu'es acò que porto cènt quintau E pourtarié pas uno clau ? énigme populaire dont le mot est lou Rose, le Rhône, qui porte les navires et ne porterait pas une clef isolée. PROV. La clau porto soun annado, la livraison de la clef implique la location d'une maison pour une année entière. — La clau d'or duerb pertout. — Qu pren mouié croumpo un oustau Que toui n'en porton uno clau. Avignon a trois clefs dans son blason, Barcelonnette deux et Narbonne une.

CLAU (lat. clabula ou clathrum, herse ; gr. κλῆθρον, clôture), s. f. Claie sur laquelle on traînait un supplicié, v. cledo. L'an tirassa sus la clau. J.-J. BONNET.

CLAU, **CLIAU** (lim.), **CLÒU**, **CLIÒU** (d.), (rom. cat. clau, esp. clavo, port. cravo, lat. clavus), s. m. Clou, en Gascogne, v. clavèu ; hameçon, v. mousclau ; girofle, v. girofle ; pour clos, v. claus ; pour glas, v. clas. Arrebateran prou sous claus (g.), on rivera bien ses clous. Jou n'aurè pas un clau Que tu noun sios mestresso e noun tengues la clau. F. DE CORTÈTE. Moun biouloun pouberous, dins un cantoun d'oustau, Desempèi fort loung-tems, es penjat en un clau. B. CASSAIGNAU. Sous callatous, sous claus, soun enguilèro. J. JASMIN. Lou clau e lou pebe arrougnous. G. D'ASTROS. PROV. GASC. Magre coumo un clau.

CLAU-DE-SANT-JÒRGI (clef de saint Georges), s. f. pl. Le mouchoir derrière le cul, jeu d'enfants (Doujat). Le dicton suivant est usité en Gascogne à un jeu qui est peut-être le même : Pòrti la clau de sent Antòni, La pourtarèi tant que bibrèi, Tant que bibrèi la pourtarèi, Darrè quaucun la dicharèi.

CLAU-DE-SANT-PÈIRE (clef de saint Pierre), **CLAU-PÈIDE** (rouerg.), s. f. Lézard gris, en Gascogne et dans l'Aude, v. grisolo, lagramuso. PROV. S'assoulelha coumo uno clau-de-sant-Pèire.

CLAU-DE-SERPÈNT (clou de serpent), s. m. Insecte dont le derrière se termine par un long dard en forme de clou, en Dauphiné, v. barban-jouan, capelan-fèr.

Claua, v. clava.

clauarits, v. clavelet.

CLAUD (b. lat. Clodoaldus, tud. Chlodoald), n. d'h. Cloud. PROV. BORD. Pèr sant Claud Vendémio maduro o de pau s'en fau.

CLAUD (**SANT-**), n. de l. Saint-Claud, en Périgord. La Sant-Claud, variété de châtaigne, connue en Limousin. Claude, Clàudi, v. Glàudi ; clauè, v. clavié ; clauera, v. clavela ; clauetèi, v. clautrié ; claufi, v. cafi.

CLAUGNA, v. a. Piquer avec un clou, en Guienne, v. pougne. R. clau 3.

CLAUNATGE, s. m. Clayonnage, en Guienne. R. clau 2.

Clauporto, v. clapeto.

claupre, v. caupre.

CLAURE (rom. claure, cat. cloure, lat. claudere), v. a. et n. Clore, v. barra, clausura, serra ; enfermer, contenir, circonscrire, cacher, v. caupre, enclaure, counteni ; ramener le troupeau à l'étable, v. embarra ; conclure, v. counclure ; pour être contenu, v. caupre. Clause, clauses, claus, clausèn, clausès, clauson ; clausiéu ; clauseguère ou clauguère ; clauseirai ou claurai ; clauseiriéu ou clauriéu ; clause ou claus (l.), ausen, ausès ; que claugue, gues, gue, guen, gués, gon ; que clauguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; clausènt. Ié pode pas claure, je ne puis faire entrer mon pied dans cette chaussure. Clauguè ma bouco em' un poutoun. A. MATHIEU. PROV. Clause li fedo, delargo li biòu.

CLAUS, **CLOS** (b.), **AUSO**, **OSO** (rom. claus, lat. clausus), part. Clos, ose. L'an claus, on l'a mis dedans, en prison ; l'oustau es claus e cubert, la maison a son toit et ses fermetures ; testamen claus, testament mystique ; es un jo claus, c'est un jeu forcé ; veno clauso, veine obstruée. PROV. A bouco clauso noun intro mousco.

CLAUS, **CLIAUS** (d.), (rom. claus, cat. clos, lat. clausum), s. m. Clos, enclos, v. enclaus ; bercail, v. cast ; taillis de chênes, v. taiado ; t. de cadastre, quartier d'un territoire, section, v. tenemen ; Le Claux (Cantal) ; Delclaux, Duclaus, Desclaux, noms de lieux et de fam. méridionaux. Lou claus bas, lou grand claus, lou sant claus, le cimetière, v. cementèri. Clauses, plur. querc. de claus.

CLAUSA, v. a. Clôturer, finir, dans l'Aude, v. claure. Clausa 'no letro, terminer une lettre. En clausant aquesto loungo prefàcio. J. LAURÈS. R. claus.

CLAUSADO, **CLAUVADO** (m.), (rom. clausada), s. f. Étendue d'un quartier, circonscription, enceinte, enclos, v. enclaus ; Clausade, De Clausade, noms de fam. limousins. Dau castèl l'oumbrouso clausado. A. LANGLADE. R. claus.

CLAUSAS, s. m. Grand clos. Desclauzas, nom de fam. mérid. R. claus.

CLAUSAU, **CLAUVAU** (m.), s. m. Porte de four, v. porto. R. claure.

CLAUSELET, s. m. Petit closeau. R. clausèu.

CLAUSET, **CLAUVET** (m.), (b. lat. clausetum), s. m. Petit clos, coin de terre, v. cantoun, terroun. Tant soulamen dins un clauset, De liuen en liuen, quauque maset Blanquejo en miraiant la luno. LAFARE-ALAIS. R. claus.

CLAUSÈU, **CLAUSÈL** (l.), (rom. clausel, cluzel, b. lat. clausellus), s. m. Closeau, v. courtiéu ; Clauseau, Clauzel, Clusel, Duclausel, noms de fam. méridionaux. Di jardin e di gara Li clausèu bèn laboura. F. MISTRAL. R. claus.

CLAUSI (rom. clausir, clauser, lat. claudere), v. a. Clore, clôturer, en Languedoc, v. claure, clausura. Clausisse, isses, is, issèn, issès, isson.

CLAUSI, CLAUSIT (l.), [?], part. Clos, ose, fermé, ée. Lou tèn clausi coumo uno toumbo. LAFARE-ALAIS. E i'a clausi, sa maire, emb' un signe de crous Sa pauperlo. A. ARNAVIELLE.

CLAUSIDOU, **OUIRO** (rom. cat. clausidor), adj. Qui peut être clos, v. barradis. Quant lo dit grau sera clausidor. ARCH. DE PERPIGNAN. R. clausi.

CLAUSIÉ (b. lat. clausarius, habitant d'un clos, fermier), n. p. Clausier, nom de fam. prov. R. claus.

CLAUSISSIERO, **CLAUVISSIERO** (m.), s. f. Huîtrier, oiseau qui mange des coquillages, v. preirié ; courlis, v. courliéu. R. clausisso.

CLAUSISSO, **CLAUVISSO** (m.), **CLASISSO** (l.), s. f. Boîte de bois, dans laquelle les paysans portent du fromage et d'autres mets graisseux, v. cosso ; coquillage bivalve en général (cat. claver), et spécialement vénus, venus florida, mollusque dont on fait en Provence une grande consommation, v. arcèli, coutoio. Clauvisso de rouve, vénus treillissée, venus decussata (Lin.), à Toulon ; clauvisso de la Reservo, même coquillage, ainsi nommé à Marseille du lieu où on le parquait autrefois, à l'entrée du vieux port ; clauvisso de can, vénus qu'on pêche dans les étangs. Aqui venien lous majouraus Em sas clausissos e barraus. D. SAGE. Es qu'un pescaire de clauvisso. REYNIER DE BRIANÇON. Pèi ! Pèi ! Vai me querre un sòu de pèis, Un sòu de clauvisso... Sauto à la téulisso, dicton des enfants qui lancent des pierres avec la fronde. R. clausi, claure.

CLAUSISSOUS, **CLAUVISSOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Coquillier, ière. La clauvissouo, t. de mineur, le calcaire houiller coquillier. R. clausisso.

CLAUSO, **CLAUVO** (m.), (rom. clausa, clauza, clausula, cat. lat. clausula), s. f. Clause, v. clavèu ; écluse, v. reclauso. Moun doun n'a pas qu'aquesto clauso. H. BIRAT.

CLAUSOUN, **CLAUSOU** (l.), **CLIAUSOU** (d.), s. m. Petit clos, v. clauset, clausèu ; tombeau, sépulcre, v. cros, vas ; loge à cochon, réduit pour les lapins, v. clastroun ; t. de maçon, clausoir, dernière pierre d'une assise. Long dei valat, long dei clausoun, Dins lei campas, dins lei peiriero. F. VIDAL. Mouert, au clausoun, istaren proun à paus. A. CROUSILLAT. R. claus.

CLAUSOUN, **CLAUSOU** (l.), **CLIAUSOU** (d.), (rom. clausio, clôture), s. f. Cloison, v. buget, brando, trancant ; clôture de haie, v. baragno. Pèiro clausoun, t. de maçon, boutisse. R. claure.

CLAUSOUNA, v. a. t. de maçon. Terminer une assise, clore une rangée de pierres. R. clausoun.

CLAUSOUNETO, n. de l. Clausonnette, près Sernhac (Gard). R. Clausouno.

CLAUSOUNO (rom. b. lat. Clausona), n. de l. Clausonne (Hautes-Alpes, Gard) ; nom de fam. lang. R. clauso.

Claustra, v. clastra.

CLAUSTRAL, n. de l. Claustral. Béatrix de Claustral, petite fille de Guillaume VI, dernier comte de Forcalquier, épousa Guigue André, dauphin de Vienne (1202).

CLAUSUGO, s. f. Cul-de-sac, en Languedoc, v. androuno, vanello. R. claus.

CLAUSURA, **CLAUVURA** (m.), **CLIAUSURA**, **CLIAUDURA** (d.), **CLUIRA** (a.), v. a. Clore avec une haie, clôturer, v. baragna, embarra, randura. Es aquéu calambour que clausurè la vènto. M. DECARD.

CLAUSURA, **CLAUSURAT** (l. g.), **ADO**, part. Clos, enclos, ose. R. clausuro.

CLAUSURO, **CLAUVURO** (m.), **CLIAUSURO**, **CLIAUDURO** (d.), **CLIÉUSURO** (Velay), **CLUIRO** (a.), (rom. clauzura, cat. esp. port. b. lat. clausura), s. f. Clôture, haie, v. baragno, plais, poustadis, randuro, sebisso ; perche servant à une clôture, v. coundorso, pau ; enclos, v. enclaus ; Clausure, Clauzures, noms de fam. bordelais. Lou libre de la Coumuno Clausuro, titre d'un manuscrit des archives municipales de Montpellier, contenant les statuts et privilèges de la Commune Clôture, administration populaire qui, au moyen âge, était chargée de l'entretien et de la défense des fortifications de Montpellier. R. claure.

Clautrié, v. clavelié.

clautro, v. clastro.

clauvau, clauvet, clauvisso, clauvuro, v. clausau, clauset, clausisso, clausuro.

clauvun, v. clavun.

CLAVA, **CLAUA** (g.), **CLABA** (l.), (rom. cat. clavar, it. chiavare, b. lat. clavare), v. a. et n. Fermer à clef, v. pestela ; mettre sous clef, v. empestela ; séquestrer, v. embarra ; fermer d'un mot la bouche à autrui, v. mouca ; jeter sa langue aux chiens, v. favo ; poser la clef à une voûte ; mettre une ancre à une muraille ; achever, accomplir, v. acaba. Clave ou clàvi (m.), je me rends ; se clava dedins, s'enfermer à clef ; fin-qu'au clava de l'an, jusqu'à la fin de l'année. PROV. Quau bèn clavo, bèn duerb.

CLAVA, **CLAVAT** (l.), **ADO**, part. Fermé à clef. Muraio clavado, mur ancré ; avé li dènt clavado, avoir les dents serrées convulsivement. Un vers nous drubis las aurelhos, Quand es clavat à perfecciéu. P. GOUDELIN. PROV. Vin clava vau pas d'aigo. R. clau 1.

CLAVA, **CLAUA** (g.), **CLAUVA**, **CLOUVA** (d.), (cat. esp. clavar, it. chiavare), v. a. Clouer, percer de part en part, v. clavela ; mettre au pied du mur, mordre, v. mordre. R. clau 3.

CLAVADISSO, s. f. Bruit d'une porte qu'on ferme à clef, bruit de clefs, v. barradisso. Noun es sujèt à tant de japadissos, A tant de brut, à tant de clavadissos. LA BELLAUDIÈRE. R. clava 1.

CLAVADO, s. f. Enclos, v. clauvado, clausado. R. clava 1.

CLAVADURO (esp. clavadura, b. lat. clavatura), s. f. Fermeture, v. barraduro, pesteladuro. La clavaduro di porto e fenèstro, la pose des clefs des ouvertures d'une maison. Lous estremar souto uno clavaduro. LA BELLAUDIÈRE. R. clava 1.

CLAVAIRE, **CLAVÀRI** (rom. cat. clavari, esp. clavario, b. lat. clavarius), s. m. Gardien des clefs d'une ville ou de celles du trésor ; trésorier, collecteur de tailles, comptable (vieux), v. taié ; porteclefs, v. clavié ; Clavaire, Claveirolli, Claveiroly, noms de fam. méridionaux. D'aquel uganaud ! faguè lou clavaire. J. ROUMANILLE. Lou clavaire o tresourié toucavo lis impousicioun. A. MICHEL. R. clava 1.

CLAVANS, n. de l. Clavans (Isère).

CLAVARIÉ, **CLABARIÈ** (l.), **CLABARIE** (b.), (rom. clavaria, claveria, cat. clavaria, esp. claveria), s. f. Office de clavaire, tréso-

rerie, recette des deniers publics, bureau du receveur municipal (vieux) ; variété de raisin blanc, cultivée dans les Landes ; Claverie, La Claverie, noms de fam. méridionaux. La souto-clavarié d'Arle s'arrendavo, la sous-claverie d'Arles s'affermait. R. clavaire.

CLAVECIN, **CLAVERCIN** (it. clavicembalo, lat. clavicymbalum), s. m. Clavecin. Falié vèire si det, quand èro au clavecin ! J. ROUMANILLE.

CLAVEISOUN, **CLIAVEISON** (d.), (b. lat. Clavasio, Clavaiso, Clavayso), n. de l. Claveyson (Drôme). B. lat. clavatio, action de clouer ou de fermer.

Clavèl, v. clavèu.

CLAVELA, **CLABELA** (l.), **CLABEIRA** (b.), **CLAUERA** (g.), **CLIAVELA**, **CLIAUTRA** (d.), (rom. clavelar, claberar, cat. clavelar, it. chiavellare, b. lat. clavellare), v. a. Clouer, fixer, mettre au pied du mur, v. bletouna, clava 2 ; clouter, v. senepa. Clavelle ou clavèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Clavela lis esclop, ferrer les sabots. Adiéu, Judèio mal astrado, Que coussaies ti juste e clavelles toun Diéu ! MIRÈIO.

CLAVELA, **CLABELAT** (l.), **ADO**, part. Cloué, clouté, ée. Sus la crous dis esclau mourirai clavela. T. AUBANEL. Cèu clavela d'estello, ciel bien étoilé ; les anciens croyaient que le ciel était une voûte sur laquelle les étoiles étaient fixées comme des clous ; lou sòu n'es clavela, le sol en est jonché ; a la gorjo clavelado, il a la gueule pavée. R. clavèu.

CLAVELADO, **CLABELADO** (l.), s. f. Raie bouclée, raia clavata (Lin.), poisson armé de piquants qui ressemblent à des clous, v. pelouso, raido ; raie piquante, raie ronce, autres poissons de mer, v. rasat, rajo, roumeto ; croix de Malte, plante, v. garo, trauco-peirau ; clavelée, maladie, v. malandro, picoto. Avé 'no pèu de clavelado, avoir la peau rugueuse, ridée. Que tambèn de la clavelado Garde vòsti móutoun. F. DU CAULON. R. clavela.

CLAVELADO-FÈRO, s. f. Raie de Giorna, poisson de mer, v. vaqueto. CLAVELADO-PISSOUSO, -PISSOUO (m.), -PISSAIRO (l.), s. f. Raie ordinaire, poisson dont la chair exhale une odeur de pissat, quand elle est passée, v. pissarello.

CLAVELAGE, **CLAVELÀGI** (m.), **CLIAUTRAGE** (d.), s. m. Action de clouer. R. clavela.

CLAVELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cloue, qui crucifie. Ah ! segur mancon pas li laire, Mancarien pas li clavelaire. T. AUBANEL. R. clavela.

CLAVELARIÉ, **CLAVETARIÒ** (lim.), **CLIAUTRARIÒ** (d.), s. f. Clouterie. R. clavèu.

CLAVELAS, s. m. Gros clou, vilain clou, v. agno, agus, traficho. R. clavèu.

CLAVELAT, s. m. Squale bouclé, poisson de mer, v. mounge-clavela. R. clavela.

CLAVELET, **CLAUARIT** (g.), s. m. Petit clou, semence, v. bletoun, guingassoun ; gâchette d'une arme à feu, v. gacheto ; giroflée, en Gascogne, v. giróuflado. N'i'avié à clavelet, il y en avait à profusion. R. clavèu.

CLAVELIÉ, **CLAVETIÉ** (lim.), **CLABELIÈ** (l.), **CLAUETÈI** (bord.), **CLAUTRIÉ**, **CLIAUTRIÉ** (d.), (cat. clavatayre, b. lat. clautrerius), s. m. Cloutier, v. tachié ; Clavelier, nom de fam. prov. R. clavèu.

CLAVELIERO, **CLAVELIÈIRO** (lim.), **CLABELIÈIRO** (l.), **CLAVELÈIRI** (for.), s. f. Cloutière, enclume à faire des clous, v. claviero ; vrille, foret, v. viroun. R. clavèu.

CLAVELINO, **CLABELINO** (l.), (cat. esp. clavellina, œillet sauvage), s. f. Vipérine, plante hérissée de boutons, v. bourrage-fèr ; clavelée, maladie des brebis, v. picoto ; sorte d'outil. La clavelino ou lou cisèl Que pourtavo emé lou martèl. H. BIRAT. R. clavèu.

CLAVELLO, s. f. Gros clou, v. crocho. R. clavèu.

CLAVELOUN, **CLAVELOU** (lim.), **CLABELOU** (l.), s. m. Petit clou, v. tacheto. R. clavèu. CLAVELOUS, OUSO. OUO, adj. Qui a des clous, des nœuds, des parties dures, v. noutihous. Suve clavelous, liège noueux. R. clavèu.

CLAVET (cat. clauet, esp. claveto, petit clou), s. m. Fer de calfat. R. clau 3.

CLAVETA, v. a. Fixer avec une clavette ; clouer, en Forez, v. clavela. R. claveto.

CLAVETO, **CLABETO** (l.), (cat. claveta), s. f. Petite clef ; clavette, v. coupiho, rejolo ; lézard gris, en Rouergue, v. clau-de-sant-Pèire. PROV. ROUERG. Magre coumo uno clabeto. R. clau 1, 2.

CLAVETOUN, **CLABETOU** (l. b.), s. m. Petite clavette ; sobriquet des gens de Capbis (Basses-Pyrénées). R. claveto.

CLAVÈU, **CLAVÈL** (l.), **CLABÈL** (l. g.), **CLIAVÈ** (Velay), (rom. claveu, clavelh, cat. clavell, it. chiavello, b. lat. clavellus), s. m. Clou, v. clau 3, cabosso, cap-martèu, senepo, tacho ; claveau, voussoir, pierre taillée en coin, v. cuberto ; maladie des moutons, v. clavelino ; furoncle, v. fleiroun ; ferret, durillon d'une pierre de taille, d'une pièce de liège, v. gavàrri ; aire ou enclumette de faucheur, v. encap ; jeu d'adresse où l'on enfile avec des anneaux une aire de faucheur fichée en terre ; clause comminatoire que l'on insère dans un acte, restriction, v. retengudo ; soude de mauvaise qualité provenant de la plante nommée clavèu-dóu-bon-Diéu ; Claveau, Clavel, Clavely, Clavelly, noms de fam. méridionaux. Clavèu de carreto, clou de jante ; clavèu de carriero, clou de rue ; clavèu de desferro, caboche qui a servi ; clavèu de courouno, gros et long clou ; clavèu de cubert, clou à latte ; clavèu de ligno, hameçon ; clavèu de tapissarié, clou à crochet ; clavèu de baudufo, fer ou bouton d'une toupie ; clavèu de girofle, clou de girofle ; clavèu de grame, touffe de chiendent ; clavèu d'un agacin, racine d'un cor ; clavèu de veirolo, pustule de petite vérole ; clavèu ferradou, clou à ferrer ; clavèu doubla, clou tortu ; clavèu entourti, clou tortué ; clavèu mourru, clou rebouché ; clavèu despouncha, clou épointé ; tanca, planta 'n clavèu, ficher un clou ; faire une dette ; regibla 'n clavèu, river un clou ; faire de clavèu, fa de clabèls (rouerg.), caqueter, babiller ; pouncho, tèsto de clavèu, pointe, tête de clou ; n'ai pouscu derraba ni ferre ni clavèu, je n'ai pu en tirer ni sou ni maille ; mesuro à clavèu cubert, bonne mesure, pour l'huile ou le vin ; un clavèu, restons en là ; lou sant Clavèu, clou de la Passion de Notre Seigneur que l'on croit posséder à Carpentras : il est façonné en mors de cheval qui aurait servi au coursier de l'empereur Constantin, et on pense qu'il fut apporté de Constantinople au retour de la croisade où cette ville fut prise (1204). Pendant la peste de 1721 on fabriqua sur ce modèle de petits clous en or et en argent, que l'on portait sur soi comme préservatifs après les avoir fait toucher au saint Mors, v. mors. Un dels clavelz de Crist n'an atressi portat. VIDA DE S. HONORAT. PROV. Un clavèu buto l'autre.

CLAVÈU-D'ASE, **CLAVÈU-D'ÒRRI**, s. m. Chardon de Malte, plante. R. clavèu, de, ase, ou òrri.

CLAVÈU-DÓU-BON-DIÉU, s. m. Iris bleu, plante, v. coutelas ; peigne de Vénus, geranium molle, autres plantes, v. aguïo.

CLAVICULO, **CLABICULO** (l. g.), (cat. esp. port. lat. clavicula), s. f. t. sc. Clavicule, v. carbo.

CLAVIÉ, **CLABIÈ** (l.), **CLAUÈ** (g.), **CLAVI** (for.), (rom. clavier, claver, clauey, cat. clauer, esp. llavero), s. m. Clavier qui porte une chaînette à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux et les clefs, v. crouchet ; clavier d'un orgue ou d'un piano ; porte-clefs, guichetier, geôlier, portier, v. clavaire ; nom de fam. provençal.

Clavié d'argènt, clavier d'argent. Autrefois ce bijou n'était porté que par les femmes mariées. Moun clavié d'or à moun coustat. B. GAUSSINEL. Sus lou clavié tabassas milo gamo. L. ROUMIEUX. R. clau 1.

CLAVIERO, **CLAVIÈIRO** (l.), **CLABIÈIRO** (rouerg.), (rom. claviera, cat. esp. clavera), s. f. Trou d'une serrure, v. trau ; clouière, instrument pour former la tête des clous, v. claveliero ; ferrière, sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval, v. ferriero ; poisson de la Méditerranée, crénilabre mélops ; closerie, enclos, v. claus ; Clavières (Cantal) ; Laclavère, noms de lieu et de fam. languedocien. Boufa pèr la claviero, souffler par le trou de la serrure. R. clau 1 et 3.

CLAVIÉS (rom. Claviers, b. lat. Claverium), n. de l. Claviers (Var), v. manjo-nuco.

CLAVO (cat. lat. clava, bâton), s. f. t. de pêche. Canne ou perche que l'on ajoute au bout du filet de la tartane ponr le tenir tendu ; le bout des filets des bregins où l'on attache les cordes servant à les tirer.

CLAVO-COUMBO (b, lat. Clavacumba), n. de l. Clavecombe (Basses-Alpes ?).

CLAVOUR, **CLÒU** (rom. claor), s. f. Bois qu'on met à la gueule d'un four pour l'éclairer, v. cleiroun, esclaire, lumenoun, teas. Fai uno clavour, cela éclaire bien. R. clarour.

CLAVUN, **CLAUVUN**, **CLABEN**, **CLABENC** (rouerg.), **CLABIS**, s. m. Amas de petites pierres, pierraille, v. clapiho ; sous-sol pierreux formant comme un pavé naturel, v. cran, pèiro-fis ; terrain rebelle à la culture, v. sistre, tap ; caillou, v. caia[?]. Van jusquos al clabenc balaja las carrièiros. C. PEYROT. R. clap.

CLAZOUMENO (lat. Clazomenæ), n. de l. Clazomène, ancienne ville d'Ionie.

Cle, v. cledo.

clè, clèch, v. clue (paille).

clèc, èco, v. quèque, èco (bègue).

clech, clècou, v. closc (noyau).

clechié, v. clouchié.

CLECO, s. f. Crête, en Béarn, v. cresto. Que l'ainat de la couado porte la cleco e l'esperou, que l'aîné de la couvée porte la crête et l'éperon, c'est-à-dire qu'il soit un coq ou un garçon, souhait qu'on fait à une jeune femme qui va devenir mère. R. clesco, closco.

CLÈCOS, **CLÈCUS**, s. et n. p. De l'argent, du quibus, en Gascogne, v. arbiho, pioco. PROV. GASC. Adret coumo Clècus, que gahabo lous pets à la boulado e las bechios aus sedous. R. clesc, closc.

CLEDA (rom. cledar, b. lat. cledare), v. a. Clore avec des claies ou des treillis ; treillisser, balustrer, v. enferria, rieja.

CLEDA, **CLEDAT** (l. g.), **ADO**, part. Ceint de claies ; fermé par des barreaux, treillissé, ée ; Clédat, Clidat, noms de fam. mérid. R. cledo.

CLEDADO, s. f. Contenu d'une claie ; récolte de châtaignes sèches, v. castagnado. R. cledo.

CLEDAN, s. m. Barreau de claie ; t. de bûcheron, barreau de saule de moyenne grosseur et de 4 mètres de long, v. barro. R. cledo.

Cledanço pour credanço.

CLEDAS (for. cledar), s. m. Grande claie, grande porte à barreaux ou à claire-voie, v. cledat. Li maire vènon au cledas, Au vièl cledas de nosto escolo. A. BIGOT. Lou troupèl bialo, vòu parti, Vite au cledas e despestello ! A. ARNAVIELLE. R. cledo.

CLEDASSOU, n. p. Cledassou, nom de fam. lim. R. cledas.

CLEDAT, **CLEIDAT** (a.), **CLIADAT** (d.), (rom. cledat, b. lat. cledatum), s. m. Porte à claire-voie, porte de bergerie, treillage, grille, balustre, v. rejat ; enceinte de claies, bercail, en Béarn, v. cast. Cledat couladis, sarrasine ; tesquiero d'un cledat, pivot d'une porte rustique. Au cledat cour un agnelet. S. LAMBERT. De-long de moun cledat de ferre. A. MATHIEU. R. cledo.

CLEDELLO (b. lat. cletella, petite claie), s. f. et n. de l. La Clédelle, près La Salvetat (Hérault). R. cledo.

CLEDIÉ, **CLEDIÈ** (l.), s. m. Celui qui est chargé de transporter au séchoir (cledo) les châtaignes de la récolte et de veiller à leur dessiccation. Lous clediès espandission sus lou panèl las castagnos. A. ARNAVIELLE. R. cledo.

CLEDIS, **CLEDIÈI** (lim.), s. m. Treillis, grillage, jalousie, v. brescat, riejo, trelis ; claie sur laquelle on fait sécher les noix ou les châtaignes, v. cledo. Car auriéu vist dóu paradis Entre-bada li grand cledis. A. MATHIEU. R. cledo.

CLEDISSO, s. f. Claie dont on se sert en guise de ridelle, v. parabandoun, ridello. R. cledis.

CLEDO, **CLIEDO** (lim.), **CLIDO** (bord.), **CLISSO** (g.), **CLEIO** (d.), **CLEO** (niç.), **CLIÒ** (for.), **CLEE**, **CLE** (a.), (rom. cleda, clida, b. lat. clita ; gr. κλεῖθρον, κλῆδος, clôture), s. f. Claie, barrière mouvante, v. tavello ; claire-voie, porte à barreaux, v. cledat ; séchoir à châtaignes ; ridelle d'une charrette, v. escaleto, ridello ; herse de labour, v. èrpi ; Clèdes (Landes), Laclède, noms de lieu et de fam. gasc. Cledo de pargue, claie d'un parc à brebis ; cledo de càrri, ridelle de char ; cledo ramado, claie faite avec du bois pliant qui a encore ses feuilles ; cledo de matalassaire, claie à battre la laine, v. bresco ; avé de pan sus la cledo, avoir du pain sur la planche ; passa de gravo à la cledo, passer du gravier à la claie ; aluma la cledo, commencer à faire du feu au séchoir à châtaignes ; sauta la cledo, sortir du bercail, s'émanciper ; la porto de la Cledo, nom d'une ancienne porte de la ville de Fréjus. Lou loup vendrié bèn lèu, Sautarié dins la cledo. A. PEYROL. PROV. Fau croumpa li cledo Davans que li fedo, il faut se mettre dans ses meubles avant de prendre femme.

CLEDOUN, **CLIDOUN** (bord.), **CLEDOU** (l.), s. m. Petite claie, clayon, natte d'osier, v. brescadou, bresquet ; petite porte à barreaux, porte de jardin, v. cledat ; traverse d'une claie, v. traversié ; brayette d'une culotte, v. braieto ; le Clédou, affluent de l'Orb (Hérault).

Clegna, cleina, v. cligna, clina.

CLÈIFO, **CLÈIFE** (bord.), s. f. Pâte molle, en Guienne, v. pasto.

Cleioun, v. cleisoun.

CLEIRA, **CLAIRA** (b. lat. Clarianum), n. de l. Claira (Pyrénées-Orientales).

CLEIRA, **CLAIRAC** (l.), (b. lat. Clairiacum, Clairacum, Clayracum, Clairatum), n. de l. Clairac (Hérault, Gard) ; Clayrac (Lotet Garonne), v. vesprado.

CLEIRAN (rom. lang. Clairan, b. lat. Clairanum), n. de l. Clairan (Gard).

CLEIRANO, **CLAIRANO** (l.), (cat. clariana), s. f. Éclaircie de ciel, lueur qui paraît sur mer après la tempête, v. clariero, clarun, esclargissun, eslùci, lusido. R. clar.

Cleireia, v. clareja.

cleiriero, v. clariero.

CLEIROUN, **CLAROUN** (g.), **CLEIROU** (d.), **CLAROU** (b.), (rom. clarion, b. lat. clario), s. m. Clairon, v. troumpeto ; hautbois, en Béarn, v. graile ; bois qu'on met à la gueule du four, pour l'éclairer, v. clavour, esclaire, lumenoun. Entre que toun cleiroun

a prouclamat la guerro. J. LAURÈS. Tu, luseto, quand tout s'estauro, Fas brilha toun petit cleirou. R. GRIVEL. R. clàri, clar.

CLEIRUE, **CLUERUE** (d.), (b. lat. Clareyum, Cleriacum, Clairiacum, Clariacum), n. de l. Clérieu (Drôme).

CLEISOUN, **CLEIOUN** (Var), (rom. clerczon, esp. clerizon, b. lat. cleisonus), s. m. Enfant de chœur, v. clerjoun, plegoun ; labre à trois taches, labrus trimaculatus (Lin.), poisson de mer, v. tenco, trincougna. Dins moun endré coumo cleisoun Èri renoumena pèr un franc pouliçoun. F. PEISE. PROV. Fauto d'un cleisoun poudien pas dire la messo. R. clerc.

CLELÌO (lat. Clœlia), n. de f. Clélie.

Clemascle, v. cremascle.

CLEMATITO (esp. clematide, lat. clematitis), s. f. t. sc. Clématite, plante, v. aubo-vit, entravadis, vidaubo. Lou jaussemin, la clematito, L'elioutròpi e lou cassis. A. BOUDIN.

CLEMÈNCI, **CLEMÈNÇO**, **CLEMÉNCIO** (g.), **CLAMENÇO** (toul.), (angl. clemency, cat. esp. port. clemencia, it. clemenza, lat. clementia), s. f. Clémence, v. perdoun ; nom de femme ; Clémence-d'Ambel (Hautes-Alpes), nom de lieu. Clemènço de Prouvènço, Clémence-Marguerite, fille du comte de Provence Charles II, épouse de Charles de Valois, second fils de Philippe-le-Hardi, roi de France ; Clemènço Isauro, Madamo Clemènço, damo Clemènço, Clémence Isaure, v. Isauro.

CLEMENSAN (b. lat. Clementianum), n. de l. Saint-Martin de Clémensan (Hérault).

CLEMÈNT, **CLEMENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. clement, esp. port. it. clemente, lat, clemens, entis), adj. Clément, ente, v. perdounaire.

CLEMÈNT, **CLAMÈNT** (a.), **CLAMENS** (l.), (rom. Clemens, it. port. esp. Clemente, lat. Clemens, Clementius), n. d'h. Clément ; Clémenty, Clamens, Clamen, noms de fam. méridionaux. Clemènt IV, Clément IV (Gui Fulcodi), pape, né à Saint-Gilles (Gard) ; Clemènt V, Clément V (Bertrand de Got), ancien archevêque de Bordeaux, premier pape d'Avignon (1305- 1314), né à Villandraut, près Bazas (Gironde) ; Clemènt VI, Clément VI (Hugues Roger, de la maison de Canillac en Limousin), pape d'Avignon (1342-1352), né à Rosiers (Corrèze) ; Clemènt VII, Clément VII (Robert de Genève), antipape qui siégea à Avignon (1378- 1394). PROV. Quand sant Clemènt es arriba (25 novembre), Cau pas plus semena de blad. — Pèr sant Clemènt L'ivèr met uno dènt.

CLEMÈNT (**SANT-**), (b. lat. Ecclesia Sancti Clementis), n. de l. Saint-Clément (Corrèze, Hérault, Puy-de-Dôme, Hautes-Alpes, Ardèche), v. desauriha.

CLEMENTIN, **CLEMENTI** (l.), **INO**, adj. et s. Clémentin, ine. relatif à un pape du nom de Clément. Au temps du grand schisme d'Occident, on appelait de ce nom les partisans de Clément VII. Li clementino, les clémentines ou décrétales du pape Clément V. R. Clemènt 2.

CLEMENTINO (cat. it. Clementina), n. de f. Clémentine. R. clementin.

CLEMENTOUN, **CLEMENET**, n. d'h. Petit Clément ; Clémenson, nom de fam. prov. R. Clemènt.

Clena, v. clina.

CLENC, **ENCO** (esp. enclenque, débile ; lat. clinicus, alité), adj. Maladif, chétif, ive, languissant, ante, en Languedoc, v. malautis.

CLENCHA, **CLINCHA** (rouerg.), **CLENTA** (l.), **CLUNCA** (g.), v. a. et n. Incliner, pencher, v. aclenca, clina, cranca, peneca ; cligner l'œil, v. guincha. Li figo clenchon, les figues mûres commencent à pendre. SE CLENCHA, SE CLINCHA, SE CHINCHA, v. r. S'incliner, se pencher, s'affaisser. R. clenc.

CLENCHARD, n. p. Clenchard, nom de fam. bas-alp. R. clinchaire.

Cleo, v. cledo.

CLEOUBULE (lat. Cleobulus), n. p. Cléobule. Atal ço disiò Cleobulus. A. GAILLARD.

CLEOUFAS (rom. Cleofas, lat. Cleophas), n. d'h. Cléophas. Sant Cleoufas, saint Cléophas, un des disciples d'Emmaüs, dont le corps était autrefois en grande vénération à Montpellier où il avait été apporté de Jérusalem par Guillaume V, seigneur de cette ville.

CLEOUN (rom. Gleon, lat. Cleones), n. d'h. Cléon, disciple de Jésus-Christ, qui, selon la légende, vint en Provence avec Lazare et les Maries et évangélisa Tauroentum et Toulon.

CLEOUPATRO (cat. esp. lat. Cleopatra), n. de f. Cléopâtre, reine d'Égypte. La mort èro rèn, pesado em'uno niue Dins ti bras, Cleoupatro, au trelus de tis iue. G. B.-WYSE.

CLEPSIDRO (rom. clapcedra, it. clessidra, esp. clepsidra, lat. clepsydra), s. f. t. sc.

Clepsydre, v. reloge d'aigo.

Clequeja, v. quequeja.

clèr, v. clar, clas.

CLERC, **CLERGUE** (l.), **CLIERC**, **CLIÈ** (d.), **CLIARC** (lim.), (rom. cat. clerc, clercq, clergue, esp. port. clerigo, it. chierico, lat. clericus), s. m. Clerc, tonsuré ; celui qui sert la messe, v. clerjoun ; narcisse, plante, en Rouergue, v. courbo-dono ; Clerc, Cler, Clergue, noms de fam. méridionaux. Grand clerc, haut dignitaire de l'Eglise (vieux) ; sacristain, v. sacrestan ; clerc de noutàri, clerc de notaire. v. grato-papié ; faire lou clerc emai lou capelan, faire les demandes et les réponses ; faire un pas de clerc, faire un pas de clerc ; Sant-Clergue, Saint-Clerc, ancien ermitage des environs de Saint-Remy (Bouches-du-Rhône). Lou fabre que servis al noutàri de clergue. C. PEYROT. PROV. Cènt clerc, cènt gus.

CLERGIÉ, **CLERGÈ** (l.), **CLARGUÈ** (g.), **CLERJAT** (rouerg.), **CLARJAT** (lim.), (rom. clergier, clarguè, clergia, clergatz, clerjat), s. m. Clergé, v. capelaniho ; Clergeat, nom de fam. dauphinois. Lou clergié seculié, le clergé séculier ; lou clergié regulié, le clergé régulier. PROV. Coumo canto l'abat, Atal respond lou clerjat. G. AZAÏS. R. clerc.

CLERGOUS, n. de l. Clergoux (Corrèze, Puy-de-Dôme).

CLERGUEJA (rom. clerguejar), v. n. Faire le clerc, le savant, pérorer (vieux), v. paraula.

CLERGUE-MORT, **CLERGOMORT**, n. de l. Saint-Andéol de Clerguemort (Lozère).

CLERI, **CLERIC** (l.), **CLERÌCI** (niç.), n. p. Cléric, Clérici, Clérissi, Clérissy, noms de fam. méridionaux. Lou paire Cleric, Pierre Cléric, jésuite, poète languedocien de Béziers (1661-1740) ; Pèire Clerissy, célèbre faïencier de Moustiers (17e siècle). R. clerc.

CLERICALISME, s. m. Cléricalisme. Lis abus de l'ancian regime e lou clericalisme. ARM. PROUV. R. clericau.

CLERICATURO (esp. b. la. clericatura), s. f. Cléricature.

CLERICAU, **CLERICAL** (l.), **ALO** (rom. clercial, clergil, lat. clericalis), adj. Clérical, ale, v. fòli. Au trafé clericau sèmpre mai reboussié. A. CROUSILLAT. Assouciacioun clericalo. X. DE RICARD.

CLERJOUN, **CLERZOUN**, **CLERGOT** (l.), **CLERJOU**, **CLERSOU** (d.), (rom. clerczon, clerson, clergon, clerzo), s. m. Petit clerc, enfant de chœur, v. chantroun, cleisoun, plegoun, sacrestoun. An ! clerjoun, metès-vous davans. J. ROUMANILLE. Li clerjoun soun fort countènt. A. PEYROL. R. clerc.

Clermount, v. Clar-Mount.

cleroun, v. cleiroun.

Cleroun pour Claroun.

clers, clès, v. clas.

clersi pour carsi.

cles, clesc, clesco, clesque, v. closc, closco.

CLESQUEJA, v. n. Sonner cas, sonner le cassé, tinter, dans le haut Languedoc, v. asclat. R. clesc, closc.

Cleu, v. clue.

cleupleion, v. clue-pleioun.

CLEVIN, n. p. Clevin, nom de fam. prov. R Cliéu.

CLÈVO (lat. Clevia), n. de l. Clèves, ville d'Allemagne.

CLI, **CLIC** (l.), interj. et s. m. Clic, onomatopée du bruit d'une chose qui claque, v. cla. Cli ! cla ! clic ! clac ! armat de clic e de clac (l.), armé de toutes pièces, prompt à la répartie.

Cli, v. clin.

cliac, v. clac.

cliadat, v. cledat.

cliapeta, v. clapeta.

cliar, v. clar.

cliar, v. clerc.

clias, v. clas.

cliau, v. clau.

cliaus, v. claus.

cliausuro, cliauduro, v. clausuro.

cliavè, cliavela, v. clavèu, clavela.

CLICA, **CLICHCA** (b.), v. n. et a. Claquer, casser, faire éclater, fêler, v. claca, peta. Vous torse e vous clichca lous os. J. LARREBAT. De la caisso dal mort uno poste cliquèt. J. TEYSSEYRE. R. clic.

CLICART, s. m. Boucle d'oreille ? en Gascogne. Las qui porto couhets, Dentellos au coulet, Lous bèts clicarts e la perno empesado. G. D'ASTROS. R. clica ? clin-clan ?

CLICHA (fr. clisse, clayon), v. a. t. d'imprimerie. Clicher. Dins vue jour au plus tard dèvon me la clicha. J. DÉSANAT.

CLICHA, **CLICHAT** (l. g.), **ADO**, part. Cliché, ée. R. clido, cledo.

CLICHAGE, **CLICHÀGI** (m.), s. m. Clichage. R. clicha.

CLICHAIRE, s. m. Clicheur. R. clicha.

CLICHAT, s. m. Cliché, chose clichée. R. clicha.

CLI-CLA, **CLIC-CLAC** (l. g.), **CLICO-CLACO** (l. g.), s. m. Cliquetis, claquement d'un fouet, v. flisc. Lou cli-cla di bacèu, le bruit des giffles. Las dents s'entre-bation e fasion clico-claco. F. DE CORTÈTE. R. cli, cla.

CLI-CLA-CLA, **CLIC-CLAC-CLAC**, (l.), **CATACLA** (m.), interj. et s. m. Onomatopée de l'éclat de la foudre, v. pet. R. cli, cla, cla.

Clicleto, v. cliqueto.

CLICO, **CLICLO** (it. criocca), s. f. Clique, cabale, bande, v. maniclo, traco, trico-nico. Clico d'enfant, troupe d'enfants ; la clico basso, la populace ; la clico à Mandrin, les brigands, les voleurs, la canaille ; à las clicos del jour (g.), à las clicos (querc.), à la pointe du jour ; prendre si clico e si claco, ramasser ses effets, son bagage. S'avias entendu touto aquelo clico. A. PEYROL. Touto aquelo clico amourouso. G. ZERBIN. R. clica.

CLICOUN, **CLICHCOU** (b.), s. m. Coup sec qu'on se donne ou qu'on donne à la tête, v. choco. R. clica.

Clicouta, v. cliqueta.

clido, cliedo, v. cledo.

clidoun, v. cledoun.

cliè, v. clerc.

CLIÈNT, **ÈNTO** (cat. lang. client, esp. port. it. cliente, lat. cliens, entis), s. Client, ente, v. chaland. S'un patroun fa à soun clièn quauque óutràgi, ei Diéu siegue vouda. F. VIDAL. Prenguessias pas mi clièn to à la dènt. F. MISTRAL.

CLIENTÈLO, **CREENTENO** (lim.), (cat. esp. port. it. lat. clientela), s. f. t. littéraire. Clientèle, v. pratico. Tant d'ouis e d'ais que fa la clientèlo. B. FLORET.

Clierc, v. clerc.

CLIÉU, **CLIOU**, **CLIOUS** (d.), (rom. Cliou, Cleu, b. lat. Cliuvus, Clivus, Clivus usclatus, montagne brûlée), n. de l. Cliousclat (Drôme), dont les habitants sont appelés Cliéurou.

CLIÉU-CLIÉU, s. m. Chevalier cul-blanc, oiseau de marais, v. charlot. R. onomatopée.

Cliéusuro, v. clausuro.

CLIGNA, **CLUGNA** (g.), **CUGNA** (d.), v. n. et a. Cligner les yeux, regarder en clignant l'œil, v. guincha ; fermer les yeux, être le colin-maillard, v. cluca, plega ; pour clignoter, v. cligneta ; pour baisser, incliner, v. clina. Uno clugno : acò 's Marianeto. J. JASMIN. A cugna, à cligne-musette. R. clina.

CLIGNADO, s. f. Coup d'œil, œillade, v. guignado. Te n'aurè dat quauque clignado ? CH. POP. BÉARN. R. cligna.

CLIGNAMEN, s. m. Clignement d'yeux, v. clin. R. cligna.

CLIGNETA, **CUGNETA** (d.), v. n. Clignoter, v. clugateja, parpeleja. R. cligneto.

CLIGNETAMEN, **CUGNETAMEN** (d.), s. m. Clignotement, v. bibili. R. cligneta.

CLIGNETO, **CUGNETO** (d.), s. f. Clignement, v. parpelado ; cligne-musette, jeu d'enfants, v. pleguet. R. cligno.

CLIGNO, **CLUGNOS** (d.), s. f. Jeu de cligne-musette ou des cachettes, v. clucho, escoundudo. R. cligna.

CLIGNOUN (**DE-**), **DE-CLUGNOUS**, **DE-CUGNOUS**, **À-Z-IUE CUGNOUS** (d.), loc. adv. Avec les yeux clos, v. cluchoun, plegoun. R. cligna.

CLIMAT (esp. it. lat. clima, gr. κλίμα, ατος), s. m. Climat, v. encountrado ; indisposition passagère, en Gapençais, v. remèco. Lou climat mediterran, le climat méditerranéen, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France, le plus doux et le plus beau de tous ; lou climat rousau, le climat rhodanien ou climat de la vallée du Rhône : « moins égal que les climats séquanien, breton, girondin et méditerranéen, il a des variations moins brusques, et il est moins dur que le climat vosgien et que l'auvergnat. » (A. Joanne). Cregnian pas leis atous, mai cregnian lou climat. V. THOURON. La division des climats sur la sphère fut imaginée par Pythéas, savant navigateur de Marseille.

CLIMATERI, **CLIMATERIC** (l. g.), **ICO** (cat. climaterich, esp. port. it. climaterico, lat. climactericus), adj. t. sc. Climatérique. Toumbarias dins uno sesoun Dangeirouso e climaterico. C. BRUEYS. R. climat.

CLIMENO (lat. Clymene), n. de f. Clymène.

Climpo-clampo, v. cloupint-cloupant.

CLIN, **CLI** (l.), s. m. Clin, clignement, v. vira-d'uei ; pour crin, v. cren ; pour glui. v. clue. Clin d'uei, clin d'œil. R. cligna.

CLIN, **CLI** (l.), **INO** (rom. clin, it. chino, gr. ἐκκλινής), adj. Incliné, penché, courbé, baissé, ée, v. cube, pendis ; Clin, nom de fam. méridional. S'envai tout clin, il s'en va courbé. Un paure vièi tout clin, tout mau basti. J.-F. ROUX. Front clin, creson à l'enfant Diéu. S. LAMBERT.

CLINA, **CLIGNA** (b.), **CHIGNA** (d.), **CLEGNA**, **CLENA** (l.), **CLEINA** (m.), (rom. clinar, it. chinare, lat. clinare), v. a. et n. Incliner, pencher, baisser, plier, v. aclina, enclina, beissa. Clina la tèsto, courber la tête, se prosterner, s'humilier ; clina lis espalo, plier les épaules, hausser les épaules ; clina lis uei, baisser les yeux, v. cligna ; lou clina, l'inclinaison. Dins un camin founs e clinant. ISCLO D'OR. Cline e me roumpe pas. J. ROUMANILLE. SE CLINA, v. r. S'incliner, se pencher, se courber. Sian arriba, clinennous. J. MONNÉ.

CLINA, **CLIGNA**, **CLINAT** (l.), **ADO**, part. Incliné, baissé, ée. De-clina, étant courbé ; lou Roucas Cligna, nom d'un rocher qui a donné son nom au hameau de Clignon (Basses-Alpes). R. clin.

CLINADO (it. chinata), s. f. Pente, descente, v. davalado. R. clina.

CLINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui incline. R. clina.

CLINAMEN (lat. clinamen), s. m. Penchement, v. abeissado. D'un clinamen de front L'acoumpagnavon amistouso. MIRÈIO. R. clina.

Clincha (incliner), v. clencha.

clincha (cligner), clinchaire, v. guincha, guinchaire.

clinchaire, v. cluchaire (couvreur).

CLINCLAN, **CLINCAN** (toul.), (angl. clink, clank, cliquetis), s. m. Clinquant, v. auripèu, paioun. Coumo un clinclan qu'au lume beluguejo. J. DÉSANAT. Un clincan lusent e fi Coumo le trenel d'uno goujo. P. GOUDELIN. Sens estofo ni clincan. ID. R. onomatopée.

Clincleto, v. cliqueto.

CLIN-FOC, s. m. t. de mar. Clinfoc, foc léger qui se grée au mât de beaupré. R. clin, foc.

CLINICO (cat. esp. port. it. clinica, lat. clinice), s. f. t. sc. Clinique.

CLINOUN (**DE-**), **DE-CLIGNOUN**, loc. adv. En se courbant, v. cauto-cauto, galapachoun. Camina de-clinoun, marcher courbé, pour ne pas être aperçu. De-clinoun fau douna lou salut. F. GRAS. R. clina.

Clinqueto, v. cliqueto.

CLIÒ (lat. Clio), n. p. Clio, l'une des neuf Muses. Que Cliò grave dins l'istòrio De noums en caractères d'or. J.-A. PEYROTTES.

Cliocho, v. clocho.

cliopeta, v. clapeta.

cliòu, v. clau.

CLIOUN (rom. Clion, Cleou, b. lat. Clivium de Andranis, Clivus Andrandi), n. de l. Cléon-d'Andran (Drôme). R. Cliéu.

Clious, v. Cliéu.

clióusou, clióusuro, v. clausoun, clausuro.

clióutra, clióutrariò, clióutrié, v. clavela, clavelarié, clavelié.

CLIQUET, **CLISQUET** (g.), (rom. cliquet, guisquet, b. lat. cliquetum, son de cloche), s. m. Claquet de moulin, v. batarèu ; loquet, targette, en Guienne, v. cadaulo, crico. R. clic.

CLIQUETA, **CHICLETA**, **CLICOUTA** (g.), v. n. Cliqueter, clapoter, v. batareleja, cadauleja, truqueteja. Ai entendut cliqueta la targeto. J. JASMIN. Sous osses cliquetant coumo un sac à ferralho. JOURDAN. R. cliquet.

CLIQUETO, **CLINQUETO**, **CLICLETO** (m.), **CLINCLETO** (rh.), **CHICLETO**, **TIQUETO** (lyon. clinquette), s. f. Cliquette, v. cancarineto, quincaieto, truqueto ; langue qui babille, v. bartavello ; jambe maigre, tibia, v. fus, quiho ; haridelle, v. ganchello. Uni cliqueto de terraio, des cliquettes de tessons ; jouga di cliqueto, batre de las cliquetos (l.), jouer des cliquettes, grelotter de froid. Lous osses d'aquelos masetos Rampellon coumo de cliquetos. C. FAVRE. R. cliquet.

CLISSA, v. n. Lâcher pied, manquer de cœur, en bas Limousin, v. cala, moula. R. clisso ou glissa.

Clisso, v. cledo.

clistèri, v. cristèri.

CLITENNÈSTRO (it. Clitennestra, lat. Clytemnestra), n. de f. Clytemnestre, femme d'Agamemnon. Clitennèstro amourouso et amado d'Egisto. G. ZERBIN.

CLITOURIS (it. clitoride), s. m. t. d'anatomie. Clitoris, v. dardaioun.

Cliue, v. clue.

cliujado, v. clujado.

clo pour clau.

CLO, **CLOC** (l.), interj. et s. m. Onomatopée du bruit produit par un verre d'eau jeté à terre ou par quelque chose qui se casse ou par une poule qui closse, glou-glou, v. cli, cla, cha, clou. Fai ta pla lou cloc ! cloc ! coumo s'èro uno clouco. F. DE CORTÈTE.

Cloba, v. clava.

clobel, clobela, clobeliè, v. clavèl, clavela, clavelié.

cloben, clobenc, v. clavun.

clobeto, v. claveto.

clobièiro, v. claviero.

cloch, v. clue.

CLOCO, **CLOCHO** (m. rh.), **CLIOCHO** (auv. lim.), **CLOUOCO**, **CLOUOCHO** (rouerg.), (rom. b. lat. cloca, clocha ; all. glocken, frapper), s. f. Coup de cloche, coup de battant, v. dan ; cloche d'église, v. campano plus usité ; cloche de verre, pot de fonte, ustensile de cuisine, v. counfidou, cóuquello, glouto ; campanule, digitale, plantes, v. campaneto ; pour couveuse, v. clouco ; pour entaille, coche, v. encocho. An souna tres cloco, on a frappé trois coups de cloche. PROV. Pèr fa brula la clocho, la sausso pren pas mau.

Clofa, clofado, v. clafa, clafado.

clofèl, v. clafèl.

clofi, v. clafi, cafi.

clofo, v. calofo.

cloho, clonche, v. clouco 2.

CLOP (rom. clop, écloppé ; b. lat. cloppus, colobus, estropié), n. p. Clop, nom de fam. provençal. Clopa, clopas, clopet, clopeto, clopiè, clopisso, clopodou, clopossièiro, clopou, clopouoto, cloput, v. clapa, clapas, clapet, clapeto, clapié, clapisso, clapadou, clapassiero, clapou, clapoto, claput ; clopié, ièiro, v. clapié, iero ; cloqueja, cloquerado, v. clouqueja, cloucado ; cloqueto, v. claqueto.

CLORE (gr. χλωρὸς, vert), s. m. t. sc. Chlore.

CLOS, **CLOUOS** (niç.), **CLOUOSSE** (rouerg.), **CLOSC**, **CLOSQUE**, **CLOSCO** (l.), **CLESC**, **CLECH**, **CLESQUE** (g.), **CROCH**, **CLÉCOU** (b.), (rom. clos, esp. cuesco, it. guscio, coquille, gousse), s. m. Noyau, en Languedoc, v. meseioun ; écale,

coquille de noix ou d'œuf, v. cruvèu, tèst ; marc de noix, v. nougat ; monnaie, argent, v. clècos ; crâne, tête, v. cran, cruc, tèsto ; cerveau creux, v. caravèu ; testicule, en Béarn, v. genitòri ; pour creux, v. clot, cros ; Clos, Duclos, noms de fam. mérid. Clos de pruno de cerièiro, noyau de prune, de cerise ; clos d'amelo, de nose, coque d'amande, de noix ; clos de mort, tête de mort ; pomme de cyprès, ainsi nommée parce qu'étant coupée par le milieu, elle ressemble à un crâne humain ; a acampa de clos, il a amassé des écus ; èsse à clech (lim.), être à bout, à la fin, au bas, dans la misère. PROV. Fau coupa lou clos pèr avé l'amelo. — Te rogamus, audi nos, Las cerièiros meton clos, aux Rogations les cerises se forment. Closses, closques, clesques, plur. lang. de clos, closc ; mais à Béziers closques s'emploie pour « noyaux », et closses pour « marc d'olives » ; poumeto de dous closses, azerole. Qu'es acò ? a cinq alos e ciuq closses E pot pas voula pèr bosses, énigme populaire dont le mot est nèsplo, nèfle.

Clos, oso, v. claus, auso.

CLOSCO, **CLOUOSCO** (rouerg.), **CLESCO**, **CLUSCO** (toul.), (cat. closca, lat. cochlea), s. f. Coquille, gros noyau, crâne, tête, en Languedoc, v. cruvèu, coucot, cosso, cran, su. Closco da tartugo, écaille de tortue ; closco d'ustro, écaille d'huître ; closco pelado, crâne chauve ; closco de mort, tête de mort ; noix de cyprès ; a cervello en closco, c'est une bonne cervelle. Me pouirion balha sus la closco. P. GOUDELIN. Pendent qu'aquel pensa li capigno la closco. CEREN. De la closco de l'iòu traucado Mous perdigalhous vau sourti. G. AZAÏS.

CLOSCO-DUR, **CLESCO-DUR**, **URO**, adj. A coque dure. Èro das clesco-durs, mès s'asclèt la cabano. A. MIR. Cagaraulo clesco-duro, escargot à coquille dure.

CLOSCO-PELAT, **CLUSCO-PELAT** (toul.), **ADO**, adj. Chauve, dénudé, ée, en Languedoc, v. cau, coujo-plumat, su-pela. Jùli Cesar closco-pelat. H. BIRAT. Aro que sioi closco-pelat, Dal soulel ai lou cap brullat. ID.

CLOSCO-TESTUT, **UDO**, adj. Têtu, ue, en Languedoc, v. testard, testu. Soun closco-testut de paire. H. BIRAT.

Clostra, v. clastra.

CLOT, **CLOS** (l.), **CROT** (g.), **CLOUET** (m.), (rom. clot, glot, cat. clot, lat. scrobs), s. m. Creux, cavité, enfoncement, fossette, v. trau ; petit creux fait dans la terre pour semer les graines en touffe ; touffe, v. mato ; fosse, tombeau, v. cros ; réservoir, flaque d'eau, en Béarn, v. barquiéu, tano ; Duclot, nom de fam. languedocien. Jouga au clot, jouer à la fossette ; secoudre au clot, jeter dans la fosse, mettre au tombeau ; au clot, au cimetière ; lou clot de la man, le creux de la main ; un clot de faiòu, un pochet de haricot ; un clot de louis-d'or, une pile de louis d'or. Un clot vióulet De bèu boulet. L. ROUMIEUX. La descarado mort un cop tout à bèl tal Endrom dedins le clot le pagés e le noble. P. GOUDELIN.

CLOT, **CHIOT** (a.), **CLOUET** (m.), (rom. colt, cultivé), s. m. Lieu plat, à superficie uniforme, plateau, v. plan, planestèu. Lou Clot di Cavalo, le Clot des Cavales, nom d'un lac des Hautes-Alpes. Tout aqueste clot de païs. L. D'ASTROS.

CLOT, **CLOUET** (m.), **OTO**, **OUETO** (rom. colt, cultivé ; lat. cultus), adj. Plain, aine, d'aplomb, horizontal, ale, uni, ie, v. plan, suei ; à plat, couché sur le dos, atterré par la maladie, v. esterni. Moble clot, meuble bien assis ; pauso-lou clot, pose-le d'aplomb ; acò sèmblo tout clot, cela paraît facile ; terren mau clot, terrain inégal. L'abbé J.-J. Bonnet donne au mot clot lui-même le sens de « inégal, en pente » ; Clot, nom de fam. provençal. Tóuti quiton la routo cloto Pèr courre dedins li caiau. A. AUTHEMAN. Mai quand sias empega, n'avès pas l'esprit clouet. P. BELLOT.

CLOTO, **CLOUETO** (m.), (rom. b. lat. clota), s. f. Fosse, v. trau ; cave, grand réservoir, v. croto ; dépression, pente, v. baisso ; La Clotte (Lot-et-Garonne), Lesclottes (Tarn), Laclote, noms de lieux et de fam. gascons. La plaço de las Clotos, nom d'une ancienne place de Toulouse. Demandan que dedins la cloto Cap de piéuse ni babaroto N'intre. P. GOUDELIN. R. clot 1.

Clots, v. clue.

clòu, v. clau (clou).

clòu, v. clavour (bois d'éclairage).

CLOU ! onomatopée du gloussement des poules couveuses : clou ! clou ! v. cloc, clous.

Cloua pour claua, clava 2.

cloua pour couva.

CLOUACO (rom. lat. cloaca), s. f. Cloaque, à Nice, v. androuno, cagadou, sueio. Sènte mau coumo uno clouaco. J.-B. TOSELLI.

Clouat pour clouet, clot.

CLOUCA, **CLOUCHA**, **GLOUCA**, **COUROUCA**, **COUROUTA**, **ACOUROUCA**, **ACOUCOUROUCA** (rom. cloquiar, cat. esp. clocar, it. chiocciare), v. n. et a. Closser, glousser, en Languedoc, v. clussi ; geindre, v. piéuta ; choyer, dorloter un enfant, v. acatoula. Clouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. R. clou, clouco.

CLOUCADETO, s. f. Petite couvée, v. couvadeto. La clouco çai revèn, la ploumo esfoulissado, Couchant sa cloucadeto en fogo à l'endavans. A. LANGLADE. R. cloucado.

CLOUCADO, **CLOUCHADO**, **CLUCADO** (l.), **CLOQUERADO** (bord.), s. t. Couvée, troupe de poussins, engeance, famille, en Languedoc, v. couvado, poucinado. Semblavo uno clouco au mitan de sa cloucado. A. CHASTANET. Coumo un perdigalhou trop lèn de la cloucado. J. LAURÈS. Se lou laissas dins la clouchado, Escoutirés un baseli. LAFARE-ALAIS. R. clouco.

CLOUCHA, **CLOUCA** (rom. cloquar, b. lat. cloquare), v. n. Frapper du battant sur un côté de la cloche, tinter, sonner, v. campaneja, esquila ; pour clocher, boiter, v. clauca ; pour fermer l'œil, v. cluca. Cloche ou cloque, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Clocho, sonne, tire le cordon de la sonnette. R. clocho.

CLOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui sonne, v. campanejaire. R. cloucha.

CLOUCHAMEN, **CLOUCHAMENT** (d.), s. m. Tintement, v. din. R. cloucha.

CLOUCHEIROUN, **CLOUQUIEIROU** (rouerg.), **CLUQUIEROT** (Aude), **CLOUCHIEIROU**, **CLOUTIEIROU** (lim.), s. m. Clocheton, petit clocher, v. espilo, fiholo. Ramàgi, cloucheiroun, Jugavon en councert la sublimo uberturo. M. DECARD. R. clouchié.

CLOUCHETO, **CLUCHETO** (lim.), (b. lat. clocheta), s. f. Clochette, v. campaneto plus usité. Erbo-di-cloucheto, campanule gazonnante ; jacinthe, en Périgord, v. muguet. Lour cloucheto argentino. R. GRIVEL. R. clocho.

CLOUCHIÉ, **CLÓUCHÉ** (Arles), **CLECHIÉ** (Avignon), **CLUCHIÉ** (for.), **CLUCHIER** (Gap), **CLUCHÈ** (viv. d.), **CLOUCHÈ** (l. b.), **CLOUCHÈI**, **CLUCHÈI** (bord.), **CLOUQUIÉ** (niç.), **CLOUQUIÈ** (l.), **CLUQUIÈ** (toul. narb.), **CLOUQUÈ** (g.), **CLUQUÈ** (querc.), (rom. clochier, cloquier, clochey, b. lat. clocharium, clocarium), s. m. Clocher, v. campanau. Ausido de clouchié, baie d'un clocher ; aguïo de clouchié, flèche de clocher ; damo de clouchié, effraie, oiseau de nuit. Sènso un liard au boussoun, se lou paure mesquin Toumbèsse dóu clouchié, noun aurié fa dindin. F. PEISE. PROV. Dre coume un clouchié. — Entre femo e clouchié, Proun d'un en chasque quartié. — L'on pòu pas èstre au clouchié emai à la proucessioun. L'église d'Albi, le clocher de Rodez, le portail de Conques et la cloche de Mende passaient autrefois pour les quatre merveilles du Languedoc, v. Conco, Mende.

« Le clocher de Rodez, très remarquable comme chef-d'œuvre d'architecture ogivale, a été bâti de 1510 à 1526. Il a 78 mètres d'élévation. » (A. Vayssier).

Clouci, v. clussi.

CLOUCO, **CLOUCHO** (l.), **CLOUQUE** (b.), **CLOCO** (g.), (val. cloca, esp. clueca), s. f. Couveuse, poule qui couve, en Gascogne et Languedoc, v. clusso ; la poussinière, les Pléiades, constellation, v. pouciniero ; chardon à cent têtes, eryngium campestre (Lin.), plante, v. panicaut ; pomme de pin, v. cibot ; petit cône de mortier, v. passerat ; pierre de chaperon, enfaîteau, v. acato, crestoun ; personne qui se plaint sans cesse, v. carrello, gagnolo. Sannocloucos (l.), mauvais couteau ; es toujour cloucos ou pouls (l.), il geint continuellement. Davans que del cèl la Clouco se rescounde. F. DE CORTÈTE. PROV. LANG. Arrèsto, clouco, aqui un verme. PROV. GASC. Qui viro de l'ort poulets e clouco A toustems erbos pèr la soupo.

CLOUCO, **CLONCHE** (bord.), **CLOHO**, **GLOHO** (g.), adj. f. Blette, trop mûre, en Languedoc, v. blet, carp. Pero clouco, poumo clouco, poire blette, pomme blette.

CLOUÈ (lat. Chloe), n. de f. Chloé. Daunis e Clouè, Daphnis et Chloé.

Clouet, cloueto, v. clot, cloto.

cloufa, v. gounfla.

clóufi, v. cafi.

cloumba, v. coumbla.

clouoco, clouos, clouosco, v. cloco, clos, closco.

CLOUP (gr. κὸλπος, golfe, sinus), s. m. Vallon circulaire sans issue et entouré de rochers à pic, cirque de rochers, en Querci, v. peiròu ; forme d'un chapeau, en Rouergue, v. coup, cofo.

CLOUP ! onomatopée du bruit qu'on fait en sautant dans l'eau, v. flòu. E cloup ! d'u saut ei au houns déu clot. V. LESPY.

CLOUPA, v. n. Claquer, frapper, v. clapa plus usité. R. cloup 2.

CLOUPIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Pied-bot, écloppé, ée, v. pèd-de-bourdo. R. clop. CLOUPIN - CLOUPANT, CLIMPO - CLAMPO (lim.), loc. adv. Clopin-clopant, v. balalin-balalan, guingoi. R. clop, cloupa.

CLOUQUEJA, **CLOUQUEIA** (b.), (rom. cloquiar, cat. cloquejar, esp. cloquear), v. n. Glousser, en Gascogne, v. clouca, clussi. Tout en cercant, clouqueiant e gratant. T. LAGRAVÈRE. R. cloc.

CLOUQUETO, s. f. Petite couveuse ; la constellation des Pléiades, en Gascogne, v. pesouié ; houlette, en Béarn, v. bastoun. Mentre qu'aici la nèit bruneto Ten en desplego la Clouqueto. P. GOUDELIN. R. clouco.

Clouquiè, clouquè, v. clouchié.

CLOURAT, s. m. t. sc. Chlorate. Clourat de poutasso, chlorate de potasse. R. clore.

CLOURI, **CLOURIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorique. Acide clouri, acide chlorique.

CLOURIDRI, **CLOURIDRIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorhydrique, v. esprit de sau.

CLOURINDO (it. Clorinda), n. de f. Clorinde.

CLOURIS (lat. Chloris), n. de f. Chloris. Un tant grand reviromeinàgi Venié dei charme de Clouris. T. GROS.

CLOUROSO (esp. lat. chlorosis), s. f. t. sc.

Chlorose, v. óupilacioun, pàli coulour.

CLOUROUFORME, s. m. t. sc. Chloroforme, v. endourmitòri. Ié bandissès un jit de clourouforme e l'endourmès. ARM. PROUV. De las seringlos cargados Le clourouforme partis. B. CASSAIGNAU.

CLOUROUFOURMA, v. a. t. sc. Chloroformiser, v. endourmi. Clourouforme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon. R. clourouforme.

CLOUROUTI, **CLOUROUTIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorotique, v. palinous. R. clouroso.

CLOURURE, s. m. t. sc. Chlorure. Clourure de poutassioun, chlorure de potassium ; clourure de manganeso, chlorure de manganèse. Lou clourure de caus jogo lou plus grand role. J. DÉGUT.

CLOUS, s. m. Gloussement, cri de la poule qui couve, v. clou ; plainte, soupir de maladie, v. plagnoun. R. cloussi, clussi.

CLOUSCA, v. a. Casser un noyau, une écale, une coque, v. escaia. Closque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon. R. closc.

Clóusoun, v. clausoun.

CLOUSQUET, s. m. Petit coup, chiquenaude, v. chico. R. clousca.

CLOUSQUET, **ETO**, adj. Croquant, ante, qui craque sous la dent, v. crussènt. R. clousca.

Cloussa, v. clouta.

CLOUSSÈIRE, **CLOUSSIÈIRE** (rouerg.), **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glousse, qui se plaint sans cesse, personne maladive, v. piéutaire. R. cloussi, clussi.

CLOUSSEJA, **CLOUSSINEJA** (it. chiocciare), v. n. Avoir une petite toux sèche ; dépérir de maladie ou de vieillesse. R. clous, cloussi.

Cloussi, v. clussi.

clóussoun, v. clausoun.

CLOUSSU, **CLOUSSUT** (l.), **UDO**, adj. Se dit des fruits qui ont des parties dures : pero cloussudo, poire pierreuse. R. clos.

Clóusuro, v. clausuro.

CLOUTA, v. a. Aplanir, rendre uni, caler un meuble, v. aclouti, enclouta. Clote, otes, oto, outan, outas, oton, ou (m.) clouéti, ouetes, oueto, outan, outas, oueton. R. clot 3.

CLOUTA, **CLOUSSA**, v. n. et a. Former un creux, être plus bas, v. beissa ; déchausser un arbre, v. descounca ; rendre concave, voûter, v. crouta ; taller, pivoter, en parlant des plantes, v. bruia, cabouia, gueissa, panouia. Clote, otes, oto, ou (m.) clouéti, ouetes, oueto, ou clouéssi, ouesses, ouesso, etc.

CLOUTA, **CLOUTAT** (l.), **ADO**, part. Creusé ; voûté, ée. R. clot, clos.

CLOUTAIRE, **CLOUTÈ** (g.), s. m. Fossoyeur, en Querci, v. enterro-mort. Èri gardo, cloutè e campanè. J. GAYDON. R. clouta, clot.

CLOUTÀRI (b. lat. Chlotharius), n. p. Clotaire.

CLOUTAS, s. m. Grand trou, v. traucas ; grand plateau, sur le flanc ou le faîte d'une montagne, v. caumo. E, del cloutas cap à la cimo, Lèst on le vei s'escalabra. A. FOURÈS. R. clot 1, 2.

CLOUTEJA, v. n. Présenter un creux, en parlant du sol ou d'une chair potelée. R. clot.

CLOUTET (cat. clotet), s. m. Trou, petit creux, fossette, v. crousset, gòtis, parantoun ; petit plateau, petite plaine, v. planet, platiho. Li cloutet di gauto, les fossettes des joues. R. clot 1, 2.

CLOUTETO, s. f. Fossette, v. crouseto. R. cloto.

CLOUTIDO, **CLOUTILDO** (l.), (it. Clotilda), n. de f. Clotilde.

CLOUTOUN, **CLOUTOU** (l.), (b. lat. clotonus), s. m. Caveau, v. croutoun. R. clot, cloto.

CLOUTOUN, **CLOUTOU** (l.), (lat. Clotho), n. p. Clotho, une des Parques. La cauvasso Cloutoun Emplegarié milo e milo blestoun. T. GROS. Cloutoun perd sa fielouso, Laquèsis soun fusèu. J. DÉGUT.

Cloutrié, v. clavelié.

cloutro, v. clastro.

CLOUTU, **CLOUTUT** (l.), **UDO**, adj. Creux, euse, concave, v. bourna, caunu, coufu. S'envan cap al trauc de Fauzan, Cloutut, escur, pauruc e grand. H. BIRAT. R. clot.

Clouva, v. clava.

CLOUVIS (rom. Clodoveu, Clodoyer, it. Clodoveo, franc Clodowigh), n. d'h. Clovis.

Clóuvisso, clóuvuro, v. clauvisso, clauvuro.

clovetié, v. clavelié.

CLU, **CLUB**, **CLUBE** (lim. rh.), **CUBLE** (d.), **GLU**, **CLUP** (l.), **CLUT** (g.), (cat. angl. club, b. lat. clubum, chambre), s. m. Club. Vaqui la liberta dóu clu. T. POUSSEL. Li Clube, étude de mœurs provençales, par J. Roumanille (Avignon, 1849).

Clua, v. cluca.

clua, v. clusa.

cluado, cluaio, cluau, v. clujado.

cluateja, v. clugateja.

CLUBA, v. n. Assister aux séances d'un club. Dins la grand salo ounte clubavon : Clubavian tóuti, d'aquéu tèms. J. ROUMANILLE. R. club.

CLUBISTO, s. m. Celui qui hante les clubs, démagogue, v. bramaire. Avian fait de poutous al quioul A-n-un clubisto de passage. H. BIRAT. R. club.

CLUC, s. m. Coup de vin, en Rouergue, v. cigau. Ne toumba 'n cluc, boire un coup. R. cluca 2.

CLUCA, **CLUCHA** (a. d.), **CLUGA** (m.), **CLOUCA**, **CLUA**, **CUGA** (l.), **CUCA**, **CUA** (lim.), **CLUTA**, **CUTA** (rouerg.), **PLUCA**, **PLUGA**, **PLOUCA** (rh.), (rom. cluchar, clugar), v. n. et a. Fermer les yeux, être le colin-maillard, au jeu de ce nom, v. cligna, plega ; bander les yeux à quelqu'un, v. acluca ; voiler, couvrir, éteindre et couvrir le feu, v. acata ; mourir, v. mouri. Cluque, ques, co, can, cas, con. Cluca lis uei, cligner les yeux ; trépasser ; clucha l'uei, cluca l'èl (l.), clore l'œil ; jouga à cluca, jouer à colin-maillard ; quau cluco ? ou qu clucho ? qui est le colin-maillard ? Tant de flour que viraras, Clucaren, clucaras, dicton usité à certains jeux d'enfants, pour connaître celui qui doit fermer les yeux ; soun fraire cluco, son frère est mort ; a cluca, il est décédé ; pòu pas cluca, il ne peut fermer l'œil. Mai pamens, quand me jujarés, Clucarés l'uei à tant de vici. J. SICARD. Li palis estello Cluchon la parpello. P. ARÈNE. PROV. N'i'a que ié veson miéus en clucant Que d'autre en regassant. SE CLUCA, v. r. Se fermer, en parlant de l'œil.

CLUCA, **CLUCAT** (l.), **CUA** (lim.), **ADO**, part. Qui a les yeux clos ou bandés ; mort, orte, tué, ée. Uei cluca, œil clos ; espigo clucado, épi retrait, épi vide. Cluca vient de l'ancienne locution provençale à uelh cluc (avec les yeux fermés) qui dérive du latin cocles (borgne), v. calu.

CLUCA, v. a. Gober, avaler, en Béarn, v. avala, chica. R. cloc.

CLUCADIS, **CLUGADIS**, adj. et s. m. Blé qui ne se détache pas bien de sa balle, blé chappé, v. vesti. R. cluca.

CLUCADO, **CUGADO** (l.), **CUTADO** (rouerg.), s. f. Somme, court sommeil, v. courdurado, penequet, som ; pour couvée, v. cloucado. Un ome qu'es mai mort que viéu Va faire al lèit uno cugado Pèr se pausa de la journado. J. LAURÈS. R. cluca.

CLUCAIRE, **CLUCHAIRE** (a. d.), **CLUGAIRE** (l.), **CLUTAIRE**, **CUTAIRE**, **CUCAIRE**, **CUAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui est le colin-maillard, au jeu de ce nom, v. cato-orbo ; qui cille, qui clignotte, v. liéussaire. Un grand ardal d'enfants atissien un cutaire ; Aqueste coumo un Dra courrissié de pertout. P. DE GEMBLOUX. R. cluca.

Clucha, cluchado, v. cluja, clujado.

cluchè, cluchèi, v. clouchié.

CLUCHET, **CLUQUET** (g.), **CLUGUET**, **CLUET**, **CUGUET**, **CUGUET-AMAGAT** (l.), (rom. cluc, cat. cluch, qui a les yeux bandés), s. m. Cligne-musette, jeu d'enfants, v. escoundudo, pleguet. Jouga à cluchet, al cuguet (Béziers), jouer à cligne-musette ; faire cluquet, fermer les yeux ; tout de-cluquet, à yeux clos. Las lagremos de l'albo me couvidon al cluquet. P. GOUDELIN.

Clucheto, cluchié, v. cloucheto, clouchié.

CLUCHIÉ, s. m. Meule de paille, tas de glui, v. paié. R. cluech.

CLUCHIÉ (b. lat. Clucheiretum, Tiruchetum, Truchetum), n. de l. Cluchier, ancienne abbaye près de La Javie (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

CLUCHINO (**LA**), n. de l. La Cluchine, quartier de la commune d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. cluech.

CLUCHO, **CLUNCHO** (viv.), **CLUCO**, **CLUGO**, **CUGLOS**, **CLUOS**, **CUCOS**, **CUGOS** (l.), **CUTOS** (rouerg.), **PLUCO**, **PLUGO**, **PLOGO** (rh.), s. f. pl. Bandeau pour couvrir les yeux, lunettes pour les chevaux, antoques, v. cluqueto, vesiero ; jeu de cligne-musette, v. cluchet ; écu de cinq francs, en Rouergue, v. escut ; pour couveuse, v. clusso ; pour tas, monceau, v. cucho. Jouga à clucho, faire à la cuto (rouerg.), jouer à cligne-musette ; vers li cluco, bos los cutos (rouerg.), à l'entrée de la nuit, à la brune. Quant m'en farai d'aquel parel de cugos ! B. FLORET. R. clucha, cluca. CLUCHO-BARBO, CUTO-BARBO, CUTO-BARBAU, CUTO - BOUORLHO, CLUTO - MAUO (rouerg.), CLUCO-MILHAS (g.), s. Jeu du colin-maillard, v. cato-orbo. R. clucha, barbo, cato-orbo.

CLUCHOUN (**À**), **DE-CLUCOUN**, **DE-CLUGOUN** (m.), **D'À CLUCHOUS** (d.), **DE-CUGOUN**, **DE-CLUCOUS** (l. g.), loc. adv. En fermant les yeux, avec les yeux clos, à l'aveuglette, v. plegoun. Ana de-cluchoun, aller les yeux fermés, en toute confiance. Vira de-cluchoun dins uno viseto. A. DAUDET. Sarioi fourçat d'escriéure de-clucous. J. JASMIN. R. clucha.

CLUCHOUNEJA, **CLUTOUNEJA**, **CUTOUNEJA** et **CUTOURLEJA** (rouerg.), v. n. Ciller, clignoter, sommeiller, v. parpeleja. R. cluchoun.

CLUE, **CLIUE** (d.), **CLUEI**, **CLUI**, **CLUIS** (a.), **CLÈ**, **CLÈCH**, **CLUECH**, **CLOCH** (rouerg.), **GLÈCH**, **GLOCH**, **GLO** (l.), **CLEU**, **CLIN**, **GLUN** (for.), (rom. gluech, gluy, gloy ; gr. χλόα, herbe, foin, feuille), s. m. Chaume des graminées, v. estoubloun ; glui, grosse paille de seigle, paille longue, dont on a fait tomber le grain au fléau, v. fourre ; botte de paille, v. bouirèu. Cubert de clue, toit de chaume ; un clue, une botte de glui. La pampo se rouviho, Quand vòu mounta lou glo. A. LANGLADE.

Clue, v. cluso.

CLUECHO, **CLUESO**, **CLUISSO** (a.), s. f. Chaume dont on couvre les maisons, dans les Alpes, v. clue ; personne mal vêtue, v. espeiandra. R. cluech.

CLUE-PLEIOUN, s. m. Natte de paille tressée, en Dauphiné. R. clue, plegoun.

Cluet, v. clot.

cluet, v. cluchet.

cluga, v. cluca.

clugadis, v. clucadis.

CLUGATEJA, **CLUATEJA**, **CUGATEJA**, v. n. Ciller, clignoter, en Languedoc, v. ciha, parpeleja. E quand ne pot pas plus, que soun èl cluatejo... A. BRU. R. cluca.

Clugna, v. cligna.

clugnas, v. cligno.

clugnous, v. clignoun.

clugo, v. clucho.

CLUGO-MECHO, **CLUO-MÈCHO** (l.), **CUO-MÈCHO** (rouerg.), s. m. Celui qui regarde en clignant un œil, myope, nigaud, badaud, v. calu. R. cluga, mecho.

Cluira, cluiro, v. clausura, clausuro.

cluisse, v. clussi.

CLUJA, **CLUISSA** (a.), **CLUCHA**, **CLECHA** (rouerg.), v. a. Couvrir de chaume, v. curbi ; mettre en meules des bottes de paille, v. amoulouna. Clueje, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon.

CLUJA, **ADO**, part. Couvert de chaume. Cabano clujado, chaumière. R. cluech, cluis.

CLUJADO, **CLUCHADO** (rouerg.), **CLIUJADO** (Velay), **CLUADO**, **CLUAIO**, **CLUAU** (a.), s. f. Toit de chaume, hangar en chaume, v. coumado ; sorte de tente ou de rideau de chaume dont les bergers se servent pour s'abriter contre la pluie et le vent, lorsqu'ils couchent à la belle étoile, v. fourre. Souto ma clujado, sous mon toit. R. cluech.

CLUJAIRE, **CLINCHAIRE** (Velay), s. m. Couvreur en chaume ; pouillot, espèce de roitelet qui niche dans les toits de chaume, v. chouït. R. cluja.

CLUJASSO, s. f. Grosse javelle de glu, v. gavello. R. cluecho.

CLUJAU, **CLUJAL** (lim.), s. m. Balle du froment battu en grange, v. póutrasso. R. cluech.

CLUJOUN, **GLEJOU**, **GLIJOU** et **GLEJOUNET** (l.), s. m. Petit chaume, chaume qui tient au sol, v. estoubloun. Derraba de clujoun, chaumer un champ. Tout descaus, trepejant las caussidos E lou glijou. E. BASTIDON. R. cluech.

CLUMANC (b. lat. Clumancum, Clumancium, Clamaneum, Clamanæ), n. de l. Clumanc (Basses-Alpes).

CLUMANQUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Clumanc. R. Clumanc.

Clumascle, v. cremascle.

clunca, v. clencha.

cluncho, cluos, v. clucho.

cluo, v. cluso.

cluo-mèjos, v. clugo-mecho.

clup, v. club.

clùpsis, v. esclùssi.

cluquè, v. clouquié.

cluquet, v. cluchet.

CLUQUETO, **CUGUETOS** (l.), s. f. pl. Calotte de cuir que l'on met sur les yeux des chevaux, pour les empêcher de voir, v. plego. R. cluco.

Cluquiè, cluquierot, v. clouchié, cloucheiroun.

CLUS (rom. clus, lat. clusus, fermé), s. et adj. m. Odeur de renfermé, v. escaufit, estu, reclun ; t. de pêche, à petites mailles, en Guienne. Senti lou clus, sentir le relent. Les Troubadours appelaient trobar clus un genre de composition en mots couverts, en langage obscur.

CLUSA, **CLUA** (a.), v. a. Clore, v. claure, clausura. Cluso ! cluso ! cluse ! cluse ! cri pour exciter les oiseaux de fauconnerie, v. cussa. Pèr tànt que l'on li cride : cluso ! cluso ! A. GAILLARD. R. clus.

Clusco, v. closco.

CLUSÈU (rom. clusel, cluzel, b. lat. clusellum), s. m. Grotte à découvert, en Périgord, v. cauno, ròfi ; Le Cluseau, Le Clusel, nom de lieu fréquent dans la Dordogne. Les clusèu ont servi de refuge dans les temps préhistoriques et au temps des Albigeois. R. cluso.

CLUSO, **CLUO** (m.), **CLUE** (a.), (fr. cluse, dans le Jura ; rom. cat. clusa, close), s. f. Enceinte fermée par des rochers escarpés, gorge fermée, passage resserré, défilé, v. angouisso, cloup ; La Cluse (Hautes-Alpes), Cluse, noms de lieux et de fam. provençaux. Li cluso dis Aup, les défilés des Alpes ; la cluso de Chardavoun, la cluse de Chardavon (Basses-Alpes) ; la cluso de Sant-Auban, la cluse de Saint-Auban (Var) ; Vau-Cluso, Vaucluse.

CLUSSI, **CLOUSSI** (l. g.), **CLUISSE** (m.), **CLUSSE** (d.), **CLUSSA** (a.), (lat. glocire, gr. κλώζειν), v. n. et a. Glousser, closser, v. clouca ; geindre, soupirer, quémander, v. piéuta ; tousser gras, v. toussi ; casser un œuf, un noyau, en Rouergue, v. clousca. Clussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) cluéissi, ueisses, ueisse, uissèn, uissès, ueisson, ou (d.) clùssi, usses, usse, ussèn, ussès, usson. Lou clussi, lou clusse, le gloussement ; en clussissènt, en clussiguent (l.), en cluissènt (m.), en gloussant ; la galino a clussi, la poule a gloussé. Vesès veni Madameisello Cluissènt coumo s'èro bèn mau. C. BRUEYS. PROV. Touto galino que tant clussis, fai pas lou mai d'iòu.

CLUSSO, **CLÙSSI** (m. for.), **CLUCHO** (viv.), **CHOSSO** (niç.), **CLÓUSSI** (for.), (it. chioccia), s. f. Poule qui couve, couveuse, v. clouco, couvarello, couvo ; femme qui se plaint toujours, v. carrello. Es tout clusso o poul, il ou elle geint sans cesse. Que la clusso que t'a couva, O bèu nis, fugue benesido ! J. ROUMANILLE. PROV. Comtes pas sus lis iòu que soun souto la clusso.

Clut, v. club.

cluta, clutado, clutaire, v. cluca, clucado, clucaire.

CLUTO, s. f. Gorge resserrée entre deux montagnes, où les chasseurs des Pyrénées tendent des filets pour prendre les ramiers au passage, v. cluso, coumbo. R. cluco.

Cluto-mauo, v. clucho.

clutouneja, v. cluchouneja.

ÇO, **SCHO** (auv.), (rom. so, zo, cat. ço, lat. ecce hoc ou ipso), pron. dém. Ce, v. ce, ça. Ço que fau, ce qu'il faut ; ço que se passo, ce qui se passe ; ço que i'a de bèu es que, ce qu'il y a de beau, c'est que ; pamens, ço que fau faire ! ce qu'il faut faire, pourtant ! ço que hèdes aqui ? (g.), que fais-tu là ? ço de plus fort que se pot faire (l.), ce qu'on peut faire de plus fort ; ço de melhou (l.), ce qu'il y a de meilleur ; ço de Cesar (l.), pour ço qu'es de Cesar, ce qui est à César ; ço de siéu, ço sèu (l.), ce qui lui appartient ; ço de noste (g.), ce qui est à nous ; ço d'aute (g.), ce qui est à autrui ; sara ço meme, ce sera la même chose. PROV. Cadun ço séu, res de plus juste. — Cadun a besoun de ço séu e souvent de ço das autres. Ço m'es avis, ce me semble ; ço dis, et improprement çou dis (l.), ça dis (b.), ça dits (carc.), ça dit (g.), ce dit-il, ce dit-elle ; ço fai, çou fai, ce fait-il, dit-il ; ço parèis, çou parés (rouerg.), paraît-il ; ço ès, c'est-à-dire (vieux), v. valènt-à-dire ; pèr-ço-que, parce que ; de-ço-que, de ce que, à cause que, comme ; ço que, de ço que, au lieu que ; ah ! ço ! ah ! ça ! ah ! ço, calo-te ! voyons, tais-toi ! ah ! ço, quouro partèn ? or ça, quand partons-nous ? ah ! ço, anen, ou ah ! ç'anen, allons donc ! oh ! ço, oh ça ! ah bah ! Se li dounàvi de bourrado, Noun farié pas tout ço que fa. REYNIER DE BRIANÇON

CO, **COUO** (a. l. g. lim.), **COUE** (m.), **COUA** (rh. niç.), **COUVO** (rh.), **COVO** (niç.), **COUDO** (b.), **COUGO**, **COUIO**, **COIO** (l.), **CUGO** (Ariège), **CUIO** (l. d.), **QUIÒ** (Velay), (rom. coa, cat. cua, it. port. coda, lat. coda, cauda), s. f. Queue, v. penas, quito ; racine pivotante, v. calos ; torsade de cheveux usitée dans la coiffure des paysannes de Nice, v. courouno ; filet ou engin de pêche, employé dans les étangs de l'Hérault. Co besso, queue fourchée ; co recouquihado, queue en trompe ; co de móutoun, queue de mouton, v. couard ; co de merlusso, queue de morue ; basque d'un habit ; co de pòrri, de cebo, fane de porreau, d'oignon ; co de cambe, poupée de chanvre ; co de bihard, queue de billard ; co de l'araire, manche de la charrue ; co d'un escandau, verge d'une balance ; co d'uno pèiro, queue d'une pierre, partie opposée au parement ; plòu à co d'ase, il pleut à noyer les ânes. L'estello de la bello co, la comète ; es lou chin de la bello co, fai fèsto en tóuti, c'est un bon chien couchant ; li chin boulegon la co, les chiens remuent la queue ; pourta la co en rampau, porter la queue en éventail ; s'enana 'mé la co entre li cambo, s'en aller la queue entre les jambes, honteusement ; tira lou diable pèr la co, tirer le diable par la queue ; n'en rèsto pas la co d'un, il n'en reste pas la queue d'un ; faire la co, se jouer de quelqu'un, le tromper ; aquel afaire aura mai de co que noun creses, cette affaire aura plus de suite que tu ne crois ; èstre tout co, avoir mille affaires ; èstre à la co, en co, être à la queue, en queue ; à la co l'un de l'autre, queue à queue ; de co d'uei, de la co de l'uei (cat. de cua d'ull), du coin de l'œil ; co d'aut, co de bas, 69, au jeu de loto. — Qu'es acò ? — Es un ase sènso co, réponse que l'on fait à un questionneur ennuyeux. PROV. I'a mai d'obro à la co qu'en touto la bèsti. — Rèn de plus mal-eisa à escourtega que la co. — Poulido bèsti a jamai bello co. — Quau parlo dóu loup lou tèn pèr la co. — De qu sara l'ase, que lou lève pèr la co. — S'uno femo a 'n ase pèr marit, e que toumbe, pèr la co lou lèvo.

CO, **COC** (l. g.), (rom. coc, cuoc, cat. coch, v. fr. queux, lat. coquus), s. m. t. de marine. Cuisinier, v. cousinié ; Coq, Cuoq, noms de fam. provençaux. Lou mèstre co, le maître coq.

Co pour acò (cela).

co pour encò (chez).

co pour cop (coup).

co pour cor (cœur).

co pour cot (vanne).

co pour còu (cou).

co pour coui (il cuit), en Limousin, v. couire.

co pour qu'éu (qu'il), en Limousin.

co pour ca, can (chien), en Auvergne et Rouergue.

CO-BESSO, **COUE-BESSO** (m.), (queue fourchée), s. f. Perce-oreille, insecte, v. curo-auriho, fourco, taio-pero. CO - BLANCO, COUO - BLANCO (rouerg.), (queue blanche), s. f. Cul-blanc, motteux, oiseau, v. cuou-blanc.

CO-D'ASE, **COUE-D'AI** (m.), (queue d'âne), s. f. Espèce d'algue, touffue comme une queue de renard, qui flotte dans les cours d'eau, v. briòu. Lou pèis se plais dins li vetoun mai que dins li co-d'ase, le poisson d'eau douce habite les rubans d'eau plus volontiers que les algues touffues. Co-d'ase, coue-d'ai, gouadai (Var), s'emploie aussi comme euphémisme de viedase, interjection et terme injurieux.

CO-DE-CHIVAU, **CO-CHIVAU**, **COUE-CHIVAU** (m.), s. f. Queue de cheval, prêle des marais, plante, v. counsòudo ; embarras de fil sur le dévidoir, v. caviho-co. CO-DE-GÀRRI, COUE-DE-RAT (m.), COUODE - RAT, COUO - DE - RATO, COUO - RATO (rouerg.), COUO-RAT, COUA-RAT (périg.), COUGO-DE-RAT, COUIO-DE-RAT, COIO-DERAT, COUGO-RATO (l.), s. f. Queue-de-rat, espèce de lime ronde ; nom qu'on donne à diverses plantes : orge queue de rat, hordeum murinum (Lin.), v. blad-felut, sauto-roubin ; fétuque queue de rat, festuca myuros ; vulpin, alopecurus agrestis, bulbosus, pratensis et autres, genre de graminées ; dactyle pelotonné, dactylis glomerata, v. pèd-de-lèbre ; renouée d'Orient, polygonum orientale (Lin.), v. mecho ; trèfle à feuilles étroites, trifolium angustifolium (Lin.) ; amaranthe à longs épis, v. co-de-reinard ; prêle des champs, v. counsòudo ; plantain, v. plantage.

CO-DE-LOUP, **COUE-DE-LOUP** (m.), (queue de loup), s. f. Molène lychnite, plante à grandes feuilles moelleuses, v. fatarasso, pedassoun, verdacho.

CO-DE-MANDRO (queue de renard), s. f. Prêle des champs, plante, v. counsòudo.

CO-DE-PORC, s. f. Queue de cochon, outil de sellier ; peucedanum officinale, plante.

CO-DE-PRÈIRE (queue de prêtre), s. f. Sorte de roseau plumeux, en Dauphiné, v. canèu, rousèu.

CO-DE-REINARD, **COUE-DE-REINARD** (m.), **COUIO-DE-REINARD** (l.), s. f. t. de fontainier.

Queue-de-renard, v. poucèu.

mélampyre, plante, v. roujolo.

amaranthe, plante, v. blet - rouge.

CO-DE-SARTAN, **COUE-DE-SARTAN** (m.), (queue-de-poêle), s. f. Têtard de grenouille, v. coudut, padeno, testut, tèsto-d'ase. CO-DE - SERP, COUIO - DE-SERP (lim.), (queue de serpent), s. f. Bryone, plante, v. briouino, coucoumelasso.

CO-D'IROUNDO, **COUGO-D'IROUNDO** (l.), **COUËTO-DE-CHIROUNDO** (f.), s. f. Queue d'aronde ; canard pilet, oiseau, v. alo-longo.

CO-DÓU-LOUP, **COUE-DÓU-LOUP** (m.), s. f. La queue leu leu, jeu d'enfants, v. ange, auqueto, fedeto, loup, porre-gela, tourrevierginello.

CO-FOURCA, **COUO-FOURCAT** (rouerg.), s. m. Milan, oiseau à queue fourchue, v. busarat, mouisset.

CO-LEVA, **COUNLEVA** (l.), **COLLEBA**, **COULLEBA** (rouerg.), v. n. et a. Faire la bascule, faire faire la bascule, v. banc-leva, cap-leva, panleva, trantoula. Se conj. comme leva. R. co, leva.

CO-LÈVO, **COUE-LÈVO** (m.), **COUA-LÈVO**, **COULÈVO** (d.), **COLLÈVO**, **COUNLÈVO**, **COUMBO-LÈVO** (l.), **COULÈGO** (rh.), s. f. Bascule, branloire, v. banc-lèvo, cap-lèvo, bidosso, plèti, tranleto, tranto ; levier d'un puits, v. cigogno, man-lèvo, toumbo-lèvo ; fourmi à tête rouge, v. guigno-cuou, lèvo-cuou. Ambé soun ourrible fissoun Uno co-lèvo meichanteto Avié fissat un braietoun. P. DE GEMBLOUX. PROV. Es toujour en l'aire, coumo uno co-lèvo de pous. Faire co-lèvo, fa coullèu (montp.), faire la bascule, jouer à la branloire ; co-lèvo, co-baisso, mots dont se servent les enfants au jeu de bascule. Sa cadaulo es grèvo, Pot pas fa co-lèvo. D. SAGE. Lou rastèl faguèt co-lèvo. A. ARNAVIELLE. Uno oundo aganto soun batèu, Sus l'esquino l'enlèvo. Li fa faire coue-lèvo. P. BELLOT. R. co-leva. CO-LONGO, COUE-LONGO (m.), COUOLOUNGO (rouerg.), COUGO - LOUNGO (l.), (queue longue), s. f. Canard pilet, oiseau, v. alo-longo ; hoche-queue, bergeronnette, en Rouergue, v. guigno-co ; variété de pomme ; variété de figue, v. long-pecou, pecouiado.

CO-LOUNGUETO, s. f. Mésange à longue queue, oiseau. R. co-longo. CO - NEGRO, COUE - NEGRO (m.), (queue noire), s. f. Able dobule, poisson d'eau douce, v. cabedo. CO - ROUJO, COUËTO - ROUJO (l.), COUOROUJO, COUO - ROUGE, COUO - ROUI (g.), s. Rouge-queue, oiseau, v. cuou-rous. Lou couo-rouge, la melhengo. G. D'ASTROS. Grosso couëto-roujo, turdus saxatilis, espèce d'oiseau.

CO-ROUSSO, **COUE-ROUSSO** (m.), **COUEROUSSETO**, **COUO-ROUS**, **COUGO-ROUS** (l.), (rom. coaros), s. Rossignol de muraille, motacilla phœnicurus (Lin.), oiseau à queue rousse, v. carabouquié, fourneiroun ; rouge-queue, v. cuou-rous. La co-rousso e la couquihado Charmèron touto l'assemblado. VIEUX NOEL. Mies que la co-rousso Dises ta gènto cansoun. A. MATHIEU. CO-ROUSSO-DE-MOUNTAGNO, COUE-ROUSSO - MOUNTAGNIERO, s. f. Merle-de-roche, lanius infaustus (Lin.), oiseau dont le mâle porte le nom de merle-rouquié.

CO-RUDO, **COURRUDO** (lat. corruda), s. f. Asperge sauvage, plante, v. espargo-fero, pèd-de-róumi, roumanin-couniéu. R. co, rudo.

Coa, v. coua.

coan, v. quant.

coarrou, v. couarro.

cob, v. cop.

coba, cobado, v. cava, cavado.

cobal, cobau, v. cabau, cavau.

cobalo, v. cavalo.

cobarbo, cobargue, v. cabarbo.

cobas, cobasso, v. cabas, cabasso.

cobau, v. cabau, cavau.

cobau, v. cavan.

cobbe, v. coumbèn.

cobèc, cobecou, v. cabecou.

cobèco, v. cabèco.

cobeissòu, v. cabeissòu.

cobelièiro, cobeludo, v. cabeliero, cabeludo.

cobenço, v. cabenço.

coberno, v. caverno.

cobesesso, v. coubesènço.

cobessa, cobessado, cobessal, cobesso, cobessono, v. cabessa, cabessado, cabessal, cabesso, cabessano.

cobessulo, v. caussulo.

cobestre, v. cabestre.

cobi, v. cabi.

cobilha, cobilho, cobilhot, cobilhou, v. caviha, caviho, cavihot, cavihoun.

cobinous, v. cap-vinous.

cobirou, cobiroula, cobirouna, cobirouolo, v. cabirou, cabiroula, cabirouna, cabirolo.

cobis, v. rabis.

cobissoundo, v. escrabissoundo.

cobissouol, coboissouol, v. cabeissòu.

cobocho, v. cabocho.

coboleja, cobolet, coboliè, v. cabaleja, cabalet, cabaliè.

coboli, cobolin, v. cabali, cabalin.

cobolisco, v. cabalisco.

cobono, v. cabano.

coborbolaire, v. cabarboulaire.

cobordet, v. cabardet.

coborgnat, v. cabourna.

cobosso, v. cabosso.

cobossou, v. cabassou.

cobossouol, v. cabassòu.

cobostèl, v. cabastèl.

cobot, cobouot, v. cabot.

coboulho, v. caboulho.

cobourgno, v. caborno.

cobouosso, v. cabosso.

cobourd, v. cabourd.

cobourtouiro, v. cubertouiro.

coboussa, v. caboussa.

cobra, v. coubra.

cobra, cobrado, cobraire, v. cabra, cabrado, cabraire.

COBRE (rom. cobra, esp. cobro), s. m. Recouvrance, ressource (vieux), v. recobre. De-cobre, de relais, en réserve, en reste ; metre de-cobre, mettre en réserve ; fau toujour avé quicon de-cobre, il faut se réserver une poire pour la soif, v. soubro. R. recobre.

Cobrenc, cobrit, cobrou, v. cabrenc, cabrit, cabrou.

cobussa, v. cabussa.

coca-de-ve, v. quàuqui-fes.

cocal, v. cacal.

cocant, v. croucant.

cocardeja, v. coucardeja.

cocarèl, v. coucarèl.

cocatié, v. coucounié.

cocauso, contract. béarn. de quauco causo (quelque chose).

coch (il cuit), en Gascogne, v. couire.

coch pour cops, plur. lang. de cop.

coch, v. còu (cou).

cocha, v. cacha.

COCHE, **COCHO** (a.), **COCH** (niç.), (esp. gocho, cochon ; fr. coche, truie), s. m. Pourceau, goujat, pâté d'encre, en Gascogne et à Nice, v. gojo, porc. Aquéu rustre escriboch Que pèr fraso e bouai mot saup faire que de coch. F. GUISOL. Cocho ! cocho ! ou gojo ! gojo ! terme dont les porchers se servent pour appeler les cochons, dans les Alpes, v. brou, chou, houi, sou, tèr.

COCHE, **COCHO** (cat. cotxe, port. esp. coche, angl. coach, it. cocchio, lat. concha), s. m. et f. Coche, voiture, v. veituro. A miejour intravian en coche à Barcilouno. L. ROUMIEUX. Que coustara la cocho e tout soun aparèlh ? A. GAILLARD. Còchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, v. coucha.

CÒCHIS, s. m. L'étoupe la plus grossière du chanvre ou du lin, v. bregaio, bregouniho, capit, cimèu, estoupo, frachan, narido, pubargo, rambai. PROV. Groussié coumo de còchis. R. coche.

COCHO, s. f. Endroit d'un arbre d'où naissent plusieurs branches, en Dauphiné, v. fourc ; coche, entaille, v. encocho ; cosse des légumes, à Bordeaux, v. cofo. R. coco.

Cocho-perdris, cocho-tard, v. coucho-perdris, coucho-tard.

cochou, cochous, v. cachou, cachous.

çoclie, v. ciéucle.

COCO, **COUOCO** (rouerg.), (rom. cat. coca, lat. concha, conque, coquille, vase), s. f. Verrière, espèce de plateau ou de clayon d'osier où les paysans placent la bouteille et les verres (esp. goja, corbeille), v. rafo, veiriau ; étui où l'on serre les cuillers, v. panié ; petit vase de bois, tasse, v. tasso ; coque de navire, v. carcasso ; coque, coquille, écale, v. cruvèu ; t. de nourrice, noix, amande ou

châtaigne, v. caca, caco ; pain mollet au sucre et aux œufs, brioche, v. coucagno ; pain blanc, petit pain ovale ou long, en Rouergue (val. coaca, miche), v. choine ; tranche de pain dorée avec des œufs et frite dans la poêle, en Dauphiné, v. trancho ; galette, gâteau, en Gascogne (cat. coca, tourte), v. fougasso ; petit pain de pastel, v. coucagno ; épi de maïs, v. cabosso ; sorte de boucle de cheveux, coque ; pli qui se forme à une corde trop tordue, v. engambo ; coche d'un fuseau, entaille qui reçoit le fil (it. cocca), v. encocho ; pièce d'une serrure qui sert à fixer le pêne ; t. enfantin, poule, v. cocoto, coudasco. N'avé ni coco ni moco, n'avoir ni clayon pour les verres ni roseau à suspendre la lampe, être dénué de tout, au physique et au moral ; acò vau ni coco ni moco, cela ne vaut absolument rien ; coco d'ùstri, écaille d'huitre ; coco de mil, tête de maïs ; iòu à la coco, œuf à la coque ; trufo en coco, pomme de terre bouillie, dans les Alpes ; li coco de Nimes, les brioches de Nimes, célèbres dans le Midi ; trouba la favo à la coco, trouver la fève au gâteau des rois ; coco cachado, pain sans levain, fait à la hâte et cuit sous la cendre ; Jijè de coco, petit idiot ; coco de fus, noun sàbi plus, locution usitée pour terminer un conte ou un récit, en Gascogne ; vai counta ti coco pu luen, va conter à d'autres tes balivernes. PROV. Tau crèi d'avé 'n iòu au fiò que n'a que la coco. PROV. BÉARN. Nou minyen pas la coco touts lous qui hèn au hourn, ne mangent point le gâteau tous ceux qui cuisent au four. La galino Coco Mounto sus la Roco, De la Roco sus lou banc, Fai un iòu tout blanc, dicton de nourrice usité à Avignon.

COCO, **COUOCO** (rouerg.), (lat. coccum, graine), s. f. Coque du Levant, fruit qui a la propriété d'enivrer les poissons, v. encouca ; engourdissement, hébétude, ivresse, en style familier, v. mieto. Es nèsci que sèmblo avé la coco. J. ROUX.

COCO (esp. cuco, chenille ; gr. κὸλαξ, ακος, parasite), s. m. Gueux, truand, v. coucaro, couquin ; pour coke, v. coke.

COCÒ, s. m. Petite espèce de cigale, ainsi nommée par onomatopée, v. caca, cigaloun.

Cocoleja, v. cacaleja.

cocolico, v. cacalico.

cocolis, v. coucouri.

cocolucho, v. coucoulucho.

cocoluech, v. cacaluech.

cocomar, v. coucoumar.

cocorau, v. cacarau.

cocorocò, v. cacaraca.

cocoroto, v. cacaroto.

COCOT (cat. port. esp. coco, it. cocco), s. m. Coco, fruit du cocotier ; tasse de coco ; estomac, en bas Limousin, v. estouma ; pour occiput, nuque, cerveau, v. coucot. La danso di cocot, sorte de danse provençale, dans laquelle les danseurs ayant des cocos attachés aux genoux, à la poitrine, aux mains et aux coudes, s'entrechoquent en cadence. PROV. Lusi coume un cocot. R. coco 1.

COCOT, **COUCOU** (rouerg.), s. m. Haricot de Prague, variété de haricot qui se subdivise en blanche, rouge et jaune, v. felipou, parisen. Cocot blanc, haricot Sophie, gourmand blanc ; cocot rouge, coucou de bi (rouerg.), haricot couleur de vin, v. vinous. R. coco 2.

COCOT, s. m. t. de caresse. Mignon ; nom qu'on qu'on donne aux chevaux (b. lat. cotus, cheval de deux ans) ; benêt, nigaud, v. canàri. Es un poulit cocot, il est joli garçon, ironiquement ; laid cocot, vilain monsieur. R. coco 1 ou cocot 1.

COCOTO, **COTO**, **COUETO** (d.), s. f. t. de nourrice. Poule, v. galino ; t. de caresse, poulette, femme ou fille chérie, v. mignoto ; fille de joie, cocotte, v. panturlo ; nom qu'on donne à la jument ; maladie des yeux, en bas Limousin, v. cacaroco ; stomatite aphteuse, maladie qui affecte les espèces bovine, ovine et porcine, en Gascogne, v. gripo. Es sa cocoto, c'est sa bien-aimée. R. coco 1.

Cocouna, v. coucouna.

coculucho, v. coucoulucho.

codabre, v. cadabre.

co-d'acei pour eicò-d'eici.

codais, v. cadais.

co-d'alei pour acò-d'eila.

co-d'ati pour acò-d'aqui.

codaulo, v. cadaulo.

coddet, v. cadet.

CODE, **COUODE** (rouerg.), (rom. cat. codi, esp. port. codigo, it. codice, lat. codex), s. m. Code, recueil de lois, v. for.

CODE, **CODO** (l. niç.), **COUODO** (rouerg.), **COUEDE**, **COUEDO**, **COUADE** (m.), **CÒDOU**, **CÒDOUL**, **CÒTOUL** (l.), **CADOU** (d.), (rom. cat. codol, b. lat. codolus, lat. cotes, cautes), s. m. Caillou, galet, pierre roulée et arrondie, v. caiau, clapo, frejau ; hérisson de châtaigne, dans l'Aude, v. peiòu, pelous ; Codol, Codoul, noms de fam. méridionaux. Li code de la Crau, les cailloux de la Crau d'Arles ; faire caufa 'n code, faire chauffer un caillou, pour se tenir les pieds chauds. Dison que manco pas de code dins la Crau. L. ROUMIEUX. Entre lei couede dóu camin. A. CROUSILLAT. Lusent coumo uno castagno que foro-niso dal còdoul. A. MIR. PROV. Toujour lou veirés : A paure ome vigno de gres, E fumado de code.

Code, v. couire (cuire).

codecil, v. coudicile.

codèl, v. cadèu.

codela, v. cadela.

codelard, v. cadelas.

codelia, v. coudelia.

codelièiro, v. cadeliero.

codeno, v. cadeno.

CODE-PÈD, **CÒU-DE-PÈD**, **COL-DE-PÈD** (l.), (rom. code, coude), s. m. Cou-de-pied, tarse, v. garroun. A 'n gros code-pèd, il a le cou-de-pied très haut. R. couide, pèd.

Coders, codès, codèstre, v. caders.

codet, v. cadet.

còdi (je cuis), codem (nous cuisons), codets (vous cuisez), coden (ils cuisent), pour cose, cousèn, cousès, coson, à Bordeaux.

codiè pour caudrié (il faudrait), à Montpellier, v. calé.

codièiro, v. cadiero.

codilho, v. cadilho.

codioisso, v. cadioisso.

codo, v. co.

Codols, v. Coudous.

codorno, v. cadorno.

codorosso, v. cadarosso.

codóula, v. cadaula.

CO-D'OULIVO, n. de l. Codolive, près Marseille. R. acò, à caso, de, Oulivo.

Co-doulou, v. cor-doulour.

codra pour caudra (il faudra).

CODRO (rom. coldra), s. f. Cerceau, cercle de bois pour les futailles, en Gascogne, v. ciéucle. Molo de codro, rouelle de cerceaux liés ensemble. Le mot français cotret vient sans doute de codro. R. cordo.

Codron, v. cadran.

codueisso, v. cadueisso.

codum, v. cadun.

coeito pour couito, coucho.

coeito pour couito, coucedo.

coelhe, v. cueie, culi.

coenh, v. couin.

coenta, v. coucha 2.

coexe pour couecho, cueisso.

còfi, v. càfi.

Coffy, v. gofe.

cofi, v. cafi.

COFO, **EICOFO** (d.), **COHO** (g.), **GOFO** (m.), **GOVO** (a.), (rom. cofa, cat. esp. cofia, it. cuffia ; hébr. cupha, vêtement de la tête des femmes ; gr. κυφὸς, vase convexe), s. f. Coiffe, en Gascogne, v. couifo plus usité ; coiffe de chapeau, forme d'un chapeau, v. testiero ; bonnet de nuit, v. berro ; cosse des légumes, v. badoco, boudousco, courniéu, gato, grueio, teco ; peau de raisin, de lentille, de haricot, v. calofo, coufello, pelofo ; écorce d'arbre, v. rusco ; copeau, v. coupèu ; manne de sparterie ou de feuilles de palmiers, v. coufo ; Cohe, nom de fam. béarnais. Cofo-blanc, sobriquet qu'on donne aux meuniers, en Languedoc ; cofo d'un age de rasin, peau d'un grain de raisin ; cofo de pese, écale de pois ; sian pas de cofo, nous ne coiffons pas la même forme de chapeau, nous ne sympathisons pas ; vòli parla dam sa cofo (l.), je veux lui parler, tête à tête.

Cofouiè, v. cafouiè.

cofourno, v. cafourno.

COFRE, **COUOFRE** (rouerg.), **CROFE** (bord.), **GOUFRE** (l.), (rom. cat. esp. port. cofre, b. lat. coferum, cofrium, all. kuffer, lat. cophinus), s. m. Coffre, v. arco, bahut, caisso, escrin, gardo-raubo ; trousseau de nouvelle mariée, v. prouvesimen ; donation qui représente ce trousseau et que l'on stipule ordinairement dans les contrats de mariage ; coffre, poisson de mer ; poitrine, v. caisso, pitre ; pour trou, fosse, v. crofe, cros. Se diverti coume un cofre, s'ennuyer ; avé 'n bon cofre, être bien constitué ; en Avignoun, quau l'a pas dessus, l'a pas au cofre, ancien dicton relatif au goût des gens d'Avignon pour la toilette. Dins lou cofre vounte elo estrèmo Ço qu'a de bèu. C. BRUEYS. PROV. Quau es bèu au cofre, es bèu pertout. — Entènd en acò coume iéu à faire li cofre.

COFRE-À-PERLO, s. m. Coffre trigone, ostracion trigonus (Lin.), poisson de mer, v. bourso, porc-de-mar.

COFRE-FORT, **COFRE-FOUERT** (m.), s. m. Coffre-fort. Filhols de la fourtuno Que vivèts e droumèts al-prèp d'un cofre-fort. L. VESTREPAIN.

COFRE-TIGRA, s. m. Coffre moucheté, ostracion cubicus (Lin.), poisson de mer.

Cofuel, v. cafuel.

cog, v. còu.

coga, v. caga.

cogna, v. cagna.

cognard, v. cagnard.

cognas, v. cagnas.

cogno, v. cagno.

cogno, v. quagno.

cognoto, v. cagnoto.

cognou, cognounèl, v. cagnou, cagnoutet.

cogogno, v. cagagno.

Cogombles, Cogomblis, v. coucoumbre.

cogomorto pour cago-morto, cabro-morto.

cogonis, v. cago-nis.

cogoraulo, v. cagaraulo.

cogorèl, v. cagarèl.

cogorol, v. cagarol.

cogoroulou, v. cagaraulou.

cogouei, v. coucot.

cogu, v. couguiéu.

coguent pour cousènt (cuisant), en Languedoc, v. couire.

cohe, coho, v. cofo.

cohene, v. cor-fèndre.

COHOU, adj. et s. m. Bœuf écorné, en Béarn, v. mout, trounc, sount ; sobriquet des gens d'Asasp et d'Escurès (Basses-Pyrénées). R. coho, cofo.

Coi, coig, v. còu (cou).

coi (il cuit), v. couire.

coi pour acò 'i, acò 's (c'est).

COICA, v. n. Pleurer, être inquiet, en parlant d'un enfant, en Gascogne (G. Azaïs), v. gouissa, Coifo, v. couifo ; coije, oijes, oijo, oijon, pour couche, ouches, oucho, ouchon, en Limousin, v. coucha ; coilhe, v. cueie ; coïn, coïna, v. caïn, caïna ; coinde, oinde, v. couinde, ouinde.

COIO, s. f. Queue, à Agde, v. co ; Coye, nom de fam. provençal. Lou troubaire Coio, Jean-Baptiste Coye, poète provençal, né à Mouriés (Bouches-du-Rhône), mort à Arles (1711-1771). PROV. A Mouriés i'a que de Coio o de couioun.

Coiou, v. caiou.

coire, v. couire.

cois, v. cahus.

cois pour coses (tu cuis), à Bordeaux, v. couire.

coissal, v. caissal, queissau.

coissi, v. coussi.

coisso, v. cueisso.

coit, v. còu.

coita, coito, coitou, v. coucha, coucho, couchous.

coito, v. cuecho.

COKE, **COKO** (angl. coke), s. m. Coke, v. carboun. Despuei qu'aduen soun arseni de coko. V. GELU.

Col, v. còu.

cola, v. cala.

colac, colat, v. coulac.

COL-AGNÈU, s. m. Le Col-Agnel, un des passages les plus fréquentés des Alpes briançonnaises. R. còu, agnèu ou à nèu.

Colagno, v. coulagno.

colancha, colanchou, v. coulancha, coulanchoun.

colar, colas, v. coular, coulas.

colberd, v. còu-verd.

colbilo, v. cauvino.

colca, v. calca.

colcic, v. caussit.

colcido, v. calsido, caussido.

colciè, v. calsiè, caussié.

colciga, v. cauciga.

colcigue, v. caussido.

colcina, v. calcina.

colcodis, v. caucadis.

colcosou, v. cauquesoun.

col-creba, v. cor-creba.

COLDEFI, n. p. Coldefi, nom de fam. lang.

Coldièiro, v. caldièiro, caudiero.

COLE, **COLRE** (rouerg.), **COLA** (bord.), (rom. coler, cat. colrer, lat. colere), v. a. Chômer une fête, fêter, célébrer, honorer, en Languedoc et Gascogne, v. celebra. Cole ou còli (g.), coles, col, coulèn, coulès, colon ou colen. Aquéu de qu fèsto coulèn, celui dont nous célébrons la fête, l'homme dont nous parlons. Des princes la fèsto coulèn. P. GOUDELIN. Oi-da, vesi, Fasan-nous-i A cole le jour admirable. ID. Aquel jour pèr l'oustal es uno maje-fèsto, A la colre atabé tout lou mounde s'aprèsto. C. PEYROT. Lou patroun de voste oustau en autouno se col cado an. C. D'ASTROS. Ipoucrat que tant se col. ID. Col plan las hèstos de coumando. ID.

Colé, v. calé.

colèl, v. calèl.

colelha, v. calelha.

colen, v. coulet.

colenda, colendos, v. calenda, calèndo.

COLERA (rom. cat. colera, lat. cholera), s. m. Choléra-morbus, v. trosso-galant. Lou Colera, étude de mœurs provençales par J. Roumanille (Avignon, 1849).

Colèssio, v. calècho.

colèto, v. coulèto.

co-lèvo, collèvo, v. co-lèvo.

colguèt pour calguèt.

colgut pour calgut, v. calé.

colh, v. còu.

colha, v. calha, caia.

colhado, v. calhado, caiado.

colhandro, v. couriandro.

colhe, v. cueie, culi.

COLHEGAS, s. m. Gros cou, en Narbonnais, v. còu, coulas. Que soun brassou sarre moun colhegas. E. GLEIZES. R. colh, còu.

COLHEGOU, s. m. Petit cou, en Narbonnais, v. coulet. Que poulit colhegou Que n'a la Margoutou ! CH. POP. R. colh, còu.

Colhet, v. calhet, caiet.

colheto, v. calheto, caieto.

còlhi, v. couio.

colho, v. colo 2.

colhobo, v. calhabo.

colhol, colhòu, colhouol, v. calhol, caiòu.

colhourado, v. calhoulado.

colhoutou, v. calhoutou.

CÒLI (rom. Coli), s. m. Le Coly, affluent de la Vezère (Dordogne) ; Coly, village du Périgord ; nom de fam. méridional.

CÒLI, **CÒLIS**, s. m. t. de commerce. Colis, caisse, ballot, v. balot, fais. Lachas lou còli que vous ganso. LAFARE-ALAIS. S'à-n-un ressaut toun còli se destaco. V. GELU. R. còu.

Colibado, v. calivado.

colibot, v. calibot.

coliè, v. coulié.

coliéu, v. caliéu.

coliéu, v. calhéu, caiau.

coligna, v. caligna.

colimas, v. calimas.

colinaire, v. calinaire.

colin-colet, v. coulin-coulet.

coliò pour calié (il fallait), v. calé.

COLIOU, s. m. Morceaux de cuir adaptés aux deux parties d'un fléau, en Forez.

Colito, v. caieto.

collato, v. callato, cap-lato.

colle, v. còu 2.

colleba, collèbo, v. cap-leva, cap-lèvo.

colleja, v. caudeja.

collet, v. caudet.

collèvo, v. co-lèvo.

collire, v. lire.

collobal, v. callabal, cap-bal.

collobenco, v. calabenco.

collomount, v. callamount, eilamount.

collotou, v. callatou.

COLO, **COUOLO** (niç.), **COUELO**, **COUALO** (m.), (rom. colla, it. colle, lat. collis), s. f. Colline, montagne, v. mountagno, pue, serre ; La Colle (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; Colle, Couelle, noms de fam. provençaux. N'es pas li colo que se rescontron, deux montagnes ne se rencontrent point, mais deux hommes se rencontrent, sorte de menace. Lou soulèu s'es leva sènso nivo, Dauro deja li colo d'alentour. M. DE TRUCHET. PROV. Quau passo gènt folo, Passo màli colo. La ville de Nimes est bâtie, comme Rome et Constantinople, sur sept collines.

COLO, **COLHO** (Aude), **COUOLO** (rouerg.), (cat. colla), s. f. Couple de chevaux attachés ensemble par leurs licous, v. coulado ; bande, troupe, compagnie d'ouvriers ou de camarades qui vont deux par deux, trois par trois, v. bando, chourmo. Colo de ressaire, scieurs de long qui vont par bande de trois, le maître, le compagnon et l'apprenti ; colo de meissounié, couple de moissonneurs accompagnés d'une lieuse de gerbes, v. sóuco ; ana de colo, aller de compagnie ; sian pas de colo, nous ne sympathisons pas ; faire la colo, être de connivence pour tromper quelqu'un ; en colo, en troupe ; pourta à la colo, porter à califourchon sur le cou, v. cacalo. PROV. LANG. La colo de Beziés. 1626. R. còu.

COLO, **COUOLO** (rouerg.), **COUELO** (m.), (it. lat. colla), s. f. Colle ; bourde, v. baio, bulo. Colo de bouco, colle à bouche ; colo de peissoun, colle de poisson ; colo de menusié, colo forto, colle forte ; colo de courdounié, pâte ; baia la colo, donner une colle, attraper, fourber.

COLO, **COUOLO** (rouerg.), (lat. coles, colis, rejeton, surgeon), s. f. Cale, morceau de bois ou de pierre qui sert à caler, en Rouergue, v. coto, coula ; champ ou partie de champ en terrasse, v. acòu, casèr.

COLO, **COUOLO** (rouerg.), s. f. Rigole, fossé d'écoulement, en Rouergue, v. eiguié, valat. R. coula.

COLO-BELLO, n. de l. Collabelle (Alpes-Maritimes). R. colo 1, bello.

Colobert, v. calabert.

colobino, v. calvino.

colobro, v. calobro.

coloda, v. calada.

colofano, colofònio, v. couloufòni.

colomb, v. couloumb.

colomino, v. calamino.

COLO-NEGRO (**LA**), n. de l. La Colle-Noire (Var). R. colo 1, negro.

Colono, v. coulouno.

COLO-PÈIS (esp. colapez, colle de poisson), s. m. Ichthyocolle, acipenser huso, poisson de mer. R. colo 3, pèis.

Coloro, v. coulobro.

colosse, v. coulosse.

colota, colotado, v. calada, calado.

colou, v. calou.

colouno, v. calouno.

colouos, colous, colousses, v. calos.

coloussado, coloussal, v. caloussado.

colousso, v. calousso.

coloussut, v. caloussut.

coloutut, v. caloutut.

colqua, v. calca, cauca.

colquiè, colquièiro, v. cauquié, cauquiero.

col-rabo, v. caulet-rabo.

colre, v. cole.

colriò, colrò, pour caudrié, caudra (il faudrait, il faudra), en Rouergue, v. calé.

col-rous, v. còu-rous.

colsa, v. calsa, caussa.

colsado, v. caussado.

COLSES, s. m. pl. Criblures, dans le Tarn, v. moundiho, pourgo. R. cos ou calses, causses ?

COLSO, s. f. Coureuse, bohémienne, dans le Tarn, v. gonzo.

Colsou, v. calsou, caussoun.

col-tèuno, v. còu-torto.

col-torse, col-tort, col-torto, col-trenca, col-turso, col-verd, v. còu-torse, còu-tort, còu-torto, còu-trenca, còu-verd.

coluc, colut, v. calu.

colucoriò, coluquièiro, v. calucarié.

COLZ, n. p. Colz, nom de fam. gascon. Rom. coltz, cultivé, lat. cultus.

COLZA, **COZA** (d.), s. m. Colza, espèce de chou, v. caulet-rabo, raben. De colza, d'ulheto L'on se passara. J. AZAÏS. R. caul, caulet.

Colziè, v. caussié.

colzina, v. caussina.

colzinié, v. caussinié.

com, v. coume.

coma, v. coumo.

comaia, v. camaia.

combado, v. cambado.

comare, v. coumaire.

combe, còmbi, v. cambe, canebe.

combeja, v. cambeja.

combelia, v. cambo-lia.

combeliè, v. cambo-ligo.

combet, v. cambet.

combia, v. cambia.

còmbie, v. càmbi.

combirou, v. counviroun.

combit, v. counvit.

combo, v. cambo.

combo, v. coumbo.

combo-bira, v. cambo-vira.

combojou, v. cambajoun.

combo-leba, v. cambo-leva.

combro, v. cambro.

combrou, v. cambrou.

COMBS, **COM** (rh.), **COUMBS** (Var), (rom. Comps, Coms, Cums, b. lat. locus de Combis, de Comis), n. de l. Combs (Gard, Var, Aveyron, Puy-de-Dôme, Drôme), v. coumbian, counen ; Cons, Descombs, Decombis, noms de fam. méridionaux. Arnaud de Comps, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1163) ; Bertrand de Comps, grand-maître du même ordre (1244). R. coumbo.

COME, **CÒMI**, **COMO** (m.), **COMES**, **CÒMUS** (l.), (it. comito, lat. comes, itis), s. m. Comite d'une galère, v. gardo-fourçat ; Come, Comy, noms de fam. provençaux. Ti fau pouerge d'un come uno bello barraco. T. GROS. Avien pulèu mino de come, Certo, que biais de gentilome. CALENDAU. Prenien, dins lour santo coulèro, Un èr de còmi de galèro, C. FAVRE.

COME (rom. Com, it. Como, lat. Comum), n. de l. Côme, ville d'Italie ; Decome, nom de fam provençal.

Come, v. Cosme.

come, v. coume.

comèl, v. camèl.

comi, v. cami.

comias, v. camias.

comigio, comijo, v. camiso.

cominal, v. coumunau.

comio, comiso, v. camiso.

commensura, commessura, v. counmessuro.

COMO, **COUMO** (Aix), (rom. lat. coma, it. chioma), s. f. Crinière, chevelure, v. creniero ; queue de comète, v. co. Fèbus a la como saureto. P. ARÈNE. L'aganto pèr sa como bloundo. F. GRAS. La como partido en sèt treno. S. LAMBERT.

Comoia, v. camaia.

comorado, v. camarado.

comordet, v. camardet.

comousi, v. caumousi.

comp, v. camp.

compai, v. coumpai.

companajo, v. coumpanage.

compano, compono, v. campano.

compet, v. campet.

compija, v. campeja.

compis, compissado, v. campis, campissado.

componello, v. campanello.

compra, v. croumpa.

COMTE, **COUMTE** (l.), **COUMDE** (g.), **COUÀMTI**, **CÒMTI**, **COMTIO** (d.), (rom. comte, compte, conte, conde, cunte, cat. compte, it. conto, lat. computum), s. m. Compte, v. coumputacioun ; budget, v. buget ; profit, v. proufié. Comte redoun, compte rond ; comte de femo, compte fait sur les doigts, compte borgne ; comte d'abouticàri, compte d'apothicaire ; marrit comte, mauvais compte, compte impair ; tira, culi un comte, dresser un compte ; faire soun comte à-n-un varlet, faire son compte à un domestique ; ié faguèron soun comte, on le tua, on le mit à mort ; n'a pèr soun comte, il a son affaire ; faire comte de, faire compte de, avoir en considération, se proposer de ; demanda comte, demander compte ; rèndre comte, rendre compte ; se rèndre comte, se rendre compte ; metre en comte, mettre en ligne de compte ; Diéu te lou mete pas en comte, que Dieu te le pardonne ! teni comte, tenir compte ; èstre de bon comte ou d'un bon comte, être de bon compte, fidèle, franc ; veni à comte, être profitable ; acò 's pas dóu comte, cela n'est pas de compte ; siéu pas dóu comte ou de comte, on ne fait pas compte de moi ; acò fai pas moun comte, cela ne fait pas mon affaire ; à moun comte, au mei coumde (b.), à mon compte ; èstre luen de comte, être loin de compte ; à bon comte, à bon compte ; au bout dóu comte, au bout du compte ; la court di comte, la cour des comptes. PROV. Comte arresta Es à mita paga. — Comte vièi valon rèn pèr degun. — A vièi comte nouvèlli disputo. — Lou bon comte fai lou bon ami. — Comte long, amista courto. — Comte court, amista longo. — Emé l'argènt l'on fai lou comte. — Errour fai pas comte. — A qu noun fai rèn i'a ges de comte à demanda. — Lou comte de Jan Bertrand, vint e vounge, v. Bouissoun.

COMTE, **COUMTE** (l. g.), (rom. comte, coms, cat. compte, port. esp. conde, it. conte, lat. comes, itis), s. m. Comte, titre de noblesse ; nom de fam. méridional. Li comte de Prouvènço, les comtes de Provence, les anciens souverains de ce pays ; la formule « comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes » a fait partie des titres des rois de France jusqu'en 1789 ; li comte de Toulouso, les comtes de Toulouse, anciens souverains du Languedoc ; Moussu lou comte, dénomination par laquelle les Provençaux désignaient leur souverain ; l'estang dóu Comte, l'étang du Comte, près Les Baux (Bouches-du-Rhône) ; lou còu dóu Comte, le col du Comte, chaînon qui rattache le mont Ventoux au système des Alpes Maritimes ; la casso dóu Comte Rouge, nom que porte à Lacaune (Tarn) la chasse fantastique appelée autre part « chasse du roi Arthus, chasse Gallery, etc. », v. Artus, Galiero ; lou filousofe Comte, Auguste Comte, fondateur de l'école positiviste, né à Montpellier (1798-1857).

COMTE-RENDU, **COUMTE-RENDUT** (l.), s. m. Compte-rendu. Pode, mies que degun, faire un comte-rendu. J. DÉSANAT. COMTO - FIÉU, COUMTO - FILS (l.), s. m. Compte-fils, lentille dont se servent les marchands pour compter les fils d'un tissu. R. coumta, fiéu.

COMTO-GOUTO, s. m. Compte-gouttes, instrument de médecin. R. coumta, gouto.

Comu pour camus, en Dauphiné.

CÒMUS (lat. Comus), n. p. Comus, dieu des festins. Brave, Còmus lou taulejaire ! CALENDAU.

Còmus, v. come.

con, v. coum, coume.

con, v. quant.

cona, v. cana.

conar, v. canau.

concèl, v. cancèl.

CONCO, **CONCHO** (d.), **COUNCO**, **CANCO** (l.), **COUNCHO** (lim.), **CUENCHO** (a.), (rom. conca, concha, cat. esp. it. conca, port. lat. concha), s. f. Conque, grande coquille, v. couquiho ; bassin d'une fontaine, vasque, v. bachas, touroun ; cuvette, bassine de cuisine, v. bacin, bacino ; auge de pierre ou de bois, v. gamato, pielo ; maie d'un pressoir, v. mastro ; petit vase en bois dans lequel on fait le fromage, v. fiscello ; cavité de l'oreille, v. auriho ; boîte osseuse du cerveau, crâne, v. closco ; ancienne mesure de grain qui était le double de l'hémine, en Béarn et Gascogne, usitée autrefois chez les Romains et chez les Grecs, v. eimino ; fosse que l'on creuse autour d'un arbre pour le fumer, v. escaussèu ; terrain creux, bas-fond, v. baisso ; endroit où l'eau est profonde et immobile, v. gourg ; le second des réservoirs d'un marais salant, v. jas ; bassin, anse, au bord de la Méditerranée et de l'Océan, v. gou. Inmènse pesquié, conco espetaclouso. A. VERDOT. L'aigo rajavo E dins la conco perlejavo. A. TAVAN.

CONCO, **COUNCOS** (l.), (rom. Conchas, b. lat. Conchæ), n. de l. Conques (Aveyron), ancienne abbaye, patrie du médecin Chirac ; Conques (Aude) qui porte « trois conques » dans son blason ; nom de fam. languedocien. PROV. LANG. Glèiso d'Albi, pourtal de Councos, clouquiè de Roudés, campano de Mende.

Conco-bello, v. cancabiello.

concor, v. coucouro.

conde, v. cande.

condioleto, v. candeleto.

condolièiro, v. candeliero.

condomino, v. coundamino.

condou, v. candour.

cone, v. quane.

CONE (port. cone, esp. it. cono, lat. conus), s. m. t. sc. Cône, v. pigno.

Conegut, v. couneigu.

conèl, conello, conelou, v. canèl, canello, canelou.

CONFITEOR (lat. Confiteor), s. m. Confiteor, prière de l'église catholique. Pos dire toun Confiteor, tu peux te préparer à la mort.

Conflo, v. gounfle.

conflobar, v. favard.

CONGÒ, **GONGÒ**, s. m. Le Congo, pays d'Afrique ; espèce de ronde que l'on exécute à la fin d'un quadrille.

Coni, conilho, v. cani, canilho.

CONIAN (lat. quoniam, parce que), s. m. Imbécile, nigaud, en Languedoc, v. duganèu ; habitant de Combs (Gard), v. Counen.

Desesperat de l'infidelitat de sa mestresso, lou conian ! B. FLORET.

Conis, isso, v. canis, isso.

conissou, v. canissou.

conja, v. canja, chanja.

connoussai, v. que-noun-sai.

cono, v. Couno.

cono, v. cano.

conobal, v. canabal.

conobèro, v. canavèro.

conobièiro, v. canebiero.

conobou, v. caneboun.

conol, v. canol.

conola, v. canala.

conori, v. canari.

conostèl, v. canastèl.

conot, v. canot.

conou, v. canou.

conouolo, v. canolo.

conovèro, v. canavèro.

conroso, v. canroso.

consòudo, v. counsòudo.

CONSE, **CONSO** (m.), **CÒNSOU**, **CÒNSOUL**, **CÒNSOUR** (a.), **CÒSSOUL**, **COSSOUL**, **COUSSOUL**, **COUNSOUL** (l. g.), **COSSO**, **COUOSSO**, **COUÒSSOU**, **COUÒSSOUL** (rouerg.), **COSSIO**, **COUSSIO**, **COUSSIOU** (d.), (rom. consol, cossol, cossolh, cossous, consoul, cat. consol, it. consolo, esp. port. lat. consul), s. m. Consul ; nom que prirent les magistrats municipaux des communes du Midi aux 12e et 13e siècles et qu'ils portèrent jusqu'en 1789 : auparavant ils s'appelaient « syndics », v. capitoul, escabin, sendi ; percepteur, en Dauphiné, v. couleitour, taié ; Conso, Cossoul, noms de fam. languedociens. Li conse vièi, les consuls sortants ; li conse nouvèu, les nouveaux consuls ; lou conse vièi, le premier consul ; lou conse jouine, le second consul ; li conse di pescadou, les consuls des pêcheurs, nommés aujourd'hui prud'hommes ; lou conse de mar, ancien magistrat qui était chargé des affaires maritimes, à Montpellier ; juge-conse, juge-consul ; manda querre i conse, citer devant les consuls ; dóu tèms di Conse, sous les Consuls, dans l'ancien régime ; quau èro conse d'aquéu tèms ? se dit en parlant de quelqu'un qui excellait sur tous les autres ; aurian fa 'n conse, se dit lorsqu'on se rencontre avec quelqu'un dans la même pensée. Jouine, avié fa soun tour de Franço, Vièi, fuguè conse de l'endré. T. POUSSEL. PROV. A conse de vilage, troumpeto de bos. — Faire li conse de Bèu-Caire : bèn boufa, emai empli si pòchi. — Vau mai èstre couguiéu que conse : un conse l'es qu'un an, un couguiéu l'es pèr la vido. PROV. ALB. Un còssoul es uno bèstio. Les consuls municipaux avaient pour insignes la robe et le chaperon qui généralement était cramoisi et bordé d'hermine, v. capeiroun, counsulat.

Consèi, v. counsèu.

CONSO-NOVO (consul nouveau), n. p. Consonove, nom de fam. prov. à Aix.

Consou, consouneja, v. cansoun, cansouneja.

cont, v. cant.

conta, v. canta.

CONTE, **COUENTE** (d.), **COUNTE** (l.), **COUNDE** (g.), (cat. compte, it. port. conto, esp. cuento), s. m. Conte, v. fatorgo, novo, pastocho, proueso, sourneto ; narration, récit, v. dedu, raconte ; pour comte, compte, v. comte. Dire, faire un conte, dire, faire un conte ; faire de conte, en conter ; au conte que m'avien fa, à ce qu'on m'avait raconté ; acò 's de conte, ce n'est qu'un conte ; acò 's de conte à paquet, ce sont des contes bleus ; conte à mouri de dre, conte à dormir debout ; conte de la vèio de Nouvè, conte de veillée ; conte de ma grand, de ma maire-grand, de ma grand la borgno, conte de ma mère l'oie, conte de vieille, conte borgne. R. counta.

Conte, v. quante.

contèl, v. cantèl.

conteo, v. cuènti.

conterole, v. countourrole.

CONTES (b. lat. Castrum de Computis ou Comitis), n. de l. Contes (Alpes-Maritimes).

Contio, v. comte.

contolés, v. cantalés.

conto-perdise, v. canto-perdris.

contorèl, v. cantarèl.

contorolle, contoronle, contorounla, v. countourrole, countourroula.

contorto, v. cantorto.

contou, v. cantoun.

CONTRO, **COUENTRO** (m.), **COUANTRO** (d.), **CRONTO**, **COSTRO** (l.), **COUNTRO** (rouerg.), **ENCOUNTRO** (toul.), **CROUNTO** (g.), **COUNTRE** (bord. lim.), (rom. cat. port. esp. it. lat. contra), prép. adv. et s. m. Contre ; malgré ; vis-à-vis, auprès, proche, v. près ; le contraire, v. encontre, countràri. Contro aigo, à contre-mont, contre le courant de l'eau ; contro naturo, contre nature ; contro la muraio, contre le mur ; estaca contro un aubre, attacher contre un arbre ; li nivo van contro Rose, les nuages vont du côté du Rhône ; ana contro quaucun, contrecarrer, contrarier ; contro iéu, contr'iéu (rouerg.), contre moi ; ana au contro de, aller au contraire de ; se van pas contro, ils ne sont pas ennemis ; se ié pòu rèn dire contro, on ne peut rien dire contre lui ou contre cela ; tóuti me soun contro, tous sont contre moi ; acò m'es contro, cela m'est contraire ; es toujour lou contro, il contrarie toujours ; lou partit contro, le parti contraire ; pourta contro, porter préjudice, nuire ; faire contro, t. de jeu, faire contre ; jouga la contro, jouer quitte ou double ; jouga à bes o contro, v. bes ; mete-te contro iéu, contro de iéu (m. niç.), mets-toi près de moi. Contro de vouesto autouritat. C. BRUEYS. Eici-contro, ci-contre ; aqui-contro, là contre ; de-contro, tout auprès ; de-contro Valènço, du côté de Valence ; te dise pas lou de-contro, lou de-countro (lim.), je ne te dis pas le contraire ; pèr contro, par contre, en compensation ; au contraire ; au contro, à l'opposite ; lou proun e lou contro, le pour et le contre. Es moun sort toujour de recebre Lou contro de ço que voudriéu. GIMON. PROV. En tout i'a soun contro. — Qu vai contro tóuti, vai contro se ou contro lou sèn.

CONTRO-AMIRAU, **CONTRO-AMIRAL** (l.), (esp. contra-almirante), s. m. Contre-amiral. R. contro, amirau.

CONTRO-ATACO, s. f. Contre-attaque. R. contro, ataco.

CONTRO-AUT, s. m. Ce qui est en contre-haut. En contro-aut, en contre-haut. R. contro, aut. CONTRO - BALANÇA, COUNTRO-BALANÇA (l.), v. a. Contre-balancer, v. contro-pesa. SE CONTRO-BALANÇA, v. r. Se contre-balancer. R. contro, balança. CONTRO - BANDIÉ, CRONTO - BANDIÈ et COUNTRO-BANDIÈ (l.), IERO, IÈIRO (cat. contrabander), s. m. Contrebandier, ière, v. felibustié. Paure contro-bandié ! Saubras ço que n'en coui de gasta lou mestié ! J. ROUMANILLE. R. contro-bando.

CONTRO-BANDO, **CRONTO-BANDO** et **COUNTRO-BANDO** (l.), (dauph. contrabenda, esp. contrabando), s. f. Contrebande, v. felibusto. Faire la contro-bando, faire la contre-bande ; èstre de contro-bando, être introduit quelque part malgré les prohibitions. La tristesso es de contro-bando. L. ROUMIEUX. R. contro, bando.

CONTRO-BAS, s. m. Ce qui est en contre-bas. En contro-bas, en contre-bas. R. contro, bas.

CONTRO-BASSO, **CRONTO-BASSO** et **COUNTRO-BASSO** (l.), s. f. Contrebasse. D'uno voues fino s'esquialasso Que se perd dins la cronto-basso De soun ricanaire rival. LAFARE-ALAIS. A Nice on dit contrabas, s. m. par imitation de l'italien contrabbasso. R. contro, basso.

CONTRO-BATARIÉ, s. f. Contre-batterie. R. contro, batarié.

CONTRO-BIAIS (**À**), loc. adv. A contre-sens. R. contro, biais.

CONTRO-BORD (**À**), loc. adv. t. de marine. A contre-bord, à l'encontre l'un de l'autre. R. contro, bord.

CONTRO-CAPIOUN, s. m. t. de marine. Contre-étrave. R. contro, capioun.

CONTRO-CARENO, s. f. t. de marine. Contre-carène. R. contro, careno. CONTRO - CARRA, CRONTO - CARRA (l.), COUNTRO-CARRA (l. g.), v. a. Contrecarrer, v. countrasta. Pèr contro-carra ço que diéu. C. BRUEYS. SE CONTRO-CARRA, v. r. Se contrarier. R. contro, carra.

CONTRO-CARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Contrariant, ante, v. countrarious. Se jamai vous, contro-carraire, Quand dirai o, me disès noun, Iéu escriéurai à l'emperaire. J. ROUMANILLE. R. contro, carra.

CONTRO-CENGLOUN, **COUNTRO-CINGLOU** (l.), **CONTRO-CINGLO** (Tarn), s. Contre-sanglon, courroie d'une selle, v. courrejo. R. contro, cengloun, cinglo.

CONTRO-CIVADIERO, s. f. t. de marine. Contre-civadière, voile qu'on hissait sur le bout-dehors de beaupré. R. contro, civadiero. CONTRO - CLAU, COUNTRO - CLAU (l. g.), (rom. contraclau, b. lat. contraclavis), s. f. Fausse clef, passe-partout, v. passo-pertout ; t. d'architecture, contre-clef. R. contro, clau.

CONTRO-COP, **CONTRO-CÒUP** (m.), **CRONTO-COP** (l.), **COUNTRO-COP** (g.), (it. contraccolpo), s. m. Contre-coup, répercussion, v. ancado, rebound, repous, ressaut. Lou contro-cop d'un cop de poung. P. GAUSSEN. R. contro, cop.

CONTRO-COR, **À CONTRO-COUER** (m.), **À COUNTRO-COR**, **À ROUNCO-COR** (l.), **À COUNTRO-CO** (g.), loc. adv. A contre-cœur, v. bescor, rèire-cor, luerdre. Ié vau contro-cor, à contro-cor, j'y vais à contre-cœur. R. contro, cor.

CONTRO-COURRÈNT, s. m. Contre-courant. R. contro, courrènt. CONTRO - DANSO, CRONTO - DANSO (l.), COUNTRO-DANSO (l. g.), (cat. port. contradansa, esp. contradanza, it. contraddanza ; angl. country-danse, danse des campagnes), s. f. Contredanse, v. danso. Li ti farai dansa un pas de contro-danso. E. PÉLABON. Te prègue pèr la contro-danso. M. DE TRUCHET. CONTRO - DECLARACIOUN, CONTRO - DECLARACIEN (m.), COUNTRO-DECLARACIÉU (l. g.), s. f. Déclaration contraire à une déclaration précédente. R. contro, declaracioun.

CONTRO-DI, **CONTRO-DICH** (l.), **COUNTRO-DIT** (g.), (rom. cat. contradit, esp. contradicho, port. contradito, it. contradetto, b. lat. contradictum), s. m. Contredit ; contradiction, v. countradicioun. Sèns contro-di, sans contredit. R. contro, dire.

CONTRO-DIGO, s. f. Digue qui en renforce une autre. R. contro, digo.

CONTRO-DIRE, **COUNTRADIRE**, **COUNTRO-DISE** (g.), **COUNTRO-DIRE** (rouerg.), **COUNTRO-DI** (g.), (rom. contradire, lat. contradicere), v. a. et n. Contredire, v. countrasta. Se conj. comme dire. Liuen de la contro-dire. A. MATHIEU. SE CONTRO-DIRE, v. r. Se contredire, v. coupa.

CONTRO-DI, **CONTRO-DICH** (l.), **COUNTRO-DIT** (g.), **ICHO**, **ITO**, part. Contredit, ite. R. contro, dire.

CONTRO-DISEMEN, **CONTRO-DIAMENT** (d.), **COUNTRADISEMEN** (l.), s. m. Action de contredire, v. countradicioun. Sies en countradisemen emé tu-meme. P. FESQUET. R. contro-dire.

CONTRO-DISÈNT, **COUNTRO-DISENT** (l. g.), **CONTRO-DIANT** (d.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. contradizent), adj. et s. Contredisant, ante ; contradicteur, v. countraditour. Lou gros reproche que fan au Felibrige si contro-disènt. ARM. PROUV. R. contro-dire.

CONTRO-ENQUÈSTO, s. f. Contre-enquête. R. contro, enquèsto.

CONTRO-ESCARPO (esp. contraescarpa), s. f. Contrescarpe. La contro-escarpo deis foussats. C. BRUEYS. Dal plus naut de la contro-escarpo. H. BIRAT.

CONTRO-ESPERT, s. m. Expert de la partie adverse. R. contro, espert.

CONTRO-ESPROVO, s. f. Contre-épreuve. R. contro, esprovo.

CONTRO-ESTAMBORD, **CONTRO-ESTAMBOT** (m.), (esp. contraestambor), s. m. t. de marine. Contre-étambot. R. contro, estambord.

CONTRO-FAÇOUN, **CONTRO-FACIEN** (m.), **CONTRO-FAIÇOU** (l. g.), (rom. contrafazemen, port. contrafeitió, it. contraffazione), s. f. Contrefaçon, contrefaction. R. contro-faire.

CONTRO-FAIRE, **CRONTO-FAIRE** (l.), **COUNTRO-FA** (l. g.), **COUNTRO-HA**, **COUNTRE-HA** (g. bord.), (rom. contrafayre, contrafar, cat. contrafer, it. contraffare, port. contrafazer, b. lat. contrafacere), v. a. Contrefaire, v. caro-vira, engaugna. Se conj. comme faire. Fau contro-faire l'amourous. C. BRUEYS. Iéu contro-fau Desportos e Rounsard. A. GAILLARD. Lou fouei contro-fasènt, Tròbi toujour fourtuno. G. ZERBIN. SE CONTRO-FAIRE, v. r. Se contrefaire. Se saup pas contro-faire, il ne sait pas dissimuler.

CONTRO-FA, **CONTRO-FACH** (l.), **COUNTRO-HÈIT** (g.), **ACHO**, **ÈITO**, part. et adj. Contrefait, aite, v. ranc. R. contro, faire.

CONTRO-FASÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. contrafazeire, port. contrafasedor, it. contraffacitore), s. Celui, celle qui contrefait, contrefaiseur, euse, v. engaugnaire. R. contro-faire.

CONTRO-FATOUR (esp. contrafactor), s. m. Contrefacteur, v. contro-fasèire. Dins tout l'univers s'escrido : Garo au contro-fatour ! P. FIGANIÈRE. R. contro, fatour. CONTRO - FENÈSTRO, s. f. Contrevent, v. tourno-vènt. R. contro, fenèstro.

CONTRO-FIÒ, **CONTRO-FUE** (Var), s. m. Opération qui consiste, lorsqu'il se met feu à une forêt, à allumer à distance un deuxième incendie que l'on dirige de manière à ce qu'il marche à la rencontre du premier, pour que celui-ci s'éteigne faute d'aliment. R. contro, fiò.

CONTRO-FLOUR, **CONTRO-FLOU** (l.), s. f. Fleur qu'un galant offre par ironie à une jeune fille, au 1er mai ; compliment ironique que l'on fait en offrant une fleur, par exemple : Bello, vous òufre l'amarèu : L'amour es amar coume fèu. R. contro, flour. CONTRO - FORT, COUNTRO - FORT (l. g.), COUNTRO-FOUORT (rouerg.), s. m. Contrefort, pièce de cuir ; pilier d'appui, v. ancoulo. R. contro, fort.

CONTRO-FUGO (esp. contrafuga), s. f. t. de musique. Contre-fugue. R. contro, fugo.

CONTRO-GARDA, **COUNTRO-GARDA** (lim.), (rom. contra-gardar), v. a. Garder contre, préserver, v. engarda. Le bon ange dau cèu Nous contro-gardo De la verenouso dent. NOEL AUV. R. contro, garda.

CONTRO-GARDO (esp. contraguardia), s. f. t. de fortification. Contre-garde. R. contro, gardo. CONTRO - ISTA, COUENTRO - ISTA (m.), COUNTRISTA, v. n. et a. Contre-pointer, contrecarrer, contredire, v. countrasta. Vole pas te contro-ista, je ne veux pas te contrarier. Fau de-longo eiçabas que l'auvàri contro-iste. ISCLO D'OR. Sourd à la lèi de la naturo E de-longo li countristant. A. CROUSILLAT. R. contro, ista, esta.

CONTRO-ISTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Contradicteur, adversaire, v. aversàri. Noueste Segne aguè d'enemi e de contro-istaire. TRAD. DE L'IMIT. DE J. C. R. contro, ista.

CONTRO-JOUR, **COUNTRO-JOUN** (g.), s. m. Contre-jour, v. rèire-jour. A contro-jour, à contre-jour. R. contro, jour.

CONTRO-LEBRETO, s. f. Ligne oblique qui est symétrique à une autre, sur un plan divisé en quinconce, v. galis et lebreto.

CONTRO-LETRO (b. lat. contralittera), s. f. Contre-lettre. R. contro, letro.

CONTRO-MAIA, **COUNTRO-MALHA** (l. g.), (esp. contramallar), v. a. Doubler les mailles d'un filet de pêche. R. contro-maio.

CONTRO-MAIO, **COUNTRO-MALHO** (l. g.), (esp. contramalla), s. f. t. de pêche. Maille d'un tramail opposée à d'autres mailles, double maille. R. contro, maio.

CONTRO-MANDA, **COUNTRO-MANDA** (l.), (esp. contramandar, b. lat. contramandare), v. a. Contremander. R. contro, manda.

CONTRO-MANDAMEN, s. m. Action de contremander, contre-ordre. R. contro-manda.

CONTRO-MARCA, **COUNTRO-MARCA** (l. g.), (cat. esp. port. contramarcar), v. a. Contre-marquer. R. contro, marca. CONTRO-MARCHO, CRONTO-MARCHO (l.), COUNTRO - MARCHO (l. g.), (cat. contramarxa, esp. port. contra-marcha, it. contrammarchia), s. f. Contre-marche, v. bestour, recrouchet, rèire-pèd ; partie des marches d'un escalier en charpente. R. contro, marcho. CONTRO - MARCO, CRONTO - MARCO (l.), COUNTRO-MARCO (l. g.), (rom. contramerca, cat. port. esp. it. contramarca), s. f. Contre-marque. Pèr fes pren sa plaço au teatre 'Mé la contro-marco à cinq sòu. P. MAZIÈRE. R. contro, marco.

CONTRO-MEJANO, s. f. Nom d'une des voiles des galères (vieux). R. contro, mejano.

CONTRO-MÈSTRE, **COUNTRO-MÈSTRE** (l. g.), (cat. port. contramestre, esp. contramaestre), s. m. Contre-maître, v. baile, capo, paire. R. contro, mèstre. CONTRO - MESTRESSO, s. f. Contre-maîtresse, v. beilesso, maire. R. contro-mèstre.

CONTRO-MINA (cat. esp. port. contraminar, it. contramminare), v. a. et n. Contre-miner. R. contro, mina.

CONTRO-MINAIRE, s. m. Contre-mineur. R. contro-mina.

CONTRO-MINO, **COUNTRO-MINO** (l. g.), (cat. esp. port. contramina, it. contrammina), s. f. Contre-mine. Leis foussats grands, à founs de tino, Tous cenchats d'uno contro-mino. C. BRUEYS. R. contro, mino.

CONTRO-MOUNT (rom. contramon), adv. Contre-mont, en haut. Leva li man contro-mount, lever les mains au ciel. R. contro, mount. CONTRO - MURA, CONTRO - MURAIA, v. a. Contre-murer. R. contro, mura, muraia.

CONTRO-MURAIO, **COUNTRO-MURALHO** (l. g.), (cat. esp. contramuralla), s. f. Contre-mur. Quand fasès uno sueio à la raro dóu vesin, fau ié faire uno contro-muraio, lorsqu'on fait un cloaque sur la limite du voisin, il faut y construire un contre-mur. R. contro, muraio.

CONTRO-NATURAU, **CONTRO-NATURO** (cat. esp. contra-natural, it. contrannaturale), adj. de tout g. Contre nature. R. contro, naturo.

CONTRO-NÒVI, **COUNTRO-NÒVI** (b. lim.), **ÒVIO**, s. Celui qui donne le bras à la mariée, garçon ou demoiselle d'honneur, en Limousin, v. dounzeloun, souto-nòvi. R. contro, nòvi.

CONTRO-ORDRE, **COUNTRO-ORDRE** (l. g.), (cat. contraorde, esp. contraorden, it. contr'ordine), s. m. Contre-ordre, v. contro-mandamen. Douna, recebre contro-ordre, donner, recevoir contre-ordre. R. contro, ordre.

CONTRO-PARTIDO, **COUNTRO-PARTIDO** (l.), **COUENTRO-PARTÌO** (a.), **CONTRO**, s. f. Contre-partie, partie adverse. Jouga la contro, jouer quitte ou double ; faire la contro, faire la haute-contre. R. contro, partido.

CONTRO-PARTIT, s. m. Parti contraire, opposition politique. R. contro, partit.

CONTRO-PAS (esp. contrapaso), s. m. Pas contraire, faux pas. Fès parèisse vouesto sagesso, E noun fès ges de contro-pas. C. BRUEYS. R. contro, pas.

CONTRO-PAUSA (rom. contrapausar, cat. contraposar), v. a. Opposer, v. oupausa. R. contro, pausa.

CONTRO-PÈD, **COUNTRO-PÈD** (l. g.), (rom. contrapes, esp. contrapié), s. m. Contre-pied, v. rebous. R. contro, pèd.

CONTRO-PÈNDO, s. f. Pente opposée à une autre pente, v. avers. R. contro, pèndo.

CONTRO-PES, **CRONTO-PES** (l.), **COUNTROPES** (l. g.), (rom. cat. contrapes, esp. contrapeso, port. contrapezo, it. contrappeso), s. m. Contre-poids, v. coumpés ; balancier, v. balancié. Li contro-pes d'un reloge, les poids d'une horloge. Uno umour rejouïdo Serve de contro-pes ei chagrin de la vido. V. THOURON. R. contro, pes.

CONTRO-PESA (rom. port. contrapezar, cat. esp. contrapesar, it. contrappesare), v. a. Contre-peser, contre-balancer. R. contro, pesa.

CONTRO-PESAIRE, s. m. Contre-peseur, vérificateur des poids, v. alielaire, pesadou, regardadou. Li contro-pesaire de pan, officiers municipaux qui allaient vérifier le poids du pain chez les boulangers, à Arles (1636). R. contro-pesa.

CONTRO-PÉU, **COUNTRO-PÉU** (g.), **COUNTRO-PEL** (l.), s. m. Contre-poil, v. rèire-péu. A contro-péu, à contre-poil ; faire lou contro-péu, faire la barbe à contre-poil. R. contro, péu.

CONTRO-PLAT, **COUNTRO-PLAT** (l. lim.), **ATO**, adj. Plat d'un côté et rond de l'autre. R. contro, plat.

CONTRO-PLATINO, s. f. t. d'armurier. Contre-platine. R. contro, platino. CONTRO-PÒCHI, COUNTRO-POUOCHO et COUNTRO-POUCHIEIDO (rouerg.), s. f. Poche intérieure d'un habit. R. contro, pòchi.

CONTRO-PORTO, **CONTRO-POUERTO** (m.), s. f. Contre-porte. R. contro, porto.

CONTRO-POUISOUN, **CONTRO-POUIOUN** (m.), **COUNTRO-POUSOUN** (g.), **CRONTOPOUISOU**, **COUNTRO-POUISOU** (l. g.), **COUENTRO-POUIJOUN** (a.), s. f. Contre-poison, antidote, v. antidot. Lou medecin te douno pas la contro-pouisoun. J. ROUMANILLE. R. contro, pouisoun.

CONTRO-POUN, **CONTRO-POUNCH** (l.), **COUNTRO-POUNT**, **COUNTRO-PUNT** (g.), (rom. contraponchamen), s. m. t. de musique.

Contre-point, v. descant.

CONTRO-POUNCHA, **CONTRO-PUNTA** (g.), v. a. Contre-pointer, v. trepougne plus usité ; contrecarrer, v. contro-carra. SE CONTRO-POUNCHA, COUNTRO-PUNTA-S (g.), v. r. Se contre-pointer.

CONTRO-POUNCHA, **COUNTRO-PUNTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Contre-pointé, ée, v. embouti, pica. Manto countro-puntat. P. GOUDELIN. R. contro, pouncha.

CONTRO-POUNCHO, **COUNTRO-PUNTO** (g.), s. f. t. d'escrime. Contre-pointe ; riposte à une pointe d'esprit ; courte-pointe, en Gascogne, v. vano. Vougués legi ma contro-pouncho. E. DAPROTY. Dab sa carneto plan couberto D'uo countro-punto e d'uo couberto. G. D'ASTROS. R. contro, poun, ouncho.

CONTRO-POUNÇOUN, s. m. t. de serrurier. Contre-poinçon. R. contro, pounçoun.

CONTRO-PROVO, **CONTRO-PROUOBO** (rouerg.), s. f. Contre-épreuve. R. contro. CONTRO-QUIHO, COUNTRO-QUILHO (l. g.), s f. t. de marine. Contre-quille. R. contro, quiho.

CONTRO-REVOULUCIOUN, **CONTRO-REVOULUCIEN** (m.), **COUNTRO-REBOULUCIÉU** (l. g.), s. f. Contre-révolution. R. contro, revoulucioun.

CONTRO-REVOULUCIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Contre-révolutionnaire. R. contro-revoulucioun. Contro-role, et dérivés, v. countourrole.

CONTRO-SABORD, s. m. t. de marine. Contre-sabord, mantelet. R. contro, sabord.

CONTRO-SAGÈU, **CONTRO-SÈU**, **COUNTROSÈL** (l. g.), (rom. contrasagel, b. lat. contrasigillum), s. m. Contre-sceau. R. contro, sagèu.

CONTRO-SALUT, s. m. t. de marine. Contre-salut, salut rendu. R. contro, salut.

CONTRO-SÈN, **COUNTRO-SÈN** (l. g.), s. m. Contre-sens. R. contro, sèn.

CONTRO-SENTÈNCI, **COUNTRO-SENTÉNCIO** (l. g), s. f. Jugement qui réforme la sentence des premiers juges. R. contro, sentènci.

CONTRO-SIGNA, **COUNTRO-SINNA**, (l. g.), v. a. Contre-signer.

CONTRO-SIGNA, **CONTRO-SINNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Contre-signé, ée. Li decisioun dóu counsistòri saran contro-signado pèr l'assessour. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. contro, signa.

CONTRO-SIGNAU, **COUNTRO-SIGNAL** (l.), s. m. Jalon, v. paioun. R. contro, signau.

CONTRO-SING, **CRONTO-SINNE** (l.), **COUNTRO-SEN** (rouerg.), (port. contrasenha), s. m. Contre-seing. R. contro, sing.

CONTRO-SOULÈU, **COUNTRO-SOULEL** (l. g.), s. m. Parhélie, image du soleil réfléchie dans un nuage. PROV. Li contro-soulèu marcon de plueio. R. contro, soulèu.

CONTRO-TAIO, **COUNTRO-TALHO** (l. g.), s. f. t. de graveur. Contre-taille. R. contro, taio.

CONTRO-TÈMS, **CRONTO-TÈMS** (l.), **COUNTRO-TÈMS** (l. g.), (cat. contratemps, esp. contratiempo, port. it. contrattempo), s. m. Contre-temps, intempérie, obstacle, v. mau-tèms. A contro-tèms, à contre-temps. Tabasant à tèms o contro-tèms. F. VIDAL. R. contro, tèms.

CONTRO-TOUR, s. m. t. de pêche. Chambre qui sert de décharge au dernier tour d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poisson, v. serro. R. contro, tour.

CONTRO-UT, s. m. t. de musique. Ut d'en bas ou d'en haut. R. contro, ut.

CONTRO-VALAT, s. m. Fossé qui longe un fossé plus grand, fossé de décharge ; fossé qui longe une route. R. contro, valat.

CONTRO-VELO, s. f. t. de marine. Contre-voile, fausse voile. R. contro, velo.

CONTRO-VENCIOUN, **CONTRO-VENCIEN** (m.), **COUNTRO-BENCIÉU** (l. g.), (cat. contravencio, esp. contravencion, it. contravenzione), s. f. Contravention, v. malafacho. Sias en contro-vencioun, vous êtes en contravention. R. contro-veni.

CONTRO-VENÈNT, **CONTRO-VENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. contreviendour), s. et adj. Contrevenant, ante. R. contro-veni.

CONTRO-VENI, **COUNTRAVENI** (m.), **COUNTRO-VENI** (lim.), (rom. cat. esp. contravenir, it. contravvenire, b. lat. contravenire), v. n. Contrevenir. Se conj. comme veni. Contro-veni à la lèi, contrevenir aux lois.

CONTRO-VÈNT, **COUENTRO-VÈNT** (m.), **CRONTO-VENT** (l.), **COUNTRO-VENT** (lim.), **COUNTRO-BENT** (l. g.), **COUNTRE-BENT** (bord.), (port. contravento), s. m. Contrevent, v. contro-fenèstro, paro-vènt, tourno-vènt. Li contro-vènt èron sarra. ABBÉ COTTON. Emé si dous bras nus duerbe li contro-vènt. F. GRAS. Voula à contro-vènt, voler contre vent. R. contro, vènt.

CONTRO-VERITA, **COUNTRO-VERITAT** (l. g.), s. f. Contre-vérité, ironie, v. messorgo. Bigot, qu'ansin lou mounde apello Segur pèr contro-verita. A. CROUSILLAT. R. contro, verita.

CONTRO-VERME, **CONTRO-VERMES** (l.), s. m. Vermifuge, v. mitoucourtoun. Es un famous contro-verme. ARM. PROUV. R. contro, verme.

CONTRO-VERSA, **COUNTRO-BERSA** (l. g.), (lat. controversari), v. n. Controverser, v. disputa.

CONTRO-VERSO, **CONTRO-BERSO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. controversia), s. f. Controverse, v. disputo. Mai i'a jamai de contro-verso Sus li voulupta d'un poutoun. H. MOREL.

Conturlo, v. canturlo.

contusseja, contussiè, v. cantusseja, cantussiè.

conut, v. canut.

coo, v. cor.

coos, v. cors.

coou, v. par còu et par cau les mots qu'on ne trouvera pas par coou.

cooulet, cooulié, v. caulet, caulié.

COP, **COUOP** (rouerg.), **CÒUP** (m.), **COT** (g.), **CO** (rh.), (rom. cop, colp, colb, colbe, cat. cop, colp, it. colpo, esp. port. golpe, b. lat. colpus, lat. colaphus), s. m. Coup, choc, blessure, v. crebas, estramas, foutrau, matras, pata, petassau, pic, picado, poumpido, pous, truc ; occasion, fois, v. fes, viage ; vanne, v. marteliero ; courson de vigne, en Rouergue, v. cosp, escot. Cop d'arpo, coup de griffe, coup de patte ; cop de poung, coup de poing ; cop de pèd, coup de pied ; coup fourré, mauvais office que l'on rend à quelqu'un, et ironiquement héritage ; cop de dènt, coup de dent, franche lippée ; cop de napo, bon repas ; cop de bastoun, coup de bâton ; cop de fouit, coup de fouet ; cop de martèu, coup de marteau ; grain de folie ; cop de masso, coup de massue ; cop de lanço, cop d'alabardo, coup de lance, coup de hallebarde ; parole blessante ; cop d'espinglo, coup d'épingle, parole piquante ; cop de fiò,

coup de feu ; cop de fusiéu, de canoun, coup de fusil, de canon ; cop de trounèire, coup de tonnerre ; cop de crous, décès ; cop de la mort, cop mourtau, coup de la mort, coup mortel ; cop de gràci, coup de grâce ; cop de traite, coup de Jarnac ; cop de mèstre, coup de maître ; cop de campano, coup de cloche ; cop de siblet, coup de sifflet ; cop de luchet, coup de bêche ; façon donnée à la terre avec la bêche ; cop d'escoubo, coup de balai ; cop de man, coup de main ; maniement de la rame ; cop d'espalo, coup d'épaule ; cop de coulas, coup de collier ; cop de costo, cop d'esquino, coup qu'on se donne en tombant sur le flanc ou sur le dos ; cop de tèsto, cop de cap (l.), coup de tête, étourderie ; cop de nas, pied de nez, affront ; cop d'uei, cop d'èl (l.), coup d'œil, vue d'un paysage ; aquel oustau aura'n cop d'uei, cette maison aura belle apparence ; cop d'aigo, crue d'eau subite ; cop de vènt, coup de vent ; cop de tèms, tempête, accident imprévu ; cop de mar, coup de mer, v. roumpènt ; cop de soulèu, coup de soleil ; cop de sang, coup de sang ; cop d'aire, cop d'èr, coup d'air, refroidissement ; cop de vin, coup de vin, v. chiquet, cigau ; cop dóu mitan, coup du milieu, petit verre qu'on boit au milieu d'un grand dîner ; cop de tiatre, coup de théâtre ; cop d'Estat, coup d'État ; cop d'asard, coup de hasard ; un bâtard, en style libre ; cop de partido, coup de partie ; cop d'or, coup de fortune ; faire un cop d'or, faire une excellente affaire ; cop mounta, coup monté. Manda 'n cop, donner, porter un coup ; pourta cop, porter coup ; préjudicier, être fatal ; se pourta cop l'un l'autre, s'entrenuire ; teni cop, teni lou cop, tenir tête, tenir bon, reprendre, en parlant d'une plante ; èstre à cop, être prêt ; aganta lou cop, se ravoir, se rétablir, en parlant d'un malade ; douna cop, fléchir, en parlant d'une poutre ; sènso douna 'n cop, sans coup férir ; fusiéu à dous cop, fusil à dous cops (l.), fusil à deux coups ; ana i cop, aller au combat ; souna li tres cop, tint[?]r la messe ou le sermon ; talha la vigno à tres cops (rouerg.), tailler la vigne sur trois coursons ; au cop de bras, à tour de bras, à la volée ; au cop de miejo-nue, au coup de minuit ; faire ou manca soun cop, faire ou manquer son coup ; faire un marrit cop, faire un mauvais coup ; i'a fa lou cop, il lui a joué le tour ; faire si cop sourne, agir à la sourdine ; faire li cènt cop, li cènt-dès-e-nòu cop, li quatre cop, faire le diable à quatre ; acò 's un bèu cop, voilà un beau coup, un coup d'éclat ; toumba lou cop, abaisser la vanne ; leva lou cop, lâcher l'écluse ; parler excessivement ; n'i'a pas grand cop (d.), il n'y en a pas beaucoup, v. bèu-cop. Sarié lou cop, ce serait le cas, l'occasion ; aro es lou cop, c'est l'heure de ; èro au cop que, c'était au moment où ; fai li tres cop, ce sont les trois fois ; un cop i'avié, une fois il y avait ; un cop èro (l.), une fois, un jour, autrefois, jadis ; acò 's un cop èro un ome, c'est un conte de veillée ; un cop que, une fois que ; d'un cop que, depuis que, dès que ; se 'n-cop, se 'n-còup, s'un-còup, si une fois, si jamais, lorsque, quand ; se 'n-cop vèn, lorsqu'il viendra ; se 'n-cop plòu, quand il pleuvra ; se 'n-cop parèis, dès qu'il paraîtra ; se 'n-cop ié sian, quand nous y serons ; d'un cop, d'un soulet cop, d'un trait, d'un seul coup ; dóu cop, du coup, du même coup ; d'un cop à l'autre, graduellement ; mai que d'un cop, mant-un cop (l.), maintes fois ; tout-d'un-cop, tout en un cop, tout à-n-un cop, tout-ad-un cop (périg.), tout-pèr-uncop, tout-emb-un-cop (l.), tout-de-cop (lim.), tout d'un coup ; tout à coup, soudainement ; tout-cop, aussitôt ; de temps en temps ; à tout cop, sans cesse ; tout cop que, tóuti li cop que, quànti cop, toutes les fois, chaque fois que ; tout au cop, tout al cop (l.), tout à la fois ; tóuti au cop, toutes au cop (l.), à l'un cop (g.), tous ensemble ; à cha cop, à bèls cops ou à belles cops (l.), à bèts cops (b.), à bescops (l.), à coups répétés, quelquefois ; de cop que i'a, de cop (rh.), cops i'a, de cops, d'unes cops, d'usses cops, unes cops, d'aucus cops (l.), quelquefois ; autre cop, encore un coup, derechef ; de bèu cop, maintes fois ; d'aus cop (g.), autrefois ; l'autre cop, l'autrefois ; un cop l'autre noun, alternativement ; cop sus cop, coup sur coup ; de cop en cop, de fois à autre ; après cop, après coup ; à cop segur, à coup sûr ; sus lou cop, sur le coup, sur-le-champ, en flagrant délit ; pèr lou cop, pèl cop (lim.), pour le coup ; cop-sec (toul.), cop-set, cot-sec, cop e quilho (g.), sur le coup, tout à coup, brusquement, immédiatement, soudain, à coup sûr, aussitôt. La lèvo, pèi, cop-sec, la bouto joul caissal. L. MENGAUD. PROV. Cop d'argènt es pas cop de mort. — Lou premié cop toumbo pas l'aubre. — Noun fau qu'un cop pèr faire un ome. — A cop fai lou chivau courre. — Li cop, lis ase li cregnon. — Li cop fan pas sage, les coups ne corrigent pas.

COP-PERDU, **COP-PERDUT** (l.), s. m. Déversoir d'un moulin, v. pas-perdu. R. cop, perdu.

Copa, v. coupa.

copaple pour capable, en Rouergue.

copare, v. coumpaire.

copas, v. capas.

copeirou, v. capeirou.

copeja, v. capeja.

copèl, copèu, v. capèu.

copelado, copelat, v. capelado.

copelino, v. capelino.

copello, v. capello.

copelò, v. capelan.

copelou, v. capelou.

copeludo, v. capeludo.

copergou, v. capergou.

coperos, v. coupo-ros.

copessulo, v. caussulo.

copet, v. coupet.

CÒPI, **CÒPIO** (l.), (gr. κώπη, poignée, manche ; it. gorbia, virole), s. f. Crémaillon, v. cremascloun ; foulque, oiseau de mer, v. còrpio.

CÒPI, **CÒPIO** (auv. lim.), **COUÒPIO** (rouerg.), **COUPÌO** (rh.), **COUPIÉ** (m.), (rom. cat. lat. copia), s. f. Copie, v. double, traslat ; assignation, exploit, v. cedulo ; quolibet, brocard, v. brouquet ; abondance, dans les Alpes, v. aboundànci. Manda còpi, envoyer un exploit ; douno sa còpi en cadun, il donne à chacun son coup de langue ; auras ta còpi, tu auras la tienne. Cado còpi pourtara uno epigrafo. A. ARNAVIELLE. Los notaris metteran, en las copias que faran de toutas escripturas, vint et sieis linhas en cascuna plana, et en cascuna linha cinq motz outra las dictions monosyllabas. FORS ET COUT. DE BÉARN.

Copièiro, v. capièiro.

copigna, copignous, v. capigna, capignous.

copiol, v. capiol.

copira, v. cap-vira.

copita, v. capita.

copitagne, v. capitàni.

copitèl, v. capitèl.

copitòni, v. capitàni.

copitano, v. capitano.

copitou, copitoul, v. capitou, capitoul.

copiut, v. capiut.

COPO, **COUPO** (rh. m.), s. f. Coupe, action de couper, endroit où une chose est coupée, plan pris perpendiculairement ; fauchée, v. segado ; coupure, angle rentrant de deux toits qui se réunissent, v. coupaduro, tai ; droit levé autrefois sur la mesure des denrées, en bas Limousin, v. descopo ; ancienne coiffe de femme, dans la Drôme, v. cofo ? Èstre de copo, être bon à couper, v. cepo, sègo ;

de marrido copo, dur à la coupe ; fen de la segoundo copo, regain, v. reviéure ; copo de bos, coupe de bois, v. taiado ; copo à tai, copo à-de-rèng, coupe réglée ; erbo-de-la-copo, joubarbe, en Limousin ; fausso copo, coupe donnée à faux ; faire sauta la copo, faire sauter la coupe, au jeu de cartes ; caro de copo, mine de coupe-jarret ; es un trasso de copo, c'est un coupe-jarret. R. coupa.

COPO-BOURSO, **COUPO-BOURSO** (it. tagliaborse), s. m. Coupeur de bourses, filou, v. filoun. R. coupa, bourso.

COPO-BOUTOUN, **COUPO-BROUT**, **COPOBOURRES** (l.), s. m. Attelabe Bacchus, eumolpe de la vigne, insectes qui rongent les bourgeons des arbres, v. boucarut, cime-fèro, escrivan, plego-pampo. R. coupa, boutoun, brout.

COPO-BRISO, s. m. Celui qui casse tout, brise-tout, v. destrùssi. Mais aquel copo-briso i fasiò tant de lego Qu'à soun meme trin-tran pauc à pauc revenguèt. B. FLORET. R. coupa, brisa.

COPO-CAMBO, s. m. Cassement de jambes ; Cope-Cambes, nom d'une rue de Montpellier, v. roumpe-cuou. Sèns copo-cambo, sans se casser les jambes. R. coupa, cambo.

COPO-CAP, **COUPO-CAP**, s. m. Casse-tête, peine d'esprit, en Languedoc, v. cacho-tèsto, roumpe-tèsto, pensamen. R. coupa, cap.

COPO-CAVIHO, **COPO-CAVILHO** (l.), s. m. Scie à chevilles, outil de menuisier, v. serro. R. coupa, caviho.

COPO-CEBO, **COUPO-CEBO**, s. m. Courtilière, insecte qui coupe les oignons par le pied, v. ciéupre, taio-cebo, terraioun. R. coupa, cebo.

COPO-CO, **COUPO-COUO** (toul.), s. m. Apocope, réticence, en style burlesque. Acò 's uno figuro à coupo-couo. P. GOUDELIN. R. coupa, co.

COPO-CÒU, **COPO-COL** et **COUPO-COL** (l.), s. m. Casse-cou, escalier rapide, endroit dangereux, v. degoulòu. Un copo-col as quatre vents dubert. B. FABRE. R. coupa, còu.

COPO-CUOU, **COPO-QUIÉU** (rh.), **COUPO-CUOU** (m.), s. m. Veste courte, v. carmagnolo, sèns-culot ; coup de Jarnac ; t. de joueur, coupe-cul, coupe-gorge, dévole. A toun coupo-cuou dei dimenche Se li pendrié milo cuié. P. GELU. Lou gaiard, que l'avié vist veni, li fè lou coupo-cuou. M. BOURRELLY. R. coupa, cuou.

COPO-FUM, **COUPO-FUM**, s. m. Gorge de cheminée, étranglement du tuyau destiné à l'empêcher de fumer. R. coupa, fum.

COPO-GARGAMELLO, **COUPO-GORJO**, s. m. Égorgeur, v. escoutelaire ; coupe-gorge, v. escanadou, estrangladou, escourte-gadou. Lei coupo-gargamello, Lei mescresènt de Turc. RICARD-BÉRARD. R. coupa, gargamello, gorjo.

COPO-JARRET, **COUPO-JARRET**, **TALHOJARRET** (Brueys), s. m. Coupe-jarret, v. escapoucho ; sobriquet des gens de Florensac (Hérault). Vount vas ? que vos ? que rodes Emé tei coupo-jarret ? N. SABOLY. R. coupa, jarret.

COPO-LARD, **COUPO-LARD**, s. m. Tranchelard, v. machié, marras, partidou. R. coupa, lard.

COPO-LESCO, **COUPO-LESCO**, s. m. Tranchoir à pain ; celui qui tranche le pain, v. chaplo-lesco, taio-lesco. Faguèt cinquanto cousiniès, Cent viro-astes, cent coupo-lescos. D. SAGE. R. coupa, lesco.

COPO-MOU, **COPO-TÈSTO**, s. m. Veste courte, v. copo-cuou, vesteto. R. coupa, mou.

COPO-PAN, **COUPO-PAN**, **COPO-PA** (l.), s. m. Tranchoir à pain, v. chaplo-pan, taio-lesco. R. coupa, pan.

COPO-PÈD, **COUPO-PÈD**, **COPO-PÈS** (l.), s. m. Courtilière, insecte qui coupe les plantes par le pied, v. baboi, copo-cebo, taio-pèd. R. coupa, pèd.

COPO-PÒRRI, **COUPO-POUERRE** (m.), s. m. Courtilière, insecte qui coupe les porreaux, v. chaplo-porre, taio-pòrri. R. coupa, pòrri.

Copo-roso, v. coupo-ros.

COPO-TÈSTO, **COUPO-TÈSTO** (m.), s. m. Coupeur de têtes, terroriste, v. pendèire ; coupe-tête, jeu d'enfants, v. sauto-chin ; travail très pénible, v. massacre. Jourdan Copo-tèsto, Jourdan Coupe-tête, fameux terroriste avignonais, né à Saint-Just (Haute-Loire), guillotiné en 1794 ; es un copotèsto-bouto-au-sa, c'est un buveur de sang. Se Marsiho vòu reguina, Brulan lou port, e coupo-tèsto ! dit un séditieux dans une chanson de V. Gelu ; faire coupo-tèsto, se baisser. L'autre fa coupo-tèsto e la patello esquivo. J. RANCHER. R. coupa, tèsto.

COPO-TÈU (qui coupe mince), s. m. Avare, chiche, v. cago-prim. R. coupa, tèune.

COPO-TRANCHO, **COUPO-TRANCHO** (m.), s. Personne qui coupe des tranches ; poissarde qui débite du thon, babillarde, à Marseille, v. peissouniero. R. coupa, trancho.

COPO-VEDIHO, **COPO-VEDILHOS** (l.), s. m. Couteau de sage-femme, pour couper le cordon ombilical, v. sègo-embounil. R. coupa, vediho.

COPO-VÈNT, **COUPO-VÈNT** (m.), s. m. Martinet à ventre blanc, oiseau, v. roudeiròu ; engoulevent, oiseau, v. chaucho-grapaud, faucihoun ; lumière d'un instrument à hanche. Lei coupo-vènt e leis iroundo, Leis aiglo que soun rèi de l'èr. M. BOURRELLY. R. coupa, vènt.

COPO-VOULAME, **COUPO-ÓULAME** (m.), s. m. Bec-de-grue, geranium ciconium (Lin.), plante qui émousse les faucilles des moissonneurs, v. pèd-de-perdris. R. coupa, voulame.

Coporlhas, coporras, v. caparras.

copou, v. capoun.

copoulho, v. capoulho.

copouna, v. capouna.

copouoto, v. capoto.

copoural, v. capoural.

copoutage, v. capoutage.

copoyssouol, v. cabeissòu.

copriciéus, v. capricious.

COPTE, **TO** (lat. Kupti), s. et adj. Copte, égyptien chrétien. Diciounàri prouvençau e copte, manuscrit du 13e siècle qui est à la Bibliothèque Nationale.

Copua, v. capusa.

copuchat, v. capuchat.

copucho, v. capucho.

copuchadou, v. copusadou.

copuchou, v. capuchou.

copuja, v. capusa.

copullo, copurlo, v. capullo.

copuodou, v. capusadou.

copus, copusa, v. capus, capusa.

copussat, v. capussat.

copusseja, v. capusseja.

copusso, coput, v. capusso, caput.

coque, v. coco.

coque, v. quauque.

ço-que-l'a, v. ça-que-l'a.

coquelucho, v. couquelucho.

coquet, v. caquet.

co-qui, v. acò-d'aqui.

COQUIBUS, n. p. Personnage carnavalesque ? à Bordeaux. N'as tant fèit, dens lou tèms, que sèmbles Coquibus. VERDIER.

COR, **COUOR** (rouerg. niç.), **COUER**, **COUES** (m.), **COUAR** (a.), **COUOS**, **CÒUR** (d.), **CO** (l. b.), **KIÈR** (l.), **KÈR** (lim.), **COE** (Menton), **CUR** (l.), (rom. cor, coo, cuer, cat. cor, it. cuore, lat. cor, gr. κέαρ), s. m. Cœur, v. couret, courassoun, bate-cor, bescor, contro-cor, crèbo-cor, descor, escor, mau-cor, estouma ; courage, attention, surveillance (Couzinié), v. courage ; variété de cerise, en bas Limousin, v. cor-de-galino ; une des couleurs du jeu de cartes ; bijou en forme de cœur, coulant ; le premier brin du lin ou du chanvre, la partie la plus fine, v. flècho, peso ; cœur d'un arbre, v. courau ; tuyau fait de cœur de bois, tube, drain, v. bournèu ; Cor, nom de fam. prov. ; pour corps, v. cors. Alo dóu cor, oreillette du cœur ; bouco dóu cor, creux de l'estomac ; cor de biòu, cœur de bœuf ; cor de brounze, cor dur, cœur de bronze, cœur de roche ; cor de roure, cœur de chêne ; cor de sambu (cœur de sureau), cœur tendre, impressionable ; cor de canavèro (cœur de roseau), cœur léger ; cor miéu, t. d'amitié, mon chéri ; ounte es-tu, lou mèu co (g.) ? où es-tu, mon amour ? lou cor me bat, le cœur me bat ; lou cor me raugno, j'ai un pressentiment ; lou cor me manco, le cœur me manque ; lou cor me mor, je me sens défaillir ; mourimen de cor, cor fali, défaillance ; acò fai mau de cor, acò lèvo lou cor, cela fait soulever le cœur ; lou cor i'a fa mau, il est tombé en syncope ; mau de cor, mal de cœur ; envie de vomir, v. bòmi, sóulèu ; me vèn lou cor sus l'aigo, le cœur me bondit, j'ai le mal de mer ; quand la vese, moun cor se duerb, quand je la vois, mon cœur s'épanouit ; moun cor lou tiro, je mangerais cela de grand cœur ; lou cor te crèis, se dit à quelqu'un qui a le hoquet ; avé lou cor gai, être joyeux ; avé lou cor gounfle, lou cor gros, avoir le cœur gros ; avé la mort au cor, avoir la mort au cœur, perdre cœur ; barra lou cor, serrer le cœur ; se barra lou cor, mourir de désespoir ; tranca lou cor, navrer le cœur ; creba lou cor, fendre le cœur ; faire crussi lou cor, déchirer le cœur ; faire cor pèr forço, faire taire ses répugnances ; faire mai de cor que de fege, faire bon cœur à mauvaise fortune ; pousquè pas lou gagna sus soun cor, il ne put surmonter sa douleur ; tèn-ié lou cor, veilles-y bien, en Rouergue ; avé à cor, avoir à cœur ; avé de cor, avoir du cœur ; avé bon cor, marrit cor, avoir bon cœur, mauvais cœur ; avé lou cor aut e la fourtuno basso, avoir le cœur haut, quoique pauvre ; avé lou cor sus la man, avoir le cœur sur la main. On disait autrefois aver cor à gola (avoir le cœur sur les lèvres) ; dóu founs dóu cor, du fond du cœur ; de tout moun cor, de tout mon cœur ; de bon cor, de bon cœur ; contro cor, à rèire-cor, à contre-cœur ; cor à cor, cœur à cœur ; ami de cor, ami cordial ; saupre de-cor, pèr cor, de-pèr cor (l.), de precò (g.), savoir par cœur ; dire de-cor, réciter par cœur ; erbo-dóu-cor, bourse à pasteur, plante ; rèi de cor, roi de cœur ; telo de cor ou cor sus cor, toile de fin lin ou de chanvre fin ; lou cor dóu bos, le cœur du bois. Me sentriéu couer De li dounar à tous la mouert. C. BRUEYS. PROV. A mau de cor òli de souco. — De vèire faire lou cor crèbo. — Cor noun vèi, cor noun soufre. — Quau noun a cor, ague de cambo. — Contro fourtuno bon cor. — Bon cor noun pòu menti. — A bon cor rènde rèn. — Lou cor Es lou darrié mort, il est difficile de ne pas ressentir les affronts. Les d'Assas portent dans leur blason « un cœur enflammé d'or ».

COR, **CO** (g.), **COUER** (m.), **KÈR** (lim.), **CUR** (l.), (rom. cat. cor, chor, it. coro, lat. chorus), s. m. Chœur. Lou Cor d'uno glèiso, le chœur d'une église ; li Cor dis ange, les chœurs des anges ; en Cor, en chœur ; enfant de Cor, efant de Co (g.), enfant de chœur, v. cleisoun, clerjoun. Nàutrei sian d'enfant de Cor Que sian demoura d'acord. N. SABOLY. Al naut dal Cor pregavon Diéu. H. BIRAT.

COR, **CORN** (g.), **COUERN** (a.), **COUOR** (rouerg.), (rom. cat. corn, it. corno, esp. cuerno, lat. cornu), s. m. Cor, instrument de musique ; corne, en Guienne et Béarn, v. bano, corno ; cornet fait avec une corne ou un coquillage marin, v. biéu ; cor au pied, v. agacin plus usité ; sommet, extrémité, faîte, en Béarn, v. cimo ; coin, angle, en Guienne, v. caire ; Corn (Lot, Dordogne), nom de lieux ; Cornchacot, nom de fam. béarnais. Souna, jouga dóu cor, sonner, donner du cor ; cor de Rouland, cor en ivoire conservé dans la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse ; cor de casso, cor de chasse ; au corn dèu houec (b.), au coin du feu ; de corn à cugn, d'un angle à l'autre. La ville de Corsegoules (Alpes-Maritimes) porte un « cor de chasse » dans ses armes.

Cor, v. corb.

cor, v. cours.

cor, v. car.

COR-COUISSOU, **COURCOUISSOU**, **COURCOUSSOU**, **CROUCOUSSOU**, s. m. Fer-chaud, cuisson qui monte de l'estomac à la gorge ; mal de gorge, angine, en Languedoc, v. ancoues. Me fan veni le cor-couissou, Les àimi coumo la pouisou. A. NÉRIE. R. cor, couiesoun.

COR-CREBA, **COL-CREBA** et **COURCREVA** (l.), v. a. Crever le cœur à quelqu'un, l'écraser, v. escracha. Se conj. comme creba. Un subre-saut vous lou cor-crèbo. B. FLORET. Se cor-crebèron contro lous rocs. H. BIRAT.

COR-CREBA, **COR-CREVAT** (l.), **ADO**, part. Crevé, écrasé, estropié, ée. Nous mostres toutos las tripos Coumo un ase cor-crebat. ID. R. cor, creba.

COR-DE-BIÒU (cœur de bœuf), s. m. Variété de prune, grosse et charnue, connue dans l'Aude, v. pruno.

COR-DE-FÈU, **COR-DE-FÈL** (l.), (cat. corde-fel, cœur de fiel), s. m. Pourpre bouche de sang, purpura hæmastoma (Lamarck), coquillage dont les anciens tiraient la couleur de ce nom, v. pourpro.

COR-DE-GALINO, **COR-DE-CAPOU** et **CORDE-PIJOU** (l.), (cœur de poule, cœur de chapon, cœur de pigeon), s. m. Bigarreau, variété de cerise, v. grafioun duran.

COR-DOULÈNT, **COR-DOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Navrant, ante, v. pougnènt. R. cor, doulènt, dòure.

COR-DOULOUR, **COR-DOULOU** (l.), **CO-DOULOU** (g.), (rom. corduelh, it. cordoglio), s. f. Crève-cœur, mal au cœur, compassion, v. coudoun, crèbo-cor. Es uno cor-doulou de vèire vostros fedos. BONNET. Fa cor-doulou de vèire aqueles moussurots. B. FABRE. Paures, èron dejus, ah ! fasiò cor-doulou ! J. SANS. Lou campèstre es rasclat à faire cor-doulou. J. LAURÈS. R. cor, doulour.

COR-FALI, **COR-FALHI** (l.), **COURFALHI** (d.), **CARFALI** (g.), v. n. Défaillir, s'évanouir, v. anequeli, basi, espeima, estavani ; frémir d'émotion, v. freni. Se conj. comme fali. Acò fai cor-fali, cela fait tomber mort. Amb aquel soul mot de prefaço, Lettou, te vési cor-fali. J. CASTELA. A tout moumen se dol à faire cor-falhi. L. VESTREPAIN. E iéu, cor-falhi pauramen. P. GOUDELIN. E de la grand amour souvent cor-faliguèc. A. GAILLARD.

COR-FALI, **COR-FALHIT** (l.), part. Évanoui, ie, impressionné, ée, vivement ému, ue. E toumbo cor-falido. L. ROUMIEUX. R. cor, fali.

COR-FÈNDRE, **COR-FENDRE** (l.), **CO-HENE** (g.), v. a. Fendre le cœur, v. tranca. Se conj. comme fèndre. Pèr lous cor-

fendre pas, nostre parent partit. J. CASTELA. SE COR-FÈNDRE, v. a. Avoir le cœur brisé d'émotion.

COR-FENDU, **COR-FENDUT** (l.), **UDO**, part. Navré, ée. A vous faire cor-fèndre. L. VESTREPAIN. R. cor, fèndre.

COR-FERI, v. a. Frapper au cœur, v. pougne. Se conj. comme feri.

COR-FERI, **COR-FERIT** (l.), **IDO**, part. Qui a le cœur blessé. Despèi que l'argoulet Amour m'a cor-ferido. P. GOUDELIN. R. cor, feri.

COR-FOUNDRE, v. a. Fondre le cœur, v. pertouca. Se conj. comme foundre.

COR-FOUNDU, **COR-FOUNDUT** (l.), **UDO**, part. Profondément ému, ue. Dins un re filèt la drouleto, E m'a cor-foundut pèr jamai. A. FOURÈS. R. cor, foundre.

COR-LÒUGIÈ, **CO-LÉUYÈ** (b.), **IERO**, **ÈRO**, adj. et s. Qui a le cœur léger.

COR-MANAT, **ADO**, adj. Qui a le cœur pourri, maladif ; gâté, artisonné, en parlant du bois, en Rouergue, v. alouiri, cinsous, manat. Dins l'oustal cor-manat d'un paure revendèire. J. LAURÈS.

Cor-mèstre pour cap-mèstre.

COR-QUICHA, **COURQUICHA** (l.), **ESCOLQUICHA** (narb.), v. a. Mettre les pieds sur la gorge, presser, serrer, v. esquicha, sarra. Qunto peno que me cor-quiche, Emai que begue, siéu countent. B. FLORET. SE COR-QUICHA, v. r. Se presser, se serrer. N'i'a lous tres quarts de trop, an bèl se cor-quicha. B. FABRE.

COR-QUICHA, **COR-QUICHAT** (l. g.), **ADO**, part. Oppressé, ée. R. cor, quicha.

COR-SE, **COUOR-SEC** (rouerg.), **ECO**, adj. Qui a le cœur sec, tout-à-fait sec, èche, v. entre-seca. Castagno cor-seco, châtaigne bien sèche. R. cor, se, sec.

COR-SECA, **COUOR-SECA** (rouerg.), v. n. et r. Se sécher jusque dans l'intérieur, en parlant des châtaignes qu'on fait sécher à la fumée. R. cor, seca.

COR-VIRA, v. a. Soulever le cœur, v. sóuleva. Se sentissiò toujour uno óudou que cor-viro. J. LAURÈS.

COR-VIRA, **COR-BIRAT** (l.), **ADO**, part. Dont le cœur se soulève. La pudissino Vous auriò cor-virat uno mauro carsino. ID. R. cor, vira.

Coràlhi, v. couraio.

corassoun, v. courassoun.

coraulo pour cadaulo, en Rouergue.

CORB, **GORB** (toul.), **GORP** (querc.), **CORP** (g.), **GOUORP** (rouerg.), **COUERP**, **GOUERP** (a.), **COUARP** (d.), (rom. corb, cat. corb, corp, it. corvo, esp. cuervo, lat. corvus), s. m. Corbeau, v. courpatas plus usité ; cormoran, en Guienne, v. corb-marin ; corneille noire, v. graio ; sciène, sciœna umbra (Lin.), poisson de mer, v. oumbrino. Faire lou viage dóu corb, ne pas revenir, comme le corbeau de l'arche ; manja de car coume un corb, manger de la chair comme un corbeau ; lous gorps de Serigno, les corbeaux de Sérignan, corbeaux qui firent découvrir un assassin, locution usitée dans la Montagne Noire et qui rappelle les grues d'Ibicus ; c'est la donnée du roman « les Corbeaux du Gévaudan », par Armand de Pontmartin ; pa del gorb (pain du corbeau), salaire des hommes employés en temps de peste à enterrer les morts, dans les archives de Toulouse. Li corb noun an plus set, li loup noun an plus fam. T. AUBANEL. Corb, corb, vai-t'en à la mar, Es tu que manjes lous corses, Tous petits manjon la car E tu rousigues lous osses, dicton languedocien sur le corbeau. PROV. Quand veiras lou corb veni, Pren toun araire e vai curbi ; Quand lou veiras s'entourna, Pren la saucleto e vai saucla. — Lou coucha de la poulo e lou leva dóu corb Aluenchon l'ome de la mort. — Corb emé corb se crèbon pas lis uei. — Vièi e dur coume lou corb Qu'èro dins l'archo, s'es pas mort. — Abrama coume un corb. — Negre coume un corb. — Vesti coume un corb.

CORB-CARNASSIÉ, **GORP-CARNASSIÈ** (l.), s. m. Corbeau, oiseau de proie, v. courpatas, manjo-carougnado.

CORB-GRIS, s. m. Corneille emmantelée, v. courpatas-blanc, graiard.

CORB-MARIN, **CORB-MARI** (l.), (rom. corpmari, cat. corb-mari, it. corvo marino), s. m. Cormoran, oiseau de marais, v. escòrpi.

Corbal, v. courbèu.

corbas, corbat, v. courbas.

corbato, v. carbato, cravato.

corbe, v. courbe.

CÒRBI, s. m. Variété de pomme, connue en Dauphiné.

Corbi, v. curbi.

corbo-dono, v. courbo-dono.

corbolin, v. carbalin.

corbota, v. cravata.

corbou, v. carbou, corca, v. coucha.

corcan, v. carcan.

corcasso, v. carcasso.

corchet, v. crouchet.

corchoun, v. crouchoun.

corci, v. carsi.

corcoia, corcoilha, v. carcaia.

corconas, v. carcanas.

Corcono, v. Courcono.

corcouissou, v. cor-couissou.

corcovèc, v. cascavèu.

corcul, v. calcul.

corda, v. carda.

corda, v. courda.

cordei, cordel, v. courdèu.

cordeto, v. cardeto.

cordi, v. cardin.

cordine, cordino, v. cardino.

cordinello, v. cardinello.

CORDO, **COUORDO** (rouerg.), **COUERDO** (m.), **COUARDO**, **CÓURDA** (d.), (rom. cat. it. port. corda, esp. cuerda, lat. chorda), s. f. Corde, v. brume, cau, feisset, fun, guindau, gumo, liban, ligneto, marroun, refielat, sàrti, tiroun ; vermille, corde garnie d'hameçons et de vers, v. bouiroun ; mesure de capacité pour le bois, équivalant à 4 stères, en Limousin, v. brasso ; longe d'un fouet, v. lonjo. Cordo bihadouiro, liure, corde pour garrotter, câble d'une charrette ; cordo baladouiro, corde pour attacher la charge sur le bât ; cordo fino, fouet, cordelette que l'on met au bout d'un fouet, v. grame ; cordo trepougniero, gros ligneul, v. lignòu ; cordo de bugado, corde de lessive ; cordo de tripo, corde de boyau ; cordo de coucoun, les premières parties du brin de soie qu'on tire des cocons et qui sont les plus grossières ; cordo de lano, homme sans caractère ; uno cordo de muscle, une enfilade de moules ; estira 'no cordo, tendre une corde ; faire tibla 'no cordo, bander une

corde ; dansa sus la cordo, danser sur la corde ; dansarié sus la cordo, se dit d'une personne légère ; merita la cordo, mériter la corde ; vau pas la cordo pèr lou penja, il ne vaut pas un clou à soufflet ; tirariè 'n ome de la cordo, se dit d'un homme influent ; touquen pas aquéli cordo, ne touchons pas cette corde, ne parlons pas de cela ; aquelo pasto a bèn de cordo, cette pâte file bien ; soulié de cordo, soulier de corde ; sorre de la cordo, sœur du Tiers-Ordre de saint François ; plòu coume de cordo, il pleut à verse ; faire de cordo, être constipé ; li cordo, maladie des porcs, des chevaux et bestiaux, qui leur rend les jambes raides, contraction des articulations ; sèmblo qu'a li cordo, se dit d'une personne qui marche péniblement. PROV. Cordo doublado Es de durado. — Quau la mort d'autru desiro, Longo cordo tiro. — Noun fau parla de cordo dins l'oustau d'un pendu.

CORDO, **CORDOS** (l.), (v. fr. Cordes, it. esp. Córdova, lat. Corduba), n. de l. Cordoue, ville d'Espagne. La mountagno de Cordo, la montagne de Cordes, près Arles-sur-Rhône, où s'étaient campés les Sarrasins qui assiégèrent cette ville au temps de Charles Martel ; Cordos d'Albigès, Cordes (Tarn) ; Cordos-Toulousanos, Cordes-Tolosanes (Tarn-et-Garonne).

Cordobas, v. cardabas.

cordobello, v. cardabello.

cordomon, v. cardo-man.

cordonecho, v. cardanecho.

cordoul, cordoulho, v. cardoul, cardoulho.

cordounilho, v. cardounilho.

cordura, v. courdura.

cordus, cordusses, v. cardus.

coreimo, v. careimo.

corel, v. carel, calèu.

corelha, v. carelha, caleia.

corestiè, v. carestié.

corga, v. carga.

CORGNO, **COURGNO** (l.), **CUÈRNI**, **ACUÈRNI**, **CUERGNO**, **CUERNO**, **ACÙRNI** (m. a.), **COUARGNO** (d.), (lat. cornus), s. f. Cornouille, fruit, v. courniolo, cournié ; Lacurne, nom de fam. méridional. Vau pas uno corgno, vau pas un couarnou (l.), il ne vaut pas une pipe ; n'en dounariéu pas uno corgno, je n'en donnerais pas un liard ; un cago-cuèrni, un chicho-acuèrni, un ladre, un avare ; corgno-sanguino, cornouiller sanguin, v. sanguin. Pèr Madaleno Ramassariéu de peto-vin, De cuergno, de poumet, d'agreno. M. DE TRUCHET. PROV. Quand la corgno es veirado, La dono dèu faire sa fusado. Moussu de La Curno, M. de La Curne de Sainte-Palaye, né à Auxerre (1697-1781), auteur d'un glossaire de la langue des Troubadours.

Corguet, v. carguet.

coribari, v. calibàri.

coriboraire, v. charivarinaire.

coriolo, v. courriolo.

CÒRIS (lat. corythia, poisson dont la coquille ressemble à un casque ; gr. κόρυς, casque), s. m. Coris, porcelaine, coquillage dont on fait des breloques et qui sert de monnaie dans l'Inde et l'Afrique, v. boucelano, piéucelage.

Coritaple, v. caritable.

corjo, v. courcho.

corla, v. coucourdo.

corlineto, v. carlineto.

corlodés, v. carladés.

corlon, v. carlan.

corlouoto, v. carloto.

cormal, v. cremal, cremascle.

cormas, cormasses, cormassou, v. cremat.

cormanat, cormonat, v. cor-manat.

cormèl, v. calamèu.

cormo pour corgno, à Toulouse.

cormolhou, v. cremalhou.

cormonat, v. cor-manat.

cormontras, v. carementrant.

cormoyolo, v. carmagnolo.

corn, v. cor 3.

cornassaire, cornassiaire, v. cournassaire.

cornasso, v. carnasso.

corniè, v. carnié.

cornifalho, v. carnifaio.

cornifustibula, v. cournifustibula.

cornilho, v. cournilho.

corniole, v. courniolo.

cornissou, v. carnissou.

CORNO, **COUORNO** (rouerg.), **COUARNO** (d.), (rom. corna, lat. cornu), s. f. Corne, se dit particulièrement de la substance de ce nom, v. bano plus usité ; chausse-pied, v. causso-pèd ; cornet à bouquin, v. cor 2 ; épissoir, v. caviho ; tuile creuse, en Limousin, v. téule ; Corne, Decorne, noms de fam. limousins. Bouito de corno, tabatière de corne ; corno d'aboundànci, corne d'abondance ; corno de pourquiè, cornet à bouquin ; corno de mar, buccin, à Nice, v. biéu ; souna de la corno, sonner du cor ; corno de cèrvi, corne de cerf ; corno de vergo, t. de marine, corne de vergue ; beisamen de la corno daurado, corne dorée que les jeunes gens font baiser aux nouveaux mariés, dans quelques pays (à Narbonne, à Barbentane) ; de corno d'uelh (g.), du coin de l'œil, de travers, v. co et cor 3. Qu'èri countènt quand la corno rounflabo ! J. JASMIN.

CORNO-BARIÉU, n. de l. Cornebarieu (Haute-Garonne). CORNO-BIÒU, CARNABIÒU, CARNABIOL et CARNABIÉU (l.), (corne de bœuf), s. f. Vesce à fleurs jaunes, vesce hybride, plantes à gousses corniculées, v. vessil ; grosse châtaigne de première qualité, v. zabouno.

CORNO-BOU, **CARNABOUC**, s. m. Barbe-de-bouc, plante, dans le Var, v. barbabou. R. corno, bou.

CORNO-BUDÈU, s. f. Culbute, en Limousin, v. toumbareleto. Faire la corno-budèu, faire la culbute. R. courna ou tourno-budèu.

CORNO-CUOU, **CORNO-QUIOUL** ou **CORNATIOUL** (lim.), s. f. Gratte-cul, fruit de l'églantier, en Limousin, v. agoulènci, courau, grato-cuou ; homme de néant, v. rastegue. R. courna, cuou.

CORNO-DE-CÈRVI, **CORNO-DE-CÈRBI** (l.), **CORNO-CÈR**, s. f. Plantain corne-de-cerf, plante, v. bano-de-cèrvi.

CORNO-MUSO, **CORNAMUSO**, **CARNAMUSO** (alb.), **CARNAMUO** (a.), (rom. cat. b. lat. cornamusa), s. f. Cornemuse, v. carlamuso plus usité. An pres tambour, fifres e cornamuso. N. SABOLY. Sèmbli la carnamuso Que, quand es pleno, elo crido plus fort. A. GAILLARD. R. courna, musa.

CORNO-VIS, s. f. Courson de vigne, viette, v. cargo, escot, pourtadou. R. corno, de, vis.

Cornobal, v. carnaval.

CORNOU, s. m. t. de marine. Sorte de vergue (G. Azaïs). R. corno.

Cornufalho, v. carnifaio.

cornussou, v. carnissou.

cornut, v. carnut.

coro, v. quouro.

corobacho, v. cravacho.

corobasso, v. carabasso.

corobèro, v. carabèro, canavèro.

corobinat, v. carabinat.

corobira, v. caro-vira.

corobissoundo, v. escrabissoundo.

corol, v. coulobre.

corolho, v. courolo.

corollo, v. crolo.

coromado, coromàdei, v. camarado.

corombirouolo, v. cabriolo.

coromèl, coromello, v. calamèu, calamello.

coromillo, v. caramillo.

coronlo, v. courolo.

corosso, v. carrosso.

corostèl, v. carastèl.

corotare, v. caratère.

coróubio, v. carróubio.

corp, v. corb (corbeau).

corp, v. cors (corps).

corp, v. courbe.

corpa, v. carpa.

corpal, v. carpal.

corpan, v. carpan.

corpatas, v. courpatas.

CÒRPIO, **CÒPIO**, s. f. Foulque, oiseau de mer, en Guienne, v. fóuco, galineto. R. corp, corb.

CORPO (it. corpo, esp. cuerpo, corps, ou gr. κόλπος, sinus), s. m. Le fond d'un grand filet, la cinquième et dernière « chambre » d'une madrague, v. chambro di mort, còup. Vèngue d'ome avera lou corpo ! CALENDAU.

CORPO, **COUERPO** (m.), s. f. Brebis vieille et maigre, en Limousin, v. berco, godo ; gaupe, guenipe, vieille méprisable, v. chaspo, chèipo, souiro. R. corp, corb.

Corpondou, v. carpandou.

CORPS, **COUERP** (a.), n. de l. Corps (Isère) ; pour corps, v. cors ; pour corbeau, poisson de mer, v. corb.

CÒRPUS (esp. corpus, lat. corpus Domini, corps du Seigneur), s. f. La Fête-Dieu, en Languedoc et à Nice, v. Fèsto-de-Diéu ; jeu de palet qui se joue avec des pièces de monnaie, v. palet. La proucessioun dóu Còrpus, dóu Còrpus-Domini, la procession de la Fête-Dieu ; la banco de Còrpus-Domini, le banc de l'œuvre ; la counfrarié de Còrpus-Domini, nom d'une confrérie d'Aix. PROV. Rama coume li carriero lou jour dóu Còrpus.

Corra, v. carra.

corrado, v. carrado.

corral, v. carral.

corras, v. carras.

correirou, v. carreirou.

correja, v. carreja.

corrèl, v. carrèl.

correlha, v. carelha, caleia.

corrello, v. carrello.

correto, v. carreto.

corriech, corriège, v. courregi.

corrieirijaire, v. carreirejaire.

corrièiro, v. carriero.

corriol, v. carriol.

corrobira, v. caro-vira.

corroirou, v. carrairou, carreiroun.

corrolhas, v. carralhas.

corromogno, v. escalamagno.

corrosso, v. carrosso.

corrougnè, corrouogno, v. carougnié, carogno.

corrudo, v. co-rudo.

corrugo, corruo, v. carrugo.

corruol, v. carriòu.

corrussat, v. carrussat.

CORS, **COS** (g.), **COUORS** (rouerg.), **COUOS**, **COUERS**, **COUES** (a. m.), **CUERS** (auverg.), **COUARS** (d.), (rom. cors, cor, cos, coos, cat. cors, cos, esp. cuerpo, port. it. corpo, lat. corpus), s. m. Corps, v. persouno ; cadavre, v. cadabre ; enterrement, convoi mortuaire, à Toulouse (vieux), v. enterramen ; consistance, force du vin, v. forço ; pour cours, v. cours. Cors malaut, corps cacochyme ; cors embauma, momie ; cors glourious, corps glorieux ; cors simple, corps simple ; cors coumpausa, corps composé ; cors celèste, corps céleste ; cors de femo, corps de baleine ; cors de mestié, corps de métiers ; cors d'armado, corps d'armée ; cors de bastisso, corps de logis ; cors d'oustau, cors d'oustalarié, grande maison habitée par divers locataires ; cors de la glèiso, vaisseau d'une église, grande nef ; cors de vilo, officiers municipaux et conseil municipal ; nom que portait jadis un des quatre quartiers de Marseille ; cors legislatiéu, corps législatif ; cors mort, corps mort ; masse inerte ; grand cors, cadavre d'une grande personne ; es cors, il est cadavre, il est mort. En vesent cos un camarado Dam qui souvent aven rigut, Tout l'esprit se m'es esmougut. P. GOUDELIN. La proucessioun dóu Cors de Diéu, la procession de la Fête-Dieu, à Toulouse et en Rouergue ; un fort cors, un homme robuste ; un paure cors, trasso de cors (l.), un valétudinaire ; un sot cors, t. injurieux, v. socors ; un cors sènso amo, un corps sans âme ; un bèu cors de fiho, une belle fille ; ana dóu cors, veni dóu cors, aller à la selle ; faire cors, faire corps ; faire cors de nouvèu, faire corps neuf ; avé de cors, avoir du corps, être corsé ; prene de cors, prendre du corps ; prene au cors, appréhender au corps ; prene pèr lou cors, prendre à bras le corps ; cors à cors, corps à corps ; à la susour de soun cors, à la sueur de son corps ; à soun cors defendènt, à son corps défendant ; tóuti en cors, tous en corps ; paga de soun cors, payer de sa personne ; jouga de soun cors, faire folie de son corps ; avé lou diable dins lou cors, avoir le diable au corps ; i'a pas un pèu de moun cors, il n'y a pas un cheveu de ma tête ; garda coume lou cors d'un rèi, garder précieusement ; douna li cors, célébrer le mariage devant le curé et deux témoins. Voici les paroles prononcées par Marie de Provence dans la célébration de son mariage avec Sanche de Majorque : Ieu Maria, filha de haut seignor monsen Carle segon, per la gracia de Dieu rey de Jerusalem e de Sezilia, doni mon cors per

lial molher à vos Sanchol, filh de clar rey monsen Jaime, et Sanche répondit : e ieu vos en recebe. Qu'es acò qu'a un cors E n'a ges d'os ? énigme populaire dont le mot est verme, ver. PROV. Ounte es lou cors, Es la mort. — Mèu en bouco, fèu en cors. — Malurouso es la bèsti qu'intro dins lou cors d'uno autro. — Tout ço qu'intro dins lou cors estrasso pas l'amo. — Un oustau sènso femo es un cors sènso amo. Corses, cosses, còssis, plur. lang. et gasc. de cors, cos.

CORS-DE-GARDO, s. m. Corps-de-garde. Semblavo qu'èro un cors-de-gardo. VIEUX NOEL.

CORS-PASSA, **COS-PASSA** (g.), v. a. Écraser moralement, accabler de tristesse, en Guienne, v. aclapa. R. cors, passa.

Cors-perdu pour cop-perdu.

CORS-SANT, s. m. Corps-saint ; buste de saint qui sert de reliquaire, v. relicle. Prega coume un cors-sant, prier quelqu'un à mains jointes ; enleva coume un cors-sant, enlever triomphalement, rapidement ; mena, pourta coume un cors-sant, conduire ou porter avec précaution. Brulèron li cors-sant sus la plaço publico. J. ROUMANILLE.

Corsaye, v. coursage.

CORSE, **ORSO** (lat. Corsus, Corsicus), s. et adj. Corse, de l'île de Corse ; nom de fam. méridional. Chivau corse, cheval corse ; quinsoun corse, pinson de montagne, oiseau ; Rous lou Corse, Georges Roux, célèbre armateur marseillais, ainsi nommé (pour coursàri, corsaire) parce qu'il avait armé des vaisseaux en guerre contre l'Angleterre (1701-1792).

CORSO (rom. cat. esp. Corsega, it. lat. Corsica), s. f. Corse, île. Le roi René s'intitulait rey de Jerusalem, de Aragon, de ambas las Sicilias, de Valencia, de Sardenha e de Corsega. Les géologues croient que cette île fut réunie jadis au continent de la Provence.

CORSO, **COS** (g.), (lat. chordum, regain ; gr. χόρτος, fourrage), s. m. Vesce blanche, plante, v. maucho. PROV. Gausi uno candèlo pèr cerca 'n corso.

Corso-nèiro, v. escoursounèro.

corsou, v. courassoun.

corsounet, v. coursounet.

cortaple, v. cartable.

cortei, v. courtés.

corteja, v. carteja.

corto, v. courto.

cortou, v. cartou.

cortouira, v. cartouira.

cortouiro, cortouido, v. cartouiro.

cortoyrado, v. carteirado.

corzi, v. carzi, encaresi.

COS, **COUOS** (niç.), (esp. cuezo, auge ; gr. χόος, conge), s. m. Vase de bois, grande cuiller, en Gascogne, v. cosso ; seau, dans les Alpes-Maritimes, v. ferrat ; bourde, v. baio. A fach cala lou couos cènt fes dintre lou pous. J. RANCHER. E s'assèto à la fin soubre d'un marrit couos. ID. Noun siéu vengudo aici pèr ti cunta de couos. ID.

COS, s. m. Hauteur, monticule, dans le Gers, v. còu ; légume (G. d'Astros), v. corso ; pour corps, v. cors ; pour cœurs, v. cor ; pour coups, v. cops, cop ; pour chiens, maque de chanvrier, v. ca, can ; pour c'est, v. acò 's ; Ducos, nom de fam. gascon. Rougié Dóucos, Roger Ducos, membre du Directoire, né à Dax (Landes), (1754-1816).

COS (lat. Cosa), n. de l. Cos (Tarn-et-Garonne, Ariège).

Cosa, cosal, v. casa, casal.

cosca, v. casca.

coscage, v. cascage.

coscal, v. cascal.

coscalho, v. cascalho.

coscàrrou, v. cascarro.

coscobèl, v. cascavèu.

coscogna, v. cascagna, carcagna.

coscoleja, coscoreja, v. cascaleja.

coscorèl, v. cascarèl.

coscorrou, v. cascarrou.

coscrit, v. couscri.

coscut, v. cascut.

cose, v. couire.

co-sello, v. casello.

cosent, ento, v. cousènt, ènto.

cosesou, v. cousesoun.

cosièiro, v. casièiro.

co-siéu pour acò siéu.

cosin, cosino, v. casin, casino.

COSME, **COME** (rom. esp. Cosme, it. Cosmo, Cosimo, cat. Cosma, b. lat. Cosmus, lat. Cosmas), n. p. Cosme. Li sant Cosme e Damian, saints Cosme et Damien.

COSME (**SANT-**), (rom. Saint Cosme, b. lat. Sanctus Cosmas), n. de l. Saint-Côme (Aveyron, Gard, Gironde).

Cosmografio, v. cousmougrafio.

cosoduro, v. casaduro.

cosou, v. escousour.

cos-passa, v. cors-passa.

COSP (lat. cuspis, pointe), s. f. Collet d'une plante, souche, à Menton, v. cop, cot, coust, escot. PROV. MENT. Aost Seca lo cosp.

COSPET, s. m. Petit couteau sans articulation, en Guienne, v. coutèu. R. cospo.

COSPO, **COSPE** (bord.), (lat. cuspis, arme pointue), s. f. Manche d'un couteau, en Guienne, v. manche.

Cosquet, v. casquet.

cossa, v. cassa.

cossado, v. cassado.

cossagno, v. cassagno.

cossaire, v. cassaire.

cosseal, cossial, v. counsegau.

cossec, v. cop-sec.

cosses, plur. lang. de cos, cors.

CÒSSI (lat. Cossus), n. p. Cossy, nom de fam. provençal.

Cossi, v. cassi.

cossibralho, v. cassibraio.

cossien, v. coucint.

cossilho, v. cassilho.

cossino, v. cassino.

còssio, v. conse.

còssis, plur. gasc. de cos, cors.

COSSO, **COUOSSO** (niç.), **COUESSO** (l. m.), **COUASSO** (Var), (rom. cossa, cosa, cat. b. lat. cossa, gr. χόος, conge, mesure pour les liquides ; indien coss, mesure itinéraire), s. f. Petite mesure pour les grains et les surfaces : c'est la vingtième ou douzième partie de l'eimino, selon les pays, et la cent-soixantième partie de la cargo ; en certains lieux, c'est le quart de la panau (v. pougnadiero), à Villeneuve-lez-Avignon la huitième partie de l'eiminado ; écuelle de bois sans anses à l'usage des bergers, sébile, v. carusso, cousset ; cuvette d'un débitant de vin, dans laquelle on dépose les mesures, v. conco ; calebasse, gourde, jatte de liège, v. coujo, trusco ; moitié de courge sèche, emmanchée d'un long manche, dont on se sert pour arroser, cuiller à arroser, v. eigaire ; grande cuiller, v. cos ; boîte de bois dans laquelle les paysans portent du fromage mou ou autre mets graisseux, lorsqu'ils dînent aux champs, v. clausisso ; égrugeoir, v. piso ; ancien droit seigneurial ; crâne, tête, à Nice, v. closco, tuco ; souche, partie qui reste attachée au sol, quand l'arbre a été abattu, en Périgord, v. bourdo, to ; Cosse, nom de fam. méridional. Uno cosso de civado, un litre d'avoine ou environ ; miejo-cosso, demi-litre ; cosso pelado, tête chauve ; escaufa la cosso, chauffer la tête ; roumpre la cosso, rompre la tête ; a de cervello en cosso, c'est une bonne cervelle. PROV. Vau mai cosso pelado Que cosso enterrado.

COSSO, s. f. Plage sablonneuse, rivage de la mer, dans l'Hérault, v. cèuno, plajo ; t. de marine, cosse, anneau de fer qui fortifie l'œillet d'une voile. Rabo de la Cosso, grande espèce de raifort blanc, cultivée à Agde. Iéu, am de francs amics, à ma cosso tranquillo, Fiéule en pas, e de tout rise ou fau de cansous. B. FLORET. R. costo.

Cosso, cossol, còssou, còssoul, v. conse (consul).

cossolo, v. cassolo.

cossono, v. cassano.

cossorouolo, v. casseirolo.

cossou, v. cassou.

cossoula, v. cassoulado.

cossouol, v. cap-sol.

cossouolo, v. cassolo.

COST, **COUEST** (m.), **COUAST** (Var), (rom. cost, esp. port. it. costo, lat. costus), s. m. Coq des jardins, menthe de coq, plante aromatique, v. baume, tanarido ; menthe verte, v. mento.

COST, **CÒSTI** (l.), **COUOST**, **COUÒSTI** (rouerg.), **COUEST** (m.), **COUST** (niç.), (rom. cost, cos, cat. cost, v. fr. coust, it. esp. costo, port. custo), s. m. Coût, ce qu'une chose coûte, v. costo, pres. Cregne lou cost, craindre la dépense ; i'aura forço còsti, il y aura beaucoup de frais ; à soun cost e despèns, à ses frais et dépens ; à tout cost, à tout prix. Que de còstis ! que de tracasses ! C. FAVRE. PROV. Lou coust Lèvo lou goust, le coût fait perdre le goût. Costes, plur. lang. de cost. R. cousta.

Costeja, v. cousteja.

costèl, v. castèl.

costia, v. castia.

COSTO, **COUOSTO** (rouerg.), **COUESTO** (m.), **COUASTO**, **COUTO** (d.), **COTO** (périg.), (rom. cat. it. lat. costa, esp. cuesta), s. f. Côte, v. coustello ; nervure, v. branco ; varangue de navire, v. amadié ; montant d'un ouvrage de vannerie, v. carbo ; filasse ou fleuret de soie, v. frisoun ; penchant d'une montagne, rampe, v. coustiero ; rivage de la mer, v. cèuno, plajo, ribeirés ; Lacoste (Hérault, Vaucluse), La Côte-Saint-André (Isère), noms de lieux, v. sauto-rocs, uganaud ; Coste, Coueste, Lacoste, De la Coste, noms de fam. méridionaux. Li bòni costo, les vraies côtes ; li fàussi costo, les fausses côtes ; roumpre li costo, rompre les côtes ; pourta sus li costo, porter sur le dos ; se teni li costo dóu rire, se tenir les côtés de rire ; avé li costo en long, lei couesto au long (m.), costas dei loung (lim.), ne pouvoir se plier au travail, être fainéant ; tira 'no costo, rançonner ; se farié derraba 'no costo pèr un liard, se dit d'un avare ; pica de costo, tomber sur le côté ; leissa de costo, laisser de côté ; de-costo, de côté, de flanc, sur le flanc ; de-costo, costo (l.), coste, couste (lim.), à côté de, contre ; de-costo terro, près de la terre ; de-costo d'elo, à côté d'elle ; costo vous, à côté de vous ; costo sa voulountat (g.), contre sa volonté ; costo à costo, côte à côte ; costo de biòu, aloyau, v. nousèu ; costo de la rèino, côte de bœuf à laquelle adhère une partie du filet ; costo de meloun, côte de melon, tranche de melon ; costo de bledo, carde de poirée ; èstre de la costo pleno, avoir les cardes pleines et charnues, en parlant du céleri ou du cardon ; être d'excellente qualité ; costo de barco, côte de navire ; èstre costo en terro, t. de marine, être bord à quai ; costo d'uno daio, d'un coutèu, dos ou arête d'une faux, d'un couteau ; costo d'uno pienche, champ d'un peigne ; costo de sedo, filasse de cocons, soie plate ; li costo d'uno banasto, la charpente d'une manne d'osier ; un paniè de costo, un panier de vendangeur, tissu de bois refendu ; costo d'or, côte d'or, côte riche, fertile ; la costo fermo, la terre ferme ; la costo dóu Rose, la côte du Rhône, renommée pour ses vins ; li costo de Prouvènço, les côtes de Provence ; la costo es neto, il n'y a plus d'ennemis sur la côte, nous sommes tranquilles ; à miejo-costo, à mi-côte ; cap-de-costo, point culminant d'une côte ; mounta 'no costo, gravir une côte, une rampe de montagne ; erbo-de-cinq-costo, plantain ; erbo-sèns-costo, ophioglosse ; lou troubaire Costo, l'abbé Jean Coste, de Béziers, poète languedocien du 18e siècle.

COSTO, **COUOSTO** (niç.), **COUESTO**, **COUSTO** (m.), (rom. cat. esp. costa), s. f. Coût, dépense, frais, v. cost, despènso. Eiçò n'es pas cauvo de couosto. C. BRUEYS. Lou païs s'es mes en grand couosto. ID. PROV. La cousto Degousto. R. costa.

COSTO (persan costi, ceinture qui a la forme d'une bague), s. f. Jonc, bague de nôce sans châton, v. anèu, vergo. R. costo 1.

Costo (il coûte), v. cousta.

COSTO-BALEN (b. lat. Costabalens, Costabalenis, Costabalenes), n. de l. Costebalen, près Nimes (Gard). R. costo, balen.

COSTO-BELLO (rom. Costabela, b. lat. Costabella), n. de l. Costebelle, Costabelle, nom de quartier fréquent dans le Midi ; Costabel, nom de fam. méridional. La plaço Costo-Bello, nom d'une place d'Avignon.

COSTO-CATO, s. f. Ruelle étroite et escarpée, casse-cou, v. roumpe-cuou. Falié passa dins de carriero de loup, d'estrechoun, de costo-cato, de mounto-davalo. E.-D. BAGNOL. R. cap-de-costo.

COSTO-CAUAT, s. m. Plantain, en Guienne, v. co-de-gàrri, erbo-de-cinq-costo. R. costo, coua, co.

COSTO-CAUDO, **COSTO-CHAUDO** (a.), **COSTO-CALLO** (rouerg.), (côte chaude), n. de l. Costecaude (Hérault, Gard, Vaucluse) ; Costechaude (Basses-Alpes) ; Costecalde (Aveyron) ; Costecale, nom de fam. languedocien.

COSTO-CHABRINO (côte aimée des chèvres), s. f. Mors-du-diable, plante, en Dauphiné.

COSTO-COUNIHIERO, **COUESTO-COUNIHO** (m.), (côte aimée des lapins), s. f. Picridie commune, plante, v. coustelino, terro-grépio ; laitron doux, sonchus oleraceus (Lin.), plante. R. costo, couniéu.

COSTO-DAMO, **COUASTO-DAMO** (d.), s. f. Espèce de plante, connue dans la Drôme. Veici la couasto-damo, Blancho coumo la nèu, Que vèn óufrì soun mèu. L. MOUTIER. R. costo, de, damo.

COSTO-EIGUIERO (côte où l'eau abonde), n. de l. Coste-Eyguière, près Vaugines (Vaucluse). R. costo, eiguié, ero.

COSTO-FÈRO (côte sauvage), n. de l. Coste-Fère, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

COSTO-FREJO, n. de l. Coste-Froide, près Mormoiron (Vaucluse).

COSTO-LONGO, n. de l. Coste-Longue (Dordogne).

COSTO-MALO (côte mauvaise), n. de l. Costemale (Landes).

COSTO-PEIROUSO (côte pierreuse), n. de l. Coste-Peyrouse (Dordogne).

COSTO-PLANO, n. de l. (Costeplane (Basses-Alpes).

COSTO-RICO (port. Costa-Rica, côte riche), n. de l. Costa-Rica, pays d'Amérique.

COSTO-ROUGE, s. m. Variété de raisin noir, connue en Querci, v. cot, pèd-rouge, pèd-de-perdris, uiado. Le costo-rouge que negrejo. B. CASSAIGNAU.

COSTO-ROUJO, s. f. La Coste-Rouge (Gard), nom de lieu.

COSTO-ROUSENCO (côte rosée), n. de l. Coste-Rousenque (Dordogne).

COSTO-ROUSTIDO, s. f. La Côte-Rôtie, célèbre vignoble de la commune d'Ampuis (Rhône).

COSTO-SECO (côte sèche), n. de l. Coste-Sèque (Hérault), COSTO-SOURDO, n. de l. Coste-Sourde (Dordogne).

COSTO-UBAGO (b. lat. costubagua, côte exposée au nord), n. de l. Costubague (Gard). R. costo, ubac.

Costogna, v. castagna.

costogno, v. castagno.

costóu pour costo lou (contre le), en Gascogne.

costro, v. contro.

costrou, v. castrou.

costrui, v. coustruire.

COT (esp. acodo, marcotte), s. m. Courson de vigne, en Guienne, v. cop, escot, coutet ; variété de raisin noir, cultivée dans ce pays, v. ausserrés, boucarés, costo-rouge, mihau, mau-bè, pèd-rouge, uiado ; pour vanne, en Languedoc, v. cop ; pour coup, en Gascogne, v. cop ; pour cou, en Gascogne et Guienne, v. còu ; pour cuit, il cuit, en Dauphiné, v. couire ; Cot, nom de fam. languedocien. Cot rouge, cot verd, sous-variétés du cépage de ce nom. R. escot.

Cota, v. cata.

cotal, v. catal.

cotàrri, v. catàrri.

cotea, v. cousteja.

cotèc, v. brigadèu.

cotèl, cotela, v. catèl, catela.

cotèt, v. cadet.

coteto, v. cateto.

coteto, v. couteto.

cotetou, v. cadetoun.

CÒTI, **COUÒTI** (alb.), **ÒTIO** (lat. ecaudis), adj. Écourté, ée, sans queue, v. couet, curt, descoua ; souple, en parlant des étoffes, dans les Alpes, v. souple ; Cotty, nom de fam. provençal. T'espoutirè lou ventre e te farè fa còti. F. DE CORTÈTE. Si iéu l'èi dich, quand iéu siò maridado, Lou méu marit el me tengo embrassado E qu'el fourès ta couòti coumo un singe. A. GAILLARD. Le roi Cottius, qui vivait sous Auguste et qui a donné son nom aux Alpes Cottiennes, résidait à Suse.

Coti, v. cati, catin.

coti, v. couti.

cotimèlo, v. gatimello.

COTO, **ACOTO** (l.), **COUETO** (m.), **COUTO** (d.), (rom. cot, lat. cotes, caillou), s. f. Cale, morceau de bois ou de pierre qui sert à arrêter une charrette ou à asseoir un meuble, hausse, v. pousin, recaus, soustiho ; étai, couette, épontille d'un bâtiment en construction, v. acoutadou, buto, pounchié. Levas ou trasès la coto, ôtez la cale. Pèr tu se l'art a toujour quauco coto. C. COSTE.

COTO, **COUOTO** (niç.), **COUETO** (m.), **COUATO** (Var), (rom. coeta ; gr. κοτὶς, occiput), s. f. Nuque, v. coutet ; coup sur la nuque, taloche, v. coupetado ; pour queue, v. couëto. Ma bello coto rousso, ma belle tête blonde, t. de caresse ; tira coto à rèire, détourner la tête, reculer ; passer outre. Cargant la trousso sus sa coto. M. DE TRUCHET. Lou mounde injuste e mau parlant Souvènt douno de bòni coto Subre la tèsto di devoto. J. AUBERT. En se mandant de coueto E se tirant lou nas, danson un rigaudoun. A. CROUSILLAT.

COTO (rom. cat. esp. port. cota, it. cotta ; tud. kutten, couvrir), s. f. Cotte, jupe, en Gascogne, v. coutihoun, joubo ; vêtement extérieur d'un enfant au maillot, en Languedoc, v. saile ; cotte de mailles, v. auberc ; Cotte, Lacotte, Descottes, noms de fam. méridionaux. Coto de drap rouge, jupe de drap rouge, fort usitée chez les paysannes du 16e siècle, en Provence ; coto d'armo, cotte d'armes.

COTO, **CÒUTO** (m.), **COUOTO** (rouerg.), (cat. esp. cota, rom. cot, quota, it. quota, lat. quota pars), s. f. Cote, quote-part, v. escoutissoun. Paga sa coto, payer sa cote ; coto mau taiado, cote mal taillée, transaction.

COTO, **COUETO** (d.), s. f. Nom dont on se sert pour appeler les poules, nom de poule, poulette, v. couteto, quito, petito, tito. R. cocoto.

Coto, v. costo.

cotopucho, v. catapucho.

cotou, v. catou.

còtoul, v. code.

cotouna, v. catouna.

cotounièiro, v. catouniero.

COTRE (angl. cutter), s. m. Cotre, petit bâtiment de guerre. Arrivon près dóu port plus vite que lei cotre. P. GUISOL.

Cots pour cops, v. cop.

cot-sec, cotset, v. cop-sec.

cot-trinca, v. còu-trenca.

cotturso, v. còu-torso.

cotura, v. catura.

cotzou, v. cachou.

cou pour cour (il court).

cou pour coup (filet).

cou pour coume (comme).

cou pour cout (pierre).

çou, v. ço.

CÒU, **COL** (l.), **COUOL** (niç. rouerg.), **COUEL**, **COUELE** (m.), **COUAL**, **COUA**, **CO** (d.), **COLH** (narb.), **COUELH** (a.), **COUEI** (m.), **COUÈ** (lim.), **COUAI** (d.), **COUI**, **COI** (rh.), **COIT**, **COCH**, **COG**, **COT** (g.), (rom. col, coig, cog, cot, cat. coll, it. collo, esp. cuello, lat. collum), s. m. Cou, col ; goulot, v. broussoun ; margelle de puits, v. releisset ; oignon remonté, v. cebard.

Còu de pero, cou long et grêle, cou de grue ; hypocrite ; còu de boutiho, cou de bouteille ; còu de camiso, col de chemise ; còu de móutoun, t. de boucher, collet de mouton, v. bescòu ; còu dóu blad, col del blad (g.), pédoncule de l'épi du blé ; li tèndo dóu còu, les muscles postérieurs du cou ; li carbo dóu còu, les clavicules ; lou cadenat dóu còu, les vertèbres du cou ; torse lou còu, tordre le cou ; trenca, coupa lou còu, couper le cou ; roumpre lou còu, rompre ou casser le cou ; carga sus lou còu, charger sur son cou ; pourta au còu, porter au cou, porter sur les épaules ; sauta au còu, sauter au cou ; avé lou bras au còu, avoir le bras en écharpe ; metre li cambo sus lou còu, prendre ses jambes à son cou, déguerpir ; a la tèsto sus lou còu, c'est une tête solide ; i'a pas d'aigo jusqu'au còu, il n'y a pas péril en la demeure ; lou diable te cope lou còu, que di cambo gariries ! sorte de malédiction burlesque. PROV. Gros còu, gros boutèu.

CÒU, **COL** et **COLLE** (l.), (rom. cat. coll, it. colle, lat. collis), s. m. Col, dépression sur la ligne de faîte d'une montagne permettant de passer d'un versant sur un autre, v. port, pas ; colline, ramification de montagne, v. colo, serro ; nom de fam. méridional. Lou còu de Tendo, le col de Tende, dans les Alpes ; lou còu de la Porto, le col de la Porte, dans les Pyrénées. Faguè clanti li piue e li còu e li vau. F. GRAS. Douminant li sèt còu li plus aut de Ventour. ID. Còu v. Caours ; còu pour còup, cop (coup) ; còu pour aquéu (celui-là), dans la Marche ; còu pour cau (il faut), v. calé ; v. par cau les mots qui ne se trouvent pas par còu.

CÒU-BAS, s. m. Le Col-Bas, haute montagne des environs de Digne.

Còu-de-pèd, col-de-pèd, v. code-pèd.

CÒU-DE-PÈIRO, s. m. Plante odoriférante qui croît partout en Provence (J.-J. Bonnet). R. cost ?

CÒU-DE-SEGNOURO (cou de dame), s. f. Variété de figue, à Toulouse, v. gourrau.

CÒU-DE-SERP, **COL-DE-SERP** (l.), **COUEIDE-SERP** (m.), (cou de serpent), s. m. Torcol, oiseau, v. còu-torto, fourniguié.

CÒU-DE-VACO, **COUOL-DE-BACO** (rouerg.), adj. Se dit des bœufs qui ont peu ou point de fanon, qui ont un cou de vache.

CÒU-GRISARD, **COUI-GRISARD**, **COUELGRISARD** (m.), s. m. Canard chipeau, v. canard-gris.

CÒU-GROS, **COUÈ-GROS** (Velay), **COL-GROS** (l.), s. m. Goître, v. gamoun, gouitre, goume.

CÒU-POURTA, **COL-POURTA** (l. lim.), v. a. Porter sur le cou, colporter, en Limousin, v. couleja. Se conj. comme pourta. R. còu, pourta.

CÒU-POURTAGE, **COL-POURTATGE** (lim.), s. m. Colportage. R. còu-pourta.

CÒU-POURTAIRE, **COL-POURTAIRE** (l.), s. m. Colporteur, v. bic, bicarèu, marchandot. R. còu-pourta.

CÒU-ROUS, **COUI-ROUS** (rh.), **COL-ROUS** (l.), **COUEL-ROUS**, **COUELE-ROUS** (m.), **COUOL-ROUSSET** (rouerg.), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. barbo-rous, papa-rous, rigau ; canard-siffleur, v. canard-à-tèsto-rousso.

CÒU-SE, **COL-SEC** et **COULISSEC** (l.), **ECO** (dont le col est sec), adj. Desséché par la maturité : figo còu-seco, figue dont la queue est desséchée, v. pendoulet.

CÒU-TORSE, **CÒU-TOUERSE** (m.), **COL-TORSE** (l.), **COL-TOSSE**, **COL-TOURSA** (g.), (cat. colltorcer), v. a. Tordre le cou à quelqu'un, v. cagira. Se conj. comme torse. Còu-torson li bouscarlo emai li roussignòu. CALENDAU. Lou demoun la mestrejara E lou nòbie col-toursera. J. JASMIN. SE CÒU-TORSE, v. r. Se tordre le cou.

CÒU-TORS, **COL-TORS** (l.), **COL-TORSE** (rouerg.), **COL-TOUSSIT** (l.), **ORSO**, **IDO**, part. et adj. Qui a le cou ou le pédoncule tordu. Figo còu-torso, figue pendante. Col-toussit, miech-plumat, s'èro sauvat tout soul. A. MIR.

CÒU-TORT, **COL-TORT** (l.), **CÒU-TOUERT** (m.), **COUI-TORT** (rh.), (it. collotorto), s. m. Cou tors, hypocrite, v. pènjo-còu ; torticolis, v. torticòli. R. còu, tort.

CÒU-TORTO, **COL-TORTO** (l.), **COL-TOSSO**, **COL-TÈUNO** (rouerg.), **COL-TURSO**, **COTTURSO** (g.), **COUTURTO** (bord.), s. f. Torcol, oiseau qui tord le cou, v. capturso, còu-de-serp, fourniguié, tiro-lengo, tors-chai, trosso-còu. R. còu, tort, to.

CÒU-TRENCA, **COL-TRENCA** (l.), **COL-TRINCA**, **COT-TRINCA** (g.), v. a. Trancher le cou, décapiter, v. degoula. Se conj. comme trenca. E zóu ! de rambaiado ié mandant lou fauci, còu-trenco la galino. ARM. PROUV. SE CÒU-TRENCA, v. r. Se couper ou se rompre le cou.

CÒU-TRENCA, **COL-TRENCAT** (l.), **ADO**, part. Qui a le cou tranché.

CÒU-VERD, **COL-BERD** (l.), **COUEL-VERD**, **COUELE-VERD** (m.), **COUI-VERD** (rh.), s. m. Canard sauvage, v. canard-sóuvage, verdau ; carotte blanche à collet verd. Ai dous cols-verds, uno becasso, E d'estournèls, n'ai pres en masso. J. LAURÈS.

COUA, **COUAC** (g,), (gr. κοάξ), s. m. Onomatopée du cri de la grenouille et de l'oie, coassement. Faire coua, coasser, v. carcana. Li mando un coua de talo sorto Que l'aurié facho toumba morto. LAFARE-ALAIS.

Coua (couver), v. couva.

coua (queue), v. co.

coua (cou), v. còu.

COUABITA (cat. esp. port. cohabitar, it. coabitare, lat. cohabitare), v. n. Cohabiter, v. cambreja.

COUABITACIOUN, **COUABITACIEN** (m.), **COUABITACIÉU** (l. g. d.), (cat. cohabitació, esp. cohabitacion, it. cohabitazione, lat. cohabitatio, onis), s. f. Cohabitation.

Coua-chivau, v. co-chivau.

COUACHO, **COUANCHO**, s. f. Bergeronnette, hochequeue, lavandière, espèce d'oiseau, dans le Gard, v. bouiereto, couarigo, coudèito, galo-pastre, guigno-co, pastoureleto. La couacho voultejo e perpeio. A. LEYRIS. R. co, couasso.

COUACIOUN, **COUACIEN** (m.), **COUACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. coacció, esp. coaccion, it. coazione, lat. coactio, onis), s. f. t. littéraire.

Coaction, v. coustrencho.

COUACUSA, **COUACUSAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Coaccusé, ée. R. lat. cum (avec), acusa.

COUADADO, s. f. Contenu d'un godet, v. cuierado. R. couado.

Coua-d'ai, v. co-d'ase.

couade, v. code.

COUADÈU, n. p. Couadeau, nom de fam. gasc. R. Couat.

Couadi, couadis, v. couvadi, couvadis.

COUADO, **COUASSO** (Velay), s. f. Coupe à queue pour puiser de l'eau, écuelle de bois qui a une longue queue trouée par laquelle on fait couler l'eau, godet, v. casseto ; cuiller à pot, v. cuiero, cosso, losso ; têtard de grenouille, v. tèsto-d'ase ; pour couvée, v. couvado ; Cohade, nom de fam. méridional. Toun ome béu, mas pa ' la couado. A. CHASTANET. R. co.

Couadou, v. couvadou.

couadrat, v. carrat.

couaduro, v. couidaduro.

COUAGE, s. m. Claire-voie mobile qu'on ajoute à l'arrière d'une charrette à bœufs, v. rideloun ; fête qu'on célèbre après la naissance des agneaux, dans les montagnes du Forez. R. co.

COUÀGI, **COUÀGIS**, s. m. Coachis, facteur, commissionnaire, dans le commerce du Levant, v. censau, coumessiounàri.

Couagno, v. couvado.

COUAGULA (rom. cat. esp. port. coagular, lat. coagulare), v. a. t. sc. Coaguler, v. caia. SE COUAGULA, v. r. Se coaguler.

COUAGULA, **COUAGULAT** (l. g.), **ADO**, part. Coagulé, ée.

COUAGULACIOUN, **COUAGÚLACIEN** (m.), **COUAGULACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. coagulació, lat. coagulatio, onis), s. f. t. sc. Coagulation, v. caiamen.

Couai, v. còu.

COUAIA, **COUALHA** (l.), v. n. Mûrir, en parlant des fruits qui deviennent blettes, v. couvadi, marfi. R. couaio.

Couaies pour coses (tu cuis), en Dauphiné.

COUAIO, **COUALHO** (l. g. d.), s. f. Laine de la queue et des cuisses, écouailles, v. floucariè ; restes d'une couvée, couvain de rebut, derniers vers à soie éclos, v. grouün. R. co.

Couaire, v. caire.

couaire pour couire.

couaire, airo, v. couvaire, airo.

couairohour, v. caire-fourc.

couaissinet, v. couissinet.

COUAJUTOUR (rom. cat. esp. port. lat. coadjutor), s. m. Coadjuteur, v. ajudaire. Lou cardinau Guibert l'avié pres pèr couajutour. ARM. PROUV.

COUAJÜTOURARIÉ, s. f. Coadjutorerie. R. couajutour.

Coual, v. còu.

coual, v. couard.

COUALERINO, s. f. Gourgandine, en Diois, v. courrentino, gourrino.

Coua-lèvo, v. co-lèvo.

coualhe, v. cueie, culi.

COUALICIOUN, **COUALICIEN** (m.), **COUALICIÉU** (l. g. d.), (cat. coalició, esp. coalicion, b. lat. coalitio), s. f. Coalition, v. cabalo, courdello, ligo. Te ressouvènes plus, coualicioun póutrouno, Qu'à l'aspèt di Francés cercaves lis androuno ? J. DÉSANAT.

Coualigo, v. couarigo.

COUALISA (**SE**), v. r. Se coaliser, v. cabala. Se coualisavon Ambé lous bourdous. J. AZAÏS.

COUALISA, **COUALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coalisé, ée. R. coualicioun.

Coualo, v. colo.

couamèl, v. coucoumèu.

couan, v. quand.

couancho, v. couacho.

COUANA, v. n. Crier comme l'oie, jacasser, en Forez, v. cancana. R. couan-couan.

COUAN-COUAN, s. m. Onomatopée du cri du canard ; canard, en style familier, v. canard. Cinq canard au valat, couan-couan que fasien gau. J. ROUMANILLE. Bèu front, gros uei, nas de couan-couan, Bouco d'argènt, Mentoun flouri, Gueri ! gueri ! DICTON DE NOURRICE.

COUANT (**FROUMAGE**), adj. m. Fromage fait, qui a été rongé, puis abandonné par les vers, v. caureia. R. coua, couva.

COUÀNTI, **ÀNTIO** (rom. cointe, élégant, lat. comptus), adj. Fier, hautain, avare, à Tulle, v. fièr ; pour compte, v. comte.

Couantro, v. contro.

COUAQUÈRO, **COUAQUÈRE** (bord.), s. f. Coassement, croassement, en Gascogne. R. couac.

Couar, v. cor.

couar, v. cors.

COUARAIO, **COUARALHO** (l.), **COUERALHO** (lim.), s. f. Gueusaille, truandaille, v. coucaraio. R. couaro.

Couaramenta, v. carementra.

couaramentran, v. carementrant.

COUARAS, **COUARARD**, s. m. Gros truand, v. coucaras. R. couaro.

COUARASO (rom. Coarasa, Coaraza, Coarase, Coarrase, Coarasete, la via Coarasola, b. lat. Cauda Rasa), n. de l. Coarraze (Basses-Pyrénées), v. teissendié ; Couaraze, nom de fam. gascon. PROV. Gent de Couaraso, De houec e de braso. Quelques-uns dérivent ce nom du latin via Cæsarea, voie de César.

Couarat, v. co-de-rat.

COUARATGE, s. m. Truandise, gueuserie, sollicitation basse, en Limousin, v. gusarié. R. couaro.

Couarbe, v. courbe.

COUARCHO, s. f. Couveuse, v. clusso ; pour raccourci, v. courcho. R. coua, couva.

COUARD, **COUVARD** (rh.), **CAIARD**, **COUAL**, **COUGAL** (l.), (rom. coal), s. m. Culotte de bœuf, queue de mouton, pièce de viande où la queue tient, v. orso ; queue de cheval, v. co ; cheveux de la nuque noués et pendants, v. couëto ; houppe, tête d'arbre, v. capèu ; l'extrémité la plus large d'une faux ; pour pacage, v. couderc. Iéu bévi d'aigo Mai qu'ajo bulhit damb un coual. P. GOUDELIN. R. co.

COUARD, **COUVARD** (rh.), **COUGARD** (narb.), **ARDO** (rom. coart, coardayre, cat. coart, covart, it. codardo), adj. et s. Qui serre la queue entre les jambes, couard, lâche, v. cagaire, capoun, póutroun ; Coard, nom de fam. méridional. Couard coumo un cagnot, coumo uno vèsso, poltron comme un chien. Que malo pèsto lou couard ! G. ZERBIN. Te cal èstre un famous couard ! A. MIR. Cap de tiran lous troubèt couards. J. CLÉDAT. R. co.

COUARDA (rom. coardar, v. fr. couarder), v. n. Tenir la queue entre les jambes, avoir peur, reculer, v. caga, cala. A couarda, a couardat (l.), il a saigné du nez. R. couard.

COUARDAMEN, **COUARDOMEN** (l.), (cat. coardament), adv. Lâchement, v. lachamen. D'autant mai couardomen que poudiò pas rèn dire encaro. P. BARBE. R. couard.

COUARDELLO, s. t. Poltronnerie, appréhension, v. petarrufo, petocho. Tu, prim furet, e tu, moustèlo, Avès rete la couardello. M. BARTHÉS. R. couard.

Couardet, v. quartet.

COUARDIGE, **COUARDISO** (lim.), **COUARDIÉ** (l.), (rom. coardia, it. codardia), s. m. et f. Couardise, lâcheté, v. capounige, lacheta. R. couard.

COUARDIHO, **COUARDILHO** et **COUDRILHO** (l.), s. f. Troupe de lâches, couard, v. petachin. N'es pas el un grand couard couardilho ? P. GOUDELIN. R. couard.

Couardo, v. cordo.

couarèime, v. caremo.

COUAREJA, **COUEREJA** (lim.), v. n. Gueuser, mendier, v. gourrineja, guseja, patarineja. R. couaro.

Couarello, v. couvarello.

COUARELLO, **COUARÈL** (a.), s. Crotte qui s'attache au bas de la robe, v. croutoulo. R. co.

Couareme, v. caremo.

couargno, v. corgno.

COUARIGO, **COUALIGO**, s. f. Lavandière, bergeronnette, hochequeue qui habite le bord de l'eau, en Gascogne, v. couacho, guigno-co, pastoureleto. R. co.

Couarno, v. corno.

couarnou, v. corgno.

COUARO, **COUERO**, **COUARRO** (rouerg.), **COUARRE** (b.), **COUERE** (lim.), (v. fr. coesre, titre que portait le roi des ribauds), s. m. et f. Truand, ande, mendiant, ante, gueux, euse, v. gourrin, gus ; gredin, malotru, rustre, v. palot ; savetier, v. groulié. Lou couaro, le maître, le bourgeois, le chef, en argot du Rouergue. R. coucaro.

Coua-rousso, v. co-rousso.

couarp, v. corb.

couarp, v. cors.

couarpatas, v. courpatas.

couart, v. quart.

couartèi, v. quartié.

couas, v. coues (cahute).

couas v. cos (seau).

couas, v. cost (plante).

couasou, v. couvesoun.

COUASSA, **CAUASSA** (d.), v. n. Traîner, languir, par défaut de force ou de courage, v. bestira. R. couasso, co.

COUASSIÉ, s. m. Berger qui garde les agneaux, v. agnelié. R. couasso, couassa.

COUASSO, **CUIASSO** (l.), s. f. Grosse queue, longue queue, vilaine queue, v. couetasso ; La Coasse (rom. Coassa, Cohassa), chaîne de collines des environs du Pont du Gard ; pour sébile, godet, v. cosso, couado. Coumo la bestiasso Qu'en barbo, en cuiasso, Presido au chaurit. LAFARE-ALAIS. R. co.

COUASSOUN (for. couasson), s. m. Queue d'un char, culot d'une couvée, dernier né d'une famille, en Forez, v. cago-nis. R. couasso.

Couasto, v. costo.

COUAT (cat. Cugat, esp. Cucufate, b. lat. Cocovatus, Cucuphatus), n. d'h. Cucufat ; Couat, nom de fam. languedocien. Sant Couat, saint Cucufat, Quiquenfat ou Congat, africain, martyrisé à Barcelone en 304.

COUAT (**SANT-**) (cat. Sant-Cugat), n. de l. Saint-Couat (Aude).

Couat, couate, v. quiet, cat.

couata, v. couta.

couate, v. quatre.

couateja, v. couëteja.

couato, v. coto 2.

couato, v. couëto.

couau, v. quau.

coubarro, v. cabarbo.

COUBAUT, **COUBALT** (l.), (cat. cobalt, esp. port. it cobalto), s. m. t. sc. Cobalt.

COUBE, **CÓUBI** (lim.), **OUBO**, **OUBIO** (rom. cobe, it. cupido, lat. cupidus), adj. Avide, en Velay, v. abrama ; demandeur, importun, parasite, en Limousin, v. coubés. Sant Coubes, saint Coubes, honoré au diocèse de Bordeaux.

COUBEJA, **COUBECHA** et **COUBEITA** (lim.), **COUBEA** (rom. cobeitar, cat. cobejar, port. cubiçar, b. lat. cupitare), v. a. Convoiter, envier, en Gascogne, v. coubeseja ; regarder, en bas Limousin, v. bela, espincha. D'autru nou coubejes lou ben. G. D'ASTROS. Lou pople cridavo à la porto : Coubejo mas, o bèn es morto ? J. ROUX. R. coube.

COUBEJADOU, **COUBEJADÈ** (g.), **OUIRO**, **ÈRO**, adj. Qui peut être convoité, ée, enviable, v. envejable. Lou boucin n'es pas ta vesiat, ni ta coubejadè. G. D'ASTROS. R. coubeja.

COUBEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui convoite, v. barbelant. R. coubeja.

Couben, coubent, v. couvènt.

coubenenço, v. counvenènço.

coubert, couberta, coubertaire, couberto, coubertou, coubertoun, v. cubert, cuberta, cubertaire, cuberto, cubertoun.

coubertouiro, coubertoulo, v. cubertouiro.

COUBÉS, **ESO** (rom. cobes, esa, cobeitos, cat. cobejós, angl. covetous, lat. cupiens), adj. et s. Cupide, convoiteux, envieux, euse, qui demande ou qui prend trop, en Languedoc, v. afri, aloubati, envejous. Siéu pas coubés, je n'en ai pas envie. Moussu lou trop coubés, N'aurés pas res, se dit aux enfants trop avides, en Rouergue. Lou loup cruèl e coubés al carnatge. P. GOUDELIN. Avèn fait lou gous coubés Que laisso la car pèr l'oumbro. H. BIRAT. Coubés d'illustra toun istòri. G. AZAÏS.

COUBESEJA, **COUBESSEJA** (rom. cobesejar, cobezeitar, cat. cobidiciar), v. n. et a. Regarder d'un œil de convoitise, convoiter, désirer ardemment, rechercher avec passion, v. alupa, barbela, tarleca ; jalouser, v. enveja. Jamai noun coubesejaras Que la mouié qu'espousaras. COMMANDEMENTS DE DIEU.

COUBESEJA, **COUBESEJAT** (l.), **ADO**, part. Convoité, ée ; Cobesdat, nom de fam. mérid. R. coubés.

COUBESIÉ, **COUBESENÇO** (l.), **COUBEDISO** (toul.), **COUBESIÒ** (querc.), (rom. cobesia, cobesessa, cobitansa, cat. cobejança, cobezeza, lat. cupedia), s. f. Convoitise, cupidité, avidité, v. abramadisso, fam, remoulige. Pourtat de coubesenço. P. GOUDELIN. Fugiguen l'arpo de la coubesenço. A. ARNAVIELLE. Lou fioc de nostro coubesenço. A. VILLIÉ. R. coubés.

Cóubi, bio, v. coube.

COUBIA (lat copiari, faire du butin), v. a. Ménager, v. gaubeja.

Coubida, v. counvida.

coubina, v. coumbina.

COUBIOUS, **OUSO**, **OUO** (lat. copiosus, abondant), adj. Soigneux, euse, économe, dans les Alpes, v. abarous.

COUBIS (lat. convicium, bruit confus de plusieurs voix), s. m. Lieu où les femmes s'assemblent pour jaser, en Rouergue, v. caloio, gasin, messourguiero, roudelet.

COUBISA (lat. conviciari, convisere), v. n. Visiter les voisins pour jaser, caqueter, cancaner, en Rouergue, v. garlandeja.

COUBISOU, n. de l. Coubisou (Aveyron).

Coubit, v. counvit.

COUBLE, **COUPLE** (l.), (rom. coble), s. m. Paire de bêtes de labour, v. coublo, parèu ; tresse d'aulx, v. rèst ; peau de veau tannée, v. cuer ; pièce de bois, poutre, v. saumié ; t. de pêche, appareil garni d'hameçons que l'on suspend à une longue ligne, sur les côtes de l'Océan, v. palangre, Grand couble, ensemble de lignes gigantesques traînées par des barques, usité chez les Basques pour la pêche du thon ; un couble de miòu, une paire de mulets ; un mas de dous couble, une ferme de deux attelages, v. araire ; un couble de fes, une couple de fois ; ùni soulié de couble, des souliers de gros cuir, des souliers de paysan ; quand me coustèsse un couble de cebo, à tout prix. Me pendrai un couble d'aiet. CH. POP. Assujeti pèr un bon couble Lou bos pourrit de soun pourtau. C. FAVRE. PROV. L'on vèi uno paio dins l'uei de soun vesin, e l'on vèi pas un couble dins lou siéu.

COUBLEJA (rom. cat. coblejar), v. a. Coupleter, mettre en couplets, v. cansouna. R. coublo.

COUBLEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. coblejayre), s. et adj. Celui, celle qui fait des couplets, v. cansounejaire. R. coubleja.

COUBLET, **COUPLET** (l.), s. m. Couplet, v. verset ; traverse, solive, v. jasèno, traveto ; charnière à deux tranches, v. frachisso, nousado. Canto-nous un coublet, chante-nous un couplet. R. coublo.

COUBLETOUN, **COUPLETOU** (l.), s. m. Petit couplet. Coumpausavon sei coubletoun en lei cantant. LOU PROUVENÇAU. R. coublet.

COUBLO, **COUPLO** (l.), (rom. cat. cobla, esp. port. copla, it. coppia, cobola, lat. copula), s. f. Paire de bœufs ou de mulets appareillés pour le labour, v. couble, liame ; couple de quatre chevaux, dans le halage de l'ancienne batellerie du Rhône ; file de chevaux ou de mulets appartenant au même maître, v. coulado ; couplet de chanson, en Gascogne, v. coublet ; paquet de raisins suspendus, en Dauphiné, v. liame, pinello ; glane d'oignons, tresse d'aulx, v. rèst ; couple, v. parèu plus usité. N'i'a pèr tres coublo, il y en a pour occuper trois charrues ; te veiren veni emé ti bèlli coublo, nous t'attendons à l'épreuve.

COUBO (**LOU**), n. de l. Le Coubo, rocher voisin de Briançon.

COUBRA (rom. cat. cobrar, lat. recuperare), v. a. Recouvrer, amasser, v. acampa, recoubra ; avaler beaucoup de liquide sans reprendre haleine, v. chourla ; enrouler un cable, v. plega.

COUBRA, **COUBRAT** (l.), **ADO**, part. Recouvré, ée. Coubreplat, coubriplat, coubro-plat, v. cuerbe-plat ; coubri, v. curbi ; coubricel, v. curbecèu ; coubrido, v. curbido ; coubrisou, v. curbisoun ; coubro-fioc, v. cuerbe-fiò ; coubro-pèd, v. cuerbe-pèd.

COUBRO (**LA**), n. de l. La Coubre, lieu où finit la Garonne.

Coubuèlli, v. cabuèrni.

COUC, **COULC** (toul.), adj. m. Couché, dans les locutions suivantes : fa couc, chavirer, tomber dans l'eau, en Rouergue ; à sou couc (b.), al soulel coulc (l.), à soulicouc, à soulicou (rouerg.), au coucher du soleil. Al soulel couc sur la verduro. P. GOUDELIN. O bèl soulel coulc, vèspre printaniè. A. FOURÈS. R. couca.

COUCA, v. a. Faire une coche, entailler un fuseau, canneler, v. mouscoula ; pour coucher, v. coucha. Coque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. E jamai me dirés pas plus : Pratico, coco-me lou fus. N. FIZES. R. coco 1.

Cóuca, v. cauca.

coucado, v. couchado.

cóucado, v. caucado.

COUCADOUIRO, s. f. Couche, lit, v. brèsso, lié ; hamac, v. brande. R. couca, coucha.

COUCADURO, **COUGADURO** (l.), s. f. Provin, sarment couché en terre, v. cabus, couchadis, proubaino. R. couca, coucha.

COUCAGNO, **CAUCAGNO** (l.), (esp. cucaña, it. cuccagna), s. f. Collection de pains de pastel appelés coco ; pain conique de pastel ; Cocagne, pays imaginaire où tout vient à merveille, v. Pamparigousto ; taloche, coup, v. coto 2. Aubre de coucagno, mât de cocagne ; acò 's coucagno, c'est la chose la plus facile du monde ; coucagno ! ce n'est pas malin ; cresiéu d'èstre dins la Coucagno, je croyais être dans le pays de Cocagne. Lou bon païs de Coucagno si renouma. BÉCHAMEIL, 1668. PROV. Au païs de Coucagno, Quau lou mai dor, aquéu mai gagno. La culture du pastel était très répandue au moyen âge dans le haut Languedoc, et cette province en retirait un produit considérable, ce qui lui valut le nom de « pays de cocagne ». Les brioches de Nimes appelées coco étaient aussi très renommées. Les vers suivants de Goudelin font allusion à cette étymologie : Ah ! paure païs de Coucagno, Tous macarrouns ta renoumats Nou soun que de croustets rumats Prèp de las cocos de Santagno. R. coco 1.

COUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Fabricant de brioches, marchande de gâteaux, v. chaudelaire ; celui qui fait des coches à un fuseau. R. coco, couca.

Coucairou, v. coucheiroun.

CÓUCALET, **ETO**, adj. Façonnier, ière, cérémonieux, euse, en Rouergue, v. façounous. R. coucalo ou caucalo.

COUCALO, s. f. Durillon qui survient à la peau, cal, dans les Alpes, v. pereso. R. coucau.

COUCANT (rom. cocant, colcant, couchant), n. p. Coquand, nom de fam. prov., v. couchant.

COUCARAIO, **COUCARALHO** (l.), s. f. Truandaille, gueusaille, gens sans aveu, v. couaraio, cassibraio, patarinaio, pesoulino. Soustène jusqu'au bout l'ilustro coucaraio. A. COURET. La coucaraio Au fin soum encavo sa pòu. LAFARE-ALAIS. R. coucaro.

COUCARAS, **COUCOURAN**, **COUARAS** (g.), **COUARARD** (lim.), **ASSO**, s. Misérable gueux, grosse truande, grand mendiant, vieille coquine, v. couquinas, gourrinas. Quand un coucaras li disiè : vène nous trouba... P. FESQUET. R. coucaro.

COUCARD, s. m. Taloche, coup sur la tête, v. caloto, coto 2. Quinto batèsto alor ! coucard, Lavo-dènt, carpan, boussignolo, Paure ! ié fan dansa la carmagnolo. L. ROUMIEUX. R. coco.

COUCARDA, v. a. Orner d'une cocarde, pomponner, v. encoucarda.

COUCARDA, **COUCARDAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a une cocarde, un pompon. Riches, fasèts carga les capèls coucardats A vostres servitours. L. VESTREPAIN. R. coucardo.

COUCARDASSO, s. f. Grande ou vilaine cocarde. R. coucardo.

COUCARDEJA, v. u. Jacasser comme une oie, v. cancana, couana. Soun que d'avé cocardejat Dam lous cignes coumo un aucat. G. DELPRAT. R. onomatopée.

COUCARDETO, s. f. Petite cocarde. R. coucardo.

COUCARDIÉ, **COUCARDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Taureau ou génisse qui porte une cocarde, dans les courses ; soldat, militaire ; membre du parti orléaniste ; coureur de femmes, en Dauphiné, v. charnigaire. R. coucardo.

COUCARDO (v. fr. coquart, coquet), s. f. Cocarde ; nœud de rubans que l'on attache aux cornes d'un taureau sauvage et qui vaut un prix à celui qui l'enlève, v. flo. Coucardo à tres coulour, cocarde tricolore ; prene la coucardo, s'enrôler ; chanja de coucardo, changer de parti ; leva la coucardo, enlever la cocarde d'un taureau ; pica la coucardo, porter à la tête, en parlant du vin ; a 'no bravo

coucardo, il est joliment gris ; zóu ! sus la coucardo, des coups sur la tête ; nose coucardo, noix de la plus grosse espèce, v. coucau.

Coucarelet, v. coucourelet.

COUCARELLO, **COUCARÈCO** (rouerg.), (v. fr. coquerelle, noisette), s. f. Cône de pin ou de sapin, v. cibot, pignòu ; variété de figue, v. coucourello ; escargot, v. cacaraulo ; pour nombril de Vénus, plante, v. coucoureleto, coucoumello, escudet. R. coucarèu.

COUCARÈU, **COUCARÈL** (l.), **COUCARIL** (l. g.), **COUCOURI** (d.), **CACAROT** (lim.), s. m. Strobile, fruit d'un arbre conifère, pignon, v. cibot, coudelet, pigno ; rachis, épi de maïs dépouillé de ses grains, réceptacle des graines, rafle, v. argal, cadouflech ; escargot, coquille d'escargot, v. cacalaus ; pivoine, plante, v. coucourèu, péuno. Fa coucaril, se laisser faire facilement. Garnit de coucarils, d'uno seco broustilho, Dins tres cops de bufets lou fioc flambo, petilho. A. BRU. R. coucau.

COUCARÈU, **COUCARÈL** (a.), **ELLO**, s. Celui, celle qui accompagne à pied une personne montée sur un cheval ou sur un âne, guide qui fait marcher la monture, v. guido, soulas ; complaisant, remplaçant, v. coumplasènt ; pour attrayant, gentil, v. coucourèu. R. coucaro.

COUCARO, **COUCARRO** (rouerg.), (esp. cucaro), s. m. et f. Gueux, mendiant, truand, va-nu-pieds, homme sans aveu, en Languedoc, v. coco 3, couaro, gourrin, gus ; coquin, fripon, rétif, v. couquin. Vido de coucaro, vie de bohème ; n'es jalous coume un coucaro de si biasso, il en est jaloux comme un gueux de sa besace. Es quauco bando de coucaro. L. ROUMIEUX. Quand un coucaro s'espesoulho. J. ROUDIL. D'aquel coucaro Iéu tabé counèissi la caro. G. AZAÏS. En Italie on donne le nom de chochar à certains montagnards des Etats-Romains, parce qu'ils sont chaussés de choche, sandales de cuir brut.

COUCARO, s. f. Bavolet de paysanne, v. bagnoulet, perno. R. coucaro 1.

COUCAROTO, s. f. Coque, coquille, écale, crâne, tête, en Limousin, v. closco, cruvèu. Pauro coucaroto, pauvre tête, tête verte. R. coucau.

COUCARUN, s. m. Truandise, coquinerie, vie de gueux, v. couquinarié, gusige. R. coucaro.

COUCAS (fr. cocasse ; v. fr. cocart, benêt), s. m. Niais, simple, en bas Limousin, v. bedigas, nèsci. Tros de coucas, creses acò ? J. ROUX. R. coco 3.

COUCASSÈ, **ÈRO**, s. Marchand ou mangeur de gâteaux, en Béarn, v. coucaire, fougassié ; sobriquet des gens de Nay (Basses-Pyrénées). R. coco 1.

COUCASSOUN (dauph. cocasson), s. m. Espèce de beignet, dans l'Isère, v. bougneto. R. coucas, coco 1.

COUCAU, **COUCAUE** (d.), **COCAL** (lim.), (b. lat. cocale, tumeur ; gr. κόκκαλος, pignon, amande de pin), s. m. Noix, en Limousin, v. cacau plus usité ; œuf, dans la Drôme, v. coucoun, iòu ; nuque, en Dauphiné, v. coucot ; panier, cabas ? en Vivarais, v. cavan. Acourrès toutos, bergèiros, Ramplissès vostros coucaus. VIEUX NOEL. R. coco 1.

COUCE, **COULCE** (l.), **COUTRE** (d.), (rom. coucer, lat. culcitra), s. m. et f. Paillasse, dans les Alpes, v. bassaco ; couette, matelas de plumes, en Rouergue, v. coucedo.

COUCEDO, **COUCEDRO**, **COUCERO** (m. rh.), **COULCEDO**, **COULCERO**, **COUCENO** (l.), **COULCENO**, **COURNO** (g.), **COUCÈIRO**, **COUINO** (Velay), **COUSSO** (d.), **CÓUSTIO**, **COUETO** (rouerg.), **COUSTO**, **COUSTE** (bord.), **COUEITO** (g.), **COUEITIO** (lim.), (rom. cocena, coisna, cosna, lat. culcita, culcitra), s. f. Couette, lit de plumes, matelas, v. couineto ; couverture d'édredon, v. aigledoun, plumoun. Couino-de-loup, molène, plante lanugineuse. Acot es se roumpre lou couol En toumbant subre uno coucero. C. BRUEYS. El vous fara pouiri la coucero e linçol. A. GAILLARD. PROV. GASC. Qui trop de coueito pren, Lou cu sou hend.

Cóucello, v. caussello, chaussello.

COUCH, adj. et s. m. Coi, tranquille, à Toulouse, v. cat, quiet, siau, sol ; lourdaud, en Guienne, v. palot. Embalausis l'un e le fa demoura couch. P. GOUDELIN. Soun espaso tabé demoro couch dins le fourrèu. ID. Estau couch coumo un barbet. ID. Esta couch, fa couch, se coucher et ne plus bouger, en parlant d'un chien. R. coucha ou quiet.

COUCHA, **COUICHA** (a.), **COUJA** (l.), **COUIJA** (lim. d.), **COUEIJA** (d.), **COUCA** (b. m.), **COUGA**, **COULCA** (l. g.), **COURCA**, **CORCA** (niç.), (rom. cochar, colcar, colgar, cat. colgar, it. cucciare, colcare, lat. collocare), v. a. et n. Coucher, étendre, incliner, verser les blés, v. abouca, ajassa, aliecha ; provigner, v. cabussa ; masser, au jeu ; épier, dans l'Aude ; se tordre le dos, en signe de désapprobation, dans les Alpes. Couche, ouches, oucho, ouchan, ouchas, ouchon, ou (l. g.) còchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, ou (lim.) coije, oijes, oijo, ouijan, ouijas, oijon, ou (d.) coueijo, oueijes, oueijo, etc., ou (narb.) cóulqui, oulcos, oulco, etc. Coucha 'n enfant, coucher un enfant ; coucha la brocho, mettre la broche ; coucha la pasto, t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, la diviser en blocs lorsqu'elle est prête et la mettre sur une table et sous une couverture, v. estanca ; coucha pèr escri, coucher par écrit ; coucha vesti, coucher tout habillé ; coucha deforo, coucher dehors, découcher ; lou vènt a coucha deforo, se dit d'un vent froid qui souffle le matin ; lou coucha, le coucher. PROV. Manjo tant bas que voudras, Coucho tant aut que poudras. — Quau coucho emé d'enfant, merdous se lèvo. SE COUCHA, COUCA-S (b.), v. r. Se coucher, v. abóusa, jaire ; s'incliner, se pencher, v. clina ; t. de jeu, coucher, masser. Ane-s'en coucha, qu'il aille se coucher ; se coucha au sòu, se coucher par terre ; se coucha coume li galino, se coucher avec les poules ; lou soulèu se couchavo, le soleil se couchait, v. tremounta, trecoula. M'an di que me couchèsse, Que me levèsse, Que gens de pòu iéu me dounèsse. ORAISON POP. PROV. Quand lou porc a manja, se coucho. — Coucho-te d'ouro, lèvo-te matin, E veiras tis afaire e li de toun vesin. — Se tu te couches tard, tard tu te levaras. — Coume lou lié faras, Te coucharas. — Quau se coucho gela, Se lèvo en santa. — Quau mies noun pòu, emé sa mouié se coucho.

COUCHA, **COUCAT** (b.), **COULCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couché, ée. Legi de-coucha, lire dans son lit ; blad coucha, blé versé ; à soulèu coucha, au coucher du soleil. PROV. A coume li porc, manjo de-coucha. — Emé set coucha, En santa reviha. — Qu vòu èstre bèn coucha, que fague bèn soun lié. — Restan mai coucha Que leva. Couchàdis, coulcàdis, ados, plur. narb. et gasc. de coucha, ado.

COUCHA, **CUCHA** (l.), **COUITA** (l. viv.), **COUETA** (for.), **COITA** (d.), **CUTA** (g.), (rom. cochar, coitar, coentaa, cat. cuytar, for. couetié, couetzié, v. fr. coiter, lat. coactare), v. a. et n. Chasser devant soi, presser, hâter, faire marcher par force, v. fichouira, petouira, suta, touca ; mettre dehors, congédier, v. embandi ; se hâter, aller vite, faire vite, v. abriva ; pousser, germer, en Dauphiné, v. buta. Couche, ouches, oucho, ouchan, ouchas, ouchon, ou (l.) còchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Coucha li bèsti, toucher les bêtes ; coucha li mousco, chasser les mouches ; se coucha li mousco, s'émoucher ; coucha 'n chin, chasser un chien, haler un chien ; coucha li chin, coucha lou merlus, être dans la misère par fainéantise ; coucha caremo, v. ce mot ; se faire coucha, être en rut ; anen, coucho, allons, fouette ; rèn te coucho, rien ne te presse ; me coucho de, il me tarde de. PROV. Uno idèio coucho l'autro. — Que soun luen aquéli que nous couchou ! SE COUCHA, SE COUITA (l. d.), v. r. Se hâter, s'empresser, se poursuivre, v. acoucha,

despacha, entancha. Coucho-te, couito-te, hâte-toi. Couitats-vous de flouri, flouretos. P. GOUDELIN.

COUCHA, **COUITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Chassé, pressé, hâté, ée. Aguère rèn de plus coucha, je n'eus rien de plus pressé ; baia coucha, balha couitat (l.), donner rapidement, accélérer ; te l'an baia coucha, on ne t'a pas donné de relâche. PROV. Quand sias coucha, fasès coumo poudès.

COUCHADIS, **COUIJADIS** (lim.), (cat. culgat), s. m. Provin, v. cabus, coucaduro, courbado. R. coucha 1.

COUCHADO, **COUCADO** (m.), **COUCHAU** (a.), **COUIJADO** (lim.), **COULCADO**, **COUJADO** (l.), **COUJA** (d.), (rom. colcada), s. f. Couchée ; gîte, prix du gîte, v. loujado ; retraite des animaux, tanière, v. cauno, jas, tùni ; entorse, espèce de jeu, v. cambeto ; pour accouchée, v. acouchado. A la couchado ! au lit ! ouro de couchado, heure de se coucher ; demanda la couchado, demander l'hospitalité pour la nuit ; èstre de couchado, coucher quelque part ; çai sias de couchado ? couchez-vous ici ? hè à las couchados (g.), jouer à qui se renversera, lutter, v. lucha. Se hèn l'amour à las couchados. G. D'ASTROS. Cregne pas la mort, disait une bonne femme, cregne la premiero couchado. R. coucha 1.

COUCHADO, s. f. Hâte, presse, v. coucho 2. De-couchado, à la hâte, avec précipitation. R. coucha 2.

COUCHAGE, **COUCHÀGI** (m.), s. m. Action de coucher ou de se coucher ; action de chasser, de presser. R. coucha.

COUCHAIRE, **COUJAIRE** (d.), **COUIJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Coucheur, euse. Lou couchaire, la couchairo, le levain, en Languedoc, ainsi nommé parce qu'on le couche sous une couverture, pour l'empêcher de prendre froid, v. coucheiroun, levame ; ouro coucharello, heure du coucher. Dins chasque lié i'a dous couchaire. J. ROUMANILLE. R. coucha 1.

COUCHAIRE, **COUITAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chasse devant soi, chasse-mulet, toucheur, v. toucadou ; celui qui fait tourner les chevaux sur l'airée, v. gardian. Couchaire de biòu, toucheur de bœufs. Tau qu'uno ardado coucharello, Van à la casso d'Esterello. CALENDAU. R. coucha 2.

COUCHANÇO, **COUITANÇO** (l.), s. f. Empressement, diligence, v. abrivamen, apreissanço, coucho. R. coucha 2.

COUCHANT, **COUJANT** (l.), **COUIJANT** (lim.), **COUEIJANT** (d.), (rom. colcant), s. et adj. m. Couchant, ouest, v. pounènt, tremount. Dóu levant au couchant, du levant au couchant ; au soulèu couchant, au coucher du soleil ; chin couchant, chien couchant. R. coucha 1.

Coucharasso, couchasso, v. coujarasso, coujasso.

COUCHARAUS, n. p. Cocharaux, nom de fam. gasc. R. coucha, couchouirau.

COUCHARIÉ (v. fr. coucherie), s. f. Lieu où l'on se couche. R. coucha 1.

Couchè, v. couchié.

couchegui, v. coussegui.

COUCHEIRA, **ACOUCHEIRA**, **ESCOUCHEIRA** (m.), **ACOUCHAIRA**, **ACOUCHARA** (niç.), v. a. Pourchasser, poursuivre, v. courseja, coussaia, secuta. Couchaire, aires, airo, ou couchèire, èires, èiro, eiran, eiras, airon, èiron. Coucheira li limaçoun, faire la chasse aux limaçons. Que nouéstei gai refrin couchèiron la misèri. SEDAILLAN. Lou vin escouchèiro la mouert. F. GUITTON-TALAMEL. Gai coumo doues perdris qu'escouchèiron lei chin. M. BOURRELLY.

COUCHEIRA, **ACOUCHAIRAT** (niç.), **ADO**, part. Pourchassé, ée. R. couchaire 2.

COUCHEIROUN, **COUCHAIROU** et **COUCAIROU** (l.), s. m. Culot d'une nichée, v. cago-nis ; levain ; terme dont les fourniers se servent pour avertir les boulangers qu'il est temps de se retirer, v. levame. Bouta, metre coucheiroun, pétrir le levain. Aprèp le couchairou, milhassou, la premièro, segoundo, darrèro. P. GOUDELIN. R. couchaire 1.

COUCHENIHO, **COUCHOUNILHO** (l.), (esp. cochinilla, it. cocciniglia, lat. coccinella), s. f. Cochenille, v. grano, vermé. Se saviéu de gagna dins Roumo lous perdous E chanja mous pecats en talo couchounilho. D. SAGE.

Couchessa, v. counfessa.

couchet, v. coujet.

COUCHETO, **CAUCHETO** (auv.), s. f. Couchette, v. bressolo, lichiero, liechoto. I'an dreissa sa coucheto Souto lis escalié. CH. POP. Un poustat de maloun separo doui coucheto. J. RANCHER. R. coucho 1.

Couchi, v. couissin.

COUCHIÉ, **COUCHÉ** (rh.), **COUCHÈ** (l. g.), (esp. cochero, port. cochiero, it. cocchiere), s. m. Cocher, v. carroussié, veiturin ; Couxié, nom de fam. gascon. Mai dóu pople de Marsiho N'en soun dounc plus, lei couchié ? V. GELU. R. coche.

COUCHIERO, **COUCHÈIRO** (l.), s. et adj. f. Cochère. Porto couchiero, porte cochère, v. carretiero. Porto à cledat, porto couchiero. T. POUSSEL. R. coche.

COUCHIÉU, **COUITIÉU** (l.), **COUEITIÉU**, **COUSIBOUL** (rouerg.), **COUCHIBOUL**, **COUGIBOUL**, **COUITIBOUL**, **COUTCHI** (g.), **IVO**, **IBO**, **IÉUO** (rom. cuchiu, iva, cat. cuytos, lat. coctivus, coctibilis), adj. Facile à cuire, v. couchouire. Oh ! quino calou vivo Dins moun armo couitivo ! P. GOUDELIN. Autant nous vau l'aigo coueitiéuo. G. D'ASTROS. Jouts màndi doutze calhos viéuos Que, quand soun mortos, soun coueitiéuos. ID. R. cuecho, coito.

Couchimbarbo pour bouchin-barbo.

couchin, couchinèiro, v. couissin, couissiniero.

COUCHINCHINO, s. f. La Cochinchine, pays d'Asie. Dous bèu gau de la Couchinchino Dempièi long-tèms en pas vivien. M. BOURRELLY.

COUCHINO (gr. κόκκινος, teint en écarlate), adj. et s. f. Variété de pomme teintée de rouge, v. capendu. Poumo couchino, pomme d'api, v. àpio.

Couchira, v. coucheira.

couchira, couchire, v. coussira, coussire.

COUCHO, **COUCO** (m.), **COUJO** (a.), **ACOUCHO**, **COUIJO** (lim.), **COUEIJO** (d.), (rom. colca, colga, colgua, it. cuccia, b. lat. colchia), s. f. Couche, lit, v. coucadouiro ; gésine d'une femme, v. jassiho, jassino, part ; planche de jardinage, v. taulo, vas ; tranche d'un terrain stratifié, v. taulado, veto ; enduit de couleur, v. tencho. Femo en coucho, femme en couche, v. jacènt, jacudo ; fausso coucho, fausse couche, v. blessaduro ; sourti de coucho, relever de couche. Ah ! s'èro pas que siéu tout caud, Sautariéu au sòu de ma couco. M. BOURRELLY. E deserte subran ma couco. A. CROUSILLAT. R. coucha 1.

COUCHO, **COUITO** (l. a.), **COUEITO**, **COITO** (d.), **COUÈICHI**, **COUÈITI**, **COUÈTI** (for.), **CUTO** (g.), (rom. dauph. cocha, coita, coyta, cat. cuyta, v. fr. couete, couite, lat. coactus), s. f. Chasse, poursuite, v. casso ; hâte, presse, célérité, v. prèisso, freto, suto, tèino ; nécessité, besoin, v. neciero ; peur, v. pòu. Li toun fan la coucho is auriòu, les thons font la chasse aux maquereaux ; avé coucho, avoir hâte, être pressé ; a coucho de s'enana, il est pressé de partir ; aguè coucho de paga, il se hâta de payer ; i'a pas coucho, rien ne presse ; ié pren pas souvènt coucho, il n'est jamais

pressé ; en coucho, en grando coucho, en hâte, en grande hâte ; de-coucho, coucho en coucho, en courri couito (g.), à la hâte, en diligence ; ana de-coucho, aller vite. PROV. Tu vòu dire vous, quand l'on a coucho. — Qu se marido de-coucho, se repènt emé lesé. — Noun fagués rèn de-coucho, que quand prendrés de niero. — Coucho fai trouta la vièio, nécessité fait trotter la vieille.

COUCHO-AGASSO, **COUOCHO-GACH** (rouerg.), (qui chasse la pie ou le geai), s. m. Pie-grièche, oiseau, v. agasso-bataiero, tarnagas. R. coucha 2, agasso, gach.

COUCHO-BIÒU, **COUCHO-BUOU** (m.), s. m. Conducteur de bœufs, v. bouvatié, toucadou. Lei coucho-buou sus nouéstei terro Fan soun rabai pèr la tuarié. V. GELU. R. coucha 2, biòu.

COUCHO-CALOUR, **COCHO-CALOUS** (l.), s. et adj. Celui, celle qui chasse la chaleur, qui ne peut pas la supporter. R. coucha 2, calour.

COUCHO-CAREMO (qui chasse le carême, v. caremo), s. m. Mail pour frapper à Ténèbres, crécelle, v. palamard. R. coucha 2, caremo.

COUCHA-CHA, s. m. Litorne, oiseau, ainsi nommé par onomatopée de son chant, v. cha-cha, cero.

COUCHO-CHIN, **COCHO-CHI** et **COCHO-CHIS** (l.), (qui chasse les chiens), s. m. Bedeau, v. casso-chin. Vòu segur èstre lou coucho-chin de moussu lou curat. J. ROUMANILLE. R. coucha 2, chin.

COUCHO-COUQUIN, s. m. Chasse-coquin, v. coucho-paure. R. coucha 2, couquin.

COUCHO-JOURNAU, **COUCHO-JOURNAL** (l. lim.), s. m. Ce que l'on a de plus pressant à faire dans la journée, v. pressant. Moun plus coucho-journau fuguè, ce que je fis avec le plus de hâte fut... R. coucha 2, journau.

COUCHO-LAGNO, s. m. Ce qui chasse le chagrin, v. casso-pensamen. Lou Coucho-Lagno prouvençau, pèr escounjurar las malancouliés de lei gènts, titre d'un recueil de poésies provençales par Jean Roize et Louis Reynier de Briançon (Aix, 1654). R. coucha, lagno.

COUCHO-LÈTRO (qui fait la chasse aux lézards), s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Victor de Malcap (Gard). R. coucha 2, lètro, lesert.

COUCHO-LOUP (qui fait la chasse aux loups), s. m. Sobriquet des habitants du Bausset (Vaucluse). R. coucha 2, loup.

COUCHO-MEISSOUN, s. m. Temps qui hâte la moisson ; personne trop pressée, qui moissonne prématurément, v. entre-coucha. R. coucha 2, meissoun.

COUCHO-MERLUS, s. m. Pauvre hère, vagabond, v. merlus. Li a de bouenur que pèr lei gus, Lei nèrvi, lei coucho-merlus. P. MAZIÈRE.

COUCHO-MISTRAU, s. m. Homme exagéré, qui veut aller plus vite que le vent, v. Jan-trepasso. R. coucha 2, mistrau.

COUCHO-MOUSCO (it. cacciamosche, cat. ventamoscas), s. m. Chasse-mouche, émouchoir, émouchette, v. paro-mousco, mouscal, vouleto ; phallus, en style grivois, v. cas. Lou coucho-mousco, le mistral, en style burlesque. A l'oumbro d'uno tousco Un libre d'uno man, de l'autro un coucho-mousco, Meditavi. P. BELLOT. Drecho sus sei banc, lou coucho-mousco à la man, lei peissouniero cridon sei pratico. LOU TRON DE L'ÈR. R. coucha 2, mousco.

COUCHO-PAURE, s. m. Chasse-coquin, agent de police, gendarme, v. arrapo-paure, gripo-jèsus. R. coucha 2, paure.

COUCHO-PERAS (qui fait la chasse aux poires sauvages), s. m. Sobriquet des habitants de Rousson (Gard). R. coucha 2, peras.

COUCHO-PERDRIS, **COCHO-PERDRIS** (l.), (qui fait la chasse aux perdrix), s. m. Busard, oiseau de proie, v. faus-perdriéu, perdigaire. R. coucha 2, perdris.

COUCHO-SAU, **COUCHO-SAL** (l.), s. m. Variété d'olivier, cultivée à Nimes, v. ampoulau, cournau. R. coucha 2, sau.

COUCHO-TARD, **COCHO-TARD** (l.), s. m. Bambocheur, v. riboutaire. R. coucha 1, tard.

COUCHO-VESTI, **COCHO-VESTIT** (l.), s. m. Vagabond, vanu-pieds, qui couche tout habillé ; débauché, viveur de bas étage ; injure qu'on adresse aux gens de mer, v. barrulaire, espeia. R. coucha 1, vesti.

COUCHOLO, s. f. Gourme, en Languedoc, v. chaucholo, pacholo.

Couchont pour couchant, en Rouergue.

COUCHOT, **COUTCHOT**, s. m. Petite mesure pour les liquides, usitée à Bayonne, v. coussoun. Lou coutchot ne rendè la lenco paressouso. T. LAGRAVÈRE. R. cos, cosso.

COUCHÒU, **COUCHOUOL** (rouerg.), s. m. Nasse, verveux, v. vertoulen ; caisse percée de trous dans laquelle on garde du poisson vivant ; quenouillée, en Rouergue, v. coulougnado ; Cuchol, nom de fam. lang. R. coucha 1.

COUCHOU, s. m. Œil qui pousse, pousse naissante, en Dauphiné, v. bourro. R. coucha 2.

Couchòudo, v. coussodro.

COUCHOUIRAU, **COUCHOUIRAL** (l.), **COÚCHOUIRÈL**, **COUCHAIRÈL** (rouerg.), s. m. Vin hâtif, fait avant l'ouverture des vendanges, v. vinet. R. couchouire.

COUCHOUIRE, **COUCHOUR** (l.), **OUIRO** (it. cottoio, cocitoio), adj. Qui cuit promptement, v. couchiéu ; qui va vite, qui file vite ; qui se vend facilement, qui se consume rapidement. Pese couchouire, pois de facile cuisson. Couchouires a rempli dins tres bouls la toupino. A. BRU. R. cuecho, coucho.

COUCHOUIRO, s. f. Hâte, presse, v. coucho 2. Avé couchouiro, avoir hâte ; as couchouiro ? tu es pressé ? R. coucha 2.

Couchoulino, v. coutoulino.

COUCHOUN, s. m. Cosse de haricot verd, haricot verd en cosse, dans la Guienne, v. baneto, cofo, faiòu ; oreille gauche de la charrue, quand elle est très petite. R. cocho.

COUCHOUN, **COUCHOU** (auv.), s. m. Cochon, dans les Alpes et l'Auvergne, v. bourguignoun, caioun, gòrri, noble, porc. Soun sadou coume de couchoun. A. PEYROL. R. coche.

Couchounilho, v. coucheniho.

COUCHOUS, **COUITOUS** (viv. d.), **OUSO**, **OUO**, (rom. cochos, coitos, osa), adj. Pressé, empressé, ée, qui agit avec précipitation, hâtif, ive, v. abouriéu, despachatièu ; Couchous, nom de fam. méridional. Faire couchous, faire vite ; ana couchous, aller vite ; vas bèn couchous ! tu vas bien vite ! sias bèn couchouso ! vous êtes bien pressée ! Courron-ti mai couchous lou mistrau, la Durènço ! A. CROUSILLAT. R. coucho 2.

COUCHOUSAMEN, **COUITAMEN** (l.), (rom. cochosamen), adv. Avec hâte, à la hâte, diligemment, hâtivement, v. lèu, vitamen. R. couchous.

COUCHURO, **COUSSURO** (g.), (rom. coitura, cossura, cusura, cat. cossura, esp. cochura, lat. coctura, cuisson, fournée), s. f. Affanure, salaire en nature, blé que gagnent par jour les moissonneurs ou batteurs, v. salàri. En se bremba de la coussuro. G. D'ASTROS.

Couci, v. coussi.

COUCINT, **COUCENT**, **COCIEN**, **INTO**, **ENTO** (lat. concinnis, concinnus, bien fait, régulier), adj. Bien agencé, ée, qui va bien, qui a bonne façon, gracieux, euse, bienséant, ante, convenable, en Dauphiné, v. gracious. Mau-coucint, mal accoutré, impertinent.

COUCIROUN (rom. coucer, coussin), s. m. Pommeau du manche d'une bêche, v. manado, maniho. Nas dur e moutu coume un couciroun de luchet. ARM. PROUV.

COUCITE (lat. Cocytus), s. m. Le Cocyte, fleuve infernal.

Çouclia, v. ciéucla.

couclure, v. counclure.

COUCO (esp. cuca, châtaigne de terre), s. f. Pomme de terre, en Auvergne et bas Limousin, v. tartifle, trufo ; pour couche, lit, v. coucho 1.

Cóucolet, v. cóucalet.

coucomello, v. coucoumello.

coucon, v. quicon.

coucorèco, v. coucarello.

coucorello, v. coucourello.

coucorun, v. coucarun.

COUCOT, **COCOT** (rh.), **COUGOT** (a.), **COUCOUEI**, **COUGOUET** (d.), **COUGOUEI**, **COGOUEI** (lim.), **CAGOUEN** (périg.), (rom. cogot, cobs, cat. cogot, esp. cogote, gr. κοτίς, nuque), s. m. Occiput, cerveau, tête, en style familier, v. cervèu, cougousso, su ; chignon, nuque, en Gascogne et Limousin, v. coto, coutet ; Coccoz, nom de fam. méridional. A 'n cop sus lou coucot, il a le cerveau timbré ; lou vin pico sus lou coucot, le vin monte au cerveau ; peta lou coucot, perdre la tête ; cougot lendous (g.), pouilleux, euse. Ouràci me l'a dich, e l'ai dins lou cocot. A. CROUSILLAT. Val mai, ço dison qualques sots, Uno caro que noun pas dous cougots. A. GAILLARD.

COUCOTO, s. f. Marmite, dans l'Aude, v. oulo, pignato. R. coucot.

COUCOU (rom. gogot), s. m. Onomatopée du chant du coucou ; jeu du hère ou de l'as qui court, sorte de jeu de cartes ; niais, nigaud, en Rouergue, v. nèsci ; pour coucou, cocu, v. couguièu, coucu ; pour cocon, gâteau, v. coucoun ; pour haricot, v. cocot.

Coucouaro, v. coucouro.

COUCOUAT, s. m. Culbute sur la tête, dans les Alpes, v. cambareleto. R. coucot.

COUCOUDESCO, **COUCOURESCO** (toul.), **COUTICOUTESCO**, s. f. Cri de la poule et du coq, en Languedoc, v. coudiscoudasco, cacaraco, cacalé. Faire la coucoudesco, coqueter, caresser. An revelhat à cops de coucourescos touto la familho. P. GOUDELIN. R. cocoto.

Coucoudrillo, v. croucoudile.

coucouei, v. coucot.

coucouero, v. coucouro.

coucougna, coucoula, v. coucouna.

coucouiado, coucoulhado, v. couquihado.

coucoulado, v. coucounado.

coucouleja, v. coucouneja.

coucouli, v. coucouri.

COUCOULOU (lat. cucullus, capuchon), s. m. Sommet, couronne de la toupie, en Dauphiné, v. crestoun.

COUCOULOUMOUCHOU, s. m. Chignon, à Agde, v. chignoun, cougnougnou. R. coucoulou, mouchou.

COUCOULOUS (**DE-**), (it. coccoloni), loc. adv. A croupetons, étant accroupi, en Rouergue, v. acagassouns. R. coucoula, coucouna.

COUCOULUCHA, **COUCOURUCHA** (d.), **COUGOURUCHA** (niç.), **COCOLUCHA** (rouerg.), **CACARUCHA** (m.), **CACALUCHA** (rh.), v. a. Combler une mesure, v. cafi, coumoula. Aquelo coucoulucho, celle-là passe la mesure. D'eici, d'eila, fournigo arrapon Pèr cacalucha soun mouloun. C. BLAZE.

COUCOULUCHA, **CACALUCHA** (a.), **ADO**, part. et adj. Comblé ; huppé, ée. Lou brès n'èro cacalucha. J. ROUMANILLE. Fau mesuro cacaluchado. A. CROUSILLAT. Galino cacaluchado, poule huppée. R. coucoulucho.

COUCOULUCHO, **COCOLUCHO** (périg. rouerg.), **COCULUCHO** (l.), **CACALUCHO** (rh.), **COUCOURUCHO**, **CUCURUCHO** (d.), **CACARUCHO**, **CACAROUCHO**, **COUCOUROUCHO** (m. a.), (esp. cucurucho, b. lat. quoqueluca ; lat. cucullus, capuchon), s. f. et m. Coqueluchon, v. capouchoun ; coqueluche, maladie, v. cabuèrni, caraco, mouquet ; huppe sur la tête, v. capelut ; comble d'une mesure, d'une meule de paille, v. coumoulun, camelun ; cage d'un moulin à vent, v. capoucho ; cône, sommet d'une montagne, v. mourre. Dounarai ma frucho, Uno grosso eimino e la cacalucho. J. ROUMANILLE. Mai de tei bèllei flous, de ta poulido frucho Qu'a toun ouert felibren van faire cacarucho Cadun sentira lou perfum. M. BOURRELLY.

COUCOULUCHOUN, **COUCOULUCHOU** (l.), **CACALUCHOUN** (rh.), **CUCURUCHOUN**, **CACARUCHOUN** (m. a.), s. m. Petit comble, petit cône de montagne ; nom porté par certains sommets, dans les Alpes, v. cimoun ; chignon, v. cougnougnou. R. coucoulucho.

COUCOUMAR, **COUCOUMA** (d.), (lat. cucumer, vase), s. m. Coquemar, bouilloire, pot, v. boulidou, escaufaire, toupin ; cruche à vin, en Rouergue, v. poutarras ; nigaud, v. bedigas. Gros coucoumar, gros nigaud. Mandèt querre un gros coucoumar. C. FAVRE.

COUCOUMARDET, s. m. Petit coquemar, v. toupinet. R. coucoumar.

Coucoumaro, v. coucoumello.

COUCOUMBÈR, s. m. Faire lou coucoumbèr, être dans la prostration, manifester une grande tristesse, en Dauphiné. Fas bèn lou coucoumbèr ! Sies plus triste, ma fe, qu'un bègo-fi d'ivèr ! R. GRIVEL. R. coucoumbre-fèr ?

COUCOUMBRASSO, **COUCOUROUMASSO** (rh.), **COUCOUMOURASSO**, **COUCOUMOULASSO**, **COUCOUMELASSO**, **COUCOUMASSO**, **COUGOUMASSO**, s. f. Concombre ou calebasse dont les pâtres se servent en guise de trompe, v. biéu ; concombre sauvage, momordica elaterium (Lin.), plante, v. cougoumas, gisclet ; bryone, couleuvrée, plante, v. briouino, coucourdasso, couloumbre, tuquié. Dins sa coucouroumasso a boufa. F. GRAS. R. coucoumbre.

COUCOUMBRE, **COUGOUMBRE** (m.), **COUNCOUMBRE**, **COULOUMBRE** (l.), **COUDOUMBRE**, **COUDOUME**, **COUDOUBRE** (rouerg.), (rom. cat. cogombre, esp. cohombro, lat. cucumis, eris), s. m. Concombre ; trolle d'Europe, plante, v. coucoun-rous ; sot, v. faiòu ; Cogombles, Cogomblis, noms de fam. méridionaux. Pichot coucoumbre, cornichon ; nas coume un coucoumbre, nez difforme. Mi mandon sus lou nas un mousséu de coucoumbre. P. BELLOT. PROV. Jaune coume un coucoumbre.

COUCOUMBRE-D'ASE, **COUCOUMBRE-FÈR**, s. m. Concombre sauvage, plante, v. coucoumbrasso.

COUCOUMBRE-DE-MAR, s. m. Concombre de mer, espèce d'holoturie, zoophyte. COUNCOUMBRE - SERP, s. m. Concombre serpent, plante cultivée.

COUCOUMBRET, s. m. Petit concombre ; momordica elaterium (Lin.), plante, à Nice, v. coucoumbrasso. R. coucoumbre.

Coucoumelasso, v. coucoumbrasso.

COUCOUMELLO, **COUGOUMELLO**, **CUCUMELLO** (a.), **COUCOUMARO** (lat. cucumella, sorte de vase, bâton ferré), s. f. Agaric orbiculaire blanc, bolet comestible, v. campagnòu, pradelet ; nombril de Vénus, plante, v. coucoureleto, curbecello, escudet ; nymphéa, dans l'Hérault, v. ninfèio ; mamelon, bouton, fer d'une toupie, v. coucoumèu ; nigaud, aude, v. nèsci. Blanco mai que la coucoumello. L. DE RICARD. De bon, que plourarièi ? Siéu pa 'no coucoumello. A. LANGLADE.

COUCOUMELLO-BLANCO, s. f. Oronge blanche, agaricus ovoïdeus albus (Bull.), champignon, v. boulo-de-nèu, coueino, coucourlo, sant-miquelenco. COUCOUMELLO - GRISO, s. f. Agaric engaîné, agaricus vaginatus (Bull.), champignon, v. boutaire, griseto.

COUCOUMELLO-JAUNO, s. f. Variété de l'agaric engaîné, agaricus vaginatus, var. aurantiacus (Bull.) ; oronge, champignon jaune, v. aranjado, roumanèu.

COUCOUMET, **COUGOUMET** (lat. cucuma, vase), s. m. Fossette, en Languedoc, v. parantoun ; champignon en boule, non encore développé. Jouga au coucoumet, jouer à la fossette ; grasseto coumo un cougoumet (G. d'Astros), v. cougoumas.

COUCOUMÈU, **COUGOUMÈU**, **COURGOUMÈU** (m.), **COUCOUMÈL**, **COUGAMÈL**, **COUAMÈL** (l.), **COUOMÈL** (rouerg.), (lat. cucumella, bâton ferré), s. m. Bouton, mamelon, fer de toupie, v. cas, cassoun, clavèu ; goulot d'une cruche, v. broussoun ; oronge blanche, champignon, v. coucoumello ; nigaud, v. bedigas. Mai lous a 'mpouisounats amé de cougamèls. J. LAURÈS. Uno trancheto de vedèl Am uno sausso al couamèl. M. BARTHÉS.

COUCOUMILHA, s. m. Colin-maillard, en Dauphiné, v. cato-orbo, clucho-barbo.

Coucoumilho, v. camoumilho.

Coucoumoulasso, coucoumourasso, v. coucoumbrasso.

COUCOUN, **COUCOU** (rom. coco, cogos, it. cucco), s. m. Coque, enveloppe d'un œuf, v. cruvèu ; t. de nourrice, œuf (for. cacò, cacagnò), v. chochoi, iòu ; cocon de ver à soie, v. fourrèu ; jeune oronge, champignon, v. coucourlo, mujolo, óuviero ; bouton de rose, v. boutoun ; gâteau, en Guienne et Querci, v. fougasseto. Coucoun de relicle, reliquaire ovale ; coucoun de paumié, datte, fruit du palmier ; faire soun coucoun, filer son cocon ; aller à la selle ; pósito de coucoun, de coucous (l.), récolte de cocons ; i coucoun, pèr li coucoun, à la récolte des cocons ; courdelado de coucoun, chapelet de cocons de graine ; coucoun de grano, cocon pour graine ; coucoun double, cocon double ; coucoun blanc, rous, verd, cocon blanc, roux, verd ; coucoun satina, velouta, cocon défectueux, à contexture lâche ; coucoun pica, cocon grenu ; coucoun baba, parpaiouna, v. ces mots ; Pue-Coucoun, Puech-Cocon, près Générac (Gard) ; Sant-Jan de Coucoun (b. lat. de Cocono, de Cucone), Saint-Jean de Cocon (Hérault), noms de lieux. R. coco 1.

COUCOUN-ROUS, **COUCOU-ROUS**, **ERBODAL-COUCOUN** (l.), s. m. Trolle d'Europe, renoncule de montagne, boule d'or, plante a fleur jaune, v. couguiéu, coucoumbre. R. coucoun, rous.

COUCOUNA, **COUCOULA** (g.), **COUCOUGNA**, **COUNGOUGNA**, **GOUNGOUGNA**, **COCOUNA** (lim.), **CACOUNA**, **CACOUGNA** (l.), v. n. et a. Faire son cocon ; pondre, v. poundre ; choyer, dorloter, délicater, v. acachouli, pouleta, tintoula. Coucoulo sous paurets. J. JASMIN. PROV. La galino noun coucouno, Se la dono noun ié douno. SE COUCOUNA, SE COUCOULA (d.), v. r. Se blottir, se tapir ; se choyer, v. acoucouna.

COUCOUNAT, **COUCOULAT** (g.), **ADO**, part. adj. et s. Choyé, gâté, ée ; personne qui se choie ; niais, sot ; dévot outré, superstitieux, euse. R. coucoun.

COUCOUNADO, **COUCOULADO** (rouerg.), s. f. Tas de cocons, amas d'œufs. R. coucoun.

COUCOUNAIO, **COUCOUNALHO** (l.), s. f. Cocons en général, l'ensemble des cocons. R. coucoun.

COUCOUNARIÉ, s. f. Grande quantité de cocons, récolte de cocons, v. descoucounado, pósuito. R. coucoun.

COUCOUNAS, n. p. Coconas, De Coconas, noms de fam. lang. R. coucoun.

COUCOUNEJA, **COUCOULEJA** (l.), **COUCOUNIA** (m.), v. n. et a. Produire des cocons en abondance ; dorloter, choyer, v. coucouna, vesiada. Amant sa douço lengo d'O Que l'a tant, en estènt pichot, Coucouneja dins sa bressolo. P. CAPPEAU. SE COUCOUNEJA, v. r. Se choyer, v. poupouneja. R. coucoun.

COUCOUNET, **COUCOUNÈL** (rouerg.), s. m. Petit œuf ; petit cocon ; petite boîte ovale. Jo di coucounet, jeu d'enfant, où l'on creuse neuf trous dans la terre auxquels on attribue des valeurs différentes, v. apiata. R. coucoun,

COUCOUNET, **ETO** (rom. cogonot, lâche), s. Personne qui se dodine, homme mou, efféminé, ée, v. vesia. R. coucounet 1.

COUCOUNIÉ, **COCATIÉ** (d.), **COUCOUTIÈ** (l.), s. m. Coquetier, petit vase où l'on mange les œufs à la coque, v. couquié ; marchand d'œufs ; celui qui dorlote, qui aime à choyer, jocrisse, v. jan-femo. Jan coucounié, benêt, jocrisse. Vese lou bèu coucounié Que me tournejè moun rèire. A. AUTHEMAN. R. coucoun.

COUCOUNIERAS, **COUCOUNIEIRAS** (l.), s. m. Grand jocrisse, v. bedigassas. R. coucounié.

COUCOUNIERO, **COUCOUNIÈIRO** (l.), **COUCOUNÈIRO** (g.), s. f. Ovaire d'une volaille, v. óuviero ; lieu où pondent les poules, v. galinié ; coquetier pour manger les œufs ; marchande d'œufs ; marchande d'échaudés, v. chaudelairo ; magnanerie, v. magnanarié. R. coucoun.

COUCOUNIHO, **COUCOUNILHO** (l.), s. f. Soie grège, v. sedo cruso. R. coucoun.

Coucourallo, v. coucourello 2.

coucouran, v. coucaras.

COUCOURDA, **COUGOURDA** (m.), **ADO**, adj. Creux comme une gourde ; cotonné, ée, en parlant des racines, v. bagana, boutis, cana, courda, crespa, flauja, rabana, tana ; rais-fort coucourda, radis cordé. R. coucourdo.

COUCOURDAN, **COUGOURDAN** (m.), **ANO** (rom. cogordan), adj. De la nature de la courge, cucurbitacé, ée ; creux, euse, cotonné, ée, v. coucourda ; Cougourdan, Cogordan, nom de fam. provençal. Nóuguié coucourdan, noyer qui porte de grosses noix appelées nose coucourdano, v. boumbo, coucardo, loumbardo ; rousié coucourdan, rosier à cent feuilles ; pero coucourdano, poire graveleuse, poire d'étranguillon ; li coucourdano, les cucurbitacées. R. coucourdo.

COUCOURDANO, s. f. Narcisse, plante dont la fleur a une hampe creuse, v. anedo, courbo-dono. R. coucourdan.

COUCOURDASSO, **COURGOURLASSO** (l.), s. f. Grosse ou mauvaise courge ; couleuvrée, bryone, plante, v. briouino, coucourdié, tuquié. R. coucourdo.

COUCOURDAT, **COUGOURLAT** (l.), s. m. Ragoût de courge, v. citrouiat, coujat. R. coucourdo.

COUCOURDEJA, **COUGOURDEJA** (m.), **COUGOURDEA**, **COUGOURDIA** (a.), v. n. Aller çà et là, comme les cucurbitacées,

v. courdeja. R. coucourdo.

COUCOURDETO, **COUGOURDETO** (m.), **COUGOURLETO** (l.), s. f. Petite courge, petite gourde ; giraumont, poire à poudre, sorte de cucurbitacée, v. coujet, pebriero. M'an pres ma coucourdeto Qu'adusiéu à l'enfant. A. BOUDIN. Lou fasié béure à la coucourdeto. T. AUBANEL. R. coucourdo.

COUCOURDIÉ, **COUGOURDIÉ** (m.), **COUCOURLIÈ**, **COUGOURLIÈ**, **COUGOURRIÈ** (l.), (dauph. coucourdier), s. et adj. m. Plante de courge, lieu ensemencé de courges, v. coujié, tuquié ; cacalie des Alpes, plante ; variété de raisin à grains très gros et blancs ; homme vain et présomptueux, v. arlèri ; sobriquet des gens d'Aix, de ceux de Vals (Ardèche), et de ceux de Bessan et de Saint-Jean de Fos (Hérault) ; habitant de La Coucourde (Drôme) ; membre de la société de la Coucourdo, v. ce mot. A-z-Ais l'aurage couvavo, Lou vièi club di Cougourdié De tout coustat s'assemblavo. J. DÉSANAT. Trau de coucourdié, couche de citrouilles ; aseiga lou coucourdié, arroser les courges ; s'enivrer ; l'an abéura coume un coucourdié, on lui en a fait accroire ; resta au coucourdié, ne pas se marier, en parlant d'une fille. PROV. En un coucourdié restè 'no coucourdo de sèt quintau, on a beau glaner, il reste toujours quelque chose. — A la longo t'aurai, disié lou roure au coucourdié. Le poète Raspaud, d'Apt, fit une fable intitulée lou Roure e lou Coucourdié, qui fut imprimée en 1623 par ordre de Louis XIII. Branle, branle coucourdiè, La bichièiro, lou bichiè, paroles d'une ronde qu'on chante en Vivarais. R. coucourdo.

COUCOURDIÉ-SÓUVAGE, s. m. Bryone, plante, v. briouino, coucourdasso.

COUCOURDIERO, **COUGOURDIERO** (m.), **COUCOURDÈIRO** (d.), s. f. Champ de courges, v. coucourdié. R. coucourdo.

COUCOURDO, **COUGOURDO** (m.), **COUCOURLO**, **COUGOURLO** (l.), **COUCURLO**, **CUCURLO** (g.), **COUCORDO**, **COURDA** (d.), (rom. cogorla, Rabelais coucourde, for. coucourla, corla, lat. cucurbita), s. f. Courge, citrouille, potiron, v. coujo, mareso, tuco ; gourde, emblême de la démocratie provençale en 1789 et 1830, v. ferigoulo ; mauvais melon, happelourde, v. bulo ; fille de joie ; personne ivre, nigaud, aude, niais, aise, v. darut ; sobriquet des gens de Junas (Hérault) ; La Coucourde (Drôme), nom de lieu ; Cogorde, nom de fam. provençal. Soupo de coucourdo, potage à la citrouille ; fougasso de coucourdo, sorte de gâteau que l'on mange la veille de Noël, dans la Drôme ; païs de coucourdo, pays sans ressource ; petard de coucourdo ! sorte de juron burlesque ; coulour de coucourdo, couleur jaune ; soucieta de la Coucourdo, nom que prirent en Provence les sociétés du parti démocratique, en 1830 ; béure à la coucourdo, boire à la gourde, s'affilier à la démocratie ; béure à la grosso coucourdo, se laisser mystifier, s'attraper ; faire avala 'no coucourdo, faire avaler une grosse bourde ; auras de coucourdo, tu n'auras rien du tout ; s'embrassa coume de coucourdo, s'embrasser comme des pauvres ; m'an pas tengu dins uno coucourdo, on ne m'a pas élevé sous cloche ; li femo farien pissa sis ome dins uno coucourdo, les femmes mènent leurs maris par le nez. Paurei Francés, toujour béurés à la cougourdo. P. BELLOT. Te cresiéu pas tant cougourdo. M. BOURRELLY. PROV. La soupo de coucourdo porto sèt pas.

COUCOURDO-ARANGE, s. f. Courge orange, variété cultivée.

COUCOURDO-BARBARESCO, s. f. Variété de citrouille, courge de Barbarie, grosse, longue et verte, pesant jusqu'à 100 kilos, v. coucourdo-verdalo. Avié mes pèr teté dos coucourdo-barbaresco. ARM. PROUV. COUCOURDO-BARRIELETO, -BARREILETO, -BARREIRETO, -BARRALETO, -BARRULETO, -BOUTIHETO, s. f. Gourde des pèlerins, courge bouteille, cucurbita lagenaria (J. Bauh.), plante, v. boutiho, coujo-vinouso, envinadouiro.

COUCOURDO-DE-GUS, s. f. Calebasse, gourde plate, v. carabasso, coujeto. Mourre lusènt coumo uno coucourdo-de-gus, trogne enluminée.

COUCOURDO-MERINJANO, s. f. Espèce de concombre, v. coucourdoun.

COUCOURDO-DE-SANT-JAN, s. f. Bonnet d'électeur, espèce de cucurbitacée, v. bounet-de-capelan, pastissoun.

COUCOURDO-ENVINADOUIRO, s. f. Courge bouteille, v. coucourdo-barrieleto.

COUCOURDO-MELOUNENCO, **COUGOURLOROUJO** (l.), s. f. Courge mélonée, qui ressemble au melon, v. coujo-melouno. COUCOURDO-MESSINENCO, -MASSENENCO, s. f. Courge de Messine, cucurbita italica ; potiron, v. coucourdo-verdo. COUCOURDO-MUSCADO, -MUSQUETO, s. f. Citrouille musquée, courge mélonée, v. coucourdo-melounenco. Un jour vèn que noueste ome en fènt sa permenado Ves uno cougourdo muscado De la groussour quàsi d'un carretèu. P.-F. ROUX.

COUDOURDO-VERDALO, s. f. Citrouille verte, v. coucourdo-barbaresco.

COUCOURDO-VERDO, s. f. Potiron, courge à gros fruits, cucurbita pepo (Lin.), v. coujard.

COUCOURDOUN, **COUGOURDOUN** (m.), **COUCOURDOU** (d.), (rom. cogordon, gènevois courgeron), s. m. Petite courge, courge naissante, petite gourde, v. coucourdeto ; concombre blanc hâtif, que l'on mange farci ou en friture, v. Viergìnio ; grosse câpre qui a de la graine. Nas coume un coucourdoun, nez enflé, nez énorme. PROV. A l'aubo di coucourdoun lis uba souleion, à l'aurore des jours où mûrit le concombre, c'est-à-dire au solstice d'été, le versant nord lui-même est rempli de soleil. Farcit e cuech au four, de pichoun cougourdoun. J. RANCHER. R. coucourdo.

COUCOURELET, **COUCARELET**, **COUCOUROULET**, **COUCOUROULOUN**, **COUCOURELOU** (d.), s. m. Petit coquemar, petit vase à boire, réduit exigu, v. cacarauloun, escaragouloun, toupinet. Dins si pichounéti maniero Nous pourgis lou coucourelet. M. DE TRUCHET. Li gros toupin e li coucarelet. A. BOUDIN. Aquéli qu'entendran la messo dins aquéu coucouroulet tremparan camiso. J. ROUMANILLE. R. cacaraulet.

COUCOURELETO, s. f. Nombril de Vénus, cotyledon umbilicus (Lin.), plante à feuilles arrondies, v. campaneto, coucoumello, coupeleto, curbecello, emboutaire, escudeleto, escudet ; sein de jeune fille, v. sen ; t. de caresse, v. coujoun. Ma coucoureleto, ma pouponne. Vese si dos coucoureleto Que van e vènon tremouleto. MIRÈIO. R. coucourelet.

COUCOURELLO, **COUGOURELLO**, **COURELHO-BRUNO**, s. f. Variété de figue, petite et violette ; variété d'olive, connue dans le Var ; aristoloche clématite, plante qui a un fruit arrondi, v. coujanello, fóuterlo, melounado ; nombril de Vénus, à Nice, v. coucoureleto. Coucourello blanco, variété de figue, v. angelico, duro-pèu ; coucourello bruno, coucourello gavoto, variété de figue, v. douçueiro. Èro un panié de coucourello Fresco culido e dei plus bello. M. TRUSSY. R. coucarello.

COUCOURELLO, **COUCOURALLO** (rouerg.), s. f. Narcisse à fleur jaune, v. couguiéu, troumpoun. R. coucourèu 1.

Coucouresco, v. coucoudesco.

COUCOURÈU, **CUCURÈU**, **COUCOURÈL** (l.), s. et adj. m. Barbe-de-bouc, plante à fleur jaune, v. barbabou ; pivoine officinale, v. coucarèu ; jaune pâle, terne, en parlant du soleil, v. fouscarin ; imbécile, niais, v. nèsci. Coucourèu-de-serp, espèce de tragopogon, plante. PROV. Marsihés coucourèu : Manjo la car e laisso la pèu. R. coucou, couguou.

COUCOURÈU, **COUCOURÈL** et **COUCARÈL** (l.), **ELLO**, s. et adj. t. de nourrice. Poupon, onne, v. poupoun ; attrayant, galant, caressant, ante, agréable, gentil, ille, éveillé, ée, v. galant, fricaud.

Ma coucourello, ma pouponne. Lous sòus marcats soun ben proun coucourèls. M. BARTHÉS. R. coucou, coucoun.

COUCOURI, **COUCOULI**, **GOUGOULI**, s. m. Cône de pin ou de sapin, pignon, en Dauphiné, v. coucarèu, cibot, coudelet, pigno ; fruit de l'épine-vinette, v. eigret ; poire tapée, séchée au four ou au soleil, v. carno, couderlo, escoucourina ; Cocolis, nom de fam. lang. R. coucourlo.

COUCOURLADO, s. f. Touffe de champignons blancs ; œufs cuits à l'eau, en Rouergue. Fa 'no coucourlado, faire cuire des raves ou des pommes de terre sous la cendre. R. coucourlo.

Coucourliè, v. coucourdié.

COUCOURLO, **COUCURLO** (lat. cuculla, coqueluchon), s. f. Champignon à chapeau ovoïde, champignon de couche, champignon comestible, en Rouergue, v. coucoumello, pradelet ; oronge blanche, v. couino ; petite rave crue ou cuite, v. rabo ; pour courge, v. coucourdo. Coucourlo roujo, oronge jaune ; coucourlo folo, fausse oronge.

COUCOURLOU, s. m. Petit champignon en boule, v. boulo-denèu. R. coucourlo.

COUCOURO, **COUCOUERO** (a.), **COUCOUARO** (d.), (rom. cocoara, hanneton, v. fr. cancoile, id. ; for. concor, cancorn, id. ; esp. cucujo, scarabée noctiluque), s. f. Hanneton blanchâtre, melolontha albida (Déj.), v. tavan. Coucouro Vènd d'amouro, Soun marit vènd de navèu. VIEUX RIGAUDON. Coucouro paraît venir du roman cogola, capuchon.

COUCOUROU, n. de l. Coucouron (Ardèche), v. Cucuroun. Coucouroucha, coucouroucho, coucourucho, v. coucoulucha, coucoulucho.

COUCOUROUCOU, s. m. Coquerico, onomatopée du cri du poulet, v. cacaraca. Vau vese se la clouco jouino M'aura fait qualque pouletou E cantarè coucouroucou. P. GOUDELIN.

COUCOUROUGNOU, s. m. Têtard, en Gascogne, v. cancarignol.

Coucouroulet, coucouroulouun, v. coucourelet.

coucouroumasso, v. coucoumbrasso.

coucourous, v. coucoun-rous.

COUCOUSAT (lat. Cocosates), s. Les Cocosates, peuple de la Novempopulanie qui avait pour capitale Cocosa, qu'on croit être Maransin (Landes).

COUCOUTIÉ, **COUCOUTIÈ** (l.), s. m. Cocotier, arbre ; pour coquetier, v. coucounié. Acampas-vous aqui souto li coucoutié. ARM. PROUV. R. cocot.

COUCOUTIERO, **COUGOUTÈIRO** (bord.), s. f. Emplacement de la nuque, derrière de la tête au ras du cou, v. coupetiero. R. coucot.

COUCU, **COUCUT** (l. g.), (rom. cocuc, esp. cuco, lat. cuccus, all. guguck, gr. κόκκυξ), s. m. Coucou, oiseau ; cocu, terme injurieux ; faux narcisse, primevère, trolle d'Europe, plantes à fleurs jaunes, v. couguiéu ; muscari, plante, v. barralet ; traverse de bois qui maintient les jumelles d'un pressoir ; massue dont on se sert pour écraser la pâte des noix ou la graine de lin, en Rouergue, v. cepoun. Faire coucu, faire coucou, regarder sans être vu, paraître à peine, épier, faire comme à certain jeu de nourrice où celle-ci se cache en disant : coucu ! et se découvre à l'enfant en disant : babau ! v. ce mot ; coucu toupi, onomatopée du chant du coucou ; bada coume un coucu, ouvrir la bouche, badauder ; se sèmblon coume lou coucu 'mé l'agasso, ils se ressemblent comme le jour et la nuit ; lou dounarai au coucu, se dit d'un vêtement usé, qu'on veut quitter au printemps ; erbo-de-coucu, digitale jaune ; merdo-de-coucu, ou tout court coucu, gomme des arbres. N'as pas entendu Lou coucu que canto, chut ! N'as pas entendu Canta lou coucu ? CH. POP. PROV. Au tèms que canto lou coucu, Tant-lèu bagna, tant-lèu eissu. — Lou tres d'abriéu, Lou coucu canto mort o viéu. — Quand en abriéu lou coucu N'es pas encaro vengu, Fau que sié mort o perdu. — Lou coucu canto plus quand li garbo soun liado. PROV. ROUERG. Pèr sant Benezech (21 mars) Lou coucut canto pèr soun drech ; S'à Nostro-Damo a pas cantat, El es tuat o escanat. PROV. BÉARN. Pressat coum lou coucut au mes de mai.

COUCUDO, s. f. Primevère, plante à fleur jaune, en Auvergne, v. braieto-de-couguiéu, couguiéulo ; branc-ursine, en Velay, v. pato-d'ourse ; narcisse jaune, en Rouergue, v. coucourello ; pour ciguë, v. cigudo. R. coucu.

Coucuiado, couculhado, v. couquihado.

COUCUMOUNT, n. de l. Cocumont (Lot-et-Garonne).

COUCURAT (lat. cucullatus, qui porte un capuchon), s. m. Gouet, pied-de-veau, plante, en Guienne, v. capouchoun, figueiroun ; Cocural, nom de fam. rouergat.

COUCURÉS, n. de l. Cocurès (Lozère).

COUCURLO, s. f. Courge, en Gascogne, v. coucourdo ; agaric du panicaut, champignon comestible, v. coucourlo, couderlo plus usités.

COUCURO, **COUCURE**, s. f. Sorte de noix de galle, en Guienne, v. cassano. R. coco.

COUDA (angl. cut, couper, trancher), v. a. Brouter, en Périgord, v. couti ; pour couder, v. couida. Lous saumitrous Couden pas toujour lous chardous. A. CHASTANET.

COUDA, **COUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brouté ; tassé, ée, compacte, v. acoudi. Pan couda, pain mal levé.

Coudado, coudaduro, v. couidado, couidaduro.

COUDASCO, s. f. Poule, en style familier, v. coco, galino ; caillette, babillarde, v. bardouio. R. coudis-coudasco.

COUDASQUEJA, **COUDASSEJA**, v. n. Caqueter comme la poule qui vient de pondre, en Languedoc, v. cacaleja, couscoudeja. Uno galino s'alatravo E fort surtout coudasquejavo. P. DE GEMBLOUX. R. coudasco.

COUDAUCHOU, s. m. Renouée des oiseaux, plante, en Périgord, v. lengo-de-passeroun, pourcino, saunouso, tirasso, trencotaio. R. co, de, auchou.

Coude, v. couide (coude).

coude, v. co (queue).

COUDEBITOUR, s. m. t. de droit. Codébiteur. R. (lat. cum, avec), debitour.

Coudecil, v. coudicile.

coudeia, coudeja, v. couëja.

coudeissa, v. coudouissa.

COUDÈITO, **COUDÈITE**, s. f. Bergeronnette, en Guienne, v. brando-coueto, couacho, guigno-co. R. coude, co.

Cóudeja, v. caudeja.

COUDELEJA, **COUDELIA** (m.), v. n. Jeter des pierres, v. aqueira, esqueireja. R. code, còdoul.

Coudelet, v. coudoulet.

COUDEN, s. m. Dosse, première planche d'un arbre qu'on refend, v. escouden plus usité ; pour cuisant, v. cousènt. R. coudeno.

COUDENA, v. n. Avoir de la couenne. Èro gras que coudenavo. N. FIZES. R. coudeno.

COUDENAS, s. m. Grosse et vilaine peau, croûte d'un ulcère, couche de crasse ; personne crasseuse ; femme de mauvaise vie, v.

pèu ; mauvais pré où l'herbe est courte, champ aride et vaste, v. adrechas. E dels artels al cap de nas Am un pouce de coudenas. J. LAURÈS. Que quauque coudenas de vigno. LAFARE-ALAIS. R. coudeno.

COUDENASSO, s. f. Grosse couenne, vilaine couenne. R. coudeno.

COUDENIÉ, **COUTEIÈ** (b.), s. et adj. Mangeur de couenne ; sobriquet des gens d'Agnos (Basses-Pyrénées). R. coudeno.

COUDENOTO, s. f. Petite couenne. R. coudeno.

COUDENO, **COUINO**, **COUENO** (d.), **COUTEIO**, **COUTIE** (b.), (rom. codena, cat. conna, it. cotenna, lat. cutanea, cutis, peau), s. f. Couenne, v. subre-lard ; peau crasseuse, couche de crasse, v. greso ; personne maigre, v. escarsello. Èstre tout coudeno, n'avoir que la peau et les os ; ràncio coume uno vièio coudeno, se dit d'une vieille fille ; balha la coueno, donner une colle, attraper, à Toulouse, v. colo. Arri, coudeno, E l'ase que te meno ! hue, haridelle, et l'âne qui te conduit ! Embé cènt traus dins la coudeno Se relevèron em proun peno. C. FAVRE. I'an bèn freta la coudeno, Es segur que dèu lusi. A. PEYROL. PROV. Lou pòu escriéure sus uno coudeno, e lou faire legi pèr un chin.

COUDENOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couenneux, euse. R. coudeno.

COUDERC, **COUDERT** (alb.), **COUARD** (for.), (rom. coderc, conderc, b. lat. codercum), s. m. Espace qu'on laisse inculte devant une maison, pelouse, préau, en Languedoc, v. paro, relarg ; petit jardin attenant au logis, v. casau, courtiéu, ort, pategue ; pacage communal situé près d'un village, v. pàti ; champ dont la récolte vient d'être faite, en Querci, v. estoublo ; Couderc, Couder, Coderc, noms de fam. lang. dont le fém. est Couderco, Couderto. La plaço dóu Couderc, la place du Couderc, à Périgueux. Pèr tout nostre couderc tout es aro en grand treble. J. DE VALÈS. Se dansavo sus lou couderc. A. ARNAVIELLE. Sus soun couderc assecarli. LAFARE-ALAIS. PROV. Quau demoro dins soun couderc, Se rèn noun gagno, rèn noun perd. Couderc peut venir du roman condrech, condrez, condret, herbeux, en pâturage (b. lat. condirectus, en bon rapport), ou du bas-latin coda, mesure de terre chez les Anglais, ou du latin condensum, fourré, ou tout simplement du provençal code, cout, caillou.

COUDERCINO, s. f. Renouée traînasse, plante qui croît dans les préaux, en Limousin, v. pourcinello, pourcino, tirasso. R. couderc.

COUDERI, s. m. Le Couderi, nom d'un quartier de la commune d'Eyragues (Bouches-du-Rhône). R. code.

COUDERLO (lat. scutella, écuelle), s. f. Agaric du panicaut, champignon comestible que l'on conserve desséché, v. berigoulo ; poire tapée, quartier de pomme séché au soleil, en Languedoc, v. carno, coucouri, messorgo, poto ; noix vomique, à Castres. Tout moun cor se rafis, vèn coumo uno couderlo. DEBAR. Las esmeraudos e las perlos I naissen coumo de couderlos. P. GOUDELIN. Lous manjo-couderlos, sobriquet des gens de Lanet (Aude).

COUDERLOU, s. m. Agaric oreillette, à Toulouse, v. auriheto. R. couderlo.

COUDERQUET, s. m. Petit préau. R. couderc.

COUDET, s. m. Petite faucille à lame coudée, v. faucihoun, gourbiho. PROV. A Canet (Aveyron) L'on meissouno amb un coudet. R. coude, couide.

Cóudet, eto, v. caudet, eto.

COUDETO, s. f. Petite pierre à aiguiser, v. cout. R. cout.

COUDIC, s. m. Petite queue, queue de cheveux, en Béarn, v. couëto. R. coudo, co.

COUDICH-COUDACH, s. m. Petit chardon qui s'accroche aux habits des passants, en Béarn, v. gafarot. R. coudic.

COUDICILE, **COUDECIL** (l.), (rom. codicille, codicili, codicil, cat. codicil, esp. codicilo, it. codicillo, lat. codicillus), s. m. t. de droit. Codicille. E pèr acò el fa aici un coudecil. A. GAILLARD. Pèr coudecil ou testamen. D. SAGE.

COUDIÉ, **COUIÉ** (d.), **COUEIVIÉ**, **COUVIÉ** (a.), **COUFIÉ** (rh.), **COUDIÉU**, **COUTIÉU**, **COUDIL** (l.), **COUDIAL**, **COUDIAR**, **COUDIOL** (rouerg.), **COUTUI** (g.), **COUÈ**, **COUVÈ** (for.), s. m. Coyer, coffin, étui de bois que les faucheurs suspendent à leur ceinture et dans lequel ils portent la pierre à aiguiser et l'eau pour la mouiller, v. couié ; imbécile, homme sale, v. salop ; espèce de laitue en forme de coyer, v. lachugo. Coudié de sause, de ferre-blanc, coffin de saule ou de fer-blanc ; a toujour lou coudié, il est toujours accompagné, il n'est jamais seul. Les segaires, le coudié à la cinto. A. FOURÈS. Arma dóu dalh e dóu couié, N'en couijavo tant que pouié. L. GORLIER. Mis ami, dessus l'anco Cenglen nòsti coufié. T. AUBANEL. A sa cenglo de pèl penjavo un long coudiéu. J. BLANC. R. cout.

Coudieirasso, v. coujarasso.

COUDIERO, **COUDIÈIRO** (lim.), (rom. codeyra), s. f. Coffin de faucheur, étui à queux, v. coudié ; Coudière, Codière, nom de fam. provençal. Sant-Rouman de Coudièiro, Saint-Romans de Codière (Gard). R. cout.

Coudiéu, v. couguiéu.

COUDIÉU, **COUDILHOUS**, s. m. Coureur de filles, en Béarn ; sobriquet des gens d'Ogeu (Basses-Pyrénées). R. coudo.

COUDIFICA, v. a. t. de droit. Codifier. R. code.

Coudignado, v. couidejado.

coudina, coudinado, v. cousina, cousinado.

coudinèi, coudino, v. cousinié, cousino.

COUDIQUEIA, v. n. Remuer la queue, en Béarn, v. couëteja. R. coudic.

Coudis, v. coutis.

COUDIS-COUDASCO, **COUDISCO-COUDASCO**, **CADA-CADASCO**, s. m. Onomatopée du cri de la poule qui vient de pondre, v. coucoudesco, cacalè, cacaraco. Faire coudisco-coudasco, jacasser ; uno coudis-coudasco, une babillarde, v. coudasco. Coudis, coudis-coudasco, Farai moun iòu pèr Pasco, dicton que l'on prête à la poule.

COUDO, **COUDE** (b.), (it. port. coda, lat. coda, cauda), s. f. Queue, en Guienne, v. co plus usité. Poulo coudo, poule qui ne pond pas, femme de peu, en Limousin, v. couet.

COUDOLO, **COUDOUELO** (m.), s. m. Pain azyme, v. candolo ; niais, imbécile, nigaud, v. nèsci. Jan Coudouelo, jeu d'enfants.

Coudols, v. Coudous.

COUDOT, **OTO**, adj. Courtaud, aude, qui a peu ou point de queue, qui porte la queue basse, en Guienne, v. còti, couet, curt, descoua. PROV. GASC. Plujo menudo, Hemno barbudo E can coudot, Escape qui pot ! R. coudo, couet.

Coudoubre, v. coucoumbre.

coudouen, v. coudoun.

COUDOUGNADO, s. f. Haie de cognassiers qui sert de limite, v. coudouniero ; cognassier, v. coudounié. R. coudoun.

COUDOUGNAN (rom. Codonhan, b. lat. Codonhanum, Codognanum, Codonianum), n. de l. Codognan (Gard) ; Coudougnan, nom de fam. languedocien.

Coudougnat, coudougnac, v. coudounat.

coudougnè, coudougnèiro, coudougnet, coudougno, v. coudounat, coudounié, coudouniero, coudounet, coudouno.

coudoui, v. coudoun.

COUDOUIS, s. m. Reste d'une charge de charbon qu'on n'a pu vendre, résidu en général, v. culachoun ; souffre-douleurs, dans l'Hérault, v. boufoun, machoto, toco. Garouno fangouso Menaço Toulouso D'èstre soun coudouis. J. LAURÈS. R. coudours, coudouissa.

COUDOUISSA, **COUDOUEISSA** (d.), **COUDEISSA** (Var), v. a. et n. Frapper du coude, coudoyer, battre, v. couideja ; avoir le cœur gros, v. gounfleja. Empreissats que siran, coudouissaran las gents. MIRAL MOUNDI. Autro-fes de quicon alor que coudouissaves, Anaves vers ta maire, en plourant i countaves Tas penos entre sous poutous. P. ARCHAMBAUD. R. couide.

COUDOUISSADO, s. f. Coup de coude, v. couidejado. Ai tóuti li coudouissado, tous les inconvénients, tous les soucis, tous les reproches sont pour moi. R. coudouissa.

COUDOUISSAMEN, s. m. Action de coudoyer, v. couidejamen. De tumultes, de brounzimens, De fouliés, de coudouissamens. J. MICHEL. R. coudouissa.

COUDOUITRE, s. m. Assemblage de pièces superposées et grossièrement cousues, v. regoumas. R. couse, gouitre.

COUDOULET, **COUDELET** (rh.), **COUDOURET** (m.), (rom. codolet, b. lat. codoletus), s. m. Petit caillou, galet, v. cascagnòu, limpeto, regoulet ; pomme de pin resserrée par l'humidité, v. cibot, coucouri ; imbécile, sot, v. coudolo. Vequito un cop de coudoulet. G. ZERBIN. A lou couer, va sabès, plus dur qu'un coudoulet. P. BELLOT. Ris sus li coudelet blanc. F. DU CAULON. Au bord d'aquelo aigo que coulo Entre l'erbo e li coudelet. A. BIGOT. R. code, còdoul.

COUDOULET (rom. Codolet, b. lat. Codoletum, lieu où les cailloux abondent), n. de l. Codolet (Gard). Lou troubaire Coudoulet, Palamède Tronc de Codolet, poète provençal, de Salon (17e siècle). R. code.

COUDOULIAN, **ANO**, s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, v. niais, nèsci. R. coudolo.

COUDOULIERO, **COUDOULIÈIRO** (l.), **COUDOURIERO** (m.), s. f. Lieu plein de cailloux roulés, plage de galets, banc de galets, v. caiaudiero, claparedo, crau, peireguié. Sus li coudouliero caudo. CALENDAU. R. code.

COUDOULOUS, **COUDOUROUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. codolos, b. lat. codolosus, cotulosus), adj. Caillouteux, euse, v. caialous, peirous. Camin coudoulous, chemin pierreux ; lou pont coudoulous, nom d'un pont qui est au Vigan (Gard) ; nom d'un quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône) ; Font-Coudoulouso, nom d'une source des environs de Bellegarde (Gard). R. code.

Coudoumbre, coudoume, v. coucoumbre.

coudoumiè, v. coudounié.

COUDOUN, **COUDOUNH** (bord.), **COUDOUI** (g.), **COUDOUEN** (lim.), **COUDOU**, **GOUDOUN** (d.), (rom. codoing, cat. codony, lat. cotoneum, gr. κυδώνιον, κύδων, fruit de Cydon), s. m. Coing, fruit, v. coudouno ; poids que l'on ressent sur l'estomac, gonflement de cœur, ressentiment profond, dépit concentré, v. goun, mourbin, poumpoun, segren ; euphémisme de couioun, v. ce mot. Coudoun fèr, cognasse, coing sauvage ; coudoun pounchu, coing-poire ; coudoun redoun, coing-pomme ; aigo de coudoun, de coudous (l.), eau de coings ; pasto de coudoun, pâte de coings ; counfituro de coudoun, confiture de coings ; jaune coume un coudoun, jaune comme un coing ; ai un coudoun sus l'estouma, ai un coudoun gros coume un pan d'un sòu, ai lou coudoun, j'ai un poids sur le cœur, je garde une rancune. — Un coudoun pèr vous, madamo. — Dous coudoun pèr vous, moussu. — Tres coudoun pèr vous, madamo, etc., récitatif populaire qu'on s'amuse à faire dire pour rire du mot couioun qui arrive souvent au lieu de coudoun. PROV. Quand plòu lou premié de mai, De coudoun n'i'a gai ; Quand plòu lou dous, Soun vermenous ; Quand plòu lou tres, N'i'a ges.

COUDOUN, n. de l. Coudon, montagne voisine de Toulon, ainsi nommée sans doute par les Grecs de Marseille en souvenir de Cydon (gr. Κύδων) ; Coudons (Aude). PROV. Quand Coudoun pren soun capèu E Cicié soun mantèu, Pos t'encourre, plóura lèu. Coudouna, euphémisme de couiouna.

COUDOUNADO (it. codognata), s. f. Conserve de coings, v. counfituro. Ti véu decidado De fa deman la coudounado. M. TRUSSY. R. coudoun.

COUDOUNARIÉ, s. f. Grande quantité de coings, récolt de coings. R. coudoun.

COUDOUNAS, s. m. Gros coing, v. coudouno. R. coudoun.

COUDOUNAT, **COUDOUGNAT** (l.), **COUDOUGNAC** (g.), **COUTIGNAT** (Var), (rom. codonat, cat. codonyat, it. cotognato, b. lat. codonnatum), s. m. Cotignac, confiture de coings, gelée de coings ; eau de coings, sorte de liqueur ; pommes écrasées destinées au pressoir pour faire du cidre, en Rouergue, v. poumat. Plóuguè de coudoun e de coudounat. J. ROUMANILLE. Pourtavo à soun moussu, dins un large jarroun, De coudounat pèr lou jour de sa fèsto. P. BELLOT. R. couudoun.

COUDOUNET, **COUDOUGNET** (l.), **COUDONEN** (Velay), s. m. Petit coing. R. coudoun.

COUDOUNÈU (rom. codenel, creton), n. p. Coudouneau, Coudoneau, Coudonneau, nom de fam. prov. R. coudoun ou coudeno.

COUDOUNIÉ, **COUDOUNIÈ** (l.), **COUDOUMIÈ** (g. rouerg.), (rom. codonier, cat. codonyer), s. m. Cognassier, arbre, v. coudougnado ; Coudoumié, Codomié, nom de fam. rouergat. Aqui lou coudounié mostro si rous coudoun. A. TAVAN. Asseta sus lou pèd d'un coudounié sóuvage. F. CHAILAN. R. coudoun.

COUDOUNIERAT, s. m. Rejeton de cognassier, v. coudougnado. Empèuto tous coudounierats. G. DELPRAT. R. coudounié.

COUDOUNIERO, **COUDOUNIÈIRO** (l.), **COUDOUNIÈRO** (g.), s. f. Bosquet de cognassiers, haie de cognassiers ; limite d'un champ, v. bolo, raro. Jamai l'envejo n'i troubèc coudounièro, P. GOUDELIN. jamais l'envie n'y trouva de limite. R. coudoun.

COUDOUNO, **COUDOUGNO** (g.), (cat. codonya, it. cotogna), s. f. Coing de grosse espèce, fruit du cognassier de Portugal ; variété de poire, connue en Gascogne. R. coudoun.

Coudouret, coudouriero, coudourous, v. coudoulet, coudouliero, coudoulous.

coudóuri, oures, ou, ourem, ourets, ouren, prét. bordelais du v. code (cuire), v. couire.

coudourossou, coudoursou, v. cadaroussoun.

COUDOURS, **COUDOUS** (b. lat. condorsus), s. m. Petit sac de charbon qu'on met en travers sur le bât entre les sacs de la charge, surcharge d'une bête de somme, v. subre-cargo ; berger en second, aide-berger ; passe-volant, v. mendi. Bouta pèr coudous, mettre en surcharge.

COUDOUS, n. de l. Coudoux (Bouches-du-Rhône), qu'on dérive de còu dous (lat. collis dulcis). Près de Nimes il y a Saint-André de Codols (b. lat. de Codolis), d'où sans doute le nom de Guilhem de Codolz, jurisconsulte du 13e siècle. R. code ? Coudous, plur. lang. de coudoun.

COUDOUSCA, v. n. Chanter comme la perdrix, en Gascogne, v. cascaia, papaba. La perdits coudousco pèus blads. G. D'ASTROS. R. coudis-coudasco.

COUDOUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Coudoux. R. Coudous.

COUDRA, v. a. Coudrer, brasser les cuirs, les remuer dans la cuve avec le tan, dans l'Hérault, v. empausa, rouda, rusca.

COUDRAGE, s. m. Coudrement, préparation des cuirs.

COUDRET, **COUDRAI** (fr. coudraie, lat. coryletum), n. p. Coudret, Coudray, noms de fam. dauphinois.

Coudri, v. coutrié.

coudriado, v. coutriado.

coudril, v. coutre.

coudrilho, v. couardiho.

COUDRILHOUN, s. m. Espèce de bateau avec cabine, en Rouergue.

Coudrio, v. coutrio.

COUDUR, n. p. Codur, nom de fam. alp. R. còu ou cor, dur, ou couderc.

Couduro, v. courduro.

COUDUT (it. coduto, qui a une queue), s. m. Têtard de grenouille, en Guienne, v. co-de-sartan, testut, tèsto-d'ase. R. coudo.

Coue (queue), v. co.

coue (coude), v. couide.

coue (cuir), v. cuer.

couè (cou), v. còu.

couè (coi), v. quiet.

couè (nichet), v. couèu.

couè (étui), v. coudié.

couecho, v. cueisso.

couedis, v. couvadis.

couedo, v. code.

COUËFICIÈNT (esp. coeficiente, it. coefficiente), s. m. t. sc. Coefficient. R. lat. cum (avec), eficièǹt.

Couei, v. cuer.

couei, v. còu.

couei pour acò ei (c'est), en Limousin.

couèichi, v. coucho 2.

coueifa, v. couifa.

coueigu, uo, pour cue, uecho, v. couire.

coueija, v. coucha.

coueijeram, coueiji, pour coucherian, couchère, en Périgord, v. coucha.

coueijo, v. coucho.

coueil, v. còu.

COUEINO, **COUOINO**, **COUINO**, s. f. Oronge blanche, amanita alba, espèce de champignon, en Rouergue, v. coucourlo, coucoumello. R. coudeno.

Coueira, v. querre.

coueire, v. couire.

COUËIRETIÉ, **IERO** (rom. coeretier, coheretier, cat. coerèu, esp. coheredero, port coherdeiro, lat. cohæres), s. t. de droit. Cohéritier, ière, v. parcelié, parsounié. Baylada à ung dels dits coheretiers ou companhons. COUT. DE S. GILLES.

Coueiròu, v. cagueiròu.

COUËISISTA (cat. esp. port. coexistir, it. coesistere), v. a. t. littéraire. Coexister. R. lat. cum (avec), eisista.

COUËISISTANT, **ANTO**, adj. Coexistant, ante. R. couëisista.

COUËISISTÈNCI, **COUEXISTÉNCIO** (l. g.), **COUËSISTÈNÇO** (niç.), (cat. esp. port. coexistencia, it. coesistenza), s. f. Coexistence. R. couëisista.

Coueissi, coueissin, v. couissin.

coueissiò pour cousié (il cuisait), en Périgord, v. couire.

coueit, eito, part. p. de couire.

coueita, v. coucha.

couèiti, v. coucho 2.

coueitiéu, v. coutiéu.

coueitiéu, iéuo, v. couchiéu, ivo.

coueitiéua, v. cultiva.

coueitio, coueito, v. coucedo.

coueito, v. coucho.

coueito, v. couëto.

coueiveto, v. escoubeto.

coueivié, v. coudié.

coueja, v. coucha.

COUËJA, **COUDEJA** (g.), **COUDEIA** (b.), v. n. Faire queue ; remuer la queue, v. couëteja ; et in erotico sensu, v. vergueja. Lou can couëjo, le chien remue la queue. E de la couo que couëjo Tiron lou jol qu'es tant goustous. A. LANGLADE. R. co, coudo.

Couèl, v. couèu.

couel, couele, v. còu.

couele-rous, v. còu-rous.

coue-lèvo, v. co-lèvo.

couelh, v. counoul.

couelh, couelhe, v. cueie, culi.

couelhedè, v. culidou.

couelo, v. colo.

couen, v. couin.

couen, v. couvun.

couèn pour couvèron, en Gascogne, v. couva.

COUENASSA, v. n. Geindre, en Dauphiné, v. gouissa. R. coudenas.

COUENASSARIÉ, **COUENASSARIÓ** (d.), s. f. Manie de geindre, plaintes continuelles, v. roubicaino. R. couenassa.

COUËNCIDÈNCI, **COUÏNCIDÉNCIO** (l. g.), **COUÏNCIDÈNÇO** (niç.), (cat. esp. port. coincidencia, it. coincidenza), s. f. t. littéraire.

Coïncidence, v. endevenènço.

COUËNCIDÈNT, **COUÏNCIDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. it. coincidente), adj. t. littéraire. Coïncident, ente. R. couëncidi.

COUËNCIDI, **COUÏNCIDI** (l.), (cat. esp. port. coincidir, it. coincidere), v. n. t. littéraire.

Coïncider, v. adeveni, endeveni, reveni. R. lat. cum (avec), encidi.

Couenh, v. couin.

coueno, v. coudeno.

couente, v. conte.

COUENTO, **COUENTE** (b.), (rom. coenhta, esp. cuenta, compte), s. f. Affaire, situation d'affaires, souci, embarras, en Guienne, v. afaire ; hâte, précipitation, en Gascogne, v. coucho. Acò 's trop grano couento. T. LAGRAVÈRE. Councebets be la couento. A. FERRAND. PROV. Lou qui aie couentos, que trote.

Couentro, v. contro.

coueou, v. couvun.

COUER (gr. χόρος, chœur, danse), s. m. Jeu de gymnastique, saut, bond, en Languedoc, v. saut ; pour cœur, v. cor ; pour cuir, v. cuer.

Coueralho, v. couaraio.

couerant, v. coulant.

COUËRCIBLE, **IBLO**, adj. t. sc. Coercible.

COUËRCIOUN, **COUËRCIEN** (m.), **COUERCIÉU** (l. g.), (rom. cohercion, cohersion, cohertio, cat. cohercio, esp. coercion, lat. coercio, onis), s. f. t. littéraire. Coercition, contrainte, v. coustrencho, forço.

COUËRCITIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. coercitiu, it. esp. coercitivo), adj. t. de droit. Coercitif, ive.

Couerdo, v. cordo.

couere, v. couire.

couere, v. couaro.

coureja, v. couareja.

COUËRÈNCI, **COUËRÉNCIO** (l. g.), **COUËRÈNÇO** (niç.), (cat. esp. port. coherencia, it. coerenza, lat. cohærentia), s. f. t. sc. Cohérence.

COUËRÈNT, **COUËRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. coerente, esp. coherente, lat. cohærens, entis), s. f. t. sc. Cohérent, ente, v. couren ? Couern, v. cor 3.

COUERO, s. f. Ustensile de vacherie, attache en bois à trois anneaux, en Gascogne, v. estaco. R. couiero ? Couero, v. couaro ; couerp, v. corb, Corps ; couers, v. cors.

COUES, **COUAS** et **GUAI** (Var), (gr. χόος, retranchement de terre, tombeau), s. m. Cahute, petite chaumière pour garder les fruits de la campagne, dans le Var, v. cabanoun, cabot, capitello, maset. Arrènji lei guai, lei cabano, Fau de fournèu, cùri de pous. P. FIGANIÈRE.

Coues (corps), v. cors.

coues (cœur), v. cor.

coues (cuirs), v. cuer.

couese, v. couire.

COUËSIOUN, **COUËSIEN** (m.), **COUËSIÉU** (l. g. d.), (esp. cohesion, it. coesione, lat. cohæsio, onis), s. f. t. sc. Cohésion.

Couessi, couessin, v. couissin.

couesso, v. cosso.

couest, v. cost.

couesta, v. cousta.

couesto, v. costo.

COUET (cat. cuet), s. m. Poupée d'étoupe, v. blest, manello. R. co de canebe.

COUET, **CAUET** (d.), **COUGUET** (l.), **ETO** (lat. ecaudis), adj. et s. Écourté, ée, sans queue, v. còti, coudot, curt, descoua ; eunuque, v. cresta ; pour coi, v. quiet ; pour cuit, v. couire ; sobriquet des habitants de Sauve (Gard), dont on dit en proverbe : Chasque Couet A soun aset, Chasque Raiòu Soun miòu. Isso, buto, couguet ! J. SANS. Rat-couet, musaraigne. R. co.

COUETA, **COUTA**, v. a. Donner des taloches, v. calouta ; pour hâter, v. coucha 2. R. coueto, coto.

COUËTA, v. n. t. du jeu de billard. Queuter. R. couëto.

COUËTASSO, **COUETASSO** (l.), s. f. Grosse queue, longue queue, v. couasso. Un bout de couetasso boulego. A. LANGLADE. Au respèt d'aquelos couetassos Que remenavon las bestiassos. C. FAVRE. R. couëto.

COUËTEJA, **COUTEJA** (Alb.), **COUATEJA**, **COUGATEJA** (l.), **COUDIQUEIA** (b.), v. n. Remuer la queue, coailler, quoailler, v. couëja. Lou pèis couëtejo, le poisson frétille. Canten l'ase que foulejo E lou chin que couëtejo. G. B.-WYSE. R. couëto.

COUËTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui coaille, qui frétille. R. couëteja.

COUËTERNE, **NO** (cat. coetern, esp. port. it. coeterno, lat. cœternus), adj. t. littéraire. Coéternel, elle.

Couëti, v. coucho 2.

COUËTIERO, **COUETIÈIRO** (l.), adj. f. Tarière à longue tige et de moyenne grandeur : virouno couëtiero. R. couëto.

Coueto, v. coto (nuque, taloche, poulette).

coueto, v. coucedo (couette).

COUËTO, **COUETO** (m. toul.), **COUVETO** (rh.), **COUOTO** (niç.), **COTO** (Lauragais), **CUETO**, **COUEITO**, **COUITO** (rouerg.), **QUITO** (lim.), **COUGUETO** (l.), **CAUETO** (d.), (cat. queta), s. f. Petite queue, courte queue ; queue de billard ; queue de cheveux, cadenette, v. coudic ; queue-de-cheval, prêle, plante, v. counsòudo ; pétiole d'une feuille, v. pecou ; pour serpette, v. gouieto. Boulega, remena la couëto, remuer la queue ; faire la couëto à-n-uno ègo, trousser la queue à une jument. En demenant la coueto Poupo sa maire sus l'erbeto. P. GOUDELIN. PROV. De la couëto d'un porc jamai se fara 'n bèu plumet. R. co.

COUËTO-DE-LAPIN, s. f. Lagure ovale, lagurus ovatus (Lin.), plante dont l'épi ressemble à une queue de lapin.

COUËTO-DE-RAT, **COUETO-DE-RAT** (g.), **COUITO-DE-RAT** (rouerg.), (queue de rat), s. f. Prêle, plante, v. co-de-rat, counsòudo ; terme du jeu de bacarra. PROV. Couëto-de-rat, De vin au ferrat, la prêle aux vignes annonce l'abondance du raisin.

Couëto-d'iroundo, couëto-roujo, v. co-d'iroundo, co-rousso.

COUËTO-LÈVO, **COUETO-LÈBO** et **COUETOLEBET** (rouerg.), s. Hochequeue, bergeronnette, oiseau, v. bate-co, guigno-co, pastoureleto. R. couëto, leva.

COUËTOUN, **COUETOU** (lim.), s. m. Bout de queue, petite queue. R. couëto.

COUÈU, **COUÈL** (rouerg.), **COUÈ**, s. m. Nichet, œuf qui reste au nid, chose qui reste en arrière, en Gascogne, v. couvo-nis, nisau ; œuf qu'on donne au berger qui rapporte sain et sauf un agneau ou chevreau né au pâturage ; cadeau qu'on fait à une garde-malade, en Rouergue. R. co ou coua, couva.

Coueva, couevi, v. escouba.

coueve, couevou, v. escoubo.

coueveta, v. escoubeta.

coueveto, v. escoubeto.

couevilhos, v. escoubiho.

couf, v. gofe.

cóufa, v. caufa.

COUFA, v. a. Coiffer, en Languedoc, v. couifa ; attraper, duper, v. empanela. Cofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. R. cofo, coufo.

COUFADO, s. f. Contenu d'une manne, v. banastado. La pauro bèsti acoustumado De trissa de viéure à coufado. M. TRUSSY. R. coufo.

Coufaduro, v. couifaduro.

coufage, v. caufage.

coufal, coufat, v. couifado.

coufatge, v. couifage.

COUFELHADO, s. f. Cochevis, alouette huppée, dans l'Aude, v. coupado, couquihado. La coufelhado se passejo Loung das camis e dins le blad. P. GOURDOU. R. coufèlho.

COUFELLO, **COUFÈLHO** (d.), **CUFELLO** (g.), **CUFERLO**, **COUFOUORLHO** (rouerg.), **CULÈFO**, **COULÈFO**, **COUTOUFELLO**, **COUTOULÈFO** (l.), s. f. Peau des grains de raisin ou des groseilles, v. pelofo, pouperlo ; cosse des légumes, v. cofo, triun ; enveloppe en général, v. calofo, peiòu ; vieux chapeau de femme, v. cofo. Coufello de rasin, peau de raisin ; faire cufello de quicon, mettre une chose au rebut, la mépriser, faire fi. Que lou sabre piéucèl sorte de sa cufello. J. JASMIN. R. cofo.

Coufermacioun, v. counfiermacioun.

coufessa, coufessiéu, coufessou, v. counfessa, counfessioun, counfessour.

coufet, v. couifet.

COUFETO, s. f. Petite coufo, v. ce mot ; petite coiffe, bonnet, v. couifeto.

COUFÈU, **GOUFÈU**, **COUFÈL** (rouerg.), (rom. cofel), s. m. Cupule de gland, v. coupet, escudello, paiassounet ; vieux chapeau, v. capelas. R. cofo.

Coufi, v. counfi.

coufi, v. cafi.

coufié, v. coudié.

coufigna, v. counfina.

COUFIGNA, **ENCOUFIGNA**, v. a. Confiner, reléguer dans un coin, v. acantouna, counfina. SE COUFIGNA, v. r. Se rencogner ; se caser, se faire une place dans une foule, v. acoufina. R. coufin 2.

COUFIGNAL (rom. Cofinhal), n. p. Cofinhal, nom de fam. querc. R. coufin ou counfigno.

COUFIGNAMEN, **COUFIGNÈ** (rouerg.), s. m. Action de mettre en un coin ; foule compacte ; tas de fruits à moitié gâtés. R. coufigna, coufin.

Coufimen, v. counfimen.

COUFIN, **COUHIN** (g.), (rom. esp. cofin, cat. cofi, lat. cophinus), s. m. Cabas, panier de sparterie à deux anses, v. cabas ; panier fait de feuilles de palmier, v. coufo. Coufin de pesco, cabas dans lequel les pêcheurs portent les hameçons ; à coufin, à paro lou coufin, à foison, à profusion.

COUFIN, **COUHIN** (g.), (gr. κύφων, lieu voûté), s. m. Recoin, coin, coin du feu, angle de cheminée, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. caire, cantoun, recantoun ; foyer, en Forez, v. fougau. A-n-un coufin de chaminèio. P. GOUDELIN. El vèi dins lou coufin sa maire agourudado. J. CASTELA.

COUFINADO, s. f. Contenu d'un cabas, v. cabassado. R. coufin.

COUFINET (v. fr. coffinet), s. m. Petit cabas, v. cabasset ; enfant-trouvé, parce qu'on les apporte à l'hospice dans un coufin, v. caritoun ; Coffinet, nom de famille. Coufinet de pescaire, cabas de pêcheur à la ligne. R. coufin.

COUFINETO, s. f. Enfant-trouvée, v. bastardo. R. coufinet.

COUFINIERO, **COUFINIÈIROS** (l.), n. p. Coffinières, nom de fam. lang. R. coufin.

Coufino, v. counfigno.

coufisou, v. counfisoun.

coufit, v. counfit.

coufla, coufladisso, couflage, couflaire, couflant, v. gounfla, gounfladisso, gounflage, gounflaire, gounflant.

coufle, couflet, couflèto, v. gounfle, gounflet, gounfleto.

COUFLENS, n. de l. Couflens (Ariège). R. Coufoulens.

Cóufli, v. cafi.

couflige, couflo, couflòti, v. gounflige, gounflo, gounfloun.

couflosou, v. gounflesoun.

COUFLOURA (**SE**), v. r. Se gonfler, se rengorger, s'enorgueillir, en Querci, v. gounfla. R. coufla, coufoulu.

COUFO (gr. κυφὸς, vase convexe), s. f. Manne, cabas long et large fait de feuilles de palmier ou de sparterie, dont les marins se servent pour serrer leurs hardes et les marchands pour transporter des choses grossières, v. cafas, cavan ; derrière, fondement, à Nice, v. tafanàri ; femme sans ordre, prostituée, v. bagasso ; imbécile, v. bousso ; sottise, bévue, v. gafo, soulipo. Coufo de pèis, panier de marée ; coufo de carboun, voie de charbon ; coufo de fournié, panier de boulanger ; coufo de palangre, manne de sparterie remplie de pierres et armée d'hameçons qu'on descend au fond de la mer ; sies bèn coufo, tu es bien simple ; prene sa coufo, plier bagage, s'en aller. Ti la chaupinaran, la coufo. V. GELU.

Cóufodis, cóufodou, v. caufadis, caufadou, au Supplément.

coufoge, v. caufage.

coufoto, v. couifeto.

coufou, v. couifoun.

COUFOULENS (rom. Cofolens, lat. Confluentes), n. de l. Confolens (Aude, Charente). Jordan de Cofolen, nom d'un ancien troubadour. PROV. LANG. Cavanac e Coufoulens, Bounos terros, malos gents.

COUFOULÈNT (lat. Confluens, entis), n. de l. Confoulent, au confluent de l'Isère et du Rhône.

COUFOULÈUS (rom. Conflouens, b. lat. Cofolencium), n. de l. Couffouleux ou Confouleux (Tarn), au confluent du Tarn et de l'Agout.

COUFOULU, **COUFOULUT** (l. g.), **COUFOURU** (m.), **UDO**, adj. Comble, débordant, v. coume, coucoulucha ; pour creux, v. coufu, crouselu. Tout es ple, tout es coufoulut. J. JASMIN. Dins moun co coufoulut de tant de soubenis. ID. E talèu lou filet tendut, De pèis se troubèt coufoulut. LAURANS. R. coufle, coufo.

Coufounado, v. couifounado.

coufouorlho, v. coufello.

COUFRA, v. a. Coffrer, v. encoufra, engabia, estucha. Cofre, ofres, ofro, oufran, oufras, ofron. Vous aurioi fàitis coufra. H. BIRAT.

COUFRA, **COUFRAT** (l. g.), **ADO**, part. Coffré, ée. R. cofre.

Coufrai, coufraire, v. counfraire.

coufrarié, v. counfrarié.

COUFRAS, s. m. Grand coffre, v. arco, bahut, gardo-raubo. Alins es un gigant sur uno grand cadièiro Que gardo lou coufras de ferre tout bandat. J. ROUDIL. R. cofre.

COUFRET, **COUFROT** (lim.), (b. lat. coffretus), s. m. Coffret, v. alachoun, archou, bòusti, massapan ; caisson de voiture, v. queissoun. El troubèc un petit coufret d'or. A. GAILLARD. Lou rèi got cerco lou coufret. H. BIRAT. R. cofre.

COUFRETO, s. f. Réunion, en Limousin, v. roudelet. Qualo coufreto agradablo ! RICHARD. R. caufareto ?

COUFRIÉ, **COUFRIÈ** (l.), (esp. cofrero, b. lat. coffrerius), s. m. Coffretier, v. bahutié, malié. R. cofre.

COUFU, **COUFUT** (l. g.), **UDO** (gr. κυφαλέος), adj. Creux, euse, concave, profond, onde, en parlant des plats et des assiettes, v. cloutu, crouselu, founs. R. coufo.

Couga (couver), v. couva.

couga (coucher, provigner), v. coucha.

cougadis, v. couvadis.

cougado, v. couvado.

cougadou, v. couvadou.

cougaduro, v. coucaduro.

cougal, v. coual.

couganèl, v. coucoumèu.

cougard, v. couard.

cougateja, v. couëteja.

cougau, v. couguou.

cougèiro, v. coujarasso.

COUGET, **COUCHET**, s. m. Cafard, cagot, en Gascogne, v. cafard ; Couget (cat. Cutxet), nom de fam. gasc. ; pour gourde, poire à poudre, v. coujet. R. couch.

Cougeto, v. coujeto.

COUGI, **ACOUGI** (d.), **CUGI** (m.), (rom. coicher, lat. cogere), v. a. Contraindre, obliger, forcer, réduire, v. coustregne, fourça, óubliga. Cougisse, isses, is, issèn, issès, isson. Trouven-nous bèn urous se li treblo-repaus Vènon pas nous cougi. F. GRAS. La ciéuta rebello Que nous regis E nous cougis. ISCLO D'OR. Soun insoulènci nous cugis De nous levar e de descèndre. G. ZERBIN. SE COUGI, v. r. S'obliger, s'engager à.

COUGI, **COUGIT** (l.), **IDO**, part. Contraint, ainte, forcé, ée ; Cougit, nom de fam. provençal.

Cougiboul, v. couchiéu.

cougié, v. coujié.

COUGITA (rom. cat. esp. cogitar, it. lat. cogitare), v. a. Penser (vieux), v. pensa, sounja.

COUGITABLE, **ABLO**, adj. Qui peut venir à la pensée, v. pensable. Acò n'èro pas cougitable. J.-J. BONNET. R. cougita.

Cougn, v. couin.

COUGNA, **CUGNA** (l. g.), (rom. coignaa, cunhar, esp. cuñar, it. coniare, lat. cuneare), v. a. et n. Cogner, enfoncer ; caler un objet qui vacille, assujettir, fixer, v. couta ; presser, serrer, v. esquicha ; engager fortement, pousser, v. buta ; rencogner, v. acantouna. Cougna 'n clavèu, pousser un clou ; cougnes pas, ne pousses pas. SE COUGNA, v. r. Se pousser, se presser les uns sur les autres ; se fourrer, se rencogner, v. coufigna. Cougno-te dins lou lié, fourre-toi dans le lit.

COUGNA, **CUGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Cogné, enfoncé, fixé, pressé, bourré, ée, farci, ie. Erian forço cougna, nous étions bien serrés.

COUGNA, **COUGNAC** (l. g.), (b. lat. Cunnacum ; lat. condatum, confluent), n. de l. et s. m. Cognac (Charente) ; eau-de-vie de Cognac, v. aigo-ardènt. Un gloupet de cougnac i'a recaufat la tripo. B. FABRE.

COUGNACIOUN, **COUGNACIEN** (m.), **COUGNACIÉU** (l. g. d.), (rom. cognation, cat. cognació, esp. cognacion, it. cognazione, lat. cognatio, onis), s. f. t. de droit. Cognation, parenté, v. parentage.

COUGNADO, **CUGNADO** (g.), **COUGNA** (d.), s. f. Coup rude, poussée, v. butado, bourrado ; cognée, hache, en Guienne, v. cougnasso. Pourrien bèn gagna quauco cougnado. J. DÉSANAT. R. cougna.

COUGNAGE, **COUGNÀGI** (m.), s. m. Action de cogner, de pousser, de presser, v. pous. R. cougna.

COUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cunhador), s. et adj. Celui, celle qui cogne, qui pousse, qui coudoie, v. butaire ; espèce de jeu de cartes, v. pesoto. Pèr li vèire, à l'entour, n'i'avié-ti de cougnaire ! J. DÉSANAT. R. cougna.

COUGNASSEJA, v. n. Frapper à coups de cognée, s'occuper à des riens, en Limousin, v. capusa. R. cougnasso.

COUGNASSO (rom. coinassa), s. f. Cognée, en bas Limousin, v. aisso, àpi, cougnado, cougniero, destrau. R. cougn, couin.

COUGNASSOUN, **COUGNASSOU** (lim.), s. m. Hachereau, v. apioun, destraloun, picoussin. R. cougnasso.

COUGNAT, **COUGNAS**, **CUGNAT** (g.), **ADO**, **AIO**, **ASSO** (rom. cognatz, cunhat, ada, cat. cognat, cunyat, esp. cuñado, it. cognato, lat. cognatus, ata), s. t. de droit. Cognat ; beau-frère, belle-sœur, v. bèu-fraire, bello-sorre ; Cognat, nom de fam. méridional. Couneissès noste cougnat Cadocho. A. BIGOT. La maire de Riquet qu'èro la cougnado de l'ounccle. A. ARNAVIELLE. Ta cugnado, aunou cla de nostre atge. S. DU BARTAS. PROV. Ço qu'es cougnat noun es jamai soulide. — Te vos fa crèire beato ? Parlo bèn de ta cougnado.

Cougnegut, udo, v. couneigu, udo.

COUGNENC, n. p. Cougnenc, Cugnens, Descugnans, noms de fam. lang. R. cougn, couin.

COUGNET, **CUGNET** (l. g.), **CUGNOU** (rouerg.), (rom. conhet, v. fr. coignet), s. m. Petit coin, coin, pièce de bois ou de fer terminée en angle aigu, v. picassoun ; rôle de tabac formé en cône ; chanteau, v. cantèu ; cale pour étayer, v. coto ; cognée, en Dauphiné, v. cougnasso ; coin de monnayeur, v. couin ; Cognet (Isère), nom de lieu. Cougnet d'uno destrau, coin qui assujettit le manche d'une hache ; cougnet pèr esclapa, coin pour fendre du bois ; cougnet de pan, quignon de pain ; cougnet de froumage, morceau de fromage ; debas à cougnet d'or, bas à coins d'or ; enserta au cougnet, greffer en fente ; se caufa lou cougnet di braio, se caliner auprès du feu, v. gueiroun. PROV. A dur roure, dur cougnet. R. cougn, couin.

COUGNETA, v. a. Fixer avec un coin, assujettir, consolider, caler, v. couta, tascoula.

COUGNETA, **COUGNETAT** (l.), **ADO**, part. Fixé, ée. R. cougnet.

COUGNETAS, s. m. Gros coin, ébuard, v. tascoulo. R. cougnet.

COUGNETOUN, **COUGNETOU** (l.), s. m. Petit coin, v. sarro. R. cougnet.

COUGNÈU, s. m. Pin sylvestre, v. pinastre.

COUGNIERO, **COUGNIÈIRO** (rouerg.), **CUGNÈIRO** (l.), s. f. Entaille faite à une bûche qu'on veut fendre, à une pierre qu'on veut briser, emplacement du coin ; incision pratiquée aux jambes d'un porc tué, dans laquelle on met du sel, v. enclaviero, entai ; cognée, hache, v. cougnasso, destrau. R. cougn, couin.

COUGNIERO, **COUGNÈIRO** (l. d.), **CUGNÈIRO** (rouerg.), **COUGNUEIRO**, **COUGNUERO** (d.), **COUNGIÈIRO**, **COUNGÈRO** (d. Velay), s. f. Encoignure où s'amoncellent les neiges chassées par le vent, neige entassée dans un ravin, fondrière de neige, recoin, v. cauniero, cros, ensias, nevié. Brava lou marrit tèms, trafoula las cougnèiros. G. MARTIN. R. cougn, couin.

COUGNIN, n. de l. Cognin (Isère).

COUGNO, s. f. Personne fainéante, en bas Limousin, v. cagno. R. cougna.

COUGNO-BOUCHOUN, **COUGNO-BOUCHOUS** (lim.), s. m. Instrument pour boucher les bouteilles. R. cougna, bouchoun.

COUGNÒU, **COUGNOL** (rouerg.), s. m. Pain de beurre, v. cougnet. Cougnòu pinta, pain de beurre guilloché. R. couin.

COUGNOUGNOU, **COUCOULOUMOUCHOU** (Agde), s. m. Chignon, dans l'Hérault, v. chignoun, tignoun. Èl blu, gros cougnougnou. E. GLEIZES. Dempèi lou cougnougnou jusquos à la caussuro. J. SANS. R. cougot, chignoun.

Cougnue pour counèis (il connaît), en Velay.

cougo (queue, coin), v. co.

cougo (il couve), v. couva.

cougo-loung, v. co-longo.

cougo-rato, v. co-de-rat.

cougo-rous, v. co-rousso.

cougomèl, v. coucoumèu.

cougot, cougouet, v. coucot.

COUGOUACHO, **COUCUDO**, s. f. Ciguë tachetée, plante, en Languedoc, v. cigudo.

COUGOULIN (rom. Cogolin, Congolin), n. de l. Cogolin (Var).

Cougoulo, v. couguiéulo.

COUGOULUEGNO, n. p. Cougouluègne, nom de fam. languedocien.

COUGOUMAS (rom. cogomas, lat. cucumis), s. m. Concombre sauvage, elaterium, v. coucoumbrasso ; ventre, bedaine, personne grasse, en Gascogne, v. buerbo. Puch se pleion lou cougoumas. G. D'ASTROS.

Cougoumasso, v. coucoumbrasso.

cougoumbre, v. coucoumbre.

cougoumet, v. coucoumet.

cougoumèu, v. coucoumèu.

cougourda, cougourdan, cougourdeto, v. coucourda, coucourdan, coucourdeto.

cougourdié, cougourliè, cougourriè, v. coucourdié.

cougourdo, cougourlo, v. coucourdo.

cougourello, v. coucourello.

cougourlat, v. coucourdat.

COUGOURLIGE, s. m. Imbécillité, sottise, folie, en Languedoc, v. nescige. R. cougourlo, coucourdo.

COUGOURLUDO, s. f. Saponaire des vaches, plante, v. sabouniero.

Cougourucha, v. coucoulucha.

COUGOUSSAC, n. de l. Cougoussac (Lozère, Aveyron).

COUGOUSSO, s. f. Caboche, tête, à Nice, v. cosso, closco. Li cougousso encloutado. J. RANCHER. R. cougot, coucot.

ÇOUGOUSSÒU, **OLO**, s. Dernier-né, ée, petit-fils, petite-fille, dans les Alpes-Maritimes, v. cago-nis. R. cougousso, ou couga, couva, sòu.

Cougoutèiro, v. coucoutiero.

couguet, v. couët.

cougueto, v. couëto.

COUGUIÉU, **COUQUIÉU** (rh.), **COUGUOU** (m. niç.), **COGU** (Menton), **COUIOUL** (lim.), **COUIOL** (l. g.), **COUDIEU** (rom. coguiol, cogul, cogol, gogot, cat. cugul, it. cuculo, lat. cuculus), s. m. Coucou, oiseau, v. coucu, coucou, cigalié ; cocu, mari trompé, v. cournat, janet ; canard morillon, v. bouis-negre ; petit maquereau, scomber colias (Lin.), poisson de mer ; nom qu'on donne à diverses plantes, à cause de leurs fleurs jaunes, parce qu'autrefois on croyait le coucou de cette couleur : primevère officinale, v. couguiéulo ; faux-narcisse, v. troumpoun ; trolle d'Europe, v. coucoun-rous ; iris des marais, v. tèsto-d'ase ; molène, bouillon blanc, v. verlaco ; muscari, v. barralet ; copeau de menuiserie, v. coupèu ; sobriquet des habitants d'Alleins (Bouches-du-Rhône), de ceux de Ménerbes (Vaucluse) et de ceux de Minerves (Hérault) ; Cougoul, Cauquil, noms de fam. languedociens. Iòu couguiéu, œuf stérile, œuf couvé qui n'éclot pas ; braieto-de-couguiéu, primevère, plante ; blad-de-couguiéu, égilope, plante ; merdo-de-couguiéu, gomme des arbres ; pèu-de-couguiéu, cuscute, plante ; pan-couguiéu, valériane rouge. Lou couguiéu d'aquest tèms noun se trovo pas gras. D. SAGE. En noun n'i'a puto ni couguiéu. J. MICHEL. Ausisses canta lou couquiéu ? Bèn segur, canto pas pèr iéu. L. ROUMIEUX. Pèr ma fe, lou farai couguou. C. BRUEYS. PROV. Gras coume un couguiéu. — Bada coume un couguiéu. — As ausi canta lou couguiéu. — En abriéu Canto lou couguiéu, S'es viéu. — Entre mars e abriéu Sabèn se lou couguiéu es mort o viéu. — Au tèms que canto lou couguou, De-matin mòu, de-vèspre dur. PROV. NIÇ. Quouro ti dirau couguou, Viro-li lou cuou ; Quouro ti lou diran mai, Virolou-li mai. — Vint-e-nòu couguiéu fan jamai trento. — Jamai couguiéu a vist misèri. Pe-Couquiéu (près Barbentane), Puech-Cogul, Puech-Coguol (Gard), noms de quartiers qu'il faut rapporter au latin cucullus (capuchon), comme le nom italien Montecuculli.

COUGUIÉULAGE, **COUGULÀGI** et **COUGUËLÀGI** (m.), **COUIOULAGE** (lim.), (rom. cogossia), s. m. Cocuage, v. bano. De l'amour e dóu couguëlàgi Proun gènts si trobon arrapats. C. BRUEYS. PROV. Quau meno femo en roumavage Fai la mita dóu couguiéulage. R. couguiéu.

COUGUIÉULAS, s. m. Gros coucou ; cocu fieffé, vilain cocu, v. banaru. Benarrits e becasso Ni perdris preso au las N'an pas la car tant grasso Coumo lou couguiéulas. D. SAGE. R. couguiéu.

COUGUIÉULO, **COUGUELO** et **COUGUERO** (m.), **COUGOULO** (l.), **COUIOULO** (lim.), **QUIQUIÓULO** (d.), (rom. cogula, cat. cugula), s. et adj. f. Primevère, plante à fleurs jaunes, v. braieto-de-couguiéu, couguiéu, coucudo, primadello. Civado-couguiéulo, folle avoine ; espèutocouguiéulo, épeautre qui ne monte pas en épi ; cebo-couguiéulo, oignon nouvellement planté qui monte en graine. R. couguiéu.

COUGUIÉULOUN, **COUGUËLOUN** (m.), s. m. Petit coucou ; jeune cocu, v. banet. Couguëloun est le nom d'un personnage d'une comédie de Zerbin. R. couguiéu.

Couguihado, v. couquihado.

cougun, v. couvun.

couha, couhaduro, v. couifa, couifaduro.

couhat, v. couifado.

COUHEN (hébr. cohen, cahen, sacrificateur, prêtre), n. p. Cohen, nom de fam. israélite provençal.

Couhessa, v. counfessa.

couhet, couheto, v. couifet, couifeto.

couhi, v. counfi.

couhigno, v. coufigno.

couhin, v. counfin.

couhin, v. coufin.

COUHORN, n. p. Cohorn, Decohorn (b. lat. de Cohorno), nom de fam. vaucl., originaire de Suède.

Couhorto, v. couorto.

couhoune, v. counfoundre.

couhounoui, ous, ouc, oum, outs, oum, prét. gasc. du v. couhoune.

coui (cou), v. còu.

coui (coin), v. couin.

coui (fourmi), v. couis.

coui (il cuit), v. couire.

coui (il coud), v. couse.

COUÏ, **CUIC**, adj. m. Det couï, dit cuic (Aude), petit doigt, artèl couï, petit orteil, en Languedoc, v. couïnèl, nanet. M'es coumo au bras lou det couï. B. FLORET.

COUIA, v. a. Coiffer, en Gascogne, v. couifa ; tailler les cheveux, tondre, en Béarn, v. toundre ; pour cueillir, à Tarbes, v. cueie, culi.

COUIAT, **ADO**, part. Coiffé, ée, tondu, ue. R. couha, couifa.

COUIA, **COULHAT** (l.), **COULHARD** (d.), (lat. coleatus), adj. Qui a de gros testicules, en parlant d'un animal, v. couiu. R. couio.

Couiage, v. couiesoun.

COUIANDRAS, **COULIANDRAS** (Var), **ASSO**, s. et adj. Gros nigaud, grosse niaise, v. couiounas. R. couiandre.

COUIANDRE, **COULIANDRE** (m.), s. m. Benêt, bêta, v. coulian, darut ; billot de bois sur lequel on teille le chanvre, v. plot ; chiffon, à Montpellier, v. peiandro ; pour coriandre, plante, v. couriandre. R. couio, coulian.

Couiant, v. cousènt.

COUIAS, **COULIAS** (rom. Colias, Coliatz, b. lat. Coliacum, Colliacum, lat. Corioledum, Corioletum), n. de l. Colias (Gard).

COUIASSIÉ, **COULIASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈRO** (lat. Corioledensis), adj. et s. Habitant de Colias. R. Couias.

COUIASSO, **COULHASSO** (l.), s. f. Variété d'olive, grosse et un peu pointue d'un bout, cultivée à Colias, v. pichoulino, reialo, tripardo ; nigaud, aude, v. couiaud. L'olivier qui porte la couiasso s'appelle, près de Nimes, couiache, v. long-péu. R. Couias, couio.

COUIAUD, **COULHAUD** et **COULHAMAND** (l.), (Rabelais couillaud), s. m. t. libre. Nigaud, imbécile, v. couioun. Proufessou coulhamand. A. FOURÈS. R. couio.

COUIBA, n. p. Couyba, nom de fam. gasc. qui vient peut-être de coui-pa (qui cuit le pain), v. pancoussié.

Couicha, v. coucha.

couichin, couichina, couichiniero, v. couissin, couissinado, couissiniero.

COUIDA, **COUDA** (a.), v. a. Couder, v. gibla. Couida 'n vise, couder un sarment, coucher un provin, v. ageinouia, cabussa. SE COUIDA, v. r. Faire le coude, se bifurquer.

COUIDA, **COUIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Coudé, ée. Pan couida pour couda, v. ce mot. R. couide.

Couïda, v. counvida.

COUIDADO, **COUDADO** et **COUIDAT** (l.), (rom. copdada, coidat, coudat, cat. colzada), s. f. Coudée, v. miejo-auno ; coup de coude, v. couidejado. Lou soulèu a tout au mai uno couidado d'aut, le soleil n'a plus guère qu'une coudée de haut sur l'horizon. R. couide.

COUIDADURO, **COUDADURO** (a.), **COUADURO** (esp. codadura), s. f. Action de couder ; partie coudée, courbure d'un provin, v. courbaduro. R. couida.

COUIDE, **COUEIDE** (m.), **COUDE** (a.), **COUPTE** (bord.), **COUIRE** (l.), **COUVE**, **COUE** (niç.), (rom. coide, cobde, copde, coot, cat. colze, esp. codo, it. cubito, lat. cubitus), s. m. Coude ; mesure de 70 centimètres, en Limousin, v. miejo-auno ; angle, v. recouide ; pour cuivre, v. couire. Faire lou couide, faire un coude ; leva, issa, aussa lou couide, jouga dóu couide, hausser le coude, boire beaucoup ; se touca, se sarra, se senti li couide, serrer les rangs ; manja 'mé li couide sus la taulo, manger avec les coudes sur la table, usage particulier aux rouliers et charretiers ; cop de couide, coup de coude ; l'òli de couide, la graisso de couide, lou jus de couide, le travail des bras ; a toujour mau i couide, il n'aime pas le travail ; me fas rire li couide, tu me fais pitié ; faire susa li couide, fatiguer, épater, étonner ; li couide trauca (les coudes percés), sobriquet des gens de Mollans (Drôme) ; la carriero Esquicho-Couide, nom d'une rue d'Aix, ainsi nommée à cause de son étroitesse. PROV. Couide pounchu, Bras biaissu. — Doulour de couide, doulour de marit. — Mau d'uei se garis emé lou couide. COUIDEJA, COUPTEJA (bord.), COUDEJA (a.). COUDEIA (d.), COUIREJA (rouerg.), (cat. colzejar, esp. codear), v. a. Coudoyer, v. coudouissa, tougna. Couidejant, caupisant aquelo poupulasso. LAFARE-ALAIS. Jamai lou riche me couidejo. J.-A. PEYROTTES. Lis artisan couidejon de bourgés. J. DÉSANAT. SE COUIDEJA, v. r. Se coudoyer ; vivre côte à côte. Mai de jouvènt se couidejavon. P. MATHIEU.

COUIDEJA, **COUIDEJAT** (l.), **ADO**, part. Coudoyé, ée. R. couide. COUIDEJADO. COUDIGNADO (lim.), s. m. Coup de coude, v. coud[?]uissado, tougnat. R. couideja.

COUIDEJAMEN, **COUDEIAMEN** (d.), s. m. Coudoiement, v. coudouissamen. R. couideja.

COUIDET, **COUIRET** (l.), s. m. Petit coude. Tous couirets alabets fendion lou bourracan. CITÉ PAR COUZINIÉ. R. couide.

COUIDIERO, **COUIDIÈIRO** (l.), s. f. Accoudoir ; appui d'une fenêtre, tablette d'appui, v. acouidadou, peirau, relais. R. couide.

Couïdou, v. culidou.

couïduro, v. couseduro.

COUIÉ, s. m. Étui de faucheur terminé en cône, dans les Alpes, v. coudié ; pour collier, v. coulié. Lou Grand-Couié, le Grand-Couyer ou Coyer, haute montagne (2,700 mètres) des environs de Colmars (Basses-Alpes). R. cout.

Couié, couien, v. couire.

couiènt, ènto, v. cousènt, ènto.

COUIERO, **COUIÈIRO** (l.), s. f. Croupière, v. groupiero, soutoco. Cren la couiero, se dit d'un âne rétif, d'un homme susceptible. R. co.

COUIESOUN, **COUISOUN**, **COUIEISOU** (d.), **COUSESOU** (l.), (cat. coissó), s. f. Cuisson ; douleur cuisante, v. couissour, couseduro, cremesoun ; froid cuisant, v. gèu ; peine, chagrin, dépit, v. cor-couissou. Aquéu bouissoun Plen de couisoun. J.-B. GAUT. A mesuro que lei couisoun s'esvarton. F. VIDAL. R. couire.

COUIET, **COULHET** (l.), **ETO**, s. et adj. t. familier. Bon homme, sot, otte, v. badau, bedigas ; Couillet, nom de fam. provençal. Paure couiet, te fan bada la figo ! C. BLAZE. Tène d'un autour que n'èro pas couiet. H. MOREL. PROV. Au mes de juliet, Qu s'atapo es un couiet. — Faire lou couiet pèr noun paga l'oste, allusion à un conte de veillée. Couièti, couiòti, couiòssi, sont des eu-

phémismes de couiet et ont le même sens. Eièr Babet disié couièti A moun pichoun lou gros boufèti. G. BÉNÉDIT. Couièti ! couiòti ! couiòssi ! sortes d'exclamations affirmatives. R. couio.

COUIFA, **COUFA** (l.), **COUEIFA**, **CUEIFA** (lim.), **COUEFA** (d.), **COUHA** (g.), **COUIA** (b.), (it. cuffiare), v. a. Coiffer ; envelopper un doigt blessé, une bouteille, v. cagnouta ; parer ; engouer, passionner ; enivrer, v. enebria. Couife, ouifes, ouifo, ouifan, ouifas, ouifon, ou (l.) còifi, oifes, oifo, ou (g.) còfi, ofes, ofo, etc. Lou capèu de pato couifo bèn, le chapeau de feutre coiffe bien ; couifa 'no banasto de frucho, mettre le plus beau fruit au-dessus de la corbeille ; vos que te couife ? tu vas recevoir une taloche. Me couife pas pèr tu, Pichoun gus ! Me couife pèr un autre Qu'es plus poulit que tu. CH. POP. PROV. Chascun se couifo coume ié plais.

COUIFA, **COUIFAT** (l.), **COUFAT** (g.), **ADO**, part. Coiffé, ée. S'amourachirié d'uno escoubo couifado, il aimerait une chèvre coiffée. R. couifo.

COUIFADO, **COUFAL** (toul.), **COUFAT** (l.), **COUHAT** (g.), s. f. et m. Calotte, taloche, v. caloto, coto ; coiffe de femme, dans l'Aude et le Querci, v. couifet. Un estrech coufat sens dentello. J. CASTELA. I'abiò pla serrat le coufat. A. MIR. R. couifo.

COUIFADURO, **COUFADURO** (l. g.), **COUHADURO** (g.), s. f. Coiffure, manière de coiffer ou de se coiffer, chose qui sert à coiffer, v. couifage. Pèr avé qualcos garnituros, Basses, rubans o coufaduros. 17e SIÈCLE. R. couifa.

COUIFAGE, **COUIFÀGI** (m.), **COUEIFAGE** (lim.), **COUFAGE** (l.), **COUFATGE** (l. g.), s. m. Action de coiffer, coiffure, v. couifo. Couifage à l'aucèu, genre de coiffure élégante ; couifage à la giraflo, genre de coiffure élevée. Laisso-me soulamen adouba moun couifage A l'èr de moun visage. B. ROYER. R. couifa.

COUIFAIRE, **COUFAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Coiffeur, euse, v. perruquié, poumadin. Lou pouèto couifaire, le poète coiffeur, Jasmin. Retournen au bergié fourtuna Qu'Agatouno a chausi pèr èstre soun couifaire. B. ROYER. R. couifa.

COUIFASSO, **COUFASSO** (l.), s. f. Grande ou large coiffe, v. berrasso, cagnoutasso. R. couifo.

COUIFET, **COUFET** (l.), **COUHET** (g.), s. m. Petite coiffe sans ornement, bavolet, v. bagnoulet, cagnoto, catalano, couifoun ; calèche à longues barbes de dentelle qui, après s'être croisées sous le menton, venaient se rattacher au haut de la tête, ancienne coiffure languedocienne ; petit bonnet d'enfant, v. berret. Soun èr bon souto soun couifet. A. BIGOT. Porto un bounet En guiso de couifet. H. BIRAT. Abilhat de la pèt de Couhet, habillé de la peau du diable, se dit en Béarn d'un mauvais garnement. R. couifo.

COUIFETO, **COUFETO** (l.), **COUHETO**, **COUFOTO** (g.), (rom. coifeta, cat. cofieta, it. cuffieta), s. f. Petite coiffe, coiffe de nuit, bonnet de nuit, v. cagnouteto, perno. Fa coufeto, se coiffer le cerveau, s'enivrer. Soun poulit péu bloundin coume lou boutoun-d'or Dins sa couifeto blanco èro rejoun e tort. A. MICHEL. Damb un grand foc e ma coufeto Iéu demòri dins ma crambeto. J. DE VALÈS. R. couifo.

COUIFETOUN, **COUFETOU** (l.), **COUEFILHOU** (d.), s. m. Coiffe toute petite, béguin, têtière d'enfant, v. caloutoun. R. couifet.

COUIFO, **ESCÓUFIO** (niç.), **COUEFO** (d.), **COUEIFO**, **COUOIFO** (rouerg.), **COIFO** (l.), **COFO** (g.), **COHO** (b.), **KEIFO** (lim.), (rom. cofa, port. coifa, cat. esp. cofia, it. cuffia, scuffia, b. lat. cuffa, cuphia, cucufa), s. f. Coiffe, couvre-chef de femme, v. bagnoulet, berro, cagnoto, caleto, catalano, coucaro, couqueto, perno ; collation offerte par la marraine aux jeunes filles qui ont assisté à un baptême, dans les Alpes, v. capèu ; nom de fam. lim. Couifo basso, cornette ; couifo blanco, couifo de picuro, coiffe de piqué ; couifo liso, coiffe unie, sans dentelle, v. bounet ; couifo à canoun, coiffe à tuyaux ; couifo à l'ensalado, coiffe à barbes bouillonnées ; couifo de nue, coiffe de nuit ; couifo de capèu, coiffe de chapeau, v. cofo ; estaco de couifo, bride de coiffe ; faire couifo, assister à un repas de baptême, en parlant des jeunes filles ; la couifo vau bèn lou capèu, madame vaut bien monsieur. PROV. Un capèu vau mai que cènt couifo. — Ounte i'a de capèu, li couifo dèvon rèn. R. cofo.

COUIFOUN, **COUIFOU** (l.), **COUFOU** (l. g.), (it. cuffione), s. m. Sorte de bonnet rond, sans barbes ni mentonnières, v. couifet ; fond d'une coiffe, v. escoufioun ; Couffon, nom de fam. méridional. Courous couifoun. V. GELU. Un couifoun de mousselino curbié sa tèsto. P. MAZIÈRE. Aquesto qu'a lou pel rambat joust lou coufou Prègo Diéu nèit e jour. J. AZAÏS. R. couifo.

COUIFOUNADO, **COUFOUNADO** (l.), s. f. Contenu d'un couifoun, couvre-chef de femme, grande coiffe, v. couifage. R. couifoun.

COUIFRE (gr. κύφων, bâton courbé), s. m. Souche d'un arbre, v. bourdo, to.

Couïgna, v. cousina.

couïgneto, couïgno, v. cousineto, cousino.

coui-grisard, v. còu-grisard.

couija, couijo, v. coucha, coucho.

couijodi, v. couchadis.

COUIMA, **GOUMA** (querc.), **CHOUMA**, **CHIMA** (rouerg.), (port. queimar, brûler ; esp. quemar, consumer ; gr. κοιμᾶν, faire dormir ; κοδομεύειν, faire cuire), v. n. Mûrir, mitonner, se dit surtout des olives qu'on laisse pocheter, qu'on entasse après la récolte, pour compléter leur maturité, v. counfi, couva, marfi. Couima est peut-être une variante des mots chaurima, casima, caima, qui ont à peu près le même sens.

COUÏMBRO (esp. port. Coimbra, lat. Conimbriga), n. de l. Coïmbre, ville de Portugal.

Couime, v. coume.

COUIN (rh. d.), **COUI**, **COUNG** (g.), **COUGN**, **COUNH** (a.), **COUENH** (b.), **COUEN** (lim.), **CUNH**, **CUN** (l.g.), (rom. conh, cong, coenh, cunh, cat. cuny, esp. cuño, port. cunho, it. conio, lat. cuneus), s. m. Coin de monnayeur ; coin de fendeur de bois, chanteau, quignon, en Languedoc, v. cougnet ; coin de rue, îlot de maisons, angle, en Albigeois et Gascogne, v. caire, cantoun ; châtaigne avortée, v. cuieret ; Ducuing, Del Cong, Cuny, noms de fam. mérid. Coui herradè (g.), coin de la charrue ; cun de burre (rouerg.), pain de beurre ; cun de pa (l.), quignon de pain ; au cunh dóu huc (g.), au coin du feu ; tene lou cun (l.), garder le secret ; bandat coumo un cun, tibat coumo un cun, rette coumo un cun (l.), raide comme un clou, ivre-mort ; lou Cun, nom d'un hameau près de Pommiers (Gard) ; de tout cun (l.), en tout point ; sian pas dóu meme couin, nous ne sommes pas du même parti. Vèn coumo un cun se planta 'n faço. P. VIDAL.

COUÏNA, v. n. Grogner, grommeler, murmurer, en Languedoc et Rouergue, v. rena ; crier comme le lapin, v. quila ; pour cuisiner, v. cousina. PROV. Pèr santo Catarino Lou porc couïno, vers le 25 novembre, on tue les cochons. R. coui ! coui ! Couïncidéncio, couïncident, couïncidi, v. couëncidènci, couëncidènt, couëncidi.

COUIN-COUIN, s. m. Espèce de poulette d'eau, v. galinello. R. onomatopée.

COUINDE, **COINDE** (d), **OUINDO**, **OINDO** (rom. coinde, cointe, coindet, lat. comptus), adj. et s. Gracieux, euse, élégant, ante, coquet, ette, galant, amante, belle, en Dauphiné (vieux), v. coucint, galant, poulit ; Coinde, Lecointe, Coindet, noms de fam. méridionaux. Dins lous bras de sa coindo. LAURENT DE BRIANÇON.

COUINE, **NO**, adj. Peureux, euse, dans les Alpes, v. póutroun. R. couino.

COUÏNÈL, s. m. Nom que porte le petit doigt dans le dicton suivant, usité en Languedoc : Couïnèl, Mejanèl, Plus grand que toutes, Lupo-farinos, Cruco-pesouls. R. couï.

COUINETO, s. f. Petite couette, couette d'enfant, v. balassoun ; pour dînette, v. cousineto. Couchat sus ma couineto Touto sarcido en plumo de lauseto. J. JASMIN. R. couino.

COUINÈU, **COUINÈL** (l.), (rom. codenel), s. m. Omelette au lard, v. crespèu. R. couino.

Couinié, iero, v. cousinié, iero.

COUINO (rom. coisna, cosna), s. f. Couette, matelas, en Gascogne et Velay, v. coucedo ; couenne, en Dauphiné, v. coudeno ; cuisine, à Nice, v. cousino ; Coine, Coyne, nom de fam. gascon.

COUÏNO, **COUVINO** (rh.), **COUINO** (Velay), (rom. covina), s. f. Queue, traînée, v. tirassiero ; pour cuisine, v. cousino ; pour vache, v. cauvino. Èstre à la couïno, t. du jeu de billes, être le plus éloigné du trou. Soun mantèu, defuors, Traino eilalin sa lonjo couino. A. GIRON. R. co.

COUIO, **COULHO** (l. g.), **CÒLHI** (d.), (rom. colha, colh, coil, it. coglia, lat. coleus), s. f. t. bas. Scrotum, v. boursounado, bassaqueto ; baguenaude, calembredaine, plaisanterie, v. boufounado. Èstre la couio, être la risée, le jouet, la dupe ; afaire de couio, petite affaire ; libre de couio, livre futile, mauvais livre.

Couio (queue), v. co.

couio (courge), v. coujo.

couio-de-rat, couio-de-reinard, v. co-de-rat, co-de-reinard.

couiol, v. couguiéu.

couiòssi, couiòti, couióussi, v. couiet.

COUIOUL, **OULO** (esp. cojuelo, boiteux), adj. Barlong, ongue, mal coupé, ée, en Limousin, v. pendoulié ; cocu, en bas Limousin et Querci, v. couguiéu. Un couioul, une mailloche, en Gascogne, v. masso ; civado couioulo, folle avoine.

Couioulage, v. couguiéulage.

COUIOULO, **COUIOURO**, s. f. Folle avoine, en Rouergue et Limousin, v. couguiéulo ; digitale pourprée, v. erbo-de-coucu. R. couioul.

COUIOUN, **COULHOUN** (l. g.), **COUIOU**, **COULHOU** (d.), (rom. collo, coillo, cat. colló, esp. cojon, it. coglione), s. m. t. bas. Génitoire, v. belòri, berlingau, boutoun, bretaco, cascavèu, castagnòu, genitòri, glòri ; coïon, imbécile, benêt (angl. cullion), v. bedigas, coudoun. Espèci de couioun, grano de couioun, gros couioun, archi couioun, sacre couioun, couioun de niais, variétés d'injures populaires ; es esta lou couioun, il a été la dupe ; sies pas la mita d'un couioun, tu n'es qu'un imbécile ; an pulèu di couioun que moussu, ou se fai pulèu un couioun qu'un papo, il est plus facile d'injurier que de répondre ; couioun coume la luno, bête comme un pot. PROV. Quau es couioun Garde la meisoun. — Qu es couioun, béu au flasco. — Vau mai èstre couioun qu'avugle : ansin vesès lis autre, sorte de réplique qu'on fait à celui qui traite les autres de couioun, épithète dont on abuse dans les discussions méridionales. R. couio.

COUIOUN-DE-CAT, **COUIOUN-DE-MAR**, s. m. Anatife, genre de mollusques, v. cravan.

COUIOUNA, **COULHOUNA** (a. l.), (dauph. coyassié, it. coglionare), v. a. et n. t. libre et familier. Mystifier, duper, gouailler, goguenarder, plaisanter, coïonner, v. badina, boufouna, coudouna. Sèns couiouna ? sérieusement ? veses pas que couiouno ? ne vois-tu pas qu'il se raille ? couiounen pas, ne plaisantons pas, raillerie à part ; a lou couiouna se, il n'entend pas la raillerie. SE COUIOUNA, v. r. Se tromper, s'abuser ; se moquer de quelqu'un, à Nice. Se crèi de l'avé, se couiouno, s'il croit l'avoir, il s'illusionne.

COUIOUNA, **COULHOUNAT** (l.), **ADO**, part. Attrapé, dupé, ée. M'as-couiouna, t. injurieux qu'on adresse à quelqu'un dont on se défie. R. couioun.

COUIOUNADO, **COULHOUNADO** (a. l.), **COUIOUNARIÒ** (d.), (cat. collonada, it. coglionatura), s. f. t. libre. Coïonnerie, badinerie, drôlerie, plaisanterie, hâblerie, v. boufounado ; sottise, bévue, maladresse, v. soulipo. Èstre la couiounado, être le jouet, le but des railleries, la dupe ; que couiounado ! quelle plaisanterie ! acò 's pas de couiounado, cela n'est pas drôle ; i'a de couiounado au jo, il y a quelque dessous de cartes ; dire de couiounado, dire des gaudrioles ; faire de couiounado, faire des bêtises. Tout ço que l'un e l'autre avanço Soun couiounados de cervèu. G. ZERBIN. PROV. Li couiounado noun fan avans. R. couiouna.

COUINAGE, **COUIOUNÀGI** (m.), s. m. Action de gouailler, de plaisanter, de duper, v. badinage. R. couiouna.

COUIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. coglionatore), s. et adj. t. libre. Railleur, gouailleur, euse, plaisant, ante, v. boufounaire, galejaire. Es un couiounaire, il est goguenard. R. couioun.

COUIOUNAS, **ASSO**, s. et adj. t. libre. Grand coïon, gros bêta, grosse niaise, v. bòchi, darut. Es pas mau fa de pougne De parié couiounas. A. VIRE. R. couioun.

COUIOUNEJA, **COULHOUNEJA** (l. a.), v. n. et a. t. libre. Vétiller, pointiller, agacer, v. biqueja, foutimasseja. Fai que couiouneja, il ne fait rien qui vaille ; me vèngues pas couiouneja, ne viens pas m'ennuyer. R. couioun.

COUIOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Vétilleur, barguigneur, euse, v. biquejaire. R. couiouneja.

COUIOUNET, **COUIOUNOT**, **OTO** (it. coglioncello), s. t. libre. Petit coïon, petite sotte, polisson, onne, v. marrias, asso. R. couioun.

COUIOUNIGE, s. m. t. libre. Sottise, bêtise, vétille, v. bestige. Auriés pas lou couiounige de lou crèire ? tu n'aurais pas la naïveté de le croire ? a proun couiounige, il a bien des enfantillages. R. couioun.

COUIOUNO, **COULHOUNO** (l.), s. f. t. libre.

Niaise, sotte, v. bedigo, nèscio. R. couioun.

COUIRA, **COUIRAT** (l. g.), **ADO**, adj. Cuivré, ée, v. couiren. A l'ourizount couirat. A. FOURÈS. Tencho couirado. A. LANGLADE. R. couire 2.

COUIRAC (rom. Coirac), n. de l. Coirac (Gironde).

COUIRAN (rom. coyran, coyram, coyramps, coyrame, cat. cuyram, esp. corambre, it. corame), s. m. Cuirs, cuir en général, tout ce qui est de cuir, v. cuer, curatarié ; tablier de cordonnier, v. faudau ; habit crasseux, cuirasse de saleté ; malpropre, fainéant, v. coudeno. R cuer.

COUIRASOU, s. f. Couche de sable, de mortier, de fruits, en Rouergue. R. couiran.

Couirassa, v. encuirassa.

COUIRASSO, s. f. Grande marmite de cuivre, espèce de petit chaudron à couvercle, v. glouto ; pour cuirasse, v. cuirasso. R. couire.

COUIRASSOUN, **COUIRASSOU** (rouerg.), s. m. Marmite de cuivre, v. brounzin, couireto. R. couirasso.

COUIRE, **COIRE** (l.), **COUOIRE** (niç.), **COUEIRE** (m.), **COUERE**, **COUAIRE** (d.), **CUEIRE**, **TIUEIRE** (lim.), **KÈIRE** (l.), **COUESE** (Menton), **COSE** (g.), **COIDE** (rouerg.), **CODE** (bord.), (rom. coyre, queire, coser, cozer, cogue, cat. coure, port.

cozer, esp. cocer, it. cuocere, lat. coquere), v. a. et n. Cuire, faire cuire, v. cousina, fourneja ; havir, brûler, v. rabina, rousti ; être cuisant, v. bouie, dòure, larda, recouire. Cose, coses, coui ou coi (l.), cousèn, cousès, coson ou couion (m.), ou (bord.) còdi, cois, coi, codem, codets, coden ; cousiéu ou couiéu ; couseguère ou couiguèri (m.) ; couseirai ou couirai ; couseriéu ou couiriéu ; cose ou coui (m.) ou coi (l.), cousen, cousès ; que cose, oses, ose, ousen, ousès, oson ; que couseguèsse ou couiguèsse ; cousènt, couiènt (m.), couguent (l.), coudent (bord.). Couire tres fournado, cuire trois fournées ; couire pèr li paure, donner aux pauvres une fournée de pain. Cènt an viéurai, Cènt an couirai, Cènt an i paure dounarai. CH. POP. Paga lou couire de soun pan, payer la cuisson de son pain ; acò 's toujour coume quand cousèn, c'est toujours comme de coutume ; bouta couire, mettre cuire, enfourner le pain ; mettre le pot au feu ; bouta couire sus quaucarèn, compter sur quelque chose ; metes pas couire aqui, que fariés pas bono cuecho, ne compte pas là-dessus; faire couire plan-plan, mijoter ; saup pas ço que coui dins l'oulo, il ne sait pas ce qui l'attend ; lou charpin lou cousié, le chagrin le consumait; lou pebre coui, le poivre brûle le palais ; aquéu pèis coui, ce poisson pique ; lis uei me coson coume lou fiò, les yeux me cuisent comme du feu; que vous coui is uei? quelle lubie avez-vous ? pourrié te n'en couire, il pourrait t'en cuire; ame mai que ié cose que se ié prusié, disent certains parents pour expliquer le mariage d'une fille un peu jeune. PROV.Trop parla noui, Trop grata coui. SE COUIRE, v. r. Cuire ; souffrir de quelque chose, v. escouire. Acò se couira bèn, cela cuira bien. PROV. Acò 's coume un iòu : dóu mai se coui, dóu mai se fai dur. CUE, CUECH (a.), CUET (Velay), KIUE (rh.), KÈICH (lim.), KIÈ, KÈCH, KÈIT, KIOCH, COIT (l.), COT (d.), COUEIT (g.), CUIT (bord.), COUSEGU (rh.), COUEIGU (d.), COUIU (m.), UECHO, ÈICHO, ÈCHO, ÈITO, OCH [?], OITO, OTO, OUEITO, UITO, UDO, UO (cat. cuyt, lat. coctus), part. et adj. Cuit, uite. Vin cue, vin cuit ; que sara tout eiçò, quand sara cue? qu'adviendra-t-il de cet imbroglio? sian cue, nous sommes frits, perdus; de poumo cuecho, des pommes cuites ; à la nue cuecho, à la nuit close ; un mau cue, un homme qui a mauvais caractère ; acò m'a cousegu touto la nue, cela m'a donné de la cuisson toute la nuit. Dans ce sens on n'emploie jamais cue ni les autres formes brèves. PROV. Is iue se counèis quand la tèsto es cuecho.

COUIRE, **COUIDE** (rouerg.), **COURE** (a.), (rom. coire, coyre, cobre, cat. coure, esp. port. cobre, lat. cuprum), s. m. Cuivre, v. aram, letoun. Croumpa ou vèndre à mita couire, acheter ou vendre à moitié prix. Boufas de do, de sol, de mi Dins vòsti couire. L. ROUMIEUX. Iéu crese be qu'amas mai, De glòrio enflat coumo un ouire, Laboura dessus lou couire Ou grava sus lou loutoun. D. SAGE. PROV. LIM. Sènte de bouei, armo de couire, saint de bois, âme de cuivre ; austérité de visage, insensibilité de cœur.

Couire, couiret (coude), v. couide.

couireja, v. couideja.

COUIREN, **ENCO** (esp. cobreño), adj. De cuivre ; cuivré, ée, v. couira. R. couire 2.

COUIRENO, s. f. Cuivres d'une maison ; gens de peu, en bas Limousin. R. couiren.

COUIRETO, s. f. Petite marmite de cuivre ou de fer blanc, petit chaudron, en Rouergue, v. peiroulet ; décalitre ; chapeau à haute forme, v. decalitre. Dins la couireto coi la mitat d'uno fedo. C. PEYROT. Deja dins la couireto estoundejo lou ris. ID. R. couiro.

COUIRINO, s. f. Espèce de marmite ou de petit chaudron en cuivre, intermédiaire entre la couireto et la couirasso. R. couiro.

COUIRO, s. f. Marmite en cuivre, usitée en Rouergue, v. glouto, oulo. R. couire.

COUIRO (it. esp. Coira, latin Curia Rhætiorum), n. de l. Coire, ville de Suisse.

COUIROUN, **COUEIROU** (viv.), (rom. Coiron), s. m. Le Coiron, montagne du Vivarais en face de Privas. Arri, àrri, chivalou, Deman anan en Coueirou. CH. DE NOURRICE. Coiron, dans la Franche-Comté, signifie « un banc de rochers formant la corniche d'une montagne » ; codrione, en italien, veut dire « croupion ».

Coui-rous, v. còu-rous.

COUIS, **COUISSE** (lat. culex, cousin, v. fr. coyssin), s. f. Fourmi dont la piqûre est venimeuse, v. arsicoun, fournigo ; passerage à larges feuilles, plante, v. rais-fort sóuvage.

COUIS, **OUISSO** (it. colliso, choqué, ou lat. cossus, ridé), adj. Coti, ie, en parlant des fruits, dans le Var, v. blet, eto, maca. R. couvadis ? Couisina, couisino, v. cousina, cousino ; couisoun, v. couiesoun ; couissado, v. cuissado ; couissal, v. cuissau.

COUISSARD, n. p. Coissard, nom de fam. languedocien.

COUISSIGNOUS, **COUSSINOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Cuisant, piquant, ante, v. cousènt, fort. Froumage couissignous, fromage affiné, v. cachat. R. couire.

COUISSIN, **COUEISSIN** (m.), **COUESSIN**, **COUESSI**, **COUEISSI** (d. rouerg.), **COUICHIN** (a.), **COUCHIN**, **COUCHI** (g.), **COUISSI** (l. lim.), **COUSSI** (viv.), **CUSSI** (lim.), (rom. coyssin, coissi, coichi, cat. cuixin, cuchin, cuxi, coxi, port. coxin, esp. cojin, it. cuscino, all. küssen, b. lat. quissinus, culcitinum), s. m. Coussin, v. carrèu ; oreiller, v. aurihié ; traversin, v. cabés, traversié ; collier rembourré des bêtes de trait, v. coulas ; rancher d'une charrette, v. rabasto ; talus supérieur d'une chaussée ; pâté de terre omis par la bêche, v. curbecello, sautet ; callosité, cal, v. bast ; châtaigne avortée, v. basco-rasco, cuié ; Coussin, Cochin, noms de fam. méridionaux. Couissin de damo, carreau ; à moun couissin, à mon chevet ; leva lou couissin, enlever le traversin à un mourant, pour lui épargner les souffrances de l'agonie, usage qui était considéré en Limousin comme un devoir de piété filiale ; aquéu que i'a leva lou couissin es pas de plagne, en parlant de quelqu'un qui a fermé les yeux d'une personne pécunieuse, parce que certaines gens tiennent leur bourse sous leur chevet ; lou couissin porto tout, se dit d'un ivrogne que l'on envoie cuver son vin ; lou couissin endor lou sagan, le lit conjugal éteint les querelles de ménage ; n'a pas leissa lou bè ou la lengo au couissin, il a la langue bien pendue ; un cop de couissin, un bon somme. PROV. Un bon cop de couissin Fai mai que lou medecin. — Après bon vin Bon couissin. PROV. LANG. Quand lou soulel se coulco amel Avèn la plèjo lou mati. [couissi,

COUISSINA, v. a. Tuer quelqu'un en le frappant dans le dos avec un coussinet de sable, v. ensabla ; produire des callosités, v. ampoula. SE COUISSINA, v. r. Devenir calleux, gagner des cals, se faire des durillons.

COUISSINA, **COUISSINAT** (l.), **COUCHINAT** (g.), **ADO**, part. Garni de coussins, rembourré, capitonné, ée ; qui a des cals, calleux, euse ; Cochinat, nom de fam. gasc. R. couissin.

COUISSINADO, **COUICHINA** (a.), **RECOUISSINADO**, **RAGOUISSINADO** (Var), (rom. recoissinada), s. f. Contenu d'un coussin, coup de coussin, coup que l'on donne avec un sachet de sable, ce qui, selon une vieille croyance, occasionne la mort ; secousse mortelle, v. brandido, gangassado. Emé proun peno li arribè Sènso plus de ragouissinado. L. D'ASTROS. C. de Nostre-Dame prétend que La recoissinada était le titre de certaines poésies de Bernard de Ventadour. R. couissin.

COUISSINAS, s. m. Gros coussin, mauvais coussin. R. couissin.

COUISSINET, **COUESSINET** (d.), (cat. coixinet, cuxinet), s. m. Petit coussin, coussinet ; sachet de senteurs, v. saquet ; sellette, pièce de l'avant-train d'une charrue ; durillon, cal, v. carabasso. Dintre lou couissinet estrèmo lou siéu bas. J. RANCHER.

COUISSINETO (rom. cochina), s. f. Oreiller, v. aurihié. R. couissin.

COUISSINIÉ (fabricant de coussins), n. p. Couissinier, nom de fam. prov. R. couissin.

COUISSINIERO, **COUICHINIERO** (a.), **COUISSINIÈRO** (l. lim.), **COUCHINÈIRO** (bord.), **CUGNÈRO** (g.), (cat. cuxinera), s. f. Taie d'oreiller, housse, v. flùni ; coussin carré, carreau, v. carrèu. Sarro entre bras sa couissiniero. P. GAUSSEN. L'un d'un calhau fai soun couissin, L'autre a couissin e couissinièiro. J. ROUDIL. R. couissin.

COUISSINO, s. f. Paillasse, en Rouergue, v. bassaco, couce. R. couissin, couceno.

COUISSOUR, **COSOU** (l.), s. f. Cuisson, douleur cuisante, v. escousour. Quand acò sènte la calour, Oh ! Segnour Diéu, quinto couissour ! P. FIGANIÈRE. R. couire.

COUÏT (rom. coit, esp. port. it. coito, lat. coitus), s. m. t. sc. Coït, v. besougno.

Couita, couitanço, v. coucha, couchanço.

couitiboul, couitiéu, v. couchiéu.

COUITIÉU, s. m. Fourrage que les bergers font manger en herbe, v. farrage, pasquié. R. couito.

Couito, v. coucho (hâte).

couito, v. couëto (queue).

couitomen, v. couchousamen.

couitous, v. couchous.

coui-tort, v. còu-tort.

couitre, v. coutre.

coui-verd, v. còu-verd.

COUIU, **COULHUT** (l. g.), **UDO** (rom. colhut, v. cat. coylut, esp. cojudo), adj. m. t. bas. Qui n'est pas châtré. Móutoun couiu, bélier. R. couio.

COUIZA, n. de l. Couiza (Aude).

COUJA, **COUJAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Creux, euse, cotonné, ée, v. coucourda. R. coujo.

Couja, coujado, v. coucha, couchado.

COUJAI, s. m. Cuiller, dans les Alpes-Maritimes, v. cuié. R. coujo.

COUJAN (rom. Cojan, b. lat. Cojanum, Coianum), n. de l. Coujan (Hérault).

COUJANELLO, **CUJANELLO**, s. f. Aristoloche, plante, en Guienne, v. coucourello, fóuterlo, melounado, sarrasino. R. coujo.

COUJARASSO, **COUCHARASSO**(g.), **COUDIEIRASSO** (lim.), **COUJÈIRO**(l.), s. f. Courge sauvage, bryone, en Gascogne, v. coucoumbrasso, tuquié ; nymphea, autre plante, v. ninfèio. R. coujard, coujo.

COUJARD, s. m. Potiron, grosse courge, en Gascogne, v. coucourdo-verdo. Ount hi penjourleja mous coujards en parado. 17e SIÈCLE. R. coujo.

COUJASSO, **COUCHASSO**, **COUSCASSO**, s. f. Pampe de courge, pied de courge, en Gascogne, v. coucourdié ; aristoloche clématite, plante, v. coucourello ; tussilage, plante, v. erbo-de-lapato. R. coujo.

COUJAT, s. m. Bouillie de courge, potage à la citrouille, en Gascogne, v. coucourdat. R. coujo.

COUJET, **COUCHET**, s. m. Petite gourde, en Gascogne, v. coucourdeto ; poire à poudre, v. poudriero ; pour cafard, v. couget. Coujet d'aigo-ardènt, gourde d'eau-de-vie. Cado mati prenié sa biasso, Soun coujet, soun fusil e soun cagnot d'arrèst. J. CASTELA. Un vièl coujet de paure cuer. P. GOUDELIN. R. coujo.

COUJETO, **GOUJETO** (l.), **COUJOUNO** (lim.), s. f. Petite courge, gourde, calebasse, en Gascogne, v. coucourdeto ; poire à poudre, v. pebriero ; tête, crâne, v. closco, tuco. Buda sa coujeto en bevent à galet. L. VESTREPAIN. R. coujo.

COUJIÉ, s. m. Plant de courge, en Limousin, v. coucourdié. PROV. Es à plange coumo un coujié pèr Nadal. R. coujo.

COUJO, **GOUJO** (rouerg. auv.), **COUIO** (périg.), **CUJO** (bord.), **CUIO**, **CUYE** (b.), (rom. coja, coia, cuja, basque kuya, it. cucuzza, angl. quash ; g. κοιλία, ventre), s. f. Citrouille, courge, gourde, en Gascogne, v. coucourdo, tuco ; calebasse pour la nage ; calebasse où l'on tient le sel, suspendue à l'âtre du foyer, en Rouergue, v. cosso, trusco ; poire à poudre, v. poilo ; entonnoir, v. embut ; nigaud, sot, otte, v. bedigas ; pour couche, v. coucho. Coujo franco, citrouille longue et blanche ; coujo melouno, citrouille musquée, courge melonée ; coujo roumano, courge à côtes ; coujo vinouso, coujo de vin, gourde ; coujo salbajo, concombre sauvage, elaterium ; soupo de coujo, potage à la citrouille ; mico de coujo, chair de citrouille ; cap de coujo, crâne pelé ; sourd coumo uno coujo, sourd comme un pot ; acò n'es pas de grano de coujo, cela n'est pas petite affaire ; da coujo, donner de la citrouille, renvoyer quelqu'un sans lui accorder ce qu'il demande ; las coujos de Malhac, sobriquet des gens de Mailhac (Aude), village qui porte une courge dans son blason. PROV. LIM. Las coujos se fan pas coumo lous barlets, les courges ne se font pas comme les barils. PROV. ROUERG. L'autan ramplis la coujo E lou vènt bas la voujo, l'autan remplit la gourde et le vent d'ouest la vide, en parlant de la maturation du raisin. — Bien atrapat es lou que tèn la sal en coujo, bien attrapé est celui qui tient le sel dans une courge, qui est marié et doit pourvoir à toutes les dépenses du ménage.

COUJO-DE-SERP, s. f. Couleuvrée, bryone dioïque, plante, v. briouino, coucourdasso.

COUJO-PLUMAT, **ADO**, adj. et s. Chauve, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. closco-pelat, su-pela. On dit en proverbe : a lou cap pelat coumo uno coujo, il a le crâne pelé comme une courge.

COUJOUN, **COUJOU** (toul. lim.), **GOUJOU** (rouerg.), **CUJOUN** (bord.), **CUJOT** (g.), **CUIOUN**, **CUIOU** (b.), s. m. Petite citrouille, calebasse, gourde, en Gascogne, v. coucourdeto ; concombre, cornichon, v. coucoumbre, coucourdoun ; graine de cucurbitacée, pepin de courge, v. boutihoun ; sein de femme, en style familier, v. coucoureleto ; sobriquet des gens de Brive (Corrèze). Coujoun d'aigo, fruit du nénuphar ; coujoun salbage, concombre sauvage ; rire coumo un coujoun, rire de bonne grâce ; béure à bèl pot de coujou, boire à la gourde ; mouco-cuioun, buveur, ivrogne. He ! se n'as pas pietat de jou, Fai me mouri coumo un coujou. G. DELPRAT. Aqués coujous countits que puplon lou vilatge. P. BARBE. R. coujo.

Coujounglo, v. counjounglo.

COUL (it. colo, lat. colum), s. m. Action de transvaser le vin de la cuve dans les tonneaux, v. coulesoun ; chaudière à cailler le lait, v. couladou. R. coula.

COULA, **COURA** (a.), (rom. cat. esp. colar, port. coar, it. lat. colare), v. a. et n. Couler, filtrer, v. passa ; décuver, transvaser le vin, v. arraca, recoula ; jeter en moule, v. foundre, moula ; fluer, ruisseler, suppurer, v. raja, regoula, tira ; glisser, faire glisser, v. esquiha ; avorter, en parlant des fleurs, v. afloura ; reculer, en Limousin, v. cala. Coule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (m.) couéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Coula la bugado, couler la lessive ; quouro coulas ? quand décuvez-vous ? coula 'n pas, t. de danse, couler un pas ; couler en paix ; la coules douço, tu

passes une vie douce ; coula à founs, couler à fond ; lou nas ié coulo, le nez lui coule ; li meloun an coula, les melons ont coulé ; faire coula li fedo, t. de berger, laisser sortir les brebis une à une par une issue du parc. PROV. Bon tèms coulo vite. SE COULA, v. r. Se couler, se glisser.

COULA, **COULAT** (l. g.), part. et adj. Coulé, ée. Vin coula, mère goutte ; coula dóu paradis, descendu du ciel.

COULA (port. collar, esp. encolar, it. incollare, gr. κολλάω), v. a. et n. Coller, v. encoula, empega, rampega ; coûter, en bas Limousin, v. cousta ; pour fêter, solenniser, en Guienne, v. cole. Cole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Coula de post, coller des ais ; coula de vin, coller du vin ; coula pèr bando, pousser une bille de billard près de la bande ; aquéli braio colon, cette culotte colle bien ; me colo pla (lim.), cela me coûte cher ; quant vous coulè lou blad ? combien vous coûta le blé ? SE COULA, v. r. Se coller, v. envisca ; se mouiller, se tremper, dans les Alpes, v. coulanta.

COULA, **COULAT** (l. g.), **ADO**, part. Collé, ée. R. colo.

COULA, **ACOULA**, v. a. Caler, fixer, arrêter avec une cale, v. couta, encala ; arrêter court, mettre au pied du mur, réduire au silence, v. aplanta ; raser, effleurer, s'appuyer contre, v. arruca, rascla. Cole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Coula la taulo, caler la table ; coula la paret, raser le mur, s'appuyer contre le mur ; a coula la carreto, il a accroché la charrette ; coulas-oc (rouerg.), notez ceci, c'est bien cela ; oui-dà. SE COULA, v. r. Se coller, s'arrêter court. R. colo (cale).

COULA, v. a. Mettre le collier à un cheval, v. encoulassa, garni. Cole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. còu 1.

COULA, **COULAC**, **COULAT** (rom. colac, b. lat. colacus ; gall. col, arête de poisson), s. m. Alose, en Gascogne et Guienne, v. alauso. Aqui qu'al segound plat l'aresto d'un coula Al gousié s'engargasso e m'anabo escana. L. VESTREPAIN. Manjarets tant de coulacs e lampresos. A. GAILLARD.

COULA, **COULAR** (d.), (rom. colar, cat. esp. collar, it. lat. collare), s. m. Collier, en Languedoc, v. coulas, coulié ; Colla, nom de fam. languedocien. Iéu pènse al coula que faiçouno L'ome engincous. P. FESQUET. Marrit coula, meichant coula, mauvais garnement.

COULÀBIO, **COULÀUBIO**, **COULÀUBIE**, **COURÀIBIE**, s. f. et m. Cul-blanc, motteux, oiseau, dans l'Hérault, v. aubicou, cuoublanc. E dins aquel tems las coulàbios Sus las turros se fan de làbios. M. BARTHÉS. R. cuou, aube.

COULABOURA (lat. collaborare), v. n. Collaborer, v. ajuda. Coulaboure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Nàni, toumbara pas : coulabouran pèr milo. LOU TRON DE L'ÈR.

COULABOURACIOUN, **COULABOURACIEN** (m.), **COULABOURACIÉU** (l. g. d.), (b. lat. conlaboratio), s. f. Collaboration, v. ajudo. Aquelo cansouneto qu'avian pubicado en coulabouracioun. L. ROUMIEUX. R. coulaboura.

COULABOURADOU, **OUIRO** (port. collaborador, it. collaboratore), s. et adj. Collaborateur, trice, v. ajudo. Coulabouradou di journau lou Boui-abaisso e lou Gai-Sabé. ARM. PROUV. R. coulaboura.

COULACIOUN, **COULACIEN** (m.), **COULACIÉU** (l. g. d.), (rom. collacion, esp. colacion, cat. collació, it. collazione, colezione, lat. collatio, onis), s. f. Collation ; repas léger, v. cacho-fiò, capèu, couifo, couroulage, ganjouriho, gauchuegno, rejauchoun, riqueto. Faire coulacioun, faire collation. Lour preparo la coulaciéu Pèr caressa las gents de Diéu. B. GRIMAUD.

COULACIOUNA (rom. collationar, esp. colacionar, it. collazionare, b. lat. collationāre), v. a. et n. Collationner, v. vidima.

COULACIOUNA, **COULACIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Collationné, ée. R. coulacioun.

COULACIOUNAMEN, s. m. Action de collationner. R. coulaciouna.

Couladè, v. couladou.

COULADEJA (rom. coladejar, coladiar), v. a. Souffleter (vieux), v. bacela. Couladeja lou jusiòu, colaphiser le juif, cérémonie barbare qui avait lieu à Toulouse au moyen âge : le jour de Pâques, on amenait un juif dans la cathédrale, et le comte de Toulouse ou quelque grand seigneur lui donnait un soufflet (rom. collada, coup sur le cou), en représailles de celui que Jésus-Christ reçut chez le grand-prêtre. R. coulado.

COULADÈRO, n. de l. Couladère (Haute-Garonne). R. coula 1.

COULADIS, s. m. Ce qui coule, écoulement, cours, v. rajòu. Lou couladis armounious dóu Rose. F. VIDAL. L'autre s'amourro au couladis. J.-B. GAUT. R. coula 1.

COULADIS, **ISSO** (rom. coladitz, issa, v. fr. coulis), adj. Qui peut couler ou glisser, v. coulant. Vènt couladis, vent coulis ; nous couladis, nœud coulant ; cledat couladis, herse de la porte d'une ville, sarrasine ; mot couladis, mot coulant, parole insinuante ; porto couladisso, fermeture à coulisse, trappe ; espaso couladisso, épée bien fourbie. R. coula 1,

COULADO, **COURADO** (m.), **COULAIO**, **COURAIO** (a.), (rom. cat. esp. colada), s. f. Ce qui coule en une fois, éboulis, avalanche, v. avalanco, vedèu ; coulée, ouvrage jeté en moule ; décuvaison, v. coul ; t. de calligraphie ; t. de danse, coulé, sorte de pas qui se fait en rasant la terre de la pointe du pied ; révérence, salut, v. acoulado, reverènci. Faire la coulado, faire un coulé ; saluer en traînant le pied. Vous noun vesès rèn que coulados, Milo baisats, milo brassados. J. MICHEL. PROV. Lou mistrau fai la coulado Au soulèu de la valado, le mistral fléchit au coucher du soleil. R. coula 1.

COULADO (rom. colada, collada, it. collata), s. f. Accolade, v. acoulado ; coup donné sur le cou, v. coto ; bêtes attachées par une couple, chiens ou chevaux couplés, v. coublo ; bande de travailleurs, v. colo, chourmo. Vai vèire dins un prat uno coulado de fedoun, de chivau e de miòu. ARM. PROUV. Ben-èstre e longo vido à nostre majourau ! Crido en Cor la coulado. A. LANGLADE. R. còu.

COULADO (cat. collada, b. lat. collata), s. f. Étendue d'une colline, v. mountagno. Li a 'no planto sus la coulado Ounte vau canta mei cansoun. A. CROUSILLAT. Dins l'Aupiho ferigoulado, Sautant de coulado en coulado. R. MARCELIN. R. colo.

COULADOU, **COURADOU** (m.), **COURÒUR** (a.), (cat. esp. colador, port. coador, it. colatoio, lat. colatorium), s. m. Bout de linge qu'on met dans le trou du cuvier pour conduire l'écoulement de la lessive, v. panouchoun, rajarèu, pissoulet ; buanderie, lieu où l'on coule la lessive, v. caufage ; petit panier qui sert à filtrer le vin qu'on tire de la cuve, v. apaioun ; ustensile qui soutient l'étamine pour couler le lait, chaudron ou bassine à faire cailler le lait, v. caiatiero ; couloir, filtre, v. coulaire ; grand crible pour les grains, v. drai ; cordon ombilical, v. pissot, vediho. Leissa bresco en couladou, laisser dans l'embarras, dans le pétrin. Toujour pourtèt un capèu gras Fach en couladou d'ipoucras. C. BRUEYS. Nous couladou, nudèch couladè (g.), nœud coulant. R. coula 1.

COULADOUIRO, **COURADOUIRO** (m.), (port. coadeira, couloir), s. f. Ais creux que l'on place sous un panier dans lequel on coule la lessive, v. assetadou, brasco. R. couladou.

COULADOUN, **COULADOU** (l.), **COULOU** (d.), (esp. colada, lessive), s. m. Petite lessive, v. bugadoun, chicaudoun ; petit cuvier, v. tineloun ; petite cuvée de raisin, v. boulido. R. coulado 1.

COULADOUS, n. de l. Couledoux (Haute-Garonne). R. couladou, ou coula, dous.

COULADURO, **COURADURO** (m.), (esp. coladura, it. lat. colatura), s. f. Colature, eau d'écoulement, filtration, coulage, v. escampaduro, rai ; eau dans laquelle on a fait cuire des légumes, v. escouladuro. Moun boui-abaisso empestavo La couladuro dóu merlus. F. PEISE. R. coula 1.

COULAGE, **COULÀGI** (m.), s. m. Action de couler ou de coller ; collage. Lou coulage de la bugado, le coulage de la lessive. R. coula 1, 2.

COULAGNO, **COLAGNO** (lat. colus, quenouille), s. f. Poupée de chanvre, quenouillée, dans l'Isère, v. coulougnado, fielousado, trachèu. Vènon pèr pegna de coulagno. LAURENT DE BRIANÇON

COULAIRE, **COURAIRE** (m.), s. m. Couloir pour le lait, couloire, passoire, chausse, v. couladou, trousselié. Leissa merdo en coulaire ou en couladou, laisser dans l'embarras, laisser embrené, par allusion aux crottes de brebis qui restent dans le couloir du lait ; resta merdo en coulaire, rester empêtré. R. coula 1.

COULAMEN (rom. cat. colament, it. colamento), s. m. Action de couler, écoulement, v. rai. R. coula 1.

COULANCHA, **SE COULANCHA**, **COULANÇA** (l.), **COURANCHA** (a.), (dauph. colanchié), v. n. et r. Glisser sur la glace ou sur la neige, v. escoulancha, esquiha ; se balancer, en Languedoc, v. balança, courouncha. E tout acò coulanço e lus enribanat. A. LANGLADE. R. coulancho.

COULANCHO, **COURANCHO** (a.), s. f. Couloir, espèce de rigole par laquelle on fait glisser le bois qu'on a coupé sur une montagne, v. calanco ; avalanche, v. avalanco, coulado. R. coula 1.

COULANCHOUN (dauph. colanchon), s. m. Pente rapide où l'on risque de glisser, dans les Alpes, v. escoulanchouiro, resquiheto. R. coulancho.

COULANDRE, n. de l. Colandre (Cantal).

COULANJO, n. de l. Collanges (Ardèche, Puy-de-Dôme) ; Coulange, nom de fam. mérid. R. coulancho.

COULANO (it. collana), s. f. Collier rembourré pour les bœufs qui labourent, dans les Alpes, v. coulasso ; collier de bois très large pour les veaux, en Rouergue ; t. de joaillier, tour de cou, v. tour ; pour colonne, en Gascogne, v. coulouno. Li avien rauba sa coulano en or. LOU TRON DE L'ÈR. R. còu.

COULANT, **COURANT** (m.), **COUERANT** (a.), **ANTO**, adj. Coulant, v. couladis ; ruisselant, dégouttant, ante, v. bris, chop, goutènt, rajant, trempe. Vin coulant, vin agréable ; siéu tout coulant, je suis tout trempé de pluie ou de sueur ; raubo coulanto de sang, robe baignée de sang. R. coula 1.

COULANT, **ANTO**, adj. Collant, ante, v. estringa. Vèsti coulant, habit collant. R. coula 2.

COULANT, **COURANT** (d.), s. m. Coulant, ornement d'un collier de femme, anneau mobile d'un rideau, d'une bourse, v. anello. R. coulant 1.

COULANTA, **ESCOULANTA**, v. a. Baigner, tremper, rendre ruisselant, v. barlaca, rajanta. Veses pas la chavano Que va tout coulanta ? A. CROUSILLAT. Li coulantant l'eschino, ah ! sauvè la pichoto. A. CHASTAN. E coume un anedoun se coulantè lou péu. J. ROUMANILLE. SE COULANTA, v. r. Se mouiller extrêmement.

COULANTA, **COULANTAT** (l.), **ADO**, part. Tout trempé, ée, en nage. R. coulant 1.

COULANTAMEN, adv. Coulamment. R. coulant 1.

COULANTO, s. f. Gonorrhée, v. buegno, pisso-caudo. R. coulant 1.

COULAR, **COULA** (l.), (rom. colar, cat. esp. collar, it. lat. collare), s. m. Collier d'animal, gorgerin, en Rouergue et Dauphiné, v. coulas, coulié ; pour alose, v. coula 3 ; Colard, Collard, Coulard, noms de fam. mérid. Coular de chin, collier de chien. Munit d'un coular de pounchos erissat. C. PEYROT.

Coularda, v. encoularda.

COULARET (rom. colaret, petit collier ; cat. collaret, it. collaretto), s. m. Collerette (vieux), v. coulareto ; merle à collier blanc, turdus torquatus (Lin.), oiseau, v. chastre, merle-loumbard ; Collaret, Coulleret, noms de fam. provençaux. Item uno femno qu'alaito Del coularet sera cuberto, P. DUCÈDRE. S'envan tout drech al cabaret Manja 'n bouci de coularet. M. BARTHÉS. R. coular.

COULARETA, **COULARETAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une collerette ou un collier blanc autour du cou, v. coulassa. R. coulareto.

COULARETO, **COULERETO** (d.), s. f. Collerette, fraise, v. camparolo ; pour vermillon des joues, v. couloureto. Ma coulareto de dentello. A. MATHIEU. Si mete la siéu plus blanco coulareto. NOUVELLISTE DE NICE. R. coularet.

COULARIN (esp. collarin, collet étroit), s. m. t. d'architecture. Colarin ; nom de fam. prov. R. coular.

COULARINA, **COULARINAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a un beau fanon, v. bóudanu, frapu. R. coularino.

COULARINO, **COULERINO**, s. f. Fanon des bêtes à cornes, v. bóudano, frapo. R. coular.

COULARIVO, **COULERIVO**, **COURALIVO** (d.), **COULARÌO**, **COULERÌO** (rouerg.), s. et adj. f. Collier d'attelage, collier auquel on suspend les clarines des bœufs, v. coulas, coulasso ; espèce de carcan qu'on met aux chèvres ; joug, v. joto. Cebo coularivo, oignon dont le col est très épais ; pourta 'n pes à la coularivo, porter un fardeau à deux, à quatre ou à six, au moyen de cordes, v. brago. R. coular.

COULAROU (rom. Colaro, b. lat. Coralonum, Croalonum), s. m. Le Coularou, affluent de l'Arre (Gard), v. Coulazou, Coulòu.

COULAS (rom. colas, colars, cat. esp. collar, it. lat. collare), s. m. Collier d'une bête de trait, collier de chien, v. coula, coular ; collier de sonnaille, v. càmbis ; collier de femme (vieux), v. coulié ; carcan, v. carcan, couloumbar ; merle à collier blanc, v. coularet. Coulas d'or, carcan en or, gros bracelet que portaient autrefois les Arlésiennes ; coulas d'argènt, collier d'argent que les paysannes d'Arles portaient jadis : à ce collier était suspendue une médaille émaillée représentant d'un côté un crucifix et de l'autre la Sainte Vierge ; metre coulas, carga lou coulas, mettre le collier à un cheval ; prene lou coulas, se mettre sous le joug, se marier ; chivau que pren bèn lou coulas, cheval qui tire bien ; es pas fre de coulas, il est franc du collier, il est brave ; manda, douna 'n cop de coulas, donner un coup de collier ; èstre de coulas, être unis d'amitié, sympathiser, comme deux bœufs accouplés sous le joug, v. bano.

COULAS, s. m. Long cou, cou énorme, v. colhegas ; lamproie, en Querci, v. lampreso. R. còu.

Coulasou, v. coulesoun.

COULASSA, **COULASSAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a un collier, colleté, ée, v. coulareta. Pluvié coulassa, pluvier à collier ; tourtourello coulassado, tourterelle à collier ; boutiho coulassado, bouteille dont le goulot est enveloppé d'étain ou qui porte un collier pour l'étiquette. R. coulas.

COULASSADO, s. f. Calandre, grosse alouette qui a un collier noir, v. calandro. R. coulassa.

COULASSO, **COULATO** (d.), s. f. Espèce de collier sans attelles, collier de labour, collier pour les bœufs, v. coulano, coularivo. R. coulas.

COULASSOUN, **COULASSOU** (d.), s. m. Petit collier, collier de labour. Avé de cambo de coulassoun, avoir les jambes en parenthèse. R. coulas.

Coulassoun, v. Nicoulau.

Coulastico, v. Escoulastico.

COULAT (it. colato), s. m. t. de danse. Coulé, v. coulado ; pour alose, v. coula 4. R. coula 1.

COULATERAU, **COULATERAL** (l.), **ALO** (rom. collaterau, collateral, cat. port. collateral, esp. colateral, it. collaterale, lat. collateralis), adj. et s. t. de droit. Collatéral, ale, v. cousin. E s'escoutas li maisso De si coulaterau que seguisson sa caisso, Coume lou paisan de soun porc, Entendrés que parlon dóu mort. J. GAIDAN.

COULATOUR (cat. collador, esp. colador, it. collatore, port. lat. collator), s. m. t. de droit. Collateur, v. jus-patroun.

COULAU, n. d'h. Colas, Nicolas, v. Nicoulau ; Colau, Colaud, nom de fam. provençal. On dit quelquefois à un homme ahuri : àh ! bado, Coulau, que deman es ta fèsto, ou que ta maire fricasso, par allusion peut-être au mot goulaud, goulu. R. Nicoulau.

COULAU, **COURAU** (lat. colymbus, plongeon), s. m. Mouette à manteau bleu, larus argentatus, oiseau, dans le Gard, v. gabian.

Coulàubie, v. coulàbio.

coulaure, v. coulobro.

COULAURES, n. de l. Coulaures (Dordogne).

COULAZOU, s. m. Le Coulazou, affluent de la Mosson (Hérault), v. Coulòu ; Coulazou, nom de fam. lang. R. couladou.

Coulc, v. couc.

coulca, v. coucha.

coulce, v. couce.

coulcedo, coulcero, v. coucedo.

COULCHIDO (lat. Colchis), s. f. La Colchide, contrée d'Asie.

Coulco-sello, v. courco-sello.

coulebin, v. coulo-vin.

coulectou, v. couleitour.

coulèfo, v. coufello.

COULEGAT, **COULLEGAT** (l.), s. m. Collégat, collègue d'un légat. Èro Pèire de Castèl-Nau, Coullegat dal cruèl Arnaud. H. BIRAT. R. lat. cum (avec), legat.

COULEGATÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. t. de droit.

Collégataire, v. couëiretié. R. lat. cum (avec), legatàri.

COULÈGE, **COULÈGI** (m.), **COULLÈGI** (rouerg.), **COULÈTYE** (b.), (rom. college, colegi, collegi, cat. collegi, esp. colegio, it. port. collegio, lat. collegium), s. m. Collège, v. acamp, escolo, licèu. Lou sant coulège d'Avignoun, le sacré collège d'Avignon, au temps des papes ; lou coulège di Sèt Troubadou, le collège des Sept Troubadours, un des noms par lesquels on désigne le corps académique qui fonda l'académie des Jeux Floraux, v. counsistòri ; lou coulège Bourboun, le collège Bourbon, à Aix, fondé en 1583 ; coulège eleitourau, collège électoral ; ana au coulège, aller au collège ; a passa davans lou coulège, c'est un ignorant.

COULEGI (rom. cat. collegir, esp. colegir, lat. collegire), v. a. t. littéraire. Colliger, v. acampa, culi. Se conj. comme legi.

COULEGIAT, **ADO** (rom. cat. collegiat, ada, esp. colegiado, it. collegiato, b. lat. collegiatus), s. et adj. Collégial, ale, membre d'un collège, boursier, v. coulegiau ; nom par lequel on désignait les étudiants, à l'ancienne université d'Avignon ; nom qu'on donnait à des prêtres qui formaient un collège ou une agrégation dans une église, et qui, n'étant point chanoines, ne pouvaient former un chapitre. Uno coulegiado, une église collégiale. R. coulège.

COULEGIAU, **COULEGIAL** (l.), **COULEGIAIRE** (rom. cat. collegial, collegià, esp. port. colegial, it. collegiale), s. m. Collégien, élève d'un collège, v. escoulan. Acò 's un tour de coulegiau. J.-J. BONNET. R. coulège.

COULÈGNO, s. f. La Coulègne, montagne qui s'élève près de Colognac (Gard) ; nom d'un ruisseau qui naît dans cette montagne ; pour quenouille, v. coulougno. PROV. LANG. Quand la Fajo pren soun mantèl, Coulègno soun capèl E Lirou soun bounet, De plèjo coumo lou det.

COULÈGO (esp. colega, port. it. lat. collega), s. m. et f. Collègue, v. caloge, coumpan ; camarade, v. cambarado, sòci. Moun coulègo, mon collègue, mon compagnon ; ma coulègo, ma camarade, ma compagne ; lou coulègo Matiéu, l'ami Mathieu ; es un coulègo fin, c'est un rusé compère, faire coulègo pour co-lèvo, v. ce mot.

COULEICIOUN, **COULEICIEN** (m.), **COULECCIÉU** (l. g.), (cat. collecció, esp. colleccion, it. collezione, rom. lat. collectio), s. f. Collection, v. amassadis, rejouncho. La couleicioun Qu'a buscaiado moun creioun. B. LAURENS.

Coulèire, coulèiro, v. couliero.

coulèiro, v. coulèro.

COULEITIÉU, **COULECTIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. collectiu, esp. colectivo, it. collettivo, lat. collectivus), adj. t. littéraire. Collectif, ive, v. coungregatiéu. Un libre couleitiéu d'aquelo impourtanço. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

COULEITIVAMEN, **COULECTIBOMEN** (l. g.), (cat. collectivament, esp. colectivamente, it. collettivamente), adv. Collectivement, v. ensèmble. R. couleitiéu.

COULÈITO, **COULÈTO** (l. rh.), (rom. cat. lat. collecta, port. colheita, it. colletta), s. f. Collecte, quête, v. cuièto, quisto ; petit déjeûner que l'on fait en se levant (it. colezione), v. tuo-verme. Èstre de coulèto, être familier avec quelqu'un. Lou matin, à la coulèto, Cargan nosto miejo-guèto Emé dous det de vin kiue. T. AUBANEL.

COULEITOUR, **COULETOUR**, **COULETOU** (l.), **COULLETOU** (rouerg.), **COULECTOU** (g.), (esp. colector, rom. cat. port. lat. collector, it. collettore), s. m. Collecteur, percepteur, v. clavaire, conse, percetour, revaire, taié. Vous persecuto coume un couleitour, il harcèle les gens comme un recors. Bési moun pichou noum que brilho Sur la listo del couletou. J. JASMIN.

COULEJA, v. n. et a. Porter sur le cou, colporter, v. pourta. R. còu.

Cóuleja, v. cauleja.

COULEJAIRE, s. m. Colporteur, v. carrejaire, marchandot ; pour collégien, v. coulegiau. R. couleja.

Cóulelho, v. cauliho.

coulèn (nous fêtons), v. cole.

COULEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de La Colle (Alpes-Maritimes). R. Colo.

Coulena, v. coulina.

COULÈNT, **COULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. colent), adj. Chômable, vénérable. Fèsto coulènto, fête chômable ; baia coulènt, en donner à garder, en faire accroire. R. cole.

COULEOUPTÈRI (gr. κολεὸς, gaîne, πτερόεις, ailé), s. m. t. sc. Coléoptère, v. escarava, tavan.

Coulera, v. colera.

coulerat, v. encouleri.

coulereto, v. coulareto.

COULERI, **COULERIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. coleric, ica, esp. port. colerico, lat. cholericus), adj. et s. Colérique, bilieux, euse, v. coulerous ; cholérique, atteint du choléra. S'es proudigado à l'entour di couleri. ARM. PROUV. Quand la vési tant coulerico. GAUTIÉ.

COULERINO, s. f. Cholérine, diarrhée, v. diarrèio. Tóutis sous souldats estent morts De la set, de la coulerino... H. BIRAT. R. colera.

Coulerio, coulerivo, v. coularivo.

COULÈRO, **COULÈIRO** (auv.), (rom. cat. esp. port. colera, it. collera, lat. cholera), s. f. Colère, v. iro, maliço, sacrebiéu, verin. Èstre en coulèro, être en colère ; se metre en coulèro, se mettre en colère ; prene la coulèro, entrer en colère ; carga'no coulèro, avoir un accès de colère ; pausa ou passa sa coulèro sus quaucun, passer sa colère sur quelqu'un ; acò fai coulèro, cela est irritant. Soun paire, de coulèro, Dins lou fiò l'a jita. CH. POP. PROV. Coulèro ni plour Garisson doulour. — Coulèro de Paris, Quouro plouro, quouro ris. — Arrestas vosto coulèro E leissas lou plat coume èro. — Noun prengues de coulèro, se vos viéure long-tèms. — Pèr intra 'n coulèro fau sourti de resoun.

COULEROUS, **OUSO**, **OUO** (it. colloroso), adj. Colère, emporté, ée, v. encourroussa, endignous. Trimo coumo un Sansou, regagnat, coulerous. A. MIR. PROV. Coulerous coumo un Alemand. R. coulèro.

COULÉS, s. m. Le Coulès, affluent du Vidourle (Gard).

COULESOUN, **COULASOU** (l.), s. f. Action de couler, de passer un liquide ; décuvaison, v. coul, coulado, estivage. Lou tems de las coulasous (l.), l'époque où l'on décuve le vin. R. coula 1.

COULET, **COLEN** (d.), (esp. coleto, it. coletto, b. lat. coletum), s. m. Collet, v. pange ; t. de boucherie, v. còu ; cravate, fichu, dans l'Hérault, v. cravato ; goulot, v. còu ; nœud coulant pour prendre les lapins, v. las ; attrape, bourde, v. colo. Coulet dre, collet montant ; coulet revessa, coulet toumba, col rabattu ; coulet de camiso, col de chemise ; coulet de capelan, rabat ; pichot coulet, petit collet, ecclésiastique ; coulet de femo, mouchoir de cou, fichu, en Limousin. PROV. I'a res de tant ardit que la camiso d'un móunié : Chasque matin pren un voulur au coulet. — Rede coume lou coulet de Roubert, empesé comme un pedant, dicton usité à Alais. R. còu 1.

COULET (rom. collet, it. colletto, b. lat. coletus), s. m. Petit col, petite colline, monticule, v. mountagnoun, raspet, touret, truquet ; Colet, Coulet, nom de fam. mérid. Lou Coulet Rouge, nom d'une montagne attenante au mont Ventoux, près Malaucène (Vaucluse) ; lou Coulet de Dezo, le Collet-de-Dèze (Lozère), v. brando-pinto ; pèr valoun e coulet, par monts et par vaux. R. còu 2.

Cóulet, v. caulet.

COULETA, v. a. Colleter, v. acouleta. Couleta 'no fedo, laisser un collier de laine à une brebis qu'on tond. SE COULETA, v. r. Se colleter, mettre un collet.

COULETA, **COULETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Colleté, ée ; qui porte un collet : bèn couleta, mau couleta. R. coulet 1.

COULETINO, s. f. Colletin, pourpoint de cuir sans manches, ancien vêtement, v. courset, rouquet. Li fèc crèdit d'ùnis denauts E d'uno couletino roujo. P. GOUDELIN. R. coulet 1.

COULETO, **COUELETO** (m.), s. f. Petite colline, v. coulet, mountagneto. Lous aucèls, lous valats, lous pins sus la couleto. P. FESQUET. Pèr quita la coueleto Nouéstei pàurei cambeto Vouelon si vira. LOU TRON DE L'ÈR. R. colo.

COULETO, s. f. Filet de pêche, espèce de truble, à Toulouse, v. capeiroun. R. coulet 1.

COULÈTO, n. de f. Colette ; pour collecte, déjeûner, v. coulèito. Santo Coulèto, sainte Colette, abbesse du monastère de Sainte-Claire d'Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Couletou, v. couleitour.

COULETOUN, **COULETOU** (l.), s. m. Petit collet, v. coularet ; petit monticule, v. mourre. Au mitan de mountagnolo, de coulet, de couletoun. F. BLANCHIN. R. coulet 1, 2.

Coulètye, v. coulège.

coulèvo, v. co-lèvo.

coulhamand, v. couiaud.

coulhet, coulho, coulhoun, coulhouna, v. couiet, couio, couioun, couiouna.

couli, v. culi.

COULIAN, **COURIAN** (m.), **ANO** (lat. collianus, publicain), s. Innocent, ente, nigaud, aude, niais, aise, chattemite, v. nèsci, niais, nouvelàri. Nouéstei coulian dins lou panèu Dounou touei dous tèsto beissado. T. GROS. R. escoulian.

Couliandras, couliandre, v. couiandras, couiandre.

COULIANDRO, s. f. Piquette, mauvais vin, en Rouergue, v. trempo ; pour coriandre, v. couriandre. R. coula. Coulias, Couliassié, couliasso, v. Couias, Couiassié, couiasso.

COULIBRI, **COULIBRIS** (b.), (esp. colibri), s. m. Colibri, oiseau-mouche, v. bèco-flour. Lou bastimen ven faire escalo Dins lou païs del coulibri. G. AZAÏS. Las amous dou coulibris Que lusis. J. ARREBAT. R. couloubrin.

COULICA, v. a. Faire prendre une colique, fâcher, mortifier quelqu'un, v. facha, mourga. Coulique, ques, co, can, cas, con. SE COULICA, v. r. Se mettre en colère jusqu'au point d'en avoir la colique.

COULICA, **COULICAT** (l. g.), **ADO**, part. Fâché à l'excès. R. coulico.

Coulichoun, v. cauletoun.

COULICO (it. esp. port. lat. colica, rom. cat. colic, gr. κωλικὸς), s. f. Colique, v. cenglado, mau-de-vèntre, trencado. Coulico de ren, colique néphrétique ; douna la coulico, douna de coulico, donner la colique, rendre malade de chagrin, ennuyer ; me fas veni li coulico, tu m'agaces les nerfs ; n'en aviéu la coulico, j'en tremblais de peur. PROV. Amable coume la coulico. R. coulico.

COULICOUNO, s. f. Petite colique. R. coulico.

COULICOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Sujet à la colique, qui donne la colique. R. coulico.

COULIÉ, **COUIÉ** (rh.), **COULIÈ** (l. g.), **COLIÈ** (b.), (rom. collier), s. m. Collier, ornement de cou, v. jaseiran ; pour collier d'animal, v. coulas. R. còu 1.

COULIÉ, **COULIÈ** (l.), (rom. colier, colié, b. lat. collarius), s. m. Chef d'une bande de moissonneurs, v. capoulié ; Colier, nom de fam. prov. R. colo.

Cóulié, cóulièiro, v. caulié, cauliero.

COULIERAT (cat. collerat), s. m. Une charge portée sur le cou, en Roussillon, v. cargo. R. coulié.

COULIERET, **COUIEIRET** (l.), s. m. Petit collier, v. coularet, coulassoun. R. coulié.

COULIERO, **COULIÈIRO** (l.), (esp. collera), s. f. Collier de grelots. R. coulié.

COULIERO, **COURIERO** (a.), **COULÈIRO** (d.), **COULÈIRE** (bord.), **COUVÈIRO** (auv.), s. f. Arbre creusé, conduit de fontaine par lequel l'eau coule dans le bassin, dans les Alpes, v. ba-

daiu, bournèu, canau, coum, gorgo ; rigole, en Guienne, v. rigolo ; vallée baignée par un cours d'eau, bassin d'une rivière, en Dauphiné, v. coulino, vau. Riéu fres e pur de le coulèiro. R. GRIVEL. Tas chansous Que revelhon l'ecò que duer dins la coulèiro. ID. R. coula.

COULIÉU, s. m. Le Couliou, affluent de la Dordogne,

COULIÉURE (rom. Colliure, Cobliure, Copliure, Cogliure, Colibre, lat. Caucoliberis), n. de l. Collioure (Pyrénées-Orientales). Dins Ribos-Altos e Couliéure. P. GOUDELIN.

Coulimpa, coulimpado, v. escarlimpa, escarlimpado.

COULIN, **COULINET**, n. p. Colin, Colinet, noms de fam. méridionaux. PROV. Valènt ome èro Coulin, que tres mousco lou couchavon. R. Nicoulau.

COULINA, **COURINA** (a.), **COULENA** (lim.), v. n. et a. Couler, glisser, s'échapper, v. escarlimpa, esquiha, leguena. Quand lou sourel dins el coulino uno esclarido. X. DE RICARD. SE COULINA, v. r. Se couler, se glisser ; s'ébouler, s'évader. R. coulino.

COULIN-COULET, loc. adv. En camarades, d'une manière intime et familière. Soun coulin-coulet, ils sont ensemble à pot et à rôt. Saren jamai coulin-coulet. SÉDALLIAN. R. cole.

Coulindrou, coulintou, v. courintou.

COULINEJA, v. n. Couler doucement, serpenter au fond d'une vallée, v. degoulina ; parcourir les collines, v. roucasseja. Tout en coulinejant. B. FABRE. Mai d'un rajoulet coulinejo Encourdant truquèl e nautou. L. DE RICARD. R. coulino.

COULINO, s. f. Fond d'une vallée par où l'eau s'écoule, thalweg d'une vallée, partie la plus basse d'un champ, bas-fond, v. baisso, couliero, valado ; vallée resserrée, gorge, défilé, v. coumbo, gorgo. Satan gagno la coulino, Fai coume un chin escauda. N. SABOLY. Del founs de sa coulino. J. JASMIN. R. coula.

COULINO, **COURINO** (rouerg.), (esp. colina, it. port. b. lat. collina), s. f. Colline, coteau, v. colo, coulet, plus usités. Aquel camp es tout coulinos (A. Vayssier), ce champ est montueux, inégal. R. colo 1.

COULIN-TAMPOUN (fr. colin-tampon), s. m. Onomatopée du son du tambour, v. rapataplan. Lous porto-fais que cridon : garo ! Las troumpetos : taro, tararo ! E lous tambours : coulin-tampoun ! J. MICHEL.

COULIRE, **COULLIRE** (rouerg.), **COULÌRI** (m.), (rom. cat. colliri, it. collirio, lat. collyrium), s. m. Collyre, v. aigo pèr lis uei.

COULIS (du fr.), s. m. t. de cuisine. Coulis, v. esquichun, estourrun. De regalùssio pèr coulis. C. FAVRE. Au bruch que se faguèt coulis (D. Sage), v. couladis.

COULISÈU (it. Culiseo, Colosseo), s. m. Le Colisée, v. anfiteatre, areno. E li grands arc bessoun, que se dounon la man, Dóu vaste Coulisèu basti de patòu rouge. T. AUBANEL.

COULISIOUN, **COULISIEN** (m.), **COULISIÉU** (l. g. d.), (esp. colision, it. collisione, rom. cat. lat. collisio), s. f. t. sc. Collision, v. fretadis.

COULISSA, v. n. Glisser, dans le Tarn, v. coulimpa, glissa. R. coulisso.

Coulissec, eco, v. còu-se, eco.

COULISSÈU, s. m. Coulisseau, languette qui tient lieu de rainure. R. coulisso.

COULISSIÉ, s. m. Coulissier, celui qui hante les coulisses. Deja de coulissié n'en dison foço bèn. J. DÉSANAT. R. coulisso.

COULISSO (du fr.), s. f. Coulisse, coulisse de théâtre ; rainure (lat. collicia), v. rego. Se regardavian un pau dins lei coulisso ! M. BOURRELLY. R. couladisso.

COULITOR (rom. colhedor, celui qui cueille ; it. coglitore, id. ou lat. cultor), s. m. Propriétaire-cultivateur, dans les Cévennes, v. meinagiè ; variété de raisin, v. canitort.

COULIVET (b. lat. colivertus, collibertus, coaffranchi), n. p. Colivet, nom de fam. mérid.

Coulleba, coullebeto, v. co-leva, co-leveto.

coullèbo, coullèvo, coullèu, v. co-lèvo.

COULO (b. lat. colla, rom. cogola, lat. cuculla), s. f. Coule, habit de chœur des moines bénédictins, v. cagoulo.

COULOBRE, **COULÒBRI** (Var), **CALOBRE** (rh.), **CAROBRE** (m.), **COULOUOBRE** (rouerg.), **COULOUBRE** (g.), (rom. colobre, corol, it. colubro, esp. culebre, lat. coluber), s. m. Dragon, serpent ailé, v. acouloubri, baseli, dra, dragoun ; couleuvre d'eau, dans le Var, v. coulobro ; personne turbulente et mutine, fille effrontée, femme hardie, v. cafèr, dragas, escamandre, escòrpi ; laideron, v. leidasso ; sobriquet des gens de Malemort (Bouches-du-Rhône) ; le Colobre, ruisseau qui passe à Balaruc (Hérault). Lou trau dóu coulobre, nom que porte une grotte de la fontaine de Vaucluse, repaire d'un serpent monstrueux dont saint Véran délivra, dit-on, la contrée. En Périgord on montre aussi la grotte où se retira le dragon dompté par saint Front.

COULOBRO, **CALOBRO** (rh.), **CAROBRO** (m.), **COULORO** (d.), **COULAURO**, **COULAURE** (bord.), (rom. colobra, cat. esp. culebra, lat. colubra), s. f. Couleuvre, v. anguielo-de-garrigo, serp. Rasin-de-coulobro, muscari, plante ; varalhant en coulobro (A. Mir), serpentant. Tout un nis de coulobro estrassant ti boutèu. C. BLAZE. Les camps an lours ourtics, les jardins lours cou-DAVEAU. [lobros. Ba vesès dounc, o raço de coulobros ! H. BIRAT. Les Baas, de Béarn, portent dans leur blason deux couleuvres affrontées.

Coulociéu, v. coulacioun.

coulodou, v. couladou.

COULO-LA, **COULO-LACH** (l.), s. m. Étamine pour couler le lait, v. coulaire. R. coula, la.

Coulomb, v. couloumb.

Coulondres, v. Couloundre.

COULONGO, **COULORGOS** (l.), **COULOUNGOS** (g.), **COULOUNJOS** (lim. d.), (rom. Collongua, Colonegues, b. lat. colonicæ, colongiæ, tènement, domaine rural), n. de l. Collongues (Var, Bouches-du-Rhône, Hautes-Pyrénées) ; Colorgues, Coulorgues (Gard) ; Collonges (Corrèze, Isère) ; Colorgues, De Colongues, Lacoulonge, noms de fam. mérid., v. Coulouro.

COULÒQUI (rom. colloqui, collogue, cat. colloqui, esp. coloquio, port. it. colloquio, lat. colloquium), s. m. t. littéraire. Colloque, v. devis. Lou Coulòqui, nom d'une galerie de l'ancienne chartreuse de Villeneuve. En lor secrets colloquis. VIE DE STe DELPHINE.

Coulorda, v. encoularda.

couloreto, v. coulareto.

coulorino, v. coularino.

coulosou, v. coulasou, coulesoun.

COULOSSE (cat. colos, esp. coloso, it. port. colosso, lat. colossus), s. m. Colosse, v. ataut, gigant, oumenas. Lou coulosse de Rode, le colosse de Rhode. Elo, se cresènt un coulosse, Demando : quinto es lou plus grosse De iéu o dóu buou ? A. CROUSILLAT.

COULOSTRE, **COLOSTRE** (lat. colostrum, lait trouble), s. m. Le Colostre ou Colostique, rivière qui passe à Riez (Basses-Alpes), affluent du Verdon.

COULÒU, **COURÒU** (a.), (rom. Colaor), s. m. Le Couleau, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Durance, v. Coulazou, Coularou. PROV. ALP. Qui a de buéus en Coulòu Es un dei rìchei de Chasteròu. La Tèsto de Coulòu, la Tête de Couleau, nom d'un sommet des Hautes-Alpes (3,039 mètres). R. couladou.

Coulou, v. coulour.

coulou, v. couladoun.

couloubre, v. coulobre.

COULOUBRAU, s. m. Dragon, serpent fabuleux, v. coulobre, serpatas ; Couloubrat, Coulouvrat, nom de fam. méridional. Sèmblo li couloubrau que sus si négris alo Emporton au sabat li masc e lou Cifèr. F. DU CAULON. R. coulobre.

COULOUBREIREN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Collobrières. R. Couloubriero.

COULOUBRES (b. lat. Ecclesia de Calobris), n. de l. Coulobres (Hérault) ; Colobres, nom de fam. lang. R. coulobre.

COULOUBRIÉ, n. de l. Couloubrier (Var, Gard). R. coulobro.

COULOUBRIERO (rom. Collubreira, b. lat. Collobreria), n. de l. Collobrières (Var), commune qui porte « deux couleuvres » dans son blason. R. coulobro.

COULOUBRIN (rom. colobri, lat. colubrinus), s. m. Couleuvreau, v. serpatoun ; petit dragon, v. draquet ; espiègle, petit mutin, v. levènti. Apercevias liuen de la ribo De couloubrin de fiò. CALENDAU. R. coulobre.

COULOUBRINIÉ (rom. colobrinier), s. m. Artilleur d'une coulevrine, v. canounié ; sureau, en Languedoc, v. boumbardelié, sambu. R. couloubrino.

COULOUBRINO, **COULUBRINO**, **COUROUBRINO** (m.), **COULOUMBRINO** (rh. g.), (rom. cat. colobrina, esp. culebrina, it. port. b. lat. colubrina), s. f. Coulevrine, v. serpentino ; canonnière de sureau, clifoire, v. boumbardello, gisclet ; petite couleuvre, v. serp ; bistorte, plante, v. bestorto, bouino. La grando couloubrino de Marsiho, fameuse coulevrine placée autrefois sur la tour Sainte-Paule, à Marseille, et qui joua un grand rôle pendant le siège de cette ville par le connétable de Bourbon. Il fallait 60 hommes pour la remettre en place, lorsqu'elle avait tiré, v. baseli. En février 1411 la cité d'Avignon emprunta à celle d'Aix une « coulevrine » pour chasser des soldats étrangers. Abion bracat la couloumbrino. J. JASMIN. R. coulobro.

COULOUBROUS (b. lat. colubrosus, qui abonde en couleuvres, tortueux), n. de l. Couloubroux, près Seyne (Basses-Alpes). R. coulobro.

COULOUC, **COULLOUC**, s. m. Service, soins, en Rouergue, v. service. R. coulouca.

COULOUCA, **COULLOUECA** (rouerg.), (rom. collocar, cologar, cat. port. collocar, esp. colocar, it. lat. collocare), v. a. Colloquer, placer, v. alouga, plaça ; servir, donner ses soins, en Rouergue, v. servi. Couloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Couloco en Diéu touto ta hido. A. DE SALETTES. SE COULOUCA, v. r. t. de pratique. Se colloquer.

COULOUCA, **COULOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Colloqué, ée.

COULOUCACIOUN, **COULOUCACIEN** (m.), **COULOUCACIÉU** (l. g. d.), (cat. collocació, esp. colocacion, it. collocazione, lat. collocatio, onis), s. f. Collocation, rang que l'on donne à un créancier, adjudication en justice des biens d'un débiteur.

COULOUDION, s. m. t. sc. Collodion.

COULOUFÒNI, **COULOUFÒNIO** et **COLOFÒNIO** (l. g.), **CALAFÓUNIO** (d.), (rom. port. lat. colophonia, cat. esp. it. colofonia), s. f. Colophane, v. grais, raso, sandaraco. Si qu'acò n'es, de couloufòni ! S. LAMBERT. Fèbus s'en servis d'un crouquet Pèr couloufònio à soun arquet. BOISSIÈRE.

COULOUFOUN (lat. Colophon), n. de l. Colophon, ville d'Asie.

COULOUGNA, **COUROUGNA** (a.), **COUNOULHA** (lim.), (it. connocchiare), v. a. et n. Coiffer une quenouille, v. encoulougna ; filer sa quenouille, v. fiela ; filer doux, saigner du nez, reculer, se dédire, v. bouca, cala. R. coulougno.

COULOUGNA, **COULOUGNAC** (l.), (rom. Colonhac, b. lat. Colonhacum, lat. Coloniacum), n. de l. Colognac (Gard), v. Coulègno ; Colognac, Coulougnac, noms de fam. lang.

COULOUGNADO, **COULOUGNAU** (a.), **COULOUGNA** (d.), **COUNOULHADO** (l. lim.), s. f. Quenouillée, v. coulagno, fielousado. Jan Coulougnado, Jocrisse. R. coulougno.

COULOUGNET, **COUNOULHAT** (l.), (rom. colonhet), s. m. Fusain, arbrisseau, v. bounet-de-capelan, fusan. R. coulougno. COULOUGNETO, COULOUNETO, COUNOULHETO (g. l. lim.). (for. coulognette), s. f. Petite quenouille, v. fielouseto ; poltron, femmelette, v. femeto. Quand Perleto se lèvo Quatre ouro davans jour, N'en pren sa coulougneto Emé soun pichot tour. CH. POP. DIOIS. R. coulougno.

COULOUGNIERO, **COUROUGNIERO** et **RECOUROUGNIERO** (m.), s. f. Ganse à laquelle la fileuse tient sa quenouille attachée, v. chambriero, fielousié, refielouso ; attache pour lier le chanvre à la quenouille. R. coulougno.

COULOUGNO, **COUROUGNO** (a. m.), **COUNOUIO**, **CANOUIO** (montp.), **COUNOULHO** (l. g. rouerg.), (rom. conolha, for. couleigne, it. connocchia, b. lat. colucula, cunucula, lat. colus), s. f. Quenouille, dans les Alpes et la Provence orientale, v. counoul, fielouso ; petit arbre fruitier à tige droite ; masse vivante d'insectes ou autres petits animaux, v. pigno. Garni uno coulougno, charger une quenouille. Lei douei man senèco tiravon Dóu pouce e de doui det, bagna, toui tres egau, Lou canebe de sei coulougno. M. TRUSSY. PROV. Pèr sant Bartoumiéu La coulougno sort dóu niéu. — Ço que noun es à la coulougno s'atrobo au fus. — Vèn pèr la coulougno, s'envai pèr lou fus. Coulougno peut venir de l'espagnol coloño, fagot.

COULOUGNO (rom. colonha, coloyna, coluenha, habitation de colon, maison des champs, lat. colonia), n. de l. Cologne (Gers) ; Cologne, ville d'Allemagne ; De Colonia, nom d'une ancienne famille provençale. Aigo de Coulougno, eau de Cologne.

COULOUGNOUN, s. m. Poupée de chanvre ou de lin pliée en forme de tire-bourre, v. blestoun, peso, trachèu ; Coulougnon, nom de fam. mérid. R. coulougno.

COULOUMA (gr. κολυμβᾶν, plonger), v. a. Précipiter, jeter de haut en bas, jeter pêle-mêle, verser, v. cabussa, debaussa, vuja. Va couloumèron tout dedins uno peirolo. J. GERMAIN. SE COULOUMA, v. r. Se précipiter.

COULOUMA, **COULOUMAT** (niç.), **ADO**, part. Précipité, ée. N'ai couloumat un pouet (G. Zerbin), j'en ai vidé un pot.

COULOUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. colomayre), s. Celui, celle qui précipite, qui jette pêle-mêle. R. coulouma.

COULOUMARS (rom. colomars, colombier), n. de l. Colomars (Alpes-Maritimes).

COULOUMB, **COUROUMP** (a.), **COUROUN** (Var), (rom. cat. piém. dauph. colomb, colom, it. colombo, lat. columbus), s. m. Pigeon, v. pijoun ; nom qu'on donne aux bœufs d'une certaine couleur, en Gascogne, v. couloumbau ; petit pain allongé et renflé au milieu en forme de colombe, gâteau que les parrains ou marraines donnent à leurs filleuls, aux fêtes de Noël, v. estève, gau, tourtoun ; Coulomb, Colomb, Colomp, Collomp, Colomby, Colombi, Columbi, Coulon, Coron, noms de fam. prov. Couloumb favard, pi-

geon ramier ; homme doucereux, cajoleur, fainéant ; morose, triste, maussade, en Dauphiné ; couloumb tourriè, pigeon biset ; couloumb patu, pigeon pattu. Un couloumb n'amo tant sa blanco couloumbeto. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Enfant, galino e couloumb Ensalisson la meisoun. — Couloumb sadou, amaro soun cerieso. Cristòu Couloumb, Christophe Colomb ; l'istourian Coulóumbi, Jean Colombi, auteur d'une histoire latine de la ville de Manosque (1662).

COULOUMB (b. lat. columbus, égout), s. m. Le Coulomp, Colomp ou Colomb, affluent du Var. R. coulouma.

COULOUMB (**SANT-**), n. de l. Saint-Coulomb (Lot-et-Garonne).

COULOUMBALO, **COULOUMBAUDO**, **COULOUMBADO**, **COULOUMADO**, s. f. Fauvette grise, motacilla sylvia (Lin.) ; fauvette à poitrine jaune, motacilla hippolais (Lin.), oiseaux, v. mousquet-jaune. Pichoto couloumbalo, fauvette à tête noire, v. cap-negro. R. couloumbau.

COULOUMBANO (lat. colymbas, olive confite dans la saumure), s. et adj. f. Variété d'olive, la plus grosse espèce cultivée à Nice, v. groussan, óulivo.

COULOUMBAR (lat. columbar), s. m. Carcan, v. carcan, coulas ; Colombar, Colomba, Coulouma, noms de fam. méridionaux.

COULOUMBASSETO, s. f. Variété du mûrier blanc, à mûres grosses et jaunâtres. C'est l'espèce qui plaît le plus aux vers à soie. R. couloumbasso.

COULOUMBASSO, s. f. Litorne, oiseau, v. cha-cha ; variété du mûrier blanc, à mûres bleuâtres, à feuille large et faite en cœur ; fromental, espèce de graminée, v. fenasso. Couloumbasso verdo, variété du mûrier blanc, connue à Anduze. R. couloumbo.

COULOUMBAU, **COUROUMBAUD** (m.), **ALO**, **AUDO**, adj. Colombin, ine, couleur de pigeon ; Colombau, nom de fam. provençal. Rasin couloumbau, variété de raisin à grappe grosse, à grains ronds et blanchâtres, v. pascau ; óulivié couloumbau, variété d'olivier connue dans le Var ; perdris couloumbalo, perdrix grecque. R. couloumb.

COULOUMBELLO, s. f. Jeune colombe, tendre colombe, v. couloumbeto, paloumbello. Coumo t'amarai, ma bello Couloumbello ! A. CROUSILLAT. R. couloumbo.

COULOUMBET, **COULOUMET** (g.), **COULOUMBAT** (toul.), **COUMBET** (rouerg.), (rom. colombet), s. m. Pigeonneau, v. pijounèu ; colombe, ramier, v. paloumbo ; petit pain qu'on donne le jour de Noël à chaque membre de la famille, en Rouergue, v. calendau ; pierre d'attente (b. lat. colomellus) ; Colombet, nom de fam. méridional. Jouga au couloumbet, sauter à cloche-pied, v. pèd-cauquet. Prénen couloumbats e poulalho pèr teni le mercat. P. GOUDELIN. R. couloumb.

COULOUMBETO (b. lat. columbeta), s. f. Petite colombe ; anneau de fer de la bonde d'un tonneau, anse, v. maniho. La blanco couloumbeto Te pourtara à dina. CH. POP. R. couloumbo.

COULOUMBIÉ (rom. colombier, colomer, cat. colomer, lat. columbarium), s. m. Colombier, v. pijounié ; t. de marine, forte épontille qui fait partie du ber d'un navire en construction, v. coto ; Colombier (Ardèche, Isère), Le Colombier (Drôme), noms de lieu et de famille. Couloumbiès (rom. Colombies, Columbers, b. lat. Columbaria), Colombiers (Hérault, Colombiès (Aveyron), noms de lieux. En Provence et en Languedoc, l'établissement de colombiers n'était pas un privilège féodal comme dans le reste de la France : de très anciens arrêts des parlements d'Aix et de Toulouse classent ce droit au nombre des franchises méridionales. PROV. Es un couloumbié de messorgo, c'est un tissu de mensonges ; c'est un menteur fieffé. R. couloumb.

COULOUMBIERO, **COULOUMBIÈIROS** (l.), n. de l. Colombières (Hérault) ; pour filet de pêche, v. escoumbriero. Roco-Couloumbiero, nom de lieu près Goult (Vaucluse). R. couloumb.

COULOUMBIN (rom. colombin), s. m. t. de potier. Rouleau de terre glaise qu'on met sur le bord d'une assiette pour la rendre plus solide. R. couloumb.

COULOUMBIN, **INO** (lat. columbinus), adj. Colombin, ine, couleur gorge de pigeon, v. couloumbau. De couloumbin èro abilhado. G. D'ASTROS. Car couloumbino, viande de pigeon. R. couloumb.

COULOUMBINO, **COULOUMBRINO** (rom. it. colombina, port. columbina), s. f. Colombine, fiente de pigeon, v. migoun ; pigamon, thalictrum aquilegifolium (Lin.), plante. Ramassariéu de couloumbino, La pourtariéu dins un panié. M. DE TRUCHET. R. couloumb.

COULOUMBÌO (cat. esp. it. Colombia), s. f. La Colombie, contrée d'Amérique. R. Couloumb.

COULOUMBO, **COULOUMO** (g.), **COULOMBO** (d.), (rom. colomba, colome, cat. coloma, it. colomba, lat. columba), s. f. Pigeon femelle, v. pijouno ; colombe, pigeon blanc ; pigeon ramier, v. favard, paloumbo ; cerf-volant, v. gruio, serp-voulanto ; vache grise, en Gascogne ; gâteau en forme de couronne sur lequel on figurait un Saint-Esprit (G. Azaïs), v. couloumb ; feuille du mûrier blanc, v. amourié ; panic vert, sétaire verte, plante, v. mihauco, panisset ; varlope de tonnelier, v. jougnènt, plano ; Colombe (Isère), nom de lieu ; nom de femme. Pèis-couloumbo, tétrodon hérissé, poisson de mer. PROV. Blanc coume la couloumbo. — Blanco e simplo coume uno couloumbo. Autrefois, à Saint-Sauveur d'Aix, le jour de la Pentecôte, une colombe factice était lancée de la petite fenêtre du grand portail et volait jusqu'au maître-autel dont elle allumait les cierges, en mémoire et symbole de la descente du Saint-Esprit. Les Bompar, de Provence, portent dans leur blason deux « colombes d'argent ».

COULOUMBO (**SANTO-**), **SENTO-COULOUMO** (g.), (rom. béarn. Sente Colome, b. lat. Sancta Columba), n. de l. Sainte-Colombe (Ardèche), ancien monastère de bénédictins ; Sainte-Colombe (Aude, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogne, Isère) ; Sainte-Colome (Basses-Pyrénées).

COULOUMBOUN, **COULOUMBOU** (l.), s. m. Pigeonneau, petite colombe, petit pain qu'on donne au fournier, v. couloumbet ; Coulombon, nom de fam. prov. R. Couloumb.

COULOUMBRE, s. m. Couleuvrée, plante, v. briouino, coucoumbrasso, coucourdié. R. coulobre.

Couloumbriero, v. escoumbriero.

couloumbrino, v. couloubrino.

couloumbrino, v. couloumbino.

couloumet, couloumo, v. couloumbet, couloumbo.

COULOUMIÈS (rom. Colomies, Colomes), n. de l. Colomiers (Haute-Garonne) ; Colomiés, Colomès, Colomèsi, Colomer, Colomic, noms de fam. gasc. et cat. R. couloumbié.

COULOUMO, s. f. t. de pêche. Toute longueur de corde et spécialement celle qui doit mesurer la profondeur des sardinau entre deux eaux, v. sàrti. R. coulouma.

COULOUMO, n. de l. Couloume-Mondebat (Gers).

Coulou-muda, v. coulour-muda.

COULOUN (rom. cat. port. colon, it. colono, lat. colonus), s. m. Colon ; fermier, métayer, en bas Limousin, v. meinagié ; Coulon, nom de fam. provençal.

COULOUN (cat. it. esp. lat. colon), s. m. t. sc. Côlon, boyau, v. canoun, saco-puto, tripo-liso. Quand òu abut vidat la panso estou-

macalo, Lou couloun atabé. J. LAURÈS.

Cóuloun, cóulounado, v. Cauloun, caulounado.

COULOUNADO (it. colonnata, cat. columnata), s. f. Colonnade. La coulounado dóu palais de Long-Champ, la colonnade du palais de Long-champ, à Marseille. R. coulouno.

COULOUNAGE, s. m. Métier de colon, bien de colon, fermage, métayage, en bas Limousin, v. meinage. R. couloun.

COULOUNDRE (b. lat. colonitium, colonita, petite métairie), n. p. Coulondres, Colondre, nom de lieu et de fam. languedocien. Lou mas de Couloundre, près Montpellier.

COULOUNETO, s. f. Colonnette, petite colonne, v. couroundoun ; petite quenouille, v. coulougneto. R. coulouno.

COULOUNÈU, **COULOUNÈL** (d.), (rom. colonel, b. lat. colonellum, domaine exploité par un colon), n. de l. Saint-Martin-le-Colonel (rom. S. Martin del Colonel, b. lat. S. Martinus de Colonello), dans la Drôme ; pour colonel d'armée, v. courounèu. R. couloun.

COULOUNGIN, n. p. Colongin, nom de fam. dauph. R. Coulounjos, Coulongo.

COULOUNIAU, **COULOUNIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. colonial), adj. Colonial, ale. R. coulounìo.

COULOUNIÈIS (rom. Couloigneys, Colonyes, b. lat. Colompnes, Colemnes), n. de l. Coulounieix (Dordogne).

COULOUNIÉU, n. p. Colonieu, Colonnieux, noms de fam. méridionaux.

COULOUNÌO, **COULOUNIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. colonia), s. f. Colonie, v. isclo. Li diéu courous de l'Iounìo Dins la nouvello coulounìo Vènon jougne la gràci à l'antico vigour. CALENDAU.

COULOUNISA (port. colonisar, esp. colonizar), v. a. et n. Coloniser.

COULOUNISA, **COULOUNISAT** (l. g.), **ADO**, part. Colonisé, ée. Uno plajo tant renoumado Sariò pèr el coulounisado. H. BIRAT. R. couloun.

COULOUNISACIOUN, **COULOUNISACIEN** (m.), **COULOUNISACIÉU** (l. g.), (esp. colonisacion), s. f. Colonisation. Coulounisacioun feniciano. ARM. PROUV. R. coulounisa.

COULOUNISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Colonisateur, trice. R. coulounisa.

Coulounjos, v. Coulongo.

COULOUNO, **COULOUNNO** (l.), **COULONO**, **COURONO** (a.), **COULANO** (g.), (rom. colonna, colompna, coronda, esp. coluna, it. colonna, cat. port. lat. columna), s. f. Colonne, v. couroundo ; Coulonne, nom de fam. mérid. Coulouno courintiano, dourico, iounico, touscano, torso, v. ces mots ; uno coulouno de nivo, une colonne de nuées, une traînée de nuages ; ùni coulouno bessouno, des colonnes accouplées ; coulouno d'aire, colonne d'air ; li coulouno d'Ercule, les colonnes d'Hercule ; debas à coulouno, bas dont le tricot imite une colonne. Lei coulouno dóu cèu saran esbrandado. LE PÈRE ALÈGRE. Les Inguimbert, de Carpentras, portent dans leur blason quatre « colonnes d'or ».

COULOUNZELLO (b. lat. Colonzellæ), n. de l. Colonzelles. R. Coulongo.

COULOUQUINTO (cat. coloquinta, rom. it. colloquintida, lat. colocynthis), s. f. Coloquinte, plante. Vène de lou freta Ambé de coulouquinto. R. GRIVEL.

COULOUR, **COUROUR** (a.), **COULOU** (l. m.), (cat. color, coló, rom. esp. lat. color), s. f. Couleur, v. azur, tencho ; prétexte, v. escampo. Coulour de fiò, couleur de feu ; coulour de roso, couleur de rose ; coulour de loup, coulour de la bèsti, couleur fauve, bureau ; coulour de poustèmo, coulour de vessino, couleur terne ; coulour de baiso-ma-mìo, couleur fade ; raubo de coulour, robe de couleur ; lou drapèu à tres coulour, le drapeau tricolore ; lou lau di Coulour, le lac des Couleurs, près le Lauzannier (Basses-Alpes) ; prene coulour, prendre couleur ; embrasser un parti ; avé bono o marrido coulour, avoir bonne ou mauvaise couleur ; passa 'n coulour, peinturer ; douna de coulour, colorer ; chanja de coulour, changer de couleur, pâlir ou rougir ; veni de sèt coulour, passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; perdre coulour, se ternir, pâlir ; a ges de coulour, il est sans couleur ; n'i'en diguè de tóuti li coulour, il lui en dit de toutes les couleurs ; souto coulour de, sous couleur de, sous prétexte. PROV. Noun te fises à la coulour. — Noun es pas is avugle à juja di coulour. — Pinto chascun à si coulour. Les Niçards font coulour masculin, comme l'italien colore.

COULOUR-MUDA, **COULOU-MUDA** (l. g.), v. n. Changer de couleur, tourner, mûrir, en parlant du raisin et du blé, v. caieteja, veira.

COULOUR-MUDA, **COULOU-MUDAT** (l. g. b.), **ADO**, part. Qui a changé de couleur. R. coulour, muda.

COULOURA (rom. cat. esp. colorar, v. cat. colrar, it. lat. colorare), v. a. Colorer ; colorier, v acoulouri, pinta. Couloure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Raso en la coulourant la cimo de l'Aupiho. A. CROUSILLAT. SE COULOURA, S'ENCOULOURA, v. r. Se colorer, prendre couleur.

COULOURA, **COULOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coloré, ée. D'anchoio en roso coulourado. C. PONCY.

COULOURACIOUN, **COULOURACIEN** (m.), **COULOURACIÉU** (l. g. d.), (rom. coloracio, esp. coloracion, it. colorazione), s. f. Coloration, coloris, v. coulouris. Coulouracioun d'estile. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. couloura.

COULOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui colore. Lou fàuvi coulouraire. CALENDAU. R. couloura.

COULOURAMEN (rom. colorament, it. coloramento), s. m. Action de colorer. R. couloura.

COULOURATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. coloratiu, iva, esp. colorativo), adj. t. sc. Colorant, ante. R. couloura.

COULOURÈIO, **COUROURIHO** (lat. corollarium, pourboire), s. f. Collation que l'on offre aux invités d'un baptême ou d'un mariage, à Forcalquier, v. coulourage. S'es óupina de fa, dimenche à Sant-Clamènt, la coulourèio acoustumado. C. D'ILLE.

COULOURÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui a le teint coloré, haut en couleur, v. floura. E tout coulourènt coumo uno fiheto Roujo de pudour, Tremolo d'amour. A. CROUSILLAT. R. coulour.

COULOURETO, s. f. Légère couleur, couleur agréable ; vermillon des joues, v. arcaneto, rouito. Avé li couloureto, avoir les joues vermeilles ; ié venguè li couloureto, la couleur lui monta au visage. Bello, emé li couloureto, Restè muto en tremoulant. T. AUBANEL. E vòli que sas coulouretos Semblen las rosos vermelhetos. P. GOUDELIN. R. coulour.

Coulouri, v. acoulouri.

COULOURISTO (cat. esp. port. it. b. lat. colorista), s. Coloriste, v. pintre. Jóusè Parrocel, magnifique coulouristo. ARM. PROUV. R. coulour.

COULOURO (rom. Colonzes, Colunzes, b. lat. Colonicæ), n. de l. Coloures, près Marguerittes (Gard), v. Coulongo.

COULOURUN, **COULOURIS** (g. d.), (cat. colorit, esp. port. colorido, it. colorito), s. m. Coloris, v. coulouracioun. Lou coulourun amistadous e fin de l'escolo prouvençalo. ARM. PROUV. Au respèt déu viéu coulouris Qu'en jou poumpousoment paris. G. D'ASTROS. R. couloura.

Couloussado pour coulassado.

COULOUSSAU, **COULOUSSAL** (l.), **ALO** (cat. port. colossal, esp. colosal, it. colossale), adj. Colossal, ale, v. cambaru. De couloussàli proupourcioun, des proportions colossales ; de couloussàlis arcado, des arcades colossales. Voutarien au counsèu de metre à la grand salo Toun estatuo en gip de grandour couloussalo. A. BARTHÉLEMY. La glèiso couloussalo se duerb. T. AUBANEL. R. coulosse.

COULOUSSEN, **ENCO** (rom. Collocen), adj. et s. Colossien, ienne, de Colosses, ville de Phrygie. Èpistro de sant Pau i Coulous-sen, épître de saint Paul aux Colossiens. R. coulosse.

COULO-VIN, **COULE-BIN** (bord.), s. m. Entonnoir pour la vendange, en Guienne, v. embut. R. coula, vin.

Coulp, v. coup.

coulpo, v. cóupo.

coulpourta, coulpourtaire, v. còu-pourta, còu-pourtaire.

coulce, v. couce.

coulseno, v. coulceno.

coulso, v. courso.

coulubrino, v. couloubrino.

COULUMELLO (lat. Columella), n. p. Columelle, auteur latin.

COULURE (rom. coluri, it. coluro, lat. colurus), s. m. t. d'astronomie. Colure.

COULURO, s. f. Col de chemise, collet d'habit, toilette du cou, v. coulet. Lou dimenche mi fau uno bello couluro. L. PÉLABON. R. còu.

COUM (lat. culmen, pièce de bois), s. m. Arbre creusé pour faire passer l'eau sous une chaussée, en Guienne, v. couliero, nau ; pour comme, comment, v. coume.

COUM, COUN, COU (rom. com, con, co, lat. cum, avec), particule inséparable qui marque assemblage, réunion, accroissement, comme dans : coumpaire, coumpara, coumbatre, counteni, coudebitour.

Cóuma, v. cauma.

COUMADO, s. f. Couverture en chaume, v. clujado. La nevaiado a prefoundu La coumado betelenenco. S. LAMBERT. R. coume, coumo.

COUMADOU, s. m. Hangar, en Auvergne, v. envans, sousto. R. coumado.

Coumairage, coumairatge, v. coumeirage.

COUMAIRE, **COUMAI** (g.), **COUNMAIRE** (rouerg.), **COMARE** (d.), (rom. comaire, comay, cat. it. comare, esp. port. comadre, b. lat. commater), s. f. Commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts, v. meirino ; demoiselle d'honneur d'une mariée, v. souto-nòvio ; intrigante, femme rusée, v. coumeireto ; grande bouteille de trois litres environ, à Avignon, v. papo-manòli ; jouet d'enfant, joujou, v. jougaio. Ma coumaire, ma commère ; mon amie, ma chère ; fino coumaire, fine commère ; Lei doues Coumaire, titre d'une comédie provençale de J. Cailhol ; faire coumaire, jouga i coumaire, jouer à la madame, s'amuser au ménage ; fasen coumaire, jouons. Diéu doun bon-jour, la coumaire Janeto ! Voudrias me louga Voste couble de cat ? RÉCITATIF POP. Coumaire, coumeireto, Ounte es ana voste marit ? RONDE POP. Qui dourmira dam sa coumaire, Segoun que dits le sermounaire, Sera jutjat d'aspro senténcio, Sel filhol nou fa peniténcio. P. DUCÈDRE. PROV. Tout se fai pèr coumpaire e pèr coumaire. — Lis ouro noun an de coumaire. R. coum, maire.

Coumaireto, v. coumeireto.

COUMAND (rom. coman, comanz, esp. it. comando), s. m. Commandement, ordre, à Nice, v. coumandamen, gouvèr. Mai pouòdi coumanda, e de menistre afrous, Ai miéu coumand soumés, seran ai miéu ginous. J. RANCHER. Qu si vòu manteni au coumand, fau que si fasse aima. J.-B. TOSELLI. A Diéu coumand, je vous recommande à Dieu, formule d'adieu usitée en Forez. R. coumanda.

COUMANDA, **COUNMANDEJA** (rouerg.), (rom. cat. comandar, comanar, esp. comandar, it. comandare, lat. commendare), v. a. et n. Commander, prescrire, v. ourdouna ; dominer, v. mestreja ; arrêter, fixer le bout d'une corde, v. arresta. Coumanda lou respèt, commander le respect ; coumanda 'ni soulié, commander des souliers ; coumanda 'n regimen, commander un régiment ; coumandarié 'no armado, il saurait commander à une armée ; coumando, t. de marine, commande, cri de l'équipage pour répondre au maître qu'on est prêt à obéir ; fai ço que te coumandon, fais ce qu'on te commande ; coumandas vòsti varlet, commandez à vos valets ; vesin, un cop de man, sènso vous coumanda, voisin, un coup de main, s'il vous plaît. PROV. Quau coumando fai la lèi. — Quau coumando pago. — Qu dèu douna Saup coumanda. — Pèr saupre coumanda fau avé servi. — Diéu vòu bèn i pichoun, mai li grand coumandon. — Chasque chin coumando sa co. — Vau mai un à faire que cènt à coumanda. — Vau mai va fa Que va coumanda.

COUMANDA, **COUMANDAT** (l. g.), **ADO**, part. Commandé, ée. Avès coumanda quaucarèn ? avez-vous donné un ordre ? fèsto coumandado, fête d'obligation.

COUMANDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. comandaire, cat. comanador, esp. port. comendador, it. commentatore), s. et adj. Celui, celle qui commande, ordonnateur, trice, chef, commandeur, v. baile, capoulié, mèstre ; celui qui donne une commande, mandant ; Comendaire, De Commandaire, noms de fam. provençaux. Coumandaire dóu Tèmple, commandeur de l'ordre du Temple. A vous, bèu-paire, à vous lou dre de coumandaire. P. FÉLIX. Sàbi que dei passien sian pas lei coumandaire. L. PÉLABON. Le « grand commandeur » de Malte était pilier de la langue de Provence. R. coumanda.

COUMANDAMEN, **COUMANDOMEN** (l.), **COUMENDAMENT** (Zerbin), **COUMONDOMEN** (rouerg.), (rom. comandamen, cat. comandament, it. comandamento), s. m. Commandement, v. gouvèr ; exploit, sommation de payer, v. còpi. Li coumandamen de Diéu e de la Glèiso, les commandements de Dieu et de l'Église, v. Armana prouvençau (1869) ; garda li coumandamen, observer le décalogue ; fèsto de coumandamen, fête d'obligation ; a 'n laid coumandamen, il ne sait pas commander. Fai vite moun coumandamen. C. BRUEYS. PROV. Quau a lou coumandamen coumando. R. coumanda.

COUMANDANT, **ANTO** (cat. comandant, it. esp. comandante), s. et adj. Commandant, chef de corps, directrice ; impérieux, euse, v. auturous. Nous erian fa li coumandant. D. CASSAN. Si cres d'èstre la coumandanto. P. FERRAND. R. coumanda.

COUMANDARIÉ, **COUMANDARIÒ** (d.), (rom. comandaria, commandaria, b. lat. commendaria), s. f. Commanderie, v. coumando. La glèiso de la coumandarié de Sant-Jan, l'église de la commanderie de Saint-Jean de Malte, à Aix. R. coumandaire.

COUMANDATÀRI (rom. comandatàri, commanditàri, cat. comandatari), s. m. Commandataire, celui qui possédait un bénéfice en commande ; commanditaire, v. cabalisto. R. coumando.

COUMANDO, **COUMONDO** (rouerg.), (rom. comanda, comana, cat. comanda), s. f. Commande, chose commandée ; commandite, sorte de société commerciale usitée dans les villes maritimes de Provence et de Languedoc depuis un temps immémorial ; ordre, commandement, v. coumand ; t. de marine, bout de corde servant à arrêter ou à fixer quelque chose, v. ganseto ; Lacom-

mande (Basses-Pyrénées), ancienne commanderie de Malte, nom de lieu. Travai de coumando, ouvrage de commande ; tèms de coumando, temps à souhait ; fedoun qu'entènd pas la coumando, poulain qui n'entend pas le commandement. R. coumanda.

COUMANDOUR (rom. comandador, comandour 1404, cat. comanador, b. lat. commendator), s. m. Commandeur, v. coumandaire. R. coumanda.

COUMARCO (rom. Comarca, b. lat. Comarca, Comarchia), n. de l. Comarque (Dordogne). Esp. comarca, territoire, banlieue, frontière, v. Camargo.

CÓUMARS (rom. Colmars, b. lat. Colmartium, Collis Martius), n. de l. Colmars (Basses-Alpes).

CÓUMARSEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Colmars. R. Cóumars.

COUMAT (rom. comat, chevelu, lat. comatus), n. p. Comat, nom de fam. lang. R. como.

COUMBA, v. a. Fouler une étoffe, v. para. R. coumbo.

COUMBADO, s. f. Rafale, coup de vent, en Rouergue, v. rounflado. R. coumbo.

COUMBAIÒUS (rom. Combailloux, Combaliolz, b. lat. Castrum de Combalholis), n. de l. Combaillaux (Hérault). R. coumbau.

COUMBAIRE, s. m. Pareur, celui qui pare les étoffes, v. paraire. R. coumba.

Combaisso pour co-baisso, v. co-lèvo.

COUMBAJARGO (rom. b. lat. Combajagua, Commajacas, Comaiagas, Comaiacas), n. de l. Saint-Jean de Combajargues (Hérault, Gard).

Coumbal, v. coumbau.

COUMBALAS, **COUMBALASSO**, s. Grande combe, grande gorge, grand ravin, v. vabre. R. coumbau.

COUMBALAT, n. p. Combalat, nom de fam. mérid. R. coumbau.

COUMBALEJA, **COUMBAREA** (a.), v. n. et a. Raviner, dans les Alpes. R. coumbau.

COUMBALO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. coumbau, coumbo.

COUMBALOUNO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin. R. coumbalo.

COUMBALUSIÉ, n. p. Combalusier, nom de fam. lang. R. Coumbaiòus.

Coumbar, v. coumbau.

coumbarello, v. coumbello.

COUMBARNAZAT, n. de l. Combarnazat (Puy-de-Dôme).

COUMBAS, **COUMBASSO**, s. Grande ou vilaine combe, gorge abrupte. R. coumbo.

COUMBAS (rom. Combaz, Cumbas, b. lat. Combassium, Combatio, Combatis), n. de l. Combas (Gard) ; nom de fam. mérid. R. Coumbo.

COUMBAT (rom. combat, combatemen, cat. combat, esp. port. combate), s. m. Combat, v. bataio, batèsto. Coumbat d'ome contro ome, combat d'homme à homme, combat singulier. Es un coumbat que vèn defèndre Ço qu'un coumbat vèn eicita. M. DE TRUCHET. L'amourous coumbat. LA BELLAUDIÈRE. R. coumbatre.

COUMBATÈNT, **COUMBATENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. combatent, port. combatente, it. combattente, rom. combatedor), s. et adj. Combattant, v. bataiadou. Li coumbatènt de la mesclado. CALENDAU. Li coumbatènt furious l'un sus l'autre abrivat. J. RANCHER. Pren uno coumpagno fort lèsto De quinze milo coumbatents. B. GRIMAUD. R. coumbatre.

COUMBATRE, **COUMBATE** (g.), **COUMBATTE** (bord.), (rom. cumbatre, combatre, cat. combatre, it. combattere), v. a. et n. Combattre, v. bataia. Se conj. comme batre. Quand poudès pas coumbatre, lorsqu'on ne peut lutter. SE COUMBATRE, v. r. Se combattre ; se battre les uns contre les autres. Lous Sarrasins e Chrestians s'assemblèron et combatèron ensèmble. TERSIN.

COUMBATU, **COUMBATUT** (l. g.), **UDO**, part. Combattu, ue. Ma meirino Papelino M'a croumpa 'ni matino De cinq sòu Pèr coumbatre li jusiòu ; Li jusiòu m'an coumbatu, M'an jita sus l'ase blu. CH. DE NOURRICE. R. coum, batre.

COUMBAU, **COUMBAL** (l.), **COUMBAR** (a.), (rom. combal, b. lat. cumbale), s. m. Étendue d'une combe, vallon, v. valounado ; couloir dans les rochers, ravin, dans les Alpes, v. coulancho, gouloun ; Combal, De Combaud, noms de fam. méridionaux. PROV. Fousco de colo Devino de molo ; Fousco de coumbau, Devino de mistrau. R. coumbo.

Coumbé, v. coumbèn.

coumbè pour counvèn (il convient).

COUMBEI, s. m. Pain long, pain de boulanger pesant de 2 à 3 kilos, en Périgord, v. pan. Lous marchands troumpen sus lou peis, Que vendan sau, sucre ou rousino, Lou boulengié sus lous coumbeis E lou mounié sus la farino. A. CHASTANET. R. coumbié ?

COUMBEINOT, s. m. Le Combeynot, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,153 mètres).

Coumbel, v. coumbet.

COUMBELLO, **COUMELLO** (auv. d.), **COUMBARELLO** (rouerg.), (rom. combella), s. f. Jolie combe, petite gorge, vallon, v. coumbeto, valengo ; Les Combelles (Hérault), Commelle (Isère), noms de lieux. R. coumbo.

COUMBEIRENCHO (rom. Combayrencha), n. de l. Combeyranche (Dordogne). R. coumbo, aerenco.

Coumben, v. couvènt.

COUMBEN, **ENCO**, adj. Qui appartient aux combes, aux gorges, aux vallées ; Combin, nom de fam. viv. R. coumbo.

COUMBÈN, **COUMBIEN** (bord.), **COUMBÉ** (l.), **CAMBÉ** (lim.), **COBBE** (g.), adv. Combien, v. quant plus usité. Coumbé que, cobbe que (g.), bien que, quoique, en Albigeois, v. emai.

Coumbenaple, v. counvenable.

coumbencre, v. counvincre.

coumbenciéu, v. counvencien.

coumbeni, v. counveni.

coumbent, v. couvènt.

coumbergent, v. counvergènt.

COUMBERNOUS, n. p. Combernous, nom de fam. lang. R. coumbo, Arnous.

Coumbersa, v. counversa.

coumbersiéu, v. counversioun.

coumbersiéu, v. counvulsioun.

coumberso, v. counverso.

coumberti, v. counverti.

COUMBERTOU, s. m. Espèce de corbeille pour transporter le fumier ou les denrées, en Rouergue. R. coumporto.

Coumbesi, ino, v. counvesin.

COUMBESSO, n. p. Avé tóuti li mau de Coumbesso, avoir toutes sortes de maux, être accablé d'infirmités, locution proverbiale qu'on trouve déjà dans la Bugado prouvençalo (1649) et qui vient peut-être du mot coumblesso.

COUMBET, **COUMET** (g.), **COUMBEL**, **COUMBÈL** (g. querc.), (rom. combet, combel), s. m. Vallon étroit et court, petit vallon, v. cluso ; Combet, Combel, Coumet, noms de fam. méridionaux. Cóurri de pèch en pèch, de coumbèl en coumbèl. F. DE CORTÈTE. D'ount ven que soun petit troupèl Nou meno apastenga pèr aqueste coumbèl ? ID. R. coumbo.

COUMBETO, **COUMETO** (g.), **COUMBOTO** (lim.), (b. lat. cumbeta), s. f. Petite combe, petite vallée escarpée, gorge étroite, dépression de terrain, v. valeto, valoun ; Combette, nom de fam. méridional. Dins uno tranquilo coumbeto. C. DELONCLE. Mas coumetos e mous valous. G. D'ASTROS. R. coumbo.

COUMBIAN, **ANO**, s. et adj. Habitant de Combs. R. Combs.

Coumbicciéu, v. counvicioun.

coumbida, v. counvida.

coumbié pour counvèn (il convient), en Béarn.

COUMBIÉ (habitant d'une combe), n. p. Combié, Combier, Descombiers, noms de fam. mérid. R. coumbo.

COUMBIHOUN, **COUMBILHOU** (l.), s. m. Vallon exigu, petite gorge étroite, v. angouisso. R. coumbel.

COUMBINA, **ESCOUMBINA** (l.), **COUNCUBINA** (d.), (rom. cat. esp. port. combinar, it. lat. combinare), v. a. et n. Combiner ; économiser ; supputer, compter, v. coumta ; se servir à deux et alternativement d'une chose. Coumbino en caminant la plus fièro tempèsto. J. RANCHER. Coumbino, coumparo, s'entrigo. H. MOREL. SE COUMBINA, v. r. Se combiner ; combiner se revenus, ses moyens. Se saup pas coumbina, il n'a pas d'ordre dans ses affaires.

COUMBINA, **COUMBINAT** (l. g.), **ADO**, part. Combiné, ée.

COUMBINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui combine. Aquelo femo es pas coumbinarello, cette femme n'est pas ménagère. R. coumbina.

COUMBINATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. combinatiu, iva), adj. t. sc. Qui peut se combiner. R. coumbina.

Coumbine, v. counveni.

coumbinè pour counvenié (il convenait), en Gascogne.

COUMBINEJA, v. n. Faire de petites combinaisons, combiner minutieusement, v. calcula. R. coumbina.

COUMBINESOUN, **COUMBINASOU** (l. lim. g.), (cat. combinacion, combinació, it. combinazione, b. lat. combinatio, onis), s. f. Combinaison, v. comte. Uno coumbinesoun qu'à l'ourguei cerco un brès. H. MOREL. R. coumbina.

Coumbirous, v. counviroun.

coumbit, v. counvit.

COUMBLA, **CUMBLA** (b.), (cat. colmar, lat. cumulare), v. a. Combler, remblayer, v. atura, coumoula, plus usités. Coumbla de bòni maniero, recevoir très gracieusement.

COUMBLA, **COUMBLAT** (l.), **ADO**, part. Comblé, ée. Lou mariàgi m'aurié coumblat De toutos sortos d'infourtunos. C. BRUEYS.

COUMBLE, **COUME**, **COUMO** (m.), **COUMOUL** (l.), **COUMOU**, **COUMOUR** (a.), (rom. comol, port. combro, cumulo, b. lat. comblus, lat. cumulus), s. m. Comble, ce qui dépasse la mesure, v. coucoulucho, coumoulun ; comblement, vide à remplir, remblai, grand volume, grande quantité, v. boulum, mouloun ; faîte, chapeau, v. coume. Coumble de plueio, déluge, grosse averse, v. coumplot ; coumble de perfecien (Zerbin), merveille de beauté ; pèr coumble, pour comble, par dessus le marché ; acò demando un bèu coumble, il faut beaucoup de matériaux pour combler ce vide ; vaqui un fort coumble, voilà un grand vide, difficile à remplir ; faire forço coumour, être très volumineux ; acò tèn pas grand coumour, cela n'occupe pas beaucoup de place. La carreto à coumble cargado, Bèn remoucado e bèn bihado. M. TRUSSY.

COUMBLE, **COUMBLO**, adj. Comble, plein outre mesure, v. coume plus usité. R. coumble 1. Mau-Coumble, Maucomble, nom de fam. languedocien.

COUMBLESSO, s. f. Foison, grande quantité, v. tarabastado. Aguè de pres uno coumblesso E fuguè sèt fes courouna. A. BOUDIN. R. coumble.

Coumblot, v. coumplot.

COUMBO, **COUMO** (g.), **COUME** (b.), **COMBO** (d.), (rom. cumba, comba, coma, b. lat. cumba, angl. comb, sansc. kumba, vallée, fr. combe dans le Jura), s. f. Vallée profonde et resserrée, vallée encaissée, gorge, v. cluso, gorgo, valado, vau ; dépression, lieu bas, enfoncement (gr. κύμβος), v. baisso, coumbau ; Lacombe (Aude), Combes (Hérault), noms de lieux ; Combe, Lacombe, Lascombes, Lacoume, De Combe, Decombe, Descombes, Decombis, Combis, noms de fam. méridionaux. La coumbo de Lourmarin, la Combe de Lourmarin (Vaucluse) ; la Grand-Coumbo, la Grand'-Combe (Gard) ; lou paire Lacoumbo, le père Lacombe, jésuite de Tulle, poète satyrique limousin du 18e siècle ; lou felibre Lacoumbo, Joseph-Hippolyte Lacombe, poète quercinois, de Caussade (Tarn-et-Garonne). PROV. A cado coumbo se trobo un pue, on trouve des difficultés partout.

COUMBO, **COUMBA** (for.), (rom. esp. comba, courbure), s. f. Ballot de chanvre, en Forez, v. matau.

COUMBO-BASSO, s. f. La Combe-Basse (Hérault).

COUMBO-BAUDO (vallée joyeuse), n. de l. Combe-Baude (Gard).

COUMBO-BELLO, n. de l. Combe-Belle (Hérault, Gard).

COUMBO-BONO, n. de l. Combe-Bonne (Gard).

COUMBO-BOUNET, n. de l. Combe-Bonnet (Lot-et-Garonne).

COUMBO-BRULO, s. f. Nom d'une vallée du mont Ventoux.

COUMBO-BRUNO, n. de l. Combe-Brune (Dordogne).

COUMBO-CAUDO (rom. b. lat. combacauda, gorge chaude), n. de l. Coume-Caude (Ariège, Gard) ; Combacal, nom de fam. languedocien.

COUMBO-CAVO (gorge creuse), n. de l. Combecave (Dordogne, Var).

COUMBO-CRESTIANO (b. lat. cumba christiana), s. f. La Combe-Chrétienne (Gard).

COUMBO-CROSO (gorge creuse), n. de l. Combe-Crose (Hérault).

COUMBO-ESCURO (gorge obscure), n. de l. Combescure (Gard, Hérault, Lot, Dordogne) ; nom de fam. méridional.

COUMBO-FÈRO (gorge sauvage), n. de l. Combe-Fère (Aveyron, Basses-Alpes, Hérault) ; nom de fam. provençal.

COUMBO-FERRIERO, n. de l. Combe-Ferrière (Dordogne). R. coumbo, ferriero.

COUMBO-FIHOLO, s. f. La Combe-Fillole, vallée du mont Ventoux. R. coumbo, fiholo.

COUMBO-FORT, n. p. Combefort, nom de fam. lang. R. coumbo, fort.

COUMBO-FREJO (gorge froide), n. de l. Combe-Frège (Dordogne).

COUMBO-GELADO (gorge gelée), n. de l. Combe-Gelade (Dordogne).

COUMBO-GRASSO (rom. b. lat. comba grassa), n. de l. Combe-Grasse (Hérault).

COUMBO-JAVELLO (**À**), loc. adv. En désordre, pêle-mêle, en bas Limousin, v. bego en gavello.

Coumbo-lèvo pour co-lèvo, toumbo-lèvo.

COUMBO-LONGO, n. de l. Combe-Longue (Dordogne).

COUMBO-LOUBATIERO (vallée aux loups), n. de l. Combe-Loubatière (Dordogne).

COUMBO-LOUP, n. de l. Combe-Loup (Isère). R. coumbo, loup.

COUMBO-MALO (gorge mauvaise), n. de l. Combe-Male (Hérault) ; nom de fam. lang.

COUMBO-MASCO (gorges des sorciers), s. f. pl. Les Combes-Masques, près Châteauneuf du Pape (Vaucluse). Di felibre caufes li cant, O ma vigno di Coumbo-Masco. A. MATHIEU.

COUMBO-MAURO, n. de l. Combe-Maure (Drôme).

COUMBO-MEGIERO, **COUMBO-MIGÈIRO** (vallée mitoyenne), s. f. La Combe-Mégère, la Combe-Migère (Gard).

COUMBO-MOULIERO (gorge humide), n. de l. Combe-Molière (Dordogne).

COUMBO-MOUNT, n. de l. Combemont ou Combaumont, près Dieulefit (Drôme).

COUMBO-NEGRO (gorge noire), n. de l. Combe-Nègre (Dordogne, Lot).

COUMBO-PLANO, n. de l. Combe-Plane (Lot).

COUMBO-REDOUNDO (gorge ronde), n. de l. Combe-Redonde (Aveyron, Dordogne).

COUMBO-RIBAUDO, n. de l. Combe-Ribaude, près Apt (Vaucluse). R. coumbo, ribaud.

COUMBO-ROUJO, n. de l. Combe-Rouge (Hérault).

COUMBO-ROUSSO, n. de l. Combe-Rousse (Isère) ; nom de fam. méridional.

COUMBO-SOURDO, n. de l. Coume-Sourde (Aude).

COUMBO-SOURNO (gorge sombre), nom de lieu.

COUMBO-TORTO, n. de l. Combe-Torte, vallée du mont Ventoux et près Castelnau (Tarn).

COUMBO-VIN, **COMBO-VI** (d.), (rom. Combauvi, b. lat. Combovium, Combovinum), n. de l. Combovin (Drôme).

Coumboi, v. counvoi.

COUMBOL, **OLO**, s. et adj. Habitant de Lacombe (Aude). R. coumbo.

Coumborello, v. coumbello.

COUMBORN, n. de l. Comborn, ancienne vicomté de Limousin.

Coumbouca, v. counvouca.

COUMBOUÏ (lat. combibere), v. n. S'imbiber, en parlant d'un vase ou d'un outil de bois disjoint par la sécheresse et qu'on met dans l'eau pour le combuger, en Gascogne, v. boumbi, embuga. R. coum, bouï ? Coumboul, coumboulun, v. coumoul, coumoulun.

COUMBOUR, **ESCOUMBOUIRE** (b. lat. comburum), s. m. Conflagration, combustion morale, grand émoi, tumulte, alarme, v. escaufèstre. Bouta, metre en coumbour, mettre en combustion, sens dessus dessous, en désordre ; Sant-Pèire de Coumbour, Saint-Pierre de Combour (Hérault). Aquéu diéu, dins sa maliço, Proucuro uno embriagadisso Que bouto l'esprit en coumbour. M. DE TRUCHET. Mai moun pichot bestiot fai pas proun de coum-ID. [bour. Sa voues coume un tron barrulo E met li diable en coumbour. P. GIÉRA. E pleno de coumbour, Segne, trefouliguère. F. DU CAULON. R. coumbouri.

COUMBOURI, **COUMBURI** (rom. comburir, lat. comburere), v. a. et n. Mettre en combustion, consumer, v. counsuma ; se consumer, v. chaumi, sumi. Coumbourisse, isses, issèn, issès, isson. Coumbouris sa bello car. G. B.-WYSE. SE COUMBOURI, v. r. Se consumer, tomber en chartre. Sara iéu qu'à ti pèd me veiras coumbouri. MIRÈIO.

COUMBOURI, **COUMBOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Consumé, desséché, ée ; languissant, ante, défait, aite. Fumié coumbouri, fumier réduit en terreau. Adounc, em' un èr coumbouri, Umblamen li fa la coulado. T. GROS. Es coumo un trounc de bouesc secat e coumbourit. CH. DE NOSTRE-DAME.

COUMBOURNO (b. lat. Cumbrona), n. de l. Combourne (Vaucluse).

COUMBRADO, n. p. Combrade, nom de fam. lim. R. Coumbres.

COUMBRAIO, **COUMBRALHO** (auv.), n. de l. Combraille (Puy-de-Dôme) ; Combrailles, petit pays de la basse Auvergne, aujourd'hui dans la Creuse. R. Coumbres.

COUMBRANC, **COUMBRON** (rouerg.), s. m. Articulation d'une branche, bois de l'enfourchure, v. cafour, fourcaduro. R. coum, branco.

COUMBRES (b. lat. combri, abatis ; angl. cumber, encombre), n. p. Combres, Decombre, noms de fam. lim. R. coumble.

COUMBRET (rom. Combret), n. de l. Combret (Aveyron, Cantal, Lozère) ; nom de fam. méridional.

COUMBRIERO, n. de l. La grotte de Combrières, près Mons (Var) ; pour filet de pêche, v. escoumbriero. R. Coumbres.

Coumbulsiéu, v. counvulsioun.

COUMBUSTIBLE, **IBLO** (cat. esp. combustible, it. combustibile), adj. Combustible, v. bruladou. Li coumbustible, les combustibles, v. atubau, vivaio. Lou negre coumbustible. A. CHABANIER.

COUMBUSTIOUN, **COUMBUSTIEN** (m.), **COUMBUSTIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. combustió, esp. combustion, it. combustione), s. f. t. littéraire. Combustion, v. brulamen, coumbour. Vesènt la Franço en coumbustien. C. BRUEYS.

COUME, **COUIME**, **COURME** (a.), **COUMBLE** (l.), (it. culmine, lat. columen, culmen), s. m. Comble d'une maison, faîte, v. coumo, cresten, frès. Dal coumble d'un oustal. A. BRU.

COUME, **COUMBLE** (rh.), **COUMO**, **COUMOU** (m.), **COUMOUL** (l.), **COUMBOUL** (rouerg.), **COUMOUR** (a.), (rom. colme, comol, cat. esp. it. colmo, port. cumulo, lat. cumulus), s. m. Comble, ce qui dépasse la mesure, v. coucoulucho, coumoulun ; comblement, vide à remplir, grand volume, v. coumble ; couvercle de la huche, v. escaire, madié. Pèr coume d'amarun. F. MARTELLY. La palho de mil fa mai de coumoul que de pes. G. AZAÏS. Faire un grand coumour, faire un grand volume, un grand tumulte (E. Garcin).

COUME, **COUMBLE** et **COUMOUL** (l.), **COUMOUR** (a.), **OUMO**, **OUMOULO** (rom. colme, comol, cat. esp. colmo, lat. cumulus), adj. Comble, plein outre mesure, v. cantiple, coumoula. La mesuro es coumo, la mesure est comble. La plaço dis Ome èro coumo. F. GRAS.

COUME, **COUM** (g.), **COU** (Ariège), **COME** (d.), **COM** (b.), (rom. cum, com, quom, co, quo, cat. com, it. come, lat. cùm), adv. et conj. Comme, lorsque, dès que, vu que, en tant que, combien,

presque, de même que, comment, v. coumo, quinamen. Coume aguerian parti, à peine fûmesnous partis ; venguère coume éu, je vins en même temps que lui ; fau dire coume éu, il faut être de son avis ; coume ère luen, ai rèn ausi, comme j'étais loin, je n'ai rien entendu ; coume sies brave ! comme tu es gentil ! se sabiés coume es marrit, si tu savais combien il est mauvais ; èro coume mort, il était comme mort ; coume se dèu, comme il faut ; bèu coume lou jour, beau comme le jour ; siéu pas tant grand coume tu, je suis moins grand que toi ; n'en saup autant coume tu, il en sait autant que toi ; es catiéu coume tout, il est très méchant. Coume anas ? comment allez-vous ? mai coume ? mais comment ? coume diren ? que dirons-nous ? coume as fa ? comment as-tu fait ? coume que fagues, quoi que tu fasses ; coume que n'ane, quoi qu'il arrive ; coume que vague, coume que fugue, quoi qu'il en soit ; es tout sabe pas coume, il est tout défait, tout sens dessus dessous ; coume acò, comme cela, de cette manière, par conséquent, v. ansin. Près d'Avignon et d'Arles on prononce souvent coumé : vaqui coumé, vaqui perqué, voilà comment, voilà pourquoi, v. coumen.

COUMÈDI, **COUMÈDIO** (niç. lim. l.), **COUMEDÌO** (g.), **COUMEDIÒ** (d.), **COUMEDIÉ** (m.), (rom. cat. esp. port. lat. comedia, it. commedia), s. f. Comédie, v. pèço. Jouga, faire la coumèdi, jouer la comédie ; ana à la coumèdi, aller à la comédie, au spectacle ; es uno bravo coumèdi, c'est une vraie comédie ; uno pèço de coumèdi, une pièce comique ; li coumèdi de Brueys, les comédies de Claude Brueys, poète provençal. Aquest mounde es un tabacan O pèr mies dire uno coumèdi. C. BRUEYS. Jouguen plus la coumèdi : Pèr me faire gari dounas-me lou remèdi. B. ROYER. Aquéu sujèt es bèu pèr faire uno coumèdio. F. GUISOL. PROV. Quand la coumèdi es finido, se baisso la telo. « Et se faisaient (1382) au pays de Provence et à l'environ chansons, comedies et ballades à la louange dudit roi (Louis d'Anjou). » Juvenal des Ursins.

COUMEDIAN, **ANO** (v. fr. angl. comedian, cat. comediant, esp. port. comediante), s. Comédien, ienne, v. atour ; hypocrite, v. mourre-farda ; sobriquet des gens de Salasc (Hérault). Grands coumedians de toutos las coulous. B. FLORET. PROV. Tóuti li coumedian soun pas au teatre. R. coumèdi.

COUMEDIANOT, **OTO**, s. Petit comédien, petite actrice, v. braguetin. Nouéstei coumedianot venien cado semano. M. BOURRELLY. R. coumedian.

Coumeditat, v. coumoudita.

COUMEIRAGE, **COUMEIRÀGI** (m.), **COUMAIRAGE** (l.), **COUMAIRATGE** (l. g.), s. m. Commérage, fonction de commère, assemblée de commères, gens d'un baptême, v. batejat. Lou coumeirage es avau, Jouvènt, jouvènto soun pèr orto. A. GONNET. R. coumaire.

COUMEIRAN, n. p. Coumeiran, nom de fam. provençal.

COUMEIRAS (rom. Comairas, b. lat. Comairacium), n. de l. Comeiras (Gard) ; Coumeiras, nom de fam. languedocien.

COUMEIREJA, **COUMAIREJA** (l.), (rom. comeyrar, esp. comadrear), v. n. Se traiter de commères, faire les commères, fréquenter sa commère, v. coumpeireja ; jouer au ménage, s'occuper de fadaises, v. jouga. R. coumaire.

COUMEIRETO, **COUMAIRETO** (l. g.), s. f. Petite commère, intrigante, caillette, confidente, v. coutralo, tricoutiero ; intrigue, commerce, secret de galanterie, v. tressimàci ; jouet d'enfant, v. jouguet ; surnom de la belette (esp. comadreja), en Gascogne, v. moustelo. Faire li coumeireto, participer à une intrigue. Coumaire, coumeireto, Dounas-me 'no brouqueto, dicton usité au jeu des quatre coins. R. coumaire.

Coumello, v. coumbello.

COUMEN, **COUMENT**, **QUEMEN** (auv.), **QUEGNEMEN** (b.), **QUINOMEN** (l.), (rom. coment), adv. Comment, en Agenais, Guienne, Limousin et Auvergne, v. coume plus usité. Baci coumen (J. Jasmin), voici comment ; e coumen, ma coumai ? (F. de Cortète), et comment, ma commère ? sèns saupre coussi ni coumen (D. Sage), sans savoir pourquoi ni comment. A las flous de l'auta coumen maila ma flou ? J. JASMIN. Les auteurs provençaux du 17e siècle emploient quelquefois ce mot, tout-à-fait inusité aujourd'hui en Provence. S'es acusat d'aver mourdut la luno, Diéu saup coument subit es establat. LA BELLAUDIÈRE. D'autro part vous sabès coument Pèr un prouvèrbi si remarco. C. BRUEYS. R. quegnemen, quegn, quent.

Coumena, v. counmena.

COUMENÇA, **ACOUMENÇA**, **ENCOUMENÇA** (d.), **ESCOUMENÇA** (l.), (rom. comenczar, comensar, commenssar, acomensar, comenhar, cat. comensar, esp. comenzar, it. cominciare, lat. cum-initiare), v. a. et n. Commencer, v. emprincipia, entamena, entrina ; être l'agresseur, attaquer, v. agarri. Coumence ou couménci (m.), ences, enço,ençan, enças,ençon. Coumença à, commencer à ; coumença de, commencer de ; coumença pèr, commencer par ; fau que de coumença, je ne fais que de commencer ; entre coumença, dès le commencement ; quand coumencerian, quand coumencèren (l.), quand nous commençâmes ; coumenço de parti, pars tout de suite ; pars le premier. PROV. A pas fini qu coumenço. — A grata e à manja Noun i'a que de coumença. — Pèr bèn fini, fau bèn coumença.

COUMENÇA, **COUMENÇAT** (l. g.), **ADO**, part. Commencé, ée. A mai coumença, il a recommencé ; es èu que m'a coumença, c'est lui qui m'a provoqué. PROV. Causo bèn coumençado Es à mita acabado. Coumençàdis, ados, plur. narb. de coumençat, ado ; coumençadet, eto, dim. lang. de coumençat, ado, un peu commencé, à peine commencé, ée.

COUMENÇADO (rom. comensailla), s. f. Partie commencée, commencement, initiative, v. coumençanço. De fino coumençado, dès le commencement. La pluejo que d'abord, de fino coumençado, Toumbavo coumo à bro dessus la permenado. ICARD. R. coumença.

COUMENÇAIRE, **ACOUMENÇAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. comensaire, comensador, it. cominciatore), s. et adj. Celui, celle qui commence, initiateur, trice, agresseur, v. empegnèire ; apprenti, ie, v. aprendis. Coumençaire pèr debana, outil pour commencer à dévider. R. coumença.

COUMENÇAMEN, **COUMENÇOMEN** (lim.), **COUMENÇOMENT** (g.), **ACOUMENÇAMEN**, **ESCOUMENÇOMEN** (l.), **ENCOUMENCIMEN** (d.), (rom. comensamen, comensament, comenssament, comessament, cat. comensament, it. cominciamento), s. m. Commencement, action de commencer, origine, exorde, v. cap. PROV. Au coumençamen es lou dificile. — Tout ço qu'a coumençamen fau qu'ague fin. R. coumença.

COUMENÇANÇO, **ACOUMENÇANÇO** (rom. comensansa, comensazon, cat. comensanza, v. it. comincianza), s. f. Commencement, principe, v. principe. A la coumençanço, au commencement ; de la coumençanço, dès le principe ; de la coumençanço à la fin, depuis le commencement jusqu'à la fin. Nuls hom no sab de sa valor La fin ni la comensansa. MARCABRUN. R. coumença.

COUMENÇANT, **ANTO** (it. cominciante), adj. et s. Commençant, débutant, ante, v. coumençaire. Au coumençant de jun, à l'entrée du mois de juin. R. coumença.

COUMENÇOUN, **COUMENÇOU** (rouerg.), **ESCOUMENÇOU** (l.), (rom. cat. comens), s. m. Principe d'une chose, début ; première pousse des arbres et des plantes, v. nouvelun ; noyau d'un peloton, v. escamoussoun, gangaioun ; grosse bobine, v. bòu-

bino, canèu. Ai vist lou coumençoun, j'ai vu le commencement ; metre lou coumençoun, former le noyau, v. coumença.

Coumendament, v. coumandamen.

COUMENGE (rom. Comenge, Cumenge, b. lat. Convennæ ; lat. convenæ, gens ramassés de divers endroits), s. m. Le Cominge (Haute-Garonne), ancien comté de Gascogne ; Cominge, Cumenge, noms de fam. gascons. Arnaud de Coumenge, ancien troubadour (1218).

COUMENGÉS, **ESO**, adj. et s. Comingeois, oise. R. Coumenge.

COUMENS (rom. comens, commencement de peloton), s. m. pl. t. de marine. Coutures, interstices des bordages que l'on remplit d'étoupes. R. coumença.

COUMENT (rom. cat. coment, esp. port. comento, it. commento, lat. commentum), s. m. Commentaire, v. coumentàri ; pour comment, de quelle façon, v. coumen. Auriéu bessai fach un coument Dessubre Jasoun e Bartolo. C. BRUEYS. R. coument.

COUMENTA (cat. esp. port. comentar, it. comentare, lat. commentare), v. a. Commenter, v. esplica.

COUMENTA, **COUMENTAT** (l.), **ADO**, part. Commenté, ée.

COUMENTAIRE, **COUMENTATOUR** (cat. esp. port. comentador, it. comentatore, lat. commentator), s. m. Commentateur. Soun libre de mistèri trobo de coumentaire creserèu e serious. F. MISTRAL. R. coumenta.

COUMENTÀRI (cat. comentari, it. esp. port. comentario, lat. commentarium), s. m. Commentaire, v. coument. Li Coumentàri de Cesar, les Commentaires de César ; Coumentàri gascoun sus la Biblo, manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal. Edicioun richo de coumentàri saberu. ARM. PROUV.

COUMENTIJO, s. f. La Comentige, vallée du mont Ventoux, près Malaucène (Vaucluse). R. coumo, coumbo.

COUMERÇA (cat. comerçar, esp. comerciar, port. commerciar), v. n. Commercer, v. negoucia. PROV. Se Diéu coumerçavo, gagnarié toujour. R. coumerce.

COUMERÇABLE, **ABLO** (cat. esp. comerciable), adj. Commerçable, v. negouciable. R. coumerça.

COUMERÇANT, **ANTO** (cat. comerçant, comerciant, port. commerçante, esp. comerciante), adj. et s. Commerçant, ante, v. negouciant. PROV. Arle lou grand, Nimes lou coumerçant. — Un coumerçant es coume un porc, L'on saup s'es gras qu'après sa mort. R. coumerça.

COUMERCE, **COUMÈRCI** (m.), **COUMERS** (niç.), (cat. comers, commerci, esp. comercio, port. comerço, commercio, it. commercio, lat. commercium), s. m. Commerce, v. negòci ; liaison, intrigue, v. tressimàci. Lou cors de coumerce, la classe commerçante ; chambro dóu coumerce, chambre de commerce : la première assemblée de ce nom fut établie à Marseille en 1612 ; faire lou coumerce, faire le commerce ; faire ana lou coumerce, faire aller le commerce ; lou coumerce vai pas, le commerce est en souffrance ; soun coumerce vai en demens, son commerce ne va plus ; avé coumerce, avoir commerce. Aquéu coumèrci pouëti. F. VIDAL.

COUMERCEJA, **COUMERCEIA** (b.), **COUMERCIA** (m.), v. n. Faire un petit commerce, commercer, v. trafiqueja. Faras miéus d'ana fouire la vigno que de coumerceja. ARM. PROUV. Pauc o prou, cadun coumercejo. A. VILLIÉ. R. coumerce.

COUMERCIAU, **COUMERCIAL** (l.), **ALO** (esp. comercial), adj. Commercial, ale. Lou mouvemen coumerciau. ARM. PROUV. R. coumerce.

COUMERÇOUN, **COUMERÇOU** (l.), s. m. Petit commerce, v. trafi. R. coumerce.

COUMÉS, **COUMEIS** (d.), **COUMIS** (rom. cat. comès, it. commesso, lat. commissus), s. m. Commis, v. emplega ; Coumès, nom de fam. méridional. Tenès, intras au burèu, lei coumés vous va diran. F. VIDAL. Coumeses, plur. lang. de coumés. R. coumetre.

COUMESSÀRI, **COUMISSÀRI**, **COUMISSAIRE** (d.), (rom. comessari, commissari, cat. comissari, it. commessario, lat. commissarius), s. m. Commissaire. Coumessàri de pouliço, commissaire de police. Iéu prègue Diéu del cèl, moussu lou coumessàri, Que vous doune tal be que vous es necessàri. A. GAILLARD. Un païsan diguèt i coumessàri : Tuias-me lèu o baias-me de pan. A. PEYROL. E manjon de tous leis coustats Coumo un chivau de coumissàri. C. BRUEYS. PROV. Es coume la car de coumessàri, car e pèis.

COUMESSARIAT, **COUMISSARIAT** (it. commessariato), s. m. Commissariat, fonction ou bureau de commissaire. R. coumessàri.

COUMESSIOUN, **COUMESSIEN** (m.), **COUMESSIÉU** (rouerg.), **COUMISSIÉU** (l. g.), **COUMISSI** (lim.), (rom. comission, commission, cat. comissiò, it. commessione, lat. commissio, onis), s. f. Commission, v. message. Douna, faire uno coumessioun, donner, faire une commission ; avé l'esprit en coumessioun, avoir une absence, être distrait.

COUMESSIOUNA, **COUMISSIOUNA** (l. d.), (cat. comissionar), v. a. Commissionner, v. carga.

COUMESSIOUNA, **COUMISSIOUNAT** (l.), **ADO**, part. Commissionné, ée. R. coumessioun.

COUMESSIOUNÀRI, **COUMESSIÉUNÀRI** (rouerg.), **COUMISSIOUNÀRI** (l.), (it. commissionario, b. lat. commissionarius), s. m. Commissionnaire, v. censau, galoupin, ribeiròu, vóutejaire. Marcho-au-sòu, aquéu coumessiounàri di fraire d'Avignoun qu'avès tóuti couneigu. ARM. PROUV. A Toulouso, Calmèl es soun coumissiounàri. SAMARY. R. coumessioun.

COUMESSIOUNETO, s. f. Petite commission. R. coumessioun.

COUMESTIBLE, **IBLO** (cat. esp. comestible, it. commestibile ; rom. comestio, manger), adj. t. sc. Comestible, v. manjadis. Li coumestible, les comestibles, v. manjiho, pitanço, viéure. De coumestible à bóudre. J. DÉSANAT.

Coumet, v. coumbet.

COUMETÈNT, **COUMETENT** (l. g.), (esp. comitente, cometedor, rom. cometedor, rom. béarn. cometedoo), s. m Commettant. Cometant, nom de fam. mérid. R. coumetre.

COUMETO (rom. cometia, cat. esp. port. it. lat. cometa), s. f. Comète, v. estello de la bello co. La coumeto di Baus, l'étoile à 16 rais d'argent, qui figure dans les armes des princes des Baux. Les Blacas portent une « comète » à 16 rais de gueules.

Coumeto (vallon), v. coumbeto.

cóumeto (plateau), v. caumeto.

COUMETRE, **ACOUMETRE** (rouerg.), **COUMETE** (g.), (rom. cat. cometre, esp. cometer, it. commettere, lat. committere), v. a. Commettre, v. faire ; préposer, v. plaça ; donner commission de, députer, envoyer, v. manda ; exciter, lancer un chien, en Rouergue, v. cussa ; provoquer, attaquer, v. agarri, empegne. Se conj. comme metre. Coumetre un pecat, commettre un péché ; me coumetegué cènt barrau de vin, il me chargea de lui acheter cent barrau de vin. Ama toujour es coumetre uno óufènso. C. BRUEYS.

COUMÉS, **COUMETUT** (g.), **ESSO**, **UDO**, part. Commis, ise. Causo coumesso en secrèt, chose confiée en secret. Iéu vène coumo coumissàri, Embeissadour esprès coumés. C. BRUEYS.

COUMI, **COUMIC** (l. g.), **COUMIQUE** (rh. m.), **ICO** (cat. comich, port. it. esp. comico, lat. comicus), adj. et s. m. Comique, v.

farço, jouglaresc, natre. Es un bon coumi, c'est un bon comique ; aquelo es coumico, celle-là est drôle. Martin, lou renouma coumique de Nimes, A. ARNAVIELLE.

COUMIA, **COUMIAC** (l. g.), (rom. Comiac, b. lat. Comiacum), n. de l. Comiac (Gard, Lot).

COUMICAMEN (it. esp. comicamente), adv. Comiquement, v. droulamen. R. coumic.

COUMICE, **COUMÌCI** (m.), (esp. comicio, it. comizio, lat. comitium), s. m. Comice, v. acamp. Coumice agricolo, comice agricole.

COUMIERS, n. p. Comiers, nom d'un mathématicien du 17e siècle, originaire d'Embrun. R. coumo.

COUMIN (b. lat. cuminus, percepteur d'un impôt communal), n. p. Comin, nom de fam. gascon.

Couminal, v. coumunau.

coumis, coumissàri, coumissiéu, v. coumés, coumessàri, coumessioun.

COUMISOT, s. m. Petit commis, v. calandre, escapouloun, miejo-cano. Davans vous vias lou coumisot Vous touesa, la cambo aloungado. LOU RABAIAIRE. Un coumisot que, pecaire, avié que leis oues e la pèu. LOU TRON DE L'ÈR. R. coumis, coumés.

COUMITAT (lat. comitatus), s. m. Comité, v. coumessioun. Un coumitat pèr lou mounumen de Saboly. ARM. PROUV. Lou coumitat d'ourganisacioun dèu s'acampa deman. LOU TRON DE L'ÈR.

COUMITIVO (rom. coumitiva, esp. it. b. lat. comitiva), s. f. Cortège, suite, compagnie (vieux), v. coumpagno, trin.

Coummandeja, v. coumanda.

coummena, v. counmena.

coummoucioun, v. counmoucioun.

COUMO, s. f. Comble d'un bâtiment, faîte, en Limousin, v. coume 1, caumo ; mesure comble, v. coume 2, coumoulun ; pour comble, plein, eine, v. coume 3 ; pour vallée, v. coumbo ; Lacoume, nom de fam. béarnais.

COUMO (rom. dauph. coma, esp. port. como, lat. quomodo), adv. Comment, comme, v. coume 4, coussi ; avec, en Limousin, v. amé, emé. Coumo as fa ? comment as-tu fait ? coumo vai que ? comment se fait-il que ? sara coumo voudrés, ce sera comme vous voudrez ; sabe pas coumo, j'ignore le comment ; coumo te carrejes ? comment te portes-tu ? coumo sies badau ! comme tu es simple ! que sès coumo cal (rouerg.) ! comme vous êtes bon ! es vengu coumo iéu, il est venu en même temps que moi ; vaque coumo me (lim.), viens avec moi ; a coumo soun paire, es coumo soun paire, il est comme son père ; coumo un diéu, coumo 'n diéu (l.), comme un dieu ; coumo un paure, coumo 'n paure (l.), comme un pauvre ; coumo uno bèsti, coumo 'no bèstio (l.), comme une bête ; coumo lou sang, coumo-l sang (l.), comme le sang ; coumo lis ome, coumo-s omes (querc.), comme les hommes ; coumo que, comment, comme que, de quelque façon que.

COUMODE, **COUMOUODE** (rouerg.), **COUMOUDE** (d.), **ODO**, **OUDO** (cat. esp. it. comodo, lat. commodus), adj. Commode, propice, favorable, aisé, ée, riche, sans gêne, à portée, v. èisa, eisi. Acò 's coumode, c'est commode ; un ome coumode, un homme dans l'aisance ; sias coumode, vous n'êtes pas gêné. S'an lou tèms coumode, Dins tres jour tournaran. N. SABOLY.

COUMODO, **COUMOUODO** (rouerg.), **COUMOUDO** (d.), (esp. comoda), s. f. Commode, meuble à tiroirs, v. taulo-fermado ; paresseuse, sorte de coiffure. Cura la coumodo, mettre ses plus beaux habits ; tirassa la coumodo, t. burlesque, chanter la basse, imiter le bruit d'un meuble qu'on traîne sur le plancher. Auren un gros mirau, uno bello coumodo. L. PÉLABON. De tout ço qu'an besoun la coumodo es cargado. A. NÉRIE. R. coumode.

Coumondo, v. coumando.

coumots pour coumo ets, coumo els, coumo éli (comme eux), en Gascogne.

coumou, v. coumble, coume.

coumouda, v. acoumouda.

COUMOUDAMEN, **COUMOUDOMEN** (l.), (rom. cat. comodament, it. comodamente), adv. Commodément, v. poulidamen. Van s'asseta coumoudamen. H. MOREL. R. coumode.

COUMOUDAT (esp. comodato, lat. commodatum), s. m. t. de droit. Commodat, v. presto.

COUMOUDITA, **COUMOUDITAT** (l. g.), **COUMEDITAT** (l.), **COUMOUDÈ** (b.), (rom. cat. comoditat, it. commodità, lat. commoditas, atis), s. f. Commodité, avantage, utilité ; moyen, occasion ou facilité pour aller quelque part, v. eisanço 1, faculta. Es à coumoudita, c'est à portée ; li coumoudita, les commodités, les lieux d'aisance. PROV. La coumoudita, Maire dóu pecat. R. coumode.

COUMOUL, **COUMBOUL** (rouerg.), **COUMOUR** (a.), **OULO** (rom. comol, ola, lat. cumulus), adj. Comble, en Languedoc, v. coumble, coume ; volumineux, euse, v. embalunous ; pour volume, couvercle, faîte, v. coume 1, 2. Semena ras e culi coumoul, récolter peu de chose au-delà de la semence ; mesuro coumoulo, mesure comble. Lou cor coumoul d'espèr. A. ARNAVIELLE. PROV. Pèr iéu raso, e pèr tu coumoul.

COUMOULA, **COUMOURA** (a.), **COUMBLA** (d.), **CUMBLA** (b.), (cat. colmar, esp. port. cumular, it. lat. cumulare), v. a. Combler, remplir, v. cafi, coucoulucha ; cumuler, v. acoumoula. S'entèndon pèr lou coumoula. H. BIRAT. Boujo de rais d'amour e ne coumoulo l'amo. A. ARNAVIELLE. Lei pichot bèn nourri Coumoulavon lou nis que fasié gau de vèire. L. D'ASTROS.

COUMOULA, **COUMOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Comblé, ée.

COUMOULADO, (cat. colmada, it. colmata), s. f. Partie comblée, comblement, v. coumble. Dóu mai farés de coumoulado, Dóu mai nautres aplaudiren. A. VILLIÉ. R. coumoula.

COUMOULAGE, **COUMOULÀGI** (m.), s. m. Action de combler, comblement ; cumul, v. cafimen. R. coumoula.

COUMOULAS (rom. Comolas, b. lat. Comolacium), n. de l. Saint-Geniès de Comolas (Gard).

COUMOULET (rom. Comolet), n. p. Comolet, nom de fam. lang. R. coumoul.

COUMOULO, s. f. Mesure comble, v. coumoulado. Uno coumoulo d'amelo, un boisseau d'amandes. R. coumoul.

COUMOULOUN, s. m. Petit comble, petit monceau, v. mouloun. R. coumoul.

COUMOULUN, **ACOUMOULUN** (l.), **COUMOURUN** (m.), **COUMBOULUN** (rouerg.), s. m. Comble, excédant d'une mesure pleine, v. coumble, coucoulucho. Faire lou coumoulun, être à son comble ; à coumoulun, à monceaux, à foison. M'an semoundu lei louei à coumoulun. V. GELU. Siguè pèr tóutei lou coumoulun de l'esfrai e de la doulour. P. MAZIÈRE. R. coumoula.

COUMOULUNA, **COUMOULOUNA**, v. a. Mettre le comble, combler la mesure, v. coucoulucha. Que de santa, mai que d'argènt, Diéu vous coumouloune à grand dèstre. A. MATHIEU. R. coumoulun.

COUMOUN (lat. Commones, Commoni, gr. Κομμωνες, Κομονες, Κομμονοι), s. Les Commones, peuplade ligurienne qui habitait le

sud-ouest du département du Var et dont Toulon était une des villes.

Coumour, v. coumoul.

cóumous, v. caumous.

cóumousi, v. caumousi.

coumoutivo, v. loucoumoutivo.

COUMPACIÈNT, **COUMPACIENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. compatiens, entis), adj. Compatissant, ante, v. coumpatissènt.

COUMPAGNETO, s. f. Petite compagne, v. amigueto. Garas, maireto, Me sàbi coufa, E coumpagneto Me cal, sèns trufa. CH. POP. LANG. R. coumpagno.

COUMPAGNIÉ, **COUMPAGNO**, **COUMPAGNIÒ** (g. lim.), **COUMPAGNÌO** (niç. Velay), **COUMPAGNÌE** (b.), **COMPAGNI**, **COMPANI** (d.), (rom. compagnia, compainia, cumpanhia, compaignie, companha, compaina, cat. companyia, esp. compañia, it. compagnia), s. f. Compagnie, société, troupe, v. chourmo, colo ; grand troupeau transhumant composé des troupeaux de divers propriétaires associés (v. abeié) ; une coumpagno de ce genre peut s'élever jusqu'à 25,000 têtes : elle se divise en escabot, atagous, etc. Coumpagnié dóu Soulèu, compagnies du Soleil, compagnies de Jéhu, associations royalistes qui s'organisèrent dans le Midi de la France après le 1er avril 1795 et qui usèrent de représailles contre les républicains, v. pougnard, verdet ; li paire de la Coumpagno de Jèsus, les pères de la Compagnie de Jésus ; l'auto coumpagno, la grand coumpagno, la haute société ; la bono, la marrido coumpagno, la bonne, la mauvaise société ; brave en coumpagno, gentil en société, en compagnie ; bon-jour e la coumpagnié, bon-jour en touto la coumpagno, bonjour à tout le monde ; à-diéu-sias emai à la coumpagno, adessias la coumpagno, adieu à vous tous ; respetant Diéu e la coumpagno, sauf le respect dû à la compagnie ; ana de-coumpagno, aller de compagnie ; teni coumpagno, faire compagnie, v. soulas ; roumpre la coumpagno, briser, se séparer. PROV. Es bèsti de coumpagnié, S'èro soulet se languirié. — En la bono coumpagnié Noun sies en malancounié. — Marrido coumpagno Fai endura magagno. — Coumpagnié meno à pèndre. — Pèr coumpagnié se maridè 'n capelan, — Pèr coumpagno, Emé sis auco Moussen Jan se bagno. R. coumpan.

COUMPAGNIERO, **COUMPAGNÈIRO** (b.), **COUMPAGNÈRO** (g.), (rom. companhiera, companheira, cat. companyera, port. companheira, esp. compañera), s. f. Dame ou demoiselle de compagnie, compagne, v. coumpagno. A l'aunou soulo de mas coumpagnèros. P. GOUDELIN. R. coumpagno.

COUMPAGNO (rom. companh, cat. companya, it. compagna), s. f. Compagne, v. amigo, cambarado ; terme affectueux dont se servent les époux à l'égard l'un de l'autre, v. pàrio ; pour compagnie, v. coumpagnié. Ai perdu ma bello coumpagno, j'ai perdu mon cher ami ou ma chère amie. R. coumpan.

COUMPAGNO, s. f. t. de marine. Soute au pain, lieu destiné à serrer le pain, sur les navires. R. coumpanage.

COUMPAGNOUN, **COUMPAGNOU** (l.), **OUNO** (rom. companhon, companho, ona, cat. companyó), s. Compagnon, compagne ; viveur, luron, onne, v. acoula, coulègo, sòci ; Companyo, nom de fam. roussillonnais. Lou mèstre, lou coumpagnoun e l'aprendis, le maître, le compagnon et l'apprenti ; li coumpagnoun dóu Devé, les compagnons du Devoir, association ouvrière ; la maire di coumpagnoun, la mère des compagnons, leur hôtesse. Noun fasses tant la coumpagnouno. C. BRUEYS. PROV. Quau a coumpagnoun, a mèstre. — D'aquéu qu'a marrit renoum Fagues pas toun coumpagnoun. Coumpagnoun paraît venir du celte combennones, nom qu'on donnait à ceux qui voyageaient sur le même chariot ou bien en cacolets sur le même cheval. R. coum, begno.

COUMPAGNOUNAGE, **COUMPAGNOUNÀGI** (m.), **COUMPAGNOUNATGE** (l. g.), s. m. Compagnonnage, le temps pendant lequel on est compagnon dans un métier, société d'ouvriers, v. colo, coumpanage. Avias jura de viéure tóuti dous en bon coumpagnounage. LOU PROUVENÇAU. R. coumpagnoun.

COUMPAGNOUNET, **COUMPAGNOULET** (g.), s. m. Jeune compagnon, cher petit camarade, v. cambaradeto. Moun coumpagnounet Es mort, lou pauret ! M. BARTHÉS. Aci, coumpagnounets, aci ! P. GOUDELIN. Béugam, béugam, coumpagnoulets. G. D'ASTROS. R. coumpagnoun.

Coumpairage, v. coumpeirage.

COUMPAIRE, **COUMPAI** (g.), **COUPAIRE** (l. niç.), **COUPARE**, **COPARE** (d.), (rom. compaire, cat. it. compare, esp. port. compadre), s. m. Compère ; complice, luron, v. coulègo ; Compayre, nom de fam. méridional. Coumpaire gnau-gnau, parrain d'emprunt ; eh ! bèn, coumpaire Jan ! eh ! bien, maître Jean ! un fin coumpaire, un rusé compère ; à coumpai, coumpai, jeu connu en Gascogne, mentionné par F. de Cortète. PROV. Quau a lou loup pèr soun coumpaire, Meno lou chin pèr cantoun e pèr caire. — De gendarmo o sarjant noun fagues toun coum- [paire, Que se noun te fai mau, éu te lou fara faire. R. coum, paire.

Coumpaireja, coumpairet, v. coumpeireja, coumpeiret.

coumpairol, v. campairol, campagnòu.

COUMPAN, **COUMPANS**, **ANSO** (rom. companh, compans, cat. company, it. compagno, v. fr. compain, copain, b. lat. compaganus), s. et adj. Compagnon, collègue, confrère ; titre que se donnent entre eux les marguilliers et les membres de certaines confréries, v. caloge, coulègo, counfraire, sòci ; populaire, affable, en Limousin, v. coumun ; Compan, Coupan, noms de fam. provençaux. Coumpan, avanças-vous e 'spinchas que travai. CALENDAU. Coumpan, vous remerciéu de touei vouéstei repas. L. D'ASTROS. I'a de fouligauds coumpans Qu'à tout cop lou sang ié fuso. J. LAURÈS. R. coumpagnoun.

COUMPANAGE, **COUMPANÀGI** (m.), **COUMPANATGE** (l. g.), **COMPANAJO** (for.), (rom. companage, companagi, compaingnatge, rom. cat. companatge, it. companatico, b. lat. companagium, companaticum), s. m. Camaraderie, v. coumpagno ; tout ce qu'on mange avec le pain, tout ce qui l'accompagne, hors d'œuvre d'un repas, pitance, aliment, v. mascaduro, pitanço. Faire coumpanage, ménager sa pitance, la manger avec du pain ; acò 's de coumpanage, cela doit être ménagé, cela dure longtemps. Dins l'art sèn pas de coumpanage ? A. ARNAVIELLE. L'aigo, lou pan, es tout soun coumpanàgi. LA BELLAUDIÈRE. Diéu vous doun prou de coumpanatge Pèr poudé hè trouta las dents. G. D'ASTROS. De poumos de boun goust auren pèr coumpanatge. J. DE VALÈS. PROV. Pan estrangié vau coumpanage. — Chanjamen de plat, bèu coumpanage. R. coumpan ou coum, pan.

COUMPANEJA, **COUMPANAGEJA** (l.), **COUMPANATGEJA** (toul.), **COUMPANATEJA**, v. n. Ménager sa pitance, la manger avec du pain ; se mesurer selon ses facultés, v. apitança, piquet. SE COUMPANEJA, v. r. Manger sa pitance avec beaucoup de pain, pour la faire durer ; ménager ses dépenses, combiner ses ressources, v. espargna. Coumpanejo-te, sois sobre ; économise. Nous coumpanejaren. V. THOURON. R. coum, paneja ou coumpanage.

COUMPANEJAGE, s. m. Action de manger avec du pain, sobriété, tempérance. R. coumpaneja.

COUMPANEJANT, **ANTO**, adj. Qui fait manger du pain, qui se mange avec du pain, appétissant, ante, v. pitançous. L'anchoio es coumpanejanto, l'anchois fait manger beaucoup de pain. R. coumpaneja.

Coumpanhe, v. coumpagno.

coumpaniò, v. coumpagnié.

COUMPAR (rom. cat. compar, pareil, camarade), n. p. Compard, nom de fam. mérid.

COUMPARA, **ACOUMPARA** (l. d.), (rom. cat. esp. port. comparar, it. lat. comparare), v. a. Comparer, v. aparia, assembla. Enquau lou coumpararai ? à qui le comparerai-je ? lou coumpare emé tu ou à tu, je le compare avec toi ; sènso coumpara, sans comparaison. SE COUMPARA, v. r. Se comparer. Se coumparo i premié, il se compare aux premiers.

COUMPARA, **COUMPARAT** (l. g.), **ADO**, part. Comparé, ée.

COUMPARABLAMEN, adv. Semblablement, par comparaison avec, v. coume, semblable. Coumparablamen A quand s'acano lis amelo. CALENDAU. R. coumpara.

COUMPARABLE, **COUMPARAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. comparable, it. comparabile), adj. Comparable, v. parié. Es pas coumparable, ce n'est pas comparable. R. coumpara.

COUMPARADIS, **ISSO**, adj. Qui est ou qui peut être comparé, v. coumparatiéu. Coumparadis à Diéu, l'ome n'es rèn, comparé à Dieu, l'homme n'est rien. La Trinita, mi fraire, es tambèn coumparadisso à-n-uno fourco. ARM. PROUV. R. coumpara.

COUMPARANÇO (rom. cat. comparansa, esp. comparanza), s. f. Similitude, parité, v. coumparitudo. A coumparanço dire, coumparanço à dire, comme qui dirait. N'es qu'uno eigagno en coumparanço. MIRÈIO. R. coumpara.

COUMPARANT (lat. comparandus), s. m. t. de pratique. Comparant. Teni lou coumparant, donner la réplique, tenir compagnie. N'ai pas lou tèms de te teni lou coumparant. ARM. PROUV. R. coumpara.

COUMPARATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. comparatiu, iva, it. esp. port. comparativo, lat. comparativus), adj. t. sc. Comparatif, ive, v. assemblatiéu. Au coumparatiéu, au comparatif.

COUMPARATIVAMEN (cat. comparativament, esp. port. it. comparativamente), adv. Comparativement, v. coumparablamen. R. coumparatiéu.

COUMPARÈISSE, **COUMPARÈICHE** (a.), **COUMPARÈCHE**, **COUMPARÈSSE** (g.), **COUMPARECHE** (bord.), **COUMPARÈSTRE** (l.), **COUMPARÈITRE** (lim. d.), **COUMPARETRE** (rouerg.), **COUMPARI** (rom. compareisser, comparaysse, comparer, cat. compareixer, comparexer, esp. port. comparecer, lat. comparere), v. n. Comparaître, comparoir, v. presenta (se). Se conj. comme parèisse. Fau coumparèisse libramen. C. BRUEYS. Vertu, de davans iéu coumparèisse. M. FRIZET.

COUMPAREIGU, **COUMPAREISSU** (m.), **COUMPARESCUT** (l.), **COUMPARECHUT** (g.), **UDO**, part. Comparu, ue. R. coum, parèisse.

COUMPARÈNT, **COUMPARENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. comparent, lat. comparens, entis), adj. et s. t. de pratique. Comparant, ante. Li noun-comparènt, les non-comparants.

COUMPARESOUN, **COUMPARESOU** (d.), **COUMPARASOUN** (g.), **COUMPARASOU** (l.), **COUMPARACIÉU** (lim.), (rom. comparacion, comparaso, comparamen, cat. comparació, esp. comparacion, it. comparazione, lat. comparatio, onis), s. f. Comparaison ; parallèle ; hypothèse, v. coumparanço. Faire coumparesoun, faire comparaison ; en coumparesoun, en comparaison ; pèr uno coumparesoun, par hypothèse ; i'a gens de coumparesoun, il n'y a point de parité ; sènso coumparesoun, sans comparaison ; es fort coume un miòu, sèns coumparesoun, il est fort comme un mulet, passez-moi la comparaison. R. coumpara.

COUMPARITUDO, s. f. Parité, similitude, assimilation, analogie, v. similitudo. Acò vòu dire, pèr plus grando coumparitudo. SERMOUN DI JUSIOU. R. coumpar.

COUMPARTI (cat. esp. compartir, it. compartire), v. a. Repartir, distribuer, diviser en parties égales, v. parteja. Coumpartisse, isses, is ou isse, issèn, issès, isson. Emb' un enclin plus bas coumpartisse l'ounour. J. RANCHER.

COUMPARTI, **COUMPARTIT** (l. g.), **IDO**, part. Distribué, divisé, ée. PROV. Lou mounde es bèn coumparti. R. coum, parti.

COUMPARTIMEN (cat. compartiment, port. it. compartimento, esp. compartimiento), s. m. Compartiment, v. cast, clastroun. Dessus li plaço bèn unido Formon un grand coumpartimen. J. DÉSANAT. Dins lou meme coumpartimen dous moussirot avien pres plaço. L. ROUMIEUX. R. coumparti.

COUMPARUCIOUN, **COUMPARUCIEN** (m.), **COUMPARUCIÉU** (l. g. d.), (rom. comparution, cat. comparició, esp. comparicion, it. comparizione, lat. comparitio, onis), s. f. Comparution. R. coumparèisse.

COUMPAS (rom. cat. esp. compas, it. port. compasso), s. m. Compas ; boussole, v. boussolo, calamido ; scie de fabricant de peignes, v. estadou ; arpenteuse, espèce de petite chenille noire, v. toro. Branco de coumpas, jambe de compas ; bado dóu coumpas, ouverture du compas ; avé lou coumpas dins l'uei, avoir le compas dans l'œil, avoir le coup d'œil juste ; faire uno causo pèr coumpas, faire une chose ponctuellement, selon les règles, avec perfection ; alounga lou coumpas, marcher à grands pas ; coumpas de mar, boussole. Coumpasses, compàssis, plur. lang. et gasc. de coumpas. R. coumpassa.

COUMPASSA (rom. cat. port. compassar, esp. compasar, it. compassare), v. a. Compasser, mesurer exactement, v. coumpensa, mesura ; dépasser, franchir, sauter, v. trepassa. Coumpassa sis acioun, mesurer ses actions. Embé la carto e lou coumpas El vous coumpasso e recoumpasso. D. SAGE.

COUMPASSA, **COUMPASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Compassé, ée. Vers bèn coumpassa, vers bien mesuré. PROV. Biòu qu'es alassa Marcho coumpassa. R. coum, pas.

COUMPASSAMEN, s. m. Compassement, v. mesurage. R. coumpassa.

COUMPASSEJA, **COUMPASSEIA** (b.), **COUMPASSIA** (m.), v. n. et a. Compasser minutieusement, parcourir, v. caneja. Tau qu'un coumessàri Que coumpassejo soun quartié. M. DECARD. R. coumpassa.

COUMPASSIBLE, **IBLO** (rom. compazible, esp. compasible, cat. compassiu, lat. compassibilis), adj. Pitoyable, enclin à compatir, v. coumpacièǹt. Coussi m'óufrisses pas un bras pus coumpassible ! P. BARBE.

COUMPASSIOUN, **COUMPASSIEN** (m.), **COUMPASSIÉU** (l. g. d.), **COUMPASSI** (lim.), (rom. cat. lat. compassio, esp. compasion, it. compassione, lat. compassio, onis), s. f. Compassion, v. pecaire, pieta ; Compazieu, nom de fam. languedocien. Faire coumpassioun, faire pitié ; touca de coumpassioun, toucher de pitié. Fasié naisse la coumpassioun. C. BRUEYS. Le sant, en escoutant soun dire, De coumpassiéu se met à rire. B. GRIMAUD.

COUMPASSIOUNOUS, **OUSO** (it. compassionevole), adj. Porté à la compassion, v. pietadous. PROV. Mège trop coumpassiounous Rènd la plago vermenouso. R. coumpassioun.

COUMPASTA, v. a. Mettre en pâte, corroyer, v. bourja. Cal ben coumpasta lou bard. J. ROUX. R. coum, pasta.

COUMPATE, **COUMPACTE** (l. g.), **ATO**, **ACTO** (cat. compacte, esp. port. compacto, it. compatto, lat. compactus), adj. t. sc. Compacte, v. couti, lia, masera, sarra, Au mitan d'uno foulo coumpato. NOUVELLISTE DE NICE.

COUMPATI (lat. compati, rom. cat. compatir, it. compatire), v. n. et a. Compatir, v. plagne ; accorder, convenir ensemble, v.

counveni. Se conj. comme pati. Ai coumpati à ta feblesso, j'ai eu compassion de ta faiblesse ; noun pourriéu pas coumpati (C. Brueys), je ne pourrais supporter ce spectacle. Coumpatisse à toun patimen. A. CROUSILLAT. Tous à moun mau coumpatirias. G. ZERBIN. PROV. A-n-un malur chascun dèu coumpati. — Quau patis Coumpatis. — Quouro avès pati, coumpatissès lis autre. SE COUMPATI, v. r. Se supporter, vivre ensemble, v. supourta, soufri. Aquel mainage se pot pas coumpati am sa mairastro. G. AZAÏS.

COUMPATIBLE, **COUMPATIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. compatible, it. compatibile, b. lat. compatibilis), adj. Compatible. R. coumpati.

COUMPATIBLETA (it. compatibilità, cat. compatibilitat, esp. compatibilidad), s. f. Compatibilité. R. coumpatible.

COUMPATISSÈNÇO (it. compatimento), s. f. Commisération, soins compatissants, v. pieta. Afin d'esmòure pèr lou paure la coumpatissènço dóu riche. J. ROUMANILLE. R. coumpati.

COUMPATISSÈNT, **COUMPATISSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. compadeciente), adj. Compatissant, ante, v. coumpacièǹt, pietadous. Coumpatissènt coume un bon paire de famiho. A. MATHIEU. La noro coumpatissènto. ARM. PROUV. R. coumpati.

COUMPATRIOTO (cat. esp. port. it. compatriota), s. Compatriote, v. counteirau, païs. Moun parènt, boun coumpatrioto, Me pren, bras dessus, bras dessous. C. FAVRE. Mirabèu, voste coumpatrioto. G. B.-WYSE. R. coum, patrioto.

COUMPAUSA, **COUMPOUSA** (g.), **COUMPOUNE** (Menton), (rom. composar, compondre, lat. componere), v. a. et n. Composer, v. enmenestra, faire ; faire de la littérature. Aital es, noble rèi, d'un ome que coumpauso. A. GAILLARD. SE COUMPAUSA, v. r. Se composer.

COUMPAUSA, **COUMPAUSAT** (l.), **COUMPOST** (Menton), **ADO**, **OSTO**, part. et adj. Composé, ée. R. coum, pausa.

COUMPAUSAT, s. m. Composé ; composite. Coumpausat sant, mescladuro galanto. J. DIOULOUFET. R. coumpausa.

COUMPEIRA, v. a. Combler de pierres, empierrer (Boucoiran), v. aclapa, empeira. R. coum, pèiro.

COUMPEIRAGE, **COUMPEIRÀGI** (m.), **COUPEIRAGE** (l.), **COUMPAIRATGE** (l. g.), **COUMPAIDACHE** (montp.), (rom. compairesc, esp. compadrazgo, it. comparatico), s. m. Compérage ; connivence, v. coumeirage. PROV. Li coumpeirage Aduson li mariage. R. coumpaire.

COUMPEIRAS, **COUMPAIRAS** (l.), s. m. Gros compère. Carguen au coumpairas vitamen la cabano. D. SAGE. R. coumpaire.

COUMPÈIRE, n. de l. Compeyre (Aveyron).

COUMPEIREJA, **COUMPAIREJA** (l.), v. n. Se régaler entre compères, fréquenter son compère. R. coumpaire.

COUMPEIRÉS, s. m. Amoncellement de rocs détachés et accumulés par les torrents, v. brecaio, derrò, mourtalaio, runo. Un orre coumpeirés. CALENDAU. R. coumpeira.

COUMPEIRET, **COUMPAIRET** (périg.), **COUPAIRET** (l.), s. m. Petit compère, v. coumeireto. De boun mati se lèvo L'aset davans lou jour, Dins soun cami rencountro Soun coumpairet lou loup. CH. POP. R. coumpaire.

COUMPELI (rom. compelir, compellir, compellar, cat. port. compellir, esp. compeler, lat. compellere), v. a. Contraindre, forcer, obliger, maîtriser, v. cougi, coustregne, fourça ; venir à bout, atteindre, vaincre, v. avinci. Coumpelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Coumpeli à paga, contraindre à payer ; coumpeli davans li juge, traîner devant les juges, traduire en justice ; coumpeli un chivau, gouverner un cheval ; coumpeli un courrèire, dépasser ou atteindre un coureur ; coumpeli un travai, terminer un travail difficile ; l'aigo nous coumpelis, l'eau nous gagne. Fau que la coumpeligue à se rouiga li poung. CALENDAU.

COUMPELI, **COUMPELIT** (l. g.), **IDO**, part. Contraint, ainte. Lou fre l'a coumpelido, le froid l'a saisie.

COUMPÈNDI (rom. compendi, compendion, cat. compendi, esp. it. compendio, lat. compendium), s. m. Embarras, tracas, dérangement, peine, en Rouergue, v. coumpile ; t. sc. compendium, abrégé, v. abréujat, epitome. Douna de coumpèndi, donner du souci, demander beaucoup de soins, être à charge, en parlant des petits enfants ou des malades ; aqui i'a forço coumpèndi, il y a là beaucoup d'embarras ; Compendi de la Doctrina Christiana, titre du catéchisme de l'ancien diocèse d'Elne.

COUMPENDIOUS, **OUSO** (rom. cat. compendios, esp. port. it. compendioso, lat. compendiosus), adj. Compendieux, euse, v. soumàri. Sustitucioun coumpendiouso, t. de l'ancien droit provençal, substitution qui comprenait les autres espèces de substitutions.

COUMPENDIOUSAMEN (rom. compendiosament, esp. it. compendiosamente), adv. t. sc. Compendieusement, v. soumarimen. R. coumpendious.

Coumpendre, coumpenre, v. coumprendre.

COUMPENSA (rom. compensar, compessar, cat. esp. port. compensar, it. lat. compensare), v. a. Compenser, v. balança ; compasser, v. coumpassa. Coumpènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Tout se coumpènso proun souvènt. M. DE TRUCHET.

COUMPENSA, **COUMPENSAT** (l. g.), **ADO**, part. Compensé, ée.

COUMPENSABLE, **ABLO** (cat. esp. compensable, it. compensabile), adj. Qui peut être compensé, ée. R. coumpensa.

COUMPENSACIOUN, **COUMPENSACIEN** (m.), **COUMPENSACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. compensació, esp. compensacion, it. compensazione, lat. compensatio, onis), s. f. Compensation, v. recoumpènso. Es verai qu'un marrit afaire A toujour si coumpensacioun. H. MOREL. En coumpensaciéu des servìcis que rendion autres-cops lours aujols. P. SERMET.

COUMPÉS, **COUMPEI** (d.), s. m. Équilibre, contre-poids, compensation, v. contro-pes ; mouton d'une cloche, v. cabarbo, souc ; cadastre, en Languedoc, v. cadastre. Coumpés terrié, cadastre comprenant la contenance et l'estimation des biens-fonds ; coumpés cabalisto, rôle des aisés, c'est-à-dire de ceux qui n'ont que des capitaux mobiliers ; es pas de coumpés, ce n'est pas en équilibre. Segound que noste sort demando de coumpés. A. VILLIÉ. Dans le comté de Foix, la répartition des charges se faisait par feux, désignés en vieux style sous les noms de « feux compoids » et « feux allumants ». Compoids ou compois était une forme francisée usitée dans le Midi. R. coum, pes.

COUMPESIA, v. a. Enregistrer sur le cadastre, porter sur les rôles des contributions, v. aliéura, avera. R. coumpés.

COUMPETÈNCI, **COUMPETÉNCIO** (g.), **COUMPETENÇO** (l.), (cat. esp. port. competencia, it. competenza, lat. competentia), s. f. Compétence. Apello d'aquelo sentènci, Car tout es de sa coumpetènci. J.-B. GAUT. Iéu vau jutja d'aiçòs en touto coumpetenço. ROUSSET.

COUMPETÈNT, **COUMPETENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. competent, it. esp. port. competente, lat. competens, entis), adj. Compétent, ente, v. ourdinàri. Fach per jutge non competen. COUT. DE MONTCUQ. De voues mai coumpetènto que la miéuno. A. MATHIEU. R. coumpeti.

COUMPETENTAMEN (rom. competentement, rom. cat. competentment, esp. port. it. competentemente), adv. Compétemment. R. coumpetènt.

COUMPETI (rom. cat. port. competir, it. lat. competere), v. n. t. de droit. Compéter. Competisse, isses, is, issèn, issès, isson. Tous los drechs que li competisson. 1521.

COUMPETITOUR (cat. esp. port. competidor, it. competitore, lat. competitor), s. m. Compétiteur, v. fraire.

COUMPIAN, n. p. Compian, nom de fam. mars. R. coumbian.

COUMPILA (rom. cat. esp. port. compilar, it. lat. compilare), v. a. Compiler.

COUMPILA, **COUMPILAT** (l. g.), **ADO**, part. Compilé, ée.

COUMPILACIOUN, **COUMPILACIEN** (m.), **COUMPILACIÉU** (l. g. d.), (cat. compilació, esp. compilacion, it. compilazione, rom. lat. compilatio), s. f. Compilation. Compilation d'alguns priviledges et reglamens deu païs de Bearn. ORTHEZ, 1676.

COUMPILAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. port. compilador, it. compilatore, lat. compilator), s. Compilateur, trice. R. coumpila.

COUMPILE, **COUMPILLE** (rouerg.), s. m. Dérangement, tracas, embarras, en Rouergue, v. coumpèndi. Douna de coumpile, causer du dérangement, donner beaucoup de peine. R. coumpila.

COUMPINCHE (esp. compinche), s. m. t. burlesque. Compère, camarade, complice (Boucoiran), v. coumpan plus usité.

COUMPISSA, **ESCOUMPISSA** (rom. compissar, it. scompisciare), v. a. et n. Compisser, souiller d'urine, uriner contre, mouiller, v. bagna. Li can te coumpissaran, lous cos te coumpissaròu (rouerg.), se dit à quelqu'un qui n'a pas le sou. PROV. PROV. Rouge de sero Bèu tèms espero : Rouge de matin Coumpisso soun vesin. PROV. LANG. Arquet dau vèspre Bèu tems dèu èstre ; Arquet dau mati Coumpisso soun vesi. SE COUMPISSA, v. r. Se mouiller de son urine.

COUMPISSA, **COUMPISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Souillé d'urine. R. coum, pis.

COMPISSADURO, s. f. Pissat répandu, flux d'urine, v. pissagnado. R. coumpissa.

COUMPISSAL, s. m. Endroit où un animal va répandre son urine ; pissat de bête puante ; urine répandue, en Rouergue, v. pissin. R. coumpissa.

COUMPISSO-CO (qui pisse comme un chien), s. m. Concombre sauvage, plante dont les graines lancent un suc en se détachant, en Rouergue, v. coucoumbrasso, cougoumas ; clifoire, jouet d'enfant, v. gisclet. R. coumpissa, co, can.

COUMPLAIRE (rom. complazer, complaser, cat. complaurer, esp. complacer, it. compiacere, lat. complacere), v. n. et a. Complaire, condescendre, v. supli. Se conj. comme plaire. Ié coumplais en tout, il acquiesce à tous ses désirs. SE COUMPLAIRE, v. r. Se complaire, s'admirer.

COUMPLASEGU, **COUMPLASUT** (g.), **COUMPLAGUT** (l.), **COUMPLAIU** (d.), **UDO**, part. Complu, à qui on cherche à plaire.

COUMPLANCHO, **COUMPLANTO** (rom. complancha, complancta, complanta, complainta, complanch, cat. complanta, it. compianto, b. lat. complanctus), s. f. Complainte, élégie, lamentation, condoléance, v. plang. Faire de coumplancho, se lamenter, faire des doléances sur une personne qui vient de mourir, v. aurost. Ma pietouso coumplancho. LA BELLAUDIÈRE. La coumplancho d'amour que counsolo toun fraire. J. ROUMANILLE. Me sèmblo encaro ausi sa coumplancho amourouso. L. ROUMIEUX. Coumplancho vient du verbe roman complagner, lamenter.

COUMPLANTA (b. lat. complantare), v. a. Planter tout un champ, faire des plantations, v. envergeira. Coumplanta 'no terro en aubre fruchau, planter un champ en arbres fruitiers.

COUMPLANTA, **COUMPLANTAT** (l. g.), **ADO**, part. Planté d'arbres, couvert de plantations. R. coum, planta.

COUMPLASÈNÇO, **COUMPLASÈNCI** (m.), **COUMPLASENÇO** (l.), **COUMPLASÉNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. complacencia, it. compiacenza, b. lat. complacentia), s. f. Complaisance, v. amistanço. De que sièr ma coumplasènço, Se manjan que de faiòu ! C. BLAZE. Las gents pèr tout lou mounde an trop de coum-J. DAUBIAN. [plasenço. R. coumplaire.

COUMPLASÈNT, **COUMPLASENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. complacent, esp. complaciente, it. compiacente), adj. et s. Complaisant, ante, v. acort, amistadous, gracious. Mau coumplasènt, peu complaisant. Toun ana tant coumplasènt. LAFARE-ALAIS. PROV. Coumplasènt coume uno porto de presoun. R. coumplaire.

COUMPLASENTAMEN, adv. Complaisamment, v. graciousamen. R. coumplasènt.

COUMPLÈISSE, **ÈISSO** (it. complesso, lat. complexus), adj. t. sc. Complexe.

COUMPLEISSIOUN, **COUMPLESSIEN** (m.), **COUMPLESSIÉU** (d.), **COUMPLEXIÉU** (l. rouerg.), (rom. complicion, compleccio, complexio, esp. complexion, it. complessione, cat. lat. complexio), s. f. Complexion, v. courpouro, coustitucioun. Tu sies de coumplessien galanto. CORNIER.

COUMPLEISSIOUNA, **ADO** (rom. cat. complexionat, port. compleicionado, it. complessionato), adj. Qui a telle ou telle complexion, bien ou mal conformé, ée, v. basti. R. coumpleissioun.

COUMPLEMEN, **COUMPLIMEN** (rom. cat. complement, esp. port. complemento, lat. complementum), s. m. Complément, v. finimen. S'emplegavo pèr servi de coumplemen dins la fraso. LOU PROUVENÇAU. Dounavo pèr cauvo seguro La Navarro e soun coumplimen. C. BRUEYS.

COUMPLEMENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Complémentaire. R. coumplemen.

COUMPLÈT, **ÈTO** (rom. cat. complet, it. esp. port. completo, lat. completus), adj. Complet, ète, v. plenié. Es au coumplèt, c'est au complet.

COUMPLETA (cat. esp. port. completar), v. a. Compléter. Coumplète, ètes, èto, etan, etas, èton.

COUMPLETA, **COUMPLETAT** (l. g.), **ADO**, part. Complété, ée. R. coumplèt.

COUMPLETAGE, **COUMPLETÀGI** (m.), s. m. Complétement, action de compléter. R. coumpleta.

COUMPLETAMEN, **COUMPLETOMEN** (l.), (rom. compledament, complidamen, cat. completament, esp. port. completamente), adv. Complètement, v. founs (de-). E la sereneta règno coumpletamen. H. MOREL. R. coumplèt.

COUMPLETIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. completiu, iva, it. completivo), adj. Complétif, ive. R. coumplèt.

COUMPLÈTO, **COUMPLÈTOS** (l. g.), **COUMPLEIOS** (d.), **COUMPLÌO** (rh.), (rom. cat. esp. port. completas, it. compieta, lat. completæ), s. f. pl. Les complies, la dernière des heures canoniales. Me vèngues pas canta coumplèto, ne vient pas m'ennuyer de tes conseils. Lou cap lavaran lou dissate Davant que nou toquen Coumplètos. P. DUCÈDRE. PROV. I'entènd autant coume un chin à coumplìo.

COUMPLI, **CLOUMPI** (m.), (rom. cat. complir, cumplir, esp. cumplir, port. comprir, it. compire, lat. complere), v. a. Accomplir,

achever, v. acoumpli, acaba, adoumpli. Coumplisse, isses, is, ou (m.) coumplìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; coumplissiéu ; coumpliguère, etc.

COUMPLI, **COUMPLIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Accompli, ie, achevé, ée, parfait, aite.

COUMPLICA (rom. cat. esp. port. complicar, it. lat. complicare), v. a. Compliquer, v. embouia. SE COUMPLICA, V. r. Se compliquer. Au countràri iéu vese aiçò que se coumplico. P. FÉLIX.

COUMPLICA, **COUMPLICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Compliqué, ée, v. embouious. Un partage coumplica. J. ROUMANILLE.

COUMPLICACIOUN, **COUMPLICACIEN** (m.), **COUMPLICACIÉU** (l. g. d.), (esp. complicacion, cat. complicació, it. complicazione, lat. complicatio, onis), s. f. Complication, v. catenat, emboui, tressimàci.

COUMPLICE, **COUMPLÌCI** (l. g. m.), **IÇO** (cat. esp. port. it. complice, lat. complex, icis), s. et adj. Complice, v. counsènt. Interrogar de lors compagnons ou complices. COUT. DE S. GILLES.

COUMPLICETA, **COUMPLICITAT** (l. g.), (it. complicità, cat. complicitat, esp. complicidad), s. f. Complicité, v. entendut. El n'escapara pas à la coumplicitat. J. AZAÏS. R. coumplice.

COUMPLIDAMEN (rom. complidamen, complidamentz, complidementz, cat. cumplidament), adv. D'une manière accomplie, parfaitement, entièrement, v. perfetamen. R. coumpli.

COUMPLIMEN (rom. complimen, cat. compliment, esp. cumplimiento, it. complimento), s. m. Accomplissement, réalisation, perfection, v. acoumplimen ; compliment, félicitation, v. astru ; pour complément, v. coumplemen . Pèr douna au proucès coumplimen. C. BRUEYS. Un paure coumplimen, un mauvais compliment ; fasès-ié mi coumplimen, fasès-ié de mi coumplimen, fasès-ié bèn de coumplimen, présentez-lui mes civilités. PROV. Es fach i coumplimen coume un biòu à mounta 'no escalo. Une lettre, écrite en 1293 par les consuls de Marseille à Bougie au viguier et au conseil de Marseille, porte déjà cette suscription : salutz e complimen de fermeza d'amor. R. coumpli.

COUMPLIMENTA, **COUMPLIMENTEJA** (cat. esp. cumplimentar, it. complimentare), v. a. Complimenter, v. astruga. Pèr la coumplimenta n'as qu'à ti bèn teni. L. PÉLABON. Coumplimentejo la mestresso. A. MIR.

COUMPLIMENTA, **COUMPLIMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Complimenté, ée. R. coumplimen.

COUMPLIMENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Complimenteur, euse, v. aliscaire, flatié. R. coumplimenta.

COUMPLIMENTOUS, **OUSO** (it. complimentoso), adj. Révérencieux, flatteur, euse, v. reverenciau, saludant ; sobriquet des gens de Salelles (Hérault). Coumplimentouses, ousos, plur. lang. de coumplimentous, ouso. R. coumplimen.

COUMPLOT (cat. esp. angl. complot), s. m. Complot, v. counjuracioun, entendut, mal-ourdit. Mai Nèm à còup segur fourmo quauque coumplot. J. RANCHER. R. coumplouta.

COUMPLOT, **COUMBLOT** (lat. complutum, compluvium), s. m. Pluie torrentielle, grosse averse, masse d'eau, v. clafado, endoulible, glavas, lavàssi ; foison, grande quantité, v. fube. Toumbo d'aigo à coumplot, il pleut à verse ; un coumplot de gènt, une multitude de gens. La chavano que toumbo Fourmo un coumblot talamen tant subit Que fai l'efèt d'uno pichoto troumbo. J. DÉSANAT. Un coumblot que m'inoundo à nivèu dóu lindau. ID. Quand vèn la Sant-Miquelado Aiçai au tems das grands coumplots. A. LANGLADE.

COUMPLOUTA, v. a. et n. Comploter, s'entendre pour, v. cabala, counjura, couspira, foumenteja, trama. Coumplote, otes, oto, outan, outas, oton. Nous assemblan pèr coumplouta. H. BIRAT. Coumploton de nega lou mèstre de la bourso. C. PEYROT. Coumploto embé soun vesin Pèr tèndre touto la carriero. J. MICHEL. R. coum et (angl. plot, trame).

COUMPLOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui complote, v. cabalaire. R. coumplouta.

Coumpogniò, v. coumpagnié.

coumpoirage, v. coumpeirage.

coumponatge, v. coumpanage.

coumpora, v. coumpara.

coumporti, v. coumparti.

COUMPORTO (rom. esp. comporta, grande corbeille), s, f. Vaisseau servant au transport de la vendange, en Languedoc, v. cournudo, guindello, semau ; banne, manne d'osier, corbeille à fond mobile, dont on se sert pour transporter le fumier ou les légumes sur les bêtes de somme, v. banasto, begno. R. coum, pourta.

COUMPOST, **COUMPOUEST** (m.), (rom. cat. compost, esp. compuesto, it. composito, lat. compositum), s. m. Liaison, jaunes d'œufs délayés avec du vinaigre ou du verjus, destinés à lier une sauce ; mélange que l'on emploie comme engrais.

COUMPOSTO, **COUMPOUESTO** (m.), (rom. port. it. composta, lat. composita), s. f. Compote, v. póutiho. Noun a pas dins lou mounde entié Pèr lei coumposto soun parié. T. GROS. Coumpostos, dragèos, tourrouns. J. MICHEL.

COUMPOUNCIOUN, **COUMPOUNCIEN** (m.), **COUMPOUNCIÉU** (l. g. d.), **COUMPOUNCCIOU** (b.), (rom. compuncio, cat. compunció, esp. compuncion, it. compunzione, lat. compunctio, onis), s. f. Componction, v. pentimen, repentido. Regardo la santo coumpouncien d'aquéu grand rèi. J. SICARD.

Coumpoune, v. coumpausa.

COUMPOURTA (rom. cat. esp. port. comportar, it. comportare), v. a. Comporter ; permettre, v. permetre. Coumporte, ortes, orto, ou (m.) coumpouèrti, ouertes, ouerto, ourtan, ourtas, orton, ouerton. Un an coumpourtant l'autre, un an portant l'autre. SE COUMPOURTA, v. r. Se comporter, v. regna. Tout vilan que noun si coumpouerto Merito d'avé dóu bacèu. C. BRUEYS.

COUMPOURTA, **COUMPOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. Comporté, ée. R. coum, pourta.

COUMPOURTAMEN, **COUMPOURTOMEN** (l.), (rom. comportamen, comport, cat. comportament, esp. comportamento), s. m. Conduite, v. counducho ; état de santé, v. pourtamen. Fa le sobre, pèr blasi Les coumpourtomens del vesi. P. GOUDELIN. R. coumpourta.

Coumpousa, v. coumpausa.

COUMPOUSICIOUN, **COUMPOUSICIEN** (m.), **COUMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. composicion, composicio, cat. composició, esp. composicion, it. composizione, lat. compositio, onis), s. f. Composition ; mélange de métaux ; accommodement, v. acoumoudamen. Vesié mi coumpousicioun e me n'en fasié counèisse lou bon e lou marrit. A. TAVAN. E pagon à sa discrecioun Sènso faire coumpousicioun. C. BRUEYS.

COUMPOUSITA (lat. compositum, chose convenue), v. n. Venir à composition, transiger, v. acoumouda. Demandon au rèi d'avantàgis, Lou pressant de coumpousita. C. BRUEYS.

COUMPOUSITOUR, **COUMPOUSITOU** (l.), (rom. compositor, componedor, cat. esp. port. lat. compositor, it. compositore), s. m. Compositeur, v. musicaire. Amicable coumpousitour, amiable compositeur, arbitre. L'ourfeon de Clavé, l'ardènt coum-

pousitour. L. ROUMIEUX. Es tambèn un coumpousitour de merite. P. GAUSSEN.

COUMPOUSTELLO (rom. Compostella, esp. Compostela, b. lat. Campus Stellæ), n. de l. Saint-Jacques de Compostelle ou Santiago, capitale de la Galice, ainsi nommée, dit-on, à cause d'une lumière miraculeuse qui fit découvrir le tombeau de saint Jacques.

COUMPOUSTIÉ, s. m. Compotier. R. coumposto.

COUMPOUSTOUR, **COUMPOUSTOU** (l.), (it. compositojo), s. f. t. d'imprimerie. Composteur. Dreit davant sa casso crambado Coumo bresco, le coumpoustou A l'esquerro que l'amanado, Travalho le coumpousitou. A. FOURÈS. R. coumpousitour.

Coumpra, v. croumpa.

COUMPREGNA (b. lat. Compriniacum), n. de l. Compreignac, en Limousin.

COUMPREMI (rom. compremer, cat. esp. port. comprimir, lat. comprimere), v. a. Comprimer, v. esquicha, jurja. Coumpremisse, isses, is, issèn, issès, isson.

COUMPREMI, **COUMPREMIT** (l. g.), **IDO**, part. Comprimé, ée.

COUMPRENABLE, **ABLO** (rom. comprehendable), adj. Compréhensible, intelligible, v. coumprensible. Es pas coumprenable, c'est inimaginable. R. coumprene.

COUMPRENDRE, **COUMPRENE**, **COUMPENDRE** (d.), **COUMPRENGUE** (g.), (rom. comprener, comprendre, compenre, compendre, cat. compendre, esp. comprender, it. comprendere, lat. comprehendere), v. a. Comprendre, concevoir, v. capi, encapa. Se conj. comme prene. Se coumpren pas, cela ne se comprend pas ; acò se fai ansin, coumprenès ? cela se fait ainsi, comprenez-vous ? coumprenguè, coumpresèc (Gap), il comprit.

COUMPRÉS, **COUMPRÉ** (rh.), **COUMPREIS** (d.), **COUPREI** (périg.), **ESSO**, **ESO** (g.), part.), Compris, ise ; contenu, ue. L'ai pas coumpresso, je ne l'ai pas comprise. COUMPRENÈNÇO, COUMPRENÈNCI (m.). COUMPRENESOUN, COUMPRENESOU (l.), (rom, comprendemen, it. comprendenza), s. f. Compréhension, intelligence, v. cabesso, inteligènci. N'a ges de coumprenènço, il ne comprend rien. Acò passo ma coumprenènci. J.-F. ROUX. On emploie aussi, mais familièrement, les formes coumprendiduro, coumprenuro, coumprenello (rouerg.), coumpreneto, coumprenoto (rh.), coumprenòri (l.). A la coumprendiduro duro, il n'est pas intelligent ; perdre la coumprenello, perdre la tête. Vous que sias un ome de coumpreneto. A. MATHIEU. Durbèts un pauquet le coumprenòri. A. FOURÈS. Comprenette est usité à Lyon dans le même sens. R. coumprene.

COUMPRENSIBLE, **IBLO** (rom. cat. comprehensiu, iva, esp. comprensible. cat. comprehensible, it. comprensibile, lat. comprehensibilis), adj. Compréhensible, v. coumprenable plus familier.

COUMPRENSIOUN, **COUMPRENSIEN** (m.), **COUMPRENSIÉU** (l. g. d.), **COUMPRESO** (esp. comprension, it. comprensione, compresa, cat. lat. comprehensio), s. f. Compréhension, v. coumprenesoun.

COUMPRESSIBLE, **IBLO** (esp. compresible, port. compressivel), adj. t. sc. Compressible.

COUMPRESSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. compressiu, iva, port. it. compressivo), adj. t. sc. Compressif, ive.

COUMPRESSIOUN, **COUMPRESSIEN** (m.), **COUMPRESSIÉU** (l. g. d.), (esp. compresion, it. compressione, rom. cat. compressio), s. f. Compression, v. esquichado.

COUMPRÈSSO (port. compressa), s. f. Compresse, v. bendo, pato.

COUMPROUMÉS, **COUMPROUMEIS** (d.), (rom. cat. compromes, it. compromesso, esp. compromiso, lat. compromissum), s. m. Compromis, v. acord. Passa 'n coumproumés, passer un compromis ; se metre en coumproumés, se compromettre. Espert jurat, esprès coumés Pèr bèn juja d'un coumproumés. C. BRUEYS. Coumproumeses, plur. lang. de coumproumés.

COUMPROUMESSÀRI (rom. cat. compromissari, esp. it. compromissario, lat. compromissarius), s. m. Arbitre d'un compromis, v. adoubaire, arbitre. R. coumproumés.

COUMPROUMETÈNT, **COUMPROUMETENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Compromettant, ante. R. coumproumetre.

COUMPROUMETRE (rom. cat. comprometre, esp. comprometer, it. compromettere, lat. compromittere), v. n. et a. Compromettre, faire un compromis. Se conj. comme metre. SE COUMPROUMETRE, v. r. Se compromettre, v. choupla. Te coumproumetes pas, ne te compromets pas.

COUMPROUMÉS, **ESSO**, part. Compromis, ise.

Coumpta, coumpte, v. coumta, comte.

COUMPULSA (cat. port. esp. compulsar, it. lat. compulsare), v. a. t. de pratique.

Compulser, v. ressegui.

COUMPULSÒRI (rom. compulsori, esp. port. compulsorio, lat. compulsorium), s. m. Compulsoire.

COUMPUT (rom. compot, it. esp. port. computo, lat. computum), s. m. Comput, v. coumtié ; t. de liturgie, propre des Saints, v. propre.

COUMPUTA (cat. esp. computar, it. lat. computare), v. a. Calculer, compter, dans les Alpes, v. coumta plus usité.

COUMPUTACIOUN, **COUMPUTACIEN** (m.), **COUMPUTACIÉU** (l. d.), (esp. computacion, lat. computatio, onis), s. f. Action de compter, supputation, calcul, dans les Alpes, v. comte.

COUMTA, **CUNTA** (niç.), (rom. comtar, contar, comptar, condar, cat. comptar, esp. port. contar, it. contare, lat. computare), v. a. et n. Compter, nombrer, calculer, v. chifra, noumbra ; épeler les lettres ; semer des graines dans un sillon, une à une, v. semena ; se proposer, espérer, croire, v. tabla. Comte, omtes, omto, oumtan, oumtas, omton, ou (l. g.) cóumti, oumtes, oumto, oumtan, oumtas, oumton, ou (niç.) cuènti, uentes, uento, untan, untas, uenton. Comto quant sian, compte combien nous sommes ; que comtes à ta fiho ? quelle dot fais-tu à ta fille ? aquelo comto, celle-là est rude ; la pos coumta pèr uno, tu l'as échappée belle ; quant avès d'an ? — Setanto. — Longo-mai coumtès ! quel âge avez-vous ? — Soixante-et-dix ans. — Puissiez-vous compter encore beaucoup d'années ! comto plus, se comto pas plus (l.), se dit d'une femme qui approche de son terme ; coumtave de parti deman, je comptais partir demain ; coumtas sus iéu, comptez sur moi ; te comtes pèr rèn ? tu te comptes pour rien ? sènso coumta que, sans compter que ; à coumta de, à compter, à partir de. PROV. Quau bouto au fiò castagno sèns coumta, Mai n'en cerco que noun n'i'a. — Quau viéu en coumtant, Viéu en cantant. — Quau saup pas coumta, perd. — Quau comto sèns l'oste, comto dos fes.

COUMTA, **COUMTAT** (l. g.), **ADO**, part. Compté, ée. PROV. Argènt coumta porto medecino. — Fedo coumtado, Lou loup l'a manjado, brebis comptées, le loup les mange.

COUMTABILITA, **COUMTABILITAT** (l. g.), (it. contabilità), s. f. Comptabilité. R. coumtable.

COUMTABLE, **ABLO** (b. lat. comptabilis), adj. et s. m. Comptable, v. clavaire. Acò 's pas coumtable, cela ne compte pas. R. coumta.

COUMTADIN, **INO** (b. lat. Comitatinus), adj. et s. Comtadin, ine, habitant du Comtat Venaissin ou du Comtat d'Avignon, v. Vau-Clusen. Ambé lous Coumtadins vouldrion fa couneichençó. A. NÉRIE. R. Coumtat.

COUMTADOU (rom. comtador, cat. comptador, esp. port. contador), s. m. et n. de l. Comptoir, v. banco, taulié ; Le Comtadour, près de Redortiers (Basses-Alpes). Cura lou coumtadou, vider le comptoir, en enlever l'argent. Mercùri cerco dins la vilo Pèr darrié quauque coumtadou. M. DE TRUCHET. Es un grand coumtadou Ounte lous estrangès se rèndon de tout caire. B. FABRE. R. coumta.

COUMTADOUIRO, **COUMTADOUNO** et **COUMTAIRO** (rouerg.), s. f. La dernière bouteille qu'on boit pendant le règlement ou la conclusion d'une affaire. R. coumta.

COUMTAGE, **COUMTÀGI** (m.), (cat. comptament), s. m. Action de compter, v. coumputacioun. R. coumta.

COUMTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. comtador, cat. comptador, esp. port. contador, it. contatore), s. Celui, celle qui compte, compteur, calculateur, trice, v. calculaire. Bon coumtaire, homme intelligent en matière d'intérêt ; sies un marrit coumtaire, tu ne sais pas compter. R. coumta.

COUMTANT (rom. comtan, comdant, cat. comptant, esp. it. contante), adj. et s. m. Comptant. Argènt coumtant, argent comptant ; prene argènt coumtant, prendre pour argent comptant, croire ; paga coumtant, payer comptant ; vèndre au coumtant, vendre au comptant. R. coumta.

COUMTARÈU, **COUMTARÈL** (rouerg.), s. m. Petit compte. R. coumtaire.

COUMTAT (rom. comtat, contat, cat. contat, esp. port. condado, it. contado, lat. comitatus), s. m. et f. Comté, ancienne circonscription administrative ; Comtat, nom de fam. provençal. Lou coumtat de Prouvènço, le comté de Provence ou comté d'Arles, établi vers 1125 ; lou coumtat de Toulouso, le comté de Toulouse, nom que prit le Languedoc sous les Carlovingiens ; lou coumtat d'Avignoun, le comté d'Avignon, formé en 1054, acheté à la reine Jeanne par le pape Clément VI (1348), gouverné par un cardinal-légat ou vice-légat jusqu'en 1791. Il ne comprenait que la ville d'Avignon et son territoire ; lou Coumtat Venessin ou tout court la Coumtat, le Comtat Venaissin, pays de Provence qui avait pour capitale Carpentras, qui appartint au saint-siège de 1274 à 1791, et était administré par un prélat portant le titre de recteur. PROV. Li gènt de la Coumtat Amon mai tout que la mita. La Coumtat, en Dauphiné, désigne aussi la Franche-Comté ; lou coumtat de Niço, le comté de Nice ; lou coumtat de Fourcauquié, le comté de Forcalquier. R. comte 2.

COUMTAU, **COUMTAL** (l.), **ALO** (rom. comtal, b. lat. comtalis), adj. Comtal, ale, qui appartient au comte. Lou Causse Coumtal, l'ancienne comté de Rodez. Ié falié la courouno e lou trone coumtau. CALENDAU. L'écu de Provence, l'écu de Toulouse, sont sommés de la « couronne comtale ». R. comte 2.

Coumte, v. comte.

coumtèbi pour coumtave (je comptais), à Bordeaux.

COUMTESSO (rom. comtessa, cat. comptessa, it. contessa, esp. condesa, lat. comitissa), s. f. Comtesse. Sabe iéu uno coumtesso Qu'es dóu sang emperiau. F. MISTRAL. R. comte 2.

COUMTIÉ (rom. comtier, comput), s. m. Calcul, supputation, v. comte ; Contié, nom de fam. languedocien. Li coumtié, les douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme pronostics des douze mois de l'année suivante, v. calendriéu. R. comte 1.

COUMTOUR (rom. comtor, b. lat. comitor), s. m. Vassal immédiat du comte, dans le Rouergue, le Périgord, etc. (vieux) ; Contour, nom de fam. prov. R. comte 2.

COUMTOURAT, s. m. Qualité de comtor, ancien titre féodal. R. coumtour.

COUMTOURESSO (b. lat. comtoressa), s. f. Femme d'un comtor. R. coumtour.

COUMUN, **COUMU** (l. b.), **UNO** (rom. esp. comun, cat. comu, it. comune, lat. communis), adj. Commun, une ; vulgaire, v. apatia ; répandu, ue, populaire, affable, v. avenènt, poupulàri. Bos coumun, bois communal ; four coumun, pous coumun, four ou puits banal ; lano coumuno, laine commune ; femo coumuno, femme mariée sous le régime de la communauté. PROV. Entre ami tout coumun, soun-que li femo.

COUMUN, **COUMU** (l. g.), (rom. comun, cat. comu), s. m. Commun, ce qui est commun à tous, fonds social, masse, trésor public, communauté, bien communal, v. coumunau ; la généralité, le plus grand nombre, le tiers état, la roture, le vulgaire, le public, v. pople ; latrines, lieu d'aisances, v. androuno, cagadou, privat ; Ducommun, nom de fam. prov. En coumun, en commun ; viéure sus lou coumun, vivre sur le commun, aux dépens d'autrui ; gènt dóu coumun, gens du peuple ; femo dóu coumun, femme du peuple. PROV. L'ase dóu coumun, la co ié seco. — L'ase dóu coumun es toujour lou plus mau basta. — Qu serve lou coumun, Serve degun.

COUMUNALAMEN, **COUMUNADOMEN** (rouerg.), (rom. comunalament, comunalmen, cumunalment, communaumen, cat. comunalment, esp. it. comunalmente), adv. D'une manière communale, v. publicamen. R. coumunau.

COUMUNALAT (rom. cominalat), s. m. Charge ou fonction de coumunau, v. ce mot. Essai historique sur le cominalat dans la ville de Digne, par F. Guichard (Digne, 1846, 2 vol.). R. coumunau.

COUMUNAMEN, **COUMUNOMEN** (l. g.), (cat. comunament, esp. comunmente, it. comunemente), adv. Communément, v. ourdinarimen. Coumunamen cadun saup bèn Que dous bouens jours, noun davantàgi, Se trobon segui lou mariàgi. C. BRUEYS. Lou lesert passo coumunamen pèr èstre l'ami de l'ome. ARM. PROUV. R. coumun.

COUMUNARD, **ARDO**, s. Communard, partisan de la commune de Paris ou du communisme, terme injurieux, v. saussissaire. Un coumunard Arribo d'outro-mar. LE CITOYEN, 1874. R. coumuno.

COUMUNAU, **COUMUNAL** (l.), **ALO** (rom. communau, comunau, comunal, comenal, cominal, cumenal, cat. esp. comunal, it. comunale, b. lat. communalis), adj. Communal, ale, v. municipau. PROV. A bos coumunau Un lou fauciéu, l'autre la destrau. Li simpatìo coumunalo, Li remembranço naciounalo. CALENDAU. R. coumun.

COUMUNAU, **COUMUNAL** (l.), **COUMINAL** (querc.), **COUMUNA** (d.), (rom. comunau, communal, cominal, esp. comunal, b. lat. communale), s. m. Bien communal, bois ou pâturage communal ; affaires d'une commune, v. coumun ; nom qu'on donnait à des syndics ou officiers municipaux qui jugeaient les différends relatifs aux propriétés rurales, au commencement du 14e siècle, v. sendi ; Cominal, Cuminal, Quiminal, noms de fam. languedociens. Dins lou coumunau, dans les communaux. S'envan al coumunal fa quatre tours de danso. C. PEYROT. R. coumun.

COUMUNAUTA, **COUMUNAUTAT** (l. g.), (rom. comunautat, communautat, comunalta, cominaltat, cumenaltat, comunitat, comunaleza, comunalha, cat. comunitat, esp. comunidad, it. comunità), s. f. Communauté ; terme de droit, v. afreiramen, assemblage ; commune (vieux), v. coumuno. Li jusiòu di quatre coumunauta coumtadino. J. MAYER. R. coumunau.

COUMUNIA, **COUMENIA** (rh.), **CUMUNIA** (lim.), (rom. communiar, cumeniar, cumenjar, cumengar, comugar, cumergar,

esp. comulgar, port. comungar, it. lat. communicare), v. n. Communier. Coumùnie, ùnies, ùnio, unian, unias, ùnion, ou (m.) coumuniéu, iés, ié, ian, ias, ien ; coumuniave, etc. Vuei coumuniéu. A. CROUSILLAT. A, ma sourreto, sus lou front Lou velet blanc de quand coumùnio. F. DU CAULON. Catalan, de liuen, o fraire, Coumunien tóutis ensèn. ISCLO D'OR.

COUMUNIA, **COUMUNIAT** (l. g.), **ADO**, part. Communié, ée. Avèn coumunia 'nsèmble, nous avons fait ensemble notre première communion, nous sommes du même âge.

COUMUNIANT, **ANTO** (esp. comulgante), s. Communiant, ante. Ah ! noun pourra segui sa jouino coumunianto. A. BOUDIN. PROV. Es de jun coume un coumuniant. R. coumunia.

COUMUNICA (rom. cat. esp. comunicar, it. lat. communicare), v. a. et n. Communiquer, v. trasmetre. Coumunique, ques, co, can, cas, con. Ma mestresso me coumunico Touto aquelo bello pratico. C. BRUEYS. Lous cossouls m'an cargat de veni vous cerca Pèr quicon qu'élis an à vous coumunica. J. DAUBIAN. SE COUMUNICA, v. r. Se communiquer ; être communicatif, se rendre familier.

COUMUNICA, **COUMUNICAT** (l. g.), **ADO**, part. Communiqué, ée.

COUMUNICABLE, **ABLO** (cat. esp. comunicable, it. comunicabile), adj. Communicable. R. coumunica.

COUMUNICABLETA, **COUMUNICABILITAT** (l.), (rom. cat. comunicabilitat, it. comunicabilità), s. f. Communicabilité. R. coumunicable.

COUMUNICACIOUN, **COUMUNICACIEN** (m.), **COUMUNICACIÉU** (l. g. d.), (esp. comunicacion, cat. comunicació, it. comunicazione, lat. comunicatio, onis), s. f. Communication. Porto de coumunicacioun, porte de communication. Fau faire la presentacien, Après, la coumunicacien. C. BRUEYS.

COUMUNICATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. comunicatiu, iva, it. esp. comunicativo), adj. Communicatif, ive. R. coumunica.

COUMUNIE (rom. béarn. comunie, esp. comunero), s. m. Membre du tiers état, en Béarn (vieux), v. pacan. R. coumun.

COUMUNIOUN, **COUMUNIEN** (m.), **COUMUNIÉU** (l. g. d.), (rom. comunion, comunien, cat. comunió, esp. comunion, it. comunione, lat. communio), s. f. Communion, v. bon jour. Faire sa premiero coumunioun, faire sa première communion ; la coumunioun di sant, la communion des saints ; coumunioun de Fourcauquié, communion de Forcalquier, devise donnée par le roi René à la famille provençale de ce nom.

COUMUNISME, s. m. Communisme. Entendias dire emé resoun : Mau tron lou coumunisme ! F. ARNAUD. R. coumun.

COUMUNISTO, s. Communiste, v. coumunard, saussissaire. Pòdi pas qu'èstre prougressisto, Republican ou coumunisto. J. AZAÏS. R. coumun.

COUMUNO (rom. comuna, comunia, cat. it. comuna), s. f. Commune ; maison commune, hôtel de ville, mairie ; nom de fam. languedocien. La coumuno de Marsiho, d'Ais, d'Avignoun, l'hôtel de ville de Marseille, d'Aix, d'Avignon ; plaço de la coumuno, place de l'hôtel de ville ; mariage à la coumuno, mariage civil. PROV. Qu óubligo coumuno, N'óubligo deguno. — La coumuno es uno bono vaco. En 1756, le parlement de Provence disait au roi, en parlant des Provençaux : « Leurs communes ne sont point des concessions ; leurs élections ne sont point des privilèges ; leur possession n'a point de commencement et ne saurait avoir de fin sans oppression manifeste. » R. coumun.

COUMUS, n. de l. Comus (Aude), v. oursalhou.

COUN (rom. con, cat. cony, esp. coño, it. conno, lat. cunnus), s. m. t. érotique. Vagin, v. bougneto, chincho-merlincho, mouniflo, naturo, neissènço ; sorte de coquillage ; sorte de particule inséparable, v. coum. PROV. Κυ α κουν α παν, Κυ α υιε μορ δε φαμ.

COUNAS (rom. Conas, Connas, Cognaz, Colnas, Colnaz, b. lat. Colnatium), n. de l. Conas, près Pézenas (Hérault).

COUNASSIERO, s. f. t. de marine. Conassière, penture dont l'œil reçoit les gonds du gouvernail, v. femelot. R. counasso.

COUNASSO, s. f. péjoratif de coun, v. ce mot.

COUNAUS (rom. Conaux, b. lat. Conaucium, Connaussium), n. de l. Connaux (Gard) ; nom de fam. languedocien.

COUNAZA (rom. Conazac, Cornazac, b. lat. Conazacum), n. de l. Connezac (Dordogne).

COUNCADO (rom. concada, b. lat. conquata), s. f. Contenu d'une conque, d'un bassin, d'une cuvette, v. bacinado ; mesure agraire, plus petite d'un tiers que l'arpent, usitée autrefois en Languedoc et en Guienne. Quand n'an ramplit uno councado. J. AZAÏS. R. conco.

COUNCAGA (rom. concagar, lat. concacare, v. fr. conchier), v. a. Embrener, v. councha, enmerda. Se conj. comme caga. SE COUNCAGA, v. r. S'embrener ; se dépiter, crever de dépit. N'i aurié pèr vous fa councaga. D. SAGE.

COUNCAGA, **COUNCAGAT** (l.), **ADO**, part. Embrené, ée. Que se torque, s'es councagat. ID.

Councassello, v. courco-sello.

COUNCAU, **AVO** (rom. concau, ava, esp. port. it. concavo, lat. concavus), adj. Concave, v. baumelu, bourna, caunu, coufu, coupu.

COUNCAVA (rom. concavar, it. lat. concavare), v. a. Rendre concave, creuser, v. cava, chambra, subourna.

COUNCAVA, **COUNCAVAT** (l. g.), **ADO**, part. Creusé, ée.

COUNCAVITA, **COUNCAVITAT** (l. g.), (rom. cat. concavitat, esp. concavidad, it. concavità, lat. concavitas, atis), s. f. Concavité, v. borno, cauno, cros.

COUNCEBEMEN (rom. cat. concebement, port. concebimento, esp. concebimiento, it. concepimento), s. m. Action de concevoir, v. councepcioun. R. councebre.

COUNCEBRE, **COUNCEVRE** (d.), **COUNCEBE** (g.), **COUNCÉURE**, **COUNÇAUPRE** (l.), **COUNÇAURE** (rouerg.), **COUNÇUVRE** (rh.), (rom. cat. concebre, esp. concebir, port. conceber, it. concepere, lat. concipere), v. a. Concevoir, devenir enceinte, v. empregna ; comprendre, v. coumprendre, encapa. Counceve, eves, éu, evèn, evès, evon, ou (m.) councébi, ebes, ebe, ebèn, ebès, ebon ; counceviéu ; councevère, ou (m.) councebèri, ou (l.) counçaupère, counçapièri ; councevrai ou (b.) counceberèi ; councevriéu ; counceve, even, evès ; que counceve, eves, eve, even, evés, evon ; councevèsse ; councevènt. Acò se councéu, cela se conçoit ; counceve, comprends donc ; la Santo Vierge councevè Noste Segnour pèr l'obro dóu Sant Esperit, la Sainte Vierge conçut Notre Seigneur par l'opération du Saint Esprit ; a lou councebre dur, il est dur de conception.

COUNCÉUPU, **COUNÇAUPUT** et **COUNCEGUT** (l.), **COUNCEBUT** (g.), **UDO** (rom. cosseubut, uda, cat. concebit, ida), part. Conçu, ue. Quand a councéupu, a councéupu, quand il s'est mis quelque chose en tête, il s'y opiniâtre. Councebut del Sant Esprit. P. GOUDELIN.

COUNCEDA, **COUNCEDI** (rom. cat. concedir, esp. port. conceder, it. lat. concedere), v. a. Concéder, v. acourda. Se conj. comme ceda, cedi. De fidèle servitour M'anerias counceda lou titre. C. BRUEYS. Si l'abat concedis bulla. COUT. DE S. GILLES.

COUNCEDA, **COUNCEDI**, **ADO**, **IDO**, part. Concédé, ée. Councedi est la forme la plus pure.

COUNCEDOUN (esp. cocedron, grand matelas, grand lit), s. m. Seconde chambre d'une bordigue. R. coucedo.

COUNCENTRA (cat. esp. concentrar, it. concentrare), v. a. Concentrer. Councèntre, èntres, èntro, entran, entras, èntron. Fau councentra dins lou cor sa maliço. J. DÉSANAT. SE COUNCENTRA, V. r. Se concentrer.

COUNCENTRA, **COUNCENTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Concentré, ée. R. coum, cèntre.

COUNCENTRACIOUN, **COUNCENTRACIEN** (m.), **COUNCENTRACIÉU** (l. g. d.), (esp. concentracion, cat. concentració, it. concentrazione), s. f. Concentration. R. councentra.

COUNCENTRI, **COUNCENTRIC** (l. g.), **ICO** (cat. concentrich, it. esp. port. concentrico, lat. concentricus), adj. t. sc. Concentrique. Dins lou founs d'uno tiero d'arc councentri se recounèis sant Antòni. A. CHABANIER.

COUNCEPCIOUN, **COUNCEPCIEN** (m.), **COUNCEPCIÉU** (l. g. d.), (rom. conception, conceptio, esp. concepcion, cat. concepció, port. conceição, it. concezione, lat. conceptio, onis), s. f. Conception. L'ouspice de la Councepcioun, l'hospice de la Conception, à Marseille ; soui l'Inmaculado Councepcioun, paroles prononcées par Notre-Dame de Lourdes, dans la vision de Bernadette Soubirous ; n'avé gens de councepcioun, n'avoir pas de conception. En esplicant groussieramen tant de bèllei councepcien. J. SICARD, 1673.

COUNCERNADO, s. f. La Concernade, nom d'un aqueduc romain qui conduisait les eaux de la Trévaresse dans la ville d'Aix, affluent de la Touloubre.

COUNCERNÈNT, **COUNCERNENT** (l. g.), (rom. cat. concernent, it. concernente), prép. Concernant. La lèi councernènt acò, la loi concernant cela. R. councerni.

COUNCERNI (rom. cat. esp. concernir, it. concernere), v. a. Concerner, v. pertouca, regarda. Se conj. comme cerni. L'article que lou councernis. F. VIDAL.

COUNCERNI, **COUNCERNIT** (l. g.), **IDO**, part. Concerné, ée.

COUNCERT (cat. concert, it. port. concerto, esp. concierto, lat. concentus), s. m. Concert, concerto, v. acord, cantadisso. Decouncert, de concert. Un councert ta plan ajustat. L. BARON. Dounon de bal e de councert. J. ROUMANILLE. PROV. LANG. Mesfisas-vous d'un dina sèns faiçous E d'un councert d'amatous.

COUNCERTA (cat. esp. port. concertar, it. concertare), v. a. Concerter, v. ajusta. SE COUNCERTA, v. r. Se concerter, v. counseia.

COUNCERTA, **COUNCERTAT** (l. g.), **ADO**, part. Concerté, ée. R. councert.

COUNCERTANT, **ANTO** (it. port. concertante), adj. et s. Concertant, ante. R. councerta.

COUNCESSIOUN, **COUNCESSIEN** (m.), **COUNCESSIÉU** (l. g. d.), (esp. concesion, it. concessione, cat. lat. concessio), s. f. Concession, v. counsentido.

COUNCESSIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. concessionari ; esp. it. concessionario), s. Concessionnaire. R. councessioun.

COUNCÈT (it. concetto, esp. concepto, lat. conceptus), s. m. Concept, idée, à Nice, v. councepcioun, idèio. Mouri en councèt de santeta, mourir en odeur de sainteté.

COUNCEVABLE, **COUNCEBAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. concebible, it. concepibile), adj. Concevable, v. coumprenable. R. councebre.

COUNCEVAMEN, **COUNCEVAMENT** (d.), s. m. Faculté de concevoir, v. councepcioun. R. councevre.

Councevre, v. councebre.

COUNCEZO, n. de l. Concèze (Corrèze). R. Counciso ?

COUNCHA, **COUNCHIA**, **CUNCHIA** (m.), (piém. cunchà, it. conciare, sconciare, v. fr. conchier), v. a. Embrener, salir, souiller, dans les Alpes, v. embruti, ourdeja, ourreja ; diffamer, compromettre, v. ensali. Ah ! regardo coume te councho lou pecat. J. ROUMANILLE. SE COUNCHA, v. r. S'embrener, se salir. Tu sies casto, tis aleto Noun se counchon en cantant. S. LAMBERT.

COUNCHA, **ADO**, part. et adj. Embrené, ée. Se senti councha, se sentir coupable. PROV. Quau se sènt councha, que se torque, ou Quau es councha, se torque. R. councaga.

COUNCHADURO, **COUNCHO** (l.), s. f. Ordure, souillure, v. brutisso, mau-netisso, pourcarié. Vous qu'avès à la man, pèr touto counchaduro, Lou jus toumba d'un fru que lou soulèu maduro. C. REYBAUD. Fugiguen la councho. A. ARNAVIELLE. R. councha.

Councheto, councho, v. counqueto, conco.

COUNCHO (**EN**), loc. adv. En état, dispos (it. acconcio, ajusté). Vaquito un ome bèn en councho Pèr countenta lou femelan. G. ZERBIN.

COUNCI (lat. concidere), v. a. Abattre, accabler, en Limousin, v. aclapa. Quelo chalour me councis. A. CHABANEAU.

Councierge, v. counsierge.

COUNCIÉUTADAN, **COUNCIÉUTADIN**, **ANO**, **INO** (cat. conciutadá, esp. conciudadano, it. concittadino), s. Concitoyen, enne, v. païs. En me fènt un plesi e un devé de counciéutadan. F. VIDAL. Que si counciéutadin i'aubouron un mounumen. ARM. PROUV.

COUNCILE, **COUNCÌLI** (m.), (rom. cat. concili, esp. it. concilio, lat. concilium), s. m. Concile, v. senòdi. Councile d'Agte (506) ; — d'Ais (1112, 1585, 1612) ; — d'Albi (1254) ; — d'Arle (314, 452, 455, 524, 813, 851) ; — d'Auch (1300, 1308, 1313, 1326) ; — d'Aurenjo (441, 529) ; — d'Avignoun (1209, 1210, 1270, 1326, 1594) ; — de Beziés (1246) ; — de Bourdèus (385, 1255, 1583, 1624 ; — de Carpentras (531) ; — de Limoge (1029, 1031) ; — de Mantaio, en Dóufinat (879) ; — de Narbouno (589, 1235, 1551, 1609) ; — de Pounas, en Dóufinat (517) ; — de Riez (439) ; — de Toulouso (1056, 1090, 1228, 1319, 1339, 1590) ; — de Valènço (374, 584, 855) ; — de Veisoun (442) ; — de Vieno (1112, 1311). Le concile d'Arles de 851 ordonna aux évêques de traduire leurs homélies en langue romane.

COUNCILIA (cat. esp. port. conciliar, it. conciliare), v. a. Concilier, v. adouba, acourda. Councilìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE COUNCILIA, v. r. Se concilier.

COUNCILIA, **COUNCILIAT** (l. g.), **ADO**, part. Concilié, ée.

COUNCILIABLE, **ABLO** (cat. esp. conciliable, it. conciliabile, port. conciliavel), adj. Conciliable. R. councilia.

COUNCILIABULE (cat. esp. port. conciliabulo, it. conciliabolo, lat. conciliabulum), s. m. Conciliabule, v. roudelet.

COUNCILIACIOUN, **COUNCILIACIEN** (m.), **COUNCILIACIÉU** (l. g. d.), (cat. conciliació, esp. conciliacion, it. conciliazione, lat. conciliatio, onis), s. f. Conciliation, v. acoumoudacioun.

COUNCILIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. conciliador, it. conciliatore, lat. conciliator), s. et adj. Conciliateur, trice, v. acoumoudaire.

COUNCILIANT, **COUNCILIATIÉU**, **ANTO**, **IVO** (rom. cat. conciliatiu, iva), adj. Conciliant, ante, v. acourdatiéu. L'armounious e counciliant Nestor. F. PASCAL. R. councilia.

COUNCIS, **ISO** (rom. cat. concis, it. esp. port. conciso, lat. concisus), adj. Concis, ise, v. brèu, sarra. Pèr rèndre lou sèns plus councis, L'estranglo sènso èstre precis. M. DE TRUCHET.

COUNCISIOUN, **COUNCISIEN** (m.), **COUNCISIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. concisio, esp. concision, it. concisione), s. f. Concision, v. breveta, courtige. Uno picanto councisioun de formo. ARM. PROUV.

COUNCISO, n. de l. Concise (Ardèche, Puy-de-Dôme, Vienne).

COUNCLAVE (rom. conclau, cat. esp. port. it. lat. conclave), s. m. Conclave. Lou counclave e lou papo Quiton Roumo pèr Avignoun. O. BRINGUIER.

COUNCLURE, **COUNCLUERE** (m.), **COUCLURE** (auv.), **COUNCLUDI** (b.), **COUNCLUA** (bord.), (rom. conclure, concluire, concluder, cat. concloure, esp. port. concluir, it. concludere, lat. concludere), v. a. n. Conclure, v. claure. Councluse, uses, us, usèn, usès, uson ; counclusiéu ; councluguère ; counclurai ; counclurièu ; councluse, usen, usès ; que counclugue ; councluguèsse ; counclusènt. Counclusen, counclugan (l.), concluons. E d'acò poudès bèn counclure Que ié vesièi pèr me coundurre. C. FAVRE. Aquel arquet counclus mai de mariage Que li curat n'en podon benesi. C. BLAZE.

COUNCLUS, **USO** (rom. conclus, esp. port. concluso, lat. conclusus), part. Conclu, ue. Li Counclus, nom de certains écueils des environs de Marseille.

COUNCLUSÈNT, **COUNCLUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. concluent, it. concludente), adj. Concluant, ante. R. counclure.

COUNCLUSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. conclusiu, iva, esp. port. it. conclusivo), adj. Conclusif, ive. R. counclure.

COUNCLUSIOUN, **COUNCLUSIEN** (m.), **COUNCLUSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. conclusio, esp. conclusion, it. conclusione), s. f. Conclusion. Pèr touto counclusioun, en définitive, en un mot. Moussu, pèr touto counclusioun, Iéu noun vole que ma pourcioun. D. SAGE.

Counco, v. conco.

councoga, v. councaga.

COUNCÒLI, s. Galle du chêne, dans les Alpes-Maritimes, v. cassenolo, galo, rogo. R. conco.

COUNCÒRDI (rom. Concordi, lat. Concordius), n. d'h. Concorde. Sant Councòrdi, saint Concorde, évêque d'Arles en 374.

COUNCÒRDI, **COUNCÒRDIO** (niç. l. g.), **COUNCORDO** (rouerg.), (rom. concordi, concordia, cat. esp. port. it. lat. concordia), s. f. Concorde, v. acord, unioun ; pour violette, v. [?]ountorto. Pèr óuteni l'auto councòrdi. CALENDAU. La councòrdio celèsto irritado s'en parte. J. RANCHER. Concordia felix (heureuse par la concorde), devise latine donnée à la ville de Tarascon par le roi René.

COUNCOTS, n. de l. Concots (Lot).

COUNCOUES (rom. Concors), n. de l. Concoués, montagne située près de Jouques (Bouches-du-Rhône).

COUNCOULO (b. lat. Concolæ), n. de l. Concoules (Gard), nom dérivé des petites « conques » ou réservoirs d'eau qu'on trouve dans cette localité. R. conco.

Councoumbre, v. coucoumbre.

COUNCOURDA (rom. cat. esp. port. concordar, it. lat. concordare), v. n. Concorder, v. adeveni. Councorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

COUNCOURDANÇO (cat. concordança, it. concordanza, esp. port. concordancia), s. f. Concordance, v. acourdanço. Iéu noun pouòdi soufri qu'à peno intrat en danso, Coumencen pèr fourma de fàussi councourdanço. J. RANCHER. R. councourda.

COUNCOURDANT, **ANTO** (rom. concordan, concordivol, it. concordante), adj. Concordant, ante, v. acourdatiéu. R. councourda.

COUNCOURDAT (cat. concòrdat, it. esp. port. concordato, lat. concordatus), s. m. Concordat. Es estat dich qu'un councourdat I dounabo un archevescat. A. NÉRIE.

COUNCOURDATÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. Celui, celle qui a obtenu un concordat. R. councourdat.

COUNCOURÉS, n. de l. Concorès (Lot).

COUNCOURRE, **COUNCOURI** (l.), (rom. concurrer, cat. port. concorrer, esp. concurrir, it. lat. concurrere), v. a. Concourir, v. lucha, targa ; coopérer, v. ajuda ; circuler, v. vanega. Se conj. comme courre. Lei pèço qu'uno cinquanteno de troubaire avien alestido pèr councourre. F. VIDAL. A councourregu, a councourit (l.), il a concouru. Lausen le Paire, le Filh, le Sant Esprit : A salva l'ome cadun a councourit. CANT. LANG.

COUNCOURS, **COUNCOUS** (rh.), (rom. concursio, cat. concurs, it. concorso, esp. port. concurso, lat. concursus), s. m. Concours, v. disputo, jo, lucho ; affluence, v. abord. Councours de pople, concours de peuple. Councourses, plur. lang. de councours.

COUNCRECIOUN, **COUNCRECIEN** (m.), **COUNCRECIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. concreció, esp. concrecion, it. concrezione, lat. concretio, onis), s. m. t. sc. Concrétion.

COUNCRÈT, **ÈTO** (rom. cat. concret, esp. port. it. concreto, lat. concretus), adj. t. sc. Concret, ète. Counçu, udo, contract. de counçéupu, udo, v. councebre.

COUNCUBIN, **COUNCUBI** (l.), (lat. concubinus), s. m. Concubinaire, v. gourrin, roufian. Aquel councubi qu'atal se galamino. J. DE VALÈS.

Councubina pour coumbina.

COUNCUBINAGE, **COUNCUBINÀGI** (m.), **COUNCUBINATGE** (l. g.), (cat. concubinatge, port. it. concubinato), s. m. Concubinage, v. gourrinige. Be mai, n'èro pas un mariage, Mai soun-qu'un laid councubinage. H. BIRAT. R. councubino.

COUNCUBINO (rom. cat. esp. port. it. lat. concubina), s. f. Concubine, v. mestresso. Que vive embé sa councubino. C. BRUEYS.

COUNCUPISCÈNCI, **COUNCUPISCÉNCIO** (l. g.), **COUNCUPISCENÇO** (toul.), (cat. esp. port. concupiscencia, it. concupiscenza, rom. lat. concupiscentia), s. f. Concupiscence, v. calourado, sabo. Avion pèr se curbi la raubo d'innoucençO E se vesion dejouts sense councupiscençO. MIRAL MOUNDI.

COUNCURRÈNÇO, **COUNCURRÈNCI** (m.), **COUNCURRENÇO** (l.), (cat. concorrensa, it. concorrenza, esp. port. concurrencia, b. lat. concurrentia), s. f. Concurrence, v. rampèu. Afeblirai la councurrènço D'aquéli que pourrien un jour vous suplanta. FAVRE. Paris s'es fait gascou, mès dins sa councurrençO N'a pouscut nous pana res plus que lous defauts. J. JASMIN.

COUNCURRÈNT, **COUNCURRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. concurren, cat. concurrent, esp. port. concurrente, it. concorrente, lat. concurrens, entis), s. Concurrent, ente, v. fraire. Li councurrènt èron noumbrous. ARM. PROUV. Sens cap de councurrent aurié lou pres agut. SAMARY.

COUNCUSSIOUN, **COUNCUSSIEN** (m.), **COUNCUSSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. concussio, esp. concusion, it. concussione), s. f. Concussion, v. mal-adoubat. La noublesso Bèn apresso Vòu pas ges de councussioun. N. SABOLY.

COUNCUSSIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. concussiounari, it. port. concussionario), s. Concussionnaire. R. councussioun.

Counda, v. counta.

COUNDAMINIÉ, **IÈRO**, s. Habitant de La Condamine. R. coundamino.

COUNDAMINO, **COUNDOMINO** (l.), **COUNDOUMINO** (narb.), (rom. b. lat. condamina, condomina ; it. condominio, lat. condominium, copropriété), s. f. Seigneurie indivise, terre coseigneuriale, champ franc de toute redevance, terrain situé à côté d'une ville (vieux) ; pacage, pâturage, dans l'Aude, v. pàti, padouen ; La Condamine, Condoumine, nom de quartier qu'on rencontre dans beaucoup de villes du Midi ; Condamin, Condomine, De la Condamine, noms de fam. mérid. Rèsto en Coundamino, il demeure à la Condamine. L'un traverso un vignè, l'autre uno coundamino. BERGOING. Aqui trouvèt de pelerinos Qu'i manjèron maiols, vignos e coundaminos. G. AZAÏS. E dins las prouvinços vesinos Aviò de bravos coundouminos. H. BIRAT.

COUNDANA, **COUNDANNA** (l. g.), **COUNDENNA** (g.), (rom. condamnar, condampnar, condempnar, esp. condenar, cat. port. condemnar, it. condannare, lat. condemnare), v. a. Condamner, v. juja ; improuver, blâmer, v. bleima. Coundana pèr cènt-un an, condamner à perpétuité ; coundana 'n malaut, uno porto, condamner un malade, une porte ; la lèi vous coundano, formule usitée dans la reddition des jugements des prud'hommes pêcheurs de Provence, sans autres considérants. SE COUNDANA, v. r. Se condamner. Aqui te coundanes, tu te contredis.

COUNDANA, **COUNDANNAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Condamné, ée. Avé l'aire coundana, avoir l'air confus, l'air d'un condamné. Cridant coumo uno coundanado. M. TRUSSY. PROV. Tau a dre qu'es coundana.

COUNDANABLE, **COUNDANNABLE** (l.), **ABLO** (cat. condemnable, esp. condenable, port. condemnavel, it. condannabile, lat. condemnabilis), adj. Condamnable. Pèr sas coundannablos praticos. H. BIRAT.

COUNDANACIOUN, **COUNDANACIEN** (m.), **COUNDANNACIÉU** (l. g.), (rom. condemnacion, condempnacion, condempnamen, esp. condenacion, cat. condemnació, it. condannazione, lat. condemnatio, onis), s. f. Condamnation, v. sentènci. Passariéu coundanacioun à resta coume siéu, j'accepterais de rester comme je suis.

COUNDANAIRE, **COUNDANNAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. condannatore), s. Celui, celle qui condamne, v. juge. R. coundana.

COUNDANATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. condamnatori, cat. condemnatori, esp. condennatorio, it. condannatorio, lat. condemnatorius), adj. Condamnatoire.

COUNDANSARGUE (b. lat. Condansanicæ), n. de l. Condansargue, près Le Caylar (Gard).

COUNDAT (fr. Condey, Condé, b. lat. Cundadum, Cundatum, Condate ; lat. condatum, confluent), n. de l. Condat (Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot, Puy-de-Dôme) ; Condac (Charente) ; nom de fam. auv., v. Cougna.

Counde, v. comte et conte.

coundenna, v. coundana.

COUNDENSA (cat. esp. port. condensar, it. lat. condensare), v. a. t. sc. Condenser, v. lia, masera. Coundènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. SE COUNDENSA, v. r. Se condenser.

COUNDENSA, **COUNDENSAT** (l. g.), **ADO**, part. Condensé, ée.

COUNDENSABLE, **ABLO** (cat. esp. condensable, abla), adj. t. sc. Qui peut être condensé, ée. R. coundensa.

COUNDENSACIOUN, **COUNDENSACIEN** (m.), **COUNDENSACIÉU** (l. g. d.), (esp. condensacion, cat. condensació, it. condensazione, lat. condensatio, onis), s. f. t. sc. Condensation.

COUNDENSADOU (port. condensador), s. m. t. sc. Condensateur. R. coundensa.

COUNDENSATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. condensatiu, iva), adj. t. sc. Qui a la vertu de condenser. R. coundensa.

COUNDESCENDÈNÇO, **COUNDESCENDÈNCI** (m.), **COUNDESCENDÉNCIO**, **COUNDESCENDENÇO** (l. g.), (it. condescendenza, cat. esp. port. condescendencia), s. f. Condescendance, v. coumplasènço. Me parèis que serié pas bièn de counvenènço Que de lour refusa vosto coundescendènço. P. FÉLIX. R. coundescèndre.

COUNDESCÈNDRE (rom. condecendre, condeyssendre, cat. condescendir, esp. port. condescender, it. condescendere), v. n. Condescendre, v. assoupli, coumplaire. Se conj. comme descèndre. S'elo voulié coundescèndre A ço que li demandarié. C. BRUEYS.

Coundesi pour coundusi, coundurre.

COUNDI, **CUNDI** (d.), **COUNDOUÏ** (rom. condir, condire, condre, esp. condir, for. cundire, it. lat. condire), v. a. Assaisonner, fatiguer la salade, v. coundura, garni. Coundisse, isses, is, issèn, issès, isson ; coundissiéu ; coundiguère ; coundirai ; coundiriéu ; coundisse, issen, issès ; que coundigue ; coundiguèsse ; coundissènt. Lou muge, avé marin, tresor di Martegau Que de sis iòu mòuson la cargo E la coundisson en poutargo. CALENDAU.

COUNDI, **COUNDIT** (l.), **IDO**, part. Assaisonné, ée ; confit, ite. Bèn coundido en uno casserolo. J. RANCHER.

COUNDICIOUN, **COUNDICIEN** (m.), **COUNDICIÉU** (l. g. d.), (rom. condesion, esp. condicion, cat. condició, it. condizione, lat. conditio, onis), s. f. Condition, v. qualita, clauso. Coundicioun de la sedo, condition de la soie, état dans lequel cette marchandise se trouve; salle dans laquelle on expose les soies, pour qu'elles y acquièrent la siccité ou condition voulue; ome de coundicioun, personne qualifiée; en de bòni coundicioun, à de bonnes conditions; en coundicioun, dans les conditions voulues; à coundicioun, à condition; souto coundicioun, sous condition; pache e coundicioun que, à condition que.

COUNDICIOUNA, **COUNDICIÉUNA** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. condicionar, it. condizionare, b. lat. conditionare), v. a. Conditionner.

COUNDICIOUNA, **COUNDICIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Conditionné, ée. L'autre bagno de cassounado Que dis qu'es bèn coundiciounado. J. MICHEL.

COUNDICIOUNALAMEN (rom. cat. condicionalment, esp. port. condicionalmente, it. condizionalmente), adv. Conditionnellement. Coundiciounalamen, sèns durbi la cadaulo. R. SERRE. R. coundiciounau.

COUNDICIOUNAMEN, s. m. Action de conditionner. R. coundicioun a.

COUNDICIOUNAU, **COUNDICIOUNAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. condicional, it. condizionale, lat. conditionalis), adj. et s. m. Conditionnel, elle; terme de grammaire. La diferènci dóu futur e dóu coundiciounau. C. DE VILLENEUVE.

COUNDIÉ, **IERO**, s. Celui ou celle que les fourniers envoient chez leurs chalands pour les avertir de préparer le pain, v. mandaire, airis; Cundier, Condéry, noms de fam. prov. De maioun en maioun la coundiero en passant Cridavo : « Catarino ! Antònio ! fès lou pan. » J. RANCHER. Esp. cunera, femme qui berce.

COUNDIHA, **COUNDILHA** (d.), (rom. Condilhac, b. lat. Condiliacum), n. de l. Condillac (Drôme). Lou filousofe Coundiha, Et. Bonnot de Condillac, né à Grenoble (1715-1780).

COUNDILE (lat. condylus), s. m. t. d'anatomie. Condyle.

COUNDIMEN (rom. condimen, cat. condiment, esp. port. it. condimento, lat. condimentum), s. f. Condiment, v. counduro, garnituro, sausso,

COUNDISCIPLE (cat. condexeble, it. condiscepolo, esp. port. condiscipulo, lat. condiscipulus), s. m. Condisciple, v. cambarado d'escritòri. Dirés qu'un coundisciple Qu'es dins un cas peniple Lou mando sens retard. H. BIRAT.

Coundomino, v. coundamino.

coundonna, v. coundana.

COUNDOR (esp. condor), s. m. Condor, oiseau d'Amérique. Dóu coundor celestiau A la perco que nado. G. B.-WYSE.

COUNDORS, n. de l. Condors (Aveyron).

COUNDORSO, **COUNDOURSO** (l.), **COUNSORTO** (b. lat. condorsus, contortia), s. f. Traverse qui relie les palis d'une haie ou les roseaux d'une hutte, perche transversale, v. barro; saucisson de roseau qui fortifie en travers les claies d'une bordigue, v. traversié. Vièio coundorso, vieille femme usée. R. coundoursa.

COUNDOS-AIGOS (b. lat. Locus de Condis Aquis), n. de l. Condes-Aigues (Lot-et-Garonne).

Coundouï, v. coundi.

COUNDOUM (rom. Condo, lat. Condomum), n. de l. Condom (Gers), ancien évêché, patrie de Blaise de Montluc, de Du Bartas et de Scipion Dupleix; Condom (Aveyron); Condom, Condomy, noms de fam. mérid.

COUNDOUMÉS, **ESO** (b. lat. Condomiensis), adj. et s. Habitant de Condom. Lou Coundoumés, le Condomois, ancien pays de Guienne. R. Coundoum.

Coundoumino, v. coundamino.

COUNDOURETO (rom. Condoreta), n. de f. Ancien nom de femme, à Toulouse. R. Coumtour.

Coundourino, v. Catarino.

COURDOURMI (**SE**), (lat. condormire), v. r. S'assoupir, s'endormir légèrement, en Rouergue, v. atrevari, encounsoumi.

COUNDOURSA, v. a. Consolider une palissade avec des traverses. Coundorse, orses, orso, oursan, oursas, orson.

COUNDOURSA, **COUNDOURSAT** (l.), **ADO**, part. Consolidé par une perche transversale. R. coum, dors.

COUNDOURSET (b. lat. Condorcetium), n. de l. Condorcet (Drôme). Lou filousofe Coundourcet, A.-N. Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794). R. Coundors.

Coundousi, v. coundurre.

coundousiscoui, cous, cout, coum, couts, coun, pour counduguère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne.

COUNDRES (lat. Condate), n. de l. Condres, en Gévaudan.

COUNDRET (cat. condret, en état, b. lat. condirectus), n. p. Condret, Condroyer. noms de fam. mérid., v. Counri.

COUNDRIÉU (dauph. Condrieu, Condrié, b. lat. Condrievium, Conderate, Condriacum), n. de l. Condrieu, patrie du maréchal de Villars et de Jules Janin. R. Coundres.

COUNDRIÉU, **IVO** (cat. conreu, culture; rom. condrech, inculte, en pâturages), adj. Dangereux, euse, en parlant d'un mauvais pas, d'un jour ou d'une saison, v. marrit.

COUNDRIÉULEN, **ENCO** (dauph. condrillot), adj. et s. Habitant de Condrieu. Marinié coundriéulen, mariniers de Condrieu, célèbres autrefois dans la batellerie du Rhône. R. Coundriéu.

COUNDRO (rom. Condra), s. f. La Condre, affluent du Gave d'Ossau, en Béarn.

COUNDU, **COUNDUCH** (a.), **COUNDUIT** (l. g.), **COUNJU** (lim.), (rom. conduh, conduch, condut, conduit, conduich, cat. conduct, esp. conducto, it. condotto, lat. conductus), s. m. Conduit, canal, égout, v. canau, clapouiro, dou, meat, óuvede, toun; conduite de tuyaux, v. bournelage, canounado; saufconduit, v. sauve-coundu; condiment, huile, beurre ou graisse, dans les Alpes, v. counduro, ounchuro; Ducondut, nom de fam. méridional. An, Tòni, duerbe lou coundu. J. ROUMANILLE.

COUNDUCHA, **COUNDUA** (bord.), v. a. Conduire, accompagner, escorter, v. coundurre. R. counducho.

COUNDUCHIÉ, **DUCHIÉ**, **COUNDUCHÈ** (l. g.), (rom. conduchier, conducher, it. condottiere, b. lat. conducherius, ducherius), s. m. Prêtre séculier qui était attaché à certains prieurés, desservant, v. capelan. R. counducho.

COUNDUCHO, **COUNDUCTO** (rouerg.), **COUNDUTO** (g.), **COUNDUITO** (l.), (esp. port. conducta, it. condotta, cat. conducció), s. f. Conduite, v. coumpourtamen. Faire la counducho, accompagner cérémonieusement, ainsi que les compagnons et les conscrits font à leurs camarades qui partent, escorter. Si lou pilot es foulinèu, La barco a marrido counducho. C. BRUEYS. Demando-ié perdoun pèr ta counducho infamo. L. ROUMIEUX. PROV. Lou pecat noun a counducho. R. coundurre.

COUNDURA, v. a. Assaisonner, en Dauphiné, v. assaboura, garni. R. counduro.

COUNDURO (for. cunzure, it. lat. conditura), s. f. Assaisonnement de la soupe, beurre, huile, graisse ou lard, en Dauphiné, v. ounchuro. L'ourtoulalho me manco autant que la counduro. R. GRIVEL. R. coundi.

COUNDURRE, **COUNDUIRE** (a.), **COUNDUEIRE** (d.), **COUNDUI** (querc.), **COUNDUISE**, **COUNDOUSI** (g.), **COUNDUSI**, **COUNDESI** (b. l.), (rom. condurre, conduire, condusir, it. condurre, cat. conduir, esp. condusir, port. conduzir, lat. conducere), v. a. Conduire, mener, v. mena; accompagner, escorter, v. acoumpagna; diriger, gouverner, v. gouverna; ranger, serrer, en Languedoc, v. rejougne; pour assaisonner, v. coundi. Counduse, uses, us, usèn, usès, uson, ou (l.) coundusissi, isses, is, issèn, issès, isson; coundusiéu; counduguère; coundurrai; coundurriéu; counduse, usen, usès; que coundugue ou (l.) coundusigue; counduguèsse; coundusènt. Lou bouen Diéu me vuelhe coundurre ! G. ZERBIN. Coundus l'afaire emé prudènci. C. BRUEYS. Grand sant Marcèl, nostre patrou, Pregas Diéu pèr nostre reitou, Que coundusigue soun troupèl E nous mene tóutis al cèl. CH. POP. DES CRIEURS DE NUIT LANG. Diéu vous coundugue, Diéu vous coundusco (g.), adieu. SE COUNDURRE, v. r. Se conduire, se comporter, v. coumpourta; s'établir, se marier, en Languedoc, v. chabi; se sortir d'embarras. Se vèi pas coundurre, il n'y voit pas, il est aveugle.

COUNDU, **COUNDUCH** (a.), **COUNDUI** (lim.), **COUNDUSIT** (l.), **UCHO**, **UICHO**, **USIDO** (lat. conductus), part. Conduit, uite. S'es bèn counducho, s'es pla coundusido (l.), elle s'est bien conduite; elle s'est bien mariée. L'amour l'a counducho I rai dóu soulèu. S. LAMBERT. PROV. Quau noun saup se coundurre es coundu pèr lis autre.

COUNDUSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (it. conducitore), s. et adj. Celui, celle qui conduit, v. menaire. Lou coundusèire de l'afaire, le directeur de l'entreprise; siegues ma counduseiris, sois ma conductrice. Coumo secretàri d'estat Coundusèire de tout

afaire. C. BRUEYS. Cènt fes rejouïs-te D'avé pèr coundusèire Un tant courajous prèire. A. BOUDIN. R. coundurre.

COUNDUTOUR, **COUNDUITOUR** (lim.), **COUNDUTTOU**, **COUNDUCTOU** (l.), (rom. cat. esp. port. conductor, it. conduttore), s. m. Conducteur, v. menadou. Lou coundutour, cregnènt quauque auvàri, s'ar-J.-B. GAUT. [rèsto. Bono maire, relevas-vous, Vous dounarai un coundutour. CH. POP.

COUNDUZORGUE (b. lat. Conduzonicæ), n. de l. Conduzorgues, près Montdardier (Gard); nom de fam. lang., v. Canduzorgue, Coundansargue.

Counèche, counèiche, counegue, v. counèisse.

counechut, udo, v. couneissu, counèisse.

COUNEIGUDO, **COUNEGUDO** (rom. coneguda, conoguda), s. f. Ce qui est connu, notion, connaissance, v. couneissènço. Douna de couneigudo, donner des références, se recommander de personnes connues; gènt de couneigudo, gens connus; grano de couneigudo, graine de vers à soie connue, de confiance. R. counèisse.

COUNEISSABLE, **COUNOUISSABLE** (Var), **ABLO** (rom. cognoscible, esp. conocible, it. conoscibile), adj. Facile à connaître, reconnaissable. Es couneissable que, il est visible que; es couneissablo, elle est facile à reconnaître; èro pas couneissable, il était méconnaissable. R. counèisse.

COUNÈISSE, **COUNOUISSE** (Var), **COUNEISSE**, **COUNESSE**, **COUNISSE** (rouerg.), **COUNÈICHE**, **COUNOUICHE** (a.), **COUNÈCHE**, **COUNÈGUE** (g.), **COUNÈITRE** (lim.), **COUNÈSTRE** (Agde), **COUNOUITRE** (l.), **COGNEUTRE**, **COGNUTRE** (d.), (rom. coneysser, conoisser, conoysser, conoiscer, conoscer, conoicher, cat. béarn. conexe, conexer, coneixer, esp. conocer, it. conoscere, lat. cognoscere), v. a. et n. Connaître; reconnaître, avouer, v. recounèisse; avoir commerce avec une femme. INDICATIF PRÉSENT. Prov. counèisse, èisses, èis, eissèn, eissès, èisson, ou counouisse, ouisses, ouis, ouissèn, ouissès, ouisson. Mars. counouéissi, oueisses, oueisse, ouissèn, ouissès, oueisson. Gasc. counèchi, èchos, èch et ès, echèm, echèts ou eguièts, èchen. IMPARFAIT. Prov. couneissiéu ou counouissiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. couneissièi, ièis, iè, ièn, ièis, ièu. Querc. counessioi, iòs, iò, ièn, ièts, ion. Bord. counechèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. Gasc. counechèbi ou counegèuoi, èbes ou èuos, etc. PRÉTÉRIT. Prov. couneiguère ou couneguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. couneguèri ou couneissèri (Apt), ères, è, erian, erias, èron. Querc. counesquèri ou counousquèri, ères, èt, èren, èrets, èron. Gasc. counegoui, ous, ouc, oum, outs, oun. Lang. counousquère, ères, èt, etc. FUTUR. Prov. couneirai ou couneissirai ou counouissirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. couneirèi ou counouisserèi, ras, ra, ren, rés, ran ou ròu. Bord. counechrèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. couneiriéu ou couneissiriéu, riés, rié, rian, rias, rien. IMPÉRATIF. Prov. counèisse ou counouisse, ssèn, ssès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que counèigue, èigues, èigue, eiguen, eigués, èigon, ou (Arles) que counegue, egues, egue, eguen, egués, egon, ou (Apt) que counèissi, èisses, èisse, eissen, eissés, èisson, èissiou (l.). Gasc. que counesque, esques, esque ou esco, esquem, esquets, ésquen. Lang. que counousco, ouscos, ousco, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que couneiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, ou (Apt) couneissèssi, èsses, èsso, essian, essias, èsson. Gasc. que counesquèssi, èsses, èsso, èssen, èssets, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. couneissènt, counouissènt. Querc. counessent. Béarn. counechent. Counèis ni parènt ni ami, il ne connaît ni parents ni amis; counèis pas sa man gaucho emé sa man drecho, il ne sait pas distinguer sa main gauche de sa main droite; lou counèis sènso lou counèisse, il le connaît imparfaitement; quau te counèis pas que t'achate, qu te counouis pas que te croumpe (m.), se dit à une personne tarée ou vicieuse; lou couneiriéu sus milo, je le reconnaîtrais entre mille; couneissiéu qu'acò me fasié mau, je savais que cela me faisait mal; se counèis coume lou nas au mitan dóu visage, cela saute aux yeux; se counèis qu'as dourmi, on voit que tu as dormi; se counèis pas, s'i counèis pas (l.), il n'y paraît pas, on ne le dirait pas; aro li jour se counèisson, maintenant on s'aperçoit de l'augmentation des jours; counèisse d'un afaire, connaître d'une affaire. PROV. Fau counèisse avans qu'ama. — Quau bèn amo, de luen counèis. — Tau lou vèi Que noun lou counèis. — As Rèis Se ié counèis, se dit des jours, en Languedoc. SE COUNÈISSE, v. r. Se connaître; avoir sa connaissance. Se couneissié plus, il était hors de lui; counèisse-te tu, connais-toi toi-même; se ié counèisson, ils s'y connaissent. PROV. Fau saupre se counèisse. — Quau se mesuro, se counèis; e quau se counèis, pau se preso. — Quau se counèis pau, se vanto. — Es bèn malaut aquéu que se counèis pas, bien aveugle est celui qui méconnaît sa position.

COUNEIGU, **COUNEGU**, **COUNEISSU** (m.), **COUNEICHU** (a.), **COUNEISSUT** (l.), **COUNESCUT**, **COUNECHUT** (g.), **COUNEGUT**, **COUGNEGUT** (b.), **COUNOUISSU** (Var), **COUNOUIGU**, **COUNOUGUT** (l.), **COUNOUSCUT** (rouerg.), **UDO**, (cat. conegut, it. conosciuto), part. et adj. Connu, ue. Acò 's couneigu, es couneissu, c'est connu; faire lou couneissu, faire l'entendu. PROV. Mau couneigu es à mita gari. Rom. coneguda causa sia à trastots que i son vo son ad avenir ou à tots aquels que aquest escrig veiran, qu'il soit notoire à tous présents et à venir, ou à tous ceux qui les présentes verront, formules usitées dans les anciens actes publics. Counèisse, èisso, pour counnèisse, èisso.

COUNEISSÈIRE, **COUNOUISSÈIRE** (l.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. conoisseire, conoissedor, esp. conocedor, it. conoscitore), s. Connaisseur, euse, v. entendu, sapitour. R. counèisse.

COUNEISSEMEN (rom. conoissimen, cat. conexement), s. m. Connaissement, reconnaissance par écrit que le capitaine d'un navire donne au négociant pour les marchandises qu'il a reçues en cargaison. R. counèisse.

COUNEISSÈNÇO, **COUNOUISSÈNÇO** (Var), **COUNEISSENÇO**, **COUNOUISSENÇO** (rouerg.), **COUNESSENÇO** (querc.), **COUNEICHENÇO** (l.), **COUNECHENÇO** (g.), (rom. coneissensa, conexssensa, cognechense, conoyssensa, conoissensa, conoichensa, conoysshensa, congnoyssença, cat. coneixensa, conexensa, it. conoscenza), s. f. Connaissance, notion, savoir, v. couneigudo; intelligence, raison, v. èime; relation, liaison, v. amiganço. Faire couneissènço, faire connaissance; en couneissènço de causo, en connaissance de cause; à la couneissènço de tóuti, au su de tout le monde; l'ome a la couneissènço, l'homme a l'intelligence; n'a gens de couneissènço, il manque de discernement; enfant qu'a pancaro la couneissènço, enfant qui n'est pas encore en âge de raison; segound moun pau de couneissènço, selon mon humble sens, à mon avis; mai vosto couneissènço, vosto santo couneissènço! je fais appel à votre bon sens; perdre couneissènço, perdre connaissance; avé 'no couneissènço, avoir une intrigue, une amante. R. counèisse.

COUNEISSÈNT, **COUNEISSENT** (l.), **COUNESSENT** (querc.), **COUNECHENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. conexent, conoissent, conoichent, it. conoscente), adj. et s. Expérimenté, ée, sage, v. asciença; personne avec laquelle on est en relation. Sian pas couneissènt, nous ne nous connaissons pas; es un de mi couneissènt, c'est une de mes connaissances. R. counèisse. Couneissioun, couneissita, pour counneissioun, counneissita.

COUNÈL, s. m. Espèce de nasse faite avec des éclisses de bois pliant, en Rouergue, v. bouirouniero, garbello. R. coun.

COUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Combs (Gard), v. coumbian. R. Comb.

COUNENO, s. et adj. Poltron, lâche, en Gascogne, v. petacho. R. couo-cene? Counesco (qu'il connaisse), à Toulouse, v. counèisse;

counescut, udo, v. counèisse.

COUNESO, **COUNOUEISO**, **COUNOISO**, s. f. Variété de raisin noir à grains ronds, gros et peu serrés, v. negreto, petaire. La joio gounflo l'alicant, Lou rire espeto la counoiso, Dins la clareto e lou blancan Moustejon li cansoun galoiso. A. MATHIEU. Conesa est un nom de famille catalan.

COUNESTABLE (rom. cat. conestable, cat. esp. condestable, it. conestabile, b. lat. conestabilis, comestabilis, lat. comes stabilis), s. m. Connétable; nom d'un dignitaire des jeux de la Fête-Dieu, à Aix. La porto dóu Counestable, la porte du Connétable, à Narbonne. El serviguèt tant ben Moussu lou Counestable. D. SAGE. Les Sabran ont le titre de « connétables de Toulouse ».

COUNESTABLIÉ (rom. conestablia, esp. condestablia), s. f. Connétablie, juridiction ou dignité de connétable. R. counestable.

Counexe, v. counèisse.

counfaloun, v. gounfaloun.

COUNFEDERA (rom. cat. esp. port. confederar, it. confederare, lat. confœderare), v. a. Allier, liguer, v. afreira, liga. Counfedère, ères, ère, eran, eras, èron. SE COUNFEDERA, v. r. Se confédérer.

COUNFEDERA, **COUNFEDERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Confédéré, ée.

COUNFEDERACIOUN, **COUNFEDERACIEN** (m.), **COUNFEDERACIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. confederacion, cat. confederació, it. confederazione, lat. confœderatio, onis), s. f. Confédération, v. aliança, ligo. Travaien à basti la counfederacioun latino. ARM. PROUV. Fasson entre elses conjuration, confederation, convention ni promission. COUT. DE S. GILLES.

COUNFEICIOUN, **COUNFECIEN** (m.), **COUNFECCIÉU** (l. g.), (rom. confection, esp. confeccion, cat. confecció, it. confezione, lat. confectio, onis), s. f. Confection, v. façoun. Travaio pèr la counfeicioun. A. BOUDIN. Nou i a pòtus ni counfecciéu Que valgon uno coulaciéu. P. GOUDELIN.

COUNFEICIOUNA, **COUNFECIOUNA** (cat. esp. confeccionar, it. confezionare), v. a. Confectionner, v. faire.

COUNFEICIOUNA, **COUNFECCIOUNAT** (l.), **ADO**, part. Confectionné, ée. R. counfeicioun.

COUNFERÈNCI, **COUNFERÉNCIO** (g.), **COUNFERENÇO** (l.), (cat. esp. port. conferencia, it. conferènza), s. f. Conférence, v. parlado. Teni counferènci, soutenir la conversation. R. counferi.

COUNFERENCIÉ, **IERO** (port. conferenciario), s. Celui, celle qui préside une conférence, qui prend la parole dans une conférence, v. parlaire. Lou counferencié parlo alor de la nouvello reneissènço. J. MAYER. R. counferènci.

COUNFERI (cat. esp. port. conferir, it. conferire, lat. conferre), v. a. et n. Conférer, v. counfrounta; donner, v. douna. Counferisse, isses, is, issèn, issès, isson; issiéu; iguère; etc. Counferi la crous de la Legioun d'ounour. ARM. PROUV.

COUNFERI, **COUNFERIT** (l. g.), **IDO**, part. Conféré, ée.

COUNFÈS, **COUFÈS** (l.), **ÈSSO** (rom. confes, cofes, cat. confès, esp. confeso, it. confesso, lat. confessus), adj. t. de palais. Qui a avoué ce dont il était accusé. Aten, counfès e counvincu dóu crime de raubatòri, atteint, confès et convaincu du crime de rapt (vieux).

COUNFESSA, **COUFESSA** (l.), **COUHESSA**, **COUCHESSA** (g.), (rom. confessar, cofessar, cat. port. confessar, esp. confesar, it. confessare), v. a. et n. Confesser, se confesser, avouer, v. avoua; ouïr en confession, interroger, admonester, v. interrouga; sabouler, bacler, faire à la hâte, v. despacha. Counfèsse ou (m.) counfèssi, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Es anado counfessa, elle est allée se confesser; ié dounarias lou bon Diéu sènso lou counfessa, on lui donnerait le bon Dieu sans confession; avans que se counfessèsse, avant qu'il se confessât. Ti pecat, li counfessaras Un cop de l'an se mies noun fas. COM. DE L'ÉGLISE. Jan Picardan counfèsso li mounino. RÉCIT. POP. SE COUNFESSA, v. r. Se confesser. Se counfessa d'un bon capelan, se confesser à un bon prêtre; fau que me vague counfessa, il faut que j'aille à confesse; lou dise coume se me counfessave, coumo se counfessabo (rouerg.), je le dis sincèrement; bèn ague quau se counfèsso! heureux qui avoue sa faute! PROV. Fau jamai se counfessa d'un reinard. — Folo es la fedo que se counfèsso au loup.

COUNFESSA, **COUNFESSAT** (l. g.), **ADO**, part. Confessé, ée. Mai lou plus jouine a counfessa Que l'anèu s'èro pas trouba. CH. POP. PROV. Pecat counfessa A mié perdouna. R. counfès.

COUNFESSADIS, **ISSO**, adj. Qui vient de confesse, v. acounfessi. Se teni counfessadis, se confesser assidûment, se tenir en état de grâce. Mai tenen-nous counfessadis, Es lou counsèu dóu sage. H. MOREL. R. counfessa.

COUNFESSADOU, **COUNFESSAIRE**, **COUFESSAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO** (it. confessatore), s. Pénitent, ente, qui se présente à confesse, v. penitènt; confesseur, v. counfessour. Faguèt veni lou counfessaire. G. AZAÏS. R. counfessa.

COUNFESSIOUN, **COUNFESSIEN** (m.), **COUFESSIÉU** (l. g. d.), (rom. confession, coffession, confessio, cat. confessió, esp. confesion, it. confessione, lat. confessio, onis), s. f. Confession; aveu, v. avouacioun. Nosto-Damo de Counfessioun, Notre-Dame de Confession, honorée dans une crypte de Saint-Victor-lez-Marseille. On donnait autrefois le nom de « confession » aux cryptes consacrées aux tombeaux des martyrs. A Tarascon on dit encore dans ce sens la counfessioun de Santo-Marto, v. croto. La confession generala de fraire Olivier Mailhart, en lenguatge de Tholosa. 16e SIÈCLE.

COUNFESSIOUNA, **COUNFESSIOUNAU** (m.), **COUFESSIOUNAU** (m.), **COUNFESSIOUNAL**, **COUFESSIOUNAL** (l. g.), **COUFESSIÉUNA** (rouerg.), **COUNFESSIÉUNÀRI** (lim.), (cat. confessionari, it. esp. port. confessionario, b. lat. confessionarium, it. b. lat. confessionale), s. m. Confessional, v. bugadou. Acò 's coume se ié gratavon l'esquino em' un counfessiouna, se dit d'une impression désagréable. Dans les cryptes de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille on montre le « confessional de saint Lazare », et dans celle de Montmajour le « confessional de saint Trophime ». Ce sont des cavités taillées dans le roc qui ont dû contenir les restes des saints dont elles portent le nom. Li Counfessiouna, désignation de certaines anfractuosités des Alpilles. R. counfessioun.

COUNFÈSSO, s. f. Confesse, v. counfessioun. Èstre à la counfèsso, être à confesse. R. counfessa.

COUNFÈSSO (**SANTO-**), (b. lat. Sancta Confessa), n. de l. Sainte-Confesse, en Béarn.

COUNFESSOUR, **COUNFESSOU** (g.), **COUFESSOU** (l.), (rom. confessor, cofessor, cat. port. lat. confessor, it. confessore), s. m. Confesseur, v. counfessaire. PROV. Au counfessour, au mège, à l'avoucat, Te fau dire la verita.

COUNFI, **COUFI** (l. lim. rouerg. d.), **CUFI**, **COUHI** (g.), **GOUHI** (b.), (rom. confir, cofir, confeger, lat. conficere), v. a. et n. Confire, v. coundi; cuire ou faire cuire lentement, mijoter, mitonner, cuire à l'étuvée, v. couima, marfi, mitouna; digérer, v. digeri; tenir enfermé; dorloter, v. acoucouna; éprouver longtemps du chagrin, v. estoufa; pour remplir, farcir, v. cafi. Counfisse, isses, is, issèn, issès, isson; issiéu; iguère. Faire counfi la soupo, faire mitonner la soupe. SE COUNFI, v. r. Devenir confit, cuire au soleil; se mitonner, se calfeutrer, s'étioler dans une chambre; se chêmer, v. escounfi; se décomposer, se déliter, en parlant de la pierre tendre.

COUNFI, **COUFIT** (l.), **COUHIT** (g.), **GOUHIT** (b.), **IDO**, part. Confit, ite; mijoté; choyé; flétri, ie, desséché, exténué, ruiné, confisqué, ée, perdu, ue, v. escoufi. Un counfi, un homme sédentaire; counfi de boufet, homme qui garde la cheminée, terme injurieux, à Marseille; coufit d'insoulenço (l.), plein d'insolence, pour cafi; fusto counfido, poutre pourrie; pèiro counfido pèr lou gèu, pierre décomposée par la gelée.

Counfia, counfida, v. counfisa.

counfiança, v. counfisanço.

COUNFIDÈNCI, **COUNFIDENCIO** (g.), **COUNFIDENÇO** (l.), (rom. esp. port. confidencia, it. confidenza, lat. confidentia), s. m. Confidence, v. divulgado. Cal que vous digue en counfidenço D'ount pot prouveni moun estat. J. AZAÏS.

COUNFIDENCIALAMEN, **COUNFIDAMEN** (l.), (cat. confidencialment, esp. confidencialmente), adv. Confidentiellement, confidemment, v. chut-chut. R. counfidenciau.

COUNFIDENCIAU, **COUNFIDENCIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. confidencial, it. confidenziale), adj. Confidentiel, elle, v. secrèt. R. counfidènci.

COUNFIDÈNT, **COUNFIDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. confident, esp. port. it. confidente, lat. confidens, entis), s. Confident, ente, v. coumpaire, coumeireto. Me repugno de crèire Qu'à parèi counfidènt l'aguèsses facho vèire. R. GRIVEL. Uno counfidento Es d'un grand secours. N. FIZES.

COUNFIDOU, **COUFIDOU** (rouerg.), s. f. Cloche de fonte pour la cuisine, v. cóuquello, fournet, glouto, poutino; étuvée, viande cuite dans la cloche, v. estoufado. R. counfi.

COUNFIÉ (rom. confiech, cat. confit, esp. confite, port. confeito, it. confetto, b. lat. confectæ), s. m. Confiture, sucrerie, v. counfimen.

Counfien, v. gounfoun.

COUNFIERMA, **COUNFIRMA** (l. b.), **COURREMA** (g.), (rom. confirmar, confermar, cofermar, cat. esp. port. confirmar, it. confermare, lat. confirmare), v. a. Confirmer; terme de liturgie; donner un soufflet, v. engauta. Diéu ta pla la counfirmara Qu'à yamès elo durara. A. DE SALETTES.

COUNFIERMA, **COUNFIRMAT** (l. g.), **ADO**, part. Confirmé, ée. Vequi moun sujèt counfiermat. C. BRUEYS.

COUNFIERMACIOUN, **COUNFIERMACIEN** (m.), **COUNFIRMACIÉU** (l.), **COUFERMACIOUN** (g.), (rom. confermacion, confirmation, coffermacion, confermacio, esp. confirmacion, cat. confirmació, it. confermazione, lat. confirmatio, onis), s. f. Confirmation. L'arrèst dóu counsistòri d'At a reçaupu counfiermacioun. ARM. PROUV. A chaque changement de règne, la ville d'Arles demandait la « confirmation de ses privilèges ».

COUNFIERMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. confirmador, it. confermatore), s. et adj. Celui, celle qui confirme; qui donne un soufflet. R. counfierma.

COUNFIERMANT, **COUNFIRMANT** (l.), **ANTO**, adj. et s. Celui, celle qui va recevra le sacrement de la confirmation. R. counfierma.

COUNFIERMATIÉU, **IVO** (rom. confermatiu, iva, it. confermativo, esp. port. confirmativo, lat. confirmativus), adj. Confirmatif, ive, v. counfiermatòri.

COUNFIERMATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. confirmatori), adj. Qui confirme, qui porte confirmation. R. counfierma.

Counfigno, v. counfino.

COUNFIGURA (esp. configurar, it. lat. configurare), v. a. Configurer, v. counfourma. SE COUNFIGURA, v. r. Prendre la figure.

COUNFIGURA, **COUNFIGURAT** (l. g.), **ADO**, part. Configuré, ée.

COUNFIGURACIOUN, **COUNFIGURACIEN** (m.), **COUNFIGURACIÉU** (l. g. d.), (cat. configuració, esp. configuracion, it. configurazione, lat. configuratio, onis), s. f. Configuration.

COUNFIMEN, **COUFIMEN** (l.), (rom. confimen, cofimen, configimen), s. m. Action de confire ou d'être confi; dragée, sucrerie, confiture, v. counfié. Counfimen de moust, raisiné. N'a vendut un bastimen Pèr croumpa de counfimen. DICTON POP. PROV. Dous coume de counfimen. R. counfi.

COUNFIN, **COUFI** (l.), **COUHIN** (g.), (rom. cofi, cat. confi, esp. port. confin, it. confini, lat. confine), s. m. Confins, limite, frontière, v. counfront, termino. Es pas bèn luen d'eici, li fa, sus lei counfin. M. BOURRELLY. PROV. Gènt de counfin, O laire o assassin. — I resoun de counfin Toujour se trobo un assassin.

COUNFINA, **COUNFIGNA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. confinar, it. b. lat. confinare), v. a. Confiner, reléguer, v. bandi, coufigna; pour être voisin, v. counfrounta. SE COUNFINA, v. r. Se confiner, se rencogner, se claquemurer, v. acoufina. Malaut, se counfignèc tout le sante del jour. P. BARBE.

COUNFINA, **COUFIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. Confiné, ée. Dintre moun granié tout soulet counfina. A. CROUSILLAT. Es-ti bèn resoun Que siéu counfinado Dintre uno presoun! C. BRUEYS.

COUNFINO, **COUNFIGNO**, **COUFINO** (l.), **COUHIGNO** (g.), (rom. confinha, b. lat. confinis), s. f. Limite, frontière, v. counfin. Li Counfigno, quartier de la commune de Château-Renard (Bouches-du-Rhône). Raso en la coulourant la cimo de l'Aupiho E lei counfigno de la Crau. A. CROUSILLAT.

Counfioun, v. gounfoun.

COUNFISA, **COUNFIDA** (Arles), **COUNFIA** (a.), (rom. confizar, confidar, confiar, cat. esp. port. confiar, it. confidare), v. n. et a. Se confier, s'épancher; confier, v. fisa. Counfiso emé res, il ne se livre à personne; counfisavon ensèn, ils vivaient dans l'intimité. Counfisas de touto maniero, Assetas-vous: li a de cadiero. G. BÉNÉDIT. Mai aquéu que counfiso à Diéu, Chasque jour li semblara fèsto. J. SICARD. Ah! boufèsses pas mot de ço que te counfise! A. CROUSILLAT. PROV. Quau emé Diéu counfiso rèn noun perd. SE COUNFISA, v. r. Se confier.

COUNFISA, **COUNFISAT** (l.), **ADO**, part. Confié, ée.

COUNFISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui confie; confiant, ante, familier, ère, expansif, ive, v. fisançous. R. counfisa.

COUNFISANÇO, **COUNFIANÇO**, **COUNFIENÇO** et **COUNFINÇO** (rouerg.), (rom. confizansa, cat. confiansa, esp. confianza, port. confiança), s. f. Confiance, v. fisanço, fe. Ome de counfisanço, homme de confiance; en touto counfisanço, avec une entière confiance; ana sus la counfisanço de quaucun, se fier à la foi de quelqu'un. PROV. Fau avé counfisanço en Diéu. R. counfisa.

COUNFISCA (rom. cat. esp. port. confiscar, it. lat. confiscare), v. a. Confisquer. Counfisque, ques, co, can, cas, con.

COUNFISCA, **COUNFISCAT** (l. g.), **ADO**, part. Confisqué, ée.

COUNFISCABLE, **ABLO** (cat. esp. confiscable, it. confiscabile), adj. Confiscable. R. counfisca.

COUNFISCACIOUN, **COUNFISCACIEN** (m.), **COUNFISCACIÉU** (l. g. d.), (rom. confiscation, cat. confiscació, esp. confiscacion, it. confiscazione, lat. confiscatio, onis), s. f. Confiscation. Sus peno de counfiscacioun, sous peine de confiscation.

COUNFISCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui confisque. R. counfisca.

COUNFISOUN, **COUNFISOU** (rouerg.), s. f. Cuisson lente. R. counfi.

COUNFISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. confidor, cat. confiter, it. confittiere, port. confeiteiro, esp. confitero), s. Confiseur, euse, v. bescuchaire, nougatié. Counfissèire d'amelo amaro, mauvais confiseur. Un counfissèire de la boueno vilo d'Ais. F. VIDAL. En Gascogne on dit aussi counfissou, et en Provence counfissur, mais cette dernière forme est incorrecte. R. counfi.

COUNFIT, **COUFIT** (l. g.), s. m. Conserve, chair confite dans la graisse; viande salée, v. car-salado; eau acidulée dans laquelle le mégissier met tremper les peaux. Las toupinos de coufit. A. CHASTANET. Se ne fan de coufit, rendran un pot de graisso. H. BIRAT. PROV. Qu vòu manja de bon counfit sala, Fau qu'à Pasco l'ague acaba. R. counfi.

COUNFITURIÉ, **IERO**, s. Marchand ou fabricant de confitures. R. counfituro.

COUNFITURO, **COUNFETURO** (d.), (cat. esp. confitura, it. confettura, lat. confectura), s. f. Confiture, rob, v. counfimen, coudounat, ensengat, moustado, perat, rasimat. Counfituro gresado, confiture candie; de counfituro d'At, des confitures d'Apt; de counfituro de moust, du raisiné; de counfituro de pebroun, des piments confits dans le vin doux ou bien dans le vinaigre; oulo, pot de counfituro, pot de confiture. Autrefois, en Provence, à Aix, à Arles, à Marseille, on offrait des boites de confitures aux personnes de distinction qui traversaient le pays.

Counfla, v. gounfla.

COUNFLAND, **ANDO** (lat. conflans, qui souffle avec), adj. et s. Flagorneur, flatteur, euse, complaisant, ante, en Limousin, v. flacand, manèfle.

COUNFLANDEJA, v. n. Flagorner, en Limousin, v. flateja, manefleja. R. counfland.

COUNFLANDEJARIÉ, **COUNFLANDEJARIÒ** (lim.), s. f. Flagornerie, v. flatenjo, mengano. R. counflandeja.

COUNFLÈNT, **COUNFLENT** (l.), (rom. conflent, confluent), s. m. Le Conflent, pays du Roussillon. Vilo-Franco de Counflènt, Villefranche de Conflent (Pyrénées-Orientales).

COUNFLENTIN, **INO**, s. et adj. Conflentin, ine, habitant du Conflent. R. Counflènt.

COUNFLIT (rom. conflectio, it. conflitto, cat. conflicte, esp. port. conflicto, lat. conflictus), s. m. Conflit, v. tuert; confluent, v. counfluènt.

Counflobard, counfobard, v. favard.

COUNFLUÈNT, **COUNFLUENT** (l.), (cat. confluent, it. port. confluente, lat. confluens), s. m. Confluent, v. ajustadou, jougnènt.

COUNFORME, **ORMO** (cat. esp. port. it. conforme, lat. conformis), adj. Conforme. Mai mi sèmblo counforme ei lèi de la justìci Que cadun fague coumo iéu. HEYRIÉS.

COUNFORT, **COUNFOUERT** (m.), (rom. confort, cofort, cat. confort, conhort, port. conforte, it. conforto), s. m. Confort, encouragement, secours, v. secours. Nosto-Damo de Counfort, vocable sous lequel la Sainte Vierge était honorée à Narbonne, au moyen âge. S'on me davo counfort. A. GAILLARD. Diéu bèn lèu la rendè meireto E li baiè counfort. A. CROUSILLAT. R. counfourta.

COUNFÒSSI (lat. Confoscia), n. de f. Sainte Confosse, solitaire honorée à Jouques (Bouches-du-Rhône). Quelques-uns croient que Counfòssi est une altération du latin consocia, compagne. Comme le nom de cette sainte n'est pas mentionné par les hagiologues, on pourrait le rapporter à sainte Consorce, v. Counsòrci.

COUNFOUNDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (it. confonditore), s. et adj. Celui, celle qui confond, qui bouleverse; subversif, ive. Souto un deluge counfoundèire Li gigant auturous fuguèron aclapa. MIRÈIO. R. counfoundre.

COUNFOUNDEMEN (rom. confondement, cat. confondiment, it. confondimento), s. m. Action de confondre, v. counfusioun. R. counfoundre.

COUNFOUNDRE, **COUNFOUNDE** (bord.), **COUHOUNE** (g.), (rom. confondre, cofondre, cohone, cat. confondre, esp. port. confundir, it. confondere, lat. confundere), v. a. Confondre, v. bourroula, mescla, treboula; faire échouer, rendre impuissant, v. despoudera; couvrir de honte, v. desounti; perdre, tuer, v. peri. Se conj. comme foundre. Ié counfoundeguè tout ço qu'avié, il s'y ruina de fond en comble. SE COUNFOUNDRE, v. r. Se confondre, s'épuiser pour quelqu'un, se suicider, s'user, s'anéantir, disparaître, v. avali.

COUNFOUNDU, **COUNFOUNDUT** (l.), **COUHOUNUT** (g.), **UDO**, part. Confondu, ue, v. counfus.

COUNFOURMA (rom. cat. esp. port. conformar, it. lat. conformare), v. a. Conformer. Counforme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon. SE COUNFOURMA, v. r. Se conformer. A toun desir, à parti d'aro, Me vau en tout pun counfourma. J. CASTELA.

COUNFOURMA, **COUNFOURMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Conformé, ée. PROV. Fiho que noun es rusado Es mau counfourmado.

COUNFOURMACIOUN, **COUNFOURMACIEN** (m.), **COUNFOURMACIÉU** (l. g. d.), (cat. conformació, esp. conformacion, it. conformazione, rom. lat. conformatio), s. f. Conformation.

COUNFOURMADOU, s. m. Instrument dont les chapeliers se servent pour prendre mesure des chapeaux. R. counfourma.

COUNFOURMAMEN, **COUNFOURMOMEN** (l.), (cat. conformament, it. esp. port. conformamente), adv. Conformément, v. segound. Counfourmamen à l'estatut. C. DE VILLENEUVE. R. counforme.

COUNFOURMITA, **COUNFOURMITAT** (l. g.), (rom. cat. conformitat, it. conformità, esp. conformidad, lat. conformitas, atis), s. f. Conformité.

COUNFOURTA, **COUNFOURTI** (rom. cat. esp. port. confortar, it. lat. confortare), v. a. Conforter, encourager, v. acouraja, counourta. Counforte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Pèr se counfourta lou couret. L. D'ASTROS. S'es mort, Diéu lou perdoune! S'es viéu, Diéu lou counforte! CH. POP. PROV. Mau de vesin counforto emai garis. SE COUNFOURTI, v. r. Se fortifier, v. afourti.

COUNFOURTA, **COUNFOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. Conforté, ée.

COUNFOURTABLAMEN, adv. Confortablement. Mounta counfourtablamen. CIGALO D'OR. R. counfourtable.

COUNFOURTABLE, **ABLO** (it. confortevole), adj. Confortable. Avié lou superflu, lou bon, lou counfourtable. J. DÉSANAT. Sens coumta lou magot qu'èro prou counfourtable. J. AZAÏS. R. counfort.

COUNFOURTACIOUN, **COUNFOURTACIEN** (m.), **COUNFOURTACIÉU** (l. g. d.), (rom. confortacio, esp. confortacion, it. confortazione), s. f. Confortation. R. counfourta.

COUNFOURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. confortaire, confortador, it. confortatore), s. et adj. Celui, celle qui conforte, qui encourage, v. encourajaire. R. counfourta.

COUNFOURTAMEN, **COUNFOURTIMEN** (rom. confortamen, b. lat. confortamentum), s. m. Corroboration, encouragement, v. encourajamen; fortifiant, tonique. R. counfourta.

COUNFOURTANT, **ANTO** (cat. confortant, esp. it. confortante), adj. Confortant, ante, v. fourtificant. Counfourtanto alenado Que nous adus lou ventoulet. A. CROUSILLAT. R. counfourta.

COUNFOURTATIÉU, **IVO** (rom. confortatieu, cat. confortatiu, iva, esp. port. it. confortativo), adj. Confortatif, ive. R. counfourta.

COUNFOUS (b. lat. confossum, étang), n. de l. Confoux, près Salon (Bouches-du-Rhône).

COUNFRAIRE, **COUNFRAI** (g.), **COUFRAIRE** (toul.), **COUFRAI** (lim.), (rom. confraire, confrayre, cofraire, comfraih, cofray, confrey, cat. confrare, it. confrate, b. lat. confrater), s. m. Confrère, v. afreira, caloge, coulègo, coumpan. Counfraire penitènt blanc, membre de la confrérie des pénitents blancs; moussu e gai counfraire, formule de salut usitée dans le Félibrige, par allusion au Gai-Savoir. R. coum, fraire.

COUNFRARIÉ, **COUNFREIRIÉ**, **COUNFRAIRIÈ** (l.), **COUNFRARIO** (niç.), **COUNFRAIRIÒ** (d.), **COUFRARIÒ** (g.), **COUFRAIRIÒ** (rouerg.), (rom. confrairia, confrayria, cat. port. confraria, b. lat confratria), s. f. Confrérie, v. caseto, freirié. Counfrarié Blanco, association que Folquet, évêque de Toulouse, forma contre les hérétiques albigeois; Counfrarié Negro, nom d'une autre confrérie qui se forma pour résister à la « Confrérie Blanche ». R. counfraire.

COUNFRATERNITA, **COUNFRATERNITAT** (l. g.), (rom. cat. confraternitat, it. confraternità, esp. confraternidad, b. lat. confraternitas, atis), s. f. Confraternité, v. freirié. Renegarien pas aquelo vièio counfraternita. T. AUBANEL.

COUNFREIRAGE, **COUNFREIRÀGI** (m.), **COUNFRAIRATGE** (l.), s. m. Relations entre confrères, v. afreiramen. Pèr mies marca lou counfreiràgi dóu coumpagnoun estrumentau dóu tambourin. F. VIDAL. R. counfraire.

COUNFREIRESSO, **COUNFRAIRO** (g.), (rom. confrayressa, confrairessa, cat. confraressa, b. lat. confratrissa), s. f. Consœur; jeune fille chargée du soin d'un autel, v. priéuresso. Li counfreiresso de la coungregacioun, les membres d'une congrégation de femmes. R. counfraire.

COUNFRONT, **COUNFROUENT** (m.), **COUNFROUNT** (l.), (rom. confron, it. confronto), s. m. Terrain limitrophe, tenants et aboutissants, confins, v. bolo, counfin, vesin; objet de confrontation, pendant, v. pendènt. Avé pèr counfront, être borné par; douna li counfront, énoncer les tenants ou aboutissants; sènso counfront, d'une étendue illimitée; un orre counfront, un mauvais voisinage; la Durènço es un marrit counfront, la Durance est une mauvaise voisine; acò 's un poulit counfront, c'est là un joli monsieur! R. counfrounta.

COUNFROUNTA (rom. cat. esp. port. confrontar, b. lat. it. confrontare), v. a. et n. Confronter, mettre en présence, v. acara; confiner, borner, v. bouina, bouleja. Counfronte, ontes, onto, ountan, ountas, onton, ou (l.) counfrounte, ountes, etc. Counfrountan, nos propriétés sont limitrophes; counfrountant dóu levant la terro d'un tau, confrontant du levant au champ d'un tel. R. coum, front.

COUNFROUNTACIOUN, **COUNFROUNTACIEN** (m.), **COUNFROUNTACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. confrontació, esp. confrontacion, it. confrontazione, b. lat. confrontatio, onis), s. f. Confrontation, v. acaramen. R. counfrounta.

COUNFUS, **FUS** (l.), **USO** (rom. confus, cofus, cat. confus, it. esp. port. confuso, lat. confusus), adj. Confus, use, v. embouious; penaud, aude, v. nè. S'enana tout counfus, s'en aller tout confus. En veritat siéu bèn counfuso. C. BRUEYS. Counfuses, usos, plur. lang. de counfus, uso.

COUNFUSAMEN (cat. confusament, it. esp. port. confusamente), adv. Confusément, v. bòudre (à). Moun sèn e moun entendemen Vivon bèn tant counfusamen Qu'en batalho soun d'ourdinàri. C. BRUEYS. R. counfus.

COUNFUSIBLE, **IBLO** (cat. confundible), adj. Qui peut être confondu, qu'on peut confondre. Sabènt counfusible, savantasse. R. counfoundre.

COUNFUSIOUN, **COUNFUSIEN** (m.), **COUNFUSIÉU** (l. g. d.), (rom. confusion, confusio, cat. confusió, esp. confusion, it. confusione, lat. confusio, onis), s. f. Confusion, v. barrejadis; honte, v. vergougno. Faire counfusioun, faire honte; acò 's uno bello counfusioun, c'est vraiment honteux, c'est intolérable. La counfusioun bèn se permeno Dins lou cervèu d'un amourous. C. BRUEYS.

COUNFUSIOUNA, v. a. Couvrir de confusion, rendre confus, v. avergougna, neca. Mi counfusiounas tout. L. PÉLABON.

COUNFUSIOUNA, **COUNFUSIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Confus, use. R. counfusioun.

Coung, v. couin.

COUNGEDA, **COUNGEDI** (niç.), **COUNGEDIA** (bord.), **COUNYEDIA** (b.), (rom. comjadar, acomjadar, it. congedare, accommiatare), v. a. Congédier. v. bandi, chabi, enmanda. Espias vous s'acò 's es lou voulé coungedia. F. DE CORTÈTE.

COUNGEDA, **COUNGEDIAT** (g.), **ADO**, part. Congédié, ée. R. counget.

COUNGELA, **COUNGIALA** (a.), **COUNJALA** (rh.), (rom. cat. esp. port congelar, it. lat. congelare), v. a. Congeler, figer, v. counglaça, entre-gela. Coungèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Mi coungèles lou sang. J. RANCHER. SE COUNGELA, v. r. Se congeler; souffrir beaucoup du froid.

COUNGELA, **COUNGELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Congelé, ée. Sus lou sòu counjala l'eigagno s'es gresado. F. DU CAULON.

COUNGELACIOUN, **COUNGELESOUN**, **COUNGELACIEN** (m.), **COUNGELACIÉU** (l. g.), (rom. cat. congelació, esp. congelacion, it. congelazione, lat. congelatio, onis), s. f. Congélation, v. counglas; stalactites, v. candeleto.

COUNGÈNIO (rom. Congenias, b. lat. Congeniæ), n. de l. Congeniès (Gard).

COUNGÈRO, **COUNGIÈIRO** (d.), (for. congère, cunzore, it. congerie, lat. congeries), s. f. Fondrière de neige, neige amoncelée dans un bas-fond, en Rouergue, Velay et Dauphiné, v. cougniero, cauniero, ensias. Les Catalans disent dans le même sens congesta de neu.

COUNGESTIOUN, **COUNGESTIEN** (m.), **COUNGESTIÉU** (l. g.), (cat. lat. congestio, esp. congestion), s. f. Congestion, v. amoula 2, tresport.

COUNGET, **COUNGIET** (m.), **COUNGÈT** (l.), **COUNGÈIT** (g.), **COUNYIT** (b.), (rom. conget, congeit, congiet, conjat, comjat, it. congedo, lat. commeatus), s. m. Congé, permission, v. vatan; « pièce de vers des Troubadours dans laquelle un amant, désespéré par les rigueurs de sa dame, lui déclare qu'il s'éloigne et qu'il porte ailleurs son hommage et ses vœux. » (Raynouard); outil de menuisier, v. bouvet. Prene, douna counget, prendre, donner congé. On me douno counget pèr touto recoumpènso. F. DE CORTÈTE. Sès aué lou counged esprès. G. D'ASTROS. Bergié, Prenès voste coungiet. N. SABOLY. Pèr iéu, crési, n'istarai gaire Pèr dire adiéu, prenènt coungiet Pèr evita plus grand dangié. C. BRUEYS.

COUNGLAÇA, v. a. et n. Congeler, v. coungela; geler serré, tomber du verglas, v. verglaça. Aquel desastre nous counglaço. A. ARNAVIELLE. SE COUNGLAÇA, v. r. Se congeler.

COUNGLAÇA, **COUNGLAÇAT** (l. g.), **ADO**, part. Congelé, ée. Lis aubre soun counglaça, les arbres sont couverts de frimas. R. coum, glaço.

COUNGLAS (rom. comglapis), s. m. Congélation, frimas, verglas, v. verglas; glace épaisse, glacier, v. glaciero, vedré. L'ivèr e si counglas, si plouvino e sa nèu. J. ROUMANILLE. Jèsus a ris, lou counglas founde. J.-B. GAUT. R. counglaça.

COUNGLUTINA (rom. esp. port. conglutinar, it. lat. conglutinare), v. a. t. sc. Conglutiner, v. envisca.

COUNGLUTINACIOUN, **COUNGLUTINACIEN** (m.), **COUNGLUTINACIÉU** (l. g.), (esp. conglutinacion, it. conglutinazione, rom. lat. conglutinatio), s. f. t. sc. Conglutination, v. envisc.

Coungougna, v. coucouna.

COUNGOUSSA (rom. Cogozac, b. lat. Cogociagum), n. de l. Congoussac (Gard).

COUNGOUST, s. m. Goût savoureux, saveur, v. goust, sabour. Sentrai sèmpre au founs de moun amo Lou coungoust de voueste poutoun. J.-B. GAUT. R. coungousta.

COUNGOUSTA (**SE**), v. r. Manger ou boire avec sensualité, se délecter, v. deleita, regala. Pèr vous coungousta, Anas lou pita Pire qu'uno rapugo. ET. GARCIN. Se n'en coungoustavo pèr avanço. A. DAUDET. R. coum, goust.

COUNGOUSTO, s. f. Délectation, v. chale, regale. Èstre en coungousto, s'en donner à cœur-joie. Pòu suça en coungousto. M. DE TRUCHET. En plus rèn trove coungousto. G. B.-WYSE. Anan faire uno coungousto, Un regòli dei plus fin. M. BOURRELLY. R. coungousta.

COUNGOUSTOUS, **OUSO**, adj. Savoureux, euse, v. goustous, sabourous. D'aquéli saussisso d'estiéu tant coungoustouso. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. coungoust.

Coungrana, coungrano, v. gangrena, gangreno.

COUNGRATULA (cat. esp. congratular, it. congratulare, lat. congratulari), v. a. t. littéraire. Congratuler, v. bèn-astruga, felicita. SE COUNGRATULA, v. r. Se congratuler, se féliciter. Digam, pèr nous coungratula, Mès lèu que pèr nous counsoula. G. D'ASTROS.

COUNGRATULACIOUN, **COUNGRATULACIEN** (m.), **COUNGRATULACIÉU** (l. g. d.), (it. congratulazione, lat. congratulatio, onis), s. f. Congratulation, v. coumplimen.

COUNGRE (rom. cat. congre, esp. congrio, port. congro, lat. conger), s. m. Congre, poisson de mer, v. groun plus usité. De-que pertiro, de-qu'estrasso? Belèu quauque coungre gastat Dount la bourrasco aura jitat Foro de l'aigo la carcasso. G. AZAÏS. Au coungre, au rebut, à Agde. Au coungre es la vièlho modo. B. FLORET. Corruption probable du roman cong, coin, v. couin.

COUNGREGA, **COUNGREA** (g.), (rom. cat. esp. port. congregar, it. lat. congregare), v. a. Conglomérer, rassembler, attrouper, réunir, v. acampa, atroupela. Coungrègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

COUNGREGA, **COUNGREGAT** (l.), **ADO**, part. Rassemblé, ée.

COUNGREGACIOUN, **COUNGREGACIEN** (m.), **COUNGREGACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. congregacio, esp. congregacion, it. congregazione, lat. congregatio, onis), s. f. Congrégation, v. counfrarié. Coungregacioun d'Avignoun, commission de cardinaux et de prélats à laquelle étaient subordonnés les vice-légats d'Avignon; la coungregacioun de Prouvènço, les Trinitaires déchaussés, ordre religieux; la coungregacioun de Dounzèro, nom que prenait le conseil municipal de Donzère (Drôme) avant 1789.

COUNGREGANISTO, s. Congréganiste, v. counfraire, counfreiresso. Perleto dei coungreganisto, Ah! d'ounte vèn que vuei la glèiso te fa pòu? A. CROUSILLAT. R. coungregacioun.

COUNGREGATIÉU, **IVO** (rom. congregatiu, iva), adj. Collectif, ive, v. couleitiéu. R. coungrega.

COUNGREIA, **COUNGRIA** (m. l.), **COUNGREA** (a. g.), **COUNGREGA** (rouerg.), (rom. congriar, it. lat. concreare), v. a. Produire spontanément, engendrer sans germe; procréer, v. engendra, groua; multiplier un nombre, v. multiplica. Coungreie, eies, eio, eian, eias, eion, ou (m.) coungriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Li pescadou tènon que la limo coungreio lis anguielo, les pêcheurs soutiennent que les anguilles naissent du limon; lis enfant coungreion la manjanço, la vermine est procréée spontanément par les enfants; li terro dessesounado coungreion lou margai, les terres labourées à contre-temps jettent à profusion l'ivraie vivace; aquel ome coungreio li fèbre, cet homme couve les fièvres. L'aigo coungreio de grapaud. L. ROUMIEUX. Coungreion de perlo, meis oundo. C. BISTAGNE. Pèr coungreia toun vers, felibre, de calamo, De pas, de liberta, d'amour nourris toun amo. A. TAVAN. SE COUNGREIA, v. r. Naître spontanément, se former, pulluler, peupler, v. coungrua, enja.

COUNGREIA, **COUNGREIAT** (l.), **ADO**, part. Engendré, procréé, ée.

COUNGREIACIOUN, **COUNGRIACIEN** (m.), **COUNGRIACIÉU** (l. d.), s. f. Génération spontanée, problème scientifique qui est une croyance pour les paysans; procréation, multiplication, v. multiplicacioun. R. coungreia.

COUNGREIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui produit spontanément, créateur, trice, v. creaire. R. coungreia.

COUNGREL (rom. congrens, lat. congruens), s. m. Chantier, pièce de bois sur laquelle on assied les tonneaux, en Rouergue, v. cadastre, jasèno, tindo; travail, machine dont on se sert pour maintenir les animaux qu'on ferre, v. ferradou, trabau.

COUNGRÈS (cat. congrès, esp. congreso, port. it. congresso, lat. congressus), s. m. Congrès, v. asèmpre, assemblado. Lou coungrès di troubaire, nom que porte dans l'histoire du Félibrige la première réunion des poètes provençaux modernes, qui eut lieu à Arles le 29 août 1852. Le second congrès de ce genre eut lieu à Aix en 1853 sous la dénomination de Roumavage di troubaire.

COUNGRIA, **COUNGREA** (a.), **COURREA** (lim.), **COURROULHA** (rouerg.), (rom. conrear, préparer; cat. conrear, correar, coresar, conresar, v. fr. conreer, conreder, it. corredare), v. a. Corroyer, v. aluda, courreja. Coungrìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) coungriéu, iés, ié, ian, ias, ien.

COUNGRIA, **ADO**, part. Corroyé, ée.

COUNGRIAIRE, **COUNGREAIRE** (m.), **COURREADOU** (lim.), (b. lat. conreator), s. m. Corroyeur, v. curatié, ougnèire. Douncos voulès èstre coungreaire, Voulès adoubar uno pèu. G. ZERBIN. Si plagne au sort; lou sort, pecaire, Lou mando encò d'un coungreaire. M. BOURRELLY. R. coungria.

COUNGRU, **UO** (rom. cat. congruent, esp. port. it. congruo, lat. congruus, congruens, entis), adj. Congru, ue, v. counvenable. Pourcioun coungruo, portion congrue. Reduits, pecaire, à la coungruo. C. FAVRE. Acò 's dins aquel pas-perdut Que, paure diable à la coungruo, Ai fait souvent le pas de gruo. CHAMPMAS.

COUNGRUA, v. n. Grouiller, pulluler, en Limousin, v. groua. Un grand gaulhas ounte lous essoufles e las granoulhos coungruavon.

J. ROUX. R. coum, grua, groua.

Counh, v. couin.

CÓUNI (rom. Cunis, it. Cuneo), n. de l. Coni, ville de Piémont.

COUNI, **COUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. conich, esp. port. it. conico, lat. conicus), adj. t. sc.

Conique, v. pounchu.

Counia, v. cougna.

counièiro, couniero, v. cougniero.

COUNIÉU, **COUNIL** (l. g.), **COUNILH** (toul.), (rom. conilh, v. fr. conil, cat. conill, esp. conejo, it. coniglio, lat. cuniculus, gr. κουνι[?]λος), s. m. Lapin (vieux), v. lapin; t. bas, femelle, femme, v. femello; Conil, nom de fam. provençal. Roumaniéu-couniéu, asperge sauvage; acò n'es pas de peto de couniéu, ce ne sont pas là des vétilles. Sèmblo un couniéu de garrigo A. PEYROL. Ah! boudiéu! Espanta s'escrido, un couniéu! L. ROUMIEUX. S'ajasso coume un couniéu dins un clot d'éuse. A. MATHIEU. Atrapa lou counil au jas. D. SAGE. E deja la pèl de counil Lusis sul capelet gentil. P. GOUDELIN. A Bordeaux, il y a la « rue des Trois-Conils », et une ancienne île du Rhône, sur le rivage de la Camargue, portait le nom d' « isle des Conils ».

COUNIFÈR, **ÈRO** (lat. conifer), adj. et s. t. sc. Conifère, v. pinastre.

COUNIHA, **COUNILHA** (l. g. d.), (v. fr. coniller), v. n. Courir comme un lapin, s'évader, v. patuscla; recourir à des subterfuges, v. catouneja; tergiverser, hésiter, manquer d'initiative, v. bataia. R. couniéu.

COUNIHA, **COUNILHAC** (l.), (rom. Conilhac), n. de l. Conilhac (Aude).

COUNIHAGE, **COUNILHAGE** (d.), s. m. Tergiversation, hésitation, v. tiro-laisso. R. couniha.

COUNIHIERO, **COUNIHIÈIRO** et **COUNILHÈIRO** (l.), **COUNILHÈRO** (g.), (rom. conilhera, v. fr. conillière, it. coniglie-ra, esp. conejera, b. lat. conilheria), s. f. Rabouillère, clapier, terrier, garenne, v. lapiniero; subterfuge, échappatoire, détour, v. escampo; Conillière, Connillière, Connillère, nom de lieu et de fam. méridional. Entendrés de vounvoun dins li carriero, Coume fan li lapin dedins si counihiero. ARM. PROUV. Costo-counihiero, espèce de plante, v. costo. R. couniéu.

COUNIHO, **COUNILHO** (l. g.), (cat. cunilla), s. f. Lapine, hase, v. lapino; l'engeance des lapins; pecque, sotte, prude, bégueule, v. mèco; femme dissolue (G. Azaïs). Arribo, elo i'es pas: « oh! d'aquelo counibo! » En el-meme se dis. P. FÉLIX. Un couniéu ressèmblo fouert uno counilho. C. BRUEYS. Espinchounon, pariès à la counilho dau Sauvage. A. LANGLADE. R. couniéu.

COUNIHOUN, **COUNILHOU** (l. d.), (cat. cunillon, cunillet, conillet), s. m. Petit lapin, jeune lapin, lapereau, v. boufaire, lapinoun; homme timide, hésitant, v. bataiaire. De rats, ratouns, ratos e ratounalho, Que subre-nuech tant rafegon la palho Que l'on dirié que soun de counilhouns. LA BELLAUDIÈRE. A trauco-counilhous (l.), jeu d'enfants, v. trauco-couniéu. R. couniéu.

Counil, v. caunil, cauril (plante).

couniol, couniòu, v. cougnòu.

counisse, v. counèisse.

counjala, counjalacioun, v. coungela, coungelacioun.

COUNJEITURA, **COUNJECTURA** (l.), **COUNJETURA** (niç.), (esp. conjeturar, cat. port. conjecturar, it. congetturare, lat. conjecturare), v. a. et n. Conjecturer, v. supausa. PROV. Quau bèn counjeituro, bèn devino.

COUNJEITURABLE, **ABLO** (cat. conjecturable), adj. Qu'on peut conjecturer, v. supausable. R. counjeitura.

COUNJEITURAU, **COUNJECTURAL** (l.), **ALO** (esp. conjetural, cat. port. conjectural, it. congetturale, lat. conjecturalis), adj. Conjectural, ale.

COUNJEITURO, **COUNJECTURO** (l.), **COUNJETURO** (niç.), (esp. conjetura, it. congettura, rom. cat. port. lat. conjectura), s. f. Conjecture, v. plan. Pèr counjeituro, conjecturalement. Tout aquéu paraulis sèmblo uno counjeituro. J.-F. ROUX.

Counjet, counjiet, v. counget.

COUNJOUGNE, **COUNJUGNE** (rom. conjongner, conjungner, it. congiugnere, lat. conjungere), v. a. Conjoindre, v. ajusta, marida. Se conj. comme jougne.

COUNJOUN, **COUNJOUNCH** (niç.), **COUNJUN** (d.), **COUNJUNCH** (a.), **COUNJUNT** (l. g.), **OUNCHO**, **UNCHO**, **UNTO** (rom. conjunct), part. et s. Conjoint, ointe.

COUNJOUÏ (**SE**), (rom. conjoir, congauzir, it. lat. congaudere), v. r. Se conjouir, v. rejouï. Se conj. comme jouï. R. coum, jouï.

COUNJOUÏSSÈNÇO (rom. conjoissensa), s. f. Conjouissance, plaisir partagé, v. regale. R. counjouï.

COUNJOUNCIOUN, **COUNJOUNCIEN** (m.), **COUNJOUNCIÉU** (l. g.), (rom. cat. conjunccio, esp. conjuncion, it. congiunzione, lat. conjunctio, onis), s. f. Conjonction; terme de grammaire. La counjouncien Das astres ou bèn das planetos Favourison las amouretos. C. BRUEYS. La counjouncioun de Vènus emé Saturne. F. MISTRAL.

COUNJOUNGLA, **JOUCLA** (d.), **JUGULA** (Aude), **JULHA** (lim.), **JUNJA** (l.), v. a. Lier au joug, enchaîner fortement, v. jougne; presser, serrer, contraindre, forcer à faire, v. cougi, coumpeli. Dins la furour que li counjounglo Ié van di dènt, ié van dis ounglo. MIRÈIO. R. counjounglo.

COUNJOUNGLO, **COUJOUNGLO**, **JOUCLIO** (d.), **JOUSCLO**, **JUSCLO**, **JUNJO** (l.), **JULHO**, **JULO** (l. lim.), **TENJULHO** (bord.), **JUERO** (g.), (rom. julha, lat. conjugulus, jugalis ou jaculi), s. f. Longe, courroie, lien avec lequel on attache au joug les bêtes de labour, v. guiho; long filament de bave, v. bavariho; jet de salive, v. jaisso. Apèi ne ven las julhos Pèr estaca lou biòu. CONTE POP. LANG. PROV. LANG. Quand veiras l'arquet lou mati, Plego julhos e vai dourmi, quand l'arc-en-ciel paraît le matin, le laboureur peut aller se coucher, il pleuvra.

COUNJOUNTAMEN, **COUNJUNTOMEN** (l.), (rom. conjontament, conjuntament, conjunctamen, cat. conjuntament, it. congiuntamente), adv. Conjointement, v. ajustadamen. R. counjougne.

COUNJOUNTIÉU, **IVO** (rom. cat. conjunctiu, iva, esp. conjuntivo, it. congiuntivo, lat. conjunctivus), adj. t. sc. Conjonctif, ive.

COUNJOUNTIVO (rom. cat. conjunctiva), s. f. t. sc. Conjonctive. La counjountivo es acò que rougejo dins lis iue bourda d'anchoio. ARM. PROUV. R. counjountiéu.

COUNJOUNTURO (cat. conjunctura, port. conjuntura, it. congiuntura), s. f. Conjoncture, v. escasènço, entre-miejo, pountannado. Pèr n'en metre en lou sac, en touto counjounturo, Li fremo an un talènt qu'es un doun de naturo. J. RANCHER.

Counju pour coundu.

COUNJUGA (cat. esp. port. conjugar, it. congiugare, lat. conjugare), v. a. Conjuguer. Counjugue, gues, go, gan, gas, gon. SE COUNJUGA, v. r. Se conjuguer. Li verbe eisadamen vènon se counjuga. M. DE TRUCHET.

COUNJUGA, **COUNJUGAT** (l. g.), **ADO**, part. Conjugué, ée.

COUNJUGALAMEN (cat. conjugalment, esp. conyugalmente), adv. Conjugalement, v. marit-e-mouié. R. counjugau.

COUNJUGAU, **COUNJUGAL** (l. niç.), **ALO** (rom. cat. esp. port. conjugal, it. congiugale, lat. conjugalis), adj. Conjugal, ale, v. espousiéu. « Se mi seras Caius, iéu pèr tu serai Caio », Aquélei mot proufert au moumen de l'unioun Dai dever counjugal laissavon l'empressioun. J. RANCHER. La fidelita counjugalo. H. MOREL.

COUNJUGE, **COUNJUTGE** (g.), (esp. conjuez), s. m. Collègue en magistrature judiciaire, v. coulègo. A messius lous Maire e Cossols d'Agen, jutges de la poulisso e counjutges dam lou rey en las causos criminalos. G. DELPRAT. R. coum, juge.

COUNJUGUESOUN, **COUNJUGASOU** (l.), (rom. conjugazo, cat. conjugació, esp. conjugacion, it. congiugazione, lat. conjugatio, onis), s. f. Conjugaison. Lou prouvençau a tres counjuguesoun, la langue d'Oc ou provençale possède trois conjugaisons: en a, en e et en i.

COUNJUR (rom. cat. conjur, esp. conjuro), s. m. Incantation, formule de conjuration, v. astru, avalisco. As fait brèus ni supersticiéus, Charmes, counjurs, devinaciéus. P. AMILHA. Auriòs fait de counjurs pèr gari la coulico. ID. R. counjura.

COUNJURA (rom. cat. esp. port. conjurar, it. congiurare, lat. conjurare), v. a. et n. Conjurer, v. suplica; exorciser, charmer, v. escounjura; comploter, v. coumplouta. En s'unissènt counjurèron l'aurage. J. RANCHER. A pagat lou dit thresaurier à Gaspart Put, per coumandament des sindics, per ce que a conjurat la porqueyrado de ce que èro tant malauto. ARCH. DE MALEMORT, 1564.

COUNJURA, **COUNJURAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Conjuré, exorcisé, ée.

COUNJURACIOUN, **COUNJURACIEN** (m.), **COUNJURACIÉU** (l. g. d.), **COUNJURO** (niç.), (rom. conjuration, esp. conjuracion, cat. conjuració, it. congiurazione, lat. conjuratio, onis), s. f. Conjuration, v. couspiracioun, escounjuracioun. Lou Drac estèt acassat pèr las counjuraciouns d'un grand devin. F. BLADÉ. Que los dits homes de Sant-Gily jamais non fasson entre elses conjuration. COUT. DE S. GILLES. Boufigo emé Bertin seran de la counjuro. J. RANCHER.

COUNJURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. conjuraire, conjurador, esp. conjurador, it. congiuratore, b. lat. conjurator), s. Conjurateur; exorciste, v. escounjuraire. R. counjura.

Counleva, counlèvo, v. co-leva, co-lèvo.

counmaire, v. coumaire.

COUNMEMOURA (esp. commemorar, lat. commemorare), v. a. Rappeler la mémoire, célébrer la commémoration, v. remembra.

COUNMEMOURACIOUN, **COUMEMOURESOUN**, **COUNMEMOURACIEN** (m.), **COUNMEMOURACIÉU** (l.), (rom. comemoration, comemoracio, cat. commemoració, lat. commemoratio, onis), s. f. Commémoraison, commémoration, v. recourdanço. En counmemouracioun de la mort de Petrarco. ARM. PROUV.

COUNMEMOURATIÉU, **IVO**, adj. Commémoratif, ive. Lou marbre counmemouratiéu. V. LIEUTAUD. R. counmemoura.

COUNMENA (b. lat. comminare, mener), v. a. Amadouer, caresser, flatter, en Limousin, v. amistousa. R. coum, mena.

COUNMENSAU, **COUNMENSAL** (l.), **ALO** (rom. conmensal, cat. comensal, b. lat. commensalis), s. Commensal, ale. Counmensalo del prat, Quand la cigalo augut cantat. BERGERET.

COUNMESSURO (dauph. commessura, for. commensura, it. commessura, lat. commissura, commissure, jointure), s. f. Second timon qu'on met à un chariot, pour pouvoir y atteler plusieurs bœufs, en Dauphiné, v. counsuro, pradial; gros bouton double en cuivre, qui sert à retenir la partie antérieure de la culotte, en Forez, v. tacoulo, tìbi.

COUNMISERACIOUN, **COUNMISERACIEN** (m.), **COUNMISERACIÉU** (l. g. d.), (cat. commiseració, esp. comiseracion, lat. commiseratio, onis), s. f. Commisération, v. coumpatissènço, pieta.

COUNMOUCIOUN, **COUNMOUCIEN** (m.), **COUNMOUCIÉU** (l. d.), (rom. commocio, escomocio, cat. commoció, esp. commocion, lat. commotio, onis), s. f. Commotion, v. brandado, estrementido.

COUNMUDA (cat. port. commutar, esp. conmutar, it. lat. commutare), v. a. Commuer, v. chanja.

COUNMUDABLE, **ABLO** (cat. commutable, lat. commutabilis), adj. Commuable, v. chanjadis.

COUNMUDACIOUN, **COUNMUDACIEN** (m.), **COUNMUDACIÉU** (l. d.), (esp. conmutacion, cat. commutació, rom. lat. commutatio), s. f. Commutation, v. change, escàmbi.

COUNNÈISSE, **COUNNÈXE** (l.), **ÈISSO**, **ÈXO** (it. connesso, esp. conexo, lat. connexus), adj. t. de palais. Connexe. Le prieuré de Saint-Michel de Connexe (Isère), nom de lieu.

COUNNEISSIOUN, **COUNNEISSIEN** (m.), **COUNNEXIÉU** (l.), (it. connessione, esp. conexion, rom. cat. lat. connexio), s. f. Connexion.

COUNNEISSITA, **COUNNEXITAT** (l.), (it. connessità, rom. connexitat, lat. connexitas, atis), s. f. Connexité.

COUNNIVA (lat. connivere), v. n. Conniver, fermer les yeux, dissimuler, v. barra lis uei. Hou veguè, mai se countentè de counniva. L. BOUCOIRAN.

COUNNIVÈNCI, **COUNNIBÉNCIO** (g.), **COUNNIBENÇO** (l.), (cat. esp. connivencia, it. connivenza, lat. conniventia), s. f. Connivence, v. entendemen.

COUNNIVÈNT, **COUNNIBENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. connivent, lat. connivens, entis), adj. Connivent, ente, qui est de connivence, v. coumplice. Aquel qui es convengut et connivent. COUT. DE S. GILLES.

COUNO (rom. Cona, Coma), s. f. La Cone, affluent de la Dordogne; la Conne, affluent de la Cèze (Gard).

Counoiso, counoueiso, v. couneso.

COUNORT, **COUNOURT** (d.), (rom. dauph. conort, conortamen, cat. conhort), s. m. Encouragement, consolation, espoir, en Dauphiné, v. soulas; opinion, égard, en Limousin, v. óupinioun; Conort, nom de fam. méridional. Faire counort, accompagner, tenir compagnie, faire cortège; n'ai pas bon counort d'aquel afaire, je n'ai pas bonne opinion de cette affaire. PROV. La mort N'a ges de counort, la mort n'a d'égard pour personne. Conort est le nom sous lequel Bernard de Ventadour chanta Aliénor d'Aquitaine, duchesse de Normandie. R. counourta.

Counouiche, counouisse, counouitre, v. counèisse.

counouissèire, counouissènço, counouissu, v. couneissèire, couneissènço, couneissu.

COUNOUL, **COUNOULH** (g.), **COUNOUR** (lim.), **COUELH** (bord.), (rom. conolha, lat. colus), s. m. Quenouille, quenouillée, en Agenais, haut Languedoc et Limousin, v. coulougno, fielouso; veillotte, petit tas de foin, v. brassèu, patò. Counoul de sento Ano, massette d'eau, plante. Que lou counoul se tire e garo las espallos. F. DE CORTÈTE. PROV. LIM. Pèr sent Roc, Fiala counoul gros.

Counoulha, counoulhado, v. coulougna, coulougnado.

counoulhat, v. coulougnet.

counoulho, counouio, v. coulougno.

COUNOULIÈ, s. m. Cormier, sorbier, arbre, en Rouergue, v. sourbié; cornouiller, v. cournié. R. counoul.

COUNOUN (lat. Conon), n. p. Conon, capitaine grec.

Counounsai, v. que-noun-sai.

COUNOURTA (rom. conortar, esp. conhortar, lat. cohortari), v. a. Exhorter, encourager, récompenser, v. encouraja; conforter, consoler, en Limousin, v. counfourta, counsoula. Counorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. SE COUNOURTA, v. r. Se consoler, se réjouir.

COUNOURTURO, s. f. Consolation, en Dauphiné, v. counsoulacioun. R. counourta. Counousco (que je connaisse), en Languedoc, v. counèisse; counouscut, counousquère, quères, quèt, v. counèisse.

COUNÒZOULS, n. de l. Counozouls (Aude), dont les habitants sont nommés Counouzals, v. brèc.

COUNQUEIRA (rom. Concayrac, Conquerac, b. lat. Concayracum, Concayratum), n. de l. Conqueirac (Gard).

COUNQUERÈNT, **COUNQUERENT** (l.), (rom. conquirent), s. m. Conquérant, v. counquistaire. R. counqueri.

COUNQUERI, **COUNQUERRE**, **COUNQUI** (d.), (rom. conquerir, conquerer, conquerre, lat. conquirere), v. a. Conquérir, v. counquista. Counquière, quières, quièr, querèn, querès, quièron, ou counquerisse, isses, is, issèn, issès, isson; counquerissiéu; counqueriguère; counquerirai; counqueririéu; counquière, querissen, querissès; que counquière ou counquerigue, quières ou querigues, quière ou querigue, queriguen, queriguès, quièron ou querigon; counqueriguèsse; counquerènt. Sèmblo que vai tout counqueri, il se donne des airs conquérants. Pusque Prouvènço fa sa balo, Li la fau ana counqueri, Quand li déurian tóuteis peri. J. DE CABANES. Quand lou rèi parti de Franço Counqueri d'autes païs. CH. BÉARN. (sur la captivité de François Ier).

COUNQUIST, **ISTO**, part. Conquis, ise. Gen conquis (charmante conquête), nom que le troubadour Arnaud de Marueil donnait à la comtesse Adélaïde de Burlatz.

COUNQUERIMEN (rom. conquerimen, conqueremen, b. lat. conquerimentum), s. m. Action de conquérir, acquisition, v. aquesicioun. R. counqueri.

COUNQUÉS, **ESO** (b. lat. conquensis), adj. et s. Habitant de Conques. R. Conco.

COUNQUET, s. m. Bassine, v. bacino. Sies au founs de toun counquet. A. LANGLADE. R. conco.

COUNQUETO (rom. b. lat. conqueta), s. f. Petite conque, petit bassin, v. bacinet; ancienne mesure pour le sel, le froment et le vin, en Béarn; petit seau à bord évasé; petit bétoire, petit creux, petite oasis, en Rouergue. De sa counqueto mignouno Rajo de mèl tant sabourous. A. MIR.

COUNQUIHOULOUGÌO (gr. κονχύλιον, coquillage), s. f. t. sc. Conchyliologie. S'óucupavo alor de counquihoulougio. A. CROUSILLAT.

COUNQUIHOULOUGISTO, s. m. Conchyliologiste. R. counquihoulougìo.

COUNQUISTA (rom. conquistar, conquestar, cat. esp. port. conquestar, b. lat. it. conquistare), v. a. Faire des conquêtes, conquérir, v. counqueri. Nou cal que balha lèu la cargo Pèr counquista tout le païs. P. GOUDELIN. Un bèn noun es pas cresut bèn Quand se counquisto sènso peno. G. ZERBIN.

COUNQUISTA, **COUNQUISTAT** (l. g.), **ADO**, part. Conquis, ise. Arriban d'uno encountrado Sèmpre amado dóu bouen Diéu, La premiero counquistado A la glòri de toun fiéu. CHANOINE ÉMERY. R. counquisto.

COUNQUISTADOU, **COUNQUISTAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. conquestaire, cat. esp. conquistador, it. conquistatore), s. Celui, celle qui conquiert, conquérant, ante, v. counquerènt. Jaume lou Counquistaire (cat. Jacme lo Conquistador), Jacques le Conquérant, roi d'Aragon, comte de Barcelone, seigneur de Montpellier, né dans cette dernière ville en 1208. Mai liuen d'èstre cativo, elo counquistarello A pres, e pèr toujour, moun amo e moun amour. G. B.-WYSE. R. counquista.

COUNQUISTO (rom. conquista, conquesta, cat. esp. port. it. conquista), s. f. Conquête, prise, v. preso. Enfesta d'aquelo counquisto, Lou poutounejavo sèns fin. H. MOREL. Martèu, fièr d'avé fach uno talo counquisto, Lou mostro coumo un bàbi à l'armado sacristo. J. RANCHER. R. counqueri.

COUNRA (rom. cat. conrear, préparer, it. corredare), v. a. Corroyer, revêtir de terre glaise le fond d'un bassin ou d'un canal, en Limousin, v. betuma. R. coungria.

COUNRI (rom. conreet, conreat, défrayé, équipé), n. p. Conry, nom de fam. méridional. Conroy, nom de famille normand, v. counriéu.

COUNRIÉU (rom. conrei, préparation, entretien, v. fr. conroi, it. corredo, b. lat. conredium), s. m. Corroi, revêtement de terre glaise, en Limousin, v. batun. R. counra.

COUNSACRA (rom. consecrar, consegrar, cat. esp. port. consagrar, it. consacrare, lat. consecrare), v. a. Consacrer, dévouer, vouer, v. avouda, vouda. Te counsacraren en febrié Un bouquet de flous d'amelié. H. BIRAT. SE COUNSACRA, v. r. Se consacrer, se dévouer, se vouer.

COUNSACRA, **COUNSACRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Consacré, dévoué, ée. A moun Diéu me siéu counsacrado. S. LAMBERT.

COUNSACRACIOUN, **COUNSACRACIEN** (m.), **COUNSACRACIÉU** (l. g. d.), (rom. consegracion, sagracio, esp. consagracion, cat. consagració, it. consacrazione, lat. consecratio, onis), s. f. Consécration.

COUNSACRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. consagrador), s. et adj. Celui, celle qui consacre, consacrant, consécrateur. R. counsacra.

COUNSANGUIN, **INO** (cat. esp. port. it. consanguineo, lat. consanguineus), adj. Consanguin, ine, v. fraire.

COUNSANGUINETA, COUNSANGUINITAT (l.), (rom. cat. consanguinitat, it. consanguinità, esp. consanguinidad, lat. consanguinitas, atis), s f. Consanguinité, v. parentage. Contra alcung de sa consanguinitat ho affinitat. COUT. DE S. GILLES.

Counsapièt pour counçapièt, v. councebre.

COUNSAT (b. lat. condate, confluent), s. m. Nom que les pêcheurs de nos côtes donnent à certains passages, qui sont près de l'embouchure d'une rivière, où l'eau repose et remonte même un peu vers sa source (G. Azaïs).

Counsau, v. coussai.

counsaupre, v. councebre.

COUNSAUVE (it. Consalvi, esp. Gonzalvo, port. Gonçavo), n. p. Consauve, nom de fam. languedocien.

COUNSCIÈNCI, **COUNSCIÈNÇO** (niç.), **COUSCIÉNCIO** (g.), **COUNSCIENÇO**, **COÙSCIENÇO** (l. b.), **COUSCÉNCIO** (rouerg.), **COUSCINÇO** (lim.), (rom. concienci, conciencia, conscenssa, cossiencia, cossiensa, cat. esp. conciencia, port. consciencia, it. coscienza, lat. conscientia), s. f. Conscience; plastron de tourneur ou de boisselier, v. peitriniero; cantine de moine

mendiant, v. bourraquin, canaveto; t. d'imprimerie, ouvrier travaillant à la journée. Counscièncì blesido, conscience cautérisée; cargamen de counscièncì, cas de conscience; la man sus la counscièncì, la main sur la conscience; en counscièncì, en conscience; n'avé gens de counscièncì, avé la counscièncì pèr darrié, n'avoir point de conscience; a la counscièncì facho en vouto, ou coume un estriéu, il a la conscience élastique, parce qu'on allonge à volonté la courroie d'un étrier; a la counscièncì estrecho coume la mancho d'un courdelié, il a la conscience large; es uno counscièncì de faire acò, c'est conscience de faire cela; se vougne la counscièncì, boire, en style burlesque. Vudon les diferents en Diéu e counscièncço. P. GOUDELIN. PROV. I'a pas à menti emé la counscièncì. — Entre la bourso e la counscièncì res pòu ié penetra. PROV. BÉARN. Qui a counscièncço, ei gus.

COUNSCIENCIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. concienciós, port. consciencioso, it. coscienziozo, b. lat. conscientiosus), adj. Consciencieux, euse. Travai counsciencious. ARM. PROUV. De counscienciósi paraulo, des paroles consciencieuses. R. counscièncì.

COUNSCIENCIOUSAMEN (it. coscienzosamente), adj. Consciencieusement. Cal qu'un afa se trate counsciènciousamen. LIMOUSIN. R. counsciencious.

Counscripcioun, counscrit, v. couscricioun, couscri.

counsè, v. counsèu.

COUNSECANTO, s. f. t. de géométrie. Cosécante. R. coum, secanto.

COUNSECUTIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. consecutiu, it. esp. port. consecutivo), adj. Consécutif, ive, v. atenènt. Quatre ouro aumens counsecutivo Canterian après lou dessèr. J. DÉSANAT.

COUNSECUTIVAMEN (cat. consecutivament, it. esp. port. consecutivamente), adv. Consécutivement, v. à-de-rèng. R. counsecutiéu.

COUNSEGAU, **COUNSEGAL** et **COUSSEGAL** (l.), **COUORSEGAL** (rouerg.), **COSSEAL**, **COSSIAL** (d.), (b. lat. consegale), s. m. Méteil, mélange de froment et de seigle, v. carroun, mesturo, mitadié. Li seisseto e li counsegau Se viron en civado folo. A. AUTHEMAN. Nous carrejo un pan counsegau, De figo, de nouio, de poumo. F. MARTELLY. R. coum, segau.

COUNSEGNOUR (it. consignore), s. Coseigneur, v. parié. Li counsegnour de Barbentano, les coseigneurs de Barbentane, en Provence. Mounsen Miquèu Borrili, priéu counsegnour de Ventabren. ARM. PROUV. R. coum, segnour.

Counsegre, v. coussegre.

COUNSEGUDO (b. lat. Castrum de Consecutis), n. de l. Conségudes (Alpes-Maritimes).

COUNSEIA, **COUNSELHA** (a. g.), **COUSSEIA**, **COUSSELHA** (l. d.), **COUSELHA** (lim.), (rom. conseilhar, conselhar, cosselhar, cat. consellar, port. conselhar, esp. consejar, it. consigliare, b. lat. consiliare), v. a. Conseiller, v. acounseia. O, te lou counseie, oui, je te le conseille. PROV. Quau counseio pago pas. SE COUNSEIA, v. r. Prendre conseil, consulter; se concerter. Se counseio de si gènt, il prend l'avis de ses parents. PROV. Quau soul se counseio, soulet se repènt. — Li galino auran mau tèms, li reinard se counseion.

COUNSEIA, **COUSSELHAT** (l. g.), **ADO**, part. Conseillé, ée. R. counsèu.

COUNSEIAGE, **COUNSEIÀGI** (m.), **COUSSELHATGE** (l. g.), (rom. cosselhatge. conselhamen), s. m. Action de conseiller; durée des fonctions de conseiller. R. counseia.

COUNSEIAIRE, **COUSSELHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. conseillaire, conselhaire, cosselhaire, conselhador, cossellador, acosselhayritz, esp. cossejador), s. et adj. Celui, celle qui conseille, qui donne des conseils, v. trenco-lesco. PROV. Li counseiaire Soun pas li pagaire. R. counseia.

COUNSEIÉ, **COUNSELHÈ** (g. l.), **COUNSEIÈ**, **COUSSELHÈ** (l.), **COUNSELHÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. conseiller, conselhier, conselher, consilher, cosselhier, era, cat. conseller, esp. consejero, port. conselheiro, it. consigliere), s. Conseiller, ère. Counseié municipau, conseiller municipal; counseié generau, conseiller général; counseié d'Estat, conseiller d'État; counseié en parlamen, conseiller au parlement; counseié à la court, conseiller à la cour d'appel; lebraud de counseié, ou tout court counseié, levraut trois-quarts, qui est presque parvenu à la grosseur d'un lièvre, à Béziers. La misèri es marrido counseiero. A. CROUSILLAT. Dans le roman provençal de Flamenca le mot conseiller est employé dans le sens de « miroir ». R. counsèu.

COUNSEIOUN (**À**), (dauph. à conselhon), loc. adv. A voix basse, en Dauphiné, v. chut-chut (au). Li dit, à conselhon, solamen trei parolo. LAURENT DE BRIANÇON. R. counseia.

Counselh, v. counsèu.

counsemi, v. counsumi.

COUNSENDI, **COUNSENDIC** (l.), s. m. Celui qui est syndic avec un autre. R. coum, sendi.

COUNSÈNT, **COUNSENT** (l.), **COUSSENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. consent, cossen, cat. consent, lat. consentes), adj. Consentant, ante; complice. N'en sian tóuti counsènt, nous y consentons tous; ié sies counsènto? y consens-tu?

COUNSENTI, **ACOUNSENTI** (m.), **COUSSENTI** (g.), (rom. consentir, cossentir, cat. esp. consentir, it. lat. consentire), v. n. et a. Consentir, acquiescer, v. assenti; plier, céder, v. plega; commencer à s'ébranler, en parlant d'une pierre. Se conj. comme senti. Counsenti uno vèndo, passer une vente; acò counsènt bèn, cela prête bien. PROV. Quau dis rèn, Counsènt. — Tau counsènt Que s'en repènt.

COUNSENTI, **COUNSENTIT** (l. g.), **IDO**, part. Consenti, ie; fêlé, ée; qui a quelque lésion organique. La vergo a counsenti, la vergue a consenti, a plié.

COUNSENTIDO (rom. cossentida), s. f. Adhésion, concession. Manda sa counsentido, envoyer son adhésion. R. counsenti.

COUNSENTIMEN, **COUNSENTEMEN** (rouerg.), **COUNSENTAMEN** (rh.), **COUSSENTOMEN** (g.), (rom. consentiment, cossentimen, cat. consentiment, esp. consentimiento, port. it. consentimento), s. m. Consentement; action de céder, de plier. Counsentimen de bouco, consentement verbal. De soun counsentimen iéu n'en fau moun afaire. E. PÉLABON. La fiho, lou paire e la maire Dounèron lou counsentimen. J.-F. ROUX. R. counsenti.

COUNSEQUÈNCI, **COUNSEGUÈNÇO** (niç.), **COUNSEQUÉNCIO** (g.), **COUNSEQUENÇO** (l.), (rom. consequencia, consequenssa, cat. port. esp. consequencia, it. consequenza, lat. consequentia), s. f. Conséquence, v. seguido. Uno fes sèns counsequènci, rarement; en counsequènci, conséquemment. Veguen li counsequènci que se n'en pòu tira. ARM. PROUV.

COUNSEQUÈNT, **COUNSEQUENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. consequent, consequen, cat. consequent, esp. port. consequente, it. conseguente, lat. consequens, entis), adj. Conséquent, ente; important, ante, de conséquence. Pèr counsequènt, par conséquent.

COUNSEQUENTAMEN (cat. consequentment, it. esp. consequentemente), adv. Conséquemment. R. counsequènt.

Counsèrbis, counsèrvis, v. coussergues.

COUNSERVA, **COUNSERBA** (l. g.), **COUNSIRBA** (auv.), **CUSSAUA** (b.), (rom. conservar, cosservar, cat. esp. port. conservar, it. lat. conservare), v. a. Conserver, v. abali, garda, sau-

va, serva. Que lou bon Diéu vous counserve, que Dieu vous garde! que Noste Segnour vous counserve! locution usitée dans les compliments de condoléance; counservas-vous, ou vous counservarés, formule d'adieu à laquelle on ajoute quelquefois ironiquement: coume la sau dins l'oulo (comme le sel dans la marmite). SE COUNSERVA, v. r. Se conserver, se garder, ne pas vieillir. Anen, counservo-te, allons, porte-toi bien.

COUNSERVA, **COUNSERVAT** (l.), **ADO**, part. Conservé, ée, v. revoi.

COUNSERVABLE, **ABLO** (it. conservabile), adj. Qu'on peut conserver. R. counserva.

COUNSERVACIOUN, **COUNSERVACIEN** (m.), **COUNSERBACIÉU** (l. g.), (rom. esp. conservacion, cat. conservació, it. conservazione, lat. conservatio, onis), s. f. Conservation, v. sauvamen. Sarié 'no counservacien naciounalo. F. VIDAL.

COUNSERVADOU, **COUNSERVATOUR** (rom. cat. esp. port. conservador, it. conservatore, rom. lat. conservator), s. m. Conservateur, titre de certains employés.

COUNSERVAGE (rom. conservatge), s. m. t. de marine. Action de naviguer de conserve. R. counservo.

COUNSERVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. conservaire, airitz), s. et adj. Celui, celle qui conserve; membre du parti conservateur. Lei flàmei counservaire de l'enavans de la nacien. F. VIDAL. Counservarello de la lengo, li poupulacioun campèstro fournisson li pouèto. ARM. PROUV. R. counserva.

COUNSERVATIÉU, **IVO** (rom. cat. conservatiu, iva), adj. Qui a la vertu de conserver. R. counserva.

COUNSERVATÒRI (rom. cat. conservatori, esp. port. it. conservatorio, b. lat. conservatorium), s. m. Conservatoire. Lou counservatòri d'Avignoun, de Marsiho, de Toulouso, le conservatoire d'Avignon, de Marseille, de Toulouse. Li malin dóu counservatòri, Bandiero que viro à tout vènt, D'un viedase an canta la glòri, Cresènt festeja Beethoven. C. BLAZE. R. counserva.

COUNSERVATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. conservatori, oria), adj. t. de palais. Conservatoire. R. counserva.

COUNSERVO, **COUNSERBO** (l. g.), (cat. it. esp. port. conserva), s. f. Conserve, espèce de confiture, v. counfit, servo. Frucho de counservo, fruit de garde; metre de frucho en counservo, conserver des fruits; ùni counservo, des conserves, sorte de lunettes. R. counserva.

COUNSERVO, **COUNSERBO** (l. g.), (cat. conserva; lat. conserva, compagne d'esclavage), s. f. t. de marine. Compagnon de route, en parlant d'un navire; société faite entre deux bateaux de pêche. Sènso counservo, seul; ana de-counservo, aller de conserve. E de-counservo ensèn faren vouga la barco. V. THOURON. COUNSÈU, COUNSÈL et COUSSÈL (l.), COUNSEL, COUSSEL (rouerg.), COUNSÈLH (g.), COUSSÈLH (a.), COUSSÈI (lim.), COUNSÈ, CONSÈI (d.). COUNSÈR (viv.), COUNSIR (auv.), (rom. conselh, cosselh, cosseilh, cat. consell, port. conselho, esp. consejo, it. consiglio, lat. consilium), s. m. Conseil, avis, v. avertènço, avis; assemblée consultative, v. capite. Counsèu municipau, conseil municipal, appelé autrefois en Provence counsèu de vilo; doubla lou counsèu, appeler les plus plus forts contribuables à la délibération du conseil municipal; counsèu generau, conseil général; counsèu de reformo, conseil de révision; passa au counsèu, passer au conseil de révision; counsèu eminènt, ou grand counsèu de Prouvènço, cour de cassation établie à Aix par le comte de Provence Louis III (1424); counsèu soubeiran de Roussihoun, conseil souverain établi autrefois à Perpignan; lou counsèu generau di tres Estat de Prouvènço, la réunion des États de Provence; teni counsèu, tenir conseil; teni counsèu estré, délibérer en petit comité; prene, douna counsèu, prendre, donner conseil; prene si counsèu, prendre une consultation; se balha coussèi (lim.), se donner du cœur, du mouvement; si Diéu balho coussèi (lim.), si Dieu aide; ome de bon counsèu, de boun coussèl (lim.), homme de bon conseil; dounarié pas un bon counsèu pèr sièis franc, se dit d'un mauvais avocat. PROV. Counsèu de dous Es asardous. — Counsèu de tres Noun vau pas res. — Counsèu de jouine e de foui, Tau que li seguis, ié coui. — Cènt gènt, Cènt counsèu diferènt. — A bon ami bon counsèu. — Bon counsèu vau mai que cènt man. — Tau counsèu es trop bon que fau pas s'en servi. — Es bon de prene counsèu, mai fau pas trop se fisa. — Tau douno de counsèu Que li pren pas pèr éu. — Tau douno counsèu que douno pas ajudo. — Fòu demando counsèu que noun lou crèi. — Causo facho, counsèu pres. — Lou counsèu vèn toujour radié.

COUNSIDERA (rom. cat. esp. port. considerar, it. lat. considerare), v. a. Considérer, v. agacha, coussira, estima. Counsidère, ères, èro, eran, eras, èron. Sauriò pas dire prou coussi vous counsidèri. J. DAUBIAN.

COUNSIDERA, **COUNSIDERAT** (l. g.), **ADO**, part. Considéré, ée. Tout bèn vist e counsiderat. C. BRUEYS.

COUNSIDERABLAMEN, **COUNSIDERAPLOMEN** (l.), (cat. considerablament, esp. considerablemente, it. considerabilmente), adv. Considérablement, v. bravamen. R. counsiderable.

COUNSIDERABLE, **COUNSIDERAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. considerable, port. consideravel, it. considerabile, b. lat. considerabilis), adj. Considérable. R. counsidera.

COUNSIDERACIOUN, **COUNSIDERACIEN** (m.), **COUNSIDERACIÉU** (l. g.), (rom. consideracio, consideransa, cat. consideració, esp. consideracion, it. considerazione, lat. consideratio, onis), s. f. Considération, v. ounouracioun, regard; panier en sparterie que les femmes portaient autrefois en guise de crinoline, v. panié. En counsideracioun de l'amigànço. ARM. PROUV. Sènso avé counsideracioun. C. BRUEYS.

COUNSIDERANT, s. m. Considérant d'une loi, d'un arrêt. Considerant que tals mercenaris si pagan, etc. STAT. DE PROVENCE. R. counsidera.

COUNSIERGE, **COUNSIÈRGI** (m.), **ERJO** (cat. esp. conserge, b. lat. consergius, lat. conservus, compagnon de service, rom. cosserv), s. Concierge, v. pourtié, iero.

COUNSIERJARIÉ, **COUNSIERJARIÒ** (g.), (cat. esp. consergeria), s. f. Conciergerie. R. counsierge.

COUNSIGNA, **COUNSINNA** (l.), (rom. cat. esp. port. consignar, it. lat. consignare), v. a. Consigner, v. despausa. Lou fa veni, lou counsigno en sa court, Li defendènt de sourti d'aquéu jour. J. DIOULOUFET.

COUNSIGNA, **COUNSINNAT** (l.), **ADO**, part. Consigné, ée. PROV. Raubo troubado, Noun counsignado, Mita raubado.

COUNSIGNABLE, **ABLO**, adj. Qui doit ou peut être consigné, ée. R. counsigna.

COUNSIGNACIOUN, **COUNSIGNACIEN** (m.), **COUNSIGNACIÉU** (l.), (esp. consignacion, it. consignazione, lat. consignatio, onis), s. f. Consignation.

COUNSIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui consigne. R. counsigna.

COUNSIGNATÀRI (cat. consignatari, esp. it. consignatario), s. m. Consignataire, v. depousitàri. R. counsigna.

COUNSIGNO, **COUNSINNO** et **COUNSINO** (l.), (cat. esp. consigna), s. f. Consigne; bureau où l'on reçoit les dépositions des navires qui arrivent. Manca la counsigno, fauta à la counsigno, manquer à la consigne; fourça la counsigno, entrer malgré la dé-

fense. Garda lou bèn es sa counsigno. M. TRUSSY. La counsigno a d'iue tant-e-pièi-mai. J. ROUMANILLE. R. counsigna.

Counsiha, counsihaire, v. counseia, counseiaire.

COUNSINUS, s. m. t. de géométrie. Cosinus. R. coum, sinus.

Counsir, v. counsèu.

COUNSISTA (cat. esp. consistir, it. lat. consistere), v. n. et a. Consister; amasser, économiser, en Languedoc et Querci, v. acampa. En que counsisto la vertu? en quoi consiste la vertu? Noun counsiston qu'à la pacìenci. C. BRUEYS. Auras tres sòus de revengut qu'ai counsistat. J. LAURÈS.

COUNSISTÈNCI, **COUNSISTÉNCIO** (g.), **COUNSISTENÇO** (l.), (rom. cat. port. esp. consistencia, it. consistenza, lat. consistentia), s. f. Consistance, v. cors, tenesoun.

COUNSISTÈNT, **COUNSISTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. consistent, esp. port. it. consistente), adj. Consistant, ante.

COUNSISTÒRI (rom. cat. consistori, esp. port. it. consistorio, lat. consistorium), s. m. Consistoire. Lou counsistòri dóu Gai Sabé, lou gai counsistòri de Toulouso, nom que prit le Collège des sept Troubadours, fondateurs de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse; lou counsistòri felibren, le corps académique formé par les Majoraux, dans l'association du Félibrige; lou counsistòri de la Bourso, endroit de Toulouse où les prieurs et consuls des marchands s'assemblaient pour régler les affaires commerciales. Un capitoul, barbo d'ibòri, Me parlèc d'aquesto faiçou, Sur la porto del counsistòri. G. DE BARUTEL. Li troubaire enaura sourtien dóu counsistòri. G. B.-WYSE.

COUNSISTOURIAU, **COUNSISTOURIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. consistorial, it. consistoriale, lat. consistorialis), adj. Consistorial, ale. Avoucat counsistouriau au parlamen de Grenoble, avocat consistorial au parlement de Grenoble; li salo counsistourialo dóu palais d'Avignoun, les salles consistoriales du palais pontifical d'Avignon. Lou secretàri legiguè la decisioun counsistourialo. C. DE VILLENEUVE.

COUNSOLO (it. consola, lat. consolida), s. f. Console; consoude, plante. Li counsolo que porton lou balcoun. A. CHABANIER.

COUNSOLO-MAJOUR (rom. cossouda major, lat. consolida major), s. f. Grande consoude, symphytum consolida (Lin.), plante, v. erbo-di-cime.

COUNSONO, **COUNSOUNO** (l. g.), (lat. consona, rom. cat. consonant, it. esp. consonante), s. f. t. sc. Consonne.

COUNSÒRCI (lat. Consortia), n. de f. Consorce. Santo Counsòrci, sainte Consorce, fille de saint Eucher et sœur de sainte Tulle, née dans les Basses-Alpes, v. Ouquèri, Tùli.

COUNSORÇO (rom. b. lat. consorcia, consortia, cat. consorci, esp. consorcio, it. consorzio, lat. consortium), s. f. Société, compagnie (vieux), v. soucieta. Counsorço del tems present, titre d'un divertissement carnavalesque imprimé à Toulouse au 18e siècle.

COUNSORT (esp. port. it. consorte, lat. consors, ortis), s. m. Consort, participant, v. sòci.

Counsorto pour coundorso.

COUNSÒUDO, **COUSSÒUDO** (m.), **CONSÒUDO**, **CANSÒUDO**, **CASSÒUDO** (l. rh.), **CASSÒURO** (montp.), **CASSAUDO**, **CANSAUDO**, **COUSSAUDO**, **POUSSAUDO** (l. Velay), (rom. consouda, cossouda, port. consolda, esp. consuelda, it. lat. consolida), s. f. Prêle, queue-de-cheval, plante dont la tige est formée de compartiments qui l'un à l'autre sont comme soudés (lat. consolidati), v. couëto-de-rat; tortis qu'on fait avec cette plante pour écurer la vaisselle, lavette, v. escureto, erbo-de-veissello, fretadou, torco; Cassoute, nom de fam. marseillais. Amoulouna coume uno counsòudo, chiffonné comme un bouchon. Derrabas de sòudo, Entourtihas de counsòudo. J.-B. NALIS. Vole plus que Miano vague i counsòudo. J. ROUMANILLE. PROV. Lavas la tèsto à-n-un mouro: n'en sarés pèr vosto counsòudo e voste leissiéu. Du mot counsòudo semble dériver le terme cadastral « conse ou causse » (b. lat. consoa, consua, consola, consona, consoauda, cossa), qui désigne d'anciens terrains marécageux où la prêle croissait en abondance, à Aigues-Mortes et à Arles. L'étang de Consecanières (conse où croissent les roseaux, cano), dans la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer, paraît avoir la même étymologie.

COUNSÒUDO-BASTARDO, s. f. Prêle des fleuves, equisetum fluviatile (Lin.), et autres espèces.

COUNSÓUDOUN, **COUSSÓUDOUN**, s. m. Petite prêle, lavette de prêle tortillée. Càspi! faurrié dous coussóudoun Pèr li desbarnissa lei brego. F. MARTELLY. Se torson pèr lou sòu coume de coussóudoun. F. GRAS. R. counsòudo.

Counsoul, v. conse.

COUNSOULA, **ACOUNSOULA** (l.), **COUNSOURA** (Var), (rom. consolar, acossolar, cat. esp. port. consolar, it. lat. consolare), v. a. Consoler, v. assoula, deslagna. Counsole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) counsouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon, ou (Var) counsouéri, etc. PROV. Fai bon i gaiard counsoula li malaut. — Diéu counsolo aquéli de dedins; li de deforo, fagon coume podon! SE COUNSOULA, v. r. Se consoler. Counsolo-te, counsouelo-ti ou counsouero-ti (m.), console-toi.

COUNSOULA, **COUNSOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Consolé, ée; un des noms que se donnaient les hérétiques albigeois arrivés à la perfection, c'est-à-dire ayant reçu l'absolution de leurs péchés, v. bon-ome, perfèt; Consolat, nom de fam. provençal. Ço que l'a Counsoula, Es que teto de bon la. VIEUX NOEL. PROV. Véuso daurado, Lèu counsoulado.

COUNSOULABLE, **ABLO** (cat. esp. consolable, port. consolavel, lat. consolabilis), adj. Consolable.

COUNSOULACIOUN, **COUNSOULACIEN** (m.), **COUNSOULACIÉU** (l. g. d.), (rom. consolation, cat. consolació, esp. consolacion, it. consolazione, lat. consolatio, onis), s. f. Consolation, v. soulas. Nosto-Damo de Counsoulacioun, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à Saint-Remy en Provence, à Montfrin (Gard), à Collioure (Pyrénées-Orientales) et près de Béziers; lou patriarcho de la counsoulacioun d'Aquitàni, nom qu'on donnait au chef ecclésiastique des Albigeois d'Aquitaine.

COUNSOULADIS, **ISSO** (it. consolativo), adj. Qui est consolé, ée, propre à consoler. Tène-te dounc counsouladis. J. ROUMANILLE. Toun bèu regard counsouladis. A. CROUSILLAT. R. counsoula.

COUNSOULADOU, **OUIRO**, **OUNO** (rom. cat. esp. port. consolador, ora, it. consolatore), s. et adj. Consolateur, trice, v. counsoulaire. Segur i'a pas en-lioc talo counsouladouno. A. VILLIÉ. R. counsoula.

COUNSOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. consolaire), s. et adj. Celui, celle qui console, v. assoulaire. Fauto d'un baume counsoulaire. J. JASMIN. Em' acò reprenguè soun parla counsoulaire. D. GARNIER. La vierge counsoularello, la vierge consolatrice, tableau du peintre provençal Papety, au musée de Marseille. R. counsoula.

COUNSOULAMEN, **COUNSOULAMENT** (d.), **COUNSOULÈ** (b.), (b. lat. consolamentum), s. m. Action de consoler, consolation, v. counsoulacioun; espèce de sacrement par lequel les Albigeois conféraient l'absolution en imposant les mains. R. counsoula.

COUNSOULANT, **ANTO** (it. consolante), adj. et s. Consolant, ante; consolateur, trice. Se l'amistat es counsoulanto, Sàbi de cor

mai de milanto Qu'à vostres plours mesclon de plours. A. MIR. R. counsoula.

Counsoulat, v. counsulat.

COUNSOULETO (cat. consuela), s. f. Fiche de consolation. Pèr darniero counsouleto. M. DECARD. R. counsoula.

COUNSOULIDA (rom. cat. esp. port. consolidar, it. lat. consolidare), v. a. Consolider, v. aceira, arregi, asseta, assoulida, soulida. SE COUNSOULIDA, v. r. Se consolider.

COUNSOULIDA, **COUNSOULIDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Consolidé, ée. La fango destrempado Èro counsoulidado. M. DE TRUCHET.

COUNSOULIDACIOUN, **COUNSOULIDACIEN** (m.), **COUNSOULIDACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. consolidació, esp. consolidacion, it. consolidazione, lat. consolidatio, onis), s. f. Consolidation.

COUNSOULIDAMEN, **COUNSOULIDAMENT** (d.), (rom. consolidament, it. consolidamento), s. m. Action de consolider. R. counsoulida.

COUNSOULIDATIÉU, **IVO** (rom. cat. consolidatiu, iva), adj. Consolidant, ante. R. counsoulida.

COUNSOULIN (it. Consolini, nom de famille), n. p. Consolin, nom de fam. provençal. Jóusè Counsoulin, noum celèbre encò dei tambourinaire. F. VIDAL. R. conse.

Counsouma, v. counsuma.

COUNSOUMCIOUN, **COUNSOUMCIEN** (m.), **COUNSOUMCIÉU** (l. g. d.), (rom. consompcio, consumpcio, cat. consumpció, esp. consuncion, it. consunzione, lat. consumptio, onis), s. f. Consomption, v. counsùmi, marrano, secarié.

Counsoumi, v. counsumi (consumer).

counsoumi, v. encounsoumi (endormir).

COUNSOUMIS, **COUSOUMET** (g.), s. m. Moule de rivière, mulette des peintres, anodonte, coquillage bivalve, en Languedoc, v. lustro. Mamoto coumo un cousoumet, G. D'ASTROS. grasse comme une moule. R. encounsoumi.

COUNSOUNA (rom. cat. consonar, it. lat. consonare), v. n. Être consonnant. Se conj. comme souna.

COUNSOUNANÇO (rom. consonansa, rom. cat. esp. consonancia, it. consonanza, lat. consonantia), s. f. Consonnance, v. acourdanço, assounanço.

COUNSOUNANT, **ANTO** (rom. cat. consonant, it. consonante), adj. Consonnant, concordant, ante, v. assounant. Dab de gestos que soun Fort counsounants a ta rasoun. G. D'ASTROS. R. counsouna.

Counsouno, v. counsono.

COUNSOURAN (lat. Consoranni), s. m. pl. Consorans ou Consuarans, ancien peuple d'Aquitaine, qui habitait vers les sources de la Garonne, v. Couseran, Lizié (Sant-). Counspira, counsta, counstanço, counstant, Counstantin, counstituï, counstregne, counstruire, v. couspira, cousta, coustànci, coustant, Coustantin, coustituï, coustregne, coustruire ; counsul, v. conse. COUNSULÀRI, COUSSOULAL (l.), ÀRIO ou ÀRI (cat. esp. port. consular, it. consolare, lat. consularis), adj. et s. Consulaire ; celui qui a été consul, v. capeirouna. Davans lis ome counsulàri. CALENDAU. Vilo counsulàri, ville administrée par des consuls (vieux).

COUNSULAT, **COUNSOULAT** et **COUSSOULAT** (l.), (rom. consolat, cossolat, cossolhat, cat. consulat, consolat, esp. port. consulado, it. consolato, lat. consulatus), s. m. Consulat ; magistrature municipale annuelle, qu'on trouve établie à Arles et à Béziers dès 1131, à Montpellier en 1141, à Nimes en 1144, à Avignon en 1146, à Toulouse en 1147, à Narbonne en 1148 ; hôtel de ville (vieux), v. coumuno. Lou libre dóu Counsulat de la mar, ancien code maritime rédigé en catalan, approuvé au 13e siècle par le comte de Provence et le roi de France, et jadis obligatoire dans la Méditerranée ; l'oustau dóu counsulat, l'hôtel de ville ; lou counsoulat de Mount-Pelié, la mairie de Montpellier.

COUNSULTA, **COUNSURTA** (m.), (cat. esp. port. consultar, it. lat. consultare), v. a. Consulter, v. avisa, counseia. Se faire counsulta, consulter les médecins ; avoucat counsultant, avocat consultant. Counsulto leis astre, Se fara bèu tèms. N. SABOLY. SE COUNSULTA, v. r. Délibérer, conférer ensemble.

COUNSULTA, **COUNSULTAT** (l. g.), **ADO**, part. Consulté, ée.

COUNSULTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. lat. consultor), s. et adj. Celui, celle qui consulte, consulteur. Li counsultaire Iuei trop barjaire. S. LAMBERT. R. counsulta.

COUNSULTATIÉU, **IVO**, adj. Consultatif, ive. R. counsulta.

COUNSULTO, **COUNSURTO** (m.), **COUNSULTACIOUN**, **COUNSULTACIÉU** (l.), (cat. esp. port. it. consulta, cat. consultació, esp. consultacion, it. consultazione, lat. consultum, consultatio, onis), s. f. Consultation, v. acèdi. Vosto counsulto es pas finido. MOQUIN-TANDON. N'i'a foueço que vènon de bèn luen li faire counsulto. F. VIDAL.

COUNSUMA, **COUNSOUMA** (l.), (rom. cat. esp. consumar, it. consumare, lat. consummare), v. a. Consumer, v. coumbouri ; consommer, v. abena, acaba, chabi, gausi. SE COUNSUMA, v. r. Se consumer, v. demesi, sumi. Fau que pèr Diéu moun cor s'alume, Que pèr ié plaire se counsume. A. AUTHEMAN. PROV. Se counsuma coume un tros de bos. — Se counsuma à pichot fiò.

COUNSUMA, **COUNSUMAT** (l. g.), **ADO**, part. Consumé ; consommé, ée.

COUNSUMACIOUN, **COUNSUMACIEN** (m.), **COUNSUMACIÉU** (l. g. d.), (cat. consumació, esp. consumacion, it. consumazione, lat. consummatio, onis), s. f. Consommation, v. acabamen, manjamen.

COUNSUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. consummador, it. consumatore), s. et adj. Consommateur, trice ; consumant, ante, v. abenaire. R. counsuma.

COUNSUMAT (it. consumato, esp. consumado, b. lat. consummatum), s. m. Consommé, v. broui. R. counsuma.

COUNSUME, **COUNSÙMI** (a.), (esp. consumo, it. consuma, consumo), s. m. Consomption, v. delenc, secarié ; consommation, v. abenage ; déchet, diminution, dépense, v. degai, estrai. PROV. Femo, sartan e lume, Soun d'un grand counsume, la femme, la poèle et la lampe usent beaucoup d'huile. R. counsuma, counsumi.

COUNSUMI, **COUNSOUMI** (rouerg.), **COUNSEMI** (l.), (rom. cat. esp. port. consumir, it. lat. consumere), v. a. Consumer, user, pourrir, v. counsuma. Counsumisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; counsumènt. SE COUNSUMI, v. r. Se consumer ; pourrir, v. coumbouri, sumi. Que te sèr de te plange e de te counsumi ! F. DE CORTÈTE. Mès sel cos à la pouirituro Es coundannat, i'a quicon mai Qu'es al-dessus de la naturo E que se counsumis jamai. J. CASTELA.

COUNSUMI, **COUNSUMIT** (l. g.), **IDO**, part. Consumé par le feu ou la putréfaction. Seriéi lèu counsumido, Se te vesiéi pas pus. A. GUIRAUD.

COUNSURO (for. consure), s. f. Voiture qui sert au transport des pièces de bois, en Forez et en Auvergne, où l'on nomme « consurée » le contenu d'une « consure », v. càrri. R. counmessuro.

COUNSUSTANCIALAMEN (it. consustanzialmente), adv. Consubstantiellement. R. counsustanciau.

COUNSUSTANCIALITA, **COUNSUSTANCIALITAT** (l. g.), (cat. consubstancialitat, esp. consustancialidad, it. consustanzialità), s. f. Consubstantialité. R. counsustanciau.

COUNSUSTANCIAU, **COUNSUSTANCIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. consubstancial, it. consustanziale, lat. consubstantialis), adj. t. de théologie. Consubstantiel, elle.

COUNTA, **COUNDA** (g.), **CUNTA** (a.), (suisse contà, rom. cat. esp. port. contar, it. contare ; val. cuvuntà, parler à quelqu'un ; lat. conventare), v. a. Conter, raconter, v. racounta ; pour compter, v. coumta. Conte, ontes, onto, ountan, ountas, onton, ou (a.) couénti, ouentes, ouento, ou (niç.) cuènti, uentes, uento, untan, untas, ouènton, uenton ; countave : countère ; countarai ; countariéu ; conto, ounten, ountas ; que conte ; countèsse ; countant. Counta floureto, conter fleurettes ; n'en counta de bello, n'en counta que tubon, en conter de belles ; que contes de bèu ? que dis-tu de nouveau ? PROV. Quau i'es esta, La pòu counta. SE COUNTA, v. r. Se figurer, croire que.

COUNTA, **COUNTAT** (l.), **ADO**, part. Conté, ée. COUNTACH ! sorte d'exclamation et de terme iujurieux usités en Piémont. Cinq boufo, va, countach ! R. SERRE. Countach est peut-être une corruption de quento acho ! usité dans les Alpes avec le sens de « quelle posture ! quel type ! » v. acho.

COUNTADO, n. p. De Contade, nom de famille nobiliaire de Guienne.

COUNTAGIOUN, **COUNTAGIEN** (m.), **COUNTAGIÉU** (l. g. d.), (cat. lat. contagio, esp. contagion, it. contagione), s. f. Contagion. Au temps de la peste, on disait par euphémisme la countagioun.

COUNTAGIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. contagios, it. contagioso, lat. contagiosus), adj. Contagieux, euse. L'esèmple en Niço ja devèn countagious. J. RANCHER.

COUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. comtaire, cat. esp. port. contador, it. contatore), s. et adj. Conteur, euse, v. racountaire. Sàbi bèn qu'un simple countaire Es pas tengu de cerca l'entencien. J.-F. ROUX. As fièrs recits del grand puple countaire. J. JASMIN. R. counta.

Countairo, v. coumtairo.

COUNTAMEN (rom. cat. contamen, it. contamento), s. m. Action de conter, narration, v. dedu, raconte. R. counta.

COUNTARALHO, s. f. Conte de veillée, sornette, dans l'Aude, v. sourneto. Aquelos mouninos me memoron uno countaralho. A. FOURÈS. R. countaire.

COUNTARJA, v. n. Causer, bavarder, en Forez, v. barja, devisa. R. counta.

Countarole, countaroula, v. countourrole, countourroula.

Countastin, v. Coustantin.

COUNTAT, **COUNTACT** (l. g.), (cat. contacte, it. contatto, esp. port. contacto, lat. contactus), s. m. t. sc. Contact, v. toco.

COUNTE, s. m. Traverse qui contient et relie plusieurs pièces de bois, en bas Limousin, v. traversié ; pour conte, v. conte ; pour compte, v. comte ; pour comte, v. comte. R. counteni.

COUNTEIRAU, **COUNTEIRAL**, **ALO** (rom. conteiral, it. esp. conterraneo, lat. conterraneus), adj. et s. Compatriote (vieux), v. coumpatrioto, païs ; contemporain, aine, qui est du même âge, en Limousin. Lous dous prouvèrbis soun counteiraus. J. ROUX.

COUNTEMPLA (rom. cat. esp. port. contemplar, it. lat. contemplare), v. a. et n. Contempler, v. bada, bela, chala. Countèmple, èmples, èmplo, emplan, emplas, èmplon. Sian pas vengu pèr countempla d'aucèu. J. ROUMANILLE.

COUNTEMPLA, **COUNTEMPLAT** (l. g.), **ADO**, part. Contemplé, ée. Dins ta santo doulour long-tèms t'ai countemplado. F. DU CAULON.

COUNTEMPLACIOUN, **COUNTEMPLACIEN** (m.), **COUNTEMPLACIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. contemplacion, cat. contemplació, it. contemplazione, lat. contemplatio, onis), s. f. Contemplation, v. estàsi. En countemplacioun, en contemplation. Dins la countemplacioun de sis obro tant bello. A. TAVAN.

COUNTEMPLADOU, **COUNTEMPLAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. contemplaire, contemplador, cat. esp. port. contemplador, it. contemplatore), s. et adj. Contemplateur, trice, v. alucaire, badaire. Un grand countemplaire de la naturo espetaclouso. ARM. PROUV. R. countempla.

COUNTEMPLATIÉU, **IVO** (rom. cat. contemplatiu, iva, esp. port. it. contemplativo), adj. Contemplatif, ive, v. belaire. De la bèuta la font premiero Enébrio de lumiero Toun iue countemplatiéu. ISCLO D'OR. Lis amo en Diéu countemplativo. P. F.-XAVIER.

COUNTEMPOURAN, **ANO** (esp. contemporaneo, lat. contemporaneus), adj. t. littéraire. Contemporain, aine, v. counteirau. Un flasco de vin vièi, countempouran dóu rèi Reinié. ARM. PROUV.

COUNTENCIN (rom. contens, émulation, débat), n. p. Contencin, nom de fam. provençal.

COUNTENCIOUN, **COUNTENCIEN** (m.), **COUNTENCIÉU** (l. g.), (rom. contenson, cat. contenció, esp. contencion, it. contenzione, lat. contentio, onis), s. f. Contention. Pèr countencioun, à l'envi.

COUNTENCIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. contenciós, esp. port. contencioso, it. contenzioso, lat. contentiosus), adj. t. de palais. Contentieux, euse. Lou countencious, le contentieux. Lo viguier exercera tota juridition, tant volontaria que contenciosa. COUT. DE S. GILLES.

COUNTENÈNCI, **COUNTENÈNÇO** (rh.), **COUNTENÉNCIO** (g.), **COUNTENENÇO** (l.), (rom. cat. contenensa, contenencza, contenença, it. contenenza, lat. continentia), s. f. Contenance, capacité, v. chabissènço ; maintien, v. sesiho, tenènci, tengudo. Ai pas ma countenènci, je n'ai pas la contenance de mon champ ; acò sièr de countenènci, cela sert de contenance ; n'a gens de countenènci, il n'a point de contenance ; teni si countenènci, garder contenance ; faire bono countenènci, faire bonne contenance. Pèr vèire un pau sa countenènci. C. BRUEYS. Escouméti que ma presènci Li fague perdre countenènci. E. GROS.

COUNTENÈNT, **COUNTENENT** (l.), s. m. Contenant, v. eisino. R. counteni.

COUNTENGUDO (rom. contenguda), s. f. Étendue de terrain, superficie, v. tenemen. R. counteni.

COUNTENGUT (rom. contengut, contingut, it. contenuto), s. m. Contenu, v. emplitudo, ramplimen. Soun countengut auprès déu men, B' es plan pauquet, si n'es arren. G. D'ASTROS. R. counteni.

COUNTENI, **COUNTENEI** (lim.), **COUNTENÉ**, **COUNTÈNE** (l.), **COUNTIÈNE** (b.), **COUNTENGUE** (g.), (rom. contenir, contener, cat. contenir, esp. contener, it. contenere, lat. continere), v. a. Contenir, retenir, v. cap-teni, reteni ; être contenu, v. caupre, chabi. Se conj. comme teni. Quant countèn, quand countèi (lim.), couant countiè (b.) ? combien contient-il ? Alor éu countèn plus sa joio. F. GRAS. SE COUNTENI, v. r. Se contenir. COUNTENGU, COUNTENGUT (l. g.), UDO. part. et adj. Contenu, ue.

COUNTENSARGUE (b. lat. Constantianicæ, Constantianicus), n. de l. Contensargues (Gard).

COUNTÈNT, **COUNTENT** (l. g.), **COUTENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. content, contens, enta, cat. content, port. contente, esp. it. contento, lat. contentus), adj. Content, ente, heureux, euse, v. galoi, urous. L'Ome countènt, titre d'un poème auvergnat de J. Pasturel (Riom, 1733) ; es countènt d'èstre en vido, d'èstre au mounde, il a le caractère heureux ; countènt coume un rèi, coume uno fèsto, heureux comme un roi ; countènt coume un chin qu'a trouba 'no clau, mécontent ; i'a res de countènt, jamai degun noun es countènt, personne n'est content ; jouga au countènt, jouer au content, espèce d'écarté ; pèr te fa la countento (D. Sage), pour te contenter. PROV. Countènt iéu, countènt tóuti. — Quau fai que lou bèn Es toujour countènt. — Lou bon Diéu vòu degun de countènt.

COUNTENTA, **ACOUNTENTA**, **COUTENTA** (g.), (cat. contentar, acontentar, esp. port. contentar, it, b. lat. contentare), v. a. Contenter, satisfaire, assouvir, v. satisfaire. Countènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Es de mau countenta, il est difficile à contenter ; s'acò te countènto, si cela te fait plaisir. PROV. Pèr countenta la saumo fau pas faire peta l'ase. — Quau vòu reloge manteni, Vièi oustau entre-teni, Jouino femo countenta E parènt paure ajuda, Sèmpre es à recoumença. SE COUNTENTA, v. r. Se contenter, passer son envie. PROV. Quau se countènto, saup pas que gagno. — Noun es pas riche qu a de bèn, mai aquéu que se countènto.

COUNTENTA, **COUNTENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Contenté, ée. PROV. La femo es coume l'apetis : vai countentado à tèms.

COUNTENTABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut contenter. R. countenta.

COUNTENTACIOUN (cat. contentació), s. f. Action de contenter ou de se contenter, v. countentamen. R. countenta.

COUNTENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contente, v. satisfasènt. R. countenta.

COUNTENTAMEN, **COUNTENTOMEN** (l. g.), (port. it. contentamento, esp. contentamiento), s. m. Contentement, v. satisfacioun. N'avé à soun countentamen, en avoir à cœur-joie. PROV. Countentamen passo richesso. R. countenta.

COUNTENTESSO (it. contentezza), s. f. Satisfaction, bonheur, v. countentamen, joio. La countentesso noun me quito plus. NOUVELLISTE DE NICE. Envisco-t'en la maisso en countentesso. A. CROUSILLAT. R. countènt.

COUNTENTIÉ, **COUNTENTÈ** (b.), s. m. Lieu où l'on se contente, état de contentement, v. countentamen. Quand lei tambourinaire agantaran lei joio, 'Mé leis Avignounen saren au countentié. F. VIDAL. PROV. Qu sara pas countènt anara au countentié. R. countènt.

COUNTENTET, **COUNTENTOUN**, **COUNTENTOUNET**, **ETO**, **OUNO**, adj. Assez content, un peu content, ente. Renon sero e matin, soun jamai countentet. P. FIGANIÈRE. Countentet de sei gràndei bano, V'èro pas de sei cambo en fus. M. BOURRELLY. Souérti tout countentet en embrassant Clara. A. GRANIER. R. countènt.

Counterroula, v. countourroula.

COUNTÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Contes (Alpes-Maritimes). PROV. Pèr couiouna 'n Genouvés, Fau sèt judiéu em' un Countés. R. Contes.

COUNTÈST, s. m. Débat, contestation, en Béarn, v. countèsto. R. countesta.

COUNTESTA (rom. cat. esp. port. contestar, it. contestare, lat. contestari), v. a. et n. Contester, discuter, refuser, v. contro-ista. Countèste ou (m.) countèsti, èstes, èsto, estan, estas, èston. Quauque viàgi fau countesta C. BRUEYS. Uno mousco em' uno fournigo Countestavon sei qualita. M. BOURRELLY.

COUNTESTA, **COUNTESTAT** (l. g.), **ADO**, part. Contesté, ée.

COUNTESTABLE, **ABLO** (port. contestavel), adj. Contestable. D'un merite mai o mens countestable. H. BIRAT. R. countesta.

COUNTESTABLE (b. lat. contestabilis, connétable), n. p. Contestable, nom de fam. prov. R. counestable.

COUNTESTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Contestant, ante. R. countesta.

Countestin, v. Coustantin.

COUNTÈSTO, **COUNTRÈSTO** (l. m.), **COUNTESTACIOUN**, **COUNTESTACIÉU** (rouerg.), (b. lat. contesta, cat. contesta, contesa, contestació, esp. contestacion, it. contestazione, lat. contestatio, onis), s. f. Contestation, conteste, débat, v. garrouio, pico-bounet ; tempête, v. tempèsto. D'asard se i'aura pas countèsto, il est probable qu'il y aura tempête. Leven jusqu'à deman Lou couide e la man D'avé jamai de countèsto, De proucès ni de batèsto. AD. DUMAS. La causo es sèns countèsto. J. SANS. Jaque e Felip èron en countèsto, tant que countestacioun venguè proucès. J. ROUMANILLE.

COUNTESTURO (cat. esp. port. lat. contextura), s. f. t. sc. Contexture.

Countié, v. coumtié.

countiène, v. counteni.

COUNTIGU, **UO** (cat. esp. port. it. contiguo, lat. contiguus), adj. Contigu, uë, v. atenènt.

COUNTIGUËTA, **COUNTIGUÏTAT** (l. g.), (cat. contiguitat, esp. contiguidad, it. contiguità, b. lat. contiguitas, atis), s. f. Contiguïté, v. atenènci. R. countigu.

COUNTILHOT, s. m. Petit conte, en Querci, v. sourneto. Un countilhot que fogue court e bou. H. LACOMBE. R. counte, conte.

COUNTINÈNCI, **COUNTINÈNÇO** (niç.), **COUNTINÉNCIO** (g.), **COUNTINENÇO** (l.), (rom. contenensa, rom. cat. esp. port. continencia, it. continenza, lat. continentia), s. f. Continence, v. casteta. PROV. Drap de coulour, Vin pèr sabour, Femo pèr countinènci.

COUNTINÈNT, **COUNTINENT** (l. g.), (cat. continent, it. esp. port. continente, lat. continens, entis), s. m. Continent, terre ferme, v. terro.

COUNTINÈNT, **COUNTINENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. contenent, cat. continent, esp. it. port. continente, lat. continens, entis), adj. Continent, ente, v. caste.

COUNTINÈNT, **COUTINÈNT** (m.), **CATINÈNT** (a.), (cat. decontinent, lat. continenter), adv. Incontinent, v. encountinènt, quatecant, tout-d'un-tèms.

COUNTINENTAU, **COUNTINENTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. continental), adj. et s. Continental, ale. R. countinènt.

COUNTINGÈNT, **COUNTINGENT** (l. g.), (cat. contingent, it. esp. contingente, lat. contingens, entis), s. m. Contingent, v. part. Fai plesi encaro de vèire la Prouvènço fourni à la pinturo soun riche countingènt. ARM. PROUV.

COUNTINU, **UO**, **UIO** (rom. cat. continu, ua, esp. it. port. continuo, lat. continuus), adj. Continu, ue, v. perdurable. A travès lou cristau De la calamo countinuio Apercevias li brùni luio. MIRÈIO.

COUNTINUA, **COUNTUNIA**, **COUNTOUNIA** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. continuar, it. lat. continuare), v. a. et n. Continuer ; persévérer, persister, v. mantusa, persegui. Countinue, ues, uo, uan, uas, uon, ou countùnie, ùnies, ùnio, unian, unias, ùnion.

Countinua de, continuer de ; countinua à, continuer à ; countinuara, la suite au prochain numéro. Lou paire countinuo de parla. C. BRUEYS. Sarié trop te diminua, S'es atal, vau countinua. H. BIRAT. Aro countunien ma sourneto. LAFARE-ALAIS. S'acò jusqu'à la nuech countùnio, Faudra toujour baila pecùnio. A. LANGLADE. COUNTINUA. COUNTINUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Continué, ée. Rimo countinuado, monorime.

COUNTINUABLE, **ABLO** (rom. continuable), adj. Qui peut être continué, ée. R. countinua.

COUNTINUACIOUN, **COUNTUGNACIOUN**, **COUNTINUACIEN** (m.), **COUNTINUACIÉU** (l. g. d.), (cat. continuació, esp. continuacion, it. continuazione, rom. lat. continuatio), s. f. Continuation, suite d'un récit, v. countùn i. Beguè à la countinuacioun e au triounfle de nosto obro. ARM. PROUV.

COUNTINUAIRE, **COUNTUNIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. continuador, it. continuatore, rom. continuatiu, iva), s. et adj. Celui, celle qui continue, continuateur. Temouin Marot soun countuniaire. LAFARE-ALAIS. R. countinua.

COUNTINUALAMEN, **COUNTINUALOMEN** (l.), (rom. continualamen, continuadament, continuablement, cat. continuadament, it. continualmente), adv. Continuellement, v. longo (de-). Boulego countinualamen li labro. NOUVELLISTE DE NICE. R. countinuau.

COUNTINUAMEN (rom. continuamen, cat. continuament, it. continuamente), adv. Continûment, v. countùni (de-). R. countinu.

COUNTINUAU, **COUNTINUAL** (l.), **ALO** (rom. continual), adj. Continuel, elle. R. countinu.

COUNTINUËTA, **COUNTINUÏTAT** (l. g.), (rom. cat. continuitat, it. continuità, esp. continuidad, lat. continuitas, atis), s. f. Continuité, v. countùnio.

COUNTINUOUS, **OUSO** (rom. continuos, osa), adj. Ininterrompu, continu, ue, v. countinu. Au brut countinuous di campano e di boumbo. ARM. PROUV. R. countinua. Countodou, countodouno, pour coumtadou, coumtadouiro ; countorto, v. cantorto ; countougna, v. countunia.

COUNTOUR (rom. cat. contorn, it. esp. port. contorno), s. m. Contour, circuit, périmètre ; lisière d'un champ, partie que la charrue ne peut atteindre, v. countourniero ; détour, sinuosité, circuit de paroles, v. bescountour. En virant la carreto, prene bèn lou countour, en tournant la charrette, passe loin de la borne ; se pas amusa i countour, ne pas perdre temps, v. araire courrènt. R. countourna.

COUNTOURNA (it. b. lat. contornare), v. a. Contourner, v. environa. SE COUNTOURNA, v. r. Se contourner.

COUNTOURNA, **COUNTOURNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Contourné, ée. R. coum, tour.

COUNTOURNEJA, **COUNTOURNEIA** (b. d.), **COUNTOURNIA** (m.), (port. contornear), v. n. et a. Marcher autour, faire le tour, former les contours d'une figure, longer, coudoyer, v. ribeja. Avèn bèl à vira, bèl à countourneja. R. MARCELIN. Countournejan Crapouno. A. CROUSILLAT, La mort la countournejo. B. CASSAIGNAU. R. countour.

COUNTOURNIERO, **COUNTOURNIÈIRO** (l. g.), **COUNTOURNIÈRO** (querc.), (b. lat. contorneria), s. f. Extrémité d'un champ labouré, partie que la charrue ne peut atteindre et qu'il faut labourer dans un autre sens, v. antarado, cance, countour, tauvero. Sara lèu à 'no countournièiro. A. FOURÈS. R. countour.

COUNTOURROLE, **COUNTROLE**, **CONTRO-ROLE** (d.), **CONTEROLE**, **COUNTAROLE**, **COUNTOROLLE**, **CONTOROLLE**, **CONTORONLE** (l.), (rom. contrarolle, b. lat. contrarotulum), s. m. Contrôle ; enregistrement, v. enregistramen ; Control, nom de fam. languedocien. Me cal subi toun countorolle. A. NÉRIE. R. contro, role.

COUNTOURROULA, **CONTRO-ROULA** (d.), **COUNTERROULA** (m.), **COUNTOROULLA**, **CONTOUROUNLA** (l.), v. a. Contrôler, enregistrer un acte, v. enregistra ; censurer, critiquer, v. critica. Countourrole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

COUNTOURROULA, **COUNTOUROUNLAT** (l.), **ADO**, part. Contrôlé, ée. Iéu noun siéu plus resoulut d'èstre De meis enfants counterroulat. C. BRUEYS. R. countourrole.

COUNTOURROULAIRE, **COUNTOURROULUR**, **COUNTOROULLUR** et **COUNTOROUNLUR** (l.), (v. fr. contrerooller, cat. esp. contralor, it. controlloro, b. lat. contrarotulator), s. m. Contrôleur, receveur de l'enregistrement, v. recebèire.

COUNTOURSIOUN, **COUNTOURSIEN** (m.), **COUNTOURSIÉU** (l. g. d.), (cat. contorsió, esp. contorsion, it. contorsione, lat. contortio, onis), s. f. Contorsion, v. estourseduro. Dabant el lou mastis sus soun anco assetat Fa milo countoursiéus. C. PEYROT. Countr..., v. par contro les mots qu'on ne trouve pas par countro.

COUNTRA, **COUNTRACH** (l. a.), **ACHO** (rom. contract, cat. contret, lat. contractus), adj. Contracté, estropié, ée (vieux), v. retira ; t. de grammaire, contracte.

COUNTRACIOUN, **COUNTRACIEN** (m.), **COUNTRACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. contracció, esp. contraccion, it. contrazione, lat. contractio, onis), s. f. Contraction, v. retiramen. Le dialecte marseillais procède beaucoup par contractions grammaticales : diéu, prouvi, fès, vias, pour dise (je dis), prouvesi (pourvoir), fasès (vous faites), vesès (vous voyez). Les Gascons et Languedociens disent aussi qranto pour quaranto, escrauat pour escaravat, grè pour granié, groulho pour granoulho.

COUNTRADICIOUN, **COUNTRADICIEN** (m.), **COUNTRADICIÉU** (l. g.), (rom. contradició, cat. contradicció, esp. contradicion, it. contraddizione, lat. contradictio, onis), s. f. Contradiction, v. contro-di. Ai vist dins la ciéuta La countradicioun e l'iniqueta. ISCLO D'OR.

Countradire, v. contro-dire.

COUNTRADITÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. contradictori, esp. contradictorio, it. contraddittorio), adj. Contradictoire. R. countraditour.

COUNTRADITOUR, **COUNTRADITOU** (l. g.), (rom. contradidor, cat. esp. port. lat. contradictor, it. contraddittore), s. m. Contradicteur, v. contro-disènt.

COUNTRADITOURIMEN (cat. contradictoriament, esp. contradictoriamente, it. contraddittoriamente), adv. Contradictoirement. R. countraditòri.

COUNTRADO, **COUTRADO** (l.), **COUNTRÈIO** (d.), (rom. cat. it. contrada, b. lat. contrata, contractus), s. f. Contrée, région, v. encountrado, païs. De countrado en countrado, de contrée en contrée. R. contro.

Countrahè, countrahèit, v. contro-faire.

COUNTRÀRI, **COUNTRAIRE** (g.), **ENCOUNTRÀRI** (l. m. périg.), s. m. Contraire, chose opposée, v. contro ; niche, malice, v. chatiso, desahice, destóutié, tèti. Dis pas lou countràri, il ne dit pas le contraire ; tout lou countràri, tout l'encountràri, tout au contraire ; au countràri, au contraire ; ana au countràri, à l'encountràri, aller au contraire d'une chose ; acò 's à soun countràri, c'est à son préjudice ; faire de countràri, faire des niches, des espiègleries, contrarier. R. countràri 1.

COUNTRARIA (rom. cat esp. port. contrariar, it. b. lat. contrariare), v. a. et n. Contrarier, v. bijarria. Countrarìe, ìes, ìo, ian, ias,

ìon. Lou souleias lou countrarìo. F. GRAS. SE COUNTRARIA, v. r. Se contrarier.

COUNTRARIA, **COUNTRARIAT** (l. g.), **ADO**, part. Contrarié, ée. R. countràri.

COUNTRARIACIOUN, **COUNTRARIACIEN** (m.), **COUNTRARIACIÉU** (d.), s. f. Antagonisme, opposition, contradiction, v. countrarieta. R. countraria.

COUNTRARIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. contrariaire, contrariador), s. et adj. Celui, celle qui contrarie, contradicteur, v. contro-disènt. R. countraria.

COUNTRARIAMEN (rom. contrariamen), s. m. Action de contrarier, v. countrariacioun. R. countraria.

COUNTRARIANT, **COUNTRARIVÈNT** (a.), **ANTO**, **ÈNTO** (it. port. contrariante), adj. et s. Contrariant, ante, v. countrarious. Tèms countrariant, temps défavorable. R. countraria.

COUNTRARIETA, **COUNTRARIETAT** (l. g.), (rom. cat. contrarietat, it contrarietà, esp. contrariedad, lat. contrarietas, atis), s. f. Contrariété, v. lagno.

COUNTRARIMEN (rom. contrariamen, it. contrariamente), adv. Contrairement. Countrarimen au journau lou Boui-abaisso. F. VIDAL. R. countràri.

COUNTRARIOUS, **COUNTREIROUS** (rh.), **COUNTRARIVOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. contrariós, osa, esp. contrarioso, b. lat. contrariosus), adj. et s. Qui aime à faire des niches ou des malices, v. chatisié ; contrariant, ante, v. mau-fasèire, travers. Es for ço countreirouso, es uno countreirouso, elle fait toujours des niches. R. countràri.

COUNTRAST, **COUNTRÈST** (m.), (rom. cat. contrast, contestation, débat ; b. lat. contrastum, défense), s. m. Pâturage ou propriété qui est ou qui a été en contestation entre plusieurs individus, v. coundamino. Faire de countrast, contrarier, faire des niches. R. countrasta.

COUNTRASTA, **COUNTRESTA** (m.), (rom. cat. esp. port. contrastar, it. lat. contrastare), v. n. et a. Contraster ; contrecarrer, contredire, v. contro-ista. SE COUNTRASTA, v. r. Se disputer, se quereller, v. debequigna.

COUNTRASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. contrastaire, contrastador, contrastant, contrestant, it. contrastatore), s. et adj. Opposant, ante, contradicteur, v. oupausant. Faren qu'uno óusservacioun à l'ounourable countrastaire. ARM. PROUV. R. countrasta.

COUNTRASTE, **COUNTRAST** (querc.), **COUNTRISTE** (rh.), (rom. cat. contrast, esp. port. contraste, it. contrasto), s. m. Contraste, opposition ; contestation, litige, v. countèsto. Despiéi, di naturau countraste Vese la resplendour e l'acord. CALENDAU. Un jo que pòu adurre un countriste fachous. J. DÉSANAT. Si lou countrast èro entre lou senhour ou son baille. COUT. DE MONTCUQ. R. countrasta, contro-ista.

COUNTRAT (rom. contrat, contract, contreit, contreyt, cat. contracte, esp. port. contrato, lat. contractus), s. m. Contrat, v. ate. Refresca 'n countrat, renouveler un contrat ; refresca lou countrat de mariage, battre sa femme. Paraulo vau countrat, quand paraulo es dounado. P. FÉLIX. PROV. Vau mai se desdire que faire un marrit countrat.

COUNTRATA, **COUNTRATTA** (l.), (rom. contratar, contrazir, contractar, cat. contractar, esp. port. contratar, it. contrattiare, lat. contractare), v. a. et n. Contracter. Devès countrata l'abitudo De roumia long-tèms lou mousséu. M. DE TRUCHET. Bourgau, tu m'en deviés parla, Davans que rèn se countratèsse. C. BRUEYS.

COUNTRATA, **COUNTRATTAT** (l.), **ADO**, part. Contracté, ée. Los creanciers que an contratat, marchandat, vendut o prestat. COUT. DE S. GILLES.

COUNTRATANT, **ANTO** (rom. contrazent), adj. et s. Contractant. ante. R. countrata.

COUNTRATIÉU, **IVO** (rom. contractiu, iva), adj. Propre à produire contraction. R. countrata.

Countravent, v. contro-vènt.

countre, v. contro.

countregne, v. coustregne.

countre-ha, v. contro-faire.

countreirous, v. countrarious.

countre-nòvi, v. contro-nòvi.

countreplat, v. contro-plat.

countrèst, v. countrast.

countresta, v. contro-ista.

countrèsto, v. countèsto.

COUNTRET, s. m. Sorte d'étoffe, connue à Aix au 16e siècle. Toun coutilhoun es de countret ? Sies, pèr ma fe, bèn abilhado. C. BRUEYS. Ce mot peut dériver du catalan contret, contracté, ou du français cotret, pièce du métier à haute lice, ou de la ville de Courtray. Countréus, contract. bèarn. de countre lous (contre les).

COUNTRIBUABLE, **COUNTRIPUAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. contribuable, b. lat. contribuabilis), adj. et s. Contribuable, v. taiable. R. countribuï.

COUNTRIBUCIOUN, **COUNTRIBUCIEN** (m.), **COUNTRIBUCIÉU** (l. g.), (esp. contribucion, cat. contribució, it. contribuzione, rom. lat. contributio, onis), s. f. Contribution, v. cènso, taio. Li countribucioun dirèito ou indirèito, les contributions directes ou indirectes ; li countribucioun aumenton de-longo, les impôts augmentent continuellement.

COUNTRIBUÏ, **COUNTRUBI** (alb.), (rom. cat. esp. port. contribuir, it. contribuire, lat. contribuere), v. n. Contribuer, coopérer, v. ajuda. Countribuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; ïguèsse ; countribuènt. Tenguè l'iue sus li baroun, pèr que faguèsson plus countribuï lou paure mounde. ARM. PROUV. Countribuïguè à l'urouso espelido de quàuqui bèu talènt. ID. I'ai pas countribuï, je n'y ai pas contribué.

COUNTRICIOUN, **COUNTRICIEN** (m.), **COUNTRICIÉU** (l. g. d.), (rom. contrixion, contricio, cat. contrició, esp. contricion, it. contrizione, lat. contritio, onis), s. f. Contrition, v. marrisoun, repentido. Mòri de countriciéu : Ajats-me coumpassiéu. VIEUX CANT. LANG.

COUNTRISTA (rom. cat. esp. contristar, it. lat. contristare), v. a. Contrister, v. atrista, entristi ; pour contrecarrer, contester, contredire, v. contro-ista, countrasta.

COUNTRISTA, **COUNTRASTAT** (l. g.), **ADO**, part. Contristé, ée. Un esprit umble e countristat. J. AZAÏS.

Countriste, v. countraste.

COUNTRIT, **IDO** (rom. cat. contrit, lat. contritus), adj. Contrit, ite, v. repentous. Aro digan de cor countrit. P. GOUDELIN. Aqui, tóutei countrido, au founs de la capello, An fa de sàgei refleissioun. A. CROUSILLAT.

Countro, v. contro.

countro-bent, countro-carra, countro-di, countro-dise, countro-fa, countro-punto, v. contro-vènt, contro-carra, contro-dire, contro-faire, contro-pouncho.

COUNTRÒSTI, n. de l. Countrosty, nom d'une rue de Castelnaudary. R. countrast ?

COUNTROUBA, **COUNTROUVA** (it. controvare), v. a. Controuver, inventer, v. aleva, enventa. Sens avedre pougut prouva Lous crimes que vòu countrouva. N. FIZES.

COUNTROUBA, **COUNTROUBAT** (g.), **ADO**, part. Controuvé, inventé, ée. Ses arré m'aué countroubat. G. D'ASTROS. R. coum, trouba.

Countrol pour countro el (contre le), dans l'Ariège.

countrufa, v. contro-faire.

COUNTUMACE, **AÇO** (it. contumace, cat. contumas, esp. port. contumaz, rom. lat. contumax), adj. et s. t. de palais. Contumax.

COUNTUMÀCI, **COUNTUMÀCIO** (g.), **COUNTUMAÇO** (rh.), (rom. contumaci, contumacia, cat. esp. it. lat. contumacia), s. f. Contumace. En countumàci, en état de contumace.

COUNTÙNI, **COUNTÙNIO** (l.), (rom. contuni, it. lat. continua), s. et adj. f. Continuité, v. longo. PROV. La countùni rènd mèstre. A la countùni, à la continue ; à l'ordinaire, toujours de même ; de-countùni, de-countùnio, de-countun (l.), de-coutun (querc.), (esp. de continuo), continuellement, sans cesse ; acò 's pas de-countùnio, ce n'est pas une habitude ; plueio de countùnio, pluie continue ; fèbre-countùnio, fièvre continue ; fèbre countùnio, de fèbre countùnio, sans relâche, d'arrache-pied, v. sèmpre, toujour.

Countunia, v. countinua.

COUNTURBA (rom. conturbar, contorbar, cat. esp. conturbar, it. lat. conturbare), v. a. Troubler, tracasser, dans les Alpes, v. destourba, treboula.

COUNTURBA, **COUNTURBAT** (niç.), **ADO**, part. Troublé, ée.

COUNTURBACIOUN, **COUNTURBACIEN** (m.), **COUNTURBACIÉU** (l. d.), (rom. cat. conturbació, esp. conturbacion, it. conturbazione, lat. conturbatio, onis), s. m. Trouble, perturbation, agitation, v. treboulun, tracas.

COUNTUSIOUN, **COUNTUSIEN** (m.), **COUNTUSIÉU** (l. g. d.), (esp. contusion, it. contusione, cat. lat. contusio), s. f. t. sc. Contusion, v. choco, macaduro. E tout en se tustant se fan de countusiéus. MIRAL MOUNDI.

COUNVALESCÈNCI, **COUMBALESCÉNCIO** (g.), **COUNVALESCENÇO**, **COUMBALESCENÇO** (l.), (rom. convalescencia, cat. esp. convalecencia, it. convalescenza, lat. convalescentia), s. f. Convalescence. La Counvalescenço d'un groumand, titre d'une chanson d'Hercule Birat. PROV. La counvalescènci es plus marrido que la malautié.

COUNVALESCÈNT, **COUMBALESCENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. convalecent, it. convalescente, esp. convaleciente, lat. convalescens, entis), adj. et s. Convalescent, ente. La carriero dei Counvalescènt, nom d'une rue de Marseille. Fau de 9 à 10 ouro de som au counvalescènt. ARM. PROUV.

COUNVÈISSE, **ÈISSO** (it. convesso, cat. esp. port. convexo, lat. convexus), adj. t. sc.

Convexe, v. bóuju, boumbu.

COUNVEISSITA, **COUNVEXITAT** (l. g.), (it. convessità, cat. convexitat, esp. convexidad, lat. convexitas, atis), s. f. t. sc. Convexité, v. bòuge, boumb. COUNVENABLAMEN, COUNVENABLOMEN et COUMBENAPLOMEN (l. g.), (rom. conveiniablament, covinablament, convenientement, convenientment, cat. it. convenevolmente), adv. Convenablement, v. poulidamen. Loujen toun capelan counvenablamen. J. ROUMANILLE. R. counvenable.

COUNVENABLE, **COUMBENAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. convenhable, covinable, convenivol, it. convenevole), adj. Convenable. Es counvenable, il est convenable, c'est convenable. R. counveni.

COUNVENCIOUN, **COUNVENCIEN** (m.), **COUNVENCIÉU** (lim.), **COUMBENCIÉU** (l. g.), (rom. esp. convencion, it. convenzione, cat. convenció, rom. combentio, lat. conventio, onis), s. f. Convention, v. pache ; assemblée nationale, v. assemblado. Li counvencioun reialo de Nimes, conventions royaux de Nimes, juridiction établie en 1272 dans cette ville pour connaître des exécutions faites en vertu des obligations passées dans son ressort ; manjarié la counvencioun d'Aurenjo, se dit d'un goinfre ou d'un dissipateur. Le roman convencio a signifié « foire, marché ».

COUNVENCIOUNAU, **COUMBENCIOUNAL** (l.), **ALO** (rom. conventional, cat. esp. port. convencional, it. convenzionale, lat. conventionalis), adj. et s. Conventionnel, elle.

Counvencre, v. counvincre.

COUNVENÈNÇO, **COUNVENIÈNÇO** (niç.), **COUNVENÈNCI** (m.), **COUMBENENÇO** (g.), **COUBENENÇO** (rouerg.), (rom. conveniencia, convenencia, conveniensa, convinensa, covinensa, convenensa, combinensa, covenensa, combiensa, combensa, cat. convinensa, cat. esp. port. conveniencia, it. convenienza, convenenza, lat. convenientia), s. f. Convenance, décence, commodité ; gage, salaire, en Rouergue, v. gage. Garda la counvenènço, observer les convenances ; de counvenènço acò 's pèr éu, par raison de convenance cela lui revient ; lou Mariage de counvenièǹço, comédie provençale en deux actes par F. Guisol, de Nice (1842).

COUNVENÈNT, **COUMBENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. convenent, combinent, convinen, covinent, covenent, enta, cat. convenient, esp. port. it. conveniente), adj. Convenant, ante ; convenable, poli, ie, v. ounèste. Èro counvenènt de, il convenait de. Ço que iéu te prepause Ès bèn plus counvenènt. F. FÉLIX. Mouestres pas de coulèro, Demoro counvenènt. L. PÉLABON. Uno lengo counvenènto à noste climat. ARM. PROUV. R. counveni.

COUNVENGUT, s. m. Accord, convention verbale, v. acord. R. counveni.

COUNVENI, **COUMBENI** (g.), **COUMBINE** (b.), **COUMBIENNE** (Landes), (rom. convenir, covenir, cat. esp. convenir, it. lat. convenire), v. n. Convenir, v. tagne. Se conj. comme veni. Acò te counvèn, te coumbèn (g.), te coumbè (rouerg.), cela te convient ; acò counvèn pas, cela n'est pas décent ; l'ome que counvèn, l'homme comme il faut ; counvenié pas, ce n'était pas convenable ; counvène-n'en, conviens-en. SE COUNVENI, v. r. Se convenir, v. adeveni.

COUNVENGU, **COUMBENGUT** (l.), **COUMBINUT** (b.), **UDO**, part. Convenu, ue. Sian counvengu, avèn counvengu de, nous sommes convenus de.

COUNVÈNO (lat. convenæ, gens ramassés de divers endroits), s. m. pl. Les Convènes, ancien peuple de la Novempopulanie, v. Coumenge. Counvent, counventiau, counventuau, v. couvènt, couventiau.

COUNVERGÈNT, **COUMBERGENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. t. sc. Convergent, ente. R. counvergi.

COUNVERGI (esp. converger, it. convergere), v. n. t. sc. Converger. Counvergisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère.

COUNVERS, **COUMBERS** (l. g.), **ERSO** (rom. cat. convers, esp. port. it. converso, lat. conversus), s. et adj. Convers, erse, v. laï. Frai counvers, frère convers ; sor counverso, sœur converse.

COUNVERS, **COUMBERS** (l.), n. p. Convers, près L'Ile d'Albi (Tarn) ; Convers, Converset, noms de fam. prov. R. counvers 1.

COUNVERSA, **COUMBERSA** (l. g.) (rom. cat. esp. port. conversar, it. conversare, lat. conversari), v. n. et a. Converser, parler avec quelqu'un, fréquenter, entretenir, v. charra, devisa, treva. Permetès, bello bergiero, Qu'iéu puésqui vous counversa. C. BRUEYS. Pèr trop counversa la tristesso, Éu noun counouis plus la vertu. D'ESPAGNET.

COUNVERSACIOUN, **COUNVERSACIEN** (m.), **COUMBERSACIOUN** (g.), **COUMBERSACIÉU** (l.), (rom. conversation, conversacio, cat. conversació, esp. conversacion, it. conversazione, lat. conversatio, onis), s. f. Conversation, v. charrado, devis. Teni counversacioun, être en conversation. Tambèn vous la redirié touto, Vosto gènto counversacioun. J. ROUMANILLE.

COUNVERSIOUN, **COUNVERSIEN** (m.), **COUMBERSIÉU** (l. g.), (rom. conversio, coversio, esp. conversion, it. conversione, cat. lat. conversio), s. f. Conversion ; pour convulsion, v. counvulsioun. La Counversioun de la benurouso Mario-Madaleno, mystère provençal qui se jouait encore en 1534.

COUNVERSO, **COUMBERSO** (l. g.), (cat. conversa), s. f. Conversation, v. counversacioun.

COUNVERTI, **COUNVARTI** (a.), **COUMBERTI** (l. g.), (rom. convertir, covertir, cat. esp. convertir, it. convertire, lat. convertere), v. a. Convertir, v. chanja. Counvertisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. SE COUNVERTI, v. r. Se convertir. Que chascun se counvertigue, cadun se coumbertisco (toul.), que chacun se convertisse.

COUNVERTI, **COUMBERTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Converti, ie. Nouvèu counverti, néophyte.

COUNVERTIBLE, **IBLO** (cat. esp. convertible, it. convertibile, lat. convertibilis), adj. Convertible.

COUNVERTIMEN (rom. convertimen, cat. convertiment, esp. convertimiento, it. convertimento), s. m. Convertissement, v. counversioun. R. counverti.

COUNVERTISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Convertisseur, euse. R. counverti.

COUNVESIN, **COUMBESI** (l. g.), **INO** (rom. convicin, it. convicino, cat. combesii, ina), adj. Circonvoisin, ine, v. circounvesin. R. coum, vesin.

COUNVIA (it. conviare, fr. convoyer), v. a. Accompagner, reconduire, en Forez, v. acoumpagna. Counvìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

COUNVICIOUN, **COUNVICIEN** (m.), **COUMBICCIÉU** (l. g.), (cat. convicció, esp. convicion, it. convinzione, lat. convictio, onis), s. f. Conviction, v. certitudo. Aquesto counvicioun, vuei lou counfèsse, coulo Di soucit, dis àrsi mourtau. G. B.-WYSE. Trop souvènt l'ignourant n'a ges de counviciéu. R. GRIVEL.

COUNVIDA, **COUNVIA** (d.), **COUVIDA** (lim.), **COUMBIDA**, **COUBIDA**, **ACOUBIDA**, **COUÏDA**, **ACOUÏDA** (l. g.), (rom. convidar, covidar, combidar, combiar, cat. esp. port. convidar, it. b. lat. convitare), v. a. Convier, prier, inviter. v. envita. De que counvides ? qu'est-ce que tu payes ? me counvidè de la, il m'invita à boire du lait ; nous counvidèron pas d'un vèire d'aigo, on ne nous offrit pas un verre d'eau.

COUNVIDA, **COUBIDAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Convié, invité, ée ; convive. An counvida forço mounde, on a invité beaucoup de monde. PROV. Quau vai i noço sènso èstre counvida, S'entourno sènso dina. — Un counvida n'en pòu bèn mena 'n autre. R. counvit.

COUNVIDACIOUN, **COUNVIDACIEN** (m.), **COUBIDACIÉU** (l. g.), s. f. Invitation, v. envitacioun. A ta counvidacioun noun pode m'acampa. F. DU CAULON. R. counvida.

COUNVIDADIS, **COUVIDADIS** (lim.), s. m. Appel ou réunion de convives. R. counvida.

COUNVIDADO, **COUVIDADO** (lim.), **COUBIDADO**, **COUBIDARELLO** (rouerg.), s. f. Invitation, lettre d'invitation, v. counvit. R. counvida.

COUNVIDAGE, **COUBIDATGE** (l. g.), s. m. Action de convier, d'inviter, v. counvit. Mais vostre coubidatge Nou sera pas aumens pèr aquel maridatge. F. DE CORTÈTE. R. counvida.

COUNVIDAIRE, **COUVIDAIRE** (lim.), **COUBIDAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. convidador, it. convitatore), s. et adj. Celui, celle qui convie, qui invite, qui aime à inviter, v. envitadou. Es pas counvidaire, il invite peu. Que voudriéu, moun bèu counvidaire, A vosto taulo m'asseta ! G. AZAÏS. A vosto voues counvidarello. F. MISTRAL. PROV. Bon counvidaire fai manja malaut. R. counvida.

COUNVINCÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS** (esp. convencedor, it. convincente), adj. Convaincant, ante. R. counvincre.

COUNVINCRE, **COUNVINCE** (niç.), **COUNVENCRE** (m.), **COUMBINCRE**, **COUMBENCRE** (l. g.), (rom. cat. esp. port. convencer, it. lat. convincere), v. a. Convaincre, v. acertana, toumba. Se conj. comme vincre. De vous counvincre aura lou doun. H. MOREL. Pèr vous counvincre fariéi bèn autro causo. N. FIZES. SE COUNVINCRE, v. r. Se convaincre.

COUNVINCU, **COUNVINT** (niç.), **COUMBENCUT** (l. g.), **UDO**, **INTO** (it. convinto), part. et adj. Convaincu, ue. D'èstre de blancs soun counvincuts. H. BIRAT.

COUNVIROUN, **COUMBIROU** (rouerg.), (rom. coviro), s. m. Environ, v. enviroun plus usité. Toutes lous coumbirous rabalon l'aflicciéu. C. PEYROT. R. coum, viroun.

COUNVIT, **COUVIT** (lim.), **COUMBIT** (g.), **COUBIT**, **ACOUBIT** (l. g.), (rom. convit, covit, cat. convit, esp. port. convite, it. convito, lat. convictus), s. m. Invitation à manger, invitation, festin, réunion, attrait, v. envit. Èstre de counvit, être invité ; sies dóu counvit ? es-tu de la fête ? Dirés pas noun à tal couvit. A. LANGLADE. PROV. Counvit de Mount-Pelié, Counvido à l'escalié.

COUNVIVO, **COUVIVO** (lim.), (lat. conviva), s. Convive, v. counvida, dina, soupaire, taulejaire. Pèr nous-àutri, jouious counvivo, Parten tóuti d'un meme vènt. H. MOREL. Soulet ? ié criderian tres counvivo à la fes. P. GIÉRA.

COUNVOI, **COUMBOI** (esp. convoy, port. comboio, it. convoglio), s. m. Convoi, v. enterramen, escorto, mandat. Counvoi de vagoun, convoi de vagons. A sa mort grand fuguè lou counvoi e lou dòu. ARM. PROUV. On disait jadis « convoi de Limoges » pour exprimer une politesse cérémonieuse, par allusion à la coutume fort usitée dans cette ville de se reconduire l'un l'autre avec cérémonie et excès de politesse. R. counvouia.

COUNVOUCA, **COUMBOUCA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. convocar, it. lat. convocare), v. a. Convoquer, v. asempra, manda. Counvoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Vau counvouca li sage. J. AUBERT.

COUNVOUCA, **COUNVOUCAT** (l.), **ADO**, part. Convoqué, ée.

COUNVOUCACIOUN, **COUNVOUCACIEN** (m.), **COUMBOUCACIÉU** (l. g.), (cat. convocació, esp. convocacion, it. convocazione, rom. lat. convocatio), s. f. Convocation, v. asèmpre, mandage.

COUNVOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. convocador, it. convocatore), s. Celui, celle qui convoque, v. mandaire. R. counvouca.

COUNVOUIA (esp. convoyar, it. convojare, port. comboyar ; fr. convoyer, escorter dans la voie), v. a. Convoyer, v. escourtar. Counvoie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

COUNVOUIA, **COUNVOUIAT** (l.), **ADO**, part. Convoyé, ée. R. counvia.

COUNVOUIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui convoie, convoyeur, v. acoumpagnaire. R. counvouia.

COUNVOULA (rom. convolar, lat. convolare), v. n. Convoler, v. remarida. Se conj. comme voula.

COUNVULSIÉU, **COUMBULSIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (cat. convulsiu, it. esp. port. convulsivo), adj. Convulsif, ive.

COUNVULSIOUN, **COUNVULSIEN** (m.), **COUMBULSIÉU** (l. g.), **COUMBERSIÉU** (rouerg.), (esp. convulsion, it. convulsione, cat. lat. convulsio), s. f. Convulsion, attaque de nerfs, v. acidènt, catàrri. Lou miéu cors es tout en counvulsioun. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Pèr la femo en counvulsioun Grand remèdi es lou bastoun.

COUNVULSIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Convulsionnaire. R. counvulsioun.

Counyet, v. counget.

couo, v. co (queue).

COUO DE PISSA, s. f. Envie d'uriner, en Dauphiné, v. pissagno. R. co, ou coua, couva.

Couo-blanco, v. co-blanco.

couo-cene, v. couvo-cèndre.

couocho-gach, v. coucho-gach.

couoco, v. coco.

couode, couodou, v. code.

couo-ni, couo-niéu, couo-nidet, couo-nise, v. coũvo-nis.

couo-rat, couo-rato, v. co-de-rat.

couo-rouge, couo-roui, v. co-roujo.

couo-rous, v. co-rousso.

couo-tisous, v. couvo-tisoun.

couodado, v. couadado.

couoi pour coui (il cuit), en Rouergue.

couoifo, v. couifo.

couoino, v. coueino.

couoire, v. couire.

couol, v. còu.

couolo v. colo.

couo-loung, couoloungo, v. co-longo.

couomèl, v. coucoumèu.

couomte, v. comte.

couop, v. cop.

couòpio, v. còpi.

couor, v. cor.

couorda, v. couarda.

couordo, v. cordo.

couorno, v. corno.

couorp, v. corb.

couors, couos, v. cors.

couorsec, eco, v. cor-se, eco.

couorseca, v. cor-seca.

couorsegal, v. counsegau.

COUORTO (it. coorte, esp. cohorte, lat. cohors, ortis), s. f. t. littéraire. Cohorte, v. bando, troupo. Uno noumbrouso couorto. C. FAVRE. D'omes determinats fourmère uno couorto. JOURDAN.

Couos, v. cos (seau).

couos, v. cors (corps).

couos, v. cor (cœur).

couosou, v. couvesoun.

couosso, v. cosso.

couosso, couòssou, v. conse.

couost, v. cost.

couosto, v. costo.

couòti, v. còti.

couoto, v. coto.

couoto, v. couëto.

COUÓUPERA (cat. esp. port. cooperar, it. cooperare, lat. cooperari), v. n. Coopérer, v. ajuda. Couóupère, ères, èro, eran, eras, èron.

COUÓUPERACIOUN, **COUÓUPERACIEN** (m.), **COUOUPERACIÉU** (l. g. d.), (cat. cooperació, esp. cooperacion, it. cooperazione), s. f. Coopération, v. ajudo. R. couóupera.

COUÓUPERADOU, **OUIRO**, **OURO** (cat. esp. port. cooperador, ora, it. cooperatore, lat. cooperator, oris), s. et adj. Coopérateur, trice. R. couóupera.

COUOURDOUNA (cat. coordinar, it. coordinare), v. a. Coordonner, v. adouba.

COUOURDOUNA, **COUOURDOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Coordonné, ée. Un sistèmo gramaticau perfetamen couourdouna. M. GIRARD. R. coum, ourdouna.

COUOURDOUNACIOUN, **COUOURDOUNACIEN** (m.), **COUOURDOUNACIÉU** (l.), (it. coordinazione), s. f. Action de coordonner. R. couourdouna.

Couoy, v. cois, cahus.

CÒUP (it. cupo, gr. κόλπος, sinus), s. m. Fond d'un filet de pêche, v. corpo ; pour coup, v. cop. Dau boulié remendo lou còup. A. LANGLADE.

COUP, **COULP** (narb.), (rom. coup, cat. cop, gr. κόλπος, sein, sinus, repli), s. m. Filet triangulaire que l'on manœuvre avec une bascule à l'arrière d'un bateau. On l'emploie sur le Rhône à la pêche des aloses, v. calamar. Toumbo-lèvo, calèu, coup, soun en permanènço. P. BONNET.

COUP, s. m. Mortier métallique où l'on égruge les matières qui entrent dans la composition du verre, v. mourtié ; fond ou forme de chapeau, v. cofo ; étui de faucheur, v. coudié ; contenu de la main, v. clot ; mesure de capacité, boisseau, en Querci, v. coupo ; terreau pris au bord de la mer pour servir d'engrais, en Guienne ; homme rusé, coquin, dans les Alpes, v. couquin. Un coup d'aglan, un boisseau de glands. PROV. Moulinié pano farino, D'un sestié n'en fa 'no eimino, D'uno eimino n'en fa 'n coup, Lou moulinié pano tout. R. coupo.

COUP (lat. culmen), s. m. Sommet, faîte d'un arbre ou d'un mont, dans le Gers, v. cimo, coume. Suou coup de Sina la rusto. G. D'ASTROS.

COUPA, **ESCOUPA** (g.), (esp. golpear, it. colpire), v. a. et n. Couper, tailler, v. abraca, sega, taia, trenca ; interrompre, arrêter ; canceller, v. cancela ; mélanger, v. serma ; châtrer, v. cresta ; trancher, en parlant des couleurs ; t. de danse, remplacer ; t. de charretier, sortir de la voie pour faire place à une voiture ; casser, briser, en Languedoc, v. roumpre. Cope, opes, opo, oupan, oupas,

opon, ou (d.) couepe, ouepes, ouepo, ou (m.) còupi, oupes, oupo, oupan, oupas, ouepon, oupon ; coupave ; coupère ; couparai ; coupariéu ; copo, oupen, oupas ; que cope ; coupèsse ; coupant. Coupa au viéu, couper dans le vif ; coupa li blad, couper les blés ; coupa de pan, couper du pain ; coupa 'n abihage, tailler un habit ; coupa la tèsto, couper la tête ; se coupa la cambo, se casser la jambe ; li fèbre copon li cambo, les fièvres débilitent les jambes ; ti couparai li bras, je te casserai les bras ; coupa lou bras à l'un e la cambo à l'autre, compenser les dépens ; coupa lou cap (l.), rompre la tête ; coupa lou visage, affronter ; a 'n èr que vous copo, il a une fatuité blessante ; fai uno auro que copo lou visage, ce vent coupe le visage ; aquéu coutèu copo, ce couteau coupe ; coupa camin, couper chemin ; coupa lou camin, prendre une route détournée ; coupa lou trin, t. de voiturier, cartayer ; coupa l'aigo, dévier l'eau d'un ruisseau ; mêler l'eau avec un autre liquide ; coupa lou mourtié, corroyer le mortier ; coupa 'n jo de carto, couper un jeu de cartes ; coupa de caire, de cor, couper en carreau, en cœur ; copo dóu rèi, coupe avec le roi ; quau copo n'en tourno pas, celui qui coupe en une carte ne saurait en jouer ; lou rouge copo emé lou verd, le rouge tranche auprès du vert ; escusas se vous cope, pardon, si je vous interromps ; coupen paio, brisons là, rompons ; coupas court, coupez court, abrégez. PROV. Toumbè, se coupè la cambo, Se levè, Se coupè lou pèd. — Quau lou saup pas coupa (le pain), Lou saup pas gagna, ou (l.) Qui sap coupa lou pa, Lou dèu saupre gagna. — Quau me coupo Me doublo ; Quau me brulo, Me fumo, dicton que l'on prête à la ronce. SE COUPA, v. r. Se couper, se faire une incision ; s'écorcher, v. escouire ; se contredire, v. contro-dire.

COUPA, **COUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coupé, ée ; Coupat, nom de fam. bordelais. Li nòvi an coupa, les fiancés ont rompu. PROV. Pan coupa n'a ges de mèstre. R. cop.

COUPABLAMEN (rom. colpablament), adv. Criminellement, v. criminalamen. R. coupable.

COUPABLE, **COULPABLE** (l.), **COUPAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. copable, colpable, cat. copable, culpable, esp. culpable, port. culpavel, it. colpevole, lat. culpabilis), adj. et s. Coupable, v. criminau. S'amaga coume un coupable, se dérober comme un criminel. Emé Jèsus disiés : perdoun pèr li coupable ! P. GIÉRA. PROV. Quand l'on es pas coupable, pas besoun de perdoun.

COUPABLETA, **CULPABILITAT** (l.), (cat. culpabilitat, esp. culpabilidad), s. f. Culpabilité. R. coupable.

COUPADIS, **ISSO**, adj. Cassant, ante, fragile, v. brasc, brose, brouve. R. coupa.

COUPADO, s. f. Contenu d'un coup ou d'une coupo, mesure de superficie usitée dans le Tarn ; seizième partie de la sesteirado, en Limousin. R. coup, coupo.

COUPADO, s. f. Ce qu'on coupe en une fois, coupe, v. copo ; variété de raisin à grosse grappe, à grains ovoïdes, croquants et sucrés. Il y a la coupado negro et la coupado blanco, v. ùni. Proumete, man levado, D'ana pu luen pèr faire sei coupado. M. BOURRELLY. R. coupa.

COUPADO (rom. esp. copada), s. f. Cochevis, alouette huppée, à Nice, v. couquihado. Lou jou naisse, la coupado Parte coumo uno fuado. C. SARATO. R. coup 3.

COUPADOU, s. m. Endroit sur lequel on coupe, v. chapladouiro, taiadou. R. coupa.

COUPADOU, **OUIRO**, **OURO** (b. lat. copator), s. Étalier, ière, boucher qui distribue la viande en détail, v. bouchié. Ai ges de coupadouiro, t. de joueur, je n'ai point d'atout pour couper. R. coupa.

COUPADURO, **COUPUERO** (d.), **COUPASOU** (lim.), s. f. Coupure, blessure, incision, v. enciso, tai ; séparation ; excoriation, v. entamenaduro, escoussuro ; fracture, v. roumpeduro. Acò 's bon pèr li coupaduro, c'est un bon vulnéraire. De coupaduro en coupaduro. M. BOURRELLY. R. coupa.

COUPAGE, **COUPÀGI** (m.), s. m. Action de couper, de mêler les liquides. R. coupa.

COUPAHU (esp. copaiba), s. m. Copahu.

COUPAIOUN, s. m. Petit filet dont on se sert pour prendre le poisson qui est entré dans les bordigues, v. croupihoun, salabre. R. còup.

COUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Coupeur, euse, v. taiaire, trencaire ; vendangeur, euse, v. vendemiaire. Coupaire de bourso, coupeur de bourses ; coupaire de blad, moissonneur ; coupaire de pèiro, tailleur de pierre ; couparello de rasin, vendangeuse. R. coupa.

Coupaire, coupairet, v. coumpaire, coumpeiret.

COUPALO (esp. copal), s. et adj. f. Copal. Goumo coupalo, gomme copal.

COUPAMEN, **COUPOMEN** (l. g.), s. m. Section, coupe, tranchée, v. segage. Coupamen de cap, casse-tête. R. coupa.

COUPANT, **ANTO**, adj. Coupant, ante, v. prudènt ; incisif, ive, v. taiant. Lou coupant, le tranchant ; dènt coupant, dent incisive ; coulour coupanto, couleur tranchante. R. coupa.

COUPARAS, s. m. Coup énorme, grande blessure, v. coupas. R. cop.

COUPARELLO, s. f. Coupeuse, machine usitée dans la chapellerie. R. coupaire.

COUPARELLO, s. m. Petite coupe, en Rouergue, v. coupeto ; cupule de gland, v. coufello ; coque de noix, v. cruvèu ; cône de pin, v. coucarello ; escargot, v. cacaraulo ; ombilic, plante, v. capeloun, escudet. R. coupello.

COUPAS, s. m. Grand coup, v. boumbas, crebas, estramas, matras, sacas. R. cop.

COUPASSEJA, v. a. Couper en morceaux, morceler, v. chapouta. R. coupas.

COUPAU, n. p. Coupau, nom de famille.

COUPÉ (esp. cupé, fr. coupé), s. m. Coupé d'une diligence.

Coupeirage, v. coumpeirage.

COUPEJA, v. a. Mettre en pièces, v. chapouta. R. cop.

Coupèl, v. coupèu.

COUPELA (esp. copelar), v. a. Coupeller, v. afina. Coupelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. coupello.

COUPELACIOUN, **COUPELACIEN** (m.), **COUPELACIÉU** (l. g. d.), (esp. copelacion, it. coppelazione), s. f. Coupellation. R. coupela.

COUPELETO, s. f. Petite coupelle ; nombril de Vénus, plante, v. coucoumello, coucoureleto, curbecello, escudeleto. R. coupello.

COUPELLO (cat. port. copella, esp. copela, it. coppella, lat. cupella), s. f. Coupelle ; petite romaine à un seul bassin, v. archimbello. Or de coupello, or de coupelle, or du plus haut titre ; èstre souto la coupello de quaucun, être assujetti à quelqu'un. Li soun en tout tèms esprouvats Coumo l'or dintre la coupello. C. BRUEYS. Dins la coupello au juste n'es pesa. LAFARE-ALAIS. R. coupo.

COUPELOUN, **COUPELOU** (l.), s. m. Écuelle, en Rouergue, v. escudello. R. coupello.

COUPENAGO (esp. Copenaga, danois Kiöpenhavn) n. de l. Copenhague, capitale du Danemark.

COUPET, **COPET** (l.), (cat. copet, it. colpetto), s. m. Petit coup, v. chiquet. Béure un coupet, boire un petit coup ; rèndre lou coupet, rendre la pareille. Un coupet d'aigo fresco alaro es un regal. C. PEYROT. R. cop.

COUPET (rom. copet, b. lat. copetum), s. m. Petite coupe, v. coucourelet ; mouilloir de filandière, v. bagnoulet ; plat rond et profond, v. cassolo ; forme d'un chapeau, v. cofo ; le derrière de l'œil d'une hache, d'un hoyau ; occiput, nuque (it. coppa), en Languedoc, v. coutet, coucau ; cupule de gland, en Guienne, v. coufèu, escudello ; quart de boisseau, en Gascogne ; Coupet, nom de fam. languedocien. Toumba de-coupet, tomber à la renverse ; n'aguè tres det de mort darrié lou coupet, il en fut très penaud ; tral coupet (rouerg.), derrière la tête. Vous plóura sul coupet. M. BARTHÉS. R. coup 2.

COUPET (esp. copete, v. fr. coupeau), s. m. Petit sommet, éminence, v. pounchoun ; tête de clou, en Guienne, v. tèsto. Lou coupet d'un serre, la crête d'un mont. R. coup 3.

COUPETA, **ESCOUPETA**, v. a. Frapper sur la nuque, décapiter, en Limousin, v. escabassa. Sent Marti l'espagnol que, d'en premié rebèl, Lou pople escoupetèt. J. ROUX. R. coupet 2.

COUPETADO, **ESCOUPETADO**, s. f. Coup sur la nuque, v. coto. R. coupet 2.

COUPETEJA, **COUPETEIA** (b.), **COUPETIA**, **COUPELETEJA** (m.), **COUPETA**, **COUPTA** (a.), **GOUBETEJA** (g.), v. n. et a. Déchiqueter, morceler, v. chapouteja, chicouta ; sonner à petits coups de cloche, v. dindina ; boire à petits coups, v. gadouneja. Avans que lei tripoutejaire de terren aguèsson tant coupeteja lei bastido. LOU CASSAIRE. Si faire coupeta lei quartié pèr moussèu. M. BOURRELLY. R. coupet 1.

COUPETIERO, s. f. Ce qui porte la nuque, le cou, v. coucoutiero, coutet. Se sentè pres pèr la coupetiero. F. GUITTON-TALAMEL. R. coupet 2.

COUPETO (cat. copeta), s. f. Petite coupe, petite tasse, v. coupello, got ; occiput, v. coupet. Se faguèt apourta la coupeto daurado. P. DE GEMBLOUX. R. coupo.

COUPETO, s. f. Petite coupe de bois ou de fourrage, v. taiado. R. copo.

COUPETOUN, **COUPETOU** (l.), s. m. Petite nuque, v. coutet. Lou ratou sort del traucou, Soun tambour tral coupetou. CH. POP. LANG. R. coupet 2.

COUPÈU, **ESCOUPÈU** (g.), **COUPÈL** (l.), (b. lat. copellus), s. m. Copeau, éclat de bois, v. astello, cofo, couguiéu, chapoutiho, escalo, frisoun, gasariho, messorgo, riban, rufet ; Coupel, nom de fam. méridional. Prene coume un fiò de coupèu, prendre feu rapidement. R. copo.

COUPÈU, **COUPÈL** (l.), **COUPÈ** (d.), (fr. cuveau, lat. cupella), s. m. Grand plat, terrine, gamelle, en Dauphiné, v. grasau, lavopèd. R. coup 1.

Coupi pour coupère (je coupai), en Périgord, v. coupa.

COUPIA (rom. copia 1300, cat. esp. port. copiar, it. copiare), v. a. Copier, v. contro-faire, engaugna. Còpio-me-lou, copie-le-moi. Còpie, òpies, òpio, oupian, oupias, òpion, ou coupìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. L'un coupìo, l'autre legis. H. BIRAT. Sara tu meme, talo qualo, Que coupiara soun cisèu. H. MOREL.

COUPIA, **COUPIAT** (l. g.), **ADO**, part. Copié, ée. R. còpi.

COUPIAC, n. de l. Coupiac (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

COUPIAGE, COUPIAMEN, (d.). s. m. Action de copier, transcription, v. traslat. R. coupia.

COUPIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. copiador, it. copiatore, b. lat. copiator), s. et adj. Celui, celle qui copie, qui aime à copier, v. plagiàri. Es un coupiaire de noto. M. LACROIX. Ignoble detratour, insoulènt coupiaire. J. DÉSANAT, R. coupia.

COUPIÉ (rom. copier), s. m. Étui d'une coupe ; tarière en cuiller, tarière de sabotier, v. taraire. R. coupo, coupa.

COUPIÉ (cat. coper, angl. cooper, it. coppiere, b. lat. coparius, échanson), n. p. Coupier, nom de fam. mérid. R. coupo.

Coupié, v. còpi (copie).

coupiero, v. erbo-coupiero.

COUPIERO, s. f. Lieu où l'on place le filet appelé coup ; La Coupière, nom de lieu, à L'Isle (Vaucluse).

COUPIHA, **GOUPIHA**, **GOUPILHA** (l. g.), v. a. Goupiller, garnir de goupilles. R. coupiho.

COUPIHO, **GOUPIHO**, **GOUPILHO** (l. g.), (it. copiglia), s. f. Goupille, petite fiche, v. claveto, rejolo. R. còpi 2.

COUPIN, n. p. Coupin, Coupiny, noms de fam. prov. R. Jacoupin, Jaque.

COUPINÈ, s. m. ....? dans le Gers. Ets soun toujour atau coupinès insoulents. DUPORTAIL.

Coupìo, v. còpi.

COUPIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. copios, it. esp. port. copioso, lat. copiosus), adj. Copieux, euse, v. aboundous.

COUPIOUSAMEN, **COUPIOUSOMEN** (l. g.), (rom. cat. copiosament, it. esp. port. copiosamente), adv. Copieusement, v. jabo (à). R. coupious.

COUPIOUSETA, **COUPIOUSETAT** (l. g.), s. f. Abondance, v. aboundànci. R. coupious.

COUPISTO (it. esp. port. copista), s. Copiste, v. clerc. Marrit coupisto. C. BRUEYS. Un autour, dis Dioun, de merite s'aquisto Quouro es óuriginal e noun quouro es coupisto. F. GUISOL. R. còpi.

Couple, couplet, couplo, v. couble, coublet, coublo.

COUPLÈ, **ÈIRO**, adj. Jumeau, elle, en Guienne, v. bessoun, ouno. R. couple.

COUPO (rom. cat. esp. port. copa, it. coppa, lat. cupa), s. f. Coupe, vase à boire, v. coucourelet, got, tasso ; bassin d'une balance, v. balanço ; brasier de tôle ou de cuivre, v. brasiero ; coupe à queue, v. cosso ; forme à fromage, v. fiscello ; cuilleron d'une cuiller ; mesure de capacité pour les liquides, valant de 20 à 30 litres, v. barrau ; mesure pour les grains, équivalant au douzième ou au seizième du sétier, en bas Limousin ; douzième partie du boisseau, en Gascogne, v. coup ; boisseau, quart de la sétérée, en Rouergue, v. bouissèu ; cratère d'un volcan, v. espelounco ; pour coupe, action de couper, v. copo. La coupo felibrenco, la coupe d'argent qui circule dans les banquets des Félibres. Elle fut offerte par les Catalans (1867) aux poètes provençaux qui en ont donné une pareille aux poètes catalans en 1878 ; lou claus de la Coupo d'Or, nom d'un quartier du territoire d'Avignon ; la mountagno de la Coupo, la montagne de la Coupe, en Vivarais, où l'on voit le cratère d'un volcan éteint ; piha lei doui de coupo, décamper, à Nice. COUPO, CÓUPO, COULPO (l. g.), CUPO, CŨLPO (l.), (rom. it. colpa, cat. lat. culpa), s. f. Coulpe, faute, v. fauto. Faire la coulpo, se confesser, faire son mea culpa ; n'en fara sa coulpo, il s'en repentira. En disent : segnou Diéu, ma coulpo, Ma coulpo, ma tres grèuo coulpo, Dount, Diéus, jout demàndi perdoun. G. D'ASTROS.

Coupo-cap, coupo-cebo, coupo-col, v. copo-cap, copo-cebo, copo-còu.

coupodis, v. coupadis.

coupo-fum, coupo-jarret, v. copo-fum, copo-jarret.

coupomen, couporello, v. coupamen, couparello.

COUPO-ROS, **COUPO-ROSO**, **COUPO-RO** (rouerg.), **COPE-ROS** (lim.), **COPO-ROSO**, **CAPAROSO**, **CAPORO** (cat. coparrós, it. copparosa, esp. caparrosa, port. caparosa, b. lat. cupri ros, rosée de cuivre), s. Couperose, sulfate, vitriol en sel, v. vitrièli. Un jour que dourmiò sur de tros De campet e de coupo-ros. J. JASMIN.

COUPOLO (it. cupola, cat. esp. port. cupula), s. f. Coupole, v. Trouio. Sant-Pèire enausso vuei, superbo, Sa grand coupolo finqu'ei niéu. A. CROUSILLAT. R. coupo.

Coupossеja, v. coupasseja.

COUPOUN, **COUPOU** (l.), (esp. copon, b. lat. coponus), s. m. Petite écuelle où l'on fait les fromages, v. fiscello, toumié. Toumo ei coupou (lim.), fromage frais. R. coupo.

COUPOUN, **COUPOU** (l.), (v. fr. copon, b. lat. colpo), s. m. Coupon, v. escapouloun ; Coppon, nom de fam. provençal. Se tóutei lei chaland prenien de chantihoun, Crési bèn qu'au rebut l'aurié foueço coupoun. L. PÉLABON. R. copo.

COUPOUNET, s. m. Petit coupon, v. chantihoun. Li trason milo coupounets D'un papiè blu. LAFARE-ALAIS. R. coupoun.

Couprei pour coumprés.

couprièiro, v. groupiero.

coupro, couprou, v. groupo, croupoun.

COUPROUPRIETÀRI (it. comproprietario), s. Copropriétaire, v. coundamino. R. coum, prouprietàri.

Coupta, v. coupeta.

coupte, v. couide.

coupteja, v. couideja.

COUPU, **CÓUPUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Creux, euse, profond, onde, en parlant des plats et des assiettes, v. coufu. R. coup.

COUPULACIOUN, **COUPULACIEN** (m.), **COUPULACIÉU** (l. g.), (it. copulazione), s. f. t. sc. Copulation, v. ajustamen.

COUPULATIÉU, **IVO** (rom. cat. copulatiu, lat. copulativus), adj. t. sc. Copulatif, ive.

COUPULO (rom. cat. esp. port. it. lat. copula), s. f. t. de logique. Copule.

Cóuqua, v. cauca.

couqua, v. couca.

COUQUELA, **CÓUQUELA**, v. a. Mettre en grumeaux, en bouchons, v. encouquela. Couquelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE COUQUELA, v. r. Se grumeler, s'agglutiner, v. acouquela. R. couquèu.

COUQUELEJA, **CAUQUELEJA** (querc.), v. n. et a. Former des grumeaux, v. acouqueli, agroumeli ; chatouiller, tapoter, caresser, dorloter, en Querci, v. catiha, coutigueja. R. couquèu, couquello.

COUQUELIN, **CÓUQUELIN** (rouerg.), **INO**, adj. Calin, ine, doucereux, cajoleur, euse, v. manèfle ; Coquelin, nom de fam. R. couquèu.

COUQUELLO, s. f. Petit pain, en Rouergue, v. couqueto. R. coco.

COUQUELLO, **CÓUQUELLO** (rouerg.), **CAUQUELLO** (lang. querc.), (for. coquelle), s. f. Cloche de cuisine, casserole en fonte, marmite à trois pieds, coquemar, v. brounzin, counfidou, fournet, glouto, poutino. Grata las couquellos (l.), chatouiller. R. coco.

COUQUELOUHUC, s. m. Coquerico, onomatopée du chant du coq, en Médoc, v. cacaraca.

COUQUELOUS, **COUQUELUT** (l.), **OUSO**, **UDO**, adj. Grumeleux, euse, v. agroumela. R. couquèu.

COUQUET, **CROUQUET** (d.), s. m. Trochet de fruits ou de fleurs, v. brout, cimello ; épi de maïs, v. coucarèu ; groupe de personnes ou de choses, v. roudelet. Couquet de nose, groupe de trois noix attachées au même brin ; couquet de meseioun, tas formé par trois noyaux surmontés d'un quatrième, v. castelet ; l'ai ausi dire dins un couquet, je l'ai ouï dire dans un groupe ; à pèd couquet, v. cauquet. R. coco.

COUQUETARIÉ (du fr.), s. f. Coquetterie (Honnorat), v. lequiso. R. couqueto.

COUQUETO, **COQUETO** (m.), s. f. Petit gâteau, petit pain ovale, v. couquilhot ; pièce de bois qui soutient les fuseaux d'un moulin à soie ; coiffure de forme triangulaire que les femmes portaient sur la coiffe, au 18e siècle, v. cambresino, plecho, pouncho, veleto ; coiffe de velours ou de taffetas, cornette, v. couifo ; coquette, v. cafinoto, friqueto, le. Jouantet, a-i cap de couqueto ? P. GOUDELIN. Jeannot, y a-t-il du gâteau ? Uno vièio dóu tèms passa Que pourtavo enca la couqueto. F. PEISE. S'uno fremo es couqueto e li plason li modo. J. RANCHER. Acò n'es qu'uno couqueto. N. FIZES. R. coco.

COUQUÈU, **COUQUÈL** (l.), (lat. cucullus, coqueluchon), s. m. Grumeau de farine, de lait ou de sang, v. brigadèu, mouteloun ; flocon de neige, v. flo ; bouchon de foin ou de paille, v. mouchoun ; petit enfant, fille mal accoutrée, v. chauchoun. Sèmblo un couquèu, elle est toute chiffonnée. Quand Israèl Vegèt toumba dal cèl De manno à gros couquèl. H. BIRAT.

Couqui, v. couquin.

COUQUIÉ, **COUQUIÈ** (l.), s. m. Coquetier, v. coucounié. Lous iòus, l'un du, l'autre pas kiè, Qu'an la salièiro pèr couquiè. LAFARE-ALAIS. R. coco.

Couquièiro, v. cauquiero.

couquiéu, v. couguiéu.

COUQUIHA, **COUQUILHAT** et **CUCULHAT** (l.), **ADO** (lat. cucullatus), adj. Huppé, ée, v. capelu, capu, capula, tufa ; sobriquet des gens de Pépieux (Aude), de Saint-Guiraud et du Mas (Hérault) ; Coquillat, nom de fam. prov.

COUQUIHADO, **COUQUIHARDO** (rh.), **COUGUIHADO**, **COUCUIADO**, **COUCOUIADO** (Var), **COUQUILHADO**, **CUCULHADO** (l.), (cat. cugullada, esp. cugujada), s. f. Alouette huppée, cochevis, oiseau, v. campiéuo, coupado, tufarino ; poisson qui porte sur la tête une espèce de crête ; femme fringante et coquette, v. friqueto. Couquihado de garrigo, espèce de cochevis que Buffon nomme « coquillade » ; la Couquihado, conte populaire inséré dans l'Armana prouvençau (1875). Ai vist voulastreja Uno couquihado. A. PEYROL. Quand fan sei nis lei couquihado Peraqui vers lou mes de mai. M. BOURRELLY. Mai un vòu de couquihado Esfraiado Mounto e piéuto dins li niéu. T. AUBANEL. R. couquiha.

COUQUIHADOUN, **COUQUIHARDOUN** (rh.), s. m. Petit cochevis, jeune cochevis, v. alauvetoun. R. couquihado.

COUQUIHAGE, **COUQUIHÀGI** (m.), **CÓUQUILHAGE**, **CAUQUILHATGE** (l. g.), s. m. Coquillage, v. biéu, clausisso, craco. Qu a pas l'apetis ? lou couquihàgi ! cri des poissonnières de Marseille. Lou brut dóu couquihage es lou resson marin De l'oundo meirenalo. G. B.-WYSE. R. couquiho.

COUQUIHAJOUN, **COUQUILHAJOUN** (a.), s. m. Petit coquillage. R. couquihage.

COUQUIHARD, **COUQUILHARD** (for.), s. m. Pèlerin qui porte des coquilles, coquillard, mendiant, en Forez, v. couscoulhan. R. couquiho.

COUQUIHETO, **CAUQUILHETO** (l.), s. f. Petite coquille. Couquiheto meravihouso. L. GOIRAND. R. couquiho.

COUQUIHIÉ, **CAUQUILHÈ** (l.), s. m. Coquillier, collection de coquilles, v. tesèiro. R. couquiho.

COUQUIHO, **COUQUILHO** (d.), **CÓUQUIHO**, **CÓUQUILHO**, **CAUQUILHO** (l. lim.), (rom. cauquiha, conchill, it. conchiglia, lat. conchylia), s. f. Coquille de mer, coquillage, v. clausisso, mouscoulo, pelerino ; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qu'on met sur les bobines ; coquille d'escalier, trompe, voûte en saillie ; oreille, en bas Limousin, v. auriho. Couquiho de chambre, coquille dans laquelle on apprête et on sert de la chair d'écrevisses ; li rego d'uno couquiho, les stries d'une coquille ; óubrage de couquiho, ouvrage en rocaille ; la baumo de la Couquiho, nom d'une grotte à stalactites près Cesseras (Hérault) ; plega, ramassa si couquiho, prendre ses hardes et partir ; mourir ; desplega si couquiho, dire tout ce qu'on a sur le cœur. Les Beaussier, de Provence, portent dans leur blason trois « coquilles d'or », et les Raymond, de Languedoc, cinq « coquilles de gueules ».

COUQUIHOT, **COUQUILHOT** (l. g.), s. m. Gâteau qu'on donne à un filleul, en Gascogne, v. couloumb, couqueto, tourtoun. Prou-sio déu hilhot ! Cent ans li dèts lou couquilhot ! G. D'ASTROS. R. couquèu.

COUQUIHOUN, **CAUQUILHOU** (lim.), s. m. Petite coquille, fragment de coquille, v. couquiheto ; fille ou femme de petite taille, v. chauchoun. R. couquiho.

COUQUIHOUS, **CAUQUILHOUS** (l.), **OUSO** (rom. cauquillos, osa), adj. Où les coquilles abondent, v. clausissous. Couquihouso (rom. Cauquilhoza), Coquillouse, nom de lieu, sur le littoral de l'Hérault. R. couquiho.

COUQUIHUN, **CAUQUILHUN** (l.), s. m. Les coquilles en général, les coquillages, les testacés, v. cacaraulun. Lou cauquilhun doucinas. A. LANGLADE. R. couquiho.

COUQUIN, **COUQUI** (l. d.), (lat. coquinus, qui hante les cuisines), s. et adj. m. Coquin, fripon, v. capoun, coucaro, quinau ; ciste blanc, arbrisseau, v. massugo ; sobriquet des gens d'Eyragues (Bouches-du-Rhône), de Maubec (Vaucluse) et de Portes (Gard). Li couquin, lous couquis (l.), les coquins, les brigands ; sorte de jeu d'enfants, où les uns poursuivent les autres ; erbo-di-couquin, malherbe, plante ; un marrit couquin, un marrit tros de couquin, un méchant coquin ; un pichot couquin, un petit coquin ; trin couquin, train diabolique ; uei couquin, œil mutin, œil fripon ; couquin de goi, — de sort, — de noun, — d'artèu, — de lèi, — de couquin, espèces de jurons familiers ; es couqui que nado, se dit d'un petit espiègle, en Rouergue. PROV. Couquin coume uno niero. — Plus fòu de quaucarèn qu'un couquin de si biasso. — Noun es vido que de couquin. — D'èstre paure fai pas couquin. — Au jo em' au vin L'ome devèn couquin. — Marchand de vin, Marchand couquin. PROV. LANG. Cado couqui A soun ami.

COUQUINA (v. fr. coquiner), v. n. Agir en coquin, friponner, gueuser, v. couquineja. R. couquin.

COUQUINADO, s. f. Action de coquin, coquinerie, v. couquinarié. R. couquin.

COUQUINAGE, **COUQUINÀGI** (m.), s. m. Vie de coquin. R. couquina.

COUQUINAIO, **COUQUINALHO** (l. g.), (v. fr. coquinaille), s. f. Les coquins en général, la gueusaille, v. canaio, cassibraio, coucaraio, gusaio. R. couquin.

COUQUINARIÉ, **COUQUINARIÈ** (l.), **COUQUINARIÒ** (g. d.), s. f. Coquinerie, caractère du coquin ; friponnerie, rouerie, ruse, malice, perversité, v. capounarié, vice. A de couquinarié, c'est un madré ; li bestiàri an si couquinarié, les animaux ont leur malice. La couquinarié 's atapado. J. ROUMANILLE. R. couquin.

COUQUINAS, **COUQUINARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand coquin, grosse coquine ; malin, luron, onne, v. capounas, gusas. Aire couquinas, air scélérat ; couquinas de sort, sorte de juron ; vai vers aquéli couquinasso, il court le guilledou ; capèu à la couquinasso, chapeau dont le bord est relevé par devant. Sies un gusas, un couquinas. P. GAUSSEN. Couquinasses, assos, plur. lang. de couquinas, asso. On emploie aussi conquinassas, couquinardard (lim.), en péjoratif, et couquinassoun, couquinassou (lim.), ouno, en diminutif. R. couquin.

COUQUINEJA, **COUQUINEIA** (b.), **COUQUINARDA** (lim.), v. n. Vivre en coquin, gueusailler, ne faire rien qui vaille, v. gourrineja, guseja. Acò 's couquineja, voilà qui est bousillé. R. couquin.

COUQUINET, s. m. Banneau, petite manne sans anses, en Dauphiné, v. paiassoun. R. coco.

COUQUINETO, s. f. Bannette, panier à deux anses, en Dauphiné, v. banastoun. R. couquinet.

COUQUINO, s. et adj. f. Coquine, friponne, v. capouno, guso ; femme de mauvaise vie, v. garço, puto. R. couquin.

COUQUINOT, **COUQUINOUN**, **COUQUINET**, **COUQUINÈU**, **COUQUINÈL** (rouerg.), **OTO**, s. et adj. Petit coquin, petite friponne, luron, onne, espiègle, v. capounot, levènti ; Coquinet, nom de fam. méridional. Lou couquinot li voulastrejara. J. DIOULOUFET. Iéu me plagne de pis, couquinèu ! D. GUÉRIN. Se met à trefouli de gau, la couquinoto. L. ROUMIEUX. R. couquin.

Couquiou, v. couguiéu.

cour, v. court (siège de justice).

cour, v. court (bref).

cour, v. cor (cœur).

cour, v. co (queue).

cour, impér. du v. courre (courir).

coura, v. coula.

coura, v. quouro.

COURADETO, **COURADELLO**, **COURADIHO**, **COURADILHO**, **COUREDILHO** et **COURDILHO** (l.), (cat. coradella, it. coratella), s. f. Fressure d'agneau ou de chevreau, v. frechiho, levadeto. R. courado,

COURADIÉ, **COURADIÈ** (l.), **COURADÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. Mangeur de mou ; sobriquet des gens de Moumour (Basses-Pyrénées). R. courado.

COURADO, **COURA** (for. d.), **COURAIO** (a.), (rom. corada, corailha, corana, esp. corada, v. fr. corée, b. lat. corata), s. f. Fressure, entrailles, viscères, v. frechaio, levado, megino ; mou de bœuf, de mouton, de porc, v. lèu ; pour éboulis, coulée, v. coulado ; pour corvée, v. courrado. N'avé ni cor ni courado, n'avoir ni cœur ni courage, ni cœur ni pitié ; erbo-de-la-courado, pulmonaire, plante ; briso-courado, aigreur d'estomac ; trouvarié d'os en de courado, il trouve toujours à redire. Lou jour que toun bèl uelh au founs de ma courado Dounèt lou cop mourtau. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Tripo e courado Se manjon à pougnado. Faire la coura, s'assembler à la veillée pour casser les noix ou tiller le chanvre, en Forez. R. cor.

Couradou, ouiro, v. couladou, ouiro.

COURADOUN, **COURADOU** (l.), s. m. Petite fressure, v. couradeto. R. courado.

COURAGE, **COURÀGI** (m.), **COURATGE** (g.), **COURATYE** (b.), (rom. corage, coratge, cat. coratge, esp. corage, port. coragem, it. coraggio), s. m. Courage ; cœur, santé, v. cor, santa, voio. Douna, prendre, perdre courage, donner, prendre, perdre courage ; pren courage, fai courage, prends courage ! anen, courage ! allons, courage ! avé bon courage, avoir bon espoir, bonne santé ; agués courage, ajas courage (rouerg.), ayez courage ; n'ai ges de courage, je suis énervé, sans force ; coume vai lou courage ? comment va la santé ? faire mostro de courage, faire parade de courage ; muda d'autre courage, changer de résolution ; li grand courage, les grands cœurs. PROV. As bon courage, mai la forço te manco. — Marrido fourtuno, bon courage. R. cor.

Couragna, v. curigna.

cóuragnado, v. carougnado.

cóuragnas, v. carougnas.

courai, v. courau.

COURAIAS, **COURALHAS** (l.), s. m. Gros piment, v. pebroun ; tronçon de branche mort sur l'arbre, v. benc. R. courai, courau.

Couraibie, v. coulàbio.

couraiè, v. curatié, courregié.

COURAIET, **COURALHET** (l.), s. m. Petit piment, v. pimentoun. R. courai, courau.

COURAIO, **COURALHO** et **CORÀLHI** (d.), (rom. coralha), s. f. Nausée, en Dauphiné, v. bòmi. Avé la couraio, avoir des nausées. R. cor.

Couraire, v. coulaire.

courajolo, v. courrejolo.

COURAJOUN, **COURATJOU** (l.), s. m. Arrière-goût, v. debouire. Fa veni lou couratjou, cela donne du déboire, en Querci. R. courage.

COURAJOUS, **COURATJOUS** (l. g.), **COURATYOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. coratjos, osa, it. coraggioso), adj. Courageux, euse, v. courau, valènt. Femo courajouso, femme courageuse ; courajóusi responso, couratjousos respounsos (l.), courageuses réponses. PROV. Courajous e noun pouderous Porto lis auriho macado. R. courage.

COURAJOUSAMEN, **COURATJOUSOMEN** (l. g.), (rom. corajosamens, cat. coratjosament, port. corajosamente, it. coraggiosamente), adv. Courageusement, v. valentamen. As courajousamen Fissa la negro toumbo. M. GIRARD. R. courajous.

Coural, v. courau (corail, cordial).

coural, v. courral (parc).

COURALAMEN (rom. coralmen, cat. coralment, it. coralmente), adv. Cordialement. Lou salude couralamen. J. ROUMANILLE. Ço que ligo entre éli tant couralamen li cantaire prouvençau. J. MAYER. R. courau.

COURALIÉ, **COURALHÈ** (l.), (esp. coralero), s. Corailleur, pêcheur de corail. R. courau.

COURALIERO, **COURALHÈIRO** (l.), s. f. Coraillère, petit bâtiment provençal destiné à la pêche du corail, v. bastimen. R. courau.

COURALIN, **COURALI** (l.), **INO** (it. corallino), adj. Corallin, ine, couleur de corail, v. rouginèu. Baise la bouco couralino. P. GOUDELIN. Me fachàvi de m'enana Sènso te vèire e t'estrena D'uno pèço fouert couralino. C. BRUEYS. R. courau.

COURALINO (cat. esp. port. coralina, it. corallina), s. f. Coralline, espèce de polypier ; coraillère, v. couraliero. R. couralin.

Couralivo, v. coularivo.

COURAMIAU, s. m. Mangeur de chats ; sobriquet des gens de Saint-Chamond, en Forez. R. courre, à, miau.

COURAN (ar. kouran, coran, lecture), s. m. Le Coran, loi de Mahomet.

Couran, v. coulant.

courancha, courancho, v. coulancha, coulancho.

courandat, v. couroundat.

COURANO, s. f. La Coranne, rivière qui passe près de Bollène (Vaucluse). R. coulano.

COURAPÈD, n. p. Courapied, nom de fam. mérid. R. cour, à, pèd.

COURAS, s. m. Mauvais cœur, cœur dur. Joum signi tout ravit de soun couras de hèr. G. D'ASTROS. Jean Coras ou de Coras (rom. Corras) est le nom d'un célèbre jurisconsulte du 16e siècle, né à Réalmont (Tarn), ami du chancelier de L'Hospital. R. cor.

COURASSOUN, **COURASSOU** (rouerg.), **COURSOU**, **CORSOU** (l.), (rom. corasso, esp. corazon), s. m. Cœur, petit cœur, v. cor, couret, plus usités ; pour chaleur d'estomac, v. cor-couissou. Moun courassoun, t. de caresse, mon petit cœur ; a bon courassoun, il a le cœur dur, il a du courage ; chala lou courassoun, réjouir le cœur. Car so que l'uelh noun ves noun dòu au courassoun. LA BELLAUDIÈRE. Si chalavo lou courassoun. T. GROS. Pèr iéu bessai a batut toun corsou. B. FLORET. R. couras.

Courat, v. Courrat.

couratage, courateja, couratié, v. courratage, courrateja, courratié.

COURAU, **COURAL** (l.), **COURAI**, **COURALH** (niç.), (rom. coral, coralh, cat. esp. port. coral, it. corallo, lat. corallum), s. m. Corail, v. sang ; cœur d'une pastèque, v. pastèco ; baie du rosier, grate-cul, v. agoulènço ; piment, plante, v. pebroun ; nom d'un oiseau de marais, v. coulau. Courau de Cassis, corail de Cassis, qui est le plus estimé de la Méditerranée ; rouge coume un courau, rouge comme un piment ; an lou courau li pastèco ! cri des marchandes de pastèques. Babèu fousse pastèco, auriéu pres lou courau. P. BELLOT.

COURAU, **COURAL** (l.), **CORA** (for.), (rom. coral, b. lat. corallum), s. m. Cœur de chêne, chêne en œuvre, v. chaine ; chêne à fleurs sessiles, v. roure ; branche morte, chicot, en Rouergue ; pour enclos, parc, bercail, v. courrau. R. cor.

COURAU, **COURAL** (l.), **ALO** (rom. corau, coral, cat. coral, it. corale), adj. Cordial, ale, intime, affectueux, euse, v. amistadous ; courageux, euse, fort, orte, ferme, pur, ure, en Gascogne, v. courajous ; Couraud, Coural, Coral, nom de fam. méridional. Ami courau, ami de cœur, v. cardacho ; regrèt courau, regret intime. Aprenès-nous, se sias courau, Perqué tant de joio, perqué tant de saut. VIEUX NOEL. Soun caste espous qu'es tant courau. ID. Es la flou, la perlo e la primo Que parlo lou gascoun courau, Lou gascoun blous e naturau. G. D'ASTROS. Iéu àmi toun oustau D'afecciou courau. A. DE SALETTES. Courau s'employait pour les deux genres, en Béarn. R. cor.

COURAU, **COURAL** (l.), **ALO** (esp. coral), adj. Qui concerne les chœurs, en chœur. Tout lou persounau courau. ARM. PROUV. Soucieta couralo, société chorale. R. Cor.

Courb, v. courbe.

COURBA, **GOURBA**, **ACOURBA** (l.), **CORBA** (d.), (rom. corbar, acorbar, curvar, it. lat. curvare), v. a. Courber, v. clina, gibla, plega ; cambrer, v. envela. Courbe, ourbes, ourbo, ourban, ourbas, ourbon, ou (l.) corbe, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon. Faire courba la tèsto à si gènt, déshonorer sa famille. SE COURBA, S'ACOURBA, v. r. Se courber, se pencher, v. beissa. Courbo-te, corbote (l.), courbe-toi ; dirias pas que noun i'a qu'à se courba e n'en prene ? ne dirait-on pas que l'argent se trouve à la rue ?

COURBA, **COURBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Courbé, ée, v. clin, cube. Vai courba, il marche courbé.

Courbach, v. courbas.

courbachut, v. courbu.

COURBADO, **GOURBADO**, s. f. Provin, marcotte de vigne, v. cabus, couchadis ; pour corvée, v. courrado. Faire de courbado, provigner. R. courba.

Courbadono, v. courbo-dono.

COURBADURO, **COURBASOU** (lim.), (cat. esp. corvadura, port. curvadura, lat. curvatura), s. f. Courbure, v. arc ; courbature, v. courbo, lagousso. R. courba.

COURBAGALETO, s. f. Sorte de petit courlis, en Guienne, v. charloutino. R. courbagau.

COURBAGAU, s. m. Courlis, en Guienne, v. charlot, courreli. R. courbat, gau.

COURBAGE, **COURBÀGI** (m.), s. m. Action de courber, provin, v. cabus. Faire un courbage, provigner un cep de vigne. R. courba.

COURBAGNA, v. a. Provigner, en Gascogne, v. cabussa. R. courbagno.

COURBAGNO, s. f. Moissine, sarment de vigne avec ses grappes, en Gascogne, v. pampagnoun ; provin, v. courbado. R. courba.

COURBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui courbe, curvateur, v. plegaire ; Courbaire, nom de fam. méridional. Lou mistrau, pouderous courbaire Dis àuti pibo dóu terraire. MIRÈIO. R. courba.

COURBAMEN (rom. dauph. corbament), s. m. Action de courber ou de se courber. R. courba.

COURBAN, s. m. Pièce de bois courbe, qui peut servir à faire des jantes, v. gento. R. courbo.

COURBARÈU, **COURBARÈL** (rouerg.), **ELLO**, adj. Qui courbe ou se courbe facilement. Lou cap courbarèl. A. VILLIÉ. R. courba.

COURBARIÉU, **COURBORIÉU** (g.), (rom. corbarieu), s. m. et n. de l. Le Courbarieu, affluent du Drot ; le Courbarieu, affluent de la Risone, ruisseaux du Périgord ; Courbarieu, Courborieu, Courboriou, noms de lieux et de fam. gasc. R. courbe, arriéu, riéu.

COURBAS, **COURBACH** (b.), **ESCOURBAS** (toul.), **GOURPAS** (g.), **COURBAT**, **COURPAT**, **CORBAT**, **CORBAL** (d.), (rom. corbas), s. m. Corbeau, dans le haut Languedoc et le Querci, v. corb, courpatas, graias ; homme marié sans enfants, en Forez. U cop i abè uo pigo e u courbas. V. LESPY. Auriòs-tu counsultat le courbas o l'agasso ? P. AMILHA. Tu, grand ausèt à la plumo lusento, Cargat de dol, qu'apèron le courbas. B. CASSAIGNAU. Courbasses, courbàssis, plur. lang. et gasc. de courbas. R. corb.

Courbasou, v. courbaduro.

COURBASSIÉ, **COURBASSÈ** (g.), **ÈRO**, s. et adj. Qui habite un pays hanté par les corbeaux ; sobriquet des gens d'Urdos (Basses-Pyrénées) ; Courbassier, nom de fam. prov. ; Salles-Courbatiez (Aveyron), nom de lieu. R. courbas.

Courbatas, v. courpatas.

COURBATOUN (esp. curvaton), s. m. t. de marine. Courbaton, petite courbe. R. courbado, courbo.

COURBE, **COURB** (b.), **CORBE**, **COUARBE** (d.), **OURBO**, **ORBO**, **OUARBO** (rom. cat. corb, esp. it. corvo, lat. curvus), adj. Courbe, v. envela ; courbé, ée, en Gascogne, v. clin ; Corbe, nom de fam. languedocien. Lou courbe, le cintre, l'arc d'un piège. Aro, qu'un aucèl groumandoun Passe lou col souto lou courbe Pèr beca lou floc d'anguieloun. A. LANGLADE. L'Arriu-Courbe, nom d'un ruisseau du Béarn.

COURBÈL, **COURBÈLH** (g.), (it. corbello, corbeille), s. m. Cercle de cuve, formé de plusieurs jantes assemblées par des chevilles de fer, v. ciéucle ; récipient de la farine dans un moulin, en Gascogne, v. arescle. R. courbe.

Courbelhado, v. gourbeiado.

courbelhard, v. gourbeiard.

courbelho, v. garbello.

COURBELIN, n. de l. Corbelin (Isère).

COURBENSOUN (rom. corbaton, petit corbeau), s. m. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, en Gascogne, v. chaucho-gàrri. R. corb.

COURBÉS (rom. Corbez, b. lat. Corbessium), n. de l. Corbès (Gard).

COURBESI, **COURBEZOU**, n. p. Courbesi, Courbezon, noms de fam. lang. R. Courbés ou Courbet.

COURBESSA (rom. Corbessat, Corbessac, b. lat. Corbessatis, Curbissatis), n. de l. Courbessac, près Nimes (Gard).

COURBET, **CORBET** (d.), s. m. Provin, sautelle, v. courbado ; haie, pièce de la charrue (cat. corb), en Gascogne, v. cambeto ; Courbet, Corbet, noms de fam. prov. R. courbe.

COURBETA (it. corvettare), v. n. Faire des courbettes. R. courbeto.

COURBETO (it. corvetta), s. f. Courbette, v. abeissado. Faguè sa premiero courbeto. H. MOREL. Brandi l'esquiro d'or e fa triplo courbeto. J. JASMIN. R. courbe.

COURBETO, **COURVETO** (m.), (cat. esp. corbeta, port. corveta, it. corvetta, lat. corbita), s. f. Corvette, v. bastimen. A bord de la courbeto la Capriciouso. ARM. PROUV. Uno courveto mastado à piblo. P. BELLOT.

COURBÈU, **GOURBÈU** (rh.), **COURBÈL** (lim.), s. m. Corbeau, v. corb, courbas, courpatas, plus usités ; homme qui ensevelissait les morts, pendant la peste, v. escarrabin ; semonneur d'enterrement, en Rouergue, v. mande ; personne acariâtre, femme emportée, v. escamandre, escòrpi ; Courbeau, Corbel, Gourbeil, noms de fam. méridionaux. Un courbèu que voulavo à l'entour d'un vilage. D. GUÉRIN. R. corb.

Courbi, v. curbi.

COURBIA (rom. Corbiac, b. lat. Corbiacum), n. de l. Corbiac (Lot-et-Garonne) ; Courbiac, près Tulle (Corrèze). Mèste Pèire de Corbiac, nom d'un ancien troubadour gascon.

COURBIAN (rom. Corbian, b. lat. Corbianum), n. de l. Notre-Dame de Corbian, ancien prieuré près Agde (Hérault).

Courbidouno, v. courbo-dono.

COURBIÉ (chasseur ou mangeur de corbeaux), n. p. Courbier, nom de fam. mérid. dont le fém. est Courbiero. R. corb.

COURBIERO, **COURBIÈIRO** (l.), **COURBÈRO** (g.), (rom. corbiera, b. lat. corbaria, lieu où les corbeaux abondent), s. f. et n. de l. La Corbière, affluent de l'Hérault ; Courbières (Aude), Corbières (Basses-Alpes), Corbère (Pyrénées-Orientales), Corbères (Basses-Pyrénées), noms de lieux ; Corbière, Gourbeyre, noms de fam. languedociens. Li Courbiero di Pirenèu, las Courbièiros (l.), système de montagnes du département de l'Aude qui se rattachent aux Pyrénées. R. corb.

COURBIÉU, n. de l. Courbieu, près Toulouse. R. corb.

Courbihard, v. gourbeiard.

courbiheto, courbiho, courbihoun, v. gourbiheto, gourbiho, gourbihoun.

COURBIN (rom. Corbin, lat. Corvinus), n. p. Courbin, Corbin, noms de fam. provençaux. Corvinus, orateur latin qui florissait à Marseille sous Théodose le Jeune.

Courbiplat, v. cuerbe-plat.

courbisou, v. curbisoun.

COURBO, **COUERBO** (m.), (rom. corba), s. f. Courbe, ligne courbe, pièce de bois cintrée, jante de roue, v. courban ; t. d'architecture, corbeau de fer ; t. de marine, côte d'une barque, v. cambo, membre, plecho ; courbature, maladie du cheval, v. courbaduro. R. courbe.

COURBO-BAISSO (rom. Corbavayssa), n. p. Courbebaisse, nom de lieu et de fam. périg. R. courbe, bo, baisso.

COURBO-DONO, **CORBO-DONO** (d.), **COURBADONO**, **COURBIDOUNO**, **CREBIDOLO**, **CRABAROLO** (dame penchée), s. f. Narcisse des poètes, plante, v. anedo, belòri, clariano, clergue, dono, ganto, germano, jounquet, madono, pasqueto, torschai. Faire la courbo-dono, pencher la tête. Coume un bouquet de courbo-dono Clinavo soun front palinèu. A. MATHIEU. Glaujòu, courbo-dono e vióuleto, Coume an la tèsto penjouleto ! E. DAPROTY. R. courbe, bo, dono.

Courbo-plat, v. cuerbe-plat.

Courboriéu, v. Courbariéu.

COURBO-SETO (**FAIRE**), (Rabelais combreselle), loc. adv. Faire la courte échelle, prêter le dos à quelqu'un, v. courco-sello, cateto, esquineto. Me vas faire courbo-seto, E mountarai sus toun chivau. J. ROUMANILLE. R. courbe, sèti.

Courbouioun, courboulhou, v. court-bouioun.

COURBOUN (b. lat. Corbonum), n. de l. Courbon (Basses-Alpes) ; Courbon, Corbon, nom de fam. provençal. Pudi Courboun, senti Courboun, puer l'ail ou l'oignon, sentir mauvais, locution usitée à Arles. Viéuriéu de pòrri, de cebeto, D'aiet, quand pudiriéu Courboun. M. DE TRUCHET.

COURBOUNOUN, n. p. Courbonnon, nom de fam. prov. R. Courboun.

Courboussoun pour courcoussoun.

COURBU, **COURBACHUT** (g.), **UDO**, **UO**, **IO** (it. corpacciuto, ventru), adj. Qui fait une courbe, courbé, penché, incliné, ée, en Dauphiné, v. clin, courba. De l'araire courbu te pren pèr aramoun. L. MOUTIER. R. courbo.

Courca, v. coulca, coucha.

courcacha, v. cor-quicha.

courcacello, v. courco-sello.

courcenteno, v. crussentello.

COURCHA (esp. port. cortar, lat. curtare), v. a. et n. Accourcir, raccourcir, abréger, en Rouergue, v. acourcha, acourchi, plus usités.

Courchan, courchaud, audo, v. courtaud, audo.

courchèiro, v. escourchiero.

COURCHEIROUN, s. m. Fond de sac, restant d'un sac, v. culachoun. R. courcho.

Courchet, courcheta, courcheto, v. crouchet, croucheta, croucheto.

COURCHO, **COUARCHO** (d.), **CORJO** (l.), **COURCHIÈIRO** (rouerg.), s. f. Maladie qui accourcit et ratatine les vers à soie, ver atteint de ce mal, v. court ; accourcissement, chemin de traverse, v. acourcho ; fond d'un sac de blé, v. esca. Toumba 'n courcho, en courcho, devenir court, en parlant des vers à soie ; avorter, rater, en parlant d'un projet ; coupa de courcho, prendre le raccourci, abréger ; pren la courcho, prends la traverse. R. court.

COURCHOUN (b. lat. Corchonum, Corcio), n. de l. Courchons (Basses-Alpes). La mountagno de Courchoun, la montagne de Courchons, près Castellane. R. crouchoun ? Courchoun, courchou, courchouna, v. crouchoun, crouchouna.

COURCHUN, s. m. Bout coupé, bout de planche, rognure d'une pièce de bois, v. cachou. R. courcha.

COURCIRO (lat. Corcyra, Corcyrus), n. de l. Corcyre, Corfou, île grecque. Alcinoüs sougnous del casau de Courciro. D. DUGAY.

Courcocha, v. cor-quicha.

COURCONO (rom. b. lat. Corcona, Corconna), n. de l. Corconne (Gard), v. sauto-roc. Ome de Courcono, homme de rien.

COURCO-SELA, **COURCOUSSELA** (esp. corcovear, faire des haut-le-corps), v. n. Cabrioler, v. cabrioula. Courco-selle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. courco-sello.

COURCO-SELLO, **COURCASSELLO**, **COULCO-SELLO** (l.), **CROUCHO-SELLO** (d.), **GUINGUISSELLO** (Rabelais combreselle), s. f. Courte échelle, v. cargo-sello, courbo-seto ; culbute, v. toumbareleto ; cabriole, v. cabriolo. Faire courco-sello, faire la courte échelle, prêter le dos, aider. O gigant, m'as fa courco-sello. C. REYBAUD. La luno me fai courco-sello, Derrabe d'estello dóu cèu. C. BLAZE. R. courca, coulca, coucha, sello.

COURCOUCHUT, **COURCOULHUT**, **COURCOUGNUT**, **UDO** (basque gorgollu, bosse, esp. corcova, id.), adj. Quelque peu bossu, ue, ratatiné, ée, en Guienne, v. courcoussous, gibouset.

Courcouissou, v. cor-couissoun.

COURCOUMAIRE (rom. cor comaire, core comaire, où la commère accourt), n. de l. Nom d'une rue de Nimes où se trouvait un puits public. R. courre, coumaire.

Courcoumal, v. cremal.

COURCOUNAC (rom. Corconac, b. lat. Corconacum), n. de l. Saint-Martin de Corconac (Gard).

Courcouralho, v. coucourlo (oronge).

COURCOUSSOUN, **COURGOUSSOUN** (m.), **COURCOUSSOU** (l. d.), (rom. corgosson, cat. corch, lat. curculio), s. m. Cosson, bruche, insecte qui ronge les pois, les fèves, le blé, etc., v. babarot, banut, capelan, cavet, couscoul, coussoun, gourgoul ; vrillette de l'olivier, insecte qui ronge cet arbre, v. babaroutoun, chiroun ; petit homme ratatiné par l'âge, v. vieianchoun ; pour mal de gorge, v. cor-couissoun. Lou courcoussoun rouigo la favo, se dit familièrement pour exprimer l'état d'une femme enceinte. Pougnon d'escoundoun Coume de courcoussoun dins un cruvèu de nose. L. ROUMIEUX. La tartano e la cagaraulo, L'elefant e lous courcoussous. LAFARE-ALAIS. PROV. Negre coume un courcoussoun. — Dana coume un courcoussoun, locution qui rappelle les exorcismes usités autrefois contre cet insecte, v. babaroto.

COURCOUSSOUNA, **COURCOUSSA**, **COURGOUSSA** (m.), (esp. agorgojar), v. a. Ronger, en parlant des insectes, v. artisouna, chirouna, gourgouia. SE COURCOUSSOUNA, v. r. Se vermouler, v. acourcoussouni.

COURCOUSSOUNA, **COURCOUSSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rongé, piqué par les bruches, véreux, euse, taré, ée. Li tros courcoussouna de la crous de sapin. L. ROUMIEUX. R. courcoussoun.

COURCOUSSOUS, **COURGOUSSOUS**, **COURGOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Véreux, euse, vermoulu, ue, v. vermenous. Temperamen courcoussous, tempérament maladif. Sus un brès courcoussous fasès-vous un poutoun. S. LAMBERT. Fau que lou plus courgous si sacrifique. L. D'ASTROS. R. courcoussoun.

COURCOUSSUN, **COURGOUSSUN** (m.), s. m. Vermoulure, vermine, v. artisoun, frioun ; légumes véreux ; viande de pâte, qu'on tire du Levant, et qui sert à faire de la soupe (ar. couscoussou). R. courcoussa.

Courcreva, v. cor-creba.

courda, v. coucourdo.

COURDA (rom. cat. cordar), v. a. et n. Corder, mettre en corde, faire de la corde, lier, lacer, v. encourda ; t. de boulanger, filer, en parlant de la pâte, v. courdeja, tiha. Corde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. La pastouro Liris maiti pren sa perneto, E le loung del courset cordo les anelets. P. GOUDELIN. SE COURDA, v. r. Devenir filandreux, en parlant d'une racine potagère.

COURDA, **COURDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cordé ; cotonné, ée, filandreux, euse, v. boutis, coucourda, tana ; Cordat, nom de fam. méridional. Lou troubaire Courdat, l'abbé Natalis Cordat, auteur d'un recueil de noëls en dialecte du Velay (17e siècle). R. cordo.

COURDADETO, s. f. Petite enfilade, petite série. R. courdado.

COURDADO (cat. cordada, v. f. cordée), s. f. Enfilade, file, suite, v. courdelado, rèst, tiero. Uno courdado de fen, une rangée de foin fané, v. marro. Pèr dire sous befaits ta loungo es la courdado. A. MIR. Vous intron, à bellos courdados, Douge segnous ou chivaliès, Douge clergues ou prebendiès. H. BIRAT. R. cordo.

COURDAGE, **COURDÀGI** (m.), **COURDATGE** (l. g.), (rom. cordalha, esp. cordage, b. lat. cordagium), s. m. Cordage, v. cau, gumo, liban, maio ; corderie, v. courdarié. Adoubères d'abord la velo e lou courdage. D. SAGE. R. cordo, courda.

COURDAIRE, s. m. Cordier, en Guienne, v. courdié. R. courda.

COURDAL, s. m. Lien d'osier, hart, en Languedoc, v. courdèu, redorto. R. cordo.

Courdalen, v. court d'alen.

COURDARIÉ, **COURDARIÈ** (l.), **COURDARIÒ** (g.), (it. corderia, port. cordoaria), s. f. Corderie, rue des Cordiers. R. cordo.

COURDASSO, s. f. Grosse corde, vilaine corde, v. cau, tourtouiero. R. cordo.

COURDAT, **ENCOURDAT** (rom. cordat), s. m. Cordat, grosse toile à tissu croisé, v. maiat, trelis. Touaio de courdat, nappe de cordat. R. courda.

Courdè, v. courdié.

courdèch, v. courdèts, courdèu.

courdeiat, v. courdelat.

courdeirau, v. courdurado.

COURDEJA, **COURDEIA** (b. d.), **COURDEA**, **COURDIA** (a.), (rom. cordejar, cordeiar, it. cordeggiare), v. a. Corder, cordeler, cordonner, faire des cordes, v. entourtiha ; filer, en parlant de la pâte, v. tela, tiha ; tracer, en parlant des plantes qui jettent des racines rampantes, v. fieleja. Faire courdeja, donner de la corde, la laisser courir du côté où elle est trop courte. Lou courdiè va de-reculous, Courdejo, la perpèlho basso. A. FOURÈS. Courdiant la pouncho de soun foueit. A. BOISSIER.

COURDEJA, **COURDEIA** (d.), **ADO**, part. Cordé, cordelé, ée ; se dit de deux couleuvres ou de deux tiges entortillées en forme de corde. R. cordo.

Courdèl, v. courdèu.

COURDELA, **COURDILHA** (l.), (it. cordellare), v. a. Lacer, v. laça ; tresser, natter, v. trena. Courdelle, elles, ello, elan, elas, ellon. PROV. Qu douno, douno, Lou bon Diéu perdouno ; Qu lèvo, lèvo, Lou diable courdello. SE COURDELA, v. r. Se lacer, lacer sa robe ou son corset. La pren tant jouveneto, Se saup pas courdela. CH. POP. Cargas vòsti raubeto, Courdelas-vous. VIEUX NOEL. Mai ié tèn plus la chato bello, Nouso si péu e se courdello. F. GRAS.

COURDELA, **COURDELAT** (l. g.), **ADO**, part. Lacé, ée. R. courdello.

COURDELADO, **COURDELHADO** (lim.), **COURDELHA** (d.), **COURDILHADO** (l.), s. f. Suite de choses enfilées, chapelet, liasse, ribambelle, v. capelet, courdado, rèst. Courdelado de coucoun, chapelet de cocons de graine ; courdelado de peissoun, enfilade de poissons ; l'aigo davalo en courdelado, il pleut à verse. Uno courdelado de berigoulo que se secavon au saumié. ARM. PROUV. R. courdello.

COURDELARIÉ, s. f. Rue des fabricants de lacets. Demoro à la Courdelarié, il habite la rue Cordellerie, à Marseille. R. courdello.

COURDELAT, **COURDEIAT**, **COURDIHAT** (Var), **COURDELHAT** (b.), **COURDELHAS** (l.), (rom. cordelhat, cat. cordellat, esp. cordellate), s. m. Drap de laine grossière qu'on fabrique dans le Tarn, le Béarn et la haute Provence, bure, enversain, v. cadis, encourdat, penchinat ; grosse toile d'emballage, treillis, v. sarpihero. Vestit de courdelat e d'uno camisolo. J. AZAÏS. Un pantaloun de drap de courdelat. L. VESTREPAIN. R. courdela.

COURDELEJA, v. n. et a. Cordeler, tresser, v. courdela. R. courdello.

COURDELET, **COURDELOU** (lim.), s. m. Petit cordeau, v. courdèu. Toutes renjats au courdelet Coumo de grans de chapelet, A. GUIRAUD. tous rangés au cordeau, à la file. R. courdèu.

COURDELETO, s. f. Cordelette, petit lacet, v. courdeto. Dous o tres bout de courdeleto Emé quàuquei moussèu de veto. M. TRUSSY. R. courdello.

Courdelhou, v. courdilhou.

COURDELIÉ, **COURDEIÉ** (rh.), **COURDELIÈ** (l.), s. m. Fabricant de lacets ; cordelier, religieux qui a les reins ceints d'une corde, v. minour, óusservantin. Ana sus lou chivau di Courdelié, aller à pied, v. acanèio. Sian de jóuini courdelié, Fasèn de courdello, E dins noste bèu mestié Servèn forço bello : Dins nosto boutigo vèn De touto sorto de gènt ; Mai li plus poulido Soun li mies servido, couplet que l'on chante dans la danse des Cordelles. PROV. Soun gris li courdelié. C'est dans l'église des Cordeliers, à Avignon, que Pétrarque vit Laure pour la première fois, le 6 avril 1327, un vendredi saint. C'est aussi dans cette église que Laure fut inhumée, v. Claro. R. courdello.

COURDELIERO, **COURDELIÈRO** (toul.), **COURDELIÈIRO** (l.), s. f. Cordelière, corde à plusieurs nœuds ; espèce de collier de femme ; ornement d'architecture ; sonnette de porte, v. courdiéu ; variété de figue grise, v. servantino. Les mandairèls del four èron pèr la carrièro E l'on augiò pertout souna la courdelièro. P. GOUDELIN. R. courdelié.

COURDELINO (it. cordellina), s. f. Lisière d'une étoffe de soie, v. cimousso ; outil de verrier. R. courdello.

COURDELLO (rom. cordela, cat. it. cordella), s. f. Lacet rond, lacet plat ; ruban de fil, v. veto ; t. de marine, cordelle, corde de moyenne grosseur, v. maieto, rejano ; renfort de bœufs ou de chevaux, v. ranfort ; espèce d'annélide, nephtys funicula (Négrel) ; feuille d'asphodèle, v. pourracho ; cabale, coalition, coterie, en Dauphiné, v. coutarié. Cassoun, ferroun de courdello, ferret d'un lacet ; la danso di courdello, danse provençale que l'on exécute en plantant, au milieu d'une place, un petit mât du sommet duquel pendent des rubans que les danseurs enroulent et déroulent en cadence et en chantant le couplet suivant : Li courdello que fasèn Soun bono e coumodo, E, se fau, vous prouvaren Que soun à la modo... Mai, fiheto, aprouchas pas ? De noste gàubi doutas ? Se

noun poudèn plaire, Lis anan desfaire. He ! que pulèu la mouert crudèlo Coupe de mei jour la courdello ! G. ZERBIN. R. cordo.

COURDEN, **COURDENC** (l.), **ENCO** (rom. cordenc), adj. De corde, en forme de corde. R. cordo.

COURDET, **CORDET** (d.), s. m. Tortillon qu'on met sur la tête, v. cabessau ; petit gâteau en forme de couronne, en Dauphiné, v. tourtihoun. R. cordo.

COURDETO (rom. cat. cordeta), s. f. Petite corde, cordelette, v. pesèu, tiroun. Pisso-courdeto, ladre, chiche. Tant que pòu s'esforço Dideto De reteni pèr la courdeto La bèsti que boumbis fougouso. A. CROUSILLAT. R. cordo.

COURDÈU, **COURDÈL** (l.), **COURDÈT** (g.), **CORDÈI** (d.), (rom. cat. esp. cordel, cat. cordell), s. m. Cordeau ; petite corde pour conduire des bestiaux ; longe qui sert à gouverner tous les chevaux d'un attelage, v. guido, tournadouiro ; chaîne d'anneaux de bois à laquelle on suspend une lampe, v. caleniero, lumenié, moco ; anneau fait avec des branches tordues, servant à l'attelage de la charrue, v. armet, crougnoun, lamiguié, redoundo ; tortillon qu'on met sur la tête, v. cabessau, torco ; échaudé, en Dauphiné, v. chaudèu ; Cordel, Cordeil, noms de fam. provençaux. Rego tirado au courdèu, raie tirée au cordeau ; planta 'no vigno à flour de courdèu, planter une vigne au cordeau ; jo dóu Courdèu, un des jeux que l'on fait à Tarascon, lors des courses de la Tarasque : une troupe de paysans, sous couleur de planter la vigne, tend un cordeau pour aligner les ceps ; mais la corde tout à coup s'élève brusquement et culbute les badauds qui l'entourent ; te menarié en fiero, emai n'entournarié lou courdèu, il est plus madré que toi. Qu'es acò : long coume un courdèu, Redoun coume un crevèu ? énigme populaire dont le mot est lou pous, le puits. R. cordo.

Courdia, v. courdeja.

COURDIALAMEN (cat. cordialment, it. esp. port. cordialmente), adv. Cordialement, v. couralamen. R. courdiau.

COURDIALITA, **COURDIALITAT** (l. g.), (it. cordialità, port. cordialidade), s. f. Cordialité, v. acuei. R. courdiau.

COURDIAU, **COURDIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. cordial, it. cordiale, b. lat. cordialis), adj. et s. m. Cordial, ale, qui ranime le cœur, v. cardia ; affectueux, euse, v. courau plus usité. Lou vin es courdiau pèr eicelènci. T. POUSSEL. Lou vin, courdiau precious. L. D'ASTROS. R. cor.

COURDIÉ, **CORDIÉ** (m.), **COURDIÈ** (l.), **COURDÈ** (g.), (cat. corder, port. cordeiro, it. cordaro), s. m. Cordier, ouvrier qui fait des cordes, v. courdaire ; nom par lequel on désigne les chevaux d'un attelage autres que le limonier et que celui qui le précède ; pêcheur qui se sert du palangre, v. palangrié ; filet de cordes servant à transporter le foin et la paille, v. sàrcio, trousso ; Cordier, Cordéry, Courdéry, noms de fam. méridionaux. Lou Courdié maucountènt, titre d'une comédie provençale de J. Gastinel (Toulon, 1839) ; ana de-reculoun coume li courdié, aller à reculons, comme les écrevisses. Fauto d'arnés ai perdu moun courdié. V. GELU. Dis aut courdié la susour degoutavo. C. RIEU. R. cordo.

COURDIERO, **COURDIÈIRO** (l.), s. f. Femme ou fille de cordier ; variété de châtaigne. R. courdié.

COURDIÉU, **COURDIL** (l.), (it. cordiglio), s. m. Cordon de sonnette, de loquet, de targette ou de sac, v. courdeto, liame ; Courdil, nom de fam. languedocien. Plega soun courdiéu, plier bagage, déloger, mourir ; plòure coume de courdiéu, pleuvoir à verse ; lou courdiéu d'un pantin, la ficelle d'un pantin. Desnousèron lou courdil. P. GAUSSEN. R. cordo.

Courdihat, v. courdelat.

COURDIHIERO, **COURDILHÈIROS** (l.), (esp. cordillera, chaîne de montagnes), s. f. pl. Les Cordillères, montagnes d'Amérique.

COURDIHO, **COURDILHO** (l.), (esp. cordilla), s. f. Cordelette, laisse, v. courdello ; jeune thon qui sort de l'œuf ; pour fressure, v. couradiho. Sa drecho tèn uno courdiho E meno un agneloun. S. LAMBERT. R. cordo.

COURDIHOUN, **COURDILHOUN** (g.), **COURDIHOU**, **COURDILHOU** (l.), s. m. Petit cordon, v. courdounet. Rabagas atrapo Lou courdilhoun de la soupapo. A. FERRAND. R. courdiéu.

Courdilha, v. courdela.

courdilhado, v. courdelado.

courdilhat, v. courdelat.

COURDIN, **GOURDIN** (rom. cordenc, de corde), s. m. Corde nouée dont on frappait les matelots et les forçats, dague à prévôt. Cop de gourdin, coups de garcette. R. cordo.

COURDINO (port. cordinha), s. f. Cordelette, v. courdeto. Es pas uno sardino ; Cal mai qu'uno courdino Pèr de gents de soun pes. H. BIRAT. R. cordo.

COURDOUAN, **COURDOUVAN**, **ANO** (rom. Cordoan, Cordam, cat. Cordoá, Cordová, esp. Cordoban, it. Cordovano), adj. et s. m. Cordouan, ane, de Cordoue ; espèce de cuir qu'on fabriquait à Cordoue ; nom de fam. provençal. La tourre de Courdouan, la tour de Cordouan, l'un des plus vieux phares de France, bâti sous Henri II, au milieu de l'embouchure de la Gironde, par l'architecte Louis de Foix (1589). Que vòu de quior ou marrouquin, Que vòu de courdouan bèn fin. J. MICHEL. R. Cordo.

COURDOULO (b. lat. cordula, cordelière, ceinture), n. de l. La montagne de Cordoule, au-dessus du golfe Jouan (Alpes-Maritimes). En Courdoulo, dans la montagne de Cordoule. R. cordo.

COURDOUN, **COURDOU** (l.), (rom. cat. cordó, esp. cordon, it. cordone), s. m. Cordon, v. courdelado, courdiéu, courrejoun ; ruban d'attache, v. courdello, estaco, veto ; frette d'une roue, v. freto ; Courdon, nom de fam. provençal. Courdoun d'óusservantin, cordon de saint François ; li courdoun d'uno gumo, les torons d'un câble ; faire peta lou courdoun, se marier, rompre son vœu de virginité, en parlant d'une jeune fille qui portait un cordon votif. Sies un ai dóu courdoun, locution proverbiale qu'on trouve dans la Bugado prouvençalo. R. cordo.

COURDOUNA, v. a. Cordonner, v. courdeja ; lacer, v. courdela ; border d'arbres un champ, v. coumplanta. R. courdoun.

COURDOUNARIÉ, **COURDOUNARIÒ** (lim.), s. f. Cordonnerie, v. sabatarié. R. courdounié.

COURDOUNEJA, **COURDOUNEIA** (b. d.), **COURDOUNEA**, **COURDOUNIA** (a.), v. n. Faire le métier de cordonnier, faire des souliers, v. sabata. R. courdouan.

COURDOUNELLO, s. f. Petit pain à trois cornes qu'on suspend aux rameaux, le jour de la fête de ce nom, en bas Limousin, v. cournicho. PROV. Quand plòu sus la courdounello, Plòu sus la gavello. R. cournudo.

COURDOUNET (rom. cat. cordonet), s. m. Cordonnet, lacet ; ganse ; passepoil, v. courdihoun. Un courdounet d'or. P. GOUDELIN. R. courdoun.

COURDOUNIÉ, **COURDOUNIÈ** (l.), **COURDOUNÈI** (g.), **CORDANIÉ** (d.), (rom. cordoneir, it. cordovaniere, b. lat. cordubanarius), s. m. Cordonnier, v. groulié, pegot, sabatié ; punaise à avirons, notonecte, hydromètre, insectes aquatiques, v. sabatié, teisserand, tiro-lignòu ; capricorne, en Rouergue, v. cabro ; Cordonéry, nom de fam. provençal. PROV. A coucha 'mé 'n courdounié, se crèi de l'èstre. — Un courdounié dins sa boutigo, Emai qu'ague de cuer, gagno sa vido. — Li courdounié soun li plus mau caussa. R. courdouan.

COURDOUNIERO, **COURDOUNIÈIRO** (l.), s. f. Femme ou fille de cordonnier. R. courdounié.

COURDOUNIEROT, s. m. Petit cordonnier, v. gnafre. E lou courdounierot tusto sus la semello. J. CASTELA. R. courdounié.

COURDURA, **CÓUTURA** (d.), (b. lat. cordurare), v. a. et n. Coudre, v. couse ; reprendre, rapiécer, v. sarci ; faire des zigzags, faire la navette, v. essa. Courdure, ou (m.) courdùri, ures, uro, uran, uras, uron. Courdura quaucarèn au cantoun de sa pòchi, graver un souvenir au fond de son cœur ; courdura lou camin, marcher en zig-zag, comme les ivrognes. Courduro sènso pauso, an, courduro, mignoto. T. AUBANEL. Ta souerre ti courduro e ta maire ti lavo. V. THOURON. Enfin courduras la coulino Que rescond Nimes. LAFARE-ALAIS.

COURDURA, **COURDURAT** (l.), **ADO**, part. Cousu, ue, couturé, ée ; qui garde bien un secret, v. pau-parlo. Messorgo mau courdurado, courdurado emé de fiéu blanc, mensonge puant. R. courduro.

COURDURADO, **COURDURAGNO**, **COURDURAU** et **COURDEIRAU** (a.), s. f. Aiguillée de fil, v. aguïado, lignoulado ; de la ficelle, v. feissello ; long somme, v. som. Faire qu'uno courdurado, faire la nuit tout d'un somme. Ai la parpello bèn cargado, N'en fau faire uno courdurado. C. BRUEYS. R. courdura.

COURDURAGE, **COURDURÀGI** (m.), s. m. Action de coudre. R. courdura.

COURDURARELLO, s. f. Machine à coudre. En ié semoundènt pèr sa fèsto uno courdurarello enrouselado. L. ROUMIEUX. R. courdura.

COURDURARIÉ (rom. corduraria), s. f. Rue des Couturiers. R. courdurié.

COURDURASSO, s. f. Couture mal faite, grosse couture, v. bigourello, cresto-de-gau, sanaduro. R. courduro.

COURDUREJA, v. n. et a. Coudre par ci, par là, coudre légèrement. R. courduro.

COURDURIÉ, **COURDURIÈ** (l.), **COUSTURIÈ** (toul. d.), **COUSTUDIÈ** (g.), **COUSTURÈ** (b.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. cordurier, cordurey, costurier, iera, ieyra, cat. costurer, era, b. lat. codurarius), s. Couturier, ière, tailleur, euse, v. sartre ; Courdurier, Coudurier, noms de fam. méridionaux. Lous cousturiés, bouens abilhaires, An leis sartres gasto-façouns. C. BRUEYS. PROV. La courduriero fado Fai longo lignoulado. — Courduriero maridado, Aguïo despounchado. R. courduro.

COURDURO, **COUSTURO** (l. g. d.), **CÓUTURO** (d.), **COUDURO** (a.), (rom. cordura, costura, cat. costura, b. lat. codura, it. cucitura), s. f. Couture, v. cousudo, sarciduro ; suture, cicatrice, v. creto. Courduro blanco, couture du linge blanc ; courduro maridado, couture à ourlet usitée pour unir ensemble deux morceaux d'étoffe ; repassa, espóussa ou cacha li courduro, rabattre les coutures ; battre quelqu'un ; resta pèr li courduro, demeurer pour les gages, en parlant d'une mauvaise dette ; de fiéu en courduro, de fil en aiguille, de propos en propos ; fiho de courduro, ouvrière en couture ; erbo-sènso-courduro, joubarbe arborescente ; à plato cousturo, à plate couture. Emplegas de bon fiéu pèr faire li courduro. J. ROUMANILLE. Iéu, pèr ço qu'es de la courduro, N'en sàbi tout ço que si pòu. C. BRUEYS.

Coure, v. courre (courir).

coure, v. couire (cuivre).

courèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour courriéu (je courais), etc., en Guienne.

COURECH (rom. correch, courroie), n. p. Courech, nom de fam. gasc. R. courrejo.

Courechou, v. courrejoun.

coureci, coureciéu, v. courreicioun.

couredilho, v. couradilho.

couredis, couredou, v. courredis, courredou.

COUREGNO (esp. cureña, fût d'arbalète), s. f. Branche morte, v. cadarosso, cigot. R. corno ? Couregnolo, v. courniolo.

COUREGRAFÌO (it. esp. coregrafia), s. f. t. sc. Chorégraphie, v. danso.

COURÈIO (it. Corea), s. f. La Corée, contrée de la Chine. Coureja, courejo, courejolo, courejou, v. courreja, courrejo, courrejolo, courrejoun.

COURELHA (**SE**), (rom. corelhar, querelhar), v. r. Protester en se fâchant, en Guienne, v. couria. R. querela.

Courelho-bruno, v. coucourello.

coureli, coureliéu, v. courreli.

courelié, v. courregié.

COUREN, **ENCO**, adj. Dont le brou est encore collé à la coque, qui n'est pas encore mûr, en parlant des noix et des amandes, dans les Alpes, v. verd. Lis amelo soun encaro courenco, les amandes sont encores vertes. R. colo ou couërènt.

COUREN, n. de l. Coren (Cantal) ; Corenc (Isère).

COURENÇOUN, n. de l. Corençon (Isère) ; Correnson, nom de fam. dauph. R. Couren.

Courent, ento, courentin, v. courrènt, ènto, courrentin.

courentiè, v. courintié.

courento, v. courrènto.

courentou, v. courintou.

COURET, s. m. Petit cœur, tendre cœur, v. courassoun, coursounet ; cœur de veau, de mouton, de bœuf, v. cor, poumo. O bello caro, o couret tèndre. T. AUBANEL. Ah ! laisso, laisso en pas moun couret pensatiéu. R. MARCELIN. Pèr se counfourta lou couret. L. D'ASTROS. PROV. Lou mau de det Porto au couret. R. cor.

COURET, n. de l. Couret (Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien. Lou troubaire Couret, A. Couret, d'Alais, poète languedocien, collaborateur du Boui-abaisso.

Cóuret, cóuretiero, v. caulet, cauletiero.

COURÈUNO, **COURÈUO** (g.), **COURROUNO** (rom. b. lat. coreba), s. f. Collier de bois qui sert à attacher les bœufs au râtelier, v. courdèu ; strobile, fruit d'un arbre conifère, v. cibot, pigno ; épigastre, extérieur de l'estomac. R. courouno ?

COURFOU (it. esp. Corfù), n. de l. Corfou, île de Grèce, v. Courciro.

COURGIÉ, n. p. Corgier, nom de fam. vaucl. R. courregié.

COURGNAC (rom. Cornhac, b. lat. Cornhacum), n. de l. Corgnac (Dordogne).

COURGNAREDO, **COURNAREDO**, **COURNEIRETO**, s. f. Taillis de cornouillers, en Languedoc, v. sanguinedo. R. corgno, cournié.

COURGNAU, **ALO**, adj. et s. Qui porte un fruit semblable à la cornouille, en Languedoc, v. curnet. Oulivié courgnau, variété d'olivier, v. ampoulau, paumié ; óulivo courgnalo, variété d'olive, à Nimes, v. acurnenco. R. corgno.

Courgnè, v. cournié.

courgno, v. corgno.

COURGNOGO, s. m. Ravaudeur de souliers, en Querci, v. groulié. Me boutari, prumè, pelhaire, Marchand de luquets, abrasaire, Courgnogo, ramounaire enfin. B. CASSAIGNAU.

Courgnolo, v. courniolo.

courgo, courgue (qu'il ou qu'elle coure), en Languedoc, v. courre.

courgoumèu, v. coucoumèu.

courgous, v. courcoussous.

courgoussa pour courroussa.

courgoussa, courgoussoun, courgoussous, courgoussun, v. courcoussouna, courcoussoun, courcoussous, courcoussun.

courgu, part. lim. du v. courre.

courguè, courguèc (il courut), v. courre.

courguèran (ils coururent), en Périgord, v. courre.

courgui (je courus), id., v. courre.

couri, v. courre.

cóuri, v. cauri.

CÓURIA (rom. corillar, quereller), v. a. Jeter des pierres contre quelqu'un, dans les Alpes, v. aqueira ; pour cribler de trous, v. caureia. SE CÓURIA, v. r. Se battre à coups de pierres. R. esqueireja ou courelha.

Cóuriado, v. caureiado, caleiado.

couriado, v. courrejado.

courian, v. coulian.

COURIANDRE, **COUIANDRE** (rh.), **COULIÀNDRI** (niç.), **COURIANDROUN** (rom. coriandre, it. coriandro, cat. coliandria, lat. coriandrum), s. m. Coriandre, plante dont la graine sert à parfumer, v. anis-pudènt ; grésil, menue grêle, v. madrian, pouverin ; personne difficile, v. couiandre. Aimo lou couriandre embé lou coumplimen. J. BESSI. M. d'Hombres donne aussi la forme couiandro, s. f.

COURIAS, **ASSO** (lat. coriaceus, dur comme du cuir), adj. Coriace ; dur, ure, difficile, avare, v. courrejous, tihous ; Courias, nom de fam. provençal.

COURIASSO, s. f. Viande coriace, chose dure et bonne à rien, en bas Limousin, v. tiho ; pour liseron, convolvulus, v. courrejasso.

COURIBANT (cat. esp. it. port. coribante ; lat. corybantes), s. m. Corybante. Lei prèire couribant, leis adouraire de Cibèlo. F. VIDAL.

COURIDOUN (lat. Corydon), n. p. Corydon, berger de Virgile ; nom d'un personnage d'une comédie de Zerbin.

Couriero, v. couliero.

COURIÉU (b. lat. Corcugium), n. de l. Courieu (Lot).

COURIFIÉU (cat. corifeu, it. esp. corifeo, port. coryfeo, lat. coryphœus), s. m. t. littéraire. Coryphée, v. abat, cap-de-jouvènt.

Cóurignado, v. carougnado.

cóuriha, cóurihado, v. caureia, caureiado.

cóurihou, cóurihoun, v. caurihoun.

couril, v. courril.

Cóurilho, v. cauliho.

courille, v. courrejolo.

courin, v. gourrin.

courina, v. coulina.

courinchoro, v. courrencholo.

courino, v. coulino.

COURINTIAN, **ANO** (angl. Corinthian, it. Corintiano), s. et adj. Corinthien, enne. Dins l'ordre courintian. CALENDAU. Bandis en l'èr soun frountoun courintian. ARM. PROUV. R. Courinto.

COURINTIÉ, **COURENTIÈ**, **COULINTIÈ**, **GOULINTIÈ**, **COUROUNTENIÈ**, s. m. Groseillier, en Rouergue, v. grouselié. R. Courinto.

COURINTO (esp. it. Corinto, lat. Corinthus), n. de l. Corinthe, ville de Grèce. Rasin de Courinto, raisin de Corinthe. Uno pinto De bon vi blanc de rasins de Courinto. A. GAILLARD.

COURINTOUN, **COURINTOU** (rouerg.), **COULINTOU**, **COULINDROU** (l.), s. m. Groseille, en Rouergue et haut Languedoc, v. grousello. Courintoun negre, groseille noire, v. cassis. Un gilet rouge de coulindrou. A. MIR. PROV. Rouge coumo un coulindrou. R. Courinto ou couriandre.

Courio, v. courrejo.

couriol, couriolo, courioro, v. courriol, courriolo.

couriòu, v. courriòu.

COURIOULAN (lat. Coriolanus), n. d'h. Coriolan, général romain. Courisse, isses, is, issèn, issès, isson, indic. lang. du v. couri, courre.

COURISTO (rom. chorist, cat. esp. port. it. corista, lat. chorista), s. Choriste, v. cantaire, chantre. En risènt li couristo Mostron dóu det toun visage relènt. A. TAVAN.

COURJOUN, s. m. Boyau ou nerf de bœuf, en Gascogne, v. nèrvi. R. courrejoun.

COURLAC (rom. Curlac), n. de l. Courlac (Dordogne).

Courli, courliéu, courlu, v. courreli.

courmal, v. cremal, cremascle.

courmarin, v. corb-marin.

COURME (it. colmo, lat. culmen, culmus), s. m. Toit, comble, dans les Alpes, v. coume, cubert, te ; nom porté par des montagnes élevées, v. caumo, su.

COURMEIRET (b. lat. Cormareda), s. m. Le Courmeiret, affluent de la Courme (Gard). R. Courmo.

COURMETO, n. de l. Courmettes (Alpes-Maritimes). R. Courmo.

Courmiero, v. courniero.

COURMO, s. f. La Courme, affluent du Vidourle (Gard).

COURMO, n. de l. Courmes (Alpes-Maritimes) ; Courmes, Decormis, noms de fam. prov. Francés Decòrmis, François Decormis, ancien jurisconsulte provençal.

COURNA (rom. cat. cornar, it. cornare), v. n. et a. Corner, sonner du cor ou d'une corne, souffler dans le cornet pour annoncer le départ ou l'arrivée du troupeau, v. troumpeta ; donner des coups de corne, v. embana ; courir, en parlant des insectes, à Montauban ; bossuer, en Limousin, v. enclouta. Corne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon, ou (m.) couèrni, ouernes, ouerno, ournan, ournas, ouernon. L'auro corno dins la chaminèio, le vent mugit dans la cheminée ; leissa courna l'auro, donner le temps de s'apaiser ; quicon me cournavo, quelque chose me disait ; chivau que corno, cheval atteint du cornage. L'ase quilhe se cornes ! H. BIRAT. Saint Alipantin, corne-mi de bas ! imprécation burlesque attribuée par Rabelais à un Limousin. SE COURNA, v. r. Se bossuer.

COURNA, **COURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bossué, ée. R. cor, corno.

COURNAC (rom. Cornac), n. de l. Cornac (Lot) ; nom de fam. méridional. PROV. Quand veiras Cournac escur, Cerco-te 'n abric segur, dicton usité à Cennes (Aude).

COURNACHO, s. f. Angélique sauvage, plante, v. angelico ; panais sauvage, v. jacarèio ; béhen rouge, centranthus ruber, à Nice, v. pan-couguiéu. R. corno.

COURNADA, v. a. Couvrir un toit avec des tuiles, en Limousin, v. téulissa.

COURNADA, **ADO**, part. Couvert en tuiles. R. cournado.

COURNADAIRE, s. m. Couvreur en tuiles, v. canelaire, téulaire. R. cournada.

Cournadèl, v. cournudèl.

COURNADIS, s. m. Cloison entre l'étable et la grange, v. megenadis. R. courna.

COURNADO (cat. cornada), s. f. Rangée de tuiles creuses, toit couvert en tuile, en Limousin, v. canelado, téulisso ; pour basse-cour, v. courtado. Souto li cournado, sous les tuiles, au grenier ; mounta sus li cournado, monter sur les toits. Belèu sout la memo cournado Avès tóuti dous espeli. F. DU CAULON. R. cornò.

COURNADOUN, **COURNADOU** (lim.), s. m. Petit toit de tuiles, v. tèulissoun. R. cournado.

COURNAGE, COURNÀGI (m.), CORNÀGIO s. m. Action de corner, cornage, bruit que font entendre certains chevaux en courant ou en marchant avec vitesse, v. granouio. Rèi de cournage, roi des cocus, en Dauphiné. R. courna.

COURNAIO, **COURNALHO** (l. a.), s. f. Cornes en général, v. banage ; débris ou rognures de corne, v. batihoun. Que serié superbo La cournalho que pourtarias ! G. ZERBIN. R. corno.

COURNAIRE (rom. dauph. cornaire, cornador, b. lat. cornator), s. m. Corneur, sonneur de cor ou de corne ; butor, oiseau, en Languedoc, v. bitor, brutié ; tuilier, v. téulié ; Cornary, nom de fam. prov. R. courna, corno.

COURNALIÉ, **COURNALÈI** (bord.), s. m. t. de charpente. Cornier, v. cournié, courniero. R. cournau.

COURNALIERO, **COURNALIÈIRO** (l.), **COURNELIÈIRO** (rouerg.), (v. cat. cornalera), s. f. Cornière, canal de tuiles sur un toit, v. banello ; poignée, anse du vaisseau de bois nommé cournudo ou semau, douve à oreille, v. courniho, maniho. Lou nas coumo uno cournalièiro. G. AZAÏS. R. cournau.

COURNAMEN (rom. cat. cornament, it. cornamento), s. m. Bourdonnement d'oreilles, en Dauphiné, v. boumbounamen. R. courna.

COURNAND, n. p. Cournand, Cornand, nom de fam. prov. R. courna.

COURNANÈL, n. de l. Cournanel (Aude), dont les habitants sont nommés Cournanelhaires.

Cournaredo, v. courgnaredo.

COURNARIÉ, **COURNARIÒ** (lim.), s. f. Tuilerie, en Limousin, v. téuliero. R. corno.

COURNAS (rom. Cornas, b. lat. Cornacium, Villa Cornatis), n. de l. Cornas (Ardèche).

COURNASCLE, n. de l. Cornascle, nom d'un pic des environs de Saint-Paul (Basses-Alpes).

COURNASSAIRE, **COURNASSIAIRE** (m.), s. m. Ramasseur de débris de corne, chiffonnier ? à Marseille. Soun peirin que fa lou cournassaire Sèmblo li faire desounour. A. VIRE. Lou gat dóu cournassiaire m'a manja moun civié. A. GRANIER. R. cournasso.

COURNASSO, s. f. Grosse corne, grande ou vilaine corne, v. banasso plus usité. Que fas d'aquélei doues cournasso ? LOU CASSAIRE. R. corno.

COURNAT, **COURNART** (g.), **COURNAL** (l. niç.), (rom. cornat), s. m. Cornard, v. banard, couguiéu ; escargot, en Gascogne, v. cacalaus ; sobriquet des gens de Rébénac (Basses-Pyrénées) ; Cournal, Cournaud, noms de fam. méridionaux. Se se marido un jour, segur sara cournat. C. BLAZE. PROV. Qu noun vòu èstre cournat, Que se maride pas. Cournat se dit à Arles pour « berger » : Chasque cournat quito lou mas Pèr vèire veni sa pastouro. G.-M. BALTHASAR. R. corno.

COURNAU (rom. cornau), s. m. Quartier, coin, carrefour, en Gascogne, v. cantounado. R. corno.

Cournavis, v. corno-vis.

cournè, v. cournié.

COURNÈIO (rom. cat. esp. port. it. lat. cornea), s. f. t. d'anatomie. Cornée, v. blanc de l'uei.

Courneireto, v. courgnaredo.

COURNEJA (it. corneggiare), v. n. Frapper de la corne, en Albigeois, v. baneja. Jamai reguinno pas, à digus nou cournejo. J. TEYSSEYRE. R. corno.

Cournèlho, v. courounello.

COURNÈLI (rom. Corneli, lat. Cornelius), n. d'h. Corneille ; Corneli, nom de fam. mérid.

COURNELIAN, **COURNELIA** (l.), (rom. Cornillan, Cornelha, b. lat. Cornelianum), n. de l. Cornillan (Hérault, Gers) ; Corneilla (Pyrénées-Orientales). Pèire de Cournelian, Pierre de Cornillan grand-maître des chevaliers de Rhodes (1353). Les Cornillan, ancienne famille du Dauphiné, portaient trois corneilles dans leur blason.

Cournelièiro, v. cournaliero.

COURNELINO, **COURNALINO** (g.), (rom. port. cornelina, esp. cornerina, it. cornalina), s. f. Cornaline, pierre précieuse rouge. La cournalino, l'ametisto. G. D'ASTROS. On croit en Provence qu'une cornaline portée sur soi est un talisman de bonheur. R. cournilho, corno.

COURNELÌO (lat. Cornelia), n. de f. Cornélie.

COURNELOUN, s. m. Faîte d'une cabane de pêcheur, v. pounchoun. D'unes fan tèsto à la cabano Que s'entre-vèi lou courneloun. A. LANGLADE. R. courniero.

COURNELU, **COURNELUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de longues cornes, v. banaru. R. cournilho, corno.

COURNELUDAS, **ASSO**, adj. et s. Vilain cornu, v. banard. R. cournelu.

COURNEN, **COURNENC** (l.), **ENCO** (rom. cornenc, enca), adj. Corné, ée, de corne. R. corno.

Cournèro, v. courniero.

COURNET (rom. cat. cornet, esp. cornete, it. cornetto), s. m. Cornet à bouquin, v. biéu ; clairon, v. cleiroun ; cornet de papier, v. canèu ; courge trompette, variété de la cucurbita lagenaria (Lin.), plante, v. troumpeto ; variété de raisin noir, précoce, très douce, cultivée dans la Drôme ; tuyau, pli d'une coiffe bouillonnée, en Dauphiné, v. canoun. Cournet à pistoun, cornet à pistons ; cournet de dragèio, cornet de dragées ; cournet d'escritòri, cornet d'écritoire ; cournet de pouele, tuyau de poèle. Les princes d'Orange portaient dans leurs armes un « cornet », par allusion à Guilhem del Cort Nas, fondateur de leur maison. R. cor, corn.

COURNET, **ETO**, adj. Courtaud, aude, sans queue, dans les Alpes, v. còti, coudot, courtaud, curt, escoua ; Cournet, nom de fam. provençal. Can cournet, chien courtaud ; fedo courneto, brebis à queue courte. R. court ?

COURNETA, v. a. Tuyauter un bonnet de femme, v. canouna. R. cournet.

COURNETO (rom. cat. corneta, it. cornetta), s. f. Petite corne, cornichon, v. baneto ; cornette, pavillon de marine ; coiffure d'homme usitée au 16e siècle ; coiffe de nuit, en Dauphiné, v. catalano ; coiffure à longues ailes qui se met par-dessus la coiffe, dans les Alpes : en temps de deuil les ailes sont pendantes. Tóutis dous, cap e cap, gardon les agnelets Que, frount encountro frount, assajon la courneto. P. GOUDELIN. Davans que la sor del soulel Tire sa courneto argentado. ID. Embé verita Juan Courneto Cadun pourra bèn me nouma. C. BRUEYS. R. corno.

Courniau, v. courgnau.

COURNIBERT, n. p. Cournibert, Cornibert, Cornubert, noms de fam. provençaux.

Cournicho, cournichoun, v. cournisso, cournissoun.

COURNIÉ, **COURNIÈ** (l.), **CURNIÉ**, **ACURNIÉ** (a.), (rom. cornier, cat. corner, esp. cornejo), s. m. Cornouiller, arbrisseau ; Cournier, Curnier, Cornier, Ducornier, noms de fam. provençaux. Cournié sanglet, cornouiller sanguin, en Languedoc, v. sanguin ; mourau cournié, variété d'oliviers dont le fruit a quelque ressemblance avec une cornouille, v. courgnau. Bastounet de cournié. LAFARE-ALAIS. PROV. Quand li cournié flourisson, Li vlhado finisson. R. corgno, cuèrni.

COURNIÉ, **COURNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Cornier, qui se trouve à l'angle, v. cantounié. Gorgo courniero, cornière d'un toit. R. corno.

COURNIÉ, **COURNIÈ** (l.), **COURNÈ** (g.), (rom. curnier), s. m. Poteau cornier, poutre d'un toit, v. cournalié, courniero ; coin de la cheminée, foyer, en Gascogne, v. coufin, fougau ; biais, ligne oblique, travers, v. galis, bescaire. De-cournié, de biais, obliquement. R. cournié 2.

COURNIERO, **COURNIÈIRO** (l.), **COURNÈRO** (g.), (rom. corneira, b. lat. corneria), s. f. Cornière d'un toit, v. cournaliero ; poutre qui supporte l'angle d'une toiture ; galerie couverte, rue en arcades, v. arc. Li courniero, las cournièiros (l.), las cournèros (g.), les halles, nom générique qu'on donne aux arcades couvertes qui entourent les quatre côtés d'une place publique, en Périgord et Gascogne. R. cournié 2.

COURNIÉU, **COURNIL** (l.), (lat. corniculum), s. m. Gousse encore tendre, cosse de pois, v. baneto, cofo, couteliero ; plateau, terrain élevé, plat et uni, v. caumo, planestèu. R. corno.

COURNIÉU, **COURNIL** (l.), (rom. Cornil, b. lat. Cornilium, Cornelium), n. de l. Cornil (Corrèze) ; Cornils (Hérault). R. courniéu 1.

Cournifla, v. escournifla.

COURNIFLO, s. f. Cornifle nageant, ceratophyllum demersum, plante. R. corno.

COURNIFUSTIBULA, v. a. Inquiéter, chagriner, fâcher, troubler, v. charpina.

COURNIFUSTIBULA, **COURNIFUSTIBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inquiet, ète, chagrin, ine, affligé, ée. R. corno, fustibula.

COURNIHA, **COURNILHAC** (d.), (rom. Cornillac, b. lat. Cornillacum), n. de l. Cornillac (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

Cournihet, v. crenihet.

COURNIHO, **COURNILHO** (l. d.), (rom. cornilha), s. f. Corne d'un baquet, anse d'une portoire, en Dauphiné, v. baneliero, maniho ; bourgeon de l'extrémité du cep, v. bourro. La Courniho, nom d'une place de Remoulins (Gard). R. corno.

COURNIHO, **COURNILHO** (périg.), (rom. Cornilha, b. lat. Cornilla), n. de l. Cornille (Dordogne) ; nom de fam. prov. dont le fém. est Courniheto. R. Courniéu.

COURNIHOUN, **COURNILHOU** (l.), s. m. Petit cor, cornet, v. cournet ; petite corne, v. banihoun ; anse d'une manne ou d'une portoire, petite anse, v. manihoun ; gousse de pois naissante, v. baneto. R. cor, courniho.

COURNIHOUN, **COURNILHOU** (l. d.), (rom. Cornilhon, b. lat. Cornillo, Cornilio, onis), n. de l. Cornillon (Bouches-du-Rhône, Gard, Drôme), v. puto ; nom de fam. prov. PROV. Cournihoun Lou maufatoun. R. Courniéu.

Cournio, v. corgno.

COURNIOLO, **COURNIÒULO** (d.), **CARAGNOLO** (rh.), **COUREGNOLO**, **GRIGNOLO**, **CRUGNOLO** (lim.), **CARNISSOLO** (Sault), (lat. corneola), s. f. Œsophage, gosier, v. empassaire, gargassoun, trahidou ; trachée-artère, v. cournissòu, gargamello ; languier de porc ; membrane, v. pelangouiro ; personne qui a un long cou ; gorge entre deux montagnes, v. gorgo ; petite corbeille oblongue, en Dauphiné, v. canesteleto ; cornouille, en bas Limousin, v. corgno. Manjaire de courniolo, manjo-courniolo, mangeur de fressure, de languier, terme injurieux ; à la courniolo, en diagonale, v. cournié 3. En l'arrapant pèr la courniolo Li fan dansa la carmagnolo. J. FOUCAUD.

COURNIOULETO, s. f. Oiseau de la famille des grimpereaux, connu en bas Limousin, torcol ? R. courniolo.

COURNIQUÈL (noms fr. Cornuel, Cornuau), n. p. Corniquel, nom de fam. mérid.

COURNISSO, **COURNICHO** (lim.), (cat. esp. cornisa, port. cornija, it. cornice, lat. coronis), s. f. Corniche, ornement d'architecture ; tablette de cheminée, v. timplo ; gorge d'une estampe, baguette d'une carte géographique, v. regoulet ; petit pain à trois cornes, en bas Limousin, v. courdounello, cournudo. Lou camin de la Cournisso, le chemin de la Corniche, qui va de Nice à Gênes en suivant le bord de la mer. A Marseille on donne ce nom à une promenade qui longe la mer entre les Catalans et le Prado. L'auro que boufo e siblo en rasclant ti cournisso. G. CHARVET. Les Niçards disent cournis, s. m.

COURNISSÒU, **COURNISSOUEL** (a.), (esp. cornezuelo, petite corne ; b. lat. cornicellum), s. m. Trachée-artère, v. gargamello, gargatiero. R. corno.

COURNISSOU, n. de l. Cornusson, en Languedoc.

COURNISSOUN, **COURNICHOUN** (g.), **COURNICHOU** (lim.), s. m. Cornichon, v. barrihet, coujoun, coucoumbre ; petite corne, v. banihoun ; petite corniche ; tout coquillage en spirale, en Gascogne, v. biéu ; cornette de femme, en Dauphiné, v. courneto. Mi vers sèns sau ni cournichoun. H. MOREL. Pèr flata l'apetis dounèt lous cournichous. DEBAR. A deja fach toumba doui tros dau cournissoun. J. RANCHER. R. cournisso.

Courno, v. coulceno, coucedo.

cournoda, cournodou, cournoriò, v. cournada, cournadou, cournarié.

COURNOUAIO, **COURNOUALHOS** (l.), **COUR NALHO** (rom. Cornoalha, Cornualha, Cornialha, Cornivalha, esp. Cornuallas, it. Cornovaglia, angl. Cornwall, b. lat. Cornu-Walliæ), s. f. pl. Cornouailles, pays d'Angleterre et de Bretagne. Blandin de Cournouaio, v. au mot Blandin. Seguramen me pourtara Quauque troues d'estam de Cournalho, G. ZERBIN. jeu de mots sur l'étain de Cornouailles et sur le sens figuré du mot « corne ».

COURNOUN, **COURNOU** (l.), (rom. Cornun, Cornon, Corno, b. lat. Cornonum), n. de l. Cournon (Puy-de-Dôme). Cournou-Sec (rom. Cornonsech), Cornonsec (Hérault) ; Cournou-Terral (rom.

Cornonterral), Cournonterral (Hérault). Quinte malur que, dins la clico, Lou segoundàri de Cournou Sourtiguèsse pas d'un cantou ! Aurien vist, aquelos mazetos, Qu'entre que s'agis de gazetos, Lou gaiard las devigno au fum E las legis de nioch sèns lum. C. FAVRE.

COURNU, **COURNUT** (l. g.), **UDO** (rom. cat. cornut, esp. port. cornudo, it. cornuto, lat. cornutus), adj. Cornu, ue, v. banu, banaru, plus usités ; Cournut, Cornut, Descournut, noms de fam. mérid. ; nom patronymique des anciens seigneurs de Brue (Var). Pan cournu, pain cornu ; segue cournu, seigle ergoté ; resoun cournudo, mauvaise raison ; demoura cournu, rester capot ; lou peirin cournu ! à la co dóu chin ! à la co dóu cat ! huée que font les polissons à un parrain qui ne jette ni argent ni dragées. PROV. A l'enfourna se pren lou pan cournu. — Se semenes trufo En luno cournudo, Trufo cournudo arrancaras.

COURNUDADO, s. f. Contenu d'une portoire, d'un baquet, v. semalado. R. cournudo.

COURNUDET, **COURNUDÈL** (l.), s. m. Baquet, en Vivarais, v. cournudoun ; volet, petit ais carré, tablette sur laquelle on trie certaines choses, v. couroundèu. Tria au cournudèl (l.), trier au volet. Palos, cournudos, cournudèls. J. MICHEL. R. cournudo.

COURNUDO, **COURNUO** (a.), (rom. cat. cornuda, b. lat. cornuta), s. f. Portoire, vaisseau de bois muni de deux anses, servant à la vendange, v. guindello, semau ; baignoire, v. bagnadouiro ; cornue, ustensile de chimie ; petit pain à trois cornes, en Limousin, v. courdounello. Li cournudo, les oreillons, tumeur des parotides, v. gaugnard, gautissoun ; bastoun de cournudo, bâton qui sert à transporter le vaisseau de ce nom ; plòu à cournudo, il pleut à torrents ; quand li cournudo boulegon, li plueio soun pas luencho, aux vendanges les pluies d'automne ; a estudia souto uno cournudo, se dit de quelqu'un qui n'a pas fréquenté beaucoup l'école, par allusion aux poussins que l'on enferme la nuit sous une portoire ; toumba coume uno vièio cournudo, tomber subitement en ruines, en décadence. La tino avalo lei cournudo. M. TRUSSY. R. cournu, udo.

COURNUDOUN, **COURNUDOU** (l.), s. m. Baquet, petit vaisseau de bois, v. bachoun, bro, semaloun. Ai uno tèsto coume un cournudoun, je suis assommé d'ennui. Te poudrien pourta coume un cournudoun emé dos barro. J. ROUMANILLE. R. cournudo.

COURNUEJOUL, n. p. Cornuejoul, nom de fam. méridional.

COURNUS (rom. Cornus), n. p. Cornus (Aveyron).

COURNUT, s. m. Tine, vaisseau à anses plus grand que la cournudo, grande tinette où l'on dépouille les cochons, v. cubat, mastro, semalard ; baquet, v. cournudoun ; pour cornet, v. cournet. R. cournu.

COURO, **COUROU**, **COUROUCHO** (gr. οἰκουρὸς, chien qui garde la maison), s. m. Petit chien de garde, petit chien noir, houret, v. chourlet, gardo-biasso.

Couro, v. quouro (quand).

COUROC, s. m. Corvée, en Languedoc, v. agradié, courrado. R. croc.

Courochous, v. courajous.

courolhas, v. couralhas.

COUROLO, **COROLHO** (lim.), **COURONLO**, **CORONLO**, **CROLO** (l.), (rom. corolla, cat. esp. corola, port. it. lat. corolla, petite couronne), s. f. Tresse de cheveux entortillée autour de la tête en forme de couronne ; partie de l'arbre où se forme l'embranchement, v. courouno ; sorte de danse méridionale, ronde (v. fr. carole, suisse coraula), v. barandello ; t. sc. corolle d'une fleur ; escarpolette de branchages, en Limousin, v. pendouio ; Crole, nom de fam. méridional. De sa courolo l'orre pel Lusis coumo un quioul de calel. P. GOUDELIN. Pourtas-ti la negro courolo Qu'anelavo lou gai coutet De Zani ? T. AUBANEL.

Courono, v. courouno.

courono, v. coulouno.

couroquet, v. crouquet.

COUROSO, s. f. Coquelicot, en Guienne, v. canroso, roussello.

Courossou, v. courassoun.

Couròu, v. Coulòu.

courou, v. courrou.

couroubiè, couróubio, v. carroubié, carròbi.

COUROUBLAU, **COUGOUBLAU**, s. m. Nom que porte, près de Jouques (Bouches-du-Rhône), un bassin naturel d'où jaillissent des sources. R. couloubrau ? Couroubrino, v. couloubrino ; courouc pour courreguè (il courut), en Gascogne, v. courre ; courouca, v. clouca ; couroucho, v. couro ; couroue pour courouo, courouso, v. courous ; courouendo, v. couroundo ; courougna, courougnado, courougniero, v. coulougna, coulougnado, coulougniero ; courougno, v. coulougno.

COUROUGNO (**LA**), (esp. Coruña, lat. Corona), n. de l. La Corogne, ville d'Espagne.

COUROUGRAFI, **COUROUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. corografich, it. esp. corografico), adj. t. sc. Chorographique, v. balarèu, dansarèu.

COUROUGRAFÌO (cat. esp. port. it. corografia, lat. chorographia), s. f. t. sc. Chorographie, v. dansarié.

COUROUÏDO (cat. esp. coroida), s. f. t. sc. Choroïde, membrane de l'œil. La teleto de l'uei es la triplo pelofo que lou vestis : cournèio, courouïdo, retino. ARM. PROUV.

Courculado, v. courrado.

COUROULAGE, **COUROURÀGI** (a.), (lat. corollarium, pourboire), s. m. Collation que l'on offre aux invités d'un baptême ou d'un mariage, dans les Alpes, v. capèu, coulourèio, fihoulage, ganjouriho, paioulado.

COUROULÀRI (cat. corolari, esp. corolario, port. it. corollario, lat. corollarium), s. m. t. sc. Corollaire.

COUROULETO, **COUROULLETO** (l.), s. f. Petite tresse de cheveux, petite corolle, v. courouneto. Gauch espelit en couroulleto. L. DE RICARD. R. courolo.

Couroumbau, v. couloumbau.

couroumb, couroun, v. couloumb.

COUROUNA (rom. cat. esp. coronar, it. coronare), v. a. Couronner ; tonsurer ; étêter un arbre, le receper jusqu'à la couronne, v. cepa. La prendriéu pas quand me courounèsson, je ne l'épouserais pas pour un empire. SE COUROUNA, v. r. Se couronner ; se blesser aux genoux, en parlant d'un cheval.

COUROUNA, **COUROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couronné, ée ; Courounat, Coronat, noms de fam. méridionaux. Sòu courouna (rom. sol coronat), sol royal couronné, ancienne monnaie de Provence, en argent, qui se divisait en 12 deniers royaux couronnés, denié courouna (1340) ; reiau d'or courouna, royal d'or couronné, ancienne monnaie provençale, frappée à partir de Charles II ; liéuro courouna, livre coronat, monnaie de compte usitée en Provence au 15e siècle, v. denié, liéuro, sòu. Un escut d'or bèn courounat Ou quauco pistolo d'Espagno M'aurié mes plus vite en campagno. C. BRUEYS. R. courouno.

COUROUNADIS, **ISSO**, adj. Qui couronne, qui est au-dessus, v. courounello. Lou diamant courounadis de la cantadisso. A. MIR. R. courouna.

COUROUNADURO (rom. coronadura), s. f. Partie couronnée ; ce qui entoure, enchâssure. R. courouna.

COUROUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. coronador, b. lat. coronator), s. et adj. Celui, celle qui couronne. Coume aquésti aguèron embrassa lou courounaire. ARM. PROUV. R. courouna.

COUROUNAMEN, **COUROUNOMEN** (rom. coronamen, cat. coronament, it. coronamento, esp. coronamiento), s. m. Couronnement, v. cimo. Courounamen d'un veissèu, couronnement d'un vaisseau ; courounamen d'uno campano, hune d'une cloche ; sèmblo lou courounamen dóu buou de la fèsto de Diéu, se dit d'une femme à coiffure extravagante, à Marseille. R. courouna.

COUROUNAU, **COUROUNAL** (l.), (rom. cat. esp. port. coronal, it. coronale, lat. coronalis), s. m. t. d'anatomie. Coronal, v. su ; nom qu'on donnait en Guienne à un officier municipal qui avait les attributions de capitaine et de maire, v. capitàni de vilo. R. courouno.

COUROUNCHA (**SE**), **COURANCHA**, v. r. Se balancer, v. balança, bidoursa, coulancha. R. courouncho.

COUROUNCHO, s. f. Branloire, dans les Alpes, v. brandadou, bidorso. R. couroundo.

COUROUNDAGE, **COUROUNDÀGI** (m.), **COUROUNDATGE** (l. g.), s. m. Colombage, manière de bâtir en charpente, etc. R. couroundo.

COUROUNDAT, **COURANDAT** (rouerg.), **CROUNDAT** (l.), s. m. Cloison en colombage, faite avec des pièces verticales, de la paille et de la bauge, torchis, v. purgelat. Couroundats e téules s'esparrabissant. A. FOURÈS. R. couroundo.

COUROUNDELLO (**LA**), n. de l. La Corondelle, près Béziers. R. couroundo.

COUROUNDÈU, **COUROUNÈL** (a.), **COUROUNDÈL**, **CROUNDÈL** (l.), (esp. corondel), s. m. Poteau qui soutient les traverses d'une palissade, v. pau ; rondeau, sorte de plateau rond qui sert à enfourner les fouaces et gâteaux, v. roundèu ; volet, tablette sur laquelle on trie, v. cournudèl ; tranchoir, plateau, v. platello, taiadou. R. couroundo.

COUROUNDO, **COUROUENDO** (m.), **CROUNDO** (l.), **COUROUNO** (lim.), (rom. coronda, colompna, lat. colomna), s. f. Colonne (vieux), v. coulouno ; colombe, pilier, poteau, palançon, solive, v. pieloun, pourtaliero. Couroundo de porto, jambage de porte ; à la couroundo d'uno barco (Calendau), au mât d'une barque ; la Courouno, la Courono, le cap Couronne, près Les Martigues (Bouches-du-Rhône).

COUROUNDOUN, **COUROUNDOU** (l.), s. m. Petit pilier, potelet, soliveau, v. riosto. R. couroundo.

COUROUNÈIO (lat. Coronea), n. de l. Coronée, ville de Grèce.

COUROUNELLO (cat. coronela, esp. coronilla), s. et adj. f. La chose éminente, la première entre toutes, la fleur du panier, le plus beau fleuron ; demoiselle d'honneur d'une mariée, en Gascogne, v. menarello ; pièce du moulin à filer la soie, sorte de petite couronne qui tord la soie. Mai, o ciéuta douço e brunello, Ta meraviho courounello, Oublidè lou pichot de la dire. MIRÈIO. Au Puy en Velay on nomme Courounello, et par contraction Cournèlho, la cime du rocher sur lequel a été érigée la statue de Notre-Dame de France. R. courouno.

COUROUNET, n. p. Couronnet, nom de fam. prov. R. Couroun, Couroumb, Couloumb.

COUROUNETO (cat. coroneta), s. f. Petite couronne, v. courolo. L'ange gardian de l'enfantoun Tèn uno courouneto. S. LAMBERT. R. courouno.

COUROUNÈU, **COUROUNÈL** (l. g. d.), **COULOUNÈL** (d.), (cat. coronell, port. esp. v. fr. coronel, it. colonello, b. lat. coronellus), s. m. Colonel ; chef, premier de tous, v. capo ; pour poteau, v. couroundèu. Un brave courounèu. F. PASCAL. Lou courounèu coumandant la gendarmarié. NOUVELLISTE DE NICE. Superbe courounèl al siège de Leucato. P. GOUDELIN. Di rachalan ères lou courounèl. L. ROUMIEUX. R. courouno, courounau.

COUROUNO, **COURONO** (a.), (rom. cat. esp. it. lat. corona), s. f. Couronne, v. torco ; tonsure, v. tounsuro ; torsade de cheveux autour de laquelle est entortillé un ruban de velours, coiffure des femmes de Nice, déjà portée au 14e siècle par les femmes de Marseille, v. courolo, co ; sorte de pain, v. tourtihado ; collet d'une plante ; partie d'un arbre où commencent les branches ; partie la plus basse du pâturon d'un cheval ; blessure au genou d'un cheval ; chapelet, baie de lierre, v. capelet ; pour poteau, v. couroundo ; Couronne, Corone, noms de fam. languedocien. Courouno d'espino, couronne d'épines ; en mémoire de celle du Christ, les jeunes communiants se couronnent d'épines de paliure, v. arnavèu ; clavèu de courouno, gros et long clou ; dire la courouno, dire le chapelet, à Nice ; la plaço de la Courouno, nom d'une place de Nimes ; courouno d'uno dènt, couronne d'une dent ; l'aubricoutié s'enserto en courouno, on greffe l'abricotier en couronne ; courouno di blad, nielle, plante ; courouno di rèi, mélilot, plante. PROV. Ome que porto lanço e femo que porto courouno, noun dèu jamai dire mau de soun coumpagnoun. 1626.

Courouquet, v. crouquet.

courountenié, v. courintié.

courour, v. coulour.

courour, v. couladou.

courouràgi, v. couroulage.

courouriho, v. coulourèio.

COUROUS, **OUSO**, **OUO**, **OUE** (esp. corusco, it. corrusco, lat. coruscus), adj. Poli, ie, lustré, ée, brillant, ante, bien mis, ise, propre, frais, aîche, agréable, riant, ante, v. assiéuna, gauvènt, làvi, lèri, miste, poulit ; Courroux, nom de fam. provençal. Fru courous, beau fruit ; moussèu courous, morceau appétissant ; jouvènt courous, jeune homme charmant ; vièi courous, vieillard propre, de bonne mine ; es toujour courouso, c'est une élégante ; chambro courouso, chambre proprette ; mau-courous, impoli, déplaisant, désagréable, malpropre. Li a d'amourous Jouine e courous. A. CROUSILLAT. Quand passaras courouso au mitan de Seloun. ID.

COUROUSET, **COUROUSSET**, **ETO**, adj. Propret, ette, soigné, ée, gentil, ille, v. lisquet, poulidet. En galanto damisello Courouseto coume un iòu, Quitariés la fielousello Pèr la sedo, la dentello. C. BLAZE. En rimo courousseto. P. BELLOT. R. courous. Couròutre, òutro, pour quouro autre, autro.

COURPATAS, **COUARPATAS** (a.), **CORPATAS**, **COURBATAS** (l.), **GOURPATAS**, **GORPATAS** (querc.), **GROUPATAS** (Var, Aix), **ROUPATAS** (m.), **GROPATA** (rh.), **COURPATA**, **CROUPATA** (niç. d.), **COURPATARD** (lim.), (rom. corpatas), s. m. Corbeau, gros corbeau, vilain corbeau, v. corb, courbas, graias ; poisson de mer, tetragonurus Cuvieri (Risso) ; homme vorace et fainéant ; t. injurieux pour désigner un prêtre ; sobriquet des gens du Crestet (Vaucluse). Faire lou viage dóu courpatas, ne plus revenir, comme le corbeau de l'arche de Noé ; li courpatas marcon de mort, les corbeaux sont des oiseaux de mauvais augure. — Courpatas, Niblatas, Diablatas, Ounte vas ! — Au carnas, refrain injurieux dont les enfants poursuivent le corbeau, en Languedoc. Li courpatas, Jan-janet, es aquéli qu'ourganison vòstis entarramen. J. ROUMANILLE. Courpatasses, plur. lang. de courpatas. R. courpat, corb.

COURPATAS-BLANC, s. m. Corneille mantelée, corvus cornix (Lin.), v. corb-gris, graiard.

COURPATAS-DE-MAR, s. m. Espèce de canard qu'on dresse pour la pêche ; poisson de mer.

COURPATASSO, **COURPASSO**, **COURPELLO** (lim.), s. f. Vieille brebis maigre, v. berto ; vieille gaupe, vilaine vieille, v. souirasso. R. courpatas, corpo.

COURPATIERO, **CROUPATIERO**, s. f. Lieu hanté par les corbeaux, v. courbiero. R. courpat.

COURPATOUN, **GROUPATOUN**, **COURPATOU** (l. lim.), (rom. corpatos, corbaton), s. m. Petit corbeau, jeune corbeau, v. courbèu. R. courpat.

Courpe pour courpo, croupo.

courpèl, v. courbèu.

COURPET, s. m. Corset, dans les Alpes, v. courset. R. cors (lat. corpus).

COURPIÉ, **COURPIÈ** (l.), s. et adj. m. Cruel, brutal, à Toulouse, v. brutalas. Cal que te tràgui L'amo del cos, maissant courpiè. C. FOLIE-DESJARDINS. Cal èstre courpiè Pèr atal truca de bestial. ID. R. corp, corb, courbié.

COURPIERO, n. de l. Courpière (Puy-de-Dôme). R. corp, corb, courbiero.

Courpiero, courpèiro, v. groupiero.

courpignoun, courpilhou, courpiou, courpioun, v. groupioun.

COURPIT, s. m. Le haut du dos, l'échine, en Guienne, v. esquino. Te vau ficha sus lou courpit, je vais te dauber. R. courpo, croupo, groupo.

Courpo, v. groupo.

COURPOUIRAN (b. lat. Corpoiranum), n. de l. Courpouyran (Hérault).

Courpouissou, v. court-pouissou.

COURPOUN, s. m. t. injurieux, à Bordeaux, croupion ? R. courpo, groupo.

COURPOURA, **COURPOURAT** (l.), **ADO** (lat. corporatus), adj. Qui a un corps ; corpulent, ente, en Dauphiné, v. courpourènt. R. courpouro.

COURPOURACIOUN, **COURPOURACIEN** (m.), **COURPOURACIÉU** (l. g. d.), (cat. corporació, esp. corporacion), s. f. Corporation, v. carita, cors. Se seguissent en proucessioun, Cadun em sa courpouracioun. A. ARNAVIELLE.

COURPOURALAMEN, **COURPOURALOMEN** (l. g.), (rom. corporalmen, corporalment, corporaument, corporamen, cat. corporalment, esp. port. it. corporalmente), adv. Corporellement, matériellement. Seran tenguts de jurar sur los saincts Evangèlis corporalment toquats. COUT. DE S. GILLES. R. courpourau.

COURPOURALITA, **COURPOURALITAT** (l. g.), (it. corporalità, esp. corporalidad), s. f. t. sc. Corporalité. R. courpourau.

Courpouranço, courpourasso, v. courpouro.

COURPOURÀU, **COURPOURAL** (l.), (rom. cat. esp. corporal, it. lat. corporale), s. m. Corporal ; pour caporal, v. capourau. Lou courpoural pla net, lou calìci lusent. J.-P. COUZINIÉ.

COURPOURAU, **COURPOURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. corporal, it. corporale, lat. corporalis), adj. Corporel, elle.

COURPOURÈNT, **COURPULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. corporent, cat. corpulent, esp. port. it. corpulento, lat. corpulentus), adj. Corpulent, ente, v. gros ; épais, opaque, v. espés ; Corporandy, nom de fam. niçard. Mais, goujat, se vos veni gras E courpulent coumo toun paire. H. BIRAT.

COURPOURO, **COURPOURANÇO** (m. d.), **COURPOURASSO**, **COURPULÈNCI** (rh.), **COURPULENÇO**, **COURPOURENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. corpulencia, it. corpulenza, lat. corpora, corpulentia), s. f. Corpulence, complexion, corps, v. cors. Se vesias ma courpouro, Bessai vous farié pòu : sèmblo la pèu d'un mouro. J.-J. CASTOR. Te fariéu douna dins uno ouro Cènt cops d'estoc dins la courpouro. C. BRUEYS. Tant mistoulin de courpouranço. V. GELU.

COURPUSCULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. t. sc. Corpusculaire. Gassèndi pourtè l'atencioun di savènt sus lou sistèmo courpusculàri. A. MICHEL. R. courpuscule.

COURPUSCULE (esp. it. corpuscolo, lat. corpusculum), s. m. t. sc. Corpuscule.

COURQUICHA, **COURCACHA**, **ESCROQUICHA** (rouerg.), v. a. Presser, serrer, v. cor-quicha plus correct. SE COURQUICHA, v. r. Se blesser par une pression, se fouler, se contusionner, v. maca, quicha. R. cor, quicha, cacha.

COURQUICHADO, **COURQUICHAL** (rouerg.), **COURCACHADO**, **ESCROQUICHADO**, s. f. et m. Pression violente, foulure, contusion, en Languedoc, v. macaduro, quichaduro. R. courquicha. Courra, ado, contract. de courroussa, ado.

COURRADIN (rom. Colradi, it. Curradino), n. d'h. Conradin. Lou prince Courradin, Conradin, petit-fils de l'empereur Frédéric II, compétiteur de Charles d'Anjou au trône de Sicile, vaincu et mis à mort par ce dernier (1268). R. Courrat.

COURRADO, **CÓURADO**, **COURRA** (d.), **COURVADO** (m.), **COUROULADO**, **COURBADO** (l.), **COURVA** (a.), **COURVÈIO** (d.), (b. lat. corroada, coroaa, coroaca, coroata), s. f. Corvée, prestation en nature, atelier communal où l'on occupe les indigents, v. agradié, couroc, ruido. Me fau ana à la courrado. Vole pas perdre ma journado. A. PEYROL. PROV. Chivau de civado, Chivau de courvado. L'espagnol encorvada signifie « action de plier le corps ».

Courradou, v. courredou.

courraiè, v. courregié, curatié.

courraioro, v. courrejolo.

courraire, airo, pour courrèire, èiro.

courral, v. courrau.

courran (courons), en Languedoc, v. courre.

courrantia, v. courrateja.

courrantiho, courrantin, courranto, pour courrentiho, courrentin, courrènto.

COURRAT (rom. Colrat, Corat, it. Currado, Corrado, esp. Conrado, b. lat. Conradus), n. d'h. Conrad, Courrat, Colrat, noms de fam. méridionaux. L'emperaire Courrat, Conrad le Salique, qualifié dans les chartes de « roi des Allemands ou de Provence ».

COURRATAGE, **COURRATÀGI** (m.), **COURRETAGE** (rh. d.), (rom. corrataige, corratadura, b. lat. corratagium, corretagium), s. m. Courtage, v. censalage. Paga lou courratage, payer le courtage. R. courratié.

COURRATARIÉ, **COURRETARIÒ** et **CORRATARI** (d.), (v. cat. corrateria, courtage), s. f. Habitude de courir de çà, de là, v. courre. Tant de corratari me fan perdre pacièncі. BLANC LA GOUTTE. R. courratié.

COURRATEJA, **COURRATEIA** (b.), **COURRATEA** (a.), **COURRATIA**, **COURRANTIA** (m.), (rom. corratejar, corrateiar, correteyar, cat. corretejar), v. n. et a. Courir çà et là, aller de

tous côtés, v. barruleja ; faire le courtage, exercer la profession de courtier. Courrateja de bèn, faire le courtage des biens-fonds. R. courre 1.

COURRATIÉ, **COURRETIÉ** (d.), **GOURRATIÈ** (toul.), **GOURRATÈ** (g.), **COURRETÈ** (b.), **COURTIÈ** (narb.), **IERO**, **IÈIRO**, **IÈRO**, **ÈRO** (rom. corratier, gorratier, gorretier, ièira, cat. corrater, it. currattiere), s. Courtier, ière, v. censau, trataire ; fripier, ière, v. fripié ; mesureur de vin, en Rouergue ; coureur, euse, qui aime à voyager, dans les Alpes et le Béarn, v. barrulaire, courriòu. Courratié dóu savèu, petit courtier. Tout si fa sènso manieros Pèr courratiés e courratieros. C. BRUEYS. PROV. Marrit courratié que noun vanto sa marchandiso. R. courre, gourra.

COURRATIEROT, **COURTIEROT** (m.), s. m. Petit courtier, v. censalot. R. courratié.

COURRAU, **COURRAL** (rouerg.), **ACOURRAL** (l.), (rom. courrau, corral ; cat. esp. corral, enclos, fenêtre), s. m. Abée d'un moulin, v. besaliero, sarrasino ; lieu où l'on rassemble les vaches pour les traire près du parc des veaux, en Rouergue ; enclos, parc à brebis, en Béarn, v. cast, pargue ; sorte de chariot plat, dont on se sert pour le transport du charbon, dans les mines, v. càrri. Lou Courrau, le Courrau, nom d'une promenade de Montpellier ; ase courrau, baudet. Caresso, nou n'i'a nado Que n'abousse au courrau. C. DESPOURRINS. PROV. CAT. Per Nadal Cada ovella à son corral. R. courre.

COURRE, **COURE** (l. lim.), **COURRI**, **COURI** (l. d.), (rom. corre, correr, cat. esp. port. correr, it. correre, lat. currere), v. n. et a. Courir, accourir, v. lampa, landa, pousseja ; fuir, déguerpir, v. encourre (s'), patuscla ; glisser, couler, v. coula, regoula ; circuler, battre le pavé, v. vanega, vilandria ; t. de marine, être emporté par les courants ; pêcher avec le filet nommé courrentiho ; courre, poursuivre, v. acoursa, courseja, coussegre ; parcourir, hanter, v. barrula, treva, vóuta. INDICATIF PRÉSENT. Prov. courre, courres, cour, courrèn, courrès, courron. Mars. córurri, courres, courre, courrèn, courrès, courron. Lang. courisse, isses, is, issèn, issès, isson. IMPARFAIT. Prov. courriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. courrièi ou courièi, ièis, iè, ièn, ièis, ièu. Gasc. courrioi, iòs, iò, ion, iots, ioun. Bord. courèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. courreguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. courrèri, ères, è, erian, erias, èron. Lang. courreguèri, ères, èt, èn ou èren, ères, èrou. Toul. courrègui ou courguèri, ères, èc, èren, èrets, èren ou èguen. Lim. courguèi ou (périg.) courgui, èrei, é, èren, èrei, èren ou èran. Gasc. courroui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. courreirai ou courrirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. courrirèi ou courrerè (toul.), ras, ra, ren, rés, ran ou ròu. CONDITIONNEL. Prov. courreiriéu ou courririéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. courririèi, riès, riè, rièn, rias, rièu. Gasc. courririoi, iòs, iò, ion, iots, ion. IMPÉRATIF. Prov. courre, courren, courrès. Mars. cour, courren, courrès. Lang. cour ou córurri, courran, courrès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que courre ou (m.) córurri ou (g.) courro, ourres, ourre ou (toul.) ourro, ourren, ourrés, ourron, ou que courregue, egues, egue, eguen, egués, egon. Lang. que courgue, gues, gue ou go, guen, gués, gon ou gou. Lim. que coure, órurei, oure, ouram, ourei, óuran, órurou. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que courreguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que courrèssi, èsses, èsso, essian, essias, èsson. Lang. que courreguèssi ou courguèssi, èsses, èsse, èssen, èsses, èssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. courrènt, courrent (l.). Courre dessus, courir sus ; courre après, courre à l'après (m.), courir après ; courre tant que terro, fuir au bout du monde, courir à l'excès ; courre li voto, courir les fêtes votives ; courre li joio, li plato, courir les prix ; courre sus lou marcat d'un autre, aller sur le marché d'un autre ; courre bourrido, courre la boulino, courre la bello eisservo, courre la patantèino, v. à ces mots ; faire courre li biòu, donner une course de taureaux ; faire courre uno carto, filer la carte au jeu ; faire courre, fournir secrètement ; soustraire ; chasser ; te vau faire courre, je vais te faire déguerpir ; leissa courre, laisser aller un navire sans changer d'amure, laisser à la garde de Dieu ; laisso courre, laisse l'eau courir ; leissaras bèn courre quicon, tu donneras bien quelque chose sur le marché ; courre à se, t. de marine, aller à sec, voiles serrées, pendant une bourrasque ; fai que courre, il ne fait que courir, il est toujours à courir ; o, ié vau courre, espèro-lou bèn, oui, attends-moi sous l'orme ; ai uno fam que la vese courre, j'ai une faim démesurée ; courre lèu, accours vite ; courre i'après, allez-y voir ; courre, que t'espère, va-t'en voir s'ils viennent ; courre, que t'ai vist, va te faire pendre ; courre que courreiras, et de courir ; vos-tu couri ? ou vai te couri, locution usitée pour chasser un chien, en Dauphiné ; l'argènt cour, l'argent circule ; aquéli que courrien, au tèms de la Revoulucioun, les émigrés, au temps de la Révolution. Lou courre, la course, l'action de courir ; avé lou courre, aimer à courir ; a la tèsto rèn qu'au courre, elle ne pense qu'à courir ; quita lou courre pèr ana plan, modérer sa fougue ; gagna lou courre, être vainqueur à la course ; perdre son temps et ses peines, v. Arle ; se noun l'ai au saut, l'aurai au courre, si je ne l'ai pas d'une manière, je l'aurai de l'autre ; courre d'ase, course à ânes, v. courso. Iéu siéu vengudo tant courrènt Que siéu quàsi fouero d'aleno. C. BRUEYS. PROV. Courre coume un fòu, coume un fouletoun, coume lou vènt. — A força de courre L'on se roump lou mourre.

COURREGU, **COURREGUT** (l. g.), **COURGU** (lim.), **COURRU** (m.), **COURRIT** (l.), **UDO**, **IDO** (rom. corregut), part. Couru ; échu, ue, en parlant des intérêts d'une somme : lou courregu, les intérêts échus.

COURRE-BARTAS, adj. et s. Qui court les buissons, v. bartassié. Efants courre-bartas. A. ARNAVIELLE. R. courre, bartas.

Courrea, courreadou, v. coungria, coungriaire.

courrean, v. courrejan.

courreasso, v. courrejasso.

COURREC, s. m. Petit morceau de sucre ou d'autre friandise, en Languedoc, v. crouquet. R. croc.

COURRECH (rom. correch, corretz, correg, correy, correi, corret, corres, correit, cat. corretj), s. m. Courroie, cordon, lisière, en Languedoc, v. courrejo, estaqueto ; collier des bœufs auquel on suspend une sonnette, en Rouergue, v. càmbis, coulano. Lous paures, ambé lour familho, Del courrech jusqu'à la bequilho, S'envan à la destribuciéu. J.-P LARROQUE. R. courrejo.

Courreci, courreciéu, courrecioun, v. courreicioun.

COURREDIS, **COUREDIS** (l.), **ISSO** (cat. escorredis, issa, esp. escurredisso), adj. et s. Qui peut courir, courant, ante, mobile, v. mouvedis ; coureur, euse, batteur de pavé, fille de trottoir, v. courriòu, olo. Lié courredis, lit à roulettes ; truei courredis, pressoir ambulant. Courredisses, issos, plur. lang. de courredis, isso. Courredisses poustilhous. P. GOUDELIN. R. courre.

COURREDOU, **COUREDOU** (l.), **COURRADOU** (rh.), **COURRUDOU** (Var), **ESCOURREDUI** (bord.), **EICOURRÒU** (d.), **COURRÒUR** (a.), (rom. corredor, corridor, cat. esp. port. corredor, it. corridore), s. et adj. m. Corridor, couloir, ruelle, v. passado ; sole de terrain qui sépare deux rangées de vignes, v. faisso, mejan, óuriero, sóuco ; t. de marine, entre-pont ; ride de hauban ; roulette d'enfant, v. courriòu. Courredou trauca, allée de maison qui perce d'une rue à l'autre ; nous courredou, nœud coulant. Un jour que dins soun courredou Iéu li countàvi moun ardou. P. GOUDELIN. Certan courredou rescoundu Qu'après lou palais countuniavo E toujour dins terro gagnavo. LAFARE-ALAIS. Barrulon tóuti li carriero, Van meme dins li courredou. P. BONNET. Lo Corredor, le champ de course, ancien nom d'un hippodrome d'Arles. R. courre.

Courrege, v. courrejo.

courregè, v. courregié.

courregèiro, v. courregiero.

COURREGETO (rom. corregeta, correjeta, cat. correjeta, corretxeta), s. f. Petite courroie, v. courrejoun. R. courrejo.

COURREGI, **COURRIGI** (l.), **CORRIÈGE** (Menton), **COURRIJA** (Goudelin), (rom. cat. esp. corregir, it. correggere, lat. corrigere), v. a. Corriger, v. castiga. Courregisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) courriègi, ièges, iège, igèn, igès, ièjon ; courregissiéu ; courregiguère ; courregirai ; courregiriéu ; courregisse, issen, issès, ou (m.) courriège, igen, igès ; que courregigue, ou (m.) courriègi ; que courregiguèsse ; courrigènt, v. regi. Courregi l'aigo, corriger la crudité de l'eau. Se l'art courregiguè tant de fes la naturo. F. DU CAULON. Es donada licencia als plus vielz de corregir los plus joynes. COUT. DE S. GILLES. PROV. Fau courregi si defaut em' aquéli dis autre. SE COURREGI, v. r. Se corriger. PROV. Emé l'aigo se courregis lou vin, e li vice emé la courrejo.

COURREGI, **COURREGIT** (l. g.), **CORRIECH** (Menton), **IDO**, **IECHO**, part. Corrigé, ée. Amavo d'èstre représ e courregi. A. MICHEL. Qui lou libre blanc a legit, Tout acò veira courregit. P. DUCÈDRE. Si lour aguèro iéu lours obros courregidos, Tóutis aurion badat quand las aurion legidos. A. GAILLARD.

COURREGIBLE, **IBLO** (esp. corregible), adj. Corrigible. R. courregi.

COURREGIÉ, **COURREGIÈ** (l.), **COURREGÈ** (g.), **COURRAIÈ** (b.), **COURRELIÉ** (lim.), (rom. corrigier, coreier, cat. corretjer, esp. correero, port. correeiro, it. coreggiajo), s. m. Facteur de courroies, bourrelier, v. bourralié. R. courrejo.

COURREGIERO, **COURREGÈIRO** (g.), s. f. Chemin au bord de la mer, pour le passage des troupeaux, en Guienne, v. draio. R. courrejo.

Courregnolo, v. courniolo.

courregu, courregut, udo, part. p. du v. courre.

COURREGUDO, **COURRUDO** (m.), **COURRIDO** (l.), (cat. correguda, port. esp. corrida), s. f. Traite, course, incursion, v. courso, escourregudo. Li courregudo, las courridos (l.), les courses, le concours. Entre-tant qu'es faran aquelo courregudo. F. DE CORTÈTE. Tóutis aquélis qu'an aquesto pas roumpudo Amai tóutis aquels qu'an facho courregudo. A. GAILLARD. Courregue, courreguère, courreguèsse, etc., v. courre ; courrègui, courrèguen, pour courreguère, courreguèron (je courus, ils coururent), à Toulouse ; courreia, courreiado, courreiasso, v. courreja, courrejado, courrejasso.

COURREICIOUN, **COURREICIEN** (m.), **COURRECCIÉU** (l. g.), **COURRECIÉU** (d.), **COURRECI** (lim.), (cat. correcció, esp. correccion, it. correzzione, rom. lat. correctio), s. f. Correction, v. casti, refresquèri, remancino. Sous courreicioun, sau-courciéu (lim.), sauf correction, sauf le respect que je vous dois. PROV. Ount manco la courreicioun Aboundo la courrupcioun.

COURREICIOUNAU, **COURRECCIOUNAL** (l.), **ALO**, adj. Correctionnel, elle. Davans lou tribunau courreiciounau de Nimes. DOMINIQUE. R. courreicioun.

COURREICIOUNALAMEN, **COURRECCIOUNALOMEN** (l. g.), adv. Correctionnellement. Lou tribunau de Nimes jujant courreiciounalamen. DOMINIQUE. R. courreiciounau.

Courreio, courreiolo, courreiou, v. courrejo, courrejolo, courrejoun.

COURRÈIRE, **COURRIÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. corredor), s. et adj. Coureur, euse, v. courriòu, olo ; cheval de course, coursier, v. coursié ; éclaireur d'une armée (vieux) ; pour corridor, v. courredou. Courrèire de plato, celui qui court pour obtenir le prix ; nivo courrèire, nuage passager ; cadiero courrerello, chaise roulante ; es uno courrèiro, c'est une coureuse. Car pèr grand que fousse un courrèire, Dóu fuec èro pres pèr darrèire. C. BRUEYS. S'èro esta de courrèire, aurien parla d'alen. F. GRAS. R. courre.

COURRÈIRO, s. f. Rigole d'écoulement, ravine, v. eiguié, ensarriado, valat. R. courrèire.

COURREIRÒU, **COURREJÒU** (m.), s. m. Rigole d'un évier, gargouille, v. rajeiròu. R. courrèiro.

COURRÈIT, **COURRÈT** (l.), **ÈITO**, **ÈTO** (cat. correcte, it. corretto, esp. port. correcto, lat. correctus), adj. Correct, ecte. Sèns óufensa, parlas courrèt ! D. SAGE. Soun escrituro es fouert courrèto. C. BRUEYS. Sa formo toujour puro e courrèito. LOU PROUVENÇAU.

COURREITAMEN, **COURRETAMENT** (d.), (cat. correctament, esp. port. correctamente, it. correttamente), adv. Correctement. S'escusè de pas saupre parla proun courreitamen lou prouvençau. C. DE VILLENEUVE. Si noun parles courretamen. C. BRUEYS. R. courrèit.

COURREITIÉU (cat. correctiu, it. correttivo, esp. port. correctivo), s. m. t. littéraire. Correctif.

COURREITOUR, **COURRETTOU** (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. corrector, it. correttore), s. m. Correcteur, v. castigaire.

COURREJA, **COURREIA** (b.), v. n. Courir de côté et d'autre, aller çà et là, vagabonder, v. courrateja, barrula. R. courre.

COURREJA, **COURREIA** (d.), (rom. correjar, correiar), v. a. Attacher avec une courroie ; donner les étrivières, v. fouita ; corroyer, v. coungria ; pour corriger, v. courregi. Courreja de soulié, mettre des courroies aux souliers.

COURREJA, **COURREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Corroyé, ée. R. courrejo.

COURREJADO, **COURREIADO** (lim.), (rom. correjada, corregada, correiada, cat. corretjada, it. coreggiato, v. fr. courgée), s. f. Escourgée, coups de courroie, étrivières ; écorchure qui en résulte, v. anchoio, escourrejado ; certaine quantité de gerbe battue sur le sol par deux personnes, v. vergado ; fouet formé d'une lanière, lanière, v. lonjo ; lierre, en Velay, v. èurre ; liseron, en Périgord, v. courrejolo ; renouée, en Rouergue, v. tirasso. R. courrejo.

COURREJAN, **COURREAN** (a.), **COURREJANO**, s. Courroie de la chaussure, v. courrejoun plus usité ; donzelle de la Méditerranée, ophidie barbue, poisson de mer, v. calignairis, jarretiero. R. courrejo.

COURREJARIÉ (rom. correjarie, v. cat. corregeria), s. f. Fabrique de courroies, rue des ouvriers en courroies ou bourreliers. R. courregié.

COURREJASSO, **COURREIASSO** (d.), **COURRIASSO** (Velay), **COURREASSO**, **ESCOURREASSO** (a.), s. f. Grand liseron, convolvulus, plante, v. campaneto, courrejolo-de-bartas. R. courrejo.

COURREJAT, **COURREZAT** (g.), s. m. Herbes potagères, v. erbo, ourtoulaio. Se paira tout l'an d'un courrezat utille. MIRAL MOUNDI. R. courrejo.

COURREJO, **COUREJO** (l.), **COURREGE** (bord.), **COURREIO** (lim. viv. d.), **COURREO** (a.), (rom. correja, corregia, correga, correia, correya, coritja, corrigia, port. correja, cat. corretja, esp. correa, it. coreggia, lat. corrigia), s. f. Courroie, v. counjounglo ; fouet de berger, v. courrejado ; lisière de terrain, plate-bande de vigne, v. faisso ; sentier qui raccourcit, v. courcho ; sarment qu'on taille long, viette, v. obro ; liseron, en Vivarais, v. courrejolo ; Courrège, Lacourrège, Courrègelongue, noms de fam. méridionaux. Courrejo d'estriéu, étrivière, v. estriviero ; courrejo d'esclop, bride de sabot ; la Courrejo de Camargo, nom que porte la lisière de la Camargue qui longe le petit Rhône ; li mas de la Courrejo, les

fermes voisines du petit Rhône ; èstre à la courrejo, être à l'attache ; alounga la courrejo, donner, prendre des libertés ; la courrejo lou maco, le bât le blesse ; brula li sèt courrejo, donner les étrivières, fouetter jusqu'au sang.

COURREJO-DE-SANT-JAN, s. f. Lierre terrestre, plante, v. chamecisso, roundoto, terreto.

COURREJOLO, **COURRAJOLO** (l.), **COURRIJOUOLO** (rouerg.), **COURREIOLO** (d.), **COURRAIORO** (a.), **COURRIOLO** (niç.), (port. correjola, cat. corretjola, it. correggiuola, esp. correguela, b. lat. corrigiola, petite courroie), s. f. Liseron des champs, convolvulus arvensis (Lin.), plante, v. capelineto, courriolo ; renouée, autre plante, v. tirasso ; ruban de mer, genre de poisson, v. roujolo. Semblablamen à l'eigagnolo Que, lou matin, di courrejolo Bagno li campaneto molo. MIRÈIO. Coume la courrejolo sarro lou pèd dis avelanié. H. CLAIR. R. courrejo.

COURREJOLO-DE-BARTAS, s. f. Liseron des haies, convolvulus sepium (Lin.), plante, v. vedihado.

COURREJOLO-NEGRO, s. f. Renouée liseron, polygonum convolvulus (Lin.), plante, v. tirasseto-negro.

COURREJOLO-ROUJO, s. f. Potentille rampante, plante, v. grame-rouge, pato-de-loup.

Courrejòu, v. courreiròu.

COURREJOUN, **COURREJOU** (l.), **COURREIOU** (d.), **COURREOU** (a.), (cat. corretxon), s. m. Petite courroie, cordon de bourse ou de soulier, v. estrangliòu. Nousa li courrejoun, lous courrejous (l.), lier les bouts ; nousa si courrejoun, nouer les courroies de sa chaussure ; pos nousa ti courrejoun, tu peux te dépêcher, tu peux t'appliquer, tu as un rude concurrent. De mi soulié li courrejoun Toujour pendoulon mau rejoun. B. LAURENS. PROV. LANG. A bourso de jougadous Nou cal pas de courrejous. R. courrejo.

COURREJOUNA, v. a. Lier la courroie d'un soulier, serrer les cordons d'une bourse, v. estaca. Cuerb si boutèu de dos pèu de reinard Que courrejouno bèn. F. GRAS. R. courrejoun.

COURREJOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Dur comme une courroie, coriace, v. courias, tihous. R. courrejo.

COURRELACIOUN, **COURRELACIEN** (m.), **COURRELACIÉU** (l. g.), (esp. correlacion, it. correlazione), s. f. Corrélation. R. coum, relacioun.

COURRELATIÉU, **IVO**, **IBO** (it. esp. port. correlativo, lat. correlativus), adj. Corrélatif, ive. R. coum, relatiéu.

COURRELI, **ESCOURRELI** (Aix), **COURELI**, **COURLI** (l.), **COUROULI** (Var), **COURRELIÉU** (m.), **COURELIÉU**, **COURLIÉU** (l.), **COURLU** (Vaucluse), (b. lat. corlinus, esp. chirlito, it. chiurlo), s. m. Courlis, courlieu, genre d'oiseaux, v. charlot, courbagau, crot ; grand pluvier, v. capoun-gardian. Li courreli que dins l'erbage, Au pèd di reganèu, dourmien agroumeli. MIRÈIO. Entendès fluta lou courlu. C. BLAZE. Vagon manja 'n courlu. A. PEYROL. R. onomatopée du cri de ces oiseaux.

COURRELIGIOUNÀRI, s. Coreligionnaire. R. coum, religiounàri.

Courrello pour carrello.

courrema, v. counfierma.

COURRENCHINO, s. f. Alouette pitpit, oiseau, v. cici, créu, piéulin. R. courrentino.

COURRENCHOLO, **COURRENCHORO** et **COURINCHORO** (m.), s. f. Petite coureuse, v. courrentiho, courriolo. Aquelo dóu segound es uno courrenchoro. LOU TRON DE L'ÈR. R. courrènt.

COURRÈNÇO, **COURRÈNCI** (m.), (rom. corrensa, esp. correncia, it. correnzia), s. f. Cours de ventre, v. escourrènço. R. courre.

COURRÈNS (rom. Corenz, b. lat. Castrum de Correno, de Corredis), n. de l. Correns (Var), ancien monastère de bénédictins, lieu de pèlerinage très fréquenté autrefois. Corrientes (courants, cap des courants) est le nom de plusieurs villes et caps de l'Amérique espagnole.

COURRENSAN (rom. Corrensan), n. de l. Courrensan (Gers).

COURRENSIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant de Correns. R. Courrèns.

COURRÈNT, **COURRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. corrent, corren, cat. corrent, it. port. corrente, lat. currens, entis), adj. Courant, ante, v. courredis ; coulant, accommodant, ante, facile, v. coulant ; Courrent, nom de fam. provençal. Pres courrènt, prix courant ; las courrènt, nous courrènt, nœud coulant ; molo courrènto, meule tournante. PROV. Aigo courrènto, Bono bevèndo, ou Aigo courrènto Ni salo ni pudènto. R. courre.

COURRÈNT, ACOURRÈNT (m.), COURRENT (l.), (rom. cat. corrent, esp. corriente, it. port. corrente) s. m. et f. Courant, v. briéu, rajòu, riéu ; anneau qui court sur une tringle, v. anello ; plateau qui sert de plancher, dans une magnanerie, v. planot. Un courrènt d'aigo, uno courrènt d'aigo, un courant d'eau ; courrènt de rouvi, courrènt de roui (m.), nom que les marins provençaux donnent à certains courants de mer colorés par des animalcules ou par des algues microscopiques ; fiéu de courrènt, ligne de démarcation qui fait trancher les eaux de la mer sur celles d'un fleuve à son embouchure ; èstre au courrènt, être au courant ; èstre sus soun courrènt, avoir ses affaires en ordre ; lou quatre dóu courrènt, lou quatre courrènt, le quatre du mois courant. R. courrènt 1.

COURRENTAMEN, **COURRENTOMEN** (l. g.), **COURRENTEMEN** (bord.), (cat. correntment, port. it. correntemente, esp. corrientemente), adv. Couramment, coulamment. Paga courrentamen, payer régulièrement. Legissioi lou francés, près que courrentomen. J. JASMIN. R. courrènt 1.

COURRENTIHO, **COURRENTILHO** (l.), **COURRANTILHO** (d.), s. f. Table mobile, qu'on transporte pour divers usages, v. tauleto ; grand filet flottant dont on se sert pour la pêche des thons, v. fielat ; jeune fille qui aime à courir, v. courrentino ; petit pluvier à collier, oiseau, v. uei-de-perdris ; espèce d'alouette, alauda arenaria (Lin.) ; pitpit rousseline, v. calandreto, courrenchino ; espèce de crustacé, grapsus varius (Roux) ; espèce de plante. E ma belasso fiho Sera pas courrentiho. M. FÉRAUD. Si que la bèsti courrentiho se regalo ! A. CROUSILLAT. Lucre, verdoun e courrentiho Jargounejon dins lou travès. M. BOURRELLY. R. courrènt 1.

COURRENTIN, **COURRANTIN** (d.), **COURRENTIÉ** (m.), **INO**, adj. et s. Jeune coureur, coureuse, volage, v. alandri, barrulaire, courriòu. Bestiàri courrentin, bétail qui aime à courir ; es un courrentin, c'est un coureur de filles. R. courrènt 1.

COURRENTIN, s. m. Nom par lequel on désigne divers oiseaux coureurs, tels que chevaliers et pluviers, v. cambet, courriolo ; fusée qui court le long d'une corde tendue, v. gàrri. Gros courrentin, sanderling variable, tringa arenaria (Gm.), oiseau de passage. R. courrentin 1.

COURRENTINADO, s. f. Grande quantité, batelée, v. tarabastado. R. courrentino.

COURRENTINO, s. f. Jeune coureuse, v. courriolo ; course inutile et inconsidérée, v. cambo-lasso ; dévoiement, v. escourrènço. R. courrènt, ènto.

COURRÈNTO, **COURRENTO** (l.), **COURRANTO** (d.), (cat. correnta, correnda), s. f. Courante, espèce de danse ; genre de poésie populaire, usité en Roussillon ; diarrhée, v. courrènço. En dansant meme la courrento Nou nous caldra pas avé crento. P. GOUDELIN. E touts al cop dansàben la courrento. J. JASMIN. Jogo, al melhou que pot, l'aire de la courrento. C. PEYROT. R. courrènt 1.

COURRENTUN (rom. cat. correntum, corentim), s. m. Le complément d'une mesure, en Roussillon, v. coucoulucho, coume. R. courrènt.

Courreo, v. courrejo.

courreou, v. courrejoun.

courreouno, v. courèuno.

courrerello, v. courrèire, erello.

COURRESPONDRE, **COURRESPOUENDRE** (m.), **COURRESPOUNDRE** (l.), **CORRESPOUNDE** (a.), **COURRESPOUANDRE** (Var), (cat. correspondre, esp. port. corresponder, it. corrispondere), v. n. Correspondre, v. respondre. SE COURRESPONDRE, v. r. Se correspondre. R. coum, respondre.

COURRESPOUNDÈNCI, **COURRESPOUNDÈNÇO** (niç.), **COURRESPOUNDENÇO** (l.), **COURRESPOUNDÉNCIO** (g.), (cat. esp. port. correspondencia, it. corrispondenza), s. f. Correspondance. Èro en courrespoundènci emé lis ome li mai destingui de soun siècle. A. MICHEL. R. courrespondre.

COURRESPOUNDÈNT, **COURRESPOUNDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. corresponent, port. correspondente, esp. correspondiente, it. corrispondente), adj. et s. Correspondant, ante. Courrespoundènt dóu menistèri. ARM. PROUV. Li felibre se partisson en gràndi mantenènço courrespoundènto i principau dialèite de la lengo. C. DE VILLENEUVE. R. courrespondre.

Courretage, courreteja, courretié, v. courratage, courrateja, courratié.

courrets, v. courrech.

COURRÈU (cat. correu, coureur, courrier ; rom. corrieu), s. m. Barque de pêche usitée à Bordeaux, bateau qui servait autrefois à décharger les navires, v. alèuge. De fiéu en courrèu (it. gorello, cours d'eau), de fil en aiguille, locution usitée en Dauphiné. R. courre.

Courrezat, v. courrejat.

COURREZO (esp. Correza, lat. Curresia, Curretia), s. f. La Corrèze, rivière du bas Limousin qui passe à Corrèze, Tulle, Brive et se jette dans la Vézère ; nom d'un département dont le chef-lieu est Tulle, v. Limousin. Ma Courrezo n'es pas grando, Mès davalo vivo e cando, J. ROUX.

CÓURRI (b. lat. Curium), n. de l. Courry (Gard), v. Courriòu.

Courri, v. courre.

courriasso, v. courrejasso.

COURRIBOUL, adj. m. Nous courriboul, nœud coulant, en Rouergue, v. courredou. R. courre.

Courri-couito, v. couito.

courrido, v. courregudo.

COURRIÉ, **COURRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (it. corriere), s. Courrier, ière, v. courriéu ; celui qui va et vient, qui est souvent en course, v. courriòu ; journal, gazette, v. journau. Don Courrié, Dom Courrier, nom que porte le procureur d'un couvent de chartreux. Le « courrier » était aussi le nom du second magistrat de la ville de Vienne en Dauphiné. Lei quatre grand courrié de Diéu Que soun Jan, Lu, Marc e Matiéu. N. SABOLY. R. courre.

Courrièire, v. courrèire.

COURRIÉU (rom. corrieu, cat. correu), s. m. Courrier, porteur de dépêches, v. poustejoun ; petit ruisseau, en Gascogne, v. rajeiròu ; batteur de pavé, roulette d'enfant, v. courriòu. Tout ansin qu'un courriéu pèr faire long camin. LA BELLAUDIÈRE. Arribèc un courriéu Que pourtèc un paquet que l'evesque èro viéu. A. GAILLARD. R. courre.

Courriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. courre.

courrigi, v. courregi.

courrijouolo, v. courrejolo.

COURRIL, **COURROUL** (rom. corril, lieu où l'on court), s. m. Verrou, en Languedoc (Boucoiran), v. courrou, ferrou. R. courre.

Courrin, v. gourrin.

COURRINAUD, n. p. Courrinaud, nom de fam. prov. R. courrin, gourrin.

COURRIO, **COURRIOS** (rouerg.), s. f. pl. Colostrum, premier lait qui sort de la mamelle après l'accouchement, v. bet, begoumas, perret. R. courre.

Courrioi, iòs, iò, ion, iots, ion, v. courre.

COURRIOLO, **COURRIORO** (m.), s. f. Jeune fille qui aime à courir, v. courrentino, gandaio ; pluvier à collier, oiseau, v. courrentin, pesqueirolo, pluvié ; petite tranchée pour l'écoulement des eaux de pluie, v. eiguié ; suite non interrompue d'objets divers, en Guienne, v. tirassiero ; racine traçante des fraisiers ; liseron, à Nice, v. courrejolo. R. courriòu.

COURRIÒU, **COURRIÉU** (g.), **OLO**, **IÉUO** (rom. corrieu, corlieu), adj. et s. Coureur, euse, qui aime à courir, v. vilandrié ; habitant de Courry, v. Cóurri. Aigo courriolo, eau courante. Pèr l'espincha, gai e courriòu, Li lesert e li lagramuso Courron sèns brut dins lou draiòu. T. AUBANEL. R. courre.

COURRIÒU, **COURRIOL** (l.), **COURRIÉU**, **COURRUOU** (m.), s. m. Batteur de pavé, volage, v. courrèire ; dîmeur, v. deimié ; roulette d'enfant, v. carriòu ; Corriol, De Corriol, De Corriolis ou Coriolis, noms de fam. prov. ; Courrieux, Corrieux, noms de fam. languedociens. Enfantounet, dins lou courriéu, Troumpetàvi dins un gros biéu. J. MARTIN. R. courriòu 1.

COURRIOULA, **COURRIOUA**, v. a. Poursuivre, pourchasser, en Rouergue, v. acoursa, courseja. R. courriòu.

COURRIOULET, **ETO**, adj. et s. Petit coureur, petite trotteuse, dissipé, ée, v. courrentin. R. courriòu.

Courrioun pour courrien (ils couraient), en Querci.

COURRIS, n. de l. Courris (Tarn).

COURRO, s. f. Mot qui paraît signifier « vagabondage, prostitution » dans le dicton suivant, usité à Béziers. PROV. L'argènt de courro e lou bèn de campano Ni flouris ni grano, v. gourro. Courro, que je coure, qu'il ou qu'elle coure, en Gascogne, v. courre.

COURRÒBI, s. m. Troupe, bande, société suspecte, en Gascogne, v. coutriado, taifo.

Courroc, v. couroc.

courrotiè, v. courratié.

COURROU, **COUROU** (cat. corró, corrons), s. m. Rouleau sur lequel on fait mouvoir un corps pesant, en Languedoc, v. roulèu ; plaque de fer verticale placée au cep de la charrue du côté opposé au versoir ; cep de la charrue, v. dentau. R. courre.

Courroubiè, courróubio, v. carroubié, carròbi.

COURROUBOURA (cat. esp. port. corroborar, it. lat. corroborare), v. a. Corroborer, v. afourti. Courrouboure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Pèr sa bountat infinido Aqued ed courroubouro Qui s' i hido e l'ounouro. A. DE SALETTES.

COURROUBOURA, **COURROUBOURAT** (l. g.), **ADO**, part. Corroboré, ée.

COURROUBOURACIOUN, **COURROUBOURACIEN** (m.), **COURROUBOURACIÉU** (l. g. d.), (rom. corroboration, esp. corroboracion, cat. corroboració, it. corroborazione), s. f. Corroboration, v. afourtimen. R. courrouboura.

COURROUBOURATIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. corroboratiu, iva, it. esp. port. corroborativo), adj. Corroboratif, ive. R. courrouboura. Courrouc (il courut), en Gascogne, v. courre ; courrouca, v. clouca.

COURROUDÈNT, **COURROUDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. corrodent, it. corrodente, lat. corrodens, entis), adj. t. sc. Corrodant, ante.

Courroul, v. courril.

courroulha, v. coungria.

courrouli, v. courreli.

COURROUMPÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. corrumpador, cat. esp. port. corrompedor), s. et adj. Corrupteur, trice. R. courroumpre.

COURROUMPEMEN, **COURROUMPAMEN** (rh.), (rom. corrompemen, corrompamen, corrumpamen, cat. corrompiment, port. corrompimento, esp. corrompimiento), s. m. Action de corrompre.

COURROUMPRE, **COURROUMPE** (g.), **ESCOURROUMPE** (bord.), (rom. corrompre, corrumpre, cat. corrompre, esp. corrumper, it. corrompere, lat. corrumpere), v. a. Corrompre, v. abourdi, apourridi, gasta. Se conj. comme roumpre. Courroumpre lou cuer, t. de corroyeur, corrompre le cuir. Li demoun de l'infèr Sorton pèr lou courroumpre. CANT. DE S. ANTOINE. SE COURROUMPRE, v. r. Se corrompre ; se polluer.

COURROUMPU, **COURROUMPUT** (l. g.), **COURRUPT** (niç.), **UDO**, **TO**, part. et adj. Corrompu, ue. Coumo lou cuou d'un poustilhoun Crési que tu sies courroumpudo. C. BRUEYS.

COURROUMPUDAMEN (rom. corrompudamen, cat. corrompudament, esp. corrompidamente), adv. D'une manière corrompue, avec altération, défectueusement. R. courroumpu.

Courrouno, v. courèuno.

COURROUNSAC, n. de l. Courronsac, en Albigeois ? Courroupiè, courróupio, v. carroubié, carròbi ; courrouquet, v. crouquet ; courròur, v. courredou.

COURROUS (rom. corrotz, corrots, corrossa, corrossansa, it. corruccio, cruccio), s. m. Courroux, v. coulèro. Avé lou courrous, èsse en crou ou en cro (d.), être en courroux ; faire de courrous, fa de courrousses (l.), faire des scènes, des reproches. Mi màli gràci e moun courrous à vautre ! CALENDAU. R. courroussa.

COURROUSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. corrosiu, esp. port. it. corrosivo, lat. corrosivus), adj. t. sc. Corrosif, ive, v. rousigaire.

COURROUSIOUN, **COURROUSIEN** (m.), **COURROUSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. corrosio, esp. corrosion, it. corrosione), s. f. t. sc.

Corrosion, v. chancre, rousigaduro.

COURROUSSA, **COURGOUSSA** (m.), **COURSA** (lim.), (rom. corrossar, cat. corrosar, lat. cruciare), v. a. Courroucer, v. encouleri, encourroussa ; quereller, réprimander, v. charpa. Se-m courrousson, que-m tournarè. G. D'ASTROS. SE COURROUSSA, SE COURSA, v. r. Se courroucer ; se quereller (it. crucciarsi). Li tripo se courrousson, le ventre grouille. Noun fa rèn que si courroussa E tout sus la pauro chambriero. C. BRUEYS. PROV. Quand coumaire se courrousson, li verita se descuerbon.

COURROUSSA, **COURRA**, **COURROUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Courroucé, ée. Adiéu, courroussado, Adiéu, touto amour ! B. DE LARADE.

Courrousset, v. cuou-rousset.

courrousseto, v. co-rousseto.

COURROUSSOUS, **OÜSO**, **OUO** (rom. cat. corrossos, osa), adj. Irascible, colère, en courroux, v. amalicia, endignous, prim. R. courrous.

Courrout (il courut), en Gascogne, v. courre.

courrouta, v. acourouta.

COURROUTADO, s. f. Kyrielle, ribambelle, toute la troupe, dans l'Aude, v. sequèlo. R. croutado ou carretado. Courru, udo, part. p. de courre ; courrùbi, courrubié, courrubiero, v. carròbi, carroubié, carroubiero ; courrudo, v. co-rudo ; courruou, v. courriòu 2.

COURRUPCIOUN, **COURRUCIEN** (m.), **COURRUPCIÉU**, **COURRUCIÉU** (l. g. d.), (rom. corrupcio, corropcio, esp. corrupcion, it. corruzione, lat. corruptio, onis), s. f. Corruption, v. abourdimen ; odeur infecte, v. pudesino. Quinto courrupcioun ! quelle infection ! De courrupciouns, n'i'a foço menos. J. PEYROTTES.

COURRUPTIBLE, **COURRUTIBLE**, **IBLO** (rom. corruptible, corrompable, cat. esp. corruptible, it. corruttibile, lat. corruptibilis), adj. Corruptible. Arren jou nou sufrìchi punt De courroumput ni courruptible. G. D'ASTROS.

COURRUPTIBLETA, **COURRUPTIBLETAT** (l. g.), (rom. cat. corruptibilitat, it. corruttibilità, esp. corruptibilidad, lat. corruptibilitas, atis), s. f. Corruptibilité. R. courruptible.

COURRUPTIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. corruptiu, iva, lat. corruptivus), adj. Propre à corrompre, v. degaious.

COURRUPTOUR, **COURRUPTOU** (l.), (cat. esp. lat. corruptor, it. corruttore), s. m. Corrupteur, v. courroumpèire. Li poudé courruptour que se soun escroula. J. DÉSANAT.

COURS, **COUS** (rh. m.), **CORS** (d.), (rom. cors, coos, cat. curs, cors, cos, it. corso, esp. port. curso, lat. cursus), s. m. Cours, course, flux, mouvement, direction, durée, suite, vogue, v. courregudo, courrènt, escourrènço ; prix, taux des marchandises, v. pres ; promenade plantée d'arbres, boulevard, v. lisso ; gîte, meule d'un moulin sur laquelle vire la meule tournante, v. jas, peissènt ; étage d'une maison, salle d'hôpital, v. estage, plan ; claie de vers à soie, v. canisso ; Ducoux, nom de fam. méridional. Lou cours dóu Rose, le cours du Rhône ; lou cours dóu soulèu, le cours du soleil ; viage de long cours, voyage de long cours ; i'anarai dins un cours, j'irai en une course, tout d'un trait ; fau qu'acò fague soun cours, il faut que cela suive son cours ; fau faire lou cours, il faut suivre le cours ; acò 's lou cours dóu mounde, c'est dans l'ordre des choses humaines ; es pas bèn au cours, il n'est pas bien au courant ; tout lou sant cours dóu jour, tout lou fin cours dóu jour, pendant toute la journée ; cours de dre, de medecino, cours de droit, de médecine ; demoro sus lou cous, il habite sur le cours, sur le boulevard ; oustau à tres cous, maison à trois étages. PROV. Fau que l'aigo fague soun cours. — Mau e mau, fau que fagon soun cours.

COURS (b. lat. Locus de Curtibus), n. de l. Cours (Dordogne, Gers, Gironde, Lot).

Coursa, v. acoursa.

coursa, v. courroussa.

COURSA, **COURSAT** (l. g.), **ADO**, adj. Corsé, ée, fort, orte, plein, eine, v. courpoura. Vin coursa, vin qui a du corps. PROV. Coursa coume un brau. R. cors.

COURSAC (rom. Corsac, b. lat. Corsacum), n. de l. Coursac (Dordogne).

COURSAGE, **COURSÀGI** (m.), **COURSATGE** (l. g.), **COUSSATGE** (l.), **CORSAYE** (b.), s. m. Corsage, taille, v. jougne, juste ; corpulence, v. courpouro ; personnage comique, type, v. persounage. Jogo emé lou coursage Que i'escound soun teta. F. GRAS. Faguen couneissenço amé lous coussatges que se vènon d'estalla. A. MIR. R. cors.

COURSAN, **COURSA** (l.), (b. lat. Corcianum), n. de l. Coursan (Aude).

COURSANENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Coursan, v. nègopaquetié. R. Coursan.

COURSÀRI, **COUSSÀRI** (m.), (rom. corsari, cat. cossari, esp. corsario, it. corsare, b. lat. corsarius), s. m. Corsaire, navire armé en course, v. fourban ; navire garde-côte, v. gardo-costo. Avèn espurga lou nis de coursàri. ISCLO D'OR. Alerto, enfant ! armas-mi de coussàri, V. GELU. PROV. Coursàri emé coursàri, se gagno que barriéu vuege. R. courso.

COURSÀVI, n. de l. Corsavy (Pyrénées-Orientales).

COURSEGAS, **COUSSEGAS** (l.), (rom. corcegas, cat. cossegás), s. m. Gros corps, vilain corps, corps mal bâti ou mal constitué, pauvre corps, v. cadabras, toursougau. R. cors.

COURSEGO, **COURSEGOULO** (rom. Corsegolas, b. lat. Corsegolæ, Corsicula, Corsica), n. de l. Coursegoules (Alpes-Maritimes).

COURSEGOUN, **COURSEGOU** et **COURSARÈL** (l.), s. m. Petit corps, gentil corps ; t. de caresse, v. coursihoun, coursoun ; pour petit cœur, v. couret, courassoun. Qun poulit coursegou ! M. BARTHÉS. R. cors.

Coursègre, v. coussegre.

coursèiro, v. coursiero.

COURSEJA, **COURSEIA** (b.), **COUSSEJA**, **CÓUSSEJA**, **ACOUSSEJA**, **ESCOUSSEJA** (m.), **ACOUSSIGA** (g.), **COUSSIJA**, **COUSSIA** (a.), (rom. corsejar, corseyar, corsiar, esp. corsear, it. corseggiare), v. n. et a. Aller en course, faire la course, en parlant d'un corsaire ; pourchasser, poursuivre, presser vivement, v. coussaia, coussegre, secuta. Ourdounè à si capitàni de courseja li veissèu anglés. A. MICHEL. Mai que demòni te coursejo ! J. BRUNET. Un tron de l'èr me curo, un charpin me coussejo. C. BLAZE. SE COURSEJA, S'ACOURSEJA, v. r. Se mettre à courir, v. acoursa. Se coursejo après li femo, il court après les femmes.

COURSEJA, **COURSEJAT** (l. g.), **ADO**, part. Pourchassé, ée. R. courso.

COURSEJADO, s. f. Course rapide, incursion, excursion, poursuite, v. courregudo. Repasimat pr' aquelo coursejado. P. BARBE. R. courseja.

COURSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pourchasse, v. secutaire. R. courseja.

Coursèl, v. coursoun.

COURSELET, **COURSELOUN** (it. corsaletto, esp. coselete), s. m. Corselet, petit corset, v. coursetoun. Courseloun d'un apèu, corselet qu'on met à un appeau, pour le retenir. Uno boueno lamo espagnolo, Un courselet, un bouen chivau. C. BRUEYS. Poulit boutou de roso blanco, De toun courselet fendilhat Vouldriòs foro-nisa. A. MIR. R. coursèl.

COURSET, **COUSSET** (g.), **ESCOUSSET** (cat. corset, b. lat. corsettum), s. m. Corset, v. boumbet, courpet, juste, sarro-estouma ; gilet, v. bust, gilèco ; petit corps, cher corps, v. coursegoun. E li chatouno ié dansavon Emé la flour dins lou courset. T. AUBANEL. Mande li man dins moun courset, Li dous pouchoun èron à se. A. AUTHEMAN. Qu'es acò que travaio emé lis uei barra e que se pauso emé lis uei dubert ? énigme populaire dont le mot est courset, le corset. R. cors.

COURSETA, **COURSETAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a un corset, qui porte un corset. Fiho bèn coursetado, fille qui a un corset bien fait. R. courset.

COURSETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ouvrier, ouvrière qui fait des corsets, corsetier, ière. R. courset.

COURSETO, s. f. Petit corset de dessus, sans manches, en bas Limousin, v. casot. R. courset.

COURSETOUN, **COURSETOU** (l.), s. m. Petit corset, petit gilet, v. coursihoun. Un pichoun coursetoun de velout negre. P. MAZIÈRE. Me n'a resta 'n mousseloun Que n'ai fa soun coursetoun. CH. POP. R. courset.

COURSIÉ, **COURSIÈ** (l.), (rom. corsier, corssier, cat. corser, it. corsiere), s. m. Coursier, v. courrèire ; abée, passage par lequel l'eau d'un moulin se précipite sur la roue (rom. corsoira), v. gourgarèu ; t. de marine, canon de chasse des chaloupes canonnières ; espèce de filet de pêche. Coursié d'amount, passage par où l'eau va sur la roue, v. raguso ; coursié d'avau, passage par où l'eau s'échappe, au-dessous du moulin, v. fugènt. Jamai s'es vist melhour coursié, Pourtarié 'n ome armat d'acié. G. ZERBIN. R. courso.

COURSIERO, **COUSSIERO**, **COURSIÈIRO** (l.), **COURSÈIRO** (Velay), (rom. corseira, corsieyra, corsieira, b. lat. curseria), s. f. Chemin des rondes, terrasse (vieux), v. alato, lisso, escoursiero ; fossé creusé au haut d'un champ pour retenir les eaux pluviales, v. eiguié, cap-valat ; t. de marine, coursive ; Courcière, Courcières, Coussières, noms de fam. provençaux.

COURSIÉU, **IVO**, **IBO** (it. corsivo), adj. t. de calligraphie. Cursif, ive. Éstei paraulo sacrado soun en letro coursivo. LOU PROUVENÇAU. R. courso.

COURSIHOUN, **COUSSIHOUN** (rh.), **COURSIHOU**, **COUSSILHOU** (l.), **COURSILHOU** (d.), s. m. Petit corps, personne chétive, v. coursegoun ; petit corset, brassières d'un enfant, canezou, v. feissetoun, vestidou. A iéu m'avien carga moun bèu coursihoun nòu. A. MATHIEU. Me fau travaia pèr te faire Calot e coussihoun, pecaire ! F. DU CAULON. R. coursèl, cors.

COURSIHOUNET, **COURSILHOUNET** (l.), s. m. Petite camisole d'enfant, v. camisouleto. R. coursihoun.

COURSIN, n. p. Corsin, nom de fam. prov. Les Corsin, du Comtat, se prétendent issus des Corsini de Florence. R. Caoursin.

Coursintello, v. crussentello.

COURSO, **COUSSO** (m.), **COULSO** (l.), (rom. it. corsa, lat. cursus), s. f. Course ; carrière, durée de la vie, v. cours, courregudo, courre. Courso de chivau, course de chevaux ; courso à la baragno, course de haie ; courso d'ase, course d'ânes ; courso de biòu, course de taureaux ; courso de bèto, course de bateaux, régates ; courso d'ome, course d'hommes, v. braieto ; courso de miechome, course d'adolescents ; courso de vièi, course de vieillards ; courso de fiho, course de jeunes filles, v. cabeliero ; courso de la Tarasco, course de la Tarasque. Dans les Landes de Gascogne on fait aussi la « course des échasses » ; prene courso, prendre course, v. escousso, vanc ; à courso, à la course, en courant ; anavo à grand courso, il allait à toute bride, il courait à toutes jambes ; ié siguè d'uno courso, il y fut tout d'un trait ; n'i'a pèr uno bono courso, il y en a pour une bonne traite.

COURSOULO, n. de l. Coursoules, près Cubières (Lozère).

COURSOUN, **COURSOU** et **COURSÈL** (l.), s. m. Petit corps, gentil corps, v. coursegoun ; petit cœur, v. courassoun. R. cors.

COURSOUN, n. p. Chorson, nom du premier comte de Toulouse, établi par Charlemagne (778), v. Tersin.

COURSOUNET, **CORSOUNET** (l.), s. m. Corps tout petit, v. coursihoun ; petit cœur, en Rouergue, v. couret. Qual aura que

pourra lou cumplaire Coumo aquel coursounet qu'apello sa moulhè ! J. LAURÈS. R. coursoun.

COURT (rom. cort, cor, cuor, cat. cort, it. esp. port. corte, b. lat. cortis, lat. chors, ortis), s. f. Cour, enclos, v. basso-court, escourt, enclaus ; parc, bercail, en Béarn, v. cast, courrau, pargue ; résidence et suite d'un souverain, v. palais ; siège de justice, v. parlamen ; Lacourt (Ariège), Lacour (Tarn-et-Garonne), Lascours (Gard), noms de lieux ; Lacour, Delacour, Decourt, noms de fam. méridionaux. La grand court dóu Palais di Papo, la grande cour du palais pontifical, à Avignon ; lou plan de la Court, nom d'une place d'Arles ; court d'apèu, court reialo ou emperialo, cour d'appel, cour royale ou impériale, v. apelacioun ; court di comte, cour des comptes : avant 1789, et de temps immémorial, il y avait à Aix une Cour des Comptes chargée de veiller à la conservation des droits fiscaux du souverain et à l'enregistrement des édits et lettres patentes, et aussi de rendre la justice pour les matières financières et domaniales ; court dis ajudant, cour des aides : celle de Montpellier avait été fondée en 1437, celle d'Aix en 1460, celle de Clermont en 1557, celle de Pau en 1632, celle de Bordeaux en 1637 et celle de Montauban en 1642 ; court di paure, ministère public, chargé de la défense des mineurs et des indigents ; court majour de Bearn, cour souveraine de Béarn, ancienne juridiction composée des douze grands barons de ce pays ; court reialo d'Arle, nom du tribunal d'Arles en 1405 ; court d'amour, cour d'amour, assises poétiques où les dames jugeaient, dit-on, les questions de galanterie, et décernaient des prix à la poésie provençale : « les poètes introduits devant les cours d'amour pour réciter leurs vers étaient vêtus d'un corset de velours bordé d'or, d'un haut de chausses à pied vert, et d'un chaperon orné d'une cigale d'or ; ils devaient pendant cette lecture tenir à la main une branche de laurier. » (S. Aressy), v. Pèiro-Fue, Roumanin, Signo ; la court celestialo de paradis, la cour céleste ; tira de court, mettre hors de cour, hors de procès ; èstre foro court, être hors de cour ; faire la court, faire la cour ; en-court, à la court. Tres carbounié li fan la court. CH. POP. Dous guses de la Court des Miracles. P. GOUDELIN. PROV. I gènt de court Tout es court. — Trin de court, Viha la nue, dourmi lou jour. PROV. BÉARN. Tout ço qui ei à la court, ei déu marrou, tout ce qui naît au bercail est du bélier, is pater est quem nuptiæ demonstrant.

COURT, **OURTO** (rom. cort, cat. curt, esp. it. corto, port. curto, lat. curtus), adj. Court, ourte, v. brac, brèu ; Court, Courty, Courti, Corti, noms de fam. provençaux. De cóurti braio, de cóurtei braio (m.), de courtos braios (l.), des culottes courtes ; de cóurtis ouro, de cóurteis ouro (m.), de courtos ouros (l.), de courtes heures ; magnan court, ver à soie ratatiné par une espèce de maladie, v. courcho, porc ; un court de pan, un meurt-de-faim ; court d'alen, qui a l'haleine courte, asthmatique ; court à l'abulo, court e coustié, v. abulo, coustié ; èstre court, être court, se trouver court ; resta court, rester court ; teni de court, tenir de court ; tout i'es court, il n'a jamais assez, rien ne le satisfait ; tout fuguè court, on mit tout par écuelles ; quaucuno ié sara courto, tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise, il lui arrivera malheur ; acò 's lou plus court, c'est le plus court. PROV. Court coumo de pasto de mil. — Un court, un long, l'oste se sauvo. — Bouscarido, Courto vido.

COURT, s. m. Petite bécassine, dans le Gard, v. becassoun. R. court 1.

COURT, adv. Court, brusquement, v. soude. Vira, coupa court, couper court ; tout court, tout court. R. court 1.

COURT-ALEN, **COURT-ALÉ** (l.), **COURTOLÉ**, **COURT-OUÉ**, **COURTO-OLENO**, **COURTOOUËNO** (rouerg.), s. m. et f. Courte haleine, essoufflement, v. baisso-alen, besano ; asthme, v. asmo, subre-alen. És mort dóu court-alen, il est mort faute de souffle, il est mort de je ne sais quoi.

COURT-BOUIOUN, **COURT-BOULHOUN** (g.), **COURT-BOULHOU** (l.), s. m. Court-bouillon, v. choupin, raito ; sauce aux prunes et au vin, en Gascogne. Sian dins un poulit court-bouioun ! nous sommes dans un joli gâchis ! R. court, bouioun.

COURT-BOUIOUNA, **COURT-BOULHOUNAT** (l. g.), **ADO**, adj. Cuit au court-bouillon. A 'no caro coume un chambre court-bouiouna, il est rouge comme une écrevisse cuite, v. court-bouioun.

Court-pendu, v. capendu.

COURT-POUISSOUN, **COURT-POUISSOU** (l.), (rom. polset, courte haleine), s. m. Suffocation, essoufflement, en Languedoc, v. estegnemen. A lou court-pouissou, il est essoufflé. R. court, pous.

COURTADO, **COURNADO** (l.), (rom. b. lat. cortada, cortadis), s. f. Contenu d'une cour, d'une basse-cour ; ferme, métairie (vieux), v. bordo, mas ; La Courtade, Courtade, Cortade, noms de lieux et de fam. mérid. R. court 1.

Courtage, v. courratage.

COURTALA (cat. cortal, parc, bergerie), s. m. t. injurieux. Bêta ? en Languedoc, v. bestiau. Èro un nèsci, un courtala. BACQUEIRA. R. courtado.

COURTANÈL, **ELLO**, adj. Court, ourte, en Castrais (G. Azaïs). R. court.

COURTANELLO, s. f. Petite cour intérieure, préau, en Rouergue, v. courteto. R. court.

COURTANET, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot-et-Garonne. Courtenay est un nom de lieu, dans le Loiret.

COURTARÉS, n. p. De Courtarès, nom de fam. méridional.

COURTAS, **ASSO**, adj. Trop court, très court, ourte. Moun verset se coumoulo amb un diminutiéu, E s'es courtas, l'estìri amb un aumentatiéu. MIRAL MOUNDI. R. court.

COURTASSO, n. p. Cortasse, nom de fam. prov. R. court.

Courtau, v. coutau.

COURTAUD, **COURCHAUD** et **COURCHAN** (l.), **AUDO** (it. cortaldo), adj. Courtaud, aude, à qui on a coupé la queue, v. escoua, curt. Chivau courchaud, cheval courtaudé ; galino courchaudo, poule sans queue. Em' un gros courtaud de boutigo. G. ZERBIN. Soun coutihoun prim e courchan. A. ARNAVIELLE. R. court.

COURTÀULI, n. de l. Courtauly (Aude).

COURTAURÈU, n. p. Courtaurel, nom de fam. noble, d'Auvergne. R. court, taurèu ?

COURTEGE, **COURTETGE** (l.), (cat. cortetj, esp. port. cortejo, it. corteggio), s. m. Cortège, v. acoumpagnado, seguènci. E lou courtege, rèi e page, Vers lou vièi casau s'avancè. S. LAMBERT. R. courteja.

COURTEJA, **COURTISA** (l.), (rom. cat. esp. port. cortejar, suisse cortija, it. corteggiare), v. n. et a. Tenir cour, faire la cour, courtiser, favoriser, v. caligna. Dièu qu'aqueste climat courtejo. G. D'ASTROS. R. court 1.

COURTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cortejaire, rom. esp. cortejador), s. et adj. Celui, celle qui courtise, v. calignaire, courtisan. Courtejaire valènt, troubadour chivalié Qu'avès mes en cansoun l'amourouso foulié. ISCLO D'OR. R. courteja.

Courtelh, v. courtiéu.

COURTÉS, **COURTEI** (lim.), **CORTEI** (d.), **ESO** (rom. cat. esp. cortés, port. cortez, it. cortese), adj. Courtois, oise, poli, ie, civil, ile, v. bourgau, ounèste, plasentié ; Courtès, nom de fam. méridional. Courteses, courtésis, esos, plur. lang. et gasc. de courtés, eso. Lou francés es francés e courtés tout ensemble. D. SAGE. Vési

que me voulès ravi Pèr vouesto enclinacien courteso. G. ZERBIN. PROV. Marchand courtés Croumpo à quatre e vènd à tres. — Courtés de bouco e ma au capèl, Pauc coustous e res de plus bèl (en Lang.). — Courtés coumo un Prouvençal (en Lang.). — Courtés coume can que japo à la luno. — Courtés coume lou chin dóu jardinié, que vòu ni faire ni leissa faire. Ces trois dernières locutions sont ironiques. R. court.

COURTESAMEN, **COURTASOMEN** (g.), (rom. cat. cortesament, esp. port. cortesamente, it. cortesemente), adv. Courtoisement, v. ounestamen, poulidamen. Lou premié moustardié saludè courtesamen. A. DAUDET. R. courtés.

Courtesan, v. courtisan.

COURTESIÉ, **COURTESIÈ** et **COURTESÌO** (l.), **COURTESIÒ** (g.), **COURTEISI** (d.), (rom. cat. esp. it. cortesia), s. f. Courtoisie, politesse, bonne grâce, v. bourgalige, prevenènço. Coumbat de courtesié, combat à armes courtoises, tournoi. Siéu countènt de ta courtesié. G. ZERBIN. Seriéu bèn fouol de refusa La courtesié, si me la douno. C. BRUEYS. La lengo de la bèuta E de la courtesié puro. G. B.-WYSE. R. courtés.

COURTESOUN, **COURTESOU** et **COURTISOU** (l.), s. m. Dameret, damoiseau, v. damiselet. Coumo lou courtesou que parés tout en fioc Pèr uno drollo pla timbrado. P. GOUDELIN. Labets la bello se trufèc del courtisou. ID. R. courtés.

COURTESOUN (rom. Corteso, b. lat. Curtisonum, Cortedo, onis), n. de l. Courthézon (Vaucluse), patrie du mathématicien Joseph Saurin. PROV. Èstre de Courtesoun, Ounte la camiso passo lou coutihoun. être court, rester court. R. court 1.

COURTESOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Courthézon. R. Courtesoun.

COURTET, **ETO** (rom. cortet, eta), adj. Un peu court, ourte, v. courtot ; Courtet, nom de fam. prov. R. court 2.

COURTETO, **COURNETO** (l.), **COURTOTO** (rouerg.), s. f. Petite cour, préau, v. courtiéu ; La Courtète (Aude). Francés de Courteto, François de Cortète, seigneur de Prades, poète gascon, né à Agen (1583), mort à Hautefage (1667), v. Miramoundo. R. court 1.

COURTI, **INO**, adj. et s. m. Qui a la queue courte, à qui on a coupé la queue, en Rouergue, v. coudot, curt ; Courti, Corti, noms de fam. méridionaux. PROV. De barbo-rousso e ca courti Gardo-ti, ou Pas res de plus couqui Qu'un rouge e 'n ca courti, garde-toi de barbe rousse et de chien courtaud. R. court.

COURTIBAUD (v. fr. courtibault, b. lat. cortiballa, curebaldus), s. m. Dalmatique, en Limousin, v. dalmatico. Emé soun vèsti de velout negre taia coume un courtibaud. T. AUBANEL.

Courtié, courtierot, v. courratié, courratierot.

COURTIÉU, **COURTIL** (lim.), **COURTELH** (g.), **COURTIÒU**, **COURTIOL** (l.), **COURTIAL** (d.), **COURTIS** (rom. cortiu, cortil, cortadis, v. fr. courtil, it. cortile, esp. cortijo, b. lat. curtile), s. m. Petit jardin clos de murs, verger attenant à une cour, v. casau, clausèu ; tour d'une ferme, vol du chapon, v. masado ; bergerie, parc couvert en chaume, parc à cochon, bouge, en Guienne, v. vanado ; ruelle, cul-de-sac, v. androuno ; entre-sol, à Arles, v. mié-soulié ; Courtil, Courtiol, Courtial, Ducourtieux, noms de fam. méridionaux. Ai pòu que lou courtiéu au guichet barre mau. M. DE TRUCHET. Dins lou courtiéu cujavo èstre fort mau plaçat. P. DE GEMBLOUX. Pèr serre e pèr courtiéu Fai soun apariciéu. L. MOUTIER. R. court 1.

COURTIGE, **COURTÙGI** (m.), s. m. État de ce qui est court, ce qui manque à la longueur prescrite d'une étoffe, brièveté, v. breveta. R. court 2.

Courtiho pour coutrìo.

COURTILHO (b. lat. Curtogilus), n. de l. Courtille (Lot).

COURTILIERO, **COURTILIÈIRO** (lim.), s. f. Courtilière, taupe-grillon, insecte qui ravage les jardins, dans les A pes et le Limousin, v. baboi, ciéupre, copo-pòrri, taio-cebo, terraioun. R. courtiéu.

COURTINA, v. a. Entourer de rideaux, v. encourtina, enridela.

COURTINA, **COURTINAT** (l. g.), **ADO**, part. Garni de rideaux. R. courtino.

COURTINAGE, **COURTINÀGI** (m.), (esp. cortinage, cat. cortinatge, it. cortinaggio), s. m. Tour de lit, rideaux d'un lit, v. garnimen. Li telaragno penjavon dóu saumié coume lou courtinage d'uno capello ardènto. F. MISTRAL. R. courtina.

COURTINO (rom. cat. esp. port. it. lat. cortina), s. f. Courtine, tenture, pente de lit, rideau de lit, v. ridèu ; branchage qui retombe autour du tronc, v. embraio ; t. de fortification ; nom de lieu. Li courtino dóu palais di Papo, les courtines du palais pontifical, à Avignon ; en Courtino, à Courtine, ancienne île du Rhône, réunie aujourd'hui au territoire d'Avignon. Li a pas que taraïno De davans e darrié : Li servon de courtino E de tapissarié. A. CROUSILLAT. PROV. LIM. Pèr sent Marti La nèu es à chami ; A sento Catarino Es à la courtino.

Courtiol, v. courtiéu.

COURTIOLO (v. fr. courtille), s. f. Petite cour, verger, v. courteto. R. courtiol, courtiéu.

Courtis, v. courtiéu.

courtisa, v. courteja.

COURTISAN, **COURTESAN** (lim.), **COURTESIEN** (Goudelin), (cat. cortesà, esp. cortesano, it. cortigiano), s. m. Courtisan, v. courtejaire. PROV. Amour de courtisan, Caresso de putan, Bèn de vilan E fe de femelan Duron gaire, passa l'an. R. courtisa.

COURTISANO (esp. cortesana, it. cortigiana), s. f. Courtisane, odalisque, v. cocoto, damiselenco, gourrino, putan. La Courtisano amourouso, titre d'une comédie provençale en cinq actes de Jean de Cabanes (1697). Quand di mandrouno e courtisano Reginèu aguè vist la longo proucessioun. F. GRAS. R. courtisan.

Courtisou, v. courtesoun.

COURTO, s. f. Variété de raisin noir, connue dans les Alpes ; ancien vêtement de femme ; Courte, nom de fam. prov. R. court 2.

Courto-aleno, v. court-alen.

COURTO-AURIHO, **COURTO-AURELHOS** (rouerg.), s. m. Surnom du loup, en Rouergue, v. pèd-descaus. R. courto, auriho.

COURTO-BOTO, s. m. Courtaud, terme injurieux, v. courtot. Fiéu de courto-boto, fil de tire-botte, dont on borde les étoffes pour meubles. R. court, to, boto.

COURTO-EISSADO (courte houe), n. p. Courteissade, nom de fam. provençal. La carriero Courto-Eissado, nom d'une rue d'Aix où habitait jadis une famille de ce nom.

COURTO-FARINO, s. f. Recoupe, v. farineto, floureto.

Courtolé, v. court-álen.

courtonello, v. courtanello.

COURTO-PAIO, **COURTO-PALHO** (l. g.), s. f. Courte paille, court fétu, manière de tirer au sort, v. paio courto.

Courto-pouncho pour contro-pouncho.

COURTO-SELLO, s. f. Courte échelle, en Limousin, v. courcosello, courbo-seto.

COURTOT, **COURTÒU** (l.), s. m. Courtaud, v. courtaud, tabòssi ; Courtot, nom de fam. mérid. R. court 2.

Courtoto, v. courteto.

courtóué, courtóuëno, v. court-alen.

COURTOUN, **COURTOU** (l.), (cat. cortó, tranche de pain), s. m. Pain bis ; farine de recoupe, v. reprim ; troisième qualité de filasse, v. còchis. Pan courtoun, pain bis. R. court.

Couruciéu, v. courrupcioun.

courugiano, v. courrejano.

courun-menu, v. cumin-banaru.

courva, courvado, v. courrado.

COURVÉSI, n. p. Courvesy, nom de fam. lang. R. court, vèsi (je vois).

Courveto, v. courbeto.

courxou, v. courchou.

Còus, v. Caours.

COUS, s. m. Coucou (G. Azaïs), v. couguiéu ; pour cours, étage, v. cours.

COUS, n. de l. Coux (Ardèche, Dordogne).

COUSAGE (rom. Couzaige), s. m. Le Cousage, affluent de la Couse (Dordogne). R. Couso.

COUSAQUE, **ACO** (esp. Cosaque, aca, it. Cosacchi), s. Cosaque, nom de peuple.

COUSARDO-MATO, s. m. Espèce d'oiseau, en Gascogne ; fauvette, selon Boucoiran, v. bouscarlo. La cousardo-mato, la parro. G. D'ASTROS.

COUSAU (rom. Couzau), s. m. Le Cousau, affluent de la Dordogne. R. Couso.

Couscasso, v. coujasso.

couscéncio, couscienço, couscinço, v. counscènci.

COUSCOUDEJA, v. n. Chanter comme la perdrix, en Querci, v. coudasqueja. Las perdits que couscoudejon. B. CASSAIGNAU. R. onomatopée.

COUSCOUI, **COUSCOUL**, **COUSCOULH** (l.), **COUSCOUOL** (niç.), (cat. coscoy, coscoll, kermès, insecte, b. lat. cusculium, lat. curculio), s. m. Bruche, insecte qui ronge les légumes, en Languedoc, v. courcoussoun, gourgoul ; molopospermе cicutaire, plante, v. angelico-de-mountagno ; testicule (basque koskolla), à Nice, v. cascavèu. Fa couscoul, escouscoul ou escourcoul (cat. escorcoll, inspection, visite, vérification), faire une perquisition, une visite domiciliaire, faire le guet, épier, dans le Tarn, v. fur. PROV. Avans de parla mau das autres, pulèu de tu fai escourcoul.

COUSCOUIO, **COUSCOULHO** (l. g.), **COUSCUELHO** (rouerg.), **CARCUELHO** (a.), (rom. coscolha, coquille ; esp. coscoja, feuille sèche ; lat. quisquilia, balayures), s. f. Cosse de légume, gousse sèche, v. cofo, grueio ; coquille, en Béarn, v. cascouio ; grelot, en Guienne, v. cascavèu ; débris, dans les Alpes, v. briso, crusco. La Couscouio e lou Boulet, titre d'une fable languedocienne de Pierquin de Gembloux ; chaire en carcuelhos (a.), tomber en mille morceaux.

COUSCOULHAN, s. m. Coquillard, faux pèlerin, en Béarn, v. cascoulhè, couquihard ; sobriquet des gens de Lion (Basses-Pyrénées). R. couscoulho.

COUSCOURIHO, **COUSCOURILHO** et **COUSCOUNILHO** (l.), (esp. cascarilla, petite écorce, ou lat. chondrilla, chicoracée), s. f. Laitue vivace, plante, v. brèu, broco, cendrau ; chondrille joncиforme, prénanthe à feuilles menues, autres plantes, v. sauto-voulame.

COUSCRI, **COUSCRICH** (l. a.), **COUSCRIT**, **COSCRIT** (g.), (lat. conscriptus), s. m. Conscrit ; novice, v. nouvelàri. Un vièi couscri, un vieux penard ; peut-être par réminiscence des « pères conscrits » du sénat romain. Siéu couscri, ma Muso joun l'alo. A. TAVAN. Li couscri de l'an nòu Noun manjon que de faiòu, De lentiho sèns tria : Acò fai bon estouma. CH. POP.

COUSCRICIOUN, **COUSCRIPCIOUN**, **COUSCRICIEN** (m.), **COUSCRIPCIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. conscriptio), s. f. Conscription, tirage au sort, v. tirage. L'avié tira dis arpo de la couscricioun. J. ROUMANILLE.

COUSE (esp. acodo, marcotte), s. m. Cep, pied de vigne, en bas Limousin, v. cot, escot, souco.

COUSE, **CÓUSEI** (lim.), **COUSI** (carc.), **CUIRE** (a.), (rom. coser, cosir, cat. cosir, port. esp. coser, it. cucire, lat. consuere), v. a. Coudre, en Gascogne, Toulousain, Limousin, Velay et Dauphiné, v. courdura, sarci. Couse, couses, couse (d.), cout (l.), coui, couch (g.), cousèn, cousès, couson ; cousiéu ou cousioi (g.) ; couseguère ou (g.) cousoui, ous, out ; couseirai, couserèi (l.) ou couserè (g.) ; couseiriéu ; couse, ousen, ousès ; que couse ; que couseguèsse ; cousènt, cousent (l. g.). Pèr couse aquéu boutoun m'embestiavo. F. PASCAL. Veirian dounc plus l'enfant e la vierge que couse. E. CHALLAMEL. Nous couseran l'entendemen Damb un fiel de ravissomen. P. GOUDELIN.

COUSU (a.), **COUSUT** (g.), **COUSEGUT**, **COUSIT** (l.), **UDO**, **IDO**, part. Cousu, ue. Avans qu'àgui cousu ma dènt (V. Thouron), avant que j'aie mordu ; vèntre cousu, ventre affamé ; assieto cousudo, assiette raccommodée. PROV. LANG. Lou mes d'abriéu Es cousegut de meichant fiéu. PROV. BÉARN. Cadu que s'at sap, atau disè Lou qui lou cuou cousut abé, chacun le sait pour soi, comme disait celui qui avait le derrière cousu.

COUSEDOU, **COUSEDÈ** (g.), s. m. Escourgeon, lanière dont on se sert pour coudre un bât, pour monter un fléau, courroie qui unit le manche au fouet d'un fléau, v. courrejoun ; corde de boyau, v. tripo. R. conse.

COUSEDURO, **COUÏDURO** (a. m.), (port. cozedura, esp. cocedura, it. cottura), s. f. Cuisson, v. couiesoun. Béulaigo n'en sentra long-tèms la couseduro. A. ARNAVIELLE. R. cose, couire.

COUSEDURO, **COUSTURO** (l. g.), **CÓUTURO** (d.), **COUDURO** (a.), (rom. cat. costura, it. cucitura), s. f. Couture, v. courduro plus usité. R. couse. Cousegu, udo, part. p. du v. couire ; couseguère, ères, è, erian, erias, èron, prèt. du v. couire ; couselha, v. counseia ; cousèn, ousès, v. couire.

COUSÈNT, **COUIÈNT** (m.), **COUSENT**, **COSENT** (l.), **COUDEN** (bord.), **COUIANT** (d.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cozen), adj. Cuisant, ante, v. couissignous, doulènt ; qui cuit facilement, v. couchiéu, couchouire. Froumage cousènt, fromage affiné, piquant. PROV. Jour creissènt, Fre cousènt. R. couire.

COUSERAN (rom. Coserans, Cosserans, lat. Consoranni), s. m. Le Couseran ou Conserans, pays de Gascogne qui avait pour capitale Saint-Lizier (Ariège), v. Counsouran.

Cousesou, cousesoun, v. couiesoun.

cóusi, v. causi.

COUSÌBOUL, **COUSIBOUL**, **COUCHIBOUL**, **COUGIBOUL**, **COUITIBOUL** (g.), (lat. coctibilis), adj. des 2 g. Facile à cuire, de bonne cuisson, en Rouergue et Gascogne, v. couchiéu. R. cose, couire.

COUSIN, **COUSI** (l. d.), **ZINZIN**, s. m. Cousin, insecte, en Rouergue et Dauphiné, v. mouissau plus usité ; sauterelle porte-selle, à Béziers. R. couis.

COUSIN, **COUSI** (l.), **INO**, **ÌO** (g.), (rom. cosin, cozi, cat. cosi, cusi, it. cugino, b. lat. cosinus, lat. consobrinus), s. m. Cousin, ine ; sobriquet que l'on donne, à Toulouse, aux campagnards qui viennent à la ville importuner les citadins, v. quichié ; Cousin, Cuzin, noms de fam. provençaux. Cousin german, cousin germain ; cousin segound ou remuda de german, cousin issu de germain ; cousin tresen, cousin au troisième degré ; sian cousin, nous sommes cousins ; lou rèi èro pas soun cousin, il était plus heureux qu'un roi. PROV. Tóuti li noble soun cousin, tóuti li gus soun coumpaire. — Vau mai crida vesin Que cousin. — Cousin segound, La raço found, ou (m.) Cousin segound Rèn se soun. — Cousino e cousin segound, Mai se baisou, mai se soun, l'amour est naturel entre cousins et cousines.

COUSINA, **CUSINA** (d.), **COUÏNA**, **COUINA**, **COUIGNA** (m.), **COUISINA** (lim.), **COUDINA** (bord.), (rom. cosinar, cozinar, coynar, cat. cuinar, esp. cocinar, port. cosinhar, it. cucinare, lat. coquinare), v. a. et n. Cuisiner, faire cuire, préparer ; mettre le pot au feu, à Bordeaux, v. bouta couire ; être cuisant, en Limousin, v. couire. Un cousina, un potage de châtaignes sèches, dans les Cévennes ; la malo set lou cousinavo, une soif brûlante le pressait. Aquéu a fa l'uou, Aquéu l'es ana cerca, Aquéu l'a fa couina, Aquéu l'a manja, E lou paure pichoun n'a ges tasta. DICTON SUR LES 5 DOIGTS. SE COUSINA, v. r. Se cuire, s'apprêter au feu. Acò, fè Jan, jamai si couisino autramen. M. TRUSSY.

COUSINA, **COUSINAT** (l. g.), **ADO**, part. Cuit, uite, apprêté, ée. Mau-cousinat (rom. mal cosinat), nom d'une ancienne rue, à Arles et à Toulouse, habitée par des gargotiers. R. cousino.

COUSINADO, **COUDINADO** (bord.), s. f. Contenu d'une cuisine ; contenu du pot au feu, en Guienne, v. bouta-couire ; châtaignes ou pommes de terre cuites sous la cendre, en Rouergue, v. coucourlado. R. cousino, cousina.

COUSINAGE, **COUSINÀGI** (m.), (cat. cosinatge), s. m. Cousinage, parenté entre cousins, v. parentage. R. cousin.

COUSINAGE, **COUÏNÀGI** (m.), s. m. Accommodage des aliments, apprêt, cuisson, v. aprèst. R. cousina.

COUSINAIRE, **COUÏNAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. cucinatore), s. Celui, celle qui fait la cuisine par occasion, v. cousinié. R. cousina.

COUSINARIÉ, **COUSINARIÒ** (d.), s. f. Les cousins et cousines, en mauvaise part, v. cousinage. R. cousin.

COUSINAS, **ASSO**, s. Grand cousin, vilaine cousine. Nostre grand cousinas lou viguié Val-Escuro. D. SAGE. R. cousin.

COUSINEJA, **COUSINEIA** (b.), v. n. Se traiter de cousin, affecter l'appellation de cousin, cousiner. R. cousin.

COUSINEJA, v. n. Faire la cuisine par fantaisie ou occasion, v. toupineja ; faire le parasite, v. casteleja, clastreja. Sabèn un brisoun cousineja e faire de plat requiste. P. GIÉRA. Tout en cousinejant lou cassavo 's pesouls. P. BARBE. R. cousino.

COUSINET, **ETO**, s. Petit cousin, chère cousine, v. cousinot ; Couzinet, nom de fam. prov. — De-que i'as fa ? — Un oustalet. — Quau t'a ajuda ? — Lou cousinet. DICTON ENFANTIN. R. cousin.

COUSINETO, **COUINETO** et **COUIGNETO** (m.), s. f. Petite cuisine. Avié sa cousineto em' un brave saloun. R. SERRE. Faire la couineto, faire la dînette, v. goustadeto. R. cousino.

COUSINIÉ, **COUISINIÉ** (lim.), **CUEISINIÉ** (d.), **COUINIÉ** (niç.), **COUSINIÈ** (l.), **COUSINÈ** (g.), **COUDINÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, **ÈIRO** (rom. cosiner, coziner, cat. cuiner, esp. cocinero, port. cosinheiro, it. cuciniere, b. lat. cocinarius, coquinarius), s. et adj. Cuisinier, ière, v. gargoutié ; relatif à la cuisine, propre à la cuisine ; alepocephalus rostratus (Risso), poisson de mer, v. caussinié ; Couzinié, nom de fam. castrais. Cousinié Macàri, mauvais cuisinier ; la cebo es cousiniero, l'oignon est un bon condiment ; l'abat Couzinié, J.-P. Couzinié, auteur d'un « Dictionnaire de la langue romano-castraise » (Castres, 1850). PROV. Chasque cousinié sa sausso. — Un bon cousinié fau que taste sèt cop. — Cousinié Brandin, qu'avié cousina sèt an pèr li ladre. — Cousiniero Lambreto Fai la sausso emai la freto, ou Se i'a 'n bon mousseù, lou freto. A Arles on dit li cousiniero pour la pouciniero, les Pléiades, par allusion sans doute aux constellations appelées la sartan et la grasiho. R. cousino.

COUSINIERO, **COUINIERO** (niç.), **COUSINIÈIRO** (l.), **COUDINÈIRO** (bord.), s. f. Cuisinière, ustensile de cuisine où l'on met le sel, le poivre, etc., v. bachassello, saliero. R. cousino.

COUSINIERO, **ZINZINIERO**, s. f. Cousinière, moustiquaire, v. mousquetiero. R. cousin 1.

COUSINO, **COUISINO** (lim.), **CUISINO** (d.), **COUÏNO**, **COUIGNO** (m.), **COUINO** (niç.), **COUDINO** (bord.), (rom. cozina, coina, quina, cat. cuina, it. cucina, esp. b. lat. cocina, lat. coquina), s. f. Cuisine, office ; salle à manger, pièce principale d'une habitation populaire : la cuisine était autrefois, même dans les maisons bourgeoises, le salon de compagnie, v. fougagno ; cuisson, cuite, v. cuecho ; Codine, nom de fam. gascon. Faire la cousino, faire la cuisine ; faire bono cousino, faire bonne chère ; carga de cousino, chargé de cuisine, d'embonpoint ; es ma cousino toujour vai bèn, se dit d'un homme toujours content, d'un optimiste. PROV. Pichoto cousino fai l'oustau grand. — Maigro cousino, soulide oustau. — Grando cousino, Misèri vesino. — Noun i'a pas plus tristo cousino Qu'ount manco fiò, pan e farino. Pour se conformer aux proverbes ci-dessus, les commères qui ont déménagé inaugurent leur nouvelle cuisine en faisant frire du poisson ou cuire des légumes. Mettre ce jour-là le pot au feu porterait malheur.

COUSINOT, **COUSÏOT** (g. b.), **COUSIOUTOU** (b.), **OTO** (cat. cusinot), s. Petit cousin, petite cousine ; sobriquet des habitants des landes du Bazadais, v. cousinet. Bèus-frais, cousïots, cousinos. BORDEU. R. cousin. Cousit, part. p. du v. couse.

COUSMETI, **COUSMETIC** (l. g.), **ICO** (angl. cosmetick, it. cosmetico), adj. et s. Cosmétique, v. poumado. En usage dins la medecino e dins la cousmetico. A. MICHEL.

COUSMI, **COUSMIC** (l. g.), **ICO** (lat. cosmicus), adj. t. sc. Cosmique.

COUSMOUGOUNÌO (esp. cosmogonia), s. f. t. sc. Cosmogonie.

COUSMOUGRAFE (cat. it. esp. cosmografo, lat. cosmographus), s. m. t. sc. Cosmographe.

COUSMOUGRAFI, **COUSMOUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. cosmografich, esp. it. cosmografico, lat. cosmographicus), adj. t. sc. Cosmographique.

COUSMOUGRAFÌO (cat. esp. port. it. cosmografia, lat. cosmographia), s. f. t. sc. Cosmographie. I trouvas grand cousmougrafio, Geougrafio et autramen. J. MICHEL.

COUSMOULOUGÌO (cat. it. esp. cosmologia), s. f. t. sc. Cosmologie.

COUSMOUPOULITO (cat. port. it. cosmopolita), s. et adj. t. littéraire. Cosmopolite. Mandadis à moun ami cousmoupoulito. G. B.-WYSE.

COUSNA, n. de l. Cosnac (Corrèze), patrie de Cabanis. Danièl de Cousna, Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix (17e siècle). Cosne, ville de la Nièvre, tire son nom du latin condatum (confluent).

COUSO (rom. b. lat. Cosa), s. f. La Couse, affluent de la Dordogne. Cousoui, ous, out, oum, outs, oun, prèt. gasc. du v. couse.

Cousoumet, v. counsoumis.

COUSPIRA, **COUNSPIRA** (l.), (rom. cospirar, esp. port. cat. conspirar, it. cospirare, lat. conspirare), v. n. et a. Conspirer. Couspiravon à-n-acò, ils conspiraient à cela. Tout ço que couspiro à releva lou cor. ARM. PROUV. E nou tròbi cap de mestiè Que nou couspire ma rouïno. P. HELLIES.

COUSPIRACIOUN, **COUSPIRACIEN** (m.), **COUNSPIRACIÉU** (l. g. d.), (rom. cospiratio, cat. conspiració, esp. conspiracion, it. cospirazione), s. f. Conspiration. La tramo an revelat d'uno couspiracioun. J. RANCHER.

COUSPIRADOU (cat. esp. port. conspirador, it. conspiratore, lat. conspirator), s. m. Conspirateur.

COUSPROUNS (rom. cols prehons), n. de l. Cosprons, près Portvendres.

Cóussa, v. caussa.

COUSSAC (b. lat. Cociacum, fr. Cossé, Choisy), n. de l. Coussac (Haute-Vienne).

COUSSADO, s. f. Contenu d'une cosso, v. ce mot. Ié manco uno coussado, il n'a pas tout son bon sens. R. cosso.

COUSSAI, **COUSSAS** (g.), **COUSSAU**, **COUNSAU**, s. m. Trique, gros bâton, fléau de batteur en grange, v. escoussou, flagèu. Parlas-me 'n pau mai, N'agués pas pòu dóu coussai. VIEUX NOEL. PROV. Rede coume un coussai. R. coussaia.

COUSSAIA, **ESCOUSSAIA**, **COUSSOUIRA** (carp.), v. a. Pourchasser, poursuivre, harceler, chasser à coups de bâton, v. coucheira, courseja. Coussaia li galino, chasser les poules ; coussaia lou femelan, courir après les femmes ; lou malur lou coussaio, le malheur le poursuit. Adiéu, Judèio mal-astrado, Que coussaies ti juste e clavelles toun Diéu. MIRÈIO. Es elo que coussouiro e qu'adus la drudiero. R. MARCELIN.

COUSSAIA, **ADO**, part. Chassé, expulsé, ée. R. coussàri, courseja.

COUSSAN, n. de l. Coussan (Hautes-Pyrénées).

Cóussano, v. caussano.

COUSSARDO, s. f. Oiseau de proie connu en Périgord. R. cousso.

Coussàri, v. coursàri.

coussatge, v. coursage.

COUSSAU (rom. Cossau, Cozau, Cossaut), n. de l. Coussaut, près Alixan (Drôme).

Coussaudo, coussaudoun, v. counsòudo, counsóudoun.

cousse, v. couce (couette).

cousse pour cousso, courso, en Guienne.

coussedo, coussedro, v. coucedo.

coussegal, v. counsegau.

coussegas, v. coursegas.

COUSSEGRE, **COUNSEGRE** (niç.), **COUSSEIGRE** (a.), **COURSÈGRE** (rouerg.), **CAUSÈGRE** (auv.), **ACOUSSÈGRE** (Var), **COUSSEGUI** (rh.), **ACOUSSEGUI** (l.), **ENCOUSSEGUI** (narb.), **COUCHEGUI**, **ENCOUCHEGUI** (g.), (rom. cossegre, consegre, acossegre, aconsegre, consegui, conseguir, cosseguir, aconseguir, acosseguir, cat. esp. port. conseguir, it. conseguire, lat. consequi, v. fr. consuivre), v. a. Poursuivre, tâcher d'atteindre, pourchasser, chasser quelqu'un, v. courseja, secuta ; atteindre, arriver à ses fins, parvenir, v. acoussegre, ajougne ; accompagner, v. acoumpagna. Cousseguisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) cousségui, egues, egue, etc., v. segre, segui. Lou béulaigo es un couquin : Que lou vèspre e lou matin La set lou coussegue ! C. BLAZE. COUSSEGUI, COUSSEGUIT (l. g.), COUNSEGUT niç.), IDO, UDO, part. Poursuivi, ie. Dins lous aires abiò cousseguit uno fèlho. A. BRU.

COUSSEGUIMEN (rom. conseguimen, cat. conseguiment), s. m. Action de poursuivre, poursuite, v. percas, seguisso. R. coussegui.

Coussèi, cousseia, v. counsèu, counseia.

coussèiro, v. coucero.

COUSSEJA, v. a. Dévider du fil, de la laine, en Gascogne, v. debana ; poursuivre, v. courseja ; pour côtoyer, v. cousteja. R. cousso, courso.

COUSSEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui dévide, v. debanaire ; celui qui habite sur la côte (cosso, à Agde). R. cousseja.

COUSSEJO, **COUSSEIO**, s. f. Dévidoir, en Gascogne, v. debanaire. R. cousseja.

Coussèl, coussèlh, v. counsèu.

cousselego, v. coutigo.

cousselha, v. counseia.

cousselhè, v. counseié.

coussenard, v. caussenard.

COUSSENAS (b. lat. Cossenatium, Curcionatis, Curcenate), n. de l. Coussenas (Hérault).

Cousseno, v. couceno.

coussènt, v. coucint.

coussent, coussenti, v. counsènt, counsenti.

COUSSERGOUS, **CAUSSIGOULOUS** (l.), **OUSO**, adj. Chatouilleux, euse, en Rouergue, v. catihous, coutigous. Iéu qu'ai la car coussergouso Jusquos à n'estabani. A. VILLIÉ. R. coussergues.

COUSSERGUEJA, **COUSSELERGUEJA**, v. a. et n. Chatouiller, en Rouergue, v. catiha, coutigueja. Acò me coussergueJo l'amo. C. PEYROT. R. coussergues.

COUSSERGUES, **COULSERGUES**, **CASSERGUES**, **CANSERGUES**, **COUNSÈRGUIS**, **COUNSÈRBIS**, **COUSSELERGUES**, **SUÇOLERGUES** (port. cocegas, cat. cussogues), s. m. pl. Chatouillement, en Rouergue, v. cati, coutigo. Fa de coussergues, chatouiller. R. coutiga.

COUSSERGUES (rom. Cotsargas, Cotsangues, Cosanegues, Cotsanegues, Caissanegues, Coccianeges, b. lat. Caissanigis, Caixanegos, Cotsanicis, Codicianicis), n. de l. Coussergues (Aveyron, Hérault). Vous aurias Pezenas, Mountagnac e Coussergues. D. SAGE.

COUSSERGUETOS, n. de l. Cousserguettes, près Coussergues (Aveyron). R. Coussergues.

Coussero, v. coucero.

COUSSET, s. m. Sébile, écuelle de bois à l'usage des bergers et des vendangeurs, écuelle à boire pour les enfants, v. bro, coussoun, coucourelet ; pour cher corps, petit corps, v. courset. R. cos, cosso.

Cóusseto, v. causseto.

COUSSI (esp. cutir, frapper ; fr. cotir, meurtrir ; angl. cut, trancher, tailler), v. a. Hacher, couper menu, v. capoula, chapla ; presser dans les mains, v. couti, esquicha. Coussisse, isses, is, issèn, issès, isson. Coussi coume d'erbeto, hacher menu comme chair à pâté. Faudra lèu coussi l'ourteto. L. BOUCOIRAN. Arranco, roump, coussis. A. LANGLADE.

COUSSI, **COUSSIT** (l.), **IDO**, part. Haché, ée. R. couti.

COUSSI, **COUCHI** (a.), **QUECHI** (Velay), **QUEISSI**, **COISSI** (lim.), (rom. cossi, consi, it. cosi), adv. Comment, de quelle ma-

nière, eh ! quoi ! en Languedoc et Gascogne, v. coume, coumo. Coussi vous pourtas ? coussi voun va ? comment vous portez-vous ? coussi camino ? comment marche-t-il ? coussi venès tant lèu ? pourquoi venez-vous si tôt ? coussi ! es mort ! comment ! il est mort ! coussi que ? est-ce que ? coussi que sié, coussin que sio (a.), comme que ce soit, étourdiment, à la légère ; coussi quicon, coussi coucon, comme on peut, d'une façon ou d'autre, tellement quellement, enfin ; coussi, coussi, ou coussi, coussa, couci-couci. PROV. LANG. Qual manjo de pa de mouli, Sap pla coussi, qui mange du pain de moulin, sait bien comment. R. coume, si.

Coussi, v. couissin.

coussia, v. courseja.

cóussido, v. caussido.

coussièr, v. coussire.

coussiero, v. coursiero.

cóussiga, v. cauciga.

cóussignouol, olo, v. caussenard, ardo.

coussihoun, coussilhou, v. coursihoun.

coussija, v. courseja.

Coussin, v. couissin.

coussinço, v. counsciènci.

coussinous, v. couissignous.

coussint, v. coucint.

coussiou, v. conse.

COUSSIRA (rom. cossirar, cossiraa, cossurar, v. cat. consirar), v. a. Considérer, penser, réfléchir (vieux), v. pensa, sounja ; surveiller, soigner, en Gascogne, v. sougna ; prendre en passant, en Béarn ; convoiter, chercher (pour nuire), en bas Limousin, v. cerca. Mès s'entourno dret au bourdiéu Pèr coussira ço qu'ero diéu. G. D'ASTROS.

COUSSIRA, **COUSSIRAT** (g.), **ADO**, part. et adj. En compagnie, recherché, considéré, ée, en Béarn (Honnorat) ; Coussirat, nom de fam. gasc. R. counsidera.

COUSSIRE, **COUSCHIRE** (auv.), **COUSSIRÈ** (g.), **COUSSIÈR** (lim.), (rom. cossire, consire, cossirer, cossirier, consirier, cossir, consir, consiranza, it. consiro), s. m. Sollicitude, souci, chagrin, peine, en Gascogne, Auvergne et Limousin, v. pensamen, peno. Acò me fai coussièr, cela me fait peine. Sès nat coussire ni soucit. G. D'ASTROS. Jou n'èi pas coussirè que la mort nou me prengo. F. DE CORTÈTE. R. coussira.

Coussiroun, v. couciroun.

COUSSIROUS, **COUSSIEROUS** (lim.), **COUSSOUEIROUS**, **ESCOUSSOUEIROUS** (d.), **OUSO** (rom. cossiros, consiros, v. cat. consirós, it. consiroso), adj. Pensif, ive, soucieux, euse, chagrin, ine, triste, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. apensamenti ; soigneux, euse, v. sougnous. Un jour venguè tout pale emai tout coussirous. R. GRIVEL. Pèr recounegue coussirous Mous bous amics e mas amigos. G. D'ASTROS. Vous qu'èts ta coussirouso déu salut de las gents. ID. Que de vostres afas elo siò coussirouso. F. DE CORTÈTE. R. coussire.

COUSSO, s. f. Oiseau de proie connu en Périgord ; pour couette, paillasse, v. couce, coucero ; pour course, v. courso.

Còusso, v. cauço, cance.

COUSSODRO, **COUCHÒUDO**, **CUSSÒUDO**, **CUSSOTO** (cat. consolva), s. f. Joubarbe des toits, dans le haut Languedoc, v. barbajòu. R. counsòudo.

COUSSOLO, s. f. Vase à manche pour puiser de l'eau, v. casseto ; pour casserole, plat, v. cassolo. Le lour crouquèc à la coussolo. P. GOUDELIN. R. cosso.

Cóussonello pour acinello, en Rouergue.

COUSSOU, **COUSSU** (a.), (rom. coussoul, cossor, corsor, b. lat. cursorium, parcours), s. et adj. m. Pâtis, pacage, lieu soumis au parcours des troupeaux, v. causse, encoussoula, esplecho, paisse, pàti. Li coussou de la Crau, les pâturages de la Crau ; la Crau coussou, la Crau pastorale, la Crau déserte ; Trescoussoux, nom de quartier, dans la Drôme.

Coussòudo, coussóudoun, v. counsòudo, counsóudoun.

coussoueirous, v. coussirous.

coussouira, v. coussaia.

coussoulal, v. counsulàri.

coussoulat, v. counsulat.

COUSSOUN, **COUSSET**, s. m. Écuelle de bois dont les bergers se servent pour y traire du lait et pour le boire, v. coucourelet, cousset ; le sommet de Cousson, près Digne (Basses-Alpes). Le couchot, en Béarn, est une petite mesure pour les liquides. R. cosso.

COUSSOUN, **CUSSOUN** (g.), **QUISSOUN**, **COUSSOU** (l.), **COUISSOU** (rouerg.), **CUSSOU** (Velay, querc.), **QUESSOU** (carc.), **QUISSOU** (montp.), (lat. cossus), s. m. Cosson, insecte rongeur en général, v. courcoussoun ; charançon, calandre, v. cavaroun ; artison, mite, ciron, acarus, v. chiroun ; vermoulure, v. escoussun ; pince-maille, v. sarro-piastro ; personne agaçante, importun, v. pego ; Cosson, Cusson, noms de fam. languedociens. Poudro de coussoun, de quissou, vermoulure. Plus tard se lamentavo De ço que lous coussous devouravon sous blads. P. DE GEMBLOUX. Lou fissou Del cussou. J. CASTELA.

COUSSOUNA, **COUISSOUNA** (rouerg.), **CUSSOUNA**, **QUESSOUNA**, **QUISSOUNA** (l.), **CUSSOUA** (g.), v. a. et n. Piquer, en parlant des insectes rongeurs, v. arna, courcoussouna, quera ; se chêmer, v. transi. Se coussouna lou cap, se creuser la tête, réfléchir. SE COUSSOUNA, v. r. Se vermouler. E voulèn que çai demourés Enquio que vous cussounarés. C. PEYROT.

COUSSOUNA, **CUSSOUNAT** (l.), **CUSSOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Piqué, ée, vermoulu, ue ; infirme, vieilli, ie. Blad coussouna, blé piqué ; ligno coussounado, bois vermoulu. Dos barcos coussounados. LAFARE-ALAIS. Cussounàdis, ados, plur. narb. de cussounat, ado. R. coussoun.

COUSSOUNADIS, s. m. Trous que les vers font dans le bois, vermoulure, v. arnaduro, artisoun. R. coussouna.

COUSSOUNADURO, **CUSSOUNADURO** (l. g.), s. f. Poussière de ce qui est vermoulu, vermoulure, v. courcoussun, frioun, froumino, vermenaduro. R. coussouna.

COUSSU, **COUSSUT** (l. g.), **UDO** (v. fr. corsu, corpulent), adj. Recherché dans sa mise, richement vêtu, étoffé, ée, cossu, ue, v. fièr, pelafous. Oustau coussu, maison opulente ; aquelo damo vai coussudo, cette dame a de riches toilettes ; aquelo es coussudo, celle-là est forte. Vous prègui adounc, brave Moussu, De li faire un mousseù coussu E d'en escusa lou rimaire. F. VIDAL. R. cos, cors.

Coussu, v. coussou.

coussuro, v. couchuro.

COUST, s. m. Collet d'une plante herbacée, base des feuilles, trognon, à Nice, v. calos, clot ; pour coût, dépense, v. cost. Ai vist un bèu coust de viouleto en lou siéu jardin. J. TEYSSEIRE. PROV. Au mes d'aoust Lou soulèu brulo ramo e coust. — Jun, juliet, aoust, Ni fremo ni coust. R. costo.

COUST (**SANT-**), n. de l. Saint-Coust, en Auvergne.

COUSTA, **COUTA** (lim. d.), (rom. cat. esp. costar, port. custar, it. costare, lat. constare), v. n. Coûter ; t. de pratique, conster. Coste, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou (m.) couésti, ouestes, ouesto ou ousto, oustan, oustas, oueston. Quant te costo ? combien cela te coûtet-il ? sènso dire quant vau ni quant costo, ex abrupto, inconsidérément, sans dire pourquoi ni comment ; à res noun cost (l.), sans que cela coûte rien ; acò ié costo proun, cela lui coûte bon ; acò m'a cousta car, m'a cousta forço, cela m'a coûté cher ; cousta lis uei de la tèsto, li dènt de la goulo ou de la gorjo, coûter un prix exorbitant ; coustara ço que coustara, coustèsse sabe pas quant, à tout prix ; que que coste, quant que coste, quoi qu'il en coûte ; coste que coste, coueste que coueste (m.), coûte que coûte ; coste e vaie, qu'il en coûte, mais que ce soit bon ; n'i'en coustè la vido, il lui en coûta la vie ; se voulié cousta la vido, il voulait en mourir ; coume costo de tal ate, comme il conste de tel acte. PROV. Quau vòu de plasé, fau que n'i'en coste. — Bon marcat car me costo. — Vigno plantado, oustau fa, Degun saup ço qu'an cousta.

COUSTADO, s. f. Branche latérale, talle, drageon, v. coustié, rejit. R. costo 1.

COUSTAGE, **COUSTÀGI** (m.), **COUSTANT** (Var), **COUSTANGE**, **COUTANGE** (d.), (rom. costaige, costatge), s. m. Prix coûtant, coût, déboursé, frais, dépense, v. cost. R. cousta.

Coustaira, v. acousteira.

COUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui coûte ; coûteux, euse, v. coustous. Coumèdio pau coustarello. J. BLANC. R. cousta.

Coustal, v. coustau.

COUSTALADO, **COUSTALAT** (g.), s. Étendue d'un coteau, rampe, v. coulado, coustiero ; Costallat, n. de fam. méridional. Li vau li mai ferigoulado E li plus rìchi coustalado. CALENDAU. Sóu coustalat vesi iéu repàusi ma visto. CAZAUX. Pèr espia de ça, de la, Coumo d'un petit coustala. P. GOUDELIN. R. coustau.

COUSTALET, **COUSTARET** (lim.), **COUSTALOU** (rouerg.), s. m. Petit coteau, petite rampe, roidillon, v. escatihoun, raspetoun. R. coustau.

COUSTALO, s. f. Côte de montagne, coteau, v. coutau. R. coustau.

COUSTÀNCI, **COUSTÀNCIO** (g.), **COUSTANÇO**, **COUNSTANÇO** (l. niç.), (rom. cat. esp. port. constancia, it. costanza, lat. constantia), s. f. Constance ; nom de femme ; Constanci, nom de lieu, près Lacaune (Tarn). Mau-grat la tiéu coustanço. J. RANCHER. Coustànci de Ventemiho, constance de Vintimille, devise donnée par le roi René à la famille de ce nom ; Coustanço d'Arle, la reine Constance, fille de Guillaume Ier, comte d'Arles, épouse de Robert, roi de France (1000) : on voit son tombeau à Saint-Denis ; Coustanço de Toulouso, Constance, fille de Louis le Gros et sœur de Louis le Jeune, rois de France, épouse de Raimond V, comte de Toulouse (1154) ; la tourre de Coustanço, la tour de Constance, donjon de l'enceinte d'Aigues-Mortes, construit par saint Louis.

COUSTANO (esp. costanera, solive), s. f. t. de charpentier. Panne, pièce de bois qui porte les chevrons, v. saumié. R. costo.

COUSTANT, **ANTO** (rom. costan, constant, cat. constant, it. costante, esp. port. constante, lat. constans, antis), adj. Constant, ante, v. fidèu ; Constans, Coustan, Costaing, noms de fam. méridionaux. Es soutiso d'èstre coustant. C. BRUEYS. Noun soun pas plus coustant, plus tèndre, plus u-Que Courino e Lubin doui pijoun amourous. [rous J. RANCHER. Mei coustànteis amour. M. FÉRAUD.

COUSTANTAMEN (cat. constantment, esp. port. constantemente, it. costantemente), adv. Constamment, v. toujour. R. coustant.

COUSTANTIN, **COUNTASTIN**, **TANTIN** (rom. Costanti, cat. Constanti, esp. it. Constantino, lat. Constantinus), n. d'h. Constantin ; Contastin, noms de fam. méridionaux. L'emperaire Coustantin, l'empereur Constantin ; sant Coustantin, saint Constantin ou Constance, évêque de Gap (517) ; Constantin le Jeune, fils de Constantin le Grand, naquit à Arles (316).

COUSTANTINO (lat. Civitas Constantina), n. de l. Constantine, ville d'Afrique ; ancien nom de la ville d'Arles ; nom d'un hameau de la Crau d'Arles. Font-Countastino (b. lat. fons Constantinus), nom d'une source des environs de Nimes. « Constantin le Grand aimait singulièrement la ville d'Arles. Ce fut lui qui y établit le siège de la préfecture des Gaules ; il voulut aussi qu'elle portât son nom, mais l'usage prévalut contre sa volonté. » (Guizot).

COUSTANTINOPLE (rom. Contastinople, cat. Constantinople, it. Costantinopoli, lat. Constantinopolis), n. de l. Constantinople, v. Bizànci. Aux 5e et 6e siècles, il a été frappé, à l'atelier monétaire d'Arles, un certain nombre de pièces au type de Constantinople. Elles portent les lettres AR. En 1460, plusieurs personnes d'Arles passent une convention entre elles pour jouer publiquement « l'Histoire ou Jeux de la ville de Constantinople ».

COUSTANTINOUPOULITAN, **ANO** (lat. Constantinopolitanus), s. et adj. Habitant de Constantinople, v. Bizantin.

Coustaret, v. coustalet (coteau).

coustaret, v. croustet (croûton).

coustareto, v. cousteleto.

COUSTASSO, **COUSTIASSO** (a.), s. f. Grande ou mauvaise côte, v. coustalado. R. costo.

COUSTAT, **COUTAT** (lim.), (rom. cat. costat, it. costato, esp. costado), s. m. Côté, v. bord, caire, flanc, las, pan ; anche, v. anco. Mau de coustat, mal de côté ; te sies leva dóu coustat gauche, tu es de mauvaise humeur ; avé l'espaso au coustat, avoir l'épée au côté ; à soun coustat, à son côté ; à coustat l'un de l'autre, côte à côte ; au coustat de, à côté de ; pèr coustat, par côté ; de-coustat, de côté, de biais ; en réserve ; à l'écart ; de chasque coustat, de chaque côté ; dóu coustat d'aut, coustat d'en aut ou d'en naut (d.), d'en haut, du côté du nord, dans le nord ; dóu coustat de bas, coustat d'en bas, d'en bas, dans le sud ; d'aquéu coustat, de ce côté-là ; d'aquest coustat, de ce côté-ci ; de tout coustat, de tout côté ; de tóuti li coustat, de-pèr tout coustat, de tous les côtés, de tous côtés ; de quinte coustat que, de quelque côté que. Coustasses, plur. lang. de coustat. R. costo.

COUSTATA, v. a. Constater, v. avera.

COUSTATA, **COUSTATAT** (l. g.), **ADO**, part. Constaté, ée. De noumbrous medecin an coustata soun eicelènci. ARM. PROUV. R. coustant.

COUSTATACIOUN, **COUSTATACIEN** (m.), **COUSTATACIÉU** (l. g. d.), s. f. Constatation. R. coustata.

COUSTAU, **COUTAU** (rh. d.), **COUSTAL** (l.), (rom. cat. costal, b. lat. costale), s. m Coteau, penchant d'une colline, pays de côtes, v. coustet ; dune, monticule, v. mountiho ; vaisseau en bois qui sert à charrier la vendange, dans l'Aude et l'Hérault, v. cournudo, leiran. Sus lou coutau Lei pastres en repaus Gardavon lou bestiau. N. SABOLY. Le coustal dous cops se balanço Al pougnet de l'ome quel lanço. A. MIR. Dins le moust sucrat dal coustal. ID. R. costo.

COUSTAU, **COUSTAL** (l.), **ALO**, adj. t. d'anatomie. Costal, ale. R. costo.

Couste, v. coucedo (couette).

couste pour costo (contre).

coustè, coustèi, v. coustié.

coustèiro, v. coustiero.

COUSTEJA, **COUSSEJA** (l.), **ACOUSTEJA** (g.), **COUSTEIA** (b.), **COUSTIA** (a.), **COUTEA** (d.), (cat. costejar, esp. costear, it. costeggiare), v. n. et a. Côtoyer, aller côte à côte, v. bourdeja, ribeja. N'an que de cousteja l'abord d'uno muraio. J. DÉSANAT. En coustejant de-vers Port-Vèndre Jiton lou gàngui dins la mar. ISCLO D'OR. R. costo.

COUSTEJAGE, **COUSTEJÀGI** (m.), s. m. Action de côtoyer. R. cousteja.

COUSTEJAIRE, **COUSSEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui côtoie, qui hante la côte, pilote côtier (it. costeggiatore), v. coustié. R. cousteja.

COUSTELACIOUN, **COUSTELACIEN** (m.), **COUSTELACIÉU** (l. g. d.), (rom. costellacio, cat. constellació, esp. constelacion, it. costellazione, lat. constellatio, onis), s. f. Constellation, v. càrri, clouco, ensigne, faus-margue, grasiho, Jan-de-Milan, lugar, Magalouno, tremountano.

Coustelado pour coustalado.

COUSTELET (**LOU**), n. de l. Le Coustellet, près Cabrières (Vaucluse) ; Coustelet, nom de fam. prov. R. coustèu.

COUSTELETO, **COUSTARETO** (lim.), (cat. costelleta), s. f. Côtelette, v. coustihoun. Cousteleto d'agnèu, côtelette d'agneau ; mica de cousteleto, paner des côtelettes ; quinge-cousteleto, sobriquet qu'on donne à un homme très maigre. PROV. Li femo soun coume li cousteleto : dóu mai li batès, dóu mai soun tèndro. R. coustello.

COUSTELINO (it. costolina, côtelette), s. f. Picridie commune, plante, v. costo-counihiero ; côtelette, dans le Var, v. cousteleto. Counsùlti la vesino Que mi dis de piha doues o tres coustelino. L. PÉLABON. R. coustello.

COUSTELLO (cat. port. costella, esp. costilla), s. f. Côte d'animal, côtelette, v. escoublado. Coustello de porc, côtelette de salé. De gigot de móutoun, de coustello de pouerc. M. BOURRELLY. L'un sentié d'un estoc desclava las coustellos. P. GOUDELIN. R. costo.

COUSTÈMPLE (lat. collis tèmpli ?), n. de l. Constemple, près Les Baux, dans les Alpilles.

COUSTERNA (cat. esp. port. consternar, it. lat. consternare), v. a. Consterner, v. estabousi.

COUSTERNA, **COUSTERNAT** (l. g.), **ADO**, part. Consterné, ée. Lis Anglés soun cousterna. A. PEYROL.

COUSTERNACIOUN, **COUSTERNACIEN** (m.), **COUSTERNACIÉU** (l. g. d.), (esp. consternacion, cat. consternació, it. costernazione, lat. consternatio, onis), s. f. Consternation, v. atupimen, debalausido. La Franço espaventado èro dins la cousternacioun. ISCLO D'OR.

Coustesi, v. coustousi.

COUSTET, s. m. Coteau, en Béarn, v. coustau, coustou. Inqu'au soum déu coustet. PASTORALE BÉARN. R. costo.

COUSTETO (rom. cat. costeta), s. f. Petite côte, nervure d'une feuille ; côtelette, en Gascogne, v. cousteleto ; petite rampe, roidillon, v. coustalou. Cousteto de bledo, carde de poirée. Èi talent d'uno fino cousteto. J. JASMIN. R. costo.

COUSTÈU, **COUSTÈL** (l.), (rom. costel, b. lat. costellum), s. m. Piège pour prendre les oiseaux, formé de deux côtes de charogne bandées en forme d'arc, v. arquet, esperenco, rejitat ; le carcan, v. couloumbar ; Cousteau, Costel, noms de fam. provençaux. Lou coustèu de Sisteroun, le carcan de Sisteron ; avé li coustèu long pour avé li costo en long, être fainéant. Se n'en calavo de las, de coustèu e de leco ! ARM. PROUV. Roundinés pas, jóuini femeto, S'avès beca voste coustèu. P. BONNET. R. costo.

CÓUSTI, **CÓUSTIO** et **COUÉITIO** (lim.), **CÓUTRI** (d.), **COUSTO** (rom. costil), s. f. Coutil d'un lit de plumes, toile d'une couette, v. flausino ; couette, lit de plumes, v. coucero. R. costo.

Cousti, coustic, v. causti.

COUSTIASSO, **COUSTIAS**, **COUSTEAS**, s. Mauvaise côte, grande côte de montagne, dans les Alpes, v. coustasso. R. costo.

COUSTIASSOUN, s. m. Mauvaise petite côte, v. raspaioun. R. coustias.

COUSTIBLA, **COUTIBLA** (a.), **COUSTUBLA**, **COUSTIPA**, **COUSTUBA** (l.), **COUSTUPA** (toul.), (rom. costipar, cat. costibar, esp. port. constipar, it. costipare, lat. constipare, serrer, presser), v. a. Constiper, v. embeta ; frapper rudement, moudre de coups, v. endoursa ; harceler, dans les Alpes, v. coussaia. Panto, vos dounc que te coustible E que moun arpo en dous te gible ? MIRÈIO. Ansin laisso canta tei bouscarlo souleto, Sènso veni me coustibla. M. BOURRELLY.

COUSTIBLA, **COUSTUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Constipé, ée ; qui n'est pas communicatif.

COUSTIBLACIOUN, **COUSTIBLACIEN** (m.), **COUSTIPACIÉU**, **COUNSTIPACIÉU** (l. g.), (rom. costipacio, rom. cat. constipació, esp. constipacion, it. costipazione, lat. constipatio, onis), s. f. Constipation.

COUSTIBLADO, **CASTIBLADO** (m.), s. f. Roulée de coups, correction, v. castigado, rousto. R. coustibla.

COUSTIBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bat violemment, qui harcèle, v. tabassaire. Un coustiblaire, un gourdin. R. coustibla.

COUSTIBLATIÉU, **COUSTIPATIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. costipatiu, constipatiu, iva), adj. Qui constipe, astringent, ente, v. astringènt. R. coustibla.

Coustic, v. caustic.

COUSTIÉ, **COUSTIÈ** (l.), **COUSTÈ** (g.), **COUSTÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, **ÈIRO** (rom. béarn. costee), adj. et s. Latéral, ale, qui est à côté ; qui frappe à côté ; habitant des côtes, v. ribeiren ; pour coûteux, euse, v. coustous ; Costier, nom de fam. méridional. Èstre court e coustié, frapper en deçà et à côté du but ; tira coustié, frapper à côté ; siegues pas coustié, ne manque pas le but ; n'en tiro pas coustié, il en a sa bonne part ; iè tiro pas coustié, il ne se fait pas prier ; s'éu es groumand, tu ié tires pas coustié, s'il est gourmand, tu ne l'es pas moins que lui ; vous nou trasès pas coustiè (A. Gaillard), vous n'êtes pas manchot ; nou t'en hasses coustè (b.), ne t'en détournes pas ; piloto coustié, pilote côtier ; mar coustiero, état de la mer qui permet aux petites barques de pêcher sur les bords de l'océan. Pèr lous verses meten que siegues pas coustiè, Acòs es un talent que vau pas un mestiè. C. COSTE. R. costo.

COUSTIÉ, **COUTIÉ** (d.), **COUSTIÈ** (l.), **COUSTÈI** (bord.), (it. costiere, port. costeiro), s. m. Branche latérale, drageon, surgeon, v. coustado ; tout un côté du toit, v. coustat ; t. de marine, côtier, pilote côtier, v. pilot. De coustié, pèr coustié, de côté, par côté, obliquement, v. bescaire, galis. Un bon coustié vous fau mena Que sus la boussolo e la carto Lou veissèu sache gouverna. CANT. LANG. R. coustié 1.

COUSTIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la côtière, riverain, aine, v. coustoulin, ribeiren. R. coustiero.

COUSTIERO, **COUSTIÈIRO** (l.), **COUSTÈIRO** (bord.), (it. costiera, cat. costera, b. lat. costera, costeria), s. f. Côtière, suite de côtes, côte, versant, littoral, v. costo ; campagne de pêche côtière pour la saison d'hiver, en Gascogne ; bourgeon qu'on laisse à côté

du courson, en ébourgeonnant la vigne, v. bourro, borgne. La coustiero de Nimes, les coteaux de Nimes ; en coustiero de Crau, sur la lisière de la Crau, dans le sud de la Crau d'Arles ; travessa 'no coustiero, franchir un coteau. R. costo, coustié.

COUSTIÉU, **COUTIS** (rh.), **COUTI** (l. g.), **ÓUCÒSSI** (rouerg.), (rom. costil), s. m. Coutil, espèce de toile, en Guienne, v. flausino ; pour coûteux, v. coustous. R. cóusti.

COUSTIHO, **COUSTILHO** (l.), (rom. costilha, esp. costilla, côte), n. de l. La Costille (Gard) ; Costilhe, nom de fam. auv. R. costo.

COUSTIHOUN, **COUSTIHOU** et **COUSTILHOU** (l.), s. m. Côtelette de porc salé, côtelette décharnée, v. escoublado, coustello. R. coustello.

COUSTILIÉ (fabricant de coutil), n. p. Coustilier, nom de fam. prov. R. coustiéu.

Cóustio, v. cóusti.

COUSTIOTO, s. f. Petite couette, en Limousin, v. couineto. R. cóustio.

Coustipa, v. coustibla.

COUSTITUCIOUN, **COUSTITUCIEN** (m.), **COUSTITUCIÉU**, **COUNSTITUCIÉU** (l. g. d.), (rom. costitution, constitutio, cat. constitució, esp. constitucion, it. costituzione, lat. constitutio, onis), s. f. Constitution, v. estatut ; complexion, v. courpouro. « Pascalis, étude sur la fin de la Constitution provençale, 1787-1790, par Charles de Ribbe. » (Aix, 1854). « La nation provençale avait sur beaucoup de points une Constitution très libre. » (Mirabeau). « L'administration de Provence était une des plus libérales de notre ancienne France. Elle a laissé des regrets dans le cœur de tous les Provençaux. M. Necker l'avait admirée, et aucune autre Constitution provinciale n'offrait à un égal degré une telle application de liberté politique. » (C. Giraud).

COUSTITUCIOUNA, **COUSTITUCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une constitution. Bèn o mau coustituciouna, bien ou mal constitué. R. coustitucioun.

COUSTITUCIOUNAU, **COUSTITUCIOUNAL** (l.), **ALO**, adj. Constitutionnel, elle. R. coustitucioun.

COUSTITUÈNT, **COUSTITUENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. constituent, it. constituente, esp. constituyente), adj. et s. Constituant, ante. La Coustitucien franceso, traducho counfourmamen ei decrèt de l'Assemblado coustituènto en lengo prouvençalo e presentado à l'Assemblado legislativo par François Bouche, membre de l'Assemblée nationale constituante (Paris, 1792, imprimerie nationale). R. coustituï.

COUSTITUÏ (rom. cat. esp. port. constituir, it. constituire, lat. constituere), v. a. Constituer. Coustituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; ïguèsse ; coustituïssènt ou coustituènt. Lou counsistòri felibrenc coustituïs las escolos. C. DE TOURTOULON.

COUSTITUÏ, **COUSTITUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. Constitué, ée. Sera mes e coustituït un viguier. COUT. DE S. GILLES. Aquelo assouciacioun s'es coustituïdo. STAT. DU FELIBRIGE.

COUSTITUTIÉU, **IVO**, **IBO** (esp. it. constitutivo), adj. Constitutif, ive. R. coustituï.

Cousto, v. coucedo (couette).

cousto, v. costo (coût).

cousto pour costo (il coûte).

coustolou, v. coustalou.

coustoret, v. croustet.

coustoreto, v. cousteleto.

coustou, v. coustoun.

COUSTOUJO (rom. Costoja, Custoja, it. Custozza, lat. Custodia), n. de l. Coustouge (Aude, Pyrénées-Orientales), v. lesert.

COUSTOULA, **COUSTOUIRA**, v. a. Échanvrer, séparer la chènevotte de la filasse, v. espasa. R. coustoulo.

COUSTOULADO, s. f. Ce qu'on échanvre en une fois, volée de coups de bâton, v. rousto. R. coustoula.

COUSTOULAIRE, s. m. Échanvreur, v. espasaire ; échanvroir, v. coustoulo. R. coustoula.

COUSTOULIÉ, s. m. Trépied sur lequel on brise le chanvre, v. cavet. R. coustoulo.

COUSTOULIN, **COUSTOULI** (l.), **COUSTOUÏ** (rouerg.), **INO**, adj. et s. Habitant de la côte ou du coteau, en Languedoc et Rouergue, v. coustieren ; Coustoulin, nom de fam. mérid. D'aquesto ouro i'a pèr camins Proun de cassaires coustoulins. A. LANGLADE. R. coustoulo, costo.

COUSTOULO, **COUSTOUELO** (m.), **COUSTOUOLO**, **COUSTOUIRO** (a.), (it. costola, côte), s. f. Échanvroir, coutelas de bois dont on se sert pour échanvrer, v. bregoulo, roumpèire ; batte d'arlequin ; éclisse, scion d'osier ou de châtaignier refendu, un peu plus gros que la bridoulo, v. ce mot. R. costo.

COUSTOUN, **COUSTOU** (l.), **CÓUTOU** (d.), **COUTOU** (périg.), (rom. b. lat. costo), s. m. Coteau, dans le haut Languedoc, v. coustau, coustet ; côte de panier, v. carbo ; bâton de râtelier, v. espigoun ; trognon, en Dauphiné, v. calos ; plume naissante, en Guienne, v. canoun, coutissou ; Coustou, Couston, De Coston, noms de fam. méridionaux. Lous coustous d'uno gàbio, les montants d'une cage. Un bèl coustou sacrat Dount la cimo s'es enlusido Pès troubadous que l'an mountat. L. VESTREPAIN. R. costo.

COUSTOUNA, v. a. Faire la charpente d'un panier ou d'une corbeille. R. coustoun.

COUSTOUS, **COUSTIÉU** (m.), **COUSTIÉ**, **OUSO**, **OUO** (cat. costós, esp. costoso, port. custoso), adj. Coûteux, euse, v. car. De coustóusi fantasié, de coûteuses fantaisies. R. cost.

COUSTOUSAMEN, adv. D'une façon coûteuse, v. caramen. R. coustous.

COUSTOUSI, **COUSTESI**, **ACOUSTOUSI** (toul.), **COUSTOUSSI** (g.), (it. lat. custodire, garder), v. a. Soigner un malade, traiter délicatement, choyer, dorloter, en Gascogne, v. coutouia, cusca, sougna ; courtiser, v. caligna. Coustousisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou coustousìchi, iches, etc. Pèr coustousi l'efant aimable La maire nou vèi poun de lièit. P. GOUDELIN. Le diéu Mars coustousis Vènus. LATOMY. SE COUSTOUSI, v. r. Se choyer, se dorloter. Pèr plan se coustousi. G. D'ASTROS.

COUSTOUSI, **COUSTESIT**, **IDO**, part. Soigné, ée, bien nourri, ie. Fasiò d'un grand taurèu, bravomen coustesit, A l'aunou de Neptune un public sacrifici. J.-L. GUITARD.

COUSTOUSIDOU (rom. costosido), s. m. et f. Garde-malade, femme qui sert une accouchée, à Toulouse, v. serviciau. Iou nou soun pas boun majourau, Boun bouè ni boun mestierau, Ni de malauts coustousidou. P. DE GARROS. La coustousidou pèr soun gatge Aura lavets uno fougasso. P. DUCÈDRE. R. coustousi.

COUSTREGNE, **COUNTREGNE** (d.), **COUSTRENGE** (rouerg.), (rom. costreigner, costregner, costrenher, constrenher, costrenger, costreche, cat. constrenyer, esp. constreñir, it. costringere, lat. constringere), v. a. Contraindre, forcer, serrer, comprimer, v. cougi, coumpeli, esquicha, fourça. Coustregne, egnes, en ou egne (m.), egnèn, egnès, egnon ; egniéu ; egneguère ou egnèri (m.) ; eirai ; eiriéu ; egne, egnen, egnès ; egne ; egnèsse ; egnènt. Lou galant qu'a pres l'óumouino Li coustren la man. CH. POP. SE COUSTREGNE, v. r. Se contraindre, se serrer le ventre, diminuer

sa dépense. Tant que pourrai, Vai, iéu me coustregneirai. M. DE TRUCHET.

COUSTREN, **COUSTRENCH** (a.), **COUSTRENT** (g.), **COUSTRÉ**, **COUSTRECH** (niç.), **COUSTREGNUT** (g.), **ENCHO**, **ENTO**, **ECHO**, **UDO**, part. et adj. Contraint, ainte, v. estringa ; étroit, oite, resserré, ée, v. estré. M'a coustren li det, il m'a pressé les doigts ; i sèn coustrenches (rouerg.), nous y sommes à l'étroit. Lous Sarrasins qu'eran dedins eran constrench manjar leurs cavals. TERSIN. Me rèndes coustrech d'enraja. G. ZERBIN.

COUSTRENCHO, **COUSTRENTO** (g.), **COUNTREINTO** (d.), (rom. costrenhement, contrensa, contrenta, costrenta, costreyta), s. f. Contrainte, v. forço ; retenue, v. retengudo ; garnisaire, v. fourrou. Coustrencho pèr cors, contrainte par corps. PROV. Coustrencho plais à degun. R. coustregne.

COUSTRUCIOUN, **COUSTRUCIEN** (m.), **COUSTRUCIÉU**, **COUSTRUCCIÉU**, **COUNSTRUCCIÉU** (l. g. d.), (rom. costructio, cat. construcció, esp. construccion, it. costruzione, lat. constructio, onis), s. f. Construction, v. bastisoun. La coustrucioun di barco à vapour. ARM. PROUV. Ai ! que tous rampars soun charmants E ta coustrucciéu magnifico ! PUJOL.

COUSTRUIRE, **COUSTRUI** (niç.), **COUNSTRUIRE** (l.), **COUNSTRUISE** (b.), (rom. construire, costruire, construir, it. costruire, lat. construere), v. a. Construire, v. basti. Coustruise, uises, uis, uisèn, uisès, uison ; uisiéu ; uiguère ; uirai ; uiriéu ; uise, uisen, uisès ; uigue ; uiguèsse ; uisènt.

COUSTRUI, **COUSTRUIT** (g.), **COUSTRU**, **COUSTRUCH** (niç.), **UICHO**, **UITO**, **UCHO**, part. Construit, uite. Ome bèn coustrui, homme bien bâti.

COUSTRUTOUR, **COUSTRUTOU** (l. g.), (cat. esp. port. lat. constructor, it. construttore), s. m. Constructeur, v. bastissèire. Lou mèstre coustrutour. J. DÉSANAT.

COUSTU, **COUSTUT** (l.), **UDO**, adj. Qui est en pente, montueux, euse, v. pendoulié. Camin coustu, chemin à pente raide ; nas coustu, nez busqué. R. costo.

Coustuba, coustubla, v. coustibla.

coustudiè, ièro, v. courdurié, iero.

COUSTUGAT, **ADO**, adj. Gonflé, météorisé, ée, en parlant des ruminants, dans le Rouergue, v. gounfla. R. costo.

COUSTUMA (rom. cat. costumar, it. costumare), v. a. Costumer, v. abiha ; pour accoutumer, v. acoustuma. SE COUSTUMA, v. r. Se costumer.

COUSTUMA, **COUSTUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Costumé, ée. R. coustume.

Coustumado, coustumanço, v. acoustumado, acoustumanço.

COUSTUMAT, s. m. Lieu où se payaient les droits de coutume, en Guienne. R. coustumo.

COUSTUME, **COUSTUM** (niç.), (rom. cat. costum, it. costume, b. lat. coptumum, lat. consuetudo), s. m. Costume, v. abihage ; coutumes, mœurs, à Nice, v. coustumo. Coustume arlaten, costume des femmes d'Arles, caractérisé par un large ruban de velours qui forme la coiffure. Ce costume, qui est le plus élégant et le plus original du Midi, est porté dans les cantons d'Arles, Tarascon, Saint-Remy, Châteaurenard, Orgon, Eyguières, Salon, Lambesc, Saint-Chamas, Istres, Les Saintes-Maries, Beaucaire et Aramon. Soun coustume es perfèt, coumo dóu tèms antique. J. DÉSANAT.

COUSTUMIÉ, **COUSTUMIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. costumier, cosdumnier, costumal), adj. et s. Coutumier, ière ; habituel, elle, ordinaire, v. usagié ; costumier, ière, v. abihaire. Le biòu, coustumié de vese blad. P. GOUDELIN. Ei carriero Coustumiero. N. SABOLY. R. coustumo, coustume.

COUSTUMIERAMEN, adj. De coutume, habituellement, v. acoustumadamen, ourdinarimen. Coustumierament tu l'assalhes. G. ZERBIN. Es coustumierament tengut Pèr quaucarèn d'imaginàri. ID. R. coustumié.

COUSTUMO (rom. costuma, cosduma, cosdumna, consuetuz, cat. costuma, esp. costumbre, lat. consuetudo, inis), s. f. Coutume, v. us. De-coustumo, de coutume ; avé coustumo, avoir coutume, v. soule ; li coustumo, les coutumes, les usages, les mœurs ; li coustumo de Sant-Gile, la coutume de Saint-Gilles ; pèr coustumo e memòri perdudo, par coutume immémoriale ; tout se pren pèr coustumo, on s'habitue à tout ; leva 'no marrido coustumo, abolir un usage vicieux. PROV. Coustumo rènd mèstre. — Un cop n'es pas coustumo. Es de costuma en la cieutat d'Arle, es costuma antica en la present cieutat, es costuma que, formule qui ouvre les alinéas des coutumes d'Arles.

Coustupa, v. coustibla.

cousturiè, cousturo, v. courdurié, courduro.

COUSTUT, s. m. Poisson de mer connu en Guienne, sorte de maquereau. R. coustu, costo.

Cousty, v. cóusti.

COUSUDO, s. f. Couture, en Limousin, v. courduro. R. couse. Cousut, udo, part. p. du v. couse.

COUT, **ACOUT** (l.), **COUTS** (bord.), **COU** (a.), **COS** (for.), (rom. cot, v. fr. coz, it. cote, lat. cos, otis), s. f. Queux, queue, pierre à aiguiser, v. amouleto, safre ; pour filet de pêche, v. coup ; pour coin, v. couin ; Lacout, Lascoux, Descouts, noms de fam. languedociens. Cout de daiaire, queue à faux. Tout tombo joust l'aisino à la cout asugado. C. PEYROT.

COUTA, **ACOUTA** (l.), v. a. et n. Accoter, caler, étayer, v. arregi ; presser, mettre au pied du mur ; enrayer, s'arrêter, v. arresta, encala ; résister, lutter contre, v. contro-ista ; soutenir le contraire, contester opiniâtrement ; s'aheurter, s'obstiner, v. encara. Cote, otes, oto, outan, outas, oton, ou (m.) couéti, ouetes, oueto, outan, outas, oueton ; coutave ; coutère ; coutarai, coutariéu ; coto, outen, outas ; que cote ; coutèsse ; coutant. Couta 'no rodo, caler une roue, arrêter une roue de charrette au moyen d'une cale ; couta 'no bocho, heurter une boule, au jeu de ce nom ; couta li merinjano, butter les aubergines, v. caussa ; lou marin gounflo la mar e coto lou Rose, le vent du sud fait refluer la mer et ralentit le cours du Rhône ; amo de couta, il aime la controverse ; a couta de lou faire, il s'entête à le faire ; quand a couta, a couta, c'est un entêté qui ne démord pas. O Satan, coto tis idolo. S. LAMBERT. L'ase couto se dit pour l'ase foute, à Narbonne. SE COUTA, v. r. S'accoter, s'appuyer ; s'opiniâtrer ; se contrecarrer. Se couta 'mé quaucun, être en hostilité.

COUTA, **COUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Accoté, calé, arrêté ; étonné, ée. Un ome couta, un homme ferré, qui possède son affaire, qui a de la fortune ; marcha couta, marcher gravement, posément ; parla couta, parler avec preuves à l'appui, fournir des arguments serrés. R. coto 1.

COUTA (rom. cotar, quotar, port. cotar), v. a. Coter, v. marca. Cote, otes, oto, outan, outas, oton. R. coto 4.

COUTA, **COUETA** (m.), **COUATA** (Var), (esp. acogotar), v. a. Donner des taloches, frapper, v. calouta ; t. de boucherie, tuer un bœuf en lui plongeant un couteau dans la nuque, v. tua ; pour coûter, v. cousta. R. coto 2.

Couta, v. coustat.

COUTADO, s. f. Heurt, coup pour arrêter, v. tuert. Travaia à coutado, travailler à bâtons rompus, v. gatado. Siguère acoustat pèr

un bau Que me faguèt dès o douge coutados. C. FAVRE. R. couta.

COUTAGE, **COUTÀGI** (m.), s. m. Action d'accoter, de caler, de frapper un bœuf dans la nuque. R. couta.

COUTAIRE, **ACOUTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime à soutenir le contraire, têtu, ue, obstiné, ée, v. encaraire. R. couta.

COUTANÇO, s. f. Obstination, v. oustinacioun. D'uno coutanço sèns parèio. M. DECARD. R. couta.

COUTAR, s. m. Espèce d'escargot, helix aspersa (Lam.), v. cagnòu, banaru ; Coutard, Cotard, Cottard, noms de fam. alpins. De coutar à l'aigo-sau, des escargots bouillis, plat usité à Arles. Coutar vient de l'espagnol cotral (bœuf). Dans quelques pays l'escargot est appelé aussi bouiè (bouvier), parce qu'il trace un sillon de bave.

COUTARÈU, **COUTARÈL** (l.), (rom. coutarel), s. m. Cotereau, nom qu'on donnait à des paysans révoltés qui désolèrent le midi de la France au moyen âge. Dans le nord, on les nommait « routiers », v. croucant ; Coutarel, Goutarel, Cottereau, Goudareau, noms de fam. mérid. R. coutaire.

COUTARIÉ, **COUTARIÈ** (l.), **COUTARIÒ** (g.), s. f. Coterie, v. cabalo, coutrìo ; cercle, académie de jeu, v. berland, courdello. Agi pèr coutarié, cabaler. R. couta 1.

COUTAT, s. m. Fermeture de jardin faite avec des planches, en Guienne, v. palenc, randisso. R. couta 1.

COUTAU, **COURTAU**, **COUTAL** (l.), (esp. cotral, bœuf), s. m. Sobriquet qu'on donne en Vivarais aux paysans de la montagne, v. gavach ; voiturier, muletier, charretier, roulier, v. carretié, menaire ; pour blouse de charretier, v. blodo ; pour gros bonnet, homme riche, v. catau ; pour coteau, v. coustau. Lou mèstre coutau, le maître muletier. N'en fau cercar un bon trouiaire Qu'ajude descarga au coutau. CH. POP. Fau bèn que sié bouen lou courtau Quand dins un jour fa quinze lègos. C. BRUEYS. Tandis que lou coutal part pèr lou darnìè viatge. C. PEYROT. PROV. Quand vèn sant Alàri, Lou coutau crido plus : àrri ! Leis Amour de misè Coutau, vaudeville provençal par F. Peise (Marseille, 1867).

Cóutau pour cautau.

coutcha, v. coucha.

coutchot, v. couchot.

coutè, coutèl, v. coutèu.

couteio, v. coudeno.

couteja, v. couëteja.

COUTELA (rom. cotelar, lat. cultellare), v. a. Frapper avec un couteau, daguer, poignarder, navrer, v. escoutela ; soulever avec la charrue de longues tranches de terre, v. lesqueja ; produire ou pousser des gousses en parlant des légumineuses, v. dóussa. Coutelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Coutela la caro, taillader le visage. Diéu ! sul moumen acò me coutelabo. J. JASMIN.

COUTELA, **COUTELAT** (l. g.), **ADO**, part. Dagué, tailladé, ée. R. coutèu.

COUTELADO, **COUTELA** (a.), (rom. coltelada, cat. coltellada, port. cultelada, it. coltellata), s. f. Coup de couteau, estafilade, v. bouto-filo, esquinsaduro ; ce qui peut tenir sur la lame d'un couteau. A coutelado, par tranchées ; li Piemountès dounon la coutelado, les Piémontais donnent du couteau. R. coutèu.

COUTELARIÉ, **COUTELARIÈ** (l.), **COUTELARIÒ** (g.), (rom. cotelaria), s. f. Coutellerie ; rue des Couteliers. R. coutèu.

COUTELAS, **COUTELARD** (Velay), (it. coltellaccio), s. m. Grand couteau, couperet, coutelas, sabre, v. esquinadou, marras, mascot, partidou ; iris d'Allemagne, iris germanica (Lin.), v. lirgo ; flambe, iris pseudoacorus (Lin.), v. espaso, glai, glaujo ; fétuque dorée, festuca spadicea (Lin.), v. rasino, plantes dont les feuilles ressemblent à des coutelas ; t. de marine, bonnette, espèce de petite voile, v. bouneto, escoubo-mar ; avare, ladre, v. avaras. O, sabiéu que toun coutelas Metrié fin à si tetado. S. LAMBERT. E pèis, quand de dansa vous èrets tóutis lasses, Voun anàbets vesé jouga dels coutelasses. A. GAILLARD. Coutelasses, plur. lang. de coutelas. R. coutèu.

COUTELASSO, **COUTRELASSO**, s. f. Glaïeul, plante, en Languedoc, v. coutelet. R. coutello.

COUTELEJA, **COUTEREJA** (g.), v. n. et a. Jouer du couteau, v. coutela ; faire un ouvrage au couteau, tailler, découper, v. capusa, chaputa. Tu que coutelejes ansin, qu sies ? J.-B. GAUT. Quand coutelejo pas, buco. M. TRUSSY. SE COUTELEJA, v. r. Se battre à coups de couteau. R. coutèu.

COUTELEN, **COUTOULENC**, n. p. Coutelen, Cottolenc, Couttolenc, Cotolendi, Cotholendy, Coutouli, noms de fam. prov. et gasc., v. Goudouli. R. còdoul, code ?

COUTELET, **COUTERET** (g.), s. m. Petit couteau, v. jambeto, pelaire ; glaïeul, plante à feuilles cultriformes, v. glaujòu ; haricot vert, légume à cosse naissante, v. baneto, faioulet ; goulet formé par les traverses d'une bordigue ; entrée de cet engin de pêche. Jo dóu coutelet d'amour ou passo, passo, coutelet, jeu du furet, où l'on se fait passer un petit couteau de main en main, v. bago. Coutelet de margue negre, Coutelet de margue blanc, Tourno ma fenno vivo Sul banc ! dicton usité dans un conte populaire de l'Ariège. R. coutèu.

Coutèlh, v. coutèu.

coutelha, v. escoutiha.

COUTELIÉ, **COUTEIÉ** (rh.), **COUTELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cotelier, port. cutileiro, b. lat. coutelarius, cultellarius), s. Coutelier, ière ; Cotelier, nom de fam. méridional. Un coutelié coupè sa tèsto. B. CHALVET. R. coutèu.

COUTELIERO, **COUTELIÈIRO** (lim.), **COUTELÈIRO** (l.), (rom. coteleira), s. f. Coutelière, gaîne de couteau, boite à couteaux ; fourreau de poignard, v. fourrèu ; spathe d'une fleur ; plante de blé en fourreau ; cosse de pois encore tendre, v. peioun. R. coutèu.

COUTELINO, s. f. Canche touffu, deschampsia cæspitosa (P. de B.), plante à feuilles tranchantes, v. erbo-de-tai. Pichoto coutelino, narthécie, plante. R. coutello.

COUTELLO, **COUTÈRO** (g.), (rom. coltera, for. cotelle, b. lat. cultella), s. f. Grand couteau, couteau de cuisine, v. partidou ; tranchoir à pain, v. taio-lesco ; stylet ; mauvais couteau, v. capusadou, sauno-clusso ; lame de couteau séparée du manche, v. lamo ; tarière d'un insecte ; courtilière, taupe-grillon, en Forez, v. taiocebo ; plante à feuilles cultriformes, glaïeul, v. glaujòu ; iris, flambe, v. coutelas ; narcisse, v. courbo-dono ; cosse de pois, haricot en gousse, gousse de légumineuse, silique, v. cofo ; tranche de terre coupée par la charrue, v. lesco. Coutello de valat, iris des marais ; coutello pudènto, iris fétide ; la Vióuleto e la Coutello, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux ; passiéu-coutello ! sorte de juron toulousain, comment, vertudieu ! R. coutèu.

Coutelou, v. coutouliéu (oiseau).

COUTELOUN, **COUTELOU** (l. d.), s. m. Petit couteau, v. coutelet. Jo dóu couteloun, jeu du furet, v. bago, sarro-couteloun. Ai perdu moun coutelou, Cerco-lou bèn e trovo-lou, dicton usité à ce jeu. A perdu lou couteloun, il a perdu la tête ; amelié couteloun, amandier qui porte l'amande coutelouno. R. coutèu.

COUTELOUNO, s. f. Variété d'amande, ronde, charnue, à écale dure, un peu pointue à ses extremités. R. coutello.

COUTENS, n. de l. Coutens (Ariège, Gers).

Coutent, coutenta, v. countènt, countenta.

COUTERAT, n. p. Coterat, nom de fam. prov. R. coutela.

Coutereja, v. couteleja.

COUTERET, s. m. Instrument de musique, connu dans le Gers. Milo e milo auserets Que soun autant de couterets, Autant de luts e d'espinetos. G. D'ASTROS.

Couterìo, v. coutrìo.

COUTERLO, s. f. Morelle noire, plante, v. mourello ; aristoloche, plante, v. gouderlo ; pour agaric, champignon, v. couderlo.

COUTEROUN (nom angl. Cutteron), n. p. Couteron, nom de fam. provençal. Nouesto-Damo de Couteroun, Notre-Dame de Coutheron, près Aix.

COUTET, **COUTOUEI** (d.), **COUTOUI**, **COUTOUIT**, **COUTOUIET** (a.), (gr. κοτὶς), s. m. Chignon du cou, nuque, v. coto, coucot, coupet. Li coutet negre, les nuques noires, sobriquet des gens de Marguerittes (Gard) ; aquéu vin m'a pica sus lou coutet, ce vin m'a étourdi ; vira la vergougno darrié lou coutet, mettre bas toute honte ; carga de coutet, devenir gras et fort ; coutet de bóudro, banc de vase ; Coutet, nom de fam. lang. Un jour Tistet Li voulié mouerdre lou coutet. G. BÉNÉDIT. PROV. Fau pas avé lis uei darrié lou coutet. R. coto 2.

COUTET, s. m. Courson d'un cep de vigne, en Auvergne, v. cop, escot. R. cot.

COUTETO, **COTETO** (l.), **COUTITO**, s. f. Poulette, jeune poule, jeune fille, v. coutouno, pouleto ; écolier de la dernière classe ; chêvrefeuille, dans l'Hérault, v. baneto, maire-séuvo, pandecousto. Vouguèsse embé sas manieretos Me mena coumo las coutetos. C. FAVRE. Coutetos, mignounos, Fasès-lou lèu, Aurés de civado Un plen crevèu, dicton qu'on adresse aux poules pour les engager à pondre, en Languedoc. R. coto 5.

COUTÈU, **COUTÈL** (l.), **COUTÈ** (lim. d.), **COUTÈT** (g.), **COUTÈLH**, **COUTÈG** (b.), **COUTÈC** (d.), (rom. coutel, coltel, cotel, coltet, cotet, cooteg, cat. coltell, esp. cuchillo, port. cutello, it. cultello, lat. cultellus), s. m. Couteau, v. bisaioun ; coutre de charrue, v. coutre ; canthère, poisson de mer, v. canteno ; solen manche de couteau, coquillage, v. manche ; grosse plume de l'aile, v. canoun ; feuille cultriforme, glaïeul, v. coutelet ; cosse de pois encore tendre, cosse en plateau, v. couteliero ; Coutel, Coutelly, noms de fam. provençaux. Coutèu achadou, couteau à hacher ; coutèu saunadou, couteau de boucher, d'égorgeur ; coutèu poudadou, serpe de vigneron ; coutèu paradou, plane, paroir ; coutèu rascle, couteau de corroyeur, servant à racler le poil ; coutèu latié, coutre de boisselier ; coutèu tripié, que copo de tout caire, couteau de tripière, qui tranche des deux côtés ; arme à double tranchant, mauvaise langue ; coutèu-resset, coutèu-serro, scie à main, égohine, v. serret ; coutèu de mèstre, bon couteau ; coutèu de casso, couteau de chasse ; coutèu de taulo, couteau de table ; coutèu de mariage, couteau volé : en Languedoc, dans les noces populaires, il est d'usage, entre convives de sexe différent, de chercher à se voler les couteaux ; coutèu de canèu, couteau commun, en corne ; coutèu de vilan, couteau attaché au gilet par un cordon ; coutèu de bregaire, broie ; outil de chanvrier, v. brego, bregoun ; coutèu à dos man, plane, v. plano ; coutèu à papié, plioir, v. plegadou ; coutèu desbletouna, couteau qui a perdu son clou ; erbo-dóu-coutèu, iris ; figo de coutèu, variété de figue ; fedo bono au coutèu, brebis grasse ; au coutèu ! jouons du couteau ! planta lou coutèu, saigner quelqu'un, le surfaire ; metre lou coutèu au còu, contraindre, violenter ; metre coutèu sus taulo, mettre la table ; èstre à espaso e coutèu, être aux épées et aux couteaux, en être aux couteaux tirés ; avé lou pan emé lou coutèu, avoir en mains tous les moyens de réussite ; soun coutèu taio de tai e de costo, se dit d'une langue affilée et méchante ; fum, nèblo, que couparien em' un coutèu, fumée ou brouillard épais ; mi pese an de coutèu, mes pois ont déjà des cosses. PROV. Coutèu de vilan, li porc se n'en servon. — Li coutèu de Jan Estève, lou meiour noun vau rèn. — Li coutèu de Jan Galant, l'un vau l'autre. — Lou coutèu que tuè lou paure Jan, se dit d'un mauvais couteau.

COUTI, **ACOUTI**, **ACOUDI**, **ESCOUTI** (g.), **ENCOUTI**, **COTI** (d.), (v. fr. cotir, aplatir ; esp. cutir, frapper ; angl. cut, couper ; lat. cudere, marteler), v. a. Tasser, rendre compacte, durcir, v. coussi, asseta ; battre, maltraiter, v. batre ; écourter, couper la queue, v. escoua ; cotir, meurtrir un fruit, v. maca ; goinfrer, manger avidement, v. couda, descouti. Coutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pòu pas couti, il ne peut rien manger ; pode pas lou couti, je ne puis le souffrir.

COUTI, **COUTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Serré, ée, compacte, v. acouti ; plat et embrouillé, en parlant des cheveux, v. amechi ; écourté ; troussé, ée, gentil, ille, propre, v. acacha. Lou tèn couti, couti, il le serre de près, il le suit pas à pas. Uno barbo tant coutido coumo un chardou. J. FOUCAUD.

COUTI, **COUTINOU**, s. m. Mots dont on se sert pour appeler les petits poulets, en Rouergue. R. coto 5.

Couti, v. coustiéu.

cóuti, v. cóutit.

COUTIASSO, s. f. Variété d'olive, v. couiasso ? Coutibo, v. coutivo ; couticho, v. coutiho ; couticoutesco, v. coucoudesco.

COUTIÉ, s. m. t. de gardien de chevaux. Cheval qui monte sur l'airée après le premier couple, v. primadié. R. co ou couti.

COUTIÉ (rom. cotier, celui qui habite un héritage censuel et non noble ; b. lat. kotarius, paysan), n. p. Cottier, Cautier, noms de fam. mérid. R. coto.

COUTIÉU, **COUEITIÉU** (g.), (esp. cultivo, culture), s. et adj. m. Terrain inculte, dans l'Aude, v. coussou, erme ; pour étui de faucheur, v. coudié. Berigoulo de coutiéu, champignon des champs, v. coutivo. Mas arrousados Qu'asaigouon toun camp coueitiéu. G. D'ASTROS. R. cultiéu.

COUTIGA, **COUTIJA** (a.), **CATIGA**, **GATIGA** (Var), **CHATIGOULA** (lim.), **COUTIHA** (rom. catiglar), v. a. Chatouiller, v. catiha, coussergueja, soussela, trigoula. Coutigue ou coutìgui (m.), gues, go, gan, gas, gon. Enterin la car me coutigo. C. BRUEYS. SE COUTIGA, v. r. Se chatouiller. Se coutiga pèr se faire rire, s'émoustiller, vivre dans la joie, n'avoir aucun souci.

COUTIGA, **COUTIGAT** (l.), **ADO**, part. Chatouillé, ée.

COUTIGADURO, s. f. Chatouillement, action de chatouiller, v. coussergues. R. coutiga.

COUTIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chatouille, v. catihaire. R. coutiga.

COUTIGANT, **ANTO**, adj. Qui chatouille, qui émoustille. Dóu mouissoun La voues coutiganto e manello. LOU CASSAIRE. R. coutiga.

COUTIGNA (rom. Cotignac, Cotinhac, b. lat. Cotinhacum, Cotiniacum, Quintigniacum), n. de l. Cotignac (Var), renommé pour son eau de vie et ses gelées de coing. Arnaud de Coutigna, Arnaut de Cotignac, troubadour ; Guihèn de Coutigna, Guilhem de Cotignac, exécuteur testamentaire du comte de Provence Raimond-Bérenger IV et tuteur de sa fille Béatrix.

COUTIGNACEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cotignac. Figo coutignacenco, variété de figue, grosse et blanche. R. Coutigna.

Coutignat (it. cotognato), v. coudounat.

COUTIGO, **CATIGO** (Var), **GATIGO**, **CHATIGO**, **GRATIGO** (a.), **CATIGOULO** (niç.), **CATIÉU**, **CASSIÉU**, **CAUSSIGOU-**

LO, **COUSSELEGO** (l.), s. f. Chatouillement, sensation qui en résulte, v. cati, grati, sousselegue. Faire la coutigo, lou coutigo ou li coutigo, faire coutigo, faire la cassiéu (port. fazer cocegas), chatouiller ; faire rire, plaisanter, tourner en ridicule ; cregne la coutigo, être chatouilleux ; cren gaire la coutigo, se dit d'un mari facile. Rison e se fan de coutigo. A. DUMAS. Aimi pas trop las caussigoulos. H. BIRAT. PROV. La counsciènci a coume la coutigo : qu la cren, qu noun. — Quand cregnès la coutigo, marco que sias jalous. R. coutiga.

COUTIGOUS, **CAUSSIGOULOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Chatouilleux, euse, v. catihous, coussergous. R. coutigo.

COUTIGUEJA, v. a. et n. Chatouiller légèrement, émoustiller, v. coussergueja. Es fachado, pièi countènto, Se vènon coutigueja. M. DE TRUCHET. R. coutigo.

COUTIGUETO, s. f. Chatouillement léger, v. guereto. R. coutigo.

Coutiha pour catiha.

COUTIHO, **ESCOUTIHO**, **COUTILHO**, **ESCOUTILHO**, **COUTICHO**, **COUTELLO**, s. m. Haricot vert en gousse, enveloppe de légume, cosse, en Limousin, v. coutèu ; pour écoutille, v. escoutiho. R. coutello.

COUTIHOUN, **COUTILHOUN** (g.), **COUTILHOU** (l.), s. m. Cotillon, jupon, jupe, v. garnacho, gounèu, peiot. Coutihoun pica, jupon piqué ; estroupa si coutihoun, trousser ses jupes ; faire un acrò à soun coutihoun, faire un faux pas, en parlant d'une fille ; rire à pissa souto si coutihoun, rire à l'excès, en parlant des femmes ; dre dóu coutihoun, droit que les femmes avaient autrefois sur la vente des offices de leurs maris, droit de chaîne, pot de vin. PROV. Coutihoun court, fiho desgajado. R. coto.

COUTIHOUNAIRE, **COUTILHOUNAIRE** (l. g.), s. m. Fabricant de serge pour cotillons, v. sargaire. R. coutihoun.

COUTIHOUNEJA, **COUTILHOUNEJA** (l.), v. n. Aimer le cotillon, v. catouneja. R. coutihoun.

COUTIHOUNET, **COUTILHOUNET** (l. g.), s. m. Petit jupon ; enfant gâté, qui est toujours pendu au jupon de sa mère, v. ameirassi. Emé soun galant coutihounet. I. LÈBRE. Un bèu coutilhounet jusqu'ai ginous li calo. J. RANCHER. R. coutihoun.

Coutija, v. coutiga.

coutilhèiro, coutilho, v. couteliero, coutiho.

cóutimello, v. gatimello.

COUTIMO, s. f. Faim dévorante, dans les Alpes, v. fangalo, famasso. R. couti.

COUTIN (nom fr. Cotin), n. p. Coutin, nom de fam. languedocien. De coutin, de coutan, De las crabos d'Alemand, De cisèl, de pourrèl, Quant de cornos as darrè ? dicton usité en Béarn à un jeu d'enfants qui se nomme en provençal riboun-ribagno (v. ce mot). Or riboun-ribagno signifie « coûte que coûte ». R. Jacoutin.

COUTINAUD, **AUDO** (cat. continal, égal), adj. Gentil, ille, joli, ie, propre, à Toulouse, v. assiéuna, courous, galant, gènt. Lou coutinaud roussignoulet. F. D'OLIVET. Coutinaudo droulleto Que me fas desira le lum de tous elhets. P. GOUDELIN. Ni d'espressiéus ta coutinaudos. F. BOUDET. R. countinuau ou couti, coutinou.

COUTINAUDET, **ETO**, adj. Gentillet, joliet, propret, ette, v. courouset, lisquet, poulidet. Coutinaudetos Moundinos e vesinos. P. GOUDELIN. R. coutinaud.

COUTINELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. Le châtaignier qui la porte est dénommé coutinèl. R. couti.

Coutinènt, v. countinènt.

COUTINFLEJA, v. n. et a. Faire des condoléances, compatir à la douleur, consoler, à Bagnols (Gard), v. counsoula. Quand quaucun sofre e que l'on vòu lou counsoula, dison : fau lou coutinfleja. L. ALÈGRE. R. goudounfleja, coutoufla.

COUTINFLOUN, **COUTIFLOUN**, s. m. Femme du commun qui prend des airs de dame, v. coutolo, pounsirado. PROV. Madoumisello de Coutinfloun, mas de Coutinfloun, que pisso d'aigoroso, se dit d'une mijaurée, d'une précieuse, dans le Gard. — Madamo de Coutifloun Escoubo lou mitan e laisso li cantoun. R. goudoufle.

Coutinou, v. couti.

coutiou, v. coutiéu.

COUTIS, s. m. Chose difficile à démêler, fil ou cheveux embrouillés, imbroglio, v. emboui, bourdouiro ; dernier flocon d'étoupes qui reste à la quenouille ; laine courte et brouillée ; femme ou fille mal peignée ; grateron, glouteron, graine qui s'accroche à la laine des brebis, v. gafarot ; bruit confus, désordre, v. bourroulo ; bouillie de farine de maïs, en Guienne, v. farineto, póutiho ; pour coutil, étoffe, v. coustiéu. Que coutis ! quel gâchis ! Coutisses, plur. lang. de coutis. R. couti.

COUTISA (b. lat. cotisare, quotisare), v. a. Imposer une cotisation, v. impausa. Ané, coumpagnous, coutisen Touto la troupo rejouïdo. P. GOUDELIN. SE COUTISA, v. r. Se cotiser. Messiés, faudrié se coutisa. ASTIER. Vous coutisarés toutos tres, Noun sera gaire pèr caduno. C. BRUEYS.

COUTISA, **COUTISAT** (l. g.), **ADO**, part. Cotisé, ée. R. coto.

COUTISACIOUN, **COUTISACIEN** (m.), **COUTISACIÉU** (l. g. d.), (rom. cotization), s. f. Cotisation, v. escoutissoun. R. coutisa.

COUTISSA, v. a. Embrouiller, bouchonner, chiffonner, froisser, v. amouchouna, embouia, encoutissa.

COUTISSA, **COUTISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brouillé, chiffonné, échevelé, ée. R. coutis.

COUTISSOU, s. m. Duvet d'oiseau, petite plume naissante, en Périgord, v. péu fouletin. Lous pitits coucuts coumençaven de bouta lous coutissous. A. CHASTANET. R. coutis.

COUTIS-TOUT, s. m. Celui qui mange tout, qui mange de tout, goinfre, v. galavard, manjairas. R. couti, tout.

COUTIT, **CÓUTI**, s. m. Douna lou coutit, choquer un œuf contre un autre, jeu d'enfants usité à Marseille aux fêtes de Pâques : l'œuf cassé le premier est le prix du vainqueur, v. pouncho-cuou. R. couti.

Coutito, v. couteto.

cóutiva, v. cultiva.

COUTIVO, **COUTIBO** (l.), s. f. Champignon comestible, dans l'Aude, v. berigoulo. PROV. Qui trobo uno coutibo Dèu cerca sa paribo. R. coutiéu.

Còuto, v. coto.

couto, v. coto.

couto, v. costo.

COUTOIO, s. f. Vénus, espèce de coquillage bivalve, en Guienne, v. clausisso. R. custòdio.

COUTOLO, s. f. Femme du commun qui affecte des airs de grande dame, en Guienne, v. coutinfloun. R. coto.

Còu-torse, còu-tort, v. còu.

coutou, v. coutoun.

cóutou, v. coustou.

coutouei, coutoui, coutouiet, v. coutet.

coutoufello, coutoulèfo, v. coufello.

COUTOUFA, **COUTOUFLA**, **COUTOUIA**, **COUTOURA**, v. a. Soigner, avoir soin de quelqu'un, cajoler, dorloter, en Languedoc, v. coustousi, sougna. A te pla coutoufa me veiras afouat. M. BARTHÉS. R. cultiva, coueitiéua. Coutoulen, Coutouli, v. Coutelen.

COUTOULHI, s. m. Vase de terre pour les liquides, en Dauphiné. R. gadouié.

COUTOULIÉU, **COUTOURIÉU**, **COUTOURLIÉU**, **COUTURIÉU** (lim.), **CATOURLI**, **TURLI** (périg.), **COUTOULHOUN** (g.), **COUTELOU** (rh.), s. m. Lulu, petite alouette huppée, alouette des bois, alauda arborea, nemorosa, cristatella (Lin.), v. amagoun, charlicot, seculò, triéu ; cochevis, alouette huppée, en Guienne, v. couquihado ; appeau, sifflet de chasse, en bas Limousin, v. chilet, piéulet. La cu-blanco, lou coutouliéu. G. D'ASTROS. Lou coutelou emé la trido Voulien èstre de la partido. VIEUX NOEL. Li rousseto, li chi, li vòu de coutelou. J. DÉSANAT. Ansin lou coutelou trai un crid qu'es doulènt. F. GRAS. R. onomatopée du cri de cet oiseau.

COUTOULINO, **COUCHOULINO**, s. f. Alouette des prés, en Languedoc, v. bedouïdo, farlouso, petourlino ; alouette lulu, v. coutouliéu. Atal fau coutoulinos, Chichourlos, calandrinos. G. AZAÏS. Las lausetos, las couchoulinos, Quand mounton al sourel. P. VIDAL. R. coutouliéu.

COUTOUN, **COUTOU** (l.), (rom. cat. cotó, esp. coton, it. cotone, ar. kotonn), s. m. Coton ; duvet des arbres en fleurs ; maladie des fleurs de l'olivier, causée par une matière visqueuse que produisent des larves d'insectes et que les Romains nommaient araneum, v. blanquet, nieroun, sauteret ; linaigrette, eriophorum latifolium et angustifolium, plante, v. plumacho ; Couton, Cotton, Coutou, noms de fam. méridionaux. Coutoun en ramo, coton en laine, non filé. Mais lou salse es en sabo e pousso sous coutous. C. PEYROT.

COUTOUNA (**SE**), (it. accotonarsi, b. lat. cotonnare), v. r. Se cotonner.

COUTOUNA, **COUTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cotonné, ée, v. boutis, bourrihous. Blad coutouna, blé touffu. R. coutoun.

COUTOUNADO (esp. cotonada), s. f. Cotonnade, v. coutouno ; cotonnière, plante, v. erbo-di-darnagas, erbo-à-coutoun, erbo-griso. R. coutoun.

COUTOUNEJA, **COUTOUNEIA** (b.), **COUTOUNIA** (m.), v. n. Être cotonneux, produire du coton, se couvrir d'un léger duvet, v. bourreja. R. coutoun.

COUTOUNET, s. m. Coton fin, léger duvet, v. bourreto, gart. Au coutounet qu'au coui dóu blanc ciéune s'estaco. A. MATHIEU. PROV. Esfraia coume coutounet. R. coutoun.

COUTOUNIÉ, **COUTOUNIÈ** (lat.), (cat. cotoner), s. m. Cotonnier ; ouvrier qui travaille sur le coton, marchand de coton. R. coutoun.

COUTOUNINAIRE, **COUTOULINAIRE** (l.), s. m. Fabricant ou marchand de cotonine. R. coutounino.

COUTOUNINO, **COUTOULINO** (l.), (it. cotonina), s. f. Cotonine, toile de coton légère ; grosse toile à chaîne de coton et trame de chanvre dont on fait des voiles de navire, v. telo. R. coutoun.

COUTOUNO, s. f. Cotonnade, v. coutounado ; nom qu'on donne aux vaches d'un blanc pâle, en Rouergue. Soun coutihounet de coutouno. M. BOURRELLY. Sa vèsto embé sei braio Soun facho tóutei doues d'uno coutouno à raio. RICHARD. R. coutoun.

COUTOUNO, s. f. Poulette, jeune poule, v. couteto. Dispausavo segound soun goust D'un gentil pople de coutouno. T. GROS. Coutou, coutou, coutou, mot dont on se se sert pour appeller les poules, en Dauphiné, v. coto. R. coto.

COUTOUNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Cotonneux, euse, v. bourrihu. R. coutoun.

Coutoura, v. coutouia.

coutouriéu, coutourliéu, v. coutouliéu.

coutracho pour cardacho.

coutrado, v. countrado.

COUTRAIA, **COUTRALHA** (l.), v. a. Élaguer, émonder, tailler, en Languedoc, v. rebrounda. R. coutre.

COUTRALA, v. a. Duper, tromper, berner, v. engarça. SE COUTRALA, v. r. Faire un marché de dupe, v. boufouna. R. coutrau.

COUTRALADO, s. f. Balourdise, ânerie, baliverne, v. asenado. R. coutrau.

COUTRALAS, **ASSO**, s. Gros nigaud, grosse nigaude, euphémisme de foutralas. Encaro, coutralas, poutounejes la ma Que souvent manco à t'assouma. A. MIR. R. coutrau.

COUTRALISO, s. f. Nigauderie, ânerie, balourdise, en Languedoc, v. foutraliso, paloutiso. R. coutrau.

COUTRALO, s. f. Nigaude, v. bedigasso ; commère, intrigante, en Languedoc, v. coumeireto. R. coutrau.

COUTRAS (b. lat. Cutractum, lat. Corterate), n. de l. Coutras (Gironde). Bataio de Coutras, bataille de Coutras, gagnée par Henri IV sur le duc de Joyeuse (1587). Entre La Rocho e Coutras Toujours cridon batalho, helas ! Toujours cridon batalho. CH. POP. BÉARN.

COUTRASSEJA, v. n. et a. Vétiller, bousiller ; taquiner, tarabuster, euphémisme de foutimasseja. Am las grossos dents parlarai A lous que trop vous coutrassejon. J. AZAÏS. R. coutre.

COUTRASSEJAIRE, **COUTRASSENC**, **AIRO**, **ENCO**, s. et adj. Vétillard, taquin, à Béziers, v. foutimas. R. coutrasseja.

COUTRAU, **COUTRAL**, **COUTRAT** (esp. cotral, bœuf), s. m. Nigaud, personne facile à duper, v. bedigas ; bouffon, farceur, bizarre, capricieux, excentrique, en Rouergue, v. óuriginau ; horion, gros morceau, euphémisme de foutrau, en Languedoc. Das coutraus siéu pas ges jalous. H. BIRAT.

COUTRE, **COUITRE**, **COUDRIL** (rouerg.), (rom. it. coltre, lat. culter), s. m. Coutre d'une charrue, couteau qui fend la terre devant le soc, v. befèrri, coutèu, sègo ; charrue à défricher, v. coutrié ; merlin, outil de boisselier servant à refendre le bois ; pour couette, paillasse, v. couce ; euphémisme de foutre, en Languedoc. Ié veiras tambèn lou ruste trimaire Gimblat sus lou tal, lou coutre e l'araire. A. LANGLADE. Coutre, euphémisme de foutre.

COUTREJA, **COUTREIA** (rh.), v. a. et n. Labourer avec la charrue à coutre, v. cabessa, laboura, moussa. Coutreja 'no estoublo, déchaumer ; lou coutreja, le labour à la charrue. Noste ome, aquéu-d'eila que siblo en coutrejant. T. AUBANEL. Moun bastoun va ti coutreja l'esquino. SÉDAILLAN.

COUTREJA, **COUTREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Labouré, ée. Cresès bessai Que n'ai jamai Laboura, coutreja qu'emé d'ase ? C. BLAZE. R. coutre.

COUTREJAGE, **COUTREIAGE**, s. m. Action de labourer, v. labourage. R. coutreja.

COUTREJAIRE, **COUTREIAIRE**, s. m. Laboureur à la charrue, v. bouié, labouraire. R. coutreja.

COUTREJAT, **COUTREIAT**, s. m. Terrain labouré à la charrue, v. charruiat, gara. Semena sus lou coutrejat, jeter la semence sur un labour de charrue. R. coutreja.

Coutrelasso pour coutelasso.

còu-trenca, v. còu.

cóutri, v. cóusti.

COUTRIADO, **COUDRIADO** et **COUTRILHADO** (l.), **ESCOUTRILHADO** (rouerg.), s. f. Coterie, troupe de camarades, v. cambarado ; multitude, batelée, euphémisme de foutraiado. Uno coutriado d'enfant, une multitude d'enfants. La coudriado s'avanço alerto. A. LANGLADE. R. coutrìo.

COUTRIADOUNO, s. f. Petite coterie, petite quantité, v. troupeloun. R. coutriado.

COUTRIÉ, **COUTRIÈ** (l.), **COUTRI**, **COUDRI** (rh.), **COUTRILH** (g.), s. m. Charrue sans avant-train ni roues, munie d'un coutre et d'un versoir, v. araire, arnés, mousso. Coutrié sènso alo, charrue dont on a ôté le versoir ; douna 'no rego de coutrié, donner au sol une façon avec le coutrié. Nòsti païsan menon si coutrié Autant pausadis coume en terro d'Arle. ISCLO D'OR. Alin, li bìou, Joun ensèn au coutrié, labouron. R. MARCELIN. De gros coutrié Vèn gros fougnié. BUG. PROUV. R. coutre. COUTRILHOUN, euphémisme rouergat de foutringlo, sorte de juron. R. coutre.

COUTRÌO, **COURTÌO** (m.), **COUTERÌO**, **COUDRÌO** (l.), (fr. coterie, ami, collègue, en style de compagnonnage), s. f. Camarade, v. cambarado, sòci ; troupe de jeunes gens, d'enfants, marmaille, v. marmaio. Es de la memo coutrìo, c'est la même engeance ; èstre de coutrìo, èstre coutrìo, être liés ensemble ; soun pas de coutrìo, soun pas coutrìo, ils ne vivent pas en bonne intelligence. Dirai à mi coutrìo A. AUTHEMAN. E pèr la patrìo Toutes van coutrìo. A. ARNAVIELLE. Savès qu'entre couquis, E surtout liuen de soun païs, On fai voulountiè couterìo. C. FAVRE. R. coutarié.

COUTRO, s. f. t. libre. La colère, euphémisme de foutre, en Languedoc, v. coulèro, fouto. La coutro m'enairabo. M. BARTHÉS.

Coutrolo, v. chautrolo.

coutsegui, v. coussegui.

coutso, v. coucho.

coutsont, v. couchant.

COUTTIONDO, **COUTTIONTO**, s. f. Truande, mendiante, personne de mœurs suspectes, en Rouergue, v. coucaro. R. couchanto.

CÓUTU, **CAUTU** (esp. cultivo, rom. coutura, lat. cultura), s. m. Profondeur de la culture, façon ou labour que l'on donne à un champ, terrain cultivé, v. cultiéu, faturo, rego ; Cottu, nom de fam. provençal. Douna 'n bon cóutu, cultiver profondément. D'un bouen e d'un fertiéu cóutu. G. ZERBIN. Sèmpre ti semblarié qu'es aquito emé tu A toun caire, à tei pèd, coucha sus lou cóutu. M. BOURRELLY. Coutu, udo, euphémisme de foutu, udo ; coutui, v. coudié ; coutun, v. countun ; cóutura, v. courdura ; couturliéu, v. coutouliéu.

COUTURNE (cat. esp. port. it. coturno, lat. cothurnus), s. m. t. littéraire. Cothurne, v. bourdequin.

Couturiéu, v. coutouliéu.

CÓUTURO (rom. coutura, lat. cultura), s. f. Culture, en Dauphiné, v. culturo ; pour couture, v. courduro ; Coutures (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne) ; Cultures (Lozère) ; Couture, Cauture, noms de lieux et de fam. méridionaux. Lour fai cregne lou vent de sud, E que, la nèu foundent, el siò coumo à Couturos Ount tout es descousut. P. DE CORTÈTE.

Couturto, v. còu-torto.

COUTUVELOUN, s. m. Tape, petit coup, dans le Queiras, v. caloto, coto. R. coutoufello, coufello.

Coutye, v. coudeno.

coutyè, v. coudenié.

coutzat, coutziat, ado, v. couja, ado.

COUUMIÈ, s. m. Œufs d'insectes, couvée de fourmis, en Rouergue. R. couvun.

COUVA, **COUA** (a. l. g.), **COUGA**, **GOUGA** (l. g.), (rom. coar, cat. covar, it. covare, lat. cubare), v. n. et a. Couver, v. groua ; être enceinte, en parlant d'une femme, v. centuro ; muser, tarder, s'arrêter, v. chourra ; choyer, dorloter, v. acoucouna ; mitonner, pocheter, faire mortifier, v. couima ; assommer, tuer, v. marfi ; surveiller, préparer, v. alesti. Metre couva, metre à coua 'no galino, mettre une poule couver ; couva sis iòu, coua seis uou (m.), couver ses œufs ; couva si man, tenir ses mains au chaud dans ses poches ; couva si niero, rester longtems au lit ; couva la bugado, faire cuver la lessive ; couva de poumo, faire mûrir des pommes sur la paille ; faire couva lis óulivo, faire fermenter les olives ; leissa couva, laisser croupir ; leissa couva 'n afaire, calculer une affaire, la préparer avec soin ; la galino couvo, cougo (l.), couo ou coue (m.), la poule couve, il se prépare de grands événements, locution qui courait dans le peuple en 1789 ; que couves aqui ? que fais-tu là ? lou couva, l'incubation. PROV. Quand lou poulet s'envai soulet, la galino couvo, quand l'enfant est sevré, la mère redevient enceinte. — Chut ! que la maire couvo. SE COUVA, v. r. Rester longtemps au lit, se réchauffer.

COUVA, **COUAT** (l. g.), **ADO**, part. Couvé, ée, blossi, à demi gâté, en parlant des fruits, v. blet ; charbonné, en parlant du blé, v. carbounèu ; flambé, perdu, v. cue. Iòu couva, œuf qui a été couvé, qui ne vaut plus rien ; pero couado, poire blette ; d'óulivo couvado, des olives pochetées. Mouines, nobles e bourgés, Tout es couat aquesto fes. C. FAVRE.

COUVADETO, **COUGADETO** (l.), s. f. Petite couvée, chère couvée, v. cloucadeto. La couvadeto que s'amato. MIRÈIO. R. couvado.

COUVADI, **COUADI** (m.), v. a. et n. Cotir, meurtrir les fruits, v. maca ; commencer à se gâter, v. apourridi ; couver, v. couaia, couva. R. couva, ado.

COUVADIS, **COUGADIS** (l.), **COUADIS**, **COUEDIS** (m.), **ISSO**, adj. Couvi, qui a été couvé, v. cèine ; croupi, ie, qui pourrit dans l'humidité, v. bajana, estadis ; coti, ie, en parlant des fruits, v. maca. Sentour d'iòu couvadis, odeur d'œufs couvis. La maire en lou vesènt, esfraiado e lóugiero, Belèu s'envoulara de sis iòu couvadis. J. AUBERT. Lei diéu, assadoula dei plesi de la vido Que menavon en paradis, Si diguèron un jour : que fèn eici couadis ? J.-B. GERMAIN. R. couva.

COUVADISSO, **COUADISSO** (lim.), s. f. Action de croupir, eau croupie, v. gabin. L'escoulado, pèi la couadisso, escouminjèron las vignos. J. ROUX. R. couva.

COUVADO, **COUGADO** (l.), **COUADO** (l. g.), **COUAGNO**, **COUVAGNA** (d.), (it. covata), s. f. Couvée ; engeance, marmaille, troupe, v. cloucado, grouagno, nisado, poucinado. Jamai couvado mor de fam. T. AUBANEL. En Béarn on nommait couvado la coutume suivante : « Quand une Basque accouche, le mari se met au lit et reçoit les félicitations des amis, tandis que sa femme vaque aux soins du ménage. » (Spencer). R. couva.

COUVADOU, **COUADOU** (lim.), **COUGADOU** (l.), (rom. coador, b. lat. cubatorium), s. m. Couvoir, endroit où l'on met couver, appareil pour l'incubation ; lieu où l'on plante des boutures pour leur faire prendre racine, pépinière d'attente, v. abarbadou, servo ; Couadou, nom de fam. provençal. Ma grano es au couvadou, mes œufs de vers à soie sont en incubation ; metre un plantun au couvadou, remettre à la pépinière un plant qu'on avait arraché. PROV. LANG. Quand lou blad es en flou Metès la clouco al cougadou. R. couva.

COUVAGE, **COUAGE** (a.), **COUÀGI** (m.), s. m. Action de couver, incubation, v. couvesoun. R. couva.

COUVAIRE, **COUAIRE** (l. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. coaire), s. et adj. Celui, celle qui couve, qui fait éclore les vers à soie à la chaleur de son corps. La couvairo esplumassado. G. AZAÏS. R. couva.

Couvard, v. couard.

COUVARELLO, **COUARELLO** (m.), s. f. Couveuse, poule qui aime à couver, v. clouco, clusso. Lou counsèu de la couvarello Es óublida lou lendeman. A. BOUDIN. Tres couarello clussien. J.-F. ROUX. R. couvaire.

COUVASSA, v. n. Se dit des poules qui s'obstinent à couver, v. acouvassi. R. couva.

Couve, v. couide.

couvè, v. coudié.

couvèiras, v. couliero.

couvenciéu, v. counvencioun.

COUVÈNT, **COUBENT** (l.), **COUBEN** (toul.), **COUMBENT**, **COUMBEN** (g.), (rom. covent, coven, convent, conven, combent, comben, cat. convent, it. convento, lat. conventus), s. m. Couvent, v. clastro, mounastié, moungié. Lou grand couvènt, nom vulgaire de l'ancienne abbaye de Saint-Césaire, à Arles ; vin de couvènt ou tout court couvènt, piquette, en Dauphiné et Forez. PROV. En oustau près de couvènt Noun emplegues toun argènt. — I couvènt Boufon tóuti li vènt. — Quau vòu saupre li nouvello, ane dins un couvènt. — Lou couvènt se perd pas pèr un mouine. — Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre. — Au couvènt de sant Andrè, Quand la campano sono dis : un pau d'oumenet ! — Au couvènt de sant Andrè, Douge mourgo, trege brès, dictons à l'encontre des jeunes filles qui font semblant de renoncer au mariage, et qui pourraient se rapporter à Saint-André de Ramières, ancienne abbaye de bénédictines du Comtat, v. cabés.

COUVENTIAU, **COUNVENTIAU**, **COUVENTUAU**, **COUNVENTUAU**, **ALO** (rom. coventual, cat. esp. port. conventual, it. conventuale, b. lat. conventualis), adj. et s. Conventuel, elle, religieux, euse, v. mouine, mounge, mourgue, religious. Lis abat couventiau emé si pichòti mitro. A. DAUDET. Quand li couventiau me veiran. L. ROUMIEUX. Soun velet de couventialo. MIRÈIO. R. couvènt.

Còu-verd, v. còu.

couvert, couverta, couverto, Couvertouirado, couvertoun, couverturo, v. cubert, cuberta, cuberto, Cubertouirado, cubertoun, cuberturo.

COUVESOUN, **COUVASOU** (lim.), **COUASOÜ** (l.), (it. covazione), s. f. Couvaison, incubation. R. couva.

COUVET, s. m. Couvet, chaufferette ronde, en Dauphiné, v. caufet ; Couvet, De Covet, noms de fam. prov. R. couva, caufet.

Couveto, v. couëto.

couvida, v. counvida.

couvié, v. coudié.

Couvihargue, v. Cavihargue.

COUVIHOUN, **COUVILHOU** (l.), s. m. Les derniers éclos parmi les œufs des vers à soie, v. couvun. R. couva.

Couvino, v. couïno.

couvit, v. counvit.

couvivo, v. counvivo.

COUVO, s. f. Couveuse, mère-poule, en Dauphiné, v. clouco, clusso ; pour queue, v. co. R. couva.

COUVO-CÈNDRE, **COUO-CENE** (g.), s. Cendrillon, v. cendroulet. R. couva, cèndre.

COUVO-NIS, **COUO-NIÉU**, **COUO-NI** (l.), s. m. Nichet, dans le Tarn, v. nisau ; couvet, chaufferette, v. escaufeto. R. couva, nis.

COUVO-NISET, **COUO-NIDET** (g.), s. m. Nichet, v. nisau ; culot, dernier né, dernier venu, sédentaire, v. cago-nis. R. couva, niset.

COUVO-TISOUN, **COUO-TISOUS** (l. g.), s. Celui, celle qui garde le coin du feu, v. caufo-lende. Couo-tisous e couo-cene d'iéuèr. G. D'ASTROS. R. couva, tisoun.

Couvri, v. curbi.

COUVUN, **COUVUM** (d.), **COUGUN**, **COUEN** (l.), s. m. Couvain, œufs des abeilles et autres insectes, v. grou ; restes d'une couvée, v. couaio, couèu, grouün. R. couva.

Coux pour couch (il coud), v. couse.

couxa pour coucha.

couxarasso, couxasso, v. coujarasso, coujasso.

couxat, couxeto, v. coujat, coujeto.

couxegui, v. couchegui, coussegui.

couxiboul, v. cousiboul.

couximbarbo, v. bouchin-barbo.

couxo, v. coucho.

couxo, couxou, v. coujo, coujou.

couxòudo, v. coussodro.

couxouire, couxour, v. couchouire.

couy, couya, etc., v. coui, couia.

couyde, couyfo, couyre, v. couide, couifo, couire.

COUZAGE (b. lat. Cozaticus), n. de l. Couzages (Corrèze).

Couzardo-mato, v. cousardo-mato.

COUZEIS, n. de l. Couzeix (Haute-Vienne).

COUZO, s. f. La Couze, affluent de la Corrèze.

COUZO, n. de l. Couze-Saint-Front (Dordogne).

COUZOU, n. de l. Couzou (Lot).

Covagno, v. cavagno.

covinous, v. cap-vinous.

covo, v. co.

covola, v. cavala.

cox (il cuit), en Gascogne, v. couire.

coxal, v. cachal.

coy, coyde, v. coi, coide.

coyra, v. caira.

coyssal, v. caissal.

coze, v. cose.

CRA, **CRAC** (l. g.), **CRAU** (lim.), interj. Crac, v. chi, cla. Faire cra, rater, manquer ; metre à cra, mettre à quia ; siéu à cra de camin, je suis à la fin de ma course ; à la cra, à l'abandon, en Forez ; cri ! cra ! cric ! crac ! cra, cra, cra, onomatopée du grincement d'une plume sur le papier, ou du bruit que fait un rat en rongeant quelque chose. PROV. Après ma sorre, crac à iéu.

Craba, v. cabra.

crabacho, crabasso, v. cravacho.

crabaire, v. cabraire.

CRABAMASSO (rom. béarn. crabamassa), s. f. Grésil, en Béarn, v. madrian, pouverin. Pèiros vengou e crabamassos plabe. A. DE SALETTES. R. creba, masso.

CRABAR, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Tarn.

Crabarasso, v. cabrasso.

Crabàri, v. Capràsi.

crabarolo, v. courbo-dono.

crabas, crabasso, v. cabras, cabrasso.

crabato, v. cravato.

crabaudeja, crabaudiè, crabaudiso, v. cabraudeja, cabraudié, cabraudiso.

crabe, v. cabro.

crabè, crabèi, v. cabrié.

craben, enco, v. cabren, enco.

crabèro, v. cabriero.

crabet, crabeto, v. cabret, cabreto.

crabida, v. cabrida.

crabiè, v. cabrié.

crabilho, v. escarabilho.

crabimet, v. cabrinet.

crabit, v. cabrit.

crabo, v. cabro.

crabol, v. cabròu.

CRABOT, s. m. Cautère, en Languedoc, v. cautèri. R. carambot.

Crabot, v. cabrot.

crabot-crabic (à), v. cabrinet.

craboteja, v. cabrouteja.

craboto, v. cabroto.

craboulho, v. cabroulho.

crabouta, v. cabrouta.

craboutet, craboutè, v. cabridet.

crabriè, v. cabrié.

crabucello, v. curbecello.

crabufié, v. figo-de-crabùfié.

crac, v. cra.

crac, v. creat.

CRACA (b. lat. cracare, all. krachen, gr. κρέκειν), v. n. et a. Craquer ; croquer sous la dent, v. cracina, crussi ; mentir, hâbler, v. raca. Craque, aques, aco, acan, acas, acon. Craco ! crac ! craco aberas (b.), il croque des noisettes, il boit du lait, il jubile ; me n'a craca uno, il m'a dit un mensonge. Fa tres crid e tres fes fa craca lei siéu ouos. J. RANCHER. E cracon sout l'esfors li tento de soun còu. F. GRAS. PROV. L'Avènt Fai craca li dènt. R. crac.

CRACADO, s. f. Mensonge, hâblerie, v. messorgo ; assemblée de buveurs, repas fait entre gens qui s'assemblent habituellement dans ce but, en Béarn, v. rejauchoun. R. craca,

CRACAIRE, **RACAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Craqueur, euse, v. messourguié ; croquant, ante, v. crussènt. Un bedouvin que n'èro pas cracaire. T. GROS. R. craca.

CRACAMEN, **CRACOMEN**, (l.), s. m. Craquement, v. cracinamen, crèbis. R. craca.

CRACANDO, s. f. Nougat, en Rouergue, v. nougat. R. craca.

Cracarea, v. cacaleja.

CRACARIÉ, **CRACARIÈ** (l.), **CRACARIÒ** (g.), s. f. Craquerie, menterie, v. craco. R. craca.

CRACH (rom. cracs), s. f. Salive, crachat, en Guienne, v. escup. Nou pas lous crachs sous pots nous hèn prene V. MAUMEN. [coulèro. R. cracha.

CRACHA (rom. escrachar), v. n. et a. Cracher, v. cascavela, escracha, escupi ; jaillir hors du moule, v. regiscla. Cracha lou sang, cracher le sang ; cracha au bacin, cracher au bassin, v. espounga ; crachè cinquanto escut, il contribua de cinquante écus ; saup cracha li messorgo, c'est un craqueur ; cracho-ié dessus, e prègo Diéu que gèle, se dit à quelqu'un qui a cassé quelque chose et voudrait le raccommoder ; lou diable te crache au cuou ! sorte d'imprécation burlesque. I'an pas pouscu faire plus grand óutrage Que de ié cracha au visage. CH. POP. PROV. Crachés pas dins lou pous, que poudrias n'en béure. — Vau mai tira Que de cracha. — Tau pènso cracha 'n l'èr que s'escupis dessus. — Vau bèn pau l'aucèu Que se cracho sus la pèu. R. escracha.

CRACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cracheur, euse, v. escupèire. Que laid crachaire, quel cracheur dégoûtant. R. cracha.

CRACHAMEN, **CRACHOMEN** (l.), s. m. Crachement, v. escrachadisso. Crachamen de sang, crachement de sang, hémophysie. R. cracha.

CRACHAT, **CRACHAS** (l.), **ECRACHAT** (d.), s. m. Crachat, v. escra, escupignas ; décoration, v. decouracioun. Lou curbèron de crachat. PASSION POP. Crachat-de-la-luno, nostoc, espèce d'algue qui croît sur les pierres en forme de gelée verdâtre. R. cracha.

CRACHI, s. m. Char rustique à deux roues, en Forez, v. carreto. R. cracina.

CRACHIHA, **CRACHILHA** (l. d.), **CRACHOURIA** (a.), (for. cralier), v. n. Crachoter, v. crachouna ; pleuvoir quelque peu, en Dauphiné, v. blesineja. R. cracha.

CRACHIHAMEN, **CRACHILHAMENT** (d.), s. m. Action de crachoter. R. crachiha.

CRACHIHARIÉ, **CRACHILHARIÈ** (d.), s. f. Crachotement, v. escupigno. R. crachiha.

CRACHO, s. f. Étincelle de fer, dans les forges du Forez, v. bateduro. R. crach.

CRACHO-MASSIMO, **CRACHO-MAXIMOS** (l. g.), s. Personne sentencieuse, v. pisso-sciènci. Èro un famous cracho-maximos. H. BIRAT. R. cracha, massimo.

Crachofo, v. cachoflo.

CRACHOULAS, s. m. Gros crachat, v. carcalas. R. crach.

CRACHOUNA, **CRACHOUNIA** (m.), **CRACHOUTIA** (a.), v. n. Cracher souvent et peu, crachoter, v. escupigneja. Crachouniéu ou crachoutiéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. cracha.

CRACINA, **CRAÏNA** (m. l.), **CRANA** (l.), **CREINA** (m.), **CRECINA** (rh.), **CRESINA** (a.), **CRASINA**, **CRESIGNA**, **CRISINA** (d.), **CROUCINA** (l.), **CRADISSA** (lim.), **CRENSA** (querc.), **GRIGNA** (niç.), v. n. et a. Craqueter, craquer, grincer, crépiter, v. crussi ; ressentir les premières douleurs de l'enfantement ; geindre, gronder, murmurer, v. creniha, rena ; pour grésiller, grêler, v. granissa ; pour calciner, tourmenter, v. calcina. Lou poustan cracino, le plancher craque ; a coume lou nòuguié, toujour cracino, il est comme le bois de noyer, il geint toujours ; de que te cracinos atal ? (P. Barbe), de quoi gémis-tu ainsi ? à Toulouse ; malaut que cracino, malade en danger de mort ; faire cracina li dènt, faire grigna li dènt, faire grincer les dents. Ausirés cracina la terro, Quand rendra l'amo dins Sioun. S. LAMBERT. Satan sacrejavo, Di dènt cracinavo. P. GIÉRA. De pèis coumo de buou que vous grignon lei dènt. M. TRUSSY. Es dins lou meme but que vous cranan, enfants ! P. DE GEMBLOUX. R. crac.

CRACINADO, **CRADISSADO** (lim.), s. f. Craquement, bruit strident, v. creni. R. cracina.

CRACINAGE, **CRAÏNÀGI** (m.), s. m. Action de craquer, v. crussimen. R. cracina.

CRACINAIRE, **CRAÏNAIRE** (m.), **CRANAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui craque, qui geint ; grogneur, euse, v. renaire. R. cracina.

CRACINAMEN, **CRACINOMEN** (toul.), **CRASINAMEN**, **CRISINAMEN** (d.), s. m. Léger craquement, crépitation, v. crenihamen ; premières douleurs de l'enfantement, v. mau-d'enfant. Pèr l'efèt del cracinomen ou de la lassièro s'aginoulhèt. J. FAGET. R. cracina.

CRACINEJA, **CRAÏNEJA** (l.), **CRESINEA** (a.), **CRANEJA** (l.), v. n. Craqueter, crépiter, en parlant des herbes sèches ou des cheveux qui brûlent ; gémir, se tourmenter, v. charrita, peteja ; grommeler, v. reneja. E que de sous arrèsts la prenso craïneje. B. FLORET. R. cracina.

CRACINET, **CRASINET** (d.), s. m. Petite crécelle, v. cri-cra. R. cracina.

CRACINETO, **CRASINETO** (Var), **CREISINETO**, **CRESINETO** (m.), s. f. Petite crécelle, v. charrasclino, reineto. Cracineto de cano, crécelle de roseau. R. cracino.

CRACINÈU, **CRAÏNÈU** (m.), **CRESINÈU**, **CREINÈU**, **CRINÈU**, **CRIGNÈU** (a.), **CRECINÈL** (l.), **CRESABOUS** (Velay), s. m. Béhen blanc, plante dont les enfants font claquer les calices, v. crenihet, flahutèu ; scorsonère laciniée, plante dont on mange les jeunes pousses, v. galineto. R. cracina.

CRACINO, **CARRACINO** (rh.), s. f. Crécelle, v. carin-cara, rigorago, tarabast ; pour grésil, grêle, v. granisso. Trege troumpeto enraumassado, Quinge carracino endiablado. P. CAPPEAU. R. cracina.

CRACO, **CRAQUE** (bord.), s. f. Bourde, mensonge, v. baio, grèco, messorgo ; coquille bivalve en général, en Guienne, v. clausisso, couquiho ; vieille femme, en Rouergue, v. carcano, craqueto, cranco. Laisso ié barrula si craco. H. MOREL. Vautres sès de gents d'uno meno Que las cracos vous fan pas peno. C. FAVRE. R. craca.

CRACO, s. m. Gueux, truand, pou, en Rouergue, v. coucaro, pesou. R. caraco.

CRACO-BÀBI (qui croque les crapauds), s. m. Engoulevent, oiseau, v. chaucho-grapaud, esquicho-grapaud. R. craca, bàbi.

CRACOI, s. m. Coquillage qui s'attache aux navires, en Guienne. R. craco.

CRACÒVI (polonais Krakow), n. de l. Cracovie, ville de Pologne.

CRACRA, **TRATRA**, s. m. Nom commun à trois oiseaux du genre bec-fin : la fauvette verderolle, l'effarvate et la rousserolle, v. roussignòu-d'aigo. R. onomatopée.

Cradissa pour cracina.

craen, enco, v. craven, enco.

cragna, cragnanço, v. cregne, cregnènço.

cragne, v. cregne.

cragno, v. craugno.

crai pour crèi (il croit), en Gascogne.

craïna, craïnaire, craïneja, craïnèu, v. cracina, cracinaire, cracineja, cracinèu.

craing pour cren (il craint), en Béarn, v. cregne.

craio, v. gredo.

craioun, craious, ouso, v. creioun, creious, ouso.

crama, cramadis, cramado, v. crema, cremadis, cremado.

cramal, cramalh, cramalhèi, v. cremascle.

cramalhos, v. cremalhèiro.

CRAMAS, **TRAMAS**, s. m. Sous-sol rocailleux, en Rouergue, v. pèiro-fis, sistre. R. cran 3.

Cramantron pour carementran.

cramasin, v. cremesin.

cramasou, cramaisou, v. cremesoun.

CRAMAUS, n. de l. Cramaux (Tarn), d'où le nom de famille Cramaussel et peut-être aussi le nom du cardinal Simon de Cramaud, évêque d'Avignon (1413).

Cramba, v. cambra, chambra.

crambado, v. cambrado.

crambe, v. cambro.

crambèl, v. cambril.

crambeto, v. cambreto.

crambil, v. cambril.

crambo, crambot, cramboto, v. cambro, cambrot, cambreto.

cramboul, cramboulatge, v. caramboulage.

cramboula, v. caramboula.

CRAMBUJA, v. a Battre à outrance, en Guienne, v. tabassa.

Cramèl, v. cremèu.

cramo, v. crèmo.

CRAMOULHO, **CRAMOUNALHO**, s. f. Canaille, racaille, en bas Limousin, v. cassibraio, coucaraio. R. crapulo.

Crampe, v. cambro.

crampère, v. chambriero.

crampeto, crampexe, v. cambreto.

crampin, v. grapin.

CRAMPIOT, s. m. Ergot de coq, en Languedoc, v. carcagnòu ; doigt, en mauvaise part, v. arpioun. R. crampin.

Crampo, crampot, v. cambro, cambrot.

crampo, crampou, crampoun, crampouna, v. rampo, rampoun, rampouna.

CRAN, **CREN** (lat. crena), s. m. Cran, coche (néologisme), v. osco plus usité. Sèmblo qu'à chasco rasado L'esprit aumento d'un cran. M. DE TRUCHET. Mi serrarai d'un cran. P. FIGANIÈRE.

CRAN, **CRANE** (l.), (cat. esp. port. craneo, it. cranio, lat. cranium, gr. κράνον, tête), s. m. Crâne, têt, v. closco, cruc, tèst, su ; tête fêlée, téméraire, bravache, fier, fashionable, v. bragard, farot. Lou cran de la tèsto, le crâne humain. Nàutri, dóu cran is artèl, Bevèn l'èr e lou soulèl. A. BIGOT. Sous èls tant languissents, dins lou crane amagats. J. CASTELA.

CRAN, **CRON** (rouerg.), s. f. Incrustation pierreuse qui se forme dans le bassin des fontaines, v. tuve ; sous-sol dur ou rocailleux, en Rouergue, v. tran. R. cran 2.

Cran (chiendent), v. grame.

cran pour cren (il craint), en Velay.

CRANA, v. n. Faire le crâne, v. craneja ; gronder, murmurer, en Languedoc, v. cracina. R. cran, cracina.

CRANAIRE, **AIRO**, s. et adj. Grogneur, euse, en Languedoc, v. cracinaire. R. crana.

CRANAMEN, **CRANOMEN** (l. g.), adv. D'une façon crâne, v. fieramen. PROV. LANG. Cranomen pico à la porto Qui bouno nouvello porto. R. crane. CRANARIÉ, CRANARIÈ (l.). CRANARIÒ (g.), CRANETAT (rouerg.), s. f. Crânerie, v. bragardiso, piafado. R. crane.

CRANC, **CLANC** (lim.), **GRANCH** (bord.), **CANCRE** (m.), (rom. cranc, cat. cranch, it. granchio, esp. port. cancro, hongrois rak, lat. cancer), s. et adj. m. Cancre, crabe, v. cambarot, favouio ; cancer, signe du zodiaque, v. cancèr, chambre ; chancre, v. chancre ; aphte, v. bresego, gramusello ; boiteux, penard, impotent, vieux, décrépit, v. ranc ; homme hargneux, inquiet, opiniâtre, v. aragnous ; sobriquet des gens de Bouzigues et de Marseillan (Hérault). De cranc mourdien si det, soun col e sa testasso. ANONYME. D'esperel es cranc lou pescaire, Renègo quand n'a res à faire. A. LANGLADE.

CRANCA, v. a. Courber, incliner, v. aclenca, clencha. Cranque, ques, co, can, cas, con. Cranca lis espalo, plier les épaules. R. cranc, clenc.

CRANCO, **CLANCO** (lim.), **GRANCHO** (bord.), (rom. cranca), s. f. Crabe femelle, gros crabe, en Languedoc, v. fòu, tourtèu. Soupo de cranco, soupe aux crabes ; vièio cranco, vieille femme infirme, v. craco. E fau pas que ressemblen A la cranco de la fablo. A. TANDON. PROV. LANG. Es coumo las crancos : marcho emai pudis.

CRANCOUN, **CRANCOU** (l.), s. m. Petit crabe. Tounino, anguilos, crancs, crancouns. D. SAGE. R. cranc.

CRANCRAN, s. m. et f. Gimblette, pâtisserie croquante, v. gimbeleto ; crécelle, vielle, guimbarde, v. champòrnio, cri-cra ; vieillard cassé, vieille décrépite, vieille ganache, personne qui se plaint toujours, v. carcan, carrello. Faire crancran, grommeler, geindre. Crési que coumo un vièi ames faire crancran. P. BELLOT. Fai vira lou crancran, vougne la lichafroio. SÉDALLIAN. Alor Choueso dis au crancran Qu'avié la gaugno touto blanco. P. FERRAND. Uno vièio crancran avié douei pòchi grasso. M. BOURRELLY. R. cranc.

CRANE, **CRANO** (m.), **ANO**, s. et adj. Crâne, fier, ière, bien mis, fashionable, v. bragard, farot, fièr ; excellent, ente, de première qualité, v. chanu, famous. Faire soun crane, faire le crâne. En atendènt fasiè soun crane, Mounta dessus lou bat d'un ane. A. BOISSIER. R. cran 2.

CRANEJA, v. n. Faire le crâne, v. braga, fignoula ; pour grommeler, geindre, v. cracineja. I bal coume en publi s'a pas mai craneja, Plagne li badalas qu'auran pita soun esco. J. DÉSANAT. R. crane.

CRANEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait le crâne, fanfaron, onne, v. fanfaroun. Pièi à soun aire cranejaire Recounouisse lou Baiargòu. A. LANGLADE. R. craneja.

Cranetat, v. cranarié.

CRANETO, s. m. Freluquet, petit crâne, dans le Gard, v. farlouquet. R. crane.

Cranèl, cranèu, cranela, v. carnèu, carnela.

crangien (ils craignaient), en Périgord, v. cregne.

cranho, cranhut, v. cregne.

craniha, cranihet, v. creniha, crenihet.

CRANQUET, **ETO**, s. et adj. Boiteux, euse, v. goi, panard, ranquet ; pauvre hère, v. rastegue ; parcimonieux, euse, avare, v. esquicho-anchoio. R. cranc.

CRANQUIERO, **CRANQUIÈIRO** (l.), **GRANCHÈIRO** (bord.), s. f. Lieu où se cachent les crabes, v. cauno. R. cranc.

CRANQUIHOUN, **CRANQUILHOU** (l.), s. m. Petit chancre ; vice, défectuosité, défaut, tare, tache, peccadille, v. deco. Counèis tóuti li cranquihoun, il connaît les défauts de chacun. R. cranc.

CRANSAC, n. de l. Cransac (Aveyron).

Cranten, eno, v. quaranten, eno.

crantiboul, crantiéu, v. crentiéu.

cranto, v. quaranto.

CRAPA, v. a. Mettre au rebut, rejeter ; épouser la puînée de deux sœurs et laisser l'aînée, v. rejita.

CRAPA, **CRAPAT** (l. g.), **ADO**, part. Mis au rebut. R. crapo.

CRAPAS, **GRAPAS**, s. m. Gravats, criblure, v. gravèu ; marc de l'huile, v. crasso, caco. Crapasses, plur. lang. de crapas. R. crapo. Crapàsi, Crapàzi, v. Capràsi ; crapaud, crapaudino, v. grapaud, grapaudino ; crapaute, v. grapaudo ; crapautot, v. grapaudoun.

CRAPET, **ETO**, adj. Trapu, ue, en Limousin, v. trapet. R. crapo, crapaud.

CRAPETOUN, **CRAPETOU** (lim.), **OUNO**, s. Petite personne trapue, courte-botte, v. trapot. R. crapet.

CRAPIAIRE, **CRAPIARE**, s. m. Ouvrier de moulin à huile, v. barrejaire. R. crapas.

CRAPIÉ, **GRAPIÉ** (m.), **GRAPIÈ** (l.), (b. lat. graperium), s. m. Criblure, gravois, v. moundiho ; grain mal dépouillé, v. soulen, vesti. Pica li crapié, battre les criblures de l'aire ; manja li crapié, manger le résidu du blé. Lou gran blound s'encamello, Au crapié 'nca mescla. T. AUBANEL. Qu semeno tout de grapié, Sa recolto n'es jamai bello. C. BRUEYS. PROV. Pèr bèn paga lou dèime, Fau pas faire trop de grapié. Grapisses, plur. lang. de grapiè. R. crapo.

CRAPO, **GRAPO** (b. lat. grapa), s. f. Gravois de plâtre, v. grèuto ; criblure, rebut, marc, lie, v. curun, ravan ; râfle de raisin, v. grapo ; trognon de fruit, v. cago-tros ; vieille brebis qu'on n'a pas vendue avec les autres ; fille dont la sœur puînée est mariée, v. curaio. Crapo d'òli, lie d'huile ; a fa 'no fauto qu'es crapo d'òli, il a commis une faute ineffaçable. PROV. A l'or i'a de crapo, A l'òli de caco. R. gravo.

CRAPOULAS, s. m. Gros crachat, en Rouergue, v. crachoulas, carcalas. R. crapo.

CRAPOUNO, **CARPOUNO** (b. lat. Crepona), n. de l. Craponne (Haute-Loire, Rhône) ; Craponnis, nom de fam. rouergat. Valat de Crapouno, canal de Craponne, qui arrose la Crau d'Arles avec les eaux de la Durance, construit en 1536 par Adam de Craponne, ingénieur né à Salon ; dins Crapouno, dans le canal de Craponne.

CRAPUAL, s. m. Trognon de fruit, en Rouergue, v. cago-tros. R. crapulo.

CRAPULO, **CRAPULLO** (rouerg.), (it. esp. lat. crapula), s. f. Crapule, lie du peuple, v. crasso, pourcaio, racaio ; personne crapuleuse, v. coucaro, gourrin. R. crapo.

CRAPULOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Crapuleux, euse, v. acrapuli. E lou bon goust Avié fa plaço au crapulous. M. FÉRAUD. Es aqui que croupis la troupo crapulouso. L. BEAULARD. Crapulouses, ousos, plur. lang. de crapulous, ouso. R. crapulo.

Crapussin pour grapaudin.

craque, v. craco.

CRAQUEJA, v. n. Craquer, craqueter, v. cracina ; pétiller, v. peteja. L'aurage es arriba, craquejo sus la vilo. J. BLANC. Lou castagnié gibo e craquejo. LAFARE-ALAIS. R. crac.

CRAQUELET, **CRAQUELEN** (a.), **CRAQUELIN** (for.), s. m. Craquelin, sorte de pâtisserie en pâte sèche très feuilletée, en Dauphiné et Forez, v. barqueto. Quauques craquelens de Reynier. L. GORLIER. R. crac.

CRAQUET, s. m. Râle des agonisants, dans les Alpes, v. granouio, rangoulun, roufle. R. crac.

CRAQUETA, v. n. Craqueter, claqueter, v. claqueta. Sas dents qu'adeja craqueton. G. D'ASTROS. R. craquet.

CRAQUETO, s. f. Espèce de pâtisserie qui craque sous la dent, v. barqueto ; vieille femme, en Rouergue, v. craco, carqueto. Craquetos, macarrouns, destrùssis de las dents. A. BRU. R. craqueta.

CRAQUÈU (béarn. carcolh, escargot), s. m. Mesure contenant 3 huitièmes de litre, usitée à La Teste (Gironde). R. caragòu.

CRAQUIHO, **CRAQUILHO** (g.), s. f. Crasse, en Guienne, v. crasso, craumo. R. craco.

CRAQUIHU, **CRAQUILHUT** (g.), **UDO**, adj. Crasseux, euse, v. crassous. R. craquiho.

CRAS (lat. crassus, gras ; gr. κράσος, suint de la laine), s. m. Crasse, crasse épaisse, v. crasso, greso. Lou cras de la tèsto, la crasse de la tête.

CRAS, n. de l. Cras (Lot, Isère) ; nom de fam. méridional.

CRASCAGE, s. m. Gravier, cailloux amoncelés par les eaux, en Rouergue, v. coudouliero. R. cres, gres.

CRASCAL, s. m. Terrain pierreux et maigre, en Rouergue, v. cressas, gresouias. R. cres, gres.

Crasina, crasinet, crasineto, v. cracina, cracinet, cracineto.

CRASO (rom. graza, gradin, lat. gradus), s. f. Anse, endroit où un vallon se perd dans la mer, v. calancolo ; ravin, en Forez, v. vabre. Sus lei pouncho vo dins lei craso Se fas un pèis, es de fumié. V. GELU.

CRASSA (lat. crassare), v. a. Encrasser, v. crassi, gresa ; décrier, blâmer, v. bafouia. SE CRASSA, v. r. S'encrasser.

CRASSA, **CRASSAT** (l.), **ADO**, part. Encrassé, ée. R. crasso.

CRASSADOU, s. m. Marque avec laquelle on empreint le chiffre du propriétaire sur le dos des bêtes à laine, à Béziers, v. pegadou. R. crassa.

CRASSAIO, **CRASSALHO** (a.), **CRASSAL** (l.), s. f. et m. Lie du peuple, crapule, v. racaio ; rebut, reste, v. rafataio. R. crasso.

CRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. crassarius), s. Marchand ou marchande de lie d'huile, v. cacassaire. R. crasso.

Crassano, v. cresano.

CRASSARIÉ, **CRASSARIÈ** (l.), **CRASSARIÒ** (d.), s. f. Avarice sordide, ladrerie, vilenie, v. vilanié. R. crasso.

CRASSAT, s. m. Banc d'huîtres, parc à huîtres, dans l'Océan. R. crasso.

CRASSET, s. m. Bassinet d'une lampe, v. bacinet. R. cras.

CRASSI, **ACRASSI**, v. a. et n. Encrasser, salir, v. encrassousi ; crasser, en parlant des armes à feu ; sécher sur plante, languir, v. acrassima, langui, tahina. Crassisse ou crassìssi (l.), isses, is, issèn, issès, isson. Crassis ma halho e l'espessis. G. D'ASTROS. Adam crassic be loungomen. P. GOUDELIN.

Crassic pour crassiguè (il languit, au prétérit).

CRASSI, **CRASSIT** (l. g.), **IDO**, part. Encrassé, desséché, ée ; havi, ie, en parlant d'une viande trop cuite. R. crasso.

CRASSIÉ, **CRASSIÈ** (l.), s. m. Scorie des minerais, v. cagoferre. Soun arresta pèr li crassié di forjo. A. CHABANIER. R. crasso.

Crassima, v. acrassima.

crassina, crassino, v. cracina, cracino.

CRASSO, **CRÀSSI** (d.), s. et adj. f. Crasse, saleté, v. brasto, cras, craumo, greso, lèsso ; écume des métaux en fusion, scorie, v. escumo ; écailles que le marteau détache, v. bateduro ; sédiment, rebut, v. bòli, caco, papolo ; brume qui salit le ciel, v. rauso ; avarice sordide, v. ladrarié ; naissance obscure, basse condition, gens de rien, v. racaio. Crasso d'òli, lie de l'huile ; acò 's crasso d'òli, cela ne s'oublie pas ; crasso dóu pople, lie du peuple ; crasso de gènt, racaille, populace ; la crasso de l'endré, la lie du pays ; se leva de la crasso, sortir d'une basse condition ; faire uno crasso, faire une vilenie ; cerca crasso, chercher grabuge. Facit d'ignourènci bèn crasso. C. BRUEYS. PROV. Noun i'a d'òli sènso crasso. R. cras.

CRASSOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Crasseux, euse, v. bragous ; avare sordide, v. avaras, ladre ; sobriquet des gens de Villeneuvette (Hérault) ; Crassous, Crassus, noms de fam. méridionaux. Marchand crassous, marchand d'huile ou de chandelles ; tèms crassous, temps brumeux. Crassouses, ousos, plur. lang. de crassous, ouso. R. crasso.

CRASSOUSAMEN, **CRASSOUSEMENT** (b.), adj. D'une façon sordide, v. avaramen. R. crassous.

CRASSUN, s. m. Dépôt de crasse, sédiment, v. bouras, cacasso. Lou vin laisso un crassun au vèire. J. ROUX. R. crasso.

CRASTO (rom. crasta), s. f. Fossé de dessèchement, fossé collecteur, dans les Landes de Gascogne, v. roubino, tirant, valat. PROV. GASC. N'i a pas crasto sèns barat, le propriétaire d'un fossé l'est aussi de la berge sur laquelle ont été jetées les terres de ce fossé.

CRATÈL, n. p. Cratel, nom de fam. mars. R. carratèu ?

CRATÈRE (it. cratere, angl. lat. crater), s. m. t. littéraire. Cratère, v. coupo. Cratère tout fumant dóu Vesùvi ennegri. V. LIEUTAUD. Mi sènti tout en fue, brùli coumo un cratère. S. CRÉMAZY.

Crati, cratica, v. criti, critica.

cratolo, cratoulo, v. croutoulo.

craturo, v. creaturo.

CRAU (rom. crau, b. lat. cravis 1225, cravum 1015), s. f. Lande couverte de cailloux, terroir pierreux, v. coudouliero, gres ; nom de quartier fréquent en Provence. La Crau d'Arle, la Crau d'Arles, Campus lapideus des anciens, vaste plaine caillouteuse qui a plus de 35,000 hectares de superficie ; la pleno Crau, la vasto Crau, la Crau coussou, la Crau pastorale, la partie de la Crau d'Arles fréquentée par les troupeaux ; Craulounguetо, nom d'un quartier de la Crau d'Arles ; la pichoto Crau, la petite Crau, entre Noves, Eyragues et Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) ; la Crau de Saut, la Crau de Sault (Vaucluse) ; la Crau d'Iero, la Crau d'Hières (Var) ; en Crau, dans la Crau ; erbo-de-la-Crau, chirone maritime, plante. PROV. De Gàrdi e de Crau Es riche quau n'a pau, dicton usité à Eyragues, où se trouve le quartier montagneux de la Garde. — N'en vau mai uno sounaio de la Crau qu'un plen vèntre de la Camargo, dicton pastoral relatif aux herbages de Crau et de Camargue. Conférer le mot crau avec le roman grau, grava, grève, gravier, avec l'anglais craggy, raboteux, ou le grec κραῦρος, aride.

CRAU, **CRAUC** (rom. crauc, suisse crau, angl. crack, fente), adj. et s. m. Creux, vide, en Toulousain, v. croie. Crauc pèr dabans, abiò l'esquino en tap fourmado. P. BARBE.

Crau, v. cra (crac).

crauan, v. cravan.

craucic, craucit, v. crouchet.

CRAUFOUN, n. p. Crauffon, nom de fam. lim. R. crau 2, founs.

CRAUGNA, **CRAUGNAT** (g.), **ADO**, adj. et s. Scrofuleux, euse, qui a les écrouelles, en Limousin, v. escroulous. R. craugno.

CRAUGNO, **CRAGNO** (g.), (gr. κραῦρος, écrouelles), s. f. Stygmate, cicatrice, scrofule, trace, en Limousin et Gascogne, v. creto, escrolo, gaugno, jaujo. Soulo, coumo uno coundannado Que porto uno cragno sul frount. J. JASMIN. N'abiò reçut que tres laugèros cragnos, Quand se batiò countro lous Mamelous. ID.

Crauït, v. cabrit.

craulo, v. cròulo.

craumèl, v. cremèu.

CRAUMO, **ENGRAUMO**, **CRÈUMO**, **GRÈUMO** (l.), **GLÈUMO** (m.), (v. fr. cramme, rom. cresima, gr. χρῖσμα, chrême, onction d'huile), s. f. Crasse, malpropreté, sédiment, en Languedoc, v. cras, lèsso ; viscosité de la viande peu fraiche, v. morco ; grande quantité, cohue, v. nèblo. Craumo de la tèsto, crasse de la tête, particulièrement celle des enfants nouveaux-nés. Dins ta craumo eretico alaques ta ventrado. X. DE RICARD. Lou flajoulet tant i'agradavo, Mau-grat la craumo que i'aviè. C. FAVRE. Li a de masco uno glèumo e de tóutei lei merço. A. CROUSILLAT.

CRAUMOUS, **OUSO**, adj. Crasseux, euse, v. crassous. La baumo ounte chaumo e se jai La bèstio craumouso e sadoulo. A. LANGLADE. R. craumo.

CRAUNA, v. a. Corroder, creuser par érosion, en Guienne, v. rousiga ; pour crier, v. escana. R. cauno, caverno.

Craunèl, v. cremèu.

CRAUTA, v. a. Creuser, en Languedoc, v. cava. Crautèt, crautèt enca, pioi amb un grand esfors Soun becat arrapèt, pecaireto, un tresor. P. DE GEMBLOUX. R. crauc, crouta.

Crava, v. creba.

CRAVACHO, **GRAVACHO** (rh.), **CRABACHO** (g.), **CARAVACHO**, **CARABACHO**, **CRABASSO**, **CARABASSO** (l.), s. f. Cravache, v. fouit. La gravacho en questioun founciouno en cas d'as-J. DÉSANAT. [saut. R. Crouate.

CRAVAN, **CRAUAN** (g.), s. m. Anatife, genre de mollusques marins, d'où l'on croyait autrefois que naissaient les canards sauvages, v. couioun-de-mar ; grand goeland, en Guienne, v. gabian. Cravan désigne en français une espèce de canard ; c'était aussi le nom d'un oiseau sacré des anciens Égyptiens.

CRAVATA, **GRAVATA** (rh.), **CARABATA** (l.), v. a. Mettre la cravate, v. encravata. SE CRAVATA, v. r. Se cravater.

CRAVATA, **CARBATAT** (l.), **ADO**, part. Cravaté, ée. Merle-cravata, merle à collier blanc, v. coularet. De sas tripos plusiuers fuguèron cravatas. R. GRIVEL. R. cravato.

CRAVATIERO, **GRAVATIERO** (rh.), s. f. Fanon de bœuf, v. bate-còu, bóudano, faudau, gamoun, gargato, sansogno. R. cravato.

CRAVATO, **GRAVATO** (rh.), **CRABATO**, **CARAVATO**, **CARABATO** (l.), (v. fr. carabate, it. cravatta, esp. corbata), s. f. Cravate, v. coulet, laufrè ; fanon de bœuf, v. coularino ; barbes de coq, v. gaieto. Ma cravato D'escarlato, Moun gilet De drouguet. CH. POP. An la blodo à jabot fendènt E la gravato à nous pendènt. J. DÉSANAT. Sa caravato roujo e sa chèino de mostro. A. BIGOT. R. Crouate.

CRAVATOUN, **GRAVATOUN** (rh.), s. m. Petite cravate. De mié-pan de telo griso Iéu n'ai fa douge camiso ; Me n'a resta 'n mousseloun Que n'i'ai fa soun gravatoun. CH. POP. R. cravato.

CRAVELHAS, **CROVELHAS**, s. m. t. burlesque. Tête, caboche, en Vivarais, v. closco. E de toun paure crovelhas En faran lou cervelas. F. VALETON. R. cruvèu.

CRAVEN, **CRAEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Crau, qui appartient à la Crau. La bello Cravenco enflourado. MIRÈIO. Mirèio, acò vai pas tant just ; N'es, pecaire, qu'uno Cravenco. ISCLO D'OR. R. Crau.

CRAVENCÈROS, n. de l. Cravencères (Gers).

CRAVOUN, s. m. Le Cravon. quartier de la commune d'Eyragues (Bouches-du-Rhône). R. Crau.

CRAZANO, n. p. Crazannes, De Crazannes, nom de lieu et de fam. quercinois. Cre, aphérèse de sacre ; cre, v. crèire ; crè (crois, il croit), en Dauphiné, v. crèire ; crè (crasse), v. cret.

CREA, **CREGA** (g.), (rom. cat. esp. port. crear, cat. criar, it. lat. creare), v. a. Créer, v. coungreia, faire. Cree, ees, eo, ean, eas, eon.

CREA, **CREAT** (l.), **ADO**, part. Créé, ée. Que t'a creat que te mate (l.), va te faire pendre ailleurs ; i'a pas amo creado, i'a pas creato (l.), i'a pas crèto (rouerg.), il n'y a pas un être vivant ; vèire pas crèto, ne voir personne ; n'i'a pas crèto causo, il n'en reste rien. Tu dount cado creat atend sa nourrituro. C. PEYROT. Pas creato que coumpatigue A nostro negro pousiciéu. B. FLORET.

Creac pour creat.

CREACIOUN, **CREACIEN** (m.), **CREACIÉU** (l. g. d.), (rom. creazo, cat. creació, esp. creacion, it. creazione, rom. lat. creatio), s. f. Création. L'esperit m'emporto Au plus aut de la creacioun. G. B.-WYSE. On dit en Provence que lorsque Dieu eut fait sa création, le diable voulut aussi faire la sienne. Dieu fit les chiens, le diable fit les chats ; Dieu fit les hirondelles, le diable les chauves-souris. Tertullien a dit en ce sens : « le démon est le singe de Dieu. » Cette croyance paraît provenir des Albigeois, Cathares ou Manichéens, qui faisaient intervenir le diable dans la création. C'est du moins ce qu'on leur reprochait : Segon lo mieu vejaire, ben as Dieu escarnit, Car crezes que diables t'a format e bastit. LAS NOVAS DE L'HERETGE. Dans le dualisme persan, Ormuzd donne naissance aux bêtes utiles, aux bonnes plantes, aux vents favorables ; Ahriman donne naissance aux bêtes féroces, aux plantes vénéneuses et aux tempêtes. Dans le dualisme populaire de Provence on croyait de même que la foudre était l'œuvre du diable. mais que l'éclair, qui précède la foudre, était l'œuvre de Dieu. Et pour conjurer la foudre, aussitôt que l'éclair brille, on fait en conséquence le signe de la croix.

CREADIÉ, s. m. Filet pour la pêche de l'esturgeon, en Gascogne, v. fielat. R. creat.

CREAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. creaire, airitz), s. et adj. Celui, celle qui crée, créateur, trice, v. coungreiaire. De la pensado crearello Pèr tu se desfourrello La santo escurita. ISCLO D'OR. R. crea.

CREAMEN (rom. creamen, cat. criament, esp. criamiento), s. m. Action de créer, v. creacioun. R. crea.

CREANCIÉ, **CREANCIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. creancier), s. Créancier, ière, v. creditour. Fraudés pas vòsti creancié. J. REBOUL. Si lo deutor fa convenir son creancier. COUT. DE S. GILLES. Per pagar los creanciés. ID. R. creanço.

CREANÇO, **CRÈNCI** (for.), (rom. creansa), s. f. Créance, v. dito, partido ; crédit, en Forez, v. crèdi ; nom de fam. israélite. PROV. NIÇ. Lou paisan es sèns creanço, Lou porto escri sus la panso. R. cresènço.

CREAT, **CREAC** (g.), (b. lat. creacus), s. m. Esturgeon, en Languedoc et Gascogne, v. esturioun ; pécunieux, à Toulouse, v. argentous. Ero a bruchets ? ero a creacs ? G. D'ASTROS. Conférer creat avec l'anglais great, gros, ou le grec κρέας, ατος, chair. Le catalan creat, criat, l'espagnol criado et l'italien creato signifient « domestique ».

CREAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Créat ou Saint-Créac (Gers, Hautes-Pyrénées).

CREATOUR, **CREITOUR** (lim.), **CREATOU** (l.), **CRIATOU** (rouerg.), **CREADOU** (g.), **CREGATOU** (querc.), (rom. creator, creatoo, cat. port. creador, cat. criador, it. creatore, lat. creator), s. m. Créateur, v. creaire. Si nos-autres aven bon courage à nostre Creatour. TERSIN. L'esperit de moun creadou. G. D'ASTROS.

CREATURA, **CREITURA** (lim.), **CRETURA** (l.), v. n. Enfanter, v. enfanta, partouri, pari. R. creaturo.

CREATURETO (cat. criatureta), s. f. Petite créature. Lou souin paternal de sas creaturetos. A. DAUBASSE. R. creaturo.

CREATURO, **CREGATURO** (querc.), **CREITURO** (lim. d.), **CRETURO** (l.), **CRATURO** (rh.), (cat. criatura, rom. cat. esp. port. it. lat. creatura), s. f. Créature ; enfant qui vient de naître, v. enfant ; méchante femme, v. escòrpi. Acò 's sa creaturo, c'est son âme damnée. PROV. Touto creaturo A la siéu naturo.

CREATUROUN, **CREATUROU** (l.), (it. creaturina), s. m. Fœtus, v. nadoun, pregnoun ; nouveau-né, v. enfantoun ; avorton, v. avourtoun. Estudia sus de creaturoun tóuti nus. A. MICHEL. Bouto en umou la creaturo De hè d'autes creaturous. G. D'ASTROS. R. creaturo.

Creau pour crèu, crèut.

creaudié, iero, v. creiandié.

creaudiso, v. creiandiso.

CREBA, **CREPA** (niç.), **CREVA** (l.), **CREIVA**, **CRAVA** (d.), (rom. crebar, quebrar, esp. quebrar, it. lat. crepare), v. a. et n. Crever, éclater, v. espeta, espóutra ; percer, éclore, v. espeli ; poindre, germer, v. greia ; mourir, en parlant des bêtes, v. peta. Crèbe ou crèbi (m.), èbes, èbo, eban, ebas, èbon ; ebave ; ebère ; ebarai ; ebarièu ; èbo, eben, ebas ; èbe, èbes, èbe, eben, ebés, èbon ; ebèsse ; ebant. Creba lou cor, crever le cœur ; acò crèbo l'estouma, c'est navrant ; creba dóu rire, crever de rire ; creba de la fam, de la set, crever de faim, de soif ; creba dins sa pèu, crever d'embonpoint ; moun det vai creba, l'abcès de mon doigt aboutit ; n'i'a pèr ié creba, il y a de quoi crever ; basto crebèsses, que ne peux-tu crever ! e crèbe l'avariço ! nargue l'avarice ! ni crèis, ni crèbo, il ne profite pas, il est stationnaire ; s'avié de bano, te crebarié lis uei, se dit d'un objet qu'on a sous les yeux et qu'on ne voit pas. SE CREBA, v. r. Se crever ; t. de jeu, brûler, perdre la partie pour avoir fait plus de points qu'il n'en fallait pour la gagner, v. escampa.

CREBA, **CREBAT** (rouerg.), **CREVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crevé, ée ; qui a une hernie ; affaibli, ie, énervé, ée ; qui regorge de biens, de bonheur, en style familier, v. crespina ; sobriquet des gens de Saint-Chinian (Hérault). Lou Rose a creba, le Rhône a crevé ses digues ; pese creba, favo crebado, on croyait qu'un pois ou une fève jetés dans un puits et crevés faisaient découvrir et crever le voleur d'un objet ; vin creba, vin de pressurage ; urous coume un creba, heureux comme un prédestiné ; sant creba, le repas de la veille de Noël, v. calèndo ; faire sant creba, faire une ripaille, une crevaille, v. crebàssi (sant-). Après avé manja soun creba de sadou. BOUI-ABAISSO. PROV. L'uei que vòu mai saupre que la mesuro meritarié d'èstre creba. — Vau mies biòu creba à l'estable que gàrri creba au granié.

CREBADÈU, **CREBADÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui se dépite, boudeur, euse, v. despichous. Mounta sul periè crebadèl (l.), crever de dépit, bouder, à Toulouse. R. creba.

CREBADIS, **ISSO**, adj. Sujet à crever, qui peut crever. Rire crebadis, rire à crever ; jalousié crebadisso, jalousie à crever. R. creba.

CREBADISSO, s. f. Hernie, descente de boyaux, v. relassaduro ; décès, mort, en style burlesque, v. mort ; bonheur insolent, v. crespino. Faire sa crebadisso, crever. R. creba.

CREBADOU, s. m. Repas où l'on mange à crever, v. crebàssi (sant-). R. creba.

CREBADURO, **CREVUERO** (d.), (rom. cat. crebadura, esp. quebradura, it. crepatura), s. f. Endroit où une chose est crevée, rupture, crevasse, v. bóudrado ; hernie, descente, v. v. ernìo. R. creba.

CREBAMEN, **CREVAMENT** (d.), (rom. crebàmen, esp. quebramiento), s. m. Action de crever, v. espetaduro. Mau-crebamen te vèngue, la peste te crève ! crebamen de cor, crève-cœur, v. crèbo-cor. Bon crebamen te sié douna ! A. PEYROL. R. creba. CREBARÈ. s. m. Mort d'une bête, en Dauphiné, v. crebamen. Lou rèi tuaire Faguè soun crebarè. L. MOUTIER. R. creba.

CREBAS, **CRÈBIS** (rh.), **CRÈP** (niç.), (rom. crebant, esp. quebranto, quiebro), s. m. Coup violent que l'on se donne dans une chute, secousse, fracas, v. boumbas, escrabant, estramas, gamas, sacas. Soun crèbis fai ferni lou cor. F. DU CAULON. R. creba.

CREBASSA (rom. crebassar, esp. quebrajar), v. a. Crevasser, v. esbarbaia, escrebassa. SE CREBASSA, v. r. Se crevasser, v. fendascla. Del grand caud joust sous pèds la terro se crebasso. C. PEYROT.

CREBASSA, **CREBASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Crevassé, ée ; Crébassa, nom de fam. mérid. N'i a cap que nou siò crebassat. J.-P. LARROQUE. R. crebasso.

CREBÀSSI (**SANT-**), s. m. Mardi gras, v. carnava ; repas où l'on mange avec excès, v. espetàssi. On dit aussi sant-creba, et en Lorraine « saint Crevaz ». Sant-Crebàssi est une altération burlesque de sant Crapàsi, saint Caprais. R. creba.

CREBASSO, **ESCARABASSO**, **ESCRABASSO**, **ESCARBASSO** (l.), (it. crepaccia, esp. quebraja), s. f. Crevasse, v. asclo, fendanço ; gerçure, v. escarto, sedo. Pèr curbi li trau, Fendanço e crebasso. A. PEYROL. R. crèbo.

CREBASSÒU, **CREBASSOL** (l.), n. p. Crébassol, Crevassole, noms de fam. lang. R. creba.

CREBASSOUN, **CREBASSOU** (l.), s. m. Enfant gros et court, gros poupard, v. pampre. R. creba.

CREBAT, s. m. Vairon, poisson d'eau douce, en Rouergue, v. maucho, veiroun. R. creba.

Crebecello, v. curbecello.

crebèl, v. crevèu.

crebela, crebla, v. crevela.

crebidolo pour courbo-dono.

crebiéu, crebiéure, aphér. de sacrebiéu.

crèbis, v. crebas.

CRÈBO, s. f. Action de crever, v. crebamen. Es de missanto crèbo (rouerg.), il a la vie dure ; sul punt de crèbo (l.), sur le point de crever, de faire faillite ; faire sas crèbos (l.), crever, mourir. Veguè soun ase que fasiè sas crèbos, pechaire. A. ARNAVIELLE. R. creba.

CRÈBO-BACHAS (qui crève les auges ou les tambours), s. Sobriquet des habitants d'Anduze (Gard).

CRÈBO-BIÒU (qui fait crever les bœufs), s. m. Renoncule rampante, plante, v. auriflam, mes-de-mai.

CRÈBO-CHÀSSI, s. Bruit d'une pierre lancée dans l'eau, en Dauphiné. R. creba, chasso.

CRÈBO-CHIN, **CRÈBO-CHIS** (l.), **CRÈBO-CO** (rouerg.), (qui fait crever les chiens), s. m. Morelle noire, plante, v. mourello ; poule d'eau poussin, gallinula pusilla, oiseau qui court avec rapidité au bord des étangs, v. boi-boi ; nom qui désigne aussi les râles et petites poules d'eau, v. galinello.

CRÈBO-CHIVAU, **CRÈBO-CABALS** (l.), s. m. Lieu où l'on porte les bêtes mortes, voirie, v. cadarau. La mountado de Crèbo-Chivau, la montée de Crève-Chevaux près Brissac (Hérault).

CRÈBO-COR, **CRÈBO-CO** (l. g. d.), **CRÈBOCOUOR** (niç. rouerg.), **CRÈBO-COUER** (m.), (it. crepacuore), s. m. Crève-cœur, vive émotion, dépit, v. estoumagado. Carga 'no saco à crèbo-cor, charger un sac en le soulevant dans ses bras ; lou Crèbo-couer de Paulet sus la mouert de soun ai, titre d'un poème comique de Louis Reynier de Briançon (Aix, 17e siècle). D'un amar crèbo-cor jour e niue secutado. C. BLAZE. Crèbo-cor est le nom d'une éminence qui domine la ville d'Orange. Crève-cœur, dans le nord de la France, désigne aussi une localité escarpée, dont l'ascension fait battre le cœur. R. creba, cor.

CRÈBO-CORS, s. m. Travail pénible, en Limousin. R. creba, cors.

CRÈBO-DE-SET, s. m. Personne altérée, qui meurt de soif, v. bramo-set. PROV. Un bon ibrougno es un bon crèbo-de-set.

CRÈBO-FAM, s. Meurt-de-faim, v. bramo-fam. R. creba, fam.

CRÈBO-GARÇOUN, **CRÈBO-GARÇOU** (lim.), s. m. Ragoût limousin composé de foie de porc, de croûtes de pain et de châtaignes, v. catigot, fout-t'en-Pèire, mourteiròu. R. creba, garçoun.

CRÈBO-MOUSTIÉ (rom. crebamostier), s. m. Enfonceur de monastères, t. injurieux usité au moyen âge. R. creba, moustié.

CRÈBO-PANSO (**À**), loc. adv. A crever la panse. Manja à crèbo-panso, se gorger de victuailles.

CRÈBO-PAURE, s. m. Exploiteur, celui qui surmène ses ouvriers, v. manjo-paure. D'ourgueious, de sarro-pata, De crèbo-paure, d'embulaire. L. ROUMIEUX. R. creba, paure.

CRÈBO-SA, **CRÈVO-SAC** (l. d.), s. m. Folle avoine, plante dont les grains durs et piquants percent les sacs, v. civado-fèro ; personne très maigre, v. esquerinche.

CRÈBO-VARLET, s. m. Maître qui surmène ses domestiques ; épinoche, petit poisson d'eau douce, v. espigno-bè. Ve, que de varlet raubo-mèstre, Que de mèstre crèbo-varlet ! A. BIGOT.

CRÈBO-VÈSTO, s. m. Homme très maigre, dont les os percent l'habit, v. quinge-cousteleto.

CREBOT, s. m. Trou, creux, v. trau. R. crèbo.

Crebré pour crebarié (il crèverait), en Gascogne.

crebucela, crebucello, crebucèu, v. curbecela, curbecello, curbecèu.

CRÈC, s. m. Pie-grièche, en Guienne, v. amargasso, darnagas. R. onomatopée.

Creche, v. créuge.

creche, v. crèisse.

crecheiroun, v. creissoun.

crechen, v. creissènt.

crechenço, v. creissènço.

CRECHETO, s. f. Petite crèche, v. crechoun. R. crècho.

CRÈCHO, **GRÈSCHO** (lim.), (rom. crepcha, crepia, it. greppia, all. krippe, angl. crib), s. f. Crèche, représentation de la nativité de Notre-Seigneur, v. belèn, nativeta ; pour mangeoire, v. grùpi ; nom de fam. provençal. Sèmblo lou ravi de la crècho, il est tout ébaubi, v. Belèno. Dins la Crècho Jèsus prècho Que se fau mourtifica. A. PEYROL.

CRECHOUN, **GRESCHOU** (lim.), s. m. Petite crèche. R. crècho.

Creci, v. crussi.

crecina, crecinèl, v. cracina, cracinèu.

cred (crois), en Béarn, v. crèire.

creda, v. crida.

crede, v. crèire.

credèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben (je croyais, tu croyais, etc.), en Guienne, v. crèire.

CREDÈNÇO, **CREDANÇO** (rh.), **CREDENÇO**, **CLEDANÇO** (l.), (rom. cat. credensa, it. credenza, all. kredentz, b. lat. credentia), s. f. Crédence, buffet, v. pestrin, taulo-fermado. A pausa 'cò sus la credanço. A. BIGOT.

Credent, creden, v. cresènt.

credes (tu crois), credès (tu croyais), credèts (vous croyez), crédi (je crois), en Béarn et Guienne, v. crèire.

CRÈDI, **CRÈDIT** (l.), **CREDIT** (g.), (rom. cat. credit, it. esp. port. credito, lat. creditum), s. m. Crédit, v. sousto. Avè lou crèdi, avoir crédit chez les marchands ; a bon crèdi, il a bon crédit ; faire crèdi, faire crédit ; demanda crèdi, demander crédit ; nega lou crèdi, refuser le crédit ; prene, vèndre à crèdi, prendre, vendre à crédit. Mai que noun me demandés crèdi, V'aurai proun lèu troubat l'escart. C. BRUEYS. PROV. Qu a dèute, a crèdi. — Crèdi a jamai remounta degun. — Crèdi es mort. — Deman faran crèdi. — Fai crèdi despièi la man jusqu'à la bourso. Crediéu, aphér. de sacre-Diéu.

CREDITA, v. a. Créditer, v. acredita.

CREDITA, **CREDITAT** (l. g.), **ADO**, part. Crédité, ée. R. crèdit.

CREDITOUR, **OURO** (rom. creditor, crededor, credador, cresedor, cresidour, v. béarn. crededor, ora, it. creditore, lat. creditor), s. Créancier, ière, v. creancié. Un debitour, secuta pèr si creditour, cridavo. ARM. PROUV. Li creditour di coumunauta. A. MICHEL. Lo creditor demanda al deutor so que li deu. COUT. DE S. GILLES.

CREDO (rom. cat. esp. port. it. lat. credo), s. m. Crédo ; bruit que fait le chat quand il file, v. roun-roun. Lou grand credo, le symbole de Nicée ; lou Credo de Cassian, titre d'un poème de V. Gelu.

Credo, v. gredo (craie, cicatrice).

credoui, ous, ou, oum, outs, oun (je crus, tu crus, etc.), en Béarn, v. crèire.

CREDULE, **CREDULLE** (rouerg.), **CREDUNLE** (l.), **ULO**, **ULLO**, **UNLO** (cat. credul, it. esp. port. credulo, lat. credulus), adj. t. littéraire.

Crédule, v. creserèu, ello.

CREDULET, **ETO**, adj. Un peu crédule, assez crédule, v. creiandié. Ai vist, la vèio de sant Jan, Uno chatouno creduleto Jita dedins uno tineto De ploumb foundu mescla d'estam. M. DE TRUCHET. R. credule.

CREDULITA, **CREDULITAT** (l. g.), **CREDULLITAT** (rouerg.), (it. credulità, cat. credulitat, lat. credulitas, atis), s. f. Crédulité, v. creiandiso.

Credùri (je crus), en Guienne, v. crèire.

credut, udo, part. béarn. de crede, crèire.

creenteno, v. clientèlo.

CRÈFE, **CRÈ** (d.), s. m. Crasse, en Limousin, v. crasso. Fr. craffe, banc de pierre qui gêne l'exploitation d'une ardoisière. R. crapo.

Crega, v. crea.

cregan (croyons), cregas, cregats, cregat (croyez), en Languedoc et Béarn, v. crèire.

cregaturo, v. creaturo.

crege, v. crèire.

cregèsso (qu'il crut), v. crèire.

CREGNASSO, **CRIGNASSO**, s. f. Manteau de crin, manteau poilu, en Rouergue, v. limousino, marrego. R. cren.

CREGNE, **CRÉNI** (l. m.), **CRENGE** (d.), **CRENDRE** (auv.), **CRAGNE** (b. d.), **CRÀGNEI**, **CREGNA**, **CRAGNA** (lim.), (rom. cremer, b. lat. cremere, lat. tremere), v. a. et n. Craindre, v. defiqueja, teme. INDICATIF PRÉSENT. Prov. cregne, cregnes, cren ou cregn (g.), cregnèn, cregnès, cregnon. Mars. crégni, cregnes, cregne, cregnèn, cregnès, cregnon. Lang. cregnisse ou crenisse, isses, is, issèn, issès, isson. Béarn. cràgni, cragnes, craing ou cran (Velay), etc. IMPARFAIT. Prov. cregniéu, cregniés, cregnié, cregnian, cregnias, cregnien ou crangien (périg.). Lang. cregnissièi, ièss, ièi, ian, ias, ièu. PRÉTÉRIT. Prov. cregneguère, ou cregnèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. FUTUR. Prov. cregnirai ou crendrai, ras, ra, ren, rés, ran. Rouerg. cregnerèi, ras, rò, ren, rés, ròu. CONDITIONNEL. Prov. cregniriéu ou crendriéu, iés, ié, ian, ias, ien. IMPÉRATIF. Prov. cregne, cregnen ou cregnan (g.), cregnès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que cregne, cregnes, cregne, cregnen ou cregneguen, ou cregnan (g.), cregnés ou cregnegués, ou cregnits (b.), cregnon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que cregneguèsse ou cregnèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. cregnènt. Lang. creniguent. Cregne coume lou fiò, craindre extrêmement ; te cregnon pas, on n'a pas peur de toi ; te cregne ni en blanc ni en verd, je ne te crains d'aucune façon ; se faire cregne, se faire craindre, se faire respecter ; cregne lou sale, être salissant ; cregne la despènso, regarder à la dépense, être serré ; cregne la secaresso, éprouver les effets de la sécheresse ; cregne la pipo, être incommodé par la fumée de la pipe ; cren pas li malaut, les malades ne lui répugnent pas ; èstre de cregne, être à craindre, être dangereux, contagieux, dégoûtant, sale ; siéu pas de cregne, je ne suis pas un pestiféré ; acò 's pas de cregne, cela est sans danger, cela n'est pas sale ; mau de cregne, maladie contagieuse ; erbo de cregne, plante vénéneuse ; bèsti de cregne, bête venimeuse. PROV. Quau rèn noun vèi, rèn noun cren. SE CREGNE, v. r. Être timide, craintif ; éprouver un sentiment de répugnance ; se contrarier ; t. d'agriculture, biser. Me cregniéu qu'acò m'arribarié, j'appréhendais cet événement pour moi ; li merinjano se cregnon, les aubergines se nuisent lorsqu'elles se succèdent dans le même terrain.

CREN, **CRENCH** (l.), **CRAN** (lim. Velay, d.), **CREGNEGU** (rh.), **CRENGUT** (l.), **CREGNU** (m. d.), **CREGNUT** (g.), **CRAGNUT** (b.), (rom. crems), **ENCHO**, **ANCHO**, **UDO**, part. et adj. Craint, ainte, redouté, respecté, ée. La mort es crencho, la mort est redoutée. CREGNÈNÇO, CREINÈNÇO (m.), CRAGNANÇO lim.), s. f. Crainte, appréhension, v. pòu ; répugnance, aversion, v. abourrimen ; timidité, v. crento. S'avès cregnènço de quaucarèn, si vous craignez quelque chose. En cregnènço di loup. R. MARCELIN. La cregnènço de Diéu, la crento dóu pecat. F. CHAILAN. R. cregne.

CREGNÈNT, **CREGNENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Craintif, ive, timide, v. crentous ; qui a de la répugnance, délicat sur le manger, v. delicat. Faire soun cregnènt, faire le dégoûté. R. cregne. Cregnits (que vous craigniez), en Béarn, v. cregne ; crego, v. creto ; crego (que je croie), cregos (que tu croies), dans le Tarn, v. crèire ; cregoui, ous, ou, oum, outs, oun (je crus, tu crus, etc.), en Béarn, v. crèire ; cregu, cregut, udo (cru, ue), v. crèire ; cregudo, v. creigudo ; cregue, v. créule ; crei (je crois), en Béarn, v. crèire ; crèi (il croit), v. crèire ; crèi (créance, orgueil), v. crèire 2 ; crèi (croissance), v. crèis ; crèi pour crèis (il croît), v. crèisse ; creian pour cresian (nous croyions), dans les Alpes, v. crèire ; creian, creias ou creia, pour creirian, creirias (nous croirions, vous croiriez), à Arles, v. crèire.

CREIANDIÉ, **CREAUDIÉ**, **IERO**, **ÈIRO**, adj. Crédule, en Dauphiné, v. creserèu. Paurous e creiandié. R. GRIVEL. R. creiènt, cresènt.

CREIANDISO, **CREAUDISO**, s. f. Crédulité, en Dauphiné, v. credulita. R. creiandié.

Creich (croissance), v. crèis.

creich (crois, il croît), en Gascogne, v. crèisse.

crèiche, v. crèisse.

creichença, v. creissènço.

creichènt, v. creissènt.

creichoun, v. creissoun.

creida, creido, v. crida, crido.

creié (il croyait), dans les Alpes, v. crèire.

creié (il croirait), à Arles, v. crèire.

CREIÉ, n. de l. Creyers (Drôme, Hautes-Alpes).

Creiènço, v. cresènço.

creiènt, v. cresènt.

creiéu, creiés (je croyais, tu croyais), à Marseille, v. crèire.

creiéu, creiés (je croirais, tu croirais), à Arles, v. crèire.

creigu, udo, part. p. de crèire et de crèisse.

CREIGUDO, **CREGUDO** (lim.), **CRESCUDO**, **CRESCO** (l.), **CREISSUDO** (m.), **CREISSUO** (d.), (rom. creguda, escreguda, crussa, cat. crescuda), s. f. Crue, augmentation, v. crèis ; accrue d'un bas ou d'un tricot, v. aumentacioun. Tant que li duro sa crescudo. A. VILLIÉ. R. crèisse.

Creijor, v. crusòu.

crèimo, v. crèmo.

creina, creinèu, v. cracina, cracinèu.

creio (je crois), en Dauphiné, creiò (il croirait), en Languedoc, creiou (je croyais), creioun (ils croyaient), en Dauphiné, v. crèire.

CREIOUN, **CRAIOUN**, **CROUIOUN** (v. fr. créon), s. m. Crayon. Nat creioun nou las escribiò. J. JASMIN. A Mariò Soun creioun voulié faire ounour. B. LAURENS. Fau coumença pèr lou craioun Qu vòu saber à la pinturo. C. BRUEYS. R. credo, croio.

CREIOUNA, **CRAIOUNA**, **CROUIOUNA**, v. a. Crayonner, v. greda ; régler, v. regla.

CREIOUNA, **CREIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Crayonné, ée. R. creioun.

CREIOUS, **CRAIOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Crayeux, euse. R. gredo.

Créipi, creipio, v. grùpi.

creipo, crèipa, v. crespo.

CRÈIRE, **CRÈURE** (lim.), **CREIRE**, **CRERE** (rouerg.), **CRESE** (l. g.), **CREGE** (Ariège), **CREDE** (b.), **CRE** (Menton), (rom. creire, creyre, cat. creire, creurer, suisse creyre, esp. creer, crer, it. lat. credere), v. a. et n. Croire, ajouter foi, v. avala, bèure ; estimer, présumer, v. cuja. INDICATIF PRÉSENT. Prov. crese, creses, crèi ou crèu (lim.), cresèn, cresès, creson. Mars. crési, creses, cres, cresèn, cresès, creson. Lang. crési, creses, crei, cresèn, cresès ou cresèts, creson. Béarn. bord. crèdi ou crei, credes, cred, credem, credets, crédin. Dauph. crèio ou crèu (a.), crèiei, crè, creièn, creièts, crèion. IMPARFAIT. Prov. cresiéu ou creiéu (a.), iés, ié, ian, ias, ien. Lang. cresièi ou cresiò, ièss, ièi, ièn, ièss, ièu. Gasc. cresioi, iòs, iò, ion, iots, ion ou ioun. Béarn. bord. credèbi, èbes ou ès, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. creseguère ou creiguère ou cresèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. creseguèri, ères, èt, èren, ères, èron. Lim. creguèi, èrei, è ou èt, èrem, èrei, èren. Gasc. cresoui, cregoui ou credoui (b.), ous, ouc ou ou, oum, outs, oun. Bord. credùri, ures, ut, ùrem, ùrets, ùren. FUTUR. Prov. creirai ou creserai (niç.), ras, ra, ren, rés, ran. Lang.

creirèi, ras, ra, ren ou ram (g.), rés ou rets, ran. Béarn. crederèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. creiriéu ou creiéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. creirièi ou creiriò, riès, riè, rièn, riès, rièu. Gasc. crerioi ou creioi, riòs, riò, rion, riots, rion. Béarn. crederi, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. crèi, cres (m.) ou crese (rh.) ou crési (Var), cresen, cresès. Lang. crei ou crési, creguen, cregan ou cresan (lim.), cregas. Béarn. cred, credam, credats ou cregats ou cregat. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que crési (m.), eses, ese, esen, esés, eson, ou cresegue, egues, egue, eguen, egués, egon, ou crèigue, èigues, èigue, eiguen, eigués, èigon. Lang. que crego, egos ou egues, ego, etjo, eguen, eguets, egats ou egas, egon. Béarn. que créguei, egues, egue, egam, egats, eguen, ou que crédiei, edies, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que cresèssi (m.), ou creseguèsse ou creiguèsse (rh.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. alb. que cregèssi, èsses, èsso, èssen, èsses, èssen. Gasc. que cresóussi, ousses, ousse, óussem, óussets, óussen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. cresènt, creseguent (l.), credent (bord.). Me douno de peno à crèire, ai peno à crèire acò, j'ai de la peine à croire cela ; lou creirés o noun, lou creirés o lou creirés pas, vous en croirez ce qu'il vous plaira ; crese acò coume moun sant pater, je crois cela comme article de foi ; crese-me, crèi-me (rh.), cres-mi (m.), crési-me (l.), croismoi ; cresès-lou, cresès-vous-lou, cresès-va-vous (m.), croyez-le ; lou crese, va crèu (a.), je le crois ; pos te lou crèire, poues ti va crèire (m.), tu peux le croire ; crèi-ti, crèuiau (lim.), croit-il ? crese que !.. sorte de menace contenue que l'on fait à un enfant ; creirias que, vous croiriez que ; sans doute, en Querci ; creirias, de l'entèndre, que, on croirait, à l'entendre, que ; fau crèire que, il est probable, il paraît que ; fau pas crèire que, c'est une erreur de croire que ; poudès pas crèire coume, vous ne sauriez croire combien ; se me cresias, si vous m'en croyiez ; cresiéu de plus veni, je croyais ne plus retourner ; creseguère d'agué vist, je crus avoir vu ; crèi d'èstre fort, il croit être fort ; creses lèu, tu crois légèrement ; cresien i trevant, ils croyaient aux revenants ; creson en rèn, ils ne croient à rien ; moun fiéu me vòu pas crèire, mon fils ne veut pas m'écouter ; crèi degun, il n'obéit à personne ; èstre de crèire, être digne de foi ; es de crèire que i'a'n Diéu, il faut croire qu'il existe un Dieu ; es un ome de crèire, c'est un homme croyable ; siéu bèn de crèire, l'on doit m'en croire ; Diéu ! qui crèi (b.), mon Dieu, est-ce croyable ! cresès acò e bevès un cop, croyez cela et buvez de l'eau. Ço que dian vau bèn lou crèire. C. BRUEYS. Meme à cènt an l'ome que crèi Sera jamai vièi. V. GELU. PROV. Lou que noun crèi à Diéu es paure de counscièn-ci. — Noun crèi lou sage Que sus bon gage. — Qu mau noun vèi, Mau noun crèi. — Se lou voulès pas crèire, Anas lou vèire. SE CRÈIRE, v. r. Se croire, s'estimer ; être présomptueux, avoir de l'orgueil, v. encrèire, presa ; s'imaginer, présumer. Coume se crèi ! qu'il est orgueilleux ; s'en crèi trop, il s'en fait trop accroire ; que te creses ! que crois-tu être ? se cresié de pas mouri, il se croyait immortel.

CRESEGU, **CREIGU** (d.), **CRESU** (m.), **CREIU** (a.), **CREGU** (lim.), **CREGUT** (l.), **CREJUT** (Ariège), **CREDUT** (b.), **UDO**, part. Cru, ue. Quau l'aurié cresegu ? qui l'aurait cru ?

CRÈIRE, **CRÈI** (m.), s. m. Croyance, article de foi, v. fe ; créance, orgueil, v. cresènço. Que li pople embastardi Chaupinon si crèire. F. MISTRAL. S'as ges de fe, s'as ges de crèi. M. BOURRELLY. Baisso toun crèi. ID. Acò n'aurié pas crèi (id.), cela ne serait pas cru. R. crèire 1.

Creirèu, ello, v. creserèu, ello.

creirous, ouso, pour curious, ouso.

CRÈIS, **CREICH** (g.), (rom. creis, creys, creg, cat. creix, esp. creces), s. m. Croît, croissance, augmentation, spécialement en parlant d'un troupeau, v. agnelado ; nouveau-né, v. creaturoun ; cru, production de la vigne, v. proudu ; alluvion, lais d'une rivière, v. cremen ; Creys (Isère), nom de lieu. Faire soun crèis tout-d'un-cop, prendre rapidement sa croissance ; coupa lou crèis, arrêter la croissance ; douna lou crèis, donner la crue, acheter une marchandise en donnant le prix le plus élevé qui peut survenir entre l'achat et la livraison ; avé crèis, avé de crèis, avoir un agneau, un enfant nouveau-né ; faire peri soun crèis, faire périr son fruit ; capitau à mita crèis, à mié-crèis, à mei-crèis (d.), cheptel à mi-croît ; i'a forço crèis aquest an, les raisins produisent beaucoup cette année ; lou crèis d'aquest an, le cru de cette année. Lous crèisses, plur. lang. de crèis, les douleurs de la croissance. N'i'a de tout crèis, de tout terraire. A. LANGLADE. R. crèisse.

Creisiéu, v. crusòu.

creisineto, v. cracineto.

CREISSA, **CREISSAC** (l. g.), (rom. Creissac, Creichac, Creyschac, b. lat. Creyssacum, fr. Crécy), n. de l. Creissac (Cantal) ; Creyssac (Dordogne) ; Craissac (Lot).

CREISSAN (rom. Creissan, Creyssan, b. lat. Creissanum, Creixanum, Crexanum, Creciantis), n. de l. Creissan (Hérault).

CRÈISSE, **CRÈICHE** (a.), **CRÈSSE**, **CREISSE** (rouerg.), **CRECHE** (g. b.), **CRESCHI** (auv.), **CRÈITRE** (d.), (rom. creisse, creisser, creysser, creicher, crescer, cresser, cat. creixer, crexer, esp. crecer, port. crescer, it. lat. crescere), v. n. et a. Croître, v. acrèisse. INDICATIF PRÉSENT. Prov. crèisse ou crèissi (m.), crèisses, crèis, creissèn, creissès, crèisson. Lang. creissìssi, isses, is ou ich, issèn, issèts, isson. Gasc. créchi, eches, eich, echèn, echets, échen. IMPARFAIT. Prov. creissiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. creissièi, iès, iè, ièn, iès, ièu. PRÉTÉRIT. Prov. creisseguère, creiguère ou creissèri (m.), ères, è, erian, èrias, èron. Lang. creissiguèri ou cresquèri, ères, èt ou èc, èren, ères, èron. FUTUR. Prov. creissirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. creissirèi ou creisserè (toul.), ras, ra, ren, rets, ran. CONDITIONNEL. Prov. creissiriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. creissirièi ou creissiriò, riès, riè, rièn, riès, rièu. IMPÉRATIF. Prov. crèisse, creissen, creissès. Lang. crèissi ou creich (g.), creissiguen, creississèts. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que crèisse ou crèissi (m.), crèisses, crèisse, creissen ou creisseguen, creissés ou creissegués, crèisson. Lang. que cresque ou creissigue, cresques ou creissigues, cresque ou cresco, creissiguen, creissiguets, escon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que creisseguèsse, creiguèsse ou creissèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que creissiguèssi ou cresquèssi, èsses, èsso, èssen, èsses, èssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. creissènt, cresquent ou creissiguent (l.), crechent (g.). Crèisse l'oulo, ajouter de l'eau dans la marmite ; crèisse lou pan, hausser le prix du pain ; crèisse la peno, augmenter la peine ; aquel enfant se vèi crèisse, cet enfant croît à vue d'œil ; ni crèis ni crèbo, ni noun crèis, ni noun crèbo, il est stationnaire ; Diéu te crèisse, te cresque ou te cresco (l.), à vos souhaits ! locution usitée pour saluer ceux qui éternuent. Les Grecs disaient ζῆθι, vivez ! et les Latins salve, salut ! PROV. Crèisse coume la pasto au pestrin. — Li marrìdis erbo crèisson vite ou Meichanto erbo crèis lèu. — Quau crèis de bèn Crèis de pensamen. — Au jour de l'an Li jour crèisson dóu pèd d'un can. — Lou premié de l'an Li jour crèisson d'un pan. — A l'an nòu Li jour crèisson dóu pèd d'un biòu.

CREISSEGU, **CREIGU**, **CREISSU** (m.), **CREICHU** (a.), **CRESCU**, **CRESCUT** (l.), **UDO**, part. Crû, accrû, ue ; grandi, ie ; Crégut, nom de fam. provençal. Lou Rose a creissegu, le Rhône a crû.

Creisseiroun, creisselou, v. creissoun.

CREISSÈL (rom. Creysselh, b. lat. Creyssellum), n. de l. Creyssel ou Creissels (Aveyron), ancienne vicomté ; nom de fam. rouerg. R. crèis.

CREISSELHO, n. de l. Creysseilles (Ardèche).

CREISSEMEN, **CRECHEMENT** (b.), **CREISSAMENT** (d.), (rom. creissement, creisshement, creissament, cat. crexement), s.

m. Accroissement, augmentation, v. aumentacioun. Creissemen de maridage, gain de mariage, en Gascogne, v. aument. R. crèisse.

CREISSÈNÇO, **CREISSENÇO** (l.), **CREICHENÇO**, **CRECHENÇO** (l. g.), **CRESQUENÇO** (rouerg.), (rom. creissensa, creyssenssa, port. crecença, it. crescenza), s. f. Croissance, v. creigudo ; accroissement de famille, v. crèis ; pour excroissance, v. escreissènço. Faire creissènço, croître ; prene sa creissènço, prendre sa croissance ; doulour de creissènço, v. creissènt. R. crèisse.

CREISSÈNS (rom. Crescentius), n. d'h. Crescent ; Creissein, nom de fam. lang. Sant Creissèns, saint Crescent, disciple de saint Paul, apôtre de Vienne en Dauphiné.

CREISSENSA, **CREISSENSAC** (querc.), (rom. Creichensa, b. lat. Creyschensacum), n. de l. Creyssensac (Dordogne) ; Cressensac (Lot), qui produit les truffes les plus parfumées de France ; Craizensac, nom de fam. languedocien.

CREISSÈNT, **CREICHÈNT** (a.), **CREISSENT** (l.), **CRECHENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. crescens, entis), adj. Croissant, ante ; Créchent, nom de fam. gascon. Abas la ribiero es creissento. A. FOURÈS. PROV. Jour creissènt, Fre cousènt. R. crèisse.

CREISSÈNT, **CREICHÈNT** (a.), **CREISSENT** (l.), **CRECHENT** (g.), **CRESSANT** (for.), (cat. creixent, esp. creciente), s. m. Nouveau-né, v. crèis ; levain, dans les Alpes et le Languedoc, v. levame ; soufflet, v. bacèu ; enflure, tumeur, en Guienne, v. boudougno ; croissant, v. miejo-luno plus usité ; faucille, en Forez, v. voulame. Li creissènt, lous creisseirous (g.), las creissesous (rouerg.), (dauph. las creissandas), les douleurs causées aux jeunes gens par une croissance trop rapide ; metre lou creissènt, pétrir le levain ; ordre dóu Creissènt, ordre du Croissant, institué en 1448 par le roi René, en souvenir des croisades contre les Turcs et supprimé par le pape en 1460. Le Croissant se portait sur le bras, attaché à une chainette d'or, et le chef de l'ordre portait le titre de « sénateur ». Les chevaliers du Croissant figurent dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Les Azemar, de Languedoc, portent dans leur blason « trois croissants d'argent », et Bordeaux a dans ses armes « un croissant dans les flots », emblème de la forme de son port. E deja l'argentado luno Coumenço à moustra soun creissènt. G. ZERBIN. Lou Creissènt à rebous de péu, Perdènt sa façoun arrouganto, Presentavo la Terro Santo. C. BRUEYS. R. creissènt. Crèisses, plur. lang. de crèis.

CREISSET (b. lat Creissetum), n. de l. Creisset (Basses-Alpes). R. crèis.

CREISSETOUN, **OUNO**, s. et adj. Habitant de Creisset. R. Creisset.

Creissieu, v. crusòu.

CRÈISSO (rom. Creyscha, Crayscha, b. lat. Croicha, Crossia), n. de l. Creysse (Dordogne, Lot).

CREISSOUN, **CREICHOUN** (a.), **GREISSOUN**, **GRAISSOUN**, **GREISSOU**, **GRAISSOU**, **CREISSOU** (l.), **CRESSOU** (lim.), **CREISSEIROUN** (bord.), **CRECHEIROUN**, **GREICHEROUN** (l. g.), **CREISSELOU**, **CRESSELOU** (rouerg. lim.), **CREISSILHOU**, **GREISSELOUN**, **GREISSELOU**, **GRAISSELOU**, **GRAISSILHOU**, **GRAISSILOU** (l. g.), **CRUSSOUN** (rom. creissho, croissance ; it. crescione, cresson ; cat. cressió, crexens, id., b. lat. crescio, id.), s. m. Cresson, plante remarquable par sa croissance rapide, v. nastou ; douleur de croissance, en Languedoc, v. creissènt ; Creisson, nom de fam. provençal. E li font s'agoutavon Emé soun creissoun eidraca. F. DU CAULON. PROV. Net coume un creissoun Creissous, creisselous, plur. lang. de creissoun, creisselou. R. crèisse.

CREISSOUN-AMAR, s. m. Cardamine amère, plante.

CREISSOUN-BASTARD, s. m. Cresson parviflore, plante, v. rouqueto.

CREISSOUN-BLANC, s. m. Véronique mouron, plante.

CREISSOUN-BOUIOUN, s. m. Bécabunga, véronique cressonnière, plante, v. bouioun 3, lachugo-d'aigo.

CREISSOUN-DE-PRAT, s. m. Cardamine velue, plante, v. boutarello.

CREISSOUN-FÈR, s. m. Berle à feuilles étroites, plante, v. berlo ; lunetière, v. erbo-de-la-maio.

CREISSOUN-NEGRE, s. m. Cresson de fontaine, v. creissoun.

CREISSOUN-SÓUVAGE, **GRAISSELOU-SALBAGE** (g.), s. m. Sisymbre sylvestre, sisymbre amphibie, plantes.

CREISSOUNETO, s. f. Cardamine des prés, plante, R. creissoun.

CREISSOUNIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), adj. Fertile en cresson : aigo creissouniero. R. creissoun.

CREISSOUNIERO, **CREISSOUNIÈIRO** (lim.), **CREISSELOUNIÈIRO** (rouerg.), (rom. cressonieyra), s. f. Cressonière, lieu où croît le cresson. R. creissoun.

Creissountello, v. crussentello.

creissu, udo, part. p. du v. crèisse.

creissudo, v. creigudo.

créiti, v. cresto.

creitian, ano, v. crestian, ano.

creitin, creiti, v. crestin.

creito, v. cresto.

creitour, v. creatour.

crèitre, v. crèisse.

creituro, v. creaturo.

creiu, udo, part. p. du v. crèire.

creix pour creich, crèis.

creixe pour creiche, crèisse.

crejan, crejian, pour cresian (nous croyions), en Limousin.

creje, v. crèire.

crejo pour crèigue (qu'il croie), en Languedoc.

crejous, v. creserèu.

crel, crelle, v. créuge.

CRELH, **CRELHOU** (v. fr. creil, lat. craticula), s. m. Clayon, panier plat, en bas Limousin, v. campanège.

Crella, v. creta.

crèm, v. crèmo.

CREMA, **CRAMA** (g. lim. auv.), **CRESMA** (b.), **CREMI** (for.), (rom. cat. cremar, lyon. cramer, esp. quemar, lat. cremare), v. n. et a. Brûler, être en ignition, v. ardre, brula, uscla ; brasiller, en parlant de la mer, lorsque, dans la nuit, elle paraît embrasée par la phosphorescence, v. ardènt ; torréfier, rôtir, v. tourra ; carboniser, écobuer, v. fournela. Crème ou crèmi (m.) èmes, èmo, eman, emas, èmon. Bos que crèmo bèn, bois qui brûle bien ; acò crèmo au lume, c'est une chose criante, cela passe les bornes ; me n'a fa que crèmon au lum, il m'a fait des tours pendables ; que lou diable te crème, que le diable t'emporte ! crème de set, je brûle de soif. PROV. Ço que noun se coui pèr tu, laisso lou crema. — La pasto crèmo lou four. — Baiso la man que voudrié vèire crema. PROV. GASC. Quand pèr Nosto-Damo (2 février) Lou soulel vous cramo, Poudès coumta pèr un mes Encaro d'avé de frech. SE CREMA, v.

r. Se brûler, roussir, v. rabina ; s'inquiéter vivement, v. calcina. PROV. Faire coume lou parpaioun, se veni crema au lume. — De trop près se caufo quau se crèmo.

CREMA, **CREMAT** (l.), **ADO**, part. Brûlé, ée. Mas crema, ferme incendiée ; carriero Cremado, nom d'une rue d'Avignon ; la tourre Cremado, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; Vilo-Novo la Cremado, Villeneuve-la-Cremade (Hérault). Si alcuna fembra jau ab lebrós, que sia cremada (cout. du Roussillon), si quelque femme gît avec lépreux, qu'elle soit brûlée. PROV. Qu dèu èstre crema Noun es nega.

CREMA, v. n. Crèmer, produire de la crème, v. burreja, crousta. Crème, èmes, èmo, eman, emas, èmon. SE CREMA, v. r. Se caillebotter, v. broussa. La crema, lait qui a sa crème. R. crèmo.

CREMADÈU, **CREMADÈL** (l.), s. m. Le Crémadel, rivière de l'arrondissement de Florac (Lozère). R. crema.

CREMADIS, **CRAMADIS** (auv.), s. m. Maladie qui attaque les bêtes à laine, en Auvergne. R. crema.

CREMADIS, **ISSO** (cat. cremadis), adj. En ignition, igné, ée, v. brulant. Pos-ti faire brunzi, cremadis, lou foulze ? F. D'OLIVET. R. crema.

CREMADO, **CRAMADO** (lim.), s. f. Ce qui brûle en une fois, lieu incendié, v. usclado. R. crema.

CREMADOU, s. m. Lieu brûlant ou brûlé, foyer d'incendie, v. abradou ; pré qui n'est arrosé que par la pluie, v. bruladou, roustidou. E tout en trepassant lou rouge cremadou, D'un rèst d'aiet trasien li veno Au recaliéu. MIRÈIO. R. crema.

CREMADURO (rom. cat. cremadura), s. f. Brûlure, v. bruladuro. R. crema.

CREMAI, **CROUMAL** (lim.), **CREMAL**, **COURCOUMAL** (l.), s. m. Galéope douteux, ortiechanvre, plante qui vient dans les moissons ; crémaillère, à Barbentane, v. cremascle. R. crema.

CREMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. cremator), s. et adj. Brûleur, euse, v. brulaire. R. crema.

CREMALHA, v. a. Brouir, en Rouergue, v. brounzi, rabina. R. crema.

CREMALHÈIRO, **CARMALHÈIRO** (rouerg.), **ESCREMALHÈRO** (a.), **LAS CRAMALHOS** (narb.), (esp. gramallera), s. f. Étrier d'une crémaillère, en Limousin, v. carbeto ; crémaillère, v. cremascle ; cuscute, plante, v. rasco. Las cramalhos soun sul foc, Reviro, Margot, ronde enfantine usitée dans l'Aude. R. cremalh.

CREMAMEN (rom. cremament), s. m. Brûlement, v. brulamen. R. crema.

CREMANT, **ANTO** (rom. cremant, anta), adj. Brûlant, ante, v. abrandant. Ai cencha moun front cremant. T. AUBANEL. Pèr abauca 'quelo fèbre cremanto. F. DU CAULON. R. crema.

CREMAS, **CRAMAT**, **CARMAS**, **CARAMAS**, s. m. Tison, bûche qui charbonne, en Rouergue, v. brand, mouchoun. Carmasses, plur. rouerg. de carmas. R. crema.

CREMASCLE, **CLEMASCLE** (rh.), **CLUMASCLE** (Var), **KIMASCLE**, **CUMASCLE** (a.), **CUOU-MASCLE** (niç.), **KIMACLE**, **CUMACLE**, **CUMACLIE**, **CUMACLO** (d.), **CREMOCLE**, **CREMOCLO**, **CRIMOI** (for.), **CREMAI** (rh.), **CREMAL** (l.), **CREMAR**, **CRIMAR** (viv.), **CRIMA** (d.), **CREMALH** (g. lim.), **CRIMALH** (b.), **CRAMALH**, **CRAMAL**, **CARMALH**, **CARMAL**, **CARMALHÈ** (g.), **CRAMALHÈI** (bord.), **CORMAL**, **COURMAL** (rouerg.), (rom. cremalh, crimalh, caramalher, cat. capmascles, clamastechs, val. kramà, b. lat. cremasclus, cramaculus, crammale, lat. cremaster, gr. κρεμαστήρ, croc servant à suspendre), s. m. Crémaillère, v. ase, cadaulo, cadeno. Pendoula ou planta lou cremascle, pendre la crémaillère, fixer son domicile ; fau faire uno osco au cremascle, cau ha u pic au cremalh ou poden hèse un pic au cremalh (g.), il faut faire une croix à la cheminée, se dit pour exprimer son étonnement d'une chose extraordinaire. Vène, vène à noste cremascle Penja toun oulo. L. ROUMIEUX. PROV. Negre coume lou cremascle. — Cremascle noun cren fum. — Lou plus fòu de l'oustau jogo au cremascle. PROV. BÉARN. Lou cremalh ei lou mèste de la maisou, allusion à un usage féodal par lequel on n'était investi de la propriété d'une maison que lorsque le seigneur avait mis la crémaillère aux mains du nouveau propriétaire. Lou cremalh « appliqué à une personne s'emploie encore comme synonyme de cap-de-maisou, chef de maison, en Béarn. » (V. Lespy) ; Vardegi lo cremocle, Rive-de-Gier l'enfumé, dicton forézien. CREMASCLOUN, CREMAIOU, CREMALHOU et CREMALET (l.), CARMALHOU (g.), (cat. cremalló), s. m. Crémaillon, v. cadauloun, cadenoun, còpi, escano. L'aire claufit d'utis, de claus, de carmalhous. J. JASMIN. R. cremascle.

Cremasou, v. cremesoun.

CREMASSOUN, **CARMASSOU** (rouerg.), s. m. Petit tison, v. tisoun ; fromage, en Forez, v. froumeto. Tout quilhant un carmassou. A. VILLIÉ. R. cremas.

CREMAT, **CRAMAT** (lim.), (rom. cremat), s. m. Odeur de brûlé, v. rimat, roustun, uscle. Senti lou cremat, sentir le roussi. R. crema.

CREMEN (lat. crementum, accroissement), s. m. Alluvion, v. lais ; t. de grammaire, crément. Si terro que ié reston, endrudido pèr lou cremen. ARM. PROUV. Crementi, pour trementi.

CREMÈRO, s. f. Volière, en Gascogne, v. auceliero. R. cremèu.

CREMESIN, **CRAMESIN** (m.), **CRAMASIN** (d.), **CRAMESI** (g.), **CARMESI**, **CREMÈSI** (l.), **INO** (cat. esp. carmesi, it. cremisino, b. lat. carmesinus, teint avec du kermès), adj. Cramoisi, ie, v. rouge, vermeiau ; Crémézy, Crémazy, noms de fam. méridionaux. Li Cremesin, les Anglais, par allusion à l'habit rouge des soldats de cette nation ; sedo cremesino, soie cramoisie ; pero cremesino, archiduc d'été, variété de poire à chair cassante, v. glouto. De vin cremesin. D. SAGE. Lou sang ié gisclo au poung, cremesin, E taco soun chivau sarrasin. F. GRAS. De la pudour lei rouito cremesino. A. CROUSILLAT. Lou troubaire Cremazy, Séraphin Crémazy, poète provençal, né à La Ciotat (1803), mort à l'île de la Réunion (1879), auteur du recueil Mei Rapugo. R. kermés.

CREMESIN, s. m. Cramoisi ; espèce de poire rouge d'un côté, connue en Dauphiné. R. cremesin 1.

CREMESOUN, **CREMASOU** (l.), **CRAMASOU**, **CRAMAISOU**, **CROMOSOU** (d.), (rom. cremansa, esp. quemazon, lat. crematio, onis), s. f. Brûlure, cuisson que l'on éprouve dans le gosier, lorsqu'on mange certaines choses avec excès, telles que le miel, v. ardesoun, cremour ; crève-cœur, profond dépit, v. crèbocor. Acò fai veni la cremesoun, cela cause des picotements dans la gorge. Ame gaire li douçour, me fan veni la cremesoun. ARM. PROUV. R. crema.

CREMÈU, **CREMÈL** (l.), **CRUMÈL** (g.), **CRAUMÈL**, **CRAUNÈL** (l. g.), **CRENÈL**, **CRINÈ** (d.), (fr. chrêmeau, béguin que l'on met sur la tête des enfants après l'onction du saint chrême), s. m. Plat où l'on sert la crème ; cage à poulets, mue, en Languedoc, v. cals, gàbi, crinèu, grunèu ? L'entouro d'uno crèmo E d'un flan embaumat negat dins un cramèl. DEBAR. Car sens el iéu demòri triste Coume un capou jouts un cremèl. P. GOUDELIN. Tenès-las dins l'oustal ou debat un crumèl. F. DE CORTÈTE. R. crèmo.

Cremi, v. crema.

CREMIÉ, n. p. Crémier, nom de fam. lang. R. crèmo.

CREMIÉU, adj. m. Qui brûle bien : bos cremiéu. R. crema.

CREMIÉU (b. lat. Cremiacum, lat. Stramiacum), n. de l. Crémieu (Isère) ; Crémieux, nom de fam. israélite.

CREMILLO-LA, adj. Flambé, roussi, en Forez, v. besuscla. R. crema.

CRÈMO, s. f. Qualité du bois qui brûle bien : bos de bono crèmo, de meichanto crèmo. R. crema.

CRÈMO, **CRÈIMO** (bord.), **CRAMO** (lim. a.), (rom. crema, cresma, cresima, it. cresima, cat. esp. port. crisma, lat. chrisma, gr. χρῖσμα, onction), s. f. Chrême, huile sacrée ; crème, partie la plus grasse du lait (cat. esp. it. crema), v. burrado, crousto, gemo, parun ; crasse qui vient sur la tête des petits enfants, v. cret, mas. N'avé pas la crèmo, n'avoir pas le baptême, pas le sens commun ; relevant la crèmo, à part le baptême, il a l'intelligence d'un chrétien, en parlant d'un animal ; es uno bèsti, en relevant la crèmo, c'est une bête, sauf le baptême ; i'an òublida la crèmo, c'est un niais ; crèmo pastissiero, crème de pâtissier, trop farineuse ; crèmo broussado, crème tournée ; la crèmo dóu rasin, la mèregoutte ; acò 's de crèmo de gènt, c'est la crème des honnêtes gens. Crèmo, dans le sens d'huile sacrée, s'emploie aussi au masculin, lou sant crèmo. On trouve aussi òli de crèm dans les prières populaires. De sau, d'òli, de sant crèmo Pèr lou sant batèmo. ORAISON POP. Sus un fioc temperat, abant fa la calhado, Lou lach ris un moumen e la crèmo es triado. C. PEYROT. Un jouine pastissié que fouitavo uno crèmo. F. PEISE.

Cremo, v. crento.

cremo, v. caremo.

cremocle, v. cremascle.

CRÈMO-SARDO (brûleur de sardines), s. Ladre, avare fieffé, v. esquicho-sardo, rabino-sardo.

CRÈMO-SÒUDO, s. m. Fosse où l'on brûle la soude végétale. Negrejo coumo un fum que s'aubouro en tèms siau D'un cros de crèmo-sòudo. A. LANGLADE.

Cremolha, v. cremalha.

cremosou, v. cremesoun.

CREMOUR, **CREMOU** (l.), **CREMOUN** (rom. cremor, cramor, cat. cremor), s. f. Brûlure, ignition, v. bruladuro ; sentiment d'ardeur que l'on éprouve au gosier, v. cremesoun. Pitanço seco e boueno tout lou mai Pèr vous douna la cremour e la cagno. J.-F. ROUX. Que jamai lou vènt refresque Li cremour de tis ermas. V. BALAGUER. Jamai mai, o patrìo, ai senti ta cremour. CALENDAU. R. crema.

CREMOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui contient beaucoup de crème. R. crèmo.

CREMPS, n. de l. Cremps (Lot).

Cremta, cremto, v. crenta, crento.

CREN, **CRIN** (rouerg.), **CRI** (l.), **CLIN** (g.), (rom. cren, gren, grens, crin, cat. esp. crin, it. crine, lat. crinis), s. m. Crin, v. sedo ; cheveu, dans les Troubadours, v. péu ; brin d'une botte d'osier, v. vege, vime ; pour cran, coche, v. cran. Cren bouli, crin bouilli ; las de cren, lacs de crin ; anèu de cren, bague de crin. Aquéu derrabo un cren au còu d'uno cavalo. L. ROUMIEUX. Lous Dracs s'envan tressa lou crin aus chivaus. F. BLADÉ.

Cren (il craint), v. cregne.

cren, crench, encho, part. p. du v. cregne.

crènci, v. creanço, cresènço.

crendre, v. cregne.

crenèl, v. cremèl.

crenèl, crenèu, v. carnèu.

crenela, v. carnela.

crengut, udo, part. p. du v. cregne.

créni, v. cregne.

CRENI, **CRENILH** (l. a.), s. m. Cri aigre, v. raisso 2, reno ; personne qui se plaint sans cesse, homme inquiet, grondeur, v. carrello, renaire. Lou creni de la serro, le cri de la scie. R. creniha.

CRENIERO, **CREGNÈIRO** (rouerg.), **CRINIÈIRO** (l.), (it. criniera), s. f. Crinière, v. como. Oundejo coumo la creniero d'un chivau. F. GRAS. Quatecant sa creniero toumbo. S. LAMBERT. R. cren.

CRENIHA, **CRANIHA** (m.), **CRENILHA** (l.), s. m. Produire un bruit aigre, crier, grincer, v. carinca, crussi ; geindre, grommeler, gronder, maugréer, v. rena, sarraieja. Creniha coume uno vièio sartan, coume uno carrello mau ouncho, crier comme une poulie mal graissée. Lou grihet creniho dins l'erbeto. A. CROUSILLAT. R. craïna, cracina.

CRENIHADURO, s. f. Gronderie, bruit strident, v. renarié. R. creniha.

CRENIHAIRE, **CRANIHAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Crieur, grondeur, euse, v. renaire. Uno vièio moustelo, Rabinado e creniharello Fasié la casso eis auceloun. M. BOURRELLY. R. creniha.

CRENIHAMEN, **CRANIHAMEN** (m.), s. m. Action de crier, hiement, gronderie, v. carinco, renage. Crenihamen de dènt, grincement de dents. Tout aquest brut si mesclo au cranihamen dei carreto. TOUAR. R. creniha.

CRENIHET, **CRANIHET** (m.), **CARNIHET**, **COURNIHET**, **CRIGNOULET**, s. m. Grillon, insecte, v. grihet ; béhen blanc, plante : les enfants se servent du calice de ses fleurs en guise de sifflet, v. cracinèu, caurihoun, crèule, petaire, teto-lèbre ; pour nœud d'un fil trop tordu, v. carnihet. Lou crenihet qu'en flour sèr de siblet. ARM. PROUV. R. creni.

CRENIHOUN, **CARNIHOUN**, s. m. Fleur du béhen blanc, plante, v. crenihet, grusilhous. R. creni. Crenisse, isses, is, issèn, issès, isson, v. cregne.

CRENO (lat. crena), s. f. Entaille, balafre, cicatrice, en Dauphiné, v. encreno, tai.

CRENOULINO, **CRINOULINO** (l.), s. f. Crinoline, appareil pour soutenir les jupes, v. counsideracioun. Sout la boudenflo crenoulino S'amaduro, va sabe, un nouvèu fru d'amour. A. CROUSILLAT. R. cren.

CRENSA, **GRINSA** (lim. d.), (angl. grinding), v. n. et a. Grincer, craquer, en Querci, v. cracina, crussi. La poste crenso, la planche craque. Fa grinsa sous caissals. J. AZAÏS. Grinsant las dents e tisoucant ma busco. J. JASMIN. R. cresina, cracina.

CRENSADO, **GRINSADO**, (g. lim.), s. f. Grincement, craquement, v. cracinado. Desespèr e coulèro e grinsados de dents. J. JASMIN. R. grinsa.

CRENSAIRE, **GRINSAIRE** (g. lim.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grince, v. cracinaire. R. crensa.

CRENSO (rom. Crenssa, b. lat. Crempsa, Creepmsa), s. f. La Crempse, affluent de l'Ille (Dordogne).

CRENTA, **CREMTA** (Agde), **CREGNA**, **CRAGNA** (lim.), v. a. Craindre, redouter, en Languedoc et Querci, v. cregne plus usité. Crenta la calou. J. CASTELA. Crentas pas, digas-me, de servi de risèio ! M. BARTHÉS. L'ome, quand crento pas pus Diéu, Es vanitous, coubés, catiéu. G. AZAÏS. Iéu que crénti aquel bacanal. ID. De sous amics crentara la censuro. A. GAILLARD. R. crento.

CRENTIÉU, **CRANTIÉU** (périg.), **CRANTIBOUL**, **CRENTIBOUL** (querc.), **CRENTIVOU** (lim.), **CRENTI** (d.), **IVO**, **IBO**,

ICHO (d.), adj. Craintif, ive, à Nice et en Gascogne, v. crentous plus usité. L'ome ei crantiéu. A. CHASTANET. D'un pèd crentiéu e léugè. G. D'ASTROS. R. crento.

CRENTO, **CREMTO** (Agde), **CREMO** (lim.), **CREINTO** (d.), **CRINTO** (g.), s. f. Crainte, appréhension, v. cregnènço, temour ; timidité, pudeur, honte, v. ounto, vergougno. La crento de Dieu, la crainte de Dieu ; pourta crento, inspirer de la crainte, imposer, intimider ; teni en crento, tenir en crainte ; crento de, crainte de, de crainte de ; avé crento, être timide, ne pas oser, avoir honte, rougir ; fau avé crento que de mau faire, que honte ne vous fasse dommage ; as pas crento ? n'as-tu pas honte ? faire crento, faire honte, intimider, faire baisser les yeux ; lou soulèu me fai crento, le soleil m'offusque les yeux. PROV. Fiho sènso crento Vau pas un brout de mento. — Un moumen de crento es lèu passa. R. cregne.

CRENTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cremos), adj. Timide, pudibond, onde, honteux, euse, v. ountous, vergougnous ; craintif, ive, v. cregnènt. Siegues pas crentous, n'aie pas honte ; es forço crentouso, elle est très timide ; es crentous coume un loup de sèt an, locution ironique. PROV. Li crentous gagnon rèn. — I'a que li crentous que moron de fam. Crentouses, ousos, plur. lang. de crentous, ouso. R. crento.

CRENTOUSAMEN, **CRENTOUSOMEN** (l.), (rom. cremosamen), adv. Craintivement, timidement. R. crentous.

CRENTOUSAS, **ASSO**, adj. Excessivement timide. R. crentous.

CRENTOUSET, **ETO**, adj. Un peu timide. Chato crentouseto, jeune fille timide. Pecaire, crentouset, n'ausave pas res dire. A. VILLIÉ. R. crentous.

CRENU, **CRENUT** (l.), **CREGNUT** (rouerg.), **UDO** (rom. cat. crenut, uda), adj. Qui a du crin ; de la nature du crin. R. cren.

Creo, v. creto.

creo, v. cruo.

creociéu, v. creacioun.

CREOLE, **CRIOLO**, **OLO** (it. creolo, cat. crioll, esp. criollo, port. crioulo, b. lat. criollus), s. et adj. Créole. Brave li Prouvençau creole ! ARM. PROUV. Lou franc creole es vanitous, Mai bon enfant, amable e dous. S. CRÉMAZY. Criolle, nom de fam. provençal.

CREOUN, n. de l. Créon (Gironde, Landes).

Crèp, v. crebas.

crepa, v. creba.

crepaute, v. grapaudo.

crépi, crépio, v. grùpi.

CREPOU (rom. Crepol, b. lat. Crispollum, Crepulum), n. de l. Crépol (Drôme).

CREPUSCULE, **CREPUSCUL** (nic.), (it. crepuscolo, cat. esp. crepusculo, lat. crepusculum), s. m. t. littéraire. Crépuscule, v. calabrun, errour, escabour, jour fali.

Crere, v. crèire.

creriòi, iòs, iò (je croirais, tu croirais, etc.), en Gascogne, v. crèire.

CRES, **CRÈS** (rom. cres, crez, b. lat. cretium), s. m. Terrain pierreux, terrain maigre où les rochers affleurent, en Languedoc, v. gres ; lisière d'un champ, v. cance ; Le Crès (Gard, Hérault), nom de lieu, v. sauto-roc ; Crès, Ducrès, Descrès, noms de fam. lang. ; pour montagne, v. crest. PROV. LANG. Quand Nadal toumbo un dimècres, Pos semena camp e crèsses. Fa lous crèsses, cultiver les lieux rocheux. Crèsses, plur. rouerg. de crès. R. gres.

CRESABLE, **CRESAPLE** (rouerg.), **CRESIBLE** (lim.), **CRESEDÈ** (g.), **ABLO**, **IBLO**, **ÈRO** (rom. crezable, credable, cat. creyble, lat. credibilis), adj. Croyable, v. crèire (de). Se ço que legisse es cresable. S. LAMBERT. Es causo cresedèro. G. D'ASTROS. R. crèire.

Cresabous, v. cracinèu.

cresam (croyons), en Limousin, v. crèire.

CRESANO, **CRASSANO**, s. f. Cresane ou crassane, poire d'automne, v. pero. R. cres ou grassano.

Cresarèu, ello, v. creserèu, ello.

creschi, v. crèisse.

cresco, v. creigudo (crue).

cresco (qu'il croisse), v. crèisse.

crescut, udo, part. p. de crèisse.

crescudo, v. creigudo.

crese, v. crèire.

CRESECA, v. a. et n. Brûler, en Béarn, v. brula, crema. R. crusca. Cresegu, udo, creseguère, ères, è, erian, erias, èron, creseguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. crèire.

CRESÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. creseire, credeire), s. et adj. Celui, celle qui croit, croyant ante, v. cresènt. Ièu siéu cresèire de la pouësìo. A. TAVAN. Vène, e li vierge e li cresèire Te rediran, urous e candi de te vèire, Tout ço que i'a d'amour au founs de nòsti cor. L. ROUMIEUX. R. crèire.

CRESÈNÇO, **CREIÈNÇO** (a.), **CRESENÇO**, **CRESÉNCIO** (g.), **CRÈNCI** (for.), (rom. cresensa, credensa, cat. cresenza, esp. creencia, it. credenza), s. f. Croyance, foi, v. crèire, fe ; présomption, orgueil, suffisance, amour-propre, v. cujanço. Vous, ome de santo cresènço. S. LAMBERT. Sus la cresènço que, croyant que ; n'a que de cresènço, c'est un présomptueux ; a mai de cresènço que de sciènço, il a plus d'orgueil que de talent ; sa grand cresènço l'a perdu, sa présomption l'a perdu.

CRESÈNT, **CREIÈNT** (a.), **CRESENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cresent, cat. creyent, esp. creyente, it. credente), adj. et s. Croyant, ante, v. cresèire. R. crèire.

Creserai (je croirai), à Nice, v. crèire.

CRESERÈU, **CRESARÈU** (rh.), **CREIRÈU** (m.), **CRESERÈL** (l.), **CREJOUS** (Ariège), **ELLO**, **OUSO**, adj. Crédule, v. creiandié. Moun cor trop creserèu. L. ROUMIEUX. Pauro Capeiroun-Rouge, au loup trop creserello. A. CROUSILLAT. PROV. Ome creserèu, Gens de cervèu. La Creserello, titre d'une romance populaire de F. Martelly. R. cresèire.

Cresible, v. cresable.

cresidour, v. creditour.

cresigna, cresina, v. cracina.

CRESINADO, **CRESINAL** (rouerg.), **CRIGNAU**, **CRINAU**, **ACRINAU** (l.), s. Faîte, comble d'un édifice, sommet d'une montagne, v. biscle, capit, frèst ; point de jonction d'un toit contre un mur, v. sarrado. En plano o sul crignau. B. FLORET. Lis erso blanco e founso S'eslançon coume de crinau. S. LAMBERT. Conférer crinau avec l'it. crinale, ornement de cheveux. R. cresten, crin. Cresinea, v, cracineja ; cresineto, cresinèu, v. cracineto, cracinèu ; cresma, v. crema ; cresoui, ous, ouc, oum, outs, oun ; cresóussi, ousses, ousse, óussem, óussets, óussen, v. crèire.

CRESP (rom. cat. cresp, crépu, frisé, lat. crispus), n. p. Cresp, Crespy, noms de fam. méridionaux.

CRESPA, **GRESPA** (l.), (cat. crespar, esp. encrespar, it. crespare, lat. crispare), v. a. Crêper, friser, v. frisa, móutouna ; crisper, v. croucheta. Acò vous crespo e vous treboulo. A. CROUSILLAT. SE CRESPA, v. r. Se crêper, faire friser ses cheveux ; se recrocqueviller, en parlant des feuilles des plantes sous l'action de la gelée

blanche ; se cotonner, en parlant des racines, v. bagana ; se geler légèrement, v. crespina ; se crisper. S'enfarine la cosso e crespe lou toupet. J. RANCHER.

CRESPA, **CRESPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Crêpé, crispé, ée. Un crespa, un pouf, sorte de frisure ; nèu crespado, neige durcie. De Rousino tambèn l'encro cabeladuro Crespado de naturo. A. CROUSILLAT.

CRESPACIOUN, **CRESPACIEN** (m.), **CRESPACIÉU**, (l. g.), (b. lat. crespatio, onis), s. f. Crispation, v. retiramen. An sus lou pies uno queirado Que ié douno de crespacioun. J. DÉSANAT. R. crespa.

CRESPADURO (esp. encrespadura), s. f. Action de crêper, frisure, v. frisaduro. R. crespa.

CRESPE, **GRESPE** (l.), s. m. Crêpe, étoffe de deuil, en Rouergue, Languedoc et Dauphiné, v. crespo ; Crespe, nom de fam. provençal. Pourta lou crespe, porter le crêpe. Crespe de dol. P. GOUDELIN. Un crespe general acatabo la terro. C. PEYROT. R. cresp.

CRESPELA, **CRESPELAT** (l.), **ADO**, adj. Crêpé, ée, v. crespina. R. crespèu.

CRESPÈU, **CRESPÈL** (l.), **CRUSPÈT** (b.), (rom. crespel, cat. crespell, it. crespello), s. m. Crêpe, pâtisserie cuite à la poêle, v. arminas, auriheto, caussèro, pastello ; omelette, omelette au lard, v. couinèu, mato-fam, reguignèu ; gratin, v. gratin ; Crespel, nom de famille. Crèi que ié plòu de crespèu, il croit que les alouettes y tombent rôties. La mestresso copo un taioun de crespèu. ARM. PROUV. Tant vau leva la car-salado au crespèu. J. ROUMANILLE. R. cresp.

CRESPI, v. a. Crépir, v. perferi, rebatre, rebouca, rustica. Crespisse, isses, is, issèn, issès, isson.

CRESPI, **CRESPIT** (l. g.), **IDO**, part. Crépi, ie. R. cresp.

CRESPIAN (b. lat. Crespianum, Crispianum), n. de l. Crespian (Gard).

CRESPIC, n. d'h. Saint Crespic, honoré au diocèse de Rodez.

Crespil pour crestil.

CRESPIMEN, s. m. Crépi, enduit de mortier, v. perferimen, rebatedis. R. crespi.

CRESPIN, **CRESPI** et **GRUSPI** (l.), (rom. Crespi, it. Crespino, Crispino, lat. Crispinus), n. d'h. et s. m. Crispin, Crépin ; petit panier dans lequel les cordonniers tiennent le fil et les alènes, v. boundo ; Crespin (Aveyron), nom de lieu. Sant Crespin, patroun di courdounié, saint Crépin, patron des cordonniers ; perdre soun sant-crespin, perdre son saint-crépin, tout son avoir. PROV. Sant Crespin baiavo li soulié pèr rèn, mai fasié bèn paga li courrejoun. — A sant Crespin L'agasso mounto au pin.

CRESPIN (**SANT-**), (rom. Saint-Crespi, b. lat. Sanctus Crispinus), n. de l. Saint-Crépin (Hautes-Alpes, Dordogne).

CRESPINA, v. a. et n. Crêper légèrement, geler à peine, geler à la surface, v. bruma.

CRESPINA, **CRESPINAT** (l.), **ADO**, part. Crêpé, ée, couvert d'une mince couche de glace ; qui est né coiffé, prédestiné au bonheur, v. tito-soio. Crespina de fini broudarié. H. CLAIR. Dóu Rose que fau abourda L'aigo estènt crespinado. M. DE TRUCHET. R. crespino.

CRESPINET, n. de l. Crespinet (Tarn).

CRESPINO, **GRESPINO** (l.), (rom. crespina), s. f. Crépine, sorte de frange ; résille pour les cheveux, v. garbello ; épiploon, péritoine, taie sagène, membrane graisseuse qui s'étend sur les intestins, v. ratial, telo ; coiffe, membrane que quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, v. enfèrrio ; chance heureuse, v. astre ; obscurité, v. fousco ; Crispine, nom de femme. Es nascu 'mé la crespino, il est né coiffé, il est heureux ; queto crespino, quelle chance ! sèmblo Crespino la desoulado, en parlant d'une femme échevelée. On dit à Paris « Madeleine la désolée ». Uno crespino Ié retenié lou péu. CALENDAU. R. crespo.

CRESPISSAGE, **CRESPISSÀGI** (m.), s. m. Crépissure, v. reboucamen, rusticage. R. crespi.

CRESPO, **CREIPO** (lim.), (périg. creipa, it. crespa, b. lat. crispa), s. f. Crêpe, gaze, v. crespe ; espèce de gâteau frit dans l'huile, v. auriheto, caussèro ; petit amas de choses collées ensemble, v. coutis. Metre la crespo, mettre le crêpe. La crespo au bras coume au capèu. H. MOREL. PROV. BORD. Tourna la crespo à Candelour porto bonur. R. cresp.

CRESPO-D'AIGO, **CREIPO-D'AIGO** (lim.), (crêpe d'eau), s. f. Nénufar, nymphéa, plante aquatique, v. ninfèio.

CRESPOUN, **CRESPOU** (l.), (cat. esp. crespon), s. m. Crépon, sorte d'étoffe ; crêpe de deuil, v. crespo ; Crespon, nom de fam. lang. R. crespo, Cresp.

CRESPU, **CRESPUT** (l. g.), **UDO**, adj. Crépu, ue, v. frisa. Esclau etioupian negre e crespu. H. MAURIS. R. crespo.

CRESPUT, s. m. Huppe, oiseau, v. petugo, pouput, upego. R. pouput. Cresque (que je croisse, qu'il croisse), en Languedoc, v. crèisse ; cresquenço, v. creissènço ; cresquèri, ères, èt, èc, èren, èrets, èron, prétérit lang. du v. crèisse.

CRESSAL, **CRASCAL** (rouerg.), s. m. Terrain pierreux, impropre à la culture du froment, en Languedoc, v. gres, segalas. R. cres.

Cressan, v. creissènt.

crèsse, v. crèisse.

cresselou, v. creissoun.

cressènt pour crussènt.

cresses, plur. lang. de cres.

CRÈSSI, s. et adj. Ladre, chiche, en Guienne, v. crassous. R. cras.

Cressi, v. crussi.

cressina, cressinèl, cressinèu, v. cracina, cracinèu.

CRESSO (**LA**), n. de l. La Cresse (Aveyron).

Cressou, v. creissoun.

CREST, **CRIST**, **ACRIST** (rouerg.), **CREIS**, **CREI**, **CRE** (d.), **CRES**, **CRET**, **CREU** (for.), (rom. crest, fr. crêt, dans le Jura), s. m. Crête de montagne, faîte de maison, sommité, v. cresten ; Le Crest (Puy-de-Dôme) ; Crest (Drôme), ancienne capitale du Valentinois, nom de lieux ; Crest, nom de fam. provençal. Lou crest de la Perdris, point culminant du mont Pila, en Forez ; la tourre de Crest, la tour de Crest. Sabon pas, li pàuris agnèu, Ço que lou Leberoun sus si crest ié preparo. F. DU CAULON. R. cresto.

CRESTA, **CHASTRA** (a.), **CHARTRA** (lim.), **CHATRA** (d.), (rom. crestar, crastar, castrar. cat. esp. port. castrar, port. crestar, it. lat. castrare), v. a. Châtrer, v. bestourna, capouna, coupa, pourcha, prinçouna, taia, vira ; écimer, v. descima, mouca ; pour ravauder, v. cresteja. Cresta 'n chivau, hongrer un cheval ; cresta 'no melouniero, châtrer des melons ; cresta l'oulo, prendre en cachette du bouillon au pot ; cresta 'no rodo, rogner et resserrer les jantes d'une roue. Un paisan pèr doui-liard si leissarié cresta. P. BELLOT. PROV. Durbi lis uei coume un cat que creston. — Qui simedich se cresto Lous clécous se lècho, qui se punit soi-même, se ménage, en Béarn.

CRESTA, **CRESTAT** (l. g.), **ADO**, part. Châtré, ée, v. baret. Sèmblo que l'an cresta de-fres, il est tout ahuri ; sies cresta, tu as

une chance infernale. PROV. A dóu mau di chin cresta : vòu ni faire ni leissa faire.

CRESTA, v. a. Cocher. couvrir une poule, en parlant du coq, v. gala ; avoir le dessus, en parlant des enfants qui luttent et se roulent par terre.

CRESTA, **CRESTAT** (l. g.), **ADO** (lat. cristatus), adj. Qui a une crête, qui a la crête haute. Lou drapèu rouge floto pla crestat. H. BIRAT. R. cresto.

CRESTADO (rom. cat. crestada), s. f. Truie châtrée, v. chastro ; vache coupée, v. biolo. R. cresta 1.

CRESTADOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. crestador), adj. Propre à châtrer. Siblet crestadou, chatrou (d.), sifflet de châtreur. R. cresta 1.

CRESTADOUIRO, **CRESTADOURO** (toul.), s. f. Flûte de Pan, flûte à sept tuyaux, dont les châtreurs de porcs se servent pour annoncer leur profession, v. cresto-porc, sanaire. Fredouno de sa crestadouro. P. GOUDELIN. R. crestadou.

CRESTADURO (cat. crestadura), s. f. Castration, résultat de cette opération ; pour ravaudage, v. cresto-de-gau. Manja li crestaduro d'un cabrit, manger les testicules d'un chevreau. R. cresta.

CRESTAGE, **CHATRAGE** (d.), **CHASTRAGE**, **CHARTRAGE** (lim.), s. m. Action de châtrer, v. crestamen. R. cresta.

CRESTAIRE, **CHATRAIRE** (d.), **CHASTRAIRE**, **CHARTRAIRE** (lim.), (rom. crestaire, cat. esp. castrador, lat. castrator), s. m. Châtreur, v. sanaire ; flûte de Pan, v. crestadouiro ; perce-oreille, insecte, v. curo-auriho. Rouge coume un crestaire, rouge écarlate : les châtreurs de profession, pour se faire reconnaître, portent la veste rouge. Ai louga Jaume lou crestaire. M. TRUSSY. Fui crestaire de porcelhs. RAIMON D'AVIGNON. R. cresta.

CRESTAMEN (rom. castramen, castrament), s. m. Castration, action de châtrer, v. adoubage. R. cresta.

CRESTAT (rom. crestat, cat. crastat), s. m. Castrat, eunuque, v. enuque, renègue ; mouton, v. chastre ; taureau châtré, v. biòu ; cuir de bœuf, v. cuer ; chapon, en Querci, v. capoun. Crestat negre, eunuque noir. Car de bouc e car de crestat. D. SAGE. R. cresta 1.

CRESTAU, **CRESTAL** (l.), (rom. cristau, cristal), s. m. Cimier d'un casque, v. cimié ; Cristal, nom de famille. A mino Dóu crestau aceiren d'un casco. CALENDAU. R. cresto.

CRESTEJA, **CRESTEIA** (b.), **CRESTIA** (m.), v. n. et a. Lever la crête, être en forme de crête ; ravauder, rentraire grossièrement, v. sana, sarci. Lou rouge mióugranié crestejo dins li broues. CALENDAU. R. cresto.

CRESTELOU, s. m. Petite crête, en Languedoc, v. cimèu. R. crestèl, cresten.

CRESTEN, **CRESTÈL**, **CRESTEL** et **CRESTIL** (l.), **CRIN**, **ACRIN** (rouerg.), **GRIN** (lim.), s. m. Crête, arête, sommet, faite, v. aigo-vers, cimo, frèst ; carne, angle d'une pierre, v. aresto, caire. Cresten d'uno paret, chaperon d'un mur ; cresten d'uno rego, arête d'un sillon ; cresten d'uno toumbo, éminence d'une fosse mortuaire. Pèr escala sus li cresten, Pèr landa dins la plano. J. ROUMANILLE. R. cresto.

Crestèri, v. cristèri.

CRESTÉS, **CRETOUES** (d.), **ESO**, **OUESO**, s. et adj. Habitant de Crest (Drôme). R. Crest.

CRESTET (b. lat. Crestetum), n. de l. Le Crestet (Vaucluse, Ardèche), villages situés sur des crêtes de collines, v. courpatas, gros-bè. R. crest.

CRESTETO, **CRESTILHO** (a.), (cat. cresteta, esp. crestiia), s. f. Petite crête, v. crestouno. R. cresto.

CRESTIAN, **CREITIAN** (d.), **CRESTIA** (l. b.), **CRESTIÒ** (lim.), **CRESTIÈ** (rouerg.), **ANO** (rom. crestian, xristia, crestiaa, cat. christiá, esp. it. cristiano, lat. christianus), s. et adj. Chrétien, enne ; Christian, Chrestia, noms de fam. méridionaux. Lou crestian, l'homme, l'espèce humaine, la chair nue ; lou bestiàri a pòu dóu crestian, les animaux ont peur de l'homme ; car de crestian, chair humaine ; camina sus lou crestian, marcher sur la chrétienté, marcher pieds nus ; en tal endré soun pas crestian quand naisson, se dit en plaisantant d'un pays arriéré ; aquel argènt es pas crestian, cet argent n'a pas été gagné par des moyens honnêtes ; parla crestian, parler comme tout le monde, en langage intelligible ; la lèi crestiano, la religion chrétienne ; uno bello crestiano, une belle femme ; manjo-crestian, anthropophage, ogre ; tourmento-crestean, tracassier ; treblo-crestian, turbulent. Lou coude e lei ginous vous mouestron lou cres-F. CHAILAN. [tian. PROV. A crestian que plouro, judiéu que ris. Crestian, en vieux gascon, signifiait « lépreux », et crestiaas (fr. crétins) est le nom par lequel, en Béarn, on a désigné les Cagots des Pyrénées jusqu'à la fin du 15e siècle, v. cagot, crestin. R. Crist.

CRESTIANA (esp. cristianar, v. fr. chrestienner), v. a. Rendre chrétien, baptiser, v. bateja plus usité.

CRESTIANA, **CRESTIANAT** (l.), **ADO**, part. Baptisé, ée. R. crestian.

CRESTIANAMEN, **CRESTIANOMENT** (l.), (cat. cristianament, esp. it. cristianamente), adv. Chrétiennement. La vòu ama legitimamen e crestianamen. A. CROUSILLAT. R. crestian.

CRESTIANISME (rom. crestianisme, crestianesme, cat. esp. cristianisme, it. cristianesimo, lat. christianismus), s. m. Christianisme. Boutè la man subre lou fiéu Lou plus ancian dóu crestianisme, C. BRUEYS. il porta la main sur le fils aîné de l'Église. R. crestian.

CRESTIANISSIME, **IMO** (b. lat. christianissimus), adj. Très chrétien, enne. Lou rèi crestianissime, le roi très chrétien, le roi de France. Lo christianissime prince seignor nostre Francés, per la gracia de Diéu rey de Fransa e del comtat de Provensa. H. DE VALBELLE 1521. Meten qu'Enri Cinq mounte au trone de sei paire, Ouncha d'oli, sacra crestianissime rèi. A. CROUSILLAT. R. crestian.

CRESTIANTA, **CRESTIANTAT** (l. g.), (rom. crestiantat, crestiandad, xristiandat, christianetat, cat. christiandat, esp. cristiandad, it. cristianità, b. lat. christianitas, atis), s. f. Chrétienté. Dins touto la crestianta, dans toute la chrétienté. R. crestian.

Crestil, v. cresten.

CRESTILHAN, s. m. Le Cristillan, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Guil. R. crestil ou cristalin.

CRESTIN, **CREITIN** et **CREITI** (d.), (rom. crestin), s. m. Crétin, goîtreux, malheureux, pauvre hère, en Dauphiné, v. gargamèu ; Crestin, Christin, Cristinel, noms de fam. provençaux. Lo creitin de marit de rèn ne s'empachavo. LAURENT DE BRIANÇON. E s'u vet un creitin à la porto. ID. R. crestian.

CRESTINO, **CRESTÌO** (g.), **CRESTÌE** (b.), (esp. it. Cristina), n. de f. Christine. PROV. Pèr santo Crestino Au blad truco sus l'esquino, à la sainte Christine (24 juillet), on peut battre ou moudre le blé. R. crestiano.

CRESTO, **CRETO** (b.), **CREITO** (lim. d.), **CRÉITI** (for.), (rom. cat. esp. it. cresta, port. lat. crista), s. f. Crête, v. cleco, faio ; clavaire, espèce de champignon, v. barbo, galinolo ; panicule du maïs, v. cabelho ; terre relevée au bord d'un fossé, v. dougo ; sommet, faîte, chaperon, v. cresten, soum ; panne d'une houe, v. ganèu ; coiffe, en Forez ; Creste, nom de fam. provençal. Cresto de

gau, crête de coq ; cresto de mountagno, crête de montagne ; cresto pounchetado, crête dentelée ; cresto cloto, crête unie ; aussa ou leva la cresto, lever la crête, s'enorgueillir ; beissa la cresto, baisser la crête, perdre de son orgueil. PROV. LIM. Cresto roujo poundra lèu, « se dit des jeunes filles qui parent leurs têtes de rubans éclatants et dont le luxe et la coquetterie dénoncent la mauvaise conduite avec ses tristes conséquences. » (Clément-Simon). La ville de Crest (Drôme), en latin Crista, porte trois « crêtes de coq » dans ses armes.

CRESTO-BES, **ESSO**, **CRESTO-DOUBLE**, **OUBLO**, adj. Qui a la crête double. Gau cresto-bes, coq à crête double. Cresto-besses, essos, plur. lang. et rouerg. de cresto-bes.

CRESTO-DE-GAU, **CRESTO-DE-GAL** (l.), **CRESTO-DE-PIOT**, **CRESTO-DE-POUL** (g.), s. f. Crête-de-coq, rhinanthus cristagalli (Lin.), plante, v. tartariejo ; amaranthe à épi, célosie à crête, salicaire, pédiculaire des marais, melampyre des champs, autres plantes à fleurs rouges, v. blet-rouge, co-de-reinard ; clavaire coralloïde, champignon, v. galinolo ; rentraiture grossière, ravaudage, v. bigourello, ourjòu, sarciduro.

CRESTO-LAISSO (châtreur de legs), s. m. Dépositaire infidèle, personne qui vit aux dépens d'autrui, v. manjo-proufié. R. cresta, laisso.

CRESTO-PORC, **CRESTO-POUERC** (m.), (it. castraporci), s. m. Châtreur de porcs, v. crestaire. Siblet de cresto-porc ou tout court cresto-porc, flûte de Pan, v. crestadouiro. Dessus lou cresto-porc d'uno idilo pacano. J.-B. MARTIN. R. cresta, porc.

CRESTO-POULET, **CHATRO-POULET** (d.), s. m. Couteau à manche de buis, dont la lame sans ressort n'est fixée que par un clou, v. coutèu. R. cresta, poulet.

CRESTO-SA, **CRESTO-SACS** (l.), (châtreur de sacs), s. et adj. m. Sobriquet que l'on donne aux meuniers. PROV. Móunié, cresto-sa. R. cresta, sa.

CRESTOULO (lat. cristula ou crustula), s f. Callosité qui se forme aux jambes des bœufs, en Dauphiné, v. gavàrri.

CRESTOUMATÌO (cat. crestomatìa, lat. chrestomathia), s. f. t. sc. Chrestomathie, choix de morceaux tirés d'auteurs classiques, v. recuei. La Crestoumatìo prouvençalo de Karl Bartsch. ARM. PROUV.

CRESTOUN, **CRESTOU** (l.), (rom. creston, cresto, crestic, cat. creston, esp. castron), s. m. Animal châtré, agneau ou chevreau, v. castroun, chastroun ; Criston, nom de fam. prov. R. cresta.

CRESTOUN, **CRESTOU** (l.), s. m. Chaperon d'un mur, pierre d'un chaperon, v. clouco, cresten ; faîte d'un gerbier, v. coume ; tenon d'une toupie. R. crest.

CRESTOUNA, v. a. Chaperonner un mur, en couronner le faîte, v. curbi. R. crestoun.

CRESTOUNO, s. f. Petite crête, v. cresteto. R. cresto. Cresu, udo, part. du v. crèire.

CRÈSUS (lat. Cresus), n. d'h. et s. m. Crésus ; richard, v. catau, richas. A l'Amour, lou dous glàri, Lou bèu diéu benesi Que semound à Lazàri De Crèsus li plesi. G. B.-WYSE.

CRET, s. m. Crasse dure qui se forme sur la tête des jeunes enfants, en Dauphiné, v. crèmo, croio, mas. R. creto, greso.

CRET (bressan cruet), s. m. Berceau, en Forez, v. cros ; pour crête de montagne, v. crest. Ce mot est écrit creil par Champollion-Figeac, et Raynouard donne croille avec le même sens. R. crot, cros, ou crelh.

CRETA, **CRÉUDA**, **CRIÉUDA**, **CRÉULA**, **CRIÉULA** (l.), **CRELLA** (rouerg.), **CRETJA**, v. a. Marquer à la craie, v. greda ; cicatriser, laisser des cicatrices, v. sóuda, terga. SE CRETA, v. r. Se cicatriser, v. cicatrisa.

CRETA, **CRETAT** (l.), **ADO** (lat. cretatus, marqué), part. et adj. Couvert de cicatrices, balafré, couturé, marqué ; gâté, entamé, ée, en parlant des fruits ; Cretat, nom de fam. prov. Creta, rampous e gris. ISCLO D'OR. E di chin de mas li dentado Contro sa cueisso enca cretado. MIRÈIO. R. creto.

CRETACIÉU, **IÉUO** (lat. cretaceus, de craie), adj. t. sc. Crétacé, ée, v. creious, gredo.

CRETASSO, s. f. Grande cicatrice, balafre, v. badafro. N'en gardavo, tambèn, A l'entre-ciho uno cretasso. MIRÈIO. R. creto.

CRETÉS, **ESO** (it. Cretense, lat. Cretensis), adj. et s. Crétois, oise, de l'île de Crète, v. Candiot. Anas dire i marin cretés, De Lesbos e de Mitileno. AD. DUMAS. R. Creto.

Cretica, cretico, v. critica, critico.

cretja, cretje, v. creta, créuge.

cretjeguent (croyant), en Querci, v. crèire.

cretjo (qu'il croie), en Albigeois, v. crèire.

CRETO, **CRÉUDO** et **CRIÉUDO** (l.), **CREDO**, **CREO**, **CREGO** (rouerg.), (rom. creda, criouda, lat. creta, craie, marque de craie), s. m. Gravois de plâtre, v. crapo, grèuto ; cicatrice, marque d'une plaie, v. craugno, créuge ; crevasse de rocher, v. asclo ; pour crête, en Béarn, v. cresto. Plen de creto, couvert de cicatrices. Que de creto de còup de sabre ! V. GELU. PROV. Quand la plago garis, la creto rèsto.

CRETO (lat. Creta), s. f. Ile de Crète, v. Càndi. La mar de Creto, les parages de Crète.

Crèto pour creato, v. crea.

cretolo, v. croutoulo.

CRETOUN, **CRETOUNO**, s. Cretons, miettes de suif, v. gréutoun. R. creto.

CRETOUNO (du fr.), s. f. Cretonne, espèce de toile, v. telo.

Crètse pour crèche, crèisse.

cretura, creturo, v. creatura, creaturo.

CRÉU, **CRIÉU** (rom. crior, cri ; lat. credula, ciris, espèces d'alouettes), s. m. Pitpit, alouette de buisson, alauda trivialis (Lin.), v. chanet, charol, cici, courrenchino, piéulin ; pitpit des arbres, anthus arboreus, v. grasset ; locustelle, alauda obscura (Lath.) ; alouette à doigts courts, alauda brachydactyla (Cresp.), oiseaux du genre alouette, v. calandrello, chourro. Tout-d'un-cop veguerias lou créu Que sautè dessus si menoto. VIEUX NOEL. Vivo coume un créu su 'no souco. MIRÈIO.

Crèu (crible), v. crevèu.

crèu (je crois), dans les Alpes, crèu (il croit), en Limousin, v. crèire.

creu (noyau), v. cruvèu.

creu (crête), v. crest.

créuda, créudo, v. creta, creto.

Créula, v. creta.

CRÉULE, **CRIÉULE**, **CRIÉULOU**, s. m. Silène enflé, béhen blanc, plante, en Rouergue, v. crenihet.

Crèumo, v. craumo.

crèure, v. crèire.

CRÈUS (b. lat. caput de Crou, cat. creu, croix), n. de l. Le cap de Creus, ancien promontoire de Vénus, point où commence la côte d'Espagne, en Empourdan, près Port-Vendres, v. crouseto.

Creusiò, v. crusòu.

CRÉUSO, s. f. La Creuse, rivière qui passe au Vigan (Gard).

CRÈUT, s. m. Atome, miette, dans la locution toulousaine suivante : noun a crèut, il n'en a mie, il n'a rien du tout. On dit aussi : n'a pas crèto causo pour creato causo, dans le même sens, v. crea.

Creva, v. creba.

CREVANT, n. de l. Crevant (Puy-de-Dôme).

Crevèl, v. crevèu.

CREVELA, **CRUVELA** (m.), **CRUBELA** (querc.), **CRIBÈLLA**, **CURBELA** (carc.), **CREBLA**, **CRIBLA** (lim.), **GRIVELA**, **CUBLA** (g.), **GRELA**, **GRELLA**, **GRELHA** (l. g.), (rom. crivelar, cribellar, grilar, cat. crivelar, esp. acribillar, it. crivellare), v. a. Cribler, v. galeja, mounda, ruja ; vanner, v. draia ; tourbillonner, en parlant du vent, v. revouluna ; planer en tournoyant, comme les oiseaux de proie, v. tamisa. Crevelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Crevela de cop, cribler de coups. Un autre jour la fusihado Crevelavo la posto emé si poustihoun. CALENDAU.

CREVELA, **CURBELAT** (l.), **ADO**, part. Criblé, ée. R. crevèu.

CREVELADO, **CUBLA** (d.), **CRUBELADO** (querc.), **CRIBELLADO**, **CREVELAT**, **CRUVELAT** (l.), s. Ce qu'on crible en une fois, contenu d'un crible, v. moundagno, vanado. R. crevèu.

CREVELADURO, **CURBELADURO** (l.), **CRUBELADURO** (querc.), **CRIBELLADURO** (carc.), s. f. Criblure, v. crapié, moundiho. R. crevela.

CREVELAGE, **CREVELÀGI** (m.), s. m. Criblage, v. moundage, vanetage. R. crevela.

CREVELAIRE, **CURBELAIRE** (l.), **CRUBELAIRE**, **CRIBELLAIRE** (carc.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Cribleur, euse, v. moundaire, vanetaire. R. crevela.

CREVELET, **CRUVELET** (m.), **CRUBELET** (l.), **CURBELET**, **CRIBELLET** (rouerg.), s. m. Petit crible, v. vanet ; tournant, tourbillon d'eau, v. embut ; jeu de petites filles, dans lequel une d'elles parcourt les rangs en disant à chacune : coumaire, prestasme voste crevelet ; les autres changent de place pendant ce temps-là, et la demandeuse s'empare de celle qu'elle peut attraper. Faire vira lou crevelet, faire tourner le sas, faire tourner un crible sur des pointes de ciseaux, v. crevèu, sedassoun ; faire crevelet, planer en décrivant des cercles. R. crevèu.

CREVELIÉ, **CRUVELIÉ** (m.), **CRUBELIÈ** (querc.), **CURBELIÈ** (l.), **CRIBELLIÈ** (carc.), s. m. Fabricant ou marchand de cribles, criblier, boisselier, layetier, v. bouisselié ; Cruvelier, nom de fam. provençal. Li penitènt blanc soun de moulinié, Li blu de tenchurié, Li gris de crevelié, Li negre d'ase. DICTON POP. R. crevèu.

CREVELLO, **CURBELLO** (l.), **CRIÈRO**, **GRELLO** (g.), s. f. Crible à grands trous, v. pisso-paio ; crible cylindrique qu'on fait mouvoir avec une manivelle, v. cernihaire. R. crevèu.

CREVELUN, **CRUBELUN** (g.), s. m. Criblures, v. moundiho. R. crevela.

CREVÈU, **CRUVÈU** (lim. m.), **CRIVÈU** (a.), **CRÈU** (d.), **CRUVÈL**, **CRUBÈL**, **CRIBÈL**, **CURVÈL**, **CROUVÈL** (l.), **CURBÈL** (rouerg.), **CRIÈT** (g.), **GRIVÈC** (d.), (rom. cruvel, it. crivello, lat. cribellum), s. m. Crible, v. cernihaire, couladou, draiet, moundadou, passadou, timbo ; pour écale, coque, v. cruvèu ; Crivel, Gruvel, Crivelly, Cruvelli, noms de fam. prov. Crevèu d'aran, crible en fil de fer ; crevèu fin, crible à petits trous ; crevèu degaié, crible à larges trous ; crevèu sage, crible qui ne laisse presque rien tomber ; crevèu curaire, crible propre à purifier le grain, à en ôter toutes les graines étrangères ; crevèu greladou, van, v. drai ; trauca coume un crevèu, percer comme un crible ; tèn l'aigo coume un crevèu, il tient l'eau comme un crible ; faire vira lou crevèu, faire tourner le sas, divination usitée autrefois pour découvrir l'auteur d'un larcin, coscinomantie, v. crevelet. E bessai de sa pèu En farai un crevèu. LA BELLAUDIÈRE. Qu'es acò : redoun coume un crevèu, Long coume un budèu, Viro la gorjo vers lou cèu, énigme populaire dont le mot est pous, le puits. PROV. Bèsti que noun manjo la civado noun entènd lou crevèu. — Porto-ié d'aigo em' un crevèu.

Crevo-plat, v. cuerbe-plat.

CREVOULIN, **INO**, s. et adj. Habitant de Crevoux (Hautes-Alpes) ; Crévoulin, nom de fam. prov. R. Crevous.

CREVOUS, n. de l. et s. m. Crevoux (Hautes-Alpes) ; nom d'un cours d'eau qui passe à Crevoux, affluent de la Durance.

Crèxe, crexement, v. crèisse, creissemen.

creyènço, creyènt, v. cresènço, cresènt.

creys, v. crèis.

creze pour crese, v. crèire.

CRI, **CRIC** (l. g.), (it. crich), interj. et s. m. Cric ; machine pour lever les fardeaux, v. pèd-de-porc ; pour cri, en Gascogne, v. crid ; Cry, Ducry, noms de fam. vauclusiens. Lou Cri, sobriquet qu'on donne quelquefois à des hommes remarquables par leur force musculaire ; cri, cra, cric, crac. Cri ! cri ! Jèsus-Cri, onomatopée du cri des hirondelles et des martinets. R. onomatopée.

Cri, v. cren (crin).

cri, v. crid.

CRI (**SANT-**), **SENT-CRIC** (g.), (rom. Sent Cric, b. lat. Sanctus Quiricus, Cyriacus), n. de l. Saint-Cricq (Landes, Gers) ; nom de fam. gasc. R. Cir, Ciergue, Ceri.

Cria, criaire, v. crida, cridaire.

CRIAIRE, s. m. Rate des animaux, dans les Alpes, v. ratello.

Crialha, v. cridassa.

criatou, v. creatour.

cribela, cribla, v. crevela.

cribellado, cribellaire, cribellet, v. crevelado, crevelaire, crevelet.

CRIBLE, **KIBLE** (a.), **KIBLO**, **CUBLE** (d.), (lat. cribrum), s. m. Crible, v. crevèu plus usité. Au crible fai passa lou vièi e lou nouvèu. P. BELLOT.

Cric, v. cri.

cric, v. crid.

CRICA, **CRINCA** (querc.), **CARINCA** (g.), v. n. et a. Faire cric, crier, grincer, v. craca, creniha ; écraser avec les dents, casser, v. cacha, crussi. Crique, ques, co, can, cas, con. Faire crica li dènt, faire grincer les dents ; crica 'no nose, casser une noix. Brandisquèc sas aletos E las faguèc crica. L. MENGAUD. Crico, toumbo, s'esclafo, e m'atudo lou lum. L. VESTREPAIN. R. cric.

CRICADO, s. f. Grincement, craquement, v. crussimen. R. crica.

CRICAIRE, **CRINCAIRE** (rouerg.), s. m. Casse-noisettes, v. cacho-amelo. R. crica.

CRICHO, s. f. Brioche, en Dauphiné, v. coco. R. crouis.

CRICO (gr. κρῖκος, anneau), s. f. Anneau ou marteau servant à soulever le loquet, v. cliquet ; loquet, dans les Alpes, v. cadaulo.

CRICO-AUBO, **CRICARBO**, s. f. La première aube du jour, dans les Alpes, v. clico, primo-aubo. R. crico, aubo.

CRICO-LARDET, s. m. Croque-lardon, jeu d'enfants qui consiste à croquer à l'aveuglette, et à qui mieux mieux, des morceaux de pomme ou de gâteau. R. croco-lard.

CRICOT, s. m. Espèce de petite cigale, cicada orni, v. coco, cigaloun ; crochet, dans l'Aude, v. cro. Daissa al cricot (l.), laisser au

croc, laisser de côté. L'espino en cricot ja nous graufignavo. A. FOURÈS. R. cric.

CRI-CRA, CRIC-CRAC (l. g. b.), (cat. cric-crac). Interj. et s. m. Cric, crac, espèce d'onomatopée ; crécelle, v. carin-cara, cracineto, rigo-rago. Del cric-crac deis esclops la plaço retentis. C. PEYROT. PROV. LIM. Quand Nadal fai cri-cra, Acò 's signe de gra. R. cri, cra.

CRI-CRI, **CRIC-CRIC** (l.), **GRIC-GRIC** (g.), (lat. acris, g. ἀκρὶς, sauterelle), s. m. Cri du grillon, criquet, v. gri, langousto ; grillon, v. grihet ; moulinet, jouet d'enfant, v. ra-ra, reviro-gau. Lou cri-cri di grihet sout la tepo escoundu. F. GRAS. E t'anave pesca de loco E t'acassave de cri-cri. A. BIGOT. R. onomatopée.

CRID, **CRIC** (g.), **CRIS** (a.), (rom. crit, cat. crid, crit, it. grido, esp. port. grito), s. m. Cri, v. bram, giscle, quiéu, siéule. Faire qu'un crid, pousser un cri général, jeter de grands cris ; i'a qu'un crid, i'a pas qu'un crid (l.), le cri est unanime. PROV. Es plus gros lou crid que la bèsti. — Lou crid Fai counèisse lou nis. R. crida.

CRIDA, **CREIDA** (Var), **CREDA** (lim.), **CRIA** (d.), **QUIRDA** (l.), (rom. cridar, criar, credar, cat. cridar, it. gridare, esp. port. gritar, lat. quiritare), v. n. et a. Crier, s'écrier, v. brama, bradala, giscla, quila ; gronder, se plaindre hautement, v. charpa, rena ; appeler, héler, v. chama, souna ; publier, proclamer, v. acounta. Crida ferme, crier fort ; crida coume un esglaria, crier comme un perdu ; crida coume un aucelié, coume un patiaire, coume un borgne qu'a perdu soun bastoun, crier à tue-tête ; crida coume un cat qu'espèro un gàrri, ne pas ouvrir la bouche ; crida misericòrdi, crier miséricorde ; crida cènt misericòrdi, jeter les hauts cris ; crida au larg, crida au charroun, crida biaforo, crier à l'aide ; crida : zóu ! crier haro ; crida à Diéu : venjanço ! crier vengeance ; crida de la part dóu rèi, crier de par le roi ; crida li vendèmi, publier le ban des vendanges ; crida 'n mariage, publier les bans d'un mariage ; crida la preguiero, réciter la prière à haute voix ; crida de vinaigre, crier du vinaigre ; crida soun vinaigre, rendre publique sa propre honte ; fai crida soun vin, e pièi fau que lou begue, il ébruite son déshonneur ; faire crida quaucaren de perdu, faire crier un objet perdu ; se faire crida contro ou après, faire crier après soi ; crido à-n-aquèu chin, fais sortir ce chien ; cridolou, appelle-le ; se te cridon, si l'on te gronde ; lou crida, le cri, les cris. PROV. Tard crido l'aucèu, quand es pres.

CRIDA, **CRIDAT** (l.), **ADO**, part. Crié ; décrié, ée. L'an cridado, on a publié ses bans.

Cridadèsto, cridadèro, cridatèro, v. cridèsto.

CRIDADIS, **QUIRDADIS** (querc.), **CRIDADISSO** (rom. cridaditz, cat. cridadissa), s. Long cri, cri incessant, cri de plusieurs personnes, clameur, v. badadisso, bramadisso. Augi le cridadis d'un proucès impourtun. P. GOUDELIN. Au cridadis dei pàureis amo Que s'estransinon dins lei flamo. A. CROUSILLAT. L'auro que boufo e siblo en rasclant ti cournisso Retrais lou chamatan, redis la cridadisso Di manobro qu'antan venguèron t'auboura. G. CHARVET. R. crida.

CRIDADO (rom. cridada), s. f. Criée, v. crido ; gronderie, mercuriale, reproche, v. charpado. N'ausissènt ni coumandamen Ni la cridado d'un menaire. A. LANGLADE. E deforo talèu entènd uno cridado. T. BERNARD. R. crida.

CRIDAGE, **CRIDÀGI** (m.), (b. lat. cridagium), s. m. Action de crier, de gronder, v. bramage. Di maire entendrés lou cridage. S. LAMBERT. R. crida.

CRIDAIRAS, **CRIDEIRAS** (m. rh.), **ASSO**, s. et adj. Criard, braillard, arde, v. bramairas. Lou son es uno brigueto dur, pèr noun dire un pau crideiras. F. VIDAL.

CRIDAIRE, **CRIAIRE** (a.), **QUIRDAIRE** (querc.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. cridaire, cridayre, cridador, aira), s. et adj. Crieur, euse, v. bramaire, quilaire. Cridaire publi, crieur public, v. encantaire, precoun, troumpetoun ; cridaire d'aigo-ardènt, vendeur d'eau-de-vie ; cridaire de nue, veilleur de nuit, agent qui, dans la nuit, parcourt les rues des villes en criant l'heure aux habitants. Ils ont duré à Marseille jusqu'en 1851 ; es uno cridarello, uno cridairo, c'est une harengère. R. crida.

CRIDAMEN (rom. cridamen, cat. cridament), s. f. Crierie, v. chamatan. Ausiriés lou cridamen de ta fiho. A. ROQUE-FERRIER. R. crida.

CRIDANT, **ANTO**, adj. Criant, ante, v. clamant. Lou mai cridant de tóuti mi brutice. A. BOUDIN. R. crida.

CRIDARÈU, **CRIDARÈL** (l.), **ELLO** (rom. cridiu, iva), adj. Qui aime à crier, qui a l'habitude de crier, v. clamatié. R. cridaire.

CRIDARIÉ, **CRIDARIÈ** (l.), **CRIDARIÒ** (g.), (rom. cridaria, port. gritaria, esp. griteria), s. f. Crierie, criaillerie, v. chamado. R. crida.

CRIDASSA, **CRIDASSEIA** (b.), **CRIALHA** (a.), (rom. crizaillar), v. n. Criailler, clabauder, v. escridassa. D'avé tant cridassat contro el, tant desparlat ! P. BARBE. R. crida.

CRIDASSIÉ, **CRIDASSIÈ** (l.), **CRIDASSÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. f. Criailleur, euse, v. bramaire. R. cridassa. CRIDÈSTO, CRIDADÈSTO, CRIDADÈRO et CRIDATÈRO (g.), (rom. cridesta), s. f. Clameur, criaillerie, dure semonce, v. boucanado. Iéu n'ai que de cridèsto. C. BRUEYS. Fai-va sènso tant de cridèsto. G ZERBIN. E pracò, dam vostro cridèsto Noun me roumpats pas mai la tèsto. J. DE VALÈS. Sens fa tant de cancan ni tant de cridadèro. F. DE CORTÈTE. R. crida, cridadisso.

CRIDO, **CREIDO** (Var), **CRÌO** (d.), **QUIRDO** (querc.), (rom. cat. crida, it. grida, esp. grita), s. f. Criée, proclamation, ban, v. anóunci, band. Crido de vendémi, ban de vendange ; crido d'un mariage, publication, ban d'un mariage ; faire li crido, publier les bans ; vendemia davans li crido, vendanger avant le ban, s'unir avant le sacrement ; la crido se n'es sounado, la chose s'est ébruitée ; lou cap de la Crido, le cap de la Cride, près Bandol (Var) ; lou valoun di Crido, le vallon des Crides, près Gémenos (Bouches-du-Rhône). Pèr uno generalo crido Lou brut sié pertout semenat De ço qu'es agut ourdounat. C. BRUEYS. PROV. Lou rèi a fa crido que quau aurié fre tremoulèsse, se dit à ceux qui se plaignent du froid. R. crida.

CRIDÒRI (rom. cridor, cridoria, v. béarn. cridoo), s. f. Supplication, réclamation, en Béarn, v. clamo. Ed a toustèms en la memòri Déus qui passon mau la cridòri. A. DE SALETTES. R. crida.

CRIDUN, s. m. Humeur criarde, habitude ou envie de crier, v. bramarié. A lou cridun, il crie sans cesse. R. crida.

Crièro, v. crevello.

crièt, v. crevèu.

criéu, v. créu.

criéuda, criéula, v. creta.

criéude, criéuge, criéule, v. créuge.

criéudo, v. créudo, creto.

CRIÉULOUN (rom. Criolon, Cruolon), s. m. Le Crieulon, affluent du Vidourle (Gard).

Crignasso, v. cregnasso.

crignau, v. cresinado.

crigne pour cregne.

crignèiro, v. creniero.

crignèu, v. cracinèu.

CRIGNO, s. f. Quignon de pain, en Rouergue, v. crouchoun, grigno. R. crin, grigna.

Crignoulet, v. crenihet.

crignut, v. crenu.

CRIHOUN (b. lat. Crillonium, Credulio, onis), n. de l. Crillon (Vaucluse), village dont le nom a été illustré par le capitaine Louis des Bertons, sieur de Crillon, né à Murs (Vaucluse) en 1541, mort à Avignon en 1615 ; nom de fam. vaucl. dont le fém. est Crihouno. R. gredo.

CRIHOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Crillon, v. manjobòchi. R. Crihoun.

Crima pour rima.

crima, crimalh, crimar, v. cremascle.

CRIME, **CRIM** (rom. cat. crim, port. crime, esp. lat. crimen), s. m. Crime, v. atroucita. Sèmblo qu'ai fa 'n crime, on dirait que j'ai fait un crime. PROV. I'a ges d'aubre sènso sing E ges d'ome sènso crim.

CRIMÈIO (it. esp. angl. Crimea), s. f. Crimée, pays de Russie qui tire son nom de la ville de Crim. Ounte i'a l'enemi, e chascun pèr sa pèu, Coume avèn fa dins la Crimèio. AD. DUMAS.

CRIMINALAMEN, **CRIMENALOMEN** (lim.), (rom. criminalmen, cat. criminalment), adv. Criminellement, v. coupablamen. Civilament o criminalament. COUT. DE S. GILLES. R. criminau.

CRIMINALISTO (cat. esp. port. it. criminalista), s. m. Criminaliste. R. criminau.

CRIMINALITA, **CRIMINALITAT** (l. g.), (it. criminalità), s. f. Criminalité. R. criminau.

CRIMINAU, **CRIMINAL** (l.), **CRIMENAL** (lim.), **ALO** (rom. cat. esp. port. criminal, lat. criminalis), adj. et s. Criminel, elle, v. coupable. Pecat criminau, péché mortel ; chambro criminalo, chambre criminelle. Beat qui noun es au papier criminau ! LA BELLAUDIÈRE. Perqué lou disiés pas subran, dóu bè, dis alo, Qu'èro que tu la criminalo ? A. BOUDIN. PROV. Li pèiro parlon contro lou criminau. — Juge avare sauvo lou criminau.

CRIMINOUS, **CRIMENOUS** (lim.), **OUSO** (lat. criminosus), adj. Qui concerne les affaires criminelles, qui s'occupe de l'accusation. Lou grefier criminous. LA BELLAUDIÈRE.

Crimoi, v. cremascle.

CRIN, s. m. Grignon de pain, en Rouergue, v. crouchoun, grigno ; pour crin, v. cren ; pour crête, faîte, arête, v. cresten. Crin de pa, quignon de pain. R. grigna.

CRINAS, n. p. Crinas, médecin marseillais qui florissait à Rome sous Néron. Il légua dix millions de sesterces à sa ville natale pour faire rebâtir ses murs.

Crinau, v. cresinado.

crinca, v. crica.

crincaio, v. quincaio.

CRINCO, s. f. Arête, angle saillant, en Rouergue, v. grin.

CRINÈU, **CRINAU** (d.), (gr. γρῶνος, creux), s. m. Gros panier destiné à transporter du foin, dans les Alpes, v. gourbin ; cage à poussins, v. cremèu, gàbi ; pour béhen blanc, plante, v. cracinèu.

Crinièiro, v. creniero.

CRINO (port. crina, chevelure, lat. crinis), n. de l. Uno dis isclo principalo de la mar de Marsiho (L. Astruc).

CRINSOUS, s. m. pl. Mauvais grains, criblures (Boucoiran), v. crapié, moundiho.

Crinto, v. crento.

CRINZO (b. lat. Crisis), s. f. La Creuse, affluent de la Vis (Gard).

Criolo, v. creolo.

criolou, v. criéule.

criou, v. créu.

criouda, crioudo, crioudo, v. creto.

criouge, crioule, v. créuge.

crioula, v. creta.

crious, v. curious.

cripla, v. cribla.

CRIPTOUGAME, **AMO** (esp. criptogamo), adj. et s. t. sc. Cryptogame.

CRIQUEJA, v. n. Crier, grincer, v. creniha, crica. Dès qu'entènd lou barroul que criquejo. JOURDAN. R. cric.

CRIQUET, **RIQUET** (l.), s. m. Criquet, genre de sauterelles, v. cri-cri ; petit cheval ou petit homme maigre, v. cibourèu. D'abelhos, de riquets, de mouissals, de bourdous. J. AZAÏS. Lou béulaigo es un criquet. C. BLAZE. Fauto d'avé 'n criquet, L'ome en guelsant crampouno autant qu'un bour-C. GLEIZES. [risquet. R. cric.

CRIQUETA, v. n. Grésiller, en Limousin, v. charrita, peteja. E l'on auve la charn dins la flamado rousso Brugi e criqueta coumo del boi de brousso. J. ROUX. R. criquet.

Criqueto pour cliqueto.

criqueto pour triqueto.

criquiqui, v. quiquiriqui.

cris, v. crid.

CRISÀFI (lat. Chrysaphius), n. d'h. Saint Chrysaphius, premier évêque de Sisteron, mort en 452.

CRISALIDO (esp. crisalida, it. crisalide, lat. chrysalis, idis), s. f. t. sc. Chrysalide, v. damisello. Subis, coumo un magnan, la trasfourmacioun D'èstre segound lou cas, dins lou cours de la vido, Voulage parpaioun, larvo vo crisalido. M. DE TRUCHET.

CRISANT (lat. Crysantus), n. d'h. Crysante ou Chrysante, nom d'un saint martyrisé à Marseille avec sainte Darie son épouse.

CRISEÏS (lat. Chryseis), n. de f. Chryséis, héroïne de l'Iliade. Rendès-me moun bèn-èstre, Ma pauro Criseïs. F. PASCAL.

CRISÈS (lat. Chryses), n. d'h. Chrysès, personnage de l'Iliade. Crisès un bèu matin arribo e 'm' acò dis. F. PASCAL.

Crisina, v. cracina.

crisiò, crisieu, v. crusòu.

CRISIPE (lat. Crysippus), n. d'h. Chrysippe, philosophe grec.

CRISO, **CRÌSI** (cat. esp. lat. crisis, it. port. crise), s. f. Crise, v. malan. Faire criso, avoir une crise ; avoir des nausées, être dérangé. Pèr daut, pèr dabas faguè criso. G. BÉNÉDIT. Lous autres, dins aquelo criso, Èron pus blancs que la camiso. C. FAVRE.

CRISOUCAU, **CRISOUCAL** (l. d.), s. m. Chrysocale. Argènt e crisoucau. J. DÉSANAT. La cadeno de la mostro en crisoucal. A. MIR.

CRISOULIT (rom. cat. crisolit, esp. it. crisolito, lat. chrysolithus), s. m. Chrysolithe, pierre précieuse.

CRISOUPRÀSI (rom. crizopassi, cat. crisoprasi, esp. crisoprasio, it. crisopazio, lat. chrysoprasus), s. m. Chrysoprase, pierre précieuse.

CRISOUSTOME (it. Crisostomo, esp. Crisostoma, lat. Crysostomus), n. d'h. Chrysostôme, v. Bouco-d'or.

Crispa, crispacioun, v. crespa, crespacioun.

crissènço, v. creissènço.

CRISSÈNSO, s. f. Galette, gâteau, à Nice, v. fougasso. Rèndre pan pèr crissènso, rendre coups pour coups, rendre la pareille. R. crussènto, crouset.

Crissènt, v. creissènt.

crissoun, v. creissoun.

CRIST, **CRISTE** (rom. Crist, Xrist, cat. esp. it. Cristo, lat. Christus), s. m. Le Christ, v. Jèsu ; crucifix, v. bon-diéu ; Crist, nom de fam. prov. ; pour crête, sommet, v. crest. Noste Segnour Jèsu-Crist, Notre Seigneur Jésus-Christ ; grand sant Crist ! exclamation usitée en Provence ; lou crist di Penitènt Negre, le christ en ivoire des Pénitents Noirs d'Avignon, chef-d'œuvre du sculpteur Jean Guillemin ; sèmblo un crist, se dit d'un homme décharné.

Cristai, cristalh, v. cristau.

CRISTALARIÉ, **CRISTALARIÈ** (l.), **CRISTALARIÒ** (g.), s. f. Cristallerie. R. cristau.

CRISTALIERO, **CRISTALIÈIRO** (l.), **CRISTALÈRO** (g.), s. f. Lieu où l'on trouve des cristaux de roche ; La Cristallère, près Cette-Eygun (Basses-Pyrénées), nom de lieu. R. cristau.

CRISTALIN, **INO** (rom. cristallin, ina, cat. cristalli, crestalli, esp. port. it. cristallino, lat. crystallinus), adj. Cristallin, ine. Sur moun sen cristalin e pur. G. D'ASTROS. E li riéu cristalin e l'aigo cascarello. C. B.-WYSE. Ai glou-glous de l'aigo cristalino. F. D'OLIVET. R. cristau.

CRISTALIN, **CRISTALLIN** (l.), s. m. Cristallin, partie de l'œil ; ciel transparent qui envelopperait la terre, selon Ptolémée ; sorte de vampire dont on effraie les petits enfants, à Toulouse, v. béusang. Lou Cristalin, le Cristallin, nom d'un lac des Hautes-Alpes. Au founs dóu vistoun i'a lou cristalin. ARM. PROUV. E n'en descargo sur l'armet Dal sectatou de Mahoumet Un tal cop que coumo de vèire Lou fracasso e que li fa vèire Lou cristalin dal paradis. H. BIRAT. Aujo le Cristallin plantat sul cap del banc Que crido que te vol pèr te poupa le sang. MIRAL MOUNDI. R. cristalin 1.

CRISTALISA (esp. port. cristalizar, it. cristallizare), v. a. Cristalliser, v. candi, gresa. SE CRISTALISA, v. r. Se cristalliser. Que lou couquèl se cristalise. A. MIR.

CRISTALISA, **CRISTALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cristallisé, ée. Quand l'escumo cristalisado Toumbo dins lou vèire en cascado. P. BELLOT. R. cristau.

CRISTALISACIOUN, **CRISTALISACIEN** (m.), **CRISTALISACIÉU** (l. g.), (esp. cristalisacion, cat. cristallisació), s. f. Cristallisation. Las bellos cristalisaciéus Fachos pèr las enfiltraciéus. H. BIRAT. R. cristalisa.

CRISTAU, **CRISTAI** (m.), **CRISTAL** (l.), **CRISTALH** (g.), **CRESTALH** (niç.), (rom. esp. port. cristal, cat. cristall, crestall, it. cristallo, lat. crystallum), s. m. Cristal. Cristau de roco, cristal de roche ; vèire de cristau, verre de cristal ; clar coume de cristau, net coume un cristau, net comme une glace.

Cristau, v. Cristòu.

Criste, v. Crist.

CRISTÈRI, **CRESTÈRI**, **CLISTÈRI** (l.), (rom. cat. cristeri, esp. crister, lat. clysterium), s. m. Clystère, v. lavamen. Douna 'n cristèri, saigner quelqu'un, le faire financer ; pòu plus teni lou cristèri, il ne saurait tenir le secret plus longtemps. Quand l'ome n'a sas plenos braios, Lou crestèri a bèn ouperat. C. BRUEYS. PROV. As rendu lou cristèri. — Inquiet coume un cristèri.

CRISTERISA (rom. cristerizar, lat. clysterizare), v. a. Donner des clystères, v. serenga. R. cristèri.

CRISTERISACIOUN, **CRISTERISACIEN** (m.), **CLISTERISACIÉU** (l. g.), (rom. clisterizacio), s. m. Action de donner des clystères. R. cristerisa.

CRÌSTI, **CRIST**, n. p. Christy, Crist, noms de fam. provençaux. Vin de Crìsti, lacryma-christi ; excellent vin, nectar. R. Crist.

Cristian, cristianisme, v. crestian, crestianisme.

CRISTIO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Christie (Gers). R. Crestino.

CRISTÒLI (**SANT-**), n. de l. Saint-Christoly (Gironde). R. Cristòu.

CRISTOLO, s. f. Variété de châtaigne, toute petite. R. Cristòu (Sant-).

CRISTÒU, **CRISTAU** (b.), **CRISTOL** (l.), (rom. Cristol, Xristol, Cristau, esp. Cristobal, it. Cristofo, lat. Christophorus), n. d'h. Christophe ; Cristol, Christol, De Christol, noms de fam. provençaux. Sant Cristòu, saint Christophe, personnage qui figure, sous la forme d'un géant, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix et dans ceux de la Tarasque de Tarascon, v. ourtigo ; erbo-de-sant-Cristòu, persicaire ; pourta quaucun à sant Cristòu, porter quelqu'un sur le cou, jambe de çà, jambe de là.

CRISTÒU (**SANT-**), **SENT-CRISTAU** (b.), **SENT-CRISTOFLE** (g.), (b. lat. Sanctus Cristophorus), n. de l. Saint-Christol (Ardèche, Gard, Hérault, Vaucluse) ; Saint-Cristau (Gers, Haute-Garonne, Landes) ; Saint-Christophe (Drôme, Gironde, Isère).

CRISTOU, s. m. Coup de poing sur la tête, en Dauphiné, v. chèchi ; pierre d'un chaperon, en Rouergue, v. crestou. R. crist, crest.

CRISTOULEN ou **CRISTOUREN** (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Christol. R. Cristòu (Sant-).

CRISTOULET, **CRISTOLET**, s. et adj. m. Fat, fanfaron, en Dauphiné, v. arlèri. R. cristou.

Crit, v. crid.

CRITI, **CRITIC** (l. g.), **CRITIQUE**, **CRETIQUE** (rh. d.), **CRATI** (m.), **ICO** (cat. critic, esp. port. it. critico, lat. criticus), adj. et s. Critique. Lou celèbre criti musicau. ARM. PROUV. Tròbi dins ma counscièncì un terrible critique. T. GROS. Quand de ma mouert vendra l'ouro critico. DOM J.-B. GARNIER. Lis annado soun critico, les années sont critiques.

CRITICA, **CRETICA** (rh.), **CRATICA** (m. g.), **TREDICA** (l.), (cat. esp. port. criticar, it. criticare), v. a. Critiquer, v. brouqueta, pessuga. Critique, ques, co, can cas, con. PROV. Vau mai lausa que critica.

CRITICA, **CRITICAT** (l. g.), **ADO**, part. Critiqué, ée. PROV. Lou que bastis au bord d'un camin sara critica. R. critico.

CRITICABLE, **ABLO** (cat. criticable, abla), adj. Critiquable, v. censurable. R. critica.

CRITICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. criticatore), s. et adj. Celui, celle qui critique, censeur, v. censour. Li criticaire, les critiques. N'en manquè pas de criticaire. F. PEISE. Se quauque savent vol fa lou criticaire. DOM GUÉRIN. R. critica.

CRITICO, **CRETICO** (rh.), **CRATICO** (m.), (cat. esp. port. it. critica), s. f. Critique, v. censuro. Èstre à la critico dóu mounde, être sujet aux traits de la critique, être blâmé par le public, v. matras. R. critic.

CRITICOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Caustique, v. remoustrant, reprenènt. R. critico.

CRITICUN, s. m. Manie de critiquer, de trouver à redire. Jamai que de mesprés, toujour de criticun. LOU CASSAIRE. R. critica.

Crivèu, v. crevèu.

CRO, **CROC** (l. g.), **CROUOC** (rouerg.), **CROCHO** (m.), (rom. croc, groc, cat. croch, esp. cocle, it. crocco, port. croque, angl. croock), s. m. Croc, bâton crochu, crochet de chiffonnier, v.

baiard, bèrri, gaf, ganche, pendiho ; attisonnoir, v. fourgoun ; tire-foin, v. bigot ; dent d'animal, défense, v. dentasso ; chicot de dent, v. dentihoun ; trace de vin restée sur la lèvre supérieure, v. bourreto, moustacho, reialo ; corbeau, dans la Gironde, v. corb ; pelote ou pain de pastel (vieux), v. coco. Faire lou cro, fa lou crocho (m.), être crochu, faire faux poids, en pesant avec des balances ; li det me fan cro, j'ai les doigts crispés par l'onglée ; penja au cro, al croc (l.), pendre au croc ; resta au cro, ne pas trouver de mari ; ié fau tira li paraulo em' un cro, il faut lui arracher les paroles ; sèmblo un cro, il est maigre comme un croc ; vièi cro, vieil homme, vieille baderne ; erbo-di-cro, crocs (l.), astragale en hameçon ; croc carugnèi, corbeau, en Guienne, par onomatopée de son croassement, v. croua. A lous dets en croc de calèl. D. SAGE. PROV. Vièi coume un cro.

CRO, **CROC** (l. g.), **OCO**, adj. Crochu, ue, en Gascogne, v. croucu ; Croc, nom de fam. gasc. Dab soun bèc croc (G. d'Astros), avec son bec crochu ; man croco (id.), main crochue.

CRO (rom. Croc ; b. lat. cro, croia, crocis, terre marécageuse, bourbe), s. f. La Cro ou Croc, torrent qui passe près de Sault (Vaucluse), affluent de la Nesque.

Cro (creux), v. cros.

cro (croassement), croac, v. croua.

croaca, v. crouaca.

croau, v. cra.

crob (il couvre), en Béarn, v. curbi.

crobacho, v. cravacho.

crobasso, v. crebasso.

crobit, v. cabrit.

crocando, v. cracando.

crocaire, v. cracaire.

crocentello, v. crussentello.

CROCH (lat. scrupus, petit caillou), s. m. Noyau de fruit, coquille d'œuf, en Béarn, v. closc.

Crocha, v. cracha.

croche, v. crussi.

CROCHO, **CROUECHO** (m.), (b. lat. crocha), s. f. Clou à latte, v. traficho ; t. de musique, croche (esp. corchea) ; nom de fam. lang. ; pour béquille, v. crosso. Doublo, triplo crocho, double, triple croche. R. croc 2.

Crochoulas, v. crachoulas.

crocifica, v. crucifica.

CROCO, s. f. Espèce de cuiller dont on se sert au jeu de mail pour lever la boule, v. cuiero ; mauvais coup, bosse, plaie, lésion des organes, en Gascogne et Forez, v. cop. Aqui dessus vèn à sourti Achile, Ajas emb' Antiloco Que s'amusavon à la croco. C. FAVRE. Dèvon tous fort crendre la croco D'un cop de talou. CH. AUV. 1665. R. crouca. Croco (croque, accroche), impér. du v. crouca.

CROCO-LARD (v. fr. croque-lardon), s. m. Écornifleur, parasite, v. cerco-dina. R. crouca, lard.

CROCO-ME-LA, s. m. Jeu de jeunes filles : « Sur l'indication de l'une d'elles qui préside à ce jeu, elles se jettent sur celle qu'elle a désignée et la daubent jusqu'à ce qu'elle se soit mise sous la protection de la présidente. » (G. Azaïs). R. crouca, me, la.

CROCO-MELETO, s. m. Mendiant qui rôde dans les poissonneries, v. manjo-meleto, tiro-meleto. R. crouca, meleto.

CROCO-MERLUSSO, **CRUCO-MERLUSSO**, s. f. Jeu du cheval fondu, en Languedoc, v. cavalet-de-sant-Jòrgi, sebo. R. crouca, merlusso.

CROCO-MORT, **CROCO-MOUERT** (m.), s. m. Croque-mort, fossoyeur, v. aclapo-mort, croussaire, enterro-mort. Lou croco-mort qu'aqui vihavo Arrivo à pas precipitats. P. DE GEMBLOUX. L'avien fach croco-mort dins l'armado. A. ARNAVIELLE. R. crouca, mort.

CROCO-PESOU, **CRUCO-PESOULS** (l.), s. m. Pouilleux ; nom burlesque du pouce, v. cacho-pesou. R. crouca, pesou.

CROCO-PÉU, **CROCO-PÉUS** (qui croque les pous), s. m. Gueux, v. pesoulin ; espèce de plante, connue en bas Limousin. R. crouca, pèu, pesou.

CROCO-POULARDO, s. m. Voleur de poules, v. raubo-galino. Dequé cresiés, croco-poulardo, Tus e ta bando galavardo ? C. FAVRE. R. crouca, poulardo.

CROCO-POULET, **CROCO-POULETS** (l.), s. m. Voleur ou mangeur de poulets, sobriquet du renard, v. reinard. Estroupo lou croco-poulets. M. BARTHÉS. R. crouca, poulet.

CROCO-PRUNO, s. m. Voleur ou mangeur de prunes ; tailleur, en Rouergue, v. sartre ; sobriquet des gens de Thérondels (Aveyron) ; mot où les r roulent, mot croustilleux, en Rouergue. Mot qu'entre se fissa prounounço un croco-pruno. C. PEYROT. R. crouca, pruno.

CROCO-RATOUN, s. m. Sobriquet du chat, à Nice, v. cat. Tant dai croco-ratoun cregne li grafignado. J. RANCHER. R. crouca, ratoun.

CROCO-SAU, **CROCO-SAL** (l.), **CRUCO-SAU** (g.), s. m. et f. Croque-au-sel, façon de manger une chose. A croco-sau, à la croque-au-sel. R. crouca, sau.

CROCO-SÒU, s. m. Grippe-sou, attrape-sou, v. arrapo-sòu, lipo-sòu. Croco-sòus, toutes tant que sès. C. MASAMAN. R. crouca, sòu.

CROCO-TACO, s. m. Croque-mitaine, ogre, à Toulouse, v. manjo-crestian. R. crouca, taco.

Crocomen, v. cracamen.

cro-cro, v. croua.

CRÒCUS, s. m. Potion, poison, v. boucoun. Cròcus mau-di qu'as enventa Pèr lei pàurei mesquin qu'as toujour tourmenta. J. GERMAIN. R. crouca, croch.

Crodissa pour cracina.

crofe (cofre), v. cofre.

crofe (trou), v. cros.

CROI, **CROEI** (d.), s. m. Creux d'arbre, en Guienne, v. borno ; fruit véreux, en Dauphiné, v. carcan. R. cros ou croi, oio.

CROI, **OIO**, **CROUOI** (rouerg.), (rom. croy, oia, it. crojo), adj. Mauvais, aise, dur, ure, rude, dans les Alpes, v. marrit ; creux, en parlant des arbres, en Rouergue, v. bourna. Lou bon e lou croi, le bon et le mauvais ; lou croi tèms, le mauvais temps ; la croio costo (la côte rude), la croio vìo (la mauvaise voie), noms de lieux, en Briançonnais.

Croian, v. crouian.

CROIE, **OIO**, adj. Creux, euse, en parlant des noix, racines et fruits, en Dauphiné, v. boufet, crauc, cana, coucourda. R. croi ou cros.

CROIO, s. f. Présomption, outrecuidance, orgueil, v. cresènço, cujanço. Avé de croio, avoir de la vanité. Ta Muso n'a ni fèu ni croio. R. GARDE. Un ai coume n'i'a tant, plen de croio e pau-vau. J. ROUMANILLE. Sèn pas d'ome de croio. A. BIGOT. R. croie, oio.

CROIO, s. f. Craie, v. gredo ; croûte de lait, petite teigne des enfants, en Dauphiné, v. rasqueto. A Marseille, on dit d'un orgueilleux : vèn d'Alau, a carga de croio, par allusion aux carrières de craie des environs d'Allauch ; marchand de croio, orgueilleux, poseur, par allusion au double sens de croio. R. gredo.

Croioun, v. creioun.

croïsut, udo, v. crousu, udo.

crollo, v. courolo.

croma, v. crama, crema.

cromarin, v. corb-marin.

cromat, v. cremas.

cromboula, v. caramboula.

cromel, v. calamèu.

cromillo, v. caramillo.

CROMO (esp. cromo, gr. χρῶμα, couleur), s. m. t. sc. Chrôme.

Cromosou, v. cramasou, cremesoun.

crompadou, v. croumpadou.

crompo, v. croumpo.

crompolous pour escambarloun.

crompou, v. rampoun.

cron (sous-sol), v. cran 3.

cron (chiendent), v. grame.

crònci pour crènci, cresènço, en Forez.

cronetat, v. cranetat.

cronteno, v. quaranteno.

cronto, v, contro.

crop (il couvre), en Béarn, v. curbi.

cropalboulant, v. grapaud-voulant.

cropatas, v. courpatas.

cropèiri, v. croupiero, groupiero.

cropet, cropetou, v. crapet.

cropoulas, v. crapoulas.

cropual, v. crapual.

croque, oques, indic. prés. du v. crouca.

croquet, croqueto, v. crouquet, crouqueto.

croqueta, v. craqueta.

CROS, **CRO** (lim. d.), **CROUOS** (a.), **CROUES** (m.), **CROUAS** (Var), **CROUHOS** (g.), **CROSE** (carp.), **CROFE**, **COFRE** (lim.), **CROI** (bord.) (rom. cros, croz, crotz, b. lat. crosum, crotum, lat. scrobs), s. m. Creux, fosse, v. clot ; trou, cavité, v. trau ; silo pour conserver les grains, en Albigeois, v. crusèl ; fosse, tombeau, v. vas ; berceau, en Dauphiné, v. brès, croussoun ; fossette, jeu d'enfants, v. parantoun, tasso ; bas-fond, terre labourable, v. baisso, peiròu ; Le Cros (Ardèche, Cantal, Hérault, Var), Cros (Gard, Puy-de-Dôme), nom de lieux ; le Cros, affluent du Jaur (Hérault) ; Cros, Ducros, Delcros, Decros, noms de fam. méridionaux. Cros de sueio, fosse à fumier ; cros de caus, fosse à chaux, bassin de chaux éteinte ; cros d'aubre, fosse pour planter un arbre ; cros de peiròu, gouffre d'un étang ; lou cros de la font, le bassin où sourd la fontaine de Nimes ; lou cros de la man, le creux de la main ; cura lou cros, curer la fosse au fumier ; i'an fa soun cros, on a creusé sa fosse ; acò l'a mes au cros, cela l'a mis au tombeau ; lou ié porto au cros, il lui garde rancune jusqu'à la mort ; Nosto-Damo dóu Cros, Notre-Dame du Cros, lieu de pèlerinage, près Trausse (Aude) ; lou cardinau de Cros, Pierre de Cros, limousin, cardinal d'Arles. PROV. La lengo n'a ges d'os, Mai fai bèn tant plus grand cros. Croses, crosses, cròssis, plur. lang. et gasc. de cros ; nom d'un jeu composé de neuf trous et d'une bille. Iéu noun soui pas d'aquels que soun trop usuriès, Qu'an lous crosses touts ples de blads e lous graniès. A. GAILLARD.

Cros (croix), v. crous.

cros, plur. lang. de cro, croc.

croscage, croscal, v. crascage, crascal.

crose, oses, oso, oson, ind. prés. du v. crousa.

croset, v. crouset.

CROSO, s. f. Cosse, épluchures, dans les Alpes, v. grueio. R. croi, oio.

CROSO, **CROUESO** (m.), **CROUHO** (g.), (rom. b. lat. crosa, croza), s. f. Creux, cavité d'arbre, v. borno ; trou, terrier, repaire, grotte, v. cauno ; ravine, abîme, v. vabre ; la Creuse, rivière et département de France ; La Croze (Tarn-et-Garonne), Crose (Creuse), Crozes (Drôme), noms de lieux ; Croze, De Croze, Lacrose, Lacroise, noms de fam. méridionaux. Croso de casse, creux d'un chêne ; croso de taupo, trou de taupe ; faire moussu Croso, contester, contrarier en toute chose, jeu de mots sur le verbe crousa (croiser). Es anat dins sa croso Ount de pòu s'arremoso. A. JULIA. Pertant, avans de m'escanti, De ma croso vole sourti. J. CASTELA. Va cerca lou furet pèr tira lou counil d'uno croso. A. GAILLARD. R. cros. Crosses, cròssis, plur. lang. et gasc. de cros ; crossi, v. crassi ; crossina, crossino, v. cracina, cracino.

CROSSO, **ESCROSSO** (g.), **CROCHO** (a. d.), **CROUESSO**, **CROUECHO** (m.), **CROUOSSO** (rouerg.), (rom. crosa, cat. crossa, it. croccia, gruccia, b. lat. crossa, crucea, all. krucke), s. f. Crosse, bâton recourbé, v. garrot ; béquille, potence, v. nadiho ; t. de maçon, queue de jambage ; baudet de scieur de long, v. ase ; Lacrosse, Lascrosses, noms de fam. gascons. Crosso d'evesque, crosse d'évêque ; crosso de fusiéu, crosse de fusil ; camina 'mé li crosso, marcher avec des béquilles ; quand pourtaras li crosso, pourtarai lou bastoun, quand tu seras vieux, je ne serai plus jeune. PROV. Sèmblo sourti de la crosso d'un evesque. La ville de Bezaudun (Alpes-Maritimes) porte dans ses armes une « crosse d'évêque » ; Aniane et Cassis portent une « crosse d'or ». R. croc ou crous.

Crosson, v. croussoun.

crossous, v. crassous.

CRÒSTI (all. krouste), s. m. Croûton, reste de pain dur, quignon, à Montpellier, v. croustet. R. crousto.

Crosto, v. crousto.

CROT, s. m. Appartement voûté, dans les Alpes, v. croto plus usité. R. croto.

CROT, **CROUOT** (rouerg.), (rom. crotz, lat. scrobs), s. m. Creux, trou ; fossette creusée au pied d'un pin pour recevoir la résine qui en découle, dans les Landes, v. clot, cros, plus usités.

CROT (cat. croto, butor, gr. κρότος, bruit), s. m. Courlis, en Forez, v. courreli.

Crotet, v. croutet.

CROTO, **CROUOTO** (rouerg.), **CROUETO** (m.), **CAROTO** (a.), **GROTO**, **CLOTO** (l.), (rom. cropta, b. lat. crota, fr. grotte, port. gruta, piém. cruta, lat. crypta, gr. κρύπτη), s. f. Crypte, souterrain voûté, pièce voûtée ; cave, v. cavo, chai ; taverne, v. turno ; voûte, v. arc-vòut, vòuto ; La Cropte (Dordogne), Les Crottes (Hautes-Alpes), noms de lieux ; Crotte, nom de fam. provençal. Li croto dis Areno, les substructions des Arènes ; li Croto de Marsiho, le quartier des Crotes, à Marseille, ainsi nommé à cause des auberges voûtées qu'il y avait autrefois ; la carriero di Croto, rue d'Avignon

qui doit son nom aux ruines d'un édifice romain dont les arcades servent de caves ; cubriran la glèiso sus las crotos (devis de Saint-Maximin, 1512), ils couvriront l'église et les voûtes ; croto en crousiho, voûte croisée ; li braio d'uno croto, les reins d'une voûte ; li branco d'uno croto, les nervures d'une voûte ; la careno d'uno croto, le cerveau d'une cave, la partie supérieure ; pourquet-de-croto, trueio-de-croto, cloporte, insecte. PROV. La bono croto fai lou bon vin. — Sourd coume uno croto.

CROTO, s. f. Crotte, fiente, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. croutoulo, petoulo, plus usités. Croto de can, excrément de chien, d'où l'expression burlesque crota-canis qu'on trouve dans Auger Gaillard : Que disèts, capitànis ? Manjariats-vous un pauc de crota-canis ? R. grèuto.

Crotou, v. croutoun.

crou, v. crous.

CROUA, **CROUAC** (d.), **CRO** (l.), (rom. croac), s. m. Onomatopée du cri du corbeau, croassement. Faire croua, faire cro ! cro ! croasser. Adès sus uno pibo ai vist un courpatas : Croua ! croua ! l'entènde encaro. J. ROUMANILLE. Croc carugnèi est le nom du corbeau, en Guienne.

CROUACA, v. n. Croasser, en Dauphiné, v. canta. R. crouac.

CROUACÌO (esp. Croacia, it. Croazia, croate Kroatien), s. f. Croatie, contrée d'Autriche. R. Crouate.

CROUADO, s. f. Tortillon, dans le Var, v. torco. R. couardo, cordo.

Crouaduro, v. crousaduro.

CROUAGNO, n. de l. Croagnes (Vaucluse).

Crouai, v. cros.

crouas, v. crousas.

CROUATE, **ATO**, s. et adj. Croate, nom de peuple. Croubéchin (ils couvrent), en Béarn, v. curbi ; crouberto, v. cuberto ; croubi, v. curbi ; croubissèuo (il couvrait), en Gascogne, v. curbi.

CROUCA, **CRUCA** (l.), v. a. Accrocher, attraper, escamoter, v. acrouca ; croquer, becqueter, v. beca, chica ; peindre, v. tabla ; craquer, mentir, v. craca. Croque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Croco-t'acò, attrape, voilà pour toi.

CROUCA, **CROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Accroché, croqué ; recourbé, ée. R. croc.

CROUCADIS, s. m. Croquis, v. retra. Revène à moun oustau em' uno tarabastado de croucadis que siéu pressa d'acaba. B. LAURENS. R. crouca.

CROUCADO, s. f. Ce qu'on croque à la fois ; croquis. R. crouca.

CROUCADOU, **OUIRO**, adj. Propre à croquer, v. croucarèu. Qual n'aimo pas lur talho fino E lur visatge croucadou ! J. ROLLAND. R. crouca.

CROUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accroche, qui croque, v. agafaire. R. crouca.

CROUCANT, **COCANT** (d.), **CROUCONT** (rouerg.), s. m. Croquant, homme de néant ; nom qu'on donna à des paysans qui se soulevèrent en Guienne sous Henri IV et sous Louis XIII, routier, pillard, v. raubo-galino, touchin ; sobriquet des gens de Saint-Remy-de-Provence, v. sauto-regolo ; Coquant, nom de fam. dauphinois. Siéu un fouert bon croucant. G. ZERBIN. Croucant paraît venir de couroc (corvée), qui lui-même vient de croc.

CROUCANDISO, s. f. Vie de croquant, vagabondage, en Rouergue, v. gourrinige. R. croucant.

CROUCANTO, **CROUCANDO**, s. f. Tourte croquante, v. croustado ; nougat, en Castrais, v. nougat. En vous fasènt crussi pièji que de croucanto. M. BOURRELLY. R. crouca.

CROUCARÈU, **CROUCARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. m. Propre à saisir, à croquer, agaçant, ante ; crochet dont on se sert pour cueillir les fruits, v. cro. Avé l'uei croucarèu, avoir l'œil fripon, v. catarèu, couquin. Vouésteis uelhs soun croucarèus. C. BRUEYS. Qu'es croucarello ta griseto ! LAFARE-ALAIS. R. crouca.

CROUCARIÉ (rom. crocaria), s. f. Pelotes de pastel : pastel en crocaria, pastel en pains (vieux), v. coucagno. R. croc.

CROUCAS, s. m. Croc énorme, vilain croc, v. ganche. R. croc.

Croucentello, v. crussentello.

CROUCH (lat. scrupeus, brut, rude), s. m. Trognon de chou, dans l'Aude, v. cago-tros, calos ; Crouche, nom de fam. limousin. PROV. Gelat coumo un crouch.

CROUCHA, v. a. Fixer avec des clous à latte, v. clava. PROV. Saumié bèn croucha, mau clavela, Planchié mau croucha, bèn clavela, dicton relatif à la manière de poser les poutres et les planchers. R. crocho.

CROUCHET, **COURCHET** (lim.), **CORCHET** (m.), **CROUCHIT** (d.), **CRAUCIT**, **CRAUCIC** (g.), (esp. corchete), s. m. Crochet, agrafe, v. gafet ; crochet d'un clavier de femme, v. clavié ; outil de brodeuse et de tricoteuse ; hameçon, v. crouquet ; targette de porte, v. clisquet ; crossette de vigne, v. maiòu ; croc d'un chien, dent canine, v. clau ; briquet à crochet, v. caneludo ; accroche-cœur, sorte de boucle de cheveux ; détour, lacet d'une route, fuite en zigzag, v. recrouchet ; harpagon, v. arpian. Crouchet d'uno mantiho, agrafe d'une mante ; crouchet d'un libre, fermoir d'un livre. R. croc.

CROUCHETA, **COURCHETA** (lim. rouerg.), v. a. et n. Agrafer ; fermer une fenêtre au moyen d'un crochet ; crocheter une serrure, l'ouvrir avec une fausse clef ; mordre, en parlant d'un chien, v. agafa ; faire un crochet, en parlant d'une route. Croucheta li man, joindre les mains, en croisant les doigts ; avoir les mains crispées. Tóutis les cas en masso Le volon croucheta. B. CASSAIGNAU. SE CROUCHETA, v. r. S'accrocher, se crisper. Après, li man se crouchetèron. S. LAMBERT.

CROUCHETA, **CROUCHETAT** (l.), **ADO**, part. Agrafé ; cloué ; crispé, ée ; extrêmement discret, couvert, v. boutouna. Croucheta de Diéu ! sorte de juron. Un clavèl à fino lengueto Teniò l'animal crouchetat. J. CASTELA. R. crouchet.

CROUCHETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui agrafe. R. croucheta.

CROUCHETO, **COURCHETO** (lim.), s. f. Porte d'une agrafe, v. gafeto, maieto, nouscleto. Croucheto de pèiro, pierre plus longue qui alterne avec une autre dans un angle de mur. R. crouchet.

Crouchi, v. crussi.

croucho-sello, v. courco-sello.

CROUCHOUN, **COURCHOUN** (rh.), **CORCHOUN** (m.), **CROUCHOU** (l. d.), **COURCHOU** (rouerg.), s. m. Grignon, quignon de pain qui a la croûte rebondie, v. cancho, cròsti, crouquet, ouret ; morceau de pain que donne une femme à la première personne qu'elle trouve en allant se faire relever de couches, dans les Alpes ; morceau de pain béni que celui qui vient de l'offrir à l'église passe à son voisin pour lui indiquer son tour, v. pan signa ; le morceau le meilleur du gras-double, v. doublo ; fourgon de boulanger, v. tiro-braso. N'en vole moun crouchoun, je veux ma part du gâteau ; faire esquino de crouchoun, roidir le dos, porter un fardeau ; i'an douna lou courchoun, c'est au tour de cette demoiselle, en parlant d'une invitée à une noce ; li courchoun, les fiançailles, dans les Alpes ; ai manca 'n courchoun de la messo, j'ai manqué une partie de la messe. M'èri reservat lou courchoun. C.

BRUEYS. Sus l'ounglo grignoto un courchoun. S. LAMBERT. En manjant moun crouchoun de pan. A. BIGOT. R. croc, crouch.

CROUCHOUNA, **COURCHOUNA** (rh.), v. n. et a. S'élever en quignons, en parlant du pain, v. acrouchouni, espoumpi ; agrafer, v. croucheta.

COURCHOUNA, **CROUCHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a de beaux quignons, rebondi, ie. Femo courchounado, femme dodue. Li formo courchounado e drudo. H. MOREL. Coume èi plantado, Bèn courchounado ! C. BLAZE. R. crouchoun.

CROUCHOUNADO, **COURCHOUNADO** (rh.), s. f. Ration de pain, pain appétissant, v. pan. E quand lou cèu pèr ma journado M'a davala ma courchounado, M'inquiete plus de l'endeman. F. DU CAULON. R. crouchoun.

CROUCHOUNAS, **COURCHOUNAS** (rh.), s. m. Gros quignon de pain, v. cantèu. N'en chaplo un crouchounas que valié bèn dos tiero. L. ROUMIEUX.

CROUCHOUNET, **COURCHOUNET** (rh.), s. m. Petit grignon de pain, v. croustet. R. crouchoun.

Crouci, v. crussi.

CROUCIMBELLO, **CROUCIMELLO**, **COURSIMBELLO**, s. f. La Crucimèle, nom d'une fontaine et d'un faubourg de Nimes. R. crous, simbello ? Croucina, v. cracina ; croucintello, v. crussentello.

CROUCO ! interj. Crac, onomatopée d'une chose qui tombe, en Limousin, v. cra, cloc. R. crouca.

Croucon, v. croucant.

CROUCOUDILE, **CROUCOUDILLE** et **CROUCOUDIL** (l.), **COUCOUDRILLO** (niç.), (rom. cocodrille, calcatrix, qualcatrix, lat. crocodilus), s. m. Crocodile, v. limbert. Mai tout-d'un-cop parès un croucoudille afrous. DOM GUÉRIN. La ville de Nimes porte dans ses armes « un crocodile enchaîné à un palmier » avec la devise colonia nemausensis. François Ier donna ces armoiries à Nimes en souvenir d'une médaille frappée par celle-ci en l'honneur d'Auguste. Les Arlatan, gentilhommes d'Arles, prétendaient remonter à un chevalier qui avait délivré le territoire de cette ville d'un « crocodile » qui le ravageait, v. Arlatan ; un crocodile figure aussi dans la légende de Notre-Dame de Bonne-Aventure (à Bollène), dont la statue, emportée par une crue du Lez, fut retrouvée gardée par un crocodile, v. coulobre, dragoun, tarasco.

Croucoussou, v. cor-couissoun.

CROUCU, **CROUCUT** (l. g.), **CROUCHU** (d.), **CROUCHUT** (bord.), **UDO** (rom. crocut), adj. Crochu, ue, v. becu ; courbé, voûté, ée, v. encrouca. Rasin croucu, variété de raisin à grains recourbés, oblongs et d'un vert blanchâtre ; avé li man croucudo, avoir les mains crochues. Pren soun coutèl croucu. A. BIGOT. PROV. Croucu coume un bè d'aiglo. R. croc.

Crouecho, v. crocho.

croueis, v. crouis.

croueis, croueisa, v. crous, crousa.

croues, v. cros.

CROUGNA, v. a. Ruminer, mâchonner, en Limousin, v. gnaugna, roumia. R. crougno.

CROUGNO, s. f. Croûte de plaie, croûte de pain, en bas Limousin, v. crousto. R. craugno.

CROUGNOUN, s. m. Anneau en bois tordu, en Gascogne, v. armet, courdèu, redoundo. R. courouno.

Crouho, v. croso.

crouhos, v. cros.

croui, v. crous.

CROUIAN, **CROIAN** (bord.), s. et adj. m. Vaniteux, présomptueux, en Guienne, v. arlèri. En argot marseillais on dit dans le même sens, crouiançur. R. croio.

Crouioun, crouiouna, v. creioun, creiouna.

crouis, crouisse, crouisset, v. crouset plus usité.

crouisa, v. crousa.

crouissa, v. croussa.

crouissi, v. crussi.

CROULA (rom. crolar, crollar, crotlar, v. fr. croler, it. crollare), v. n. et a. Remuer, branler, en Guienne, v. branda, degroula ; crouler, en Limousin et Languedoc, v. agrasa. Crole ou cróuli, oles, olo, oulan, oulas, olon. Croulèren tout debigoussàdis (H. Birat), nous croulâmes tout bossués. R. cròulo.

CRÒULO, **CRAULO**, **CROUOLO** et **CROLLO** (rouerg.), s. f. Tronc d'arbre creux, en Limousin, v. grouio, souco ; chicot ou tronçon de branche qu'on laisse sur le tronc ; enfourchure d'un arbre, v. courolo. Ansi l'aubre inmourtal que porto la chastagno, Quand sa cròulo es pouirido, estouno la mountagno Pèr un nouvèl aubrot. J. ROUX. R. crolo, courolo.

CROUMA (rom. Cromac), n. de l. Cromac (Haute-Vienne).

Croumal, v. cremal, cremai.

CROUMAT, s. m. t. de chimie. Chromate. R. cromo.

CROUMATI, **CROUMATIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. cromatico, gr. χρωματικός), adj. t. de musique. Chromatique. Li douge noto de la gamo croumatico. ARM. PROUV.

CROUMBET, **ETO**, adj. et s. Nom qu'on donne aux bœufs ou aux vaches dont le pelage est cendré ou grisâtre, en Rouergue. R. couloumbet.

Croumbimbo, v. cariboumbo.

CROUMORNO (v. fr. cromorne, grande trompette), s. f. Cromorne, tuyau d'orgue.

CROUMPA, **ACROUMPA** (m.), **GROUMPA**, **COMPRA** (for.), (rom. crompar, comprar, cat. esp. port. comprar, it. comprare, lat. comparare), v. a. Acheter, v. achata. Croumpe, oumpes, oumpo, oumpan, oumpas, oumpon, ou (m.) cròmpi, ompes, ompo, oumpan, oumpas, ompon. Croumpa lis uei barra, acheter les yeux fermés, de confiance ; croumpa à bèl èime, à l'uei, à l'èl (g.), acheter sans peser ; se croumpa 'n capèu, uno mostro, acheter un chapeau, une montre ; faras bèn de croumpa 'n chut, tu feras bien de te taire ; se la croumpavian, si la croumpaboun (Ariège), si nous l'achetions ; croumpo-me-lou, achète-le-moi. PROV. Lou croumpa mostro lou vèndre. — Vau mai vèndre que croumpa. — Qu croumpo fai toujour bèn, De vèndre vau jamai rèn. — Qu croumpo sènso argènt, Au-liò de croumpa, vènd. — Qu croumpo ço que noun pòu, Vendra lèu ço que noun vòu. — Qu bon lou croumpo, bon lou bèu. — Aquéu que quauque bèn croumpo, Se lou pago pas bèn, se troumpo. — Quau fai dinda l'argènt, quand croumpo, Lou marchand es gus, se lou troumpo. — Fau pas croumpa cat en sa.

CROUMPA, **CROUMPAT** (l. g.), **ADO**, part. Acheté, ée. Car croumpa, payé cher.

CROUMPADIS, **ISSO**, adj. Acheté, ée, qui provient d'un achat. Abi croumpadis, habit acheté tout fait. R. croumpa.

CROUMPADOU (rom. cat. esp. port. comprador, it. compratore), b. lat. comprator), s. m. Acheteur, v. croumpaire plus usité. L'on estimo lou croumpadou mal satge. A. GAILLARD. R. croumpa.

CROUMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. compraire, cumpraire), s. et adj. Acheteur, euse, v. achataire. Coumo coun-

tenta lou croumpaire ? M. BOURRELLY. A vòu li croumpaire soun vengu. J. ROUMANILLE. PROV. I'a mai de fòu croumpaire que de fòu vendèire. R. croumpa.

CROUMPO, **CROMPO** (rom. crompa, compra, cat. esp. port. it. compra), s. f. Achat, emplette, v. achat. Faire uno croumpo, faire un achat. El parlo de sa croumpo. F. DE CORTÈTE. Noun pas pèr un trafic ni pèr croumpo d'uo plaço. G. ADER. R. croumpa.

Croundat, croundèl, croundo, v. courounda, couroundèl, couroundo.

CROUNI, **CROUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. cronich, esp. it. cronico, lat. chronicus), adj. t. sc. Chronique.

CROUNICAIRE (it. cronichista), s. m. Chroniqueur, v. istourian. Noste devé de crounicaire imparciau. P. GAUSSEN.

CROUNICO (rom. cat. esp. it. cronica, port. lat. chronica), s. f. Chronique, v. istòri. Crounico felibrenco, notice sur le mouvement félibréen insérée chaque année dans l'Armana prouvençau. « Le Midi de la France a été au moyen âge très pauvre en chroniques. » (P. Meyer).

CROUNIQUETO, s. f. Petite chronique. R. crounico.

CROUNÒLI, n. p. Chronoly, nom de fam. marseillais.

CROUNOULOUGI, **CROUNOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. cronologich, esp. it. cronologico, lat. chronologicus), adj. t. sc. Chronologique. Pèr la marcho crounoulougico Te citarai Giraud Riquier. M. DE TRUCHET. Honoré Bouche a écrit une « Histoire chronologique de Provence. »

CROUNOULOUGICAMEN (cat. cronologicament, it. cronologicamente), adv. t. sc. Chronologiquement. R. crounoulougic.

CROUNOULOUGÌO (cat. esp. it. cronologia, port. lat. chronologia), s. f. t. sc. Chronologie. Desertè aquelo sciènci pèr se vira dóu caire de la crounoulougìo. A. MICHEL.

CROUNOULOUGISTO (cat. esp. it. port. cronologista), s. m. Chronologiste. R. crounoulougìo.

CROUNOUMÈTRE (cat. esp. cronometro, lat. chronometrum), s. m. Chronomètre.

Crounto, v. contro.

crountouniero, v. countourniero.

crouoc, v. cro.

crouol, v. crusoul.

crouolo, v. cròulo.

crouos, v. cros.

crouosso, v. crosso.

CROUP, **CROU**, **GROU** (angl. crop, jabot), s. m. Croup, maladie, v. estrangloun, granouiado.

Croupai, croupal, v. groupal.

croupas, v. groupas.

croupatas, croupatiero, v. courpatas, courpatiero.

CROUPETO, s. f. La courte échelle, en Dauphiné, v. courbo-seto, courco-sello. R. croupo ou courbeto.

Croupi, v. groupi.

CROUPIAS, **CROUPIASSOUN**, s. m. t. de marine. Croupière, câble qui arrête un navire par son arrière ; nœud que l'on fait sur une manœuvre. R. croupo, group.

Croupiero, croupièiro, v. groupiero.

croupignou, v. groupioun.

CROUPIHOUN, **CROUPILHOUN** (a.), s. m. Filet de pêche en forme d'entonnoir, attaché au bout d'une perche, v. carvo, remarche, salabre, truble. R. corpo.

Croupilhou, croupioun, v. groupioun.

croupo, v. groupo.

CROUPOUN, **CROUPOU** (rouerg.), **COUPROU** (lim.), s. m. Sommet de l'angle d'une toiture ; petite croupe, v. groupioun. R. croupo, groupo.

Crouput, udo, v. groupu, udo.

CROUQUET, **CROQUET** (d.), **COUROQUET**, **COURREC** (l.), (b. lat. croquetus), s. m. Petit croc, crochet, agrafe, v. crouchet plus usité ; hameçon, en Languedoc, v. mousclau ; grignon du pain, v. crouchoun ; morceau de sucre ou d'autre friandise, v. moussèu ; trochet, bouquet de fruits, groupe de personnes, v. couquet ; jeu d'enfants qui se fait avec des noix, en Dauphiné, v. castelet. Lou bèu pèis verd se precepito A soun crouquet. CALENDAU. R. croc.

CROUQUETO, **CROQUETO** (d.), s. f. Croc-en-jambe, en Languedoc, v. cambeto, crousiheto ; espèce de mets ; corneille, en Guienne, v. graio. Faire la crouqueto, s'accrocher, faire le croc-en-jambe. Lous dets fasent ben la crouqueto. A. LANGLADE. Aquel vièl que mourdis sens dents, Que sens pèds nous fai la crouqueto. B. FLORET. R. crouquet, croc.

CROUQUIGNOLO, s. f. Croquignole, v. castagnoto, cigalo. Me balhèc uno crouquignolo sur l'entendemen. P. GOUDELIN. N'en recebras cènt crouquignolo. H. MOREL. R. crouquet.

CROUS, **CROUTS** (l. g.), **CROUI**, **CROUEIS** (d.), **CROU** (lim. rh. niç.), (rom. cros, crotz, cat. cros, creu ; esp. port. cruz, it. croce, lat. crux), s. f. Croix ; affliction, v. lagno ; dix ans de la vie humaine, double lustre ; trèfle, couleur du jeu de cartes, en Dauphiné, v. flour ; Croux, Lacroux, Lacroutz, Lacroix, Delacroix, De la Croix, noms de fam. mérid. Crouses, croutses, plur. lang. de crous. Crous de Lengadò, crous de Toulouso, crous ramounenco, croix de Toulouse, croix vidée, cléchée, pommettée et alésée d'or, blason des comtes de Toulouse. La croix de Toulouse se met sur les armoiries qu'on prétend être descendues du ciel. Elle est sculptée sur les arches du pont Saint-Esprit. La Croix-de-Toulouse est aussi le nom d'une montagne qui domine la ville de Briançon (Hautes-Alpes) ; crous de merite, crous d'ounour, croix d'honneur ; crous d'or, crous blanco, croix d'or, croix blanche, enseignes d'hôtellerie ; crous emboutido, croix emboutie, bosselée ; crous cuberto, petit portique qui abrite une croix ; crous de la lègo, croix élevée à une lieue de la ville prochaine ; la santo crous, la crous de Jèsu, la croix de par Dieu, l'A B C, alphabet pour apprendre à marquer le linge ; santo Crous ! sorte d'exclamation ; la fèsto de la Crous, la Crous de mai, la fête de l'Invention de la Croix ; la Crous de setèmbre, l'Exaltation de la Sainte Croix ; l'aubre de la crous, l'arbre de la croix ; metre sus l'aubre de la crous, abreuver d'opprobres ; metre au pèd de la crous, mettre aux pieds du crucifix, supporter patiemment ; èstre davans-darrié sus la crous (être sens devant derrière sur la croix, comme saint André), être dans une position très pénible ; lou signe de la crous, le signe de la croix. Les gens qui ont peur du tonnerre, les marins qui sortent du port, les enfants qui entrent dans l'eau pour se baigner, les femmes de la halle que l'on étrenne le matin, se signent dévotement ; quand les boulangers ont pétri le levain, ils font dessus une incision cruciale ; se trouba 'mé la crous de soun front, se trouver dénué de tout ; faire la crous en quaucarèn, la crous de sant eissu, renoncer à quelque chose pour toujours, allusion au signe de croix que l'on fait sur les morts ; se ié tourne, que crous ! si j'y retourne, que je meure ! se m'escapo, crous de paio ! s'il m'échappe, je veux être pendu ; crous de paio, affliction qui n'est pas motivée ; se faire de crous de paio, s'exagérer sa mauvaise situation. Despuch qu'abi metut la crous de palho à la porto de la Marioun. T. LAGRAVÈRE. Ié fai coume la crous davans lou mort, se dit d'une chose inutile ; un cop de crous, un décès ; un fasèire de crous, un pessimiste ; ma

bourso es de pèu de diable, fuge la crous, je n'ai pas le sou, allusion à la croix que portaient les anciennes monnaies ; amo la crous, il aime l'argent ; à tèsto o crous, à tête ou pile ; pèço de la crous, t. de boucher, gras-double ; ai mi cinq crous, j'ai la cinquantaine ; en crous, en croix, en sautoir ; Matiéu Lacrous, Mathieu Lacroix, poète languedocien, né à Nimes (1819), mort à Alais (1864). PROV. Rede coume un bastoun de crous. — Darrié la crous souvènt se tèn lou diable. — Sant Jóusè fasié de crous E n'a tant fa que n'i'a pèr tous. — Fau que cadun porte sa crous, ou A cadun sa crous. — Li crous emé de pan soun bono, dans l'aisance on supporte mieux le malheur. PROV. LIM. Pèr santo Crous Las semenalhos soun pertout. — Pèr santo Crous Culis tas peros e tas nous. — Santo Crous Emporto tout e laisso tout.

CROUS (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Croix (Ariège, Aveyron, Lozère, Gironde). Santo-Crous, vocable d'une chapelle bâtie, dit-on, par Charlemagne à Mont-Majourlez-Arles, en mémoire d'une victoire qu'il remporta sur les Sarrasins le jour de l'Invention de la Croix. Au sommet du mont Ventoux il y a aussi un sanctuaire de ce nom. L'un et l'autre sont des lieux de pèlerinage.

CROUS-BLANCO (**LA**), n. de l. La Croix-Blanche (Lot-et-Garonne).

CROUS-DAURADO (**LA**), (la croix dorée), n. de l. La Croix-Daurade, près Toulouse.

CROUS-DE-MALTO, **CROUS-DE-MARTO** (rh.), s. f. Croix de Malte, lychnis chalcedonica (Lin.), tribulus terrestris (Lin.), plantes, v. clavelado, trauco-peirau ; dame de onze heures, ornithogallum umbellatum (Lin.), autre plante, v. penitènt-blanc. La croix de Malte des chevaliers de ce nom (v. Malteso) a pour origine la croix de toile blanche à huit pointes que les Hospitaliers de Saint-Jean portaient du côté du cœur sur une robe noire.

CROUS-ESPILO, **CROUTS-ESPILLO** (l.), s. Jeu d'enfants qui se fait avec deux épingles, cachées dans le sable, dont il faut deviner la position, v. bes, crouseto, pounchil. R. crous, espilo.

CROUSA, **CROUSEA** (a.), **CROUTSA**, **CROUTZA** (l. g.), **CROUISA**, **CROUEISA** (d.), (rom. crozar, cat. crusar, esp. port. cruzar), v. a. Croiser, labourer en travers, barrer, biffer, v. triha ; contrecarrer, v. contro-ista. Crouse, ouses, ouso, ou (rh.) crose, oses, oso, ousan, ousas, ouson, oson. Coumenço de crousa, se dit d'un jeune canard qui commence à croiser les ailes ; crousas-me, bâtonnez mon compte ; crouso, diable ! se dit à un vent follet pour le faire détourner de sa direction. SE CROUSA, v. r. Se croiser ; s'accoupler par croisement ; se brouiller ; prendre la croix, partir pour la croisade. Sus acò tout se counfessèt, Plourèt de joio e se crousèt. C. FAVRE.

CROUSA, **CROUSAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Croisé, ée, en croix, marqué d'une croix ; Crouzat, Crozat, Croizat, noms de fam. mérid. L'armado di Crousa, l'armée des Croisés ; avé li bras crousa, avoir les bras croisés, ne rien faire ; soun crousa, ils sont en opposition ; estofo crousado, étoffe croisée ; erbo crousado, verveine. V'en anas ravassant au grand crousat repaire. LA BELLAUDIÈRE. R. crous.

CROUSA, **CRUSA** (g.), v. a. Creuser, v. cava plus usité. Crose, oses, oso, ousan, ousas, oson. Se croso dins la terro Un trauc loung e priound. G. AZAÏS. R. cros.

CROUSADELLO, s. f. Alleluia, oxalis acetosella (Lin.), plante, v. alleluia, pascalo. R. crousado.

CROUSADO, **CROUEISA** (d.), (rom. crozada, cat. crusada, esp. port. cruzada, it. crociata), s. f. Croisade ; croisement, diagonale, v. galis ; manière de filer ou de tirer la soie en faisant croiser les fils pour les lisser ou les dessécher ; punition qui consiste à tenir les bras en croix ; verveine, v. erbo-crousado ; Lacroisade, nom de fam. gascon. La crousado contro lis Albigés, la croisade contre les Albigeois (v. Albigés) ; ceux qui y prirent part portaient la croix sur la poitrine, tandis que les croisés de Palestine la portaient sur l'épaule droite ; uno crousado d'araire, un labour à la charrue dont les sillons se croisent ; à la crousado, en quinconce, en croisant les fils, en faisant la croix, en travers. R. crousa.

CROUSADOU, s. et adj. m. Carrefour, v. crousiero ; croisillon, v. crousihoun ; nœud d'une intrigue, v. catenat. Camin crousadou, bivoie, v. fourcaduro. Dins aquel crousadou tant orre Bèn lasso, bèn tristo arribèt. D. GUIRALDENC. R. crousa.

CROUSADURO, **CROUADURO** (m.), s. f. Croisure, point d'intersection. R. crousa.

CROUSAGE, **CROUSÀGI** (m.), s. m. Action de croiser. R. crousa.

CROUSAIRE, s. m. t. de marine. Croiseur ; pour fossoyeur, v. croussaire. R. crousa.

CROUSAMEN (rom. crozamen), s. m. Croisement. L'abitudo de vouiaja A fa lou crousamen dei raço. LOU TRON DE L'ÈR. R. crousa.

CROUSANT, n. de l. Crozant (Creuse), ancien château-fort qui servit de maison royale sous les rois d'Aquitaine. R. croso.

CROUSANT, **ANTO**, adj. Qui croise, en croix. Si man crousanto, si pèd pendènt, soun sang coulant. ORAISON POP. R. crousa.

Crousas, v. croussas.

CROUSAT, **CROUTZAT** (b.), (cat. cruzat), s. m. Carrefour, en Gascogne, v. crousadou. Sóu croutzat d'uo vìo. VIGNANCOUR. R. crousa.

CROUSATIÉ, n. p. Crozatier, nom de fam. du Velay. R. cros.

CROUSAU, **CROUSAL** (l.), n. p. Crousau, Crozals, noms de fam. lang. R. cros.

Crousea, v. crousa.

crousèio, v. crousiero.

CROUSÈL, s. m. Dizeau, petite meule de dix ou douze gerbes, en Rouergue, v. garbeiroun. R. crous (X).

CROUSELU, **CROUSELUT** (l.), **UDO**, adj. Creux, euse, enfoncé, ée, v. bournaru, baumelu, coufu, founselu. Assieto crouseludo, assiette concave. E la voues crouseludo Dins lou cors se taisè. A. ARNAVIELLE. R. cros.

CROUSET, **CROUISSET** (Var), **CROUSEIS** (d.), **CROUSENT**, **CROUIS**, **CROUISSE**, **GRISSE**, **GRISSIN** (niç.), s. m. Pâte de farine de froment, qu'on découpe en carrés de 3 à 4 centimètres, qu'on fait bouillir ensuite et qui, au sortir du pot, est déposée par couche dans des plats où l'on saupoudre chaque rangée de poivre, de noix et de fromage pulvérisés, v. lasagno, lausan ; pour fossette, v. crousset. La soupo de crouset est le mets traditionnel de tous les repas de famille et particulièrement de celui de la veille de Noël, dans le Var, la haute Provence et le Dauphiné ; sèmblo tout de crouset, se dit d'un enfant potelé. Manjan bèn la soupo Surtout quand es de crouset. B. CHALVET. Pèr la bestieto Fa la soupeto De lach e de grissin. A. GHERZI. Crouset vient de crous, croix, à cause des sections cruciales qu'on fait en coupant cette pâte.

CROUSET (rom. Crozet), n. d'h. qu'on donne à l'enfant qui est né le jour de l'Invention de la Croix ; Crouzet, Croiset, Crozet, De Crozet, noms de fam. mérid. dont le fém. est Crouseto. PROV. Jourget, Troupet, Marquet, Crouset, Soun li quatre cavalié, v. cavalié. R. crous.

CROUSET, s. m. Effraie, oiseau de nuit, ainsi nommé en Rouergue par onomatopée de son cri, v. bèulòli, dameto.

CROUSET, s. m. Le Crouzet, affluent de l'Orb (Hérault). R. cros, croso.

CROUSETO (rom. crozeta, it. crocetta, cat. creueta, b. lat. crosetta), s. f. Petite croix ; poussette, jeu d'enfants qui consiste à pousser des épingles que l'on met en croix sur un plan uni, v. crous-espilo, buteto ; t. de marine, croisette, barre de perroquet ; douleur, infirmité, chagrin, v. lagno, magagno. Lou cap de la Crouseto, le cap de la Croisette, près de Cannes. Il y a aussi un cap de ce nom entre Fréjus et Saint-Tropez et un autre près de Marseille. Quand es mounta sus la crouseto, Lou mòssi se met à plourа. CH. POP. La crouseto d'un clouchié. P. GAUSSEN. R. crous.

CROUSETO, s. f. Fossette ; petit creux du menton ou des joues, v. clouteto ; Lacrouzette (Tarn), nom de lieu. Quand fèri plan emé Goutoun, Avié lou mentoun à crouseto. V. GELU. R. croso.

CROUSIÉ, **CROUSIÈ** (l.), s. et adj. m. Bivoie, carrefour, v. crousadou ; Crouzier, nom de fam. méridional. Se separèron au crousié, au camin crousié, ils se séparèrent à la bifurcation. R. crous.

CROUSIERO, **CROUSIÈIRO** (l.), **CROUSÈIO** (toul.), (cat. crosera, it. cruciera, b. lat. croseria), s. f. Croisée, châssis d'une fenêtre, v. chassis ; siège qui porte le cuvier, v. brasco ; t. de marine, croisière ; carrefour, v. caire-fourc, crousadou. Faire crousiero sus, se croiser. Dins de supèrbei salo à fenèstro en crousiero. V. GELU. Afrounta li crousiero dis Anglés. ARM. PROUV. R. crous.

CROUSIHA, **CROUSILHA** (l. d.), v. a. Croiser, v. crousa, triha. Crousiha li bras sus soun pitre, croiser les bras sur sa poitrine. SE CROUSIHA, v. r. S'entre-croiser. Si cambo que souvènt clinavon E mau-grat éu se crousihavon. P. CAPPEAU.

CROUSIHA, **CROUSILHAT** (l.), **ADO**, part. Entre-croisé, ée. R. crousiho.

CROUSIHADO, **CROUSILHADO** (l. d.), (esp. encrucijada), s. f. Ligne diagonale ; croisillon d'un filet, v. crousihoun. R. crousiha.

CROUSIHAT, **CROUSILHAT** (lim.), n. de l. Crouzillat (Haute-Vienne) ; Crouzillac (Aveyron, Corrèze) ; Crouzillac, Crousillat, noms de fam. méridionaux. Lou felibre Crousihat, Antoine-Blaise Crousillat, poète provençal, né à Salon (1814). R. crousiho.

CROUSIHETO, **CROUSILHETO** (l. d.), s. f. Croc-en-jambe, v. cambeto, crouqueto. Faire la crousiheto, donner le croc-en-jambe. R. crousiha.

CROUSIHO, **CROUSILHO** (l. d.), s. f. Disposition en croix ; enceinte de filets que l'on établit au bord d'un étang, v. cencho ; pièce du rouet des fileurs de cordes ; La Crouzille (Puy-de-Dôme), La Croisille (Corrèze, Gironde, Haute-Vienne, Tarn) ; Crouseilles (rom. Crozelha, Croselhes, Crosilhas), dans les Basses-Pyrénées, noms de lieux ; Croisille, nom de fam. languedocien. Croto en crousiho, voûte à nervures croisées. R. crous.

CROUSIHOUN, **CROUSILHOU** (l.), **CROUEISILHOU**, **CROUEISOU** (d.), s. m. Croisillon, traverse d'une croix ou d'une croisée, v. traversié. Fenèstro en crousihoun, fenêtre en croix, croisée. Avèn uno autro courouno à metre au crousihoun. J. ROUMANILLE. R. crousiho.

CROUSIHOUN, **CROUSILHOU** (l.), s. m. Caveau, v. croutoun. R. cros.

CROUSNIHOUN, n. p. De Crousnilhon, nom de fam. de Cavaillon. R. Cournihoun.

CROUSO, s. f. La Crouze, rivière d'Auvergne. R. croso.

CROUSOUTIN, s. m. Lasagne, pâte qu'on mange cuite, dans les Alpes, v. crouset. R. crouset.

Crouspiha, v. gouspiha.

CROUSSA, **CROUISSA** (rom. crossar), v. a. Bercer ; agiter le berceau d'un enfant, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. bressa. Crosse, osses, osso, ou (d.) crousse, ousses, ousso, oussan, oussas, osson, ousson. SE CROUSSA, v. r. Se dandiner en marchant.

CROUSSA, **ADO**, part. Bercé, ée. As resoun, fau rèn dire à la prouvoucaciéu D'aquéu que fut croussa pèr la supersticiéu. R. GRIVEL. R. cros.

CROUSSA (rom. crossar), v. a. Crosser, pousser avec une crosse, frapper à coups de crosse, v. tabassa. Es alor que chascun lou bafouo e lou crosso. L. BEAULARD.

CROUSSA, **CROUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Crossé, ée, qui a droit de porter la crosse. Croussat e mitrat Lou bouiè landrino. A. BRU. R. crosso.

CROUSSAIRE, **CROUSAIRE** (rom. crozier), s. m. Fossoyeur, en Limousin, v. aclapaire, enterro-mort. R. cros, crousa.

CROUSSAS, **CROUSAS**, **CROUAS** (a.), s. m. Grande fosse, creux profond, v. traucas ; Crozas, nom d'un défilé près de Châteauneuf-du-Rhône (Drôme). R. cros.

Croussè, v. croussoun.

croussèl pour arcounsèu.

CROUSSET, **CROUSET**, **CROUSSELET** (m.), **CRUSÈL** (g.), s. m. Petit creux, petite fosse, petite grotte, petit vallon, v. coumbihoun ; fossette des joues, v. cloutet ; Le Crouzet, nom de lieu. Un mentoun que fai lou crousset. C. BRUEYS. Si gauto fasien li crouset. A. BOUDIN. Quau a pas vist l'efant caressant e mignard Au crouset de sa man pausa d'un èr flaugnard Un poutounet que boufo ? LAFARE-ALAIS. R. cros.

CROUSSETO (fr. crossette), s. f. Petite crosse, béquille, v. bequiho. Panardejant sus sa crousseto. LAFARE-ALAIS. R. crosso.

Croussi, v. crussi.

CROUSSIHO, **CROUSSILHO** (l.), s. f. Crossette, seconde poignée d'une faux, placée au milieu du manche, v. fauchié. R. crosso.

Croussina, v. cracina.

CROUSSOUN, **CROUSSÈ**, **CROSSON**, s. m. Berceau, petit berceau, en Dauphiné, v. bressoun. R. cros.

CROUSTA, v. n. Faire croûte ; se former, en parlant de la crème du lait, v. crema. SE CROUSTA, v. r. Se couvrir de croûte, se durcir à la surface, v. acrousti. Es uno meinagièiro, A pas laissat crousta sa pasto à la pastièiro. P. FÉLIX. R. crousto.

CROUSTADO (it. crostata), s. f. Croûte d'un pâté, gros pâté, tourte, v. pastis, torto ; préparation de certains aliments avec une croûte de pain. Après aquel englàsi arribo uno croustado Que la calou del four abiò touto cremado. L. VESTREPAIN. Pèr faire de panado, De croustado E d'aquéli bon crespèu. A. PEYROL. R. crousto.

CROUSTAS, **CROUSTASSO**, s. Grosse croûte, croûte épaisse, escarre, v. pegoumas, rascas. Se carra coumo un pesoul sus un croustas. A. MIR. Croustasses, plur. lang. de croustas. R. crousto.

CROUSTECHOUN, **CROUSTETOU** (l.), s. m. Petit croûton, v. croustihoun. Van manca d'un vestit pèr se curbi l'esquino E d'un croustetou pèr las dents. A. MIR. An pas un croustetou de panot dins l'armàri. P. GOURDOU. R. croustet.

CROUSTEJA, **CROUSTEIA** (b.), **CROUSTIA** (a.), v. n. et a. Croustiller, grignoter, v. grignouta, paneja. Pan que croustejo, pain qui a de la croûte ; crousteja 'n tros de pan, grignoter un morceau de pain. En croustejant e fasent coulaciéu. P. GOUDELIN. R. crousto.

CROUSTELLO, **CROUSTÈRO** (g.), (rom. crostela, lat. crustula), s. m. Croûte d'une plaie ; écorce du bois, v. crusco, rusco. Nous hè cage touts à croustèros. G. D'ASTROS. PROV. Au

roussin que noun vòu sello Diéu douno bast e croustello. R. crousto.

CROUSTET, **COUSTORET** (lim.), **CROUSTÈU**, **CROUSTÈL** (l.), (lat. crustulum), s. m. Croûton, morceau de pain qu'on porte aux champs, v. crouchoun. Manja 'n croustet, casser une croûte ; leva lou croustet de la man, ôter le pain de la bouche ; que croustet ! eh ! qu'en dis-tu ? s'amusa coume un croustet dins uno malo, coume un croustet dins la pòchi d'un capelan, s'ennuyer. R. crousto.

CROUSTETO, **CROUSTIHO** (rouerg.), (cat. crosteta, it. crostetta), s. f. Petite croûte, croustille. R. crousto.

CROUSTIÉ, **CROUSTIÈ** (l.), (lat. crustarium), s. m. Amas de croûtes, croûte d'une plaie, v. malan : croûte de saleté, v. coudeno, fraugnas ; croûtier, mauvais peintre, v. pintourlejaire. Tout soun su fouguè plus qu'un croustié. F. GUITTON-TALAMEL. R. crousto.

CROUSTIHA, **CROUSTILHA** (l.), v. a. et n. Écroûter, v. descrousta ; croustiller, grignoter, v. crousteja. Counèisse bèn qu'amas à croustiha. A. PEYROL. Zóu, rousigo d'eici ! zóu, croustiho d'eila ! A. BIGOT.

CROUSTIHA, **CROUSTILHAT** (l. g.), **ADO**, part. Écroûté, ée. R. croustil.

CROUSTIHAIRE, **CROUSTILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui croustille, mangeur, euse, v. manjaire. Toutes dous bounes croustilhaires. M. BARTHÉS. R. croustiha.

CROUSTIHOUN, **CROUSTILHOU** (l.), (Mentonais crostilhon), s. m. Croûtelette, petit croûton, v. rousigoun. Des croustilhous qu'amàssi la journado Se n'i a qualcun que se trobe trop dur... L. VESTREPAIN. R. croustil.

CROUSTIHOUS, **CROUSTILHOUS** (l. d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Croustilleux, euse, v. catihous. R. croustil.

CROUSTIS, **CROUSTIL** (l.), (lat. crustulum), s. m. Croûton, grignon, v. crouchoun, croustet. R. crousto.

CROUSTO, **CROSTO** (Velay), (rom. cat. it. crosta, lat. crusta), s. f. Croûte, escarre ; craquelin, petit pain léger, en Velay ; sorte de biscuit, connu autrefois à Marseille ; morceau d'argile pétri, avec lequel le potier fait un vase ; crème du lait, v. crèmo ; gratin, v. pelo, rabinat ; écorce, v. crusco. Crousto de paret, croûte de muraille ; crousto de peiròu, le sucre qui reste dans les cuves des raffineurs ; faire crousto, se couvrir d'une croûte, se durcir à la surface, v. marja ; viéure sus si crousto, vivre sur ses crochets, à ses dépens ; sian à nòsti crousto, nous payons notre nourriture ; viéure sus li crousto de quaucun, vivre à la table de quelqu'un. PROV. Lou pan dis autre a sèt crousto. — Pèr Pandecousto Lou pastre gousto D'uno cerieso em' uno crousto. — Crousto de pastis valon bèn pan.

CROUSTO-LEVA, **SE CROUSTO-LEBA** (l.), **SE CROUSTO-LÉUA** (g.), v. n. et r. Grincher, se boursoufler et se morfondre, en parlant du pain, v. sousprendre.

CROUSTO-LEVA, **CROUSTO-LEBAT** (l.), **ADO** (Rabelais croustelevé), part. et adj. Grinché, gras-cuit, en parlant du pain. Visage crousto-leva, visage couperosé. R. crousto-lèvo.

CROUSTO-LEVADO, **CROUSTO-LÉUADO** (g.), s. f. Du pain morfondu. R. crousto-leva.

CROUSTO-LÈVO (**FAIRE**), loc. adv. Se dit du pain dont la croûte, sous l'action d'une chaleur trop violente, s'est séparée de la mie et s'est relevée seule. R. crousto-leva.

CROUSTOUN, **CROUSTOU** (l.), **CROUTOU** (d.), (cat. crustó), s. m. Croûton, v. croustet. Manjo un croustoun assesouna d'uno cebeto. A. CROUSILLAT. R. crousto.

CROUSTOUNA, **CROUSTOUNEJA**, v. n. Casser une croûte, manger un morceau, croustiller, v. crousteja. R. croustoun.

CROUSTOUNAIRE, **CROUSTOUNEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Écornifleur, euse, v. croco-lard. R. croustoun.

CROUSTOUNET, s. m. Petit croûton, v. croustihoun. R. croustoun.

CROUSTOUS, **OUSO**, **OUO** (it. crostoso, lat. crustosus), adj. Qui a une croûte, une croûte épaisse, plein de croûtes, v. acrousti. Lou pan croustous deja se friso. MIRÈIO. R. crousto.

CROUSU, **CROUSUT** (l. g.), **CROISUT** (bord.), **UDO**, adj. Creux, euse, en parlant d'un arbre, v. bourna, coufu. Un casse crousut. G. DELPRAT. R. cros.

CROUTA, v. a. Voûter, v. arc-vòuta. Crote, otes, oto, outan, outas, oton. SE CROUTA, v. r. Se voûter ; se courber, en parlant de la taille d'un homme, v. courba.

CROUTA, **CROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Voûté, ée. Calada d'or, crouta d'estellos. LAFARE-ALAIS. Encaro que de tout coustat L'oustau sié fort e ben croutat. D. SAGE. D'esquino e d'espalo es croutat. G. ZERBIN. R. croto 1.

CROUTA, v. a. et n. Crotter, salir de crotte, en Languedoc et Dauphiné, v. embóudra, enfangousi ; fienter, en parlant du cheval, en Rouergue, v. caga ; pour arrêter, v. couta. Crote, otes, oto, outan, outas, oton. SE CROUTA. v. a. Se crotter.

CROUTA, **CROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crotté, ée. Croutat jusqu'à la cenglo. C. PEYROT. R. croto 2.

CROUTADO, s. f. Contenu d'une cave, v. cavado ; veillée que l'on tient dans une salle voûtée, dans une taverne ou une étable, v. vihado. R. croto 1.

CROUTADO, s. f. Crottin, en Languedoc, v. bóuso, peto. R. croto 2.

CROUTARELLO, s. f. Crotte, crottin de brebis ou de lapin, en Rouergue, v. petoulo. R. crouta.

CROUTARELLO, **CROUTOUSO**, s. f. Cerise sauvage, en bas Limousin, v. agrioto, guindoulo. R. croutoulo.

CROUTASSO, s. f. Grande cave, v. chai. R. croto 1.

CROUTESC, **GROUTESC** (l.), **ESCO** (crotesque dans Montaigne, cat. grotesc, port. grotesco, esp. grutesco), adj. Grotesque, v. falourd. I'a 'njusquo lou groutesc e la caricaturo. T. AUBANEL. Cansoun croutesco que lous actours dison au coumençamen de la coumedié. G. ZERBIN. R. croto 1.

CROUTESCAMEN, **GROUTESCOMEN** (l.), adv. Grotesquement. Pla groutescomen enmascats. H. BIRAT. R. croutesc.

CROUTET, **CROTET** (l.), s. m. Petit trou, réduit, v. trauquet. Uno aurelhètro bèn poulido, Pecaire, courissiè de-vers soun dous crotet. P. DE GEMBLOUX. R. crot.

CROUTETO, s. f. Petite cave, v. cavouno. R. croto 1.

CROUTOULO, **CRETOLO** (l.), **CRATOULO**, **CRATOLO** (d.), s. f. Petite crotte, gringuenaude, v. petoulo ; lie du peuple, v. crasso. Acò 's lou bal de la croutoulo, c'est le bal de la canaille, c'est un bastringue. Vous ramplissès bèn tant de croutoulo. Qu'emé peno poudès camina. A. PEYROL. R. croto 2.

CROUTOUN, **CROUTOU** (l.), **CROTOU** (d.), (v. fr. croton, rom. cropto), s. m. Caveau ; cachot, cul-de-basse-fosse, oubliette, v. cros, vas. Es encaro aval au croutoun De Prouserpino e de Plutoun. D. SAGE. Soun estat pessugat e menat au croutoun. NOUVELLISTE DE NICE. Lis aversioun soun messo au croutoun dis óublit. J. DÉSANAT. Nas-croutoun, personne qui, prenant du tabac, néglige de se moucher. R. croto 1.

CROUTOUNET, s. m. Petit caveau, v. cloutet. R. croutoun.

CROUTOUNO (it. Crotona, lat. Croton), n. de l. Crotone, ville d'Italie. Lou Miloun de Croutouno, le Milon de Crotone, groupe du statuaire Puget.

CROUTOUS, **OUSO**, adj. Crotté, ée, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. fangous. Hangous, croutous e bourmerous. G. D'ASTROS. Cerieso croutouso, cerise sauvage, v. croutarello. R. croto 2.

Crouts, v. crous.

croutsa, croutza, v. crousa.

crouvè, crouvèl, crouvèu, v. cruvèu.

crouvelut, udo, v. cruvelu, udo.

CROUVIHA, **CROUVILHAT** (l.), **ADO** (it. covigliarsi, se tapir), adj. Courbé, voûté, ée, v. courba. R. courbe.

Croux, v. crous.

CROUZIL, n. p. Crouzil, nom de fam. mérid. R. Cros.

Croy, croyo, v. croi, croio.

cru, v. crus.

cruagno, v. crusagno.

CRUAS (b. lat. Crudatus), n. de l. Cruas (Ardèche), où l'on remarque une ancienne abbaye fortifiée. En irlandais cruach signifie « rocher, pierre levée, menhir ».

Cruautat, v. cruóuta.

cruba, v. coubra.

crube-cap, crube-plat, v. cuerbe-cap, cuerbe-plat.

crubecela, crubecello, crubecèu, v. curbecela, curbecello, curbecèu.

crubèl, crubèu (coque), v. cruvèu.

crubèl (crible), v. crevèu.

crubela, crubelet, crubelun, v. crevela, crevelet, crevelun.

crubi, v. curbi.

crubic (il couvrit), en Gascogne, v. curbi.

crubicèl, v. curbecèu.

crubisou, v. curbisoun.

CRUC (all. krug, cruche), s. m. Sommet de la tête, en Guienne, v. su. Cruc pelat, tête chauve.

Cruca, v. crouca.

crucancello, v. crussentello.

cruce, v. crussi.

crucènt, crucentello, v. crussènt, crussentello.

CRUCHADO, s. f. Gâteau de maïs, bouillie de farine de millet, dans les Landes de Gascogne, v. escaudoun, panisso. Trenco lous moussus de l'endret E lous espouchis en cruchado. A. FERRAND. R. croustado.

Cruchent, v. crussènt.

cruchi, cruci, v. crussi.

CRÙCI (lat. crucium), s. m. Tourment, grand chagrin, dans les Alpes, v. ànci, ancoues, charpin, lagno ; Crucy, nom de fam. méridional.

CRUCIA (lat. cruciari), v. a. Tourmenter, dans les Alpes, v. carcagna, tourmenta. Crùcie, ùcies, ùcio, ucian, ucias, ùcion, ou (a.) cruciéu, iés, ié, ian, ias, ien.

CRUCIA, **ADO**, part. Tourmenté, ée.

CRUCIFÈR, **ÈRO** (rom. corcifer, lat. crucifer, esp. crucifero), adj. t. sc. Crucifère. Li crucifèro, facilo à recounèisse pèr li quatre fuieto de si flour que soun en crous. ARM. PROUV.

CRUCIFICA, **CRUCIFIA** (lim.), **CRUCEFIA** (rh.), **CROCIFICA** (carc.), (rom. crucificar, crucifiar, cat. esp. port. crucificar), v. a. Crucifier, v. clavela. Crucifique, ques, co, can, cas, con. Quand lou bourrèu crucifiquè Toun fiéu sus lou piue dóu Calvàri. F. GRAS. E dizèron los juzieus am grans critz : pren-lo, e crucifica-lo. BIBLE PROV.

CRUCIFICA, **CRUCIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Crucifié, ée. Soun noble enfant crucifica. A. AUTHEMAN. La maire èro crucificado. A. MIR.

CRUCIFICAMEN (rom. cat. crucificament), s. m. Crucifiement. R. crucifica.

Crucifice pour sacrifice.

CRUCIFIS, **CRUCIFIC** (l.), **CRUCEFI** (rh.), (rom. crucific, cat. crucifis, crucifici, lat. crucifixus), s. m. Crucifix, v. bon-diéu, crist. On dit d'un homme émacié : sèmblo un crucifis, sèmblo lou crucifis di Grègo ; et d'un homme qui porte malheur : empouisounarié 'no barcado de crucifis. Les « crucifix de Limoges » étaient célèbres autrefois, à cause des travaux d'émaillerie de cette ville.

Crucimen, v. crussimen.

CRUCO, **CRUGO** (b. lat. cruga, all. krug), s. f. Cruche, en Gascogne, v. dourgo, dourno ; sommet de la tête, sinciput, crâne, v. closco, cruc, su, tuco. Cau-Mount, d'un cop d'espaso, escarraugno sa J. JASMIN. [cruco. Labets et hèc tout en un truc Pleia siès crugos de moun chuc. G. D'ASTROS.

Cruco-merlusso, v. croco-merlusso.

cruco-pelhuco pour troco-peludo.

cruco-pesouls, v. croco-pesou.

cruco-sau, v. croco-sau.

crud, udo, v. crus, uso.

CRUDELAMEN, **CRUELOMEN** (l.), (rom. cruzelmen, cat. cruelment, it. crudelmente), adv. Cruellement, v. malamen. Counsideras si la fourtuno M'es crudelamen impourtuno ! C. BRUEYS. Noun fouguèron touei dous crudelamen punits ? G. ZERBIN. R. crudèu.

CRUDELISSIME, **IMO** (it. crudelissimo), adj. Très cruel, elle, dans les Alpes vaudoises. Es demorà plus de quatre cènts ans entre las crudelissimas espinas. G. MOREL 1530. R. crudèu.

CRUDELITA, **CRUDELTA** (lim. niç.), **CRUÓUTA** (rh.), **CRUÓUTAT** (l.), (rom. crueltat, cruzeltat, cat. crudeltat, it. crudeltà, lat. crudelitas, atis), s. f. Cruauté, spectacle sanglant ; dommage, tort, v. grèuge. Quinto grando crudelitat ! C. BRUEYS. Li fa milo crudelitats. G. ZERBIN.

CRUDÈU, **CRUÈU** (m.), **CRUDÈL** (niç.), **CRUSÈL**, **CRUÈL** (l.), **CRUIÈL** (g.), **CRUGUÈL** (querc), **ÈLO** (rom. crudeu, cruzeu, crueu, cruzel, cat. esp. port. cruel, it. crudele, lat. crudelis), adj. Cruel, elle, v. bourrèu, crus. Lou cat a 'no dènt crudèlo, la morsure du chat est dangereuse ; aquelo es crudèlo, voilà qui est exorbitant, par trop singulier ; n'a vist de crudèlo, de cruèlos (l.), il en a vu de grises ; la cruèlo, la viande, en Briançonnais, v. car. Plus crudèu qu'un Neroun. P. PAUL. Merito un suplìci crudèu. C. BRUEYS. Lou crudèu se sera 'nsaunousi. S. LAMBERT. O, veramen, es trop crudèlo. G. ZERBIN. Qu'acò 's cruèl, Toumba d'esquino e se cura 'n uèl ! DICTON ROUERG. PROV. Crudèu coume Erode.

CRUDÈRO, n. p. Crudère, nom de fam. méridional.

CRÙDI, **CRÙGI** (rom. cruecs, croci, safran, couleur jaune, lat. crocinus, croceus), s. m. Ictère des nouveaux-nés, espèce de jaunisse ; Crudi, Crudy, Crugy, noms de fam. prov.

CRUDITA, **CRUDITAT** (l.), (rom. cruditat, cruetat, it. crudità, lat. cruditas, atis), s. f. Crudité, v. crusige. Néutraliso sa cruditat.

J. AZAÏS. R. crud, crus.

Crudo, v. crus, uso.

crueb (il couvre), à Toulouse, cruebo (il couvre), en Limousin, v. curbi.

crueisse (il craque), à Marseille, v. crussi.

CRUEJO (rom. Cruejols), n. de l. Cruéjouls (Aveyron) ; Cruége, Cruéze, noms de fam. méridionaux.

Cruelo, cruelos, v. escrolo.

CRUÈNT, **CRUENT** (l.), **ENTO** (rom. cruent, esp. it. cruentus, sanglant), adj. Cruel, elle, horrible, en Limousin, v. crudèu, orre. Fuguèt uno famino coumo n'i a mas lounjo, entièiro e cruento. J. ROUX.

Crugnolo, v. courniolo.

crugo, v. cruco.

CRUGUET, **CURGUET**, **CURGET** (rouerg.), **CRUGOT** (g.), s. m. Cruchon, en Gascogne et Toulousain, v. dourguet. R. crugo, cruco.

CRUGUETOUN, **CRUGUETOU** (querc.), s. m. Petit cruchon, v. pecheiroun. R. cruguet.

CRUGUIÉ, s. m. Évier, pierre où l'on pose les cruches, en Querci, v. boutelié, dournié, eiguié. R. crugo, cruco.

CRUGUT, n. p. Crugut, nom de fam. gasc. R. crugo, cruco.

Cruiche, cruichi, v. crussi.

cruièl, èlo, v. crudèu, èlo.

cruièu, v. cruvèu.

CRUIS (b. lat. Crocium), n. de l. Cruis (Basses-Alpes), village près duquel se trouve un abîme d'une grande profondeur (v. aven), ancienne abbaye. R. cros.

Cruisse, cruissi, v. crussi.

cruissent, cruissentello, v. crussènt, crussentello.

CRUM, **CRUN** (fr. grain, averse ; lat. grumus, grumeau, masse, monceau ; gr. κεραυνὸς, foudre), s. m. Nuage, nuage orageux, nuage noir, en Gascogne, v. groupado, niéulo, nive. Sa mort sus l'aveni lanço un crum de malur. J. JASMIN. Tantost hè cla, tantost hè crum. L. BARON.

CRUMADO, s. m. Nuée, brume, en Querci, v. nivoulado. La marsescado Ven de toumba de la crumado. B. CASSAIGNAU. R. crum.

CRUMASSO, s. f. Nuée d'orage, orage, en Guienne, v. chavano. Sentit l'audou de la crumasso Qu'anauo dessus sa carcasso Creba dou de-sei au matin. A. FERRAND. R. crum.

CRUMATÈRO, s. f. Amas de nuées, nuée d'orage, en Gascogne, v. castèu. A dissipat tout aquero crumatèro. G. D'ASTROS. R. crumado.

Crumèl, v. cremèu.

CRUMÈRO, s. f. Nue, nuage léger, brouillard, en Gascogne, v. nèblo, nivoulino. R. crum.

CRUMOUS, **OUSO**, adj. Nuageux, euse, obscur, ure, enfumé, ée, v. nivoulous, trum. Tèms crumous, temps couvert ; mirau crumous, miroir sombre. Un jour èro crumous, un autre abiò gelat. F. DE CORTÈTE. Aquelo terro benesido ount res n'es crumous. C. DE CARBONIÈRES. Sa pungirico crumouso Ount la bresago vai canta. J. JASMIN. R. crum.

CRUO (lat. ruga, ride, pli), s. f. Ravin, dans l'Hérault, v. ensarriado, vabre. Mès nou se vèi pertout que cruos e rouïnos. M. BARTHÉS.

CRUO, **CREO**, **CRUÈLO**, s. f. Chair, viande, dans les Alpes, v. car. R. cru, crus, uso, uo.

Cruoros, v. escrolo.

cruóuta, v. crudelita.

CRUP, **CRUPARLHAS**, s. m. Matou, chat non coupé, en Rouergue, v. catas. R. crubi, curbi.

Crùpi (croupe), v. groupo.

crùpi, crùpio (crèche), v. grùpi.

CRUPILHOUSO, n. de l. Le lac de Crupillouze (Hautes-Alpes).

CRÙPIO (b. lat. Crupia, Crepiæ), n. de l. Crupies (Drôme). R. crùpi, grùpi.

CRUQUET-LURET, loc. adv. Rubis sur l'ongle, en Gascogne, v. tin-tin. Tres vint liéuros e mèjo, aqui, cruquet-luret. F. DE CORTÈTE. R. cruca, crouca, l'or.

CRURAU, **CRURAL** (l.), **ALO** (cat. esp. crural, lat. cruralis), adj. t. sc. Crural, ale.

CRUS, **CRUD** (g.), **CRU** (lim. a.), **USO**, **UDO**, **UO** (rom. cruz, cru, cat. cru, cruhu, it. esp. crudo, lat. crudus), adj. Cru, ue ; écru, ue, v. rousset ; dur, ure, cruel, elle, insensible, v. crudèu ; Crudi, Crudy, nom de fam. provençal. Èstre nus e crus, être dénué de tout ; es crus, il est sec, rogue ; viando cruso, viande crue ; aigo cruso, eau crue ; telo cruso, toile écrue ; sedo cruso, soie crue, grège, v. matasso ; terro cruso, sous-sol, terre qui n'a jamais été remuée. PROV. Cue vo crud, Au fue 's agu. — Lis iòu trop cue, lou pèis trop crud Fan lou cementèri boussu. Cruses, usos, plur. lang. de crus, uso.

CRUS, **CRUES** (m.), s. m. t. de musique. Creux, voix qui descend fort bas. La basso-taio a 'n crus d'uno barrico. V. GELU. Se fa peréu de fluitet qu'an mai de crues. F. VIDAL. R. cros.

CRUS, **USO** (rom. crus, uza), adj. Creux, euse, vide, v. bourna, cana, coucourda, cura, cloutu, coufu. R. crus 2.

Crusa, v. crousa.

CRUSAGNO, **CRUAGNO**, **CRUSADO**, s. f. Agaric des Landes, espèce de champignon pectinacé, v. crusolo, paloumet, verdanello. R. cruso.

CRUSAMEN, adv. Crûment, v. duramen. R. crus 1.

CRUSAS, **ASSO**, adj. et s. Très cru, ue, v. duras. Es un crusas, c'est un homme sans cœur. R. crus 1.

CRUSCA (rom. cruschar), v. a. et n. Ecraser, craquer, v. crussi ; croquer avec appétit, manger les fruits et ne laisser que les épluchures ; manger les restes ou les débris ; enlever de la crèche les débris du foin, en Rouergue, v. rousiga. Crusque, ques, co, can, cas, con. Faire crusca, faire craquer ; crusca d'iòu, casser des œufs, v. clousca. A l'ouro ount sul ventre sadoul Nous aurion cruscat un pesoul. P. GOUDELIN. R. crusco, cruseja.

CRUSCADO, n. de l. Cruscades (Aude), dont les habitants sont nommés Cruscadèls. PROV. LANG. Lous Cruscadèls soun cruses.

CRUSCO, **CUSCO** (it. crusca, son ; gr. κοσ- κυλμάτια, rognures), s. f. Croûte, débris, chose de rebut, en Querci, v. crousto, couscouio ; pelure, épluchure, restes non mangeables du repas, en Rouergue, v. rousuro ; écorce d'arbre, v. rusco. Quand desplegarés mas lambruscos E que veirés aquelos cruscos, Vous demandarés : qu'es acò ! H. LACOMBE. L'acadèmi de la Crusco, l'académie de la Crusca, en Italie ; la Crusca provenzale, traité de philologie italienne et provençale par Antonio Bastero (Rome, 1724). Conférez crusco avec closco.

CRUSEJA, **CRUSEIA** (b.), v. n. Craquer, crier entre les doigts comme un écheveau de soie crue, v. cracina. Fueio que crusejo,

feuille de mûrier qui a de la fermeté. Ausès l'estofo que crusejo. CALENDAU.

CRUSÈL, **CRUSOUL**, **CUSOUL**, **CROUOL** (rouerg.), s. m. Petite grotte creusée de main d'homme, silo, cavité, caverne, en Querci, v. cros, crousset. Sul bord del roc ount bado lou cusoul. H. LACOMBE. R. crus 1.

Crusèl, èlo, v. crudèu, èlo.

CRUSIERO, n. de l. Saint-Sauveur de Cruzières (Ardèche).

CRUSIGE (rom. cruzeza), s. m. et f. Crudité ; fermeté, v. fermetà. Dins touto soun orro crusige. LAFARE-ALAIS. R. crus 1.

Crusita, v. curiousita.

CRUSO, **GRUSO**, s. f. Lampe, lampe en fer qu'on accroche, lampe à trois becs et en laiton, dans les Alpes et les Pyrénées, v. calèu. R. crus 3.

CRUSOLO, s. f. Agaric palomet, espèce de champignon dont on distingue trois variétés : la crusolo blanco, la crusolo griso et la crusolo vióuleto, v. paloumet, verdanello. Crusolo meissanto, agaric rude. R. cruso.

CRUSÒU, **CRUSOL** (l.), **CREIJOR** (a.), **CRUSIEU**, **CRISIEU**, **CREISSIEU** (d.), **CRUSET** (g.), **CRUSIÒ**, **CREUSIÒ**, **CRISIÒ** (for.), (rom. cruol, v. fr. croissol, croissel, cruisel, croisieu, mâconnais croisiou, bressan croigi, cat. cresol, esp. crisol, it. crogiulo, b. lat. crosollus, crusolium, crucibulum), s. m. Creuset, v. padelin ; lampe de forme antique, en Dauphiné et Forez, v. calèu. Cèdo à moussu Gentil e crusòu e coupello. D. SAGE. Ni hour ni barquin ni cruset. G. D'ASTROS. R. cruso.

Crusoul, v. crusèl.

cruspèt, v. crespèu.

crusse, v. crussi.

CRUSSÈNT, **CRUISSENT** et **CRUCHENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Croquant, ante, v. clousquet. Grafioun crussènt, bigarreau ; rasin crussènt, variété de raisin noir, connue à Vence. R. crussi.

CRUSSENTELLO, **CRUISSENTELLO**, **CROUSSENTELLO** (Aix), **CROSSENTELLO**, **CROUSSINTELLO** (l.), **CREISSOUNTELLO** (m.), **CRUCANCELLO** (carp.), **CRUSSENDELLO**, **CRUSSANDELLO**, **CRUSSENTENO**, **CRUSSANTENO** (d.), **COURSENTENO** (rouerg.), s. f. Croquant des os, cartilage, v. cartilage ; personne qui n'a que la peau et les os, v. esquerinche. La crussentello de la paleto, le croquant du paleron. R. crussènt.

CRUSSI, **CRUCHI** (g. auv.), **CRUICHI** (lim.), **CRESSI** (for.), **CROUSSI**, **CROUISSI** (l.), **CROUCHI** (b.), **CRUISSI**, **CRUISSE** (Var), **CRUSSE** (d.), **CRUICHE** (a.), **CROCHE** (g.), (rom. cruissir, cruichir, croissir, croichir, v. fr. crussir, croissir, cat. cruxir, esp. crujir, lat. crocire, graxere), v. n. et a. Craquer, grincer, v. cracina ; croquer, écraser sous la dent, v. cacha ; briser, casser, froisser, v. escracha ; démolir, v. agrasa ; ronger, v. rata ; tourmenter, molester, faire souffrir, v. carcagna. Crussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) crùssi, usses, usse ou ueisse, ussèn, ussès, usson ; crussissiéu ou crussiéu ; crussiguère ou crussèri (m.) ; crussirai ; crussiriéu ; crussisse, issen, issès ; que crussigue ou crùssi (m.) ou cruchisco (g.) ; que crussiguèsse ou crussèssi, crussènt. Faire crussi li dènt, faire crisser les dents ; faire crussi lis os, faire craquer les os ; pénétrer de douleur ; faire crussi lou cor, déchirer le cœur ; faire ou fa crussi, dépêcher, user, friper ; fai n'en crussi un, fais un coup d'éclat ; pan que crussis ou que crusse, pain qui croque sous la dent. De toun còu li tento van crussi. T. AUBANEL. Sourtirai em' un tros de bos E te farai crussi lis os. A. PEYROL. SE CRUSSI, v. r. Se rompre, se briser avec éclat, v. esclapa.

CRUSSI, **CRUCHIT** (g.), **CROUCHIT** (b.), **IDO**, part. et adj. Brisé, froissé, ée, cassé de vieillesse, Courbé, ée. Civado crussido, avoine rongée par les rats.

CRUSSIMEN, **CRUCHIMEN** (g.), (cat. cruxit, v. fr. escroissement), s. m. Craquement, grincement, v. raisso. Au crussimen di trounc toumbant dins lou brasas. MIRÈIO. R. crussi.

CRUSSIRA (**SE**), v. r. S'écraser, en Toulousain, v. agrasa. Toun oustal s'es crussirat. P. BARBE. R. crussi.

CRUSSÒU, **CRUSSOL** (d.), (rom. Cruzols, b. lat. Crusolium, Cruciolum, Cursolium, Curscolum), n. de l. Crussol (Ardèche), dont les barons furent créés ducs d'Uzès sous Charles IX. Pèiro de Crussòu, pierre calcaire de Crussol ; li Bano de Crussòu, las Banas de Crussol, les Cornes de Crussol, nom vulgaire des ruines du château de Crussol.

Crussoun pour creissoun.

CRUTÈLO, n. de l. La Cretelle ? Aquel de que l'enterramen De sa fenno es fach frescamen Crèi èstre lou rèi de Crutèlo. D. SAGE.

Cruve-brès, cruve-cap, v. cuerbe-brès, cuerbe-cap.

cruvèu, cruvela, cruveladuro, v. crevèu, crevela, creveladuro.

cruvelat, v. crevelado.

CRUVELET, s. m. Petite écale, coquille, v. coufello. R. cruvèu.

Cruvelet, cruvelié, v. crevelet, crevelié.

CRUVELU, **CROUVELU** (l.), **UDO**, adj. Revêtu d'une écale, enveloppé d'une coque, crustacé, testacé, ée. Castagno cruveludo, châtaigne en coque ou avec la peau. R. cruvèu.

CRUVÈU, **CRUIÈU** (viv.), **CROUVÈU**, **GROUVÈU** (m.), **CROUVÈL**, **CRUVÈL**, **CRUBÈL** (l.), **CROUVÈ**, **CRUVÈC** (d.), **CREU** (for.), s. m. Écale, coque, v. clos, gangaulo, tèst ; noyau, en Forez, v. mescioun ; pour crible, v. crevèu. Cruvèu d'iòu, de nose, d'amelo, coquille d'œuf, de noix, d'amande ; cruvèu de cacalaus, de caragòu, coquille de limaçon ; sort dóu cruvèu, il sort de l'œuf, il vient d'éclore. PROV. Ni mèu sènso fèu, Ni roso sènso espino, Ni nose sènso cruvèu. — L'amelo amaro a soun cruvèu, Li bèsti noun troumpon au péu. A Rome on nommait crupellarii certains gladiateurs couverts d'une armure de fer qui s'appelait peut-être crupellum, d'où cruvèu. R. cruvi, curbi.

Cruvi, v. curbi.

CRUVIÉ (rom. Cruviers, b. lat. Cruverium), n. de l. Cruviers ou Cruviès (Gard).

CRÙZI (rom. Cruzy, Crusi, Curcy, b. lat. Curcium, Crozatum), n. de l. Cruzy (Hérault).

CTESIFOUN (lat. Ctesiphon), n. p. Ctésiphon. Lou tèmple d'Efèse coustru pèr Ctesifoun. ARM. PROUV.

Cu (qui), v. que.

cu (cul), v. cuou.

cua, v. couva.

cua, cuateja, v. cluca, clugateja.

CUB (cat. cub, esp. cubo), s. m. Cuve, en Agenais, v. tino ; Ducup, nom de fam. gasc. R. coup, cubo.

CUBA (it. cubare), v. a. Cuber, v. mesura, pagela, sicla.

CUBA, **CUBAT** (l. g.), **ADO**, part. Cubé, ée. R. cube.

CUBA, **CUVA** (d.), v. n. et a. Cuver, en Gascogne et haut Languedoc, v. bouli. Cuba soun vi. J. AZAÏS. E lou laisso cuba jusquos à sant Marti. C. PEYROT. Pèr que cubèsse encaro mai de vi. L. VESTREPAIN. R. cub, cubo.

CUBADÈU, **CUVADÈU**, **CUBADÈL** (querc.), s. m. Petit cuveau, v. tineloun. R. cubat.

CUBADO, **CUVADO** (lim.), s. f. Cuvée, en Guienne, v. boulido. R. cub, cubo.

CUBAGE, **CUBÀGI** (m.), s. m. Cubage, v. mesurage. R. cuba 1.

CUBAGE, **CUVAGE** (lim. d.), s. m. Action de cuver, v. boulimen. Après lou cuvage D'aquéu vendemiage, Tiraren lou vin. P. BONNET. R. cuba 2.

CUBAIRE, **CUVAIRE** (lim.), s. m. Celui qui cube, v. mesuraire. Cubaire de bos, mesureur de bois. R. cuba.

Cubarcela, cubarcello, v. curbecela, curbecello.

CUBASSO, **CUVASSO** (lim.), s. f. Grande cuve, en Gascogne, v. boulidou. R. cubo.

CUBAT, **CUVOUN** (rom. cubel, cubelot, cat. cubell, b. lat. cubatus), s. m. Cuveau, cuve, en Guienne, v. tinau ; cuvier pour la lessive, v. tinèu ; huche où l'on échaude les cochons, v. mastro. Mens es le qu'al cubat repousso la grunado. P. GOUDELIN. En terro, au cubat, en la gaudo. G. D'ASTROS. Tounos, cubats, paichelabon de jus. J. JASMIN. R. cub.

CUBE (cat. esp. it. port. cubo, lat. cubus, gr. κύβος, dé), s. m. et adj. t. sc. Cube, v. dat, pagello. Chasque mètre cube d'èr. J. ROUMANILLE.

CUBE, **CUPE**, **UBO**, **UPO** (lat. cubare, cubitum), adj. Courbé, ée, dans les Alpes, v. clin, courba. S'enva tout cube. J.-J. BONNET.

CUBÈBO (rom. cat. esp. port. lat. cubeba), s. f. Cubèbe.

Cubecela, cubecello, cubecèu, v. curbecela, curbecello, curbecèu.

cubèi, v. cubié.

CUBELLO (rom. Cubella, b. lat. Cubela, Cupella), s. f. La Cubelle, affluent du Vistre (Gard) ; Cubelles (Haute-Loire), nom de lieu. R. cubo, coupello.

Cubercè, cubercèl, cubercle, v. curbecèu.

cubercela, cubercelet, v. curbecela, curbecelet.

cuberchap, v. cuerbe-cap.

CUBERT, **CUVERT** (d.), **COUVERT** (rh.), **ERTO** (cat. cubert, esp. cubierto, it. coperto, lat. copertus), part. et adj. Couvert, erte, v. acata, capela, tapa ; nuageux, euse, v. nivo. N'i'a lou cubert sòu, le sol en est jonché ; tèms cubert, temps couvert ; es cubert, fai cubert, le temps est sombre. R. curbi.

CUBERT, **CUVERT** (d.), **COUBERT**, **COUVERT** (l.), **CIUBERT**, **TIUBERT** (Velay), **CUBEART** (a.), (rom. cubert, gubert, cobert, cat. cubert, esp. cubierto, it. coperto, b. lat. coopertum), s. m. Couverture d'une maison, toit, v. te, téulado, téulisso ; couvert de table, v. service ; couvercle, v. curbecèu. Cubert à-n-uno aigo, toit à un égout ; cubert à dos aigo, toit à deux pentes ; cubert à quatre aigo, cubert à l'emperialo, toit à pavillon ; cubert à téule se, à téule eissu, toit dont les tuiles sont apparentes à l'intérieur ; cubert à téule vist, couverture à claire-voie ; cubert camara, toit à lattes noyées dans le plâtre, toit à lattis lambrissé ; cubert en terrasso, toit en terrasse ; cubert de paio, toit de chaume, v. clujado, coumado ; repassa, recoula, remena 'n cubert, remanier une couverture ; repassa lou cubert de quaucun, rosser, malmener quelqu'un ; sus li cubert, sur les toits. Sus lou cubert n'i'a que de trau. N. SABOLY. PROV. Dono qu'estai dins soun cubert, ou Quau rèsto souto soun cubert, Se rèn nou gagno, rèn noun perd. R. cubert 1.

CUBERTA, **COUBERTA** et **COUVERTA** (l.), (rom. cubertar, esp. encobertar), v. a. Mettre la couverture, couvrir une maison, un livre, un pot, v. curbecela.

CUBERTA, **COUBERTAT** (l.), **ADO**, part. Qui a sa couverture, sa housse. Couverta de telo cirado. LAFARE-ALAIS. R. cubert, cuberto.

CUBERTAIRE, **COUBERTAIRE** (l.), s. m. Couvreur ; couverturier. R. cuberta, cuberto.

CUBERTAMEN, **COUBERTAMEN** (l.), **CUVERTAMENT** (d.), (rom. cubertamen, cubertamentz, cat. cubertament, esp. cubiertament, it. copertamente), adv. Couvertement, à mots couverts. R. cubert 1.

CUBERTANO, s. f. La Cubertanne, quartier de la commune de Blauvac (Vaucluse). R. cuberto.

CUBERTETO, **COUVERTETO** (l.), s. f. Petite couverture de berceau, v. cuerbe-brès. Caminaire, frountau, caloutoun, cuberteto. P. FIGANIÈRE. R. cuberto.

CUBERTIN, **COUBERTIN** (rouerg.), s. m. Drap de toile dans lequel on transporte le fourrage, botte de foin que les voituriers portent en voyage, v. bourras, boutiero, pasturié. R. cuberto.

CUBERTO, **CUVERTO** (rh.), **COUVERTO**, **COUBERTO** (l.), **CROUBERTO** (lim.), **CUBEARTO** (a.), (rom. cat. port. cuberta, for. cuerta, esp. cubierta, it. coperta, b. lat. cooperta), s. f. Couverture, v. capelado ; couverture de lit, v. acatage, flassado, vano ; tuile dont le dos est posé en saillie, v. canau ; linteau, claveaux, pierres qui servent à fermer une plate-bande, v. clau ; pierre plate qui couronne un mur, v. acato, crestoun ; chartil, hangar, v. envans ; porche, portique, v. porge ; enveloppe ; couverte, vernis de la faïence, v. vernis ; terre ensemencée, blé en vert, v. semenat ; t. de marine, tillac, pont d'un navire, v. tèume ; protection, défense, v. gàrdi. Cuberto de lano, couverture de laine ; cuberto picado, courte-pointe ; cuberto de chivau, couverture de cheval, housse ; faire sauta sus la cuberto, berner ; supplanter ; li cuberto, las cubertas (d.), les semailles ; en cuberto, sus cuberto, sur le pont ; mouri sus cuberto, être tué sur le pont. Iéu jujarai dóu cop, mounta dessus cuberto. M. DE TRUCHET. O, mi veiras toujour coumbatre sus cuberto Coumo lou bouen marin, la facho descuberto. P. BELLOT. PROV. Aprouchas-vous, aurés de la cuberto. — Se fau pas mai estèndre que l'on n'a de cuberto. R. cubert 2.

CUBERTOUIRA, v. a. Mettre le couvercle, en Limousin, v. curbecela, curbi.

CUBERTOUIRA, **CUBERTOUIRAT** (l.), **ADO**, part. Couvert, erte. R. cubertouire.

CUBERTOUIRADO (**LA**), n. de l. La Couvertoirade (Aveyron), où l'on voit une belle inscription en langue romane. R. cubertouira.

CUBERTOUIRAS, **COUBERTOUIRAS** (l.), s. m. Grand couvercle, v. curbecelas. PROV. ROUERG. Cado oulas Trobo soun coubertouiras. R. cubertouire.

CUBERTOUIRE (rom. cubertor, cobertor, esp. cobertor, it. copertojo, lat. coopertorium), s. m. Couvercle, en Limousin, v. curbecèu.

CUBERTOUIRO, **CUBERTOURO** (toul.), **COUBERTOUIRO**, **COUBERTOULO** (l.), **COBOURTOUIRO** (rouerg.), (cat. cubertora, b. lat. copertoria), s. f. Couvercle de marmite ou de chaudron, v. curbecello ; cymbale, v. cimbalo ; couverture, v. cuberto. PROV. ROUERG. Cado toupi trobo sa coubertouiro. R. cubertouire.

CUBERTOUN, **CUVERTOUN** (rh.), **COUVERTOUN**, **COUBERTOUN**, **CUBERTOU** (l.), **CUVERTOU** (d.), **COUBERTOU**, **CROUBERTOU** (lim.), s. m. Petite couverture, couvre-pied, v. vanoun ; tavaïolle, lange de parade, v. làni ; petit toit, v. tèulissoun ; couvercle, en Languedoc, v. curbecèu. Pren un linçòu, uno flassado, Un cabessau, un cubertoun. S. LAMBERT. Lous coubertous das plats simplomen de fèr-blanc. J. DAUBIAN. R. cuberto, cubert.

CUBERTOUNO, s. f. Petite couverture, couverture légère, v. cuberteto. La niue, quand dormon li chatouno, Tire plan-plan sa cubertouno. MIRÈIO. R. cuberto.

CUBERTOUR (rom. cubertor), s. m. Drap de lit en laine, dans les Alpes, v. bourras. R. cuberta.

CUBERTURIÉ, **COUBERTURIÈ** (l.), (rom. coberturier), s. m. Couverturier, v. cubertaire. R. cuberturo.

CUBERTURO, **COUBERTURO** et **COUVERTURO** (l.), (rom. cobertura, coopertura, cat. cubertora, esp. cobertura, b. lat. copertura), s. f. Couverture, v. cuberto, parcho ; couvercle, en Languedoc, v. cubertouiro ; protection, prétexte, v. escampo. Recouneguèt la cuberturo. C. BRUEYS. R. cubert.

CUBESOUN, **CUVASOU** (lim.), s. f. Cuvaison, v. boulisoun. R. cuba 2.

CUBETO, **CUVETO** et **ESCUVETO** (lim.), s. f. Cuvette, en Rouergue et Languedoc, v. bacin, conco. R. cubo.

CUBI, **CUBIC** (l. g.), **ICO** (cat. cubich, it. esp. port. cubico, lat. cubicus), adj. t. sc. Cubique. Racino cubico, racine cubique.

CUBIÉ, **CUVIÉ** (lim.), **CUBIÈ** (rouerg.), **CUBÈI** (g.), s. m. Lieu où sont les cuves, cellier, en Gascogne, v. chai, croto, tinalié ; cuvier, grande cuve à l'usage des tanneurs et autres métiers, v. cauquiero. R. cub, cubo.

CUBIERETO, n. de l. Cubiérettes (Lozère). R. Cubiero.

CUBIERO, **CUBIÈIROS** (l.), n. de l. Cubières (Aude, Lozère). PROV. Quand lou gourg de Bouchard asoundara, Camps e Cubiero empourtara, dicton usité à Saint-André (Aude).

CUBITAU, **CUBITAL** (l.), **ALO** (cat. esp. cubital, lat. cubitalis), adj. t. sc. Cubital, ale.

CUBJAT, **CUJAT** (rom. Cujat, Cuzac, Cubzac, b. lat. Cubzacum), n. de l. Cubjat (Dordogne).

Cubla, v. crevela.

CUBLANCO, s. f. Bergeronnette, en Gascogne, v. galo-pastre, guigno-co. La cublanco, lou coutouliéu. G. D'ASTROS. R. cuou, blanco.

Cuble, v. crible.

cuble pour club.

CUBO, **CUVO** (lim. d.), (rom. esp. port. cuba, lat. cupa), s. f. Cuve, en Gascogne, v. boulidou, cub, tino ; vaisseau dont on se sert pour le transport de la vendange, en Rouergue, v. cournut ; grande auge de pierre, v. piso ; Lacube, nom de fam. gascon. Vin de rai de cubo, vin de mère goutte ; li cubo de Sassenage, nom qu'on donne à deux cavités des environs de Sassenage (Isère) : la légende du pays dit qu'autrefois ces cuves de rocher s'emplissaient d'eau, quand l'année devait être abondante en blé et en vin ; l'isclo de Cubo, l'île de Cuba. PROV. BORD. Quand trouno en febrèi, Plego ta cubo e met-la sau granèi. PROV. GASC. Quand plau en abriéu, Plegnen cubos e barriéu. R. cub.

CUBOT, s. m. Caveau, en Languedoc, v. croutoun. R. cub.

CUBOUCH, s. m. Partie exposée au couchant et la moins large d'une toiture ou d'un coteau, en Gascogne. R. cu, bouch.

Cubre-cap, v. cuerbe-cap.

cubre-cèl, cubrecèl, v. curbecèu.

cubre-fiò, v. cuerbe-fiò.

cubre-plat, v. cuerbe-plat.

cubri, v. curbi.

cubricèl, v. curbecèu.

cubrido, v. curbido.

cubrisou, v. curbisoun.

CUBZAC (rom. Cubzac), n. de l. Cubzac (Aude, Gironde), v. Cubjat. PROV. Las filhos de Cubzac Se destapon lou cuou pèr s'amaga lou cap.

CUBZAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Cubzac. R. Cubzac.

CUC, **UCO**, adj. Obscur, sombre, noir, en parlant du temps, dans l'Aveyron, v. escur, sourne, trum. Es cuc, il fait nuit, sombre. R. cuca, cluca.

CUC, n. de l. Cuq (Lot-et-Garonne) ; Cuq-Toulza, Cuq-lez-Vielmur (Tarn) ; Cuq, Decuc, noms de fam. lang. R. cuco.

Cuca (fermer les yeux), v. cluca.

cuca (humer), v. chuca.

CUCHA, v. a. Tasser, entasser, v. acucha plus usité ; pour presser, chasser, v. coucha 2. R. cucho. SE CUCHA, v. r. Se percher, en Forez, v. quiha. R. cucho.

CUCHADO, **CUCHA** (d.), **CUCHADO**, **CUCHARO** (rouerg.), s. f. Ce qu'on fait cuire en une fois, fournée de pain, v. cuecho ; pour tas, v. cucho. Uno cucha de caus, de peis, De tartifleis e de naveis. A. BOISSIER. R. cuecho.

CUCHAU, s. m. Perchoir, en Forez, v. ajoucadou. R. cucha.

CUCHO, **CUCO** (m.), **CUSSO** (bord.), (it. cuccia, couche ; irl. coiche, montagne), s. f. Tas, monceau, v. molo ; comble d'une mesure, v. coumoulun ; butte, coteau, en Dauphiné, v. touret ; Cuque, quartier du territoire d'Aix ; pour couche, v. coucho ; pour cuisse, v. cueisso. Cucho de fen, petit tas de foin qui, réuni à d'autres, sert à faire une meule, veillote ; cucho de bos, tas de bois qu'on met dans le four pour le chauffer ; cuco de fumié, fumier soigneusement entassé. Rabaio-lei en un mouloun Pèr n'en faire uno cuco au pèd de l'Elicoun. P. BELLOT. Aquéu bal, cuco de brutici, Que trevavo lou libertin. ID.

CUCHOUN, **CUCHOU** (d.), **QUICHOUN** (for.), (for. lyon. cuchon, b. lat. cucho), s. m. Petit tas, amas, noyau d'un gerbier, meule de foin ou de gerbes, v. mouloun, tapoun ; le cochonnet, au jeu de boule, v. bouchoun, le. R. cucho.

CUCHOUNA, v. a. Mettre en tas, v. acuchouna, encuca. R. cuchoun.

CUCHOUNAS, s. m. Gros tas, v. moulounas. R. cuchoun.

CUCHOUNET, s. m. Petit tas, v. moulounet. R. cuchoun.

CUCO (rom. cat. esp. cuca, cat. cuch), s. f. Chenille, vermisseau, v. toro ; artison, mite, v. arto ; ver luisant, en Gascogne, v. luseto ; lente, œuf de pou, dans l'Aude, v. lende ; femme perfide, v. espino. Esperen qu'auran pas la cuco. A. FOURÈS. Sausso à fa peta las cucos, sauce fort épicée.

CUCO, s. f. Rainette, grenouille verte, en Querci, v. reineto. L'angelus dóu se retrounis E l'on entend canta la cuco. B. CASSAIGNAU.

CUCO (b. lat. huca, coiffure ; v. all. heuke, cape), s. f. Huppe d'un oiseau, en Dauphiné, v. capelut, tufo ; pour tas, monceau, v. cucho.

CUCUGNAN, n. de l. Cucugnan (Aude). Lou Curat de Cucugnan, lou Mège de Cucugnan, contes provençaux de J. Roumanille.

CUCUGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cucugnan. R. Cucugnan.

Cuculhado, v. couquihado.

cuculhat, v. couquiha.

Cuculiero, v. Cuguliero.

cucumello, v. coucoumello.

CUCUOUR (lat. cucullus, coqueluchon), s. m. Copeau, dans les Alpes, v. coupèu.

Cucuraca, v. cacaraqueja.

cucurèu, v. coucourèu.

CUCURLOUN, s. m. Le Cucurlong, rocher des environs de Biarritz. R. cugulhoun.

CUCÙRNI, n. p. Cucurny, nom de fam. mars. R. cuèrni ?

CUCUROUN (b. lat. Cucuronum, Cucuro), n. de l. Cucuron (Vaucluse). Il y a un Coucouron dans l'Ardèche, un Cuguron en Gascogne et un Cuqueron dans les Pyrénées ; Cocuron, nom de fam. gasc. R. cugulhoun, coucoulou.

CUCUROUNEN, **ENCO**, adj. Habitant de Cucuron, v. devinaire. R. Cucuroun.

Cucurucho, cucuruchoun, v. coucoulucho, coucouluchoun.

cuda, v. cuja.

CUDIÉ, n. p. Cudier, n. de fam. prov. R. escudié.

Cudilhou pour curilhou.

CUDOS, n. de l. Cudos (Gironde). Cue, cuech, uecho, part. p. du v. couire ; cuébri, uebres, uebre, uebron, v. curbi.

CUÉBRIS (rom. Cuebries, b. lat. Castrum de Cobrio), n. de l. Cuébris (Alpes-Maritimes).

CUECH, n. de l. La vau de Cuech, quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône). R. cucho. Cuech, uecho, part. p. du v. couire ; cuechado, v. cuchado.

CUECHO, **CUEICHO** (narb.), **CUESSO** (lim.), **KIUECHO**, **KIUCHO** (rh.), **KIOCHO** (l.), **KÈITO**, **COITO** (l. g.), (rom. cuecha, cueita, cat. cuita), s. f. Cuite, fournée, v. fournado ; cuisson, coction, v. couiesoun ; quantité de blé qu'on fait moudre à la fois, mesure de trois setiers, en bas Limousin, v. mòuto. Liéume de bono cuecho, légume de facile cuisson, v. couchiéu, couchouire. N'a jamai de cuecho au four. T. AUBANEL. Dans les Alpes, autrefois, on cuisait du pain pour tout un an, v. calenda. R. couire.

Cueie, v. culi.

cueifa, v. couifa.

CUEIME, s. p. Partie pourrie d'un arbre, en bas Limousin, v. cinso. R. couima.

Cueir, v. cuer.

cueire, v. couire.

coueisinié, v. cousinié.

cueissau, v. cuissau.

CUEISSO, **CUESSO** (d.), **KIUEISSO** (rh.), **KIÈISSO**, **KIOISSO**, **KÈISSO** (lim.), **COISSO**, **CÒISSI** (d.), **COUECHO** (g.), **CUICHO** (a.), **CUCHO**, **CUCHE** (bord.), (rom. coissa, coexa, cat. cuxa, it. coscia, port. lat. coxa), s. f. Cuisse, v. garro. Cueisso de nose, cuisse de noix ; dins-de-cueisso, t. de boucher, v. dins ; ami de la cueisso, ami de la poche d'autrui, emprunteur ; fa cueisso, se serrer pour faire place à quelqu'un sur un siège ou bien au lit ; Jan Cueisso, Jean Cossa ou de Cossa, grand sénéchal de Provence sous le roi René : il portait une « cuisse » dans son blason. PROV. LANG. Cueisso de lèbre, rable de lebraud, E blanc de perdris Soun lous melhous boucis. Pour les dérivés de cueisso, v. cuiss...

CUEISSO-DE-DONO, **CUEISSO-DE-DAMO** (rh.), **CUEISSO-DAMO**, **KÈISSO-DAMO** (d.), s. f. Cuisse-madame, poire épargne, variété de poire.

Cueissut, udo, v. cuissu, udo.

cueito (cuite), v. couire.

cuelhe, v. culi.

cuencho, v. conco.

cuente, cuento (affaire), v. couento.

CUÈNTI, **COMTEO** (niç.), (esp. cuenta, compte), s. m. et f. Quibus, monnaie, v. arbiho, clos, couento. PROV. NIÇ. Un comte sènso comteo es un flasco sènso vin. R. comte.

CUER, **COUER** (b.), **KIUER**, **KIÈR**, **KIÈ**, **KIOR** (l.), **KÈR** (g. lim.), **GUÈR**, **COUÈ**, **COUEI** (g.), **CUI** (bord.), (rom. cuer, coer, cur, queir, cat. cuyr, esp. cuero, it. cuojo, lat. corium), s. m. Cuir, peau, v. bufle, couble, garrouio, pèu, souat ; pour cœur, chœur, v. cor ; cuer de Grasso, cuir vert ; cuer pelu, cuir avec son poil ; faire de cuer, corroyer, préparer les cuirs ; allonger les bras en bâillant ; pica sus lou cuer, étriller, rosser ; saba, tabasa coume un cuer, frapper violemment ; es tèndre de cuer, il est tendre aux mouches ; visage de cuer bouli, terme injurieux ; veguèt sous cuers dessoutats (O. Bringuier), il vit ses mauvais tours dévoilés. PROV. Me causse de cuer, noun pas de gènt folo. — Cuer dins la feniero Vau mai que lard dins la ratiero. Cuerbe ou cuèrbi, cuerbes, cuerb ou cuerbe, cuerbon, indic. prés. du v. curbi.

CUERBE-BRÈS, **CRUVE-BRÈS** (rh.), s. m. Petite couverture d'un berceau, v. cuberteto. R. curbi, brès.

CUERBE-CAP, **CURBE-CAP**, **CRUBE-CAP**, **CRUVE-CAP** (rh.), **CUEBRE-CAP**, **CUBRE-CAP**, **CUBERCHAP** (a.), **CUERBE-TÈSTO** (m.), (rom. cobricap, cuberca), s. m. Couvre-chef, v. cabessau, cato-chot, tapo-cap ; poêle qu'on tient sur la tête des époux, pendant la célébration du mariage, voile de mousseline, v. velet ; mouchoir de tête, v. fichu, pouncho ; cornette, v. perno. Aguènt soun cuerbe-tèsto en man. L. FARCY. R. curbi, cap, tèsto.

CUERBE-FIÒ, **CUBRE-FIÒ**, **CUERBE-FUE** (m.), **COUBRO-FIOC** (l.), (rom. cobrafuch, sobrefoc), s. m. Couvre-feu, v. casso-rimbaud. Casso-rimbaud pico li cop Dóu cuerbe-fiò. T. POUSSEL. R. curbi, fiò.

CUERBE-PÈD, **COUBRO-PÈD** (l.), s. m. Couvre-pied, v. cubertoun, vanoun, plus usités. R. curbi, pèd.

CUERBE-PLAT, **CUBRE-PLAT**, **CRUBE-PLAT**, **CRUVE-PLAT** (rh.), **COUBRE-PLAT**, **COURBEPLAT** (vaucl.), **COUBRO-PLAT**, **COUBRIPLAT**, **COURBIPLAT** (l.), **CREVO-PLAT**, **CUVRO-PLAT** (d.), s. m. Couvre-plat, v. tapo-plat. En intrant dins lou mas, Un cour à la paniero, E l'autre au cuerbe-plat. CH. POP. En avans li cubre-plat, e zóu lou charivarin ! J. ROUMANILLE. R. curbi, plat, Cuerlo, v. curlo ; cuèrni, cuèrnio, cuerno, v. corgno ; cuernié, v. cournié.

CUERS (b. lat. Corius, Corci, Coriæ), n. de l. Cuers (Var) ; Decuers, nom de fam. prov. On croit que Cuers dérive du lat. quercus, chêne. Le vieux quartier de Cuers se nomme la Corso.

Cuers, v. cors.

cuersa, v. cursa.

CUERSEN, **CUERSAN**, **ENCO**, **ANO**, adj. et s. Habitant de Cuers, v. brulo-fremo. R. Cuers.

Cuèrsi, v. Acùrsi.

CUERSO, s. f. Quiosse, outil de tanneur, v. pèiro d'afiela. R. cursa.

Cuerta, v. cuberto.

cuerzela, v. curbecela.

cuesso (cuisse), v. cueisso.

cuesso (cuite), v. cuecho.

cuëtja, v. couëja.

cuéu, v. cuou.

CUFA (gr. κουφίζειν, alléger), v. a. Mettre quelqu'un à sec, décaver, en Rouergue, v. escoutia.

CUFAT, **ADO**, part. Décavé, ée. R. cufe.

CUFE, **FO** (gr. κοῦφος, léger), adj. Vide, en parlant des fruits, légumes ou graines, en Rouergue, v. boufet.

Cufello, v. coufello.

cufi, v. counfi.

cuga, v. cluca.

cugado, v. clucado.

CUGAMEN, adv. Secrètement (P. Fesquet), en Languedoc, v. escoundoun (d'). R. cuga.

Cuge, v. coujo.

cugi, v. cougi.

cuglo, v. cluco.

cugn, v. couin.

cugna (cogner), v. cougna.

cugna (cligner), v. cligna.

CUGNAC (rom. Cuniat, Cunhac, b. lat. Cunhacum), n. de l. Cugnac (Dordogne). R. Cougnac.

Cugnado, v. cougnado.

cugnat, v. cougnat.

CUGNAUS, n. de l. Cugnaux (Haute-Garonne).

Cugnens, v. Cougnenc.

CUGNÈIRO, **CUGNÈRO**, s. f. Encoignure, armoire, en Gascogne, v. cougniero ; fondrière, incision, v. cougniero. Ets n'an ni cugnèro ni linges. G. D'ASTROS. R. cugn, couin.

CUGNERA (esp. cunera, berceuse, lat. cunaria), v. a. Bercer, en Gascogne, v. bressa. R. cugnet.

CUGNERAIRE, **AIRO**, s. Berceur, euse, v. bressaire. R. cugnera.

CUGNET (esp. cuna, lat. cunæ), s. m. Berceau, en Gascogne, v. brès, croussoun, cuno ; pour coin, quignon, v. cougnet.

Cugneta, cugnetamen, cugneto, v. cligneta, clignetamen, cligneto.

cugnous, v. clignoun.

cugo (queue), v. co.

cugo (cligne-musette), v. cluco.

cugoun, v. clucoun.

CUGUERI, v. a. Combler, remplir, gorger, en Béarn, v. cafi. R. cuco, cucho.

Cuguet, cugueto, v. cluquet, cluqueto.

CUGULET (lat. cucullus, coqueluchon), n. de l. La Tèsto de Cugulet, la Tête de Cugulet, sommet des Hautes-Alpes près Guillestre (2,521 m.).

CUGULHOUN (dauph. cugulion, lat. cucullio, capuchon), s. m. Sommet, monticule, dans les Alpes, v. mourre.

CUGULIERO (lieu où les coucous abondent), n. p. Cugullières, Cuculière, noms de fam. gasc. R. couguou.

Cugurèu, v. coucourèu.

CUGURMOUNT (b. lat. Cucurmons, lat. Cuculli Mons ?), n. de l. Cugurmont (Lot-et-Garonne).

CUGUROUN (rom. Cuguron), n. de l. Cuguron (Haute-Garonne). R. cugulhoun.

CUI ! interj. Onomatopée du cri de certains oiseaux. PROV. LANG. Miolo que fai cui ! Fenno que parlo lati, Te fises pas aqui.

Cui, v. qu (qui).

cui, v. cuer (cuir).

cuï, v. culi.

CUIALA, s. m. Parc, cabane de berger, où pasteur et troupeau passent la nuit, en Béarn, v. cast, courrau, pargue ; Cuyala, Cuyalaa, De Cujala, Du Cujula, noms de lieux et de fam. béarn. et gascons. De la plus charmanto anesqueto, Pastous, bienèts me counsoula : Tantost pinnabo sus l'erbeto, Aro nou l'èi au cuiala. C. DESPOURRINS. Cuiala paraît composé des mots béarnais couia, tondre, et la, laine.

Cuiaras, v. cuieras.

cuiasso, v. couasso.

cuic, v. couï.

cuichal, v. cuissau.

cuicho, v. cueisso.

cuïdo, v. culido.

cuie, v. culi.

cuiè, iècho, pour cue, uecho, v. couire.

CUIÉ, **CUIÈ** (l.), **CULHÈ** (l. g.), **CULHÈI**, **QUILHÈI** (bord.), (rom. cuiller, culhier, cat. culler, port. colher, lat. cochlear), s. m. Cuiller, v. panchoto, traversié ; tarière, v. taravello ; drague, v. drago ; outil de sabotier ; outil de cultivateur pour percer la terre et planter des boutures, v. parcuié ; étrille, solen strigilatus, sorte de mollusque ; canard souchet, v. cuieras ; Cuilhé, Cullié, Cuillé, Descuilhez, noms de fam. lang. et gasc. Cuié de bos, cuiller de bois, v. fustet ; cuié d'estam, cuiller d'étain ; cuié d'argènt, cuiller d'argent ; un cuié de soupo, une cuillerée de potage ; se nega dins un cuié d'aigo, se noyer dans un verre d'eau ; toumba coume un sa de cuié (esp. cucharal, sac à mettre des cuillers), tomber lourdement. Sèns cuié, sèns servieto, De mi dos man m'amourrave à la sieto. T. POUSSEL. PROV. Amoulouna coume un sa de cuié. — Chascun voudra manja la merdo em' un cuié d'argènt.

CUIEDIS, **CUIADIS** (m.), **CULHADIS** (a.), **ISSO**, adj. Bon à cueillir, facile à cueillir, cueilli, ie. Teni li figo cuiedisso, cueillir les figues au fur et à mesure de leur maturation. R. cueie, culi.

CUIÈIRE, **CULHÈIRE** (l. d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. culhidor, cat. cullidor, port. colhedor), s. et adj. Celui, celle qui cueille, qui ramasse, v. acampaire ; rancher, sorte d'échelle qui sert à cueillir, v. escalassoun. Cuieire d'òli, celui qui est chargé de recueillir l'huile dans les moulins à huile, v. magè ; cuierello de fucio, femme qui cueille la feuille de mûrier, v. ramaire, arello. Voulié d'aquelo flour se faire lou cuièire. L. ROUMIEUX. Pèr l'amour di det cuièire Poutounejariéu la flour. A. MATHIEU. O vierge risouleto, o mignoto de mai, Di rousié cuieiris cantarello. G. B.-WYSE. R. cueie, culi.

Cuièisso pour cueisso.

CUIERADO, **CULHEIRADO** (g.), **CULHEIRAT** (l.), **CULHERA** (d.), **CULHERAU** (a.), (cat. culherada, port. colherada, esp. cucharada), s. Cuillerée, v. gafado. Fau que n'i'ague peraqui dos cuierado pèr persouno. ARM. PROUV. R. cuié, cuiero.

CUIERAS, **CUIERAT**, **CUIARAS**, **CUIRAS**, **CURAS** (rh.), **CUIEIRAS**, **CUIEIDAS**, **CULEIRAS**, **CULHEIRAS** (l.), **CUVEIRAS**, **QUIELAS**, s. m. Grande cuiller, v. paleto ; tarière de charpentier ou de tonnelier, v. taraire ; souchet, anas clypeata (Lin.), espèce de canard dont le bec est en forme de cuiller, v. canard-serraire ; macreuse à large bec, anas perspicillata (Lin.). E i'achatè sa carguesoun De culeiras e de bè-d'aine. A. AUTHEMAN. R. cuié.

CUIERET, **CULHERET** (niç.), **CUIEIRET**, **CULHEIRET** (l.), (rom. cuillairet), s. m. Petite cuiller, v. cuieroun ; petite bondonnière, vrille de tonnelier, v. mecho ; châtaigne avortée, v. cache, cati, couin, gole ; Cuilleret, Cullieret, Cuilhéret, noms de fam. lang. R. cuié.

CUIERETO, **CULHERETO** (l.), (cat. cullereta), s. f. Petite cuilière, v. cuié ; têtard de grenouille, v. testut. Éli van plan-planet Brula 'n pessu d'encèns em' uno cuiereto. L. ALÈGRE. R. cuiero. Cuièri, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. cuie, culi.

CUIERO, **CULHERO** (d.), **CULHÈRO** (querc.), **CUIÈIRO**, **CULHÈIRO** (l. lim.), **QUILHÈIRO** (bord.), (rom. culera, cat. cullera), s. f. Cuillère, cuiller à pot ou à potage, louche, v. casso, gafo, salico ; levée d'un mail, v. croco ; aube d'une roue de moulin, alluchon, v. alo, alibre, palo. On dit d'une personne dépenaillée : l'on ié pourrié penja tóuti li cuiero dóu vilage, par allusion aux cuillères de bois qui ont le manche terminé par un croc et dont on se sert dans les campagnes pour tremper la soupe ; mourira pulèu d'un cop de cuiero que d'un boulet, se dit d'un poltron ; caldra ferra la culhèiro, se dit, dans le Tarn, lorsqu'il y a beaucoup de maïs. R. cuié.

CUIEROUN, **CULHEIROU** (l. g.), s. m. Cuilleron, partie creuse d'une cuiller, v. coupo ; petite cuiller, v. fustet. R. cuié.

CUIEROUNADO, **CULHEIROUNAT** (rouerg.), s. Petite cuillerée. R. cuieroun. Cuièssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. culi.

CUIÈTO, **CULHÈTO** (l.), (cat. culleta, port. colheita, rom. collecta), s. f. Cueillette, v. culido, óulivado ; collecte, quête, v. coulèito, quisto. Douna sis óulivo à la cuièto, donner à forfait la cueillette de ses olives ; carga 'n bastimen en cuièto, charger un navire à la cueillette, avec les marchandises de différents chargeurs. Cuiéu, iés, ié, ian, ias, ien, imparf. du v. cueie, culi ; cuign, cuing, v. couin.

CUINA, v. n. Pousser un cri aigu, v. couïna, quila. R. cui ! Cuincuin, v. couin-couin ; cuio (queue), v. co ; cuio (courge), v. coujo ; cuiou, v. coujoun ; cuiras, v. cuieras.

CUIRASSA, **COUIRASSA** (g.), v. a. Cuirasser, v. encuirassa plus usité. R. cuirasso.

CUIRASSIÉ, **CURASSIÈ** (l.), (cat. corasser), s. m. Cuirassier. Tau siguè l'endeman de l'orre carnalàgi Dei cuirassié de Reischoffen. M. BOURRELLY. R. cuirasso.

CUIRASSO, **CURASSO** (m.), **COUIRASSO** (l.), (rom. coirassa, cat. cuyraça, corassa, esp. corassa, it. corazza, b. lat. curassia, coracium), s. f. Cuirasse, v. auberc, brougno, pansiero. Hèi ! as cargat uno curasso ? G. ZERBIN. Jamai à la casso Nou me farets ana sès un cors de couirasso. A. GAILLARD. Les Montbrun, en Dauphiné, portent dans leur blason une « cuirasse » d'or. R. cuer ou couire.

Cuire, v. couse.

cuisino, v. cousino.

CUISSADO, **COUISSADO**, s. f. Claque sur les cuisses ou sur les fesses, v. patelado. R. cueisso.

CUISSAGE, **CUISSÀGI** (m.), s. m. Les cuisses, v. fourcaduro. R. cueisso.

CUISSASSO, s. f. Grosse cuisse. R. cueisso.

CUISSAU, **QUEISSAU**, **COUISSAL** (rouerg.), **CUICHAL** (l.), (rom. cuichal, cat. cuxal, it. cosciale, b. lat. cossalum), s. m. Cuissard, partie de l'armure des chevaliers, v. braguié ; genouillère des cardeurs de laine et des ramoneurs ; canon ou fourreau de pantalon, v. braioun, cambau. Dur coume un cuissau, dur comme fer. R. cueisso.

CUISSETO, **CUISSOTO** (lim.), (cat. cuxeta, it. coscietta), s. f. Petite cuisse. Souto lou coutihoun passo sa man douceto E la fai resquiha dintre li dos cuisseto. B. ROYER. R. cueisso.

CUISSIERO, **CUISSIÈIRO** (l.), (rom. cuyssiera, cuissard, cat. cuxera), s. f. Garniture de peau qui recouvre la cuisse d'un tambour. R. cueisso.

Cuisso, v. cueisso plus usité.

CUISSOT, s. m. t. de boucher. Bout de cuisse ; Cuissot, nom de fam. provençal. Un cuissot de biòu, un morceau de cuisse de bœuf. R. cueisso.

CUISSU, **CUEISSUT** (rouerg.), **KIUEISSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de grosses cuisses. R. cueisso.

CUISTRARIÉ, **CUISTRARIÒ** (lim.), s. f. Ladrerie, lésinerie, v. chicharié, crassarié. R. cuistre.

CUISTRAS, **CUISTRARD** (lim.), s. m. Vilain cuistre, v. avaras. R. cuistre.

CUISTRE (v. fr. coustre, sacristain ; b. lat. cogaster, cuisinier en second), s. m. Cuistre, v. goujard. Lou mendre cuistre es moun egau. C. FAVRE. Ou tout al-mens un cuistre degoumat. H. BIRAT. Cuit, uito, cuiue, uecho, part. p. du v. couire ; cuivre, v. couire 2.

CUJA, **CUNJA** (d.), **CUTA** (bord. béarn.), **CUDA**, **GODA** (d.), (rom. cujar, cuidar, cutar, cogitar, excogitau, cat. esp. port. cuidar, v. fr. cuider, lat. cogitare), v. n. Penser, croire, faillir, v. pensa ; supposer, en Guienne, v. metre. Ai cuja mouri, soun cujat mouri (l.), j'ai pensé mourir ; cujè deveni fòu, il manqua devenir fou ; cujèron peri, ils faillirent périr. L'enfant, pecaire, ié veguè plus e cujè s'avani. A. MATHIEU. Entre lou vèire, Cujerias crèire Que vòstis iue veson un angeloun. ABBÉ BRESSON. Ple de bountat e de rasoun A faire peno noun cujavo. P. DE GEMBLOUX.

Cujala, v. cuiala.

CUJANÇO, s. f. Présomption, bonne opinion de soi-même, outrecuidance, v. cresènço, croio. A ma cujanço. Acò cridavo à Diéu : venjanço ! CALENDAU. R. cuja.

Cujanello, v. coujanello.

CUJAS (nom cat. Cuyás), n. p. Cujas, n. de fam. pyrénéen. Lou grand Cujas, célèbre jurisconsulte né à Gau, dans les Pyrénées (1522-1590). R. Cubjat.

CUJEN, **CUGENEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cuges (Bouches-du-Rhône). R. Cujo.

CUJO (b. lat. Cuja, Cugia, Castrum de Cugis), n. de l. Cuges (Bouches-du-Rhône) ; Decuge, Decujes, Decugis, noms de fam. prov. Lou plan de Cujo, la plaine de Cuges ; es un bos de Cujo, c'est un coupe-gorge, en parlant d'un endroit dangereux, par allusion au bois de Cuges qui était autrefois infesté de brigands, v. Esterèu ; vai-t'en à Cujo, va te faire pendre. R. cucho.

Cujo, v. coujo (courge).

cujot, cujoun, v. coujoun.

Cujula, v. cuiala.

CULA, **CUTA** (g.), v. n. et a. t. de marine. Culer, rester en arrière ; reculer, lâcher pied, ne pouvoir pas, v. bouca, recula ; mettre à quia, décaver, v. escura. Batre à cula, reculer ; faire cula, faire bouquer ; culo, fais aller le vaisseau en arrière. A cula tournon batre. B. FLORET. Sàbi quaucun que culo pas. B. CASSAIGNAU. R. cuou.

CULADO (rom. cat. culada), s. f. Culée d'un pont ; partie d'un cuir voisine de la queue. R. cuou.

CULARD, **QUIÉULARD** (l.), s. et adj. m. Rectum, v. tripo-culau ; follet, lutin qui a la forme d'un boisseau et porte une lanterne sur

le dos, en Forez, v. fouletoun, fiò-de-sant-Èume. Budèu quiéulard, boyau culier. R. cuou.

CULAROSSO, s. f. Blessure que se font ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller à cheval, en Guienne, v. macaduro. R. cuou, à, rosso ou culard, osso.

CULAS, **CUOURAS** (m.), (cat. culás, esp. culazo, it. culaccio), s. m. Gros cul, v. tafanàri ; souche d'arbre, v. bourdo, to ; fond d'un baquet, v. founs ; culasse d'un fusil, v. culato ; Culas, nom de famille. Arré que soun culas n'estimo. G. D'ASTROS. R. culo.

CULASSOUN, **CULACHOUN** (rh.), **CURASSOUN** (m.), **CUOURASSOUN** (a.), s. m. Ce qui reste au fond d'un sac, culot, v. culeiroun, esca. A di que me dounessias de noste sa au-mens un culassoun. I. LÈBRE. R. culas.

CULATIÉ, **CURATÈ** (g.), s. m. Les fesses et les hanches, v. anquié. R. culato.

CULATO, **CULATRO**, **CULASSO** (rh.), **QUIÉULASSO** (l.), (rom. culada, cat. esp. culata, it. culata, port. culatra), s. f. Culasse ; derrière, v. cuou ; arrière d'un bateau, v. poupo ; tronc d'arbre, v. culas. Culato ou culasso de fusiéu, culasse de fusil. Arquebuso de casso Soun marcados al près de la culasso. A. GAILLARD. Parlen un pau de ma culato. G. ZERBIN. R. cuou.

CULAU, n. de l. Les monts Culaüs, dans les Hautes-Pyrénées.

Culèfo pour cufello, coufello.

culeiras, v. cuieras.

CULEIROUN, **CUREIROUN** (m.), **QUIÉULAIROU** (l.), s. m. Culeron, partie de la croupière sur laquelle appuie la queue du cheval ; braie dont on enveloppe le derrière d'un enfant, v. braié ; ce qui reste au fond d'un sac, culot, v. culassoun. R. culiero.

CULEJA, **QUIÉULEJA** (l. rh.), **CULASSEJA** (querc.), v. n. t. bas. Remuer le derrière, culeter, gigotter, v. cuou-frega, espinga. Se debaton e culassejon. B. CASSAIGNAU. R. cuou, culas.

CULET, **QUIÉULET** (l. rh.), (cat. culet), s. m. Petit cul, v. culoun ; Culet, nom de fam. provençal. Qu'es acò : es asseta sus un banquet E a de fiò sout soun quiéulet ? énigme populaire dont le mot est oulo, marmite. Qu'es acò : madamo la negreto Pourtado sus tres cambeto, E moussu lou rouget Que ié boufo au quiéulet ? autre énigme qui désigne la marmite et le feu. R. cuou.

CULETO, **QUIÉULETO** (rh.), **CHIÉULETO** (l.), s. f. Manche qui termine le filet appelé panteno ou paradiero ; culottin, enfant en culotte, v. braietoun. Vène cici, quiéuleto ! viens ici, culottin. R. culo, cuou.

CULHAT, n. de l. Culhat (Puy-de-Dôme).

Culhe, v. culi.

culhè, v. cuié.

CULHEBET, s. m. Bond que fait un cheval, haut-le-corps, sant, en Béarn, v. aupeto. R. cu, cuou, lheba, leva.

CULHEBETA, v. n. Bondir, sauter, en Béarn, v. sauta. R. culhebet.

Culheirado, culheirat, culhera, v. cuierado.

culheiras, v. cuieras.

culhèire, èiro, v. cuièire, èiro.

culheiret, culheret, v. cuieret.

culhèiro, v. cuiero.

culheirou, v. cuieroun.

culheirounat, v. cuierounado.

culhèto, v. cuièto.

culhi, culhido, v. culi, culido.

CULI, **CULHI** (lim. d.), **COULI** (narb.), **QUELI** (rh.), **CALLI** (l.), **CUÏ** (m.), **CUEIE**, **CUIE** (rh.), **CUELHE** (l.), **COUELHE**, **COLHE** (g.), **COUALHE** (b.), **CULHE** (bord.), (rom. culir, culhir, cuillir, coelher, cat. cullir, port. colher, it. cogliere, lat. colligere), v. a. Cueillir, recueillir, récolter, ramasser, v. acampa, reculi ; accueillir, v. aculi ; prendre lestement, attraper, saisir, ravir, v. arrapa ; chercher, quérir, v. querre ; froncer, plisser, v. frounci. INDICATIF PRÉSENT. Prov. culisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou cueie, cueies, cuei, cuièn, cuiès, cueion. Mars. cuëï, cueies, cueie, cuièn, cuiès, cueion. Lang. gasc. cùlhi, culhes, culh, culhèn, culhèts, culhon. Culissiéu ou cuiéu ; culiguère ou cuïguère ou cuièri (m.) ; culirai ou cuïrai (m.) ; culiriéu ou cuïriéu (m.) ; culisse, issen, issès, ou cueie, uien, uiès ; que culigue, igues, igue, iguen, igués, igon, ou que cueie, ueiés, ueie, uien, uiès, ueion ; que culiguèsse ou cuièssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson ; culissènt, cuiènt, culhent (l.) ou culhint (g.). Culi ou cueie de flour, cueillir des fleurs ; culi uno maio, reprendre une maille échappée ; culi uno pèiro, ramasser une pierre ; culi un comte, dresser un compte ; culis un pau de tout, il récolte un peu de tout ; aquéu vin cuei proun aigo, ce vin porte beaucoup d'eau ; lou culiguèron dins soun lié, on l'empoigna au lit ; acò vau pas lou culi dóu sòu, cela ne vaut pas le ramasser, la peine qu'on s'en occupe. Aro li flour que cuei se passisson jamai. J. ROUMANILLE. PROV. Fau culi la pero Tant-lèu qu'es maduro. — Semeno clar, culiras espés. — Anen plan, e cuien bèn. SE CULI, v. r. Se retirer, rentrer chez soi, se rassembler, v. aculi ; se relever d'une chute, v. acampa.

CULI, **CUÏ** (l.), **CULIT** (l.), **COUELHUT**, **CUELHUT** (b.), **IDO**, **UDO**, part. Cueilli, ie. Teni culi, teni de culi, consommer au fur et à mesure.

CULIDO, **CULHIDO** (l. g. lim.), (rom. culhida, culhita, cat. cullida, cullita), s. f. Cueillette, récolte, v. cuièto, recloto ; t. de maçon, cueillie, traînée de plâtre faite le long d'une règle, pour servir de repère, v. reglado ; collecte, quête, v. coulèito ; assemblée, ramassis, v. acamp. Fa 'no culido, saluer de la tête. Podes n'en faire vuei uno bono culido. L. ROUMIEUX. Tourno crubi tous camps, e veiras espelido Pèr l'annado avenent la nouvello culhido. J. DE VALÈS. R. culi.

CULIDOU, COUÏDOU (rom. culhidor, cat. cullidor, port. colhedor, s. m. Poêlon à manche de bois, servant à prendre de l'eau dans le broc, en Querci, v. casseto. R. culi.

CULIDOU, **COUELHEDÈ** (g.), **OUIRO**, **ÈRO** (rom. culhidor, oyra), adj. Qui peut être cueilli, ie, v. cuiedis. Couelhe ço qu'es de couelhedè. G. D'ASTROS. R. culi.

CULIÉ, **CULIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Qui a rapport au fondement, au derrière. Pue-Culié, Puech-Culier (Gard), Castèl-Culiè, Castel-Cuiller (Lot-et-Garonne), noms de lieux ; à cambo culiero, à califourchon sur les épaules ; tripo-culèro (g.), rectum. R. cuou.

Culié, culieras, culieret, culiero, v. cuié. cuieras, cuieret, cuiero.

CULIMEN, **CULISSAGE** (rom. culhiment), s. m. Action de cueillir, v. acampage. R. culi.

CULIN, n. de l. Culin (Isère).

CULIN, n. d'h. Saint Culline, évêque de Fréjus.

CULINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (lat. culinarius), adj. t. littéraire. Culinaire, v. cousinié. Sabien à founs lou bèl art culinàri. J. DÉSANAT.

CULIOT, s. m. Creux de la main, dans l'Hérault, v. clot, cros, paume. Touca lou culiot, toucher dans la main. Li graissèt lou culiot de quatre francs d'estreno. J. LAURÈS. R. culi.

CULISOUN, **CULHISOU** (lim.), s. f. Saison où l'on cueille, v. culido. R. culi.

CULO, s. f. Tronc d'arbre, en Gascogne, v. pège, to. R. cuou.

CULOT, s. m. Culot, cercle noir d'une pipe, v. culassoun. R. cuou.

CULOTO, **QUELOTO** (l.), **QUILOTO** (d.), s. f. Culotte, v. braio, causso. Uni culoto, une paire de culottes ; pourta li culoto, porter des culottes ; te fara pas pourta li culoto de sedo, cela ne te rendra pas plus riche. Res n'a pareigu, Franc un moustachu Qu'a de grand culoto. C. PEYROL. R. cuou.

CULOUN, **CULOU** (l.), **CUOUROUN** (m.), (it. culino), s. m. Petit cul, cul d'enfant, v. culet. R. cuou.

Culouta, v. enculouta.

culpabilita, v. coupableta.

culpo, v. cupo.

CULTE, **CULT** (niç.), (rom. colt, cat. esp. port. it. culto, lat. cultus), s. m. Culte. Leissa lou culte libre, laisser à chacun sa liberté religieuse.

CULTIÉU, **COUTIÉU** (l.), **COUEITIÉU** (g.), **CÓUTU** (a.), (esp. cultivo), s. m. Culture, soins, en Rouergue, v. culturo, faturo. A besoun de cultiéu tres ou quatre cops l'an. C. PEYROT. R. culte.

CULTIVA, **CULTIBA** (l.), **CÓUTIVA** (a.), **ACOUTIBA** (Aude), **COUEITIÉUA**, **ACOUEITIÉUA** (g.), (rom. coltivar, coytiuar, cat. esp. port. cultivar, it. coltivare, b. lat. cultivare), v. a. Cultiver, soigner, v. acoutra, faire, fatura, fouire ; préparer, combiner, v. alesti. Aquel loc coussi va ? E de quino faiçou lou dèu-on cultiva ? J. DE VALÈS. Las flous que nous-aus cultivan. P. GOUDELIN.

CULTIVA, **CULTIBAT** (l.), **ADO**, part. Cultivé, ée. Lou jour que noste pople sara cultiva. ARM. PROUV. R. cultiéu.

CULTIVABLE, **CULTIBAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. cultivable), adj. Cultivable, v. labouriéu. R. cultiva.

CULTIVADOU, **CULTIBADOU** (l.), **CULTIVAIRE**, **CULTIBAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. cultivador, it. coltivatore), s. Cultivateur, v. faturaire, fousèire, meinagié, ome de la terro, pagés, païsan, terrassan. Sensible à vostres mals, paures cultivadous, El vol que d'aro-en-lai vostre fais siò pus dous. C. PEYROT. R. cultiva.

CULTURO, **CÓUTURO** (d.), (rom. coutura), s. f. Culture, v. cóutu, faturo, reclaure, rego. PROV. Bono culturo Passo naturo.

CULUT, s. m. Ver luisant, à Grenoble, v. lucambro, luserno, luseto. R. cuou, luse.

Cumacle, cumascle, cumascloun, v. cremascle, cremascloun.

cumbla, v. coumoula.

Cumenge, v. Coumenge.

cumenia, cumenja, v. coumunia.

cumèro, v. camello.

cuminal, v. coumunau.

CUMIN, **CUMI** (lim.), (rom. comi, cat. cumi, port. cuminho, esp. comino, lat. cyminum), s. m. Cumin, plante.

CUMIN-BANARU, **COURUN-MENU**, s. m. Cumin couché, plante.

CUMIN-CORNO, s. m. Siliquier noueux, plante.

CUMO (lat. Cumæ), n. de l. Cumes, ville d'Italie.

Cumo pour escumo.

CUMOUNT (rom. Cutmont, Cupmon, Cugmont, Culmont), n. de l. Cumont (Dordogne). R. cuc, cuco, mount.

CUMUL, s. m. Cumul, néologisme, v. acumulacioun. Dins aquel fait vési un cumul. H. BIRAT. R. cumula.

CUMULA (rom. cat. esp. port. cumular, it. cumulare), v. a. Cumuler, v. coumoula. L'usurié dèu rèn à l'avare, Coumo éu cumulo soun argènt. L. PÉLABON.

Cumunia, v. coumunia.

cun (coin), v. couin.

cun (quel), v. qun.

CUN (b. lat. Locus de Cunho), n. de l. Cun (Tarn).

Cunchia, v. councha.

cundire, cundi, v. coundi.

Cundier, v. coundié.

CUNEGOUNDO (esp. Cunegonda, lat. Cunegundis), n. de f. Cunégonde.

CUNEIFORME, **ORMO** (lat. cunei forma, en forme de coin), adj. t. sc. Cunéiforme.

CUNETO, s. f. La Cunette, quartier de Narbonne. S'espata coumo un gros grapaud Dins la fango de la Cuneto. H. BIRAT. R. cuno.

Cunh, v. couin.

cunhat, v. cougnat.

cunia, cunièiro, v. cougna, cougniero.

CUNIN (lat. cuniculus, lapin), s. m. Cabiai, cochon d'Inde, dans les Alpes, v. lapin-de-Barbarié, porc-marin ; petit chien, v. cadèu.

Cùnis pour qùnis (quels), en Languedoc.

cunja, v. cuja.

CUNLHAT, n. de l. Cunlhat (Puy-de-Dôme).

CUNO (it. cuna, lat. cunæ), s. f. Berceau, dans les Alpes vaudoises, v. brès, croussoun, cugnet.

Cunta, v. counta.

CUNTOS, **CUNTES** (bord.), s. f. pl. Petits travaux du ménage, en Guienne, v. droi, obro. R. couento.

Cunzore, v. coungèro, cougniero.

cunzure, v. counduro.

CUO, adj. de t. g. Es quaucun cuo, c'est quelqu'un que je ne veux pas nommer, à Grasse.

Cuo (queue), v. co.

cuoc, v. co, coc.

cuolo, v. colo.

cuo-mècho, v. clugo-mècho.

cuor, v. cor.

cuosso, v. cosso.

cuosto, v. costo.

cuoto, v. coto.

CUOU, **CUÉU** (m. l.), **QUIÉU** (rh. l. g.), **QUIÉUL** (rouerg.), **QUIOU**, **QUIOUL** (g. alb.), **CHIOUL**, **CHOUL** (lim.), **TIOUL** (Aude), **CHOU** (d.), **CUOUR** (a.), **CU** (g. lim. d.), **CUT** (g.), (rom. cul, guls, cat. cul, esp. it. culo, lat. culus), s. m. Cul, derrière, v. boufadou, coufo, petadou, pignoun, poupeto, tafanàri, toun ; fond, partie inférieure, v. founs ; sédiment, effondrilles, v. papolo ; bout, extrémité, v. bout ; baie d'un étang, petit golfe, v. gou. Cuou d'un aucèu, croupion d'un oiseau ; cuou d'un peiròu, cul d'un chaudron ; cuou d'uno boutiho, cul d'une bouteille ; cuou d'uno carreto, cul d'une charrette ; cuou de four, cul-de-four, voûte d'un four ; cuou de panié, fond de panier ; cuou d'aubre, souche ; cuou d'aguïo, chas d'une aiguille ; cuou d'espinglo, tête d'épingle ; cuou d'amelo, croupe aiguë, croupe de mulet ; cuou de Paris, sorte de vertugadin ; figuro coume un cuou de paure,

coume un cuou d'abrasaire, visage plein de lune ; braio routo au cuou, culotte percée au fond. Trau dóu cuou, anus ; gauto dóu cuou, fesse ; rego dóu cuou, entre-deux des fesses ; cop de cuou, ruade ; avé gros cuou, être fessu ; bas de cuou, ragot, courtaud ; de cuou o de vèntre, en se traînant ; èstre à cuou, être à cul, à quia ; à cuou nus, à cul nu ; metre à cuou, mettre à cul, à la dernière extrémité ; metre cuou au vènt, t. de marine, mettre vent en poupe ; metre la paio au cuou, congédier, v. paio ; douna dóu pèd au cuou, de cop de pèd au quiéu, donner des coups de pieds au cul ; douna dóu cuou à la lauso, tomber sur le derrière, v. batacuelo ; pica sus lou cuou, donner sur les fesses ; resta sus soun cuou, rester sur les dents, demeurer entre deux selles le cul à terre ; peta plus aut que soun cuou, péter plus haut que le cul, entreprendre plus qu'on ne peut, prendre des airs au-dessus de son état ; tira 'n quiéu à l'arrié, manda 'n quiéu, reculer, saigner du nez ; faire cuou, lâcher pied, faiblir, dissiper son avoir ; moustra lou quiéu, montrer le cul, faire banqueroute, céder lâchement, reculer. « Ce dicton vient de la coutume où l'on était anciennement à Montpellier de faire faire cession des biens aux insolvables, dans l'église de Saint-Firmin, en tenant une main sur le verrou de la porte et de l'autre montrant le derrière et disant : pago-te d'aqui, coutume qui n'était d'ailleurs qu'une parodie de celle des Romains. Ceux-ci avaient élevé une pierre devant le Capitole de l'ancienne Rome, qu'ils nommaient « pierre de scandale », sur laquelle étaient obligés de s'asseoir à cul nu ceux qui faisaient banqueroute, de crier : cedo bona, et de frapper ensuite trois fois sur cette pierre avec leur derrière » (Honnorat) ; beisa cuou, être capot ; faire beisa cuou, faire capot, v. beisa ; beisa lou cuou, lipa lou cuou, baiser le cul, flagorner ; vira lou cuou, tourner le dos ; teni lou cuou estré, serrer les fesses, avoir grand froid, grand' peur ; se senti lou cuou paious, lou cuou merdous, se sentir coupable ; èstre cuou e camiso, être deux têtes dans un bonnet ; èstre broco-au-cuou, tenir quelqu'un au cul et aux chausses, le serrer de près ; èstre toujour au cuou, être toujours après quelqu'un ; roumpre lou cuou, ennuyer, excéder ; n'ai moun plen cuou, j'en ai par-desus la tête, j'en suis fatigué ; sèmblo que ié sias toumba dóu cuou, il est plein de morgue et de mépris ; fau que vegue lou cuou de tout, se dit d'une personne indiscrète. Jamai noun fau cuou de pastis Regarda nimai d'uno fremo. C. BRUEYS. PROV. Lou cuou a ges d'amo. — Lou cuou emporto la tèsto. — Jo de cuou, jo de vilan. — Quand dous cuou se soun beisa, Jamai podon se leissa. — Quand dous cuou se soun vist, Jamai podon s'ahi. — Quand li cat viron lou cuou au fiò, marcon de fre. — A cuou pounchu li braio toumbon. — Sèmblo que soun cuou es pas fa pèr caga. — Sèmbio lou cuou d'un porc que se barro sènso aguïeto.

CUOU-BAGNA, s. m. Sobriquet que l'on donne aux pêcheurs, à Marseille, v. pescadou. Toun paire a toujour pensa de te faire un moussu e noun un cuou-bagna. P. MAZIÈRE.

CUOU-BLANC, **QUIÉU-BLANC** (rh. l.), **QUIOUL-BLANC** (g.), **CHIOUL-BLANC** (lim.), **TIOUL-BLANC** (l.), (it. culbianco), s. m. Motteux, motacilla œnanthe (Lin.), oiseau à croupion blanc, v. aubicou, blancardo, clapeiret, coulàbio, petard, reinàubi ; traquet, saxicola aurita et strapazina (Tem.), autre genre d'oiseau, v. doumenican, toco-l'ase ; légitimiste, en mauvaise part, v. blancas ; sobriquet des habitants d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) ; variété d'olive, connue dans le Var, v. blanquet ; variété d'olivier, v. blancau. Tout-escas manjèt vers la fin Un cuou-blanc, uno becassino. C. FAVRE.

CUOU-BLANC-D'AIGO, s. m. Cul-blanc, tringa ochropus (Lin.), oiseau de marais, v. becassin-cuou-blanc.

CUOU-BLANC-DE-TÉULISSO, s. m. Hirondelle de fenêtre, hirundo urbica (Lin.), v. barbajòu.

CUOU-BUFOUS, **QUIÉU-BUFOUS**, adj. m. Penaud, capot, en Rouergue, v. nè. R. cuou, bufa.

CUOU-COUI, **QUIÉU-COI** et **CHIOUL-COIT** (l.), s. m. Renouée âcre, plante, v. pebre-d'aigo. R. cuou, couire.

CUOU-COUSI, **CUOU-COUSU**, s. et adj. m. Bégueule, prude renforcée, v. pecolo ; coi, immobile, v. quiet. R. cuou, couse.

CUOU-D'AI (cul d'âne), s. m. Acalèphe, v. carnasso.

CUOU-DE-BOS, **CUOU-DE-JATO** (Var), **QUIOUL-DE-CHATO** (lim.), s. m. Cul-de-jatte, v. tirassoun. Emai li cuou-de-bos, emai li pèd-de-bourdo. ARM. PROUV.

CUOU-DE-BOUSSOUN, **QUIOUL-DE-BOUSSOU** (lim.), s. m. Personne boiteuse et déhanchée, v. bousset, goi.

CUOU-DE-BOUTIGO, **CUOU-DE-BOUTICO** (Var), s. m. Garde-boutique, rossignol, marchandise démodée, v. ravan, roussignòu. Acò, lou plus souvènt, es de cuou-de-boutico Que pèr leis achata trovon ges de pratico. L. PÉLABON.

CUOU-DE-CABRO, s. m. Courson de vigne qu'on a laissé plus long que les autres, v. escot.

CUOU-DE-GOT, **QUIÉU-DE-GOT** (rh.), s. m. Cul de verre ; diamant faux, stras, véricle, v. troumpo-lourdau. Ah ! quant n'i'a de diamant que soun de quiéu-de-J. ROUMANILLE. [got.

CUOU-DE-LAMPO, s. m. Cul-de-lampe, en Dauphiné, v. lampeso.

Cuou-de-magasin, v. cuou-de-boutigo.

CUOU-DE-MESTRESSO, s. m. t. de chapelier. Défaut, pli qui se fait au milieu d'un chapeau.

CUOU-DE-MUELO, **QUIÉU-DE-MIOLO** (rh.), s. m. Cul de mule, variété de figue.

CUOU-DE-SA, **QUIÉU-DE-SAC** (l.), s. m. Cul-de-sac, v. androuno. Siegon touei tres un cuou-de-sa. V. GELU. Cuou-d'iroundo, quiéu-de-giroundo (l.), v. co-d'iroundo.

CUOU-D'OULO, **QUIÉU-D'OULO** (rh.), **QUIOUL-D'OULO** (l. g.), (cul de marmite), s. m. Terme de mépris. Se jou tèni pèd-boulo, Que jou sioi touninet e m'apellen Quioul-d'oulo. F. DE CORTÈTE.

CUOU-FREGA, **QUIÉU-FREGA** (l.), v. n. Frétiller, se trémousser, tortiller des hanches, v. culeja. R. frega.

Cuou-mascle pour cremascle.

CUOU-NEGRE, **QUIEU-NEGRE** (rh. rouerg.), s. m. Haricot de la Chine, dolichos sinensis (Lin.), v. baneto, escloupet ; cigogne, en Rouergue, v. cigogno. De faiòu de touto meno, de quaranten e de quiéunegre. J. ROUMANILLE.

CUOU-PELA, **QUIÉU-PLOUMBA**, **CUOU-PELAT** (l.), **CU-PELA** (d.), s. m. et adj. Cul pelé, appellation que l'on donne aux singes, v. bertrand. PROV. Mounino cuou-pela, S'as de merdo, lipo-la. Faire lou cuou-pela, fa lou quiéu-pelèi (g.), s'asseoir à terre.

CUOU-POURRI, **QUIOUL-POUIRIT** (rouerg.), s. m. Chevalier guignette, oiseau, v. becassineto, pèd-rouge ; rossignol de muraille, v. co-roujo.

CUOU-ROUBIN (cul rougeaud), s. m. Jeu du cheval fondu, v. cavalet-de-sant-Jòrgi, sebo.

CUOU-ROUS, **CUOU-ROUSSE** (Var), **QUIÉU-ROUS** (l.), **CU-ROUI** (g.), (cul roux), s. m. Fauvette des Alpes, oiseau, v. pegot, roucassié.

CUOU-ROUS-BERNAT, **GROS-CUOU-ROUSSE** (Var), s. m. Femelle du merle de roche, v. co-rousso-mountagniero. R. cuou-rous, Bernat.

CUOU-ROUS-PINATIÉ, s. m. Rouge-queue, oiseau, v. cuou-rousset. R. cuou-rous, pinatié.

CUOU-ROUS-VÈR, s. m. Rossignol de muraille, sylvia phœnicurus (Lin.), oiseau, v. cuou-rous, vèr, èro.

CUOU-ROUSSET, **COURROUSSET** (Var), **CURROUI** (g.), s. m. Rouge-queue, motacilla erythacus (Lin.), oiseau. R. cuou, rousset.

CUOU-ROUSSET-BERNAT, s. m. Grand traquet, tarier, motacilla rubetra (Lin.), oiseau, v. bistratra, foutentego, tata. R. cuou-rousset, Bernat.

CUOU-ROUSSET-BLU, s. m. Gorge-bleue, motacilla suecica (Lin.), oiseau, v. griso-bluio. R. cuou-rousset, blu.

Cuou-vira pour cuieras.

cuouras, v. culas.

cuourassoun, v. culassoun.

cuouroun, v. culoun.

CUPA (rom. colpar, cat. esp. port. culpar, it. colpare), v. a. Inculper, accuser, v. acupa ; blâmer, v. bleima.

CUPA, **CUPAT** (l.), **ADO**, part. Inculpé, ée. R. cupo.

Cupe, v. cube.

CUPELA, v. n. Faire la culbute, dans l'Isère, v. cap-vira. R. cuoupela.

CUPELIÉ, **CUPELÈT** (g.), **CUPLOT** (d.), s. m. Culbute, cul pardessus tête, en Dauphiné, v. cambareleto. Fa cupelèt au vèire, vider son verre à fond, dans la Gironde. La fasié barriula e faire cupelié. LAURENT DE BRIANÇON. R. cupela.

CUPIDE, **IDO** (it. cupido, lat. cupidus), adj. t. littéraire. Cupide, v. coubés plus usité. Tant-pis pèr l'ome trop cupide. J. AZAÏS.

CUPIDETA, **CUPIDITAT** (l. g.), (it. cupidità, lat. cupiditas, atis), s. f. Cupidité, v. abramadisso, coubesié, remoulige. Sènso cupideta cadun lou regardavo. V. THOURON. PROV. Ounte es la cupideta Noun cerques la carita.

CUPIDOUN, **CUPIDOU** (l.), (it. lat. Cupido), n. p. Cupidon, divinité qui figure dans la cavacalde du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. amour, archeirot. Cupidoun li tèn seis flèchos. C. BRUEYS. Cènt poulits Cupidounets. P. GOUDELIN.

CUPIDOUNO, s. f. Cupidone, catananche cœrulea (Lin.), plante. R. Cupidoun.

CÙPIS, n. p. De Cuppis, nom de fam. porté par un évêque de Sisteron (16e siècle). R. Cub.

CUPO (gr. κυπάς, couverture), s. f. Ombre d'une lampe, d'un flambeau, v. oumbro. A la cupo, à l'ombre, en cachette.

CUPO, **CULPO** (l.), (rom. it. colpa, cat. lat. culpa), s. f. Faute, v. còupo, fauto. Bouta la cupo sus lis autre, rejeter la faute sur autrui.

Çuprès, çupressiè, v. ciprès.

Cuprian, v. Ciprian.

CUQUEROUN (rom. Cuquerour, Cocurour, Cocuro, Coquron, Cucuroo), n. de l. Cuqueron (Basses-Pyrénées). R. Cucuroun, Coucourou.

CUQUET (cat. cuquet), s. m. Ver du fromage, mite, v. frioun, sautaire.

De-cuquet, v. cluquet, cluchet. R. cuco.

Cur (cuir), v. cuer.

cur (cœur, chœur), v. cor.

CURA (rom. cat. esp. port. curar, it. lat. curare, soigner, purger), v. a. et n. Curer, nettoyer, v. neteja ; vider, évider, v. cava, vuja ; émonder, élaguer, v. secura ; prendre soin, se hâter, en Gascogne, v. sougna ; jeter sa gourme, en parlant d'un jeune cheval, v. pacholo ; pour écurer, v. escura plus usité. Cura 'n valat, curer un fossé ; cura 'n pous, curer un puits ; cura 'n estable, nettoyer une étable, en ôter le fumier ; cura lou blad, nettoyer, cribler le blé ; cura 'no plago, panser une plaie ; cura li brusc, châtrer les ruches ; cura 'no galino, effondrer une volaille ; cura 'n oustau, dévaliser une maison, la dépouiller de son mobilier ; cura lou boursoun, vider le gousset ; cura li plat, vider les plats ; cura 'no poumo, cerner une pomme ; cura 'n os, ronger un os ; cura de nis, détruire des nids ; cura lis uei, pocher les yeux ; te curarai lis uei, je te crèverai les yeux ; acò te curo lis uei, cela te crève les yeux, cela est sous tes yeux ; se cura lou nas, se fouiller dans le nez ; se cura li dènt, se curer les dents. PROV. Vau mai se cura li dènt em' uno paio merdouso qu'em' uno espinglo. Que lou tron me cure, se, que je sois frappé de la foudre, si ; un tron de Diéu que te cure ! que le diable t'emporte ! lou diable te lou cure ! la peste te crève ! SE CURA, CURA-S (b.), v. r. Se soucier, avoir cure, à Nice, v. enchaure ; devenir creux, se vider. S'avès de mau, iéu noun m'en cùri. G. ZERBIN.

CURA, **CURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Curé, ée ; creux, euse, v. bourna ; Curat, nom de fam. méridional. Vèntre cura, ventre vide ; s'es bèn curado, elle s'est bien purgée.

CURABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. curable, it. curabile), adj. Curable, guérissable. R. cura.

CURAÇOUN, **CURAÇÒ** (port. curaçao), s. m. Curaçao.

CURADIS, s. m. Résultat du curage, boue, ordure, v. papolo. R. cura.

CURADO (rom. curada), s. f. Ce qu'on cure en une fois, v. establado ; Curade, nom de fam. prov. R. cura.

CURADOU, **CURADÈ** (g.), s. m. Outil pour nettoyer la charrue : on le met au bas de l'aguïado, v. cureto ; petite aissette de tonnelier, v. eissolo ; grand drap de toile usité dans l'agriculture, v. bourras. R. cura.

CURADOU, **CURATOUR**, **OUIRO** (rom. cat. esp. curador, rom. lat. curator), s. Curateur, trice. Fasse lou puissant redemtour, Deis rèis de Françe curatour. C. BRUEYS. Provesit de curator alz bens. COUT. DE S. GILLES.

CURADOURAT, **CURADOUNAT**, s. m. Contenu d'un sac de toile, en Rouergue, v. bourrassado, bourrencado. R. curadou.

CURADURO, **CURÈIRO** (a.), s. f. Arrière-faix des animaux, dans les Alpes, où l'on s'en servait en guise de papier à châssis, v. nourrimen ; personne qui est toujours en retard, v. loungagno. R. cura.

Curafué, v. curo-fiò.

CURAGE, **CURÀGI** (m.), **CURATGE** (l. g.), s. m. Curage, action de curer, v. vuidanço. Sendicat dóu curage di roubino, syndicat des vidanges des canaux. R. cura.

CURAI, **CURALH** (l.), (rom. cat. curayll, curall), s. m. Ce qui reste d'un fruit, après qu'on a ôté ce qui était pourri ; trognon, v. curihoun, curil. R. curaia.

CURAIA, **CURALHA** (l. g.), v. a. Nettoyer, balayer, curer, v. curiha, neteja. Curaia 'n óulivié, élaguer l'intérieur d'un olivier ; curaia 'n troupèu, vendre les brebis vieilles d'un troupeau.

CURAIA, **CURALHAT** (l.), **ADO**, part. Nettoyé, ée ; Curaillat, nom de fam. languedocien. Coume lou balivèu curaia pèr lou tron. F. GRAS. R. curaio.

CURAIO, **CURALHO** (l. g.), **CURÀLI** (lim.), (rom. b. lat. curalha), s. f. Vidange, immondices, restes, trognon, criblures, débris, v. bournado, crapo ; épluchure, pelure, v. recuriho ; peau, en mauvaise part, v. pelagno ; écorce des jeunes arbres, v. rusco ; les brebis vieilles et improductives d'un troupeau, v. berco, berto ; ar-

rière-faix, v. meirigado ; semailles, en Forez, v. semenço. Faire la curaio, faire la triaille de ce qui est mauvais. Mandon la curaio au coutèu dóu bouchié. ARM. PROUV. PROV. Au founs dóu sa soun li curaio. R. cura.

CURAIOUN, **CURALHOU** (rouerg.), s. m. Petit trognon, petite épluchure, zeste de noix, v. curihoun. R. curai.

CURAIRE, **CURÈI** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. curaire), s. Cureur, vidangeur ; cribleur ; pour écureur, euse, v. escuraire. Curaire de pous, cureur de puits ; curaire de nis, dénicheur ; curaire de pignato, t. injurieux qu'on adresse aux gens de mer ; un crevèu curaire, ou tout court un curaire, un crible propre à nettoyer le grain, v. cernihaire. R. cura.

CURAN-PELOUS (b. lat. redditus curanus pelosi), s. m. Ancien droit que le comte de Provence percevait à Marseille sur la prostitution (1385). R. cura, pelous.

Curas, v. cuieras.

curasou, v. curesoun.

curasso, v. cuirasso.

CURASSÒU, s. m. Immondices, sédiment, rebut, v. bouras, curun. R. cura, culas.

Curassoun, v. culassoun.

CURAT, **CURÈT** (g. b. périg.), **ENCURAT**, **CURAU**, **KIRIOT** (d.), (cat. curat, it. curato), s. m. Curé, v. capelan, prèire, reitour. Moussu lou curat que toco ges de toupin, n'en roump ges, réponse que font les servantes auxquelles on reproche d'avoir cassé un pot ; moussu lou curat saup sis afaire, chacun sait ce qui est de son ressort ; lou curat noun dis pas dous cop la messo, non bis in idem. Qu'es acò : se pauso, tóuti travaion ; Travaio, tóuti se pauson ? Qu'es acò : dóu mai canto, dóu mai plouron ? énigmes populaires relatives au curé. R. curo.

CURATARIÉ, **CURATARIÈ** (l.), **CURATARIÒ** (g.), (rom. coiratarla, coyrada, b. lat. curateria), s. f. Tannerie, commerce des cuirs, v. couiran ; rue des Tanneurs, v. cauquiero, tanarié. Pioi la curatarié pus basso, Aqui i'a de besougno grasso. J. MICHEL. R. curatié.

CURATAS, s. m. Gros curé, vilain curé, v. abatas, capelanas. R. curat.

CURATÈLO (it. lat. curatela), s. f. Curatelle. E surtout deis princes minours Leis diéus prenon la curatèlo. C. BRUEYS.

CURATIÉ, **CURATIÈ** (l.), **COURAIÈ** (b.), (rom. curatier, coiratier, corater, corazaire, quiorassaire, coreier), s. m. Marchand de cuirs, tanneur, corroyeur, v. adoubaire, afachaire, coungriaire, ougnèire. Lei curatié déuran faire de bons cuers. RÈGL. DE POLICE 1569. R. cuer.

CURATIÉU, **IVO** (cat. curatiu, iva, esp. it. curativo), adj. Curatif, ive. R. cura.

CURATOUN, **CURACHOUN** (rh.), s. m. Petit curé, v. capelanot. R. curat.

Curatour, v. curadou.

CURBAN (rom. Curbans, b. lat. Curbanum), n. de l. Curban (Basses-Alpes). R. courbe.

CURBARÈL, s. m. Corbeille? dans l'Ariège, v. courbèl. Quant te costo le curbarèl ? CH. POP.

Curbe-cap, v. cuerbe-cap.

CURBECELA, **CUBECELA** (niç.), **CRUBECELA**, **CREBUCELA** (rh.), **CUBERCELA**, **CUVERCELA**, **CUBARCELA** (d.), **CABUCELA** (l. m.), **CURBEIRA** (b.), **CUERZELA** (for.), (rom. cobercellar), v. a. Mettre le couvercle, couvrir un pot, un plat, v. cubertouira ; bêcher imparfaitement. Cubercelle, elles, ello, elan, elas, ellon. N'avès qu'à la bèn curbecela. A. MATHIEU. E lou famous gourbin, o miracle qu'estouno ! Cubecello Viscas, l'aclapo e l'empresouno. J. RANCHER.

CURBECELA, **CABUCELAT** (l.), part. Operculé, ée, couvert, erte. Quand t'auran curbecela, quand tu seras inhumé ; la pèiro cabucelado, nom que porte un dolmen situé entre Arre et Blandas (Gard).

CURBECELAIRE, **CABUCELAIRE** (l.), s. m. Musicien qui joue des cymbales, cymbalier, v. cimbalié. R. curbecello, curbecèu.

CURBECELAS, **CABUCELAS** (l.), s. m. Grand couvercle, v. cubertouiras. R. curbecèu.

CURBECELET, **CUBERCELET** (d.), **CABUCELET** (l. m.), s. m. Petit couvercle, v. cubertoun ; mésange penduline, dont le nid est surmonté d'un opercule, dans la Drôme, v. debassaire, pigro. R. curbecèu.

CURBECELETO, **CABUCELETO** (m.), s. f. Petit couvercle, petite cymbale, v. cimbaleto ; jeu dans lequel il faut couvrir, avec une pièce de monnaie qu'on jette, la pièce de monnaie jetée par l'adversaire. R. curbecello.

CURBECELLO, **CUBECELLO** (niç.), **CRUBECELLO**, **CREBECELLO** (rh.), **CUBERCELLO** (rouerg.), **CUVERCELLO**, **CUBARCELLO** (d.), **CRABUCELLO**, **CABRECELLO** (a.), **CABUCELLO** (m.), **CAPUSELLO** (l.), s. f. Couvercle d'un pot, d'une marmite, d'un grand vase en général, v. acatadou ; cymbale, v. cimbalo ; nombril de Vénus, plante, v. coucoumello, escudet ; nymphæa, plante, v. vié-malaut ; natte d'osier sur laquelle on fait sécher les prunes et autres fruits, en Rouergue, v. cledis. Faire la curbecello, faire la couverture d'un lit, sans remuer le matelas ; faire li curbecello, se boursouffler, en parlant du plâtre ; faire de curbecello, t. d'agriculture, faire des pâtés, bêcher imparfaitement, laisser des coussinets et les couvrir de terre pour les dissimuler, d'où l'expression proverbiale : tourno-ié, qu'es curbecello, c'est une chose à recommencer, v. fougasso, sautet ; jouga di curbecello, jouer des cymbales. A tout cop fau de cabucellos. G. ZERBIN. PROV. Chasque toupin trobo sa curbecello, Chasque badau sa badarello, chacun trouve à se marier. R. curbecèu.

CURBECÈU, **CUBECÈU** (niç.), **CRUBECÈU**, **CREBECÈU** (rh.), **CURBACÈU** (a.), **CABUCÈU** (m.), **CURBICÈL**, **CUBERCÈL**, **CUBRICÈL** (l.), **CRUBICÈL** (g.), **CUBRECÈL**, **CUVERCÈL**, **CUBERCÈ**, **CUBERCLE** (d.), **COUBRICÈL**, **CABUCÈL** (l. rouerg.), **CUVARCÈL**, **CURCÈ** (for.), (rom. cubresel, cat. cobricel, b. lat. cubrecellum, cubessellum, cobessellus, cabucellus, it. coperchio, lat. cooperculum), s. m. Couvercle d'une boîte, d'un coffre, v. capitèu, cubertouire ; hachoir, planche qui sert aussi de couvercle pour les jarres, v. chapladouiro, taulié ; rondeau de pâtissier, v. couroundèu ; abat-voix d'une chaire, v. bounet ; tailloir d'un chapiteau, v. taiadou ; nénuphar, nymphæa, plante, v. erbo-d'infèr. Curbecèu de la tèsto, crâne, boîte du cerveau ; aquéu vin mounto au curbecèu, ce vin porte à la tête ; curbecèu de lié, ciel-de-lit, v. subre-cèu. Vous-autre, manjas tout, à despart lou moussèu Qu'an mes, esprès pèr iéu, souto aquéu curbecèu. J. BRUNET. Mai de sa gàbio aussés jamai lou curbecèu. L. ROUMIEUX.

CURBÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. cubrire), s. Celui, celle qui couvre. R. curbi.

Curbèl, v. crevèu.

curbela, v. crevela.

curbelaire, v. crevelaire.

CURBELET, **CRUBELET** (esp. cubilete, gobelet, moule à pâté, petit pâté), s. m. Gaufre, espèce de gâteau, en Languedoc, v. astrié ; tricot, en Rouergue, v. tricot ; petit crible, v. crevelet. Es gravat coumo un mole de curbelet, il est grêlé comme un moule à

gaufres. Entre lou curbelet E l'avelano e la figo. J. JASMIN. Ié pourtaren de fougassetos, De crubelets e de barquetos. V. NOEL LANG.

Curbeliè, v. crevelié.

curbello, v. crevello.

curbeloduro, v. creveladuro.

CURBI, **CUBRI** (lim. d.), **CRUBI**, **CRUVI** (g. lim. rh.), **CUVRI** (d.), **COURBI**, **COUBRI** (g.), **CROUBI** (lim. b.), **COUVRI** (l.), **CUEBRE** (rouerg.), (rom. cubrir, crubrir, crobir, cobrir, cat. esp. port. cubrir, it. coprire, lat. cooperire), v. a. Couvrir, voiler, v. acata, vesti ; t. d'agriculture, enterrer la semence, v. enterra ; t. d'encan, surenchérir, renchérir sur quelqu'un, v. encaresi ; féconder, saillir une femelle, v. ani. INDICATIF PRÉSENT. Prov. cuerbe, cuerbes, cuerb, curbèn, curbès, cuerbon. Mars. cuérbi, cuerbes, cuerbe, curbèn, curbès, cuerbon. Var, dauph. cuébri, cuebres, cuebre, cubrèn, cubrès, cuebron. Toul. cruébi, cruebes, crueb, ou cruebo (lim.) ou crop (b.), crubèn, crubèts, cruebon. Rho. crueve, crueves, crue, cruvèn, cruvès, cruevon. Lang. curbisse ou crubìssi ou couvrisse, isses, is, issèn, issès, isson. IMPARFAIT. Prov. curbiéu, curbiés, curbié, curbian, curbias, curbien. Varc. cubriéu, cubriés, cubrié, cubrian, cubrias, cubrien. PRÉTÉRIT. Prov. curbiguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. curbèri, ères, è, erian, erias, èron. Gasc. crubi, is, ic, etc. FUTUR. Prov. curbirai, ras, ra, ren, rés, ran. CONDITIONNEL. Prov. curbiriéu, riés, rié, rian, rias, rien. IMPÉRATIF. Prov. cuerbe, curben, curbès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que cuerbe, uerbes, uerbe, urben, urbès, uerbon, ou curbigue, igues, igue, iguen, igués, igon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que curbiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que curbèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. curbènt. Lang. curbent, curbissent. Gasc. courbint. Curbi de froumen, semer du froment. Un ange dóu bon Diéu la cuerb de soun aleto. A. TAVAN. Me farai terro santo, De iéu te curbiran. CH. POP. PROV. Pèr culi, fau curbi, pour récolter, il faut semer. PROV. LANG. Es pas lou que curbis que qualque cop sègo. SE CURBI, v. r. Se couvrir ; se voiler. PROV. Se curbi d'un sa bagna.

CUBERT, **CUVERT** (d.), **COUBERT**, **COUVERT** (l.), **CIUBERT**, **TIUBERT** (Velay), **ERTO**, part. et adj. Couvert, erte ; obscur, ure ; ombragé, caché ; dissimulé ; ensemencé, ée. PROV. Noun lou portes cubert que pèr amour di mousco. M'a cubert, il a couvert mon offre ; il m'a surpassé ; batèu cubert, bateau ponté ; quand la terro es cuberto, la casso es defendudo, quand la terre est sous la neige, la chasse est interdite ; n'i'a terro cuberto, le sol en est jonché ; font cuberto, fontaine recouverte d'une voûte ; crous cuberto, petit portique qui abrite une croix.

Curbicèl, v. curbecèu.

CURBIDO, **CUBRIDO** et **COUBRIDO** (rouerg.), s. f. Terre ensemencée, semailles, v. semenado. R. curbi.

Curbidono, v. courbo-dono.

CURBIMEN (rom. cubrimen, cubriment, cubrement, it. coprimento), s. m. Action de couvrir, couverture, toit, tout ce qui couvre, v. cuberto. R. curbi.

CURBISOUN, **CUBRISOU** (rouerg.), **CRUBISOU** (alb.), **COURBISOU**, **COUBRISOU** (l.), s. f. Action de couvrir, d'enterrer le blé. I curbisoun, à las cubrisous (rouerg.), à l'époque des semailles, v. semençò. R. curbi.

CURC, adj. et s. m. Pois, en Gascogne, v. cese-curc. Ceses-bequits e ceses blancs, Curs, cesques, hauos e moungetos. G. D'ASTROS. R. curt.

Curcè, v. curbecèu.

curèi, v. curaire.

curèiro, v. curaduro.

cureiroun, v. culeiroun.

CURESOUN, **CURASOU** (l. lim.), s. f. Curage, v. curage ; fumier qu'on tire d'une écurie, v. curado. R. cura.

Curèt pour curat.

CURET, s. m. Manique de cordier, lisière qu'il tient dans la main pour n'être pas blessé par le fil ; t. de chapelier, morceau de cuir. R. cuer.

CURET, s. m. Vidangeur, en Lyonnais, v. curo-pàti ; Curet, nom de fam. mérid. R. cura.

CURETO, s. f. Curette, outil dont divers artisans se servent pour curer, nettoyer ou creuser, v. aguïado, curadou, darboussado, rastelat. R. cura.

CURETOUS, **OUSO**, adj. Crasseux, euse, sordide, dans l'Aude, v. crassous. Pourtavo un capèl à lum, curetous e arnat. PIERRILH. R. curet 2.

CURÈU (rom. Curel, b. lat. Curellum), n. de l. Curel (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov.

Curget, curguet, v. cruguet.

CURI, v. a. Semer, en Forez, v. semena. R. curbi, cura.

CURIÀCI (it. Curiati, lat. Curiatius), n. p. Curiace, nom sabin. Saren lèu saunats un pèr un, coumo lous Curiàcis pèr lous Ouràcis. X. DE RICARD.

CURIAU, **CURIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. curial. it. curiale, lat. curialis), adj. Curial, ale, qui concerne une cure ; relatif à une cour de justice (vieux). Lou baile e li curiau, le bailli et les officiers de la cour de justice. R. curìo.

CURIERO, **CURIÈIROS** (l.), n. de l. Curières (Aveyron).

Curiéus, éuso, v. curious, ouso.

CURIGNA, **COURAGNA**, adj. de t. g. Rongé par les vers, véreux, euse, en parlant des fruits, en Dauphiné, v. caureia, vermenous. R. curiha, couregno.

CURIHA, **CURILHA** (a. d.), v. a. Curer, nettoyer, vider, v. curaia plus usité. R. curiho.

CURIHO, **CURILHO** (a. d.), s. f. Curée, vidange d'un poisson ou d'une volaille, v. buerbo ; restes d'un fruit, trognon, pelure, v. talabot ; débris de foin ou de paille qui restent dans la mangeoire, v. regrùpi, rousuro ; curoir pour nettoyer la charrue, v. darboussado. R. cura.

CURIHOUN, **CURILHOU** (l. d.), **CUDILHOÚ**, **CURIL** (rouerg.), s. m. Reste de fruit, trognon, v. cago-tros, curai, rousigoun. Quand aurai finit moun coudou, T'en gardarai lou curilhou. CITÉ PAR L. BOUCOIRAN. R. curiho.

CURÌO (cat. esp. it. lat. curia), s. f. t. littéraire. Curie ; nom de fam. gascon.

CURIOUS, **CUROUS** (g.), **CUIOUS** (rh.), **CRIOUS**, **CREIROUS** (l.), **CURIÉUS**, **CURÉUS** (m.), **CURI** (lim.), **OUSO**, **ÉUSO**, **ISO** (rom. cat. curios, esp. port. it. curioso, lat. curiosus), adj. et s. Curieux, euse, v. nistous. Acò 's curious, voilà qui est curieux. PROV. Curious coume un pet, coume un pissadou Curiouses, ousos, plur. lang. de curious, ouso.

CURIOUSAMEN (rom. curiozamen, cat. curiosament), adv. Curieusement. A erbeja curiousamen pèr tout lou ribeirés. ARM. PROUV. R. curious.

CURIOUSAS, **ASSO**, adj. et s. Très curieux, trop curieux, euse. R. curious.

CURIOUSITA, **CURIÉUSITA** (m.), **CRUSITA** (l.), **CURIÉUSETAT** (rouerg.), **CUROUSETAT** (g.), (rom. curiosetat, cat. cu-

riositat, it. curiosità, lat. curiositas, atis), s. f. Curiosité. La prègo de voulé ié leissa countenta Sa pichoto curiousita. B. ROYER. En Béarn est usitée aussi la forme curiousè. s. m.

CURLEA, **CURLASSEA**, v. n. Courir par les maisons, rôder, dans les Alpes, v. barrula, garlandeja. R. curlo.

CURLET, s. m. Petit chien rôdeur ; molette de cordier, v. curlo. R. curlo.

CURLI, v. a. Mettre à sec, décaver, en Rouergue, v. cufa.

CURLIT, **IDO**, part. Décavé, ée, vide. R. curil.

CURLO, **CUERLO** (lat. currulis), s. f. Molette, poulie de buis à l'usage des cordiers, v. mouleto ; chien rôdeur, homme de ruelle, coureur, dans les Alpes, v. charnigaire.

CURNET, **CURNIÉ** (Var), adj. et s. m. Variété d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille, v. acurnen, courgnau. R. cuèrni, corgno.

CURNIÉ, **ACURNIÉ**, s. m. Cornouiller, arbrisseau, v. cournié. R. cuèrni, corgno.

CURNIÉ (b. lat. Curnerium, Cornerium), n. de l. Curnier (Drôme) ; nom de fam. dauph. R. cuèrni.

CURO (rom. cat. esp. port. it. lat. cura), s. f. Cure, soin, souci, v. soucit, suen ; peine, travail, v. peno ; fonction de curé, paroisse, presbytère, v. caminado, clastro ; guérison, traitement, v. tratamen ; curage, vidange, v. curage ; celui qui va pour un autre demander la main d'une jeune fille, au Queiras, v. chamarot, poutingoun, trataire ; Cure, nom de fam. alpin. Avé curo, avoir souci, à Nice ; ai bèn curo d'acò ! je me soucie bien de cela ! douna curo, donner du souci ; prendre curo, prene la curo, prendre soin, prendre le soin ; estre à la curo, être à l'ouvrage ; faire la curo dóu port, faire le curage du port ; oh ! que curo ! oh ! quelle chance, quelle chose extraordinaire ! Tenès pèr cauvo bèn seguro Que moun couer n'a ges d'autro curo. G. ZERBIN. PROV. As bèu ié precha, se n'a curo de bèn faire.

CURO-ARMÀRI, s. m. Glouton, v. galavard. R. cura, armàri.

CURO-AURIHO, **CURO-AURELHO** (l. d.), s. m. Cure-oreille, perce-oreille, insecte, v. cagno, co-besso, taio-pero ; autre insecte qui vit dans les eaux claires, en Dauphiné, v. trenco-l'aigo. R. cura, auriho.

CURO-BIASSO, s. m. Goinfre, goulu, v. galato. Grand chifarnèu, grand curo-biasso. P. GIÉRA. R. cura, biasso.

CURO-BOUFET, n. de l. Curebouffet, près Astaffort (Lot-et-Garonne). R. cura, boufet.

CURO-BOURSO, **CURO-BOUSSOUN** (m.), **CURO-BOUSSOT** (l.), (rom. Curaborsot, nom d'hôtellerie), s. m. Vide-gousset, occasion habituelle de dépense ; mange-tout, prodigue, v. manjo-proufié ; Curebousson près Malemort (Bouches-du-Rhône) ; Cureboussot près Nimes (Gard). PROV. Qu'es un proucès ? un curo-bourso, un gasto-counsciènci. R. cura, bourso.

CURO-BUOU, **CURO-L'UOU**, s. m. Loriot, oiseau, en Rouergue, v. delargo-buou. R cura, buou.

CURO-COSSO, s. m. Mangeur avide, qui vide la boîte à fromage, en Dauphiné, v. curo-biasso. R. cura, cosso.

CURO-COUMUN, **CURO-COUMUS** (l.), s. m. Vidangeur, v. curo-pàti. R. cura, coumun.

CURO-DÈNT, **CURO-DENT** (l.), s. m. Cure-dent. Aquel dino em dos agrioto Pèr espargna de curo-dènt. A. BIGOT. R. cura, dènt.

CURO-ÈLS, s. m. Ficaire, plante, en Querci, v. auriheto, erbo-dimoureno, gaubanèu. De jaunes curo-z-èls. J. CASTELA. R. cura, èl, uei.

CURO-ESTABLE, s. m. Celui qui, dans la fête des Bouviers, est désigné pour être roi après le Dauphin (usages du Dauphiné), v. bouié. R. cura, estable.

CURO-ESTRON, **CURO-ESTROUN** (rouerg.), s. m. Scarabée stercoraire, v. papo-estron, tavan-merdassié. R. cura, estron.

CURO-FENIERO, s. m. Gros et vilain cheval qui n'est bon qu'à manger. R. cura, feniero.

CURO-FIÒ, **CURO-FIOC** (l.), **CURO-FUE** (m.), **CURAFUÉ** (for.), s. m. Instrument de forge pour ôter le mâchefer, tisonnier, v. brasuquet ; tisonneur, v. empuraire. R. cura, fiò.

CURO-MALO, s. m. Détrousseur, voleur, v. laire. Di loup n'en faguè de reinard : Alor plus ges de curo-malo. A. BOUDIN. R. curo-malo.

CURO-MESPLO (mangeur de nèfles), s. m. Sobriquet des gens d'Espéchède (Basses-Pyrénées).

CURO-MOULEDO, s. m. Celui qui ne mange que la mie du pain. R. cura, mouledo.

CURO-MOUNTO, n. de l. Curemonte (Corrèze). R. cura, mounta.

CURO-MOURTIÉ, s. m. Index, second doigt de la main, v. lico-mourtié. R. cura, mourtié.

CURO-NIS, s. m. Culot d'une nichée, v. cago-nis plus usité. A soun curo-nis fai riseto. A. LEYRIS. R. cura, nis.

CURO-PÀTI, s. m. Vidangeur, gadouard, v. caiet, curet. R. cura, pàti.

CURO-PÈD, s. m. Décrottoir ; instrument pour nettoyer le sabot d'un cheval, v. buto-avans. R. cura, pèd.

CURO-PERO, s. m. Perce-oreille, forficula auricularia (Lin.), insecte qui ronge les poires, v. curo-auriho, taio-pero. R. cura, pero.

CURO-PERTUS, s. m. Grimpereau de muraille, oiseau qui becquète dans les trous, v. cerco-aragno, escalo-bàrri, lico-pertus. R. cura, pertus.

CURO-PLAT, s. m. Affamé, goulu, v. lipo-toupin. R. cura, plat.

CURO-POUCIÉU, s. m. Sorte de fourche, propre à nettoyer les loges à cochons, v. fourco. R. cura, pouciéu.

CURO-PRIVAT, **CURO-PRIBAT** (l. g.), **CURO-RETRACHS** (l.), s. m. Cureur de retraits, gadouard, v. curo-pàti ; drague, v. drago. Coumo poudien fa lous dauraires Ou autramen curo-retrachs. D. SAGE. R. cura, privat.

CURO-VEISSÈU, **CURO-BAISSÈL** (rouerg.), s. m. Grand buveur, ivrogne, v. teio-fiolo. R. cura, veissèu.

Curodi, v. curadis.

curodou, curodounat, v. curadou, curadourat.

curolhou, v. curaioun.

curosou, v. curesoun.

curostroun, v. curo-estron.

curous, v. curious.

curratè, v. culatié.

curroui, v. cuou-rous.

curs, plur. gasc. de curc.

CURSA, v. a. t. de tanneur. Quiosser, frotter le cuir avec la quiosse, v. cuerso. Cuerse, uerses, uerso, ursan, ursas, uerson. R. cuer.

CURSAN, n. de l. Cursan (Gironde).

Curset, v. curbecèu.

CURSOUN (rom. Curczon, Curzo, b. lat. Curso), n. de l. Curson (Drôme).

CURT, **URTO** (cat. curt, lat. curtus), adj. Courtaud, aude, qui n'a pas de queue, en Gascogne, v. còti, coudot ; Curt, nom de fam. provençal. M'a semblat que vengóussi curt. G. D'ASTROS.

Curtil, v. courtil.

CURTIN, n. de l. Curtin (Isère).

CURUN, s. m. Vase qu'on retire d'un puits, d'un fossé, v. terro-jit, vuidanço ; décombres, restes, rebuts, gravois, criblures, v. crapié, escoumbre, moundiho, rafataio, terrado, triun. Pataflòu ! toumbo tout en frun, En escrachant sout sei curun Escopas, lei counvivo e touto la taulado. M. BOURRELLY. R. cura.

CURVALO, n. de l. Curvale (Tarn).

Cruvèl, v. crevèu.

cusaères pour cisouero.

CUSCA, v. a. Parer, arranger, former, v. arrenja ; soigner un enfant, servir un malade, v. coustousi ; pour haler, exciter un chien, v. cussa. Se ta maire n'a pas lou biais de te cusca. P. FÉLIX. R. (rom. cusco, valet).

CUSCHE (**FA**), loc. adv. Inspirer de la répugnance, en bas Limousin, v. escor, repugna. Lei manjarias pas, tant acò fai cusche. J. ROUX.

CUSCHOUS, **CUSCHOU** (lim.), **OUSO**, adj. Qui a de la répugnance, délicat, ate, difficile, en Limousin, v. cregnènt ; retenu, ue, réservé, ée, v. arresta. N'es pas cuschous, il ne ménage personne. R. cusche.

Cusco, v. crusco.

CUSCUTO (cat. esp. port. it. lat. cuscuta), s. f. Cuscute, plante parasite, v. cascut, erbo-dóu-canebe, pelet, péu-de-lin, petin, rasco, tritouire.

Cusèu pour cisèu.

cusina, v. cousina.

cusoul, v. crusoul, crusèl.

CUSSA, **ACUSSA** (m.), **CUSCA**, **ACUSCA** (rh.), **AQUISSA**, **AGUISSA** (l.), **ENQUISSA** (g.), **ACISSA**, **ACINSA** (d.), (esp. enguizgar, for. cluser, gr. σκύζειν, irriter), v. a. Haler, exciter un chien, v. abouta, acanissa, ahissa, aquissa, atissa, bourra, encagna. Cusco-me pèr me bouta 'n trin. J. ROUMANILLE. De-vegado aquisso soun chin. L. ROUMIEUX. Tau un mastin que l'on acusso. CALENDAU.

CUSSA, **AQUISSAT** (l.), **ADO**, part. Halé, excité, ée. Pour exciter un chien on dit en provençal cus ! cus ! en espagnol cuz ! cuz ! en français cluse ! cluse ! ou xi ! xi ! xi !

CUSSA, **CUSSAC** (l.), (rom. Cussac, Cuxac, fr. Cuissay, Cossé, Cuissy, Choisy, b. lat. Cussacum, Cutiacum, Cotiacum, Cautiacum), n. de l. Cussac (Cantal, Gironde, Haute-Loire, Haute-Vienne) ; Cuzac (Lot) ; Cuxac (Aude), dont les habitants sont nommés Cuxagols, noms de fam. languedociens. PROV. LANG. Las filhos de Cuxac Se destapon lou quiéu pèr s'atapa lou cap.

CUSSAGE, s. m. Action de haler un chien, v. encagnamen. R. cussa.

CUSSAIRE, **CUSCAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui hale un chien, excitateur de troubles, brouillon, onne, v. empuret. R. cussa.

Cussaua pour counserva.

CUSSETO, s. f. Variété de poire, v. cremesino. R. cueisso, cuisseto.

Cussi, v. couissin.

cusso, v. cucho.

CUSSOLO, s. f. Pain de six à dix livres, en Limousin, v. calendau. R. cuecho.

Cussoto, cussòudo, v. coussodro.

cussoua, v. cussouna.

CUSSOULOTO, s. f. Miche, petite cussolo, v. micho.

CUSSOULOUN, **CUSSOULOU** (l.), s. m. Pain qui pèse moins de six livres, v. pan. R. cussolo.

CUSSOUN, **CUSSOU** (lim.), s. m. Gerbe qui n'a été soumise qu'à un battage, gerbe de froment battue, en Limousin, v. garbo ; pour cosson, charançon, ciron, artison, insectes, v. coussoun ; Delcussot, nom de fam. mérid. Faire li cussoun, battre les gerbes une seconde fois ; blad de cussoun, blé qui provient du second battage. R. escous, escoudre. Cussouna, cussounadis, cussounaduro, v. coussouna, coussounadis, coussounaduro.

CUSTÒDI (rom. cat. custodi, esp. port. custodio, it. custode, lat. custos, odis), s. m. Garde, surveillant (vieux), v. gàrdi ; custode d'un couvent.

CUSTÒDI, **CUSTÒDIO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. custodia, v. fr. custodie), s. f. Garde, surveillance (vieux), v. gàrdi ; custode, couverture du ciboire ; chaperon d'un fourreau de pistolet ; coffre, poitrine d'un animal, squelette, v. cartaulo, glèiso ; morceau de papier découpé qu'on met aux feuillets des livres pour éviter les déchirures et les macules (A. de Rochas). Semblaon de custòdios ount penjarion encaro le fetge, las tripos e lous palmous. A. FOURÈS. Bellos custòdios de valents, ID. beaux ossements de héros.

CUSTOUDI (it. lat. custodire), v. a. Garder, à Nice, v. coustousi, garda. PROV. Es bèu de la messo audi, Ma fau la maioun custoudi.

Cut, v. cuou.

cuta (reculer), v. cula.

cuta (penser), v. cuja.

cuta (presser), v. coucha.

cuta (fermer les yeux), v. cluca.

cutado, v. clucado.

cutaire, v. clucaire.

cuto (hâte), v. coucho.

cuto, cutos (cligne-musette, antoques), v. cluco.

cuto-barbo, cuto-borbau, cuto-bouorlho, v. cluco-barbo.

cutorbo, v. cato-orbo.

cutouietja, cutouneja, cutourleja, v. cluchouneja.

cuva, cuvadèu, cuvado, cuvage, cuvasou, cuvasso, v. cuba, cubadèu, cubado, cubage, cubesoun, cubasso.

cuveiras, v. cuieras.

cuvercèl, cuvercela, cuvercello, v. curbecèu, curbecela, curbecello.

cuvert, cuverto, cuvertoun, v. cubert, cuberto, cubertoun.

cuveto, v. cubeto.

CUVIA, v. a. Séparer la paille du grain avec le fauchet, dans les Alpes, v. espaia. R. coueva, escouba.

CUVIADO, **CUVIAIO** (a.), s. f. Paille qu'on enlève avec le fauchet. R. cuvia.

CUVIAIRE, s. m. Fauchet, dans les Alpes, v. rastèu de bos. R. cuvia.

Cuvié, v. cubié.

cuvo, v. cubo.

cuvoun, v. cubat.

cuvri, v. curbi.

cuyala, v. cuiala.

CUXA, n. de l. Cuxa (Pyrénées-Orientales), ancienne abbaye de bénédictins.

CUZANÇO, n. de l. Cuzance (Lot).

CUZORN (b. lat. Cuzornium), n. de l. Cuzorn (Lot-et-Garonne).

CUZOUN (rom. cusso, goujat), n. p. Cuzon, nom de fam. gasc. R. coussoun.

CZAR (port. czar, esp. zar), s. m. Czar, empereur de Russie, v. emperaire. R. Cesar.

CZARINO (esp. zarina), s. f. Czarine, v. emperairis. R. czar.

D

D, s. m. D, quatrième lettre de l'alphabet qu'on prononce dé. Dans l'intérieur des mots, et généralement entre deux voyelles, le d étymologique se change souvent en s ou z. Ainsi on dit asoumbra, asoura, asata, agansa, bransoula, à-z-Ais, Azalaïs, Azemar, tarza, etc., pour adoumbra, adoura, adapta, aganta, brandoula, ad Ais, Adalaïs, Ademar, tarda. Les Latins dérivaient de même les mots lusus, clausus, des verbes ludere, claudere. Les Bordelais, par un changement inverse, emploient souvent d pour s, exemples : code, coudino, dìdi, didès, diden, pour cose, cousino, dìsi, disès, dison. Les Béotiens prononçaient de même Θερἰδδειν pour Θερἰζειν, et les Ioniens ὀδμὴ pour ὀσμή. En Périgord, on dit ardicho, aplaudicho, pour ardido, aplaudido. Le d se permute avec le t : branta, asarta, pour branda, asarda. Dans le haut Languedoc, la Gascogne et les Alpes, on fait sonner comme un t le d de la fin des mots, et l'on y prononce blat, lart, Arnaut, grant, au lieu de blad, lard, Arnaud, grand, où les Provençaux font la finale muette. Le d se permute avec l : bedigas, beligas, vedigano, beligano, dangié, langié, Deidié, Leidié, leissa, daissa, lentiho, dentiho, limito, demito. Les Latins avaient fait de même lacryma de dacryma. Dans les Alpes, à Sisteron et à Menton, le d de la terminaison ado se change fréquemment en i : davalado, davalaio, dentado, dentaio, meinado, meinaio, oulado, oulaio. Le d y tombe même, dans les mots en edo, ido, udo : fedo, feo, cledo, cleo, nourrido, nourrìo, emplido, emplìo, drudo, druo. Dans la même région, le d médian devient quelquefois v : acanadouiro, achanavouiro. En Gascogne le d tombe, lorsqu'il accompagne un n à la tonique : estèndre, estène, vèndre, bène, lando, lano. A Nice, il tombe généralement entre deux voyelles : cade, cae, cadeno, caeno, bledo, bleo. A Montpellier et à Lodève, la prononciation substitue un d à l'r, lorsque ce dernier est placé entre deux voyelles ou au commencement d'un mot : anère, anède, paire, paide, tira', tida, escuro, escudo, regarda, degarda. La réciproque est aussi usitée, et l'on y prononce dounaro, pensaro, au lieu de dounado, pensado. En Limousin, le d se permute avec le g : agenoulha, adenoulha, gemo, dimo. En Provence on dit à l'inverse jounjoun pour dounjoun. D' semploie pour le mot de devant une voyelle : d'aise, d'aqui, d'eila.

DA (rom. cat. esp. port. dar, it. lat. dare), v. a. Donner, en Gascogne, haut Languedoc et Provence orientale, v. baia, douna. INDICATIF PRÉSENT. Gasc. dau, das, da, dam, das ou dats, dan. Bord. dàui, daus, dau, dàuem, dàuets, dàuen. IMPARFAIT. Prov. dave, daves, davo, davian, davias, davon. Lang. dàbi ou dabo, dabes, dabo, dàben, dàbets, dàbou ou dàben. Gasc. dàui, dauos, dauo, dauon, dauots, dauon ou dàuen. PRÉTÉRIT. Lang. dèri, dères, dèt, dèren, dèrets, dèrou ou dèren. Béarn. dèi, dès, dè ou dèc, dèm, dèts, dèn. Gasc. doui, dous, dou, doum, douts, doun. FUTUR. Prov. darai, daras, dara, daren, darés, daran. Gasc. darèi, daras, dara, daram, darats, daran. CONDITIONNEL. Prov. dariéu, dariés, darié, darian, darias, darien. Gasc. lang. darioi, dariòs, dariò, darion, dariots, darion ou dariòu. IMPÉRATIF. Prov. gasc. da ou dau, dem, dats. SUBJONCTIF PRÉSENT. Béarn. que dei, des, de, dem, dets, den. Bord. que dàui, dàuis, dàui, dàuim, dàuits, dàuin. SUBJONCTIF PRÉSENT. Lang. que dèssi, dèsses, dès, dèssen, dèssets, dèssou ou dèssen. Gasc. que dóussi, dousses, dousse, dóussem, dóussets, dóussen. Acò me da la mort, cela me tue ; astant que las gorjos lous dan (G. d'Astros), autant que les bouches contiennent ; da-mi ou da-me, donne-me ; da-me 'n pau, donne-moi un peu ; dau, dau-li, da-li, donne, donne dessus, frappe, ferme, allons, courage, v. dau ; noum des, ne me donne pas ; pèr noun dam, pour ne pas me donner ; oi-da, oui-da, nounda, non certes, en Dauphiné. Da-mi foueço soulèu. E. NÉGRIN. Enterin que darés batalho. C. BRUEYS. SE DA, v. r. Se donner ; se préoccuper, en Béarn. A Diéu me dau, au grand Diéu me dau, Dieu me garde ! sorte d'exclamation gasconne exprimant l'étonnement ou le désespoir ; nou nous en dam, nous n'en avons souci.

DAT, **ADO**, part. Donné, ée ; Dat, nom de fam. languedocien. Mau dat, sort jeté, maléfice, en Gascogne. Coumbé que fachariò m'ajon dado fort grando. A. GAILLARD.

DA (it. da), prép. De la part de, par, à, depuis, à Nice, v. d'à plus usité ; de, de chez, en Dauphiné, v. de-vers. PROV. L'amour vèn da l'amour. — Coumando, e fai da tu. Da lou pour dal lou, de lou, de celui, dans l'Aude.

Da (dé à jouer), v. dat.

DAB, **DABÉ**, **DAMBÉ**, **DAP** (b.), **DAT** (Landes), (rom. lat. ab), prép. Avec, en Gascogne et Guienne, v. ab, am, amb, amé, emé. Dab acò, avec cela ; dab aigo, avec de l'eau ; dab nous tres, avec nous trois.

Dabach, v. debas.

dabado, v. bado (de-).

dabajano, v. damo-jano.

dabal, v. davau.

dabala, dabalha, v. davala.

dabalado, v. davalado.

dabana, v. debana.

dabanchouro, v. davans-ouro.

dabanciè, v. davancié.

dabanèl, v. debanèl.

dabans, dabant, v. davans.

dabantal, dabantau, v. davantau.

dabant-bèlho, v. avans-vèio.

dabantièiro, v. davantiero.

dabantiéu, v. davantiéu.

dabara, v. davala.

dabas, v. debas.

Dabat, v. debat.

dabé, v. dab.

dabegados pour d'à vegado.

Dabeja, v. Davejan.

DABENO, adj. et s. Écervelé, ée, en Rouergue, v. aurivèu. R. debanaire.

Dabera, v. davera (aveindre).

dabera, v. davala (descendre).

DABERT, n. p. Dabert, nom de fam. mérid. R. de, Abert, Aubert.

Dabescops pour d'à bèls cops (mainte fois), v. cop.

dabisa pour avisa, devista (apercevoir, reconnaître).

DABISSO, n. de l. Dabisse, près Les Mées (Basses-Alpes).

Dàbit, v. dàvi.

dabo pour dabouro, de bono ouro (de bonne heure), en Dauphiné.

dabo (je donnais, il donnait), en Albigeois, v. da.

dabon, dabont, v. davans.

dabord, dabordque, dabo-que (a.), v. abord.

dabouchoun, v. abouchoun (d').

daboul pour d'aboul.

dabouro pour de bono ouro, en Limousin, v. ouro.

DABRIN, **DABRI**, n. p. Dabrin, Dabry, noms de fam. méridionaux.

Dabugados pour d'à vegado.

dabuos, v. daubuns.

dabura, v. davera.

DABUROUN, n. p. Daburon, nom de fam. provençal.

DAC (lat. de hàc), adv. De là, dans le Gers.

Dacampòu pour d'enca 'n pau (encore un peu), à Nice.

DACESAN, n. de l. Dacésan, près Belberaud (Haute-Garonne).

DACHA, v. a. Laisser, en Gascogne, v. leissa plus usité ; dénicher des oiseaux, en Rouergue, v. desnisa.

Dachin pour leissen, v. leissa.

DÀCI, **ÀCIO** (it. Dace, lat. Dacius), s. et adj. Dace, nom d'un ancien peuple, v. Dacìo ; c'était aussi le nom (Datii) d'une peuplade d'Aquitaine qui habitait le pays de Dax ; Dacy, Dassy, noms de fam. méridionaux.

DACIÉ (rom. dacier, collecteur de tailles, it. dazio, b. lat. Datiarius), n. p. Dacier, Dassier, noms de fam. méridionaux. L'elenisto Dacié, André Dacier, helléniste distingué, né à Castres (Tarn), (1657-1722). R. da. Daci-en-la (d'ici là-bas), en Gascogne, pour d'aci-en-dabans, v. desenant ; dacin-dala (de ci, de là), en Gascogne, pour d'aci, d'ala.

DACÌO (lat. Dacia), s. f. La Dacie, contrée d'Europe. R. Dàci.

Dacò, v. acò.

dacon (en), v. en-quicon.

dacoun, v. ounte.

DACOURNET, n. p. Dacornet, nom de fam. dauph. R. da, cournet.

Dacs, v. acs.

dactile, v. datile.

DADA (rom. dadau, fuite), s. m. t. enfantin.

Dada, cheval, v. jaja, lotò, tato.

DADE, **DADÈS**, s. m. et f. Dadais, nigaud, aude, en bas Limousin, v. das. R. das.

DADIN, n. p. Dadin, nom de fam. quercinois. Dadin de Hauteserre, jurisconsulte et historien du 17e siècle, né près de Cahors, v. Auto-Serro. R. dade, dandin. Dado, part. p. fém. du v. da ; dado, v. dato.

DADOS, n. de l. Dades, près Lagruère (Haute-Garonne) ; Les Dados, près Ribiers (Hautes-Alpes). R. da.

DADOU (rom. esp. dador, qui donne), s. m. Le Dadou, affluent de la rivière d'Agout, en Albigeois. R. da.

DADOUGNAS, s. m. Grand dadais, à Tulle, v. bedigas, dassas. R. dadoun.

DADOULIN (dauph. dadolin), s. m. Petit paresseux, en Dauphiné, v. fadourlin. R. dadoun.

DADOUN (dauph. dadon), s. m. Dadais, niais, en Dauphiné, v. badau, nèsci. R. dade, das.

Dadre, v. Daire.

dafèt pour d'à fèt, v. fa.

DAGA, v. a. Daguer, assassiner, v. escoutela ; percer le cœur, navrer de chagrin ou d'amertume, v. tranca. Dague, gues, go, gan, gas, gon. Tout pregant lou boun Diéu vous dago un paure P. DE GEMBLOUX. [agnèu. L'enemi, lou parènt qu'en vous dagant s'escounde. A. CROUSILLAT. SE DAGA, v. r. Se frapper à coups de dague.

DAGA, **DAGAT** (l. g.), **ADO**, part. Dagué, ée. Sèns iéu, tas gents abandounats Èron dagats e rabinats. C. FAVRE. R. dago.

DAGADOU, **DAGADOUI**, s. m. Poignard, v. pougnard. R. daga.

DAGAN, s. m. Grande coutelas, v. coutelas ; Dagan, nom de fam. prov., v. decan. Armat d'un gros dagan. J. RANCHER. R. dago.

DAGANAN, s. m. Mauvais couteau, dans les Alpes, v. coutello. R. dagan.

DAGEVILO, n. p. Dageville, nom de fam. provençal. Lou troubaire Dagevilo, Claude Dageville, architecte, peintre et poète provençal, guillotiné en 1794. R. de, et (fr. Ageville, nom de lieu).

DAGLAN (b. lat. Daglanium), n. de l. Daglan (Dordogne). B. lat. dagla, métairie ou vallée.

DAGNA, v. a. Tiller le chanvre, en Forez, v. destiha. R. dagno.

DAGNAC, n. de l. Dagnac (Dordogne) ; Daignac (Gironde).

DAGNO, **DÀGNI** (d.), s. f. Tige de chanvre, brin de chanvre roui, chènevotte, dans les Alpes, v. candeioun ; l'une des jumelles d'un pressoir, v. candèlo, sourreto. PROV. Mince coume uno dagno. R. tano.

DAGO, **DAHUO** (g.), (cat. esp. it. b. lat. daga, all. dagge, angl. dag), s. f. Dague, sorte d'épée courte et large, v. marras ; mauvais couteau, v. daganan ; nom de lieu. Me plantarai uno dago Jusquos au fege pèr lou mens. C. BRUEYS. Lou souveni que m'embriago Me poun lou cor coume uno dago. A. MATHIEU. PROV. Fin coume uno dago de ploumb.

DAGOUBERT (it. Dagoberto, b. lat. Dagobertus), n. p. Dagobert, roi de France.

DAGOUN (lat. Dagon), n. p. Dagon, dieu des Philistins.

DAGOUN, **DAGUET**, s. m. Petite dague, v. traquet ; Daguet, nom de fam. languedocien. Lamello de dagoun. F. GRAS. R. dago.

DAGUEJA, **DAGUETJA** (querc.), v. n. et a. Frapper à coups de dague, piquer, aiguillonner, v. pounchouna ; tuer, v. couteleja, daga.

DAGUEJA, **DAGUEJAT** (l.), **ADO**, adj. Égorgé, ée. Daguejats pèr d'orres moustres. A. FOURÈS. R. dago.

DAGUERRO, n. de l. Daguerre, près Saint-Martin de Seignaux (Landes), v. Aguerro.

DAGUETA, v. a. Daguer, poignarder, v. sagata.

DAGUETA, **DAGUETAT** (l.), **ADO**, part. Poignardé, ée. R. dagueto.

DAGUETO (v. fr. daguette, cat. dagueta, it. daghetta), s. f. Fine dague, jolie dague, v. estilet. R. dago.

DAHOUN, n. p. Dahon, nom de fam. prov. R. de, Avoun.

DAI, **DALH** (l. g. b.), **DAL** (lim.), **DAR** (a.), (rom. dail, dayl, dalh, poitevin dail, cat. dall, esp. dalle ; sansc. dal, couper le gazon), s. m. Faux, dans les Alpes, le Limousin et le Velay, v. daio, daioun, faus ; harpon, gaffe, croc servant à retirer les filets du fond de l'eau, v. ganche, vergado. Dai pèr coupa lis estrasso, dérompoir, outil de papetier ; encapa, pica lou dai, rebattre la faux ; ana dret e naut lou dalh (g.), aller, la faux droite et haute ; parti as quatre dals, s'enfuir à toutes jambes, en Rouergue. Coumo l'erbo qu'un dai eicampo dins las prados. A. CHASTANET. Se lou dai de la mort vèn à 'sclapa toun oulo. J. BRUNET. Quand de la mouert lou dai terrible Pico à-de-rèng dins toun oustau. A. CROUSILLAT.

Durandal, l'épée de Roland, dérive probablement de duran, dalh, dure faux. R. tai, taio.

DAI, s. m. Pholade, ascidia, coquille bivalve. R. dàti.

DAI, **DAIS** et **DAS** (l. g.), (it. dai), art. pl. des 2 g. Des, à Nice et en Languedoc, v. di, dei, daus. Les Languedociens emploient dai devant une consonne et das devant une voyelle : dai fennos, das omes ; les Nicards emploient dai à l'ablatif et dei au génitif ; dans l'Hérault, dai s'emploie aussi pour dal, du, v. dóu. R. de, li.

DAIA, **DALHA** (l. g. b.), (cat. dallar, b. lat. daliare), v. a. et n. Faucher, v. sega. Aquéu reviéure se pòu pas daia, ce regain ne peut pas être atteint par la faux.

DAIA, **DALHAT** (l. g.), **ADO**, part. Fauché, ée. R. dai, daio.

DAIA, **DALHAC** (lim.), n. de l. Daillac (Corrèze) ; Dayac (Dordogne) ; Dallat, nom de fam. lang. R. daio.

Daia, v. deja.

DAIADO, **DALHADO** (l. g.), **DAIDO** (cat. dallada), s. f. Espace qu'un faucheur peut abattre d'un coup de faux, fauchée, v. segado ; andain, v. andaiado, andan, endai. A grand daiado Sègo lou blad de Diéu. R.-A. ROUMANILLE. R. daia.

DAIAGE, **DAIÀGI** (m.), **DALHAGE** (l. g.), **DALHÀGI** (a.), s. m. Fauchage, v. segage. R. daia.

DAIAIRE, **DALHAIRE** (l. g.), **DALHÈ** (b.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. dallayre, dallaire, ayra, cat. esp. dallador, b. lat. dalliator), s. Faucheur, euse, v. segaire, sèitre ; Dallaire, nom de fam. méridional. Vendrès dina, daiaire ! adieu, paniers ! vendanges sont faites ; abé dalhès (b.), avoir les faucheurs, avoir sur les bras une affaire qu'on ne peut remettre. Tambèn noste paure daiaire Poudié pas trop se faire avans. M. DE TRUCHET. O tu que la daiairo negro, Las ! a sega dins tout soun crèis. A. ARNAVIELLE. R. daia.

DAIAMEN, **DALHAMEN** (l. a.), s. m. Action de faucher, fauche, v. sègo. R. daia.

DAIAN, **DALHAN** (l.), n. p. Dayan, Daillan, Ledaillan, noms de fam. prov. dont le fém. est Daiano et le dim. Daianet, eto. On lit dans le vieux roman italien d'Uggeri il Danese : Era la figlia di quel re pagano : Per nome si chiamava Daliano. R. daia.

Daibro (ouvre), en Limousin, v. durbi.

daicha, v. leissa.

d'aici-en-foro, d'aici-en-lai, v. eici.

DAIDE, n. p. Daydé, nom de fam. gascon. Lou troubaire Daide, Henri Daydé, poète toulousain du 17e siècle. R. Diéus-aide.

Daido, v. daiado.

DAIESOUN, **DALHASOU** (l.), s. f. Fauchaison, v. segage. Pèr dalhasous (l.), lorsqu'on fauchera. R. daia.

DAIET, **DALHET** (l. g. a. d.), s. m. Coutelas pour hacher les herbes, v. chaplaire. R. dai.

DAIETO, **DALHETO** (l. g. d.), s. f. Petite faux, v. daioun. Meissouna à la daieto, moissonner avec la faucille, mais en la maniant comme une faux. R. daio. Daife, daifen, daifo, pour desfau, desfan, desfai, à Nontron, v. desfaire ; daifia, v. desfia ; daila, dailai, v. dela, delai.

DAINE, **DAIME**, **DÈINE**, s. m. Denté, poisson de mer, v. dènte ; espèce de matelote, v. catigot ; Daine, Daime, noms de fam. prov. De daine, de pagèu, de loup e de daurado. J. AUBERT.

DAIO, **DALHO** (l. g. d.), **DALHE** (rouerg.), **DÀLHI** (d.), (rom. for. b. lat. dalha, cat. dalla, v. fr. taille), s. f. Faux, lame de la faux, v. dai, faus. Manado d'uno daio, poignée d'une faux ; pèiro de daio, pierre à faux ; mancha 'no daio, emmancher une faux ; mancha li daio d'à rebous, emmancher les faux à rebours, comme au temps des jacqueries ; amoula, agusa la daio, aiguiser la faux ; pica, encapa, enchapla 'no daio, rabattre une faux ; acò 's lou pica de la daio, c'est le difficile, c'est là où gît le lièvre ; fen à revès de daio, foin touffu ; lou tèms de la daio, la fenaison ; erbo-de-la-daio, petite centaurée ; daio, dandaio, vieux flonflon languedocien. Lou soulèu que dardaio Fai trelusi li daio. T. AUBANEL. R. taio.

DAIOUN, **DALHOU** (l. d.), s. m. Petite faux, faux ordinaire, v. daieto ; Dayon, nom de fam., v. Aioun. Quand lou fen es fougous, pechaire ! Un daioun n'a gens de balans. M. DE TRUCHET. PROV. Lou meiour segaire mando sa femo croumpa soun daioun, parce qu'il est impossible de connaître une faux avant d'en avoir fait usage. R. dai.

DAIRE (rom. esp. dador, lat. dator), s. m. Donneur, en Gascogne, v. dounaire ; Daire, Dayre, Dadre, noms de fam. mérid. R. da.

DAIRE (rom. Daire, Dari, lat. Darius), n. p. Darius, roi de Perse. Alexandres, lo reys que venquet Daire. G. FAIDIT.

Dais (des), v. dai, di.

daise, v. adaise, d'aise.

daissa, v. leissa.

daisso-m'esta, v. laisso-m'esta.

daivolamen, v. deivoulamen.

daivoua, v. desavoua.

daja, v. deja.

dal, v. dai (faux).

dal (du), v. dau, dóu.

daladèr, v. aladèr.

dalant, v. delant.

Dalbado, v. Daubado.

Dalbés, v. bes.

dalege, v. delegi.

Dalen, v. Alen.

DALET, n. de l. Dallet (Puy-de-Dôme) ; Dalet, nom de fam. auvergnat. Dalfi. v. dóufin ; dalh, dalha, dalhage, dalhaire, dalhasou, v. dai, daia, daiage, daiaire, daiesoun ; dalhè, v. daiaire ; dàlhi, dalho, v. daio ; dàli, da-li, v. dau ; dali, v. deli.

DALIA, s. m. Dahlia, plante. Coumo un bèu dalia sus d'ùmbleis aietoun. A. CROUSILLAT.

Dalicant pour alicant.

dalicat, ado, v. delicat, ado.

DALILA, **DALALI** (rom. Dalidan, lat. Dalila), n. p. Dalila, maîtresse de Samson. Dalali li coupè lei péu quand dourmié. SERMOUN DI JUSIOU.

Dalin-dalant, v. balin-balant.

Dalloz, v. Alos.

DALMÀCI, **DALMAS** (l.), (rom. Dalmas, Dalmaz, cat. Dalmau, it. Dalmasso, lat. Dalmacius, Dalmatius), n. d'h. Dalmace ; Dalmas, nom de fam. lang., v. Daumas. Sant Dalmàci, saint Dalmas, évêque de Rodez, mort en 580 ; Sent-Dalmàzi, nom de lieu dans l'Aveyron. R. Dalmato.

DALMACÌO (it. Dalmazia, lat. Dalmatia), s. f. Dalmatie, nom de pays. Lou du de Dalmacìo, le maréchal Soult, duc de Dalmatie, né à Saint-Amans (Tarn).

DALMATICO (rom. cat. esp. port. it. lat. dalmatica), s. f. Dalmatique, v. courtibaud. Sas flous que lou levite e l'ange boufarèl Fan

voula sus la capo e sus la dalmatico. J. AZAÏS.

DALMATO (lat. Dalmata), s. et adj. Dalmate, nom de peuple.

DALOT, s. m. t. de marine. Dalot, dalon, trou pour faire écouler les eaux hors d'un navire.

Dalouèri, v. douladouiro.

DALOUN, **DALOU** (l.), (rom. Dalon, b. lat. Dalonium), n. de l. Dalon (Dordogne), ancienne abbaye de cisterciens, où se retirèrent et moururent les troubadours Bertrand de Born et Bernard de Ventadour ; Dalou (Ariège).

Daloun, dalount, v. ounte (où).

daltre, daltrous, v. dèrti, dertious.

DALUIS (b. lat. Adalosium), n. de l. Daluis (Alpes-Maritimes).

DAM (rom. dam, esp. lat. dama), s. m. Daim, v. damo 2. Faire lou saut de dam, sauter légèrement ; acò 's lou saut de dam, c'est par dessus le marché.

Dam (dommage), v. dan.

dam (nous donnons), v. da.

dam, contract. gasc. de da me : pèr noun dam favour, pour ne pas me donner faveur, v. da.

dam (avec), v. am.

DAMA (it. damare), v. a. t. du jeu de dames. Damer ; supplanter, effacer, v. leva ; battre la terre avec une hie, enfoncer les pavés, v. batre ; élever au rang de dame, v. madameja. Dama lou pioun, damer le pion, v. cassolo. Dama la renoumado de milanto cavaliès. P. GOUDELIN. Voulès un gentilome, un marit que vous dame ? Quau mies que iéu pòu vous dama ? B. ROYER.

DAMA, **DAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Damé, ée. Damo damado, dame qui avait droit de porter ce titre ; òstio damado, nougat. Las doumaisellos soun damados, Las madonos doumaiselados. 17e SIÈCLE. R. damo.

Damage, v. daumage.

damaisello, v. damisello.

damaja, v. daumaja.

damajano, v. damo-jano.

damanda, v. demanda.

damantal, damantau, v. davantau.

DAMARIN (lat. Amarinus), n. d'h. Damarin, nom d'un martyr honoré en Auvergne.

DAMAS (rom. cat. Damas, esp. it. port. Damasco, lat. Damascus), n. de l. et s. m. Damas, ville de Syrie ; étoffe de soie que l'on fabriquait à Damas ; lame de Damas, v. mascot ; œillet, en Périgord, v. giróuflado ; variété de raisin, cultivée dans le Puy-de-Dôme et l'Hérault : il y a le damas noir, le damas blanc et le damas violet. Pruno de Damas, gros damas, prune de damas ; rousié de Damas, variété de rosier ; aquéu coutèu lèvo coume un damas, ce couteau est un vrai damas. Sèt an te l'ai vestido Dóu damas lou plus fin. CH. POP. En 1625, la maréchale de Créqui, comtesse de Sault (Vaucluse), demanda « un lit de damas, comme d'ancienne coutume, Sault et sa vallée en avaient fait présent aux autres dames, comtesses de Sault. » (J. Courtet).

DAMAS (cat. Damas, it. Damaso, lat. Damasius), n. d'h. Damase ; Damas, nom de fam. provençal.

DAMASQUETO, s. f. Damasquette, étoffe à fleurs de soie, d'argent ou d'or ; courtisane, fille publique, v. panturlo. R. damas.

DAMASQUIN, s. m. Damassin, petit damas, sorte d'étoffe orientale. R. damas.

DAMASQUINA (it. damaschinare), v. a. Damasquiner, v. blaugeta.

DAMASQUINA, **DAMASQUINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Damasquiné, ée. L'auriòu damasquina. CALENDAU. R. damasquin.

DAMASQUINADURO, s. f. Damasquinure. R. damasquina.

DAMASQUINAGE, **DAMASQUINÀGI** (m.), s. m. Action de damasquiner. R. damasquina.

DAMASQUINAIRE, s. m. Damasquineur. R. damasquina.

DAMASQUINARIÉ, **DAMASQUINARIÒ** (g.), s. f. Damasquinerie. R. damasquina.

DAMASSA (esp. damascar), v. a. Damasser ; meurtrir, v. maca.

DAMASSA, **DAMASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Damassé, ée ; meurtri, ie. Es tout en un cop damassat Pèr uno rodo de carreto. J. MICHEL. R. damas.

DAMASSADO, s. f. Damassade, étoffe damassée, de soie et de fil. R. damassa.

DAMASSAGE, **DAMASSÀGI** (m.), s. m. Damassure. R. damassa.

DAMASSAN (b. lat. Damassanum), n. de l. Saint-Michel de Damassan (Hérault). DAMASSETO, DAMASSOTO, DAMEISINO et DAMETO (d.), DAIETO (rouerg.), s. f. Petite prune blanche et rouge, v. pruno. R. damas.

DAMASSO (esp. damaza), s. f. Grosse ou grande dame, en mauvaise part ; hibou commun, strix otus (Lin.), v. boubout, chot ; effraie, oiseau de nuit, v. damo-de-nue. Éu emé sa grosso damasso Se couchon rèn que pèr viha. H. MOREL. R. damas.

DAMAZAN, n. de l. Damazan (Lot-et-Garonne), v. Daumazan, Doumazan. Damazan, filho de las prados. J. JASMIN.

Dambé, dame, v. ambé.

dambet pour dambé et (avec lui), en Gascogne.

dambla, damble, pour ambla, amble, en Rouergue.

dameisello, dameiselot, dameiseloto, dameisèu, v. damisello, damiselet, damiseloto, damisèu.

damejano, v. damo-jano.

damens, v. entandóumens.

dament, v. d'à ment.

DAMEROT, s. m. Dameret, en Gascogne, v. damisèu. R. damo. DAMETO, DAMMETO (g.), DAMOTO (m.). (rom. doneta), s. f. Petite dame, gentille da-me, v. daunino ; petite bourgeoise, v. misè ; la dame blanche, croyance populaire, en Gascogne ; l'effraie, oiseau de nuit, en Rouergue, v. damo-de-nue. Nostro-Dameto ! exclamation usitée en Languedoc. Salùdi la jouino dameto. J. JASMIN. E de tant d'or, que n'en faren ? Fai la vierge à nosto dameto. S. LAMBERT. R. damo.

DAMIAC, n. de l. Damiac, près Fourquevaux (Haute-Garonne).

DAMIAN, **DAMIA** (d.), (rom. Damian, cat. Damià, it. Damiano, lat. Damianus), n. d'h. Damien ; Damian, De Damian, nom de fam. mérid. et nom patronymique des anciens seigneurs du Vernègue. Damian, Damian de lojo, se dit à Marseille pour vaurien, en souvenir peut-être de Damien, l'assassin de Louis XV.

DAMIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Damian, ancien prieuré près de La Cadière (Var).

DAMIATO, n. de l. Damiate (Tarn). R. Damieto ?

DAMIÉ, **DAMIÈ** (l.), s. m. Damier, v. taulié. R. damo.

DAMIETO, **DAMIÀTI** (rom. b. lat. Damiata, it. Damieta, lat. Tamiatis), n. de l. Damiette, ville d'Égypte. PROV. Es un innou-

cènt de Damieto, Pren li linçòu pèr de servieto. La preso de Damieto, la prise de Damiette en 1219, relation manuscrite en provençal, publiée par P. Meyer (Paris, 1877).

DAMINOUN, **DOMINOUN**, s. m. Voile que les dames portaient autrefois sur la tête : il était de taffetas noir et se liait sous le menton. Il fut remplacé par la terèso, v. plechoun, velet. R. damo, dominò.

DAMISELEN, **DOUMEISELENC** et **DOUMAISELENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Qui appartient, qui a rapport aux demoiselles ; qui affecte les airs ou l'ajustement des demoiselles, v. adamiseli. R. damisello. Un damiselen, un damoiseau ; uno damiselenco, une demi-demoiselle. Soun èr damiselen maucouero si coumpagno. A. CROUSILLAT.

DAMISELET, **DOUMEISELET** (l.), **MEISELET**, **DOUMEISELOU** (lim.), **DAMEISELOT** (a.), (v. fr. damoiselet), s. m. Dameret, petit-maître, v. cafinot, courtisoun, miroundèu. R. damisèu.

DAMISELETO, **DAMEISELETO** (m.), **DAMAISELETO** (g.), **DOUMEISELETO** (Var), **MEISELETO** (lim.), s. f. Petite demoiselle, jeune demoiselle, v. damiseloto ; épingle de très petite dimension ; libellule, demoiselle, insecte, v. cavo-l'ue, damo, fisso-serp, roumpe-vèire ; mante religieuse, v. prègo-Diéu ; bergeronnette, oiseau, v. pastoureleto. Qu'es acò : quatre damiseleto que se courron après ? énigme populaire dont le mot est debanaire, dévidoir. Qu'es acò : quatre damiseleto Que se tènon dins sa chambreto ? énigme dont le mot est nose, la noix. Qu'es acò : cinq cènt damiseleto, Chascuno dins sa chambreto ? énigme dont le mot est mióugrano, la grenade. R. damisello.

Damiseli, ido, v. adamiseli.

DAMISELLO, **DAMEISELLO** (m.), **DAMAISELLO** (l. g.), **DAUSÈRO** (g.), **DOUMAISELLO** (g.), **DOUMEISELLO** (rouerg.), **DEMEISELLO** (d.), **DUMISELLO** (viv.), (rom. damisela, damaisela, domaysela, it. damigella, b. lat. damicela, domicella, lat. dominicella), s. f. Demoiselle, v. chato ; damoiselle, titre qu'on donnait autrefois aux filles nées de parents nobles ; fille de joie (esp. damisela), v. panturlo ; libellule, insecte, v. damo, moungeto, mouscoulo, roumpe-vèire ; chrysalide, nymphe de ver à soie, v. babot ; poule de Numidie, ardea virgo (Lin.), oiseau ; girelle, poisson de mer qui se fait remarquer par l'élégance de ses formes, v. girello ; mante religieuse, en Dauphiné, v. damiseleto, prègo-Diéu ; espèce de limaçon, helix nemoralis (Lin.) ; hanneton, dans quelques pays, v. coucouro ; orchis taché, plante ; épi vide qui se tient droit au milieu des autres épis penchés, v. espigau ; poignée de chanvre, de lin ou de blé sarrasin, qu'on dresse pour faire sécher ; rocher en forme d'obélisque, généralement coiffé par un gros bloc, dans les Alpes, v. nono ; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qui supporte les verbins ; hie, outil de paveur, v. batedou ; bouillotte d'étain qu'on place dans le lit pour tenir les pieds chauds, v. escaufo-lié ; t. de marine, lisse de portehauban. Plant de damisello, variété de raisin blanc ; la baumo di Damisello, de lai Doumaisellos (l.), la grotte des Demoiselles, près de Ganges (Hérault), ainsi nommée à cause des formes colossales qu'y prennent les stalactites ; midamisello, mesdemoiselles.

DAMISELOTO, **DAMEISELOTO** (m.), **DOUMAISELOTO** (l.), s. f. Petite demoiselle, demoiselle de bas étage, v. damiselenco. Qu'es acò : tres damiselotos s'acoussen toutjoun, sèns jamèi poudé s'atrapa ? énigme gasconne dont le mot est traoulh, dévidoir. Te fan gueira pèr lei damiseloto D'un èr jalous. A. CROUSILLAT. La filho del pagés, miejo-doumaiseloto. C. PEYROT. R. damisello.

DAMISELUN, **DOUMEISELUN** (rouerg.), **DAMAISELUN**, **DOUMAISELUN** (l.), s. f. Demoiselles en général, la classe des demoiselles, v. fihan. Pèr coumpagno au bèu damiselun. MIRÈIO. Lou tuc fa qu'avèn pas vergougno Quand sèn prèp del doumaiselun. J. SANS. R. damisello.

DAMISÈU, **DAMEISÈU** (m.), **DAMISÈL** (lim.), **DOUMEISÈL** (l.), **DAUSÈT** (g.), (rom. damiseu, dauzet, daudet, v. fr. damisel, b. lat. domicellus, lat. domnicellus), s. m. Damoiseau, v. courtisoun ; nigaud, v. arlèri ; Domeizel, nom de fam. languedocien. Vin damisèu, vin fin. Dirai-ti lei fèsto, lei danso Dei damo emé lei damisèu ? A. CROUSILLAT. Vous voudrias recebre l'aubado De quauque jouine dameisèu. C. BRUEYS.

Dammé, v. amé.

dammeto, v. dameto.

damna, damnacioun, v. dana, danacioun.

damne, v. dan.

DAMO, **DANO** (d.), **DAUNO** (b.), (cat. esp. it. port. dama, rom. daima, domna, lat. domina), s. f. Dame, femme d'un certain rang, femme mariée, v. dono, femo ; terme des jeux de cartes, de trictrac, d'échecs et de dames ; demoiselle, libellule, insecte, v. damisello, moussu, pougne-serp, tiro-sang ; effraie, oiseau de nuit, v. damo-de-nue ; pièce de l'épinglier d'un tour à filer, v. freiroun ; cône de terre qu'on laisse debout dans un terrain que l'on creuse ; batte de jardinier, hie de paveur, v. batedou. Damo de clouchié, effraie, oiseau qui hante les clochers ; damo de valat, libellule, demoiselle de ruisseau, dame de bas étage ; damo de misericòrdi, hareng salé ; damo de pico, de cor, de caire, de flour, dame de pique, de cœur, de carreau, de trèfle ; damo pas tant damo, petite dame, petite bourgeoise ; li damo d'uno obro, les dames d'une œuvre de charité ; jo de damo, jeu de dames ; lou premié cop es damo, la premiero es damo, la première est pour les dames, locution tirée du jeu de ce nom ; faire damo, s'abiha 'n damo, s'habiller comme les dames ; faire la damo, faire la dame, se donner des airs de dame, se promener sans rien faire ; amelo à la damo, amande demi-fine, à coque grosse, solide et arrondie ; damo franco, amande plate, large, et à coque tendre, en Rouergue, v. princesso ; lou bos di Damo, le bois des Dames, près Violès (Vaucluse) ; lou balouard di Damo, le boulevard des Dames, à Marseille ; madamo, madame ; midamo, mesdames ; Nosto-Damo, Nouesto-Damo (m.), Nostro-Damo (l.), Nousto-Damo (b.), Notre-Dame ; dauno dèu cèu ! sorte d'invocation gasconne.

DAMO (rom. lat. dama), s. f. Daine, femelle du daim, v. dam ; Dame, nom de fam. prov. Lis ourlamen di chin que secuton la damo o lou singlié. C. DE VILLENEUVE.

Da-m'o pour da-me-la (donne-la-moi), en Gascogne.

DAMO-DE-NUE, **DE-NIUE** (rh.), **DE-NIOCH** (l.), s. f. Effraie, strix flammea (Lin.), oiseau de nuit, ainsi nommé à cause de la finesse de son plumage et de la collerette qu'il a autour de la tête, v. bèulòli, fresaco, gardo-vilo, sausso-lampo.

DAMO-DERBIO, s. f. Squale glauque, poisson de mer, v. blu, bicho-cabrolo.

DAMO-JANETO, s. f. Petite dame-jeanne, v. papo-manòli. R. damo-jano.

DAMO-JANO, **DAMEJANO** (nic.), **DAMAJANO** (l.), **DABAJANO**, **DEBAJANO** (Var), (cat. damajana), s. f. Dame-jeanne, grosse bouteille garnie d'osier ou de natte, contenant environ 40 litres, v. meirino, menino, paioun, tambour vesti. Damo-jano garnido, dame-jeanne clissée ; empli, vuja la damo-jano, aller et venir ; se masca 'n damo-jano, se griser. Damo-jano, damajano, damejano « est le féminin de l'adjectif roman demija ou demijan, fém. demijana, formé du latin dimidius ou dimidianus, qui se rapporteraient à une mesure de capacité de contenance double. » (Alart).

DAMO-NUSO, s. f. Colchique d'automne, plante, v. bramo-vaco, estranglo-chin, semenciero.

DAMOCLES (lat. Damocles), n. p. Damoclès, courtisan de Denys de Syracuse. Moun Damocles alaros s'estimavo Lou plus urous del moun. A. GAILLARD.

Damoro, v. demoro.

damoula, v. amoula.

DAMOULENS, n. de l. Damoulens (Landes).

Damoundaut, v. amoundaut.

DAMOUNT, **DAVOUNT** (a.), **DAMOUI** (Velay), (cat. damont, damunt), adv. Devers le haut, vers le nord, en haut, là-haut, v. amount. Mountas damount, montez là-haut ; de damount, d'en haut ; pèr damount, par le haut ; damount-davau, damont-daval (lim.), de haut en bas, sens dessus dessous ; du nord et du midi. Coumo iéu fouguèri de damount, Me fouguèt fach un grand sermoun. C. BRUEYS. Damount est le corrélatif de davau. R. de, amount ou adamount.

Damouoro, v. demoro.

Damour, v. amour.

damoura, damouranço, v. demoura, demouranço.

damoussa, damoussadou, v. amoussa, amoussadou.

Dampeine, v. empegno.

dampramier pour d'en premié.

DAMUN, s. m. Les dames en général et en mauvaise part. R. damo.

DAN, **DAMNE** (b. g.), (rom. dan, damn, daun, cat. dan, esp. daño, port. dano, it. danno, lat. damnum), s. m. Dam, tort, dommage, détriment, préjudice, v. daumage plus usité. La peno dóu dan, la peine du dam, la damnation éternelle ; à soun dan, à son préjudice. E si bèus iue leva vers lou mounde à veni Vesien segur la joio e lou dan infini. T. AUBANEL. PROV. Quau escouto, soun dan ause. — Parlo, fòu, e dis toun dan. — Après lou dan, fòu se fan sage.

DAN, s. m. Onomatopée d'un coup de clocle, v. clocho, dan-dan, din-dan. Din ! dan ! boum ! onomatopée du carillon.

Dan (ils donnent), v. da.

dan pour dam (avec), v. am.

DANA, **DANNA** (l. lim. g.), **DAMNA** (g.), **DAUNA** (Var), (rom. damnar, dampnar, cat. damnar, it. dannare, lat. damnare), v. a. Damner, v. coundana, reprouva ; tourmenter, vexer, v. carcagna ; gâter, sabrer, sabrenasser, v. massacra. Diéu me dane, Diéu me danne, ou tout court me danne ! juron particulier aux gens de la Lozère. SE DANA, v. r. Se damner ; s'impatienter, enrager. Faire dana, faire damner, faire endiabler.

DANA, **DANNAT** (l.), **DAMNAT** (g.), **ADO**, part. et s. Damné, ée. Soufri coume un dana, rebouli coume uno amo danado, souffrir comme un damné ; es soun amo danado, c'est son âme damnée ; rabo danado (pour tanado), rave cordée, d'où la locution à double sens : dana coume uno rabo, damné comme Judas.

DANABLE, **DAMNABLE** (bord.), **ABLO** (rom. dampnable, cat. damnable, esp. dañable, it. dannabile, lat. damnabilis), adj. Damnable.

DANACIOUN, **DAMNACIOUN** (g.), **DANACIEN** (m.), **DANACIÉU**, **DANNACIÉU** (l.), (rom. dampnacion, cat. damnació, esp. damnacion, it. dannazione, lat. damnatio, onis), s. f. Damnation, v. dan, dano. Ma danaciéu ! sorte de juron languedocien et limousin. D'aquéu fenat de Diéu ausès la danacioun. ISCLO D'OR.

DANAÈ (lat. Danae), n. p. Danaé, amante de Jupiter. La plueio d'or de Danaè. A. CHASTAN. E toumbères en richo eigagno Dins lou croutoun de Danaè. H. MOREL.

DANAÏDO (lat. Danaides), s. m. pl. Les Danaïdes, filles du roi Danaüs. La bouto di Danaïdo, le tonneau des Danaïdes. Lou cor dóu vanitous es coume lou barrau di Danaïdo. C. DE VILLENEUVE.

DANAIRE, **DANNAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Sabrenas, mauvais ouvrier, v. massacre. R. dana.

Danairoro, v. deneirolo.

DANARÈU, **DANNARÈL** (l.), adj. Qui damne, qui amène la damnation, v. mourtau. Semeno das roussets la plèjo dannarello. LAFARE-ALAIS. Aquelo ploumo dannarello. ID. R. dana.

DAN-DAN, **DAN-DAU** (for.), **TAN-TAN**, **TON-TON** (rouerg.), s. m. Onomatopée du son des cloches ; terme enfantin pour désigner les cloches, v. din-dan.

DANDARELLO (**LI**), n. de l. Les Dandarelles, près Les Arcs (Var).

Dandaro, v. tantaro.

dandeirés, v. taiarin.

dandié, dandieirous, v. dangié, dangeirous.

DANDIHO, **DANDILHO**, n. p. Dandille, nom de fam. marseillais. Sa cambo dandilho, Soun pèd petitou, chant populaire ariégeois où le mot dandilho semble signifier « fine, grêle ».

DAN-DIN, s. m. Onomatopée du son des cloches, en Limousin, v. din-dan. Dan-din ! dan-dan ! Quatre sello, quatre banc. CH. DE NOURRICE LIM.

DANDIN, s. m. Dandin, niais sans contenance, v. brandin, das. R. dan-din.

DANDINA (**SE**), **DANDINEJA**, **SE DANDINEJA**, v. r. et n. Se dandiner, v. brandineja. Se dandino sus sa cambeto. J.-B. GAUT. A las damos que se dandinon, As moussurots que las calinon. H. BIRAT. R. dandin.

DANDINAS, **DANDOULHA** (d.), s. m. Grand dandin, grand niais, v. bidourias. R. dan-din.

DANDRADO, n. p. Dandrade, nom de fam. mérid. R. antarado ? Dandraia, dandraiant, v. trantaia, trantaiant.

DANEJA, **DANNEJA** (rouerg.), v. n. Se donner au diable, jurer en disant : Diéu me dane ! v. sacreja. R. dana.

DANEMARC, s. m. Le Danemark, contrée d'Europe. En Danemarc, dans le Danemark. Iéu ai vist l'Anglo-Terro, La Poulougno e lou Danemarc. N. SABOLY.

DANÉS, **ESO** (rom. Danes, v. fr. Daines, it. Danese), s. et adj. Danois, oise ; Danés, nom de fam. méridional. Chin danés, chien danois ; Pèire Danés, Pierre Danés, célèbre ambassadeur du roi François Ier, originaire de Provence (1497-1577). En 859, « les pirates danois », d'autres disent normands, s'emparèrent de la Camargue.

Dangè, dangèi, v. dangié.

DANGEIROUS, **LANGEIROUS** (l.), **DANGEROUS** (g. d.), **DANGIEIROUS**, **DANDIEIROUS** (lim.), **DANYEROUS**, **DOUNYEROUS** (b.), **OUSO**, **OUO**, adj. Dangereux, périlleux, euse ; en danger, v. riscous, soutiéu. Malaut dangeirous, malade en danger ; es dangeirous qu'acò toumbe, il est à craindre que cela ne tombe. Aqueste cop siéu dangeirous De perdre lou sèn e la vido. C. BRUEYS. Dangeirouses, ousos, plur. lang. et gasc. de dangeirous, ouso. R. dangié.

DANGEIROUSAMEN, **DANGIEIROUSOMEN** (lim.), **DANGEROUSAMENT** (d.), adv. Dangereusement. R. dangeirous.

DANGIÉ, **LANGIÉ**, **DANGÈI** (bord.), **DANGÈ**, **LANGÈ** (l. g.), **DANYÈ**, **DOUNYÈ** (b.), **DONDIÉ** (lim.), (rom. dangier, dongir,

b. lat. domniarium, domigerium, dangerium, danegeldum, cat. dany, lat. damnum), s. m. Danger, v. peril ; répugnance, dégoût, en Limousin, v. cregnènço. Courre dangié de, courir danger de ; avé dangié de quaucarèn, avoir de la répugnance pour quelque chose ; foro dangié, hors de danger. PROV. Dangié passa Soun óublida. — Qu s'espauso au dangié, ié toumbo.

DANGOSSO, n. de l. Dangosse, près Projan (Gers).

DÀNI, **DANIHOUN**, n. p. Dany, Danillon, noms de fam. prov. R. Danis.

DANIÈ, **DANIÈL** (l. g.), (rom. cat. lat. Daniel, it. Daniello), n. d'h. Daniel ; nom de fam. méridional. Arnaud Danièl, célèbre troubadour, né à Ribérac (Dordogne).

DANIS, **DAUNIS** (l. d.), (rom. Daunis, Daunizi, Dionis, Dionizi, it. Dionizio. lat. Dionysius), n. d'h. Denis ; Danisy, Daunis, Dionis, noms de fam. prov., v. Danisoun. Jan-Danis, Jean-Denis, sorte de prénom. Grand sant Danis de Franço, Gardas-me moun bon sèn, ma bello remembranço. OR. POP.

DANIS (**SANT-**), **SANT-DAUNIS** (l. g.), (b. lat. Sanctus Dionisius, Dionysius), n. de l. Saint-Denis (Ardèche, Aude, Gard, Gironde, Haute-Vienne, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme). PROV. LANG. Mal escarpit coumo-l bouissou de Sant-Danis, mal peigné comme le buisson de Saint-Denis (Aude).

DANISEN (**SANT-**), **SANT-DAUNISEN** (d.), **SANT-DAUNISOL** (l.), **ENCO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Saint-Denis. R. Sant-Danis.

DANISO (rom. Danisa, lat. Dionysia), n. de f. Denise. R. Danis.

DANISOUN, **DANISET**, **NISET**, n. d'h. Petit Denis ; Deneyson, Deniset, noms de fam. R. Danis.

Danna, dannaciéu, dannarèl, v. dana, danacioun, danarèu.

danne, danneja, v. daneja.

DANNIA, n. de l. Dampniac (Corrèze).

DANO, **DANNO** (l.), s. f. Damnation, géhenne, enfer, v. infèr ; pour dame, v. damo. La dano es pancaro pleno, il y a encore de la place en enfer. E de la dano miejo-pleno Se sarraiejè la cadeno. LAFARE-ALAIS. R. dana.

DA-NOBIS-HODIÈ (phrase du pater), s. m. Sainte-nitouche, v. niclo-souneto, roumiéu.

DANRÈIO, **DANRÈI** (d.), **DANRÈO**, **ANRÈO** (l.), **ANDRÈIO**, **ANDRÈO** (rouerg.), (rom. denrea, deneyrada, valeur d'un denier, esp. dinerada, b. lat. danrata, denariata), s. f. Denrée, v. deneirado, fòurre. Lou pres di danrèio, le prix des denrées.

Dans pour dam, am (avec), en Gascogne.

DANSA (cat. dansar, esp. port. dançar, it. danzare, b. lat. dansare, v. all. tanzen), v. n. et a. Danser, v. bala, trepa, tresca, tricouta. Danse, ses, so, san, sas, son. Dansa la farandoulo, danser la farandole ; dansa sus li barjiho, trépigner de joie ; dansa di pèd, das pèses (l.), être pendu ; vai, te farai dansa, va, je te ferai danser ; coume la dansan ? comment réglons-nous ce compte-là ? la Vièio danso, se dit du soleil ardent qui produit le mirage ; vin que danso dins lou vèire, vin qui miroite dans le verre ; l'uei danso souto la parpello, l'œil est émerveillé, ébloui ; vai vèire ounte danson, va-t'en voir s'ils viennent. Jan danso mies que Pèire, Pèire danso mies que Jan, cantilène que l'on chante aux enfants, en les faisant danser sur le genou. E quand un nòvi dansara, A la danso darrié sara. P. DUCÈDRE. PROV. A canta, rire e dansa L'esprit pòu pas mau pensa. — Danso mies vèntre plen que raubo novo. — L'amour fai dansa lis ase. — Quau bèn canto e bèn danso Fai un mestié que pau avanço. — Fai quau pòu, danso quau saup. — Fau dansa coume lou tambour jogo. — Fau pas se metre en danso, quand voulès pas dansa. — Quand li cat ié soun pas, li gàrri danson.

DANSA, **DANSAT** (l.), part. Dansé, ée.

DANSADO, s. f. Séance de danse, v. balado. Èro lou darrié jour, la darriero dansado Dóu carnava galoi. A. CROUSILLAT. R. dansa.

DANSADOU, s. m. Lieu où l'on danse, salle de danse, v. baladou ; danseur de profession, v. dansaire plus usité. Dansadou de cordo, acrobate, v. trejitaire. Au bèu dansadou óucupa pèr la felibrejado. F. VIDAL. Pèr las fièiros, pèr las votos Es l'amo das dansadous. C. CHABAL. R. dansa.

DANSAGE, **DANSÀGI** (m.), s. m. Action de danser, v. bal. N'en voulès mai, de dansage fantasque ? J. DÉSANAT. R. dansa.

DANSAIRE, **DANSANÈI** (bord.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. dansador, ora, it. danzatore, trice, b. lat. dansator, trix), s. et adj. Danseur, euse, v. balaire ; sobriquet des gens de Saint-Julien (Gard) et de Maillane (Bouches-du-Rhône). Li grand dansaire, li pichoun dansaire, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; dansarello de cordo, danseuse de corde ; madamisello, avès ges de dansaire ? mademoiselle, avez-vous un cavalier ? De dansarello n'i'a proun, De dansaire disèn noun. CH. POP. R. dansa.

DANSARELETO, s. f. Petite danseuse. R. dansarello.

DANSARÈU, **DANSARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Propre à la danse, qui engage à la danse, v. balarèu. De soulié dansarèu, des souliers pour la danse ; la prusour dansarello, la démangeaison de la danse. Dounè la fèbre dansarello. LAFARE-ALAIS. R. dansaire.

DANSARIE, **DANSARI** (d.), **DANSARIÈ** (l.), **DANSARIÒ** (lim. g. d.), s. f. Habitude de danser, danse désordonnée. R. dansa.

DANSEJA, v. n. Danser un peu, faire un pas de danse, v. baleja. Dansejavo sènso founfòni. P. MAZIÈRE. R. dansa.

DANSO, **DÀNSI** (d.), (rom. cat. dansa, esp. port. dança, it. danza, v. all. tanz), s. f. Danse, v. bal ; genre de poésie usité chez les Troubadours, v. balado ; correction, réprimande, v. espóussado ; nom de fam. mérid. Danso dóu loup, coït, dans C. Brueys ; mèstre de danso, maître de danse ; intra 'n danso, entrer en danse ; èstre en danso, être engagé dans une affaire désagréable ; avé l'èr à la danso, être joyeux, gracieux ; n'a pas l'èr à la danso, il n'est pas content. PROV. Avans la danso Vèn la panso. — Quand sias en danso, fau dansa ; Quand sias aganta, fau vira. Dans l'église du Bar (Alpes-Maritimes) se trouve un tableau peint sur bois représentant une danse macabre, exécutée au son du galoubet et du tambourin et accompagnée d'une inscription en vers provençaux du 16e siècle. Pour les diverses danses provençales, v. antigaio, bal-cubert, balado, barandello, boufet, boulegueto, brande, butoavans, cascavèu, chivalet, chivau-frus, cocot, courdello, courolo, farandoulo, fielouso, fougnarello, gavoto, martegalo, mouresco, pastourello, perigourdino, ramelet, ravousseto, remeniho, revergado, rigaudoun, tripeto, vòuto.

DANSO-À-L'OUMBRO, s. m. Fainéant, sans-souci, v. fulobro, galo-bon-tèms. R. dansa, à l'oumbro.

Danspèi, v. despièi.

DANSUN, s. m. Passion pour la danse, v. balun ; la danse de saint Gui. Mai lou vounvoun de la mouissalo Au dansun tournamai encagno si petoun. CALENDAU. R. dansa.

DANTAUD, n. p. Dantaud, nom de fam. languedocien.

DANTE (it. Dante, Durante), n. p. Dante, poète italien. Lou grand Dante, Dante Alighieri, qui a écrit en provençal quelques tercets de sa Divine Comédie ; Dante de Maiano, Dante de Maiano (en Toscane), troubadour italien qui a laissé deux sonnets provençaux, contemporain du précédent.

DANTOU, **DANTOUS** (fr. Danton), n. p. Dantou, Danthos, noms de fam. gasc. R. Duranton, Durand.

DANÙBI (it. Danubio, lat. Danubius), s. m. Le Danube, fleuve. Tóuti li Rouman bevon pas lis aigo dóu Danùbi. A. ROQUEFERRIER.

DANUBIAN, **ANO**, adj. Danubien, ienne. R. Danùbi.

Danyè, danyerous, v. dangié, dangeirous.

daôre, v. dòure.

DAOUNS, s. m. Besoin, en Guienne, v. besoun. R. ops.

Daount, v. ounte.

dap, v. dab.

DAPAS, **D'À PAS** (rom. dapas), adv. Au pas, pas à pas, lentement, prudemment, en Languedoc, v. plan, siau. Vai dapas que, prends garde de ; prenèslou mai dapas, prenez-le plus doucement. R. de, à pas.

DAPASSET, **DAPASSOU**, adv. A petit pas, doucement, en Languedoc, v. d'aise, planet, siavet. Mès souven-te qu'aniren dapassou. M. BARTHÉS. R. dapas.

DAPASSIÉ, **DAPASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, adj. Qui va au pas, lent, ente, tardif, ive, réfléchi, ie, v. atusa, tardiéu ; sobriquet des gens de Ceyrac (Aveyron). Es un dapassié, il ne se presse pas ; permenado dapassiero, promenade tranquille, à pas lents. Iéu que fasiò pèr carrièro La permenado dapassièro. P. GOUDELIN. R. dapas.

Dapauto pour d'à pauto.

DAPÈD, **PÈD** (lim.), **PÈDO** (alb.), (it. dappiè, d'en bas), prép. et adv. Près, auprès, tout près, dans les Alpes, v. auprès, près, contro ; à pied, v. d'à pèd. L'un dapèd l'autre, l'un à côté de l'autre ; dapèd vous, pèdo vous (Tarn), près de vous ; de dapèd voste bèn, près de votre propriété. Dapèd l'aigo argentino. J. RANCHER. R. de, à pèd.

DAPIAN, n. p. Dapian, nom lang. R. de, Apian ?

DAPIFÈR (rom. cat. lat. dapifer), s. m. Cellérier, titre usité dans les cours du moyen âge, v. celarié ; sénéchal de la cour d'un baron (vieux), v. senescau.

DAPRÒTI, n. p. Daproty, nom de fam. niçard. Lou felibre Daproty, Eugène Daproty, d'Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Daqui pour dequé.

DAQUIA, **DAQUIO** (l.), **DEQUIA** (g.), (rom. daquia, cat. daquen), prép. Jusques, en Languedoc, v. denquio, fin-que, jusquo. Daquia que, jusqu'à ce que ; del cap daquio as artèls (l.), de la tête aux pieds. E li 'n prestèc vint sacs touts ples d'aquio à la cordo. A. GAILLARD. De l'un dequia l'autre bord. P. DE GARROS. Dequia quand countro mi vos èste. ID. R. d'aqui, à. Daqui-aqui, daquindabans, daquinforo, daqui-que, daquintraqui, v. aqui ; dar (faux), v. dai ; dar (du), v. dau.

DARA (it. andare, aller), s. m. Mouvement, agitation, en Forez, v. trafé, trin.

Daraba, v. derraba.

daradè, daradèl, daradèr, daradèu, v. aladèr.

darai (tardif), v. darrai.

darai, daras, dara, daran, futur du v. da.

daraja, v. derreiga.

darasiga, v. desrasiga.

DARAU, n. de l. Darau (Gers).

Darauba, v. derrauba.

DARAZA, n. de l. Darazac (Corrèze).

Darbés, v. bes.

DARBOUN, **DERBOUN**, **DREBOUN**, **DERBOU** et **DREBOU** (d.), **DARBOU**, **ENDERBOU** (l.), **DARBOUS**, **DERBOUS** (m.), (dauph. darbon, for. drabon, suisse derbon, b. lat. darbus ; ar. djerbouh, gros rat ; persan darvand, damné), s. m. Taupe, v. taupo ; musaraigne, dans le Tarn, v. rato ; curoir de laboureur (hébr. darbon), v. darboussado ; t. d'agriculture, billon, en Périgord, v. regoun ; Darbon, Darbou, Darbout, Darbos, noms de fam. provençaux. Un darboun de terro, un vaillant cultivateur ; negre coume un darboun, noir comme une taupe ; erbo-di-darboun, stramoine ; lou païs di darboun, lou reiaume di darboun, la terre, le cimetière ; ana vèire lou reiaume di darboun, aller au cimetière, mourir. Lei darbous m'an rouiga fin-qu'à meis aubaresto. P. BELLOT. PROV. Li darboun que boulegon marcon de plueio. « Suivant une tradition forézienne, les fées s'étant révoltées contre Dieu furent changées en darbons et condamnées à ne jamais voir le jour. Les pattes de la taupe ressemblent à de petites mains, ce qui, selon le peuple, prouve bien la vérité de cette métamorphose. » (Pierre Gras). Les Darbon, de Dauphiné, avaient trois « taupes » dans leur blason.

DARBOUNA, **DERBOUNA** (d.), **DARBOUNIA** (m.), v. n. et a. Fouiller le sol, remuer la terre profondément, v. bousiga, fousiga, mòuga, taupa, taupeja ; mordre la poussière, tomber à terre violemment, v. mourreja. La taupo darbouno de pertout. L. ALÈGRE. Alor darbounas ensèn ? J. ROUMANILLE.

DARBOUNA, **ADO**, part. Labouré par les taupes. R. darboun.

DARBOUNADO, s. f. Fouille de taupe, action de mordre la poussière, chute violente, v. estramas, sacas. E zóu de butassado, e zóu de darbounado ! ARM. PROUV. R. darbouna.

DARBOUNIÉ, **DERBOUNIÉ** (d.), **DARBOUSSIÉ** (m.), s. m. Taupière, piège pour prendre les taupes, v. taupatiero ; taupinière, v. darbouniero. R. darboun, darbous.

DARBOUNIERO, **DARBOUSSIERO** (m.), **DARBOUNIÈIRO** (l.), **DERBOUNÈIRO** (d.), (suisse derbuneyre), s. f. Taupinière, travail de taupe, trou de taupe, v. taupado ; issue par laquelle l'eau d'une rigole se perd, v. badafo ; piège pour les taupes, dans les Alpes, v. taupatiero. Tapa 'no darbouniero, boucher un renard. Que sian, pàuri mourtau, sus 'questo darbouniero ! F. DU CAULON. R. darboun, darbous.

Darbous, v. darboun.

DARBOUSSADO, **BOURBOUSSADO** (l.), **BORBOUSSA**, **BOURBOUSSA** (d.), **BARBOUSSAT** (l.), **BARBOUISSAT** (g.), **BARBOBOUISSAT**, **BOURGOUSSAT** (rouerg.), (hébr. darbon, aiguillon de laboureur), s. f. et m. Curoir d'un aiguillon de laboureur, servant à nettoyer le soc, v. aussic, cureto, curiho, rastelat. R. darbous, darboun.

DARBOUSSET, n. p. Darbousset, nom de fam. prov. R. de, arbousset, ou darbous.

Darboussié, v. darbounié.

darboussié, darboussiero, v. arboussié, arboussiero.

DARBOUSSIERO, **DARBOUSSIÈIRO** (l.), s. f. Taupinière, v. darbouniero ; stramoine, plante à laquelle on attribue la propriété de chasser les taupes, v. erbo-de-la-taupo, ridoulet, taupié. Le bois des Darboussières (Ardèche) tire son nom d'arboussiero, bosquet d'arbousiers. Uno grosso eigadiero De soun vin renouma de la Grand-Darboussiero. J.-B. GERMAIN. R. darbous.

DARBOUSSIHO, **DARBOUSSILHO** (l.), s. f. Lieu où abondent les taupes, taupinière ; nom de quartier, entre Tarascon et Arles. A que darboussiho en tèsto, il n'a que des lubies en tête, comme on dit aussi de gàrri, des rats. R. darbous.

Darbousso pour arbousso.

DARBOUSSOUN, s. m. Petite taupe, v. taupat. Plus tard un darboussoun flairo la fourniguiero. L. PICHE. R. darbous.

DARCA, **DARQUEA**, v. n. Déguerpir, se sauver, s'enfuir rapidement, dans les Alpes. Darque, ques, co, can, cas, con. R. de, arc.

DARCOS (**LAS**), n. de l. Les Darques, près Avignonet (Haute-Garonne).

DARD, **JARD** (d.), (rom. dart, cat. dard, it. esp. port. dardo, b. lat. dardus ; gr. ἄρδις, pointe de flèche), s. m. Dard, v. aguïoun, matras, viro. Dard d'uno flour, pistil d'une fleur. Subran toun espino Mi lanço soun dard. FOUQUE.

DARDA, v. a. et n. Darder, v. dardaia, lanceja, larda, plus usités ; pour heurter, choquer, v. turta. Lou soulèu dardo, le soleil darde. Sa lengo en mouvemen qu'intro, sort e dardaio. JOURDAN. R. dard.

DARDABELA, v. n. Brûler, être en feu, en Rouergue, v. ardeja. Sa cerbello dardabello, sa tête est en feu (A. Vayssier). R. darda, ou tartavèu.

Dardagnous, v. desdegnous.

DARDAI, **DARDAL** (l.), s. m. Action de darder, éjaculation de chaleur, rayonnement de soleil, v. rajo. Au dardai, là où le soleil darde. Refresco lou dardai dóu caud. J.-B. GAUT. Li raiado E lou dardai di souleiado Empuravon dins l'èr un lusènt tremoulun. MIRÈIO. R. dardaia.

DARDAIA, **DARDEIA** (périg.), **DARDEJA** (g.), **DARDOUIA** (Var), (rom. dardeiar, it. dardeggiare, v. fr. dardiller), v. n. et a. Darder, v. raja ; agiter l'aiguillon devant les bœufs, pour les faire avancer ; élancer, en parlant d'une douleur, v. boumbouneja ; saillir, jaillir, v. giscla ; pour financer, v. dardena. Dardaio, le soleil darde ; la font dardaio, la fontaine jaillit. Lou soulèu que dardaio Fai trelusi li daio. T. AUBANEL. R. darda.

DARDAIADO, s. m. Jet de chaleur ou de lumière, v. rajado. Dins l'estiéu, quand la souleiado A miejour fai sa dardaiado. C. GLEIZES. En mandant de dardaiado Que nous rèndon fouert e gai. M. BOURRELLY. R. dardaia.

DARDAIAMEN, s. m. Rayonnement, élancement, v. dardai. Sus sa facho agradivo si legis lou dardaiamen dei raço latino. LOU TRON DE L'ÈR. R. dardaia.

DARDAIANT, **ANTO**, adj. Qui darde, rayonnant, ante, v. rajant. Ti majourau e ti mèstre, Toui de soulèu dardaiant. G. B.-WYSE. R. dardaia.

DARDAIEJA, v. n. Darder comme le soleil, rayonner de lumière, v. dardaia. Emé la póusso que blanquejo e lou soulèu que dardaiejo. ARM. PROUV.

DARDAIOUN, **DARDIHOUN**, **DARDOUIOUN** (Var), **ARDALHOUN** (a.), **ARDIHOUN**, **ARDILHOU** (l.), (rom. ardalhon, ardion, ardalho, cat. ardillon, it. ardiglione, v. esp. dardillo), s. m. Ardillon d'une boucle, languette d'un hameçon, v. rebarbèu ; petit talon placé à la base extérieure d'une lame de couteau sans ressort ; aiguillon, v. aguïoun, fissoun ; cuisse de noix, v. cambo ; petit ruisseau qui se jette dans un plus grand, petit affluent, v. galié ; le Dardaillon, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault) ; l'Ardaillon, affluent du Libron (Hérault) ; Dardallon, nom de fam. languedocien. Sarra 'n ardihoun, se serrer le ventre. I dardaioun de fiò que pougnon vòsti car Sentès dounc pas que sus l'Aupiho Lou soulèu rous encaro briho ? MIRÈIO. Fuguères pèr forço o caresso Uno esco proumto, un dardaioun. G. B.-WYSE. R. dardai.

DARDAIRE (rom. dardaire, dardeiador, cat. dardayre), s. m. Soldat armé d'un dard, archer, arbalétrier (vieux), v. arquié, aubarestié ; Dardayrol, nom de fam. mérid. R. darda.

DARDAN, **DARDAU** (rom. tardan, lourd), s. m. Toupie qu'on fait tourner avec le médius et le pouce, mauvaise toupie, femme facile, en Dauphiné, v. baudufo, cibot. R. tard.

DARDANAIRE, **DARDENAIRE**, **DARDANIÉ** (rom. dardanaire, dardenari, cat. dardanari, lat. dardanarius), s. m. Monopoleur, accapareur, usurier, agioteur, v. araca, ressegaire, usurié ; crasseux, avare, v. pito-dardèno. Le règlement général de la ville d'Aix (1598) excluait les dardanaire des charges municipales.

DARDANEJA, **DARDANEIA** (d.), **DARDENNA**, **DARDOLLA** (for.), v. n. Tourner mal, en parlant d'une toupie dont le clou n'est pas au milieu, rouler çà et là, flâner, v. barruleja. R. dardan.

DARDANELLO (**LI**), **LAS DARDANELLOS** (l.), (esp. Dardanellas, b. lat. Dardanellæ), s. f. pl. Le détroit des Dardanelles. Eilalin vers li Dardanello Iéu m'envau emé li veissèu. T. AUBANEL.

DARDANO, s. f. Ribote, bamboche, en Rouergue, v. riboto, tampouno. Se metre en dardano, se mettre en ribote ; fa dardano, faire le niais, à Nice, v. niais. PROV. Fa dardano pèr noun paga l'oste. R. dardan.

DARDARINO, n. de femme, dans une comédie de G. Zerbin. R. tartarin.

Dardeia, dardeja, v. dardaia.

DARDENA, v. n. Financer, payer forcément, v. espounga. R. dardèno.

DARDENAC, n. de l. Dardenac (Gironde).

Dardenaire pour dardanaire.

DARDÈNO, **ARDÈNO**, **DARDENNO** (a.), **LARDÈNO** (d.), (for. dardenna), s. f. Pièce de cuivre de deux liards ou de six deniers, v. ardido, dous-liard, liardo, piastro, torto ; personne de peu de valeur, v. pau-vau. Cago-dardèno, ladre ; pito-dardèno, grippesou. Tu perdes tas dardènos, Ai ! iéu mous countrats. H. BIRAT. Pendant le siège de Toulon de 1707, le gouverneur de Provence fit frapper cette monnaie au château de Dardennes, près cette ville, car on lit, paraît-il, dans un manuscrit de 1710 : « On a commencé à payer les soldats et les officiers ce mois-ci avec les pièces de deux liards qu'on fabrique à Dardennes. » Selon d'autres, la dardèno tirait son nom d'un gentilhomme de Marseille appelé M. D'Ardennes, sous la direction duquel cette monnaie fut frappée. R. ardèno.

DARDENOUN, s. m. Liard, quart du sou, v. liard. R. dardèno.

DARDENOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Pécunieux, euse, v. amouneda. R. dardèno.

DARDIÉ (rom. Dardier, Dardasier, b. lat. Dardiarius), n. p. Dardier, nom de fam. lang. R. dard.

Dardouia, dardouioun, dardihoun, v. dardaia, dardaioun.

DARDUN, n. p. Dardun, nom de fam. prov.

Daré, v. à-de-rèng.

darèi, v. darrié.

dàreiroge, v. darreirouge.

DARÈISI, s. f. Haie, grille, claire-voie ? en Dauphiné. Uno darèisi d'alabardo. LAURENT DE BRIANÇON.

Dareit, v. aret.

daren, darés, futur du v. da.

darenja, v. desrenja.

darenla pour d'aro-en-la, v. aro.

dari (brûler), v. ari.

DARIA, **ADO**, adj. Délicat, ate, fin, ine, dans les Alpes, v. delicat, fin. Froumàgi daria, fromage fin ; fiho dariado, fille délicate, distinguée. R. delia, delicat.

DARIAC, n. de l. Dariac, près Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Dariat, nom de fam. quercinois.

Darian, v. Arian.

daridari, v. derin-derin.

DARIÉ, s. m. Nerprun des Alpes, arbrisseau, v. aigo-espouncho, nasprun. R. darrié ?

DARIÉ (lat. Daria), n. de f. Sainte Darie, martyrisée à Marseille avec saint Chrysante, son époux.

Darié, dariès, ièiro, v. darrié, iero.

dariéu, iés, ié, ian, ias, ien, cond. du v. da.

dariga, v. darreiga.

darin-darant, v. balin-balant.

darinca, v. desranca.

darioi, iòs, iò, ion, iòu, cond. gasc. du v. da.

Dariste, v. aresto.

darlia, darliado, v. deslia, desliado.

darlin-darlin, v. derin-derin.

Darluc, v. Arlu.

DARMINOUN, n. p. Dharminon, Dermenon, noms de fam. provençaux. Arminon est une ville du nord de l'Espagne ; Irminon est un ancien nom tudesque, et Emeno un vieux nom languedocien.

DARMOUNT, n. de l. La tour de Darmont, près Saint-Raphaël (Var).

DARMURO, n. p. Darmure, nom de fam. prov. R. peut-être de de et Armor, ancien nom de la Bretagne.

DARNA, v. a. Fendre, diviser, couper, v. coupa, fèndre, perna ; blesser, meurtrir, v. maca ; pour vermouler, piquer, v. arna. Darno-ié la tèsto, fends-lui la tête. SE DARNA, v. r. Se fendre.

DARNA, **DARNAT** (l.), **ADO**, part. Fendu, ue, partagé, divisé, ée. R. darno.

DARNAC, n. de l. Darnac (Ariège, Haute-Vienne), v. Tarnac.

DARNAGAS, **DARNEGAS** (niç.), **TARNAGAS**, **TARNIGAS** (l.), **TARNAGA** (rh.), **DARNEIA**, **DARNAIASSAT** (d.), **DARNEA** (for.), s. m. Pie-grièche, oiseau, v. agasso-bataiero, amargasso, crèc, darne ; personne revêche et méchante, butor, nigaud, v. bestias, darut. Darnagas-esparvié, darnagas gris, tarnagas de la grosso meno, pie-grièche grise, pie-grièche méridionale ; darnagas-esparvié pichoun, pie-grièche d'Italie ; darnagas rous, tarnagas à tèsto rousso, darnagas reiau, darnea rouge (for.), pie-grièche rousse ; darnagas terren, darnagas reiau pichoun, darnea pendard (for.), écorcheur, oiseau, v. escourchuro, rapinaire ; tarnagas de palun, imbécile, idiot ; erbo-di-tarnagas, cotonnière, plante. Vos faire l'aiglo e sies qu'un tarnagas. H. MOREL. PROV. Se lou cèu toumbavo, que de darnagas ! Tarnagasses, plur. lang. de tarnagas. R. darne, agasso, agassat.

DARNAGO, s. Coucou, à Cannes (E. Négrin), v. couguiéu. R. darnagas.

DARNE (angl. stern, grièche ; b. lat. starna, étourneau), s. m. Pie-grièche, en Dauphiné, v. darnagas plus usité ; Darne, nom de fam. méridional. Darne bouissounié, pie-grièche grise ; darne jalhet, pie-grièche bigarrée, qui niche sur les arbres ; darne fauchet, pie-grièche qui dévore les petits oiseaux. PROV. Marrit coume un darne.

Darneiren, enco, v. darreiren, enco.

DARNETS, n. de l. Darnetz (Corrèze).

DARNIÉ, **DARNÈI** (g.), **DARNIÈ**, **DERNIÈ**, **DARNIÈS** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. darnier, b. lat. retroneus), adj. s. et adv. Dernier, ière, v. darrié, iero ; derrière, v. darrié plus usité. Darnièris, ièiros, plur. lang. de darnié, iero. A l'en-darnié, en dernier lieu. PROV. ROUERG. Lous darniès n'òu ou n'èstou, les derniers en ont ou s'en passent.

Darnieiren, darnieren, enco, v. darreiren, enco.

darnieiromen, v. darreiramen.

DARNO, **DERNO** (bord.), (for. derna, b. bret. darn, v. fr. dearne), s. f. Darne, tranche de poisson, rouelle de veau, v. roundello ; côte de melon, quartier d'orange, v. trancho ; quartier de noix, v. cueisso ; partie orange que l'on mange dans l'oursin et qui n'est autre que ses œufs ; coiffure de femme, pointe de mousseline, fichu, mouchoir, v. pouncho ; dalle de plâtre dont on fait des cloisons, v. bard ; pour larve, teigne, v. arno ; pour feuille de pin, v. garno. Acoumençó pèr uno darno, Pièi l'apetis vèn en manjant. M. BOURRELLY. Dóu pavaioun lei darno triounfalo. V. GELU. Darno, qui paraît être le même que le ro-man dorn, morceau, doit dériver du lat. terna, tierce partie.

DARNO-CUIÈTO, n. de l. Dernacueillette (Aude).

DARO, interj. Va-t'en, en Querci : daro ! daro ! Ce mot peut être une corruption de l'italien andare, v. dara.

Darouina, v. arrouina.

Darouy, v. riéu.

darquea, v. darca.

DARRAI, **DARRAIC**, **DERRAIC**, **AIGO**, adj. Tardif, ive, en parlant des fruits, à Toulouse, v. darreirouge. R. darreirenc.

Darraire, v. darrère.

darraja, v. derreiga.

darrama, v. desrama.

darrauba, v. derrauba.

darré pour d'arré (de rien), v. rèn.

darrè, èro, v. darrié, iero.

darrè (à) pour à-de-rèng.

DARRÈGUI, n. de l. Darreguy (Landes).

DARREIGA, **DERRAIGA** (l.), v. a. Arriérer, en Languedoc, v. endarriera ; pour arracher, v. derreiga. Darraigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. SE DARREIGA, v. r. S'arriérer.

DARREIGA, **DERRAIGAT** (l. g.), **ADO**, part. Arriéré, ée. R. darraic.

DARREIGAGE, **DERRAIGATGE** (l. g.), **DARREIRAGE** (m. rh.), (rom. darreyratge), s. m. Arriéré, arrérages, v. arreirage. R. darraic, darrèire.

DARREIRAMEN, **DARRIERAMEN** (niç. rh. d.), **DARRIEIROMEN**, **DARNIEIROMEN** (l.), **DAREIROMEN** (viv.), **DARREROMEN**, **DARREROMENT** (g.), (rom. derreirement, derrerament, derierament, darrieramen, darrerament, cat. darrerament), adv. Dernièrement, v. radieramen. R. darrèire, darrié.

DARRÈIRE, **DARRAIRE** (Menton), (rom. dareire, cat. derrere, darrera), adv. et s. m. Derrière, v. darrié plus usité ; le mauvais grain qui reste en arrière sur le van, criblures, rebut, dans les Alpes, v. crapié. Pèr darrèire, par derrière. Touto emé biais, davans, darrèire, S'espingoulejo en cantejant. A. CROUSILLAT. Vène lèu pèr eiça darrèire. C. BRUEYS. Intrarié pèr un darrèire. ID. PROV. Vau mai peta davans un prèire Que creba darrèire. R. de, arrèire.

DARREIREN, **ARREIREN**, **DARRIEREN** (rh.), **DARRIEIREN** (l.), **DARNIEREN**, **DARNEIREN** (rh.), **ENCO** (rom. darrairan, derreiran, cat. darrerenc, enca, v. fr. desréain), adj. Tardif, ive, en parlant des fruits, v. darrai, tardivau. Fru darreiren, fruit

de l'arrière-saison ; de civado darreirenco, de l'avoine tardive. Li darrierenco e ràri flous. F. DU CAULON. Uno flour darrierenco e palo Se caufo à-n-un soulèu malaut. J. ROUMANILLE. PROV. Quand lou blad darreiren reüssis, lou fau pas dire à sis enfant, les semailles tardives réussissent rarement. R. darrèire.

DARREIRÌO, **DARREIRIÈ** (for.), **DARRIEIRA** (lim.), s. f. Arrière-saison, automne, en Auvergne, v. autouno. A la darreirìo, à l'automne ; en dernier lieu. R. darrié.

DARREIROUGE, **DARRIÈROGE** et **DAREIROGE** (d.), **DARRIEIROL** (lim.), **OUJO**, **OJO**, **OLO**, adj. Tardif, ive, d'arrière-saison, v. arreirouge, darreiren. I'a li blad rouge Que soun encaro darreirouge. MIRÈIO. R. darrèire.

Darrèu, v. à-de-rèng.

DARRICAU, n. de l. Darricau (Basses-Pyrénées, Landes).

DARRIÉ, **DARRIÈ** (l.), **DARRÈI** (bord. lim.), **DARRÈ**, **ADARRÈ** (g.), **DARRIÈS**, **DARRÈS** (l.), **DARIER** (a. d.), **DERRIER** (niç.), (rom. dareire, dereire, lat. de retrò), adv. et prép. Derrière, en arrière, v. atras, detras, tras, darrèire. Espincha darrié, regarder derrière ; meissouna darrié, moissonner tardivement ; darrié l'oustau, derrière la maison ; eila darrié, ala darrè (g.), là-bas derrière ; pèr darrié, de-pèr darrié, pèr darrè (g.), par derrière ; de darrié, de derrière ; en-darrié, d'en-darrié, dès-en-d'arrié, dès-l'en-darrié (d.), à l'endarrìè, es-arrìè, es-arriès (l.), en-darrè (g.), en arrière, en dernier lieu, à une époque postérieure ; sus l'en-darrié, bèt darrè (g.), sur la fin, à la fin ; toumba en-darrié, tomber à la renverse ; davans-darrié, sens devant derrière ; de darrèi-auant (bord.), sans interruption. Darrié, Carretié ! Davans, Chivau blanc ! cri que poussent les enfants, lorsqu'un des leurs s'accroche derrière une voiture. Darrèu, darrèus, contract. béarn. de darrè lou, derrière le, darrè lous, derrière les. R. de, arrié.

DARRIÉ, **DARRIÈ** et **DARRIÈS** (l.), **DARRÈI** (bord.), **DARRÈ** (g.), **DARI** (Marche), s. m. Le derrière, v. cuou ; t. de boucherie, quartier de derrière, culotte de bœuf. Lou darrié d'un oustau, le derrière d'une maison ; darrié de boutigo, arrière-boutique ; un darrié de cabrit, un quartier de chevreau. R. darrié 1.

DARRIÉ, **DARRIÈ** (rouerg.), **DARRIÈ**, **DARRIÈS** (l.), **DARRÈI** (bord.), **DARRÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. darrier, derrier, derier, derrer, derer, dayreyr, darrey, dardey, eira, eyra, cat. darrer, era), adj. et s. Dernier, ière, arriéré, ée, tardif, ive, v. darreiren, radié ; Darrier, Darré, Dariés, Deyries, noms de fam. méridionaux Lou bèu darrié, le dernier de tous ; la darriero fes, la darrièiro fes (l.), la darrèro fes (g.), la dernière fois ; vòu jamai avé la darriero, il ne veut jamais avoir le dernier ; es bèn darriero, elle est bien en retard ; aquest an li Pasco soun darriero, cette année-ci les Pâques sont tardives ; l'ase fiche lou darrié, le diable emporte celui qui est le dernier à la course, locution employée par les enfants ; jusqu'au darrié, jusqu'à soun darrié, jusqu'au dernier soupir ; èstre à soun darrié, à sous darriès (l.), être à l'extrémité, aux abois ; li darrièri plueio, las darrièiros plèjos (l.), les dernières pluies ; li darrièris ouro, las darrièiros ouros (l.), les dernières heures ; l'avans-darrié, l'avantdernier. Noun fau pas èstre leis darrieros. C. BRUEYS. PROV. Li darrié n'an pas li joio. Quand darrié précède et qualifie un substantif commençant par une voyelle, on prononce et écrit darrier : lou darrier adiéu, le dernier adieu. Au pluriel, dans le même cas, on prononce et écrit darriés : li darriés adiéu, les derniers adieux. La même règle existe pour le mot premié. R. darrié 1.

DARRIERACO, s. f. Récoltes d'arrière-saison (G. Azaïs), v. endarreirage. R. darrierenco.

Darrierage, darrieiraio, v. endarreirage, endarreiraio.

darrieren, darrieiren, enco, v. darreiren, enco.

Darrieu, v. riéu.

darriga, darrigado, v. derreiga, derreigado.

darrouca, v. derrouca.

darroun, v. arroun (d').

DARSO (cat. esp. it. ar. darsena, b. lat. darsena, darsina), s. f. Darse, partie d'un port de mer qui entre dans la ville et que l'on peut fermer avec une chaîne, v. port. La darso de Marsiho, de Barcilouno, de Gèno, la darse de Marseille, de Barcelone, de Gênes. De bastimen e de pinello Intravon dins la darso. MIRÈIO. Conférez le mot darsena avec le mot arsena.

Darto, dartre, dartous, v. dèrti, dertious.

daruna, darunèu, v. derruna, derrunèu.

DARUT, **DARU** (for.), (sansc. dâru, bois, arbre, pin ; gr. δρῦς, chêne), s. et adj. m. Personne stupide, bêta, v. duganèu, matras, moudourre ; triste, ennuyé, en Forez, v. triste ; sobriquet des habitants de Flassan (Vaucluse) ; Daru, Darut, Daruty, noms de fam. provençaux. Ah ! gros darut ! ah ! grosse bête ! lou comte Daru, Daru (Pierre-Antoine), né à Montpellier (1767-1729). Nous moucan de tu, darut ! A. PEYROL. Coumo sabès, lou menoun es darut. H. LAIDET. E iéu, paure darut, courriéu après la glòri. R. MARCELIN. I'a de famous darut : quau lis a fa crestian N'en rendra segur comte. P. GIÉRA. Le mot blacas, comme le mot darut, signifie « chêne » et « stupide ».

DARUTAS, s. m. Personne opiniâtrement stupide, gros nigaud, v. dourgas, testoulas. R. darut.

DARZEN, **DASEN**, **DESE**, (b. lat. arsinum, arsina, combustible), s. m. Genêt épineux, ajoncs, en Limousin, v. argelas ; lande où croît cet arbuste, v. argelassiero. Passa dins lou dese, traverser la lande.

DARZENO, **DASENO**, s. f. Genêt épineux, lande d'ajonc, en Limousin, v. darzen.

DAS (gr. ἀδαής, ignorant), s. m. Balourd, dadais, nigaud, v. bedigas, dade, nesci ; Dassy, nom de fam. prov. ; pour dé, v. dat.

DAS, **DAIS** (l.), **DAI** (niç.), **DAUS** (lim. d.), (rom. cat. dals), art. plur. des 2 g. Des, en Languedoc, Gascogne et ancien provençal, v. di, dis, dei, deis, des. Las amours Das diéus, das rèis, das pastours. C. RIGAUD. Lou puissant Anmoun qu'avié curo Das omes e das inmourtaus. G. ZERBIN. Lou musquet das assemblados. C. BRUEYS. Das devient dai devant une consonne : dai fennos, das omes. Au féminin on dit aussi de las. Das représentait autrefois l'ablatif et des le génitif. R. d'à lous, de las. Dase, aphér. de viedase ; das-e-boueit, dase-goueit, v. dès-e-vue ; das-e-nau, v. dès-e-nòu ; dasi, v. desi, desir ; Daspres, v. Aspre ; dasquaus (desquels), dans Brueys, v. quau.

DASSARGUE (rom. Dassanegues, Dazanegues, b. lat. Adacianicus, Adasanicæ, Athatianica), n. de l. Dassargues, près Aigues-Mortes (Gard).

DASSARIÉ (v. fr. daserie, rêverie, chimère), s. f. Balourdise, bêtise, niaiserie, v. nesciour. R. das.

DASSAS, s. m. Grand dadais, butor, v. dadougnas, darut, nescias. R. das.

Dassóublida, v. asóublida.

DAT, **DAS**, **DATS** (l.), (rom. dat, dats, cat. dau, esp. port. it. dado, b. lat. dadus, datius, lat. datum), s. m. Dé à jouer ; hexaèdre ; cube de pierre de taille, v. queirado. Jouga i dat, jouer aux dés ; aquelo sau a de bèu dat, ce sel cristallise en beaux prismes hexaèdres. Lou dat es jetat, coussi faire ? H. BIRAT. PROV. Plan coume un dat.

DAT, **PRUNO DE DAT**, s. m. La datte ou prune-datte, variété de prune oblongue et à chair aigre, v. pruno. De prunos de Damas, d'emperialos, de blancos, De berals e de dat que fan coupa las

brancos. DOM GUÉRIN. R. dàti. Dat, ado, part. p. du v. da ; dat pour date (te donner), en Gascogne, ; dat pour dab (avec).

DATA (esp. port. datar, it. b. lat. datare), v. a. et n. Dater, mettre la date. Acò dato de luen, cela date de loin.

DATA, **DATAT** (l. g.), **ADO**, part. Daté, ée. R. dato.

DATÀRI (rom. cat. datari, esp. it. datario, b. lat. datarius), s. m. Dataire, officier préposé à la daterie ; nécrologe. R. dato.

DATARIÉ, **DATARIÈ** (l.), **DATARIÒ** (g.), (cat. esp. it. b. lat. dataria), s. f. Daterie, tribunal romain. La salo de la Datarié, la salle de la Daterie, au palais pontifical d'Avignon. R. dato.

Daten, enco, v. agaten, enco.

DÀTI, **DÀTIL** (toul.), **DATE**, **DÀTUS** (l.), (rom. datil, dactil, cat. esp. datil, lat. dactylus), s. m. Datte, fruit du dattier ; nigaud, imbécile, à Toulon, v. bedigas ; Datty, nom de fam. provençal. Plant de dàti, variété d'olivier connue dans le Var ; massapan de dàti, boîte de dattes ; ti darai un dàti (m.), je te donnerai des nèfles, rien du tout ; jouga à dàti-barlàti, à dàti-marlàti, jouer aux cachettes, v. Làti plus correct. Li dàti que pertout éu escampo en risènt. C. BLAZE.

Dàtis, osselets pour jouer, en Languedoc, pour dats (dés).

DÀTI-DE-MAR (datte de mer), s. m. Nom sous lequel on désigne plusieurs mollusques, tels que les pholades, les lithodomes, etc., mais plus particulièrement le mytilus lithophagus (Lin.), v. dai 2. Lou dàti qu'en neissènt à la roco s'amarro. C. PONCY.

DATIÉ, s. m. Dattier, v. paumié. Aqui li datié s'abarisson. L. ROUMIEUX. E lou datié dins la calaumo Jito soun aut bouquet de paumo. CALENDAU. R. dàti.

DATIÉU, **IVO** (rom. cat. datiu, iva, it. esp. port. dativo, lat. dativus), adj. et s. m. t. de jurisprudence et de grammaire. Datif, ive. Tutèlo dativo, tutelle dative.

DATILE (cat. dactil, it. dattilo, esp. dactilo, port. dactylo, lat. dactylus), s. m. t. de prosodie. Dactyle.

DATO, **DADO** (l.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. data, lat. datum), s. f. Date, v. milèime. Prendre dato, prendre date. Legisse à coustat d'uno dato : Iuei ma fiho a fa 'n bèu garçoun. A. BIGOT.

Dats (dé), v. dat.

dats, datz (donnez), v. da.

dàtus, v. dàti.

DAU, **DAL** et **DAI** (l.), **DAR** (auv.), (rom. dal, it. dallo), art. m. Du, de celui, en Auvergne, en Dauphiné et à Nice, v. dóu ; pour des, en Auvergne et à Gap, v. daus, di ; pour devers, v. de-vers. Dau pertout, de partout, en Languedoc ; dal mati jusqu'au ser, du matin au soir, en Rouergue. Te metrai à l'ounour dau mounde. C. BRUEYS. Dans les dialectes où il est usité, dau représente l'ablatif et rappelle une idée de départ, de séparation. Ainsi à Nice, on dit dau paire à l'ablatif et dóu paire au génitif ; en Dauphiné et bas Languedoc, dau est employé pour les deux cas ; mais en Provence on n'emploie aujourd'hui que dóu, v. ce mot. R. de, au.

DAU (impér. du v. da, donne), interj. Donne dessus, allons, commence, courage ! v. an, tafort, zóu, zoubo. Dau dounc, e se vos souna, souno. P. GOUDELIN. Dau ! dau ! tambourin, Boutas-vous en trin. J. ROUMANILLE. An, dau ! allons, frappe, ferme, debout ! dau, dau-li, ou dau-li, dau-li, ou bien da-li (cat. dali, it. dalle-dalle), sus, courage, donne dessus ! C'est un ancien cri de guerre, qui est devenu dans le Gard d'aut e d'òli ! avec le même sens. R. da.

DAU, n. p. Dau, nom de fam. provençal. Sant-Dau, Saint-Dau, nom de lieu, près Figeac.

Dau (il donne), v. da.

dau (serpe), v. dausso.

dau pour dòu (deuil).

dauach, v. davans.

dauanciè, ièro, dauant, dauantau, dauantè, dauantièro, v. davancié, davant, davantau, davantié, davantiero.

DAUBA, v. a. Arranger, dauber, tancer, v. adouba plus usité. Quau vous flato vous daubo. P. DE GEMBLOUX. Mai tout acò-d'aqui emé lou tèms se daubo. SICARD 1673.

DAUBACIÉU, **DAURACIÉU**, s. f. Euphémisme de dannaciéu (damnation), dans cette imprécation languedocienne : à ma daubaciéu ! le diable me daube si, v. danacioun. R. dauba.

DAUBADO, **DALBADO** (l.), (rom. Dealbada, b. lat. dealbata, blanche), s. f. La Dalbade, nom d'une ancienne église et d'une paroisse de Toulouse.

DAUBAN, n. de l. Dauban, près Banon (Basses-Alpes).

DAUBASSO, n. p. Daubasse, nom de fam. quercinois. Lou troubaire Daubasso, Arnaud Daubasse, peignier en corne et poète gascon (1664- 1727), né à Moissac (Tarn-et-Garonne). R. Daubezo.

DAUBEZO, n. de l. Daubèze (Gironde).

Daubian, v. Aubian.

daubri, v. durbi.

DAUBUNS, **DAUBÙSIS**, **DABUOS**, adj. Certains, aines, quelques-uns, unes, en Armagnac, v. aucun, ùni. I a dabuos faiçous destournados de prengue la causo d'un autre. F. BLADÉ. R. damb, dab, un

DAUDELLO (cat. dauradella, doradille), s. f. Vanneau, dans l'Aude, v. martinello, vanèu.

DAUDET, **DÈUDE** (rom. Daudet, Daude, Daurde, Dorde, Deude, Deudes, Deusde, lat. Deusdet, Deusdedit), n. p. Daudet, Deodet, Daudé, Daudel, Daudiet, Dieudé, Deude, noms de fam. mérid., v. Deodàti, Dounadiéu. Dèude de Prado, Deudes ou Deusdet de Prades, chanoine de Maguelone et troubadour du 13e siècle ; lou felibre Anfos Daudet, Alphonse Daudet, poète et romancier, né à Nîmes en 1840. En vieux gascon, daudèt pour dausèt, contraction de damisèu, a signifié aussi « damoiseau ». Daudon, Daudou, v. Glaudoun ; daufi, daufin, Daufinat, Daufinen, enco, v. dóufin, Dóufinat, Dóufinen, enco.

DAUGNA (cat. danyar, nuire, lat. damnare), v. a. Oppresser, fatiguer, en Forez, v. assanca. Dàui, auos, auo, auon, auots, auon, àuen, imparf. gasc. du v. da ; dàui, aus, au, àuem, àuets, àuent, indic. prés. du v. da ; dàui, àuis, àui, àuim, àuits, àuin, subj. prés. bord. du v. da.

DAUIT, adv. Bientôt, de suite, vite, promptement, presque, en Armagnac, v. lèu. La nèit que dauit se passo. G. D'ASTROS. Jitè dauit sa pèiro à perdo de visto. F. BLADÉ. R. d'à, vite.

Daulhou pour d'aiours.

DÀULI, n. p. Dauly, nom de fam. mérid. R. Dau.

Daulin-daulant, v. balin-balant.

DAULO, s. f. Dalle, grand pavé, en Rouergue, v. bard. R. taulo.

DAULO, s. f. Talle, rejeton, en Lauragais, v. sugato. L'albre espetaclous que, dempuei pla de tems, abiò plus que de daulos. A. FOURÈS.

Daumaci, v. dóumaci.

DAUMAGE, **DAUMÀGI** (m.), **DOUMATGE** (g.), **DOUMATYE** (b.), **DAMAGE**, **DEMAGE** (d.), (rom. damnatge, dampnage), s. m. Dommage, détriment, v. dan, degai, taro, tort. Es daumage, c'est dommage ; sarié daumage de, ce serait dommage de ; daumage que, il est malheureux que ; faire de daumage, causer du

dommage ; li daumage e interès, les dommages et intérêts. PROV. Au plus près vesin mens de daumage, il faut prendre le droit de passage sur les voisins les plus rapprochés du chemin public.

DAUMAJA, **DAUMATJA** (l. g.), **DAMAJA** (d.), (rom. damnajar, damnayar, damnejar, cat. dampnejar, it. danneggiare), v. n. et a. Porter dommage, nuire, v. nouire ; endommager, v. endaumaja. PROV. Pau parla e pau manja A degun pòu daumaja. R. daumage.

DAUMAJAMEN (it. danneggiamento), s. m. Action de nuire, dommage, v. daumage. En li proutestant autramen De toutes lous daumajamens. N. FIZES. R. daumaja.

DAUMAJOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. dampnajos, dampnaggos, it. dannaggioso), adj. Dommageable, nuisible, v. marrit. R. daumage.

DAUMAJOUSAMEN (rom. dampnajosament), adv. Préjudiciablement. R. daumajous.

DAUMARD, n. p. Daumard, nom de fam. limousin.

DAUMAS, **DALMAS** (l.), (rom. Dalmaz, cat. Dalmau, it. Dalmazzo, lat. Dalmatius), n. d'h. Dalmace ; Dalmas, Daumas, noms de fam. mérid., v. Dalmàci.

DAUMAS (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Dalmacius), n. de l. Saint-Daumas, près Fréjus (Var) ; Saint-Dalmas le Sauvage (Alpes-Maritimes).

DAUMAZAN (rom. Dalmazaa, lat. Domitianum), n. de l. Daumazan (Ariège), v. Damazan, Doumazan. Adrien de Montluc, gouverneur au pays de Foix « et terres souveraines de Daumazan et d'Andorre », sous Louis XIII.

DAUMEIRA (rom. Dalmayrac), n. de l. Dalmayrac (Aveyron, Tarn-et-Garonne).

Daumen, v. entandóumens.

dau-mens, v. dóu-mens.

DAUMEZOUN, n. p. Daumezon, nom de fam. languedocien.

DAUMIÉ (rom. deumer, décimateur), n. p. Daumier, nom de fam. languedocien. Lou caricaturisto Daumié, Honoré Daumier, célèbre caricaturiste (1808-1879), né à Marseille. R. deimié.

Dauna, v. dana.

daune, daune-bère, v. dono, dono-bello.

DAUNÈ (lat. Daphne), n. p. Daphné, amante d'Apollon. Phœbus e Daphnè sion pèr exemple. P. GOUDELIN.

DAUNÉS (**SANT-**), n. de l. Saint-Daunès (Lot). R. Diounés.

DAUNIAN, n. de l. Daunian (Gers).

DAUNINO, s. f. Petite dame, en Béarn, v. dameto. La daunino déu pintre, La bloundo de Hourquet. CH. POP. BÉARN. R. dauno, damo, dono.

DAUNIS (rom. Daunis, lat. Daphnis), n. p. Daphnis, fils de Mercure ; Denis, Daunis, nom de fam. lang. dont le fém. est Daunisso, v. Danis. Daunis e Clouè, Daphnis et Chloé ; Daunis e Alcimaduro, Daphnis et Alcimadure, titre d'un opéra languedocien par Cassanea de Mondonville, représenté à Fontainebleau devant Louis XV (1754).

DAUNIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Denis (Gard, Lozère).

Dauno, dauno-bèro, v. dono, dono-bello.

dauno pour baumo.

dauo (il donnait), v. da.

DAURA, **DÓURA** (rh.), **DOURA** (Velay), **ADAURA** (d.), **ENDAURA** (niç.), (rom. cat. daurar, port. dourar, it. dorare, indorare, lat. deaurare, aurare), v. a. Dorer, v. embruma ; couvrir d'or, de bijoux ; colorer du pain avec un jaune d'œuf ; parer, orner, farder ; enrichir, v. enrichi. M'envau à Paris me fa daura la co, dit le coumpaire Gatet (le Chat botté), dans le conte de ce nom. D'un rai parié quauque jour Diéu me daure ! ISCLO D'OR. SE DAURA, v. r. Se dorer ; mettre ses bijoux.

DAURA, **DAURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Doré, ée, v. subruma ; précieux, euse, excellent, ente, v. precious. La porto Daurado, la porte Dorée, à Fréjus ; la carriero Daurado, la rue Dorée, à Avignon ; la font Daurado, quartier de Bordeaux ; soupo daurado, soupe arrosée d'huile ; man daurado, main habile ; aquéu porc a 'no maisso daurado, ce pourceau a un excellent appétit. PROV. Un ase daura A meiouro mino qu'un chivau basta. — Femo daurado Lèu counsoulado.

Dauradèi, dauradié, v. daurié.

DAURADETO (cat. dauradella), s. f. Doradille, plante, v. erbo-daurado. R. daurado.

DAURADO (rom. cat. daurada, port. dourada), s. f. Dorade, aurata vulgaris (Lin.), chrysophris aurata (Doumet), coryphæna hippurus (Lin.), poissons de mer, v. mejano, sauqueno ; variété de poire, poire de rousselet, hâtive, v. aurado ; variété de châtaigne ; doradille, plante, v. erbo-daurado ; constellation australe ; la Daurade, nom d'une église de Toulouse dont les murs étaient revêtus autrefois de mosaïques à fond d'or : on y bénit chaque année les prix des Jeux Floraux ; Sainte-Marie la Daurade, ancien prieuré voisin de Périgueux. Daurado de Rose, brême, poisson du Rhône. De daurado Grasihado, Touto sorto de peissoun. A. PEYROL. PROV. Vai de-coustat coume uno daurado. R. daura.

DAURADOUN, s. m. Doradon, coryphæna equisetis (Lin.), poisson de mer ; effarvate, sylvia arundinacea, oiseau, v. caioun. R. daurado.

DAURADURO, **DAURURO**, **DAURUERO** (d.), (rom. dauradura, auradura, cat. dauradura, port. douradura, esp. doradura, it. doratura, b. lat. deauratura, lat. auratura), s. f. Dorure ; bijoux, v. daurèio. Dauraduro d'uno nòvio, bagues et joyaux d'une mariée. A tout gasta, bos, ferre e dauraduro. A. PEYROL. La dauraduro d'un boui-abaisso. V. LIEUTAUD. Es plus bloundo que la daururo. N. SABOLY. A de daururos tant que vòu. G. ZERBIN. R. daura.

DAURAGE, **DAURÀGI** (m.), (rom. cat. daurament), s. m. Action de dorer, dorure ; couche légère de jaune d'œuf sur la pâtisserie. R. daura.

DAURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. dauraire, daurador, cat. daurador, b. lat. deaurator), s. Doreur, euse ; et burlesquement, gadouard, v. curo-pàti. Prenguè pèr ome Jan Prevot, dauraire. T. AUBANEL. R. daura.

DAURASSA, **ADO**, adj. Qui a des taches d'or, dans cette énigme périgourdine qui désigne « le ciel » : Qu'es acò : petassa, Daurassa, Jamai aguïo i'a passa ? v. bourdassa. R. daura.

DAURAT, s. m. Dorade de la Chine, cyprinus auratus (Lin.), poisson, v. pèis-rouge.

DAURÈIO, **DAURIHO**, s. f. Bijou d'or, joyau, parure de femme, v. belòri, jouièu. Meteguè tóuti si daurèio, elle mit tous ses bijoux. De daurèio, n'auras, s'acò pòu fa ta joio. A. CROUSILLAT. An de tasso, un sucrié, tóuti plen de daurèio. J. ROUMANILLE. R. daura.

DAUREJA, **ENDAUREJA** (niç.), v. a. et n. Dorer légèrement, v. embruma ; être couleur d'or, rayonner, v. aureja. Que lou soulèu daureje Sus voste gai draiòu. T. AUBANEL. Al cèl d'anèit res encaro daurejo. J. JASMIN.

DAUREJA, **DAUREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Doré, ée. R. daura.

DAUREL, s. m. Oronge, espèce de champignon jaune, en bas Limousin, v. aranget, coucoun, dorgue, jaune-d'iòu, mujolo, roumanet. R. daura. Daurel, Daurello, v. Aurèu, Aurello.

DAURIÉ, **DAURADIÉ** (lim.), (v. gasc. dauradey, rom. daurivelier, lat. aurarius), s. m. Bijoutier, orfèvre, dans le Var, v. argentié, orfèbre. R. aur, or.

DAURIN (rom. aurin, doré), s. m. Jaseur de Bohème, ampelis garrulus (Lin.), oiseau ; muge doré, mugil auratus (Risso), poisson de mer. Faioulet daurin, haricots rissolés, à Nice. R. aurin.

Dauron, v. Auroun.

daururo, v. dauraduro.

DAUS, **DAU** (auv. a.), **DAS** (l.), (rom. dals), art. pl. Des, en Limousin et Dauphiné, v. das, di, dis. La fin daus travaus, la fin des travaux ; pèr èstre daus siéus, pour être des siens ; daus gènts d'esprit, des gens d'esprit. R. de, aus.

DAUS, n. de l. Daux (Haute-Garonne). Daus (rom. daus), contract. lang. de devès (devers) ; daus (vouge), v. dausso ; daus (deux), v. dous.

DAUSA, v. a. Donner des coups vifs et redoublés avec la serpe ou la faucille (G. Azaïs). R. dausso.

Dausèro, dausèt, v. damisello, damisèu.

DAUSSAN, n. p. Daussan, nom de fam. prov. R. dòusso ?

DAUSSÈL, n. p. Daussel, nom de fam. périg. R. damisèl.

Daussito pour de-seguido (de suite), dans le Tarn.

DAUSSO, **POUDO-EN-DAUSSO**, **ENDAUSSO**, **ENDAUSO**, **DAUS**, **DAU**, s. f. Croissant fixé au haut d'un long manche, vouge, en Limousin, v. poudard, visplo ; La Dausse (Lot-et-Garonne), nom de lieu. R. daut, aussa.

DAUT, s. m. Le haut, la partie haute, v. aut, en-aut, cimo. Lou daut e lou debas, le haut et le bas ; lou daut de l'oustau, le haut de la maison ; gagna lou daut, gagner la hauteur ; culi li daut d'un aubre, cueillir les fruits qui sont aux branches les plus hautes. R. de, aut.

DAUT (cat. dalt), adv. et interj. En haut, v. adaut, amount ; allons, debout, v. d'aut et dau. Mounta daut, monter au premier étage, dans les appartements supérieurs ; sies daut ? es-tu là-haut ? pèr daut, de-pèr daut, par en haut, par le haut, du nord. R. de, aut.

DAUTARELLO, s. f. t. de marine. Partie d'un bateau de pêche, plat-bord ? v. breganèu. Ni bord ni dautarello, e véuse de capien. LOU BOUI-ABAISSO. R. auta.

Dautscops (autrefois), en Béarn, v. àutri-cop.

DAUZAT, n. de l. Dauzat (Puy-de-Dôme) ; Dauzac, Dauzats, Daujat, Doujat, noms de fam. méridionaux.

Dava, daval, v. davau.

davaigne, v. dravagno.

DAVAIAT, n. de l. Davayat (Puy-de-Dôme).

DAVALA, **DEVALA** (d.), **DEVALLA** (for.), **DABALA**, **DABALLA**, **DABALHA**, **DEBALHA** (l.), **DEBALA**, **DEBARA**, **DABARA** (g.), **DABERA** (b.), (rom. davalar, devalar, debarar, cat. davallar, devallar, it. divallare, avvallare, b. lat. devallare), v. n. et a. Dévaler, descendre, v. abasa, descèndre ; provenir, dériver, v. veni ; baisser, décroître, déchoir, v. beissa, cala, merma. Davale ou (m.) davàli, ales, alo, alan, alas, alon. Davala dóu cade, perdre sa position de fortune, décliner ; davala lis escalié, descendre les degrés ; davalo d'aqui, descends de là ; davalas, debarat (b.), descendez ; li nivo davalon, les nuages descendent vers le sud ; lou soulèu davalavo, le soleil baissait ; davalo de-longo, il dépérit sans cesse ; si forço davalon, ses forces diminuent ; davala 'n cavalié, démonter un cavalier ; davala d'un cop de fusiéu, abattre d'un coup de fusil ; vos que te davale lis uei ? veux-tu que je t'arrache les yeux ? ié davalèron sa camiso, on lui mit sa chemise en lambeaux ; acò noun mounto ni davalo, cela est toujours dans le même état, cela ne fait ni bien ni mal ; s'en davala, v. endavala. Qu'es acò : ris en davalant, Plouro en mountant ? énigme populaire qui désigne le seau du puits, lou ferrat. PROV. Lou mounde es uno escalo. Quau mounto, quau davalo. — Tousello pèr mounta, Fiho pèr davala, les montagnardes gagnent à descendre dans la plaine, et le froment à être importé dans la montagne.

DAVALA, **DABALAT** (l. g.), **ADO**, part. Descendu, ue. R. davau.

DAVALADO, **DEVALADO** (a.), **DABALADO** (rouerg.), **DABALHADO** (l.), **DEBALADO**, **DEBARADO** (g.), **DAVALAU**, **DEVALAIO**, **VALADO**, **VALAIO** (a.), **DEVALA**, **DEVALO** (d.), (cat. davallada), s. f. Descente, pente, v. calanco, descèndo ; chute, v. toumbaduro ; Devallade, nom de lieu et de fam. vivarais. Prendre la davalado, prendre la descente, la déroute ; lou camin vai en davalado, le chemin va en pente ; soun negòci es à la davalado, son commerce tombe. PROV. A la davalado tóuti li sant ajudon. — Après la mountado Vèn la davalado. — A grando mountado Grando davalado. R. davala.

DAVALADOU, **DABALADOU** (rouerg.), **DEVALADOU** (d.), s. m. Lieu par où l'on descend, ruelle qui conduit d'une terrasse à la terrasse inférieure ; débarcadère, v. desbarcadou ; descente de gosier, v. avalaire. Meichant davaladou, descente raide, mauvais pas. Mai regardes acò coumo d'esquicho-empasso Pèr toun davaladou. SÉDALLIAN. R. davala.

DAVALADOURET, **DAVALADOUNET** (l.), s. m. Petite descente, petite rampe, v. raspaioun. R. davaladou.

DAVALAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui descend. Li davalaire e li mountaire, ceux qui descendent et ceux qui montent. R. davala.

DAVALAMEN, **DEVALAMEN** (d.), (rom. devalamen, cat. davallament, it. divallamento), s. m. Action de descendre quelque chose ; abaissement, chute, v. abeissamen. Un davalamen de crous, une descente de croix. R. davala.

Davalanca, v. avalanca.

davalantan, v. davans-antan.

davalau, v. davalado.

davanaire, v. debanaire.

DAVANÇA, **DEVANÇA** (a.), **DEBANÇA**, **DESVANÇA** (l.), (rom. davancir), v. a. Devancer, précéder, surpasser, v. desavança. La valènto Catalougno davançant tóuti si sorre. ARM. PROUV. Se voulèn èstre urous, cau pas que nous desvançon. P. DE GEMBLOUX.

DAVANÇA, **DEBANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. Devancé, ée. R. davans.

DAVANCENS, **DABANCENS**, n. p. Dabancens, nom de fam. béarn. R. davans.

DAVANCIÉ, **DAUANCIÈ** (g.), **DEBANCIÈ** (l.), **DEVANCIÉ**, **DEVENCIÉ**, **DESAVANCIÉ** (a.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. Devancier, ière, prédécesseur, v. antecessour, aujòu, majour, rèire. Moun davancié, le précédent mari de ma femme ; nòsti davancié, nos devanciers, nos ancêtres ; uno dauancièro (g.), v. davantiero. R. davans.

DAVANS, **DABANS** (l.), **DEBANS** (g.), **DAVANCE** (Menton), **DAVANT**, **DRANT** (a.), **DAUANT**, **DÉUANT**, **DAUACH** (g.), **DABANT** (b.), **DEVANT** (d.), **DEBANT** (alb.), (rom. cat. dabans, davant, devant, it. dinanzi), adv. et prép. Devant, avant, auparavant, v. avans ; en face, v. adré ; plus tôt, v. pulèu ; Davan, Dudevant, noms de fam. gascons. Tira davans, marcher en tête ; es toujour davans, il est toujours en tête, toujours le premier ; passa davans, passer devant, précéder ; fai-te davans, passe devant ; passa la man davans, cajoler ; bouta davans, metre davans, faire

marcher devant soi ; reprocher ; se leva de davans, décamper, déguerpir ; lèvo-te de davans, ôte-toi de devant ; garo davans, gare devant ; leva d'argènt de davans, détourner de l'argent ; n'a pas dous liard davans, il n'a pas deux liards d'avances ; quàuqui jour davans, quelques jours auparavant ; lou jour de davans, le jour précédent ; de davans, auparavant ; autrefois ; en davans, en avant ; d'aquelo ouro en davans, dès-lors, depuis ce temps-là ; d'aqui-en-davans, d'aci-en-dabans (g.), dorénavant, v. desenant ; pèr davans, de-pèr davans, par devant ; prene pèr davans, t. de marine, prendre vent par devant ; se rebuter, se dépiter, se fâcher ; vènt davans, vent debout ; davans e davans, face à face. M'a traucat davans e detras. C. BRUEYS. Davans jour, avant le lever du jour ; davans nue, davans nioch (l.), avant la nuit ; davans acò, davans d'acò (m.), précédemment ; davans éu, davans d'éu (m.), devant lui. Paro, garo-te davans de iéu. N. SABOLY. Levas-vous lèu davant de iéu. G. ZERBIN. Davans li gènt, devant le monde, ostensiblement ; davans Diéu e tout lou mounde, ouvertement, publiquement ; davans Diéu fugue, siegue ou sié ! que Dieu ait son âme, Dieu lui fasse paix ! davans que ié vague, avant que j'y aille ; davans que vous, plutôt que vous ; davant nou mòrio (l.), avant que je meure. PROV. Li premié van davans. — Tau èro davans que passo darrié. — Fau bèn que siegue marrido la bèsti, se noun passo uno fes davans. R. de, avans.

DAVANS, **DAVANT** (a.), **DABANS** (l.), **DABANT** (g.), s. m. Devant, partie antérieure, devanture, façade, v. faciado, taulié ; t. de marine, cordelette attachée au bas d'une antenne pour la diriger et la fixer. Davans d'autar, devant ou parement d'autel ; davans de mantèu, devantière ; davans de móutoun, épaulée de mouton ; au bèu davans de sa porto, juste devant sa porte ; sus lou davans, sur le devant ; carga sus lou davans, prendre du ventre ; prendre lou davans, prendre les devants ; ana au davans, aller au-devant, être prévenant, v. en-davans. PROV. Gardo-te dóu davans d'uno femo, dóu darrié d'uno miolo, e dóu sóudat de tout coustat. R. davans 1.

DAVANS-ANTAN, **DAVALANTAN** (l.), **DAVAS-ANTAN**, **DEVANTUIAN** (d.), adv. Il y a deux ans. R. davans, antan.

DAVANS-ANUE, adv. Avant-hier au soir, en Dauphiné. R. davans, anue.

DAVANS-DARRIÉ, **DAVANS-DARNIÉ**, **DABANS-DARRÈ** (l. g.), adv. Sens devant derrière. Que Diéu me vire davans-darrié, se, sorte d'imprécation.

DAVANS-DE-FIÒ, **DABANS-DE-FIOC** (l.), s. m. Devant de foyer, ustensile de fer ou de cuivre qu'on met devant le feu pour retenir la cendre ou les charbons, v. tarasco.

DAVANS-IÈR, **ADAVANS-IÈR** (m.), **DEVANTIÈR** (d.), **DABANT-IÈR**, **DAVANT-IÈS** (l.), **DAVANT-IÈ** (niç.), **DRANT-IÈR** (a.), **GEROLANT** (g.), adv. Avant-hier, v. avans-ièr, delaièr, dissèstre, part-ièr. L'an entarrado davans-ièr. M. TRUSSY.

DAVANS-OURO, **DAVANT-OURO** (a.), **DABANT-OURO**, **DAVANCHOURO**, **DANCHOURO** (l.), (rom. davant hora), adv. Avant l'heure, prématurément, v. avans-ouro, subre-ouro.

Davans-trin, v. avans-trin.

davant, v. davans.

davantage, davantàgi, v. d'avantage.

DAVANTALADO, **MANTALAT** (g.), (cat. davantalada), s. f. et m. Contenu d'un tablier, plein tablier, v. faudado. R. davantau.

DAVANTALET, **DAUANTALET** (g.), **DAMANTALET** (querc.), **VANTALET**, **VANTALOU** (l.), s. m. Petit tablier, v. faudalet. Souvent on la vesiò s'asseta sus l'erbatge, Dins soun damantalet estroupa lou visatge. J. CASTELA. R. davantau.

DAVANTAU, **DEVANTAU** (for.), **VANTAU** (l.), **DABANTAU** (b.), **DAUANTAU** (g.), **DAMANTAU**, **DEMANTAU**, **MANTAU** (g. querc.), **DAVANTAL**, **DABANTAL**, **VANTAL**, **BANTAL** (l. lim.), **DEBANTAL** (toul.), **DAMANTAL**, **MANTAL** (rouerg.), (rom. devantal, devandail, devendalh, avantal, cat. davantal, esp. devantal), s. m. Tablier, en Auvergne, Velay, Languedoc, Gascogne et Limousin, v. faudau. Se troubèc que pèr un miracle de Diéu lou davantau èro plen de flous. F. BLADÉ. PROV. La fiho fai proun bon journau Quand vai jusqu'à la glèiso sènso davantau. R. davant.

DAVANTIÉ, **DAVANTIÈ** (l.), **DABANTÈ** (b.), **DAUANTÈ** (g.), **DEVANTI** (for.), (rom. béarn. dabantee, fr. devantier), s. m. Poitrinière, plastron de bois ou de cuir que quelques ouvriers mettent devant leur poitrine en travaillant, v. counscènci ; ensouple de tisserand, v. ensoublo ; vent d'est, dans le Gard, v. levant ; celui qui marche devant, v. cap-d'avans, primadié ; Davantès, nom de fam. béarn. R. davant.

Davantieirasso, dabantierasso, v. avantierasso.

DAVANTIERO, **DEVANTIERO** (d.), **DAVANTIÈIRO** (lim.), **DABANTIÈIRO** (l.), **DEBANTIÈIRO** (rouerg.), **DAUANTIÈRO**, **DAUANCIÈRO** (g.), s. f. Devantière, amazone, vêtement de femme. R. davant.

DAVANTIÉU, **DABANTIÉU** (l.), **DABANTIOU** (b.), s. m. Avenue qui se présente devant, v. avengudo ; devanture, abri, v. envans. R. davant.

DAVANTURO, **DABANTURO** (l.), s. f. Devanture, v. davans, taulié, plus usités. R. davant.

DAVAU, **DAVA** (d.), **DAVAL**, **DABAL** (l.), (rom. daval, cat. davall, devall), adv. En bas, là-bas ; ici dessous ; à bas, v. avau, eilabas, en-bas. De davau, d'en bas, en bas ; pèr davau, par en bas ; damount-davau, v. à damount. La passas damount e davau. C. BRUEYS. R. adavau ou d'avau.

DAVEAU, n. p. Daveau, nom d'un poète languedocien, coiffeur à Carcassonne (1840). R. d'avau ou Dàvi.

Davegado pour d'à vegado.

DAVEJAN, **DABEJA** (l.), n. de l. Davejan (Aude).

DAVEJANÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Davejan, v. manjocastagno. R. Davejan.

DAVERA, **DEVERA**, **DABERA** (g.), **DABURA** (bord.), v. a. Aveindre, tirer hors, dépendre, détacher, v. avera ; trier, en Guienne, v. tria. Sautavo, prenènt vanc, pèr pousqué davera de rasin. J. ROUMANILLE. N'a jamai davera 'n nis. L. ROUMIEUX. Daveron sis ispiracioun. J. AUBERT. SE DAVERA, v. r. Se tirer hors, v. entraire, pèu-tira. Davero-te d'aqui, tire-toi de là.

DAVERA, **DABERAT** (g.), **ADO**, part. Tiré, détaché, ée, cueilli, ie. R. de, avera, aferra.

DAVEZIÉUS, n. de l. Davezieux (Ardèche).

DÀVI, **DÀBIT** (rouerg.), **DAVIT**, **DABIT** (l.), (rom. Davis, Davit, David, lat. David), n. d'h. et s. m. David ; De David, Davit, Davy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Dàvio, Davieto, et le dim. Davioun, Daviou (l.) ; sergent, outil de menuisier ; chien de tonnelier, étreignoir, v. varlet. Lou rèi Dàvi, le roi David ; Jèsu, fiéu de Dàvi ! sorte d'invocation ; lou musicaire Dàvi, Félicien David, compositeur célèbre (1810-1876), né à Cadenet (Vaucluse). Les David, d'Allons en Dauphiné, portaient une harpe dans leurs armes. Davian, davias, imparf. du v. da.

DAVIDEN, **ENCO**, adj. De David, qui a rapport à David. Dóu Cedroun daviden lis aigo plourarello. S. LAMBERT. Vese la tourre davidenco. A. BOUDIN. R. Dàvi.

DAVIÉ, **DÀVI** (angl. davit), s. m. Davier, pince pour arracher les dents, v. derrabo-dènt ; davié, davier, outil usité dans la marine et dans d'autres arts. R. davera.

DAVIGNA, n. de l. Davignac (Corrèze).

DAVIN, n. p. Davin, nom de fam. prov. dont le fém. est Davino. R. Dàvi ou devin.

Davis pour d'avis.

Davit, v. Dàvi.

davo, davon, v. da.

Davoueida, v. devouida.

davount, v. damount.

DAX (rom. Dax, Acqs, lat. Aquas, Aquæ Augustæ, Aquæ Tarbellicæ, Civitas Aquentium, Tasta), n. de l. Dax (Landes), ville qui doit son nom à ses eaux thermales, capitale des Tarbelles sous les Romains, patrie de l'académicien Borda et de Roger Ducos, membre du Directoire ; nom de fam. gascon. « Daquois », nom par lequel les habitants de Dax se dénomment en français.

DE, **DI** (auv.), (rom. cat. esp. port. lat. de, it. di), prép. et art. De ; de la, du, des ; à, par, depuis, dès ; en, pendant ; à cause de ; sur, v. sus ; particule nobiliaire. Venèn de Tarascoun, nous venons de Tarascon ; de Marsiho, aquest segound de mai 1880, manière de dater les lettres ; de tèms en tèms, de temps en temps ; de vint à trento, de vingt à trente ; fai que de parti, il vient de partir ; ai de que bèure, j'ai de quoi boire ; d'uno souleto voues, d'une voix unanime ; plen d'aigo, plein d'eau ; poulit de figuro, joli de visage ; te counseie de i'ana, je te conseille d'y aller ; acò 's de ma sorre, ceci est à ma sœur ; li comte de Prouvènço, les comtes de Provence ; lis Areno de Nimes, les Arènes de Nimes ; Jan de Castan, Jean, fils de Castan ; moussu de Pourcelet, monsieur de Porcellet ; madamo de La Faro, madame de La Fare ; un ome de bon, un vaillant homme ; un enfant d'un an, un enfant d'un an ; un cor de roco, un cœur de rocher ; pèiro de fiò, pierre à feu ; soupo de caulet, soupe aux choux ; l'ome de la gibo, l'homme à la bosse ; la femo de l'ase, la femme à l'âne ; Vilo-Novo d'Avignoun, Villeneuve-lez-Avignon ; Sant-Pau de Durènço, Saint-Paul-lez-Durance. Bèu un pau de vin, bois un peu de vin ; chima de vin vièi, boire du vin vieux ; manja de car, manger de la viande ; vesian que d'aigo, nous ne voyions que de l'eau. Dans le haut Languedoc, la Gascogne et la Guienne on supprime souvent l'article de devant un substantif indiquant une quantité indéterminée : ai manjat pan, ai begut vi, ai croumpat terros, j'ai mangé du pain, j'ai bu du vin, j'ai acheté des terres ; de sóudard valerous, des soldats valeureux ; èro de chatouno, c'étaient des fillettes ; i'a de moumen que, il est des moments où ; n'a ges de sèn, il n'a pas de bon sens ; vese rèn de mies, je ne vois rien de mieux ; i'a 'no pancarto d'afichado, il y a une pancarte affichée ; la tènon de graciousado, on la courtise assidument ; n'en teni de fa, fournir à proportion, ne cesser de parler. Acò n'es pas de jo, cela n'est pas du jeu ; n'es pas de faire, ce n'est pas à faire ; es pas de jita eila, ce n'est pas à dédaigner ; es pas de rire, ce n'est pas risible ; siéu pas de cregne, je ne suis pas dégoûtant ; es de crèire (esp. es de creer), c'est à croire, il est croyable ; èstre de plagne, être à plaindre ; es de l'aucèu de voula, c'est le propre de l'oiseau de voler ; de vèire acò, en voyant cela ; de l'entèndre, à l'entendre ; noun sàbi pas de liège, je ne sais pas lire, à Nice ; ferre d'estira, fer à repasser ; caviho d'emploumba, cheville à épisser ; avé de, être destiné à, tenir de ; s'ai de i'ana, si je dois y aller ; avié pas d'èstre, cela ne devait pas être. Es de bon faire, cela est facile à faire ; es de bon vèire, c'est évident ; es de bon legi, c'est très lisible ; es de marrit pesa, c'est difficile à peser ; es de mau reteni, c'est difficile à retenir ; acò m'èro de bon, cela m'était agréable ; acò me sara de mau, cela me sera pénible ; acò t'es de fèr, cela te semble étrange ; acò vous èro de grèu, cela vous pesait ; me siguè de fachous, cela me fut désagréable ; es pas de peno, ce n'est pas difficile. Veni de-tard, venir tard ; ana de-jour, de-nue, aller de jour, de nuit ; ana de-colo, aller de compagnie ; èro d'avoust, c'était en août ; d'ivèr, en hiver ; sian de-carnava, nous sommes en carnaval ; de-matin, le matin, ce matin ; de-sèr, de-vèspre, le soir, ce soir ; de-passado, en passant ; d'escapado, par échappée ; de-founs, à fond, tout-à-fait ; de-segur, à coup sûr ; de-countùnio, continuellement ; de-longo, sans cesse ; de-long de, le long de ; de-coucha, étant couché ; de-pausa, à la reposée ; me parlè d'assetado, elle me parla assise ; deliberèron de-dre, ils délibérèrent debout ; de-clinoun, en se penchant ; de-rebaloun, en rampant ; d'abouchoun, la face contre terre ; de-cluchoun, les yeux fermés ; d'à pèd, à pied ; d'à pas, pas à pas ; d'à poupo, en poupe ; d'à jouve, dans la jeunesse, v. à 2. Parla d'aboundànci, parler d'abondance ; fai acò de drudeso, il fait cela parce qu'il est riche ; de ço qu'èro gras, tant il était gras ; toumbavo de la som, il tombait de sommeil ; de força, fau i'ana, par force il faut y aller ; de-pèr d'aut, par en haut ; de-pèr debas, par en bas ; de-pèr dedins, par dedans ; de-pèr deforo, par dehors ; de-pèr davans, par devant ; de-pèr darrié, par derrière. Toumba de mourre, de costo, tomber sur le museau, sur le flanc ; de soun enfanço, dès son enfance ; de longo toco, dès longtemps ; faire de dous, faire pour deux ; fai de soun ome, il fait l'important ; vèndre un sol d'un autre (lim.), vendre à un sou meilleur marché qu'un autre ; sus d'éu, davans d'èu, contro d'aquelo, pour sus éu, davans éu, contro aquelo, sur lui, devant lui, contre celle-là, à Marseille et à Nice. Dias de ploura ? la véuso èro uno raisso. M. BOURRELLY. Ai ! de ma tèsto ! aïe ! ma tête ! oh ! de moun det ! ouf ! mon doigt me fait mal ! paure de tu ! malheureux que tu es ! ah ! gus de Tòni ! ah ! scélérat d'Antoine ! ah ! d'aquéu drole ! ah ! le plaisant garçon ! oh ! d'aquéu Vincèn ! oh ! ce Vincent ! oh ! d'aquéu bedigas ! oh ! l'imbécile ! De ley gènts pour dei gènt (des gens) dans Zerbin. De devient d' devant une voyelle : lou camin d'Arle. Beaucoup de noms de famille commencent par la préposition de unie à un nom de lieu ou à un substantif : Dalen, De-camp, Delort, v. Alen, camp, ort. DE, particule inséparable qui marque la privation ou le contraire de ce qu'indique le verbe, ou bien un mouvement de haut en bas : debana, debaussa, degruda, v. des ou dei plus usités.

DE ! (v. fr. dea, da), interj. Dieu ! dans la haute Auvergne et le Limousin, v. Diéu. R. Diéu.

De pour det (doigt).

de (qu'il donne), dè (il donna), en Béarn, v. da.

dè pour de-vers.

deal, dear, v. dedau.

deb pour de vous, en Béarn.

debaba, debabela, v. desbava.

DEBABARÓUSSA, **ADO**, adj. et s. Extravagant, ante, bizarre, fou, olle, en bas Limousin, v. asclat. R. de, babarot.

Debabina, v. desbabina.

debacega, v. desbacega.

debach, v. debas.

DEBACLA (b. lat. debaculare), v. a. et n. Débâcler, v. desbarrassa, deslama ; déguerpir, v. patuscla. Coumo un uiau la cataralo Debaclo, luse, toumbo, esclato. M. TRUSSY. R. de, bacla.

DEBACLO, **DEBACLIO** (d.), s. f. Débâcle, débâclement d'un port, v. desbrando, deslamo ; révolution subite dans les affaires, v. revirado ; fuite précipitée, v. debanado. R. debacla.

DEBADA, v. a. Couper les radicules de la vigne, en Guienne, v. desbarbena.

DEBADAT, **ADO**, part. Débarbé, ée. R. debat.

Debadarna, v. desbadarna.

de-bado, debado, v. bado.

debadouca, v. desbadouca.

debagaja, v. desbagaja.

DEBAGNADO, s. f. Deuxième degré des bains, à Barèges. R. de, bagna.

DEBAGOULA, v. a. Débagouler, vomir tout ce qui vient à la bouche, v. boumi, escudela. R. de, bagoul.

Debagueja, v. desbagaja.

DEBAISSA, v. a. Mettre à bas, renverser, en Languedoc, v. abasa, davala. Voudrièi que, li a deja dès ans, Fuguèsses au founs de la terro Ou debaissat pèr un tounerro. J. MICHEL. R. de, baisso.

Debajano, v. damo-jano.

debala (descendre), v. davala.

debala (déballer), debalage, v. desbala, desbalage.

debalança, v. desbalança.

debalata, v. desbanasta.

DEBALAUSI, v. a. Abasourdir, étourdir, étonner, consterner, v. abalausi, esbalausi. R. davau, ausi.

DEBALAUSIDO, s. f. Nouvelle qui abasourdit, consternation, v. defrapado ; dérangement de santé, v. revirado. D'entèndre la debalausido. MIRÈIO. Dau mitan d'aquel pople en grand debalausido. A. ARNAVIELLE. R. debalausi.

Debalha, v. davala.

debalisa, v. desvalisa.

DEBANA, **DEVANA** (l.), **DEIBANA**, **EIBANA** (d.), **DABANA** (g.), (cat. debanar, esp. devanar, v. fr. devener, it. dipanare), v. a. et n. Dévider, mettre le fil en écheveau ou en peloton, v. devouida, escauta, grumicela, travouia ; débiter des paroles, v. degruna ; bâcler, dépêcher un ouvrage, v. despacha ; renverser par les cornes, faire tomber ; rouler d'un lieu élevé, dégringoler ; mourir, en style familier, v. degoula ; pour écorner, v. desbana. Iè debanariéu li tripo, je l'étriperais ; debana 'no istòri, dérouler une histoire ; n'avès proun debana, be n'avès debanat (l.), vous en avez assez dégoisé ; a debana, il est tombé, il est mort. Eilalin, lou sant soulèu debano. A. CROUSILLAT. N'i'a d'un long debana coumo uno letanìo. P. FÉLIX. PROV. Vau mies fiela que debana. — Fau qu'un cop pèr debana 'n souïsse. SE DEBANA, v. r. Se dévider, se dérouler ; s'écorner. Lous brindes se debanèron au mitan de l'enavans felibren. A. ARNAVIELLE.

DEBANA, **DEBANAT** (l.), **ADO**, part. Dévidé ; tombé, ée. R. de, bano.

DEBANADO, s. f. Ce qu'on dévide en une fois, chose dévidée ; temps, soirée qu'on passe à dévider, v. devouidado ; débâcle, déroute, fuite, v. desbrando, desbaluto. Quand cuié lou mussèu O quand tenié la debanado. F. GRAS. Al Buscou, grando debanado, Divendres, vèlho de cap-d'an. J. JASMIN. Uno fes qu'avès pres ansin la debanado. M. BOURRELLY. R. debana.

DEBANADOU, **DABANADOU** (rouerg.), **DEBANADÈ** (g.), **DEBANADOUIRO**, **DEBANADOURO** (l.), **DABANADOUIRO** (rouerg.), **DEBANOUIRO** (a.), **DEBANADÈRO** (g.), (cat. debanadoras), s. m. et f. Dévidoir, grand dévidoir, particulièrement celui sur lequel on tient de la ficelle, v. castelet, chòli, coussejo, escagnaire, travoui, tròu. Disloucavo lou cors coumo un debanadou. M. DECARD. Mentre que les ans e las ouros Fan vira sas debanadouros. BOISSIÈRE. R. debana.

DEBANADURO, s. f. Fil que l'on dévide ou que l'on a dévidé, v. escagno. R. debana.

DEBANAGE, **DEBANÀGI** (m.), **DEBANAJO** (for.), s. m. Dévidage ; trouble, discorde, v. treboulèri. R. debana.

DEBANAIRE, **DABANAIRE** (g.), **DAVANAIRE** (l.), **AIRIS**, **AIRO** (esp. devanador), s. Dévideur, euse ; babillard, arde, v. barjaire. PROV. Aquéu que vau gaire, Lou fan debanaire. La grand debanarello un jour lou coupara. S. LAMBERT. R. debana.

DEBANAIRE, **DEIBANAIRE** (d.), **BARAIRE** (l.), s. m. Dévidoir, v. debanadou, guindre, tròu. Ordre dóu Debanaire, ordre du Dévidoir, ordre militaire qui fut établi à Naples vers la fin du 14e siècle ; faire vira coume un debanaire, faire tourner rapidement, rembarrer, chasser. Lei fagués pas mau-traire, Car vous farien vira coume de debanaire. N. SABOLY. R. debana.

Debanca, v. desbanca.

debança, v. davança.

debanciè, v. davancié.

debanda, v. desbanda.

DEBANÈU, **BARÈU** (b.), **DEBANÈL** (l.), **DABANÈL** (g.), **DEBANELLO** (cat. debanell), s. m. et f. Travouil, dévidoir pour mettre le fil en écheveau, v. chòli, debanaire ; expéditif, ive, qui fait vite, v. despachatiéu. Quand loups, cardos, mestiès e debanèls roulavon. A. MIR. PROV. Vai vite coume un debanèu. R. debana.

DEBANICA, **EMBANICA**, v. a. Écorner, dans le Tarn, v. desbana. R. de, bano.

Debanouiro, v. debanadouiro.

debans, debant, v. davans.

debantièiro, v. davantiero.

debapourat, v. esvapourat.

debara, debarado, v. davala, davalado.

debaragna, v. desbaragna.

debarat, debarata, debaratié, v. desbarat, desbarata, desbaratié.

debarba, v. desbarba.

debarboulha, v. desbarbouia.

debarca, v. desbarca.

debarda, debardela, v. desbarda.

debargina, v. desviergina.

debàri, v. desvàri.

debaria, debarioula, v. desvaria.

debarisa, v. desvalisa.

debarluga, v. desbarluga.

DEBARME, s. m. Vallon, ravin, en Forez, v. craso, vabre. R. baumo.

Debarna, v. desembrena.

debarra, v. desbarra.

debarras, debarrassa, débarrassiéu, v. desbarras, desbarrassa, desbarrassiéu.

debarroulha, v. desbarrouia.

debarrouta pour desbaluta.

debartavela, v. desbartavela.

debaruta, debaruto, v. desbaluta, desbaluto.

DEBAS, **DABAS** (m.), **DEBACH**, **DABACH** (g.), (port. debaixo), adv. En bas, dessous, au rez-de-chaussée, au-dessous, au sud, v. abas, avau. Sies debas ? es-tu en bas ? de debas, d'en bas, de la plaine ; pèr debas, de-pèr debas, par bas, par en bas, par le midi, vers le sud ; eici-debas, ici-bas, ici en dessous ; aqui-debas, là-dessous ; eila-debas, là-bas dessous. Debas est le corrélatif et le contraire de daut. R. de, bas.

DEBAS, **DEBACH** (g.), s. m. Bas, partie inférieure, rez-de-chaussée, v. en-bas, plan-pèd ; vêtement du pied, v. bas, trabu, tricouso. Debas à jour, bas à jour ; un parèu de debas, un parel de

debasses (l.), une paire de bas ; carga si debas, mettre ses bas ; brouca de debas, travaia au debas, tricoter des bas ; sarci, essarti de debas, reprendre des bas ; avé 'no maio à soun debas, avoir son bas percé ; être atteint dans sa réputation ; ficha sus li debas, fica sus debasses (l.), frapper, châtier. Soun cap es sens capèl, sas cambos sens debas. A. DAUBASSE. En efèt sus aquesto terro Tout se viro coumo un debas. J. CASTELA. Mi debas De canebas. CH. POP. PROV. Quau a bon nas A bon debas, proverbe qui équivaut au latin : noscitur e naso quanta sit hasta viro, v. cas 2 : R. de-bas 1.

DEBASSAIRE, **DEIBASSAIRE** (d.), **DEBASSIAIRE**, **BASSIAIRE** (m.), s. m. Tisseur de bas, marchand ou fabricant de bas, chaussetier, v. brando-nicoulau, caussetié ; mésange penduline, parus pendulinus (Lin.), oiseau dont le nid ressemble à un bas suspendu à un arbre, v. curbecelet, pigro. Li debassaire de Nimes, les fabricants de bas nimois ; lou debassaire niso de-long dóu Rose, la penduline niche sur les bords du Rhône, et elle fait son nid avec le duvet des peupliers blancs. Aqui-de-long li debassaire Avien penja si nis. MIRÈIO. R. debas 2.

DEBASSARELLO, **DEBASSAIRO** (l.), s. f. Tricoteuse de bas, v. broucaire, arello. R. debassaire.

DEBASSARIÉ, **DEBASSARIÈ** (l.), **DEBASSARIÒ** (g.), s. f. Fabrication ou commerce de bas, bonneterie, v. bounetarié. R. debas 2. Debasses, plur. lang. de debas.

DEBASSET, **DEBASSOUN**, **DEBASSOU** (l.), s. m. Petit bas, bas d'enfant, v. bassoun, causseto. R. debas.

Debasta pour devasta.

debasta, debastado, v. desbasta, desbastado.

debasti, v. desbasti.

debasto, v. desbasto.

DEBAT, **DEIBAT** (d.), (rom. cat. debat, esp. port. debate, b. lat. debatum), s. m. Débat. contestation, v. countèsto, tiro ; agonie, v. agòni. Leva debat, soulever une discussion ; cerca debat, chercher querelle ; teni debat emé quaucun, contester, discuter ; « le Debat d'Izarn e de Sicart de Figueiras », poème provençal du 13e siècle, publié par P. Meyer (1880). N'avian jamai agut debat. C. BRUEYS. A la plaço d'un floc d'aurelho Qu'avié perdut dins lou debat. C. FAVRE. R. debatre.

DEBAT, **DEBAS** (esp. debajo), prép. et adv. Sous, dessous, en bas, en Gascogne, Guienne et Querci, v. souto, dessouto ; Debats, Dabat, noms de fam. gascons. Debat terro, sous terre ; debat sa raubo, sous sa robe ; debat la caro de Mentor, sous la figure de Mentor ; en debat, en dessous ; pèr debat, pèr debat de, par-dessous ; lou pèr-debat, la bordure du bas d'une jupe. Debat est l'opposé et le corrélatif de dessus : Oléac-Debat, Oléac-Dessus, noms de lieux (Basses-Pyrénées). R. de, bat.

Debata, v. desbata.

debateja, v. desbateja.

DEBATÈIRE, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui débat, qui gaule les arbres, en Rouergue, v. acanaire. R. debatre.

DEBATRE, **DEIBATRE** (d.), **DEBATE** (g.), **DESBATE** (bord.), (rom. debatre, desbatre, cat. debatre, port. debater, esp. debatir, it. dibattere, lat. debatuere), v. a. Débattre, discuter, v. descouti ; abattre, gauler, v. acana ; élaguer, v. rebrounda. Se conj. comme batre. Debatre las nouses (l.), gauler les noix. SE DEBATRE, v. r. Se débattre, v. arpateja.

DEBATU, **DEBATUT** (l. g.), **UDO**, part. Débattu, ue. Quand tout sera bèn debatut. C. BRUEYS.

Debaucha, debaucho, v. desbaucha, desbaucho.

DEBAUMA, v. a. Décharger d'un impôt, transporter les droits de mutation, en Forez, v. descarga. R. de, abauma au Supplément.

DEBAUS, **DESBAUS** (rh.), **DEBAUSSADOU** (m.), **DEIBAUSSÒU** (d.), **BOUSSOUIRE** (l.), (it. sbalzo), s. m. Rocher taillé à pic, précipice, casse-cou, v. calanc, degòu, degoulòu, desbalen ; compagnie dangereuse, proposition fallacieuse. Pèr castiga sei maliço Manco pas debaussadou. V. GELU. PROV. Au bord dóu baus i'a lou debaussadou. R. debaussa.

DEBAUSSA, **DEIBAUSSA** (a. d.), **DESBAUSSA** (rh.), (rom. embalsar, cat. embaussar, it. sbalzare), v. a. et n. Précipiter du haut d'une falaise, v. coulouma, desbala ; renverser, culbuter, jeter de l'échelle, débouter, v. cabussa, debouta ; marier dans de mauvaises conditions, v. degoula ; tomber, v. toumba. Aquel ase te debaussara, cet âne te jettera par terre ; l'an debaussa, il a été débouté de sa demande ; aquéu banquié a debaussa, ce banquier a culbuté. La Crous debausso lou Creissènt. J.-B. GAUT. SE DEBAUSSA, v. r. Se précipiter ; courir à sa ruine, se laisser duper, s'attraper, contracter une mauvaise alliance. PROV. Qu s'enausso Se debausso.

DEBAUSSA, **ADO**, part. Précipité, débouté, ruiné, mal marié, ée. R. de, baus.

DEBAUSSADO, s. f. Bord d'un précipice, v. ribo ; saut, chute, v. saut. La debaussado nous leissavo vèire la mar souto nòsti pèd. L. BOUCOIRAN. Pèr pas creba sus un mouloun De fumié, fè la debaussado. M. BOURRELLY. R. debaussa.

DEBAUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui précipite, qui déboute, v. degoulaire ; cavalier qui conduit la future, le jour des noces, v. souto-nòvi ; coupe-jarret, v. copo-jarret. R. debaussa.

DEBAUSSAMEN, s. m. Action de précipiter, de débouter, v. cabus. R. debaussa.

Debava, v. desbava.

debaz, v. debat 2.

debe, v. dèure.

debé, v. devé.

debèi, debès, debè (je devais, tu devais, il devait), dans les Landes, v. dèure.

debedela, v. desvedela.

debedilha, v. desvediha.

debedouca, v. desbadouca.

DEBEFIA, **DEBIFA**, v. a. Défigurer, rendre difforme, gâter, débiffer, dégrader, délabrer, v. caro-vira, descara. Debèfie, èfies, èfio, efian, efias, èfion. SE DEBEFIA, v. a. Se contrefaire, se rendre difforme par trop d'affectation, grimacer, v. desgaugna, estrafacia.

DEBEFIA, **DEBEFIAT** (l.), **DEBIFOT** (for.), **ADO**, part. et adj. Débiffé, défiguré, ée, contrefait, aite, grimaçant, ante, débraillé, dérangé, délabré, ée ; ivrogne, vaurien, en Forez. R. de, bèfi.

Debeia, v. enuia.

debeiè, v. enuei.

DEBEISSINA, v. a. t. de berger. Effacer la marque d'une bête et lui en substituer une autre, démarquer, v. desmarca. R. beissi, beissoun, ou desbouchina.

Debeletrina, debelitra, v. despeitrina.

debelita, v. debilita.

debeloupa, v. desveloupa.

debembra, v. demembra.

debembre, v. demembrié.

dèben (ils doivent), en Béarn, v. dèure.

debençe, v. devènço.

debenda, debendado, v. desbènda, desbendado.

debène, debengue, debengut, debeni, v. deveni.

debentra, v. esventra.

DEBEQUIGNA, v. n. Contester, disputer, v. contro-ista. SE DEBEQUIGNA, v. r. Se harpailler, se quereller, v. carpina. R. de, beguin, bèc.

DEBEQUIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Querelleur, chicaneur, hargneux, euse, v. carpinous. R. debequigna.

Deber, v. devé.

deberdega, deberdia, v. desverdega.

debergougna, debergounja, v. desvergougna.

deberilha, v. desvediha.

DEBERLIA, v. a. Casser les bélières qui tiennent l'anse d'un chaudron, en Rouergue, v. desmaniha. SE DEBERLIA, v. r. Sortir de la bélière ou de l'anse. R. de, bèrri, berliero.

Deberluanda, v. desbarluga.

deberroulha, v. desferrouia.

debers, debert, v. devers.

debersa, v. deversa.

deberti, v. diverti.

debes (tu dois), en Gascogne, v. dèure.

debés, v. devens.

debès, v. devers.

debesa, v. devesa.

debescomte, debescoumta, v. bescomte, bescoumta.

debesi, v. divisa.

debesoun, v. besoun.

de-bèt-sec, v. sec.

debèu, v. bèu-bèu.

debeya, v. enuia.

debeyè, v. enuei.

debi, debie, v. deveni.

debia, v. devina.

debiats (vous deviez), en Albigeois, v. dèure.

DEBIBOULA, **ADO**, adj. Qui a perdu la tête, qui est dans le délire, en Languedoc, v. esglaria, R. de, bimbolo.

Debienut, v. devengu.

debifa, v. debefia.

DEBIGNA, **DEGUIGNA** (g.), **DEBIGOURGNA** (fr. débiner), v. a. Contrefaire, singer, en Lauragais, v. engaugna ; pour deviner, v. devina. De bouches debignant aquelos des ausèls, PEIROUNET. des voix imitant celles des oiseaux. R. degaugna, desgaugna. Debignaire, debignairo, debignairolo, debigno, debignolo, v. devinaire, devino, devinairolo.

DEBIGOUSSA, **DESBIGOUSSA** (g.), **DEBIGOUSSEJA** (l.), v. a. Mettre de travers, sens dessus dessous, en désarroi, renverser, démonter, assommer, v. embigoussa, troussa. Debigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. Me debigosses la peitrino, L. VESTREPAIN. SE DEBIGOUSSA, v. r. Se tortuer, se tortiller, se dandiner, se balancer, n'avoir pas de contenance, s'abîmer. S'i dison : toussis-te, sul-cop se debigosso. J. LAURÈS.

DEBIGOUSSA, **DEBIGOUSSAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Mis de travers, sens dessus dessous, en désordre ; démis, ise, disloqué, ée, contrefait, aite, tortu, ue, estropié, dégingandé, ée ; moulu de coups ou de lassitude. Sèmblo tout debigoussa, il a l'air tout disloqué. Un debigoussat Que camino sus de bequilhos. DAVEAU. R. de, bigoi.

Debiha, v. desbiha.

debiharda, debilharda, v. desbiharda.

DEBILE, **DEBILLE** (l.), (rom. devol, cat. esp. port. debil, it. debile, lat. debilis), adj. Débile, v. deble, dèuve, feble.

Debilha, v. desbiha.

debilha, v. desabiha.

DEBILITA, **DEBELITA** (rom. debilitar, debelitar, cat. esp. port. debilitar, it. lat. debilitare), v. a. Débiliter, v. afebli, aflanqui, ananqui, anequeli, assanca.

DEBILITA, **DEBILITAT** (l. g.), **ADO**, part. Débilité, ée. Siéu tant debilitat que vàri. G. ZERBIN.

DEBILITA, **DEBILITAT** (l. g.), (rom. cat. debilitat, esp. debilidad, it. debilità, lat. debilitas, atis), s. f. Débilité, v. deblesso, feblesso.

DEBILITACIOUN, **DEBILITACIEN** (m.), **DEBILITACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. debilitació, esp. debilitacion, lat. debilitatio, onis), s. f. Débilitation, v. ananquimen.

DEBILITAMEN (rom. cat. debilitament, it. debilitamento), s. m. Affaiblissement, v. afeblimen. R. debilita.

Dèbin (ils doivent), en Béarn, v. dèure.

debin (il devient), en Béarn, v. deveni.

debin, v. devin.

DEBINA, v. a. Débiner, à Nice, v. debigna ; pour deviner, v. devina. R. debigna ou debino.

Debina, debinaire, v. devina, devinaire.

debincoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. debine, deveni.

debine, debingut, udo, v. deveni, devengu, udo.

DEBINO, **DEIBINO** (d.), **DEBLINO** (m.), s. f. Misère, détresse, déconfiture, débâcle, v. cativié, misèri, nis de la serp, pequinage. Èstre dins la debino, être dans la misère, en style familier. Fa lou coumoulun, ta debino. V. GELU. Quouro sounè la grand debino. C. PONCY. R. debe, dèure.

Debino (devineresse), v. devino.

debìo, v. desvìo.

DEBISSA, v. a. Abattre, détruire, v. abissa (abîmer) ; pour dévisser, v. desvissa. R. de, abis.

DEBIT, **DEIBIT** (a. d.), (rom. debet, cat. debit, it. debito, lat. debitum), s. m. Débit, v. chabènço, tirado ; manière de s'énoncer, v. parlage. Moun vin a bon debit, mon vin a du débit ; es pas de bon debit, se dit d'un laideron.

DEBITA, **DEIBITA** (d.), **DIBITA** (g.), v. a. Débiter, v. chabi ; déclamer, v. debana. Debita 'n aubre en post, débiter un arbre en planches. Ti marchand voulien debita E i'avié res pèr achata. A. PEYROL.

DEBITA, **DEBITAT** (l. g.), **ADO**, part. Débité, ée. R. debit.

DEBITA, v. a. t. de marine. Débitter le câble, le détacher de la bitte. R. de, bito.

DEBITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui débite, v. declamaire. R. debita.

DEBITALHA (**SE**), v. r. Se livrer au dépit, en Querci, v. despicha. R. de, bitalho, vitaio.

DEBITANT, **ANTO**, s. Débitant, ante, v. vendèire. R. debita.

DEBITO, s. f. Action de débiter, débit, vente, succès, trafic, v. toumbado. N'an sès jou nado debito. G. D'ASTROS. L'un e l'autre s'acoumodo Segound sa debito e sa modo. J. MICHEL. S'atrouvas pas bono debito. LAFARE-ALAIS. R. debita.

DEBITORIBUS, loc. adv. De travers, locution burlesque tirée du Pater, v. bidors (de), caire (de-), guingoi (de-). Es tout debitoribus in tòrtis, es tout debitoribus à gaucho, il est tout contrefait, c'est tout biscornu. Aro marchan tout debitoribus. A. BIGOT.

DEBITOUR, **DEBITOU** (l. g.), **OURO**, **OUNO** (rom. debitor, deutor, deoutor, cat. deutor, esp. deudor, it. debitore, lat. debitor), s. Débiteur, trice, v. capitalié, chaland, de-vèire. Un debitour secuta pèr si creditour. ARM. PROUV.

Debitroua, debitroulha, v. despeitraia.

deblai, deblaia, v. desblai, desblaia.

deblasiga, v. ablasiga.

DEBLATA, **DEBLATERA** (lat. blatire, blaterare, deblaterare), v. a. Dégoiser, dans le Tarn, v. delata ; déblatérer, v. prejita. Deblate ou deblatère, ères, èro, eran, eras, èron. Timoun deblateravo. J. AZAÏS.

DEBLAVA, v. a. Moissonner, en Forez, v. meissouna. R. de, bla.

DEBLE, **EBLO** (rom. devol, cat. debil, lat. debilis), adj. Débile, faible, à Nice et dans les Alpes, v. debile, feble. Lou deble cervèu dóu nouostre ilustre persounage. LOU PAIOUN. Coumo arribo ai deble d'esprit. ID.

DEBLESSO, **DEBLETA**, s. f. Débilité, faiblesse, dans les Alpes, v. debilita, feblesso. R. deble.

Deblesta, v. desblesta.

deblino, v. debino.

deblouca, v. desblouca.

debloussa, v. deibloussa.

DEBLÙCI, **DESBELO** (a.), (rom. deabolic, diabolique ; lat. diabolus, diable), s. m. Destructeur, démon, enfant indisciplinable, qui fripe ses habits (bourg. dégalice), v. diabouli, deluge, destrùssi.

Deboena, v. deiboueina.

debol pour devers lou (devers le), en Rouergue.

debolindra, debolitra, debolotrina, v. despeitrina.

debolonça, v. desbalança.

debolousi, v. debalausi.

debon, de-bon, v. bon.

debona, v. debana.

debonaire, v. debounaire.

debonça, v. davança.

debonda, v. desbanda.

DEBORA (lat. Debora), n. de f. Débora, prophétesse juive.

Deborboulha, v. desbarbouia.

deborca, v. desbarca.

debord, v. desbord.

deborda, v. desbarda.

debòri, v. debouire.

deboria, v. desvaria.

deborra, v. desbarra.

deborrossa, v. desbarrassa.

deborroulha, v. desbarrouia.

debos, v. devers.

debosta, v. debasta.

debot, v. devot.

debota, v. debata, desbata.

debotèire, v. debatèire.

debotifla, v. desbatiha.

debotolha, v. desbataia.

dèbou (ils doivent), en Languedoc, v. dèure.

deboua, v. devoua.

debouca, deboucamen, deboucassat, v. desbouca, desboucamen, desboucassa.

deboucha, debouchouna, v. desboucha.

debouciéu, debouciоun, v. devoucioun.

deboucious, v. devoucious.

debouclа, debouclia, v. desblouca.

deboueisa, v. desbousca.

deboueta, v. desbouita.

debouga, v. devoua.

debougna, v. desbougna.

deboui, ous, ouc, oum, outs, oun (je dus, tu dus, il dut, etc.), dans les Landes, v. dèure.

debouia, debouiga, v. desbousiga.

debouigue, v. desbousigage.

debouina, debouinaire, v. desbougna, desbougnaire.

debouio, v. desbousigo.

DEBOUIRA (rom. deburar, verser, déverser), v. a. Détremper, délayer, en Limousin, v. destrempa ; pour débourrer, v. desbourra.

DEBOUIRA, **ADO**, part. Détrempé, ée. R. de, bouiro.

Debouiradou, v. desbourradou.

DEBOUIRE, **DEBOUEIRE** (d.), **DEBOUÒRI**, **DEBÒRI** (rouerg.), s. m. Déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bue, v. courajoun ; mauvaise odeur que répandent certaines personnes, v. canige, merinjas ; déplaisir, mécompte, v. desplasé. R. debouira.

Debouissa, debouissela, v. desbouissa.

debouita, v. desbouita.

debouja, v. devouida.

deboula, deboulado, v. desboula, desboulado.

deboulega, v. desboulega.

DEBOULHA, **DEIBOULHA** (d.), v. a. Démolir, détruire, en Limousin, v. esboula, derouï. PROV. Pèr uno meisou deboulha, boutas dòus lapins en bas, dòus pijous en naut, dòus escouliés ei mié, pour démolir une maison, mettez des lapins en bas, des pigeons en haut, des écoliers au milieu. — Quand lou che a avesa de leca lou mouli, Chau tua lou che ou deboulha lou mouli, quand le chien a pris l'habitude de lécher le moulin, il faut tuer le chien ou démolir le moulin. SE DEBOULHA, v. r. S'ébouler ; se dérouler ; accoucher.

DEBOULHA, **ADO**, part. Éboulé, ée, démoli, ie, en ruines. R. eboulha, esboudela.

Debouli, v. desbouli.

debouli, v. devouri.

DEBOULIC, **DEBOURIC** (rouerg.), adj. et s. Endiablé, mordant, malin, dégourdi, découplé, alerte, en Languedoc, v. demòni, diable. R. diaboulic.

DEBOULZA, v. a. Dévider un peloton, une fusée ; déblatérer, proférer des paroles, en Rouergue, v. debana. R. de, boulzo, bòuso.

DEBOUMBRA (**SE**), v. r. Se bouger, se mouvoir, en Guienne, v. bouja, boulega. PROV. GASC. Qui es bien, ne se deboumbre, quand on est bien, il ne faut pas bouger. R. reboumba.

Deboun, de-boun, v. bon.

DEBOUNAIRE (rom. de bon aire, de bon air), adj. de t. g. Débonnaire, en Limousin et Gascogne, v. amistadous, bounias, brave. La bono vierge Marìo Dins la nue se vòu caufa ; Dis à Jóusè debounaire : De fiò fau ana cerca. CH. POP. Sapiatz que Diu eslegit a Pèr soun servici un debounaire. A. DE SALETTES.

Debounda, v. desbounda.

debouòri, v. debouire.

debouomen, v. devouamen.

debouot, v. devot.

deboura, v. devoura.

deboura, v. desbourra.

DEBOURA, **DEBOURAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a du déboire, qui a la bouche mauvaise, mal embouché, ée, v. desbouca. R. debouire.

Debourba, v. desbourba.

debourda, v. desbourda.

DEBOURENC, **DEBOURENT** (rouerg.), **DEPERENC**, s. et adj. m. Enfant qui fripe tout, destructeur, démon, en Languedoc, v. deblùci, destrùssi, diabouli, devourant. D'un gibre debourent lous aubres soun poudrats. C. PEYROT. R. devouri.

Debourga, v. divulga.

debouri, v. devouri.

debouric, v. deboulic.

debourina, v. desboulina.

DEBOURMA (**SE**), s. Se redresser, s'étirer, en Forez. R. de, abourma. Debourna, v, desbourna ; debouron, v. devourant ; debourra, v. desbourra ; debourral, v. desbourrado ; debourreta, v. desbourreta ; debourri, v. desbourri ; debourrilha, v. desbourriha ; debourroulha, v. desbarrouia ; debourrouna, v. desbourrouna ; deboursa, v. desboursa ; debourscla, v. desbourscla ; deboursilha, v. boursiha ; debóusa, v. desbóusa ; debousca, v. desbousca ; debousela, v. esboudela.

DEBOUSI, v. n. et r. Trop cuire, perdre toute consistance par excès de cuisson, v. esbóusa. Aquelo car s'es touto debousido, cette viande est pourrie de cuire. R. de, bouso.

Debousiga, v. desbousiga.

debousigo, v. desbousigo.

deboussa, v. desboussa.

deboussela, v. desboussela.

debóussi (que je dusse), dans les Landes, v. dèure.

deboussouna, v. desbouissa.

DEBOUT, adv. Debout, dans une attitude verticale, v. dre plus usité ; nom de fam., v. bout. Un pau après lei tempouro Lei pastres èron debout. N. SABOLY. Levas-vous, tenès-vous debout. D. SAGE. La fès teni debout, quand tout douno dóu mourre. J. SICARD. Venguèt mai fort estendut que debout. J. JASMIN. E de nostro deviso illustrado pertout, Entoura de lauriès, moustra lou fièr « debout ». A. BRU. PROV. Bos debout, femo de-revers, Pourtarien l'univers. R. de, bout.

DEBOUTA, **DEBUTA** (l.), (rom. cat. debotar), v. a. Débouter, v. debaussa ; enfoncer, rompre, mettre à bas, v. enfounsa ; pour tirer le vin d'un tonneau, v. desbouta ; pour débotter, v. desbouta. E lous contro-vènt desboutabon. H. BIRAT.

DEBOUTA, **DEBOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Débouté, enfoncé, effondré, ée. Iéu cercabo lou fourn, mas fourèc deboutat. A. GAILLARD. Lous mases èron deboutats. J. LAURÈS. Lou trounc das paures deboutas. H. BIRAT. R. de, bout.

Deboutelha, v. desboutiha.

deboutouna, v. desboutouna.

debraca, v. desbraca.

debraga, debraia, debraja, v. desbraia.

debraguetat, v. desbraieta.

debrai pour de vrai, v. verai.

debralha, debralla, v. desbranla.

debram (nous devrons), debran (ils devront), en Béarn, v. dèure.

debranca, v. desbranca.

debranda, debrandagna, debrando, v. desbranda, desbrandagna, desbrando.

debranla, debranlo, v. desbranda, debrando.

debrassa, v. desbrassa.

debrè (il devrait), debren (ils devraient), debrès tu devrais), debrets (vous devriez), debri (je devrais), en Béarn et Gascogne ; debredoulha, v. desbredouia ; debrega, debreja, debriga, v. desbrega ; debregounja, v. desvergougna ; debreia, v. desbraia ; debreida, v. desbrida ; debremba, v. merma ; debremba, v. demembra ; debrembe, debrembè, debrembiè, v. demembrié ; debrena, v. desbrena ; debrenca, v. desbranca ; debrenla, v. desbranda.

DEBRETA, v. a. Débiter une pièce de bois en chevrons ou en poutrelles, v. refèndre. R. de, breta.

DEBRICA (**SE**), v. a. Sortir d'un rocher, se tirer d'un passage difficile, dans les Alpes, v. desbrenca. R. de, bric.

Debrida, debridado, v. desbrida, desbridado.

debriga, v. embriga.

DEBRIS, **DEIBRI** (d.), s. m. Débris, v. briso plus usité ; rhubarbe de fromage, v. brous. Debris de coucoun, pellicules qui restent après qu'on a tiré la soie des cocons. Dispersant lours debris, se metion à lour plaço. DEBAR. Debrisses, plur. lang. de debris. R. debrisa.

DEBRISA (rom. debrisar, desbrizar, desabrizar, v. fr. debriser, it. sbrizzare), v. a. Briser, mettre en pièces, v. brisa, embrisa. SE DEBRISA, v. r. S'agiter, se tourmenter par l'effet du mal qu'on éprouve.

DEBRISA, **DEBRISAT** (l. g.), **ADO**, part. En débris. R. de, briso.

DEBRISCA, v. a. Oter la ruilée ou couche de mortier placée sur l'arête d'un toit. R. de, brisco.

Debroga, debroia, v. desbraia.

debronca, v. desbranca.

debroua, debrouaire, v. desbroua, desbrouaire.

debroucha, v. desbroucha.

debrouia, debroulha, v. desbrouia.

debroumba, v. demembra.

debrouta, v. desbrouta.

debruga, v. desembruga.

debruia, v. desbruia.

debruissa, v. desbruissa.

DEBRUJO, s. f. La Debruge, montagne ou rivière près Saint-Saturnin-lez-Apt (Vaucluse). R. debruga.

Debrumba, v. demembra.

debruti, v. desbruti.

debs, contract. béarn. de de vous.

debuia, debulha, v. desembouia.

debuli, debulhi, debulli, debulhido, v. desbouli, desboulido.

deburga, deburgado, v. divulga, divulgado.

DEBURGALHA, v. a. Débusquer, chasser, en Rouergue, v. destousca, coussaia. R. de, burgalho, burcaio.

Deburra, v. desburra.

debusca, debuscha, v. desbousca.

DEBUT, s. m. Début, v. debuto. Tout la mostro, au debut, timido, embarrassado. LAFARE-ALAIS. R. debuta. Debut, udo, part. gasc. du v. debe, dèure.

DEBUTA, v. n. Débuter, entrer en matière, v. coumença, despara ; prendre pour point de mire, assaillir, v. aguincha ; pour rompre, briser, v. debouta. Debuta 'no bocho, tirer à une boule ; entre debuta, dès le début ; lou veiren à soun debuta, nous le verrons au début. PROV. A bèn debuta pèr un borgne. R. de, but, buto.

DEBUTANT, **ANTO**, s. Débutant, ante, v. coumençaire. Debutant, tóuti dins l'ourniero, Se lou pòu, vous fai cabussa. C. BLAZE. R. debuta.

DEBUTO, s. f. Début, v. coumençanço, partènço. A la debuto, au début. Jamai ta plasento debuto. J. GEMARENC. Un vièl fa chic à la debuto. J. ROUDIL. R. debuta.

Dèc (il donna), en Gascogne, v. da.

dèc pour dès (borne, limite).

DECA, v. a. Ébrécher, v. breca, endeca. Deque, eques, eco, ecan, ecas, econ.

DECA, **DECAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébréché, ée. R. deco.

DEÇA, **DEÇAI** (l.), **DECAI** (for.), **DEIÇAI**, **DECÈI** (d.), (rom. dessa, desensai, cat. dassà), adv. et prép. Deçà, de ce côté-ci, v. eiça (d'), soultre ; avant, jusqu'à, v. aqui (d'), jusquo. Deça-dela, deçai-delai, deçai e delai, deçà-delà, clopin-clopant ; deçai-que-delai, çai-que-delai, de quel côté que ce soit, également, en Limousin ; de deçai, en deça (bord.), en deçà, de ce côté ; pèr deçai, de-pèr deça (alb.), par deçà ; devers deçai, de ce côté-ci ; de la man deça, de deçai, de ce côté-ci ; vène de deçai, passe de ce côté ; de-çai lou Rose, deçà le Rhône ; ié pode pas ana deçai dilun, je ne puis pas y aller jusqu'à lundi ; deçai que vèngue, jusqu'à ce qu'il vienne ; quand viendrot decai, dans quelque temps, en Forez. Qu'es acò : car deçai, car delai, bos pèr mié ? énigme populaire qui désigne les « vaches qui labourent ». Ausi deça proun gènts que cridon. C. BRUEYS. R. de, ça, çai.

DECABENS, adv. En bas, la tête en bas, au fond, en Gascogne, v. cap-bal. R. de, cap, en bas.

Decabestra, v. descabestra.

decacola, v. descacala.

decade, v. descaire.

DECADENCIA (**SE**), **SE DESCADENÇA** (l.), v. r. Tomber en décadence, v. abouli, avali, degruna. Quand sèn vièls, tout se descadenço. A. GUIRAUD. Decadança s'emploie aussi activement pour « mettre en colère », à Montpellier. R. decadènci.

DECADÈNCI, **DECADÈNÇO** (niç.), **DEICADÈNÇO** (d.), **DECADENÇO** (l. g.), (rom. decadensa, cat. esp. decadencia), s. f. Décadence, v. descasènço. Dève pas redouta la mendro decadènço. J. DÉSANAT. Tau vesèn en decadènço Qu'es pèr èstre lèu benurous. C. BRUEYS. R. decade, descaire.

DECADO (rom. cat. esp. port. decada, lat. decas, adis), s. f. Décade ; jour de décadi. Au tèms de la decado, sous la Convention et le Directoire ; ana à la decado, aller aux assemblées décadaires.

Decage, v. descaire.

DECAGONE (it. esp. port. decagono, lat. decagonus), s. m. t. sc. Décagone.

DECAGRAMO, s. m. t. sc. Décagramme. R. gr. δἑκα (dix) et gramo.

Decai, deçai, v. deça.

decajouc (il déchut), en Gascogne, v. descaire.

deçala, v. decela.

decala, v. descala.

decalha, v. descaia.

decali pour anequeli.

DECALITRE, **CALITRE** (gr. δεκάλιτρον), s. m. Décalitre, v. couireto. Double decalitre, double décalitre, mesure usitée pour les grains, v. eimino. Li bons enguènt noun se mesuron à calitre. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

DECALOGUE (cat. esp. port. it. decalogo, lat. decalogus), s. m. Décalogue, v. coumandamen de Diéu.

DECAMÈTRE, s. m. t. sc. Décamètre. R. gr. δἑκα et mètre.

Deçamount (à), v. adeiçamount.

decamouta, v. descamusa.

decampa, v. descampa.

DECAN, **DEGAN** (b.), (rom. decan, degan, dugan, dean, deyen, cat. dagà, degà, it. esp. decano, lat. decanus), s. m. Doyen, v. cabiscòu, capoulié ; jurat, en Béarn, v. jurat ; chef d'une famille ou d'une métairie, dans les Landes, v. pelot ; Decan, Degan, Dugan, Déchand, noms de fam. méridionaux.

Decana, v. acana.

DECANAT, **DEGANAT** (rom. cat. deganat, it. esp. decanato, lat. decanatus), s. m. Doyenné. R. decan.

Decànis, v. Cano 5.

decanta, v. descanta.

de-cap, v. cap.

DECAPITA, **DESCAPITA** (l.), **ESCAPITA** (g.), (rom. cat. port. decapitar, v. fr. escapiter, it. b. lat. decapitare, excapitare), v. a. Décapiter, couper la tête, v. còu-trenca, descoula ; étêter, écimer, v. descapela ; inquiéter, tracasser, v. carcagna. Lou diable m'escapite, le diable m'emporte !

DECAPITA, **DESCAPITAT** (l.), **ADO**, part. Décapité, ée. L'ome del pople Èro penjat, E lou noble Descapitat. J. AZAÏS. En 1793, le parlement de Toulouse fut décapité presque en totalité.

DECAPITAMEN (rom. decapitament), s. m. Décapitation ; action de tracasser, v. tracassarié.

Decart, v. Deicart.

DECASILABE, **ABO** (it. decasillabo), adj. t. sc. Décasyllabe.

DECASSA, **DESCASSA** (rom. decassar, descassar, v. fr. deschasser, it. scacciare), v. a. Chasser, supplanter, destituer, déposer, casser, v. cassa, coucha, descasa. Descassa l'enemi, chasser l'ennemi ; descassa 'n pescadou, obliger un pêcheur à céder son poste à celui qui a un droit antérieur. E lous lairous lou volon descassa. A. GAILLARD. Sant Gènt la crous li va moustrant, E lou diable va descassant. CANT. DE S. GENS. Avia descassat lous nòus reys et princes qu'eran habitas aqui. TERSIN. R. de, des, cassa.

Decatigna, decatina, v. degatigna.

deçaucla, v. descéucla.

deçaupre, v. decebre.

deçavau, v. adeçavau.

Decazo, v. caso.

DECAZO-VILO, n. de l. Decazeville (Aveyron), ville fondée par le duc Decazes.

DECEBÈIRE, **DECEVÈIRE**, **ELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. decebeire, decebedoo), s. et adj. Trompeur, euse, décevant, ante, v. decevable, enganiéu, troumpiéu. R. decebre.

DECEBEMEN (rom. decebemen, decebament, cat. decebement), s. m. Action de décevoir, de surprendre, v. dessòuti. R. decebre.

DECEBRE, **DECEBE** (g.), **DEÇAUPRE** (rh.), (rom. cat. decebre, v. esp. decebir, lat. decipere), v. a. Décevoir, tromper, v. engana ; surprendre, prendre au fait, v. dessouta. Se conj. comme recebre, reçaupre. Non te decebrai, je ne te tromperai pas, je ne te ferai pas défaut, formule qu'on trouve souvent dans les serments féodaux. Crèi deçaupre, pecaire, L'esprit dóu femelan. A. MATHIEU. SE DECEBRE, v. r. Se tromper, v. troumpa.

DEÇAUPU, DEÇAUPUT (l. g.), UDO (rom. deceubut, decebut, uda), port. Déçu, ue, trompé, ée ; surpris, ise, découvert, erte.

DECEDA (lat. decedere), v. n. Décéder, v. defunta, mouri, trespassa, plus usités ; pour découvrir, en Rouergue, v. decela. Decède, èdes, èdo, edan, edas, èdon.

Decèi, v. decai.

DECELA, **DECIALA** (l.), **DEÇALA** (m.), **DECEALA**, **DEICIALA** (d.), (rom. decelar, descelar, cat. decelar), v. a. Déceler, révéler, divulguer, v. descurbecela ; dénoncer, dénoter, v. moustra. Decèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Decela la mecho, découvrir la mèche ; decela soun ami, trahir son ami ; decela l'escolo, déceler le secret de l'école ; decela la paraulo de Diéu, publier la parole de Dieu. Tout acò li decèlo Que l'amable jouvènt es uno jouvencello. A. CROUSILLAT. SE DECELA, v. r. Se déceler, v. declara.

DECELA, **DECELAT** (l. g.), **ADO**, part. Décelé, ée. Al pople catoulic deçalat el fourèc. BLOUIN. R. de, cela.

DECELAIRE, **DECIALAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui décèle, révélateur, trice. R. decela.

DECELAMEN, **DECEILAMEN** (d.), **DEÇALAMEN** (m.), (rom. decelamen, cat. decelament), s. Décèlement. R. decela.

Decèmbre, v. desèmbre.

DECEMVIR (cat. lat. decemvir), s. m. t. sc. Décemvir. Lei dès taulo d'aram dei decemvir. F. VIDAL.

DECEMVIRAT (cat. decemvirat, lat. decemviratus), s. m. Décemvirat.

Decencha, v. descencha.

DECÈNCI, **DECÈNÇO** (niç.), **DECÉNCIO** (g.), **DECENÇO** (l.), (angl. decency, cat. esp. port. decencia, it. decenza, lat. decentia), s. f. Décence, v. ounesteta. Auriéu besoun d'un troues d'abihamen Pèr mi moustra 'mé decènci. ÉT. GARCIN.

Decencia pour licencia.

decèndre, v. descèndre.

decendria, decendra, v. descintra.

decengla, v. descengla.

decenau, alo, v. desenau, alo.

DECÈNS (rom. desains), adv. Ici céans, l'endroit où l'on est, en Limousin, v. ça, çai, eiça, eici. Davalas decèns, descendez ici. R. de cèns, çasins.

DECÈNT, **DECENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. decent, it. esp. port. decente, lat. decens, entis), adj. Décent, ente, v. ounèste. Mai vòu que tout siegue sàgi e decènt. J. DIOULOUFET. Em' un biais de dire plus decènt. J. ROUMANILLE.

DECENTAMEN, **DECENTOMEN** (l. g.), (cat. decentment, it. esp. port. decentemente), adv. Décemment, v. ounestamen. R. decènt.

Decentralisa, v. descentralisa.

DECEPCIOUN, **DECEPCIEN** (m.), **DECEPCIÉU** (l. g. d.), (rom. decepcion, deception, deceptioo, cat. deceptio, v. esp. decepcio, lat. deceptio, onis), s. f. Déception, v. bulo, troumparìe. Sens logre e sens decepcion, sans bénéfice ni tromperie, formule usitée dans les anciens serments féodaux.

Decerbela, v. descervela.

DECERNI (rom. cat. decernir, b. lat. decernare, lat. decernere), v. a. Décerner, v. acourda, douna. Se conj. comme cerni. En decernènt li pres, en décernant les prix. Li joio te decerniguèron. A. TAVAN. Li decerniras lei courouno. J.-B. GAUT.

DECERNI, **DECERNIT** (l. g.), **IDO**, part. Décerné, ée. Après que lodit juge aura pronunciat, decernit et ordenat. COUT. DE S. GILLES.

Decervela, decerbera, v. descervela.

DECÈS (rom. deisses, disses, b. lat. discessus, lat. decessus), s. m. Décès, v. mort ; nom de fam. mérid., v. Cès.

DECESO, s. f. Perte causée par une épidémie, épizootie, en Rouergue, v. auvàri. Acò 's uno deceso, c'est une mortalité de bestiaux. R. decès ou desciso.

DECESSA, **DEICESSA** (d.), v. n. Cesser, discontinuer, v. cessa, discountinua. Decessa s'emploie généralement avec la négation : decèsso pas de parla, il ne cesse pas de parler ; n'a pas decessa de plòure, il n'a pas cessé de pleuvoir, v. desmoula. Poudriéu, de fiéu en courduro, Jusqu'à deman matin parla sèns decessa. P. GIÉRA. R. de, cèsso.

Decessouna, v. dessessouna.

decéucla, v. desciéucla.

DECEVABLE, **ABLO**, adj. Décevant, ante, v. troumpaire. Enfant decevable, enfant qui trompe les espérances que l'on avait fondées sur lui. R. decebre.

Dech (appât), v. aresc.

dech pour dets, plur. lang. de det (doigt).

dèch (dix), v. dès.

decha, v. leissa.

dechabarta, v. escavarta.

dechabestra, v. descabestra.

dechaire, v. descaire.

dechalandi, v. deschalanda.

dechana, v. acana.

decharni, v. escarni.

decharpi, v. escarpi.

dechase, v. descase, descaire.

dechassa, v. descadeissa.

dechauma, v. deschauma.

dechaus, v. descaus.

dechausi, v. deschausi.

dechavilha, v. descaviha.

dèche pour laisse (qu'il laisse), en Gascogne, v. leissa.

deche, v. deco.

dechèire, v. descaire.

dechem pour dècho-me, laisso-me (laisse-moi), en Gascogne, v. leissa.

dechèndre, v. descèndre.

decheno, v. deseno.

DECHENT, adj. m. Débilitant ? en Gascogne, v. afeblissènt. Après avé loung-tems begut Lou bin dechent d'un tal martiri. G. BEDOUT. R. dechese, desfasènt ? Dechèri (je laissai), decheri (je laisserais), dechèssi (que je laissasse), en Gascogne, v. leissa.

DECHÈT (rom. decazeig), s. m. Déchet, déperdition, v. counsume, defrai, degai, descais, estrai, recurado, semo. R. du français.

DECHETA, v. n. et r. Éprouver du déchet, perdre de poids ou de valeur, v. descaissa, demesi, sema. Dechète, ètes, èto, etan, etas, èton. La car de porc dechèto gaire, la viande de porc ne perd guère de son poids.

DECHETA, **DECHETAT** (l.), **ADO**, part. Qui a du déchet. R. dechèt.

Dèchi (je laisse), en Gascogne, v. leissa.

déchi, v. deco.

DECHICA, **DECHICOUTA**, **DEICHICOUTA** (d.), **DECHIQUETA**, **ECHIQUETA** (l.), **CHIQUETA** (g.), v. a. Déchiqueter, v. chapouteja, coupeteja ; déchirer la réputation, v. bafouia. Dechique, ques, co, can, cas, con ou dechicote, otes, oto, outan, outas, oton, ou dechiquete, etes, etc. Me haunilhe, me dechiquete. G. D'ASTROS.

DECHICA, **DECHICOUTA**, **DECHIQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiqueté, ée. Raubo dechicoutado, robe à crevés. Sieguet dechiquetat pèr las ninfos de Traço. H. BIRAT. R. chic, chicot, chiquet.

DECHIÉUSSA, **DEXIOUSSA**, v. a. Contrarier, vexer, critiquer, inquiéter, dans le Tarn, v. carcagna. Déuriès pas dechiéussa lou que poudès ategne. J. DAUBIAN.

Dechifra, v. deschifra.

DECHIFRAGNA (esp. chafarrinar, tacher, salir), v. a. Effacer, en Gascogne, v. chifrougna, escafa. Ah ! moussus, uno lengo atal De loung-tems noun se dechifragno, E trabalhon pertant à la dechifragna. J. JASMIN.

DECHIFRAGNAT, **ADO**, part. Effacé, ée.

Dechira, v. deschira.

dechiscleta, v. desgiscleta.

dècho (laisse, il laisse), en Gascogne, v. leissa.

decho (tare), v. deco.

decho (gesse), v. jaisso.

dechouca, v. dessouca.

dechout, v. dessouto.

dechouta, v. dessouta.

dechuca, v. deschuca.

dechure, v. descaire.

dechut, v. degu, dèure.

DÈCI (esp. Decio, lat. Decius), n. p. Dèce, Décius, empereur romain.

Deciala, v. decela.

DECIARO, s. f. t. sc. Déciare. R. decime, aro.

DECIAT (lat. Deciates, Deceates), s. Les Décéates, tribu ligure qui habitait les bords du Loup et les environs d'Antibes.

Decibra, v. escirpa.

DECID, s. m. Action de décider, de se décider, décision, à Béziers, v. decisioun. Dounc préni lou decid D'acaba : quauques mots, e clàvi moun recit. B. FABRE. R. decida.

DECIDA, **DEICIDA** (d.), **DECIRA** (g.), (rom. cat. esp. decidir, it. lat. decidere), v. a. Décider, résoudre, v. determina, tabla. SE DECIDA, v. r. Se décider, se déterminer. Jamai pourrai me decida. C. BLAZE. Quand me decidarai, vous hou mandarai dire. A. BIGOT.

DECIDA, **DECIDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décidé, déterminé, ée, résolu, ue, v. rebuga. Decidadet, eto, assez décidé, ée.

DECIDADAMEN, **DECIDADOMEN** (l. g.), **DEICIDOMEN** (d.), adv. Décidément, v. rebugadamen. R. decida.

DECIDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui decide. R. decida.

Decigoula, decigoulha, v. desliouca.

decigoulhoduro, v. deslioucaduro.

DECIGRAMO, s. m. t. sc. Décigramme. R. decime, gramo.

DECILITRE, s. m. t. sc. Décilitre. R. decime, litre.

Decilla, v. desciha.

DECIMA (lyon. deciò, port. dezimar, it. lat. decimare), v. a. Décimer ; dîmer, v. deima ; pour écimer, v. descima.

DECIMA, **DECIMAT** (l. g.), **ADO**, part. Décimé, ée.

DECIMACIOUN, **DECIMACIEN** (m.), **DECIMACIÉU** (l. g. d.), (it. decimazione), s. f. Décimation, v. deimage. R. decima.

Decimata, v. descimouta.

DECIMAU, **DECIMAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. decimal, it. decimale, lat. decimalis), adj. t. sc. Décimal, ale. Li decimalo, las decimalos (l. g.), les décimales.

DECIME (rom. decime, lat. decimus), s. m. Décime, dixième partie du franc ; dîme (vieux), v. dèime.

Decimela, v. descimela.

decimenta, v. descimenta.

DECIMÈTRE, s. m. t. sc. Décimètre, v. decime, mètre.

DECIMO (rom. cat. esp. it. lat. decima), s. f. Décime, ancien droit ; dîme, v. dèimo. Quand me soui asardat de vous fa 'questo rimo Pèr demanda parròquio, afi de la decimo. A. GAILLARD.

Decimouta, v. descimouta.

decindra, v. descintra.

decindradou, v. descintradou.

decingla, decinglia, v. descengla.

decins, contract. béarn. de de aci nous (d'ici nous).

decinta, v. descinta, descencha.

decioula, v. desliouca.

deciple, v. disciple.

decisa, v. descisa.

DECISCLA, v. a. Oter ou rompre la bride d'un sabot, en Guienne, v. desbata. R. de, cisclo.

Deciscleta, v. desgiscleta.

DECISIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. decisiu, iva, it. esp. port. decisivo), adj. Décisif, ive. Lou moumen decisiéu, le moment décisif, v. quicho-clau. R. decida.

DECISIOUN, **DECISIEN** (m.), **DECISIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. decisio, esp. decision, it. decisione), s. f. Décision. Èro necite de prene aquelo decisioun. C. DE VILLENEUVE.

DECISIVAMEN (cat. decisivament, it. esp. port. decisivamente), adj. Décisivement, v. bon (de-). R. decisiéu.

Deciso, v. desciso.

DECISÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (angl. decisory, esp. decisorio), adj. Décisoire. Sarramen decisòri, serment décisoire. R. decida.

DECISTÈRE, s. m. t. sc. Décistère. R. decime, estère.

Declaca, v. desclaca.

DECLAMA, **DEICLAMA** (d.), (cat. esp. port. declamar, it. lat. declamare), v. a. Déclamer, v. debita, recita. L'autre declamo De vers sènso amo. P. BELLOT. Pèire Vidal e bèn d'autre cavaucant e declamant. F. VIDAL.

DECLAMA, **DECLAMAT** (l. g.), **ADO**, part. Déclamé, ée. Ai cantat, declamat, degun n'a clucat l'èl. J. JASMIN.

DECLAMACIOUN, **DECLAMACIEN** (m.), **DECLAMACIÉU** (l. g.), **DEICLAMACIÉU** (d.), (cat. declamació, esp. declamacion, lat. declamatio, onis), s. f. Déclamation, v. debit. Faussos declamaciéus, sermoun de faus proufèto. R. GRIVEL.

DECLAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. declamador, lat. declamator), s. f. Déclamateur, celui, celle qui déclame, v. debitaire. Counouissu de pertout pèr un bouen declamaire. P. BELLOT. Lei jóuinei gènt soun assas amatour De deveni cantaire o declamaire. P. FIGANIÈRE.

DECLAMATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (angl. declamatory, esp. it. declamatorio, lat. declamatorius), adj. Déclamatoire.

DECLARA, **DEICLARA** et **DESCLIARA** (d.), (rom. cat. esp. port. declarar, lat. declarare), v. a. Déclarer, faire connaître, v. acusa, avera ; notifier ; dévoiler, v. decela. Declare ou (m.) declàri, ares, aro, aran, aras, aron. Declara l'escolo, dire le secret, dévoiler le mystère. SE DECLARA, v. r. Se déclarer ; se révéler ; avouer.

DECLARA, **DECLARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déclaré, ée. S'es declarado, elle a avoué.

DECLARABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut ou qu'on doit déclarer. R. declara.

DECLARACIOUN, **DECLARACIEN** (m.), **DECLARACIÉU** (l. g. d.), (esp. declaracion, cat. declaració, rom. lat. declaratio), s. f. Déclaration, v. dicho ; état détaillé, dénombrement, v. averacioun. Declaracioun d'amour, aveu amoureux ; declaracioun de guerro, déclaration de guerre.

DECLARADAMEN (rom. cat. declaradament. esp. declaradamente, it. dichiaratamente), adv. D'une manière déclarée. R. declara.

DECLARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. declarador), s. Celui, celle qui déclare. R. declara.

DECLARAMEN (rom. declaramen, cat. declarament), s. m. Action de déclarer ; aveu, v. avouacioun. R. declara

DECLARATIÉU, **IVO** (rom. cat. declaratiu, iva, lat. declarativus), adj. Déclaratif, ive.

DECLARATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (angl. declaratory, it. esp. declaratorio, oria), adj. Déclaratoire. R. declara.

Decliara, v. declara.

decliavela, declióutra, v. desclavela.

DECLIN, **DECLI** (l.), (rom. decli, it. dichino, port. declinio), s. m. Déclin. A miejour sies à toun declin. P. CAPPEAU. R. declina.

DECLINA (rom. cat. esp. port. declinar, it. lat. declinare), v. n. et a. Décliner, déchoir, v. beissa, degruna ; t. de grammaire. A l'ouro que lou jour declino. A. CROUSILLAT. Regardes pas si moun meinàgi Anara pui en declinant. G. ZERBIN.

DECLINABLE, **ABLO** (cat. esp. declinable, it. declinabile, lat. declinabilis), adj. Déclinable.

DECLINAMEN (rom. declinamen), s. m. Action de décliner ; t. de physique, déclinaison. R. declina.

DECLINATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. declinatori, oria, it. esp. port. declinatorio, b. lat. declinatorium), adj. et s. t. de procédure. Déclinatoire. Soun d'ourdinàri seguidos D'un declinatòri fourmat. C. BRUEYS. Servira bèn d'escapatòri, De meme la declinatòri Davant lou jùgi coumpetènt. ID. R. declina.

DECLINESOUN, DECLINASOU (l. g.), (rom. declinazo, cat. declinació, lat. declinatio, s. f. Déclinaison, v. declinamen.

Declora pour declara.

DECO, **ENDECO** (Gard), **ENTECO**, **TÈCO** (l.), **DECHO**, **DEICHO** (lim.), **DECHE** (bord.), **DÉCHI** (d.), (rom. deca, decha, dec, dauph. deiga, it. tecca ; gr. δήξ, ηκός, ver qui ronge le bois), s. f. Tare, défectuosité, vice de conformation, défaut, imperfection, v. sing ; blessure, brèche, v. tru ; atteinte à la réputation, v. cranquihoun ; sobriquet, en Dauphiné, v. escais-noum ; Dèche, Deyche, noms de fam. gasc. et limousin. Plen de deco, plein de défauts, taré ; sènso deco, sans défaut, sans tache ; n'a pas uno deco, il n'a pas un défaut ; trouba deco en tout, trouver à redire en toute chose. Urousamen qu'acò fai ges de deco. J. DÉSANAT. M'as garanti sènso deco l'ase que m'as vendu. ARM. PROUV. PROV. A cadun sa deco.

DECO (lat. adhuc, encore ?), adv. Aussi, dans le Queiras, v. tambèn. Decò, contract. béarn. de de acò (de cela) ; deçò, contract. béarn. de de eiçò (de ceci) ; deçola, v. decela ; Decome, v. Come ; decompa, v. descampa ; decontro, v. contro ; decops pour de cops, v. cop.

DECOR (cat. esp. it. port. decoro, lat. decorum), s. m. Décor, v. ournamen ; Decor, Decory, noms de fam. provençaux. Decor sevère e souloumbrous. ARM. PROUV. Folo embriagadisso e van decor. ISCLO D'OR.

Decòrmis, v. Courmo.

de-costo, v. costo.

decoubla, v. descoubla.

DECOUCIOUN, **DECOUCIEN** (m.), **DECOUCCIÉU** (l. g.), (rom. cat. decocció, esp. decoccion, it. decozione, lat. decoctio, onis), s. f. Décoction. Vèni tout-aro, m'envau faire Uno amirablo decoucioun. C. BRUEYS. A sus la creaciéu De quauques mots rimats fait uno decoucciéu. SAMARY.

Decóuclia, v. desciéucla.

decoucouna, v. descoucouna.

decouefa, v. descouifa.

decoufa, v. descoufa.

decoufla, v. desgounfla.

decouja, v. descoucha.

DECOULA (b. lat. discolare), v. n. Découler, v. degoulina, rajoula, regoula ; pour décoller, v. descoula ; pour couper le cou, v. degoula. R. de, coula.

Decoulàssi, v. degoulàssi.

decoulacioun, v. degoulacioun.

decouleta, v. descouleta.

decoulouri, v. descoulouri.

decoumanda, v. descoumanda.

decoumbra, v. descoumbra.

decoumbra, decoumbla, v. descoumbla.

decoumbre, v. escoumbre.

decoumpassa, v. descoumpassa.

decoumpleta, v. descoumpleta.

DECOUMPOUSTA, **DECOUMPOSTA**, v. a. Mêler des œufs, du lait, avec de la pâte, pour faire des gâteaux, en Limousin. Decoumposte, ostes, osto, oustan, oustas, oston. R. de, coumpost.

Decount, v. ounte.

decountinua, v. descountinua.

decountre, decountro, v. contro.

decounveni, v. descounveni.

decounvia, v. descounvida.

DECOUPA, **DEICOUPA** (d.), **DESCOUPA** (b. lat. discopare), v. a. Découper, v. chapouta. Se conj. comme coupa. Decoupa l'aigo, couper l'eau avec du vin. SE DECOUPA, v. r. Se couper dans sa déposition.

DECOUPA, **DECOUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découpé, découplé, déluré, ée. Rodo decoupado, roue dont les rais sont penchés en dehors. R. de, coupa.

DECOUPADURO, **DECOUPUERO** (d.), **DECOUPURO** (g.), s. f. Découpure. Dab uo tant richo decoupuro. G. D'ASTROS. R. decoupa.

DECOUPAGE, **DECOUPÀGI** (m.), s. m. Action de découper, v. chapoutage. R. decoupa.

DECOUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Découpeur, euse, v. chapoutaire. R. decoupa.

Decoupla, v. descoubla.

DECOURA (rom. cat. esp. port. decorar, it. lat. decorare), v. a. Décorer, v. oundra. Decore, ores, oro, ouran, ouran, oron. Lou decourèron, on le décora. L'estiéu, de flour la decoro. A. BIGOT. Noun vési que palais que de franjos decoron. J. JASMIN.

DECOURA, **DECOURAT** (l.), **ADO**, part. Décoré, ée.

DECOURA (rom. cat. esp. port. decorar), v. a. et n. Apprendre ou réciter par cœur ; tomber en faiblesse, défaillir, en Forez, v. acoura, cor-fali. Decore, ores, oro, ouran, ouras, oron ; ou (m.) decouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. R. de, cor.

DECOURACIOUN, **DECOURACIEN** (m.), **DECOURACIÉU** (l. g. d.), (cat. decoració, it. decorazione, b. lat. decoratio), s. f. Décoration ; insigne honorifique, v. crous. Opera de Frountignan, obro galoio, acoumpagnado de decouraciéus de teatre. 1679. R. decoura.

DECOURAIRE (port. decorador, b. lat. decorator), s. m. Décorateur. Le statuaire Pierre Puget était « décorateur de vaisseaux ». R. decoura.

DECOURATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. decoratiu, iva), adj. Décoratif, ive. R. decoura.

Decourdela, v. descourdela.

DECOURESOUN (for. decoureyson), s. m. Mal de cœur, en Forez, v. descor plus usité. R. decoura.

Decourouna, v. descourouna.

decourreia, v. descourrejouna.

decourroumpre, v. derroumpre.

DECOURS (rom. decors, cat. decurs, esp. port. decurso, lat. decursus), s. m. t. sc. Décours.

Decouscoulha, v. descouscouia.

decouse, v. descouse.

decouselha, v. descounseia.

decoussou, v. descoutidou.

DECOUSTAMEN (rom. decostamen, v. fr. décostement), s. m. t. de procédure. Loyaux coûts, v. cost. R. de, cousta.

Decouti, v. descouti.

decoutiau, v. descoutidou.

decouva, decouvassa, v. descouva, descouvassa.

decredit, v. descredit.

decrèisse, v. descrèisse.

decreitina, v. descrestiana.

DECREPIT, **IDO** (rom. cat. decrepit, it. esp. port. decrepito, lat. decrepitus), adj. Décrépit, ite, v. cascavèu. Que vengas decrepit, qu'ajas la barbo blanco. D. SAGE.

DECREPITUDO (rom. decrepitut, decrepitat, cat. decrepitat, esp. decrepitud), s. f. Décrépitude, v. vieiounge. R. decrepit.

DECRÈT, **DEICRÈT** (d.), (rom. cat. decret, it. esp. port. decreto, lat. decretum), s. m. Décret, v. lèi. Es un decrèt de la Terrour. V. GELU.

DECRETA, **DEICRETA** (d.), (cat. esp. port. decretar, it. b. lat. decretare), v. n. et a. Décréter. Decrète, ètes, èto, etan, etas, èton. Mandè vite fa decreta E lei vìci e l'iniqueta. J. GERMAIN.

DECRETA, **DECRETAT** (l. g.), **ADO**, part. Décrété, ée. L'ordre terrible es decretat. H. BIRAT. R. decrèt.

DECRETALISTO (rom. cat. esp. it. decretalista), s. m. Décrétaliste. R. decretalo.

DECRETALO (rom. decretau, decretal, cat. esp. port. decretal, it. decretale, lat. decretalis), s. f. Décrétale.

Decroucha, v. descrouca.

decroueisa, v. descrousa.

decrouta, decroutaire, v. descrouta, descroutaire.

decrusa, v. descrusa.

decubri, v. descurbi.

DECUCHA, **DECUCHI**, v. a. Renverser, jeter à terre, en Forez, v. coucha ; pondre, en Velay, v. poundre ; défaire une meule, v. descucha ; pour décrier, mépriser, v. descuja. Nostros pouletos, pecaire, N'an pas poudiut decucha. CH. POP. R. de, coucha.

Decuchous, v. descujous.

decuersa, v. descursa.

DECUPLA, v. a. Décupler, v. deseña. En me decuplant la larjou. H. BIRAT.

DECUPLA, **DECUPLAT** (l. g.), **ADO**, part. Décuplé, ée. R. decuple.

DECUPLE (esp. it. decuplo, lat. decuplum), s. m. Décuple.

DECURÌO (cat. esp. port. it. lat. decuria), s. f. Décurie ; cédule, ancien terme de collège, liste où l'on marquait les écoliers qui

étaient en faute, v. normo.

DECURIOUN, **DECURIEN** (m.), (esp. decurion, it. decurione, cat. lat. decurio), s. m. Décurion ; membre de la curie, magistrat municipal des cités gallo-romaines.

Decuvercela, v. descurbecela.

decuverto, v. descuberto.

decuvri, v. descurbi.

dedabal, v. davau (de).

dedagna, v. desdegna.

DEDAIA, **DEDALHA** (l.), v. a. Épandre le foin nouvellement fauché, v. desendeissa. R. de, daio.

Dedaiçai, v. deçai (de).

dedailai, v. delai (de).

DEDALADO, **DEDALAT** (rouerg.), **DEDALHAT** (l.), s. f. et m. Contenu d'un dé à coudre. R. dedau.

DEDALAS, s. m. Gros dé à coudre. R. dedau.

DEDALE (rom. Dedalus, Dadalus, lat. Dædalus), n. p. et s. m. Dédale, artiste grec ; labyrinthe, v. laberinte. L'autre comtet com Dedalus Saup ben volar. FLAMENCA. Me fau toumba dintre un dedale Que ges de fiéu noun m'en traira. C. BRUEYS.

DEDALET, s. m. Petit dé à coudre. R. dedau.

DEDAU, **DIDAU** et **DITAU** (g.), **DEDAL**, **DIDAL** (l.), **DEAL**, **DEAR** (a.), **DIAL**, **DÈU** (d.), (rom. cat. didal, esp. port. dedal, v. fr. déel, it. ditale, lat. digitale), s. m. Dé à coudre ; doigtier ; cupule du gland ou de la noisette, v. coufèu ; fermeture d'un sac à poudre, servant à mesurer la charge du fusil, v. carguet ; anus, v. trau ; coccinelle, insecte ainsi nommé en Gascogne parce qu'il est ponctué comme un dé, v. catarineto. Dedau de meissounié, tuyaux de canne qui protègent les doigts des moissonneurs contre les atteintes de la faucille, doigtiers ; erbo-di-dedau, digitale, plante ; faire un dedau, coïter, dans Brueys ; la Plano dei Dedau, petit plateau des environs d'Aix, couvert d'empreintes de pholades. Qu'es acò : bèu coume un oustau, Manit coume un dedau, Amar coume lou fèu, Dous coume lou mèu ? énigme populaire qui désigne le noyer et la noix. PROV. L'aguïo e lou dedau Restauron lis oustau. Dedau, en vieux langage, signifiait aussi « l'anneau épiscopal ».

Dedaumaja, v. desdaumaja.

dedaura, v. desdaura.

dedavau, v. davau (de).

dedeçai, v. deçai (de).

dedegna, v. desdegna.

dedela, dedelai, v. delai (de).

deden, v. desden.

dedens, v. dedins.

dedenta, v. desdenta.

dedi, v. desdi.

dediala, v. desgela.

dedic pour desdise (je dédis), en Albigeois.

DEDICA (rom. cat. esp. port. dedicar, it. lat. dedicare), v. a. Dédier, v. vouda. Dedique, ques, co, can, cas, con. Emé grand gau dedique li Parpaioun blu. G. B.-WYSE. Aquéu libre, lou dediques à ta pauro maire. J. ROUMANILLE. SE DEDICA, v. r. Se consacrer, se vouer, v. vouda. Ed se dedico de tout en tout à lauda Diéu. A. DE SALETTES.

DEDICA, **DEDICAT** (l. g.), **ADO**, part. Dédié, ée. Obros e rimos prouvensalos, dedicados al vertuous e generous segnour Louis d'Aix et Charles de Cazaulx. LA BELLAUDIÈRE.

DEDICACIOUN, **DEDICACIEN** (m.), **DEDICACIÉU** (l. g.), (rom. dedicaciò, esp. dedicacion, it. dedicazione, lat. dedicatio, onis), s. f. Action de dédier.

DEDICADIS, s. m. Dédicace, en Querci, v. dedicacioun. R. dedica.

DEDICATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (cat. dedicatori, oria, esp. port. it. dedicatorio), adj. Dédicatoire. Epistro dedicatòrio à Moussur de Seré. A. GAILLARD. R. dedica.

Dedich, v. desdi.

dediéu (je dédis), à Marseille, v. desdire.

dedigna, v. desdegna.

dedignous, v. desdegnous.

dedin, v. desden.

DEDINI, **IDO**, adj. Frileux, euse, en Limousin, v. afrejouli. R. dedins, dedans (qui se tient).

DEDINS, **DEDIN** (rh.), **DEDINC** (l. a.), **LEDINS** (auv.), **DEDIENS**, **DEDIEN** (d.), **DEDENS**, **DIDENS**, **DESENS**, **DEGUENS**, **DIGUENS** (g.), **DEGENS**, **DEHENS** (b.), (rom. dedins, dedintz, dedis, dedens, dedentz, deffentz, cat. dedins, suisse deden), adj. et s. m. Dedans ; intérieur, v. dintre, lens. Aqui-dedins, là-dedans ; en dedins, en dedans ; de dedins, d'en dedins, de dedans ; pèr dedins, de-pèr dedins, par dedans ; alin dedins, dans ce lieu profond ; tèn-te dedins, tiens-toi dedans ; i'ère pas dedins, je n'y étais pas dedans, se dit en parlant d'un fruit qu'on a donné ou vendu et qui a trompé ; lou deforo e lou dedins, le dehors et le dedans, le contenant et le contenu ; garda lou dedins, garder la maison ; faire lou dedins, vaquer aux soins du ménage. PROV. Un dedins farié pòu à cinquanto deforo. Dedins s'emploie souvent, mais abusivement, avec un régime : dedins lou tèms pour dins lou tèms, dans le temps, autrefois, v. dins. R. de, dins.

DEDINS-D'OUSTAU, s. m. Mobilier d'une maison, ameublement, v. moble. R. dedins, de, oustau.

DEDINTRE (cat. de dintre), adv. Dedans, en dedans, v. dedins. Dedintre de soun esperit. C. BRUEYS. Dedintre ma meisou. G. ZERBIN. R. de, dintre.

Dediola, v. desgela.

dediològi, v. desgelage.

dedolat, v. dedalat.

dedire, v. desdire.

dedobal, v. davau (de).

dedoulsa, v. desdóussa.

dedoumatja, v. desdaumaja.

dedoupla, v. desdoubla.

dedóura, v. desdaura.

dedóussa, v. desdóussa.

DEDU, **DEDUCH** (l. a.), (rom. desduch, desdug, fr. déduit), s. m. Récit, narration, v. raconte. Fè pièi de si malur Lou dedu clar e pur. ISCLO D'OR. Vesènt un tau deduch, iéu duèbri la parpello. LA BELLAUDIÈRE. Qu'entènde-iéu aici ? qu'es tout aquéu deduch ? D. SAGE. R. dedurre.

DEDUCIOUN, **DEDUCIEN** (m.), **DEDUCCIÉU** (l. g.), (esp. deduccion, it. deduzione, cat. deducciò, rom. lat. deductio, onis), s. f. Déduction.

DEDURRE, **DEIDURRE** (d.), **DEDUIRE** (l.), **DEDUI** (g.), **DEDUSI** (b.), (rom. dedure, desdure, desduire, cat. deduir, it. dedurre, esp. deducir, lat. deducere), v. a. Déduire, retrancher, v.

leva ; inférer, v. counclure. Se conj. comme adurre. D'ounte l'on pòu dedurre que, tóuti li vint an, devèn nous espera en de gròssis aigo. ARM. PROUV. SE DEDURRE, v. r. Se divertir (vieux), v. diverti. Ounestamen se dedurre e faire la galejado. A. CROUSILLAT.

DEDU, **DEDUCH** (l.), **DEDUIT** (g.), **UCHO**, **UITO**, part. Déduit, uite.

Dedursi, v. desendursi.

defa, v. desfaire.

defa, acho, v. desfa, acho.

defabouraple, v. desfavourable.

defacia, v. desfacia.

DEFADOURI, **DEIFADOURI** (m.), v. n. Devenir fade ; s'affaiblir, v. afadouri, esfadouri. Defadourisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DEFADOURI, v. r. Perdre sa saveur.

DEFADOURI, **IDO**, part. Affadi, ie. R. de, fadour.

Defaduro, v. desfaturo.

DEFAIÈNÇO, **DEFALHENÇO** (l. g.), (rom. defalhensa), s. f. Défaillance, v. defalimen, mourimen, vanesso. L'ainado toumbo en defalhenço. A. NÉRIE. Mourent de defalhenço. A. MIR. R. defali.

DEFAIÈNT, **DEFALHENT** (l. g.), **AFALHENT** (for.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. defalhens, cat. defallent), adj. Défaillant, ante, v. anequeli, cor-fali ; qui fait défaut, manquant, ante, v. mancant. R. defali.

Defaire, v. desfaire.

defalca, v. defauca.

defalh, v. defaut.

defalha, v. defauta.

DEFALI, **DEFALHI**, (l. g.), **DEFALLI** (a.), (rom. defalhir, desfailhir, cat. defallir, it. sfallire, esp. desfallecer), v. n. Défaillir, v. abauti, basi, cor-fali ; finir, manquer, v. defauta. Se conj. comme fali. Defalisse, defaie, defalhe (d.), defàlhi (g.), je défaille ; defalis, defalhe (l.), defalh (g.), defal (toul.), il défaille ; aquéu defaièǹt, celui-là manquant. Si jout defàlhi un moument, Tu defalhes encountinent. G. D'ASTROS. Moun cor defalhe e sentissi Que se mor de languimen. V. CANT. LANG. Toun armo te defal. P. GOUDELIN. Le jour que defalh e que passo. B. CASSAIGNAU. Encourrès-vous sèns defali, Que Betelèn vai s'avali. T. AUBANEL. R. de, fali.

DEFALIDO (rom. defalhida), s. f. Faute, manquement, omission, v. fauto plus usité. R. defali.

DEFALIMEN, **DEFALHIMEN** (l. g.), (rom. defalhimen, desfalhimen, defalhament, cat. defalliment), s. m. Défaillance, faiblesse, évanouissement, v. abautimen, avanimen ; manque, faute, v. manco. En defalimen d'autre bèn, à défaut d'autre bien. R. defali.

Defamina, v. desfamina.

DEFANA, **DEFANAT** (l.), **ADO**, adj. Défait, aite, v. avala, desfa. R. de, afan.

Defanga, v. desfanga.

DEFARCLA, v. a. Décercler, déclouer, démonter des futailles, des caisses, en Guienne, v. desciéucla. R. defalca ou de, fargo.

Defardo, v. desfardo.

defarfouia, v. desfarfouia.

defarra, v. desferra.

defarrouia, v. desferrouia.

defasseja, v. desfeissa.

defat, v. fat.

defata, v. esfata.

DEFATIMA, v. n. Faire des grimaces, en Limousin, v. desmaniera, engaugna, escaramia.

DEFATIMA, **ADO**, part. et adj. Grimacier, ière. R. de, fatoun ?

DEFAUCA, **DEFALCA** (l.), (rom. defalcar, deffalcar, cat. esp. port. desfalcar, it. diffalcare, lat. defalcare), v. a. Défalquer, v. leva ; déparer, rendre moins agréable, en Limousin, v. desoundra, gasta. Defauque, ques, co, can, cas, con.

DEFAUCA, **DEFALCAT** (l.), **ADO**, part. Défalqué ; déparé, ée.

DEFAUCAMEN, **DEFALCAMEN** (l.), s. m. Défalcation. R. defauca.

Defaufiala, defaufila, v. desfaufila.

defaussa, v. faussa.

DEFAUSSINA (**SE**), v. r. S'agiter, se démener, en Limousin, v. arpateja. R. defaussa, faussa.

DEFAUT, **DEIFAUT** (d.), **DEFALH** (lim.), (rom. defaut, defauta, defalta, defalha, cat. defalt), s. m. Défaut, v. deco, defalimen. Avé tòuti li defaut, avoir tous les défauts ; en defaut de, à défaut de ; pèr moun defaut, par ma faute. PROV. Defaut de naturo Toujour duro. — Cadun a si defaut. — Cadun vèi li defaut dis autre, e vèi pas li siéu. R. defali.

DEFAUTA, **DEFALHA** (g.), (it. diffaltare), v. n. et a. Faire défaut, défaillir, manquer, fausser compagnie, ne pas tenir sa promesse, v. manca, pèd-de-porc. M'an defauta, ils m'ont manqué de parole ; m'a defauta lou chivau, il ne m'a pas amené le cheval promis. Noun pòu nous defauta lou cèu de noste paire. F. DU CAULON. Ignouraras toujour, tu, ço que me defauto. L. ROUMIEUX. Mei pistolos an meritat Ço que defauto à ma persouno. G. ZERBIN.

DEFAUTA, **DEFAUTAT** (l.), **ADO**, part. Privé, frustré, ée. Lei Rouman, defauta de la triplo courouno. J.-B. GAUT. R. defaut.

DEFAUTANT, **ANTO**, adj. Manquant, ante, v. mancant ; oublieux, euse, v. óublidous. R. defauta.

DEFAUTAS, **DEFALAS** (l.), s. m. Grand défaut, vilain défaut. R. defaut.

Defè (il défit), à Marseille, v. desfaire.

defech, v. devens.

defèchi, defèci, v. desfèci.

defeci, v. desfeci.

defecia, v. desfecia.

defecible, defecile, defeciou, v. dificile.

defeciblomen, v. dificilamen.

DEFECIOUN, **DEFECIEN** (m.), **DEFECCIÉU** (l. g.), (cat. defecciò, esp. defeccion, lat. defectio, onis), s. f. Défection, v. pèd-de-porc.

Defectuous, v. defetuous.

defegura, v. desfigura.

defeissa, v. desfeissa.

defelha, v. desfuia.

defelsi, v. desfelsi.

DEFENDÈNT, n. d'h. Défendant. Sant Defendènt, saint Défendant et ses compagnons, martyrs de la primitive Eglise de Marseille. R. defèndre.

DEFENDÈNTO, **DEFENDENTO** (l. g.), (rom. béarn. defendent, deffendent,défendeur), s. f. Défenderesse, v. apelado.

DEFENDOUR, **DEFENEDOU** (b.), (rom. defendor, defendedor, difendeyre, cat. defenedor, esp. port. defendedor, it. defenditore), s. m. Défendeur, v. apela, rèu. L'atour e lou defendour, le demandeur et le défendeur. R. defèndre.

DEFÈNDRE, **DEIFÈNDRE** (d.), **DESFÈNDRE**, **DEFÈNDE**, **DEHÈNE** (g.), **DEFENDRE** (rouerg.), (rom. cat. defendre, esp. port. defender, it. difendere, lat. defendere), v. a. Défendre, protéger, v. apara, sousta ; prohiber, v. enebi. Se conj. comme fèndre. Defènde la porto à quaucun, interdire sa porte à quelqu'un ; defènde-te, défends-toi ; à soun cors defendènt, à son corps défendant ; defendeguè, dehenouc (g.), il défendit. SE DEFÈNDRE, v. r. Se défendre, v. revenja.

DEFENDU, **DEFENDUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Défendu, ue ; Devedu, nom de fam. prov. Es defendu coume de tua 'n ome, c'est défendu comme un crime ; i'an defendu lou vin, on lui a défendu de boire du vin. PROV. A bon ataca, bon defendu. — Causo defendudo es mai desirado.

DEFENDUDO, **DEVENDUDO** (a.), (rom. b. lat. defenduda), s. f. Terrain en défense contre la vaine pâture ; perche surmontée d'un bouchon de paille, pour indiquer qu'un champ est interdit aux troupeaux ; herbe d'un champ en défense, regain, v. reviéure ; espèce de danse mentionnée ou inventée par Goudelin : me tròbi prest à dansa la defendudo. R. defèndre.

Defeni, v. defini.

defens, dehens, v. dedins.

defensa, v. devensa.

DEFENSABLE, **ABLO** (cat. esp. defensable, b. lat. defensabilis), adj. Défendable ; qui est en défens, défensable, v. aparant. R. defènso.

DEFENSIÉU, **IVO** (rom. cat. defensiu, iva, esp. port. it. defensivo), adj. Défensif, ive. R. defènso.

DEFENSIVO (cat. esp. port. b. lat. defensiva), s. f. Défensive. R. defensiéu.

DEFÈNSO, **DEIFÈNSO** (d.), **DESFÈNSO** (l.), **DEFENSO** (g. rouerg.), (rom. cat. esp. lat. defensa), s. f. Défense, v. aparamen ; faisceau de vieux cordages qui protège un navire contre le frottement, v. mourrau ; dent de sanglier, d'éléphant, v. cro, subredènt. Metre soun bèn en defènso, interdire le pacage dans ses propriétés, ce qui s'indique en Provence par des tas de mottes et en Languedoc par des pierres ou des arbres marqués de chaux, v. bousolo, mountivié, mouteloun.

DEFENSOUR, **DEFENSOU** (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. defensor), s. m. Défenseur, v. aparaire, resounadou. Tóuti voulien countempla lou tribun, Lou defensour dis interès coumun. J. DÉSANAT. La ville de Bordeaux avait, au 13e siècle, un corps de ville composé de 50 jurats, de 30 conseillers et de 300 citoyens élus par le peuple sous le nom de « défenseurs ». Sous l'empire romain, il y avait, dans chaque ville gallo-romaine, un « défenseur de la cité ». Au 12e siècle la ville d'Anduze avait encore un magistrat de ce nom.

Defèr, v. fèr.

defera, v. desfiera.

DEFERÈNCI, **DEFERÈNÇO** (niç.), **DEFERÉNCIO** (g.), (cat. esp. deferencia, it. deferenza), s. f. Déférence, v. ounouramen, respèt. R. deferi.

DEFERI (cat. esp. port. deferir, it. deferire, lat. deferre), v. a. et n. Déférer, décerner, v. decerni ; céder, condescendre, v. supli. Deferisse, isses, is, issèn, issès, isson, v. feri. En deferènt, en déférant.

Deferro, v. desferro.

DEFÉS, s. m. Foc, petite voile d'un bateau de pêche, en Languedoc, v. pantòri ; pour défens, v. devens.

De-fes, v. fes.

defessega, v. desfeciga.

defesseja, v. desfeisseja.

defèssi, v. desfèci.

DEFÈT (rom. vaudois deffect, it. difetto, lat. defectus), s. m. Défaut, à Nice, v. defaut plus usité. PROV. Qu a souspèt A defèt. — Diéu soulet Es sènso defèt.

Defetignous, v. refastignous.

defèto, v. desfacho.

DEFETUOUS, **DEFETOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. defectuos, it. difettoso, esp. port. defectuoso), adj. Défectueux, euse, qui a des défauts, v. endeca. PROV. NIÇ. Qu es souspetous Es defetous. R. defèt.

DEFETUOUSAMEN (it. difettosamente), adv. Défectueusement, v. courroumpudamen. R. defetuous.

DEFETUOUSITA, **DEFECTUOUSITAT** (l. g.), (rom. defectuositat, it. difettuosità), s. f. Défectuosité, v. deco, sing. R. defetuous.

DEFI (**FAIRE**), loc. adv. Faire fi de quelque chose, v. desfèci ; pour défi, v. desfis.

Defia, v. desfisa.

defiaranga, v. desfielarga.

DEFICA, v. a. Regarder fixément, dévisager, dans les Alpes, v. fissa. SE DEFICA, v. r. Se disputer, en Limousin. R. de, fica, figo.

DEFICHA L'AMENDO, v. a. Payer l'amende, en Dauphiné, v. paga. R. desfica.

DEFICIT (cat. esp. lat. deficit, rom. dificiencia), s. m. Déficit, v. demens. Puei aquéu charmant apetit Tout-d'un-cop li fa deficit. J. MARTIN.

Deficulta, v. dificulta.

defida, v. desfisa.

defiera, v. desfiera.

defiera, v. desfiela.

DEFIÉUSA, **DEFIOUSA** (rom. desfizar, déposséder d'un fief), v. a. Défigurer, dévorer en partie, abîmer de morsures, en parlant d'un loup, dans l'Aveyron, v. despoudera. R. de, fièu.

Defiga, v. desfiga.

defigura, v. desfigura.

DEFILA, **DEFIALA** (lim. d.), (esp. port. desfilar, it. sfilare), v. n. Défiler, aller de file ou à la file, v. fila ; pour affiler, v. desfiela. Oh ! parti de bouono ouro e sus l'aigo voula, Vèire passa la ribo e lei pin defila ! C. SARATO. Es defilado, elle a filé. R. de, filo.

DEFILADO, **DEFILA** (d.), **DEFILO**, s. f. Débandade, départ successif, débâcle, v. debanado. Prendre la defilado, la defilo, défiler, s'en aller à la file ; mourir successivement ; s'user ; à la defilado, à la file, v. tiero. R. defila.

Defilo, v. filo (de-).

DEFINA (rom. definar), v. n. Mourir, décéder, en bas Limousin, v. mouri. R. de, fin.

DEFINI, **DEFENI** (lim. rh.), **DEFUNI** (d.), (rom. definir, diffinir, defenir, v. fr. defenir, cat. esp. port. definir, it. lat. definire), v. a. Définir, déterminer ; décider, v. decida. Se conj. comme fini. Pèr defini, pour conclure ; sènso rèn defini, sans rien conclure.

DEFINI, **DEFINIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Défini, ie. Preterit defini, prétérit défini. Vouesto querèlo es definido. C. BRUEYS.

Soun idèio es claramen definido. X. DE RICARD.

DEFINICIOUN, **DEFENECIOUN** (rh.), **DEFENICIEN** (m.), **DEFINICIÉU** (l. g.), **DEFUNICIÉU** (d.), (rom. diffinitio, cat. definició, esp. definicion, it. definizione, lat. definitio, onis), s. f. Définition, décision ; fin, conclusion, résultat, achèvement, v. finicioun. Pèr touto definicioun, en définitive. Ah ! voulès pèr aro de definicioun ? T. POUSSEL.

DEFINIDO, **DEFUNIÒ** (d.), s. f. Conclusion, issue, fin, résultat, v. finido. R. defini.

DEFINIDOU (rom. defenidor, cat. esp. port. definidor, it. diffinitore, b. lat. definitor), s. m. Définiteur, arbitre (vieux) ; sorte d'office monastique.

DEFINITIÉU, **DEFENITIÉU**, **IVO**, **IBO** (rom. definitiu, deffenitiu, diffinitiu, iva, cat. definitiu, esp. port. it. definitivo, lat. definitivus), adj. Définitif, ive. En definitivo, en définitive. Arrèst definitiéu. G. D'ASTROS. S'es vouta e aclama l'acord definitiéu. F. MISTRAL.

DEFINITIVAMEN, **DEFINITIBOMEN** (l. g.), (cat. definitivament, esp. port. it. definitivamente), adv. Définitivement. Definitivamen se dèu faire deman. J. DÉSANAT. R. definitiéu.

DEFINITÒRI (cat. definitori, esp. port. it. definitorio), s. m. Définitoire, assemblée de moines définiteurs. R. defini.

Defiola, v. desfiela.

defiolonga, defiolorga, v. desfielarga.

defiolha, v. desfuia.

defiousa, v. defiéusa.

defiqueja, v. desfeciga.

defisa, v. desfisa.

deflama pour difama.

deflouca, v. desflouca.

defloura, v. desfloura.

deflouri, v. desflouri.

deflussioun, deflessiéu, v. flussioun.

defourniéu, v. fourniéu.

DEFORO, **DEFOUORO** (rouerg. d.), **DEFOUERO** (m.), **DEFOUARO**, **DEFOUR** (d.), **DEHORO**, **EIHORO** (g.), **DEHORE** (b.), **DEFORS**, **DEFOUORS** (Velay), (rom. defora, deforas, defors, defor, cat. defora, esp. defuera, it. di fuora, lat. deforis), adv. et s. m. Dehors ; extérieur, v. foro. Aqui-deforo, eila-deforo, là dehors ; eiça-deforo, ici dehors ; en deforo, en dehors ; de deforo, d'en deforo, de dehors ; pèr deforo, depèr deforo, par dehors, du dehors ; deforo vilo, hors de la ville ; deforo ! hors d'ici ! à la porte ! cri pour chasser les chiens ; deforo n'es pas plen, vous pouvez passer à la porte ; vira, bouta deforo, mettre dehors, chasser ; tira 'n veissèu deforo, conduire un navire en pleine mer ; ana deforo, aller dehors, en voyage ; l'òrdi es lèu deforo, l'orge lève bientôt ; amo mai lou travai de deforo que lou de dedins, elle préfère les travaux des champs au soin du ménage ; lou deforo de l'oustau, le dehors de la maison. PROV. A l'oustau noun i'a rèn Se de deforo noun ié vèn. — Agnèu deforo e loup dedins. R. de, foro.

Defotima, v. defatima.

defóuca, v. defauca.

defouga, v. desfiouca.

DEFOUINA, v. n. Faire décamper, dans l'Aude, v. coussaia. R. de, fouina.

Defoulha, v. desfuia.

DEFOUNDRE, **DEFOUNDRA** (d.), (v. fr. defondre, defundre, lat. defundere), v. a. Démolir de fond en comble, v. abousouna, aclapa, acrasa. Se conj. comme foundre. SE DEFOUNDRE, v. r. Se démolir. Crous drecho quand tout se defounde. E. NÉGRIN.

DEFOUNDU, **DEFOUNDUT** (l.), **UDO**, part. Démoli, ie.

Defouns, v. founs (de).

defounsa, v. desfounsa.

defourma, v. desfourma.

defourna, v. desfourna.

defournia, v. foro-nisa.

defourrela, v. desfourrela.

defourtuno, v. desfourtuno.

DEFRABITA, v. a. Briser, dissiper, dévorer, en Rouergue, v. degaia. A tout defrabitat, il a dévoré tout son bien. SE DEFRABITA, v. r. Se briser, périr, être d'un mauvais usage. R. de, afraba.

DEFRAI, s. m. Déchet, en Limousin, v. degai, estrai. R. desfraia.

DEFRAPADO, s. f. Coup subit, nouvelle surprenante, en Limousin, v. debalausido. R. de, frapa.

Defraugna, v. desfraugna.

DÈFRE (**LOU**), (rom. Deffre), n. de l. Le Delfre (Gard).

Defrena, v. desfrena.

defrescuna, v. desfrescuna.

DEFRESQUINA, v. a. Dépouiller quelqu'un de son frusquin, décaver, gagner au jeu, v. escoufia. R. de, fresquin.

Defrisa, v. desfrisa.

defrouca, v. desfrouca.

defrountat, ado, v. afrounta, ado.

defrounzi, v. desfrounsi.

defrucha, v. desfrucha.

DEFRÙCTU, **DEFRÙCHI**, **DEFRÙTI** (m.), **DESFRÙTI** (rh.), **DEFURÙTU** (b. lat. defructus, lat. de fructu), s. m. Défructu, repas que quelques prieurs décimateurs étaient obligés de donner aux habitants du lieu, v. cacho-fiò ; menue dépense que fait en pain, fruit, dessert, etc., celui qui prête sa table pour un piquenique ; repas entre amis ; festin que l'on fait dans certaines circonstances, par exemple après avoir tué un cochon, v. rejauchoun, renos, grande consommation de victuailles, v. chaple ; desserte d'un grand dîner, v. desservo ; dégât, v. degai. Cantaren, Dansaren, Au defrùctu que faren. N. SABOLY. Ah ! que defrùti ! es lou tèms de sei fougo ! J. DIOULOUFET. Counvido touto la Prouvènço A-n-un desfrùti de cansoun. A. MATHIEU. Un concile tenu à Narbonne en 1551 « interdit aux curés d'inviter à l'avenir leurs paroissiens aux festins appelés de fructu et de permettre d'y chanter : memento, Domine, David, sans trufe et autres choses ridicules ». On a prétendu qu'un ancien usage obligeait le prêtre qui aux vêpres de Noël entonnait l'antienne De fructu ventris tui à payer un bon souper. Il est plus probable de rapporter l'origine du mot au repas qui était donné sur le fruit de la dîme, de fructu.

Defuelha, v. desfuia.

defuga, v. desfiouca.

DEFUGI (rom. cat. defugir, lat. diffugere), v. n. et a. Fuir, éviter, éluder, refuser, nier, disconvenir, v. refusa. Se conj. comme fugi. Pousquè pas defugi d'èstre de la partido. J. GERMAIN. Ié defugisson si gage, on lui dénie ses gages.

DEFUGIMEN (rom. difugimen), s. m. Action de fuir, d'éluder. R. defugi.

Defuma, v. desfuma.

defumela, v. desfemela.

defuni, defuniò, v. defini, definido.

DEFUNT, **DEIFUNT** (d.), **DIFUNT** (g.), **UNTO** (rom. deffunt, defunct, cat. defunt, defunct, esp. port. it. defunto, lat. defunctus), adj. et s. Défunt, unte, v. mort, orto. Or sus dounc, lou defunt s'apello Moussu lou Pantaloun etic. C. BRUEYS. De quinge pas lou fum Aurié ressuscita de malurous defunt. J. DÉSANAT. Jalèbre, lou defunt tresano au rai que briho. T. AUBANEL.

DEFUNTA, v. n. Mourir, décéder, v. mouri, trespassa. R. defunt.

Desfuolha, v. desfuia.

defurni, v. desfourni.

defurùtu, v. defrùctu.

degabaiè, v. degaié.

degabeja, v. desbagaja.

degacha, v. desgaja.

degafa, v. desgafa.

degagna, v. desgueina.

DEGAGNAC, n. de l. Degagnac (Lot).

DEGAI, **DEGALH** (a.), **DEGAL**, **DEGAVALH**, **DEGAST** (l.), **DEGOUALH**, **DEGOUAST** (g.), **DEIGAT** (d.), (rom. deguais, degast), s. m. Dégât, déchet, ravage, ruine, débris, v. brisun, estrai ; consommation, gaspillage, prodigalité, v. counsume, puto-fin. La grelo a fa forço degai, la grêle a causé beaucoup de dommage ; se faguè 'n gros degai, il se gâta beaucoup de choses ; leissa au degai, laisser perdre ; metre au degai, mettre au rebut. Degastes, plur. lang. de degast. On trouve dans les anciens testaments un legs de quelques sous pour le « degail des cierges », destiné à indemniser la confrérie qui les fournissait. R. degaia.

DEGAIA, **DEGALHA** (l. lim.), **DEIGALHA** (d.), **DEGAVAIA**, **DEGAVALHA**, **DEGASTA** (l.), **DEGAITA** (rouerg.), **DESAGALHA** (Velay), (rom. cat. esp. degastar, it. diguastare, lat. devastare), v. a. Gâter, friper, détériorer, détruire, consumer, dissiper, prodiguer, v. desprouficha, estraia, peri ; pervertir, corrompre, débaucher ; produire mauvais effet, v. gasta. Degaia 'no femo, détourner une femme de son devoir ; degaiè soun viéure, il gaspilla son bien ; acò te degaio, cela te va mal. SE DEGAIA, v. r. Se gâter, se perdre, se corrompre ; se pervertir, se conduire mal, se déranger, s'émanciper. Leissa degaia, laisser gâter, laisser perdre ; acò se degaio, cela va mal ; lou tèms se degaio, le temps se gâte ; aquéu malaut se degaio, ce malade tourne mal ; i'a rèn que se degaie, il n'y a rien de trop. PROV. Ço que se degaio Proufiche en res, es lou countràri.

DEGAIA, **DEGALHAT** (l), **ADO**, part. et adj. Gâté, fripé, ée, perdu, ue ; dissipé en folles dépenses ; perverti, ie. Argènt degaia, argent mal employé ; travai degaia, travail bousillé, travail inutile.

Degaia (égayer), v. esgaia.

DEGAIADIS, **DEGALHADIS** (l.), s. m. Chose qui se perd, qui se gâte, v. brisadis. Degaiadis de lano, flocon de laine que les brebis laissent aux buissons. Uno raubeto facho d'aquéli fin degaiadis. A. MATHIEU. R. degaia.

DEGAIADOU, **DEGAIAVADOU** (l.), **DEGALHÒUR** (a.), s. m. Gaspilleur, dissipateur, v. degaié plus usité. R. degaia.

DEGAIAGE, **DEGALHAGE** (lim.), s. m. Action de gâter, de gaspiller, de dissiper, v. degai. R. degaia.

DEGAIAIRE, **DEGAVAIAIRE** (l.), **DEGALHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. degastaire, airitz), s. et adj. Celui, celle qui gâte, qui gaspille, qui dissipe, v. gastaire. A l'ardit degaiaire Pèr un poutoun rendu se n'en fai baia dous. L. ROUMIEUX. Aquel agnèu degaiaire manjo tout. S. LAMBERT. Lou tèms es un grand degalhaire. G. AZAÏS. R. degaia.

DEGAIÉ, **DEGALHÈ** (l. lim.), **DEGAVAIÈ**, **DEGAVALHÈ**, **DEGABAIÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, **IÈIRO** (rom. degailhers), adj. et s. Gaspilleur, dissipateur, prodigue, dépensier, ière, v. degaiéu, degaious. Crevèu degaié, crible à larges trous, v. gourgié ; uno degaiero, une mauvaise ménagère. La visto de l'or fa veni degaié. M. BOURRELLY. PROV. Degaié coumo un taio-cebo. R. degai. DEGAIÉU, DEGALHIÉU, DEGALHIBOUL et DEGATIBOUL (l.), IVO, adj. Gaspilleur, euse, v. degaié plus usité. Se se pòu ! éu tant abarous, agué 'n enfant tant degaiéu ! M. FRIZET. Cadun me met al degalhiéu Coumo un indigne miserable, P. HELLIES. chacun me met au rebut, me repousse. R. degai.

Degaina, v. desgueina.

degaino, v. desguèino.

DEGAIOUS, **DEGAVAIOUS** et **GAVAIOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui fait du dégât, ruineux, euse ; dissipateur, trice, v. degaié. Coume ? se dis, i'a 'nca d'aquéli degaious ? F. GRAS. R. degai.

Degairi, v. deglesi.

degaissa, degaissouna, v. desgueissa, desgueissouna.

degaja, degaja men, v. desgaja, desgajamen.

degalafata, v. descalafata.

DEGALASPA, v. a. Égrapper, en Querci, v. desgrapa. R. de, galapo, gaspo.

Degalisa, v. egalisa.

DEGAMBIA, **DEGAMBIAT** (l.), **DEGOUMBIAT** (querc.), **ADO**, adj. Disloqué, ée, contrefait, aite, disgracieux, euse, v. desgaubia, esgambia. Sas douos cambos degoumbiados Refusabon de lou pourta. J. CASTELA. R. de, gàmbi.

DEGAMBOUINA (**SE**), v. r. Marcher en trainant la jambe, en Limousin, v. panardeja. R. descambalia.

Degan, v. decan.

deganacha, v. desganacha.

DEGANÀSSI, s. m. Mêlée, confusion, désordre, en Rouergue, v. barrejadis. R. decana, acana.

Deganat, v. decanat.

deganaud, v. uganaud.

degandaula, v. descadaula.

deganeja, v. desganacha.

deganeja, v. laganeja.

DEGANÈSTO, **DEGARÈSTO**, s. f. Rixe, querelle, bagarre, dispute bruyante, en Rouergue, v. batèsto. R. deganissa, acanissa.

Degani, v. desgarni.

deganissa, v. acanissa.

degansa, v. desgansa.

degansilha, v. desgansiha.

deganubia pour degambia.

DEGAPIGNA, **DEGAPINA**, v. a. Houspiller, agacer, taquiner, ennuyer, v. capigna, carpina. Acò la degapino. L. PÉLABON. SE DEGAPIGNA, v. r. Se harper, se houspiller ; se dépêtrer, se démener pour se débarrasser, v. arpateja. Nous degapignavian de tèms en tèms. F. PEISE. Se degapignavo à còup de coutèu em' un tros de bistè. LOU TRON DE L'ÈR. R. de, capigna.

DEGARA, v. a. Inquiéter, tourmenter, v. carcagna ; engager, débaucher, égarer, v. degaia, esgara. La pesoulino lou degaro, la vermine le dévore. SE DEGARA, v. r. Se désoler, ne pas se donner de

relâche, v. devouri ; se dissiper, en Querci, v. degaia. Moun fraire, tourno lèu : ma maire se degaro. H. LACOMBE. Lou loup fuch entre-tant, à tout pous se degaro. F. DE CORTÈTE.

DEGARA, **DEGARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égaré, effaré, troublé, effrayé ; écervelé, ée, fou, olle, v. esglaria ; dissipé, débauché, ée, turbulent, ente, v. levènti. L'auriho en l'èr, l'iuel degara. A. BIGOT. Nous fugèn degarats. J. DE VALÈS. R. de, garo.

DEGARAMBI, **DEGARAMBRI**, v. a. Contourner, déformer, v. engarambia. SE DEGARAMBI, v. r. Se contourner, se déjeter, v. envela, gaubia.

DEGARAMBI, **DEGARAMBIT** (l.), **IDO**, part. Déjeté, contourné, ée. R. de, garàmbi. Degarda, degarja, pour regarda ; degargalha, degarguela, v. desgargaia ; degargamela, v. desgargamela ; degarganta, v. desgargata.

DEGARIÉ, **DEGUERIE** (b.), s. f. Ancienne subdivision judiciaire du pays de Soule (Basses-Pyrénées). R. degan.

Degarlanda, v. desgarlanda.

DEGARNA (v. fr. deganner, se moquer ; b. lat. gannare, railler), v. a. Donner à quelqu'un un sobriquet, en Dauphiné, v. chafra. R. engana.

Degarni, v. desgarni.

DEGARNOUN, s. m. Sobriquet, en Dauphiné, v. escais-noum. R. degarna, noum.

Degarroulha, v. desgarrouia.

degarrouna, v. desgarrouna.

DEGARROUTA, v. n. et a. Partir avec explosion, éclater comme un pétard, v. garrouti ; délivrer celui qui était garrotté, v. destaca. Degarrote, otes, oto, outan, outas, oton. R. de, garrot, garrouta.

DEGARSALHA (v. fr. guersailler, guesseiller, godailler ; angl. wassail, faire une orgie), v. a. Dilapider, dissiper son bien, en Dauphiné, v. degaia.

DEGARSALHANT, **ANTO**, adj. et s. Dissipateur, prodigue, en Dauphiné, v. degaié. R. degaié. R. degarsalha.

DEGASELA, v. a. Démonter, dégonder, en Limousin, v. desgounfouna. R. gasilha, ganciha.

Degaspa, degaspadou, degaspaire, v. desgrapa, desgrapadou, desgrapaire.

degast, v. degai.

degasta, degastaire, v. degaia, degaiaire.

degatiboul, v. degaiéu.

DEGATIGNA (**SE**), **SE DIGATINA**, **SE DEGATINA**, **SE DECATINA**, **SE DECATIGNA**, **SE DESCATIGNA**, **SE DEGATIHA** (m.), v. r. Se taquiner, se donner de petits coups par espièglerie, s'agacer, se quereller, v. degapigna, gatigna ; se chagriner, v. charpina. Fan que se degatigna, ils ne cessent de se battre. Trouberian toun varlet, aquelo tèsto fouelo, Que si degatignavo em' un famous sourcié. A. MAUREL. R. gat, cat, capigna.

DEGATIGNAIRE, **DEGATINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui agace, qui taquine, v. capignaire, picagnié. R. degatigna.

DEGATIGNAMEN, s. m. Taquinerie, petites querelles, v. gatinarié ; chagrin, inquiétude, v. charpin. R. degatigna.

DEGATIGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Chagrin, ine, inquiet, iète, v. charpinous, gatignous. R. degatigna.

Degatja, v. desgaja.

degaubia, v. desgaubia.

degauchi, degauchu, v. desgauchi.

degaugna, degaugnassa, degaugnassaire, v. desgaugna, desgaugnaire.

degaula, v. desgaula.

DEGAURIGNA, **DEGAURINA** (m.), v. a. Découper maladroitement, charcuter, écorcher, écharper, démembrer, v. chapouta, estrassa.

DEGAURIGNA, **ADO**, part. Charcuté, ée. R. de, carogno.

Degauta, v. desgauta.

degauti, v. desgauchi.

degavaia, degavalha, v. degaia.

degavaiaire, v. degaiaire.

degavaiè, degavalhè, èiro, v. degaié, iero.

degavaious, v. degaious.

degavacha, v. desengavacha.

degavalh, v. degai.

degèino, v. desguèino.

degeiva, v. dejeiva.

degèl, v. desgèu.

degela, v. desgela.

DEGENERA (cat. esp. port. degenerar, lat. degenerare), v. a. Dégénérer, v. abastardi. Degenère, ères, èro, eran, eras, èron.

DEGENERA, **DEGENERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dégénéré, ée. Prouvas-nous que li bèlli raço N'an pas en rèn degenera. M. DE TRUCHET. Aquelo digno fèsto, àutri-fes venerado, S'es pas perdudo, ai ! las ! es bèn degenerado. J. DÉSANAT.

DEGENERACIOUN, **DEGENERACIEN** (m.), **DEGENERACIÉU** (l. g. d.), (cat. degeneració, esp. degeneracion), s. f. Dégénération, dégénérescence, v. abourdimen. R. degenera.

Degens, v. dedins.

degensa, v. desagensa.

degeri, v. digeri.

degermeni, degermi, v. desgermi.

degessioun, degestiéu, v. digestioun.

degesti, v. digeri.

degèu, degial, v. desgèu.

degiala, degiela, v. desgela.

degialado, degierado, v. desgelado.

DEGINGANDA (v. fr. dehingander), v. a. Défaire, disloquer, détruire, en Languedoc, v. desfaire.

DEGINGANDA, **DEGINGANDAT** (l.), **ADO**, part. Dégingandé, disloqué, ée, défait, aite. R. de, gigant.

Degiossi, v. descouti.

degita, v. dejita.

deglaça, v. desglaça.

deglaia pour degouia (ingambe, dispos).

deglani, v. desgladeni, escladeni.

DEGLARA, v. a. Égrener, en Béarn, v. degruna.

DEGLARIAT, **ADO**, adj. Délabré, ée, en Querci, v. deslabra, esglaria. R. de, glàri.

DEGLATI, v. a. Soulager, délivrer quelqu'un de la vermine qui le dévore, dans le Var, v. espesouia. R. de, glati ou glet.

Degleba, v. desgleba.

degleï, v. deglesi.

DEGLEIA (rom. deglaiar, égorger), v. a. Vomir, dans le Var, v. raca. R. degoula.

DEGLEÏN, s. m. Exténuation, v. deglesimen ; vomissement, dans le Var, v. bòmi. R. deglèire.

DEGLÈIRE, v. n. Maigrir, s'exténuer ; vomir, dans le Var, v. anequeli, boumi.

DEGLÈIS, **ÈISO**, part. Exténué, ée (Ét. Garcin). R. deglesi, degleia.

DEGLEN, s. m. Laisser-aller, sans-façon, négligence, familiarité, en Rouergue. Lou deglen de ma plumo, le laisser-aller de ma plume (A. Vayssier). R. deglena.

DEGLENA, v. a. et n. Écosser les légumes, v. degruna ; cueillir les olives à la main, v. desbroua, esgloua ; mourir, v. debana. R. de, glena.

DEGLENDA, v. a. Pervertir, en Rouergue, v. degaia. SE DEGLENDA, v. r. Se dissiper, s'émanciper.

DEGLENDAT, **ADO**, part. Dissipé, évaporé, ée ; léger, ère, volage. R. de calendo ?

DEGLENDE, **ENDO** (rom. deglende, degleinde), adj. Dispos, ingambe, alerte, en Rouergue, v. escarrabiha. Un esprit treboulat pèr aquelo racalho N'es pas gaire deglende al joc de la rimalho. C. PEYROT. R. deglenda.

Degleni, v. desgladeni, escladeni.

DEGLESI, **DESGLESI** (rh.), **DEGLEÏ**, **DEGLI** (m.), **DEGLETGI**, **AGLADI** (l.), **DEGAIRI** (carc.), v. a. et n. Dessécher, exténuer, v. anequeli ; disjoindre les ais, v. escladeni. Deglesisse, isses, is, issèn, issès, isson. Deglesi quaucun, démolir un homme. SE DEGLESI, v. r. Se dessécher, s'exténuer ; se disjoindre, en parlant des douves d'une futaille ; t. de marine, s'ébarouir, v. resseca. Li barquet se deglesisson. CALENDAU.

DEGLESI, **DEGLESIT** (l.), part. et adj. Retrait, exténué ; disjoint, ointe ; défait, aite, éreinté, ée. Siéu tout deglesi, je tombe d'inanition ; ai la tèsto deglesido, la tête me fend. S'enanèron aqui-dessus Deglesits coumo èron venguts. C. FAVRE. PROV. Deglesi coume uno vièio cournudo. R. de, glet.

DEGLESIMEN, s. m. Action de dessécher, de disjoindre, de se disjoindre ; exténuation, v. anequelimen. R. deglesi.

DEGLIA, **ADO**, adj. Mal fagoté, disgracié de la nature, dans les Alpes, v. desgaubia. R. degouia.

DEGLIS, loc. adv. dont se servent les enfants, en Dauphiné, lorsque la bille leur a échappé des doigts, ce qui leur donne le droit de rejouer. R. de, glissa.

DEGLÓUBA (b. lat. deglobare, v. fr. gluber, écorcer, lat. deglubere), v. a. Oter l'écorce d'un rameau qui est en sève, pour en faire un chalumeau, en Limousin, v. saba.

DEGLÓUBA, **ADO**, part. Écorcé, ée. Bastou d'espino blancho, benabèl deglóuba. J. ROUX.

Degloufa, deglounfa, v. desgounfla.

DEGNA, **DEINA** (b.), (rom. denhar, deinar, deignar, cat. esp. port. dignar, it. degnare, lat. dignari), v. n. Daigner. Noun a degna me respondre, il n'a pas daigné me répondre. Es trop recoumpensat, si degnas de lou vèire. J. SICARD. Degno acoumpli ço que nous recoumando. ISCLO D'OR. M'as degna destria de l'inmenso cloucado. J. ROUX.

Degne pour digne.

dègo (qu'il doive), en Languedoc.

degochat, v. desgaja.

degoissa, v. desgueissa.

degolha, v. degaia.

degonàssi, v. deganàssi.

degonèsto, v. deganèsto.

degonissa, v. acanissa.

degonsa, v. desgansa.

degonsilha, v. degansilha.

degorat, v. degara.

degorèsto, v. deganèsto.

degorgomela, v. desgargamela.

degorroulha, v. desgarrouia.

degorrouna, v. desgarrouna.

degosela, v. desgasela.

degota, v. desgata.

DEGÒU, **DEGOL** (l.), **DEGOUEL**, **DEGOUAL** (a.), s. m. Précipice, v. debaus, degoulòu ; trouble, fracas, tintamarre, tracasserie, chagrin, en Languedoc, v. treboulèri ; Degoul, nom de fam. provençal. Un degòu de plasé, un gouffre de plaisirs. Abràndi lou sort de l'ibrougno Sus un degoual sènso escalié. ÉT. GARCIN. Terriblo dins tas secoussos, Pertout metes lou degol. M. BARTHÉS. Un terrible degol Anóuncio que deja lou jaiant es pèr sol. ID. R. degoula.

Degoualh, degouast, v. degai.

degoubiha, degoubilha, v. desgoubiha.

degóuchi, v. desgauchi.

DEGOUDIHA, **SE DEGOUDIHA**, **SE DEGOUDILHA** (l.), v. n. et r. Se démener, gambiller, sautiller, écarquiller les jambes, v. cambourleja. R. de, goudiha, gourdiha.

DEGOUDIHAIRE, **DEGOUDILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Dispos, v. escarrabiha. R. degoudiha.

Degoudissa, v. descoutissa.

DEGOUEIMA, **DEGOUEMA**, v. n. Vomir, avoir des nausées, être dégoûté, en Forez, v. boumi. R. de, bòmi.

Degoueino, v. desguèino.

degoufa, v. descoufa.

degoufa, v. desgounfouna.

degoufela, v. descoufela.

degóugna, degougni, v. desgaugna.

degougnous, v. desgaugnous.

DEGOUIA, **DEIGOUIA**, **DESGOUIA**, **DEGOULHA** (g.), **DEGUELHA** (lim.), v. a. Dégourdir, v. escarrabiha ; pour disloquer, luxer, v. desliouga. Degoie, oies, oio, ouian, ouias, oion. Te vau degouia, je vais te faire marcher. Lou frech que la degoulhabo. J. CASTELA. Toumbèt, se degoulhèt uno anco. H. BIRAT. SE DEGOUIA, v. r. Se dégourdir, se démener ; écarquiller les jambes ; se débrailler, se mettre à l'aise. Quand cambos, cap e col déurrian nous degoulha. J. CASTELA.

DEGOUIA, **DEIGOUIA**, **DESGOUIA**, **DEGOULHAT** (l.), **ADO**, part. Dégourdi, ie, ingambe, dispos, aisé dans ses manières, v. desgaja ; mis sans façon, débraillé, ée, dissolu, ue ; mal agencé, mal fagoté, ée ; dégingandé, ée, dont la démarche est mal assurée, v. desguinda. Fais degouia, fagot mal lié ; un èr degouia, un air dégourdi ; une négligence affectée ; fiho degouiado, fille dégourdie ; fille dont la toilette est en désordre ; uno degouiado, une gaillarde, une gagui ; uno degouiadasso, une grosse réjouie ; à la degouiado,

sans façon, tout simplement. La jouve, un pauquet degouiado, Partiguèt touto espandouiado. C. FAVRE. R. de, goi, oio.

DEGOUIADURO, s. f. Mise négligée, débraillée, sans façon, v. demasiaduro. R. degouia. DEGOUIÒ (TOUMBA EN), tomber en pièces, en ruines, v. douguiho plus usité. R. degoula, douguiho.

DEGOUISSA, **DEGOUESA** (rouerg.), v. a. Dégoiser, v. cacaleja, devisa, plus usités. Veici ce que dissato auvèri degouissa. J.-A. MARTIN. R. de, gouissa.

DEGOULA (rom. cat. port. degollar), v. a. et n. Précipiter du haut d'une colline, faire tomber, démolir ; rouler d'un lieu élevé, dégringoler, marier dans de mauvaises conditions, v. debaussa, derrouca, trecoula. Degole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) degouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Degoula 'n aucèu, uno nose, abattre un oiseau, un noix. Degolo, e zou, degolo, e tout en degoulant Sentis virouleja l'aire autour de sa caro. A. LANGLADE. Quouro si cresèn bèn, nous degouolon dau baus. J. RANCHER. SE DEGOULA, SE DESGOULA, v. r. Se précipiter, tomber d'un lieu élevé ; sortir rapidement ; se mal marier. Encaro si noun me degouéli Farai bèn proun. G. ZERBIN. Tóuteis teis fedos soun arràgi, Si desgouelon dóu pasturàgi. L. D'ARVIEUX.

DEGOULA, **DEGOULAT** (l.), **ADO**, part. et s. Précipité, tombé, ée ; bœuf, mouton ou brebis qui a péri en tombant d'un rocher. A degoula de l'aubre, il est tombé de l'arbre ; tóuti lis an, dins lis escabot qu'estivon en mountagno, i'a tant de bèsti degoulado, tous les ans, dans les troupeaux qui passent l'été aux Alpes, il y a un certain nombre de bêtes dérochées ; viando de degoula, viande de bête tuée par accident. R. de, colo.

DEGOULA, **DEGOULHA** (l.), **DEGOURA** (b. rouerg.), (rom. degolar, lat. degulare), v. a. Avaler avec effort, manger avidement, engloutir, v. avala, trahi, tranquela ; dégueuler, débagouler, bavarder, v. raca. Acò se pòu pas degoula, on ne peut avaler cela ; manjo pas, degoulo, il ne mange pas, il dévore.

DEGOULA, **DEGOULHAT** (l.), **DEGOURAT** (b.), **ADO**, part. Avalé, dévoré, ée. R. de, goulo.

DEGOULA, **DECOULA** (l.), **DESCOULA** (rh.), (rom. degollar, degorar, cat. esp. port. degollar, lat. decollare), v. a. Décoller, couper le cou, v. còu-trenca, descoupeta. Se conj. comme degoula 1.

DEGOULA, **DEGOULAT** (l. g.), **ADO**, part. Décollé, ée. Vèi de si diéu li tèsto descoulado. S. LAMBERT. R. de, còu.

DEGOULACIOUN, **DEGOULACIEN** (m.), **DEGOULACIÉU** (l. g. d.), (rom. degolatio, decolatio, cat. degollació, decollació, esp. degollacion, it. decollazione, lat. decollatio, onis), s. f. Décollation.

DEGOULAGE, **DEGOULÀGI** (m.), s. m. Action de tomber, de faire tomber, chute, v. toumbado. Li camin èron tant estré Que i'avié forço degoulage. A. BOUDIN. R. degoula.

DEGOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui précipite, qui fait tomber, v. toumbaire ; ironiquement, nuptial, ale. Un degoulaire, un précipice, v. degoulòu ; i'an fa sa raubo degoularello, on lui a fait sa robe de noces. R. degoula 1.

DEGOULAMEN, s. m. Action de précipiter, v. debaussamen ; déglutition, v. avalage. R. degoula 1, 2.

DEGOULÀSSI (**SANT JAN**), (rom. sant Johan Decollaci), adj. m. Saint Jean-Baptiste, « saint Jean décollatz » (Rabelais). Pèr sant Jan Degoulàssi, à la Décollation de saint Jean-Baptiste. R. degoula 3.

Degoulha, v. descouscoulha.

degoulha, degoulhadasso, degoulhado, degoulhat, v. degouia.

DEGOULINA (berrichon dégouliner), v. n. Couler goutte à goutte, tomber un à un, en Limousin, v. lagremeja. R. de, coulino.

DEGOULINÀRI, s. m. Endroit par où s'échappe ou se perd une chose, en Limousin, v. degoutiero. Fa degoulinàri, faire au fond de la fossette un petit trou recouvert de terre où vont se perdre les billes des joueurs ; enlever furtivement, faire râfle. R. degoulina.

DEGOULÒU (rom. degoulour, degoulaur), s. m. Précipice, rocher à pic, lieu d'un accès difficile, dans les Alpes, v. degòu, debaus. Sus lou revès d'un degoulòu. A. MATHIEU. Lis aigo aurivo, Mens afrouso, à la mar toumbon di degoulòu. CALENDAU. R. degoula 1 pour degouladou.

Degouma, v. desgouma.

degoumbia pour degambia.

degounaud, v. uganaud.

degounela, v. desgounela.

degounfla, v. desgounfla.

degoura, v. degoula 2.

degouraud, v. goulaud.

degourdi, v. desgourdi.

degourgoulha, v. descouscoulha.

degóurigna, v. degaurigna.

degourja, v. desgourga.

degoursa, v. desgoursa.

degousena, v. esboudena.

degousiera, v. desgousiera.

degousilha, v. esgousiha.

degoussi, v. desgoussi.

degoust, degousta, degoustous, v. desgoust, desgousta, desgoustous.

DEGOUT, **GOT** (auv.), (rom. degot), s. m. Égout, eau qui dégoutte, égoutture, v. eissa ; goutte, v. gouto ; roupie du nez, v. te. Lou degout di téulisso, l'égout des toits ; un degout de la, une goutte de lait ; un degout de vin, une goutte de vin ; n'i'a pas un degout, il n'y en a pas une goutte ; chasque péu fasié soun degout, il était trempé de sueur. R. degouta.

DEGOUTA, **DEIGOUTA** (d.), **GOUTA** (rom. cat. degotar), v. n. Dégoutter, couler goutte à goutte, v. chouta, gouteja, lagremeja, techa. La bouto a degouta touto la nue, le tonneau a dégoutté toute la nuit ; la bouco me degouto, l'eau m'en vient à la bouche ; la gorjo me degouto, la bouche m'en sèche ; la lengo me degoutavo, la langue me démangeait. PROV. Soun nas ié degouto coume lou cuou d'un pescaire. — Quand plòu sus lou curat, degouto sus lou vicàri. — Quouro noun plòu, degouto, ou Se noun plòu, degouto, quand il ne pleut pas, il dégoutte, petit profit remplit la bourse, toujours pêche qui en prend un. Au tèms que lou sang degoutavo. S. LAMBERT. R. de, gouto.

DEGOUTADIN, s. m. Eau des gouttières, en Guienne, v. esgout. R. degouta.

DEGOUTAMEN, s. m. Action de dégoutter, filtration, v. charrot, trespir. R. degouta.

DEGOUTANT, **ANTO**, adj. Dégouttant, ante, v. coulant. R. degouta.

DEGOUTAU, s. m. Le Dégoutau, nom de quartier près Vauvenargues (Bouches-du-Rhône). R. degouta.

DEGOUTEJA, v. n. Couler goutte à goutte, v. degoulinā. R. degout.

DEGOUTET, **GOUTÈL** (g.), s. m. Gouttelette, v. gouteto, techou. En degoutet redoun Plouron lis aubaredo. A. MATHIEU. Lou degoutet penjourlo à noste nas. L. ROUMIEUX. R. degout.

DEGOUTIERO, **DEGOUTIÈIRO** (l.), **DEGOUTÈIRO** (bord.), (v. fr. desgoutière, rom. cat. degoter), s. f. Gouttière, filet d'eau qui tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. goutiero, te. R. degout.

DEGOUTINA, v. a. Écosser, en Querci, v. descoufa, desgata.

DEGOUTO, s. f. Goutte qui tombe, eau qui dégoutte, v. degout. Suçant la degouto jalado Que toumbo de soun iol en fioc. C. GROS. R. degouta.

Degouva, v. descoufa.

degoyssa, v. desgueissa.

degraba, v. desgrava.

degràci, v. desgràci.

degracia, v. desgracia.

degraciéus, v. desgracious.

DEGRAD (rom. degrat, degra, lat. gradus), s. m. Degré, v. grad. Degrad de calour, degré de chaleur. Cals es la schala, de que sun li degra ? BOECI.

Degrada, v. desgrada.

degrafa, v. desagrafa.

degrafeta, v. desgafeta.

degraissa, degraissadou, v. desgreissa.

degrampa, v. desgrama.

degrana, degranouta, v. desgrana.

degrapa, v. desgrapa.

degrava, v. desgrava.

degreba, v. desgreva.

degreissa, v. desgreissa.

DEGRÈNT, **ÈNTO** (lat. digrunniens, entis, qui grogne), adj. Délicat, ate, d'un goût difficile, dans les Alpes, v. deguert, delicat. R. de, cregne, cregnènt ?

DEGREPI, v. a. Donner de l'argent avec peine, desserrer, en parlant d'un avare, v. lacha. Quand cal que degrepigo d'argent, acò 's coumo se li tirabon lou sang de las venos. A. VAYSSIER. R. de, grep.

DEGRÈU, adj. ou adv. De bon gré, en Guienne, v. grat ; pour pénible, dur, v. grèu (de). R. agradiéu, grat.

Degreva, v. desgreva.

degrigna, v. desgrigna.

DEGRINGOL, s. m. Action de dégringoler, en Languedoc, v. degoulage. R. degringoula.

DEGRINGOULA, **DEIGRINGOULA** (d.), **DESGRINGOULA** (l. bord.), v. n. Dégringoler, v. barrula, degoula. Degringoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l. g.) degringòli, oles, olo, oulan, oulas, olon. Degringoules de roco en roco. H. MOREL. Dins lou tèms que degringoulavon. LAFARE-ALAIS.

DEGRINGOULA, **DEGRINGOULAT** (l. g.), **ADO**, part. Dégringolé, ée. R. de, grin, coula.

DEGRINGOULADO, s. f. Dégringolade, v. barrulado. R. degringoula.

Degroda, v. desgrada.

degroissa, v. desgreissa.

degrona, v. desgrana.

degropa, v. desgrapa.

DEGROULA, **DEGROULLA** (l.), **DEGROUNLA**, **DESSAGROUNLA**, **SAGROUNLA**, **ASSAGROUNLA**, **DESSAGRILHA**, **DESSAGRIA** (l.), (rom. crollar, it. scrollare), v. a. Ébranler, détraquer, en Limousin et Languedoc, v. segrounla. Degrole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

DEGROULA, **DEGROUNLAT** (l.), **ADO**, part. Ebranlé, agité, ée. R. de, cròulo ou croula.

DEGROUS, s. m. Débordement, irruption d'un courant d'eau torrentiel, en Dauphiné, v. deliéurado. R. decours ou degroussa.

Degroussa, degroussi, v. desgroussa, desgroussi.

degrua, v. degruna.

DEGRUDA, **GRUDA**, v. a. Égrapper, en Languedoc, v. desgrapa ; égrener, écosser, v. degruna ; monder, v. gruda ; manger son bien, v. avala. Degrudo dins un jour ço qu' i laissèt soun paire. G. AZAÏS.

DEGRUDA, **DEGRUDAT** (l. g.), **ADO**, part. Égrappé, mondé, ée. R. de, grut.

DEGRUDADOU, **GRUDADOU**, s. m. Lieu où l'on égrappe la vendange, v. desgrapadou ; moulin à monder, v. grudadou. R. degruda.

DEGRUDAIRE, **GRUDAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égrappe ou qui monde, v. desgrapaire ; chargeur de vendange, v. cargaire. R. degruda.

Degruia, degrulha, v. desgruia.

DEGRUNA, **DENGRUNA** (querc.), **DEGRUA** (g.), **DEGLENA** (rom. degrunar), v. a. et n. Égrener, égrapper, v. desgruna, esgruna, grupela ; cueillir les olives à la main, v. desbroua ; s'égrener, tomber grain à grain ; tomber en ruines, en décadence, v. derouï, derruna, desmanteni ; crouler, s'écrouler, s'ébouler, dégringoler, v. amoulina ; mourir, v. mouri. Degruna sa pitanço, manger son bien ; aquel oustau degruno, cette maison croule. Degrunabo soun cant en notos de velous. H. LACOMBE. PROV. Lou tèms degruno la pèiro. SE DEGRUNA, v. r. S'égrener, v. desengrana. Quand aprenes que se degruno De ta courouno un bèu diamant. A. CROUSILLAT.

DEGRUNA, **DEGRUNAT** (l.), **ADO**, part. Égrené, écroulé, ée. Las goutos que tournon aval Sèmblon de perlos degrunados. 17e SIÈCLE. R. de, grun.

DEGRUNADO, s. f. Ce qu'on égrène en une fois ; écroulement, éboulis, v. derrunado, vedèu ; volée de coups, rossée, v. rousto. R. degruna.

DEGRUNAGE, **DEGRUNÀGI** (m.), s. m. Action d'égrener. R. degruna.

DEGRUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égrène, qui égrappe, v. degrudaire. R. degruna.

Degu, v. degun.

degu, degut (l. g.), part. p. du v. dèure.

DEGUÄ (rom. deguisar), v. a. Émousser, v. afoula.

DEGUA, **ADO**, part. et adj. Émoussé, ée. R. de, aguä, agusa.

DEGUDAMEN, **DIÉUGUDOMEN** (l.), (rom. degudamen, degudament, cat. degudament), adv. Dûment, v. degut (à soun). Mau-degudamen, indegudamen, indûment. R. degut. Degue, egues, egue, eguen, egués, egon, subj. du v. dèure ; degueina, v. desgueina ; deguèino, v. desguèino.

DEGUELHA (**SE**), **SE DEIGUELHA** (lat. degulare), v. r. Faire bombance, se divertir, en Limousin, v. delega, diverti ; s'ébattre, se tirailler, v. degouia.

DEGUELHO, **DEIGUELHO**, s. f. Bombance, en Limousin, v. guletoun, riboto. R. deguelha.

DEGUELHOUS, **DEIGUELHOUS**, **OUSO**, adj. Folâtre, en Limousin, v. fouligaud. R. deguelha.

Deguenilha, v. desgueniha.

deguens, v. dedins.

deguère, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. dèure.

deguerie, v. degarié.

DEGUERPI, **DESGUERPI** (g.), (rom. degurpir, gurpir, guerpir, grupir, b. lat. deguerpire, all. werp), v. n. Déguerpir, v. patuscla, pòusseja, tabousca, plus usités. Deguerpisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou soulel vèn de deguerpi. H. BIRAT. R. de, gurpo.

DEGUERSE, **ERSO**, adj. Dégourdi, ie, éveillé, ée, gai, aie, en Limousin, v. degouia, escarrabiha. R. de, guerp ?

DEGUERT, **ERTO** (rom. guer, louche), adj. Minaudier, ière, affecté, ée, qui se contrefait, en Toulousain, v. desmaniera. Tant soun cors deguert me desplais. P. GOUDELIN. Deguerto, en fèt d'amour, ma Galatèo en finto Cops de poumos me rounso. J. DE VALÈS. R. degrènt.

DEGUIGNA, v. a. Aveugler, éblouir, en Gascogne, v. esbalauvi ; défigurer, contrefaire, v. desgaugna. R. de, guigna.

DEGUIHA, **DEGUILHA**, **DEGUINLA**, v. a. Déclouer la courroie d'un sabot, en Limousin, v. desbata. SE DEGUIHA, v. r. Se débrider, en parlant d'un sabot, dont la courroie se détache ; perdre sa virginité, en parlant d'une jeune fille, v. despiéucela. R. de, guiho. Deguihoun, deguilhou, pour de guihoun.

DEGUIRO, s. f. Droit de fournage, pain qu'on donne au fournier pour la cuisson, à Riez (Basses-Alpes), v. fournage. R. degudo, deguö (chose due).

Deguisa, v. desguisa.

DEGULA, **DEGULHA** (l. lim.), (rom. degular, lat. degulare), v. n. t. bas. Dégueuler, v. raca ; débagouler, bavarder, v. escudela.

DEGULA, **DEGULAT** (l.), **DESGULAT** (bord.), **ADO**, part. adj. et s. Mal embouché, ée, qui parle mal et beaucoup, v. desbouca ; braillard, arde, v. bramaire. Aquéu degula troumpetaire. T. GROS. R. de, gulo.

DEGULADO, s. f. Dégobillis, en Limousin, v. racaduro.

DEGULHA, **DESGULHA**, v. a. Disloquer, en Languedoc, v. desliouga. Se desgulha la garganto (G. Azaïs), s'égosiller. Degulha, desgulha, nous paraît une corruption de desliouga. Mais Honnorat le dérive de agulho, parce que, dit-il, le peuple attribue toutes les petites luxations au déplacement de ce qu'il appelle « une aiguille », os long et mince.

DEGUN, **DEGU** (lim.), **DEGUS** (rouerg.), **DENGUN**, **DENGUS**, **DINGUS** (l.), **DIGUN**, **DIGU**, **DIGUS** (l. g.), **DEINGUN**, **DEINGU** (for.), **DINGU** (viv.), **DINGUIU**, **DINGIUS**, **DENDU** (Velay), **DENGU**, **DUNGU**, **LENGU**, **LUNGUN**, **NEÜN** (d.), **NENGU** (a. d.), **DENDIUS** (for.), **UNO** (rom. degun, deguns, deugun, dengun, dengus, negun, nengun, negu, nengu, negus, nengus, nagu, neun, neus, nun, cat. negun, negu, ningu, esp. ninguno, port. nehum, lat. ningulus, nec unus), pron. adj. et s. Personne, aucun, une, nul, ulle, v. aucun, ges, res. Degun noun ausara, personne n'osera ; ai vist degun, je n'ai vu personne ; i'a degun, i'a pas degus (l.), il n'y a personne ; quau es aqui ? degun, ou pas degun, qui est là ? personne ; es Pèire Pas-degus, ce n'est personne, à Béziers ; degun n'es tourna, nul n'en est revenu ; aquel ome es degun, c'est un homme nul ; aquelo femo es degun, c'est une femme de rien ; n'as degun dre, tu n'as aucun droit ; counèisse deguno de ti sorre, je ne connais aucune de tes sœurs ; degun liò, nulle part ; en deguno maniero, en nulle manière ; sèns crento deguno, sans aucune crainte. Dengun noun la veira finido. C. BRUEYS. PROV. Qu n'a qu'un, N'a degun. — Qu n'entènd qu'un, N'entènd degun. — Qu sèr lou coumun Sèr degun. — Qu óubligo coumuno, N'óubligo deguno.

DEGUNAMEN, adv. Aucunement, v. aucunamen. R. degun.

DEGUSA, v. a. Diffamer, décrier, injurier, en Languedoc, v. escridassa. R. de, gus.

DEGUSTA (cat. degustar, lat. degustare), v. a. Déguster, v. tasta plus usité. En quàuqueis amatour lei farai degusta. A. CROUSILLAT.

DEGUSTA, **DEGUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. Dégusté, ée. Jamai t'aurion pas degustat. A. MIR.

DEGUT, **DÉUGUT** (l.), **DIÉUGUT** (l. g.), **DIGUT**, **DIUBUT** (g.), (rom. cat. degut), s. m. Dû, ce qui est dû, v. dèute. Demande moun degut, je demande mon dû ; faire soun degut, faire son devoir ; paga soun degut à la naturo, payer sa dette à la nature ; à soun degut, dûment, convenablement, comme il faut ; couire à soun degut, cuire à point ; manja à soun degut, prendre sa réfection ; vaqui un sermoun à soun degut, voilà un sermon dans les formes. Prendrai que moun degut. J. ROUMANILLE. PROV. A cadun soun degut. R. dèure. Degut, udo, part. lang. du v. dèure ; deha, dehè, v. desfaire ; dehèit, èito, v. desfa, acho ; dehèito, v. desfacho ; dehèn (ils défont), en Gascogne, v. desfaire ; dehène (défendre), dehenè (il défendait), dehènon (ils défendent), dehenouc (il défendit), en Gascogne, v. defèndre ; dehens, v. dedins ; dehèt (de fait), v. fa ; dehore, dehoro, v. deforo ; dehounsa, v. desfounsa.

DEI, **DEIS** (devant une voyelle), **DEIS**, **DES** (rouerg.), (rom. dels, de li, it. dei, degli), art. pl. des 2 g. Des, dans la Provence centrale et orientale, v. di pour les exemples.

DEI (rom. del), art. et prép. Du, en Dauphiné, Vivarais et Limousin, v. dóu, de, plus usités. Dei pan (lim.), du pain. R. de, lou.

DEI (lat. di), particule inséparable qui marque la privation, employée pour des ou de, dans le Limousin, le Dauphiné et les Alpes : deiguisa, deifisa, deipacho, v. desguisa, desfisa, despacho.

Dei (doigt), v. det.

DÈI (it. dei), s. m. Dey, titre de l'ancien souverain d'Alger. Lou dèi dins soun palais tremoulavo de pòu. RICARD-BÉRARD.

DÈI, **DÈ** (rouerg.), (du fr.), s. m. Dais, en Dauphiné, v. pàli plus usité. Dèi (je donnai, que je donne), en Béarn, v. da ; deia, v. deja ; deiala, v. desgela ; deiaprénei, v. desaprene ; deiargna, v. desergna ; deiassa, v. desassa ; deibadarna, v. desbardana ; deibagueja, v. desbagueja ; deibala, v. desbala ; deibalen, deibalun, v. desbalen ; deibaragna, v. desbaragna ; deibarata, v. desbarata ; deibarba, v. desbarba ; deibarbeli, v. desbarbeli ; deibarca, v. desbarca ; deibarluga, v. desbarluga ; deibarna, v. desemberna ; deibarra, v. desbarra ; deibarraria, v. desbarralia ; deibarrassa, v. desbarrassa ; deibarretina, v. desbarretina ; deibassaire, v. debassaire ; deibasta, v. desbata ; deibata, v. desbata ; deibaterna, v. desbadarna ; deibaucho, v. desbaucho ; deibaussa, v. debaussa ; deibava, v. desbava ; deibeletrina, v. despeitrina ; deibiha, v. desbiha et desabiha ; deibino, v. debino ; deibit, v. debit ; deibletouna, v. desbletouna ; deibloua, v. desbloua ; deiblouca, v. desblouca.

DEIBLOUSSA, **DEBLOUSSA**, **DEIBLUSSA**, **EIBLUESA**, v. a. Arracher, effeuiller une fleur, en Dauphiné, v. derraba ; faire éclore, v. espeli. Deibloussit lou peu (d.), il arracha les cheveux. R. de, blusse ? Deibona, v. debana ; deiborna, v. desemberna ; deiboudena, v. desboudena.

DEIBOUEINA, **DEBOENA** (for.), v. a. Enlever les bornes d'un champ, v. desboula ; délimiter, en Dauphiné, v. bouina. R. dei, de, bouino.

DEIBOUEINAGE, s. m. Délimitation, v. bouinage. R. deiboueina.

Deibóufia, v. desboufri.

deibouja, deiboujado, v. devouida, devouidado.

DEIBOULHA, v. n. Fuir, en parlant d'un vase en bois, en Dauphiné, v. escampa ; démolir, détruire, v. deboulha. R. eiboulha, esboudela.

Deibounda, v. desbounda.

deiboundouna, v. desboundouna.

deibourda, v. desbourda.

deibousca, v. desbousca.

deibóussa, deibóussòu, v. debaussa, debaus.

deibovela, v. desbavela.

deibraia, deibroia, v. desbraia.

deibraio, v. desbraio.

deibrega, v. desbrega.

deibrenca, v. desbrenca.

deibris, v. debris.

deibri, v. durbi.

deibrida, v. desbrida.

deibringa, v. desbrenca.

deibroua, v. desbroua.

deibroucha, v. desbroucha.

deibrounchela, v. desbrounchela.

deibuia, v. desembouia.

deibuli, v. desbouli.

deiçai, v. deçai.

deicapela, v. descapela.

DEICART, **DECART** (nom all. Deiker), n. p. Deycart, Décart, Décard, noms de fam. prov. Marius Decard, poète provençal contemporain, né à Aix.

Deicencha, v. descencha.

deicengla, v. descengla.

deicervela, v. descervela.

deicessa, v. decessa.

DEICHA, **DEICHO**, **DEICHANTO**, prép. Jusqu'à, en Limousin, v. dinque, jusquo. Deicha qui, deichoqui (pour d'eici-aqui), jusque-là ; deichau, d'ici au ; deichanto au founs dóu na (Foucaud), jusqu'au fond du nez. R. d'eici à, d'eici ent à.

Deicha, v. leissa.

deichassoula, v. descassoula.

deicheida, v. desajuda.

deicheina, v. descadena.

deichicouta, v. dechicouta.

deichira, v. deschira.

deicho, v. deco.

deicho, deichoqui, v. deicha.

deici pour d'eici.

deiciala, v. decela.

deici-auro, v. eici.

DEÏCIDE (cat. deicidi, it. esp. port. deicidio, lat. deicidium), s. m. Déicide, meurtre d'un dieu.

DEÏCIDO (cat. esp. it. deicida), s. et adj. Déicide, meurtrier d'un dieu. Dis : « Siéu de soun sang innoucènt » I Jusiéu deïcido. PASSION POP.

Deicima, v. descima.

deicimouta, v. descimouta.

deiclore, v. desclaure.

deicomota, v. desgamata.

deicota, v. descata, desacata.

deicoua, v. descoua.

deicoubeart, v. descubert.

deicoucouna, v. descoucouna.

deicoufla, v. desgounfla.

deicoumbra, v. descoumbra.

deicounourta, v. descounourta.

deicour, v. descor.

deicourous, v. descourous.

deicouti, v. descouti.

deicresta, v. descresta.

deicrotou, v. descroutadou.

deicroucheta, v. descroucheta.

deicrouchouna, v. descrouchouna.

deicrousta, v. descrousta.

deicrubi, deicubri, v. descurbi.

deicubercela, v. descubercela.

deidegna, deidegnous, v. desdegna, desdegnous.

deidenta, v. desdenta.

deidi, v. desdire.

DEIDIÉ, **LEIDIÉ**, **DEDIÉ** (lim. rh.), **DIDÈI** (d.), **DESIDÈI** (niç.), **DESÈRI**, **DRESÈRI**, **DRESÈLI**, **GÈRI** (l.), **DIÈRRI** (auv.), (rom. Deisdier, Disdier, Disder, Leidier, Deseri, Drezeri, Drezeli, Desiry, cat. Desider, it. Desiderio, lat. Desiderius), n. d'h. Didier ; Deidier, Deydier, Desdier, Disdier, Disdéri, Daydéri, Désidéry, noms de fam. mérid. dont le fém. est Deidiero. Sant Deidié, saint Didier, évêque de Vienne en Dauphiné, martyrisé en 608 par les ordres de la reine Brunehaut ; saint Didier, d'Albi, évêque de Cahors (630).

DEIDIÉ (**SANT-**), **SANT-LEIDIE** (b. lat. Sanctus Desiderius), n. de l. Saint-Didier (Ardèche, Haute-Loire, Hautes-Alpes, Vaucluse), v. Dizié (Sant-), mousquihoun, rogo. Guilhem de Sant Deisdier ou Leidier, troubadour, châtelain de Noaillac en Velay ; Gausseran de Sant Leidier, troubadour du Velay, petit-fils du précédent.

Deidin, v. desden.

deidire, v. desdire.

DEIDOU, n. p. Deydou, nom de fam. bord. R. daire.

Deidurre, v. dedurre.

deieireta, v. deseireta.

deiela, v. desgela.

deiengaja, v. desengaja.

deiennata, v. desenasta.

deientagna, v. desentagna.

deifa, deifas, v. desfaire.

deifadouri, v. defadouri.

deifaire, v. desfaire.

deifanga, v. desfanga.

deifardo, v. desfardo.

deifarfouia, v. desfarfouia.

deifarra, v. desferra.

deifarrouia, v. desferrouia.

difavo (il défaisait), en Limousin, v. desfaire.

deifecela, v. desfiscela.

deifecia, v. desfecia.

deifeciou, v. desfecious.

deifèto, v. desfacho.

deifia, v. defia.

deifiala, v. desfiela.

DEÏFICA (cat. esp. port. deificar, it. b. lat. deificare), v. a. t. littéraire. Déifier. Deifique, ques, co, can, cas, con. Que me pot faire un noum que lou bau deïfico ? J.-A. PEYROTTES.

DEÏFICA, **DEÏFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Déifié, ée.

DEÏFICACIOUN, **DEÏFICACIEN** (m.), **DEÏFICACIÉU** (l. g. d.), (cat. deificació, esp. deificacion, it. deificazione), s. f. Déification, v. apouteòsi. La Deïficacioun dóu vènt-terrau, titre d'un poème de W. Bonaparte-Wyse. R. deïfica.

Deifièci, v. desfèci.

deifiela, deifiera, v. desfiela.

deifisa, v. desfisa.

deifloura, v. desfloura.

deiflouri, v. desflouri.

DEÏFOBE (esp. Deifobo, lat. Deiphobus), n. p. Déiphobe, fils de Priam.

DEÏFOBO (lat. Deiphobe), n. p. Déiphobe, sibylle de Cumes.

Deifouere, v. desfaire.

deifounsa, v. desfounsa.

deifourna, v. desfourna.

deifourrela, v. desfourrela.

deifourtuna, v. desfourtuna.

deifrina, v. desfarina.

deifrisa, v. desfrisa.

deifrucha, v. desfrucha.

deifuia, v. desfuia.

deiga, v. deco.

deigaino, v. desguèino.

deigaja, v. desgaja.

deigala, v. regala.

deigalei, v. deli.

deigaleta, v. desgaleta.

deigamacha, v. desgamacha.

deigargaia, v. desgargaia.

deigarni, v. desgarni.

deigat, v. degai.

deigata, v. desgata.

deigatigna, v. degatigna.

deigauera, v. desgavela.

deigensa, v. desagensa.

deigeri, v. digeri.

deigèu, v. desgèu.

deiglaça, v. desglaça.

deiglesi, v. deglesi.

deignarja, v. desnisa.

deigolha, v. degalha.

deigolita, v. desgaleta.

deigomina, v. descamina.

deigóubia, v. desgaubia.

deigoubilha, v. desgoubiha.

deigoufa, v. descoufa.

deigougnou, v. desgaugnous.

deigouia, v. degouia.

DEIGOULETA, v. n. Se dérober, disparaître, en Limousin, v. esbigna. R. dei, goulet.

Deigouma, v. desgouma.

deigounfla, v. desgounfla.

deigourdi, v. desgourdi.

deigoussi, v. desgoussi.

deigoust, deigout, v. desgoust.

deigouta, v. degouta.

deigràcio, v. desgràci.

deigrava, v. desgrava.

deigroussa, v. desgroussa.

deigrouvelha, v. escruveia.

deigruia, v. desgruia.

deigruna, v. desgruna.

deiguira, v. esguira.

deiguisa, v. deguisa.

deigussi, v. desgoussi.

deijala, v. desgela.

deijassa, v. desjassa.

deijeida, v. desajuda.

deijeina, v. dejuna.

deijeiva, deijeva, v. dejeiva.

deijouca, v. desjouca.

deijouinta, v. desjounta.

deijugne, v. desjougne.

deijuna, deijueina, v. dejuna.

deilaba, v. lavàssi.

deilabassa, v. lavassia.

deilabra, v. deslabra.

deilai, v. delai.

deilama, v. deslama.

deilapida, v. dilapida.

deilassa, v. deslassa.

deilena, v. desalena.

deilequida, v. liquida.

deiléuja, v. deléuja.

deilia, v. deslia.

deiligènt, v. diligènt.

deilouia, v. desliouca.

deilouja, v. deslouja.

deiluga, v. desluga, desliouca.

deilustra, v. deslustra.

DEIMA, **DÉUMA** (l.), **DESMA**, **DERMA** (a.), **DEMNA** (g.), (rom. deimar, deumar, desmar, cat. delmar, esp. dezmar, it. lat. decimare), v. a. et n. Dîmer, décimer ; amoindrir, v. demeni. Dèime, èimes, èimo, ciman, cimas, èimon. E pèr deima, lou rèi de cadenos fa tèndre. P. FESQUET. Encaro un còup deimè la plus grosso dei doues. V. THOURON.

DEIMA, **DÉUMAT** (l.), **ADO**, part. Dîmé, ée ; pour égaré, v. desaseima. I'an deima si pessègue, on lui a volé une partie de ses pêches.

DEIMAGE, **DEIMÀGI** (m.), s. m. Action de dîmer, collecte de la dîme, étendue de sa perception. Gardou pago deimage au Rose. LAFARE-ALAIS. R. deima.

Deimai, v. demai.

deimaiouta, v. desmaiouta.

DEIMAIRE, **DEIMÀRI**, **DEMAIRE** et **DÉUMAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui prélève la dîme, dîmeur, v. deimié. Mès i'aviè pas de demaires, D'aqueles devots manjaires. A. TANDON. R. deima.

Deimalouna, v. desmalouna.

deimaluga, v. desmaluga.

deimama, v. desmama.

deimancha, v. desmancha.

deimanda, v. demanda.

deimanglia, v. desmangla.

deimaniha, v. desmaniha.

deimanteni, v. desmanteni.

deimarca, v. desmarca.

deimardoui, v. desmerdousi.

deimarga, v. desmarga.

DEIMARIÉ, **DEIMARIÈ** (l.), **DEIMARIÒ** (d.), **DEMARIÒ** (périg.), (rom. deymaria, demaria, demarie, decimaria, esp. dezmaria), s. f. Dîmerie, ce qui concerne la dîme ; territoire sur lequel se prélevait une dîme ; ancienne division cadastrale ; travail de la moisson moyennant part proportionnelle, v. escoussuro. R. dèime.

Deimascla, v. desmascla.

deimata, v. desmasta.

DÈIME, **DÈUME** (l.), **DÈME** (lim.), (rom. deime, deume, desme, deme, decime, cat. delme, esp. diezmo, lat. decimum), s. m. Dîme, v. decime ; dizeau, tas de dix gerbes, v. tavèu ; Deyme (Haute-Garonne), nom de lieu. Leva lou dèime, lever la dîme, prélever la dîme ; lou granié dóu dèime, le grenier des dîmes ; aquelo terro èro dóu dèime de Sant-Vitou, ce champ était de la dîmerie de Saint-Victor. PROV. Gras coume un vedèu de dèime.

DÈIME, **DÈSME** (a.), **MO**, adj. Moindre, dans les Alpes, v. mendre, merme ; Deyme, nom de fam. prov. R. deima.

Deimemouria, v. desmemouria.

deimena, v. demena.

deimeni, v. demeni.

deimenissanço, v. demenissènço.

deimenti, v. dementi.

deimeoula, v. desmesoula.

deimescoulouna, v. desmouscoulouna.

deimescucha, v. mescuja.

DEIMIÉ, **DEIMIÈ** (l.), (rom. detmer, deumer, dumer, cat. delmer, b. lat. deymerius, decimarius), s. m. Dîmeur, décimateur, v. courriòu, deimaire ; celui qui fait la récolte du blé moyennant une part proportionnelle, en Dauphiné, v. pres-fachié ; Deimier, Deymier, Dimey, noms de fam. méridionaux. PROV. Fai coume lou chin dóu deimié, tèn d'à ment. R. dèime.

DEIMIERO (cat. delmari), s. f. Lieu où l'on portait la dîme ; la femme du dîmeur. R. dèime.

Deimin, v. dóu-mens.

deiminga, deiminia, v. deminua.

DÈIMO, **DEMO** (d.), **DESMO**, **DEMNE** (b.), **DEMNO** (g.), **DIMO** (auv.), (rom. deyma, lat. decima, decuma), s. f. Dîme, v. dèime plus usité en Provence.

Deimoucoura, v. maucoura.

deimoulha, v. desmesoula.

deimounta, v. desmounta.

deimountra, v. demoustra.

deimourena, v. desmourena.

deimourra, v. desmourra.

deimoustouï, v. desmoustousi.

deimouta, v. desmouta.

deimuni, v. demeni.

deina, v. degna.

deinan, v. dueinan.

deinarra, v. desnarra.

dèine, v. daine.

deingu, deingun, v. degun.

deinia, deinicha, v. desnisa.

deinoua, deinousa, v. desnousa.

deinoucia, v. denouncia.

deioprénei, v. desaprene.

deioubra, v. desoubra.

Deioudat, v. Deodàti.

deiounglia, v. desoungla.

deioussa, v. desoussa.

deipacho, v. despacho.

deiparia, v. desparia.

deipart, v. despart.

deipatroulha, v. despatouia.

deipausa, v. de-pausa.

deipei, v. despièi.

deipeitrina, v. despeitrina.

deipèndre, v. depèndre.

deipèns, v. despens.

deiperel, v. esperéu (d').

deipié, deipiet, v. despié.

deipisson (qu'ils dussent), en Dauphiné, v. dèure.

deipit, v. despié.

deipita, v. despicha.

deiplaire, v. desplàire.

deiplega, deipleja, v. desplega.

deipleisi, v. desplesi.

deipolha, v. despouio.

deipotenta, v. despoutenta.

deipoulha, v. despuia.

deipouncha, v. despouncha.

deipoundre, v. despoundre.

deipue, v. despièi.

deiputa, v. disputa.

deiraja, v. derreiga.

deirama, v. desrama.

deiranja, v. desrenja.

deirapa, v. desarrapa.

deirasiéu, v. derisioun.

deirata, v. desrata.

deirega, v. desrega.

deiregi, v. desregi.

deiregremilha, v. derregrumiha.

deirèi, v. desrèi.

deirenga, v. desrenja.

deirevelha, v. reviha.

deirigi, v. diregi.

deirochi, deiroucha, v. derrouca.

deirouï, v. desrouï.

deirouia, v. desrouia.

deirouma, v. desenrauma.

deiroumpre, v. desroumpre.

DEIROUN, **DEIROU** (d.), n. p. Deiron, nom de fam. dauphinois. PROV. Ounte a passa lou tèms que Deirou anavo au fens ! où est le temps où Deiron fumait ses terres ! où sont les neiges d'antan, v. Berto.

Deirouta, v. derrouta.

deirouto, v. derrouto.

deirouveli, v. desrouveli.

deis, v. dei (des).

dèis, v. dès (dès).

DEISALABARDA, adj. m. Qui chante avant l'heure ordinaire, en parlant du coq, en Dauphiné. R. deis, des, alahardi.

Deiscèndre, v. descèndre.

deisena, v. dessena.

deiserra, deisarra, v. dessarra.

deis-e-uei, v. dès-e-vue.

deisimpue, v. desempièi.

deisirous, v. desirous.

DEÏSME (cat. deisme, esp. it. port. deismo), s. m. Déisme.

Deisnau, v. dès-e-nòu.

deisoula, v. desoula.

deisouta, v. dessouta.

deisouterra, v. dessouterra.

deissala, v. dessala.

deisseborda, v. desbarda.

deissecha, v. desseca.

deissensa, v. dessensa.

deissepara, v. dessepara.

deissèr, v. dessèr.

deissica, v. eissica.

deissimula, v. dissimula.

deissina, v. dessina.

deissio pour d'eici à (jusqu'à), en Limousin.

deissoulu, v. dissoulu.

deissoustera, v. dessousterra.

DEISSUDA (rom. desuadar, dissuader), v. a. Décourager, en Limousin, v. destalenta. Cò vous deissudo pas. J. ROUX. R. des, suta ? Deistila, v. destila.

DEÏSTO (cat. esp. it. lat. deista), s. Déiste. Veritable enfant dóu demoun Que dins soun cor èro deïsto. C. FAVRE.

Deit, v. det.

dèit (il doit), en Dauphiné, v. dèure.

deit, eite (dit, ite), en Guienne, v. dire.

DEÏTA, **DEÏTAT** (l. g.), (rom. cat. deitat, it. deità, esp. deidad, b. lat. deitas, atis), s. f. t. littéraire. Déité, v. divinita. Li blànqui deïta. ISCLO D'OR. La deïtat que m'a ferit. G. ZERBIN. Vous sias coumo uno deïtat Digno d'èstre, noun pas amado, Mai devoutamen adourado. C. BRUEYS.

Deitaca, v. destaca.

deitala, v. destala.

deitegne, v. destegne.

deitouarse, v. destorse.

deitoumba, v. destoumba.

deitour, v. destour.

DEITOURA (rom. deytorar), v. n. Pleurer, se lamenter aux funérailles, en vieux béarnais, v. ploura. Ordenat es que y agos deytoradores (1414), il fut ordonné qu'il y aurait des pleureurs (Les Honneurs d'Archambaud, par V. Lespy). Deitourba. v. destourba ; deitra, v. destrau ; deitrata, v. destrata ; deitrau, v. destrau ; deitregne, v. destregne ; deitrui, deitruire, v. destruire ; deits, v. dès ; deitubli, v. establi ; deiufla, v. desenfla ; deiuna, v. dejuna ; deiurdi, v. desourdi ; deivaga, v. desvaga ; deivardega, v. desverdega ; deivàri, v. desvàri.

DEIVARSIA (**SE**), v. r. Se dit des troupeaux qui font des échappées dans les lieux défendus, dans les Alpes.

DEIVARSIA, **ADO**, part. Échappé, ée. R. esvarta ?

DEIVARSIADO, **DEIVARSIAIO**, s. f. Escapade d'un troupeau, dommage qu'il fait, v. brouncado, escapaduro, escourribando, gatado. R. deivarsia.

Dèive (qu'il doive), en Dauphiné, v. dèure.

deiverga, v. desverga.

deivergougna, v. dervergougna.

deiverti, v. diverti.

deivia, v. desvia.

deiviarda, v. desbiharda.

deivida, v. devouida.

deivira, ado, v. desvira, ado.

deivisaja, v. desvisaja.

deiviuja, v. devouida.

deivolamen, v. esboulamen.

DEIVOTO (lat. Deivota), n. de f. Déivote. Santo Deivoto, sainte Déivote, née à Nice, martyrisée sous Maximien, honorée à Monaco.

Deivoua, v. desavoua.

deivoueida, v. devouida.

deivouri, v. devouri.

DEJA, **DEIJA** (d.), **DEIA**, **DAIA** (Var), **ADEJA**, **ADIJA**, **ADUJA**, **ADREJA**, **DARJA**, **DAJA** (rh.), **DEREJA** (a.), **ENDEJA** (toul.), **DELDEJA** (lim.), **JA** (niç.), **IA**, **YA**, **DEYA** (b.), **DEJÒ** (Velay, d.), (rom. desja, ja, cat. port. ja, esp. ya, it. gia, lat. jam), adv. Déjà, v. ja ; si tôt, v. tant-lèu. Es deja 'n ome, il se fait homme ; es pas deja tant bèu, il n'est pas déjà si beau.

DEJADI, adj. Vieux, ruiné, en Forez, v. vièi. R. de (fr. jadis) ? Dejala, v. desjala ; desjala, v. desgela.

DEJAMAGNA (**SE**), **DEJARMAGNA**, **DEJAMANI**, v. r. Se démener, se débattre, se disloquer, en Forez, v. arpateja. R. desamana, des, à, man.

DEJAN, n. p. Déjean, nom de fam. prov. Lou cardinau Dejan, le cardinal Gosselin Dejean, de Cahors (14e siècle). R. de, Jan ou degan.

Dejassa, v. desjassa.

DEJAULHA, v. n. Aboyer plaintivement, en bas Limousin, v. gingoula. R. degoula ?

DEJEIVA, **DEIJEVA**, **DEIJIVA** (v. fr. dégibier), v. a. Faire sortir du lit ou du nid, en Limousin, v. desnisa.

DEJEIVA, **ADO**, part. Sorti du lit ou du nid, v. esfourniéu. R. de, jaire ?

DEJITA (rom. degitar, degictar, dejetar, desgitar, desgietar, port. deitar, lat. dejectare, disjectare, renverser, abaisser), v. a. Élever un enfant à la mamelle, ou après qu'il a été sevré, v. abali, enjita. SE DEJITA, v. r. Se déjeter, v. envela, jita.

DEJITA, **DEJITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déjeté, ée. R. de, jita.

Dejola, v. desgela.

DEJOST, **OSTO**, adj. Trompeur, euse, déréglé, ée, en Gascogne, v. enganaire. Dab acò l'ingrato dejosto Nout rend pas bèt souent ço quet costo. G. D'ASTROS. R. de, juste.

Dejouca, dejouco, v. desjouca, desjouco.

dejougne, dejounge, v. desjougne.

dejounta, v. desjounta.

DEJÒURO, adv. Déjà à cette heure, en Limousin, v. deja. Tóutei sabias dejòuro aquel afaire. J. ROUX. Dejòuro avès devina tout lou rèsto. ID. R. deja, òuro, ahouro.

DEJOUS, **DEJOUST** (rouerg. querc.), **DESJOUST** (alb.), **DEJOUTS**, **DIJOUST** (toul.), **DEJOUT** (lim.), **DEJOUTO** (l.), **DEJUS** (g. b.), (rom. dejos, dejost, dejot, dejosta, dejus, dejuus, cat. dejus, it. giusta, lat. jusum, juxta), adv. prép. et s. m. Ci-après, dessous, en Languedoc, Limousin et Gascogne, v. dessouto ; partie inférieure, rez-de-chaussée, v. debas, en-bas. Dejous sous pèds, sous les pieds ; dejous terro, dessous terre ; dejout-dessus, sens dessus dessous ; al dejoust de, au dessous de ; avé lou dejout, avoir le dessous, être vaincu. PROV. LANG. Dins lou mes d'aoust La pèiro es bagnado dejoust. Dejoul, contract. rouerg. de dejous lou, sous le.

Dejousterra, v. dessousterra.

dejua, v. desjouga.

dejuc, v. desjou.

dejuca, v. desjouca.

dejugne, v. desjougne.

DEJUN, **DEJU** (l. g.), **ARDEJU** (rouerg.), **ENDEJU** (querc.), (rom. dejun, deju, dejuni, cat. deju, dejuni, it. degiuno, lat. jejunium), s. m. Déjeûner, repas du matin, dans les Alpes et le Querci, v. dejuna ; jeun, jeûne, v. jun, jùni. En dejun, à deju (lim.), à jeun. Les fils des maissants e des chiches, A forço de dejus mai que mai vènon riches. J. DE VALÈS. PROV. Au mes de jun Manjo l'agrioto en dejun.

DEJUN, **DEJU** (lim. d.), **UNO** (rom. dejun, deju, cat. deju, lat. jejunus), adj. Qui est à jeun, v. en jun. Èstre dejun, être à jeun. En caremo toujour noun sias estat dejun. J. RANCHER. L'Albo freto les èls al Soulel de salivo dejuno. P. GOUDELIN. PROV. Vèntre dejun Noun escouto degun. — Quand lou vèntre es dejun, lou bras noun jogo gaire.

DEJUNA, **DESDEJUNA**, **ENDEJUNA** (querc.), **ARDEJUNA** (rouerg.), **DEIJUNA** (lim.), **DEIJUEINA**, **DEIJEINA** (d.), **DEJUA** (g.), (suisse dejuna, rom. cat. desdejunar, b. lat. dejejunare), v. n. Déjeuner ; jeûner, à Nice et en Rouergue, v. juna. Se vos qu'au cafè gris vèngue lèu dejuna. C. BLAZE. As dejuna ? as-tu déjeuné ? espèce de salutation matinale ; en venènt de dejuna, à l'issue du déjeuner. PROV. Bèn dejuno qu mau viéu. SE DEJUNA, SI DEJUNA (m.), v. r. Se priver, s'abstenir ; déjeuner, dans le Var. R. dejun. ou des dejun.

DEJUNA, **DEIUNA** (b.), s. m. Déjeuner, v. desdejun, repas, tuoverme. Dejuna dinatòri, déjeuner-dîner ; à dejuna, à l'heure du déjeuner ; après dejuna, après déjeuner. PROV. Amo li messo courto e li dejuna long, il est gourmand et peu dévot. — Paié pounchu, Dejuna perdu, après les travaux de l'aire et l'achèvement de la meule de paille, les valets de ferme ne déjeunent plus. R. dejuna 1.

DEJUNADO, s. f. Heure du déjeuner, déjeuner en commun, gens qui déjeunent. D'eici jusqu'à la dejunado. M. TRUSSY. Dins moun lougis la dejunado Se pago pas mai d'un escut. PRUNAC. R. dejuna 1.

DEJUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déjeune. Van faire lou tour di dejunaire. LOU PROUVENÇAU. R. dejuna.

Dejunta, v. desjounta.

dejus, v. dejous.

DEL, **DEI** (lim. d.), **DÉU** (g. b.), (rom. del, deu, cat. esp. it. del), art. m. Du, de celui, en Languedoc, Querci et Périgord, v. dóu pour les exemples. Diéu del cèl ! Dieu du ciel ! del qual, duquel ; del daissa pour de lou daissa, de le laisser ; del tua pour de lou tua, de le tuer. Beaucoup de noms de famille languedociens commencent par cet article : Delbez, Delort, Delpech, Delmas, Deltuf, v. bes, ort, pèch, mas, tuf.

DELA, **DELAI** (l. d.), **DELÈI** (d.), **ADELA** (m.), **DAILA**, **DAILAI** (l.), **DERA** (b.), (rom. dela, dellatz, desenlai, it. di là, cat. dallà, esp. de allà), adv. et prép. Delà, de l'autre côté, v. eila (d'). De la man dela, de delà, en dela (bord.), de l'autre côté, au delà ; es ana

vèire ço que fan de la man dela, il est allé ad patres ; demoro de dela, il habite de l'autre côté ; l'an de dela, l'avant-dernière année ; la nue de dela, l'avant-dernière nuit ; de dela, de delai, de dailai (l.), al delai (g.), au delà ; l'ai paga e de dela, je l'ai payé, et au delà ; dela l'aigo, de delai l'aigo, delà la rivière ; dela la mar, en dela de la mar, outre-mer ; pèr dela, pèr delai, par delà ; en dela, plus loin ; dela-ièr (querc.), dela-iè, dela-gè, gerolant (g.), avant-hier ; dela-ount, delant, dalant (l.), où, de quel côté, en quel endroit ; deça-dela, deçai-delai (l.), deçà-delà. R. de la, lai.

Delaba, v. delava.

delabassa, v. lavassia.

delabàssi, v. lavàssi.

delabra, v. deslabra.

delabre, v. deslabramen.

DELADO, s. f. Variété de raisin de table, cultivée à Aigues-Mortes.

Delagasta, v. deslangasta.

delagèio, v. dragèio.

DELAGNA, v. a. Ennuyer, fatiguer, vexer, contrarier, en Rouergue, v. afastiga, enuia. SE DELAGNA, v. r. S'ennuyer, se dégoûter, se fatiguer, v. embouni. Nostro batudo finiguèt pèr si delagna d'aquelo vido. P. FESQUET. R. de, lagno.

DELAGNOUS, **OUSO**, adj. Fatigant, ante, ennuyeux, euse, v. afastigant. Tres cops la nèu sus la girbo fanado Espandiguèt un tapis delagnous. F. D'OLIVET. R. delagna.

DELAI, **DILAI** (rom. dilai, delacion, angl. delay, cat. dilació, it. dilata, esp. dilacion, lat. dilatio, onis), s. m. Délai, v. demoro, muso, relàmbi, respié. Vous avès tort, quand li pènsi, De recercar un delai. C. BRUEYS. Demando vue jour de delai. A. PEYROL. Sès roustit se prenès lou plus pichot delai. JOURDAN. R. delaia.

DELAIA, **DILAIA** (rom. delayar, lat. dilatare), v. n. et a. Dilayer, retarder, temporiser, v. bestira, retarda. Roumpèt touto dificultat Sènso delaia davantàgi. C. BRUEYS. Causo que se delaio pèr acò n'es perdudo. G. D'ASTROS.

DELAIA, **DELAIAT** (l. g.), **ADO**, part. Retardé, ée.

DELAIA, v. a. Distraire, égayer, délasser, en Rouergue, v. deslagna. SE DELAIA, v. r. Se distraire, s'égayer, v. espaça. R. de, laia.

Delaïdo, v. Azalaïs.

delaissa, v. deleissa.

delambra, v. deslabra.

DELAMPA, v. n. Galoper, déguerpir, partir vite, en Languedoc, v. lampa, patuscla. Tout countinent lou message delampo, E camino que caminaras. P. FESQUET. R. de, lampa.

DELANT, **DALANT** (l.), **DOULANT**, **DOUNANT** (rouerg.), **OULANT** (querc.), **LANT**, adv. Où, là où, de là où, d'où, dans quel endroit, en Languedoc et Gascogne, v. ounte ; devant (esp. delante), v. davans. L'asard delant iéu me soui mes. A. GAILLARD. Digas-me, se vous plais, Dalant Anchiso se retiro. C. FAVRE. Iéu sòrti de la sepulturo Doulant iéu dourmioi en repaus. J. DE VALÈS. R. dela, ount.

DELARGA, **DESLARGA** (bord.), (it. dilargare, slargare), v. n. et a. Déloger, sortir, se lever, s'en aller, sauter du lit ; élargir, lâcher, répandre ; mener paître, relâcher, v. alarga. Delargue, gues, go, gan, gas, gon. Delarga 'no resoun, lâcher un mot ; delarga l'avé, élargir le troupeau. A l'aurelho dis al bourrèu Que cal que delargue al pulèu. G. AZAÏS. PROV. Acò 's un bouié sèns barbo Que, quand a talènt, delargo. SE DELARGA, v. r. Prendre le large, se délivrer, se développer ; lâcher ce qu'on a sur le cœur ; se répandre en paroles ; faire largesse, devenir généreux. Aro es ouro qu'iéu me delargue. J. DE VALÈS.

DELARGA, **DELARGAT** (l. g.), **ADO**, part. Délogé, levé, lâché, ée, élargi, ie, répandu, ue. R. de, larg.

DELARGO-BUOU (qui élargit les bœufs), s. m. Loriot, oiseau ainsi nommé en Rouergue à cause du proverbe : L'auriòu Claus li fedo, alargo li biòu, quand le loriot chante, c'est-à-dire dans la belle saison, on enferme les brebis pendant le jour et on élargit les bœufs pendant la nuit.

DELARIDO, s. f. Spergulaire, spergularia media (Pers.), plante.

Delassa, v. deslassa.

DELAT (rom. cat. delat, lat. delatus), s. m. t. de procédure. Accusé (vieux), v. acusa.

DELATA (rom. cat. esp. delatar), v. a. et n. Dénoncer (vieux), v. denouncia ; dégoiser, causer, v. barja ; se lancer, v. lança. Lou cavaliè jouïs quand sus uno cavalo Delato coumo un Bedouïn. J. LAURÈS. SE DELATA, v. r. Bâiller ; se répandre, s'étendre, v. alata ; se répandre en injures, exhaler sa colère, v. deblata, desgounfla ; se délecter, se divertir, v. deleta. Pèr me delata sur sas grandos qualitats. P. GOUDELIN. R. delat, de, lat.

DELATA, v. a. Délatter, ôter les lattes d'un toit. R. de, lato.

DELATJA, v. a. Déparer, en Guienne, v. desoundra.

DELATOUR (cat. esp. port. lat. delator, it. delatore), s. m. Délateur, v. rapourtié. Delau, contract. béarn. de dela lou (au dela du) ; delauas, v. lavàssi ; delaugi, v. déléugi ; delausa, delauva, v. deslausa.

DELAVA, **DELABA** (l.), (it. dilavare, b. lat. delavare), v. a. Délaver ; t. de potier, laver le vernis. L'aigo delavo lis estofo, le lavage affaiblit la couleur des étoffes.

DELAVA, **DELABAT** (l.), **ESLAUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Délavé, ée. Fen delava, foin sur lequel il a plu longtemps. R. de, lava.

DELAVAT, **DELABAT** (l.), s. m. t. de potier. Fosse où l'on prend l'argile pétrie et toute prête. Aro que la terro es passado De la bardièiro al delabat. A. FOURÈS. R. delava ou deleva.

Delbez, v. bes.

DELBIARS, n. p. Guillaume Delbiars, troubadour limousin, né à Saint-Martial près Tulle. R. Del Biar, Bearn.

Delbouga, v. desblouca.

deldeja, v. deja.

dèle (Dieu me), v. deli.

DELEATUR (mot latin), s. m. t. d'imprimerie. Deleatur.

DELECA (**SE**), **SE DELEGA** (m.), v. r. Se délecter, prendre plaisir, v. barbo-leca, coungousta, deleita, esperlica. Deleque ou delégui (m.), eques, eco, ecan, ecas, econ. Se deleco à lou faire enrabia, il se complaît à le faire endêver. De-longo me deleque en martire d'amour. A. CROUSILLAT. Vous a pas fa proun deleca ? L'aigo vous vèn pas à la bouco ? ID. D'un amour coume aquéu sa mouié se delego. J. DÉSANAT. Li a degun, pèr pau que lou vegue, Que pèr fouerço noun si delegue. E. GROS. R. de, leca.

DELECADURO, **DELEGADURO** (m.), s. f. Délectation, plaisir, v. coungousto. R. deleca.

Delecha, v. deleissa.

DELECOULS (rom. Deleco), n. p. Delecouls, nom de fam. albigeois.

Delecta, v. deleita.

DELEGA (rom. cat. esp. port. delegar, it. lat. delegare), v. a. Déléguer, députer, v. manda. Delègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

DELEGA, **DELEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Délégué, ée. Nous a delega dès, pèr ié representa lis ami. J. ROUMANILLE.

DELEGA, **DESLEGA**, **DESLEIA** (bord.), **DELAIA** (rom. delegar, deslegar, desleiar, lat. deliquare), v. a. Délayer, dissoudre, fondre, v. lega, remouia ; réconcilier deux personnes, v. recouncilia. Delegue, egues, ego, egan, egas, egon. SE DELEGA, v. r. Tomber en déliquescence ; se morfondre, s'impatienter. Se delega coume de burre, fondre comme du beurre. En plour lei siéu bèis ue si foundon, si delegon. J. RANCHER.

DELEGA, **DELEGAT** (l.), **ADO**, part. Délayé, ée.

DELEGACIOUN, **DELEGACIEN** (m.), **DELEGACIÉU** (l. g.), (cat. delegació, esp. delegacion, lat. delegatio, onis), s. f. Délégation. Èron reçaupu pèr uno delegacioun. LOU PROUVENÇAU.

DELEGADURO, s. f. Dénouement, inconséquence, v. desligaduro ; pour délectation, v. delecaduro, R. desliga.

Delegent, v. diligènt.

delèi, v. dela.

DELEGI, **DALIGE**, **DALEJA** (lat. deligere, trier), v. a. Éplucher les noix, extraire les amandes des coques, en Rouergue, v. nougaia. Se conj. comme legi.

DELÈIRE, v. n. Tarder, en Béarn, v. lèire plus usité. Delèi, il lui tarde, il désire.

DELEISSA, **DELAISSA** (l.), **DELEICHA** (a. b.), **DELECHA** (g.), v. a. Délaisser, v. abandouna, Delaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson, v. leissa. Que cadun soun pecat delaisse. P. GOUDELIN.

DELEISSA, **DELAISSAT** (l.), **DELECHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Delaissé, ée. Lis un m'an deleissa, lis autre m'an vendu. T. AUBANEL. Adusès soun enfant, sa pauro deleissado. A. TAVAN. Jan de Bigorro, moun amic, Perqué m'as-tu tant delechado ? P. HOURCASTRÉMÉ. R. de, leissa.

DELEISSADO, s. f. Abandon, délaissement, v. abandoun. R. deleissa.

DELEISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui délaisse, v. abandounaire. Li deleissaire soun esta recouneigu soulet coupable. L. ASTRUC. R. deleissa.

DELEISSAMEN, **DELAISSOMEN** (l.), s. m. Délaissement, action de délaisser, v. abandounamen. R. deleissa.

DELÈIT (rom. deleit, deliech, cat. delit, esp. deleyte, port. deleite, it. diletto, lat. dilectus), s. m. Plaisir, délice (vieux), v. delice, plasé. Ambé delèit aspirave las flous. B. FLORET.

DELEITA, **DELECTA** (g.), **DELETTA** (l.), **DELETA** (rh.), (rom. deleitar, delechar, delectar, cat. delitar, deleytar, delectar, esp. port. deleitar, it. dilettare, lat. delectare), v. a. Délecter, charmer, v. regala. Delèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton, ou delète, ètes, èto, etan, etas, èton. SE DELEITA, SE DELETA, v. r. Se délecter, prendre plaisir, v. chala, coungousta. Me delèite à l'aspèt de carrieros proupretos. B. FLORET.

DELEITA, **DELETTAT** (l.), **ADO**, part. Délecté, ée.

DELEITABLE, **DELETABLE**, **ABLO** (rom. cat. esp. deleitable, lat. delectabilis), adj. Délectable, v. delicious. Lou mèu deleitable. G. B.-WYSE. Un passo-tèms e plasé deleitable. ISCLO D'OR.

DELEITACIOUN, **DELETACIOUN**, **DELETACIEN** (m.), **DELECTACIÉU** (g.), **DELETTACIÉU** (l.), (rom. esp. deleitacion, cat. delectació, it. dilettazione, lat. delectatio, onis), s. f. Délectation, v. chale, regalado.

DELEITOUS, **OUSO** (rom. deleitos, cat. delitós), adj. Délicieux, euse (vieux), v. delicious. R. delèit.

Delembra, v. demembra.

delembre, delembrié, v. demembrié.

delen, v. alin.

DELENC, s. m. Fièvre lente, consomption, dépérissement, dans le Tarn, v. counsùmi. R. deli.

DELERET, s. m. Anxiété, en Béarn (Honnorat), v. ànci. R. delèire.

DE-LESÉ, **DE-LESEI** (lim.), **DE-LESI** (rh.), adj. et s. des 2 g. Oisif, ive, désœuvré, ée, v. desoubra, estaire. Èro la lei De quis dous de-lesei. A. CHASTANET. R. de, lesé.

Delesta, v. deslesta.

Delestrac, v. Astarac.

deleta, deletta, v. deleita.

delèu pour belèu.

DELÉUGI, **DELÉUJA**, **DELIÉUJA**, **DELUOUJA** (m.), v. a. Alléger, v. alèugi, aléuja, aléugeiri. Deléugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou delèuge, èuges, èujo, éujan, éujas, èujon ; deléugissiéu ou deléujave, etc. La vieiesso es un fais que doumto lou plus fort : Pèr nous n'en deléugi noste espèr es la mort. J.-J. CASTOR. Oh ! coume auriéu vougu deléuja ti doulour ! F. DU CAULON. SE DELÉUGI, SE DELÉUJA, v. r. S'alléger, se vêtir plus légèrement. PROV. Au mes d'abriéu Te delèuges pas d'un fiéu ; Au mes de mai. Noun sai.

DELÉUGI, **DELÉUJA**, **IDO**, **ADO**, part. et adj. Allégé, ée, vêtu à la légère. R. de, lèuge.

DELÉUGIMEN, **DELÉUJAMEN**, s. m. Allégement, v. aléujamen. R. deléugi, deléuja.

DELÉUSE (b. lat. De ilice, de l'yeuse), n. p. Deleuse, Deleuze, Delouse, Delause, noms de fam. mérid. dont le fém. est Deléuso, Deléusesso, et le dim. Deléuset, eto. R. de, l'éuse.

DELÉUTRO (rom. de l'edra, du lierre), n. p. Deleutre, nom de fam. prov. R. de, l'èuro, l'èdro.

DELEVA, v. a. t. de potier. Lever la terre, la mettre dans un bassin, la remuer et la passer au tamis en la jetant dans un bassin plus grand. R. de, leva.

DÈLFE, **DELFES** (l. a.), (lat. Delphi), n. de l. Delphes, ville de Grèce. A Delfes van vèire un bouen devinaire. F. PASCAL. Delfi, delfin, Delfino, v. dóufin, Dóufino ; Delfre, v. Dèfre ; delhouca, v. desliouca.

DÈLI (it. Deli), n. de l. Déhly, ville des Indes.

DELI, **DELHI** (querc.), **DALI** (carp.), **DARI** (a.), **DEIGALEI** (auv.), **DELLA** (rouerg.), (rom. cat. delir, lat. delere, basque ler), v. a. et n. Effacer, détruire, anéantir, consommer, perdre, v. adeli, anequeli, destruire ; digérer, en Gascogne, v. digeri ; se flétrir, v. passi. Delisse, isses, is, issèn, issès, isson. Diéu me delle (pour deligue), Dieu me confonde, juron usité dans l'Aude. Diéu me delle, de iéu s'es pas sèmpre coufado ! B. FLORET. Puch, pèr deli lou coumpanatge, Bèuon sès ounto de degun Quouate caliçados cadun. G. D'ASTROS. Pèr deli plan ço qu'a 'n la panso. ID. SE DELI, v. r. S'exténuer, s'affaiblir ; se dessécher, se disjoindre, v. deglesi. Faire deli, faire exténuer.

DELI, **DALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Exténué, élimé, usé, ée ; détruit, uite ; broui, ie. Vertu, coustumo doumestico Avian deli E demouli. ISCLO D'OR. Blad deli, blé retrait ; linge deli, linge fripé ; bouto delido, futaille desséchée.

Deli, v. deslié.

delia, deliado, deliassa, v. deslia, desliado, desliassa.

DELIBERA, **DEILIBERA**, (d.), (rom. cat. esp. port. deliberar, it. lat. deliberare), v. n. Délibérer, v. avisa, counseia. Delibère, ères, èro, eran, eras, èron. Lou counsèu municipau s'acampara pas pèr n'en delibera. J. ROUMANILLE. Tous se deliberèron de vouler exposar leur vida. TERSIN.

DELIBERA, **DELIBERAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Délibéré, aisé, déterminé, ée, libre. Es un delibera, c'est un homme décidé ; acò fuguè lèu delibera, ce fut bientôt bâclé.

DELIBERACIOUN, **DELIBERACIEN** (m.), **DELIBERACIÉU** (l. g. d.), (rom. deliberacion, deliberacio, cat. deliberació, esp. deliberacion, lat. deliberatio, onis), s. f. Délibération, v. counsèu. Sa deliberacioun qu'eici voudriéu transcriéure. J. DÉSANAT.

DELIBERADAMEN, **DELIBERADOMEN** (l. g), (rom. deliberadamen, cat. deliberadament, esp. port. deliberadament, it. deliberatamente), adv. Délibérément, résolûment ; de propos délibéré. R. delibera.

DELIBERANT, **ANTO**, adj. Délibérant, ante. R. delibera.

DELIBERAT, s. m. t. de jurisprudence. Délibéré. R. delibera.

DELIBERATIÉU, **IVO** (cat. deliberatiu, iva, esp. port. it. deliberativo), adj. Délibératif, ive. R. delibera.

Delibra, v. deliéura.

delibre, Delibes, v. deliéure.

DELICADO, **DALICADO** (m.), (lat. delicata, mignonne), s. f. Favorite, amante, v. bello, bono-amigo, calignairis, mestresso. Lou mesquinas despuei trei jour N'avié pas vist sa dalicado. T. GROS.

DELICAT, **DEILICAT** (d.), **DALICAT**, **DARICAT** (m.), **ADO** (rom. delicat, delgat, dalgat, cat. delicat, esp. port. delicado, it. delicato, lat. delicatus), adj. et s. Délicat, ate, difficile, v. desfecious, maniacle, rafastignous, vesia. Faire lou delicat, faire le difficile ; sies un bèu delicat, tu es joliment difficile ; es delicat e blound, il est délicat et blond ; es delicado coume uno roso muscadello, elle est très délicate ; delicat coume car d'ase, coume de bato d'ase, dur comme un sabot d'âne. PROV. Delicat de Font-Vièio : cinq taioun emé lou pessu. — Un porc delicat noun vèn jamai gras, noun va jamai gras, n'es jamai esta gras.

DELICATA, v. a. Délicater, traiter délicatement, en Limousin, v. mignouta. R. delicat.

DELICATAMEN, **DELICADAMEN**, **DELICADOMEN** (l.), **DELICADEMEN** (b.), (rom. delicadamen, cat. delicadament, esp. port. delicadamente, it. delicatamente), adv. Délicatement, v. vesiadamen. Se pòu rèn vèire de plus delicadamen escri. T. AUBANEL. Pèr plus delicadomen baisa la mestresso. P. GOUDELIN. R. delicat.

DELICATESSO, **DEILICATESSO** (d.), **DALICATESSO** (rouerg.), **DELICADESSO** (cat. delicadesa, it. delicatezza, port. delicadeza, rom. dalicança), s. f. Délicatesse, v. vesiaduro. N'as pas mai de sèn que de delicatesso. R. GRIVEL. Las delicatessos amourousos. P. GOUDELIN. R. delicat.

DELICATOUN, **DALICADOT** (rouerg.), **OUNO**, **OTO**, adj. et s. Petit délicat, petite délicate, v. mignardet. Nouesto delicatouno. J. DIOULOUFET. R. delicat.

DELICE, **DELÌCI** (l. g.), (rom. delici, delicias, cat. esp. port. delicia, it. delizia, lat. delicium), s. m. et f. Délice, v. chale, delèit. Es un delice, c'est un délice, c'est un charme ; sies dins toun delice, tu as ce que tu aimes ; dins li delice, dans les délices ; pèr delice, avec délices, passionnément.

DELICIOUS, **DELICIÉUS** (lim.), **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. cat. delicios, osa, esp. port. delicioso, lat. deliciosus), adj. Délicieux euse, v. deleitable ; Dalichoux, nom de fam. méridional. Bernat Delicious, Bernard Délicieux, moine franciscain de Carcassonne qui lutta, au 14e siècle, pour affranchir son pays de l'inquisition ; deliciouso vido, vie délicieuse ; delicìousi passado, deliciousos passados, délicieux moments.

DELICIOUSAMEN, **DELICIOUSOMEN** (l. g.), (rom. deliciozamen, cat. deliciosament, esp. port. deliciosamente), adv. Délicieusement. R. delicious.

DELICIOUSETA, **DELICIOUSETAT** (l. g.), (rom. deliciozitat), s. f. Qualité délicieuse, agrément, volupté, v. chalun. R. delicious.

DELICUEGNO, s. f. Personne trop délicate. R. delicat.

Deliecha, v. desliecha.

deliéuja, v. deléuja.

delieujo, v. deluge.

DELIÉURA, **DELIVRA** (rh.), **DESLIVRA**, **DELIBRA** (l.), **DESLIÉURA**, **DELIURA** (g.), (rom. deliurar, deslieurar, delivrar, deiliorar, cat. desliurar, port. delivrar, it. diliberare, lat. deliberare), v. a. et n. Délivrer, affranchir, v. afranqui, alarga ; vider, débarrasser, enlever le menu bois qui est tombé dans une prairie où il y a des arbres ; accoucher, v. acoucha, leva ; adjuger, livrer, v. douna ; se remplir et déborder, en parlant d'un torrent ; dans ce dernier sens on dit aussi delubra (lat. delibrare), v. creba. Vèn douncos lèu me secouri, Deliéuro uno armo que transino. C. BRUEYS. Fau bèn qu'aquéu fiéu de putan Enfin d'aquest mau me deliéure, Car tambèn siéu las de tant viéure. G. ZERBIN. Clucarés l'uei à tant de vìci E dóu fue me deliéurarés. J. SICARD. La Vierge a delivra D'un garçoun plus bèu qu'un jour. A. PEYROL. SE DELIÉURA, v. r. Se délivrer ; rendre le placenta. Dounas-me lou lesé que moun cor se deliéure. F. DE CORTÈTE. A Toulouse, la sage-femme ne manque pas de recommander à l'accouchée qu'elle assiste, pendant sa délivrance, de quitter les bagues qu'elle porte, car, dit P. Ducèdre, Jamai nou se deliéurarìè Tant qu'en sous dits anèls auriè.

DELIÉURA, **DELIÉURAT** (l.), **ADO**, part. Délivré, ée. Reveiras ta patrìo urouso e deliéurado. L. ROUMIEUX. PROV. Bono journado a fa Qu de fòu s'es deliéura.

DELIÉURABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut délivrer. R. deliéura.

DELIÉURACIOUN, **DELIVRACIOUN**, **DELIÉURACIEN** (m.), **DELIÉURACIÉU** (l. g.), (rom. deliuratio, delivrazo), s. f. Délivrance, livraison, remise, v. baianço. R. deliéura.

DELIÉURADO, **DELIVRADO** (rh.), **DELUBRADO** (m.), s. f. Débordement d'un torrent, l'eau et le gravier qu'il entraîne, rupture d'une digue, irruption, v. ensarriado, ragage. Mai tant mai pouderouso èro l'estaco, tant mai la deliéurado es vigourouso. F. MISTRAL. E di nacioun descabestrado Li fourmidàbli deliéurado Que s'entre-tuerton. CALENDAU. Eitambèn malo delubrado, Quand jamai nous l'avès louga ! sorte d'imprécation qu'on trouve dans Reynier de Briançon. R. deliéura.

DELIÉURAIRE, **DELIVRAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. desliurador), s. et adj. Libérateur, trice, v. liberatour. R. deliéura.

DELIÉURAMEN, **DELIVRAMEN** (rom. deliuramen, delivramen, deslieuramen, cat. deslliurament, delivrament), s. m. Action de délivrer ou d'être délivré, v. liberacioun ; livraison d'une chose, v. liéuresoun. Ta grand bountat me balho l'argumen De m'alegrar en moun deliéuramen. A. DE SALETTES. R. deliéura.

DELIÉURANÇO, **DELIVRANÇO** (rh.), **DELIBRANÇO**, **DESLIVRANÇO** (l.), (rom. deliuransa, delivransa), s. f. Délivrance ; sortie de l'arrière-faix ; adjudication, v. baianço. Douna deliéuranço, délivrer ; bello delivranço, ou santo deliéuranço !

beau débarras ! v. desempacho. Aduguè dóu païs de Franço De que paga ma deliéuranço. J.-B. GAUT. R. deliéura.

DELIÉURE, **IÉURO** (rom. cat. deliure, deslieure, desliure, v. fr. delivre), adj. Libre, indépendant, ante, exempt, ente, délivré ; dé libéré, ée, alerte (vieux), v. deslia, libre ; Delibes, nom de fam. béarnais. La mar deliéuro, la haute mer, la pleine mer. Talos gents noun soun pas deliéures, Quand à l'entour lous bramo-fam Demandon quantitat de pan. D. SAGE. E trefouli d'èstre deliéure, Jouine, gaiard, urous de viéure, Se veguè tout un pople i pèd de la bèuta. CALENDAU. R. deliéura.

DELIÉURE, **DELIBRE** (a.), **DELUBRE**, **DELÙBRI**, **DELOUBRE** (m.), (rom. deliurier, délivrance, débarras), s. m. Moyen de délivrance, agent de délivrance ; nom de lieu qu'on rencontre dans les montagnes et qui s'applique aux endroits par où les torrents font brèche, v. deliéurado. Contro l'aubre de moun deliéure Iéu peréu vole demoura. A. AUTHEMAN. Vous nous auèts dat lous deliéures De tout aquets despoulho-viéures. G. D'ASTROS. E que ma nèu e que mous giéures Soun de la terro lous deliéures. ID. Lou deliéure de la Nerto, nom de lieu près Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse) ; lou delubre dóu mount Ventùri, lou delubre de Marius, quartier du mont Sainte-Victoire, près Aix. Les marins désignent par Delubre cette montagne elle-même : Delubre es un signau de mar. Il y a aussi un delubre à Saint-Remy de Provence, près des ruines de Glanum. Mai terriblo que lou deliéure gardounen. A. ARNAVIELLE. Que lou cèu me puesque abismar Dins un delùbri o dins la mar. G. ZERBIN. On peut conférer le mot delubre 1° avec le latin delubrum, lieu où les prêtres se lavaient, cuve baptismale ; 2° avec le mot doulibre, endoulibre, déluge, averse ; 3° avec les noms de rivières Doulibre, Touloubro. R. deliéure 1.

Deliga, v. desliga.

deligéncio, v. diligènci.

deligènt, v. diligènt.

Delille, v. ilo.

DELIMEN, s. m. Exténuation, épuisement, défaillance, v. adelimen, afoundramen. R. deli.

DELINCA (v. fr. délinquer, faillir, manquer ; rom. delinquir, deslenquir, lat. delinquere, abandonner), v. n. S'en aller, s'esquiver, vider le plancher, en Languedoc, v. derranca, patuscla, tabousca. Delinque, ques, co, can, cas, con. Vosto vesiéu misteriouso Tout-en-un-cop delincara. P. FÉLIX. Mai se sap be que quand lou cat En-quicon mai a delincat, Lous rats danson souto la taulo. LAFARE-ALAIS.

Delin-delin, v. derin-derin.

DELINQUÈNT, **DELINQUENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. delinquent, esp. port. it. delinquente, lat. delinquens, entis), adj. et s. t. de palais. Délinquant, ante. Coundanèron sènso façoun A passa vue journado entiero Li delinquènt dins la ratiero. J. DÉSANAT.

Delio, v. deslìo.

deliouca, deliouga, v. desliouca.

DELIRA (cat. esp. port. delirar, it. lat. delirare), v. n. Délirer, v. desparla, pantaia, rava. E tèn ta lengo que deliro. F. GRAS.

DELIRANÇO, s. f. Action de délirer, v. trefoulimen. E dins sa deliranço A touca soun fichu. A. TAVAN. R. delira.

DELIRANT, **ANTO**, adj. Délirant, ante, v. trefouli. Em' un fiò delirant. J. DÉSANAT. R. delira.

DELIRE, **DELÌRI** (l.), **DELIRAMEN** (cat. deliri, it. esp. port. delirio, lat. delirium), s. m. Délire, v. errour, ravacioun. Lou Delire, titre d'un poème héroï-comique de J.-B. Coye. Tèndro, poudriés encaro esmòure moun delire. A. CROUSILLAT.

DELIT (rom. deleyh, delitte, delicte, cat. delicte, esp. delito, it. delitto, port. delicto, lat. delictum), s. m. Délit, v. malafacho, mesprenturo. L'an penjat pèr lou soul delit D'avèire mai qu'élis d'esprit. H. BIRAT. PROV. Qu noun castigo li delit, n'en proucuro d'autre. Deliura, delivra, et dérivés, v. deliéura ; della, v. deli ; dellei (des), au plur. fém. en Rouergue, v. dei, di ; dellò pour de la, id. ; Delmas, v. Dóumas ; delòbi, v. deluge ; delobra, v. deslabra ; delocha, v. deslacha ; deloia, v. delaia ; delompa, v. delampa ; Delon, v. óume ; delongo, v. longo (de-) ; delorga, v. delarga.

DELOS (lat. Delos), n. de l. Délos, île grecque.

Delota, v. delata.

deloua, v. desliouca.

deloubre, v. deliéure.

delouca, delouga, v. desliouca.

delóugi, delóuja, v. deléugi, deléuja.

delóugeri, v. aléugeiri.

delouja, v. deslouja.

DELOUNGUEIA, v. n. Différer, en Béarn, v. alounga. R. de, alòngui.

Delouyi, v. desliouca.

Delpèch, v. pèch, pue.

delqual (duquel), en Languedoc, v. quau.

DELU (rom. deslugar, éclipser), s. m. Éclipse ? en Limousin, v. esclùssi. Espera lou delu, attendre inutilement, s'ennuyer à attendre (Béronie).

Delùbi, v. deluge.

delubra, delubrado, delubre, v. deliéura, deliéurado, deliéure.

delùci, v. deblùci ? deluega, deluga, v. desliouca.

DELUGE, **DELÙGI** (m.), **DELUTGE** (l. g.), **DELUTYE** (b.), **DEILUJO**, **DELIEUJO** (d.), **DELÙVI**, **DELÙBI** (g.), **DELÒBI** (carc.), (rom. cat. deluvi, diluvi, it. esp. port. diluvio, lat. diluvium), s. m. Déluge, v. endelùvi, endoulible, eigalòssi, glavas, lavàssi ; individu qui use beaucoup, qui détruit tout, dans les Alpes, v. deblùci, destrùssi. Lou deluge universau, le déluge universel. L'estrange deluge ! Tout noste refuge, Bon Diéu, es à vous. N. SABOLY. PROV. Après iéu lou deluge, ou Après la mort lou deluge.

Deluouja, v. deléuja.

DELURA (v. fr. déleurrer), v. a. Déniaiser, en Limousin, v. lura.

DELURA, **DELURAT** (l. g.), **DESLURAT** (bord.), **ADO**, part. adj. et s. Déluré, madré, ée, luron, onne, v. eslurra. Es uno delurado, c'est une fine pièce. Reinard lou delura, mèstre en finoucharié. A. CROUSILLAT. R. de, luro.

Delustra, v. deslustra.

dem, contract. gasc. de de me.

dem pour em (avec).

dema, v. deman.

dema, v. deima.

DEMACA, v. a. Adoucir une meurtrissure, guérir une contusion, v. gari. Pèr se demaca l'os bertrand I caliò de panado. H. BIRAT. Lou bonur me demaco. M. BARTHÉS. SE DEMACA, v. r. Se guérir d'une meurtrissure. R. des, maca.

DEMAGA, v. a. Froisser, chiffonner, bouchonner, v. amouchouna.

DEMAGA, **DEMAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Froissé, ée. R. de, maca.

Demage, v. daumage.

DEMAGOGUE (cat. esp. port. demagogo, gr. δημαγωγὸς), s. m. t. littéraire. Démagogue, v. bramaire, descaladaire.

DEMAGOUGI, **DEMAGOUGIC** (l. g.), **ICO**, adj. Démagogique. R. demagougìo.

DEMAGOUGÌO (esp. demagogia), s. f. Démagogie.

DEMAI, **DEIMAI** (lim.), (cat. demès, esp. demas, lat. demagis), s. m. et adj. Surplus, surcroît, v. soubro, subre-pes ; excédé, fatigué, gêné, ée, en Limousin, v. demasia. Paga lou demai, payer le surplus ; oulivié deimai, variété d'olivier, connue dans le Var. Lou demai i paure dounan. S. LAMBERT. Sabès taia plus grand, pièi levas lou demai. M. DE TRUCHET. R. de, mai.

Demaira, v. desmeira.

demaire, v. deimaire.

demaissa, v. desmeissa.

demajenca, v. desmaienca.

demalha, v. desmaia.

demalhouta, v. desmaiouta.

demalouna, v. desmalouna.

demaluga, demalhuca, v. desmaluga.

demama, v. desmama.

DEMAN, **ADEMAN**, **DEMA** (l.), **DOUMAN** (l. g.), **DOUMA** (g. b.), **DEMON** (d.), **DEMÒ**, **DOUMÒ** (lim.), (rom. deman, cat. demá, it. dimane, domane ; lat. de mane, de bon matin), adv. Demain. Deman de matin, deman matin, deman mati (l.), (cat. demá al demati), demain au matin ; deman de vèspre, deman de sero, deman à sèr (rouerg.), deman à sèi, dema au sèi (lim.), demain au soir ; douma-nèit (g.), demain à la nuit ; après deman, passa deman, deman passa, douma passat (g.), après demain ; jusqu'à deman, dinquo douma (g.), jusqu'à demain ; à bèl dema, dès demain, en Rouergue ; de deman en vue, de demain en huit ; t'espère tout deman, je t'attends tout demain ; venès deman, va-t'en voir s'ils viennent, Jean. PROV. Deman nous veiren. — Veiren acò deman, que sara jour. — Vendrés deman, vòsti braio saran facho. — Deman es un valènt ome. — Quau saup de-que fara deman ? — Ço que pos faire vuei, noun lou remandes à deman. — Au-jourd'uei pèr l'un, deman pèr l'autre. — I'a pas deman pèr degun. — Jamai deman noun fuguè riche. — Deman Pourtara soun pan.

Demancha, demancipa, v. desmancha, desmancipa.

DEMANDA, **DAMANDA** (g. lim.), (rom. esp. port. demandar, cat. demanar, it. dimandare, lat. demandare), v. a. et n. Demander, questionner ; désirer, exiger ; mendier, v. mendica. Demanda soun pan, demander son pain ; demanda 'n mariage, demander en mariage ; demanda de, demander de, demander à ; me demandave, je me demandais ; quau demando ? qui demande ? qui est là ? acò demando de couire, cela demande de la cuisson ; acò se demando pas, c'est évident ; se demando acò ? est-ce que cela se demande ? demando pas mies, il ne demande pas mieux ; demandarié pas mai, il n'en demanderait pas davantage ; vous demande vèire se, je vous demande un peu si. PROV. Fauto de demanda, se perd forço causo. — Vau bèn pau la causo que noun vau lou demanda. — Lou trop demanda fai pas vèndre. — Tau me dèu que me demando. — Es meiour ço que Diéu mando Que ço que l'ome demando. — Aut quau tèn, bas quau demando. — Vau mies demanda que de mau-faire. — Li drole soun pèr demanda, Li chato soun pèr refusa, aux garçons la hardiesse, aux jeunes filles la pudeur.

DEMANDA, **DEMANDAT** (l. g.), **ADO**, part. Demandé, ée.

DEMANDADOU (rom. esp. port. demandador, cat. demanador, b. lat. demandator), s. m. Demandeur, solliciteur, v. demandaire. E pèis lou bon rèi a tant de demandadous Que nou li souven pas de tous sous servidous. A. GAILLARD. R. demanda.

DEMANDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. demandaire, demandayre, demandayr, airitz), s. et adj. Celui, celle qui demande, demandeur, questionneur, quémandeur, solliciteur, euse ; prétendant, ante. Se te marides pas, sara pas, moun enfant, Manco de demandaire e fauto de galant. L. ROUMIEUX. PROV. A ardit demandaire Proumte refusaire. R. demanda.

DEMANDANT, **ANTO** (rom. demandant, cat. demanant), s. t. de procédure. Demandeur, eresse, v. apelaire, atour. R. demanda.

DEMANDET, s. m. Demandeur importun, v. quistaire. R. demanda.

DEMANDO, **DAMANDO** (lim.), (rom. demanda, deman, cat. esp. port. demanda), s. f. Demande, question, action en justice, v. questioun. La sedo a ges de demando, la soie n'est pas demandée ; aquelo fiho a forço demando, cette jeune fille a beaucoup de prétendants. PROV. A folo demando ges de responso. R. demanda.

DEMANDO (rom. Demandolx, Mandolx), n. de l. Demandolx (Basses-Alpes), village situé à la cime d'un rocher très élevé, d'où le dicton français : Du plateau de Mandolx On voit voler les aigles par le dos.

DEMANDOUR (rom. demandor, demandador, cat. demanador), s. m. Demandeur en justice, v. atour, citaire, demandant. Autant pèr lou demandour Coumo pèr lou defendour. PAYAN. R. demanda.

Demaneia, demanilha, v. desmaniha.

demaneja, v. desmaneja.

demangla, v. desmancha.

demaniera, v. desmaniera.

DEMANJA, **MANJA**, **DEMINJA** (d.), v. n. Démanger, v. manja, prusi, plus usités ; pour démancher, v. desmancha. R. de, manja.

DEMANJAMEN, **DEMINJAMENT** (d.), s. m. Action de démanger, v. prusige. R. demanja.

DEMANJESOUN, **MANJESOUN**, **MANJOUN** (m.), **DEMANJASOU** (l. g.), **DEMINJASOU** (d.), s. f. Démangeaison, v. manjoun, prusour. R. demanja.

Demantal, demantau, v. davantau.

demantalha, demantaula, demantibula, v. desmantibula.

demanteni, v. desmanteni.

Demar, v. mar.

DEMARATE (esp. Demarato, lat. Demaratus), n. p. Démarate, capitaine grec.

Demarca, v. desmarca.

DEMARCACIOUN, **DEMARCACIEN** (m.), **DEMARCACIEU** (l. g.), (cat. demarcació, esp. demarcacion, it. demarcazione), s. f. Démarcation. R. de, marca.

DEMARCHO (rom. demarchar, se mettre en marche), s. f. Démarche, v. cambado, camina. Soun eilabas Qu'óusservon sa demarcho. N. SABOLY. Sa demarcho aviò quicon de grand. J. CASTELA. R. de, marcho.

Demardouï, v. desmerdousi.

demarga, demargado, v. desmarga, desmargado.

demargoula, v. desmargoula.

demargoula, demarja, v. desmergoula.

demariò, v. deimarié.

demarmalha, v. desmarmaia, marmaia.

demarra, v. desmarra.

DEMARRIMA, v. a. Affliger, en Toulousain, v. descounsoula, lagna, marrimenteja. SE DEMARRIMA, v. r. S'affliger extrêmement ; s'égarer, se perdre, en Rouergue, v. esmarra. En demourant Liris, soulet se demarrimo. P. GOUDELIN.

DEMARRIMAT, **ADO**, part. et adj. Perdu, éperdu, ue ; égaré, bouleversé, désespéré, éploré, troublé, ée. Les amourouses demarrimats. ID. R. de, marrimen.

Demasca, v. desmasca.

demascara, v. desmascara.

demascla, v. desmascla.

DEMASIA (esp. demasia, excès), v. a. Excéder, gâter, bousiller un ouvrage, v. massacra ; dégrader, détruire, déranger, v. destermena, peri. Demàsie, àsies, àsio, asian, asias, àsion, ou (m.) demasiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Ço que lou demasiè (F. Vidal), ce qui le dépare. SE DEMASIA, v. r. Se plaire (à détruire, à faire du mal), v. óupila. Se demasiavo à l'ensali, il se délectait à le salir.

DEMASIA, **DEMASIAT** (l.), **ADO** (cat. demasiat, esp. demasiado), part. et adj. Excessif, ive, extrême, extraordinaire ; déréglé, dérangé, gâté, bousillé, dégradé, abîmé, déguenillé, ée ; détruit, uite ; en déroute, mal à son aise, v. demai. Enfant demasia, enfant dissipé ; tèsto demasiado, tête folle ; envejo demasiado, envie démesurée. L'oustau es vièi e demasia. M. BOURRELLY. Mai sias tout demasia ! bessai quauco feblesso... J.-F. ROUX. Èro uno causo demasiado, infernalo, inausido. ARM. PROUV. R. demai.

DEMASIADAMEN (cat. demasiadamen, esp. demasiadamente), adv. Excessivement, démesurément, v. mai-que-mai. R. demasia.

DEMASIADURO, s. f. Chose excessive, ouvrage mal fait, bousillage, détérioration ; état d'une personne déguenillée ou décontenancée, v. degouiaduro. R. demasia.

Demasta, demata, v. desmasta.

demastica, v. desmastica.

de-mati, de-matin, dematin, dematis, v. matin.

demau, de-mau, v. mau.

demaucoura, v. maucoura.

dembala, v. desembala.

dembana, v. debana.

demboulha, v. desembouia.

dème, v. dèime.

demèce, v. demerce.

demefisa, v. mesfisa.

demei, demèi, v. demié.

demeijura, v. desmesura.

demeinaja, v. desmeinaja.

demeira, v. desmeira.

demeisello, v. damisello.

demeissa, demeissela, v. desmeissa.

DEMEMBRA, **DENEMBRA** (niç. m.), **DELEMBRA** (l. Var), **DEBEMBRA** (l.), **DEBREMBA** (l. g.), **DESBREMBA**, **DESBRUMBA**, **DESBROUMBA**, **DEBROUMBA**, **DESEMBREMBA** (g.), **DESMOUMBRA** (b.), (rom. demembrar, delembrar, cat. desmembrar, it. smemorare, b. lat. dememorare), v. a. Oublier, v. destenembra, óublida ; pour démembrer, v. desmembra. Demèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbran. Pamens l'ome engana denembrè soun bon paire. F. DU CAULON. Tridolon, an talent, lous cal pas debremba. A. MIR. PROV. Ni pèr laid ni pèr bèu Noun demèmbres toun mantèu. SE DEMEMBRA, v. r. S'oublier, v. desmemouria. A moun oustau fau pas que degun si delèmbre. L. PELABON. Fès que noun vous denembressias. G. ZERBIN.

DEMEMBRA, **DENEMBRAT** (niç.), **DEBREMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Oublié, ée ; qui a perdu la mémoire, oublieux, euse, mal avisé, ée, fou, olle. Car si tu sies tant denembrat De m'espousa contro moun grat. C. BRUEYS. R. de, membra.

DEMEMBRANÇO, **DENEMBRANÇO**, **DENEBRANÇO** (rom. desmembransa), s. f. Action d'oublier, oubli, v. óublid ; pour mémoire, v. remembranço. PROV. La demouranço Es la maire de la demembranço. R. demembra.

DEMEMBRIÉ, **DELEMBRIÈ** (l.), **DEBREMBIÈ** (querc.), **DEBREMBÈ**, **DESBRUMBÈ** (g.), **DELEMBRE**, **DEBEMBRE**, **DEBREMBE** (l.), s. m. Oubli, fleuve de l'oubli, v. destenèmbre. Aqui ço que t'a fach un tèmple Ounte lou delembriè vendra sèmpre espira. A. ARNAVIELLE. L'englàsi se neguèc al riéu del debrembiè. P. GOUDELIN. Sas amaniagados roupilhon al debrembiè. A. MIR. De rouïnos sens noum jason dins lou debembre. M. BARTHÉS. R. demembra.

Dememouria, v. desmemouria.

demen, v. demens.

DEMENA, **DEIMENA** (d.), **DEMIA** (b.), (rom. demenar, it. dimenare), v. a. et n. Agiter, remuer, aller de côté et d'autre, v. boulega ; emmener, entraîner, conduire, v. enmena. Demena la co, remuer la queue ; demena la moussino, secouer le linge ; gourmander ; demena li det, secouer les doigts, en signe de joie ; aquelo dènt demeno, cette dent branle. PROV. La co di chin demeno, mai toumbo pas. SE DEMENA, SE DEMIAUNA (lim.), v. r. Se démener, se débattre, s'émouvoir, s'irriter ; se conduire. Las ! bouen Diéu, coumo se demeno ! G. ZERBIN.

DEMENA, **DEMENAT** (l. g.), **ADO**, part. Agité ; emmené, ée, ravi, ie. R. de, mena.

DEMENA, **DEMENÈ** (m.), s. m. Mouvement du corps, tournure, allure, v. balans, brinde ; intrigues, v. tressimàci ; démêlé, v. bourdouiro. A soun demena, à sa démarche ; à ses démarches. R. demena 1.

Demenaja, v. desmeinaja.

DEMÈNCI, **DEMÈNÇO** (niç.), **DEIMÈNÇO** (d.), **DEMÉNCIO** (g.), (rom. demensa, cat. esp. port. demencia, it. demenza, lat. dementia), s. f. t. littéraire. Démence, v. foulié. L'enuei m'aviò poussa jusqu'à dins la deimènço. R. GRIVEL.

Demenecioun, v. demenucioun.

demenescai, v. descai.

demenescomte v. mescomte.

DEMENI, **DEMENUÏ**, **DIMINI** (l.), **DEIMUNI** (d.), **DEMENUA**, **DEMINUA**, **DIMINUA** (rh.), **DEMUNIA** (lim.), **DIMUNIA** (d.), **DEMINIA** (rouerg.), **DEIMINIA**, **DEIMINGA**, **DEMINGA** (g.), (rom. deminir, diminuir, minuar, cat. port. diminuir, esp. disminuir, it. diminuire, menovare, b. lat. diminuare, lat. diminuere), v. a. et n. Diminuer, apetisser, v. apichouni ; décroître, baisser, v. merma. Demenisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) demenìssi, isses, isse, etc., ou (lim.) demùnie, ùnies, ùnio, unian, unias, ùnion ; demenissiéu ; demeniguère ou (m.) demenissèri ; demenirai ; demeniriéu ; demenisse, issen, issès ; que demenigue ou (m.) demenìssi ; que demeniguèsse ou (m.) demenissèssi ; demenissènt. Li jour demenisson, les jours décroissent ; an demeni lou pan, on a ramendé le pain. Sènso jamai la diminua. C. BRUEYS. SE DEMENI, v. r. Diminuer, s'amoindrir ; ébouillir, se

consumer, v. demesi. La telo en se bagnant se demenis, la toile s'apetisse à l'eau.

DEMENI, **DEMENIT** (l.), **DEMINUA**, **DIMINUAT** (l. g.), **IDO**, **ADO**, part. Diminué, ée. S'iéu l'è diminuat, acò 's pèr moun usage. J. DE VALÈS.

DEMENIDO, **DEIMENISSANÇO** (d.), s. f. Diminution, décroissance, v. demenucioun plus usité. R. demeni.

DEMENS, s. m. Ce qui est en moins, déficit, v. semo. Ana 'n demens, toumba 'n demens, décroître, dépérir, se ruiner peu à peu ; sa visto vai en demens, sa vue s'affaiblit ; chivau que vai en demens, cheval qui perd tous les jours. R. de, mens.

DEMENTA (v. fr. dementer, esp. demendar, it. dimentare, lat. dementare), v. a. Rendre fou, v. desmemouria plus usité. SE DEMENTA, v. r. Devenir fou de douleur, extravaguer, tomber en démence, v. desvaria.

DEMENTEGA, **DESMENTEGA** (rom. dementigar, it. dimenticare), v. a. Oublier, v. óublida, demembra. Dementegue, gues, go, gan, gas, gon. SE DEMENTEGA, v. r. S'oublier.

DEMENTEGA, **ADO**, part. Oublié, ée. R. dement.

DEMENTI, **DESMENTI**, **DEIMENTI** (d.), (rom. cat. esp. port. desmentir, it. dimentire, b. lat. dementire), v. a. Démentir. Se conj. comme menti. N'i a que soun pai Que pot zou dementi, s'acò 's uno mentido. J. JASMIN. Jures pas de ço qu'un fa deiment. R. GRIVEL. Que ta bouco demint toun co, Ome, si tum dises acò ! G. D'ASTROS.

Demint pour demente, démentisse, en Gascogne.

DEMENTI, **DEMENTIT** (l. g.), **IDO**, part. Démenti, ie. L'iniquitat es dementido. PUJOL. R. de, menti.

DEMENTIDO, **DESMENTIDO**, **DEIMENTIDO** (d.), **DEMENTIT** (g.), (esp. port. desmentido), s. Démenti, v. denou ; déboire qui suit un insuccès, v. desfèci. Aro soun courroussats d'aquelo dementido. A. GAILLARD. Èron venguts as dementits. F. BOUDET. R. dementi.

Dementre, dementre-tant, v. mentre.

DEMENUCIOUN, **DEMINUCIOUN**, **DEMENUCIEN** (m.), **DEMENUCIÉU** (l. g. d.), (esp. diminucion, cat. diminució, rom. lat. diminutio), s. f. Diminution, v. amermanço, semo ; t. de marine, coulée.

Demenuï, v. demeni.

DEMENUTIÉU, **DEMINUTIÉU**, **IVO** (rom. cat. diminutiu, esp. it. diminutivo), adj. et s. m. Diminutif, ive. Les diminutifs de la langue d'Oc sont en at (auco, aucat), en et, eto (aubre, aubret, femo, femeto), en ot, oto (arrougant, arrougantot, capo, capoto), en oun, ou, ouno (barro, barroun, barrou, chato, chatouno), et en in, i, ino (cagnot, cagnoutin, cagnouti, charmanto, charmantino). Le Languedoc est la province du Midi où l'on fait le plus grand usage des diminutifs ; on y diminue jusqu'aux adverbes et aux participes : douçamen, douçamenet, assetat, ado, assetadet, eto. R. demeni.

Demeoure, v. demòure.

demercada, v. amarcada.

demerda, v. desmerda.

demerdoura, v. desmergoula.

DEMERCE, **DEMÈCE**, prép. Grâce à, à cause de, en Languedoc, v. Diéu-merci. Demerce acò, c'est pourquoi, voilà pourquoi, puisque, en Querci. R. Diéu-merci.

DEMEREZ, n. p. Demerez, nom de fam. lang. R. de, Merens.

Demèri pour gemèrri, gimerre ? demerita, v. desmerita.

DEMERS, **ERSO** (lat. demens, fou), adj. Enfant qui ne peut rester tranquille, dans les Alpes, v. boulegoun. L'italien demerso signifie « enfoncé ».

Demès pour de mai (de plus), en Gascogne.

demés, v. demié.

demés, esso, part. p. du v. demetre.

demescla, v. desmescla.

demescomte, demescoumta, v. mescomte, mescoumta.

demescord, demescòrdi, v. mescord, mesacord.

demescoula, v. desmouscoula.

demescounèiche, demescounèisse, demescounouisse, v. mescounèisse.

demesfisa, v. mesfisa.

DEMESI, **SE DEMESI**, v. a. n. et r. Diminuer, v. demeni ; réduire en pâte ou en bouillie ; bien pétrir la farine, v. masera ; ébouillir, diminuer à force de bouillir, v. esbouli, merma, sema ; s'user, dépérir insensiblement, v. endemesi ; se consumer d'ennui, se dépiter, v. coumbouri. Se demesis de, il lui tarde de ; se demesi coumo gratèu, trépigner d'impatience ; me fas demesi, tu me fais sécher. Nou faran re que malasi, Que brulla sense demesi. P. GOUDELIN. Elo vèi demesi soun esclat inefable. C. FOLIE-DESJARDINS. Me veson demesi coumo un pa de rasset. J. LAURÈS. Mai la pèiro atambé elo se demesis. A. GAILLARD.

DEMESIT, **IDO**, part. Diminué, ée, réduit à peu de chose. R. demens.

DEMESIMEN, **DEMESISSEMEN** (rouerg.), s. m. Diminution, déperdition, dépérissement, v. mermamen. R. demesi.

DEMESIT, s. m. Dépit, inquiétude, contradiction, en Rouergue, v. charpin, despié. R. demesi.

DEMESPESA, **SE DEMESPESA**, v. n. et r. Diminuer de poids, v. perdre. R. demens, pesa.

Demèsse, v. demié et demerce.

DEMESSIOUN, **DEMISSIOUN**, **DEMESSIEN** (m.), **DEMISSIÉU** (l. g.), **DESMISSIÉU** (d.), (cat. lat. demissio, it. dimessione), s. f. Démission.

DEMESSIOUNA, **DEMISSIOUNA**, v. n. Donner sa démission, v. demetre. Me fau demessiouna : vite, escriven un mot. L. DANIEL. R. demessioun.

DEMESSIOUNÀRI, **DEMISSIOUNÀRI** (l.), s. m. Démissionnaire. R. demessioun.

DEMESSO (rom. demessa, défi), prép. Crainte de, à Agde. Demesso de l'alé, de las grifos das gorbs, Jous la gàrdio de Diéus aviò mes sous tresors. B. FLORET. R. de met ou demerce ? Demest, v. demié ; demestre, v. mentre.

DEMETO (fr. émeute), s. f. Débat, agitation d'une personne qui se démène. Faire de demeto, se débattre, se démener, balancer à faire une chose ; n'a plus ges fa demeto, il n'a plus remué.

DEMETRE, **DESMETRE**, **DESMETE** (g.), (rom. demetre, esdemetre, cat. demetre, esp. demitir, it. dimettere, lat. dimittere), v. a. Démettre, v. desplaça, desliouca. Se conj. comme metre. SE DEMETRE, v. r. Se démettre, donner sa démission, v. descapeirouna.

DEMÉS, **DEMETU** (d.), **ESSO**, **UDO**, part. Démis, ise, débouté, ée. Tant-lèu que s'en sentè demesso. G. ZERBIN.

Demetre, v. mentre.

demetre-tant, v. mentre-tant.

DEMÈTRI (lat. Demetrius), n. d'h. Démétrius. Sant Demètri, saint Démètre, disciple de saint Jean l'Évangéliste, premier évêque de Gap, vers la fin du 1er siècle.

Demets, v. demié.

demèure, demèut, èuto, v. demòure.

DEMIANS, n. p. Demians, nom de fam. lang. R. Damian ? Demiauna, v. demena.

DEMICA (cat. esmicar, esp. desmigajar), v. a. Émier, émietter, en Languedoc, v. embreniga, micalha. Se conj. comme mica. SE DEMICA, v. r. S'émietter.

DEMICAT, **ADO**, part. et adj. Émié, émietté, ée. R. de, mico.

DEMIÉ, **DEMIÈ** et **DEMIÈCH** (l.), **DEMIÈI** (a.), **DIMÈI**, **DUMÈI** (auv. d.), **IEJO**, **IÈJO**, **IÈIO**, **ÈIO** (rom. demiech, demiey, dimeis, lat. dimidius), adj. Demi-plein, eine, demi, ie, v. mié, iejo. Flasco demié, flacon demi-plein ; la boutiho es demiejo, la bouteille est à moitié pleine ; es toujour pleno o demiejo, se dit d'une femme féconde. En Provence, demié, iejo, ne s'emploie qu'après le substantif, mais en Dauphiné on dit aussi : dimèi dòu, demi-deuil, dimèio dougeno, demi-douzaine, dimèio ouro, demiouro (périg.), demi-heure ; et en Auvergne dimèi-pistolo, demi-pistole.

DEMIÉ, **DEMIÈI** (a.), (b. lat. dimidium), s. m. Demi-pot, ancienne mesure usitée en Provence pour les liquides ; petite sonnette, v. esquerleto.

DEMIÉ, **DEMIÈI** (a.), **DEMEI** (périg.), **DEMECH**, **DEMEST**, **DEMÉS** (l. rouerg.), **DEMÈST**, **DEMÈSSE** (l. g.), (rom. demei, demeist, it. de mezzo, lat. de medio), prép. et adv. D'entre, du milieu de, parmi, v. d'entre, dintre. Demés la terro, des entrailles de la terre ; demest la foulo, dans la foule ; demés acò, dans cela, cependant ; au demest, également ; demés de, demesse de, du milieu de ; demest, de même (Cénac-Moncaut). M'anave espaceja demièi la fresco oumbrino. F. DU CAULON. Demest las estellos. P. GOUDELIN. Lous leouns qu'estan au demèst Dóu desert ou de l'abourèst. G. D'ASTROS.

DEMIEJA, **DEMIEIA** (esp. demediar, it. dimezzare, b. lat. dimidiare), v. a. Emplir à moitié, désemplir à demi. Demiejo aquèu flasco, remplis ce flacon à moitié.

DEMIEJA, **ADO**, part. Empli ou vidé à moitié. R. demié.

DEMIGRA (**SE**), v. r. Se dissiper, se distraire, v. espaça. R. de, migra.

Deminche, deminge, v. dimenche.

DEMINGA, v. a. et n. Diminuer, en Gascogne, v. demeni. N'an en re demingat moun foc. P. GOUDELIN. Pènses-tu que pracò lou desplasé que n'èi Deminguèsse de re ? F. DE CORTÈTE. R. deminua, demenua.

DEMINGO, s. f. Diminution, défectuosité, défaut, qualité moindre, en Gascogne, v. deco. E nou si pot trouba destingo, D'auantatge ni de demingo. G. D'ASTROS. R. deminga.

Deminua, deminucioun, v. demeni, demenucioun.

demiscòrdi, v. mesacord.

DEMISSA, v. n. Quiller, au jeu de boule et autres, v. abuta. R. de, misso.

Demissioun, v. demessioun.

DEMISSÒRI (port. demissoria, it. dimissoria, lat. demissorius), s. f. Dimissoire, terme de discipline ecclésiastique.

DEMITO (b. lat. endimita), s. f. Démitte, damite, sorte de toile de coton du Levant ; pour limite, v. limito. R. Damieto ?

DEMITOUN, s. m. Toile de coton moins large et moins serrée que la démitte. R. demito.

Demna, v. deima.

demne, demno, demo, v. dèimo.

demò, demon, v. deman.

democa, v. demaca.

demodi, v. demouli.

demoira, v. desmeira.

demojenca, v. desmaienca.

demolhoula, v. desmaiouta.

demoluca, v. desmaluga.

demonda, v. demanda.

demondo, v. demando.

demongla, v. desmancha.

DEMÒNI, **DEMOUÒNI** (rouerg.), (cat. dimoni, esp. port. it. demonio, lat. dæmonium), s. m. Démon, v. aversié, demoun ; lutin, espiègle, v. diabloun, esperitoun ; tapageur, énergumène, v. demers. Es un demòni, c'est un vrai démon. Bestiàri, gènt, fanfòni, Fan un sagan dóu demòni. A. CROUSILLAT. PROV. Pèr sant Antòni Fai fre jusqu'au demòni.

Demonieira, v. desmaniera.

demontal, v. davantau.

demora, v. desmarra.

demordre, v. desmordre.

demore, ores, oro, oron, v. demoura.

demorga, v. desmarga.

demorida, v. desmarida.

demormolha, v. demarmalha.

DEMORO, **DAMORO** (g.), **DEMOUERO** (m.), **DEMOUORO** (rouerg.), **DAMOUORO** (Velay), **DEMOURO** (g. d.), (rom. demora, demoria, demor, cat. esp. port. demora, it. dimora), s. f. Demeure, v. estage, oustau, sejour ; délai, retard, v. muso ; attente, affût, poste de chasse, v. espèro ; Demore, nom de fam. provençal. A demoro, à demeure, d'une manière fixe ; metre en demoro, mettre en demeure. Coumo un gat qu'es à la demoro. P. GOUDELIN. PROV. Qu pòu viéure dins sa demoro Noun cerque de travai deforo. R. demoura.

Demorrima, v. demarrima.

DEMORTO, n. p. Desmorthes, nom de fam. prov. R. dema, deima, orto.

Demosca, v. desmasca.

demoti, v. matin.

DEMOUCHA, v. a. Moucher, tuer, v. mouca plus usité. D'un còup de palo alor l'autre lou demouchavo. P. BELLOT. R. de, mouc.

DEMOUCRACÌO (cat. esp. port. democracia, it. democrazia, lat. democratia), s. f. Démocratie. Mai me diran : sias dounc de la demoucracìo ? AD. DUMAS. Tóuti li chin gasta de la demoucracìo Lou mourdeguèron en renant. ISCLO D'OR.

DEMOUCRATI, **DEMOUCRATIC** (l. g.), **ICO** (cat. democratich, esp. port. it. democratico, lat. democraticus), adj. Démocratique. L'art de trouba 's founsieiramen demoucratic. A. ARNAVIELLE. Lusis l'aubo demoucratico. L. ROUMIEUX.

DEMOUCRATICAMEN (it. esp. democraticamente), adv. Démocratiquement. R. demoucratic.

DEMOUCRATISA, v. a. et r. Démocratiser, rendre démocratique. Jusquos à l'annado Ount s'es tout-d'un-cop Demoucratisado. J. AZAÏS. R. demoucrati.

DEMOUCRATO (cat. esp. port. it. democrata), s. Démocrate, v. pesoulin. L'ome, quouro a besoun, es toujour demoucrato ; Paure es republican, e ric aristoucrato. J. BESSI. Se venien à saupre que li demoucrato s'espóutisson. J. ROUMANILLE.

DEMOUCRITE (esp. Democrito, lat. Democritus), n. p. Démocrite, philosophe grec.

Demoueisello, v. damisello.

DEMOUFA, v. a. Oter la mousse, nettoyer, en Languedoc, v. neteja ; donner de l'aisance à une personne pauvre, v. requinquiha. SE DEMOUFA, v. r. Sortir de la mousse, sortir de la gêne, se relever de son état de pauvreté. Vai, cougard, vai te demoufa. H. BIRAT. R. de, moufo.

Demougut, v. demòure.

demouirilho, v. demouriho.

DEMOULI, **DESMOULI** (l. g.), **DEMODI** (for.), (rom. cat. esp. port. demolir, it. demolire, lat. demoliri), v. a. Démolir, v. agrasa, derouï, encala, foundre. Demoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Traucon pertout e desmoulisson. A. GUIRAUD. E demoulirian li clastro. ISCLO D'OR.

DEMOULI, **DESMOULIT** (l. g.), **IDO**, part. Démoli, ie.

DEMOULICIOUN, **DEMOULICIEN** (m.), **DEMOULICIÉU** (l. g. d.), (rom. demolition, cat. demoliciò, esp. demolicion, it. demolizione, lat. demolitio, onis), s. f. Démolition, v. abousounaduro. Dins si demoulicioun soun pas forço prudènt. J. DÉSANAT.

DEMOULIMEN, s. m. Action de démolir, v. derrò ; affaissement de terrain par l'action d'une rivière, v. embousenado, vedèu. R. demouli.

DEMOULINA, **DEMOURINA** (m.), v. a. et n. Faire ébouler, v. amoulina.

DEMOULISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Démolisseur, euse, v. destrùssi. R. demouli.

DEMOUN, **DEMOU** (d.), (rom. demoni, cat. dimoni, esp. port. it. demonio, lat. dæmon), s. m. Démon, v. demòni, diable ; espiègle, v. diabloun.

DEMOUNAS, **DEMOUNAU** (rouerg.), s. m. Gros démon, vilain démon, v. diablas, satanas. R. demoun.

DEMOUNDANISA, v. a. et r. Faire sortir de sa condition, sortir de son rang, en bas Limousin. R. de, moundan.

Demouneda, v. desmouneda.

DEMOUNET, **DEMOUNOT**, s. m. Petit démon, petit lutin, v. diabloun, esperitoun. R. demoun.

DEMOUNIA, **DEMOUNIAC** (l. g.), **ACO** (rom. demonyac, demoniayc,, demoniat, cat. demoniac, dimoniat, it. esp. port. demoniaco, lat. dæmoniacus), adj. et s. Démoniaque, possédé, ée, v. endemounia.

Demounta, v. desmounta.

DEMOUNTE, n. de l. Demonte, ville de Piémont ; nom de fam. provençal.

Demouordre, v. desmordre.

demouoro, v. demoro.

demoupla, v. desmoubla.

DEMOURA, **DAMOURA** (g.), (rom. cat. esp. port. demorar, it. dimorare, lat. demorari), v. n. et a. Demeurer, rester, habiter, v. resta ; tarder, muser, lambiner, v. musa ; attendre, trouver le temps long, v. langui ; amuser, dans les Alpes, v. amusa ; pour dévisager, v. desmourra. Demore ou demòri (l. g.), ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.), demouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron ; demourave, etc. Ounte demoro, ount demoro ? où reste-t-il ? Demoro à-z-Ais, en Avignoun, à Bourdèus, il habite Aix, Avignon, Bordeaux ; demoro uno sesoun que, il y a une saison que ; i'a rèn demoura, il ne lui est rien resté ; as bèn demoura, tu as bien tardé ; vos pas veni ? demoro, tu ne veux pas venir ? reste ; lou diable te demore ! peste soit du lambin ! demoura en uno, rester tranquille, se taire ; vos pas demoura ? tu ne veux pas rester en paix ? aquel enfant demoro emé tóuti, cet enfant se laisse amuser par n'importe qui ; demoro tranquile, demeure tranquille ; avalisco, demoro ! laisse-moi donc ; demouras, finissez ; demoro, demoro, attends, sorte de menace ; demoro, lou regretaras, va, tu le regretteras ; manjarés d'acò vo demourarés, vous mangerez de cela, ou vous jeunerez ; demòri que le soupa mounte (J. de Valès), j'attends que le souper monte ; nou demoro qu'à t'agrada, il ne cherche qu'à te plaire, en Béarn. PROV. Bèn vendra lèu, que trop demoro. — Pèr trop chausi La fiho demoro aqui.

DEMOURADO (rom. demorada, v. fr. demeurée), s. f. Temps qu'on demeure, retard, v. restado ; demeure, v. demoro. Longo demourado, long temps. Dei subeiran nenet Sies dounc la demourado. J. ROUX. R. demoro.

DEMOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui demeure, qui reste, qui lambine. R. demoura.

Demouralisa, v. desmouralisa.

DEMOURANÇO, **DAMOURANÇO** (g.), (rom. demoransa, v. esp. demoranza, it. dimoranza), s. f. Action de demeurer, séjour, demeure, habitation, retardement, délai, v. sejour. L'Arlatenco blanchis au la de caus lou dedins e lou deforo de sa demourango. ARM. PROUV. R. demoura.

DEMOURANT, **ANTO** (rom. demorant, it. dimorante), adj. Demeurant, ante, domicilié, ée, v. restant. Lou demourant, le demeurant, le reste. Lous partents n'èron pas tant de plange coumo lous demourants. J. ROUX. Les bèllis esprits tastaran le demourant. P. GOUDELIN. R. demoura.

Demourdi, v. desmordre.

DEMÒURE, **DEMÈURE** (lim.), (v. fr. desmouvoir, it. dismuovere, lat. demovere), v. a. Émouvoir, ébranler, remuer, ameublir la terre, v. esmòure, mòure, plus usités. Se conj. comme mòure.

DEMOUGU, **DEMOUGUT** (l.), **DEMÈUT** (lim.), **UDO**, **ÈUTO**, part. et adj. Remué, ée, ameubli, ie ; résolu, ue.

Demourena, v. desmourena.

DEMOURET (rom. demorer, demoralh, passe-temps), s. m. Amusette, amusoire ; ce qui retient dans la maison, v. amuseto. Un malaut es un demouret, le soin d'un malade empêche de sortir. R. demoura.

DEMOURI, v. n. Aller en diminuant, v. mouri plus usité. Vai en demourènt, cela diminue insensiblement. R. de, mouri.

DEMOURIHO, **DEMOUIRILHO** (a.), s. f. Hochet d'enfant, v. jouguet. R. demoura.

Demourina, v. demoulina.

demouro, v. demoro.

demourra, demourrica, v. desmourra.

demoursa, v. desmoursa.

demoursaire, demoussaire, v. desmoursaire.

demouscloura, v. desmouscoula.

demouscourouna, v. desmouscoulouna.

demoussa, v. amoussa.

DEMOUSSIAN, n. p. Demoussian, nom de fam. mars. R. de, Moussan ?

DEMOUSTENO (rom. esp. Demostenes, lat. Demosthenes), n. p. Démosthène. Siéu qu'un pelot craven, De calado de Crau barjant la bouco pleno, E cresènt pèr acò d'imita Demousteno. A. PICHOT.

DEMOUSTRA, **DESMOUSTRA**, **DESMOUNTRA** (l. g.), **DEIMOUNTRA** (d.), **DEMUCHA** (g.), (rom. cat. esp. demostrar, port. it. dimostrare, lat. demonstrare), v. a. et n. Démontrer, montrer, faire voir, v. prouva ; regarder, dans l'Isère, v. espincha. Se conj. comme moustra. SE MOUSTRA, v. r. Se révéler.

DEMOUSTRA, **DESMOUNTRAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Démontré, ée. Moun amistat s'es demoustrado. C. BRUEYS.

DEMOUSTRABLE, **ABLO** (cat. esp. demostrable), adj. Qui peut être démontré. R. demoustra.

DEMOUSTRACIOUN, **DEMOUSTRACIEN** (m.), **DEMOUSTRACIÉU** (l. g.), (rom. demonstration, demostratio, cat. demostració, esp. demostracion, it. dimostrazione, lat. demonstratio, onis), s. f. Démonstration, v. demoustranço. Pèr faire si riboto e si demoustracioun. J. ROUMANILLE. Aquesta demonstration aguet tant de vertut. TERSIN.

DEMOUSTRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. desmostrador, lat. demonstrator), s. Démonstrateur, celui, celle qui démontre. R. demoustra.

DEMOUSTRAMEN (rom. demostramen, cat. demonstrament, it. dimostramento), s. m. Manifestation, témoignage, v. marco. R. demoustra.

DEMOUSTRANÇO, s. f. Action de démontrer, preuve, v. demoustracioun. Avèts visto, souldats, aquelo demoustranço. A. GAILLARD. Quand de ma pauretat vous fau la demoustranço. ID. R. demoustra.

DEMOUSTRATIÉU, **IVO** (rom. cat. demostratiu, it. port. demostrativo, lat. demonstrativus), adj. Démonstratif, ive. Prounoum demoustratiéu, pronom démonstratif.

Demouta, v. desmouta.

demoyra, v. desmeira.

demoyssa, v. desmeissa.

dempech, dempei, dempeu, dempièi, dempuch, dempuei, dempuis, v. desempièi.

demplei pour en plen (en plein), en Béarn.

dempremié, v. premié (d'en).

dems pour de nous, dans les Landes.

DEMU, n. de l. Dému (Gers).

Demubla, v. desmoubla.

demucha, v. demoustra.

DEMUGA, v. a. Démêler les cheveux, dans le Var, v. desamechi, desembouia, desgoussi, desveli. R. de, mecho (rom. meca).

Demuni, v. desmuni.

demuni, demunia, v. demeni.

demuralha, v. desmuraia.

DEMURSI, **DESMOURSI**, v. a. Éteindre, à Nice, v. amoussi, amoussa. Demuérsi, uerses, uerse, ursèn, ursès, uerson. E dai plesi moundan demuerse l'apetis. J. RANCHER.

DEMURSIT, **IDO**, part. Éteint, einte. R. de, mouert, mort.

Demuscla, demusclassa, v. desmuscla, desmusclassa.

demusela, v. desmusela.

den, v. dènt (dent).

den, v. dins (dans).

den, v. det (doigt).

den (qu'ils donnent), en Béarn, v. da.

DENADO, s. f. Avoir, propriété, en Limousin, v. avé, dequé. Amassavo à pau prèi lour petito denado. ALM. LIM.

DENAMOUNT, **DINAMOUNT**, **DINDAMOUNT**, adv. D'en haut, de là-haut, vers là-haut, en Languedoc, v. eilamount. R. de, en, amount.

Denans, v. Nans.

DENANT (rom. cat. denant, esp. denante, it. dinanzi), adv. et prép. Devant (vieux), v. davans. R. de, enant.

DENANTOURA, **DESANTOURA** (l.), **DESAVANTOURA**, **DESAVENTURA** (lim.), **DESENTOURA**, **DESANTOURI** (rouerg.), v. a. Cueillir avant l'heure, faire tomber les fruits, faucher avant le temps, marier avant l'âge, éveiller trop matin, v. desverdega, enculi. SE DENANTOURA, v. r. Se lever avant l'heure ; être détaché par le vent avant la maturité ; avorter, v. avourta.

DENANTOURA, **DENANTOURAT** (l.), **ADO**, part. Cueilli avant l'heure ; prématuré, ée. Sa literaturo denantourado. F. MISTRAL. R. denant, ouro.

DENÀRI, **DENA** (Var), (cat. it. denari, lat. denarius), s. m. Denier, argent, en style familier, v. denié, sòu. Aquel ome a de denàri, cet homme a des deniers. E qu pago ? nouéstei denàri. M. BOURRELLY. Mai quouro soun sènso denàri, Fau que danson davans l'armàri. J. VIAN.

DENARRIDA, v. a. Sérancer, espader le chanvre, affiner le lin, v. broustia, coustoula, espasa. R. de, narrido.

Denarra, denasica, denassa, v. desnarra.

DENAT, n. de l. Denat (Tarn) ; nom de fam. languedocien.

Denatura, v. desnatura.

DENAUT, s. m. et adv. Le haut, la partie haute, v. daut, en-aut ; haut-de-chausses, v. braio ; en haut, là-haut, à Toulouse, v. aut (en) ; d'en haut, v. aut (d'en). Lou denaut d'un oustau, le haut d'une maison. Un petassou des plus quinauds Li fèc crèdit d'ùnis denauts. P. GOUDELIN. Se jouts la turro drom, denaut sa glòrio brilho. L. VESTREPAIN. R. de, en, aut.

Dencarra, v. desencarra.

dènci, v. denterigo.

denclus, v. enclume.

dendepeu, dendespèi, v. desempièi.

dende-sur pour d'en dessus, en Gascogne.

dendina, v. dindina.

dendius, dendu, v. degun.

deneba, v. desneva.

denebranço, v. demembranço.

deneda, v. nada.

denèdo, v. nado.

DENEGA, **DESANIA** (lim.), **DENIA** (d.), (rom. cat. esp. port. denegar, it. dinegare, lat. denegare), v. a. Dénier, v. refusa ; renier, v. renega. Se conj. comme nega. Denega 'n dèute, nier une dette. Ai lou couratge De denega pas mous pichous. P. BARBE. En-loc de lou nouiri, lour denègon lou lach. A. GAILLARD. SE DENEGA, v. r. Se rétracter, v. destrata. Boun denegarès pas, vous n'en disconviendrez pas, en Querci. Se te denègues pas, t'encloutirai la pèu. RICARD-BÉRARD.

DENEGA, **DENEGAT** (l. g.), **ADO**, part. Dénié, nié, ée.

DENEGACIOUN, **DENEGACIEN** (m.), **DENEGACIÉU** (l. g. d.), (cat. denegació, esp. denegacion, it. dinegazione), s. f. Dénégation. R. denega.

Denegri, v. desnegri.

DENEIRADO (rom. deneirada, dierada, cat. derrada, esp. dinerada, b. lat. denariata), s. f. Valeur d'un denier ; denrée, en Limousin, v. danrèio. E lous que n'avien re, ni gru, ni deneirado, An tous aro quauque petit eicut. A. CHASTANET.

DENEIRET, **DINIEIRET** et **DINIEIROU** (l.), (rom. denairet, denayron, cat. dineret), s. m. Petit denier, v. pata. Raco-dinieirous, pince-maille. R. denié.

DENEIROLO, **DENIEROLO** (rh.), **DENIEIROLO**, **DINIEIROLO**, **DIGNAIROLO**, **DIGNAROLO** (l.), **DIGNADIÈRO**, **DINADIÈRO** (toul.), **DENEIRORO** (m.), **DANAIRORO** (niç.), (esp. dineruelo), s. f. Tire-lire ; petit trésor, v. argentino, cachomaio, maire-grand, pateto. Aquèu jardin es uno deneirolo, ce jardin est une petite mine. Iéu ma santa 's ma deneirolo. F. DU CAULON. Rampliran be sa denieirolo. A. GUIRAUD. Sèns rèn dins sa denierolo, Mourigué paure e countènt Noste vièl mèstre d'escolo. A. BIGOT. R. denié.

Deneja, v. neteja.

denembra, denembranço, v. demembra, demembranço.

deneva, v. desneva.

dengruna, v. degruna.

dengu, v. degun.

denguèiro, denguèro, v. encaro.

DENGUI, adv. De cette manière-là, en Dauphiné, par opposition à densi. R. de, aqui ?

DENGUIN (rom. Dengui, Denguìi, b. lat. Denguinum, Dengunum, Danginum), n. de l. Denguin (Basses-Pyrénées).

Dengun, dengus, v. degun.

denha, v. degna.

denia, v. denega.

denia, v. desnisa.

deniaisa, v. desniaisa.

DENIÉ, **DENIÈ** (rouerg.), **DINIÈ** (l.), **DINÈ** (g.), **DENÈI** (g. auv.), (rom. denier, deiner, diner, dener, deneys, dier, cat. diner, esp. dinero, it. denaro, lat. denarius), s. m. Denier, ancienne monnaie ; ancien poids qui était le tiers du gros, v. ternau ; fruit de l'ormeau, v. cago-denié, pachin-pachau. Lou denié de la véuso, le denier de la veuve ; lou denié de sant Pèire, le denier de saint Pierre ; acò vau trento sòu coume un denié, cela vaut trente sous certainement ; acò vau pas un denié, cela ne vaut pas un denier ; fau pas regarda lou darrié denié, il ne faut pas regarder au dernier sou ; paga fin-qu'au darrié denié, fins à un denié, payer jusqu'au dernier denier ; acò 's chanja 'n sòu contro douge denié, c'est un échange sans profit ; i'ai fa caga vint-un denié, je lui ai fait une belle peur, locution limousine ; cago-denié, pelo-denié, raco-denié, pince-maille, ladre ; à char denié, chèrement, à un haut prix, en Limousin. Qu'es acò qu'es redoun coume un denié, E fai mai de camin qu'un cavalié ? énigme populaire qui désigne « l'œil. » Deniers fan lou borny cantar. LA BELLAUDIÈRE. PROV. LANG. Vos perdre tous diniès ? Fai faire toun travai quand noun ié siès. Douze deniers formaient anciennement la monnaie de compte appelée sol. Le denier de France, usité avant 1789, était une monnaie de cuivre. Mais les deniers usités dans le Midi au moyen âge étaient d'argent. Il y avait les « deniers provençaux » ou « deniers royaux couronnés », frappés par les comtes de Provence à partir de 1184 (v. courouna), les « deniers guillelmins » (v. guihéumin), les « deniers melgoriens » (v. maugouirés), les « deniers raimondins ou toulousains » (v. ramoundin, toulza), etc.

Denieirolo, denierolo, v. deneirolo.

denieisa, v. desniaisa.

DENIGRA (cat. esp. denigrar, it. lat. denigrare), v. a. Dénigrer, v. destrata, mespresa.

DENIGRA, **DENIGRAT** (l. g.), **ADO**, part. Dénigré, ée.

DENIGRAMEN, s. m. Dénigrement, v. mesprés. R. denigra.

Denis, iso, v. Danis, iso.

denisa, v. desnisa.

DENISTA, v. a. Dépister, dénicher, découvrir, en Languedoc, v. devista. Ai denista lou pensamen de mort. A. ARNAVIELLE. R. de, nista. Deniuses, plur. viv. de nus, uso ; denliò, v. en-liò ; denna, v. dono ; dennasta, v. desenasta ; dennountoura, denontoura, v. denantoura ; denossa, v. desnarra.

DENOU, s. m. Démenti, dédit, en Languedoc, v. dementido, desdi. N'aurèi pas lou denou. G. AZAÏS. R. de, noun.

Denouda, v. desnousa.

denougalha, v. desnougaia.

denoulh, denoulhous, v. geinoui, geinouioun.

DENOUMA, **ANOUMÁ** (rom. denommar, cat. esp. port. denominar, it. lat. denominare), v. a. Dénommer.

DENOUMA, **DENOUMAT** (l.), **ADO**, part. Dénommé, ée. R. de, noum.

Denoumbla, v. desloumba.

DENOUMBRA (it. dinumerare), v. a. Dénombrer, v. recensa. R. de, noumbra.

DENOUMBRAMEN, s. m. Dénombrement, v. cèns, recensamen. Lou gouvernamen De tóuti tant que sian fa lou denoumbramen. A. MAUREL. R. denoumbra.

DENOUMINACIOUN, **DENOUMINACIEN** (m.), **DENOUMINACIÉU** (l. g.), (esp. denominacion, cat. denominació, rom. lat. denominatio), s. f. Dénomination, v. noum. E tiro de ma perfeccioun Déu moun la denouminacioun. G. D'ASTROS.

DENOUMINADOU, **DENOUMINATOUR** (cat. esp. port. denominador, it. denominatore, lat. denominator), s. m. t. sc. Dénominateur.

DENOUMINATIÉU, **IVO** (rom. cat. denominatiu, iva, port. it. denominativo, lat. denominativus), adj. t. sc. Dénominatif, ive.

Denoun, v. detoun.

DENOUNA, s. m. Dissipateur, prodigue, en Dauphiné, v. manjaire. R. des, anouno.

DENOUNCIA, **DENOUNÇA** (l.), (rom. cat. esp. port. denunciar, it. dinunziare, lat. denuntiare), v. a. Dénoncer, v. declara. Denóuncie, óuncies, óuncio, ouncian, ouncias, óuncion.

DENOUNCIA, **DENOUNCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dénoncé, ée.

DENOUNCIACIOUN, **DENOUNCIACIEN** (m.), **DENOUNCIACIÉU** (l. g. d.), (esp. denunciacion, rom. cat. denunciació, lat. denuntiatio, onis), s. f. Dénonciation, v. denóuncio.

DENOUNCIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. denunciaire, denunciador, cat. esp. port. denunciador, lat. denuntiator), s. et adj. Dénonciateur, trice, v. revelant. De laqual pena lo denunciador aura la tersa part. ARCHIVES DE PERPIGNAN.

DENÓUNCIO, **DENOUNÇO** (l.), (rom. cat. denuncia, it. dinunzia), s. f. Dénonciation, v. clamo. Faire sa denóuncio, porter

plainte ; i'a 'n fa 'no denóuncio contro, on l'a dénoncé. Sès pla marrit dedins vostro denounço. J. LAURÈS.

Denousa, v. desnousa.

denousela, v. desnousela.

DENOUTA (cat. esp. port. denotar, it. lat. denotare), v. a. Dénoter, indiquer, v. marca. Denote, otes, oto, outan, outas, oton. La coumençanço denoto de tout, le commencement pronostique tout le reste ; acò denoto rèn de bon, c'est un mauvais symptôme ; sa mino vous lou denoto, il le porte sur la mine.

DENOUTA, **DENOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Dénoté, ée.

DENQUIO, **ENQUIO** (rouerg.), **DENQUIOS** (g.), **DINQUIO** (a.), **DINQUIOS**, **INQUIOS**, **DINQUE**, **INQUE** (b.), **DINQUO**, **DINQUOS**, **DINQUES**, **DUNQUO**, **DUNQUIOS**, **DUSQUIO**, **DUSCO**, **DEQUIO**, **DIQUO**, **DISQUO** (rom. denquis, duesca), prép. Jusque, dans les Alpes, le Toulousain, le Rouergue, la Gascogne, le Béarn et la Guienne, v. daquio, ente, fin-que, jusquo, trusque. Denquio encuei, jusqu'à aujourd'hui ; denquio aici, dinquio-ci, denquios aci, jusqu'ici ; denquio aila, jusque-là ; dinque à, jusqu'à ; dinquo douman, inquios dema, jusqu'à demain ; dinquio que, enquio que, jusqu'à ce que, v. d'aqui que ; denquio au cot (g.), jusqu'au cou ; dinquóu, dinquóus, jusqu'au, jusqu'aux, en Béarn, pour dinquo au, dinquo aus. R. de, aqui, à.

Denrèo, v. danrèio.

dens, v. dins.

DÈNSE, **SO** (esp. it. denso, lat. densus), adj. t. sc. Dense, v. espés.

DENSI, adv. De cette manière-ci, en Dauphiné, v. dengui. R. de, ansin.

DENSITA, **DENSITAT** (l. g.), (cat. densitat, esp. densidad, it. densità, lat. densitas, atis), s. f. t. sc. Densité.

Densouol, v. linçòu.

DÈNT, **DENT** (l. g.), (rom. cat. dent, it. port. dente, val. dinte, lat. dens, entis), s. f. Dent, v. cais, pivo, rato ; chicot, v. busc ; t. de tonnelier, peigne, extrémité des douves ; pointe de rocher, sommet de montagne anguleux et prismatique, v. brè ; Belladen, Vielleden, noms de fam. languedociens. Li dènt de davans, les dents incisives, v. cachino, palo ; li dènt pounchudo, les dents canines, v. crouchet ; li dènt de l'uei, las dents ulhals (l.), les dents œillères, v. uiau ; li dènt mastegadouiro ou trissadouiro, les dents mâchelières ou molaires, v. queissau ; la dènt dóu sèn, la dent de sagesse ; dènt afoulado, enterigado, dent agacée ; dènt chirounado, dent cariée ; dènt gastado, dènt pourrido, dent gâtée ; dènt traucado, dent creuse ; dènt rouvihouso, dent jaune, chargée de tartre ; dènt descarnado, dent décharnée ; dènt levadisso, dent postiche ; de fàussi dènt, de fausses dents ; de bèlli dènt, de belles dents ; de blànqui dènt, de dènt blanco, de dents blancos (l. g.), des dents blanches ; lou mau de dènt, le mal de dents ; ai mau de dènt, j'ai mal aux dents ; erbo-dóu-mau-de-dènt, jusquiame ; derraba 'no dènt, arracher une dent ; bouta de dènt, faire de dènt, trauca de dènt, leva dènt, faire des dents ; parler comme un enfant, ne savoir ce qu'on dit ; clava, croucheta, sarra li dènt, avoir les dents serrées convulsivement ; regagna, moustra, vira li dènt, montrer les dents ; être maigre, en parlant d'une culture ; faire crussi ou cracina li dènt, grincer les dents ; faire fiò di dènt, grincer les dents de colère ; amoula si dènt, aiguiser ses dents, se préparer à bien manger ; avé ou faire li dènt longo, avoir les dents longues, être affamé ; avé bono dènt, avoir bon appétit ; parla entre dènt, parler entre ses dents ; parla di gròssi dènt, parler des grosses dents ; mau-grat si dènt, en dépit de lui ; douna 'n cop de dènt, donner un coup de dent ; i'a 'n cop de dènt à douna, il y a un repas à faire ; cop de dènt, franche lippée ; resta sus si dènt, rester sur ses dents ; avé 'no dènt contro quaucun, uno dènt de la, avoir une dent de lait contre quelqu'un ; garda 'no dènt, garder rancune ; avé quaucun à la dènt, haïr quelqu'un ; prene à la dènt, prendre en grippe ; n'a pas de pan à miejo dènt, il manque de pain ; n'i'a pas pèr sa pichoto dènt, il n'y en a pas pour sa dent creuse ; li dragèio fan toumba li dènt, se dit aux enfants qui mangent des sucreries ; li dènt ié fan pas mau, il est mort depuis longtemps ; lou grame a la dènt crudèlo, le chiendent épuise la terre ; broudarié à dènt de loup, broderie à dents de loup ; la Dènt de Rez, sommet d'une montagne de l'Ardèche ; la Dènt dóu Miejour, la Dent du Midi, montagne des Alpes, entre la Savoie et le Valais ; li dènt d'un cremascle, les crans d'une crémaillère ; subre-dènt, surdent. PROV. Quau perd si dènt, perd si meiours ami. — Mai me soun mi dènt Que mi parènt. — Quand lis enfant lèvon dènt, Lèvon parènt, ou Lèu de dènt, Lèu de parènt, quand l'enfant perce ses dents de lait, la mère en a conçu un autre. — Bèl enfant jusqu'i dènt, dicton qui fait allusion aux périls de la dentition. — I'a jamai trop de pan, e de dènt n'i'a de rèsto. — L'on avalo pulèu si dènt que sa lengo. Les enfants auxquels tombe une dent, la cachent dans un trou, de peur qu'un chien ne la mange et qu'il ne leur pousse une dent de chien.

DÈNT-DE-LIOUN, **DÈNT-DE-LIEN** (m.), **DENT-DE-LIOU** (lim.), **ARLEON** (rouerg.), (cat. dent-del-leó, esp. diente-de-leon, it. dente-di-lione), s. f. Dent-de-lion, pissenlit, plante, v. baraban, pisso-chin, pourcin.

DÈNT-DE-LOUP, s. f. Dent-de-loup ; barre de fer dentelée qui défend l'entrée d'une fenêtre ; outil de cordonnier.

DÈNT-DE-VIÈIO, **DENT-DE-VIÈLHO** (l.), (dent de vieille), s. f. Variété de haricot nankin, mouchetée de violet, v. mount-frinen.

DENTA (cat. dentar, it. dentare), v. n. et a. Pousser des dents, faire ses dents, v. pala ; denteler, faire les dents d'une scie ; examiner les dents d'un animal, pour connaître son âge, v. embouca. Dènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Aquel enfant dènto, les dents percent à cet enfant.

DENTA, **DENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Denté, ée. Es encaro bèn denta, il a encore de bonnes dents ; tiblo dentado, truelle dentelée. R. dènt.

DENTADO, **DENTAU** (a.), (port. dentada, it. dentata), s. f. Dentée, coup de dent, v. mos, mourdudo. E di chin de mas li dentado Contro sa cueisso enca cretado. MIRÈIO. R. dènt.

DENTADURO (it. dentatura), s. f. Dentition, dents d'une mâchoire, v. cais. R. denta.

Dentarigo, v. dentarigo.

DENTASSO (cat. dentarra, it. dentaccio), s. f. Grosse dent, vilaine dent, v. cro, pivo. De si dentasso embrecado Tiron lou cambe trena. FELIBRE NEBLA. E las plajos armados De dentassos de roc. B. FLORET. R. dènt.

DENTAU, **DENTAL** (l.), **ALO** (rom. béarn. dentec, cat. esp. dental, it. dentale), adj. Dental, ale.

DENTAU, **DENTAL** (l. lim), (cat. esp. dental, it. lat. dentale), s. m. Cep, bois qui porte le soc de la charrue, v. aramoun, mos, soucado ; personne qui a de longues dents. Laboura au dentau, laura al dental (l.), labourer avec une charrue sans versoir. Planto bèn toun araire Dessus lou dentau. CH. POP.

Dentaula, v. desentaula.

DÈNTE, **LÈNTE**, **DÈNTI**, **DÈINE** (rh.), **DAINE** (cat. dentol, it. dentice, lat. dentex), s. m. Denté, sparus dentex (Lin.), poisson de mer, v. daine ; sparus Cetti (Risso), autre poisson, v. bouco-roujo.

Dentebena, v. entamena.

DENTEGAT, **ADO** (lat. dentilegus, à qui on a cassé les dents), adj. Édenté, ée, dans l'Aude, v. desdenta. Crassous coumo uno penche dentegado. A. MIR.

DENTEJA (rom. dentejar), v. n. Claquer des dents, v. trestrès ; donner des coups de dent, v. mordre. R. dènt.

DENTELA (rom. dentelhar, esp. dentellar, it. dentellare), v. a. Denteler ; créneler, v. carnela, encrena, merleta. Dentelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Avignoun siau dentello-l cèl. A. FOURÈS.

DENTELA, **DENTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dentelé, ée, v. pouncheta, tisseta ; chassieux, euse, v. cirous. Un jabot à rebord dentela. J. DÉSANAT. R. dentello.

DENTELAIRE, **DENTELIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Marchand, marchande de dentelle. R. dentello.

DENTELARIÉ, s. f. Dentelle en général, guipure, fabrique de dentelle. R. dentello.

DENTELEJA, **DANTELEJA** (g.), v. n. et a. Être dentelé, faire en forme de dentelle, v. dentela.

DENTELEJA, **DENTELEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dentelé, ée, orné de guipures. Sur papè fi, nouvèl, dentelejat. J. JASMIN. R. dentello.

DENTELETO, **DANTELETO**, s. f. Petite dentelle, bordure de dentelle, v. pouncheto. Proumete iuei Uno poulido denteleto A la bono Maire dau Piuei. M. LACROIX. R. dentello.

DENTELIÉ, **DENTELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait de la dentelle, dentelière. R. dentello.

DENTELINO, s. f. Fine dentelle, point, v. poun. R. dentello.

DENTELLO, **DANTELLO** (rom. dentelh, cat. it. dentello), s. f. Dentelure ; créneau, v. merlet ; crête dentelée, v. loubo, serriero ; dentelle, v. pouncho, pitres. Li Dentello de Mount-Mirai, les Dentelles de Montmirail, nom d'une crête dentelée qu'on voit à l'horizon d'Orange, d'Avignon et de Carpentras ; pourta quaucun à dentello, porter à la chèvre morte, comme les colporteurs. Lei candèlo An sei dentello. P. MAZIÈRE. N'i'a forço qu'achaton de tèlo, Rubans, quincalhos e dentello. J. MICHEL. R. dènt.

DENTELOUN, **DENTELOU** (lim.), s. m. Petite pièce de dentelle. R. dentello.

DENTELUN, s. m. Tissu de dentelle, façon de dentelle. Sa gourgeto de ciro Souspiro Joust soun clar dentelun. E. GLEIZES. R. dentello.

DENTERIGO, **DENTARIGO** (g.), **LENTERIGO**, **ENTERIGO** (rh.), **ENTRIGO**, **ENTIGO** (l.), **DENTILHO**, **LENTILHO** (a.), **DÈNCI** (for.), (rom. dentariga, esp. dentera ; lat. dentilegus, à qui on a cassé les dents), s. f. Agacement des dents, v. enterigo plus usité. Acò me fai denterigo, cela m'agace les dents ; n'a pas denterigo, il a bon appétit. Tout lou poble n'a dentarigo. G. D'ASTROS. R. dènt.

DENTETO (cat. denteta), s. f. Petite dent, jolie dent, v. dentouno. Urous à qui talos dentetos Mourdran le nas pèr amouretos. P. GOUDELIN.

Dènti, v. dènte (poisson).

dènti, v. lènte (plante), DENTICIOUN, DENTICIEN (m.), DENTICIÉU (l. g. d.), (cat. dentició, esp. denticion, lat. dentitio, onis), s. f. Dentition, v. dentaduro, ferro.

DENTIÉ, s. m. Outil de savonnier, servant à diviser chaque pain de savon ; Dentié, nom de fam. lang. R. dènt.

DENTIHO, **DENTILHO** (l. a.), (lat. denticulus), s. f. Dentelure, denticule, v. dentello, pour lentille, v. lentiho. Avès la visto di mountagno, Si dentiho de nèu pourpalo au calabrun. T. AUBANEL. Emé si dentiho blanco, si baus d'azur e si piue couloussau. F. MISTRAL. Avé dentiho, avoir les dents agacées ; faire dentiho, agacer les dents, v. denzir.

DENTIHOUN, **DENTILHOU** (l. g.), (esp. dentellon), s. m. Denticule ; chicot, v. busc, cigot. Ai un dentihoun que brando, j'ai un chicot qui remue. R. dentiho.

Dèntis, v. lènte.

DENTISTO (cat. esp. port. dentista), s. m. Dentiste, v. derrabaire de dènt. La vièio serp, de guerro lasso, Cò d'un dentisto s'encourrié Pèr si fa metre un rastelié. F. PÈISE.

DENTOUNO, **DENTINO** et **DENTINETO** (niç.), s. f. Petite dent, jolie petite dent, v. ratouno. R. dènt.

Dentro, v. entro.

DENUAMEN, s. m. Dénûment, en Dauphiné, v. cativié, misèri, nis de la serp. R. denuda.

Denuca, v. desnuca.

DENUDA (rom. denudar, desnudar, it. dinudare, lat. denudare), v. a. Mettre à nu, dénuder, dénuer, v. desabiha, pela.

DENUDA, **DENUDAT** (l.), **ADO**, part. Dénudé, ée. R. de, nud.

Denut, v. nud, nus.

DENZI, **DENZIR**, **GENSIL** (a.), **GENSI**, **JANSI** (d.), **JANZI**, **JANDI** (lim.), **GENGI** (Velay), (lat. dentire, commencer à faire des dents), s. m. Agacement des dents, en Limousin, v. denterigo, enterigo, plus usités. Douna lou denzi, agacer les dents ; me fai gensi, il m'agace les nerfs. Adenci, bouta la dènci, signifie « agacer les dents », en Forez.

DEODÀTI, **DEIOUDAT** (rouerg.), **DIDÎAT** (fr. Déodat, Dodat, it. Diodati, lat. Deodatus, Adeodatus), n. d'h. Dieudonné ; Déodati, Didiat, noms de fam. mérid., v. Daudet, Dounadiéu. Sant Deioudat, saint Déodat, évêque de Rodez, au 6e siècle ; lous Deioudats, sobriquet des habitants de Laguiole (Aveyron).

DEO-GRATIAS (cat. esp. deogracias, lat. Deo gratias), s. m. Formule latine pour remercier Dieu, tirée des paroles de l'Église, v. Diéu-merci ; Deogratias, nom de fam. prov.

Deou (dé), v. dedau.

deou (du, de la), v. déu, dóu.

Deou (Dieu), v. Diéu.

deou (devers), v. devers.

deou (douillet), v. dèuve.

deou (il doit), v. dèure.

deoue, v. dèure.

deoué, v. devé.

deouin, v. divin.

deoumès, v. dóu-mai.

deouquau pour déu quau (duquel).

deoure, v. dèure.

deoute, v. dèute.

dep pour de ep (de vous), en Béarn.

depacha, v. despacha.

DEPAISSE (lat. depasci), v. n. t. de coutumes. Paître, pacager (vieux), v. pasqueira, pastenga, pastura, peisseja. Se conj. comme paisse. Item que non y age deguna persona que ause metre ni far depaisse degun bestial. COUT. DE LAUZIÈRES.

Depalha, v. despaia.

depara, v. despara.

deparla, v. desparla.

depart, v. despart.

departamen, v. despartamen.

departi, departido, v. desparti, despartido.

depassa, v. despassa.

depastouire, v. despastouire.

depatarina, v. despeitrina.

depatolha, depatroulha, v. despatouia.

DEPAUS, s. m. Dépôt, action de déposer, v. depost. R. depausa.

DEPAUSA, **DEIPAUSA** (d.), (rom. depausar, depositar, cat. esp. port. deposar), v. a. et n. Déposer, v. pausa ; former un dépôt, v. assoula ; faire sa déposition, v. temounia. De temouin, n'aurai mai de cinq Pèr depausa qu'acò 's ansin. PAYAN. Depause à vòsti pèd moun amour e ma flamo. A. BIGOT. Sout toun couissin depauso-me bèn plan. A. TAVAN.

DEPAUSA, **DEPAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. Déposé, ée. R. de, pausa.

DEPAUSANT, **ANTO**, adj. et s. Déposant, ante. R. depausa.

Depava, v. despava.

depecoula, v. despecoula.

DEPÈD, **DEPÈDS** et **DEPÈS** (l.), adv. et adj. Debout, sur pied, v. dre. Depèds, me semblavo soumia. A. FOURÈS. De pèds ! anen, goujat, afusto. ID. R. de, pèd.

DEPEGNE, **DEPENI** (l.), **DESPEGNA** (lim.), (rom. depenher, despenher, it. dipignere, dipingere, lat. depingere), v. a. Dépeindre, v. depinta, pinsela, retraire ; imiter, signaler l'attitude ou les actions de quelqu'un, v. engaugna. Se conj. comme pegne.

DEPEN, **DEPENCH** (l.), **DEPEGNU** (d.), **ENCHO**, **UDO**, part. Dépeint, einte.

DEPEGNÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui dépeint ; qui copie ou contrefait les actions des autres, v. engaugnaire. R. de pegne.

Depei, v. despièi.

depei, depeis, depés, v. depèr.

depeja, v. despega.

depelhi, v. despuia.

depelota, v. espeloufa.

DEPEN, **DEPENCH** (a.), **DEPEINT** (d.), **DESPINT** (m.), s. m. Peinture, description, portrait, v. pinturo, retra. R. depegne. Devèn nous rapela, dóu rèsto, Que touto venerablo tèsto Nous douno lou despint de la divinita. L. VIRE. R. depegne.

DEPENDÈNCI, **DEPENDÈNÇO** (niç.), **DEPENDENÇO** (l. g.), (it. dependenza, cat. esp. port. dependencia), s. f. Dépendance, v. atenènci, tenènci. Lei vielo que soun souto sa dependènço. A. CROUSILLAT. R. depèndre.

DEPENDÈNT, **DEPENDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. dependent, it. port. dependente), adj. Dépendant, ante. Laqualo n'es qu'uno partido Dependènto dóu jujamen. C. BRUEYS. R. depèndre.

Dependoula, v. despendoula.

DEPÈNDRE, **DEPENDRE** (l.), **DEIPENDRE** (lim.), (cat. dependre, dependir, esp. port. depender, it. dipendere, lat. dependere), v. n. Dépendre, être assujetti, relever de. Se conj. comme pèndre. Acò depènd pas de iéu, cela ne dépend pas de moi ; c'est plus fort que moi ; acò dependra de coume anara, cela dépendra des circonstances. PROV. Quau premié sènt, De soun cuou depènd.

Depensa, v. despensa.

DEPÈR (v. fr. de par), prép. Par, du milieu de, v. pèr plus usité. Depèr daut, par le haut ; depèr debas, par en bas ; depèr dessus, par-dessus ; de-pèr dessouto, par-dessous ; depèr dedins, par dedans ; depèr deforo, par dehors ; depèr davans, par devant ; depèr darrié, par derrière : depèr tout coustat, de tout côté ; depèr un trau, par un trou ; depèr lou mounde, par tout le monde ; depèr cor, de precò (g.), par cœur ; depèr encrèire, depèr rire, de-pèr pas rèn, pour rire, par jeu ; depèr ensin, depèr eitau, depèr aital (l.), ainsi, en conséquence ; oui, vraiment ; depèr èu, de lui-même, v. esperèu (d') plus usité ; arranca depèr li det, arracher d'entre les doigts ; garo-te depèr pas, depés passes ou depei passes (rouerg.), ôte-toi de devant mes pas, v. d'entre. R. de, pèr.

DEPERDICIOUN, **DEPERDICIEN** (m.), **DEPERDICIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. deperdició, esp. deperdicion), s. f. t. sc. Déperdition, v. degai, semo.

Deperel, v. esperéu.

deperenc, v. debourenc.

DEPERI, **DESSEPERI** (rh.), (rom. cat. deperir, lat. deperire), v. n. et a. Dépérir, tomber en ruines, v. degruna ; détruire, gâter, v. derouï. Se conj. comme peri. Leissa desseperi, laisser dépérir ; deperissènt, deperisquent (g.), dépérissant. E Marieto s'enanavo Deperissènt de jour en jour. A. CROUSILLAT.

DEPERI, **DEPERIT** (l. g.), **IDO**, part. Dépéri, ie, ravagé, gâté, ée, v. derrupi. R. de, peri.

DEPERIMEN, **DEPERISSIMEN** (l.), **DEPERISSAMEN** (rh.), s. m. Dépérissement, v. derouïmen, demesimen. R. deperi.

Depès, v. depèd.

depeta, v. despicha.

depeu, v. despièi.

depia, v. desapeda.

depia, v. despuia.

depica, v. despiga.

depicasou, v. despiguesoun.

DEPILA (rom. depilar, b. lat. depilare), v. a. t. sc. Dépiler, v. desbourra, pela.

DEPILACIOUN, **DEPILACIEN** (m.), **DEPILACIÉU** (l. g. d.), (rom. depilacio), s. f. t. sc.

Dépilation, v. desbourrado. R. depila.

DEPILATIÉU, **IVO** (rom. depilatiu, iva), adj. t. sc. Dépilant, ante. R. depila.

DEPINTA, **DEPINTRA** (g.), v. a. Dépeindre, v. depegne. Se poudié pas mies depinta lei cauvo dóu païs. F. VIDAL.

DEPINTA, **DEPINTRAT** (g.), **ADO**, part. Dépeint, einte. R. de, pinta.

DEPISTA, **DEPISTRA** (l.), v. a. Dépister, découvrir, v. destousca. Entremen que las depistère. P. DE GEMBLOUX.

DEPISTA, **DEPISTAT** (l. g.), **ADO**, part. Dépisté, ée. R. de, pisto.

DEPISTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dépiste, v. destouscaire. R. depista.

Depita, v. despicha.

depiut, udo, part. p. du v. dèure.

deplanta, v. desplanta.

déplasé, v. desplasé.

depleia, v. desplega.

DEPLICA, v. a. Expliquer, en Gascogne, v. desplega, esplica. Deplicant la santo paraulo. G. D'ASTROS.

DEPLOURA (cat. esp. port. deplorar, it. lat. deplorare), v. a. Déplorer, v. regreta. Se conj. comme ploura.

DEPLOURABLE, **DEPLOURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. deplorable, it. deplorabile), adj. Déplorable, v. triste. Moun deplourable estat Passo vosto clemènço. PUJOL. R. deploura.

Depluma, v. despluma.

depondre, depone, v. despoundre.

DEPORT (rom. cat. deport, esp. port. deporte, it. diporto), s. m. Divertissement (vieux), v. divertissènço. Belh deport, nom que le troubadour Giraud Riquier de Narbonne donnait à sa dame. R. depourta.

DEPOST, **DEPOUOT** (rouerg.), (rom. cat. deposit, esp. port. it. deposito, lat. depositum), s. m. Dépôt ; sédiment, v. assoulun ; abcès, v. apoustemiduro. Crèbo en dintre lou depost. V. GELU. L'argent n'es qu'un depost : riches, la prouvidènço Pèr douna vous n'a fait present. A. MIR.

Depouncha, v. despouncha.

DEPOUNÈNT, **DEPOUNENT** (l. g.), (rom. deponen, cat. deponent, esp. it. deponente, lat. deponens, entis), adj. et s. m. t. de grammaire. Déponent.

Depoupa, v. despoupa.

depoupla, v. despoupla.

DEPOURTA, **DESPOURTA** (rom. cat. esp. port. deportar, it. lat. deportare), v. a. Déporter, bannir, v. bandi ; divertir (vieux), v. espaça. Se conj. comme pourta. SE DEPOURTA, SE DESPOURTA, v. r. Se divertir, prendre ses ébats. La faitilhèro se desporto A caval sus uno acanèio Tout le long d'uno chaminèio. P. DUCÈDRE. Noun li a degun que si despouerte Coumo un ome qu'es bèn gielous. C. BRUEYS.

DEPOURTA, **DEPOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Déporté, ée.

DEPOURTACIOUN, **DEPOURTACIEN** (m.), **DEPOURTACIÉU** (l. g. b.), (cat. deportació, esp. deportacion, lat. deportatio, onis), s. f. Déportation.

DEPOURTAMEN, **DESPOURTAMEN** (l.), s. m. Déportement, manière de vivre, v. tracanat. Afin que la troupo publico N'imite soun despourtamen. N. FIZES. R. depourta.

Depousa, v. depausa.

DEPOUSICIOUN, **DEPOUSICIEN** (m.), **DEPOUSICIÉU** (l. g.), (rom. depositio, desposecio, despozition, despauzatio, cat. deposició, esp. deposicion, lat. depositio, onis), s. f. Déposition, v. temouniage.

DEPOUSITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. depositari, it. esp. port. depositario, lat. depositarius), s. Dépositaire. Lou depousitàri infidèu. M. BOURRELLY. Que fagon paga lou double au depousitàri. F. VIDAL.

Depousseda, v. despoussedi.

depouta, v. despouta.

depoutencia, v. espoutencia.

depoutenta, v. despoutenta.

DEPRAVA (rom. adepravar, rom. cat. esp. port. depravar, it. lat. depravare), v. a. Dépraver, v. degaia, gasta. SE DEPRAVA, v. r. Se dépraver.

DEPRAVA, **DEPRAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépravé, ée. Au mounde tout es depravat. C. BRUEYS.

DEPRAVACIOUN, **DEPRAVACIEN** (m.), **DEPRAVACIÉU** (l. g. d.), (rom. pravitat, cat. depravació, esp. depravacion, lat. depravatio, onis), s. f. Dépravation, v. abourdimen. Noun si pouorto pas tròu de respèt ai parènt E la depravacioun souflo coumo lou vènt. J. BESSI.

Deprecia, v. desprecia.

DEPREMI (rom. depremer, depremir, cat. esp. port. deprimir, it. lat. deprimere), v. a. Déprimer, v. abeissa. Depremisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère, etc.

DEPREMI, **DEPREMIT** (l. g.), **IDO**, part. Déprimé, ée.

DEPRESSIOUN, **DEPRESSIEN** (m.), **DEPRESSIÉU** (l. g.), (rom. cat. lat. depressio, esp. depresion, it. depressione), s. f. t. littéraire.

Dépression, v. baisso.

DE-PROFÙNDIS (mots latins), s. m. De profundis, prière de l'Église. Lou de-profùndis de Carementrant, le chant burlesque avec lequel on brûle le mannequin du carnaval : Adiéu, paure, adiéu, paure, Adiéu, paure Carmentrant ! Deproufita, v. desprouficha ; depuch, depues, v. despièi.

DEPURA (rom. cat. esp. port. depurar, it. lat. depurare), v. a. t. sc. Dépurer, épurer, v. espura, espurga.

DEPURA, **DEPURAT** (l. g.), **ADO**, part. Dépuré, ée.

DEPURACIOUN, **DEPURACIEN** (m.), **DEPURACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. depuració, esp. depuracion, it. depurazione), s. f. t. sc. Dépuration, v. espurgamen. R. depura.

DEPURATIÉU, **IVO** (rom. cat. depuratiu, iva, esp. depurativo), adj. t. sc. Dépuratif, ive. R. depura.

DEPUTA, **DEIPUTA** (d.), (rom. cat. esp. port. deputar, cat. diputar, it. lat. deputare), v. a. et n. Députer, v. manda. Vaqui perqué, se me cresès, Lai deputarés tout esprès Pèr faire que lou mounde vèngue. J. MICHEL.

DEPUTA, **DEPUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Député, ée. La chambro di deputa, la chambre des députés. Un ome de grand jujamen, Deputat de tout voueste poble, Tant dóu vilèn coumo dóu noble. C. BRUEYS.

DEPUTACIOUN, **DEPUTACIEN** (m.), **DEPUTACIÉU** (l. g.), (cat. deputació, esp. diputacion, it. deputazione), s. f. Députation. Lou palais de la Deputacioun, l'hôtel de la Députation, à Perpignan. Lis autourita civilo e la deputacioun. ARM. PROUV. R. deputa.

DEQUÉ, **DE-QUE**, **DAQUI** (auv.), s. m. Avoir, bien, aisance, v. avé, bèn, perqué. Un pichot dequé, un petit avoir ; ié manco que lou dequé, il ne lui manque que les moyens ; quand n'avès ges de dequé, lorsqu'on n'a pas de quoi vivre ; de bon dequé, avec aisance, de bonne grâce, en Forez. PROV. Dounés pas voste dequé O pagarés lou perqué. En Languedoc et sur les bords du Rhône, dequé s'emploie souvent pour le pronom que : dequé fas ? pour que fas ? que fais-tu ? de-que vos ? pour que vos ? que veux-tu ? sabié pas dequé dire pour sabié pas que dire, il ne savait que dire ; dequé sian, quand sian mort ! pour que sian, ce que c'est que de nous ! dequ'es ? qu'est-ce ? dequé-z-es, que-z-es ! qu'est-ce que c'est, etc., formule pour proposer une énigme ; sabe pas dequé ! je ne sais quoi. — Dequé ? — De merdo un plen saquet ou Dins toun bequet, réponse que l'on fait à une question indiscrète. R. de, que.

Dequeri, v. anequeli.

dequest pour d'aquest, en Béarn.

dequet pour d'aquéu, id.

dequets pour d'aquéli, id.

dequia, dequio, v. daquia, denquio.

DEQUITA, **DESQUITA**, v. a. Rendre quitte, v. aquita ; lâcher, laisser, v. lacha, quita. L'ai dequita, je lui ai fait quitte. SE DEQUITA, SE DESQUITA (Var), (cat. esp. desquitarse), v. r. Se racquitter, v. requita. Si desquitè de tout, quand fèron lou mestié. P. FIGANIÈRE.

DEQUITA, **DEQUITAT** (l.), **ADO**, part. Racquitté, ée. R. de, quite.

Dèr pour nadiuel (orvet).

dèr pour duerb (il ouvre), en Gascogne.

dèr pour dor (il dort, dors), en Limousin.

der pour del (de), en Auvergne.

dera, v. dela.

deraba, derabado, derabaire, v. derraba, derrabado, derrabaire.

deracina, v. desracina.

derada, v. desrada.

DERAI, s. m. Mauvais chemin, fondrière, en bas Limousin, v. cros, trau. R. deraia, desraia.

Deraia, v. desraia.

deraiè, v. darrié.

deraja, v. derreiga.

derama, v. desrama.

deramavouiro, v. desramadouiro.

deramboulha, v. desrambouia.

derana, v. desrena.

deranca, v. desranca.

deranja, v. desrenja.

derantela, v. desrantela.

derapa, v. desarrapa, derraba.

derapega, v. desrapega.

derasca, v. desrasca.

derasiga, v. desrasiga.

derasouna, v. desresouna.

derasounable, v. desresounable.

derastoulha, v. desrastoulha.

derata, v. desrata.

derauba, v. derrauba.

derauca, v. desranca.

deraucha, v. desenrauqui.

derausa, derausaire, v. desrausa, desrausaire.

derava, v. derraba.

derb pour duerb (il ouvre), v. durbi.

derba, derbaire, v. deserba, deserbaire.

derbese, v. bèrbi.

Derbesson, Derbez, v. bes.

DERBEZO, s. f. La Derbèze, affluent de la Cèze (Gard).

DERBIERO, **DERBÈIRAS** (d.), (b. lat. dervus, chêne), n. de l. Derbières, près Savasse (Drôme).

Dèrbio, v. bèrbi.

derbïous, v. berbïous.

derbou, derboun, derbous, v. darboun, darbous.

derbouna, derbounié, derbounèiro, v. darbouna, darbounié, darbouniero.

DERBOUS (rom. Darbos, b. lat. Darbosum ; dervus, chêne), n. de l. Derbous, près Montdragon (Vaucluse).

Derè pour darié (il donnerait), dans les Landes, v. da.

derebelha, v. reviha.

derebesi, v. revesi.

dereboundre, v. derreboundre.

derèc pour à-de-rèng.

derecap, v. recap.

deredi, v. desredi.

deredris, v. redris.

derega, v. derreiga.

deregi, v. desregi.

deregi, v. diregi.

deregla, v. desregla.

deregremilha, v. derregrumiha.

dereia, v. desrega.

dereicha, v. derreiga.

dereja, v. deja.

DERELANA, **ADO**, part. et adj. Dégelé, ée, en Limousin, v. desgela. Lou linge èro rede, mas aro es derelana. J. ROUX. R. de, relane ou relam.

Deremuda, v. remuda.

derena, derenca, derenta, v. desrena.

derenant, v. desenant.

derenga, derenja, v. desrenja.

dereniero, v. reniero.

derepi, v. derrupi.

deresou, deresouna, v. desresoun, desresouna.

dèrets (vous donnâtes), en Albigeois, v. da.

dereveia, derevelha, dereviha, v. reviha.

derevertega, v. desvertega.

derevesi, v. revesi.

deri pour dariéu (je donnerais), dans les Landes, v. da.

deriba, deriéua, v. deriva.

deribla, v. desribla.

deribo, v. derivo.

DERIDOUNDÈNO, **DERIDOUDÈNO** (périg.), s. f. Grosse fille, en style familier, v. doundèno. Les gens de la plaine prétendent que ceux de la montagne qui ont des filles à marier l'apprennent au public par la criée suivante : quau la vòu, la deridoundèno ? saup bèn fiela, bèn courdura ; en Périgord, deridoudèno, deridoudè, est une sorte de flonflon ou refrain populaire, v. doundoun ; en Béarn, deritou, la la, deritèno, est aussi une ritournelle de certains chants.

Derifla, v. derrifla.

deriga, v. derreiga.

DERIN-DERIN, **DERIN-DINDIN** (rh.), **DELIN-DELIN** (m.), **DRIN-DRIN**, **DERLIN-DERLIN**, **DARLIN-DARLIN** (l.), **DRELIN-DRELIN** (d.), **DERI-DERI**, **DARI-DARI** (Var), s. m. Drelin, drelin, onomatopée du bruit d'une sonnette, v. terelin-tintin ; horloge, à Grasse, v. reloge. Derin ! derin ! vaqui la fin, locu-

tion usitée pour terminer les contes. Derin ! derin ! gènt de la plano, Derin ! din ! revihas-vous lèu. F. DU CAULON. Quau brandavo lou derin-dindin ? J. ROUMANILLE.

DERIN-DERON, loc. adv. Ana derin-deron, marcher nonchalamment, dans les Alpes, v. balin-balant. R. onomatopée.

DERISIOUN, **DERISIEN** (m.), **DERISIÉU** (l. g.), (rom. derrizio, esp. derision, it. derisione, lat. derisio, onis), s. f. Dérision, v. escàfi.

DERISÒRI, **DESÒRI** (lim.), **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. derizori, oria, it. derisorio, lat. derisorius), adj. Dérisoire.

DERIVA, **DRIVA** (l.), **DERIBA**, **DRIBA** (g.), **DERIÉUA** (bord.), (rom. derivar, deribar, deripar, cat. esp. port. derivar, it. lat. derivare), v. n. et a. Dériver ; t. de marine, suivre le cours de l'eau, v. escata ; filer, fuir, v. fila ; détourner l'eau, v. desvira. Nous moustrats claromen d'ount cado mot deribo. DEBAR. Lou batèu dribo. J. JASMIN.

DERIVA, **DERIVAT** (l.), **DERIBAT**, **DERIÉUAT** (g.), **ADO**, part. adj. et s. Dérivé, ée. R. de, riéu.

DERIVACIOUN, **DERIVACIEN** (m.), **DERIBACIÉU** (l. g.), (esp. derivacion, cat. derivació, it. derivazione, rom. lat. derivatio, onis), s. f. Dérivation, v. fiholo. Aquel noun pren sa derivaciéu. D. GUÉRIN.

DERIVATIÉU, **DERIBATIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. derivatiu, iva, esp. port. derivativo, lat. derivativus), adj. t. sc. Dérivatif, ive.

DERIVO, **DRIVO** (l.), **DERIBO**, **DRIBO** (g.), **DRIBE** (b.), (cat. esp. deriva), s. f. t. de marine. Dérive, sillage, v. escatamen ; Derrive, nom de fam. méridional. A la derivo, à la dribo, en dribo, à la dérive, à vau-l'eau. Lèu darrè jou s'enanguèt à la dribo. J. JASMIN. R. deriva.

Derlin-derlin, v. derin-derin.

DERLIS, n. p. Derlis, nom de fam. lang. R. trelis. Derm (il dort), dans l'Ariège, v. dourmi ; derma, v. deima ; derme, dermi, v. dourmi ; dernié, iero, v. darnié, iero ; derno, derna, v. darno.

DÈRO, n. de l. Dère, près Bouillac (Tarn-et-Garonne).

Derò, deroc, v. derrò.

deroma, v. desrama.

DEROUA, v. n. t. de charretier. Cartayer, en Dauphiné, v. encamba. R. de, rodo.

Deroubilha, v. desrouviha.

derouca, deroucha, v. derrouca.

DEROUGA, **DEROUJA** (lim.), (rom. derogar, derrogar, cat. esp. port. derogar, it. lat. derogare), v. n. Déroger. Derogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (lim.) deroge, oges, ojo, oujan, oujas, ojon. Creirien derouga se parlavon prouvençau i gènt de la Prouvènço. ARM. PROUV. Derouguè pas de sa raço. M. BOURRELLY. Mai ti fènt moun bèu-fiéu. A la plaço que n'ai alor deroujariéu. E. PÉLABON. Derrogant al dretz escriptz pèr la costuma. COUT. DE S. GILLES.

DEROUGACIOUN, **DEROUGACIEN** (m.), **DEROUGACIÉU** (l. g. d.), (cat. derogació, esp. derogacion, it. derogazione, lat. derogatio, onis), s. f. Dérogation.

DEROUGATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (cat. derogatori, it. esp. derogatorio, lat. derogatorius), adj. Dérogatoire.

DEROUÏ, **DERUIRE** (a.), (rom. deruir, desruyr, esp. derruir, diruir, lat. diruere), v. a. Démolir, détruire, abattre, v. demouli, encala, foundre. Derouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu, ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; ïguèsse ; ïssènt. SE DEROUÏ, v. r. Tomber en ruines, dépérir, s'user, v. arruï, desmanteni. Leissa derouï soun bèn, laisser dépérir son bien. Segnour, en guerro em' en discòrdi, Se derouïs Noste païs. ISCLO D'OR.

DEROUÏ, DEROUÏT (l.), DERUCH (a.), ÏDO, UCHO (lat. dirutus), part et adj. Détruit, uite, en ruines.

DEROUÏMEN, s. m. Démolition, ruine, v. rouino. R. derouï.

Derouiouire, v. desrouveli.

deroula, v. desroula.

deróuma, v. desenrauma.

deroumia, v. desroumia.

deroumpre, v. derroumpre.

derouta, derouto, v. derrouta, derrouto.

derouvilha, v. desrouviha.

DERQUEJA (**SE**), (rom. se dergar, se dresser, lat. erigere), v. r. Se fâcher, se quereller, se plaindre, en Gascogne, v. enarquiha. L'un countro lou fret se derquejo. G. D'ASTROS. R. (rom. derc, position verticale).

DERRABA, **ARRABA** (l. niç.), **DERABA**, **DARABA**, **DERAPA**, **DERAVA** (l.), (rom. esdaravar, arrabar, arabar), v. a. Arracher, déraciner, extraire, v. arranca, derreiga, pèu-tira, tira ; t. d'agriculture, v. derrabat. Derraba 'no dènt, arracher une dent ; derraba 'n agacin, extirper un cor ; derraba d'argènt, extorquer de l'argent ; es pas de bon derraba, il est dur à la desserre ; n'ai pouscu derraba ni ferre, ni clavèu, je n'ai rien pu en tirer ; mistrau à derraba la co dis ase, mistral à arracher la queue des ânes. SE DERRABA, v. r. S'arracher, se dépêtrer, v. despegouï. Me n'en siéu derraba, je m'en suis tiré.

DERRABA, **DERRABAT** (l.), **ADO**, part. Arraché, ée. Ce mot paraît venir de l'espagnol derrabar (arracher la queue) qui dérive lui-même de l'espagnol rabo (queue).

DERRABADO, s. f. Arrachis, quantité de choses arrachées ; t. d'agriculture, v. derrabat. Fasié 'n soulèu ! la derrabado Semblavo, dison, atubado. MIRÈIO. R. derraba.

DERRABADURO, s. f. Partie arrachée, plaie qui résulte de l'arrachement. De qu'es mouerto ? n'es pas de la derrabaduro ? THOBERT. R. derraba.

DERRABAGE, **DERRABÀGI** (m.), s. m. Arrachement, v. arrancage. S'afeciouno en cantant au derrabage di garanço. F. MISTRAL. R. derraba.

DERRABAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Arracheur, euse, v. arrancaire. Derrabaire de dènt, arracheur de dents ; derrabaire de lentiho, arracheur de plantes de lentilles ; derrabaire de garanço, paysan qui arrachait la racine de garance, au temps où cette plante tinctoriale était cultivée. Derrabaire de dènt Que n'en volon qu'à noste argènt. A. PEYROL. PROV. Es messourguié coume un derrabaire de dènt. — Es afeciouna coume un derrabaire de jaisso. — Es afouga, pren à-de-rèng coume un derrabaire d'erre, se dit de quelqu'un qui travaille de tout cœur et qui procède minutieusement. R. derraba.

DERRABAT (b. lat. arrabatus), s. m. Ce qui a été arraché ; gerbes qui ont déjà subi un premier piétinement de chevaux et qu'on arrache de dessous l'airée pour les soumettre à un nouveau foulage, v. amoulat. Un derrabat de garanço, un champ d'où l'on a arraché de la garance. R. derraba.

DERRABO-DÈNT, s. m. Davier, v. davié. R. derraba, dènt.

DERRABO-FERIGOULO, s. m. Arracheur de thym ; cognefétu, v. aubencho. Es un Sansoun derrabo-ferigoulo, se dit de celui qui fait de grands efforts pour peu de chose. R. derraba, ferigoulo.

DERRABO-MOUNTAGNO (arracheur de montagnes), n. p. Nom d'un des compagnons de Jean de l'Ours, conte de veillée, v.

boufo-la-balo, Jan-de-l'Ourse.

DERRABO-PÈIRO, s. m. Rondelle de cuir mouillé, suspendue à une cordelette, avec laquelle les écoliers soulèvent des pierres. R. derraba, pèiro.

DERRABO-POTO, **DERRABO-POTES**, s. m. Arracheur de thym, en Languedoc ; sobriquet des gens de Clapiers (Hérault). R. derraba, poto.

DERRAÇA (**SE**), v. r. Se séparer de sa race, cesser les relations de parenté, ne plus se regarder comme parents, v. desparenta, estrangi. R. de, raço.

Derracina, v. desracina.

derraic, aigo, v. darraic, aigo.

derraiga (arracher), v. derreiga.

derraiga, derraigatge (arriérer, arrérages), v. darreiga, darreigage.

derrairìo, v. darreirìo.

derrama, v. desrama.

derramboulha, derrambulha, v. desrambouia.

derranca, v. desranca.

derranja, v. desrenya.

derrantela, v. desrantela.

derranja, v. desrenja.

derrapa, v. derraba.

derrasouna, v. desresouna.

derrascala, v. rascala.

derrata, v. desrata.

DERRAUBA, **DESRAUBA** (g.), **DARAUBA**, **DARRAUBA** (bord.), (rom. desraubar, cat. derrobar, it. dirubare, all. rauben), v. a. Dérober, voler ; enlever une fille, v. rauba plus usité ; ravir, ôter, v. leva ; masquer, v. masca. Un grand nuage escur li derraubo la lus. J. RANCHER. Li ple de sa raubeto Derraubon si petoun. A. TAVAN. Qui desraubera gleysa, ou en cami public, de noeyt ou de jorn, deu estre condemnat à mort. COUT. DE BÉARN. PROV. Quau derraubo lou mort, derraubo lou vivènt. SE DERRAUBA, v. r. Enlever une fille ; se laisser enlever, en parlant d'une jeune personne, v. raubatòri.

DERRAUBA, **DERRAUBAT** (l. g.), **ADO**, part. Dérobé, ée. A la derraubado, à la dérobée, v. escoundoun (d'). Plourés pas, bello Alioun, Sias pas fiho derraubado. CH. POP. R. de, rauba.

DERRAUBAMEN, s. m. t. de maçon. Dérobement. R. derrauba.

Derrausa, v. desrausa.

derrava, v. derraba.

derrè (à la) pour à-de-rèng.

derrebelha, v. reviha.

DERREBOUNDRE, **DESARREGOUNE** (bord.), v. a. Déterrer, exhumer, en Languedoc, v. desterra. Se conj. comme reboundre.

DERREBOUNDU, **DERREBOUNDUT** (l. g.), **UDO**, part. Déterré, ée. R. de, reboundre.

Derrecla, v. desregla.

derrega (désenrayer), v. desrega.

derrega (arracher), v. derreiga.

derregi, v. desregi.

DERREGRUMIHA, **DEIREGREMILHA** (lim.), v. a. Détortiller un peloton, déployer, en Limousin, v. debana, desplega. Derregrumiha soun arpo, déployer sa griffe. R. de, grumèu.

DERREIGA, **DERREGA** (g.), **DERRAIGA** (querc.), **DERRIGA**, **DARRIGA** (l. g.), **DESARRIGA** (b.), **DEREICHA**, **DESRAIJA**, **DARAJA** (lim.), **DEIRAJA**, **DERAJA** (d.), (rom. desraigar, desrazigar, derazigar, cat. desraigar, port. esp. desarraigar, it. diradicare, lat. eradicare), v. a. Arracher, déraciner, v. arreiga, arranca, derraba. Derraigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Cresiò, paure innoucent, de derraiga la crous. C. DELONCLE. Jousèp plouro, se tos, se derraigo lous piels. J. CASTELA. PROV. LIM. Qui ne pot pas mèdre, que darage, que celui qui ne peut pas moissonner, arrache les épis.

DERREIGA, **DERRAIGAT** (l. g.), **ADO**, part. Arraché, ée. Abès perdut un nourrigat De vòstris brasses derraigat. J. CASTELA. Creirias qu'acò 'i uno avalancho Darajado de las nautours. J. ROUX.

DERREIGADO, **DERRAIGADO** (querc.), **DARRIGADO** (l. g.), s. f. Arrachis, v. derrabado ; Darrigade, nom de fam. gasc. R. derreiga.

DERREIGAIRE, **DERRAIGAIRE** (querc.), **DARAJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Arracheur, euse, v. derrabaire. R. derreiga.

DERREIGAMEN, **DERRAIGOMEN** (querc.), (cat. desarraygament, rom. desrazigament), s. m. Arrachement, v. derrabage. R. derreiga.

DERREIGÒPI, s. m. Traînard, retardataire, en Rouergue. R. derreiga, derraic, relòpi.

DERREJA, v. a. Priver, dépouiller, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. derreiga ? Derrelha, v. desreia ; derrema, derrena, derrenna, derrenta, v. desrena ; derrenado, v. desrenado ; derrenga, derrenja, v. desrenja ; derriba, v. desarriba ; derriba, v. desribla ; derrida, v. desrida ; derriè, derrier, ièiro, v. darrié, iero.

DERRIFLA, v. a. Dérider, en Rouergue, v. desfrounsi. R. de, riflo.

Derriga, v. derreiga.

DERRÒ, **DERROC** (l. g.), (rom. derroc), s. m. Ruine, renversement, destruction, démolition, v. escoumbre, embousenado. R. derrouca.

Derroba, v. derraba.

derroça, v. derraça.

derroia, v. desraia.

derroma, v. desrama.

derrombolha, v. desrambaia.

derronca, v. desranca.

derrontela, v. desrantela.

derrosca, v. desrasca.

derroscola, v. rascala.

derrosouna, v. desresouna.

derrostoulha, v. desrastoulha.

derrota, v. desrata.

derróuba, v. derrauba.

derroubilha, v. desrouviha.

DERROUCA, **DESROUCA**, **DESROUCASSA**, **DEROUCA** (l.), **DARROUCA** (g.), **DERROUCHA** (Velay), **DEIROUCHA**, **DEIROCHI** (d.), **DEROUCHA** (a. lim.), **DESROUCHA** (a.), (rom. derrocar, desrocar, derocar, darrocar, derochar, cat. esp. port. derrocar, it. diroccare, dirocciare, b. lat. derocare), v. a. et n. Dérocher, précipiter d'un rocher, renverser, démolir ; rouler du haut d'un roc, v. debaussa, degoula ; chasser, abattre à coups de pierres, v. aqueira, arrouca ; remuer, ébranler, v. eigreja ; déter-

rer, v. desclapa. Derroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Derrouca 'n aubre, abattre un arbre. Lou marrias ! aubres, oustals, Derroco tout sus soun passage. G. AZAÏS. S'es un bon chi d'arrèst, res lou pot derrouca. B. FABRE. PROV. Qu de merdo fai castèu, vèn lou tavan e lou derroco. SE DERROUCA, v. r. Se précipiter, se renverser.

DERROUCA, **DERROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. Précipité, ée, démoli, ie. Rebatudo pèl vents, derouchado, aboulido. J. ROUX. R. de, roco.

DERROUCADO, s. f. Partie démolie, roche détachée, v. toumbaduro. R. derrouca.

DERROUCADOU, **DEROUCHÒUR** (d.), s. m. Précipice dans les rochers, v. debaus, degoulòu. R. derrouca.

DERROUCAMEN (rom. derocamen), s. m. Renversement, v. derrò, demoulimen. R. derrouca.

Derrouiouire, v. desrouveli.

derrouissa, v. desrouissa.

derrouissina pour desracina.

derroulha, v. desrouviha.

derroulla, v. desroula.

derroumega, derroumeja, derroumia, v. desrouissa.

DERROUMPEMEN (rom. derompement, it. dirompimento), s. m. Interruption ; rupture, v. roumpeduro. R. derroumpre.

DERROUMPRE, **DEIROUMPRE**, **DESROUMPRE**, **DEROUMPRE** (d.), **DECOURROUMPRE** (lim.), (rom. derompre, desrompre, disrumpre, it. dirompere, lat. dirumpere, disrumpere), v. a. et n. Interrompre, couper, déranger, détourner, distraire, v. destourba ; défricher, v. roumpre ; cesser, v. cessa. Se conj. comme roumpre. Derroumpre l'aigo, couper l'eau avec un peu de vin. Noun ai ausa subit derroumpre tei soulas. A. CROUSILLAT. Derroumpènt e crid e danso. MIRÈIO. SE DERROUMPRE, v. r. S'interrompre ; se détourner. Pode pas me derroumpre d'aquelo pensado, je ne puis me détourner de cette pensée.

DERROUMPU, **DERROUT**, **DESROUT**, **UDO**, **OUTO**, part. et adj. Interrompu, rompu, ue, coupé, ée. Vesès la pòusso que s'aubouro Dintre li bataioun desrout. A. TAVAN. L'autro partido avau derrouto Dins lou desordre abandounats. C. BRUEYS.

Derróusa, v. desrausa.

DERROUTA, **DEIROUTA** (cat. esp. port. derrotar), v. a. Dérouter, v. desassegura, desmemouria. Pèr poudé coumo cau derrouta lou grand Nèm. J. RANCHER. Ma pacìenci s'agouto, Vese que ço qu'ai vist E lou cant me derrouto. S. LAMBERT. SE DERROUTA, v. r. Se dérouter, v. destimbourla.

DERROUTA, **DERROUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dérouté, ée. R. derrouto.

DERROUTA, DESROUTA v. n. Rouler en sens inverse, v. desvira. Se conj. comme routa. R. des, routa.

DERROUTO, **DESROUTO** (Var), **DEIROUTO** (for.), (rom. rota, cat. esp. port. derrota, it. rotta, lat. disrupta), s. f. Déroute, fuite désordonnée, v. desbrando. Prene la derrouto, prendre la débandade ; se mettre en marche. Metèron sa floto en derrouto. C. PEYROL.

Derrouveli, v. desrouveli.

derrulha, v. desrouviha.

DERRUN, s. m. Le Derun, quartier de la commune de Vaucluse. R. derruna.

DERRUNA, **DERUNA**, **DARUNA**, v. n. et a. Crouler, s'ébouler, rouler, dans les Alpes, v. degruna, barrula ; faire dégringoler, précipiter, abattre, v. degoula. Se derruna coume la plueio, tomber comme la pluie. Lei muraio pertout se veson deruna. C. DESCOSSE. Derunan à grand trin dins lis abime de sang e de plour. E.-D. BAGNOL. Dins la vau daruno e cascagno La clapeirolo. F. GRAS. Ounte es lou grelin que l'engrune, Que dins lou toumple lou darune ? ID.

DERRUNA, **ADO**, part. Dégringolé, ée. R. de, runo.

DERRUNADO, s. f. Écroulement, éboulis, v. degrunado, vedèu. R. derruna.

DERRUNÈU, **DARUNÈU**, s. m. Cerceau, jouet d'enfant, v. barrulet, regoulet. R. derruna.

DERRUPI (**SE**), (lat. dirumpi, disrumpi), v. r. Se délabrer, se détériorer, tomber en ruines, v. derouï, deslabra. Aquéu bèn se derrupis, ce bien tombe en friche.

DERRUPI, **DESRUPI**, **DESROUPI**, **DEREPI**, **IDO**, part. et adj. Délabré, ée, en ruines, en friche, inculte. Ti viéu dins un rèn desrupido, Si noun t'enrégui vitamen. C. BRUEYS. Disien qu'aviéu fa de roumpidos Dedins leis terros derrupidos Que soun au quartié de Mount-Clar. G. ZERBIN.

Derrusca, derruscaire, derruscal, v. desrusca, desruscaire, desruscado.

DERS (rom. ders, dert, élevé, dressé, lat. erectus, directus), n. p. Derts, nom de fam. languedocien.

Dersèt, v. dès-e-sèt.

DÈRTI, **DALTRE** (l.), **DARTRE** (rouerg.), (lat. herpes, etis), s. m. Dartre, v. bèrbi plus usité. Les Dauphinois disent darto et font ce mot féminin.

DERTIOUS, **DARTOUS** (d.), **DARTROUS** (rouerg.), **DALTROUS** (l.), **OUSO**, adj. Dartreux, euse, v. berbïous plus usité. R. dèrti.

Deruch, deruire, v. derouï.

deruna, v. derruna.

derusca, deruscha, v. desrusca.

dervilha, v. reviha.

DERVIS, **DERBIS** (g.), (pauvre, en langue turque), s. m. Derviche, dervis, moine turc. Lou Dervis e lou Grand Visir, titre d'une fable de T. Gros. Un dervis lou vèn circouncire. CORNIER.

DES, DEI (lat. dis, di), particule inséparable qui marque la privation, la séparation ou le contraire de ce qui est indiqué par le radical, comme dans desacord, desfaire, desparié, desvergougna, deibarca.

DES, **DEIS**, **DEI** (rom. dels), art. pl. des 2 g. Des, de ceux, en Limousin, Rouergue, Gascogne et haut Languedoc, v. di, dis, dei, deis, das. Au féminin on dit de las. R. de, les.

Des pour de se, en Béarn.

des pour de les, en Languedoc.

des (que tu donnes), en Béarn, v. da.

des (corbeille), v. desc.

DÈS, **DÈCH** (g.), **DÈTS**, **DÈTZ** (l. g.), **DIES** (lim.), **DEITS**, **DÈTZI** (auv.), (rom. dez, dex, decx, detz, dis, cat. deu, port. dez, esp. diez, it. dieci, val. dece, deci, lat. decem), n. de nombre et s. m. Dix ; borne, limite d'un terrain (vieux), « parce qu'on marquait autrefois, comme on le fait encore aujourd'hui dans beaucoup d'endroits, les limites d'une croix de saint André qui ressemble au chiffre X » (Honnorat), v. dèstre ; Dez, nom de fam. languedocien. Charle Dès, Charles Dix ; mai de dès fes, plus de dix fois ; lou dès

de jun, le dix juin ; di dès part uno, un dixième ; di dès part nòu, neuf dixièmes ; faire d'un dès, décupler ; à cha dès, à belles dès (l.), par dix ; dès-e-sèt, dix-sept ; dès-e-vue, dès-e-iue (rh.), dès-e-ioch (l.), dès-e-oueit (g.), dix-huit ; dès-e-nòu, dix-neuf ; cènt-dès, cent dix ; lou dès de Toulouso (rom. dex, decx, dec, b. lat. dechus, decus, decussum, decussatus lapis, decii), la banlieue de Toulouse, l'étendue de la juridiction toulousaine. PROV. Me n'en devié dès, me n'a rendu uno. — Cado crous vau dès.

DÈS, **DÈIS** (lim.), **DOUS** (m.), **DEU** (d.), (rom. des, desse, cat. esp. port. desde, lat. de ipso), prép. Dès, depuis, aussitôt, v. de, despièi, plus usités. Dès vuei, dès encuei, dès aujourd'hui ; dès deman, dès demain ; dès l'enfanço, dès l'enfance. Dous la coumençanço. J. SICARD 1673. Dès avé parla, aussitôt après avoir parlé. Dès sourti de la vilo. J. CASTELA. Dès que, dèsses que (g.), (rom. deisque, port. desque), dès que, du moment que, puisque, comme, à Toulouse, v. d'abord, entre que, tau-poun que ; dès qu'acò 's ansin, puisqu'il en est ainsi. Dès qu'iéu mostre lou nas. DOM GUÉRIN. Dès qu'acò ié mountèt au nas. C. FAVRE. PROV. Acò vai pla, dès que lou marchand tourno. Dès en premié, dès le commencement ; dès en darrié, en dernier lieu ; dès ença, dès aro ença, dès enlai, d'açòs enla (toul.), dorénavant, v. desenant. PROV. Ço que lou fòu fai à la fin, lou sage fai dès en premié.

Dès (qu'il donnât), en Gascogne, v. da.

dès pour de las, id., v. di, dei, das.

desabantatge, v. desavantage.

DESABARDA, v. a. Détraquer une machine, dans les Alpes, v. destimbourla. SE DESABARDA, v. r. Se détraquer.

DESABARDA, **ADO**, part. Détraqué, ée. R. des, avarta.

DESABARI, **DESAVARI** (l.), v. a. Gâter, ruiner, abîmer, ravager, détruire, v. abima, peri. Se conj. comme abari. SE DESABARI, v. r. Se gâter, périr ; ne pas réussir, en parlant d'une couvée ; faire de fausses couches, v. avourta.

DESABARI, **DESABARIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Gâté, abîmé, ée, détruit, uite. Quand l'espigo surtout de sa grano es ramplido, Risco mai que jamai d'èstre desabarido. C. PEYROT. R. des, abari.

DESABELI (rom. desabelir), v. a. et n. Disgracier, déplaire (vieux), v. desgracia. Se conj. comme abeli.

DESABELI, **DESABELIT** (rouerg.), **IDO**, part. Disgracié, ée. R. des, abeli.

DESABESTI, v. a. Rendre moins stupide, v. degourdi. Se conj. comme abesti.

Desabia, v. desavia.

desabièn, v. desavèni.

DESABIHA, **DESABILHA** (l. g.), **DEIBILHA** (lim.), **DEBILHA** (d.), v. a. Déshabiller, dépouiller, v. despuia, desvesti. Desabiha sant Jan pèr abiha sant Pèire, remédier à un inconvénient par un autre, v. autar. SE DESABIHA, v. r. Se déshabiller ; se dévêtir d'un héritage, donner tout ce qu'on a, v. desmuni. PROV. Desabiho-te pèr sant Jan, E abiho-te l'endeman. — Se fau pas desabiha Avans que de se coucha.

DESABIHA, **DESABILHAT** (l. g.), **ADO**, part. Déshabillé, ée. Dans quelques pays du Languedoc, on conduit les malades à certains oratoires, on les y déshabille pour les y revêtir d'habits nouveaux et on jette derrière soi les vieilles hardes, sans les regarder. R. des, abiha.

DESABIHÈ, **DESABILHÈ** (l. g.), (cat. desabillè, du fr.), s. m. Déshabillé, négligé du matin ; vêtement de femme complet, v. raubo ; petite armoire, en Languedoc, v. armarioun. Cargue moun desabihè nòu E mete ma couifo broudado. B. GAUSSINEL. Deja se regusso la margo De soun desabilhè de sargo. DEBAR.

DESABITA (cat. esp. port. deshabitar, it. disabitare), v. a. et r. Déshabiter, quitter le lieu qu'on habite, v. sant-Michèu. Se desabitè l'an passa, il déménagea l'an dernier.

DESABITA, **DESABITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déshabité, qui n'est plus habité, ée. Es elo qu'a desabitat Lou siècle d'or e d'innoucènci. C. BRUEYS. PROV. Meisoun desabitado, nis de gàrri.

DESABITUA (cat. esp. port. deshabituar), v. a. Déshabituer, v. desamana, descoustuma. SE DESABITUA, v. r. Se déshabituer.

DESABITUA, **DESABITUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déshabitué, ée. R. des, abitua.

Desaboua, v. desavoua.

DESABOUNA, v. a. Désabonner. SE DESABOUNA, v. r. Se désabonner.

DESABOUNA, **DESABOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Désabonné, ée. R. des, abouna.

DESABOUNAMEN, s. m. Action de désabonner, de se désabonner. R. desabouna.

DESABRIGA, **DESABRICA** (g.), **DESAPRIGA** (b.), (rom. dezabricar, desprigar, cat. esp. desabrigar), v. a. Oter de l'abri ; débutter une plante ; découvrir, v. descata. Se conj. comme abriga. PROV. BÉARN. Las hemnos de Meirac Que-s desapriguen lou cuou, ta s'apriga lou cap. SE DESABRIGA, v. r. Quitter un abri.

DESABRIGA, **DESABRIGAT** (l. g.), **ADO**, part. Débutté, ée, à découvert, sans asile. R. des, abriga.

DESABRIVA (**SE**), v. r. Se corriger, se désabuser, perdre une habitude, v. rebusa. Me siéu desabriva dóu cabaret, j'ai perdu l'habitude du cabaret.

DESABRIVA, **ADO**, part. Désabusé, ée. R. des, abriva.

Desabucla, desabugla, v. desavugla.

DESABUSA (port. desabusar), v. a. Désabuser, v. desembula, rebusa. SE DESABUSA, v. r. Se désabuser. Desabusas-vous. C. FAVRE.

DESABUSA, **DESABUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désabusé, ée. Si Tarnalier pèr vous n'es pas desabusa. R. GRIVEL. R. des, abusa.

DESACACHOULI (**SE**), v. a. Se séparer du giron de sa mère, en parlant d'un enfant qui n'a plus besoin qu'on le porte, v. desameiri. R. des, acachouli.

Desacart, desacarta, v. escart, escarta.

desacampassi, v. descampassi.

DESACATA, **DESCATA**, **DEICATA** (d.), (cat. esp. desacatar), v. a. Découvrir, ôter la couverture ; dévoiler, dénicher, surprendre, v. decela, deçaupre. L'auro feroujo Desacato li mort dins la nèu s'escafant. T. AUBANEL. Sèns desacata lou secrèt. LAFARE-ALAIS. SE DESACATA, v. r. Se découvrir, ôter ses couvertures, s'alléger, se dévoiler, v. aléugeiri. Tout moun cors se desacato. T. AUBANEL. Marìo e Jóusè se desacatèron. J. ROUMANILLE.

DESACATA, **DESACATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découvert, erte, dévoilé, ée. Ai jamai descata lou plat davans moun paire, j'ai toujours été plein de déférence pour mon père. R. des, acata.

DESACEIRA, **DESACIEIRA** (l.), **DESACIEIDA** (rouerg.), v. a. Désaciérer. Se conj. comme aceira. SE DESACEIRA, v. r. Perdre l'aciération.

DESACEIRA, **DESACIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désaciéré, ée. R. des, aceira.

Desachalanda, v. deschalanda.

DESACHINI, v. a. Faire perdre une habitude opiniâtre, v. descoustuma. SE DESACHINI, v. r. Se déshabituer d'une application excessive, v. desarruca.

DESACHINI, **DESACHINIT** (l.), **IDO**, part. Déshabitué, ée. R. des, achini.

DESACIPA, v. a. Séparer ce qui se heurtait, défaire, v. dessepara ; pour dissiper, détruire, v. dissipa. SE DESACIPA, v. r. Se séparer.

DESACIPA, **DESACIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Séparé, ée, à l'écart. R. des, acipa.

Desaclapa, v. desclapa.

DESACLATA (**SE**), **SE DESAGLATA**, v. r. Sortir du lieu où l'on était caché, courbé ou blotti, v. desamata. Di mato La troupo alor se desaglato. F. GRAS. R. des, aclata.

DESACORD, **DISCORD**, **DESARCORD** (b.), **DESACOUÉRDI** (m.), (rom. desacort, descort, discordi, cat. desacort, port. desacordo, esp. desacuerdo), s. m. et adj. Désaccord, discord, v. bescant, mesacord ; discordant, v. discord. Quouro lou desacord es dins uno famiho. M. BOURRELLY. Un triste desacord. R. MARCELIN. R. desacourda.

Desacoua, v. descouva.

desacoubla, v. descoubla.

desacouraja, v. descouraja.

DESACOURDA (rom. cat. esp. port. desacordar), v. a. Désaccorder, v. brouia. Se conj. comme acourda. SE DESACOURDA, v. r. Se désaccorder.

DESACOURDA, **DESACOURDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désaccordé, ée. R. des, acourda.

DESACOURDANÇO (rom. cat. desacordansa), s. f. Disconvenance, discordance, v. discord. R. desacourda.

Desacoustuma, v. descoustuma.

desacouta, v. descouta.

desacouti, v. descouti.

desacrouca, v. descrouca.

DESADELI, **DESADALI**, v. a. Réconforter, désaltérer, rendre humide ce qui est sec, v. desasserma, restaura. Se conj. comme adeli. Pèr lou desadali Me carriò 'sculla lou toupi. J. LAURÈS. Quand a la tripo caudo E lou fafa desadalit. ID. R. des, adeli.

DESADUECH, **UECHO**, adj. et s. Maladroit, oite, dans les Alpes, v. mal-adré. R. des, aduech.

Desafairi, v. avali.

desafalena, v. desalena.

DESAFAMA, v. a. Oter la faim, assouvir, repaître, v. apastura, desfamina. SE DESAFAMA, v. r. Assouvir sa faim. Mai de manja lou pan moun vèntre acoustuma S'envai pas vers Gibert pèr se desafama. M. DE TRUCHET.

DESAFAMA, **DESAFAMAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui n'a plus faim. R. des, afama.

DESAFECIOUN, **DESAFECIEN** (m.), **DESAFECCIÉU** (l. g.), s. f. Désaffection, découragement, v. desamour. R. des, afecioun.

DESAFECIOUNA, v. a. Décourager, refroidir, v. destalenta, maucoura. SE DESAFECIOUNA, v. r. Se désaffectionner ; se décourager. Leis ome viron lèu e lèu se desafeciounon. TRAD. DE L'IMIT. DE J. C.

DESAFECIOUNA, **DESAFECIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Découragé, ée. R. des, afeciouna.

DESAFEINIANTI (**SE**), v. r. Secouer la paresse, v. escarrabiha.

DESAFEINIANTI, **DESAFEINIANTIT** (l. g.), **IDO**, part. Qui n'est plus fainéant. Ma Muso loung-tems abautido, Venent de se derevelha, Se sent prou desafeiniantido. J. CASTELA. R. des, afeinianti.

DESAFELIBRI (**SE**), v. r. Perdre le goût du Félibrige, renoncer au culte de la langue provençale. Pèço raubado à-n-un felibre desafelibri. ARM. PROUV. R. des, afelibri.

DESAFENA (**SE**), v. r. Devenir chétif, malingre, en Limousin, v. arrascassi. R. des, afena.

DESAFILA (rom. dezafilar), v. a. Émousser un instrument tranchant, v. afoula. SE DESAFILA, v. r. S'émousser.

DESAFILA, **DESAFILAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Émoussé, ée. R. des, afila.

DESAFLOURA, v. a. t. de construction. Désaffleurer ; pour déflorer, v. desfloura. R. des, aflòura.

DESAFOUA, v. a. Enlever le morfil d'un outil. R. des, afoua.

Desafouga, v. desfouga.

DESAFOURCA, **DESAFOURCHA**, v. n. t. de marine. Désaffourcher. R. des, afourca.

Desafrucha, v. desfrucha.

desaga, v. deseiga.

desagafa, v. desgafa.

desagalha, v. degalha.

DESAGARRI, v. a. Délivrer, défendre, v. apara. Pot pas desagarri l'amo des làguis. J. LAURÈS. R. des, agarri.

DESAGENSA, **DESJANSA**, **DEIGENSA** et **DEGENSA** (d.), (rom. desagensar, cat. desagenzar), v. a. Déparer ; désagencer, v. desgracia. Se conj. comme agensa. SE DESAGENSA, SE DEIGENSA (d.), v. r. Perdre sa beauté, enlaidir, se gâter, v. degaia. S'ei bèu-cop deigensa. RICHARD. R. des, agensa.

Desaglata, v. desaclata.

desagna, v. destragna.

DESAGNELA (**SE**), v. r. Avorter, en parlant d'une brebis, v. avourta, desvedela. Se conj. comme agnela.

DESAGNO, n. de l. Desaignes (Ardèche).

DESAGOULOUPA, v. a. Développer, dérouler, v. desvouloupa. R. des, agouloupa.

DESAGRADA (rom. cat. esp. port. desagradar), v. n. et a. Désagréer, être désagréable, v. desplaire ; disgracier, endommager, v. endeca. Si maniero me desagradon, ses manières me déplaisent. S'eiçò desagrado pas trop. LOU PROUVENÇAU. Đam lous melhous adobs à cadun desagrado. 17e SIÈCLE. R. des, agrada.

DESAGRADABLAMEN, **DESAGRADABLOMEN** (l. g.), (cat. desagradablement, esp. desagradablamente), adv. Désagréablement. R. desagradable.

DESAGRADABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. desagradable), adj. Désagréable, v. desgracious, laid, marrit. Sarié desagradable. B. CHALVET. R. des, agradable.

DESAGRADAMEN, **DESAGRADOMEN** (l. g.), **DESAGRAMEN** (rh.), s. m. Désagrément, v. desahice, desavèni. Mal-grat la quantitat de desagradomens, Lou mouli qualque cop a sous bóunis moumens. J. CASTELA. R. desagrada.

DESAGRADANÇO (rom. desagradansa), s. f. Désagrément, v. desavèni. R. desagrada.

DESAGRADANT, **ANTO**, adj. Déplaisant, ante, v. desplasènt. Proucessioun desagradanto. CALENDAU. R. desagrada.

DESAGRADIÉU, **IVO** (rom. desagradiu, iva), adj. Désagréable, déplaisant, ante, en Limousin, v. mau-plasènt. R. des, agradiéu.

DESAGRAFA, **DESGRAFA**, **DEGRAFA** (l.), v. a. Dégrafer, décrocher, dépendre, v. descroucheta, desgafa. SE DESAGRAFA, SE DESGRAFA, v. r. Décrocher les agrafes de son manteau.

DESAGRAFA, **DEGRAFAT** (l.), **ADO**, part. Décroché, ée. R. des, agrafa.

Desagrani, v. desgrameni.

DESAGRAT, **DESGRAT** (rom. desagrat, desgrat, cat. desgrat, port. disgrato, esp. desagrado), s. m. Mauvais gré, mécontentement, v. mau-countentamen. A soun desagrat, contre son gré. Lou desplasé qu'une fenno nous causo Quand à soun desagrat elo espouso marit. F. DE CORTÈTE. R. des, agrat.

DESAGREA, v. a. t. de marine. Désagréer, dégréer, v. desarma. R. des, agrea.

DESAGREA, v. a. Tirer les mauvaises herbes d'un champ, en Languedoc, v. deserba, deséusina, saucla. R. des, agréu.

DESAGREGA, **DESSAGRIA** (rom. cat. disgregar, esp. desagregar, it. lat. disgregare), v. a. Désagréger. Se conj. comme agrega. SE DESAGREGA, v. r. Se désagréger, v. degruna.

DESAGREGA, **DESAGREGAT** (l. g.), **ADO**, part. Désagrégé, ée. R. des, agrega.

DESAGREGACIOUN, **DESAGREGACIEN** (m.), **DESAGREGACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. disgregació, esp. disgregacion), s. f. Désagrégation. R. desagrega.

Desagrou pour agrou, eigrour.

desahagna, v. desfanga.

DESAHI, v. a. Haïr, dans le haut Languedoc, v. ahi plus usité.

DESAHICE, **DESAHÌCI** (l.), **DESAISSI** (toul.), **DESAGUIS**, **DESAGUÌCI**, **DESAGRÙCI** (g.), **DESIGUÌCI** (narb.), (esp. desahucio, désespoir ; v. fr. deshait, inquiétude ; rom. desaise, malaise), s. m. Désagrément, déplaisir, en Languedoc, v. desplasé ; niche, espièglerie, pièce faite à quelqu'un, v. countràri, destóutiè ; dédain, à Narbonne, v. desden. Faire de desahice, faire des niches, des misères ; ribiero à desahìci (A. Mir), rivière capricieuse. M'an fa trop de desahices Pèr lous óublida jamai. A. TANDON. Aqui nou veirioi pas cap plus de desaguici. J. CASTELA. Ah ! se diran, quin desaguis ! F. DE CORTÈTE.

Desahourna, v. desfourna.

desaiga, v. deseiga.

desaima, v. desama.

desaima, desaimat, v. deseima, ado.

desaira, v. deseira.

DESAIRE (rom. dezaire, dezayre, cat. esp. port. desaire), s. f. Affliction, tristesse, découragement, mélancolie, dédain, mépris, mauvaise grâce, v. segren ; malaise, suffocation, v. mal-aise ; malechance, v. malan. Se laisso ana au desaire, il devient mélancolique ; a de desaire, il a du malaise. On vesiò qu'abiò lou desaire. M. BARTHÉS. Quand èn trucats tabé pèr un meschant desaire. DAVEAU. Long-tèms à soun desaire Pensè lou bèu jouvènt. A. TAVAN. R. des, aire.

DESAISE (rom. desaise), s. m. Malaise (vieux), v. mal-aise. R. des, aise.

Desaiue, v. dès-e-vue.

DESAJA (lat. deacinare), v. a. Égrapper un raisin, v. degruna, desgrapa. Desage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

DESAJA, **DESAJAT** (l.), **ADO**, part. Égrappé, ée. R. des, age.

DESAJASSA, v. a. Tirer du gîte ou du lit, faire lever, v. desjassa. R. des, ajassa.

Desajouca, desajuca, v. desjouca.

DESAJUDA, **DEIJEIDA** et **DEICHEIDA** (a.), (rom. port. desajudar, esp. desayudar), v. a. Déranger, détourner, empêcher, entraver, v. empacha ; désapparier, v. desaparia. Es pas pèr desajuda en que que siegue l'obro dificilo de nostro renaissenço. X. DE RICARD.

DESAJUDA, **DESAJUDAT** (l. g.), **ADO**, part. Dérangé, ée. R. des, ajuda.

DESAJUSTA (cat. esp. desajustar), v. a. Désajuster, disjoindre, v. desjougne. SE DESAJUSTA, v. r. Se désajuster.

DESAJUSTA, **DESAJUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désajusté, ée. R. des, ajusta.

DESALA, **ESALA**, **DESALATA** (querc.), (esp. desalar), v. a. Couper les ailes, rogner ou arracher les ailes, v. desbrouta, eissalata.

DESALA, **DESALAT** (l.), **ADO**, part. Privé d'ailes, blessé à l'aile, v. alo-blessa. Angelou desalat dal cèl. A. MIR. D'aucèls morts ou desalats. A. LANGLADE. R. des, ala, alat.

Desalabra, v. deslabra.

desalassa, v. deslassa.

DESALENA, **DESALENTA** (bord.), **DESARENA** (m.), **DESFALENA**, **EFALENA**, **AFALENA** (l.), **DESAFALENA** (querc.), **EILENA** (lim.), **ESTARENA**, **ESTASENA** (g.), (rom. eslenegar, alenegar), v. a. et n. Essouffler, haleter, perdre haleine, v. besalena, pantaia, tresana. SE DESALENA, S'AFALENA, v. r. S'essouffler, se mettre hors d'haleine, v. creba. Estùrti quau se desaleno Pèr rabaia 'no pauro gleno. CALENDAU.

DESALENA, **DESALENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essoufflé, ée, hors d'haleine. E li mounte en courrènt touto desalenado. A. CROUSILLAT. R. des, alen, alena.

DESALIA, v. a. Mésallier, v. debaussa, mesalia. Se conj. comme alia. SE DESALIA, v. r. Se mésallier.

DESALIA, **DESALIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mésallié, ée. R. des, alia.

DESALOUGA (esp. desalojar), v. a. Déplacer, disloquer, en Limousin, v. desliouca. Se conj. comme alouga. SE DESALOUGA, v. r. Se déplacer, se disloquer ; contremander la place que l'on avait prise au four.

DESALOUGA, **ADO**, part. et adj. Déplacé, disloqué, ée. R. des, alouga.

DESALTERA, **DESARTERA** (m.), (cat. port. desalterar), v. a. Désaltérer, v. abéura, desarsa, desasseda, desasserma, leva la set. Se conj. comme altera. Acò nous vai desaltera. C. BLAZE. Ni vin ni aigo n'avié pa Pèr sa maire desaltera. CANT. DE S. GENS. SE DESALTERA, v. r. Se désaltérer, v. refresca.

DESALTERA, **DESALTERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désaltéré, ée. R. des, altera.

DESAMA, **DESAIMA** (l.), **DESEIMA** (m.), (rom. cat. esp. port. desamar, it. disamare), v. a. Cesser d'aimer, ne plus aimer. Desaima tout lou mounde e meme soun enfant. P. DE GEMBLOUX. SE DESAMA, v. r. Cesser de s'aimer.

DESAMA, **DESAIMAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui n'est plus aimé, ée. Jamai cap d'ase n'a bramat Coumo aquel triò desaimat. M. BARTHÉS. R. des, ama.

DESAMAGA, v. a. Déranger les couvertures d'une personne couchée, dénicher, v. desacata. Se conj. comme amaga. R. des, amaga.

DESAMANA (rom. dezamanar), v. a. Déshabituer, en Languedoc, v. desabitua, descoustuma. SE DESAMANA, v. r. Se déshabituer.

DESAMANA, **DESAMANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déshabitué, ée. R. des, amana.

DESAMANTA, v. a. Oter le manteau, découvrir ; déchausser les plantes, v. descaussa. R. des, amanta.

DESAMARRA, **DESMARRA**, **DEMARRA** (l. m.), (cat. esp. port. desamarrar), v. a. et n. t. de marine. Démarrer, v. desourmeja ; détacher, séparer, v. destaca ; quitter un lieu, démordre, v. sant-Michèu. Desmarres pas d'aqui, ne démarres pas de là. Sono lous vents e desamarro Terral, mari, labech, gregau. J. LAURÈS. Quand dóu bord desmarrant moun batèu. G. B.-WYSE. Un cop que l'an couta, desmarron pas. M. BOURRELLY. SE DESAMARRA, v. r. Délier ou rompre ses amarres ; se détacher, s'arracher, se tirer d'une ornière.

DESAMARRA, **DESAMARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démarré, ée. R. des, amarra.

DESAMARRAGE, **DESMARRAGE**, **DEMARRÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Démarrage. R. desamarra.

DESAMATA, v. r. Faire sortir d'un fourré, débusquer, v. destousca. SE DESAMATA, v. r. Sortir de l'endroit où l'on était blotti, débucher, v. desaclata. Pèr fourma lou round s'èron desamatats. B. FABRE. R. des, amata.

DESAMECHI, v. a. Démêler des cheveux collés par mèches, v. demuga, desembouia. R. des, amechi.

DESAMEIRI, **DESAMEIRA**, **DESAMAIRA** (rouerg.), v. a. Séparer de la mère, sevrer, v. desmama, desmeira. Desameirisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou desamaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. SE DESAMEIRI, v. r. Ne plus vouloir allaiter ses petits ; ne vouloir plus téter ni suivre sa mère.

DESAMEIRI, **DESAMAIRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Séparé de sa mère, qui ne veut plus la suivre. R. des, ameiri, maire.

DESAMOUR (rom. cat. esp. port.. desamor, it. disamore), s. m. Désaffection, indifférence, v. desafecioun. R. des, amour.

Desamourachi, v. desenamoura.

DESAMOURRA (esp. desamorrar), v. a. Relever quelqu'un qui baisse la tête, v. releva. R. des, amourra.

DESAMOUTASSI, v. a. Rompre les grumeaux, ôter les grumeaux. R. des, amoutassi.

Desampara, v. desempara.

DESANA, **DESANNA** (a.), (rom. desanar, esp. port. desandar, b. lat. desanare), v. n. Cesser d'aller, rétrograder, tomber en faiblesse (vieux), v. cor-fali. Ce verbe, qui se conjuguait comme ana (desvau, desvas, desvai, etc.), n'est plus guère usité qu'à l'infinitif et au participe passé : me sènte desana, je me sens défaillir ; me siéu un pau trop desana, je me suis un peu trop laissé aller. Touto vièio que soui, t'avises-ti que iéu Me laisse desana ? P. FÉLIX.

DESANA, **ESANA**, **DESANNA** (a.), **DESANAT** (l.), **ANAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Affaibli, amaigri, ie, défait, aite, exténué, délabré, épuisé, ée, mal en point, v. anequeli ; usé, élimé, ée, hors de service, v. treveli ; Désanat, nom de fam. provençal. Desana d'argènt, dénué d'argent ; oustau desana, maison en ruines ; estouma desana, poitrine délabrée ; lou troubaire Desanat, Joseph Désanat, poète provençal (1796-1872), né à Tarascon-sur-Rhône. Me trove tout desana. J. DÉSANAT. E Jèsu, tout soulet, de doulour desana, Dis : moun paire, perqué m'avès abandouna ? L. ROUMIEUX. R. des, ana.

DESANAMEN (rom. desanament), s. m. Affaiblissement, épuisement, v. adelimen. R. desana.

DESANCA, **DESANCHA** (a.), v. a. Rompre les hanches, éreinter, v. assanca, amaluga, arrena ; ôter à la vigne le bois superflu, avant de faire la dernière taille, v. neteja. Desanque, ques, co, can, cas, con. SE DESANCA, v. r. Se déhancher.

DESANCA, **DESANCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, ée. Tant li pareissè desancado E digno de fa coumpassien. T. ACHARD. R. des, anco.

DESANCRA (esp. port. desancorar), v. n. et a. t. de marine. Désancrer, lever l'ancre.

DESANCRA, **DESANCRAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a levé l'ancre ; qui a perdu ses ancres. R. des, ancra.

DESANDAIA, **DESANDALHA** (a.), **DESANDAGNA** (for.), v. a. Oter le foin qu'on vient de faucher de l'endroit où la faux l'avait épandu, défaire les andains, faner le foin, v. desendeissa. R. des, andai, andan.

DESANELA (it. disanellare), v. a. Défaire les anneaux, déboucler les cheveux. Se conj. comme anela. SE DESANELA, v. r. Se déboucler.

DESANELA, **DESANELAT** (l.), **ADO**, part. Débouclé, ée. R. des, anela.

Desanfloura, v. desenfloura.

desania, v. denega.

desania, v. desnisa.

desanila, v. desagnela.

desanìo, v. zizanìo.

desanisa, v. desnisa.

desanòu, v. dès-e-nòu.

DESANOUBLI, v. a. Oter les titres de noblesse, dégrader, v. desgrada. Se conj. comme anoubli.

DESANOUBLI, **IDO**, part. Qui a perdu sa noblesse, qui a dérogé. Sèns me crèire desanoubli. L. ALÈGRE. R. des, anoubli.

DESANSA, **DESANZA** (m.), v. a. Priver d'anses ; démonter, déranger, v. desmaniha. SE DESANSA, v. r. Perdre ses anses ; se déhancher, v. desmaluga. L'ome crido, l'espaulo danso Coumo un panè que se desanso. B. CASSAIGNAU.

DESANSA, **DESANSAT** (l. g.), **ADO**, part. Privé de son anse, démonté, déhanché, dérangé, troublé, ée, mal bâti, ie, v. arrena. Pourtèc un casset desansat Tout ramplit d'aigo de merlusso. ARIÈGE 1805. Moun cors es desanza. P. BELLOT. Tout desanza coumo uno rosso, Pouédi plus marcha sènso crosso. V. GELU. R. des, anso.

Desantoura, desantouri, v. denantoura.

desanuia, desanuja, desaoueja, v. desenuia.

DESAPARIA (cat. desaparia, esp. desaparear), v. a. Désapparier, désappareiller ; déparier, dépareiller, v. desparia. Se conj. comme aparia. SE DESAPARIA, v. r. Se désapparier. Magnan que se desapàrion, vers à soie qui ne croissent plus d'une manière égale.

DESAPARIA, **DESAPARIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désapparié, ée. Soun pas desaparia la plumo e lou fournèu. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. des, aparia.

Desaparti, v. desparti.

DESAPEDA, **DESAPESA** (l.), **DESPIA** (m.), **DEPIA** (a.), v. a. Faire perdre pied. SE DESAPEDA, SE DESPIA, v. r. Se blesser les pieds en marchant, perdre pied dans l'eau.

DESAPEDA, **DESAPESAT** (l.), **DESPIA**, **DEPIA** (a.), **ADO**, part. et adj. Qui ne peut plus marcher, qui a perdu pied, harassé,

ée, recru, ue, excédé de fatigue, v. descamba, solo-batu. Siéu desapeda, je ne puis plus mettre un pied devant l'autre. R. des, à pèd, apesa.

DESAPILA, v. a. Ébranler, détacher, abattre (Boucoiran), v. descouta. R. des, apila.

DESAPOUNDRE, v. a. Disjoindre, détacher, v. despoundre. La courrejo dóu fouit s'apound, se desapound, Siblo coume uno serp e tóuti li cop poun. F. GRAS.

DESAPOUNDU, **UDO**, part. Disjoint, ointe. R. des, apoundre.

DESAPOUNTA, **DESAPUNTA** (g.), v. a. Désappointer, contrarier dans l'attente, v. countraria, desfrisa ; pour épointer, v. despouncha.

DESAPOUNTA, **DESAPUNTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Désappointé, ée. Èstre desapounta precisamen la vèio. J. DÉSANAT. R. des, apounta.

DESAPOUNTAMEN, **DESAPUNTAMEN** (g.), s. m. Désappointement, v. mau-parado. O desapountamen, guignoun entahina ! J. DÉSANAT. R. desapounta.

DESAPOUSTEMI (**SE**), v. a. Aboutir, en parlant d'un abcès, v. abragui, amadura.

DESAPOUSTEMI, **DESAPOUSTEMIT** (l.), **IDO**, part. Dégorgé, dégonflé, en parlant d'un abcès. R. des, apoustemi.

Desaprecia, v. desprecia.

DESAPRENDRE, **DESAPRENE**, **DEIAPRÉNEI** (lim.), (rom. desaprendre, desaprener, cat. desapendre, esp. port. desaprender, it. disapprendere), v. a. Désapprendre, v. óublida. Se conj. comme prendre. Desaprendrioi la caritat. P. BARBE.

DESAPRÉS, **ESSO**, part. Désappris, ise. R. des, aprendre.

DESAPRESTA, v. a. Oter l'apprêt, v. deslustra.

DESAPRESTA, **DESAPRESTAT** (l.), **ADO**, part. Décati, ie. R. des, aprèst.

Desapriga, v. desabriga.

DESAPRIVADA, **DESAPRIBASA** et **DESPRIBASA** (l.), v. a. Désaccoutumer, v. descoustuma, destragna. R. des, aprivada.

Desaproufeita, v. desprouficha.

DESAPROUVA, **DESAPROUBA** (l. g.), (cat. esp. desaprobar, port. desaprovar, it. disapprovare), v. a. Désapprouver. Se conj. comme aprouva. L'un aprovo, l'autre desaprovo. LOU TRON DE L'ÈR.

DESAPROUVA, **DESAPROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désapprouvé, ée. R. des, aprouva.

DESAPROUVACIOUN, **DESAPROUVACIEN** (m.), **DESAPROUBACIÉU** (l. g.), (esp. desaprobacion), s. f. Désapprobation. R. desaprouva.

DESAPROUVAIRE, **DESAPROUBAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. desaprobador), s. et adj. Désapprobateur, trice. R. desaprouva.

Desapunta, v. desapounta.

DESAR, s. m. Désinvolture, allure, dans l'Hérault, v. brinde, biais. A tout lou biais e lou desar De la chatouneto d'en Arle. A. LANGLADE. Farièi uno estatuo au desar auturous. ID. A lou desar d'uno veleto Tibado d'un gent ventoulet. L. DE RICARD. R. desaire ou dessarra.

Desaragna, v. destaragna.

DESARBOURA (cat. desarborar, it. disarborare), v. a. t. de marine. Démâter, v. desmasta ; t. de marine, abattre un pavillon. Se conj. comme arboura.

DESARBOURA, **DESARBOURAT** (l. g.), **ADO**, part. Démâté, ée. R. des, arboura.

DESARÇOUNA, v. a. Désarçonner, v. descavala, desensela. Quatre o cinq cops el me desarçounèc. A. GAILLARD.

DESARÇOUNA, **DESARÇOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désarçonné, ée. Pèr aquéu mot Miquèu desarçouna Se retiro em' un pan de na. H. MOREL. R. des, arçoun.

Desarena, v. desalena.

desarenga, v. desrenja.

DESARESTA, v. a. Oter l'arête ou les arêtes. SE DESARESTA, v. r. Se dépouiller entièrement, se dénuder, s'épuiser de fatigue. Pèr èstre urous fau se desaresta. A. BOUDIN. PROV. Quau presto Se desaresto.

DESARESTA, **DESARESTAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui n'a plus d'arête, dénué, ée. R. des, aresto.

DESARGENTA, **DESARYENTA** (b.), v. a. Désargenter ; dépouiller un homme de son argent. Se conj. comme argenta. SE DESARGENTA, v. r. Se désargenter ; dépenser ou donner tout son numéraire.

DESARGENTA, **DESARGENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Désargenté, ée, dépourvu d'argent. PROV. Desargenta coume la crous di capouchin, coume lou calice dóu curat di Baus, coum lou calici de Bizanòs (b.). R. des, argènt.

Desaria pour desvaria.

DESARMA (rom. cat. esp. port. desarmar, it. b. lat. disarmare), v. a. et n. Désarmer ; poser les armes, v. desbenda ; t. de marine, dégréer, v. desagrea. Desarma 'n fusiéu, désarmer un fusil. SE DESARMA, v. r. Se désarmer. Mès auta-lèu le traite se desarmo. P. GOUDELIN.

DESARMA, **DESARMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désarmé, ée. R. des, arma.

DESARMAMEN (cat. desarmament, it. disarmamento), s. m. Désarmement. Decido enfin li rèi au desarmamen generau. ARM. PROUV. R. desarma.

Desarmassi, v. desermassi.

desarmeja, v. desourmeja.

DESARMOUNIOUS, **OUSO**, adj. Qui n'est pas harmonieux, discordant, ante, v. discord, desavengu. Sa cridadisso desarmouniouso. P. GAUSSEN. R. des, armounious.

DESARNESCA, **DESARNESA** (l.), **DESARNESCHA** (lim.), **DESARNEICHA** (d.), v. a. Déharnacher, v. desgarni. Se conj. comme arnesca. SE DESARNESCA, v. a. Oter son harnais ou son harnois, se déshabiller, v. desabiha.

DESARNESCA, **DESARNESCAT** (l. g.), **ADO**, part. Déharnaché, ée. R. des, arnesca, arnès.

DESARNESCAGE, **DESARNEICHAMENT** (d.), s. m. Déharnachement. R. desarnesca.

DESARPA, v. a. Gratter la terre, en parlant des poules, v. estrepa ; harper, égratigner, en Limousin, v. grafigna. SE DESARPA, SE DESARPIA, v. r. S'escrimer, v. desarpiouna. R. des, arpo.

DESARPIOUNA, v. a. Couper ou rogner les griffes, v. desoungla. SE DESARPIOUNA, v. r. S'user les griffes ; se dépêcher.

DESARPIOUNA, **DESARPIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont les griffes sont coupées ou usées par la marche. Lou loup fuguè desarpiouna e diguè sebo. A. MATHIEU. R. des, arpioun.

DESARQUETA, v. a. Dégaîner une faucille, v. desbadouca. SE DESARQUETA, v. r. Se dégaîner. R. des, arquet.

DESARRAPA, **DERRAPA**, **DEIRAPA** (d.), **DERAPA** (m.), (esp. desarrapar), v. a. et n. Relâcher, décrocher, décoller, déprendre, détacher, lâcher prise ; t. de marine, déraper, v. despega. Me ba pòdi pas desarrapa. TRESOULH. Pèr lou fa derrapa t'an un brave travai. TOUAR. SE DERRAPA, v. r. Se déprendre, se décoller.

DESARRAPA, **DESARRAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décollé, décroché, dérapé, ée. R. des, arrapa.

DESARREGA, v. a. Déranger les raies, labourer en sens inverse, en Gascogne, v. desrega. R. des, arrega.

Desarregoune, v. derreboundre.

DESARREMOUSA, **DESARREMAUSA**, v. a. Faire cesser le calme, troubler, irriter, en Gascogne, v. counturba, treboula. Se conj. comme arremousa. SE DESARREMOUSA, v. r. Se troubler. Pousso un crid e se desarremoso. J. JASMIN.

DESARREMOUSAT, **ADO**, part. Qui n'est plus abrité, troublé, ée. R. des, arremousa.

DESARRENDA, **DESARRENTA** (rh.), v. a. Reprendre une chose qu'on avait louée ou affermée, v. reprendre. R. des, arrenda.

Desarrenga, desarrenja, v. desrenja.

DESARRIBA, **DERRIBA** (l.), (rom. desarribar), v. n. Déborder, v. desbourda ; pour dériver, v. deriva.

DESARRIBA, **DESARRIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débordé, ée. R. des, arriba.

Desarriga, v. derreiga.

DESARRIMA, v. a. t. de marine. Désarrimer, défaire, déranger l'arrimage, v. desrenja. R. des, arrima.

Desarroudilha, desarroulha, v. desrouviha.

DESARROUPI (**SE**), v. r. Reprendre ses forces, v. reviscoula.

DESARROUPI, **DESARROUPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Délassé, ée. R. des, arroupi.

DESARRUCA, v. a. Oter une chose de son appui, détacher quelqu'un de son application, en Rouergue, v. desachini. Se conj. comme arruca. SE DESARRUCA, v. r. Cesser de s'appuyer contre ; se détacher d'un ouvrage où l'on était fortement appliqué. R. des, arruca.

DESARSA, **DESARSINA**, v. a. Désaltérer, v. desasseda. SE DESARSA, SE DESARSINA, v. r. Se désaltérer, en Rouergue.

DESARSA, **DESARSINA**, **DESARSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désaltéré, ée. R. des, àrsi, arsina.

Desart, v. desar.

desarta, v. deserta.

DESARTICULA, v. a. Désarticuler, v. desliouca. R. des, articula.

DESASEIMA, **DEIMA** (lim.), **DESASIMAT** (l.), **ADO** (rom. dezazesmat, ada), adj. Égaré, ée, v. deseima, esgara. R. des, aseima.

DESASIMA, v. a. Passer la pierre sur la faucille, lorsqu'elle ne coupe plus, en Rouergue, v. amoula. R. des, asima.

DESASSA, **DEIASSA** (lim.), v. a. Remettre en valeur une terre laissée inculte, v. estrassa, garacha. R. des, assa.

Desassadoula, v. dessadoula.

DESASSARGA, **DESOSSORGA** (rouerg.), v. a. et r. Désaltérer, en Rouergue, v. desasseda. R. des, assarga.

Desassasouna, v. dessesouna.

DESASSEDA, **DESSETA** (l.), **DESIA** (d.), v. a. Désaltérer, v. desarsa, desasserma. L'aigo miraclouso desassedo lou pescadou. ARM. PROUV. SE DESASSEDA, v. r. Se désaltérer.

DESASSEDA, **DESSETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désaltéré, ée. R. des, asseda, set.

DESASSEGURA (rom. cat. esp. desassegurar), v. a. Déconcerter, dérouter, v. desmemouria. SE DESASSEGURA, v. r. Se déconcerter, perdre ou abandonner son assurance.

DESASSEGURA, **DESASSEGURAT** (l. g.), **ADO**, part. Déconcerté, ée. R. des, assegura.

DESASSEMBLA, v. a. Désassembler, v. desjounta. Se conj. comme assembla. SE DESASSEMBLA, v. r. Se disjoindre.

DESASSEMBLA, **DESASSEMBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désassemblé, ée. R. des, assembla.

DESASSERMA, **DEISASSARMA** (d.), v. a. Désaltérer, v. desasseda. Ié porjon un got ras pèr lou desasserma. F. GRAS. SE DESASSERMA, v. r. Se désaltérer, v. leva la set. Fau que se deisassarme : De sang, n'en gisclara de riéu. L. MOUTIER.

DESASSERMA, **ADO**, part. et adj. Désaltéré, ée. R. des, asserma.

Desassesouna, v. dessesouna.

DESASSETA, **DESSETA** (v. fr. desassetiar), v. a. Déplacer ce qui est assis ; t. de buandière, tirer le linge du cuvier. Se conj. comme asseta. R. des, asseta.

Desassipa pour desacipa.

desassipa pour dissipa.

desassorga, v. desassarga.

DESASSOUCIA (b. lat. desociare), v. a. Rompre une association, rayer de la liste des associés. Se conj. comme assoucia. SE DESASSOUCIA, v. r. Se séparer, se désassocier (Montaigne), v. dessepara. R. des, assoucia.

DESASSOURTI, v. a. Désassortir, v. desensourti. Se conj. comme assourti. SE DESASSOURTI, v. r. Se mal marier, se mésallier, v. debaussa.

DESASSOURTI, **DESASSOURTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Désassorti, ie. R. des, assourti.

DESASSÓUVAGI, **DESENSAUVAGI** (l.), v. a. Rendre moins sauvage, civiliser, v. aprivada. SE DESASSÓUVAGI, v. a. Perdre sa sauvagerie.

DESASSÓUVAGI, **DESENSAUVAGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui n'est plus sauvage. Ioi, desensauvagido, es fièro de sa lèi. O. BRINGUIER. R. des, assóuvagi.

DESASTRA, **DESASTRAT** (l. g.), **DESATRA** (d.), **ADO** (rom. cat. desastrat, esp. port. desastrado, it. disastrato), adj. Né sous une mauvaise étoile, malheureux, euse, v. mal-astru, malurous ; gâté par un désastre, v. peri. R. des, astra.

DESASTRE, **DEISASTRE** et **DESATRE** (d.), (rom. cat. esp. port. desastre, it. disastro), s. m. Désastre, sinistre, v. mal-astre ; ravage, contre-temps, v. auvàri, malan. Avèn leissa lou bestiau, Que Diéu garde de desastre ! N. SABOLY. R. des, astre.

DESASTROUS, **OUSO**, **OUO** (esp. port. desastroso, it. disastroso), adj. Désastreux, euse, v. calamitous. Liuen di chavano desastrouso La flour s'enantira. R. MARCELIN. R. desastre.

DESASTROUSAMEN (esp. desastrosamente), adv. Désastreusement, v. malurousamen. R. desastrous.

DESATALA, **DESTALA**, **DESTELA**, **DESATELA** (g.), **DETALA** (d.), (b. lat. distelare), v. a. et n. Dételer, v. desencarra, desjougne, desliga ; forcer un cultivateur à vendre ses bestiaux, v. descabala. Desatalen ma carreto. A. RIGAUD. Es alor que desatalèron. J. ROUMANILLE. Li bèsti coumençon d'èstre lasso, Dèvon

se langui que destalen. J. SORBIER. SE DESATALA, v. r. Se détacher d'une voiture, en parlant d'un cheval.

DESATALA, **DESATALAT** (l.), **ADO**, part. Dételé, ée. R. des, atala.

Desatalenta, v. destalenta.

desatapa, v. destapa.

DESATUSOUNA, v. a. Détiser, en Querci. R. des, tusou, tisoun.

DESAUBA, v. a. Éveiller avant l'aube, v. destressouna. SE DESAUBA, v. r. S'éveiller, se lever avant l'aube.

DESAUBA, **DESAUBAT** (l.), **ADO**, part. Éveillé ou levé avant l'aube. R. des, aubo.

Desaubedi, desaubeï, v. desóubeï.

DESAUBIRA, v. a. Bouleverser, agiter, secouer en tout sens, en Rouergue, v. boulouversa, trevira. Fai un vènt que desaubiro tout, il fait un vent qui bouleverse tout. R. des, aubire, ou desvira.

DESAUDAT, **ADO**, adj. Mal fait, aite, sans grâce, sans forme, en Gascogne, v. degambia, estros. Me sèmblo, Francilhoun, causo fort desaudado. G. D'ASTROS. R. dessóuda.

Desaueja, v. desenuia.

DESAUELHA, v. a. Enlever le faîte, découvrir, en Gascogne, v. descapela. R. des, auelha.

Desaunèste, desaunou, v. desounèste, desounour.

DESAURIHA, **EISSAURIHA**, **DESAURELHA** (l.), **DISSAURELHA** (alb.), **ESSAURELHA**, **ESCHAURILHA** (lim.), **ECHAURELHA**, **ICHAURELHA** (g.), **EICHOURELHA** (a.), (rom. yssaurelhar, port. desorilhar, esp. desorejar, b. lat. exauriculare), v. a. Essoriller, couper les oreilles, bretauder ; tirer rudement les oreilles, v. auriha. Se te fasiéu desauriha, pamens ! CALENDAU.

DESAURIHA, **DESAURELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essorillé, ée, v. mouisset ; sobriquet des gens de Saint-Clément (Hérault). Sèmblo un cat desauriha, se dit de quelqu'un qui a les cheveux coupés trop ras. R. des, auriho.

Desausina, v. deséusina.

DESAVANÇA, **DESVANÇA** (l. g.), (rom. desauantar), v. a. Devancer, distancer, v. davança, passa. Se voulèn èstre urous, cau pas que nous desvançon. P. DE GEMBLOUX.

DESAVANÇA, **DESVANÇAT** (l.), **ADO**, part. Devancé, distancé, ée. R. des, avança.

Desavancié, v. davancié.

DESAVANTAGE, **DESAVANTÀGI** (m.), **DESABANTATGE** (l.), **DESAUANTATGE** (g.), (it. disavvantaggio), s. m. Désavantage, v. nouiso. A soun desavantage, à son désavantage. PROV. Lou desavantage Chanjo lou pensié dóu sage. R. des, avantage.

DESAVANTAJA, **DESABANTATJA** (l.), v. a. Frustrer ; décréditer, v. nouire. SE DESAVANTAJA, v. r. Perdre l'équilibre ; couper son élan, faire un faux pas en courant.

DESAVANTAJA, **DESABANTAJAT** (l. g.), **ADO**, part. Frustré, ée. R. des, avantaja.

DESAVANTAJOUS, **DESABANTATJOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (it. svantaggioso), adj. Désavantageux, euse. R. desavantage.

DESAVANTAJOUSAMEN, **DESABANTATJOUSOMEN** (l. g.), adv. Désavantageusement. R. desavantajous.

Desavantoura, v. denantoura.

desavari, v. desabari.

DESAVENÈNT, **DESAVENENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. desavinent, esp. desaveniente, it. disavenente), adj. Inconvenant, ante, désagréable, v. descounvenènt. R. des, avenènt.

DESAVÈNI, **DESAVÈNIO** (lim.), **DESABIEN**, **DESABEN** (rouerg.), s. Désagrément, déconvenue, inconvénient, v. desahice. Bouta tout en desabien, mettre tout en désordre ; sens desaben, sans accident. Se pèr un desabien lous budèls se couflabon. BALDOUX. R. desavenènt.

DESAVENI (**SE**), (rom. cat. esp. desavenir, it. disavvenire), v. r. Être en désaccord, se diviser, se brouiller, v. brouia. Se conj. comme veni.

DESAVENGU, **DESAVENGUT** (l.), **UDO**, part. Discordant, ante. R. des, aveni.

DESAVENTURA (**SE**), v. r. Faire une fausse couche, en Limousin, v. denantoura. R. desaventuro.

DESAVENTÙRO (rom. cat. desaventura, esp. desventura, it. disavventura), s. f. Mésaventure, malencontre, infortune, v. mauparado. La desaventura que s'en podia seguir. TERSIN. R. des, aventuro.

DESAVENTUROUS, **OUSO**, **OUSO** (rom. cat. desaventuros, it. disaventuroso), adj. Infortuné, ée (vieux), v. desfourtuna. R. desaventuro.

Desavert, v. disavert.

DESAVESA (esp. desavezar, it. disavezzare), v. a. Déshabituer, désaccoutumer, v. desachini, descoustuma, devesa.

DESAVESA, **DESAVESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désaccoutumé, ée. R. des, avesa.

DESAVIA, **ESAVIA** (l.), **DESABIA** (l. g.), (rom. cat. esp. desaviar, v. fr. désavier, it. sviare, lat. deviare), v. a. Dévoyer, détourner, arrêter, égarer, v. estravia, fourvia ; désorienter, déranger, dérouter, inquiéter, désoler, v. desmemouria ; perdre, pervertir, ruiner, v. degaia, rouina. Se conj. comme avia. Desavia 'no boutigo, désachalander une boutique ; desavia 'no fiho, perdre une jeune fille ; li femello l'an desavia, les femmes l'ont perdu ; aquel enfant me desavìo, me desaviè (m.), cet enfant me désole ; li mousco desavion ou desavien (m.) li chivau, les mouches inquiètent les chevaux. Iéu noun sabe dequ'es Qu'aniue nous desavìo. S. LAMBERT. E de la santo-Barbo, aquéu dangeirous liò, Se nous desavias, aproucharen lou fiò. M. DE TRUCHET. SE DESAVIA, v. r. Se dévoyer, s'égarer ; se dérouter, s'inquiéter outre mesure ; se ruiner.

DESAVIA, **DESAVIAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dévoré, égaré, dérouté ; écervelé, ée ; dénué de tout ; débauché, perverti, ie, v. mal-avia. Es desavia, il est en désarroi ; oustau desavia, maison désolée, ruinée ; famiho desaviado, famille dispersée, perdue ; se quaucun se n'aviso, sian desavia (J.-F. Roux), si quelqu'un y prend garde, nous sommes perdus ; es un desavia, c'est un vagabond, un déclassé ; uno desaviado, une dévergondée. Siéu desavia coumo uno velo Estrassado pèr lou mistrau. RAMPAL. Èro desaviado e plus morto que vivo. J. RANCHER. R. des, avia.

DESAVIADURO, s. f. Fourvoiement, égarement, déréglement, erreur, désarroi, v. desrèi, destourbe ; tout ce qui est mal fait ou mal dit, v. estrassaduro ; inquiétude, chagrin, v. lagno. Es uno desaviaduro, cela n'a pas le sens commun. R. desavia.

DESAVIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fourvoie, égare, déroute ou désole ; brouillon, onne, tracassier, ière, v. tracassié. Vènt desaviaire, vent qui désole la campagne. Anavon pèndre un capounas, Desaviaire de famiho. LOU BOUIABAISSO. R. desavia.

DESAVIANT, **ANTO**, adj. Désolant, ante, v. desoulant. Fousse enca sa servitudo Foueço mens desavianto e rudo. M. TRUSSY. R.

desavia.

Desavis (m'es) pour m'es avis.

desavisaja, v. desvisaja.

DESAVOUA, **DEIVOUA** (lim.), **DESABOUA** (l. g.), (b. lat. deadvoare, disadvocare), v. a. Désavouer, v. abrenouncia, desdire.

DESAVOUA, **DESABOUAT** (l.), **ADO**, part. Désavoué, ée. R. des, avoua.

DESAVOUACIOUN, **DESAVOUACIEN** (m.), s. f. Désaveu. R. desavoua.

Desavue, v. dès-e-vue.

DESAVUGLA, **DESABUGLA** (g.), **DESABUCLA** (l.), v. a. Désaveugler, v. descluca, desembourgna. Debàli de ma roco Pèr vous desabugla. J. JASMIN.

DESAVUGLA, **DESABUGLAT** (l. g.), **ADO**, part. Désaveuglé, ée. La pauro chato, subitamen desavuglado, veguè l'afrouso verita. E.-D. BAGNOL. R. des, avugla.

DESBABINA, **DEBABINA** (m.), v. a. Frapper sur les babines, dévisager, v. desbrega ; menacer, v. menaça ; pour ébarber une plante, v. desbarbena. Saurés que i'a 'n pichot que la fam desbabino. L. ALÈGRE.

DESBABINA, **DESBABINAT** (l.), **ADO**, part. Défiguré, ée. R. des, babino.

DESBABOUINA, v. a. et r. Faire le contraire du verbe embabouina ; débrouiller, v. desbrouia. Pèr mi desbabouina mi laisso proun de plaço. P. BELLOT. R. des, embabouina.

DESBACEGA, **DEBACEGA** (m.), v. a. Détraquer, rompre, v. desmantibula. Desbacegue, gues, go, gan, gas, gon.

DESBACEGA, **ADO**, part. et adj. Détraqué, ée. R. des, bacegue.

DESBADARNA, **ESBADARNA**, **EIBADARNA**, **ABADARNA**, **BADARNA**, **BADERNA**, **DEIBADARNA** (a.), **DEBADARNA** (m.), **DESBADERNA**, **ESBADERNA** (lim.), **DESBARDANA** (rh.), **DEIBATERNA**, **EIBATERNA**, **EPATARNA**, **PATARNA**, **EIBARNA** (d.), (rom. abarnar, cat. abadernar), v. a. Ouvrir complètement, v. abadeira, alanda, esbalança. Desbadarno lis uei, il ouvre de grands yeux. SE DESBADARNA, S'ESBADARNA, v. r. S'ouvrir entièrement, à deux battants. Lou ferre à grand balans s'encarno Dins l'aubre dur que s'esbadarno. CALENDAU.

DESBADARNA, **ESBADARNA**, **ADO**, part. adj. et s. Tout ouvert, erte ; débraillé, ée, v. despeitrina. Rire coume un desbadarna, rire à gorge déployée ; es un desbadarna, c'est un cerveau fêlé, un extravagant, un énergumène, un débordé. Sei castèu soun tous embriga E soun païs esbadarna. 1743. La pouerto èro desbadarnado. F. PEISE. R. des, bada, baderno.

DESBADAULA, **ESBADAULA** (cat. esbadallar), v. a. Faire bâiller, crevasser, en Languedoc, v. abadaia. SE DESBADAULA, v. r. Bâiller, s'ouvrir à deux battants. Soulié que s'esbadaulo, soulier crevé.

DESBADAULA, **DESBADAULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tout ouvert, erte, bâillant, béant, ante ; débraillé, ée. Figo desbadaulado, figue gercée, entre-bâillée par la pluie. R. des, badau (rom. badaul).

DESBADOUCA, **DEBADOUCA**, **DEBEDOUCA** (m.), **DESBADUCA**, v. n. et a. Ouvrir la bouche pour parler, v. bada ; ôter la faucille du fourreau, v. desfourrela. Desbadoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. A pas desbadouca, il n'a pas dit mot.

DESBADOUCA, **ADO**, part. Hors du fourreau. R. des, badoc, badoco.

DESBAGA, v. a. Débarrasser, en Béarn, v. desbagaja.

DESBAGAT, **ADO**, part. Débarrassé, ée. Quouand de la Poumpadour èro drin desbagat. X. NAVARROT. R. des, bago.

DESBAGAJA, **DEBAGAJA** (lim. d.), **DESBAGUEJA** (rh.), **DEIBAGUEJA**, **DEBAGUEJA**, **DEGABEJA** (m.), v. n. et a. Déménager, plier bagage, détaler ; débarrasser, v. sant-Michèu. Desbagage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. SE DESBAGAJA, v. r. Se débarrasser, v. desbarrassa.

DESBAGAJA, **DESBAGAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déménagé, débarrassé, ée. Quand si siguè desbagueja, Chichoues si vouguè revenja. G. BÉNÉDIT. R. des, bagage.

DESBAGAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déménage. R. desbagaja.

DESBALA, **DEBALA** (lim.), **DESEMBALA** (rh.), **DEMBALA** (l.), (cat. esp. desembalar, it. sballare), v. a. Déballer, désemballer. Desbala 'n fusiéu, tirer la balle d'un fusil. Tout coumenço à desembala Ço que li fau pèr estala. J. MICHEL.

DESBALA, **DESEMBALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déballé, ée. R. des, balo ou embala.

DESBALA, **DEIBALA** (d.), **DIMBALA** (l.), v. a. Précipiter, en Languedoc, v. debaussa. SE DESBALA, v. r. Se précipiter ; s'assommer en tombant, v. ensuca. L'avès be vist quand se desbalo Dins lou vièl Rose que l'envalo. LAFARE-ALAIS.

DESBALA, **DESBALAT** (l.), **ADO**, part. Précipité, ée. R. des, baus.

DESBALAGE, **DESBALÀGI** (m.), **DEBALAGE** (lim.), **DESEMBALATGE** (l.), (cat. desembalatge, esp. desembalage), s. m. Déballage, désemballage. R. desbala.

DESBALAIRE, **DESEMBALAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déballe. R. desbala.

DESBALANÇA, **DEBALANÇA** (lim.), (rom. desbalansar, it. sbilanciare), v. n. et a. Rompre l'équilibre, trébucher, en parlant d'un poids, v. trabuca ; faire pencher, entraîner par le raisonnement, déterminer, v. entira.

DESBALANÇA, **DESBALANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. Entraîné, ée.

DESBALANÇADO, **DEBALANÇADO** (lim.), s. f. Impulsion qui fait trébucher une balance, raison entraînante. R. desbalança.

DESBALEN, **DEBALEN** (l.), **DEIBALEN**, **DEIBALUN** (d.), s. m. Précipice, en Languedoc et Dauphiné, v. debaus, degòu, degoulòu. Au debalen dóu pont, à la descente du pont. Li desbalen, li baumo, li paret de roucas. B. LAURENS. A cha pau se debaussavon Dins la founsour d'un deibalen. L. MOUTIER. R. desbala 2.

Desbalisa, v. desvalisa.

DESBALUTA, **DEBARUTA** (l.), v. a. Tourner le bluteau, débiter, raconter, dire vite, v. debana. Ah ! me digas coussi ne debaruton, Pervendren pas à las faire cala. M. BARTHÉS. R. des, baluto.

DESBALUTO, **DEBARUTO** (l.), s. f. Débandade, déroute, v. debanado. Tout s'enanèt en debaruto. H. BIRAT. Se dins aquel moumen preniò la debaruto Diéus garde ! M. BARTHÉS. R. desbaluta.

DESBANA, **DEBANICA** (l.), **DEBANA** (rouerg.), **DEIBANA**, **EIBANA** (d.), **EBANA** (lim.), v. a. Écorner, rompre une corne ou les cornes à un animal, v. esmouta ; pour tomber, dégringoler, v. debana. SE DESBANA, v. r. S'écorner.

DESBANA, **DESBANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorné, ée, v. mout ; poltron, onne, v. póutroun. Cabro desbanado, chèvre qui a perdu les cornes ; fille qui a fait brèche à l'honneur ; se regasso coumo un buou debanat (rouerg.), il fait de gros yeux, comme un bœuf qui a perdu ses cornes. R. des, bano.

DESBANADO, s. f. Petite hache à main, sans tête ni marteau, v. apioun, destraleto. R. desbana.

DESBANASTA, **DESEMBANASTA** (l.), **DEBALATA** (d.), (esp. desembanastar), v. a. Oter de dessus une bête de somme les paniers nommés banasto ; tirer de ces paniers ; débarrasser, v. desbarrassa. SE DESBANASTA, v. r. Se débarrasser, en style familier.

DESBANASTA, **DESEMBANASTAT** (l.), **ADO**, part. Débarrassé, ée. R. des, banasto.

DESBANCA, **DEBANCA** (m. l.), (cat. esp. desbancar, it. sbancare), v. a. et n. Débanquer, décaver un joueur, v. descouquiha ; forcer quelqu'un à s'en aller ; abandonner la partie, détaler, v. patuscla. Desbanque, ques, co, can, cas, con. Faire desbanca, faire déguerpir ; pagas e desbancas, payez et allez-vous-en. Uno lèbre desbanco. B. FABRE.

DESBANCA, **DESBANCAT** (l. g.), **ADO**, part. Débanqué, ée. R. des, banco.

DESBANDA, **DEBANDA** (l. g. m.), v. a. Débander, détendre, décocher, v. desbenda. Uo soulo rasoun jou debàndi. G. D'ASTROS. SE DESBANDA, v. r. Sortir de l'ivresse, v. desempega.

DESBANDA, **DEBANDAT** (l.), **ADO**, part. Débandé, décoché ; dégrisé, ée. R. des, banda.

DESBANDA (**SE**), (cat. esp. desbandarse, it. sbandarsi), v. r. Se débander, se disperser, v. escavarta. Lous enemis se desbandèron. C. FAVRE.

DESBANDA, **DESBANDAT** (l.), **ADO**, part. Débandé, déchaîné, ée. E mei gènt d'armo desbanda Se recampon, dounon la coucho. J.-B. GAUT. R. des, bando.

DESBANDADO, **DEIBANDADO** (d.), **DEBANDADO** (l.), **DESBENDADO**, **DEBENDADO** (m.), s. f. Débandade, déroute, v. desbrando. A la desbandado, à la débandade, confusément, v. bóudre (à). A fach as perdigals prene la debandado. B. FABRE. R. desbanda 2.

DESBANDAMEN, s. m. Débandement. R. desbanda.

DESBANDI (rom. desbandir, it. sbandire, b. lat. disbannire), v. a. Rappeler de l'exil ; ôter du séquestre (vieux).

DESBANDI, **DESBANDIT** (l. g.), **IDO**, part. Qui n'est plus banni, ie. R. des, bandi.

DESBARAGNA, **DEIBARAGNA** (a.), **DEBARAGNA** (m.), v. a. Enlever les clôtures, les haies, débarrasser, v. desbroua, desroumia. SE DESBARAGNA, v. r. Se dépêtrer. Se voues que de-fes t'acoumpagne, Que dóu pecat me desbaragne. A. CROUSILLAT.

DESBARAGNA, **DESBARAGNAT** (l.), **ADO**, part. Débarrassé de haies, dépêtré, ée. R. des, baragno.

DESBARALHAT, **ADO**, adj. Désordonné, déréglé, détraqué, ée, en Gascogne, v. desvaria. R. des, baralh.

DESBARAT, **DEBARAT** (m.), (rom. cat. desbarat, esp. desbarate), s. m. Débarras, liquidation de marchandises de rebut, v. desfardo ; Desbarat, nom de fam. gascon. Au debarat, au rebut. R. desbarata.

DESBARATA, **DEIBARATA** (a.), **DEBARATA** (m.), (rom. cat. esp. desbaratar, it. sbarattare, v. fr. desbarater), v. a. Défaire, débarrasser quelqu'un de ses rebuts ; vendre à vil prix, v. estrassa ; briser, bouleverser, en Gascogne, v. foundre. Debarata 'no fiho, marier une fille dans de mauvaises conditions, v. degoula. SE DESBARATA, v. r. Se débarrasser de ses mauvaises marchandises ; se mal marier.

DESBARATA, **DESBARATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé, ée ; défait, aite, déconfit, ite ; vendu à bas prix ; mal marié, ée ; à l'abandon. Desbaratat es Israèl e mort es Saül. RÉCITS D'HIST. SAINTE. Remos desbaratados suou sable. CÉNAC-MONCAUT. R. des, barat.

DESBARATIÉ, **DEBARATIÉ** (m.), **IERO**, adj. Ruineux, euse, v. baratié. Ou deis barlans debaratiés Que fan das puissants eiretiés Dins un rèn de quinquinelaires. C. BRUEYS. R. desbarat.

DESBARBA, **DEIBARBA** (a.), **DEBARBA** (d.), (cat. esp. port. desbarbar, it. dibarbare, sbarbare, b. lat. debarbare), v. a. Arracher la barbe, couper la barbe, couper le chevelu d'une plante ; dévisager, v. descara. Davalo, que te desbarbe, provocation que certains mécréants adressent à Dieu ; desbarbariè lou bon Diéu, se dit d'une personne très insolente ; aurié desbarba 'n ome, se dit d'une femme hardie. Troubarés qu vous desbarbara. RICARD-BÉRARD. SE DESBARBA, v. r. S'arracher ou se couper la barbe. N'i'auriè pèr se desbarba, il y aurait de quoi s'arracher les cheveux.

DESBARBA, **DESBARBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de barbe. R. des, barbo.

DESBARBAGE, s. m. Action d'arracher ou de couper la barbe, v. desbarbelage. R. desbarba.

DESBARBELA, **ESBARBELA**, v. a. Ébarber, v. esbarba ; battre les épis d'une gerbe, v. rebarbela. Desbarbelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Desbarbela li cardoun, couper les plus longues épines des chardons à foulon, celles du calice, pour les rendre propres au cardage des draps.

DESBARBELA, **DESBARBELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébarbé, ébarbulé, ée. R. des, barbèu.

DESBARBELA (**SE**), v. r. Se dépêcher, en parlant d'un joueur d'instrument à vent. E que lou fleitet se desbarbèle, Lagadigadèu ! sèns s'arresta. L. SORBIER. R. des, barbela.

DESBARBELADOU, s. m. Ébarboir. R. desbarbela.

DESBARBELAGE, **DESBARBELÀGI** (m.), s. m. Action d'ébarber, v. desbarbage. R. desbarbela.

DESBARBELI (**SE**), **SE DEIBARBELI** (a.), v. r. Manger un morceau, v. desparjuna. Me siéu pas desbarbeli de vuei, je n'ai rien pris d'aujourd'hui. R. des, barbela.

DESBARBENA, v. a. Débarber, ébarber une plante en coupant le chevelu ou les racines traçantes, v. desvediha. Fau desbarbena lis óulivié de luen en luen, il faut de loin en loin débarber les oliviers.

DESBARBENA, **DESBARBENAT** (l.), **ADO**, part. Débarbé, ée. R. des, barbeno.

DESBARBOUIA, **DESEMBARBOUIA**, **DEBARBOUIA** (m.), **DEBARBOULHA** (l. g.), **DEIBARBOULHA** (d.), v. a. Débarbouiller, v. desmascara, farda ; dépêtrer, v. desbaragna. SE DESBARBOUIA, v. r. Se débarbouiller ; s'éclaircir, en parlant du temps ; se tirer d'affaires. Vai te desbarbouia, va te laver. Mai lou rèi sachè s'en desbarbouia. M. TRUSSY.

DESBARBOUIA, **DESBARBOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarbouillé, ée. R. des, barbouia.

DESBARCA, **DESEMBARCA**, **DEIBARCA** (a.), **DEBARCA** (l. m.), (cat. esp. desembarcar, it. disbarcare), v. a. et n. Débarquer, désembarquer. Desbarque, ques, co, can, cas, con. Au desbarca, au débarquer. SE DESBARCA, SI DEBARCA (m.), v. r. Descendre du navire. Aro me desbarque, mi debàrqui (m.), je n'y comprends plus rien, je n'ai plus rien à dire.

DESBARCA, **DEBARCAT** (l.), **ADO**, part. Débarqué, ée. Un nouvèu desbarca, un nouveau débarqué. R. des, barco.

DESBARCADO, s. f. Ce qu'on débarque en une fois, débarquement, v. desbarcamen. Fai gau de vèire arriba li marinié e d'assis-

ta à la desbarcado dóu pèis. L. GOIRAND. R. desbarca.

DESBARCADOU, **DEBARCADOU** (l. m.), (v. fr. débarcadour), s. m. Débarcadère, v. davaladou, palissado. Un nòu desbarcadou pas gaire dificile En tout tèms guidara l'aproche di batèu. J. DÉSANAT. R. desbarca.

DESBARCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui débarque ; à Marseille, portefaix libre, qui n'appartient pas à la corporation, v. gabarrié. R. desbarca.

DESBARCAMEN, **DEBARCAMEN** (m.), **DESEMBARCAMEN** (cat. desembarc), s. m. Débarquement, désembarquement. R. desbarca.

DESBARDA, **DEBARDA** (m.), v. a. Dédaller, ôter les dalles, v. despavimenta ; décrasser du linge, en ôter avec une première eau ce qu'il y a de plus sale, v. neteja.

DESBARDA, **DESBARDAT** (l.), **ADO**, part. Dédallé ; essangé, ée. R. des, bard.

DESBARDA, **DESBARDELA** (Var), **DEBARDA**, **DEISSEBARDA** (d.), (esp. desalbardar), v. a. Oter la bâtine, débâter, v. desbasta ; ôter la bande d'un enfant au maillot, v. desfeissa. SE DESBARDA, SI DESBARDELA, v. r. Rejeter sa bâtine, se démener, se démantibuler. Au brut de la campano que si desbardelavo. PH. CHAUVIER.

DESBARDA, **DESBARDAT** (l.), **ADO**, part. Débâté, ée. Un deissebarda, un débordé, un sacripant, en Dauphiné, v. desbadarna. Coumo courris la bèstio desbardado. A. ARNAVIELLE. R. des, bardo.

DESBARDAGE, **DEBARDÀGI** (m.), s. m. Action de dédaller, d'essanger, etc. R. desbarda.

Desbardana, v. desbadarna.

desbardassa, v. embardassa.

desbargala, v. desbraia.

desbaria, v. desvaria.

DESBARJA, v. n. Déraisonner, parler grossièrement, déblatérer, v. desparla. Desbarjo de-longo contro lou gouvèr, il crie sans cesse contre le gouvernement. L'entrigant qu'a tant fa desbarja nosto prèsso. J. DÉSANAT. E la pratico desbarjavo. J. ROUMANILLE. Rèn me ris, n'en desbarjariéu. GIMON.

DESBARJA, **ADO**, part. Égueulé, ée, v. esbarja plus usité. R. des, barjo.

DESBARJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déraisonne, débagouleur, euse, mal embouché, ée, v. barjomau, mau-parlant. O, desbarjaire de deforo, Li felibre an sa deco. J.-B. MARTIN. R. desbarja.

DESBARLUGA, **DEIBARLUGA** (a.), **DEBARLUGA** (m.), **DESBERLUGA**, **DEIBERLUGA**, **DEBERLUANDA** (d.), v. a. Oter la berlue, dessiller les yeux, détromper, v. descluca, esparpaia. Desbarlugue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESBARLUGA, v. r. Dessiller ses yeux, se désabuser.

DESBARLUGA, **DESBARLUGAT** (l.), **ADO**, part. Dessillé, ée. Seis uei se sarien desbarluga. F. GUITTON-TALAMEL. R. des, barlugo.

Desbarni, desbarnissa, v. desvernissa.

desbaroulha, v. desbarrouia.

DESBARRA, **DEIBARRA** (a.), (cat. esp. desbarrar, it. sbarrare, b. lat. debarrare), v. a. et n. Débarrer, ôter la barre, enlever les fermetures, v. destanca ; desserrer la vis d'un pressoir ; t. de voiturier, désenrayer ; sortir des gonds, s'emporter, rompre le frein ; se mettre en train, entreprendre quelque chose avec vigueur, v. groupa ; pour partir, en parlant d'une arme à feu, v. despara. Coussi vautres voulès que desbarre la bouco ? J. SANS.

DESBARRA, **DESBARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarré, ée. Lou tèms a desbarra, le temps s'est mis en train. R. des, barro.

DESBARRAGE, **DESBARRÀGI** (a.), s. m. Action de débarrer ; démontage d'un tour à filer la soie. R. desbarra.

DESBARRAIA, **DEIBARRALHA** (a.), v. a. Débagouler, dans les Alpes, v. desbarja.

DESBARRALHAT, **ADO**, part. et adj. Sans ordre, sans règle, en Gascogne. R. des, barraio ou barralia.

DESBARRAS, **DESEMBARRAS**, **DEBARRAS** (lim. d.), (esp. desembarazo), s. m. Débarras, v. desempacho ; pièce de décharge où l'on dépose les embarras, v. descargo. R. desbarrassa.

DESBARRASSA, **DESEMBARRASSA**, **DEIBARRASSA** (lim.), **DEBARRASSA** (l. m.), (rom. cat. desembargar, cat. port. desembarrassar, esp. desembarazar, it. sbarazzare), v. a. Débarrasser, v. desempacha. Desembarrassa 'n panié, vider un panier. SE DESBARRASSA, SE DESEMBARRASSA, v. r. Se débarrasser ; se délivrer, accoucher, v. deliéura. Me n'en desbarrassère, je m'en débarrassai.

DESBARRASSA, **DESEMBARRASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé, ée. Se d'aquéu mau ère desbarrassado. J. ROUMANILLE. R. des, barras, embarras.

DESBARRASSAMEN, **DEBARRASSAMEN** (d.), s. m. Action de débarrasser, v. deliéuranço. R. desbarrassa.

DESBARRASSIÉU, **DEBARRASSIÉU** (l. m.), **IVO**, adj. Débarrassant, ante. R. desbarrassa.

DESBARRETINA, **DEIBARRETINA** (a.), (it. sberrettare), v. a. Décoiffer, v. desbouneta, descouifa. R. des, barretin.

DESBARRICA, **DESBARRICADA**, v. a. Défaire une barricade, dégager ce qui était barricadé. R. des, barrica, barricada.

DESBARROUIA, **DESBARROULHA** (g.), **DEBARROULHA** (rouerg.), **DESBEROUIA**, **DESBERROULHA** (l.), **DEBERROULHA** (d.), v. a. Déverrouiller, v. desferrouia. Desbarroulho sèns brut las portos del mati. J. JASMIN.

DESBARROUIA, **DESBARROULHAT** (g.), **ADO**, part. Déverrouillé, ée. R. des, barrouia.

DESBARROUIAIRE, **DEBARROULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déverrouille. Ana coumo un debarroulhaire, marcher comme un dératé, très vite. R. desbarrouia.

DESBARTANI, v. a. Disloquer, en Guienne, v. desliouca. R. desbadarna.

DESBARTAVELA, **DEBARTAVELA** (m.), **EBARTAVELA** (d.), **DEBARTAVIA** (a.), **ADO**, adj. Détraqué ; écervelé, ée, étourdi, ie, v. ascla. R. de, bartavello.

DESBASTA, **DESEMBASTA** (rh.), **DEIBASTA** (a.), **DEBASTA** (l. m.), (it. dibastare), v. a. Débâter, v. desbarda 2. Ié sies pancaro ounte lis ase desbaston, attends le quart d'heure de Rabelais. PROV. Au desbasta de l'ai se vèi la macaduro. SE DESBASTA, v. r. Oter son bât ; se décharger de sa perte, en jouant à l'acquit. Pèr te desembasta t'agantes i muraio. J. DÉSANAT.

DESBASTA, **DEBASTAT** (l.), **ADO**, part. Débâté, ée. R. des, bast, embasta.

DESBASTADO, **DEBASTADO** (m.), s. f. Décharge, roulée de coups, v. rousto. Tau n'a rèn que la desbastado Que crèi lou proucès tout gagna. C. BRUEYS. R. desbasta.

DESBASTADOU, **DEIBASTADOU** (a.), **DEBASTADOU** (m.), **DESBASTAIRE**, **DEBASTAIRE** (a.), s. m. Tablette d'écu-

rie où l'on place les bâts, lorsqu'on débâte les mulets ; lieu de décharge, de dépôt, v. descargo. R. desbasta.

DESBASTAGE, **DEBASTÀGI** (m.), s. m. Action de débâter ; jeu de l'acquit, v. embast. R. desbasta.

DESBASTEJA, v. n. Cesser de porter le bât, cesser de travailler. Mai de milo campano Qu'an pas desbasteja de touto la semano. TOUAR. R. des, basteja.

DESBASTI, **DEBASTI** (d.), (rom. desbastir), v. a. Débâtir, démolir, démurer, v. demouli. Se conj. comme basti. Urous, urous encaro Que desbastigon pas ço que bastissèn aro. J.-B. MARTIN. Lei furet furnon dins lei trau En desbastissènt lei muraio. M. BOURRELLY.

DESBASTI, **DESBASTIT** (l. g.), **IDO**, part. Debâti. R. des, basti.

DESBASTIMEN, s. m. Action de débâtir, débastiment (Montaigne). R. desbasti.

DESBASTO, **DEBASTO** (m.), s. f. Action de se décharger de sa perte en jouant à l'acquit, v. embast. Jouguen à la desbasto, jouons à l'acquit. Adounc va vias, viro o debasto, Coucharen toujour lou merlus. P. GARCIN. R. desbasta.

DESBATA, **DEIBATA** (a.), **DEBATA** (l.), v. a. Dessoler, ôter la sole du sabot d'un cheval, v. dessoula ; déclouer la courroie d'un sabot, v. deguiha ; détacher, décrocher, v. derraba. SE DESBATA, v. r. Courir à toute jambe ; se débrider, en parlant d'un sabot ; se fatiguer à marcher, v. desapeda,

DESBATA, **DEBATAT** (l.), **ADO**, part. Dessolé ; débridé, ée ; sobriquet des gens de La Pesade, en Languedoc. Es un esclop desbata, se dit d'une personne qui raisonne ab hoc et ab hac. R. des, bato.

DESBATAIA, **DEBATALHA** (rouerg.), v. a. Oter le battant, v. desmataia. SE DESBATAIA, v. r. Perdre son battant, en parlant d'une cloche ou d'une sonnette.

DESBATAIA, **DEBATALHAT** (l.), **ADO**, part. Qui a perdu son battant. R. des, batai.

Desbate, v. debatre.

DESBATEJA, **DEBATEJA** (lim.), (rom. desbatejar, it. sbattezzare), v. a. Débaptiser, v. descrestiana. Desbatejèron tout, aquéli gusas. J. ROUMANILLE. SE DESBATEJA, v. r. Se débaptiser, changer de nom ; renier son baptême, se donner au diable. N'i'auriè pèr se desbateja, il y aurait de quoi se donner au diable ; me farias desbateja, vous me feriez perdre patience.

DESBATEJA, **DEBATEJAT** (l.), **ADO**, part. Débaptisé, ée. S'èro desbateja e se fasié nouma Messidor. J. ROUMANILLE. R. des, bateja.

DESBATEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui débaptise, qui change les noms. R. desbateja.

DESBATIHA (**SE**), **SE DEBATIFLA** (rouerg.), v. r. Perdre les onglons, perdre les sabots, v. desoungla. R. des, batiho.

DESBAUCA, v. a. Déterrer, dénicher, v. desamata. Lou coumpaire soulet sabié la cacho-maio E poudié li avé qu'éu pèr l'ana desbauca. M. BOURRELLY. R, des, bauco.

DESBAUCHA, **DEIBAUCHA** (a.), **DEBAUCHA** (m. l.), v. a. Débaucher, v. degaia ; déranger, détraquer une montre, v. destimbourla. Quand cercàbi à la desbaucha. H. BIRAT. SE DESBAUCHA, v. r. Se débaucher ; manger plus qu'il ne faut, en parlant d'un malade. Brilheto, se fau desbaucha. C. BRUEYS.

DESBAUCHA, **DEBAUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débauché, ée, v. libertin. R. des, bauch.

DESBAUCHAGE, **DEBAUCHÀGI** (m.), **DEBAUCHAMEN** (lim.), s. m. Action de débaucher, de se débaucher, corruption, v. abourdimen. Sachèron garda l'innoucènci Au mitan dóu debauchamen. J. FABRE. R. desbaucha.

DESBAUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Débaucheur, euse, v. degaiaire. R. desbaucha.

DESBAUCHO, **DEIBAUCHO** (a.), **DEBAUCHO** (m. l.), s. f. Débauche, v. roio, tampouno, vice. Jamai la desbaucho Noun lou metra de la man gaucho. D. SAGE. Ni mens li a fauto de bourdèu, De barland ni d'autro debaucho. G. ZERBIN. R. desbaucha.

Desbaus, desbaussa, v. debaus, debaussa.

DESBAVA, **DEIBAVA** (a.), **DEBAVA** (m.), **DESBAVELA**, **DEIBAVELA** (d.), **DEBABA**, **DEBABELA** (l.), v. a. et n. Dépouiller les cocons de la bourre qui les enveloppe, v. desblasa, desbourreta. Fremo, venès à l'oumbro desbava. J. DIOULOUFET. R. des, bavo, bavello.

DESBAVAGE, **DEIBAVAGE** (a.), **DEBAVÀGI** (m.), s. m. Action de débourrer les cocons. R. desbava.

DESBAVARELLO, s. f. Ouvrière qui débourre les cocons, v. desblasairo. R. desbava.

Desbeda, v. devesa.

desbeletrina, v. despeitrina.

desbelha, v. desviha.

desbelo, v. deblùci.

DESBENDA, **DEBENDA** (l. m.), **DEBANDA** (g.), (esp. port. desvendar, it. sbendare, b. lat. disbendare), v. a. Débander ; désarmer une arme à feu, v. desbanda ; arracher les bandes d'une plaie, v. desempata. Sias presto Pèr desbenda soun aubaresto. C. BRUEYS. PROV. De desbenda lou fusiéu noun garis pas la plago. SE DESBENDA, v. r. Se débander, se détendre.

DESBENDA, **DEBENDAT** (l.), **ADO**, part. Débandé, ée. R. des, benda.

Desbendado, v. desbandado.

DESBENDAMEN, **DEBENDAMEN** (m.), s. m. Débandement. R. desbenda.

Desberluga, v. desbarluga.

desberouia, desberroulha, v. desbarrouia.

DESBESA (it. divezzare, svezzare), v. a. Désaccoutumer, sevrer, en Gascogne, v. desmama, despoupa, desteta. R. desavesa, des, fes.

DESBESADOU, **DESBESADÈ** (b.), **OURO**, **ÈRO**, adj. En âge d'être sevré, ée, v. despoupadou, destetatou. Un mainatge desbesadè. V. LESPY.

Desbesti, v. desvesti.

desbetrina, v. despeitrina.

desbia, v. desvia.

DESBIAISA, **DESBIAISSAT** et **DESEMBIAISSAT** (l.), **DESBIEISA**, **DESBIEISSA** (rh.), **ADO**, adj. Maladroit, oite, inhabile, gauche, sans grâce, v. desgaubia, pau-de-biais. L'enfant es pas desembiaissat. A. LANGLADE. La cigalo desbiaissado Siguèt bèn morto de fam. A. RIGAUD. R. des, biais.

Desbigoussa, v. debigoussa.

DESBIHA, **DEBIHA** (m.), **DEBILHA** (l. g. d.), **DEIBILHA** (d.), v. a. Desserrer la liure d'une charrette, ôter le garrot qui la tordait ; lancer avec force ; tirer au sort à qui jouera le premier, v. devisa ; pour débrouiller, v. desbuia, desembouia.

DESBIHA, **DEBILHAT** (l. g.), **ADO**, part. Desserré, ée. R. des, biha, biho.

DESBIHARDA, **DEBILHARDA** (l.), **DEIVIARDA**, **DEVIARDA** (lim.), v. a. et n. Débillarder, dégrossir une pièce de bois ; décamper, en Limousin, v. biharda. R. des, bihard.

DESBIHARDAMEN, s. m. t. de charpentier. Débillardement. R. desbiharda.

Desbilassa, v. desblasa.

desbira, v. desvira.

desbiroula, v. desviroula.

desbissa, v. desvissa.

DESBLAI, **DEBLAI**, s. m. Déblai, v. marran, rouino, varage. R. desblaia.

DESBLAIA, **DEBLAIA** (l. m.), v. a. Déblayer, v. desencoumbra.

DESBLAIA, **DEBLAIAT** (l.), **ADO**, part. Déblayé, ée. V. fr. deblaer, moissonner, b. lat. debladare. R. des, blad ou balai.

DESBLAIAGE, **DEBLAIOMEN** (l. d.), s. m. Action de déblayer. R. desblaia.

DESBLASA, **DESBILASSA**, v. a. Dépouiller les cocons de la bourre qui les enveloppe, en Languedoc, v. desbava plus usité. R. des, blaso, bilasso.

DESBLASAIRO, s. f. Femme qui dépouille de leur bourre les cocons des vers à soie, v. desbavarello. R. desblasa.

DESBLESTA, **DEBLESTA** (lim.), v. a. Dénouer un écheveau pour le dévider, dédoubler, détordre, défaire, séparer, v. desfaire.

DESBLESTA, **ADO**, part. et adj. Dénoué ; évaporé, ée, léger, ère, v. aurivèu. R. des, blesto.

DESBLETA, v. a. Détendre une scie, v. lacha, R. des, bleta (au Supplément).

DESBLETOUNA, **DEIBLETOUNA** (a.), v. a. Oter le clou d'un couteau ; élaguer un arbre, le dépouiller et séparer de ses petites branches, v. neteja. Coutèu desbletouna, couteau qui a perdu son clou rivé. R. des, bletoun.

DESBLOUA, **DEIBLOUA**, **EIBLOUA** (a.), v. a. Oter le brou, écaler des amandes, des noix ou des châtaignes, v. descalagna, peia. SE DESBLOUA, S'EIBLOUA, v. r. Se dépouiller de son brou, en parlant d'un fruit mûr.

DESBLOUA, **EIBLOUA**, **ADO**, part. Écalé, ée. R. R. des, blou.

DESBLOUCA, **DEBLOUCA** (m. d.), **DEIBLOUCA**, **DEBOUCLIA** (d.), **DEBOUCLA** (l.), **DESBOUGLA** (g.), v. a. Déboucler, lâcher une boucle ; débloquer ; t. d'imprimerie. Se conj. comme blouca. SE DESBLOUCA, v. r. Se déboucler.

DESBLOUCA, **DEBOUCLAT** (l.), **ADO**, part. Débouclé, débloqué, ée. R. des, blouca.

DESBLOUCAGE, **DEBLOUCÀGI** (m.), s. m. Action de déboucler, de débloquer ; t. d'imprimerie, déblocage. R. desblouca.

DESBORD, **DEBORD** (m.), s. m. Débord, fluxion humorale ; convulsions chez les enfants, qu'on attribue à une fluxion ; attaque d'apoplexie, v. acidènt ; débordement, inondation, irruption, excès, v. deliéurado. Desbord de cervèu, rhume de cerveau ; a agu 'n desbord, il a eu une attaque. Te deviéu aquest cant, te deviéu moun desbord. A. TAVAN. R. desbourda.

DESBOUBINA, **DESBOUBINAT** (l.), **ADO**, adj. Dont on voit la bobine ; se dit d'une personne qui n'a plus guères de cheveux, v. su-pela. Mariano desboubinado. L. ROUMIEUX. R. des, boubino.

DESBOUCA, **DEBOUCA** (m. g. l.), **DESBOUCHA** (a.), **DEBOUCHA** (lim.), (cat. esp. desbocar, it. sboccare), v. n. et a. Déboucher, débouquer, sortir d'un endroit resserré ; tomber, faire tomber, en Gascogne, v. toumba. Desbouque, ques, co, can, cas, con. E la negro couorto Desbouco au fin dóu parc autant fièro que forto. J. RANCHER. SE DESBOUCA, v. r. Se briser la bouche, se blesser aux lèvres, v. esbarja, eslabra. Sian perdu ! cridon puei à touei si desbouca. PAULIN.

DESBOUCA, **DEBOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débouqué, ée ; mal embouché, ée, impertinent, ente, bavard, arde, obscène, v. mau-parlant. Deboucadas, asso, augment. rouerg. de deboucat, ado. R. des, bouco.

DESBOUCAMEN, **DEBOUCAMEN** (m.), s. m. Débouquement, sortie d'un détroit ; débouchement, débouché. R. desbouca.

DESBOUCASSA, **DEBOUCASSAT** (toul.), **ADO**, adj. Fort mal embouché, ée, obscène, en paroles, v. barjo-mau, desbouca. S'aquel deboucassat tout auei vol parla. MIRAL MOUNDI. R. des, boucasso.

Desboucha, v. desbouca et desbouissa.

DESBOUCHARDI, **DESEMBOUCHARDI** (rh.), v. a. Nettoyer le visage, v. farda. SE DESBOUCHARDI, v. r. Se débarbouiller ; se nettoyer, en parlant du ciel, v. esclargi. Nous desbouchardiren. V. MARTIN.

DESBOUCHARDI, **IDO**, part. Débarbouillé, ée. R. des, bouchard, embouchardi.

DESBOUCHINA, v. a. Décheveler, mettre une chevelure en désordre, en Languedoc, v. descouifa ; débrouiller, v. desembrouia.

DESBOUCHINA, **DESBOUCHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchevelé, ée. R. debequigna ou bouchinchino.

DESBOUCHOUNA, **DEBOUCHOUNA** (rouerg.), v. a. Oter le bouchon, déboucher, v. destapa plus usité. R. des, bouchoun.

DESBOUDENA (**SE**), **SE DEIBOUDENA** (a.), v. r. Se débrailler, v. despeitrina, esboudena.

DESBOUDENA, **ADO**, part. Débraillé, ée. A vèntre desboudena, à ventre déboutonné. R. des, bóudan, bedeno.

DESBOUFRI, **DEIBÓUFIA** (d.), v. a. Désenfler, v. desenfla. Desboufrisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESBOUFRI, v. r. Se désenfler, v. desgounfla.

DESBOUFRI, **IDO**, part. Désenflé, ée, en parlant d'un membre tuméfié. R. des, boufre.

Desbougla, v. desblouca.

DESBOUGNA, **DEBOUGNA** (m.), **DEBOUINA** (Var), v. a. et n. Oter le tampon d'un réservoir, déboucher, v. destapa ; pleuvoir à verse, v. plòure.

DESBOUGNA, **ADO**, part. Débouché, ée. R. des, bouin.

DESBOUGNA, **DEBOUINA** (Var), v. a. Couper le bois d'un taillis en laissant le tronc des arbres à quelques pieds de hauteur, v. cepa ; détacher d'un figuier toutes les figues qui commencent à tourner, v. desfiga. R. des, bougno.

DESBOUGNAIRE, **DEBOUINAIRE** (Var), s. m. Bûcheron qui fait le travail indiqué par le verbe desbougna, v. cepaire. Lou debouinaire es segui dóu recepaire. J.-J. BONNET. R. des, bougno. DESBOUISSA, DEBOUISSA (m.), DESBOUSSA (g.), DESBOUCHA (rh.), DEBOUISSELA, DEBOUSSOUNA (querc.). (rom. desboissar, deboissar), v. a. Déboucher, ôter un tampon de buis, v. desbougna, destapa.

DESBOUISSA, **DESBOUSSAT** (g.), **ADO**, part. Débouché, ée. R. des, bouis.

DESBOUITA, **DEBOUITA** (l.), **DEBOUETA** (rouerg.), **DESEMBOUETA** (querc.), (b. lat. disbotare), v. a. Déboîter, v. des-

liouca. SE DESBOUITA, v. r. Se déboîter.

DESBOUITA, **DEBOUITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déboîté, ée. R. des, bouita.

DESBOUITAMEN, s. m. Déboîtement. R. desbouita.

DESBOULA, **DEBOULA** (m.), (b, lat. disbullare), v. a. Décacheter, rompre un sceau, v. descacheta, dessagela ; arracher une branche d'arbre, v. desgarrouia ; briser, enfoncer, v. esclapa. Se conj. comme boula 1.

DESBOULA, **DESBOULAT** (l.), **ADO**, part. Décacheté, ée. R. des, boul 1.

DESBOULA, **DEBOULA** (lim.), v. n. Décamper, s'enfuir, se dit d'un lièvre qui part à l'improviste au devant du chasseur, v. parti, tabousca. R. des, boul 2.

DESBOULA, **DEBOULA** (l.), **DEBOURA** (rouerg.), v. n. Jouer le premier, mettre la boule en mouvement, au jeu de mail. R. des, boulo.

DESBOULA, **DEBOULA** (m.), v. a. Oter ou enlever les bornes d'une propriété. Desbole, oles, olo, oulan, oulas, olon. SE DESBOULA, v. r. Se perdre, disparaître, en parlant des limites des propriétés.

DESBOULA, **DEBOULAT** (l.), **ADO**, part. Qui a perdu ses bornes. R. des, bolo.

DESBOULADO, **DEBOULADO** (lim.), s. f. Fuite, déroute, v. desbanado. R. desboula 2.

DESBOULEGA, **DEBOULEGA**, **DESEMBOULEGA** (cat. desembolicar), v. a. Démêler, débrouiller, v. desembouia. Se conj. comme boulega. SE DESBOULEGA, v. r. Se démêler. Alor plan se desboulego n Mi parpello dins la niue. G. B.-WYSE.

DESBOULEGA, **DEBOULEGAT** (l.), **ADO**, part. Démêlé, ée. R. des, emboulega.

DESBOULI, **DEBOULI** (rouerg.), **DEIBULI**, **DEBULI** (lim.), **DEBULLI** (for.), v. n. et a. Cesser de bouillir ; s'affaisser, tomber, en parlant du pain qui est trop levé, en Forez, v. agerbassi ; blanchir les légumes, en les faisant bouillir préalablement, v. esbouienta, perbouli ; vider l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque chose, v. escoula ; divulguer, v. escudela. Se conj. comme bouli. R. des, bouli.

DESBOULIDO, **DEBULHIDO** (lim.), s. f. Dégelée, rossée, mercuriale, v. rousto. R. desbouli.

DESBOULINA, **DEBOURINA** (m.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau, v. descatalana.

DESBOULINA, **DEBOURINA** (m.), **ADO**, part. et adj. Rabattu, ue. Capèu desboulina, chapeau en clabaud. R. des, boulina.

DESBOUNDA, **DEIBOUNDA** (d.), **DEBOUNDA** (l.), v. a. et n. Débonder, ôter la bonde, v. desbougna ; évacuer abondamment, sortir avec impétuosité, faire une sortie violente, déborder, refluer, v. regounfla. Ansin lou Rose de si ribo De-fes desboundo emé furour. A. MATHIEU. Ve ti vilo e ti campèstre Toui de cansoun desboundant. G. B.-WYSE. SE DESBOUNDA, v. r. Se débonder, se dégonfler, ouvrir son cœur ; aller du ventre. Mai, tenès, fau que me desbounde. AD. DUMAS. PROV. Noun te fises à l'aigo morto : Quand se desboundo, es la plus forto.

DESBOUNDA, **DEBOUNDAT** (l.), **ADO**, part. Débondé, ée. Tinau desbounda, cuve qui a fait partir sa bonde. R. des, boundo.

DESBOUNDADO, **DEBOUNDADO** et **DESBOUNDO** (l.), s. f. Débordement, éruption, v. desbord, deliéurado. Es uno pleno deboundado Escampant à la reculado. A. LANGLADE. Mai pèr tant que lou cor se mostre enredesi, A sous jours de desboundo. A. ARNAVIELLE. R. desbounda.

DESBOUNDE, s. m. Débord, reflux, v. refoufun, regounfle. Dins iéu i'a d'amour à desbounde. P. GAUSSEN. R. desbounda.

DESBOUNDOUNA, **DEIBOUNDOUNA** (a.), **DEBOUNDOUNA** (niç. d.), v. a. et n. Débondonner, débonder, v. desbounda. SE DESBOUNDOUNA, v. r. Débonder, évacuer. Emai la font d'en bas gisclo e si deboundouno. J. RANCHER. R. des, boundoun.

DESBOUNETA (esp. desbonetar), v. a. Oter son bonnet à quelqu'un, v. desbarretina ; t. d'artificier, crever le papier qui couvre l'amorce d'une fusée. SE DESBOUNETA, v. r. Oter son bonnet.

DESBOUNETA, **DESBOUNETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus son bonnet. R. des, bounet.

DESBOURBA, **DEBOURBA** (d.), v. a. Débourber, v. desfanga. R. desbourba.

DESBOURDA, **DEIBOURDA** (a. viv.), **DEBOURDA** (g. m.), (esp. desbordar), v. n. a. et r. Déborder, dépasser le bord, v. desarriba ; rendre du sang par le nez et la bouche, en parlant d'un cadavre, débonder, v. desbounda ; ôter la bordure ; ôter du bord ; t. de marine, se détacher d'un vaisseau qu'on avait abordé. Se conj. comme bourda. Desbourda lou pavaioun, abattre le pavillon, v. desarboura. De las lagremos de soun èl Fasiò debourda la ribièro. J. DE VALÈS. Sus lou mounde, au printèms, quand la vido des-R. MARCELIN. [bordo. PROV. Uno femo qu'a rèn à faire dèu desbourda si coutihoun.

DESBOURDA, **DEBOURDAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Débordé ; débouché, ée, libertin, ine. R. des, bord.

DESBOURDADOU, s. m. Débordoir, outil. R. desbourda.

DESBOURDAMEN, **DEBOURDOMEN** (l. g.), s. m. Débordement, irruption, débauche, v. desbord. Un tau desbourdamen laisso d'ourrìbli traço. J. DÉSANAT. Fasènt milo debourdamens. C. BRUEYS. R. desbourda.

DESBOURGINA, **DESEMBOURGINA** (rh.), v. a. Déchaîner, lâcher un taureau qu'on retenait par les cornes au moyen d'une corde, v. descadena.

DESBOURGINA, **ADO**, part. Déchaîné, ée. Tau qu'un biòu desembourgina, L'esprit, se lou fiò lou coumando, Vòu pas trouba rèn de geina. M. DE TRUCHET. R. des, bourgino, embourgina.

Desbourina, v. desboulina.

desbourjouna, v. desbourrouna.

DESBOURNA, **DEBOURNA** (d.), v. a. Faire sortir d'un creux, d'un terrier, dénicher, v. destrauca ; enlever la litière des vers à soie, après leur montée, v. desjassa. Desborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

DESBOURNA, **ADO**, part. Sorti de son creux. R. des, borno.

DESBOURRA, **DEBOURRA** (l. g.), **DEBOUIRA** (lim), **DEBOURRI** (b. lat. esborrare, it. sborrare), v. a. et n. Débourrer, épiler, ôter la bourre, ôter celle des cocons, v. desbava ; enlever celle des oliviers, v. coutoun ; ébourgeonner, v. desmaienca ; ôter la fleur de certains fruits, v. desfloura ; dégourdir un jeune homme, v. escarrabiha ; parler sans retenue, v. desparla. Agacho se la man dai varlets que desbourron Trìo pas verd e sec. A. ROQUE-FERRIER. SE DESBOURRA, v. r. Se dépiler, perdre le poil, v. pela.

DESBOURRA, **DEBOURRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débourré, ée, défleuri, ie, dépouillé de bourgeons, pelé, râpé, ée. Veirés que l'animau sara Pèr mous bras soules desbourra. P. GAUSSEN. Un gros ase tout debourrat. J. CASTELA. R. des, bourro.

DESBOURRADO, **DEBOURRADO** et **DEBOURRAL** (l.), s. f. Poil enlevé par un coup, v. pelado ; volée de coups, v. esbourrassa-

do. Remarcas pla l'endrech, veirés la debourrado. B. FABRE. R. desbourra.

DESBOURRADOU, **DEBOUIRADOU** (l.), s. m. Instrument servant à dépouiller de leur enveloppe les châtaignes qu'on fait sécher. R. desbourra.

DESBOURRASSA, v. a. Éplucher les poils grossiers ; t. de chapelier, éjarrer, ôter la jarre de la laine. R. des, bourrasso.

DESBOURRETA, **DEBOURRETA** (d.), v. a. Oter la bourre des cocons, débourrer, v. desbava. R. des, bourreto.

DESBOURRIHA, **DEBOURRILHA** (rouerg.), v. a. Oter le duvet, éplucher les bouchons d'une étoffe, dépiler, v. espeluca. SE DESBOURRIHA, v. r. Se dépiler, en parlant du vieux linge dont les fils se détachent.

DESBOURRIHA, **DEBOURRILHAT** (l. g.), **ADO**, part. Épluché, dépilé, ée. R. des, bourri.

DESBOURRIHADO, **DEBOURRILHADO** (rouerg.), s. f. Lutte où l'on se déchire, prise aux cheveux, bagarre, mêlée, v. espelucho, pelejado. Sul teatre sanglent de la debourrilhado. BALDOUX. R. desbourriha.

DESBOURROUNA, **DEBOURROUNA** (querc.), **DESBOURJOUNA** (rh.), v. a. Ébourgeonner, v. desbourra, desmaienca.

DESBOURROUNA, **DEBOURROUNAT** (querc.), **ADO**, part. Ébourgeonné, ée. R. des, bourroun.

DESBOURROUNAIRE, **DEBOURROUNAIRE** (lim.), s. m. Pinson d'Auvergne, oiseau qui détruit les bourgeons, v. pinsan. R. desbourrouna.

DESBOURSA, **DEIBOURSA** (a. l.), **DEBOURSA** (l.), **DEBOUSSA** (m.), (it. sborsare, b. lat. esbursare), v. a. Débourser, financer, v. espounga.

DESBOURSA, **DEBOURSAT** (l.), **ADO**, part. Déboursé, ée. Vau vous rèndre l'argènt que m'avès deiboursa. R. GRIVEL. R. des, bourso.

DESBOURSAMEN, **DEBOURSAMEN** (m.), **DESBOURSAT**, **DEBOURSAT** (l.), (it. sborso), s. m. Déboursement, déboursé, débours. R. desboursa.

DESBOURSELA, **DESBOUSSELA**, **DEBOUSSELA** (m.), **EIBOUSSELA**, v. a. Faire sortir le grain de la capsule, de la gousse ou de l'épi, égrener, v. desengrana ; débourser, financer, v. desboursa. Desbourselle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESBOURSELA, v. r. S'égrener.

DESBOURSELA, **ADO**, part. Égrené, égrugé, ée. R. des, boursèu.

DESBÓUSA, **DEBÓUSA** (lim.), v. a. Oter la fiente qui est dans les boyaux d'un animal, vider, v. cura. R. des, bóuso.

DESBOUSCA, **DEIBOUSCA** (a.), **DEBOUSCA** (m. l.), **DESBUSCA**, **DEBUSCA** (l.), **DEBUSCHA**, **DEBOUEISA** (d.), (rom. deboscar, it. diboscare), v. a. et n. Déboiser, dépouiller de bois ; enlever le bois d'une forêt ; débusquer, faire sortir du bois, v. destousca ; sortir du bois. débucher, déguerpir, décamper, apparaître, v. bousca, tabousca. Desbosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon, ou (m.) debouésqui, ouesques, ouesco, ouscan, ouscas, ouescon. Desbousca la pego, tirer des bois la poix qui a été faite, pour la porter dans les magasins ; pèr lou desbousca de soun idèio, pour le détourner de son idée. SE DESBOUSCA, v. r. Sortir du bois.

DESBOUSCA, **DEBOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déboisé, débusqué, débuché, ée. R. des, bosc.

DESBOUSCADURO, **DEBOUSCADURO** (m.), s. f. Partie déboisée. R. desbousca.

DESBOUSCAMEN, **DEBOUEISAMENT** (d.), (it. diboscamento), s. m. Déboisement, débusquement. R. desbousca.

DESBOUSCARLA, v. a. Dépeupler un pays de fauvettes. — Vincèn, acò 's un pecat negre ! E li bouscarlo emé li piegre Van pièi di calignaire esbrudi lou secrèt.... — Agues pas pòu que se n'en parle, Que iéu deman, ve, desbouscarle Touto la Crau enjusqu'en Arle. MIRÈIO. R. des, bouscarlo.

DESBOUSIGA, **DEBOUSIGA** (l.), **DEBOUIGA** (querc.), **DEBOUIA**, **ABOUSIGA** (rouerg.), (b. lat. esbozigare), v. a. Défricher, arracher, v. bousiga, roumpre. Desbousigue, gues, go, gan, gas, gon. Desbousiga lous camps, traça de regos dretos. J. JASMIN. Joust les trucs dal bigos le sol se debousigo. DAVEAU.

DESBOUSIGA, **DEBOUSIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défriché, ée. R. des, bousigo.

DESBOUSIGAGE, **DEBOUIGUE** (querc.), s. m. Action de défricher, défrichement, v. esfatage, roumpemen. R. desbousiga.

DESBOUSIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Défricheur, euse, v. roumpèire. Jou nou vesioi que de desbousigaires. J. JASMIN. R. desbousiga.

DESBOUSIGO, **DEBOUSIGO** (l.), **ABOUSIGO**, **DEBOUIO** (rouerg.), s. f. Défrichement, v. bousigo. R. desbousiga. DESBOUSSA, DEBOUSSA (m.), v, a. t. de marine. Débosser ; pour débourser, v. desboursa ; pour déboucher, v. desbouissa. Desbosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. des, bosso 2.

DESBOUSSELA, **DEIBOUSSELA** et **DEBOUSSELA** (m.), v. a. t. de marine. Débosser, v. desboussa ; pour égrener, v. desboursela. R. des, boussèu.

DESBOUTA, **DEBOUTA** (l.), v. a. Tirer le vin d'un tonneau, soutirer, v. soustira. Descendèri lou desbouta. L. GORLIER. R. des, bouto.

DESBOUTA, **DEBOUTA** (l. m.), v. a. Débotter, v. descaussa. Desbote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESBOUTA, v. r. Se débotter.

DESBOUTA, **DEBOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débotté, ée. Sèmblo un cat deboutat (rouerg.), il est nu-pieds comme un chat. R. des, bouta, boto.

DESBOUTIHA, **DEBOUTELHA** (rouerg.), v. a. Déboucher du vin en bouteille, ôter de la bouteille, v. vuja. R. des, boutiho.

DESBOUTOUNA, **DESBOUTOUA** (g.), **DEBOUTOUNA** (l. m.), (rom. desembotonar, cat. desbotonar, it. sbottonare), v. a. Déboutonner. L'autre courrènt lou deboutouno. C. BRUEYS. SE DESBOUTOUNA, v. r. Se déboutonner ; s'ouvrir, faire des confidences. Fau que me desboutoune. P. GIÉRA.

DESBOUTOUNA, **DEBOUTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déboutonné, ée. Soupa à vèntre desboutouna, souper à ventre déboutonné. R. des, boutouna.

DESBOUTOUNAGE, **DEBOUTOUNÀGI** (m.), s. m. Action de déboutonner, de se déboutonner. R. desboutouna.

DESBRACA, **DEBRACA** (l. g.), v. a. Déranger ce qui était braqué. Sèns debraca, sans désemparer. R. des, braca.

DESBRAGA, **DEBRAGA** (l.), v. a. Démaillotter un fardeau des cordages qui ont servi à le transporter ; ôter la culotte, v. desbraia. R. des, brago.

DESBRAIA, **DESEMBRAIA** (rh.), **DEIBRAIA** (a.), **DEBRAIA** (m.), **DEBREIA** (d.), **DEBRAGA** (rouerg.), **DEBRAJA** (lim.), (rom. desbraiar, fr. débrailler, it. sbracare, b. lat. debracare), v. a. Oter la culotte à quelqu'un, v. descaussa, desculouta. SE DESBRAIA, S'EBRAIA (lim.), DESBRAGALA (g.), v. r. Oter sa culotte, mettre bas son pantalon, aller à la selle ; reculer, manquer à sa parole, se dédire, saigner du nez ; avouer sa faute,

en style familier, v. caga. Anen, messiés, desbraias-vous. LOU TRON DE L'ÈR. Ausso-te dounc, fai vite e desembraio-te. B. ROYER.

DESBRAIA, **DESBRAIAT** (l.), **EIBRAIA**, **EIBRAGAIA** (d.), **ADO**, part. adj. et s. Qui n'a pas de culotte, dont la culotte est tombée ou déboutonnée, v. braiassié ; homme qui ne tient pas sa parole, débiteur insolvable, dans les Alpes ; Exbrayat, nom de fam. forézien. Un desbraia, un sans-culotte ; teté desbraia, tetin flasque. R. des, braio.

DESBRAIADURO, **DEBRAIADURO** (m.), s. f. Débraillé, tenue débraillée, v. degouiaduro. Li a dins la desbraiaduro d'aquéu journau uno autre deco. LOU BRUSC. R. desbraia.

DESBRAIETA, **DEBRAGUETAT** (l. g.), (esp. desbraguetado), adj. m. Dont la braguette est ouverte, débraillé, ée. Col nud e debraguetat Nous mostres toutos las tripos. H. BIRAT. R. des, braieto.

DESBRAIO, **DEIBRAIO** (d.), s. f. Espèce de jeu de cartes où le perdant devait mettre sa culotte bas, v. beisa. R. desbraia.

DESBRANCA, **DEBRANCA** (l.), **DEBRENCA** (g.), v. a. Ébrancher, v. abrasca, esbranca ; mettre une cloche en branle, sonner à toute volée, v. brand.

DESBRANCA, **DEBRANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébranché, ée. Pèl vent fol de la nèit soun tóutis debrancats. DAVEAU. R. des, branco.

DESBRANCAMEN, s. m. Ébranchement, v. abrascage. R. desbranca.

DESBRANDA, **DEBRANDA** (m.), **DEBRANLA**, **DEBRALLA**, **DEBRALHA**, **DESSEBRANLA**, **DESSABRANLA**, **DESSABRALLA**, **SABRANLA** (l.), **DEBRENLA** (lim.), v. a. Ébranler, v. esbranda, estrementi ; toucher, émouvoir, v. boulega, esmòure. Desbranda la tèsto, debralla lou cap (rouerg.), troubler la raison. Es elo que soustèn lou prèire à la cadiero E que desbrando pièi li vièi sèti reiau. R. MARCELIN. SE DESBRANDA, v. r. S'ébranler, v. eigreja. Tau qu'un chivau que se desbrando. M. DE TRUCHET.

DESBRANDA, **DEBRANLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébranlé, ée. R. des, branda.

DESBRANDAGNA, **DEBRANDAGNA** (m.), **ADO**, adj. Dépenaillé, ée, v. espeiandra. R. desbrando.

DESBRANDO, **DEBRANDO** (m.), **DEBRANLO** (l. m.), s. f. Déroute, débandade, défaite, décadence, déconfiture, v. debanado, desbaluto, derrouto. Prendre la desbrando, entrer en déroute, décliner. Tout-aro veiren la desbrando. J. DÉSANAT. Tóuteis ensèn parton à la desbrando. J.-F. ROUX. PROV. Mounjo que danso, taulo que brando, Prenon tard o tèms la desbrando. R. desbranda.

DESBRASSA, **DEBRASSA** (m.), v. a. Priver de bras, couper les bras, v. desalata ; jeter quelque chose avec toute la force du bras, v. bandi. SE DESBRASSA, v. r. Se rompre les bras, se fatiguer les bras.

DESBRASSA, **DESBRASSAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Sans bras, qui n'a qu'un ou point de bras ; qui a les bras endoloris par le travail. Un desbrassa, un manchot. R. des, bras.

DESBREDOUIA, **DEBREDOULHA** (l.), v. a. et n. t. du jeu de trictrac. Débredouiller. R. des, bredouio.

DESBREGA, **DEIBREGA** (a.), **DEBREGA**, **DEBRIGA** (m.), **DEBREJA** (lim.), **DESBARJA**, **ESBARJA** (rh.), v. a. Rompre les mâchoires, casser la gueule, défigurer, v. descara, eslabra, esmaugna. Se conj. comme brega. SE DESBREGA, v. r. Se casser la mâchoire, se dévisager, se rompre le cou, v. esbarja. Pèr mi li lança dessus Jujo se mi debregàvi. V. GELU.

DESBREGA, **ADO**, part. et adj. Égueulé, ée. R. des, brego.

Desbrelha, v. reviha.

desbremba, v. demembra.

DESBRENA, **DEBRENA** (rouerg.), v. a. Bluter, séparer le son de la farine, v. baluta, tamisa ; pulvériser, égrener, briser, v. embreniga. SE DESBRENA, v. r. Tomber en ruines, v. desgruna.

DESBRENA, **DEBRENAT** (rouerg.), **ADO**, part. Bluté, pulvérisé, ée. R. des, bren.

DESBRENCA (**SE**), **SI DEIBRENCA** (a.), **SE DEIBRINGA** (d.), v. r. Se précipiter du haut d'un escarpement, v. debaussa, degoula, derrouca. Desbrenque, ques, co, can, cas, con. E n'ant pas envei de bringa, Mais plus-tot de se deibringa. LAURENT DE BRIANÇON.

DESBRENCA, **DEIBRENCA** (a. d.), **ADO**, part. Précipité, ée. R. des, brenc, brèc, brinc.

DESBRIDA, **DEIBRIDA** (d.), **DEBRIDA** (l. m.), (cat. desembridar), v. a. et n. Débrider, quitter sa bride, v. descaussana ; manger avidement, v. brifa. Sènso desbrida, sans débrider ; lou coumpaire desbrido bèn, le compère a bon appétit. SE DESBRIDA, v. r. Oter sa bride.

DESBRIDA, **DESBRIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débridé, ée. Parti coume un chivau desbrida, partir comme un cheval débridé. L'esprit dóu mau a desbrida. A. AUTHEMAN. R. des, brido.

DESBRIDADO, **DEBRIDADO** (l.), s. f. Ce qu'on paye dans une auberge pour son cheval, lorsqu'on ne s'y arrête que pour le faire manger ; traite, course, trajet qu'on fait sans débrider, v. cours. R. desbrida.

DESBRIDAGE, **DEBRIDÀGI** (m.), s. m. Débridement. R. desbrida.

Desbroia, desbroja, v. desbraia.

DESBROUA, **DEIBROUA** (a.), **DEBROUA** (niç.), v. a. Débarrasser le bord d'un champ de ses broussailles, arracher ou enlever une haie, v. desbaragna ; cueillir les fruits ou les olives avec la main, v. degruna, esgloua.

DESBROUA, **ADO**, part. Débarrassé de haies. R. des, bro.

DESBROUAIRE, **DEBROUAIRE** (Var), s. m. Faucillon, vouge, serpe pour couper les broussailles, v. faucihoun, visplo. Vouéli, muni d'un desbrouaire, Desroumega de bas en aut Noueste Parnasse prouvençau. ÉT. GARCIN. R. desbroua.

DESBROUCHA, **DESEMBROUCHA**, **DEIBROUCHA** (a.), **DEBROUCHA** (d.), v. a. Oter de la broche, v. desenasta ; ôter la couverture d'un livre broché. Desbroche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

DESBROUCHA, **DESBROUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus embroché, ée. R. des, brocho, embroucha.

DESBROUIA, **DESEMBROUIA** et **DEBROUIA** (m.), **DESBROULHA**, **DEBROULHA** (l. g. d.), (it. sbrogliare), v. a. Débrouiller, déchiffrer, v. desembouia plus usité ; pour arracher l'herbe, v. desbruia. Quand lei carto soun embrouiado, es long pèr lei desembrouia. LOU TRON DE L'ÈR. Saup desembroulha leis mistèris Qu'estounon leis plus entenduts. J. SICARD 1673. SE DESBROUIA, v. r. Se débrouiller ; se tirer d'affaire ; se réconcilier, v. repatria.

DESBROUIA, **DEBROULHAT** (l. g.), **ADO**, part. Débrouillé, ée. R. des, brouia, embrouia.

DESBROUISSA, **DEBRUISSA** (m.), v. a. Traiter un enfant de la diarrhée, en lui faisant prendre de la crapaudine (bonobrouisso).

DESBROUISSA, **DEBRUISSA** (m.), **ADO**, part. Atteint de la diarrhée avec coliques. R. des, brouissa ou bono-brouisso.

Desbroumba pour demembra (oublier).

DESBROUMBO-LARÈ, s. m. Ce qui fait oublier le foyer, en Béarn. Quin desbroumbo-larè n'ei aquet païs de yoio ! LAMOLÈRE. R. debroumba, larè.

DESBROUNCHELA, **DEIBROUNCHELA** (d.), v. a. Couper les rameaux d'un arbre en cueillant les fruits, dans les Alpes, v. desbranca, desrama. Desbrounchelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, brounchèu.

DESBROUSSA, v. a. Agiter le lait ou la crème qui a tourné, pour empêcher la formation des grumeaux. R. des, brousso 1.

DESBROUSSA, v. a. Arracher ou couper les bruyères, essarter, v. deséusina, desagrea. Desbroussa 'no castagneiredo, extirper les bruyères d'une châtaigneraie. Desbrousso-la de sa mousso nouvello. LAFARE-ALAIS.

DESBROUSSA, **DESBROUSSAT** (l.), **ADO**, part. Essarté, ée. R. des, brousso 2.

DESBROUTA, **DEBROUTA** (l. m.), **DESEMBROUTA** (rouerg.), v. a. Couper le brout des arbres, enlever les jeunes pousses, ébourgeonner, v. desbourra, esbrouta ; brouter les bourgeons, v. brousta ; couper le bout de l'aile à un oiseau qu'on tire, v. desalata. Desbrouta 'n blet, effeuiller une betterave, v. desfuia. Lei remors que desbrouton la vido. P. BELLOT. Lou fusiéu à l'espalo, Guincho, tiro, ti tue, vo ti debrouto uno alo. ID. SE DESBROUTA, v. r. Perdre ses bourgeons.

DESBROUTA, **DEBROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébourgeonné, ée. R. des, brout.

DESBRUIA, **DEBRUIA** (m.), **DEBRULHA** (l.), **DEBROUIA** (rom. desbruelhar), v. a. Détruire la végétation, arracher les mauvaises herbes, donner le dernier labour à un champ, quelques jours avant les semailles, v. deserba, troussa. Desbrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

DESBRUIA, **DEBRULHAT** (l.), **ADO**, part. Dépouillé de sa verdure. R. des, brueio.

Desbrumba, desbrumbè, v. demembra, demembrié.

DESBRUTA, **DESBRUTI**, **DEBRUTI**, **DESEMBRUTI** (it. sbruttare), v. a. Nettoyer, v. neteja ; débrutir, dégrossir, polir, v. alisca. Dóu vabre aqui l'eigueto claro Lei va desembruti tout-aro. A. CROUSILLAT. SE DESBRUTA, SE DESBRUTI, v. r. Se nettoyer ; se dégrossir.

DESBRUTA, **DESBRUTI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Nettoyé, ée. R. des, brut.

Desbuia, desbulha, desbuiado, v. desembouia, desembouiado.

DESBURRA, **DEBURRA** et **BURRA** (rouerg.), **EBURREIA** (d.), v. a. Écrémer le lait, v. escrema.

DESBURRA, **DEBURRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrémé, ée. Lou froumage d'Auvergno es desburra, le fromage d'Auvergne est débeurré. R. des, burre.

Desbusca, v. desbousca.

DESC (rom. desc, cat. desch, bret. disk, it. desco, lat. discus), s. m. Banne, manne, grand panier d'osier, en Limousin, v. banasto ; panier muni d'une ganse, pour le mettre au bras, en Languedoc, v. panié ; corbeille, dans le Tarn, v. canestello, desco. Tèn plasé coumo se ié gratavon l'esquino em' un desc, se dit de quelqu'un qui ne s'amuse guères.

DESCABALA, **DESENCABALA** (rom. cat. esp. descabalar), v. a. et n. Démunir une ferme des bestiaux nécessaires, déposséder, v. desmounta ; tomber en ruines, s'écrouler, v. degruna. Veiren coumo à plesi tout acò descabalo. A. CHASTAN. SE DESCABALA, v. r. Se défaire des bestiaux. R. des, cabau.

Descabalga, v. descavala.

DESCABANA, **DESEMCABANA** (a.), v. a. Défaire les cabanes, ôter de dessus les claies les rameaux de bruyère sur lesquels les vers à soie ont filé leurs cocons, v. desembruga, desenrama. R. des, cabano.

Descabarta, v. escavarta.

DESCABASSA, DESENCABASSA v. a. Tirer d'un cabas ; défaire les piles de cabas où l'on presse la pâte des olives et en ôter le marc, v. descourtina ; pour étêter, v. escabassa. R. des, cabas, encabassa.

DESCABEDELA, **DESCABUDELA** (m.), **DESCANDELA**, **DESENCATELA** (l.), v. a. Dévider, dérouler le fil d'un peloton, v. debana. Descabedelle, elles, ello, elan, elas, ellon. N'en auriéu d'autre à descabedela. M. BOURRELLY.

DESCABEDELA, **DESCANDELAT** (l.), **ADO**, part. Dévidé, déroulé, développé, ée. E repren lou fiéu de soun discours deja descandelat. JOURDAN. Ai legit tas Telados, Las idèos li sou pla desencatelados B. FABRE. R. des, cabedèu, encatela.

DESCABELHA, **DESCABELA**, **DESCABEIA** (rh.), **DESCHAVILHA** (lim.), (rom. descabelhar, cat. esp. descabellar, it. scapigliare, b. lat. discapillare, decapillare), v. a. Décheveler, en Languedoc et Gascogne, v. escabelha, espeloufi ; démêler les cheveux, v. desembouia ; défeuiller, écimer, couper les sommités, couper la fane d'une racine, v. desfuia ; dépiquer le blé, v. escoussoula.

DESCABELHAT, **ADO**, part. Échevelé, ée. Uno chato, pieta ! descabeiado es morto. T. AUBANEL. R. des, cabel.

DESCABESSA (cat. descabeçar), v. a. Oter de la tête, couper la tête, v. escabessa, escabassa. Se lou pòu pas descabessa, il ne peut pas l'ôter de sa tête. R. des, cabesso.

DESCABESTRA, **ESCABESTRA**, **DESENCABESTRA**, **DECABESTRA** (rouerg.), **DESCAVESTRA** (l.), **DESCHABESTRA** (a. lim.), (v. fr. deschevestrer, esp. descabestrar, cat. port. desencabestrar), v. a. Oter le chevêtre, le licou, v. descaussana. SE DESCABESTRA, v. r. Se délicoter, se depêtrer ; vivre dissolument. De se descabestra s'esforço óutro resoun. A. CROUSILLAT.

DESCABESTRA, **DESCABESTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délicoté, effréné, dévergondé, ée. Courre coume un chivau descabestra, courir comme un cheval débridé ; uno descabestrado (it. scapestrata), une femme dissolue, éhontée. PROV. Se ié fai coume un ase descabestra. R. des, cabestre.

Descabilha, v. descaviha.

DESCABRIDA, **DESCHABRIA** (a.), v. n. Avorter, en parlant d'une chèvre, v. avourta, desagnela, desvedela. R. des, cabrida, cabrit. Descaboulha, descaboulhado, descaboulhaire, v. escaboulha, escaboulhado, escaboulhaire.

DESCABUSSA, v. a. Renverser d'un coup de pierre, abattre d'un coup de fusil, v. acana, davala ; pour étêter, v. descabessa. R. des, cabussa.

Descabussela, v. descurbecela.

DESCACALA, **DECACOLA** (for.), (it. scoccolare, écosser), v. a. Écaler, ôter l'écale des noix, v. descalagna, desgruia, peia.

DESCACALA, **DESCACALAT**, **ADO**, part. Écalé, ée. Decoquelaser, égrener le maïs, terme recueilli en Querci, est peut-être une corruption francisée de descacala. R. des, cacau.

DESCACHETA, **DECACHETA** (m.), v. a. Décacheter, v. desboula.

DESCACHETA, **DESCACHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décacheté, ée. Es iéu que l'ai descachetado, Vosto galanto letro artistamen pintado. L. ROUMIEUX. R. des, cachet.

Descadança, v. descadença.

DESCADAULA, **DEGANDAULA** (m.), v. a. Hausser le loquet pour ouvrir une porte, v. desgiscleta, desclisqueta. Entre descadaula. A. CROUSILLAT. Rèn qu'en descadaulant la pouerto se destanco. ID. Nostre daufin descadaulèt. C. FAVRE.

DESCADAULA, **DESCADAULAT** (l.), **ADO**, part. Qui a perdu son loquet, dont le loquet est levé. R. des, cadaulo.

DESCADEISSA, **DESCHASSA** (d.), v. a. Dégorger de la toile, la laver à grande eau pour en ôter le chas. Descadaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Telo descadeissado, toile dégorgée. R. des, cadais.

DESCADENA, **DESENCADENA**, **DESENCHEINA** (rh. bord.), **DEICHEINA**, **DECHEINA** (a. d.), (cat. esp. desencadenar, port. desencadear, v. esp. descadenar, it. b. lat. discatenare), v. a. Déchaîner, v. descabestra. Quint es aquéu que vèn pèr nous descadena? T. AUBANEL. PROV. Quand Diéu encadenè lou diable, aquest ié diguè : « Quouro me descadenaras? » Diéu ié respoundeguè : « Te descadenarai Quand Pasco saran dins lou mes de mai. » SE DESCADENA, v. r. Se déchaîner, rompre sa chaîne; s'emporter contre quelqu'un. L'on diriò que l'infèr sur es se descadeno. J. JASMIN.

DESCADENA, **DESCADENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déchaîné, emporté, endiablé, ée, méchant, ante, taquin, ine. Lou mau descadena vai pertout triounflant. ABERLENC. R. des, cadeno, encadena.

DESCADENAMEN (it. scatenamento), s. m. Déchaînement, v. deliéurado. R. descadena.

DESCADENASSA, **DESCADENACA** (bord.), v. a. Ouvrir un cadenas, déchaîner, v. durbi. R. des, cadenas, cadenac.

DESCADENÇA (**SE**), **SE DESCADANÇA** (rouerg.), v. r. Perdre toute mesure, avoir un langage décousu, devenir furieux, v. descadrana.

DESCADENÇA, **DESCADENÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans mesure, sans suite dans les idées, décousu, ue, troublé, décontenancé, ée. R. des, cadènço.

DESCADO, **DESCAT** (l.), s. Corbeillée, contenu d'une corbeille ou d'un panier, v. canestelado, panierado. A chasco souco uno descado. E. BASTIDON. Lou fa toumba pèl sol coumo un descat de fardo. J. LAURÈS. R. des, desco.

DESCADRA, v. a. et n. Oter du cadre, mettre hors de son cadre ; perdre la tête, v. descadrana.

DESCADRA, **DESCADRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans cadre, hors de son cadre. R. des, cadre.

DESCADRANA, v. n. Perdre la carte, perdre la tramontane, devenir fou, v. grauleja. Descadrano, il déraisonne ; a descadrana, il a perdu l'esprit.

DESCADRANA, **CADRANA**, **ADO**, part. et adj. Toqué, ée, fou, olle, v. ascla. En courrènt de pertout coumo descadrana. R. SERRE. R. des, cadran.

DESCAFOURNA, **DESENCAFOURNA**, v. a. Tirer d'une caverne, déterrer, dénicher, v. desbourna, destrauca. SE DESCAFOURNA, v. r. Sortir de sa cache, de son réduit.

DESCAFOURNA, **DESCAFOURNAT** (l.), **ADO**, part. Déterré, déniché, ée. R. des, cafourno.

Descagagna, v. escagagna.

DESCAGNOUTA, v. a. Décoiffer, en Languedoc, v. descouifa. Descagnote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESCAGNOUTA, v. r. Se décoiffer, ôter sa cornette. Se grafigno, se descagnoto, Se derrabo sous péus bloundins. M. LACROIX.

DESCAGNOUTA, **DESCAGNOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décoiffé, ée. R. des, cagnoto.

DESCAIA, **DESCALHA** (l. g.), **DECALHA** (d.), (esp. descuajar, it. squagliare), v. a. Liquéfier, faire fondre un liquide figé, v. desgela. Descaia de graisso, fondre de la graisse. SE DESCAIA, v. r. Se liquéfier.

DESCAIA, **DESCALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décoagulé, ée. R. des, caia.

DESCAIRE, s. m. Vannier, fabricant de paniers ou de corbeilles, v. panieraire. R. desc, desco.

DESCAIRE, **DESCASE** (l.), **DECAGE**, **DECHASE**, **DESCHÈSE** (g.), **DECADE** (b.), **DESCHAIRE**, **DESCHAÏ** (lim.), **DECHÈIRE** (d.), **DECHURE** (rom. descazer, decazer, dechazer, cat. decaure, esp. decaer, v. fr. decaïr, port. descahir, it. lat. decadere), v. n. et a. Déchoir, tomber, dégringoler, v. toumba; décompter, faire du déchet, détériorer, v. decheta. Se conj. comme caire. Si noun m'en calè decage. G. D'ASTROS.

DESCASEGU, **DESCASU** (m.), **DESCASUT** (l.), **DECADUT** (b.), **DESCHAÏ** (lim.), **UDO**, **ÏDO**, part. et adj. Déchu, ue. Siéu descasu de la mita, j'ai perdu de moitié. Roumo èro descasudo. M. BOURRELLY. R. des, caire.

DESCAIS, **DEMENESCAI**, **DESCHAI** (lim.), (rom. dechay, descazeig, angl. decay), s. m. Déchet. en Languedoc, v. dechèt, recurado, semo ; malencontre, malheur, v. auvàri. R. descaire.

DESCAISSA, v. n. Éprouver du déchet, diminuer de volume, en Languedoc, v. decheta ; pour décaisser, v. desqueissa. R. descais.

Descaissala, v. desqueissala.

DESCALA, **DECALA** (for.), v. a. et n. Détendre un filet ou un piège, v. choupla ; détaler, décamper, v. tabousca ; dégringoler, v. degoula ; ôter une cale, v. descouta, desencala ; débarquer, à Nice, v. desbarca; pour écaler, v. escaia. Descala de troupo, descendre ou débarquer des troupes. Aqui descalon la batudo. CALENDAU. SE DESCALA, v. r. Se démarrer, v. desamarra. Mai pèr si descala gafouio lou fangas. P. BELLOT.

DESCALA, **DESCALAT** (l.), **ADO**, part. Détendu, ue. R. des, cala.

DESCALABRA, **DESCALABRAT** (l.), **ESCALABRA**, **ADO** (cat. descalabrat, esp. descalabrado, blessé à la tête; du lat. cerebrum, cerveau), adj. Écervelé, ée, v. ascla, bau. Entre qu'ausiras veni toun descalabrat. P. FESQUET.

DESCALADA, v. a. et n. Dépaver, v. despavimenta ; pleuvoir à torrents, v. plòure ; battre le pavé, en parlant d'un désœuvré, v. barrula. Descalado, manjo que descalado, il dévore, en parlant d'un goinfre. SE DESCALADA, v. r. Se dégrader, en parlant d'un pavé.

DESCALADA, **DESCALADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépavé, ée. R. des, calado.

DESCALADAGE, **DESCALADÀGI** (m.), s. m. Action de dépaver. R. descalada.

DESCALADAIRE, s. m. Celui qui dépave, insurgé qui élève des barricades, émeutier. Es un descaladaire, c'est un révolutionnaire ; lou Descaladaire, titre d'une feuille politique publiée à Marseille en 1849 par le poète Bellot. Sian trata de descaladaire. V. GELU. Dequé voulès, descaladaire? J. ROUMANILLE. R. descalada.

DESCALAFATA, **DEGALAFATA** (l.), v. a. Enlever l'étoupe et le brai d'un navire, pour le calfater de nouveau. SE DESCALAFA-

TA, v. r. Se débarrasser, se dépêtrer, v. desbarrassa. R. des, calafata.

DESCALAGNA, **DESCALAJA**, **DESCARAJA** (a.), **DESCALOUNA**, **ESCALOUNA** (rouerg.), v. a. Écaler les amandes ou les noix, v. desbloua, descacala, escaloufa, peia. Quand se descalagno, lorsqu'on écale les amandes. Se descarajo à la vihado Au son dei cansoun de ma grand. J. DIOULOUFET.

DESCALAGNA, **ADO**, part. et adj. Écalé, ée. R. de, escalagno, calouno.

DESCALAGNADO, **DESCARAJADO**, s. f. Action d'écaler, ce qu'on a écalé, temps où l'on écale. R. descalagna.

DESCALAGNAIRE, **DESCALOUNAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale, v. desnougaiaire. R. descalagna.

Descalampado, v. escalampado (d').

descalcla, v. desciéucla.

descalha, v. descaia.

descalhiéua, v. descaviha.

DESCALOUTA, **DECALOUTA** (d.), v. a. Décalotter, v. desbarretina. Descalote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESCALOUTA, v. r. Oter sa calotte.

DESCALOUTA, **DESCALOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décalotté, ée. R. des, calot, caloto.

Descals, also, v. descaus, ausso.

DESCAMBA, v. a. Rompre les jambes, fatiguer, harasser, v. desapeda. SE DESCAMBA, v. r. Se harasser par la marche. Me fas descamba, tu me fais excéder, tu m'éreintes.

DESCAMBA, **DESCAMBAT** (l.), **ADO** (it. sgambato), part. et adj. Privé de jambes, harassé par la marche, v. encrepita. Sièu descamba, j'ai les jambes rompues de fatigue. R. des, cambo.

DESCAMBALIA, **DESCAMBAIA**, v. a. Oter les jarretières. Que lou diable me descambaie, Se iéu mentisse quand bataie. P. GAUSSEN. SE DESCAMBALIA, v. r. Oter ses jarretières.

DESCAMBALIA, **DESCAMBALIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans jarretières. Es descambaliado, elle a perdu ses jarretières. R. des, cambalia.

Descambarla, v. escambarla.

descambarloun, descambarlous, v. escambarloun (d').

descambata, v. escambata.

DESCAMBIA (cat. descambiar, it. scambiare), v. a. et n. Rompre un échange, annuler un troc, v. deschanja ; échanger, changer, en Gascogne, v. escambia, bescambia. Se conj. comme cambia. Lou paure Augié n'a pas qu'un escut apariat, E de lou descambia grandomen el se facho. A. GAILLARD. R. des, cambia.

DESCAMBIAIRE, s. m. Changeur de monnaies, en Gascogne, v. chanjaire. PROV. Countent coumo un descambiaire. R. descambia.

Descambiha, v. escambiha.

DESCAMINA, **DEIGOMINA** (d.), (rom. esp. descaminar), v. a. Oter du chemin, égarer, v. desavia. SE DESCAMINA, v. r. Se fourvoyer, quitter le chemin, v. fourvia. Lou mounde en tout se deigomino. LAURENT DE BRIANÇON. R. des, camin.

DESCAMISA (esp. descamisar), v. a. Priver de chemise. SE DESCAMISA, v. r. Perdre sa chemise.

DESCAMISA, **DESCAMISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de chemise. R. des, camiso.

DESCAMPA, **DECAMPA** (l.), **DESCAMPOURRA** (b.), (cat. port. decampar, it. decampare, scampare), v. n. et a. Décamper, lever le camp ; déloger, déguerpir, v. patuscla, tabousca ; pour répandre, v. escampa. Noste bonur descampo. H. MOREL. Mai chascun s'esbigno e descampo. J. DÉSANAT. Dins lou tèms qu'elo descampavo. C. FAVRE.

DESCAMPA, **DECAMPAT** (l.), **ADO**, part. Qui a levé le camp.

Descampadou, descampaire, v. escampadou, escampaire.

DESCAMPAGE, **DESCAMPÀGI** (m.), **DESCAMPAMEN**, s. m. Décampement, déguerpissement, v. partènço. Tout en pensant al descampage. G. AZAÏS. R. descampa.

DESCAMPASSI, v. a. Défricher, déchaumer, v. desbousiga, roumpre. Descampassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

DESCAMPASSI, **DESCAMPASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Défriché, ée, rendu à la culture. R. des, campas.

DESCAMPASSIMEN, s. m. Défrichement, v. esfatage, roumpemen. R. descampassi.

DESCAMPATIBOS, s. m. Départ précipité, fugue, en style burlesque, v. fugido. Coussi gausa vira lou dos E faire un descampatibos? H. BIRAT. R. descampa.

Descampeto, v. escampeto (d').

descampilha, v. escampiha.

descampo, v. escampo.

descampourra, v. descampa.

DESCAMUSA, **DECAMOUTA** (d.), v. a. Oter les parties proéminentes, écrêter, détacher une substance qui s'est durcie sur un corps, v. escoumoussa.

DESCAMUSA, **DESCAMUSAT** (l.), **ADO** (rom. camusat, écaché, aplati), part. Écrêté, ée. R. des, camus.

Descanarda pour canarda.

descancela, descancelacioun, pour cancela, cancelacioun.

descandalisa, v. escandalisa.

descandela, v. descabedela.

DESCANIHA, **DESCANILHA** (l. g.), v. a. Écheniller.

DESCANIHA, **DESCANILHAT** (l. g.), **ADO**, part. Échenillé, ée. R. des, caniho.

DESCANIHAGE, **DESCANILHATGE** (l. g.), **ESCHENILHÀGI** (a.), s. m. Échenillage. R. descaniha.

DESCANT (rom. descant, esp. discante, b. lat. discantus), s. m. Satire, invective; contre-point, faux-bourdon (vieux). R. descanta.

DESCANTA, **DECANTA** (lim.), (rom. deschantar, esp. discantar, chanter en contre-point), v. n. Déchanter, changer de ton; changer d'avis. R. des, canta.

DESCANTELA DESCHANTELA (a.), v. a. Pousser de haut en bas, précipiter, rouler, v. debaussa. Descantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESCANTELA, v. r. Rouler, se déplacer de haut en bas.

DESCANTELA, **ADO**, part. Précipité, ée. R. des, cantèu.

Descanti, v. escanti.

DESCANTOUNA (cat. escantonar, it. scantonare), v. a. Oter les coins, écorner ; rendre la liberté à une personne ou à un troupeau cantonnés.

DESCANTOUNA, **DESCANTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Écorné, ée. Pèiro descantounado, pierre écornée. R. R. des, cantoun.

DESCAPA, v. a. Décapiter, en Querci, v. decapita ; t. de marine, décaper ; pour échapper, v. escapa. R. des, cap.

Descapado, v. escapado.

DESCAPEIROUNA, v. a. Déchaperonner, ôter le chaperon. SE DESCAPEIROUNA, v. r. Quitter le chaperon, se découvrir; se démettre des fonctions municipales.

DESCAPEIROUNA, **DESCAPEIROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Déchaperonné, ée. R. des, capeiroun.

DESCAPELA, **DEICAPELA** (lim.), **DESCAPERA** (g.), (rom. cat. descapdelar, it. scappelare), v. a. et n. Découvrir, ôter le chapeau ou la couverture, v. descurbi ; éhouper, écimer, étêter, v. descima ; t. de marine, décapeler ; jeter son bonnet par dessus les moulins. Descapelle ou descapèlli (g. l. m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Del cadran de moun co descapèlli lou vèire. J. JASMIN. Quand s'endevèn que descapello, Devèn foulasso ou branle-gai. A. LANGLADE. SE DESCAPELA, v. r. Oter son chapeau, se découvrir. N'agués pòu que se descapelle. G. ZERBIN.

DESCAPELA, **DESCAPELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Découvert, erte, écimé, ée. Triste coume un long frais que l'an descapela. MIRÈIO. R. des, capèu.

DESCAPELADO, s. f. Salut du chapeau, v. capelado. Viro saluts, descapelados. P. GOUDELIN. R. descapela.

DESCAPELAGE, **DESCAPELÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Décapelage. R. descapela.

DESCAPITA, **ESCAPITA** (toul.), (rom. escapitar, v. fr. escapiter), v. a. Déloger, v. deslouja ; étêter, écimer, éhouper, endommager, entamer, disgracier, v. desoundra ; décapiter, v. decapita plus correct. Voste vilan marrit vèn foulha moun armàri, Me descapito tout. R. GRIVEL. SE DESCAPITA, v. r. Se briser la tête, se presser pour faire quelque chose, v. desbrega.

DESCAPITA, **DESCAPITAT** (l.), **ADO**, part. Délogé, étêté ; décapité, ée. R. des, capit.

DESCAPITOULA, **ADO**, adj. Dépouillé de ses bouts, de ses saillies, de ses sommités, v. descamusa. La ganso descapitoulado e envirounado autour de la couifo. H. CLAIR. R. des, capitoul.

DESCAPOUCHA, **DESCAPOUCHINA**, **DESCAPOUTA**, v. a. Oter le capuce, la capote, le dessus, v. descapeirouna. SE DESCAPOUCHINA, v. r. Oter son capuchon.

DESCAPOUCHA, **DESCAPOUCHINA**, **ADO**, part. et adj. Qui a ôté son capuce ou son capuchon. Moulin descapoucha, moulin à vent dont on a enlevé la cage. R. des, capoucho, capouchin, capoto.

Descapoulha, v. escaboulha.

DESCARA (cat. descarar), v. a. et n. Défigurer, dévisager, v. caro-vira, desfacia, desgaugna, estrafacia ; changer de visage ; pour déloger, déguerpir, v. descarra. Descaravo pas, il ne disait mot. La creto que lou descaravo. MIRÈIO. SE DESCARA, v. r. Se défigurer, v. escaramia.

DESCARA, **DESCARAT** (l.), **DESGARAT** (bord.), **ADO**, part. et adj. Défiguré, ée ; hideux, furieux, euse. Cop descara, horrible coup ; la descarado Mort, l'affreuse Mort. Se quauque descarat salit d'aquelo clico. 1703. R. des, caro.

DESCARADAMEN, **DESCARADOMEN** (l. g.), (cat. descaradament, esp. descaradamente), adv. Affreusement, furieusement, v. afrousamen ; effrontément, v. afrountadamen. Fuch descaradomen. P. GOUDELIN. R. descara.

Descaraja, v. descalagna.

DESCARAMELA, **DESCARAMENA** (l.), v. a. Pousser, exciter à mal faire ; rendre lutin. Descaramelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESCARAMELA, v. r. S'évertuer, faire tous ses efforts, prendre un parti, se décider, rompre le charme. Cau que respongue, e se descaramello. B. FLORET. R. des, caramela.

DESCARBA, **DESQUERBA** (rouerg.), **DESCARBATA**, **ESCARBATA**, v. a. Rompre l'anse d'un panier ou d'un chaudron, v. desmaniha.

DESCARBA, **DESCARBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont l'anse est rompue. Li panié se soun descarba, le temps des cadeaux est passé. R. des, carbo, carbeto.

DESCARCASSA, **ESCARCASSIA** (d.), v. a. Briser la carcasse, rompre les os. Quand fè descarcassa noueste sant crucifis. M. TRUSSY.

DESCARCASSA, **DESCARCASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la carcasse est rompue ou enlevée. R. des, carcasso.

DESCARCAVELA (**SE**), **SE DESCARCABELA** (l.), v. r. Se dépêcher, faire tous ses efforts, v. desarpiouna, descaramela, espangouna. R. des, carcavèl, cascavèu.

DESCAREMA (**SE**), **SE DESCARESMA** (a.), (rom. descaresmar), v. r. Rompre l'abstinence des viandes pendant le carême, en manger pour la première fois après le carême, faire une chose dont on est privé depuis longtemps, v. pasqueja. L'an fa descarema, on lui a fait rompre le carême.

DESCAREMA, **DESCAREMAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a rompu carême. Me siéu pas descarema de rasin, je n'ai pas encore mangé du raisin. R. des, caremo.

DESCARGA, **DESCARCA** (bord.), **DESCHARGA**, **DEICHARJA** (d.), **DESCHARJA** (lim. viv.), (rom. descargar, deychargar, desencargar, esp. descargar, cat. port. descarregar, it. discaricare, b. lat. discaricare, excarricare), v. a. Décharger; dégréver, v. alèuja. Se conj. comme carga. Descarga lou planchié, soulager le plancher ; descarga 'n fusiéu, décharger un fusil ; descargarié 'n miòu, se dit d'un ivrogne, en Vivarais, parce que dans ce pays le vin est transporté à dos de mulet dans des outres; es aqui que lis ase descargon, c'est là le hic, la difficulté ; se faire descarga, demander un dégrèvement. Quand descarguerian noste viage à Sant-Massemin. J. ROUMANILLE. SE DESCARGA, v. r. Se décharger, se soulager. Me n'en descargue, m'en descàrgui (l.), je m'en décharge.

DESCARGA, **DESCARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déchargé, ée. R. des, cargo.

DESCARGADOU, **DESCARGAIRE** (it. scaricatojo), s. m. Lieu où l'on décharge ; déchargeoir, cylindre autour duquel le tisserand roule sa toile. Me languisse d'èstre au descargadou, il me tarde de déposer mon fardeau. R. descarga.

DESCARGADOUIRO (rom. tina descargadoyra), s. f. Cuve dans laquelle on décharge la vendange, fouloire, v. caucadouiro. R. descarga.

DESCARGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. descargador, ora), s. Déchargeur, euse. Cargaire, descargaire, mesuraire, tout es francamen marsihés. LOU TRON DE L'ÈR. R. descarga.

DESCARGAMEN, **DESCARGOMEN** (l. g.), (cat. descarregament, esp. descargamiento, it. scaricamento), s. m. Déchargement ; dégrèvement, v. descargo. Represènto lou descargamen d'un veissèu. LOU PROUVENÇAU. R. descarga.

DESCARGO, **DESCARCO** (bord.), **DESCHARJO** (lim.), (rom. descarca, descarc, esp. port. descarga, b. lat. discarga), s. f. Décharge, soulagement, lieu d'entrepôt, v. destrengedou ; dégrèvement, quittance, v. quitanço ; soutien, support, v. asc. Bello descargo ! beau débarras ; temouin à descargo, témoin a décharge ; descargo de cop de canoun, décharge, bordée de coups de canon, v. esparrado. Urous s'aguèsson pres la largo, Quand ié faguèron la descargo ! C. FAVRE. R. descarga.

DESCARGO-BARRAU, **DESCARGO-BARRIÈU** (m.), (it. scaricabarili), s. m. Jeu du monde renversé, que les anciens nom-

maient catambo, v. escampo-barriéu, ouire, peto-en-goulo, quatre-pipot. R. descarga, barrau, barrièu.

DESCARGO-L'AI, s. m. Terme du jeu de trictrac et nom d'une espèce de jeu; dame rabattue. R. descarga, l'ai.

DESCARIÉ (**LA**), n. de l. La Descarié, près Coupiac (Aveyron). R. desc, desco.

DESCARNA, **DESCHARNA** (a.), **DEICHARNA** (d.), **DESCHARNI** (lim.), (rom. desencarnar, cat. esp. port. descarnar, it. scarnare, b. lat. excarnare), v. a. Décharner, amaigrir, v. ameigri, despoupa ; t. de corroyeur, écharner, v. draia ; déchausser, dégravoyer, dénuder, ôter la terre végétale, v. descaussa. Descarna li dènt, déchausser les dents ; lou mistrau descarno li blad, le mistral déchausse la racine des blés. SE DESCARNA, v. r. Devenir maigre.

DESCARNA, **DESCARNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décharné, ée, v. estequi. Aubre descarna, arbre déchaussé ; es un descarna, c'est un squelette. Ié deschifre soun noum en letro descarnado. A. TAVAN. R. des, car, carn.

DESCARNADOU (esp. descarnador), s. m. Déchaussoir, instrument de chirurgie. R. descarna.

DESCARNADURO, **DESCHARNADURO** (a.), s. f. Maigreur excessive, v. estequiduro. R. descarna.

DESCARNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui décharne. Pietadous coume un descarnaire, sorte de dicton ironique. R. descarna.

DESCARNAMEN, s. m. Action de décharner, d'écharner ; déchaussement, v. descaussamen. R. descarna.

DESCARNASSI, **DESACARNASSI**, v. a. Déshabituer de la chair ou de la viande. SE DESCARNASSI, v. r. Perdre le goût de la chair.

DESCARNASSI, **DESCARNASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Déshabitué de la chair. R. des, carnasso, acarnassi.

DESCARNIHA, **DESCARNILHA** (l.), v. a. Détordre un fil qui se roule sur lui-même pour être trop tordu. R. des, carniho, encarniha.

DESCARPENTA, **ADO**, adj. Démonté, déchiré, ée, dans ce vers de Marius Trussy : Ai l'amo enca descarpentado. R. des, carpenta, charpenta.

Descarpi, v. escarpi.

DESCARRA, v. a. et n. Chanfreiner ; donner à ce qui est carré une autre forme ; déloger, déguerpir (argot décarer), v. patuscla. Taiso-ti vo descarro. L. PICHE. R. des, carra.

DESCARRACHA, v. a. t. de pêche. Séparer et nettoyer les moules, en Guienne, v. destrouca. R. des, carracho,

DESCARRELA, v. a. Oter les carreaux ; décarreler, v. desmalouna plus usité. R. des, carrèu, carrela.

Descart (à) pour despart (à).

DESCASA, **DESCASSA**, **DESCASSIA** (a.), (rom. descazar, it. scasare, discacciare), v. a. et n. Déloger, expulser, chasser, destituer, supplanter, v. decassa ; détourner un animal de son gîte ou de son nid, v. coussaia ; déguerpir, v. tabousca.

DESCASA, **DESCASAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Délogé, ée. R. des, caso.

Descascalha, v. escascalha.

descase, v. descaire.

DESCASÈNÇO, **DESCASENÇO** (l. g.), (rom. descazensa, deschasensa, dechazensa, deschaensa, descaiensa), s. f. Déchéance, chute, ruine, v. degrunado, desbrando ; décadence, v. decadènci. S'ère lou papo à Roumo e s'aviéu la cresènço Que Roumo se fai vièio e toumbo en descasènço. AD. DUMAS. R. descase, descaire.

DESCASIBLE, **IBLO** (rom. dechaïble, ïbla), adj. Périssable, caduc, uque (vieux), v. toumbarèu. R. descase, descaire.

DESCASSA, **ESCASSA** (niç.), (it. scacciare), v. n. et a. Chasser à une heure indue ou en temps prohibé; chasser, expulser, casser, v. decassa ; pour déloger, v. descasa. Ratiero que descasso, piège qui laisse échapper les rats, lorsqu'ils sont pris. La descassant coumo un eiglàri. C. BRUEYS. PROV. Un diable escasso l'autre.

DESCASSA (rom. descasar), v. a. Faire peu de cas, mépriser, v. mespresa. Qu'acò t'aprengue, enfant, à descassa degus ! P. DE GEMBLOUX.

DESCASSA, **DESCASSAT** (l.), part. et adj. Dont on fait peu de cas. R. des, cas.

Descassana, v. descaussana.

descassia, v. descasa.

DESCASSIDA, **DESCHASSIDA** (lim.), v. a. Oter la chassie, dégluer les yeux, v. despoutina. SE DESCASSIDA, v. r. Se dégluer les yeux.

DESCASSIDA, **DESCASSIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont les yeux sont déglués. R. des, cassido.

DESCASSO, s. f. Aversion, dans la locution suivante : prendre quaucun en descasso, prendre quelqu'un en grippe, s'acharner contre lui, v. iro, ti. R. descassa 2.

DESCASSOULA, **DESCASSOURA** (Var), **DEICASSOULA**, **DESCHASSOUNA** (a.), v. n. Moudre tout le blé qui est dans l'auget ; cesser de moudre, céder à un autre l'auget du moulin ; cesser, discontinuer, v. cala. Descassole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) descassouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Sènso descassoula, sans interruption ; descassolo pas de manja, il mange continuellement ; descassoulavo pas, il ne déparlait point. R. des, cassolo.

DESCASTA, **DESENCASTA**, v. a. Oter les agneaux du parc où on les enferme. Pèr lei vèndre au bouchié leis an desencasta. D. OLLIVIER. R. des, cast, encasta.

DESCASTILHA, v. a. Abattre, renverser, en Gascogne, v. demouli, desquiha.

DESCASTILHAT, **ADO**, part. Abattu, ue, renversé, ée. Èron descastilhats pèr noste fièr cassaire. J. CASTELA. R. des, castilhat, castela.

DESCASTRA, v. a. Éloigner, chasser, étranger, congédier, v. destragna, estrangi. Descastra li gàrri, chasser les rats ; descastra la pesoulino, détruire les poux ; descastra li marrìdis erbo, extirper les mauvaises herbes. SE DESCASTRA, v. r. Se débarrasser, v. desbarrassa. Pode pas me descastra d'éu, je ne puis me débarrasser de lui.

DESCASTRA, **DESCASTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éloigné, étrangé, ée. R. des, cast. Descasu, descasut, udo, part. p. du v. descaire ; descat, v. descado.

DESCATA, **ESCATA**, v. a. Écailler, v. escauma ; pour découvrir, v. desacata. Descata lou pèis, écailler le poisson.

DESCATA, **DESCATAT** (l.), **ADO**, part. Écaillé, ée. R. des, escato.

DESCATALANA, **DESCATALA**, **ESCATALA** (lim.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau monté, v. desboulina, desgansa, desgarlanda.

DESCATALANA, **DESCATALANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rabattu, ue. Capèu descatalana, chapeau en clabaud. R. des, catalano.

DESCATI, v. a. Décatir une étoffe, v. desapresta, deslustra ; berner un apprenti tailleur.

DESCATI, **DESCATIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Décati, ie. R. des, cati.

Descatigna, v. degatigna.

DESCATO, s. f. Tranchée, fouille pour découvrir un rocher ou une carrière, v. destapado, duberto. R. descata, desacata.

DESCATOUNA, v. a. et n. Oter les chatons d'un arbre en fleur, v. desbourra ; défleurir, en parlant des arbres à chatons, v. desflouri ; avorter, en parlant d'une chatte, v. avourta. R. des, catoun.

DESCAUCAGNA, v. a. Enlever les talons, en Gascogne, v. destalouna. R. des, caucanh.

DESCAUDA, v. a. Refroidir, v. refreja. SE DESCAUDA, v. r. Se refroidir, perdre sa chaleur.

DESCAUDA, **DESCAUDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus chaud, aude. R. des, caud.

Descauma, v. escauma.

DESCAUNA, **DESENCAUNA**, v. a. Faire sortir de son terrier, de sa retraite ; pousser le bétail hors de la ramée, v. desbourna, descafourna, destrauca.

DESCAUNA, **DESCAUNAT** (l.), **ADO**, part. Mis hors de son trou, de son gîte. Li loup dis àspri mount se soun desencauna. F. GRAS. R. des, cauno, encauna.

Descauquilha, v. descouquiha.

DESCAUS, **DESCHAUS** (viv.), **DEICHAUS** (d.), **DESCALS** (rouerg.), **AUSSO**, **ALSO** (rom. descalz, cat. descals, esp. descalzo, port. descalço, it. discalzo, scalzo), adj. Déchaux, déchaussé, ée, nu-pieds, v. pèd-nus. Ana descaus, à pèd descaus, aller nu-pieds ; un pèd-descaus, un va-nu-pieds ; carme descaus, carme déchaux ou déchaussé ; miolo descausso, mule déferrée ; fiho descausso, fille qui a fait des enfants ; es touto descausso, elle est sans souliers ; n'i'a pas pèr li descaus, il n'y en a pas pour les derniers, se dit d'une chose recherchée, rare, dont on ne peut donner à tous ceux qui en demandent ; i'es afa coume un chin d'ana descaus, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête. PROV. Descaus coume un chin. — Quau semeno d'espino, vague pas descaus. — Marcho em' un pèd descaus. Descausses, descalses, aussos, alsos, plur. lang. de descaus, ausso. R. descaussa.

DESCAUSI, **DESCHAUSI** (rh.), (rom. descauzir, deschausir), v. a. Méconnaître, outrager (vieux), v. escarni ; presser, harceler, excéder, ne donner aucune relâche ; expulser, chasser, v. descassa, secuta. Lou feiniantige lou descausis, la fainéantise le désole, c'est un paresseux. R. des, chausi.

DESCAUSSA, **DESCHAUSSA** (d.), **DESCALSA** (rouerg.), (cat. descalsar, esp. descàlzar, port. descalçar, it. discalzare, lat. discalceare), v. a. Déchausser ; déferrer ; dégravoyer, v. descarna. Descaussa lis óulivié, débutter les oliviers, après l'hiver. La Friso, perruquié, Vau-ti lou descaussa de moun sarjant d'Argié ? RICARD-BÉRARD. PROV. Quau t'a caussa, que te descausse. — Quau te cregnira, que te descausse. SE DESCAUSSA, v. r. Se déchausser, quitter la chaussure ; quitter les chausses, la culotte, v. desbraia. Lou farai sèns me descaussa, je le ferai sans peine ; se descaussè pas pèr ié dire acò, il lui dit cela hardiment, sans se gêner.

DESCAUSSA, **DESCAUSSAT** (l.), **ADO**, part. Déchaussé, ée ; Descaussat, nom de fam. lang. R. des, caussa.

DESCAUSSADOU, s. m. Pioche dont on se sert pour débutter la vigne ; sa lame se termine en pointe, v. escaussèu, rabassiero. R. descaussa.

DESCAUSSAGE, **DESCAUSSÀGI** (m.), s. m. Action de déchausser. R. descaussa.

DESCAUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déchausse la vigne, qui débutte les oliviers. R. descaussa.

DESCAUSSAMEN, **DESCHAUSSAMEN** (d.), s. m. Déchaussement, v. descarnamen. R. descaussa.

DESCAUSSANA, **DESENCAUSSANA**, **DESCASSANA** (l.), v. a. Délicoter, ôter le licou, déchaîner, v. descabestra ; découdre ou arracher la ceinture d'un pantalon ou d'une jupe, v. descencha. SE DESCAUSSANA, v. r. Se délicoter ; se dégager, se tirer d'une mauvaise affaire ; se déchaîner ; lâcher la bride à ses passions. Toun engèni se descaussano Coumo un revoulun de mistrau. J.-B. GAUT.

DESCAUSSANA, **DESCAUSSANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délicoté, débridé, effréné, ée. Sèmblo un chivau descaussana, on dirait un cheval échappé ; fiho descaussanado, fille dévergondée, sans retenue. R. des, caussano, encaussana.

DESCAUSSANAGE, **DESCAUSSANÀGI** (m.), s. m. Action de délicoter, déchaînement, v. descadenamen. La liberta sarié que lou descaussanàgi d'uno groussiero parladisso. E. SAVY. R. descaussana.

Descaussela, v. escaussela.

DESCAUTA, v. a. Dévider un peloton, dérouler, en Rouergue, v. descabedela. SE DESCAUTA, v. r. Se dévider, se dérouler. R. des, escauta.

DESCAVA, v. a. Oter une chose de son enchâssure ; creuser, déterrer, v. cava ; t. de joueur, décaver, v. descouquiha, escura, freta, pela, rascla.

DESCAVA, **DESCAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Creusé, décavé, ée. R. des, cavo.

DESCAVALA, **DESCABALGA** (l.), **DESCAVAUCA** (rh.), (rom. descavalcar, descavalgar, cat. descabalcar, esp. descabalgar, port. descavalgar, it. discavalcare, scavallare), v. a. et n. Descendre de cheval, démonter, désarçonner ; déjucher, v. desjouca, poulina ; mettre pied à terre, v. davala. Quinze ans après, à Mount-Alba,, Un grasset marchand de passatge Èro vengut descavalga. J. CASTELA.

DESCAVALA, **DESCABALGAT** (l.), **ADO**, part. Démonté, déjuché, ée. Se siéu descavauca, me n'en counsoularai. M. DE TRUCHET. R. des, cavau.

Descavestra, v. descabestra.

DESCAVIHA, **DESCABILHA** (l.), **DESCALHIÉUA** (g.), **DECHAVILHA** (d.), (cat. desclavillar, esp. desenclavijar), v. a. Oter la cheville ou les chevilles, décheviller ; déchasser, déplanter, v. desplanta. Descaviha 'n lié, ôter les clefs d'un lit. SE DESCAVIHA, v. r. Se déplanter.

DESCAVIHA, **DESCABILHAT** (l.), **ADO**, part. Déplanté, ée, qui a perdu sa cheville. Li perdon proun las maridados E las véusos descavilhados. C. BRUEYS. R. des, caviho.

Descaze, v. descase, descaire.

DESCENCHA, **DEICENCHA** (a.), **DESCINTA** (g.), (cat. descenyir), v. a. Oter la ceinture, v. descentura. Descencha sa raubo, déceindre sa robe. SE DESCENCHA, v. r. Oter sa ceinture, se desserrer ; détortiller la fronde ou le fouet, qu'on porte à sa ceinture. Pèl cap de nostre pai, se me fan descinta, Jou lous fouitejarè que lous farè peta. F. DE CORTÈTE.

DESCENCHA, **DESCINTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Qui a ôté sa ceinture, qui n'a pas sa ceinture. La raubo descintado. J. DE VALÈS. R. des, cencho, cinto.

DESCENDÈNCI, **DESCENDÉNCIO** (g.), **DESCENDENÇO** (l.), (cat. esp. descendencia, b. lat. descendentia), s. f. Descendance, v. linèio. Derroutara sous enemics E benira sa descendenço. H. BIRAT. R. descèndre.

DESCENDÈNT, **DESCENDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. descendent, esp. port. it. descendente), adj. et s. Descendant, ante. Nòsti descendènt, nos descendants, v. felen ; pèr ligno descendènto, en ligne descendante. R. descèndre.

DESCÈNDO, **DESCÈNTO**, **DESCENTO** (l.), **DESCENDUDO** (m.), (rom. cat. descensio, esp. descendida), s. f. Descente, v. davalado, desciso ; descente de justice, v. acèdi ; chute d'eau, pluie, v. eigat ; hernie, v. crebaduro. Descèndo de lié, descente de lit ; à la descèndo de Charle Dès, à la chute de Char les X ; queto descèndo de gavai ou de gousié ! quel appétit ! Long de la descendudo, Au grand galop si lanço à la perdudo. J.-F. ROUX. PROV. Fau ana douçamen à la descèndo. — A la descèndo, li coucourdo ié van. R. descèndre.

DESCÈNDRE, **DESCHÈNDRE** (a. g.), **DESCENDRE** (rouerg.), **DEISCENDRE** (auv. lim. d.), **DESCENDE** (b. bord.), (rom. dessendre, deschendre, deissendre, deiscendre, cat. descendir, esp. port. descender, it. discendere, lat. descendere), v. n. et a. Descendre, v. abasa, cala, davala. Descènde, èndes, èndes, endèn, endès, èndon, ou (m.) descèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon ; descendiéu ; descendeguère ou descendèri (m.) ; descendrai ; descendriéu ; descènde, enden, endès ; que descènde, èndes, ènde, enden ou endeguen, endès ou endegués, èndon ; descendeguèsse ou descendèssi (m.) ; descendènt. Descèndre en uno aubergo, descendre à un hôtel. Qu'es acò qu'en descendènt ris e qu'en mountant plouro ? énigme populaire qui désigne le seau et la poulie, lou ferrat e la carrello. PROV. Autant mounto que descènd. SE DESCÈNDRE, v. r. Descendre, dans les Alpes.

DESCENDU, **DESCENDUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Descendu, ue. Descendùdis, udos, plur. narb. de descendut, udo.

DESCENGLA, **DEICENGLA** (a.), **DESCINGLA** (l.), **DECINGLIA** (d.), (cat. descinglar), v. a. Dessangler, v. descencha. SE DESCENGLA, v. r. Se dessangler, se desserrer.

DESCENGLA, **DESCINGLAT** (l.), **ADO**, part. Dessanglé, ée. R. des, cenglo.

DESCENTA, v. n. Descendre, en Languedoc, v. descèndre plus usité.

DESCENTAT, **ADO**, part. Descendu, ue. Ère descentado quand avié parlat. P. FESQUET. R. descèndo.

DESCENTRALISA, v. a. Décentraliser. Voulèn descentralisa la vido literàri. C. DE VILLENEUVE.

DESCENTRALISA, **DESCENTRALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décentralisé, ée. R. des, centralisa.

DESCENTRALISACIOUN, **DESCENTRALISACIEN** (m.), **DESCENTRALISACIÉU** (l. g. d.), s. f. Décentralisation. Lou Miejour coumenço à murmura : descentralisacioun. ARM. PROUV. R. descentralisa.

DESCENTRALISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Décentralisateur, trice. R. descentralisa.

DESCENTURA, v. a. Oter la ceinture, v. descencha. R. des, centuro.

Descerni, v. discerni.

DESCERVELA, **DEICERVELA** (a.), **DECERVELA** (m.), **DESCERBELA** (l.), **DECERBELA** (rouerg.), **DECERBERA** (g.), (it. dicervellare), v. a. Rompre la tête, étourdir ; faire sauter la cervelle, v. encervela. Descervelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESCERVELA, **DESCERBELAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Écervelé, ée, étourdi, ie, v. ascla, chapa ; sobriquet des gens des Matelles (Hérault). Encaro qu'elo siò fort escarrabilhado, Pot èstre que belèu es trop descerbelado. A. GAILLARD. R. des, cervèu, cervello.

Descéucla, v. desciéucla.

descha, v. leissa.

deschabarta, v. escavarta.

deschabestra, v. descabestra.

deschabria, v. descabrida.

DESCHAGRINA, v. a. Oter le chagrin, égayer, v. esgaieja. R. des, chagrin.

Deschai, v. descais.

deschaï, deschaire, v. descaire.

DESCHALANDA, **DESACHALANDA**, **DESACHALANDI**, **DECHALANDI** (d.), v. a. Désachalander. SE DESCHALANDA, v. r. Perdre ses chalands.

DESCHULANDA, **DESCHALANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désachalandé, ée. R. des, chaland.

DESCHALANDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui désachalande, qui fait fuir la clientèle, gâte-métier, v. gasto-mestié. R. deschalanda.

DESCHANCA, v. a. et n. Oter les échasses ; renverser, dans les Landes, v. revessa. R. des, chanco.

DESCHANJA, **DESCANJA** (rouerg.), v. a. et n. Annuler un échange ; échanger de nouveau, v. descambia. Se conj. comme chanja. SE DESCHANJA, v. r. Quitter ses habits de parade, se déshabiller, v. desabiha.

DESCHANJA, **DESCHANJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a quitté ses habits de fête. R. des, chanja.

Deschantela, v. descantela.

descharga, descharja, v. descarga.

descharjo, v. descargo.

descharna, descharni, v. descarna.

DESCHARPI, v. a. Séparer ceux qui se battent, déprendre, v. dessepara.

DESCHARPI, **DESCHARPIT** (l.), **IDO**, part. Dépris, ise. R. des, charpi.

DESCHARRA, v. n. Déraisonner, v. desparla. PROV. Lou dire fai dire, e lou vin fai descharra. R. des, charra.

DESCHASSA, v. Oter ou user la mèche d'un fouet. SE DESCHASSA, v. r. Perdre sa mèche, user sa mèche. Entendès li fouit se deschassa. J. SORBIER.

DESCHASSA, **DESCHASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la mèche est usée. R. des, chasso.

Deschassida, v. descassida.

deschassouna, v. descassoula.

DESCHAUMA, **DECHAUMA** (d.), **DESACAUMA** (l.), v. a. Faire cesser le repos des brebis. R. des, chaumo.

Deschaus, v. descaus.

deschaussa, v. descaussa.

deschavilha, v. descaviha.

deschavilha, v. descabelha.

descheina, v. descadena.

deschèse, v. desfaire.

deschicouta, v. dechicouta.

DESCHIDA, **DESCHUDA** (rom. reysidar, lat. excitare), v. a. Éveiller, réveiller, en Gascogne, v. reviha. SE DESCHIDA, DESCHUDA-S, v. r. Se réveiller. Quem dechùdi dabant lou sourelh. DU PEYRAT.

DESCHIDAT, **DESCHUDAT**, **ADO**, part. Réveillé, ée. R. des, chuta ou sute ?

DESCHIFRA, **DECHIFRA** (m.), (esp. descifrar, port. decifrar, it. deciferare), v. a. Déchiffrer, v. destria. Tè, deschifro aquéu pergamin. J. ROUMANILLE. Deschifras, se voulès, aquéli vièii pèço. C. REYBAUD.

DESCHIFRA, **DESCHIFRAT** (l. g.), **ADO**, part. Déchiffré ; déshonoré, ée ? dans ces vers de Claude Brueys : Sus peno d'èstre dechifrado E de n'èstre pas enterrado. R. des, chifro.

DESCHIFRABLE, **ABLO** (esp. descifrable), adj. Déchiffrable. R. deschifra.

DESCHIFRAGE, **DESCHIFRÀGI** (m.), s. m. Déchiffrement. R. deschifra.

Deschifragna, v. dechifragna.

DESCHIFRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. descifrador), s. Déchiffreur, euse. R. deschifra.

DESCHIRA, **DEICHIRA** (d.), (rom. deyssirar, esquirar, esguirar, all. schiren), v. a. Déchirer, au moral, v. eiguira, escarcha, escouiscèndre, estrassa. M'a manda quàuquei mot que m'an deichira l'amo. R. GRIVEL. PROV. Jamai bèn parla n'a deschira lengo.

DESCHIRAMEN, **DESCHIROMEN** (l.), s. m. Déchirement, v. estras plus usité. A nòstris deschiromens Devèn faire uno sarcido. H. BIRAT. R. deschira.

DESCHIRANT, **ANTO**, adj. Déchirant, ante, v. pietadous, pougnènt. R. deschira.

Deschorpi, v. descharpi.

deschossida, v. descassida.

deschou, v. descoun.

DESCHUCA, **DECHUCA** (esp. desjugar, it. sciugare), v. a. Exprimer le suc, épreindre, épuiser, en Languedoc, v. eissuga, seca. Deschùqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Tout moun cors en soufrenço Deschuco ma paciènço. MIRAL MOUNDI. SE DESCHUCA, v. r. Rendre tout son suc. Aro qu'à petits gloups le flasco se dechuco. P. GOUDELIN.

DESCHUCA, **ADO**, part. et adj. Épreint, einte, épuisé, ée. R. des, chuc.

Deschuda, v. deschida.

DESCIÉUCLA, **DESCÉUCLA** (m.), **DESÇALCLA** (l.), **DEÇÓUCLIA** (d.), **DEÇOUCLA**, **DEÇAUCLA** (rouerg.), v. a. Décercler. Qu'es acò d'anèu ? qu'apelas d'anèu ? Desciéuclaren noste veissèu. CH. POP. SE DESCIÉUCLA, v. r. Se décercler.

DESCIÉUCLA, **ADO**, part. Décerclé, ée. S'abès cap de barrico o semal descéuclado. C. PEYROT. R. des, ciéucle.

DESCIHA, **DESCILHA** (l. g.), **DECILHA** (rouerg.), v. a. Dessiller les yeux, v. descluca, esparpela ; meurtrir le front, les sourcils, v. ensuca.

DESCIHA, **DESCILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dessillé, ée. En pallissent se trobo descilhat. SAMARY. R. des, ciho.

DESCIMA, **DEICIMA** (a.), **DESCIMOUTA**, **DEICIMÓUTA** (m.), **DECIMATA**, **ACIMATA** (l.), v. a. Écimer, éhouper, v. descapela. Descimouton en pas lentiscle e roumaniéu. J.-F. ROUX.

DESCIMA, **DESCIMOUTA**, **DECIMATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écimé, ée, abrouti, ie. Toujour descimouta pèr de chin de cisèu. T. GROS. Al pus naut d'un piboul de fresc acimatat. A. MIR. R. des, cimo, cimòu.

DESCIMELA, v. a. Enlever les sommités, écimer, v. descima, descresta. Descimelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESCIMELA, **ADO**, part. Écimé ; écervelé, ée, fantasque, en bas Limousin, v. ascla. R. des, cimèu.

DESCIMENTA (esp. descimentar), v. a. Oter le ciment, v. desgarni. R. des, ciment.

DESCINGE, **EICINGE**, **INJO** (b. lat. descinctus), adj. Délivré, privé, ée ; exempt, empte, en Languedoc, v. eicigne ; Desseigne, nom de fam. languedocien.

Descingla, v. descengla.

DESCINJA, v. a. Dépourvoir, dépeupler, priver, en Languedoc, v. eicigna. L'alo descinjara Garono de barbèus. DESESGAUX. R. descinge.

Descinta, v. descencha.

DESCINTRA, **DESCINDRA**, **DECENDRIA** (m.), v. a. Décintrer.

DESCINTRA, **DESCINTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décintré, ée. R. des, cintro.

DESCINTRADOU, **DECINDRADOU** (m.), s. m. Décintroir, outil de maçon. R. descintra.

DESCINTRAMEN, s. m. Décintrement. R. descintra.

Desciple, v. disciple.

DESCISA, v. n. Se précipiter, fondre de haut en bas d'une montagne, en parlant des perdrix ; descendre, v. davala. Lou barcot moulhomen desciso al fial de l'oundo. C. GLEIZES. R. desciso.

DESCISO (it. discesa, port. descida), s. f. Descente, action de descendre ; t. de batellerie, v. descèndo. La desciso dóu Rose, la descente du Rhône ; faire de desciso, descendre le Rhône en faisant le marinier ; es mal-eisa de tua 'no perdris à la desciso, il est difficile de tuer une perdrix, lorsqu'elle vole en descendant. R. descèndre.

Desclaba, desclabela, v. desclava, desclavela.

DESCLACA, **DECLACA** (g.), v. a. Ouvrir la trappe, découvrir, v. desclapa ; divulguer, en Limousin, v. esbrudi. Desclaque, ques, co, can, cas, con. Desclaca 'n pastis, découvrir un pâté ; découvrir une intrigue. Declaco à tout perpaus, vous dis mai que noun F. DE CORTÈTE. [sap. R. des, claco.

DESCLACO, s. f. Trappe, trappe d'un colombier, en Limousin, v. trapo. R. desclaca.

Descladani, descladeni, v. escladeni.

DESCLAPA, **DESACLAPA**, v. a. Tirer de dessous les pierres, déterrer, exhumer, découvrir, v. dessousterra, desterra. Desclapa lou pastis, ouvrir le pâté ; découvrir le pot aux roses. N'i'a que souto lou cèu d'un climat dangeirous Van pèr desclapa l'or que dèu lei rèndre urous. V. THOURON.

DESCLAPA, **DESCLAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déterré, ée. Sèmblo un desclapa, il a l'air d'un déterré. R. des, clapo, aclapa.

DESCLAPACIOUN, **DESCLAPACIEN** (m.), s. f. Exhumation, découverte, v. descuberto. Malo desclapacioun ! ou maro desclapacien ! malepeste ! sorte d'euphémisme de maladicioun. R. desclapa.

DESCLAPAGE, **DESCLAPÀGI** (m.), s. m. Action de déterrer, d'exhumer. R. desclapa.

DESCLAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déterre, qui exhume, qui découvre, v. enventour. Paul Meyer, l'in-

fatigable desclapaire de nòsti vièi tresor. ARM. PROUV. R. desclapa.

DESCLAPASSA, v. a. Épierrer, v. esclapeira, espeirega. R. des, clapas.

DESCLASSA, v. a. Déclasser.

DESCLASSA, **DESCLASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déclassé, ée. R. des, classo.

DESCLAURE, **DESENCLAURE** (rh.), **DEICLORE** (d.), **DESENCLAUSI** (l.), (rom. desclaure, cat. descloure, it. dischiudere, b. lat. disclaudere), v. a. Déclore, v. desbroua ; ouvrir le bercail, déparquer, v. alarga ; dénouer l'aiguillette, désensorceler, v. desembrena. Se conj. comme claure. Desclaure uno bourdigo, ôter les roseaux qui bouchent aux poissons l'entrée d'une bordigue. SE DESCLAURE, v. r. S'ouvrir la porte, débâcler. Lou Rose enregouï cracino e se desclaus. CALENDAU.

DESCLAUS, **DESENCLAUS**, **DESENCLAUSIT** (l.), **AUSO**, **AUVO** (m.), **IDO**, part. et adj. Déclos, ose ; élargi, ie ; désensorcelé, ée. R. des, claure, enclaure.

DESCLAUSSA, v. a. Déclore, déparquer, v. desclaure. R. des, claus.

DESCLAVA, **DESCLABA** (l.), **DESCLAUA** (g.), (rom. cat. desclavar, b. lat. desclavare), v. a. et n. Ouvrir une porte au moyen de la clef, v. despestela ; éclore, en parlant des œufs et des fleurs, dans les Alpes, v. espeli ; déclouer, v. desclavela ; désenclouer, v. desenclava ; détacher, v. destaca. Desclava li dènt, desserrer les dents, parler. S'isso, desclavo, descadaulo. B. FLORET. Clavon, desclavon, A la plus auto l'an trouba. CH. POP. SE DESCLAVA, v. r. Ouvrir sa porte, s'ouvrir de soi-même. L'un sentiò d'un estoc desclaba las coustellos. P. GOUDELIN.

DESCLAVA, **DESCLABAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ouvert, erte. R. des, clava 1 et 2.

DESCLAVELA, **DESCLABELA** (l.), **DECLIAVELA**, **DECLIAUTRA** (d.), (rom. desclavelar), v. a. Déclouer, v. desclava, descaviha. Se conj. comme clavela. Te desclavelarai à coundicioun. J. ROUMANILLE. Senso desclabela les pots (l.), sans ouvrir les lèvres. SE DESCLAVELA, v. r. Se déclouer. Nostre paure barcot tampla se desclavello. J. LAURÈS.

DESCLAVELA, **DESCLABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décloué, ée. Quand Jèsus-Crist fon tormentat E de la crous desclavellat En lo sepulcre fon pausat, Alleluya ! VIEUX CANT. PROV.

DESCLICOUTA, v. a. Disloquer, en Guienne, v. desliouca. R. des, clicouta.

DESCLIMATA, v. a. Désaccoutumer d'un climat, v. despaïsa.

DESCLIMATA, **DESCLIMATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éloigné de son climat. R. des, climat.

DESCLISQUETA, v. a. Hausser le loquet, en Querci, v. desgiscleta, descadaula.

DESCLISQUETAT, **ADO**, part. Dont le loquet est levé. A sa porto desclisquetado Belèu mèjo-ouro aprèp anguèt tusta Marquet. J. CASTELA. R. des, clisquet. DESCLISSAT, ADO, ad. Dégarni, ie, démonté, ée, en Gascogne, v. desgarni. Quatre cadieros desclissados. J. JASMIN. B. lat. descledare, ouvrir un lieu fermé avec des claies. R. des, clisso, cledo.

Descloba, desclobela, v. desclava, desclavela.

descloca, v. desclaca.

DESCLOUSCA, v. a. Tirer de la coquille, ouvrir les coquilles des moules, les écailles des huîtres, v. descrurela ; écaler des noix ou des pois, v. desgruia ; ôter le noyau d'un fruit, v. desmeseiouna ; casser la tête à quelqu'un, v. ensuca. Desclosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon. Desclousca de cacalauso, manger des escargots, les tirer de la coquille. Pèire Daudau desclouscavo de nougos. CHANT DE NOURRICE LANG. SE DESCLOUSCA, v. r. Ouvrir ses écailles ou son écale.

DESCLOUSCA, **DESCLOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ouvert, erte, écalé, ée. R. des, closc, closco.

DESCLUCA, **DESCUCA** (auv.), **DESCUGA** (l.), (rom. descucar), v. a. Débander les yeux, dessiller, v. desbarluga, desplega ; découvrir la braise qui était sous la cendre. Descluque, ques, co, can, cas, con. Des parents amagats descluco la vergougno. MIRAL MOUNDI.

DESCLUCA, **DESCLUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découvert, erte ; dessillé, ée. La vertat a desclucat moun èl. J. JASMIN. R. des, cluca.

DESCLUSSI (**SE**), v. r. Perdre l'envie de couver, v. descouvassa. Faire desclussi uno clusso, faire perdre à une poule l'habitude de couver. R. des, clusso.

DESCO (rom. desca), s. f. Corbeille d'éclisse, grande corbeille en osier, en Languedoc et Gascogne, v. brescado, canestello, cesto, tisto ; panier large et peu profond avec une anse, panier rond, en Rouergue, v. desc, panié. Desco de linge, de frucho, corbeille de linge, de fruits ; counfus coumo uno desco, sot comme un panier. Pèr culi broundo e flour cadun pourtant sa desco. E. EYSSETTE. Gaitas sourti de la desco Tourtilhoun e curbelet. J. JASMIN. Pourtats pleos descos De verduros frescos. P. DE GARROS. R. desc.

Descobilha, v. descaviha.

descobossa, v. descabassa.

descobrida, v. descabrida.

descocheta, v. descacheta.

descocola, v. descacala.

descodena, v. descadena.

descodonça, v. descadença.

descodóula, v. descadaula.

descolha, v. descalha.

descoloda, v. descalada.

descolouna, v. descalouna.

descolsa, v. descaussa.

descomba, v. descamba.

descombia, v. descambia.

descomborlhetos, v. escambarleto.

descompa, v. descampa.

descompilha, v. escampiha.

DESCOMTE (esp. descuento, it. sconto), s. m. Décompte. R. des, comte.

Desconilha, v. descaniha.

desconja, v. deschanja.

desconta, v. descanta.

desconti, v. escanti.

descontro-dire, v. desdire.

descopa, v. escapa.

descopeirouna, v. descapeirouna.

decopita, v. descapita.

DESCOPO, s. f. Maltôte, en bas Limousin, v. gabugìo. R. des, copo.

Descopoulha, v. escaboulha.

descopouta, v. descapita.

DESCOR, **DESCOUER** (m.), **DEICOUR** (v. fr. descœur), s. m. Écœurement, dégoût, anorexie, aversion pour un aliment, répugnance, v. desden, dòu, fasti. Pren descor de mau-faire. LAURENT DE BRIANÇON. R. descoura.

Descora, v. descara.

DESCORD (rom. descort, désaccord, dissonnance), s. m. Genre de poésie usité chez les Troubadours, ainsi nommé parce que toutes les stances devaient être en discordance, c'est-à-dire différer de rimes, de chant et de langage. Lou descord de Rambaud de Vaqueiras, le descort de Raimbaud de Vacqueiras. R. desacord.

Descorema, v. descarema.

descorga, v. descarga.

descorna, v. descarna.

descorpi, v. escarpi.

descota, v. desacata.

descotola, v. descatalana.

descotouna, v. descatouna.

descou, v. descoun.

DESCOUA, **DEICOUA** (d.), **DESCOUDA** (bord.), **DESCOUGA**, **DESCUIA** (l.), **DESCUA** (rouerg.), (cat. escoar, it. scodare, b. lat. decotare), v. a. Couper la queue, écourter, courtauder, v. escoua ; pour cesser de couver, v. descouva. Descoua 'n toupin, casser l'anse d'un pot. SE DESCOUA, v. r. Se couper la queue, perdre la queue.

DESCOUA, **DESCOUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écourté, ée, sans queue. Pipo descouado, pipe dont le tuyau est très court. De bestiau descouat, de filhos qu'on apello. J. ROUDIL. R. des, co.

Descouassa, v. descouvassa.

descouata, v. descouëta.

descoubert, erto, v. descubert, erto.

descouberta, v. descuberta.

descoubés pour coubés.

descoubida, v. descounvida.

DESCOUBLA, **DESACOUBLA**, **DECOUBLA** (d.), **DESCOUPLA**, **DESACOUPLA** (l.), **DECOUPLA** (rouerg.), (rom. descoblar, esp. desacoplar, cat. desencoblar, b. lat. discopulare), v. a. Découpler, désaccoupler, v. desparia, desencoula. Pamens arribon à l'estoublo, Vite la chato li descoublo. F. GRAS. SE DESCOUBLA, v. r. Se désaccoupler.

DESCOUBLA, **DESCOUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désaccouplé ; découplé, ée, leste, v. desgaja. Vol que siegue roubuste, alerto, descouplat. J. AZAÏS. L'Arlatenco Descouplado coumo uno tenco. J. LAURÈS. R. des, couble, acoubla.

Descoubri, v. descurbi.

DESCOUCA (it. scoccare, décocher), v. a. Écosser des pois, des fèves, v. descoufa ; casser la coche d'un fuseau. Descoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

DESCOUCA, **DESCOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écossé ; écervelé, effronté, ée ; extravagant, ante. R. des, coco.

DESCOUCHA, **DEICOUCHA** (a.), **DECOUJA** (d.), v. n. et a. Découcher ; découvrir, en Gascogne, v. desacata. Se conj. comme coucha.

DESCOUCHA, **DESCOUCHAT** (l.), **ADO**, part. Découché, ée. R. des, coucha.

DESCOUCOUNA, **DEICOUCOUNA** (a.), **DECOUCOUNA** (d.), v. a. et n. Détacher des rameaux les cocons des vers à soie, v. desbava, desembruga. Descoucounavon ; elo-memo, Mirèio, à tout moumen, i femo Pourgié li brout d'avaus. MIRÈIO. Aquéstei cant soun pas fa pèr Lutèço, Aqui jamai se descoucounara. J. DIOULOUFET.

DESCOUCOUNA, **DESCOUCOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Dépouillé de cocons. R. des, coucoun.

DESCOUCOUNADO, s. f. Époque où l'on dépouille les cocons. Escouto canta Noro à la descoucounado. L. ROUMIEUX. R. descoucouna.

DESCOUCOUNAGE, **DECOUCOUNAGE** (d.), **DEICOUCOUNÀGI** (a.), s. m. Dépouillement des cocons. Es lou jour dóu descoucounage, Tout es en aio dins l'oustau. R.-A. ROUMANILLE. R. descoucouna.

DESCOUCOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dépouille les cocons, v. desbavarello. Fai gau i descoucounarello. R.-A. ROUMANILLE. R. descoucouna. Descouda, descoua ; descoude, v. descouse.

DESCOUDENA (it. scotennare), v. a. Oter la couenne du lard ; décrasser, v. descrassa. R. des, coudeno.

Descoueifa, v. descouifa.

descouer, v. descor.

DESCOUËTA, **DESCOUATA** (l.), v. a. Couper la queue, casser le manche, v. descoua, escouëta. Surtout de toupis pèr la soupo Qu'avien descouëtat esprès Pèr nous fourni de candeliès. C. FAVRE. R. des, couëto.

DESCOUFA, **DECOUFA** (l.), **DEIGOUFA**, **DEGOUFA** (d.), **DESGOUVA**, **DEGOUVA** (m.), **EIGOUVA** (a.), **EIGOUFA** (Var), v. a. Gâter la forme d'un chapeau, déformer ; décoiffer, en Languedoc, v. descouifa ; écosser des pois, des fèves, v. descoufela, desengrana, desteca ; écaler, v. descalagna. Descofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Descoufa 'no boutiho, ôter l'enveloppe du bouchon d'une bouteille. SE DESCOUFA, S'EIGOUFA, v. r. Se décoiffer ; sortir de la cosse. Boutoun que se descofo, bouton qui se décoiffe, qui sort de l'enveloppe qui le recouvrait.

DESCOUFA, **DESCOUFAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décoiffé, écossé, ée. R. des, cofo.

DESCOUFAGE, **DEIGOUFAGE** (d.), **EIGOUFÀGI** (m.), s. m. Action d'écosser, d'écaler, v. triage. R. descoufa.

DESCOUFAIRE, **DEGOUVAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écosse, qui écale, écosseur, euse, v. triaire. Lou degouvaire, le lieu où l'on écosse, où l'on écale, v. escruveiadou. R. descoufa.

DESCOUFELA, **DÉGOUFELA** (a.), **DESCOUFOULHA**, **DESCOUFOURLHA** (rouerg.), **EICOUFELHA** (d.), **DESCUFELA**, **DESCUFERLA**, **DESCUFERLHA**, **DESCULEFA**, **DESCOULEFA**, **DESCOUTOUFELA** (l. g.), (rom. escofellar, scofelar), v. a. Écosser des pois, des fèves, v. descoufa, espeloufa ; écaler des noisettes, v. descalagna ; décoiffer, v. descouifa. Descoufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Entutats dins lour teco, auran bèl s'en trufa, Dins un res moun douttou les va desculefa. MIRAL MOUNDI. SE DESCOUFELA, v. r. Sortir de sa cosse, de son enveloppe.

DESCOUFELA, **DESCUFELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écossé, décoiffé, ée. R. des, coufello, coufèu.

DESCOUFELADO, **DESCOULEFADO** (cast.), s. f. Ce qu'on écosse en une fois, séance de travail où l'on écosse les légumes, où l'on épluche le maïs, v. escaboulhado. R. descoufela.

Descoufès, v. descounfès.

descoufessit, v. descounfessi.

descoufi, v. descounfi.

DESCOUFINA, **DESCOUFIGNA**, v. n. Accoucher secrètement, v. coufinet. A descoufina, elle a fait un enfant. R. des, coufin, escoufigna.

Descoufla, v. desgounfla.

descouga, v. descoua.

DESCOUGNETA, v. a. Oter les coins qui assujettissent un objet. Destrau descougnetado, hache dont le coin s'est perdu. R. des, cougnet.

Descougourlha, v. descouscoulha.

DESCOUIFA, **DESCOUEIFA** (rouerg.), **DESCOUFA** (l.), **DESCOUHA** (g.), **DECOUEFA** (d.), v. a. Décoiffer, v. desbarretina, descagnouta, desplega, reflouta. Se conj. comme couifa. PROV. Quau descouifo espouso, ou (l.) Que descoifo pren, se dit d'un garçon qui dérange la coiffure d'une jeune fille. SE DESCOUIFA, v. r. Se décoiffer.

DESCOUIFA, **DESCOUIFAT** (l.), **DESCOUHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Décoiffé, ée. Si teté gaire bèn rejoun, Sa tèsto touto descouifado. B. ROYER. PROV. Manja coume un chivau descouifa. — Galoupa coume un chivau descouifa. R. des, couifo.

DESCOUIRE, v. a. Décuire, corriger l'excès de cuisson. Se conj. comme couire. SE DESCOUIRE, v. r. Se décuire. R. des, couire.

DESCOULA, **DESENCOULA**, **DECOULA** (l.), (rom. descolar, cat. esp. port. desencolar, it. scollare), v. a. Décoller, détacher, v. despega ; pour couper le cou, v. degoula. Se conj. comme coula, coller. SE DESCOULA, v. r. Se décoller.

DESCOULA, **DESCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décollé, ée ; Descola, nom de fam. mérid. R. des, colo, encoula.

DESCOULA, v. a. Décaler, ôter la cale d'une roue, en Rouergue, v. descouta. R. des, colo.

DESCOULAMEN, **DECOULAMENT** (d.), s. m. Décollement. R. descoula.

DESCOULANA, v. n. Oter le collier à un veau, à une vache. SE DESCOULANA, v. r. Sortir la tête du collier, se débarrasser du collier, se détacher. R. des, coulano.

DESCOULAT, s. m. t. de marine. Embelle, partie d'un vaisseau. D'un descoulat à l'autre. J.-J. BONNET.

Descoulefa, v. descoufela.

DESCOULETA, **DECOULETA** (d.), (rom. escolatar), v. a. Décolleter ; donner de l'air, de la liberté, v. desgargaia, desgevitra, despeitrina. Raubo que descouleto trop, robe trop décolletée. Bello vièrgi d'amour que degun descouleto. J.-B. GAUT. SE DESCOULETA, v. r. Se décolleter. Aqueste escampo sa carabato e se descouleto. P. FÉLIX.

DESCOULETA, **DESCOULETAT** (l. g.), **ADO**, part. Décolleté, ée ; sans collet. R. des, coulet.

DESCOULHA, **DEGOULHA**, v. a. Écosser des légumes, en Rouergue, v. descouscouia, descoufela. R. descoulho.

DESCOULHAIRE, s. m. Celui qui écosse ; balayeur de rues, en Rouergue, v. escoubihaire. R. descoulha.

DESCOULHO, s. f. Cosse, gousse, silique, en Rouergue, v. cofo, coufello, pelofo. R. descuelho.

DESCOULOUCA (rom. descologar), v. a. Déplacer, disloquer, v. desplaça, desliouca. Se conj. comme coulouca. R. des, coulouca.

DESCOULOURA, **DESCOULOURI**, **DECOULOURI** (d.), (rom. descolorar, descolorir, cat. esp. descolorir, descolorar, it. discolorare, discolorire, lat. decolorare), v. a. Décolorer, v. escoulouri. SE DESCOULOURA, SE DESCOULOURI, v. r. Se décolorer. Soun ten se descoulouro ou se descoulouris, son teint se décolore. Perqué dounc, bello Antounieto, A vint an te descoulouri ? J. BRUNET.

DESCOULOURA, **DESCOULOURI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Décoloré, ée. Esten, descoulouri, fai pietadouso fin. CALENDAU. R. des, coulour.

DESCOULOURACIOUN, **DESCOULOURACIEN** (m.), **DESCOULOURACIÉU** (l. g. d.), (rom. descoloracio), s. m. Décoloration. R. descouloura.

DESCOULOURAMEN, **DESCOULOURIMEN** (rom. descoloramen, cat. descoloriment, it. discoloramento), s. m. Action de décolorer. R. descouloura, descoulouri.

DESCOUMANDA, **DECOUMANDA** (d.), v. a. Contremander ; délier, détacher, v. desfaire. En descoumandant la cadaulo. LAFARE-ALAIS. SE DESCOUMANDA, v. r. Se détacher, se dénouer ; perdre l'aplomb, perdre la tête. Lou roucas se descoumandè, le rocher se détacha.

DESCOUMANDA, **DESCOUMANDAT** (l.), **ADO**, part. Contremandé ; détaché, ée. R. des, coumanda, coumando.

DESCOUMANDAMEN, s. m. Action de contremander, contre-ordre, v. contro-mandamen. R. descoumanda.

Descoumbeni, v. descounveni.

DESCOUMBLA, **DECOUMBLA** (for.), **DECOUMBRA** (m.), v. a. Oter le comble ; découvrir une maison, un gisement, v. descurbi ; déterrer le pied des ceps, en Forez, v. descounca ; décombler, déblayer, v. desencoumbra. R. des, coumble.

DESCOUMBLE, s. m. Couche de terre qui couvre un gisement de pierre ou d'argile, v. descuberto. R. descoumbla.

Descoumbra, v. desencoumbra.

descoumbre, v. escoumbre.

DESCOUMPASSA, **DECOUMPASSA** (d.), (cat. descompassar), v. a. Enjamber, passer dessus, v. encamba ; franchir, dépasser, vaincre, v. subre-chaupi. Qu'es acò : descoumpasso un castèu, e noun pòu descoumpassa 'n regòu ? énigme populaire dont le mot est la fournigo, la fourmi. R. des, coumpas.

DESCOUMPAUSA, **DECOUMPAUSA** (lim.), (rom. cat. descompondre), v. a. Décomposer, v. caro-vira. SE DESCOUMPAUSA, v. r. Se décomposer, v. apourridi.

DESCOUMPAUSA, **DESCOUMPAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décomposé, ée. R. des, coumpausa.

DESCOUMPLAIRE, v. n. Déplaire, v. desplaire. N'as pas pòu de lou descoumplaire ? A. LEYRIS. R. des, coumplaire.

DESCOUMPLETA, **DECOUMPLETA** (d.), v. a. Rendre incomplet. Se conj. comme coumpleta. R. des, coumplèt.

DESCOUMPOUSICIOUN, **DESCOUMPOUSICIEN** (m.), **DESCOUMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (cat. descomposició, esp. descomposicion), s. f. Décomposition, v. pourrimen. R. des, coumpousicioun.

DESCOUMTA (cat. esp. port. descontar, it. scontare, b. lat. discomputare), v. a. et n. Décompter, déduire, v. dedurre. Se conj. comme coumta. Noun fagues estat D'aquéli charme de passage Que nous forçon à descoumta. H. MOREL.

DESCOUMTA, **DESCOUMTAT** (l. g.), **ADO**, part. Décompté, ée. R. des, coumta.

DESCOUN, **DESCOU** (l.), **DESCHOU** (lim.), s. m. Maniveau, banneau, v. banastoun ; corbillon, v. desquet, garbelin. R. desc.

DESCOUNADO, **DESCOUNAT** (l.), s. Contenu d'un banneau ou d'un corbillon, v. desquetat. R. descoun.

DESCOUNCA, v. a. Déchausser l'olivier ou la vigne, pour les fumer ou débarber, v. capeja, descaussa, descoumbla, escaussela. Desconque, onques, onco, ouncan, ouncas, oncon.

DESCOUNCA, **DESCOUNCAT** (l.), **ADO**, part. Déchaussé, ée. R. des, conco.

Descouncaga (it. sconcacare), v. councaga.

DESCOUNCAGE, **DESCOUNCÀGI** (m.), s. m. Déchaussement d'un arbre ou d'un cep de vigne, v. escausselage. R. descounca.

DESCOUNCERTA (cat. esp. port. desconcertar, it. sconcertare), v. a. Déconcerter, v. desmemouria. SE DESCOUNCERTA, v. r. Se déconcerter. Cresès que pèr acò moussu si descouncerto ? F. PEISE.

DESCOUNCERTA, **DESCOUNCERTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déconcerté, ée. Agatouno descouncertado lou regardo. B. ROYER. R. des, councert.

Descoundoun, v. escoundoun (d').

DESCOUNEISSABLE, **ABLO**, adj. Méconnaissable, v. mescouneissable. Ai ! paure ! sies descouneissable. L. ROUMIEUX. R. descounèisse.

DESCOUNÈISSE, **DESCOUNOUISSE** (Var), **DESCOUNECHE** (g.), **DESCOUNÉITRE** (périg.), (rom. desconoysse, desconoisser, cat. desconexer, port. desconhecer, esp. desconocer, it. disconoscere), v. a. Méconnaître ; désavouer, v. mescounèisse. Se conj. comme counèisse, counouisse. PROV. Lou trop bèn èstre souvènt descounèis. SE DESCOUNÈISSE, v. r. Se méconnaître. Fau jamai se descounèisse, il ne faut pas se méconnaître.

DESCOUNEIGU, **DESCOUNEISSU** (m.), **DESCOUNOUISSU** (Var), **DESCOUNEGUT** (l.), **DESCOUNECHUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Méconnu, ue. R. des, counèisse.

DESCOUNEISSÈNÇO, **DESCOUNOUISSENÇO**, **DESCOUNECHENÇO** (g.), (rom. desconoissensa, cat. desconexensa, it. disconoscenza), s. f. Méconnaissance, v. ingratitudo. R. descounèisse.

DESCOUNEISSÈNT, **DESCOUNESSENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. desconoisseire, it. disconoscente), adj. Méconnaissant, ante, v. ingrat. R. descounèisse.

DESCOUNFÈS, **DESCOUFÈS** (l.), **ÈSSO** (rom. descofes, essa, v. fr. déconfés, esse), adj. Qui ne s'est point confessé, ée ; intestat (parce qu'au moyen âge le clergé recevait à la fois la confession et le testament) ; pour envieux, indélicat, v. coubés. Mouri descounfès, mourir sans confession ; mourir intestat. R. des, counfès.

DESCOUNFESSA (**SE**), v. r. Se donner au diable, maugréer, v. descrestiana. Se descounfessavo e disié de mau. I. LÈBRE. R. des, counfessa.

DESCOUNFESSI, **DESCOUFESSIT** (l.), **IDO**, adj. Qui ne va plus à confesse, qui en a perdu l'habitude. R. des, counfèsso, acounfessi.

DESCOUNFI, **DESCOUFI** (l.), (rom. desconfir, descofir, b. lat. disconficere), v. a. Déconfire, défaire, v. escoufi plus usité.

DESCOUNFIDO, **DESCOUNFITURO** (rom. descofida, descofitura, cat. desconfitura, v. it. sconfittura), s. f. Déconfiture, défaite, v. desfacho. Oh ! la bello descounfituro ! H. MOREL. R. descounfi.

DESCOUNFORME, **ESCOUFORME** (l.), **ORMO** (cat. esp. desconforme), adj. Qui n'est pas conforme, discordant, ante ; difforme, v. diforme. N'es pas trop descounforme emé li descendènt. ARM. PROUV. Pouèto, à l'ouro d'uei ta noto es descounformo. ISCLO D'OR. R. des, counforme.

DESCOUNFORT, **ESCOUNFORT** (v. fr. desconfort, rom. cat. desconhort, desconort, it. sconforto), s. m. Déconfort, découragement, abandon, v. mau-cor. Leissa mouri d'escounfort, laisser mourir dans l'abandon. R. des, counfort.

DESCOUNFOURMITA, **DESCOUNFOURMITAT** (l. g.), (esp. desconformidad), s. f. Non conformité, différence, v. diferènci. R. descounforme.

DESCOUNFOURTA, **DESCOUNOURTA**, **DEICOUNOURTA** (rom. desconfortar, descofortar, desconortar, cat. desconfortar, it. disconfortare), v. a. Déconforter, v. descouraja. Se conj. comme counfourta, counourta. SE DESCOUNFOURTA, v. r. Se déconforter ; se désoler. La maire se descounforto. R. MARCELIN.

DESCOUNFOURTA, **DESCOUNFOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déconforté, désolé ; déconcerté, ée. Èron tant fouert descounfourtados Que si bagnavon dins seis plours. C. BRUEYS. R. des, counfort, counfourta.

DESCOUNFOURTAMEN (rom. desconfortamen), s. m. Découragement, abattement, v. desaire. R. descounfourta.

Descounouisse, v. descounèisse.

DESCOUNSEIA, **DESCOUSSELHA** (l.), **DECOUSELHA** (d.), (rom. desconselhar, descosselhar, cat. desaconsellar, esp. desconsejar, it. disconsigliare), v. a. Déconseiller, dissuader, v. destalenta.

DESCOUNSEIA, **DESCOUNSELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déconseillé, ée. R. des, counseia.

DESCOUNSENTI (it. disconsentire), v. n. Retirer son consentement, v. desdire. Se conj. comme senti. R. des, counsenti.

DESCOUNSIDERA, **DECOUNSIDERA** (d.), v. a. Déconsidérer, v. despresa. Se conj. comme counsidera. SE DESCOUNSIDERA, v. r. Se déconsidérer.

DESCOUNSIDERA, **DESCOUNSIDERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déconsidéré, ée. R. des, counsidera.

DESCOUNSIDERACIOUN, **DESCOUNSIDERACIEN** (m.), **DESCOUNSIDERACIÉU** (l. g.), (it. sconsiderazione), s. f. Déconsidération, v. mesprés. Relèvo nosto lengo de sa descounsideracioun. F. MISTRAL. R. descounsidera.

DESCOUNSOULÀ (rom. desconsolar, descossolar, cat. esp. port. desconsolar, it. disconsolare), v. a. Désoler, affliger extrêmement, desconsoler (Montaigne), v. descounfourta, desoula. Se conj. comme counsoula. Nous amourousis e nous descounsolo. ISCLO D'OR. SE DESCOUNSOULA, v. r. Se désoler, se lamenter, être inconsolable, v. doulouira. Ounte es la ribo gardounenco ? Disias en vous descounsoulant. A. ARNAVIELLE.

DESCOUNSOULA, **DESCOUNSOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désolé, ée. R. des, counsoula.

DESCOUNSOULACIOUN, **DESCOUNSOULACIEN** (m.), **DESCOUNSOULACIÉU** (l. g.), (esp. desconsolacion, cat. desconsol), s. f. Désolation, v. desoulacioun. R. descounsoula.

DESCOUNTENÈNCI, **DESCOUNTENÉNCIO** (l. g.), s. f. État d'une personne décontenancée. Dins la plus grand descountenènci. E. DAPROTY. R. des, countenènci.

DESCOUNTENENCIA, v. a. Décontenancer, v. destoumba. Descountenèncie, ències, ència, encian, encias, ència. SE DESCOUNTENENCIA, v. r. Se décontenancer.

DESCOUNTENENCIA, **DESCOUNTENENCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décontenancé, ée, v. desgaugna. R. des, countenènci.

DESCOUNTINUA, **DESCOUNTUNIA**, **DECOUNTINUA** (d.), (cat. esp. port. descontinuar, it. lat. discontinuare), v. a. et n. Discontinuer, v. descassoula. Se conj. comme countinua. Noun descountunièron de proutegi noste pouèto. A. MICHEL.

DESCOUNTINUA, **DESCOUNTUNIA**, **ADO**, part. et adj. Discontinué, ée. E pau à pau la pluejo avié descountunia. A. ARNAVIELLE. R. des, countinua.

DESCOUNTINUACIOUN, **DESCOUNTINUACIEN** (m.), **DESCOUNTINUACIÉU** (l. g.), (it. discontinuazione, b. lat. discontinuatio, onis), s. f. Discontinuation, v. calaumo. R. descountinua.

DESCOUNTINUËTA, **DESCOUNTINUËTAT** (l. g.), **DESCOUNTÙNI** (m.), **DESCOUNTÙNIO** (rh.), (rom. discontinuitat), s. f. Discontinuité. Se pago sènso descountùnio. T. POUSSEL. R. des, countinuëta, countùni.

DESCOUNVENABLE, **ABLO** (rom. desconvenable, descovenable, cat. descovenible), adj. Disconvenable. R. des, counvenable.

DESCOUNVENÈNCI, **DESCOUNVENÉNCIO** (l. g.), **DESCOUNVENÈNÇO** (rh.), (rom. desconveniencia, desconvinensa, descovinensa, esp. port. desconveniencia, lat. disconvenientia), s. f. Disconvenance, inconvenance, v. incounvenènci.

DESCOUNVENÈNT, **DESENCOUVENIENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. desconvinent, cat. desconvenient, esp. desconveniente, it. disconveniente), adj. Inconvenant, messéant, ante, incommode, v. incounvenènt. Rebalas li sant mistèri emé de coumparesoun descounvenènto. ARM. PROUV. R. des, counvenènt.

DESCOUNVENI, **DECOUNVENI** (d.), **DESCOUMBENI** (l. g.), **DESCOUMBIENNE** (Landes), (rom. desconvenir, descovenir, cat. desconvenir, it. lat. disconvenire), v. n. Disconvenir, v. destagne ; déplaire, v. desagrada. Se conj. comme veni. N'en descounvène pas, je n'en disconviens pas. Pèr ioi ço que ié descounvèn Es de vèire que lous pescaires Ajon pancaro desbarca. A. LANGLADE. SE DESCOUNVENI, v. r. Être en désaccord.

DESCOUNVENGU, **DESCOUNVENGUT** (l.), **UDO**, part. Disconvenu, ue. Se soun descounvengu, moun Diéu ! pèr pau de A. BOUDIN. [causo.

DESCOUNVIDA, **DESCOUVIDA** (lim.), **DESCOUBIDA** (l. g.), **DESCOUNVIA** (d.), (rom. descovidar, cat. esp. desconvidar), v. a. Retirer une invitation, désinviter, v. desenvita.

DESCOUNVIDA, **DESCOUBIDAT** (l. g.), **ADO**, part. Déprié, ée. R. des, counvida.

Descoupa, v. decoupa.

DESCOUPETA, **ESCOUPETA** (lim.), v. a. Frapper sur la nuque, décoller, décapiter, v. còu-trenca, decapita ; diffamer, injurier, v. agouni. Pèr me descoupeta qun fissou 's proun ardit ? M. BARTHÉS.

DESCOUPETA, **DESCOUPETAT** (l.), **ADO**, part. Décapité ; décolleté, débraillé, ée. R. des, coupet.

Descoupeteja pour coupeteja.

descoupla, v. descoubla.

descouplado, v. escoublado.

DESCOUQUELA, v. a. Écraser les grumeaux de la pâte, de la bouillie. Descouquelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, couquèu.

DESCOUQUIHA, **DESCÓUQUILHA** (g.), **DESCAUQUILHA** (l.), v. a. Tirer de la coquille, écaler, gruger, v. desclousca ; déchausser une plante, v. descounca ; dépouiller, décaver, mettre à sec, vider les poches, v. escura, freta, pela, rascla ; divulguer, v. escudela. Quand descouquihe un flasco de vin bon. A. ARNAVIELLE.

DESCOUQUIHA, **DESCÓUQUILHAT** (g.), **DESCAUQUILHAT** (l.), **ADO**, part. Grugé, ée. R. des, couquiho.

DESCOURA, **DESCOURI** (d.), (rom. dezacorar, it. discorare, scorare), v. a. et n. Écœurer, dégoûter, v. desgousta ; décourager, indisposer contre, détourner, v. maucoura ; répugner, v. repugna ; défaillir, v. acoura. Descore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) descouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Uno auco trop grasso descoro, une oie trop grasse est écœurante ; deja descoron, ils se découragent déjà. Ve, fan, que te dirai ? Aquéu vièi me descoro. J. BRUNET. Me descoron li faiòu. C. BLAZE. SE DESCOURA, v. r. Se décourager, se dégoûter ; se dédire, lâcher pied.

DESCOURA, **DESCOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Écœuré, découragé, ée ; tombé en défaillance. Descoura de ço que vese, de ço qu'entènde e de ço que legisse. J. ROUMANILLE. R. des, cor.

DESCOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui manque de cœur, qui recule, lâche, v. póutroun. R. descoura.

DESCOURAJA, **DESACOURAJA**, **DESENCOURAJA**, **DESCOURATJA** (l. g.), **DESCOURATYA** (b.), (rom. descorallar, it. discoraggiare), v. a. Décourager, v. destalenta, maucoura. Descourage, ages, ajo, ajan, ajan, ajon. SE DESCOURAJA, v. r. Se décourager.

DESCOURAJA, **DESCOURATJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découragé, ée. Quand a pres sei counsèu, souerte descouraja. V. THOURON. R. des, courage, acouraja, encouraja.

DESCOURAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui décourage, v. destalentaire. R. descouraja.

DESCOURAJAMEN, **DESCOURATJOMEN** (l.), (it. scoraggiamento), v. n. Découragement, v. descounfort, desfèci, maucor. La glòri e leis ounour dóu pàli Après lou descourajamen. A. CROUSILLAT. R. descouraja.

DESCOURAJANT, **ANTO** (it. discoraggiante), adj. Décourageant, ante, v. maucourant. R. descouraja.

DESCOURANT, **ANTO**, adj. Écœurant, ante, v. desgoustant. Dóu bout dei dènt ratavo Un viéure descourant. H. LAIDET. R. descoura. Descourbi, descourbint (découvrant), en Gascogne, v. descurbi ; descourcheta, v. descroucheta ; descourchouna, v. descrouchouna.

DESCOURDA, **DESCOURDEJA** (cat. descordar), v. a. Décorder, détortiller une corde ; enlever les cordes d'un emballage, v. desbraga. Descorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. SE DESCOURDA, v. r. Se décorder, v. destrena.

DESCOURDA, **DESCOURDAT** (l. g.), **ADO**, part. Décordé, délacé, ée. Dam le se descourdat. P. GOUDELIN. R. des, cordo.

DESCOURDA (**SE**), v. r. Dire ce qu'on a sur le cœur, v. desgounfla. Descorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. Ça, moussegnous, qu'iéu me descorde, Que coume elo jou me deborde. GAUTIER. R. des, cor.

DESCOURDELA, **DECOURDELA** (d.), **DESCOURDELHA** (l.), v. a. Délacer, v. desnousa ; détortiller, v. descourda. Descourdelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Richas, descourdelas vostres saquets ples d'or. A. MIR. SE DESCOURDELA, v. r. Se délacer, v. dessarra ; se dérouler, se développer, v. descabedela.

DESCOURDELA, **DESCOURDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délacé, ée. R. des, courdello.

DESCOURDURA (b. lat. discordurare), v. a. et n. Découdre, v. descouse ; éventrer ; ouvrir une tranchée ; déchirer la réputation de quelqu'un, v. escaragna ; parler hors de propos, trop librement, v. desparla ; passer les bornes, s'emporter, v. descadencia. Se t'envas pas, te descourdure. J. GAIDAN. Veirés dins un moumen coussi nous descourduro. J. DAUBIAN. PROV. Vau mai descourdura Qu'esquissa. SE DESCOURDURA, v. r. Se découdre ; s'ouvrir, ouvrir son cœur, v. desboutouna. Se descourdurè la gauto, il

se fendit la joue. PROV. Un bon taiur fai rèn que noun se descourdure.

DESCOURDURA, **DESCOURDURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décousu, ue ; sans suite, incohérent, ente. PROV. Messorgo descourdurado Ni escoutado ni presado. Rire coume uno pòchi descourdurado, rire à gorge déployée. R. des, courdura.

DESCOURDURADO, **DESCOURDURADURO**, **DESCOURDURÈIRO** (a.), **DESCOURDURO** (l.), (cat. descosidura), s. f. Décousure ; balafre, plaie béante, v. badoco. R. descourdura.

Descouri, v. descoura.

DESCOURNA (esp. descornar), v. a. Écorner, v. desbana, escourna. Descorne ou descòrni (niç.), ornes, orno, ournan, ournas, ornon. Vène, que ti descòrni. J. RANCHER. Descòrni Parpagnaco e li ràubi Pounchoun. ID. SE DESCOURNA, v. r. S'écorner.

DESCOURNA, **DESCOURNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Écorné, ée. R. des, corno.

DESCOUROUNA, **DECOUROUNA** (d.), (esp. descoronar), v. a. Découronner. SE DESCOUROUNA, v. r. Oter sa couronne. Se derreiga des piels diamants e rubis E se descourouna pès paures que pintrabo. J. JASMIN. Li majourau se descourounon. MIRÈIO.

DESCOUROUNA, **DESCOUROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découronné, ée. R. des, courouna. DESCOUROUS. ESCOUROUS (a.), DEICOUROUS, DEICOROU (d.), OUSO, OUO, adj. Sale, malpropre, mal arrangé, ée, vilain, aine, dégoûtant, ante, v. brut, mau-courous. R. des, courous ou descor.

DESCOURREJOUNA, **DESCOURREJA**, **DECOURREIA** (d.), v. a. Oter ou délier la courroie d'un soulier, v. deslia. Fau descourrejouna la bourso, il faut délier les cordons de la bourse. Mai Reginèu que boui d'envejo Vite sa froundo descourrejo. F. GRAS. SE DESCOURREJOUNA, v. r. Délier les courroies ou cordons de ses souliers.

DESCOURREJOUNA, **ADO**, part. Délié, ée. R. des, courrejoun.

Descourroumpre, v. derroumpre.

descours, v. discours.

DESCOURTÉS, **ESO** (rom. cat. esp. port. descortés, esa, it. discortese), adj. Discourtois, oise, v. groussié. PROV. LANG. Lous Menerbeses Soun descourteses, dicton relatif aux gens du Minervois (Hérault). R. des, courtés.

DESCOURTESAMEN (cat. descortesament), adv. D'une façon discourtoise, v. groussieramen. R. descourtés.

DESCOURTESIÉ, **DESCOURTESIÈ** (l.), **DESCOURTESIÒ** (g.), (rom. cat. esp. descortesia, it. discortesia), s. f. Discourtoisie, v. groussiereta. R. descourtés.

DESCOURTINA, v. a. Vider les cabas où l'on presse les olives, en ôter le marc, v. descabassa. R. des, escourtin.

DESCOUSCOUIA, **DESCOUSCOULHA** (l.), **DECOUSCOULHA**, **DESCOUGOURLHA**, **DEGOURGOULHA** (rouerg.), v. a. Écosser les légumes, en Languedoc, v. descoufela ; écaler, peler, v. peia.

DESCOUSCOULHAT, **ADO**, part. et adj. Écossé ; toqué, ée, fou, olle, v. escascaia. R. des, couscouio.

DESCOUSE, **DECOUSE** (d.), **DESCOUDE** (g.), (rom. esp. port. descoser, cat. descusir, it. discucire), v. a. Découdre, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. descourdura. Se conj. comme couse. On dit en Limousin : n'en chaurra descouse, il faudra en découdre, il faudra se battre ; n'i'ai beilat à descouse, je lui en ai donné à découdre ; descouse las calsos à qualcun, déchirer quelqu'un, médire, en Rouergue. SE DESCOUSE, v. r. Se découdre.

DESCOUSU, **DESCOUSUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Décousu, ue. Car al-loc de barra ma plago descousudo, Enquèro m'a fach mai soufri. J. CASTELA. R. des, couse.

Descóusi, v. descausi.

descóussa, v. descaussa.

descóussana, v. descaussana.

descóussela, v. descaussela.

descousselha, v. descounseia.

DESCOUSTELA, **DESCOUSTARA**, v. a. Enlever ou rompre les côtes, v. escoustara. Descoustelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, coustello.

DESCOUSTUMA, **DESACOUSTUMA**, **DECOUTUMA** (d.), (cat. port. desacostumar), v. a. Désaccoutumer, v. desavesa, desaprivada. SE DESCOUSTUMA, v. r. Se désaccoutumer. Fau que de tout me descoustùmi. J.-B. GAUT. Me n'en descoustumère, je m'en désaccoutumai.

DESCOUSTUMA, **DESCOUSTUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désaccoutumé, ée ; insolite. R. des, coustumo.

DESCOUTA, **DESACOUTA** (l.), v. a. Oter la cale qui arrête une roue, ôter un étai, désenrayer, v. descala, descoula. Se conj. comme couta. Descoto, ôte la cale, décale.

DESCOUTA, **DESCOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui n'est plus accoté, ée. R. des, coto, acouta.

DESCOUTA, v. a. t. de vigneron. Couper le courson de l'année précédente. Descote, otes, oto, outan, outas, oton. R. des, escot.

Descóuta, v. descauta.

DESCOUTELA, v. a. Écosser des légumes, v. descoufa, escoutiha ; déchirer la réputation de quelqu'un, v. abiha. Descoutelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESCOUTELA, v. r. S'écosser, s'entr'ouvrir, en parlant des gousses ; se hâter, se presser à l'ouvrage, v. despacha. R. des, coutello, coutèu.

DESCOUTI, **DESACOUTI** (lim.), **DEICOUTI**, **DECOUTI** (d.), **DEGIOSSI** (for.), (esp. port. discutir, it. lat. discutere), v. a. Démêler, débrouiller, v. desembouia ; discuter, débattre, v. discuti ; découvrir une chose que l'on tient à savoir ; dire à quelqu'un ses quatre vérités, v. descoutela ; manger avidement, v. couti. Se conj. comme couti. Descouti lou pèu, démêler les cheveux. O femo, pourtas-ié de pau pèr descouti, De bos pèr se caufa, de drap pèr se vesti. A. AUTHEMAN. SE DESCOUTI, v. r. Se démêler ; se peigner ; se disputer.

DESCOUTI, **DESCOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Démêlé ; discuté, ée.

DESCOUTIDO, s. f. Ce qu'on démêle en une fois ; peignée, prise aux cheveux, en Limousin, v. carpinado, esbourrassado, escarpido. R. descouti.

DESCOUTIDOU, **DECOUTIAU** et **DECOUSSOU** (for.), s. m. Démêloir, peigne, v. desvelidouiro, penche. R. descouti.

DESCOUTISSA, v. a. Débrouiller, démêler, v. descouti ; éclaircir, reconnaître, apercevoir, v. destria.

DESCOUTISSA, **DESCOUTISSAT** (l. g.), **DEGOUDISSAT** (querc.), part. Démêlé ; échevelé, ée, en Querci, v. espeloufi. La bacanto furouso Al piel degoudissat. H. LACOMBE. R. des, coutis, coutissa.

Descoutoufela pour descoufela.

descoutoun, v. escoutoun (d').

DESCOUVA, **DECOUVA** (d.), **DESCOUA** (m.), **DESACOUA** (lim.), v. n. Cesser de couver, en parlant d'une poule qui abandonne les œufs qu'elle couvait, v. asira. R. des, couva.

DESCOUVASSA, **DECOUVASSA** (d.), **DESCOUASSA** (m.), v. a. Faire perdre à une poule le désir de couver : se bagno li galino pèr li descouvassa. SE DESCOUVASSA, v. r. Perdre l'envie de couver, v. desclussi. Clusso descouvassado, poule qui ne veut plus couver. R. des, acouvassa.

Descouvert, erto, v. descubert, erto.

descouvida, v. descounvida.

descouvri, v. descurbi.

descovola, v. descavala.

descrasa, v. escrasa.

DESCRASSA, DESCRASSI (g.), DÈSCRASSINA (lim.), (esp. desengrassar), v. a Décrasser, dégraisser, v. desfraugna ; polir, former une personne, v. desgroussa. Fau long-tèms pèr descrassa lou peiròu, il faut longtemps pour décrasser le chaudron, c'est-à-dire pour polir une personne de basse extraction ; lou pisso-chin descrasso lou sang, le pissenlit purge le sang ; atous ! qu'acò descrasso, locution usitée au jeu de cartes. SE DESCRASSA, v. r. Se décrasser. Chauriho si descrasso. J. RANCHER.

DESCRASSA, **DESCRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décrassé, ée. R. des, cras, crasso.

DESCRASSAGE, **DESCRASSÀGI** (m.), s. m. Dégraissage. R. descrassa.

DESCRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Dégraisseur, euse, v. desgreissaire. R. descrassa.

DESCRASSI, **DESCRASSOUSI**, v. a. Décrasser, nettoyer, v. descrassa, neteja. Se conj. comme crassi. Descrassisse-la de sa rudesso naturalo. ARM. PROUV.

DESCRASSI, **DESCRASSOUSI**, **DESCRASSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Décrassé, nettoyé, ée. Quand te saras descrassousi. J. ROUMANILLE. Atau purgat et descrassit. G. D'ASTROS. R. des, cras, crassous.

Descrea, v. descrida.

DESCRÈDI, **DESCRÈDIT** (l.), **DECREDIT** (d.), (cat. descredit, esp. port. descredito, it. discredito), s. m. Discrédit, v. màligràci. R. des, crèdi.

DESCREDITA (cat. esp. port. desacreditar, it. discreditare), v. a. Décréditer, discréditer, v. deslausa. Pèr ti descredita mete tout en usage. J. RANCHER.

DESCREDITA, **DESCREDITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décrédité, ée. R. des, crédit, acredita.

DESCRÈIRE, **DESCRESE** (g.), (rom. descreire, descreser, cat. descreure, esp. descreer, it. discredere), v. a. et n. Décroire, mécroire, perdre la foi, v. mescrèire. Se conj. comme crèire. R. des, crèire.

DESCRÈIS, **DECREISSAMENT** (d.), (rom. descreis, decreis), s. m. Décroissement ; décroît de la lune. R. des, crèis, descrèisse.

DESCRÈISSE, **DECRÈISSE** (d.), **DESCRECHE** (g.), (rom. decreisser, cat. descrexer, esp. descrecer, it. lat. decrescere), v. n. Décroître, v. demeni, merma. Se conj. comme crèisse.

DESCREISSEGU, **DESCREISSU** (m.), **DECREISSU** (d.), **UDO**, **UO**, part. Décru, ue.

DESCREISSÈNÇO, **DESCREISSUDO**, **DECREISSUO** (d.), s. f. Décroissance, décrue, diminution, v. demenucioun. A-n-un certan age, l'on a li descreissènço, à un certain âge, on se ratatine. Tout anè pièi en descreissènço. CALENDAU. R. descrèisse.

DESCREMA, **DESCREIMA** (bord.), v. a. Écrémer, v. desburra, escrema, para. R. des, crèmo.

DESCRENA, **DESCRIGNA** (rouerg.), v. a. Arracher le crin, couper le crin, priver de crins. R. des, cren.

DESCRENTI, v. a. Faire perdre la crainte, rendre moins timide, v. acouraja. Descrentisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESCRENTI, v. r. S'enhardir, v. enardi.

DESCRENTI, **DESCRENTIT** (l.), **IDO**, part. Qui n'a plus de crainte. R. des, crento.

DESCRESÈNÇO, **DESCRESENÇO** (l.), (rom. descrezensa, esp. descreencia, it. discredenza), s. f. Incrédulité, v. mescresènço. R. descrèire.

DESCRESÈNT, **DESCRESENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. descrezen, it. discredente), s. et adj. Incrédule, v. mescresènt. R. descrèire.

DESCRESPI, **DECREPI** (d.), v. a. Oter la crépissure d'un mur, v. descrousta. SE DESCRESPI, v. r. Perdre son crépi, en parlant d'une muraille.

DESCRESPI, **DESCRESPIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dont le crépi est tombé. R. des, crespi.

DESCRESTA, **DEICRESTA** (d.), **DESENCRESTA** (l.), v. a. Couper la crête, écrêter, v. descamusa.

DESCRESTA, **DESENCRESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrêté, ée, dont on a abattu les créneaux. Sous murs desencrestats. X. DE RICARD. R. des, cresto.

DESCRESTIANA, **DECREITINA** (for.), (esp. descristianar), v. a. Déchristianiser, faire perdre la foi chrétienne, endiabler, v. desbateja, descounfessa. SE DESCRESTIANA, v. r. Renier son baptême, apostasier ; se donner au diable, pester, crier, se tourmenter. N'i'aurié pèr se descrestiana, il y aurait de quoi renier chrême et baptême. Tu que de-longo renegaves, Qu'à plesi te descrestianaves. L. ROUMIEUX.

DESCRESTIANA, **DESCRESTIANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Apostat. Ne bandiren as cans la car descrestianado. X. DE RICARD. PROV. Renega coume un descrestiana. — S'inquieta coume un descrestiana. R. des, crestian.

DESCRESTIANAGE, **DESCRESTIANÀGI** (m.), s. m. Déchristianisation. R. descrestiana.

DESCRID, **DESCRIDO**, s. m. et f. Décri ; discrédit, v. descrèdi. R. descrida.

DESCRIDA, **DESCRIA** (a.), **DECRIA** (d.), **DESCREA**, **DESQUIRDA** (g.), (it. sgridare), v. a. Décrier, v. deslausa. Aici l'un vous trahis e l'autre vous descrido. ANONYME. SE DESCRIDA, v. r. Se décrier, perdre son crédit.

DESCRIDA, **DESCRIDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décrié, ée, v. crida. PROV. Cat descrida, A mié penja. R. des, crid.

DESCRIDAMEN, **DECRIAMENT** (d.), s. m. Action de décrier, v. descrid. R. descrida.

DESCRIÉURE, **DESCRIÉUE** (g.), (rom. descriure, descreure, cat. descriure, it. descrivere, lat. describere), v. a. Décrire, v. retraire. Se conj. comme escriéure. Tant n'i'avié qu'en detal pode pas lous descriéure. JOURDAN. Un d'aquéli brihant parterro Que l'abat Delille descriéu. J. DÉSANAT. Fau que te lou descriéugue, il faut que je te le décrive.

DESCRI, **DESCRICH** (l. a.), **DESCRIÉUT** (g.), **ICHO**, **IÉUTO**, part. et adj. Décrit, ite.

Descrigna, v. descrena.

DESCRIPCIOUN, **DESCRICIOUN**, **DESCRICIEN** (m.), **DESCRIPCIÉU** (l. g.), **DESCRICIÉU** (d.), (rom. lat. descriptio, cat. descripció, esp. descripcion, it. descrizione), s. f. Description, v. depen. Countèn uno magnifico descripcioun de la tempèsto.

LOU PROUVENÇAU. Tambèn pèr fa la descricien D'uno aboundànci à perfecien. G. ZERBIN.

DESCRIPTIÉU, **DESCRITIÉU**, **IVO** (cat. descriptiu, iva, esp. port. descriptivo, it. descrittivo), adj. Descriptif, ive. Cansoun descriptivo de la fèsto patrounalo de Manosco. APT, IMPR. TRÉMOLLIÈRE. Descrob (il découvre), en Béarn, et descroubi, v. descurbi ; descrossa, v. descrassa.

DESCROUCA, **DESACROUCA**, **DESENCROUCA**, **DESCROUCHA** (a.), **DECROUCHA** (d.), **DESACROUCHA** (l.), v. a. Décrocher, v. desgafa. Se conj. comme crouca. Un segne-grand subran descrocho Dins l'armàri un vièi tambourin. J.-B. GAUT. SE DESCROUCA, v. r. Se décrocher. Se me descroque, dis lou panto, Cabusse e pèr l'eternita. L. ROUMIEUX.

DESCROUCA, **DESCROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décroché, ée. R. des, croc.

DESCROUCHETA, **DESCOURCHETA** (l.), **DEICROUCHETA** (a.), **DECROUCHETA** (d.), (v. esp. descrochetar, descorchetar), v. a. Dégrafer, décrocher ; déchirer avec les griffes, en parlant des bêtes carnassières, v. desgafeta. Descroucheta li man, déjoindre les mains. SE DESCROUCHETA, v. r. Se dégrafer.

DESCROUCHETA, **DESCROUCHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégrafé, ée. I'a bessai mai de cinquanto an Que noun l'avié descrouchetado. S. LAMBERT. R. des, croucheta.

DESCROUCHOUNA, **DESCOURCHOUNA** (rh.), **DEICROUCHOUNA** (d.), v. a. Oter le grignon du pain, couper les quignons ; dégrafer, à Toulouse, v. descroucheta. R. des, crouchoun.

Descroupa, v. escroupa.

DESCROUSA, **DECROUEISA** (d.), (esp. descruzar), v. a. Décroiser. Descroso alor si bras. J. ROUMANILLE. Lis ange regretous descrouson sis aleto. S. LAMBERT.

DESCROUSA, **DESCROUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décroisé, ée. R. des, crousa.

DESCROUSAMEN, s. m. Décroisement. R. descrousa.

DESCROUSSA, **DESCROUSSAT** (l.), **ADO**, adj. Qui n'a plus de crosse. E tu qu'àutri-fes ères fraire Croussat, e que sies aro paire Descroussat à toun grand regrèt. L'OME DE BROUNZE, 1650. R. des, croussa.

DESCROUSTA, **ESCROUSTA**, **DEICROUSTA** (d.), **ECROUSTA** (lim.), **DESCROUSTEJA**, **DESCROUSTILHA** (l.), (cat. descrostar, esp. descostrar, it. scrostare, b. lat. excrustare), v. a. Écroûter, chapeler ; écailler un enduit, v. desmarja ; écrémer le lait, v. descrema. Descrousta 'no muraio, ôter le crépi d'un mur. Pèr descrousta qualque pastis Aqui me troubarets bon mèstre. A. GAILLARD. SE DESCROUSTA, v. r. S'écailler, en parlant d'un crépi ou d'un tableau ; se dépouiller de sa croûte. Toumbaras se 'n-cop se descrousto. G. AZAÏS.

DESCROUSTA, **DESCROUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écroûté, écaillé, ée. R. des, crousto.

DESCROUSTAGE, **DESCROUSTÀGI** (m.), s. m. Écaillage. R. descrousta.

DESCROUTA, v. a. Enlever ou défaire une voûte. Se conj. comme crouta. R. des, croto 1.

DESCROUTA, **DEICROUTA** (d.), **DECROUTA** (l.), v. a. Décrotter, v. desfanga, despetourla. Descrote, otes, oto, outan, outas, oton. Jujas coussi l'on la descroto. C. FAVRE. Aro, emb' un pougnat d'amarinos, Vous descroutavo las esquinos. D. SAGE. SE DESCROUTA, v. r. Se décrotter.

DESCROUTA, **DESCROUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décrotté, ée. R. des, croto 2.

DESCROUTADOU, **DEICROTOU** (d.), s. m. Décrottoir. R. descrouta.

DESCROUTADOUIRO, **ESCROUTADOURO** (l.), s. f. Décrottoire, brosse pour décrotter, v. escoubeto, freto-fango. R. descrouta.

DESCROUTAGE, **DESCROUTÀGI** (m.), s. m. Action de décrotter. R. descrouta.

DESCROUTAIRE, **DECROUTAIRE** (l.), s. m. Décrotteur, v. ciro-boto. R. descrouta.

Descrouvela, v. descruvela.

descrubecela, v. descurbecela.

descrubi, descruébi (je découvre), dans Brueys, v. descurbi.

DESCRUSA, **DECRUSA** (d.), v. a. Décruer du fil ; décruser des cocons, les mettre dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie ; ôter la crudité, v. dessaliva, emestra. Lou descrusa, le décrûment ou décrusement. SE DESCRUSA, v. r. Perdre sa crudité ; s'affaiblir, en parlant de l'estomac.

DESCRUSA, **DESCRUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décrué, décrusé, ée. Voueste bèl uelh m'a descrusat. C. BRUEYS. R. des, crus.

DESCRUSADO, **ESCRUSADO**, (l.), **DESCRUSIDO** (montp.), s. f. Lavage, bouillon clair où la viande a bouilli peu de temps ; décrûment du fil ou de la soie ; perte éprouvée au jeu, v. bugado ; volée de coups de bâton, v. rousto. Lou blad cren la descrusado, le blé ne réussit pas dans une terre neuve, trop nouvellement exposée au soleil. R. descrusa.

DESCRUSAGE, **DECRUSAGE** et **DECRUSAMENT** (d.), s. m. Décrûment, décrusement. R. descrusa.

DESCRUSSI, v. a. Battre une airée de gerbes pour la première fois, en Rouergue, v. mouca. R. des, crussi.

DESCRUVELA, **DESCROUVELA** (l.), **DESGROUVEIA**, v. a. Tirer de la coquille ou de la coque, v. desclousca, escruveia ; écailler un œuf dur ; écaler des châtaignes ; casser des noix, v. cacha. Descruvelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESCRUVELA, v. a. Sortir de sa coquille.

DESCRUVELA, **DESCRUVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hors de sa coquille, écaillé, écalé, ée. R. des, cruvèu.

Descruvi, v. descurbi.

descu, uro, v. escur, uro.

descua, v. descoua.

descubarcela, v. descurbecela.

descubert, erto, part. p. du v. descurbi.

DESCUBERT, **DESCOUVERT** (l.), **DECUBERT**, **DECUVERT** (d.), s. m. Lieu découvert, exposé au soleil ; haut côté de mouton, côtelettes qui sont au-dessous de l'épaule. Mau-grat Diéu e lou diable anen au descubert. F. GRAS. R. descurbi.

DESCUBERTA, **DESCOUBERTA** (rouerg.), v. a. Oter le couvercle, enlever le toit, découvrir, v. descurbecela, destéulissa. R. des, cuberta.

DESCUBERTO, **DESTUBERTO** (Velay), **DEICUBERTO** (lim.), **DECUVERTO** (d.), **DESCOUBERTO**, **DESCOUVERTO** (l.), (rom. descuberta, descobertura, cat. descuberta, it. scoperta), s. f. Découverte, v. trobo ; couche supérieure d'une carrière, v. descoumble ; vide que fait une personne marquante, perte. Ana en descuberto, aller à la découverte ; faire la descuberto d'un lié, faire la couverture d'un lit ; aquelo mort fai uno bello descuberto, cette mort laisse un grand vide. R. descurbi.

Descubri, v. descurbi.

descubrisquèbon (ils découvrirent), à Toulouse, v. descurbi.

descuca, v. descluca.

DESCUCHA, **DECUCHA** (d.), v. a. Défaire une meule de foin. R. des, cucho.

Descudela, v. escudela.

DESCUELHO (it. scoglia, mue), s. f. Dépouille, en Rouergue, v. despueio.

Descufela, v. descoufela.

descuga, v. descluca.

descuia, v. descoua.

DESCUISSA, **DESQUEISSA** (l. g.), (it. discosciare), v. a. Couper les cuisses, rompre les cuisses, v. escuissa. Descueisse, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson. Desqueissabo quauque crestat. J. CASTELA.

DESCUISSA, **DESQUEISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de cuisses. R. des, cueisso.

DESCUJA, **DECUCHA** (lim.), **DECUCHIA** (for.),(rom. descujar, descuchar, descuidar, descudar, cat. descuydar), v. a. Décrier, dépriser, déshonorer, railler, v. mescuja, mespresa.

DESCUJA, **ADO**, part. Déprisé, ée. Ma terro lemousino anue pla decuchado. J. ROUX. R. des, cuja.

DESCUJOUS, **DECUSCHOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Qui n'a pas de répugnance, qui boit ou mange ce que les autres ont touché. R. des, cuschous.

DESCULA, **ESCULA**, v. a. Éculer, v. acula. R. des, cuou.

Desculefa, v. descoufela.

DESCULOUTA, **DESENCULOUTA**, v. a. Oter la culotte, v. desbraia. Se conj. comme culouta. SE DESCULOUTA, v. r. Mettre culotte bas.

DESCULOUTA, **DESCULOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont la culotte est tombée. R. des, culoto.

DESCUNCHA (it. disconciare, sconciare), v. n. Être mal agencé, mal vêtu ; choquer le bon goût, la décence.

DESCUNCHA, **ADO**, part. et adj. Disgracieux, euse, désassorti, ie, décousu, ue, choquant, ante, v. descourdura. Prepaus descuncha, propos diffus.

Descuns-cops pour d'aucuns cops (quelques fois), en Albigeois.

DESCUPA, **DISCULPA** et **DESENCULPA** (l.), (rom. desencolpar, cat. port. desculpar, esp. disculpar, it. discolpare, b. lat. disculpare), v. a. Disculper, v. desencusa. Cerquen pas de disculpa Lou qu'a fa la fauto entièiro. A. ARNAVIELLE. SE DESCUPA, v. r. Se disculper.

DESCUPA, **DISCULPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Disculpé, ée. R. des, cupo.

DESCUPO, **DESENCULPO** (l.), (cat. desculpa), s. f. Excuse, justification, v. desencuso, escampo. Fauto de desenculpo enculpon l'univers. O. BRINGUIER. R. descupa.

Descur pour escur.

DESCURBECELA, **DESCRUBECELA** (rh.), **DESCUBARCELA** (m.), **DEICUBERCELA** (a.), **DECUVERCELA** (d.), **DESCABUCELA** (l.), v. a. Oter le couvercle, découvrir un vase, dévoiler un secret, v. destapa. Se conj. comme curbecela. Ié mando derevès soun bouis e tant fourça Que dóu cop ié descabucello La tèsto à ras de si parpello. F. GRAS. SE DESCURBECELA, v. r. Soulever son couvercle, se découvrir.

DESCURBECELA, **DESCABUCELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Découvert, erte. A tout descurbecela, il a tout décélé. R. des, curbecèu.

DESCURBI, **DESCUBRI** (Aix), **DESCRUBI** (g.), **DESCRUVI** (rh.), **DEICUBRI** (lim. d.), **DEICRUBI** (périg.), **DECUBRI**, **DECUVRI** (d.), **DESCOURBI** (g.), **DESCROUBI** (b.), **DESCOUBRI**, **DESCOUVRI** (l.), (rom. cat. descubrir, descobrir, descrobir, esp. port. descubrir, it. discoprire, b. lat. discooperire), v. a. Découvrir, déceler, v. desacata, dessouta, destapa ; inventer, v. enventa. Se conj. comme curbi. Pèr pousqué descurbi lou coumplot que fa Nem. J. BANCHER. PROV. Lou tèms descuerb tout. — Quau te cuerb, Te descuerb. SE DESCURBI, v. r. Se découvrir, v. descapela. PROV. Quand li chambriero se querèlon, la verita se descuerb.

DESCUBERT, **DESCOUVERT** (l.), **DECUBERT**, **DECUVERT** (d.), **DEICOUBEART** (auv.), **ERTO** (rom. cat. descubert, erta, esp. descubierto, port. descoberto, it. scoperto, lat. discoopertus), part. et adj. Découvert, erte, v. desoula. Liò descubert, lieu découvert, qu'on voit de partout ; rastèu descubert, t. de boucher, haut côté de mouton ; barco descuberto, barque non pontée ; soulié à poun descubert, soulier dont la semelle porte un piqué extérieur ; à descubert, à découvert. Dins un cantoun d'un marrit jas Tout descubert, pechaire. N. SABOLY. PROV. Quau noun s'escound d'enfant es pertout descubert.

DESCURSA, **DECUERSA** (d.), v. a. Détrousser un vêtement, v. destroupa, desvertega. R. des, escursa.

Descus, v. rescos.

DESCUSCA, v. a. Déparer, défigurer, rendre méconnaissable, v. desgracia. Se conj. comme cusca.

DESCUSCA, **DESCUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déparé, défiguré, ée. R. des, cusca.

Descuti, v. discuti.

DESCUVA, v. a. Décuver, dans les Alpes, v. destinela, tira. R. des, cuvo, cubo.

DESCUVESOUN, **DECUVESOUN**, s. f. Décuvaison, dans les Alpes, v. boutihesoun, estivage, vinage. R. descuva.

DESDAMA, v. n. t. du jeu des dames. Dédamer. R. des, damo.

DESDAMISELI, v. a. Faire perdre le rang ou le genre de demoiselle. Desdamiselisse, isses, is, issèn, issès, isson. Emé sa brassado ardènto l'aguè lèu desdamiselido. LIAME DE RASIN. R. des, damisello, adamiseli.

DESDAUMAJA, **DEIDAUMAJA** (a.), **DEDAUMAJA** (l. m. d.), **DESDOUMATJA** (g.), v. a. Dédommager, v. desgreva. Se conj. comme daumaja. Creses-ti que la vanita Di perdo de l'amour toujour te desdaumage ? H. MOREL. SE DESDAUMAJA, v. r. Se dédommager, v. emenda.

DESDAUMAJA, **DEDAUMAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dédommagé, ée. R. des, daumage.

DESDAUMAJAMEN, **DEDAUMAJAMEN** (m.), **DEDAUMAJOMEN** (l. d.), **DEDOUMATJOMEN** (g.), s. m. Dédommagement. R. desdaumaja.

DESDAURA, **DEDAURA** (d.), **DEDÓURA** (rouerg.), (cat. desdaurar, port. desdourar), v. a. Dédorer. SE DESDAURA, v. r. Se dédorer.

DESDAURA, **DESDAURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dédoré, ée. R. des, daura.

DESDEGNA, **DEDEGNA** et **DEDAGNA** (l.), **DEDIGNA** (d.), (rom. desdegnar, cat. desdenyar, port. desdenhar, esp. desdeñar, it. disdegnare, lat. dedignari), v. a. Dédaigner, v. boufa ; avoir de la répugnance pour, v. cregne, repugna ; dégoûter, v. descoura. Noun fa rèn que me desdegna, Quand iéu la vouéli caligna. G. ZERBIN.

DESDEGNA, **DEDEGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dédaigné, ée.

DESDEGNOUS, **DEIDEGNOUS** (a.), **DEDEGNOUS** (l.), **DEDIGNOUS** (d.), **DARDAGNOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. desdenhos, port. desdenhoso, esp. desdeñoso, it. disdegnoso), adj. Dédaigneux, euse ; qui a de la répugnance, délicat, ate, v. despichous. Desdegnóusi paraulo, desdegnóusei paraulo (m.), dedegnousos paraulos (l.), dédaigneuses paroles. R. desden.

DESDEGNOUSAMEN (esp. desdeñosamente, it. disdegnosamente), adv. Dédaigneusement ; avec répugnance. R. desdegnous.

DESDEJUN, s. m. Déjeuner, dans les Alpes, v. dejuna plus usité. R. desdejuna.

DESDEJUNA (rom. cat. desdejunar, b. lat. dejejunare), v. n. Rompre le jeûne, déjeuner (vieux), v. dejuna plus usité. R. des, dejun.

DESDEN, **DEDEN** (l. m.), **DESDENH**, **DESDEGN** (a.), **DEIDIN**, **DEDIN** (d.), **ENDING** (g.), (rom. desdenh, desdeing, esdenh, cat. desdeny, port. desdem, esp. desden, it. disdegno), s. m. Dédain ; répugnance, dégoût, répulsion pour un aliment, v. descor. Escarto emé desden la courtisano. CALENDAU. Pèr faire bouca lou desden dis imbecile. ARM. PROUV. R. desdegna.

DESDENTA, **DEIDENTA** (a.), **DEDENTA** (l. m.), **ESDENTA** (g.), (rom. esdentar, cat. esp. port. desdentar, it. sdentare), v. a. Édenter, rompre les dents, v. desqueissala. Se conj. comme denta. Lou diable lou desdènte ! le diable lui casse la mâchoire ! SE DESDENTA, v. r. Se rompre, s'user les dents.

DESDENTA, **DESDENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Édenté, ée. Vièio desdentado, vieille sans-dent. Desdenta, Viro l'aigo au prat. DICTON POP. R. des, dènt.

Desdéuta, v. desendéuta.

DESDI, **DEDI** (m.), **DESDICH**, **DEDICH** (a. l.), **DEDIT** (l. g.), **DESDÈIT** (bord.), (rom. desdich, esp. desdicho), s. m. Dédit, v. denou. Avé soun di e soun desdi, avoir son dit et son dédit ; l'ase passe lou desdi ! sot qui se dédira ! R. desdire.

DESDIRE, **DEIDIRE** (d.), **DEIDI** (lim.), **DEDIRE** (l. m.), **ENDEDIRE** (a.), **DESDIDE** (bord.), (rom. desdire, desdir, esdire, cat. desdir, it. disdire), v. a. et n. Dédire, désavouer, v. desavoua ; dire le contraire de quelqu'un, v. contro-dire ; se trouver mal par excès de fatigue, v. descoura. Se conj. comme dire. Lou desdire, le dédit ; a lou dire e lou desdire, il a son dit et son dédit. SE DESDIRE, v. r. Se dédire, se rétracter, v. desparaula, destrata. Me n'en desdise, m'en dediéu (m.), m'en dedic (alb.), je m'en dédis ; de rèn se fau desdire, il ne faut jurer de rien. PROV. Noun se fau de rèn desdire, que de mouri dous cop. — Vau mai se desdire que de faire un marrit pache.

DESDI, **DESDICH** (l. a.), **DEDIT** (g.), **ICHO**, **ITO**, part. et adj. Dédit, ite. Pas desdi ! je tiens le pari. R. des, dire.

DESDOUBLA, **DEDOUPLA** (l.), (cat. desdoblegar, esp. port. desdoblar), v. a. Dédoubler, ôter la doublure ; partager en deux.

DESDOUBLA, **DESDOUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dédoublé, ée. R. des, doubla.

Desdoumaja, v. desdaumaja.

DESDÓUSSA, **DEDÓUSSA** (m.), **DEDOULSA** (rouerg.), v. a. Écosser, v. descoufa, degruna. Se conj. comme dóussa.

DESDOUSSA, **DEDOULSAT** (rouerg.), **ADO**, part. Écossé, ée. R. des, dòusso.

Desdurre, v. dedurre.

dese, v. dasen.

desefla, v. desenfla.

DESEGALA (rom. desegalar, esp. desigualar), v. a. Rendre inégal, v. desparia.

DESEGALA, **DESEGALAT** (l. g.), **ADO**, part. Rendu inégal. R. des, egala.

DESEGAT, **ADO**, adj. Dépaysé, égaré, ée, en Béarn, v. desaseima, esmarra. R. desenga, deseiga.

DESEGAU, **DESEGAL** (l.), **ALO** (rom. desegal, cat. esp. port. desigual, it. diseguale), adj. Dissemblable, inégal, ale, v. desparié, inegau. R. des, egau.

De-segur, v. segur.

dès-e-huech, v. dès-e-vue.

DESÈI, **DESSÈIG** (Ét. Garcin), s. m. Tournis, maladie des moutons, v. caluquige ; ensorcellement, v. enmascage. R. deseiga.

DESEIBA (**SE**), v. r. S'abîmer en se coupant, en se meurtrissant, en Rouergue, v. abima. Desaibe, aibes, aibo, eiban, eiban, aibon. R. des, aibo.

DESEIGA, **DESSEIGA**, **DESAGA** (l.), (rom. desaigar), v. a. Déranger, désajuster, défaire, v. desrenja. Desaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Deseiga lou cors, déranger le tempérament. SE DESEIGA, v. r. Se désajuster ; se mettre en colère, se dépiter, v. despicha.

DESEIGA, **DESAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée. N'es pas tant deseigado, elle n'est pas si mal faite. Ou si li a rèn de deseigat. G. ZERBIN. R. des, eiga.

DESEIMA, **DESAIMA** (for.), (cat. desanimar, lat. exanimare), v. a. Faire perdre courage, en Forez, v. maucoura.

DESEIMA, **DESAIMAT** (l.), **DEIMA** (lim.), **ADO**, adj. Inconscient, ente, égaré, ée, v. desaseima. Las maires, toutos desaimados, Courrisson, sabon pas ount van. M. BARTHÉS. R. des, èime.

Desèime, v. desen.

deseinant, v. desenant.

dès-e-ioch, dès-e-oueit, v. dès-e-vue.

DESEIRA, **DESAIRA** (l.), (rom. cat. esp. desairar), v. a. Disgracier, défigurer, v. descara, desgracia ; troubler, disperser un troupeau, v. esfraia. Desaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

DESEIRA, **DESAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. Disgracié, ée, désagréable, laid, aide. Un loc desairat e campèstre Recep le segnou des segnous. P. GOUDELIN. R. des, aire.

DESEIRET, **DISSERET** (rom. dezeret, exhérédation), s. m. Guignon, v. ur. R. deseireta.

DESEIRETA, **DEIEIRETA** (lim.), **DESEREITA** (d.), **DESERETA**, **DESERITA** (l. g.), (rom. deseretar, cat. desheretar, esp. desheredar, b. lat. dehæritare), v. a. Déshériter, v. frustra.

DESEIRETA, **DESERETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déshérité, ée. M'a deseireta 'n plen, il ne m'a rien donné. Ço que nous fau, pàurei deseireta, Es lou neitar d'amour, lou pan de liberta. L. ROUMIEUX. R. des, eireta.

DESEIRETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. dezeretaire), s. et adj. Celui, celle qui déshérite, spoliateur, trice. R. deseireta.

DESEIRETAMEN (rom. dezeretamen, cat. desheretament), s. m. Exhérédation. R. deseireta.

DESEIRISSA (**SE**), **SE DESENLISSA**, v. r. Abaisser son poil, en parlant d'un animal hérissé ; s'apaiser, v. adouci. Tre l'ausi, se desenlisso. F. GRAS.

DESEIRISSA, **ADO**, part. Qui n'est plus hérissé. R. des, eirissa.

DESEISA, **DESAISAT** (l.), **ADO**, adj. Qui n'est pas à son aise, gêné, incommodé, mal tourné, ée, boiteux, euse, bossu, ue, v. in-

coumouda. R. des, aise.

Dès-e-iue, v. dès-e-vue.

deseja, v. desira.

desejous, v. desirous.

deselha, v. desuia.

desembala, v. desbala.

desembaloupa, v. desvouloupa.

desembanasta, v. desbanasta.

desembarbouia, v. desbarbouia.

desembarca, v. desbarca.

DESEMBARRA, v. a. Ouvrir à une personne enfermée, élargir, v. alarga, desclaure. SE DESEMBARRA, v. r. Ouvrir sa porte.

DESEMBARRA, **DESEMBARRAT** (l. g.), **ADO**, part. Élargi, ie. R. des, embarra.

Desembarras, desembarrassa, v. desbarras, desbarrassa.

desembasta, v. desbasta.

DESEMBAUMA, v. a. Faire sortir d'une grotte, d'une caverne, v. descafourna, descauna. SE DESEMBAUMA, v. r. Sortir d'une grotte. On las vèi pas, uno pèr uno, Se desembauma. LAFARE-ALAIS. R. des, embauma, DESEMBERLA, v. a. Sonner les cloches à toute volée, en bas Limousin, v. brand. R. des, en, berlo.

Desembesca, v. desvisca.

DESEMBESTIA, v. a. Désennuyer, en style familier, v. desenuia, espaça. Se conj. comme embestia. SE DESEMBESTIA, v. r. Se désennuyer.

DESEMBESTIA, **DESEMBESTIAT** (l. g.), **ADO**, part. Désennuyé, ée. R. des, embestia.

Desembiaissat, v. desbiaissat.

desembola, v. desbala.

desemboluca, v. desmaluga.

desembonosta, v. desbanasta.

desembouchardi, v. desbouchardi.

desembouceta, v. desbouita.

DESEMBOUIA, **DESEMBOULHA** et **DEMBOULHA** (l.), **DESEMBUIA**, **DESBUIA**, **DEIBUIA**, **DEBUIA** (m.), **DESEMBULHA** (l.), **DEBULHA** (a.), (cat. desembullar), v. a. Débrouiller, démêler, desgoussi, desveli, espesi ; discuter, dégoiser, v. descouti. Desembouia lou pèu, démêler les cheveux. Pèr desembouia lis afaire Avèn de famous deputa. L. ROUMIEUX. L'escagno es embouiado, desembouias-la. J. ROUMANILLE. SE DESEMBOUIA, v. r. Se débrouiller, se démêler, démêler sa chevelure. Desembouio-te, démêle tes cheveux. Souto l'escoubo de brusc Chasque fiéu se desembouio. T. AUBANEL.

DESEMBOUIA, **DESEMBOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débrouillé, ée. R. des, embouia.

DESEMBOUIADO, **DESBUIADO** (m.), s. m. Ce qu'on débrouille en une fois, v. descoutido. Mai lei merlan fan mies sa desbuiado. J. DÉSANAT. R. desembouia.

DESEMBOUIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui débrouille, qui démêle. R. desembouia.

DESEMBOUIAMEN, s. m. Débrouillement, démêlé. R. desembouia.

Desemboulega, v. desboulega.

desembouloupa, v. desvouloupa.

desembourgina, v. desbourgina.

DESEMBOURGNA, **DESEMBOURNIA** (m.), v. a. Désaveugler, v. desavugla ; ôter ce qui éborgne, déséborgner, v. desciha. Se conj. comme embourgna.

DESEMBOURGNA, **DESEMBOURGNAT** (l.), **ADO**, part. Désaveuglé, ée. R. des, embourgna.

DESEMBOURIGA (**SE**), v. r. S'arracher le nombril, se tuer au travail, s'évertuer inutilement, v. desoungla, espangouna. E susavo, e boufavo, se desembourigavo. A. MATHIEU. R. des, embourigo.

Desembraia, v. desbraia.

DESÈMBRE, **DECÈMBRE** (rouerg.), (rom. dezembre, cat. desembre, it. dicembre, lat. december), s. m. Décembre. Lou premié de desèmbre, le premier décembre. PROV. Desèmbre Vau pan dur e noun pan tèndre. — Desèmbre Pren e noun rènde. — Amista de gèndre, Soulèu de desèmbre.

DESEMBRECA, v. a. Oter les brèches d'un outil, aiguiser, repasser, v. amoula. Desembrèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Falié, sus la pèiro ouliado, desembreca li rasour e ié refaire lou tai. J. ROUMANILLE. R. des, embreca.

Desembremba, v. demembra.

DESEMBRENA, **DESEMBERNA** (rh.), **DEIBARNA**, **DEBARNA** (a. d.), v. a. Désensorceler, dénouer l'aiguillette, v. desenmasca ; pour serfouir, ôter le venin, v. desverina. Mèste Derbou, deibarnas-me ma femo. R. GRIVEL. SE DESEMBRENA, v. r. Se désensorceler, se dépêtrer. R. des, embrena.

DESEMBRIAGA, **DESEMBRIAIGA** et **DESEMBRIEIGA** (l.), (cat. esp. port. desembriagar), v. a. Désenivrer, v. desenebria. Se conj. comme embriaga. SE DESEMBRIAGA, v. r. Désenivrer, se dégriser.

DESEMBRIAGA, **DESEMBRIAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désenivré, ée. R. des, embriaga.

Desembroucha, v. desbroucha.

DESEMBROUDA, v. a. Débourber, désembourber, v. desfanga. R. des, embrouda, embóudra.

Desembrouia, v. desbrouia.

DESEMBROUNCA, v. a. Relever celui qui bronche. Se conj. comme brounca. SE DESEMBROUNCA, v. r. Se relever, v. auboura. Fan tout pèr se desembrounca. J. DÉSANAT. R. des, embrounca.

Desembrouta, v. desbrouta.

DESEMBRUGA, **DEBRUGA**, **DEBRUIERA** (d.), v. a. Oter de dessus les claies les bruyères où les vers à soie ont filé leurs cocons, v. descabana, desenrama ; détacher les cocons de la bruyère, v. descoucouna ; ébourgeonner, v. desbourra. Se conj. comme embruga. R. des, embruga.

Desembruti, v. desbruti.

DESEMBULA, **DESEMBULLA** (l.), v. a. Désabuser, détromper, v. rebusa ; décharger d'une mauvaise marchandise, v. desbarrassa, desbarata. SE DESEMBULA, v. r. Se désabuser ; se défaire d'une mauvaise marchandise.

DESEMBULA, **DESEMBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désabusé, ée. R. des, embula.

Desembulha, v. desembouia.

DESEMPACHA, **DESEMPEITA** (lim.), **DESPEITA** (rouerg.), **DESEMPETA** (Velay), (rom. desempachar, desempeitar, cat. desempatxar, esp. port. desempachar, it. disimpacciare), v. a. Dépêtrer, débarrasser, dégager, débrouiller, v. despacha, desengavacha. Desempacha 'no clau, dégager une clef. SE DESEMPACHA, v. r. Se dépêtrer, v. despetega.

DESEMPACHA, **DESEMPACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépêtré, dégagé, ée. R. des, empacho.

DESEMPACHO (rom. desempaicha, cat. desempaig), s. f. Débarras, v. desbarras. R. desempacha.

Desempaia, v. despaia.

desempaqueta, v. despaqueta.

DESEMPARA, **DESAMPARA** (m.), (rom. cat. esp. port. desamparar), v. a. et n. Désemparer, abandonner, céder, v. abandouna ; t. de marine, démâter et ruiner un navire ; glisser, échapper, v. escapa. Se desempara de si dre, abandonner ses droits.

DESEMPARA, **DESEMPARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désemparé, délaissé ; séparé, détaché, ée, v. dessepara. Un bastimen desempara, un bâtiment désemparé ; uno pauro véuso desemparado, une pauvre veuve délaissée ; Nostra Dona dels desemparats, vocable sous lequel la Vierge est honoré en Roussillon. Cambarado, pren gardo au pous, l'a 'no pèiro desemparado. CH. POP. R. des, empara.

DESEMPARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. desemparador, ora), s. Celui, celle qui désempare, qui abandonne, v. abandounaire. R. desempara.

DESEMPARAMEN (rom. desamparament, cat. desemparament, esp. desamparamiento), s. m. Désemparement, abandon, v. abandoun. R. desempara.

Desempasta, v. despasta.

DESEMPATA, v. a. Enlever les linges ou les bandages d'un membre malade, v. desbenda. R. des, empata.

DESEMPEDI (cat. despedir), v. a. Dégager, dépêtrer, v. desempacha. Se conj. comme empedi. R. des, empedi.

Desempega, v. despega.

desempegoumi, v. despegouï.

desempèi, v. desempièi.

desempeita, desempeta, v. desempacha.

desempeitra, v. despetra.

DESEMPENA, v. a. Enlever la penne ou la plume d'un dard (vieux).

DESEMPENA, **DESEMPENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de penne, déplumé, ée. Paure matras desempenat, C. BRUEYS. pauvre dard sans plume, pauvre lourdaud. R. des, empena

DESEMPESA, v. a. Désempeser. SE DESEMPESA, v. a. Se désempeser.

DESEMPESA, **DESEMPESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désempesé, ée. R. des, empesa.

Desempesca, v. desvisca.

DESEMPESOULI, v. a. Débarrasser de poux, tirer de l'abjection, v. desengrana, espesouia. R. des, empesouli.

DESEMPESTA, v. a. Désinfecter, v. desenfeci.

DESEMPESTA, **DESEMPESTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désinfecté, ée. R. des, empesta.

DESEMPESTELA, v. a. Ouvrir à quelqu'un qui était enfermé à clef, v. desclava, desembarra, despestela. Se conj. comme pestela. SE DESEMPESTELA, v. r. Ouvrir sa porte. R. des, empestela.

Desempetega, v. despetega.

desempetra, v. despetra.

DESEMPIÈI, **DESEMPIÈIS** (l.), **DESEMPUEI**, **DESEMPUI** (m.), **DEISIMPUE** (auv.), **DESEMPUIS** (bord.), **DESEMPUICH**, **DESEMPUCH** (g. b.), **DESEMPÈI**, **DESUMPÈI** (l. g.), **DESESPÈI**, **DEDEMPÈI** (g.), **DESEMPIOI**, **DESESPIOI** (montp.), **DENDESPÈI** (toul.), **DEMPIÈI** (rh.), **DUMPUEI**, **DUMPÈIS** (d.), **DUMPÈ** (viv.), **DEMPUEI**, **DEMPÈI** (g. narb.), **DEMPÈCH**, **DEMPUCH** (g.), **DEMPUI**, **DEMPUIS** (bord.), **DIMPIN** (auv.), **EMPIOI** (l.), **DEMPEU**, **DENDEPEU** (for.), prép. et adv. Depuis, v. despièi pour les exemples. Lou vise es desempièi bèn liga sus l'autin. A. CROUSILLAT. R. despièi.

DESEMPLASTRA, **DEPLATRA** (d.), v. a. Détacher un emplâtre, décoller, v. despega. Desemplastron la gibo qu'éro contro lou roucas, e pan ! i'empegon sus lou pitre. ARM. PROUV. SE DESEMPLASTRA, v. r. Se décoller, se débarrasser d'un importun.

DESEMPLASTRA, **DESEMPLASTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décollé, déglué, ée. R. des, emplastra.

DESEMPLI, v. a. Désemplir, v. desplenā. Se conj. comme empli. Lei gléiso, lei couvènt Desempliguèron pas de gènt. DUBOIS. SE DESEMPLI, v. r. Se désemplir.

DESEMPLI, **DESEMPLIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Désempli, ie. R. des, empli.

DESEMPOUISOUNA (esp. desemponzoñar), v. a. Donner du contre-poison, désempoisonner, désinfecter ; extirper les mauvaises herbes dont un champ est infesté, v. desverina, deserba. SE DESEMPOUISOUNA, v. r. Prendre du contre-poison.

DESEMPOUISOUNA, **DESEMPOUISOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désempoisonné, ée. R. des, empouisouna.

DESEMPOUSSA, v. a. t. de berger. Arracher la laine qui entoure les mamelles des brebis et empêche les agneaux de teter, v. despica, escoufia. R. des, en, pousso.

DESEMPOUSSADURO, s. f. pl. Laine enlevée autour des mamelles des brebis, écouailles, v. escoufiaduro. R. desempoussa.

Desempouta, v. despouta.

desempouteca, v. desipouteca.

DESEMPRESOUNA, v. a. Faire sortir de prison, v. bandi, deliéura, relarga. R. des, empresouna.

DESEMPURA, **DESEMPUSA** (l.), v. a. Détiser le feu ; modérer l'ardeur, v. amoussa, desentusa. SE DESEMPURA, v. r. Éteindre son ardeur.

DESEMPURA, **DESEMPURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détisé, ée. R. des, empura.

DESEN, **DETSEN** et **DECHENC** (g.), **DESÈIME**, **DESIÈME**, **DETSIÈME**, **DECHIÈME** (l.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. desen, dezen, desé, deseme, ena, ema, cat. desé, esp. deceno, lat. decimus), adj. et s. Dixième. Lou cant desen dóu pichoun pouèmo. F. VIDAL. R. dès.

DESEN, **DETSEN** (g.), s. m. Dizain ; le dixième : on dit plus généralement en ce sens di dès part uno, v. dèime. Detsés, plur. gasc. de desen. R. desen 1.

DESENA, v. n. Décupler, produire dix pour un. PROV. Cadun voudrié avé semena Quand lou blad a desena. R. deseno.

DESENAMOURA (rom. cat. esp. desenamorar), v. a. Oter l'amour. SE DESENAMOURA, v. r. Cesser d'aimer, de s'entr'aimer, v. desama.

DESENAMOURA, **DESENAMOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'aime plus. R. des, enamoura.

DESENANT, **DESEINANT** (lim.), **ADENANT** (l.), **DERENANT** (rom. desenan, derenan, azenan), adv. Dorénavant, désormais, v. aro. Desenant à tu me ligue. CALENDAU. R. dès, enant.

DESENANTI (rom. desenantir), v. a. Abaisser, faire déchoir, v. abeissa. Se conj. comme enanti. R. des, enanti.

DESENASTA, **DEIENNATA** (lim.), **DESENNASTA**, **DESENLASTA**, **DENNASTA** (l.), (esp. desenastar), v. a. Oter de la broche, v. desbroucha. Lou roustit sera coit ? am' un coutèl lou taston, N'a prou : sutte lou desennaston. M. BARTHÉS.

DESENASTA, **DESENNASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus embroché, ée. R. des, enasta.

Desenat pour desanat.

DESENAU, **DESENAL** (l.), **ALO** (cat. desennal, esp. decenal, it. decennale, lat. decennalis), adj. Décennal, ale.

Dès-ença, v. dès.

desencabala, v. descabala.

desencabana, v. descabana.

desencabassa, v. descabassa.

desencabestra, v. descabestra.

desencadena, v. descadena.

desencafourna, v. descafourna.

desencaissa, v. desqueissa.

DESENCALA, v. a. Oter l'obstacle qui empêche une voiture de marcher, désembourber, désenrayer, v. descouta. SE DESENCALA, v. r. Vaincre l'obstacle qui arrêtait. Lou guidoun dóu grand relògi se desencalo pas de la mountagniero. A. CROUSILLAT. Lèu faudra bèn que nous desencalen. R. MARCELIN.

DESENCALA, **DESENCALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désenrayé, désembourbé, ée. E pas-pulèu d'aigo-signado La carreto siguè bagnado Que siguèron desencala. J. ROUMANILLE. R. des, encala.

DESENCAMEN (rom. dezenament), adv. Dixièmement. R. desen, enco.

DESENCANTA (cat. esp. port. desencantar), v. a. Désenchanter, v. desclaure, maucoura. SE DESENCANTA, v. r. Se désillusionner.

DESENCANTA, **DESENCANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désenchanté, ée. Aviéu, desencanta, De moun paure lahut destimbourla li cordo. R. MARCELIN. R. des, encanta.

DESENCANTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui désenchante. R. desencanta.

DESENCANTAMEN (cat. desencantament, port. desencantamento, esp. desencantamiento), s. m. Désenchantement, v. desaire, mau-cor. Lou desencantamen t'espèro. A. ARNAVIELLE. R. desencanta.

DESENCARRA, **DENCARRA** (l.), v. a. Dêteler les chevaux, les sortir du chariot, v. desatala. R. des, encarra.

Desencasta, v. descasta.

desencatela, v. descabedela.

desencauna, v. descauna.

desencaussana, v. descaussana.

desencheina, v. descadena.

DESENCIGALA, v. a. Dégriser, v. desembriaga. SE DESENCIGALA, v. r. Se dégriser.

DESENCIGALA, **DESENCIGALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégrisé, désenivré, ée. R. des, encigala.

Desenclaure, desenclausi, v. desclaure.

DESENCLAVA (esp. desenclavar), v. a. Désenclouer, v. desclava.

DESENCLAVA, **DESENCLABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désencloué, ée. R. des, enclava.

Desencobestra, v. descabestra.

desencobola, v. descabala.

desencodena, v. descadena.

desencoissa, v. desqueissa.

DESENCOUCARDA, v. a. Oter la cocarde ; dégriser, v. desencigala. Es pas pièi tant eisa d'aganta li bano dóu brau e de lou desencoucarda. J. MONNÉ. R. des, encoucarda.

DESENCOULA (cat. esp. port. desencolar), v. a. Découpler, détacher des animaux accouplés par le cou, v. descoubla ; décoller, couper le cou, v. degoula. R. des, encoula.

DESENCOUMBRA, **DESCOUMBRA**, **DEICOUMBRA** (d.), **DECOUMBRA** (m.), (rom. desencombrar, v. fr. désencombrer, b. lat. discombrare, it. sgombrare), v. a. Décombrer, déblayer, v. desblaia. SE DESENCOUMBRA, v. a. Se déblayer, se débarrasser. De sous broulhards la Raio se deicoumbro. R. GRIVEL.

DESENCOUMBRA, **DESENCOUMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déblayé, ée. R. des, encoumbre, escoumbre.

DESENCOUMBRAMEN, s. m. Désencombrement, déblai, v. desblaiage. R. desencoumbra.

DESENCOUNGEIRA, **DESENCOUNGIEIRA**, v. a. Oter la neige qui obstrue un passage, en Rouergue, v. desneva. R. des, encoungeira.

Desencouraja, v. descouraja.

desencounvenient, v. descounvenènt.

DESENCRAVATA, **DESENGRAVATA** (rh.), v. a. Oter une cravatte. Laisso-me desengravata moun boutèu. J. ROUMANILLE. R. des, encravata.

Desencresta, v. descresta.

desencrouca, v. descrouca.

DESENCROUSA, v. a. Déterrer ; tirer le blé d'un silo, dans le haut Languedoc, v. desclapa, desterra. Se conj. comme encrousa.

DESENCROUSA, **DESENCROUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déterré, ée. R. des, encrousa.

DESENCROUTA, v. a. Tirer d'une cave, déterrer, v. dessousterra. Se conj. comme encrouta. R. des, encrouta.

DESENCRUMA, **DESENCRUMI**, v. a. Débarrasser de nuages, éclaircir, en Gascogne, v. desnebla, desnivouli. E d'un espia courtés desencrumes lou mound. S. DU BARTAS. Lou pople ardidomen desencrumis l'istòrio. J. JASMIN. R. des, encruma, encrumi.

Desenculouta, v. desculouta.

desenculpa, v. desculpa.

desenculpo, v. descupo.

DESENCUSA (rom. desencusar, desencuzar), v. a. Excuser, disculper, v. descupa, escusa. Desencusa nostre ome e lou recerca meme. P. BARBE. SE DESENCUSA, v. r. S'excuser, se décharger d'une accusation. Digas ço que vouldrés pèr vous desencusa. J. DAUBIAN.

DESENCUSA, **DESENCUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Excusé, disculpé, ée. R. des, et (rom. encusar, inculper).

DESENCUSO, **MESENCUSO** (rom. desencuzatio), s. f. Excuse, défaite, justification, v. descupo, escampo, escuso. Belèu me cercarés quicon pèr desencuso. J. DAUBIAN. Atau jou soun sès desencuso. G. D'ASTROS. Pren soun ourjòu pèr desencuso. A. LANGLADE. R. desencusa.

DESENDEISSA, **DESANDANIA** (d.), v. a. Épandre le foin qu'on avait ramassé en andains, le faner, v. dedaia. Se conj. comme endeissa.

DESENDEISSA, **ADO**, part. et adj. Épandu, ue, en parlant du foin. R. des, endeissa.

DESENDÉUTA, **DESENDÉUDA** (lim.), **DESDÉUTA**, v. a. Payer les dettes de quelqu'un, v. liquida. Se conj. comme endéuta. Outro acò m'a proumés, se li doune ma filho, De me desendéuta lou bèn de ma familho. N. FIZES. SE DESENDÉUTA, v. r. Payer ses dettes, se liquider.

DESENDÉUTA, **DESENDÉUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui n'a plus de dettes. R. des, endéuta, dèute.

DESENDOURMI, v. a. Réveiller, dégourdir, v. escarrabiha. Se conj. comme endourmi. SE DESENDOURMI, v. r. S'éveiller, se dégourdir. Desendorme-te lou pèd, dégourdis ton pied.

DESENDOURMI, **DESENDOURMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégourdi, ie. R. des, endourmi.

DESENDURSI, **DEDURSI** (m.), v. a. Rendre moins dur, v. adouci. Se conj. comme endursi. SE DESENDURSI, v. r. Devenir moins dur.

DESENDURSI, **DESENDURSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Attendri, ie. R. des, endursi.

DESENÉ (**À**), loc. adv. Sans aucun profit, en bas Limousin. Minja soun be à desené, manger son bien en pure perte. R. desé, dasen ? deseiret ?

DESENEBRIA, **DESENUBRIA** (m.), v. a. Désenivrer, v. desembriaga, desencigala. Se conj. comme enebria. SE DESENEBRIA, v. r. Se dégriser.

DESENEBRIA, **DESENEBRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désenivré, ée. R. des, enebria.

DESENEBRIADURO, s. f. Désenivrement, dégrisement. R. desenebria.

DESENEIGA, v. a. Oter l'eau, dessécher, v. eidraca, seca. Se conj. comme eneiga. Deseneiga 'no croto, vider l'eau d'une cave. SE DESENEIGA, v. r. Vider son eau. R. des, eneiga.

Desenemi pour enemi.

desenfanga, v. desfanga.

DESENFARDELA, **DESENFARSELA** (l.), (cat. desenfardar, esp. port. desenfardelar), v. a. Dépaqueter, ouvrir un paquet, v. despaqueta. Desenfardelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESENFARDELA, **DESENFARDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépaqueté, ée. R. des, fardèu.

Desenfarina, v. desfarina.

DESENFECI, **DESFECI**, **DEFECI** (m.), v. a. Détruire ce qui infecte ou ce qui infeste, désinfecter, v. desenfeta ; faire périr les insectes, v. desenja. Se conj. comme enfeci. Desenfecìchi tout lou mound. G. D'ASTROS.

DESENFECI, **DESENFECIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Désinfecté, ée. R. des, enfeci.

DESENFECIOUN, **DESENFECIEN**, **DESENFECCIÉU** (l. g.), s. f. Désinfection. Fan la desenfecien, coumençon sei bugado. L. PÉLABON. R. des, enfecioun.

Desenfeissela, v. desfeissela.

DESENFEROUNA (**SE**), v. a. Devenir moins farouche, v. amansi.

DESENFEROUNA, **DESENFUROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Apaisé, calmé, ée. Quand desenfurounado Soun eigueto resquiho e ris. LAFARE-ALAIS. R. des, enferouna.

DESENFERRA, **DESENFERRIA**, v. a. Délivrer des entraves, v. desferra, desentrava. R. des, enferra, enferria.

DESENFETA, v. a. Désinfecter, v. desempesta, desenfeci, perfuma ; désennuyer, v. espaça. Se conj. comme enfeta. Se troubas trop que vous enfète, Vène de vous desenfeta. J.-A. PEYROTTES.

DESENFETA, **DESENFETAT** (l. g.), **ADO**, part. Désinfecté, ée. R. des, enfeta.

DESENFIELA, **DESENFILA**, **DESENFIALA** (l.), **DESENFIÉULA**, v. a. Désenfiler ; défiler, v. desfiela ; ôter le chanvre d'une quenouille. Embouiaves moun fiéu e desenfielaves moun aguïo. T. AUBANEL. SE DESENFIELA, v. r. Se désenfiler.

DESENFIELA, **DESENFIELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désenfilé, ée. Long chapelet que veguère Desenfiéula grun pèr grun. LAFARE-ALAIS. R. des, enfiela.

Desenfiera, desenfieira, desenfieireja, v. desfiera.

DESENFLA, **DESEFLA** (d.), **DESANFLA**, **DESUFLA** (rouerg.), **DEIUFLA** (lim.), (rom. deseflar, cat. desinflar, it. disenfiare), v. a. et n. Désenfler, v. desboufri. SE DESENFLA, v. r. Se désenfler.

DESENFLA, **DESENFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désenflé, ée. R. des, enfla.

DESENFLADURO (rom. desinflacio), s. f. Désenflure, v. desgounflamen. R. desenfla.

Desenflama, v. desflama.

desenfloura, v. desfloura.

desenfounsa, v. desfounsa.

desenfourna, v. desfourna.

DESENFOUSQUI (**SE**), v. r. S'éclaircir, v. esclargi. Se conj. comme enfousqui.

DESENFOUSQUI, **IDO**, part. et adj. Qui n'est plus sombre, éclairci, ie. Dins nouéstei champ desenfousqui. A. CROUSILLAT. R. des, enfousqui.

DESENGA (**SE**), v. r. Se déranger, céder la place, s'écarter, se retirer, s'en aller, déguerpir, en Rouergue, v. gara. La misèro se desengo. A. VILLIÉ. R. deseiga.

Desengabacha, desengabaja, v. desengavacha.

desengafeta, v. desgafeta.

DESENGAJA, **DEIENGAJA** (lim.), v. a. Dégager, retirer ce qui était en gage, désengager (Montaigne) ; obtenir un congé ; donner plus de liberté à quelque chose, v. desgaja. Se conj. comme engaja. SE DESENGAJA, v. r. Se dégager ; dégager sa parole ; quitter le service militaire. Mais fau pensa d'abord à se desengaja. A. GUIRAUD.

DESENGAJA, **DESENGAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégagé, ée. R. des, engaja.

DESENGAJAMEN, s. m. Dégagement, action de dégager ou de se dégager, v. desgajamen. R. desengaja.

DESENGALOUCHA, v. a. Détacher la neige qui s'est prise à la chaussure. Se conj. comme engaloucha. R. des, engaloucha.

DESENGANA (cat. desenganyar), v. a. Détromper, v. desembula ; dégager une clef, v. desengavacha. SE DESENGANA, v. r. Se détromper. Mai desenganas-vous. P. DE GEMBLOUX.

DESENGANA, **DESENGANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détrompé, ée. R. des, engana.

DESENGARRANSI, v. a. Dégourdir, en Gascogne, v. desendourmi. Se conj. comme engarransi. SE DESENGARRANSI, v. r. Se dégourdir, v. escarrabiha. Desengarransis-te, mainado. J. JASMIN.

DESENGARRANSIT, **IDO**, part. et adj. Dégourdi, ie. R. des, engarransi.

DESENGAUGNA (**SE**), v. r. Quitter son air refrogné, reprendre un visage naturel, v. arrisenta. R. des, engaugna.

DESENGAVACHA, **DESENGABACHA** (l.), **DESENGAVAJA**, **DESENGAVAIA**, **DESENGAVEISSA**, **DESGAVAJA**, **DEGAVAJA** (m.), v. a. Désobstruer le gosier d'une personne ou d'un animal engoué, dégorger ; dégager une clef ; tirer d'embarras, v. desempacha. Se conj. comme engavacha, engaveissa, etc. SE DESENGAVACHA, v. r. Se dégorger, se dégager.

DESENGAVACHA, **DESENGABACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégorgé, dégagé, ée. R. des, engavacha.

DESENGENESTA, v. a. Oter de dessus les claies les touffes de genêt où les vers à soie ont filé leurs cocons, v. desembruga. Se conj. comme engenesta. R. des, engenesta.

DESENGOUDOUFA, v. a. Désobstruer, v. desengavacha. SE DESENGOUDOUFA, v. r. Se désobstruer. R. des, engoudoufa.

DESENGOULI, v. a. et n. Vomir, v. boumi, raca. Se conj. comme engouli. Tout de drogos de medecino D'un flaire à fa desengouli. B. FLORET. R. des, engouli.

Desengourdi, v. desgourdi.

desengourga, desengourja, v. desgourga.

desengouti, v. desgoussi.

desengraba, v. desgrava.

DESENGRANA, **DESENGRUNA**, **DESGRUNA**, **DEGRUNA** (rom. cat. desgranar, it. sgranare, b. lat. desengranare), v. a. Égrener, égrapper, v. degruna ; écosser, v. descoufa ; dégarnir le moulin à farine, v. desgrana ; délivrer de poux, v. desempesouli. Desengrana de faiòu, écosser des haricots. Machino pèr desengrana lou blad. ARM. PROUV. SE DESENGRANA, v. r. S'égrener.

DESENGRANA, **DESENGRANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Égrené, ée. De favo desengranado, des fèves dérobées. R. des, engrana, engruna.

DESENGRANAGE, s. m. Action d'égrener, d'écosser. R. desengrana.

DESENGRANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égrène ou qui égrappe, v. desgranaire. Dóu mistralas desengranaire Venié vèire pamens ço que lou blad disié. MIRÈIO. R. desengrana.

Desengrava, v. desgrava.

desengravata, v. desencravata.

desengreissa, v. desgreissa.

DESENGRENA, v. a. t. de mécanicien. Désengrener, détacher un engrenage. SE DESENGRENA, v. r. Sortir de l'engrenage, se détraquer. R. des, engrena.

DESENGREPESI, **DESENGRAPOUNI** (rouerg.), v. a. Dégourdir, v. desendourmi, desgourdi. Se conj. comme engrepesi. SE DESENGREPESI, v. r. Se dégourdir, v. escarrabiha.

DESENGREPESI, **DESENGREPESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégourdi, ie. Mais, desengrepesido, La primo tourno lèu. B. FLORET. R. des, engrepesi.

Desengueina, v. desgueina.

DESENGUETA, v. a. Oter la guêtre ; dégriser, v. desencigala. Se conj. comme engueta. SE DESENGUETA, v. r. Quitter ses guêtres ; se dégriser.

DESENGUETA, **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de guêtres ; dégrisé, ée. R. des, engueta.

DESENGUÏA, **DESENGULHA** (l.), v. a. Défiler, ôter le fil qui était passé dans le trou d'une aiguille, v. desenfiela.

DESENGUÏA, **DESENGULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défilé, ée. R. des, enguïa.

Deseniassa, v. desliassa.

DESENIÉ, **DESENIÈ** (l.), (rom. desenier, dexenier, cat. desener), s. m. Dizenier, chef d'une dizaine. R. deseno.

DESENJA (fr. désenger, dans Wailly), v. a. Faire périr l'engeance, détruire une race d'animaux, faire perdre à un jardinier la graine d'une plante, en Limousin, v. dessensa, desenfeci. Desenja 'n lié de cime, purger un lit de punaises.

DESENJA, **ADO**, part. Débarrassé, ée. R. des, enja.

Desenjassa, v. desjassa.

desenjouca, v. desjouca.

DESENJOUNA, v. a. Défiler une aiguille, en Languedoc, v. desenguïa. R. des, eisina ? Dès-enlai, v. dès ; desenlasta, v. desenasta ; desenliassa, v. desliassa ; desenlima, v. deslima ; desenlissa, v. deseirissa.

DESENLUSI (cat. deslluhir, esp. deslucir, obscurcir), v. a. Désillusionner, v. desencanta, rebusa. Se conj. comme lusi. Amics, es tems que vous desenlusigue, M'avès cregut pla mai que ço que soi. J. LAURÈS.

DESENSUSI, **DESENLUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Désillusionné, ée. Triste, desenlusit, tóurni prèp de ma fount. J. JASMIN. Tournas, desenlusit, e soul coumo un ermito. ID. R. des, enlusi.

DESENLUSIMEN, s. m. Désillusion, v. desencantamen. R. desenlusi.

Desenmantela, v. desmantela.

DESENMASCA, v. a. Désensorceler, désenchanter, v. desclaure, desembrena. Se conj. comme enmasca. Avèn fa bouli d'aguïo pèr lou desenmasca. ARM. PROUV. SE DESENMASCA, v. r. Rompre le charme. Se pèr iuei o deman lòu vin se desenmasco. A. ARNAVIELLE.

DESENMASCA, **DESENMASCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désensorcelé, ée. Venèn d'èstre desenmasca. J. ROUMANILLE. R. des, enmascā.

DESENMASCAGE, **DESENMASCÀGI** (m.), s. m. Désensorcellement, rupture d'un charme. R. desenmasca.

Desenmerda, v. desmerda.

desennasta, v. desenasta.

desennegresi, desennegri, v. desnegri.

desennivouli, v. desnivouli.

desennuia, v. desenuia.

DESENO, **DETSENO** (g.), **DECHENO** (lim.), **DICHENO** (l.), (rom. cat. desena, port. dezena, esp. decena), s. f. Dizaine ; dizeau, tas de diz gerbes, v. fasco. Deseno ! cri par lequel on avertit un peseur qu'il faut additionner dix colis qu'on vient de peser ; à deseno, par dizaines, à profusion, sans compter ; dire si deseno, dire son chapelet. R. desen.

DÈS-E-NÒU, **DESANÒU** (m.), **DISANÒU** (rh.), **DÈSO-NÒU** (m. d.), **DIES-E-NÒU**, **DUESENÒ** (lim.), **DOSO-NÒU** (rouerg.), **DÈSO-NAU**, **DASENAU** (g.), **DÈTZ-E-NAU** (b.), **DEISNAU** (auv.), **DIS-NAU** (bord.), (rom. dezenou, detze-noo, cat. dez-e-nòu, denou, port. dezenove, esp. diezinueve, it. diciannove), n. de nombre. Dix-neuf. Leissa quaucun en dès-e-nòu, planter là quelqu'un ; di dès-e-nòu part uno, un dix-neuvième. R. dès, e, nòu.

DÈS-E-NOUVEN, **DÈS-E-NOUVIÈME**, **ENCO**, **ÈMO**, adj. Dix-neuvième. Lou siècle dès-e-nouven, le dix-neuvième siècle. R. dès-e-nòu.

DESENRAIA, v. a. Désenrayer, v. desencala, desrega.

DESENRAIA, **DESENRAIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désenrayé, ée. R. des, enraia.

Desenrama, v. desrama.

desenramboulha, v. desrambaia.

desenrampesi, v. desrampi.

DESENRAUMA, **DESENRAUMASSA**, **DEIRAUMA** (a.), **DERÓUMA** (d.), v. a. Désenrhumer. SE DESENRAUMA, v. r. Se désenrhumer. Me pode plus desenrauma, je ne puis me débarrasser de mon rhume.

DESENRAUMA, **DESENRAUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désenrhumé, ée. R. des, enrauma, enraumassa.

DESENRAUQUI, **DERAUCHA** (d.), v. a. Désenrouer. Se conj. comme enrauqui, enraucha. SE DESENRAUQUI, v. r. Se désenrouer.

DESENRAUQUI, **DESENRAUQUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Désenroué, ée. R. des, enrauqui.

Desenredesi, desenredena, desenredi, v. desredi.

DESENREGA, v. a. et n. Tirer une roue de l'ornière, v. desencala ; sortir du sillon, manquer le sillon, dérailler, v. desrega. R. des, enrega.

DESENREGISTRA, v. a. Effacer sur le registre, rayer du registre, v. escafa. R. des, enregistra.

DESENRESTA, v. a. Détacher les aulx d'une glane, v. desliassa ; désenfiler, v. desenfiela. Se conj. comme enresta. R. des, enresta.

Desenrombolha, v. desrambaia.

desenrouia, desenrouï, desenroulhi, desenrouveli, desenrouviha, v. desrouveli.

desenroula, v. desroula.

desens, v. dedins.

DESENSABLA, v. a. Dessabler, enlever le sable, tirer hors du sable. R. des, ensabla.

Desensaca, v. dessaca.

desensauvagi, v. desassóuvagi.

DESENSELA (rom. cat. desenselar), v. a. Désarçonner, ôter de la selle, v. desarçouna, descavala. Se conj. comme sela. R. des, ensela.

DESENSEVELI (rom. dessebelir, b. lat. desepelire), v. a. Désensevelir, v. desterra. Se conj. comme enseveli.

DESENSEVELI, **DESENSEBELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Désenseveli, ie. R. des, enseveli.

Desensoulpra, v. dessóupra.

DESENSOURCELA, **DESSOURCELA** (d.), **DESENSOURCILHA** (g.), v. a. Désensorceler, v. desenmasca, desembrena. Se conj. comme ensourcela. Dins de palais fan desensourcilha Princes, segnous e pastouros poulidos. J. JASMIN.

DESENSOURCELA, **DESENSOURCILHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Désensorcelé, ée. R. des, ensourcela.

DESENSOURCELAMEN, s. m. Désensorcellement, v. desenmascage. R. desensourcela.

DESENSOURTI, v. a. Désassortir, v. desassourti. Se conj. comme sourti.

DESENSOURTI, **DESENSOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Désassorti, ie. R. des, ensourti.

DESENTAGNA, **DEIENTAGNA** (l.), v. a. Désembourber, v. desfanga. R. des, entagna.

DESENTAULA, **DENTAULA** (l.), v. a. Oter ou faire sortir de table ; démonter, détraquer, v. desmounta. Desentaula 'no daio, fausser une faulx. SE DESENTAULA, v. r. Se lever de table ; se démonter, se fausser. Li jouvènt s'èron desentaula. J. ROUMANILLE.

DESENTAULA, **DESENTAULAT** (l. g.), **ADO**, part. Détraqué, faussé, ée. R. des, entaula.

Desenteressa, v. desinteressa.

DESENTERIGA, **DESENTRIGA** (rouerg.), v. a. Faire passer l'agacement des dents, v. desasima. Se conj. comme enteriga. SE DESENTERIGA, v. n. Perdre son agacement. R. des, enterigo.

Desenterra, desentarra, v. desterra.

DESENTESTA, v. a. Désentêter ; faire passer le mal de tête. Se conj. comme entesta. SE DESENTESTA, v. r. Sortir de son entêtement.

DESENTESTA, **DESENTESTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désentêté, ée. R. des, entesta.

Desentorra, v. desterra.

DESENTOUISSA, **DESENTOUISSAT** et **ENTOUISSAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Déhanché, ée, v. amaluga, assanca. R. des, en, touisso.

DESENTOURA, **DESANTOURA**, v. a. Enlever ce qui entoure, déclore ; cerner, déchausser un arbre, v. destournela ; cueillir avant l'heure, v. denantoura. R. des, entour. Desentourtiha, desentourtiviha, desentourtibilha, desentourtoubilha, v. destourtiha.

DESENTRAFIGA, **DESENTREFIRGA** (lim.), v. a. Séparer des choses dont les pointes se sont embarrassées entre elles, v. desgafeta. Se conj. comme trafiga. SE DESENTRAFIGA, v. r. Se démêler.

DESENTRAFIGA, **DESENTRAFIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Démêlé, ée. R. des, entrafiga.

Desentrauca, v. destrauca.

DESENTRAVA, **DESENTREVA**, **DESTREVA**, **DESTRAUA** (bord.), **DESTRAVA**, **DESTRABA** (l. g.), **DESENTRABA** (rouerg.), **DETRABLA** (d.), **DESEMTRAMBLA** (a.), (esp. destravar), v. a. Désentraver, dépêtrer une bête entravée, donner des jambes à un enfant, délivrer, v. desenferria. SE DESENTRAVA, v. r. Rompre ses entraves, se dépêtrer.

DESENTRAVA, **DESTRABAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désentravé, dépêtré, ée. Qu'acò 's lèu destrabat ! A. MIR. R. des, entrava, entrambla.

DESENTREPACHA, v. a. Désenchevêtrer, débrouiller, démêler, délivrer, v. desempacha. R. des, entrepacha.

Desentriga, v. desenteriga.

DESENTRISTA, v. a. Rendre moins triste, consoler, v. assoula. Refrescats l'amo que se lagno E desentristats-i lous jours. A. MIR. SE DESENTRISTA, v. a. Perdre sa tristesse. Lou terradou se desentristo. MIRÈIO.

DESENTRISTA, **DESENTRISTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus triste, qui est moins triste. R. des, entrista.

DESENTUSA, v. a. Détiser, v. desempura. R. des, entusa.

DESENTUTA, v. a. Faire sortir de sa tanière, de son gîte, dénicher, débusquer, v. descafourna, descauna. SE DESENTUTA, v. r. Sortir de son asile.

DESENTUTA, **DESENTUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hors de son gîte, déniché, ée. Mentre que de cado coustat Canto le gril desentutat. P. GOUDELIN. R. des, entuta.

Desenubria, v. desenebria.

DESENUIA, **DESENNUIA** (rh.), **DESANUIA** (l.), **DESENUJA** (m.), **DESANUJA** (bord.), **DESAUEJA** (g.), (for. denouyè), v. a. Désennuyer, v. espaça. Se conj. comme enuia. De la plueio, Dis, la leituro desenueio. CALENDAU. SE DESENUIA, v. r. Se désennuyer.

DESENUIA, **DESANUIAT** (l.), **DESAUEJAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Désennuyé, ée. R. des, enuei, enuia.

DESENVELA, v. a. Redresser une chose envoilée, v. redreissa. Desenvela 'no daio, défausser une faux. R. des, envela.

Desenveloupa, desenvouloupa, v. desvouloupa.

desenverina, v. desverina.

desenvesca, v. desvisca.

DESENVIROUNA, **DESENVIRÓUTA**, **DEVIRÓUTA** (m.), v. a. Oter ce qui entourait ; dérouler, développer, v. descabedela, desvertouia, desviroula. SE DESENVIROUNA, v. r. Se dérouler, se développer.

DESENVIROUNA, **DESENVIRÓUTA**, **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus environné, déroulé, ée. La longo couerdo à sei ren estacado S'estènt desviróutado. J.-F. ROUX. R. des, envirouna, enviróuta.

Desenvisca, v. desvisca.

DESENVITA, **DESEMBITA** (l.), (it. disinvitare), v. a. Désinviter, v. descounvida.

DESENVITA, **DESEMBITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désinvité, ée. R. des, envita.

DESERBA, **DERBA** (m.), **ESERBA** (lim,), **DESERBI** (a.), v. a. Éherber, sarcler, brouter, v. eisserba, saucla. Pode pas deserba ma terro, je ne puis détruire les mauvaises herbes de mon champ. Aluco, au bos, quicon de blanc Que l'erbo fino deserbavo. S. LAMBERT.

DESERBA, **DERBA**, **ADO**, part. et adj. Sarclé, ée. R. des, erbo.

DESERBAGE, **DERBÀGI** (m.), s. m. Action d'éherber, sarclage, v. sauclage. R. deserba.

DESERBAIRE, **DERBAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Sarcleur, euse, v. sauclaire. R. deserba.

DESERCIOUN, **DESERCIEN** (m.), **DESERCIÉU** (l. g.), (cat. deserció, esp. desercion, it. deserzione, lat. desertio, onis), s. f. Désertion.

DESERGNA (**SE**), **SE DEIARGNA** (lim.), v. r. Cesser d'être hargneux, dissiper son chagrin, v. desengaugna. R. des, ergno.

DESÈRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Desiderius), n. de l. Saint-Dézéry ou Désiry (Corrèze, Gard), v. Deidié.

Deserita, v. deseireta.

DESERMASSI, **DESARMASSI** (rh.), v. a. Défricher, essarter, v. desbousiga, esfata, roumpre. Se conj. comme ermassi. R. des, ermas.

DESERT, **ERTO** (rom. cat. desert, erta, it. port. deserto, esp. desierto, lat. desertus), adj. Désert, erte, v. vaste ; abandonné, déconcerté, ée, aux abois, v. desmemouria. Apelacioun deserto, t. de procédure, appel abandonné.

DESERT (rom. desert, dezert, cat. desert, it. port. deserto, esp. desierto, b. lat. desertum), s. m. Désert, v. erme. Ana au desert, aller au prêche, aux assemblées religieuses que les protestants tenaient autrefois dans les champs. PROV. Pan fres, proun fiho e bos verd Meton l'oustau lèu en desert. R. desert 1.

DESERT (lat. disertus, rusé), adj. Éveillé, intelligent, en parlant d'un enfant, dans le Forez, v. escarrabiha.

DESERTA, **DESARTA** (m.), (rom. cat. esp. port. desertar, it. disertare, b. lat. desertare), v. a. et n. Déserter, v. placa. Lei felibre jamai deserton de sei rèng. M. BOURRELLY. Belouno, crese-mi, deserto de la guerro. J.-B. GERMAIN.

DESERTA, **DESERTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déserté, ée. R. desert.

DESERTOUR, **DESARTOU** (m.), **DESERTU** (lim.), (cat. esp. port. lat. desertor, it. disertore), s. m. Déserteur, v. placaire ; furoncle, en Limousin, v. fleiroun. Camina coume un desertour, marcher vite, comme un soldat qui déserte ; avès aqui un brave desertour, se dit à une femme enceinte que l'on plaisante sur la grosseur de son ventre.

DESERTOUS, **OUSO**, adj. Désert, erte, sauvage, v. sóuvertous. R. desert.

DESESCA, v. a. Oter l'amorce, enlever l'appât d'un hameçon. Se conj. comme esca.

DESESCA, **DESESCAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dont on a ôté l'appât ; qui n'a pas de flair ; qui ne craint pas les affronts. Siéu desesca... Ésqui mai de nouvèu. P. BELLOT. R. des, esco.

DESESCOUMUNIA, **DESESCOUMENJA** (g.), **DESESCUMENJA** (lim.), v. a. Enlever l'excommunication, retirer l'anathème, recevoir de nouveau dans la communion de l'Eglise. Se conj. comme coumunia. R. des, escoumunia.

DÈS-E-SÈT, DÈSO-SÈT (g. m.) DOSO-SÈT (rouerg.), DISASSÈT (rh.), DIES-E-SÈT, DIEISÈT (lim.), DÈX-E-SÈT (g.), DÈTZ-E-SÈT (b.), DIS-SÈT (bord.), DERSÈT (auv.), (rom. des-e-sept, detz-e-set, dezesete, cat. dez-eset, desset, port. dezesete, esp. diezysiete, it. dicessette), n. de nombre. Dix-sept. Dins la flour de si dès-e-sèt an, dans la fleur de ses dix-sept ans ; despièi dès-e-sèt cènt, depuis 1700 ; de dès-e-sèt part uno, un dix-septième. R. dès, e, sèt.

DÈS-E-SETEN, **DÈCH-E-SETEN** (l.), **ENCO**, adj. Dix-septième. Lou siècle dès-e-seten, le dix-septième siècle ; uno dès-e-setenco, une dix-septième, au jeu de piquet. R. dès-e-sèt.

Desespèi, v. desempièi.

DESESPÈR (rom. cat. desesper), s. m. Désespoir, v. desesperacioun. Dal mati jusqu'al sèr Sèmpre siguèt lou meme desespèr. M. BARTHÉS. E trovo, la paureto, Que lou desespèr sus sei pas. A. CROUSILLAT. R. des, espèr.

DESESPERA, **DESEIPERA** (d.), **DESPERA** (a.), (rom. cat. esp. port. desesperar, it. disperare, lat. desperare), v. n. et a. Désespérer, perdre l'espérance ; mettre au désespoir, v. descounsoula. Se conj. comme espera. Just au moumen que desesperavian. A. GAUTIER. Quau espèro languis, quau languis desespèro. L. ROUMIEUX. PROV. Quand l'on espèro, L'on desespèro. SE DESESPERA, v. r. Se désespérer, se livrer au désespoir ; se démettre un membre, s'estropier, se tuer dans une chute, v. despoudera.

DESESPERA, **DESESPERAT** (l.), **DESPERAT** (g. niç.), **ADO**, part. adj. et s. Désespéré, ée. Se batre coume un desespera, se battre en désespéré. R. des, espera.

DESESPERABLE, **ABLO**, adj. Dont on doit désespérer. R. desespera.

DESESPERACIOUN, **DESPERACIOUN** (g. niç.), **DESESPERACIEN** (m.), **DESESPERACIÉU** (l.), (rom. cat. desesperació, esp. desesperacion, port. desesperação, it. disperazione, lat. des-

peratio, onis), s. f. Action de désespérer, désespoir, v. desesperanço. Sara pèr vostro filho uno desperacioun. F. DE CORTÈTE. Faire un poulet plus gros que la galino, Qui noun serié en desperacioun ? LA BELLAUDIÈRE. R. desespera.

DESESPERADAMEN, **DESPERADAMEN** (niç.), (esp. desesperadamente, it. disperatamente), adv. Désespérément. Es desperadamen clavado pèr lou mau. A. CROUSILLAT. R. desespera.

DESESPERADO (**À LA**), (rom. à la desperada), loc. adv. A la désespérade, en désespoir de cause, en désespéré, v. perdudo. M'a mes à la desesperado, il m'a mis au désespoir, il m'a poussé à bout. Va juga à la desesperado, Quand saupra que noun vous agrado. C. BRUEYS. R. desespera.

DESESPERAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. desperaire), s. et adj. Celui, celle qui désespère. R. desespera.

DESESPERANÇO (rom. desesperansa, desperansa, cat. desesperança, v. esp. desesperanza, it. disperanza), s. f. Perte d'espérance, désespoir, v. desespèr. Li sceno apassiounado e de desesperanço. L. ROUMIEUX. Veici la cansoun que faguè, en desesperanço d'amour. F. MISTRAL. R. desespera.

DESESPERANT, **ANTO**, adj. Désespérant, ante. Desesperànti nouvello, desesperàntei nouvello (m.), desesperantos nouvellos (l.), nouvelles désespérantes. R. desespera.

DESESPESSI, **DESESPESSESI**, **DESPESSESI** (l.), v. a. Rendre moins épais, raréfier, clarifier, v. arrari, clarifica. Se conj. comme espessi. SE DESESPESSI, v. r. Devenir moins épais.

DESESPESSI, **DESPESSESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Raréfié, clarifié, ée. R. des, espessi, espessesi.

DESESPINA, **DESESPIGNA**, v. a. Oter les épines ou les arêtes, éplucher un poisson bouilli.

DESESPINA, **DESESPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus d'épines. R. des, espino.

Desespioi, v. desempièi.

desestaca, desestacanço, v. destaca.

DESESTAJA, **DESTATJA** (g.), v. a. Oter des étagères les claies des vers à soie, enlever un échafaudage. Se conj. comme estaja. R. des, estaja.

DESESTALOURDI, v. a. Dégourdir, en Limousin, v. desgourdi. Se conj. comme estalourdi. R. des, estalourdi.

Desestama, v. destama.

desestèndre, v. destèndre.

DESESTIMA, v. a. Mésestimer, v. despresa, mesestima.

DESESTIMA, **DESESTIMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mésestimé, ée. Tant es desestimat qu n'a ni crous ni palho. G. ZERBIN. R. des, estimo.

DESESTIVA (cat. esp. desestibar, it. distivare), v. a. t. de marine. Désarrimer un navire. R. des, estiva.

Desestroupa, v. destroupa.

DESESTRUC, **UGO**, adj. Gauche, maladroit, oite, en Béarn, v. mal-estru. R. des, estruc.

DESÈUME, n. de l. Dézeaumes, dans la Crau d'Arles. L'estang de Desèume, l'étang de Dézeaumes.

DESÉUSINA, **DESÓUSINA** (lim.), v. a. Arracher les chênes-verts, défricher, v. desagrea, desbousiga, desgoursa, roumpre.

DESÉUSINA, **DESÓUSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défriché, ée. R. des, éusino.

DÈS-E-VUE, **DÈS-E-IUE**, **DÈSO-IUE** (m.), **DÈSO-VUE** (d.), **DÈSO-HUE** (Var), **DESAIUE**, **DESAVUE**, **DISAVUE** (rh.), **DÈS-E-HUECH** (a.), **DOSO-HUECH** (rouerg.), **DIES-UE**, **DUESE** (lim.), **DEIS-E-UEI** (auv.), **DÈS-E-IOCH**, **DE-SAIOCH** (l.), **DÈS-E-UEIT**, **DÈSO-OUEIT**, **DÈS-OUEIT**, **DASE-BOUEIT** (g.), **DÈTZ-E-OUEIT** (b.), **DÈTS-E-BOUEIT**, **DASE-BOUEIT** (toul.), **DASE-GOUEIT** (querc.), **DOSO-BÈIT** (Tarn), (rom. des-e-vuegs, des-e-uech, cat. dez-evuyt, devuyt, esp. diezyocho, port. dezoito, it. diciotto), n. de nombre. Dix-huit. Libre en dès-e-vue, livre in-18 ; en dèse-vue-cènt-vuetanto-un, en 1881 ; metre tout en dès-e-vue, mettre tout sens dessus dessous, en désordre. Selon les cabalistes, 18 est un nombre malheureux, le nombre de l'erreur ; leissa tout en dès-e-vue, laisser tout au milieu ; leissa quaucun en dès-e-vue, planter là quelqu'un ; mandon lou viage en dès-e-vue (J.-F. Roux), ils abandonnent le voyage ; faire dès-e-vue, avoir des nausées, des renvois, vomir, faire hue, v. ce mot. Au tèms d'uno grando famino Quàsi res noun fa dès-e-vuech. C. BRUEYS. R. dès, e, vue.

DÈS-E-VUECHEN, **DÈS-OUITENC** (g.), **DÈSE-IOUCHEN**, **DÈCH-E-VUEITEN** (l.), **ENCO**, adj. Dix-huitième. Au siècle dès-e-vuechen, au dix-huitième siècle ; uno dès-e-vuechenco, t. du jeu de piquet, une dix-huitième. R. dès-e-vue.

DÈS-E-VUECHEN, s. m. Dix-huitain, nom qu'on donnait autrefois, dans le midi de la France, à une espèce de draps dont la chaîne était formée de dix-huit-cents fils. On les appelait aussi « dix-huit-cents ». R. dès-e-vuechen 1.

Desfa, v. desfaire.

desfabou, v. desfavour.

desfaça, v. esfaça.

DESFACHA, v. a. Dépiquer, apaiser, v. apasia. SE DESFACHA, v. r. Se défâcher, se dépiquer. PROV. Qu s'embilo a dous tort : de se facha e de se desfacha.

DESFACHA, **DESFACHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Défâché, ée. R. des, facha.

DESFACHO, **DEFACHO** (lim. d.), **DESFÈTO**, **DESFÈITO**, **DISFÈTO** (l.), **DEIFÈTO** (d.), **DEFÈTO** (m.), **DESHÈITO**, **DEHÈITO** (g.), (cat. desfeta, port. desfeita, it. disfatta), s. f. Défaite, action de défaire, déroute, v. escoufimen ; évènement malheureux, catastrophe, fait imprévu, fait singulier, v. desavèni, mau-parado ; bagarre, mêlée, rixe tumultueuse, v. bagarro. La desfacho dis óulivo, le détritage des olives ; jamai talo desfacho ! on ne vit jamais rien de pareil ; oh ! que desfacho ! quel fatal évènement ! countas me la desfacho, racontez-moi le fait ; sur la dehèito de la hèro (g.), à la fin de la foire. Mesfisen-si de sa defèto. T. GROS. PROV. La guerro es la fèsto di mort E la desfacho di plus fort. R. desfaire.

DESFACIA, **DEFACIA** (g.), **DESFACHA** (bord.), (rom. desfassar, v. fr. desfacer), v. a. Défigurer, enlever la face, v. descara. Se conj. comme facia. Tant iéuèr dab sa malo gràcio Vous esblasich e vous defàcio. G. D'ASTROS. SE DESFACIA, v. r. Se défigurer, v. desgaugna.

DESFACIA, **DESFACIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Défiguré, ée, défait, aite. Soun mourroun fin n'es desfacia. A. TAVAN. L'image desfaciat de moun viél paire Anquiso. J. DE VALÈS. R. des, fàci.

DESFAÇOUNA (rom. desfaisonar, desfaissonar), v. a. Déformer, gâter, v. gasta. SE DESFAÇOUNA, v. r. Se déformer.

DESFAÇOUNA, **DESFAÇOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déformé, ée. R. des, façoun.

DESFADA, v. a. Rompre le charme jeté par une fée, v. desencanta. Quau t'a fada, que te desfade, dicton usité contre les charmes et incantations. R. des, fada.

DESFADO, s. f. Grande dépense, occasion de dépense, en Rouergue, v. destregnedou, goufre. Acò 's uno desfado d'argènt,

c'est une affaire très coûteuse. R. desfardo, desfacho ?

DESFAIRE, DEIFAIRE (a.), DEFAIRE (d.), DESFAI (rh.), DESFA (l. a.), DEIFARE, DEIFA, DEIFAS (d.), DEFA (lim.), DEIFOUERE (auv.), DESHÈSE, DECHÈSE, DEHÈ (g.), DESSÈIE (b.), (rom. desfar, cat. desfer, it. disfare, b. lat. diffacere), v, a. Défaire, désorganiser, détruire, amaigrir, débarrasser de, égrener, v. foundre. Se conj. comme faire. Desfaire lou fiò, déranger le feu ; desfaire de pese, écosser des pois ; desfaire de nose, écaler des noix ; desfaire li coucoun, détacher les cocons des rameaux de bruyère ; desfaire la grano de luserno, passer la graine de luzerne sous la meule pour la dépouiller de son enveloppe ; desfaire lis óulivo, détriter les olives ; quouro desfasès ? quand pressez-vous votre huile ? saup ni faire ni desfaire, il est toujours indécis ; quau t'a fa, que te desfague, dicton usité contre les charmes. PROV. Mai Fai o desfai. — Ço que fan lis un, lis autre lou desfan. — Li femo soun pas de massoun, mai fan o desfan un oustau. SE DESFAIRE, SE DESFA (l.), v. r. Se défaire, se détruire, se décontenancer, se déshabiller, se débarrasser de. Se desfaire un bras, se luxer un bras. PROV. Bono journado fai Quau de fòu se desfai.

DESFA, **DEIFA** (a.), **DEFA** (m.), **DESFACH**, **DIFAIT** (l.), **DESFÈIT**, **DESHÈIT** (g.), **DEHÈIT** (bord.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Défait, aite ; démis, ise ; pâle, abattu, ue. R. des, faire.

Desfaissa, v. desfeissa.

desfalca, v. defauca.

desfalena, v. desalena.

desfalhenço, v. defaiènço.

DESFAMINA, **DEFAMINA** (m.), (it. sfamare), v. a. Délivrer de la famine, apaiser la faim, v. desafama. SE DESFAMINA, v. r. Apaiser sa faim.

DESFAMINA, **DESFAMINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la faim est apaisée. R. des, famino.

DESFANGA, **DESENFANGA**, **DEIFANGA** (a.), **DEFANGA** (l. m.), **DESAHAGNA** (g.), (cat. esp. desenfangar), v. a. Désembourber, débourber, décrotter, v. desembrouda, desbourba. Desfangue, gues, go, gan, gas, gon. Desenfango si sabato is escalié. A. MATHIEU. SE DESFANGA, SE DESENFANGA, v. r. Se désembourber, se décrotter. Mi regalàvi à vèire lei Naiado Neda, souta, si defanga. T. GROS.

DESFANGA, **DEFANGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désembourbé, débourbé, ée. Desenfanga de la terro, Au cèl lèvo uno usso fièro. LAFARE-ALAIS. R. des, fango, enfanga.

DESFARDO, **DEIFARDO** (a.), **DEFARDO** (m. d.), (rom. desfarda, defarda), s. f. Décharge, défaite, chose dont on se débarrasse volontiers, restes de marchandise, rebut, v. curun, rafataio ; désordre, carnage, tuerie, viande, v. chaple ; gras-double, en Dauphiné, v. doublo. Aret creba, tristo desfardo. MIRÈIO. R. des, fardo.

DESFARFOUIA, **DEIFARFOUIA** (a.), **DEFARFOUIA** (m.), **DESFARFOULHA** (l.), v. a. Débarrasser, v. desbarata ; pour déverrouiller, v. desferrouia. SE DESFARFOUIA, v. r. Se défaire d'un cul de magasin, se tirer d'une mauvaise affaire, dégager sa promesse.

DESFARFOUIA, **DESFARFOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé, ée. R. des, farfoui, farfouia.

DESFARINA, **DESENFARINA**, v. a. Oter la farine. SE DESFARINA, SE DEIFRINA (d.), v. r. Se défariner, se nettoyer ; se fâcher, en Dauphiné. R. des, farino.

Desfarra, v. desferra.

desfarrouia, desfarroulha, v. desferrouia.

DESFASÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui défait, qui presse les olives, qui dépouille les cocons. R. desfaire.

Desfasseja, v. desfeisseja.

desfata, v. esfata.

DESFATO, s. f. Champ défriché, novale, v. esfatage, roumpido, routo. R. desfata.

DESFATURO, **DEFADURO**, s. f. Luxation, v. deslioucaduro. R. desfa, desfaire.

DESFAUFIELA, **DESFAUFILA**, **DESPOUFILA** (rh.), **DEFAUFILA** (g.), **DEFAUFIALA**, **EFAUFIALA** (d.), v. a. Défaire une faufilure ; éfaufiler.

DESFAUFIELA, **DEFAUFILAT** (l. g.), **ADO**, part. Dont la faufilure est défaite, éfaufilé, ée. R. des, faufiela.

Desfauta, v. defauta.

DESFAVOUR, **DESFABOU** (g.), (cat. esp. port. desfavor, it. disfavore), s. f. Défaveur, v. màli-gràci. R. des, favour.

DESFAVOURABLAMEN, adv. Défavorablement. R. desfavourable.

DESFAVOURABLE, **DEFAVOURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (it. disfavorevole), adj. Défavorable. R. des, favourable.

DESFÈCI, **DEFÈCI** (a.), **DEIFIÈCI**, **DEFÈICI** (d.), **DEFÈCHI** (Velay), **FÌSI** (g.), (rom. defeci, cat. desfici, lat. deficere), s. m. Ennui, dégoût, abattement, mélancolie, chagrin mêlé de dépit, déplaisir, désagrément, mal au cœur, v. debouire, desaire, descounfort, esmai, fasti, segren ; caprice, v. refoulèri. Amourous desfèci, langueur amoureuse ; lou desfèci m'arrapo, l'ennui me prend ; acò fai veni lou desfèci, cela fait mal au cœur ; faire desfèci, inspirer du dégoût, faire horreur ; hè lou fisi (g.), dédaigner, faire fi, v. defi. Que a desfèci, tout li desplais. D. SAGE. Enterin fau que vous counfèssi Que noun siéu pas sènso defèci. C. BRUEYS. PROV. Pau manja porto desfèci.

Desfeci, v. desenfeci.

DESFECIA, **DEIFECIA** (a.), **DEFECIA** (m.), **DESFECIGA**, **DESFECIJA**, **DEFIQUEJA**, **FIQUEJA** (l.), v. a. Ennuyer, chagriner, impatienter, v. bechiga ; craindre, v. cregne. Desfècie, ècies, ècio, ecian, ecias, ècion, ou desfecigue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESFECIA, SE DESFECIJA, v. r. Se dépiter, v. pegina. R. desfèci.

DESFECIOUS, **DEIFECIOUS** (d.), **DESFICIOUS** (l.), **DEFECIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (cat. desficiós, osa), adj. Chagrin, ine, maussade, v. charrin ; difficile, délicat, ate, v. lardignous. Un cor desfecious. LAURENT DE BRIANÇON. R. desfèci.

DESFEISSA, **DEFEISSA** (m.), **DESFAISSA** (l.), **DESFEISSEJA**, **DEFEISSEJA**, **DESFESSEJA**, **DEFESSEJA**, **DESFASSEJA**, **DEFASSEJA** (m.), (rom. desfaissar, cat. desfaxar, esp. desfajar, it. sfasciare, b. lat. disfasciare), v. a. Débarrasser un enfant de ses bandes, démaillotter, ôter la ceinture, v. desbarda, descencha, eicinja. Desfaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. SE DESFEISSA, SE DESFEISSEJA, v. r. Se débarrasser de ses liens, se démaillotter, se dégager. Si desfaisso coumo un bregand. M. BOURRELLY. Se desfeissejo en gulant coumo un brau. J.-F. ROUX. S'en risènt cerco à si defeisseja, Tirassas-lou sènso marcandeja. T. GROS.

DESFEISSA, **DESFAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé de sa faisso, démaillotté, ée. R. des, faisso.

DESFEISSELA, **DESENFEISSELA**, v. a. Débarrasser de la ficelle, dénouer, v. descourdela. Se conj. comme enfeissela. Desfeissela 'no boutiho de champagno, déboucher une bouteille de champagne. R. des, feissello.

Desfèito, v. desfacho.

desfelha, v. desfuia.

DESFELSI, **DEFELSI**, **DESSARSI**, v. a. Délayer, dissoudre, réduire en pâte liquide, en Rouergue, v. delega. L'italien sferzare signifie battre, fouetter. SE DESFELSI, v. r. Se délayer.

DESFELSIT, **DESSARSIT** (Béziers), **IDO**, part. et adj. Délayé, ée. Metiòu-ti degus à coubert Des bousets dessarsits en l'èr ? PLACET AS POULICIENS. R. des, felze, féuse ?

DESFEMELA, **DEFUMELA** (rouerg.), v. a. Arracher le chanvre mâle qui est mûr avant le chanvre femelle. « Ce mot signifie matériellement le contraire, à cause de la confusion que le peuple fait des sexes de cette plante. » (A. Vayssier). Desfemelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, femèu.

Desfèndre, desfènso, v. defèndre, defènso.

DESFERMA (rom. cat. desfermar, it. differmare), v. a. Enlever les fermetures, ouvrir (vieux), v. desbarra. R. des, ferma.

DESFERRA, **DEIFERRA** (d.), **DEFERRA** (l.), **DESHERRA** (g.), **DESFARRA**, **DEFARRA** (m.), (rom. desferrar, desferar, desferriar, dezenferrar, cat. port. desferrar, esp. desherrar, it. disferrare), v. a. Déferrer, ôter le fer ou les fers ; déchaîner, v. descadena. Sèns desferra, sans quitter la place. SE DESFERRA, v. r. Se déferrer ; se déconcerter. Fau se desferra pèr ié teni pèd, on a de la peine à le suivre. Se moun chivau se desferro, Anaren pas à la guerro : Patatri ! patatra ! Moun chivau es desferra. CH. DE NOURRICE.

DESFERRA, **DESFERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déferré, ée. Desferra di quatre pèd, déferré des quatre pieds ; a toujour un pèd desferra, se dit d'une personne qui ne peut rester en place. PROV. Un marrit chivau es toujour desferra. R. des, ferre.

DESFERRADOU, **DESFARRADOU** (m.), s. et adj. m. Grand coup de vent, rafale, v. rounflado. Tèms ou vènt desferradou, vent impétueux. R. desferra.

DESFERRO, **DEFERRO** (d.), **DESFARRO**, **DESFARRADO** (m.), (rom. cat. desferra, it. sferra), s. f. Les quatre fers d'un cheval mort, sa dépouille. Clavèu de desferro, caboche qui a servi ; erbo-de-la-desferro, v. le mot suivant. La desferro, s'un miòu mouris, Es bèn d'aquel que lou nourris. D. SAGE. R. desferra.

DESFERRO-MIÒU, **DEFERRO-MULET**, s. m. Lunaire, plante ainsi nommée à cause de la forme de sa feuille ou parce qu'on croit que le mulet qui pose le pied sur elle y laisse son fer, v. erbo-de-la-routo. R. desferra, miòu.

DESFERROUIA, **DESFARROUIA** (m.), **DEFARROUIA** (a.), **DESFARROULHA** (g.), v. a. Déverrouiller, v. desbarrouia. Desferrouion la porto. CALENDAU. Pendent que soun frai desfarroulho. J. JASMIN.

DESFERROUIA, **DESFARROULHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Déverrouillé, ée. Porto desferrouiado, porte qui a perdu son verrou. R. des, ferroui.

Desfèto, v. desfacho.

desfi, v. desfis.

deifia, v. desfisa.

desfiançe, v. desfisançe.

desfiala, desfiara, v. desfiela.

desfialfra, v. desfielfra.

DESFICA (rom. desficar), v. a. Déplanter, arracher, v. derraba. Se conj. comme fica.

DESFICA, **DESFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Arraché, ée. R. des, fica.

Desficious, v. desfecious.

desficous, v. ficous.

desfida, v. desfisa.

desfieia, v. desfuia.

DESFIELA, **DEIFIELA** (a.), **DEFIELA**, **DEFIERA** (m.), **DESFILA** (g.), **DESHILA** (b.), **DESFIALA**, **DESFIELDRA** (l.), **DESFIARA** (a.), **DEIFIALA** (d.), **DEFIALA** (lim. d.), (cat. desfilar, esp. deshilar, it. sfilare), v. a. et n. Effiler, v. esfiela ; éfaufiler, défiler, v. desenfiela, defila ; déchirer la réputation, v. abiha ; déclarer, déceler, divulguer, raconter de fil en aiguille, v. escudela ; être en décadence, v. debana. Desfiela 'no estofo, effiler un tissu ; desfiela 'no cordo, décorder. Venguè pièi lou moumen que Marto desfielavo. M. BOURRELLY. SE DESFIELA, v. r. S'effiler ; se dévider, se dérouler. Que toun cabedèu si desfiele. V. GELU.

DESFIELA, **DESFIELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effilé, ée. R. des, fiéu.

DESFIELADURO, s. f. Effilure, v. esfieladis, fléupo. R. desfiela.

DESFIELANGA, **DESFIALANGA**, **DEFIARANGA**, **DESFIALARGA**, **DEFIALARGA**, v. a. Effilocher, effiler, éfaufiler, défaire les fils d'un tissu ; éplucher des haricots ou des pois, en ôter les filaments, en Rouergue, v. desfiela. R. des, fielangro, fiarango, fialargo.

DESFIELFRA, **DESFILFRA**, **DESFIALFRA**, v. a. Effilocher, parfiler, déchirer, en Languedoc, v. esféupa. Sourtèts de desfielfra vilanomen mas acciéus e ma vido. P. GOUDELIN. R. des, fielfro.

Desfielha, v. desfuia.

DESFIERA, **DEFIERA** (m,), **DEFERA** (for.), **DESENFIERA**, **DESENFIEIRA**, **DESENFIEIREJA** (l.), v. a. et n. Retirer ce qu'on avait exposé à la foire, quitter la foire ; partir, s'en aller, v. desbagaja ; pour effiler, v. desfiela. R. des, fiero, enfiera.

DESFIGA, **DEFIGA** (m.), v. a. Dépouiller un figuier de ses figues, v. desbougna. Desfigue, gues, go, gan, gas, gon.

DESFIGA, **DESFIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a cueilli les figues. R. des, figo.

DESFIGURA, **DEFIGURA** (g. m.), **DEFEGURA** (g.), (rom. desfegurar, cat. port. esp. desfigurar, it. disfigurare), v. a. Défigurer, v. descara, deseira, desfacia. Vies bèn ? se lou teniéu Dins aqueste moumen, lou desfigurariéu. P. BELLOT. SE DESFIGURA, v. r. Se défigurer.

DESFIGURA, **DESFIGURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défiguré, ée. R. des, figuro.

Desfila, desfiola, v. desfiela.

desfilfra, v. desfielfra.

desfiolorga, v. desfielanga.

DESFIOUCA, **DESFOUGA**, **DEFOUGA** (Var), **EIHOUGA** (g.), **DESFUGA**, **DEFUGA** (m.), (cat. esp. desfogar, it. sfogare), v. a. Oter le feu, éteindre l'ardeur, calmer, v. amoussa. Desfioque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou (m.) desfuègui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon. Quand pièi l'age nous desfioco. MIRÈIO. SE DESFIOUCA, v. r. Jeter son feu, éteindre les ardeurs de la chair, s'apaiser.

DESFIOUCA, **DESFIOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le feu est éteint, qui n'a plus de feu. R. des, fioc, foc fue.

Desfioulha, v. desfuia.

DESFIS, **DESFID** (l.), **DEFI** (lim.), (rom. desfis, cat. desafiu, esp. port. desafio, it. disfida), s. m. Défi, provocation, v. grègo, guignèu. Dóu diéu jusiòu que lou desfis nous trai. S. LAMBERT. R. desfisa.

DESFISA, **DEIFISA** (a.), **DEFISA** (l. m.), **DESFIDA**, **DEFIDA** (Var), **DESFIA**, **DEIFIA** (a.), **DEFIA** (lim. m.), (rom. desfi-

sar, desfizar, cat. desfiar, deffiar, desafiar, it. disfidare, sfidare, lat. diffidare), v. a. et n. Défier, braver, v. braveja. Desfisa quaucun à courre, défier quelqu'un à la course ; lou desfise, lou defidi (Var), lou defiéu (m.), je le défie. Lous enemis lous desfisavon. C. FAVRE. Desempièi vue jour passon, passon en desfisant. V. LIEUTAUD. Defidi bèn d'oubrié de n'en fa d'avantage. E. PÉLABON. PROV. Fau jamai desfisa 'n fòu. SE DESFISA, SE DESFIDA, v. r. Se défier ; reprendre sa parole, réclamer un armistice, demander trève pour un instant, à certains jeux d'enfants, v. mesfisa. Me desfise, je quitte le jeu, je n'en suis plus ; desfias dóu vènt, défiez du vent, commandement de marine. PROV. Quau se fiso, Se desfiso.

DESFISA, **DESFISAT** (l.), **DESFIA**, **DEIFIA**, **DEFIA** (m.), **ADO**, part. adj. et s. Défié, ée ; auquel on manque de parole ; perfide. E pièi fisas-vous i femello : Quau se ié fiso es desfisa. LIMOGEON DE S. DIDIER. PROV. Quau noun se fiso, noun es desfisa. Un deifia, un defia, un homme sans foi, dont il faut se défier, un méchant, un traître. R. des, fisa.

DESFISANÇO, **DESFIANÇO**, **DEFIANÇO** (lim.), (rom. desfiansa, cat. desfianza, lat. diffidentia), s. f. Défiance, v. mesfisanço. PROV. La desfisanço Es maire de l'asseguranço. R. desfisa.

DESFISCELA, **DEIFISCELA** (d.), v. a. Oter le fromage de la forme où on l'avait pressé. Desfiscelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, fiscello.

DESFISÈNT, **DEIFISÈNT** (a.), **DEFIANT** (lim.), **ÈNTO** (esp. difidente, it. diffidente), adj. Défiant, ante, v. mesfisènt.

DESFISSOUNA, v. a. Oter l'aiguillon, émousser ou gâter l'amorce d'une vrille, d'une tarière, v. despouncha. R. des, fissoun.

DESFLAMA, **DESENFLAMA**, v. a. Diminuer l'inflammation, v. desfiouca. SE DESFLAMA, v. r. S'éteindre, s'apaiser.

DESFLAMA, **DESFLAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Moins irrité, ée. Fleiroun desflama, furoncle en voie de guérison. R. des, flamo, enflama.

DESFLOUCA, **DEFLOUCA** (g.), (esp. desflocar, b. lat. defloccare), v. a. et n. Priver de houppes, ôter les bouffettes ; déflorer ; dépécer, écharper, v. despeça ; perdre son poil, sa laine ; pour défroquer, v. desfrouca. Se conj. comme flouca. Aganto uno pigasso, e perno, asclo, defloco. J. LAURÈS. SE DESFLOUCA, v. r. Perdre ses houppes, en parlant d'un mouton ; se défroquer. Sàbi pas pla ço qu'avenguèt, Mai la troupo se desflouquèt. G. AZAÏS.

DESFLOUCA, **DEFLOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de sa houppe, de ses bouffettes ; déplumé, ée. Pèr lous cops de fusils soun toutes defloucats. B. FABRE. R. des, floc.

DESFLOURA, **DEIFLOURA** (a.), **DEFLOURA** (l. g. m.), **DESAFLOURA**, **DESENFLOURA**, **DESSEFLOURA**, **DESSENFLOURA**, **DESSANFLOURA**, **SANFLOURA**, **SOUFLOURA** (l.), (rom. deflorar, cat. esp. port. desflorar, it. lat. deflorare), v. a. et n. Déflorer, défleurir, ôter la fleur, faire tomber la fleur, v. esfloura, susfloura ; perdre ses fleurs, v. afloura, desflouri. Se conj. comme floura. Desempièi ma gauto desflouro Coume li vigno au despampa. A. MATHIEU. SE DESFLOURA, SE DESFLOURIA, v. r. Perdre sa fleur ou ses fleurs ; se ternir. En li toucant, li pruno se desflouron, on défleurit les prunes en les touchant.

DESFLOURA, **DESFLOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Défloré, ée ; défleuri, ie. R. des, flour.

DESFLOURACIOUN, **DEFLOURACIOUN**, **DEFLOURACIEN** (m.), **DEFLOURACIÉU** (l.), (lat. defloratio, onis), s. f. Défloration ; défloraison. R. desfloura.

DESFLOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. deflorator), s. et adj. Celui, celle qui déflore ou qui défleurit, déflorateur, v. desvierginaire. Es vengu mai d'un desflouraire. M. DE TRUCHET. R. desfloura.

DESFLOURI, **DEIFLOURI** (a.), **DEFLOURI** (d.), (cat. desflorir, lat. deflorere), v. n. Défleurir, perdre sa fleur, v. desfloura. Se conj. comme flouri.

DESFLOURI, **DESFLOURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Défleuri, ie. E dis aubre de ta jouvènço Li plus vièi saran desflouri. J.-B. MARTIN. R. des, flouri.

Desforra, v. desferra.

DESFOUCASSI, v. a. Essarter, cultiver, à Carpentras, v. desbousiga. Sias bèu-cop plus urous, vous an desfoucassi. C. BAGNOL. R. des, esfougassa ? ou abouscassi ?

DESFOUGA, **DEFOUGA** (Var), **DESAFOUGA** (rouerg.), (cat. esp. desfogar, it. sfogare), v. a. Oter la fougue, ôter le feu, calmer, v. desfiouca ; fatiguer un tranchant, v. afoula. Desfogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (Var) desfóugui, óugues, ougo, etc. Desfouga li castagno, faire tremper les châtaignes pendant 24 heures dans l'eau tiède, pour leur ôter le feu qui les ferait gâter. SE DESFOUGA, v. r. Perdre sa fougue, jeter son feu, s'apaiser ; dire ce qu'on a sur le cœur ; s'épuiser, s'émousser. La jouinesso à sang viéu, que de tout bord fa flamo, Si defougo à tira. C. PONCY.

DESFOUGA, **DESFOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la fougue ou l'ardeur est éteinte ; émoussé, ée. R. des, fogo, foc.

DESFOUITA, v. a. t. de relieur. Défouetter. R. des, fouita.

Desfoundre, v. defoundre.

DESFOUNSA, **DEIFOUNSA** (a.), **DEFOUNSA** (l. m. g.), **DEHOUNSA** (g.), **ESFOUNZA** (a.), **DESENFOUNSA** (port. desfundar, it. sfondare), v. a. Défoncer, ôter le fond ; effondrer un terrain, v. sóuleva, trana ; t. de tanneur, fouler les cuirs. Quand lou vènt tourmentau Li làrgi mar desfounso. S. LAMBERT. SE DESFOUNSA, v. r. Se défoncer.

DESFOUNSA, **ESFOUNZA** (a.), **DEFOUNSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défoncé, ée. Bouto desfounsado, tonneau défoncé ; un esfounza, un mangeur insatiable. R. des, founs.

DESFOUNSAGE, **DESFOUNSÀGI** (a.), **DESFOUNSOMEN**, **DEFOUNSOMEN** (rouerg.), s. m. Défoncement, v. recavado. R. desfounsa.

DESFOUNSARELLO, **DEFOUNSAIRO** (rouerg.), s. f. Charrue pour défoncer, fouilleuse, v. destaparello, founsiero. R. desfounsa.

DESFOURMA, **DEFOURMA** (m.), (rom. deformar, esp. port. desformar, it. disformare, lat. deformare), v. a. Déformer, v. desfaçouna. Se conj. comme fourma. SE DESFOURMA, v. r. Se déformer. Passo siau, fa lou mut, e péi tout se desformo. M. BARTHÉS.

DESFOURMA, **DESFOURMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déformé, ée. R. des, formo.

DESFOURMACIOUN, **DEFOURMACIEN** (m.), **DESFOURMACIÉU** (l. g.), (rom. deformacio, esp. deformacion, it. deformazione, lat. deformatio, onis), s. f. Déformation.

DESFOURNA, **DESENFOURNA** (l. rh.), **DEIFOURNA** (a.), **DEFOURNA** (lim.), **DESHOURNA DESAHOURNA** (g.), (cat. desenfurnar, esp. desenhornar, it. disfornare), v. a. Défourner, tirer du four, v. tira. Se conj. comme enfourna. Iéu m'assàji à desenfourna Qualque rengado de pa. P. GOUDELIN.

DESFOURNA, **DESENFOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défourné, ée. R. des, et four.

DESFOURNADO, s. f. Ce qu'on défourne en une fois, v. cuecho, fournado. R. desfourna.

DESFOURNI, **DESFOURNIT** (l.), **DEFURNI** (d.), **IDO**, **IÒ**, adj. Dégarni, démuni, ie, v. desgarni. R. des, fourni.

DESFOURRA, v. a. Mettre hors, sortir, v. sourti. Desfourro moun capèu à claco. S. LAMBERT. R. des, fourra.

DESFOURRELA, **DEIFOURRELA** (d.), **DEFOURRELA** (m.), v. a. et n. Tirer du fourreau, dégaîner, v. desgueina ; t. de marine, déferler, déployer une voile ; montrer son épi, en parlant des céréales. Desfourrelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Desfourrela l'espaso, dégaîner l'épée. Desfourrelèron li voulame. MIRÈIO. Deja flouris la vigno e lou blad desfourrello. A. CROUSILLAT. SE DESFOURRELA, v. r. Sortir du fourreau, se développer ; épier, en parlant du blé, v. espiga.

DESFOURRELA, **DESFOURRELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégaîné, ée. PROV. Cacho de chin e espaso de fòu soun toujour desfourrela. R. des, fourrèu.

Desfourrouia pour desferrouia.

DESFOURTUNA, **DEIFOURTUNAT** (l.), **ADO** (v. fr. défortuné, port. desfortunado, esp. desafortunado, it. disfortunato), adj. Infortuné, ée, v. desasira, infourtuna. Lou fiéu desfourtuna dóu paure panieraire. F. DU CAULON. Pàuri desfourtuna, paures desfourtunàdis (l.) ! pauvres malheureux ! R. des, fourtuno.

DESFOURTUNO, **DEIFOURTUNO** (d.), **DE-FOURTUNO** (lim.), **DISFOURTUNO** (l.), (rom. desfortuna, v. fr. defortune), s. f. Infortune, adversité, mésaventure, v. infourtuno, malan, malastre, malur, mau-parado ; dépérissement, maladie de langueur, v. malandro. Diéu nous garde de desfourtuno ! Dieu nous garde de malheur ! de pòu de desfourtuno, crainte d'accident ; peri de desfourtuno, périr d'un mal inconnu, en parlant des bestiaux ; pèr desfourtuno, par malheur. Ah ! paures, qu'es acò ! Quin cop de desfourtuno ! P. GOUDELIN. Escoutas aquesto desfourtuno que vous fara ploura. C. FAVRE. Pèr grando desfourtuno. D. GUÉRIN. PROV. I nòvi trege desfourtuno. « On dit en plaisantant que les nouveaux mariés doivent éprouver treize malheurs. En Limousin, si dans une noce il arrive quelque petit accident : acò 'i uno de las treze defourtunos. » (Clément-Simon). R. des, fourtuno.

DESFRAIA, **DESFRAISSA** (l.), (rom. desfrayar), v. a. Défrayer, payer les frais, indemniser, v. leva de dessouto.

DESFRAIA, **DESFRAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défrayé, ée. Soun bèn esta desfraia E paga. A. PEYROL. R. des, frès.

DESFRANJA, v. a. Oter la frange. SE DESFRANJA, v. r. S'effiloquer, s'effiler comme de la frange, v. despeseia, frangiha, franjouia. Bourdaloue avié 'n capèu Que lou bord se desfranjavo. A. AUTHEMAN.

DESFRANJA, **DESFRANJOUIRA** (m.), **ADO**, part. et adj. Effiloqué, ée. R. des, franjo.

Desfrata, v. desfrouca.

DESFRAUGNA, **DEFRAUGNA** (g.), **DEFROUGNA** (rom. desfroilhar, dérouiller ; v. fr. deffroignier, dérider), v. a. Décrasser, débarbouiller, dans le haut Languedoc, v. descrassa, farda.

DESFRAUGNAT (l.), **DEFRAUGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Décrassé, ée. Deforo, en carnaval, sens èstre defraugnat, Jou tout coubert de coudougnat. J. JASMIN. R. des, fraugno.

DESFREIRA, **DESFRAIRA** (l.), v. a. Désunir les frères. Desfraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. SE DESFREIRA, v. r. t. de jouteur. Se battre frère contre frère, se disputer le prix entre émules vainqueurs, v. fraire. Quand la targo es lèsto, Se fau desfreira. CH. POP. Aqui leis assajaire, vesti à la prouvençalo, se desfrairon alegramen. F. VIDAL. R. des, fraire.

DESFRENA, **DEFRENA** (m.), (rom. desfrenar, defrenar, cat. esp. desfrenar, desenfrenar, it. disfrenare), v. a. Débrider, déchaîner, v. descabestra, descaussana. SE DESFRENA, v. r. Rompre son frein.

DESFRENA, **DESFRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effrené, ée. Chas elo la veirets desfrenado, furiouso. MIRAL MOUNDI. R. des, fren.

DESFRESCUNA, **DEFRESCUNA** (rouerg.), v. a. Oter son odeur au gras-double ou à la viande fraîche, en les lavant avec de l'oignon ou des herbes fortes. R. des, frescun.

DESFRESSA, v. a. Débrouiller, démêler, dans les Alpes, v. descouti, desembouia. R. des, fresso.

DESFRISA, **DEIFRISA** (a.), **DEFRISA** (d.), (rom. desfrezar, desfreselir, esp. desrizar), v. a. Défriser, v. deslissa ; démonter, désappointer, désenchanter, dépiter, v. desmemouria. Acò me desfriso, cela me déconcerte. SE DESFRISA, v. r. Se défriser, v. desfrisouna ; se démettre, renoncer, v. descapeirouna. Soun péu que se desfriso à long trachèu. ISCLO D'OR.

DESFRISA, **DESFRISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défrisé, ée. R. des, frisa.

DESFRISOUNA, v. a. Déranger les boucles de cheveux, v. desfrisa. SE DESFRISOUNA, v. r. Défaire ses boucles. E tant que pòu, se desfrisouno De l'embuscun que l'empresouno. MIRÈIO. R. des, frisoun.

DESFROCO, **DEFROCO** (l.), **DEFROUCO** (d.), s. f. Défroque, v. remudo. Metès dins un cantoun la caduco desfroco. J. DÉSANAT. Ta defroco val pas sièis francs. H. BIRAT. R. desfrouca.

DESFROUCA, **DEIFROUCA** (auv.), **DEFROUCA** (l. m.), **DEFOURCA** (rouerg.), **DESFLOUCA** (b. lat. defrocare), v. a. et n. Défroquer ; jeter le froc aux orties. Desfroque, oques, òco, oucan, oucas, ocon. Que Diéu ne cren gro, Que mounjo deifroco, Que quito le fro, Que dóu rèi se moco, Dèvon tous fort crendre la croco D'un cop de talou. CHANS. AUV. 1665. SE DESFROUCA, v. r. Se défroquer.

DESFROUCA, **DESFROUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défroqué, ée. Les Nicards disent desfrata dans le même sens, de l'italien sfratare. R. des, fro, froc.

DESFROUNSI, **DESFROUNZI** (rouerg.), **DEFROUNZI** (l.), (rom. desfronsar), v. a. Défroncer, déplisser, dérider, v. despleca. Se conj. comme frounsi. Dóu bouen Reinié lei reguignaire Desfrounsirien lei mai rampin. F. VIDAL. SE DESFROUNSI, v. r. Se déplisser ; se dérider.

DESFROUNSI, **DEFROUNZIT** (l.), **IDO**, part. Défroncé, ée. R. des, frounsi.

DESFRUCHA, **DEIFRUCHA** (d.), **DEFRUCHA** (m.), **DESAFRUCHA** (rouerg.), **DESFRUCHI** (rh.), **DESFRUTI** (esp. port. desfrutar, it. sfrutare, b. lat. defructare, exfructare), v. a. Effruiter, enlever, ramasser ou ravager les fruits, couper les arbres avant qu'ils n'aient pris tout leur développement, v. desverdega ; faire une grande dépense ; pour défricher, v. desbousiga, estrassa, roumpre. Es piègi qu'uno cabro à desfrucha tout verd. A. CROUSILLAT. SE DESFRUCHA, SE DESFRUCHI, v. r. Perdre ses fruits, couler, en parlant d'un arbre.

DESFRUCHA, **DESFRUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effruité, ée. R. des, frucho, frut.

DESFRUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui effruite, ravageur, euse, v. destrùssi. R. desfrucha.

DESFRUCHO, s. f. Infécondité, dans le vers suivant : Èro de sa desfrucho, à l'escart, tout crentous. F. DU CAULON. R. desfrucha.

Desfrùti pour defrùctu.

desfuga, v. desfiouca.

DESFUIA, **DEIFUIA** (a.), **DEFUIA** (m.), **DESFIEIA**, **DESFIELHA**, **DESFUELHA**, **DESFULHA**, **DESFELHA**, **DEFELHA**, **DESFIOULHA** (l.), **DEFOULHA** (d.), **DEFUELHA**, **DEFUOLHA**, **DEFIOLHA** (rouerg.), **DESHOUELHA**, **DESHULHA** (g.), (cat. defullar, port. desfolhar, it. disfogliare, b. lat. defoliare), v. a. Défeuiller, effeuiller, v. cauleja, despampa, esfuia, ressoula. Desfueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. Desfuia la vigno, épamprer la vigne. Lous magnas desfueion à grand trin. A. ARNAVIELLE. SE DESFUIA, v. r. S'effeuiller. Cal que la bledo-rabo se defuelhe pèr groussi. A. VAYSSIER.

DESFUIA, **DESFELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défeuillé, ée. PROV. Quand veiras lou couguiéu sus l'aubre des-Pau de paio, forço blad. [fuia, R. des, fueio.

DESFUIAGE, s. m. Action d'effeuiller, de s'effeuiller, v. despampage. Quau creirié long-tèms counserva La roso sènso desfuiage ! M. TRUCHET. R. desfuia.

DESFUIETA, **DESFULHETA** (l.), v. a. Détacher feuillet par feuillet. SE DESFUIETA, v. r. Se détacher par feuillets ; s'exfolier, se désagréger.

DESFUIETA, **DESFULHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exfolié, ée. R. des, fuiet.

DESFUMA, **DEFUMA** (l.), v. a. Oter la fumée, nettoyer, v. desbouchardi. SE DESFUMA, v. r. Se débarbouiller. S'es pla defumat (l.), il a moins de misère. R. des, fum.

DESFUSADA, **DESFUADA** (m.), v. a. Dérouler une fusée de fil, dévider, v. debana, descabedela. Desfuado coumo eiçò soun fus tant bèn garni. E. ROBERT. R. des, fusado.

Desgabela, v. desgavela.

DESGABIA, **DESENGABIA**, v. a. Tirer de la cage, délivrer, v. bandi, deliéura.

DESGABIA, **DESGABIAT** (l.), **ADO**, part. Qui n'est plus en cage, sorti de cage. Plus gai qu'un aucèu desgabia. C. MAJOULLIER. Dempièi, la couquihado, Coume sa sorre desgabiado, Canto la glòri dóu bon Diéu. L. ROUMIEUX. R. des, gàbi, engabia.

DESGAFA, **DESAGAFA**, **DEGAFA** (l.), **DESGAHA** (g.), (cat. desagafar), v. a. Décrocher, détacher, dépendre, v. descrouca. D'abord el s'esperforço à les desagafa. J.-L. GUITARD. SE DESGAFA, v. r. Se décrocher, se dépêtrer.

DESGAFA, **DEGAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décroché, ée. R. des, gafo, agafa.

DESGAFETA, **DESENGAFETA**, **DEGRAFATA** (l.), (cat. desengafetar), v. a. Démêler des choses accrochées, décrocher, v. descroucheta, desentrafiga. SE DESGAFETA, v. r. Se décrocher, se démêler.

DESGAFETA, **DESGAFETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont les crocs sont démêlés. R. des, gafet.

Desgaimenta, v. desgueimenta.

desgaina, desgaino, v. desgueina, desguèino.

DESGAJA, **DEIGAJA** (d.), **DEGAJA** (m.), **DESGATJA** (g.), **DESGATYA** (b.), (b. lat. degatgiare, degagiare, deguadiare, devadiare), v. a. Dégager, v. desengaja ; rendre libre, rendre agile, v. desgourdi. Se conj. comme gaja. SE DESGAJA, v. r. Se dégager ; se dépêcher, s'empresser, v. entancha. Desgajo-te, hâte-toi.

DESGAJA, **DESGATJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dégagé, ée ; dispos, leste, agile, v. deglende. Desgaja coume un cat, preste comme un chat ; desgaja coume un sa de nue, lourdaud. R. des, gage.

DESGAJADAMEN, **DEGAJADAMEN**, adv. D'un air dégagé, légèrement, lestement, v. lestamen. R. desgaja.

DESGAJADET, **DEGAJADET**, **ETO**, adj. Léger, ère, agile, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille, v. escarrabiha. Aquel èr degajadet. C. FAVRE. R. desgaja.

DESGAJAMEN, **DEGAJAMEN** (m.), **DEGATJOMEN** (l. g.), s. m. Dégagement, v. desengajamen ; agilité, légéreté, v. lestige. R. desgaja.

Desgala, v. desjala ?.

DESGALETA, **DEIGALETA**, **EIGALETA** (a.), v. a. Blesser sur le garrot, v. maca. SE DESGALETA, S'EIGALETA, v. r. Se blesser sur le garrot, au cou ou aux épaules.

DESGALETA, **ADO**, part. et adj. Blessé au garrot ; défait, aite, maigre ; dégagé, ée, leste. PROV. A l'ai desgaleta grùpi bèn pleno. — A l'ai desgaleta ribo erbudo. R. des, galet.

DESGALOUNA, v. a. Priver un militaire de ses galons, le dégrader, v. desgrada. R. des, galoun.

DESGAMACHA, **DEIGAMACHA** (a.), v. a. Dépêtrer, v. despegouï. SE DESGAMACHA, v. r. Se dépêtrer, se débrouiller.

DESGAMACHA, **ADO**, part. et adj. Dépêtré, ée. R. des, engamacha.

DESGAMATA, **DEICOMOTA** (d.), v. a. Délayer, v. delega. R. des, gamato.

DESGANACHA, **ESGANACHA**, **ESGANASSA** (a.), **DEGANAJA**, **DEGANEJA** (it. sganasciare), v. a. Rompre la mâchoire, v. desbrega ; ôter l'appétit, v. desmanja. SE DESGANACHA, ESGANASSA, v. r. et n. Se rompre, se démantibuler la mâchoire, rire à gorge déployée. Cridon à se desganacha. S. LAMBERT.

DESGANACHA, **ADO**, part. et adj. Qui a la mâchoire démantibulée ; qui a perdu l'appétit, en parlant d'un animal ; bavard, arde. R. des, ganacho.

DESGANCHA, v. a. Démancher, démantibuler, v. desmancha. Neno avié desgancha l'escagno de l'escaut. M. TRUSSY. R. des, ganche.

DESGANSA, **DEGANSA** (l.), **DEGANSILHA** (rouerg.), v. a. Défaire un nœud de rubans, dénouer, déboucler, délacer, v. desnousa ; abattre les bords d'un chapeau retapé, v. descatalana ; émanciper, dissiper, v. degaia. Desgansant soun juste. A. LANGLADE. SE DESGANSA, SE DEGANSILHA (rouerg.), v. r. Se délacer ; s'émanciper, en Rouergue.

DESGANSA, **DEGANSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dénoué, débouclé, ée. R. des, ganso.

DESGANTA, **DESGOUANTA** (g.), v. a. Déganter. SE DESGANTA, v. a. Se déganter, ôter ses gants.

DESGANTA, **DESGANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déganté, ée. R. des, gant.

DESGARBAIA, **ADO** (b. lat. sgarbellatus), adj. Débraillé, ée, dénoué comme une gerbe mal faite, v. desgargaia, desgavela. La prèsso agourrinis li masso 'Mé d'article desgarbaia. A. AUTHEMAN. R. des, garbo.

DESGARGAIA, **DEIGARGAIA** (a.), **DEGARGALHA**, **DEGARGUELA** (l.), **DESGARGALA** (g.), v. a. Faire sortir du jable, déranger, démonter, détraquer, v. destimbourla ; ôter le trognon d'un fruit, v. curaia ; décolleter, v. despeitrina. SE DESGARGAIA, v. r. Sortir du jable, en parlant d'une douve, se démantibuler, se détraquer, se débrailler. L'or fa que tout se desgargalho. C. BRUEYS.

DESGARGAIA, **DEGARGALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démantibulé, ée, disjoint, ointe, débraillé, ée, v. deglesi. Dins de barriéu pas tròu desgargaia. F. PEISE. Vièlho eisino desgargalhado, C. BRUEYS. injure adressée à une vieille femme. R. des, gargai.

DESGARGAMELA, **DEGARGAMELA** (l.), v. a. Rompre la trachée-artère, le gosier, v. escana. Desgargamelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESGARGAMELA, S'ESGARGAMELA (rh.), SE GARGAMELA, v. r. S'égosiller, s'enrouer à force de crier, v. eissarma, esquielassa. Cridavo à s'esgargamela. MIRÈIO. L'ase, qu'a bono voues, se desgargamelavo. D. GUÉRIN. Tourno parti en se desgargamelant. A. FOURÈS.

DESGARGAMELA, **DESGARGAMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est égosillé, ée. Fedo desgargamelado pèr un loup, brebis dont la gorge a été ouverte par un loup. R. des, gargamelo.

DESGARGATA (**SE**), **SE DEGARGANTA** (l.), v. r. S'égosiller, v. desgargamela. Lous bramaires redoublavon à se degarganta. A. MIR. R. des, gargato, garganto.

DESGARLANDA, **DEGARLANDA** (lim.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau, v. desboulina, descatalana.

DESGARLANDA, **DESGARLANDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rabattu, ue, en parlant d'un chapeau. PROV. Desgarlandat coumo uno pipo desciéuclado. R. des, garlando.

DESGARNI, **DEIGARNI** (d.), **DEGARNI** (l. lim.), (rom. desgarnir, cat. desguarnir, it. sguernire, b. lat. desguarnire), v. a. Dégarnir, désemplir, vider, v. desmuni, despara ; dételer, v. plega; déharnacher, v. desarnesca; t. de marine, défuner un mât. Se conj. comme garni. SE DESGARNI, v. r. Se dégarnir, perdre ses feuilles, ses cheveux.

DESGARNI, **DEGARNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégarni, ie ; démeublé, ée. R. des, garni.

DESGARNIMEN, s. m. Action de dégarnir ; déharnachement. R. desgarni.

DESGARRABI (**SE**), v. r. Se débarrasser, en Gascogne, v. desbarrassa. Joum vòli De quauques vents desgarrabi. G. D'ASTROS. R. degarambi ?

DESGARROUIA, **DEGARROULHA** (rouerg.), **DEGARROULA**, v. a. Arracher une branche, détacher un rejeton en emportant l'écorce de sa base, arracher des chicots d'arbre ; désarticuler, disloquer, v. derraba. SE DESGARROUIA, v. r. S'arracher, se détacher, en parlant d'une branche ou d'un bourgeon. R. des, garrouio.

DESGARROUNA, **DEGARROUNA** (l.), v. a. Couper le jarret d'un animal ; t. de charpentier, faire un tenon oblique au lieu de le faire droit. R. des, garroun.

DESGATA, **DEIGATA** (d.), **DEGATA** (for. rouerg.), v. a. Écosser les légumes, v. descoufa. R. des, gato.

DESGAUBIA, **DEIGAUBIA** (a.), **DEGAUBIA** (m.), **ADO**, adj. et s. Maladroit, oite, gauche, malitorne, v. degambia, desbiaissa, estros. Lèvo-te d'aqui, desgaubia! ôte-toi de là, maladroit ! R. des, gàubi.

DESGAUBIADURO, **DEGAUBIADURO** (m.), s. f. Maladresse, gaucherie, v. gaucharié. R. desgaubia.

DESGAUCHI, **DEGAUCHI** (g. l. m.), **DEGAUTI** (lim.), v. a. et n. Dégauchir, ébaucher, v. engauta ; être dans la ligne droite, dans le même plan, être d'aplomb. Desgauchisse, isses, is, issèn, issès, isson. Desgauchis pas mau un tros de pan, il a un robuste appétit ; aquelo règlo desgauchis, cette règle est droite. Desgauchiguère en quàuqui mes un pouèmo en quatre cant. F. MISTRAL. SE DESGAUCHI, v. r. Se raccorder.

DESGAUCHI, **DESGAUCHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégauchi, ie, redressé, ée, dégourdi, ie. R. des, gauche.

DESGAUCHIMEN, s. m. Dégauchissement. R. desgauchi.

Desgauera, v. desgavela.

DESGAUGNA, **DEGAUGNA** (g. l. m.), **DEGAUGNASSA**, **DEGUIGNA** (g.), **DEBIGNA** (l.), **DEGOUGNI** (for.), v. a. Contrefaire l'air du visage, singer, imiter, v. engaugna ; défigurer, v. carovira, estrafacia. Pèr ausa degaugna toun paraulis tant dous. C. DELONCLE. SE DESGAUGNA, DEGAUGNA-SE (g.), v. r. Tordre la bouche, se contrefaire, grimacer, minauder ; se disloquer, en Forez. Un ris, un plouro, un se degaugno. G. AZAÏS.

DESGAUGNA, **DEGAUGNAT** (l.), **DEGUIGNA**, **ADO**, part. et adj. Contrefait, aite, grimaçant, ante ; décontenancé, ée. Acò 's deguigna, cela est gâché. R. des, gaugno.

DESGAUGNADO, **DEGAUGNADO** (l.), s. f. Grimace que l'on fait pour contrefaire quelqu'un, geste de mépris ou de mutinerie, rebuffade, minauderie, v. engaugnado. R. desgaugna.

DESGAUGNAIRE, **DEGAUGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait les autres, grimacier, ière, moqueur, euse, v. engaugnaire. D'ount sourtis aquel degaugnaire ? G. AZAÏS. R. desgaugna.

DESGAUGNOUS, **DEIGAUGNOUS** (a.), **DEGAUGNOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Méprisant, ante, v. desdegnous, mespresant. R. desgaugna.

DESGAULA, **DEGAULA** (l.), v. a. Gâter le jable, détruire le jable d'une futaille. SE DESGAULA, v. r. Se détraquer, se rompre, v. desgargaia. Pièi lou viro-vòut se desgaulo. A. LANGLADE.

DESGAULA, **DEGAULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le jable est détruit. R. des, gaule.

DESGAUTA, **DEGAUTA** (g.), v. a. Arracher les joues, souffleter violemment, v. engauta. Se jouts arràpi, jouts degàuti. G. D'ASTROS. R. des, gauto.

DESGAVACHI, v. a. Dégrossir une personne de la montagne, policer, v. despaïsani. Desgavachisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESGAVACHI, v. r. Se dégrossir, se civiliser.

DESGAVACHI, **DESGABACHIT** (l.), **IDO**, part. Dégrossi, ie. R. des, gavach.

Desgavaja, v. desengavacha.

DESGAVELA, **DESGABELA** (l.), **DESGAUERA**, **DEIGAUERA** (g.), v. a. Dénouer un fagot de javelles ; enlever les javelles coupées. Desgavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Dau ! que fau lèu desgavela. C. GLEIZES. SE DESGAVELA, v. r. Se dénouer, se défaire.

DESGAVELA, **DESGABELAT** (l.), **ADO**, part. Dénoué, desserré, débraillé, ée. R. des, gavello, gavèu.

DESGELA, **DEIGELA** (a.), **DEGELA** (g.), **DESGIELA**, **DEGIELA** (m.), **DESGIALA**, **DEGIALA**, **DESTIALA**, **DEDIALA** (lim.), **DESJALA** (l. rh.), **DEIJALA** (d.), **DEJALA** (rouerg.), **DESJARA** (a.), (cat. desgelar, esp. deshelar, port. degelar), v. n. et a. Dégeler ; rompre la glace, échauffer moralement, ramener aux pratiques religieuses, v. desglaça, destourra. Se conj. comme gela. Au desgela, au dégel ; desgèlo, desjalo, il dégèle. PROV. I'a tèms que gèlo, Tèms que desgèlo, tout n'est qu'heur et malheur. SE DESGELA, v. r. Se dégeler.

DESGELA, **DEGELAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dégelé, ée ; frileux, euse, en Limousin, v. gelèbre. Sant-Eirièis lou Desjala, Saint-Yrieix le Déjalat (Corrèze), nom de lieu. R. des, gèu.

DESGELADO, **DEIGELADO** (a.), **DEGELADO** (niç.), **DEGIERADO** (m.), **DEGIALADO** (lim.), **DESJALADO** (rh.), **DEJALADO** (rouerg.), **DEJALA** (d.), s. f. Ce qui dégèle en une fois, dégel ; grêle de coups, dégelée, v. eidracado ; renouvellement intérieur. Avans que de l'embourgina, Ié fichon uno desjalado. P. BONNET. R. desgela.

DESGELADOU, **DESJALADOU** (rh.), **DEIJALADOU** (a.), **DESGELAIRE**, **DESJALAIRE**, s. m. Ce qui dégèle, un grand feu, un abri, un bon soleil. Un bon desgeladou, un bon feu. R. desgela.

DESGELADURO, **DESJALADURO** (rh.), s. f. Partie dégelée, dégel, v. desgèu. Quand lis agacin fan mau, marco de plueio o de desjaladuro. ARM. PROUV. R. desgela.

DESGELAGE, **DEDIALAGE** et **DEDIOLÒGI** (lim.), s. m. Action de dégeler ; engelure, en Limousin, v. tigno. R. desgela.

Desgensa, v. desagensa.

DESGERMI, **DEGERMI** (l.), **DEGERMENI** (d.), v. a. Détruire une herbe jusqu'au germe ; enlever ou détruire le gazon, v. deserba. Desgermisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESGERMI, v. r. Perdre son gazon.

DESGERMI, **DEGERMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui n'a plus de gazon. R. des, germe.

DESGÈU, **DEIGÈU** (a.), **DEGÈU** (m.), **DESGÈL** (g.), **DEGÈL** (rouerg.), **DESGIAL**, **DEGIAL** (lim.), (cat. desgel, port. degelo), s. m. Dégel, v. moulen, redous, relam. Mai après se vèi lou desgèl, On vèi toutos las goutos Que li salhon pèr l'èl. F. DE CORTÈTE. R. desgela.

DESGEVITRA, v. a. Décolleter, v. despeitrina. SE DESGEVITRA, v. r. Se débrailler, se décolleter.

DESGEVITRA, **ADO**, part. et adj. Débraillé, décolleté, ée. R. des, gevitro.

DESGIBLA, v. a. Redresser ce qui est tordu, v. redreissa. SE DESGIBLA, v. r. Se redresser. En te vesènt lèu se desgiblo E fièr te vai à l'endavans. R. MARCELIN. R. des, gibla.

DESGISCLETA, **DESCHISCLETA**, **DESCISCLETA** (g.), v. a. Lever le loquet d'une porte, en Languedoc, v. descadaula. E la porto se descisclèto. J. JASMIN.

DESGISCLETA, **DESCISCLETAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dont le loquet est levé. R. des, gisclet.

DESGLAÇA, **DEIGLAÇA** (a.), **DEGLAÇA** (m.), (cat. desglaçar, desglassar, it. didiacciare), v. a. et n. Dégeler ; fondre, rompre, ôter la glace, v. desgela. SE DESGLAÇA, v. r. Se dégeler.

DESGLAÇA, **DESGLAÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dégelé, ée. R. des, glaço, glas.

Desgladeni, v. escladeni.

desglaia, v. esglaria.

DESGLARA (**SE**), (esp. desgarrarse, se séparer), v. r. Se détacher, tomber, en Béarn, v. destaca. La nèu, despuch ença, sus las pennos d'Oussau Mant u cop be s'ei desglarado. SUPERBIE. R. esgarra.

DESGLEBA, **DEGLEBA** (rouerg.), v. a. Écobuer, écroûter et brûler la surface d'une terre inculte, incinérer les mottes de gazon, v. fournela. Desglèbe, èbes, èbo, eban, ebas, èbon. R. des, glèbo.

Desglesi, v. deglesi.

DESGLOUSI (**SE**), (rom. desglosii), v. r. Se dissoudre, se décomposer, se diviser en parties déliées, en Béarn, v. delega, embreniga. E déu me co las forços desglouséxin Coum cero au houec. A. DE SALETTES. R. des, glauso.

Desgouanta, v. desganta.

DESGOUBIHA, **DEIGOUBIHA** (a.), **DEIGOUBILHA**, **DEGÓUBILHA** (d.), **DEGOUBILHA** (l.), v. a. et n. Dégobiller, vomir, v. raca ; débagouler, dégoiser, dire tout ce qu'on sait, v. boumi, escudela. E n'en desgoubihavo, alor, sèns s'arresta. A. BIGOT. R. des, goubiho, agoubiho.

DESGOUBIHADO, s. f. Ce qu'on débagoule ou dégoise à la fois, v. rastelado. Tau fuguè li prepaus e la desgoubihado De l'oustesso enrabiado. J. DÉSANAT. R. desgoubiha.

DESGOUBIHADURO, **DEGOUBIHADURO** (m.), s. f. Dégobillis, v. racaduro. R. desgoubiha.

DESGOUBINAT, **ADO** (esp. desgobernado), adj. Libertin, ine, dans les Hautes-Pyrénées, v. libertin. S'éro lechado embrassa pèr un desgoubinat. J. GAYDON.

Desgouia, v. degouia.

desgóula, v. desgaula.

desgoulha, v. degoula.

DESGOUMA, **DEIGOUMA** (a.), **DEGOUMA** (d.), v. a. Dégommer, ôter la gomme ; décruser, décatir, v. desapresta, dessaliva. Se conj. comme gouma.

DESGOUMA, **DEGOUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dégommé, ée. Ou tout al-mens un cuistre degoumat. H. BIRAT. R. des, goumo.

DESGOUMAGE, **DEIGOUMÀGI** (a.), s. m. Action de dégommer, dégommage. R. desgouma.

DESGOUNELA, **DEGOUNELA** (rouerg.), v. a. Dégainer, v. desfourrela. Desgounelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESGOUNELA, v. r. Se dégainer, sortir de la gaine ; se démettre une corne, v. desbana, dessucela. La bano s'es desgounelado, la corne s'est détachée de l'os. R. des, gounello.

DESGOUNFLA, **DEIGOUNFLA** (d.), **DEGOUNFLA**, **DEGLOUNFA** (m.), **DESGOUFLA** (bord.), **DESCOUFLA**, **ESCOUFLA**, **DEGLOUFA** (l.), **DEICOUFLA**, **DECOUFLA** (d.), (it. sgonfiare), v. a. Dégonfler, v. desenfla. Se conj. comme gounfla. SE DESGOUNFLA, v. r. Se dégonfler ; débonder, épancher sa bile, exhaler sa colère, son ressentiment, sa douleur, v. desbounda, descourda.

DESGOUNFLA, **DESCOUFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégonflé, ée. R. des, gounfla.

DESGOUNFLAMEN, **DECOUFLAMENT** (d.), s. m. Dégonflement, v. espurgado. Lou soulas di gràndi doulour Es lou desgounflamen en plour. S. LAMBERT. R. desgounfla.

DESGOUNFLO-BOUTO, **DESCOUFLO-BOUTO** (l.), (qui vide les outres), s. Sobriquet des gens de Montpezat (Ardèche).

DESGOUNFOUNA, **DESGOUFOUNA** (l.), **DEGOUFA** (m.), v. a. Dégonder, mettre hors des gonds, v. desreia. Desgounfouno lou pourtissòu. I. LÈBRE. SE DESGOUNFOUNA, v. r. Sortir des gonds ; s'exaspérer. Ah! bèn, diguè la porto, iéu me vau desgounfouna. CONTE POP. Se desgounfounavo, picant di pèd, jougnènt li man. J. ROUMANILLE.

DESGOUNFOUNA, **DESGOUNFOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégondé, ée. R. des, gounfoun.

DESGOURDI, **DESENGOURDI**, **DEIGOURDI** (d.), **DEGOURDI** (lim. m.), v. a. Dégourdir, v. desregouï, escarrabiha. Desgourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Degourdi soun bèn, dissiper sa fortune. Parlas-mi d'un sant coumo aquéu Pèr desgourdi lei lougatàri. C. PONCY. SE DESGOURDI, v. r. Se dégourdir. Desgourdisse-te, degourdis-te (l.), dégourdis-toi ; en se desgourdissènt, en se degourdiguent (l.), en se dégourdissant.

DESGOURDI, **DEGOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégourdi, ie. Es uno degourdido, c'est une luronne ; degourdidet, eto, jeune dégourdi, petite dégourdie. Degourdideto, Podes fa l'afa, Lalira. CH. POP. La sabo part, libro, desengourdido. M. DE TRUCHET. PROV. Desgourdi coume un cabrit de tres mes. PROV. LANG. A degourdit, cado pic soun asclo. R. des, gourd.

DESGOURDIMEN, **DEGOURDISSIMEN** (l.), **DEGOURDISSAMENT** (d.), s. m. Dégourdissement. R. desgourdi.

DESGOURDISSÈNÇO, **DEGOURDISSENÇO** (l.), s. f. Vivacité, agilité, v. abelu. Emai se semblon pas pèr la degourdissenço. NÉRIE. R. desgourdi.

DESGOURGA, **DESENGOURGA**, **DEIGOURJA** (a.), **DEGOURJA**, **DESENGOURJA** (l.), (it. sgorgare), v. a. Dégorger, déboucher, v. desengavacha. Desgorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon, ou (m.), desgouèrgui, ouergues, ouergo, ourgan, ourgas, ouergon. En Arle enfin la Sorgo, O bonur ! Un bèu matin desgorgo Si flot pur. ISCLO D'OR. Degorjo toun verin e gardo ta dóutrino. A. MIR. SE DESGOURGA, v. r. Se dégorger.

DESGOURGA, **DEGOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégorgé ; mal embouché, ée, gueulard, arde, fort en gueule, v. desbouca. R. des, gorgo, gorjo.

DESGOURGAMEN, **DEGOURJAMEN** (m.), s. m. Dégorgement. R. desgourga.

DESGOURSA, **DEGOURSA**, v. a. Défricher, essarter, en Limousin, v. descampassi. Desgorse, orses, orso, oursan, oursas, orson.

DESGOURSA, **DESGOURSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Défriché, ée. R. des, gorso.

DESGOUSIHA (**SE**), **SE DEGOUSIERA** (querc.), v. r. S'égosiller, v. esgousiha plus usité. R. des, gousié.

DESGOUSSI, **DEGOUSSI** (l.), **DEIGÓUSSI**, **DEIGUSSI** (d.), **DESENGOUTI** (rh.), v. a. Démêler, débrouiller, v. descouti, desembouia, escarpi. Desgoussisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESGOUSSI, v. r. Se démêler.

DESGOUSSI, **DESENGOUTI**, **DEGOUSSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Démêlé, débrouillé, peigné, ée. Èron jamai desengouti, Toujour bouchard, mita vesti. A. BOUDIN. R. des, engoussi.

DESGOUSSIMEN, s. m. Débrouillement. R. desgoussi.

DESGOUST, **DEIGOUST** (a.), **DEIGOUT** (d.), **DEGOUST** (l. m.), **DESGUST** (niç.), (cat. desgust, esp. desgusto, it. disgusto, port. desgosto), s. m. Dégoût, v. descor, desfèci, fasti. Avé lou desgoust, être dégoûté. Lou desgoust passara, l'apetis tournara. ARM. PROUV. PROV. Aboundànci engèndro desgoust. R. desgousta.

DESGOUSTA, **DEIGOUSTA** (a. d.), **DEGOUSTA** (l. m.), **DESGUSTA** (niç.), (cat. esp. disgustar, port. desgostar, it. disgustare), v. a. Dégoûter, ennuyer, v. afastiga, descoura, embouni ; ôter ou reprendre ce qu'on a donné. Me desgoustes, tu m'ennuies ; degousto, degousto, dicton signifiant qu'un service reproché est à demi payé, v. infèr. SE DESGOUSTA, v. r. Se dégoûter, v. maucoura.

DESGOUSTA, **DEGOUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégoûté ; désœuvré, ée ; difficile pour la nourriture. R. des, goust.

DESGOUSTAIRE, **DEGOUSTAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dégoûte, qui ennuie, qui fatigue ; importun, une, v. impourtun. R. desgousta.

DESGOUSTANT, **DEGOUSTANT** (m.), **DEIGOUTANT** (d.), **ANTO**, adj. Dégoûtant, ante, v. afascant. L'autre retrempo mai sa desgoustanto plumo. J. DÉSANAT. R. desgousta.

DESGOUSTOUS, **DEGOUSTOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, adj. Ennuyeux, euse, qui fatigue, v. enuious, fastigous. R. desgoust.

Desgouva, v. descoufa.

DESGRÀCI, **DEGRÀCI** (d.), **DESGRÀCIO** (g. l.), **DEIGRÀCIO** (d.), **DEGRÀCIO** (lim.), **DISGRAÇO** (g.), (cat. esp. desgracia, port. desgraça, it. disgrazia, b. lat. disgratia), s. f. Disgrâce, v. màli-gràci ; perte de bestiaux, dans les Alpes, v. auvàri. Me facharié fouort de toumba En quauco nouvello desgràci. C. BRUEYS. R. des, gràci.

DESGRACIA, **DEGRACIA** (lim. d.), (cat. esp. desgraciar, port. desgraçar), v. a. Disgracier, déparer, défigurer, v. descusca ; déplaire (rom. desgrazir), selon Honnorat, v. desplaire. Desgràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. SE DESGRACIA, v. r. Se défigurer, détruire ses grâces, perdre sa beauté. Pièi se desgràcio Emé lou fum dóu sóupre. CALENDAU.

DESGRACIA, **DESGRACIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Disgracié, ée, sans grâce. Serias-vous bèn tant desgraciat ? C. BRUEYS. PROV. Desgracia coume quatre iòu. R. des, gràci.

DESGRACIOUS, **DEGRACIÉUS** (l. m.), **DISGRACIÉU** (niç.), **OUSO**, **OUO**, **IÉUSO**, **IÉUVO**, adj. Disgracieux, euse, désagréable, v. laid. R. des, gracious.

DESGRACIOUSAMEN, adv. Disgracieusement. R. desgracious.

DESGRADA, **DEIGRADA** (d.), **DEGRADA** (l.), (rom. desgradar, degradar, cat. esp. degradar, it. lat. degradare), v. a. Dégrader, dépouiller de son grade, v. desgalouna ; avilir, v. rebala ; gâter, v. abima, desoundra, gasta. Lou vole garda Sèns lou degrada. PUJOL. SE DESGRADA, v. r. Se dégrader, v. acrapuli.

DESGRADA, **DEGRADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégradé, ée. Plagnès-lou, paure èsse desgrada ! A. CROUSILLAT. R. des, grade.

DESGRADACIOUN, **DEGRADACIOUN**, **DEGRADACIEN** (m.), **DEGRADACIÉU** (lim.), (rom. desgradacio, cat. degradació, esp. degradacion, it. degradazione), s. f. Dégradation. R. desgrada.

DESGRADANT, **DEIGRADANT** (d.), **DEGRADANT** (l. lim.), **ANTO**, adj. Dégradant, ante, v. desounourant. Rèn n'ei plus deigradant, R. GRIVEL. R. desgrada.

Desgrafa, v. desagrafa.

desgraissa, v. desgreissa.

DESGRAMENI, **DESAGRANI** (l.), **DESGRAMELI**, **DESGRAMA** (rh.), **DEGRAMPA** (querc.), v. a. Oter le chiendent, trier le chiendent qui infeste une terre, v. estranuja. Esfato e desgramenis emé tant d'afecioun nòsti terro felibrenco. A. MATHIEU. R. des, agrameni, grame, agram.

DESGRANA, **DEIGRANA** (a.), **DEGRANA** (l.), **EGRANA** (d.), **DESGRAGNA**, **ESGRAGNA** (g.), **DEGRANOUTA** (rouerg.), (rom. cat. esp. desgranar, it. sgranare, b. lat. degranare), v. a. Oter le grain qui se trouve sous la paille, lorsqu'on foule les gerbes ; dégarnir le moulin à farine ; égrener, v. degruna, desengrana. SE DESGRANA, v. r. S'égrener. Moun cor es coumo la mióugrano Que s'entre-duerb e se desgrano. M. DUMAS.

DESGRANA, **DEGRANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égrené, ée. R. des, gran.

DESGRANADO, **DEIGRANADO** (a.), s. f. Le grain qu'on a séparé de la paille. R. desgrana.

DESGRANAGE, **DEGRANAGE** (d.), s. m. Action d'ôter le grain, d'égrener. R. desgrana.

DESGRANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ôte le grain, qui égrène, v. desengranaire. Souto un vènt desgranaire. A. CROUSILLAT. R. desgrana.

DESGRAPA, **DEGRAPA** (m.), **ESGRAPA**, **ESCARPA** (l.), **ECRAPA** (d.), **DEGASPA** (toul.), **DEGALASPA** (querc.), v. a. Égrapper, v. degruda, degruna ; détracter, critiquer, v. abiha. SE DESGRAPA, v. r. S'égrener, en parlant des raisins.

DESGRAPA, **DESGRAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égrappé, ée. R. des, grapo, gaspo, galaspo.

DESGRAPADOU, **DEGASPADOU** et **ESCARPADOU** (l.), s. m. Égrappoir, outil pour égrapper ; lieu où l'on égrappe la vendange, v. grudadou. R. desgrapa.

DESGRAPAGE, **ECRAPAGE** (d.), s. m. Action d'égrapper, v. desgranage. R. desgrapa.

DESGRAPAIRE, **DEGRAPAIRE** (m.), **ESCARPAIRE**, **DEGASPAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égrappe. R. desgrapa.

Desgrat, v. desagrat.

DESGRAVA, **DESENGRAVA** (rh.), **DEIGRAVA** (a.), **DEGRAVA** (d.), **DEGRABA**, **DESENGRABA** (l.), **DESGRAUA** (g.), (rom. desgravar, degravar), v. a. Oter le gravier, dégravoyer, dégraveler ; tirer hors du gravier ; pour dégrever, dédommager, v. desgreva.

DESGRAVA, **DESGRABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégravoyé, ée ; hors du gravier. R. des, gravo, engrava.

DESGRAVAMEN, **DEIGRAVAMEN** (a.), **DEGRAVAMENT** (d.), s. m. Dégravoiement. R. desgrava.

DESGREISSA, **DESENGREISSA** (rh.), **DEGREISSA** (m.), **DEIGRESSA** (d.), **DESGRECHA** (g.), **DESGRAISSA**, **DEGRAISSA** (l.), (rom. desgraissar, desengraissar, cat. desengrexar, port. desengraxar, esp. desengrassar, it. digrassare), v. a. Dégraisser, ôter la graisse, v. descrassa ; amaigrir, v. ameigri. Desgraisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. SE DESGREISSA, v. r. Diminuer d'embonpoint.

DESGREISSA, **DESGRAISSAT** (l.), **ADO**, part. et anj. Dégraissé, ée. Prat desgreissa, pré raviné par les pluies ; sèmblo la maire di desgreissa, se dit d'une femme fort maigre. Pèr ana trop en escarrado Leis estournèus soun desgreissats. C. BRUEYS. R. des, graisso, engreissa.

DESGREISSADOU, s. m. Dégraissoir, curette, outil de cardeur de laine, servant à nettoyer les cardes ; instrument pour dégraisser les boyaux. R. desgreissa.

DESGREISSAGE, **DEGREISSÀGI** (m.), **DEGRAISSATGE** (l.), s. m. Dégraissage, v. descrassage. R. desgreissa.

DESGREISSAIRE, **DESENGREISSAIRE** (rh.), **DEGREISSAIRE** (m.), **DEGRAISSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Dégraisseur, euse, v. descrassaire. Un desgreissaire, un mauvais ordinaire, un régime qui maigrit ; Sant-Ternit lou desengreissaire, sobriquet du village de Saint-Trinit (Vaucluse), par allusion à sa pauvreté. R. desgreissa.

DESGREISSETO, **DESGREISSIERO**, s. f. Curette de cardeur, v. desgreissadou. R. desgreissa.

DESGRESA, v. a. Râcler le tartre des tonneaux, v. desrausa, rascla ; décrasser, v. descrassa. Que lou diable me desgrese Se jamai bèstio a parla. A. BIGOT. SE DESGRESA, v. r. Se décrasser.

DESGRESA DESGRESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a râclé le tartre. R. des, greso.

DESGRESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui râcle le tartre des futailles, v. desrausaire. R. desgresa.

DESGREVA, **DEIGREVA** (a.), **DEGREVA** (m.), **DEGREBA** (l.), **DESGRAVA** (it. disgravare, b. lat. degravare), v. a. Dégréver, v. descarga ; régaler quelqu'un pour le dédommager des privations qu'il a souffertes, v. regala. Se conj. comme greva. SE DESGREVA, v. r. Se soulager ; se régaler. Aquélei vers que lou rèi Enri tant se n'en desgrevavo. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

DESGREVA, **DEGREBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégrévé, ée. R. des, grèu.

DESGREVAMEN, s. m. Dégrèvement, v. descargo ; indemnité, v. indannita. R. desgreva.

DESGRIFA, v. a. Arracher aux griffes. SE DESGRIFA, v. r. Échapper aux griffes. R. des, grifo.

DESGRIGNA, **DEGRIGNA** (querc.), v. a. Écorner, ébrécher, briser une arête, v. desaresta, embreca.

DESGRIGNA, **DEGRIGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Écorné, ée. R. des, grin.

Desgringoula, v. degringoula.

DESGROUPA (it. disgroppare), v. a. Dénouer, v. desnousa. R. des, group. DESGROUSSA. DEIGROUSSA (a.), DEGROUSSA (m.), DESGROUSSI (rh.), DEGROUSSI (lim.), (esp. port. desengrosar, it. disgrossare), v. a. Dégrossir, v. destouca, fusteja. Desgrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou desgroussisse, isses, is, issèn, issès, isson. Desgroussa lou canebe, passer le chanvre à l'ébauchoir. SE DESGROUSSA, SE DESGROUSSI, v. r. Devenir moins gros, moins grossier, v. desgavacha. Farai moun tour de Franço e me desgroussirai. J. ROUMANILLE.

DESGROUSSA, **DESGROUSSI**, **DESGROUSSIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Dégrossi, ie. R. des, gros.

DESGROUSSADOU, **DEGROUSSOU**, s. m. Ébauchoir, sorte de peigne pour donner la première façon au chanvre, v. brisadouiro, embourradou. R. desgroussa.

DESGROUSSIERA, v. a. Rendre moins grossier, dégrossir, v. desgroussi. R. des, groussié.

DESGROUSSIMEN, s. m. Dégrossissage. R. desgroussi.

Desgrouveia, v. escruveia.

DESGRUIA, **DEIGRUIA** (a.), **DEGRUIA** (m.), **DESGRULHA** (d.), **DEGRULHA** (l.), v. a. Écaler, v. descalagna ; écosser, v. descoufa ; écorcer, v. esgruia, pela. Desgrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. Bertrand lei degruiavo, E quand li avié boufa dessus, leis avalavo. M. BOURRELLY. En desgruiant uno limo o en manjant un aràngi. F. VIDAL. SE DESGRUIA, v. r. Perdre l'écale ou les cosses.

DESGRUIA, **DEGRULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écalé, écossé, ée. R. des, grueio.

DESGRUNA, **DEIGRUNA** (a.), **DESGRUA** (g.), v. a. Égrener, écosser, v. degruna, desengrana. R. des, grun.

DESGUEIMENTA (**SE**), (rom. desgaimentar, desguaymentar, gaimentar, cat. guaymentar, v. fr. guementer), v. r. Se plaindre, se lamenter (vieux), v. descounsoula. Rom. gaiment, gémissement. R. des, gouei.

DESGUEINA, **DEGUEINA** (montp.), **DESGAINA**, **DEGAINA** (l.), **DEGAGNA** (m.), **DESENGUEINA**, **DESENGAINA** (rouerg.), (cat. desenveinar, it. sguainare), v. a. et n. Dégainer, v. desfourrela, desgounela ; financer, donner de l'argent, v. espounga. Desguèine, èines, èino, einan, einas, èinon, ou (l.) desgaine, aines, aino, ainan, ainas, ainon. Desgueina d'argènt, débourser de l'argent. Degainon tranchet e leseno. C. FAVRE.

DESGUEINA, **DESGAINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégainé, ée. R. des, guèino.

DESGUÈINO, **DEGUÈINO** (rh.), **DEGOUÈINO** (g.), **DEGÈINO** (l.), **DEGAINO** (rouerg.), **DEIGAINO** (d.), s. f. Dégaine, mauvaise tournure, allure ridicule, manières, gestes, v. acho, brinde, gàubi. Queto desguèino ! quelle dégaine ! E tout es fi, gracious, tout a bouno deguéino. J. JASMIN. R. desgueina ou des, guèine.

DESGUEISSA, **DEGAISSA** (l.), **DESGUEISSOUNA**, **DEGAISSOUNA** (l.), v. a. Détacher les drageons ou rejetons d'une plante, enlever une marcotte, ébourgeonner, épamprer, v. desmaienca. Escampilho, amoulouno, espalanco ou degaisso. J. LAURÈS. R. des, gueissa, gueissoun.

DESGUENIHA, **DEIGUENIHA** (a.), **DEGUENIHA** (m.), **DEGUENILHA** (l. d.), v. a. Déshabiller, dépouiller, prendre à quelqu'un ses guenilles, mettre en guenilles, v. desabiha.

DESGUENIHA, **DEGUENILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déguenillé, ée, v. espeiandra. R. des, gueniho.

Desguerpi, v. deguerpi.

DESGUINDA, **DESGUINDAT** (l.), **ADO**, adj. Dégingandé, ée, dont la contenance est mal assurée, v. arrena. R. des, guindo.

DESGUISA, **DEIGUISA** (d.), **DEGUISA** (l. m.), (rom. desguizar, deguisar), v. a. Déguiser, travestir, v. masca. Sènso rèn deguisa l'afaire. C. BRUEYS. Sèns qu'arré desguise. BORDEU. SE DESGUISA, v. r. Se déguiser, v. enmouresca. Fòli chatouno, an, dau ! à foulo Desguisas-vous, desguisas-vous. L. ROUMIEUX.

DESGUISA, **DEGUISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déguisé, ée, travesti, ie. Un desguisa, un masque, un carême-prenant ; Vergéli deguisat, titre d'une traduction burlesque de Virgile, par Jean de Valès (Toulouse, 1648). Siéu desguisat coumo se dèu. G. ZERBIN. R. des, guiso.

DESGUISAMEN, **DEGUISAMEN**, **DEGUISOMEN** (l.), (rom. desguisamen), s. m. Déguisement, travestissement, dissimulation. R. desguisa.

Desgulat, v. degula.

deshabita, v. desabita.

deshèito, v. desfacho.

desherba, v. deserba.

deshereta, v. deseireta.

desherra, v. desferra.

deshèse, v. desfaire.

deshila, v. desfiela.

desholena, v. desalena.

deshouelha, deshulha, v. desfuia.

deshourna, v. desfourna.

desi, v. desir.

desia, v. deslia.

desia, v. desasseda.

DESIBROUGNA, v. a. Désenivrer, en Gascogne, v. desenebria. R. des, ibrougna. Desidèi, Desidéry, v. Deidié ; desidèri, v. desir ; de-sièc, desièg, v. sièc ; desième, v. desen ; desiéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour disiéu, iés, etc., v. dire.

DESIGNA, **DESINNA** (l.), (rom. designar, dezignar, desegnar, cat. esp. port. designar, it. lat. designare), v. a. Désigner, v. entresigna.

DESIGNA, **DESIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désigné, ée.

DESIGNACIOUN, **DESIGNACIEN** (m.), **DESIGNACIÉU** (l. g. d.), (rom. dezignacio, cat. designació, esp. designacion, it. designazione, lat. designatio, onis), s. f. Désignation, v. noum. La ribièiro Dount la designaciéu premièiro Èro l'Atax. H. BIRAT.

DESIGNATIÉU, **IVO** (rom. designatiu, iva), adj. Désignatif, ive. R. designa.

Desilla, v. eisila.

DESILUSIOUN, **DESILÚSIEN** (m.), **DESILLUSIÉU** (l. g.), s. f. Désillusion, v. desenlusimen. Me leissant desilusien, vieiesso. M. FÉRAUD. R. des, ilusioun.

DESINÈNÇO, **DESINENÇO** (l.), (it. desinenza, cat. esp. port. desinencia, du lat. desinere, finir), s. f. t. sc. Désinence, v. terminesoun. La bailo à tout prepaus bouto la desinènço. M. TRUCHET.

Desinfama, v. difama.

desinfeta, v. desenfeta.

DESINTERÈS, **DESINTERESSAMEN** (cat. desinteressament, esp. desinterés, it. desinteresse), s. m. Désintéressement, v. annegacioun. Mai ço que l'on ignoro, es lou desinterès, l'amour, l'afougamen que desplegavo. LIAME DE RASIN. R. des, interès, interessa.

DESINTERESSA (cat. esp. desinteressar), v. a. Désintéresser. Se conj. comme interessa.

DESINTERESSA, **DESINTERESSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désintéressé, ée. R. des, interès.

Desintriga, v. desenteriga.

desinvita, v. desenvita.

desioia, v. desuia.

desiouro, v. desviouro.

DESIPOUTECA, **DESIMPOUTECA** (rh.), **DESEMPOUTECA** (lim.), v. a. Purger les hypothèques d'une propriété. Se conj. comme ipouteca. SE DESIPOUTECA, v. r. Purger ses hypothèques, abandonner une hypothèque.

DESIPOUTECA, **DESIPOUTECAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus d'hypothèque. R. des, ipoutèco.

DESIR, **DEISIR** (d.), **DESI** (b. m.), **DASI** (rouerg.), **DESIDÈRI** (niç.), (rom. desir, desire, desirier, desig, cat. desig, desitj, it. desiderio, lat. desiderium), s. m. Désir, v. envejo, petego. Voulès-vous que moun desir cèsse ? G. ZERBIN. Un amourous desir mi fa courre vers tu. J. RANCHER. E l'eterne desir, o moun cor, te bourrello. T. AUBANEL. PROV. Se li desir venien à fin, Jamai degun sarié mesquin.

DESIRA, **DESEJA** (toul.), **DESIDERA** (niç.), (rom. desirar, desiderar, cat. desitjar, it. lat. desiderare), v. a. Désirer, v. barbela, coubeseja. Desire ou desìri (l. m.), res, ro, ran, ras, ron. Èstre à : cor que desires ? être à : bouche que veux-tu ? PROV. Fòu desiro, sage acampo. — L'on espèro ço que l'on desiro. — Ço que l'uei noun vèi, lou cor noun desiro. — Uno longo cordo tiro Qu la mort d'autru desiro. SE DESIRA, v. r. Faire des désirs pour soi.

DESIRA, **DESIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désiré, ée.

DESIRABLE, **ABLO** (cat. desitjable, desiderable, it. desiderabile, lat. desiderabilis), adj. Désirable. Es le jour le plus desirable. P. GOUDELIN.

DESIRADO (**LA**), n. de l. La Désirade, île qui fait partie des Antilles. R. desira.

Desiragnadou, v. destaragnadou.

DESIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui désire. R. desira.

DESIRANÇO (rom. v. cat. desiransa, it. desianza), s. f. Action de désirer, désir, v. souvèt. De moun cor amistous talo es la desiranço. J. SANS. Plen de l'unico desiranço De passa, tout fasènt lou bèn. A. CROUSILLAT. R. desira.

DESIRAT, **ADO** (lat. Desideratus, ata), n. d'h. et de f. Désiré, ée ; Désirat, nom de fam. méridional. Sant Desirat, saint Désirat, évêque de Clermont, en Auvergne (594) ; Desirado de Rignac, nom d'une dame de Béziers (16e siècle).

DESIRAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Désirat (Ardèche).

DESIROUS, **DEISIROUS** (d.), **DESEJOUS** (toul.), **OUSO**, **OUO** (rom. desiros, osa, cat. desitjos, angl. desirous, it. desideroso), adj. Désireux, euse, v. envejous. Èro amourous E desirous. M. GIRARD. Desirous de t'ausi parla. L. ROUMIEUX. Vire lis iue, desirouso, en tout caire. ISCLO D'OR. R. desir.

Desiscleta, v. desgiscleta.

DESISTA (**SE**), (rom. cat. esp. port. desistir, it. lat. desistere), v. r. Se désister, v. leissa (s'en). Non si podon repentir ni desistir. COUT. DE S. GILLES.

DESISTA, **DESISTAT** (l. g.), **ADO** (rom. dessistat, ada), part. et adj. Désisté, ée. R. des, ista.

DESISTAMEN (cat. desistiment), s. m. Désistement. R. desista.

DESISTAT (mot latin), s. m. t. de jurisprudence usité autrefois au parlement de Toulouse. Action en désistement, action au pétitoire.

DESJALA, **DEJALA** (m.), v. a. Receper un arbre, v. cepa.

DESJALA, **DESJALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recepé, ée. R. des, jalo, galo.

Desjala, desjara (dégeler), v. desgela.

desjansa, v. desagensa.

DESJARRA, v. a. Vider une jarre, transvaser l'huile ou le vin qu'elle contient, v. sous-tira ; t. de chapelier, éjarrer, v. desbourrassa. R. des, jarro.

DESJASSA, **DESENJASSA** (l.), **DEIJASSA** (a.), **DEJASSA** (d.), v. a. Oter la litière des vers à soie, les déliter, v. desbourna ; pour ôter la mèche d'un fouet, v. deschassa. Quand aurés vòsti magnan, desjassas-lèi souvènt. J. ROUMANILLE. SE DESJASSA, v. r. Sortir de son gîte, se lever. Quand s'es groupat un cop, se pòu pas desjassa. M. DE TRUCHET. Lèu se desjasso e se courdello. F. GRAS.

DESJASSA, **DESJASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sorti de son gîte. R. des, jas.

DESJASSAGE, **DESENJASSAGE** (l.), s. m. Action de déliter les vers à soie. R. desjassa.

DESJASSAIRE, **DEIJASSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui délite les vers à soie. R. desjassa.

DESJASSO, s. f. Litière des vers à soie, v. jas. R. desjassa.

Desjoua, desjouaire, v. juna, junaire.

DESJOUCA, **DEIJOUCA** (a.), **DEJOUCA** (m.), **DESAJOUCA**, **DESAJUCA**, **DESENJOUCA** (l.), **DESJUCA** (Velay), v. a. et n. Déjucher, dénicher, déloger, dégoter ; descendre du perchoir, v. desquiha. Desjouque, ques, co, can, cas, con. Lou desjouca, le déjuc, v. desjoucamen. SE DESJOUCA, v. r. Déjucher, quitter le perchoir, se lever. Entre se desjouca (C. Peyrot), en se déjuchant.

DESJOUCA, **DESJOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déjuché, ée. R. des, jouc, ajouca, enjouca.

DESJOUCAMEN, **DEJOUCAMEN** (m.), **DEJUC** (Velay), s. m. Déjuc, lever des oiseaux. R. desjouca.

DESJOUCO, **DEJOUCO** (m.), s. f. Action de quitter le juchoir, déjuc, v. desjoucamen. Sus la desjouco, au moment de partir, de mourir. R. desjouca.

DESJOUGA, **DESJUGA** et **DEJUGA** (m.), **DEJUA** (d.), v. a. et n. Déjouer ; jouer mal, jouer contre les règles. Se conj. comme jouga.

DESJOUGA, **DESJOUGAT** (l.), **ADO**, part. Déjoué, ée. R. des, jouga.

DESJOUGNE, **DEIJOUGNE** (g. m.), **DEJOUGNE** (rouerg.), **DEJOUNGE** (lim.), **DESJUGNE** (rh.), **DEIJUGNE** (d.), **DEIJÙGNEI** (lim.), **DEJUGNE** (a.), (rom. desjonher, dejonher, cat. desjunyr, it. digiugnere, lat. disjungere), v. a. et n. Déjoindre, v. dessepara ; découpler, dételer, ôter les bœufs de dessous le joug, v. abouvia, deslia. Se conj. comme jougne.

DESJOUN, **DESJOUNCH** (l.), **DESJUN** (rh.), **DEIJUNCH** (d.), **DEIJOUGNU** (m.), **OUNCHO**, **UNCHO**, **UDO**, part. et adj. Déjoint, ointe ; dételé, ée. A desjoun trop lèu, il a dételé trop tôt. Ai moun sen tout desjoun. B. ROYER. De grands escalié desjoun. A. MATHIEU.

DESJOUNTA, **DEIJOUINTA** (a.), **DESJUNTA** (g.), **DEJUNTA** (rouerg.), **DEJUINTA** (d.), (cat. esp. desjuntar), v. a. Déjoindre, disjoindre, v. desassembla, deglesi. SE DESJOUNTA, v. r. Se déjoindre.

DESJOUNTA, **DESJUNTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déjoint, disjoint, ointe. D'un ancian escalié las marchos escartados As caires degrignats e toutos desjuntados. J. CASTELA. R. des, jounta.

DESJOUNTIÉU, **IVO** (rom. cat. disjunctiu, iva, it. disgiuntivo, lat. disjunctivus), adj. t. sc. Disjonctif, ive. Particulo desjountivo. A. CROUSILLAT.

Desjoust pour dejoust.

DESJUJA, **DESJUTJA** (g.), v. a. Déjuger. Se conj. comme juja. R. des, juja.

DESLABRA, **DEILABRA** (d.), **DELABRA** (l.), **DESALABRA**, **DESLAMBRA**, **DELAMBRA** (g.), (rom. eslabrejar), v. a. Délabrer, déchirer, ruiner, v. derouï, desvalabra, eslabra. SE DESLABRA, v. r. Se délabrer, v. derrupi. Nivo que se deslabro, nuage qui se déchire.

DESLABRA, **DELABRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délabré ; déchiré, ée. Un deslabra, un homme dont la santé est ruinée. R. des, labro.

DESLABRAMEN, **DELABRAMEN** (m.), **DELABROMEN** (l.), **DELABRE** (Var), s. m. Délabrement, v. delabre ; désastre, malheur, calamité, v. auvàri, malur. Tau dins un grand delabre Vias lou mounde espauri s'encourre de tout lue. M. DECARD. Sus un liech en delabre la pauso. M. FÉRAUD. R. deslabra.

DESLAÇA (rom. deslazar, deslassar, cat. desenllassar, esp. desenlazar, it. dislacciare), v. a. Délacer, v. descourdela plus usité. SE DESLAÇA, v. r. Se délacer ; se dégager d'un lacs.

DESLAÇA, **DESLAÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Délacé, ée. R. des, las.

DESLACHA, **DELACHA** (a.), v. a. Sevrer, v. desmama, desteta. R. des, lach.

DESLAGNA, v. a. Oter le chagrin, consoler, v. counsoula, delaia. Que la fe te deslagne. J. BARD. SE DESLAGNA, v. r. Se consoler. Avièi bèu, pèr me deslagna, Barrula moun cadabre, oh ! la lagno febrouso De péd en cap m'avié gagna. J. DE BRION.

DESLAGNA, **DESLAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Consolé, ée. R. des, lagno.

DESLAMA, **DEILAMA** (a.), v. n. et a. Débâcler, en parlant d'une rivière dont la glace se rompt, v. debacla. La Durènço deslamo, la Durance débâcle. L'ivèr que deslamo A rout lou pont nòu. P. ARÈNE. R. des, lamo.

DESLAMO, s. f. Débâcle d'une rivière, v. debaclo. Tout, tout s'es engouli dins l'afrouso deslamo. A. ARNAVIELLE. R. deslama.

DESLANGASTA, **DELAGASTA** (l. g.), v. a. Oter les tiques attachées à la peau d'un chien ; arracher ; distraire, v. distraire. R. des, langasto, lagast.

DESLARDA, **DELARDA** (l.), v. a. Arracher les lardons ; t. de tailleur de pierre, délarder.

DESLARDA, **DELARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délardé, ée. R. des, lard.

DESLARDAGE, **DELARDÀGI** (m.), s. m. Délardement. R. deslarda.

Deslarga, v. delarga.

DESLASSA, **DESALASSA** (g. rh.), **DEILASSA** (d.), **DELASSA** (l.), v. a. Délasser, v. repausa. Amable passo-tèms de la noumbrouso classo, Ta Muso la deslasso. J. DÉSANAT. Preguen em' éu, nous desalassara. S. LAMBERT. SE DESLASSA, v. r. Se délasser, se récréer, v. espaça. Oh ! pèr que me delàssi, Vène, aprocho-te que t'embràssi. J. JASMIN.

DESLASSA, **DESLASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délassé, ée. R. des, las, alassa.

DESLASSAMEN, **DESLASSEMENT** (bord.), **DELASSAMEN**, **DELASSOMEN** (rouerg.), **DELASSADIS** (l.), s. m. Délassement, v. soulas. Ié servié de deslassamen. J. DÉSANAT. R. deslassa.

Deslata, v. delata.

DESLAUSA, **DELAUSA** (l.), **DELAUVA** (lim.), (rom. deslauzar, delauzar, cat. esp. desloar, b. lat. dislaudare), v. a. Décrier, déprécier, décréditer, v. descrida.

DESLAUSA, **DELAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décrié, ée. R. des, lausa.

Deslega, desleia, v. delega.

DESLEIALAMEN (rom. delialment, cat. deslleal ment, esp. port. deslealmente, it. dislealmente), adv. Déloyalement, v. treitamen. R. desleiau.

DESLEIAU, **DESLEIAL** (l.), **ALO** (rom. desleial, deslial, cat. deslleal, esp. port. desleal, it. disleale), adj. Déloyal, ale, v. traite. Èro Auferan, un indoumtable Pèr la vigour e redoutable Pèr l'abus desleiau que n'en fasié. CALENDAU. Vous lou balhe en un mot, sire, pèr l'animal Lou pus meichant del mounde e lou pus desleial. D. GUÉRIN. R. des, leiau.

DESLEIAUTA, **DESLEIAUTAT** (l.), (rom. desleialtat, deslealtat, deslialtat, cat. deslleal tat, esp. deslealtad, it. dislealtate), s. f. Déloyauté, v. felounié. Desleiauta de Bèu-Fort, déloyauté de Beaufort, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. desleiau.

DESLESTA, **DELESTA** (l. m.), (esp. deslastrar, port. delastrar), v. a. Délester, ôter le lest, v. dessaurra. Se conj. comme lesta.

DESLESTA, **DELESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Délesté, ée. R. des, lèst.

DESLESTAGE, **DELESTAGE** (l.), **DELESTÀGI** (m.), s. m. Délestage. R. deslesta.

DESLESTAIRE, **DELESTAIRE** (l. m.), s. m. Délesteur. R. deslesta.

Desléuja, v. deléuja.

deslexa, v. deleissa.

DESLIA, **DESLIGA**, **DELIGA** (g.), **DEILIA** (a. d.), **DELIA** (for.), **DARLIA** (lim.), (rom. desligar, desliar, esliar, sliar, cat. deslligar, port. desliar, it. dislegare, b. lat. disligare), v. a. Délier, détacher, v. destaca ; découpler, dételer les bœufs, v. desjougne ; absoudre, v. absòudre. Se conj. comme lia, liga. Deslia li garbo, délier les gerbes pour les soumettre au foulage, v. eniera, estèndre ; deman deslian, demain nous dépiquons. Desligo sa saqueto, N'en sort un calendau. A. BOUDIN. Desligo lou saquet que tèn à la centuro. J. RANCHER. PROV. Quau bèn lìo, bèn deslìo. SE DESLIA, SE DESLIGA, v. r. Se délier. Lou liame se desligo. M. BOURRELLY.

DFSLIA, **DESLIGAT** (g.), **DELIA** (d.), **ADO**, part. et adj. Délié, ée ; svelte, grêle, preste. Tounèu deslia ou desia, tonneau déjoint. R. des, lia.

DESLIADO, **DELIADO** (l.), **DELIA** (for.), **DARLIADO** (lim.), s. f. Labour que fait une paire de bœufs sans dételer, traite de labour, v. jouncho ; couche de pierre disposée par assises. Es pas que de deliado, ce sont des lits de pierre superposés. R. deslia.

DESLIADURO, **DESLIGADURO**, **DELEGADURO**, s. f. Dénouement, conclusion d'une affaire, v. desnousadou ; inconséquence.

DESLIAIRE, **DESLIGAIRE** (g. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui délie, qui dénoue l'aiguillette, qui rompt les charmes ; le deus ex machinâ. R. deslia.

DESLIAMA, **DESLIASSA**, **DESENLIASSA** (rh.), **DEILIASSA** (a.), **DELIASSA** (d.), (rom. desliamar), v. a. Défaire un lien ou une liasse, détacher, dénouer, dépaqueter, désaccoupler, v. desenresta.

DESLIAMA, **DESLIASSA**, **ADO**, part. et adj. Dénoué, dépaqueté, ée. R. des, liame, liasso.

DESLIAMEN, **DESLIGAMEN** (m.), **DELIAMEN** (d.), (rom. deligament), s. m. Action de délier ; état d'une personne déliée, agilité, prestesse, v. desgajamen, lestige. R. deslia.

DESLIÉ, **DESLIECH** et **DELI** (l.), s. m. Fissure qui sépare deux couches de pierre ou de roches ; t. de maçon, délit, v. beslié. R. desliecha.

DESLIECHA, **DELIECHA** (l.), v. n. et a. Quitter son lit ; t. de maçon, déliter une pierre. R. des, liech.

Desliéura, v. deliéura.

DESLIMA, **DESENLIMA**, v. a. Oter le limon, laver, v. desembrouda.

DESLIMA, **DESLIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus souillé de limon. Aquelo plueio a deslima l'erbo, cette pluie a lavé l'herbe limoneuse. R. des, limò, enlima.

DESLÌO, **DELÌO** (l.), s. f. t. de maçon. Déliaison, arrangement par lequel les joints des pierres ne se rencontrent jamais. R. deslia.

DESLIOUCA, **DELIOUCA**, **DESLIOUGA**, **DELIOUGA**, **DELOUCA** (rouerg.), **DESLOUGA**, **DESALOUGA**, **DELOUGA** (g.), **DESLUGA**, **DEILUGA**, **DELUGA** (m.), **DELOUA** (l.), **DELOUII** (for.), **DECIOULA**, **DECIGOULA**, **DECIGOULHA** (rouerg.), (rom. deslocar, deslogar, dislogar, cat. esp. port. dislocar, b. lat. dislocare), v. a. Disloquer, luxer, déboîter, v. desmaluga, desnougaia. Deslioque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou desliogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) desluégui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon. Vous regàrdi coumo de fouelo Que delugas souvènt lei mouelo, J.-B. GERMAIN. je vous regarde comme des folles dont le cerveau se dérange souvent. SE DESLIOUCA, SE DESLUGA, v. r. Se disloquer, se démettre, v. desfaire. De soun penou ta cavilho, Pecaire, se delouquèt. A. VILLIÉ.

DESLIOUCA, **DESLOUGAT** (g.), **DEILUGA**, **DELUGA** (m.), **ADO**, part. et adj. Disloqué, luxé, déboîté ; écervelé, ée ; cassé, brisé de fatigue. Esprit deluga, esprit à l'envers. R. des, lioc, loc, lue.

DESLIOUCADURO, **DÉLOUGADURO** (querc.), **DELUGADURO** (m.), **DECIGOULHADURO** (rouerg.), (rom. dislocacio), s. f. Dislocation, luxation, déboîtement, v. desmalugaduro. Lou Menicoun es pas nat sot, Es fort sur las delougaduros. B. CASSAIGNAU. R. desliouca.

DESLISSA, v. a. Défriser, v. desfrisa. R. des, lis.

Desliura, deslivra, v. deliéura.

desliurance, v. deliéuranço.

DESLOUGA, v. a. Annuler une location, ne plus louer, v. cancela. Se conj. comme louga. SE DESLOUGA, v. r. Résilier son louage, v. destrata.

DESLOUGA, **DESLOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus ou qui n'est pas loué. R. des, louga.

DESLOUJA, **DEILOUJA** (d.), **DELOUJA** (lim.), **DELOUTJA** (l. g.), (cat. desallotjar, esp. desalojar, port. desalogear, it. diloggiare, sloggiare, b. lat. dislogiare, delocare), v. a. et n. Déloger, v. descasa. Se conj. comme louja. Prene Jaque Delojo pèr soun proucurour, prendre Jacques Desloges pour son procureur, décamper. Un pau davant que deslougèsso. C. BRUEYS.

DESLOUJA, **DELOUJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Délogé, ée. R. des, lojo.

DESLOUJAMEN, **DELOUJAMEN** (d.), **DELOUTJOMEN** (g.), s. m. Délogement, décampement ; exemption de loger les gens de guerre. Sounjon au deloujamen. C. BRUEYS. R. deslouja.

DESLOUMBA, **DESNOUMBLA**, **DENOUMBLA** (m.), **ESNOUMBLA** (esp. deslomar, cat. desllomar, it. slombare, dilombare, lat. dilumbare), v. a. Efflanquer, éreinter, v. amaluga, assanca, desrena. Fau dounc afemeli, courroumpre, desloumba La forço vivo. CALENDAU. Reboumbon Contro li pielo que desloumbon. ID. SE DESLOUMBA, v. r. S'éreinter, v. arrena.

DESLOUMBA, **DESNOUMBLA**, **ADO**, part. et adj. Ereinté, énervé, ée. Souto lou pes dóu jour noun rèston desnoumbla. F. VIDAL. R. des, loumb.

Desluga, v. desliouca.

deslurat, v. delura.

DESLUSTRA, **DEILUSTRA** (a.), **DELUSTRA** (l.), (cat. deslustrar, esp. port. deslustrar, it. slustrare), v. a. Délustrer, décatir, v. desapresta, desgouma. Lou fiò deslustro lou mabre, le feu dépolit le marbre. SE DESLUSTRA, v. r. Perdre son lustre. DESLUSTRA, DELUSTRAT (l,), ADO, part et adj. Délustré, ée, dépoli, ie. R. des, lustre.

Desma, v. deima.

DESMAIA, **DESMALHA** (l.), **DEMALHA** (d.), (rom. desmalhar, cat. esp. desmallar, it. dismagliare), v. a. Démailler, défaire les mailles, rompre les mailles ; ôter le poisson du filet ; t. de marine, détacher. SE DESMAIA, v. r. Se démailler ; échapper au filet. Veguent desmaia soun debas. A. ARNAVIELLE.

DESMAIA, **DESMALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démaillé, ée. R. des, maio.

DESMAIENCA, **DESMAJENCA**, **EMAJENCA** (lim.), **MAJENCA**, **MAIENCA**, **ENMAIENCA** (Vaucluse), **EIMAIENCHA** (périg.), **EMAIENCHA** (d.), v. a. Ébourgeonner la vigne, enlever les pousses du mois de mai, curer une vigne en pied, v. abrouta, eivaüma, escebenca. Desmaienque, ques, co, can, cas, con. Digas-ié que sabe reclaure, Desmaienca li vigno e laboura li gres. MIRÈIO. SE DESMAIENCA, v. r. Se meurtrir, s'abîmer, se faire beaucoup de mal, v. matrassa.

DESMAIENCA, **DESMAIENCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébourgeonné, épampré, ée. Desmaienca de soun amour. F. MISTRAL. R. des, maien, majen.

DESMAIENCAGE, **DESMAIENCÀGI** (m.), s. m. Ébourgeonnement, v. cebencage, eivaümage. R. desmaienca.

DESMAIENCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ébourgeonne, v. cebencaire. R. desmaienca.

Desmaila, v. desmescla.

DESMAIOUTA, **DEIMAIOUTA** (a.), **DEMAIOUTA** (m.), **DESMALHOUTA**, **DESMALHOULA** (l. g.), **DEMALHOUTA** (d.), **DEMALHOULA** (rouerg.), v. a. Démaillotter, v. desfeissa, desmeira, desmuda, despeça. Desmaiote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESMAIOUTA, v. r. Se dégager de son maillot.

DESMAIOUTA, **DESMALHOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démaillotté, ée. R. des, maiot, maiòu.

Desmaira, v. desmeira.

desmaissa, desmaissela, v. desmeissa.

DESMALOUNA, **DEIMALOUNA** (a.), **DEMALOUNA** (m.), **DESMAOUNA** (l.), **DESMAVOUNA** (rh.), (it. smallonare), v. a. Décarreler, v. despavimenta. Èro folo que desmalounavo, dans sa folie elle arrachait les carreaux de son appartement.

DESMALOUNA, **ADO**, part. et adj. Décarrelé, ée. R. des, maloun.

DESMALOUNAGE, **DEIMALOUNÀGI** (a.), s. m. Action de décarreler. R. desmalouna.

DESMALUGA, **DEIMALUGA** (a.), **DEMALUGA** (m.), **DEMALUCA**, **EMALUCA**, **EMBALUCA**, **DESEMBALUCA** (rouerg.), **DEMALHUCA** (l.), v. a. Luxer l'os de la hanche, disloquer, déboîter, désarticuler, v. amaluga, desliouca, escroupa. Desmalugue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESMALUGA, v. r. Se disloquer les hanches ; s'éreinter, se détraquer.

DESMALUGA, **DEMALHUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, luxé, déboîté ; t. de manège, épointé ; écervelé, ée ; remuant, ante, inquiet, ière, chagrin, ine. Biòu desmaluga, bœuf déhanché ; tèsto desmalugado, tête fêlée ; pòu desmalugado, peur excessive. R. des, maluc.

DESMALUGADURO, **DEMALUGADURO** (m.), s. f. Dislocation des hanches, déboîtement des os, luxation, v. deslioucaduro ; extravagance, folie, v. desmargaduro. R. desmaluga.

DESMAMA, **DEIMAMA** (a.), **DEMAMA** (m.), (cat. esp. port. desmamar), v. a. Sevrer, priver, v. desbesa, deslacha, desmeira, despani, despoupa, desteta, esclaure. Desmama 'n larroun, détacher du cep, au moyen d'incisions, un sarment que l'on a provigné ; lou desmama, le sevrage des enfants. SE DESMAMA, v. r. Se sevrer, se priver ; se déshabituer ; se transporter ailleurs, ne faire plus cause commune, quitter. Se desmama dóu jo, renoncer au jeu.

DESMAMA, **DESMAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sevré, ée. Es desmama, es un desmama, c'est un luron. E de poutoun jamai se sarié desmama. F. GRAS. R. des, mamo.

DESMAMADURO, **DEIMAMADURO** (a.), s. f. Vers à soie qu'on sépare des autres, qu'on ôte de dessus la litière, parce qu'ils sont plus tardifs à filer leur cocon. En terme d'art, es la desmamaduro, Voueste magnan emé tèms se maduro. J. DIOULOUFET. R. desmama.

DESMAMAGE, **DEIMAMÀGI** (m.), s. m. Action de sevrer, sevrage. R. desmama.

DESMAMAIRE, **DEIMAMAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Sevreur, euse. Rasin desmamaire, raisins que l'on conserve sur la paille, ainsi nommés parce qu'ils habituent à se priver des raisins frais : avèn encaro de desmamaire. Moun la siguè toun desmamaire. F. VIDAL. R. desmama.

DESMANADA, v. a. Séparer du troupeau, en parlant d'un taureau ou d'un cheval, v. destroupela, tria. Desmanadas de biòu, bràvi gardian, courage ! E. ROBERT. SE DESMANADA, v. r. Se séparer du troupeau, se débander. Chasque veissèu, d'eici, d'eila, A soun plasé se desmanado. ISCLO D'OR.

DESMANADA, **DESMANADAT** (l.), **ADO**, part. Séparé du troupeau. R. des, manado.

DESMANADO, s. f. Action de séparer du troupeau un taureau ou un cheval sauvage. R. desmanada.

DESMANCHA, **DEIMANCHA** (a.), **DEMANCHA** (m.), **DESMANJA**, **ESMANGLA** (g.), **DESMANGLA**, **DEIMANGLA**, **DEMANGLA** (lim.), (cat. desmanegar), v. a. et n. Démancher ; déranger, détraquer ; jeter le manche après la cognée, s'emporter, décamper, v. desmanega, desmarga. SE DESMANCHA, v. r. Se démancher, se déranger ; se départir, se dessaisir, ne se rien réserver dans une donation, v. desabiha ; cesser d'être d'accord.

DESMANCHA, **ADO**, part. adj. et s. Démanché ; désœuvré ; dévoyé, ée. Partido desmanchado, partie de plaisir rompue. R. des, manche, mangle.

DESMANCHAMEN, s. m. Démanchement. R. desmancha.

DESMANCIPA, **DEMANCIPA** (m.), v. a. Émanciper, v. emancipa. SE DESMANCIPA, v. r. S'émanciper, v. degaia.

DESMANCIPA, **DESMANCIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émancipé, ée. R. des, mancip.

DESMANCIPACIOUN, **DEMANCIPACIEN** (m.), s. f. Émancipation, v. emancipacioun. R. desmancipa.

DESMANDA, **DEIMANDA** (d.), (rom. cat. esp. desmandar), v. a. Contremander, v. contro-manda. R. des, manda.

DESMANEGA, **DESMANEJA** (cat. desmanegar), v. a. Démancher, en Gascogne, v. desmancha ; disloquer, v. desliouca. Desmanegue, gues, go, gan, gas, gon.

DESMANEGAT, **ADO**, part. et adj. Démanché, ée. R. des, manego.

Desmangla, v. desmancha.

desmangouna, v. desmargouia.

DESMANIERA (**SE**), **SE DESMANIEIRA** (l.), **SE DEMANIEIRA** (lim.), v. r. Se contrefaire, minauder, grimacer, v. desgaugna.

DESMANIERA, **DESMANIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Maniéré, ée, minaudier, ière, v. minous. R. des, maniero.

DESMANIHA, **DEIMANIHA** (a.), **DEMANIHA** (m.), **DEMANILHA** (d.), v. a. Rompre l'anse d'un panier ou d'un vase, v. descarba.

DESMANIHA, **DESMANILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans anses, dont l'anse est cassée. R. des, maniho.

DESMANJA, **DEMANJA** (m.), **DEMINJA** (d.), (rom. desmanjar), v. a. Oter l'appétit, v. desgousta, despetisa ; pour démancher, v. desmancha.

DESMANJA, **DESMANJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu l'appétit. R. des, manja.

DESMANJAMEN (rom. desmanjamen, cat. desmenjament), s. m. Perte de l'appétit, v. desgoust. R. desmanja.

DESMANTELA, **DESENMANTELA** (esp. desmantelar, it. smantellare), v. a. Priver de manteau, ôter le manteau, démanteler ; dévoiler, découvrir, v. desacata. Desmantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESMANTELA, v. r. Oter son manteau, se découvrir. E lou cèu pur se desmantello A noste amour fres e rousen. A. TAVAN.

DESMANTELA, **DESMANTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démantelé, ée. R. des, mantèu.

DESMANTELAMEN, s. m. Démantèlement. R. desmantela.

DESMANTENÈNÇO, **DEMANTENENÇO** (l. g.), (rom. desmantenensa), s. f. Abandon, dépossession, v. abandoun. R. desmanteni.

DESMANTENI, **DEIMANTENI** (a.), **DEMANTENI** (m.), (rom. desmantener), v. a. Abandonner, délaisser, v. abandouna ; déposséder, v. despoudera. Se conj. comme teni. SE DESMANTENI, v. r. Se laisser aller des mains ; tomber en ruines, dépérir, dégénérer, v. destrachi ; donner son bien avant que de mourir, sacrifier ses droits, lâcher sa proie, v. desabiha. Se desmantenguè de soun bèn, il se dépouilla de son bien ; laisson tout desmanteni, ils laissent tout dépérir.

DESMANTENGU, **DESMANTENGUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Abandonné, ée, dépéri, ie, tombant en ruines ; dépossédé, ée, déssaisi, ie. Li paret se soun desmantengudo, les murs se sont délabrés. R. des, manteni.

DESMANTIBULA, **DEIMANTIBULA** (a.), **DEMANTIBULA** (m.), **DESMANTIHA**, **DEMANTALHA**, **DEMANTAULA** (l.), v. a. Démantibuler, détraquer, v. desquincaia, destimbourla, destrantaia. Un espahis cubert de soun burnous Desmantibulo un que porto uno tèsto. J. DÉSANAT. SE DESMANTIBULA, v. r. Se démantibuler.

DESMANTIBULA, **DESMANTIBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démantibulé, ée ; déjoint, ointe. R. des, et (lat. mandibulum, mâchoire).

DESMANTIBULET, **DEMANTIBULET** (m.), s. m. Homme défait, disloqué, exténué. R. desmantibula.

Desmaouna, v. desmalouna.

DESMARCA, **DEIMARCA** (a.), **DEMARCA** (m.), (rom. cat. cat. esp. demarcar), v. a. et n. Démarquer ; se dit des animaux dont on ne peut plus connaître l'âge à l'inspection des dents, v. debeissina. Se conj. comme marca. Aquel ase desmarcara lèu, cet âne démarquera bientôt. Ço qu'ai marca, lou desmarque. J. ROUMANILLE.

DESMARCA, **DESMARCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Démarqué, ée ; qui ne marque plus, en parlant des animaux. R. des, marco.

Desmarcacioun, v. demarcacioun.

desmarcho, v. demarcho.

DESMARCO, s. f. Action de démarquer. Cregne la desmarco, je suis sur le point de perdre la partie. R. desmarca.

DESMARGA, **DEMARGA** (l. m.), v. a. et n. Démancher, déranger, détraquer, démonter, évincer, v. desmancha ; jeter le manche après la cognée, s'emporter, faire ou dire des extravagances ; décamper, fuir, v. parti. Desmargue ou demàrgui (m.), gues, go, gan, gas, gon. La desmarga, sortir des bornes, extravaguer ; décamper ; la demarguè d'abord, il partit sur le champ. Tout lou pople esmóugu si sauvo, la demargo. J.-F. ROUX. Tu plegadisso ei bon counsèu, Noun desmargant la bono estrado. A. CROUSILLAT. SE DESMARGA, v. r. Se démancher ; se démonter, se détraquer ; se dédire ; se déchaîner. L'auro se desmargo, le vent se déchaîne. Mès n'abèc pas coupat sa cargo Que sa pigasso se demargo. B. GRIMAUD.

DESMARGA, **DEMARGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démanché, démantibulé, ée, en désordre. L'a demargado, il a décampé ; il a perdu la tête. R. des, margue.

DESMARGADO, **DEMARGADO** (m.), s. f. Déguerpissement, fuite, émigration, v. partènço ; chose dite de travers, non sens, v. desprepaus. R. desmarga.

DESMARGADURO, **DEMARGADURO** (m.), s. f. Incartade, emportement, extravagance, désespoir, faute, erreur, v. escavartado, espetourido. Jamai talo demargaduro. T. GROS. R. desmarga.

DESMARGOUIA, **DESMARGOULA**, **DESMANGOUNA**, v. a. Détraquer, v. destrantaia. SE DESMARGOUIA, SE DESMARGOULA, SE DEMARGOULA, v. r. Se détraquer, se déjeter.

DESMARGOUIA, **DESMARGOULAT** (l.), **DESMANGOUNA** (Aix), **ADO**, part. et adj. Détraqué, déjeté ; décontenancé, ée. Souto la crousiero de ferre qu'èro un pau desmangounado. I. LÈBRE. R. des, margoui, margoul.

DESMARIDA, **DEIMARIDA** (Ariège), **DEMARIDA** (l.), **DESMARIA** (a.), v. a. Démarier. Digo-ié, au capelan, que se nous vòu desmarida, lou pagaren double. ARM. PROUV. SE DESMARIDA, v. r. Se démarier, divorcer, v. divourcia. Emé quente bonur me desmaridariéu ! J. ROUMANILLE.

DESMARIDA, **DESMARIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démarié, ée. R. des, marida.

DESMARIDAIRE, **DEMARIDAIRE** (l.), s. m. Celui qui démarie, qui prononce le divorce. PROV. Se i'avié 'n desmaridaire, aurié pas grep. R. desmarida.

DESMARJA, v. a. Rompre la croûte qui se forme sur le sol après la pluie, v. descrousta. R. des, marja.

DESMARMAIA, **DEMARMALHA** (l.), (v. fr. esmarmeler), v. a. Démêler, débrouiller, écarter, v. desembouia ; disloquer, déboîter, v. desnougaia. SE DESMARMAIA, v. r. Se débrouiller, se dépêtrer ; se disloquer ; se déboutonner. Courrissié, voulavo, landavo A se desmarmaia lis os. L. ROUMIEUX. L'esprit se demarmalho. B. FLORET.

DESMARMAIA, **DEMARMALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débrouillé, ée ; disjoint, ointe, disloqué, brisé, ée, démoli, ie. R. des, marmela ou marmaia.

DESMARRA, **DEMARRA** (l. m.), v. a. Vider l'auge d'un moulin à huile ; pour démarrer, v. desamarra. R. des, marro.

Desmarrage, v. desamarrage.

DESMARROUTA, v. a. t. de joueur. Faire tomber les atouts de quelqu'un, démonter, démolir, v. demouli ; déguignonner, v. desenmasca. Desmarrote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESMARROUTA, v. r. Se déguignonner. R. des, marrot ou marroto.

DESMASCA, **DEMASCA** (l. m.), (it. smascherare), v. a. Démasquer. Se conj. comme masca. SE DESMASCA, v. r. Se démasquer. An si menaço avans de se desmasca. T. POUSSEL.

DESMASCA, **DESMASCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démasqué, ée. Las vési toutos demascados. DEBAR. R. des, masco.

DESMASCAIRE, **DEMASCAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui désensorcelle, qui rompt les maléfices, v. desliaire. Lou Demascaire, titre d'une étude provençale, par La Sinso. R. desmasca.

DESMASCARA, **DEMASCARA** (m.), v. a. Oter le noir du visage, débarbouiller, déhâler, v. desbouchardi, desnegri. Pèr desmascara lou mourre de sant Fustin. PH. CHAUVIER. SE DESMASCARA, v. r. Se débarbouiller, se déhâler.

DESMASCARA, **DESMASCARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus mâchuré, ée. R. des, mascara.

DESMASCLA, **DEIMASCLA** (a.), **DEMASCLA** (m.), v. a. Émasculer, v. cresta ; priver de mâle ; enlever aux chênes-lièges la première écorce (mascle) qui est trop fibreuse pour être livrée à l'industrie.

DESMASCLA, **DESMASCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émasculé, ée ; qui n'a plus de mâle, dont on a enlevé le liège grossier. Desmascla pèr uno educacioun fausso. F. MISTRAL. R. des, mascle.

DESMASCLAGE, **DEMASCLÀGI** (m.), s. m. Émasculation ; ablation de la première écorce du chêne-liège, afin de favoriser le développement de la seconde (femèu) qui est le liège même ; salaire que l'on paie pour cette opération. R. desmascla.

DESMASCLAIRE, **DEMASCLAIRE** (m.), s. m. Ouvrier qui opère le desmasclage. R. desmascla.

Desmasia, v. demasia.

DESMASOUA, v. a. Détruire, renverser, ruiner, dans les Alpes, v. demouli. SE DESMASOUA, v. a. Tomber en ruines.

DESMASOUA, **ADO**, part. et adj. Ruiné, ée. R. des, masou, meisoun.

DESMASTA, **DEIMASTA** (a.), **DEMASTA** (g.), **DESMATA** (m.), (port. desemmastrear), v. a. Démâter, v. desarboura ; renverser, abattre, v. toumba. Desmasta 'no pipo de vin, renverser une tonne de vin qui était debout. Dins dous cop li desmastèron. C. PEYROL.

DESMASTA, **DEMASTAT** (l.), **ADO**, part. Démâté, ée. Lou batèu demastat. J. JASMIN. R. des, masta.

DESMASTICA, **DEMASTICA** (l.), v. a. Démastiquer, ôter le mastic. Se conj. comme mastica.

DESMASTICA, **DEMASTICAT** (l. g.), **ADO**, part. Démastiqué, ée. R. des, mastic.

DESMATA, **DEIMATA** (a.), v. a. Essoucher, dépécer une souche, v. esclapa ; débusquer, v. desamata. R. des, mato.

DESMATAIA, **DESMATALHA** (l.), v. a. Priver de son battant une cloche ou une sonnette, v. desbataia. SE DESMATAIA, v. r. Perdre son battant.

DESMATAIA, **DESMATALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de battant. R. des, matai.

Desmavouna, v. desmalouna.

dèsme, v. dèime.

desmeila, v. desmescla.

DESMEINAJA, **DEMEINAJA** (lim.), **DEMENAJA** (l.), v. a. et n. Déménager, v. desbagaja, muda. Espèron pas leis eiretié. E dins la nue lei desmeinajon. M. BOURRELLY. SE DESMEINAJA, v. r. Changer de logement.

DESMEINAJA, **DEMENAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déménagé, ée. R. des, meinage.

DESMEINAJAMEN, **DEMEINAJAMEN** (Var), s. m. Déménagement, v. sant-Miquèu, mudadis. E despuei, sant Miquèu siguè nouma d'óufici Patroun dei demeinajamen. C. PONCY. En Provence, c'est le jour de la saint Michel, à midi, qu'a lieu la remise des clefs de l'appartement. R. desmeinaja.

DESMEIRA, **DEMEIRA** (m.), **DESMAIRA**, **DEMAIRA** (l.), v. a. et n. Priver de mère, sevrer, v. desmama ; démaillotter, dans les Alpes, v. desfeissa ; ratisser le bois qui tient à l'écorce du chêne-liège ; enlever à sa mère ; sortir de son lit, déborder, v. desbounda. Desmaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Desmeira lou fen, changer le foin de place, pour le faner complètement ; desmeira de trufo, couper la fane des pommes de terre, pour hâter leur maturité ; lou Rose desmairo, le Rhône déborde ; lou cor demairant de joio (A. Mir), le cœur débordant de joie. SE DESMEIRA, v. r. Sortir de son lit, en parlant d'un fleuve ; se séparer de sa mère, se détacher de la racine ; éprouver le renversement ou la chute de la matrice, en parlant des femelles.

DESMEIRA, **DESMAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Privé ou séparé de sa mère, sevré ; dépaysé, contrarié dans ses habitudes, éperdu comme un petit qui n'a plus sa mère ; débordé, ée, hors de son lit. Vaco desmeirado, vache qui a une chute de matrice ; trufo desmeirado, pomme de terre qui s'est détachée du pied de la plante. R. des, maire.

DESMEISSA, **DEMEISSA** (m.), **DESMAISSA**, **DEMAISSA** (l.), **DEMEISSELA** (lim.), **DESMAISSELA** (l.), **ESMACHERA** (g.), (rom. emaysselar), v. a. Luxer la mâchoire, casser la mâchoire, v. desbrega, esgaugna. Desmaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson, ou demeisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Amb un miral que desmaissello Vous espìo la gargamello. C. COSTE. SE DESMEISSA, v. r. Se démantibuler la mâchoire. Tout badaiavo à se desmaissa. A. ARNAVIELLE. E tóutis bramavon Que se desmaissavon. J. SANS.

DESMEISSA, **DESMAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la mâchoire est disloquée ou rompue. R. des, maisso, meissello.

DESMEMBRA, **DEMEMBRA** (l. m.) (cat. esp. port. desmembrar, it. dismembrare, smembrare, b. lat. demembrare, exmembrare), v. a. Démembrer, v. espalanca, espeça ; briser les membres, harasser, v. amaluga. Desmèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron. SE DESMEMBRA, v. r. Se démembrer. Vai ti faire demembra dins lei bataio. P. MAZIÈRE.

DESMEMBRA, **DEMEMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démembré, ée. R. des, mèmbre.

DESMEMBRAMEN, **DEMEMBRAMEN** (l. m.), (rom. dismembrament, cat. desmembrament, it. smembramento), s. m. Démembrement. R. desmembra.

DESMEMOURIA, **DEIMEMOURIA** (a.), **DEMEMOURIA** (l. lim. m.), **DESMEMOUIA** (rh.), (rom. cat. esp. desmemoriar), v. a. et n. Oter la mémoire, déconcerter, troubler, v. dementa, destenembra, destimbourla ; perdre la tête, v. desmarga. Desmemòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion, ou (m.) dememouriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Aquel enfant me desmemòrio, me desmemoio (rh.), me dememourié (m.), cet enfant me désole. Me desmemòries emé ta ferigoulo. J. ROUMANILLE. SE DESMEMOURIA, v. r. Perdre la tête, se troubler ; s'égarer, se désorienter.

DESMEMOURIA, **DEMEMOURIAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Qui a perdu la tête ou la mémoire, troublé, égaré, ée, qui oublie facilement ; écervelé, évaporé, ée, v. esglaria. Ah ! lou jour que nous sian brouia, Ère segur desmemouria. A. TAVAN. R. des, memòri.

DESMEMOURIAMEN (rom. desmemoriament), s. m. Perte de la mémoire. R. desmemouria.

Desmena, v. demena.

desmenjo, v. dimenche.

desmentega, v. dementega.

desmenti, v. dementi.

desmeoulhouna, v. desmeseiouna.

DESMERDA, **DESENMERDA**, **DEMERDA** (d.), **DESMERDOUSI**, **DEIMERDOUÏ**, **DEMARDOUI** (m.), **DESMERDOUIRE** (Var), v. a. t. bas. Ébrener ; tirer de l'ordure, v. desmergoula. SE DESMERDA, v. r. S'ébrener, se nettoyer.

DESMERDA, **ADO**, **DESMERDOUSI**, **IDO**, part. et adj. Ébrené, ée. R. des, merdo, merdous.

DESMERGOULA, **DEMARGOULA** (m.), **DEMERDOURA** (Var), **DEMARJA** (d.), v. a. Ébrener un enfant, le nettoyer de ses matières fécales, débarbouiller ; euphémisme de desmerda. PROV. Quau a fa l'enfant, que lou desmergoule. SE DESMERGOULA, v. r. Se débarbouiller, se dépétrer.

DESMERGOULA, **DEMERDOURA**, **ADO**, part. et adj. Ébrené, ée. Lei pedas poudien pas èstre demerdoura fauto d'aigo. PH. CHAUVIER. R. des et (rom. merga pour merda).

DESMERITA, **DEMERITA** (l.), (cat. desmerecer, it. dismeritare, demeritare), v. n. Déméríter. De tout moun cor desire De vous èstre soumesso e pas demerita. P. FÉLIX. R. des, merita.

DESMERITE, **DEMERITE**, **DESMERÌTI** (Var), (rom. cat. demerit, port. it. demerito, esp. desmerito, b. lat. demeritum), s. m. Démérite, v. pèco. Es dounc que poues nous faire quite De nouéstei crime e desmerite. M. TRUSSY. Ayssò es la figuro de messer Loys Guigonet, loqual, pèr sos desmerites, es estat privat de la capitanarié. INSCR. ARLÉSIENNE, 1486.

DESMERLETA, v. a. Abattre les merlons d'un rempart crénelé.

DESMERLETA, **DESMERLETAT** (l.), **ADO**, part. Dont les créneaux sont abattus. Un bàrri breca pròchi uno tourre desmerletado. J.-B. GAUT. R. des, merlet.

DESMESCLA, **DEMESCLA** (g. m.), **DESMEILA** (bord.), **DESMAILA** (g.), (rom. demesclar), v. a. Démêler, v. descouti, desembouia, tria. SE DESMESCLA, v. a. Se démêler. PROV. Quau de rèn se mesclo De rèn se desmesclo.

DEMESCLA, **DEMESCLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Démêlé, ée. R. des, mescla.

Desmescoula, v. desmouscoula.

DESMESEIOUNA, **DESMEOULHOUNA** (a.), v. a. Oter le noyau, v. desclousca. Desmeseiouna de pruno, enlever le noyau des prunes à confire.

DESMESEIOUNA, **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de noyau. R. des, meseioun.

DESMESOULA, **DEIMEOULA** et **DEIMOULHA** (a.), **EMÉULHA** (lim.), (esp. desmeollar, it. smidollare), v. a. Oter la moelle ; ôter la mie ; épuiser, troubler, étourdir, v. destimbourla. SE DESMESOULA, v. r. S'épuiser jusqu'à la moelle. Iéu trove que noun vau la peno De se desmesoula pèr avé 'n amourous. A. LANGLADE.

DESMESOULA, **DESMESOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sucé jusqu'à la moelle. Quand lou verme Aura desmesoula lou germe. CALENDAU. R. des, mesoulo.

DESMESURA, **DESMEIJURA** et **DEMEIJURA** (lim.), (rom. cat. esp. desmesurar, it. dismisurare), v. a. et n. Mal mesurer, passer les bornes, agir sans mesure. Desmesura si paraulo, mal mesurer ses paroles.

DESMESURA, **DESMESURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Démesuré, ée, v. demasia. Femo desmesurado pèr lis ome, femme débordée, messaline. R. des, mesura.

DESMESURO, **DESMEIJURO** (lim.), (rom. cat. esp. port. desmesura, it. dismisura), s. f. Excès, disproportion, irrégularité, redondance, v. demasiaduro. A desmesuro, outre mesure. R. des, mesuro.

Desmete, desmetre, v. demetre.

desmo, v. dèimo.

DESMORDRE, **DEIMORDRE** (d.), **DEMORDRE** (l.), **DESMOUERDRE**, **DEMOUERDRE** (m.), **DESMORDE** (bord.), **DESMOURDE** (g.), **DEMOUORDRE**, **DEMOURDI** (rouerg.), v. n. Démordre, lâcher prise, v. lacha. Se conj. comme mordre. Sènso que res vogue desmordre. P. CAPPEAU. N'en desmourdriéu pas. F. GRAS. R. des, mordre.

DESMOUBLA, **DEMOUBLA** (m.), **DEMOUPLA** (l.), **DESMUBLA** (bord), (cat. desmoblar, esp. desamoblar), v. a. Démeubler, v. desgarni. Se conj. comme moubla. SE DESMOUBLA, v. r. Se démeubler.

DESMOUBLA, **DESMOUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démeublé, ée. R. des, moble.

DESMOUBLAMEN, s. m. Démeublement. R. desmoubla.

DESMOUDA, **DESMOUDAT** (l.), **ADO**, adj. Démodé, ée. Li péu blanc desmouda coume lou rèi Erode. J. GAIDAN. R. des,

modo.

DESMOUDERA, **DESMOUDERAT** (l. g.), **ADO**, adj. Immodéré, ée, v. demasia, despestela, inmoudera. Alabets s'enanara la pòu desmouderado. P. LAMAYSOUETTE. R. des, moudera.

DESMOULA, v. n. Cesser, en Dauphiné, v. decessa. Desmoulo pas de barrula, il rôde sans cesse. R. des, moula, demoura.

Desmouli, v. demouli.

desmoumbra, v. demembra.

desmoumbre, v. demembrié.

DESMOUNEDA, **DEMOUNEDA** (rouerg.), **DESMOUNETISA** (d.), v. a. Démonétiser ; prendre ou gagner à quelqu'un toute sa monnaie, v. escura ; changer une pièce de monnaie, v. esmouneda. Desmouneda dedins Toulouso Lou parla d'or di troubadour. LAFARE-ALAIS.

DESMOUNEDA, **DESMOUNEDAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Démonétisé, ée. R. des, mounedo.

DESMOUNETISACIOUN, **DESMOUNETISACIEN** (m.), **DESMOUNETISACIÉU** (l. g. d.), s. f. Démonétisation. R. desmounetisa.

DESMOUNTA, **DEIMOUNTA** (a.), **DEMOUNTA** (l. m.), (rom. esp. port. desmontar, cat. desmuntar, it. smontare, b. lat. it. dismontare), v. a. et n. Démonter, v. descavala ; désassembler, démantibuler, dessertir, v. desgargaia ; démunir, v. desmuni ; déconcerter, piquer, impatienter, v. desmemouria. Desmounta 'n perdigau, t. de chasse, casser une aile à un perdreau. Toun aploumb mi demounto. A. MAUREL. SE DESMOUNTA, v. r. Se démonter. S'es mounta, que se desmounte, s'il est en colère, il se calmera.

DESMOUNTA, **DESMOUNTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démonté, ée. R. des, mounta.

Desmountra, v. demoustra.

DESMOURALISA, **DEMOURALISA** (l.), (esp. desmoralizar), v. a. Démoraliser, v. degaia. SE DESMOURALISA, v. r. Se démoraliser.

DESMOURALISA, **DEMOURALISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démoralisé, ée. R. des, mouralisa.

DESMOURALISACIOUN, **DESMOURALISACIEN** (m.), **DESMOURALISACIÉU** (l. g.), (esp. desmoralizacion), s. f. Démoralisation. Las arpos des vìcis e de la demouralisaciéu. A. FOURÈS. R. desmouralisa.

DESMOURENA, **DEIMOURENA** (a.), **DEMOURENA** (m.), v. a. Dévisser, v. desvissa. SE DESMOURENA, v. r. Se dévisser.

DESMOURENA, **DESMOURENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévissé, ée. R. des, moureno.

DESMOURRA, **DEIMOURRA** (a.), **DEMOURRA** (l.), **DEMOURRICA** (g.), v. a. Rompre le museau, meurtrir le visage, blesser au visage ou au museau, défigurer, en style familier, v. descara, esbarja ; égueuler un vase, v. espouterla. Lou contro-cop mau rambourra L'un l'autre vous fa desmourra. LAFARE-ALAIS. SE DESMOURRA, v. r. Se dévisager, se meurtrir la face en tombant, se blesser au museau, s'égueuler.

DESMOURRA, **DEMOURRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévisagé, égueulé, ée. R. des, mourre

DESMOURRAIA, **EIMOURRALHA** (a.), **DESMOURRAIOUNA**, v. a. Démuseler, ôter le mourrau ou le mourraioun, débrider, dégaîner, v. desbadouca. Desmourraiouno soun voulame. F. GRAS. SE DESMOURRAIA, v. r. Se démuseler ; se blesser au museau.

DESMOURRAIA, **DESMOURRALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démuselé, ée. R. des, mourrau, mourraioun.

DESMOURSA, **DEMOURSA** (l.), v. a. Oter l'amorce, v. desesca. Se conj. comme amoursa.

DESMOURSA, **DEMOURSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu son amorce. Co desmoursado, queue de billard dont le cuir est tombé. R. des, morso.

DESMOURSAIRE, **DEMOURSAIRE** (l.), **DEMOUSSAIRE** (m.), s. m. t. de verrier. Battoir pour détacher le verre du fêle ; pour éteignoir, v. amoussouer. R. desmoursa.

Desmoursi, v. amoussi.

DESMOUSCLA, **DEMOUSCLA** (m.), **DESMOUSCOULA** (rh.), **DESMESCOULA** (l.), **DEMOUSCOULA**, **DEMOUSCOULOUNA**, **DEIMESCOULOUNA** (a.), v. a. Priver un fuseau de sa thie, de son crochet ou de sa coche ; en faire sortir le fil.

DESMOUSCLA, **DESMOUSCOULA**, **DESMOUSCOULOUNA**, **ADO**, part. et adj. Qui a perdu sa thie, sa coche ou son crochet, en parlant d'un fuseau ; sorti de la coche. R. des, mousclo, mouscoulo, mouscouloun.

DESMOUSTOUSI, **DEIMOUSTOUÏ** (Var), v. a. Oter le moût qui salit, dégluer, débarbouiller, v. desbouchardi, desvisca. Se conj. comme enmoustousi. SE DESMOUSTOUSI, v. r. Laver le moût dont on est gluant.

DESMOUSTOUSI, **DESMOUSTOUSIT**, **IDO**, part. et adj. Débarbouillé, ée. R. des, moustous.

Desmoustra, v. demoustra.

DESMOUTA, **DEIMOUTA** (a.), **DEMOUTA** (m.), (it. smottare), v. a. Égravillonner une plante.

DESMOUTA, **DESMOUTAT** (l.), **ADO**, part. Égravillonné, ée. R. des, mouto.

Desmubla, v. desmoubla.

DESMUDA, **DESMUDAT** (l.), **ADO**, part. Démaillotté, ée. R. des, muda.

DESMUDO, s. f. Temps pendant lequel on démaillotte un enfant. R. desmuda.

DESMUNI, **DEMUNI** (l.), v. a. Démunir, v. desgarni, desprouvesi, dessensa. Se conj. comme muni. SE DESMUNI, v. r. Se démunir, se dépouiller pour les autres, v. desabiha.

DESMUNI, **DEMUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Démuni, ie. De las dents de davans me vesès demunido. H. BIRAT. R. des, muni.

DESMURA, v. a. Dessaler, v. dessala. SE DESMURA, v. r. Se dessaler. R. des, muro.

DESMURA, **DESMURAIA**, **DEMURALHA** (l. g.), (it. smurare), v. a. Démurer, détruire les murailles, v. desbasti.

DESMURA, **DESMURAT** (l.), **ADO**, part. Démuré, ée. R. des, muro.

DESMUSCLASSA, **DEMUSCLASSA** (l.), **DEMUSCLA**, **ESMUSCLA**, **ESMUSCLIA** (g.), v. a. Épauler, rompre l'épaule, v. espala. Es la modo dai counquistaires de demusclassa lous poples. X. DE RICARD. SE DESMUSCLASSA, v. r. S'épauler, prendre de grandes peines.

DESMUSCLASSA, **DESMUCLASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épaulé, ée ; qui a les épaules découvertes. R. des, muscle.

DESMUSELA, **DEMUSELA** (d.), **DESMUSACA** (bord.), v. a. Démuseler, v. desmourraia. Se conj. comme musela. Aquel vi blanc que, quand lou desmusellon, Part coumo un grifo. J. JASMIN. R. des, musela.

DESNARRA, **DEINARRA** (a.), **DENARRA** (m.), **DESNASA**, **DENASSA** (querc.), **ENASA** (lim.), **DENASICA** (l.), **ESNASERA** (g.), (rom. esnasar, esp. port. desnarigar, it. dinasare, lat. denasare), v. a. Casser le nez, priver de nez. Lou diable me desnase se, le diable m'emporte si. SE DESNARRA, SE DESNASA, v. r. Se casser le nez, se couper le nez.

DESNARRA, **DESNASA**, **DESNASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans nez, qui a le nez cassé ou coupé ; camard, arde, v. camus. Pechié desnarra, pot égueulé ; li desnarrado, lei denarrado (m.), nom qu'on donne à sainte Eusébie, abbesse d'un couvent de Marseille, et à ses compagnes, qui se coupèrent le nez pour échapper aux outrages des Sarrasins. R. des, narro, nas, nasico, nasèu.

DESNATURA, **DEINATURA** (viv.), **DENATURA** (l. m.), (rom. cat. esp. port. desnaturar, it. disnaturare, b. lat. denaturare), v. a. Dénaturer ; estropier, écorcher un mot, v. estroupia. SE DESNATURA, v. r. Se dénaturer. Nouéstei terme si desnaturon. M. TRUSSY.

DESNATURA, **DESNATURAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Dénaturé, ée. R. des, naturo.

DESNATURADAMEN, **DESNATURADOMEN** (l. g.), adv. D'une façon dénaturée, contre nature. Tamouens soun Soudomo e Goumorro, Gent desnaturadomen orro. G. D'ASTROS. Desnaturadamen avès pela vòsti mountagno. ARM. PROUV. R. desnatura.

DESNEBLA (it. disnebbiare), v. a. Dissiper les brouillards, dévoiler, v. desnivouli. Se conj. comme nebla. SE DESNEBLA, v. r. Sortir des brouillards, se dévoiler. Desnèblo-te pèr vèire. O. BRINGUIER.

DESNEBLA, **DESNEBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sorti des brumes. E desnebla pèr tant d'eisèmple, Diéu es adoura dins soun tèmple. MIRÈIO. R. des, nèblo.

DESNEGRI, **DENEGRI** (m.), **DESENNEGRI** (rh.), **DESENNEGRESI** (l.), v. a. Oter la couleur noire, déhâler, v. desmascara, dessouleia. Se conj. comme negri. SE DESNEGRI, v. r. Perdre sa couleur noire. Quand l'oumbro de la niue se desennegresis. A. ARNAVIELLE.

DESNEGRI, **DESNEGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui n'est plus noir, déhâlé, ée. R. des, negre.

DESNEGRIMEN, s. m. Action de déhâler, de perdre sa couleur noire. R. desnegri.

DESNEVA, **DENEBA** (l.), **DESNEUSSA** (a.), (esp. desnevar), v. n. et a. Fondre, en parlant de la neige ; enlever la neige, v. desencoungeira. Se conj. comme neva. Quand desnèvo, quand la neige fond et qu'elle laisse la terre à nu ; au desneva, à la fonte des neiges. PROV. I'a tèms que nèvo, Tèms que desnèvo. SE DESNEVA, SE DESNÉUSSA, v. r. Perdre sa couche de neige. Quand la mountagno se desnèusso, Tóuti li vabre an d'aigo abord. T. AUBANEL. R. des, nèu, ennéussa.

DESNIAISA, **DENIEISA** (m.), v. a. Déniaiser, v. afilata, desgourdi. SE DESNIAISA, v. r. Se déniaiser.

DESNIAISA, **DESNIAISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déniaisé, ée. R. des, niais.

Desnieira, v. esniera.

DESNISA, **DEINISA** (a.), **DENISA**, **DESANISA** (l.), **DESANIA** (rouerg.), **DESNIA**, **DENIA** (m.), **DEINIA**, **DEINICHA** (d.), **DESNISERA** (g.), **DEINIARJA** (périg.), (esp. desanidar, it. snidare), v. a. et n. Dénicher, découvrir, débucher, dépayser, v. desentuta ; quitter le nid, s'évader, v. enfournia, foro-nisa. Lou boustre lei desniara proun. M. BOURRELLY. SE DESNISA, SE DENIA (for.), v. r. Abandonner le nid, changer de nid.

DESNISA, **DENISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déniché, désorienté, déconcerté, ée ; sans gîte, sans refuge. PROV. Brama coume un jai desnisa. R. des, nis.

DESNISAIRE, **DEINICHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Dénicheur, euse, v. curaire, cerco-nisado. O desnisaire, di broundiho Despenjés plus li blanc nisoun. F. THÉOBALD. R. desnisa.

DESNIVOULI, **DESENNIVOULI**, v. a. Dissiper les nuages, v. desnebla. Se conj. comme ennivouli. SE DESNIVOULI, v. r. Sortir des nuages ; s'éclaircir, v. esclargi.

DESNIVOULI, **DESENNIVOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dont les nuages sont dissipés. Lou repaus e lou dourmi i'avien desennivouli lou cervèu. J. ROUMANILLE. R. des, nivoul.

DESNOUGAIA, **DENOUGALHA** (l.), **EINOUAIA**, **EINOUALHA** (d.), v. a. Écaler des noix, v. einousilha, nougaia ; luxer un membre, v. desliouca. Me desnougaière la caviho, je me déboîtai la cheville. Que lou Gripet me desnougaie ! P. GAUSSEN. SE DESNOUGAIA, v. r. Se disloquer.

DESNOUGAIA, **DENOUGALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Luxé, détraqué, ée. L'alo desnougaiado. LAFARE-ALAIS. R. des, nougau.

DESNOUGAIADO, **DENOUGALHADO** (querc.), s. f. Veillée ou séance de travail où l'on écale des noix. R. desnougaia.

DESNOUGAIAIRE, **EINOUALHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale des noix, v. descalagnaire. R. desnougaia.

Desnoumbla, v. desloumba.

DESNOUSA, **DEINOUSA** (a.), **DENOUSA** (l.), **DESNOUDA** (bord.), **DENOUDA**, **DESNOUA**, **DEINOUA** (Var), (rom. denozar, cat. desnuar, it. disnodare, b. lat. snodare, lat. denodare), v. a. Dénouer, v. desgansa ; délacer, v. descourdela ; rendre plus souple, v. desgourdi. Fai desnousa pertout la bourso al noum de Diéu. J. JASMIN. An ! desnouso ti lòngui treno. T. AUBANEL. SE DESNOUSA, v. r. Se dénouer ; devenir plus agile. Se desnousa lou còu, se rompre le cou.

DESNOUSA, **DESNOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dénoué, ée. R. des, nous.

DESNOUSADOU, **DENOUSADOU** (l.), s. m. Endroit par où l'on dénoue un nœud ; solution, dénouement d'une affaire, v. desliaduro ; joint, jointure, v. jougadou. Le denousadou de sas paraulos embelinairos. P. GOUDELIN. Me sentisse as desnousadous Que dansarièi pas la bourrèio. A. GUIRAUD. R. desnousa.

DESNOUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dénoue. R. desnousa.

DESNOUSELA, **DENOUSELA** (l.), **DESNOUSERA**, **DESNUDERA** (g.), v. a. Dénouer, v. desnousa. Desnouselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Tout en denouselant lous courdous de sa bourso. J. CASTELA. R. des, nousela, nousèu.

DESNOUVA, v. a. Avoir la primeur d'une chose, s'en servir pour la première fois, v. desviergina, estrena. Desnove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. SE DESNOUVA, v. r. Perdre sa nouveauté. Moun amour noun se desnovo. CALENDAU.

DESNOUVA, **DESNOUVIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus neuf, neuve. R. des, nòu.

DESNOUVIA, **DESNOUVIAT** (l.), **ADO**, adj. Qui n'est plus nouveau marié, ée. I'a 'n bèu tèms que siéu desnouviado, voilà beau temps que je suis mariée. R. des, nòvi, òvio.

DESNUCA, **DENUCA** (l.), (esp. desnucar, it. dinoccare), v. a. Frapper sur la nuque, assommer, v. ensuca. Desnuque, ques, co, can, cas, con.

DESNUCA, **DENUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, ée. R. des, nuco.

Desnuda, v. denuda.

desoben, desobien, v. desavèni.

desobori, v. desabari.

desocart, v. escart.

desocauma, v. deschauma.

desocieira, v. desaceira.

desocochouli, v. desacachouli.

desocorta, v. escarta.

desocota, v. desacata.

desocoula, v. descoula.

desocouta, v. descouta.

desocouti, v. descouti.

desofouga, v. desfouga.

desofrucha, v. desfrucha.

desograda, v. desagrada.

desoira, v. deseira.

desojuca, v. desjouca.

desolat, ado, v. decela, ado.

DESOLO, s. f. Chose désolante, grande occupation, en Limousin, v. desoulacioun. Cresiò me soulaja de l'estragno naujolo Qui del brès al toumbèl dèu èsse ma desolo. J. ROUX. R. desoula.

Desolouga, v. desalouga.

desomeiri, desomoira, v. desameiri, desmeira.

desonat, v. desana.

dèso-nau, dèso-nòu, v. dès-e-nòu.

desonca, v. desanca.

desondra, v. desoundra.

desonfla, v. desenfla.

desonfloura, v. desfloura.

desoniela, desonila, v. desagnela.

desonisa, desonia, v. desanisa, desnisa.

desontoura, v. desantoura, desentoura.

desontouri, v. denantoura.

desoporti, v. desaparti, desparti.

DESORDRE, **DEISORDRE** (d.), **DESÒRDI** (niç.), **DESOUORDRE** (rouerg.), **DESOUERDRE** (m.), **DESOURDRE** (Var), **DESOURDE** (g.), **DESÓURDI** (b.), (rom. cat. desorde, esp. desorden, it. desordine), s. m. Désordre, confusion, v. bourdouio, petouire, varai. Lou Desordre del Païs-Bas, titre d'une œuvre satirique de Bonnet, de Béziers. Dins un oustau qu'es sènso fremo Desourdre e counfusioun s'estremo. C. BRUEYS. PROV. L'ordre adus lou pan, Lou desordre la fam. — Fau un desordre Pèr metre un ordre. — Un desordre Meno un ordre. — Desordre adus bon ordre. R. des, ordre.

Desòri, v. derisòri.

desoriba, v. desarriba.

desorpa, v. desarpa.

desorqueta, v. desarqueta.

desorruca, v. desarruca.

desorsa, desorsina, v. desarsa, desarsina.

dèso-sèt, v. dès-e-sèt.

deso-vue, dèso-iue, dèso-oueit, v. dès-èvue.

desotola, v. desatala.

desotopa, v. desatapa.

DESÓUBEÏ, **DESAUBEÏ** (l.), **DESAUBEDI** (bord.), (rom. desobedir, cat. desobeir, it. disubbidire), v. n. Désobéir. Se conj. comme óubeï. De li desóubeï sabié qu'èro pecat. A. CROUSILLAT.

DESÓUBEÏ, **DESÓUBEÏT** (l.), **IDO**, part. et adj. Désobéi, ie. R. des, óubeï.

DESÓUBEÏSSÈNÇO, **DESÓUBEÏSSENÇO** (l.), (rom. deshobediensa, deshobedencia, cat. esp. port. desobediencia, it. disubbidienza), s. f. Désobéissance. S'an coumés quauco desóubeïssènço. F. MISTRAL. R. desóubeï.

DESÓUBEÏSSÈNT, **DESÓUBEÏSSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. desobedien, cat. desobedient), adj. Désobéissant, ante. Lou desóubeïssent faguèt pla la proumesso. A. MIR. R. desóubeï.

Desóubira, v. desaubira.

DESÓUBLIDA, **DESSOUBLIDA**, **DOUBLIDA** (l.), (rom. desoblidar), v. a. Mettre en oubli, oublier, v. óublida plus usité. R. des, óublit.

DESÓUBLIGA, **DESÓUBLIJA** (d.), **DESOUPLIJA** (rouerg.), (cat. esp. desobligar, it. disobbligare), v. a. Désobliger. Se conj. comme óubliga. Pèr pas lou desóubliga, pour ne pas lui faire de la peine.

DESÓUBLIGA, **DESÓUBLIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désobligé, ée. Tu m'as desóubligat trop fouert. C. BRUEYS. R. des, óubliga.

DESÓUBLIGANT, **DESÓUBLIJANT** (d.), **ANTO**, adj. Désobligeant, ante, qui désoblige, qui n'aime pas à obliger. R. desóubliga.

DESOUBRA, **DEIOUBRA** (lim.), **DESOUBRAT** (l.), **DESUBRAT** (g.), **DESUVRAT** (a.), **ADO**, adj. Désœuvré, ée, oisif, ive, v. de-lesé, estaire. Chivau desoubra, cheval qui n'a point de harnais, qui ne travaille pas faute de harnais ; lous Desoubrats de Beziés, titre d'une satire de J. Azaïs. Pèr counèisse lei brut que fan faire de bilo Ei riche, ei desoubra. A. MAUREL. R. des, obro.

DESOUBRANÇO, **DESUBRANÇO** (g.), (rom. desumbransa), s. f. Désœuvrement, oisiveté, v. òci. Bouta lou cais en desoubranço, faire chômer la mâchoire, jeûner. Coumbour, espaime e benuranço Tènon li bouco en desoubranço. CALENDAU. R. desoubra.

Desoubre, v. dessubre.

DESÓUCUPA, **DESOUCUPAT** (l. g.), **ADO** (cat. desocupat, ada), adj. Inoccupé, ée, v. desoupa. Un sourdat desóucupat ientro en uno glèio. NOUVELLISTE DE NICE. Uo persouno desoucupado. P. LAMAYSOUETTE. R. des, óucupa.

Dès-oueit, v. dès-e-vue.

DESOULA, **DEISOULA** (d.), **DESOURA** (a.), (rom. cat. esp. desolar, it. lat. desolare), v. a. Désoler, v. descounsoula. Desole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) desouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon, ou (a.) desouèri, oueres, etc. SE DESOULA, v. r. Se désoler, v. se metre à noun plus.

DESOULA, **DESOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désolé ; écervelé, ée, brouillon, onne, contrariant, ante, v. esparragau. Es un desoula, c'est un lutin.

DESOULACIOUN, **DESOULACIEN** (m.), **DESOULACIÉU** (l. g.), **DEISOULACIÉU** (d.), (cat. desolació, esp. desolacion, it. desolazione, lat. desolatio, onis), s. f. Désolation, v. desolo. La malo desoulacioun, le désastre. Pèr vautre la desoulacioun. S. LAMBERT.

DESOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Désolateur, trice. R. desoula.

DESOULANT, **ANTO** (port. desolante), adj. Désolant, ante. R. desoula.

DESOULIA, v. a. Entamer un tonneau plein : vole pas desoulia ma bouto. R. des, oulia.

DESOUNAT (À), **À DESOUNART**, loc. adv. A l'abandon, en désordre, sans profit, dans les Alpes, v. arrage. R. desana ?

DESOUNÇA, v. a. Écorcher ou blesser les nœuds des doigts. SE DESOUNÇA, v. r. Se meurtrir les phalanges des doigts. R. des, ounço.

DESOUNDRA, **DEVOUNDRA** (m.), **DISOUNDRA** (g.), **DESOUNRA**, **DISOUNRA** (rouerg.), (rom. desondrar, desonrar, cat. esp. port. deshonrar, it. disonorare), v. a. Déparer, défigurer, gâter, dégrader, déprécier, ternir, v. matrassa, desgracia ; tailler un arbre gauchement, v. difama; égratigner, v. grafigna; déshonorer, v. desounoura. Paure libre ! es paisan, mais nou desoundro res. J. JASMIN. Jamai noun te quite, bagasso, Que noun te desoundre la faço. D. SAGE. Acò desoundrarié pas nosto taulo, cela ne ferait pas déshonneur à notre table.

DESOUNDRA, **DESOUNDRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déparé, défiguré, cicatrisé, stygmatisé, ée, marqué au visage ; terni, ie. Plagnen la souco desoundrado. A. MIR. Peyrot aviò pavat de nòu Sa glèiso touto desoundrado. G. AZAÏS. R. des, oundra.

DESOUNDRO-FAMIHO, **DEVOUNDRO-FAMIHO** (m.), s. m. Celui qui déshonore une famille, v. desounouro-raço. R. desoundra, famiho.

DESOUNESTAMEN (rom. deshonestamen, cat. deshonestament, it. disonestamente), adv. Déshonnêtement. R. desounèste.

DESOUNÈSTE, **DESOUNÈST** (alb. querc.), **DESAUNÈSTE** (g.), **DESOUNÈTE** (d.), **ÈSTO**, **ÈTO** (rom. cat. deshonest, it. disonesto, lat. dehonestus), adj. Déshonnête, v. laid, vilan. Pèr vesé se fasèn res que siò desounèst. A. GAILLARD. Si aucun auria fach alcuna causa deshonesta. COUT. DE S. GILLES. R. des, ounèste.

DESOUNESTETA, **DESOUNESTETAT** (l.), (rom. deshonestetat, cat. deshonestedat, it. disonestità), s. f. Déshonnêteté, v. poucanarié, vilanié. R. desounèste.

DESOUNGLA, **DEIOUNGLIA** (lim.), (b. lat. exungulare), v. a. Arracher ou user les ongles, priver d'ongles. Li pèd, li man me desounglère. CALENDAU. SE DESOUNGLA, v. r. S'arracher, se rompre ou s'user les ongles ; les perdre par le froid ; travailler d'arrache-pied, v. satira. Pèr vous servi me desoungle e me fènde. C. BLAZE.

DESOUNGLA, **DESOUNGLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé d'ongles, dont les ongles sont rognés ou rongés. R. des, ounglo.

DESOUNGLAMEN, s. m. Perte des ongles. Mau desounglamen te vèngue ! sorte d'imprécation. R. desoungla.

DESOUNOUR, **DESOUNOU** (l.), **DESAUNOU** (l. g.), (rom. desonor, cat. esp. deshonor, it. disonore, b. lat. dishonor), s. m. et f. Déshonneur. Sèmblo que te fau desounour, on dirait que je te fais déshonneur. A tra sus nouste noum lou dòu, lou desounou. A. ARNAVIELLE. R. des, ounour.

DESOUNOURA, **DESAUNOURA** (g.), **DESOUNRA** (b.), (rom. desonorar, desonrar, cat. esp. port. deshonrar, it. disonorare, b. lat. dishonorare, dehonorare, exhonorare), v. a. Déshonorer, v. desoundra. Desounoure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Guihèn, se vènes pas aro, Ta maire me fai desounoura. CH. POP. SE DESOUNOURA, v. r. Se déshonorer. De lou subi me desounoure. CALENDAU.

DESOUNOURA, **DESOUNOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déshonoré, ée. R. des, ounour.

DESOUNOURABLE, **ABLO**, adj. Qui n'est pas honorable, v. desounourant. R. des, ounourable.

DESOUNOURABLAMEN, adj. D'une façon peu honorable. R. desounourable.

DESOUNOURAMEN (it. disonoramento), s. m. Action de déshonorer. R. desounoura.

DESOUNOURANT, **ANTO**, adj. Déshonorant, ante. R. desounoura.

DESOUNOURO-RAÇO, s. et adj. Celui, celle qui déshonore sa race, v. desoundro-famiho. Mensoungiero, traito, gusasso, Couquino, desounouro-raço. G. BÉNÉDIT. R. desounoura, raço.

DESOUNTA, **DESOUNTI**, **ADOUNTI** (l.), (v. fr. déhonter, it. adontare), v. a. Couvrir de honte, faire des reproches sanglants, v. desvergougna, escandalisa. SE DESOUNTI, v. r. Se couvrir de honte. Lou Felibrige s'adountirié pas. X. DE RICARD.

DESOUNTA, **DESOUNTAT** (l.), **DESOUNTI**, **DESOUNTIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Déhonté, ée, qui a perdu toute honte ; honteux, euse. De me metre del reng nou soui pas desountat. A. GAILLARD. R. des, ounto.

DESOUPA, **ADO**, adj. Désœuvré, ée, à Forcalquier, v. desoubra, desóucupa. R. des, op.

DESÓUPILA (rom. deopilar, cat. esp. port. desopilar, it. desoppilare), v. a. t. de médecine. Désopiler, v. desgourga.

DESÓUPILA, **DESÓUPILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désopilé, ée. R. des, óupila.

DESÓUPILACIOUN, **DESÓUPILACIEN** (m.), **DESÓUPILACIÉU** (l. g.), (esp. desopilacion), s. f. Désopilation. R. desóupila.

DESÓUPILATIÉU, **IVO** (rom. deopilatiu, iva, cat. desopilatiu, it. desoppilativo), adj. t. sc. Désopilatif, ive. R. desóupila.

Desoura, v. desoula.

DESOURA, **DESOURAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est sorti de ses heures habituelles ; désorienté, ée, en Limousin. R. des, ouro.

Desourde, desóurdi, v. desordre.

DESOURDI, **DEIURDI** (lim.), v. a. Défaire ce qui est ourdi, v. destèisse. R. des, ourdi.

DESOURDOUNA, **DESOURDINA** (niç.), (rom. cat. desordenar), v. a. Mettre en désordre, v. treboula.

DESOURDOUNA, **DESOURDOUNAT**, (l.), **ADO** (rom. desordenat, dezadordenat, ada, esp. port. desordenado, it. disordinato), adj. Désordonné, ée, v. demasia, despestela. Un apetis desourdounat. C. FAVRE. R. des, ourdouna.

DESOURDOUNAMEN (rom. cat. desordenament, desordenadament), adv. Désordonnément. R. desourdouna.

Desourdre, v. desordre.

DESOURGANISA (esp. desorganizar, it. disorganizzare), v. a. Désorganiser, v. desgargaia, desmounta, destimbourla. SE DESOURGANISA, v. r. Se désorganiser. Pèr fin que lou counsèu di vilo e bourgado noun se desourganisèsse pertout. A. MICHEL.

DESOURGANISA, **DESOURGANISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désorganisé, ée. R. des, ourganisa.

DESOURGANISACIOUN, **DESOURGANISACIEN** (m.), **DESOURGANISACIÉU** (l. g. d.), (esp. desorganizacion), s. f. Désorganisation. R. desourganisa.

DESÓURIENTA (port. desorientar), v. a. Désorienter, v. descadrana, desnisa. Se conj. comme óurienta.

DESÓURIENTA, **DESÓURIENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désorienté, ée. R. des, óurièn t.

Desóuriha, v. desauriha.

DESOURMEJA, **DESARMEJA** (m.), (cat. desormejar, it. disormeggiare), v. a. et n. t. de marine. Démarrer, v. desamarra. SE DESOURMEJA, v. r. Appareiller, se préparer à mettre à la voile. R. des, ourmeja.

DESOURNA, v. a. Déparer, dégrader, v. desoundra. R. des, ourna.

DESOUSSA, **DEIOUSSA** (lim.), (cat. port. desossar, esp. desosar, it. disossare, lat. exossare), v. a. Désosser. Desosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) desouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson.

DESOUSSA, **DESOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désossé, ée. Moun Diéu ! que grand miracle De vèire un enfant desoussa Demanda d'èstre bateja ! CH. POP. De noueste tèms si dansavo, aro si desouesson. LA SINSO. E Caroun jamai plus nou troubèc à soun port D'esperits desoussats ta rabento menado. P. GOUDELIN. R. des, os.

DESOUSSAMEN (port. desossamento), s. m. Désossement. R. desoussa.

DESÓUSSIDA, v. a. t. de chimie. Désoxyder. R. des, óusside.

DESÓUSSIDACIOUN, **DESÓUSSIDACIEN** (m.), s. f. t. sc. Désoxydation. R. desóussida.

Desovèni, v. desavèni.

desovesa, v. desavesa.

desovisaja, v. desvisaja.

desovontoura, v. denantoura.

despaba, despabo, v. despava.

despabouna, v. despavouna.

DESPACHA, **DEPACHA** (d.), **DESPECHA** (bord.), **DESPETCHA** (b.), **DESPEICHA** (a.), (cat. despatxar, esp. port. despachar, it. dispacciare), v. a. Dépêcher, expédier, v. alanti, espedi ; dégager, débarrasser, v. desempacha. Despacha besougno, dépêcher l'ouvrage. Despacho, qu'iéu patissi trop De me vèire enca dins lou mounde. C. BRUEYS. SE DESPACHA, v. r. Se dépêcher, se hâter, v. coucha, entancha. Despacho-te 'n pau, dépêche-toi un peu ; se despachon tant que podon, ils se dépêchent tant qu'ils peuvent.

DESPACHA, **DESPACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépêché, ée. A la despachado, à la hâte. R. des, empacho.

DESPACHACIOUN, **DESPACHACIEN** (m.), **DESPACHACIÉU** (l.), s. f. Expédition, célérité, diligence, v. abrivado, coucho. R. despacha.

DESPACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dépêche, qui expédie. R. despacha.

DESPACHATIÉU, **DESPACHIÉU** (g.), **DESPACHOUS** (lim.), **IVO**, **IBO**, **OUSO** (it. spacciativo), adj. Expéditif, ive, v. entanchiéu. Mòuse, Lelet, despachativo, E lei magnan patiran pas. A. CROUSILLAT. PROV. Taiur despachatiéu fai marrido courduro. R. despacha.

Despache pour empache.

DESPACHO, **DEIPACHO** (d.), **DEPÈCHO** (bord.), (cat. despatx, despaig, esp. port. despacho, it. dispaccio), s. f. Dépêche ; hâte, précipitation, v. coucho ; grande dépense, v. defrùctu ; bagarre, en Querci, v. bagarro ; partie d'une habitation (esp. despacho, bureau). Despacho telegrafico, dépêche télégraphique ; manda 'no despacho, envoyer une dépêche. Camino en grand despacho. A. LANGLADE. Nou me fasco langui de me fa ma despacho. A. GAILLARD. R. despacha.

DESPACHOUSAMEN, adv. Expéditivement, v. couchousamen. R. despachous.

DESPACIÈNCI, s. f. Impatience, v. impacièncі. Se la despacièncі me pren, si ma patience est excédée. R. des, pacièncі.

DESPACIENTA, v. a. Impatienter, v. impacienta. Despaciènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. SE DESPACIENTA, v. r. S'impatienter. Matèri se despacientavo. L. ROUMIEUX.

DESPACIENTA, **DESPACIENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Impatienté, ée. Las, malaut, despacienta. R. MARCELIN. R. des, pacièn t.

DESPADELA (**SE**), v. r. Se briser la rotule, se blesser au genou. Despadelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, padello.

DESPAIA, **DESEMPAIA** (rh.), **DESPALHA** (l. g.), **DEPALHA** (d.), **DESPALHERA** (g.), (esp. despajar, it. spagliare), v. a. Oter la paille, dégarnir une chaise, v. dessagna ; détruire, démolir, v. demouli ; dépouiller, ratisser, arranger, en Gascogne, v. despuia. SE DESPAIA, v. r. Perdre sa paille, en parlant des chaises et des paillasses ; vendre sa paille.

DESPAIA, **DESPALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Privé de paille, dégarni, démoli, ie. Uno vièio cadiero desempaiado. LOU TRON DE L'ÈR. De vostro creaciéu a despalhado l'obro. SAMARY. R. des, paio, palho, empaia.

DESPAIOUSI, **DESPAIOUIRE** (Var), **DESPALHOUSI** (l.), v. a. Oter les pailles, nettoyer, v. neteja. Despaiousisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE DESPAIOUSI, v. r. S'ôter la paille, se dépêtrer, se débarrasser.

DESPAIOUSI, **DESPALHOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui n'est plus pailleux, euse. R. des, paious.

DESPAÏSA, **DEPAÏSA** (d.), (port. despaizar), v. a. Dépayser, v. desega, desmeira, esmarra. Parte, vole despaïsa Aquel amour. LIMOGEON DE S. DIDIER. SE DESPAÏSA, v. r. Se dépayser ; t. de chasse, forlonger. Ramoun se despaïso En demandant la caritat. L. VESTREPAIN. S'embastardis en se despaïsant. J. LAURÈS.

DESPAÏSA, **DESPAÏSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépaysé, ée. R. des, païs.

DESPAÏSANI, **DESPAISANA** (g.), v. a. Faire perdre à quelqu'un les habitudes de paysan, v. desgavachi. SE DESPAÏSANI, v. r. Perdre les manières des paysans. Cambien de plaço e despaisanen-nous. J. JASMIN.

DESPAÏSANI, **DESPAÏSANIT** (l.), **DESPAISANAT** (g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus l'air paysan. R. des, païsan.

Despaissela, v. despeissela.

DESPALA, v. n. Perdre les dents de lait, les dents de devant. N'a pancaro despala, dit-on d'un poulain. R. des, palo.

DESPALA, **DESPALLA** (l.), (it. spallare), v. a. Épauler, luxer l'épaule, v. espala ; démolir le haut d'un mur, d'une butte de terre ; abattre, détruire, en Languedoc, v. demouli. SE DESPALA, v. r. S'épauler, se briser une épaule.

DESPALA, **DESPALLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épaulé, ée ; démoli, ie. R. des, espalo.

DESPALA, **DESPALSA** (rouerg.), v. a. Oter les pieux, enlever les roulons d'un char. SE DESPALA, v. r. Perdre ses pieux ou ses roulons. R. des, pau.

DESPALISSOUNA, **DESPARISSOUNA** (m.), v. a. Oter les échalas, déchalasser, v. despeissela.

DESPALISSOUNA, **DESPALISSOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus d'échalas. R. des, palissoun.

DESPAMPA, **ESPAMPA**, **DESPAMPINA**, **PAMPINA**, **DESPAMPANA**, **ESPAMPANA** (l.), (rom. pampinar, cat. espampanar, esp. despampanar, it. spampanare, lat. pampinare), v. a. et n. Épamprer, effeuiller, perdre ses feuilles, v. desfuia. Despampa 'n amourié, débarrasser un mûrier des rejetons qui poussent au tronc ; quand li vigno despampon, au despampa di vigno, di souco, à la chute des feuilles de la vigne ; anara pas au despampa di vigno, il mourra avant l'automne. Fuges dóu valoun que despampo. A. CROUSILLAT.

DESPAMPA, **DESPAMPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épampré, effeuillé, ée. PROV. Vigno despampado, Vigno rapugado. R. des, pampo.

DESPAMPADURO, **DESPAMPANADURO** (l.), (esp. despampanadura), s. f. Pampres détachés de la vigne, feuilles mortes, v. espampanado. R. despampa.

DESPAMPAGE, **DESPAMPÀGI** (m.), **PAMPINAGE**, s. m. Épamprement, effeuillaison. Avans que d'èstre au despampage. J. ROUMANILLE. R. despampa.

DESPAMPAIRE, **DESPAMPANAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. despampanador, ora), s. et adj. Celui, celle qui épampre. Vèi lusi lou dai despampaire. R.-A. ROUMANILLE. R. despampa.

DESPAMPO, s. f. Chute du pampre ou des feuilles, v. desfuiage. Pèr la despampo, à la chute des feuilles. R. despampa.

DESPANA (esp. despanar), v. a. Priver de pain, ôter le pain. SE DESPANA, v. r. Perdre l'habitude de manger beaucoup de pain. Le soulhou tout siau se despano. P. GOUDELIN.

DESPANA, **DESPANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Privé ou déshabitué du pain. R. des, pan.

DESPANA, v. a. Dérober, enlever, v. leva, pana, rauba. Despana di man, arracher des mains. SE DESPANA, v. r. Se dérober, s'évanouir, disparaître, v. avali ; se flétrir, se faner, tomber, en parlant des fleurs après la fécondation, v. desflouri. La blanco flou del caste amour Se despanara sens retour. L. FOLIE-DESJARDINS.

DESPANA, **DESPANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dérobé, ée. R. des, pana.

DESPANAUSSA, v. a. Détrousser, v. destroupa. SE DESPANAUSSA, v. r. Se détrousser.

DESPANAUSSA, **DESPANAUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la jupe est détroussée. R. des, panaussa.

Despangerla, v. espangerla.

despandroulha, despantouia, despantoulha, v. espandouia.

DESPANOUIA, **DESPANOULHA** (l.), **DESPENOULHA** (g.), v. a. Dépouiller le maïs de sa spathe, v. escaboulha, espeluca. R. des, panouio.

DESPANOUIADO, **DESPANOULHADO** (l.), s. f. Veillée où l'on dépouille le maïs, en Querci, v. escaboulhado, espelucado. R. despanouia.

DESPANOUIAIRE, **DESPANOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui épluche le maïs, v. escaboulhaire. R. despanouia.

DESPAPACHA(SE), **SE DESPARPASSA**(lim.), v. r. Se débrailler, en Querci, v. despeitrina.

DESPAPACHAT, **ADO**, part. et adj. Débraillé, ée. R. des, papach, parpacho, parpai.

DESPAQUETA, **DESEMPAQUETA** (cat. esp. desempaquetar), v. a. Dépaqueter. Vitamen despaqueto au mèstre si cambado. A. BOUDIN.

DESPAQUETA, **DESPAQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépaqueté, ée. R. des, paquet.

DESPARA, **DEPARA** (l.), (rom. cat. desparar, esp. port. disparar, it. sparare, lat. disparare), v. a. et n. Déparer, dégarnir, v. desagensa, desgarni ; òter ce qui garantit, ce qui protège, v. desmuni ; mettre en mouvement, tirer un fusil ; partir, en parlant d'une arme à feu, v. parti ; débuter, commencer ; détaler, s'en aller, v. desempara. Ès pas dins l'estile de la glèiso, mai la desparo pas. J. ROUMANILLE.

DESPARA, **DESPARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déparé, ée, dégarni, parti, ie. Soun fusiéu a despara, son fusil est parti. R. des, para.

Desparabissa, v. parabissa.

DESPARAULA, **DESPAROULA** (d.), v. a. Oter la parole, rendre muet, réduire au silence, v. amudi. SE DESPARAULA, v. r. Retirer sa parole, se dédire, v. desdire ; perdre haleine à force de parler. Un ounèste ome dèu jamai se desparaula, un honnête homme est esclave de sa parole ; l'oulo boui que se desparaulo, la marmite bout à gros bouillons.

DESPARAULA, **DESPARAULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Sans parole, qui a perdu l'usage de la parole ; inexprimable, indicible, ineffable ; excessif, ive. Lou blad es à-n-un pres desparaula, le blé est à un prix exorbitant ; un fiò desparaula, un feu de reculée ; chèro desparaulado, grande chère. R. des, paraulo.

DESPARAULABLE, **ABLO**, adj. Inexprimable, ineffable, v. inefabble. R. desparaula.

DESPARÈISSE, **DISPARÈISSE**, **DISPARÈSSE** (l.), **DISPARÈITRE** (d.), **DISPARECHE**, **DESPARI** (g.), **DISPARI** (carc.), (rom. desparer, cat. desaparexer, esp. port. desaparecer), v. n. Disparaître, v. avali. Se conj. comme parèisse, pari. L'argènt desparèis, l'argent desparès (l.), l'argent disparaît. L'angeloun despareiguè. ISCLO D'OR. PROV. Desparèisse coume un fum, coume uno pòu.

DESPAREIGU, **DESPAREISSU** (m.), **DISPARESCUT** (l.), **DISPAREGHUT**, **DISPARISSUT**, **DESPARIT** (g.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Disparu, ue. R. des, parèisse, pari.

Despareissouna, v. despalissouna.

DESPARENTA, v. n. Méconnaître, quitter ou perdre ses parents, v. derraça ; mourir, v. mouri. Desparènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. PROV. Quau tard dènto, Tard desparènto. — Qu lèu endènto, Lèu desparènto, qui met bientôt ses dents, quitte bientôt ses parents, meurt bientôt.

DESPARENTA, **DESPARENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de parents. R. des, parènt.

Desparfounda, v. desprefounda.

DESPARIA, **DESSEPARIA**, **DEIPARIA** (d.), **DESPARELHA** (l. g.), (rom. desparelhar, cat. desapariar, it. dispaiare, b. lat. dispariare), v. a. Dépareiller, déparier, v. desaparia. Se conj. comme aparia. SE DESPARIA, v. r. Se déparier.

DESPARIA, **DESPARIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déparié, dépareillé, ée. PROV. Es desparia, n'en porto lis entre-signe. R. des, par, parèu.

DESPARICIOUN, **DESPARIÇIEN** (m.), **DESPARICIÉU** (l. g.), (cat. desaparició, it. sparizione), s. f. Disparition, v. avalimen. R. des, aparicioun.

DESPARIÉ, **DESSEPARIÉ** (rh.), **DESPARIÈ** (l.), (dauph. dépareil, lat. disparilis), adj. Qui n'est pas pareil, dissemblable, différent, ente, v. dessemblant, diferènt. Tèni de Dametas uno flueito

qu'avié, Coumo aquelo de Pan, sèt tuièu desparié. J. MÉRY. R. des, parié.

Desparissouna, v. despalissouna.

DESPARITA, **DESPARITAT** (l.), (rom. cat. disparitat, it. disparità, lat. disparitas, atis), s. m. Disparité, v. dessemblanço, diferènci.

DESPARJUNA (**SE**), v. r. Rompre le jeûne, v. desbarbeli, desdejuna. Un jour, un loup, vièi, descarna, Cercavo à si desparjuna. T. GROS. Cade pichoun li calo soun musèu, Si desparjuno, l'esplumasso. L. PICHE.

DESPARJUNA, **ADO**, part. et adj. Qui a rompu le jeûne. R. des, pèr, june.

DESPARJUNANÇO, s. f. Rupture du jeûne. Pren un moussèu de pan beinet Pèr sa desparjunanço. PASSION POP. R. desparjuna.

DESPARLA, **DEPARLA** (d.), (it. sparlare ; fr. déparler, cesser de parler), v. n. Parler de travers, déraisonner, dire des inconvenances, extravaguer, v. desbarja, descharra. Maridas-vous, e fagués plus desparla li gènt. J. ROUMANILLE. R. des, parla.

DESPARLAGE, s. m. Action de déraisonner, v. desmargado. R. desparla.

Desparpassa, v. despapacha.

DESPARPELA, **DESPARPELHA** et **DESPAUPERLA** (l.), v. a. et n. Arracher les paupières, aveugler, en parlant du soleil ; piquer, en parlant d'une boisson, v. estrasuia ; dessiller, ouvrir les yeux, v. esparpaia. Desparpelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Se parèis davans iéu, lou desparpelle, s'il paraît devant moi, je lui arrache les yeux ; fai un soulèu que desparpello, il fait un soleil aveuglant. Lou jour desparpello seis uei. J.-B. GAUT. Pèr la desparpelha pourtas çai vostre lum. B. FLORET. SE DESPARPELA, v. r. Se frotter les paupières en se levant ; se fatiguer les yeux pour lire, se brûler la vue, v. desuia ; ouvrir les paupières, dessiller les yeux, v. desbarluga. Plouro que se desparpello, il pleure à chaudes larmes ; à peno me desparpelave que, j'ouvrais à peine les yeux que. En se desparpelant gingoulavo : mourbiéu ! G. B.-WYSE.

DESPARPELA, **DESPARPELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est brûlé les paupières ou les cils ; qui a les yeux écarquillés ; épalpébré, ée. R. des, parpello.

DESPARRA, v. n. Glisser, v. esparra plus usité ; pour débuter, mettre en jeu, commencer, détaler, déguerpir, v. despara, desbarra. Vous faran desparra mati. M. BARTHÉS.

Desparrabissa, v. parabissa.

desparrado, v. esparrado.

DESPARRICA, v. a. Démolir, démanteler, défaire, en Querci, v. esparrica. Desparrique, ques, co, can, cas, con. Desparricon sous forts, micalhon sas parets. J. JASMIN.

DESPARRICAT, **ADO**, part. et adj. Démoli, ie, défait, aite. Un grand panié de carabeno Presque-be tout desparricat. J. CASTELA. R. des, barrico.

DESPART, **DEIPART** (lim. d.), **DISPART** (auv.), **DEPART** (m.), s. m. t. de chimie. Départ, séparation de deux métaux qui étaient alliés ; action de partir, v. partènço. Ço qu'en aquest despart me lagno. G. ZERBIN. Sul despart avian fach la bebeto. J. CASTELA. A despart, en despart, en espart (it. in disparte, rom. cat. departidament), à part, séparément, à l'écart ; prene à despart, prendre à part ; metre à despart, mettre de côté, en réserve ; à despart ço qu'avié, despart acò qu'avié, outre ce qu'il avait ; despart èu, à part lui ; à despart d'acò, despart acò, à l'exception de cela ; èstre sul despart (rouerg.), être sur son départ. R. desparti.

DESPARTAMEN, **DEPARTAMEN** (m.), **DEPARTEMEN** (bord.), (rom. departement, departimen, cat. departament), s. m. Département, v. partenemen. Dins lou despartamen dóu Var. F. VIDAL. Millin a écrit un « Voyage dans les départements du midi de la France ». R. desparti.

DESPARTAMENTAU, **DESPARTAMENTAL** (l.), **ALO**, adj. Départemental, ale. Li counsèu generau, de despartamentau e feble e sènso voio coume soun au-jour-d'uei, que devèngon regiounau. ARM. PROUV. R. despartamen.

DESPARTEJA, **DESPARTATJA** (l. g.), v. a. Départager ; séparer, v. desparti. Lou presidènt despartejo li voues, le président départage les voix. R. des, parteja.

DESPARTÈNÇO, **DESPARTÈNCI** (m.), **DESAPARTENÇO** (l.), (v. fr. départance), s. f. Séparation, division, partage, ligne de partage, v. raro. Tenès, mìo, tenès, Vaqui la despartènço. CH. POP. R. desparti.

DESPARTI, **DESPARTRE** (Brueys), **DEIPARTI** (d.), **DEPARTI** (m.), **DESSEPARTI**, **DESSAPARTI**, **DESAPARTI**, **SEPARTI**, **SAPARTI**, **ESPARTI** (l.), **DESSOUPARTI** (lim.), **SOUPARTI**, **DESSOUMPARTI** (querc.), (rom. despartir, departir, cat. esp. despartir, it. dispartire, lat. dispartiri), v. a. Départir, partager, distribuer, diviser, v. coumparti, parti, parteja ; séparer ceux qui se battent, v. descharpi, dessepara. Se conj. comme parti. Despartis, desparte (m.), il ou elle départ ; desparten-lii, séparons-les ; despartiguèron lou camp, ils partagèrent le champ ; fau que palo e pico nous desparton, rien ne peut nous séparer que la mort. A jabo au-mens saup desparti lei bèn. V. GELU. SE DESPARTI, v. r. Se séparer ; se départir, se désister, se retirer. Se se despart, que se desparte, s'il se retire, laissez-lui faire ; me desparte jamai de ço que dise, je ne me rétracte jamais. Vouesto insoulènci pèr trop grando Aro m'en farié desparti. G. ZERBIN.

DESPARTI, **DESPARTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Départi, ie, divisé, ée. Me n'en siéu desparti, j'y ai renoncé. R. des, part, parti.

Desparti pour vespertin.

DESPARTICIOUN, **DESSEPARTICIOUN**, **DESPARTICIEN** (m.), **DESPARTICIÉU** (l.), **DESSOUPARTICIÉU** (lim.), **DESSOUMPARTISOU** (querc.), s. f. Partage, répartition, v. despartènço ; bifurcation ; séparation, cloison, v. trancant. R. desparti.

DESPARTIDO, **DEPARTIDO** (m.), **DESSEPARTIDO**, **DESSOUPARTIDO** (lim.), (rom. departida, departia, it. dipartita), s. f. Départie, séparation, départ, v. partènço ; bivoie, bifurcation, v. partisoun. Crudèlo despartido, séparation cruelle. Noun sàbi que faire, Traito despartido ! C. BRUEYS. Aquesto despartido es pas pèr bèn de tèms. A. TAVAN. R. desparti.

DESPARTIMEN (rom. departimen), s. m. Action de départir, division, v. desparticioun. Vejo aqui ço qu'a fach nostre despartimen ! P. FESQUET.

Despartina pour vespertina.

DESPARTIT, s. m. Séparation, en Béarn, v. despartido. Charmanto bruno, mas amous, Aus despartits soun las doulous. J. DE BITAUBÉ.

Despasimenta, v. despavimenta.

DESPASSA, **DEPASSA** (l.), (rom. cat. despassar), v. a. et n. Dépasser, retirer ce qui était passé, v. desenfiela ; pour passer outre, surpasser, v. passa ; pour récréer, v. espaça. Despassa l'aubre, t. de marine, déplanter le mât ; despassa lou fiéu d'uno aguïo, défiler une aiguille ; despassa lou capelet, dépasser les bornes de la modération, s'emporter. Aquelo, si que me despasso. J.-F. ROUX. SE DESPASSA, v. r. Sortir des gonds, être hors de soi, se mettre en colère ; se porter quelque part, aller en un lieu, s'expatrier. Me despassère ou (m.) mi despassèri lèu, je partis promptement.

DESPASSA, **DESPASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépassé, défilé, ée. L'a despassado, il a perdu patience, v. desmarga. R. des, passa.

Despassamen pour espaçamen.

DESPASSIOUNA, **DEIPASSIOUNA** (d.), (esp. desapasionar), v. a. Éteindre une passion, désaffectionner, v. destalenta. SE DESPASSIOUNA (it. spassionarsi), v. r. Se refroidir, se dépouiller de toute passion.

DESPASSIOUNA, **DESPASSIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont la passion ou les passions sont éteintes, sans passion. R. des, passioun.

DESPASTA, **DESEMPASTA** (it. spastare), v. a. Oter la pâte, dépêtrer, v. despegouï. SE DESPASTA, v. r. Se tirer du pétrin, se dépêtrer.

DESPASTA, **DESPASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépêtré, ée. R. des, pasto.

DESPASTELA, **ESPASTELA** (rouerg.), v. a. Renverser, démolir, ruiner, v. demouli ; pour ouvrir, v. despestela. Plus tard lou vielhun l'espastello. BALDOUX. R. des, pastèu.

DESPASTOUSI, **DESPASTOUIRE**, **DEPASTOUIRE** (m.), v. a. Dégluer, dépêtrer, tirer du gâchis, v. despegouï. SE DESPASTOUSI, SI DESPASTOUIRE (m.), v. r. Se dépêtrer, se tirer du bourbier. Se despastouira proun, il se débarrassera bien.

DESPASTOUSI, **DESPASTOUÏ** (m.), **IDO**, part. et adj. Dépêtré, ée. R. des, pastous.

DESPATA, v. a. Couper les pattes, priver de pattes.

DESPATA, **DESPATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de pattes. Despatat, descournat, negre coumo un carbot. J. CASTELA. R. des, pato.

DESPATOUIA, **DEPATROULHA** et **DEIPATROULHA** (d.), v. a. Tirer du gâchis, désembourber, v. desfanga. SE DESPATOUIA (for. se depatolha), v. r. Sortir du margouillis où l'on pataugeait ; se dégager, se déboucler, en parlant des premières feuilles des plantes, v. desfourrela.

DESPTAOUIA, **DESPATOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débourbé, ée. R. des, patoui.

DESPATRIA, **ESPATRIA** (cat. expatriar, it. spatriare, b. lat. expatriare), v. a. Expatrier, v. eisila, estrangi. Despatrìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE DESPATRIA, v. r. S'expatrier.

DESPATRIA, **DESPATRIAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Expatrié, ée. I'atroubaras de cor amaire, De troubadour despatria. R. MARCELIN. Lou despatria pènso à la patrìo. ISCLO D'OR. R. des, patrìo.

DESPATRIACIOUN, **DESPATRIACIEN** (m.), **DESPATRIACIÉU** (l.), s. f. Expatriation, v. eisil. R. despatria.

DESPATRIMOUNIA, **DESPATREMOUNIA** (lim.), v. a. Priver de patrimoine, v. deseireta. Despatrimònie, ònies, ònio, ounian, ouounias, ònion. SE DESPATRIMOUNIA, v. r. Se dépouiller de ses droits patrimoniaux ; perdre son patrimoine.

DESPTARIMOUNIA, **DESPATRIMOUNIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de patrimoine. R. des, patrimòni.

Despaupa, v. despoupa.

despauperla, v. desparpela.

DESPAUSA, **DESPAUVA** (m.), (rom. despausar, dezapausar), v. a. Déposer, ôter ce qui était posé, déplacer, détendre, v. descala, desplaça.

DESPAUSA, **DESPAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déposé, déplacé, enlevé, ée. R. des, pausa.

DESPAUSO, s. f. Enlèvement d'un objet posé, scellé ou maçonné. R. des, pauso.

DESPAVA, **DEPAVA** (lim.), **DESPABA** (l.), **DESPAUA** (g.), v. a. Dépaver ; marcher rondement, v. descalada ; goinfrer, dévorer, v. brafa ; être dans un accès de colère.

DESPAVA, **DESPABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépavé, ée. R. des, pava.

DESPAVIMENTA, **DESPASIMENTA** (l.), (b. lat. dispavimentare), v. a. Décarreler, dédaller, v. desbarda, desmalouna.

DESPAVIMENTA, **DESPASIMENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décarrelé, dédallé, ée. R. des, pavimen.

DESPAVO, **DESPABO** (l.), s. f. Èstre de despabo, être sur le pavé, être désœuvré, ée, disponible, en Languedoc. R. despava.

DESPAVOUNA, **DESPABOUNA** (l.), v. a. Œilletonner, ôter les œilletons d'un artichaut. R. des, apevoun.

DESPAX (cat. despatx, hâte), n. p. Despax, nom d'un peintre toulousain.

DESPEÇA, **DESPESA**, **DESPEA** (Var), **DESPECEJA** (querc.), v. a. Dépecer, mettre en pièces, v. espeça ; démaillotter, v. desfeissa. Despèce, èces, èço, eçan, eças, èçon. SE DESPEÇA, SE DESPEA, v. r. Se démaillotter ; « se dit des enfants qui profitent de l'absence de leurs surveillants pour attraper quelque friandise. » (Ét. Garcin).

DESPEÇA, **DESPEÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépecé ; démaillotté, ée. R. des, pèço.

DESPEÇAGE, **DESPEÇÀGI** (m.), s. m. Dépécement, v. chapoutage. R. despeça.

DESPEÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dépèce, v. chapoutaire. R. despeça.

Despecha, v. despacha.

despechous, v. despichous.

DESPECOULA, **DEPECOULA** (d.), **DESPECOUIA**, **DESPECOULHA** (l. lim.), v. a. Oter le pédoncule d'un fruit ou d'une fleur ; rompre les colonnes d'un bois de lit, les montants d'une chaise, les pieds d'une table. Se res ven las despecoula, N'i'aura de figos ! L. DE RICARD. SE DESPECOULA, v. r. Perdre son pédoncule ou ses pieds.

DESPECOULA, **DESPECOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a pas de pédoncule ou de pied. Taulo despecoulado, table à laquelle il manque un pied. R. des, pecou.

Despecouli, v. despegouï.

DESPEGA, **DESEMPEGA**, **DEPEJA** (d.), (cat. desapegar, desempegar, esp. port. despegar), v. a. Décoller ce qui tient avec de la poix, détacher, arracher, v. desarrapa ; désenivrer, dessouler, en style familier, v. desenebria. Despegue, gues, go, gan, gas, gon. Pèr despega ço qu'empachavo. F. PEISE. Desempegas lous dets am d'aigo o d'escouprino. C. PEYROT. SE DESPEGA, SE DESEMPEGA, v. r. Se décoller, se dépêtrer, s'arracher ; se désenivrer. Se despego jamai, il est toujours soûl. Lou matin pouédi plus me despega de moun lié. P. BELLOT. Mi dous pèd planta dins la limo An peno à se desempega. T. POUSSEL.

DESPEGA, **DESPEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décollé, ée. R. des, pego, empega.

Despegla, v. desplega.

despegna, v. despenchina.

DESPEGOUÏ, **DESPECOUÏ** (m.), **DESPEGOUIRE**, **DESPESCOUIRE** (Var), **DESPECOULI**, **DESPESCOULI**, **DESPEGOULI** (rh.), **DESEMPEGOUMI** (l.), v. a. Dégluer, v. des-

visca ; arracher de quelque part, débarrasser avec peine, dépêtrer, v. despastousi. Despegouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. SE DESPEGOUÏ, SE DESPEGOULI, v. r. Se dégluer ; se dégager avec peine, se tirer, s'arracher, se dépêtrer, se déprendre. N'ai jamai pouscu me n'en despegouli. H. MOREL. S'es marrit, fraire, que merite De se n'en lèu despegouli ! C. BLAZE.

DESPEGOUÏ, **DESPEGOULI**, **IDO**, part. et adj. Déglué, débarrassé, ée. R. des, empegouï, pegoulo.

Despèi, v. despièi.

despeia, v. espeia.

despeicha, v. despacha.

DESPEILA, v. a. Oter le pêne, ouvrir une porte fermée à clef, en Languedoc, v. despestela. Se conj. comme peila.

DESPEILA, **DESPEILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ouvert, erte. R. des, pèile.

Despeira, despeirega, v. espeirega.

despèis, v. despièi.

despeïsa, v. despaïsa.

DESPEISSELA, **DESPAISSELA** (l.), v. a. Déchalasser, v. despalissouna. Se conj. comme peissela. R. des, peissèu.

Despèisses, despèissos, v. despièi.

DESPEISSOUNA, v. a. Oter le poisson, dépeupler de poisson, v. despoupla. I bord sóuvage d'un lauroun Que lou bluiet, la pesqueirolo Despeissounon en fin larroun. S. LAMBERT.

Despeit, v. despié.

despeita, v. despicha.

despeita, v. desempacha.

despeitra, v. despetra.

DESPEITRAIA, **DESPEITRALHA** (l.), **ESPETRALHA** (auv.), **DEBITROULHA**, **DEBITROUA** (rouerg.), v. a. Découvrir le poitrail, v. despeitrina. SE DESPEITRAIA, v. r. Se débrailler ; quitter le harnais, l'attirail, le costume.

DESPEITRAIA, **DESPEITRALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débraillé, ée. R. des, peitrau.

DESPEITRINA, **DESPEITRENA** (lim.), **DEIPEITRINA**, **EIPEITRINA**, **DEIBELETRINA**, **DEBELETRINA** (d.), **DESBETRINA** (rh.), **DEBALATRINA**, **DEBELITRA**, **DEBALITRA**, **DEBALINDRA** (rouerg.), **DEPATARINA**, **ESPATARINA** (a.), v. a. Découvrir la poitrine, décolleter, v. desgevitra, despiessa, desgargaia, espandouia. SE DESPEITRINA, v. a. Se décolleter, montrer sa poitrine.

DESPEITRINA, **DESPEITRINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décolleté, débraillé, ée. Poulido, ounte vas dounc ansin despeitrinado ? L. ROUMIEUX. R. des, peitrino.

DESPELA, v. a. Oter la peau, dépouiller, écorcher, v. espeia plus usité ; écosser, v. espeluca. R. des, pèu.

DESPELARDA, **ESPELARDA**, **DESPIALARGA**, v. a. Écaler des noix ou des amandes, ôter le brou, en Rouergue, v. descalagna, peia. R. des, pelard.

DESPELARDAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale, v. descalagnaire. R. despelarda.

DESPELENCA, v. a. Détruire une pelouse, un terrain gazonneux, v. bousiga, fournela. Despelenque, ques, co, can, cas, con. R. des, pelenc.

Despelha, v. despuia.

despelhoufa, despeloufa, despeloufia, v. espeloufa.

despelouca, despeloucado, v. espeluca, espelucado.

DESPELOUNA, **DESPELOUTA**, **ESPELOUTA**, v. a. Écaler des châtaignes, les dépouiller du hérisson, v. peia. R. des, pelou.

Despena, v. espena.

DESPENCHINA, **DESPEGNA** (lim.), v. a. Décoiffer, v. descouifa. R. des, penchina.

DESPENCHINAIRE, **DESPEGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui décoiffe, qui dérange les cheveux peignés. R. despenchina.

DESPENDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. despendeire, esp. port. despendedor, it. dispenditore), s. et adj. Celui, celle qui dépense, dépensier, ère, v. despensié. R. despèndre.

DESPENDIOUS, **DESPENDOUS** (g.), **DESPENSIOUS** (rh.), **DESPENSIÉU** (m.), **OUSO**, **IEVO** (cat. dispendios, esp. port. it. dispendioso, lat. dispendiosus), adj. Dispendieux, euse, v. coustous, frustous. La machino tant despensiouso. ARM. PROUV.

DESPENDOULA, **DEPENDOULA** (d.), **DESPENDOULIA**, **DESPENDOURA** (m.), **DESPENJOURLA** (rh.), **DESPINJOURLA** (rh.), v. a. Détacher ce qui pend, dépendre, v. despèndre, despenja. Voulès-ti que pèr vous coumplaire Despendoule e garce eilabas Mi tres campano ? J. ROUMANILLE. L'entènd despendoula la froundo e lou fusiéu. F. GRAS. SE DESPENDOULA, v. r. Se dépendre.

DESPENDOULA, **DESPENDOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépendu, ue. R. des, pendoula.

DESPÈNDRE, **DESPENDRE** (l. g.), **ESPÈNDRE** (niç.), **DESPÈNE** (g.), (rom. cat. despendre, v. fr. dépendre, esp. port. despender, it. dispendere, spendere, lat. dispendere), v. a. et n. Dépenser, v. despensa, foundre. Se conj. comme pèndre. Viéu segound qu'as de que : t'es permés de despen-Tant que le revengut de toun be pot s'estendre. [dre J. DE VALÈS. PROV. Quau tout despènd, Tard se repènt. — A quau pau gagno e gros despènd Noun fau pas bourso pèr l'argènt. — De vin e de fen, Quau mai n'a, mai n'en despènd.

DESPENDU, **DESPENDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Dépensé, ée. Quant as despendu ? combien as-tu dépensé ?

DESPÈNDRE, **DESPENDE** (l.), **DESPÈNE** (g.), v. a. Dépendre, détacher ce qui était pendu, v. despenja ; pour relever de, v. depèndre. Se conj. comme pèndre. PROV. Despènde lou pendu, Te pendra tu. R. des, pèndre.

DESPENJA (cat. despenjar), v. a. Dépendre, détacher, décrocher, v. despendoula ; abattre un oiseau, v. davala. Se conj. comme penja. Te vai despenja lou mantèl Acroucat end un gros clavèl. C. FAVRE. Dóu clavèu, ma bono Eleno, Despènjo moun flahutet. G. B.-WYSE. SE DESPENJA, v. r. Se dépendre, se décrocher.

DESPENJA, **DESPENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépendu, ue. Sèmblo un despenja, il a une mine patibulaire. R. des, penja.

DESPENJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dépend, qui décroche. Atal èri penjat, reinard, Quand arribèt moun despenjaire. G. AZAÏS. R. despenja.

DESPÈNJO-CREMASCLE, **DESPENJO-CREMALS** (rouerg.), (qui dépend les crémaillères), s. m. Huissier, v. gafo, ussié.

DESPÈNJO-FIGO, **DESPENJO-CASSETS** (l.), (qui cueille les figues ou décroche les poelons), s. m. Personne longue et mince, grande perche, v. galapantin, lampian. PROV. Grand coume un despènjo-figo.

Despenoulha, v. despanouia.

DESPÈNS, **DEIPÈNS** (d.), **DESPENS** (l.), (rom. despens, despes, it. dispendio, lat. dispendium), s. m. Dépens, frais, v. decoustamen. Acò fai forço despèns, cela exige beaucoup de frais ; refoundre li despèns, refonder, rembourser les dépens ; i despèns de, au despèns, al despens (l.), aux dépens de ; aprene à si despèns, apprendre à ses dépens ; à soun cost e despens (rouerg.), à ses frais et dépens. Iéu noun crégni rèn lei despèns. C. BRUEYS. PROV. Qu se fiso trop à soun sèn, Bèn souvènt toumbo di despèns. Despenses, plur. lang. de despens.

DESPENSA, **DEIPENSA** (a.), **DEPENSA** (d.), (rom. despensar, cat. esp. dispensar, it. lat. dispensare), v. a. et n. Dépenser, v. despèndre ; dispenser, distribuer, v. desparti, destribuï ; pour exempter, v. dispensa. Despènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. PROV. Proun despensa, gaire gagna, Es lou bon biais pèr s'arrouina. — Quand lou sabès despensa, fau lou saupre gagna. — Quau despènso e comto pas Manjo soun bèn e lou tasto pas.

DESPENSA, **DESPENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépensé ; dispensé, distribué, ée.

DESPENSAIRE, **DEPENSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. despessaire, dispensaire, airitz, despensador, dispensador, cat. port. esp. dispensador, it. dispensatore, b. lat. dispensator), s. et adj. Dispensateur, trice ; dépensier, ière, v. despensié. R. despensa.

DESPENSAMEN (rom. despensamen, it. dispensamento), s. m. Dispensation, distribution, v. destribucioun. R. despensa.

DESPENSIÉ, **DESPENSIÈ** (l.), **DESPENSÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. despensier, despenser, despessier, cat. despensier, esp. despensero, it. dispensiere), s. et adj. Dépensier, ière, prodigue, v. degaié ; économe, intendant, ante, v. pitancié ; t. de marine, cambusier, v. cambusié ; dispendieux, euse, v. despendious. PROV. Estre au bren, despensié à la farino. R. despènso.

DESPENSIERO, **DESPENSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Vache qu'on garde en été pour fournir du lait à la dépense du ménage, par opposition aux autres qu'on envoie pâturer dans la montagne. R. despensié.

Despensiéu, despensious, v. despendious.

DESPÈNSO, **DESPENSO** (l. g.), **DEIPÈNSO** (a.), **DEIPÈNSI** (d.), **ESPÈSO** (niç.), (rom. despensa, despessa, cat. esp. despensa, it. dispensa, spesa, b. lat. dispensa), s. f. Dépense, v. desbourssamen ; lieu où l'on serre les provisions, office, garde-manger, v. manjadouiro ; cambuse de navire, v. cambuso. La pichouno despènso, les menus frais ; se metre en despènso, se mettre en frais ; èstre de despènso, manger beaucoup. PROV. Pulèu lou clot que la despènso, plutôt la fosse que la dépense, dicton de ladre. R. despensa.

DESPENSOUN, **DESPENSOU** (rouerg.), s. m. Buffet, en Rouergue, v. armàri. R. despènso.

Despera, desperacioun, v. desespera, desesperacioun.

desperbesi, v. desprouvesi.

desperel, desperéu, elo, v. esperéu, elo.

despermy, v. espermi (d').

DESPERSOUNA (rom. despersonar, b. lat. dispersonare), v. a. Oter la personnalité ; dénationaliser. Vautres que despersounas tant laugeiramen lous païses. X. DE RICARD.

DESPERSOUNA, **DESPERSOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu sa personnalité. Blesi, despersouna pèr la toueso insoulènto De Paris e nega dins la foulo doulènto. ISCLO D'OR. R. des, persouno.

DESPERTA (cat. despertar), v. a. Réveiller, dans l'Ariège, v. esperta, reviha. SE DESPERTA, v. r. Se réveiller. R. de, espert. Desperti, despertina, pour vespertin, vespertina ; despervesi, despervisi, v. desprouvesi ; despesa, v. despeça.

DESPESCA, v. a. Retirer le poisson des engins de pêche ; pour dégluer, v. desvisca. Se conj. comme pesca. Bouirouniero que despesco, nasse qui laisse échapper le poisson. N'en despescon lou gros peissas. A. LANGLADE. R. des, pesco.

Despescouire, despescouli, v. despegouï.

DESPESEIA, **DESPESELHA** (rouerg.), v. a. t. de tisserand. Couper les pènes, v. pesèu ; ôter les pois de leurs tiges. SE DESPESEIA, v. r. S'effiloquer, v. desfranja.

DESPESEIA, **DESPESELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Effiloqué, déchiré, ée, en loques. R. des, pesèu.

Despesouia, despesoulha, v. espesouia.

despessa, v. despeça.

despessessi, v. desespessi.

DESPESTELA, **DESPASTELA** (m.), v. a. Oter le pêne d'une serrure, ouvrir une porte avec la clef, v. desclava, despeila. Se conj. comme pestela. Quand un cop despestello, une fois qu'il se met à parler. Vite au cledas e despestello. A. ARNAVIELLE. SE DESPESTELA, v. r. S'ouvrir, en parlant d'une serrure ; s'ouvrir bruyamment. Amen ! lou cèu se despestello, Lou gourg infernau se clavello. S. LAMBERT.

DESPESTELA, **DESPESTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le pêne est tiré, qui n'est pas fermé à clef, ouvert, erte ; excessif, ive, v. demasia. Fre despestela, froid excessif ; mau despestela, mal violent ; fèbre despestelado, fièvre ardente. R. des, pestèu.

DESPESTELAGE, s. m. Action d'ouvrir avec la clef ; c'est le titre d'un sonnet provençal de V. Lieutaud. R. despestela.

DESPESTIHA, v. a. Dépouiller ses habits un à un. Despestiho Soun apouloun e reboustiho Soun coutihoun de camelot. LAFARE-ALAIS. SE DESPESTIHA, v. r. Se dépêtrer, sortir d'embarras, v. despegouï. R. des, vèsti ? ou desvediha ? Despetcha, v. despacha.

DESPETEGA, **DESEMPETEGA**, v. a. Tirer d'embarras, délivrer, v. despegouï. Despetegue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESPETEGA, v. r. Se dépêtrer, v. desempacha. Desempetegas-vous, iéu m'en làvi las mas. M. BARTHÉS.

DESPETEGA, **DESPETUGA** (m.), **ADO**, part. et adj. Dépêtré, ée ; impatient, ente, affolé, ée, v. apetega. R. des, empedega, petego.

DESPETISSA, **DESPETISA**, v. a. Oter l'appétit, v. desmanja.

DESPETISSA, **DESPETISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu l'appétit. Si man salo m'an despetissa, ses mains sales m'ont dégoûté. R. des, apetis.

DESPETOURLA, **DESPETOUIRE** (Var), v. a. Oter les gringuenaudes, décrotter, v. especoula.

DESPETOURLA, **DESPETOUÏ**, **ADO**, **ÏDO**, part. et adj. Décrotté, ée. R. des, petourlo.

DESPETRA, **DESEMPETRA** (l.), **DEIPETRA** (a.), **DESEMPEITRA** (lim.), (rom. desempeitrar, v. fr. despetrer, despestrer, desempetrer ; esp. desempedrar, dépaver), v. a. Dépêtrer, v. despasta, despegouï. Despètre, ètres, ètro, etran, etras, ètron. Es un ome valent que noun desempetret. J. SANS. SE DESPETRA, v. r. Se dépêtrer, v. desempacha. Elo n'aviò jamai pouscut s'en despetra. J. CASTELA. Vies lou bourrisco qu'es aqui, Vouéli m'en despetra, vai-t'en me lou chabi. F. CHAILAN.

DESPETRA, **DESPETRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépêtré, ée. R. des et (rom. lat. petra, pierre).

Despèy, despi, v. despièi.

despia (perdre pied), v. desapesa.

despia (dépouiller), v. despuia, espeia.

DESPICA (cat. despicar, it. dispiccare), v. a. t. de couturière. Dépiquer. Se conj. comme pica.

DESPICA, **DESPICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépiqué, ée. R. des, pica.

DESPICA, v. a. Tondre la laine qui est près des mamelles des brebis, qui empêche de les traire, en Rouergue, v. desempoussa, escoufia. R. de, espic, espigo.

DESPICHA, **DESPIECHA** (l.), **DESPITA**, **DESPEITA** (l. g.), **DEIPITA**, **DEPITA**, **DEIPEITA**, **DEIPETA**, **DEPETA** (d.), (rom. despechar, despeitar, cat. despitar, esp. despechar, it. dispettare, lat. despectare), v. a. Dépiter, irriter, v. encagna ; défier, v. desfisa ; dégoûter, v. descoura ; abandonner ses œufs ou ses petits, en parlant d'un oiseau dont on a dérangé le nid, v. asira, desagrada ; mépriser (vieux), v. mespresa. Despiche, iches, icho, ichan, ichas, ichon, ou (l.) despèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton. Despitant (l.), bon gré, mal gré ; en despitant d'el (l.), en dépit de lui ; mau despitant ! malepeste ! Despitant ma Muso. A. GAILLARD. En despitant lous que m'an assitjats. ID. Toun oustinacien me despito. G. ZERBIN. PROV. Quau tout despicho, à tóuti desplais. SE DESPICHA, v. r. Se dépiter, s'inquiéter, s'impatienter ; abandonner son nid ou ses petits. Faire despicha, faire enrager. Jamai contro lou sort me despiche ni souine. A. CROUSILLAT.

DESPICHA, **DESPEITAT** et **DESPITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépité, ée. Pèr l'Anglés la Franço quichado Que pièi s'enarque despichado. A. CROUSILLAT.

DESPICHOUS, **DESPIECHOUS** (l.), **DESPIEICHOUS** (lim.), **DESPECHOUS** (a.), **DESPITOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. despichos, cat. despitós, osa), adj. Dépiteux, quinteux, euse, susceptible, v. prim ; difficile, dédaigneux, euse, méprisant, ante, v. desdegnous ; envieux, euse, en Limousin, v. envejous. Es un despichous, il est difficile. On fai pas trop la despichouso. LAFARE-ALAIS. Eh bèn, fasès plus puai, la bello despichouso ? J. ROUMANILLE. R. despié.

DESPIÉ, **DESPIECH** (a. l.), **DESPIÈCH** (rouerg.), **DESPIT**, **DESPÈIT** (l. g.), **DESPIÈIT** (b.), **DEIPIET** (lim. d.), **DEIPIT** (d.), (rom. despiech, despieg, despiet, despec, cat. despeit, despit, esp. despecho, it. dispetto, lat. despectus), s. m. Dépit, v. charpin, desfèci, mourbin, pegin. Faire despié, donner du dépit, vexer ; en despié de, al despit (g.), en dépit de ; en despié que n'ague, en dépit qu'il en ait, malgré qu'il en ait ; en mau despié de, au grand dépit de ; mau despié ! la peste soit, sorte d'imprécation ; pèr despié, par dépit ; à l'envi, passionnément, avec rage ; lou champ travaio pèr despié, la campagne est luxuriante.

DESPIÈI, **DESPI** (niç.), **DESPUEI**, **DESPUI** (m.), **DEIPUI**, **DEPUES**, **DEPEU**, **DOUPÈI**, **DUPÈI**, **DEIPIÈ** (d.), **DEIPUE**, **DANSPÈI** (auv.), **DEIPÈI** (lim.), **DEIPEU** (Marche), **DESPÈI**, **DESPÈIS**, **DEPÈI**, **DESPIOI**, **DESPÈISSES**, **DESPÈISSOS** (l.), **DESPUCH**, **DEPUCH** (g.), (rom. despueis, depueis, deipuey, deispueys, despues, despuois, depos, despuix, despus, despuixs, depuixs, depuis, depusc, depusque, cat. despuys, despuix, depox, esp. despues, it. dappoi, port. depois, b. lat. de post, ex post, ex de post), prép. et adv. Depuis, v. desempièi. Despièi quouro ? depuis quand ? despièi que l'ai pas vist, depuis que je ne l'ai vu ; despièi noun venguè, la dernière fois qu'il vint ; despièi noun nous bressavon (F. Vidal), depuis notre berceau ; despièi gaire de tèms, depuis peu ; despièi lou plus grand jusqu'au plus pichot, depuis le plus grand jusqu'au plus petit ; despièi Valènço jusqu'à Lioun, de Valence à Lyon ; despièi lou tèms que, depuis le temps que ; despièi lou tèms, despièi alor, despuei d'alor (m.), depuis lors ; despuei de sa mort, depuis sa mort ; dóu despuei que, depuis que ; despièi, qu'es arriba ? qu'est-il arrivé depuis ? l'ai plus visto despièi, je ne l'ai plus revue depuis. R. dès, pièi.

Despieichous, v. despichous.

despièit, v. despié.

DESPIESSA, **ESPIESSA**, v. a. Découvrir la gorge, décolleter, v. despeitrina. SE DESPIESSA, v. r. Se décolleter, se débrailler.

DESPIESSA, **DESPIESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décolleté, débraillé, ée. R. des, pies.

DESPIESSARA (**SE**), **SE DESPIENSARA**, **S'ESPIERASSA** (a.), v. a. Se débrailler indécemment, v. despeitraia. R. despiessa.

DESPIETADOUS, **DESPIETOUS**, **OUSO**, **OUO** (port. despiadoso), adj. Impitoyable, inexorable, v. impietadous. Iéu m'enchàuti be de ta raço, Dis l'aucelas despietadous. G. AZAÏS. Quand l'or es despietadous. B. CHALVET. D'uno voues despietouso e rauco. MIRÈIO. PROV. Despietadous coume lou sort. R. des, pietadous, pietous.

DESPIETADOUSAMEN, **DESPIETOUSAMEN** (port. despiadosamente), adv. Impitoyablement. R. despietadous.

DESPIÉUCELA, **DESPIÉUSELA** (l.), **DEIPIÉUCELA** (a.), **DEPIÉUCELA** (d.), **DESPIÉUSA** (Var), (rom. despieucelar, despieuzelar, despiucelar, cat. despulcellar, it. dispulzellare), v. a. Dépuceler, déflorer, v. desfloura, desviergina. Despiéucelle, elles, ello, elan, elas, ellon. E lou tiran que desvarìo E despiéucello sa patrìo. CALENDAU. SE DESPIÉUCELA, v. r. Perdre sa virginité.

DESPIÉUCELA, **DESPIÉUSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépucelé, ée. Que de filhos despiéuselados ! D. SAGE. R. des, piéucèu, piéucello.

DESPIÉUCELAGE, **DESPIÉUCELÀGI** (m.), **DESPIÉUSELAGE** (l.), (rom. despieucelatge, despieuzelatge), s. m. Dépucellement, défloration, v. desflouracioun. R. despiéucela.

DESPIÉUCELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dépucelle, qui déflore, déflorateur, v. desflouraire. R. despiéucela.

Despiéusa, v. espiéuga.

DESPIGA, **DEPICA** (l.), v. a. Dépiquer le grain, en Rouergue, v. cauca, escoudre, plus usités. Se conj. comme espiga. Despigan nostre blad. D. GUÉRIN. R. de, espigo.

Despigna, v. despenchina.

despigna, despignaire, pour depegne, depegnèire.

DESPIGUESOUN, **DEPICASOU** (l.), s. f. Action de dépiquer, de battre les gerbes, v. batesoun. R. despiga.

Despiha, despilha, despihaduro, v. despuia, despuiaduro.

DESPILLA, v. a. Oter les épingles dont on s'était servi pour s'habiller, en Languedoc. R. des, espillo.

DESPINA, v. a. Arracher les épines, v. desespina.

DESPINA, **DESPINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont on a arraché les épines. R. des, espino.

Despinjourla, v. despendoula.

despint, v. depen.

DESPINTA, **DEPINTA** (cat. esp. despintar), v. a. Effacer ce qui est peint, v. destenchura ; pour dépeindre, v. depegne. SE DESPINTA, v. r. Perdre sa peinture, se détériorer, en parlant d'un tableau.

DESPINTA, **DESPINTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont la peinture est effacée. Sèmblo un vièi retable despinta, se dit d'une vieille coquette. R. des, pinta.

Despioi, v. despièi.

despiolorga, v. despelarda.

despit, despita, despitous, v. despié, despicha, despichous.

DESPIVELA (**SE**), v. r. S'égosiller en criant, v. desgargamela, esquielassa. Despivelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Cridant à se despivela. J. MONNÉ. R. des, pivèu.

DESPLAÇA, v. a. Déplacer, v. desalouga, despausa. Sènso desplaça, sans déplacement. SE DESPLAÇA, v. r. Se déplacer. PROV. Touto pèiro que se desplaço Jamai de mousso noun amasso.

DESPLAÇA, **DESPLAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déplacé, ée. Varlet desplaça, domestique sans place ; maire desplaçado, chute de l'utérus. R. des, plaço.

DESPLAÇAMEN, s. m. Déplacement. Outenguè lou desplaçamen dóu grand camin d'Avignoun. J.-B. GAUT. R. desplaça.

DESPLAFOUNA, v. a. Détruire un plafond, en détacher le plâtre.

DESPLAFOUNA, **DESPLAFOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le plafond est détruit. R. des, plafoun.

DESPLAIRE, **DEIPLAIRE** (auv. d.), **DESPLASE**, **DESPLAGE** (g.), (rom. desplazer, cat. desplaure, esp. desplacer, it. dispiacere), v. n. et a. Déplaire ; mécontenter, v. desagrada. Se conj. comme plaire. S'acò noun vous desplais, s'acò noun vous desplas (niç.), noun vous desplase, nou vous desplague (narb.), nou vous desplàcio (toul.), ne vous déplaise. Ai vist, noun vous desplase, Un enfant dessus lou fen. N. SABOLY. SE DESPLAIRE, v. r. Se déplaire, s'ennuyer. M'a desplasegu, despleigu (lim.), deplaiu (d.), il ou elle m'a déplu. R. des, plaire.

Desplaissa, v. despleissa.

DESPLANCA, **DESPLANCHA**, v. a. Enlever les planches, défaire un plancher, v. despounda, despousta. N'en repico un autre à desplancha lou counfessiounal. A. ARNAVIELLE. R. des, plancho.

DESPLANTA, **DEPLANTA** (d.), (esp. port. deplantar, it. spiantare), v. a. Déplanter, v. descaviha, derraba. Iéu siéu Janet Que plante, que desplante, Iéu siéu Janet Que plante de caulet, refrain que l'on chante à un petit homme. SE DESPLANTA, v. r. Se déplanter, s'arracher.

DESPLANTA, **DESPLANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déplanté, ée. PROV. NIÇ. Se vos croumpa 'no terro à bon mercat, Croumpo-la d'un desplantat. Probablement de l'italien spiantato, rasé, ruiné.

DESPLANTADOU, s. m. Déplantoir, outil pour déplanter. R. desplanta.

DESPLANTAGE, **DESPLANTÀGI** (m.), s. m. Action de déplanter. R. desplanta.

DESPLASE, **DEPLASÉ** (alb.), **DEPLASEI** (lim.), **DESPLESI** (rh.), **DEIPLEISI** (d.), **DESPLEI** (g.), (rom. desplazer, cat. desplaer, despler), s. m. Déplaisir, v. lagno, peno. Avé lou plasé emai lou desplasé, avoir le plaisir et le déboire ; mouriguè dóu desplasé, il en mourut de chagrin. L'óubligacioun e lou desir De venjar aquéu desplesir. C. BRUEYS. R. des, plasé.

DESPLASÈNÇO, **DESPLASENÇO** (l.), **DEIPLEISÈNCI** (d.), (rom. desplasensa, desplazensa, cat. desplazensa, it. dispiacenza, b. lat. displacentia), s. f. Déplaisance, v. descor, desfèci. A la grand desplasènço, au grand déplaisir. S'acò vous fa pas desplasenço. G. AZAÏS. R. desplaire.

DESPLASÈNT, **DESPLASENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Déplaisant, ante, v. desagradiéu, mau-plasènt. Es desplasènt pèr li fada. L. ROUMIEUX. R. des, plasènt.

DESPLECA, v. a. Déplisser, v. desfrounsi. Se conj. comme pleca.

DESPLECA, **DESPLECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déplissé, ée. R. des, plec, ple.

DESPLEGA, **DESPLUGA** (rh.), **DESPEGLA** (g.), **DESPLEJA** (lim.), **DEIPLEJA** (auv.), **DESPLEIA**, **DESPLIA** (a.), **DEPLEIA**, **DEPLIA** (d.), (rom. desplegar, despleiar, cat. esp. desplegar, it. dispiegare, lat. displicare), v. a. Déplier, déployer, étaler, développer, v. alanda, espandi, estèndre ; déferler une voile, v. desfourrela ; ôter le bandeau qui couvre les yeux, ôter à un cheval les lunettes (plego), ouvrir les yeux, v. descluca ; dévoiler, décoiffer une femme, v. descouifa ; déplisser, v. despleca. Se conj. comme plega. Li marchand desplegavon, les marchands étalaient ; desplego tis uei, ouvre les yeux. SE DESPLEGA, v. r. Se déplier, se déployer ; se décoiffer, prendre la cornette ou le bonnet de nuit, quitter sa coiffe pour se recoiffer ; se développer, grandir. Tout-d'un-cop lou drapèu se desplego e floutejo. J. DÉSANAT.

DESPLEGA, **DESPLEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déplié, déployé, ée.

DESPLEGADAMEN (rom. desplegadamen, esp. desplegadamente), adv. Explicitement. R. desplega.

DESPLEGADO, **DESPLEJADO** (lim.), s. f. Ce qu'on déplie en une fois, v. desplego. R. desplega.

DESPLEGAGE, **DESPLEGÀGI** (m.), **DEPLEIAGE**, **DEPLEIAMENT** (d.), s. m. Action de déplier, déploiement, v. desplego. R. desplega.

DESPLEGAIRE, **DESPLEJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui déplie, qui déploie. R. desplega.

DESPLEGO (cat. desplegadura), s. f. Étalage, développement, v. espandido. Mentre qu'aici la nèit bruneto Ten en desplego la Clouqueto. P. GOUDELIN. S'abias vist qun trabal, qun tren, quno desplego ! J. TEYSSEYRE. Ansin Vincèn fasié desplego Di causo que sabié. MIRÈIO. R. desplega.

Desplei, v. desplasé.

despleia, despleja, v. desplega.

DESPLEISSA (**SE**), **SE DESPLAISSA** (rouerg.), v. r. Se fouler la colonne vertébrale, tomber sur le dos, v. esquina. Desplaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. R. des, plaisso.

DESPLENA, v. a. Désemplir, v. desempli. SE DESPLENA, v. r. Se désemplir. Dins sa crambo ven larmeja, E jamai soun cor se despleno. J. JASMIN.

DESPLENA, **DESPLENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Désempli, ie. R. des, plen.

Desplesi, v. desplasé.

desplissa pour despleca.

DESPLOUMBA (cat. esp. desplomar, it. spiombare), v. a. et n. Oter le plomb ; être hors de l'aplomb, surplomber, v. esploumba, susploumba.

DESPLOUMBA, **DESPLOUMBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont on a ôté le plomb. R. des, ploumb.

Despluga, v. desplega.

DESPLUMA (rom. deplumar, port. esp. desplumar, cat. desplomar, b. lat. deplumare), v. a. Déplumer, arracher les cheveux, v. esplumassa. E se sa fenno le poulhavo, De-seguido la desplumavo. C. FOLIE-DESJARDINS. SE DESPLUMA, v. r. Se déplumer.

DESPLUMA, **DESPLUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déplumé ; désempenné, ée. Paure desplumat (C. Deloncle), pauvre vieux chauve. R. des, plumo.

Desplumassa, v. esplumassa.

despoba, v. despava.

despodela, v. despadela.

despoissela, v. despeissela.

despola, v. despala.

despolha, v. despalha.

despolia, v. despalla.

despolsa, v. despalsa.

despoio, despolho, v. despueio.

despone, v. despoundre.

desporèisse, v. desparèisse.

desporpossa, v. despapacha.

desporti, v. desparti.

despostela, v. despastela.

DESPOTO (cat. esp. lat. despota, it. dispoto, gr. δεσπότης), s. m. Despote, v. tiran. Orre despoto di nacioun. G. B.-WYSE. Mai souto la boto De l'amour despoto I'a proun liberta Pèr se countenta. ISCLO D'OR. Pour les dérivés de despoto, v. despout...

DESPOUCELA, v. a. Avorter, en parlant de la truie, v. desagnela, descabrida, descatouna, desvedela. Se conj. comme poucela. R. des, poucela.

DESPOUCHINA, v. a. Sevrer, en Guienne, v. desmama. R. des, pouchina.

DESPOUDÉ (rom. despoder), s. m. Impuissance, infirmité, v. impoutènci. Lou despoudé de la richesso sus la magnanimeta. CALENDAU. R. des, poudé.

DESPOUDERA, **DESPOUDURA**, **DESPOUDELA**, **ESPOUDELA** (rouerg.), (rom. despoderar, desapoderar, cat. esp. desapoderar), v. a. Oter le pouvoir, déposséder, v. despousseda ; estropier ; déchirer, friper, gâter, mettre en guenilles, v. estrassa, estroupia ; désespérer, v. despoutenta. Despoudera la caro, défigurer ; despoudera si vèsti, déchirer ses vêtements ; despoudera 'no citacioun, altérer une citation ; la brafo lou despoudero, il a un appétit d'enfer ; rèn que me despoudere coume acò, rien qui m'affecte aussi désagréablement. SE DESPOUDERA, v. r. S'épuiser en efforts, se désespérer ; s'estropier, se déchirer, s'écorcher, se galer ; avorter, en parlant des femelles des animaux, v. avourta.

DESPOUDERA, **DESPOUDERAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Réduit à l'impuissance, dépossédé ; estropié, blessé, ée, impotent, ente, paralytique, v. encrepita ; déchiré, fripé, dégradé, abîmé, déguenillé, ée, détruit, uite ; désespéré, ée ; insupportable, en parlant d'un mal. Acò 's despoudera, cela est bousillé, mal fait ; es un despoudera, c'est un énergumène, un enfant qui fripe tout, v. destrùssi ; èro despoudera, il était couvert de blessures. R. des, poudé.

DESPOUDERAMEN, **DESPOUDEROMEN** (l.), s. m. Dépossession, déroute, défaite, v. desbrando. E pourta dins les regimens Trucs, pòus e despouderomens. P. GOUDELIN. R. despoudera.

DESPOUDRA, v. a. Dépoudrer, ôter la poudre. SE DESPOUDRA, v. r. Se dépoudrer.

DESPOUDRA, **DESPOUDRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépoudré, ée. R. des, poudro.

Despoufila, v. desfaufila.

despougne, v. despoune.

despouia, despoulha, despouio, despoulho, v. despuia, despueio.

DESPOULHANGAT, **ADO**, part. et adj. Dépenaillé, ée, en Guienne, v. espeiandra. R. despoulha, despuia.

DESPOULI, **DEPOULI** (d.), v. a. Dépolir, v. deslustra. Se conj. comme pouli.

DESPOULI, **DESPOULIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dépoli, ie. De boulo en vèire despouli. A. MICHEL. De vièieis armo despoulido Soun dins sei man. ABBÉ ISNARD. R. des, pouli.

DESPOULINA, v. a. Dresser un poulain ou une pouliche, les habituer au travail, v. atrina. R. des, poulin.

DESPOUNCHA, **DESAPOUNCHA**, **ESPOUNCHA**, **ESPOUNTA** (l.), **DEIPOUNCHA**, **DEPOUNCHA**, **EIPOUNCHA**, **EPOUNCHA** (d.), **DESPUNCHA** (rouerg.), **DESPUNTA**, **ESPUNTA** (g.), (rom. esponchar, cat. despuntar, espuntar, esp. despuntar, port. despontar, it. spuntare, b. lat. depunctare), v. a. et n. Épointer, couper la pointe, entamer, v. entamena, esmouta ; pincer un arbuste, v. mouca ; doubler un cap, une pointe, v. doubla ; paraître à peine, v. pouncheja. Despouncha lou plantat, faire subir aux gerbes un premier foulage, v. mouca ; espouncha lou canebe, moucher le chanvre, le rompre au-dessus des pattes que le peigne n'a pas fait tomber. Despouncha l'erbo mouelo. A. CROUSILLAT. Despouncho de la mort lou matras descarat. F. D'OLIVET. SE DESPOUNCHA, v. r. Perdre sa pointe, s'émousser.

DESPOUNCHA, **DESPOUNCHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épointé, ée. La messo es despounchado, la messe est commencée. R. des, pouncho.

DESPOUNCHEIRA, **DESPOUNTELA** (m.), (lyon. déponteler, it. spuntellare), v. a. Oter les étançons, les étais, les épontilles. Se conj. comme apouncheira, apountela.

DESPOUNCHEIRA, **ADO**, part. et adj. Dont on a ôté les étançons. R. des, pounchié, pountèu.

DESPOUNDA, v. a. Enlever ou défaire un plancher, en Rouergue, v. desplanca. R. des, pounde.

DESPOUNDRE, **DESPOUONDRE** (rouerg.), **DESPOUNE**, **DESPOUGNE** (l.), **DEIPOUNDRE**, **DEPONDRE** (d.), (rom. despondre, desponer), v. n. et a. Cesser de pondre ; dénouer, détacher, délier, disloquer, déchirer, découdre, v. desapoundre. Se conj. comme poundre. SE DESPOUNDRE, SE DESPONE (l.), v. r. Cesser de pondre ; se détacher, se défaire, v. despausa.

DESPOUNDU, **DESPOUNGUT** et **DESPOUNUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Détaché, déguenillé, ée, en Forez. R. des, poundre.

DESPOUPA, **DEPOUPA** (d.), (rom. despopar, it. spolpare, spoppare), v. a. Oter la partie charnue, décharner, v. descarna ; sevrer, en Gascogne, v. desmama. Despoupan nostres agnèls. G. DELPRAT. SE DESPOUPA, v. r. Se luxer un muscle, se démettre un membre, v. desliouca.

DESPOUPA, DESPOUPAT (l. g.), ADO part. et adj. Dont on a ôté la chair ou la pulpe ; sevré, ée. Aro que le tenèn, despoupat, le mainatge. MIRAL MOUNDI. R. des, poupo.

DESPOUPADOU, **DESPOUPADÈ** (g.), **OUIRO**, **ÈRO**, adj. Qui peut être sevré, ée, v. destetadou. R. despoupa.

DESPOUPLA, **DEPOUPLA** (rouerg.), **DESPUPLA** (g.), **DESPUBLA** (bord.), (rom. despoblar, depopular, cat. esp. despoblar, it. dipopolare, spopolare, lat. depopulare), v. a. Dépeupler, faire périr tout le gibier, v. avéusa. Despople, oples, oplo, ouplan, ouplas, oplon. Se noun vous avisas, despoplo vostro terro. D. GUÉRIN. SE DESPOUPLA, v. r. Se dépeupler.

DESPOUPLA, **DESPOUPLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépeuplé, ée. R. des, pople.

DESPOUPLAIRE, **DESPUPLAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. depopulaire, it. dispopolatore), s. et adj. Celui, celle qui dépeuple, dévastateur, trice, v. destrùssi. Leis aiglo e lei reinard soun lei despouplaire dóu gibié. RAYNAL. R. despoupla.

DESPOUPLAMEN, **DESPUPLAMEN** (g. lim.), (cat. despoblament), s. m. Dépeuplement, dépopulation. R. despoupla.

DESPOUPULARISA, v. a. Dépopulariser. A touto forço vòu despoupularisa Roustan. A. ARNAVIELLE. R. des, poupularisa.

DESPOURGA, v. a. Dépouiller le maïs, v. espeluca, espurga ; sarcler un jardin, en Guienne, v. saucla. R. des, pourgo.

DESPOURGADOU, **DESPOURGUEDOU** (b.), s. m. Celui qui épluche le maïs, v. espelucaire ; sarcloir, en Béarn, v. saucladou. R. despourga.

DESPOURGUÈRO, s. f. Épluchures ; mauvaises herbes arrachées, en Guienne, v. saucladuro. R. despourga.

DESPOURRINS, **DESPOURRIS** (b.), n. p. Despourrins, nom de fam. béarnais. Lou troubaire Despourrins, Cyprien Despourrins, poète béarnais (1698-1755), né à Accous, dans la vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées). R. de, Espourrins.

Despourta, despourtamen, v. depourta, depourtamen.

DESPOUSSEDA, **DESPOUSSEDI**, **DEPOUSSEDA** (d.), (rom. despossedar, despossezir, cat. desposseir, esp. desposeer), v. a. Déposséder, v. desabiha, despoudera. Se conj. comme pousseda. Vèn memes avans tèms despousseda l'autouno. C. PEYROT.

DESPOUSSEDA, **DESPOUSSEDAT** (l. g.), **ADO**, part. Dépossédé, ée. R. des, pousseda.

DESPOUSSESSIOUN, **DESPOUSSESSIEN** (m.), **DESPOUSSESSIÉU** (l.), s. f. Dépossession, v. desmantenènço, despouderamen. R. des, poussessioun.

Despousseta, v. espóusseta.

despoussieira, v. espóussiera.

DESPOUSTA, v. a. Oter les planches, enlever un plancher, v. desplanca, despounda. Desposte, ostes, osto, oustan, oustas, oston. R. des, post.

DESPOUSTELA, **DESPOUSTELHA** (l.), v. a. Enlever les éclisses qui maintenaient un membre fracturé. Despoustelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, poustello.

DESPOUTA, **DEPOUTA** (l.), **DESEMPOUTA** (rouerg.), v. a. Dépoter, tirer du pot. Despote, otes, oto, outan, outas, oton.

DESPOUTA, **DESPOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépoté, ée. R. des, pot 1.

DESPOUTA, **ESPOUTA**, **DESPOUTARLA**, **DESPOUTERLA**, **ESPOUTERLA**, **ESPOURLA** (l.), **DESPOUTERLHA**, **DESPOUTARLHA** (rouerg.), **ESPOUTASSA** (g.), v. a. Égueuler, casser les lèvres, v. esberla, eslabra. Despote, otes, oto, outan, outas, oton. SE DESPOUTA, v. r. S'égueuler.

DESPOUTA, **DESPOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Égueulé, ée. Dourgo despoutado ou despoutarlado, cruche égueulée. R. des, pot 2, poutarro.

Despoutencia, v. espoutencia.

DESPOUTENTA, **ESPOUTENTA DESPOUDENTA** (m.), **DEPOUTENTA**, **DEIPOTENTA** (d.), **ESPOUTENÇA** (lim.), v. a. Rendre impuissant, excéder, démonter, déconcerter, désespérer, v. despoudera. Despoutènte, ènte, ènto, entan, entas, ènton. Nous despoutèntes e nous forces A counfessa Lou mau passa. ISCLO D'OR. SE DESPOUTENTA, v. r. S'épuiser en efforts, se réduire à l'impuissance, s'excéder ; crever de rire. Si sorre se despoutentavon, J. ROUMANILLE.

DESPOUTENTA, **DESPOUTENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Excédé, ée, réduit à l'impuissance. Espoutenta de rire, qui crève de rire. R. des, poutènt.

DESPOUTENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui excède, qui démonte. Un coutau abriga Dóu mistralas despoutentaire. I. LÈBRE. R. despoutenta.

DESPOUTI, **DESPOUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. despotich, esp. port. despotico, lat. despoticus), adj. Despotique. Gouvernamen despoutic. X. DE RICARD. Mi dien que sian en republico ; Tròvi qu'avèn pèr capoulié Uno emperairis despoutico Que coumando tout : la foulié. LE CITOYEN. R. despoto.

DESPOUTICAMEN (cat. despoticament, esp. port. it. despoticamente), adv. Despotiquement. R. despoutic.

DESPOUTINA, **DESPOUTINEJA**, **DESPOUTIGNEJA**, v. a. Dégluer les yeux, dessiller, v. desparpela. SE DESPOUTINA, v. r. Se dégluer les yeux, v. descassida. R. des, poutigno.

DESPOUTISME (cat. esp. despotisme), s. m. Despotisme, v. tiranìo. Càssi lou despoutisme e plànti la justiço. MIRAL MOUNDI. Diéu found lou despoutisme e l'aristoucracìo. 1792.

Despouva, v. despausa.

desprava, v. deprava.

DESPRÈCI, **DESPRÉS** (niç.), (rom. despreczi, despressi, cat. despreci, esp. desprecio, it. disprezzo), s. m. Mépris, dépréciation, v. mesprés plus usité. Pèr desprèci d'un drech. X. DE RICARD. Tròu de famihereta devèn després. J.-B. TOSELLI. R. desprecia, despresa.

DESPRECIA, **DEPRECIA**, **DESAPRECIA** (rom. cat. esp. despreciar, it. disprezzare, lat. depretiare), v. a. Déprécier, v. despresa. Se conj. comme aprecia. SE DESPRECIA, v. r. Se déprécier.

DESPRECIA, **DESPRECIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déprécié, ée. R. des, aprecia.

DESPRECIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. despreciador), s. et adj. Dépréciateur, trice, v. mespresaire. R. desprecia.

DESPREFOUNDA, **DESPARFOUNDA** (m.), v. a. Détruire de fond en comble, v. abóusouna, derouï. SE DESPREFOUNDA, v. r. Se démolir, se renverser de fond en comble.

DESPREFOUNDA, **ADO**, part. et adj. Détruit, uite. R. des, prefound.

DESPREPAUS (esp. port. desproposito), s. m. Parole hors de propos, impertinence, sottise, absurdité, v. desmargado, mau-di. En tenènt aquéu desprepaus. J.-F. ROUX. R. des, prepaus.

DESPRESA (rom. port. desprezar, cat. esp. despreciar, it. disprezzare), v. a. Dépriser, déprécier, v. mespresa. PROV. Qu despreso la marchandiso, vòu croumpa.

DESPRESA, **DESPRESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déprisé, ée. R. des, pres.

DESPRESOUS, **OUSO**, adj. Dédaigneux, euse, qui déprise, v. desdegnous, mespresous. Tant despresouso das drechs das felibres. X. DE RICARD. R. despresa.

DESPRESSA, v. a. Débrouiller, démêler, dans les Alpes, v. descouti, desfressa. R. des, près.

Despribasa, v. desaprivada.

DESPRIMA, **DESAPRIMA**, **DESEMPRIMA**, **APRIMA**, **PRIMA**, v. a. Brouter la première herbe des prés, manger l'herbe printanière, v. prima. Lis ègo d'Auvergno desprimon li prat, les juments d'Auvergne paissent dans les prés. R. des, primo.

DESPROUFICHA, **DESAPROUFICHA** (lim.), **DESPROUFECHA**, **DESPROUFESSA** (querc.), **DESPROUFITA** (l. g.), **DEPROUFITA** (for.), **DESAPROUFEITA** (g.), (cat. desaprofitar, esp. desaprovechar, angl. disprofit), v. a. Dissiper, gaspiller, gâter, perdre, mal employer, v. degaia ; abîmer, maltraiter, dépouiller, v. matrassa ; ruiner, charcuter, détruire, v. peri. Acò m'arrestèc pas, e de moun bras nervous Desproufiti à moun tour la maisso del jalous. L. VESTREPAIN.

DESPROUFICHA, **DESPROUFITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gaspillé, gâté, maltraité, ée. Tèms desprouficha, temps mal employé. Pèr un meissant fusil que m'a desproufitat. L. VESTREPAIN. R. des, proufié.

DESPROUFICHAIRE, **DESPROUFITAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gaspilleur, euse, dissipateur, destructeur, trice, v. degaiaire. Èro toujour lou grand desproufitaire. J. JASMIN. R. desprouficha.

DESPROUMETRE (b. lat. depromittere), v. a. Dépromettre, retirer une promesse, v. desdire. Se conj. comme metre.

DESPROUMÉS, **ESSO**, part. et adj. Qui n'est plus promis, ise. R. des, proumetre.

DESPROUPOURCIOUN, **DESPROUPOURCIEN** (m.), **DISPROUPOURCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. inproporcio, cat. desproporció, esp. desproporcion, it. disproporzione), s. f. Disproportion ; disparité, v. diferènci. Tóuti li desproupourcioun, l'amour lis aplanis. J.-B. TOSELLI. R. des, proupourcioun.

DESPROUPOURCIOUNA (esp. desproporcionar, it. disproporzionare), v. a. Disproportionner, v. demasia. Desproupourciouna lou resounamen, sortir des bornes du langage ; desproupourciouna la verita, passer les bornes du vraisemblable. SE DESPROUPOURCIOUNA, v. r. Passer les bornes.

DESPROUPOURCIOUNA, **DESPROUPOURCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disproportionné, ée ; exorbitant, ante ; invraisemblable. Enfin moun age ambé toun age Veses qu'es desproupourciounat. A. PEYROTTES. R. des, proupourcioun.

Desproupria, v. esproupria.

DESPROUVESI, **DESPROUVI** (m.), **DESPROUBESI**, **DESPERBESI**, **DESPERVESI** (l. g.), **DESPERVISI** (lim.), (rom. desprovezir), v. a. Dépourvoir, démunir, v. desmuni. Se conj. comme prouvesi. SE DESPROUVESI, v. r. Se dépourvoir, se dessaisir ; vendre ses hardes, user son linge sans le renouveler, v. desabiha.

DESPROUVESI, **DESPROUVESIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dépourvu, ue. Fiho desprouvesido, fille dont le trousseau est insuffisant. R. des, prouvesi.

DESPROUVESIMEN, s. m. Dénuement, dessaisissement. Toun desprouvesimen, chato, me fai pieta. A. CROUSILLAT. R. desprouvesi.

Despuch, despuei, despui, v. despièi.

despubla, v. despoupla.

despuda, despudi, v. espousa 2.

DESPUEIO, **DESPUELHO** (a.), **DESPOUIO**, **DESPOULHO** (g.), **DESPOIO**, **DESPOLHO** (l.), **DEIPÒLHI** (d.), (rom. despuelha, despuelh, despuilha, despulha, despoilha, despolha, v. fr. despueille, cat. despulla, dauph. deipolha, it. spolia), s. f. Dépouille, défroque, hardes, v. desferro, plumado ; mobilier, bien qui compose une succession, v. dedins-d'oustau. Leissant au cros la siéu despueio bello. ISCLO D'OR. Moun enfant, tu auras ma despuelho. C. BRUEYS. R. despuia.

DESPUEIO-PENDU, **DESPOUOLHO-PENDU** (viv.), (qui dépouille les pendus), s. m. Sobriquet des gens de Burzet (Ardèche).

DESPUEIO-VIÉURE, **DESPOULHO-BIÉURE** (g.), (qui ravit les vivres), s. m. Spoliateur, ravageur, v. destrùssi. Vous nous auèts dat lous deliéures De tout aquets despoulho-viéures. G. D'ASTROS.

DESPUIA, **DESPULHA** (l.), **DESPULHI** (niç.), **DESPOUIA** (rh.), **DESPOULHA** (l. g.), **DEIPOULHA** (d.), **DISPOULHA** (auv.), **DESPELHA**, **DESPELA** (g.), **DESPIHA**, **DESPILHA** (a.), **DEPELHI**, **DEPIA** (for.), (rom. despulhar, despolhar, cat. despullar, esp. port. despojar, it. lat. dispoliare), v. a. Dépouiller, déshabiller, exproprier, v. desabiha ; écorcher un lièvre, v. escourtega, espeia. Despueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) despoie, despolhe, oies, olhes, oio, olho, ouian, oulhan, ouias, oulhas, oion, olhon. SE DESPUIA, v. r. Se dépouiller ; changer de peau, en parlant des serpents, v. pèu-muda. Quand la terro se despoio De sa verdou, de sa joio. LAFARE-ALAIS. PROV. Fau pas se despuia Avans de se coucha. — Te despueies pas, que noun te couches. — Qu se vieste dóu bèn d'autru, dins la carriero se despueio.

DESPUIA, **DESPOULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépouillé, déshabillé, déguenillé, ée. S'es despuia de tout, il a fait cession ou donation de tous ses biens. PROV. Vaudrié mai vèire un voulur au granié Qu'un ome despuia, dins lou champ, en febrié, février trop doux compromet la végétation.

DESPUIADURO, **DESPIHADURO** (m.), s. f. Dépouille, spoliation, v. despueio. R. despuia.

DESPUIAIRE, **DESPOULHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. despolhaire, despolhador, esp. port. despojador, it. spogliatore), s. Spoliateur, trice. R. despuia.

DESPUIAMEN, **DESPOULHAMEN** (l. g.), (rom. despulhament, despolhament, cat. despullament), s. m. Dépouillement. R. despuia.

Despuncha, despunta, v. despouncha.

despupla, v. despoupla.

despusa, v. espousa.

DESPUTA (rom. desputaa, desputar ; lat. disputare, couper), v. a. Détruire, anéantir, en Béarn, v. avali ; pour disputer, v. disputa. SE DESPUTA, v. r. Se détruire, s'anéantir. Ainx ed sera coum es la bèstio bruto Laquouau pèr mort de touts punts se desputo. A. DE SALETTES.

Despux, v. despièi.

dèsque, v. dès que.

DESQUEISSA, **DESQUEICHA** (a.), **DESCAISSA**, **DESENCAISSA** (l.), (it. scassare), v. a. Décaisser, tirer de la caisse ; pour rompre les cuisses, v. descuissa. Descaisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson.

DESQUEISSA, **DESQUEISSAT** (l.), **ADO**, part. Décaissé, ée. R. des, caisso, enqueissa.

DESQUEISSALA, **DESCAISSALA** (l.), v. a. Édenter, v. desdenta.

DESQUEISSALA, **DESCAISSALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu les dents molaires. Anàben passa la velhado Vers la vièlho descaissalado. J. CASTELA. R. des, queissau.

Desquerba, v. descarba.

DESQUET (it. deschetto, petite table), s. m. Petite corbeille, maniveau, en Languedoc et Gascogne, v. cestoun, descoun. R. desc.

DESQUETAIRE, s. m. Vannier, fabricant ou marchand de corbeilles, v. descaire, panieiraire. R. desquet.

DESQUETAT, s. m. Contenu d'un corbillon, v. descounado, canestelado. R. desquet, desqueto.

DESQUETO, s. f. Corbillon, v. gourbelin. De las desquetos qu'an pourtados Cadun retiro soun present. P. GOUDELIN. Mais la desqueto de la graço S'arrèsto davans touts, e davans elo passo. J. JASMIN. R. desco.

DESQUETOUN, **DESQUETOU** (l.), **DESQUILHOU**, **DESQUETOUNÈL** (l. g.), s. m. Petit corbillon, joli petit corbillon, v. canestelet ; petit clayon, maniveau, v. canissoun. R. desquet.

DESQUIERDAT, **ADO**, adj. Fêlé, faussé, ée (G. Azaïs), v. assenti. R. esquierla.

DESQUIHA, **DESQUILHA** (l. g.), v. a. et n. Abattre une quille, abattre ce qui est perché, déjucher, tuer, v. desjouca ; déguerpir, se sauver, v. patuscla. Iéu vène bèn de desquiha Uno escarpo sus aquel aubre. L. ROUMIEUX. Li galino lou desquihèron à cop de bè. ARM. PROUV. SE DESQUIHA, v. r. Se renverser, tomber.

DESQUIHA, **DESQUILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Abattu, ue, déjuché, renversé, ée. R. des, quiho.

DESQUIHADO, **DESQUILHADO** (lim,), s. f. Ce qu'on abat en une fois, abatis, v. toumbado. R. desquiha.

DESQUIHAIRE, **DESQUILHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui abat, qui déjuche. R. desquiha.

DESQUINASSA, v. a. Échiner, briser le dos, en Querci, v. esquina. R. des, esquinasso.

DESQUINCAIA, **DESQUINCALHA** (l.), **DESQUINCAREA** (a.), v. a. Détraquer, v. desgargaia. SE DESQUINCAIA, v. r. Se détraquer.

DESQUINCAIA, **DESQUINCALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détraqué, ée. R. des, quincaio.

Desquirda, v. descrida.

desquita, v. dequita.

DESRACINA, **DERRACINA** (l.), **DERROUISSINA** (g.), v. a. Déraciner, v. derraba, derreiga. Pire qu'un tourrent qu'emporto e derracino. JOURDAN. SE DESRACINA, v. a. Se déraciner. Li ro cracinon, Espavourdi se desracinon. P. GIÉRA.

DESRACINA, **DERRACINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déraciné, ée. Les albres les pus forts èron derracinats. DEBAR. R. des, racino.

DESRACINAMEN, s. m. Déracinement, v. derrabage. R. desracina.

DESRADA, **DERRADA**, v. n. t. de marine. Dérader, être emporté hors de la rade par le vent ou les courants. R. des, rado.

DESRAIA, **DERRAIA** (m.), **DERAIA** (d.), v. n. et a. Dérailler, v. desrega ; arracher, en Rouergue, v. derraba. Ti diéu que derraian, que tout parte en derrouto. C. PONCY.

DESRAIA, **ADO**, part. et adj. Déraillé, ée. R. des, raio.

DESRAIAGE, **DERRAIÀGI** (m.), s. m. Déraillement. R. desraia.

Desraija, v. derreiga.

DESRAMA, **DESENRAMA** (rh.), **DEIRAMA** (d.), **DERRAMA** (m.), **DERAMA** (l. lim. a.), **DARRAMA** (g.), (rom. desramar, derramar, cat. esp. derramar, port. desramar, it. disramare, diramare, b. lat. deramare), v. a. et n. Oter la ramée, enlever ou briser les rameaux, défeuiller, épamprer, v. desbrouchela, despampa ; ôter de dessus les claies les rameaux sur lesquels les vers à soie ont filé leurs cocons, v. desembruga, desengenesta ; gauler, rompre, éreinter, v. acana ; mettre en pièces, déchirer, éparpiller, épandre, v. escarpi ; débrouiller, démêler, v. desrambouia ; perdre ses feuilles, s'effeuiller, v. desfuia ; pour arracher, v. derraba. Desrama li nóuguié, gauler les noyers ; derrama lou fen, faner le foin. Veguen, quau vòu que lou desrame ? F. GRAS. E coume un ome que deiramo, Esclapo soun vergan sus lis ase. ID.

DESRAMA, **DERAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégarni de ramée, défeuillé, gaulé, éreinté, ée ; rompu, épandu, ue. Marcho coumo un derramat, il marche comme un déhanché, en Rouergue. R. des, ram, ramo.

DESRAMADOUIRO, **DERRAMADOUIRO** (m.), **DERAMAVOUIRO** (a.), s. f. Gaule pour abattre les feuilles, v. acanadouiro, barro. R. desrama.

DESRAMAGE, **DESENRAMAGE** (rh.), **DERRAMÀGI** (m.), s. m. Action de défeuiller, de gauler, de rompre, etc. ; terme de magnanerie. R. desrama.

DESRAMAIRE, **DERRAMAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui défeuille, qui gaule, qui rompt, v. acanaire. R. desrama.

DESRAMARELLO, **DERRAMAIRO** (rouerg.), s. f. Faneuse, machine qui éparpille le foin. R. desrama.

DESRAMBAIA, **DERRAMBAIA** et **DESENRAMBALHA** (rouerg.), **DESRAMBOUIA**, **DERRAMBOULHA** (l.), **DESENRAMBOULHA** (querc.), **DERRAMBULHA** (g.), v. a. Débrouiller, démêler, v. descouti, desembouia. Capable de derrambulha touto sorto de councepciéus. P. GOUDELIN. Quand derrambulho sa perruco. ID. SE DESRAMBOUIA, v. r. Se débrouiller. Lou jour d'ambé la nèch se desenramboulhabo. J. CASTELA.

DESRAMBOUIA, **DERRAMBOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débrouillé, démêlé, ée. R. des, rambai, rambuei, rambul.

DESRAMPI, **DESENRAMPESI** (l.), v. a. Oter la crampe, dégourdir, v. desengrepesi, desendourmi. Se conj. comme arrampi. SE DESRAMPI, v. r. Se dégourdir, v. degouia. Si pauvaren uno passado, Me li desrampirai, dóu tèms qu'alenaras. J.-F. ROUX.

DESRAMPI, **DESENRAMPESIT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégourdi, ie, réveillé, ée. R. des, rampo.

DESRANCA, **DERRANCA** (l.), **DERANCA** (rouerg.), **DERAUCA**, **DARINCA** (g.), (rom. desrancar), v. a. et n. Arracher violemment, tirer hors, dégainer, extorquer, v. derraba ; jeter avec force, v. bandi ; déguerpir, s'échapper, s'enfuir, v. arranca. Desranque, ques, co, can, cas, con. Desranca l'espaso, dégainer l'épée ; desranca 'no pèiro, ruer une pierre ; desranca 'n cop de poung, asséner un coup de poing. PROV. Quau vòu manja li poumo, noun dèu desranca li poumié. SE DESRANCA, v. r. S'arracher, se renverser.

DESRANCA, **DESRANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arraché, ée. Lous negres pensamens an bèn lèu derrancat. A. LANGLADE. R. des, ranc.

DESRANCAIRE, **DERRANCAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Arracheur, euse, v. arrancaire. Desrancaire de dènt, arracheur de dents. R. desranca.

DESRANTELA, **DERRANTELA** (l.), **EIRANTELA** (périg.), **RANTIALA** (lim.), v. a. Oter les toiles d'araignées, v. destaragna.

DESRANTELA, **DERRANTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Houssé, ée. R. des, rantelo.

DESRANTELADOU, **DERRANTELADOU** (l.), **RANTELADOU**, **RANTIALADOU** (lim.), s. m. Houssoir, tête de loup, v. destaragnadouiro ; personne grande et fluette, v. despènjo-figo. PROV. Sèmblo un desranteladou. R. desrantela.

DESRAPEGA, **DERRAPEGA** (l.), v. a. Décoller, dégluer, v. despega. SE DESRAPEGA, v. r. Se décoller.

DESRAPEGA, **DERRAPEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décollé, ée. R. des, rampega.

DESRASCA, **DERRASCA** (l. m.), v. a. Guérir la teigne à quelqu'un, lui arracher le cuir chevelu au moyen d'une calotte de poix ; défaire, démolir un mur dont les pierres sont posées de champ, v. rascas. N'en derràsqui quaucun pèr esfraia leis autre. GRANON. R. des, rasco.

DESRASCASSI, v. a. Guérir de la teigne, du rachitisme. Se conj. comme arrascassi. SE DESRASCASSI, v. r. Sortir du rachitisme.

DESRASCASSI, **DESRASCASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui n'est plus teigneux ou rachitique. R. des, rascas.

DESRASIGA, **DERRASIGA**, **DARASIGA** (rom. desrazigar, darradigar, it. disradicare, lat. eradicare), v. a. Déraciner (vieux), v. derreiga, desracina.

Desrasou, v. desresoun.

DESRASTOULHA, **DERRASTOULHA** (rouerg.), **DERASTOULHA** (querc.), v. a. Arracher le chaume, déchaumer, labourer, en Languedoc, v. restoubla. Derastoulhét soun claus. H. LACOMBE. R. des, rastoulh.

DESRATA, **DEIRATA** (lim.), v. a. Chasser les rats, les détruire, v. descastra, desenja. SE DESRATA, SE DERRATA, v. r. Se sauver à petit bruit, comme un rat, v. esbigna.

DESRATA, **DERRATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé de rats. R. des, rat, rato.

DESRATA, **DEIRATA** (lim.), **DERRATA** (l. g.), **DESRATELA** (rh.), **DERRATELA** (rouerg.), v. a. Oter la rate, dérater, érater ; arracher, extorquer à un avare, v. derraba ; débaucher, v. degaia. SE DESRATA, SE DESRATELA, v. r. Perdre la rate. Lando que landaras à se desratela. J. ROUMANILLE.

DESRATA, **DERRATAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dératé, ée, infatigable à la course, parce qu'on s'imagine que les bons coureurs n'ont pas de rate ; luron, onne. E Batisto sautavo De joio coumo un deirata. A. CHASTANET. PROV. Courre coume un desrata. R. des, rato, ratello.

Desrauba, v. derrauba.

DESRAUSA, **DERRAUSA** (rouerg.), **DERAUSA** (l.), v. a. Enlever le tartre des tonneaux, v. desgresa. R. des, rauso.

DESRAUSAIRE, **DERAUSAIRE** (l.), s. m. Celui qui racle le tartre ; acheteur de tartre et de lies de vin, v. desgresaire. R. desrausa.

DESREDI, **DESENREDI** (rh.), **DESENREDESI** (l.), **DERREDI**, **DESREGI**, **DEIREGI** (a.), **DERREGI** (m.), **DEREGI** (d.), **DESENREDENA** (rouerg.), (cat. esp. derretir), v. a. Déroidir, v. desregouï. Desredisse, isses, is, issèn, issès, isson. Desredi lou jarret, tendre le jarret ; li ban desredisson, les bains assouplissent les muscles. Laisso-me desenredi mi pàuri cambo. J. ROUMANILLE. Siéu vengu d'escoundoun me desregi lei det. A. CROUSILLAT. SE DESREDI, SE DESREGI, v. r. Se déroidir, perdre sa roideur ou sa rigidité ; exercer ses membres. Se pèr me deiregi m'auboure de moun banc. J.-J. CASTOR.

DESREDI, **DESREGI**, **DERREDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Déroidi, ie. R. des, rede, rege, enredi, enredena.

DESREGA, **DEIREGA** (a.), **DERREGA** (l.), **DEREIA** (d.), v. a. et n. Effacer la raie, démarquer, désenrayer, v. desenraia ; passer la ligne de démarcation, v. brula ; sortir de la raie, v. desenrega. Desregue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESREGA, v. r. Sortir de la raie, du sillon ; s'écarter, se déranger, passer les bornes. Te desregues pas, aie de la retenue. Tout-aro n'ai besoun mai que tu, de counsèu, Pèr noun me desrega de la draio dei cèu. A. CROUSILLAT.

DESREGA, **DERREGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hors de la raie, sorti de la ligne droite. R. des, rego.

DESREGLA, **DERREGLA** (m.), **DERRECLA** (l.), (rom. esp. desreglar, it. sregolare), v. a. Dérégler. Desrègle, ègles, èglo, eglan, eglas, èglon. SE DESREGLA, v. r. Se dérégler.

DESREGLA, **DERRECLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déréglé, ée. PROV. Jouinesso desreglado, Vieiesso tourmentado. R. des, règlo.

DESREGLAMEN, **DERREGLAMEN** (l. m.), **DERRECLOMEN** (l.), s. m. Dérèglement. Sur que bastis le plan de soun derreglomen. MIRAL MOUNDI. R. desregla.

DESREGOUÏ, v. a. Déroidir, dégourdir, v. desredi, desregi. Se conj. comme enregouï. SE DESREGOUÏ, v. r. Se déroidir, se dégourdir les membres.

DESREGOUÏ, **DESREGOUÏT** (l.), **ÏDO**, part. et adj. Déroidi, ie. R. des, enregouï.

DESRÈI, **DEIRÈI** (lim.), (rom. desrei), s. m. Désarroi, dérangement, trouble, tourment, v. desaviaduro, destourbe. Éu cren quauque deiréi. J. FOUCAUD. Entre éu se repassavo Soun jouine tèms, sa glòri e soun desrèi. ISCLO D'OR. Tóuti rison de toun desrèi. P. BONNET. Enri Cinq, o noste rèi. Es tu, l'enfant dóu miracle, Que nous sauves dóu desrèi, L. ROUMIEUX. R. des, arrèi.

DESREIA, **DERRELHA** (l.), v. a. Dégonder, v. desgounfouna. R. des, reio.

Desrelinca pour relenqui.

DESRENA, **DERRENA** (m.), **DERRENNA**, **ENDARRENA**, **DERENTA**, **DERENCA**, **DESRENCA** (l.), **DERREMA**, **DERRENCA**, **DERRENTA** (rouerg.), **DERANA**, **ENDERRENA**, **ESDERRENA** (a.), **ESRENA**, **EIRENA** (d.), **ERENA** (lim.), **ECHARRENA**, **ECHARREA** (g.), (rom. desrenar, deregnar, esp. derrengar), v. a. Rompre ou fouler les reins, v. arrena, amaluga, assanca, desloumba, esquina. Digas-ié que lou desrene. CALENDAU. SE DESRENA, SE DERRENA, v. r. S'éreinter, se harasser ; se quereller, se disputer, en Rouergue, v. rena. Me laisses desrena. D. MONTEL.

DESRENA, **DERRENNAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Éreinté, ée. Chivau desrena, cheval éreinté. PROV. Marcha coume un desrena. R. des, ren.

DESRENADO, **DERRENADO** (m.), s. f. Éreintement, foulure ou rupture des reins, v. amalugaduro, arrenamen. Lei couerdo peton, pataflòu ! La derrenado pèr lou sòu. B. AMALRIC. R. desrena.

DESRENJA, **DERRENJA** (m.), **DEIRENJA**, **DARENJA** (lim.), **DERRENGA** (l.), **DEIRENGA** (a.), **DESARRENJA**, **DESARRENGA** (g.), **DEIRANJA**, **DERRANJA** (m.), **DERRANYA** (b.), (rom. desrenjar, derenjar, desrengar, derrengar), v. a. Déranger, v. deseiga, destancia, destourba. Se conj. comme renja. Se noun vous desrènge, se vous derrèngui pas (l.), si je ne vous dérange pas. SE DESRENJA, v. r. Se déranger. Vous desrengés pas, ne vous dérangez pas. Toujoun moun afa se derrengo. J. CASTELA.

DESRENJA, **DERRENGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée ; qui a la diarrhée. R. des, rèng.

DESRENJAIRE, **DERRENJAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dérange, v. destourbaire. R. desrenja.

DESRENJAMEN, **DERRENJAMEN**, **DERRENGOMEN** (l.), **DEIRENJOMEN** (lim.), **DEIRANJAMEN**, **DERRANJAMEN** (m.), s. m. Dérangement, v. destourbe, destourne. R. desrenja.

DESRESOUN, **DERESOU** (d.), **DESRASOU**, **DERRASOU** (l.), (rom. desrazo, v. fr. desraison, it. disragione), s. f. Déraison, v. dessenamen. R. des, resoun.

DESRESOUNA, **DERRESOUNA** (m.), **DEIRESOUNA** (d.), **DESRASOUNA**, **DERRASOUNA** (l.), **DEIRASOUNA** (périg.), v. n. et a. Déraisonner, v. desparla ; offrir un prix au-dessous de la valeur, dépriser, v. despresa. Acò 's desresouna, c'est là déraisonner. Sa petito resou que souvènt deiresouno. R. GRIVEL. R. des, resouna.

DESRESOUNABLAMEN, adv. Déraisonnablement, v. foulamen. R. desresounable.

DESRESOUNABLE, **DERRESOUNABLE** (m.), **DEIRASOUNABLE** (périg.), **DERRASOUNABLE**, **DERRASOUNAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. desrasonable, esp. desrazonable), adj. Déraisonnable, v. irresounable. R. des, resounable.

DESREVESTI (rom. derevestir), v. a. Désinvestir. Se conj. comme revesti. R. des, revesti.

DESRIBLA, **DERIBLA** (d.), **DERRIBA** (l.), v. a. Dériver, limer ou redresser la rivure d'un clou.

DESRIBLA, **DERRIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dérivé, ée. Ai lou bras long, e mous dès dets An desribla mai d'uno chèino. LAFARE-ALAIS. R. des, ribla.

DESRIDA, **DERRIDA** (l.), v. a. Dérider, v. desfrounsi, derrifla, plus usités. SE DESRIDA, v. r. Se dérider.

DESRIDA, **DERRIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déridé, ée. R. des, rida.

Desroubiha, v. desrouviha.

desrouca, desroucassa, desroucha, v. derrouca.

DESROUGI, v. a. et n. Dérougir. Se conj. comme rougi.

DESROUGI, **DESROUGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dérougi, ie. R. des, rouge.

Desrouï, v. desrouveli.

desrouia, v. desrouviha.

DESROUISSA, **DERROUISSA**, **DESROUMIA**, **DERROUMIA**, **DESROUMEGA** (Var), **DERROUMEGA** (l.), **DESROUMEJA**, v. a. Oter les ronces, enlever les buissons, déclore, essarter, v. desbaragna. Desroumega 'no fedo, détacher les ronces qui se sont accrochées à la toison d'une brebis.

DESROUISSA, **DESROUMIA**, **DERROUMEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé les ronces. R. des, rouisso, róumi, roumec.

DESROULA, **DESENROULA** (rh.), **DERROULLA** (l.), (port. desenrolar, esp. desarollar), v. a. Dérouler, v. debana, descabedela, desvertouia ; défaire les lignes de foin fauché (rolo), v. desendeissa. Se conj. comme roula. SE DESROULA, v. r. Se dérouler.

DESROULA, **DERROULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déroulé, ée. R. des, role, rolo.

DESROULAMEN, s. m. Déroulement, v. debanado. R. desroula.

Desroumpre, v. derroumpre.

desroupi, v. derrupi.

desrout, desrouto, v. derrout, derrouto.

DESROUVELI, **DESENROUVELI** (rh.), **DEIROUVELI** (a.), **DERROUVELI**, **DERROULHI**, **DESENROULHI** (l.), **DESENROUÏ**, **DESROUÏ DEIROUÏ**, **DERROUÏ** (m.), **DERROUIOUIRE** (Var), v. a. Dérouiller, v. desrouviha ; polir, façonner quelqu'un, dégourdir, v. desregouï. Desrouvelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Desrouveli lis escut, faire circuler les écus ; desrouveli li cambo, déroidir les jambes, marcher. Lou Miejour desrouvelis sa vièio glòri. ARM. PROUV. Desenrouvelisse toun bechas. J. ROUMANILLE. SE DESROUVELI, v. r. Se dérouiller.

DESROUVELI, **DESROUVELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dérouillé, ée. R. des, rouvil.

DESROUVELIMEN, **DERROUVELIMEN**, **DEROUVILHAMEN** (d.), s. m. Dérouillement, action de dérouiller. R. desrouveli.

DESROUVIHA, **DESENROUVIHA** (rh.), **DESROUVILHA**, **DERROUBILHA** (l.), **DEIROUVILHA** (d.), **DESENROUIA**, **DESROUIA**, **DEIROUIA**, **DERROUIA** (m.), **DERROULHA** (rouerg.), **DERRULHA**, **DESARROULHA** (g.), **DESARROUDILHA** (bord.), v. a. Dérouiller, v. desrouveli. Sus l'enemi desrouviho ta lamo. J. DÉSANAT. R. des, rouvi, roui.

DESRUSCA, **DESRUSCLA** (rh.), **DEIRUSCA** (d.), **DERRUSCA** (l.), **DERUSCHA** (auv.), **ESRUSCA**, **EIRUSCA** (a.), v. a. Écorcer, enlever l'écorce, v. pela, rusca ; meurtrir de coups, éreinter, v. saba ; manger de grand appétit, dévorer, v. devoura. Desrusque, ques, co, can, cas, con. Desrusca d'éuse, peler les chênes-verts pour faire du tan. Lou vièi sus un to d'aubre èro asseta au calanc E desruscavo de redorto. MIRÈIO. Darrié dous mióu ardènt qu'eirusco l'esperoun. F. GRAS. Fauguè se desrusca la cadeno e se despoutenta. P. GIÉRA. SE DESRUCA, v. r. Perdre son écorce ; s'écorcher, se déchirer, se meurtrir en tombant.

DESRUSCA, **DERRUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorcé, ée. R. des, rusco.

DESRUSCADO, **DERRUSCADO**, **DERRUSCAL** (l.), s. Écorce qu'on arrache en une fois, v. pelado ; volée de coups, rossée, v. rousto. R. desrusca.

DESRUSCAGE, **DESRUSCÀGI** (m.), s. m. Action d'écorcer, v. escourtegaduro. Lou desruscage dis éuse, le décorticage des chênes-verts. R. desrusca.

DESRUSCAIRE, **DERRUSCAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écorce, qui frappe rudement, v. picaire. Desruscaire d'éuse, ouvrier qui enlève l'écorce des chênes-verts. R. desrusca.

DESSA, n. de l. Dessac (Corrèze).

Dessa, v. deça.

DESSABA, v. a. Frapper un rameau qui est en sève, pour en détacher l'écorce, v. deglouba, saba. SE DESSABA, v. r. Se détacher, en parlant de l'écorce. Se te vos pas dessaba, M'alasse pas de saba, cantilène chantée par les enfants qui font des chalumeaux avec des brins de saule. R. des, sabo.

Dessabata, v. desbata.

DESSABOUR, s. f. Manque de saveur, perte de goût. R. des, sabour.

DESSABOURA, **DESSABOURI** (lim.), (rom. dessaborar, desasaborar, desasaborir, cat. desassaborar, dessaborir), v. a. Oter la saveur, affadir, v. afadi.

DESSABOURA, **DESSABOURI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Qui n'a plus de saveur, affadi, ie, insipide. Foun seguit d'un siècle neblat Que rendèt las imours troublados E las terros dessabourados. C. BRUEYS. R. des, sabour.

DESSABOURAMEN, **DESSABOURIMEN** (rom. dessaborament, cat. dessaboriment), s. m. Affadissement, v. afadimen. R. dessaboura.

Dessabralla, dessabranla, v. desbranda.

DESSACA, **DESENSACA** (rh.), v. a. et n. Vider un sac ; faire une chute, tomber, v. sacas. Dessaque, ques, co, can, cas, con. R. des, sac.

DESSADOULA, **DESSAULA** (d.), **DESASSADOULA** (rh.), v. a. Dessouler, débarrasser l'estomac, v. despega. SE DESSADOULA, v. r. Digérer, se dégriser.

DESSADOULA, **DESASSADOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessoulé, ée. Pastros e pastourèls delargon pès valats Lous troupèls que la nèch a desassadoulats. H. LACOMBE. R. des, sadoul, assadoula.

DESSAGELA, **DESSELA** (rom. dessagelar, dessagerar, b. lat. dissigillare), v. a. Desceller, v. desboula. Se conj. comme sagela.

DESSAGELA, **DESSAGELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Descellé ée. R. des, sagèu.

DESSAGNA, v. a. Dégarnir une chaise, v. despaia. R. des, sagno.

DESSAGRIA, **DESSAGRILHA**, v. a. Ébranler, donner l'élan, émoustiller, dans l'Hérault, v. eigreja. Pèr lous dessagria Tiro à tout cop la simbelièiro. A. LANGLADE. R. dessagrounla, eigreja.

Dessagrounla, v. degroula.

dessai, v. deçai.

dessaire pour deshaire, desfaire, en Béarn.

DESSALA, **DEISSALA** (lim.), **DESSARA** (m.), (esp. desalar, it. dissalare), v. a. Dessaler, v. desmura ; pour déceler, v. decela. Dessala la merlusso, dessaler la morue. SE DESSALA, v. r. Se dessaler. Veiriés pulèu lou grand de blad S'amadura sus lis ourtigo E la grand mar se dessala. A. MATHIEU.

DESSALA, **DESSALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessalé, ée. R. des, sau.

Dessalcla, v. desciéucla.

DESSALIVA, **DESSALIÉUA** (g.), v. a. Décruer le fil, le préparer par une lessive, v. descrusa. R. des, salivo.

Dessambrouna, v. segrounla.

DESSAN QUE, **DESSÈ QUE**, prép. Pendant que, dès que, dans l'Hérault, v. dès, enterin. Dessan qu'es au suc, une fois au sommet. Dessan que lou sourelh sus lou grel pairoulau Escarrabilho lou cigau. F. D'OLIVET. Dessan que lous bergiès cantaran lais d'amour. ID. R. dès, en, que.

Dessanfloura, v. desfloura.

dessangla, v. descengla.

dessapara, v. dessepara.

dessaparti, v. desparti.

DESSARRA, **DEISSARRA** (a.), **DESSERRA**, **DEISSERRA** (rom. dessarrar, desarrar, deissarrar, deisserrar, deserar, it. disserrare, b. lat. dissarrare, disserare), v. a. Desserrer, v. lacha ; ouvrir, v. durbi ; lancer, v. bandi. Dessarra li dènt, desserrer les dents ; dessarra 'n mairas, décocher une flèche. SE DESSARRA, v. r. Se desserrer.

DESSARRA, **DESSARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Desserré, ée. R. des, sarra.

DESSARRAIA, **DESSARRALHA** (d.), (esp. descerrajar), v. a. Enlever la serrure d'une porte. R. des, sarraio.

DESSARRO, s. f. Desserre, action de desserrer. Es de duro dessarro, marrido dessarro, personne rude à la desserre. R. dessarra.

DESSARRO-PERICLE, adj. et s. m. t. littéraire. Qui lance la foudre. Vési Saturne le pensatiéu e Jupitèr le dessarropericles. P. GOUDELIN. R. dessarra, pericle.

Dessarsi, v. desfelsi.

dessasi, v. dessesi.

dessasoua, v. dessesouna.

dessaucla, v. desciéucla.

dessauda, v. dessóuda.

dessaula, v. dessadoula.

dessauna, v. dessouna.

DESSAUPRE, v. a. Ignorer, oublier, v. ignoura, óublida ; pour décevoir, v. deçaupre, decebre. Se conj. comme saupre. Car lou counsèl, pèr noun dessaupre, L'avis de cadun vòu reçaupre. A. ARNAVIELLE.

DESSAUPU, **DESSAUPUT** et **DESSAUPEGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Ignoré, oublié, ée. Uno oumbro rescoundudo, Mai de Jèsus noun dessaupudo. S. LAMBERT. A la dessaupudo (rom. à la dessaubuda), à l'insu. R. des, saupre.

DESSAURRA (cat. dessorrar), v. a. t. de marine. Délester, v. deslesta. R. des, saurro.

Dessauvira, v. desaubira.

dèsse (qu'il donnât), v. da.

DESSÈ, **DESSÈI** (bord.), adv. et s. m. Ce soir, soir, dans la Gironde, v. sèr, vèspre. Aquet dessèi, ce soir-là ; dessè que, pendant que, en Languedoc, v. dessan que, dès que. R. de, sèr.

DESSECA, **DEISSECHA** (d.), (rom. dessecar, desiccar, esp. desecar, it. diseccare, lat. desiccare), v. a. Dessécher, v. eidraca, entre-seca, seca. Se conj. comme seca. Desseca li palun, dessécher les marais. Vous dessecon, vous empouisounon. C. FAVRE. SE DESSECA, v. r. Se dessécher, maigrir. Vese ma risento jouinesso Se desseca coumo uno flou. C. PEYROTTES.

DESSECA, **DESSECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Desséché, ée, v. se, eco.

DESSECACIOUN, **DESSECACIEN** (m.), **DESSECACIÉU** (l. g.), (rom. dessication, esp. desecacion, lat. desiccatio, onis), s. f. Dessiccation.

DESSECAMEN (rom. dezicamen, it. diseccamente), s. m. Dessèchement. R. desseca.

DESSECANT, **ANTO**, adj. Desséchant, ante, siccatif, ive, v. secaire. A d'enguènt dessecant. J. RANCHER. R. desseca.

DESSECATIÉU, **IVO** (rom. dessicatiu, iva, esp. desecativo, it. diseccativo, lat. desiccativus), adj. Dessicatif, ive, v. dessecant.

Dessefloura, v. desfloura.

DESSEGNA (rom. desegnar, lat. designare), v. a. Projeter, v. proujeta. Vesèn que lou malur presido Subre tout ço que dessegnan. C. BRUEYS. R. dessen.

DESSEGOUNDA, v. a. Contrarier au lieu de seconder, v. countraria; t. de jeu de cartes, jeter les gardes, rendre une carte seule en jetant celles qui l'accompagnent. SE DESSEGOUNDA, v. r. Jeter ses gardes, au jeu de cartes.

DESSEGOUNDA, **DESSEGOUNDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est pas secondé. R. des, segound.

Dessèi (le soir), v. dessè.

dessèi (tournis), v. desèi.

dessèie, v. desfaire.

desseiga, v. deseiga.

desseirado, v. desserado.

dessèit, èito, pour deshèit, èito, v. desfa, acho.

DESSELA (rom. cat. desenselar, esp. desensillar, it. disellare, b. lat. dissellare), v. a. Desseller, ôter la selle, v. desbasta. Se conj. comme sela.

DESSELA, **DESSELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dessellé, ée. R. des, sello.

DESSEMBLA (rom. cat. dessemblar, esp. desemejar, it. dissimigliare), v. n. Différer, être dissemblable, v. diferi. Se conj. comme sembla. R. des, sembla.

DESSEMBLABLE, **DISSEMBLABLE** (l.), **ABLO**, adj. Dissemblable, v. dessemblant. Sa boulo à toutos dissemblablo. D. SAGE. R. des, semblable.

DESSEMBLANÇO (rom. cat. dessemblansa, esp. desemejanza, it. dissimiglianza), s. f. Dissemblance, v. deferènci. R. dessembla.

DESSEMBLANT, **ANTO** (cat. dessemblant, esp. desemejante, port. dessemelhante), adj. Dissemblable, v. desparié, diferènt. R.

dessembla.

Dessemela, v. dessimela.

dessèn pour decèns (céans), v. çasins.

DESSEN (rom. dessenh, port. desenho, esp. designio, it. disegno, b. lat. designum), s. m. Dessein, projet, v. plan plus usité ; pour dessin, v. dessin. Marrit dessen, mauvais dessein ; à dessen, à dessein, exprès, v. esprès. Galant, vendras pas à toun dessen : Ai un pougnard dedins moun sen. CH. POP. Cresès-vous que moun entencien Siege d'autre dessen seguido ? G. ZERBIN. Soun dessen coumo acò bastit, Tout l'aurre li siguèt facile. C. BRUEYS. As de marrit dessen Que valon pas lou diable. N. SABOLY. R. dessegna.

DESSENA, **DEISSENA** (a.), (rom. dessenar, it. dissennare), v. n. et a. Perdre le sens, devenir fou, v. desmarga ; faire perdre la tête, rendre fou, v. afouli. Dessène, ènes, ènо, enan, enas, ènon. Qui ama, dessena. PEIRE D'AUVERGNE.

DESSENA, **DESSENAT** (b. l.), **ADO**, part. et adj. Insensé, ée, v. fòu. Es de crèire, vès, que lou mounde es dessena. J. ROUMANILLE. S'èro un autre que tu, diriéu qu'es dessena. P. BELLOT. R. des, sèn.

DESSENAMEN, **DESSENSÈ** (b.), (rom. dessenamen, dessenh), s. m. Insanité, démence, déraison, v. foulié. R. dessena.

Dessencha, v. descencha.

dessencioun, v. dissencioun.

dessenfloura, v. desfloura.

dessengla, v. descengla.

DESSENSA, **DEISSENSA** (a.), v. a. Priver, débarrasser, délivrer, v. desenja, desfeci, eicigna. Dessènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. SE DESSENSA, v. r. Se débarrasser, se dépourvoir, se dessaisir, se démunir, v. desprouvesi. Dessènso-te de la pesoulino, débarrassetoi de tes poux.

DESSENSA, **DESSENSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé, privé, ée. R. de, sènso.

DESSENTA, **DESSENTAT** (l. g.), **ADO** (esp. desasentado, qui n'est pas assis), adj. Qui manque d'aplomb ; insensé, ée, v. dessena. R. des, assenta.

Dessentarié, dessentèri, v. dissentarié.

dessepaié, v. desparié.

DESSEPARA, **DEISSEPARA** (d.), **DESSAPARA**, **DESSAPARIA** (l.), **DESSOUPARA** (lim.), (rom. dessebrar, v. fr. dessevrer, it. lat. disseparare), v. a. Séparer, écarter l'un de l'autre, mettre à part, v. descharpi, desparti, separa. Desseparas-lèi, séparez-les. Tè, legisse, e veiras ço que li desseparo. L. ROUMIEUX. SE DESSEPARA, v. r. Se séparer, spécialement en parlant de deux personnes qui se battent.

DESSEPARA, **DESSEPARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Séparé, ée. Li femo d'à cha pau s'èron desseparado. T. AUBANEL. R. des, separa.

DESSEPARACIOUN, **DESSEPARACIEN** (m.), **DESSEPARACIÉU** (l. g.), s. f. Séparation, v. separacioun. Avien marca la desseparacioun dei doues lengo. C. DE VILLENEUVE. R. dessepara.

DESSEPARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sépare. R. dessepara.

DESSEPARAMEN, s. m. Action de séparer, désagrégation, v. despartimen. Esperan pas lou desseparamen de las prouvinços. X. DE RICARD. R. dessepara.

Desseparia, v. desparia.

desseparié, v. desparié.

desseparti, v. desparti.

desseperi, v. deperi.

dessequé pour de ce que.

dessèr pour de-sèr, v. sèr.

DESSÈR, **DEISSÈR** (lim.), s. m. Dessert, v. desservo. Ta bello frucho sara noste dessèr. ARM. PROUV. PROV. Quau gardo soun dessèr, Se noun gagno, noun ié perd. — Entre Pasco e Pandeconsto, Fai toun dessèr d'uno crousto. R. desservi.

DESSERADO, **DESSEIRADO** (bord,), s. f. Soirée, en Guienne, v. serado, vesprado. R. dessè, dessèi.

Desserra, v. dessarra.

DESSERVÈNT, **DESSERVENT** (l.), (rom. desirven, v. béarn. deservient), s. m. Desservant, v. counduchié. R. desservi.

DESSERVI, **DESSERBI** (l. g.), (rom. desservir, deservir, dessirvir, esp. port. deservir, it. disservire), v. a. et n. Desservir, ôter les plats ; faire le service ; nuire, v. nouire. Se conj. comme servi. PROV. Es un grand mau de grand serví, N'es un plus grand li desservi, Lou meiour es de li counèisse.

DESSERVI, **DESSERBIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Desservi, ie. R. des, servi.

DESSERVO, **DESSERTO**, s. f. Desserte, dessert, v. defrùctu, recataio, remasiho, renos. Me faguèt faire descuberto Que tout mestier a pèr desserto Veritablamen lou barat. C. BRUEYS. Las taulos pla cubertos De touto counfituro e de toutos dessertos. A. GAILLARD.

Dèsses (que tu donnasses), v. da.

dessès, dessèse, pour deshès (tu défais), deshèse (défaire), en Gascogne, v. desfaire.

DESSESI (**SE**), **SE DESSASI** (l.), (rom. dessasir, dessazir, dissayzir, cat. desexirse, esp. desasirse), v. r. Se dessaisir, v. desmancha, desmanteni. Se conj. comme sesi.

DESSESI, **DESSESIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dessaisi, ie. R. des, sesi.

DESSESIMEN, **DESSASIMEN** (g.), (rom. dessaziment, dessayziment, dessazina), s. f. Dessaisissement, v. desprouvesimen. R. dessesi.

DESSESOUN, **DESSASOU** (l.), (rom. deissazon, deissazo, esp. desazon), s. f. Mauvaise saison, intempérie, contre-temps, disette, v. contro-tèms. Es dessesoun de blad, la récolte du blé a été mauvaise. R. des, sesoun.

DESSESOUNA, **DESASSESOUNA**, **DESASSASOUNA** (l.), **DESSASOUA** (g.), (rom. dessazonar, esp. desazonar), v. a. Dessaisonner, dessoler un champ ; labourer la terre mal à propos, lorsqu'elle est trop humide ou trop sèche, ce qui lui fait jeter beaucoup de mauvaises herbes, au dire des paysans, v. mescla, tempesta. SE DESSESOUNA, v. r. Se déranger, devenir rebelle à la culture, en parlant de la terre ; passer, se flétrir, en parlant des plantes.

DESSESOUNA, **DESSASOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dessaisonné ; labouré hors de saison ; dérangé, ée. Terro dessesounado, terre gâtée. R. des, sesoun, assesouna.

DESSESOUNAMEN, s. m. Action de dessaisonner, de déranger l'état naturel du sol ; labour à contre-temps. R. dessesouna.

DESSESSOUNA, v. a. Courtauder, couper la queue à un cheval, en Rouergue, v. descoua. R. des, sessoun.

Desseta, v. desasseta.

desseta, v. desasseda.

dessets (que vous donnassiez), en Béarn, v. da.

desséuda, v. dessóuda.

dessèye, v. desfaire.

dèssi (que je donnasse), v. da.

dessia, v. desasseda.

dessibla, v. dissipa.

dessigu pour de sigu, v. segur.

DESSIHA, **DESSILHAT** (l.), **ADO** (esp. deshilado, effilé), adj. Élimé, usé, déchiré, ée, en parlant d'une étoffe qui tombe en loques ou d'un linge qui s'en va en charpie, v. desfiela. R. desciha ?

DESSIMELA, **DESSEMELA** (d.), v. a. Dessemeler, ôter la semelle d'un soulier. Se conj. comme semela. SE DESSIMELA, v. r. Perdre sa semelle.

DESSIMELA, **DESSIMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans semelle. R. des, simello.

DESSIN (rom. dessenh, angl. design, port. desenho, it. disegno, b. lat. designum), s. m. Dessin, délinéation, v. plan, pur ; pour dessein, projet, v. dessen. Dessin d'uno pèço de teatre, plan d'une pièce de théâtre. En un poulit dessin venié de te retraire. L. ROUMIEUX. R. dessina.

DESSINA, **DESSIGNA** (m.), **DEISSINA** (d.), **DESSINNA** (l.), (port. desenhar, it. disegnare, lat. designare), v. a. Dessiner, v. retraire. Relucavo, Dessinavo La maire e soun bèl enfant. B. LAURENS. SE DESSINA, v. r. Se dessiner.

DESSINA, **DESSINNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessiné, ée. Estampo dessinado pèr M. Letuaire. F. VIDAL.

DESSINAIRE, **DESSIGNAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. deseignaire, deseinhador, it. disegnatore, lat. designator), s. Dessinateur, v. pintre. J.-J. Parrocel, abile dessinaire e engeniaire. ARM. PROUV. Lei dessinaire se soun mes de la partido. F. VIDAL. R. dessina.

Dessinge, v. descinge.

dessipa, v. dissipa.

dessiscleta, v. desgiscleta.

desso, v. divesso.

dessobe, v. dissòudre.

dessobotura, v. dessousterra.

dessoboura, dessobouri, v. dessaboura.

dessola, v. dessala.

dèsson (qu'ils donnassent), v. da.

dessonfloura, v. desfloura.

dessoublida, v. desóublida.

dessoubre, v. dessubre.

DESSOUCA, **DESCHOUCA** (g.), v. a. Arracher les souches d'un champ, essarter, v. desmata ; labourer pour la seconde fois, v. laboura. Dessouque, ques, co, can, cas, con.

DESSOUCA, **DESSOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a arraché les souches. R. des, souco.

DESSOUCHOUNA, v. a. Arracher le tronc, déterrer la souche, en Limousin, v. derraba. R. des, souchoun.

DESSOUCINA, **DESSOUICINA** (g.), **DESSOUCIA** (l.), v. a. Oter le souci, en Gascogne, v. deslagna. Nous gratulho ta plą que l'on se dessoissino. F. DE CORTÈTE.

DESSOUCINAT (g.), **DESSOUCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a point de souci. Quand de plasés, d'ounous e d'argent a soun rulle, L'ome es dessouciat e deven incredulle. J. LAURÈS. R. des, soucin.

Dessóucla, v. desciéucla.

DESSÓUDA, **DESSÉUDA** (g.), **DESSAUDA** (l.), v. a. Dessouder, disjoindre, v. desjougne. Dessòude, òudes, òudo, óudan, óudas, òudon. SE DESSÓUDA, v. r. Se dessouder. A tu, gai roussignoulet, Lous èrs de moun flajoulet, Jusqu'à tant que se dessaude. J. LAURÈS.

DESSÓUDA, **DESSAUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessoudé, ée. R. des, sóuda.

Dessouda, v. dessouta.

dessoude, v. dessóuti.

dessoufloura, v. desfloura.

dessoufren, v. soufrènt.

DESSOUIRA, **DESSOUIRAT** (l.), **ADO**, adj. Dévergondé, éhonté, ée, v. desvergougna. R. des, souiro.

DESSOULA, **DEISSOULA** (d.), **DESSOURA** (a.), v. a. Dessoler un cheval, v. desbata. Dessole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

DESSOULA, **DESSOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessolé, ée ; dont la semelle est usée. R. des, solo.

DESSOULAUJA, v. a. Déchausser, débutter une plante, en bas Limousin, v. descaussa. R. des, soulage.

DESSOULEIA, **DESSOULELHA** (rouerg.), **DESSOURELHA** (l.), v. a. Déhâler, v. desnegri. SE DESSOULEIA, v. r. Se déhâler ; se reposer à l'ombre, v. souloumbra.

DESSOULEIA, **DESSOURELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhâlé, ée. R. des, souleia.

Dessoulut, v. dissoulu.

dessoumparti, dessoumpartisou, v. desparti, desparticioun.

DESSOUNA, **DESSAUNA** (querc.), v. a. Tirer du sommeil, réveiller, v. destressouna, reviha. Si, quour l'aubo pougnié, quàuquei cop penecavo, Lou sabatié lou dessounavo. L. FUNEL. R. des, som.

Dessoupara, v. dessepara.

dessouparti, v. desparti.

DESSÓUPRA, **DESENSOULPRA** (l.), v. a. Dessoufrer, désulfurer, ôter le soufre.

DESSÓUPRA, **DESENSOULPRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessoufré, ée. R. des, sóupre.

DESSÓUPRAGE, **DESSÓUPRÀGI** (m.), s. m. Dessoufrage du charbon de terre. R. dessóupra.

DESSOUQUIHOUNA, v. a. Dépouiller un olivier de ses souches mortes, v. dessouchouna. R. des, souquihoun.

Dessoura, v. dessoula.

dessourcela, v. desensourcela.

dessourelha, v. dessouleia.

dessous, v. dessouto.

DESSOUSTERRA, **DEJOUSTERRA** (l.), **DESSOUTERRA**, **DEISSOUTERRA**, **DEISSOUSTERRA** (d.), **DESSOUSTARRA** (rouerg.), **DESSÓUTARRA** (m.), **SOUSTERRA**, **SOUSTARRA**, **SOUTARRA** (rh.), (rom. deissoterrar, cat. dessoterrar, it. dissotterrare), v. a. Tirer de dessous terre, déterrer, exhumer, saper, v. desterra ; soulever, réveiller de vieilles querelles, v. eigreja. Qu'es ana dessousterra ? qu'est-il allé déterrer ? Faudrié dessoutarra Belaud E Pèire Pau soun gros coumpaire. C. BRUEYS.

DESSOUSTERRA, **DEJOUSTERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exhumé, ée. Li darboun an tout dessousterra, les taupes ont tout bouleversé ; sèmblo un dessousterra, il a l'air d'un déterré. R. des, sousterra.

DESSOUSTERRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déterre, qui exhume. Si travai de filoulogue, dessousterraire de tresor. J. ROUMANILLE. R. dessousterra.

Dessout, v. dessouto.

DESSOUTA, **DEISSOUTA** (a.), **DESSOUDA** (d.), **DECHOUTA** (g.), (rom. desuptar, deissoptar, lat. desubitare), v. a. Surprendre, prendre sur le fait, v. assuda ; obtenir par artifice, tromper, v. decebre ; deviner la pensée de quelqu'un ; découvrir, dénicher, v. destousca. Dessouta li juge, surprendre la religion des juges ; pren gardo que l'oulo noun te dessoute, prends garde que le pot ne vienne à bouillir sans que tu t'en aperçoives. Fau pas surtout se leissa dessouta. J.-F. ROUX. Garo à tu se ti dessouto. M. BOURRELLY. E dessoutàven la nisado Del roussignol dins lous bouissous. G. AZAÏS.

DESSOUTA, **DESSOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pris sur le fait, découvert, erte. L'an dessouta que li raubavo, on l'a surpris à les voler.

DESSOUTADO, **DESSOUTO** (rom. deyssoutansa), s. f. Prise sur le fait, découverte, v. descuberto. R. dessouta.

DESSOUTAGE, **DESSOUTÀGI** (m.), s. m. Action de prendre sur le fait, de surprendre. R. dessouta.

DESSOUTAIRE, **DEISSOUTAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui surprend, v. assudaire. R. dessouta.

DESSÓUTI, **DESSOUDE** (d.), (rom. desopte, tout-à-coup, lat. desubito), s. m. Surprise, prise en flagrant délit, v. souspresso. En dessóuti, en dessoude, par surprise, par artifice, par derrière, en traître, en tapinois, en cachette, soudainement, locution employée par Montaigne.

DESSOUTO, **DESSOUT** (l.), **DESSOUTS** (Velay), **DESSOUS**, **DESSOT** (d.), (rom. desota, desot, desotz, dessoutz, cat. desota, it. disotto, lat. desubter, desub), adv. prép. et s. m. Dessous, v. dejoust ; partie inférieure, v. en-bas ; sous, v. souto. PROV. Fiho qu'escouto Es lèu dessouto. Vèsti de dessouto, vêtement de dessous ; se faire dessouto, laisser tout aller sous soi, en parlant d'un malade qui ne retient plus ses excréments ; metre tout dessouto, ensemencer toutes ses terres ; se tira de dessouto, se tirer d'affaire ; leva de dessouto, indemniser, dédommager ; levas-vous de dessouto, gare dessous ; avé lou dessouto, avoir le dessous, être vaincu ; au-dessouto, au-dessous ; en dessouto, en dessous ; pèr dessouto, de-pèr dessouto, par-dessous ; aqui-dessouto, là-dessous ; eici-dessouto, ci-dessous ; dessus-dessouto, sèns dessus-dessouto, sens dessus dessous. Dessouto s'emploie souvent avec un régime : dessouto terro, sous terre ; mais souto est plus correct en ce sens, v. ce mot. Es amaga dessout sa capo. N. SABOLY. R. de, souto.

DESSOUTO, s. f. Discale, espèce de tare qu'on ôte pour le déchet dans la vente de certaines marchandises, telles que la soie, v. embaisso ; surprise, v. dessóuti plus usité. R. dessouto 1.

DESSOUTOUN (**DE**), loc. adv. En catimini, en tapinois, v. acatoun (d'). A còup de poumo, à l'enclaus, De dessoutoun mi debutavo. V. GELU. R. dessouta.

DESSUBRE, **DESSUBER** (g.), **DESSUR** (lim.), **DESSOUBRE**, **DESOUBRE** (a. viv. Velay), **DISSOUBRO** (auv.), (rom. desobre, cat. dessobre, it. disopra, lat. desuper), adv. prép. et s. m. En dessus, par-dessus, en sus, de surérogation ; sur, v. subre, sus ; le dessus, v. dessus. Lou quart dessubre, le quart en sus ; dessubre ouro, à une heure indue ; dessubre nue, dessubre nioch (l.), à la nuit. Lou fin courau pren sa racino Dessubre sa bouco divino. JARDIN DEI MUSO PROUV. R. de, subre.

DESSUCELA, v. a. Déboîter une corne, l'arracher de l'os qui la porte, v. desgounela. Dessucelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE DESSUCELA, v. r. Se déboîter une corne, en Rouergue, v. desbana. R. des, sucèl.

DESSUJA, **DESSUTJA** (l.), **DESSUIA** (Var), v. a. Oter la suie, ramoner, v. ramouna. R. des, sujo.

DESSUPLA, v. a. Rompre un rameau de manière que l'écorce se rompe plus haut ou plus bas que le bois, et qu'on ait d'un côté ou de l'autre comme une sorte de trompette (A. Vayssier), v. desgarrouia. SE DESSUPLA, v. r. Se rompre en trompette ou en sifflet, dans le Rouergue. R. des, suple.

DESSURJA, v. a. Dessuinter, enlever le suint de la laine. Dessurge, ges, jo, jan, jas, jon. R. des, surge.

DESSUS (rom. dessus, desus, cat. dessus), adv. prép. et s. m. Dessus, v. dessubre ; partie supérieure, surface ; t. de musique, soprano, v. en-aut. Jitas d'aigo dessus, jetez de l'eau dessus ; porto tout dessus, il porte sur lui tout son trousseau ; i'escupiguèron dessus, on cracha sur lui ; m'a mes lou pèd dessus, il a mis son pied sur le mien ; as pòu que l'oustau te toumbe dessus ? as-tu peur que la maison ne tombe sur toi ? me courreguè dessus, il courut sur moi ; metre dessus, t. de portefaix, remplir avec des cabas les chevalets à mesurer le blé, sur les quais de Marseille ; lèvo acò de dessus la taulo, ôte cela de dessus la table ; avé lou dessus, avoir le dessus, être vainqueur ; n'en prendre lou dessus, surmonter sa douleur, vaincre la maladie ; canta lou dessus, chanter le dessus ; dessus de malo, dessus d'une malle, couvercle ; pèr dessus, depèr dessus, par-dessus ; n'ai pèr dessus la tèsto, j'en ai par-dessus la tête ; au-dessus, au-dessus ; au-dessus de tòuti, au-dessus de tous ; en dessus, en dessus ; aqui-dessus, là-dessus ; aussitôt ; eici-dessus, ci-dessus ; dessus-di, dessus-di (g.), sus-dit ; revessa dessus-dessous, dessus-dejoust (l.), mettre sens dessus dessous. Dessus s'emploie souvent avec un régime : dessus mar, sur mer ; mais sus est plus correct en ce cas, v. ce mot. R. de, sus.

DESSUSA, v. a. Essuyer la sueur, v. eissuga. SE DESSUSA, v. r. S'essuyer la sueur, laisser sécher la sueur. Laisso-lou dessusa, laisse-le ressuyer. R. des, susa.

Destabela, v. destavela.

DESTABOUISSOUNA, v. a. Déboucher, v. destapa. Un barrau destabouissouna, un baril débondonné, un cerveau fêlé. R. des, tabouissoun.

DESTACA, **DESESTACA**, **DEITACA** (d.), **DESTACHA** (Velay, d.), **DEITACHA** (auv.), (rom. cat. esp. port. destacar, it. distaccare), v. a. Détacher, v. descoumanda. Destaque, ques, co, can, cas, con. SE DESTACA, v. r. Se détacher. Quand pèr jouï dóu tèms passa, De l'ouro de iuei me destaque. A. BIGOT. Se quauque gros chin Japo e se destaco. T. AUBANEL.

DESTACA, **DESTACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détaché, ée. PROV. Lou bióu destaca se lipo mai à l'aise. R. des, estaca. DESTACA, v· a. Détacher, ôter les taches, v. descrassa. R. des, taco.

DESTACAMEN, **DESTACOMEN** (l.), **DEITACHIMENT** (d.), (esp. destacamento, it. destaccamento), s. m. Détachement, portion d'une troupe, v. escarradoun ; désintéressement, v. desinterès. Lou fièr destacamen que lou couratge emporto. J. JASMIN. R. destaca.

DESTACANÇO, **DESESTACANÇO** (b.), s. f. Détachement, abnégation, v. annegacioun. R. destaca.

Destacle pour oustacle.

destafega, v. destrafega.

DESTAFEJA, **DESTAFEIA** (d.), v. a. Chasser, déshabituer, détruire, v. descastra. SE DESTAFEJA, v. r. Se déshabituer. v. des-

coustuma. Siéu pas las dóus pleisis, pèr m'en destafeia. R. GRIVEL. R. destefia ou des, estafo ?

DESTAGNA (**SE**), v. r. Se disjoindre, en parlant des vaisseaux et futailles, v. deglesi, escladeni ; perdre son étamure, v. destama.

DESTAGNA, **DESTAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Disjoint, ointe. R. des, estanc.

DESTAGNE, v. n. Disconvenir, v. descounveni. Se conj. comme tagne. Acò li destagne pas (m.), cela ne lui va pas mal, cela lui convient bien. R. des, tagne.

DESTAIA, **DESTALHA** (l.), v. a. Oter ou émousser le tranchant, v. afoula ; pour détailler, v. detaia. R. des, tai.

Destaja, v. desestaja.

DESTALA, **DEITALA** (lim.), **DETALA** (d.), v. a. et n. Détaler, déguerpir, v. plega ; pour dételer, v. desatala. Lou rat de vilo deitalo. RICHARD. R. des, estala.

DESTALENTA, **DESATALENTA** (lim.), **DESTARENTA** (m.), (rom. estalentar), v. a. et n. Oter l'envie, le désir ; apaiser la faim ; dissuader, décourager, v. desafeciouna, maucoura. Destalènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Lou mès allerat destalènto. L. BARON. Vejan, resouno un pau emé iéu, ma doulènto, E recouneiras lèu ço que me destalènto. L. ROUMIEUX. SE DESTALENTA, v. r. Passer son envie ; perdre la tête ; se décourager.

DESTALENTA, **DESTALENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a passé son envie ; rassasié, dégoûté, ée, refroidi, ie, sans talent. L'an destalenta, on l'a refroidi. Lou troubaire destalenta. M. DE TRUCHET. R. des, talènt.

DESTALENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui décourage, qui refroidit, v. descourajaire. R. destalenta.

Destalèu pour autant-lèu.

destalinaria, v. destaragnina.

destalinàrio, v. estaragno.

DESTALOUNA, **DESTAROUNA** (m.), v. a. Oter le talon, blesser au talon, v. descaucagna ; marcher sur les talons de quelqu'un, v. cauciga, engarrouna. SE DESTALOUNA, v. r. Perdre les talons de ses souliers ; se meurtrir les talons en marchant, v. desapeda.

DESTALOUNA, **DESTALOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de talons. R. des, taloun.

DESTAMA, **DESESTAMA**, **DETAMA** (d.), **DESTAGNA**, v. a. Oter l'étamure ; dévernir, défraîchir. SE DESTAMA, v. r. Perdre son étamure.

DESTAMA, **DESTAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus étamé ; dessoudé, ée. R. des, estam.

Destambourlia, v. destimbourla.

DESTAMPA, v. a. Débâcler, débarrer une porte, en Rouergue, v. destanca ; débonder, débondonner, déboucher, v. destapa. R. des, tampo.

DESTANCA, **DETANCHA** (d.), v. a. et n. Débarrer une porte, la roue d'un moulin, v. desbarra. Se conj. comme tanca. Vos pas tanca, moun paure Jan, destanco ! ISCLO D'OR. Pèr regarda Destànqui lèu la pouerto. H. LAIDET. SE DESTANCA, v. r. S'ouvrir. Rèn qu'en descadaulanl, la pouerto se destanco. A. CROUSILLAT.

DESTANCA, **DESTANCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Débarré, ée. R. des, tanco.

DESTANCIA, v. a. Déranger, débiffer, v. desrenja. Destàncie, àncies, àncio, ancian, ancias, àncion.

DESTANCIA, **DESTANCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée. R. des, estànci.

DESTANÇOUNA, v. a. Oter les étançons, v. despouncheira. SE DESTANÇOUNA, v. r. Perdre ses étançons.

DESTANÇOUNA, **DESTANÇOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus d'étançons. R. des, estançoun.

Destantaria, v. destrantaia.

DESTAPA (cat. esp. port. destapār), v. a. Déboucher, v. desbougna, desbouissa, destabouissouna ; défoncer un terrain, v. durbi ; découvrir, dévoiler, v. descurbi. Destapo la boutiho, débouche la bouteille. Lou pot de l'arseni lestamen destapèron. F. AUBERT. SE DESTAPA, v. r. Se déboucher ; se découvrir.

DESTAPA, **DESTAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débouché, ée. Rouigon tant qu'à la fin lou flasco es destapa. T. GROS. Parti ou parla coume un barrau destapa, s'emporter, parler inconsidérément. R. des, tap.

DESTAPADO (esp. destapada), s. f. Tranchée que l'on ouvre avec la bêche, v. ataié, descato, duberto. R. destapa.

DESTAPAGE, **DESTAPÀGI** (m.), s. m. Action de déboucher. R. destapa.

DESTAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui débouche. R. destapa.

DESTAPARELLO, s. f. Charrue défonceuse, fouilleuse, v. desfounsarello. R. destapa.

DESTAPIA (esp. destapiar), v. a. Détruire un pisé, démolir un mur de pisé. Se conj. comme tapia. R. des, tàpi.

DESTAPISSA, **DETAPISSA** (d.), v. a. Détendre une tapisserie ; ôter le papier peint qui couvrait un mur.

DESTAPISSA, **DESTAPISSAT** !(l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé la tapisserie ou le papier peint. R. des, tapissa.

DESTAPOUNA, **DETAPOUNA** (d.), v. a. Oter le bouchon, déboucher, v. destabouissouna, destapa. R. des, tapoun.

DESTARAGNA, **ESTARAGNA** (rh.), **ESTARIGNA**, **ESTIRAGNA** (l.), **DESTARIGNA**, **DESTARINA**, **DESTARAGNINA**, **DESTARAININA**, **DESTARAÏNA**, **DESTARARINA** (m.), **DESTARARAGNA**, **DESTALINARIA**, **DESTARIRAGNA**, **DESTATIRAGNA**, **ESTARIGAGNA** (l.), **DESTATARINA** (a.), **DESTARGAGNA**, **ESTARGAGNA** (g.), **ESTARALACA** (b.), v. a. Oter les toiles d'araignées, housser, v. desrantela ; déchiffrer, découvrir, dénicher, v. destria. Destaragno li muraio. A. MATHIEU. La santo Vierge estiragnavo. S. LAMBERT. Lis ange vènon de destarina lou cèu. J. ROUMANILLE. SE DESTARAGNA, S'ESTARAGNA, v. r. Se découvrir, s'éclaircir, en parlant du ciel. Lou cèu s'estiragno. P. BONNET.

DESTARAGNA, **DESTARAGNINA**, **ESTARIGAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a houssé les toiles d'araignées. R. des, taragno, telaragno, taragnino.

DESTARAGNADOU, **DESTATIRAGNADOU** (l.), **DESIRAGNADOU**, **ESTARGAGNADÈ** (g.), **DESTARAGNADOUIRO** (rh.), **DESTARINADOUIRO**, **DESTARIGNADOUIRO**, **DESTARAGNINADOUIRO**, **DESTARAININADOUIRO** (m.), **DESTATIRAGNADOUIRO**, **ESTARAGNADOURO** (l.), s. Houssoir, balai muni d'un long manche pour ôter les toiles d'araignées ; tête ébouriffée. Préni la destarinadouiro Qu'aviéu leissado en un cantoun. G. BÉNÉDIT. Un grand escamandre d'ome que sèmblo uno destarinadouiro de glèiso. J. ROUMANILLE. R. destaragna.

DESTARAGNAGE, **DESTARAGNINÀGI** (m.), s. m. Enlèvement des toiles d'araignées. R. destaragna.

DESTARAGNAIRE, **ESTIRAGNAIRE** (l.), **DESTARIGNAIRE**, **DESTARINAIRE**, **DESTARAGNINAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui housse les toiles

d'araignées ; houssoir, v. destaragnadou, desranteladou. D'Hozier, lou grand destaragnaire Di sèt esmaut dis armarié. ISCLO D'OR. Parten ! pènjo à l'estiragnaire En signe de joio un drapèu. S. LAMBERT. R. destaragna. Destaraïna, destararagna, destararina, v. destaragna.

DESTARAVELA, **ESTARAVELA**, **ADO**, adj. Détraqué, écervelé, ée, v. taravela. R. des, taravello.

Destarenta, v. destalenta.

destargagna, destarigna, destarina, destariragna, v. destaragna.

destarignadouiro, destarinadouiro, v. destaragnadouiro.

destarignaire, v. destaragnaire.

destarouna, v. destalouna.

destarmena, destarmina, v. destermina.

DESTARO, s. f. Tare, v. taro ; diminution de prix, baisse, v. baisso, mens-dicho. Croumpa à la destaro, acheter à la baisse. Aurés ges de destaro. RICARD-BÉRARD. R. des, taro.

Destarra, v. desterra.

destarreja, v. desterreja.

destarrena, v. desterrana.

DESTASSA, **DESTAUSSA** (rh.), **DESTAXA** (g.), v. a. Oter la taxe, diminuer la taxe.

DESTASSA, **DESTAXAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dont la taxe est enlevée ou diminuée. R. des, tasso, tausso.

Destatarina, v. destaragna.

destatiragnadou, v. destaragnadou.

destatja, v. desestaja.

DESTAUPA, **DESTAUPEIRA**, **DESTAUPIEIRA** (l.), **ESTAUPEIRA**, **ESTAUPIEIRA** (rouerg.), v. a. Raser les taupinières, répandre la terre buttée par les taupes. Destaupe ou destaupèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. des, taupo, taupiero.

Destaurissa, v. destéulissa.

destautié, v. destóutié.

DESTAVELA, **DESTABELA** (rouerg.), v. a. Débiller, relâcher le cable d'une charrette, v. desbiha. Destavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, tavello.

DESTECA, v. a. Écosser des légumes, v. descoufa. Desteque, ques, co, can, cas, con. R. des, teco.

DESTEFIA, v. a. Déranger une nichée ou une greffe d'arbre, v. gasta, desverdega. Destèfie, èfies, èfio, efian, efias, èfion. Destefia 'n nis de merle, dénicher des merles ; destefia 'n ente, déranger une greffe ; destefia de pessègue, cueillir des pêches avant la maturité.

DESTEFIA, **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée, cueilli avant le temps. R. des, atefia.

DESTEGNE, **DESTIGNE** (m.), **DEITEGNE**, **DETEGNE** (d.), (rom. destenher, destengner, esp. desteñir, it. stignere), v. a. et n. Déteindre, v. destenchura, destinta, passi ; éteindre, en Gascogne, v. amoussa. Se conj. comme tegne. Acò desten, acò destegne (m.), cela déteint. SE DESTEGNE, v. r. Se déteindre ; s'éteindre, pleurer, se désespérer, en Gascogne, v. estegne.

DESTEN, **DESTENCH** (l.), **DESTEGNEGU** (rh.), **DESTEGNU** et **DETEGNU** (m.), **UDO**, part. et adj. Déteint, einte. R. des, tegne.

Desteia, v. destiha.

DESTÈISSE (rom. béarn. destexe, esp. destejer), v. a. Détisser, v. desfaire, desourdi, destrama. Se conj. comme tèisse. R. des, tèisse.

DESTEL, s. m. Fruits véreux ou avortés, qui tombent avant la maturité, en Rouergue. R. destelha.

Destela, v. destala.

DESTELHA, v. n. Tomber de l'arbre avant la maturité, en Rouergue, v. toumba ; teiller le chanvre, v. destiha.

DESTENCHURA, v. a. et n. Déteindre, v. destegne. Es de la coulour que jamai destenchuro. PH. CHAUVIER. Li Mouro destenchuron pas. J. ROUMANILLE. SE DESTENCHURA, v. r. Perdre sa teinture.

DESTENCHURA, **DESTENCHURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déteint, einte. R. des, tenchuro.

DESTENDA, v. a. et n. Oter une tente, lever les tentes, détendre. Se conj. comme tenda.

DESTENDA, **DESTENDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a ôté la tente ou la bâche. R. des, tèndo.

DESTENDIHA, **DESTENDILHA** (l.), v. a. Démonter le cep d'une charrue ; déconcerter, v. desmounta. SE DESTENDIHA, v. r. Rompre sa charrue ; s'éreinter ; se démonter.

DESTENDIHA, **DESTENDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démonté, ée. R. des, tendiho.

DESTÈNDO, **DESTENTO** (l.), **BESTENTO**, **BESTENCO**, **BUSTENCO**, **BLESTENCO**, **BLESTENTO** (m.), s. f. Détente d'une arme à feu, v. guignocho ; sorte de piège, v. quicho-pèd. E ma maire, quand m'enfanté, Au pecat lachè la bestento. J. SICARD. Avèn lou det sus la bestenco. M. BOURRELLY. R. destèndre.

DESTÈNDRE, **DESTENDRE** (l.), **DESTÈNE** (g.), (it. b. lat. distendere), v. a. Détendre, lâcher, v. descala, destesa, destiba, lacha. Se conj. comme tèndre. Destèndre la bugado, plier le linge de la lessive. Se destendiats un ratié. A. GAILLARD. SE DESTÈNDRE, v. r. Se détendre. Se destendon desbigoussados. J. JASMIN.

DESTENDU, **DESTENDUT** (l.), **DESTENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Détendu, ue. L'arquet sus soun espaulo es floche e destendut. J. JASMIN. R. des, tèndre.

Destène, v. deteni.

DESTENEBRA, **DESTENEBRIA**, **DESTEREBRA** (a.), v. a. Étourdir avec le bruit de Ténèbres, avec une crécelle ; assourdir, ennuyer, inquiéter, v. enlourdi. Destenèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron. Vous destenebrarai plus, je ne vous romprai plus la tête. R. des, tenèbro.

DESTENEMBRA, **ESTENEMBRA**, v. a. Oter la mémoire, déconcerter, v. desmemouria ; égarer, dévoyer, v. desavia ; oublier, désapprendre, v. demembra. Destenèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron. Destenembras lou plus gentiéu. G. ZERBIN. S'as destenembra moun adrèsso. T. GROS. SE DESTENEMBRA, v. r. Se troubler, s'égarer.

DESTENEMBRA, **ADO**, part. et adj. Égaré, dévoyé, inconsidéré, ée. Siéu viélho, deja counsumado, E seriéu tant destenembrado Que decelèssi leis secrèts? C. BRUEYS. R. des, enembra, membra.

DESTENÈMBRE, **DESTINÈMBRE**, **DESTENÈBRE**, s. m. Oubli, v. demembrié, óublit. Pèr destenèmbre, en destinèmbre, par mégarde, v. mal-avisamen. Aviéu leissa pèr destenèmbre A brand lou fenestroun dóu mèmbre. MIRÈIO. R. destenembra.

DESTENT, adv. Dès ce moment, dès lors, à cet instant, en Gascogne. Destent si jout quìti. G. D'ASTROS. R. d'aqui estènt.

DESTENT, **ENTO** (lat. extinctus), adj. Mort, orte, en Gascogne : uno bèstio destento, une bête crevée.

DESTEPA, v. a. et n. Arracher le gazon, brouter avec avidité, défricher, v. brousta. Quand èro à-n-uno ribo, destepavo. ARM. PROUV.

DESTEPA, **DESTEPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le gazon est détruit. R. des, tepo.

DESTERITA, **DESTERITAT** (l. g.), (it. desterità, lat. dexteritas, atis), s. f. Dextérité, v. abilesso. De raro desteritat. P. GOUDELIN.

DESTERMENA, **DESTERMINA** (g.), **DESTARMENA**, **DESTARMINA** (m.), **DESTREMENA**, **DESTREMINA**, **DESTURMENA**, **DESTOURMENA** (l.), (rom. cat. destermenar, it. disterminare), v. a. Mettre hors des bornes, excéder, troubler, tourmenter, vexer ; gâter, dissiper, v. demasia ; exterminer, détruire, v. estermina. Lou vin destermeno lou sèn, le vin trouble la raison ; la fignoulanço la destermenavo, l'amour de la toilette la dévorait. SE DESTERMENA, v. r. Se perdre, se précipiter ; s'abîmer, se déchirer ; s'excéder, se tuer au travail ; se tourmenter, se désoler ; se déranger. Sèn arribats al siècle ount tout se destermeno. J. SANS. PROV. Pèr la Madaleno Lou tèms se destermeno.

DESTERMENA, **DESTERMENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démesuré, déréglé, troublé, déconcerté, abîmé, gâté ; emporté, ée ; violent, ente, hors de soi, chagrin, ine ; querelleur, tapageur, euse ; pour déterminé, v. determina. Un cop destermena, un coup énorme ; es tout destermena, il est tout meurtri. R. des, terme.

DESTERMENAIRE, **DESTERMINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. desterminaire), s. et adj. Celui, celle qui trouble, qui vexe, qui gâte. R. destermena.

DESTERMENAMEN, **DESTERMINAMEN** (rom. destermenamen), s. m. Action d'excéder, de troubler, de gâter. R. destermena.

Destermenta pour tourmenta.

desterminadas, v. determina.

DESTERRA, **DESENTERRA** (l. g.), **DESTARRA**, **DESENTARRA** (m.), (cat. esp. port. desenterrar), v. a. Déterrer, exhumer, découvrir, v. derreboundre, desclapa, desencrousa, dessousterra. Manjo que desterro, il mange comme un ogre. Que moun drapèu viste se desenterre ! J. JASMIN.

DESTERRA, **DESTERRAT** (niç.), **DESENTERRAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Déterré, ée. Sèmblo un desterra, il a l'air d'un déterré. PROV. Blème, pale coume un desenterra. R. des, terro, enterra.

DESTERREJA, **DESTARREJA** (m.), v. n. et a. Transporter de la terre. R. des, terreja.

DESTERRENA (**SE**), **SI DESTERRANA**, **SE TERRENA** (a.), v. r. Se découvrir, en parlant de la terre qui paraît, quand la neige fond. La plano es desterrenado, la plaine est découverte, la neige a disparu. R. des, terren.

DESTESA (rom. destensar), v. a. Détendre, débander, v. desbenda, destiba. SE DESTESA, v. r. Se détendre. La timbalo se desteso. F. BLANCHIN. Ai moun jarret que si desteso. V. GELU.

DESTESA, **DESTESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détendu, ue. La velo toumbo destesado. CALENDAU. R. des, tesa.

DESTESTA, **ESTESTA**, **ESTUSTA** (l.), (rom. entestar), v. a. Ôtêter, ôter la tête ou le dessus, v. descima, descapela, escabassa ; décapiter, assommer, v. descapa, entesta. Destèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Destesta 'n clavèu, ôtêter un clou ; destesta de sardino, ôtêter des sardines avant de les faire cuire.

DESTESTA, **DESTESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ôtêté, ée ; sans tête. Lou Moulin destesta, nom de quartier de la banlieue d'Aix. Li blad saran destesta E grando guerro i'aura. ORAISON POP. Destesta pèr la destrau dóu bourrèu. ABBÉ BRESSON. La cimerlo estestado e la rusco rougnouso. LAFARE-ALAIS. R. des, es, tèsto.

DESTESTADURO, s. f. Marc aigri que l'on enlève à la surface d'une cuve, v. aigre. R. destesta.

DESTETA (port. esp. destetar), v. a. Sevrer, v. deslacha, desmama. Desteta 'no soumesso, détacher du cep, au moyen d'incisions, un sarment que l'on a provigné ; podon lou desteta, manjo tout soul, se dit d'un homme qui a bon appétit. Lous drolles sabon canta Avans de se desteta. J. LAURÈS.

DESTETA, **DESTETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui ne tette plus, sevré, ée. R. des, teté.

DESTETADOU, **OUIRO**, **OURO**, **OUNO**, adj. En âge d'être sevré, ée, qu'on peut sevrer, v. despoupadou, devesadou. Un enfant destetadou, un enfant en sevrage. R. desteta.

DESTÉULA, **DESTÉULISSA**, **DESTÉURISSA** (m.), **DESTIÉULA** (rouerg.), v. a. Oter les tuiles d'un toit, découvrir une maison, v. descurbi. En passant, pataflòu ! destéulisson li mas. MIRÈIO. SE DESTÉULISSA, v. r. Perdre ses tuiles, se découvrir. Aurias di que l'oustau Si durbié pèr mitan o si destéulissavo. M. BOURRELLY.

DESTÉULISSA, **DESTÉULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé les tuiles. As destéulissa la bòri, o bramaire. J. GAIDAN. R. des, téule, téulisso.

DESTÉULISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enlève les tuiles, qui découvre les toitures. Lou vènt, lei gàrri, lei passeroun soun de destéulissaire. J.-J. BONNET. R. destéulissa.

Desti, v. destin.

destiala, v. desgela.

DESTIBA, **DESTIBLA** (rh.), v. a. et n. Détendre ; n'être plus tendu, v. destesa, destimbra. SE DESTIBA, v. r. Se détendre. Lou viòuloun se destibo. L. VESTREPAIN.

DESTIBLA, **DESTIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détendu, ue. R. des, tiba, tibla.

Desticula, v. gesticula.

destigne, v. destegne.

DESTIHA, **ESTIHA**, **DESTILHA** (l.), **DESTELHA** (a.), v. a. Tiller, teiller le chanvre, v. bregouna, dagna, tiha. R. des, tiho.

DESTILA, **ESTILA**, **DEISTILA** (d.), **DESTILLA** (l.), **DESTINGLA** (g.), (rom. destillar, distillar, estillar, cat. destillar, esp. destilar, port. destillar, estilhar, it. lat. distillare), v. a. et n. Distiller ; dégoutter, v. lagremeja. La fatigo destilo lis aigo, l'exercice purge les humeurs. L'iol de trop rire me destilo. D. SAGE. SE DESTILA, v. r. Couler goutte à goutte ; fondre en larmes.

DESTILA, **DESTILLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Distillé, ée.

DESTILACIOUN, **DESTILACIEN** (m.), **DESTILLACIÉU** (l. g.), (rom. distillació, cat. destillació, esp. destilacion, lat. distillatio, onis), s. f. Distillation, v. trespir. Arnaud avié perfeciouna l'art de la destilacioun. A. MICHEL.

DESTILADOU, **ESTILADOU** (esp. destilador, port. estilador), s. m. Appareil distillatoire, v. alambi ; lieu où l'on distille, laboratoire.

DESTILAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. destilador), s. Distillateur, v. brulaire. Li destilaire de Grasso, les distillateurs de Grasse. R. destila.

DESTILAMEN (rom. distillament, it. distillamento), s. m. Ce qui distille, suintement, v. trespir. R. destila.

DESTILARIÉ, **DESTILLARIÈ** (l.), s. f. Distillerie, v. brularié. R. destila.

DESTIMBOURLA, **DESTRIMBOULA**, **DESTIMBURLA** (a.), **DESTAMBOURLIA**, **DESTRAMPALA**, **DESTURBELA** (rouerg.), (rom. desturbelhar), v. a. Détraquer, déranger, démonter, troubler, v. desgargaia, destintarra. Acò vous destimbourlo. V. GELU. De nosto Fino, un jour, destimbourlè la tèsto. A. ARNAVIELLE. SE DESTIMBOURLA, v. r. Se détraquer, perdre la tête, v. desmemouria.

DESTIMBOURLA, **DESTIMBOURLAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Détraqué, délabré, troublé, ée ; qui a le dévoiement. Un destimbourla, un écervelé ; tèsto destimbourlado, tête mal timbrée ; à la destimbourlado, follement. Dequé me fai, après, qu'un ase passa mèstre Brame, à quau vòu l'ausi, que siéu destimbourla? L. ROUMIEUX. R. des, timbourle.

DESTIMBOURLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et a. Celui, celle qui détraque, turbulent, ente, v. treboulant. R. destimbourla.

DESTIMBRA, **DESTIMBLA**, v. a. Détendre la corde d'un tambour, pour que son timbre ne résonne plus, v. destiba. SE DESTIMBRA, v. r. Se détendre, perdre son timbre. Laissas destimbra lou tambour. LAFARE-ALAIS.

DESTIMBRA, **DESTIMBLAT** (l.), **ADO**, part. Détendu, ue, qui n'a plus de timbre. R. des, timbre.

DESTIN, **DESTI** (l.), (rom. desti, endesti, cat. destin, esp. port. it. destino), s. m. Destin, v. astre, sort. Mau destin, marrit destin, mauvais sort. Es bèu lou siéu destin. J. RANCHER. Bèu nòvie, nous agrado Voste galant destin. T. AUBANEL. R. destina.

DESTINA (rom. cat. esp. port. destinar, it. lat. destinare), v. a. Destiner, v. astra. SE DESTINA, v. r. Se destiner. I bònis obro se destino. C. BLAZE.

DESTINA, **DESTINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Destiné, ée.

DESTINACIOUN, **DESTINACIEN** (m.), **DESTINACIÉU** (l. g.), (rom. cat. destinació, esp. destinacion, lat. destinatio, onis), s. f. Destination, destinée, v. us. A sa destinacioun lou mounde se separo. J. DÉSANAT.

DESTINADO, **DESTINANÇO** (rom. endestinada, destinansa, it. destinata), s. f. Destinée, v. astrado, planeto. Moun cor, mounto à ta destinado. PUJOL. Ai ! fasié lou mesquin, que malo destinado ! J.-F. ROUX. R. destina.

DESTINATÀRI, s. f. Destinataire. R. destina.

DESTINCIOUN, **DESTINCIEN** (m.), **DESTINCIÉU** (l. g.), (rom. destinzion, distinctio, onis), s. f. Distinction, v. ounouramen. De coucardo à milié, signe de destincioun. J. DÉSANAT. Uno brihanto destincioun es vengudo enlusi lou Felibrige. ARM. PROUV.

DESTINELA, v. a. et n. Décuver, tirer le vin de la cuve, v. tira. Destinelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESTINELA, **DESTINELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décuvé, ée. R. des, tinèu.

DESTINELAGE, **DESTINELÀGI** (m.), s. m. Décuvaison, v. estivage, vinage. R. destinela.

Destinèmbre, v. destenèmbre.

destingla, v. destila.

DESTINGO, s. f. Distinction, différence, en Gascogne, v. destincioun. Sap fa la destingo Del blad am la cibado. J. LAURÈS. Lour a 'nsignat aquero scienço Surtout de hè destingo atau De la maitiado e déu brespau. G. D'ASTROS. Qu'et nou si pot trouba destingo. ID. R. destingui.

DESTINGUI, **DESTINGUE** (Menton), **DESTINGA** (g. l. rh.), (rom. destinguir, distinguir, cat. distingir, esp. port. distinguir, it. lat. distinguere), v. a. Distinguer, v. destria. Destinguisse, isses, is, issèn, issès, isson, et plus usité destingue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESTINGUI, SE DESTINGA, v. r. Se distinguer. En se destinguènt, en se distinguant.

DESTINGUI, **DESTINGUIT** (l.), **DESTINGA**, **DESTINGAT** (l. g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Distingué, ée. Èro en courrespoundènci emé lis ome li mai destingui de soun siècle. A. MICHEL.

DESTINT, **DISTINT** (niç.), **INTO** (it. esp. distinto, lat. distinctus), adj. Distinct, incte, v. diferènt ; distingué, ée, à Menton.

DESTINTA, v. a. Déteindre, en Gascogne et Rouergue, v. destenchura, destegne. Es qu'a vougut salli la blancou mounarchico O destinta la republico. J.-P. COUZINIÉ.

DESTINTAT, **ADO**, part. et adj. Déteint, einte. A sous titres en letro roujo Dount lou fred, lou vent, ni la ploujo N'an destintat lou mendre mot. L. BARON. R. des, tinto, tencho.

DESTINTAMEN, **DISTENTAMEN** (l.), **DISTINTAMEN** (nic.), **DISTINCTOMEN** (g.), (cat. distinctament, it. esp. distintamente), adv. Distinctement, v. claramen. Sabiè destintamen parla nostre lengage. D. GUÉRIN. R. distint.

DESTINTARRA, v. a. Détraquer, v. destimbourla.

DESTINTARRA, **ADO**, part. et adj. Détraqué, ée. R. des, tintarro.

DESTINTIÉU, **IVO**, **IBO** (esp. it. distintivo), adj. Distinctif, ive. R. destint.

Destiqueta, v. dechiqueta.

DESTITUCIOUN, **DESTITUCIEN** (m.), **DESTITUCIÉU** (l. g.), (esp. destitucion, lat. destitutio, onis), s. f. Destitution.

DESTITUÏ (rom. cat. esp. destituir, lat. destituere), v. a. Destituer, v. decassa. Destituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; iguèsse. Destituènt, destituant. Podon estituïr e destituïr los capelans à lur volontat. ARCH. DE MONTPELLIER.

DESTITUÏ, **DESTITUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. Destitué, ée. Lo consolat devié èstre destituït. COUT. DE S. GILLES.

Destobela, v. destavela.

destoca, v. destaca.

destofeia, v. destafeia.

destompa, v. destampa.

destonca, v. destanca.

destopa, v. destapa.

destorb, destòrbi, v. destourbe.

destorovela, v. destaravela.

destorra, v. desterra.

DESTORSE, **DESTORDE** (bord.), **DESTOSSE** (l.), **DESTOUORSE** (rouerg.), **DESTOUERSE**, **DESTOUESSE** (m.), **DEITOUARSE**, **DETORSE** (d.), (cat. esp. port. destorcer, it. distorcere), v. a. Détordre, diminuer le degré de torsion, v. desgibla ; détorquer, dévier, v. desvia. Se conj. comme torse. SE DESTORSE, v. r. Se détordre.

DESTORS, **DESTOS** (l.), **DESTOUERS**, **DESTOUES** (a.), **DESTOURSEGU** (rh.), **DESTOURSU**, **DESTOUSSU** (m.), **ORSO**, **OSSO**, **OUERSO**, **OUESSO**, **UDO**, part. et adj. Détors, orse, détordu, ue. R. des, torse.

DESTOUCA, v. a. Dégrossir, en Limousin, v. desgroussi ; pour débucher, v. destousca. Destoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

DESTOUCA, **DESTOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégrossi, ie. R. des, to, toc.

Destouérni, v. destourne.

destóula, destóulissa, v. destéula.

DESTOUMBA, **DEITOUMBA** (a.), v. a. Décontenancer, v. desmounta.

DESTOUMBA, **DESTOUMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tombé de son haut, stupéfait, aite. R. des, toumba.

DESTOUNA, **DETOUNA** (d.), (esp. desentonar, it. stuonare), v. n. Détonner, sortir du ton, v. descanta. Destouno, il détonne. R. des, toun.

DESTOUPA, **DETOUPA** (d.), v. a. Détouper, ôter l'étoupe ; déboucher, v. destapouna.

DESTOUPA, **DESTOUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détoupé, ée. R. des, estoupo.

DESTOUR, **DEITOUR** (d.), **DETOUR**, **DESTOURN** (g.), **DISTOUR** (rouerg.), s. m. Détour, subtilité, dans les Alpes, v. bescountour, bestour ; pour trouble, dérangement, v. destourbe, destourne. Dóu tèms que dóu chami sègon lou long deitour. R. GRIVEL. Me diguè sèns deitour. ID. Sense detour ni cap de finto. G. D'ASTROS. R. destourna.

Destoura, v. destourra.

DESTOURBA, **DEITOURBA** (a.), **DETOURBA** (d.), **DESTURBA** (g.), (rom. cat. destorbar, esp. estorbar, lat. disturbare), v. a. Troubler, déranger, détourner, distraire d'une occupation, v. counturba, destourna ; dénatter, détortiller une natte, v. destrena. Destourbe, ourbes, ourbo, ourban, ourbas, ourbon, ou (l.) destòrbi, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon. Acò de rèn noun me destourbo. G. ZERBIN. Noun destourbés jamai de sus iéu vouesto caro. J. SICARD. PROV. Pau causo destourbo un marrit óubrié. — Prega Diéu destourbo pas. SE DESTOURBA, v. r. Se détourner. Destourbo-te d'aquelo fiho, cesse tes relations avec cette fille ; destourbas-vous d'acò, éloignez ces idées.

DESTOURBA, **DESTOURBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troublé dans son travail, détourné, ée. Se de rèn siéu destourba, si rien ne m'empêche. Creson qu'a lou cap destourbat. G. AZAÏS.

DESTOURBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui trouble, qui dérange ; interrupteur, trouble-fête, v. treborepaus. E de voste bonur se noun siéu destourbaire, Revenès, o bèu cor, à la voues d'un troubaire. ISCLO D'OR. R. destourba.

DESTOURBAMEN (rom. destorbament, it. disturbamento), s. m. Action de troubler, de détourner, agitation, tracas, v. destourbe. R. destourba.

DESTOURBE, **DESTÓURBI** (a.), **DESTOUR**, **DESTÙRBI**, **DESTURB** (g.), **DESTORB** (l.), **DESTÒRBI** (lim.), **DETÒRBI** (d.), (rom. destorb, destorbi, destorby, cat. destorb, it. disturbo, esp. estorbo, b. lat. disturbium), s. m. Trouble, dérangement, interruption, contre-temps, encombre, obstacle, v. destourne, destràvi, desvàri. Manco pas destourbe, les incidents ne manquent pas ; ai agu de destourbe, j'ai été dérangé ; sènso destourbe vendras à cènt an, à moins d'un accident tu deviendras centenaire ; à tèms destourbe, à temps perdu. Davans que destóurbi se boute. C. BRUEYS. R. destourba.

DESTOURBIÉ (rom. destorbier, destorber, desturbier), s. m. Dérangement, v. detourbe plus usité ; personne qui dérange, v. destourbaire. R. destourbe.

DESTOURBO, s. f. Dérangement dans les occupations, dans les Alpes, v. destourbe plus usité ; personne qui dérange, v. destoubaire. R. destourba.

DESTOURBO-MESTIÉ, **DESTORBO-MESTIÈ** (l.), s. m. Celui qui dérange, importun, trouble-fête, v. destourbaire. O treboulo-plasés ! o destorbo-mestié ! J. LAURÈS. R. destourba, mestié.

Destourmena pour destermena.

DESTOURNA, **DETOURNA** (d.), **DISTOURNA** (rouerg.), (rom. estornar, it. stornare, b. lat. distornare), v. a. et n. Détourner, écarter ; déranger, v. destourba, destravia ; dévier, verser, v. versa. Se conj. comme tourna. Destourna quaucun de soun prepaus, interrompre le discours de quelqu'un ; destourna lou Cor, détonner dans un chœur. Que destourne Lou tèms sourne. A. AUTHEMAN. SE DESTOURNA, v. r. Se détourner ; se déranger de son travail ; se mettre à l'orage. Di draiòu trepeja sèmpre iéu me destourne. T. AUBANEL.

DESTOURNA, **DESTOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détourné, ée. R. des, tourna.

DESTOURNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui détourne, qui dérange, qui interrompt, importun, une, v. destourbaire. R. destourna.

DESTOURNAMEN, s. m. Détournement, v. gabugìo. R. destourna.

DESTOURNE, **DESTÓURNI** (a. l.), **DESTOUÉRNI** (m.), (rom. estorn), s. m. Dérangement, trouble, interruption, contretemps, v. destourbe, desvàri. Franc de destourne, si rien ne nous dérange. R. destourna.

DESTOURNELA, **ESTOURNELA**, v. a. Oter ce qui entoure, enlever un anneau d'écorce, cerner un arbre, déchausser une plante, v. descaussa, estournica. Destournelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, tournello.

DESTOURNICA, v. a. Faire vite et bien, en Querci, v. despacha ; cerner des noix, v. estournica.

DESTOURNIOUS, **OUSO**, adj. Qui dérange, qui interrompt le travail ; contrariant, ante, variable, en parlant du temps, v. countrarious. Aquel ome es destournious. J.-J. BONNET. R. destourni.

DESTOURRA, v. n. et a. Dégeler, en Languedoc et Gascogne, v. desgela. Se conj. comme tourra. Destorro, il dégèle. SE DESTOURRA, v. r. Se dégeler. Fa crica sa ma toutjoun orro Coumo un valat que se destorro. P. GOUDELIN.

DESTOURRA, **DESTOURRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dégelé, ée, dégourdi, ie, qui n'est plus froid, oide. R. des, tourra.

DESTOURTIHA, **DESENTOURTIHA**, **DESENTOURTIVIHA**, **DESENTOURTOUIA** (rh.), **DESTOURTILHA** (a.), **DESENTOURTIBILHA**, **DESENTOURTOUBILHA** (l.), (cat. desentortolligar), v. a. Détortiller, v. descourda, destorse. SE DESTOURTIHA, v. r. Se détordre.

DESTOURTIHA, **DESTOURTIHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détortillé, ée. R. des, tourtiha.

DESTOURTOUNA, v. a. Déhancher, en Querci, v. amaluga, desanca.

DESTOURTOUNAT, **ADO**, part. et adj. Déhanché, ée. R. des, tourtoun.

DESTOUSCA, **DETOUSCA**, **DESTOUCA** (m.), v. a. Débucher, dénicher, découvrir sous une touffe, v. desbousca, desmata, destrauca. Destousque, ques, co, can, cas, con. Destousquèron un cèrvi, ils débuchèrent un cerf. Alor pourren d'un vol destousca lou coupable. J. DÉSANAT. Belèu destouscaran Dins quet endré dèu naisse aquel enfant. J. AUBERT.

DESTOUSCA, **DESTOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Découvert sous des broussailles, déniché, ée. R. des, tousco.

DESTOUSCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui débuche, qui déniche, qui découvre, v. destraucaire. Aquéli sabènt destouscaire. J. MAYER. R. destousca.

DESTÓUTIÉ, **ESTAUTIÈ** (l.), **ESTAUTIÒ** (g.), (rom. destout, détourné), s. Nice, tour d'espièglerie, désagrément, v. countràri, desahice, tèti. Faire estautiè, faire une malice. Toutos sas estautiòs al judas perdounèron. P. BARBE. R. des, tole.

DESTRA (rom. destrar, dextrar, lat. dextrare), v. a. Donner la main, mener, v. mena ; arpenter, mesurer, v. caneja. Dèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. A la bibliothèque d'Aix-en-Provence existe un manuscrit intitulé « Libre qu'ensenha de destrar ». C'est un traité d'arpentage attribué à Arnaud de Villeneuve.

DESTRA, **DESTRAT**, **ADO**, part. et adj. Mené par la main ; arpenté, ée. R. dèstro, dèstre.

Destraba, v. desentrava.

DESTRAC, n. de l. Destrac, près Hastingues (Landes).

DESTRACA, **DESTRAGA** (lim.), **DEITRACA**, **DETRANCA** (d.), (v. esp. destracar), v. a. et n. Détraquer, démonter, tracasser, v. desgargaia, destimbourla ; perdre la tête, délirer, extravaguer, v. desvaria. Destraque, ques, co, can, cas, con. Redoublant l'ataco, Le couchè destraco Les chabals roussats. DAVEAU. Destraque coumo un bau. B. FLORET. SE DESTRACA, v. r. Se détraquer. Moun viouloun rau que se destraco. H. MOREL.

DESTRACA, **DESTRACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détraqué, tracassé, désespéré, ée. Enfant destraca, enfant dénaturé. Quauco cervello destracado. C. BRUEYS. M'as destraca toui meis afaire. REYNIER DE BRIANÇON. Destracàdis, ados, plur. querc. de destracat, ado. R. des, trac ou traco.

DESTRACADO, s. f. Parole ou action d'une personne détraquée, extravagance, v. desmargaduro. R. destraca.

DESTRACAMEN, **DESTRANCAMENT** (d.), s. m. Action de détraquer, dislocation, désordre, v. varai. R. destraca.

DESTRACANA, v. a. t. de moulinier de soie. Dévider, faire le contraire de tracana, v. ce mot et debana. Iuei, avans que m'enane, Fau que vous destracane Tout moun fousèl. M. LACROIX. Dins l'esprovo que destracano De nòsti jour lou cabedèu. L. BARD.

DESTRACANAIRE (lyon. détranquanoir), s. m. Pièce du moulin à soie, espèce de dévidoir, v. debanaire. R. destracana.

DESTRACASSA, v. a. Tracasser, déranger, distraire, v. destourba. L'an destracassat. A. LANGLADE. R. des, tracas.

DESTRACHI, **DESTRACHA**, v. n. et a. Décroître, dégénérer, rabougrir ; empêcher de grandir, de croître, v. agerbassi, rausela. Se conj. comme trachi. La grelo destrachis la frucho, la grêle arrête le développement des fruits. SE DESTRACHI, SE DESTRAISSA (rouerg.), v. r. Se chêmer. Aquel enfant se destrachis, cet enfant tombe en chartre ; lou fuma fai destrachi lis enfant, l'usage du tabac arrête le développement des enfants.

DESTRACHI, **DESTRACHIT** (l.), part. et adj. Dégénéré, ée ; rabougri, ie. R. des, trachi.

DESTRACHIMEN, s. m. Dégénérescence, v. abougrimen. R. destrachi.

Destracioun, v. distracien.

DESTRADURO (rom. destradura), s. f. Arpentage (vieux). R. destra.

DESTRAFEGA, **DESTAFEGA**, **DESTRAFUGA**, v. a. Débrouiller, découvrir, dénicher, déterrer, v. dessousterra ; élaguer, v. neteja. Se conj. comme trafega. Destrafega de vièi titre, exhumer de vieux titres ; destrafega 'no branco, émonder une branche.

DESTRAFEGA, **DESTRAFEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débrouillé, déniché, déterré, ée. N'avié jamai destrafega de nis ni treboula l'aigo. A. MATHIEU. R. des, trafego.

Destraga, v. destraca.

DESTRAGNA, **ESTRAGNA** (g.), **DESAGNA** (lim.), (rom. port. estranhar, cat. estranyar, esp. extrañar, it. stranare, b. lat. extraneare), v. a. Détranger, étranger, éloigner par un accueil froid, v. estrangi ; désaccoutumer, déshabituer, séparer, détourner, déranger, v. destrina. Li cat destragnon li gàrri, les chats font fuir les rats. La counfessiéu que destragno Satanas. P. GOUDELIN.

DESTRAGNA, **DESTRAGNAT** (l.), **ESTRAGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Détrangé, chassé ; séparé, ée ; Estragnat, nom de fam. méridional. A l'aigo déu vin estragnado. G. D'ASTROS.

Destraina, v. destrina.

DESTRAIRE (rom. dextraire, destrador), s. m. Arpenteur, v. arpentaire, canejaire. Coumo un destraire qu'agacho lou camp que vèn de mesura. J. LAURÈS. R. destra.

Destraire, v. distraire.

destraissa, v. destracha.

destral, v. destrau.

DESTRALADO, s. f. Coup de hache. Mai dóu Cous la platano à pampo festounado N'a pas pòu coumo eici dei còup de destralado. P. BELLOT. R. destrau.

DESTRALASSO, **DESTRARASSO**, s. f. Grosse hache, grande hache, v. picasso. R. destrau.

DESTRALEJA, v. n. Frapper à coups de hache, v. chapouta, tabassa. R. destrau.

DESTRALETO, **DESTRARETO** (m.), (esp. destraleja), s. f. Hachette, v. apieto, desbanado, picouleto. M'envau pourta ma destraleto. A. PEYROL. Ié rèsto enca sa destraleto E soun bastoun. F. GRAS. R. destrau.

DESTRALOUN, **DESTRAROUN** (m.), **DESTRALOU** (a. l.), s. m. Petit hachereau, hache toute petite. R. destraloun.

DESTRAMA (esp. destramar), v. a. Défaire la trame, v. destèisse. R. des, tramo.

DESTRAMEN, adv. Adroitement, v. adrechamen. R. dèstre.

Destrampala, v. destimbourla.

DESTRANQUILISA, v. a. Troubler la tranquillité, v. counturba. R. des, tranquilisa.

Destransouna, v. destressouna.

DESTRANTAIA, **DESTRANTALHA** (g.), **DESTRASTAIA**, **DESTRASTALHA** (.), **DESTANTARIA**, **DESTRANTOULA**, **DESTRASTOULA**, **DESTRESTOULA** (Var), v. a. Détraquer, démantibuler, v. desgargaia. L'artiharié destrantaio la terro. J. DÉSANAT. E de la taulo Em' un grand cop de poung destrantaio l'amplour. MIRÈIO. SE DESTRANTAIA, v. r. Se détraquer, s'écrouler.

DESTRANTAIA, **DESTRANTALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détraqué, ruiné, ée. Oustau destrantaia, maison délabrée. Li ro se soun destrantaia. M. LACROIX. R. des, trantaia, tranto.

DESTRAPA, v. a. Oter la trappe, ouvrir la porte d'une cuve, v. desclaca. R. des, trapo.

DESTRAPA, **ESTRAPA** (it. strappare, lat. extirpare), v. a. Essarter, défricher, v. esfata, esterpa.

DESTRAPA, **DESTRAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essarté, déchiré, déguenillé, ée.

DESTRAPADO, s. f. Ce qu'on défriche en une fois, v. roumpido ; incartade, faute, v. escavartado. R. destrapa.

Destrassouna, v. destressouna.

DESTRASTA, v. a. Oter les planches ou les solives d'un plancher. R. des, trast.

DESTRATA, **DEITRATA** (a.), **DETRATA** (d.), (rom. detractar, lat. detrectare), v. a. et n. Détracter, dénigrer, médire, v. mau-dire, mespresa. Sènso sujèt s'en trufo, lou destrato De bagassa, curaire de pignato. J.-F. ROUX. Gourgoulet, tu sies un matras De destrata de ma largesso. G. ZERBIN. SE DESTRATA, v. a. Se dédire, se rétracter, revenir sur un engagement, v. desparaula. Mai qu'anés pas, au-mens, vous destrata ! R. GRIVEL.

DESTRATA, **DESTRATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détracté, ée ; dédit, ite. R. des, trata.

DESTRATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui détracte, v. detratour. R. destrata.

DESTRAU, **DEITRAU** (lim. d.), **DESTRAL** (l.), **DEITRA** (d.), (rom. destrau, destral, dextral, cat. esp. destral, b. lat. dextralis), s. f. Hache d'armes, grande hache, cognée, v. aisso, àpi, cougnado, manairo, marro, passo-pertout, picolo, picasso, picosso. Cop de destrau, coup de hache ; acò 's fa 'mè la destrau, emé la grosso destrau, cela est fait à coups de hache, grossièrement ; manda lou manche après la destrau, jeter le manche après la cognée, v. desmarga. Abilo, la destrau jougavo. S. LAMBERT. Dins moun front, bouscatié, plantas vòsti destrau. F. GRAS. Les Brun, de Provence, portent dans leur blason une « hache d'armes » d'argent. R. dèstro.

DESTRAU, **DESTRAL** (l.), s. m. Direction indiquée, en Rouergue, v. drechiero, estrau. Segre lou destral. A. VAYSSIER. R. dèstre.

Destraua, v. desentrava.

DESTRAUCA, **DESENTRAUCA**, v. a. et n. Tirer de son trou, découvrir à force de recherches, dénicher, déterrer, v. descafourna, descauna, descaussa, dessousterra, destousca ; déboucher, v. destapa. Se conj. comme trauca. Ounte destrauco aquelo carriero ? où débouche cette rue ? Cade jour, lei pichot journau Destraucon d'aquélei gournau. M. BOURRELLY. SE DESTRAUCA, v. r. Se tirer d'embarras, se dépêtrer.

DESTRAUCA, **DESTRAUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déniché, retrouvé, ée, découvert, erte. R. des, trau.

DESTRAUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui découvre, qui trouve, dénicheur, euse, v. destouscaire. S'adreissant à Chichoues, lou destraucaire d'esco. SIGA. R. destrauca.

DESTRAUQUET, **ETO**, s. Fin dénicheur, habile découvreur, v. furnaire, trafegaire. R. destrauca.

Destrava, v. desentrava.

DESTRAVAIA, **DESTRABALHA** (l. g.), v. n. Cesser de travailler, chômer, se mettre en grève, v. chauma. R. des, travaia.

DESTRAVESSA (port. desatravessar, esp. desatravesar), v. a. Oter ce qui est en travers. Se conj. comme travessa. SE DESTRAVESSA, v. r. S'ôter du milieu.

DESTRAVESSA, **DESTRAVESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Oté du milieu. R. des, travès.

DESTRÀVI, s. m. Dérangement, trouble, dans les Alpes, v. destourbe, destourne, desvàri. R. destravia.

DESTRAVIA, v. a. Dévoyer, détourner du chemin, déranger du travail, v. desavia, destourba, destourna. Se conj. comme estravia. R. de, estravia.

DÈSTRE (rom. destre, dectre, b. lat. dextrum, lat. dextans, mesure linéaire), s. m. Perche servant à arpenter, mesure agraire usitée autrefois dans le Midi, v. arpènt ; borne, terme, v. dès. Ié vai à grand dèstre, il y va à grands pas, à grands gestes, à dépêche compagnon. Un dèstre de XVI palms de lonc. B. BOISSET. Un dèstre de XIII palms. ID. ARLES 1405. Le dèstre de Provence était la centième partie de l'eiminado et équivalait à 8 mètres carrés, plus ou moins selon les pays. Le dèstre d'Alais et de Montpellier se subdivisait en 10 pans (rom. palms) et valait 20 centiares. Celui de Béziers valait 15 centiares 79 milliares. En Languedoc on employait aussi le dèstre pour mesurer les bâtiments, et dans ce cas c'était une corde de 2 m. 50.

DÈSTRE (rom. cat. destre, lat. dexter, droit), s. m. Le côté dextre ou droit ; guide d'un cheval, v. tournadouiro ; adresse, bonne grâce, dans l'Hérault, v. biais, gàubi ; dextrier, cheval de bataille (vieux), v. destrié. Cel li menet en destre son bon destrier. G. DE ROUSSILLON. Mena 'mè li dèstre, conduire avec les guides ; èstre en dèstre, être en extase, en chaleur, dans le ravissement, ébahi (it. destro, commodité). Es daumàgi que siege en dèstre Surtout dins aquesto sesoun. G. ZERBIN. Pièi n'èro pas pesant lou dèstre De moussu lou Vice-Legat. T. POUSSEL. Sant Gènt lou dèstre de l'araire Sus la tèsto dóu loup va traire. CANT. DE S. GENS. Maique-mai se ten au vilage, Lion dau bruch, lion de las grandous, Urouso d'avedre en partage Lou cèl blu, lou dèstre e las flous. A. LANGLADE.

DÈSTRE, **ADÈSTRE**, **ÈSTRO** (rom. dextre, extra, cat. destre, it. destro, lat. dexter, era), adj. Adroit, oite, délié, ée, qui a de la dextérité, v. adré. Quand vous sarias mai dèstre, à que sèr tout acò? F. DE CORTÈTE. Un roussi sot o dèstre, Re nou l'engraisso tant coumo l'èl de soun mèstre. A. GAILLARD. Car iéu soui un paure aprendis, Encaro noun soui bouci dèstre. ID. Lou vaqui mai davans soun mèstre Que l'a coundu de soun bras dèstre. S. LAMBERT.

Licence pour bras dre.

DESTRÉ, **DESTRECH** (l.), **DESTREICH** (a.), (rom. destreg, destreit, destrieys, destret, b. lat. districtum), s. m. Pressoir, v. cacho-grapaud, prenso, truei ; travail, machine servant à contenir les chevaux vicieux, v. mestié ; détroit, défilé, mauvaise passe, v. angouisso, estré. La mastro d'un destré, la maie d'un pressoir ; li candèlo, li sourreto, li viseto d'un destré, les jumelles d'un pressoir ; vin de destré, vin de pressurage ; chose qu'on fait par force ; béure de vin de destré, faire une chose à contre-cœur ; passa au destré, pressurer ; èstre au destré, être dans la détresse ; destré de mar, bras de mer, détroit ; destré de Gibarta, détroit de Gibraltar. Dins lou destrech de la Mar Negro. D. SAGE. Pèr Catarino Me fariéu ase de destré. M. DE TRUCHET. PROV. Lou destré Mauadré, Quau lou meno A proun peno ; Quau lou fai N'a bèn mai. R. destregne. Destré, destrech, echo, part. p. du v. destregne ; destré, echo (étroit, oite), v. estré, echo ; destrechan, ano, pour estrechan, ano ; destrechi pour estrechi ; destrechiè, ièiro, pour estrechet, eto.

DESTRECHO, **DESTRENCHO**, **DESTREICHO** (a.), **DEITRÉSSI** (d.), **DESTRENJUDO** (lim.), **DESTREGNADO** (l. rh.), (rom. destreicha, destreita, destreta, destrensa), s. f. Pressée, serre, v. barrado, piagno, pielo ; pression, contrainte, détresse ; exaction, v. coustrencho ; repas qu'on fait à la fin de la moisson, dans les Alpes, v. soulenco. Faire uno destrecho, uno destrencho, faire une serre ; resserrer le cercle d'une roue ; uno grosso destrecho, un gros marc ; ai agu dos destrecho, j'ai eu deux marcs. R. destregne.

Destrechou, ouno, v. estrechoun, ouno.

DESTRECÒ, loc. adv. A contre-cœur, en Guienne, v. bescor, contro-cor, rèire-cor, luerdre. R. de, estra, cor.

Destrefeli, v. entre-feri.

DESTREGNAGE, **DESTREGNÀGI** (m.), s. m. Pressurage, v. retrèl. R. destregna.

DESTREGNE, **DEITREGNE** (a.), **DESTRENGE** (lim.), **DESTREGNA** (rh.), **DESTREINA** (m.), (rom. destrenher, destreigner, destrenger, cat. destrenyer, it. lat. distringere), v. a. Pressurer, presser, mettre à la presse, v. esquicha, prensa, trouia ; serrer, étrangler, étreindre, v. estregne ; ranger une chose qui traîne, débarrasser, nettoyer, v. rejougne ; gaspiller, dissiper, v. degaia ; contraindre par corps, v. coustregne. Se conj. comme estregne. Destregne li rasin, pressurer les raisins ; destrenge lou linge, serrer le linge ; destrenge la taulo, desservir ; destrenge d'argènt, gaspiller de l'argent ; aquelo chambro a besoun de destrenge, cette chambre a besoin d'être débarrassée ; un pau-destren, un cognefétu. SE DESTREGNE, v. r. Se retirer, rentrer chez soi. Vai te destregne, va te cacher ; s'en destren, il s'en cache.

DESTREN, **DESTRÉ**, **DESTRENCH** et **DESTRECH** (l.), **DESTRENJU** (l.), **ENCHO**, **ECHO**, **UDO**, part. et adj. Pressuré, pressé, ée ; Destremx, nom de fam. vivarais. Destré de paga, contraint de payer.

DESTREGNEDOU, **DESTRENGEDOU** (lim.), **DESTREGNÒUR** (a.), s. m. Coin en fer que l'on enfonce dans le bois qui est au centre d'une meule de moulin et que l'on retire pour le remplacer par un coin de bois, afin de resserrer (A. de Rochas) ; décharge, lieu où l'on met les embarras, v. descargo ; occasion de dépense, v. desfado ; dissipateur, v. degaié. PROV. LIM. A paire amassadou Enfant destregnedou. — Lou jo, lou vin e li femo, acò 's tres bràvi destregnedou. R. destregne.

DESTREGNÈIRE, **DESTREGNAIRE** (m. rh.), s. m. Pressureur de vendange, v. prensaire, trouiaire. S'empego coume un destregnèire. J. ROUMANILLE. R. destregne.

Destreina, v. destrina.

destreissi, v. estrechi.

DESTRELINGA, v. a. t. de marine. Détalinguer, ôter le câble d'une ancre, défaire l'étalingure. R. des, trelinga.

Destrema pour estrema.

DESTREMAN, adj. Qui n'est pas bien à portée de la main, en Guienne. R. de, estra, man.

Destremena, destremina, v. destermena.

DESTREMPA (rom. destemprar, cat. esp. destrempar, it. distrempare, lat. distemperare), v. a. Détremper, faire perdre la trempe ; délayer, v. delega ; boire en mangeant, v. béure. Destrempa la bugado, essanger la lessive ; destrempa de caus, délayer de la chaux. PROV. I'a tèms que trempo, Tèms que destrempo, après les beaux jours, viennent les mauvais. SE DESTREMPA, v. r. Se détremper.

DESTREMPA, **DESTREMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détrempé, ée. Leis aigo avien destrempa lei roudan. M. BOURRELLY. R. des, trempo, trempa.

DESTREMPAMEN (rom. destempramen, cat. destrempament), s. m. Action de détremper, de délayer. R. destrempa.

DESTREMPO, s. f. Détrempe ; gouache. Malo destrempo ! malepeste ! R. destrempa. Destren, destrench, encho, part. p. du v. destregne.

DESTRENA, **DESTRESSA** (g.), v. a. Défaire une tresse, dénatter, v. destourba ; démêler les cheveux, v. descouti. SE DESTRENA, v. r. Se défaire, en parlant d'une tresse.

DESTRENA, **DESTRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dénatté, ée. La proucessioun es destrenado. J. ROUMANILLE. R. des, treno.

DESTRENAIRE, s. m. Démêloir, en Rouergue, v. descoutidou, desvelidouiro. R. destrena.

Destrencho, v. destrecho.

destrenge, destrengedou, v. destregne, destregnedou.

destressesi, destressi, v. estrechi.

DESTRESSO, **DEITRÉSSI** (d.), (rom. destressa, destreissa, destrensa, destreta), s. f. Détresse, v. destrecho. R. destrecho.

DESTRESSOUNA, **DESTRASSOUNA** (l.), **ESTRASSOUNA** (rh.), **DESTRANSOUNA** (a.), **DESTROUSSOUNA** (m.), v. a. Éveiller en sursaut, interrompre le sommeil, v. esperta ; détourner, distraire, déranger, v. destourba. Lou subre-saut me destrassouno. B. FLORET. Lou destrassounés pas, leissas-lou que soumihe ! A. CROUSILLAT. Retourno à la cassino Dóu banquié que despièi destrassounavo plus. L. ROUMIEUX. SE DESTRESSOUNA, SE DESTRASSOUNA, v. r. S'éveiller en sursaut ; s'excéder, se tuer de travail. E nous destressounan e courrèn esperdu. ISCLO D'OR.

DESTRESSOUNA, **DESTRASSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réveillé avant l'heure. Èstre destressouna, être mal réveillé, être dérangé dans ses habitudes de sommeil, en parlant d'un enfant qui ne peut se rendormir ; à la destressounado, en sursaut, précipitamment. La niue, lou rèi fuguè destressouna. CANT. JUIF. Quand tout-escas l'aubeto a pinchounat, Géli, perqué te sies destrassounat ? F. D'OLIVET. R. des, entre-souna.

Destrestoula, v. destrantaia.

destreva, v. desentreva.

DESTRI, **DESTRIC** (l.), (rom. destric, destrix, v. fr. detri, cat. destrich), s. m. Dextérité, adresse, souplesse, maintien dégagé, en Rouergue, v. gàubi ; dérangement, divertissement, v. destourbe ; embarras, détresse (vieux), v. destrecho ; pour district, v. destrit. Le ramelet que cerco qui pèr destric. P. GOUDELIN. R. destriga.

DESTRIA, **DETRIA** (for.), **DETRUA** (d.), (rom. destriar, detriar), v. a. Distinguer, discerner, reconnaître, déchiffrer, découvrir, v. cerni ; démêler, débrouiller, v. desembouia ; préférer, séparer ; sevrer, dans les Alpes, v. desmama ; détourner, empêcher, v. destriga. Destrìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) destrìeu, iés, ié, ian, ias, ien. Pode pas destria soun escrituro, je ne puis déchiffrer son écriture ; lou destriarias sus vint, on le reconnaîtrait sur vingt. E destrìo, au bout de soun det, Li meloun d'emé li coucourdo. J. ROUMANILLE. SE DESTRIA, v. r. Différer ; s'éclaircir ; s'érailler, s'effiler, en parlant des étoffes, v. draia. Emé la fe tout se destrìo. R. MARCELIN.

DESTRIA, **DESTRIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Distingué, discerné, déchiffré, démêlé, éraillé, ée. R. des, tria.

DESTRIADURO, s. f. Éraillure d'une étoffe, v. draio. R. destria.

DESTRIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui distingue, qui discerne, qui déchiffre, qui démêle. R. destria.

DESTRIAMEN (rom. destriament), s. m. Discernement, déchiffrement, choix, v. chausido. R. destria.

DESTRIBUCIOUN, **DESTRIBUCIEN** (m.), **DESTRIBUCIÉU** (l. g.), (rom. distribucio, destributio, cat. distribució, esp. distribucion, it. distribuzione, lat. distributio, onis), s. f. Distribution, v. douno. Tout en camin fasènt, fan la destribucioun. J. DÉSANAT.

DESTRIBUÏ (rom. cat. esp. port. distribuir, it. distribuire, lat. distribuere), v. a. Distribuer, v. coumparti, desparti, espargi. Destribuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai, ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; ïguèsse. En destribuènt, en distribuant. Li flour que vosto man cuei e destribuïs. F. MISTRAL. Destribuïguè soulennamen li recoumpènso. ARM. PROUV. SE DESTRIBUÏ, v. r. Se distribuer.

DESTRIBUÏ, **DESTRIBUÏT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Distribué, ée. S'es destribuï li pres vouta pèr lou Flourege. ARM. PROUV.

DESTRIBUÏDOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. cat. esp. port. distribuidor, ora), s. et adj. Celui, celle qui distribue, v. destributour. Lou destribuïdou de la gràcio. G. D'ASTROS. R. destribuï.

DESTRIBUTIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. distributiu, iva, esp. port. it. distributivo), adj. Distributif, ive. R. destribuï.

DESTRIBUTOUR (b. lat. distributor), s. m. Distributeur, v. dounaire. Fau un destributour de mai. J. DÉSANAT.

Destric, v. destri.

DESTRIÉ, **DESTRIÈ** (l.), (rom. destrier, it. destriere, b. lat. dextrarius), s. m. La bête du troupeau qui marche la première, v. menoun ; bœuf qui ne sait aller au joug que du côté droit, v. senestrié ; destrier, cheval de main et de bataille, v. chivau ; homme droitier, homme adroit, v. drechié ; ferretier, gros marteau de forgeron, v. ferradou. De soun destrié perdon atout la pisto. M. BOURRELLY. R. dèstre, dèstro.

DESTRIGA (rom. destrigar, distringar, it. b. lat. distrigare), v. a. Forcer quelqu'un à se donner du mouvement, donner de l'occupation, diligenter, dépêcher, v. boulega ; tirer d'embarras, débarrasser, divertir, v. desempacha. Se conj. comme triga. SE DESTRIGA, SE DESTRICA (rouerg.), v. r. Se diligenter, se hâter ; s'occuper, employer ses loisirs à quelque chose, v. óucupa ; se débarrasser. Me destriguèri pèr te segre. C. DELONCLE.

DESTRIGA, **DESTRICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu la tranquillité, très occupé, affairé, pressé ; débarrassé, ée ; preste, léger, ère, agile. R. des, triga, trigo.

DESTRIGA, **DESTRIA**, **DESTRINCA** (a.), (rom. cat. destrigar, b. lat. destricare, v. fr. detrier, lat. strigare), v. a. Gêner, contraindre, embarrasser, contrarier, empêcher, détourner, arrêter, déranger, détraquer, v. destourba, destrina. Acò me destrigo, cela me dérange. SE DESTRIGA, SE DESTRINCA, v. r. Se détraquer, s'arrêter, en parlant d'une machine.

DESTRIGA, **DESTRIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gêné, embarrassé, ée, qui a l'estomac dérangé.

DESTRIGAMEN (rom. destrigamen), s. m. Retard, embarras, détresse (vieux), v. destri. R. destriga.

Destrigna, destrigne, v. destregne.

destrignado, v. destrencho.

destrignaire, v. destregnèire.

DESTRIGO, s. f. Dérangement, trouble, en Gascogne, v. destourne. R. destriga.

DESTRIGOUN, **D'ESTRIGOUNS** (a.), s. m. Gaspillage, dans les Alpes, v. degai. R. destric.

Destrimboula, v. destimbourla.

DESTRINA, **DESTREINA** (m.), **DESTRAINA**, **DESTRAGNA** (a.), v. a. Interrompre le train, déranger, détourner, v. desrega, destourna ; pour contraindre, v. destregne. SE DESTRINA, v. r. Se déranger.

DESTRINA, **DESTRINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détourné, dérangé, ée. R. des, trin.

Destrinca, v. destriga 2.

destripa, v. estripa.

destrissò, v. estrechan.

DESTRIT, **DISTREIT** (g.), (rom. destreit, distreyt, distret, destret, destreg, esp. distrito, it. distretto, lat. districtus), s. m. District, juridiction. Un president en soun distreit. G. D'ASTROS.

DÈSTRO (rom. destra, dextra, cat. esp. port. it. destra, lat. dextera), s. f. La dextre, la droite, le côté droit, par opposition à senèstro (vieux), v. drecho. A la dèstro de Diéu lou Paire, à la droite de Dieu le Père. Pougnès-lou pèr dèstro o senèstro. C. BLAZE.

Destrobolha, v. destravaia.

destrolou, v. destraloun.

destrompola, v. destrampala.

destropado, v. destrapado.

destroissi, v. estrechi.

destrossa, v. estrassa.

destrossouna, v. destressouna.

DESTROUCA, v. a. t. des pêcheurs de l'océan. Détacher les unes des autres les huîtres que l'on pêche agglomérées, v. descarracha. Destroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. des, entrouca.

DESTROUCAGE, **DESTROUCATGE** (g.), s. m. Action de détacher les huîtres agglomérées. R. destrouca.

Destrouï, destrouïdou, v. destruire, destrutour.

DESTROUMPA, v. a. Détromper, v. desembula, desengana. SE DESTROUMPA, v. r. Se détromper. Destroumpas-vous d'acò. M. BOURRELLY.

DESTROUMPA, **DESTROUMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détrompé, ée. R. des, troumpa.

DESTROUNA, **DEITROUNA** (d.), (esp. destronar, b. lat. dethronare), v. a. Détrôner, v. toumba. Destrone, ones, ono, ounan, ounas, onon. Coumo èro lou plus fouert, destrounè lou léupard. M. BOURRELLY.

DESTROUNA, **DESTROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détrôné, ée. Diéu t'a destrouna. A. PEYROL. Pauro barouno destrounado. LAFARE-ALAIS. R. des, trone.

DESTROUNCHOUNA, v. a. Décapiter, en Limousin, v. decapita. R. des, trounçoun.

DESTROUNFLA, v. a. t. de jeu de cartes. Faire tomber les atouts, priver d'atouts.

DESTROUNFLA, **DESTROUNFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé d'atouts. R. des, trounfle.

DESTROUPA, **DESESTROUPA** (rh.), v. a. Détrousser, détacher ce qui était troussé, v. descursa, desvertega ; développer, dépaqueter, démaillotter, en Languedoc, v. desfeissa. Quand la lengo vous prus e que la destroupas. J. DAUBIAN. SE DESTROUPA, v. r. Se détrousser.

DESTROUPA, **DESTROUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détroussé, ée. R. des, estroupa.

DESTROUPA, **DESTROUPELA**, v. a. Disperser une troupe, séparer du troupeau, v. desmanada, estroupa. Destroupe ou destroupelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou loup a destroupa ma manado, le loup a dispersé mon troupeau. SE DESTROUPELA, v. r. Se séparer du troupeau, se disperser, se débander, v. escavarta. Un escabot se destroupello. MIRÈIO.

DESTROUPELA, **DESTROUPELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Séparé du troupeau, débandé, ée. R. des, troupèu.

DESTROUSSA (rom. destrossar), v. a. Détrousser, dévaliser, v. desvalisa ; défaire un paquet, v. destroupa.

DESTROUSSA, **DESTROUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détroussé, ée. R. des, trousso.

DESTROUSSAIRE, s. m. Détrousseur, voleur de grand chemin, v. bregand, sacamand. R. destroussa.

DESTROUSSO (cat. destrossa, v. fr. destrousse, lieu où l'on détrousse), s. f. La Destrousse, près Peipin (Bouches-du-Rhône). R. destroussa.

Destroussouna, v. destressouna.

destru, destruch, ucho, part. p. du v. destruire.

destru pour estru (instruit), en Limousin.

DESTRUCIOUN, **DESTRUCIEN** (m.), **DESTRUCIÉU**, **DESTRUCCIÉU** (l. g.), (rom. destruccio, cat. destruicció, esp. destruccion, it. distruzione, lat. destructio, onis), s. f. Destruction, v. perimen. PROV. Prouvesioun, Destrucioun.

Destruèire, ueirello, v. destrusèire, erello.

DESTRUIRE, **DESTRUI** (toul.), **DESTROUÏ** (rouerg.), **DEITRUIRE**, **DEITRUI** (lim. d.), **DESTRUGE** (niç.), **DESTRUSI** (g.), (rom. destruir, destruzir, destrugir, destruger, cat. esp. port. destruir, it. distruggere, lat. destruere), v. a. Détruire, renverser, v. degaia, derouï, peri ; pour instruire, en Limousin, v. estruire. Destruise, uises, uis ou uise (m.), uisèn, uisès, uison ; uisiéu ; uiguère ; uirai ; uiriéu ; uise, uisen, uisès ; uigue ; uiguèsse ; uisènt. Destruire soun fru, commettre un infanticide ; destruise-lou, deitruilou (lim.), détruis-le. Roumpen, destrugen tout. J. RANCHER. PROV. Bos verd e pan caud Destruison l'oustau. SE DESTRUIRE, v. r. Se détruire, tomber en ruines, v. degruna ; se donner la mort ; se perdre de réputation, en parlant d'une jeune fille.

DESTRUI, **DESTRUICH** (l.), **DESTRUIT** (g.), **DESTRU**, **DESTRUCH** (l. niç.), **UICHO**, **UITO**, **UCHO** (lat. destructus), part. et adj. Détruit, uite ; abattu, ue. En que misèri siéu reduch, Que m'a de jujamen destruch ! C. BRUEYS. Pèr n'èstre jamai plus destrucho. ID. Destruches, uchos, plur. lang. de destruch, ucho.

DESTRUSÈIRE, **DESTRUÈIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. destruzedor, esp. port. destruidor), s. et adj. Destructeur, trice, v. destrùssi.

DESTRUSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui détruit, délétère, v. destrutiéu. Li droulas soun destrusènt. A. AUTHEMAN. R. destruire.

DESTRÙSSI, **DESTRÙCHI** (rouerg.), (rom. destrux, destruc), adj. et s. de t. g. Destructeur, démon, enfant qui ne se plaît qu'à détruire, qui fripe ses habits en peu de temps, v. deblùci, debourenc, devouri, despoudera, esparragau, massacre ; courtilière, en Languedoc, v. taio-cebo ; pour autruche, v. estrùci. Destrùssi de viéure, goinfre ; manja coume un destrùssi, manger comme un ogre. E tu, destrùssi de cibado, Baudet, fai-me qualco cambado. P. GOUDELIN. Lei cirourgian soun de destrùssi. G. BÉNÉDIT. Quand ère enfant e que, fouligaud destrùssi, gastave de nis. J. ROUMANILLE. Ai vist enfin, lou jour d'esclùssi, Uno man coupablo e destrùssi Sus d'élei pourta sa furour. J.-F. ROUX. R. destrusèire.

DESTRUTIÉU, **IVO** (rom. cat. destructiu, iva, it. destruttivo, lat. destructivus), adj. Destructif, ive, v. degaiéu.

DESTRUTOUR, **DESTRUCHOUR** (lim.), **DESTROUÏDOU** (rouerg.), (cat. esp. port. destruidor, lat. destructor), s. m. Destructeur, dissipateur, prodigue, v. destrùssi plus usité. Destrutour dount lou tèms a destrui fin qu'au cén-DAGEVILLE. [dre.

Destuberto, v. descuberto.

destuda pour atuda.

DESTUFELA, **ESTUFERLAT** (rouerg.), **ADO**, adj. et s. Écervelé, toqué, timbré, inconsidéré, ée, étourdi, ié, v. aurivèu. R. des, tufo.

Destupèri pour vitupèri.

desturb, v. destourbe.

desturba, v. destourba.

desturbela, v. destimbourla.

desturmena, v. destermena.

DESTURRA, v. a. Arracher les mottes, le gazon, en Gascogne, v. destepa. E trop souvent pèr desturra Nous envias à travès la nèu touto foundudo. F. DE CORTÈTE. R. des, turro.

Desturrassa, v. esterrassa.

desubra, v. desoubra.

desubranço, desubrenço, v. desoubranço.

desufla, v. desenfla.

DESUIA, **DESULHA** (rouerg.), **DESIOIA**, **DESELHA** (l.), v. a. Arracher les yeux, tirer les yeux, v. desparpela. Desueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. SE DESUIA, v. r. Se fatiguer à regarder ; se ruiner la vue à force de pleurer, v. estrasuia. Tout lou mounde se desuiavo, tout le monde ouvrait de grands yeux.

DESUIA, **DESELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont les yeux sont arrachés ou fatigués. R. des, uei.

DESUNI (rom. desuneiar, esp. port. desunir, it. lat. desunire), v. a. Désunir, v. brouia, separa. Se conj. comme uni. Se de nous desuni avès tant marrit couer. E. PÉLABON. SE DESUNI, v. r. Se désunir, v. dessepara.

DESUNI, **DESUNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Désuni, ie. R. des, uni.

DESUNIOUN, **DESUNIEN** (m.), **DESUNIÉU** (l. g. d.), (esp. desunion, it. disunione), s. f. Désunion, v. brouiarié, malamagno. Un jour arribo uno galino Que li mete la desunien. M. BOURRELLY. La desuniéu dins las familhos. J. CASTELA. R. des, unioun.

Desumpèi, v. desempièi.

DESUVIAT (lat. Desuviates), s. m. pl. Les Désuviates, peuplade celtique qui habitait la contrée située entre la Durance, le Rhône et la Crau. Walkenaer place cette peuplade entre Saint-Remy et Tarascon.

Desuvra, v. desoubra.

desvaga, v. divaga.

DESVALABRA, **DESVABRA**, v. a. Délabrer, ruiner, v. deslabra. SE DESVALABRA, v. r. Se délabrer, v. derrupi.

DESVALABRA, **ADO**, part. et adj. Délabré, ée. R. des, valabre, vabre. Desvalanca, desvalancha, pour avalanca.

DESVALÉ (rom. desvaler, it. disvalere), v. n. Diminuer de valeur (vieux), v. perdre. Se conj. comme valé. R. des, valé.

DESVALISA, **DEVALISA**, **DESBALISA** (bord.), **DEBALISA** (l.), **DEBARISA** (g.), **DEVARISA** (d.), **DEVARESA** (lim.), (it. svaligiare), v. a. Dévaliser ; bouleverser, v. descouquiha. Desvalisa li gènt dessus lou grand camin. A. AUTHEMAN. Desvalisèron li couvènt. J. ROUMANILLE.

DESVALISA, **DESBALISAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dévalisé, ée ; dont la toilette est en désordre, bouleversé, troublé, ée. PROV. Marchand desvalisa cerco vièii pancarto. R. des, valiso.

Desvança, v. davança.

desvanesi, v. esvanesi.

DESVANTA, v. a. Rabaisser, décrier, v. descrida. Quau lou vanto, quau lou desvanto, les uns l'exaltent, les autres le rabaissent. R. des, vanta.

DESVARAJA, **DEVARACHA** (lim.), v. a. Écobuer, essarter, v. desgoursa, fournela. Desvarage, ges, jo, jan, jas, jon.

DESVARAJA, **ADO**, part. et adj. Débarrassé des mauvaises herbes ; écobué, ée. R. des, varage.

Desvargougna, v. desvergougna.

DESVÀRI, **DEIVÀRI** (a.), **DEBÀRI** (l. g.), (cat. desvari), s. m. Extravagance, folie, délire, v. foulié ; trouble, dérangement, v. destràvi, destourne. Mès risento al poussible e d'un boun caractàri, Brico sevèro e prou dispausado al debàri. P. BARBE. R. desvaria.

DESVARIA, **DEIVARIA** (a.), **DEVARIA**, **DEBARIA**, **DESÀRIA** (l.), **DESBARIA** (g.), **ESVARIA**, **EVARANLHA** (d.), (rom. desvariar, divariar, cat. esp. desvariar), v. n. et a. Extravaguer, désirer, v. rava ; rendre fou, troubler, égarer, dérouter, v. desavia ; harceler, presser sans relâche, v. desmemouria ; perdre quelque chose, bouleverser, mettre sens dessus dessous, v. bourdouira ; gâter, manquer, v. manca ; dissiper, émanciper, v. degaia. Se conj. comme varia. Desvarìe, debàri (g.), j'extravague ; me desvarìes, tu m'obsèdes. SE DESVARIA, S'ESVARIA, S'EIVARIA (a.), v. r. Être dans l'égarement, se désespérer ; se dissiper ; s'égarer, se perdre ; perdre le fil de son discours, s'oublier.

DESVARIA, **DEBÀRIAT** (l. g.), **DEBARIOULA** (lim.), **ADO**, part. adj. et s. Égaré, troublé, ée, éperdu, ue, hors de sens ; dissipé, gâté, ée, non réussi, ie ; écervelé, ée, fripe-tout. A tout desvaria, il a tout bouleversé ; siéu desvaria, je ne sais où j'en suis ; un desvaria, un écervelé. Se rèste un jour sèns te vèire, Siéu desvaria. A. BIGOT. PROV. Desvaria coume un chin perdu 'n fiero. R. des, varia.

DESVARIAIRE, **DEVARIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui obsède, qui dérange, v. tourmento-crestian. R. desvaria.

Desvasta, v. devasta.

DESVEDELA, **DESBEDELA** (rouerg.), v. n. et r. Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des vaches, v. avourta, desagnela, despoucela. Se conj. comme vedela. La vaco s'es desvedelado, la vache a avorté. R. des, vedela.

DESVEDIHA, **DEBERILHA** (rouerg.), **DEVEDILHA**, **DEBEDILHA** (l. g.), (it. disviticchiare), v. a. Oter les vrilles d'un sarment dont on veut faire une bouture ; ébarber un plant de vigne, v. desbarbena. L'autre jour, en devedilhant, Galois passàben la velhado. P. VIDAL.

DESVEDIHA, **DEVEDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé de vrilles. R. des, vediho.

DESVÈI, **DESVÈLH** (l. a.), (esp. desvelo), s. m. Insomnie, v. esvèi. Ai lou desvèi, je ne puis pas dormir. R. desviha.

DESVELA (it. disvelare, lat. develare), v. a. Dévoiler, v. desacata, descurbi, desplega. Desvèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Quant de mistèri dous aqui me desvelères ! F. DU CAULON. SE DESVELA, v. r. Se dévoiler, relever son voile. Noste segnour lou prince de Valés A nòstis iue vòu que vous desvelés. ISCLO D'OR.

DESVELA, **DESVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévoilé, ée. R. des, vèu.

Desvelha, v. desviha.

DESVELI (lat. divellere), v. a. Démêler les cheveux, dans les Alpes, v. demuga, descouti, desembouia. Desvelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

DESVELI, **IDO**, part. et adj. Démêlé, ée. R. des, velo.

DESVELIDOUIRO, **DESVELIOUIRO** (a.), s. f. Démêloir, v. descoutidou, destrenaire, penche. R. desveli.

Desveloupa, v. desvouloupa.

DESVENO, **DEVENO** (l.), s. f. Déveine, malechance, v. maluranço. E las finos fadetos risiòu de sa deveno. H. BOUSQUET. R. des, veno.

DESVENTA, **DEVENTA** (m.), (esp. desventar), v. a. t. de marine. Déventer, ôter du vent, mettre à l'abri du vent, v. abriga. Se conj. comme venta.

DESVENTA, **DESVENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déventé, ée. R. des, vènt.

DESVERDEGA, **DEIVERDEGA** (a.), **DEVERDEGA**, **DEVARDEGA** (m.), **DEBERDEGA**, **DEBERDIA** (l.), **DESVERDEJA**, **DEVERDEJA**, **DESVERDIA**, **DEVERDIA** (lim.), **DEVARDIA** (auv.), v. a. Cueillir tout vert, cueillir avant la maturité, faucher avant le temps, marier une fille trop jeune, éveiller trop matin, v. denantoura, enculi, entre-culi, esverdura, tempesta ; dégourdir quelqu'un, v. escarrabiha. Desverdegue, gues, go, gan, gas, gon. SE DESVERDEGA, SE DEVARDIA (auv.), v. r. Se marier trop jeune ; accoucher avant terme, avorter, en Auvergne, v. avourta.

DESVERDEGA, **DEVERDEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cueilli tout vert ; prématuré, ée. Aquéli pero soun desverdegado, on a cueilli ces poires trop tôt ; sian pas desverdega, nous ne sommes pas trop jeunes. E pièi jito au carrau lou fru desverdega. CALENDAU. R. des, verd, verdeja.

DESVERDEGAGE, **DEVERDEGÀGI** (m.), s. m. Action de cueillir tout vert, de faucher avant le temps. R. desverdega.

DESVERDEGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui cueille tout vert, qui détruit la verdure. Souto soun dai desverdegaire Regreion lei generacien. A. CROUSILLAT. R. desverdega.

DESVERGA, **DEIVERGA** (d.), **DEVERGA**, **DEVARGA** (m.), **DESVERGUETA**, **DEVERGUETA**, v. a. t. de marine. Déverguer ; t. de chandelier, défiler les chandelles, les ôter des broches. Desvergue, gues, go, gan, gas, gon. R. des, vergo, vergueto.

Desvergina, v. desviergina.

DESVERGOUGNA, **DEIVERGOUGNA** (d.), **DEIVARGOUGNA** (a.), **DESVARGOUGNA**, **DEVARGOUINA** (m.), **DEVERGOUGNA**, **DEBERGOUGNA** (l.), **DEVERGOUNJA**, **DEVERGOUNZA** (lim.), **DEBERGOUNJA**, **DEBREGOUNJA** (rouerg.), (desvergonhar, cat. desvergonyir), v. a. Faire honte, couvrir de honte, confusionner, déshonorer, v. desounti. SE DESVERGOUGNA, v. r. Perdre toute pudeur, laisser là la honte, s'enhardir. Se desvergougno pas, il n'est pas timide ; coume nous óufrissien rèn, nous desvergougnerian, comme on ne nous offrait rien, nous demandâmes hardiment.

DESVERGOUGNA, **DEVERGOUGNAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dévergondé, déhonté, ée ; qui n'est plus timide. S'es desvergougnado, elle s'est enhardie ; es uno desvergougnado, c'est une femme éhontée. PROV. Desvergougna coume un singe. R. des, vergougno.

DESVERINA, **DESENVERINA** (rh.), **DESEMBRENA** (l. g.), (cat. desenverinar), v. a. Oter le venin, en diminuer la force ; serfouir les plantes qui ont souffert du vent, v. reclaure. SE DESVERINA, v. r. Exhaler ou répandre son venin. Un ome que se desverino. V. LIEUTAUD. R. des, verin, enverina.

DESVERNISSA, **DESBARNISSA** (m.), **DESBARNI** (a.), v. a. Oter le vernis, l'écailler. Càspi ! faurrié dous coussóudoun Pèr li desbarnissa lei brego. F. MARTELLY. Coumo n'en siéu groumand, desbarniriéu lou plat. J.-J. G.

DESVERNISSA, **ADO**, **DESBARNI**, **IDO**, part. et adj. Qui a perdu son vernis. R. des, vernis.

DESVERS, **DEBERS** (l.), s. m. Dévers, gauchissement d'une pièce de bois. R. desversa.

DESVERSA, **DEBERSA** (l.), **DESVESSA**, **DEVESSA** (m.), (rom. deversar), v. a. et n. Renverser, tourner à l'envers, culbuter, v. revessa ; détrousser, v. desvertega ; gauchir, v. envela. Se conj. comme versa, vessa. Jaque devessè tout. M. TRUSSY. SE DES-

VERSA, SE DESVESSA, v. r. Se renverser, tomber à la renverse, v. cambo-vira, cap-vira.

DESVERSA, **DESVESSA**, **DEBERSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renversé, déversé, bouleversé, ée. Soun negòci a desvessa, son commerce a culbuté. La pèiro èro devessado. ABBÉ BAYLE. R. des, versa.

DESVERTEGA, **DEREVERTEGA**, **DEIVERTEGA** (a.), **DEVERTEGA**, **DEVARTEGA** (m.), v. a. Détrousser, détacher ce qui était troussé, v. descursa, despanaussa, destroupa. Desvertegue, gues, go, gan, gas, gon. Desvertego ta raubo, détrousse ta robe. SE DESVERTEGA, v. r. Se détrousser.

DESVERTEGA, **DESVERTEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détroussé, ée. R. des, revertega.

DESVERTOUIA, **DEVERTOUIA** (m.), **DESVERTOULHA** (l.), **DEVARTOULHA** (d.), v. a. Développer, dérouler, v. desvouloupa. SE DESVERTOUIA, v. a. Se développer.

DESVERTOUIA, **DESVERTOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Développé, déroulé, ée. R. des, vertoul.

DESVESTI, **DESBESTI** (l. g.), **DEVESTI**, **DEVIESTI** (m.), (rom. desvestir, it. divestire, b. lat. disvestire, lat. devestire), v. a. Dévêtir, déshabiller, v. aléuja, desabiha ; dépouiller, v. despuia. Se conj. comme vesti. SE DESVESTI, v. r. Se dévêtir, se dépouiller. PROV. Quau se desvestis avans lou mes de mai Saup pas la foulié que fai. DESVESTI, DÈSBESTIT (l. g.), IDO. part. et adj. Dévêtu, ue. La terro desvestido à l'ardènt prefachié Mostro soun pitre nus. ISCLO D'OR. R. des, vesti.

DESVESTIMEN (b. lat. devestimentum), s. m. Dévêtissement. R. desvesti.

DESVESTISOUN (rom. desbestition, devestidon), s. f. Dévestiture, ancien droit seigneurial sur les mutations, en Gascogne. R. desvesti.

DESVIA, **DEIVIA** (périg.), **DEVIA** (d.), **DESBIA** (b.), (rom. desviar, deviar, cat. esp. port. desviar, it. sviare, lat. deviare), v. a. et n. Détourner, dériver, v. desvira, estourseia; dévoyer, v. desavia ; décamper, v. gila. Desvìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Cau desvia lou cours de sei marrit dessen. J. RANCHER. SE DESVIA. v. r. Dévier, se dévier, se détourner, s'égarer, s'écarter exprès de la route, s'en aller.

DESVIA, **DESVIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévié, ée. S'es deviado, elle s'est égarée. R. des, vìo.

DESVIA (pour desviado), s. f. Petite rue latérale, dans les Alpes, v. desvìo, desviouro. R. desvia.

DESVIADOU, **DESVIÒUR** (a.), s. m. Petit chemin qui abrège, en déviant de la voie principale, v. acóurchi. R. desvia.

DESVIADOUIRO, s. f. Brèche par laquelle on dérive l'eau d'un canal, v. esparsié, estoursèu, saunadou. R. desvia.

DESVIADURO, s. f. Déviation, dérivation, fourvoiement, v. desaviaduro. R. desvia.

DESVIAMEN (it. desviamen, cat. desviament, it. disviamento), s. m. Déviation, v. desviaduro. R. desvia.

DESVIERGINA, **DESVERGINA**, **DEBARGINA** (g.), (rom. desverginar, desvergenar, it. disverginare, lat. devirginare), v. a. Dévirginer, déflorer, v. desfloura, desnouva, despiéucela ; désajuster, mettre en désordre, brouiller, v. bourroula. Desvierginavon De soun or, de sa flour, e la terro e l'estiéu. MIRÈIO.

DESVIERGINA, **DEBARGINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Défloré, privé, violé, ée ; qui a les vêtements en désordre. La vèsto enla, debarginats. E. GLEIZES. R. des, vierge.

DESVIERGINAIRE (rom. desvergenaire), s. et adj. m. Déflorateur, v. desflouraire. R. desviergina.

DESVIHA, **DEVIHA**, **DESVEIA** (Var), **DESVELHA** (a.), **DEIVELHA** (auv.), **DESBELHA** (g.), (rom. desveillar, cat. desvellar, esp. desvelar, it. disvegliare, b. lat. devigilare), v. a. Éveiller, v. esviha, reviha, plus usités. PROV. Desvihés pas lou chin, quand dor. SE DESVIHA, v. r. S'éveiller.

DESVIHA, **DESBELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éveillé, ée. R. des, viha, vèio.

DESVÌO, **DEBÌO** (g.), s. f. Petite rue latérale, ruelle, v. desviouro ; voie, train de vie, v. tran-tran. Denquio que tournon l'aute dìo Prene la medicho debìo. G. D'ASTROS. R. des, vìo.

DESVIOURO, **DESIOURO**, s. f. Ruelle qui s'écarte de la rue principale, dans les Alpes, v. desvia, desvìo. R. desviadouiro.

DESVIRA, **DEIVIRA** (d.), **DEVIRA** (m.), **DESBIRA** (bord.), **DEBIRA** (g.), v. a. Tourner en sens contraire, détourner, mettre sens dessus dessous, culbuter, v. desversa ; t. de marine, dévier. Desvira 'no troucho, tourner une omelette ; desvira sa vèsto, retourner sa veste ; desvira la cordo d'un tour, dérouler la corde d'un treuil ; desvira li paraulo, altérer les paroles de quelqu'un, les répéter en sens contraire. Desviro luen lou cop que n'amatarié dous. A. CROUSILLAT. SE DESVIRA, v. r. Se tourner en sens inverse, v. cap-vira.

DESVIRA, **DESBIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détourné, retourné, ée. Aigo desvirado, eau déviée. R. des, vira.

DESVIRADO, **DEIVIRADO** (a.), **DEVIRADO** (lim.), s. f. Détour, v. countour ; tournure, v. biais. Prene la desvirado, prendre le tournant. R. desvira.

DESVIRAGE, **DEVIRÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Dévirage. R. desvira.

DESVIRAIRE, **DEVIRAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui détourne. R. desvira.

DESVIROULA, **DESBIROULA** (g.), v. a. Dérouler, désenrouler, v. desenvirouna, desvertouia. R. des, viroula.

DESVISAJA, **DESAVISAJA** (lim.), **DEIVISAJA** (a.), **DEBISATJA** (l.), v. a. Dévisager, v. descara, desfigura ; insulter en face, faire baisser les yeux, v. desvergougna. Desvisage, ges, jo, jan, jas, jon. E me vouliè debisatja, Quand cercàbi à la debaucha. H. BIRAT. Un jour ma maire Desvisagè soun calignaire. B. ROYER. SE DESVISAJA, v. r. Se dévisager.

DESVISAJA, **DEBISATJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévisagé, ée. R. des, visage.

DESVISCA, **DEVISCA** (m.), **DESENVISCA** (rh.), **DESEMBESCA**, **DESEMPESCA** (l.), (it. disvischiare), v. a. Dégluer, dépêtrer, v. despegoui. Desvisque, ques, co, can, cas, con. SE DESVISCA, v. r. Se dégluer.

DESVISCA, **DESEMBESCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déglué, ée. R. des, visc.

DESVISSA, **DESBISSA** (bord.), **DEBISSA** (l. g.), v. a. Dévisser, v. desmourena. SE DESVISSA, v. r. Se dévisser.

DESVISSA, **DEBISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dévissé, ée. R. des, vis.

Desvista, v. devista.

DESVISTOUNA, v. a. Arracher ou offusquer la pupille de l'œil, éblouir, v. desparpela, desuia. Sa grand bèuta lou desvistouno. A. MATHIEU. R. des, vistoun.

DESVOLO, s. f. t. du jeu de cartes. Dévole, v. pet, seco. R. des, volo.

DESVOULA (SE), **SE DESVOURA** (a.), v. r. Se séparer d'une volée d'oiseaux, v. destroupa. Desvole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (a.) desvouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Quand duermon, devers Diéu 'quéleis àngi s'en- [voueron Pèr prendre seis avis, mai tant-lèu se desvoueron Au lié deis enfantoun, pèr lei garda durmi. C. DESCOSSE. R. des, vòu.

DESVOULÉ (rom. cat. desvoler, it. disvolere), v. n. et a. Ne plus vouloir (vieux), v. desdire. Se conj. comme voulé. Quouro vòu, quouro desvòu, tantôt il veut, tantôt il ne veut pas. R. des, voulé.

DESVOULOUPA, **DESENVOULOUPA** (rh.), **DESEMBOULOUPA** (l.), **DESEMBALOUPA** (b.), **DESENVELOUPA**, **DESVELOUPA** (m.), **DEVELOUPA** (d.), **DEBELOUPA** (g.), (rom. desvolopar, devolupar, it. sviluppare), v. a. Développer, tirer de l'enveloppe, dégager, dérouler, v. destroupa, desvertouia. Desvouloupe, oupes, oupo, oupan, oupas, oupon. SE DESVOULOUPA, v. r. Se développer, ôter son enveloppe, se découvrir, v. desacata ; s'accroître, v. afourti, trachi.

DESVOULOUPA, **DESEMBOULOUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Développé, ée. R. des, envouloup.

DESVOULOUPAMEN, **DESVELOUPAMEN** (m.), **DEVELOUPAMENT** (d.), **DEVELOUPAMEN**, **DEBELOUPOMEN** (l. g.), (it. sviluppamento), s. m. Développement ; explication, v. esplico. Nous dis que li Centurio soun lou desvouloupamen de l'apoucalùssi de sant Jan. ARM. PROUV. R. desvouloupa.

DET, **DEIT** (d.), **DEN** (a.), **DIT** (g.), (rom. detz, dit, cat. dit, esp. port. dedo, it. dito, val. dégit, lat. digitus), s. m. Doigt, v. arquet, detet. Li cinq det de la man, les cinq doigts de la main ; lou det dóu pous, lou gros det, le gros doigt, v. cacho-pesou, pouce ; lou segound det, le doigt indicateur, l'index, v. guignaire, lico-mourtié, papo-pouce ; lou det dóu mitan, le doigt du milieu, v. majour ; lou det de l'anèu, lou det de la bago, le doigt annulaire, v. papanèl, rabasset, regassou ; lou pichot det, lou det menou (rouerg.), lou det couï (l.), le petit doigt, v. nanet ; lou det sènso ounglo, lou det sènso oues (Zerbin), le phallus, en style burlesque ; lis ounço di det, les articulations des doigts ; li det d'un gant, les doigts d'un gant ; det de gant, det de pèu, doigtier de peau pour coiffer un doigt malade ; det de cano, det de carabeno, doigtier de roseau, à l'usage des moissonneurs, v. dedau ; un det de vin, un doigt de vin, v. chiquet ; se mancavo de dous travès de det, il s'en fallait de deux doigts, de deux travers de doigt ; boulega, remuda li det, doigter, remuer les doigts ; avé sus li det, avoir sur les doigts ; avé li det croucu, li det long, être porté au vol ; alounga li cinq det, tendre la main, mendier ; n'i'a pèr se lica li det, c'est à s'en lécher les doigts ; te n'en mourdras li det, tu t'en mordras les doigts ; moustra au det, montrer au doigt ; pesca au det, manière de pêcher le thon ; chausi au det, trier sur le volet ; ma mostro vai au det, ma montre va exactement ; ai de mau au det, j'ai mal au doigt ; touca lou pichot det, enlacer le petit doigt, signe d'engagement mutuel, parmi les enfants et les gens du peuple ; es moun pichot det que me l'a di, mon petit doigt me l'a dit ; aqui, i'as mes lou det, tu as mis le doigt sur la plaie ; bout ai det, cap de det (l.), bout des doigts ; saupre sus lou bout dóu det, sul cap del dit (g.), savoir sur le bout du doigt ; èstre pourta sus lou bout dóu det, jouir de la plus haute considération, avoir la favoir publique ; jouga au det de l'ase, jouer à chasse-cornet (Pellas) ; jouga au det bagna, espèce de jeu d'enfants ; à truco-det, au plus vite ; èstre coume li dous det de la man, être intimément liés ; es autambèn verai coume ai cinq det à la man, c'est parfaitement vrai. PROV. Li cinq det de la man soun pas parié. — Lou mau d'un det Au cors se met. — Qu a mau i det Souvènt lou ves. — Fai pas bon metre lou det entre dos pèiro.

Det pour de te, en Gascogne.

det, detch (du), v. dóu.

dèt (il doit), v. dèure.

DET-DE-SOURCIÉ (doigt de sorcier), s. m. Bélemnite pointue, sorte de coquille fossile, v. quiho.

DETA (rom. deitar), v. n. et a. Doigter. Lou deta, le doigter. Lou deta dóu galoubet. F. VIDAL. R. det.

DETADO, **DITADO** (g.), **DIA** (d.), s. f. Étendue d'un doigt ; coup de doigt, empreinte du doigt. Uno detado de canebe, plein les doigts de chanvre tillé. Ioi l'avugle, d'uno detado, Legis la paraulo traçado. PRUNAC. R. det.

DETAI, **DETALH** (a.), **DETAL** (l.), (rom. de-talh, detal, it. dettaglio), s. m. Détail, v. chapoutarié. A detai, au detai, en détail. N'a pas besoun d'autre detai. J. DÉSANAT. R. detaia.

DETAIA, **DETALHA** (l. g. a.), (cat. detallar), v. a. Détailler, v. debita. Detaière tout lou rèsto. J. ROUMANILLE.

DETAIA, **DETALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détaillé, ée. R. de, taia, tai.

DETAIAIRE, **DETALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui détaille, qui vend au détail, v. revendèire. R. detaia.

DETAIANT, **DETALHANT** (l. g.), **ANTO**, adj. et s. Détaillant, débitant, v. boutiguié. R. detaia.

DETAIÉ, **DETALHÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, s. Détailleur, v. detaiaire, mangounié. Detalhès e negouciants, Farés toutes bancorouto. PUJOL. R. detai.

Detala, v. destala.

detama, v. destama.

detancha, v. destanca.

detapissa, v. destapissa.

detapouna, v. destapouna.

de-tard, v. tard.

DETAS, s. m. Gros doigt, vilain doigt. R. det.

Dètch, v. dès.

detchuca, v. deschuca.

dète, v. dèute.

detebia, v. estebia.

detegne, v. destegne.

DETENCIOUN, **DETENCIEN** (m.), **DETENCIÉU** (l. g. d.), (cat. detenció, esp. detencion, lat. detentio, onis), s. f. Détention.

DETENEIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. deteneire, detenedor, cat. detenedor), s. et adj. Celui, celle qui détient, détenteur, trice. R. deteni.

DETENI, **DETÈNE** (l.), **DESTÈNE**, **DESTENE** (l. g.), (rom. detener, destener, cat. detenir, esp. detener, it. ditenere, lat. detinere), v. a. Détenir ; retenir, v. reteni. Se conj. comme teni. Douncos fau que rèn vous detèngue. G. ZERBIN. SE DETENI, v. r. S'abstenir, s'empêcher, v. empacha. De piéula noun se pot mai destene. A. LANGLADE.

DETENGU, **DETENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. et s. Détenu, ue, v. presounié.

Detento, v. destèndo.

DETENTOUR (rom. lat. detentor), s. m. Détenteur, v. detenèire.

DETERIOURA (rom. cat. esp. port. deteriorar, it. b. lat. deteriorare), v. a. Détériorer, v. degaia, demasia, gasta, peri. Deterioure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. SE DETERIOURA, v. r. Se détériorer. Tout se deteriouro, tout se détériore.

DETERIOURA, **DETERIOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détérioré, ée.

DETERIOURACIOUN, **DETERIOURACIEN** (m.), **DETERIOURACIÉU** (l. g. d.), (esp. deterioracion, it. deteriorazione, b. lat. deterioratio, onis), s. f. Détérioration, v. demasiaduro. R. deterioura.

DETERMINA, **DITERMINA** (d.), **DETERMENA** (rom. determinar, determenar, cat. esp. port. determinar, it. lat. determinare), v. a. Déterminer, décider, résoudre, v. decida. SE DETERMINA, v. r. Se déterminer, v. resòudre.

DETERMINA, **DETERMINAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Déterminé, ée. Es un determina, un destermena, un determinadas, c'est un déterminé, un homme que rien n'arrête.

DETERMINACIOUN, **DETERMINACIEN** (m.), **DETERMINACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. determinació, esp. determinacion, it. determinazione, lat. determinatio, onis), s. f. Détermination, v. decisioun.

DETERMINADAMEN (rom. determinadamen, cat. determinadament, it. determinadamente), adv. Déterminément, résolument. R. determina.

DETERMINADOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. determinador, oyra), adj. Qui est à déterminer. R. determina.

DETERMINANT, **ANTO**, adj. Déterminant, ante. R. determina.

DETESTA, **DEITESTA** (d.), (esp. port. detestar, it. detestare, lat. detestari), v. a. Détester, v. abourri, ahira, enira, tresira. Detèste ou detèsti (m.), èstes, èsto, estan, estas, èston. SE DETESTA, v. r. Se détester.

DETESTA, **DETESTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détesté, ée. Iéu pàrli pas francés, siéu touto prouvençalo, Ai toujour detesta lou jargoun de Paris. P. BELLOT.

DETESTABLAMEN, **DETESTAPLOMEN** (l.), (it. detestabilmente), adv. Détestablement, v. ahissablamen. R. detestable.

DETESTABLE, **DEITESTABLE** (d.), **DETESTAPLE** (l.g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. detestable, it. detestabile, lat. detestabilis), adj. Détestable, v. ahissable. Tèms detestable, temps détestable ; femo detestablo, femme détestable ; detestàbli crime, detestàblei crime (m.), detestables crimes (l.), crimes détestables ; detestàblis ome, detestàbleis ome (m.), detestables omes (l.), hommes détestables ; detestàbli resoun, detestàblei resoun (m.), detestablos rasous (l. g.), détestables raisons ; detestàblis abitudo, detestàbleis abitudo (m.), detestablos abitudos (l.), détestables habitudes.

DETESTACIOUN, **DETESTACIEN** (m.), **DETESTACIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. detestatio, cat. detestació, esp. detestacion), s. f. Détestation, v. ahiranço, ahicioun.

DETET, **DETOUN**, **DENOUN**, **DETOU** (l.), **DITOU** (g.), (esp. dedito, port. deninho, it. ditello, ditino), s. m. Petit doigt, joli doigt. Jouga au detet, jouer à la poussette, v. buteto ; lou jo di detet, lou joc das detous (l.), le jeu des poupées, qui se fait avec les doigts, pour amuser un enfant. Aleno un pau sus si detoun pèr li recaufa. L. GOIRAND. Iéu tenguère soun detou. A. LEYRIS. R. det.

De-tiro, v. tiro.

detelha, v. detalha.

detòrbi, v. destourbe, detorse, v. destorse.

detot-en-tot, v. tout.

detou, detoun, v. detet.

detouna, v. destouna.

DETOUNACIOUN, **DETOUNACIEN** (m.), **DETOUNACIÉU** (l. g. d.), (it. detonazione, du lat. detonare), s. f. Détonation, v. espet, pet, trounado. Tout-en-un-còup, pan ! uno fourmidablo detounacioun se fa entèndre. NOUVELLISTE DE NICE.

DETOUNET, s. m. Joli petit doit, doigt tout petit. R. detoun.

Detoupa, v. destoupa.

detour, v. destour.

detourba, v. destourba.

detourna, v. destourna.

detousca, v. destousca.

detrabla, v. desentrambla.

DETRACIOUN, **DETRACIEN** (m.), **DETRACIÉU** (l.), (rom. cat. detracció, esp. detraccion, it. detrazione, lat. detractio, onis), s. f. Détraction (vieux), v. mau-disènço.

DETRAIRE (rom. detraire, esp. detraer, it. detrarre, lat. detrahere), v. a. Détracter, v. destrata. Se conj. comme traire.

Detranca, v. destraca.

DETRAS (rom. cat. esp. detrás, port. detraz), adv. prép. et s. m. Derrière, v. darrié ; partie postérieure, v. cuou. Pèr detras, par derrière ; caro davans, caro detras, homme à deux visages ; sus lou detras, sur le derrière ; detras lou serre, derrière la montagne ; detras la Gorgo, detras li Cros, detras lis Ort, detras li Jas, noms de quartiers, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). Dóu plus fouert de sei matras M'a trauca davant e detras. C. BRUEYS. Mai que noun vires lou detras. G. ZERBIN. Es largant coumo moun detras. ID. Reinard, reinard, sorte de moun detras, qu'aro es ouro. CONTE POP. DE LA MITA-DE-GAU. PROV. Detras lou mèstre se fai la figo. — D'aucèu de ribiero e d'estang Pren lou detras, noun lou davans. Detras a vieilli ; on dit plus communément darrié. R. de, tras.

Detrata, v. destrata.

DETRATOUR, **DETRACTOU** (l.), (rom. detractor, detraidor, azeiritz, esp. port. lat. detractor, it. detrattore), s. m. Détracteur, v. destrataire, mau-disènt. Ignoble detratour, insoulènt coupiaire. J. DÉSANAT.

Detria, detrua, v. destria.

DETRIMEN (rom. destrimen, it. esp. port. detrimento, lat. detrimentum), s. m. Détriment, v. dan, prejudice. Talo se vèi dins lou terraire La perdris qu'agis bestiamen, Que canto qu'à soun detrimen. M. DE TRUCHET.

Dets pour de te vous, en Gascogne.

dèts, dètz, dètzi, v. dès.

detsen, v. desen.

DETZAU, s. m. Dixième, en Béarn, v. desen. A la desmo toustems cau balha lou detzau. NAB. PASTOURALE BEARN.

Detzeno, v. deseno.

detzième, v. desen.

deu (deux), v. dos.

deux (depuis), v. dès.

deu (deuil), v. dòu.

DÉU, **DEL**, **DET** (rom. deu, del, cat. esp. it. del), art. m. Du, de celui, de le, en Gascogne et Béarn, v. dóu. Déu coustat de la grandou (G. d'Astros), du côté de la grandeur ; es un plasé déu vese, c'est un plaisir de le voir ; déu quau, duquel ; déu bèt debat-dessus, sens dessus dessous ; déu-mès, jamais, v. dóu-mai. R. de, éu, de, lou.

DÉU (rom. cat. Dèu), Dieu, dans ce juron languedocien : cap de Déu ! tête-dieu ! v. Diéu.

Dèu (il doit), v. dèure.

dèu (devers), v. de-vers.

dèu (dé), v. dedau.

dèu (douillet), v. dèuve.

déuant, v. davant.

dèude, v. dèute.

Dèudes, v. Daudet.

déue, v. dèure.

déué, v. devé.

déues pour doues, dos (deux, au féminin), en Guienne, v. dos.

déuguère, prét. du v. dèure.

déugut, udo, part. p. de dèure.

déuin, ino, v. devin, divin, ino.

déuina, v. devina.

DÈULE, s. m. Le Déoulle, affluent de la Durance, près Vitrolles.

Déuma, déumaire, dèume, v. deima, deimaire, dèime.

déumau pour daumage, en Béarn.

déu-marce, v. diéu-merci.

déumès, v. dóu-mai.

DÈURE, **DÉURE** (l. d.), **DEUIRE**, **DUEIRE**, **DUÈURE**, **DUOURE** (d.), **DIÉURE**, **DIURE** (rouerg. Velay), **DÉUE**, **DIOUE** (g.), **DEVRE**, **DUVRE** (rh.), **DEBE** (b.), (rom. deure, deuer, dever, cat. deure, port. dever, esp. deber, it. dovere. lat. debere), v. a. et n. Devoir. INDICATIF PRÉSENT. Prov. dève ou dèvi (m.) ou dèui (g.) ou dèvo (d.), dèves ou dèvei (lim.), dèu ou dèt, dèit (d.), ou deu, dieu diu (auv.), devèn, devès, dèvon. Rho. duve ou dube (rouerg.), duves, duou, duvèn, duvès, duvon. Lang. béarn. débi, debes, dèu, debèn, debès ou debèts, debon ou débou ou dében (b.). Gasc. dìbi ou diéui, dibes, diéu ou diout (querc.), dibèn, dibèts, dibon ou dìbou ou dìben. IMPARFAIT. Prov. deviéu, iés, ié, ias, ias, ien. Rho. duviéu, ièis, iè, ian, ias, ien. Lang. devièi, ièis, iè, ian, ias, ièu, ou debiò, iòs, iò, ièn ou ion, ièis ou iots ou iats, ièu ou iòu ou ion. Gasc. dibioi, ièis, iò, ian ou ièn, ièis, ion, ou debèi, debès, debè, etc. (Landes). Aquit. dibèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. deguère ou deguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Rho. duguère ou douguère, ères, è, erian, erias, èron. Lim. deguèi ou deguè, èrei, è, èrem, èrei, èren. Lang. déuguère, ères, èt, èn, ères, èrou. Gasc. dièuguèri ou dibèi, ères, èt ou èc, èren, ères, èron. Dauph. déupèro, èrei, èc, èrim, èrit, èran. Béarn. deboui, debous, debouc ou diout, deboum, debouts, deboun. FUTUR. Prov. déurai ou devrai, ras, ra, ren, rés, ran. Rho. duvrai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. déurèi, ras, ra, ren, rés ou rets, ran ouròu. Gasc. diéurèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran. Béarn. debrèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. déuriéu ou devriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Rho. duvriéu ou dourriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. dèurièi, ièis, iè, ièn, ias, ièu, ou dèuriò, iòs, iò, ion, iots, ion. Gasc. déurioi, rès, rè, rèm, riès ou rèts, rèn ou rion. Béarn. debri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que dègue ou dègui (m.), ègues, ègue, eguen, eguès, ègon. Rho. que degue ou dugue, egues ou dugues, etc. Lang. que degue ou débi, egues ou ebes, ego, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que deguèsse ou deguèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Rho. que duguèsse ou douguèsse, èsses, èsse, etc. Dauph. que déupèsse, èssei, èsse, èssim, èssit, èssant. Béarn. que debóussi, ousses, ousse, óussem, óusset, óussen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. devènt, deguènt. Rho. duvènt, douguènt. Lang. debent, deguent. Quand devès, fau paga, quand on doit, il faut payer ; ié dèves lou respèt, tu lui dois le respect ; te dèvon quaucarèn ? te doit-on quelque chose? se dèvon gaire dèure, ils doivent être à peu près ; devriés veni, tu devrais venir ; deguèsse creba ! dussé-je crever, dût-il ou dût-elle crever ! coume se dèu, dûment, convenablement, décemment, comme il faut, en forme ; li gènt coume se dèu, les gens comme il faut ; i'ai parla coume se dèu, je l'ai tancé d'importance ; tèn-te coume se dèu, tiens-toi convenablement ; resta devènt, devoir encore, redevoir ; i'èro restado devènt tres franc, elle lui devait encore trois francs ; en devènt plòure, s'il doit pleuvoir ; jouga à dèure, jouer sur parole ; dèure à cats e à rats (l.), devoir à tout le monde, être criblé de dettes. PROV. Aquéu que dèu A rèn de siéu. — Quau n'a rèn e dèu rèn, es mita riche. — Tau me dèu que me demando. — Quau bèn manjo e bèn béu, Fague tambèn ço que dèu. — Fai ço que dèves, e vèngue ço que pourra. — Quau fai ço que noun dèu, ié vèn ço que noun vòu. — Quau fai ço que noun déurié, Ié vèn ço que noun voudrié.

DEGU, **DEGUT** (l.), **DÉUGUT**, **DIÉUGUT** (l. g.), **DIÉUUT** (querc.), **DIBUT**, **DITJUT**, **DITSUT**, **DICHUT** (g.), **DEBUT** (b.), **DÉUPU**, **DÓUPU** (a. d.), **DEPIUT** (rouerg.), **UDO** (rom. cat. degut, uda), part. et adj. Dû, ue ; Dégut, nom de fam. provençal. Paga soun degu, payer sa dette ; faire soun degu, faire son devoir ; à soun degu, dûment, v. au mot degut.

Dèure, èuro (douillet, ette), v. dèuve.

déus (des), v. di.

dèus, v. diéu.

dèus, v. devers.

DÈUS, **DÈU** (rom. Deux, Deulx, Daus, Dau, b. lat. Deucium, lat. Villa Delcis), n. de l. Deaux (Gard).

DÉUTARÈU, **DÉUTARÈL** (l.), **DIÉUTARÈL** (rouerg.), s. m. Petite dette, v. encocho. R. dèute.

DÈUTE, **DÈUDE** (g.), **DÈUT** (lim.), **DÉUTE** (rh.), **DIÉUTE**, **DIOUTE** (bord. rouerg. Velay), **DÈTE** (d.), **DETE** (lim.), **DEVITOU** (for.), (rom. deute, deuti, deutas, deude, depte, cat. deute, esp. deuda, it. debito, lat. debitum), s. m. Dette, v. pòti, soto. Dèute pressant, dette criarde ; dèute rougnous, dette véreuse ; marrit dèute, meichant dèute, mauvaise dette ; paga ou estengui un dèute, payer ou éteindre une dette ; nega lou dèute, nier la dette ; nier sa faute ; èstre manja di dèute, être criblé de dettes ; tout es de si dèute, ses dettes absorbent son avoir ; dourmi coume un vièi dèute, dormir comme une vieille créance, profondément. PROV. I'a ges de pas emé li vièi dèute. — Tout dèute vèn à pago. — La mort es un dèute coumun. — Cènt an de malancounié pagon pas un sòu de dèute. — Sant Bartoumiéu, Pago toun dèut. La saint Barthélemy était une échéance accoutumée pour le payement des cens et des rentes, en Limousin et Gascogne.

DÉUTÈIRE, **DÉUTEGNÈR** (Ariège), (rom. deuteire), s. m. Débiteur (vieux), v. debitour. R. dèute.

DÉUTEROUNÒMI (cat. port. deuteronomi, it. deuteronomio, angl. deuteronomy, lat. deuteronomium), s. m. Deutéronome, un des livres saints. N'es questien au déuterounòmi. F. GUITTON-TALAMEL.

DÈUVE, **DÈURE**, **DÈU**, **DÈVO** (a.), **TERVE** (lim.), **ÈUVO**, **ÈVO**, **ERVO** (rom. devol, duols, it. debole, v. fr. dieble, cat. esp. port. debil, lat. debilis), adv. Douillet, ette, sensible, douloureux, euse, v. deble, endignous, fleis, flèugne, petet ; Dève, Divol, noms de fam. provençaux. Es dèuve, il est délicat.

Devaga, ado, v. divaga, ado.

devagaiè, v. degaié.

deval, contract. lang. de devers lou (devers le).

devala, v. davala.

devala, devalado, devalaio, devalo, v. davalado.

devalanca, v. avalanca.

devalisa, v. desvalisa.

devana, v. debana.

devança, v. davança.

devancié, v. davancié.

devant, v. davans.

devant-anue, v. davans-anue.

devantau, devantal, v. davantau.

devantiero, v. davantiero.

devantuian, v. davans-antan.

devapoura, v. esvapoura.

devaracha, v. desvaraja.

devardega, devardia, v. desverdega.

devarga, v. desverga.

devargougna, v. desvergougna.

devaria, v. desvaria.

devarisa, devaresa, v. desvalisa.

devartega, v. desvertega.

devartouia, v. desvertouia.

DEVASTA, **DESVASTA** (rh.), **DEBASTA** (l. g.), (esp. port. devastar, it. lat. devastare), v. a. Dévaster, v. afoundra. As cousseja li laire Que venien desvasta Sant-Lambert. F. GRAS.

DEVASTA, **DEBASTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dévasté, ée.

DEVASTACIOUN, **DEVASTACIEN** (m.), **DEBASTACIÉU** (l. g.), (esp. devastacion, it. devastazione), s. f. Dévastation, v. ravage. R. devasta.

DEVASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. devastador, ora), s. et adj. Dévastateur, trice, v. destrùssi. Lei bracounié devastaire de champ. J. DÉSANAT. R. devasta.

Dève (je dois), v. dèure.

dève, v. dèuve.

DEVÉ, **DÉUÉ** (g.), **DEBÉ** (l.), **DEBER** (narb. rouerg.), **DEVER** (a. niç.), **DEVEI** (lim. d.), (rom. dever, deuer, deber, port. dever, cat. esp. deber, it. dovere, lat. debere), s. m. Devoir ; redevance, v. degut, redevènço. Li darrié devé, les derniers devoirs ; faire soun devé, faire son devoir ; rendre ses devoirs ; communier, à Pâques ; i'ai bèn fa moun devé, j'ai fait tout ce que je lui devais ; fai toun devé, « fais ton devoir », devise des Crillon ; paga soun devé, payer sa rétribution, en parlant des membres d'une confrérie ; se metre en devé de, se mettre en devoir de, se préparer ; un garçoun dóu devé, un compagnon du devoir.

Devè, v. devers.

deveda, v. devesa.

devedilha, v. desvediha.

Devedu, v. defendu.

dèvei (tu dois), en Limousin, v. dèure.

devei, v. devé.

devei pour de-fes (parfois), en Dauphiné, v. fes.

DEVÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. deveire), s. Celui, celle qui doit, débiteur, trice, redevable, v. debitour. R. dèure.

Devejaire, v. vejaire.

develha, deveia, v. desviha.

DEVELHO, s. f. Balai, dans les Alpes-Maritimes, v. escoubo.

Develoupa, v. desvouloupa.

devèn (nous devons), v. dèure.

devencié, v. davancié.

devendau, v. ventau.

devendudo, devenduo, devengudo, v. defendudo.

DEVÈNÇO, **DEBENÇO** (l. g.), s. f. Action de devoir, dette, v. dèute, redevènço. Crespin lebèt la ma, deneguèt la debenço. H. LACOMBE. R. dèure.

DEVENI, **DEBENI** (l.), **DEBI** (bord.), **DEBÈNE**, **DEBIENNE**, **DEBENGUE** (g.), **DEBINE** (b.), (rom. devenir, it. divenire, lat. devenire), v. n. Devenir, v. veni ; disparaître, v. avali. Se conj. comme veni. Devèn, debin (b.), il devient ; devenguè, debincou (b.), il devint ; devendrai, dras, dra, debendrèi (l.), as, a, debirèi (bord.), ras, ra, je deviendrai, tu deviendras, etc. Deveni en rèn, devenir à rien ; que devenguèron ? que devinrent-ils ? SE DEVENI, v. r. Coïncider, se rencontrer, concorder, v. adeveni, endeveni. Acò se devèn bèn, cela se rencontre bien ; cela s'accorde exactement.

DEVENGU, **DEBENGUT** (l.), **DEBINGUT** (g.), **DEBIENUT** (b.), **UDO**, part. Devenu, ue. Debengùdis, udos, plur. narb. de debengut, udo.

Deveno, v. desveno.

devenoun, v. devensoun.

DEVENS, **DEVÉS** (a. l.), **DEBÉS** (g.), **DEFÉS** (périg.), (rom. deves, defes, ves, vez, b. lat. defessum, defensum), s. m. Défens, bois en défens, pâturage ou bois communal dont l'usage est réglementé, v. vedat ; Le Devès, Le Defès, Devez, Deffés, Deffech, noms de lieux et de fam. languedociens. Lou devens de Lamanoun, le défens de Lamanon (Bouches-du-Rhône) ; faire devens d'un oustau, ne plus aller dans une maison. PROV. Di femo fai devens. Deveses, plur. lang. de devés. PROV. De prats e de deveses, Tant que ne veses, achète des prés et des pâturages indéfiniment. R. defèndre.

DEVENSA, **DEFENSA** (rom. cat. defensar, esp. adehesar, it. difensare), v. a. Mettre une terre en défens, v. apara.

DEVENSA, **DEVENSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En défens. R. devens.

DEVENSOUN, **DEVENOUN**, **DEVESOU** (l.), s. m. Petit défens, petit bois communal. R. devens. Devènt, part. prés. du v. dèure.

DEVENTA (it. diventare), v. n. Devenir, à Nice, v. deveni ; pour déventer, v. desventa. Devènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Dever, v. devé.

devera, v. davera.

deverdega, deverdeja, deverdia, v. desverdega.

deverga, devergueta, v. desverga.

devergougna, devergounja, v. desvergougna.

DEVERIA (b. lat. De Yveriaco), n. p. Dévéria, nom de fam. provençal. Lou pintre Deveria, Eugène Dévéria, peintre d'histoire d'origine avignonaise, né vers 1807.

DEVERS, **DE-VERS**, **DEVÈS** (a.), **DEVÈ** (m.), **DÈ** (d.), **DEBERS**, **DEBÈS** (g.), **DEVAS**, **DEBOS**, **DOS** (rouerg.), **DÈUS**, **DIÉUS**, **DAUS**, **DORS**, **DOR** (g. l.), **DÒUS** (l. lim.), (rom. devers, deuert, deves, daves, devas, dauas, daus, cat. devés, it. diverso, b. lat. deversus), prép. Devers, vers, du côté de, près de, chez, v. contro, encò, vers. Devers Touloun, devers Toulon ; devers la pradarié, dèus la pradarià (l.), vers la prairie ; devers meissoun, dèus sègos (l.), vers la moisson ; devers li dès ouro, vers les dix heures ; devers la cimo, dèus lou soum (l.), vers le bout ; devers la fin, dòus la fin (C. Favre), vers la fin ; marcha devers la nue, s'anuiter ; vau devers tu, je vais chez toi ; vèn devers vous, vèn dè vous (d.), il vient de chez vous ? ounte gagnas devers ? où allez-vous ? d'ounte vènes devers ? d'où viens-tu ? sian parènt devers

moun paire, nous sommes parents du côté de mon père ; fraire devers paire, frère consanguin ; sorre devers maire, sœur utérine ; acò me vèn de-vers ma femo, cela me vient du chef de ma femme ; devers éu, de son côté ; devers d'eici, de ce côté-ci ; devers d'cila, dor aqui (l.), de ce côté-là ; devers d'amount, par là-haut ; devers d'avau, par là-bas ; dèus en premiè (l.), dès le principe ; dèus en darniè (l.), en dernier lieu, v. dès plus correct. Courrès dèus bèt casau. S. DU BARTAS. Devol, debol, contract. lang. et rouerg. de debos lou, devers lou, devers le. R. de, vers.

Devers, v. desvers.

deversa, v. desversa.

devert, erto, v. dubert, erto.

devertega, v. desvertega.

dèves (tu dois), devès (vous devez), v. dèure.

devés, deveses, v. devens.

de-vès, v. devers.

DEVESA, **DEBESA** (l. g.), **DESBESA**, **DESBEDA** (g.), (rom. debedar, devedar, esp. devedar, v. fr. deveer, it. divietare, lat. devetare), v. a. Défendre, prohiber (vieux), v. enebi ; sevrer, déshabituer, en Languedoc et Gascogne, v. desbesa. SE DEVESA, SE DEBESA, v. r. Se priver, s'abstenir, v. passa.

DEVESA, **DEBESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Sevré, ée.

Devesi, v. divisa.

devesioun, v. divisioun.

DEVESO, **DEBESO** (rouerg.), **DEVISO**, **DIVISO** (lim.), (rom. devesa, deveza, defesa, cat. devesa, lat. defensa), s. f. Défens, pâturage clos, jachère, friche, v. devens plus usité en Provence ; Devèze (Hautes-Pyrénées), Ladevèze (Gers), noms de lieux ; La Devèze, rivière de Guienne ; Devèze, La Devèse, Ladevèze, Deladevèze, noms de lieux et de fam. mérid. Leissa 'n camp en deveso, laisser un champ en jachère.

Devessa, v. desversa.

DEVESSET, n. de l. Devesset (Ardèche). R. devès, devens.

Devesti, deviesti, v. desvesti.

DEVIA, n. p. Devia, nom de fam. quercinois. Li cardinau Devia, les cardinaux Jacques Devia et Arnaud Devia, de Cahors, neveux du pape Jean XXII (14e siècle). R. de, Vian ou Vias.

Devia, v. desvia.

devian (nous devions), v. dèure.

deviarda, v. desbiharda.

DEVIÉ (**TENI EN**), loc. adv. Négliger. Deviéu, iés, ié, ian, ias, ien (je devais, tu devais, etc.), v. dèure ; devigna, v. devina ; devigno, v. devino.

DEVILA, **DEBILLAC** (querc.), n. de l. Devilliac (Lot). Devillas, Devillario, v. Vilar.

DEVILO, n. p. Deville, nom de fam. mérid. dont les dimin. sont Devilet, Viloun, eto, ouno. R. de, vilo.

DEVIN, **DEVI** (lim.), **DÉUIN** (g.), **DEBIN** (l.), (rom. devin, divin, devi, devis, cat. devi, lat. divinus), s. m. Devin, v. devinaire, masc ; pour divin, v. divin. PROV. NIÇ. Se fouguessian devin, Serian jamai mesquin. En Provence, au 16e siècle, on consultait les devins pour découvrir les auteurs d'un vol : Item a pagat à Peyre Flandrin pèr anar à Villes dues fes cercar un divin per saber qui avie raubat la crous et calices, VI gros. CART. DE MALEMORT, 1555.

DEVINA, **ENDEVINA** (niç.), **ADEVINA**, **DEVIGNA**, **DIVIGNA**, **DEBIGNA** (l.), **DEBINA**, **DÉUINA** (g.), **DIBIGNA** (rouerg.), **DEBIA** (g. b.), (rom. cat. devinar, divinar, port. divinhar, lat. divinare), v. a. et n. Deviner, prédire, présager, v. agura, marca ; rencontrer, trouver, v. capita ; imiter, v. imita. Devine ou devìni (m.) ou debìni (l. g.), nes, no, nan, nas, non. Bèn devina, réussir ; mau devina, mal rencontrer ; devina l'aigo, découvrir les sources ; devinas-lou sèns pensa mau, formule employée par ceux qui proposent une énigme croustilleuse ; n'en dis tant que fau que devine, à force de dire, il finit par deviner ; lou diable te devine ! tu ne dis que trop vrai ! noun siéu esta à la fiero pèr aprene à devina, je ne suis pas sorcier ; devino li fèsto, quouro soun vengudo, se dit d'une personne peu perspicace ; devino mau, il est mal inspiré ; acò devino malan, c'est de mauvais augure ; acò devino de plueio, c'est un pronostic de pluie. PROV. Pènso mau, devinaras. — Pescaire de ligno E cassaire de cardelino, Es cop d'asard quand devino. — Lou vièi que noun devino Noun vau uno sardino. — Quau devino gagno, ceux qui ont du flair font leurs affaires. SE DEVINA, v. r. Se deviner ; se rencontrer, se trouver. La fiero se devino un dimècre, la foire se rencontre un mercredi ; se devino que, il se trouve que ; se se devino, es mort, peut-être est-il mort.

DEVINA, **DEBINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Deviné, ée.

DEVINABLE, **ABLO**, adj. Qui peut être deviné, ée. R. devina.

DEVINACIOUN, **DEVINACIEN** (m.), **DEBINACIÉU** (l. g.), (rom. cat. divinacio, esp. divinacion, lat. divinatio, onis), s. f. Divination.

DEVINADOU, **OUIRO** (rom. cat. devinador, ora), s. et et adj. Devineur, euse, en Limousin, v. devinaire. R. devina.

DEVINAGE, **DEVINÀGI** (m.), **DEVINAMEN** (d.), (rom. devinatge, devinamen), s. m. Action de deviner. R. devina.

DEVINAIO, **DEVINALHO** (a. d.), **ENDEVINALHO** (l.), **ENDEBINALHO** (g. b.), (rom. divinalha, devinalh, cat. devinalla, endevinalla, it. divinaglia, b. lat. divinacula), s. f. Énigme ; poésie composée de jeux de mots, usitée chez les Troubadours, v. sourcelage. Aquelo devinaio eisadamen s'esplico. P. MAZIÈRE. Les énigmes provençales commencent toutes par qu'es acò ? en Gascogne on dit : arrebisto causo, qu'es acò ? et en Languedoc, que-z-es, que-z-es ? R. devina.

DEVINAIRE, **ENDEVINAIRE** (niç.), **DEVIGNAIRE**, **DIVIGNAIRE**, **DEBIGNAIRE**, **DEBINAIRE**, **ENDEBINAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. devinaire, cat. indivinayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui devine, devineur, euse, devin, ineresse, v. troubaire ; ortolan, en Languedoc, où l'on traduit le cri de cet oiseau par bino, bino tu (devine toi-même), v. duei-dueibegu ; sobriquet des gens du Luc (Var), de Carpentras, de Cucuron, de Ménerbes (Vaucluse), de Montélimar (Drôme), de Lézignan et de Greffeil (Aude). Devinaire de tèms, pronostiqueur ; devinaire d'aigo, hydroscope ; devinaire de vin, ivrogne ; devinaire dóu Lu, de Carpentras, de Cucuroun, de Menerbo, de Mountelimar, devin de Montmartre, qui devine les fêtes quand elles sont venues. PROV. Un bon devinaire Farié sis afaire. — Quau vòu se faire messourguié, se fague devinaire de tèms. R. devina.

DEVINAIROLO, **DEBIGNAIROLO** (l.), **DEBIGNAIROUOLO**, **DEBIGNOLO**, **DEBIGNOUOLO**, **DEBIGNÒUO** (rouerg.), s. f. Coccinelle, insecte qui annonce le beau ou le mauvais temps, selon qu'il s'envole promptement ou non de la main sur laquelle on le pose (croyance populaire en Rouergue), v. catarineto, parpaiolo. R. devinairo.

Devinamen, v. divinamen.

DEVINARELLO, **DEVINAIRO** (l.), **DEBIGNAIRO** (rouerg.), s. f. Devineresse, v. devino, masco, sourciero ; mante religieuse, insecte auquel les enfants attribuent la science divinatoire, en Rouergue, v. prègo-Diéu. Siéu pas devinarello. M. BOURRELLY. R. devinaire.

DEVINARÈU, **DEVIGNARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Divinatoire, qui sert à deviner, fatidique, v. devinadou. D'uno vertu devinarello Veirias lusi li tres candèlo. MIRÈIO. R. devinaire. DEVINET, DEVIGNET (m)., s. m. Baguette divinatoire, v. broco. Jouga au devinet, jouer aux devinettes. R. devina.

DEVINO, **DEVIGNO** (l.), **DEBINO**, **DÉUINO** (g.), **DEBIGNO** (rouerg.), (rom. devina), s. f. Devineresse, oracle, v. devinarello ; divination, énigme, v. devinaio ; Devine, nom de fam. provençal. Ana à la devino, aller consulter une sorcière, un devin ; aller au hasard, au petit bonheur ; vèni de la devino (Jasmin), je viens de chez la devineresse. Pèr la bouco de la déuino. G. D'ASTROS. R. devin, devina.

DEVINO-COSTO, **DEVINO-COUESTO** (m.), (pour devino quant costo), s. m. Métier deviné, jeu d'enfants, v. cavaleto-porto. R. devina, cousta.

DEVINOL, **DEBIGNOL**, **DEBIGNOUOL**, s. m. Instinct divinatoire, flair, en Rouergue, v. sentido. S'abioi un bouci de devinol, si j'avais l'esprit de divination. R. devina.

DEVINOUN-DEVINAIO (**À**), **A DEVINOUNDEVINADO**, **À DEVINOUN-VINAI** (m.), loc. adv. A deviner, à risquer. Acò 's à devinoun-devinaio, c'est incertain, c'est aléatoire. R. devino, devinaio.

Devira, v. desvira.

deviróuta, v. desenviróuta.

DEVIS, **DEBIS** (l. g.), **DEVÌSI**, **DEVEISE** (d.), **DEBISÈ** (b.), (rom. devis, lat. divisus), s. m. Devis, propos, causerie, entretien, v. prepaus ; état détaillé d'un ouvrage à faire ; démêlé, contestation, débat, en Agenais, v. countèsto. Tenguèt aquest devis. D. SAGE. Pèr coumpleta tout lou devis. PUJOL.

DEVISA, **DEBISA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. devisar, it. divisare), v. n. Deviser, causer, s'entretenir, v. caqueta, charra, parla ; t. de jeu, abuter, voir qui jouera le premier ; décider par le sort, tirer au sort, v. revesi, vira (faire) ; pour diviser, v. divisa. Quand uno persouno deviso, Lou tems coulo sens i pensa. D. SAGE. Devisaren ensèn tóuti dous sus l'erbeto. B. ROYER. A la vihado Se devisè de l'innoucènt. S. LAMBERT. SE DEVISA, SE DEBISA, v. r. Se douter, en Guienne. R. devis.

DEVISAIRE, **DEBISAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui devise, causeur, euse, v. charraire, galejaire, parlaire. R. devisa.

Devisca, v. desvisca.

devisioun, v. divisioun.

DEVISO, **DEBISO** (l. g.), (rom. devisa, deviza, debisa, cat. esp. port. it. b. lat. divisa), s. f. Devise, v. moutet ; papillote, bonbon qu'on enveloppe dans des devises d'amour ; clôture d'un champ, en bas Limousin, v. baragno, deveso. Di prince de Rohan-Soubiso Troubas encaro la deviso. A. MATHIEU. R. devis.

DEVISTA, **DESVISTA** (rh.), **BRISTA** (l.), **DABISA** (g.), (esp. avistar), v. a. Découvrir, apercevoir à l'instant, v. apercebre, avisa. Devistère un couble charmant. J. MAYER. Devisto noste agnèl, lou gusas ! A. BIGOT.

DEVISTA, **DEVISTAT** (l.), **ADO**, part. Aperçu, ue. Entre que l'agèt devistado. C. FAVRE. R. de, visto.

DEVISTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aperçoit, v. vesedou. R. devista.

Devitou, v. dèute.

dèvo (je dois), en Dauphiné, v. dèure.

dèvo (douillet), v. dèuve.

devol, contract. lang. de devers lou.

devola, v. davala.

Devols, v. Vòus.

devoroscha, v. desvaraja.

devortoulha, v. desvertouia.

DEVOT, **DEBOT** (l. g.), **DEBOUOT** (rouerg.), **OTO** (rom. cat. devot, ota, esp. port. devoto, it. divoto, lat. devotus), adj. et s. Dévoué, ée ; dévot, ote, v. beat ; sobriquet des gens de Graveson (Bouches-du-Rhône) ; pour pèlerinage, v. vot. Siéu voste bèn devot, voste mai-que-mai devot servitour, je suis votre bien dévoué, votre très dévoué serviteur ; faire soun devot, faire le dévot ; fai sa devoto, elle fait la dévote ; Guihèn lou Devot, Guillaume le Dévot, duc d'Aquitaine (913-918) ; uno devoto di gros gran, dóu gros grun, une dévote renforcée ; devot coume un cat, cafard ; mai devot que lou bon Diéu, plus royaliste que le roi. PROV. Cènt devot, cènt couquin.

Devou, v. dèuve.

DEVOUA, **DEBOUA** (l. g.), **DEBOUGA** (querc.), (lat. devotare), v. a. Dévouer, v. counsacra, sacrifica, vouda. SE DEVOUA, v. a. Se dévouer.

DEVOUA, **DEBOUAT** (l. g.), part. et adj. Dévoué, ée, v. devot. Menistre devouat, lou trouvaran toujou. J. RANCHER.

DEVOUAMEN, **DEBOUOMEN** (l. g.), (lat. devotamentum), s. m. Dévouement. Cresien qu'après la guerro un bon gouvernamen Ié paguèsse emé d'or aquéu devouamen. A. AUTHEMAN. L'entié devouamen es pèr ço que l'on amo. CH. GLEYZE. R. devoua.

DEVOUCIOUN, **DEVOUCIEN** (m.), **DEBOUCIOUN** (g.), **DEBOUCIÉU** (l.), **DEVOUCIÉU**, **DEVOUCI** (lim.), (rom. lat. devotio, cat. devoció, esp. devocion, it. divozione), s. f. Dévotion ; piété, v. religioun. Li devoucioun de la semano santo, les exercices de la semaine sainte ; faire si devoucioun, faire ses dévotions ; fèsto de devoucioun, fête religieuse ; ana en devoucioun, aller en pèlerinage ; se foundre en devoucioun coume un frejau au souleu, affecter la dévotion ; roumpre la devoucioun, déranger, ennuyer, importuner, impatienter ; siéu à vosto devoucioun, je suis à votre dévotion, je vous suis tout dévoué ; ma devouciéu ! sorte de juron usité en Limousin. PROV. Noun i'a puto ni larroun Que noun agon devoucioun.

DEVOUCIOUS, **DEBOUCIOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Dévotieux, euse, v. devot. Nostre toun devoucious e nostre aire sensiat. J. CASTELA. Aquero véuso èro fort devouciouso. F. BLADÉ. Pouësio devouciouso. P. GOUDELIN. R. devot.

DEVOUCIOUSAMEN, **DEBOUCIOUSOMEN** (l. g.), (rom. béarn. debotiosamens), adv. Dévotieusement, v. devoutamen. E devouciousamen lou revère e l'adore. D. SAGE. R. devoucious.

DEVOUIDA, **DEVOUEIDA**, **DEIVOUEIDA**, **DAVOUEIDA** (d.), **DEIVIDA**, **DEIBOUJA**, **DEBOUJA** (lim.), **DEIVIUJA** (a.), v. a. Dévider, en Dauphiné et Limousin, v. debana, descabedela. Devoueide, oueides, oueido, ouidan, ouidas, oueidon, ou (lim.) deboje, ojes, ojo, oujan, oujas, ojon. Devouida ou debouja de paraulo, débiter des paroles. Anavo devouida. RICHARD. Deibouja quàuqueis bleitous. A. CHASTANET. Vaqui dounc notre ami que deibojo sa bleito. ID.

DEVOUIDA, **DEBOUJA**, **ADO**, part. et adj. Dévidé, ée. R. de, vouide.

DEVOUIDADO, **DEBOUJADO** (lim.), s. f. Ce qu'on dévide en une fois, v. debanado. R. devouida.

DEVOUIDAGE, **DEVOUEIDAGE** (d.), s. m. Action de dévider, v. debanage. R. devouida.

DEVOULU, **DEVOULUT** (l.), **UDO** (it. esp. port. devoluto, lat. devolutus), adj. Dévolu, ue.

DEVOULUARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant du Dévoluy. R. Devoului.

DEVOULUCIOUN, **DEVOULUCIEN** (m.), **DEBOULUCIÉU** (l. g.), (esp. devolucion, it. devoluzione, b. lat. devolutio, onis), s. f. Dévolution.

DEVOULUI, **DEVOURUI** (a), **DEVOULUN** (rh.), (rom. Devoloi), s. m. Le Dévoluy, dans l'arrondissement de Gap, contrée des Hautes-Alpes, où les troupeaux d'Arles vont passer l'été.

DEVOULUT (rom. gasc. deuolyt, deboulemen 1300), s. m. Dévolu ; au parlement de Toulouse, droit en vertu duquel le plus ancien praticien d'un siège suppléait le juge absent. Jita soun devoulut, jeter son dévolu, convoiter. Das crousats lou troupèl goulut Jitèt aqui soun devoulut. C. FAVRE. R. devoulu.

DEVOULUTÀRI, s. m. Dévolutaire. Lei devoulutàri soun óudious. J.-J. BONNET. R. devoulut.

Devoulx, v. Vòus.

devoundra, v. desoundra.

DEVOURA, **DEBOURA** (l. g.), **DEGOURA** (l. bord.), (rom. devorar, degorar, cat. esp. port. devorar, it. divorare, lat. devorare), v. a. et n. Dévorer, v. acaba, avala, goula ; importuner, harceler, tourmenter, v. devouri. Devore ou devòri (m.), ores, oro, ouran, ouras, oron. Se vèire devoura pèr un troupèl d'enfants. J. MICHEL. SE DEVOURA, v. r. Se gratter, se frotter avec obstination jusqu'au sang. Se languis que se devoro, il s'ennuie à mourir.

DEVOURA, **DEBOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dévoré, ée ; couvert de blessures. La ville de Draguignan, qui porte un dragon dans ses armes, avait autrefois pour devise : alios nutrio, meos devoro.

DEVOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. devoraire, devorador, cat. esp. port. devorador, it. divoratore, lat. devorator), s. et adj. Celui, celle qui dévore, v. manjaire. Sènte un fiò devouraire. S. LAMBERT. Mai iéu siéu pas un loup ni 'n tigre devouraire. A. CROUSILLAT. R. devoura.

DEVOURANT, **DEBOURANT** (l. g.), **ANTO**, adj. et s. Dévorant, ante, vorace, v. destrùssi. Un devourant, un grand mangeur ; un enfant qui fripe tout, un démon, v. debourent ; un vampire, un exploiteur du pauvre, v. manjo-sang ; un sang-devourant, une personne remuante, qui a besoin d'activité ; li devourant, les Dévorants, sobriquet d'une secte de compagnons. Les « Dévorants » sont aussi appelés « Loups », et ces appellations viennent des hurlements qu'ils poussaient dans leurs réunions. R. devoura.

DEVOURI, **DEIVOURI** (d.), **DEBOURI** (l.), **DEBOULI** (g.), v. a. Dévorer ; harceler, tracasser, tourmenter, v. devoura ; consumer, dissiper, v. acaba. Devourisse, isses, is, issèn, issès, isson. Devouri de poutoun, dévorer de baisers ; me devouriguè pèr i'ana, il me pressa, me força d'y aller. E pèr lou devouri l'empouerto dins soun trau. A. CROUSILLAT. E l'ivèr devouris ço qu'on a mes dedins. C. PEYROT. SE DEVOURI, v. r. Se dévorer ; se gratter jusqu'au sang ; se tourmenter, s'inquiéter vivement, se désespérer ; faire tous ses efforts, v. despoudera. Plouravo que se devourissié, il pleurait amèrement.

DEVOURI, **DEBOURIT** (g. l.), **IDO**, part. adj. et s. Dévoré, ée ; impatient de partir ; qui fripe tout, écervelé, étourdi à l'extrême. Èro devouri, il n'y tenait plus d'impatience ; es un devouri, c'est un démon. R. devoura, derouï.

DEVOURIMEN, **DEBOURIMEN** (l. g.), s. m. Action de dévorer, de tourmenter, de s'inquiéter, souci rongeur, v. segren. Aviò al cor un debourimen, uno roumèco de sai pas de que. P. FESQUET. R. devouri.

DEVOUTAMEN, **DEBOUTOMEN** (l. g.), **DEBOUOTOMEN** (rouerg.), (cat. devotament, esp. port. devotamente, it. divotamente), adv. Dévotement, v. devouciousamen. Adouren devoutamen Jèsu e lou sant sacramen. CH. POP. A la glèiso ta man degruno Lou capelet devoutamen. A. CROUSILLAT. R. devot.

DEVOUTAS, **ASSO**, adj. et s. Fort dévotieux, euse, dévot renforcé, cou-tors, v. esquicha, paternoustriaire. Coumo un gros devoutas remoumiant sei patèr. M. DECARD. R. devot.

DEVOUTET, **DEVOUTOUN**, **ETO**, **OUNO**, adj. et s. Un peu dévot, ote, jeune dévot, petite dévote, v. beatoun, pateroun. Prègo pèr iéu, quand devouteto Au sant festin vas t'entaula. A. CROUSILLAT. R. devot.

DEVOUTIGE, **DEVOUTÙGI** (m.), s. m. Air dévot, maintien dévot, dévotion affectée, v. beatiso, bigoutarié. Pèr lou devoutige Èro esquichado que-noun-sai. L. ROUMIEUX. R. devot.

De-vòuto, v. vòuto.

Devoux, v. Vòus.

devrai, ras, ra, ren, rés, ran, devre, devriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. dèure.

dex, v. dès.

dexala, v. desjala.

dexassa, v. desjassa.

dexen, dexés, dexième, v. desen.

dexioussa, v. dechiéussa.

dexouca, v. desjouca.

dextre, v. dèstre.

dexu, dexuna, v. deju, dejuna.

dey, v. dèi.

deya, v. deja.

DEZO (b. lat. Dedas), n. de l. Dèzes (Lozère). La vau de Dezo, la vallée de Dèzes ; lou Coulet de Dezo, le Collet de Dèzes.

DI ou **DIS** (rh.), **DEI** ou **DEIS** (m.), **DES** (a. g. l. lim.), **DÉUS** (b. g. lim.), **DÓUS** (lim. g. d.), **DOS** (g. viv.), **DAS**, **DAIS** (g. l.), **DAI** (niç.), **DAUS** (lim d.), **DAU** (auv. d.), **DUS** (d.), (rom. dels, de li, de los, de las, dals, cat. dals, piém. di, it. dei, degli), art. plur. des 2 g. Des, v. dai, das, des, déus, daus. On emploie di ou dei devant une consonne, et dis ou deis devant une voyelle, tant au masculin qu'au féminin. Mais hors de Provence, on emploie généralement de las, de lai, dallei (rouerg.), au genre féminin. Li fueio di pibo, lei fueio dei pibo (m.), les feuilles des peupliers ; la courso dis ase, la courso deis ai (m.), la course des ânes ; lou parla dis Arlatenco, le parler des Arlésiennes ; l'erbo-di-gus, l'herbe-aux-gueux ; la fiero di chivau, la foire aux chevaux ; la chato di péu d'or, la jeune fille aux cheveux d'or ; hòu ! la femo dis arange, ohé ! la femme aux oranges ! uno cebo di blanco, un oignon blanc ; uno pruno dis aigro, une prune aigre ; pode pas dourmi di niero, je ne puis dormir à cause des puces.

DI, **DICH** (a. l.), **DIT** (g.), **DÈIT** et **DICHUT** (bord.), (rom. dig, dich, dit, diit, deit, deyt, esp. dicho, lat. dictum), s. m. Dit, mot, sentence, v. bèn-di ; t. de palais, dictum, v. ditat. Vòu pas que fugue lou di, il ne veut pas que ce soit dit ; vole que fugue lou di, je veux qu'il soit dit ; je veux qu'on le dise ; se falié escouta lou di dóu mounde, s'il fallait s'en tenir au qu'en-dira-t-on ; acò 's rèn que de di e de redi, ce ne sont que des tripotages ; tèn gaire à soun di, il ne tient pas à sa parole ; a soun di e soun desdi, il a son dit et son dédit ; siéu pas de soun di, je ne suis pas de son avis ; pèr lou di de parla, histoire de parler ; de fa e de di, de fach e de dich, d'action et de parole ; au di de, au dire de. PROV. LANG. Entre lou fa e lou di I'a tres lègo de cami. Di, icho (dit, ite), part. p. du v. dire ; di (dire), v. dire ; di (dis, il dit), v. dire ; di (dieu), v. diéu ; di (de), v. de ; di (dans), v. dins.

DIA, **GIA** (d.), **JA** (rh.), **IA**, **BASTO-DIA** (rouerg.), interj. Dia, terme dont on se sert pour commander aux chevaux d'aller à gauche, et aussi pour les exciter, v. i. Dia, oh ! dia ! cri de charretier ; dia-huruhòu ! id. en Gascogne ; ana ente à diahuruhòu, aller à tous les diables, dans Goudelin ; l'un tiro à dia e l'autre à ruou, l'un tire à dia et l'autre à hue ; tiro à dia, coucho à dia ou à ja, tire à dia, dirige à gauche, prends la gauche ; dia, l'ai ! hue, l'âne ! entènd ni dia ni viravòu, il n'entend ni à dia ni à huhau ; il n'entend aucune raison. Au 17e siècle, le poète marseillais Balthazar de Vias ayant critiqué les vers du père Pierre de Saint-Louis, ce dernier se vengea par cet anagramme de Baltazar de Vias : dia ! ru ! ase basta ! Le mot dia, gia ou ja paraît venir de l'impératif roman gira (tourne), v. gira.

Dia, v. detado.

dia (vous dites) pour dias, disès, à Marseille.

dìa (jour), en Roussillon, v. dìo.

DIABÈTO (it. diabete, esp. lat. diabetes), s. f. t. de médecine. Diabète, v. pisso-douço.

DIABLA, **DIAPLA** (l.), v. a. Brifauder la laine, lui donner le premier peignage avec la machine appelée diable, v. louba. R. diable.

DIABLAMEN, **DIABLOMEN** et **DIAPLOMEN** (l.), adv. Diablement, excessivement, v. diantramen. N'i'a diablamen, il y en a beaucoup. R. diable.

DIABLARIÉ, **DIABLARIÈ** (l.), **DIABLARIÒ** (g. d.), **DIABLARÌO** (g.), (rom. diablia, it. diavoleria), s. f. Diablerie, sortilège, v. sort ; tapage, malice, méchante humeur, v. gàrri. Lis àutri mascarié e diablarié acoustumado. ARM. PROUV. Se ris tout gros de vòsteis diablariés. R. GRIVEL. R. diable.

DIABLAS, **DIAPLAS** (l.), **DIABLAGNAS** (rouerg.), (rom. dyablas, esp. diablazo), s. m. Grand diable, vilain diable, v. diablatas. Un bon diablas, un bon diable, un bon garçon. Bon diablas, se n'i'a un. A. CROUSILLAT. Sus lou coulet d'aquéu paure diablas. J.-F. ROUX. R. diable.

DIABLASSO (rom. diablança), s. f. Grande diablesse, v. diablesso. R. diablas.

DIABLATADO, **DIAPLATADO** (rouerg.), s. f. Troupe de diables. R. diablas.

DIABLATAS, **DIABLORÒSSI** (g.), s. m. Gros vilain diable, horrible diable, v. satanas. Courpatas. Niblatas, Diablatas, Ounte vas ? dicton que les enfants adressent au corbeau. R. diablas.

Diablatoun, v. diabloutoun.

DIABLE, **DIABLES** (l.), **DIAPLE** (g.), **DIAPLES**, **DIA** (rouerg.), **DIAU** (niç.), **DIÈBLE** (d.), **DIÈ** (montp.), (rom. diable, diables, diabol, deabol, diavol, cat. diable, esp. diablo, it. diavolo, lat. diabolus), s. et adj. m. Diable, v. aversié, catalan, demòni, ganèl, gringot, janicot, ramounet, vilan ; démon, méchant, turbulent, v. cafèr, destrùssi ; fourche coudée pour tirer de la paille, v. bigot ; machine à carder qui a des dents de fer, v. loup ; espèce de charrette servant à porter les poutres suspendues à l'essieu ; double toupie, percée d'un trou à chacune de ses extrémités, qu'on fait tourner au moyen d'un cordon attaché à deux baguettes, v. brounzidou. Lou grand jo di diable, lou pichoun jo di diable, nom de deux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, dans lesquels figurent des démons armés de fourches, v. ameto ; un diable d'infèr, un diable d'enfer ; un diable d'argènt, une somme immense ; faire veni lou diable, évoquer le démon ; faire pache emé lou diable, faire pacte avec le diable ; escounjura lou diable, chasser le diable ; lou diable lou bacello, lou manejo, lou patino, lou pastisso, lou tabasso, il est possédé du démon, le diable le berce ; avé lou diable au cors, avoir le diable au corps ; creseguè vèire lou diable, il crut voir le diable ; brama coume un diable, crier comme un beau diable ; fort coume li cinq cènt diable, fort comme tous les diables ; acò 's pas lou diable, ce n'est pas le diable ; ce n'est pas grand'chose ; quand lou diable ié sarié, quand le diable y serait ; manda au diable, envoyer au diable ; ane-s'en au diable, qu'il s'en aille au diable ; que lou diable t'emporte ou t'enlève, que le diable t'emporte ; au diable acò ! fi ! au diable ! lou diable te rigue, peste soit du rieur ! lou diable te ploure ! peste soit du pleurard ! lou diable ta plueio emai ta plueio, au diantre la pluie ! èstre au diable, être au diable, très loin ; s'enana au diable, s'en aller à tous les diables, se perdre ; dóu diable ana, al diables ana (l.), tout au plus ; se douna au diable, se donner au diable ; au diable se iè vau, au diable si j'y vais ! au diable l'un que fasso rèn pèr vous (La Bellaudière), du diable si l'on fait rien pour vous ; faire lou diable, lou diable à quatre, lou diable de La Faro, faire le diable, le diable à quatre ; faire Diéu e diable, se tourmenter pour ; fai un tèms dóu diable, li diable soun pèr l'èr, il fait un temps du diable, les diables sont déchaînés ; un ome dóu diable, un homme endiablé ; es un diable encarna, un diable malin, un diable sus terro, c'est un diable incarné ; lou diable l'a caga, pièi l'a leissa aqui, se dit d'un mauvais garnement ; es un diable pèr lou travai, c'est un vaillant travailleur ; un paure diable, un pauvre diable ; cregne ni Diéu di diable, craindre ni Dieu ni diable. Manjarié lou diable emé si bano, il mangerait le diable et ses cornes ; avé lou diable dins sa bourso, loger le diable dans sa bourse ; tira lou diable pèr la co, tirer le diable par la queue ; se leva lou diable de darrié l'esquino, être parrain pour la première fois ; se lou diable n'en saup mai, dóumaci es plus vièi, se dit d'un homme rusé ; lou diable te farié be lum, se (l.), le diable t'emporterait bien, si ; lou diable luno, du diable si ; lou diable sié, se, diablezot, du diable si ; diable ! coume ié vas ! diable ! comme tu y vas ! que diable me vòu ? que diable me veut-il ? siegues brave, que diable ! sois donc sage, voyons ! la bèuta dóu diable, la beauté du diable, la jeunesse ; erbo-dóu-diable, malherbe, dentelaire ; blad-dóu-diable, égilope ; pan-dóu-diable, agaric ; parpaioun dóu diable, atropos. A Marseille, il y avait autrefois lou Four dóu Diable, lou Moulin dóu Diable (au quartier de Bonneveine), la Font dóu Diable et lou Pous dóu Diable, puits qui était dans le cloître Saint-Victor ; à Saint-Pons (Hérault), il y avait aussi lou Mouli dal Diables ; à Mazargues, près Marseille, on montre la Capello dóu Diable, grotte pleine de stalactites ; à Draguignan, lou Trau dóu Diable, le trou du diable ; à Largentière (Ardèche), la Tourre dóu Diable, vieille tour où le diable vient, dit-on, une nuit par an, enlever une pierre ; à Cahors, lou Pont dóu Diable ; en Périgord, lou Ro dóu Diable ; à Baumes (Vaucluse), la Pèiro dóu Diable ; à Saint-Remy-de-Provence, lou Pas dóu Diable, défilé des Alpilles, et dans les Hautes-Alpes, lis Oulo dóu Diable, sortes de cavités rocheuses. PROV. A quinge an lou diable èro bèu. — Quand lou diable n'a proun fa, se fai ermito. — Vau mai tua lou diable que se lou diable nous tuavo. — Li messourguié soun lis enfant dóu diable. — Dóu diable vèn l'agnèu, Tourno au diable la pèu. — Lou diable bat sa femo, se dit quand il pleut avec du soleil. — Lou diable marido sa fiho, se dit lorsqu'il pleut, tonne et fait soleil. — Lou diable marido sa maire, se dit lorsqu'il fait un temps affreux.

DIABLE-DE-MAR, s. m. Foulque-morelle, oiseau de couleur noire, v. fòuco, galinastre.

DIABLEJA (v. fr. diableier, it. diavoleggiare, b. lat. diabolizare), v. n. Endiabler, maugréer, v. dana, descrestiana, sacreja. R. diable.

DIABLÈRO (rom. diablia, esp. diablura), s. f. Diablerie, drôlerie, à Toulouse, v. diablarìe. Fa la diablèro, faire le diable à quatre, sauter, gambader de joie. R. diable.

DIABLESSO, **DIABLO** (l. g.), (it. diavolessa), s. f. Diablesse ; personnage qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; mégère, v. escòrpi. Autant pau fousso elo diablesso. C. BRUEYS. E que t'ai rèn proumés, diablesso ! G. ZERBIN. Pèr las pauros diablessos. H. BIRAT. Lous vaissèus que, coumo uno diablo, Ma

sorre a fach nega de fres. C. FAVRE. Roumanille a employé dans le même sens la forme diablino. R. diable.

DIABLET (it. diavoletto, diablotin), s. m. Feu grisou, v. toufo. R. diable.

DIABLOUN, **DIABLOU** (l.), **DIABLOT** (g.), s. m. Petit diable, diablotin, lutin, espiègle, v. levènti ; t. de marine, petite voile qui se hisse au dessus du diablotin ; variété de fève ou de petit haricot, de couleur noire. Fugiéu coumo un diabloun fuge l'aigo-signado. LA BELLAUDIÈRE. Li diabloun secuton l'armeto. CALENDAU. Betelèn ! ourlon li diabloun. J. ROUMANILLE. R. diable.

DIABLOUTAIO, **DIABLOUTALHO** (g. l.), s. f. Troupe de diablotins, tous les diables, v. diablarié. Balha la casso à Loucifèr E à touto sa diabloutalho. G. D'ASTROS. R. diablot.

DIABLOUTIN, **DIABLOUTI** (l.), s. m. Diablotin, v. diabloutoun ; ouvrier du moulin à olives, v. bogo ; dragée de chocolat ; gros serpenteau, espèce de pétard, v. serpentèu ; t. de marine, voile d'étai du perroquet de fougue. Veiren lèu toui leis àutrei diabloutin E lei pichot lutin Sènso pratico. N. SABOLY. R. diablot.

DIABLOUTINO, **DIABLOUTOUNO**, s. f. Petite fille espiègle, lutin femelle. Es un malur pèr tu, repren la diabloutino. P. BELLOT. R. diabloutin.

DIABLOUTOUN, **DIABLATOUN**, **DIABLATOU** (g. lim.), **DIAPLATOU** (g.), **DIABLOUNÈU** (rh.), **DIAPLOUNÈL** (rouerg.), s. m. Diablotin, v. diabloun ; variété de fève à graine noirâtre, v. favarot. Qu'es acò : noun a ni pèd ni taloun, E cour coume un diabloutoun, énigme populaire dont le mot est bocho, boule. Fouguesso bèn un diabloutoun, Lou remandarai à Plutoun. C. BRUEYS. Ai vist courre li diabloutoun. J.-B. NALIS. Prenioi moun reng permi sous diablatous. J. JASMIN. R. diablot.

DIABOULI, **DIABOULIC** (a. l.), **DEBOULIC** (l.), **ICO** (rom. diabolic, diabolical, cat. diabolic, esp. it. port. diabolico, lat. diabolicus), adj. Diabolique, endiablé, ée, v. endemounia. S'envoulèron en quilant soun diabouli cacaraca. P. GAUSSEN. Noun sèmblo pas en aparènci Que de soun dessen diaboulic Vengue mau subre lou public. C. BRUEYS.

DIABOULICAMEN (esp. it. diabolicamente), adv. Diaboliquement. R diaboulic.

DIACÒDI (port. diacodio, esp. lat. diacodion), s. m. t. de pharmacie. Diacode.

DIACOUNAT (cat. diaconat, it. esp. port. diaconato, lat. diaconatus), s. m. Diaconat.

DIACOUNAU, **DIACOUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. diaconal, b. lat. diaconalis), adj. Diaconal, ale.

DIACOUNESSO (esp. diaconesa, it. diaconessa, lat. diaconissa), s. f. Diaconesse.

DIACRE, **DIAQUE**, **DIAGUE** (g.), (rom. diagre, diaque, diague, diogue, cat. diaca, it. diacono, lat. diaconus), s. m. Diacre ; Diaque, Diacon, noms de fam. méridionaux.

DIADÈMO (rom. cat. esp. port. it. lat. diadema), s. m. Diadème. Em' un riban à bluio tencho, Diadèmo arlaten de soun front jouine e fres. MIRÈIO.

DIADO (cat. diada), s. f. Journée, en Roussillon, v. journado plus usité. Lou cantaire de tas diados triounfalos. A. ROQUE-FERRIER. R. dio.

DIAFANE, **ANO** (rom. diafan, ana, cat. esp. port. diafano, gr. διαφανή), adj. t. littéraire.

Diaphane, v. cande, clarinèu.

DIAFANETA, **DIAFANETAT** (l. g.), (rom. diaphanitat, cat. diafanitat, it. diafanità), s. f. Diaphanéité, v. lindeta. R. diafane.

DIAFOURETI, **DIAFOURETIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. diaforetico, lat. diaphoreticus), adj. t. de pharmacie. Diaphorétique.

DIAFRAUMO (rom. dyaphragma, cat. esp. port. it. diafragma, lat. diaphragma), s. m. t. sc. Diaphragme, v. entresarmo, teleto.

DIAGO (rom. diague, lat. diaconus, gr. διάκονος, serviteur), s. m. et f. Jeune garçon qui aide les travailleurs des champs, jeune fille de la campagne, à Béziers, v. chourro, gnarro ; petit garçon, fillette, v. drole, chato. Aro soi aganit Coumo un diago que vèi soun fraire estavanit. J. LAURÈS. Rèsto al lèit, Jour e nèit, Bello diago Tant maniago. ID.

DIAGOUNAU, **DIAGOUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. diagonal, it. diagonale, lat. diagonalis), adj. t. sc. Diagonal, ale. Uno diagounalo, une diagonale, v. crousado.

Dial, v. dedau.

dial, diala, v. gèu, gela.

DIALEITAU, **DIALECTAL** (l.), **ALO**, adj. t. sc. Dialectal, dialectique, qui appartient à un dialecte. R. dialèite.

DIALÈITE, **DIALÈCTE** (l. g.), **DIALÈTE**, **DIALÈT** (niç.), (it. dialetto, esp. dialecto, lat. dialectus), s. m. Dialecte, v. parla. Es la formo propro à moun dialèite. A. CROUSILLAT. Les principaux dialectes de la langue d'Oc moderne sont : le provençal, le languedocien, le gascon, l'aquitain, le limousin, l'auvergnat et le dauphinois. Le provençal a pour sous-dialectes : le rhodanien, le marseillais, l'alpin et le niçard. Le languedocien a pour sous-dialectes : le cévenol, le montpelliérain, le toulousain et le rouergat. Le gascon a pour sous-dialectes : l'armagnagais, l'ariégeois, l'agenais et le quercinois. L'aquitain a pour sous-dialectes : le béarnais, le marensin, le bordelais et le bazadais. Le limousin a pour sous-dialectes : le bas-limousin, le haut-limousin, le périgourdin et le marchois. L'auvergnat a pour sous-dialectes : le cantalien, le limagnien, le velaunien et le forézien. Le dauphinois a pour sous-dialectes : le briançonnais, le diois, le valentinois et le vivarais. Nous ne mentionnons pas dans cette classification les nombreuses variétés qui servent de transitions aux dialectes sus-nommés et qui procèdent des uns et des autres, tels que le biterrois, le narbonnais, le carcassonnais, le castrais, l'albigeois, le grenoblois, le tricastin, etc.

DIALEITICIAN (angl. dialectician), s. m. t. littéraire. Dialecticien. R. dialeitico.

DIALEITICO, **DIALECTICO** (l. g.), (it. dialettica, cat. esp. port. lat. dialectica), s. f. Dialectique.

DIALOGUE, **DIALOGO** (d.), (cat. esp. it. dialogo, lat. dialogus), s. m. Dialogue. Dialogue entre moussu Matèu l'electou i Jan de Minjo-Canos lou bouèmi, poème béarnais par X. Navarrot (Pau, 1838). Lou troubaire coupiè aquéu dialogue. F. DU CAULON.

DIALOUGA, **DIALOUGAT** (l. g.), (esp. dialogal), adj. Dialogué, ée. Cansoun dialougado. H. BIRAT. R. dialogue.

Dialus, v. dilun.

DIAMANET, s. m. Petit diamant, v. belugo ; sobriquet des habitants de Sauves (Gard), v. sauto-rouquet. R. diamant.

DIAMANT, **DIEMANT** (m.), (rom. diaman, adiman, aziman, cat. diamant, esp. port. it. diamante, lat. adamas, antis), s. m. Diamant, v. pèiro ; outil de vitrier ; nom que les cordonniers donnent burlesquement à un gros caillou qui leur sert de buisse, v. pèiro à batre. Diamant de la rèino Jano, bloc de cristal de roche qui était autrefois à la pointe d'un clocher de la ville de Sisteron ; diamant de Sant-Maime, cristal de quartz, qu'on trouve à Saint-Maime (Basses-Alpes) ; taia lou diamant, tailler le diamant ; crous de diamant, croix ornée de diamants, croix à la jeannette. Au 18e siècle, les Arlésiennes portaient au cou une croix d'or à sept diamants.

DIAMANTA, **DIAMANTAT** (l. g.), adj. Diamanté, ée, v. endiamanta. De noto diamantado. R. SERRE. R. diamant.

DIAMANTIN, **DIAMANTI** (l.), **INO** (cat. diamanti, it. esp. diamantino, lat. adamantinus), adj. Adamantin, ine, qui a l'éclat ou la dureté du diamant. Li rai d'or, li rai diamantin Que dóu soulèu soun la courouno. T. AUBANEL. Dansa sus l'oundo diamantino. CALENDAU. R. diamant.

DIAMETRALAMEN (cat. diametralment, it. esp. port. diametralmente), adv. Diamétralement. R. diametrau.

DIAMETRAU, **DIAMETRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. diametral), adj. t. sc. Diamétral, ale. R. diamètre.

DIAMÈTRE (it. esp. port. diametro, lat. diameter), s. m. Diamètre. Dian, contract. mars. de disèn (nous disons), v. dire.

DIANA, v. a. Battre quelqu'un, rosser, dans l'Hérault, v. batre.

DIANA, **DIANAT** (l.), **ADO**, part. Battu, ue. Ni cap de Cendrilhoun, ni cap d'alesounado Qu'es estado pèr l'ome un pauc trop dianado. J. LAURÈS. R. diano.

Dianche, v. diantre.

DIANO (cat. esp. it. port. lat. Diana), n. p. et s. f. Diane, déesse qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; nom de femme fort usité dans le Midi, au 16e siècle ; nom qu'on donne quelquefois à une chienne de chasse. La Porto de Diano, la Porte de Diane, nom d'un monument romain qu'on voit à Cahors ; lou tèmple de Diano, le temple de Diane, nom que les Nimois donnent à un nymphæum romain consacré à la fontaine de Nimes ; au Puy-en-Velay, on le donne à un ancien baptistère chrétien. Diane avait, dit-on, un temple à Pierre-sur-Haute (Auvergne), et les montagnards du voisinage jurent encore par Diano nèiro (Diane noire).

DIANO (rom. diana), s. f. Point du jour, en Gascogne, v. aubo ; diane, batterie de tambour qui se fait au lever du jour ; roulée de coups, v. rousto. Batre la diano, battre la diane ; être misérable. On dits que dejun sur la diano On hè lous vèrsis à plasé. G. D'ASTROS. Lous cants an respoundut à-n-aquelo diano. B. FLORET. No visquet lo ducs tro à la diana. G. DE ROUSSILLON. R. dìo.

DIANOUN, **DIANOU** (l.), s. m. Nom qu'on qu'on donne, à Nimes, aux petits Amours et autres divinités de marbre qui ornent le bosquet du temple de Diane. Un enfant blound e rose, Frisa coume un Dianoun, poulit coume lou jour. L. ROUMIEUX. A Diano, as Dianous camisards Trepant dins l'aigo e la frigoulo. LAFARE-ALAIS. R. diano 1.

DIANOUS, n. p. Dianoux, De Dianoux, nom de fam. comtadin. R. Atenous.

DIANOUSTI, **DIANOUSTIC** (l. g.), **DIACNOUSTIC** (rouerg.), (it. diagnostico, gr. διαγνωστικὸς), s. m. t. de médecine. Diagnostic. D'après lou dianoustic Vostre melhour seriò de prendre un boumitic. FROMENT. Diant, contract. mars. de disènt (disant), v. dire.

DIANTRAMEN, adv. Diablement, par euphémisme, v. diablamen. R. diantre.

DIANTRAS, s. m. Grand diable, v. diablas. Diantras de cabro ! grand diable de chèvre. R. diantre.

DIANTRE, **DIANTRES**, **DIASTRE** (a.), **DIATRE** (auv.), **DIÀTREI**, **DIÀUREI** (lim.), **DIANCHE**, **DIANSES**, **DIÀNSI**, **DIÀNSIS**, **DIAUCO** (l.), **DIAUCRES** (rouerg.), **DIAUSSE**, **DIÀUSSI** (rh.), **DIÀUSSIS** (rouerg.), **DIÀSSI** (d.), **DIASCLE** (niç.), **GUIACHE** (Marche), (cat. esp. diantre, dianche, port. diacho, angl. deuce, it. diascolo), s. m. Diantre, euphémisme de diable, v. ce mot. Lou diantre me manejo de, je suis au désespoir de ; aquel ome es un diantre, cet homme est un diable, un travailleur infatigable ; aquelo femo es un diascle, cette femme est un démon ; noun de dianche ! peste ! qu diàurei, qui diable ; es au diàussi, il est au diable ; diàussi luno, diauco luno, du diable si. R. diable.

DIANTRÈU, interj. Pas du tout, nullement, en Gascogne, v. pésqui pas, pequis. R. diantre, nou.

DIANTROUN, **DIANTROU** (l.), **DIENTROU** (rouerg.), s. m. Diablotin, lutin, espiègle, v. diabloun. R. diantre.

DIAPALMO, **DIAPARMO** (m.), (port. lat. diapalma), s. m. t. de pharmacie. Diapalme.

DIAPASOUN (cat. esp. it. lat. diapason), s. m. t. de musique. Diapason. Mounto soun diapasoun. P. BELLOT. Soun diapasoun s'escaraio à doues óutavo. F. VIDAL.

DIAPASOUNA, v. a. Diapasonner, mettre au diapason. Prenon pas la peno de lei diapasouna à soun degut. F. VIDAL. R. diapasoun. Diapla, diaplas, diaplaton, diaple, diaplomen, v. diabla, diablas, diablatou, diable, diablamen ; diaque, v. diacre.

DIAQUILOUN (rom. dyallaquilon, cat. esp. diaquilon, lat. diachylum), s. m. t. de pharmacie. Diachylon, v. emplastre.

Diaròu, dia-ruou, v. dia et ruou.

DIARRÈIO, **DIARRÈO** (l.), **DIRRÈIO**, **DIRÈIO** (m.), (rom. diarria, cat. esp. port. it. diarrea, lat. diarrhœa), s. f. Diarrhée, lienterie, v. escourrènço, fouiro.

Dias pour disès (vous dites), dias pour digas (dites), à Marseille, v. dire.

diascle, v. diantre.

diasemin, v. jaussemin.

diaspe, diaspre, v. jaspe.

diàssi, diastre, diàtrei, v. diantre.

DIASTOLO (rom. esp. lat. diastole), s. f. t. de physiologie. Diastole.

DIATÈSI (gr. διάθεσις), s. f. t. de médecine. Diathèse.

DIATOUNI DIATOUNIC (l. g.), **ICO** (it. esp. diatonico, gr. διάτονος), adj. t. de musique. Diatonique. Escalo diatounico. F. VIDAL.

DIATRIBO (esp. it. lat. diatriba, port. diatribe), s. f. t. littéraire. Diatribe, v. papafard. Aura reparacioun de ta diatribo salo. J. DÉSANAT.

Diau, v. diable.

diau pour diéu (dieu), diau pour dèu (il doit), en Auvergne.

diaucès, v. dioucèse.

diaumen, v. dimenche.

diàurei, diausse, diàussi, v. diantre.

DIAZ (nom espagnol signifiant « fils de Diago »), n. p. Diaz, nom d'un peintre célèbre (1809-1877), né à Bordeaux.

Dibala, dibalun, v. desbala, desbalun.

dibèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour deviéu, iés, etc., en Guienne, v. dèure.

dibèc pour deguè, id. v. dèure.

dibèi pour deguère, id., v. dèure.

dibeis, v. divèndre.

dibèn pour devèn, v. dèure.

dibendres, v. divèndre.

dibèron pour deguèron, v. dèure.

dibers, diberses, dibèsses, v. divers.

diberti, v. diverti.

dibes pour dèves, v. dèure.

dibes pour dos (deux).

dibès, v. divèndre.

dibesso, v. divesso.

dibèt pour deguè, dibèts pour devès, dìbi pour dève, dibian pour devian, v. dèure.

dibié pour gibié.

dibigna, v. devina.

dibigno, v. devino.

dibin, v. divin.

dibioi, iòs, iò, ion, pour deviéu, iés, ié, ien, v. dèure.

dibisa, v. divisa, devisa.

DIBIT, s. m. Bruit, nouvelle, en Béarn, v. debit.

Dibita, v. debita.

dibos, v. dos (deux).

dibou pour dèvon, v. dèure.

diboulado, diboulo, pour giboulado, gemello.

DIBOUN, n. p. Dibon, nom de fam. mérid. R. Autebon.

Dibourça, v. divourcia.

dibra, dibre, pour gibra, gibre.

dibulga, v. divulga.

dibut, udo, pour degut, udo, v. dèure.

dic (je dis), en Béarn et Albigeois, dic (il dit), en Toulousain, v. dire.

dicant, v. ounte.

diccioun, dicciounàri, v. dicioun, diciounàri.

dich (dit), v. di.

dich, icho, part. p. du v. dire.

dicha (laissez), dicham (laissons), en Gascogne.

dicharo pour dès aro ou deja (dejà), id.

dichapte, dichatte, v. dissate.

dichassoula, v. descassoula.

dichaus, v. descaus.

dichèc (il dit), en Gascogne, v. dire.

dichèi, v. deschai.

dichèn (ils laissèrent), en Gascogne, v. leissa.

dichèndre, v. descèndre.

dicheno, v. deseno.

DICHO, **DITO** (g.), **DICHUDO** (bord.), (rom. esp. dicha, cat. dita, ditxa), s. f. Dire, déclaration, dicton, sentence, phrase, v. ditat ; enchère ; débit, réputation, vogue, v. vogo ; bonheur, fortune, v. bonur. Acò se fara pas sus ta dicho, on prendra, pour cela faire, d'autres avis que le tien ; à la dicho de Vènus (C. Favre), au dire de Vénus ; à dicho d'espert, à dire d'expert ; en dito d'un tal (g.), au dire d'un tel ; pour renchérir sur un tel ; en dito del rèi proufèto (Goudelin), au dire du roi prophète ; à la mens-dicho, au rabais ; à dicho que, au fur et à mesure que ; tira 'n autre de dito, enchérir par-dessus un autre ; acò n'a pas de dito, cela n'a pas de débit, de cours ; avé bono dito, réussir heureusement, en Guienne, v. dito. Pièi qu saup si l'avès sougna d'après ma dicho. R. GRIVEL. Toun mèl n'a poun aci de dito. P. GOUDELIN. En dito d'aquesto verduro Que ta doucetomen murmuro, En dito d'aquel luneissat Qu'es aqui-naut tout emprieissat. ID. B. lat. dicha, dica, offre ; b. lat. dexia, prospérité. R. dire. Dichoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prét. gasc. du v. dire ; dichóuri pour diguère (je dis), en Bazadais, v. dire ; dichout, dichouc, dichou (rom. dixo) pour diguè, en Guienne, v. dire ; dichouta, v. dessouta ; dichrèi, ras, ra, pour leissarai, ras, ra, en Bazadais, v. leissa ; dichu (rom. dixu) pour diguère (je dis), en Guienne ; dichudo, v. dicho ; dichùssi, usses, usse, pour diguèsse, èsses, èsse, en Guienne, v. dire ; dichut pour di (dit), id., dichut pour diguè (il dit), id. ; dichut pour degut (dû), v. dèure.

DICIOUN, **DICIEN** (m.), **DICIÉU**, **DICCIÉU** (l. g. d.), (rom. diccio, dictio, cat. dicció, esp. diccion, it. dizione, lat. dictio, onis), s. f. Diction, expression, v. parladuro. Fantastic e bèu lengage Que coumpauso sa dicioun. M. DE TRUCHET.

DICIOUNÀRI, **DICCIOUNÀRI** (l. g.), **DICHOUNÀRI**, **DICCIÉUNÀRI** (rouerg.), (cat. diccionari, esp. port. diccionario, it. dizionario, lat. dictionarium), s. m. Dictionnaire, v. voucabulàri. Vous, moussu, que sabèts mai que cap de noutàri Touto la parentat des mots d'un diciounàri. DEBAR. Voici par rang de dates les titres des ouvrages de ce genre relatifs aux idiomes du Midi : — Dictiounari moundi ou Dictionnaire de la langue toulousaine, par Jean Doujat (Toulouse, 1642). — Dictionnaire provençal et françois, par le père S.-A. Pellas (Avignon, 1725). — Dictionnaire languedocien-françois, par l'abbé P.-A. Boissier de Sauvages (Nimes, 1756). — Dictionnaire de la langue limousine, par Dom Léonard Duclou (1779). — Vocabulaire provençal-français et français-provençal, par le docteur C.-F. Achard (Marseille, 1785). — Glossaire de la langue romane, par J.-B. Roquefort (Paris, 1808). — Essai d'un glossaire occitanien, par le comte de Rochegude (Toulouse, 1819). — Dictionnaire du patois limousin des environs de Tulle, par l'abbé N. Béronie (Tulle, 1823). — Le Nouveau Dictionnaire provençal-français, par M. G. (Marseille, 1823). — Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des Troubadours, par F. Raynouard (Paris, 1836-1844). — Dictionnaire provençal-français, par J.-T. Avril (Apt, 1839). — Dictionnaire provençal-français, par Étienne Garcin (Draguignan, 1841). — L'Interprète provençal, par J.-J. Castor (Apt, 1843). — Dictionnaire patois-français à l'usage du département du Tarn, par l'abbé Gary (Castres, 1845). — Dictionnaire provençal-français ou Dictionnaire de la langue d'Oc ancienne et moderne, par le docteur S.-J. Honnorat (Digne, 1846). — Dictionnaire de la langue romano-castraise, par l'abbé J.-P. Couzinié (Castres, 1850). — Dictionnaire gascon-français, par Cénac-Moncaut (Paris, 1863). — Dictionnaire du patois forézien, par L.- Pierre Gras (Lyon, 1863). — Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais, par J.-B. Onofrio (Lyon, 1864). — Dictionnaire languedocien-français, par Maximin d'Hombres (Alais, 1870). — Glossaire des mots des divers dialectes gascons employés dans les publications de la Société des Archives historiques de la Gironde (Bordeaux, 1873). — Glossaire du dialecte du Bigorre (Tarbes). — Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux, par L. Boucoiran (Nimes, 1875). — Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, par Gabriel Azaïs (Avignon, 1877). — Patois des Alpes Cottiennes et en particulier du Queyras, par MM. J.-A. Chabrand et A. de Rochas d'Aiglun (Grenoble, 1877). — Étude des dialectes romans ou patois de la basse Auvergne, par F. Malval (Clermont-Ferrand, 1878). — Dictionnaire du patois de la Teste, par Pierre Moureau (La Teste, 1879). — Dictionnaire patois-français du dialecte rouergat, par l'abbé A. Vayssier (Rodez, 1879). Aux publications ci-dessus il faut ajouter les travaux inédits dont les noms suivent : — Glossaire latin-provençal, manuscrit de la bibliothèque Nationale compulsé par Rochegude. — Dictionnaire provençal et françois, par Pierre Puget, minime (1671-1747), manuscrit de la bibliothèque d'Aix. — Dictionnaire provençal et français, par l'abbé J.-J-Toussaint Bonnet, curé de Saint-Zacharie (18e siècle), manuscrit appartenant à M. V. Lieutaud. — Dictionnaire des dialectes de Valensoles et des Mées, par Aubert, manuscrit compulsé par Honnorat. — Glossaire

du patois de Charpey (Drôme), par M. Bellon, manuscrit des archives de la Société d'Archéologie de la Drôme. — Dictionnaire gascon, par l'abbé Coserans, aux archives de l'Académie de Bordeaux. — Dictionnaire du dialecte de Loriol (Drôme), par l'abbé L. Moutier. — Dictionnaire du dialecte d'Aiguilles (Hautes-Alpes), par l'abbé Gondret. — Dictionnaire bas-limousin, par l'abbé J. Roux, de Tulle. R. dicioun.

DICIOUNARIOT, **DICCIOUNARIOT** (l. g.), s. m. Petit dictionnaire, v. gloussàri, leissique. R. diciounàri.

Dicne, v. digne.

dico-au-cot (tout de suite), en Querci, pour dins qu'un cop.

dicont, dicoun, dicount, v. ounte.

dicta, dictat, v. dita, ditat.

didal, didau, v. dedau.

DIDASCALI, **DIDACTIC** (l.), **ICO** (cat. didascalich, didactich, it. esp. didascalico, lat. didascalicus), adj. t. sc. Didactique. Lou Vermet, pouèmo didascali de Michèu de Truchet, le Kermès, poème didactique de Michel de Truchet ; lei Magnan, pouèmo didactic en quatre cant, les Vers à Soie, poème didactique en quatre chants, par Diouloufet. Acoto esbasourdis la lengo pouëtico Que noun pòu afreira la formo didactico. M. DE TRUCHET.

DIDASSO, n. de f. Grosse Marguerite, v. Margot. R. Dido.

Dide, v. dire.

didèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour disiéu, iés, ié, ian, ias, ien, en Guienne, v. dire.

Didèi, v. Deidié.

didens, v. dedins.

DIDENS (**SENT-**) (rom. Sent Didens), n. de l. Saint-Disant ou Dizan, en Guienne.

DIDET, **DIDETO**, **TITETO** (Var), n. de f. Petite Marguerite, enfant qui porte ce nom, v. Margaridet. Dideto, poème provençal de Crousillat. R. Dido. Dìdi, ides, i, idèm, idèts, ìden, pour dise, ises, is, isèn, isès, ison, en Guienne, v. dire ; Didiat, v. Deodàti ; Didié, v. Deidié.

DIDO, n. de f. Marguerite, par abréviation, v. Margarido.

DIDOUN (rom. lat. Dido), n. de f. Didon, reine de Carthage ; abréviation de Marguerite, v. Didet. Vivo lou rèi ! vivo Didoun ! C. FAVRE.

Die (dix), en Auvergne, v. dès.

die (jour), v. dio.

Dié, v. Dìo.

DIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Dier (Puy-de-Dôme). R. Deidié.

Diè, dièble, v. diable.

dièi-sèt, v. dès-e-sèt.

dièisso, v. jaisso.

diemant, v. diamant.

die-mi pour digo-mi (dis-moi), à Nice.

dien (cat. diuhen), pour dion, dison (ils disent), à Marseille.

DIENO, n. de l. Dienne (Cantal).

Diens, dient, dien, v. dins.

dientre, v. dintre.

dientrou, v. diantrou.

DIEPO (esp. Diepa, lat. Deppa), n. de l. Dieppe, ville de France.

Dierbe, dierbi, dierbut, udo, v. durbi, dubert, erto.

DIERÈSI (rom. dyeresis, it. dieresi, esp. dieresis, lat. diæresis), s. f. t. de grammaire et de chirurgie. Diérèse.

DIÈRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Desiderius), n. de l. Saint-Diéry ou Dierry (Puy-de-Dôme). R. Deidié.

Dierna, v. dina,.

dierp pour duerb (ouvre, il ouvre), à Toulouse, v. durbi.

DIES, **ESO** (b. lat. Diensis), adj. et s. Diois, oise, habitant de Die, v. pourri. Lou Diés, le Diois ou Divis, pays du Dauphiné qui avait Die pour capitale. R. Dìo.

Dies, v. dès.

dies, dìes, plur. béarn. de dìe, dìo (jour).

dies pour dises (tu dis), à Marseille.

dìès pour disès (dites, vous dites), à Nice.

DIESA, v. a. t. de musique. Diéser.

DIESA, **DIESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Diésé, ée. S'arrescontro souvènti-fes de noto diesado. F. VIDAL. R. dièsi.

Dies-e-nòu, v. dès-e-nòu.

DIÈSI (it. esp. diesi, port. diese, lat. diesis), s. f. et m. t. de musique. Dièse. Pèr ço que n'es dóu sol dièsi, es uno noto foueço mai empacheirouo. F. VIDAL.

DIES IRÆ (mots latins), s. m. Dies iræ, hymne de l'Église.

Dies-ue, v. dès-e-vue.

dièt pour diguè (il dit), en Rouergue.

DIÈTO (cat. esp. port. it. dieta, lat. diæta), s. f. Diète ; assemblée, v. assemblado. Èstre à la dièto, être à la diète. Fariéu encaro dièto. D. SAGE. PROV. La dièto a jamai res tua.

DIÉU, **DIÉUS** (l.), **DIOU** (auv. bord.), **DÌOU** (b.), **DIÒU** (b. lim. d.), **DIU**, **DIUS**, **DIUX** (l. g.), **DIY** (Landes), **DI** (lim.), **GUI** (Marche), (rom. dieu, dieus, diu, dio, deu, deus, cat. deu, it. dio, esp. dios, lat. deus, dius, gr. δεῦς, θεὸς), s. m. Diéu, v. autisme, bon-diéu, crist, sègnour ; Dieu, Dedieu, Amadieu, Donadieu, Esperandieu, Peyredieu, Pédedieu, Nomdedeu, Homdedeu, Larmedieu, Amour-de-Dieu, noms de fam. méridionaux. Lou bon Diéu, le bon Dieu ; lou Diéu ounnipoutènt, le Dieu tout-puissant ; lou veritable Diéu, le vrai Dieu ; l'ome-Diéu, l'homme-Dieu ; lou fiéu de Diéu, le fils de Dieu ; la maire de Diéu, la mère de Dieu ; Diéu lou paire, Dieu le père, le père éternel ; Diéu dóu cèu, Diéu del cèl (l.), Dieu du ciel, le Très-Haut ; lou paire di diéu, le père des dieux, Jupiter ; li faus diéu, les faux dieux ; mié-diéu, demi-dieu ; la Fèsto de Diéu, la Fête-Dieu ; l'eisistènci de Diéu, l'existence de Dieu ; lou fiò de Diéu, le feu du ciel ; crèire en Diéu, croire en Dieu ; prega Diéu, prier Dieu ; lausa Diéu, louer Dieu ; óufensa Diéu, offenser Dieu ; èstre davans Diéu, être devant Dieu, être mort, être au ciel ; davans Diéu sié, davans Diéu siegue, davans Diéu fugue ! Dieu veuille avoir son âme ! èstre emé Diéu, être heureux, dans la jubilation ; èstre i pèd de Diéu, être dans le paradis, dans un beau pays ; un païs de Diéu, un pays heureux ; la man de Diéu, la main de Dieu ; le remède souverain, la panacée ; un ome de Diéu, un homme pieux, vertueux, bon ; un ome tout de Diéu, un homme tout de Dieu, fort dévot ; es touto de Diéu, elle est abîmée en Dieu ; moun ami de Diéu, moun bèl ami de Diéu, mon bon ami, mon cher ami ; lou bèl an de Diéu, l'an de grâce ; tout lou franc jour de Diéu, toute la journée. On dit aussi tout lou franc diéu dóu jour, tout lou sant diéu dóu jour, locutions qui viennent peut-être du mot gascon dìo (jour). Tant que de Diéu pòu, de toutes ses forces ; tant que Diéu poudian, tant que nous pouvions ; Diéu lou vòu, Diéus hou vòu (l.), Diéus hou vol (g.), Dieu le veut ; se Diéu lou vòu, se Diéus hou vòu (l.), s'à Diéu plais, s'il plaît à Dieu ; se Diéu nous presto vido, si Dieu nous prête vie ; se Diéu nous fai la gràci de lou vèire, de vo vèire (m.), d'hou vèire (l.), si

Dieu nous permet de le voir, si Dieu nous conserve ; Diéu vous ause, Dieu vous entende ; Diéu vous enause, Diéu vous escoute, Dieu vous exauce ; Diéu lou fague, Diéu vueie, Dieu le fasse, Dieu le veuille, plût à Dieu ; Diéu me gagne, Diéu m'ajude ou Diéu m'ajud, Diéu me sié, Dieu me soit en aide ; a toujour quauque Diéu m'ajud, il a toujours quelque fer qui loche ; Diéu vous ajude, Diéu v'ajude (m.), Dieu vous assiste, se dit aux pauvres ; Diéu te crèisse, Diéu te cresque (l.), Dieu te bénisse, se dit à une personne qui éternue ; Diéu te fague nostre, tant de gagné, tant de pris, dans le sac ; Diéu sié 'mé nautre, Dieu soit avec nous ; Diéu çai siegue, Diéu ça sié, Diéu ci sié (m.), Diéu cèi siò (lim.), que Dieu soit céans, que Dieu soit parmi vous, salut qu'on fait en entrant dans une maison (dont le maître répond : e la vierge Marié, et la vierge Marie) ; coume Diéu çai sié, simple comme bonjour ; Diéu vous lou doune, Diéu vous lou doune bon, Diéu doun bon-jour, Dieu vous donne le bonjour ou le bonsoir ; Diéu vous lou rènde, Dieu vous le rende ; Diéu vous counserve, Dieu vous conserve, Dieu vous garde, façon de saluer quelqu'un en le quittant ; Diéu t'acoumpagne, Diéu te gard (d.), espèce d'adieu, qu'on dit souvent avec ironie ; Diéu l'ague, Dieu ait son âme ; Diéu nous en preserve, Dieu nous en préserve ; Diéu t'en garde, te n'en garde, Dieu t'en garde ; Diéu me dau, Diéu m'adau, au grand Diéu me dau (je me donne à Dieu), sortes d'invocations gasconnes ; Diéu me prengue, Dieu me le pardonne, sorte d'exclamation affirmative ; Diéu me dane, Dieu me damne, sorte de juron très usité chez les montagnards des Cévennes ; Diéu m'abime, Diéu me delle (rouerg.), même signification ; Diéu sié lausa, Diéu fugue lausa, Dieu soit loué ; Diéu n'en siegue lausa, Dieu en soit loué ; beni sié Diéu, Dieu soit béni, Dieu merci ; lou bon Diéu ta plueio emai ta plueio, au diable soit la pluie ; Diéu lou saup, Dieu le sait ; Diéu saup se, Dieu sait si. Diéu gràci, Diéu gràcios (g.), gràci à Diéu, rènde gràci à Diéu, grâce à Dieu, Dieu merci ; pèr la gràci de Diéu, par la grâce de Dieu ; pèr l'amour de Diéu, pour l'amour de Dieu ; au noum de Diéu, au nom de Dieu ; te jure davans Diéu, Diéu m'est témoin ; jura Diéu e diable, jurer ses grands dieux ; crese bèn en Diéu, mai vènes bèsti, je crois en vérité que tu deviens bête ; crèi ni Diéu ni diable, il ne connaît ni Dieu ni diable ; cren ni Diéu ni diable, il ne craint ni Dieu ni diable ; sian pas dóu meme diéu, nous n'avons pas les mêmes croyances ; a 'no marrido lengo : dirié que Diéu es pas diéu, se dit d'une mauvaise langue ; parla coume un diéu, parler comme un dieu ; faire diéu de soun vèntre, faire diéu que de soun vèntre, se faire un dieu de son ventre ; à diéu sias, adieu, en parlant à plusieurs personnes, v. à-diéu-sias pour les exemples ; à Diéu va, commandement de marine que prononce le capitaine à l'instant où le navire prend la mer ; à Diéu coumand, formule d'adieu usitée en Forez ; vai te faire de Diéu, va te faire paître. Diéu ! si, mon Dieu, oui ! Diéu, noun ! mon Dieu, non ! Diéu long-tèms, bien longtemps ; Diéu ! coume sies bello, Dieu, que tu es belle ! Diéu dóu cèu, Diéu del cèl (querc.) ! Dieu du ciel ! Diéu vivènt ! sorte de jurement ; Diéu de Diéu, Diéu de iéu (b.), Diéu de jou (g.), sortes d'invocations ; moun Diéu, agués pieta de nautre, mon Dieu, ayez pitié de nous ! bon Diéu, boudiéu ! bon Dieu ! grand Diéu ! grand Dieu ! ah ! bèu Diéu, bèu bon-Diéu ! ah ! bon Dieu ! pèr Diéu ! pardi ! en Béarn ; cap de Diéu, double Diéu, gens de Diéu, lèi de Diéu, milo Diéu, noum de Diéu, tripo de Diéu, tron de Diéu, variétés de jurons, v. à ces mots ; fouito-diéu, carline en corymbe, plante ; poumo-diéu, variété de pomme ; lou Plan de Diéu, grande plaine voisine de Travaillans (Vaucluse) ; re que Diéu (rien que Dieu), devise des princes de Talleyrand-Périgord. PROV. Countènt coume un diéu, coume un dèus (rouerg.). — Lou bèn vèn tout soulet, quand Diéu lou vòu. — Diéu es plus fort que lou diable, le bien finit par triompher. Diéu, contract. mars. de dise (je dis), v. dire ; diéu pour dèu (il doit), en Gascogne, v. dèure ; Dieudé, v. Daudet.

DIÉU-DOUNAT (fr. Dieudonné), n. p. Dioudonnat, nom de fam. mérid. v., Daudet, Dounadiéu. R. Diéu, douna.

Diéue, v. dèure.

diéuendres, v. divèndre.

diéuet, v. divet.

DIÉU-GRÀCI, **DIÉUS-GRÀCIO** (l.), (lat. Dei gratia), s. f. La grâce de Dieu, le loisir, v. lesé. I'a d'ans e d'ans que vous esperon en diéus-gràcio. A. MIR.

DIÉU-GRANDO, **DIÉU-GRANDOU** (m.), loc. adv. Faire diéu-grando, demander l'aumône, patir, souffrir de faim, v. grando. Diéugut, udo, part. p. du v. diéure, v. dèure ; diéui (je dois), en Gascogne, pour dève.

DIÉU-LI-DOUN (rom. Dieulidon, Dieu lui donne), n. de l. Dieulidon (Haute-Vienne).

DIÉU-LI-VÒU (rom. Dieulivol, Dieu lui veut), n. de l. Dieulivol (Gironde).

DIÉU-LOU-FES, **DIÉU-LOU-FET** (rom. Dioulophes, Dioulofes, b. lat. Deofecit, Deifecit), n. de l. Dieu-le-fit (Drôme) ; Dieuloufet, Dieulafait, Diouloufet (nom. it. Diofatto), noms de fam. provençaux. Lou troubaire Diouloufet, Joseph-Marius Diouloufet, poète provençal, né à Éguilles (Bouches-du-Rhône) en 1785, mort à Cucuron (Vaucluse) en 1840.

Diéumen, v. dimenche.

DIÉU-MERCI, **DIÉU-MERCÉ** (g.), **DIÉU-MECI**, **DIÉU-MECIS**, **DOUMECIS** (l.), **DIÉU-MARCI**, **DÓUMACI** (rh.), **DIÉU-MARCIS** (d.), **DIÉUMARCÉ** (périg.), **DIAU-MARCÉ**, **DÉU-MARCE** (lim.), **DEMERCE**, **DEMÈCE** (querc.), interj. prép. et adv. Dieu merci ; grâce à ; parce que, v. pèr-ço-que. Diéu-merci vous, dóumaci vous, Dieu merci et vous ; dóumaci tu, grâce à toi, à cause de toi ; i'ai rèn di, dóumaci plouravo, je ne lui ai rien dit, parce qu'il pleurait.

Diéumergue, diéuminjo, v. dimenche.

DIÉUMO, s. f. La Déome, Diaume ou Deume, rivière qui passe à Annonay (Ardèche), affluent de la Cance.

DIÉUNE, s. m. Euphémisme qu'on emploie au lieu de Diéu dans les jurons où Dieu figure, v. disque. Noum de Diéune, nom de Dieu ; tron de Diéune, tonnerre de Dieu ; lou Diéune luno se hou sabe (l.), je vous jure que je n'en sais rien. L'abbé de Sauvages trouve le latin diva luna dans cette expression ; mais c'est plutôt un euphémisme de la locution : lou diable me fague lum se, du diable soit, si. R. diéu, divin.

DIÉUPENTALO, n. de l. Dieupentale (Tarn-et-Garonne).

Diéure, v. dèure.

diéurèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran, futur du v. diéure.

diéurioi, rès, rò, rèm, rèts, rèn ou rion, condit. du v. diéure.

diéus (Dieu), v. diéu.

diéus (devers), v. devers.

diéus (dès), v. dès.

DIÉUSABOU (rom. Diusabou, Diusaboo), n. de l. Diusabeau (Basses-Pyrénées). R. Diéu, sap, bou.

DIÉUS-AJUDE (rom. Dius-Ayude, Dius-Ayde, Dieu aide), n. de l. Diusajude (Basses-Pyrénées), v. Divajue ; Dieuzaide, Dieuzeide, noms de fam. gascons.

Diéus-en-premiè pour dès-en-premié.

diéuso, diéusso, v. divesso.

DIÉUSSO (rom. Diussa, Diuse, b. lat. Diossa), n. de l. Dieusse (Gard) ; Diusse (Basses-Pyrénées).

Diéut pour dise (je dis), en Guienne.

diéute, v. dèute.

diéutelet pour divet.

diéutorèl, v. déutarèu.

DIÉU-TROUVA (qui a trouvé Dieu), n. p. Nom du héros d'un conte populaire de Provence.

Diéuveto, diéuvo, v. divesso.

DIÈZI (**SANT-**), n. de l. Saint-Diézy (Auvergne). R. Deidié ? Difait, v. desfa.

DIFAMA, **DESINFAMA** (l.), **DEFLAMA**, **DIGAMA** (g.), (rom. diffamar, deffamar, adiffamar, esfamar, cat. esp. disfamar, port. diffamar, it. lat. diffamare), v. a. Diffamer, v. crida, councha, degusa, infama. Difama 'n aubre, déshonorer un arbre, le mal tailler, v. desoundra. Se quaucun n'en difamo un autre publicamen. F. VIDAL.

DIFAMA, **DIFAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Diffamé ; mal famé, ée. Los notaris ne devon point estre de nation ni de pays diffamat. COUT. DE S. GILLES. Que non ly aia denguna persona que ause tener nenguna fema diffamada. CART. D'ASSAS.

DIFAMACIOUN, **DIFAMACIEN** (m.), **DIFAMACIÉU** (l. g. d.), (rom. difamacio, cat. diffamació, esp. disfamacion, it. diffamazione, lat. diffamatio, onis), s. f. Diffamation, v. maudisènço.

DIFAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. diffamador, esp. disfamador), s. et adj. Celui, celle qui diffame, diffamateur, v. mau-parlant. R. difama.

DIFAMATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (it. diffamatorio), adj. Diffamatoire. Fèc brulla qualques maissants libres difamatòris. A. GAILLARD. R. difama.

DIFERÈNCI, **DIFERÈNÇO** (niç.), **DIFERÉNCIO** (g.), **DIFERENCO**, **DIFRENÇO** (l.), (cat. esp. diferencia, port. differença, it. differenza, lat. differentia), s. f. Différence. I'a gens de diferènci, il n'y a pas de différence ; la diferènci que i'a es que, avec cette différence que. Tròbi que li a grand diferènci Entre lou noble e lou vilèn. C. BRUEYS. PROV. La diferènci di goust fa que tout s'abeno.

DIFERENCIA (cat. esp. diferenciar, port. differenciar, it. differenziare), v. a. Différencier. Diferència, ències, ència, encian, encias, ència. Ço que diferència un Barbou d'un Elzevier. H. BIRAT. SE DIFERENCIA, v. r. Cesser d'être parents par la mort d'un allié, v. desparenta.

DIFERENCIA, **DIFERENCIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Différencié, ée. Qu'es diferenciado aquesto niue de tòuti li niue ! paroles prononcées par les Juifs provençaux à la fête de Pâques. R. diferènci.

DIFERENCIAU, **DIFERENCIAL** (l.), **ALO** (it. differenziale), adj. Différentiel, elle. R. diferènci.

DIFERÈNT, **DIFERENT** (l. g.), **DIFRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. diferent, esp. diferente, it. port. differente, lat. differens, entis), adj. Différent, ente, v. autre, divers. Es diferènt, c'est différent ; diferènt siècle, diferèntis siècles (l.), différents siècles ; diferènts ome, diferèntis omes (l.), différents hommes ; diferènti nacioun, diferèntei nacien (m.), diferentos naciéus (l.), différentes nations ; diferèntos erbo, diferènteis erbo (m.), diferentes erbos (l.), différentes herbes ; pousquère pas faire diferènt, je ne pus faire différemment.

DIFERÈNT, **DIFERENT** (l. g.), **DIFRENT** (l.), (b. lat. differendum), s. m. Différend, v. countèsto, rampòni, tiro. Parteja lou diferènt, partager le différend. Li remàndi lou diferènt. C. BRUEYS. Tout lour diferent n'èro pas d'uno ardido. A. GAILLARD. R. diferènt 1.

DIFERENTAMEN, **DIFERENTOMEN** (rouerg.), **DIFERENMEN** (l.), **DIFERENDEMEN** (b.), (esp. diferentemente, port. it. differentemente), adv. Différemment ; sinon, v. autramen, senoun. Poudien pas s'embrassa diferentamen. J. ROUMANILLE. Es diferentamen que lei cavo se passon. V. GELU. R. diferènt.

DIFERI, **DIFERA** (v. gasc. differar, rom. port. differir, cat. esp. diferir, it. differire, lat. differre), v. n. et a. Différer, être différent, v. dessembla ; remettre, retarder, v. proulounga, retarda, trelugna. Diferisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou difère, ères, èro, eran, eras, èron. Pòu pas diferi de i'ana, il ne peut différer d'y aller ; en diferènt d'un jour à l'autre, en différant d'un jour à l'autre. Moun ourtougràfi diferis un pau de la dei felibre. A. CROUSILLAT.

DIFERI, **DIFERIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Différé, ée. Lou mau qu'es diferat. C. BRUEYS.

DIFICILAMEN, **DEFECILAMEN** (rh.), **DEFECILEMEN** (bord.), **DIFICILOMEN** (l.), **DEFECIBLOMEN** (toul.), (cat. dificilment, esp. dificilmente, it. difficilmente), adv. Difficilement, v. plagadamen. PROV. Quouro se pren un vice, se perd dificilamen. R. dificile.

DIFICILE, **DEFECILE** (rh.), **DEFECIÉU** (d.), **DIFICIL** (niç.), **DIFICILLE**, **DIFICINLE** (l.), **DEFECIBLE** (toul.), **ILO**, **ILLO**, **INLO**, **IBLO** (rom. port. difficil, cat. esp. dificil, it. difficile, lat. difficilis), adj. Difficile, v. mal-eisa, pena, rabastous. Lou dificile es de trouba, le plus difficile est de trouver ; es pas dificile que vogue, il n'est pas étonnant qu'il veuille ; faire soun dificile, faire le difficile ; dificìli mountado, dificìlei mountado (m.), dificilos mountados (l.), ascensions difficiles. PROV. Au coumençamen es lou dificile.

DIFICULTA (cat. dificultar, it. difficoltare), v. a. Rendre difficile ; contester, à Nice, v. countesta. Avès tres fes resoun, noun la vous dificùlti. F. GUISOL. R. dificile.

DIFICULTA, **DEFICULTA** (rh.), **DIFICULTAT** (l. g.), (rom. defecultat, cat. dificultat, esp. dificuldad, it. difficoltà, lat. difficultas, atis), s. f. Difficulté, v. peno ; différend, v. riolo.

DIFICULTOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. dificultós, esp. dificultoso, it. difficoltoso), adj. Difficultueux, euse, v. dificile. E ço qu'es bèn dificultous, Va sache rèndre bèn facile. C. BRUEYS. Lou pastre pas dificultous Anabo garda sous moutous. J. CASTELA. R. dificulta.

Difo-jafo, v. gifo-jafo.

difoma, v. difama.

DIFORME, DISFORME, DISFOUORME (rouerg.) ORMO (cat. esp. deforme, it. port. difforme, lat. deformis), adj. Difforme, v. descounforme. Un porc diforme, un porc énorme. De bancado de glas diformo, ennivoulido. E. BAGNOL.

DIFOURMITA, **DIFOURMITAT** (l. g.), (rom. cat. deformetat, it. difformità, esp. deformidad, lat. deformitas, atis), s. f. Difformité, v. deco. Tant es plen de difourmitat. G. ZERBIN.

Difrenço, difrent, v. diferènci, diferènt.

diftongo, v. ditongo.

difunt, v. defunt.

difurùtus, v. defructu.

DIFUS, **USO** (esp. difuso, it. port. diffuso, lat. diffusus), adj. Diffus, use, v. descuncha. N'ai pòu que d'èstre estat sur aqui trop difus. MIRAL MOUNDI.

DIFUSIOUN, **DIFUSIEN** (m.), **DIFUSIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. diffusio, cat. difusió, esp. difusion), s. f. Diffusion. Diga, ado, pour giga, ado ; diga pour digas (dites), v. dire ; digam ou digan, gats (disons, disions, disiez), v. dire ; digama, v. difama ; digan, v. tantdigan ; diganèsto, v. deganèsto ; digatina, v. degatigna.

DIGERI, **DEGERI** (rh.), **DEIGERI** (a.), **DIGEIRI** (alb.), **DEGESTI** (carc.), **DIGERA** (g.), (cat. esp. port. digerir, it. digerire, lat. digerere), v. a. et n. Digérer, v. embatre ; supporter, v. soufri, trecouri. Digerisse, isses, is, issèn, issès, isson. Digeri coume uno auco, digérer comme une oie ; es dur à digeri, c'est dur à digérer ; pode pas digeri aquel ome, je ne puis souffrir cet homme ; en digerissènt, en digérant. Fau que degerigue. J. ROUMANILLE.

DIGERI, **DIGERIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Digéré, ée.

Digèssoi pour deguèsse (que je dusse), en Querci.

DIGÈSTE (rom. cat. digest, it. esp. port. digesto, lat. digestum), s. m. Digeste, recueil de décisions juridiques. Ce mot avait aussi une forme féminine, digèsto (lat. digesta, orum). Tendriè mai que las tres digèstos. P. DUCÈDRE.

DIGESTIBLE, **IBLO** (rom. cat. esp. digestible, it. digestibile, lat. digestibilis), adj. Facile à digérer.

DIGESTIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. digestiu, iva, it. esp. port. digestivo, lat. digestivus), adj. et s. m. Digestif, ive. Un digestiéu, un digestif.

DIGESTIOUN, **DEGESTIOUN**, **DEGESSIOUN** (rh.), **DIGESTIEN** (m.), **DIGESTIÉU**, **DEGESTIÉU** (l.), **DEIGESTIÉU** (d.), **DIGESTI** (lim.), (esp. digestion, it. digestione, rom. cat. lat. digestio), s. f. Digestion. Faire digestioun, faire digestion ; marrido digestioun, fausso digestien (m.), mauvaise digestion. An la digestioun facilo. T. POUSSEL. PROV. Fau precaucioun Pèr digestioun.

Digèt pour deguè (il dut), en Querci, v. dèure.

digia pour disiéu (je disais), en Auvergne.

digiò pour disié (il disait), en Limousin, v. dire.

DIGITALO (it. digitale, lat. digitalis), s. f. Digitale, plante, v. campano, couioulo, erbo-de-coucu, erbo-di-dedau, gant-de-Nosto-Damo, peteirolo. Digitalo jauno, digitale jaune, plante.

DIGITIGRADE, **ADO**, adj. et s. t. sc. Digitigrade.

Dig-jou pour dic-jou, dise-iéu (dis-je), en Gascogne.

DIGNA (rom. Dignac), n. de l. Dignac (Gironde, Corrèze, Charente).

Digna, v. degna.

digna, v. dina.

dignadièro, dignairolo, dignarolo, v. deneirolo.

DIGNAMEN, **DINNOMEN** (l. g.), (cat. dignement, esp. port. dignamente), adv. Dignement. Pèr te canta pu dignamen. A. CROUSILLAT. R. digne.

DIGNE, **DICNE** (bord. carc.), **DINNE** (l. g.), **DÌNI** (d.), **GNO**, **CNO**, **NNO** (rom. dicnes, deing, cat. digne, esp. port. digno, it. degno, lat. dignus), adj. Digne, v. meritant. Acò n'es lou digne, c'est l'homme qu'il faut ; pèr la digno mort ! sorte d'imprécation gasconne ; de dìgni magistrat, de dìgnei magistrat (m.), de dinnes magistrats (l.), de dignes magistrats ; de dìgnis ome, de dìgneis ome (m.), de dinnes omes (l.), de dignes hommes ; de dìgni femo, de dìgnei fremo (m.), de dinnos fennos (l.), de dignes femmes ; de dìgnis espressioun, de dìgneis espressien (m.), de dinnos espressiéus (l.), de dignes expressions.

Dignè, digneirolo, v. denié, deneirolo.

DIGNEN, **DIGNÉS**, **ENCO**, **ESO** (lat. Diniensis), adj. et s. Dignois, oise, habitant de Digne, v. trufaire. R. Digno.

DIGNITA, **DIGNETA** (rh.), **DINNITAT** (l. g.), (rom. dignitat, dignetat, degneta, cat. dignitat, it. dignità, lat. dignitas, atis), s. f. Dignité. Ma dignita de sot coumpaire. P. GIÉRA. PROV. Joio, richesso e diguita Fan óublida la paureta.

DIGNITÀRI, **DINNITÀRI** (l. g.), s. m. Dignitaire, v. abat. Se prouclamè li dignitàri. CALENDAU. R. dignita.

DIGNO (rom. Dinha, lat. Dinia), n. de l. Digne (Basses-Alpes), ancienne capitale des Avantiques et des Bodiontiques, évêché suffragant d'Aix ; nom de fam. israélite. L'anglais den signifie « antre ».

DIGNO (**LA**), n. de l. La Digne (Aude), dont les habitants sont nommés Dignaire, Adignaire, v. armanacaire, gragnoutié. Dignou, dignous, ouso, pour gignous, ouso.

DIGO (rom. dic, esp. port. dique, it. diga, angl. dike, b. lat. diga, dega, decum, diccus), s. f. Digue, v. caussado, levado, peissiero, restanco. Lou cèl douvris de sa grand mar la digo. J. ROUDIL. Conférer digo avec le provençal dougo (berge) ou avec le grec τεῖχος (mur).

DIGO, DIGOS (l. g.), (lat. dic), impér. du v. dire, dis : Digo, Janeto, Te vos-ti louga ? CH. POP. Digo (lat. dicam, dicat) s'emploie pour digue (que je dise, qu'il dise), en Languedoc et Gascogne. Digo, digot, pour gigo, gigot, en Limousin.

DIGO-M'EN-DIGO, **DIGO-M'EN-DIÉU**, loc. adv. et s. m. Sous-entendu, c'est-à-dire, voulant dire, voulant laisser entendre, en Languedoc, v. valènt-à-dire ; à propos, patiemment, en Querci, v. prepaus (à). Counsoulen-nous : las amos fortos Prenon lous mals de toutos sortos Digo-m'en-digo coumo bes. J. CASTELA. Digo-m'en-diéu qu'es pla sadoul. P. GOUDELIN. Digo-m'en-diéu Que counfèsson deja qu'es el rèi, ome, diéu. ID. Ço qu'acoudis lou fioc, l'impacienço, Digo-m'en-diéu l'age. B. FLORET. Acò 's pèr digo-m'en-digo, c'est sous-entendu ; qualque digo-m'en-diu (Doujat), quelque chose, quelque drôlerie, quelque diablerie. R. digo 2, m'en, digo 2. Digoui, ous, ouc, out, ou, oum, outs, oun, prét. gasc. et béarn. du v. dire.

DIGOUN, n. p. Digon, nom de fam. albigeois. Digounet, Digonet, nom de fam. dauphinois.

DIGRESSIOUN, **DIGRESSIEN** (m.), **DIGRESSIÉU** (l. g. d.), (esp. digresion, it. digressione, rom. cat. lat. digressio), s. f. t. littéraire.

Digression, v. escavartado.

Digt, v. det.

digu, v. degun.

DIGUE, onomatopée du branle des cloches, v. din-dan. Din, don, din, dan, Digue, digue, digue, dan. N. SABOLY. Digue, gues, gue, guen, gués, gon, subj. prés. du v. dire ; diguèbi pour diguèri, diguère (je dis), en Gascogne ; diguèn pour diguerian (nous dîmes), diguès pour diguerias (vous dîtes), dans le Gard ; diguère ou diguèri, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. dire ; diguèsse ou diguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, subj. imparf. du v. dire.

DIGUIERO (**LI**), n. de l. Les Diguières ou Lesdiguières (Hautes-Alpes), bourg qui fut érigé en duché-pairie en 1611 en faveur de François de Bonne, seigneur de ce lieu. Lou counestable di Diguiero, le connétable de Lesdiguières, maréchal de France, guerrier célébre né à Saint-Bonnet-de-Champsaur (Hautes-Alpes) en 1543, mort à Valence en 1626. R. digo.

DIGUIGNO (it. digrignare, grincer les dents), s. f. Querelle, en Limousin, v. garrouio. Chercha diguigno, chercher noise. R. deguigna ou desguèino ? Digun, digus, v. degun ; digut, udo, pour degut, udo, v. dèure.

DIHET, **DILHET** (l.), n. p. Dillet, nom de fam. arl. R. Dille. Diiéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour diriéu, iés, ié, ian, ias, ien, à Arles ; diiò pour diriò (il dirait), en Gascogne ; dijam pour digam, diguen (disons), dijas ou dija pour digas (dites), en Limousin, v. dire ; dijo pour digo (dis), dijò pour disié (il disait), en Limousin et Dauphiné.

DIJÒU, **JÒU** (d.), **DIJÒUS** (a. niç. rouerg.), **JÒUS** (a.), **DIYÒUS** (Ariège), **DIJÒS**, **DITJOS** (querc.), **DIJÒ**, **JO** (lim. Velay), **DIJOU**, **DIJOF**, **JOF** (d.), **DIJAU**, **DITJAUS** (g.), **DITYAUS**, **DIYAUS** (b.), **JAU** (for.), (rom. dijous, jous, jou, digeos, digeus, jousdis, suisse dejau, cat. dijous, esp. jueves, val. gioi, it. giovedì ; lat. dies Jovis, jour de Jupiter), s. m. Jeudi. Dijòu, nom de fam. provençal ; dijòu passa, jeudi passé, jeudi dernier ; dijòu que vèn, jeudi prochain ; de dijòu en vue, de jeudi en huit ; tóuti li dijòu, tous les jeudis ; lou dijòu glout, le jeudi gras ; lou dijòu sant, lou dijòu assoulu, le jeudi saint, le jeudi absolu ou jeudi de l'absoute ; la semano di quatre dijòu, la semaine des trois jeudis, les calendes grecques ; la porto Dijaus, la rue Porte-Dijeaux, à Bordeaux. PROV. Passa lou dijòu, La semano es au sòu. — Quand Nadau es un dijòu, Estrèmo l'araire e li biòu.

DIJOUN (lat. Divio, onis), n. de l. Dijon (Côte-d'Or) ; nom de fam. mérid. dont le fém. est Dijouno et le dim. Dijounet, eto. Coulège de Dijoun, collège de Dijon, nom d'un orphelinat qui existait autrefois à Avignon et qu'on dénomma primitivement N. D. de Yvonio.

DIJOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Dijonnais, aise, de Dijon. Sies Prouvençalo, o Dijounenco. J. ROUMANILLE. R. Dijoun.

Dijoust, v. dejoust.

dil, contract. alb. de dins le (dans le).

dilai, dilaia, v. delai, delaia.

DILAPIDA, **DEILAPIDA** (d.), (cat. esp. dilapidar, it. lat. dilapidare), v. a. Dilapider, v. degaia, pourre-jita, puto-fina ; lapider, tracasser, v. carcagna.

DILAPIDA, **DILAPIDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dilapidé, ée.

DILAPIDACIOUN, **DILAPIDACIEN** (m.), **DILAPIDACIÉU** (l. g.), (esp. dilapidacion, lat. dilapidatio, onis), s. f. Dilapidation, v. degai, puto-fin. Vol, dilapidacioun, Èron masca souvènt pèr d'especulacioun. J. DÉSANAT.

DILATA (rom. cat. esp. port. dilatar, it. b. lat. dilatare), v. a. Dilater. SE DILATA, v. a. Se dilater.

DILATA, **DILATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dilaté, ée.

DILATABLE, **ABLO** (cat. esp. dilatable), adj. Dilatable. R. dilata.

DILATACIOUN, **DILATACIEN** (m.), **DILATACIÉU** (l. g.), (rom. cat. dilatació, esp. dilatacion, it. dilatazione, lat. dilatatio, onis), s. f. Dilatation.

DILATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Dilatateur, dilatatoire, dilatant, qui dilate. R. dilata.

DILATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. dilatori, dellatori, oria, it. esp. dilatorio, lat. dilatorius), adj. t. de procédure. Dilatoire.

DILEICIOUN, **DILEICIEN** (m.), **DILECCIÉU** (l. g.), (cat. dilecció, esp. dileccion, it. dilezione, rom. lat. dilectio), s. f. t. de dévotion.

Dilection, amour, v. amour.

DILÈMO (esp. dilema, it. port. lat. dilemma), s. m. t. de logique. Dilemme. Escoutas pamens un dilèmo. J. AZAÏS.

Dilhen pour guilhen, en Velay.

dilhèu pour belèu, en Gascogne.

DILIBRAND, **ANDO**, s. Flandrin, personne élancée et fluette, en Limousin, v. brandin. R. gelibra ?

DILIGÈNCI, **DELIGÈNCI**, **DILIGÈNÇO** (nic.), **DELIGENÇO** (l.), **DELEGENÇO** (lim.), **DELIGÉNCIO** (g.), **DELIYENCIE** (b.), (rom. diligencia, diligensa, cat. esp. port. diligencia, it. diligenza, lat. diligentia), s. f. Diligence, activité, v. coucho, suto ; voiture publique, v. veituro. Camino lèu, fai deligènci. C. BRUEYS. Escrivon en diligensa per aver de gens. TERSIN. PROV. Diligènci Passo sciènci. — La diligènci di bugadiero de Bouchard : beguen e s'enanen.

DILIGÈNT, **DEILIGÈNT** (d.), **DILIGENT** (rouerg.), **DELIGENT** (l.), **DELEGENT** (lim.), **DILIYENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. diligent, esp. port. it. diligente, lat. diligens, entis), adj. Diligent, ente, v. despachatièu. Se faguè fouerto e deligènto. A. CROUSILLAT.

DILIGENTA, **DELIGENTA** (l.), **DELEGENTA** (lim.), v. a. Diligenter, accélérer, v. abriva, coucha, despacha, enança, entancha, suta. Diligènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. SE DILIGENTA, v. r. Se diligenter.

DILIGENTA, **DILIGENTAT** (l.), **ADO**, part. Diligenté, ée. R. diligènt.

DILIGENTAMEN, **DEILIGENTAMENT** (d.), **DELIGENTOMEN** (l.), (rom. diligentament, cat. diligentment, deligentment), adv. Diligemment, v. lèu. R. diligènt.

DILLE, s. m. Manche de couteau, espèce de coquillage, en Guienne, v. manche-de-coutèu ; Dille, nom de fam. prov., v. ilo.

Dillèu pour belèu, en Gascogne.

DILUN, **LUN** (niç.), **DILUNS** (a. b.), **LUNS** (a.), **DILUS**, **LUS** (l. a. d.), **DILHUS** (b.), **DIALUS** (bord.), **DILU**, **LU** (lim. d.), **DILHU** (Velay), (rom. diluns, dialuns, dilus, dilhus, cat. dillúns, esp. lunes, val. luni, it. lunedì ; lat. dies lunæ, jour de la lune), s. m. Lundi ; Deylun, Lunidy, noms de fam. prov. Dilun passa, lundi passé ; dilun que vèn, lundi prochain ; dilun sant, lundi saint ; faire lou dilun, faire le lundi, chômer le lundi ; lou bon dilus, le lundi avant la Noël, jour de grand marché, à Alais. PROV. Vai-t'en, semano ; tourno, dilun. — Quand lou mistrau se lèvo lou dilun, Duro tres jour o un ; Quand se lèvo lou dijòu, Duro tres jour o nòu. — Quouro Calèndo es un dilun, S'as dous pan, gardo-t'en un. — Quand Nadau es un dilus, Podes fa lou badalus. — Quau s'envai lou dilus Noun tourno plus. — Quand vous maridas lou dilun, Au bout de l'an sias tres o un. — La luno tournant lou dilu D'uno sagno fai un suc. — Lou premié lun vau luno, ou Tout lun vau luno, tout lundi vaut bonne lune. Les paysans croient que ce jour est le plus favorable aux travaux des champs.

DILUVIAN, **ANO** (cat. diluvià, ana), adj. t. sc. Diluvien, ienne, v. antediluvian. Lou sóupre s'atrobo dins lei segounau diluvian. LOU BRUSC. R. delùvi, deluge.

Dima, v. deima.

DIMARS, **MARS** (niç. d.), **DIMARTS** (b. bord.), **DIMAS** (l. querc.), **DIMÀRI** (g.), (rom. dimars, dimarts, dimartz, cat. dimars, esp. martes, val. marti, it. martedì ; lat. dies Martis, jour de Mars), s. m. Mardi. Lou dimars de carnava, lou dimars gras, le mardi gras ; tóuti li dimars, tous les mardis. PROV. Quand Nadau es un dimars, Pan e vin de touto part. — Qu a fa dilun a fa dimars.

DIMAS, n. p. Dimas, nom du bon larron.

Dimbala, v. desbala.

DIMÈCRE, **MÈCRE** (d.), **DIMÈCRES** (g. niç.), **MÈCRES** (rouerg.), **DIMÈCREI**, **MÈCREI** (d.), **DIMÈICREI** (lim.), **DIMERCRES** (a.), **DIMERGUES** (rouerg.), **DIMERS** (b.), (rom. dimecres, dimercres, dimercxs, dimercrei, dimercreis, mercres, mercre, mecre, cat. dimecres, esp. miercoles, val. mércuri, it. mercoledì ; lat. dies Mercurii, jour de Mercure), s. m. Mercredi ; Mècre, nom de fam. lang. Vuei es dimècre, c'est aujourd'hui mercredi. PROV. LANG. Quand Nadau toumbo un dimècres, Pos semena camps e crèsses. — Es toujour au mitan coume lou dimècre.

Dimèi, èio, v. demié, iejo.

dimenc, v. dimenche.

DIMENCHADO, **DIMERGADO** (rouerg.), s. f. Journée de dimanche. Lei jougneiriéu toujour sènso lei dimenchado. M. BOURRELLY. Premièiro dimergado de l'an 1877. A. VILLIÉ. R. dimenche.

DIMENCHAU, **DIMENCHAL** et **DIMERGAL** (l.), **ALO** (rom. domergal, lat. dominicalis), adj. Du dimanche, relatif au dimanche, v. doumenicau. Ajust dimenchau, arnés dimergal (l.), habit du dimanche ; manto dimenchalo, mante du dimanche. R. dimenche.

DIMENCHE, **DIMENGE** (a. g.), **DIMENTGE** (toul.), **DIMENYE** (b.), **DOUMENCHE** (a.), **DIMÉNCHI**, **DIMÉNGI** (d.), **DIMENXE**, **DIMECHE** (g.), **DIMINCHE**, **DEMINCHE** (rh.), **DIMINGE** (m.), **DEMINGE** (rouerg.), **DIMENGUE**, **DIMENEGUE** (niç.), **DIMERGUE**, **DIMMERGUE** (rouerg.), **DIÉUMERGUE**, **DIÉUMEN** (lim.), **DIMENC**, **DIMEN** (périg.), (rom. dimenche, dimenge, dimentge, dimergue, cat. diumenge, digmenge, esp. port. domingo, val. duminica ; it. lat. dominica, jour du Seigneur), s. m. Dimanche ; chômage, vacance, repos, en style familier, v. pauso. Dimenche di brandoun, di carbe, di rampau, di roumanin, di sóuvage, di vióuleto, v. à ces mots ; dimenche gras, quinquagésime ; lou bèu dimenche de la fiero de Bèu-Caire, le principal dimanche de la foire de Beaucaire ; dimenche passa, dimanche passé ; dimenche que vèn, dimanche prochain ; tóuti li dimenche, tous les dimanches ; s'abiha dóu dimenche, s'endimancher ; abihage dóu dimenche, habit du dimanche, habit de parade ; faire lou dimenche, célébrer le dimanche ; faire dimenche, chômer ; trouver en moissonnant ou en sarclant un vide qui permet de se reposer ; faire la semano di sèt dimenche, ne rien faire de toute la semaine ; a belèu cènt an, rèn que de dimenche, il est vieux comme Mathusalem. Lou sant dimenche óusservaras, Li jour óubrant travaiaras. COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE. PROV. Quand Nadau es un dimenche, De fiéu e de candèlo noun t'eschenge, quand la Noël est un dimanche, ne te défais pas de fil et de chandelle, c'est-à-dire l'hiver sera long, en Gascogne. — Quand la terro santo se duerb lou dimenche, Passo pas la semano que noun more mai quaucun, dicton usité dans les campagnes.

DIMENCHO, **DISMENJO**, **DESMENJO**, **DEMINJO** (a.), **DIÉUMENJO**, **DIÉUMINJO** (d.), **DIOMÉNCHI**, **DIMEGE** (for.), (rom. diamenja, lat. dies Dominica), s. f. Dimanche, dans les Alpes, v. dimenche plus usité. La dimencho folo, le dimanche des brandons, le premier du carême.

DIMENSIOUN, **DIMENSIEN** (m.), **DIMENSIÉU** (l. g.), (rom. cat. lat. dimensio, esp. dimension, lat. dimensione), s. f. Dimension, v. mesuro. Prene si dimensioun, prendre ses dimensions, ses mesures.

Dimergado, dimergal, v. dimenchado, dimenchau.

dimergue, v. dimenche.

dimergues, dimers, v. dimècre.

diminge, v. dimenche.

dimini, diminua, v. demeni.

diminucioun, diminutiéu, v. demenucioun, demenutiéu.

dimmergue, v. dimenche.

dimo, v. dèimo.

dimo pour gemo.

dimpèi, dimpin, dimpuei, v. desempièi.

dimunia, v. demeni.

DIN, s. m. Onomatopée du tintement, v. din din, tint. Faire din, tinter ; se toumbave dóu clouchié, fariéu pas din, je n'ai pas le sou en poche ; lou din d'uno campano, le tintement d'une cloche ; derin, din, din ! drelin din din ! din, dan, don, ou din, dan, boum, onomatopée du carillon. Din, don, din, boum ! Don, din, dan, boum ! Ai ! l'agradable carrihoun ! A. PEŸROL. Din ! din ! li got tocon la fiolo. C. BLAZE.

Din pour dins (dans).

DINA, **DINNA** (l.), **DIGNA** (rouerg.), **DISNA** (b. d.), **DIERNA** (Menton), (rom. dinnar, disnar, dirnar, cat. dinar, b. lat. disnare, it. desinare), v. n. Dîner, prendre un repas de huit heures à midi. Dina 'mé de faiòu, dîner de haricots ; à dina, à l'heure du dîner ; après dina, après dîner ; en sourtènt de dina, à l'issue du dîner ; as dina ? es après dina ? espèce de salutation familière. Les Chinois s'abordent aussi avec ces mots : Y a fan, avez-vous mangé votre riz ? quand se sara dina, lorsqu'on aura dîné ; i'anèron tóuti, coume à dina, ils y allèrent tous, sans exception. PROV. Quau dor dino. — Vivo l'amour, mai que iéu dine ! — Lou rèi dino pas dous cop. — Aquéu qu'a bèn dina crèi lis autre sadou. — Quau a bèn dina Crèi tout arriba. — Avès dina, leissas dina lis autre. SE DINA (rom. se dinnar, se disnar), v. r. Dîner, dans les Alpes. Qu si disno d'uno bouscarlo Pòu dire que viéu soubramen. C. BRUEYS. En vieux provençal disnar était aussi actif et signifiait « faire dîner ». Le verbe dina paraît venir du latin diurnare, prendre le repas du jour, par opposition à vespertina, goûter, prendre le repas du soir.

DINA, **DINNA** (l.), **DINAR** (a.), (rom. cat. dinar), s. m. Dîner, v. repas. Garni, alesti lou dina, préparer le dîner ; douna 'n douna, donner à dîner ; adurre lou dina, apporter à dîner ; ensaca lou dina, faire de l'exercice pour faciliter la digestion. PROV. Quau se fiso au dina dis autre, dino tard emai mau. Hors le temps de la moisson, le dîner des paysans provençaux a lieu vers 8 ou 9 heures du matin, et celui des bourgeois vers midi. R. dina 1.

Dinadiero, v. deneirolo.

DINADIS, **DINNADIS** (l.), **ISSO**, adj. Qui a rapport au dîner, dînatoire, v. dinatòri. Ouro dinadisso, heure où l'on dîne. Deman sus l'ouro dinadisso. D. SAGE. R. dina.

DINADO, **DINNADO** (l.), (rom. dinnada, dinnea, cat. dinada, it. desinata), s. f. Dînée, lieu où l'on dîne, dépense du dîner, heure du dîner, les personnes qui dînent ensemble, grand dîner, v. festin, taulado. Avèn agu 'no dinado, nous avons eu un grand dîner ; i'aguè dos dinado, on dîna en deux fois. R. dina 1.

DINAIRE, **DINNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Dîneur, euse ; convive, v. counvida, taulejaire ; parasite, v. cercodina. Lou dinaire dins l'embarras. A. ARNAVIELLE. R. dina.

DINÀMI (lat. Dynamius), n. p. Dynamius, écrivain latin du 6e siècle, né à Arles.

DINAMICO (cat. esp. it. dinamica, port. lat. dynamica), s. f. t. sc. Dynamique.

DINAMITO (cat. esp. it. dinamita), s. f. t. sc. Dynamite.

DINAMOUMÈTRE, s. m. t. sc. Dynamomètre. Felip de Girard trouvè peréu un dinamoumètre. A. MICHEL.

Dinamount, v. denamount.

Dinand, aphér. de Ferdinand.

DINAROUN, **DINNAROU** (l.), s. m. Petit dîner ; dînette, v. gousteto. R. dina 2.

DINASCLE (lat. retinaculum), s. m. Drap de grosse toile sur lequel on bat le grain, en Auvergne, v. balen, bourras.

DINASTI, **DINASTIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Dynastique. R. dinastìo.

DINASTÌO (cat. it. esp. dinastia, port. lat. dynastia), s. f. Dynastie, v. raço. L'ilustro dinastìo di Vernet claus aquéu siècle. ARM. PROUV. Pèr quauco dinastìo Gardes ta simpatìo. H. BIRAT.

DINATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI**, adj. Dînatoire, v. dinadis. Dejuna dinatòri, déjeûner-dîner. R. dina 1.

Dinc, v. dins.

dinca, dinco, dincos, v. denquio.

dincuei, v. encuei.

DINDA, **DRINDA** (l.), **TRINDA** (g. auv.), **TINDA** (l. g.), **TINTA** (lim.), (lat. tinnitare), v. n. et a. Tinter, rendre un son clair, sonner, v. souna, tendi. Faire dinda 'n escut, faire tinter un écu ; quouro dindara l'ouro ? quand sonnera l'heure ; dinda dóu flahutet, jouer du flageolet ; dinda la campano, copter la cloche. Que lou vèire dinde ! Vujas rouge e blanc, Vole pourta 'n brinde I nòvi galant. T. AUBANEL. R. din, tint.

DINDAIRE, **TINDAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait tinter, qui tinte, qui sonne, v. dindant. Voues dindarello, voix sonore. Uno voues claro, tindairo, nudo. J. JASMIN. R. dinda.

DINDAMEN, **TINDAMEN** (l. g.), **TINTAMEN** (lim.), **TRINDOMEN** (g.), s. m. Tintement, v. tint ; tintoin, v. tintoun. Dindamen d'auriho, tintement d'oreille, v. sibla. Lanço en brounzinant Soun tindamen nouvial sul roc e dins la plano. J. JASMIN. R. dinda.

Dindamount, v. denamount.

DIN-DAN, **TINTAN** (g.), s. m. Dindan, onomatopée du tintement des cloches, v. dan-dan, drin-dran ; sonneur, v. campanié. La campano fasié din-dan. J. ROUMANILLE. Din-dan, din-don, Digue, digue, don, mots inventés pour imiter le carillon. R. din, dan.

DINDANT, **TINDANT** (g. querc.), **TINTANT** (lim.), **ANTO**, adj. Qui tinte, sonore, v. sounant. Noste parla melicous e dindant. F. SAVINIEN. E di dindànti clapeirolo Emé soun bastounet bandissié li frejau. MIRÈIO. D'uno voues fresco, tindanto. J. JASMIN. R. dinda.

DINDAS, **DINDARD** (rh.), **DINDAU** (périg.), **GUINDARD** (l.), **GUINDE** (lim.), **POUL-D'INDE** (toul.), s. m. Coq d'Inde, v. gabre ; gros din-don, flandrin, v. brandin ; enfant échevelé, déguenillé, v. espeio-dindo. Lou dindas de La Friso espousara Reineto. RICARD-BÉRARD. Croumpèron un dindas Que, coumo dien, la barbo li fumavo. F. PEISE. Aquéli quatre gaiard Sautèron su 'n gros dindard. A. PEYROL. Me vesès pas veni rouge coume un dindard ? A. BIGOT. PROV. Afara coume la cresto d'un dindard. R. dindo.

DINDASSO, s. f. Grosse dinde ; personne efflanquée, v. chaupiasso. Chardèn après uno grosso dindasso. L. ROUMIEUX. R. dindo.

Dindau, v. lindau.

dindauna, v. dindóuna.

DINDEIRÒU, **DINDAIROL** (l.), **OLO**, adj. Qui tinte souvent, sonnant, ante, v. sounant. Boutigo dindeirolo, boutique achalandée, où l'argent tinte souvent. R. dindaire.

DINDIÉ, **GUINDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Dindonnier, ière, v. pioutaire, ragas. E puei, dins lou plan, la dindiero Cantant ço que si canto à l'iero. M. TRUSSY. R. dindo.

DINDIERO, **DINDIÈIRO** (l.), s. f. et n. de l. Lieu où l'on garde les dindes, où l'on peut les garder. Quand lis estoublo soun dindiero. S. LAMBERT. R. dindo.

DINDIN, **TINTIN**, **DRINDRIN** (l.), **TRINTRIN** (g.), **DINDELIN** (it. tintin, lat. tintinnus), s. m. Tintin, onomatopée du son d'une clochette, d'un verre ou de l'argent, v. tint. Lou toupin Fai dindin ; La sartan Fai din-dan. CANTILÈNE ENFANTINE. Paga tintin, payer en espèces sonnantes. R. din.

DINDINA, **DRINDRINA** (l.), **TINDINA** (l. g.), **TINTINA**, **TINTINNA** (niç.), **TENTENA** (auv.), (v. fr. tintener, it. tintinnare, lat. tintinare), v. n. et a. Rendre un son clair, tinter comme l'argent, v. dinda, quinquina. Faire dindina, faire résonner. La campaneto a dindina. CHANOINE EMERY. En dindinant lou premié de la messo. J. ROUMANILLE. R. dindin.

DINDINAGE, **DINDINÀGI** (m.), s. m. Action de tinter, tintement, v. dindamen. Alor que charmant dindinage ! J. ROUMANILLE. R. dindina.

DINDINAIRE, **TINDINAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tinte, qui rend un son clair, v. dindant. A de milès de mots moufles e tindinaires. J. JASMIN. R. dindina.

DINDINEJA, **TINTINEJA**, **TINTINIA** (m.), **DINDINIA**, **DINDILHA** (a.), v. n. Tinter souvent, tinter à petits coups. Fau dindineja leis pistolos. C. BRUEYS. Dindinejavon au ventoulet. A. MONTEL. R. dindin.

DINDINETO, s. f. Tintement faible, son de grelot. R. dindin.

DINDO, **GUINDO** (l.), (auv. dienda, diende), s. f. Dinde, poule d'Inde, v. pioto. Garda li dindo, garder les dindons ; es tout-bèujust bon pèr mena li dindo à vèspro, se dit d'un nigaud ; gauto de dindo, joue plissée, ridée ; espeio-dindo, personne déguenillée. Moun car ami, vous van pluma Coume Bompart plumo li dindo Qu'apellon poulo dins lis Indo. M. DE FORTIA, 1720. Uno dindo lardado, Dous àpi bèn frisa, Un parèu de poulardo Nous faran bèn soupa. VIEUX NOEL. Falié pamens manja la dindo, Autramen sarié pas Nouvè. J. DÉSANAT. A la Noël, dans toutes les familles provençales, il est de tradition de manger un dinde. Cet usage existe aussi en Espagne. Selon l'historien Bouche, c'est le roi René qui aurait introduit le coq d'Inde en Provence. PROV. Mut coume la dindo. R. de, Indo.

DINDO, **DRINDROL** (l. g.), (rom. trandol, it. dondolo), s. m. Balancement, mouvement du berceau, en Béarn, v. balans, brindol, tintourleto ; escarpolette, en Castrais, v. tranto. R. tindo, tintoula.

DIN-DON (angl. ding-dong), s. m. Onomatopée du bruit des cloches, v. din-dan. R. din, don.

Dindouiè, v. guindoulié.

DINDOULET, s. m. Arondelat, petit de l'hirondelle, v. iroundeloun. Lei dindoulet piéuton. LA SINSO. R. dindoulo.

DINDOULET, **GINJOULET** (rh.), **ETO**, adj. Fluet, ette, grêle, v. linge, mincelet. Lou féuse dindoulet. CALENDAU. La cardelino, de soun chi dindoulet, esgaiejo lou bouissoun. A. TAVAN. R. dindo 2.

DINDOULETO, **DINDOURETO** (m.), **GINJOULETO** (rh.), **VINDOULETO**, **GRINGOULETO**, **ROUNDOULETO**, **RANDOULETO**, **ANDOULETO** (Var), **ANDOURETO** (niç.), **ANDRIÉURETO**, **ENDRIOURETO** (a.), **AURANGLETO**, **AGRUNLETO** (g.), (rom. arondeta, esp. andorina), s. f. Hirondelle, oiseau, v. arendoulo, barbasan, iroundello, ribeiròu, roundouleto. Dindouleto de carriero, fille de rue. Ounte vas, dindouleto ? N'avèn plus de soulèu. J.-B. GAUT. Quand leis dindouletos Fan soun nis contro lei travetos. C. BRUEYS. PROV. Quand l'andouleto volo bas, Se noun plòu, tardara pas. R. dindoulo.

DINDOULETO-À-CUOU-BLANC, s. f. Hirondelle de fenêtre, oiseau, v. cuou-blanc-de-téulisso.

DINDOULETO-DE-CHAMINÈIO, s. f. Hirondelle de cheminée, oiseau, v. barbeiròu.

DINDOULETO-DE-MAR, s. f. Martinet à ventre blanc, oiseau, v. barbajòu.

DINDOULETO-DE-ROCO, s. f. Hirondelle des rochers, oiseau, v. rateiròu.

Dindoulié, v. ginjourlié.

DINDOULIERO (rom. hyrundinea), s. f. Chélidoine, grande éclaire, chelidonium majus (Lin.), plante, v. clareto, feroujo, saladuegno. Le nom provençal, comme le nom grec de cette plante, indique qu'elle fleurit à l'arrivée de l'hirondelle, dindouleto, χελιδών.

DINDOULO, s. f. Hirondelle, v. dindouleto plus usité ; pour jujube, v. ginjourlo. La dindoulo es partido. F. DU CAULON. R. arendoulo, iroundo.

DINDOULOUN (rom. randolo), s. m. Petit de l'hirondelle, v. dindoulet. Faire dindouloun, croquer le marmot, attendre, tandis que les autres mangent, v. ase (brisa l'), baduca. R. dindoulo.

DINDOUN, **DOUNDOUN** (g.), **DINDOU** (d.), **GUINDOU** (l.), s. m. Dindon, v. gabre, piot, pouloi ; dindonneau, v. dindounèu ; nigaud, dupe, v. boufounado. Es lou dindoun de la farço, il joue le rôle de dindon. PROV. Toumba sus quaucarèn coume de dindoun sus d'amouro. R. dindo.

DINDÓUNA, **DINDAUNA**, v. n. et a. Carillonner, en Limousin, v. trignouna ; branler, remuer, mouvoir, v. dóudina, tintoula. R. din-don, dindo 2.

DINDOUNAS, s. m. Gros dindon, gros nigaud, v. dindas. Mai, lou gros dindounas, n'aguè pas lou couràgi. MÉRENTIÉ. R. dindoun.

DINDOUNEJA, v. n. Être le dindon, la dupe. R. dindoun.

DINDOUNÈU, s. m. Dindonneau, v. pioutet. Lou dindounèu vòu se metre à la brocho. J.-B. GAUT. R. dindoun.

DINDOUNIÉ, **IERO**, s. Dindonnier, ière, v. dindié. R. dindoun.

DINDOUNO, s. f. Jeune poule d'Inde, v. pioto ; dupe, v. cero. R. dindoun.

Dindoureto, dindóureto, v. dindouleto.

DINDOURSA, v. a. Balancer doucement, v. balanceja, bidoursa, tintoula. Dindorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. SE DINDOURSA, v. r. Se dandiner, à Arles. La barco se dindorso, la barque se balance.

DINDOURSA, **ADO**, part. et adj. Balancé, ée. Aqui, nau dindoursado Dins li perfum, Floutavo ma pensado Entre oumbro e lum. A. VERDOT. R. dindo 2, bidoursa.

Dinè, v. denié.

DINETO, s. f. Dînette, petit dîner intime, v. gousteto plus usité. Coumo si fè la dineto. M. TRUSSY. R. dina. Dingu, dingus, dinguiu, dinguius, dingius, v. degun ; dinguèro, v. encaro ; dingut, udo, pour degut, udo, v. dèure ; dìni, v. digne ; dinié, v. janvié ; diniè, dinieiret, dinieirou, dinieirolo, v. denié, deneiret, deneirolo ; dinna, dinnado, dinnaire, v. dina, dinado, dinaire ; dinne, dinnitàri, dinnitat, dinnomen, v. digne, dignitàri, dignita, dignamen.

DINO-MANDE, **DINO-MATIN** (qui dîne matin), n. p. Dinemande, Disnematin, noms de fam. limousins. Dinemande était le nom du poète Dorat. R. dina, mandi, matin. Dinque, dinques, dinquio, dinquios, dinquo, dinquos, v. denquio.

DINS, **DIN** (rh.), **DINC** (l.), **DINSE**, **DIENS**, **DIEN** (a. auv.), **DIENT** (for.), **DI**, **DIS**, **DINT** (lim.), **DEN** (b. d.), **DENS**, **GUENS** (g.), **HENS** (b.), (rom. dins, dintz, dens, ins, intz, cat. dins, lat. deintus), prép. Dans, v. dintre, en ; pour dedans, v. dedins. Dins la Prouvènço, dans la Provence ; dins li Prouvençau, parmi les Provençaux ; dins quant de tèms ? dans combien de temps ? dins ma jouinesso, dans ma jeunesse ; dins qu'un cop, en un seul coup ; dins terro, dans la terre, en terre ; dins leissiéu, dans l'eau de lessive ; dins d'alai (rouerg.), de là, quand le point est éloigné ; dins d'aqui (id.), de là, quand le point est proche ; dins d'aici (l.), d'ici, de ce lieu-ci ; douna dins, donner dans le panneau ; en dins, en dedans.

DINS-DE-CUEISSO, s. m. t. de boucher. Partie de la cuisse du bœuf, la partie tendre du cimier, v. molo. R. dins, de, cueisso.

Dintra, dintrado, v. intra, intrado.

DINTRE, **ADINTRE** (Var), **DIENTRE**, **DENTRE** (auv.), **LENTRE** (a.), **DRENTO** (niç.), (rom. cat. dintre, esp. port. it. dentro, b. lat. deintro), adv. prép. et s. m. A l'intérieur, dedans, v. dedins ; dans, parmi, v. dins. Es dintre, il est dedans ; bouta dintre, mettre dedans, emprisonner ; douna dintre, tomber dans le panneau ; en dintre, en dedans ; dintre ièu, en moi-même ; lou dintre de la bouco, le palais ; garda lou dintre, ne pas sortir ; la carriero dóu Dintre, la rue de l'Intérieur, nom d'une rue de la ville de La Ciotat. Dintre e defouero es puro sa raubeto. A. CROUSILLAT. Lou lendeman lou pintre Viro la clau, si fermo dintre. F. PEISE. Si trouvavon ensèn dintre lou meme bal. J. RANCHER. Mi venié dintre la pensado. REYNIER DE BRIANÇON. Uno fantasié me roudello Nuech e jour dintre la cervello. C. BRUEYS. PROV. Aigo foro, pan e vin dintre, dicton maritime, relatif à l'approvisionnement des vaisseaux. R. de, entre. DÌO, D[?]E (b.), (rom. dia, die, cat. esp. port. dia, it. di, lat. dies), s. m. Jour, en Roussillon, Gascogne et Béarn, v. jour. Un dìo, un dìe, un jour ; l'aute dìe, l'autre jour ; à ple dìe, en plein jour ; nèit e dìo (g.), noucit e dìe (b.), nuit et jour ; bèri dìes a d'acò, il y a longtemps de cela ; bouta à dìo, mettre au jour ; meidìo, midi. Pendent mous dìos. G. D'ASTROS. Urouso la maneto Qui u dìe aura l'ounou De tira l'esplingueto. C. DESPOURRINS. PROV. La fin lauso la vito e lou brespe lou dìo. Du mot dìo semblent venir les expressions provençales bono-di, malo-di, grâce à, et la locution tout lou sant diéu dóu jour, tout lou franc diéu dóu jour, toute la journée.

DÌO, **DIÒ** (d.), **DIÉ** (a.), (rom. b. lat. Dia, Diia, lat. Augusta Dea, Dea Vocontiorum), n. de l. Die (Drôme), ancien évêché, ancienne capitale du Diois, v. Diés ; nom de fam. méridional. Clareto de Dìo, vin muscat de Die ; la coumtesso de Dìo, la comtesse de Die, épouse de Guilhem de Peitieus, comte de Valentinois, trouveresse provençale qui florissait vers le milieu du 12e siècle. Elle aima le troubadour Raimbaud d'Orange.

DIÒ, **DI-O**, **TIÒ** (g.), **ADIÒ**, **AUDIÒ** (l.), interj. Mon Dieu, oui ! dans les Cévennes, v. eto. Ah ! diò, ah ! mon Dieu, oui ! oh ! diò, oui, certes ; oh ! diò, sai-que, oh ! oui, sans doute. Ah ! s'alor èro urous, coumprenès, oh ! diò ! A. ARNAVIELLE. Oh ! qu'adiò. C. FAVRE. R. Diéu, o.

DIÒ (b. lat. Dianum, Deas), n. de l. Dioet-Valquières (Hérault). Diò (lat. dico), pour dise (je dis), en Dauphiné.

DIOCRE, **CHAUL-DIOCRE**, s. m. Chou pommé dont la pomme se termine en pointe, en Dauphiné, v. caulet-cabus. R. diacre.

Dioi pour dirioi (je dirais), en Gascogne, v. dire.

diola, v. gela.

diolho (qu'il lui fasse mal), en Languedoc, v. dèure.

diomen, v. dimenche.

dion, dion, pour dison (ils disent), à Nice, v. dire.

diontras, v. diantras.

dioplognas, v. diablas.

dioplotou, dioplounèl, v. diablatoun, diablounèl.

dios, v. dos.

diots pour dirias (vous diriez), dans l'Aude.

diòu, diou, v. diéu.

DIOUCESAN, **ANO** (rom. diocezal, cat. diocesá, it. esp. port. diocesano, lat. diœcesanus), s. et adj. Diocésain, aine ; représentant d'un diocèse, aux anciens États du Languedoc. Veici ço que diguè à si dioucesan. ARM. PROUV.

DIOUCÈSI, **DIOUCÈSE** (g.), **DIÉUCÈSE** (rouerg.), **DIAUCÈS** (alb.), (rom. diocesi, dioceze, cat. esp. diocesis, it. diocesi, lat. diœcesis), s. m. Diocèse, v. evescat. En dioucèsi d'Avignoun, dans le diocèse d'Avignon ; manjarié 'n dioucèsi, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue. Dins tóuti li glèiso dóu dioucèsi. J. ROUMANILLE. Pèr las parròquios de vostre dioceze. CATÉCH. ROUERG. En Languedoc, avant 1789, le diocèse était à la fois une circonscription ecclésiastique et administrative, et chaque diocèse était représenté aux États par un ou plusieurs députés.

DIOUCLECIAN (angl. Diocletian, esp. Diocleciano, lat. Diocletianus), n. p. Dioclétien, empereur romain.

DIOUDOR (esp. it. Diodoro, lat. Diodorus), n. p. Diodore, historien grec.

Dioue, v. dèure.

diouè pour devié (il devait), en Gascogne.

diouendres, v. divèndre.

DIOUGENIAN (lat. Diogenanus), n. d'h. Diogénien, évêque d'Albi au 5e siècle. R. Diougeno.

DIOUGENO (rom. lat. Diogenes), n. p. Diogène, philosophe grec.

Diougudomen, diougut, udo, v. degudamen, degut, udo.

diougués pour degués (que vous deviez), en Gascogne.

DIOUMEDO (esp. lat. Diomedes), n. p. Diomède, héros grec. Les coumpagnouns de Dioumedo tremudats en cignes. P. GOUDELIN.

DIOUN (lat. Dion), n. p. Dion, personnage de l'antiquité. Dioun, contract. de dison (ils disent) ; dioune, v. diéune.

DIOUNÌSI (**SANT-**), (rom. **S**. Dionisi, Dionysi, Dionys, b. lat. **S**. Dionisius, Dyonisius), n. de l. Saint-Dionisy (Gard), v. Danis. Saint-Dionés est le patron d'une église du diocèse de Tulle.

Diounet, v. guiounet.

DIOUNS (rom. Dions, Dyons, Dion, Duons, b. lat. Dio), n. de l. Dions (Gard), ancien oppidum des Diviones.

Dioure, v. dèure.

diourès pour déuriés (tu devrais), diourian pour déurian (nous devrions), diouriò pour déurié (il devrait), en Gascogne.

diournau, v. diurnau.

dious, v. diéus.

dious, v. devers.

diousso, v. divesso.

diout pour dise (je dis), en Guienne.

diout pour dèu (il doit), en Querci.

diout pour deguè (il dut), en Gascogne.

dioute, v. dèute.

DIÓUTRICO, **DIOUPTRICO** (l. g.), (it. diottrica, cat. esp. lat. dioptrica), s. f. t. sc. Dioptrique. Diouut, udo, pour degut, udo, v. dèure.

DIPLOMO (esp. it. port. lat. diploma), s. m. Diplôme, v. encartamen. Pèr avé lou diplomo de bachelié en letro. ARM. PROUV.

DIPLOUMA, v. a. Munir d'un diplôme. Diplome, omes, omo, ouman, oumas, omon.

DIPLOUMA, **DIPLOUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a un diplôme. R. diplomo.

DIPLOUMACÌO (esp. diplomacia), s. f. Diplomatie. Pèr se faire à la diploumacìo em' i bèlli maniero. A. DAUDET. R. diploumato.

DIPLOUMATI, **DIPLOUMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. diplomatich, esp. it. diplomatico, b. lat. diplomaticus), adj. Diplomatique. R. diploumato.

DIPLOUMATICAMEN, adv. Diplomatiquement, v. finamen. R. diploumati.

DIPLOUMATO (cat. esp. diplomata), s. m. Diplomate, v. embassadour. Mespreso ti faus diploumato, Te prenon pèr uno autoumato. J. DÉSANAT. Noste porc resounavo un pau en diploumato. A. AUTHEMAN.

DIPTÈRI (gr. διπτερος), s. m. t. sc. Diptère, v. mouissalo.

DIPTIQUE (esp. diptico, lat. diptychum), s. m. t. sc. Diptyque, v. tablèu.

Diptongo, v. ditongo.

diquo, v. denquio.

DIRAT (rom. adirat, fâché), n. p. Dirat, nom de fam. lang. R. asira.

DIRE, **DISE** (g.), **DIDE** (bord.), **DI** (Menton, d.), (rom. dire, dir, diser, dizer, cat. dir, it. dire, port. dizer, esp. decir, lat. dicere), v. a. et n. Dire, réciter, nommer, v. debita ; se proposer de, v. tabla ; enchérir, v. encaresi ; réussir, venir à souhait (esp. decir), v. reüssi. INDICATIF PRÉSENT. Prov. lim. dise, dises, dis ou di, disèn, disès, dison ou dion, dioun. Lang. dìsi, dises, dis ou dits, disèn, disès ou disèts, dìsou ou dìsen. Dauph. diso ou dio (je dis), etc. Mars. diéu, dies, dis, dian, dias ou diès (niç.), dien ou dìon (niç.) Gasc. toul. dic, dises ou disei, dit, disèm, disèts, dìsen ou dìsin (b.). Bord. dìdi ou dìeut, dides ou dis, dit, didèm, didèts, dìden. IMPARFAIT. Prov. disiéu, disiés, disié, disian, disias, disien. Rho. desiéu, desiés, desié, desian, desias, desien. Lang. disièi, disiès, disiè, disian, disias, disièu. Toul. disiò ou disioi (g.), disiòs, disiò, disièn, disiès, dision ou disiòu. Lim. digiò ou dijò, os, ò, etc. Gasc. disèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon. Aquitain. disèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. Bord. didèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. diguère ou diguèri (m.), diguères, diguè, diguerian, diguerias, diguèron. Lang. diguère ou diguèri, diguères, diguèt ou dièt (rouerg.), diguèn, diguès, diguèrou. Toul. diguèbi ou dissègui, dissègues, dissèc ou dic, dissèguen (ils dirent). Alb. dissèri, dissères, dissèc, dissèren, dissèrets, dissèren. Gasc. disèri, disères, disèc, disèren ou diguèren, disèrets ou diguères, disèren ou diguèren. Dauph. dissèro, dissèreis, dissèc ou dissèt ou disit, dissèrim, dissèrit ou disseria (a.), dissèron. Lim. dissei ou dissé ou dissi (périg.), dissèrei, dissè, dissèrem, dissèrei, dissèrou ou dissèren ou dissèten (bord.). Aquit. dissùri, dissures, dissut, dissùrem, dissùrets, dissùren, ou dichóuri, dichoures, dichou, dichóurem, dichóurets, dichóuren, ou dichu, dichures, dichut, etc. Gasc. dichoui, dichous, dichouc, dissouc ou dichèc, dichoum, dichouts, dichoun. Béarn. digoui, digous, digou, digouc ou digout, digoum, digouts, digoun. FUTUR. Prov. dirai, diras, dira, diren, dirés, diran. Lang. dirèi, diras, dira, diren, dirés ou direts, diran. Gasc. dirèi, diras, dira, diran, dirats, diran. Béarn. diserèi, diseras, disera, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. diriéu, diriés, dirié, dirian, dirias, dirien. Rho. diiéu, diiés, diié, diian, diias, diien. Lang. dirièi, diriès, diriè, dirièn, diriès, dirièu. Toul. diriò, diriòs, diriò, dirièn, diriots, dirion ou diriòu. Gasc. dirioi ou diri (b.), dirès, dirè, dirèm, dirèts, dirèn. Béarn. diri ou diseri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. digo ou dis, diguen, digas ou dias (m.) ou dìès (niç.). Lang. digos, digan, digats. Lim. dijo, dijam, dijas ou dija. Aquit. di, didam, didèts. SURJONCTIF PRÉSENT. Prov. que digue ou dìgui (m.), digues, digue, diguen, digués, digon. Lang. gasc. que digo, digos, digo, diguen, digas, digon. Béarn. que diguei, digues, digue, digam, digats, dìguen. Lim. que dise, dìsei, dise, etc. Aquit. que dìdi, dides, dide, etc. SURJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que diguèsse ou diguèssi (m.), diguèsses, diguèsse, diguessian, diguessias, diguèsson. Lang. gasc. que diguèssi, diguèsses, diguèsse, diguèssen, diguèssets, diguèssen. Aquit. que di-

chùssi, dichusses, dichusse, dichùssem, dichùssets, dichùssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. disènt ou diant (m.). Lang. disent ou diguent. Dire quaucarèn, dire quelque chose ; dire sis ouro, dire ses heures, faire sa prière ; dire de conte, dire des contes ; dire de mau, jurer, blasphémer ; dire de pourcarié, dire des obscénités ; dire de soutiso, dire des injures ; dire de tout, chanter pouilles ; dire d'o, dire oui, consentir ; dire de noun, dire non, refuser ; la tino coumenço à dire de noun, la cuve est au bas ; dire ni d'o ni de noun, ne dire ni oui ni non ; dire sebo, demander merci, s'avouer vaincu ; pòu pas dire : de pan, il ne peut pas ouvrir la bouche ; rèn dire, ne dire mot ; mai dire, tourna dire, redire, dire de nouveau ; trouba à dire, trouver à dire, à redire ; regretter ; lou trouban pla à dire (rouerg.), nous le regrettons beaucoup, nous sentons vivement sa perte ou son absence ; es à dire, c'est dire ; que vau à dire ? qu'est-ce à dire ? vau pas lou dire, cela ne vaut pas la peine d'en parler ; vòu pas dire pèr acò que, ce n'est pas à dire pour cela que ; que vòu dire ? pourquoi ? que vòu dire acò ? que veut dire cela ? vos dire ? que veux-tu dire ? cela se peut-il ! vouliéu bèn dire, je m'en étonnais ; coume se dis ? comment dit-on ? question qu'on adresse aux enfants pour leur rappeler la civilité ; quau vous dis, qu vous a di que, qui vous dit, qui vous a dit que ? quau vous a pas di que, croiriez-vous que, croiriez-vous bien que ? qu voudra dire, digue, formule usitée dans les encans ; te fai bon dire, tu en parles à ton aise ; saupre à dire, faire savoir ; me lou sauprés à dire, mi va sauprés à dire (m.), vous m'en direz des nouvelles ; l'on saup pas que n'en dire, on ne sait qu'en dire ; me siéu leissa dire, je me suis laissé dire ; aqui i'a proun à dire, il y a bien à dire ; aqui i'a pas de dire, li a pas à dire, il n'y a pas à dire ; acò 's tout dire, c'est tout dire ; pèr tout dire, pour tout dire, en un mot ; es pèr dire, c'est une façon de parler ; es pas pèr dire, mai, ce n'est pas pour dire, pour me vanter, mais ; acò 's pèr dire que, es pèr dire de, es pèr de dire, c'est pour qu'il soit dit que, c'est afin de ; pèr de dire que ou de, voulant dire que, afin de ; de dire qu'a paga, lou sabe pas, je ne saurais dire s'il a payé ; es pas de dire, c'est impossible à dire, c'est incroyable ; à dire lou verai, à dire vrai ; saup ço que n'en vòu dire, il sait ce qu'en vaut l'aune ; se lou tèms n'en vòu dire, si la saison est favorable ; lou tèms hou dis pas, le temps ne le permet pas ; bèn ié dis d'avé, il est heureux d'avoir ; acò n'a pas di, cela n'a pas réussi ; a di de blad, aquest an, le blé a prospéré cette année. Vous dise lou countràri ? vous dis-je le contraire ? que n'en dises ? qu'en dis-tu ? dis, ço dis, çou dis (l.), ça dits et (b.), dit-il ; acò dis forço, cela dit beaucoup ; disèn dounc que, il se trouve donc que ; que disès, que dias (m.) ? que dites-vous ? locution usitée pour appeler quelqu'un ; vendrés, que disès ? vous viendrez, n'est-ce pas ? quand vous-àutri disès, quand pièi dias (m.), ce que sont les choses ! es, dison, c'est, dit-on ; dison que, se dis que, on dit que ; à ço que dison, à ce qu'on dit ; coume te dison ? comment t'appelle-t-on ? me dison Jan, on me nomme Jean ; lou disiéu bèn, je le disais bien ; que noun lou disiés ! que ne le disaistu ? quaucarèn me lou disié, quicon m'hou disiè (l.), j'en avais un pressentiment ; tout me lou disié, le cœur me le disait ; quau dor dino, n'i'a un que disié, qui dort dîne, comme dit l'autre ; e se me disias que, vous me direz peut-être que ; se me disias : es necessàri, ne dirait-on pas que c'est nécessaire ? an, me diguè, allons, me dit-il ; parten, diguerian, partons, dîmes-nous ; ié dirai ço que fau, je lui dirai son fait ; mi diras : va dies (m.), c'est ton avis, vas-tu me dire ; dirias que, vous diriez que ; dirias qu'es fòu, on dirait d'un fou ; dirias, de l'entèndre, on dirait, à l'entendre ; es malaut, dirien, on le dirait malade ; digo-me, digo-mi (m.), die-mi (niç.), dis-moi ; digo-me lou, digo-va-mi (m.), di-lou-mi (niç.), dis-le-moi ; digo-ié, digo-li (m.), digos-i (querc.), dis-lui, dis-lelui ; diguen-lou, disons-le ; digas un pau, dites donc ; ah ! me digas, e me digas, be me digas qu'èro bon ! ah ! si vous saviez, si vous aviez vu comme c'était bon ! en Languedoc ; emai lou digues, en effet, tu as raison de le dire ; nou-digues coueitos au hourn, des « ne le dis pas » cuits au four, réponse qu'on fait à un indiscret, en Béarn, v. chut ; que que digue, digo que digo (g.), quoi qu'il dise ; en disènt, en dise (g.), en disant ; part, m'an di, il part, m'a-t-on dit ; aviéu di de t'ana vèire, je m'étais proposé d'aller te voir ; auriéu pas di acò, pas dich acò, je n'aurais pas dit cela ; qu'aurias di ? qu'eussiez-vous dit ! aurias di que, on eût dit que ; en passant siegue di, soit dit en passant ; entre nautre siegue di, aici digan (l.), entre nous soit dit ; s'aguèsses di acò, aguèsses di acò, si tu avais dit cela ; aurien pouscu dire, on aurait pu dire ; que devès dire de ièu ? que devez-vous penser de moi ? vai sènso dire, cela va sans dire ; valènt-à-dire, c'est-à-dire ; tant vau dire, pour ainsi dire, v. tant-digan. PROV. Quau trop dis, rèn noun dis. — Quau dis rèn, dis trop. — Tau lou dis que noun lou fai ; tau lou fai que noun lou dis. — Dire n'es pas faire. — Fau bèn faire e leissa dire, E se dison trop, n'en rire. — Es plus eisa de trouba à dire que de mies faire. SE DIRE, v. r. Se dire. Se dis manda, il se dit envoyé ; se disènt, soi-disant ; saup pas ço que se dis, il ne sait ce qu'il dit.

DI, **DICH** (l. a.), **DIT** (b. g.), **DÈIT** (bord.), **ICHO**, **ITO**, **ÈITO**, part. et adj. Dit, ite. Quand a di, a di, quand il a dit, c'est bien dit ; a tant fa e tant di, il a tant fait et tant dit ; an di de pater, an dìtis de paters (l.), on a dit des paters ; acò di, dich acò (a.), cela dit, à ces mots ; acò 's di, c'est dit, voilà qui est dit ; acò 's bèn di, c'est bien dit ; n'i'a proun de di, assez de paroles ; es lèu di, c'est bientôt dit ; vòu pas que fugue di que, il ne veut pas qu'il soit dit que ; es pas di que posque, il n'est pas sûr qu'il puisse ; es di de travaia, mai pas coume de bèsti, il faut travailler, mais point comme bêtes de somme ; es di de rire, mai fau res facha, il est permis de rire, mais sans fâcher personne ; èro di de, il était convenu que ; leissa pèr di, laisser un ordre ; s'èro lou di, si c'était convenu ; la pesco a bèn di, la pêche a réussi ; bèn me n'a di, bien m'en a pris ; Reinié, di lou bon, René, dit le bon ; lou di un tau, ledit un tel ; la dicho Marto, ladite Marthe ; à l'ouro dicho, à l'heure dite ; li causo subre-dicho, les choses susdites.

DIRE, **DISE** (g.), **DISÉ** (b.), s. m. Dire, opinion, avis, v. di, dicho. Es de dous dire, il a son dit et son dédit ; siéu de voste dire, je dis comme vous ; au dire de, au dire de ; à soun dire, à l'entendre ; acò 's un dire que se dis, c'est un dicton populaire ; un dire coumun, une locution proverbiale ; acò 's un bèu dire, un grand dire, c'est un grand avantage, il y a bien de quoi se vanter : lou bèn-dire, le bien-dire, v. bèn-dire. Es un grand dire en veritat Que de se trouva bèn mountat. C. FAVRE. R. dire 1.

DIREGI, **DEREGI**, **DEIRIGI** (d.), (rom. cat. esp. port. dirigir, lat. dirigere), v. a. Diriger, v. gouverna, mena. Se conj. comme regi. En diregissènt ou diregènt, en dirigeant. SE DIREGI, v. r. Se diriger.

DIREGI, **DIREGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dirigé, ée.

DIREICIOUN, **DIRECIOUN**, **DIREICIEN** (m.), **DIRECIÉU** (d.), **DIRECCIÉU** (l. g.), (rom. reccio, esp. direccion, it. direzione, lat. directio, onis), s. f. Direction, v. gouvèr. Pòu se marca sus lou registre de la direicioun. P. GAUSSEN.

Dirèio, v. diarrèio.

DIRÈIT, **DIRÈCT** (l.), **DIRÈT** (niç.), **ÈITO**, **ÈCTO**, **ÈTO** (cat. directe, port. direito, it. diretto, esp. directo, lat. directus), adj. Direct, ecte, v. dre plus usité. Coumplemen dirèt o indirèt. A. CROUSILLAT.

DIREITAMEN, **DIRETAMEN** (m.), **DIRECTOMEN** (l. g.), (rom. cat. directament, it. direttamente, esp. directamente), adv. Directement, v. dre (tout). Direitamen o indireitamen, directement ou indirectement. R. dirèit.

DIRÈITO, **DIRÈCTO** (l. g.), **DIRÈTO** (m.), (rom. b. lat. directa), s. f. t. de féodalité. Directe, v. lausido. Paga dirèito, payer une redevance ; libre de dirèito, papier terrier. Surcèns, legat, cènso, dirèto. C. BRUEYS. Si aucun ten causa que fassa censa et directa. COUT. DE S. GILLES. R. dirèit.

DIREITÒRI, **DIRECTÒRI** (l. g.), **DIRETÒRI** (m.), (it. direttorio, esp. port. directorio, lat. directorium), s. m. Directoire, v. gouvèr. Direitòri eisecutiéu, directoire exécutif.

DIREITOUR, **DIRETOUR** (m.), **DIRETOU** (rouerg.), **DIRECTOU** (l. g.), **OURO** (it. direttore, esp. port. director, ora), s. Directeur, trice, v. baile, menaire. Gràci à-n-un direitour espert. J. DÉSANAT. Èro de la fauto dóu direitour. P. GAUSSEN.

DIREITOURIAU, **DIRECTOURIAL** (l.), **ALO**, adj. Directorial, ale. R. direitòri.

Diren pour disènt (disant), en Agenais.

dirgaudèl, dirgaudou, v. jargaudoun.

diri pour diriéu (je dirais), en Béarn.

diri, dirin, pour dirié, dirien (il dirait, ils diraient), à Orange.

DIRIMÈNT, **DIRIMENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. esp. port. dirimente, lat. dirimens, entis), adj. t. de droit. Dirimant, ante. Empachamen dirimènt, empêchement dirimant. Dirion, diriòu (piém. diriòu), pour dirien (ils diraient), en Auvergne et Tolousain ; diriouto pour giroueto ; dirrèio, v. diarrèio ; dis (des), v. di ; dis (dans), v. dins ; dis (tu dis), en Guienne, v. dire ; disandes, v. dissate ; disanòu, v. dès-e-nòu ; disassèt, v. dès-e-sèt ; disavue, v. dès-e-vue.

DISAVERT, **ERTO**, adj. Dissipé, écervelé, ée, v. escalabert ; brouillon, onne, querelleur, euse, méchant, ante, v. rabastaire. Fau pas nimai ana coumo de disavert, La tèsto dins lei niéu emé lou nas en l'èr. M. BOURRELLY. Quand li a degun, espèçon tout, Aquélèi tèsto disaverto. ID. Disènt disavèrti paraulo. F. GRAS. Conférer disavert avec le forézien desert (éveillé), avec le roman apert (ouvert) et avec le catalan desinvolt (sans retenue).

DISCERNI, **DESCERNI** (g.), (rom. dessernir, cat. esp. port. discernir, it. lat. discernere), v. a. Discerner, v. destria. Se conj. comme cerni. M'abilletat e ma sapiençó A plan descerni d'un debat. G. D'ASTROS. En discernènt, en discernant.

DISCERNI, **DISCERNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Discerné, ée.

DISCERNIMEN (rom. eyssernimen, cat. discerniment, port. it. discernimento, esp. discernimiento), s. m. Discernement, v. couneissènço, èime. La sciènço, l'esprit e lou discernimen Mai d'uno fes nous coumproumeton. J. AZAÏS. R. discerni.

DISCIPLE, **DESCIPLE** (g. rh.), (rom. desciple, deciple, dexeble, discipol, cat. deixeble, it. discepolo, esp. discipulo, lat. discipulus), s. m. Disciple, v. escoulan. Impausavo li man sus lou front de si disciple. ARM. PROUV.

DISCIPLINA (rom. cat. esp. port. disciplinar, it. lat. disciplinare), v. a. Discipliner, v. endóutrina.

DISCIPLINA, **DISCIPLINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Discipliné, ée.

DISCIPLINABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. disciplinable, lat. disciplinabilis), adj. Disciplinable.

DISCIPLINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Disciplinaire. R. disciplino.

DISCIPLINO (rom. dessiplina, cat. esp. port. it. lat. disciplina), s. f. Discipline, instruction ; instrument de pénitence. Sus la terro e sus la marino Establiguèt la disciplino. C. FAVRE. Prenié la disciplino, Se metié tout en sang En se picant l'esquino. CANT. DE S. ANTOINE.

DISCIPLO (rom. discipola, it. discepola, port. esp. lat. discipula), s. f. Écolière, femme qui apprend, v. escoulano.

Discla, discle, v. giscla, giscle.

DISCORD (rom. discort, descort, discordi, it. discordio), s. m. Discord, désaccord, v. desacord, descord. Vouésteis emboui, vouéstei discord Servon d'ajudo à sei desbord. J.-B. GAUT. Lèu se chanjon en sinfòni Tóuti mi marrit discord. G. B.-WYSE. R. discourda.

DISCORD, **ORDO** (esp. it. discorde, lat. discors), adj. Discord, discordant, ante, v. bescantaire, desarmounious.

DISCÒRDI, **DISCÒRDIO** (niç.), **DISCORDO**, **DISCOUORDO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. discordia), s. f. Discorde, v. bourroulo, malamagno, mescord. Dins un jour de discòrdi. A. TAVAN. E semeno pertout la discòrdio e la guerro. J. RANCHER. Discounforme, discountinua, discounveni et discoumbeni, v. descounforme, descountinua, descounveni.

DISCOURDA (cat. esp. port. discordar, it. lat. discordare), v. n. Discorder, être discordant, v. bescanta, desacourda. Discorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou discouérdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdon.

DISCOURDANT, **ANTO**, adj. Discordant, ante, v. discord, desavengu. Sarié bèn ana sènso lou desastre D'un gros païsan Qu'èro discourdant. A. PEYROL. La noto discourdanto Que fai entèndre lou grapaud. S. GEOFFROY. R. discourda.

DISCOURRE, **DISCOURI** (l. m.), (cat. discorre, esp. discurrir, it. discorrere, lat. discurrere), v. n. Discourir, v. arenga, charra, parla. Se conj. comma courre. Pèr poudé tóuti li semano discourre emé lei nouostre car Niçard. NOUVELLISTE DE NICE. Qu n'a 'gut lou ressentimen N'en pòu discouri libramen. C. BRUEYS. Ay ausit discourir plusors vegados mos antecessors. H. DE VALBELLE, 1483. Acò 's proun discourregu, acò 's prou discourrit (Goudelin), c'est assez discouru.

DISCOURRÈIRE, **DISCOURÈIRE** (l.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Discoureur, euse, v. arengaire, arresounaire. Ome fort, discourèire sage, o bàrri de l'ost auvernenc. A. ROQUE-FERRIER. R. discourre.

DISCOURS (cat. discurs, it. discorso, esp. port. discurso, lat. discursus), s. m. Discours, v. arengo, dedu, pleidejo ; nom de fam. dauphinois. Discours des troubles que fouron en Prouvenso del temps de Loys segond dal nom, per aquet Raymond Rougier dict de Thouraino, en l'annado 1389, titre d'un manuscrit de la bibliothèque d'Aix ; Discours prounounçat davans la legiéu de Sant-Ginèst, à l'óucasioun de la federacioun generalo, pèr lou paire Sermet (imprimé à Toulouse, 1790) ; Discours prounounça pèr M. Dubois, sarraié, membre de la soucieta deis Ami de la Coustitucioun (imprimé à Aix, 1790) ; Discours sus lou païsan que viéu que de sa journado (imprimé à Marseille, 1793) ; discours de santo Estello, discours provençal prononcé annuellement dans la réunion générale du Félibrige par le président de cette société, v. l'Armana prouvençau ; perdre lou fiéu de soun discours, perdre le fil de son discours. PROV. Li long discours Fan li jour court. — Quau prèsho en de sourd Perd soun discours. Discourses, plur. lang. de discours.

DISCRECIOUN, **DISCRECIEN** (m.), **DISCRECIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. discrecion, cat. discreció, it. discrezione, lat. discretio, onis), s. f. Discrétion, réserve, v. reservo. N'a gens de discrecioun, il n'a point de discrétion ; quento discrecioun ! quelle discrétion ! ironiquement ; marrido discrecioun, personne indiscrète ; à discrecioun, en discrecioun, à discrétion, à volonté. PROV. Quau a prouvesioun A discrecioun. — La plus bello discrecioun es de sememe.

DISCRECIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Discrétionnaire. Poudé discreciounàri, pouvoir discrétionnaire. R. discrecioun. Discredita, v, descredita.

DISCRÈT, **ÈTO** (cat. discret, it. esp. port. discreto, lat. discretus), adj. Discret, ète ; réservé dans le boire et le manger ; qualificatif respectueux qu'on donnait aux bourgeois : lo discret home mestre Guilhem Raymon, notari d'Arle (1450). De discrèti persouno, de discrètei persouno (m.), de discrètos persounos (l.

g.), des personnes discrètes. Toun mèstre es ome tant discrèt Qu'estimariéu la fauto grando De refusa ço que demando. C. BRUEYS. PROV. Jamai l'ome sage e discrèt Dis à sa femo soun secrèt.

DISCRETAMEN, **DISCRETOMEN** (l. g.), (rom. cat. discretament, it. esp. discretamente), adv. Discrètement. Cantats douçamen E discretamen. A. DE SALETTES. R. discrèt.

Disculpa, v. descupa.

DISCURSIÉU, **IVO** (rom. cat. discursiu, iva, esp. port. it. discursivo), adj. t. de logique. Discursif, ive. R. discours.

DISCUSSIOUN, **DISCUSSIEN** (m.), **DISCUSSIÉU** (l. g. d.), (cat. lat. discussio, esp. discusion, it. discussione), s. f. Discussion, v. debat. Discussioun seco, direction (Pellas) ; èstre en discussioun, être en discussion. N'es pas eici lou liò de veni à discussioun. ARM. PROUV. La libro discussioun sufisié pas toujour. A. MICHEL.

DISCUTI, **DESCUTI** (rouerg.), **DESCOUTI**, **DISCUTE** (Menton), **DISCUTA**, **DEICUTA** (d.), (cat. esp. port. discutir, it. lat. discutere), v. a. et n. Discuter, v. descouti, debatre, disputa. Discutisse, isses, is, issèn, issès, isson ; discutiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse. En discutènt, en discutant. Nous agrado de discuti seriousamen. X. DE RICARD.

DISCUTI, **DISCUTIT** (l. g.), **DISCUS** (Menton), **IDO**, **USSO** (rom. gasc. discus, ussa), part. et adj. Discuté, ée. Lous escrivans l'an fourmado, lous savènts l'an discutido. C. DE TOURTOULON. Dise (je dis), dise, disé (dire), en Gascogne, dise (que je dise), en Limousin, v. dire ; disèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben, pour disiéu, iés, ié, ian, ias, ien, en Guienne, v. dire ; disèc pour diguè (il dit), en Gascogne ; dise-c, contract. gasc. de dise ac (dire le, le dire) ; disei pour dises (tu dis), v. dire.

DISÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. port. dizedor), s. Diseur, euse, v. countaire, parlaire ; Baudissère, nom de fam. provençal. A-n-un signe que i'avié fa lou disèire. A. CROUSILLAT. PROV. Grand disèire, Pichot fasèire. R. dire. Disen, dìsin (ils disent), en Gascogne, v. dire ; diseno, v. deseno ; diserèi, ras, ra, ram, rats, ran, diseri, rès, rè, rèm, rèts, rèn, fut. et cond. béarn. du v. dire.

DISERT, **ERTO** (cat. disert, esp. diserto, lat. disertus), adj. t. littéraire. Disert, erte, v. emparaula. Ço que jou dic nou certo Pèr me vanta d'abé la plumo auta diserto. A. DE SALETTES.

DISETO (lat. desita), s. f. Disette, v. carestié, dessesoun, soufracho ; betterave jaune, en Dauphiné, v. blet. La diseto a fini. A. PEYROL. Mais la diseto, oungan, s'estend : tout n'en grumis. J. JASMIN.

DISETOUS, **OUSO**, adj. Disetteux, euse, v. carestious. R. diseto. Disèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon, pour disiéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. dire ; disfèto, v. desfacho ; disforme, v. diforme ; disfourtuno, v. desfourtuno ; disgràci, v. desgràci ; disgracia, v. desgracia ; disia (je disais), en Auvergne ; disièi, ièis, iè, ian, ias, ièu, disiéu, iés, ié, ian, ìas, ien, disioi, iòs, iò, ièn, ièis, ion, iòu, imparf. lang. prov. et gasc. du v. dire ; disigur pour de-segur, en Limousin ; disit (lat. dixit) pour diguè (il dit), en Dauphiné.

DISLOUCA (rom. dislogar, cat. esp. dislocar, it. b. lat. dislocare), v. a. et r. Disloquer, se disloquer, v. desliouca plus usité. Disloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

DISLOUCA, **DISLOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disloqué, ée. R. des, loc.

DISLOUCACIOUN, **DISLOUCACIEN** (m.), **DISLOUCACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. dislocació, esp. dislocacion), s. f. Dislocation, v. desliouca duro. R. dislouca.

Dismenjo, v. dimencho.

disna, v. dina.

dis-nau, v. dès-e-nòu.

diso pour dise (je dis), en Dauphiné, v. dire.

disoundra, disounra, v. desoundra.

disourdi, v. desourdi.

dispareche, disparèisse, v. desparèisse.

dispari, v. despari.

disparicioun, disparitat, v. desparicioun, desparita.

dispart, v. despart.

dispaus, v. dispost.

DISPAUSA, **DISPOUSA** (g.), (rom. dispausar, cat. disposar, lat. disponere), v. a. et n. Disposer, arranger, préparer, v. alesti, amarvi, asseima ; faire d'une chose ce qu'on veut, v. faire. Fau, dise e dispause, je fais, dis et dispose, formule testamentaire. Li dispauso soun jujamen. C. BRUEYS. Es el que dispauso de tout. D. SAGE. SE DISPAUSA, v. r. Se disposer.

DISPAUSA, **DISPAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disposé, ée. La troubarés dispausado. C. BRUEYS.

Dispendious, v. despendious.

DISPENSA (rom. cat. esp. port. dispensar, it. lat. dispensare), v. a. Dispenser, exempter, v. alecita ; pour distribuer, v. despensa. Dispènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Que Diéu m'en dispènse ! que Dieu m'en préserve ! Rascas, fagués de bèn : pas res vous n'en dispènso. P. DE GEMBLOUX. SE DISPENSA, v. r. Se dispenser.

DISPENSA, **DISPENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dispensé, ée.

DISPENSABLE, **ABLO** (cat. esp. dispensable), adj. Sujet à dispense. R. dispensa.

DISPENSÀRI (it. dispensatorio), s. m. Dispensaire. Es douta lou païs d'un uman dispensàri. J. DÉSANAT. R. dispensa.

DISPENSATIÉU, **IVO** (rom. dispensatiu, esp. dispensativo), adj. Propre à dispenser. R. dispensa.

DISPÈNSO, **DISPENSO** (l. g.), (rom. dispensation, it. esp. port. dispensa), s. f. Dispense. Li dispènso de la Glèiso, les dispenses de l'Église. R. dispensa.

DISPERGI (cat. dispergir, rom. disperger, it. lat. dispergere), v. a. Disperser, v. dispersa plus usité. Dispergisse, isses, is, issèn, issès, isson.

DISPERGI, **DISPERGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dispersé, ée. Em dispergits de touts coustats En terro à nous incounegudo. A. DE SALETTES.

DISPERSA (port. dispersar, du rom. dispers, lat. dispersus, dispersé), v. a. Disperser, v. escampiha, escavarta, espargi. A dispersa lis amo fièro, A cabussa lis auturous. A. BOUDIN. SE DISPERSA, v. r. Se disperser.

DISPERSA, **DISPERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dispersé, ée. Dispersàdis, ados, plur. narb. de dispersat, ado.

DISPERSIOUN, **DISPERSIEN** (m.), **DISPERSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. dispersiō, esp. dispersion, it. dispersione), s. f. Dispersion.

Dispetous, v. despichous.

disporti, v. vespertin.

DISPOST, **DISPOUEST** (m.), **DISPAUS** (a. l.), **OSTO**, **OUESTO**, **AUSO** (rom. cat. dispost, it. disposto, esp. dispuesto, lat. dispositus), adj. Disposé, ée ; dispos, léger, ère, agile, v. lèst, preste. Mi sènti san, dispost. F. GUISOL. En tout Dardarino es disposto.

G. ZERBIN. A Lafrei lous chivaus Soun chanjas pèr de plus dispaus. L. GORLIER.

DISPOUNIBLE, **DISPOUNIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. disponible, it. disponibile), adj. Disponible. Ansin despacho-te, fugues lèu dispounible. J. DÉSANAT.

DISPOUNIBLETA, **DISPOUNIBLETAT** (l. g.), s. f. Disponibilité. Mes en dispounibleta en 1815. ARM. PROUV. R. dispounible.

Dispousa, v. dispausa.

DISPOUSICIOUN, **DISPOUSICIEN** (m.), **DISPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. disposition, cat. disposició, esp. disposicion, it. disposizione, lat. dispositio, onis), s. f. Disposition. Dins de bòni dispousicioun, dins de bouènei dispousicien (m.), dins de bonos dispousiciéus (l.), dans de bonnes dispositions.

DISPOUSITIÉU (esp. it. dispositivo), s. m. t. de droit. Dispositif, v. ditat, tèmo.

Disproporchéu, disproupourcioun, v. desproupourcioun.

DISPUTA, **DEIPUTA** (d.), **DESPITA** (auv.), (rom. cat. esp. port. disputar, it. lat. disputare), v. a. et n. Disputer, v. contro-ista. Disputa lou vènt, t. de marine, disputer le vent. L'un contro l'autre disputèron. C. BRUEYS. PROV. Disputa la pèu Avans d'avé l'agnèu. — Acò 's disputa sus la pouncho d'uno aguïo. — Acò 's disputa la capo de l'evesque. SE DISPUTA, v. r. Se disputer ; se quereller ; discuter. Se soun disputa, ils se sont querellés ; sèmpre se disputon, ils disputent toujours. PROV. Tres mau toujour se disputaran la terro, La pèsto, la famino e la guerro.

DISPUTA, **DISPUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disputé, ée.

DISPUTABLE, **ABLO** (cat. esp. disputable, it. disputabile, lat. disputabilis), adj. Disputable.

DISPUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. esp. port. disputador, it. disputatore, lat. disputator), s. et adj. Disputeur, querelleur, euse, v. caravihaire. Disputairas, asso, péjoratif de disputaire, airo. R. disputa.

DISPUTEJA, **DISPUTALHEJA** (g.), **DISPUTALHEIA** (b.), v. n. Pointiller, ergoter, v. caraviha. R. disputo.

DISPUTO (rom. disputatio, disputamen, cat. esp. it. port. disputa), s. f. Dispute ; querelle, v. chamaio, debat, rioto, tico. Disputo dis escolo, examen scolaire, concours ; cerca, cassa disputo, chercher querelle. Noun se plasiè qu'à la disputo. C. FAVRE. PROV. A comte vièi nouvèlli disputo.

DISQUE (esp. it. disco, lat. discus), s. m. t. littéraire. Disque, v. palet, roudello. Li disque dóu camin de ferre, les disques du chemin de fer. DISQUE, DÌSQUI (m.), euphémisme de Diéu, dans certains jurons populaires : tron de disque, noum de disque, ou tout court de disque ! Disque, v. denquio.

DISSATE, **SATE** (Velay), **DISSATES**, **SATES** (rouerg.), **DISSATO**, **SATO** (m. niç.), **DISSATTE** (l. b.), **DISSAPTE**, **DISAPTE**, **DISSAPTES** (b. bord.), **DICHAPTE**, **DICHATTE** (g.), **DISSATGE** (querc.), **DISSADE**, **DISSÀDEI** (lim.), **DISSANDE**, **SANDE**, **DISANDES**, **SANDES** (a.), **DISSANDO**, **DISSAMDE**, **DISSÀNDEI**, **SÀNDEI**, **DISSANDRE**, **SANDRE** (d.), (rom. dissapte, dissabte, sabte, sabde, cat. dissapte, suisse dexando, it. sabbato, val. sâmbâtâ, lat. dies sabbati, jour du sabbat), s. m. Samedi ; Sapte, nom de fam. languedocien. Dissate que vèn, samedi prochain ; lou dissate sant, le samedi saint ; grand sande, nom qu'on donne, à Barcelonnette, à deux samedis où se tiennent de gros marchés ; faire de poun de dissate, coudre à longs points, v. Ano (sant) ; lou dissate es un jour court, le samedi passe vite. PROV. Baia dóu dissate à sa besougno. — Dissate e dilun Comton que pèr un. — Ges de dissate sèns soulèu E ges de véuso sèns counsèu, ou (l.), I'a pas de dissate dins l'an Que lou sourel noun vegan, croyance populaire qui veut que le soleil se montre toujours le samedi, parce que la Vierge lavait ses langes ce jour-là, v. banèu.

Dissaurelha, v. desauriha.

dissè, dissèc, dissèi (lat. dixit), pour diguè (il dit), en Limousin, Toulousain et Gapençois.

DISSECA (port. dissecar, esp. disecar, lat. dissecare), v. a. Disséquer, v. dechicouta. Dissèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

DISSECA, **DISSECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disséqué, ée.

DISSECACIOUN, **DISSECACIEN** (m.), **DISSECACIÉU** (l. g.), (esp. disecacion, it. dissecazione), s. f. Dissection. R. disseca.

DISSECAIRE, s. m. Disséqueur. Li verme soun de bon dissecaire, les vers décharnent bien les os. R. disseca. Dissègui, ègues, èc, èguen, pour diguère, ères, è, èron, à Toulouse, v. dire ; dissemblable, v. dessemblable.

DISSEMINA (esp. diseminar, it. lat. disseminare), v. a. Disséminer, v. semena plus usité.

DISSENCIOUN, **DISSENCIEN** (m.), **DISSENCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. dissenció, esp. disencion, it. dissenzione, lat. dissentio, onis), s. f. Dissension, v. brouiarié, malamagno. Divisa, desmemouria pèr nòsti discussioun, dissencioun, revoulucioun. ARM. PROUV.

DISSENTARIÉ, **DESSENTARIÉ**, **DESSENTÈRI** (l.), **SENTÈRIO**, **SENTÈINO**, **SENTÈGNO** (rouerg.), (it. dissenteria, esp. disenteria, lat. dysenteria), s. f. et m. Dyssenterie, v. cagosango, ringo. Lou darnìè, pèr un dessentèri Siosquèt punit, lou malurous. J. CASTELA. Lou mau sentèri que ti founde ! C. BRUEYS.

DISSENTIMEN (cat. dissentiment, esp. disentimiento, du lat. dissentire), s. m. Dissentiment. Lous cònsouls soun en grand tourmen De vèire aquel dissentimen. J. MICHEL.

Dissèr, v. dessèr.

disseret, v. deseiret.

dissèri, ères, èc, èren, èrets, èren, dissèro, èreis, ec, èrim, èrit, èron, prét. alb. et dauph. du v. dire.

DISSERTA (port. dissertar, esp. disertar, it. lat. dissertare), v. n. Disserter, v. resouna.

DISSERTACIOUN, **DISSERTACIEN** (m.), **DISSERTACIÉU** (l. g. d.), (esp. dissertacion, it. dissertazione, lat. dissertatio, onis), s. f. Dissertation, v. tratat. Vau vous faire uno pichouno dissertacioun sus lis ouvriero de nouosto vilo. NOUVELLISTE DE NICE.

DISSÈSTRE, **DISTRE** (toul.), **DISSOI** (a.), (lat. dies alter), adv. L'autre jour, avant-hier, en Castrais, v. autre-ièr, avans-ièr. Distre, que, sense pessomen, Moun èl dinnao douçomen Sur las flouretos d'un perterro. P. GOUDELIN.

Dis-sèt, v. dès-e-sèt.

dissèt, dissèten, pour diguè, diguèron, v. dire.

dissi (lat. dixi), pour diguère (je dis), en Périgord.

dissièjou (disais-je), en Gascogne.

DISSIDÈNCI, **DISSIDÉNCIO** (l. g.), (lat. dissidentia), s. f. Dissidence, v. diferènci.

DISSIDÈNT, **DISSIDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. disidente, lat. dissidens, entis), adj. et s. Dissident, ente. Lou « Tron de l'èr » journau de Marsiho, dissidènt pèr l'ourtougràfi. J.-B. GAUT.

DISSILABE, **ABO** (esp. disilabo, it. dissilabo, lat. dissyllabus), adj. t. de grammaire. Dissyllabe. Dissime, aphér. de grandissime.

DISSIMULA, **DEISSIMULA** (d.), (rom. cat. esp. port. disimular, it. lat. dissimulare), v. a. et n. Dissimuler, v. rescoundre. La

vertut la mai praticado Es de sabé dissimula. C. BRUEYS. Perqué dissimula lou mal que me despèro ? J. DE VALÈS.

DISSIMULA, **DISSIMULAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Dissimulé, ée, v. amata, cacha ; étourdi, libertin, en Dauphiné, v. libertin.

DISSIMULACIOUN, **DISSIMULACIEN** (m.), **DISSIMULACIÉU** (l. g. d.), (rom. béarn. dissimulatioo, cat. dissimulació, esp. disimulacion, it. dissimulazione, lat. dissimulatio, onis), s. f. Dissimulation, v. desguisamen, finto, semblant. En aquest tèms cadun s'amuso D'usa de dissimulacien. G. ZERBIN. Ses cap de dissimulaciéu. J. DE VALÈS.

DISSIMULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. disimulador, it. dissimulatore, lat. dissimulator), s. et adj. Dissimulateur, trice, v. cachous, manèfle. Fès un calignaire Que noun sié parlaire Ni dissimulaire. C. BRUEYS. R. dissimula.

DISSIPA, **DEISSIPA** (d.), **DESSIPA** (g. rh.), **DESSIBLA** (bord.), **DESASSIPA** (l.), (rom. dissipar, decipar, cat. dissipar, esp. disipar, it. lat. dissipare), v. a. Dissiper, gâter, v. avali, degaia, destourna, escavarta, espaça, esvarta. Dissipa 'n aubre, abîmer un arbre. SE DISSIPA, v. r. Se dissiper.

DISSIPA, **DISSIPAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Dissipé, ée.

DISSIPACIOUN, **DISSIPACIEN** (m.), **DISSIPACIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. dissipatio, cat. dissipació, esp. disipacion, it. dissipazione), s. f. Dissipation, v. picounarié.

DISSIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. dissipaire, dissipador, cat. dissipador, it. dissipatore, lat. dissipator), s. et adj. Dissipateur, trice, v. acabaire, degaié.

DISSIPANT, **ANTO**, adj. Qui dissipe. R. dissipa.

Dissit (lat. dixit) pour diguèt, en Dauphiné.

DISSO, **DISSE** (b.), (rom. Dissa, Dyssa, Disse), n. de l. Disse (Basses-Pyrénées).

Dissoi, v. dissèstre.

dissòndei pour dissande, dissate.

dissoubro, v. dessubre.

dissouc pour diguè (il dit), en Gascogne.

dissouda, v. dessouta.

DISSÒUDRE, **DESSOBE** (g.), (cat. disoldre, rom. dissolvre, dissolver, port. dissolver, it. lat. dissolvere), v. a. Dissoudre, v. delega, descaia, foundre ; soulever, en Gascogne, v. eigreja. Se conj. comme absòudre. Nou calerè pas lous engins d'Archimedo pèr dessobe la terro de sa plaço. G. D'ASTROS. SE DISSÒUDRE, v. r. Se dissoudre, v. separa.

DISSÒUT, **ÒUTO**, **DISSOUGU** (lim.), **UDO** (rom. dissout, dissolt, outa, olta), part. et adj. Dissous, oute.

DISSOULU, **DEISSOULU** (d.), **DISSOULUT** (l.), **DESSOULUT** (g.), **UDO**, **UO** (rom. cat. dissolut, esp. disoluto, it. dissoluto, lat. dissolutus), adj. Dissolu, v. gourrin, libertin ; gourmand, ande, v. groumand. Estralhs dessouluts e gourmands. G. D'ASTROS.

DISSOULUCIOUN, **DISSOULUCIEN** (m.), **DISSOULUCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. dissolució, esp. disolucion, it. dissoluzione, lat. dissolutio, onis), s. f. Dissolution, v. delegaduro, separacioun ; débauche, v. desbaucho, gourrinige. Dissoulucioun de Castelano, ancien dicton sur la famille de Castellane, attribué au roi René. Pòu prounouncia la dissoulucioun d'uno escolo. C. DE VILLENEUVE.

DISSOULUTIÉU, **IVO** (rom. cat. dissolutiu, iva, it. port. dissolutivo), adj. Dissolutif, ive ; dissolvant, ante. R. dissoulut.

DISSOULVÈNT, **DISSOULBENT** (l.), (port. it. dissolvente, esp. disolvente, lat. dissolvens, entis), s. m. t. sc. Dissolvant, v. soulutiéu,

DISSOUNA (rom. cat. dissonar, esp. disonar, it. lat. dissonare), v. n. Dissoner, v. discourda. Se conj. comme souna.

DISSOUNANÇO (it. dissonanza, esp. disonancia, lat. dissonantia), s. f. Dissonance, v. discord.

DISSOUNANT, **ANTO** (it. dissonante, esp. disonante), adj. Dissonant, ante, v. discord.

Dissouta, v. dessouta.

DISSUADA, **DEISSUDA** (lim.), (rom. desuadar, cat. dissuadir, esp. disuadir, it. lat. dissuadere), v. a. Dissuader, décourager, v. descounseia, destalenta, maucoura.

DISSUADA, **DISSUADAT** (l. g.), **ADO**, part. Dissuadé, ée.

DISSUASIOUN, **DISSUASIEN** (m.), **DISSUASIÉU** (l. g. d.), (esp. disuasion, it. dissuasione, lat. dissuasio, onis), s. f. Dissuasion, v. descourajamen. Dissùri, dissut, pour diguère, diguè, en Guienne, v. dire.

DISTÀNCI, **DISTÀNCIO** (l. g.), **DISTANÇO** (niç.), (rom. cat. esp. port. distancia, it. distanza, lat. distantia), s. f. Distance, v. lunchour. Cadun se tèn à sa distànci. CALENDAU.

DISTANT, **ANTO** (it. esp. port. distante, lat. distans, antis), adj. Distant, ante, v. luen.

Distila, distilla, v. destila.

distincciéu, distincioun, distingui, distint, v. destincioun, destingui, destint.

DISTIQUE (esp. it. port. distico, lat. distichum), s. m. t. de prosodie. Distique, v. vers.

Distour, distourna, v. destour, destourna.

DISTRACIOUN, **DESTRACIOUN** (rh.), **DISTRACIEN** (m.), **DISTRACIÉU**, **DISTRACCIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. distraccion, it. distrazione, lat. distractio, onis), s. f. Distraction, v. espaçamen, passo-tra. Avié de gràndi distracioun. B. ROYER. Se Càmbis e sa bello damo Ié pescon quauco destracioun. H. MOREL.

DISTRAIRE, **DESTRAIRE** (rh.), **DISTRAISE** (g.), **DISTRASE** (l.), (rom. detraher, cat. distraure, esp. distraer, it. distraere, lat. distrahere), v. a. Distraire, v. espaça ; détourner, v. destourba. Se conj. comme traire. Acò me distrais, me distraie (m.), cela me distrait ; distrasès-vous, tâchez de vous distraire. Avès au cor, que rèn vous pòu distraire Ni faire gau, Lou mau d'amour e lou mau dóu terraire, Tóuti li mau. AD. DUMAS. SE DISTRAIRE, v. r. Se distraire ; se récréer. La crento de vous desplaire M'a fa d'aquel malur distraire. D. SAGE.

DISTRA, **DISTRACH** (l.), **DISTRAIT** (g.), **DISTRÈIT** (b.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Distrait, aite. Me siéu distra d'elo, je l'ai oubliée. Aquest es fort distrach. J. AZAÏS.

Distre, v. dissèstre.

distreit, distri, v. destrit.

distribucioun, distribuï, v. destribucioun, destribuï.

distriga, v. destriga.

dit (doigt), v. det.

dit pour dis (il dit), dit, ito, pour di, icho (dit, ite), en Gascogne, v. dire.

DITA, **DITTA** (l.), **DICTA** (g.), (rom. ditar, dictar, cat. esp. port. dictar, it. dettare, lat. dictare), v. a. et n. Dicter ; composer des vers, chanter, concourir aux Jeux Floraux, v. coumpausa ; pour jeter, v. jita. Dita de lèi, dicter des lois. Ges de resoun noun me dito

D'endura plus sa rigour. C. BRUEYS. Soun efant dictèc perfetomen à l'Eglantino. P. GOUDELIN.

DITA, **DITTAT** (l.), **DICTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dicté ; chanté, ée. Nouè qui, le premiè, troubèt le vi muscat, Es aquel grand douctou que iéu vous è dictat. LABORDE. Cansoun ditado i Jo Flourau, chanson présentée aux Jeux Floraux.

DITADO, **DITA** (d.), **DICTADO** (l. g.), (cat. port. dictada, lat. dictata), s. f. Dictée ; pour épaisseur du doigt, v. detado. Escriéure souto la ditado, écrire sous la dictée. R. dita.

DITADOU, **DITATOUR** (rh.), (rom. dictador, dictator, cat. esp. port. dictador, it. dittatore, lat. dictator), s. m. Dictateur. Ditatour, conse o majesta, Fau quaucun pèr mena l'araire. L. ROUMIEUX. Lous ditatous e lous consos roumans. A. LANGLADE.

DITADURO, **DITATURO** (cat. esp. port. dictadura, it. dittatura, lat. dictatura), s. f. Dictature, v. empèri. Cincinnatus quitè la ditaturo. A. CROUSILLAT.

DITAIRE, **DICTAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. dictaire, dictador), s. Celui, celle qui dicte ; poète qui concourt aux Jeux Floraux, à Toulouse, v. councurrènt. Bastissèire de vilo e ditaire de lèi. CALENDAU. E me rèndi jalous Des dictaires pèr qui l'auta de la Daurado Benasis le present mai noble e mai gaujous. P. GOUDELIN. R. dita.

DITAME (rom. diptamni, it. dittamo, cat. esp. port. dictamo, lat. dictamus, dictamnus), s. m. Dictame, plante vulnéraire, v. majourano. L'uno es pouisoun, l'autro ditame. RICARD-BÉRARD.

DITAME-BLANC, **DITAM-BLANC** (m.), s. m. Dictame blanc, fraxinelle, dictamus albus (Lin.), plante, v. freissinello.

DITAMEN (rom. cat. esp. b. lat. dictamen, it. dettame), s. m. t. dogmatique. Dictamen ; dictée, ordre, commandement, v. coumandamen. Souto lou ditamen, sous la dictée. R. dita.

DITÀNDI, n. p. Ditandy, nom de fam. lang. R. dita.

DITAT, **DITTAT** (l.), **DICTAT** (l. g.), (rom. dictat, dechat, it. dittato, port. dictado, b. lat. dictatum), s. m. Dictum, dispositif d'une sentence, v. tèmo ; composition, poésie, dictié, pamphlet (vieux) ; dicton, apophthegme, dire de quelqu'un, à Toulouse, v. jitat. Piot, passerat, Jusqu'à l'escarabat Fan à Diéu soun dictat. VIEUX NOEL. Pèr lor uno gèntio femello, Pèr dire melhou soun dictat, Se levèt de sus l'escabello. N. FIZES. R. dita.

Ditau, v. dedau.

ditchau, ditjaus, v. dijòu.

dit-éu (dit-il), en Limousin.

DITIRAMBE (it. esp. ditirambo, lat. dithyrambus), s. m. t. littéraire. Dithyrambe, v. panegiri. Lou ditirambe de Prouvènço pèr Outavian Bringuier. ARM. PROUV.

DITIRAMBI, **DITIRAMBIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. ditirambico), adj. Dithyrambique. Dìtis, itos, plur. narb. de dit, ito, v. dire ; ditja, v. deja ; ditjaus, ditjòs, v. dijòu ; ditjut, udo, pour degut, udo, v. dèure.

DITO (rom. dicta, esp. dita, it. ditta), s. f. Caution, gage, hypothèque (vieux), v. caucioun ; raison de commerce, v. resoun ; pour débit, enchère, déclaration, bonheur, v. dicho. Bono dito, bonne créance ; marrido dito, mauvaise créance.

DITONGO, **DIFTONGO** (rom. diphtonge, cat. diftongo, esp. diptongo, it. dittongo, lat. diphthongus), s. f. t. de grammaire. Diphthongue. La ditongo iòu se chanjo en uou. F. MISTRAL.

Ditou, v. detoun.

DITOUN, **DICTOUN** (l.), **DITOU** (d.), (lat. dictum), s. m. Dicton, v. di, dire, ditat, moutet, prouvèrbi. D'après un dictoun poupulàri Vertadiè coumo à l'ourdinàri. H. BIRAT.

Dits pour dis (il dit), dits (dits), part. p. masc. plur. du v. dire, en Gascogne.

dits, plur. béarn. de dit (doigt).

ditsa, v. leissa.

ditsut, udo, pour degut, udo (dû, ue), en Querci.

dityaus, v. dijòu.

Diu pour Diéu (Dieu), diu pour degu (dû), diu pour dèu (il doit), en Gascogne.

diu, v. dos (deux).

diubert, v. dubert.

diubut, v. degut.

diudin pour degun (personne, nul), en Béarn.

diueio, diuelho, v. dueio.

diuer pour dor (il dort), en Dauphiné.

diugut pour degut, v. dèure.

diui pour dève (je dois).

diumpè, v. desempièi.

diurado, v. durado.

diurbent (ouvrant), diurbis (il ouvre), diurbioi (j'ouvrirais), en Querci, v. durbi.

diure, v. dèure.

DIURETI, **DIURETIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. diuretic, esp. port. it. diuretico, lat. diureticus), adj. t. de médecine. Diurétique.

DIURNAU, **DIOURNAU**, **DIURNAL** (l.), (esp. diurnal), s. m. Diurnal, livre de prières, v. Ouro. Lou diurnau dóu rèi Reinié, le diurnal du roi René. Soun óufici dich, lou diurnal plegabo. J. AZAÏS. R. diurne.

DIURNE, **URNO** (rom. diurn, it. diurno, lat. diurnus), adj. t. sc. Diurne. Dius, Diux, v. Diéu ; diute, v. dèute.

DIVAGA, **DEIVAGA** (a.), **DESVAGA** (rh.), **DEVAGA** (m.), **BIRAGA** (querc.), (cat. divagar, it. divagare, lat. divagari), v. n. et a. Divaguer, errer çà et là, v. barrula ; s'écarter de la question, avoir des absences d'esprit ; troubler, inquiéter, désoler. tourmenter, v. desvaria. Divague, gues, go, gan, gas, gon. A divaga, il a perdu la raison. SE DIVAGA, v. r. Se mettre hors de soi, se tourmenter, se démener, se désoler. Vouestro iro pèr trop se divago. G. ZERBIN. Se devagant pèr acampa d'escut. A. CROUSILLAT.

DIVAGA, **DEVAGAT** (niç.), **ESBAGAT** (g.), **ADO**, part. adj. et s. Troublé, écervelé, ée ; étourdi, ie ; extravagant, ante. Es un divaga, c'est un extravagant ; uno devagado, une folle, une extravagante ; à la divagado, à la désespérade, désordonnément, précipitamment, dans le trouble.

DIVAGADO, **DEVAGADO** (m.), s. f. Extravagance, chose hors de raison, v. desmargado. R. divaga.

DIVAGADURO, **DESVAGADURO** (rh.), **DIVAGACIÉU** (l.), s. f. Divagation, v. escavartado. R. divaga.

DIVAJUE (rom. Devajua, Dievajua, Devajuda, Divajuda, b. lat. Deo-adjuva, Deiadjutorio), n. de l. Divajeu (Drôme), v. Diéus-ajude.

DIVAN (cat. esp. divan, ar. dyouân), s. m. Divan, v. bancarié. Deman sus lei divan te chales. A. CROUSILLAT. Dive, dives (je dois, tu dois), en Languedoc, v. dèure.

DIVEN, **DIVENC** (l.), **ENCO**, adj. De Dieu, qui appartient à Dieu, v. divin plus usité. L'ome, ainat divenc. F. D'OLIVET. R. Diéu.

DIVÈNDRE, **VÈNDRE** (Velay), **DIVÈNDRES** (niç.), **VÈNDRES**, **DIVÈNRES**, **VÈNRES** (a.), **DIVÈNDREI**, **VÈNDREI** (lim. d.), **DIBENDRES** (l.), **BENDRE**, **BENDRES** (rouerg.), **DIÉUENDRES** (g.), **DIBÉS**, **DIBEIS** (g. b.), (rom. divenres, diuendres, dibendre, venres, venre, dibees, cat. divendres, esp. viernes, val. vineri, it. venerdì ; lat. dies Veneris, jour de Vénus), s. m. Vendredi. Divèndre que vèn, vendredi prochain ; lou divèndre sant, le vendredi saint ; faire lou divèndre, observer l'abstinence du vendredi. PROV. Quand Nadau es un divèndre Lou blad rolo pèr li cèndre. — Quand lou premié de l'an es un divèndre, mesfiso-te. — Lou divèndre es un marrit jour. — D'ana deforo lou divèndre, de se faire la barbo, de se rougna lis ounglo, de leva li cèndre, de cura li fedo, de faire sant-Michèu, de faire bugado, de faire noço lou divèndre, porto malur. — Lou divèndre Es lou plus bèu o se fai sèntre, Es lou plus bèu o lou plus mendre, Es lou plus fòu o lou plus tèndre, Es lou plus orre o lou plus bèu, le vendredi est le plus beau ou le plus laid des jours de la semaine.

DIVERS, **DIBERS** (l. g.), **ERSO** (cat. divers, it. esp. port. diverso, lat. diversus), adj. Divers, erse, v. diferènt. Divèrsi resoun, divèrsei resoun (m.), dibersos rasous (l. g.), diverses raisons ; divèrsis epoco, divèrseis epoco (m.), dibersos epocos (l. g.), diverses époques ; diberses, dibèrsis (g.), dibèsses (alb.), ersos, èssos, plur. lang. et gasc. de dibers, erso.

DIVERSAMEN, **DIBERSOMEN** (l. g.), (cat. diversament, it. esp. port. diversamente), adv. Diversement, v. diferentamen. L'enclinacioun diversamen Acoumpagno touto persouno. C. BRUEYS. R. divers.

DIVERSIFICA (rom. esp. port. diversificar, b. lat. diversificare), v. a. Diversifier, v. varia. Diversifique, ques, co, can, cas, con.

DIVERSIFICA, **DIVERSIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Diversifié, ée. R. divers.

DIVERSIOUN, **DIVERSIEN** (m.), **DIBERSIÉU** (l. g.), (esp. diversion, it. diversione), s. f. Diversion, v. destourne. En fasènt uno diversioun touto rejouïssènto. A. VERDOT. R. diverti.

DIVERSITA, **DIBERSITAT** (l. g.), s. f. Diversité, v. varieta. D'aqui vèn la diversita di lengage. M. GIRARD. Fau que l'amour sié bèn felouno E qu'ame la diversitat. C. BRUEYS.

DIVERTI, **DEVERTI** (rh.), **DEIVERTI**, **DEIVARTI** (d.), **DIBERTI**, **DEBERTI** (l. g.), (cat. esp. port. divertir, it. divertire, lat. divertere), v. a. Divertir, amuser, récréer, v. amusa, espaça. Divertisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. SE DIVERTI, DIBERTI-S (g.), v. r. Se divertir, se réjouir. Nous divertissèn, nous dibertechem ou dibertim (g.), nous nous divertissons ; vous divertissès, quep dibertichets ou dibertits (g.), vous vous divertissez. Se diverti coume un cofre, coume un croustet de pan móusi, s'ennuyer à mourir.

DIVERTI, **DIBERTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Diverti, ie. Nous sian bèn diverti, nous nous sommes bien divertis.

DIVERTIMEN, **DIVERTISSIMEN** (Var), **DIVERTISSAMEN** (rh.), **DIBERTISSEMEN** (rouerg.), s. m. Action de divertir, divertissement, v. amusamen. Loui fara tua pèr lou divertimen de soui Latins. A. ROQUE-FERRIER. R. diverti.

DIVERTISSÈNÇO, **DEBERTISSENÇO** (l. g.), s. f. Divertissement, v. drihanço, joio. Li divertissènço d'uno voto, les amusements d'une fête votive. Alor en terro de Prouvènço I'a mai-quemai divertissènço. MIRÈIO. R. diverti.

DIVERTISSÈNT, **DIBERTISSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Divertissant, ante, v. amusant ; sobriquet des gens de Pomas (Aude). Divertissènt en toutos sas aciens. J. ROIZE. Uno istòri divertissènto. J.-F. ROUX. Divertissènti galejado, divertissantes plaisanteries. R. diverti.

DIVESSO, **DIBESSO** (l. g.), **DUVESSO**, **DESSO** (m.), **DIÉUSSO** (l.), **DIÉUVO** (m.), (rom. divessa, dieussa, deuessa, esp. diosa, port. deosa), s. f. Déesse, v. divo. Dóu tèms de la Divesso, au temps de la déesse Raison. Chasco chato m'es divesso. G. B.-WYSE. Sa countenènci d'uno desso, Lou camina d'uno princesso. C. BRUEYS. Diéu e diéusso d'argènt e d'or. A. CROUSILLAT. Pèr une diéusso tant urouso. C. FAVRE. Lei diéuvo pleno de magagno. J.-B. GERMAIN. R. diéu, diéus.

DIVET, **DIÉUET** (l.), **DIVOUNET** (v. fr. dieutelet), s. f. Petit dieu. Le diéuet à l'arquet d'or. P. GOUDELIN. R. diéu.

DIVETO, **DIÉUVETO** (m.), s. f. Petite déesse. Lei diéuveto li cridèron. J.-B. GERMAIN. R. divo, diéuvo.

DIVIDÈNDE (rom. dividaduy, uyra, it. esp. pot. dividendo, lat. dividendus), s. m. t. sc. Dividende. Lou premié dividènde qu'èro, ma fisto, pas mau grousset. LOU TRON DE L'ÈR.

DIVIDI, **DIVIDE** (Menton), **DEVESI**, **DEBESI** (g.), (rom. dividir, deveder, devezir, divisir, cat. esp. port. dividir, it. lat. dividere), v. a. Diviser (vieux), v. divisa plus usité.

DIVIS, **ISO** (it. diviso, lat. divisus), part. Divisé, ée, à Menton.

Divigna, v. devina.

divin, v. devin.

DIVIN, **DIBIN** (l.), **DÉUIN** (g.), **INO** (rom. divin, devin, divinal, it. esp. port. divino, lat. divinus), adj. Divin, ine, v. celestiau, diven. La gràci divino, la grâce divine ; divìni paraulo, divìnei paraulo (m.), divinos paraulos (l. g.), divines paroles ; divìnis aparicioun (l.), divìneis aparicien (m.), divinos aparicièus (l. g.), divines apparitions. Divino, passon en dansant. T. AUBANEL.

DIVINAMEN, **DEVINAMEN** (rh.), **DIBINOMEN** (rouerg.), **DEBINOMENT** (g.), (cat. divinament, it. esp. port. divinamente), adv. Divinement. Parlo divinamen bèn, il parle merveilleusement. Em' un sourrire l'estrenavon Divinamen. ISCLO D'OR. R. divin.

DIVINISA (esp. port. divinizar, it. divinizzare), v. a. Diviniser.

DIVINISA, **DIVINISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Divinisé, ée. L'aflat de l'artisto a divinisa la formo e la matèri. ARM. PROUV. Sèmbles emé Diéu qu'es toun fiéu Divinisado. ABBÉ BRESSON. R. divin.

DIVINITA, **DIBINITAT** (l. g.), **DÉUINITAT** (g.), (rom. cat. divinitat, it. divinità, esp. divinidad, lat. divinitas, atis), s. f. Divinité, v. deïta. Sèmblo uno divinita, c'est une divinité, en parlant d'une femme. La divinita A pres pèr coumpagno Vosto umanita. N. SABOLY.

Diviò (il devait), en Languedoc, v. dèure.

DIVISA, **DEVISA** (rh.), **DIBISA**, **DEBISA** (l. g.), (rom. divisar, devizar), v. a. Diviser, v. coumpati, desparti, parti ; désunir, v. brouia ; pour deviser, v. devisa. SE DIVISA, v. r. Se diviser.

DIVISA, **DIVISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Divisé, ée. R. divis, dividi.

DIVISABLE, **DIVISIBLE**, **ABLO**, **IBLO** (rom. divizable, cat. esp. divisible, it. divisibile, lat. divisibilis), adj. Divisible.

DIVISAN (b. lat. Divisanum, lat. Divitianum), n. de l. Divisan, près Béziers (Hérault).

DIVISIBLETA, **DIVISIBLETAT** (l. g.), (it. divisibilità, esp. divisibilidad), s. f. Divisibilité. R. divisible.

DIVISIOUN, **DEVISIOUN** (rh.), **DIVISIEN** (m.), **DIBISIÉU**, **DEBISIÉU** (l. g.), (rom. devision, divisio, esp. division, it. divisione, cat. lat. divisio), s. f. Division, v. partisoun ; désunion, v. malamagno. Soudivisioun, subdivision.

Diviso pour deveso.

DIVISOUR (rom. divisidor, esp. port. lat. divisor), s. m. t. sc. Diviseur.

DIVO, **DIÉUVO** (m.), (rom. it. lat. dea, diva), s. f. Déesse, déité, v. divesso. La bello divo dau Miejour Pauso sous penous d'or en pleno Catalougno, Soun front de nèu sus lou Ventour. O. BRINGUIER. Saras nosto rèino agradivo, T'ounouraren coume uno divo. ABBÉ ABERLENC. R. diéu.

DIVOL (rom. devol, douillet, débile), n. p. Divol, nom de fam. mérid., v. dèuve.

DIVÒRCI, **DIBÒRCI** (l. g.), (rom. divorsi, it. divorzio, esp. port. divorcio, lat. divortium), s. m. Divorce, v. quitamen.

Divoulié pour Verdoulié.

DIVOURCIA, **DIBOURÇA** (l. g.), (esp. divorciar, b. lat. divortiare), v. n. Divorcer, v. desmarida, quita, separa. Divòrcie, òrcies, òrcio, ourcian, ourcias, òrcion. Espouso qui la saubo e diborço jamai. J. JASMIN.

DIVOURCIA, **DIBOURÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Divorcé, ée. R. divòrci.

DIVULGA, **DIBULGA** (l. g.), **DEBURGA** (d.), **DEBOURGA** (m.), (cat. esp. port. divulgar, it. divolgare, lat. divulgare), v. a. et n. Divulguer, v. esbrudi ; annoncer par un cri public les postes occupés par les divers bateaux d'une station de pêche, v. crida ; débiter des paroles, v. descabedela. Divulgue, gues, go, gan, gas, gon. N'en divulga, ne deburga (l.), médire de quelqu'un ; debourga 'n bòu, déclarer qu'on a choisi un tel poste de pêche. Te jògui que la trobes pas A deburga pèr las carrièiros. J. LAURÈS.

DIVULGA, **DIBULGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Divulgué, ée.

DIVULGADO, **DIBULGADO** et **DEBURGADO** (l. g.), s. f. Action de divulguer, confidence indiscrète. En grand secrèt, porto clausado, Fa sa premièiro deburgado. J. LAURÈS. R. divulga. Dix (tu dis), en vieux béarnais, v. dire ; dixeno, v. deseno ; Diy, v. Diéu ; diyaus, v. dijòu.

DIZIÉ (**SANT-**), **SENT-NIZIÉ** (périg.), (b. lat. **S**. Desiderius), n. de l. Saint-Dizier (Drôme, Dordogne, Creuse), v. Deidié (Sant-).

DIZIS, n. de l. Dizis, près Sault (Vaucluse).

DO (it. do), s. m. Do, note de la gamme, v. ut. Boufas de do, de sol, de mi. L. ROUMIEUX.

DO, **DOC** (l. g.), (angl. dock), s. m. Dock, entrepôt de marchandises, v. doumaine, entre-paus. Li do de Marsiho, les docks de Marseille.

Do (deuil), v. dòu.

do (du), v. dóu.

do (de), v. de.

doa, doas, v. dos.

dobe, obes, obo, pour adoube, oubes, oubo, en Limousin, v. adouba.

dobegados pour d'avegado, v. vegado.

dobeno, v. dabeno.

dobo, v. adobo.

dobola, v. davala.

dobons, v. davans.

dobontal, v. davantau.

dobord, v. d'abord.

dobouchou, v. abouchoun (d').

dobouro, v. dabouro.

doc, v. do.

docha, v. dacha.

docò, docouò pour d'acò.

docte, v. dòute.

DODÒ, s. m. t. de nourrice. Dodo, v. nono. Faire dodò, faire dodo, dormir. R. dor, dor.

DODO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Dode (Gers).

DODRE, adj. Tendre, meurtri, en Forez, v. tèndre. R. dòure.

Dofèt, v. dafèt.

Dofo, v. Adofo, Adòufe.

DOGE (it. doge, rom. duc, lat. dux), s. m. Doge, v. presidènt ; Doche, nom de fam. provençal. Lou doge de Veniso, de Gèno, le doge de Venise, de Gênes.

Dogmo, v. dòumo.

dogo pour dobo, adobo.

dogo, v. dougo.

dogour, v. dugo, du.

DOGUE, **DOUOGUE** (rouerg.), **DOGO** (g. l. m.), **DÒGOUL** (narb.), (esp. port. dogo, angl. dog), s. m. Dogue, v. chin, douguin. Chin dogue, chin dogo, can dogo (niç.), chien dogue. S'un dogue bèsti e marrit Vèn d'asard ié cerca garrouio. L. ROUMIEUX. Maugrat la critico, mau-grat La japadisso de si dogue, Alor iéu, vènt en poupo, vogue. H. MOREL. Un canatiè qu'a dous o tres cent gousses, Dogues, lebriès, turquets. A. GAILLARD. Coumo un dogo gafat que lou beren rabatjo. J. JASMIN. Respoundeguè lou dogo embé soun plan bagasso. A. BIGOT.

Dogueja, v. dagueja.

doi pour dòni (je donne), en Bigorre.

doi, v. dos.

DOL (rom. cat. dol, esp. port. it. dolo, lat. dolus), s. m. t. de jurisprudence. Dol, v. fraudo ; pour deuil, v. dòu ; pour du, v. dóu. Dóu dol dóu tutour. F. VIDAL.

Dola, doldre, dole, v. dòure.

dolege, doleja, v. dalege, daleja.

dolh, v. dòu.

dolha, v. dalha, daia.

dolhe, subj. lang. du v. dòure.

dolhè, v. talhè.

DOLHO (it. doglia), s. f. Deuil, douleur, en Albigeois, v. dòu. El mourira de grand dolho, iéu crési. A. GAILLARD. R. dòure.

DOLO (esp. lat. Dola), n. de l. Dôle (Jura).

Dolobre, v. Doulobre.

dolra, dolre, v. dòure.

dolso, v. dòusso.

dom, v. don.

DOM (rom. dom, doms, b. lat. domus, église cathédrale ; lat. domus, maison), n. de l. Nosto-Damo de Dom (rom. Nostra Dona de Doms, b. lat. beata Maria de Dompnis 1370, beata Maria de Domo 1216), Notre-Dame de Doms, vocable de l'église métropolitaine d'Avignon ; la roco de Dom, le rocher sur lequel est bâti cette église, sorte de promontoire qui domine Avignon et qui a donné lieu aux locutions suivantes : vièi coume la roco de Dom, vieux comme Adam ; vai lou cerca sus la roco de Dom, va le chercher au diable : In rupe horridâ tristis sedet Avenio, dit Pétrarque dans une lettre au cardinal Colonna. Le Donats proensals traduit doms par domus communis.

Doma, v. dama.

dombla, v. dambla.

dome (paure) pour paure ome, à Toulouse.

domeisino, v. dameisino.

domenico, v. doumenico.

domentre, v. mentre.

dometo, v. dameto.

DOMINÉ (lat. domine, maître !), s. m. Magister, maître d'école, en Gascogne, v. mèstre. Hè lou dominé, faire le maître ; eh ! dominé, eh ! oui, certes ! Un dominé deguens sa 'scolo. G. D'ASTROS.

DOMINÉ-VÒBIS, **DOMINÉ-GÒBI** (m.), **DOMINÉ-GRÒBUS**, **DOMINAGRÒBIS** (Pellas), s. m. Gros bonnet, chef, homme grave, v. catau, gouapo. De là dérive le Raminagrobis de La Fontaine. R. dominus-vobiscum.

DOMINGO (**SANT-**), (esp. Santo-Domingo), n. de l. Saint-Domingue, v. Doumergue.

DOMINI-PÈCH (b. lat. Dominicum Podium), n. de l. Domini-Pech (Lot-et-Garonne), ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

DOMINÒ (cat. esp. lat. domino), s. m. Domino, camail noir des ecclésiastiques ; costume de bal, v. babaraudo ; sorte de jeu. Jouga au dominò, jouer au domino. De rèi o de paurin, de turc, de dominò, D'arlequin bigarra de cènt pèço diverso. A. CROUSILLAT.

DOMINUS-VOBISCUM, s. m. Paroles de la messe qui s'emploient quelquefois pour désigner le clergé, v. clergié. PROV. Dominu-vobiscum a jamai pati, Et cum spiritu tuo Quauque cop.

DOMNE (rom. domne, lat. dominus), s. m. Seigneur, en Béarn (vieux), v. segnour. Eds dan au Domne lou detzième. 18e SIÈCLE.

DOMO (it. duomo, lat. doma, gr. δῶμα), s. m. Dôme, v. capoucho, coupolo ; gouffre, précipice d'une carrière de pierres, v. toumple. Jout lou domo del cèl, soun téule luminous. F. D'OLIVET. En Italie il duomo signifie « dôme, cathédrale, église principale » : le Dôme de Milan, le Dôme de Lucques.

DOMO (rom. b. lat. Doma, Mons Domœ), n. de l. Domme (Dordogne).

Domonda, v. demanda.

domontau, v. davantau.

DOMPS, n. de l. Domps (Haute-Vienne).

DON (rom. don, dom, domp, donpn, domne, cat. esp. don, port. dom, it. donno, lat. domnus, dominus), s. m. Don, dom, titre d'honneur donné autrefois au pape, aux évêques et aux abbés, pris ensuite par les moines de certains ordres ; à Nice, on le donne encore aux ecclésiastiques, v. en ; De Don, De Dons, Dedons, De Donis, Dudon, noms de fam. provençaux. Don Veisseto, Dom Vaissette, bénédictin ; Don Quichote, Don Quichotte.

DON, onomatopée du son d'une grosse clocle : din ! dan ! don ! v. dan, digue. Dondié, dondieirou, pour dangié, dangeirous, en Limousin.

DON-DON, s. m. Sonnerie d'une grosse cloche, v. din-dan. Lou gros don-don, la grosse sonnerie, la grosse cloche ; lou Don-don infernau, titre d'un poème de Bellaud de La Bellaudière, où sont décrites les misères d'une prison au 16e siècle (Aix, 1588). R. don 2.

DONDON, **DOUNDOUN** (l.), **DOUNDOUNO** (lim.), (rom. dondo, it. donnone), s. f. Don-don, grosse femme, v. cagnòu, deridoundèno. R. dono. Done, ones, ono, onon, indic. prés. du v. douna ; dongè, dongier, v. dangié ; dongieirou, v. dangeirous ; dongue (qu'il donne), donguen (qu'ils donnent), en Gascogne, v. douna ; donna, v. dana.

DONO, **DONNO** (a.), **DOUOGNO**, **DUEGNO** (rouerg.), **DAUNO** (g.), **DAUNE** (b.), (rom. dona, doana, domna, dompna, na, for. dana, denna, cat. dona, port. dôna, esp. doña, dueña, lat. domina), s. m. Dame (vieux), mais encore usité avant la Révolution pour honorer certaines femmes du peuple, v. damo, misè ; maîtresse de maison, v. bourgeso, mestresso ; grand'mère, dans les Alpes, v. grand ; marâtre, en Dauphiné, v. meirastro ; femme, vieille dame, duègne, v. femo ; ancienne machine de guerre ; narcisse des poètes, plante, v. courbo-dono. Dono mai, titre de respect qu'on donnait à sa mère, en Gascogne ; dono jouve, jeune femme, bru, en Rouergue ; dono Franceso, dame Françoise ; dono Rancurello, dame Rancurelle, personnage d'une comédie de l'abbé Favre ; dono Tendrin, femme douillette ; èro emé sa dono, il était avec sa femme, en style familier ; lou Saut dei Dono, nom d'un escarpement du territoire d'Aix, d'où l'on dit que des nonnes furent précipitées par les Sarrasins. PROV. Dono que noun manjo, lou béure la soustèn. — Dono gaio me plais bèn, Emai que me siegue rèn. — Dono Viano fasié lis enfant sènso ome. — Dono Eisabèu, La camiso passo lou mantèu. Brueys, écrivain du 16e siècle, donne le titre de dono à de vieilles femmes du peuple : dono Fourgouno, dono Saumiero.

Dono (don, présent), v. douno.

DONO-BELLO, **DAUNO-BÈRO** (g.), **DAUNE-BÈRE** (b.), (dame belle), s. f. Belette, en Béarn, v. moustelo. Soun rusats coum la daune-bère. J. LARREBAT.

DONODEVÌO (rom. b. lat. Donadevia), n. de l. Donevie, Donedevie (Dordogne) ; Donnodevie, nom de fam. gasc. R. douna, de, vìo.

Donos, v. Dounous.

dono-vènt, v. dounouvènt.

DONO-VIELO, n. de l. Donneville (Haute-Garonne).

Donque, v. dounc.

donsa, v. dansa.

doou, v. par dóu ou par dau les mots qu'on ne trouvera pas par doou.

dopas, dopasset, dopossiè, v. dapas, dapasset, dapassié.

dopautos, v. pauto.

DOR (**MOUNT-**), s. m. Le Mont-Dor ou Dore, en Auvergne, où la Dor prend sa source. Li ban dóu Mount-Dor, les bains du Mont-Dor. PROV. Sèns lou Cantal e lou Mount-Dor Lou bouié d'Auvergno pourtarié l'aguïado d'or.

DOR, s. m. et f. La Dor ou le Dor, affluent de la Dordogne ; Dor, Dory, noms de fam. méridionaux. Conférer ce mot avec l'Adour, rivière de Gascogne, avec la Douiro, rivière de Piémont, avec le Duero, fleuve d'Espagne, avec le basbreton dour, eau, le grec ὕδωρ, eau, et l'hébreu dor, dura, génération.

Dor (il ou elle dort), v. dourmi.

dor pour devers.

dorbi, v. durbi.

DORCHE, **DÒRCHI**, **DORCHO** (lat. torvus), adv. De mauvais œil, de travers, en Dauphiné, v. torge ; Dorche, Douarche, noms de fam. méridionaux. Vira dorche, tourner le dos ; regarda dòrchi, regarder de travers. R. dors ? Dorda, dordano, v. darda, dardano ; Dorde, v. Daudet ; dorde, ordes, ordo, ordon, indic. du v. dourda, turta ; dordobela, v. dardabela ; dordognou pour desdegnous ; dorec, v. dourèc ; dorèc, v. à-de-rèng ; dorèi, v. darrié ; dorençai, dorenlai, pour d'aro-en-çai, d'aro-en-lai.

DORGNO (piém. dorgna, bosse ; rom. dorn, morceau), s. f. Inégalité dans le fil, bouchon, en Limousin, v. bourrihoun ; pustule, v. brivolo.

DORGO, s. f. La Dorgue, affluent du Rhône, près de Saze (Gard).

DORGUE, **ENDORGUE**, s. m. Oronge, espèce de champignon, dans le Gard, v. aranget, doumengau. Se plumo coumo dorgue, il se pèle comme un oignon ; faus-dorgue, fausse oronge, champignon vénéneux. R. doumergau.

DÒRI (it. Doria, nom gênois), n. p. Dory, nom de fam. méridional. Perso-Vau Doria, Simoun Doria, Perceval Doria et son frère Simon Doria, de Gênes, troubadours provençaux du 13e siècle. R. Douiro.

Doriè, v. darrié.

dorliado, v. desliado.

dorliou, v. dourlhou.

dorlo, v. doulha.

dorme, ormes, ormon, indic. du v. dourmi.

DORME-DRE, **DOUERME-DRE** (m.), **DUERME-DRE** (niç.), s. m. Personne qui dort debout, lendore, indolent, v. toumbo-desom. Sies un douerme-dre. M. BOURRELLY. R. dourmi, dre.

DÒRMI, **DORMI** (g.), (rom. dormir), s. m. Le dormir, le sommeil, v. som. I troubaren sès doute un dormi de velous. F. DE CORTÈTE. R. dourmi.

DORMO, **DOUERMO** (m.), s. f. Action de dormir ; mue des vers à soie, en Querci, v. dourmido, mudo. Anen à la dormo, allons dormir. E l'autro fai la douermo Pèr bèn dourmi. CH. POP. R. dourmi.

Dornia, v. dourno.

dorniè, dorniò, ièiro, v. darnié, iero.

DORNO, s. f. La Dorne, affluent de l'Érieux (Ardèche) ; De Dorne, nom de fam. dauph. Mèstre Bernat Dorna ou d'Adorna, archidiacre de Béziers, jurisconsulte du 13e siècle.

DORO, s. f. La Dore, rivière d'Auvergne, affluent de l'Allier ; Dore-l'Église (Puy-de-Dôme), nom de lieu ; Dore, nom de fam. gasc. R. Dor 2, Douiro. Doro, apoc. de Douroutèio ; doroja, v. derreiga ; dorp (dors, il dort), en Querci, v. dourmi ; dorre, v. dòure ; dorré pour darré, à-de-rèng ; dorrè, dorriè, v. darrié.

DORS, **DOS** (l.), **DOUES** (m.), **DÒUS** (d.), (rom. cat. dors, dos, esp. port. dorso, it. dorso, dosso, lat. dorsum), s. m. Dos, en Béarn, v. esquino plus usité ; fondement, anus, v. cuou. Lou dos de la cambo, le devant de la jambe, la partie opposée au gras, l'os ; à dos, sur le dos.

DORS-D'ASE, **DOS-D'ANE** (d.), s. m. Dos d'âne ; catafalque, en Dauphiné, v. catafau. En dos-d'ase, en dos d'âne.

DORSENAVANS (rom. doranavant, desoravan, v. fr. d'ores en avant), adv. Dorénavant, v. desenant. Se fasien malo guerro Pèr saupre quau dorsenavans Boufarié 'n soubeiran. A. BOUDIN.

Dorso, v. dòusso.

DORTO, s. f. pl. Les Dortes, quartier de la commune d'Eyragues. R. orto ou torto.

DOS, **DOUES** et **DOUEI** (m.), **DOUAS**, **DOUA** (rh. d. auv.), **DOUI** (niç.), **DIU** (d.), **DOUOS**, **DUOS**, **DUOI** (rouerg.), **DUIOS**, **DIOS**, **DIBOS** (g.), **DUES**, **DIBES** (b.), **DÉUES** (bord.), (rom. dos, doas, doa, duas, dues, cat. dues, piém. doa, val. doâ, it. due, lat. duas, sansc. dwe), adj. et s. f. Deux, en parlant au féminin, v. dous pour le masculin. A cha dos, à bèlli dos, par couples ; à-diéu-sias, bèlli dos ! manière de salut qu'on adresse à deux femmes ; à dos ouro, à doues ouro (m.), à deux heures ; en dos fes, en douei fes (m.), en deux fois ; jouga de dos à tres, de tres à dos, jouer une partie liée. PROV. N'arribo pas uno sèns dos, un malheur n'arrive jamais seul.

Dos (dos), v. dors.

dos (devers), v. devers.

dos (rom. de los), pour di (des), en Gascogne.

dos (dès), v. dès.

DOS (**SANT-**) n. de l. Saint-Dos (Basses-Pyrénées) ; Sandoz, nom de fam. mérid., v. Sendos.

Dos-en-ça, v. dès-en-ça.

dosen, doseno, v. dasen, daseno.

DOSO (it. dosa, cat. esp. dosi, lat. dosis), s. f. Dose, v. poucioun. Anen, aprouchas-vous, que vous baile uno doso. R. GRIVEL. Doso-bèit, doso-huech, doso-nòu, doso-sèt, v. dès-e-vue, dès-e-nòu, dès-e-sèt ; dosso, v. dòusso ; doste, ostes, osto, oston, indic. du v. dousta ; dot, v. dòute.

DOTO, **DOT** (l.), **ADOT** (b. narb.), **DOUOT** (rouerg.), (cat. dot, auv. it. dota, esp. port. dote, lat. dos, otis), s. f. Dot, v. legitimo, maridage, peguliero, verquiero. Uno grosso doto, une dot considérable ; recounèisse la doto, recevoir par contrat les biens constitués en dot ; battre sa femme ; estradot, biens paraphernaux ; tourno-dot, retour de dot. Sounjo d'avanço emé tei gènt A t'acampa poulido doto. A. CROUSILLAT. PROV. Espouso la doto e noun la femo. — Doto de femo noun se perd. — Fiho maigro emé dot gras A cade jouine ome plas.

Doto pour douto (il doute), en Limousin.

DÓU, **DOU** (b.), **DO** (for.), **DÉU**, **DET** (g.), **DEL** (l.), **DEI** (lim. viv.), **DER** (auv.), **DU** (d.), (rom. deu, del, cat. esp. it. del, v. fr. port. do), art. m. Du, de celui, de le, v. dau, dal, dai. Li grau dóu Rose, les bouches du Rhône ; dóu tèms di conse, du temps des consuls ; Guihèn dóu Court Nas, Guillaume au Court Nez ; l'ome dóu sa, l'homme au sac ; de papié dóu grand, du grand papier ; mouri dóu charpin, mourir de dépit ; dóu rire se toursié, il se tordait de rire ; faire dóu fin, faire le fin ; faire dóu testu, fa dal testut (l.), faire le têtu ; la man dóu que me pico, la main de celui qui me frappe ; Dóucamp, Ducamp, Dóucros, Ducros, Dóufau, Dufau, Dóuga, Duga, Dóumas, Dumas, Dóuplan, Duplan, Dóuport, Duport, Dóuprat, Duprat, Dóuriéu, Durieu, noms de fam. provençaux. Pèr punicioun dóu malefici. C. BRUEYS. Dóu devient de l' devant une voyelle, de l'ome, de l'aubre ; il fait de la au féminin, et di au pluriel, v. de, di. R. de, lou.

DÒU, **DOL** (l. g.), **DO** (b. g. lim.), **DOUOL** (rouerg.), **DOUEL**, **DOUER** (a.), **DUEI**, **DUELH** (niç.), **DUE**, **DEU** (d.), (rom. dou, dol, dolh, doilh, cat. dol, it. duolo, esp. duelo), s. m. Deuil ; habits de deuil ; convoi funèbre, v. mourtalage ; douleur, regret, ennui, dégoût, v. descor. Plagne lou dòu, sauva lou dòu, faire les compliments de condoléance, v. counserva ; carga, prene lou dòu, prendre le deuil ; croumpa lou dòu, acheter les habits de deuil ; pourta dòu, porter le deuil ; pausa lou dòu, quitter le deuil ; grand dòu, grand deuil ; pichot dòu, petit deuil ; mié dòu, demi-deuil ; èstre en dòu, être en deuil ; faire dòu, faire dol (l.), hè do (g.), être en deuil ; être un sujet de regrets ; de quau fas dòu ? de qui portes-tu le deuil ? faire soun dòu, se consoler d'une perte ; n'ai fa moun dòu, j'en ai fait mon deuil ; li fa dol (l.), c'est pour lui un sujet de tristesse ; nou li fa poun dol (l.), il n'a pas de regret ; fa dol de la vèire (l.), elle fait peine à voir ; mena dòu, se lamenter ; veni en dòu, faire de la peine ; la car me vèn en dòu, je suis dégoûté de la viande. PROV. Noun te trufes de moun dòu, Que quand lou miéu sara vièi, lou tiéu sara nòu. — Vau mies pourta lou dòu Que lou linçòu. — Dòu dedins e gau deforo. — Quau noun se marido pèr dòu, Noun se marido pas quand vòu, le deuil ne doit pas empêcher les mariages. — Quau porto dòu Mai que ço que fau, Lou porto mai que ço que vòu, ou Qu quito pas lou dòu, quand fau, Lou quito pas quand vòu, il ne faut pas porter le deuil plus longtemps que l'usage ne le veut. En Provence, le deuil d'un père ou d'une mère se porte treize mois, celui d'un époux deux ans, d'une épouse ou d'un frère un an, et d'un aïeul six mois ; les parents ne

portent pas le deuil de leurs enfants ; les veuves portent en signe de deuil un fichu blanc sur la tête. En Forez, quand il meurt quelqu'un dans une maison, on fait porter le deuil aux abeilles en attachant un morceau de crêpe à la ruche. En Provence, on renverse les chaudrons sur la gueule. PROV. LIM. Lou mes d'o Fai souvènt pourta lou do, le mois d'août fait souvent porter le deuil. R. dòure.

DÒU, n. p. Dol, Dau, noms de fam. prov., v. Dau. Sant-Dòu, Saint-Dau ou Dô (Lot). Dòu (il fait mal), 3e pers. de l'ind. prés. du v. dòure ; dòu pour done (qu'il donne), en Béarn ; dòu pour dèu (il doit), en Dauphiné.

DOU, s. m. Fiel de bœuf, de veau, de mouton, en Dauphiné, v. fèu.

DOU, **ADOU**, **TOU** (l.), **TOUC** (a.), (v. fr. douit, it. dutto, angl. duct, lat. ductus), s. m. Égout, conduit, cloaque, aqueduc souterrain, v. coundu, dougat, meat, ouvede, toun ; ravine, en Limousin, v. vabre.

Dou (don), v. doun.

dou (doux), en Dauphiné et Limousin, v. dous.

dou (deux), en Auvergne.

dou (il donna), en Gascogne, v. da.

doua (deux), v. dos.

doua (douer), v. douta.

DOUAI (rom. duc, guide, lat. dux ?), s. m. Taureau, dans les Alpes, v. brau, tau.

DOUAI (rom. Doais, lat. Duacum), n. de l. Douay, ville de Flandre.

DOUANIÉ, **ADOUANIÈ** (l.), **DOUANISTO** (Arles), (cat. duaner, esp. aduanero, it. doganiere, b. lat. doanerius), s. m. Douanier, v. fouranaire, gabian, girou, sènso-som. Aqui lou douanié faguè l'ome. E. ROBERT.

DOUANO (rom. doana, cat. duana, esp. port. aduana, it. doana, dogana), s. f. Douane, v. fourano ; pour don, régal, v. douno. R. dougan.

Douàrbi, bes, be, bon, v. durbi.

Douarche, v. dorche.

DOUÀRI, **DOUEIRE** (auv.), (rom. doari, doaire, dotaire, doalici, dotalici, lat. dotarium), s. m. Douaire, v. precàri, recouneissènço, verquiero ; bien, héritage, v. bèn ; Douarre, nom de fam. gascon. Gairos de filhos an Un douàri coumo-l siéu, cent milo francs coum-J. CASTELA. [tant. Moun paire me marido A la nouvello faiçou : Le douàri que me douno, Uno raubo, un coutilhou. CH. POP. GASC. Augis chanta soun jau e vèi de soun chabé Soun doueire que bu be. J. PASTUREL. R. doto.

DOUARIERO, **DOUARIÈIRO** (l.), s. f. Douairière. R. douàri.

Douarme pour douerme, dorme (dors, il dort), v. dourmi.

douas, v. dos.

DOUAT (rom. Doat, b. lat. Donatus), n. de l. Doat (Basses-Pyrénées) ; Doat, Douat, Doé, noms de fam. méridionaux. Doat, nom d'un troubadour du 13e siècle.

Douat (puisard, aqueduc), v. dougat.

DOUAZAN, n. de l. Douazan (Lot-et-Garonne).

DOUAZIT (rom. Doazit), n. de l. Doazit (Landes). Conférer avec Douadic, localité du département de l'Indre.

DOUAZOUN (rom. Doazon, Doasoo), n. de l. Doazon (Basses-Pyrénées).

Douba, doubadou, v. adouba, adoubadou.

doubat, v. dougat, dougan.

doubert, v. dubert.

DOUBLA, **DOUPLA** (l. rouerg.), (rom. cat. esp. doblar, it. doppiare, lat. duplare), v. a. et n. Doubler, mettre en double, v. doublega ; ployer, rosser, v. troussa ; devenir double ; fuir ; t. de charretier, prendre un renfort ; t. de marine, dépasser. Doubla la sedo, doubler la soie, joindre et tordre deux fils ensemble ; doubla 'n mantèu, doubler un manteau ; doubla 'n ate, écrire un acte en double expédition ; doubla lou pas, doubler le pas ; doubla la journado, travailler jour et nuit ; doubla soun cors, ployer son corps ; doubla 'n clavèu, tortuer un clou ; doubla 'no clau, fausser une clef ; doubla quaucun au travai, vaincre quelqu'un au travail ; doubla lou cap, surmonter une difficulté ; doublerian lou Baus Rous, nous doublâme le Cap Roux. Me vòu faire au doubla, lou faudra faire au meme, RICARD-BÉRARD. il veut me tromper, je le tromperai lui-même. PROV. Tout marchand que doublo, perd pas. SE DOUBLA, v. r. Doubler de volume, de taille, de force ; se plier en double. Se doubla coume uno amarino, se plier comme un brin d'osier.

DOUBLA, DOUBLAT (l. g.), ADO, port. et adj. Doublé, ployé, ée ; courbé de vieillesse.

DOUBLADURO, **DOUBLURO**, **DOUPLURO** (rouerg.), (rom. cat. esp. dobladura), s. f. Doublure ; burlesquement, la peau humaine, v. pèu. PROV. Fin emé fin vau rèn pèr doubladuro. R. doubla.

DOUBLAGE, **DOUBLÀGI** (m.), s. m. Action de doubler, duplication ; doublage, revêtement d'un navire ; tordage de la soie ; t. d'imprimerie, provision de fil doublé. Doublàgi, mast, cable, caviho, Ancro, sòurro, tout sera d'or. V. GELU. R. doubla.

DOUBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. doblaire, doblador), s. Doubleur, tordeur, euse ; celui, celle qui double le fil sur le rouet. R. doubla.

DOUBLAMEN, **DOUBLOMEN** (l. g.), (rom. doblamen, cat. dobladament, it. doppiamente), adv. Doublement. S'atrouvè bello doublamen, L. GOIRAND. R. double.

DOUBLAU, s. m. Mouton ou brebis de deux ans, doublon, v. doublen, nouvèu, saumen, segound ; benêt, niais, v. agnelas, bedigas. N'i'a pas d'ausèu dins moun vilage, Disié Jacou, qu'èro doublau, Qu'aie quéu bè ni quéu plumage. A. CHASTANET. R. double.

DOUBLE, **DOUPLE** (l. g.), **OUBLO**, **OUPLO** (rom. doble, diolle, cat. esp. doble, it. doppio, lat. duplex), adj. et s. Double ; renforcé, ée, musculeux, euse, v. garru ; qui a de la duplicité, perfide, v. faus ; nom de fam. provençal. Louis-d'or double, double louis ; flour doublo, fleur double ; bouco doublo, lèvre charnue, sensuelle ; porc double, cochon gras ; double bouièu, boyau culier ; double groumand, gros gourmand ; aquelo femo es doublo, cette femme est enceinte ; jouga la doublo, doubler l'enjeu ; avala tout double, avaler d'un coup ; un ome double, un homme à double face ; double Diéu, double noum de Diéu, double milo, au double ban (b.), espèces de jurons qui peuvent nous venir des Albigeois. On sait que ces derniers étaient accusés de manichéisme, et les manichéens admettaient le dualisme persan (v. creacioun), ou peut-être n'est-ce qu'une corruption du roman Dombre-Diéu (it. Domeneddio, Seigneur Dieu) ; de dóubli formo, de dóublei formo (m.), de doublos formos (l. g.), de doubles formes.

DOUBLE, **DOUPLE** (l. g.), (rom. cat. esp. doble, it. doppio, lat. duplum), s. m. Le double ; copie, duplicata ; double tournois, v. pata, toulza ; double décalitre ; cocon double ; gras-double, v. doublo ; t. de théâtre, doublure. Au double, au double ; mai dóu double, plus du double ; paga lou double, payer le double ; jouga double contro simple, parier double contre simple ; metre en double, en dous double, mettre en double, en deux doubles, replier ; à quatre double, replié quatre fois ; a 'n èr que vous copo à

sèt double, il a une impudence insupportable. Ço que diguè, n'aviéu garda lou double, Mai l'ai perdu. J.-F. ROUX.

DOUBLE (rom. cat. esp. doble), adv. Double, v. doublamen. Vèire double, vèire à double, voir double. R. double 1.

DOUBLEGA (rom. cat. esp. doblegar, duplicar, lat. duplicare), v. a. Plier, courber, en Béarn, v. doubla, plega. Doublegue, gues, go, gan, gas, gon. Doublega la tèsto, courber la tête.

DOUBLEIROUN, **DOUPLAIROU** (rouerg.), s. m. Défaut d'un tranchant qui se fêle et se dédouble. R. doublaire.

DOUBLEN, **DOUBLENC** (l.), **DOUPLÈNC** (rouerg.), **ENCO** (rom. doblenc, enca), adj. et s. Qui prend deux ans, âgé de deux ans, en parlant des bœufs et des moutons, v. doublau, doubloun. Se copo li doublen, on châtre les moutons à leur deuxième année. Quant de doublen e de ternenco, Dins li ferrado camarguenco, N'avié pas debana ! MIRÈIO. R. double.

DOUBLET, s. m. Doublet, bague fausse ; t. des jeux de trictrac et de billard. R. double.

DOUBLETO, s. f. Doublette, un des jeux de l'orgue. R. double.

DOUBLÈU (**ARC-**), adj. m. t. d'architecture. Arc-doubleau. R. double.

DOUBLI, **DOUBLIS** (l.), (rom. doblier, dobliers, lat. duplices), s. m. Araire muni d'un soc un peu plus gros que celui de l'araire simple (v. fourcat) et tiré par deux bêtes ; longue pièce qui sert à soutenir les échelons sur lesquels on étend les voiles des bâtiments ; antenne de moulin à vent, v. anteno ; solive, traverse de plancher, v. traveto ; char à quatre roues, en Forez, v. càrri ; Dubli, Doublier, noms de fam. méridionaux. Laboura au doubli, labourer avec deux bêtes. Li ràfi vigourous courba sus lou doubli. MIRÈIO. Fourcolo vo doubli pèr la tàpio dóu paure. L. MOUTIER. Doublisses roussegats pèr de coubles de mious. A. LANGLADE. Doublisses, plur. lang. de doublis.

Doublida, doublidous, v. óublida, óublidous.

DOUBLIÉ (rom. doblier), s. m. Cheval de renfort, aide, v. ajudo, ranfort. Bèn souvènt pèr doublié pren la fèbre, la pèsto. R. GRIVEL. R. double.

DOUBLIERO, **DOUBLIÈIRO** (l.), **DOUBLÈRO** (g.), s. f. Ce que l'on a en double, habits de rechange, provisions en sus, v. soubro ; brebis de deux ans, dans les Pyrénées, v. doublenco. R. double.

DOUBLIN, s. m. t. de jeu. Tenant, croupier, v. mantenèire. Siéu soun doublin dins la partido. CHABERT. R. double.

DOUBLISSET, s. m. Soliveau, v. coublet. R. doublis.

DOUBLISSIÉ, **DOUBLISSIÈ** (l.), s. m. Cheval ou mulet qui traîne un araire à double collier. Detras lous doublissiès, de touto l'encountrado Çai vèn d'aucelounets. A. LANGLADE. R. doublis.

Doublit, v. óublid.

DOUBLO, **DOUPLO** (rouerg.), (rom. cat. esp. dobla), s. f. Double pistole, double louis ; carolus, ancienne monnaie, à Toulouse, v. caròllus ; doupion, soie grossière qui provient des cocons doubles ; ruelle, galerie voutée, espace étroit entre deux maisons, v. androuno. Au bi à quatre doublos ! P. GOUDELIN. Doublo de biòu (esp. doblon de buey ; rom. doblier, besace), panse de bœuf, gras-double, v. desfardo, tripo-grasso. R. double 1.

DOUBLO (rom. Dobla, b. lat. Duppla, Silva Edobola), s. f. La Double, contrée du Périgord.

DOUBLO-FUEIO, **DOUBLO-FUELHO** (a.), s. f. Orchis à deux feuilles, plante.

DOUBLOUN, **DOUBLOU** (l.), **DOUPLOU** (rouerg.), (rom. dobloo, cat. dobló, esp. doblon, it. doppione), s. m. Doublon, monnaie d'Espagne, pistole, v. pistolo ; cocon double, qui renferme deux vers à soie, v. double ; t. d'imprimerie ; taureau de deux ans ou de deux à trois ans, en Rouergue, v. doublen ; antenois, mouton qui a près de deux ans, v. segound. De saquet de quadruplo e de doubloun. V. GELU. Leis doublouns fan vira leis couelos, C. BRUEYS. les chevaux de renfort font franchir les montagnes, l'argent peut tout, v. doublié. R. double.

DOUBLOUNO, s. f. Génisse de deux à trois ans, en Rouergue, Auvergne et Velay, v. bimo, doublenco, junego. R. doubloun.

Doubluro, v. doubladuro.

dòubo, v. adobo.

doubo, v. dougo.

doubri, v. durbi.

DOUBRO (rom. Dobra, lat. Dubris), n. de l. Douvres, ville d'Angleterre.

Doubte, v. doute.

DOUÇAGNO, **DOUÇAINO** (l.), **DOUCÈINO**, **DOUÇUEGNO** (m.), (esp. dulzaina, b. lat. dulciana), s. f. Chose doucereuse, fruit douceâtre, aliment fade, temps doux, v. bounaço ; variété de raisin blanc précoce, à grains ronds, verdâtres et très doux ; barbeau, bleuet, plante qu'on mange en salade, v. blavet. Es de douçagno, c'est trop doux. PROV. LANG. Lou cant del chot devino la douçaino sul mari. R. douçaine.

DOUÇAINE, **AINO** (rom. doussan, dolsan, ana, it. dolcigno, igna), adj. Douceâtre, en Limousin, v. doucinas, asso. R. dous.

DOUÇAMEN, **DOUÇOMEN** (l. g.), **DOUCEMEN** (b.), (rom. dossamen, dolzamen, cat. dolsament, esp. dulcemente, it. dolcemente), adv. Doucement, v. aise (d'), plan, siau. Cantaves douçamen e douçamen risiés. A. CROUSILLAT. PROV. Qu vai douçamen vai luen. R. dous.

DOUÇAMENET, **DOUÇAMENTET** et **DOUÇAMENTOT** (g.), adv. Tout doucement, doucettement, v. plan-planet, siavet. Aquelo estello davalavo A soun aise, douçamenet. O. BRINGUIER. Tout douçamenet balanço. S. LAMBERT. R. douçamen.

DOUÇARELLO, s. f. Variété de raisin blanc, connue dans le Comtat-Venaissin, v. doucinello. R. douçarèu.

DOUÇARÈU, **DOUÇARÈL** (lim.), **ELLO**, adj. Doucereux, euse, dans le Var, v. douçourous. Li vèn ansin d'uno voues douçarello. ICARD. R. douçard.

DOUÇAS, **DOUÇARD** (lim.), **ASSO**, adj. Trop doux, ouce, v. doucinas. R. dous.

DOUCEJA, **DOUCEIA** (b.), v. n. Être ou paraître doux ; avoir une odeur fade ou nauséabonde, sentir le relent. Touto delectaciou déu cos douceio en coumençant. P. LAMAYSOUETTE. R. dous.

DOUCELIN, n. p. Doucelin, nom de fam. provençal. Saint Doucelin (lat. Dulcilinus) est le patron d'Aulonne en Anjou. R. dous.

DOUCELINO (rom. Doucelina, Dossolina), n. de f. Douceline, nom de femme usité en Provence au moyen âge. Sancta Doucelina de Dinha, maire de las donas de Robaut, sainte Douceline de Digne, abbesse des chartreuses de la Celle-Roubaut, née vers 1214 ou 1215, dont la biographie écrite en provençal par Philippine de Porcelet (1297) a été publiée sous ce titre par l'abbé Albanès (Marseille, 1879). R. Doucelin.

DOUCÈNDE, n. p. Doucende, Docende, nom de fam. provençal.

Doucerous, v. douçourous.

douces, plur. lang. de dous.

DOUCET, **DOUÇOT** (b.), **ETO**, **OTO** (rom. dousset, dosset, it. dolcetto), adj. Doucet, ette, v. doucinèu ; nom de fam. méridional.

Sant Doucet (lat. Sanctus Dulcissimus), nom d'un saint honoré en Limousin. Pèr te bousca de perlo fino Mens bello que tis iue doucet. C. BLAZE. R. dous.

DOUCET, s. m. Variété de raisin blanc, hâtif, à petits grains très ronds et séparés, v. madalenen ; aphyllanthe, plante dont les fleurs ont une saveur douce, v. barjavoun, blavet. R. doucet 1.

DOUCETAMEN, **DOUCETOMEN** (l. g.), (rom. dolzetamen), adv. Doucettement ; v. douçamenet. S'enanabo doucetomen. J. CASTELA. Ta doucetomen counvidauon. G. D'ASTROS. R. doucet.

DOUCETO, **DOULCETO** (rouerg.), (rom. dousseta), s. f. Doucette, mâche, valeriana locusta (Lin.), plante dont on mange les jeunes pousses, v. agnelet, grasseto, lachugueto, pan-fourment, ràspello ; miroir de Vénus, autre plante que l'on mange aussi en salade, v. bluiet ; espèce de soude que l'on tire des plantes de ce nom ; nom de femme usité autrefois en Provence, v. Douço ; Ladoucette, nom de fam. alpin. Douceto d'aigo, épilobe à petite fleur ; Douceto de Fourbin, Doucette de Forbin (15e siècle). Nous fau uno gaio salado De douceto, de rapounchoun. J. DÉSANAT. R. doucet.

Douch, v. dous 3.

DOUCHA, **DOUSSA**, **DOUTSA** (g.), **GÓUSSA** (l.), (it. docciare, lat. ductare), v. n. et a. Sourdre, couler, v. sourgenta ; éclore, en parlant des fleurs, v. espeli ; doucher, donner une douche, prendre la douche. Le grifoulet Qu'un cop de pèd de chivalet Fèc doutsa sur le mount Parnasse. P. GOUDELIN. Pèr laua l'universau round Noum hèc pas et doutsa d'uo hount ? G. D'ASTROS.

DOUCHA, **DOUTSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Douché, ée. R. doucho, dous 3.

DOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui donne les douches. R. doucha.

DOUCHAT (rom. Dopchac, Dopchapt, Dupchac, b. lat. Dopchacum), n. de l. Douchapt (Dordogne). Douche, doucheno, pour douge, dougeno.

DOUCHO (it. doccia, rom. dotz, lat. ducta), s. f. Douche, v. dusso, espouscado. Li vènt, aquéli doucho d'èr, soun de famous remèdi. T. POUSSEL. R. dous 3.

DOUCI (rom. doucir, dolcir, lat. dulcire), v. a. Doucir, donner le poli à une glace, v. alisca. Doucisse, isses, is, issèn, issès, isson.

DOUCI, **DOUCIT** (l. g.), **IDO**, part. Douci, ie.

DOUCIERO, n. p. Doucière, nom de fam. prov. R. dous.

DOUCILAMEN, **DOUCILLOMEN** (l.), (esp. port. it. docilmente), adv. Docilement. R. doucile.

DOUCILE, **DOUCILLE** (l.), **ILO**, **ILLO** (cat. esp. port. docil, it. docile, lat. docilis), adj. Docile, v. doumège, dounde, manse, pai, soumés ; doux, ouce, v. dous. Aquéu drole es forço doucile, c'est un garçon très doux ; aigo-àrdènt doucilo, eau-de-vie douce.

DOUCILETA, **DOUCILITA** (d.), **DOUCILLITAT** (l. g.), (it. docilità, lat. docilitas, atis), s. f. Docilité, v. apaganço.

DOUCIMASÌO (esp. lat. docimasia), s. f. t. sc. Docimasie.

DOUCIN, **INO** (it. dolcigno), adj. Trop doux, ouce, en Dauphiné, v. doucinèu ; Doucin, nom de fam. méridional. Poumié doucin, pommier commun. Li poutoun que me fas me furon, e pamens Li beve emé lou mèu que ta bouco doucino Escampo. L. ROUMIEUX. R. dous.

DOUCINAS, **ASSO**, adj. Douceâtre, d'une douceur fade et écœurante, v. douças. Senti lou doucinas, avoir une odeur douce et fade. Aquéu pèis doucinas. J. DÉSANAT. Pèr leis un doucinas, pèr leis autre couiènt. M. BOURRELLY. PROV. Doucinas coume de gaspo. R. doucin.

DOUCINELLO, s. f. Variété de raisin noir, à grains ronds ; nom de femme, v. Douceto, Douço. R. doucinèu.

DOUCINÈU, **DOUCINÈL** (l. d.), **ELLO**, adj. Agréablement doux, un peu doux, ouce, v. doucet. Faire lou doucinèu, faire le doucet. Lou tresor doucinèu qu'un ange ié dounavo. L. ROUMIEUX. R. doucin.

DOUCINO, s. f. Doucine, moulure ondoyante ; rabot dont on se sert pour la faire. Passa la doucino, exploiter quelqu'un en le flattant. R. doucin.

DOUCINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Doucereux, euse, v. douçourous. R. doucin. Dóucis, plur. de dous, ouço.

DOUCIS (lat. Dulcidius), n. d'h. Doucis, Dulcide. Sant Doucis, saint Doucis, évêque d'Agen, mort vers 430.

DOUÇO (rom. Dolsa, b. lat. Dulcia), n. de f. Douce, nom de femme usité en Provence au moyen âge, v. Douceto, Doucinello. Douço de Prouvènço, Douce, héritière de Gilbert, comte de Provence, mariée à Raimond-Béranger, comte de Barcelone, qui réunit les deux pays sous son sceptre (1112) ; Douço de Moustié, Douce de Moustiers, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon, au 14e siècle ; Ladouce, nom de fam. R. dous.

DOUÇO-AMARO, **DOUÇO-MAIRE** (d.), **MARO-DOUÇO** (a.), (cat. esp. lat. dulcamara, it. dolciamara), s. f. Douce-amère, plante, v. erbo-de-pouisoun, vigno-de-judièu. E dins moun cor lou sènte encaro Coume uno flour de douço-amaro Amareja dins sa douçour. A. MATHIEU. R. dous, amar.

DOUÇO-BLANCO, s. f. Variété de raisin blanc, cultivée en Périgord, v. cot. R. dous, blanc.

DOUÇO-NEGRO, s. f. Variété de raisin noir, cultivée en Périgord, v. cot. R. dous, negre.

Douçorel, v. douçarèl.

douçot, v. doucet.

DOUÇOUR, **DOUÇOU** (l. g.), (rom. doussor, dolsor, dolzor, dossor, cat. dolsor), s. f. Douceur, v. douçagno, melico ; Doussou, nom de fam. languedocien. Lou tèms es en douçour, le temps est doux ; prene pèr douçour, prendre par la douceur, cajoler. Sa maire, la bono damo, Li dis cènt milo douçour. N. SABOLY. PROV. Marrido bèsti pèr douçour. R. dous.

DOUÇOURASSO, s. f. Douceur désagréable, fadeur, v. fadour. Senti la douçourasso, sentir le faguenas. R. douçour.

DOUÇOURETO, s. f. Petite douceur, v. douçuro. R. douçour.

DOUÇOUROUS, **DOUÇUROUS** (l.), **DOUCIROUS** (rh.), **DOUCEROUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (b. lat. dulcorosus), adj. Doucereux, euse, v. doucet, doucinèu. Espelissènt de-longo un parla douçourous. R. MARCELIN. Paraulo douçourouso. F. SAUVAT. Que t'embaumari lou matin De la meio len doucerouso. J. LARREBAT. Douçouróusi flatarié, douçouróusei flatarié (m.), douçurousos flatariès (l.), flatteries doucereuses. R. douçour, douçuro.

Douctou, douctrino, v. dóutour, dóutrino.

douçuegno, v. douçagno.

DOUÇUEIRO, s. f. Variété de figue cultivée à Nice : brune, grosse, allongée, douceâtre et hâtive, v. coucourello-bruno. R. douçuro.

DOUCUMEN (rom. cat. document, it. esp. port. documento, lat. documen, documentum), s. m. Document. Publicacioun coumprenènt de doucumen vièi e nouvèu. ARM. PROUV.

DOUÇURO, **DOULÇURO** (rouerg.), (port. doçura, cat. dolsura, esp. dulzura), s. f. Douceur, sucrerie, friandise, v. bonbon, momo ;

adoucissement de la température, v. bounaço. Amo li douçuro, il aime les douceurs. N'i'a que prenon forço pouisoun, D'autres prenon forço douçuro. J. MICHEL. R. dous.

DOUDECAÈDRE (it. esp. port. dodecaedro, lat. dodecaedrus), s. m. t. de géométrie. Dodécaèdre.

DOUDECAGONE (it. esp. dodecagono, lat. dodecagonus), s. m. t. de géométrie. Dodécagone.

Doudic pour boudic (boudin), en Gascogne.

DÓUDINA, v. a. Dorloter, bercer, tranquilliser, v. coucouneja. SE DÓUDINA, v. r. Se dodiner, se dorloter, v. dindoursa. Lei segne e lei baroun antan se dôudinavon En aquest castelas. M. BOURRELLY. R. dindóuna.

DOUDOUN (rom. Dodon, v. fr. Doon, b. lat. Duodo), n. d'h. Dodon ; Doudon, ancienne famille noble d'Arles qui se disait originaire de Gênes, v. Douzoun. Sant Doudoun, saint Dodon, honoré en Astarac. « Doon de Mayence », titre d'une chanson de geste française.

DOUDOUNO (it. lat. Dodona), n. de l. Dodone, ville d'Épire.

DOUDRAC, n. de l. Doudrac (Lot-et-Garonne). Douebre (ouvre, il ouvre), en Languedoc, v. durbi ; douei, v. dos.

DOUEINO (b. lat. Doena), s. f. La Doueyne, affluent du Drot (Dordogne).

Doueire, v. douire.

doueire, v. douàri.

douel, v. dòu.

DOUELA, v. a. Voliger, placer la volige sur un toit en construction, v. tavela. Douelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. douello.

DOUELASSO, s. f. Personne grande et mal bâtie ; vilaine douelle. R. douello.

DOUELLO, **DUELLO** (d.), (esp. duela, dovela, port. aduella, b. lat. doela, dogella), s. f. Douelle, petite douve, merrain, v. douliho ; volige, planche légère, v. tavello ; cerceau qui sert à agrandir un cuvier, v. arescle ; coupe de pierre pour une voûte, v. simbèu ; pierre de taille d'un arceau, v. clavèu ; personne dégingandée, v. desgaubia ; Douelle (Lot), nom de lieu. Es dre coume post de douello. L. BOUCOIRAN. Tout ane pèr escudellos, Began fresc e del melhou, Car pèr ne poupa tres douellos Iéu soun un boun mouscalhou. P. GOUDELIN. R. douo, dougo.

Douer, v. dòu.

douerbe (ouvre, il ouvre), v. durbi.

douergo, v. dourgo.

douerme (dors, il dort), v. dourmi.

doues, v. dos.

DOUESSO, s. f. Fossé d'écoulement, en Gascogne, v. dusso, roubino, valat ; pour gousse, v. dòusso. R. doucho.

DOUET, s. m. Rigole servant à l'irrigation, en Périgord, v. besaliero. R. douat, dougat.

DÓUFIN, **DÓUFI** (rouerg.), **DELFIN** (lim.), **DAUFIN**, **DAUFI**, **DALFI**, **DELFI** (l.), (rom. dolphin, dauffin, dalfin, dalphin, dalfi, cat. delfi, esp. delfin, it. delfino, lat. delphinus), s. m. Dauphin, mammifère cétacé ; chabot, en Rouergue, v. cabot ; nom d'une constellation ; titre que portaient les comtes d'Albon, suzerains du Viennois, et qu'ils avaient pris au 12e siècle par allusion à leurs armoiries : Humbert II, le dernier, à la suite de la mort de son fils, se fit dominicain et céda le Dauphiné à Philippe de Valois (1343) à condition qu'un fils de France porterait le nom de « Dauphin » et en écartèlerait ses armes ; vers 1155, les comtes d'Auvergne, qui se prétendaient issus des Dauphins du Viennois, avaient pris aussi ce titre ; celui qui est désigné pour succéder au Roi des Bouviers, l'année prochaine, v. bouié ; espèce de gâteau usité en Dauphiné, v. tourtoun ; éclair, dans l'Ariège, v. eslùci ; nom de fam. méridional. Lou Dóufin d'Auvergno, le Dauphin d'Auvergne, nom d'un ancien troubadour ; l'oste di Tres-Dóufin, l'hôtel des Trois-Dauphins, ancien et célèbre hôtel de Grenoble ; la font di Quatre-Dóufin, la fontaine des Quatre-Dauphins, à Aix ; sant Dóufin, saint Dauphin ou Delphin, évêque de Bordeaux, mort en 403 ; Casimir Dauphin, poète provençal contemporain, originaire du Var ; lou fort Dóufin, le fort Dauphin, près Briançon ; Castèu-Dóufin, Mount-Dóufin, Château-Dauphin, Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), lieux fortifiés jadis par les souverains du Dauphiné. Anen jouga l'aubado A l'acouchado Qu'a fa lou dóufin. VIEUX NOEL. « Dauphin vient du grec δελφός, ventre. Ce mot servit d'abord à désigner un poisson qui n'est que ventre, puis par sobriquet il s'appliqua à un certain fils de Guigues le Gras, je veux dire à Guigues Dauphin, Guigues touten-ventre. » (Lapaume).

DÓUFIN (b. lat. Castrum de Dalphino ou Delphino), n. de l. Dauphin (Basses-Alpes). PROV. Entre Sant-Maime e Dóufin Danson dóu meme tambourin, allusion à la proximité de ces deux localités.

DÓUFINAGE, s. m. Dignité de dauphin. Dans certaines paroisses du Rouergue « il est d'usage, le jour de la fête patronale, de décerner la royauté (reinage) au patron du lieu en lui offrant un grand cierge. S'il y a un autre saint qu'on veuille honorer d'un cierge et du second rang, on emploie le mot de dóufinage, le dauphin étant le premier après le roi. » (A. Vayssier). R. dóufin.

DÓUFINAT, **DAUFINAT** (l.), (it. Delfinato, b. lat. Delphinatus), s. m. Le Dauphiné, ancienne province de France bornée à l'ouest par le Rhône, au sud par la Provence, à l'est par les Alpes, au nord par la Savoie et par le Rhône ; elle avait pour capitale Grenoble. L'aut Dóufinat, le haut Dauphiné, qui comprenait les Baronnies, le Gapençais, l'Embrunais, le Briançonnais, le Grésivaudan, le Royannés et le Champsaur ; lou bas Dóufinat, le bas Dauphiné, qui comprenait le Tricastin, le Valentinois, le Diois et le Viennois. PROV. Li gènt dóu Dóufinat, Se ié fau pas fisa, « Le Dauphinois, Fin, faux, courtois. » Le Dauphiné porte dans son blason : d'or, au dauphin d'azur. R. dóufin.

DÓUFINAU, **DAUFINAL** (l.), **ALO** (b. lat. delphinalis), adj. Qui appartenait aux Dauphins du Viennois ou d'Auvergne ; qui a rapport au Dauphiné, v. Dóufinen. Counsèu dóufinau, conseil delphinal, nom primitif du parlement de Grenoble ; letro dóufinalo, lettre delphinale ; l'escolo dóufinalo, l'école delphinale, section du Félibrige qui embrasse les poètes du dialecte dauphinois. Dans l'Isère il y a une « académie delphinale ». R. dóufin.

DÓUFINEN, **DAUFINENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Dauphinois, oise, habitant du Dauphiné ; habitant de Dauphin (Basses-Alpes), v. fricassaire. Iéu dei boues dóufinen paure pichot quinsou. E. CHALAMEL. Les dialectes dauphinois, vivarais et limousin ont beaucoup de rapports philologiques. R. dóufin.

DÓUFINEN, **DAUFINENC** (l.), s. m. Marronnier, en Languedoc, v. castagnié, sardoun. Lou daufinenc qu' i vèn tout soul Frucho, sèns obro, à plen vertoul. LAFARE-ALAIS. C'est du Dauphiné, paraît-il, que les premières greffes de cet arbre furent importées en Languedoc. R. dóufin.

DÓUFINENCO, **DAUFINENCO** (l.), s. f. Marron, grosse châtaigne, en Languedoc, v. castagno, sardouno. Del pelous tiras la bouscano, La daufinenco qu'espetis. F. D'OLIVET. R. dóufinen.

DÓUFINET (b. lat. delphinetus), s. m. Petit dauphin ; fils de Dauphin. R. dóufin.

DÓUFINETO, n. de f. Delphinette. R. Dóufino.

DÓUFINO, **DAUFINO** (l.), (rom. Dauphina, Dalphina, b. lat. Delphina), s. f. et n. de f. Dauphine, épouse d'un Dauphin ; Del-

phine, nom de femme qui a pour diminutifs Fino, Finou, Fineto. Santo Dóufino, sainte Delphine, dame de Puymichel (Basses-Alpes), fille de Guilhem de Signe et de Delphine de Barras, épouse de saint Elzéar, morte à Apt en 1360, v. Glandevo. La vie de sainte Delphine est écrite en provençal. Les femmes qui n'ont pas d'enfant vont remuer le berceau de sainte Delphine, lou brès de santo Dóufino, qui est dans la cathédrale d'Apt ; parte d'aqui, Dóufino, partez, muscade ; poumo à la dóufino, manière d'apprêter les pommes cuites au four. R. dóufin.

DOUGADOS, n. p. Dougados, nom de fam. languedocien. Lou troubaire Dougados, Jean-François Dougados, poète languedocien né près Carcassonne en 1762, guillotiné en 1794 à l'âge de 32 ans. R. dougat.

DOUGAN, **DOUGAT** (l.), **DOUBAT** (rouerg.), (rom. dougan, cat. dogam, b. lat. doamen), s. m. Lisière de terrain qui longe un cours d'eau, rivage, v. ribeirés ; douvain, merrain, bois refendu propre à faire des douves, ensemble de douves, v. meiran, plechoun. Acò farié de poulit dougan, ce bois fournirait de belles douves. Perqué batre sèns fin lou dougan que t'enclaus ? C. DE VILLENEUVE. Li avié quàuquei pèd d'amarino Que poussavon sus lou dougan. M. BOURRELLY. R. dougo.

DOUGAT, **DOUAT**, **DOUBAT** (rouerg.), **TOUAT** (l.), **TOUAL**, **TOUEL** (rouerg.), **TOUET** (bord.), (rom. toat, b. lat. dugale), s. m. Aqueduc pour l'écoulement des eaux, égout, conduit, fossé couvert, drain, v. coundu, dou, meat, ouvede, toun, valat-ratié ; puisard couvert d'une grille pour recevoir les eaux pluviales, v. gasihan ; barbacane, ouverture pratiquée à un mur de clôture pour faire entrer ou sortir les eaux de pluie, v. eigadiero. Pèr que lou flot t'emporte à la ribièiro, Passo pèl touat. H. BIRAT. Tout èro lourdejat De tant de vilaniè rajant de soun touat. B. FLORET. R. dou.

DOUGAT, s. m. Dogat, dignité de doge. R. doge, ducat.

DOUGE, **DOUZE** (l. niç.), **DOUTGE** (g.), **DOUTZE** (b.), **DUTZE** (auv.), (rom. doze, dotze, dolze, cat. dotze, esp. doce, port. doze, it. dodici, lat. duodecim), n. de nombre. Douze. Li douge aposto, les douze apôtres ; lou douge dóu mes, le douze du mois ; di douge part tres, trois douzièmes ; à cha douge, à belles douge (l.), par douzaine ; un in-douge, un in-douze.

DOUGEN, **DOUGENC** (l. g.), **DOUGIÈME** (l. rh.), **ENCO**, **IÈMO** (rom. dotzen, dozen, ena, cat. dotzé, esp. doceno, lat. duodeni), adj. Douzième. R. douge.

DOUGEN (b. lat. dozenum), s. m. Douzième : on dit plus ordinairement di douge part uno ; une douzaine (vieux), v. dougeno ; tonne de douze barrau (six hectolitres environ) dont on se sert en Languedoc pour charrier la vendange, v. bouto. Lou vin grumejous e tebés Dins lous dougens se fourtifico. A. LANGLADE. R. dougen 1.

DOUGENCAMEN (rom. dozenament), adv. Douzièmement. R. dougen 1.

DOUGENO, **DOUZENO** (l. niç. d.), **DOUTZENO** (bord.), **DOUTGENO**, **DOUCHENO** (l. g.), (rom. doczena, dotgena, dotzena, dozena, dosena, cat. dotzena, esp. docena, it. dozzina, b. lat. duodena), s. f. Douzaine. Erian uno dougeno, nous étions une douzaine ; uno dougeno d'iòu, une douzaine d'œufs ; à dougeno, à la douzaine ; à cha dougeno, par douzaines ; miejo-dougeno, demi-douzaine ; n'i'a pas trege à la dougeno, se dit d'un objet rare, d'une personne distinguée. Dans la vallée de Barcelonnette, au retour d'un baptême, la marraine offre à l'accouchée six douzaines d'œufs que cette dernière est obligée de manger avant de quitter son lit. R. douge.

Dougi, dougil, v. dousi.

DOUGNEN (rom. Donhen, Donen), n. de l. Dognen (Basses-Pyrénées). Caulets de Dougnen, choux de Dognen.

DOUGNO, s. f. La Dogne, rivière qui prend sa source au pic de Cacadogne en Auvergne, affluent de la Dordogne. Conférer Dougno avec Douino et Doueino, autres cours d'eaux. Dougno (qu'il donne), en Gascogne, v. douna.

DOUGNOUN, **DOUGNOU** (**LOU**), (rom. Dompnho), n. de l. Le Dognon (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) ; Le Dougnou (Dordogne). R. dounjoun.

Dougmatic, v. dóumati.

DOUGO, **DOGO** (niç.), **DOUJO** (lim.), **DOUIO**, **DOUVO** (a. auv. d.), **DOUO**, **DOUBO** (l. g.), **LOUEJO** (a.), (rom. it. doga, val. doag, b. lat. doga, doa ; lat. doga, mesure des liquides ; gr. δοχή, contenance), s. f. Paroi d'un fossé, rive, bord, berge, v. ribo ; ados, crête d'un terrain, v. auturo ; petite digue servant de fermeture à un champ, v. barradou ; fossé d'un mur de ville, chemin qui le borde, v. valat ; douve, douelle de tonneau, v. douliho. Dougo tepudo, talus revêtu de gazon ; li dougo d'un canau, les francs-bords d'un canal ; li dougo d'un castèu, les douves d'un château, les fossés ; dougo de chaine, d'amourié, douve de chêne, de mûrier ; dougo imourouso, douve qui suinte ; manja lou founs emé li dougo, manja founs e dougos (l.), manger tout son bien ; ana en dougo, tomber en ruines, à Nice, v. douguiho, douliho. Bèu canau, lou bord de ti dougo Se garnira d'aubre e de flour. J. DÉSANAT. Dóu tèms que sus la dougo èro ansin atupido. F. DU CAULON. Douguère, ères, è, erian, erias, èron, douguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. dèure ; douguiho, v. douliho.

DOUGUIN, s. m. Grand-duc, oiseau, dans l'Hérault, v. du, dugo. Aiglos, groupatasses, douguins, Gaitavon la pauro mesquino. A. LANGLADE. R. dago.

DOUGUIN, **INO**, s. Doguin, ine, espèce de dogue. R. dogue.

Doui (vase), v. douire.

doui (deux), v. dous, dos.

doui (je donnai), en Gascogne, v. da.

DOUIA, **DOULHA** (l.), v. a. Rouer un câble, le plier en rond, v. roua. R. douio.

DOUIARD, **DOULHARD** (g.), (b. lat. dollairis, lat. doliare), s. m. Mesure de capacité dont on se servait pour le charbon de terre, à Bordeaux : 9 douillards faisaient un tonneau de 36 barriques ; pour deux liards, v. dous-liard. R. doui, douire.

DOUIET, **DOULHET** (l.), **ETO** (rom. duols, devol, lat. debilis), adj. et s. Douillet, ette, v. dèuve, endignous, flèis, flèugne, petet. Sa pèu fino e douieto. M. TRUSSY. Que te fa mal, paure doulhet ? — Le soulelhet. P. GOUDELIN. Un ome doulhet acoustumat à prendre seis aises. P. ALÈGRE, 1688.

DOUIETA, **DOULHETA** (l. a.), v. a. Délicater, dorloter, v. coucouneja. SE DOUIETA, v. r. Se choyer. S'es prou doulhetado. MIRAL MOUNDI. R. douiet.

DOUIETIGE, **DOULHETIGE** (l.), s. m. et f. Tempérament douillet, habitude d'être choyé, sybaritisme, v. moulesso. Dins sa douietige óublido Lou grand secrèt de la vido. LAFARE-ALAIS. M. d'Hombres donne aussi le mot douietarié, avec le même sens. R. douiet.

DOUIETO, **DOULHETO** (l.), s. f. Douillette, espèce de robe de chambre ; tricot, gilet de flanelle, en Rouergue, v. tricot. Amaga dins sa douieto vióuleto. LOU TRON DE L'ÈR. R. douiet.

DOUINO (rom. b. lat. Doyna), s. f. La Douyne, affluent du Drot (Dordogne).

DOUIO, **DOULHO** (lim. l.), **DULHO** (g.), (rom. dolha ; lat. dolon, sorte de canne à poignard), s. f. Douille, v. dueio plus usité ;

douve dans laquelle est pratiquée l'ouverture d'un tonneau, v. dougo ; tige, racine d'arbre, en Limousin, v. cambo ; safran printanier, plante, v. nadiho ; colchique d'automne, plante, v. bramovaco ; pli de câble, roue de câble, v. rodo. D'un cop de doulho de bigos La crèbo pèl mitan. P. VIDAL.

DOUIO, **DOULHO** (a.), (piém. dolha, lat. dolia), s. f. Cruche, pot à eau, dans les Alpes, v. dourgo ; personne stupide (angl. dull), v. dourgas.

DOUIO, **DOULHO** (rouerg.), (lat. oleum, huile), s. f. Marc de noix, en Rouergue, v. nougat ; sorte de hache pour couper le marc, en Forez, v. douladouiro.

DOUIOUN, **DOULHOU** (l.), s. m. Partie du manche qui entre dans la douille. R. douio 1.

DOUIRAN (rom. Doiran), s. m. Le Doiran, pays du Périgord, renommé pour ses truffes.

DOUIRE, **DOUEIRE** (auv.), **DOUI**, **DOULH** (a.), **DOUIO**, **DOULHO** (l.), **DULH** (g.), (cat. doll, v. fr. doye, dans Rabelais, it. doglio, lat. dolium), s. m. Vase en terre à col étroit et large ventre, où l'on conserve l'huile ; c'était la forme des dolia des Romains, v. boumbouno ; buire, jarre, v. gerlo ; broc, cruche à vin, v. bro ; vaisseau vinaire, cuveau, en Gascogne, v. tinèu ; Doueil, nom de fam. gascon. Un douire d'òli, une cruche d'huile. Se i'a d'òli dins soun douire. J. ROUMANILLE. Voueste douire es adeja plen. M. BOURRELLY. Adus li douire plen de vin. F. GRAS. Plus dous que l'òli d'un bon douio. M. DE TRUCHET. Un grand doulho plen de clareto. P. VIDAL. Pourtant sus soun col doulhos e barraus. A. LANGLADE. Préni moun doulho pèr la querbo. J. AZAÏS.

DOUIRO (lat. Duria, Doria), s. f. La Doire, rivière du Piémont ; la Doire, cours d'eau du département de l'Isère ; nom de lieu, dans le Var.

DOUISSA (rom. Doissac, b. lat. Doyssacum), n. de l. Doissac (Dordogne).

DOUJAT, n. p. Doujat, Daujat, noms de fam. gascons. Jan Doujat, Jean Doujat, auteur d'un glossaire du dialecte toulousain, imprimé à la suite des œuvres de Goudelin (Toulouse, 1642). R. Douchat, Dauzat.

Doujo (douve), v. dougo.

doujo (cruche), v. dourgo.

DÓULA, **DÓURA** (m.), **DOUIRA** (lim.), **TOUIRA** (a.), (rom. cat. esp. dolar, lat. dolare), v. a. Doler, dégauchir avec la doloire, v. vóuteja ; maçonner, travailler grossièrement, en Limousin, v. basti ; battre, rosser, v. ouira. Saup pas ço que se douiro, il ne sait ce qu'il fait.

DOULA, **DOUIRA**, **DOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dolé, ée. Un ome mau douira, un homme mal fait, mal fagoté.

DÓULADIS, **ISSO** (rom. doladis, issa), adj. Uni, poli avec la doloire. R. doula.

DÓULADOUIRO, **DOULADÈRO** (g.), **DALOUÈRI** (d.), (rom. doladoira, doledera, lat. dolatoria), s. f. Doloire, v. taio-founs, vóutejairis ; Douladoure, nom de fam. lang.

DÓULAGE, **DÓURÀGI** (m.), s. m. Dolage, action de doler. R. dóula.

Doulant, v. dalant.

doulceto, v. douceto.

doulçuro, v. douçuro.

doule, dóulei, v. dòure.

douleirea, v. doulouireja.

douleirous, v. doulourous.

DOULEISOUN, s. m. Le Dolaison, torrent qui passe au Puy-en-Velay, affluent de la Bourne.

DOULÈNCI, **DOULÈNÇO** (niç.), **DOULÉNCIO** (l. g.), **DOULENÇO** (l. b.), (rom. dolentia, dolensa, doleansa, cat. esp. dolencia, it. doglienza), s. f. Doléance, v. plagnun ; souffrance, douleur, v. soufrènço. Lou caiè di doulènci de la noublesso e dóu tiersestat de Mount-Pelié. ARM. PROUV. Ount s'èro jamai vist tant cruello doulènço ! C. FOLIE-DESJARDIN. Las dolensas e complanchas del païs. (VIEUX.)

DOULÈNT, **DOURÈNT** (m.), **DOULENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. dolent, it. dolente, lat. dolens, entis), adj. Dolent, ente, souffrant, ante, plaintif, ive, affligé, ée, v. angouissous, cor-doulènt, soufrènt ; cuisant, ante, v. cousènt ; malade, infirme, convalescent, ente, v. malautis ; malin, igne, méchant, ante, v. malin. Es un pau doulènt, il est un peu souffrant ; es doulènt de parti, il est pénible de partir. Uno chato doulènto, avuglo de neissènço, Fasié 'n plourant. J. ROUMANILLE.

DOULENTA, v. a. Faire souffrir ; affliger, v. adoulenti, dòure. Doulènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Rise à l'amour que te doulènto. A. VILLIÉ. SE DOULENTA, v. r. Se livrer à la douleur, se douloir, s'affliger, v. doulouira. Perqué te doulenta, ma tant bello afflijado ? C. LAFORGUE. Françoun se doulentavo en jougnissènt li man. A. BOUDIN. R. doulènt.

DOULENTAMEN, **DOULENTOMEN** (l. g.), (it. dolentemente), adv. Dolemment, v. tristamen. M'a respoundu doulentamen. L. ROUMIEUX. Doulentomen atal counto sa peno. J. JASMIN. R. doulènt.

DOULENTIN, **DOULENTOUN**, **DOULENTOU** (lim.), **INO**, **OUNO**, adj. et s. Un peu dolent, petit dolent, ente, v. tristot. Pastresso doulentino. GRANIER. R. doulènt.

DOULENTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Endolori, ie, douloureux, euse, v. endoulouri. Vèn gela lei draiòu e lei couer doulentous. L. PICHE. Lou repasset es court, lous adiéus doulentouses. A. VILLIÉ. R. doulènt.

Doulerous, v. doulourous.

DOULEZOUN, **DOULEZOU**, n. de l. Doulezon (Gironde).

Doulguèc, doulguèt, doulguèron, v. dòure.

doulh, v. douire.

DOULHA, **DOURLA** (lim.), v. n. Faire mal, se douloir, dans les Alpes, v. dòure plus usité. La tèsto me dorlo, j'ai mal à la tête, en Limousin. R. dolho.

Doulhe pour dòu (il se plaint), en Dauphiné.

doulho (douille), v. douio.

doulho, doulhou (cruche), v. douire.

DOULIBRE (rom. esdolibre), s. m. Grosse averse, orage diluvien, à Carpentras, v. endoulibre plus usité ; lourdaud, imbécile, v. dourgas ; le Doulibre, affluent du Vidourle (Gard). Chascun dèu èstre libre : Aquéu que dis qu'es pas verai Es un famous doulibre. A. MICHEL. Conférer doulibre avec delubre, deliéure. Douliéu, iés, ié, ian, ias, ien, imparf. du v. dòure.

DOULIHO, **DOUGUIHO** (rh.), **DOURIHO** (m.), **DOURILHO** (a.), **DOUIO**, **DOULHO** (d.), (b. lat. dugalium), s. f. Douelle, douve, v. dougo ; morceau de bois gras (gr. δόρυ, bois), dans les Alpes, v. teo ; fragment, fraction, petite quantité, v. tros ; Dourille, nom de fam. dauph. Toumba 'n douliho, en douguiho, en degouio, tomber en pièces, en parlant d'une futaille qui perd ses cercles ; tomber en ruines ; être réduit à la mendicité. Sias plus bon en rèn, toumbas en douliho. J. ROUMANILLE. R. dougo, douello.

DOULIHOUN, **DOURIHOUN** (m.), s. m. Petit fragment, partie minime, v. brisoun. Un doulihoun d'òli, une goutte d'huile. R.

douliho.

Dóulin-dóulant, v. balin-balant.

DOULIOT (nom fr. Doillot, v. fr. doil, douillet, lat. debilis), n. p. Douliot, nom de fam. méridional.

DOULO (it. doglia, douleur), s. f. Coup de poing donné avec l'angle des phalanges fermées, horion, v. cigalo, testoun. R. dòure.

DOULÒBI, s. Le Douloby ou la Doulobie, affluent du Gardon.

DOULOBRE, n. p. Dolobre, nom de fam. provençal.

DOULOPE (lat. Dolopes), n. p. Les Dolopes, ancien peuple grec.

DOULOUGNAC (b. lat. Dolonhacum), n. de l. Dolougnac (Lot-et-Garonne).

DOULOUIRA (rom. doloirar, it. dolorare), v. a. Causer de la douleur, affliger, v. doulenta. Digas que cauvo vous doulouiro. G. ZERBIN. Lou dur travai trop nous doulouiro. A. TAVAN. SE DOULOUIRA, v. r. Exhaler sa douleur, se plaindre, v. dòure. Sènso plus tant me doulouira. C. BRUEYS. De te vèire amoundaut me doulouire sus tu. A. BOUDIN. Vaqui perqué moun cor se doulouiro à touto ouro. J. ROUMANILLE. PROV. Qu de se-meme se counseio, de se-meme se doulouiro. R. doulour.

DOULOUIREJA, **DOULEIREA** (a.), v. n. Avoir de la douleur, souffrir, v. rebouli, soufri. R. doulouira.

DOULOUMIÉU, n. de l. Dolomieu (Isère) ; nom de fam. dauphinois.

DOULOUMITI, **DOULOUMITIC** (l.), **ICO**, adj. t. sc. Dolomitique, qui contient de la dolomie. R. douloumito.

DOULOUMITO, s. f. t. de minéralogie. Dolomie, dolomite, variété de carbonate de chaux.

DOULOUN, s. m. Le Dolon, rivière des environs de Vienne (Isère). Conférer Douloun avec Toulòun et avec Douroun.

DOULOUR, **DOUROUR** (a.), **DOULOU** (l. g. m.), (rom. cat. esp. lat. dolor, it. dolore), s. f. Douleur, v. mau, ramado. Avé li doulour, abé de doulous (l.), avoir des douleurs rhumatismales, un rhumatisme chronique ; que vòu, mi doulour ! que veut cet ennuyeux ? Nosto-Damo di Sèt Doulour, Notre-Dame des Sept Douleurs. PROV. Ounte es lou mau, es la doulour. — Pèr un plasé milo doulour. — Doulour de mouié, doulour de couide. — Doulour de femo morto Duro jusqu'à la porto. A Nice, le mot doulour est masculin.

DOULOURETO, **DOULOUNETO** (l.), s. f. Petite douleur. R. doulour.

DOULOUROUS, **DOULEIROUS** et **DOULEROUS** (m. d.), **OUSO**, **OUO** (rom. doloros, doloiros, doloyroos, cat. dolorós, esp. it. port. doloroso, lat. dolorosus), adj. Douloureux, euse, v. adoulenti, doulènt ; malheureux, souffreteux, euse, v. soufrachous. Cadabre doulourous, corps endolori ; la doulourouso, ancienne danse méridionale, mentionnée par Rabelais ; doulouróusi pensado, doulouróusei pensado (m.), doulourousos pensados (l. g.), douloureuses pensées ; doulourouses, doulouróusis (g.), plur. lang. et gasc. de doulourous, ouso. Ajudaras mei vièi bras doulourous. F. ARNAUD.

DOULOUROUSAMEN, **DOULOUROUSOMEN** (l. g.), (rom. dolorosamen, esp. port. it. dolorosamente), adv. Douloureusement, v. malamen, peniblamen. La mort de Bringuier venguè doulourousamen susprene lous felibres. A. ARNAVIELLE. R. doulourous. Doulriò (qu'il fit mal), en Albigeois, v. dòure.

DOULSAT, s. m. Rangée de gerbes dans une aire, en Rouergue, v. fiéu. R. dòusso, dolso.

DOULUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Dolus, en Querci.

Doulza, v. dóussa.

doulze, v. dous 3.

doum (nous donnâmes), en Gascogne, v. da.

douma, v. dema.

dóumaci, v. diéu-merci.

dóumage, dóumaja, doumatja, v. daumage, daumaja.

DÓU-MAI, **DOUNMAI** (l.), **DÉU-MÈS** (g.), (rom. on mai), adv. Plus, dans un sens réduplicatif, v. au-mai ; jamais, en Gascogne, v. jamai. Dóu-mai est le corrélatif de dóu-mens. R. dóu, mai.

DOUMAINE, **DOUMÈNI**, **DOUMÈNE** (a.), (rom. domaine, domayne, domeni, cat. domini, esp. it. port. dominio, b. lat. domanium, domœnium, lat. dominium), s. m. Domaine, v. bèn, mas, poussessioun, segnourié ; magasin d'entrepôt pour les marchandises, à Marseille, v. do, entre-paus. Lou doumaine publi, le domaine public. Pos crèisse toun doumaine en fasènt de bousigo. C. PEYROT. Uno bello porto de chaine Rejoun aquéu sacra doumaine. MIRÈIO. Doumaisèl, doumaiselenc, enco, doumaisello, doumaiselloto, doumaiselun, v. damisèu, damiselen, enco, damisello, damiseleto, damiselun.

DOUMAIZE, n. de l. Domaize (Puy-de-Dôme).

Doumaja, v. daumaja.

DOUMALHAC, n. p. Doumailhac, nom de fam. périgourdin.

Douman, v. deman.

DOUMANIEN, **DOUMANIENC** (l.), **ENCO** (rom. domanienc), adj. Domanial, ale. R. doumaine.

DÓUMAS, **DELMAS** (l.), n. p. Doumas, Daumas, Delmas, Dumas, noms de fam. mérid. dont le fém. est Dóumasso et le dim. Dóumasset, eto, v. Daumas. Adòufe Dóumas, Adolphe Dumas, poète français et provençal (1805-1861), né à Bompas (Vaucluse). R. dóu, mas.

DOUMAT (rom. Domat, lat. domatus, dompté), n. p. Domat, nom d'un célèbre jurisconsulte, né à Clermont-Ferrand (1625-1696).

Doumatge, doumatye, v. daumage.

DÓUMATI, **DOUGMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. dogmatich, it. esp. dogmatico, lat. dogmaticus), adj. t. littéraire. Dogmatique. Sus un toun dóumati. M. DE TRUCHET. A ti grand mot de dóumatico Moun cor pèr un prouvèrbi en prouvençau respond. SAINT-PAULET.

DÓUMATICAMEN, **DOUGMATICOMEN** (l. g.), (esp. it. dogmaticamente), adv. Dogmatiquement, v. dóumati.

DÓUMATISA, **DOUGMATISA** (g.), (cat. esp. port. dogmatizar, it. dommatizzare, lat. dogmatizare), v. n. Dogmatiser.

DÓUMATISTO, **DOUGMATISTO** (l.), (esp. lat. dogmatista), s. m. Dogmatiste.

DOUMAZAN (rom. Domazan, b. lat. Domazanum, Domasanum, Domesanum, lat. Domitiannm), n. de l. Domazan (Gard), v. Doumezan.

DOUMEC (rom. Domec, domenge, domaine ; lat. dominicus, du seigneur), n. de l. Domec, Le Doumecq, nom de lieu fréquent en Béarn.

DOUMECILE, **DOUMICILE**, **DOUMICILLE** (l.), **DOUMICÌLI** (niç.), (rom. cat. domicili, esp. it. port. domicilio, lat. domicilium), s. m. Domicile, v. demourànço, estage. Dins lou mas qu'as souto lis iue Ai establi moun doumicile. H. MOREL. Que negu no sia notari de Monpeslier, si non es natz de la vila o que aia domicili. ARCH. DE MONTPELLIER.

DOUMECILIA (**SE**), **SE DOUMICILIA** (d.), (port. domiciliarse), v. r. Se domicilier, v. establi. Doumecilìe, ìes, ìo, ian, ias,

ìon.

DOUMECILIA, **DOUMICILIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Domicilié, ée. Sèns èstre doumiciliat. SAMARY. R. doumecile.

DOUMECILIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. domiciliario), adj. Domiciliaire. Vesito doumeciliàri, visite domiciliaire, v. fur. R. doumecile.

Doumecis, v. Diéu-merci.

DOUMÈGE, **DOUMÈTGE** (querc.), **MÈTGE** (b.), **DOUMÈSCHE** (lim.), **DOUMERGUE** (rouerg.), **DOUMÈSTI** (a.), **DOUMÈTI**, **DUMÀTIO** (a.), **ÈJO**, **ÈTJO**, **ÈSCHO**, **ERGO**, **ÈSTIO**, **ÈTIO** (rom. domeges, domesche, domesgue, domestic, cat. domestic, port. it. esp. domestico, lat. domesticus), adj. Domestique, privé, apprivoisé, ée, v. aprivada ; docile, soumis, ise, poli, ie, v. manse, ounèste ; douillet, ette, v. dèuve ; de bonne race, de belle venue, de bonne qualité, v. bèu ; tempéré, ée, v. dous ; Dumège, nom de fam. languedocien. Lapin doumège, lapin domestique ; bos doumège, bois qu'on a planté, qui provient des arbres qu'on a plantés ; aubre, fru doumège, arbre, fruit greffé ; erbo doumèjo, herbe nourrissante ; terro doumèjo, terrain franc, bien exposé, facile à cultiver. La Prusso es pas doumèjo, M. BARTHÉS. la Prusse n'est pas un pays doux. Au mitan d'un doumège un aglo èro estacat. P. DE GEMBLOUX. Doumège signifie là « basse-cour ».

Doumeinaduro, v. doumenicaturo.

DOUMEIRA (b. lat. Dolmeyracum), n. de l. Dolmayrac (Lot-et-Garonne) ; Domeyrat (Haute-Loire), v. Daumeira.

DOUMEIROUN (rom. Domairon), n. p. Domairon, nom de fam. lang. R. Daumié, Deimié. Doumeiselen, enco, doumeisello, doumeiselun, doumeisèu, v. damiselen, enco, damisello, damiselun, damisèu.

DOUMEJA, **DOUMETJA** (querc.), v. a. Apprivoiser, v. adoumegi, doumestica. Doumège, èges, èjo, ejan, ejas, èjon. Vau barroulha pertout e farè sentinello Pendent que cercarés à doumeja la bello. H. LACOMBE.

DOUMEJOUR, **DOUMEJOU** (rouerg.), s. f. Douceur du vin, du fruit, du temps, v. michour. R. doumège.

DOUMELOUS, s. m. Le Doumeloux, affluent de l'Hérault (Gard).

DOUMENAC, n. de l. Domenac (Lot). Doumenc, Doumenech, Doumeng, v. Doumenge ; doumenche, v. dimenche.

DOUMENGAU, **DOUNJAU** (lim.), **JOUNJAU** (périg.), **DOUMENGAL** (rouerg.), **DOUMEGAL**, **DOUMERGAL**, **ROUMENGAL** (l. g.), **DOUMENGE** (rom. domergal, du dimanche ou du domaine, lat. dominicalis), s. m. Oronge, champignon comestible, v. aranget, coucoun, dorgue, mujolo, roumanèu. Vau dins nostre bos de blanchié Querre daus dounjaus. A. CHASTANET.

DOUMENGE, **DOUMERGUE**, **DOUMENEGUE** (niç.), **DOUMENIQUE** (b.), **DOUMENICO**, **MENICO**, **NICO** (m.), (rom. Domenge, Domergue, Domenchs, Domeech, cat. Domenech, esp. Domingo, it. Domenico, lat. Dominicus), n. d'h. Dominique ; Domenge, Domanget, Doumenjon, Domergue, Doumerc, Domecq, Domenc, Doumeng, Dominque, Domenech, Dominicy, noms de fam. mérid. ; pour dimanche, v. dimenche. N'ai un plen sant Doumenegue, j'en ai par dessus la tête, se dit à Nice ; Dominique, journau dóu gai-sabé, titre d'une feuille hebdomadaire publiée à Nimes par Louis Roumieux en 1876-1877. Doumenique, Minje mique ; Si nou-n as, Grate-t lou nas, dicton béarnais à l'adresse des ours. « L'ours, dans les montagnes d'Ossau, a été appelé d'instinct Dominique, c'est-à-dire le maître, le seigneur. » (V. Lespy).

DOUMENGIÉ, **DOUMENYÈ** (rom. domenger, b. lat. dommenarius), s. m. t. de féodalité. Possesseur d'une terre noble, en Béarn. R. doumec, doumèni.

Doumèni, v. doumaine.

DOUMENICA, **DOUMINICA** (rom. dominicar, domenjar), v. a. Dominer, maîtriser, gourmander, à Toulouse, v. mestreja. Doumenique, ques, co, can, cas, con. Del grand Turc e del Sophi El doumenico la fourtuno. P. GOUDELIN. Pèr quanto del diéu nenet, que doumenico les plus gigants. ID.

DOUMENICA, **DOUMINICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dominé, maîtrisé, ée. R. Doumenique, doumina.

DOUMENICALIÉ, s. m. Prédicateur de la dominicale, v. presicadou. R. doumenicalo.

DOUMENICALO, **DOUMINICALO** (esp. dominical, lat. dominicalis), s. f. Dominicale, sermon prêché le dimanche. R. doumenicau.

DOUMENICAN, **DOUMINICAN** (cat. dominicà, it. dominicano, lat. dominicanus), s. m. Dominicain, religieux de saint Dominique, v. predicadou ; traquet à gorge noire, saxicola stapazina (Tem.), oiseau, v. reinàubi ; habitant de Saint-Domingue. Li fraire predicadou o doumenican. ABBÉ BRESSON. La première maison que l'ordre de saint Dominique ait eue en France fut établie à Toulouse par l'évêque Folquet et par Simon de Montfort, pour combattre les Albigeois. R. Doumenique, Doumenge.

DOUMENICANO, **DOUMINICANO** (cat. it. lat. dominicana), s. f. Dominicaine, religieuse de saint Dominique. La carriero di Doumenicano, la rue des Dominicaines, à Marseille. R. doumenican.

DOUMENICATURO, **DOUMERGADURO** (l.), **DOUMEINADURO** (b.), (rom. dominicatura, domenjadura, domergadura, domeinadura, esp. dominicatura), s. f. Domaine d'un curé de campagne, domaine attaché à la cure. R. doumenica.

DOUMENICAU, **DOUMINICAL** (a.), **ALO** (rom. cat. esp. port. dominical, it. dominicale, lat. dominicalis), adj. Dominical, ale, v. dimenchau plus usité. L'ouresoun doumenicalo, l'ouracioun douminicau (G. d'Astros), l'oraison dominicale ; letro doumenicalo, lettre dominicale : tenian E pèr letra dominical (1488). La forme masculine de cet adjectif était usitée autrefois pour les deux genres.

DOUMENICO (cat. esp. Dominica), s. f. La Dominique, une des îles Antilles ; pour Dominique, nom d'homme, v. Doumenge.

DOUMENIQUETO, n. de f. Dominiquette, nom de femme pyrénéen. R. Doumenique, Doumenge.

DOUMENJADURO (rom. domenjadura), s. f. t. de féodalité, terre noble, en Béarn. R. doumengiè.

DOUMENO (lat. Domina), n. de l. Domène (Isère).

DOUMENOUN, s. m. Le Domenon, cours d'eau des environs de Grenoble. R. Doumenc.

DÓU-MENS, **DOUNMENS** (l.), **DU-MENS** (d.), **DEI-MIN** (lim.), (rom. domens), adv. Du moins, au moins, v. au-mens ; pour pendant, v. entandóumens. Mai dóu-mens, dóu reiaume sourne Dins sièis mes elo sourtira. A. CROUSILLAT. Dóu-mens jogo, dóu-mens perd, moins il joue, moins il perd ; dóu-mens parlo, dóu-mai gagno, moins il parle, plus il gagne. R. dóu, mens.

Doumentre, v. mentre.

doumergaduro, v. doumenicaturo.

doumergal, doumergol, v. doumengau.

doumergue, v. doumenge.

doumèsche, doumèsti, doumèti, v. doumège.

DOUMESSARGUE (rom. Domensan, Domenssanegues, Domessanengues, b. lat. Domensanicæ, Domessanicæ), n. de l. Domessargues (Gard).

DOUMESTI, **DOUMESTIC** (l. g.), **DOUMESTIQUE** (rh. rouerg. d.), (rom. domesti, domestic, domestegue, piém. dumestich, cat. domestic, esp. port. it. domestico, lat. domescus), adj. et s. Domestique, qui vit dans la maison, v. doumège ; serviteur, servante, v. chambriero, fiho, goujo, paucho, pedoun, ràfi, varlet. Un bon doumestique, un bon domestique ; sono la doumestico, appelle la domestique. Ah ! tenès, fugués doumestique. J. ROUMANILLE. Alaro tout bestial, doumestique e sauvage. D. GUÉRIN. Las arungletos ni lous guits, Be que sion touts doumestics. G. D'ASTROS. Vertu, coustumo doumestico. ISCLO D'OR. PROV. Quau se fiso i doumestique, vèn doumestique.

DOUMESTICA (it. b. lat. domesticare), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, naturaliser, v. adoumestica, aprivada, doumeja.

DOUMESTICA, **DOUMESTICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Privé, naturalisé, ée. R. doumestic.

DOUMESTICABLE, **ABLO**, adj. Qui peut être apprivoisé ou naturalisé, ée. R. doumestica.

DOUMESTICAMEN (rom. domestgamen, esp. domesticamente), adv. Domestiquement. R. doumestic.

DOUMESTIQUESSO (rom. domesteguessa, it. domestichezza), s. f. Domesticité, état domestique. R. doumestic.

DOUMET (lat. Domitus ou Domitius), n. p. Doumet, nom de fam. languedocien. Sant-Doumet, Saint-Domet (Creuse), nom de lieu.

Doumèti, ètio, v. doumège, èjo.

DOUMEZAN (rom. Domezan, Domezayn, Domesahn, Domazanh), n. de l. Domezain (Basses-Pyrénées), v. Doumazan.

DÓUMI (rom. Domi, Dumi, Domin, b. lat. Domium, dominium), n. de l. Doumy (Basses-Pyrénées).

DOUMICIAN (angl. Domitian, lat. Domitianus), n. d'h. Domitien, empereur romain. Lou camin doumician, la voie domitienne, qui traversait les Pyrénées, venait à Arles par Narbonne et Nimes, et montait à Lyon par la vallée du Rhône. On retrouve son nom dans celui des localités appelées Doumezan, Doumazan, Daumazan, Damazan, Doumessargue, v. Jusiano, Julieto.

Doumicile, doumicilia, v. doumecile, doumecilia.

DOUMIERO, n. p. Domière, nom de fam. prov. R. Toumiero.

DOUMILHAC, n. de l. Domilhac (Lot-et-Garonne).

DOUMINA (rom. cat. esp. port. dominar, it. lat. dominare), v. n. et a. Dominer, commander, maîtriser, v. doumenica, mestreja, segnoureja. Es éu que doumino acò, c'est lui qui gouverne cela ; pòu pas doumina soun enfant, il ne peut maîtriser son enfant.

DOUMINA, **DOUMINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dominé, ée.

DOUMINACIOUN, **DOUMINACIEN** (m.), **DOUMINACIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. dominatio, cat. dominació, esp. dominacion, it. dominazione), s. f. Domination, v. empèri, segnourage. Souto la douminacioun pountificalo. A. MICHEL.

DOUMINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. dominador, it. dominatore, lat. dominator), s. et adj. Dominateur, trice, v. majourau, segnourejaire. Enausès-nous, paire divin, Di siècle eterne douminaire. P. F. XAVIER. O, l'as bèn di, siéu Esterello, Dis aut cresten douminarello. CALENDAU.

DOUMINANT, **ANTO** (esp. dominante), adj. et s. Dominant, ante, v. mestrejant, soubeiran. Faire lou douminant, chanter le dessus ; la douminanto, t. de musique, la dominante ; nom qu'on donne, à Arles, à un des arceaux du théâtre antique ; la souto-douminanto, la sous-dominante. R. doumina.

DOUMINARGUE (b. lat. Dominanicæ), n. de l. Dominargues (Gard).

DÒUMO, **DOGMO** (l. g.), (it. domma, cat. esp. port. lat. dogma), s. m. Dogme, v. crèire. Acò 's lou dòumo prouclama. A. BOUDIN.

DOUMO, s. f. La Doume, nom d'un plateau voisin d'Aramon (Gard). Lou Pue-de-Doumo (lat. Duma, Dumum), le Puy-de-Dôme, montagne d'Auvergne et département de France.

Doumò pour deman.

doumoisello, v. damisello.

doumta, doumtaire, v. dounta, dountaire.

DOUMUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Domus, près Fréjus (Var).

DOUN, **DOU** (alb. b.), (rom. don, doo, do, dos, esp. don, it. dono, lat. donum), s. m. Don, présent, faculté surnaturelle, v. douno, óuferto, presènt. Douna quaucarèn à plan doun, donner quelque chose en toute propriété, faire une donation en forme ; a 'n doun, il a un don, un don surnaturel ; lou doun d'escounjura, le don de charmer les maladies, qui, selon une croyance populaire, se transmet du père à l'enfant. PROV. Presènt, favour e doun Roumpon roco e meisoun. DOUN, apoc. de doune, dans cette locution : Diéu doun bon-jour, Dieu vous doint ou donne le bonjour, v. douna. Saumiero, Diéu te doun bouen jour. C. BRUEYS. Que lou grand bouen-jour Diéu vous doun. G. ZERBIN. Doun (il donne), doun (ils donnèrent), en Gascogne, v. douna, da ; doun, v. ounte.

DOUNA, **DUNA** (auv.), (rom. cat. esp. donar, it. lat. donare), v. a. et n. Donner, v. da ; livrer, céder, v. baia ; présenter, tendre, v. pourgi ; causer, produire, v. faire ; lessiver, en Limousin, v. bugada ; frapper, heurter, v. pica ; ruer, v. reguigna ; briller, en parlant du soleil ou de la lune, v. lusi ; faire un mouvement, v. boulega. Doune ou dòuni (m.), ounes, ouno, ounan, ounas, ounon, ou (l.) done, ones, ono, ounan, ounas, onon ; dounave ; dounère ou dounèri (m.) ou dounguèri (g.) ; dounarai ; dounariéu ; douno ou dono (l.), ou nen, ounas ; que doune ou done (l.) ou doungue, dongue (g.) ; dounèsse, èsses, esse, etc. ; dounant. Douna d'argènt, donner de l'argent ; douna 'no terro, donner une terre ; douna l'óumorno, donner l'aumône ; poudèn pas douna, réponse que font les pauvres gens à ceux qui leur demandent l'aumône ; douna la man, donner la main ; douna à devina, donner à deviner ; vous lou doune en cènt, je vous le donne en cent ; douna l'aigo, ondoyer un enfant ; douna la bugado, couler la lessive ; douna à manja, donner à manger ; douna i bèsti, donner la pâture aux bêtes ; ié lou dounon pèr dès franc, on le lui donne pour dix francs ; dounas-me-n'en un, donnez-m'en un ; quant te dounon ? combien te donne-t-on de gages ? quant me dounes d'an ? quant me dounes ? quel âge me donnes-tu ? dounariéu sabe pas quant, sabe pas que, je donnerais je ne sais combien, je ne sais quoi ; que dounariés pas ? que ne donnerais-tu pas ? en quau vèn à douna ? à qui est-ce à donner ? au jeu de cartes ; Diéu te doune lou bon-jour ou Diéu doun bon-jour, Dieu te donne le bonjour, à quoi on répond : Diéu te lou doune, Diéu te lou doune bon ou lou bon-jour te sié douna ; faire douna quaucun, faire donner quelqu'un en mariage ; fai-me douna ta sorre, fais-moi épouser ta sœur ; douna de tèms, donner du temps ; douna de provo, donner des preuves ; douna paraulo, donner parole ; douna eisèmple, donner exemple ; douna recate, porter remède ; douna vòuto, amarrer ; douna li pèd, mettre à un enfant sa première robe ; douna li braio, culotter un enfant pour la première fois ; douna li noum, douna li cors, formalités matrimoniales, v. noum et cors. Douna 'n bacèu, donner un soufflet ; douna la bataio, douna bataio, donner la bataille ; douna la pèsto, donner la peste ; douna fèbre, donner la fièvre ; douna fam, provoquer l'appétit ; douna set, altérer ; douna som, faire venir le sommeil ; douna fre, faire une impression de froid ; douna 'nvejo,

donner envie ; douna dis esperoun, douna di dous, donner des éperons, piquer des deux ; douna dóu nas, dóu mus, faire le pied de nez ; douna dins lou travès, donner dans le vice ; douna dins lou panèu, douna dedins, donner dans le panneau ; douna contro, donner contre, heurter ; douna dessus, donner dessus ; dono, dono, frappe, en Auvergne, v. dau ; ounte anas douna ? où allez-vous de ce pas ? aquelo fusto a douna, a douna cop, cette poutre a fléchi ; lis amelo an douna, les amandes ont donné, ont été abondantes ; la qualitat que li 'n douno (g.), la qualité qui lui est avantageuse ; la luno douno, la luno dono, la lune donne ; acò douno sus la carriero, cela donne sur la rue ; douno, vosto miolo ? votre mule rue-t-elle ? S'en douna, se n'en douna, s'en donner, s'en donner à cœur-joie ; se douna gardo, se douna suen, se donner garde, éviter ; se douna pòu, s'effrayer ; se douna d'obro, s'occuper ; se douna de biais, s'industrier ; se douna de quicon, se mettre en peine ; que iéu m'en doune ? que je m'en inquiète ? PROV. Lou douna es un faus vèndre. — Douna es un feiniant. — Douna porto tort à la vèndo. — Quau douno, douno, quau vènd, vènd. — Dounon rèn pèr rèn. — Tau pènso douna que pren. — Quand dounes d'uno man, pren de l'autro. — En quau douno Diéu perdouno. — Ço que se douno flouris, Ço que se manjo pourris. — La plus bello fiho dóu mounde pòu douna que ço que a. SE DOUNA, v. r. Se donner, faire donation universelle de ses biens ; s'adonner, v. adouna. Se douna au mai vivènt, stipuler entre époux des gains de survie ; se dounavo pèr ço qu'èro pas, il se donnait pour ce qu'il n'était pas ; li Prouvençau se dounèron à la Franço, les Provençaux se donnèrent à la France.

DOUNA, **DOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Donné, ée, celui ou celle qui a tout donné à quelqu'un ou à une communauté, à charge d'être nourri, logé et entretenu sa vie durant, v. oublat ; le bâtard d'une maison. Acò 's douna, c'est donné, c'est marché donné ; es pas douna 'n tóuti, ce n'est pas donné à tout le monde ; quantita dounado, quantité donnée ; me siéu dounado à moun nebout, j'ai fait donation à mon neveu ; li fraire douna de l'espitau dóu Sant-Esperrit, les frères donats de l'hôpital du Saint-Esprit, à Marseille. PROV. Quau douno de soun douna Davans Diéu es guierdouna. — Vinaigre douna Es mai dous que mèu croumpa. — A chivau douna se regardo pas li dènt. — Avès douna au caire, emai n'avès fa qu'uno. — Rèn es douna, à mens qu'un vilan lou prengue, tout don est payé de retour.

DÓUNA (**SE**), v. r. Se cotonner, devenir filandreux et creux, en parlant des racines, en Rouergue, v. bagana, bauma.

DÓUNAT, **ADO**, part. et adj. Cotonneux, spongieux, euse. R. tana.

DOUNACIAN (lat. Donatianus), n. d'h. Donatien.

DOUNACIOUN, **DOUNACIEN** (m.), **DOUNACIÉU** (l. g. d.), (rom. donacion, donatio, cat. donació, esp. donacion, it. donazione, lat. donatio, onis), s. f. Donation, v. douno. Dounacioun entre viéu, donation entre vifs ; dounacioun de cors, célébration du mariage, mariage religieux ; èstre en dounacioun, à dounacioun, être à très bon marché ; li blad soun en dounacioun, les blés sont à vil prix.

DOUNADIÉU (rom. dona Diéu, Dieu le donne, cat. Donadeu), n. p. Donadieu, Donnadieu, De Donnadieu, Donnedieu, Donadey (à Nice), v. Daudet, Deodàti, Diéu-Dounat. R. douna, Diéu.

DOUNADO, **DOUNA** (d.), (rom. donada), s. f. Donnée, base, aperçu ; endroit propre à jeter la boule, au jeu de ce nom, v. picado ; ration qu'on donne aux animaux, aux vers à soie, v. arribado ; lieu où l'on va d'habitude, v. tengudo. Marrido dounado, mauvais jeu donné par celui qui distribue les cartes ; aqui i'a 'no bono dounado, ce sont des gens qui rendent service volontiers. R. douna.

DOUNADOU, **OUIRO**, **OURO** (g.), (rom. cat. esp. donador, ora, it. donatore, lat. donator, oris), s. Donateur, trice ; celui, celle qui donne volontiers, v. dounaire. PROV. Jamai bon papadou Fuguè bon dounadou.

DOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. donaire, cat. donayre, ayra, lat. donator), s. et adj. Donneur, euse, qui aime à donner, libéral, ale, v. abelan, alargant. Alègre dounaire, celui qui donne avec joie ; es pas dounaire, il n'est pas généreux. La servicialo dounarello. J. ROUMANILLE. La dounairo li ris. J. JASMIN. PROV. Jamai papaire Fuguè dounaire. R. douna.

DOUNAIRE (rom. esp. donaire), s. m. Épître amoureuse, usitée chez les Troubadours, ainsi nommée parce qu'elle commençait et finissait toujours par le mot dona (dame). On l'appelait aussi salut. Donayre, en catalan, signifie « facétie, jeu d'esprit ».

DOUNARÈU, **DOUNARÈL** (a. l. lim.), **ELLO**, adj. Qui aime à donner, généreux, euse, v. dounet ; Donarel, Donnarel, nom de fam. lang. R. dounaire.

DOUNARIÉ, s. f. Action de donner, v. doun. PROV. Dono e dounarié soun bòni amigo, dames et cadeaux sympathisent ensemble. R. douna.

DOUNARIÉ (rom. b. lat. domnaria), s. f. Titre ou dignité de « dom », seigneurie (vieux), v. segnourié. La dounarié d'Aubra, la « dompnerie » ou « domerie » d'Aubrac, la seigneurie de l'hôpital d'Aubrac, en Rouergue, dont le supérieur prenait le titre de « dom ». R. don.

DOUNAT (rom. cat. Donat, esp. it. Donato, lat. Donatus), n. d'h. Donat, nom de fam. méridional. Sant Dounat, saint Donat, anachorète de la montagne de Lure (Basses-Alpes), mort en 522. Il est invoqué contre le mal caduc, et, le 6 août, beaucoup d'épileptiques vont en pèlerinage à Callian (Var), dont saint Donat est le patron ; lo Donats proensals, titre de la grammaire provençale du troubadour Hugues Faidit (13e siècle), ainsi nommée par allusion à celle de Donatus, célèbre grammairien latin. PROV. Moussu Dounat Es toujour lou bèn arriba. — Sant Dounat Es bèn plaça. — Sant Dounat es mort, jeux de mots sur le double sens du mot dounat (donné).

DOUNAT (**SANT-**), **SANT-DUNAT** (d.), (rom. Sant Donat, b. lat. Castrum Sancti Donati), n. de l. Saint-Donat (Drôme), patrie du troubadour Guilhem Augier ; Saint-Donat (Puy-de-Dôme).

DOUNATÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. donatari, esp. port. it. donatario, lat. donatarius), s. Donataire.

DOUNATISTO (rom. cat. b. lat. donatista), s. Donatistes, nom d'anciens schismatiques. En 314, un concile fameux fut tenu contre eux, à Arles. R. Dounat.

DOUNAZAC, **DOUNOZAT** (g.), (b. lat. Donnaciacum), n. de l. Donazac (Aude) ; Donnazac (Tarn) ; Donnezac (Gironde) ; Donnesat (Puy-de-Dôme).

DOUNAZAN (rom. Donazan, b. lat. Dunesanus Tractus), s. m. Le Donazan, Donnezan ou Donesan, pays du Languedoc, dans le comté de Foix, qui avait pour capitale Quérigut.

DOUNC, **ADOUNC** (m.), **DOUNQUE** (auv.), **DOUNQUES** (narb.), **DOUNCO**, **ADOUNCO** (niç.), **DOUNCOS** (l.), (rom. donc, dunc, adoncs, donca, doncas, adoncas, dauph. donc, donque, cat. doncs, it. dunque, lat. tunc), conj. Donc, alors, v. alor. Es dounc que, conséquemment. Arribas dounco, amo danado. M. TRUSSY. Viven douncos en alegresso. C. BRUEYS. Douncos fau que rèn vous detèngue. G. ZERBIN.

DOUNCIÉUS, n. p. Doncieux, nom de fam. dauphinois.

Dounda, v. dounta.

DOUNDAS (b. lat. Locus de Dondanis), n. de l. Dondas (Lot-et-Garonne).

DOUNDE, **DOUONDE** (rouerg.), **OUNDO**, **OUONDO** (rom. domde, lat. domitus), adj. Dompté, ée, soumis, ise, dressé, ée, docile, tranquille, calme, dans les Alpes et le Limousin, v. manse, pai. Brau qu'es pas dounde, taureau qui n'est pas dressé au travail ; aquelo vaco es dounde de tout las, se dit d'une femme facile. Èro dins lou desert, qui, las de courre, dounde, Soubechavo à despart. J. ROUX.

DOUNDÈNO, **DOUNDÈINO** (toul.), (rom. dondaine, ballon à jouer ; berrichon dondaine, colère ; ar. dendena, cantilène), s. f. Femme perdue, fille de joie, v. deridoundèno, putan ; mot usité dans certains refrains, v. doundoun. Sara bèn autro doundèno, ce sera bien autre danse, autre affaire ; plòu à grand doundèno, il pleut à grands flots, en Querci. Dau la doundèino bi de bigno, bi. REFRAIN DE GOUDELIN. Passarai l'aigueto Sens pòu dem nega, Doundèno, Sens pòu dem nega, Dounda. CH. POP. GASC.

DOUNDOUN, **DOUNDOUNO** (lim.), (rom. dondo, it. donnone, dondolona), s. Dondon, grosse femme, v. dondon ; refrain de chanson, v. doundèno ; pour dindon, v. dindoun. Un quintau de saboun, Doundoun. NOEL POP. E la doundoun e la doundeto E la doundalireto, cantilène de nourrice pour endormir les enfants. La doundoundèno, la doundoundè. REFRAIN BÉARN.

DOUNDOUREJA, **DOUNDEREJA** (cat. trontollar, it. dondolare, brandiller), v. a. Dodiner, dorloter, bercer, en Gascogne, v. tintourla. En doundoureja lous ehants. G. D'ASTROS.

DOUNDOUREJAT, **ADO**, part. et adj. Bercé, dorloté, ée.

Dounegal, v. doumengau.

dounèn pour dounerian (nous donnâmes), dans le Gard, dounère, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. douna.

Dounezan, v. Dounazan.

DOUNET, **ETO**, adj. Qui donne volontiers, v. dounarèu ; Donnet, nom de fam. provençal. La fournigo es pas douneto. L. D'ASTROS. R. douna.

DOUNGIÉ, n. p. Dongier, nom de fam. prov. R. doumengié. Doungo ou doung (qu'il donne, cat. donga), doungats (que vous donniez), dounguèri, ères, èt, etc., pour dounère, ères, è, en Gascogne.

DOUNIN (lat. Domninus), n. d'h. Donnin, Donnis. Sant Dounin, saint Donnin, premier évêque de Digne (313-340).

DOUNIN, **INO**, adj. Docile, paisible, en parlant d'un enfant, dans les Alpes, v. brave, pai. R. dounde.

DOUNIÒU (lat. Domnolus), n. p. Doniol, nom de fam. auvergnat.

Dounjau, v. doumengau.

DOUNJOUN, **DOUNJOU** (l.), (rom. donjon, donjo, domnho, lat. dominium), s. m. Donjon, v. tourre, tourrihoun. Èro un dounjoun à faire pòu. H. BIRAT. Ni redouto, ni fort, ni tourre, ni dounjoun. J. RANCHER. Vint-e-cinq o trento pijoun Gagnèron vite lou dounjoun. N. SABOLY. La ville de La Salvetat (Hérault) porte dans ses armes une tour d'argent à trois donjons d'or.

Dounmai, v. dóu-mai.

DOUNNA, **DOUNNIA** (lat. Dominiacum), n. de l. Dompnac (Ardèche) ; Domniac (Corrèze).

DOUNO, **DOUONO** (rouerg.), **DOUENO** (m.), **DOUANO** (d.), **DONO** (rh.), (rom. dona, esp. dona, dueña), s. f. Don, présent, gratification, v. doun ; distribution de pain, de soupe et de sel faite aux pauvres à l'occasion d'un enterrement, d'un service funèbre, ou pour le soulagement des âmes du purgatoire, v. calèndo ; t. du jeu de cartes, donne. Faire la douno, distribuer une aumône ; faire si douno, faire ses cadeaux, ses présents ; es jour de douno vers moussu Tau, c'est jour d'aumône chez monsieur Tel ; pourta la douno, porter à manger aux ouvriers d'un moulin, d'un pressoir ; n'es pas douno, il n'est pas donnant. Quauque viàgi fou femelan De refusa fa lou semblant, Mai dins soun couer amo la douno. C. BRUEYS. E quant de douno e di plus bello An pendoula dins ta capello ! R.-A. ROUMANILLE. R. douna.

DOUNO-LÈVO, **DOUNO-DOSTO** (rouerg.), s. m. Celui qui reprend ce qu'il avait donné. R. douna, leva.

DOUNO-VÈNT, s. m. Ventouse, ventilateur, soupirail, v. alenadou. R. douna, vènt.

DOUNOT, n. p. Dounot, nom de fam. lim. R. don.

DOUNOUS (rom. cat. Donos, esp. Donoso, lat. donosus, libéral), n. p. Donos, De Donos, nom de fam. languedocien.

Dounque, dounques, v. dounc.

dóunquin (qu'ils donnent), dans les Landes, v. douna.

DOUNT (rom. dunt, dond, don, it. donde), pron. rel. Dont, duquel, de laquelle, de qui, de quoi. Lou dount me siéu servi, celui dont je me suis servi. Un pichou placard verd dount la porto es fermado. J. JASMIN. En Provence on se sert plus volontiers de dóu quau, de la qualo, de quau, de qu, de que, v. que. R. de, ount.

Dount, dounte (d'où, où), v. ount, ounte.

DOUNTA, **DOUNDA** (g. lim. rouerg.), **DOUMDA** (a. d.), (rom. domtar, dompdar, dondar, cat. esp. port. domar, lat. domitare), v. a. Dompter, subjuguer, morigéner, v. adounda, apoudera, gibla, soumetre. Es de mal à dounta, il est indomptable. PROV. Se voulès dounta lou loup, Maridas-lou. — Quau dounto lauro pas. — Es bèn fort quau se pòu dounta se-meme. — Quau despènso mai que soun travai noun [mounto, Fau pas s'estouna se paureta lou dounto.

DOUNTA, **DOUNTAT** (l.), **DOUNDAT** (g.), **ADO**, part. Dompté, ée, v. dounde.

DOUNTABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. domable, it. domabile), adj. Domptable. R. dounta.

DOUNTADO, **DOUNDADO** (lim.), s. f. Rossée, correction, grande fatigue, v. ablasigaduro. R. dounta.

DOUNTADURO (rom. domdadura), s. f. Action de dompter ; sujétion, v. sujecioun. R. dounta.

DOUNTAIRE, **DOUNDAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dompte, dompteur ; t. de bouvier et de toréador, bœuf apprivoisé qui sert à conduire ou à ramener les taureaux sauvages, v. simbèu. Fan veni lou dountaire, Un vièl biòu rusadas, nourri pèr pas rèn faire. L. BEAULARD. Dins l'areno Lou dountaire es bandi. F. MISTRAL. R. dounta.

Dounyè pour dangié.

DOUNZAC (rom. Donzaq), n. de l. Donzac (Tarn-et-Garonne) ; Donzacq (Basses-Pyrénées, Gironde, Landes).

DOUNZARD, n. de l. Donzard, ancien couvent de Templiers, près Vitrolles (Hautes-Alpes).

DOUNZELA (rom. donzelar, it. donzellare), v. n. Jaser, babiller, caqueter comme les femmes (vieux), v. caqueta. Dounzelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. dounzello.

DOUNZELETO, s. f. Petite donzelle, fillette, v. damiseleto. S'es arma de dardihoun, N'es pas pèr lei parpaioun, Mai contro la dounzeleto. L. PÉLABON. Uno bando de dounzeletos Pla poulidos e pla rousseletos. B. CASSAIGNAU. R. dounzello.

DOUNZELLO (rom. donzela, cat. it. port. donzella, esp. doncella, b. lat. domicella, dominicella), s. f. Donzelle, fille légère, v. damiseloto ; suivante d'une mariée, jeune fille, en Gascogne, v. souto-nòvio. Li Dounzello, les Donzelles, nom qu'à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) on donne à trois rochers à forme humaine que la

légende croyait des fées changées en pierres. Istarés pauc d'èstre blessat Pèr uno autro bello dounzello. C. BRUEYS. R. dounzèu.

DOUNZELOUN, **DOUNZELOU** (l.), (rom. donzelon, donzelo, donzelos, damoiseau), s. m. Garçon d'honneur, garçon d'une noce, paranymphe, en Gascogne, v. menaire, souto-nòvi, talamè. Insoulent, ça digoun lous dounzelous, es vengut aci enta insulta la nòvio ? F. BLADÉ. R. dounzèu.

DOUNZENA, n. de l. Donzenac (Corrèze), v. Gamadan.

DOUNZERO (rom. Donzera, b. lat. Donzera, Dunzera, Duzera, Dosera, lat. Dusera), n. de l. Donzère (Drôme). Vin de Dounzero, vin de Donzère. Les évêques de Viviers s'intitulaient « princes de Donzère ».

DOUNZÈU, **DOUNZÈL** (l.), **DOUSÈT** (g.), (rom. donzel, dosel, douzet, cat. donzell, esp. doncel, b. lat. domicellus, domnicellus), s. m. Damoiseau, page, garçon d'honneur, v. damisèu ; dameret, petit maître, propret, v. cafinot ; Donzeau, Donzel, noms de fam. mérid. dont le fém. est Dounzello. E jouglar e dounzèu acoumpagnavon. CALENDAU. Danièl ambé soun paire e soun proumiè dounzèl Se rénden chas la nòvio al couchant del soulèl. L. VESTREPAIN. Coustat del dounzèl (l.), côté de cuir pour souliers. R. don.

DOUO (rom. doa), s. f. Douve, en Languedoc, v. dougo ; la Doue, affluent du Calavon, près Saignon (Vaucluse) ; Dedoue, nom de fam. prov. R. dougo.

Douogo, v. dogo.

douono, v. dono.

douogo pour dobo, adobo.

douol, v. dòu.

douolre, v. dòure.

douolso, v. dòusso.

douonde, v. dounde.

douone pour done (je donne), douor pour dor (il dort), en Rouergue.

douos, v. dos.

douosso, v. dòusso.

douot, v. dot.

doupèi, v. despièi.

doupla, douple, douplenc, douplida, douplo, douploirou, douplou, v. doubla, double, doublen, doublida, doublo, doubleiroun, doubloun.

dóupu, udo, pour degu, udo, dans les Alpes, v. dèure.

dour, v. dourg.

DOUR (rom. Houdour), n. de l. La Roque de Dour, endroit que d'anciennees cartes placent près des embouchures du Rhône ; Dour, nom de fam. gascon. Tur, en phénicien, signifie éminence, v. touret, touroun.

Dóura pour daura (dorer).

dóura pour doula (doler).

DOURANJO, n. de l. Doranges (Puy-de-Dôme).

DOURAT, n. de l. Dorat (Puy-de-Dôme). Le Dorat (Haute-Vienne) s'est dit en latin Oratorium.

Dourbi, v. durbi.

DOURBIAS, n. de l. Dourbias (Puy-de-Dôme).

DOURBIEN, s. m. Habitant des sources de la Dourbie ; ignorant, en Rouergue, v. dourgas. R. Dóurbio.

DÓURBIO (rom. Dorbia, b. lat. Dorbia, Durbia, Derbia, Durbienca, lat. Fluvius Urbio), s. f. La Dourbie, affluent de l'Hérault ; Dourbie (Gard), lieu baigné par la Dourbie. En ribo de Dóurbio, sur les bords de la Dourbie ; Dóurbio es grosso, la Dourbie est enflée. Conférer ce mot avec le cambrien dubr, eau, le gaulois dubron, eau, les similaires Dróubio, Artùbi (v. ces mots) et la Trebia, rivière d'Italie.

DOURBO (b. lat. Dorbæ, Castrum de Durbis, de Dobis), n. de l. Les Dourbes (Basses-Alpes).

Dourc, dourcado, dourco, v. dourg, dourgado, dourgo.

dourda, v. turta.

DOURDAN, n. p. Dourdan, nom de fam. prov. dont le fém. est Dourdano. R. dourda.

Dourdassa, v. bourdassa.

dourdo-mousco, dourdo-mouto, v. tuerto-mouto.

DOURDOU (rom. Dordo, b. lat. Dordona, Dordunum, Dordo, onis), s. m. Le Dourdou, affluent du Tarn ; le Dourdou, affluent du Lot. R. Droude, Drot.

DOURDOUGNO (rom. Dordonha, esp. Dordoña, b. lat. Dordonia, Dordona, Dornonia, Dorononia, lat. Duranus, Duranius), s. f. La Dordogne, rivière qui prend sa source au Mont-Dor, au pied duquel elle se forme par la réunion de la Dore et de la Dogne, et se jette dans la Garonne ; département de France qui a pour chef-lieu Périgueux. PROV. ROUERG. Quand lou Cantal pren lou capèl E la Dourdougno lou mantèl, Acò n'es pas signe de bèl.

Dourdoul, v. gourgoul.

dourdoulea, v. tourdouleja.

DÒURE, **DORRE**, **DOLDRE** (castr.), **DOLRE**, **DOUOLRE** (rouerg.), **DUORE** (for.), **DOLE** (l. g.), **DOULE**, **DÓULEI** (lim.), **DOLA** (bord.), **DOULHA** (a.), (rom. esp. doler, cat. dolre, doldre, it. lat. dolere), v. n. Faire mal, cuire, v. couire ; faire de la peine, v. greva ; sentir de la douleur (vieux), v. soufri. Dole ou dòli (l.), doles, dòu, doulèn, doulès, dolon ; douliéu ; dóuguère ou doulguèri (l.) ; dóurai, dolrèi ou douldrèi (l.) ; dóuriéu ; que dògue ou dolhe (lim.), etc. La tèsto me dòu, j'ai mal à la tête ; moun det me dòu malamen, fai pas que me dòure, mon doigt me fait grand mal ; lou can doulhe, le chien se plaint, en Dauphiné ; nous dòu que, il nous deult que (Montaigne) ; m'en dòu de i'èstre ana, il m'en cuit d'y être allé ; m'en dóura, il m'en coûtera ; ié n'en dóura, il lui en cuira ; faire dòure d'envejo, faire mourir d'envie. PROV. I'a pas à dire : lou det m'en dòu, il n'y a pas à rechigner. — Ço que lis uei noun veson, lou cor noun dòu, ou (l.) Qu'iuel noun vèi, cor noun dòu. SE DÒURE, v. r. Se douloir, se ressentir, se plaindre, souffrir, v. doulenta, doulouira, plagne. Se dòu d'uno cambo, il souffre d'une jambe ; s'en dòu pla (l.), il s'en inquiète beaucoup ; se n'en dóura, s'en dolra (l.), il ou elle s'en ressentira ; vous en douldrés (narb.), vous vous en plaindrez ; s'en doulguèron (l.), ils s'en plaignirent. Encaro m'en dòli. A. GAILLARD. Paris, dount vous doulès ? ouvrès-me vostre cor[?] BONNET. PROV. Quau trop despènd, s'en dòu. — Femo se plan, femo se dòu, Femo es malauto quand vòu. — Femo ris, femo se dòu, Femo plouro quand vòu, — Vira me vouliéu, Que d'aquest coustat me douliéu. 1626. Dóugu, DOULGUT (l.), UDO (rom. dolgut, uda), part. Qui a fait mal, qui s'est plaint.

DOURÈC, **DOURÈI** (bord.), **ÈCO**, **ÈIRO** (rom. béarn. dorec), adj. Qui arrive avant l'heure, hâtif, ive, précoce, en Béarn et Guienne, v. abouriéu, premeiren. Mès la mort trop dourèco, helas ! e trop subito La retiro de nous. A. DE SALETTES. R. d'ouro.

Dóureja, v. daureja.

dourènt pour doulènt.

douret, v. ouret.

DOURG, **DOURC** (l.), (rom. dorc), s. m. Pot, vase pour conserver la graisse, v. greissié, oulo, pot, toupin ; cruche, en Languedoc,

v. dourgo plus usité. Poussedavon un escudelou rout e un dourg garnit de daururos. J. FAGET. PROV. ROM. Tant vay lo dorc à l'ayga tro que se trenca. VICIS E VERTUTZ. R. dourgo.

DOURGADETO, **DOURCADETO** (l.), s. f. Petite cruchée. R. dourgado.

DOURGADO, **DOURGA** (a.), **DOURCADO** (l.), s. f. Cruchée, contenu d'une cruche ou d'une jarre, v. ourjoulat. Uno dourgado d'aigo, une cruche d'eau. R. dourgo.

DOURGAN, s. m. Variété de raisin noir dont le grain est rond, fort gros et croque sous la dent, ainsi nommé, dans le Var, parce qu'une grappe peut remplir une cruche (dourgo).

DOURGAS, **DOURCAS** (l.), s. m. Grand pot, v. poutarras ; personne stupide, v. darut, testoulas. Que dourgas ! quelle cruche ! L'aigo raiè pièi à dourgas. LOU CASSAIRE. Dequé pretènd, dequé vòu, de que sousco Aquéu dourgas, aquéu palot ? F. MISTRAL. R. dourg.

DOURGASSO, **DOURCASSO** (l.), s. f. Grande cruche, grosse cruche ; t. injurieux, v. dourgas. R. dourgo.

DOURGNO, s. f. Bure, étoffe grossière, en Gascogne, v. cadis. E la sedo s'abarrejo Dam la dourgno e l'estoupas. J. JASMIN. R. dorgno.

DOURGNO, n. de l. Dourgne (Tarn). Nicou de Dourgno, nigaud, à Castres.

DOURGNOUN, **DOURGNOU** (l.), s. m. Morceau de pain ou de viande, quignon, v. tros ; bigarreau, en Limousin, v. grafioun. R. dorgno.

DOURGO, **DOUERGO** (m.), **DOURCO** (l. niç.), **DOUJO** (niç.), (rom. dorca, orca, cat. dorca, b. lat. durga, lat. orca, gr. ὑρχη), s. f. Cruche, vase à contenir de l'eau, muni d'un goulot, d'une anse latérale et d'une autre en dessus, v. cruco, dourno, ourjòu ; jarre où l'on conserve l'huile, en Rouergue, v. gerlo ; rangée de tas de gerbes, en Gascogne, v. marro. Uno dourgo d'aigo, une cruche d'eau ; roumpre la dourgo, casser la cruche ; quand venié pèr dina, i'avié rèn de plus caud que lou dessouto de la dourgo, lorsqu'il venait dîner, rien de plus froid que l'âtre. Tournara béure à vosto dourgo. J. BRUNET. Atroubè 'no dourgo blanco. F. DU CAULON. PROV. A forço d'ana au pous, la dourgo s'esclapo.

DOURGUET, **DOURQUET** (l.), **DOURGOU** (d.), s. m. Cruchon, petit broc, v. cruguet, pecheiroun ; nigaud, aude, v. darut. Es un dourguet, c'est une cruche. Peiròus, dourguet et escaufetos. J. MICHEL. R. dourg.

DOURGUETO, **DOURQUETO** (l.), s. f. Cruchette, petite cruche, v. bandeloun, brujoun, gourgoulino, ourjoulet. Ai rout ma bello dourgueto. F. DU CAULON. Pièi anavo à la font pèr empli sa dourgueto. J. ROUMANILLE. Se fai couissi d'uno dourqueto. LAFARE-ALAIS. R. dourgo.

DOURGUIERO, **DOURQUIÈIRO** (l.), s. f. Variété de figue, violette, longue et rouge en dedans, cultivée à Alais. R. dourgo.

DOURGUIN, n. p. Dourguin, nom de fam. prov. dont le fém. est Dourguino et les dimin. Dourguinet, eto. R. dourg.

DOURI, **DOURIC** (l. g.), **ICO** (cat. doric, esp. port. it. dorico, lat. doricus), adj. Dorique. L'ordre douri, l'ordre dorique ; coulouno dourico, colonne dorique. Douri, dourin, pour déurié, déurien (il devrait, ils devraient), à Orange, v. dèure.

DOURIAN, **ANO** (it. Doriano), adj. et s. Dorien, enne, de la Doride ; Dorian, nom de fam. prov. R. Dourido.

DOURIDO (lat. Doris, idis), s. f. La Doride, pays de l'Asie Mineure.

Dóurié pour daurié.

dóuriéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour déuriéu, iés, etc., v. dèure.

douriho, dourilho, dourihoun, v. douliho, doulihoun.

dourla, v. doulha.

DOURLHOU, **DORLHOU**, s. m. Articulation de la hanche, en Dauphiné, d'où le verbe edourlhouna, déhancher, v. anco, jougadou, malu. Ce mot vient sans doute de dourlo, doulho (cruche), pour exprimer l'endroit où les femmes appuient la cruche.

DOURLIAS, **DOURLIA** (d.), s. m. Étourdi, imbécile, en Dauphiné, v. bidourias, dourgas. E li a que lous dourlias que n'en fan pas usage. R. GRIVEL.

DOURLO, s. terme injurieux, v. doulho, douio (cruche).

DOURMEIRAS, **DOURMIAS**(m.), **DOURMIAUD** (l.), **DOURMARD** (a.), **ASSO**, **AUDO**, **ARDO**, s. et adj. Grand dormeur, grosse dormeuse, v. dourmihous. Aubouro-te, dourmias ! V. MARTIN. Mai sènso èstre feinianto, èron un pau dourmiasso. M. BOURRELLY. Tabacan, dourmard Tabacan ! G. ZERBIN. Montaigne a employé dormart dans le même sens. R. dourmeire.

DOURMÈIRE, **DURMÈIRE** (d.), **DURMAIRE** (périg.), **DOURMIÈIRE**, **DOURMIGUÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. cat. esp. port. dormidor), s. Dormeur, euse, v. dorme-dre. Rat-dourmèire, loir. Lou dourmèire noun dereviho. S. LAMBERT. Eimodo mi dourmèire ensabla dins si trau. P. CAPPEAU. R. dourmi.

DOURMÈNT, **DURMÈNT** (d.), **DOURMENT** (l.), **DROUMINT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. dorment, it. dormente, lat. dormiens, entis), adj. Dormant, ante. Li fraire dourmènt, les septs dormants, personnages légendaires dont l'abbaye Saint-Victor de Marseille croyait posséder les reliques ; aigo dourmènto, eau dormante ; ligno dourmènto, ligne dormante, ligne de fond. R. dourmi.

DOURMÈNT, **DURMÈNT** (d. m.), **DOURMENT** (l.), **DROUMENT** (bord.), s. m. Dormant, partie d'une croisée ou d'une porte ; montant du corps d'une charrette ; t. de charpentier, sablière, v. garrouniero ; t. de marine, cordage frappé à demeure ; torpille, en Guienne, v. dourmihouso. Ferra 'no porto sus dourmènt, ferrer une porte avec charnières fixées à un dormant. R. dourmènt 1.

DOURMERÈU, **DURMARÈL** (d.), **ELLO**, s. et adj. Qui aime à dormir, v. dourmihous. R. dourmèire.

DOURMI, **DROUMI** (b. bord. l. m.), **DURMI** (a. auv. lim. niç. d.), **DREMI** (ariég.), **DERMI** (lim.), **DROME** (g.), (rom. cat. esp. port. dormir, it. lat. dormire), v. n. et a. Dormir ; s'engourdir, en parlant des vers à soie, v. encada, peneca, peli, soumiha. INDICATIF PRÉSENT. Prov. dorme, dormes, dor ou dro ou drom, dourmèn, dourmès, dormon. Mars. douérmi, douermes, douerme ou drouem, dourmèn, dourmès, douermon. Niç. duèrmi, duermes, duerme ou duer (a.), durmèn, durmès, duermon. Lim. duerme ou derme, duermes, duer ou dèr ou derm ou diuer, duè (d.), durmèm, durmè, duèrmen. Gasc. dròmi, dromes, drom ou dorp (querc.), droumèm, droumèts, dròmen. Bord. dròmi, droms, drom, dròmem, dròmets, dròmen. Béarn. dróumi, droumes, droum, dróumin, dróumits, dróumin. Lang. dourmisse, isses, is, issèn, issès, isson. IMPARFAIT. Prov. dourmiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Niç. durmìi, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Lang. dourmissiéi, iès, iè, ian, ias, ièu. Toul. dourmissiò, iòs, iò, ièn, iès, ion ou iòu. Gasc. droumèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon. Béarn. droumìbi, ibes, ibe, ìbem, ìbets, ìben ou iéuen (bord). PRÉTÉRIT. Prov. dourmiguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. dourmèri ou durmèri (niç.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. dourmiguèri, ères, èt, èren ou èn, ères, èron. Gasc. droumisquèri, ères, èc, èren, èrets, èren. FUTUR. Prov. dourmirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. dourmirèi, ras, ra, ren, rés, ran. Gasc. droumirèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. dourmiriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. dourmirièi, iès, iè, ièn, iès, ièu. Gasc. droumiririoi, iòs, iò, ièn, iots, ion ou

iòu. IMPÉRATIF. Prov. dorme ou dor, dourmen, dourmès. Mars. douerme, dourmen, dourmès. Niç. duerme, durmen, durmès. Lang. dourmis, dourmen ou dourmigan, dourmès. Béarn. bord. droum, dróumim, dróumits. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que dorme, ormes, orme, ourmen, ourmés, ormon. Mars. que douérmi ou duérmi (niç.), ouermes, ouerme, ourmen, ourmés, ouermon. Lang. rho. que dourmigue, igues, igue, iguen, iguès, igon. Alb. que dourmisco, iscos, isco, iscan, iscats, iscon. Béarn. que dróumiei, óumies, óumie, oumian, oumiats, óumien. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que dourmiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que dourmèssi ou durmèssi (niç.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que dourmiguèssi, èsses, èsse, èssen, èsses, èssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. dourmènt, durment (niç. d.). Lang. dourment, dourmiguent. Bord. droument, droumint (g.). Dourmi coume un cibot, dormir comme un sabot, coume uno souco, coume un soucas, comme une souche, coume un muret, comme une marmotte, coume uno missarro, comme un loir, coume un vièi dèute, comme une vieille dette ; dourmi de tout soun cor, dormir profondément ; dourmi un bon som, dormir un bon somme ; dourmi de la premiero mudo, di dos, di tres, di quatre ou de la quarto, dormir de la première mue, de la seconde, de la troisième, de la quatrième, en parlant des vers à soie qui cessent de manger et s'engourdissent à l'approche de chaque mue ; dourmi di quatre, dormir d'un profond sommeil, être mort ; pode rèn dourmi, je ne puis pas dormir ; vau dourmi, vau me durmi (d.), je vais dormir ; dormes, Brùtus? tu dors, Brutus? dor dre, douerme dre (m.), il dort debout ; baudufo que dor, toupie qui dort, qui semble immobile en tournant ; entre dor e viho, entre drom e velhos (toul.), entre la veille et le sommeil ; escouta dourmi, regarda dourmi, être plein de sollicitude pour quelqu'un ; avèn dourmi à Veisoun, nous avons couché à Vaison ; ai rèn dourmi, dourmit (l.), droumit (g.), durmit (niç.), je n'ai rien dormi ; lou dourmi, le dormir. SE DOURMI, v. r. Dormir, en Rouergue. Dison qu'au tèms que l'erbo crèisse, Lou dourmi es bouen de matin. C. BRUEYS. PROV. Pèr dourmi segur, I'a rèn de tau qu'un vèntre dur. — Esta au lié e noun dourmi, Proun espera e noun veni, Soun tres causo que fan mouri. — Quau dor dino, ou (g.) Qui drom minjo. — Quau dor noun viéu pas. — Quau dor noun pèco. — Quand dor lou cat, Viho lou rat. — Lou bèn Quauco fes vèn en dourmènt.

Dourmias, asso, dourmiaud, audo, v. dourmeiras, asso.

DOURMIDO, **DURMIÒ** (d.), (cat. esp. dormida, rom. dormicio, lat. dormitio), s. f. Ce qu'on dort en une fois, somme, v. courdurado, som ; méridienne, sieste, v. miejour, prandiero ; mue des vers à soie, v. dormo, mudo. Ai fa 'no bono dourmido, j'ai fait un bon somme. Car es lou sounge benfasènt Que, la niue, ris à ma dourmido. A. TAVAN. R. dourmi.

DOURMIDOU, **DURMIDOU** (g.), (rom. dormidor), s. m. Dortoir, lit, v. coucho. Lou dourmidou de Sant-Vitou, le dortoir de l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille. R. dourmi.

DOURMIDOUIRO, s. f. Lieu où l'on dort, chose qui fait dormir, v. endourmidouiro. PROV. Bono manjadouiro, Bono dourmidouiro. R. dourmidou.

DOURMIHA, **DURMIHA** et **DURMILHA** (a.), (it. dormigliare, rom. cat. dormitar), v. n. Sommeiller, v. peneca, soumiha. R. dourmiho.

DOURMIHET, **DROUMILHET** (g.), s. m. Somme d'enfant, immobilité apparente d'une toupie qui dort, v. penequet. Faire lou dourmihet, dormir, en parlant d'une toupie qui tourne très vite. R. dourmiho.

DOURMIHIERO, **DROUMILHÈIRO** (b.), **DURMIRIÒ** (d.), (esp. dormidero, somnifère), s. f. Disposition à dormir, v. penecun. R. dourmiho.

DOURMIHO, **DROUMILHO** (g.), **DURMILHO** (a.), **DOURMIOLO** (a.), s. f. Envie de dormir, sommeil, v. som ; personne dormeuse, v. dourmihous. Lou gréule, menudo bestiolo Que dins l'ivèr es tant dourmiolo. C. GLEIZES. R. dormo, dòrmi.

DOURMIHOUS, **DOURMILHOUS** (l.), **DROUMILHOUS** (g.), **DURMILHOUS** (lim. niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. dormilhos, dormillos, esp. dormiloso, it. dormiglioso), adj. et s. Qui aime à dormir, encore tout endormi, ie, somnolent, ente, v. soumihous. Cade-dourmihous, genévrier de Phénicie, dont les feuilles ne piquent pas comme celles du genévrier commun ; gàrri-dourmihous, arrat-droumilhè (g.), loir ; es encaro tout dourmihous, il n'est pas encore bien éveillé ; sies uno dourmihouso, tu es une dormeuse. Sus lou brès vèi Mario e Jóusè dourmihous. S. LAMBERT. R. dourmiho.

DOURMIHOUS, **DOURMIHOUSO**, s. Taupe, v. darboun, taupo. R. dourmihous 1.

DOURMIHOUSO, **DROUMILHOUSO** (l. g.), **DURMIHOUSO**, **DURMILHOUSO** (a.), **DOURMIHOUO**, **ENDOURMIHOUO** (m.), s. f. Torpille, poisson de mer, v. rato, rounso-bras, tourpiho, tremoulino ; loche, petit poisson qui paraît quelquefois immobile dans l'eau, v. loco ; grosse larve qu'on trouve dans les vieux troncs d'arbre, v. beroun, tor, vare ; Dormilhouse, nom d'une montagne des Hautes-Alpes) ; la Durmillouse, affluent du Drac (Hautes-Alpes. L'aragno, la serp esfraiouso, E la terriblo dourmihouso Qu'à dès brassado liuen trais la mort e lou tron. CALENDAU. R. dourmihous 1.

DOURMIHUN, **DOURMILHUN** (l.), s. m. Somnolence, v. penecun. R. dourmiha. Dourmiscats, dourmisco, pour dourmigués, dourmigue, en Albigeois, v. dourmi.

DOURMITÒRI, **DROUMITÒRI** (g.), **DURMITÒRI** (a.), (rom. cat. dormitori, esp. port. it. dormitorio, lat. dormitorium), s. m. Lieu où l'on dort, où l'on s'ennuie, v. dourmidou ; envie de dormir, v. dourmiho ; dormitif, somnifère, narcotique, v. endourmitòri. Après forso mi fon d'anar au dourmitory. LA BELLAUDIÈRE. Fauguèt que m'enanès dourmi, Mai dourmi, quagne dourmitòri ! Iéu ère dins lou purgatòri. D. SAGE.

DOURN (**LOU**), (rom. dorn, morceau), n. de l. Le Donrn (Tarn).

DOURNADO, s. f. Contenu d'une aiguière, cruchée, v. dourgado. R. dourno.

DOURNAS (rom. Dornas), n. de l. Dornas (Ardèche).

DOURNAZAT, n. de l. Dournazat ou Dournazac (Haute-Vienne).

DOURNENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Dourn ; Dornenc, nom de fam. lang. R. Dourn.

DOURNET, s. m. Pot, cruchon de vin, v. dourguet, pegau, pecheiret ; petit cuvier, en Querci, v. cournudoun. De lait moulsut de-fresc emplenèt un dournet. P. BARBE. R. dourno.

DOURNETO, s. f. Petite cruche, v. dourgueto. Te cal tourneja 'no dourneto, Que siò redoundo e poutouneto Coumo las gautos de l'Amour. A. FOURÈS. R. dourno.

DOURNIÉ, **DOURNIÈ** (l.), **DOURNÈ** (g.), (esp. dornajo, lat. urnarium), s. m. Lieu où l'on met les cruches, évier, v. boutelié, cruguié, eiguié. R. dourno.

DOURNIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Dournin, en Auvergne. R. Dounin ou Satournin ?

DOURNO, **OURNO** (rouerg.), (rom. dorna, b. lat. durna, esp. it. lat. urna), s. f. Cruche, vase de terre à anses, terrine, en Languedoc et Gascogne, v. boutel, dourgo, ourjòu ; jarre à huile, en Rouergue, v. douire, gerlo ; seau de cuivre, en Auvergne, v. bro ; cuvier, en Querci, v. tinèu ; grosse tête, caboche, v. tuco. Enfourno Dins l'aigo sa petito dourno. B. GRIMAUD. Crési que la naturo En

nasquent me fasquèt la dourno un pauc trop J. CASTELA. [duro. PROV. LANG. Maridas-me, o còpi la dourno. En Forez, dornia se dit pour « entêté, têtu ».

Douro pour d'ouro.

DOUROUN, s. m. Le Doron, rivière du Dauphiné. En Bretagne il y a le Douron et en Espagne le Douro. R. Adour, Douiro.

Dourour, v. doulour.

DOUROUTÈIO, **DORO** (it. esp. Dorotea, lat. Dorothea), n. de f. Dorothée. Santo Douroutèio, sainte Dorothée, vierge et martyre d'origine arlésienne et dont l'Église d'Arles possédait autrefois les reliques.

Dourquet, dourqueto, dourquièiro, v. dourguet, dourgueto, dourguiero.

dourriéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour déuriéu, iés, etc., v. dèure.

dourro pour bourro.

DOURS, n. de l. Dours (Hautes-Pyrénées).

DOURSIÉ, **DOUSSIÉ** (rom. dorsier, port. dorsel, it. dossiere), s. m. Dossier d'un fauteuil ou d'un lit, v. cabés, testiero ; papiers d'une affaire. Banc doursié, banc à dossier. R. dors.

DOURSOUN, s. m. Tuyau d'une fontaine, v. broussoun, boussoun, dusso. R. dous 3.

Dourvi, v. durbi.

DOUS, **DOUCE** (g.), **DOU** (d.), **OUÇO** (rom. dous, dolz, dos, oussa, olsa, ossa, cat. dols, it. dolce, esp. dulce, lat. dulcis), adj. Doux, ouce, v. doucet, doucinèu, doucinas, melicous ; qui a de la mansuétude, v. manse, manèu, pai ; Doux, Douls, noms de fam. méridionaux. D'amelo douço, d'amellos douços (l.), des amandes douces ; de dóuci paraulo, de dóucei paraulo (m.), de douços paraulos (l. g.), de douces paroles ; de dóucis embrassado, de dóuceis embrassado (m.), de douços embrassados (l. g.), de douces embrassades ; terro douço, terre légère ; avé la coulour douço, avoir le teint pâle ; la passa ou la coula douço, passer une vie douce, une vie oisive ; à la douço, doucement, passablement ; douço ! douço ! doucement, tout doux ; faire lis uei dous, faire les yeux doux ; laisso-me dous, dècho-me dous (g.), laisse-moi tranquille ; es dous, il est doux, c'est doux ; béu acò dous coume de la, il avale cela doux comme lait ; liquour de la douço, liqueur douce ; d'acò dous, des douceurs, des sucreries ; l'amar e lou dous, l'amer et le doux. L'aigo que cour tout dous. D. DUGAY. PROV. Dous coume de la, coume de mèu, coume de melico. Douces, dóucis (g.), ouços, plur. lang. et gasc. de dous, ouço.

DOUS, **DOUI** (m.), **DUI** (a.), **DUS**, **DUX** (g.), **DOU**, **DAUS** (auv.), (rom. dos, doi, dui, duy, dus deus, cat. esp. dos, port. dous, it. due, piém. val. doi, lat. duo, duos), adj. et s. m. Deux. Au féminin on dit dos, doues, douei, douas, doua, doui, diu, douos, duos, duoi, duios, dios, dibos, dues, dibes, déues, v. dos pour les exemples. De dous en dous, deux à deux ; an un varlet de dous en dous, ils ont un valet à deux ; à cha dous, à belles dous (l.), par deux, deux à la fois ; de dous, entre dous, à deux ; faire vira de dous, faire tourner des sous à croix ou pile ; dins dous cop, dins doui còup (m.), à deux fois ; jouga dins dous, jouer une partie liée ; mesuro à dous pèr quatre, t. de musique, mesure à deuxquatre ; faguè pas à dous, il ne fit ni une ni deux, il n'hésita pas ; fai li dous, et de deux ; sian dous, nous sommes du même avis ; douna di dous, piquer des deux, battre en retraite ; tóuti dous, toui dous, tous deux, tous les deux, v. ambedous ; dous o tres, dous-tres, dóutrès (Var), deux ou trois ; lou dous dóu mes, le deux du mois ; un dous de caire, un deux de carreau. Bello santo Crous, Quouro saren dous ! invocation des jeunes filles qui veulent se marier. PROV. Quand n'i'en vai dous, n'i'en vai tres, lorsqu'il meurt la même année deux personnes dans une famille, il est bien rare qu'il n'en meure pas trois. — Un fai res, Dous fan tres, En un mout Dous fan tout, dicton sur le mariage. — Mies ié veson dous uei qu'un. — De dous l'on alumo mau un fiò.

DOUS, **ADOUS**, **DOUTS** (toul.), **DOUCH** (g.), **DÓUSE**, **ADÓUSE**, **DOULZE** (rouerg.), (rom. dous, adoutz, dotz, dots, it. doccio, fr. douche, lat. ductus), s. f. Source, petite source à fleur de terre, conduite d'eau, ouverture par où l'eau coule, v. adous, eissour, lauroun, sourgènt ; le Doux, rivière du Vivarais, affluent du Rhône ; la Doux, nom de ruisseau fréquent en Périgord et Languedoc ; Ladoux, nom de fam. languedocien. Jouts uno raso de vint passes Uno douts invesiblo cour. P. GOUDELIN. Que lour demoro benesido Dèu èstre aquelo grando douts. B. GRIMAUD. Que de mès bèt qu'espia la hount, Douts aus estrems, douts au pregount ! G. D'ASTROS. Douses, plur. rouerg. de dous.

DOUS, **DÓUS** (lim. d.), art. m. pl. Des, de ceux, en Gascogne, Béarn, Guienne, Velay. Limousin et Dauphiné, v. di, déus. A l'oumbro dous ciprès, à l'ombre des cyprès ; dóus cops, quelques fois. R. de, lous.

Dous (tu donnes), en Gascogne, v. da.

dous (dès), v. dès.

dòus (dos), v. dors.

dòus (de-vers), v. devers.

DOUS-CAVO (source creuse), n. de l. Doscave, près Montpellier. R. dous 3, cau, avo.

DOUSEN, **DOUSIÈME**, **DUSIÈME** (b.), **ENCO**, **IÈMO**, adj. Deuxième, dans les noms de nombre composés : cinquanto-dousen, cinquante-deuxième ; la trento-dousenco, la trente-deuxième, v. segound. R. dous 2.

Douseno, v. dougeno.

dousèt, v. dounzèu.

DOUS-FRAIRE (**LI**), n. de l. Les Dosfraires, près Le Broc (Var).

DOUSI, **DOUGI** (Velay), **DOUSIL** (l.), **DOUGIL** (rouerg.), **DOUSILH** (g.), **DUSIL** (d.), (rom. douzil, dozil, duzil, duzilh, v. fr. dosil, b. lat. ducilis, duciculus), s. m. Fausset d'un tonneau, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. cavihoun, espilo, guiho ; trou du fausset, évent, v. espiro, gacho ; chantepleure. v. cantoplouro ; petit trou, blessure étroite, v. trauquet ; Douzil, nom de fam. lang. A vist Nostre Segne pèl dousil, e aro ris amé lous anges (l.), il a bu un coup de trop. Coussi ! metre au cuou de moun fil Uno fauciho pèr dousil ! C. FAVRE. R. dous 3.

Dousiha, v. adousiha.

DOUSIHET, **DOUSILHOU** (l.), s. m. Petit fausset, v. sauneto. La boundeto porto fièro Soun dousilhou capsounat. A. MIR. R. dousi.

DOUS-LIARD, **DOUI-LIARD**, **DOUSIARD**, **DOUIARD**, s. m. Pièce de deux liards, v. ardido, dardèno, liardo. Vau pas dous-liard, vau pas dous-liard de bon argènt, il ne vaut pas deux liards, c'est un vaurien. PROV. Dous-liard de mau, cinq sòu de pato. R. dous 2, liard.

DOUS-PAN, s. m. pl. Mesure de deux pan, c'est-à-dire de 50 centimètres, à l'usage des colporteurs, v. quatre-pan. R. dous 2, pan.

DOUS-QUE, conj. Du moment que, dès que, puisque, dans les poètes provençaux des 16e et 17e siècles, v. d'abord que et duou que. Mounsu, dous-que sian tant à tant, Voulès qu'alounguen la partido ? G. ZERBIN. Dous-que aqui toun voulé se tanco, Acoumplirai tout ço que voues. ID. Dous-que lou jour coumenço de parèisse. J. SICARD. R. dès que.

DOUSSA, v. a. Ratisser et amonceler le blé répandu sur l'aire en le poussant avec le dos du râteau, en Dauphiné, v. bressa, rena ; pour sourdre, couler, éclore, v. doucha. R. dos, dors.

DÓUSSA, **DOULZA** (l.), **DOULSA**, **GOULSA** (g.), **GAUSSA** (lim.), v. n. et a. Produire des gousses, grener, v. boudousca, grana ; frotter d'ail, v. aieta, gradaia ; rosser, battre, v. freta. Dòusse, òusses, òusso, óussan, óussas, òusson.

DÓUSSA, **DOULZAT** (l.), **GOULSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dont les gousses sont formées ; frotté d'ail, rossé, ée ; Dossat, nom de fam. gascon. Li cese soun bèn dóussa, les pois chiches ont bien grené. Quand pèr Alfred siguèt doulzat. J. AZAÏS. Minjas lou pa goulsat. J. JASMIN. R. dòusso.

Doussaine, v. douçaine.

doussarèl, v. douçarèl.

doussamen, v. douçamen.

dóussi, ousses, ousse (que je donnasse, que tu donnasses, etc.), en Gascogne, v. da.

doussié, v. doursié.

DÒUSSO, **DOUOSSO** (niç.), **DOUESSO** (m.), **DOUSSO** (d.), **DOSSO** (bord. d.), **DOLSO** (l.), **DOUOLSO**, **OUOLSO**, **OLSO**, **OUNSO** (rouerg.), **DORSO**, **GAUSSO** (lim.), **GOLSO**, **GOSSO** (g.), (rom. dolsa, golsa, lat. dolichus), s. f. Gousse, silique, v. boudousco, cadòusso, coutello, couscouio, fisco ; bulbe, v. cabosso, veno ; Dausse, nom de fam. méridional. Dòusso de pese, de favo, gousse de pois, de fèves ; dòusso d'aiet, dolso d'alh (l.), gousse d'ail ; li dòusso, les bourses, en style familier, v. boursounado. E de l'espigo e de la dòusso Vai esfraia ta fam lou mascarun amar. MIRÈIO. Ajudo-me sourti d'aquesto rufo dòusso. A. TAVAN.

DOUSSO, s. f. Ratissoire servant à ramasser le grain répandu dans l'aire, en Dauphiné, v. bresso, reno. R. doussa.

DOUSSOUN (rom. tos, toset), s. m. Petit enfant, v. nistoun, tintoun, touset. Sabes pas quint plesi reviéndo la jacudo Quand ves à soun doussoun faire uno bèn-vengudo. GIMON.

DOUSTA, **DÓUTA** (lim.), **ÓUTA**, **OUTA** (d.), (rom. dostar, hostar, ostar, ostrar, b. lat. haustare, dehaustare, lat. obstare, deobstare), v. a. Oter, arracher, en Languedoc, Gascogne, Querci, Rouergue, Limousin et Dauphiné, v. gara, leva. Dèsti, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou douste, oustes, ousto, etc. Vol resta, vol parti, se vol dousta la vido. J. CASTELA. Quand on pot coupa la cadeno Que vous dosto la libertat. ID. En me negant lou blad, me doustas lou cantèl. C. PEYROT. PROV. LANG. Lou vi douno l'esprit emai lou dosto. SE DOUSTA, v. r. S'ôter ; se garer, se retirer, se serrer. Se dousta dal jour, s'ôter la vie ; dosto-te d'aqui, ôte-toi de là.

DOUSTA, **DOUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. Oté, ée.

DOUSTRE, s. f. La Doustre, rivière du bas Limousin, affluent de la Dordogne. Conférer Doustre avec le Doust, fleuve du Bélouchistan. Dous-tres, dous-trei, pour dous o tres (deux ou trois), dans les Alpes.

DOUS-UN, s. m. t. de bûcheron. Barre de saule de grosseur moyenne : un dous-un vaut deux canceliero. R. dous, un.

DOUTA, **DOUTTA** (l.), **DOUPTA** (b.), **DUBITA** (niç.), (rom. dobtar, doptar, duptar, cat. duptar, esp. dudar, it. lat. dubitare), v. n. et a. Douter, suspecter, soupçonner, v. sous-peta ; redouter, v. redouta. Douta de rèn, ne douter de rien ; douta quaucun, sus quaucun, soupçonner quelqu'un ; acò me faguè douta, cela me donna du soupçon ; n'en douto, il en doute ; te doute malaut, je crois que tu es malade. E par ma fego iéu dubiti Que noun me l'agon fach passa. G. ZERBIN. SE DOUTA, v. r. Se douter. S'en doutavo, se n'en doutavo, il s'en doutait. Eh! bèn, moun ome, m'en doutave. L. ROUMIEUX.

DOUTA, **DOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Douté, suspecté, ée.

DOUTA (rom. dotar, dodar, cat. esp. port. dotar, it. lat. dotare), v. a. Doter ; douer, v. apana, avantaja. Dote, otes, oto, outan, outas, oton. Vous doutarai de dous cierges. H. BIRAT.

DOUTA, **DOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Doté, doué, ée. Devié, la chato, èstre rèn mau doutado. J. ROUMANILLE.

DOUTACIOUN, **DOUTACIEN** (m.), **DOUTACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. dotació, esp. dotacion, it. dotazione, lat. dotatio, onis), s. f. Dotation, v. apanage, doto.

DOUTACIOUN, **DOUTACIEN** (m.), **DOUTTACIÉU** (l.), (cat. dubitació, esp. dubitacion, rom. lat. dubitatio), s. f. Dubitation, hésitation, incertitude ; soupçon, v. souspicioun.

DOUTADOU, **OUIRO** (rom. dotador, oira), adj. En âge d'être doté, ée, d'être pourvu, ue. R. douta.

DOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. duptaire, duptador), s. Celui, celle qui doute ; sceptique, v. mescresènt. R. douta.

DOUTAMEN (rom. dobtamen), s. m. Action de douter, scepticisme, v. doutanço. R. douta.

DÓUTAMEN, **DOUCTAMEN** (l. d.), **DOUCTOMENT** (l. g.), (it. dottamente, esp. doctamente), adv. Doctement, v. sapientamen. Mestié que pau de jujamen L'ensigno bèn e douctamen. C. BRUEYS. A deja fait coumplimen à sa Muso E douctomen emb' elo aqui s'amuso. SAMARY. Pèr parla de tout douctamen. J. MICHEL. R. dòute.

DOUTANÇO (rom. cat. dobtansa, doptansa, duptansa, v. esp. dudanza, it. dottanza, b. lat. dubitantia), s. f. Doute, incertitude, crainte, v. doute, souspicioun. Siéu en doutanço, je suis en doute ; n'aviéu doutanço, je m'en doutais, je le redoutais ; ai doutanço, je doute ; sèns doutanço, sans doute. Mai paguè sa doutanço. S. LAMBERT. R. douta.

DOUTAU, **DOUTAL** (l.), **DOUTIL** (g.), **ALO**, **ILO** (rom. cat. esp. port. dotal, it. dotale, lat. dotalis), adj. Dotal, ale. Li bèn doutau, les biens dotaux.

DOUTE, **DOUTTE** (l. g.), **DOUBTE** (b.), (rom. dopte, dupte, cat. dupte), s. m. Doute, soupçon, v. dùbi ; crainte, v. cregnènço. Èstre en doute, être en doute ; leva 'n doute, élever un soupçon ; i'a pas de doute, il n'y a pas de doute ; sènso doute, sans doute. Eis douptes toujours s'abandouno. C. BRUEYS. R. douta.

DÒUTE, **DOCTE** (l. g.), **DOT** (a. niç.), **ÒUTO**, **OCTO**, **OTO** (rom. doths, cat. docte, it. dotto, esp. docto, lat. doctus), adj. t. littéraire. Docte, v. letru, sabentous, saberu. De ta dòuto meinado intrepide escoulan. R. MARCELIN. Jardin deis Musos prouvençalos ou recuelh de plusiuers pèços reculhidos deis obros deis plus doctes poëtos d'aquest païs. 1665. Lou dot Apouloun. J. RANCHER. PROV. Es meiour Èstre dòute que dóutour. Sous les Romains la ville de Toulouse était appelée urbs docta, la ville docte.

DÓU-TÈMS, adv. Pendant ce temps-là, pendant que, tandis que, v. entanto, enterin, entremen. Dóu-tèms, fasié si freto, pendant ce temps il faisait ses orges ; dóu-tèms que plòu, pendant qu'il pleut. Aquesto nue, dôu-tèms que penecàvi. H. LAIDET. R. dóu, tèms.

Doutge, v. douge.

DÓUTOUR, **DOUTTOUR** (rouerg.), **DOUTTOU**, **DOUCTOU** (l. g.), **DOUTOU** (rouerg.), (rom. dotor, doctor, piém. dotor, port. doutor, it. dottore, cat. esp. it. lat. doctor), s. m. Docteur, v. sapitour. Dóutour en dre (rom. doctor de leys), docteur en droit ; dóutour en letro, docteur ès-lettres ; dóutour en gaio sciènci, docteur en gai-savoir, maître ès-jeux floraux ; lou dóutour ilumina, le docteur illuminé, Raimond Lulle ; lou dóutour bèn founda, le docteur très fondé, Gilles Colone, primat d'Aquitaine, précepteur de Philippe le Bel. Lou mestié deis douctours regènts Es de bèn parlar en cadiero. C. BRUEYS.

DÓUTOURALAMEN, **DOUTTOURALOMEN** (l. g.), adv. Doctoralement. Ripoustèc à soun fil pla douttouralomen. C. FO-

LIE-DESJARDINS. R. dóutourau.

DÓUTOURAT, **DOUCTOURAT** (l. g.), (port. doutorado, it. dottorato), s. m. Doctorat. R. dóutour.

DÓUTOURAU, **DOUTTOURAL** (toul.), **DOUCTOURAL** (l. g.), **ALO** (port. doutoral, it. dottorale, esp. doctoral), adj. Doctoral, ale. Quand entènd tout-d'un-cop d'uno voues dóu-Sus la cimo d'un éuse, uno grosso cigalo [touralo, Ié tène aquest prepaus. E. CHALMETON. R. dóutour.

DÓUTOURESC, **ESCO**, adj. Qui appartient aux docteurs. A la dóutouresco, à la façon des docteurs. Iéu m'envau vitamen çerca Uno raubo à la dóutouresco. PROUCÈS DE CARMENTRAN. R. dóutour.

DÓUTOURESSO (rom. doctoressa, angl. doctoress), s. f. Femme docteur, femme de docteur. Lou campanié de Sant-Deidié Cour vite, mounto à soun clechié, Sono la dóutouresso, A. PEYROL. ancienne cloche du clocher de Saint-Didier, à Avignon, ainsi nommée parce qu'elle sonnait 24 heures toutes les fois qu'il mourait un docteur de l'université de cette ville. Doctoressas en Gaya Sciensa. 1555.

DOUTOUS, **DOUTTOUS** (l.), **DOUTUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. doptos, duptos, cat. duptós, it. dottoso), adj. Douteux, euse, incertain, aine, problématique, v. dubious. Siéu doutous, je suis en doute, j'appréhende. R. doute.

DOUTOUSAMEN, **DOUTTOUSOMEN** (l.), (rom. doptosamen), adv. Douteusement. R. doutous. Dóutré, dóutrés, contract. de dous o tres (deux ou trois), dans le Var ; dóutrina, v. endóutrina.

DÓUTRINÀRI, **DOUCTRINÀRI** (l. g.), (rom. doctrinaire), s. et adj. m. Doctrinaire, prêtre de la Doctrine Chrétienne ; parti politique. De patrioto pur soun vengu dóutrinàri. J. DÉSANAT. Un coulège famous de paires douctrinàris. D. GUÉRIN. R. dóutrino.

DÓUTRINAU, **DOUCTRINAL** (l. g.), **DOUTRINAL** (rouerg.), **ALO** (rom. cat. esp. doctrinal, it. dottrinale, lat. doctrinalis), adj. et s. m. Doctrinal, ale ; manuel de doctrine, catéchisme, v. catechisme. Aquéu dóutrinau à l'usage dis estudiant. ARM. PROUV. Lo Doctrinal de Sapiensa en lo lenguatge de Tolosa (1504), exposition de la doctrine chrétienne, imitée du Doctrinal de Sapience de Guy de Roye ; lou Douctrinal de Sapienço, réédition du précédent en dialecte rouergat, que fit imprimer le cardinal G. d'Armagnac, évêque de Rodez (16e siècle).

DÓUTRINO, **DOUTTRINO** (l.), **DOUCTRINO** (l. g.), (port. doutrina, it. dottrina, rom. cat. esp. lat. doctrina), s. f. Doctrine, v. sabé ; catéchisme, v. dóutrinau. La Dóutrino Crestiano, la Doctrine Chrétienne, congrégation enseignante instituée à L'Isle (Vaucluse) en 1592 par César de Bus ; la Douctrino Crestiano meso en rimos, pèr ajuda la memòrio del pople de Toulouso, titre d'un catéchisme toulousain mis en vers (1641) ; faire la dóutrino, faire le catéchisme ; ana à la dóutrino, aller au catéchisme.

Douts (source), v. dous 3.

douts (vous donnâtes), en Gascogne, v. da.

doutsa, v. doucha.

doutze, v. douge.

DOUVA, v. a. Jeter une boule en suivant le côté le plus élevé du terrain, en Dauphiné, R. douvo, dougo.

DOUVELLO, s. f. Donzelle, girelle, poisson de mer, v. damisello, girello. Conférer ce mot avec dounzello ou l'italien vedovella (jeune veuve).

Douvert, erto, v. dubert, erto.

DOUVILO (rom. Douvila, Dosvila), n. de l. Douville (Dordogne).

DOUVO, **ENDERVO** et **ENDARVO** (l.), (rom. enterva, question), s. f. Douve, espèce de renoncule, plante, v. flamaduro, tarbero ; pour ados, crête de terrain, v. dougo.

Douvri, v. durbi.

douxe, douxeno, v. douge, dougeno.

DOUZAMOUNT, s. m. Le Douzamont, nom d'une ancienne porte du Thor (Vaucluse). R. dous, amount.

DOUZELLO (rom. Dozella), s. f. La Douzelle, affluent de la Drone (Dordogne). R. Douzo.

DOUZENS, n. de l. Douzens (Aude) ; Douzains (Lot-et-Garonne). PROV. LANG. A Douzens Marridos terros, bounos gents, v. Coufoulens. R. dougen.

DOUZIHA (rom. Douzilhat, Douzilhac, Duzilhac, b. lat. Duzilhacum), n. de l. Douzillac (Dordogne).

Douzil, v. dousil.

DOUZO (rom. Doza), s. f. La Douze, affluent de la Midouze, à Mont-de-Marsan ; Ladouze (Dordogne), nom de lieu. R. dous 3.

DOUZOUN, n. p. Douzon, Dauzon, noms de fam. prov. R. Doudoun.

Dovont pour davant, en Dauphiné.

DOZO, n. p. Doze, nom de fam. lang. R. Douzo ou Douzoun.

DRA, **DRAC** (l. g.), (rom. drac, drax, cat. drach, all. drack, it. lat. draco), s. m. Lutin, follet, farfadet, en Languedoc et Velay, v. draquet, fantasti, fouletoun, gripet. Jan lou dra, l'esprit follet ; fa lou drac, faire le diable, faire merveille, à Toulouse ; lou pous dóu Drac, le puits du Drac, à Cambayrac (Tarn-et-Garonne). Patric ! patrac ! Iéu noun sai se serié lou drac Ou soun amo que traguès peno. D. SAGE. « Le Drac diffère de la Trèvo en ce qu'il est espiègle et plus malin que malfaisant. » (A. Vayssier). Il y a les bons Dracs et les mauvais Dracs. Le Drac du Rhône était un monstre ailé et amphibie qui portait sur le corps d'un reptile les épaules et la tête d'un beau jeune homme. Il habitait le fond du fleuve où il tâchait d'attirer, pour les dévorer, les imprudents gagnés par la douceur de sa voix. Gervais de Tilbury rapporte qu'une femme de Beaucaire, lavant du linge dans le Rhône, en 1250, fut enlevée par le Drac qui la garda sept ans pour lui faire nourrir son fils et la renvoya ensuite. Le Dictionnaire de Pellas définit ainsi le Drac : « vedèu que rodo la nue tout lou long dóu Rose ». Les consuls de la ville de Draguignan, qui tenaient un enfant sur les fonts baptismaux pendant leur administration, avaient le droit de lui donner le nom de Drac.

DRA, **DRAC** (d.), (rom. Drac, b. lat. Dravus, lat. Tricus), s. m. Le Drac, rivière du haut Dauphiné, affluent de l'Isère. PROV. La Serpent e lo Dragon Metron Grenoblo en savon, dicton grenoblois qui fait allusion aux débordements de l'Isère et du Drac.

Dra, v. drap.

draba, v. trava.

drabos, v. trabo, entravo.

drabouni pour darbouniero, en Forez.

DRACADO, s. f. Marc d'une pressée de raisin, v. racado ; eau dans laquelle on a fait bouillir du marc, pour aviner un tonneau, v. moustado. R. draco.

DRACMO, **DRAMO** (rom. cat. dragma, esp. dracma, it. dramma, port. lat. drachma, gr. δραχμή), s. f. Drachme, gros, v. ternau. Dracmo marsiheso, drachme massiliote, ancienne monnaie grecque de Marseille aux types d'Apollon et de Diane. Cadun n'en tèn ounço ou dragmo. C. BRUEYS. Lou chivau sent entre las camos Si soun mèste n'a pres sièis dramos. G. D'ASTROS.

DRACO, **DRACHO** et **DRÀCHI** (d.), **TRACO**, **TRÈCO** (rouerg.), (v. fr. drasche, v. angl. drastes, fr. drêche, norois dregg, résidu de l'orge qui a servi à la bière ; holl. drash, triturer ; all. dreschen, fouler), s. f. Marc de raisin, marc d'olives, en Languedoc et Querci, v. raco plus usité ; vin, en style familier, v. vinasso. Sur, pouvès vous flata d'avé de bouno dracho. A. BOISSIER.

DRAFEIT, s. m. Jarret, en Velay, v. jarret. R. trafiga ?

DRAGA (cat. dragar, it. dragare, angl. drag), v. a. Draguer, v. cura. Drague, gues, go, gan, gas, gon.

DRAGA, **DRAGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dragué, ée. R. drago.

DRAGAN, s. m. Extrémité de la poupe d'une galère (vieux) ; espèce de râteau qu'on emploie à la pêche, v. grapo, rastèu. R. draga, drago.

DRAGAS, s. m. Mauvais Drac ; garçon emporté, femme ou fille effrontée, virago, en Languedoc, v. coulobre, erculès, escamandre, escòrpi. Es un dragas, c'est un dragon ; travaia coume un dragas, travailler comme un beau diable. Lou dragas ou lou loup lour fan pas tant de pòu. J. ROUDIL. Aqueste es un dragas que n'en pode pas èstre mestresso. C. FAVRE. E pèr vautres, se m'espargnas, Pregarai Diéu coumo un dragas. ID. R. drac.

DRAGÈIO, **DRAGÈO** (d.), **DRAGÈIRO**, **TREGÈIO** (l.), **DELAGÈIO** (bord.), (rom. esp. dragea, cat. drageya, b. lat. drageia, it. treggea, lat. tragemata), s. f. Dragée, v. perlino ; grain de maïs qu'on fait éclater au feu, v. micho ; ver à soie mort de la muscardine, v. canelat ; menu plomb, v. granaio. Cournet de dragèio, cornet de dragées ; les nouveaux mariés en offrent un à tous leurs parents et amis ; quouro fas manja de dragèio ? quand te maries-tu ? jita de dragèio, jeter des dragées aux enfants, à l'occasion d'un baptême ou d'un mariage ; chez les Romains, les nouveaux époux jetaient des noix, v. peirin ; faire bada la dragèio, se dit des masques qui, en temps de carnaval, offrent aux polissons une dragée suspendue par un fil au bout d'un roseau ; exciter la convoitise, tenir la dragée haute ; bada la dragèio, bayer à la dragée, en parlant des enfants qui tâchent de la happer ; bayer aux corneilles, badauder ; dragèio de Sièis-Four, fève rôtie, v. tourra ; on dit d'un chasseur qui achète le gibier au lieu de le tuer : l'a tua 'mé de dragèio plato, c'est-à-dire avec de l'argent.

Draget, v. draiet.

DRAGO, s. f. Lutin femelle, fée, en Languedoc, v. fado. De flandresos fialados pèr uno drago. A. FOURÈS. R. drac.

DRAGO (it. draga, angl. drag, b. lat. tragum, traga, lat. tragula), s. f. Fouine, trident pour percer le poisson, v. fichouiro ; drague, pinceau de vitrier pour marquer le verre ; instrument pour draguer une rivière, bateau dragueur, v. foussour, mario-salopo, tiroareno ; grand filet qu'on traîne dans la mer et qui est terminé par une poche, v. trachino ; trace de passage, en Rouergue, v. draio. Drago de rèm, drague d'avirons, paquet de trois avirons ; un cop de drago, ce qu'on retire avec la drague.

Drago-drago, v. traco-traco.

DRAGOUN, **DRAGOU** (l.), (rom. dragon, drago, cat. dragó, esp. dragon, it. dragone, lat. draco, onis), s. m. Dragon, serpent ailé, v. coulobre, tarasco ; frelon, bourdon, insectes, en Rouergue, v. boundoulau ; constellation ; personne turbulente, enfant mutin, v. dragas, draquet ; soldat de cavalerie ; faux à couper l'herbe, en Béarn, v. gourbiho ; globulaire commune, plante, v. bouleto ; aphyllanthe, plante, v. barjavoun ; nom de fam. méridional. Lou roucas dóu Dragoun, le rocher du Dragon, près d'Aix, où l'on trouve des ossements d'animaux antédiluviens ; selon la tradition, un dragon y aurait été tué par l'intercession de saint André. Dans les légendes religieuses le Dragon personnifie le paganisme : sainte Marthe à Tarascon, saint Victor à Marseille, saint Véran à Cavaillon, saint Donat à Sisteron, saint Armentaire à Draguignan, saint Front à Périgueux et saint Chély en Gévaudan, terrassèrent un dragon. Autrefois, à Aix, aux processions des Rogations, on traînait à travers la ville un « dragon » qui le premier jour avait la queue menaçante et le dernier l'avait abattue. La ville de Draguignan porte « un dragon d'argent » dans ses armoiries. Les Mondragon, de Provence, portaient dans leur blason « un dragon d'or à face humaine » ; les Ancezune de Caderousse en portaient deux, v. drac.

DRAGOUNADO, s. f. Dragonnade. Li dragounado di Ceveno, les dragonnades des Cévennes, les persécutions exercées sous Louis XIV contre les protestants de ces montagnes et qui furent ainsi nommées parce qu'on y employait des dragons, v. camisard. Di serre a davala l'eirèjo dragounado. P. GAUSSEN. R. dragoun.

DRAGOUNAS, s. m. Dragon énorme ; femme emportée ou méchante, mégère, v. dragas. Li dragounas qu'en viroulant Fan cabussa l'oundo enrabiado Sus li nadaire tremoulant. J. CANONGE. R. dragoun.

DRAGOUNET (rom. dragonet, draconet, b. lat. draconetus), s. m. Petit dragon, petit lutin, v. draquet ; Dragonet, nom porté par les aînés des anciens seigneurs de Mondragon (Vaucluse) ; nom de fam. méridional. Acò 's un dragounet, c'est un espiègle ; Castèu-Dragounet, Château-Dragonet, dans l'île d'Oiselay, sur le Rhône. R. dragoun.

DRAGOUNIÉ, s. m. Dragonnier, arbre exotique. R. dragoun.

DRAGOUNIERO, **DRAGOUNIÈIROS** (rouerg.), s. f. pl. Les Dragonnières, nom qu'en donne à des anfractuosités de rocher situées près du château de Gozon (Aveyron), où l'on dit que le célèbre chevalier de ce nom allait exercer ses chiens à l'attaque d'un dragon factice, afin d'aller plus tard combattre le dragon de l'île de Rhodes. R. dragoun.

DRAGOUNO (cat. dragona), s. f. Femme acariâtre, dragon, v. aucibèu ; dragonne (esp. dragona), ornement de la poignée d'une épée ; batterie de tambour, particulière aux dragons ; aphyllanthe, plante, v. barjavoun. Erbo-dragouno, gouet, arum, plante ; à la dragouno, brutalement, brusquement, cavalièrement ; manja à la dragouno, manger un peu partout, dans des restaurants divers, en Rouergue. Lou jour que penjo lou bouquet A la dragouno de l'espaso. J. LAURÈS. Tout en batènt la dragouno. C. FAVRE. R. dragoun.

DRAGUEJA, v. n. Pêcher dans les trous que le poisson fréquente, draguer, v. bourja. R. drago 2.

DRAGUIGNAN, **DREGUIGNAN** (b. lat. Draguinianum, Draguianum, lat. Dracœnum, Dracœna), n. de l. Draguignan (Var), ville que l'on croit avoir été bâtie dans un lieu consacré au culte druidique du Dragon. Suivant la légende, un dragon fut tué en ce lieu par saint Armentaire, patron de la cité.

DRAGUIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Dracénois, oise, habitant de Draguignan. R. Draguignan.

Drahino, v. trahino.

DRAI, **DRAL** (l.), **DRAIVE** (for.), (rom. dray ; lat. tragum, filet, verveux), s. m. Grand crible de peau, pour nettoyer les grains, v. couladou, greiadou, moundaire, pelencho, van. Li cabro dóu drai, la chèvre à laquelle on suspend le crible ; passa au drai, passer au crible ; varaia lou drai, agiter le van ; vèndre soun blad souto lou drai, vendre son blé dans l'aire ; escampa ou raja coume un drai, laisser échapper l'eau comme un crible ; farai un drai de ta pèu, je te criblerai de coups. N'ai rèn proufita que la pèu Pèr faire un drai pèr la graniho. REYNIER DE BRIANÇON. Ounte es anado matiniero Emé la fourco, emé lou drai ? A. CROUSILLAT.

DRAIA, **DRAJA** (l.), **DRALHA** (rouerg.), (b. lat. draihare), v. a. et n. Passer au grand crible, vanner, v. venta ; saisir quelqu'un par

les bras et par les jambes et le secouer comme dans un crible, berner, v. grasiha ; t. de corroyeur, drayer, écharner les peaux, v. descarna ; fendre l'eau, en Forez ; pleuvoir, v. plòure.

DRAIA, **DRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Criblé, ée. R. drai.

DRAIA, **DRALHA** (a. l. lim.), v. a. et n. Former des sentiers en marchant dans les blés, suivre un chemin, traverser, v. draussa ; patauger dans la boue, en Forez, v. trepeja ; tracer, dessiner, décrire, v. traça ; érailler une étoffe, v. destria ; marcher en tête d'un troupeau, ouvrir la marche, v. adraia ; aller sans s'arrêter, aller vite, monter, v. driha. Draia lou blad, passer dans le blé, le fouler en herbe ; draia l'aigo, passer l'eau. Quouro draiave la coustièiro. A. LANGLADE. Draio un miech-cèucle inmènse. ID.

DRAIA, **DRALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tracé ; éraillé, ée. R. draio.

DRAIADO, s. f. Contenu d'un crible, ce qu'on crible en une fois, v. crevelado. R. draia 1.

DRAIADO, s. f. Trace, voie tracée, v. adraiado, camin, traçan. R. draia 2.

DRAIADURO, **DRALHÈIRO** (a.), s. f. Trace à travers une récolte, v. garoulhèiro, trepé. R. draia 2.

DRAIAGE, **DRAIÀGI** (m.), s. m. Action de cribler, de vanner ; t. de corroyeur, drayage. R. draia 1.

DRAIAIRE, **DRAJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui passe au grand crible, cribleur, vanneur, euse, v. crevelaire, moundaire ; déhanché, désuni, en parlant d'un cheval, v. cernihaire. R. draia 1.

DRAIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ouvre la marche, mouton ou chèvre qui marche en tête du troupeau, v. adraiau, beiliéu, carraire, esparradou, menoun, parrò. R. draia 2.

DRAIAIRO, s. f. Drayoire, couteau de corroyeur pour écharner les peaux, v. escarnadou. R. draia 1.

DRAIARO, s. f. t. de corroyeur. Drayure, rognure de cuir, v. carnasso. R. draia 1. Draieiròu, drajeiròu, pour draiòu.

DRAIET, **DRAJET** (l.), **DRALHÈ** (rouerg.), (b. lat. drayetum), s. m. Crible de peau, van, v. crevèu, pisso-paio. R. drai.

DRAIETO, s. f. Petit chemin rural, voie étroite, v. draiolo, viòu. Van sautejant sus la draieto. A. CROUSILLAT. R. draio.

DRAINO, s. f. Draine, espèce de grive, en Rouergue, v. trido plus usité.

DRAÏNO, **DROUINO**, **DROUINIERO**, s. f. Trace faite dans la neige, traînée, v. trahino plus correct. Pèr li draïno Ounte cracavo la plouvino. CALENDAU. R. draio, trahino.

DRAIO, **DRAJO** (Var), **DRALHO** (l. lim.), **TRALHO** (g.), **DRAIRO** (rom. draya, b. lat. draya, dreissa, lat. traha, trahea, tragula, traîneau), s. f. Chemin rural, chemin gazonné, voie affectée au passage des troupeaux, v. calado, camin, vìo ; chemin par lequel on descend les poutres sur le versant des montagnes, v. calanco ; vieux chemin, voie romaine, v. carrairo ; chemin tracé dans la neige, v. trahino ; éraillure d'une étoffe, v. destriaduro ; sonnailler d'un troupeau, en Rouergue, v. guido, menoun ; pour traille, corde d'un bac, v. traio. Li draio di pàti, les chemins des pâturages ; li draio de la Camargo, les chemins ruraux de la Camargue ; grand draio, grande voie rustique ; èstre toujour pèr draio e pèr camin, être toujours par voies et par chemins. De la vertu seguis la draio. R. MARCELIN. Avèn leva li pèiro de la draio. A. BIGOT. Conférer avec draio le sanscrit dram (trace) et l'hébreu derek (voie).

DRAIOLO, s. f. Petit chemin rural, sente, v. carreiroun. Dins li draiolo de la vido, Pàuris agnèu, venès d'intra. J. ROUMANILLE. E, dins li draiolo, De chato courriolo Cour un gai troupèu. T. AUBANEL. R. draio.

DRAIÒU, **DRAIAU** (l.), **DRAIOUN** (rh.), **DRAIOU** (l. d.), **DRAJÒU**, **DRAIEIRÒU**, **DRAJEIRÒU** (Var), s. m. Sentier, v. carreiròu, viòu. Que li draiòu, dins li bos, soun poulit ! T. AUBANEL. R. draio.

DRAIOULET, s. m. Petit sentier, v. vioulet. Uno loubo se trais subre lou draioulet. F. GRAS. O fraire, sus toun draioulet, Pèr plesi li floureto en desèmbre espelisson. P. F.-XAVIER. R. draiòu.

DRAIOULETO, s. f. Petite sente, joli petit chemin, v. caminolo. Dins uno draiouleto Semenado de flour. A. TAVAN. R. draiolo.

DRAIOUNA, v. a. Frayer un sentier, tracer, v. draia. R. draioun.

Drairo, v. draio.

DRAIS (rom. Drais, Drays, b. lat. Drazi), n. de l. Draix (Basses-Alpes) ; Dray, nom de fam. provençal. Drais porte dans son blason un crible, drai.

Draive, v. drai.

draja, v. draia.

drajèiro, v. dragèio.

drageiròu, drajòu, v. drajòu.

drajet, v. draiet.

DRAJO, s. f. Crible en osier, van, en Velay, v. van ; pour chemin, v. draio. R. drai.

Dral, v. drai.

dralha, v. draia.

dralhèiro, v. draiaduro.

dralho, v. draio.

dramalha pour agremilha, agroumela.

DRAMATI, **DRAMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. dramatich, esp. port. dramatico, lat. dramaticus), adj. Dramatique. Li plus vièi mounumen de noste art dramati. F. MISTRAL. L'ate segound sara bèn plus dramati. J.-B. GAUT. Si parlo deja d'uno troupo dramatico italiano. NOUVELLISTE DE NICE.

DRAMATISTO, s. m. Dramatiste, dramaturge. Lou dramatisto Vidal beguè à la glòri de l'art dramati. ARM. PROUV.

DRAMO (cat. esp. lat. drama, it. dramma), s. m. Drame, v. simulacre, tragèdi ; pour drachme, v. dracmo. Li dramo d'Aubanèu, les drames provençaux de Théodore Aubanel. Grand Diéus, tu qu'as voulgut aquel ourrible dramo. DAVEAU.

DRANA, v. a. Drainer, en bas Limousin, v. trana plus correct.

Drandaia, drandraia, drandralha, v. trantaia.

drandeja, v. trantaieja.

drando, dràndol, v. tranto.

drandraia, v. dardaia.

drandran, v. trantran.

drant, v. davant.

DRAP, **TRAP** (g.), **DRAU** (m.), **DRA** (rh.), (rom. drap, trap, cat. drap, it. drappo, esp. trapo, b. lat. drappus, lat. trabea), s. m. Drap, étoffe de laine, v. cadis ; grand châle en mousseline blanche dont les femmes cossues s'enveloppaient, surtout quand elles étaient en grand deuil (D'Hombres) ; mouchoir de tête, en Languedoc, v. drapiero, vèu ; tout ce qu'on met à la lessive, en Limousin, v. lavage ; algues réduites en feutre par le roulis des vagues. Drap d'Avignoun, drap de Carcassouno, drap d'Avignon, drap de Carcassonne, renommés au moyen âge ; drap d'oustau, drap filé à la maison ; drap bourrihous, drap bouchonné ; drap de mort,

drap-mortuòrum, drap mortuaire ; drap d'ounour, poèle qui se porte devant le cercueil ; ùni braio de drap, un pantalon de drap ; fais de drap, paquet de hardes ou de linge pour la lessive ; bugado de dès, de douge, de quinge fais de drap, terme de lavandière, en Limousin ; acò de se draps, les mois des femmes, en Velay ; leva drau, faire les emplettes pour un mariage, dans le Var ; Nouesto-Damo deï Drau ou de Desèmbre, la Conception de la sainte Vierge, à Aubagne, parce que ce jour-là on donnait des pièces de drap aux pauvres qui les portaient ensuite sur les épaules à la procession. Aurié-ti lou drap d'or dessus, respèton rèn. J. DÉSANAT. PROV. Cade drap a sa cordo. — Qu a pau de drap, vièste-se court. — Quand avès touto la pèço, poudès bèn taia 'n plen drap. En 1694, le Languedoc produisait environ 30,000 pièces de drap, ayant chacune 30 aunes ou 36 mètres, qui étaient pour la plupart envoyées en Orient.

DRAP (b. lat. Drapum), n. de l. Drap (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal. Les évêques de Nice s'intitulaient « comtes de Drap ».

DRAPA (esp. trapear), v. a. Draper, v. enmantela. PROV. Coumo lou vènt boufo drapo toun mantèu. SE DRAPA, v. r. Se draper.

DRAPA, **DRAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Drapé, ée. Porto drapado, porte verte. Ma femo lou veguè drapa Dins li ridèu de soun arcovo. L. ROUMIEUX. R. drap.

DRAPARIÉ, **DRAPARIÈ** (l.), **DRAPARIÒ** (g.), (rom. cat. draparia, it. drapperia, esp. traperia), s. f. Draperie. L'un achato de draparié, L'autre de canebassarié. J. MICHEL. Farai flouta sus toun esquino Pèr draparié 'no taragnino. T. GROS. R. drap.

DRAPARNAUD, n. p. Draparnaud, nom de fam. lang. R. Drap 2, Arnaud.

Drapèiro, v. drapiero.

DRAPELET, s. m. Petit drapeau, v. bandeiroun ; petit lange, en Forez, v. lagneto. En chasque coulas sa tourtihado, En chasque coulas soun drapelet. J. SORBIER. R. drapèu.

DRAPENO (rom. Drepanum), n. de l. Trapano, ville de Sicile. Palermo, Drapeno, Dincicles. D. SAGE.

DRAPET, **DRAPOU** (lim. d.), (cat. drapet), s. m. Petit drap, drap de ménage ; lange de toile, bandeau, v. banèu ; espèce de mantille, pièce d'étoffe de couleur sombre que les femmes portent sur la tête et les épaules pour se garantir du froid, dans l'Hérault, v. capeto ; revenant, à Montpellier, v. draquet ? Lou drapet mes en bandoulièiro Au grat dóu vent floucant detras. A. LANGLADE. R. drap.

DRAPÈU, **DRAPÈL** (l. a.), **DRAPET** (d.), (rom. drapel, cat. drapet, it. drappello), s. m. Drapeau, lange, v. banèu, làni, pedas ; étendard, bannière, v. bandiero. Lou drapèu blanc, le drapeau blanc ; lou drapèu rouge, le drapeau rouge ; lou drapèu à tres coulour, le drapeau tricolore ; l'enfust dóu drapèu, la hampe du drapeau ; jouga dóu drapèu, jouer du drapeau, le faire voltiger autour de soi, exercice usité dans certaines fêtes provençales ; vièi drapèu, vieille femme qui a eu des aventures. PROV. M'envau à la ribiero Pèr mi drapèu lava. CH. POP. En 1875, un pèlerinage de Provençaux conduit à Rome par Mgr l'archevêque d'Aix, arbora dans le Vatican le « drapeau bleu » comme drapeau historique de la Provence. A Paris, en 1881, les félibres qui prirent part à la fête anniversaire de Victor Hugo firent flotter aussi une bannière bleue. L'azur forme en effet le champ du blason de Provence. R. drap.

DRAPIÉ, **DRAPIÈ** (l.), s. m. Armoire à draps, en Rouergue, v. gardo-raubo. R. drap.

DRAPIÉ, **DRAPIÈ** (l.), **DRAPÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. drapier, drapey, cat. draper, it. drappiere), s. Drapier, ière ; bœuf ou vache qui mange les draps et les cuirs, v. panouchié ; Drapier, Drapeyron, noms de fam. provençaux. E alor un drapié vendrié faire la nico à-n-un rèi? LOU TRON DE L'ÈR. R. drap.

DRAPIERO, **DRAPIÈIRO** (l.), **DRAPÈIRO** (b. g.), s. f. Coiffure des femmes mariées, en Gascogne et Béarn, v. drap, drapet, vèu. Pres abè simple coutilhoun, Yaqueto blanco, ibo drapèiro. BATDEBAT. R. drap.

DRAPIHO, **DRAPILHO** (l. g.), s. f. Hardes, habits en général, v. fardo, raubiho. R. drap.

DRAPO, **DRAPE**, s. f. Lange d'enfant, en bas Limousin. R. drap.

DRAQUEJA, v. n. Lutiner, s'agiter comme les esprits, en Languedoc, v. masqueja, treva. R. drac.

DRAQUET, **DRAPET**, s. m. Petit Drac, petit lutin, en Languedoc, v. esperitoun, fouletoun. Lou draquet, l'esprit follet. En lou cercant, quicon me boumbounavo, Quauque draquet. E. BASTIDON. R. drac.

DRASTI, **DRASTIC** (l. g.), **ICO** (cat. drastich, esp. drastico, gr. δραστικὸς), adj. t. de médecine. Drastique.

Drau, v. drap.

draulha, v. trouia.

DRAUSSA, v. a. Fouler une récolte en la traversant, v. draia. R. drausso.

DRAUSSO, s. f. Trace qu'on fait dans une récolte, sentier frayé dans un blé en Rouergue, v. draiado. R. traço.

DRAVI, **IDO**, adj. Ahuri, ie, étonné, ée, dans le Var (J.-J. Bonnet), v. espanta. R. druvi ? ravi ?

DRE, **DRECH** (a. l.), **DREIT** (lim. g. d.), **DRET** (g.), **DRIT** (auv.), **ECHO**, **EITO**, **ETO**, **ITO** (rom. dreh, dreg, drech, dreich, dreit, dreyt, dret, cat. dret, piém. drit, esp. derecho, it. dritto, lat. directus), adj. Droit, oite, direct, ecte, debout, v. toste ; roide, v. rede ; juste, v. juste ; Drech, Drége, noms de fam. méridionaux. Aubre dre, arbre vertical ; tèms dre, bise, vent du nord ; lou dre camin, le droit chemin, la droite voie ; en drecho ligno, en droite ligne ; la man drecho, la main droite ; se teni dre, se tenir droit ; tèn-te dre, tiens-toi debout ; parla de dre, parler debout ; lis ase poudien béure de dre, les ânes pouvaient boire sans baisser la tête, en parlant d'un pays inondé ; de dre, directement, droit ; dre coume un ièli, coume un i, coume uno barro, coume uno candèlo, droit comme un I, comme un cierge ; dre coume un voulame, coume de cordo dins un sa, coume la cambo d'un chin, droit comme la jambe d'un chien ; es bèn dre que, il est bien juste que. PROV. A auro drecho ges d'abri, Coume à paure ome ges d'ami. Dreches, echos, plur. lang. de dre.

DRE, **DRECH** (l. a.), **DREI** (lim.), **DREIT** (g. d.), **DRET** (g.), **DRIT** (auv.), (rom. dreg, dreit, dret, cat. dret, piém. drit), s. m. Le droit, v. resoun ; l'endroit, en Languedoc, v. endré. Lou dre coumun, le droit commun ; lou dre criminau, le droit criminel ; lou dre di gènt, le droit des gens ; li dre civil, les droits civils ; li dre pouliti, les droits politiques ; li dre reüni, les droits réunis ; li dre de l'ome, les droits de l'homme ; li dre d'un ciretié, les droits légitimaires ; païs de drech escri, pays de droit écrit, provinces du midi de la France, qui avaient pour législation le droit romain, par opposition aux pays de droit coutumier, où les lois et coutumes n'étaient pas rédigées par écrit ; faire lou dre, faire dre, faire droit à chacun, rendre justice ; douna dre, donner droit ; avé dre, avoir droit ; as dre de parla ! tu as droit de parler, ironiquement ; tu, as dre ; tu, as tort, formule employée par les prud'hommes pêcheurs dans la reddition de leurs jugements ; fau pas ié leva soun dre, il faut bien lui rendre justice ; fau metre lou dre mounte fau, il faut donner raison à qui de droit ; se faire faire si dre, faire valoir ses droits ; paga li dre, payer les droits ; de dre, à dre faire, de droit, à plein droit ; ié vèn de dre, cela lui vient de droit ; cela lui vient à main, cela l'accommode, à Toulouse ; à tort o dre, à tort ou à droit

; metre en dre, organiser ; tout es en dre, tout est disposé régulièrement, v. endrés. Qu defènde sei dre mouere fièr e countènt. M. BOURRELLY. PROV. Cadun soun dre. — Chascun se crèi avé bon dre. — Bon dre a besoun d'ajudo. — Bon dre n'a pas besoun d'ajudo. — Ounte i'a rèn lou rèi perd si dre. Dreches, plur. lang. de drech. R. dre 1.

DRE, **DRECH** (l. a.), **DRES** (rouerg.), **DREIT**, **DRET** (g.), (cat. dret), adv. Droit, directement ; tout à fait, entièrement, dans le Tarn ; vers, au, en Rouergue. Ana dre, aller droit ; vau drech à l'oustau, je vais directement à la maison ; à drech ana, en droit, à la rigueur, dans la bonne règle ; coupa 'no estofo dre, couper une étoffe de droit fil ; tira dre, tirer droit ; aqui dre, là en face ; à dre, en dre, drech-à-dre, dret-edret (g.), dret-en-dret (l.), vis-à-vis ; m'èro bèn à dre, il était en face de moi ; à dre de, en dre de, dre de, dóu dre, vis-à-vis de ; drech lou mièch (rouerg.), au milieu ; dre de, à partir de ; dre que pour entre que, dès que ; ié vai tout dre, il y va tout droit ; lou terren es pas dret sec (l.), le terrain n'est pas tout à fait sec. R. dre 1.

Drebelha, v. reviha.

drebi, v. durbi.

drebou, deboun, v. darboun.

drech, v. dre.

drecha, v. dreissa.

DRECHAMEN, **DRECHOMEN** (l.), (rom. drechamen, dreitamen, cat. dreitament), adv. Droitement ; à bon droit. Me vas faire la figo, Drechamen te trufa de iéu. A. CROUSILLAT. L'on lour fa teni lours membres drechomen. A. GAILLARD. R. drech.

DRECHET, **ETO**, adj. Un peu droit, assez droit, oite. R. drech.

DRECHIÉ, **DRECHÈ** (l.), **DRETÈ** (g.), **DREITÈI** (bord.), **IERO**, **ÈIRO**, adj. et s. Droitier, ière, qui se sert de la main droite ; qui tire droit, v. destrié. Soun camina drechié. R. MARCELIN. R. drecho.

DRECHIERO, **ENDRECHIERO** (rh.), **DREISSIERO**, **ENDREISSIERO**, **ENDRESSIERO** (m.), **DRESSIÈRO** (alb.), **DRESSIÈIRO** (l.), **DRECHÈIRO** (l.), (rom. dresseira, dreissiera, dresseira, cat. dressera, lyon. dressire), s. f. Droite ligne, rectitude ; direction, alignement ; droiture, équité, v. drechuro ; sentier montant, chemin de traverse, raccourci, v. acóurchi. En drechiero, en droite ligne, en droiture, directement ; vis-à-vis ; tira 'n drechiero, aligner ; prene la drechiero, prendre tout droit, le plus court chemin ; saupre lis endrechiero, savoir le plus court chemin, savoir les êtres. Li camin tort filaran en drechiero. R. MARCELIN. R. drech.

DRECHO, **DREITO** (g.), **DRETO** (toul.), (rom. drecha, dreita, dreta, cat. dreta, lat. directa), s. f. Droite, main droite, côté droit, v. dèstro, dèstre ; surface droite et plane, dans les Alpes, v. plato. A drecho, à droite ; à drecho, à gaucho, de drecho e de gaucho, à droite et à gauche ; prene à drecho, sus la drecho, prendre à droite.

DRECHOUR, **DRECHOU** (m.), s. f. Qualité de ce qui est droit, rectitude, v. drechiero. Agues d'un uou la poulidesso E dei brouqueto la drechour. A. CROUSILLAT. R. drech.

DRECHURIÉ, **DRECHURIÈ** (l.), **DREITURIÈ** (l. g.), **DRETURÈ** (g. b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. drechurier, dreiturier, dreiturey, cat. dreturer, esp. derechurero, it. diritturiere), adj. et s. Qui pointe juste, qui tire droit, qui frappe au but, par opposition à coustié, v. pountié ; qui marche droit, qui a des vues droites, qui agit avec droiture, équitable, v. juste ; droitier, ière, v. drechié ; licite, v. permés. Juge drechurié, juge intègre ; cor drechurié, cœur droit ; voues drechuriero, voix juste. Toutos sas counclusiouns van d'un cor drechurié. D. SAGE. R. drechuro.

DRECHURIERAMEN, **DREITURERAMEN** (l. g.), (rom. drechurieiramen, drechureirament, v. béarn. dreitureramentz), adv. Équitablement, avec droiture, v. justamen. Jugeram dreitureramentz au praube coum au riche, serment prêté par Henri IV, à Pau, le 2 avril 1581. R. drechurié.

DRECHURO, **DREITURO** (l. g.), **DRETURO** (g.), (rom. drechura, dreitura, dretura, esp. derechura, it. drittura, lat. directura), s. f. Droiture, v. drechiero. Veniò de trouba dins soun got de vi blanc la drechuro que tous lous jùgeis n'an pas. A. CHASTANET. R. drech.

Dre-de, v. dre 3.

dre-dre-dre, v. trestrés.

DREISSA, **DRECHA** (d.), **DRESSA** (g. lim. rouerg), **DRISSA** (auv. m. niç.), (rom. dreisar, dressar, cat. dressar, it. drizzare), v. a. Dresser, v. adreissa, masta, quiha ; élever, enseigner, v. atrina ; composer, v. coumpausa. Drèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. Dreissa la tèsto, dresser la tête ; dreissa 'no leco, dresser un piège ; dreissa 'n chin, dresser un chien. Es un autar que te dreissan. A. CROUSILLAT. SE DREISSA, v. r. Se dresser, v. auboura. Drèisso-te, dresse-toi ; faire dreissa li pèu, faire dresser les cheveux.

DREISSA, **DREISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dressé, ée. Vous sèmblo pas que s'ei dreissado ? J. ROUMANILLE. R. dre 1.

DREISSADOU, **DRESSADOU** (g.), **DREISSÒUR** (a.), s. m. t. de filassier et de cardier. Dressoir, outil pour redresser les cardes ; dressoir pour la vaisselle, étagère, v. estanié, veisselié ; dresseur, v. dreissaire. R. dreissa.

DREISSAGE, **DREISSÀGI** (m.), s. m. Action de dresser, v. atrinamen. R. dreissa.

DREISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dresse, v. adreissaire ; dressoir de cuisine, v. dreissadou ; Dreissayre, nom de fam. mérid. R. dreissa.

Dreissiero, v. dressiero.

DRÈISSO, **DRÈSSO**, s. f. t. de savetier. Dresse, hausse, v. adrèisso, ausso. Faire la drèisso dóu buget, dresser le budget. R. dreissa.

Dreit, eito, v. dre, echo.

dreitèi, v. drechié.

dreituro, v. drechuro.

dreliè, v. druié.

DRELÌGNI, s. m. Loup de mer, v. loup. R. esterlin ? Drelin-drelin, v. derin-derin ; drelo, v. druio ; Drelou, v. Andreloun ; dremi, v. dourmi ; drento, v. dintre ; dre-que pour entre que (dès que) ; dres, v. dre ; dres (en), v. endrés.

DRESDO (esp. it. lat. Dresda, all. Dresden), n. de l. Dresde, ville d'Allemagne. Prenguerian Vieno, Dresdo, e pièi un bèu matin Après uno bataio intrerian à Berlin. V. THOURON. Dresèli, Dresèri, v. Deidié.

DRESÈRI (**SANT-**), (rom. **S**. Dreseri, b. lat. Sanctus Drezerius, Desiderius), n. de l. Saint-Drézéry (Hérault).

Drès-que pour dès que.

dressa, dressadou, dressièiro, v. dreissa, dreissadou, drechiero.

dret, dretch, v. dre.

dret-en-dret, v. dre 3.

dretè, v. drechié.

dreturè, dreturo, v. drechurié, drechuro.

dreu, dreubo (ouvre, il ouvre), v. durbi.

Drevet, v. Drivet.

drevi, v. durbi.

dreviha, drevilha, dreveia, v. reviha.

drex, v. drech.

DRIADO (cat. esp. driada, it. driade, lat. dryas, adis), s. f. Dryade, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Ecò, la driado lengudo. P. GOUDELIN. Aqui se veiran las driados. D. SAGE. Dos piéucello poulido coume dos driado. V. LIEUTAUD.

Driba, v. deriba, deriva.

dribe, dribo, v. deribo, derivo.

driebarèi, ras, ra (j'ouvrirai, etc.), drièbo (ouvre, il ouvre), drièbon, drièvon (ils ouvrent), en Languedoc, v. durbi.

DRIÈVO, adj. f. Ouverte, dans cette locution : emé la goulo drièvo, avec la gueule bée. R. drevi, durbi.

DRIGA, **DRIGAUDA**, v. n. Sauter, gambader, en Forez, v. bringa, fringa, tinga.

DRIGNA, n. de l. Drignac (Cantal).

Drignoun, drignouna, v. trignoun, trignouna.

DRIHA, **DRILHA** et **DRALHA** (l. g.), (v. fr. driller, briller, sauter ; all. trillen, tourner en rond), v. a. et n. Biller, faire tourner un tonneau qui est en équilibre sur un point d'appui, v. desvira ; aller vite et légèrement, courir, v. rounfla ; être en jubilation, s'épanouir de joie, jouir, v. trefouli. Drihavo, son visage était tout épanoui ; que lou tambourin drihe, que le tambourin batte. Fau lou vèire coume driho. R. MARCELIN. Pèr drilha biste. BATDEBAT. R. driho.

DRIHANÇO, **DRILHANÇO** (l. g.), s. f. Jubilation ; orgie, bombance, v. divertissènço, roio. Faire la drihanço, faire drihanço, faire bombance, faire la noce. Poudès me dire la drihanço Quand sas dents intrèron en danso. C. FAVRE. Adounc poudrés faire drihanço. G. AZAÏS. Cercon toujour cants o drihanço. B. FLORET. R. driha.

DRIHANT, **DRILHANT** (l. g.), **ANTO**, adj. Alègre, joyeux, euse, dispos, agile, v. alègre, bragard, gai. Quand èri drilhant e gourrin. G. D'ASTROS. R. driha.

DRIHO, **DRILHO** (l. g.), (v. fr. drille, soldat ; all. trill, serviteur), s. m. Drille, bon compagnon, luron (vieux), v. arquin, gouapo, pefou ; espèce de porte-foret, outil. Bon driho, bon drille ; bon vivant ; paure driho, pauvre drille, pauvre diable ; vièi driho, vieux penard. Malo pepido ! quinte driho ! Agatouno diguè 'n risènt. B. ROYER. Nàutrei que sian bon driho, Voularen lou coutau. N. SABOLY. Tu seras escourjat tout viéu, moussu lou drilho ! D. GUÉRIN.

DRIN, s. m. Brin, petite quantité, peu, en Béarn, v. brèu, brisoun, pau ; de suite, aussitôt, v. à-de-rèng. Un drin, un brin ; quauque drin, quelque peu ; dats-m'en drin, donnez-m'en un peu ; abè drin de lard, il avait un peu de lard ; soi bèt drin pressado, je suis un beau brin pressée. L'aigueto de l'arrous M'a drin refresquido. MESPLÈS. Aidats-me drin, sipplats, à suslheba la telo. D'ESBARREBAQUE. Drin, drin, lou caiou ! jeu d'enfants connu en Dauphiné, v. derin-derin, trin-trin. R. brin.

Drinda, v. dinda.

drindoula, v. trantoula.

DRIN-DRAN, **DRIN-DRON** (rouerg.), s. m. Brimbalement des cloches, v. din-dan, trin-tran. Trambloutèron loung-tems en fagant drin-dran-J. DAUBIAN. [dran. R. brin-bran.

Drin-drin, v. derin-derin, dindin.

drindrina, v. dindina.

drindrol, v. dindo 2 et tranto.

dringa, v. atrenca.

dringo-drango, v. ringo-rango.

DRINOUN, **DRINOU** (b.), s. m. Petit brin, très peu, en Béarn et Guienne, v. brigoun, brinet, pauquet. U drinou, quelque peu. R. drin.

Drinta, v. intra.

driò pour drudo, en Dauphiné, v. drut, udo.

drissa, v. dreissa.

DRISSO (cat. drissa, esp. driza, it. dirizza), s. f. t. de marine. Drisse, cordage pour hisser, v. floun, issoun. R. drissa, dreissa.

Drit, v. dre.

driva, drivo, v. deriva, derivo.

DRIVET, **DREVET**, n. p. Drivet, Drevet, noms de fam. lang. R. Andrivet.

Dro pour dor (il dort), v. dourmi.

droc pour drac.

drocado, v. dracado.

drogèio, v. dragèio.

DROGO (rom. cat. esp. port. it. droga ; persan droa, odeur), s. f. Drogue, v. menèstro, poutingo ; sorte de jeu de cartes. De bèni drogo, de bonnes drogues ; acò 's de drogo, c'est de la drogue.

DROGO, n. p. Drogue, Drogoul, noms de fam. dauph. et provençaux.

DROGOUMAN (rom. drogoman, drugonian, it. dragomano, drogmano, gr. mod. δραγουμανος, ar. torgoman, trogman), s. m. Drogman, truchement, interprète, v. trouchaman. Li parles crestian E demando lou drogouman. V. GELU. Drogoman seiner, s'aguès bon destrier. P. VIDAL.

DROI (rom. troilh, trolh, pressoir ; b. lat. droillia, pot de vin ; lat. diurnum, diarium, ration journalière), s. m. Besogne, travail du ménage, dans les Alpes, v. agré, barai, cuntos, obro, trin. Faire lou droi, faire le ménage, préparer les aliments, laver la vaisselle. Tout droi vòu salàri. F. MARTELLY.

Droia, v. draia.

droiou, v. draioun.

DROLE, **DROLLE** (l. g.), **DRONLE** (lim.), **DROUOLLE** (rouerg.), (scandinave troll, gnome, nain, esprit follet), s. m. Garçon, gars, v. chat, chouro, diago, garçoun, goujat, mancip, manit. Ma femo a fa 'n drole, ma femme est accouchée d'un garçon ; moun drole, mon fils ; moun bèu drole, mon bel enfant ; un bèu drole, un beau gars ; un galant drole, un poulit drole, un joli garçon ; un brave drole, un brave garçon, un bon garçon ; li drole amon li chato, les garçons aiment les filles. Si me cresiés, sariés d'imour De n'óubliga quauque bouen drole. C. BRUEYS.

DROLE, **DROLLE** (l. g.), **OLO**, **OLLO** (angl. droll, piém. drolo ; lat. trossulus, ula, dameret, petit-maître, coquette), adj. Drôle, plaisant, ante, singulier, ière, v. farço ; simple, naïf, ïve, v. simple. Acò 's drole, c'est drôle ; de dròli gènt, de dròli de gènt, de drôles de gens. R. drole 1 ? Drolha, drolhè, v. draia, draiet.

DROLO, **DROLLO** (l. g.), **DRONLO** (lim.), s. f. Fille, jeune fille, v. chato, diago, fiho, goujo, jouvènto, mancipo, manido ; garce, drôlesse, dans le poète Brueys, v. garço. Bello drolo, belle fille. N'i' a bèn proun que si farien drolos Pèr segur à melhour marcat. C. BRUEYS. Quant eis drolos, vrais pouerto-fais, Counsoulacien dóu jouvènt d'Ais. ID. R. drole 1. Drom, dron, drouen, droun (il ou elle dort), drome, dròmi, droms, dromem, dromets, dromen, v. dourmi.

DRONO, **DRONOS** (l.), **DROMOS** (rouerg.), (angl. drone, bourdon), s. f. pl. Des coups, des tapes, v. cop. Te bailarè dronos, je taperai sur toi (Doujat) ; « faire dronos, donner dronos », dans Rabelais. Ai counclus de dounar dronos subre lou mourre Au premier que vendra me tenir tau prepaus. LA BELLAUDIÈRE. R. dormo ? Dropa, v. drapa ; dropiè, v. drapié ; drosso, v. trosso.

DROT (rom. Dropt, Drot, Droth, Droz, b. lat. Aroth, Codrot, Drotius, Drottius, Drothus), s. m. Le Drot, affluent de la Garonne.

Droubi, v. durbi.

DRÓUBIO, s. f. La Droubie ou Drobie, torrent du Vivarais, près Beaumont-Droubies (Lozère). R. dóurbio.

DROUDE (sansc. dru, courir), s. f. La Droude, affluent du Gardon. Sus Droude, sur la rivière de Droude. On croit retrouver le nom de Vatrute, oppidum gallo-romain, dans celui de la Droude.

DROUET, s. m. Serge croisée, en Rouergue, v. sargo.

Droueto pour brouette, barioto.

DROUEVA, v. a. Enlever avec le balai la menue paille et la balle du blé battu, en Dauphiné, v. balaia. R. droueve.

DROUEVE, s. m. Balai pour nettoyer le blé, en Dauphiné, v. engrano, ramas.

DROUGA, **DROUGUEJA**, v. a. et n. Droguer, médicamenter, v. poutinga ; frelater, v. frauda ; trimer, courir, v. courre ; muser, badauder, v. bada. Drogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon. Quand a trima, drouga coume un satire. C. BLAZE. SE DROUGA, SE DROUGUEJA, v. r. Se droguer.

DROUGA, **DROUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Drogué ; frelaté, ée. Aquéu l'avié tant drouguejado. M. BOURRELLY. R. drogo.

DROUGAGE, **DROUGÀGI** (m.), s. m. Frelatage, v. farlabico. R. drouga.

DROUGAIO, **DROUGALHO** (l.), s. f. Drogues, choses de mauvaise qualité, camelote, v. rafataio. R. drogo.

DROUGAIRE, **DROUGUEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Drogueur ; frelateur, euse, v. farlabicaire. Pèr escapa dei man d'aquélei drouguejaire. M. BOURRELLY. R. drogo.

DROUGANT (cat. drogant), s. m. Goureur, voleur, truand, v. bóumian. Saup que li siéu après ; mi fuge, lou drougant ! SÉDAILLAN. R. drouga.

DROUGARIÉ, **DROUGARIÈ** (l.), **DROUGARIÒ** (g. d.), (port. drogaria, cat. esp. drogueria, it. drogheria), s. f. Droguerie ; frelaterie. Tout acò 's de drougarié, tout cela n'est que de la drogue. R. drogo.

Drougno, v. trougno.

DROUGOUN (rom. Drogon), n. p. Drogon, évêque de Marseille en 923.

DROUGUET (cat. droguet, esp. droguete), s. m. Droguet, étoffe de fil et de laine. Moun gilet Es de drouguet. CH. POP. Pourtarai dins moun saquet Uno cano de drouguet. VIEUX NOEL. R. drogo.

DROUGUISTARIÉ, **DROUGUISTARIÈ** (l.), s. f. Commerce des drogues, droguerie, épicerie, v. especiarié. Faire drouguistarié, tenir la droguerie. R. drouguisto.

DROUGUISTO (port. droguista), s. Droguiste, v. pebrié ; épicier, v. especié. Tout lou verdet d'un di plus gros drouguisto. A. PEYROL. R. drogo.

DROUI, **DRUI** (gr. δρῦς, chêne), s. m. Variété de chêne dont le gland a la cupule hérissée de petites pointes, dans les environs de Draguignan, v. drouino, suverello. Li cade, li drui se perforçon. CALENDAU. Ménage et Roquefort donnent drouilh, chêne blanc.

DROUIA, n. de l. Drouillac (Corrèze) ; Drouilhat, nom de fam. limousin.

DROUIEDO, **DROULHEDO** (l.), s. f. Bois d'aliziers ; Les Drouillèdes ou Droulhèdes (Gard), n. de lieu. R. drouio, druio.

DROUIN (v. all. druwin, ami, compagnon), n. p. Drouin, nom de fam. provençal.

DROUINO (gr. δρῦϊνος, qui ressemble au chêne), s. f. Variété de chêne, quercus pseudococcifera (Desf.), v. droui.

DROUINO, **DROUINIERO**, s. f. Trace faite dans la neige, v. draïno, trahino, plus corrects.

DROUINO, **DROUIO**, s. f. Pas-d'âne, tussilage, plante, v. erbo-de-la-pato, tussilage. R. drouino 2.

Drouio, v. druio.

DROUIRO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Droyre (Puy-de-Dôme).

DROUJAT, n. p. Droujat, nom de fam. dauph. R. Drouia, Doujat.

DROULAIO, **DROULLALHO** (l. g.), **DROLLALHO** (l.), s. f. Les garçons en général, les gars en mauvaise part, v. garçounaio. La drollalho soulo pigrejo. A. LANGLADE. R. drole 1.

DROULAMEN, **DROULLOMEN** (l. g.), **DROUOLLOMEN** (rouerg.), **DROLAMEN** (auv.), (piém. drolamment), adv. Drôlement. S'es vertat que m'aimés, ba fasès droullomen. J. DAUBIAN. R. drole 2.

DROULARIÉ, **DROULLARIÈ** (l.), **DROULLARIÒ** (g.), **DROUNLARIÒ** (lim.), s. f. Drôlerie, v. boufounado. La droullariò les seguis, L'amour li fa la reverencio. P. GOUDELIN. R. drole 2.

DROULAS, **DROULLAS** (l.), **DROUNLAS**, **DROUNLARD**, **DROULLARD** (lim.), **DROULAT**, **DROULLAT**, **DROULAUT** (g.), s. m. Grand garçon, gros garçon ; garçon en mauvaise part, v. garçounas, goujatas. Un bèu droulas, un beau gars ; chato que cerco li droulas, fille qui cherche les garçons. Fihan, droulas, sauton e rison. C. BLAZE. R. drole 1.

DROULASSO, **DROULLASSO** (l.), **DROUNLASSO** (lim.), **DROULLATO** (g.), s. f. Grande fille, grosse fille, v. chatarasso, fihasso. Uno bravo droulasso, une fille appétissante. Aimo-me bèn, bello droulasso. A. BIGOT. Lou counte dits qu'uno droullato Arro tout le pèis de Laucato. P. GOUDELIN. R. drolo.

DROULATAIO, **DROULLATALHO** (l. g.), s. f. Petits garçons, marmaille, v. meinado. R. droulat, droulet.

DROULATIERO, **DROUNLATIÈIRO** (lim.), s. f. Garçonnière, fille qui se plaît avec les garçons, v. garçounasso, goujatèro, mango. R. droulat.

DROULEJA, **DROULLEJA** (l. g.), **DROUNLEJA** (lim.), v. n. Hanter les garçons, v. garçouneja. R. drole 1.

DROULET (b. lat. trulletum 1245), s. m. Espèce de hongreline ou de casaquin à longues basques flottantes qui dessinait parfaitement la taille et que les femmes d'Arles portaient sur la robe. En 1789, les Arlésiennes avaient encore ce vêtement, v. casaquin, oungrelino. Un droulet de burato, un casaquin de serge ; ma grand pourtavo lou droulet, ma grand'mère portait la basquine. Regardo toun amigo Blancho Qu'a mes soun plus poulit droulet. J. DÉSANAT. Si qu'èro galant lou droulet ! figuras-vous uno camisouleto duberto davans, pinsado sus li coustat, e de darrié garnido de dos basto qu'alejavon de drecho e de gaucho ; e tout acò en sedo, en velout, crespina de fini broudarié. Tout just au-dessus dóu couide li mancho dóu droulet se perdien dins de ganso de dentello. H. CLAIR. Ce mot paraît dériver du latin Trulla, La Trouille, nom d'un ancien palais de la ville d'Arles. Le droulet a pu être l'habit de parade porté par les dames d'Arles dans les réceptions de cette résidence impériale.

DROULET, **DROULLET** (l.), **DROULLOT** (g.), s. m. Garçonnet, v. drouloun, manidet. Tu vos dounc qu'un droulet oucupe tout moun cor. F. DE CORTÈTE. R. drole 1.

DROULET, **ETO**, adj. Gentil, ille, mignon, onne, v. galant, poulidet. R. drole 2.

DROULETO, **DROULLETO** (l.), **DROULOTO**, **DROULLOTO** (lim. g.), **DROLLOTO** (l.), s. f. Petite fille, fillette, v. chatouno, manideto ; petite friponne, v. capounoto. Sabe uno drouleto Gaiardeto Que m'aimara be. CH. POP. E pren soun vanc nosto drouleto. A. ARNAVIELLE. Jouts le noum de Liris ièu cànti ma droulleto. P. GOUDELIN. R. drolo.

Droulha, v. trouia.

droulhenc, v. druien.

droulhè, v. druié.

DROULHI (rom. dorn, morceau), s. m. Morceau de bois, copeau, en Dauphiné, v. doulihoun.

Droulho, v. druio.

droulho, v. trouio.

DROULIHOUN, **DROULOUNET**, s. m. Petit garçonnet, bambin, v. pichounet. Lou droulihoun a vist li troubadou galant. F. GRAS. R. droulin, drouloun.

DROULIN, **DROULOUN**, **DROULLOU** (l. lim.), s. m. Petit garçon, gamin, v. pichot. Di droulin l'amourouso flamo S'envai plus vite que lou vènt. A. MATHIEU. R. drole 1.

DROULOUN, **DROULLOU** (l.), **DROULLOUNÈL** (rouerg.), **OUNO**, **ELLO**, adj. Assez drôle, singulier, ière, drôlatique, un peu niais, aise, v. risible. Idèio droulouno, drôle d'idée. R. drole.

Droum (il dort), en Béarn, v. dourmi.

DROUMADÀRI (rom. dromadari, cat. dromedari, it. esp. port. dromedario, lat. dromedarius), s. f. Dromadaire. Avien de droumadàri E de fort gros camèu. A. PEYROL. Mounta sus sis aut camèu e droumadàri. S. LAMBERT.

Droumen, v. dourmènt.

DROUMET, n. p. Droumet, Droumel, noms de fam. provençaux.

DROUMETO, n. de l. Dromette, quartier du territoire de Montélimar, traversé par un torrent. R. Droumo. Droumèuoi, èuos, èuo, pour dourmiéu, iés, ié, en Gascogne ; droumi, v. dourmi ; dróumi, oumes, oum, óumim, óumits, óumin, pour dorme, ormes, dor, etc., droumìbi, ibes, ibe, pour dourmiéu, iés, ié, en Béarn ; droumiéuen pour dourmien (ils dormaient), en Guienne ; droumilhè (arrat-), v. rat-dourmèire ; droumilhèiro, droumilhet, droumilhous, v. dourmihiero, dourmihet, dourmihous ; droumitòri, v. dourmitòri ; droumits pour dourmès (dormez), en Guienne.

DROUMO, **DROUMASSO**, s. f. Femme de mauvaise vie (G. Azaïs), v. puto. R. broumo.

DROUMO (v. fr. Droume, lat. Druma, Druna), s. f. La Drôme, rivière du Dauphiné, affluent du Rhône ; département de France dont le chef-lieu est Valence. Dins Droumo, dans la Drôme ; en ribo de Droumo, sur le bord de la Drôme ; Matiéu de la Droumo, Mathieu (de la Drôme), météorologiste popularisé par l'almanach qui porte son nom, né à Saint-Christol, près Romans (1808), mort à Valence (1865). L'aubo fresco dauro lei mount D'ounte au Rose Droumo davalo. E. CHALAMEL. Conférer le mot Droumo avec le mot dormo, sommeil, ou le grec δρομὰς, coureur. Il y a aussi en Normandie une rivière de ce nom.

DROUMOUN (rom. Dromon, Dromnon, plate-forme, hauteur ; b. lat. Dromon, Dromondum), n. de l. Dromon (Basses-Alpes), v. Téus.

Droun (il ou elle dort), en Béarn, v. dourmi.

drounlard, drounloriò, v. droulas, droularié.

DROUNO, **DRONO** (b. lat. Drona, lat. Druna), s. f. La Drone, rivière du Périgord, affluent de l'Ille, v. Dourno.

Drouolle, v. drolle.

DROUS, n. de l. Droux (Haute-Vienne).

Dróussa, v. draussa.

DROUSSIN (b. lat. Draucinum), n. de l. Drossin (Gard).

Drouvi, v. durbi.

DROUZET, s. m. Le Drouzet, affluent du Buech. R. Drot, Droude.

Droya, v. draia.

DROZ (nom germ. Drooz), n. p. Droz, nom de fam. catalan. Drubert, drubi, drubic, drubiguère, drubit, etc., v. durbi ; drucho pour drujo, drudo.

DRUD, **DRU** (d.), **DRUDE** (l.), **DRUGE** (l. lim.), **UDO**, **UJO**, **UO** (rom. drut, drutz, uda, usa, cat. drut, it. drudo, gallois drud, b. lat. drudus ; sansc. dru, ferme, fixe ; gr. ὰδρὸς, fort, riche, abondant), adj. Dru, ue, luxuriant, ante, fertile, plantureux, euse, v. bèu ; riche, opulent, ente, v. riche ; bien nourri, ie, vigoureux, euse, gaillard, arde, robuste, v. gaiard ; adulte, nubile, v. flame ; rude, en Limousin, v. dur, rude ; délicat, ate, dans les Alpes, v. delicat ; Druge, nom de fam. dauphinois. Blad drud, blé dru, touffu et vigoureux ; terro drudo, terre fertile, bien fumée ; aigo drudo, eau grasse ; un ome drud, un homme aisé ; de gènt drud, des gens riches ; sian pas drud, nous ne sommes pas riches ; sies trop drud, tu as trop de bien-être, tu es blasé ; aucèu drud, oiseau dru, prêt à s'envoler du nid, en Limousin ; pica druge, frapper dru ; la plueio es drujo, il pleut dru. De naisse riche e drud, ah ! s'aviéu agu l'ur ! J. ROUMANILLE. PROV. Drud coume un caioun, gras comme un cailleteau ou un pourceau. — Lou trop drud maduro pas. — Quau semeno drud, reculis drud. Le roman drut, comme l'italien drudo, signifiait « amant, galant, concubinaire », et druda « amante, favorite, concubine ». Drut, en ce sens, dérive du vieil allemand draut, druter, ami fidèle.

DRUDARIÉ (rom. drudaria, cat. it. druderia), s. f. Gaillardise, galanterie, cajolerie, caresses d'amour, v. caranchouno. R. drud.

DRUDEJA, **DRUGEIA** (d.), **DRUJA** (périg.), **DRUGI** (for.), v. n. Devenir dru, devenir fort, grandir, devenir adulte, en parlant des oiseaux, v. grandi ; être joyeux, s'ébattre, se réjouir, en Dauphiné, v. driha. Quand couméncen de druja. A. CHASTANET. R. drud.

DRUDAMEN, **DRUJAMEN** (lim.), adv. Vigoureusement, fortement, dru, v. gaiardamen. R. dru.

DRUDESO, **DRUDIÉ** (m.), **DRUËSO**, **DRUÏSO**, **DRUJO** (a.), **DRÙGI** (for.), **DRUDIERO** (rh.), **DRUIERO** (a.), **DRUEIRO** (d.), **DRUDETA** (rh.), **DRUDOUR**, **DRUDOU** (l. m.), (rom. drudeira, génois drueza, lyon. druge), s. f. Fertilité, graisse de la terre, engrais, dépôt de bourbe, limon, v. engrais, graisso, limo ; luxuriance, gaillardise, vigueur, pléthore, v. gaiardié ; richesse, opulence, abondance, v. richesso. Vigno en drudiero, vigne en pleine force ; faire quaucarèn de drudiero, faire quelque chose parce que les moyens le permettent ; se plagne de drudiero, trouver la mariée trop belle ; la drujo lou gasto, l'abondance le perd. La drudiero fai de verre. CALENDAU. Las passiéus que la drujo alimento. R. GRIVEL. R. drud.

DRUDET, **ETO**, adj. et s. Aisé, ée, assez riche, v. coumode ; enfant bien portant, gaillard et sain, v. gaiardet. Es drudet, il fait bien ses affaires ; nourrigoun drudet, cochon qui prend de la graisse. R. drud.

DRUDIGE, **DRUGIGE** (l.), s. m. et f. Abondance de sève, vigueur, bonne santé, richesse, superflu, aisance, v. drudeso. Fai acò de drudige, il fait cela parce qu'il a de l'argent de reste. PROV. Lou drudige perd. — Fau basti pèr besoun o pèr drudige. — Cat casso de drudige. R. drud. Drue, druebon (il ouvre, ils ouvrent), v. durbi ; druge, v. drud ; drugeia, v. drudeja ; drui, v. droui.

DRUIDESSO, s. f. Druidesse. Te vese, fiho d'un cèl blu E d'uno maire druidesso. LAFARE-ALAIS. R. druido.

DRUIDO (cat. esp. druida, it. druido, lat. druida, druides), s. m. Druide, prêtre gaulois. Vièi druido, vieillard expérimenté. Es aqui que li druido fasien si sacrifice. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Dounavon un pau d'èr eis ancian druido. A. MAUREL. R. drui, droui.

DRUIÉ, **DRELIÈ** (rouerg.), **DRULHÈ**, **DROULHÈ** (l.), s. m. Alizier à feuilles blanches, en Languedoc, v. aliquié, aubaliquié. Bastoun de druié, bâton d'alizier. R. druio.

DRUIEN, **DROULHENC** (rouerg.), **ENCO**, adj. Pliant, ante, flexible, v. plegadis. Garric droulhenc, chêne à rameaux flexibles. R. druio.

Druiero, v. drudeso.

DRUIO, **DRUEIO**, **DRELO** (rouerg.), **DRULHO**, **DROULHO** (l. périg.), (lat. drupa, olive), s. f. Alize, en Languedoc, v. aligo.

DRUIO, **DRULHO** (l.), (rom. Drula, Drulia, Drulla), s. f. et n. de l. La Druye, La Drulhe, nom de quartier ; Drulhe, Druelle (Aveyron) ; Drulhes (Gard) ; Dreuilhe (Ariège) ; Drulhe, Druilhe, Dreuille, Druillettes, noms de fam. lang. R. druio 1.

DRUIOLO, n. de l. Druilhole (Corrèze). R. Druio 2.

DRUIOUN, **DRULHOU** et **DROULHOU** (l.), s. m. Jeune alizier ; Drulhon, Drouillon, noms de fam. lang. R. Druio 2.

Druïso, v. drudeso.

druja, v. drudeja.

DRUJA, n. de l. Drugeac (Cantal) ; Drusac, nom de fam. languedocien.

Drujamen, v. drudamen.

drujo, v. drudeso.

DRUJOUN, n. p. Drujon, Druzon, noms de fam. lang. R. druge, drud.

DRÙSI, s. m. Sot, ignorant, bêta, v. bestiàri. R. darut.

Drut, v. drud.

druvi, v. durbi.

DU, **DUC** (l. g.), **TUC** (g.), **DUQUE** (rh.), **DUCO**, **DUGO** (l. m. niç.), **DOGOUR**, **DURGOUR** (a.), (rom. duc, dux, cat. duch, port. esp. duque, it. duca, lat. dux), s. m. Duc, titre de noblesse ; oiseau nocturne, ainsi nommé à cause de son cri ; nigaud, v. duganèu ; Duc, Duque, Dugue, noms de fam. méridionaux. Li du de Gascougno, lous ducs de Gascougno (l. g.), les ducs de Gascogne ; lou du de Vielars, le duc de Villars ; lou du d'Uzès, le duc d'Uzès ; grand-du, gros-dugo (it. duco), grand-duc, oiseau de nuit, v. barbajan, douguin, ducas, petavet ; pichot-du, pichoun-dugo, petit duc, oiseau, v. duganèu, duquet ; du-mejan, dugo-mejan, moyen duc, hibou commun, v. chot, damasso. Faire lou du, rester silencieux, être ahuri, ne rien dire ; a 'no tèsto de dugo, il a la tête dure. Vuei s'ausis que li du, Reloge di cafourno emai dis atahut. F. GRAS. PROV. Fièr coume un du. Du, ucho, part. p. du v. durre ; du, v. dur ; du pour d'u (d'une), dans les Landes ; du, v. dóu : beaucoup de noms de famille ont pris la syllabe du en se francisant, Dóucamp, Dóucros, Dóumas, Ducamp, Ducros, Dumas, etc., v. camp, cros, mas ; dua, v. duca.

DUALISME, s. m. t. sc. Dualisme. Lou dualisme di Maniquien, le dualisme des Manichéens, v. creacioun. R. duau.

DUALITA, **DUALITAT** (l. g.), (rom. cat. dualitat), s. f. t. sc. Dualité. R. duau.

DUAU, **DUAL** (l.), (cat. esp. dual, lat. dualis), s. m. t. de grammaire. Duel. Ce nombre, en provençal, s'exprime par l'article ùni et s'emploie pour désigner les choses doubles : ùni braio, unèi braio (m.), unos braios (l.), un pantalon ; ùni cisèu, unèi cisèu (m.), unes cisèls (l.), des ciseaux, v. un.

Dube pour dève (je dois), en Rouergue.

dubert, erto, part. p. du v. durbi.

Dubertas, v. bartas.

DUBERTO, s. f. Tranchée, v. ataié, descato, destapado ; Dauberte, nom de fam. prov. R. durbi.

DUBERTURO, s. f. Ouverture, à Nice, v. uberturo plus usité. R. dubert, durbi.

Dubet, v. duvet.

DÙBI (rom. dubi, esp. dubio, it. dubbio, lat. dubium), s. m. Doute, incertitude, chose douteuse, à Nice, v. doute plus usité. Sènso dùbi, sans doute. Cadun venié lou counsulta dins lou siéu dùbi. F. GUISOL. Soun dùbi es eslugna. A. BOUDIN.

DUBIOUS, **OUSO**, **OUO** (it. dubbioso, lat. dubiosus), adj. Douteux, euse, suspect, ecte, à Nice, v. doutous. PROV. NIÇ. Qu es oucious Es dubious.

Dubita, v. douta.

DUBITATIÉU, **IVO** (rom. dubitatiu, iva, esp. it. dubitativo, lat. dubitativus), adj. Dubitatif, ive.

DUBLÈIO (**LA**), n. de l. La Dublée, cime des Hautes-Alpes (2,910 mètres).

DUBLIN (cat. esp. port. Dublin, lat. Dublinia, Divilitia), n. de l. Dublin, capitale de l'Irlande. Dubos, Dubosc, Duboy, v. bos ; Dubouch, v. bouch ; Dubreil, Dubreuil, v. bruei ; dubri, v. durbi ; Dubroc, Dubrot, v. bro ; Dubuc, v. buc ; Dubusc, v. busc ; duc, v. du.

DUCA, **DUGA** (l. m.), **JUCHA** (a.), **DUA** (rouerg.), v. n. Faire comme l'oiseau qu'on nomme duc, regarder sans rien dire, être pensif, v. muta ; bayer aux corneilles, s'amuser à regarder, v. baduca. Duque, ques, co, can, cas, con. De que duques ? à quoi rêves-tu ? De la vèire duca, Lougnoun-lou-nia ié fai. A. MATHIEU. D'autres dugon, la tèsto basso. P. GAUSSEN. R. duc.

Ducamin, v. camin.

ducan pour decan.

DUCAS, s. m. Grand-duc, oiseau nocturne, v. douguin, duganelas. R. duc.

Ducasse, v. casse.

DUCAT (rom. ducat, dugat, duguat, dugatz, lucat, cat. ducat, esp. port. ducado, it. ducato, lat. ducatus), s. m. Duché ; palais ducal ; ducat, monnaie. Lou ducat de Guiano ou d'Aquitàni, le duché de Guienne ou d'Aquitaine. Sous péus lusènts coumo un ducat Tènon qu li plas estacat. C. BRUEYS. Si va fasès, Brandin vous douno Au-mens tres cènt doubles ducats. G. ZERBIN. Doubles ducats d'Espagno. J. ROUDIL. PROV. Rous coume un ducat. Les « ducats d'or », frappés à Naples, à Milan, dans les États du Pape et en Aragon, avaient cours en Provence. R. duc.

DUCATOUN, **DUCATOU** (l.), (port. ducatão), s. m. Ducaton, monnaie ; petit duché. Cadun saup trop bèn qu'un caròli Noun sèmblo pas un ducatoun. C. BRUEYS. R. ducat.

DUCAU, **DUCAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. ducal, it. ducale, lat. ducalis), adj. Ducal, ale. Lou castèu ducau d'Uzès, le château ducal d'Uzès ; lou senescau ducau, le sénéchal ducal, l'officier qui rendait la justice au nom du duc, à Uzès ; courouno ducalo, couronne ducale ; Ducau, nom de famille, v. cau. R. duc.

Ducha pour juja (juger).

ducha pour ajouca (jucher).

duchères pour deguerias (vous dûtes), duchesso, ducho, pour deguèsse (qu'il dût), duchèt pour deguèt (il dut), en Rouergue.

duchesso, v. duquesso.

duchié, v. counduchié.

DUCHO, s. f. Ligne de gerbes étendues et développées sur l'aire, en Dauphiné, v. plantat. R. durre.

Duco, v. du.

Ducos, v. cos.

Ducrest, v. crest.

Ducros, v. cros.

ductile, v. dutile.

Ducuing, v. couin.

duda, v. vuida.

dudal, v. dedal.

DUE (rom. Duech), n. de l. Duech, entre Seillans et Bargemon (Var).

Duè pour dor (il dort), en Dauphiné.

duebre, v. durbi.

duebro (j'ouvre), en Dauphiné, duebro (il ouvre), en Limousin, v. durbi.

DUECH, **DUEICH** (lat. ductus, conduite), s. m. Biais, savoir-faire, bon sens, dans les Alpes, v. biais, gàubi.

Duegno, v. dono.

duei, v. dòu.

DUEI-DUEI-BEGU, **IO-IO-BEGU** (rh.), **CHICHI-BEGU** (or.), s. m. Ortolan, v. chichi-bu, chinchourlo, devinaire, ourtoulan, sansanvi, tantan-durmi. R. onomatopée du cri de cet oiseau.

DUEINAN, **DEINAN**, **ENDUEINAN**, adv. L'an prochain, en Limousin. R. d'uei un an.

DUEIO, **DIUEIO** (rh.), **DUIO** (m.), **DUELHO** (a. l.), **DULHO** (g.), s. f. Douille, partie creuse du fer d'une pioche, d'une hache, d'une baïonnette, v. canello, douio, femello ; t. de mépris, v. douio 2. R. douio 1.

DUÈL (esp. duelo, port. it. duello, lat. duellum), s. m. Duel, v. batèsto, coumbat. Apela 'n duèl, provoquer en duel. Pueisque leis duèls soun defenduts, Noun siéu rèn d'avis de si batre. C. BRUEYS. N'a pas d'amic que le segounde Al duèl d'el e de la mort. P. GOUDELIN. L'ome emé l'ome, ai ! las ! es toujour en duèl. DAVEAU.

Duelh, v. dòu.

DUELISTO, **DUELLISTO** (l. g.), (esp. duelista, port. duellista), s. m. Duelliste. I perdra de-segu sa peno Lou duellisto Cassagnac. V. MAUMEN. R. duèl.

Duello, v. douello.

duer pour dor (il dort), dans les Alpes et le Limousin.

duer, duerb, duerbe, duerbes, duèrbi, duerbon, duerbre, v. durbi.

duerme, duermes, duèrmi, duermon, v. dourmi.

duerp (il ouvre), en Querci, v. durbi.

dues, v. dos.

duese, v. dès-e-vue.

Duesse, v. dusso.

duèure, v. dèure.

Dufaur, Dufaure, v. faure.

DUFI, s. m. Dégât ? à Marseille. Vous figuras aquéu dufi. R. SERRE. R. desfèci, duvet ? Dufilhò, Dufilhol, v. fihòu ; Dufort, v. Dur-fort ; Dufour, v. four ; Dufraisse, v. fraisse.

DUFRE, s. m. Le Dufre, cime des environs de Gap (Hautes-Alpes). Au pège dóu Dufre e de Chalhòu. F. PASCAL. Conférer Dufre avec Dèfre, Le Delfre (Gard).

Duga, v. duca.

Duga, Dugas, v. ga, gas.

dugan, duganat, v. decan, decanat.

DUGANELAS, s. m. Grand-duc, oiseau, v. ducas. R. duganèu.

DUGANELLO, s. f. Chouette, en Rouergue, v. machoto, nichoulo ; imbécile, sotte, v. bedigasso. Pèr muda lou niéu d'iroundello Dins un autre de duganello. A. VILLIÉ. R. duganèu.

DUGANÈU, **DUGANÈL** (l.), **DUANÈL** (rouerg.), **JAVANÈU** (a.), **JAVANÈ**, **JAVANÈC**, **JANAVET** (d.), s. m. Petit duc, oiseau, v. chot-banu, machoto-banarudo ; moyen duc, hibou, hulotte, v. chot ; jeune duc, duc de peu d'importance ; nigaud, imbécile, v. bedigas ; le derrière, le postérieur, v. tafanàri. Se regasso coume un duganèu, il ouvre de grands yeux comme un hibou. Que mau-grat sié lou duganèu ! G. ZERBIN. PROV. Entre l'enclume e lou martèu Qu met soun det es duganèu. R. du, dugo. Dugas, Dugast, Dugat, v. gas, gast, gat ; Dugay, Duguey, v. gai ; duge pour juge ; dugo, v. du ; Dugour, v. gourg ; dugue, duguère, duguèsse, pour degue, deguère, deguèsse, v. dèure ; dugun, v. degun ; Duhort, v. Durfort ; dui, v. dous ; duia pour devias (vous deviez), en Limousin.

DUIERO, s. f. La Duyère, nom de certains vallons, dans les Alpes. R. duio, dusso.

DUIO, s. f. pl. Les Duyes, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. dusso.

Duio, dulho, v. dueio.

duios, v. dos.

duja pour juja.

duja, v. deja.

Dulau, Dulaure, v. lau.

DÙLCI (esp. Dulce, nom de famille), n. p. Dulcy, Durcy, noms de fam. prov. R. dous.

Dulh, v. douire.

DULHAC, n. de l. Duilhac (Aude), v. sauto-roc.

DULÌO (esp. it. lat. dulia), s. f. t. de théologie. Dulie.

Duluc, v. lu.

Dumas, v. Dóumas.

dumàtio, v. doumège.

Dumay, v. mai.

dumèi, èio, v. demié, iejo.

dumens, v. dóu-mens.

dumentre, v. mentre.

DUMET (it. dumo, lat. dumetum), s. m. Hallier, buisson, en Limousin, v. bartas, bouissoun.

DUMINE (lat. Dominius), n. p. Saint Duminy, solitaire limousin du 7e siècle ; nom de fam. limousin.

Dumisello, v. damisello.

DUMO (it. dumo, buisson ; b. lat. dusmum, inculte), n. de l. Dumes (Landes, Tarn).

Dumpèi, dumpuèi, v. desempièi.

DUN (celt. dun, éminence, citadelle), n. de l. Dun (Ariège) ; nom de fam. méridional.

Duna, v. douna.

DUNAU (écossais Dunald, nom d'homme), n. p. Dunal, nom de fam. méridional.

Duncanpau pour d'enca 'n pau.

DUNETO (cat. esp. duneta), s. f. t. de marine. Dunette. En agachant sus la duneto. H. BIRAT. E lou marin qu'èro de quart Tremoulavo sus la duneto. G. AZAÏS. R. duno.

Dungu, v. degun.

DUNIERO, **GUNÈRO** (Velay), n. de l. et s. f. Dunière (Ardèche) ; la Dunière, affluent de l'Érieux, rivière du Vivarais. R. duno.

DUNO (cat. esp. port. it. lat. duna, all. dunen ; celt. dun, éminence, colline), s. f. Dune, v. mountiho, roco ; Dunes (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. PROV. GASC. Entre Dunos e Dounzac, Caudo-Costo e Lairac, Sempesserro, Sento-Mèro, Sent-Avit e La Capèro, Pliéus, Hiéus, Miradous, Tourno-Coupo e Maurous, Toutos las hemnos soun putos e lous omes lairous. Batre la duno ou la tuno (esp. correr la tuna), être errant, battre la campagne, v. antifo, orto ; Ladune, Latune, noms de fam. gascons.

DUNQUERCO (lat. Duniquirica), n. de l. Dunquerke (Nord).

Dunquio, dunquios, dunquo, v. denquio.

dunses, v. dusses.

duntro, duntros, v. entro.

DUÒ (cat. esp. it. lat. duo), s. m. Duo. Em' éu vòu assaja 'n duò. S. LAMBERT.

DUODENUM (rom. duodeni, esp. duodeno, lat. duodenum), s. m. t. sc. Duodenum, v. tripeto.

Duoi, duos, v. dos.

duonèl, v. duganèu.

duou pour dòu (il doit), à Marseille.

duoupèc, duoupèron (il dût, ils durent), en Dauphiné, v. dèure.

DUOU-QUE (lat. dum ou de hoc), adv. Du jour que, depuis que, à Marseille, v. despièi et dousque.

Duoure, duoute, v. dèure, dèute.

DUPA, v. a. Duper, tromper, v. embula, engana ; inculper, donner tort, jeter la pierre, v. encupa. Un vièl, en voulent lous dupa, Ié douno biais pèr se faire atrapa. C. FAVRE. Nous-autres nous laissan dupa. GAUTIER.

DUPA, **DUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dupé, ée. R. dupo.

DUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Dupeur, faiseur de dupes, v. enganaire, troumpo-quau-pòu. R. dupa.

DUPARIÉ, **DUPARIÈ** (l.), **DUPARIÒ** (g. d.), s. f. Duperie, v. barat, bulo, troumparié. Veguè qu'èro uno duparié. F. PEISE. Es l'enemi jura de vòsteis dupariòs. R. GRIVEL. R. dupa.

DUPAS, s. m. Dadais, imbécile, nigaud, v. bedigas. Counouéissi que sias un dupas. G. ZERBIN. Ma fego, tu sies un dupas. ID. R. dupo.

Dupèi, v. despièi.

Dupeyré, Dupeyron, v. peirié, peiroun.

Dupinet, Dupinier, v. pinet, pignié.

Duplay, Dupleix, v. plais.

DUPO (rom. upa, lat. upupa, huppe, oiseau), s. f. Dupe, v. boufoun, dindoun, machoto. Siguèt la dupo d'un malur Que lou paire soul meritavo. C. FAVRE. D'aquel mau-dit avis devenguèron la dupo. JOURDAN. Tau nous parlo de liberta Que nous vòu fa sa dupo. P. BELLOT. PROV. Qu s'espauso au dangié, à la fin n'es la dupo.

Duportal, v. pourtau.

Dupouey, Dupoy, Dupuch, Dupuy, v. pue.

Dupouget, Dupuget, v. puget.

Dupous, v. pous.

duque, v. du.

DUQUESSO, **DUCHESSO** (lim.), (rom. duquessa, duguessa, esp. duquesa, it. duchessa, b. lat. ducatissa), s. f. Duchesse. Tu que pagues lei viòuloun Pèr tant de fàussei duquesso. B. CHALVET. R. duc.

DUQUET, **TUQUET** (l. g.), s. m. Petit duc ; oiseau de nuit, v. duganèu. Dins lou clouchè la bresago murmuro E lou tuquet succèdo al roussignol. J. JASMIN. R. duc.

DUR, **DU** (l. m.), **URO** (rom. cat. dur, it. esp. duro, lat. durus), adj. Dur, ure ; qui apprend difficilement ; rude, austère, inhumain, aine ; robuste, v. tihous. Iòu dur, œuf dur ; cap dur, tèsto duro, tête dure ; de pan dur, du pain dur ; de durs enemi, de durs enemics (l.), de rudes ennemis ; de dùri remoustranço, de dùrei remoustranço (m.), de duros remoustranços (l. g.), de dures remontrances ; de dùris esprovo, de dùreis esprovo (m.), de duros esprobos (l. g.), de dures épreuves ; blad-dur, blé du Levant ; rasin du, variété de raisin noir connue en Languedoc, v. bèn-adus ; dur d'auriho, dur d'oreille ; dur de barjo, fort en bouche, en parlant d'un cheval ; es dur, il est fort ; es un dur, es di dur, c'est un dur à cuire ; faire lou dur, faire soun dur, faire le bravache, le tranche-montagne, poser ; li dur, lous dus (l.), les revêches, les opposants ; es dur à digeri, cela est dur à digérer ; la passa duro, mener une vie dure ; n'en dire de duro, dire de dures vérités ; quaucuno te sara duro, tu paieras cher quelqu'une de tes imprudences ; sus lou dur, sus la duro, sur un sol résistant, sur la dure. Dur, dur, dur, mol, mol, mol, Chuco, chuco al roussignol, onomatopée languedocienne du chant du rossignol, que les Orientaux expriment par bulbul, v. cachilicacho. Segoundats de taris e de roussignoulets . De qui le dur dur dur, al mièi de la ramado, Tèn Floro rejouïdo. P. GOUDELIN. PROV. Dur coume de bano, coume de vèire, coume un caiau, coume un cuissau, coume un enclume, coume un clavèu d'un sòu. — A lou mau d'un iòu cue : tant mai se coui, tant mai se fai dur. — Lou pan dur Tèn l'oustau segur. — Lou lié dur fai la taio drecho. — Quau vòu moui, quau vòu dur. Dus, dùris (narb.), plur. lang. de dur, uro.

DUR, **DU** (l. m.), adv. Dur, fort et ferme, durement, v. ferme, rede. Entènd dur, il entend dur ; mena dur, mener durement ; pica dur, frapper fort ; teni dur, tenir bon. R. dur 1.

DURA (rom. cat. esp. port. durar, it. lat. durare), v. n. Durer ; endurer, patienter, v. ardura, endura. Dura vitam æternam, dura la vido di gàrri, durer éternellement ; acò noun pòu dura, cela ne peut durer ; acò durara gaire, cela durera peu ; acò durè forço, cela dura beaucoup ; vaqui uno estofo pèr dura, voilà une étoffe à durer ; faire dura 'n enfant, amuser un enfant ; lou chaine duro dins l'aigo, le chêne se conserve dans l'eau ; faire jo que dure, faire vie qui dure ou feu qui dure ; mai que dure, pourvu que ce soit de durée ; n'a pas dura, durat (l. g.), cela n'a pas duré ; au dura de, pendant la durée de ; besougno de pau duro, chose qui dure peu. PROV. Lou marrit tèms noun pòu dura. — Quand plòu trop gros, noun pòu dura.

DURABLAMEN, **DURABLOMEN** (l. g.), (rom. dorablamen, durablemen, it. durabilmente), adv. D'une manière durable, à jamais, à perpétuité, v. sèmpre. R. durable.

DURABLE, **DURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. durable, it. durabile, lat. durabilis), adj. Durable. Vogo de-longo em' un bèu tèms durable. J.-F. ROUX.

DURABLETA, **DURABLETAT** (l. g.), (rom. durabletat, endorabletat, it. durabilità), s. f. Qualité de ce qui dure ; perpétuité, v. perpetuita. Non lavaras à mi pès en durabletat. TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN. R. durable.

Duradèu pour aladèr.

DURADIS, **ISSO**, adj. Qui peut durer, durable, v. durable. Lou bèn coume lou mau noun podon èstre duradis. F. BLANCHIN. Aquelo publicacioun, avèn l'espèr de la founda duradisso. F. GUITTON-TALAMEL. R. dura.

DURADO, **DURA** (d.), **DIURADO** (auv.), (rom. durada, duracio, cat. esp. durada, it. durata), s. f. Durée, long voyage. Aquelo estofo fara durado, cette étoffe durera ; èstre de durado, avoir de la durée ; crèire li roso de durado, croire à la durée des roses ; acò 's pas de durado, cela n'est pas de durée. PROV. Plueio en janvié de durado Se n'en tèn touto l'annado. R. dura.

Durai, dural, duralho, v. durau.

DURAICE (lat. duracinus), s. m. Abricotin, variété d'abricot petit et précoce, en Rouergue, v. ambricot.

DURAMEN, **DUROMEN** (l. g.), (rom. cat. durament, it. esp. port. duramente), adv. Durement, v. rudamen. Siguè tratado duramen. H. MOREL. R. dur.

DURAN (cat. duran, esp. durazno, lat. duracinus), adj. m. Dont la chair est ferme, en parlant de certaines pêches ou cerises, par opposition à moulan. Un pessègue duran, une duracine ; un grafioun duran, un bigarreau ; li bèu duran ! cri des marchandes de cerises. R. dur.

DURAN, n. de l. Duran (Gers). R. dur.

DURANÇO, n. de l. Durance (Lot-et-Garonne).

Durançòu, v. Jurançoun.

DURAND, **DURANT** (l. g.), **DURÀNTI** (rom. Durant, it. Durante, b. lat. Durandus, Durantus, v. nom germ. Duramnus), n. p. Durand, Durant, Duran, Duranti, Bondurand, noms de fam. mérid. dont le fém. est Durando. Pèire Durand, Pierre Durand, de Limoux, troubadour du 14e siècle ; Durand de Mende, Guillaume Duranti, évêque de Mende, célèbre canoniste du 13e siècle, né à Puymoisson près Riez selon les uns, à Puymisson près Béziers selon les autres ; Durand-Maiano, Durand-Maillane, canoniste distingué, né à Saint-Remy de Provence en 1729 ; Durand de Touloun, Durand, poète satirique provençal, de Toulon ; lou presidènt Duràntі, Duranti, premier président du parlement de Toulouse sous Henri III, massacré par les ligueurs en 1589. Les Duranti, anciens seigneurs de La Calade (Bouches-du-Rhône), ont fourni 10 assesseurs à l'ancienne administration de la ville d'Aix. Durand est une sorte de sobriquet que les travailleurs donnent au soleil, parce qu'il fait plus ou moins longue la durée de la journée : Durand se lèvo, Durand se vai coucha. R. dura.

DURANDAI, **DURANDALH** (l.), s. m. Durandal, nom de l'épée de Roland, v. espaso, sabre. Moun mestier es istat pourtar journalamen Lou durandail de Mars pendut à la centuro. PIERRE PAUL. R. duran, dai.

DURANDIÉ (**LA**), **LA DURANTIÒ** (lim.), (habitation de Durand), n. de l. La Durandié (Lot-et-Garonne) ; La Durantié (Dordogne). R. Durand.

DURANO, s. f. Coup de poing sur la tête, horion, en Dauphiné, v. mougno. R. duran.

DURANT (rom. duran, cat. durant, it. esp. port. durante), prép. Durant, v. dins, pendènt. Durant la guerro, durant la guerre ; uno semano durant, toute une semaine. Durant quasimen tout un mes. C. BRUEYS. Vido durant Aurai de pan Emai de gran. T. POUSSEL. R. dura.

DURANUS, n. de l. Duranus (Alpes-Maritimes).

DURAS, **ASSO**, adj. Très dur, ure, coriace, v. courias, courrejous, tihous. R. dur.

DURAS (rom. Duras, it. Durazzo, b. lat. Duratium), n. de l. Duras (Lot-et-Garonne), bourg qui avait titre de duché et qui a donné son nom à la maison de Duras. Louis de Duras, Louis, duc de Duras ou de Durasso, fils de Charles II (roi de Naples et de Provence) ; Carle de Duras, Charles de Duras, fils du précédent, neveu de la reine Jeanne qui fut détrônée par lui.

DURAU, **DURAI**, **DURAL** (l.), **AIO**, **ALHO**, adj. et s. m. Qui porte des fruits à chair ferme, en parlant des pêchers ou des cerisiers, v. duran ; durillon, cal, v. durihoun. Grafiounié durau, bigarreautier ; uno duraio, un bigarreau. R. dur.

DURAVÈL (rom. Duravel, b. lat. Locus Duri Velleris), n. de l. Duravel (Lot), ancien Diolidinum, où l'on vénère les corps des saints Hilarion, Agaton et Piamout, donnés par Charlemagne.

DURBAN (b. lat. Durbanum, Durbannum), n. de l. Durban (Aude, Ariège, Gers, Lot) ; nom de fam. languedocien. A Baumes (Vaucluse) il y a le quartier du Durban, mot qui paraît avoir pour radical le gaulois dubr (eau), v. Dóurbio.

DURBÈ, **DURBÈC** (l. g.), s. m. Gros-bec, loxia coccothraustes (Lin.), oiseau, v. pèço-óulivo ; nigaud, imbécile, sot, otte, v. darut, duganèu ; Durbec, nom de fam. prov. De delai sort un durbè, Porto un vèire sus soun bè. CH. POP. L'endeman de matin, noste riche durbè Avans l'aubo fuguè sus pèd. J. ROUMANILLE. E noun fau pas èstre durbèc. C. BRUEYS. PROV. Durbè, Gardo toun bè, Tèn bèn, digo de noun, Lis os tournon e lou còup noun. — Bado, durbè, lou jour passo. — Beat qu tèn, durbè qu espèro. R. dur, bè.

DURBÈCO, s. f. Nigaude, sotte, v. mèco, pèco. Retiro-te, vièlho durbèco. C. BRUEYS. R. durbè.

Durbessoun, v. bas.

DURBI, **DUBRI** (lim. d.), **DRUBI**, **DREBI** (g. lim. rh.), **DRUVI**, **DREVI** (rh.), **DOURBI**, **DOUBRI**, **DOURVI**, **DROUVI**, **DROUBI**, **DOUVRI** (l.), **DORBI** (m.), **DERBI** (rouerg.), **DAUBRI** (bord.), **DEIBRI** (lim.), **DURI** (d.), **DUERBE**, **DUEBRE** (rouerg.), **DUERBRE** (querc.), **DIERBE** (toul.), (piém. durvi, val. drovi, rom. ubrir, cat. obrir, lat. deoperire, adaperire), v. a. et n. Ouvrir ; pourfendre, v. aubri, ubri, ourbi, abadaia, abadeira, desbadarna, descadaula, desclava, despestela, destanca. INDICATIF PRÉSENT. Prov. duerbe, duerbes, duerb, ou duer (rh.), ou duerp (querc.), ou dierp (toul.), ou derb, dèr (g.), durbèn, durbès, duerbon. Mars. duérbi ou douérbi, duerbes, duerbe, durbèn, durbès, duerbon. Lim. duebre ou duebro (d.), duebres, duebre ou duebro, dubrèn, dubrès, duebron. Rho. druebe, druebes, drue ou druebo (périg.), drubèn, drubès, druebon, ou drueve, drueves, drue, druvèn, druvès, druevon, ou drève, drèves, drève ou drèvo, drevèn, drevès, drèvon. Lang. durbisse ou dourbisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou douèbri, ouèbres, ouèbre, ou driève, ièbes, ièbo, ou drième, ièves, ièvo, etc. IMPARFAIT. Prov. durbiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Rho. drubiéu, druviéu ou dreviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lim. droubiò, ia, iò, iam, ia, ian ou iòu. Gasc. dourbissioi, iòs, iò, ièn, ièis, ion ou iòu. PRÉTÉRIT. Prov. durbiguère, ères, è, erian, erias, èron. Rho. drubiguère ou druviguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. durbèri, ères, è, erian, erias, èron. Toul. durbisquèri, ères, èc, èren, èrets, èren. Lim. drubi, ìrei, it, ìrem, ìrei, ìren. Gasc. drubi, drubis, drubic, etc. FUTUR. Prov. durbirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. durbirèi ou driebarèi, ras, ra, ren, rés, ran ou ròu. CONDITIONNEL. Prov. durbiriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. durbirièi, riès, riè, rièn, rias, rièu. IMPÉRATIF. Prov. duerbe, dur-

ben, durbès. Rho. druebe, druben, drubès, ou drueve, druven, druvès, ou drève, dreven, drevès. Lim. dauph. duebre, dubram, dubrès. Lang. durbisse ou dierp (toul.), issen, issès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que duerbe ou duèrbi (m.), duerbes, duerbe, urben, urbés, uerbon. Rho. que druebe, uebes, uebe, uben ou ubiguen, ubés ou ubigués, uebon, ou que drueve, ueves, ueve, uven ou uviguen, uvés ou uvigués, uevon. Lang. que durbigue, gues, gue, guen, gués, gon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Mars. que durbèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Rho. que durbiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. durbènt, drubènt, druvènt. Lang. durbent, dourbiguent. Gasc. durbint, drubant (périg.). Durbi sènso clau, forcer une serrure ; durbi uno terro à dos pouncho, défoncer un terrain à deux profondeurs de bêche ; vos que te duerbe ? veux-tu que je t'éventre ? Faudra bessai dubri la veno. C. BRUEYS. PROV. Quau bèn barro, bèn duerb. — La clau d'or duerb pertout. SE DURBI, v. r. S'ouvrir ; développer son intelligence, v. descourdura, espandi ; s'éclaircir, en parlant du ciel, v. esclargi. Moun cor se duerb pèr tu, je t'aime de tout mon cœur ; la terro se durbiguè, la terre s'entr'ouvrit.

DUBERT, **DRUBERT**, **DUVERT**, **DEBERT**, **DEVERT** (rh.), **DOUBERT** (l. g.), **DOUVERT** (l.), **ERTO** (piém. duvert, lat. deopertus), part. et adj. Ouvert, erte ; intelligent, ente ; sincère, v. ubert ; Dubert, Debert, noms de fam. provençaux. Es dubert, c'est ouvert ; n'i'a autant de dubert coume de barra, il y a des raisons pour et contre ; chivau dubert, cheval à large poitrail ; ome dubert, homme qui a les cuisses arquées ; à bras dubert, à bras ouverts ; à libre dubert, à livre ouvert ; l'infèr tout dubert, l'enfer béant ; a la goulo pulèu duberto que lis uei, il est affamé de grand matin.

Durbic pour durbiguè (il ouvrit), à Toulouse.

durbo, v. buerbo.

DURBOUN, n. de l. Durbon (Hautes-Alpes), ancienne chartreuse. La fourèst de Durboun, la forêt de Durbon, qui a 10 kilomètres de tour. R. Dourbo.

Dùrci, v. Dùlci.

durci, v. dursi.

durda, v. turta.

dure, v. durre.

DURENC, n. p. Dureng, nom de fam. gasc. R. dur.

DURENÇADO, s. f. Crue, débordement de la Durance, v. gardounado. Tu mai que dins li durençado Trempes encaro ti pensado. MIRÈIO. R. Durènço.

DURÈNÇO (rom. Durenza, Durencia, b. lat. Durencia, Durentia, lat. Druentia, Druentius, gr. Δρουεντια), s. f. La Durance, rivière qui prend sa source au mont Genèvre et se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon après un cours de 380 kilomètres. En Durènço, dans la Durance, sur les bords de la Durance ; l'aigo de Durènço, l'eau de la Durance ; Sant-Pau de Durènço, Saint-Paul-lez-Durance ; lis isclo de la Durènço, les ilots, grèves et oseraies de la Durance. PROV. Lou mistrau, lou parlamen e la Durènço Soun li tres flèu de la Prouvènço. Conférer Durènço avec le latin Druentus, Tronte, rivière d'Italie, et le sanscrit druanti, coureuse, rapide.

DURENCO, s. f. La Durenque, affluent de l'Agout, rivière du Languedoc ; Durenque (Aveyron), nom de lieu.

DURENÇOLO (b. lat. Duransola), s. f. Bras de la Durance, canal dérivé de la Durance. Sus lou ribas di Durençolo. MIRÈIO. R. Durènço.

DURENÇÒU, **OLO**, adj. et s. Riverain de la Durance. Lou parla durençòu. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. Durènço.

DURESSO (rom. duressa, dureza, Duricia, cat. duresa, esp. port. dureza, lat. duritia), s. f. Qualité de ce qui est dur, v. dureta.

DURET, **ETO** (rom. cat. duret, it. duretto), adj. Duret, ette, duriuscule ; nom de fam. méridional. Ai besoun de plumo fino pèr li couissin que se fan duret. J. ROUMANILLE. Cerieso dureto, bigarreau, variété de cerise, v. duran. R. dur.

DURET, s. m. Jonc rude, juncus squarrosus (Lin.), plante, v. jounc. R. duret 1.

DURETA, **DURETAT** (l. g.), (it. durità, lat. duritas, atis), s. f. Dureté, v. duresso.

DURÈU, **DURÈL** (l.), (rom. Durel, esp. Durillo), n. p. Dureau, Durel, nom de fam. mérid. dont le fém. est Durello. R. dur.

DUR-FORT, **DUS-FORT** (l.), **DU-FORT**, **DUHORT** (g.), (rom. Durfort, Dufort, Dulfort, b. lat. Castrum de Duroforti), n. de l. Dur-fort (Gard, Tarn, Vaucluse) ; Dufort (Gers) ; Duffort (Basses-Pyrénées) ; Duhort (Landes). Ramoun de Dur-Fort, Raimond de Dur-fort, ancien troubadour, originaire du Querci. R. dur, fort.

Durgan, v. turgan.

durgour, v. du.

duri, v. durbi.

DURIÉ, **DURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a la tête dure, qui paye difficilement, dur à la détente, v. sarra ; Durié, Durier, Durey, noms de fam. mérid. R. dur.

DURIHOUN, **DÙRIHOU** et **DURILHOU** (l.), s. m. Durillon, v. carabasso, clavèu, couissinet, durau. R. durai, dur. Durieu, Duriol, v. riéu.

DURIN, n. p. Durin, nom de fam. lang., v. Durenc. R. dur.

DURJANO, n. p. Durjane de Malbit, nom d'une abbesse d'Arles (1321). R. Turcan.

Durmarèl, v. dourmerèu.

durmèire, v. dourmèire.

durmènt, durmi, durmilhous, v. dourmènt, dourmi, dourmihous.

DURMIGNAT, n. de l. Durmignat (Puy-de-Dôme).

DÙRNI (rom. dorn, morceau), s. m. Morceau de bois noueux et dur ; personne peu sensible, dans les Alpes, v. tros. R. darno.

DURO, s. f. Amande à coque dure, v. amelo ; variété de mûrier blanc à feuilles dures, v. amourié ; la terre nue, la dure, v. sòu. Coucha sus la duro, coucher sur la dure.

DUROLO, s. f. La Durole, affluent de la Dore (Puy-de-Dôme). R. Doro.

DURO-MAIRE (esp. dura-madre), s. f. t. d'anatomie. Duremère. R. dur, maire.

DURO-PÈU (dure peau), s. f. Variété de figue à peau verte, v. angelico, coucourello ; variété de raisin blanc. R. dur, pèu.

DUROUN, **DUROU** (l.), n. p. Duron, Durou, noms de lieux et de fam. gasc. R. turoun.

Duroure, v. roure.

DURRE (rom. durre, duire, lat. ducere), v. a. Amener, apporter, en Dauphiné, v. adurre plus usité. Se conj. comme adurre. Boutas la man au nis dis iòu, De chasco man dusès-n'en nòu. CH. POP.

DU, **DUCH** (a.), **UCHO**, part. Amené, ée. Durrieu, Durrioux, Duruy, v. riéu.

DURSI, **DURZI** (a. lim.), (lat. durescere), v. a. et n. Durcir, v. endursi. Dursisse, isses, is, issèn, issès, isson.

DURSI, **DURSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Durci, ie.

Durta, v. turta.

DURZIAN, n. p. Durzian, nom de fam. prov.

DURZOUN, **DURZOU** (l.), s. m. Le Durzon, affluent de la Dourbie (Aveyron). Durzou, aquel tems, inoundo pertout aquel valoun. D. GUÉRIN.

Dus (durs), v. dur.

dus (deux), v. dous.

dus (des), v. di.

dusco, dùsquio, dusquos, v. denquio, jusquo.

Dusery, v. Desèri.

dusième, v. dousen.

dusil, v. dousil.

Dusolier, v. soulié.

DUSSA (rom. Duyschac, b. lat. Duchacum), n. de l. Dussac (Dordogne).

Dussaix, v. sais.

Dussaut, v. saut.

Dusserre, v. serre.

DUSSÈU, s. m. Petit gâteau plat et sucré, à Fréjus, v. fougasseto. R. dous.

DUSSIAU, s. m. Morceau de laine pour emmaillotter les enfants, en Forez, v. làni. R. dous.

DUSSO, **DOUESSO** (g.), (it. doccia, lat. ducta), s. f. Conduit, tube par lequel s'écoule l'eau d'un vase ou d'une fontaine, dans les Alpes, v. doucho, doursoun ; Dusse, Duesse, noms de fam. provençaux. Duteil, Dutil, v. tièi.

DUTILE, **ILO** (rom. cat. esp. ductil, it. duttile, lat. ductilis), adj. t. sc. Ductile.

DUTILETA, **DUTILETAT** (l.), (rom. cat. ductilitat, esp. ductilidad, it. duttilità, lat. ductilitas, atis), s. f. t. sc. Ductilité.

Dutze, v. douge.

duve, uves, uvèn, uvès, uvon, duvènt, v. dèure.

duvert, erto, v. dubert, durbi.

duvesso, v. divesso.

DUVET, **DUBET** (l. g.), (b. lat. tuffetum), s. m. Duvet, v. bourro, coutoun, gart, plumacholo, plumoun, tanoc ; nom de fam. provençal. Sus lou duvet de sa graveto. LAFARE-ALAIS. Joul dubet d'uno poulo escaufado. C. PEYROT. R. dèuve.

DUVETA, **DUBETAT** (l. g.), **ADO**, adj. Duveté, ée, duveteux, euse, v. bourrihous, coutouna. R. duvet. Duviéu, iés, ié, ian, ias, ien, imparf. du v. duvre, dèure ; dux, v. doux 2.

DUZAS (rom. Duzas, b. lat. Duzacium), n. de l. Duzas (Gard).

Duzol, v. sòu.

DUZOUN, s. m. Le Duzon, affluent du Doux (Ardèche). R. dous 3.

E

E, s. m. E, cinquième lettre de l'alphabet. L'e provençal est ouvert ou fermé. L'e ouvert, e larg, se distingue par l'accent grave, exemples : bè, nè, rèi, sièis, bèu, cèu, sèn, infèr, adès, brès, proucès, tèsto, crèbo, gènto. Il est ouvert aussi lorsqu'il est suivi de deux l ou de deux r et d'une autre consonne, comme dans : estello, cantarello, verd, verdo, divers, serp, cuberto. L'e fermé, e estré, se distingue par l'accent aigu ou par l'absence d'accent, exemples : devé, diéu, peréu, bourgés, proufié, fe, set, sen, res, aquest, sacramen, elo, aquelo, cebo, mento. Quand e termine un mot ou se trouve dans la dernière syllabe sans être accentué, la tonique porte sur la pénultième, exemples : aubre, venguère, ome, crime, viéure, fouire, burre, beves, sabes, courres, rises. Dans ces cas l'e se prononce à l'italienne, c'est-à-dire fermé, et s'élide devant une voyelle. Les mots terminés par un e, comme les précédents, aubre, ome, viéure, burre, sont ordinairement masculins, tandis que ceux terminés par un o sont féminins en général. E s'emploie souvent pour i, surtout quand cette dernière lettre est suivie d'un autre i. Ainsi on dit feni, envesible, natevita, meno, punecioun, pour fini, invesible, nativeta, mino, punicioun. Les Latins écrivaient aussi indifféremment amecus, amicus, Deana, Diana, quase, quasi. Vice versa, dans la région montagneuse du Rouergue et en Auvergne, l'e étymologique se change souvent en i : orgint pour argènt, gindre pour gèndre. Fréquemment aussi e se permute en a : deserta, desarta, enterra, entarra, ferra, farra, fiela, fiala. A Arles et Marseille, l'e fermé se permute avec u. Ainsi on dit fuble, fumo, fun, sumo, pour feble, femo, fen, semo, et queli, eno, pour culi, uno. Dans le Marensin (littoral de la mer de Gascogne), le son e est remplacé constamment par le son français eu. Ainsi on y prononce ceurbeut pour cerbèt, cervèu, cerveau, et geue pour gèe, gèndre, gendre. Dans le dialecte aquitain, c'est-à-dire dans la Guienne, les Landes et le Béarn, l'e caractérise les terminaisons féminines qui s'écrivent en o dans les autres pays de langue d'Oc. Ainsi, sur tout le littoral du golfe de Gascogne, on dit la barque, l'aubade, la campane, la castagne, au lieu de barco, aubado, campano, castagno. « Cet e se prononce comme un o très doux. » (V. Lespy). Au moyen âge, dans cette région comme partout, on écrivait par a la finale des mots féminins ; on écrivit e en général vers le commencement du 17e siècle. L'e final se retrouve en Catalogne et dans le Briançonnais, mais seulement dans les féminins pluriels : les taules, les causes justes, les tables, les choses justes. — e final désigne la 1re personne de l'indicatif, de l'imparfait, du prétérit et du subjonctif, dans les dialectes du Rhône, du bas Languedoc, du Vivarais, du Limousin et de l'Auvergne : ame, j'aime, anave, j'allais, faguère, je fis, que digue, que je dise, que venguèsse, que je vinsse. — e final désigne la 2e personne de l'impératif des verbes de la 2e et de la 3e conjugaison, en Provence : prene, prends, vène, viens, courre, cours, ause, entends, fuge, fuis, finisse, finis. — e final désigne la 3e personne de l'indicatif singulier des 2e et 3e conjugaisons, dans les dialectes marseillais, alpin et nicard : mete, il met, courre, il court, founde, il fond, gemisse, il gémit, fournisse, il fournit. — e final désigne la 3e personne du subjonctif, en Provence, bas Languedoc et Toulousain : que cante, qu'il chante, que begue, qu'il boive, que digue, qu'il dise, que mangèsse, qu'il mangeât, que venguèsse, qu'il vint. — e final caractérise l'infinitif des verbes de la 2e conjugaison : faire, crèire, vèndre, prene, rire, escoundre. — è final caractérise la 3e personne du prétérit singulier, en Provence, Limousin, Dauphiné et Catalogne : anè, il alla, escriguè, il écrivit, perdeguè, il perdit, mouriguè, il mourut. — è final désigne la 3e personne du conditionnel, en Gascogne et Béarn : dirè, il dirait. — è final désigne la 3e personne du futur, en Dauphiné : chanturè, il chantera. — è final désigne la 1re personne du futur, en Albigeois : farè, je ferai. Dans le Comtat Venaissin, il désigne la 2e personne du pluriel du même temps : cantarè, vous chanterez, vendrè, vous viendrez, farè, vous ferez, pour cantarés, vendrés, farés. — è final indique quelquefois la 1re personne du prétérit, en Gascogne : cantè, je chantai, quitè, je quittai. — è final indique quelquefois la 1re personne de l'imparfait du subjonctif, en Limousin, que tirèsso ou tirè, que je tirasse. — è, èro, désinence gasconne de mots terminés en ou, ouiro dans les autres dialectes : léuadè, levier, pour levadou, maridadè, èro, nubile, pour maridadou, ouiro. — è ou iè termine parfois l'infinitif de la 1re conjugaison, dans l'Isère, le Forez et la haute Auvergne. Cette intonation apparaît sur la limite des langues d'Oc et d'Oui. A Grenoble, les deux terminaisons a et è se rencontrent côte à côte, comme dans ce vers de Blanc la Goutte : Le filhe ne voudrion que dansiè, que sauta. — èbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, terminaisons de l'imparfait, dans les Landes de Gascogne : cantèbi, je chantais, prebiennèbes, tu prévenais, disèbe, il disait. — èbi, èbes, èc, èben, èbets, èben, terminaisons du prétérit, en Querci et Toulousain : carguèbi, je chargeai ; fasquèbes, tu fis, fousquèben, nous fûmes, begèbets, vous vîtes. — èc final caractérise la 3e personne du prétérit singulier de la 1re conjugaison, en Albigeois, Toulousain, Roussillon, Gascogne et Dauphiné : panèc, il vola, plourèc, il pleura. — èen final indique la 1re personne du prétérit pluriel, à Toulouse : cantèen, nous chantâmes. — èguі, ègues, èc, èguen, èguets, èguen ou ègon, terminaisons du prétérit, dans l'arrondissement de Pamiers, le Toulousain et partie du Querci : aimègui, j'aimai, fasquègues, tu fis, venguèguen, nous vînmes, preguèguets, vous priâtes, troubèguen, ils trouvèrent, perdègon, ils perdirent. — ei, diphthongue qui se prononce eï, d'une émission de voix : eigagno, peiròu. — èi, diphthongue qui se prononce èï, d'une émission de voix : rèi, pèiro. — èi, terminaison de la 1re personne du prétérit singulier, en Gascogne, Béarn, Toulousain, Limousin, Dauphiné et Vivarais : cantèi, je chantai, goustèi, je goûtai, diguèi, je dis, refresquèi, je rafraîchis. — èi, terminaison de la 1re personne du futur singulier, en Languedoc, Gascogne, Béarn et Dauphiné : dirèi, je dirai, cercarèi, je chercherai. — èi terminaison de la 1re personne de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons, dans les Landes : aprenèi, j'apprenais, sabèi, je savais. En bas Languedoc on dit : aprenièi, sabièi, v. I. — ei ou eis final, dans la Provence centrale, termine les adjectifs féminins pluriels qui précèdent le substantif : de bèllei man, de gròsseis aigo. Dans le Tricastin (Drôme), les substantifs féminins eux-mêmes prennent au pluriel cette désinence, dans l'intérieur de certaines phrases : lei móutei dóu terraire, lei tièrei de garbo, pour lei mouto dóu terraire, lei tiero de garbo. Voici la filiation de cette forme : de bellas mans, de bellai mans, de bèllei man, de bèlli man. — èire, terminaison de substantifs ou adjectifs verbaux désignant celui qui fait l'action marquée par un verbe des 2e ou 3e conjugaisons : courrèire, coureur, de courre, courir ; legèire, liseur, de legi, lire. Le féminin des mots en èire est en erello, eiris ou èiro. Ainsi courrèire, legèire, font courrerello, legerello, ou courreiris, legeiris dans la Provence centrale et le Dauphiné, ou courrèiro, legèiro, en Languedoc et Gascogne. — èl, ello, désinence languedocienne et limousine d'un grand nombre d'adjectifs et de substantifs que les Provençaux terminent en èu, ello, les Gascons en èt, èro, et qui indique souvent un diminutif : bèl, bèu, bèt, beau, agnèl, agnèu, agnèt, agneau, douçarèl, douçarèu, doucereux. Le féminin de ces mots est en ello, bello, agnello, douçarello. Dans le Queiras (Hautes-Alpes), le singulier est en èl, clavèl, et le pluriel en èus, clavèus. — èm, terminaison de la 1re personne de l'indicatif pluriel des verbes des 2e et 3e conjugaisons, en Gascogne et haut Languedoc : disèm, courrèm, nous disons, nous courons. — èn, terminaison de la 1re personne de l'indicatif pluriel des verbes des 2e et 3e conjugaisons, en Provence, Languedoc, etc. : disèn, nous disons, courrèn, nous courons, chausissèn, nous

choisissons, culissèn, nous cueillons. Les Périgourdins disent dans ce cas chausissam, culissam. — èn, terminaison de la 1re personne du prétérit pluriel, dans le Gard : anèn, nous allâmes, venguèn, nous vînmes, siguèn, nous fûmes. — èn, terminaison de la 3e personne du prétérit pluriel, à Toulouse : tournèn, ils tournèrent, troubèn, ils trouvèrent. — en, enc, enco, suffixe qui indique appartenance, affinité, rapport ou voisinage : avousten, du mois d'août, Arlaten, d'Arles, Gardounenco, vallée du Gardon. Conférer en, enc, avec le suffixe latin icus, le suffixe allemand ingen et le suffixe flamand ing : Henricking, village d'Henri. — en, ent, désinence d'un grand nombre d'adverbes et de beaucoup de mots dérivés du latin, tels que claramen, poulidamen, sacramen. Certains dialectes dauphinois prononcent clarament et le vieux béarnais écrit claramentz. — en, terminaison de la 1re personne du futur pluriel des verbes, en Provence et Languedoc : anaren, nous irons, faren, nous ferons, riren, nous rirons. — en, terminaison de la 1re personne de l'impératif et du subjonctif pluriels, en Provence et Languedoc : anen, parten, courren, dourmen. Les Toulousains prononcent le subjonctif en èn. Pour la finale ien, v. I. — en, terminaison de la 3e personne de l'indicatif et du subjonctif pluriels, en Gascogne, Béarn, Guienne, Toulousain et Catalogne : àimen, rènden, dìsen, dìguen, vòlen. Cette forme se retrouve en espagnol et en français, temen, ils craignent, reciben, ils reçoivent. — en, terminaison de la 1re et de la 3e personne de l'imparfait pluriel, en Languedoc, Guienne, Périgord et Catalogne : dounàben, nous donnions, dounàben, ils donnaient. — ènt, terminaison du participe présent des 2e et 3e conjugaisons : venènt, courrènt, seguènt. Les Languedociens prononcent venent, courrent, seguent ; mais les Gascons et Catalans terminent en int le participe des verbes en i, venint, seguint. — ère ou èri, ères, è, erian, erias, èron, terminaisons du prétérit des verbes : cantère, beguère, legiguère, ères, è, erian, erias, èron, qui se modifient comme suit, en Languedoc, Gascogne, Rouergue : — èri, ères, èt, èren, èrets ou ères, èren ; en Dauphiné : — èro, èrei, èt, èrim ou èron, èrit, èron ; en Auvergne : — ère, èré, èt, eran, èras, èron ; et en Limousin : — èri, ères, èt, eram, erats, èron, ou — èi, ès, è, èm, èts, èrou, ou — èi, èrei, è, èrem, èrei, èren. — ergue, ergo, suffixe qui provient des terminaisons latines enicus, inicus, enica, inica : Doumergue (lat. Dominicus), Dominique ; Rouergue (lat. Rutenicus), Rouergue ; Valergo (lat. Varenicis), Valergues. — es, terminaison de la 2e personne de l'indicatif singulier : escartes, tu écartes, creses, tu crois, dises, tu dis, benesisses, tu bénis. — és, eso, suffixe qui provient de la terminaison latine ensis : marsihès, eso (lat. massiliensis), marseillais, aise ; liounés, eso (lat. lugdunensis), lyonnais, aise. — és, terminaison de la 2e personne du futur pluriel : amarés, vous aimerez, vendrés, vous vendrez, jouïrès, vous jouirez. — és, terminaison de la 2e personne du subjonctif pluriel : que fagués, que vous fassiez, que prengués, que vous preniez. Les Gascons disent faguets, prenguets. — ès, terminaison de la 2e personne de l'indicatif et du subjonctif pluriels des 2e et 3e conjugaisons : cresès, croyez, vous croyez ; finissès, finissez, vous finissez. Les Gascons disent finissèts. Les Alpins et Dauphinois étendent cette terminaison aux verbes de la 1re conjugaison : anès, allez, vous allez, pour anas ; dounès, donnez, vous donnez, pour dounas. — ès, terminaison de la 2e personne du prétérit pluriel, en Languedoc et Dauphiné : anès, vous allâtes ; diguès, vous dites ; siguès, vous fûtes. — ès, terminaison de la 3e personne du subjonctif singulier, en Albigeois et Toulousain : fouguès, qu'il fut ; faguès, qu'il fit ; aprenguès, qu'il apprit. — èsse ou èssi, èsses, èsse ou èsso, essian, essias, èsson, terminaisons de l'imparfait du subjonctif, que parlèsse, que riguèsse, qui se modifient comme suit en Languedoc : — èssi, èsses, èsse, èssem, èssets, èssen ; en Limousin : — esso, esso, esso, essam, essã, essan ou essou ; en Béarn : — àssi, asses, asse, àssem, àssets, àssen. — et, eto, désinence qui indique un diminutif : oumenet, petit homme, poulidet, joliet, fiheto, jeune fille. — èt, terminaison qui caractérise la 3e personne du prétérit singulier, en bas Languedoc et Dauphiné : cantèt, il chanta, diguèt, il dit. — èt, terminaison de la 2e personne de l'indicatif pluriel, en Valentinois : sièt pour sias, vous êtes, beilèt pour beilas, vous donnez. — èt, èro, désinence usitée en Gascogne au lieu de èl, èu, ello, comme bèt pour bèu, beau, padèro pour padello, poêle. — éu, diphthongue qui se prononce eou, d'une émission de voix : éu, lui, péu, poil. — èu, diphthongue qui se prononce èou, d'une émission de voix : fèu, fiel, pèu, peau. — èui, èues, èue, èuem, èuets, èuen, terminaisons de l'imparfait, en Guienne : dounèui, dounèues, etc., pour dounave, dounaves, je donnais, tu donnais. Pour les autres désinences et terminaisons, voir aux lettres A, I, O, U.

E, **È** (rouerg.), **I** (b. bord.), (rom. e, et, ez, i, y, port. e, it. e, ed, cat. esp. y, lat. et), conj. Et ; et aussi, v. emai. La terro e la mar, la terre et la mer ; invincible e brave, imbincible i brabe (b.), invincible et brave ; susa sang e aigo, suer sang et eau ; à fioc e à sang, à feu et à sang ; e pièi, et puis ; e 'm' acò, ensuite ; e de rire, et de rire ; e de courre, et de courir ; e turtau sus l'oste, et les coups de pleuvoir sur l'hôte ; e plòu, il pleut ; e trono, il tonne ; e gèlo, il gèle ; e brulo, il brûle ; e vèn, il vient.

E (lat. e), particule inséparable qui indique séparation, extraction, en Limousin, comme dans les verbes ebana, ebarba, v. es, ei, plus usités. E pour es (il est), en Limousin et Landais ; è pour ai (j'ai), en Gascogne ; è pour iòu (œuf), en Forez ; eage, eàgi, v. age.

EAQUE (esp. Eaco, angl. lat. Æacus), n. p. Éaque, un des juges de l'enfer païen.

Earo pour aro.

earre pour erre.

eau pour éu.

eb, v. ep.

eb' pour eh ! be (eh ! bien) devant une voyelle.

ebacua, v. evacua.

ebadalha, v. esbadaia, abadaia.

ebafa, ado, v. embafa, ado.

ebalausi, ebalauvi, ebalouvi, v. esbalausi.

ebalourdi, v. esbalourdi.

ebalua, v. evalua.

ebana, v. desbana.

ebandi, v. espandi.

ebangèli, ebanyèli, v. evangèli.

ebapoura, v. esvapoura.

ebarba, v. esbarba.

EBAROUÏ, **EIBARRI** (lim.), v. a. t. de marine. Ébarouir, disjoindre les ais, les douves, v. deglesi plus usité.

EBAROUÏ, **EIBARRI**, **IDO**, part. et adj. Disjoint, ointe. R. esbahi.

Ebarba, v. esbarba.

ebarlhaudo, v. brihaudo.

ebarsina, v. esparsina.

ebartavela, v. desbartavela.

ebatre, v. esbatre.

ebaucha, ebaucho, v. esbaucha, esbaucho.

ebaudi, v. esbaudi.

ebdoumadié, v. edoumadié.

EBÈ (it. Ebe, lat. Hebe), n. p. Hébé, déesse.

Ebé pour eh ! be, v. bèn.

ebeia, v. esviha.

EBEJA, v. n. Défaillir, en Forez, v. avani. Moun cue ebejo, j'ai mal au cœur. R. esfeja.

Ebejo, v. envejo.

ebela, v. abela.

ebeleja, v. lampeja.

ebelet, v. belé.

ebelha, v. esviha.

ebeluc, v. belu.

EBÈNE, **EBENO**, **BENO** (m.), (rom. ebeni, eba, cat. esp. port. ebano, lat. ebenum), s. m. et f. Ébène. Lou fluitet es tourneja en bouis o en ebeno. F. VIDAL.

EBENIÉ, s. m. Ébénier. R. ebène.

EBENISTARIÉ, **EBENISTARIÈ** (l.), **EBENISTARIÒ** (l. g.), s. f. Ébénisterie. R. ebenisto.

EBENISTO, **ÓUBENISTO** (cat. esp. it. lat. ebanista), s. m. Ébéniste. D'un ebenisto N'a pas l'atirai. M. DE TRUCHET.

Ebenomen, ebenemen, v. evenimen.

ebercha, v. embreca.

ebericlie, v. espiècle.

eberina, v. esberla.

eberit, ido, v. esberi, ido.

eberla, v. esberla.

eberlua, v. embarluga.

eberluauda, v. esbrihauda.

ebers, ebersa, v. envers, enversa.

Ebert, v. Eibert.

ebescat, ebesque, v. evescat, evesque.

EBETA, **ABETA**, **EMBETA**, **ESBETA**, **ESBUTA**, **EIBEITIA** (auv.), (rom. abetar, lat. hebetare), v. a. Hébéter, v. abesti.

EBETA, **EBETAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Hébété, ée. Quand l'ome counouis pas touto sa digneta Merito, segound iéu, lou titre d'ebeta. P. BELLOT. Sian esta D'abeta De dourmi dóu tèms dei pato. V. GELU.

Ebéure, v. embéure.

ebiais, v. biais.

EBIAT, adj. Imbécile, idiot, en Forez, v. ebeta, nèsci.

EBICLIA, v. a. Déchirer, en Forez, v. espeiandra.

Ebidencio, ebident, v. evidènci, evidènt.

ebira, v. vira.

EBISA, **EBIJA** (lim.), v. a. Irriter les chairs par le frottement, gercer, ce qui a lieu quand la bise souffle, en Dauphiné, v. escrebassa. S'EBISA, v. r. Se gercer, s'irriter sous l'action du vent.

EBISA, **EBIJA**, **ADO**, part. et adj. Gercé, irrité, ée. R. e 3, biso.

EBISADIS, **EBIJADIS** (lim.), s. m. Gerçure causée par la bise, v. crebasso, escarto ; irritation des cuisses causée par la marche ou l'équitation, qu'on appelle aussi ebisuero, en Dauphiné. R. ebisa.

EBISSÓUA (**S'**), v. r. Se rouler par terre, se vautrer pour se gratter, en Rouergue, v. viéuta. R. e, bisou, bissol.

Ebita, v. evita.

ÈBLE, **ÈBO**, **ÈBOU**, **ÈBOUL**, **ÈUFO** (rom. evol, cat. ebol, it. port. ebulo, lat. ebulus), s. m. Hièble, plante, en Languedoc et Gascogne, v. èule.

ÈBLE (rom. Eble, Ebles, all. Ebel, b. lat. Ebrulphus, nom germanique), n. d'h. Hèble, nom de fam. méridional. Sant Èble, saint Èbles, patron d'un village de ce nom, en Auvergne ; Èble de Ventadour, Èble lou cantaire, Èbles, vicomte de Ventadour, un des plus anciens troubadours limousins ; Èble de Pèiro-Bufiero, Èbles de Pierre-Buffière, autre poète de la même époque ; Èble d'Ussèu, Èbles d'Ussel, autre poète limousin, v. Ussèu.

Eblesi, v. blesi.

eblida, v. óublida.

eblouca, v. esbrouta.

eblouï, ebolausi, v. esbalausi.

Èbo, v. Èvo.

èbo, èbou, v. èble.

ebobi, v. esbaubi.

ebolhe, olhes, olho, v. esboula.

ebolóusi, ebolouvi, v. esbalausi.

ebona, v. desbana.

ebongèli, v. evangèli.

eborlho, v. embourgna.

eboudrela, ebouleia, v. esboudela.

eboufa, v. esboufa.

ebouia, eboulha, v. esboula.

eboulha, v. embouia.

eboulicien, v. esboulicioun.

èbouls, v. èble.

ebourlhouna, v. esbruiouna.

ebourlia, v. embourgna.

ebourouna, v. esbréuna.

ebourrassa, ebourrissa, ebourrissado, v. esbourrassa.

èbous, v. èble.

ebousa, v. esbousado.

ebousèl, ebousela, v. esboudela.

ebousiga, v. desbousiga.

ebracha, v. esbranca.

ebrai, v. embria.

EBRAÏ, **EBRAÏC** (l. g.), **ICO** (rom. ebraic, ebray, cat. hebraïch, it. ebraico, lat. hebraicus), adj. Hébraïque. Escrituro ebraïco, écriture hébraïque ; cansoun ebraïco-prouvençalo, chants provençaux mêlés d'hébreu, en usage dans les communautés juives du Comtat et de la Provence.

Ebraia, v. desbraia.

ebralla, v. esbranda.

ebran, v. esbrande.

ebrancha, v. esbranca.

ebrasiéula, v. esbrasiha.

ebrasseia, v. esbrassa.

EBRAT, **EBRARD** (rom. Ebratz, it. Averardo, b. lat. Ebrardus, all. Eberhard), n. p. Évrat, Évrard, Éverard, Eurard, Hurard, Ébrard, Hébrard, Abrard, Eberart, Hébérard, Hébréard, noms de fam. mérid., v. Berard.

EBRAUDI, v. a. Chasser, mettre en fuite, en bas Limousin, v. courseja, coussaia. R. espavourdi.

Ebraussina, v. esbréuna.

ebrauta, v. esbrouta.

ebravacha, v. esbravacha.

èbre pour aubre, en Auvergne.

ÈBRE (rom. Ebre, Ebres, Etbres, it. esp. Ebro, lat. Iberus), s. m. L'Ebre, fleuve d'Espagne ; l'Hèbre (lat. Hebrus), fleuve de Thrace. Viéu d'Espagnòu Courre coumo de lèbre : Aqueste còup Soun rèi passara l'Èbre. LE CITOYEN, 1874.

EBREIA, v. a. Réveiller, exciter, en Dauphiné, v. reviha ; pour émietter, v. embrica. R. esberi.

Ebreisa, v. embrisa.

ebrelha, v. embricaia.

ebrelhauda, v. esbrihauda.

ebrena, v. esbréuna.

ÉBRI, **ÙBRI** (a.), **IBRE**, **IÉURE** (périg.), **IURO** (d.), **NIAURE** (lim.), **BRIO**, **RO** (rom. ebrius, ibri, ybri, ibre, ybr, ivre, ievre, esp. ebrio, lat. ebrius), adj. Ivre, v. embria, nasc, pegue, sadou. Èbri mourtau, ivre mort ; èbri de sang, ivre de sang ; es ébrio d'amour, elle est ivre d'amour. Èbrio de perfum, se chalo e gaudis. A. CROUSILLAT.

Ebria pour enebria (enivrer).

ebria, ebriac, v. embria.

ebriagas, v. embriagas.

ebriago, v. embriago.

ebriai, ebriaic, ebriè, ebrièi, ebrièic, aigo, èigo, v. embria, ago.

ebriaiga, ebrieiga, v. embriaga.

EBRIALA (**S'**), v. r. S'écouler, particulièrement en parlant du miel, en bas Limousin, v. regoula. R. e, briéu.

EBRIDOULA, **ABRIDOULA**, v. a. Fendre un brin d'osier ou une ronce pour faire des éclisses ; enlever le premier bois des jets du coudrier ou de la viorne en éclisses pour les ouvrages de vannerie ; lier avec des éclisses ; briser, rompre, rouer de coups, en Rouergue, v. perna. S'EBRIDOULA, v. r. Se briser, se fracasser, se faire mal en tombant. R. e, bridoulo.

EBRIETA, **EBRIETAT** (l. g.), (rom. ebrietat, ybrieza, ivreza, it. ebrietà, esp. ebriedad, lat. ebrietas, atis), s. f. Ivresse, v. embriagadisso. Dounon l'ebrieta, lou rire, La calourado e lou delire. CALENDAU.

EBRIÉU, **EBRÉU** (rh.), **ABRÉU** (a.), (rom. ebrieu, hebrios, cat. hebreu, it. ebreo, port. esp. hebreo, lat. hebræus), s. et adj. m. Hébreu, langue hébraïque ; israélite, juif, dans les Alpes, v. judiéu. Acò 's d'ebriéu pèr iéu, c'est de l'hébreu pour moi ; crese que parlo en ebriéu, il parle un langage inintelligible. De bon judiéu Sachènt l'ebriéu. A. CROUSILLAT. Sias-ti ebriéu o alemand ? Que voste jargoun fai rire ! VIEUX NOEL. A travès la Mar Roujo, Mouïse, à pèd eissu, menè lou pople ebriéu. ISCLO D'OR.

Ebrihauda, v. esbrihauda.

ebrisa, v. embrisa.

ÈBRO (v. prov. Evenos, v. fr. Evenes, lat. Evenæ, Evena), n. de l. Evenos (Var). R. aven.

Ebrolha, v. desbraia.

ebrolla, v. esbranda.

ebroncha, v. esbranca.

ebrosioula, v. esbrasiha.

ebrougno, v. ibrougno.

EBROUN, s. m. L'Ebron, cours d'eau du département de l'Isère. R. Èbre ou Aigo-Brun.

Ebroundela, v. esbroundela.

ebróuta, v. esbrouta.

ebrovocha, v. esbravacha.

ebulhanta, v. esbouienta.

ebulhi, v. esbouli.

ebulicioun, v. esboulicioun.

eburreia, v. desburra.

ebusca, ebuscage, v. esbusca, esbuscage.

EC (rom. hec, lat. hæc), pron. relat. Le, cela, en Guienne, v. ac, ba, va, hou, lou. L'istòri ec escriéura, l'histoire l'écrira ; countats-nous-ec, contez-nous cela ; pèr hè-c, pour le faire ; bourri-c bese, je voudrais le voir. En recoumençant, ec declari. A. FERRAND.

Ecachira, v. escachina.

ecafilha, v. escafigna.

ecafoueira, v. escafouira.

ecaire, v. escaire.

ecalabert, v. calabert.

ecalo, v. escalho.

ecambarla, v. escambarla.

ecambrilha, v. escambiha.

ecampela, v. escampiha.

ecanci, v. escalanci.

ecarabot, v. carabot.

ecarassa, ecarasso, v. escarrassa, escarrasso.

ecarcalha, v. escarcaia.

ecarcassa, v. escarcassa.

ecarcina, v. calcina.

ecarna, v. escarna.

ecarpin, v. escarpin.

ecart, ecarta, v. escart, escarta.

ecartaira, v. escarteira.

ECATO (lat. Hecate), n. p. Hécate, déesse.

ECATOUMBO (cat. esp. lat. hecatombe, it. ecatumbe, port. hecatomba), s. f. t. littéraire.

Hécatombe, v. tuado.

Ecaualha, v. escouaia.

ecavarta, v. escavarta.

ECCE-HOMO, **CE-HOMO** (rh.), **SUOMO** (m.), (cat. esp. lat. ecce-homo), s. m. Ecce homo. A la fàci coume un ecce-homo, il a le visage ensanglanté ; l'an mes coume un ce-homo, on l'a mis tout en sang.

Eccès, v. eicès.

eccessiéu, v. eicepcioun.

eccetta, v. eicepta.

ececioun, v. eicepcioun.

ecempelha, v. escent-pelha.

ecerpa, v. escirpa.

ecervela, v. encervela.

ecés, v. encèns.

ecès, v. eicès.

ecessivamen, v. eicessivamen.

eceta, ecetua, v. eiceta.

ECH, **EG** (b.), (rom. eg, lat. ipse), pron. m. Lui, il, dans l'Ariège, v. éu. Èch-madech, lui-même.

Èch, v. ais, aisse.

echabarta, v. escavarta.

echaboulha, v. escaboulha.

echabra, v. escirpa.

echafaud, v. chafaud.

echafauda, v. eschafauda.

ECHAFOURA, s. f. Échauffourée, en Dauphiné, v. escaufèstre. R. escaufura.

Echagat, v. eissagado.

echai, v. sai-que.

echalabra, v. escalabra.

echalanca, v. eissalanca.

echalassoun, v. escalassoun.

ECHALAT, n. de l. Échallat (Charente).

Echalata, ado, v. eissalata, ado.

echaleto, v. escaleto.

echalhoun, v. escaloun.

echalié, v. escalié.

echalo, v. escalo.

echaloto, v. eschaloto.

echalou, v. escaloun.

echam, echame, echàmi, v. eissame.

echamena, echamia, v. eissama.

ECHAMOUSTA, v. a. Faire sécher légèrement, en Gascogne, v. eidraca. R. escoumoussa ? Echampa, echampo, v. escampa, escampo ; echan, v. escan ; echancra, v. eschancra ; echancrima, v. lagremejado.

ECHANDÈLI, n. de l. Échandely (Puy-de-Dôme).

Echandi, echandre, v. escandi.

echandil, v. escandau.

echandilha, v. escandaia.

echandilha, v. escandihado.

echandilhou, v. candeioun.

echange, v. eschange.

echanilha, v. eschanilha.

echansoun, v. eschansoun.

ECHANT, s. m. Épouvante, en Guienne, v. espavènt. R. echanta.

ECHANTA, **ECHENTA**, **ACHANTA**, v. a. Épouvanter, en Guienne, v. espavourdi.

ECHANTAT, **ADO**, part. et adj. Épouvanté, ée. Charpit pèr la pòu, echentat, Prenè sa valiso e filauo. A. FERRAND. La hemno echantado s'en angouc counta l'afa. F. BLADÉ. R. espanta, espaventa.

Echantihoun, echantilhou, v. chantihoun.

echara, v. escura.

echaraugna, v. escaragna.

echaravè, v. escarava.

echarla, v. escaufura.

echarnia, echargni, v. escarni.

echarpena, v. escarpena.

echarpi, v. escarpi.

echarpo, v. cherpo.

ECHARRASI, v. a. Essorer, dans le Tarn, v. eissaura, eissuga.

ECHARRASIT, **IDO**, part. et adj. Essoré, ée. La fardo es echarrasido, le linge est essoré. R. eissaura.

Echarrena, echarrea, v. desrena.

echarruscle, v. eicharrabuscle.

echas, v. escas.

echats pour leissas (laissez), en Gascogne.

ECHAUC, s. m. Sorte de milan qui fréquente les marais, en Guienne.

Echauda, v. escauda.

echaufa, v. escaufa.

echaumo, v. eissame.

echaure, v. eissaure.

echaurelha, v. desauriha.

echavèl, v. escavèu.

echavela, v. escabelha.

echeia, v. assaja.

echèit, èito, part. p. du v. escaire.

echemple, v. eisèmple.

echent, v. eisènt.

echenta, v. echanta.

ECHERBUCA-S, v. r. Tomber d'un lieu élevé, en Béarn, v. degoula, debaussa. R. buc.

ECHERC, adj. m. Sec, en parlant du temps, en Guienne, v. sec. R. eissu, sec.

Echermen, v. sarment.

ECHÉS, s. m. L'Echez, rivière des Basses-Pyrénées.

ECHEVIS, n. de l. Échevis (Drôme).

Echi, v. eici.

ECHIBERA, v. a. Élever, nourrir un animal, en Béarn, v. abali. R. e, simbela.

Echichi, v. esquicha.

echifo, v. esclembo.

echila, echilla, v. eiciha.

echina, v. esquina.

echingla, echinla, echinglo, echinlo, v. esquila, esquilo.

echino, v. esquino.

echiqueta, v. dechiqueta.

echira, v. cira.

èchos pour laisses (tu laisses), en Gascogne.

echoua, v. achoua.

ECHOUCA, v. a. Placer ? en Gascogne. E l'ome qu'a besoun de dinna, de soupa, Pèr el sur uno palho exoco pla prou pa. J. DAUBASSE. R. assouca ?

ECHOUNAT, s. m. Bois de chauffage, en Bazadais, v. bos. Auè pas vist d'auto humado Soun-que la dou boi d'echounat. A. FERRAND. R. eissoun.

Echoura, v. acaloura.

echourda, v. ensourda.

ECHOURGNAC (rom. Eschornhac, Chornhac, Eschurniac, b. lat. Scaurniacum, Scaunacum), n. de l. Echourgnac (Dordogne).

Echourt, v. sourd.

echu, udo, part. p. du v. escaire.

echuc, echut, ugo, v. eissu, ugo.

echuga, v. eissuga.

echurre, v. escaire.

eci, v. eici.

ecibra, ado, v. eissebra, ado.

ecigala, ecigola, v. encigala.

ecirpa, ado, v. escirpa, ado.

ecirvela, v. encervela.

ecita, v. eicita.

ECLEITI, **ECLECTIC** (l. g.), **ICO** (esp. eclectico), adj. et s. Éclectique.

ECLEITISME, **ECLECTISME** (l. g.), s. m. t. littéraire. Éclectisme.

ECLESIASTI, **ECLESIASTIC** (l. g.), **ICO** (rom. eclesiastic, ecclesiastic, gleisargue, cat. ecclesiastic, esp. eclesiastico, it. ecclesiastico, lat. ecclesiasticus), adj. et s. Ecclésiastique, v. abat, capelan, prèire. L'Eclesiasti, l'Ecclésiastique, un des livres de l'Ancien Testament ; l'autourita eclesiastico, l'autorité ecclésiastique. Lou sacrestan d'autri-fes èro un dignitàri eclesiasti. A. MICHEL.

ECLESIASTO (cat. port. lat. ecclesiastes, esp. eclesiastes, it. ecclesiaste), s. m. Ecclésiaste, un des livres de l'Ancien Testament Eclianci, v. escalanci ; ecliapa, ecliapo, v. esclapa, esclapo ; ecliarzi, v. esclargi ; ecliata, v. esclata ; eclieni, v. escladeni ; ecliop, v. esclop ; eclipsa, eclissa, v. esclussi ; eclipso, eclisse, v. esclussi.

ECLIPTIQUE (rom. ecliptic, port. ecliptico, cat. esp. ecliptica, it. eclittica, lat. eclipticus), s. m. t. sc. Écliptique, v. ligno.

Èclo, v. aiglo.

èclo, v. arcano 2.

eclot, v. esclop.

eclua, v. escluja.

ecluso, v. encluso.

ECÒ, **EICÒ** (lim. d.), **ÈCO** (castr.), (cat. esp. port. it. eco, lat. echo), s. m. Écho, v. resson. PROV. Ecò e feno, Lou secrèt ié peno. L'écho le plus remarquable de Provence est celui de la citerne de Saint-Mandrier, près Toulon, qui répercute 70 fois un coup de pistolet.

Ecò pour encò (chez).

ecofa, v. escoufa.

ecorcha, v. escourcha.

ecorgnola, v. escournioula.

ecorgnolo, v. courniolo.

ecorpela, v. escroupa.

ecorsonèiro, v. escoursounèro.

Ecosso, v. Escosso.

ecot, v. escot.

ecoua, v. escoua.

ecouata, v. escoueta.

ecouba, v. escoubas.

ecoucourdi, v. encoucourda.

ecoueire, v. escouire.

ecouera, v. escouria.

ecouere, v. escoudre.

ecoueta, v. escoueta.

ecoula, v. escoula.

ECOUNOME, **EICOUNOME** (auv. d.), **OMO** (cat. esp. port. it. economo, lat. œconomus), s. et adj. Econome, v. celarié, despensié, pitancié ; ménager, ère, v. espargnaire. L'ecounome jouis, mais jouïs tout-escas. J. AZAÏS. Pue fai l'eicounome De saus peis, de saus ples. CH. AUV. 1665.

ECOUNOUMAT (it. economato), s. m. Économat, v. celarié. R. ecounome.

ECOUNOUMI, **ECOUNOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. economich, esp. port. it. economico, lat. œconomicus), adj. Économique, v. espargnous, meinagiéu.

ECOUNOUMICAMEN, **ECOUNOUMICOMEN** (l.), (cat. economicament, esp. it. economicamente), adv. Économiquement. Manejas noste argènt ecounoumicamen. P. BARBE. R. ecounoumi.

ECOUNOUMÌO, **ACOUNOUMÌO**, **ECOUNOUMIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. economia, lat. œconomia), s. f. Économie, v. espargne, gouvèr, mesuranço, recate ; ordre, harmonie, v. ordre. L'ecounoumìo poulitico, l'économie politique.

ECOUNOUMISA (port. economisar), v. a. et n. Économiser, v. coumbina, coumpaneja, espargna, gaubeja. R. ecounoumìo.

ECOUNOUMISTO (cat. esp. it. economista), s. m. Économiste. Pèire Clemènt, autre istourian e peréu ecounoumisto. ARM. PROUV. R. ecounoumìo.

Ecoupeta, v. escoupeta.

ECOURCHOULU, **UO**, adj. Se dit d'un oiseau dont le duvet est à peine formé, en Dauphiné. Lou plus ecourchoulu, le culot de la nichée. R. escourcoul ? Ecoure, v. escoudre ; ecourpela, v. escroupa ; ecourpiéu, v. escourpioun ; ecous, v. escous ; ecoussalhos, v. escoussuro 2 ; ecoussou, v. escoussou ; ecoussourié, v. escoussoulaire ; ecouta, v. escouta ; ecoutela, v. escoutela ; ecoutilhou, v. escoutihoun ; ecouturoun pour escoundedou ? en Gascogne ; ecracha, v. escracha ; ecrapa, v. esgrapa ; ecrapela, v. escarpiha ; ecrema, v. escrima ; ecrou, v. escrou ; ecroula, v. escroula ; ecroupiéu, v. escourpioun ; ecrousta, v. descrousta ; ectaro, ectò, ectoulitre, v. eitaro, eitò, eitoulitre ; ecu, v. escut ; ecubié, v. acubié.

ECUBO (esp. angl. lat. Hecuba), n. p. Hécube, épouse du roi Priam.

Ecuchi, v. esquicha.

ecuei, v. escuei.

ecuersa, v. escursa.

ecuié, v. escudié.

ECUMENI, **ECUMENIC** (l. g.), **ICO** (cat. ecumenich, it. port. ecumenico, lat. œcumenicus), adj. Œcuménique. Councile ecumeni, concile œcuménique.

Ecura, v. escura.

ed, v. éu.

EDEN (lat. hébr. Eden, délices), s. m. Éden, paradis terrestre, v. jardin de plasènço, paradis. Car un Eden, lou mounde entié, que m'es Sènso Liseto ! A. CROUSILLAT.

Eden pour èden, fan (ils font), èdi pour hèdi, fau (je fais), en Guienne, v. faire.

EDICIOUN, **EDICIEN** (m.), **EDICIÉU** (l. g. d.), (cat. edició, esp. edicion, it. edizione, rom. lat. editio), s. f. Edition. Nouvello edicioun, nouvelle édition ; tresenco edicioun, troisième édition ; edicioun revisto e aumentado, édition revue et augmentée.

EDIÉU, adv. Et voilà tout, dans l'Aude, v. basto. Lou trabal es definit à la clau, ediéu. A. MIR. R. e, adiéu.

EDIFICA (rom. edificar, hedificar, cat. esp. port. edificar, it. edificare, lat. ædificare), v. a. Édifier, v. basti ; porter à la piété. Edifique, ques, co, can, cas, con. Nautre Niçard devèn, en lou nouostre païs, edifica e noun destruge. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Quau se marido o edifico Sa propro bourso purifico. S'EDIFICA, v. r. S'édifier. Nòsti cousin s'edifiquèron. S. LAMBERT.

EDIFICA, **EDIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Édifié, ée. PROV. Es pulèu demouli qu'edifica.

EDIFICACIOUN, **EDIFICACIEN** (m.), **EDIFIÇACIÉU** (l. g. d.), (rom. edificatio, cat. edificació, esp. edificacion, it. edificazione, lat. ædificatio, onis), s. f. Édificatiou, v. bastisoun ; exemple de piété, v. eisèmple. S'es inmourtalisa dins l'edificacioun di plus bèu mounumen. ARM. PROUV. A l'edificacien de tout lou vesinàgi, Coumo v'avié proumés, fè soun pelerinàgi. HEYRIÈS.

EDIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. edificador, it. edificatore, lat. ædificator), s. Celui, celle qui élève un édifice, édificateur, v. bastissèire.

EDIFICANT, **ANTO** (cat. edificant, it. port. edificante, rom. edificatori, oria), adj. Édifiant, ante. La vido edificanto que se ié menavo. A. MICHEL. R. edifica.

EDIFICE, **EIDIFICE** (d.), **EDIFÌCI** (m.), (rom. edifice, cat. edifici, esp. port. it. edificio, lat. ædificium), s. m. Édifice, v. bastisso, oustau.

EDILE (it. edile, esp. edil, lat. ædilis), s. m. t. littéraire. Édile, v. conse.

EDILETA, **EDILITAT** (l. g.), (it. edilità, lat. ædilitas, atis), s. f. Édilité.

EDIPE (cat. esp. Edipo, lat. Œdipus), n. p. Œdipe, héros grec. Respoundeguère pas coume un Edipe. V. LIEUTAUD.

EDIT (rom. edict, cat. edicte, esp. port. edicto, it. editto, lat. edictum), s. m. Édit. Edit de Coumpiegno, édit de Compiègne (1486), par lequel Charles VIII, aux termes du testament de Charles d'Anjou, annexa la Provence à la France ; la Chambro de l'edit de Castro, la Chambre de l'édit de Languedoc, juridiction établie en 1598, à la suite de l'édit de Nantes, pour statuer dans cette province sur les procès civils et criminels des Réformés. Vostre edit de pacificaciéu. A. GAILLARD. Coume es pourtat pèr mous edits. C. BRUEYS.

EDITA, v. a. t. de librairie. Éditer, v. publica.

EDITA, **EDITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Édité, ée. R. editour.

EDITOUR, **EDITOU** (l.), (cat. esp. port. lat. editor, it. editore), s. m. Éditeur. N'en siéu rèn que l'editour. H. MOREL.

Edmound, v. Eimound.

EDOUARD, **ADOUARD** (rom. Oudouart, Odoardz, it. Eduardo, all. Eduard, angl. Edward, b. lat. Edwardus), n. d'h. Édouard, dont le dim. est Douaret, v. Audouard.

EDOUÏJO (it. Eduige, esp. Heduvigis, b. lat. germ. Hedewiga), n. de f. Edwige.

EDOUIS, n. p. Hédouis, nom de fam. prov., v. Eidous.

EDOUMADÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. hebdomadari, it. ebdomadario, lat. hebdomadarius), adj. t. littéraire. Hebdomadaire.

EDOUMADARIMEN, **EDOUMADARIAMEN** (niç.), adv. Hebdomadairement. Publico edoumadariamen toui lei doucumen. J. BESSI. R. edoumadàri.

EDOUMADIÉ, **EBDOUMADIÈ** (l.), (rom. ebdomadier, it. ebdomadario, lat. hebdomadarius), s. m. Semainier, hebdomadier, v. semanié. Tifi, canounge ebdoumadiè. J. AZAÏS. A Rodez il y a la rue des « Hebdomadiers ».

Edóuri, edourri, v. estourri.

EDOURLHOUNA, v. a. Déhancher, en Dauphiné, v. assanca, desmaluga, escranca.

EDOURLHOUNA, **ADO**, part. et adj. Déhanché, épointé, ée. R. e, dourlhou.

Èdre, v. èurre.

èdro, v. èuro.

eds, v. éli.

EDUCA, **ADUCA** (rh.), **EIDUCA** (a.), **ENDUCA**, **INDUCA** (d.), (cat. port. esp. educar, it. lat. educare), v. a. Élever, instruire un enfant, v. eleva, enanti, entraire, estruire. Eduque, ques, co, can, cas, con. En me vesènt Tant bèn educa ma bestiolo. L. ROUMIEUX. Quand vous educarian, sarias toujour bouchardo. R. GRIVEL.

EDUCA, **EDUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éduqué, ée. Mau educa, mal élevé. Pèr vèire ounestamen sa familho educado. J. ROUDIL.

EDUCACIOUN, **ADUCACIOUN** (rh.), **EDUCACIEN** (m.), **EDUCACIÉU** (l. g. d.), **EDUCACIOU** (b.), **IDUCOCHIOU** (auv.), (cat. educació, esp. educacion, it. educazione, lat. educatio, onis), s. f. Éducation, v. enantimen. Ma proumto educacioun, la dève à la naturo. J. DÉSANAT. L'educacien es necessàri dins lou pople. LOU TRON DE L'ÈR. L'educaciéu pertout es uno causo bello. J. ROUDIL. PROV. NIÇ. La premiero educacioun Souorte de maioun.

EDUJO, s. f. L'Éduge, cours d'eau de l'arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes), v. Eidoches. R. dusso.

Eero, v. iero.

efaça, efaçaduro, v. esfaça, esfaçaduro.

efalena, v. desalena.

efanço, v. enfanço.

efanja, v. enfanga.

efant, efanta, efantas, efanteja, efantet, efantilhage, efantou, efantuegno, v. enfant, enfanta, enfantas, enfanteja, enfantet, enfantihage, enfantoun, enfantuegno.

efara, v. afera.

efarena, v. desalena.

efarfalha, v. esfarfalha.

efarina, v. esfarnoura.

efarouja, v. esfaroucha.

efas, plur. lang. d'efant (enfant).

efata, v. esfata.

efateja, efatèl, efatou, efatounèl, v. enfanteja, enfantèt, enfantoun, enfantounet.

efaufiala, v. desfaufiela.

èfe, v. F.

efèit, v. efèt.

efelha, v. esfuia.

EFEMÈRE, **ÈRO** (rom. efimer, femelh, port. esp. efemero, it. effemero, lat. ephemerus), adj. t. littéraire. Éphémère, v. passagié ;

espèce d'insecte, v. mauno dóu pèis. Fèbre efemèro, fièvre éphémère. Un long regrèt seguis uno joio efemèro. P. DE GEMBLOUX.

EFEMERIDO, **EFEMERIDOS** (l. g.), (esp. efemerides, it. effemeride, port. lat. ephemerides), s. f. pl. Éphémérides, v. faste. Le journal niçard Lou Paioun a publié en provençal des éphémérides de la ville de Nice (1876) ; le journal provençal Lou Brusc a publié un recueil d'éphémérides tirées de l'histoire de Provence (1879).

EFEMINA (rom. efeminar, enfemenar, cat. esp. efeminar, it. lat. effeminare), v. a. Efféminer, v. afemeli. S'EFEMINA, v. r. S'efféminer, v. agourrini.

EFEMINA, **EFEMINAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Efféminé, ée, v. femeto, gounelié. Ah ! poultroun que tu sies ! efeminat belitre ! D. SAGE.

EFEMINACIOUN, **EFEMINACIEN** (m.), **EFEMINACIÉU** (l. g.), (esp. afeminacion), s. f. État d'un homme efféminé, action d'efféminer. R. efemina.

Eferbelha, v. esféupa.

EFERVESCÈNCI, **EFERBESCÉNCIO** (g.), **EFERBESCENÇO** (l.), (rom. cat. efervescencia, it. effervescenza, port. effervescencia, lat. effervescentia), s. f. t. littéraire. Effervescence, v. afougaduro, boulimen. Quand moun amo en eferbescenço Brullara d'un amour ardent. J. AZAÏS.

EFÈSE (esp. Efeso, lat. Ephesus), n. de l. Éphèse, ville d'Asie. Lou councile d'Efèse, le concile d'Éphèse.

EFESIAN, **ANO** (it. Efesiano, angl. Ephesian), adj. et s. Éphésien, enne. R. Efèse.

EFÈT, **EFÈIT** (g.), **EIFÈT** (lim. d.), **EIFAT**, **EFAT** (d.), (rom. effeit, effeyt, cat. efecte, it. effetto, esp. efecto, port. effeito, lat. effectus), s. m. Effet ; billet ; bien, portion de bien, propriété, v. bèn. Bon efèt, bon effet ; marrit efèt, mauvais effet ; un poulit efèt, un joli domaine ; lis efèt, les effets, les bagages ; passa 'n efèt, souscrire un effet ; faire efèt, produire de l'effet ; veni à l'efèt, venir à l'effet ; en efèt, d'efèt, en effet, en fait ; mes d'efèt pour m'es de fèr, v. fèr. Li a 'ncaro un grand secrèt Que fara bèn lèu soun efèt. L. PUECH.

EFETIÉU, **EFEITIÉU** (g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. effectiu, it. effettivo, esp. efectivo, lat. effectivus), adj. Effectif, ive.

EFETIVAMEN, **FETIVAMEN** (rh.), **EFETIBOMEN** (rouerg.), **FETIBLAMEN** (l.), (cat. efectivament, it. effettivamente, esp. efectivamente), adv. Effectivement, v. realamen. Crese qu'efetivamen Semblara lou fiermamen. N. SABOLY. R. efetiéu.

EFETUA, **EFECTUA** (l.), (cat. esp. efectuar, port. effeituar, it. effetettuare), v. a. Effectuer, v. faire ; assurer, certifier, attester, v. afourti. S'EFETUA, v. r. S'effectuer ; s'exécuter, en venir aux effets, réaliser sa promesse. Lou be s'efectuo, Lou mal s'atenuo. J. AZAÏS. Quouro vous efetuarès ? quand vous exécuterez-vous ?

EFETUA, **EFECTUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effectué, ée. R. efèt.

Efiala, efialadis, v. esfiela, esfieladis.

EFIAT, n. de l. Effiat (Puy-de-Dôme).

EFICAÇAMEN, **EFICAÇOMEN** (l. g.), (it. efficacemente, cat. eficazment, esp. eficazmente), adv. Efficacement. R. eficace.

EFICACE, **AÇO** (cat. eficas, esp. port. eficaz, it. efficace, cat. efficax, acis), adj. Efficace. Un moutiéu eficace pèr faire penitènci, P. ALÈGRE.

EFICÀCI, **EFICÀCIO** (l. g.), **EFICAÇO** (rh.), (rom. efficaci, efficacia, efficassa, cat. esp. eficacia, it. lat. efficacia), s. f. Efficace, force ; caractère, v. voio. N'a ges d'eficàci, il manque de caractère. Soun eficàci es mirifico. A. CROUSILLAT. Acò noun a pas eficaço. G. ZERBIN.

EFICACITA, **EIFICACITA** (d.), **EFICACITAT** (l. g.), (esp. eficacidad, lat. efficacitas, atis), s. f. Efficacité, v. eficàci. Que lou sarramen ague la plus grando eficacita. F. VIDAL. L'eficacitat dau pan Contro la rage de la fam. C. FAVRE.

EFICIÈNCI, **EFICIÉNCIO** (l. g.), **EFICIÈNÇO** (niç.), (rom. eficientia, esp. eficiencia, it. efficienza, lat. efficientia), s. f. Puissance efficiente, v. poudé.

EFICIÈNT, **EFICIENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. eficient, esp. eficiente, lat. efficiens, entis), adj. t. littéraire. Efficient, ente.

EFIGIA (rom. cat. efigiar, it. effigiare), v. a. Effigier, exécuter en effigie. Efigìe, ìes, ìo, ian, ias, ion.

EFIGIA, **EFIGIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Effigié, ée. R. efigìo.

EFIGÌO, **EFIGIÉ** (m.), (cat. esp. efigie, it. effigia, lat. effigies), s. f. Effigie. Lou bras que sènso esgard tabasso l'efigio. C. DAGEVILLE. N'i'a un qu'es pendu 'n efigio Davans la porto de la fiho. CH. POP.

Efila, efiola, v. esfiela.

efla, v. enfla.

eflama, v. enflama.

efle, eflige, v. enfle, enflige.

efloura, v. esfloura.

èfo, v. F.

efolena, v. desalena.

efont, efontou, v. enfant, enfantoun.

EFORE (it. efforo, lat. ephorus), s. m. Éphore, magistrat de Lacédémone.

Efors, v. esfors.

EFOT (lat. hébr. ephod), s. m. Éphod, ceinture des prêtres hébreux, v. centuro.

Efoueira, v. esfouira.

efóuena, v. desalena.

efoulha, v. esfuia.

EFOULHASSA, v. a. Cueillir les derniers fruits qui tombent ou sont près de tomber, en Limousin, v. culi. R. e, fuias.

EFOUNDRE (**S'**), (lat. effundere), v. r. S'effondrer, s'ébouler, en Rouergue, v. afoundra, avalanca, esboudela. Se conj. comme foundre.

EFOUNDUDO, **FOUNDUDO**, s. f. Effondrement, éboulis, v. esboudenado, vedèu. R. efoundre.

Efourça, v. esfourça.

EFOUTRALHA, v. a. Battre, rosser, corriger, en Dauphiné, v. castiga, caustibla. R. e, foutrau.

EFRACIOUN, **EFRACIEN** (m.), **EFRACIÉU** (l. g.), (rom. effranhement), s. f. Effraction, v. fracioun plus usité.

EFRADASSA, v. a. Tirer, secouer les cheveux, en bas Limousin, v. péu-tira. R. e, fradasso.

Efrai, efraia, efroia, v. esfrai, esfraia.

EFRAÏM (lat. hébr. Ephraim), n. p. Ephraïm, fils de Joseph.

Eframbulha, v. esfrandaia.

èfre, v. afre.

efredi, efregi, v. esfregi.

efrèi, v. esfrai.

EFRELHA, v. a. Frôler, toucher, dans les Alpes, v. fresiha. La glòri es uno flour que fai trop de jalous, E qu vòu l'efrelha la fa de-

veni palo. A.-G. DE LA TOUR.

EFRENA, **EFRENAT** (niç.), **ADO** (it. effrenato), adj. Effréné, ée, v. desfrena plus usité. Un desir efrenat li brulo e li traspouorto. J. RANCHER. R. e, fren.

EFROULHA (rom. frevolar), v. a. Déformer, gâter, démolir, en Limousin, v. peri. Efrolhe, olhes, olho, oulhan, oulhas, olhon. S'EFROULHA, v. r. Se déformer, se gâter, v. gasta. Ma fareiduro s'efrolho dins lou plat. J. ROUX.

EFROULHA, **ADO**, part. et adj. Déformé, ée. R. e, fréule.

Efrounda, efrouta, v. enfrunta.

efrountat, v. afrounta.

efuma, v. enfuma.

EFUSIOUN, **EFUSIEN** (m.), **EFUSIÉU** (l. g.), (rom. effusio, effusion, cat. efusió, esp. efusion, it. effusione, lat. effusio, onis), s. f. t. littéraire. Effusion, v. escampamen. N'an jamai vist, lei tribun respetable, Tant d'efusioun, d'amour e de trasport. J. DÉSANAT.

Eg, v. ech, éu.

ega, v. eiga.

egabela, v. engabela.

egaia, v. esgaia.

EGAJA, **IGACHA**, **IGLAJA**, **GLAJA**, **GARCHA**, v. n. Muer, en parlant des oiseaux, qui changent de plumes, en Rouergue, v. regacha, repluma ; défeuiller, v. desfuia. Ce mot a pour radical gai, geai, par allusion à la fable du geai et du paon. R. e, gai, gach.

Egal, v. egau.

EGALA, **EIGALA** (g. d.), **IGALA** (rouerg.) ; **EIGARA** (a.), (rom. egalar, egaillar, engalhar, cat. egualar, esp. igualar, it. uguagliare, b. lat. egalare, æqualare), v. a. Égaler ; étalonner les poids et mesures (vieux), v. aliela. Creses belèu que rèn l'egale. A. CROUSILLAT.

EGALA, **EGALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égalé, ée. R. egau.

EGALADO, s. f. Variété de châtaigne. R. Eigalado ?

EGALAMEN, **ENGALAMEN** (a.), **EIGALAMEN** (auv.), **IGALAMEN** (b.), **EGALOMEN** (l.), **EIGALOMEN** (d.), **EIGALOMENT** (g.), (rom. egalmen, egualmen, engalmen, engalament, engaument, cat. egualment, it. egualmente), adv. Également, v. peréu. Te pregan umblamen De faire egalamen Nouesto boueno fourtuno. L. PUECH. Dins la guerro e la pas egalamen ilustre. ISCLO D'OR. R. egau.

Egalavarda, v. galavardeja.

egalege, v. eigalege.

EGALHA, v. a. Disperser, en Forez, v. escavarta. R. e, es, gai.

EGALISA, **DEGALISA** (l.), **EIGALISA** (auv.), **IGALISA** (querc.), **AGALISA** (rouerg.), (rom. egualejar, b. lat. egalisare), v. a. Egaliser, v. aparia, regala ; faire le même point au jeu. S'EGALISA, v. r. Devenir égal. Ma fourtuno noun pot al sèn s'egalisa. A. GAILLARD. Se lou sort des mourtals noun pot pas èstre egal, S'egaliso al moumen de lour darnìè badal. L. VESTREPAIN. R. egau.

EGALISACIOUN, **EGALISACIEN** (m.), **EGALISACIÉU** (l.), s. f. Action d'égaliser, nivellement. R. egalisa.

EGALITA, **EGALITAT** (l. g.), (rom. engaltat, egallansa, egaleza, cat. egualtat, it. egualità, lat. æqualitas, atis), s. f. Égalite ; équité. Liberta, egalita, fraternita, liberté, égalité, fraternité ; fau l'egalita pertout, il faut une juste répartition ; il faut de l'équité en tout. Avèn l'egalita davans la lengo. F. DU CAULON. R. egau.

EGALITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Égalitaire. Souto lou nivèu egalitàri de la centralisacioun. C. DE VILLENEUVE. R. egalita.

Egaloun, v. Eigaloun.

egambia, v. esgambia.

egambilha, v. escambiha.

eganaud, v. uganaud.

egara, v. esgara.

EGAREMA, s. f. Un moment quelconque de la journée, en Dauphiné, v. passado.

Egassè, egassiè, v. egatié.

egata, v. esgata.

EGATADO, **EGUETADO** (l.), (esp. yeguada, rom. eguaria, b. lat. equaria), s. f. Haras de cavales, troupeau de juments, v. bregantin, manado, rodo, roussado. Emb' uno egatado nouvello Un maquignoun es arribat. J. AZAÏS. Es la plus bello egatado Qu'agen dins lous environs. E. GLEIZES. L'egatado se compose généralement de 7 liame (paires, couples). R. ègo.

EGATIÉ, **EIGAIÉ** et **ESGAIÉ** (a.), **EGASSIÈ** (l. rouerg.), **EGASSÈ** (g.), **EGOUASSÈ** (b.), (rom egatier, cat. equater, esp. yeguero, b. lat. eguesserius, eiguezerius, egueyerius), s. m. Gardeur de cavales, conducteur de juments, celui qui tient et dirige les chevaux qui foulent les gerbes, v. chivalié, gardian, menaire ; Eyguesier, nom de fam. prov. Quand l'egassiè fiéulo, Prenon lou galop. E. GLEIZES. A Aix il y a la rue des « Eyguesiers ». R. ègo.

EGATIEROUN, **EGASSIEIROU** (rouerg.), s. m. Jeune garçon qui aide l'egatié, v. gardianoun. R. egatié.

EGAU, **EIGAU** (d.), **ENGOUAU** (b.), **EGAL** (l.), **EIGAL** (auv.), **IGAL** (b. querc.), **IAL** (rouerg.), **EIGAR** (a.), **ALO** (rom. eguau, igau, engau, enguoau, egual, engal, ingual, eigal, aigal, ala, alha, cat. egual, igual, igal, esp. port. igual, it. eguale, lat. æqualis), adj. et s. Égal, ale, v. parié. Tout i'es egau, tout lui est égal ; m'èro egau, cela m'était indifférent ; es egau, c'est égal, n'importe ; te perdoune egau, je te pardonne cependant ; à l'egau de, à l'égal de ; pèr egàli part, pèr egàlei part (m.), pèr egalos parts (l.), par portions égales. PROV. Li det de la man soun pas tóuti egau.

Egavela, v. engavela.

EGÈCI, n. d'h. Saint Egèce, évêque en Rouergue, mort en 525.

Egega, egeiga, v. asega.

EGÈIO (**LA MAR**), (esp. Egeo, lat. Ægeum), adj. f. La mer Égée, v. Archipèlo.

EGERÌO (cat. esp. angl. Egeria, lat. Ægeria), n. p. Égérie, nymphe. Encò de la bello Egerìo. J. ROUMANILLE.

EGERMASSA (**S'**), v. r. S'invectiver, s'injurier, en bas Limousin, v. esbramassa, escridassa.

EGESIPE (esp. Hegesipo, lat. Hegesippus), n. d'h. Hégésippe.

EGICIAN, **ANO** (v. béarn. Egiptian, cat. Egipciá, esp. Egipciano, port. Egypciano, angl. Egyptian, b. lat. Egyptianus), s. et adj. Égyptien, enne. Santo Marìo egiciano, sainte Marie égyptienne. Part à la tèsto de l'armado dis Egician. J. HUOT. Lis iscripcioun egiciano marsiheso. V. LIEUTAUD.

EGIDO (cat. it. egida, lat. ægis, idis), s. f. t. littéraire. Égide, v. blouquié. Li Francés, auren nosto egido. P. BONNET. E soun egido en man que saves redoutablo. JOURDAN.

EGIÉ (**FAIRE**), loc. adv. Faire horreur, en Dauphiné, v. afre, orre. R. egido ? Egiga, v. asega ; egina, v. eisina.

EGIPAN (rom. egypani, lat. ægipan), s. m. Égipan, v. satire.

EGIRO (esp. it. egira, cat. port. b. lat. hegira, ar. hegireh, fuite), s. f. Hégire, ère des mahométans, v. gilo.

EGISTE (esp. Egisto, angl. lat. Ægisthus), n. p. Égisthe, meurtrier d'Agamemnon.

EGITO, **EIGITO** (d.), **AGIPTO** (g.), (rom. Egypte, Egipte, Egit, cat. Egipte, it. Egitto, esp. port. Egypto, lat. Ægyptus), s. f. Égypte, contrée d'Afrique. Blanc d'Egito, blound d'Egito, moricaud, en style badin. Pèr ana 'n terro d'Egito Un grand bos fau traversa. CH. POP. Antòni, lou patroun De tant de sants ermito, Sourtié d'uno meisoun Di plus noblo d'Egito. CANT. DE S. ANTOINE. PROV. Aboundous coume li cebo en Egito.

Egla, eglach, eglai, v. esglàri.

eglaia, eglaja, v. esglaria.

eglanda, v. esglanda.

eglantino, v. eiglantino.

EGLÈ (angl. lat. Ægle), n. de f. Églé.

Eglèijo, eglèisi, eglìsio, egliso, v. glèiso.

egleja, egliaja, eglecha, v. esglaria.

èglo, ègle, v. aiglo.

EGLOGO (cat. ecloga, it. esp. port. lat. egloga), s. f. t. littéraire. Églogue, v. pastourello, vaquiero. Douço cansoun, eglogo vertuouso. A. CHASTAN. Jean de Valès a traduit en vers toulousains les églogues de Virgile (17e siècle).

Egloja, v. esglausa.

ÈGO, **EGO** (rh.), **EGOUO** (b.), **IEGO** (g.), (rom. ega, egua, equa, ga, gua, cat. egua, port. egoa, esp. yegua, val. epa, lat. equa), s. f. Jument, cavale, v. cavalo, faco ; ibéride pinnée, plante à fleur blanche, v. bramo-fam. Lis ègo, les cavales d'un haras ; les cartes à jouer, en Languedoc et Auvergne ; cavau d'ègo, cheval de haras ; gardian d'ègo, gardeur de cavales ; l'Ègo toco, expression usitée parmi les paysans des environs de Marseille, pour dire que l'ombre d'un rocher nommé l'Ègo indique l'heure de quitter le travail ; lou Pas de l'Ègo, nom d'un dolmen voisin de Minerve (Hérault) sur lequel on remarque une dépression qu'on dit être l'empreinte du sabot de la jument de Roland ; ounte as tas ègos, cor de mai ? le jeu de la toile, à Toulouse (Doujat) ; leva l'ègo, se reposer, en parlant des travailleurs qui se reposent pendant leurs repas ; assister à un repas, prendre part à un banquet. Las ègos sènso lou grignoun, Lou plus necessàri li manco. C. BRUEYS. PROV. Cop de pèd d'ègo estroupiè jamai roussin. — D'uno ègo pleno vènde la sello. — Dins tout païs i'a d'ègo borgno.

Ègo pour èbo (hièble).

egoia, v. esgaia.

egoja, v. egaja.

egola, v. egala.

egossiè, egouassè, v. egatié.

egotado, v. egatado.

EGOT, s. m. Vieux cheval, rosse, en Forez, v. rosso. R. ègo.

EGOUAL, **AUGAL**, **AIGAL** (b. lat. mons Algoaldi 1238 ; rom. aigual, agual, réservoir d'eau), s. m. L'Aigoual, montagne qui est au nord du Vigan, la plus haute des Cévennes. Lous causses de l'Egoual (l.), les plateaux de l'Aigoual. PROV. LANG. En ivèr Lausero dis à l'Augal : Quand tu as frech, iéu n'ai pas cald. — Quand ilhausso vès l'Augal, Meno tous biòus à l'oustal ; Quand ilhausso vès Lausero, Meno tous biòus à l'estevo. R. eigau.

EGOUÏSME (cat. egoïsme, it. esp. port. egoïsmo), s. m. Égoïsme. Despioi qu'ai trouvat dins lou mounde L'egouïsme e la courrupciéu. J.-A. PEYROTTES.

EGOUÏSTO (cat. esp. it. port. egoista), s. et adj. Égoïste, v. gousto-soulet. Un richas egouïsto e que vous manjo jaire Li paure mespresa qu'apello de manjaire. C. REYBAUD.

Egoue, egouo, v. ègo.

egourja, v. esgourja.

egousiha, v. esgousiha.

EGOUSSA, v. a. Écosser les légumes, en bas Limousin, v. desdòussa, desgruna. R. e, gosso, dòusso.

Egouta, v. esgouta.

egoutal, v. agoutat.

egoya, v. esgaya.

egrana, v. desgrana.

egraugna, v. escaragna.

egraugnous, v. escaragnous.

egredoun, v. aigledoun.

EGRÈGI, **ÈGIO** (rom. cat. egregi, esp. it. egregio, lat. egregius), adj. Excellent, insigne (vieux), v. eicelènt. Dans l'inscription provençale gravée sur la canne ou mesure publique de la ville d'Arles on lit ce qui suit : aquesta canna es facha e ordenada en l'an MCCCCV, lo XVI jorn del mes de mars per los nobles, egrègi e eminent senhos Moss. Johan de Sazo, Jaume Barralier, Rafael Gentil, etc.

Egrinjolo, v. grisolo.

egripa, v. agripa.

egrotilha, v. gratiha.

egruna, v. engruna.

egu, udo, v. agut, udo.

eguä, v. agusa.

EGUE (rom. Eygre, b. lat. Aigara, lat. Araus, Icarus), s. m. L'Aigues ou Eygues, rivière qui passe près de Nyons et d'Orange, affluent du Rhône ; Delègue, nom de fam. vauclusien. Dins Egue, dans l'Aigues. EGUES, qualificatif de quatre communes du département de Vaucluse : La Tourre d'Egues (rom. La Tour d'Aygues, b. lat. Turris Aiquerii), La Tour-d'Aigues ; Cabriero d'Egues (b. lat. Capraria Aiguerii), Cabrières d'Aigues ; La Mouto d'Egues (b. lat. Mota Aiguezii), La Motte d'Aigues, et Peipin d'Egues, Peipin d'Aigues. Ces localités paraissent tirer leur surnom de l'étang de la Bonde sur les bords duquel elles se trouvent. R. aigo.

Eguetado, v. egatado.

eguié, eguièiro, v. eiguié, eiguiero.

egula, v. esgula.

egulhado, egulhè, egulho, v. aguïado, aguïé, aguïo.

EH ! (esp. ea, lat. ehe), interj. qui marque l'admiration ou la surprise. Eh ! v. he. Eh ! coume sies bello ! oh ! que tu es belle ! eh ! bèn, vague, eh bien ! soit.

Ehant, ehanta, v. enfant, enfanta.

EHÈI ! (lat. ehe, ehem, eheu), interj. Eh non, ah bah ! v. hèi. Ehèi ! lou fara pas, baste, il ne le fera pas. EI, particule privative et augmentative, employée pour es dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin : eibarluga, eibusca, eifloura, v. esbarluga, esbusca, esfloura.

EI, **EIS**, art. plur. des 2 g. Aux, dans la Provence centrale, v. i pour les exemples. Ei fremo, aux femmes ; eis ome, aux hommes. Ei s'emploie pour l'article au, en Dauphiné, Forez et Auvergne, v. au. EI, ÈI s'emploie pour es (il ou elle est), devant une consonne ou à la fin de la phrase : Es aro, c'est maintenant ; ei deman, èi deman, c'est demain ; qu'es acò ? qu'est-ce ? i'èi, il y est.

Ei pour éu (il, lui), dans les Alpes et le Limousin.

ei pour ié (y, lui), en Velay.

èi pour ai (j'ai), en Languedoc et Gascogne.

èi pour avès (vous avez), en Dauphiné.

èi (œil), en Limousin, v. uei.

èi, interjection, v. hèi.

eia, v. eila.

eiau, eiaus, v. uiau.

eiaussa, v. uiaussa.

eibadarna, eibaderna, v. esbadarna, desbadarna.

eibafa, v. embafa.

eibahi, v. esbahi.

eibalans, v. esbalans.

eibalóuvi, v. esbalauvi.

eibana, v. desbana.

eibandi, v. espandi.

eibapoura, v. esvapoura.

eibarba, v. esbarba.

eibarbaia, v. esbarbaia.

eibarcha, v. embreca.

eibariga, v. esparrica.

eibarlhaudo, v. brihaudo.

eibarluca, v. esbarluga, embarluga.

eibarna, v. desbadarna.

eibarranca, v. esbarranca.

eibarri, v. ebarouï.

eibarriga, v. esparrica.

eibat, v. esbat.

EIBATANO (lat. Ecbatana), n. de l. Ecbatane, ville d'Asie.

Eibaterna, v. desbadarna.

eibatre, v. esbatre.

eibaubi, v. esbaubi.

eibauca, v. esbauca.

eibaudi, v. esbaudi.

eibaupi, v. aubespin.

eibefia, v. esbefia.

eibegno, v. begno.

eibegu, v. esbegu.

eibeitia, v. ebeta.

eibelha, v. esviha.

eibeluga, v. esbeluga.

eibenta, v. esventa.

eiberbela, v. barbela.

EIBERBI, **IDO**, adj. Soulei bien eiberbi, soleil bien brillant, en Limousin, v. esperluca. R. esberi.

Eibercha, v. embreca.

eiberi, v. esberi.

eiberluga, v. emberluga.

EIBERT (all. Egbert), n. p. Eybert, Hébert, noms de fam. prov. et dauph., v. Imbert.

Eibeti, v. abesti.

eibeuire, eibéure, v. esbéure, embéure.

eibiais, v. biais.

eibilhouna, v. esbihouna.

eiblasi, eiblesi, v. blesi.

eiblausi, v. esblauvi, esbalauvi.

eiblauva, eibléuja, eiblóuja, eiblouva, v. esbléuja.

eiblou, v. blou.

eibloua, v. desbloua.

eibluda, v. óublida.

eibluesa, v. deibloussa.

èibo, v. vèibo, visplo.

eibohi, v. esbahi.

eibolans, eibolons, v. esbalans.

eibolourdi, v. esbalourdi.

eibolóuvi, v. esbalauvi.

eibona, v. desbana.

eibondi, v. espandi.

eiborgoia, eiborgolha, v. desbraia.

eiborosa, v. esbarasa.

eibosourdi, v. abasourdi.

eibotoio, eibotouei, v. esbatoio.

èibou, v. visplo.

eibóuca, v. esbauca.

eiboudena, v. esboudena.

eiboueira, v. esbouira.

eibouf, v. esboufa.

eiboufet, v. boufet.

eibouienta, v. esbouienta.

eiboula, eiboulha, v. esboudela.

eiboupi, v. aubespin.

eibourboura, v. esbarboula.

eibourlia, eibournia, v. embourgna.

eiboussela, v. esboussela.

eibracha, eibraicha, eibranca, eibrasca, eibrascha, v. esbranca.

eibralha, v. desbraia.

eibranchilha, v. esbranquiha.

eibranla, v. esbranda.

eibrasiha, v. esbrasiha.

eibrassia, v. esbrassa.

eibrega, eibria, eibrisa, v. embriga, embrisa.

eibreicha, eibresca, v. esbranca.

eibrena, v. esbrena.

eibria, v. enebria.

eibrigas, v. embriagas.

eibroufa, v. esbroufa.

eibrouina, v. esbrena.

eibrouta, eibruta, v. esbrouta.

eibrouvelha, v. esbruia.

eibrovoja, v. esbravacha.

eibucha, v. esbusca.

eibulha, eibulhassa, v. embouia.

eibulhenta, v. esbouienta.

eiburba, v. esburba.

EIBURIO, n. de l. Eyburie (Corrèze).

Eiburifia, v. esbourrassa.

eibusca, v. esbusca.

EIÇA, **EIÇAI** (a. d.), **AÇA**, **AIÇAI** (l.), **EIÇATO** (m.), (rom. eyssa, esp. aça, lat. ecce hac), adv. De çà, dans cet endroit-ci, de ce côté-ci, v. ça, çai, eici, ença. Vène eiça, viens çà ; regardo eiça, regarde par ici ; passas d'eiça, tiras-vous aiçai (l.), passez de ce côté-ci ; d'eiça, en aiçai (l.), de ce côté-ci, v. deça ; i'anara de la man d'eiça, il n'ira pas ; d'eiça dóu Rose, en deçà du Rhône ; d'eiçai lou riéu, de ce côté-ci du ruisseau ; n'i'a autant d'eiça coume d'eila, il y en a autant de çà comme de là ; eiça vers Pasco, aux environs de Pâques. Bello damo, vène eiça. L. PUECH. Eiça est l'opposé d'eila et le corrélatif d'eici. On dit pereiça, enqueiça, enqueiçai, quand le lieu n'est pas bien déterminé : fai-te enqueiça, approche-toi un peu.

EIÇABAS, adv. Ici-bas, dans ce lieu bas, v. eiçavau, pereiçabas. Quand nous douno eiçabas La pas. H. LAIDET. Eiçabas est l'opposé d'eilabas. R. eiça, abas.

Eicabèl, v. escabèu.

EICACAROUTA, v. a. Détacher l'épi de maïs de sa tige, en Limousin. Eicacarote, otes, oto, outan, outas, oton. R. ei, es, cacarot.

Eicalambra, v. escalambra.

EIÇALIN, **AIÇALIN** (l.), **EIÇAÏM**, **EIÇAIEN** (d.), adv. Dans ce pays lointain où nous sommes ; ici-bas, ici dedans, v. pereiçalin. D'eiçalin, de ce pays éloigné ; de ce bas-fond. Trouvaren eiçalin Proun bos pèr la rebroundo. M. GIRARD. Eiçalin est l'opposé d'eilalin. R. eiça, alin.

Eicambala, v. escambarla.

EIÇAMOUNT, **ÇAMOUNT** (for.), **AIÇAMOUNT**, **AÇAMOUNT**, **ENÇAMOUNT** (l.), **EIÇAMOUT**, **ÇAMOUT** (d.), **EIÇAMOUNDAUT** (rh.), **AIÇAMOUNDAUT**, **ENÇAMOUNDAUT** (l.), adv. Sur cette hauteur-ci, dans le lieu élevé où nous sommes, v. pereiçamount. D'eiçamount, de cette hauteur. Pèr tout soulas li adrèisso d'eiçamount Un bèu sermoun. A. CROUSILLAT. On dit enqueiçamount, quand le lieu n'est pas bien déterminé. Eiçamount est l'opposé d'eilamount. R. eiça, ença, amount, amoundaut.

Eicampa, v. escampa.

eicàmpi, v. escàmpi.

eicampo, v. escampo.

eicana, v. escana.

eicandivola, v. escandalisa.

eicando, v. escando.

eicapa, v. escapa.

eicarabilha, eicarabilhat, eicarabilhard, eicaravilha, eicarbilha, v. escarrabiha.

eicaraboussa, v. escaraboussa.

eicarcalha, v. escarcaia.

eicarcassia, v. descarcassa.

EICARD, **ICARD** (rom. Aicard, cat. Aicart, fr. Hécard, it. Icardo, b. lat. Aicardus, Haycardus, angl. Edgar), n. p. Aicard, Aycard, Aycardi, Icard, D'Icard, noms de fam. prov. dont le fém. est Eicardo.

Eicarfoiria, v. escafouia.

eicargot, v. escaragòu.

eicarsello, v. escarsello.

eicart, eicarta, eicarto, eicartoun, v. escart, escarta, escarto, escartoun.

eiçato, v. eiça.

eicauta, v. escouta.

EIÇAVAU, **AÇAVAU** (m.), **AIÇAVAL**, **AÇABAL**, **ENÇAVAL**, **INÇAVAL**, **ENÇABAL**, **INÇABAL** (l.), **ENCEIVAL**, **ENCENVAL** (lim.), **EIÇAVAL** (a.), **EIÇAVA** (d.), **ÇAVOUAI** (for.), (rom. zaval), adv. Ici-bas, dans le lieu bas où nous sommes, v. eiçabas, pereiçavau. D'eiçavau, d'ici-bas. Que ta voulounta se fague Eiçavau coume eilamount. ISCLO D'OR. Descendès lèu finqu'açavau. C. BRUEYS. Eiçavau est l'opposé d'eilavau. On dit enqueiçavau, quand l'endroit n'est pas bien déterminé. R. eiça, ença, avau.

Eicebra, v. eissebra.

EICEDA, **EICEDI** (rom. cat. excedir, esp. exceder, it. eccedere, lat. excedere), v. n. Excéder, v. demasia. Se conj. comme ceda, cedi.

EICEDÈNT, **ECCEDENT** (l.), (it. eccedente, lat. excedens, entis), s. m. Excédant, v. de-mai, subre-pes.

EICELA (cat. excellir, it. eccellere, lat. excellere), v. n. Exceller, néologisme. Eicelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

EICELÈNCI, **ECHELÈNÇO** (niç.), **ECCELÉNCIO** (g.), **ECCELENÇO** (l.), (rom. excellencia, excelensa, cat. excellencia, esp. excelencia, it. eccellenza, lat. excellentia), s. f. Excellence ; titre honorifique. Pèr eicelènci, par excellence, excellemment.

EICELÈNT, **ESCELLÈNT** (d.), **ÉCHELÈNT** (niç.), **ESCELENT**, **ETCELENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. eselent, cat. excellent, esp. excelente, it. eccellente, lat. excellens, entis), adj. Excellent, ente, v. bouni, chanu, famous. Acò 's eicelènt, cela est excellent ; d'eicelènts ami, d'eccelents amics (l.), d'excellents amis ; d'eicelènti resoun, d'eicelèntei resoun (m.), d'eccelentos rasous (l. g.), d'excellentes raisons ; d'eicelèntis aigo, d'eicelènteis aigo (m.), d'eccelentos aigos (l. g.), des eaux excellentes. Canto la sourso eicelènto Que degouto sènso fin. J.-F. ROUX.

Eicèndre, v. eiscèndre.

EICENTRI, **ECCENTRIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. excentric, esp. excentrico, it. eccentrico, lat. excentricus), adj. t. sc. Excentrique.

EICEPCIOUN, **EICECIOUN** (rh.), **EICECIEN** (m.), **EICEPCIÉU**, **ECECIEU** (d.), **ECCECIÉU** (l.), **ECCEPCIOU** (g.), (rom. excepcion, exceptio, cat. excepció, esp. excepcion, it. eccezione, lat. exceptio, onis), s. f. Exception. PROV. I'a gens de règlo sènso eicepcioun.

EICEPCIOUNAU, **EICECIOUNAU** (rh.), **ECCEPCIOUNAL** (l.), **ALO**, adj. Exceptionnel, elle. Aguè à Mount-Pelié un pres eiceciounau. C. DE VILLENEUVE. R. eicepcioun.

EICEPTA, **ECETA**, **ESCETA** (d.), **ECCEPTA** (g.), **ECCETTA** (l.), (cat. esp. exceptar, it. eccettare, lat. exceptare), v. a. Excepter, v. sauva. Eicète, ètes, èto, etan, etas, èton.

EICEPTA, **ECCEPTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Excepté, ée.

EICEPTAT, **EICETAT**, **ESCETAT** (d.), **ECETUAT** (niç.), **ACETAT** (rh.), **ECCEPTAT**, **ECCETTAT**, **CETAT**, **EICÈT**, **EICÈS** (l.), (rom. eyceptat, exceptat, septat, cat. exceptat, it. eccettato, eccetto, esp. port. eccepto, lat. exceptum), prép. Excepté, hormis, si ce n'est, v. aleva, franc, sauve. Eiceptat éu, excepté lui ; eicetat que, hormis que, v. à part que.

Eicervela, v. encervela.

EICÈS, **ESCÈS** (d.), **ECCÈS** (a. l. g.), **ECÈS** (rh.), (cat. excès, esp. exceso, it. eccesso, lat. excessus), s. m. Excès, v. demasiaduro. Faire d'eicès de soun cors, faire des excès. PROV. En caniculo gens d'eicès E en tout tèms gens de proucès. Eccèsses, plur. lang. et alp. d'eccès.

EICESSIÉU, **ECCESSIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. excessiu, iva, it. eccessivo, b. lat. excessivus), adj. t. littéraire. Excessif, ive, v. demasia, desparaula, despestela. R. eicès.

EICESSIVAMEN, **ECCESSIBOMEN** (l. g.), (cat. excessivament, it. eccessivamente), adv. Excessivement, v. demasiadamen, mai-que-mai. R. eicessiéu.

EICESTO, **AICESTE** (niç.), **ACESTE** (g.), **CESTU** (d.), **ESTO** (rom. aicest, acest, aicist, sest, sist, lat. hac, iste), pron. dém. Ce, cette, celui-ci, celle-ci, dans le Var, v. aquest, esto, plus usités.

Èich, v. ais.

eicha, v. essado.

eichabenca, v. escebenca.

eichaca, v. escata.

EICHACOULA (**S'**), v. r. Se glisser, dans l'Isère, v. esquiha. R. escoula.

Eichado, eichadoun, v. eissado, eissadoun.

eichafaud, v. chafaud.

eichafigna, v. escafigna.

eichag, v. eissa.

eichaga, v. eissaga.

eichàgni, eichagno, v. escagno.

eichaia, v. eiciha.

eichalarg, v. eissalarjo.

eichalas, v. escalas.

eichalié, eichalo, v. escalié, escalo.

eichau, v. eissame.

EICHAMARRA, v. a. Brûler, briser, en Gascogne.

EICHAMARRAT, **ADO**, part. Brûlé, ravagé, ée. Oum soun troubat coum io ramado De l'eicharruscle eichamarrado. G. D'ASTROS. R. ei, chamarra ou chamas.

Eichàmbi, v. escàmbi.

eichambiero, v. escambiero.

eichamena, v. eissamena.

eichamo, eichamou, eichamp, v. eissame.

eichamp, eichampa, eichampo, v. escamp, escampa, escampo.

EICHANCA, **INCHANCA**, v. a. Essarter, couper du buis pour engrais, couper ras de terre, dans les Alpes, v. eissarta.

Eichanclo, v. esterlinco.

EICHANCO, s. f. Béquille, échasse, dans l'Ariège, v. chanco. R. estanco.

Eichandilhau, v. escandihado.

eichanta, v. encanta.

eichapa, v. escapa .

EICHAPRAMAT, **ADO**, adj. Harassé, fatigué, ée, abattu, ue, en Gascogne, v. ablasiga. Tant nous-auts èm eichapramats Et ahurits et ahamats. G. D'ASTROS. R. desrama.

Eichara, v. escala.

eichara, v. escaraia.

eicharagna, v. escaragna.

eicharamia, v. escaramia.

eicharavai, v. escarava.

EICHARAVELLO, s. f. L'Eicharavelle, cours d'eau qui passe à Pierrelatte (Drôme). L'abbé L. Moutier dérive ce mot du sanscrit srava, torrent.

Eicharbouta, v. escarbouta.

EICHARBUCLA, v. a. Carboniser, embraser, brûler, en Dauphiné, v. carbounela. R. ei, charbuclie.

Eichardilho, eichardo, v. eschardo.

eichareno, v. escareno.

eichargna, v. escaragna.

eichargniè, v. escarni.

EICHARGUET (**FAIRE L'**), loc. adv. Être aux aguets, dans l'Isère, v. agachoun, espèro, ment. R. (fr. échauguette).

Eichari, v. esqueri.

eicharié, v. escalié.

eicharmen, v. sarmen.

eicharni, eicharnia, v. escarni.

eicharniaire, v. escarniaire.

eicharo, eicharoun, v. escalo, escaloun.

eicharougna, v. escaragna.

eicharpi, v. escarpi.

eicharquia, eicharquiaire, v. eissarta, eissartaire.

EICHARRABUSCLA, v. a. Foudroyer, brûler, briser, en Gascogne, v. brula. R. eicharrabuscle.

EICHARRABUSCLE, **EICHARRUSCLE**, **ESCHARRUSCLE**, **ECHARRUSCLE**, s. m. Foudre, tonnerre, en Gascogne, v. charruscle, pericle, tron. R. charruscle, charbuclie.

EICHARREA, adj. m. Empressé, insatiable, dans les Alpes, v. abrama, afri. R. eissauria ? Eichars, v. escas ; eichart, eicharta, v. eissart, eissarta ; eichas, v. escas ; eichasso, v. escasso ; eichassomen, v. escassamen ; eichat, v. eissa ; eichato, v. escato ; eichau, v. eissado ; eichauda, v. escauda ; eichaudilha, v. escaudiha ; eichaufa, v. escaufa ; eichaufèstre, v. escaufèstre ; eichaufeto, v. escaufeto ; eichaufòu, v. escaufadou ; eichaupre, v. escaupre ; eichaura, v. escaufura ; eichavèl, eichavela, v. escavèu, escavela ; eichebenca, v. escebenca.

EICHEIS (it. eccetto, lat. exceptus, excepté), adj. m. Étrange, inaccoutumé, insolite, dans les Alpes, v. estrange.

Eichello, v. eissello.

eichent, v. aussent.

eicherpo, v. cherpo.

eicheto, v. eisseto.

eichi, v. eici.

eichi, v. eissi.

eichiara, v. escleira.

eichiéula, v. siéula.

eichifo, v. esclembo.

eichilha, v. eiciha.

eichilho, v. esquilo.

eichilhoun, v. escaloun.

eichimple, v. eisèmple.

eichina, v. esquina.

eichinge, injo, v. eicinge.

eichinja, v. eicinja.

eichinla, v. esquila.

eichinlo, v. esquilo.

eichino, v. esquino.

eichirol, eichiror, eichiròu, eichirouel, eichirouer, v. esquiròu.

eichiula, v. siéula.

eichiulo, v. esquilo.

eichiva, v. esquiva.

eicholha, v. escaia.

eicholhou, eichoiou, v. escaioun.

eicholiè, v. escalié.

eichomoussou, v. escamoussoun.

eichompa, v. escampa.

eichop, v. eissop.

eichopa, v. encapa.

eichora, v. acaura.

eichorbe, orbo, v. orbe.

eichorochou, eichorossou, v. escalassoun.

eichorougna, v. escaragna.

eichoublia, v. asóublida, óublida.

eichoufla, v. eissoufla.

eichoun, v. eissoun.

eichoura, v. eissaura.

eichourba, v. eissourba.

eichourda, eichourdi, v. ensourda, ensourdi.

eichourelha, v. desauriha.

eichóuria, v. eissauria.

eichouringo, v. serengo.

eichovela, v. escabelha.

eichua, v. eissuga.

eichualh, v. eissugau.

eichublia, v. asóublida, óublida.

eichuga, v. eissuga.

eichugo, v. sujo.

eichugo-mas, v. eissugo-man.

eichuma, v. eissema.

cichuch, eichut, uto, v. eissu, ucho.

eichuchino, v. eissuchino,.

EICI, **ECI** (d.), **AICI** (l. niç.), **AICIS** (narb.), **AICIÉU** (toul.), **ACI**, **ACIÉU**, **ACIOU**, **ACIU**, **ACHI**, **ACHIÉU** (g.), **ACEI** (auv.), **AICHI** (a. l.), **EICHI**, **EICIC** (a.), **ECHI** (viv.), (rom. aici, ayci, aissi, aichi, eyssi, eysi, issi, cat. assi, aixis, lat. ecce hic), adv. Ici, dans cet endroit-ci, v. çai, eiça, eicito ; voici, v. veici. Vène eici, béni 'ciou (querc.), viens ici ; eici jais, ci gît ; eici sian, aici sèn (l.), nous y voici ; sans relâche, d'arrache-pied ; eici n'i'a, aqui n'i'a ges, il y en a ici, et là point : eici plòu, eila souleio, ici il pleut, là-bas il fait soleil ; jusquo eici, jusqu'ici ; pèr eici, par ici, v. pereici plus usité ; aqueste-d'eici, celui-ci ; aquest ome d'eici, aquel ome eici, cet homme-ci ; d'eici-aqui, d'ici là, tout près ; d'eici-eila, d'eici-enlai (d.), d'aici-alai, d'aici-enlai, d'aici-enla, d'aici 'nla (l.), d'entre eici-eila, d'ici là, d'ici là-bas, entre ci et là, dorénavant ; d'eici, d'eila ou d'aci, de la (g.), d'ici, de là ; d'eici à lèu, bientôt ; d'eici-auro (lim.), de ce moment-ci ; d'eiciestant (lim.), d'eici 'stant (l.), de ce lieu-ci, d'ici ; dès ce moment ; d'aci-en-dabans (g.), dorénavant, à partir d'aujourd'hui ; d'eici-en-foro, d'aici 'n-foro (l.), en sortant d'ici, de ce pas-ci, sans désemparer, d'ores et déjà ; vese acò d'eici-en-foro, je vois cela d'ici ; iè vai d'eici-en-foro, il y va de ce pas ; d'eici-que vèngue, en attendant qu'il vienne ; d'eici ! hors d'ici ! hue ! eici-dedins, dins aici (l.), ici dedans ; eici-de-long, sur cette rive ; eici-bas, eici-debas, achi-bas (g.), acibach (b.), ici-bas ; eici-daut, aciéu-aut (b.), ici-haut ; eici siéu iéu, aci que soui jou (g.), me voici ; eici avès lou libre, voici le livre ; achi l'abèts (g.), le voici. PROV. Vuei sian eici, deman ié sian plus. Eici est l'opposé d'aqui et le corrélatif d'eila ou d'eiça.

Eiciara, v. escleira.

eiciclia, eicicliado, v. giscla, gisclado.

EICIGNA, **EICINJA**, **ESCINJA** (toul.), **EICHINJA**, **ESCHENJA** (g.), v. a. Délivrer, dégager, dépêtrer, débarrasser, dégarnir ; dépourvoir, dépeupler, priver ; nettoyer, purger, en Gascogne et haut Languedoc, v. descinja, desfeissa, dessensa. Eicigne, gnes, gno, an, as, on ou eicinge, ges, jo, jan, jas, jon. S'armo d'un tisou e l'escinjo de la visto. P. GOUDELIN. Boulouc la terro n'eichinja E de tau gent la neteja. G. D'ASTROS. Pèr gouarda que la pouirituro Noun eichingèsso la naturo. ID. S'EICIGNA, S'EICINJA, v. r. Se dégager, se défaire, se dépourvoir. PROV. Quand Nadau es un dimenche, De fiéu e de candèlo noun t'eschenge, quand la Noël est un dimanche, fais provision de fil et de chandelle, car l'hiver sera long.

EICINJA, **ESCINJAT**, **ADO**, part. et adj. Délivré, privé, ée, dépourvu, ue. M'en siéu eicinja, je m'en suis défait. Eicinjat d'ambiciéu. F. D'OLIVET. R. eicigne.

EICIGNE, **EICINGE** (l.), **EICHINGE** (g.), **ESCHENYE** (b.), **ESCHÉINI** (bord.), **IGNO**, **INJO**, **EINIO** (lat. excinctus), adj. Délivré, privé, ée, dépourvu, ue, exempt, empte, en Languedoc et Gascogne, v. chèts, descinge, franc ; Eychenne, Eychenié, noms de fam. gascons. Lous praubes soun de tout eichinges. G. D'ASTROS. De tout acò l'aigo es eichinjo. ID.

EICIHA, **CIHA**, **ENCIHA** (rh.), **EICILHA**, **CILHA**, **ECHILLA**, **ECHILA**, **ISSALLA**, **EISSANLA**, **ISSANLA** (l.), **EICHILHA**, **EICELHA**, **EICHAIA**, **EISSAIA** (a.), **ESSIALA** (lim.), v. a. Frire des œufs, les faire cuire au plat ou à la poêle, v. fregi. Bouta d'iòu à l'eiciha, pocher des œufs au beurre noir.

EICIHA, **ENCIHA**, **EICILHAT** et **ISSALLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décillé, ée ; qui n'a plus de cils. Uei eiciha, œil éraillé ; uou eiciha, iòu enciha (rh.), iòus eicilhats (l.), œufs frits à l'huile ou à la vinaigrette, dont le jaune apparaît au milieu du blanc comme un œil décillé, c'est-à-dire bien ouvert, par opposition à iòu embourgna, œufs pochés, recouverts de leur blanc ; flour eicihado, fleur effeuillée. Am sous dous iols eicilhats à sa fauto Escrutinavo à founs. B. FLORET. R. ei, ciho.

Eicilho, v. esquilo, esquerlo.

EICIPI (rom. exipir, lat. excipere), v. n. t. de procédure. Exciper. Eicipisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ni lo reu exipir ni s'en defendre. COUT. DE S. GILLES.

EICITA, **ESCITA** (d.), **ECITA** (niç.), **ECCITA** (l. g.), (rom. reissidar, reisdar, cat. esp. port. excitar, it. eccitare, lat. excitare), v. a. Exciter, v. afeciouna, afisca, ahissa, aquissa, bourra, cussa, encagna, encita. Que demòni t'eicito ? J. RANCHER. S'EICITA, V. r. S'exciter, se stimuler.

EICITA, **ECCITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Excité, ée.

EICITACIOUN, **EICITACIEN** (m.), **ESCITACIÉU** (d.), **ECCITACIÉU** (l. g.), (rom. lat. excitatio, it. eccitazione), s. f. Excita-

tion, v. afiscacioun.

EICITADOU, **OUIRO** (lat. excitator, oris), s. f. Celui, celle qui excite, v. afiscaire, empegnèire, empuradou. PROV. Bon eicitadou fai manja malaut.

EICITAMEN, **ESCITAMEN** (d.), s. m. Action d'exciter, v. encagnamen. R. eicita.

EICITANT, **ECCITANT** (l. g.), **ANTO**, adj. Excitant, ante, v. encitous. Un quinsoun li serve d'eicitant. LOU CASSAIRE.

EICITATIÉU, **IVO** (rom. cat. excitatiu, it. eccitativo), adj. Excitatif, ive.

EICITO, **EICITE** (carp.), **EICICOS** (a.), **AICITAL** (l.), **AICHITAL**, **ACHITAL**, **ACITAU** (g.), (v. fr. issint), adv. Ici même, en ce lieu-ci, v. eici, eiçato. D'eicito-eila, d'ici là ; d'eicito-amount, d'ici là-haut ; d'eicito-avau, d'ici là-bas ; eicito siéu vengu, soui vengut aicital (l.), je suis venu ici-même. Ai ! sies eicito, camarado ? C. BRUEYS. Dau ! dau ! foro d'eicite ! F. GRAS. Eicito est l'opposé d'aquito. On peut employer eicito dans la plupart des phrases où l'on dit eici. Les juifs du Comtat disaient eiciro.

Eiciviero, v. civiero.

eiclandro, v. escande.

eiclapa, eiclapa, v. esclapa, esclapo.

eiclar, v. esclaire.

eiclarsièiro, v. esclarsiero.

eiclat, v. esclat.

eicliata, v. esclata.

eiclieira, v. escleira.

eiclipsa, v. esclùssi.

eiclop, v. esclop.

eiclos, v. esclaus.

eiclussi, v. escrussi.

EIÇÒ, **EIÇOTO** (m.), **AIÇÒ**, **AIÇÒS** (l. g.), **AIÇOUÒ** (rouerg.), **AÇÒ** (b. bord.), **ÇÒ** (lim.), (rom. eysso, esso, aisso, aiso, aizo, aiczo, aicho, asso, cat. això, axò, assò, lat. ecce hoc), pron. dém. Ceci. Eiçò 's miéu, ceci est à moi ; qu'es tout eiçò ? qu'est-ce que tout ceci ? ve eiçò, vois ceci ; escouto eiçò, écoute ceci ; eiçò-d'eici es bon, acò-d'eila es marrit, ceci est bon, cela est mauvais ; aiçò, ailò, ceci, cela, des si et des mais, en Languedoc ; pèr amour d'eiçò, à cause de ceci ; pèr eiçò, c'est pourquoi, pour ceci ; ei-co que ? est-ce que, en Limousin. Que fara eiçoto ? C. BRUEYS. Eiçò est l'opposé d'acò.

Eicò, v. ecò.

eicochigna, v. escachina.

eicofigna, v. escafigna.

eicofo, v. cofo.

eicoissa, v. escuissa.

eicolié, v. escalié.

eicolo, v. escolo.

eicondre, v. escoundre.

eiconissa, v. escanissa : eicorço, v. escorço.

eicorcolha, v. escarcaia.

eicorcossa, v. escarcassa.

eicoro, v. escolo.

eicorobilhard, v. escarrabiha.

eicorobisso, v. escarabisso.

eicossouna, v. escassouna.

eicouba, v. escouba.

eicoubilho, v. escoubiho.

eicoubo, v. escoubo.

eicoudre, eicoudu, v. escoudre, escoudu.

eicoueissina, v. escousina.

eicoufelha, v. descoufela.

eicouire, v. escoudre.

eicoulèi, v. escoulié.

eicoundalhos, v. escoundaio.

eicoundouns, eicoundous, v. escoundoun.

eicoundre, v. escoundre.

eicounome, v. ecounome.

eicouot, v. escot.

eicoura, v. escoula.

eicourchèiro, eicourchèro, v. escourchiero.

eicoure, v. escoudre.

eicourja, eicourcha, v. escourcha, escourtega.

eicournifla, v. escournifla.

eicourpiéu, v. escourpioun.

eicourra, v. escourra.

eicourròu, v. courredou.

eicoussou, v. escoussoun.

eicouti pour escoutère (j'écoutai), en Périgord.

eicoutilhou, v. escoutihoun.

eicoutous, v. escoutoun.

eicra, v. encara.

eicracha, v. escracha.

eicrasa, v. escrasa.

eicreipa, v. escrepado.

eicreissènço, v. escreissènço.

eicri, eicriéure, eicrire, v. escri, escriéure.

eicritòu, v. escritèu.

eicrituro, v. escrituro.

eicrobounsa, v. escrabousa.

eicroc, v. escrò.

eicrolo, eicrouelo, v. escrolo.

eicroupiouna, v. esgroupiouna.

eicruchi, eicrussi, v. escrussi.

eicrupi, v. escupi.

eicuela, v. escudelado.

eicuello, v. escudello.

eicuma, v. escuma.

eicumija, v. escoumunia.

eicumoueiro, v. escumadouiro.

eicunla, eicunlado, eicuenlado, v. escudela, escudelado.

eicupi, v. escupi.

escurìo, v. escudarié.

eicursa, v. escursa.

eicut, v. escut.

EIDA, **AIDA** (l. g. b.), (rom. cat. aidar), v. a. Aider, en Limousin, v. ajuda plus usité. Aide, aides, aido, eidan, eidas, aidon. Diéu vous aide, Dieu vous aide, formule de salut usitée en Béarn ; aido-m, aide-m, aide-moi, en Béarn. R. ajuda.

Ei-da (oui-da), en Limousin, v. oi, o.

EIDANÇO, **AIDANÇO** (l.), (rom. ajudansa), s. f. Assistance, secours, aumône, protection, dans les Alpes, v. ajudado. R. eida.

ÈIDO, **AIDO** (lim. d.), (rom. eydi, aida, ayda, aita), s. f. Aide, assistance, en Languedoc, v. ajudo plus usité ; ancienne taxe, v. ajudant. R. ajudo.

EIDOCHES, s. L'Eidoches, cours d'eau du Dauphiné, v. Edujo. Ce mot, dans lequel on a cru trouver le latin aquæ dulces, nous paraîtrait plutôt se rapporter à aquæductus. R. dous 3, dusso.

Eidourible, v. endoulible.

EIDOUS, n. p. Eydoux, nom de fam. mérid., v. Edouis, Audouin.

EIDRACA, **ESDRACA**, **ENDRACA** et **ADRACA** (l.), (sansc. drakh, sécher, essuyer), v. a. Ressuyer, essorer, v. bliéussa, eissaura, eissuga, estoura ; rosser, v. batre. Eidraque, ques, co, can, cas, con. Eidraca lou linge, essorer le linge ; lou soulèu eidraco la terro, le soleil essuie la terre. S'EIDRACA, V. r. Se ressuyer au soleil. Faire eidraca la bugado, faire sécher la lessive. S'enanavo eidraca, au bon soulèu, sus un roucas. A. DAUDET.

EIDRACA, **ENDRACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressuyé, essoré, ée. Froumage eidraca, fromage à moitié sec. Li riéu devenien mut e li font s'agoutavon Emé soun creissoun eidraca. F. DU CAULON.

EIDRACADO, s. f. Ressui, coup de soleil qui sèche, v. souleiado ; ironiquement, averse, dégelée, rossée, v. eissugado, raisso. R. eidraca.

EIDRACAGE, **EIDRACÀGI** (m.), s. m. Ressuiement, v. secage. R. eidraca.

EIDRACANT, **ENDRACANT** (l.), **ANTO**, adj. Qui ressuie, qui essore, qui sèche. La biso eidracanto. J. LAURÈS. R. eidraca.

Eiduca, v. educa.

eiduja, v. estuja.

eiè, v. eiguié.

eièr, v. ièr.

eifabeto, v. alfabeto.

eifaça, v. esfaça.

eifant, v. enfant.

eifarfalha, v. esfarfaia.

eifat, v. efèt.

eifaucha, v. enfaucha.

eiferbelha, v. esféupa.

eiferucha, v. esfaroucha.

eifèt, v. efèt.

eiféuni, v. enferouni.

eifialandra, v. esfielandra.

eifléupa, v. esféupa.

eiflonqui, v. aflanqui.

eifloura, eiflourado, v. esfloura, esflourado.

eifors, v. esfors.

eiforsena, v. foursena.

eifota, v. esfata.

eifougassa, v. esfougassa.

eifoundra, v. esfoundra.

eifourcha, eifourchaduro, v. enfaucha, enfauchaduro.

eifourçou, v. esfaurcet.

eifournia, v. esfournia.

eifrai, v. esfrai.

eifraiuna, v. enfriéuna.

èifre, v. esfrai.

eifreda, v. esfreda.

EIFREN, n. p. Eyffren, nom de fam. prov. Eifren paraît être la forme provençale de Alfred, comme Meifren dérivant de Manfred et Sufren de Siffred.

Eifrounta, eifrountamen, v. afrounta, afrountadamen.

EIGA, **AIGA** (l.), **AGA** (lim.), **IGA** (rouerg.), (rom. aygar, aguar, cat. ayguar, esp. aguar, port. agoar, it. lat. acquare), v. a. Arroser, mouiller, aiguayer, mettre l'eau dans les champs pour arroser, v. aseiga, bagna, eigueja ; rouir le chanvre, v. eissaga, naia. Aigue ou àigui (m.), aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Regardas-la : meno l'aigo Tra li salado que aigo. C. SARATO. S'EIGA, V. r. S'arroser, se mouiller ; s'ébouler, v. embousena.

EIGA, **AIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrosé, ée.

EIGA, **EGA** (Velay), **ENGA** (l.), (rom. egar, lat. æquare), v. a. Arranger, accommoder, apprêter, radouber, châtrer, v. arrenja, asega, atrenca. Èigue ou èigui (m.), èigues, èigo, eigan, eigas, èigon. Eiga lou lié, faire le lit ; eiga la taulo, mettre la table ; eiga la bugado, étendre la lessive ; eiga l'ensalado, assaisonner la salade ; eiga 'n ragoust, faire un ragoût ; eiga la tèsto, coiffer. Ah ! moun malur es tau que res noun pòu l'eiga. A. CROUSILLAT. S'EIGA, V. r. S'arranger, s'ajuster, se parer, se préparer, s'accommoder, se disposer. Èigo-te toun fichu, arrange ton fichu ; tout s'eigo pèr lou miéus, tout va pour le mieux.

EIGA, **ENGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrangé, ée. Es eigado, elle est habillée ; mau eiga, mal arrangé, mal dans ses affaires ; faire de mau eiga, faire du dégât, du dommage. PROV. La mar n'en fai de mau eiga. Eiga, plur. lim. de aigo (eau).

EIGABELA, v. a. Déchirer, scalper, éventrer, égorger, mettre en pièces, en Dauphiné, v. eigaripela, estrassa. Eigabelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Qu'uno troupo de loups Eigabelle sèns fi tas chabros, tous moutous. R. GRIVEL. Vous eigabello ambé feroucita. ID.

EIGABELA, **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée. Leis as eigabela d'un rounfle de cisampo. E. CHALAMEL. R. escapèl.

EIGADIÉ, **AIGADIÈ** (l.), (rom. aigadier, cat. ayguader, port. aguadeiro), s. m. Surveillant des eaux, inspecteur des aqueducs. Aro, soubeiran eigadié, T'enchau que de l'aigo que coulo. J.-B. GAUT. Dins la gènto vilo de l'eigadié Crapouno. F. VIDAL. Nostre grand aigadiè Riquet. G. AZAÏS. R. eigado.

EIGADIERO, **AIGADIÈIRO** (l.), **GADIÈIRO** (rouerg.), **EIGASSIERO**, **AIGASSIÈRO** (toul.), **EIGARDIERO** (rom. eygadiera, b. lat. aygaderia, aygasseria), s. f. Aiguière, vase à mettre de l'eau, pot à l'eau, v. poutarras ; conduite d'eau, rigole, v. besaloun ; ouverture pratiquée à un mur de clôture pour laisser entrer les eaux de pluies, v. ciguiero. Aparon sus si man l'eigadiero d'argènt. CALENDAU. Aquel ami dara uno grosso eigadiero De soun vin renouma de la Grand Darboussiero. J. GERMAIN. R. eigado.

EIGADINO, **AIGADINO** (l.), s. f. Ondée de pluie, v. raisso ; petite inondation, débordement d'un ravin, v. deliéurado. Regardas-lou coumo badino E fai trepa soun aigadino. LAFARE-ALAIS. R. eigado.

EIGADO, **EIGA** (d.), **AIGADO**, **AGADO** (l.), **IGADO**, **AIADO** (rouerg.), (rom. ayguada, agada, esp. port. aguada, it. acquata), s. f. Crue d'eau, chute d'eau, v. eigat ; temps pendant lequel un moulin à eau peut travailler sans s'arrêter ; provision d'eau ; aiguade, lieu où l'on peut trouver de l'eau ; piquette, en Languedoc, v. trempo, vinado ; alluvion, en vieux langage, v. cremen ; éboulis, en Rouergue, v. embousenado. Faire eigado, t. de marine, faire aiguade, faire de l'eau. Fa courre soun eigado en varaiant. M. TRUSSY. Mountaran de la cavo un got d'aigado claro. C. CAVALIÉ. PROV. Eigado de mai Fai tout bèu o tout laid. — Pèr uno blanco eigado La plueio es devinado. — Siblo, móunié : l'eigado arribo, siffle, meunier, voici de l'eau ; réjouis-toi, voici une aubaine. — Es viéu coumo l'aigado de Massot, Qu'au bout de cent ans faguèt peta lou pipot, se dit d'une personne lente, dans les Cévennes. R. aigo.

EIGADOUS, **AIGADOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Humide, où l'eau sourd, en parlant des terres, v. eigassous, gabinous. R. eigado.

EIGAGE, **EIGÀGI** (m.), **AIGAGE**, **AIGATGE** (l.), **AIATGE** (rouerg.), (rom. ayaye, esp. aguage, b. lat. eygagium, aquagium, aquaticum), s. m. Arrosement, droit d'arrosage, ce qu'on paye pour cela, v. arrousage ; fossé transversal destiné à recevoir, à diviser et à retenir les eaux dans les terrains en pente, v. valat ; humidité, forte rosée, v. bagnaduro. Aigage dourment, fossé qui n'a point d'issue ; es toucat de l'aigage, il est fou, en Languedoc. Seloun en proucessien va au davans de l'eigàgi. A. CROUSILLAT. PROV. Diéu vous garde de l'eigage de sant Jan e dóu vènt de sant Pèire, la brouée de la saint Jean et le vent de la saint Pierre compromettent la moisson. R. aigo.

EIGAGNA, **EICAGNEJA**, **EIGANEJA** (m.), **AIGAGNA**, **AIGAGNEJA** (l.), v. n. Faire de la rosée, v. bagna ; bruiner, v. blesineja, lagagneja.

EIGAGNA, **ADO**, **A** (d.), part. et adj. Couvert de rosée. Encuei l'erbo dóu prat èro touto eigagna. R. GRIVEL. R. eigagno.

EIGAGNADO, **EIGAGNAU** (rh.), **AIGAGNAU** (l.), **AIGAGNAL** (rouerg.), s. f. et m. Rosée tombée pendant la nuit, rosée abondante et froide, brouée, v. eigagno. Eigagnau pelous, rosée qui commence à geler. Ansin l'ile au printèms se nourris d'eigagnado. S. LAMBERT. L'eigagnau a proun bagna l'erbeto. M. DE TRUCHET. Retiras-vous que l'eigagnau Vous farié mau. L. ROUMIEUX. PROV. Eigagnado de mai Fai tout bèu o tout laid. — La richesso d'un paure ome s'envai coume l'eigagnau. R. eigagna, eigagno.

EIGAGNAS, s. m. Grosse rosée, rosée nuisible, v. eigajas. R. eigagno.

EIGAGNIÉ, **EIGAGNIERO**, s. Rosée abondante, v. eigagnado. Un eigagnié atrapo l'autre, il est soûl du matin au soir. R. eigagno.

EIGAGNO, **EIGANO** (rh.), **AIGAGNO** (l.), **AIGUÈGNO** (d.), **EIGOGNO** (viv.), s. f. Rosée, v. bagnaduro, ros, rousado. Grosso eigagno, grande rosée ; l'eigagno toumbo, la rosée tombe ; à l'eigagno, à la rosée ; espóussa l'eigagno, abattre la rosée ; acò 's uno eigagno, cela n'est rien, c'est éphémère. Èro un matin que lou soulèu Di flour fasié lusi l'eigagno. J. ROUMANILLE. Que jamai de seis uei végui toumba d'eigagno. F. CHAILAN. PROV. Li valat s'emplisson pas d'eigagno, les personnes fortement constituées ont besoin d'une abondante nourriture ; se dit aussi des gens qui se sont enrichis d'une manière suspecte. R. aigo.

EIGAGNOLO, **EIGAGNORO** (m.), s. f. Petite rosée, rosée agréable ; petite pluie, bruine, v. blesin, lagagnolo, rousadeto, rousino. Semblablamen à l'eigagnolo Que, lou matin, di courrejolo Bagno li campaneto molo. MIRÈIO. R. eigagno.

EIGAGNÒU (rom. aygagnol), s. m. Petite rosée, v. cigagnolo. A travès li fueio nouvello Emperlado de l'eigagnòu. T. AUBANEL. R. eigagno.

EIGAGNOUS, **AIGAGNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (esp. aguanoso), adj. Trempé de rosée, humide, v. eigassous, rouaulous, rousadous. Mantèu eigagnous, manteau humide de rosée ; poumo de terro eigagnouso, pomme de terre qui n'est pas farineuse, v. eigalous. R. eigagno.

EIGAI, **AIGAI** (niç.), **EIGAL** (rouerg.), **AIGALH** (Menton), s. m. Aiguail, rosée, v. eigagno plus usité ; l'Aiguais, cours d'eau du département de l'Isère. Si mete vite au travai, Lou coutihoun sus l'aigai. C. SARATO. R. aigo.

Eigaia, v. esgaia.

eigaié, v. eigalié.

eigaié, v. egatié.

EIGAIRE (esp. aguador), s. m. Surveillant d'un canal d'arrosage, v. eigalié ; arrosoir, pelle à arroser, v. aseigadouiro. L'eigaire empourtè soun eissado. A. BOISSIER. R. eiga, aigo.

EIGAIROU, **AIGALHOL** (lim.), s. m. Petite rigole d'arrosage, en Dauphiné, v. aseigadou, regou. Qu'un sang caia ramplisse d'eigairous. A. BOISSIER. R. eigaire, eigau.

Eigaissa, v. esgaia.

EIGAJAS, **AIGAJAS** (l.), s. m. Grosse rosée, v. eigagnas. Soun coumo un aigajas que lou sourel embéu. A. LANGLADE. R. eigage.

Eigal, v. egau.

EIGALA, v. a. Mettre trop d'eau, v. eigourla ; pour égaler, v. egala. Eigala 'no sausso, noyer une sauce. S'EIGALA, V. r. Devenir aqueux ; s'éventer.

EIGALA, **ADO**, part. et adj. Aqueux, euse. Canard eigala, canard nourri dans l'eau. R. eigau.

EIGALADO, **AIGALADO** et **AIGARADO** (l.), s. f. Vin trempé outre mesure, eau rougie, v. trempo ; sauce trop longue, v. eigolo ; ondée d'eau de vaisselle, rinçure, v. lavagno ; eaux de l'amnios, qui environnent le fœtus dans le sein de la mère, v. aigo. R. eigala, eigau.

EIGALADO, **EIGALAIO** (a. d.), (cat. Igualada, b. lat. Aqua lata, Aquæ latæ, lieu où les eaux sont abondantes, eau répandue), s. f. et n. de l. L'Aigalade, affluent du Vidourle (Gard) ; l'Aiguelaye, ruisseau du Dauphiné ; Les Aigalades, près Marseille ; Eygalayes (Drôme). R. aigo, lat, ado.

EIGALANCHO, **EIGOLONCHO** (d.), s. Un arbre chargé de fruits, en Dauphiné, v. aubrado. R. espalanca ?

EIGALAU, s. m. pl. Ustensile de cuisine. Unis eigalau. R. eigala ?

EIGALEGE, **EGALEGE** (it. acquereccia, lat. aquilegium), s. m. Écope, sasse, en Languedoc, v. agoutat.

EIGALEN, n. p. Aygalem, Aygolenq, Aiguillenqui, noms de fam. lang. et rouerg. R. aguilent, Agoulin, Ugoulen.

Eigaleta, v. desgaleta.

EIGALIÉ, **EIGARIÉ** (m.), **EIGAIÉ** (rh.), **EIGAIER** (d.), **AIGALIÈ** (l.), **AGALÈ** (g.), s. m. Fontainier, inspecteur ou gardien des eaux, v. eigadié ; porteur d'eau, v. barralié ; rigole d'écoulement, v. galié ; évier de cuisine, en Dauphiné, v. eiguié ; Aigalier, nom de fam. languedocien. L'Eigaliè, le Verseau, signe du zodiaque, v. aquàri ; roussignòu-eigaliè, rousserole, oiseau de marais. R. eigau.

EIGALIÉ, **AIGALIÈ** (l.), (rom. Aigualiez, Aigoliez, b. lat. Aguilerium, Aquilerium), n. de l. Aigaliers (Gard), Eygaliers (Drôme). R. eigalié 1.

EIGALIERA, **AGULIEIRA** (rouerg.), v. a. Creuser des rigoles, v. besala, rega, valada. R. eigaliero.

EIGALIEREN, **EIGAIEREN**, **ENCO**, s. et adj. Habitant d'Eygalières, v. cuou-blanc. R. Eigaliero 2.

EIGALIERO, **EIGAIERO** (rh.), **AGULIÈRO** (l.), **AGULIÈIRO** (rouerg.), s. f. Rigole d'irrigation ou d'écoulement, v. aspirant, besaliero, regòu, tirant. R. eigau.

EIGALIERO, **EIGAIERO** (rom. Aigalieras, Eyguleras, b. lat. Aygaleriæ, Ayguileriæ, Aquileriæ), n. de l. Eygalières (Bouches-du-Rhône). Pèiro-molo d'Eigaliero, pierre meulière d'Eygalières. PROV. Faire coume lis ase d'Eigaliero, que sabon pas béure que noun la pielo verse, se dit de ceux qui ne haussent pas le verre, lorsqu'on leur verse à boire. R. eigaliero 1.

Eigaloment, v. egalamen.

EIGALÒSSI, **AIGALÒSSI** (l.), (esp. aguaducho), s. m. Lavasse, ondée de pluie impétueuse, v. glavas, lavàssi, raisso.

EIGALOUN, n. p. Eygalon, Eygallon, Égalon, noms de fam. prov. R. aguieloun.

EIGALOUS, **AIGALOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Aqueux, euse, qui a le goût de l'eau, v. eigous. Meloun eigalous, melon qui a trop d'eau ; uei eigalous, œil larmoyant, humide, égaré ; trufo eigalouso, pomme de terre aqueuse. Aigalouses, ousos, plur. lang. d'eigalous, ouso. R. eigau.

Eigambia, v. esgambia.

eiganaud, v. uganaud.

eigania, v. eigagna.

eigar, v. eigau.

eigara, v. egala.

eigara, v. esgara.

eigarado, v. esgarado.

eigarado, v. eigalado.

eigarado, v. algarado.

EIGARAMA, **ADO**, part. Ravagé, ée, en Dauphiné, v, desrama. R. eigrama ? Eigard, v. esgard ; eigardènt, eigardentié, v. aigo-ardènt, aigo-ardentié ; eigardiero, v. eigadiero.

EIGARELLO, **AIGARELLOS** (l.), (rom. aygarela, it. acquerella, petit ruisseau), s. f. pl. Les Aigarelles, affluent du Lez, près Montpellier. R. eiguiero.

EIGARET, **ETO** (lat. excretus, vidé), adj. et s. Fatigué, affaissé, ée, dans les Alpes, v. las.

Eigarguilha, v. escarcaia.

EIGÀRI (lat. aquarium), s. m. Réservoir d'eau, prise d'eau, v. estanco, servo.

EIGARIÉ, **AIGARIÈ** (l.), s. f. Partie aqueuse, eau répandue, amas d'eau, v. eigage ; pour fontainier, v. eigalié. Faugué travessa touto l'eigarié de la court. L. BOUCOIRAN. R. aigo.

EIGARIFA, v. a. Griffonner, dans les Alpes, v. grafigna, grifouna. R. ei, grifa.

EIGARIPELA, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, en Dauphiné, v. eigabela, escarabouia, esgarrapia. R. ei, garipo.

EIGARIPELÈIRO, s. f. Mauvais terrain, en Dauphiné, v. champino, coudenas. R. eigaripela.

EIGAROLO, **AIGAROLO** (g.), (b. lat. aquarolium, aquærolium), s. f. Petite eau, petite quantité d'eau, v. cigueto ; petite pluie, rosée, v. eigagnolo. Acò 's io petito aigarolo. G. D'ASTROS. R. eiguiero.

EIGAS, **EIGÀSSI**, **AIGAS** (l.), **AGÀSSI** (lim.), **AIÀSSI**, **IÀSSI**, **AIASSE** (rouerg.), s. m. Grosse pluie, pluie torrentielle, v. cigat. Fai un eigas, fa iàssi (rouerg.), il pleut à verse. R. aigo.

EIGASSA, **EIGASSEJA**, **AIGASSEJA** (l.), **AIGATUSSA** (Aude), v. a. et n. Tremper dans une eau sale, travailler dans l'eau, barboter, v. gafouia ; mettre trop d'eau ; s'imbiber d'eau, en parlant des fruits qui mûrissent avec les pluies ou qui restent trop longtemps dans l'eau, lorsqu'on les fait cuire, v. cigala. B'a pauc de sen qui t'aigassejo, Blousso liquou del diéu brautous. P. GOUDELIN.

EIGASSA, **EIGASSEJA**, **AIGASSEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Imbibé de trop d'eau ; couvert de flaques d'eau ; mouillé jusqu'aux os. Dins touto la planado Que s'espandis aigassejado. A. LANGLADE. PROV. Eigasseja coume un vin de pensioun.

EIGASSADO, **AIGASSADO** (l.), s. f. Masse d'eau répandue, eau d'une pluie torrentielle, v. glavas. Treboulat coumo un gourg après uno aigassado. A. MIR. R. eigasso.

EIGASSAIRE, **EIGASSEJAIRE**, **AIGASSEJAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se plaît dans l'eau sale ; qui aime l'eau, hydropote, v. béulaigo. Ni tu noun plus sios pas aigassejaire. C. PEYROT. R. eigassa.

Eigàssi, v. eigas.

eigassi, v. eigatiéu.

EIGASSIÉ, **AIGASSIÈ** (l.), **AIGASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (esp. aguacero), adj. Qui habite l'eau, aquatique ; sobriquet des gens de Laroin et de ceux des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). Arrat-aigassè, rat d'eau, en Gascogne. Las bèstios aigassèros. G. D'ASTROS. R. eigasso.

Eigassiero, v. eigadiero.

EIGASSO, **AIGASSO** (l. g.), **AIASSO** (rouerg.), (esp. aguacha, it. acquaccia, b. lat. aquatia), s. f. Mauvaise eau, eau sale, eau trouble, eau corrompue ; eau effroyable, v. erso ; crue d'eau, trombe d'eau, v. deliéurado. Aquel ome d'aqui s'abéuravo d'eigasso. A. BOUDIN. Lou veses, es aquelo eigasso Qu'aro me tibo la carcasso. G. AZAÏS. R. aigo.

EIGASSOUS, **AIGASSOUS** (l.), **AIGUICHOUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (esp. aguazoso, it. acquazzoso), adj. Aquatique, marécageux, euse, humide, v. eigadous, eiguèstre, gabinous, moulierous ; aqueux, euse, v. eigalous. Terren eigassous, terrain humide ; baumo eigassouso, grotte où l'eau suinte. R. eigasso.

EIGASTAU, n. p. Eigastau, nom d'une fontaine qui jaillit près d'Eygaliers (Drôme). R. aigo.

EIGAT, **AIGAT** (l. g.), **AIGOUAT** (g.), (cat. ayguat), s. m. Abat d'eau, pluie torrentielle, inondation, irruption, débordement de rivière, crue, v. deliéurado, eigas, endoulible. Aquel grand, grand aigat, qu'apellon lou deluge. J. JASMIN. Inoundèt d'un aigat lou mounde tout entiè. DEBAR. Tout s'esperreco al mendre aigat. F. DE CORTÈTE. R. eiga, aigo.

EIGATIEU, **AIGATIT** (l.), **EIGASSI**, **AIGASSI** (d.), **ILO**, **IDO**, **IO** (lat. aquatilis, aquaticus), adj. Inondé, submergé, ée, marécageux, euse, v. eigadous, eiguèstre, negadis ; aqueux, juteux, euse, v. eigalous. R. eigat.

EIGATIHO, **AIGATIHO** et **AIGATILHO** (l.), s. f. Lieu marécageux, lieu plein de flaques d'eau, flaque d'eau, mare, v. gadouio, gatiho. E tout acò dins l'aigatilho Volo, nado, gafo, trepìo. A. LANGLADE. Un gourgoul d'aigatilho. ID. R. eigat.

EIGATOUR, **AIGATOU** (l.), (rom. agador, esp. aguador, lat. aquator), s. m. Ouvrier chargé d'arroser un jardin, v. arrousaire ; ouvrier chargé de fournir de l'eau à la chaudière d'un pressoir d'huile. R. eiga.

EIGAU, **AGAU** (l.), **GAU**, **ESGOUAU** (g.), **EIGÒU**, **AIGOU** (a.), **EIGAL**, **AIGAL**, **AGAL**, **AIAL** (l. rouerg.), (rom. agau, aigual, agual, agal, b. lat. aquale, adaquale, lat. aqualis), s. m. Canal, conduit, aqueduc, cours d'eau, v. coundu, dou, valat ; réservoir

d'eau, v. barquiéu ; quantité d'eau que l'on prend à la fois dans un canal d'arrosage, v. eigado ; vent du midi qui amène la pluie ou la neige, en Rouergue, v. marin ; aiguail, gouttes de rosée, v. eigai, eigagno. L'agau de Nimes, le ruisseau de la fontaine de Nimes ; l'agau dóu cèu, la voie lactée ; lis Eigau, le quartier des Eygaux, à Sarrians (Vaucluse). L'espetaclous eigau, Lou porto-aigo sèns egau. ISCLO D'OR.

Eigau, v. egau (égal).

eigaugna, v. desgaugna.

eigaurigna, v. escaragna.

eigièiso, v. glèiso.

eigina, eigino, v. eisina, eisino.

eiglaia, eiglaja, v. esglaia.

eiglaious, eiglaiousamen, v. esglaious, esglaiousamen.

EIGLANTIÉ, **AIGLANTIÈ** (l.), **GALANTIÈ** (rouerg.), (rom. agulencier, aiglentira), s. m. Églantier, v. agoulencié, aguilent, plus usités.

EIGLANTINO, **ENGLANTINO** (toul.), **AIGLENTINO**, **ANGLANTINO** (l.), (rom. ayglentina, anglentina, englantina, englentina, cat. englantina), s. f. Églantine, v. agoulènço. L'eiglantino de Toulouso, l'églantine, la seconde des fleurs données en prix aux Jeux Floraux de Toulouse. Le poète Fabre d'Églantine, auteur du calendrier républicain, né à Carcassonne (1753-1794), avait adopté la seconde partie de son nom pour rappeler l'églantine d'or que lui avait décernée l'académie toulousaine. R. aguilent.

Eiglàri, eiglaria, v. esglàri, esglaria.

EIGLAS, **AIGLAS** et **AGLAS** (l.), **ACLAS**, **ECLAS** (rouerg.), **EIGLASSO** (a.), **AIGLASSO** (l.), s. Grand aigle, aigle cruel, aigle effrayant ; vautour, en Rouergue, v. vóutour. Un diable d'African, s'apelavo Annibau, Toumbè coumo un eiglas dessus la republico. F. FASCAL. Dins lous ers l'aglas es depistat. P. DE GEMBLOUX. Uno aiglasso fasiè l'aleto. A. LANGLADE. R. aiglo.

Eiglàsi, v. esglàri.

eiglavas, v. glavas.

eiglèisi, eiglieijo, eigliso, v. glèiso.

EIGLAT, s. m. Fronde de berger, en Dauphiné, v. flisquet, foundo. R. esclat.

EIGLETO, **AIGLETO** (niç.), s. f. Petit aigle ; petite monnaie qui portait un aigle, usitée à Nice vers 1840. Tenès, pihas entant aquéli tres aigleto, N'avès aqui pèr béure un parèu de miegeto. F. GUISOL. La commune d'Aiglun (Basses-Alpes) porte 3 aiglettes dans son blason. R. aiglo.

EIGLETOUS, **AUS GLETOUS** (lim.), n. de l. Égletons (Corrèze), localité située sur un rocher escarpé, v. Eiglun.

EIGLIÉ, n. de l. Eygliers (Hautes-Alpes) ; Eyglier, Eiglier, nom de fam. alp. R. aiglo.

EIGLIERO, s. f. La pointe de l'Eyglière, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,325 mètres). R. aiglo.

EIGLIMEN, n. p. Eygliment, nom de fam. provençal.

EIGLINO (rom. Aiglina, lat. Aquilina), n. de f. Aigline, nom de femme languedocien du moyen âge. Eiglino de Càstrio, Aigline de Castries (13e siècle).

Eigloua, eiglouaire, v. esgloua, esglouaire.

EIGLOUN, **AIGLOU** et **EIGROU** (l.), (rom. aiglo, aiglos), s. m. Aiglon ; petit aigle, falco nævius (Lin.), v. tartano ; nom de fam. mérid. dont le dim. est Eiglounet, eto, v. Eigaloun. An parti, lis eigloun, il a dépensé son argent, il a perdu ce qu'il avait. Parlo-n'en is eigloun, parlo-n'en au soulèu. F. GRAS. Ai coume tu de l'aiglo blanco Plourat lous aiglous desmairats. LAFARE-ALAIS. PROV. Crida coume un eigloun. R. aiglo.

EIGLOUNEN, **AIGLOUNENC** (l.), **ENCO** (rom. aiglones, esp. aguileño), adj. D'aiglon, aquilin, v. aquilin. R. eigloun.

EIGLOUNO, **AIGLOUNO** (l.), s. f. Aiglon femelle, jeune aigle. Dins noste cèu blu A vist uno eiglouno. A. MATHIEU. R. aiglo.

EIGLUN (rom. Aiglui, Eigleu. b. lat. Aiglunum, Aigledunum, Agledunum), n. de l. Aiglun (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes) ; Eygluy (Drôme) ; Deyglun, nom de fam. prov. Mount-Eiglun, Mont-Aiglun, près Sisteron (Basses-Alpes).

Èigo, v. aigo (eau).

èigo, èigon, v. eiga.

eigobela, v. eigabela.

eigoier, v. eigalié.

EIGOLO, **EIGORO** (m.), (lat. aquula), s. f. Lavage, soupe ou sauce trop liquide ; vin où l'on a mis trop d'eau, v. eigalado ; petite pluie, v. blesin. R. aigo.

Eigoloncho, v. eigalancho.

eigoripelèiro, v. eigaripelèiro.

eigoroma, v. eigarama.

eigòu, v. eigau.

eigoufa, v. descoufa.

eigougna, v. desgaugna.

EIGOUN (rom. Aigon), n. p. Aigon, nom de fam. lang., v. Igoun.

EIGOUR (lat. acor, aigreur), s. f. Rapport acide, v. eigrour, brisocourado. Ai d'eigour, j'ai des aigreurs.

EIGOUR (lat. æquor, eau), s. f. L'égout d'un toit, écoulement des eaux de pluie, v. degout, eissa, esgout, sampo. La gorgo reçaup lis eigour, le chéneau reçoit les égouts.

Èigourja, v. esgourja.

EIGOURLA, v. a. Mettre trop d'eau, faire trop boire, v. eigala. S'EIGOURLA, V. r. Boire trop d'eau. R. eigour, eigolo.

EIGOURLEJA, **AIGOURLEJA** (l. g.), v. n. Donner ou remuer de l'eau, faire eau, suinter, couler doucement, v. lagremeja ; bruiner, v. blesineja. Entre mous taps, sens lou vèire, aigourlejo. J. JASMIN. R. eigour, eigolo.

EIGOUS, **AIGOUS** (l.), **AIGUT** (g.), **OUSO**, **UDO** (rom. aygos, aigos, osa, esp. aguoso, it. acquoso, lat. aquosus), adj. Aqueux, euse, v. eigalous. Nèu eigouso, neige aqueuse. E tout-d'un-cop m'arrevoultè Countro aquero ourdounancio aigouso. G. D'ASTROS. R. aigo.

EIGOUSETA, **AIGOUSITAT** (l. g.), (rom. aquositat, it. acquosità, esp. aguosidad, b. lat. aquositas, atis), s. f. Aquosité. R. eigous.

Eigousiha, v. esgousiha.

EIGOUSO, **EIGOUO** (a.), s. f. Variété de poire d'été, ronde, jaune, un peu rouge, grosse comme le poing. Sant-Laurèns d'Eigouso (b. lat. Goza), Saint-Laurent d'Aigouze (Gard), nom de lieu. R. eigous.

EIGOUT, AIOU (rom. Agot, Aygos, Aygols, b. lat. Aygulphus), nom d'h. Aygulphe ; Agot, D'Agoty, noms de fam. provencaux. Sant Eigout, saint Aygulphe, Aygouls, Ayou ou Aiou, abbé de Lérins, mort vers 677.

EIGOUT (**SANT-**), n. de l. Saint-Aigout ou Aigous, près Fréjus (Var).

Eigout, v. esgout (égout).

EIGOUTIÉ, s. m. L'Eygoutier, ruisseau qui se jette dans la mer, à Toulon. R. eigout.

Eigouva, v. descoufa.

EIGRABOUNA, v. a. Rosser, rouer de coups, en Dauphiné, v. coustibla. R. agrabouna.

EIGRABOUNAMENT, s. m. Rossée, volée de coups, en Dauphiné, v. rousto. R. eigrabouna.

Eigrafigna, v. grafigna.

eigraja, v. eigreja.

EIGRAMA, s. f. Malheur, affliction, en Dauphiné, v. auvàri, lagno. Conférez eigrama avec le v. fr. graime, peine.

EIGRAMEN, **AIGROMEN** (l.), (rom. aigrament, agrament, cat. agrament, it. agramente, esp. agriamente), adv. Aigrement. R. aigre.

Eigrandi pour agrandi, en Auvergne.

EIGRAS, **AIGRAS** (l.), **AGRAS** (g. carc. rouerg.), **EIGRA**, **AIGRA** (d.), (rom. eygras, aigras, lyon. aigrat, cat. agras, esp. agraz, port. agraço, it. agresto, b. lat. agrascum, aygracium), s. m. Raisin qui n'a pas eu le temps de mûrir, raisin cueilli avant la maturité et dont on se sert comme assaisonnement, verjus, v. rasimello ; aillade, coulis fait avec de l'ail, du persil et du sel, pilés et détrempés avec de l'eau chaude, v. aiado. En vendemiant fau leissa lis eigras, en vendangeant on laisse les raisins trop verts ; manja tout en eigras, manger son blé en vert, dilapider son avoir ; faire un eigras, mettre des grains de raisin dans une sauce. PROV. A tout escampa, soun òli e soun eigras. — Aspre coume un eigras. Agrasses, plur. lang. de agras. R. aigre.

EIGRASSADO, **AIGRASSADO** (l.), **EIGRESSADO**, **EIGRASSEDO**, **EIGRASSIERO** (esp. agrazada), s. f. Sauce au verjus ; grappe de raisin qui n'est pas mûre, v. autounado. Aquéu vin de punicien que li dian coumunamen vin d'eigrassado. F. GUITTON-TALAMEL. R. eigras.

EIGRASSEDO, **EIGRASSIERO**, **AIGRASSIÈ** (l.), (esp. agracera), s. et adj. Cep qui ne produit que du verjus, dont les raisins n'ont pas mûri. R. eigras.

EIGRASSOUS, **AIGRASSOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Verjuté, ée, qui a l'acide du verjus, v. aigre, aisse. R. eigras.

Èigre pour aigre, en Dauphiné.

EIGRÉ, s. m. Soulèvement, remuement, dans l'exemple qui suit : lou Plan de l'Eigré, nom d'une place de Cavaillon (Vaucluse). R. eigreja.

EIGREJA, **AIGREJA** (l.), **AGREJA** (rouerg.), (rom. agrejar), v. n. et a. Être acide, sentir l'aigre, donner des rapports aigres, tourner à l'aigre, v. afourti ; être de mauvaise humeur, être irascible ; faire une pesée avec un levier, soulever, entr'ouvrir avec un levier ou une pince ; ébranler, remuer ; secouer quelqu'un pour l'éveiller, v. mòure ; importuner, v. seca ; pour gruger, v. gréuja. Aquelo sausso eigrejo, cette sauce est aigrelette ; eigreja lou fiò, attiser le feu ; eigreja 'no porto, enfoncer une porte. S'EIGREJA, V. r. Devenir aigre ; s'ébranler, se remuer, se mettre en mouvement, s'aviver, se réveiller, se dresser, v. boulega. Eigrejo-te, lève-toi.

EIGREJA, **AIGREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soulevé, ébranlé, ée. R. aigre 1 et 2.

EIGREJAIRE, **AIGREJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui soulève, qui remue. Escound lou soulèu eigrejaire Que l'engardo de trachela. G. CHARVET. R. eigreja.

EIGREJAMEN, s. m. Action de soulever, de remuer, v. boulegamen. R. eigreja.

EIGRELET, **AIGRELET** (l.), **AGRELET** (rouerg.), **AGRELOUS** (montp.), **AIGROLOUS**, **AGROULOUS** (rouerg.), **ETO**, **OUSO** (esp. agrillo), adj. Aigrelet, ette, v. eigrinèu. L'aubricot agrelet. C. PEYROT. R. aigre.

EIGRET (esp. agrete, it. agretto, aigrelet), s. m. Fruit de l'épine-vinette, v. agradello. R. aigre.

EIGRETO, **AIGRETO** (Velay, d.), **AGRETO** (l.), s. f. Oseille, plante, v. vineto ; pélamide, poisson de mer, v. pelamido. Eigreto-bastardo, oseille sauvage ; un brout d'eigreto, un brin d'oseille. R. aigre 1.

EIGRETO, **AGRETO** (l.), (piém. egreta, auv. aigreita), s. f. Aigrette, v. capelut ; oiseau qui porte sur la tête une aigrette de plumes, v. bernat-blanc, bitor-blanc, guiraud. Bessai voulès ourna ma tèsto De quaucos eigretos de buou. G. ZERBIN. D'un pavoun que mudavo escamoto l'eigreto. F. PEISE. R. aigre 3.

EIGRETO-D'ASE, **EIGRETO-SÓUVAJO**, s. f. Petite oseille, rumex acetosella (Lin.), plante, v. saussiero, vinagrello.

EIGRETO-FÈRO, **EIGRETO-ROUNDO**, s. f. Oseille ronde, plante, v. acetouso, erbo-dóu-biòu.

EIGRI, **AIGRI** et **AGRI** (l.), (v. it. agrire), v. a. Aigrir, rendre aigre ; irriter, v. eneigri. Eigrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou levame eigris lou pan, le levain aigrit le pain. S'EIGRI, V. r. S'aigrir, v. eigreja. Sa maliço s'agris. PUJOL.

EIGRI, **AIGRIT** et **AGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aigri, ie. R. aigre.

EIGRIÉU, n. p. Le quartier des Eygrieux, à Carpentras, v. agrèu, agriéule, houx.

EIGRIGE, **AGRIGE** (l.), **EIGRÙGI** (m.), (it. agrezza, lat. acredo), s. m. Aigreur, acidité, v. assige. Ounte a pres moun cor tant d'agrige ? O. BRINGUIER. R. aigre.

Eigrima, v. escrima.

EIGRINÈU, **ELLO**, adj. Un peu aigre, suret, ette, v. eigrelet, espoung, pourg, pousque. R. eigrun.

Eigrinjolo, v. grisolo.

eigripa, v. agripa.

eigroisasso, v. escruveiaduro.

eigróufigna, v. grafigna.

EIGROUR, **AIGROU** (l.), **AGROU**, **DESAGROU** (l. g.), **AGRETUDO**, **AIGRODURO** (rouerg.), (rom. esp. agror, b. lat. acror, lat. acritudo), s. f. Aigreur ; rapport acide, v. eigour, regoulun, reproche ; acrimonie, haine, v. ahiranço ; goût, ardeur, plaisir qu'on trouve à faire quelque chose, en Rouergue, v. afecioun. Avé d'eigrour, avoir des aigreurs ; n'a pas agrou pèl trabal (rouerg.), il n'aime guère le travail. Mèu que sènte l'eigrour. J.-B. GAUT. R. aigre.

Eigrouveia, eigruia, eigruisia, v. escruveia.

eigruisou, v. escruveiadou.

EIGRUN, **EIGRUM** (d.), **AGRUM** (niç.), (rom. egrum, agrum, it. agrume, v. fr. esgrun, b. lat. egrunum, agrumen, acrumen), s. m. Goût acide, fruit aigre, v. eigrige ; nom générique des orangers, citronniers et cédratiers, à Nice, v. arangié. Leissant l'eigrun de ma vidasso. J. MONNÉ. R. aigre.

Eigruna, v. engruna.

eigrusia, eigruvia, v. escruveia.

EIGU (rom. Aigu, b. lat. Aygunum, lat. Acunum, Acusium), n. p. Aigu, nom d'un quartier de la ville de Montélimar (Drôme). Nosto-Damo d'Eigu, Notre-Dame d'Aigu, ancien prieuré.

EIGUECHA, v. a. Regarder comme un louche, de travers, v. regaussa. Eiguèche, èches, ècho, echan, echas, èchon. S'EIGUECHA, V. r. Se regarder de travers.

EIGUECHA, **ADO**, part. Qui regarde de travers. R. èi, guèche.

EIGUEJA, **AIGUEJA** (l.), v. a. Aiguayer, laver à grande eau, laver souvent ; arroser, mouiller, baigner, v. bagna, eiga, eissaga. R. eiga, aigo.

Eiguenaud, v. uganaud.

Eiguesier, v. egatié.

EIGUESO, **AIGUESO** (l.), (rom. Ayguesa, Aigueda, b. lat. Ayguedo, inis), n. de l. Aiguèze (Gard). R. aigo.

EIGUÈSTRE, s. m. Terrain humide, lieu marécageux, v. eigatiho, palun. R. aigo.

EIGUÈSTRE, **EIGUESTROUS**, **ÈSTRO**, **OUSO**, adj. Humide, aqueux, euse, v. bacous, eigassous, gabinous. Lou plan eiguèstre, la plaine liquide ; terro eiguèstro, terre humide, marécageuse. Lou toumple eiguèstre. MIRÈIO. R. aigo, eiguèstre. EIGUET, ETO, qualificatif de certains quartiers où l'on trouve de l'eau, comme lou Mount-Eiguet, le Montaiguet, près Aix, et la Val-Eigueto, la Valeiguette, à Maillane (Bouches-du-Rhône). R. aigo.

EIGUETO, **AIGUETO** (l. g.), **AIGOTO** (lim.), (it. acquetta), s. f. Eau peu profonde, eau légère, eau claire, eau agréable, petit ruisseau, v. regouloun ; eau dans laquelle on a fait cuire quelque chose, bouillon, v. bouioun. N'es que d'eigueto, ce n'est que de l'eau, en parlant d'un vin faible. Veirés lou cèu que lis arroso Emé l'eigueto dóu matin. R. MARCELIN. R. aigo.

EIGUIAN, n. de l. Eyguians (Hautes-Alpes).

EIGUIÉ, **EGUIÉ** (rh.), **AIGUIÉ** (d.), **AIGUÈI** (bord.), **AGUIÈ**, **EIÈ** (l.), **AIGUÈ**, **AIÈ** (g.), (rom. ayguyer, it. acquajo, b. lat. aiguerium, lat. aquarium), s. m. Évier, pierre à laver, v. bassiero, dournié, eigalié ; conduit pour les eaux pluviales, rigole d'écoulement tracée à la charrue dans une terre ensemencée, v. antarado, aspirant, besaliero, escouladouiro, traversiero. Pèiro d'eiguié, pierre d'évier ; lou trau de l'eiguié, le trou de l'évier, le souillard d'une cuisine ; a pissa au trau de l'eiguié, se dit d'un joueur heureux ; tira d'eiguié, tracer des rigoles. PROV. Li gènt de vilo lavon sa bugado au trau de l'eiguié e la fan seca sus la grasiho. — Fre coume un eiguié. R. aigo.

EIGUIÉ, **AIGUIÈ** et **AGUIÈ** (l.), **AGUÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Relatif à l'eau, qui concerne l'eau, qui fréquente l'eau, v. eiguèstre ; Eyguier, Aiguier, noms de fam. prov. Merle-eiguié, merle d'eau, rousserole, oiseau de marais ; la porto eiguiero, la porto aguièiro (l.), (b. lat. porta aquaria), la porte de l'eau, par où s'écoulent les eaux pluviales, à Draguignan, à Avignon (ancienne enceinte), à Narbonne, au Puy-en-Velay et à Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; Val-Eiguiero, Valliguière (Gard) ; Costo-Eiguiero, près Vaugines (Vaucluse). Las granos gourgos aguèros. G. D'ASTROS. R. aigo.

EIGUIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Eyguières, v. richas. R. Eiguiero.

EIGUIERO, **EGUIÈIRO** (lim.), **AIGUIÈIRO**, **AGUIÈIRO**, **AIÉIRO**, **IÈIRO** (l.), **AIGUÈIRO** (bord.), **AIGUIÈRO**, **AIGUÈRO**, **AIÈRO**, **EIÈRO** (g.), (rom. aiguiera, aiguieira, ayguieira, auv. eiguiera, piém. eguiera, cat. ayguera, esp. agüera, b. lat. aquaria), s. f. Rigole, ruisseau d'une rue, v. gandolo, regolo ; ouverture faite à la chaussée d'un champ pour recevoir ou pour faire écouler les eaux de pluie ; barbacane d'un mur de soutènement, v. barbacano ; égout d'un évier, v. souiardo ; évier, dans l'Aude, le Rouergue et le Périgord, v. eiguié ; rosée, en Gascogne, v. eigagno ; aiguière, v. eigadiero. L'ibèr en coulèro Gèlo dins soun cami la gouto de l'aiguèro. J. JASMIN. R. aigo.

EIGUIERO, **AIÈRO** (g.), (rom. Eyguiera, b. lat. Aigueria, Aquiera, Aqueria, Aquaria), n. de l. Eyguières (Bouches-du-Rhône) ; Ayherre (Basses-Pyrénées). Felip d'Eiguiero, Philippe d'Eyguières, franciscain (1272-1369), directeur de saint Elzéar et de sainte Delphine. La vilo d'Eiguiero a pèr armo parlanto tres eiguiero o eigadiero. ARM. PROUV. R. eiguiero.

Eiguilheto, v. aguïeto.

EIGUINO (b. lat. Aquina), n. de l. Aiguines (Var) ; Eyguine, nom de fam. provençal. Lis Eiguino, quartier de la commune d'Istres (Bouches-du-Rhône).

Eiguira, v. esguira.

EIGUN (rom. Igun), n. de l. Eygun (Basses-Pyrénées). R. aigo.

EIGURANDO (rom. Eyguranda, b. lat. Ayguranda), n. de l. Eygurande (Corrèze, Dordogne) ; Aigurande (Indre).

EIGUSSO, **AIGUSSO** (lim,), s. f. Petit cours d'eau, petites flaques d'eau, v. eigatiho. R. aigo.

Eihoro, v. deforo.

eihors, v. esfors.

eihouga, v. desfiouca.

EIJAMAS, **EIJOMAS**, s. m. Volée de coups, contusion par suite d'une chute, en Dauphiné, v. rousto. R. estramas ?

EIJANCILHA, v. a. Agacer les dents, en Dauphiné, v. enteriga. R. ei, janci, gensil, denzir.

Eijard, eijardou, v. asard, asardous.

EIJAULHA (**S'**), v. r. S'éveiller ? en Pèrigord. Tout-d'un-cop L'ausèu, coumo si s'eijaulhavo, Credo : « as-tu déjeûné, Jacquot ? » A. CHASTANET. R. ei, jau.

Eijoroussi, v. agarrussi.

eil, v. éu.

EILA, **EIA** (m.), **ALHA**, **AIA** (niç.), **ALA** (alb.), **ILA** (rh.), **EILAI** (a. d.), **AILAI** (a. l.), **ALAI** (l. lim.), **ILAI**, **INLAI**, **ANLAI** (l.), **ALHAN** (querc.), **EILAU** (a.), **EILATO**, **AILATO** (m.), **ALÈI**, **ANLÈI** (auv.), **ILÈI** (d.), (rom. ayla, aylla, aylai, cat. allí, allà, esp. allà, lat. illac), adv. Là, là-bas, de l'autre côté, v. enla. Passo eila, passe là ; tiras-vous eila, éloignez-vous un peu ; fai-t'eila, recule-toi ; jita eila, rejeter, dédaigner ; leissen acò eila, ou tout court ailai (l.), laissons cela, brisons là-dessus ; d'eila, de l'autre côté, de ce côté-là ; d'eila dóu Rose, au-delà du Rhône ; eilai l'aigo (a.), au-delà de l'eau, v. de-la ; acò-d'eila, acò-d'aia (Var), ce qui est là-bas ; eiçò-d'eici, acò-d'eila, ceci, cela ; aquéu-d'eila, celui qui est là-bas ; aquest-d'eici, aquéu-d'eila, celui-ci, celui-là ; d'eici, d'eila, d'aici, d'ailai ou d'aqui e d'aili (l.), de ci, de là, de côté et d'autre ; d'entre eici-eila, entre ci et là, d'ici là-bas ; pèr eici, pèr eila, par ci, par là ; eila-davans, là devant ; eila-darrié, là derrière ; eila-dedins, là-bas dedans ; eila-deforo, là-dehors ; eilade-long, sur cette rive-là ; eila-dessus, là-dessus ; eila-dessouto, là-dessous. Poum eici, poum eila, La plus bello sauto eila. DICTON ENFANTIN. Chut ! passo eilato à la carriero. G. ZERBIN. Eila est l'opposé d'eiça et le corrélatif d'eici. On dit enqueila, enqueilai, pereila, perenqueila, perquinlai (l.), enalai, enlai (lim.), enaquera, encra (g.), acera (b.), lorsque l'endroit n'est pas bien déterminé. Fai t'enqueila, éloigne-toi un peu de ce côté-là ; leissaperquinlai, laisser de côté.

Eilaba, v. eilavado.

EILABAS, **LABAS**, **LABACH** (g.), **LABAICH** (b.), adv. Là-bas, v. eilavau plus usité. E pas Eis ome d'eilabas. N. SABOLY. On dit enqueilabas, pereilabas, quand le lieu n'est pas bien déterminé. R. eila, abas.

Eilabria, v. eslabra.

EILALIN, **EILAÏN** et **EILAIEN** (d.), **ENALIN** (l.), **ENALEN**, **ENLEN** (lim.), adv. Là-bas au loin, dans le lointain, à l'horizon ; là-dedans, v. alin, pereilalin. Venguè d'eilalin, il vint de ce pays éloigné. Eilalin, encò de moun fraire, Vous sias la rèino dóu terraire. T. AUBANEL. Eilalin est l'opposé d'eiçalin. R. eila, alin.

EILAMOUNT, **ENAMOUNT** (périg.), **INAMOUNT** (Velay), **AILAMOUNT**, **ENLAMOUNT**, **ENNAMOUNT**, **INNAMOUNT** (l.), **LAMOUNT**, **EILAMOUT**, **LAMOUT** (d.), **CALLAMOUNT** (rouerg.), **EILAMOUNDAUT** (rh.), **AILAMOUNDAUT**, **ENLAMOUNDAUT**, **ENAMOUNT-NAUT**, **INNAMOUNDAUT** (l.), **EILAVOUNT**, **EILAVOUNDAUT** (a.), adv. Là-haut, sur cette hauteur-là ; dans le pays d'amont, dans le nord, dans les cieux, v. la-sus. D'eilamount, d'eilamoundaut, de là-haut, par là-haut ; vès enamount, vers le haut. Ou d'eilâmount ou d'eilavau. G. ZERBIN. D'abord qu'es tau L'ordre d'eilamoundaut. J. ROUMANILLE. Pamens toun enfant, quand lou creses mort, Es eilamoundaut, benurous, pecaire ! L. ROUMIEUX. Eilamount est l'opposé d'eiçamount. On dit enqueilamount, pereilamount, quand le lieu n'est pas bien déterminé ; pèr enqueilamoundaut, par là-haut plus haut, bien haut. R. eila, amount, daut.

Eilampiado, v. escarlimpado.

EILAMPRA, v. a. Éventrer, en Diois, v. esventra. Aquéu-d'aqui que l'atendriò, Embé sas dents l'eilampràriò. A. BOISSIER. R. eslabra.

Eilança, v. eslança.

eilandra, eilandre, v. eslandra, eslandre.

eilans, v. eslans.

eilato, eilau, v. eila.

eilaugia, v. eslucia.

EILAVA, **ESLAUA** (g.), v. a. Arroser trop souvent ou trop abondamment, v. delava, eigassa. S'EILAVA, V. r. Se laver trop souvent, rester trop dans l'eau.

EILAVA, **ADO**, part. et adj. Trop arrosé, ée. Un prat eilava pouerto gaire de fen. J.-J. BONNET. Terro eilavado, terre amaigrie par les pluies. R. ei, lava.

EILAVADO, **EILABA** et **DEILABA** (d.), s. f. Pluie diluvienne, v. avaisso, glavas, lavàssi. R. eilava.

Eilavànchi, v. avalanco.

EILAVAU, **AIAVAU** (m.), **AILAVAL**, **ENABAL**, **ENLAVAL**, **ENNAVAL**, **INNAVAL** (l.), **INAVAI** (Velay), **EILAVAL**, **EILAVA**, **ELOVA**, **LAVAL**, **LAVA** (a. d.), **ENLAU**, **ENLÒU** (lim.), **LA-CABBAT** (g.), (cat. en avall, it. quinavalle), adv. Là-bas, en aval, dans le pays d'aval, dans le sud, v. eilabas, la-jous. D'eilavau, de là-bas, par là-bas ; vès enabal (l.), vers le bas. Eilavau est l'opposé d'eiçavau et le corrélatif d'eilamount. On dit enqueilavau, pereilavau, pèr enqueilavau, quand le lieu n'est pas bien déterminé, par là-bas, plus bas, R. eila, avau.

Eilefant, v. elefant.

eilena, v. desalena.

eiles, éili, v. éli.

eileva, v. eleva.

eilhebi, v. enebi.

EILIAC (rom. Elyac, Ylhac, b. lat. Ylhacum, Ilhacum), n. de l. Eyliac (Dordogne).

Eiliéu, eiliéuceja, eiliéussa, v. eslùci, eslucia.

eilissa, v. eirissa.

eilisso, v. lisso.

eilissou, v. eirissoun.

eilo, v. elo.

eiloge, v. eloge.

eiloido, eilòsi, v. eslùci.

eilosia, eilogia, v. eslucia.

eilougna, eilugna, v. eslugna.

eilounja, v. alounga.

eilu, v. eslu.

eilùci, v. eslùci.

eilucia, eiluoucia, eiluscha, v. eslucia.

eilumina, v. enlumina.

eilus, v. eslùci.

eima, eimable, v. ama, amable.

eimadi pour vuei matin (aujourd'hui matin), en Limousin.

eimàgi, eimagina, v. image, imagina.

eimai, v. esmai.

eimaien, v. maien.

eimaiencha, v. desmaienca.

eimaja, v. esmaia.

eimajen, v. majen.

eimali, v. enmali.

eimalicia, v. enmalicia.

eimaluga, v. desmaluga.

eiman, v. amant.

eimancha, eimancia, v. menaça.

eimancho, v. menaço.

eimancipa, v. emancipa.

EIMANEIA, v. a. Estropier, en Dauphiné, v. desmanega ou desmaniha.

EIMANOUIA, v. a. Redresser et lier les pampres de la vigne, en Dauphiné. R. ei, manou.

Eimant, eimanta, v. amant, amanta.

EIMAPA, v. a. Laisser échapper des mains, en Dauphiné (G. Azaïs). R. ei, ma, man.

EIMAR, **EIMA**, n. p. Aimar, Aymar, D'Aimar, Eymar, Eymard, D'Eymard, Eyma, noms de fam. méridionaux. La Gardo-d'Eimar, La Garde-Adhémar (Drôme), nom de lieu. Eimar, Aimar, nom fréquent parmi les anciens comtes de Valentinois et les anciens vicomtes de Limoges. R. Ademar.

EIMARGUE, **AIMARGUE** (l.), (rom. Aimargues, Aymargues, Emargues, Armargues, Margues, Armasanegues, b. lat. Armadanicæ, Armatianicæ, Armatianicus, Armacianicus, Armasanica), n. de l. Aimargues (Gard).

EIMARGUEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant d'Aimargues, v. temouin. R. Eimargue.

Eimàri, v. armàri.

EIMARIÉ (**L'**), (rom. Leymaria, l'habitation d'Eymar), n. de l. Leymarie, nom de quartier, en Périgord. R. Eimar.

Eimarpalha, v. marpalha.

eimaruja pour eimaluga, desmaluga, dans les Alpes.

eimati pour vuei matin (ce matin), en Limousin.

eimatina, v. amatina.

eimatino, v. matino.

ÈIME, **EIME** (lim.), **IME**, **IRME**, **IERME** (l.), **ÈSME**, **ÈME** (rouerg.), **AIME** (d.), (rom. esme, aesme, isme, lyon. aime, angl. aim, lorrain aume, for. eimou, b. lat. æstimum, æstimium, estimation), s. m. Jugement, opinion, discernement, raison, sens, pensée, idée, esprit, instinct, v. judice, resoun ; évent, mauvaise odeur d'une chose éventée, v. eissu. Cerca dins soun èime, chercher dans son esprit ; sabe pas ounte a soun èime, je ne sais pas où il a l'esprit ; n'a pas d'èime, n'a ges d'ime, il n'a pas de discernement, pas de mesure ; acò a ges d'èime, cela est insensé ; un sènso-èime, un homme inconsidéré ; a mai d'èime, il a plus de jugement ; s'aviés agu l'èime de, si tu avais eu l'idée de ; n'ai ges d'èime d'acò, je n'ai aucune idée de cela ; faire quicon d'èime, faire un ouvrage d'idée ; travaia d'èime, travailler d'imagination, sans modèle ; avé èime, imaginer, penser que ; avès èime ? y pensez-vous ? ai èime que, je conjecture que ; as bèn èime que, tu penses bien que ; aviéu èime que vendrié, je pressentais qu'il viendrait ; an pas èime de lou vèire, ils n'ont pas envie de le voir ; teni èime de, s'occuper de, réfléchir à ; me n'an douna sènso èime, ils m'en ont donné sans mesure ; à soun èime, à sa fantaisie, à son idée ; juja à l'èime, juger à vue d'œil ; croumpa à eime, à l'èime, à bèl èime, à tout èime, acheter sans peser ni mesurer ; faire à bèl èime, traiter en bloc ; à l'èime (d.), à bèl èime (rh.), à bèl ierme (l.), à vue d'œil, à vue de pays, approximativement, indéfiniment, en bloc, sans choix, à discrétion, à profusion, à qui mieux mieux ; à tout èime, au hasard. E l'ime assegurat que las bèstios animo Vau cent milo fes mai que noun pas la rasou. J. ROUDIL. PROV. Quau se lèvo de Nime Se lèvo de l'ime. R. estima.

Èime (nom propre), v. Aime.

eimenda, eimendo, v. emenda, emendo.

EIMENIÉ, n. p. Eyménier, nom de fam. prov. dont le fém. est Eimeniero, v. Meinié.

Eimenusa, v. amenusa.

eimera, v. esmera.

eimeraudo, v. esmeraudo.

eimereuilha, v. esmeraviha.

EIMERI, **EMERI**, **AMERI**, **MERI**, **MERIC** (l.), (rom. Aimeric, cat. Eymerich, it. Americo, b. lat. Aimericus, all. Emmerich), n. p. Aymeri, nom patronymique des anciens vicomtes de Narbonne ; Eymeric, Eméric, Aiméric, Ayméric, Améric, Méric, Émery, Méry, Dhéméric, Dézeimeris, noms de fam. mérid. dont les dim. sont Eimerigoun, Eimeriguet, Meriguet, Merigueto. Eimeri de Sarlat, Aimeric de Sarlat, troubadour périgourdin ; Eimeri de Pegulha, Aimeric de Péguilain, troubadour toulousain ; Eimeri de Belenoi, Aimeric de Belenoi ou Bellinoi, de Lesparre (Gironde).

EIMERI (SANT-), n. de l. Saint-Eméry, près Bagnols (Gard).

EIMERIGIÉ (L'), (rom. Eymerigia, habitation d'Eymeric), n. de l. L'Eyménigie, nom de quartier en Périgord. R. Eimeri.

EIMERIGOUN (rom. Aimerigo, Aimeriguet, petit Aymeri), n. p. Emérigon, nom de fam. provençal. Lou juriscounsulte Eimerigoun, Balthazar-Marie Emérigon, savant jurisconsulte d'Aix, mort en 1784. R. Eimeri.

Eimerita, eimerite, v. merita, merite.

Eimervelha, v. esmeraviha.

EIMET (rom. Aymet, b. lat. Emetum, Aymetum), n. de l. Eymet (Dordogne).

Eimié pour en mié (au milieu), en bas Limousin.

Eimiéu, v. Esmiéu.

EIMIN, **EIMINE**, n. p. Eymin, Aimini, noms de fam. provençaux.

EIMINADO, **ESMINADO** (a.), **EMINADO** (rouerg.), **EMINALADO** (l.), **EMINA** (d.), (rom. eminada, minada, cat. ayminada, b. lat. eyminata, heminata), s. f. Espace de terrain que l'on peut ensemencer avec une hémine de blé ; ancienne mesure agraire équivalente à 8 ou 10 ares, selon les pays ; contenu d'une hémine, v. eiminau ; variété de châtaigne connue en bas Limousin. Uno eiminado de terro, une « héminée » de terre ; miejo-eiminado, 4 ou 5 ares ; acampa 'no eiminado, s'étendre de son long en tombant. PROV. Vau mai eiminado que saumado, la petite propriété est mieux cultivée et plus productive que la grande. L'eiminado de Provence était la huitième partie de la saumado et contenait 100 dèstre ou 200 cannes carrées ; l'eiminado de Dauphiné était la moitié de la sesteirado ; et l'eiminado de Roussillon valait 60 ares. R. eimino.

EIMINAU, **ESMINAU** (a.), **EMINAU** (l. d.), **MINAU**, **EIMINAL** (lim.), **UMINAR** (a.), (rom. eminal, menal, b. lat. heminale), s. m. Contenu d'une hémine ; mesure agraire, v. eiminado ; hémine, boisseau, v. eimino. Eiminau de sau, minot de sel. Despensant un eminau de pèços d'or. C. CAVALLIER. R. eimino.

EIMINO, **EMINO** (l. d.), **IMINO** (rh.), **ESMINO**, **UMINO** (a.), (rom. esmina, emena, mina, cat. aymina, v. fr. esmine, v. esp. emina, esp. it. port. mina, b. lat. imina, lat. hemina, gr. ἡμινά), s. f. Hémine, émine, mine, mesure de capacité pour les grains, usitée autrefois en Provence, Languedoc, Auvergne et Piémont, équivalente à 22 livres, plus ou moins selon les pays, v. liéuran, panau ; ancienne mesure de vin, pesant 3 livres en Languedoc, valant 20 livres en Rouergue ; mesure agraire qui était le huitième de la cargo et se divisait en 8 pougnadiero, v. eiminado plus usité. Miejo-eimino, demi-boisseau ; metre lou lume souto l'eimino, mettre la lumière sous le boisseau ; cuou coume uno eimino, postérieur énorme ; Tres-Eimino, nom de lieu. PROV. Fau manja 'no eimino de sau ensèn Pèr poudé counèisse l'imour di gènt. L'eimino formait la moitié du sestié, le huitième de la saumado ou de la cargo, et se divisait en 20 cosso ou 8 mouturèu ou 8 pougnadiero ou 2 quarto. L'hémine de Rouergue valait le tiers de l'hectolitre et celle de Roussillon 113 litres environ.

EIMINOT, **MINOT**, s. m. t. de salines. Minot, 50 kil. de sel, v. eiminau. R. eimino.

EIMINÒU, s. m. Demi-boisseau, dans la Drôme. R. eimino.

Eimirèi, v. mirau.

eimocha, eimoja, v. esmaia.

eimoli, v. enmali.

eimonda, v. enmanda.

eimonouia, v. eimanouia.

eimoti, eimodi, v. eimati.

eimou, v. èime.

eimoucheto, v. moucheto.

eimouda, v. amouda.

eimoueino, v. óumorno.

eimóugu, v. esmougu.

eimoula, v. amoula.

eimoulaire, eimoulèire, v. amoulaire.

eimoulouna, v. amoulouna.

EIMOUND (rom. Aymon, it. Amone, esp. Edmundo, b. lat. Aimonus, Adesmundus, Edmundus, angl. all. Edmund), n. d'h. Edmond ; Eymond, Imon, Aymond, Alimondy, noms de fam. méridionaux. Lou rouman di Quatre fiéu Eimoun, le roman des Quatre fils Aymon, chanson de geste ancienne, altérée sous François Ier, et qui peut être originaire du Midi puisque les quatre héros poursuivis par la colère de Charle-magne sont de Montauban.

Eimouoire, eimòure, v. esmòure.

eimouri, v. esmouli.

eimourralha, v. desmourraia.

eimousca, eimoussia, v. esmousca.

eimouscado, v. esmouscado.

EIMOUSTIHA, **EIMOUSTILHA** et **EMOUSTILHA** (d.), v. a. Émoustiller, exciter, activer, en Dauphiné, v. boustigueja, escarrabiha. Un pau de broulho eimoustilho l'amour. R. GRIVEL. L'amour-propre s'emoustiho. M. DE TRUCHET. R. ei, mousti.

Eimòuve, eimouvei, v. esmòure.

EIMUE (rom. Aymuec, b. lat. Emuscum), n. de l. Eymeux (Drôme).

Eimule, v. emule.

eimurti, v. amourti.

EIMUSSIA, v. n. Heurter, frapper, en Dauphiné, v. pica, turta. Eimussia à la porto, frapper à la porte. R. esmouta ? EIN : voir par en les mots qu'on ne trouvera pas par ein, comme les formes dauphinoises et limousines einclaure, eingana, einversa, pour enclaure, engana, enversa.

EINA, **EIGNA** (a.), **AINAC**, **AINAT** (g.), (b. lat. Ainacum), n. de l. Ainac (Basses-Alpes) ; Aynac (Lot) ; Aynat (Ariège).

EINADET, **AINADET** (l. g.), **ETO**, s. et adj. Petit frère aîné, petite sœur aînée. Toun einadeto Margarideto, Ve coumo dor. A. ARNAVIELLE. R. einat, ado.

EINAN, s. m. L'Ainan, cours d'eau du département de l'Isère. Dans le Morbihan il y a l'Ynam.

Einana, einança, einant, v. enana, enança, enant.

EINARD (rom. Aynart, Asnar, b. lat. Einhardus, tud. Eynard, Eginhard), n. p. Eynard, Aynard, Hinard, Dinard, Aninard, noms de fam. méridionaux.

EINAT, **AINAT** (l. g.), **EINÈ** (m.), **AINÈ** (d.), **ADO**, **ÈIO**, **ÈO** (rom. aynat, annat, avant-nat, esp. entenado, b. lat. annatus, lat. antenatus), s. et adj. Aîné, ée, v. cap-d'oustau, maje. Es moun einat, il est mon aîné ; la branco einado, la branche aînée ; lou dre d'einat, le droit d'aînesse : il n'existait pas dans le Midi de la France ; faire un einat, faire à son fils aîné tous les avantages que permet la loi ; eh ! bèn, l'einat ! eh bien, mon vieux ! es l'einat, il est l'aîné ; il est le plus habile ; l'einat de l'esprit, le bon sens ; perdre l'einat, perdre le sens.

EINAUD (all. Haynald), n. p. Eynaud, Eynau, Aynaud, Ainaud, noms de fam. prov. Einè, èio, pour einat, ado ; einebla, v. ennebla ; einei, v. enuei ; Einès, v. Agnès.

EINESSO, n. de l. Eynesse (Gironde).

Einet, einèu, v. ainèu.

EINÈZI, n. p. Einézy, nom de fam. prov.

Einibra, v. enebria.

einida, v. eirissa.

einié, v. asenié.

einifla, v. nifla.

einissa, einissado, v. enissa, eirissa, eirissado.

einnige, v. enuei.

einorme, v. enorme.

einouaia, einoualha, v. desnougaia.

einoucent, v. innoucènt.

EINOUIA, v. a. et n. Écaler les noix, en Dauphiné, v. desnougaia, peia ; pour ennuyer, v. enuia. R. ei, nouio.

EINOUIADO, s. f. Veillée pendant laquelle on écale les noix, v. esnougaia. R. einouia.

Einoun, v. asenoun.

EINOUSILHA, v. a. Casser les noix, en Limousin, v. desnougaia. R. ei, nousilho.

EINOUSILHAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui casse les noix, v. cacho-nose. R. einousilha.

Einua, einuia, v. enuia.

einubria, v. enebria.

einucent, v. innoucènt.

einuei, v. enuei.

eipalo, eipanlo, v. espalo.

eipami, v. espeima.

eipandre, v. espandre.

eiparbau, v. esparpai.

eipargna, v. espargna.

eiparpalha, v. esparpaia.

eiparselha, v. esparseia.

eipassado, v. espaçado.

eipauleto, v. espaleto, eipauri, v. espauri.

eipaut, v. espaut.

eipauti, v. espóuti.

eipechi, v. espessi.

eipei, v. espés.

eipèio, v. espaso.

eipeiria, v. espeirega.

eipeitrina, v. despeitrina.

eipela, eipelha, v. espeia.

eipelhouca, v. espeloufa.

eipeli, v. espeli.

eipeluca, v. espeluca.

eipelut pour belu, en Dauphiné.

eipensour, eipessour, v. espessour.

eipera, v. espera.

eiperdre, v. esperdre.

eiperit, v. esperit.

eiperou, v. esperoun.

eipeuillha, v. espesouia.

eipia, v. espia.

eipiéuno, v. espinglo.

eipiéusa, v. espiéuga.

eipijo, v. espigo.

eipinacho, v. piancho.

eipincha, v. espincha.

eipinga, eipinguela, v. espinga.

eipingo, eipinlo, v. espinglo.

eipino, eipinou, v. espino, espinous.

eipìo, v. espigo.

eipiouia, v. espesouia.

eipiuga, v. espiéuga.

eiplami, v. esblami.

eiplèit, eiplèt, v. esplé.

eiplumassa, v. esplumassa.

eipoitra, v. espóutra.

eipoitrànci, v. impourtanço.

eipongio, v. espoungo.

eiponlo, v. espanlo, espalo.

eiporbau, v. esparpai.

eipori, v. espauri.

eiporo, v. espolo, eiporset, v. esparset.

eiporsié, v. esparsié.

eipoti, v. eipóuti.

eipoucha, eipouicha, v. espousca.

eipoucheto, v. espousqueto.

eipoufida, v. espoufida.

eipougne, v. espougne.

eipouncha, v. despouncha.

eipounjo, v. espoungo.

eipourassia, v. espauruga.

eipourchalho, v. pourchalho.

eipóuri, v. espauri.

eipous, v. espous.

eipousa, v. espousa.

eipouso, v. espouso.

eipoutega, v. ipouteca.

eipouti, v. espóuti.

eipru, v. esprès.

eipsi, v. espessi.

eipusa, v. espiéusa.

EIQUANT (it. alquanto), pron. indéf. Quelque, dans l'Isère, v. quauque.

Eiquau, alo, v. quau, alo.

eiquélou, v. aquéli.

EIQUEM (n. all. Eichens, Duchêne), n. p. Eyquem, nom de fam. périgourdin. Michel Eyquem, nom patronymique du célèbre écrivain Michel de Montaigne, né au château de Montaigne en Périgord (1533- 1592).

Eiquilha, v. esquiha.

eiquinto, v. esquinto.

eir pour es (il ou elle est), en Limousin.

eira, v. ira.

eira pour eiri, ubri (ouvrir), en Forez.

EIRADO, **EIRA** (d.), **AIRADO** (l.), s. f. Airée, contenu d'une aire, v. eiròu, soulado. Sus l'airado D'òrdi prenguèt uno sacado. J. AZAÏS. Nosto eira nous atènd. R. GRIVEL. R. airo, iero.

EIRAGO, **IRAGO** (rom. b. lat. Airaga, Ayraga), n. de l. Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; Irague, nom de fam. languedocien. Bon Diéu d'Eirago ! sorte d'exclamation burlesque, par allusion à un individu de cette localité qui portait le sobriquet de Bon-Diéu.

EIRAGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Eyragues, v. couquin, esbòusaire, manjo-gàrri. R. Eirago.

Eirai pour anarai (j'irai), en Limousin.

EIRAN, n. p. Airan, nom d'une source des environs d'Uzès qui servait à alimenter l'aqueduc du pont du Gard.

Eirancha, v. escranca.

EIRANS, n. de l. Eyrans (Gironde).

Eirant, anto, v. ahirant, anto.

eiranta, v. arrena, desrena.

eirantela, v. desrantela.

EIRARD (b. lat. Heirardus, Ayrardus), n. d'h. Hérard.

EIRARD (**SANT-**), n. de l. Saint-Eyrard, en Guienne.

EIRAU, **AIRIAU** (g.), **AIRAL** (l.), **AIDAL** (rouerg.), (rom. airal, b. lat. airale, ærale, areale, æralus, lat. arealis), s. m. Espace vacant, emplacement, terrain vide qui est à l'entour d'une habitation, basse-cour, v. couderc, paro, relarg ; lieu, place, endroit, v. plaço, rode ; le carreau, le pavé, v. bardat, caladat ; masure sans volets, en Querci, v. casau. L'eirau marin, la plaine liquide ; muda lou pargue d'eirau, changer le parc de place ; tourna à soun eirau, revenir chez soi. L'iroundello Gasoulho de plasé d'avé troubat l'airal Ounte èro antan soun niéu. C. PEYROT. R. iero, airo.

EIRAUD (rom. Eyrau), s. m. L'Eyraud, affluent de la Dordogne, v. Erau.

EIRAUD (b. lat. Heroaldus, nom franc), n. p. Eiraud, Layraud, noms de fam. mérid. ; pour héraut, v. eraut.

Èire, v. èro.

èire, v. iero.

EIRÈGE, **IRÈGE** (l.), **IRÈTGE** (g.), **ÈJO**, **ÈTJO** (rom. erege, herege, eretge, hyretgue, cat. heretge, esp. port. herege, lat. hæreticus), adj. et s. Hérétique (vieux), v. ereti ; obstiné, ée, revêche, difficile, taquin, capricieux, euse, tracassier, ière, détestable, insupportable, en Languedoc, v. ahissable, reboussié ; mauvais, aise, cruel, elle, v. marrit ; laid, aide, affreux, euse, grotesque, v. laid, orre. Mau eirège, mal opiniâtre, dangereux ; figuro eirèjo, figure grotesque ; es eirège, il est hideux. L'eirège dourmira dins lou cros dóu couvènt. G. AZAÏS. Lou vin gouarich tout mau irètge, Lou vin es de touts maus lou mètge. G. D'ASTROS.

Eirèi pour anarai (j'irai), en Guienne.

EIREJA, **AIREJA** (l.), **AIRETJA** (querc.), **AIREIA** (b.), (rom. cat. ayreiar, esp. airear), v. a. et n. Aérer, donner de l'air, v. alena, eneira ; faire refroidir, v. aureja ; secouer, vanner, v. ventoula ; flotter en l'air, v. flouteja. S'EIREJA, S'AIREJA (l. g.), v. r. Prendre l'air. Dins aquel bos claufit de mounde que s'airejo. J. JASMIN.

EIREJA, **AIREJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Aéré, ée. Dins uno coumbo airejado, poulido. J. JASMIN. PROV. LANG. Airejat coumo un mouli de vent. R. aire.

EIREJA, **IREJA** (l.), v. a. Rendre revêche, irriter, v. amalicia, encagna, entahina. Lou lioun es dins la doulou, noun l'irejarai. A. ROQUE-FERRIER. S'EIREJA, S'IREJA (l.), v. r. Devenir revêche, se refuser à, se rebuter. Agantant pas degus, s'irejavo, pecaire. P. DE GEMBLOUX.

EIREJA, **IREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Opiniâtré, courroucé, irrité, ée. Sus la mar irejado. P. DE GEMBLOUX. R. eirège.

EIREN, n. de l. Eyrein (Corrèze). R. aeren ? Eirena, eirenta, v. desrena.

EIRENS (rom. Ayrens), n. de l. Ayrens (Gers, Cantal).

EIRENVIELO (rom. Eyrenvilla, Ayrenvilla, b. lat. Aurevilla), n. de l. Eyrenville (Dordogne).

EIRESSÈU, **EIRISSÈU** (lim.), **IRESSÈL** (g.), **EIRESSÈ**, **EIRASSÈ** (Velay, d.), **EIRISSE** (d.), (rom. eiressel, peyressilh, lat. petroselinum), s. m. Persil, en Limousin et Dauphiné, v. juvert ; céleri, en Velay, v. àpi. Courounat d'iressèl, li fa lou coumplimen. G. DELPRAT.

EIRET, **AIRET** (l.), **AIROT** (g.), s. m. Petit air ; mine charmante, v. mourroun. Nous flatèt talamen de tóutis sous airots. DEBAR. R. èr, aire.

EIRET (rom. heret, cat. hereu, it. erede, lat. hæres, edis), s. m. Héritier (vieux), v. eiretiè, ère. Eirets dau traval de ta man. A. ARNAVIELLE.

EIRETA, **ERETA** (d.), **AIRETA** (g.), **ARETA** (a.), **EIRITA** (auv.), **ERITA** (l.), **ERTA** (b.), (rom. eretar, heretar, cat. heretar, esp. heredar, port. erdar, it. eredare, b. lat. hæreditare), v. n. et a. Hériter. Eireta d'uno grano, garder de la graine d'une plante pour en semer. D'elo avès eireta. A. TAVAN. PROV. Quau noun i'es, noun eireto, tant pis pour les absents. R. eiret.

EIRETAGE, **EIRETÀGI** (m.), **ERETAGE** (d.), **ARETAGE** (a.), **EIRITAGE**, **ERITATGE** (l.), **EIRETATGE**, **AIRETATGE**, **ERETATGE** (g.), **ERETATYE**, **ERTATYE**, **ERTAYE** (b.), (rom. heretatge, arretatge, heratges, heretat, it. retaggio, b. lat. hæreditagium), s. m. Héritage, v. part, patrimòni. Siguère pas de l'eiretage, je ne bénéficiai pas de la chose. PROV. Bèn mau aquist noun es eiretage. — Favour de grand n'es pas eiretage. R. eireta.

EIRETIÉ, **ERETIÉ** (d.), **ARETIÉ** (a.), **AIRITIÈ**, **EIRITIÈ**, **ERITIÈ** (l.), **EIRETÈ**, **AIRETÈ**, **ERETÈ** (g.), **ERTÈ** (b.), **ERTÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. eretier, heretier, areticr, eritier, heritei, eira, era, cat. hereter, port. herdeiro, lat. hæreditarius), s. Héritier, ière, successeur, v. eiret, ère, parcelié, parsounié ; Héretié, Lhéritier, noms de fam. méridionaux. Es uno eiretiero, uno eiritièiro (l.), uno eiritèiro (d.), uno eiretèro (g.), c'est une héritière ; faire rire sis eiretié, mourir. Que touto maridado bello Noun mouere pas sènso eiretié. C. BRUEYS. PROV. Chasque eiretié Chanjo soun escalié. — I'a pas de pauro fourtuno que noun ague soun eiretié. Dans certaines régions des Pyrénées, en Lavedan, par exemple, le patrimoine est toujours transmis à l'aîné des enfants, quand même ce serait une fille, laquelle porte en ce cas le nom de l'airetè.

Eiretique, v. ereti.

EIRETO, **IERETO** (rh.), **AIRETO** (l. g.), (rom. b. lat. ayreta, it. aietta), s. f. Petite aire ; petite plate-forme, v. eirolo, planet ; palier d'un escalier, v. pountin ; enclume de faucheur pour y battre la faux, v. clavèu, fargo, iero ; Leyrette, nom de fam. méridional. L'Eireto, l'Airette, nom d'une promenade d'Aubenas (Ardèche) ; faire lou brande de l'eireto, faire la ronde, comme font les enfants et les petites filles. Coumo lis àutri fes, la vese Sus nosto eireto tricouta. A. BIGOT. R. iero, airo.

EIRETO, s. f. Lierre, dans la Drôme, v. èuro, èurre. Aurias creigu de vèire uno brancho d'eireto Eschala su 'n amelié 'n flour. E. CHALLAMEL. Eireto verdeianto. L. MOUTIER. R. ieiro, èuro.

Eiri, v. ubri.

eiri, v. ahi.

EIRIAU, **AIRIAU** (g.), **EIRIAL** (lim.), **AIRIAL** (l.), s. m. Soupirail, v. alenadou ; lieu exposé au soleil près d'une maison, basse-cour, en Limousin, v. eirau ; hameau, en Gascogne, v. bastido. Veses lou casau que s'i ten E puch l'airiau o lou padouenc. G. D'ASTROS. R. aire, airo.

EIRIÉ, **AIRIÈ** (l.), **ERIÈ** (rouerg.), (lat. areator), s. m. Dépiqueur, directeur des travaux de l'aire, celui qui dirige le dépiquage du blé, v. baile d'iero ; van, crible, en Rouergue, v. drai, van ; Eyrier, nom de fam. provençal. Endiho l'ègo, canto l'airiè. A. LANGLADE. R. iero, airo.

EIRIÉS, **EIRIEIS** (lim.), **IRIÈI** (niç.), (b. lat. Aredius, Aridius), n. d'h. Yriez, v. Arei ; Eiriès, Eyriès, Iriès, Heirieis, Yrieix, noms de fam. méridionaux. Sant Eiriés, saint Yriez ou Yrier ou Yrieux ou Ysary ou Ared, abbé de Terrasson, au diocèse de Sarlat (Dordogne), mort vers 591.

EIRIÉS (**SANT-**), **SENT-EIRIEIS** (lim.), (b. lat. Sanctus Aredius), n. de l. Saint-Yrieix (Corrèze, Charente, Creuse, Haute-Vienne).

EIRIÉU, s. m. L'Eyrieu, Érieu ou Erieux, rivière du Vivarais qui transporte des paillettes d'or, affluent du Rhône.

EIRIFIA, **ERIFLA** (d.), (berrichon érifler), v. a. Érafler, en Limousin, v. escaragna. R. arrafia.

EIRIFIADURO, **EIRIFLUERO** (d.), s. f. Éraflure, v. escaragnaduro. R. eirifia.

Eirige, v. iruge.

EIRIGNAC (b. lat. Ayrinhacum), n. de l. Ayrignac (Aveyron).

Eiriò pour anariéu (j'irais), en Limousin.

EIRIS, **ERIS**, **IRIS**, **AIRIS** (l.), **ARIS** (niç.), (rom. eris, esp. erizo, it. riccio, b. lat. hyritius, lat. eres, heres), s. m. Hérisson, en Languedoc, v. eirissoun. Eiris de mar, oursin ; eiris de castagno, enveloppe de châtaigne, bogue ; lous crins en airis (A. Mir), les crins hérissés. Un taissou redolo Al pèd d'un eiris. E. GLEIZES.

EIRISSA, **ERISSA** (rouerg. g.), **IRISSA**, **AIRISSA**, **ARUSA** (l.), **ARISSA** (b.), **EILISSA**, **ENLISSA**, **ILISSA** (rh.), **ALISSA** (bord.), **ELIÉUSSA**, **ESLIÉUSSA** (l.), **ANISSA**, **EINISSA**, **ESNISSA**, **EINIDA**, **EISSA** (a.), **ANIVA** (d.), **ESGALISSA**, **ENGALISSIA** (rom. erissar, irissar, hirissar, irrisar, yrissar, cat. erissar, esp. erisar, enerizar, it. rizzare, arricciare, inizzare), v. a. Hérisser, dresser, v. dreissa, enissa, revessina ; mettre en colère, irriter, v. enmalicia. Eirissa ou eissa li pèu, dresser les cheveux. Sa furour fènd, eirisso li roure. S. LAMBERT. Eirissavo soun crin, souflavo coumo un cat. D. GUÉRIN. S'EIRISSA, v. r. Se hérisser ; se dresser ; se mettre en colère, s'animer, s'emporter, v. aucela, escafagna, péu-leva. S'eirisso coume un gau, coume un poul (l.), il s'anime comme un coq. Calendau trespourta s'eirisso. CALENDAU. El s'erisso mai que lou cat lou plus magre. F. DE CORTÈTE. Certo moun péu s'erissavo. D. SAGE.

EIRISSA, **ERISSAT** (g.), **IRISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hérissé, ébouriffé ; dressé, animé, ée, v. agarrussi, engrafouli, espeloufi. Es tout eirissa, il est en colère. E li péu eirissa, Sèmpre que mai feroun, boumbis pèr l'alassa. F. GRAS. PROV. Eirissa coume un agavoun, coume un bouissoun d'agréu, coume un poulastre. R. eiris.

Eirissable pour ahissable.

EIRISSADO, **EINISSADO** et **EINISSAIO** (a.), s. f. Prise aux cheveux, secousse qu'on donne à quelqu'un en le prenant par les cheveux, peignée, v. esbourrassado. R. eirissa.

EIRISSAMEN (rom. yrissament, cat. erissament, esp. erizamiento, it. arricciamento), s. m. Hérissement. R. eirissa.

Eirisse, eirissèu, v. eiressèu.

EIRISSOUN, **ERISSOUN** et **AIRISSOUN** (g.), **ALISSOUN**, **ALISOUN** (bord. niç.), **ANISSOUN** (a.), **EIRISSOU** (lim.), **ERISSOU** (d.), **ARISSOU** (b.), **EILISSOU**, **RISOU** (l.), (rom. erison, ilisson, erisso, herisso, hirisso, cat. erissó, arissó), s. m. Hérisson, animal, v. eiris ; enveloppe épineuse des châtaignes, v. pelous ; ancienne machine de guerre ; Heirisson, Hérisson, Hirisson, Irisson, Anisson, noms de fam. méridionaux. Un eirissoun, de l'ausi plagne, Autant-lèu souerte de soun trau. M. BOURRELLY. R. eiris.

Èiro (aire), v. iero.

èiro (lierre), v. èuro.

èiro (maintenant), v. ahuro, aro.

EIROLO, **AIROLO** (l.), (b. lat. ariola, lat. areola), s. f. Petite aire, v. eireto ; Airole, Ayrolles, Eyroles, L'Airolle, Leyrole, Deyrolle, Daroles, noms de lieux et de fam. fréquents en Languedoc.

Eiron, v. èron.

eirondo, v. iroundo.

EIROTO, s. f. Petite chute, dans les Alpes. R. iero.

EIRÒU, **IERÒU** (rh.), **AIRÒU** (d.), **AIROL** (l.), **AIRIOL** (rouerg.), **EIROL**, **EIROR**, **EIROUEL**, **EIROUER** (a.), s. m. Airée, le tas de blé encore mêlé aux balles des épis, v. pautrasso ; les gerbes étendues sur l'aire, jonchée, v. soulado ; partie d'un pré où fientent les vaches, v. petoulié ; champignonnière, dans l'Aude, v. berigouliero ; aire, nid d'aigle, dans F. Gras, v. nis. Un bèl eiròu, une belle airée, un beau tas de grain résultant du dépiquage ; eiròu de tres couble, airée de trois paires de bêtes ; avé eiròu, avoir fait l'airée ; venta l'eiròu, éventer l'airée avec la fourche ou la pelle ; à bèus eiròu, à belles airòus (l.), par jonchées. Se saup qu'eici dins lei bastido, E pertout, si fa 'no partido De coucha dins l'eiròu. M. TRUSSY. L'aiglo sus sis eigloun s'enueio, Espòusso sis grands alo au bord de soun eiròu. F. GRAS. R. iero, airo.

Eirou, v. urous.

EIROUAS, s. m. Grande chute, dans les Alpes, v. eiroto, sacas. A ficha 'n bèl airouas. J.-J. BONNET. R. iero.

EIROULET, s. m. Petite airée. R. eiròu.

EIROULET, **AIROULET** (l.), s. m. Petit air de chanson, air agréable, ariette, v. eiret. R. aire.

EIROULETO, **AIROULETO** (l.), s. f. Aire exiguë, v. eireto. R. eirolo.

Eiroundello, v. iroundello.

eirour, v. errour.

EIROUS, n. de l. Airoux (Aude).

Eirous, v. urous.

EIRUBI, v. n. t. érotique. Coïter, dans l'Isère, v. guigna. R. desrupi ? Eiruge, eirùgi, v. iruge.

EIRUNA, v. a. Raviner, en parlant des pluies, en Dauphiné, v. derruna. R. ei, runo.

Eirusca, v. desrusca.

EIS (m.), **AIS** (l.), **IS** (rh.), art. pl. des 2 g. Aux (devant une voyelle) : eis ome, aux hommes, v. i pour les exemples.

Eis pour es (il ou elle est), en Dauphiné.

èis pour ais, aisse (essieu).

èis, plur. gasc. et lim. d'èl (œil), v. uei.

EISA, **AISA** (l. g.), (rom. aisar, adaizar, it. agiare), v. a. Accommoder, v. eisi. Aise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. S'EISA, v. r. S'accommoder, se mettre à l'aise, acquérir de l'aisance, v. acoumouda. PROV. Quau s'aiso pas quand pot Passo pèr un sot.

EISA, **AISAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Aisé, ée, facile, commode ; qui est dans l'aisance, v. coumode ; qui aime ses aises, délicat, ate, douillet, ette, qui plaint sa peine, v. dèuve. Acò 's eisa, cela est aisé ; es eisa de dire, cela est aisé à dire ; un ome eisa, un homme dans l'aisance ; es un eisa, c'est un douillet ; à soun eisa, à son aise ; parlo eisa, il a la conversation aisée ; n'en parles eisa, tu en parles à ton aise ; acò se fai eisa, cela se fait aisément. R. aise.

EISA (rom. Essat, b. lat. Aisacum), n. de l. Eyzac (Gard) ; Ayzac (Ardèche). La coupo d'Eisa, le cratère d'Ayzac, volcan éteint qu'on trouve dans ce pays.

EISABELET, **BABELET**, **BELET**, **EISABELETO**, **ZABELETO**, **BABELETO**, **BELETO** (rh.), **BELOTO** (l. g.), **BLETO**, **BLOTO**, **BLOUTIN**, **BLOUTINETO** (a.), **ISABELINO** (b.), **BELISO** (lim.), n. de f. Babet, petite Élisabeth, petite Isabelle, v. Eisabeloun. R. Eisabèu, Eisabello.

EISABELLO, **ISABELLO**, **BABELLO** (rom. it. b. lat. Isabella), n. de l. et s. f. Isabelle ; variété de raisin. Eisabello, Isabelle, trouveresse limousine, amante du troubadour Elias Cairels ; coulour eisabello, couleur isabelle. R. Eisabèu.

EISABELOUN, **BABELOUN**, **BELOUN** (rh.), **BABILHOUN** (d.), **ISABELOU**, **BELOU** (l.), **BELOUNET**, n. de f. Petite Isabeau, Babet, v. Eisabelet. R. Eisabèu.

EISABÈU, **ISABÈU**, **LISABÈU**, **LISA**, **BABÈU**, **BÈU** (m. rh.), **ISABÈL** (l.), **ISABÈ** (g.), **ZABÈL**, **ZABO** (a.), (rom. Isabeu, Ysabè, Elisabeth, Helizabeth, esp. Isabel, v. fr. Ysabel, lat. hébr. Elisabeth), n. de f. Élisabeth, v. Babèu. Santo Eisabèu, sainte Élisabeth, patronne des gantiers et parfumeurs, à Aix ; la rèino Eisabèu, Isabeau, première femme du roi René, fille du duc de Lorraine. PROV. Eisabèu, Se noun sias bello, voste noum es bèu. — Dono Eisabèu, La camiso passo lou mantèu.

Eisable, v. ahissable.

EISACIOUN, **EISACIEN** (m.), **EXACCIÉU** (l. g.), (rom. exation, exaction, cat. exacció, esp. exaccion, it. esazione, lat. exactio, onis), s. f. Exaction, v. coustrencho, destrecho. Aitals exactions sostenia illicitas e non drechurieras. ARCH. DE MANOSQUE.

EISADA, **ADO**, part. Échappé d'un piège et principalement de la glu, en Dauphiné : un lucre eisada. R. eisenta ? ou eisa ?

EISADAMEN, **EISADOMEN** (l. g.), (rom. aizadament, it. agiatamente), adv. Aisément, facilement, v. coumoudamen, eisidamen. Mai lou curat faguè la mino, Coume eisadamen se devino. A. CROUSILLAT. PROV. Marrìdi planto crèisson eisadamen. R. eisa.

EISAÈDRE, **ÈDRO** (it. esaedro, esp. hexaedro), adj. t. sc. Hexaèdre, v. dat.

EISAGERA, **ESAGERA** (niç.), **EXAGERA** (l. g.), (cat. esp. exagerar, it. esagerare, lat. exaggerare), v. a. Exagérer, v. abausi, groussi. Eisagère, ères, èro, eran, eras, èron.

ESAGERA, **EXAGERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exagéré, ée, v. desproupourciouna. Fourmo de gèst esagerat. NOUVELLISTE DE NICE.

EISAGERACIOUN, **EISAGERACIEN** (m.), **EXAGERACIÉU** (l. g.), (esp. exageracion, it. esagerazione, lat. exaggeratio, onis), s. f. Exagération, v. abausimen.

EISAGERAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. exagerador), s. et adj. Exagérateur, trice, v. abausissènt, miraclous. R. eisagera.

EISAGNE, **AGNO**, adj. Avare, en Périgord, v. avare. Fau pas èstre eisagne. A. CHASTANET. Ai mes l'espèio à moun coustat Pèr aida quauque tèms la Prouvidènci eisagno. ID. R. eicigne ?

EISAGONE, **ONO** (cat. esp. port. hexagono, it. esagono, lat. hexagonus), adj. t. sc. Hexagone. Un eisagone, un hexagone.

EISAHUT (rom. Eyzahut, b. lat. Eyzahuchium), n. de l. Eysahut (Drôme).

EISALA, **ESALA** (l.), **EXALA** (g.), (cat. esp. port. exhalar, it. esalare, lat. exhalare), v. a. Exhaler, v. desbounda, fleira. Eisala sa furour, exhaler sa fureur ; eisala soun esperit, rendre l'esprit. Ta bouqueto eisalo un perfum divin. A. CROUSILLAT.

EISALA, **ESALAT** (l.), **ADO**, part. Exhalé, ée.

EISALACIOUN, **EISALACIEN** (m.), **EXALACIÉU**, **EXALASOU** (l. g.), (rom. cat. exhalació, esp. exhalacion, it. esalazione,

lat. exhalatio, onis), s. f. Exhalation, exhalaison, v. mouquet.

EISALADO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin. R. essiala, eiciha.

EISALTA, **ESALTA** (d.), **EXALTA** (l. g.), (rom. cat. esp. exaltar, lat. exaltare), v. a. Exalter, v. enaura, enaussa. De la Vièrgi eisalten la glòri. J.-B. GAUT.

EISALTA, **EXALTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exalté, ée, v. escaufa. La feblo voulounta Jamai mounto au nivèu dóu desir eisalta. G. B.-WYSE.

EISALTACIOUN, **EISALTACIEN** (m.), **EXALTACIÉU** (l. g.), (rom. exaltacion, exaltatio, cat. exaltació, esp. exaltacion, it. esaltazione, lat. exaltio, onis), s. f. Exaltation, v. enauramen, escaufamen. L'eisaltacioun dóu papo, l'exaltation du pape ; l'eisaltacioun de la Crous, l'exaltation de la Croix. Dins soun exaltaciéu lou grand ome se lèvo. J.-A. PEYROTTES.

EISAMEN, **EXAMEN** (l.), **ESAMEN** (d.), **ESAME** (niç.), (cat. esp. lat. examen, it. esame, rom. examinacion), s. m. Examen, v. regardaduro, Eisamen de counsciènci, examen de conscience ; passa 'n eisamen, passa eisamen, passer un examen.

EISAMÈTRE (it. esametro, esp. exametro, lat. hexameter), s. m. t. sc. Hexamètre.

EISAMINA, **EISAMENA** (lim.), **ESAMINA** (d.), **ESSAMINA** (l.), **EXAMINA** (g.), (rom. cat. esp. port. examinar, it. esaminare, lat. examinare), v. a. Examiner, v. agacha. Souvènt lou filousofe emé siuen eisamino. M. FRIZET. S'EISAMINA, v. r. S'examiner ; faire son examen de conscience.

EISAMINA, **EXAMINAT** (a.), **ADO**, part. et adj. Examiné, ée.

EISAMINAIRE, **ESAMINAIRE** (d. a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. esp. port. examinador, lat. examinator), s. et adj. Examinateur, trice, v. regardadou, sapitour. Alor l'eisaminaire N' i 'n dito mai uno autro. F. PASCAL.

Eisample, v. eisèmple.

EISANÇO, **AISANÇO** (l. g.), **AISIDENÇO** (carc.), (b. lat. aziantia), s. f. Aisance, facilité ; bien-être, v. coumoudita. Acò 's uno bello eisanço, cela est fort commode ; eisanço d'un oustau, distribution d'une maison ; acò douno forço eisanço dins l'oustau, cela donne beaucoup de commodités dans la maison ; saup lis eisanço de l'oustau, il sait les êtres de la maison, v. aise, èsse, estia, us, usanço. PROV. Eisanço vau mai que forço. R. eisa.

EISARQUE (it. esarco, esp. exarco, lat. exarcus), s. m. t. littéraire. Exarque.

EISAS, **AISAS** (l. g.), s. m. Grande aisance. Vai à toun eisas, moun bèu, ne te gênes pas, mon ami. R. aise.

EISASPERA, **EXASPERA** (l. g.), **ASPERA** (a.), (cat. esp. exasperar, it. esasperare, lat. exasperare), v. a. Exaspérer, v. amalicia, eigri, enrabia, entahina. Eisaspère, ères, èro, eran, eras, èron. S'EISASPERA, v. r. S'exaspérer, v. encagna.

EISASPERA, **EXASPERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exaspéré, ée.

EISASPERACIOUN, **EISASPERACIEN** (m.), **EXASPERACIÉU** (l. g.), (cat. exasperació, esp. exasperacion, it. esasperazione, lat. exasperatio, onis), s. f. Exaspération, v. enràbi, maliço.

EISAT, **EXAT** (l. g.), **ESAT** (d.), **ESATE** (l.), **ATO** (cat. exacte, it. esatto, esp. port. exacto, lat. exactus), adj. Exact, acte, v. just ; parcimonieux, euse, v. estré. PROV. Eisat coume un reloge.

EISATAMEN, **EXATTOMEN** (l. g.), **ESATAMEN** (g,), **ZATAMEN** (cat. exactament, it. esattamente), adv. Exactement, v. just. Se quauco fes li arribavo De pas faire eisatamen Leis ordre dóu reglamen. M. BOURRELLY. Counsiderat exactamen. C. BRUEYS. R. eisat.

EISATITUDO, **ESATITUDO** (d.), **EXATTITUDO** (l.), (cat. exactitut, esp. exactitud), s. f. Exactitude. R. eisat.

Eisaura, v. eissaura.

eisaureto, v. saureto.

EISAUSI, **EXAUDI** (b.), (rom. eyssauzir, issauzir, eissauvir, exaucir, lat. exaudire), v. a. Exaucer (vieux), v. ausi, enausi, escouta. Exaudex ma bouts, écoute ma voix, en béarnais. Sant Estephe foc exausit. PLANG DE S. ESTÈVE.

EISAUSSA, **ESAUSSA** (auv.), (rom. eisaussar, issausar, yssaussar, esalsar, cat. exalsar, port. exalzar), v. a. Exhausser, v. aussa, enaussa, auboura ; pour exaucer, dans Brueys et La Bellaudière, v. eisausi. Paire tout pouderous, exaussas la preguiero. LA BELLAUDIÈRE. R. es, aussa.

EISAUSSAMEN (rom. eissauchamen, yssaussamen, essausament, esalsamen, issalsamen, cat. exalsamen), s. m. Exhaussement, v. aussado. R. aussa.

EISCÈNDRE (lat. excindere), v. a. Fendre en déchirant, déchirer, en Limousin, v. escouiscèndre, estrassa. Se conj. comme fèndre.

Eiscilho, v. esquilo, esquerlo.

ÈISE, **ERZE**, **AISE** (a.), **AINE** (rouerg.), (lat. acinus, grain de raisin), s. m. Airelle, arbuste, dans les Alpes, v. age, aire, brimbelié ; pour aise, en Auvergne, v. aise. Coumo l'aucelou 'mé soun bèc, Avié pres un èise, la bello. LE GAPIAN.

EISECRA, **ESECRA** (niç.), **EXECRA** (l. g.), (esp. execrar, it. esecrare), v. a. Exécrer, v. abourri, detesta. Eisècre, ècres, ècro, ecran, ecras, ècron.

EISECRA, **EXECRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exécré, ée.

EISECRABLAMEN, **EXECRAPLOMEN** (l. g.), adv. Exécrablement, v. ourriblamen. R. eisecrable.

EISECRABLE, **EISSACRABLE** (l.), **EXECRAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. excecrable, cat. esp. execrable, it. esecrabile, lat. execrabilis), adj. Exécrable, v. orre. Eisacràbli prepaus, eisecràblei prepaus (m.), exécrables propos ; eisecràblis enfant, eisecràbleis enfant (m.), exécrables enfants ; eisecràbli pinturo, eisecràblei pinturo (m.), exécrables peintures ; eisecràblis acioun, eisecràbleis acien (m.), actions exécrables. PROV. Eisecrable coume lou pecat mourtau.

EISECRACIOUN, **EISECRACIEN** (m.), **EXECRACIÉU** (l. g.), (cat. execració, esp. execracion, it. esecrazione, lat. execratio, onis), s. f. Exécration.

EISECUCIOUN, **EISECUCIEN** (m.), **ESECUCIÉU** (d.), **EXECUCIÉU** (l. g.), (rom. execucion, executio, cat. execució, esp. ejecucion, it. esecuzione, lat. executio, onis), s. f. Exécution. Metre à eisecucioun, en eisecucioun, mettre à exécution ; l'eisecucioun de Cabriero e de Merindòu, l'exécution de Cabrières et de Mérindol, la destruction de ces villages vaudois par arrêt du parlement de Provence (1545).

EISECUTA, **ESECUTA** (d.), **EXECUTA** (l. g.), (rom. executar, eysquetar, eissegar, cat. port. executar, esp. ejecutar, it. esecutare, b. lat. executare), v. a. Exécuter, v. esplecha, faire ; mettre à mort, v. justifica. Lou lendeman tóuteis ensèn Eisecutèron soun dessèn. N. SABOLY. S'EISECUTA, v. r. S'exécuter, v. efetua. PROV. Vau mies s'eisecuta que se faire eisecuta.

EISECUTA, **EXECUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exécuté, ée.

EISECUTABLE, **EXECUTABLE** (l.), **ABLO** (cat. executable, esp. ejecutable), adj. Exécutable. R. eisecuta.

EISECUTANT, **EXECUTANT** (l.), **ANTO**, adj. et s. Exécutant, ante. Lei jurat noutavon avisadamen lei qualita deis eisecutant. F. VIDAL. R. eisecuta.

EISECUTIÉU, **EXECUTIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. executiu, it. esecutivo), adj. Exécutif, ive. Lou poudé eisecutiéu, le pouvoir exécutif. R. eisecuta.

EISECUTÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRIO** (rom. lang. executori, it. esecutorio, lat. executorius), adj. Exécutoire.

EISECUTOUR, **EISECUTOU** (auv.), **ESECUTOUR** (d.), **EXECUTOU** (l. g.), (rom. executor, exequtor, executor, it. esecutore, esp. ejecutor, cat. port. lat. executor), s. m. Exécuteur ; bourreau, v. boio, bourrèu. Eisecutour testamentàri, exécuteur testamentaire.

Eisegi, v. eisigi.

eisela, v. eisila.

EISEMPLÀRI, **EXEMPLÀRI** (l. g.), **ESEMPLAIRE** (d.), (rom. esemplari, issamplari, ysshemplari, exemplar, cat. eczemplar, it. esemplare, lat. exemplarium), s. m. Exemplaire. N'en reçaupère un eisemplàri em' un galant óumage escri. F. DU CAULON.

EISEMPLÀRI, **EXEMPLÀRI** (l. g.), **ESEMPLAIRE** (d.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. exemplar, it. esemplare, lat. exemplaris), adj. Exemplaire.

EISEMPLARIMEN (rom. exemplarament, it. esemplarmente), adv. Exemplairement. R. eisemplàri.

EISÈMPLE, **ESÈMPLE** (d.), **EXÈMPLE** (a.), **ESEMPLE**, **EXEMPLE** (l.), **ECHEMPLE**, **EICHIMPLE** (g.), **EISAMPLE** (lim.), (rom. eissemple, essemple, yssemple, eyssample, yssample, ishample, cat. exemple, esp. ejemplo, it. esempio, lat. exemplum), s. m. Exemple, modèle. Es un eisèmple de vertu, c'est un modèle de vertu ; segui li bons eisèmple, suivre les bons exemples ; li marrits eisèmple, les mauvais exemples ; pèr eisèmple, pèr esèmple, presemple (l.), par exemple, pour le coup, en vérité, vraiment ; faire de pèr eisèmple, chercher des ambages, ergoter. PROV. L'eisèmple vau mai que li paraulo. — Triste es aquéu que douno eisèmple is autre. — Malurous quau douno eisèmple e urous quau lou pren.

Eisèn, v. ensèn.

EISENCIOUN, **ESENCIOUN**, **EISENCIEN** (m.), **EXENCIÉU** (l. g.), (cat. exempció, esp. exencion, it. esenzione, rom. lat. exemptio), s. f. Exemption.

EISÈNT, ESÈNT (m. d.), EXENT, ECHENT l. g.), ÈNTO, ENTO (rom. exem, cat. exempt, esp. exento, it. esente, lat. exemptus), adj. Exempt, empte, v. blous, descinge, eicigne. Es eisènt de parti, il est exempt du service militaire. Ezèns de la pouisoun d'uno vilo parliero, Praticarian l'amour dins lou bouosc estrangier. LA BELLAUDIÈRE. Un couer exènt de finesso. C. BRUEYS. Enfin nostro pauro campagno N'es pas exento de magagno. D. SAGE.

EISENTA, **ESENTA** (m.), **ASENTA** (rh.), **EXENTA** (g.), **EISENTI**, **ESANTI** (l.), (port. exemptar, esp. exentar, it. esentare, b. lat. exemptare), v. a. Exempter. Eisènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Nous eisènton de la couscripcioun, dis impost ? J. ROUMANILLE.

EISENTA, **EXENTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Exempté, ée. Lours terros exentados de talhos e de touto la sequèlo. P. SERMET. R. eisènt.

EISERCI, **ESERCI** (d.), **EXERCI** (g.), **EISERÇA**, **EXERÇÁ** (Brueys), (rom. cat. exercir, v. béarn. exercitaa, esp. ejercer, port. exercer, it. esercere, lat. exercere), v. a. Exercer, v. acoursa, amana, apratica, atrina. Eisercisse, isses, is, issèn, issès, isson. M'eisercisses, tu exerces ma patience. S'EISERCI, v. r. S'exercer, v. boulega.

EISERCI, **EXERCIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Exercé, ée.

EISERCICE, **ESERCICE** (d.), **ESERCÌCI** (niç.), **EXERCÌSI** (l. g.), **ERCICE**, **ARCICE**, **ARCÌCI** (m.), (cat. exercici, port. exercicio, it. esercizio, lat. exercitium, rom. exercitatio), s. m. Exercice, v. fatigo ; action d'exercer, v. usanço. Faire l'eisercice, faire l'exercice militaire. Faguè la Cèno après Rampau, L'eisercice Quauque pau. N. SABOLY. A l'exercìci de la guerro. C. BRUEYS. L'amourous arcìci. G. ZERBIN. PROV. Lou manco d'eisercice Es lou paire dóu vice. — Jouine ome sènso eisercice Toujour vai en precepice.

EISERGUE (it. esergo, esp. exergo, lat. exergum), s. m. t. sc. Exergue. De medaio de Vespasian em' aqueste eisergue : « Judæa capta ». G. B.-WYSE.

EISET, **AISET** (l.), **AISOT** (l. g.), s. m. Petite aisance. A soun eiset, à son petit aise. Dans l'Hérault on dit à l'aiseto, d'aiseto. Au cant das aucelous d'aiseto se prenié. A. LANGLADE. R. aise.

EISI, **AISI** (l. g.), (rom. aizir), v. a. Mettre à l'aise, accommoder, favoriser, arranger, faciliter, aider, v. aplana, eisa, eisina. Eisisse, isses, is, issèn, issès, isson ; eisissiéu ; eisiguère, etc. Eisi quaucun de quicon, procurer, prêter quelque chose à quelqu'un. S'EISI, v. r. Se mettre à l'aise, s'arranger commodément, prendre ce qui peut servir, avoir les mouvements libres. Se fau saupre eisi, il faut savoir se retourner, s'arranger. Pos veni me plaça mi tanco, Que iéu pode pas trop m'eisi, Ai uno doulour dins lis anco. P. BOYER.

EISI, **AISIT** (l.), **AIDIT** (bord.), **AGIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Accommodé, ée ; à l'aise ; commode ; sans gêne ; adroit, oite ; délié, ée, qui a la bourse légère. Moun vesin me n'a eisi, mon voisin me l'a prêté ; aquelo destrau es eisido, cette cognée est bien à la main ; ma femo es gaire eisido, ma femme est d'humeur difficile ; vin eisi, vin qu'on boit volontiers ; marcho eisi, il marche légèrement ; mau eisi, incommode, revêche. PROV. Eisi coume un singe, eisi coume un singe de sa co. R. aise.

Eisi (sortir), v. eissi.

EISIBI, **EXIBI** (l. g.), (rom. cat. esp. port. exhibir, it. esibire, lat. exhibere), v. a. t. de pratique. Exhiber, v. presenta plus usité. Se conj. comme enebi. Per lo exhibir à la justicia. CART. DE GIGNAC. Alor se n'eisibis, de papié, dóu cartable. L. ROUMIEUX.

EISIBI, **EXIBIT** (l. g.), **IDO**, part. Exhibé, ée.

EISIBICIOUN, **EISIBICIEN** (m.), **EXIBICIÉU** (l. g.), (cat. exibició, esp. exhibicion, it. esibizione, lat. exhibitio, onis), s. f. Exhibition, v. presentacioun. La fau subre d'un liech estèndre, Aqui faire l'eisibicien. C. BRUEYS.

Eisibla, v. eissóublia.

eisicla, v. giscla.

EISIDAMEN, **AISIDOMEN** (l. g.), **AISIDEMEN** (b.), **AIDIDEMEN** (bord.), **AGIDOMEN** (l.), adv. Aisément, v. eisadamen. De gelousiès que s'acalon pas aisidomen. X. DE RICARD. R. eisi.

EISIDO (**D'**), **D'AISIDO** (g.), loc. adv. Aisément, convenablement, v. eisidamen. R. eisi.

EISIGÈNCI, **ESIGÈNÇO** (d.), **EXIGENÇO**, **EXISENÇO** (l.), **EXIGÉNCIO** (g.), (cat. esp. port. exigencia, it. esigenza, b. lat. exigentia), s. f. Exigence. Pèr eisigènci de la mesuro e de la rimo. A. CROUSILLAT. Respetaren leis eisigènci ourtougrafico. LOU BRUSC. R. eisigi.

EISIGÈNT, **ESIGÈNT** (d.), **EXIGENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. exhigent), adj. Exigeant, ante. Lou Felibrige es pas tant assoulu e pas tant eisigènt. M. FRIZET. R. eisigi.

EISIGI, **EISEGI**, **ESIGI** (d.), **EXIGI** (l. g.), (rom. exigir, exegir, cat. esp. port. exigir, it. esigere, lat. exigere), v. a. Exiger. Eisigisse,

isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) esìgi, iges, ige, igèn, igès, ijon ; eisigissiéu ; eisigiguère, etc. Lou curat ié mando lou clergue pèr eisigi la pago. ARM. PROUV. Li countribucioun qu'eisigissien à tour de role di pàuri poupulacioun. A. MICHEL. Lous comissaris que exigisson las talhas. STATUTS DE PROVENCE.

EISIGI, **EXIGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Exigé, ée.

EISIGIBLE, **EXIGIBLE** (l. g.), **IBLO** (cat. esp. exigible, it. esigibile), adj. Exigible. R. eisigi.

EISIL, **ESIL** (d.), **EXIL** (l. g.), (rom. eissilh, essilh, yssilh, eshillament, cat. exill, esp. port. exilio, it. esilio, lat. exilium), s. m. Exil, v. bandimen. E l'eisil e la mort S'acrocon bèn souvènt, pèr l'acord de l'Autisme, I tacoun escalant dóu grand patrioutisme. G. B.-WYSE. EISILA, EISELA (rh.), ESILA (d.), ESINLA (l.). EXILA (l. g.), EXILLA, EXILHA (b.), DESILLA (l.), (rom. eisilhar, eyssillar, eysselar, essilhar, issilhar, issilar, exular, cat. exilar, lat. exulare), v. a. Exiler, v. estrangi, foro-bandi. Lou rèi eisilè soun premié menistre. J. ROUMANILLE. S'EISILA, v. a. S'exiler, v. despatria.

EISILA, **EXILAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Exilé, ée. Ço que nous dis noste paure eisila. L. ROUMIEUX.

EISIMEN, **AISIMEN** (l. g.), **AISEMENT** (b.), (rom. aizimen, b. lat. asiamentum), s. m. Commodité, facilité, arrangement, faveur, agrément, v. usanço. Pioi fourmarés coumo d'ancoulos Pèr faire nostres aisimens. J. MICHEL. Adounc quau a de mans soun aisimen percasso. P. FESQUET. R. eisi.

EISINA, **EIGINA** (a.), **EGINA** (auv.), **AISINA**, **ASINA**, **ENZINA**, **ENGINA** (l. g.), **AGINA** (g. rouerg.), (rom. aizinar, azinar), v. a. Préparer, arranger, apprêter, disposer, ajuster, v. adouba, alesti, eiga ; faciliter, en Limousin, v. eisi. Eisina l'ensalado, faire la salade. S'EISINA, v. r. S'arranger, se disposer, s'apprêter, prendre ses mesures, s'ajuster, se mettre à l'aise, s'essayer.

EISINA, **AISINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Préparé, arrangé, ée. Mal eisina, mal arrangé. R. eisino.

EISINADO, **AIGINADO** (rouerg.), s. f. Contenu d'un ustensile, d'un panier ou d'un vase. R. eisino.

EISINAMEN (rom. azinamen), s. m. Préparation, disposition, v. adoubage. R. eisina.

EISINO, **ESINO** (d.), **EIGINO** (a.), **ENGINO** (rouerg.), **AISINO** (l.), **AIGINO**, **AGINO** (g.), (rom. aizina, aysina, azina, v. cat. asina, b. lat. aysina), s. f. Ustensile, vase, vaisseau, panier, futaille, outil, instrument, machine, meuble, v. gage, veissèu ; femme, en style burlesque, v. femo ; aisance, commodité, facilité, opportunité, v. eisanço ; aide, secours, résolution, v. ajudo ; Eysines (Gironde), nom de lieu. Lis eisino de la vendèmi, les ustensiles de la vendange ; lis eisino de la cousino, la batterie de cuisine ; lis eisino d'un moulin, les machines, l'outillage d'un moulin ; eisino basso, bassin à queue, pour l'usage des malades qui ne peuvent pas se lever, v. cassouleto ; marrido eisino, vase de perdition, mauvais garnement, mauvais sujet ; es uno tristo eisino, c'est un triste sire ; escura lis eisino, laver la vaisselle ; presta soun eisino, se prostituer ; en eisino, à portée ; em' eisino, avec aisance. PROV. Grosso eisino tèn mai de vin. — Entre vesin e vesino L'on se presto sis eisino. — Vau mai s'ajuda de si vièiis eisino Que de n'emprunta de si vesino. — Vau mai eisino que soun pres, mieux vaut outil que sa valeur en espèces. — Eisino fai larroun ou Eisino fai laire, l'occasion fait le larron. On lit dans les Leys d'amor : Aysina fai pecar Et avers folejar. R. eisi, aise.

EISISTA, **ESISTA** (d.), **EXISTA** (l. g.), (rom. cat. esp. existir, lat. existere), v. n. Exister, v. esta.

EISISTÈNCI, **ESISTÈNÇO** (niç.), **EXISTENÇO**, **EXISTÉNCIO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. existencia, it. esistenza, lat. existentia), s. f. Existence, v. vido. Au courrènt de l'eisistènci. A. VERDOT. Dins lou sounge de l'eisistènço Ai tout aprés, ai rèn sachu. T. POUSSEL.

EISISTÈNT, **ESISTÈNT** (d.), **EXISTENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. existent, port. existente, lat. existens, entis), adj. Existant, ante.

Eiso, v. èso.

EISODE, **EXODE** (l. g.), (rom. exode, cat. esp. port. exodo, it. esodo, lat. exodus), s. m. Exode, livre de la Bible.

EISOP, **ESOP** (rom. Ysop, cat. Isop, esp. Esopo, lat. Æsopus), n. p. Ésope, fabuliste grec. Eisop èro gibous. J. ROUMANILLE.

EISÒRDI, **ESÒRDI** (niç.), **EXÒRDI** (l. g.), (cat. exordi, esp. port. exordium), s. m. t. littéraire. Exorde. Embé d'F e de B coumençavon l'esòrdi. J. RANCHER.

EISOUPET, **ISSOUPET** (l.), (rom. Ysopet), n. p. et s. m. Petit Ésope ; petit bossu, en Languedoc, v. giboussoun. Enfin pèr pintar Ysoupet Fau pas cercar autre eisemplàri. G. ZERBIN. R. Eisop.

EISOURBITANT, **ESOURBITANT** (niç.), **EXOURBITANT** (l. g.), **ANTO** (cat. exorbitant, esp. port. exorbitante, it. esorbitante, lat. exorbitans, antis), adj. Exorbitant, ante, v. demasia, desparaula. Un taus eisourbitant. J. DÉSANAT.

EISOURCISA, **EXOURCISA** (l. g.), (cat. exorcisar, esp. port. exorcizar, it. esorcizzare, b. lat. exorcizare), v. a. Exorciser, v. escounjura plus usité.

EISOURCISME, **EXOURCISME** (l. g.), (cat. exorcisme, lat. exorcismus), s. m. Exorcisme, v. avalisco, escounjurado. D'un pousseda se fasié l'eisourcisme. ABBÉ VIGNE. Aux 16e, 17e et 18e siècles, les exorcismes contre les chenilles étaient fort usités. « On exorcisait non seulement les insectes nuisibles, mais encore les éléments, les phénomènes atmosphériques, enfin tous les fléaux. » (F. Rousset), v. babaroto.

EISOURCISTO, **EXOURCISTO** (l. g.), (it. esorcista, cat. esp. port. lat. exorcista), s. m. Exorciste, v. escounjuraire.

EISOURTA, **ESOURTA** (niç. d.), **EXOURTA**, **ETSOURTA** (l. g.), **ASOURTA**, **ADOURTA** (rouerg.), (rom. exhortar, cat. esp. port. exhortar, it. esortare, lat. exhortari), v. a. Exhorter, v. acouraja. Eisorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Mai vitamen éu lis eisorto. F. GRAS.

EISOURTA, **EXOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. Exhorté, ée.

EISOURTACIOUN, **EISOURTACIEN** (m.), **ESOURTACIÉU** (d.), **EXOURTACIÉU** (l. g.), (cat. exhortació, esp. exhortacion, it. esortazione, rom. lat. exhortatio), s. f. Exhortation. Seguisson de preguiero e d'eisourtacioun i devot. V. LIEUTAUD. Escóuti dab grand atencioun Déu counfessou l'exourtacioun. G. D'ASTROS.

Eispechou, eispeciou, v. especious.

eispèço, v. espèci.

EISSA, **EICHAG** (a.), **EICHAT** (d.), s. m. Eau qui tombe des gouttières, v. eigour, eigout, sampo. En eichat, en émoi, v. aio. R. eissaga 1.

EISSA, **EISSAC** (l.), s. m. Partage de bêtes à laine entre le propriétaire d'une métairie et le fermier ; passage à fond solide au milieu d'un marais ou à travers une lagune, v. poutrago, queirèu. R. eissaga 2.

Eissa (hisser), v. issa.

eissa (hérisser), v. eirissa.

eissa (tituber), v. essa.

eissa (ici), v. eiça.

eissabas, v. eiçabas.

eissablas, eissable, v. ahissablas, ahissable.

EISSADETO, **AISSADETO** et **AISSADOTO** (l.), (esp. azadilla), s. f. Petite houe, houette ; outil de balayeur de rue, v. magaiet. R. eissado.

EISSADO, **ISSADO** (rh.), **AISSADO** (l.), **EICHADO**, **AICHADO**, **ACHAT** (g.), **EISSAIO**, **EISSAI**, **EICHAU**, **EICHA** (a.), (rom. aissada, ayssada, cat. aixada, axada, esp. azada, port. enxada, b. lat. aczada, aichata, aczadus, acciatus, asciatus), s. f. et m. Houe, outil dont on se sert pour biner la terre, v. buquiau, magau plat. Eissado ourdinàri, marre, houe pointue dont la lame triangulaire fait avec le manche un angle d'environ 45 degrés ; eissado jardiniero, houe à lame rectangulaire ; eissado à galoun, houe à talon tranchant ; eissado à coupet, houe sans talon à la douille ; eissado de poupo, t. de marine, endroit où la carène commence à se retrécir ; foro eissado, t. de paysan, quittons le chantier, assez travaillé ; rèi de l'eissado, nom qu'on donnait, à Salon, à un dignitaire que les paysans élisaient parmi eux et qui, à la procession de la Fête-Dieu, marchait en cérémonie avec sa houe en guise de sceptre ; fuge-eissado, paupo-eissado, fainéant. PROV. Tempèsto d'eissado gastè jamai vigno. — A bèn de femo eissado de bos, les maris négligent généralement les terres de leurs femmes. « En 1567, un jacobin nommé Claude Silventis fait une mission à Aix. La pluspart des périodes de ses discours finissaient par ces mots provençaux : noun, jamai la messo sera leissado ! Les catholiques crayonnaient cette phrase sur les murs aux coins des rues et en faisaient un rébus, de manière qu'en omettant le dernier mot ils dessinaient à la place une petite bêche qui en provençal est nommée l'eissado. De là vient que, lorsque le peuple voyait passer un huguenot, il frappait d'une pierre sur un bêche, et c'était là un signal pour poursuivre les protestants. » (Fauris de S. Vincens). R. aisso.

Eissadouiro, v. issadouiro.

EISSADOUN, **EICHADOUN** (a.), **EISSADOU** (d.), **AISSADOU**, **AISSADÈL** (l.), (rom. ayssadon, cat. axadó, esp. azadon, b. lat. eissadonus), s. m. Serfouette, petite houe, v. aufet, estrepòu ; pic, outil de carrier, v. escoudo, pi. Repassa 'mé l'eissadoun, biner. Adiéu, siéu decida, repréni l'eissadoun. P. BELLOT. Vendras emé toun eissado e toun eissadoun. J. ROUMANILLE. R. eissado.

EISSADOUNET (esp. azadoncillo), s. m. Petite serfouette, sarcloir, v. saucleto. Ah ! li faudra pas ges de còup d'eissadounet. T. THOBERT. R. eissadoun.

EISSAGA, **ISSAGA** (rh.), **ESSIAGA** (lim.), **EICHAGA** (a.), **ICHAGA** (g.), **AISSAGA**, **AISSAVA** (for.), (rom. issegar), v. a. et n. Essanger, mouiller du linge sale avant de le mettre à la lessive, v. bagna, eissema, passa ; combuger une futaille, v. embuga ; abreuver, inonder, v. abéura ; rouir le lin ou le chanvre, v. eiga, naia ; battre, rosser, v. asega ; frayer, en parlant des poissons, v. frega, frisa, groua, jouga. Eissague, gues, go, gan, gas, gon. Eissaga la bugado, essanger la lessive. Lou pèis qu'eissago amo aquéu liò. CALENDAU. S'EISSAGA, v. r. Se mouiller extrêmement, croupir dans l'eau, se pourrir par humidité. Quand sachèsse de m'eissaga. C. FAVRE.

EISSAGA, **EISSAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essangé, abreuvé, trempé de pluie ; rossé, ée. Terro eissagado, champ où l'eau a croupi. Conférer eissaga avec le provençal aseiga, arroser, ou avec le catalan aixecar, relever, ou avec le roman ayzecar, vaguer, ou avec l'italien indagare, suivre à la piste.

EISSAGA, **EISSEGA** (lim.), (lat. exæquare ou exsecare), v. a. Partager par portions égales, faire le partage des bêtes à laine entre propriétaire et métayer, v. louteja. Se conj. comme le précédent.

EISSAGADO, **ECHAGAT** (g.), s. f. et m. Pluie torrentielle, v. glavas, lavàssi. R. eissaga.

EISSAGAGE, **EISSAGÀGI** (m.), s. m. Action de frayer, frai, troupe de poissons qui frayent, v. acamp, fregado, grouado, jo ; temps du frai, v. ajust, mounta. L'eissagage dis anguielo, la montée des anguilles. En cas de trouva d'eissagage, La fichouiro anarié pas mau. J. DÉSANAT. R. eissaga.

EISSAGAU, s. m. Cuvier, routoir ? en Dauphiné, v. nai. Imaginas-vous un salau Bèn plus large qu'un eissagau. A. BOISSIER. R. eissaga.

Eissagno, v. sagno.

eissago, eissaigo, eissagueto, v. eissaugo.

eissai, v. eiçai.

eissaia, v. assaja.

eissaia, eissalha, v. eiciha.

eissaio, eissai, v. eissado.

eissala, v. eiciha.

EISSALANCA, **EISSELANCA**, **AISSELANCA**, **ISSALANCA**, **ECHALANCA**, v. a. Rompre les hanches, éreinter, en Languedoc ; maltraiter, battre, rosser, v. amaluga, assanca, espalanca ; ébranler, v. despoutencia, escranca.

EISSALANCA, **AISSELANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, ébranché, ée. R. ei, eissello, anco.

EISSALARJO, **EICHALARG**, s. f. Houe, marre, en Dauphiné, v. eissado. Se l'enemi passavo, un mot dóu rèi fasi Quita leis eissalarjo e prene lei fusi. A. CHASTAN. R. eissado, larjo.

EISSALATA, **ISSALATA**, **ESSALATA** (l.), **ESCHALATA**, **ECHALATA**, **EICHALATA** (g.), **ESSIALATA**, **EJALETA** (lim.), (rom. eissalatar), v. a. Rogner ou couper les ailes, v. desala, esala. Eissalata 'n passeroun, couper les ailes à un moineau, pour l'empêcher de s'envoler. S'EISSALATA, S'ALATA, v. r. Battre des ailes en se vautrant pour s'épouiller, comme font les poules ; s'étendre avec délices, v. estourrouia. Es alaval que s'eschalato Dins soun inmense jas de grato. A. LANGLADE.

EISSALATA, **EISSALATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a les ailes coupées ou rognées ; déguenillé, ée. Aro l'abèn atrapat L'aucèl de las grossos alos, Aro l'abèn atrapat E l'abèn eissalatat. CH. POP. TOUL. 1815. Orre, pudent e tout eschalatat. P. HELLIES. R. es, alat, aleto.

EISSALATADO, **ESSIALATADO** (lim.), s. f. Battement d'ailes que fait une poule en se vautrant dans la poussière. R. eissalata.

Eissale, v. eissaure.

eissaleto, v. escaleto.

eissalha, v. eiciha.

eissalié, eissaliesses, v. escalié.

eissalin, v. eiçalin.

eissalo, v. escalo.

eissalò, v. eisserò.

EISSAMA, **ISSAMA** (l.), **ESSIAMA** (lim.), **EISSAMIA**, **ESSEMA** (d.), **ECHAMIA** (g.), **EISSAMENA**, **SAMENA**, **EISSAMINA**, **EICHAMENA**, **ECHAMENA** (bord.), (rom. essamenar, aysamenar, cat. axamenar, it. sciamare, lat. examinare), v. n. Essaimer, produire un essaim, v. sambeja ; multiplier, v. coungreia ; disséminer, éparpiller, répandre, v. semena. Li bònis abiho eissamon dous cop dins l'an, les bonnes mouches jettent deux fois l'an ; eissamena soun argènt, éparpiller son argent.

EISSAMA, **EISSAMAT** (l.), **ADO**, part. Essaimé, ée. Mi brusc an tóuti eissama, toutes mes ruches ont essaimé. R. eissame.

EISSAMADO, **EISSAMAT** (l.), s. f. et m. Contenu d'un essaim, grand essaim. Un eissamat de mouscos brounzinairos. A. GAL-

TIÉ. R. eissame.

EISSAMAGE, **EISSAMÀGI** (m.), **ESSEMAGE** (d.), s. m. Temps où les essaims d'abeilles sortent des ruches. R. eissama.

EISSAME, **ISSAME** (rh.), **ECHÀMI**, **ICHÀMI** (b.), **EICHAMO**, **ECHAME**, **ECHAM** (g.), **ESSIAME**, **EISSAM** (lim.), **EICHAM**, **EICHAMP** (a.), **ISSAM**, **ISSAN** (l.), **ESSAM**, **EISSOM** (d.), (rom. eissam, eysham, aysam, isam, escamp, cat. exam, axam, port. exame, it. esciame, esame, lat. examen), s. m. Essaim, jet d'abeilles ; multitude, v. vòu ; Icham, nom de fam. provençal. Eissame d'abiho, essaim d'abeilles ; eissame de mounde, foule de monde ; acampa, culi un eissame, ramasser un essaim. Lou grand eissame se levara d'abilhos. M. DE NOSTREDAME. Que d'abiho dins moun eissame ! V. GELU. Les Gascons emploient aussi les formes féminines eichamo, echaumo, s. f.

EISSAMENOUN, **SAMENOU** (auv.), s. m. Petit essaim. R. eissame.

Eissamount, v. eiçamount.

eissandolo, v. estindoulo.

eissanglo, v. esterlinco.

eissango, v. eissaugo.

eissanla, v. eiciha.

eissantihoun, v. chantihoun.

eissara, eissarado, v. escala, escalado.

eissarba, eissarbea, v. eisserba.

eissarié, v. escalié.

eissarino, v. escareno.

EISSARMA, **ESSARMA** (lat. exanimare), v. a. Époumoner, v. esfeja, espeitrina, espòumouna. S'EISSARMA, S'ASSARMA (a.), v. r. S'époumoner, s'égosiller, crier de toutes ses forces, v. desgargamela, escrima, esquielassa. Lis enfant vous fan eissarma, les enfants vous font époumoner.

EISSARMA, **ADO**, part. et adj. Époumoné, ée.

EISSAROUVI, **IDO**, adj. et s. Étourdi, ie, dans les Alpes, v. estourdi. Aguèron un pechot, pechot eissarouvi, Tèsto de pèço, enfin un esturnèu dins l'amo. F. PASCAL. R. eissauria.

EISSARPA, **ICHARPA**, v. a. Écharper, déchirer, en Languedoc, v. escirpa, eissebra, escaramia. M'a eissarpa, il m'a déchiré la peau. R. es, arpo ou es, cherpo.

EISSARPO, s. f. Écheveau, dans les Alpes, v. escagno. R. eissarpa, eicherpo, cherpo. Eissàrri, eissarria, eissarriado, eissarriaduro, eissarrien, v. ensàrri, ensarria, ensarriado, ensarriaduro, ensarrioun.

EISSART, **ISSART** (l.), **EICHART**, **ICHART** (a.), **EISSARDI**, **ESSART** (for.), (rom. eyssart, essart, esart, issart, for. essert, b. lat. exartum, essertum, assartum), s. m. Terrain que l'on a essarté, dont on a arraché et coupé les broussailles pour les écobuer, bois nouvellement défriché, lieu défriché, v. bousigo, roumpido ; terre inculte qui peut ou doit être essartée, friche, v. frachisso, trèito ; ravin creusé par un torrent, v. ensarriado ; Les Essarts, Les Issarts, Des Essarts, Des Issarts, Daissard, Boneissart, Brunissart, Gaudissart, Malissart, noms de lieux et de fam. alpins. Faire d'eissart, défricher ; semena 'n eissart, ensemencer une novale ; rebouli coume lis eissart, souffrir mort et passion. Di serp e di rassado Que trèvon à l'escart L'eissart. F. DU CAULON. Conférer eissart avec le sémite issart, jardin, et le latin sarrire, sarcler.

EISSARTA, **EISSARTEJA**, **ESSARTA** (for.), **EICHARTA**, **EICHARQUIA** (a.), **ISSARTA** (l.), **ISSARTI** (rouerg.), (rom. issartar, yssartar, b. lat. assartare, eschartare, exartare), v. a. et n. Essarter, défricher, défoncer un terrain, v. bousiga, esfata, roumpre, treita ; gambiller, v. arpateja ; pour greffer, v. enserta. Eissarta 'n prat, rompre le gazon d'un pré. R. eissart.

EISSARTADO, **EISSARTA** et **EISSATRA** (d.), (rom. eysartada, v. dauph. eissartaria), s. f. Défrichement, v. routo. Car iéu ai fach uno eissatra ; Voudriéu vèi s'ai bèn rescountra. ANONYME. R. eissarta.

EISSARTAGE, s. m. Action de défricher, v. esfatage, roumpemen. A forço d'eissartage. LAFARE-ALAIS. R. eissarta.

EISSARTAIRE, **EISSARTIAIRE** et **EICHARQUIAIRE** (a.), s. m. Défricheur, v. roumpèire ; pioche à défricher, houe pointue, v. eissado, magau. R. eissarta.

EISSARTAS, **ISSARTAS** (l.), s. m. Grande friche, v. ermas. R. eissart.

EISSARTET, **ISSARTET** (l.), **EISSARTOU** (périg.), s. m. Petit endroit défriché, petite friche, v. bousigueto. R. eissart.

EISSARTÈU, **SARTÈU** (for. Essertel), n. p. Eyssartel, Issartel, Sartel, noms de fam. prov. R. eissart.

EISSARTINO (rom. Esartines, b. lat. Issartinæ), s. f. pl. Les Issartines, noms de divers ruisseaux du département du Gard. R. eissart.

EISSAS (fr. sasse), s. m. Écope, pelle creuse qui sert à vider l'eau des embarcations, v. agouta. Grand eissas, écope à queue ; pichot eissas, écope à main.

Eissato, v. eiçato, eiça.

eissau, v. eissado.

EISSAU, **ISSAU**, adj. m. Sec, qui n'est pas boueux, en parlant d'un chemin, dans le Var : camin eissau, v. eissu. R. eissaura.

Eissaudiha, v. escaudiha.

EISSAUGO, **EISSANGO**, **EISSAIGO**, **EISSAGO**, **ISSAGO**, **SAUGO**, **SAVEGO** (cat. xavega, xavaga, lat. sagena, gr. σαγήνη), s. f. Long filet de pêche, formé d'une grande poche et de deux ailes ; bateau qui traîne ce filet et dont on se sert ordinairement pour la joûte, v. nasso, sèino. Parlon que tis, eissaugo, sardinau J.-F. ROUX. Rebalaren l'eissaugo lou matin. L. BOUCOIRAN. En chasco eissaugo bèn cargado. I'a vue remaire fort pèr fendre lou gourg blu. CALENDAU. Li a 'n famous que targo : Es patroun Vincèn Que, de sus l'eissaugo, N'a fa toumba cènt. CH. POP.

EISSAUGUETO, **EISSAGUETO**, s. f. Petite eissaugo, petit bateau de pêche. Es patroun Cauvin Que de l'eissagueto N'a fa toumba vint. CH. POP. R. eissaugo.

EISSAUGUIÉ (v. cat. exavaguer), s. m. Celui qui pêche à l'eissaugo, conducteur d'une eissaugo. R. eissaugo.

EISSAURA, **EISAURA**, **ESSAURA** (auv.), **ESSIAURA** (lim.), **EIÇHAURA**, **EICHOURA**, **CHOURA** (a.), **ESSOURA** (for.), **ETAURA** (d.), (rom. eisaurar, yssaurar, essaurar, essaureiar), v. a. Essorer, exposer à l'air, aérer, ressuyer, mettre au frais, v. aureja, eidraca, estoura ; élever, enthousiasmer, v. enaura. Eissaura la bugado, essorer le linge de la lessive. Eissauras bèn, fagués ço que poudès. J. DIOULOUFET. Car es cauvo que pauc m'eisauro. G. ZERBIN. S'EISSAURA, v. r. S'aérer, prendre l'air ; s'élever, se dresser, v. eneira. Vesènt que toujour mai s'eissauro e s'enverino. B. ROYER.

EISSAURA, **EISSAURAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Essoré, aéré ; élevé, dressé ; éventé, évaporé, ée, étourdi, ie ; Issaurat, nom de fam. mérid. Es un eissaura, un esprit eissaura, c'est une tête à l'évent ; l'Eissaura, l'Issora, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Drac ; leis Eissaurado, les Eissaurades, quartier du territoire de Manosque. R. ei, es, auro.

EISSAURADO, **CHAUREIADO** (b.), s. f. Action de prendre l'air. R. eissaura.

EISSAURANT, s. m. Essui, v. eissugant. R. eissaura.

EISSAURE, **ISSAURE** (l.), **ESSIAURE** (lim.), **ESCHAURE**, **ECHAURE** (g.), **CHAURE** (b.), **ETAURE** (d.), s. m. Zéphir, vent doux, vent frais et agréable, v. aureto ; température sèche, v. eissu, estorre ; fraîcheur, serein, en Bigorre, v. seren ; ondée, en Querci, v. blesin. Après l'eissaure lou bèl tèms. J. CASTELA. Lou mendre eschaure lous enairo. P. GOUDELIN. Mès louenh, près de l'agau, un pescaire à la ligno, Sense cragne l'echaure, espìo lous trougens. V. PUJO. Un auratge brounent Bèt souvent n'es arré qu'un eschaure de vent. D. DUGAY. R. eissaura.

Eissaureto, v. saureto.

Eissaurèu, v. saurèu.

EISSAURIA, **EICHAURIA** (a.), (for. essourlia, essoriller, étourdir), v. a. Divertir, v. diverti. S'EISSAURIA, v. r. Se divertir, s'amuser, prendre ses ébats, dans les Alpes, v. chourra 2, espaça.

EISSAURIA, **ADO**, part. et adj. Trop dissipé, ée, qui aime trop ses plaisirs. R. eissaura, eissauriha.

Eissauriha, eissaurilha, v. desauriha.

EISSAUTIÉ (v. fr. essartier, issartier, défricheur), n. p. Eyssautier, Issautier, D'Eyssautier, noms de fam. bas-alp. R. eissart.

Eissavau, v. eiçavau.

eissavela, eissaveloun, eissavèu, v. escavela, escaveloun, escavèu.

èisse, v. èstre.

EISSE, s. L'Eysse, affluent de l'Erieux (Ardèche).

EISSEBRA, **ESSIBRA**, **DESSIBRA** (lim.), **ECHABRA** (d.), **CHIBRA** (bord.), (rom. dessebrar), v. a. Déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, en Limousin, v. eissarpa, escirpa, estrassa. R. ei, sebra, separa.

EISSEBRADO, **ESSIBRADO** (lim.), s. f. Déchirure. v. escirpado, estras. R. eissebra.

EISSEBRAIRE, **ESSIBRAIRE** (lim.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déchire, v. estrassaire. R. eissebra.

Eissega, v. sega.

eissega, v. eissaga 2.

èissei, v. èsse, èstre.

EISSEJA, **ISSEJA** (rh.), **AISSEJA** (l. g.), (esp. ayear, gr. αἰάζειν), v. n. Dire ai ! geindre, gémir, se plaindre, v. gemi, gença, gouissa, souina, sousca, sista. Fai qu'eisseja, il geint sans cesse. Plouro, gemis, eissejo. B. ROYER. Eissejon sènso roupiha. H. MOREL. De-longo en eissejant coumtavo sa mounedo. A. BIGOT. R. ai, aisso.

EISSEJAIRE, **AISSEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui geint sans cesse ; malade imaginaire, v. rampelin. E dequé dau bon Diéu vòu toun amo aissejairo ? A. ARNAVIELLE. R. eisseja.

Eissela, v. esquiha.

EISSELADO, **AISSELADO** (l.), s. f. Ce qu'on peut porter sous l'aisselle, sous le bras. Vous amanon d'aisselados de flous. X. DE RICARD. R. eissello.

Eisselanca, v. eissalanca.

eisseliar, v. escalié.

EISSELETO, **AISSELETO** (l.), s. f. Petite aisselle ; partie d'un vêtement d'enfant, brassières ? Lou fournié vèn de delai Am soun pan joust l'aisseleto. CH. POP. Ai ausi dire que li pastresso Emai li beilesso Ié volon pourta De coussihoun blanc e d'eisseleto, Quauqui camiseto Emé de peda. A. PEYROL. R. eissello.

EISSELIÉ, **AISSELIÈ** (g. rouerg.), **ENSELIÈ**, **ANSELIÈ** (l.), (fr. aisselier), s. m. Pièce de bois placée en arc-boutant à l'intérieur d'un chevron et qui va du pied du chevron à l'entrait, support d'une poutre, pied-droit, v. pounchië ; partie d'un pressoir, pièce de bois qui va d'une jumelle à l'autre, v. tirant ; fond d'un tonneau, en Gascogne, v. lignello. R. eissello.

EISSELLO, **EICHELLO** (a.), **ISSELLO** (rh.), **AISSELLO**, **ASSELLO** (l,), **AICHÈRO**, **ESCHÈRO**, **ICHÈRO**, **CHÈRO** (g.), (rom. eyssela, eisela, eyssera, aissela, cat. axella, it. lat. ascella), s. f. Aisselle, v. aisso. Trau de l'eissello, creux de l'aisselle, gousset ; souto l'eissello, sous le bras ; senti l'eissello, sentir le gousset. PROV. Sié damo o damisello, A la niero à l'eissello. En Gascogne, on croyait que les sorciers portaient près de l'aisselle la marque de Satan. R. aisso 2.

EISSEMA, **EISSUMA**, **EICHUMA** (a.), (rom. semar, dépouiller ; it. scemare, diminuer), v. a. Essanger le linge, v. eissaga. Deja coumençavon d'eissema, déjà la bagarre se préparait.

EISSEMA, **EISSEMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essangé, ée. R. ei, sem.

EISSEMENA (rom. escemir, it. scemare. diminuer), v. n. Se chêmer, maigrir, en Languedoc, v. estransina ; pour essaimer, v. eissamena.

Eissendre, v. eiscèndre.

EISSENO (lat. Idenna), s. f. L'Eyssène, affluent du Gardon, près Uzès.

Eissensa, v. insensa.

eissènt, part. du v. eissi.

eissent, v. aussent.

EISSERBA, **EISSARBA**, **EISSARBEA** (a.), **ESSERBA**, **ESSIRBA** (lim.), (v. fr. esserber, lat. exherbare), v. a. Éherber, sarcler, v. deserba ; émonder, v. rebrounda. Uei, ço m'an di, lou pople eisserbo Lou champ de la soucietat. J. CLÉDAT.

Eisserena, v. asserena.

EISSERI, n. p. Eysseric, Eysséris, Issiry, noms de fam. prov. R. Ceri.

Eissermen, v. sarment.

EISSERÒ, **EISSIRÒ** et **SIRÒ** (m.), **EISSALOT**, **SIROC** (l.), (rom. eyssiroc, syroc, issalot, cat. xaloc, axaloc, esp. port. siroco, it. scirocco, scilocco, b. lat. siroccus ; ar. schorouck, orient), s. m. Siroc, siroco, vent de mer qui souffle du sud-est et qui, sous le nom de fohn (rom. favoni, lat. favonius), va fondre les glaciers de la Suisse, v. autan. Vène de l'eisserò béure lou pur alen. A. CROUSILLAT. L'eisserò que plan espiro. CALENDAU. Anant pèr siroc e miejour E d'uno velo fort urouso. D. SAGE.

EISSEROUCADO, s. f. Tempête de siroco, v. marinado. R. eisserò.

Eissert, eisserta, eisserti, v. ensert, enserta, enserti.

eissertiaire, v. eissartaire.

EISSERVA (**S'**), v. r. Se conduire, v. coundurre. Fasen dire à la pouësìo Coumo dèu s'eisserva l'amour. A. VERDOT. R. ei, serva.

EISSERVO, s. f. t. de marine. Direction que suit un navire dans sa route, action de bien gouverner un vaisseau. Teni l'eisservo, suivre la bonne route ; l'eisservo d'ounour, le chemin de l'honneur ; courre la bello eisservo, la bello sèrvi, ne plus obéir au gouvernail, aller au gré du vent ; s'égarer, perdre la tête ; courir à sa perte ; courir le guilledou. Davans leis uei d'uno gènto fiheto Courriéu la bello eisservo. T. GROS. R. eisserva.

ÈISSES (b. lat. Essei, Axiis, lat. Excisum), n. de l. Eysses (Lot-et-Garonne), ancienne abbaye de bénédictins.

EISSÉS, **ESO** (b. lat. Exciensis), s. et adj. Habitant d'Eysses. R. Èisse.

Eissès, eissèt, v. eiceptat.

EISSET, **AISSET** et **AISSOL** (l.), s. m. Aisceau, petite hache à manche court et à lame recourbée, outil de tonnelier servant à polir le bois, v. cap-eissòu. Lou premiè que metèt un aisset à la ma Drubiguèt l'oucean à Vasco de Gama. J. LAURÈS. Lous menusiès armats d'aissets, De manairos e de ressets. C. FAVRE. R. aisso.

EISSETO, **ISSETO** (rh.), **AISSETO** (l.), **AICHETO**, **EICHETO** (a.), **ESSETO** (auv.), (cat. axeta, it. accetta, b. lat. accetta, azzetta), s. f. Essette, erminette de charron, aisceau de tonnelier ou de sabotier, hachette de maçon, v. cabeissolo, eissolo ; Eyssette, nom de fam. lang. qui est le similaire du nom fr. Hachette. L'eisseto est plus lourde que l'eisset et se manie à deux mains. R. aisso 1.

EISSETO, **AISSETO** (l.), **ACHETO**, **ACHETOS** (g.), s. f. et interj. de douleur. Plainte faible, soupir d'un enfant qui souffre, v. plagnoun ; ah ! hélas ! enfin, à la bonne heure, v. ai. Ploura 'mé d'eisseto, pleurer en soupirant ; mena 'no eisseto, pousser une plainte ; ana d'eisseto, être souffrant, geindre. Coumenço de faire soun aisseto. L. BOUCOIRAN. R. aisso 3.

EISSI, **EISI** (lim.), **EICHI** (auv.), **ICHI** (g.), (rom. eissir, heisir, issir, ixir, ichir, exir, gexir, cat. eixir, exir, it. uscire, lat. exire), v. n. Sortir, sourdre, éclore, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. espeli, sourti. D'après C. Chabaneau eisi se conj. comme fini. Les Béarnais disent pourtant ièchin pour eisisson, ils sortent ; eissènt, sortant. Espèro un pau mai pèr eissi. B. FLORET. En y avia mais de trenta millia qu'eyssian d'aquel bosc. TERSIN. PROV. BÉARN. Ièchin lous brocs prumè que las eslous, les épines sortent avant les fleurs.

EISI, **EISSIT** (l.), **EISSU** (a.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Issu, ue, sorti, ie, éclos, ose. Au sorelh exit, au soleil levé, en Béarn (vieux).

EISSIAM (cat. enciam, salade), s. m. Mélange d'herbes qu'on mange cuites en guise de salade, dans le Var, v. tian plus usité.

EISSICA, **DEISSICA** (lat. exsecare), v. a. Déchirer, en Périgord, v. eiscèndre, estrassa. Soun felhage eissica pèr lous vènts. A. CHASTANET.

EISSIDO, **ICHIDO** (g.), (rom. issida, ichida, isseda, cat. exida, it. uscita, lat. exitus), s. f. Issue, sortie, fin (vieux), v. sourtido ; quartier d'une ville, en Gascogne, v. gacho. La ville d'Agen était divisée en 8 « gaches » ou « issides ». R. eissi.

EISSIDUEI (rom. Essiduelh, Eyssideuilh, Eixiduelh, Essidolh, Issidoil, b. lat. Exidolium), n. de l. Exideuil (Dordogne, Charente).

ESSIÉU, **ESSIÉU**, **AISSIÉU** (d.), **ASSIÉU** (l.), **AISSIEL**, **AISSEL** (querc.), **AISSOL** (g.), **ICHAL**, **ICHAU** (l.), (lat. axilium), s. m. Essieu, v. aisse, fusol. Avé de bras coume d'eissiéu de carreto, avoir des bras énormes. PROV. Soulide coume l'eissiéu dóu mounde. — Uno rousado au mes d'abriéu Vau mai que la carreto emé l'eissiéu.

Eissigna, eissigne, v. eicigna, eicigne.

eissiha, v. eiciha.

eissilha, v. esquiha.

eissinge, v. eicinge.

eissinja, v. eicinja.

eissino, v. esquino.

eissirmen, eissirment, v. sarment.

eissirò, v. eisserò.

eissiviero, v. civiero.

eissò, v. eiçò.

eissoga, eissogau, v. eissaga, eissagau.

EISSOLO, **AISSOLO** (querc.), **UCHOLO** (g.), (rom. aisola, ayssola, b. lat. asciola), s. f. Erminette, petite hache courbe, en Limousin, v. cap-eissòu, curadou, eisseto, gùbi. R. aisso.

Eissom, v. eissame.

eissomia, v. eissama.

eissomount, v. eiçamount.

EISSOP (it. schioppo, fusil), s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, dans les Alpes, v. esclafidou, gisclet, petadou. R. escop, escup.

Eissorbo, v. sorbo.

eissoto, v. eiçoto.

EISSÓUBLIA, **EISSUBLIA**, **EISSUBLA**, **ENSUBLIA**, **ESSIBLA**, **EISIBLA**, **ESTOUBIA**, **ESSOUBLA** (for.), (rom. eyssoblidar, yssoblidar), v. a. Oublier, dans les Alpes et le Dauphiné, v. asóublida, óublida, plus usités. Mìo, venès un pau lèu, Que n'ai eissóublia la couerdo Pèr adurre de gavèu. CH. POP. R. ei, es, óublid.

EISSOUFLA, **ESSOUFLA** (lim.), **ASSOUFLA** (rh.), (rom. issoflar, issuflar), v. a. et n. Essouffler ; s'essouffler, dans les Alpes, v. desalena.

EISSOUFLA, **ADO**, part. et adj. Essoufflé, ée. Eissoufla, sentiéu plus ni mei pèd ni mei bras. F. PASCAL. R. ei, es, soufle.

EISSOUFLADIS, **ASSOUFLADIS**, **ISSO**, adj. Essoufflé par la course, v. desalena. E lou drole, l'aurias pas vist ? Venguè lou prèire assoufladis. M. BOURRELLY. R. eissoufla.

EISSOUFLADO, **ESSOUFLADO** (lim.), s. f. Perte d'haleine, v. eissouflamen. R. eissoufla.

EISSOUFLAMEN, **EICHOUFLAMEN** (a.), s. m. Essoufflement, v. gréule, pantai, poussiéu. R. eissoufla.

EISSOUFLE, **EICHOUFLE** (a.), **ESSOUFLE**, **ESSOUFRE** (lim.), s. m. Souffle bruyant, soufflement des serpents, v. boufe, soufle ; instrument pour souffler, à Nice, v. boufet ; salamandre, en Limousin, v. alabreno. Sorton l'esquié, la pèiro, L'esco, l'eissoufle, un bout de candèlo de cèiro. J. RANCHER. Un grand gaulhas ounte lous essoufles e las granoulhos coungruavon. J. ROUX. R. eissoufla.

EISSOULA, v. a. Doler avec l'erminette, dégrossir à la doloire, v. vòuteja. Eissole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

EISSOULA, **EISSOULAT** (l.), **ADO**, part. Dolé, ée. R. eissolo.

Eissoulacia, v. assoulassa.

eissoulent, v. insoulènt.

EISSOUN, **EICHOUN** (a.), **AISSOU** (l.), **ACHOUN** (d.), **ACHOU** (lim. d.), **APCHOT** (g.), (b. lat. azzonus, achonus), s. m. Pic pour piocher la terre, v. pi, trenco ; hachereau, en Limousin et Dauphiné ; hachette de résinier, dans les Landes, v. destraloun ; t. de marine, aisson, petite ancre à quatre bras, v. ancoureto. Faire eissoun, faire le plongeon, plonger ; farié rire uno tèsto d'achoun, il ferait rire les pierres. R. aisso.

EISSOUNET, s. m. Serfouette, v. eissadoun, estrepòu. R, eissoun.

EISSOUR (v. fr. essour ; basque isur, izur, versant), s. m. Source, surgeon d'eau, v. lauroun, neissoun, sourgènt. Béure à l'eissour, boire où l'eau sourd. Au pèd sèmpre li gisclo un eissour clarinèu. A. CROUSILLAT. Souto un sause ramu murmurejo un eissour. A. TAVAN. Conférer eissour avec asour, coupure, et Adour, Dor, noms de rivières.

Eissóura, v. eissaura.

EISSOURBA, **EICHOURBA** (a.), **ESSOURBA** (d.), **ISSOURBA** (l.), **ICHOURBA** (g.), **ASOURBA**, **ASURBA** (rouerg.), **ICHOURBI** (b.), (rom. eissorbar, issorbar, yssorbar, ichorbar, lat. exorbare), v. a. Aveugler, au figuré, v. avugla, embourgna ; frapper violemment, étourdir, v. ensuca ; incommoder à force d'instances, assourdir, v. enlabrena, enfeta, tasica ; émousser un tranchant, v. afoula. Eissorbe, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon. Eissourba 'n coutèu, priver un couteau de son tranchant. L'afecciéu que m'eissorbo P. GOUDELIN. Sa bèutat m'eissourbèc la visto. J. DE VALÈS.

EISSOURBA, **EISSOURBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aveuglé, ée, étourdi, ie. Eissourba de demando, assiégé, harcelé de demandes.

EISSOURBAMEN (rom. issorbamen, ychorbamen), s. m. Étourdissement, v. estourdimen. R. eissourba.

Eissourbiè, v. sourbié.

EISSOURDA, **ESSOURDA** (lim.), **ISSOURDA** (l.), **ESCHOURDA** (b.), **EICHOURDA**, **ICHOURDA**, **CHOURDA** (g.), **ASSOURDA**, **ASSOURDI**, **EISSOURDI** (l.), **EICHOURDI** (g.), (it. assordare, lat. exsurdare), v. a. Assourdir, importuner, ennuyer, v. ensourda, ensourdi. Eissourde, ourdes, ourdo, ourdan, ourdas, ourdon, ou eissourdisse, isses, is, etc., ou (g.) ichòrdi, ordos, ordo, etc. M'eissourdas, vous me fatiguez. Deja de soun cric-cric lou grel eissourdo prou. C. PEYROT.

EISSOURDA, **ISSOURDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assourdi, ie.

EISSOURDADO, **ESSOURDADO** (lim.), s. f. Bruit assourdissant, v. brut. R. eissourda.

EISSOURDAGE, **ESSOURDAGE** (lim.), s. m. Action d'assourdir, v. ensourdamen. R. eissourda.

EISSOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui assourdit, v. ensourdaire. R. eissourda.

EISSOURDOUS, **ISSOURDOUS** (l.), **EICHOURDOUS** (g.), **EISSORDILHANT** (d.), **OUSO**, **ANTO**, adj. Assourdissant, étourdissant, assommant, ante ; importun, une, v. enfetant. Es eissourdous d'èstre malaut, il est fâcheux d'être malade. R. eissourda.

Eissourelha, v. desauriha.

eissourengo, v. serengo.

eissourg, v. eissour.

eissova, v. eiçavau.

EISSU, **ESSU** (lim.), **ESSUT** (rouerg.), **EISSUT**, **EICHUT**, **ICHUT** (l.), **AISSUT**, **ASSUT** (for.), **AISSUCH**, **EICHUCH** (a.), **ESCHUC** (b.), **ECHUC** (bord.), **ECHUT**, **CHUT**, **CHUC** (g.), **UCHO**, **UJO**, **UCO**, **UGO**, **UTO** (rom. eissuc, essu, essutz, eissuch, issuc, cat. exut, aixut, axut, it. asciutto, lat. exsuctus, adsuctus), adj. Sec, èche, essuyé, ée, étanche, v. aigo-begu, se ; maigre, exténué, ée, v. estequi ; liquide, en parlant de ce qu'il y a de plus clair dans une succession, v. liquide. Arange eissu, orange qni n'a pas d'eau ; à pèd eissu, à pied sec ; cubert à tèule eissu, toiture de tuiles posées sans mortier ; au pan eissu, au pain sec ; soupo eissucho, soupe qui manque de bouillon ; maire eissucho, mère qui ne peut nourrir son enfant, nourrice qui n'a pas de lait ; n'a pas péu d'eissu, n'a pas fiéu d'eissu, n'a pas un fiéu d'eissu, il est tout en nage, il est trempé jusqu'aux os ; s'es pas leissa fiéu d'eissu, il est à sec, il a tout joué, il a tout perdu ; faire la crous de sant eissu en quaucarèn, renoncer à quelque chose, l'abandonner définitivement. Noun li a pas grand countentamen A l'amour, quand es tant eissucho. C. BRUEYS. PROV. A pèd eissu noun se pren langousto. — Plour de femo soun lèu eissu. — Acò 's la plueio dóu coucu : Lou matin es bagna, e lou vèspre es eissu. — A panso sadoulo touto viando es eissucho.

EISSU, **ISSU** (rh.), **ESSU** (lim.), **EISSUCH**, **EICHUCH** (a.), **AISSU**, **ESSUC** (d.), **ECHUT**, **ACHUT** (l. g.), s. m. Le sec, la sécheresse, v. eissuchino, se ; mauvaise odeur et mauvais goût que prend le vin dans les futailles qui sont restées longtemps vides. Senti l'eissu, flaira l'echut (l.), sentir le fût, avoir un goût de vidange ; cren l'eissu, il aime à boire ; èstre à l'eissu, être au sec, à l'abri, à couvert. PROV. Long eissu, long bagna, ou Gros eissu, gros bagna, après grande sécheresse, grosse pluie. R. eissu 1.

Eissubla, eissublia, v. eissóublia.

eissublit, v. óublid.

eissuca, v. ensuca.

EISSUCHINO, **EICHUCHINO** (a.), (it. asciugaggine), s. f. Sécheresse, siccité, v. secaresso. L'eissuchino gagno li blad, la sécheresse prend les blés ; te laisses pas gagna à l'eissuchino, bois quelque coup de temps en temps. La cimo la mai auto a lou mai d'eissuchino. G. B.-WYSE. PROV. Eissuchino Marco pas famino. ou Jamai eissuchino Noun a fa famino, jamais année sèche n'a fait pauvre son maître. R. eissu.

Eissueio, v. sueio.

EISSUGA, **EISSUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essuyé, ée. Terro eissugado, terre épuisée PROV. Jamai noun s'es fa bugado Que noun se fugue eissugado.

EISSUGADO, **ESSUCADO** et **ESSUGNADO** (lim.), s. f. Ce qu'on essuie en une fois ; et par antiphrase, averse, v. eidracado. R. eissuga.

EISSUGADOU, **ESSUGADOU** (l.), **ESSUGNADOU** (lim.), (cat. axugador, it. asciugatojo), s. m. Essui, lieu où l'on fait sécher les filets de pêche, v. eissugant, secadou ; égouttoir, filet ou panier pour secouer la salade, v. espòusso-ensalado ; essuie-main, v. eissugo-man. A l'eissugadou metran 2 tiros l'uno davant l'autro. ORDON. SUR LA PÊCHE, 1617. R. eissuga.

EISSUGAGE, **EISSUGÀGI** (m.), (it. asciugamento), s. m. Action d'essuyer, v. eidracage R. eissuga.

EISSUGAIRE, **ESSUGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui essuie. R. eissuga.

EISSUGANT, **EISSUIANT** (a.), **CHUTÈU** (g.), (it. asciugante), s. m. Essui, lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher, lieu où l'on fait sécher le cuir, où l'on fait dessécher le savon, v. eissaurant, estendedou ; source passagère qui coule après les grandes pluies et tarit ensuite, v. sourgènt ; homme sec, décharné, v. secaran. Lis eissugant de la mountagno, les écoulements de la montagne. R. eissuga.

EISSUGAU, **EICHUALH** (a.), s. m. Mouchoir blanc dont les veuves se couvrent la tête en signe de deuil et dont les bouts devaient servir à essuyer les larmes, voile de veuve, dans les Alpes, v. moucadou, vèu ; essui, v. eissugadou. R. eissuga.

EISSUGO-MAN, **EISSUJO-MAN** (lim.), **SUJAMA** (auv.), **ESSUGO-MAS**, **ESSUGAMAS**, **SUGAMAS** (l.), **EICHUGO-MAS**, **CHUGO-MAS** (g.), (rom. ensugolz-mans, cat. aixugamá, axugamans), s. m. Essuie-main, v. pano-man, seco-man, torco-man. R. eissuga, man.

Eissuja, v. eissuga.

eissuma, v. eissema.

EISSURGEIRÒU, s. m. Espèce d'oiseau connu en Périgord, v. segueiròu ? De merle, de lauriòu Nimai d'eissurgeiròu. A. CHASTANET.

EISSURLA, v. a. Faire une incision à un pin pour faire découler la résine, dans le Var.

EISSURLA, **ADO**, part. et adj. Incisé, ée. R. eissoula ou escarla, esquierla. Eissut, udo, part. p. du v. eissi ; eissut, uto, v. eissu, ucho ; eistello, eistiéu, v. estello, estiéu.

EISUBERANT, **ANTO** (rom. cat. exuberant, esp. port. exuberante, it. esuberante, lat. exuberans, antis), adj. t. littéraire. Exubérant, ante. Es un pouèto abrasama, enebria, eisuberant. ARM. PROUV.

Eisubla, v. eissóublia.

EISULTACIOUN, **EXULTACIOUN** (g.), (esp. exultacion, it. esultazione, lat. exultatio, onis), s. f. t. littéraire. Exultation, grande joie, v. estrambord. Ets jitaran cisclets d'exultacioun. PEY DE GARROS.

EISUMA (esp. exhumar, lat. exhumare), v. a. t. littéraire. Exhumer, v. desclapa, dessousterrā, desterra. Eisumè piousamen d'estànci d'un felibre mort. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

EISUPÈRI, **SUPÈRI**, **EXUPÈRI** (g.), (rom. Superi, fr. Spire, lat. Exuperius), n. d'h. Exupère. Sant Eisupèri, saint Exupère, évêque de Cahors (339) ; saint Exupère, évêque de Toulouse, qui protégea cette ville contre les Vandales, mort vers 409 ; saint Exupère, évêque de Die.

EISUPÈRI (**SANT-**), **SENT-SUPÈRI** (g.), n. de l. Saint-Exupéry (Corrèze, Gironde) ; Saint-Exupère, vocable d'une église de Toulouse.

EISURI, **EISSURI** (rom. exurir, lat. exurere), v. a. Tarir, pressurer, exprimer, en Limousin, v. esquicha, estourri. Eisurisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Eisurié, v. usurié.

EISUS (rom. Eyzus, Eyssus, Esus, Ezus, Aisus, Aisuus, b. lat. Isuici), n. de l. Eysus (Basses-Pyrénées).

Eistudiou, eistupit, eistachéu, v. estudious, estupit, estacioun.

èit pour hèit, fèit, fa (fait), v. faire.

èit (il est), v. es.

èit (huit), v. vue.

eita, v. esta.

eitabé, v. autambèn.

eitable, v. estable.

eitabli, v. establi.

eitacha, eitacho, v. estaca, estaco.

eitadis, v. estadis.

eitagèiro, v. estagiero.

eitaja, v. estaca.

eital, v. antau.

eitalage, v. estalage.

eitaloun, v. estaloun.

eitambé, eitambèn, v. autambèn.

eitamino, v. estamino.

eitampèl, v. eitampèu.

eitancho, v. estancho.

eitancot, v. estancot.

eitang, v. estang.

eitanna, v. entamena.

eitant, v. autant.

eitant, v. estant, part. p. du v. esta ou èstre.

eitapau, v. autampau.

eitapla, v. autamplan.

eitapo, v. estapo.

eitar, v. antau.

EITARO, **ETARO** (l.), **ECTARO** (l. g.), s. f. Hectare, v. saumado. L'île de Camargue a une superficie de 75,000 hectares. R. eitò, aro.

Eitat, v. estat.

eitau, v. antau.

eitauvia, v. estauvia.

Eitèfe, v. Estève.

eitégnei, v. estegne.

eitela, eitello, v. estela, estello.

eiten, v. esten.

eiten, v. estam.

eitencho, v. estencho.

eitendard, v. estendard.

eitèndre, v. estèndre.

eiterpa, v. esterpa.

eiterpo, v. esterpo.

eitevo, v. estevo.

eiti, eitiéu, v. estiéu.

eitiboia, v. estivala ? eitifla, eitiflet, v. estifla, estiflet.

eitignossa, v. estignassa.

eitima, v. estima.

eitinla, v. estila.

eitiqueto, v. etiqueto.

eitira, v. estira.

eitiva, v. estiva.

eitiveu, v. estivau.

EITÒ, **ETÒ** (l.), **ECTÒ** (l. g.), **EITOUGRAMO** (gr. ἑκτόν, cent), s. m. Hectogramme. Prenès un pechié d'aigo, fasès-ié foundre un eitougramo de saboun. J. ROUMANILLE.

Eitò, v. autant.

eitobé, v. eitabé, autambèn.

eitocha, v. estaca.

eitodi, v. estadis.

eitofa, v. estoufa.

eitofo, v. estofo.

eitolo, v. estolo.

eitolourdi, v. estabourdi.

eitombè, v. estoumbèr.

eitopa, v. estoupa.

eitoplò, v. eitapla, autamplan.

EITOR, **ECTOR** (l. g.), (it. Ettore, port. Heitor, lat. Hector), n. d'h. Hector ; Itord, nom de fam. languedocien. Se vesié bèn qu'au founs dau cor Noun pensavo qu'à soun Ector. C. FAVRE.

Eitordre, v. estorse.

eitorgna, v. espargna.

eitoublo, eitoulho, v. estoublo.

EITOULHA, v. a. Crever, dévorer, en Dauphiné, v. creba. R. ei, toui, touire.

EITOULITRE, **ETOULITRE** (l. d.), **ETTOULITRE**, **ECTOULITRE** (l. g.), s. m. Hectolitre, v. barrau.

Eitoumac, v. estouma.

eitouna, v. estouna.

eitoupo, v. estoupo.

eitoura, v. estoura.

eitourdi, v. estourdi.

eitouvia, v. estauvia.

eitrama, v. estrema.

eitrangié, v. estrangié.

eitranglia, v. estrangla.

eitranuda, v. esternuda.

eitrassa, eitrasso, v. estrassa, estrasso.

èitre, v. èstre.

eitrech, echo, eitrèi, èito, v. estré, echo.

eitrégnei, v. estregne.

eitreissemen, v. estrechimen.

eitrema, v. estrema.

eitren, v. estrange.

eitressuero, v. estrechuro.

eitréu, eitri, v. estriéu.

eitriba, v. estibla, estrifa.

eitribodou, v. estibladou.

eitriha, eitriho, v. estriha, estriho.

eitrinca, v. estringa.

eitripa, v. estripa.

eitrongla, v. estrangla.

eitrossa, v. estrassa.

eitroun, eitront, v. estron.

eitrouncha, v. estrouncha.

eitrumen, v. estrumen.

eitubliéu, v. estoubloun.

eitubossia, v. estubassa.

eitùdi, v. estùdi.

eitudingue, v. estourdi.

eitufia, v. estufla.

eiturdi, v. estourdi.

eiturnia, v. esternuda.

eiuncle, v. ouncle.

eiutia, v. juja.

eivacha, v. esvaca.

EIVAHUM, s. m. Branches gourmandes de la vigne, en Dauphiné, v. maien. R. eivahuma.

EIVAHUMA, v. a. Ébourgeonner la vigne, v. desmaienca. R. ei, vague ?

EIVAHUMAGE, s. m. Ébourgeonnement, v. desmaiencage.

Eivalancho, v. avalancho.

eivana, eivanusi, v. esvana, esvanesi.

eivanta, v. esventa.

eivantai, v. vantau.

EIVARANLHA, adj. Débraillé, ée, en Dauphiné, v. desbaralhat, despeitrina. R. ei, varai.

Eivarda, eivardia, v. esvarta.

eivaria, eivariado, v. esvaria, esvariado.

eiveichat, v. evescat.

eivelha, v. esviha.

eivenla, v. esvedela.

eiventa, v. esventa.

eiventalh, v. ventau.

eiventra, v. esventra.

eiveque, v. evesque.

eiveri, v. esberi.

eiverna, v. iverna.

eivescat, v. evescat.

eivi, v. avis.

eiviaire, v. vejaire.

eiviarla, v. esberla.

eiviha, v. esviha.

EIVIRAT (rom. Eyvirac, b. lat. Eyviracum), n. de l. Eyvirat (Dordogne).

Eivis, v. avis.

eivita, v. evita.

eivoloncho, v. avalancho.

ejaleta, v. eissalata.

ejanga, ejangoua, ejonga, v. assanca.

ejara, v. esgara.

EJARD, s. m. Nom vulgaire d'une espèce d'érable, dans le midi de la France (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.), v. aiast, agast, argelabre.

Ejarra, ejora, v. esgarra.

EJAVA (**S'**), v. r. Se réjouir, s'amuser, en Auvergne, v. esgaieja. R. e, gau ?

EL, **ET** (b.), **AL** (rom. el, elh, esp. el, lat. ille), art. m. Le, article qu'on rencontre dans les régions montagneuses du midi de la France (Pyrénées, bas Limousin, Languedoc et comté de Nice) concurremment avec lou généralement usité ; il, lui, v. éu. El foc es fort, et cami es long, al cèl es estelat. A. ROQUE-FERRIER.

Èl (œil), v. uei.

èla (rom. ellas) pour éli (elles), en Limousin.

ELÀDI (lat. Helladius), n. p. Hellade, nom d'un évêque d'Apt (5e siècle).

Elaisse, v. iraisse.

elamen, v. elemen.

elan, v. grand-bèsti.

Elan, v. Alan.

elança, elans, v. eslança, eslans.

elargi, v. eslargi.

élas, v. éli.

elas, v. he ! las.

ELASTI, **ELASTIC** (l.), **ALASTIC** (rouerg.), **LASTIÉ** (rh.), **ICO** (cat. elastic, esp. port. it. elastico), adj. Élastique, v. moufle, sousta. Paumo elastico, balle en caoutchouc ; ùni bricolo elastico,

des bretelles élastiques. N'an rèn tant lastié que lou cor. M. DE TRUCHET.

ELASTICITA, **ÈLASTICITAT** (l. g.), (cat. elasticitat, it. elasticità, esp. elasticidad), s. f. Élasticité. R. elasti.

Elaura, v. eslabra.

elauri, v. alouiri.

ELAVA, **ELAVAT** (l.), **ESLAUAT** (g.), **ADO** (rom. eslavat, lat. elavatus), adj. Où l'on a mis trop d'eau, en parlant des ragoûts et des soupes, v. delava, eigalous, lavagnous.

Elavàssi, v. lavàssi.

ELAVAT, s. m. Mal d'aventure, panaris, en Limousin, v. panàri. R. eleva.

ELAVIOUNA, v. a. Élaguer, tailler la vigne, en Forez, v. pouda.

Elbo, v. Èubo.

elce, elcièiro, v. éuse, éusiero.

Eldra, v. Oudra.

ele, v. éu.

ÈLE, **ELLE** (l.), **ÈLO** (esp. it. elle), s. m. et f. L, lettre de l'alphabet. Tirat coumo un èle. G. ZERBIN. Dre coume un èle, droit comme un I ; se rebouti coumo un èle, écarquiller les yeux.

Eleba, elèbo, v. eleva, elèvo.

ELEBOR, **ALIBOR** (l.), **LIBORO**, **LIMBORO** (rom. ellebori, cat. elebor, port. it. elleboro, lat. elleborus), s. m. Hellébore vert, plante, v. maussible ; hellébore blanc, plante, v. varaire.

Eleciéu, v. eleicioun.

ELEFANCIÉ (rom. cat. esp. elefancia, it. elefanzia, port. elephancia, lat. elephantiasis), s. f. Éléphantiasis.

ELEFANT, **EILEFANT** (auv.), **ELIFANT** (l.), **ALEFANT**, **ALAFANT** (ah.), **ARAFANT** (m.), (rom. elefant, olifant, oliphan, orifan, cat. elefant, it. esp. elefante, lat. elephas, antis), s. m. Éléphant ; goinfre, homme insatiable, ambitieux, v. alan. Subre-dènt d'elefant, défense d'éléphant ; manja coume un elefant, manger comme un ogre ; faire d'uno mousco un elefant, faire d'une mouche un éléphant. PROV. Pesu, patu coume un elefant. A Durfort (Gard), on a trouvé le squelette fossile de l'éléphant appelé elephas meridionalis.

ELEFANTIN, **ELEFANTI** (l.), **INO** (rom. elephantin, cat. elefanti, lat. elephantinus), adj. t. sc. Éléphantin, ine.

ELEFANTO (rom. elephanta, olifanta, elephantessa, cat. elefantessa, esp. elefanta), s. f. Éléphante, femelle de l'éléphant. R. elefant.

ELEGÀNCI, **ELEGANÇO** (l. rh.), **ELEGÀNCIO** (l. g.), (cat. esp. port. elegancia, it. eleganza, lat. elegantia), s. f. Élégance, v. gàubi.

ELEGANT, **EILEGANT** (d.), **ALEGANT** (m.), **ANTO** (cat. elegant, it. esp. port. elegante, lat. elegans, antis), adj. et s. Élégant, ante, v. cafinot, farot ; fat, fanfaron, arrogant, v. arlèri. Aqui dessoutarié tóutei leis eleganto. P. BELLOT. D'elegànti damisello, d'elegàntei damisello (m.), des demoiselles élégantes.

ELEGANTAMEN, **ELEGANTOMEN**, (l. g.), **ELEGANDEMEN** (b.), (cat. elegantment, it. esp. elegantemente), adv. Élégamment, v. poulidamen. Ouràci au dits plus elegantomen. P. GOUDELIN. R. elegant.

ELEGANTEJA, **ALEGANTIA** (m.), v. n. Faire l'élégant, le fat, v. fignoula. R. elegant.

ELEGANTESO, **ALEGANTISO** (m.), s. f. Élégance affectée, fatuité, v. èr, fadeso. R. elegant.

ELEGI, **ELESI**, **ELIGI** (lim.), **ESLEIE** (b.), (rom. elegir, eslegir, enlegir, eleger, esler, cat. esp. elegir, it. èleggere, fat. eligere), v. a. Élire, v. chausi, nouma. Se conj. comme legi. Sant Miquèu milo ange elegis. S. LAMBERT.

ELEGI, **ELEGIT** (l. g.), **ELEGUT**, **ESLEGUT** (b.), **ELET** (niç.), **IDO**, **UDO**, **ETO**, part. adj. et s. Élu, ue. Eslegit del conselh, élu du conseil, se disait autrefois, à la bourse de Bordeaux, des juges-conseils ou arbitres ; lis elegi, lous elegits (l. g.), (rom. eslegits, esleyts, esp. elegidos), les élus. Lou bèu fustié de Galilèio Is elegi duerb li cledis. A. TAVAN. De la tiero elegido istara pas deforo. R. MARCELIN.

ELEGIA, **ELEGIAC** (l. g.), **ACO** (it. elegiaco, lat. elegiacus), adj. t. littéraire. Élégiaque. Jansemi, aquel elegiac. A. FOURÈS.

ELEGIBLAMEN, adv. Par voie d'election. Se renouvellon elegiblamen. STAT. DU PARAGE. R. elegible.

ELEGIBLE, **IBLO** (cat. esp. elegible, it. eligibile, rom. eligidor), adj. et s. Éligible. Lou burèu es elegible de tres an en tres an. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. elegi.

ELEGIBLETA, **ELEGIBLETAT** (l.), s. f. Éligibilité. R. eligible.

ELEGÌO, **ELEGIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. elegia), s. f. Élégie, v. aurost, coumplancho, plang, regrèt. Elegìo prouvençalo sus la pas, poème de Barthélemy de Borna (Paris, 1609). Elegìo à la rèino de Navarro. A. GAILLARD.

Élei, éleis, v. éli.

ELÈI (rom. eleish, esley, esleit, eyleit, lheyte, lheyta, lat. electus), s. m. Élite, v. chausido, flour, trìo. Un cantaire d'elèi, un chanteur d'élite. De gènt d'elèi. A. CROUSILLAT. Terro d'elèi, bello Prouvènço, Noun, moun païs, poues pas mouri ! J.-B. GAUT. Car ma coumtesso a 'n cor d'eléi. R. MARCELIN.

ELEICIOUN, **ELECIOUN**, **ELEICIEN** (m.), **ELECCIÉU** (l. g.), (rom. eleccion, electio, cat. eleccio, esp. eleccion, it. elezione, lat. electio, onis), s. f. Élection, v. chausimen. Faire eleicioun de doumicile, faire élection de domicile. Vau miel parla dis eleicioun. L. ROUMIEUX. PROV. Eleicioun, Revoulucioun.

ELÈIO (lat. Elea), n. de l. Élée, ville de Grèce.

ELEITIÉU, **ELECTIÉU** (l. g.), **IVO** (rom. cat. electiu, iva, esp. port. electivo, it. elettivo), adj. Électif, ive. Inoundon la chambro eleitivo De gros balot de peticioun. J. DÉSANAT.

ELEITOUR, **ELETOUR** (m.), **ELETOU** (l.), **ELECTOU** (rouerg.), (rom. elegidor, port. eleitor, it. elettore, cat. esp. lat. elector), s. m. Électeur, v. voutaire.

ELEITOURAT (it. elettorato, esp. electorado), s. m. Électorat. R. eleitour.

ELEITOURAU, **ELETOURAL** (l.), **ALO**, (port. eleitoral, cat. esp. electoral, it. elettorale, lat. electoralis), adj. Électoral, ale. R. eleitour.

ELÈITRE (rom. cat. electre, it. elettro, esp. electro, lat. electrum), s. m. t. sc. Electre, alliage d'or et d'argent.

ELEITRI, **ELECTRIC** (l.), **ICO** (cat. electric, it. elettrico, esp. port. electrico, lat. electricus), adj. t. sc. Électrique. Telegrafe eleitri, télégraphe électrique ; tres fanau de lumiero eleitrico (Arm. prouv.), trois foyers de lumière électrique.

ELEITRICITA, **ELETRICITA** (m.), **ELECTRICITAT** (l.), (cat. electricitat, it. elettricità, esp. electricidad), s. f. t. sc. Électricité. Lou tron de l'èr es coumo dirias l'eleitricita de noueste climat. LOU TRON DE L'ÈR. Coupes lou fiéu d'aran de l'eleitricita ? J.-B. GAUT. R. eleitric.

ELEITRISA, **ELETRISA** (l. niç.), (cat. electrisar, esp. port. electrizar, it. elettrizzare), v. a. t. sc. Électriser. Vau faire fuec e flamo

e, la bagueto en man, Vau tout eleitrisa contro li sacrestan. J. RANCHER. Lou papié-menistre l'eleitriso. J.-B. GAUT.

ELEITRISA, **ELETRISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Électrisé, ée. R. eleitri.

ELEITRISABLE, **ABLO** (cat. electrisable, esp. electrizable), adj. t. sc. Électrisable. R. eleitrisa.

ELEITRISACIOUN, **ELEITRISACIEN** (m.), **ELETRISACIÉU** (l.), (esp. electrizacion), s. f. t. sc. Électrisation. R. eleitrisa.

ELÈITRO (esp. angl. lat. Electra), n. de f. Électre, fille d'Agamemnon.

ELEITUÀRI (rom. electuari, lectuari, lectoari, lactoari, lactoan, cat. electuari, it. elettuario, lat. electuarium), s. m. Électuaire, v. drogo, poutingo.

ELEMEN, **ELAMEN** (l.), **ELOMENT** (g.), (rom. elemens, alimens, elames, elementier, cat. element, it. esp. port. elemento, lat. elementum), s. m. Élément. Plaidejat dèus Elomens, titre d'un poème sur les quatre éléments par G. D'Astros.

ELEMENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. elementar, elemental, cat. esp. elementar, it. elementare, lat. elementaris), adj. Élémentaire. La mès aunourablo regioun De tout lou moun elementàri. G. D'ASTROS. La soulo aigo elementàrio. ID.

ELÈMI, s. f. Élémi, sorte de résine qui vient d'Éthiopie. Goumo elèmi, gomme élémi.

ELENEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sainte-Hélène. La jouventuro santo-elenenco. J. BESSI. R. Santo-Eleno.

ELENISME (cat. helenisme, it. ellenismo, lat. hellenismus), s. m. t. sc. Hellénisme.

ELENISTO (it. ellenista, cat. helenista), s. t. sc. Helléniste.

ELENO, **EILENO** (d.), **LENO**, **LENOU** (rom. Elena, Helena, Lena, it. Elena, cat. esp. lat. Helena), n. de f. Hélène. Faire Leno, lever les mains au ciel, comme sainte Hélène.

ELENO (**SANTO-**), (rom. Santalena), n. de l. Sainte-Hélène (Gironde, Lozère) ; île de l'Océan.

Eles, v. éli.

elesi, v. elegi.

ELESPONT (lat. Hellespontus), s. m. L'Hellespont ou détroit des Dardanelles, v. Dardanello. De Salamino à l'Elespont. AD. DUMAS.

Elessir, v. elissir.

ELÉUTÈRI (rom. lat. Eleutheri, Heleuteri), s. m. pl. Les Éleuthères, peuplade celtique qui habitait l'Albigeois. Sant Eléutèri, saint Éleuthère, moine de Lérins.

ELEVA, **ESLEVA**, **EILEVA** (lim. d.), **ALEVA** (niç.), **ANLEVA** (auv.), **ELEBA** (l.), **ESLHEBA** (b.), (rom. elevar, allevar, cat. esp. port. elevar, cat. eslevar, it. lat. elevare), v. a. Élever, lever en haut, v. auboura, enaussa, enaura ; nourrir, éduquer, v. abali, ananti, atefia, educa, ensigna, ensourti, entraire, escouti. Se conj. comme leva. Eleva la voues, élever la voix. Alèvo lei pichoun, tèn l'ue sus la servènto. J. RANCHER. S'ELEVA, v. r. S'élever ; se nourrir ; faire son éducation. S'eilèvon toujour mau e soun toujour gasta. RICHARD.

ELEVA, **ELEBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élevé, ée, v. aut. PROV. Fiho coume es elevado, Estoupo coume es fielado.

ELEVACIOUN, **ELEVACIEN** (m.), **ELEVACIÉU**, **ELEBACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. elevació, esp. elevacion, it. elevazione, lat. elevatio, onis), s. f. Élévation, v. auturo ; cérémonie de la messe, v. benedicioun. Tres causo fan lou bon cantico : la fe, l'elevacioun e la simplesso. F. MISTRAL.

ELEVADO, s. f. Partie élevée, hauteur, élévation, v. aussado. R. eleva.

ELEVAGE, **ELEVÀGI** (m.), s. m. Action d'élever, de nourrir, élevage, v. nourrigage. R. eleva.

ELEVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui élève, éleveur, v. nourriguié. R. eleva.

ELEVAMEN (rom. cat. elebament), s. m. Haussement, v. aubouraduro. R. eleva.

Elevandièiro, v. levandiero.

ELÈVO, **ESLÈVO**, **ELÈBO** (l. g.), (it. allievo), s. m. et f. Élève, disciple, v. escoulan. Un elèvo de medecino Negavo l'essènci divino. M. BOURRELLY. Li jesuisto fan d'elèvo plus savènt quo lis autre. A. AUTHEMAN. R. eleva.

ELEVURO, **ELLEVURO** (l.), **ELLEBURO** (rouerg.), s. f. Enlevure, morceau qu'on enlève à la pièce d'un gant pour faire la place du pouce ; sorte de cervelas fait avec la chair et le lard du cochon (G. Azaïs), v. méussat. E qu'aura de manufacturos De fort goustousos ellevuros. C. FAVRE.

Èlh, v. uei.

elhas, elhasses, v. uias.

elhau, elhaus, elhauceja, v. uiau, uiaussa.

elhet, v. uiet.

elho, v. elo.

elhou, v. uioun.

elhoussa, v. eslucia.

ÉLI, **ÉLEI** (m.), **ÉILI** (a.), **ÉLU** (niç.), **ÉLIS**, **ÉLLIS**, **EILES**, **ELES**, **ELS**, **ES** (l. g.), **ÉLSIS** (querc.), **ELSES** (Ariège), **ELES**, **GUELSES** (rouerg.), **ÉUS** (b. périg.), **IÉUS** (lim.), **IÉUSSES** (Velay), **ÉRIS**, **ETS** (b. g.), **ELOS**, **IELOS**, **ÉLOUS**, **IELÒUS**, **ILOU**, **IL** (d.), **ITS** (b.), (rom. eli, elli, illi, ilh, iol, elhs, els, elses, eds, egs, eg, cat. ells, port. elles, esp. ellos, lat. illi), pron. pers. plur. m. Eux, ils ; leur, en Béarn, v. lour. Es éli, ce sont eux ; entre èli, entre eux ; éli-meme, eux-mêmes ; d'esperéli, d'eux-mêmes, de leur propre mouvement ; volon tout pèr éli, ils veulent tout pour eux ; es àn-éli que fau parla, c'est à eux qn'il faut parler. La famille d'Estaing portait des lis et des roses dans son blason avec cette devise romane : tots por els, tots por elles.

ÉLI, **ÉLEI** (m.), **ELOS** (l. g.), **GUELOS** (rouerg.), **EILES** (a.), **EROS** (g.), **ERES** (b.), **IRES** (bord.), **ÉLA** (lim.), **ÉLAS**, **IÉLAS**, **I** (d.), (rom. elas, ellas, eras, cat. elles, port. esp. ellas, lat. illæ, illas), pron. pers. plur. fém. Elles. Es éli, ce sont elles ; entre éli, entre elles ; éli-memo, elles-mêmes ; d'esperéli, d'ellesmêmes.

Éli pour éu (il, lui), dans les Alpes.

éli pour elo (elle), en Dauphiné.

èli (lis), v. ile.

ÈLI (lat. Ælius), n. p. Ely, nom de fam. provençal.

ELI (rom. Eli, hébr. Heli), n. p. Héli, juge d'Israël.

ELIAN, s. m. Douleur aiguë dans la région des reins, en Dauphiné. R. eslans.

ELIANDA, **ADO**, adj. Atteint d'un elian ; se dit aussi des bœufs qui ont fait un effort dans l'articulation du fémur, en Dauphiné, v. amaluga. R. elian.

Eliaus, eliaussa, v. eslùci, eslucia, uiaus, uiaussa.

ELIAZAR (rom. Eliazar, Eliezar, Liezar, lat. hébr. Eleazar), n. d'h. Éléazar, nom porté par les barons de Sabran ; nom de fam. prov., v. Alazar, Auzias. Eliazar d'Uzès, Éléazar, seigneur d'Uzès (11e siècle).

ELICOUN (it. Elicone, port. lat. Helicon), s. m. L'Hélicon, montagne de Grèce. Vau m'arrisca d'escala l'Elicoun. J. DIOULOUFET. Pènse de l'Elicoun èstre soubre la cimo. J. RANCHER.

Elienor, v. Eliounor.

eliéu, v. eslùci.

elieuda, eliéusa, eliéussa (éclairer), v. eslucia.

eliéussa (hérisser), v. eirissa.

elifant, v. elefant.

eligi, v. elegi.

ELIMINA (port. eliminar, lat. eliminare), v. a. Éliminer, v. arrassa, leva. S'ELIMINA, v. r. S'échapper, s'évaporer, v. esvana.

ELÌO (rom. Helies, Elias, Alias, it. Elia, esp. port. angl. lat. hébr. Elias), n. d'h. Élie, prophète hébreu ; Hélie, nom fréquent dans la famille des Talleyran, comtes de Périgord (12e siècle) ; Ellie, Hélie, Hellies, noms de fam. méridionaux. La baumo de frai Elìo, la grotte du frère Élie, nom que porte une excavation voisine de la Sainte-Baume, où le B. Élie, dominicain de Toulouse, mort en 1370, passa 70 ans de sa vie ; Pèire Elìos, Pierie Hellies, ouvrier brodeur et poète toulousain du 18e siècle.

ELIOUDOR (esp. Heliodoro, lat. Heliodorus), n. d'h. Héliodore.

ELIOUGABALE (esp. Heliogabalo, lat. Heliogabalus), n. p. Héliogabale, empereur romain.

ELIOUN (rom. Elion, Helyon), n. d'h. Petit Élie ; Hélion, prénom usité dans la famille de Villeneuve, en mémoire d'Hélion de Villeneuve, seigneur de Trans, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (1309- 1345) ; Ellien, Lien, Lion, noms de fam. prov. R. Elio.

ELIOUNOR, **ELIENOR**, **ALIENOR** (rom. cat. Elionor, Elienor, Alienor, esp. Alienor, it. Eleonora, b. lat. Alionora), n. de f. Éléonore, v. Leounoro, Noro. Elienor de Prouvènço, Éléonore, fille du comte de Provence Raimond-Bérenger IV, épouse d'Henri III, roi d'Angleterre ; Elienor de Prouvènço, Éléonore, fille du comte de Provence Charles II, épouse de Frédéric, roi de Sicile ; Alienor de Guiano, Éléonore de Guienne, fille de Guillaume, dernier duc de Guienne, mère de Richard Cœur-de-Lion, protectrice des Troubadours. R. Elioun.

Eliouse, v. eslùci.

ELIOUTRÒPI, **LIOUTRÒPI**, **LIOUTROP** (l.), (rom. it. eliotropia, esp. port. heliotropio, lat. heliotropium), s. m. Héliotrope, plante, v. erbo-di-berrugo, erbo-di-toro. Lou jaussemin, la clematito, L'elioutròpi e lou cassis. A. BOUDIN.

ELIPSO (cat. esp. elipse, elipsi, port. ellipse, it. ellissi, lat. ellipsis), s. f. t. de grammaire. Ellipse.

ELIPTI, **ELIPTIC** (l. g.), **ICO**, (cat. eliptic, it. ellittico, esp. eliptico, lat. ellipticus), adj. Elliptique.

Élis, v. éli.

ELIS (rom. Helis), n. de f. Élis, nom de femme usité au moyen âge, v. Alis plus usité. Elis de Mount-Fort, Élis de Montfort, aimée et chantée par le troubadour Raimon Jordan.

ELIS (**SANT-**), nom de l. Saint-Elix (Gers, Haute-Garonne).

ELISENDO, n. de f. Elicsende, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

ELISIÉU (it. esp. Eliseo, lat. Eliseus), n. d'h. Elisée ; pour Élysée, v. Alis.

ELISIOUN, **ELISIEN** (m.), **ELISIÉU** (l. g. d.), (it. elisione, lat. elisio, onis), s. f. t. de prosodie. Élision, v. embevemen. Aquéu lengage dous, tout ime d'éufounìo Dins sis elisioun que caresson l'auriho. M. DE TRUCHET.

ELISO, **LISO** (it. Elisa), n. de f. Élise, v. Liso. R. Elis ou Eisabèu.

Elissa, v. eirissa.

ELISSIR, **ELIXIR** (l.), **ELISIR** (a.), **ELESSIR** (d.), (cat. esp. port. elixir, it. elisire ; ar. aleksir, chimie), s. m. Élixir, v. liquour. Elissir de longo vido. ARM. PROUV. Aquélis elissir qu'empuron la vigour. CALENDAU.

Ellai, v. enlai.

ellambretz, v. lampé.

ellasta, v. enasta.

elle, v. èle.

elleburo, v. elevuro.

éllis, v. éli.

ELLO, s. f. L'Elle, affluent de la Vézère (Dordogne).

Elloc, ellioc, elluoc, v. en-liò.

elloumina, ellumena, ellumina, v. enlumina.

ellusi, v. enlusi.

èlme, v. èume.

ELO, **ELHO** (auv.), **EILO**, **IEILO** (périg.), **IELO**, **ÉLI**, **LÈI**, **LLI** (d.), **ILO** (querc.), **ERO** (g.), **ERE**, **ÉRA** (b.), **GUELO** (rouerg.), (rom. ela, ella, elha, hera, ilh, ill, il, cat. esp. port. it. ella, lat. illa), pron. pers. s. f. Elle, v. éli 2 pour le pluriel ; la femme, l'épouse, en style populaire, v. mouié ; la, en Béarn, v. la. Es elo, c'est elle ; digo-ié à-n-elo, dis-lelui, dis-le à elle-même ; ié dirai à-n-elo, j'en parlerai à ma femme ; elo que se crèi tant bello, elle, qui se croit si belle ; elo-memo, elo-metisso (l. g.), ero-medicho (b.), elle-même ; depèr elo, d'esperelo, d'elle-même, spontanément ; a tout pèr elo, elle est accomplie ; elo vai veni, la vai veni (lim.), elle va venir ; elo se diguè, se diguèt elo (g.), dissè-lo (lim.), se dit-elle ; ero mai, la mère, en Béarn. Elo, elou, pour éu (lui, il), dans les Alpes et le Dauphiné.

ELOGE, **EILOGE** (périg.), **ELÒGI** (m.), **ELOTGE** (l. g.), **ESLOYE** (b.), (cat. elogi, it. esp. port. elogio, lat. elogium), s. m. Éloge. PROV. De sot ome, sot eloge.

Eloi, v. Aloi.

éloi, elos (elles), elos (eux, elles), v. éli 1, 2.

elorgi, v. eslargi.

elou, v. uioun.

ELOUCUCIOUN, **ELOUCUCIEN** (m.), **ELOUCUCIÉU** (l. g. d.), (esp. elocucion, it. elocuzione), s. f. t. littéraire. Élocution.

Elouegna, elougna, v. eslugna.

ELOUQUÈNCI, **ELOUQUÈNÇO** (niç.), **EILOUQUÈNÇO** (d.), **ELOUQUÉNCIO**, **ELOUQUENÇO** (l. g.), **LOUQUENÇO** (alb.), (rom. eloquencia, eloquensa, it. eloquenza, esp. elocuencia, cat. port. eloquencia, lat. eloquentia), s. f. Éloquence, v. teta-dous. L'elouquènci de Mirabèu, l'éloquence de Mirabeau. Dóu barde catalan l'elouquènci tant fièro. L. ROUMIEUX. PROV. A grando elouquènci Pichoto counscièncì.

ELOUQUÈNT, **EILOUQUÈNT** (d.), **ELOUQUENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. eloquent, esp. elocuente, it. eloquente, lat. eloquens, entis), adj. Éloquent, ente, v. emparaula. L'elouquènt pouèto. ARM. PROUV. Elouquènti paràulo, elouquèntei paraulo (m.), elouquentos paraulos (l. g.), éloquentes paroles.

ELOUQUENTAMEN (cat. elocuentment, it. eloquentemente), adv. Éloquemment. R. elouquènt.

Elóura, v. eslabra.

elóuri, v. alouiri.

élous, v. éli.

elova, v. eilavau.

elova, v. elava, elavat.

elovàssi, elovasso, v. lavàssi.

els (eux), v. éli 1.

èls (yeux), v. uei.

else, v. éuse.

elses, élsis, v. éli 1.

elsièiro, v. éusiero.

ÈL-TRAIRE, v. a. Arracher les yeux, fatiguer la vue, dans l'Aude, v. desuia. Se conj. comme traire. Que vos ! la mort marcho soun cours Sèns s'enchauta de nous èl-traire En nous raubant nostros amours. A. MIR.

EL-TRAIT, **AITO**, part. et adj. Qui a les yeux très fatigués. Soun èl-trait, j'ai tant regardé que je n'y vois plus. R. èl, uei, traire.

Élu pour éli (eux), à Nice.

ELU, s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux gens sans asiles qui couchaient dans les avant-fours, homme sans feu ni lieu, en bas Limousin ; pour élu, v. elegi.

Elucha, elucia, v. eslucia.

ELUCIDÀRI (rom. elucidari, b. lat. elucidarium), s. m. Ouvrage explicatif, commentaire (vieux), v. coumentàri. Elucidari de las proprietatz de totas res naturals, titre d'un manuscrit en langue romane qui se trouve à la bibliothèque Sainte-Geneviève, compilation scientifique mélangée de vers et de prose et exécutée au 14e siècle par les ordres de Gaston Phœbus. Vous dounarai la clau, l'elucidàri. S. LAMBERT.

Elùcio, v. eslùci.

elueda, v. eslucia.

eluegna, v. eslugna.

elugo, v. erugo.

elumina, v. enlumina.

ELUSAT (lat. Elusates), s. m. pl. Les Elusates, un des principaux peuples de la Novempopulanie, sous les Romains. Ils occupaient le département du Gers et avaient pour capitale Elusa, v. Èuso.

ÈLVE (lat. helvus, fauve), s. m. Choucas, espèce de corneille, à Nice, v. graioun.

ELVECÌO (it. Elvezia, lat. Helvetia), s. f. L'Helvétie, v. Souïsso. Dóu mounde naturau es lou gigant tablèu Que tèn de l'Elvecìo i terro di felibre. F. GRAS.

ÈLVI (lat. Helvii), s. m. pl. Les Helviens, peuple gaulois qui habitait la partie sud du département de l'Ardèche et qui avait pour capitale Alps (Alba Augusta), v. Aps.

Elze, v. éuse.

Elzear, Elzias, v. Auzias.

elzièiro, v. éusiero.

ELZEVIÈR, s. m. Elzévir. L'elegant elzevièr de F. Seguin. J. ROUMANILLE.

EM, **EN**, **DEM**, **DEN** (viv.), (rom. en, am, ab, lat. ab), prép. Avec, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. am, emb, emé. Em tant de peno, avec tant de peine ; em sa douço voues, avec sa douce voix ; em d'òli, avec de l'huile ; em acò, avec cela ; cependant ; ensuite. Em vous pèr mèstre. S. LAMBERT. La pas trivo en la vertu. J. ROUX.

EM (cat. em), pour me, en Béarn : Acò em desplats, cela me déplaît ; hè-tem enla, mets-toi de côté pour moi. Em se dit aussi pour e me, en Gascogne.

ÈM (b.), ÈN, IÈN (alb. toul.), (rom. em, esmes, sem, lat. sumus), pour sèn, sian (nous sommes), v. èstre. Em..., v. par im les mots qu'on ne trouvera pas par em.

Emage, emagena, emagenaciéu, v. image, imagina, imaginacioun.

emagresi, v. enmeigri.

emagut, v. esmougu, esmòure.

EMAI, **AMAI**, **MAI**, **IMAI** (l.), **AMAIS** (a.), **EMÈI**, **AMÈI** (g.), **IMÈI** (b.), **AMOUÈ** (auv.), (rom. e mays, cat. y mai), conj. et adv. Et aussi, et même ; quoique, encore que. Bon-vèspre ! — Emai à vous ! bonsoir ! — A vous aussi ! emai iéu, et moi aussi ; emai tu, moun fiéu ? et toi aussi, mon fils ? éu e-mai tu, lui et toi ; l'un emai l'autre, l'un et l'autre ; lou diable li taio emai li taio, au diable les impôts et les impôts ! emai la cassibraio, la cassibraio emai, peste de la canaille ! emai s'ausavo, lou tuarié, et même s'il osait, il le tuerait ; emai mai, mèi mai (d.), et même plus, et davantage ; emai encaro avié pòu, et encore avait-il peur ; lis ome, femo e drole emai, les hommes, femmes et enfants avec ; emai fasèn, aussi faisons-nous. Emai digue tout acò, bien qu'il dise tout cela ; emai plòugue, quoiqu'il pleuve ; emai fuguèsses pas vengu, quand même tu ne serais pas venu ; emai n'i'aguèsse, y en eût-il bien davantage ; emai crebèsse ! dût-il en crever ; que ne crève-t-il ! Emai que, mai que, mès que (g.), pourvu que ; emai que more pas, pourvu qu'il ne meure pas. Vàutrei sias jouves emai bellos. C. BRUEYS. Sèns aigo sèn perduts e la semenço amai. J. SANS. R. e, mai.

Emaienc, v. maien.

emaiencha, v. desmaienca.

EMAJAT, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans le Médoc. R. maia ? Emajenca, v. desmaienca ; emalhoula, emalhoura, v. enmaioula ; emaliça, v. enmalicia ; emaluc, emaluca, v. amalu, amaluga.

EMANA (cat. esp. port. emanar, it. lat. emanare), v. n. t. littéraire. Émaner, v. descèndre, sourti, veni. L'edit emano dóu rèi. J.-J. BONNET.

EMANA, **EMANAT** (l. g.), **ADO**, part. Émané, ée.

EMANACIOUN, **EMANACIEN** (m.), **EMANACIÉU** (l. g. d.), (cat. emanació, esp. emanacion, it. emanazione, lat. emanatio, onis), s. f. Émanation.

EMANCIPA, **ESMANCIPA**, **EIMANCIPA** (auv. d.), **AMANCIPA** (m.), **MANCIPA** (l.), (cat. esp. port. emancipar, it. lat. emancipare), v. a. Émanciper, v. desmancipa. L'einat, Diéu t'emancipe ! Qu t'a fa, que ti lipe ! V. GELU. S'EMANCIPA, v. r. S'émanciper. Se trop m'esmancipe. H. MOREL.

EMANCIPA, **EMANCIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Émancipé, ée.

EMANCIPACIOUN, **EMANCIPACIEN** (m.), **EMANCIPACIÉU** (l. g. d.), **EIMANCIPACHÉU** (auv.), (rom. mancipacion, emancipatio, cat. emancipació, esp. emancipacion, it. emancipazione, lat. emancipatio, onis), s. f. Émancipation. De l'emancipacioun di pople, rèn de tout. A. AUTHEMAN. Dans un acte d'émancipation passé en Provence en 1615 on lit que les enfants se mettent à genoux devant leur père, que celui-ci leur prend les mains, les ramène vers lui et enfin les repousse, pour exprimer qu'ils sont libres.

EMANI, v. a. Éveiller de bonne heure, réveiller, exciter, en Limousin, v. reviha. Tu l'emaniras pèr segur. J. ROUX.

EMANI, **IDO**, part. et adj. Éveillé, ée, spirituel, elle, gaillard, arde. Prepaus emani, propos leste. L'alaubo, l'ausèl tant emani. J. ROUX. PROV. Emani coumo un lebratou, coumo un rat de tireto. Ce mot, qui paraît dériver du latin manè (matin), pourrait aussi venir du roman amanoïr (apprêter, disposer).

Emant, v. amant.

emarancha pour desmaienca, en Forez.

emarido, v. emourrouïdo.

emarioula, v. esmarra.

EMARLICA (**S'**), v. r. Se développer, prendre bonne façon, en bas Limousin, v. esperlica.

Emarsioulado, v. marsencado.

emaugna, emaugnado, v. mougna, mougnado.

emaugut, emaure, v. esmougu, esmòure.

EMB (rom. amb, ab, lat. ab), prép. Avec (devant une voyelle), en Languedoc, v. amb, em, embé, emé. Emb acò, avec cela ; emb elo, avec elle ; emb iéu, avec moi ; embai pour embé lei, avec les, à Nice.

Embabarilha, v. embavariha.

EMBABAROUCHA (**S'**), v. a. S'encapuchonner, v. encapouchouna.

EMBABAROUCHA, **ADO**, part. et adj. Encapuchonné, ée. Soun embabaroucha dins de làrgei caban. A. CROUSILLAT. R. en, babaraudo.

Embabelucha, v. embabouchi.

EMBABIA, **EMBABIOULA** (auv.), **EMBABOUINA**, **BABOUINA** (m.), **EMBABINA** (l.), (v. fr. embobiner), v. a. Embabouiner, emboiser, enjôler, v. embabouti, emboubina, engana. Me leissère embabouina, je me laissai enjôler. An bèu s'ana vantant, embabouina lei fraire. J. RANCHER. Mai la pegouo, d'un toun manèu M'embabouino. T. GROS. S'EMBABOUINA, v. r. S'embéguiner, s'engouer.

EMBABIA, **EMBABOUINA**, **EMBABIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embabouiné, emboisé ; engoué, ée. R. en, bàbi, babouin, babiolo.

EMBABIAIRE, **EMBABOUINAIRE**, **BABOUINAIRE** (m.), **EMBABINAIRE** (l.), **EMBABIOULAIRE** (auv.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Emboiseur, euse, v. embulaire, enganaire. R. embabia.

EMBABIT, **IDO**, part. et adj. Entrepris, établi, ie (Doujat).

EMBABOUCHI, **EMBÓUCHI** (rouerg.), **EMBABOUTI** (l.), **EMBABOUÏ** (m.), **EMBABOUIRE** (Var), v. a. Étourdir de paroles, troubler le cerveau, v. encervela ; enchifrener, v. empepia. Embabouchisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMBABOUCHI, S'EMBABELUCHA (lim.), v. r. Être interdit par l'étonnement ; se troubler, se perdre en parlant, s'embarrasser.

EMBABOUCHI, **EMBABOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Étourdi, ie, brouillé ; interdit, ite, interloqué, étonné, épaté ; enchifrené, ée ; éperdu, ue. N'es tout embabouchi, il en est tout ébaubi. Me fa 'sta pauromen Estrementido, Embaboutido. P. GOUDELIN. R. en, babot.

EMBABOUCHIDO, s. f. Étourdissement, ahurissement, v. debalausido. R. embabouchi.

EMBABOUCHINA, **EMBABOURECHINA** (rh.), v. a. Embéguiner, emboiser, v. embabia, embabouina. Pèr t'embabouchina prendrien pas tant de peno. L. ROUMIEUX. S'EMBABOUCHINA, v. r. S'embéguiner, s'embabouiner. R. embarbachina.

EMBABOURINA, **ENGABOURINA** (rouerg.), (v. fr. embobeliner), v. a. Entêter, porter à la tête, en parlant des vapeurs ou des exhalaisaisons carboniques, v. entesta ; embabouiner, enjôler, v. embabouina. S'EMBABOURINA, v. r. Être entêté par le charbon, par la chaleur d'un poèle ; s'embéguiner. R. en, babour, babourinado.

EMBACEGA, v. n. et a. Adapter le timon ou la flèche à la charrue ; atteler, enchevêtrer, arranger de travers, v. entravessa ; tripoter, intriguer, v. patricouleja. Embacegue, gues, go, gan, gas, gon. Que m'embacegaran mai ? que tramerontils encore ? Dequ'en aquelos rescoundetos Embacegavon las fadetos ? LAFARE-ALAIS. R. en, bacegue.

Embachela, v. embrassela.

EMBACHOUSA, v. a. Barbouiller, salir, en Dauphiné, v. ensali.

EMBACHOUSA, **ADO**, part. et adj. Sali, ie. Pire que lous caious saran embachousas. R. GRIVEL. R. en, bachous, bacous.

EMBACIA, v. a. Encuver la lessive, en Gascogne, v. asata, entinela. R. en, bacio, bacino.

EMBACOUNA (rom. embaconar), v. n. Parfumer, répandre une bonne odeur, v. embauma.

EMBACOUNA, **EMBACOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Salé comme un jambon ; coupé par quartiers, v. bacouna. R. en, bacoun.

Embadaga, v. empedega.

EMBADALI (**S'**), v. r. Se disjoindre par l'effet de la sécheresse, en parlant des ais ou des douves, v. adeli, deglesi. R. en, badalh.

Embadi, v. envahi.

embado, embados pour en bado, v. bado.

EMBADOUCA, **EMBEDOUCA**, v. a. t. de moissonneur. Mettre la faucille dans son archet, dans son fourreau. Soun voulame embedouca sus l'espalo, marchavon desempièi lou matin. I. LÈBRE. R. en, badoco.

EMBADOUQUI, **EMBADOUGUIT** (g.), **IDO** (cat. embadocat), adj. Ébaubi, ébahi, étourdi, ie, v. espanta. Jou è moun cerbèt embadouguit. G. D'ASTROS. R. en, badoc.

EMBAFA, **EBAFA** (Var), **EIBAFA** (a.), **ADO** (cat. embafat, ada), adj. Essoufflé, épuisé de fatigue, v. desalena ; muet d'étonnement, ébahi, ie, étonné, ée, surpris, ise, v. esbefia, nè. Cadun rèsto ebafa De lou vèire courre en camiso. ICARD. R. en, baf.

Embafa (gorger), v. empafa.

EMBAFUMI, **IO**, adj. Étourdi, abasourdi, ie, dans les Alpes, v. embadouqui. R. embafa.

EMBAGA, v. a. Mettre une bague, v. anela. Se conj. comme baga. L'uno me floco d'inmourtalos, L'autro m'embago d'un anèl. J. JASMIN. R. en, bago.

EMBAGAJA, v. a. Charger les bagages, emballer, v. embala ; embarrasser de meubles, v. embarrassa. Embagage, ges, jo, jan, jas, jon. R. en, bagage. Embaganau, embagnau, pour en baganaud.

EMBAGASSA (rom. embagassar, cat. embagacir), v. a. Livrer à la prostitution, v. agourrini. S'EMBAGASSA, v. r. Se livrer à la prostitution ou aux prostituées.

EMBAGASSA, **EMBAGASSAT** (l.), **ADO**, part. Prostitué, ée. R. en, bagasso.

EMBAGE, **EMBÀGI** (m.), (it. ambage, esp. lat. ambages), s. m. pl. Ambages, v. bescountour, bestour, engàmbi. Vous noun sias pas tant innoucènto Que falhe vous ana cerca D'embàgis pèr vous embarca Au discours que vèni de faire. C. BRUEYS. Fau dire seis necessitas Sènso recerca ges d'embàgis. ID.

EMBAGOUNA, v. a. Entraver un cheval, v. encoubla. R. en, bago.

Embahi, v. esbahi.

embahi, v. envahi.

EMBAIA (**S'**), v. r. Se baiser, en parlant des pains qui se touchent dans le four, v. embouca, poutouna.

EMBAIA, **EMBAIAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Baisé, ée, en parlant du pain. R. en, baia, beisa.

EMBAIADIS, **EMBAIADURO**, s. Baisure du pain, v. baiòu, beisiero, emboucaduro. R. embaia.

EMBAILENCA, v. a. Emmaillotter, en Languedoc, v. enmaioula. Embailenque, ques, co, can, cas, con.

EMBAILENCAT, **ADO**, part. et adj. Emmaillotté, embarrassé, empêtré, ée ; maladroit, oite, incapable. Soi, mardi, las de graufigna D'embailencats e de mazetos Qu'an pas lou biais de s'apara. J. AZAÏS. R. en, bailen. Embaima, v embauma ; embaime, v. baume ; embaissado, v. embassado.

EMBAISSET, s. m. Petite outre, en Minervois, v. bagot. Autant que d'embaissets redouns. C. GLEYZES. R. embaisso.

EMBAISSO, **EMBAICHO**, s. f. Emballage, sacs, cordages qui servent d'enveloppe aux marchandises que l'on pèse ; tare, embarras, v. taro ; outre, sac à vin, imbécile, en Languedoc, v. ouire ; biais, moyen, tournure, parti, en Limousin, v. biais. Lis embaisso, las embaissos ou embiassos (l.), échelette, espèce de châssis qu'on attache sur un bât et à chaque bout duquel on pend un sac, pour charrier du sable ou du gravois ; cacolets, grands cabas de sparterie, v. balòusso, bèrri, bressolo, cargastiero, ensàrri ; leva lis embaisso, prélever la tare ; fau leva quatre liéuro d'embaisso, il faut ôter quatre livres de tare ; embaisso de vin, outre de vin. PROV. Gounfla coumo uno embaisso. — Boumba coumo uno embaisso. Levas-me touto aquesto embaisso E sourtès-me d'aquesto caisso. D. SAGE. Li farai alesti l'atirai deis embaisso. M. DECARD. Aquel diéu à las grossos maissos, Assetat entre dos embaissos, Tour à tour las fasiò bufa. H. BIRAT. Ce mot paraît venir du lat. impages, pièces de charpente assemblées.

EMBAJA (esp. embazar, empêcher), v. a. Blaser, dégoûter, rassasier, empâter, en Dauphiné, v. embouni. Ah ! lou meme fricot à la fin vous embajo. R. GRIVEL. R. embage.

EMBALA, **EMBARA** (m.), (cat. esp. embalar, it. imballare), v. a. et n. Emballer, empaqueter, envelopper dans, englober, v. engouloupa ; prendre sa charge, porter tout ce qu'on peut, v. carga ; emporter, enlever, voler, v. empourta ; emmener, entraîner, v. rebala ; avaler, en Gascogne, v. avala. As embalā, te voilà chargé, locution sympathique qu'on adresse à quelqu'un qui porte un lourd fardeau ; li perié an embala, les poiriers sont chargés de fruits ; embalo tant que pòu, il fait ses paquets, il dépérit tous les jours. Vous ai visto embala d'un pichot còup de vènt. M. BOURRELLY. S'EMBALA, v. r. S'emporter ; être entraîné, s'en aller.

EMBALA, **EMBALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emballé ; chargé ; emporté, entraîné, dérobé, ée. PROV. Embala coume un ase, coume uno abiho. R. en, balo.

EMBALADOUIRO, **BALADOUIRO** (rouerg.), adj. et s. f. Corde dont on se sert pour emballer, et particulièrement pour corder les outres, quand elles sont remplies ; carrelet, aiguille d'emballeur, v. aguïo, passo-cordo. Cordo embaladouiro, corde d'emballage. R. embala.

EMBALAGE, **EMBALÀGI** (m.), **EMBALATGE** (l. g.), s. m. Emballage, action d'emballer, v. embaisso. Telo d'embalage, toile d'emballage. R. embala.

EMBALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. embalador, it. imballatore), s. m. Emballeur, euse. T'ai mes en man l'aguïo d'embalaire. V. GELU. R. embala.

EMBALAS, **EMBALAIS** (rouerg.), (for. embaillard), s. m. Bard, civière, en Languedoc, v. baiard, escalassoun ; lourdaud, sot, v. testoulas. Un mort es coumo uno carogno Que, sèns bruch, sus un embalas, Se porto dins un fumeras. C. COSTE. Las viandos ensacados dins soun vèntre sèns embalas. D. SAGE. R. embala ou en, baiard.

EMBALASCA, v. a. Effrayer, effaroucher, en Rouergue, v. embaura, espavourdi.

EMBALASCAT, **ADO**, part. et adj. Effrayé, intimidé, ée. R. embranca ?

EMBALASCADO, s. f. Frayeur, en Rouergue, v. escaufèstre. R. embalasca.

EMBALASSAT, s. m. Contenu d'un bard, d'une civière, en Rouergue, v. civierado. R. embalas.

Embalasta, embalastra, v. embanasta.

embalausi, embalauvi, v. esbalausi.

emballer pour amblur, abladou, en Limousin.

emballes, v. bado.

embalma, v. embauma.

embalma, embalme, v. emboulna, emboulnadou.

embalsa, v. embaussa.

EMBALUN, **EMBARUN** et **BARUN** (m.), **EMBARANDUS** (rouerg.), (cat. bolum), s. m. Volume, étendue occupée par une masse, v. balans, boulun, emboulun, paruto, voulume. Acò fai forço embalun, cela est d'un grand volume. D'un bastimen de mar aurias di l'embalun. MIRÈIO. R. embala, boulum.

EMBALUNA (esp. embalumar), v. n. Occuper beaucoup de place, être volumineux, v. coumoula. Viage qu'embaluno, chargement volumineux. R. embalun.

EMBALUNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Volumineux, euse, v. rabaious. R. embalun.

EMBALUSTRA, v. a. Entourer de balustres, v. embaranda.

EMBALUSTRA, **EMBALUSTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré de balustres. Si terrasso embalustrado. A. CHABANIER. R. en, balustre.

Emban, v. envans (auvent).

emban pour en van.

emban (nous) pour nous enanan (nous nous en allons), en Gascogne).

EMBANA, v. a. et n. Prendre avec la corne, percer d'un coup de corne ; s'entêter, se préoccuper en faveur d'une opinion ou d'une personne, v. couta, entartuga ; garnir ou munir de cornes. Lou biòu l'embanè, le bœuf le saisit avec ses cornes ; quand as embana, quand tu t'es entêté d'une chose. Cifèr embane quau l'a messo, Sa republico ! J. ROUMANILLE. S'EMBANA, v. r. Tomber dans les cornes d'un bœuf ; s'emporter, monter sur ses ergots. La jouino partisano Que pèr un rèn s'embano. M. DECARD.

EMBANA, **EMBANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encorné, ée, qui a des cornes ; atteint d'un coup de corne ; méchant, ante, bourru, ue, grincheux, euse, v. banaru. Noble front embana, bèu trelusènt carage, Mouïse, ome gigant, rèi di legislatour. A. CROUSILLAT. Femo embanado, femme acariâtre. R. en, bano.

EMBANADURO, **EMBANADOUIRO**, **EMBANAIRO**, **EMBANÈIRO**, s. f. Tournure, manière de se vêtir, de se parer, dans les Alpes, v. atrencamen, embraiaduro. R. embana.

EMBANAGE, **EMBANÀGI** (m.), s. m. t. de mécanique. R. embana.

EMBANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe de la corne. Dindin d'esquerlo au còu dis aret embanaire. T. AUBANEL. R. embana.

EMBANAMEN (rom. embanamen), s. m. t. de fortification. Ouvrage à cornes. R. embana.

EMBANASTA, **BANASTA**, **EMBANASTRA** (g.), **EMBALASTA**, **EMBALASTRA** (l.), (esp. embanastar), v. a. Emmannequiner, mettre dans une manne, dans des paniers ; suspendre des paniers au bât d'une bête de somme ; charger d'un fardeau, embarrasser, embâter, v. encoufa ; duper, v. embula. Que mau-grat sié fa talo fremo, Quand m'envenguèt embanasta ! REYNIER DE BRIANÇON. S'EMBANASTA, v. r. S'embarrasser, se charger de. S'embanasta 'mé quaucun, se marier, en style burlesque.

EMBANASTA, **EMBANASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Serré dans un panier, chargé de mannes d'osier, embarrassé, ée. Assetado sus un ase embanasta. ARM. PROUV. R. en, banasto.

EMBANASTAGE, **EMBANASTÀGI** (m.), s. m. Chargement des paniers d'une bête de somme, équipage. Cren pèr lou sant embanastage, Se l'ai sauto desvaria. S. LAMBERT. R. embanasta.

EMBANCADO, s. f. Banc de rocher, masse de rochers escarpés, v. bancado, peno. Darrié li négri barricado Que fan li nàutis embancado. F. GRAS. R. en, banc.

EMBANDA, **EMBENDA** (b. lat. imbannare), v. a. Emporter, enlever, voler, ravir, v. empourta, rauba ; renvoyer, se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose, v. enmanda. A embanda ma pichoto, il a enlevé ma fille ; embando, commandement de marine pour faire lâcher entièrement l'amarre qui retient une embarcation.

EMBANDA, **EMBANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlevé ; renvoyé, ée. R. en, band, bando.

Embandeira, v. abandeira.

EMBANDI (rom. embandir, it. imbandire, b. lat. imbannire), v. a. Chasser, expulser, renvoyer, jeter violemment, v. bandi, enmanda. En l'èr embandisse ma cano E la recasse de dès cano. L. ROUMIEUX. Tres fes la memo man embandis l'entestado. S. LAMBERT. De moun Bèu-Caire embandisse lou diable ! P. BONNET.

EMBANDI, **EMBANDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Expulsé, ée. R. en, bandi.

Embanèiro, v. embanadouiro.

embanica, v. debanica.

embans, v. envans.

embara, v. embala.

embara, v. embarra.

EMBARAGNA, **BARAGNA** (rh.), **EMBARIGNA** (a.), v. a. Entourer d'une haie, enclore de buissons, encager un arbre ; engager dans une mauvaise affaire, empêtrer, embarrasser, inquiéter, v. clausura, enmaragna, espina, randura. Embaragna 'n ase, mettre une charge trop légère sur un âne, l'embarrasser et non le charger. Au clar oumbrun di sausiero Qu'embaragnon lou pesquié. F. DU CAULON. S'EMBARAGNA, v. r. S'embarrasser dans des buissons, dans une haie ; s'enfourner dans une mauvaise affaire ; se charger de marchandises qu'on ne peut plus revendre. L'animau vòu landa, sa tèsto s'embaragno. M. BOURRELLY.

EMBARAGNA, **EMBARAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enclos de haies ; embarrassé, ée. Lei tradutour soun mai que d'un còup foueço embaragna. H. LAIDET. R. en, baragno.

EMBARAGNO, s. f. Embarras, esclandre, v. embarras. Vouguènt pas faire uno embaragno Ni cerca ges de malamagno. M. DE TRUCHET. R. embaragna.

EMBARANA, v. a. Ennuyer, dans l'Aude, v. enuia. R. embaragna, embrena.

EMBARANDA, v. a. Entourer d'une balustrade, embrasser, entreprendre, v. embrassa. Aquel ome embarando trop pèr poudé russi. A. VAYSSIER. R. en, barando.

Embarandus, v. embalun.

EMBARATA (rom. embaratar), v. a. Tromper dans un marché, duper, attraper, v. embemia, embula ; charger d'une marchandise embarrassante, v. embaragna. S'EMBARATA, v. r. S'attraper, se laisser duper, s'embarrasser ; faire un mauvais mariage. Un paure ome, quand s'embarato, Crèisse de fremo e de brancan. C. BRUEYS.

EMBARATA, **EMBARATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dupé, ée. R. en, barat.

Embarba, embarbadou, v. abarba, abarbadou.

EMBARBACHA (**S'**), v. r. Mettre une fausse barbe, se masquer, v. masca.

EMBARBACHA, **ADO**, part. et adj. Masqué, ée. R. en, barbasso.

EMBARBACHINA (**S'**), v. r. Se couvrir de toiles d'araignées, de petits nuages, v. entantarina.

EMBARBACHINA, **ADO**, part. et adj. Couvert de légers nuages, en parlant du ciel. R. en, barbachino.

EMBARBO, n. p. La tourre d'Embarbo, près Apt (Vaucluse) ; lou mas d'Embarbo, près Vauvert (Gard). Ce mot, dans lequel on a cru retrouver le nom romain Ænobarbus, est formé tout simplement du titre honorifique en et du nom de famille Barbo : la tourre d'en Barbo, la tour de sire Barbe. En Catalogne il y a la torre d'Embarra (pour en Barra), et la torre d'en Fabre près Puycerda.

EMBARBOUIA, **EMBARBOULHA** (l. g.), v. a. Mettre dans le gâchis, dans le désordre, embrouiller, v. embouia ; barbouiller, salir, v. barbouia. Que degun m'embarbouie. LOU RABAIAIRE. S'EMBARBOUIA, v. r. Se barbouiller, se mettre dans le bourbier, s'embarrasser, se tacher. S'embarbouiarié au mitan dei baragno. A. MAUREL.

EMBARBOUIA, **EMBARBOULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, ée ; sali, ie. R. en, barboui.

EMBARBOUTINA, v. a. Empâter, barbouiller, v. empega. R. en, barboutino.

EMBARCA (rom. cat. esp. port. embarcar, it. imbarcare), v. a. et n. Embarquer ; mettre en chemin ; prendre la mer. Embarque ou embàrqui (m.), ques, co, can, cas, con. Faudrié l'embarca pèr trento-sièis mes, se disait autrefois d'un libertin, d'un enfant indiscipliné. S'EMBARCA, v. r. S'embarquer, s'engager dans quelque affaire ; mourir. L'aigo s'embarco, l'eau entre dans la barque. Adiéu, ma Suzeto, Pauro pichouneto, Vau m'embarca. E. PÉLABON. PROV. Qu s'embarco sus la ma Cour dangié de se nega. — Qu s'embarco noun a toujour bèu tèms.

EMBARCA, **EMBARCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embarqué, ée. R. en, barco.

EMBARCACIOUN, **EMBARCACIEN** (m.), **EMBARCACIÉU** (l. g. d.), (cat. embarcació, esp. embarcacion, port. embarcação), s. f. Embarcation, v. barco, bastimen, nau. L'embarcacioun en l'èr s'emplira jusqu'au bord d'uno aigo claro. J. DÉSANAT. R. embarca.

EMBARCADOU (v. fr. embarcadour, rom. embarcador), s. m. Embarcadère, v. trepadou. D'autres qu'an soun embarcadou A la cabano dau Gascou Devers aquel rodo s'endraion. A. LANGLADE. R. embarca.

EMBARCAGE, **EMBARCÀGI** (m.), s. m. Action d'embarquer, ce qui est embarqué, contenu de la barque, v. barcado. Mai que,

dins l'embarcage, Fugués un jour tres, quatre, cinq. J. ROUMANILLE. R. embarca.

EMBARCAMEN, s. m. Embarquement. L'Embarcamen de Carementrant, titre d'une pièce de D. Sage. Esperavo en plourant l'ouro de l'embarcamen. J. ROUMANILLE. R. embarca.

EMBARCASSA (**S'**), v. r. S'embarrasser, s'empêtrer, se nuire (L. Boucoiran), v. embarrassa plus usité. R. embarca, barcasso.

EMBARDA, v. a. Embourber, v. enfanga ; t. de marine, embarder, forcer un bâtiment à se jeter à babord ou à tribord ; terrasser, v. embardassa. Malur, Oursan, se 'n jour t'embarde. F. GRAS.

EMBARDA, **EMBARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, bard.

EMBARDA, **EMBARDOUNA** (l.), (port. abardar, it. imbardare, esp. enalbardar), v. a. et n. Mettre la bardelle à une bête de somme, v. barda.

EMBARDA, **EMBARDOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bâté, ée. Sios res qu'un miol embardounat. G. AZAÏS. R. bardo, bardoun.

EMBARDADO, s. f. t. de marine. Mouvement de rotation que l'on fait faire à un navire qui est à l'ancre ; fausse manœuvre. R. embarda.

EMBARDASSA, **ESBARDASSA**, **DESBARDASSA**, v. a. Jeter par terre violemment, v. bardassa, estramassa. S'EMBARDASSA, v. r. Tomber de son long avec lourdeur. E m'embardasse, li cambo routo. CALENDAU.

EMBARDASSA, **ADO**, part. et adj. Étendu sur le pavé. E i'alongo dessus lou paure embardassa. F. GRAS. R. en, barda, bard.

Embardo, v. bardo.

embardouna, v. embarda 2.

EMBARG (rom. cat. embarg, embarch, embanc, esp. port. embargo, it. imbarco), s. m. Obstacle, empêchement, embarras, obligation (vieux), v. empacho. R. embarga.

EMBARGA, **EMBURGA** (lim.), (rom. embargar, embragar, cat. esp. port. embargar), v. a. Embarrasser, empêcher, en Rouergue, v. empacha.

EMBARGA, **EMBARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé, ée ; déloyal, ale. R. embraga.

EMBARGAGE, **EMBARGÀGI** (m.), (rom. embargament), s. m. Action d'empêcher ou d'entraver, difficulté, v. empedimen. R. embarga.

EMBARGAGNA, **EMBRAGAGNA**, v. a. Engager dans une mauvaise affaire, embrouiller une affaire, empêtrer, v. embaragna.

EMBARGAGNA, **EMBARGAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empêtré ; mal culotté, ée ; déloyal, ale, de mauvaise foi. R. en, bargagno.

EMBARGAIRE, s. m. Brocanteur, maquignon de vieilles rosses ; fainéant qui entraîne les autres dans le désœuvrement, v. broucantejaire. R. embarga.

EMBARGALHA, v. a. Barbouiller, en Dauphiné, v. bargalha, embouchardi. R. en, bargal.

EMBARGINA, v. a. Tenter des expériences, faire des essais hasardeux, en Rouergue, v. esperimenta. R. imagina.

EMBARGINAIRE, s. m. Fantasque, qui poursuit des inventions bizarres, en Rouergue, v. imaginaire. R. embargina.

EMBARGO (esp. embargo, séquestre), s. m. Embargo, v. barrado plus usité ; personne à charge, oisif embarrassant, v. souquet. R. embarg.

EMBARGOUNI, **IDO**, adj. Gêné, enchaîné, ée, qui ne peut pas agir, dans les Alpes, v. geina, R. embarg.

Embari, v. embarri.

embarilha, v. embarriha.

EMBARINTOUR, s. m. Ce qui gêne, ce qui embarrasse, dans le Queiras, v. empache. R. en, barinto, laberinto.

EMBARJA, v. a. Souffleter, en Dauphiné, v. engauta. Embarge, arjes, arjo, arjan, arjas, arjon. R. en, barjo.

EMBARJADO, **EMBARJA** (d.), s. f. Grand soufflet, v. gautas ; lazzi, v. brouquet. Se vos jita quauco embarjado, Fai que lou goust l'ague jujado. M. DE TRUCHET. R. embarja.

EMBARLIFICOUTA, **EMBERLIFICOUTA** (lyon. embarlificotter ; rom. port. vilificar, avilir), v. a. Empêtrer, embarrasser, entortiller, en Guienne, Limousin et Languedoc, v. embaragna. Embarlificote, otes, oto, outan, outas, oton. S'EMBARLIFICOUTA, v. r. S'empêtrer, s'embarrasser ; s'emberlucoquer, v. embarluga. S'embarlificouta pès talous del vesi. J.-P. COUZINIÉ.

EMBARLIFICOUTA, **EMBARLIFICOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empêtré, emberlucoqué, ée. R. emberluga, emberlifa.

EMBARLUGA, **EMBARLUCA**, **EMBERLUGA**, **EMBERLUCA** (l.), **ESBARLUGA**, **EIBARLUGA**, **EIBARLUCA**, **EIBERLUGA** (a.), **EBERLUA** (d.), **EMBERLUGUEJA** (v. fr. éberluer), v. a. et n. Donner la berlue, éblouir, offusquer les yeux, v. embimbourla, esbeluga, esbléugi, esbrihauda, escaluda, escalustra ; surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, v. esbalausi. Embarlugue, gues, go, gan, gas, gon. La passioun t'embarlugo. J. RANCHER. En peno à l'aveni vous embarlugarién. T. GROS. Èro un castèu qu'esbarlugavo. J. ROUMANILLE. S'EMBARLUGA, v. r. Se laisser éblouir, se remplir la tête de chimères, s'illusionner, s'emberlucoquer.

EMBARLUGA, **EMBARLUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a la berlue, ébloui, ie ; enchifrené, ée. Embarluga de la glòri que vèi, Aurié vougu cadun èstre lou rèi. ISCLO D'OR. R. en, barlugo.

EMBARLUGADURO, **ESBARLUGADURO**, s. f. Effet de ce qui éblouit, v. escalustrado. R. embarluga.

EMBARLUGAIRE, **ESBARLUGAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éblouit, v. escalustraire. Gramaci dounc, charmant troubaire, De toun pouèmo esbarlugaire. A. CROUSILLAT. R. embarluga.

EMBARLUGANT, **ESBARLUGANT**, **ANTO**, adj. Éblouissant, ante, v. escalustrant. L'esclaire embarlugant. B. FLORET. Es lou paire d'uno chatouno Esbarluganto de bèuta. L. GOIRAND. R. embarluga.

Embarna, embarnaire, v. embrena, embrenaire.

embarnissa, v. envernissa.

EMBAROUMA, v. a. t. de marine. Transfiler une corde, pour la garantir contre le frottement. R. en, barome.

EMBARRA (rom. cat. esp. port. embarrar, it. imbarrare, angl. embar), v. a. Enfermer, renfermer, enclore, serrer, v. estrema, rejougne ; ensorceler, nouer l'aiguillette, en Limousin, v. enclaure ; mettre la barre, adapter la barre au pressoir ; passer une barre sous un fardeau pour le soulever ; enrayer une roue pour l'arrêter ; embarrasser, v. embarrassa. Embarra l'avé ou tout court embarra, enfermer les brebis dans le bercail ; li Turc embarron li femo, chez les Turcs on renferme les femmes ; i'embarravon lou pan e lou vin, on lui mettait sous clef le pain et le vin ; s'embarra lou cor, avoir un saisissement de cœur, v. barra. S'EMBARRA, EMBARRA-SE (g.), v. r. S'enfermer, se retirer ; se prendre les jambes entre les barres d'une écurie ; s'embarrasser dans un passage sans issue, en parlant des chamois ou des brebis qui restent enfermés

au milieu des précipices ; se couvrir, en parlant du temps, v. emboursa.

EMBARRA, **EMBARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enfermé ; enrayé, ée. Lou tèms es embarra de pertout, le temps est pris de partout. R. en, barro.

EMBARRADO, s. f. Bercail, bergerie, dans l'Aude, v. jasso, vanado. R. embarra.

EMBARRADOU, **EMBARRÈ** (b.), s. m. Filet formé d'une manche et de deux ailes, qui obstrue complètement le cours d'une rivière, v. cengloun, pèço ; étable, en Béarn, v. vanado. R. embarra.

EMBARRAGE, s. m. Action d'enfermer ; t. de filature, montage du tour. R. embarra.

EMBARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enferme. R. embarra.

EMBARRAMEN, s. m. Emprisonnement. D'aquet embarramen n'en faguè pas soun prou. P. FÉLIX. R. embarra.

EMBARRAS, **IMBARRAS** (périg.), (cat. embaràs, esp. embarazo, it. imbarazzo), s. m. Embarras, obstacle, v. emboui, empacho, entravadis, rambai, varage ; timidité, irrésolution, incertitude, v. doutanço ; forfanterie, v. vènt. L'Embarras de la fièiro de Bèu-Caire, poème burlesque de Jean Michel, de Nimes (Amsterdam, 1700) ; èstre dins l'embarras, être dans l'embarras ; se tira d'embarras, se tirer d'embarras ; faire d'embarras, faire sis embarras, faire sous embarrasses (l.), faire de l'embarras, se donner de grands airs ; marchand d'embarras, d'embarrasses (l.), faiseur d'embarras ; es pas aqui l'embarras, n'es pas l'embarras, ce n'est pas l'embarras. R. embarrassa.

EMBARRASSA (cat. embarassar, esp. embarazar, it. imbarazzare), v. a. Embarrasser, v. embaragna, empedi, entrepacha ; engrosser, v. empregna. S'EMBARRASSA, v. r. S'embarrasser ; se donner du souci. M'embarrasse pas d'acò, je ne me soucie pas de cela.

EMBARRASSA, **EMBARRASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé, endetté, ée. Es un embarrassa, c'est un irrésolu ; embarrassa coume un rat entre dos nose, embarrassé comme l'âne de Buridan ; femo embarrassado, femme enceinte (esp. embarazada). PROV. Embarrassa coume un cat dins d'estoupo. — Li plus embarrassa es aquéli que tènon la co de la sartan. — Femo embarrassado e poulet Au mes d'avoust an toujour fre. R. en, barras.

EMBARRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui embarrasse, qui fait de l'embarras, qui recherche l'embarras, v. arlèri. Embarrassairas, asso, augm. lang. de embarrassaire, airo. R. embarrassa.

EMBARRASSANT, **ANTO**, adj. Embarrassant, ante, v. empachiéu. R. embarrassa.

EMBARRASSIÉ, **EMBARRASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Personne embarrassante, v. embargo, souquet. Garas, embarrassiès ! B. FABRE. R. embarras.

EMBARRASSOUS, **EMBARRASSIÉU** (lim.), **EMBARRASSIBOUL** (rouerg.), **OUSO**, **IVO**, **IBO** (esp. embarazoso, port. embaraçoso), adj. Embarrassant, gênant, ante, v. rabaious. I'a rèn de plus embarrassous Que li sentimen amourous. M. DE TRUCHET. R. embarras.

EMBARRAT, s. m. Odeur de renfermé, v. clus, reclun. Senti l'embarrat, sentir le relent ; cregne l'embarrat, aimer la clef des champs. R. embarra.

Embarrè, v. embarradou.

EMBARREIRA, **EMBARRIERA**, **EMBARRIELA**, v. a. Entourer de barrières, v. embarria. Embarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'EMBARREIRA, v. r. S'entourer de barrières ; se couvrir, en parlant du temps, v. embarra.

EMBARREIRA, **EMBARREIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enclos, ose. R. en, barriero.

EMBARRETINA, v. a. Embéguiner, v. embouneta. S'EMBARRETINA, v. r. S'embéguiner.

EMBARRETINA, **EMBARRETINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embéguiné, ée. R. en, barretin.

EMBÀRRI, **AMPÀRRI**, s. m. Rempart, obstacle, v. bàrri, empache, emparo. Jita is embàrri, jeter aux gémonies, mettre au rebut ; faire d'embàrri, faire de l'embarras. Èro un embàrri à l'envanc pouëti. E. SAVY. R. embarria.

EMBARRI, **EMBARZI**, v. a. Combuger, en Limousin, v. boumbi, embuga. R. en, bard.

EMBARRIA, **BARRIA** (l.), v. a. Entourer de remparts, ceindre de murailles, v. enmuraia. Embàrrie, àrries, àrrio, arrian, arrias, àrrion. Voulès encaro m'embarria dins un bachas. ARM. PROUV. S'EMBARRIA, v. r. Se couvrir de nuages à l'horizon, v. embarra.

EMBARRIA, **EMBARRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ceint de remparts. Un castèu embarria. A. MATHIEU. Uno grando plano embarriado au miejour pèr lis Aupiho bluio. F. MISTRAL. R. en, bàrri.

EMBARRICA, v. a. Entonner, mettre en barrique, v. embouta. Embarrique, ques, co, can, cas, con. R. en, barrico.

EMBARRIHA, **EMBARILHA** (l.), v. a. Mettre en barils, v. embouta. R. en, barriéu.

EMBARRO, s. f. Barre de charretier, enrayure, entrave, v. barro. L'ourrible garo-garo De la Revoulucioun Venguè metre à l'embarro Sa canounisacioun. ABBÉ BRESSON. R. embarra.

EMBARTASSA, v. a. Entourer de halliers, de buissons, v. embaragna, embouissouna, enroumega. S'EMBARTASSA, v. r. S'embarrasser, se cacher dans un hallier, v. engoursa. Avié bèu catouneja, courre, Se rescoundre, s'embartassa, Lou chin l'abandounavo pa. A. TANDON.

EMBARTASSA, **EMBARTASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entouré ou couvert de buissons; engagé dans un hallier. Nou vous veirè penja del roc embartassat. J. DE VALÈS. Sort uno tèsto embartassado. LAFARE-ALAIS. R. en, bartas.

Embarun, v. embalun.

embarzi, v. embarri.

embas, v. en-bas.

embas, contr. lang. de embé lous (avec les).

embasca, v. envisca.

embasma, v. embauma.

EMBASO, **EMBASSO**, s. f. t. d'armurier et de serrurier. Embase, assiette, appui. R. en, baso.

EMBASSADO, **AMBASSADO**, **EMBAISSADO** (l.), **EMBEISSADO** (Brueys), (rom. ambayssada, ambaissat, embaissat, cat. embaxada, esp. embajada, it. imbasciata, b. lat. imbaxiata, ambasciata), s. f. Ambassade; négociation. Vène de faire uno embassado. C. FAVRE. Faire d'embassado pèr quaucarèn, faire des démarches, des avances, des bassesses; oh! la bello embassado! se dit d'une commission désagréable ou de quelqu'un qui n'a pas réussi dans une négociation. R. embaisso.

EMBASSADOUR, **AMBASSADOUR**, **EMBASSADOU** (l.), **EMBEISSADOUR** (Brueys), **OUIRO**, **OURO** (rom. ambassa-

dor, embayssador, embaichador, cat. embaxador, ora, port. embaixador, ora, it. ambasciadore, b. lat. imbassiator, embassator, ambasciator), s. Ambassadeur, drice, v. deputa. Manda 'n embassadour, envoyer un ambassadeur. Mandan d'embassadour à Roumo. N. SABOLY. Quand un grand rèi vèn sus la terro, Vesès pertout d'embassadour. A. PEYROL. PROV. Embassadour noun porto peno. R. embassado.

Embassamen, v. soubassamen.

embassega, v. embacega.

embassia, v. embacia.

EMBAST, **EMBASTO**, **EMBATO** (d.), (it. imbasto, bât), s. m. et f. Somme que l'on joue pour se décharger entre perdants; charge, responsabilité, v. embassado. Jouguen à l'embast, jouons à l'acquit; metre l'embasto sus quaucun, charger quelqu'un de tous les frais, v. desbasto. PROV. A-n-un embast Chascun ié met lou nas. R. embasta.

EMBASTA, **EMBATA** (d.), (rom. embastar, it. b. lat. imbastare), v. a. Bâter, embâter, v. barda; charger quelqu'un d'une chose incommode, v. embanasta; t. de jeu, passer à quelqu'un ce qu'on avait perdu, v. desbasta. Laisso-t'embasta, e pièi reguigno, si tu te laisses enchaîner ou accabler, tes plaintes seront vaines; part pas lou jour qu'embasto, il ne part pas le jour qu'il bâte sa monture, se dit d'une personne lente à exécuter ses projets. Moun segne, se vous plai, Vau embasta moun ai. J. ROUMANILLE. PROV. Tau embaston au soulèu que vai reguigna à l'oumbro. — De quau es l'ase, que l'embaste, S'EMBASTA, v. r. Jouer à l'acquit, jouer à qui paiera le tout. Vos que nous embasten? jouons à l'acquit?

EMBASTA, **EMBASTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bâté, embâté; niellé, gâté par le brouillard, v. nebla. Fusto embastado, poutre déjetée, qui a plié sous le poids. R. en, bast.

EMBASTADO, s. f. Charge, responsabilité, v. cargo. Paga l'embastado, payer pour tous. Voulié douna l'embastado à quaucun mai. C. FAVRE. R. embasta.

EMBASTAGE, **EMBASTÀGI** (m.), s. m. Action de bâter, de jouer à l'acquit; chargement d'une bête de somme, v. cargamen. De tout tèms i'aguè d'embastage. P. BONNET. Quand l'embastage es fa, la bono bèstio escalo. A. BOUDIN. R. embasta.

EMBASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met le bât, qui se décharge de sa perte sur un autre. R. embasta.

EMBASTARDI, **BASTARDI** (niç.), **EMBATARDI** (d.), (rom. cat. embastardir, it. b. lat. imbastardire), v. a. Abâtardir, v. abastardi; traiter comme un bâtard; renier, déshériter un enfant, v. renouncia. Embastardisse, isses, is, issèn, issès, isson. Embastardiguè sa sorre, il traita sa sœur en étrangère, il la déshérita. S'EMBASTARDI, v. r. S'abâtardir.

EMBASTARDI, **EMBASTARDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Abâtardi, ie. Espèci de franchimand embastardi. F. VIDAL. « Nostre langue provençale s'est tellement avallée et embastardie que à peine est-elle de nous qui sommes du pays entendue. » (J. de Nostre-Dame). R. en, bastard.

EMBASTARDIMEN, **EMBASTARDISSIMEN** (m.), **EMBASTARDISSAMEN** (rh.), s. m. Abâtardissement, altération, v. abastardimen, abourdimen. R. embastardi.

Embasto, v. embast.

EMBASTO-BIÒU (qui bâte les bœufs), s. m. Sobriquet des gens de Vogué (Ardèche). R. embasta.

EMBASTOUNA (rom. embastonar), v. a. Armer d'un bâton; bâtonner, battre, v. bastouna.

EMBASTOUNA, **EMBASTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embâtonné, ée. R. en, bastoun.

EMBAT (cat. embat, esp. embate, choc des vagues, vent frais et doux), s. m. Vent de mer, brise du sud qui pousse les navires dans le Rhône, v. calamandrin, vènt de bas; lieu détourné, lieu d'aisances, en Languedoc, v. privat; ébat, troupe qui s'ébat, en Albigeois, v. esbat. Lis embat, les vents étésiens, vents périodiques qui soufflent chaque année pendant un certain nombre de jours dans la Méditerranée; à l'embat, à l'écart. La pluejo vèn emé l'embat, E l'embat fai veni li barco. M. DE TRUCHET. Uno nioch, entre dor e velho, Se levèt pèr ana à l'embat. J. MICHEL. Amb el aura debat, Se lou trobo, ço dis, tout soulet à l'embat. ID. Venèts douncos, veirets un bél embat D'aquels singlas. A. GAILLARD. R. embatre.

EMBATAGE, **EMBATÀGI** (m.), s. m. t. de charron. Embatage. R. embatre.

EMBATOUIRO, **EMBATÒU**, (d.), s. f. et m. Embatoir, fosse dans laquelle les charrons et forgerons mettent les roues qu'ils veulent embatre. R. embatre.

EMBATRE, **EMBATE** (g.), (rom. embatre, it. imbattere), v. a. Embatre, couvrir une roue de bandes de fer, v. benda; ébattre, ébaudir, v. esbatre; digérer, en Languedoc, v. digeri, ensaca. Se conj. comme batre. S'EMBATRE, v. r. S'ébattre, se divertir, v. diverti. Pan s'embatiò de ça, de la. P. GOUDELIN.

EMBATU, **EMBATUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Embatu, ue. R. en, batre.

Embatuma, v. embetuma.

embau, contract. de embé lou (avec le), à Nice.

EMBAUCHA (esp. embaucar, enjôler), v. a. Embaucher, louer, arrher, arrêter, v. respicha; pour ébaucher, v. esbaucha. Embaucha 'no fiho pèr dansa, retenir une fille pour danser. Qunt es aquéu dei dous qu'embauchara Nissim? M. DECARD. S'EMBAUCHA, v. r. S'embaucher, se placer dans une boutique, dans un atelier.

EMBAUCHA, **EMBAUCHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embauché, arrhé, placé, ée. R. en, bauch.

EMBAUCHAGE, **EMBAUCHÀGI** (m.), s. m. Embauchage; repas qu'un compagnon artisan paye à ses nouveaux camarades, lorsqu'il entre chez un autre patron, v. regalo. Fisson au bout dóu mes lou jour de l'embauchàgi M. FÉRAUD. R. embaucha.

EMBAUCHAIRE (esp. embaucador), s. m. Embaucheur. R. embaucha.

EMBAUCHO, s. f. Place où se loue un ouvrier, v. plaço. N'ai ges trouba d'embaucho, je n'ai pas trouvé à me louer. Pèr troubar uno bravo embaucho A la mounedo qu'avèn pas. G. ZERBIN. R. embaucha.

EMBAUDAT, **ADO**, adj. Étonné, ée, en Languedoc, v. nè. As pas res coumandat? vèn la fenno embaudado. A. ROUX. R. en, bau.

EMBAUDUFA, **EMBOURDUFA**, v. a. Endormir comme une toupie, engourdir, v. endourmi.

EMBAUDUFA, **EMBAUDUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engourdi, ie; déguenillé, ée. R. en, baudufo.

EMBAUFUMA, v. a. Encenser avec des louanges, cajoler, enjôler, mystifier, v. encensa; empuantir, infecter, v. empesta. R. embauma, enfuma. Embaugna, embaugnadisso, embaugnado, v. engaugna, engaugnado.

EMBAULIA, v. a. Étourdir, assourdir, dans l'Aude, v. estourdi.

EMBAULIAT, **ADO**, part. et adj. Étourdi, ie. Embauliat, rauc, tout poulsous. A. MIR. R. en, baulha?

EMBAUMA, **BAUMA** (d.), **EMBAUSEMA**, **EMBAUSSEMA**, **BAUSSEMA**, **EMBAUSSUMA** (Var), **EMBASMA**, **EMBALMA**, **EMBAIMA** (l.), **EMBEIMA** (rh.), (rom. embasmar, embaimar, balsmar, cat. port. esp. embalsamar, v. fr. embalsemer, it.

imbalsimare, b. lat. imbalsamare), v. a. et n. Embaumer, parfumer, v. fleira, ole, perfuma; charmer, enchanter, séduire, v. embelina. Embaume, aumes, aumo, etc., ou embaime, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon. Embauma 'n coumun, désinfecter un lieu d'aisances; acò sènt qu'embaumo, acò embausemo, cela fleure comme baume. S'EMBEIMA, v. r. Prendre un air de santé, de l'embonpoint. S'embaimo tóuti li jour, elle se porte de mieux en mieux.

EMBAUMA, **EMBAUMAT** (g.), **EMBEIMA** (m.), **EMBAIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embaumé, ée, odorant, ante, v. redoulènt; qui a le teint fleuri, qui a le visage bouffi, v. floura. Sèmblo embeima, il a le teint frais. R. en, baume.

EMBAUMA, **EMBALMA** (l. g.), v. a. Enfermer ou cacher dans une grotte, v. encafourna. Iéu, moun óudou l'embaume en terro: Pèr la counouisse on me desterro. P. DE GEMBLOUX. S'EMBAUMA, v. r. Entrer dans une grotte, se cacher dans une cavité, gagner le terrier, se terrer, s'empêtrer, v. encava, entrauca; pour s'ébouler, v. emboulna. L'amour s'es embauma dins moun cor. A. ARNAVIELLE. E davans la nouvello raço S'embaumèron lous roussignòus. LAFARE-ALAIS.

EMBAUMA, **EMBAUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Terré, ée. R. en, baumo.

EMBAUMADURO, s. f. Bonne odeur, v. redoulènci; air de santé, embonpoint, v. gaiardiso. R. embauma 1.

EMBAUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. embalsamador), s. et adj. Celui, celle qui embaume, qui parfume, v. redoulènt. I a toujour de fruit madu Penjat à l'aure embaumaire. J. LAURÈS. Sant Meissemin, après la mort De la divino embaumarello, Perfumo, embaumo soun sant cors. ABBÉ BRESSON. Sus la colo embaumarello. CALENDAU. R. embauma 1.

EMBAUMAMEN, s. m. Embaumement. R. embauma 1.

EMBAUMANT, **EMBAUSSEMANT** (m.), **EMBAIMANT** (l.), **ANTO**, adj. Odorant, odoriférant, ante, parfumé, ée, v. óudourous. De perfum embaussemant. V. GELU. Entre li flour embaumanto e li coupo petejanto. A. VERDOT. R. embauma.

Embaume, v. baume.

EMBAURA (it. impaurare), v. a. Effrayer, écarter par la peur, effaroucher, troubler, en Languedoc, v. esfraia, espauri. Embaura li passeroun, faire peur aux moineaux. Acò noun me dòu ni m'embauro. A. ARNAVIELLE. S'EMBAURA, v. r. S'effrayer, se troubler, avoir peur, fuir de peur; perdre la tête, s'égarer, v. enchaura. Aquel orre cabal S'embauro al mendre brut que se faiençabal. C. PEYROT.

EMBAURA, **EMBAURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a peur, effarouché, ée, éperdu, ue. Embaura de sa femo, fou de sa femme. PROV. Embaura coume uno vaco espagnolo. R. en, paur, pòu.

EMBAURADO, s. f. Démonstration ou admonestation par laquelle on effraye, on intimide; clause comminatoire, v. remouchinado. R. embaura.

EMBAURAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui effraye, qui fait des menaces, grondeur, euse, v. charpaire. R. embaura.

EMBAUS, s. m. Précipice, abîme, en Rouergue, v. debaus, embaussadou. Aval dins un embaus. D. GUÉRIN. R. embaussa.

Embausouna, v. abóusouna.

EMBAUSSA, **EMBALSA** (l.), **ABAUSSA**, **ABALSA** (rouerg.), **ABARJA** (lim.), v. a. Pousser dans un précipice, précipiter dans un abîme, jeter dans un creux, dans un mauvais pas, dans une mauvaise affaire, v. debaussa, emboursa; empiler, entasser, en parlant du bois, en Limousin, v. empiela, entavela; pour embosser, v. emboussa. Vous souvendrés, diguèt Massigno, Que van m'embaussa. E. GLEIZES. S'EMBAUSSA, v. r. Tomber dans un abîme, dans un enfoncement; s'engager dans une mauvaise affaire, s'enfoncer, se ruiner; s'entasser. La campagno s'embaussèt dins la vilo. J. ROUX.

EMBAUSSAT, **EMBALSAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Empilé, ée. R. en, baus.

EMBAUSSADO, s. f. Creux, fosse, mauvaise affaire où l'on s'est engagé. v. croso; tas de choses empilées, v. empielado. R. embaussa

EMBAUSSADOU, s. m. Précipice, v. debaussadou, embaus. R. embaussa.

Embaussema, embaussuma, v. embauma.

EMBAVA (it. imbavare), v. a. Salir de bave, v. embavousi; giffler, v. engauta. S'EMBAVA, v. r. Se salir, s'engluer, v. envisca. Que soun chi be tengu, que re ne le s'embavo. J. PASTUREL.

EMBAVA, **EMBAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sali, ie; gifflé, ée. R. en, bavo.

EMBAVADO, s. f. Giffle, soufflet bien appliqué, v. bacèu, manjogoulado. Tèn-te liuen, o bèn cren l'embavado Que vai plòure, grela sus toun na. C. BLAZE. R. embava.

EMBAVARIHA, **EMBABARILHA** (l.), v. a. Éblouir par des reflets miroitants, en Lauragais, v. esbarluga, esbrihauda. R. en, bavariho.

EMBAVARIHAMEN, **EMBABARILHAMEN** (l.), s. m. Éblouissement, v. farfantello. Le magic embabarilhamen de las cimos. A. FOURÈS. R. embavariha.

EMBAVARIHANT, **EMBABARILHANT** (l.), **ANTO**, adj. Miroitant, éblouissant, ante, v. esbléugissènt. Azur embabarilhant, soulelh embabarilhant. A. FOURÈS. R. embavariha.

EMBAVOUSI, **EMBAVOUSA** (d.), v. a. Rendre baveux, engluer, v. envisca. Embavousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBAVOUSI, **EMBAVOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Sali de bave. R. en, bavous.

EMBÉ, **EMBEI** (auv.), prép. Avec, à, dans les Alpes, le comté de Nice, le Dauphiné et le Languedoc, v. am, amb, ambé, em, emb, emé, endé. Embé tu, avec toi; emb' elo, avec elle; que diren emb' aquest ome? que dirons-nous à cet homme? emb' acò, avec cela; pourtant, ensuite; emb' uno que, à condition que; emb' óu tèms pour embé lou tèms, avec le temps, à Nice. C. Brueys, qui écrivait à Aix au 17e siècle, emploie embé. Aujourd'hui, dans la même ville, on dit emé. R. emb, ab.

Embebut, v. embéure.

embèch, embecha, v. envers, enversa.

embecil, embecile, v. imbecile.

embedouca, v. embadouca.

EMBEDOUSA, v. a. Enfoncer dans une fondrière de sable, en Guienne, v. ensabla. S'EMBEDOUSA, v. r. S'ensabler, v. arena. R. en, bedouso. EMBÈFI, EMBÈHI (g.), EMBÈFIE, EMBÈBI, ENDÈFI. GUÈFIE (rouerg.), ÈFIO, ÈHIO, adj. et s. Lippu, ue, v. bèfi; qui a la bouche de travers, contrefait de visage, difforme, v. carovira; imbécile, idiot, ote, v. nèsci. Farias veni lous cats embèfis (l.), vous feriez enrager un saint. Un cop tres embèfis pousquèron pas jamai tua 'no candèlo. A. VAYSSIER. R. embefia.

EMBEFIA (**S'**), **S'ENGUEFIA** (l.), v. r. Se contrefaire, se défigurer, faire le laid pour effrayer un petit enfant, se rendre difforme par afféterie, grimacer, v. desgaugna, esbefia. Embèfie, èfies, èfio, efian, efias, èfion. En s'enguefiant roundinon. A. ARNAVIELLE.

EMBEFIA, **EMBEFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Contrefait, aite, grimaçant, ante. R. en, bèfi.

Embega, v. embuga.

embegno, v. begno.

embegu, udo, part. p. du v. embéure.

EMBEGUDO, s. f. Partie imbibée, embu, absorption. En daurant sus lou mabre, i'a mai d'embegudo, lorsqu'on dore du marbre, il s'absorbe plus de colle. R. embéure.

EMBEGUINA, **BEGUINA**, v. a. Embéguiner, v. embarretina; infatuer, v. couifa, enfachina. S'EMBEGUINA, v. r. S'embéguiner; se coiffer de quelqu'un ou d'une idée.

EMBEGUINA, **EMBEGUINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embéguiné, ée. Un pople mutinat, Viciousamen embeguinat Pèr de gènts tirats de la bouerdo. C. BRUEYS. R. en, beguin.

EMBEGUINADURO, s. f. Infatuation. R. embeguina.

EMBEGURA, **EMBIBURA**, v. a. Combuger, imbiber, en Rouergue, v. embuga.

EMBEGURAT, **ADO**, part. et adj. Imbibé, pénétré, ée. S'elèbo en pa de sucre un antique castèl Embegurat de gibre e masticat de gèl. C. PEYROT. R. embuga, embéure.

Embei, v. embé.

embeia, v. enveja.

embeima, v. embauma.

embeio, v. envejo.

EMBEIRAC, n. de l. Embeyrac (Aveyron).

EMBEIRAN (rom. Ambairan, b. lat. Ambayranum), n. de l. Ambeyran (Hérault). Embeirina, v, enveirina; embeissado, embeissadour, v. embassado, embassadour; embeja, embejasso, embejeto, embejo, embejous, v. enveja, envejasso, envejeto, envejo, envejous; embel pour emb el (avec lui); embèl pour envers lou (vers le), en Rouergue; embèl, v. lambèu; embela, v. envela; embela, v. embula; embelech, embelet, v. lampé; embeleja, v. lampeja.

EMBELI (rom. embelezir, cat. embellir, it. imbellire), v. a. et n. Embellir, v. abeli, abela. Embelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Faire que crèisse e embeli, ne faire que croître et embellir. Que lou destin embeligue ta vido. A. TAVAN. S'EMBELI, v. r. S'embellir.

EMBELI, **EMBELIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Embelli, ie; brodé, ée, en parlant d'un récit. R. en, bèu.

EMBELIDO, s. f. Embellie, v. aubelho, beliero, entre-lusido. L'enfant jouïra d'un moumen d'embelido. A. VERDOT. R. embeli.

EMBELIMEN, **EMBELISSIMEN** (l.), **EMBELISSAMEN** (rh.), (cat. embelliment), s. m. Embellissement, v. abelimen. L'embelimen de nouéstei coulet. E. SAVY. R. embeli.

EMBELINA (v. fr. embeliner), v. a. Ensorceler, charmer, enchanter, enjôler, en Languedoc, v. enmasca. A, pèr l'embelina, l'image espetaclous de la capo del cèl. J. LAURÈS. Soun bèl èl que l'embelino. P. GOUDELIN.

EMBELINA, **EMBELINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensorcelé, enjôlé, ée. R. en, belin.

EMBELINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Enchanteur, eresse, enjôleur, euse, v. charmadou, encantaire, masc. Lou diéu nenet es un embelinaire. C. DE MONDONVILLE. E desfara lou trenèl De soun péu embelinaire. A. ARNAVIELLE. R. embelina.

EMBELINAMEN, **EMBELINOMEN** (l. g.), s. m. Enchantement, charme, v. charme. L'embelinamen d'amour, la séduction de l'amour. R. embelina.

Embelopo, embeloupa, v. envouloupo, envouloupa.

EMBELOUIA, **EMBEROUIA**, **EMBRIOULA**, v. a. Enjoliver, parer, orner, en Gascogne, v. engalanta, enjoulia. Embeloie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

EMBELOUIA, **EMBEROUIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Enjolivé, ée. R. en, beloi.

EMBELOUSA, **BELOUSA**, v. a. Blouser, tromper, attraper, filouter, v. engana. L'autre vèspre, au bihard, Bastian l'embelousè nounanto franc. J. ROUMANILLE. S'EMBELOUSA, v. r. Se blouser.

EMBELOUSA, **EMBELOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Blousé, ée. R. en, belouso.

EMBELOUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui trompe, v. embulaire. R. embelousa.

Embèls, v. baus.

EMBEMIA, **EMBOUËMIA** (rouerg.), **EMBOULEMIA** (l.), **EMBOUEMA** (d.), **EMBOUIMA** (g.), v. a. Enjôler à la manière des bohémiens, emboiser, duper, attraper, tromper, v. embula, engana. Embèmie, èmies, èmio, emian, emias, èmion, ou emboime, oimes, oimo, ouiman, ouimas, oimon. Me chàuti pas de me laissa embemia. P. BARBE. Garo-te d'aqui, vènes pér m'embouema. R. GRIVEL.

EMBEMIA, **EMBOUEMIAT** (l.), **EMBOUIMAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Emboisé, enjôlé, dupé, ée. La vièlho boimo es embouimado. J. JASMIN. R. en, bèmi, bouèmi, boime.

EMBEMIAIRE, **AIRO**, s. et adj. Enjôleur, euse, v. embelinaire. R. embemia.

EMBENCA (**S'**), v. r. Se jucher sur une pointe, se percher sur un rocher aigu, v. encimela, quiha. Embenque, ques, co, can, cas, con.

EMBENCA, **EMBENCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Juché, ée. R. en, benc.

Embencible, v. invincible.

embenciéu, v. envencioun.

embenda, v. embanda.

embenda, v. emenda.

EMBENDELA, **EMBENDALHA** (a.), (rom. embendelar, b. lat. imbindiare), v. a. Couvrir d'un bandeau, bander, serrer avec des bandes, v. bendela; souffleter, giffler, v. emplastra. Embendelle ou embendèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. S'embendèlli la plago Qu'estoumago. V. GELU.

EMBENDELA, **EMBENDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'un bandeau, serré avec une bande. Emé la viando macado E la tèsto embendelado. A. VIRE. R. en, bendèu.

Embendié, embendo, v. emendié, emendo.

embeni, v. enveni.

embenta, embentàri, embento-boulofos, v. enventa, enventàri, envènto-boulofo.

embentra, v. esventra.

embeougna, v. embéugna.

embeoure, v. embeure.

embequia, v. embestia.

embera pour abari (élever), en Forez.

EMBERBESI (**S'**), v. r. Se couvrir de dartres; être muet ou frappé d'étonnement, en Rouergue.

EMBERBESI, **EMBERBESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Couvert de dartres; exténué, ée, faible, languissant, ante. Trasso d'emberbesi, pièstre corps. R. en, bèrbi.

Emberca, embercha, v. embreca.

emberda, v. enverda.

emberdega, v. emberruga.

emberena, emberina, emberenqui, v. enverina.

emberga, v. enverga.

EMBERGO, s. f. Rue de l'Embergue, à Rodez. R. aubergo on vergo.

Embergoda, v. envergada.

emberla, v. esberla.

EMBERLHAUDI (**S'**), v. r. Avoir la berlue, avoir des éblouissements, en Dauphiné, v. embarluga, esbrihauda. Dins la jalousiò lous ueis s'emberlhaudisson. R. GRIVEL. R. en, brihaudo.

EMBERLIFA, v. a. Barbouiller, engluer, dans les Alpes, v. envisca.

Emberlificouta, v. embarlificouta.

emberluca, emberluga, v. embarluga.

EMBERMA (rom. avermar), v. a. Embecquer, broquer, attacher l'appât à l'hameçon, amorcer l'hameçon, en Languedoc, v. aluda, esca. R. en, verme.

EMBERMO, s. f. Amorce, appât, en Querci, v. esco. R. emberma.

Emberna, embernaire, v. embrena, embrenaire.

emberni, embernissa, v. envernissa.

emberniga, v. embreniga.

emberouia, v. embelouia.

embertoulha, v. envertouia.

EMBERRUGA, **EMBARRUGA** (rouerg.), **EMBERDEGA** (l.), v. a. Causer des verrues; gâter un ouvrage, v. degaia. Emberrugue, gues, go, gan, gas, gon. S'EMBERRUGA, v. r. Se couvrir de verrues, gagner des verrues. Pren gardo, t'emberrugaras, se dit à quelqu'un qui se soigne trop.

EMBERRUGA, **EMBERRUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des verrues; ennuyé, ée. Peiriero emberrugado, carrière de pierre à parois inégales, de difficile extraction. Emberrugat tabés pèr le meme desaire, L'agricultou penat daicho toumba l'araire. DAVEAU. R. en, berrugo.

EMBERRUGAIRE, s. m. Mauvais ouvrier dont on ne peut corriger l'ouvrage, v. estrassaire. R. emberruga.

Embers, embès, v. envers.

embersa, v. enversa.

embersa, v. enmerça.

embesc, embesca, embescaire, v. envisc, envisca, enviscaire.

embescun, v. embuscun.

embessa, v. enmerça.

EMBESSOUNA, **BESSOUNA**, v. a. Jumeler, joindre étroitement, emboîter, v. enfemela. Embessouna dous couniéu à l'àsti, mettre à la broche deux lapins liés ensemble. S'EMBESSOUNA, v. r. S'unir, s'assembler, se joindre exactement. La roco s'embessouno emé la roco. ARM. PROUV. Dos raço qu'un pau plus tard s'embessounaran. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

EMBESSOUNA, **EMBESSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jumelé, ée, jointif, ive. Toumbon, embessouna, sus lou souple margai. MIRÈIO. R. en, bessoun.

EMBESSOUNAGE, **EMBESSOUNÀGI** (m.), s. m. Action de joindre ensemble, assemblage. R. embessouna.

Embesti, v. envesti.

EMBESTIA, **EMBETIA** (d.), **EMBEQUIA** (Marche), (v. fr. embester, it. imbestiare), v. a. Embêter, ennuyer, assommer d'ennui, v. enuia; abêtir, v. abesti. Embèstie, èsties, èstio, estian, estias, èstion. Cadun i couspiro Pèr vous embestia. J. AZAÏS. S'EMBESTIA, v. r. S'ennuyer extrêmement; faire des remises, au jeu de la bèsti. S'embestiavo d'èstre souleto. J. ROUMANILLE.

EMBESTIA, **EMBESTIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ennuyé, ée. R. en, bèsti.

EMBESTIADURO, s. f. Ennui profond, v. enuei. Mestié d'embestiaduro, métier ennuyeux. R. embestia.

EMBESTIAGE, **EMBESTIAMEN** (fr. embêtement), s. m. Action d'ennuyer ou de s'ennuyer, ennui, importunité, v. enfetarié. Emé soun embestiage, à force d'ennuyer. R. embestia.

EMBESTIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ennuie, fâcheux, euse, importun, une, v. seco-fege. R. embestia.

EMBESTIANT, **ANTO** (fr. embêtant), adj. Fort ennuyant, ante, v. enfetant, eissourdous. Tèms embestiant, temps ennuyeux; l'embestiant es que, l'ennuyeux, c'est que. R. embestia.

Embestido, v. envestido.

EMBETA, v. a. Constiper, en donnant du lait trop frais, v. coustibla; pour hébéter, v. ebeta; pour ennuyer, v. embestia. S'EMBETA, v. r. Se constiper avec du lait trop frais, selon la croyance des bergers; s'empêtrer. Aquel agnèu s'es embeta, cet agneau a été constipé par le colostrum. Laisso pourta, E tachen de pas s'embeta. F. PEISE. R. en, bet.

EMBETUMA, **EMBATUMA** (rh.), **EMBOUTUMA** (rouerg.), (rom. cat. embetumar, esp. embetunar, it. imbitumare), v. a. Enduire de bitume, de mastic, de béton, cimenter, bâtir ou boucher avec du ciment, v. betuma; engorger, obstruer, v. engourga; envenimer, v. enverina; rembarrer par une réponse brusque, v. remouchina.

EMBETUMA, **EMBETUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cimenté; engorgé, gorgé; engoncé, ée. Estouma embetuma, estomac trop chargé. R. en, betum.

EMBÈU (**LEIS**), n. de l. Les Embeaux, quartier de la commune de Berre (Bouches-du-Rhône). R. empèut?

EMBÉUDA, **EMBÉUEDA**, v. a. Enivrer, en Gascogne, v. enebria.

EMBÉUDAT, **ADO**, part. et adj. Enivré, ée. Despèi ièr embéudat e sadoul coumo un croc. G. DELPRAT. R. en, béuet. Embéugna, embéugnadisso, embéugnaire, v. engaugna, engaugnadisso, engaugnaire; embéura, v. abéura.

EMBÉURE, **ENESBÉURË**, **EMBÉUE** (g.), **ESBÉURE** (rh.), **EIBÉURE** (a.), **EBÉURE**, **EIBUEIRE** (d.), (rom. embeure, esbeure, embiber, cat. embeure, esp. embeber, it. imbevere, lat. imbibere), v. a. et n. Imbiber; emboire; absorber, v. embuga; t. de grammaire, élider, v. manja. Se conj. comme béure. Lou soulèu embéu l'aigo, le soleil hume l'eau; esbéure soun aigo, se sécher. S'EMBÉURE, S'ESBÉURE, v. r. S'imbiber, v. espoumpi; s'emboire; se dessécher par imbibition. L'òli s'embèu ou s'esbéu dins lou drap, l'huile s'imbibe dans le drap; coulour que s'esbèu, couleur qui s'emboit, qui disparaît; si dous uei s'esbeguèron, ses deux yeux se vidèrent; faire embéure, faire esbéure uno estofo, faire boire une étoffe, la faire froncer en la cousant avec une autre, serrer le point pour la rétrécir; faire esbéure un tinèu, combuger un cuvier.

EMBEGU, **ESBEGU**, **EIBEGU**, **EMBEBUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Imbibé, pénétré, ée; imbu; embu, ue; pompé, desséché, ée, amaigri, ie; qu'on a laissé boire, en parlant d'une couture; suffoqué, ée (vieux). L'aigo s'es esbegudo, l'eau s'est évaporée; lis estel-

lo soun esbegudo, les étoiles se voient à peine; d'uei esbegu, des yeux desséchés dans leur orbite. R. en, es, ei, béure.

EMBEVEMEN (rom. embevemen), s. m. t. de grammaire. Élision (vieux), v. embéure.

Embexa, embeya, v. enveja.

embexo, embeyo, v. envejo.

embeyous, v. envejous.

embia, v. envia.

embiarda, v. biharda.

EMBIASSA, v. a. Mettre dans la besace; garrotter; mettre dans l'estomac, v. avala. Lous embiasson sèns escouta sas resouns. C. FAVRE. R. en, biasso.

Embiassos, v. embaisso.

embibura, v. embegura.

embiciéu, embicioun, v. ambicioun.

EMBIEISSA (**S'**), **S'EMBIAISSA** (l.), v. r. S'ingénier, s'industrier, être industrieux, v. engaubia. Embiaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. M'anàbi embiaissa de tóutis mous esforces. P. BARBE.

EMBIEISSA, **EMBIAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agencé, ée; adroit, oite, industrieux, euse. Elo a bon cor, es bravo, es embieissado. A. BOUDIN. R. en, biais.

Embieri pour enviariéu (j'enverrais), en Béarn.

EMBIÉS (**LEIS**), n. de l. Les Ambiés ou Ambiez, petite île du littoral de Saint-Nazaire (Var) où quelques-uns placent le Portus Œmines de l'itinéraire d'Antonin.

Embiéu pour emb iéu (avec moi).

EMBIGOUSSA, v. a. Mettre de travers, en désordre, v. debigoussa. Embigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

EMBIGOUSSA, **EMBIGOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bancal, bancroche, qui a les jambes torses; mis de travers, mal ajusté, ée, en désordre. R. en, bigos.

Embigu, v. ambigu.

embiha, v. embouia.

embijo, v. envejo.

EMBIJOUNA, v. a. et r. Oindre avec du benjoin ou avec du bijon.

EMBIJOUNA, **ADO**, part. et adj. Oint de benjoin. R. en, bijoun.

EMBILA (**S'**), v. r. S'échauffer la bile, s'irriter, v. amalicia. Qu vite s'embilo, subitò si calmo. J.-B. TOSELLI.

EMBILA, **EMBILAT** (l. niç.), **ADO**, part. et adj. Irrité, ée, en colère. Dai jugaire embilat finissèt la querèlo. J. RANCHER. R. en, bilo.

EMBIMBOURLA, v. a. Donner la berlue, en Dauphiné, v. embarluga. Embimborle, orles, orlo, ourlan, ourlas, orlon. S'EMBIMBOURLA, v. r. S'emberlucoquer.

EMBIMBOURLA, **ADO**, part. et adj. Qui a la berlue, qui n'est pas dans son assiette ordinaire. R. en, bimborlo.

Embina, embinadouiro, v. envina, envinadouiro.

embinagra, v. envineigra.

embinassa, embinata, v. envinassa.

embìo, v. envejo.

embioissa, v. embieissa.

EMBIOULAT, **ADO**, adj. Entouré de peupliers, en Gascogne. Dins toun brès embioulat que plais. J. JASMIN. R. en, bioule, biéule.

Embioulouna, v. envióulouna.

embious, v. envejous.

EMBIRBA, v. a. Tromper, duper, v. embemia. S'EMBIRBA, v. r. Se tromper.

EMBIRBA, **ADO**, part. et adj. Trompé, dupé, ée. R. en, birbo.

Embirou, embiroun, v. enviroun.

embiroua, embirouna, v. envirouna.

embiroula, v. enviroula.

embisatja, v. envisaja.

EMBISCA (**S'**), v. r. Prendre la chèvre, se fâcher, s'emporter, v. enmalicia. Se conj. comme bisca. R. en, bisco.

Embit, embita, v. envit, envita.

EMBLA, **AMBLA** (rom. v. cat. emblar, it. imbolare, b. lat. imbulare, lat. involare), v. a. Voler, enlever, dérober, dans les Alpes, v. rauba, voula. Tot om et tota femna que aquestas costumas emblara o tolra, la maudicio de Dieu et de sa maire sobre el cap aura, formule comminatoire qu'on trouve dans les Coutumes d'Alais et qu'on écrivait autrefois au frontispice des livres.

EMBLADA, **EMBLAVA** (a.), (v. fr. emblader, it. imbiadare, b. lat. imbladare), v. a. Emblaver, semer une terre en ble, v. semena; attirer les oiseaux en leur donnant du blé, v. ablada, engrana.

EMBLADA, **EMBLADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emblavé, ée. R. en, blad.

EMBLADO (**D'**), **D'AMBLADO**, adv. D'emblée, de plein saut, v. lans, levado, voulado. Jamai d'emblado Noun la prendran à l'escalado. A. CROUSILLAT. R. embla.

Emblaï, v. esbalausi.

emblaima, v. embleima.

EMBLANCA, **EMBLANQUI** (g.), **EMBLANCHI** (lim.), (rom. emblanquezir, cat. emblancar, emblanquir, it. imbianchire), v. a. Habiller de blanc, rendre blanc; blanchir, v. blanchi. Emblanque, ques, co, can, cas, con, ou emblanquisse, isses, is, etc. Remoulino la nèu qu'emblanco lous téulats. A. MIR. Que l'emblanquis coumo la nèu. CEREN. S'EMBLANCA, S'EMBLANQUI, v. r. S'habiller de blanc, devenir blanc, v. blanqueja. Toutos las fennos s'emblanquèron. H. BIRAT. La brumo s'emperlo e s'emblanquits. G. D'ASTROS.

EMBLANCA, **EMBLANCAT** (l.), **EMBLANQUI**, **EMBLANQUIT** (l. g.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Devenu blanc, garni de blanc, vêtu de blanc. Risiè l'enfant tout emblancat. J. GAUSSINEL. Mous èls te vesiòu pas dins ta brèsso emblancado. A. BRU. An emblanqui tèsto e mentoun Dessus Aristote e Platoun. C. BRUEYS. Lou mariàgi es coumo un escrach Contro uno paret emblanquido. ID. R. en, blanc.

EMBLANCADO, s. f. Fille ou femme habillée de blanc pour une procession ou un enterrement. Qu'es acò: madamo l'emblancado Dins soun lié bèn acatado, énigme populaire qui désigne « la pâte couchée dans le pétrin ». R. emblanca.

EMBLANCARIÉ, **EMBLANCHARIÉ**, s. f. Blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles, v. blancarié. R. emblanca.

EMBLANQUIMEN, **EMBLANCHISSÀGI** (m.), (rom. cat. emblanquiment), s. m. Mise en blanc, blanchiment, v. blanchimen. R. emblanqui.

Emblauja, v. esbléuja.

emblausi, emblauvi, v. esbalausi.

EMBLEIMA, **EMBLEMA**, **EMBLAIMA** (l.), (rom. emblaimar, emblasmar), v. a. Rendre blême, faire pâlir, épouvanter, v. esblami; pâlir, se troubler, s'étonner, s'épouvanter, s'évanouir, v. bleima. Emblèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. A embleima, il s'est évanoui. S'EMBLEIMA, v. r. Devenir blême de peur; se troubler, v. bleimi. Sèns s'embleima, sans avoir peur.

EMBLEIMA, **EMBLEIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Blêmi, ie, épouvanté, ée, évanoui, ie. R. en, blèime.

EMBLEMATI, **EMBLEMATIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. port. emblematico), adj. Emblématique. R. emblèmo.

EMRLÈMO (cat. esp. it. port. lat. emblema), s. m. Emblême, v. signe. L'on descuerbe milo emblèmo De ço qu'aman à la foulié. H. MOREL. Pour les emblêmes dont se servent les amoureux au mois de mai, v. amarèu, aubo, caussido, chaine, contro-flour, éuse, ferigoulo, foulié, frai, piboulo, sambu, etc.

EMBLESCA (**S'**), v. r. Prendre une maladie de rate, en parlant des troupeaux qu'on fait paître avec les brouillards, v. gama, gasta; gagner une maladie vénérienne, v. empebra; s'attraper, être malheureux en femme, v. encoucourda. Emblesque, ques, co, can, cas, con.

EMBLESCA, **EMBLESCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attrapé, ée. R. en, blesque, bescle.

EMBLESTA, v. a. Empêtrer, mettre dans la peine, v. empacha.

EMBLESTA, **EMBLESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empêtré, ée. PROV. Quau es emblesta se neteje. R. en, blesto.

Embléuja, embléujamen, v. esbléuja.

emblid, emblida, v. óublid, óublida.

emblogi, emblóuda, v. embóudra.

emblonqui, v. emblanqui.

EMBLOUDA, **EMBLOUDAT** (l.), **ADO**, adj. En blouse, vêtu d'une blouse. Embloudat coumo un carretiè. A. MIR. R. en, blodo.

Emblouï, v. esbalauvi.

embloujа, v. esbléuja.

EMBLOUTI (**S'**), (fr. se blottir), v. r. Tomber comme un bloc, s'étendre lourdement. Embloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBLOUTI, **EMBLOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Couché comme un bloc. R. en, blot.

Embluda, v. óublida.

EMBLUIA, **EMBLUA** (l.), v. a. Habiller de bleu; teindre en bleu, v. bluii.

EMBLUIA, **EMBLUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vêtu de bleu; peint en bleu. Un embluia, un gendarme, v. blu. R. en, blu.

Emblur, v. abladou.

EMBOBE (lat. involvere), v. a. Emblaver, ensemencer, en Bigorre, v. emblada, semena.

Embobouchi, v. embabouchi.

embobourina, v. embabourina.

embofa, v. embafa.

EMBOIO, s. f. Embrouillement, écheveau, en Languedoc, v. emboui, escagno. E la farandoulo galoio Plego e desplego soun emboio. A. LANGLADE. R. embouia.

Emboja, v. embaja.

embola, v. embala.

embolais, v. embalais.

embolca, v. embouca.

embolina, v. enmalina.

embolosca, v. embalasca.

embolossat, v. embalassat.

embolóusi, v. esbalausi.

embolsa, v. embaussa.

emboluc, v. amalu.

emboluca, v. amaluga.

emborba, v. embarba.

emborga, v. embarga.

embora, v. embarra, embarras.

emborgina, v. embargina.

emborgogna, v. embargagna.

embori, v. embarri.

emborna, v. emberna.

emboroira, v. envareira.

emborra, v. embarra.

emborruga, v. emberruga.

embortossa, v. embartassa.

embossou, v. emboutadou.

embosta, v. embasta.

embóu pour embé lou (avec le), à Nice.

emboua, v. embouva.

EMBÓUBINA (lyon. débobiner), v. a. Bobiner, dévider du fil sur une bobine, v. boubina, debana. Pèr l'embóubina sus la fuado. M. TRUSSY. R. en, bóubino.

EMBOUBINA, **EMBOUBOUINA**, **EMBOUBOUNIA**, **EMBORBOUINA** (m.), (v. fr. embobiner, embobeliner; lat. imbubinare, salir), v. a. Enjôler, embabouiner, v. embabouina. Emboubino la maire e la filho tabé. MIRAL MOUNDI.

EMBOUBINA, **EMBOUBINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embabouiné, ée. Pèr malur Diéu la faguè bello E chascun n'èro emboubina. H. MOREL.

EMBOUCA, **EMBOUCHA** (lim. d.), **EMBUCA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. embocar, it. imboccare), v. a. et n. Emboucher, mettre à la bouche ou dans la bouche; manger, avaler, v. engoula; appâter, gorger, donner à manger, v. emboula, embouta, paisse; introduire des combustibles dans un fourneau; ouvrir la bouche d'un animal pour en examiner les dents et reconnaître l'âge, v. denta; ouvrir la bouche d'une bête à vendre et y cracher dedans en signe de possession, usage usité en Gascogne pour rendre un marché définitif; ensacher, mettre en sac, faire le magot, v. ensaca; t. de marine, embouquer, entrer dans un détroit ou dans un canal; boucher, v. tapa; pour invoquer, v. envouca. Embouque, ques, co, can, cas, con. Embouca 'no auco, gorger une oie; fau l'embouca coume un enfant, il faut l'appâter comme un enfant; l'a bèn emboucado, il a avalé la mystification. Veirés, li jouine i vièi adurran la becado, Diguè Mèste Coulau, e lis emboucaran. J. ROUMANILLE. S'EMBOUCA, S'EMBOULCA (l.), v. r. S'emboucher, se décharger, en parlant d'une rivière; se baiser, en parlant des pains qui se touchent dans le four, v. embaia; se vautrer, en Languedoc, v. abouca.

EMBOUCA, **EMBOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embouché, ée; qui a bon appétit, qui mange bien, en parlant des pourceaux. Mau embouca, mal emboucat (l.), mal embouché, v. desbouca. PROV. Bèsti coume uno auco emboucado. R. en, bouco.

EMBOUCADIS, **EMBOUCHADIS** (lim.), **EMBOUCHAT** (l.), s. m. Baisure du pain, l'endroit où un pain en touche un autre

dans le four, v. baiòu, beisaduro, embaiadis, entamenoun. R. embouca.

EMBOUCADURO, **EMBOUCHURO** (lim.), **EMBOUCHADURO**, **EMBOUCHAÜRO**, **EMBOUCHAIRO**, **EMBOUCHÈIRO** (a.), (cat. esp. port. embocadura, it. imboccatura), s. f. Embouchure, v. boucau, grau; baisure du pain, v. emboucadis; entournure d'un habit, v. escavaduro. A l'emboucaduro de la nue, à l'entrée de la nuit. L'emboucaduro de couire Se riblo as siéus pots rumats. A. FOURÈS. R. embouca.

EMBOUCAGE, **EMBOUCÀGI** (m.), s. m. Action d'emboucher, d'appâter, d'ouvrir la bouche d'un animal pour conclure la vente en y crachant dedans, v. paio, péu. R. embouca.

EMBOUCAIRE, **EMBUCAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui appâte la volaille, qui gorge les oies. Ho! la, dis l'emboucaire, Me raubes coume acò? A. BOUDIN. R. embouca.

EMBOUCH, s. m. Levure, premières mailles par lesquelles on commence un filet, en Languedoc. R. embouca, embouca.

Emboucha, v. embouca.

embóucha, v. embaucha.

EMBOUCHARDI, **ABOUCHARDI**, v. a. Barbouiller le visage, v. ensali, mascara. Embouchardisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMBOURCHARDI, v. r. Se barbouiller le visage; se couvrir de nuages, en parlant du ciel.

EMBOUCHARDI, **EMBOUCHARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Barbouillé, ée. Toutes embouchardits e d'escumo e de mousso. JOURDAN. R. en, bouchard.

Embouchat, v. emboucadis.

embóuchi, v. embabouchi.

EMBOUCHINA, v. a. Embrouiller, v. embouia. R. en, bouchinchino.

EMBOUCHOUER (du fr.), s. m. Embouchoir ou embauchoir, instrument de bottier.

EMBOUCOUNA, v. a. et n. Empoisonner, infecter, puer, en Dauphiné, v. empouisouna. R. en, boucoun.

EMBOUDELA (rom. embudelar), v. a. Éventrer, crever, v. esboudela plus usité; embrener, embouer, salir, v. ensali. Emboudelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'EMBOUDELA, v. r. S'embrener, s'embouer.

EMBOUDELA, **EMBOUDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrené, ée. R. en, budèu.

Emboudena, v. esboudena.

EMBOUDICA, v. a. Empiffrer, faire manger par force, en Gascogne, v. gava. R. en, boudic, boudin.

EMBOUDOUSCA, **EMBOUDOUSCLA**, v. a. Engluer, embourber, v. empegouï, envisca. Emboudousque, ques, co, can, cas, con. S'EMBOUDOUSCA, v. r. S'engluer, s'embrener.

EMBOUDOUSCA, **EMBOUDOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Englué, embrené, embourbé, ée. R. en, boudousco.

EMBOUDOUSSA, v. a. Bouchonner, chiffonner, envelopper, v. amouchouna. R. en, boudos.

EMBÓUDRA, **EMBOULDRA** (l.), **EMBROUDA** (lim.), **EMBLÓUDA** (rh. d.), **EMBLOGI** (for.), v. a. Embourber, envaser, éclabousser, crotter, v. enfanga. S'EMBÓUDRA, v. r. S'embourber, se crotter; se perdre dans la boue. Un viage, un tros d'aglan s'emblóudè dins lou sòu. L. MOUTIER.

EMBÓUDRA, **EMBOULDRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, emboué, ée. R. en, bóudro.

EMBOUDRACA (**S'**), **S'EMBOUDRASCA**, v. r. S'ébouler, en Languedoc, v. esfougassa. Emboudraque, ques, co, can, cas, con. R. en, bóudraca.

Embóudufa, v. embaudufa.

EMBOUDUFLAT, **ADO**, part. et adj. Fâché, vivement contrarié, ée, en Querci, v. facha. R. en, boudifla, boudenfla.

Embouema, embouëmia, v. embemia.

emboueita, v. embouita.

EMBOUESA, **EMBOUISSI** (for.), (esp. embozar, déguiser sa pensée), v. a. Emboiser, enjôler, v. embula. Pèr miel nous embouesa. LAFARE-ALAIS.

EMBOUESA, **EMBOUESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emboisé, ée. R. ambouesо ou embousa.

EMBOUESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Emboiseur, euse, v. embulaire. R. embouesa.

Emboueta, v. embouita.

EMBOUFA, **EMBOUFELA**, v. a. Engloutir, avaler gloutonnement, en Rouergue, v. boufa. Emboufello la soupo e brousso lous caulets. BALDOUS. R. en, boufo, boufello.

EMBOUFI, **EMBOUHI** (g.), **EMBUFI** (lim.), v. a. Bouffir, enfler, v. boudenfla, boufia, boufiga. Emboufisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBOUFI, **EMBOUHIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Bouffi, ie. Avié lis uei tóuti emboufi, il avait les yeux tout gros, tout enflés. R. en, bòfi, boufe.

EMBOUFINA (**S'**), v. r. Manger à pleine bouche, bâfrer, goinfrer, v. boufina, gava. R. en, boufin.

Embóufuma, v. embaufuma.

EMBOUGIA, **EMBOUJA**, v. a. Bougier une étoffe, v. bougia, cira. Embougìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. R. en, bougìo.

EMBOUI, **EMBOUL** (l.), **EMBUEI**, **EMBUI** (m.), **EMBUELH** (a.), (cat. embull), s. m. Embrouillement de fils, chose inextricable, mélange confus, embarras, intrigue, démêlé, v. bourboui, bourdouiro, coutis, embroi, gamachis, rambai. Sian dins l'emboui, nous sommes embrouillés; tira d'emboui, tirer d'embarras. E lis emboui de tèsto e lou diable e soun trin. J. ROUMANILLE. Pèr nous tira d'aquel emboul Manjen tourna noste sadoul. C. FAVRE. PROV. Lou qu'es dins l'emboui, que s'arrape à la bauco. R. embouia.

EMBOUIA, **EMBOULHA** (l.), **EBOULHA** (d.), **EMBUIA** (m.), **EMBULHA** (a. g.), **EIBULHA**, **EIBULHASSA** (a.), (cat. embullar), v. a. Embrouiller, mêler, compliquer, v. embourrissa, engoussi, enfrachagna, rambaia. Embouia de fiéu, de pèu, mêler du fil, des cheveux; embouia lis afaire, brouiller les affaires; embouia soun argènt, prêter son argent à des débiteurs véreux. S'EMBOUIA, v. r. S'embrouiller, se brouiller en parlant, s'embarrasser. Li carto s'embouion, les cartes se brouillent. Mai es eici que s'embouio l'escagno. ISCLO D'OR.

EMBOUIA, **EMBOULHAT** (l.), **EMBUIA** (m.), **EMBULHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, mêlé, enchevêtré, compliqué, ée. Es touto embouiado, sa chevelure est toute mêlée. PROV. Embouia coume un cat dins d'estoupo, ou Coume un gau en d'estoupo. R. en, bueio.

Embouia (combuger), v. embuga.

embouia (envoyer), v. envouia, envia.

EMBOUIAGE, **EMBUIÀGI** (m.), s. m. Action d'embrouiller, v. emboui. Pèr noun avé tout aquel embuiàgi. M. BOURRELLY. R. embouia.

EMBOUIAIRE, **EMBUIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui embrouille, v. entre-bouiraire, rambaiaire. R. embouia.

Embouienta, v. esbouienta.

embouima, v. embemia.

EMBOUIOUN, **EMBULHOU** (g.), s. m. Quenouillée, v. coulougnado, fielousado. Mès nou troumparas Lachesis Qu'escamousso douma l'embulhou de ta vido. J. GEMARENC. R. emboui.

EMBOUIOUS, **EMBOULHOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Embrouillé, compliqué, ée, embarrassant, ante, v. rambaious. Mai quau l'assajara, veira s'es embouiouso L'obro d'escriéure bèn uno lengo fougnouso. M. DE TRUCHET. R. emboui.

Embouirica, v. embourrica.

embouissa, v. embouita.

embouissel, embouissela, v. boutel, boutelha.

embouisso, v. embouit.

EMBOUISSOUNA, **EMBOUEISSOUNA** (d.), v. a. Entourer de buissons, encager un arbre avec des ronces, enclore d'une haie, v. embartassa, embaragna, enrouissa, espina. Que s'embouissoune au-mens après las fousesous. C. PEYROT. S'EMBOUISSOUNA, v. r. S'engager dans les buissons; se piquer à un buisson. La fedo que quito si piado Es toujour maigro, es aqueirado E risco de s'embouissouna. A. BOUDIN. EMBOUISSOUNA, EMBOUISSOUNAT (l. g.), ADO, et adj. Entouré, ée. R. en, bouissoun.

EMBOUISSOUNI, v. a. Rendre buissonneux, v. abouissouni. Embouissounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMBOUISSOUNI, v. r. Devenir buissonneux, s'engager dans les buissons, s'entraver dans les ronces; s'empêtrer dans une mauvaise affaire, se compromettre.

EMBOUISSOUNI, **EMBOUISSOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie, v. agarrussi. R. en, bouissoun.

EMBOUIT, **EMBOUIS** (lim.), **EMBOUISSO** (querc.), s. m. et f. Boîte de fonte, dans laquelle tourne l'essieu d'une roue, v. bouito plus usité. R. embouita.

EMBOUITA, **EMBOUEITA** (d.), **EMBOUETA** (l.), **EMBOUISSA** (g.), **BOUISSA**, **GOUISSA** (rouerg.), v. a. Emboîter, enchâsser, v. encastra, enfemela; t. de charron, munir de sa boîte le moyeu d'une roue; donner un coup de pied au derrière. S'EMBOUITA, v. r. S'emboîter, v. bouita.

EMBOUITA, **EMBOUISSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Emboîté, ée. R. en, bouito.

EMBOUITADURO, s. f. Emboîture, endroit où les choses s'emboîtent, insertion, v. ensert. L'embouitaduro d'uno porto, les deux ais transversaux dans lesquels sont encastrés les ais verticaux d'une porte. R. embouita.

EMBOUITAGE, **EMBOUITAMEN**, **EMBOUITATGE** (g.), **EMBOUETAMEN** (l.), s. m. Emboîtement, action d'emboîter ou de s'emboîter, v. bouitamen. R. embouita.

Embouja pour embougia.

embouja, v. envia.

emboul, v. emboui.

EMBOULA, v. a. Gorger, appâter une oie, v. embouca; envoler, v. envoula. Embole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. en, bòu.

EMBOULACA, **BOULACA**, v. a. Lier un balai, dans le Tarn, v. liga. R. en, boulac.

Emboulca, v. embouca.

embouldra, v. embóudra.

EMBOULEGA, **EMBOULHACA** (cat. embolicar), v. a. Embrouiller, entortiller, en Limousin, v. embouia; emporter dans un tourbillon, en Béarn, v. envertouia. Se conj. comme boulega. Lou Gabe, à l'arrauiouso aluro, Que la s'emboulego au cabbat. V. DE BATAILLE.

EMBOULEGA, **EMBOULEGAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, ée, tripotier, ière. R. en, boulec.

EMBOULEGAGE, s. m. Embrouillement, v. embouiage. R. emboulega.

EMBOULEGAIRE, **AIRO** (cat. embolicayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui embrouille, v. embouiaire. R. emboulega.

Emboulemia, v. embemia.

emboulha, v. embouia.

emboulhamini, v. embrouiamen.

emboulhenta, v. esbouienta.

emboulidou, v. boulidou.

EMBOULIDOURA, **EMBOULIDOUNA** (rouerg.), v. a. Jeter dans une cuve, dans une fondrière; embourber, v. enfanga. S'EMBOULIDOURA, v. r. S'enfoncer dans une fondrière, s'embourber, v. enmoulenca. R. en, boulidou.

Embouligo, v. embourigo.

EMBOULISMAU, EMBOULISMAL (l.), ALO (rom. cat. esp. port. embolismal, lat. embolismalis). adj. t. sc. Embolismique, intercalaire, v. intercalàri. R. emboulisme.

EMBOULISME (rom. cat. embolisme, esp. port. it. embolismo, lat. embolismus), s. m. t. de chronologie. Embolisme, intercalation.

Emboulla, emboulladis, v. esboula, esboulamen.

EMBOULNA, **EMBOULZENA**, **EMBOUNNA**, **EMBOURNA**, **EMBALMA**, v. a. Éventrer, effondrer, renverser, en Languedoc, v. embousena, esboudena. Emboulna 'no galino, vider une volaille. Noun vòu mens qu'emboulna vosto porto. A. ARNAVIELLE. L'ome pren la vaco blanco, la tuo, l'emboulno, mai i'atroubèt pas Peperelet. CONTE POP. S'EMBOULNA, v. r. S'effondrer; s'embrouiller, en parlant du fil.

EMBOULNAT, **ADO**, part. Éventré, effondré, ée; qui a la respiration embarrassée, v. creba. R. embousena.

EMBOULNADO, **BOULNADO**, **EMBOUNNADO** (rouerg.), s. f. Partie effondrée, éboulis, v. embousenado; tripaille, intestins, v. bournado. Uno louiro bèn aprestado Em sa bourro e soun embounnado. C. FAVRE. R. emboulna.

EMBOULNADOU, **EMBOULNÈRI**, **EMBOURNENC** (rouerg.), **EMBALME**, s. m. Effondrement, éboulement, en Languedoc, v. vedèu. Car, dins aquel embòulnadou, Vèi pas res que soun bèl Gardou. LAFARE-ALAIS. L'endustrial emboulnèri. ID. R. emboulna.

Emboulo, v. ampoulo.

emboulop, embouloup, v. envouloup.

EMBOULUN, **EMBOURUN** (m.), (cat. bolum), s. m. Volume, embarras, v. boulum, embalun, voulume. Menavo proun d'emboulun. J. AZAÏS.

Embóuma, v. embauma.

emboumia, v. embemia.

EMBOUN (esp. embon, lat. ambo, gr. ἄμβων), s. m. t. de marine. Fermure, bordage qui se met par couples entre les préceintes; soufflage. Permetès que vous felicite Quand sias di lausié d'Apouloun Mai que carga jusqu'à l'emboun. M. DE TRUCHET.

Embouna, v. emboulna.

EMBOUNDI, v. a. Combuger une futaille, v. embuga; faire tremper une étoffe dans l'eau, pour que le tissu se resserre, en Limousin, v. trempa. R. en, boundi.

EMBOUNETA, v. a. Mettre un bonnet, embéguiner, v. embarretina. S'EMBOUNETA, v. r. Mettre un bonnet.

EMBOUNETA, **EMBOUNETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a un bonnet. R. en, bounet, bouneto.

EMBOUNI, **EMBUNI** (it. imbonire, apaiser), v. a. Rassasier, dégoûter, affadir, blaser, ennuyer, répéter jusqu'à satiété, v. afastiga, descoura, regoula; bonifier, v. abouni. Embounisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) embounissi, isses, isse, etc. L'embounigues pas, ne lui romps pas la tête. Sènso mai m'embouni de ta cansoun doulènto. CHANOINE ÉMERY. De ma bono limo negro i'embounissiéu si garrigo. ARM. PROUV. S'EMBOUNI, v. r. Se dégoûter des aliments que l'on mange trop souvent ou en trop grande quantité, se blaser; s'affadir. De poutoun lou bonur jamai noun s'embounis. L. ROUMIEUX.

EMBOUNI, **EMBOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Dégoûté des bonnes choses, rassasié, blasé, ennuyé, ée, affadi, ie. Porc embouni, cochon dégoûté; ai la tèsto embounido, j'ai la tête fatiguée. Lou mounde leis a 'mbounidos. C. BRUEYS. R. en, bon.

Embouni, embounigo, embounil, v. embourigo.

EMBOUNIMEN, s. m. Satiété, dégoût, v. abounde, fasti. R. embouni.

EMBOUNISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Rassasiant, ante, fastidieux, euse, v. afascant, fastigous. Sus aquéu toun embounissènt Li vers se farien à cha cènt. A. VERDOT. Un eissam de varlet, d'embounissènts óumage. A. BOUDIN. R. embouni.

Embounna, embounnado, v. emboulna, emboulnado.

EMBOUNO, n. de l. Embounes ou Ambone, ville ruinée, près Agde (Hérault). L'estang d'Embouno, l'étang d'Embounes.

EMBOUQUETA, v. a. Garnir de bouquets, fleurir, v. bouqueta, maia. S'EMBOUQUETA, v. r. Se parer d'un bouquet.

EMBOUQUETA, **EMBOUQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Paré d'un bouquet, ornée de fleurs. De flour tout lous priour s'èiron embouqueta. BLANC LA GOUTTE. PROV. Es embouquetado coume uno miolo limouniero. R. en, bouquet.

EMBOUQUINA, v. a. Couper les quignons d'un pain, en Languedoc, v. esbroundela. R. en, boucin.

Emboura, v. embourra.

embóura, v. embaura.

embóurado, v. embaurado.

EMBOURBA, v. a. Embourber, en Dauphiné et Languedoc, v. bourba, empapoula, empóuta, enfanga, enlapa. S'EMBOURBA, v. r. S'embourber, s'embouer. Mai courrisse e mai vau, mai m'embourbe e m'em-JOURDAN. [pegue.

EMBOURBA, **EMBOURBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, bourbo.

EMBOURBOUSSA, v. a. Cacher, envelopper sans ordre, v. emboudoussa. S'EMBOURBOUSSA, v. r. Se cacher, s'envelopper.

EMBOURBOUSSA, **EMBOURBOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé, ée. Embourboussat en uo perisso. G. D'ASTROS. R. en, bourbous, emboursa.

EMBOURD, **EMBOURDUEI** (viv.), s. m. Tamis, sas, en Languedoc, v. embourdo, sedas, tamis; sorte de jeu de hasard, v. carabasso. Quau tiro au gal, quau à l'embourd, Quau es coufle coume un tambour. J. MICHEL. R. timbo.

EMBOURDA, v. a. t. de marine. Soutenir avec des accores un navire échoué. R. en, bourdo.

EMBOURDA, v. a. Mettre en grange, engranger, en Béarn, v. estrema. Emborde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. R. en, bordo.

EMBOURDADO, s. f. Contenu d'un tamis, v. sedassat. R. embourd.

EMBOURDAIRE, s. m. Celui qui tient un jeu d'embourd, v. carabassaire. Un pau pu liuen un embourdaire Toumbo fuieto emb' un luchaire. P. GAUSSEN. R. embourd.

EMBOURDESCA (**S'**), v. r. S'emporter, se fâcher, v. enaucela, enaura. Embourdesque, ques, co, can, cas, con. L'escoutarés sèns vous embourdesca. J. LAURÈS.

EMBOURDESCA, **EMBOURDESCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emporté, ée, violent, ente, de mauvaise humeur. La nòvio touto embourdescado Fumo e pialo de soun coustat. J. AZAÏS. R. en, bourdesc.

EMBOURDI, v. a. Enchifrener, v. enlugra, enmouqueta. Embourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBOURDI, **EMBOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enchifrené, ée. R. en, bourdo.

EMBOURDIÉ, **EMBOURDIÈ** (l.), s. m. Boisselier, fabricant de tamis, v. sedassaire, tamisié. R. embourd.

EMBOURDO, **REBOURDÈIRO** (d.), s. f. Tamis, en Languedoc, v. tamis. Passa à l'embourdo, passer à l'étamine; éplucher, critiquer; passa à l'embourdo fino, éplucher minutieusement, soumettre à un examen rigoureux. La lico-froio que se dourdo Embé la padello e l'embourdo. LAFARE-ALAIS. R. embourd.

Embourdufa, v. embaudufa.

EMBOURDURO, s. f. Entournure d'un habit, en Limousin, v. escavaduro. R. en, bord.

EMBOURGINA, v. a. Prendre dans le bregin, envelopper dans un filet; enlacer, attacher un câble aux cornes d'un taureau pour le lancer dans les rues et se divertir sans danger, v. enlaça. S'envan de si paiolo embourgina lou pèis. MIRÈIO. Mai pèr que fugue plus durable, Devès l'embourgina de flour. M. DE TRUCHET. S'EMBOURGINA, v. r. Se prendre dans un filet. Tout en m'embourginant dins la dificulta. ID.

EMBOURGINA, **EMBOURGINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pris dans un filet, enlacé, enchaîné, ée. R. en, bourgin, bourgino.

EMBOURGNA, **EMBOURNIA** (m.), **ESBOURGNA**, **ESBOURNIA** (g.), **EIBOURNIA** (auv.), **ABOURGNA** (l.), **EMBOURLIA**, **EMBOURLHA** (querc. d.), **EIBOURLIA** (auv. d.), **EBOURLIA** (lim.), **ABOURLHA** (rouerg.), **EBORLHA** (for.), **EMBOURIA**, **EMBOURI** (l.), **EMBOURNI** (niç.), v. a. Éborgner, aveugler, v. avugla, eissourba, enlugra; ôter la vue d'une maison en élevant un mur; t. de maçon, jeter du mortier ou du plâtre dans les trous d'une muraille, hourder, v. rustica; t. d'agriculture, jeter de la terre meuble dans les fissures d'un semis qui se gerce; t. de cuisine, pocher des œufs, v. eiciha; gâter les bourgeons, ébourgeonner, v. esbrouta. Emborgne, orgnes, orgno, ourgnan, ourgnas, orgnon, ou (m.) embourniéu, niés, nié, nian, nias, nien. Embourgna li juge emé d'argènt, corrompre les juges avec de l'argent; embourgna li gàrri, t. libre, se polluer; embourgna à pèiro visto, t. de maçon, hourder; l'aigo nitouso emborgno l'erbo di valat, l'eau limoneuse arrête la croissance des plantes aquatiques; traire de poudro d'eborlho, jeter de la poudre aux yeux, en Forez. PROV. Plueio de jun Emborgno tout coume de fum. S'EMBOURGNA, v. r. S'éborgner, se crever un œil, s'aveugler, s'ôter la vue; s'ivrogner.

EMBOURGNA, **EMBOURLHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éborgné, aveuglé, ée. R. en, borgne, bòrni, bòrli, borlhe.

EMBOURGNADO, s. f. Moment d'aveuglement, obscurité, ténèbres, v. avuglado. Lei machoto, lei sacre e lei rato-penado Trèvon lou calabrun, volon dins l'embourgnado. J.-B. GAUT. Au fin founs d'aquelo embourgnado. X. DE RICARD. R. embourgna.

Embourgnagas pour bourgnas.

EMBOURGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éborgne, qui aveugle. R. embourgna.

EMBOURGNAMEN, **EMBOURNAMEN** (Var), **EBOURLIAMENT** (d.), s. m. Action d'éborgner, aveuglement, éblouissement, v. avuglamen. Embourgnamen à pèiro visto, t. de maçon, hourdage. R. embourgna.

EMBOURIGO, **EMBOULIGO** (m.), **EMBOUNIGO** (Nimes), **MOURIGO** (a.), **EMBOUNIL**, **EMBOUNILH** (l.), **EMBOURIL**, **AMBOURILH**, **BOURIL** (a.), **EMBOUNI**, **EMBUNI**, **AMBOUNI**, **EMBOUNIR**, **AMBOUNIL** (lim. d.), **AMBOUGNI** (Velay), **AMBURI** (d.), **ENMOUNIL**, **EMOUNIL**, **AMOUNIL**, **MOUNIL** (rouerg.), **MOUNILHO** (bord.), **LOUMBRILH** (g.), **OUMPRIL** (b.), (rom. emborigol, emborilh, embonilh, ambonilh, umbrilh, embelic, ombelic, ombilic, umbelic, lombric, esp. ombligo, port. embigo, it. ombelico, bellico, lat. umbilicus), s. m. et f. Nombril, ombilic, v. poutrin; trou pratiqué au milieu du cep de la charrue, afin de fixer le soc; t. de mécanique, tourillon d'un arbre tournant, v. margouioun; t. de pêche, goulet qui sépare les chambres d'une bordigue; champignon comestible, v. berigoulo. Faire l'embourigo, lier le nombril; embourigo nousado, t. injurieux, fainéant; embourigo de clòuchié, chou de pierre qui orne la flèche d'un clocher; lis Embourigo de bos (les nombrils de bois), sobriquet des gens de Graveson (Bouches-du-Rhône), parce qu'on prétend que leurs nombrils, accrochés dès leur naissance au clocher gothique de leur paroisse, sont remplacés par des nombrils de bois; sègo-embounil (l.), couteau de sage-femme; i'aurias cacha 'n pesou sus l'embourigo, il avait le ventre plein et dur. Qu'es acò: gorjo sèns dènt, vèntre sèns embourigo E cuou sèns trau, Devinas sèns pensa mau, énigme populaire dont le mot est toupin, pot de terre. Mau-di qu t'a lia l'embourigo! L. D'ARVIEUX. Ai pas fre, ai l'embourigo bouiènt. LA SINSO. Pèr li counfourta l'embourigo. C. BRUEYS. Lou major qu'èro un viélh roudrigo Dis en se gratant l'embourigo. C. FAVRE. PROV. Degun se pren L'embourigo emé li dènt, à l'impossible nul n'est tenu.

EMBOURJA, v. a. Troubler, v. treboula.

EMBOURJA, **EMBOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troublé, ée. R. en, bourja, embrouia.

Embourlha, v. embourgna.

EMBOURNA (**S'**), **S'EMBOURMA** (g.), v. r. Se cacher dans un creux, se tapir dans son réduit, se terrer, v. encauna. Emborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. Vitamen s'embournè dins soun amagadou. ARM. PROUV. Li farioi embourma lous anèls de mous dits, F. DE CORTÈTE. je le soufflèterais.

EMBOURNA, **EMBOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Retiré dans un trou. R. en, borno.

Embourna (éventrer), v. emboulna.

EMBOURNAU, s. m. t. de marine. Dalot, trou, canal pour faire écouler les eaux du navire. R. embourna, bournau.

EMBOURNEGA (**S'**), v. r. S'ébouler, en Rouergue, v. embousena. R. embournenc.

EMBOURNEGADO, **EMBOURNENCADO**, s. f. Éboulement, éboulis, v. embousenado. R. embournega.

Embournenc, v. emboulnadou.

embourni, v. embouni.

embourni, v. embourgna.

EMBOURRA, **AMBOURRA** (g.), v. a. Embourrer, rembourrer, feutrer, v. bourra; drousser, carder la laine, v. escarrassa; ébourgeonner, en Rouergue, v. desbourra. Embourra la bardo, rembourrer le bât; charger de coups. Jou la 'mbóurri, jou la càrdi. G. D'ASTROS. S'EMBOURRA, v. r. Se bourrer, manger avec excès. Soun bast s'embourro, ses affaires s'embrouillent, vont à la débandade.

EMBOURRA, **EMBOURRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embourré, ée. Beato embourrado, dévote renforcée. R. en, bourro.

EMBOURRADOU, s. m. Droussette, grosse corde pour briser la laine, v. escarrasso. R. embourra.

EMBOURRAGE, s. m. Action d'embourrer, de drousser, d'ébourgeonner. R. embourra.

EMBOURRAIRE, s. m. Drousseur, peigneur de laine, v. escarrassaire. R. embourra.

EMBOURRASSA, v. a. Mettre du fourrage dans un drap de toile, envelopper d'un drap, v. embourrouna. R. en, bourras.

EMBOURRELI, **EMBOURRELIT** (l.), **IDO**, adj. Rondelet, ette, de petite taille, v. redounet. Es tout embourreli, il est tout rond de graisse. R. en, bouirèu.

EMBOURRICA, **EMBOUIRICA**, **ABOUIRICA**, **BOUIRICA**, v. a. Empiffrer, en Languedoc, v. gava. Embourrique, ques, co, can, cas, con. L'embouirico de pitanço. C. FAVRE. S'EMBOURRICA (esp. emborricarse), v. r. S'empiffrer, se gorger, se farcir d'aliments comme une bourriche.

EMBOURRICA, **EMBOUIRICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empiffré, ée; gros et gras, gros repu. Siguèt embouiricat coumo un barriéu d'arencs. JOURDAN. R. en, bourricho.

Embourrido, v. emourrouïdo.

EMBOURRISSA, **ESBOURRISSA**, **EBOURRISSA**, **ABOURRISSA** (esp. emborizar, carder), v. a. Mêler, embrouiller, enchevêtrer, en Gascogne, v. abourrissa, embouia. Volon la desmaila, l'embourrisson que mai. J. JASMIN. S'EMBOURRISSA, v. r. Se mêler, en parlant des cheveux ou d'un écheveau. Piels, embourrissas-vous. ID.

EMBOURRISSA, **EMBOURRISSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Mêlé, embrouillé, ée. R. en, bourro.

EMBOURROUMBA, v. a. Mettre le gros grelot à un mulet, v. ensounaia.

EMBOURROUMBA, **EMBOURROUMBAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Qui a un gros grelot; embarrassé, ée, en parlant de l'estomac. R. en, bourroumbo.

EMBOURROUNA, v. a. Mettre du fourrage dans un drap de toile; mettre plusieurs habits à la fois; mettre en désordre, pêle-mêle, v. bourroula. S'EMBOURROUNA v. r. Se fagoter, se mal accoutrer, v. embarrassa.

EMBOURROUNA, **EMBOURROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plié dans un drap; en désordre, pêle-mêle. Figuras-vous, quand arribas, E que dins vostre oustal troubas Las cadièiros embourrounados. J. LAURÈS. R. bourroun, bourroun-bourroun.

EMBOURSA, **EMBOUSSA** (m.), (rom. esp. port. embolsar, it. imborsare, b. lat. imbursare), v. a. Embourser, mettre en bourse, v. empoucha; envelopper, engloutir, v. engouli, engouloupa. S'EMBOURSA, v. r. S'enfoncer dans une encoignure, donner dans le panneau, tomber dans le filet; s'égarer, v. empanela. Lou tèms s'embourso, le temps se couvre.

EMBOURSA, **EMBOURSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emboursé, ée. R. en, bourso.

Embourwhile, v. esbudèu.

embourselа, v. esbudela.

embourѕi, embourѕido, v. blusse, blussido.

EMBOURSO, s. f. Capsule, en Rouergue, v. boursèu. R. emboursa.

EMBOURTIGA (**S'**), v. r. Se blesser dans des buissons, v. enroumega, espina. Embourtigue, gues, go, gan, gas, gon. R. en, bourtigas.

Embourun, v. emboulun.

EMBÓUSA, **EMBOUSA** (l.), v. a. Salir de bouse, crotter, v. embousi; envoyer paître, v. enmerda. Se conj. comme bóusa.

EMBÓUSA, **EMBOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crotté, ée, sali de bouse. R. en, bòuso.

EMBOUSC (b. lat. imbosca), s. m. Embûche (vieux), v. agacho, las, tesuro, trabuquet. De nuech l'embousc. M. DE NOSTRE-DAME. R. embousca.

EMBOUSCA, **EMBUSCA** (l.), (rom. cat. esp. emboscar, port. embuscar, it. imboscare), v. a. Placer dans un bois, embusquer; monter un fusil, y mettre un affût; garnir de bois, de rameaux, v. abousqui, enrama. Embosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon ou (m.) embouésqui, ouesques, ouesco, ouscan, ouscas, ouescon. Embousca de piéutoun, placer des appeaux en embuscade. S'EMBOUSCA, EMBOUSCA-S (b.), v. r. S'embusquer, s'enfoncer dans le bois. Emé sa carabino, aro pòu s'embousca. F. GRAS.

EMBOUSCA, **EMBOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embusqué, ée, en embuscade. Lis ome dóu païs, embousca de-long di routo. ARM. PROUV. Car élis sus camis demoron embouscats. A. GAILLARD. R. en, bosc.

EMBOUSCADO, **EMBUSCADO** (l.), (cat. esp. emboscada, rom. port. embuscada, it. imboscata), s. f. Embuscade, v. embousc. Pèr rèndre lèsto l'embouscado. G. ZERBIN. Me farié descurbi l'embuscado d'amour. D. SAGE. R. embousca.

Embouscati, v. abouscassi.

embouscun, v. embuscun.

EMBOUSENA, **ESBOUSENA**, **EMBOULZENA**, **EMBOULZENNA**, **EMBOULNA**, **EMBOURNA**, **EMBOUNNA**, v. a. Éventrer, vider, en Languedoc, v. cura, esboudena, esbóusa, esbudela; renverser, maltraiter, v. abóusouna. S'EMBOUSENA, v. r. Se lézarder, se fendre, en parlant d'un mur; s'ébouler, v. vedela. Es davalat à peno Que l'oustal souscavat, pecaire, s'embouseno. J. LAURÈS. Aflaquido pès ans, lèu t'embousenaras. M. BARTHÉS.

EMBOUSENA, **EMBOUSENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éventré, éboulé, ée; démoli, ie; qui a du guignon, malheureux, euse. R. en, bedeno, bouseno.

EMBOUSENADO, **EMBOUSENADURO**, s. f. Éboulis, éboulement, v. abousounaduro, emboulnadou, foungèu, vedèu. R. embousena.

EMBOUSI, v. a. Remplir de bouse, embrener, v. embóusa; crever la panse, v. esbóusa. Embousisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. en, bouso.

EMBOUSINA, v. n. Picoter, élancer, en parlant d'un abcès, v. bousina. R. en, bousin.

Embousouna, embousounaduro, v. abousouna, abousounaduro.

EMBOUSSA, v. a. t. de marine. Embosser; marier un individu qui n'y était pas bien décidé, v. debaussa. Embosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. S'EMBOUSSA, v. r. S'embosser; se poster, v. pousta.

EMBOUSSA, **EMBOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embossé; posté, ée. Dous veissèu dóu gros grun Emboussa de maniero à defèndre lei plano Escupissien la mouert à mai de milo cano. L. PÉLABON. R. en, bosso.

Emboussa, emboussaire, v. embouta, emboutaire.

embóussa, embóussado, embóussadou, v. embaussa, embaussado, embaussadou.

emboussela, v. esboussela.

embóussuma, v. embaussema, embauma.

EMBOUSSURO, s. f. t. de marine. Embossure. R. emboussa.

EMBOUSTÈU, **BOUSTÈU** (esp. mostela), s. m. Fagot de 25 poignées de sarments de vigne, dans le Var, v. boufanello, boutèu, broustèu. Un emboustèu de gavèu, un fagot de javelle.

EMBOUTA, **EMBOUSSA** (d.), (cat. embotar, esp. embudar, it. imbottare, b. lat. imbotare), v. a. et n. Entonner, verser dans un tonneau ou dans une outre, mettre en barrique, v. embarrica; verser dans l'entonnoir, v. embuta, enfouniha; remplir un boyau pour faire du boudin ou de la saucisse; appâter, gorger une volaille, v. embouca, gava; s'enfoncer dans une terre meuble, en Forez. Embouto cènt barrau de vin, il récolte cent barrau de vin; embouta de garanço, mettre de la poudre de garance en barrique. S'EMBOUTA, v. r. S'entonner; s'embourber, en Dauphiné, v. enfanga.

EMBOUTA, **EMBOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entonné, ée. Aquéu vin entina e embouta de man de mèstre. ARM. PROUV. R. en, bouto.

EMBOUTA (**S'**), **S'EMBOUTARRA**, v. r. Devenir boudeur, faire la moue, en Rouergue, v. emboutigna, fougna.

EMBOUTA, **EMBOUTARRAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Boudeur, euse, maussade. R. en, bouta, boutarra.

EMBOUTADOU, **EMBOUTAIRE** (m.), **EMBOUTÒUR** (a.), **EMBOUSSOUOR** (d.), **EMBOUSSAIRE** (Velay, d.), **EMBOSSOU** (for.), (rom. embotayre), s. m. Entonnoir, grand entonnoir; tourbillon d'eau, v. embut; trou dans le sol par où s'écoulent les eaux de pluie, v. aven; nombril de Vénus, plante, v. escudet. Emboutadou pèr li saussisso, entonnoir de charcutier; emboutaire de tafanàri, clysoir. E chourlo coume un emboutaire. J. ROUMANILLE. R. embouta.

EMBOUTADOUIRO, **EMBUTADOUIRO** (l.), s. f. Grand entonnoir en bois ou en fer-blanc, v. emboutadou. R. embouta.

EMBOUTAGE, **EMBOUTÀGI** (m.), (b. lat. imbotatura, imbotatus), s. m. Action d'entonner, de mettre en barrique. R. embouta.

EMBOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entonne le vin. R. embouta.

EMBOUTÈI, s. f. Poignée, dans l'Isère, v. pougnado. R. emboustèu.

Embouteia, v. emboutiha.

EMBOUTELA, **BOUTELA** (l.), v. a. Botteler, lier en botte, v. enressa. Emboutelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

EMBOUTELA, **EMBOUTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bottelé, ée. R. en, boutèu 2.

EMBOUTELA, **EMBOUTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des mollets, v. pecouia, poumpilhat. Es bèn emboutela, il est bien jambé. R. en, boutèu 1.

EMBOUTELAGE, **EMBOUTELÀGI** (l. g.), **EMBOUTELATGE** (l. g.), s. m. Bottelage. R. emboutela.

EMBOUTELAIRE, **BOUTELAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Botteleur, euse, v. fenassié. R. emboutela.

EMBOUTI (rom. cat. embotir, esp. embutir, it. imbottire), v. a. Rendre convexe, renfler, cambrer, bosseler, v. boussela; t. d'orfèvre, emboutir; bossuer, v. enclóuta; contre-pointer une couverture ou une jupe, v. pica; écacher, écraser, froisser, v. espóuti; entonner, v. embouta; empiffrer, v. embourrica. Emboutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Embouti de saussisso, faire de la saucisse; que le drac l'emboutisco (Miral moundi), que le diable l'emporte. S'EMBOUTI, v. r. Devenir convexe, prendre du ventre, v. boumbi.

EMBOUTI, **EMBOUTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Renflé, cambré, bosselé, bossué, capitonné, contre-pointé, ée; ventru, ue; bouffi, ie. Sarraio emboutido, serrure à bosse; crous emboutido, croix emboutie; telo emboutido, toile piquée au plumetis; fielouso emboutido, quenouille de roseau refendu. Argent blanc o daurat, plan o embotit. CART. DE PERPIGNAN. Car quinte plasé li a se sès acoumpagnat Em de gents que vous fan uno mino emboutido! D. SAGE. R. en, bout (outre).

EMBOUTIDOU, s. m. Emboutissoir, outil d'orfèvre. R. embouti.

EMBOUTIDURO (it. imbottitura), s. f. Bosselure, convexité; bosse produite sur un objet de cuivre ou d'argent; bouffissure du visage, v. bousseladuro. R. embouti.

EMBOUTIGA, v. a. Renfermer dans une boutique, mettre en magasin, rentrer au magasin, v. enmagasina. Emboutigue, gues, go, gan, gas, gon.

EMBOUTIGA, **EMBOUTIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En boutique, en magasin. R. en, boutigo.

EMBOUTIGNA (**S'**), **S'EMBOUTINA** (rouerg.), v. r. Se refrogner, se fâcher, bouder, v. embouta 2, enfrougna, engrougna. Coumpren que laissa courre l'aigo Vau mai que de s'emboutigna. A. LANGLADE.

EMBOUTIGNA, **EMBOUTIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Refrogné, fâché, ée, de mauvaise humeur. R. en, boutigna.

EMBOUTIHA, **EMBOUTILHA** (a.), **EMBOUTEIA**, **EMBOUTELHA** (lim. l. niç.), (cat. embotellar, esp. embotijar), v. a. et n. Mettre en bouteilles, décuver, v. boutiha, enflasca; se gorger, v. béure. Lou tèms emboutiho, le temps se couvre, se met à la pluie. Las nivos soun en grand traval D'emboutiha vers Aigo-Morto. LAFARE-ALAIS.

EMBOUTIHA, **EMBOUTELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en bouteille. R. en, boutiho.

EMBOUTIHAGE, **EMBOUTIHÀGI** (m.), **EMBOUTELHAMEN** (lim.), s. m. Mise en bouteilles, v. boutihesoun. R. emboutiha.

EMBOUTIHAIRE, **EMBOUTELHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met en bouteilles. R. emboutiha.

EMBOUTINA (**S'**), v. r. Mettre des bottines.

EMBOUTINA, **EMBOUTINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a des bottines. R. en, boutino.

Emboutodouiro, v. emboutadouiro.

emboutorra, v. emboutarra.

emboutuma, v. embetuma et empoutumat.

emboutòur, v. emboutadou.

EMBOUVA, **EMBOUA** (a.), v. a. Embouer, v. enfanga; calfeutrer avec de la boue ou de la bouse, v. bardissa, bóusa, bouva, mauti. S'EMBOUVA, v. r. S'embourber, v. empapoula.

EMBOUVA, **ADO**, part. et adj. Emboué; calfeutré, ée. R. en, bouvo.

Emboxela pour embachela, embrassela.

emboya, emboyaduro, v. embaia, embaiaduro.

EMBRACAT, s. m. Hallier, buisson? en Béarn, v. bartas, brouca. E pèr lous embracats S'enva dret à l'arrec ount sous bouéus soun entrats. NABÈRO PASTOURALO. R. embrouca ou brouch.

EMBRAGA (rom. embragar), v. a. Envelopper un fardeau dans un brayer, pour le transporter, v. brago; revêtir, endosser, mettre, v. carga; t. de marine, embraquer, v. abraca. Embrague, gues, go, gan, gas, gon. Embrago ti luneto, prend tes lunettes.

EMBRAGA, **EMBRAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé d'un brayer ou de cordages. Un barrichèu embraga pèr quatre cordo. ARM. PROUV. R. en, brago.

EMBRAIA, **BRAIA** (l.), (b. lat. imbraccare), v. a. Culotter, mettre une culotte à quelqu'un, v. enculouta; envelopper un fardeau dans des cordes pour le porter plus facilement, v. embraga; cingler un coup de fouet, v. enjarreta; ramer les vers à soie, v. embruga. Embraia 'n enfant, mettre à un enfant sa première culotte; embraia 'no baudufo, envelopper une toupie dans sa corde, v. engrama; embraia 'n aubrihoun, empailler un arbuste. PROV. Quand uno fielarello embraio bèn soun fus, espouso pas un braiasso, dicton servant à encourager les jeunes fileuses. S'EMBRAIA, SE BRAIA, v. r. Se culotter, mettre ses braies, ses chausses, passer son pantalon. S'embraio bèn aut, il a bien de la morgue; embraio-te, mets ta culotte.

EMBRAIA, **BRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Culotté, ée. Embraia just, qui a juste ce qu'il lui faut pour vivre; mau embraia, mal accoutré; la Gaulo embraiado (lat. Gallia braccata), nom que les Romains donnaient à la Gaule narbonnaise. R. en, braio.

EMBRAIADOU, s. m. Brassières, corsage de femme usité dans les Alpes, v. courset. R. embraia.

EMBRAIADURO, s. f. Accoutrement, manière de s'habiller, v. atrencaduro. R. embraia.

EMBRAIAMEN, s. m. Action de culotter, d'habiller, d'envelopper; agencement, v. abihamen. R. embraia.

Embraiga, v. embriaga.

EMBRAIO, s. f. pl. Branches qui entourent la couronne ou le tronc d'un arbre, v. courtino; buissons qui encombrent un cours d'eau, v. embuscun. Rebrounda lis embraio, nettoyer l'embranchement d'un arbre. R. embraia.

EMBRANCA, v. a. Garnir de branches, ramer des pois ou des haricots, v. embrounda, enrama; ébrancher, couper les branches, v. esbranca; accrocher, saisir, entraîner quelqu'un en passant, v. arrapa. Embranque, ques, co, can, cas, con. Lou mau-cor lous embranco. A. LANGLADE. S'EMBRANCA, v. r. Se percher sur une branche, brancher, v. ajouca; se diviser en branches; s'accrocher à une branche; s'embarrasser, s'engager dans une affaire douteuse, v. embanasta; se joindre, faire sa jonction.

EMBRANCA, **EMBRANCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Garni de branches; branché, perché, ée. R. en, branco.

EMBRANCADO, s. f. Lieu où l'on enchaînait les forçats sur les galères, v. brancado. R. embranca.

EMBRANCAMEN, **EMBRANCOMEN** (l. g.), **EMBRANQUEMEN** (b.), s. m. Embranchement; division d'un arbre en branches; dessin qui imite cette division, v. fourc. L'embrancamen d'un camin de ferre, l'embranchement d'un chemin de fer. R. embranca.

EMBRANCOUNA (**S'**), (it. branca, griffe), v. r. S'accrocher, progresser, avancer ses affaires, à Nice, v. arrapa. PROV. Qu camino, s'embrancouno.

EMBRANDA, v. a. Enflammer, embraser, mettre en feu, v. abra, abranda, abrasa. Anàben embranda la vilo. C. PEYROT. Fau-ti que iéu vous embrande? D. SAGE. Embrando-nous coumo un gavèl. J. LAURÈS. S'EMBRANDA, S'EMBRANDI, v. r. S'enflammer,

s'embraser, s'éprendre d'une grande passion. Voulès encaro un cop faire embranda la mecho. JOURDAN. S'embrandis dau fioc d'amour. C. RIGAUD.

EMBRANDA, **EMBRANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En feu, enflammé, embrasé, ée. R. en, branda 2.

Embranla, embranle, v. esbranda, esbrande.

EMBRAS, s. m. t. de mécanique. Embrassure, pièce de bois ou de fer qui se croise avec une autre et qui soutient par ses extrémités la circonférence d'une roue; Lembras (Dordogne), nom de lieu. Lis embras d'un roudet, les rayons d'un hérisson. R. embrassa.

EMBRASA, **EMBRASUGA** (l.), (rom. embrazar), v. a. Embraser, v. abrasa, embranda. Moun amour puesque l'embrasa. C. BRUEYS. Lou fousfore de l'aigo embrasavo la nue. C. PONCY. S'EMBRASA, v. r. S'embraser, prendre feu.

EMBRASA, **EMBRASAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embrasé, ée. R. en, braso.

EMBRASAMEN, **EMBRASOMEN** (l.), (rom. embrazamen), s. m. Embrasement, v. abrasamen; ébrasement, embrasure, v. escansounamen. Que l'on ague d'embrasamen, Countinènt que l'on ves ma caro. C. ZERBIN. R. embrasa.

EMBRASSA (rom. embrassar, v. esp. embrazar, it. imbracciare), v. a. Embrasser, v. abrassa, acoula; donner le bras à un dame, v. arrapa. Embrassè l'estat de prèire, il embrassa l'état de prêtre. Aro que iéu n'ai plus ma maire à-n-embrassa. T. AUBANEL. S'EMBRASSA, v. r. S'embrasser. S'embrassèron coume de paure, coume de coucourdo, ils s'embrassèrent joyeusement, étroitement, à qui mieux mieux.

EMBRASSA, **EMBRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrassé, ée. R. en, bras.

EMBRASSADO, **EMBRASSA** (d.), s. f. Embrassade, v. abrassado, brassado. Pèr lou vèire mouri dedins uno passado, Mouri dedins mis embrassado. T. AUBANEL. PROV. Embrassado sèns barbo, meleto sèns sau. R. embrassa.

EMBRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui embrasse, qui aime à embrasser. Reçaupères bèn l'embrassaire. P. GIÉRA. R. embrassa.

EMBRASSAMEN, **EMBRASSOMEN** (l.), (esp. abrazamiento, it. abbracciamento), s. m. Embrassement, action d'embrasser, v. brassado. Coume ti dous bessoun fan jouga si cambeto Pèr courre à sis embrassamen! J. AUBERT. R. embrassa.

EMBRASSO, s. f. Embrasse, ganse d'un rideau. R. embrassa. EMBRASSOULA, EMBRASSELA, ABRASSELA, BRASSELA, BARSELA, EMBACHELA et BACHELA (rouerg.), v. a. Tortiller le foin en brassées pour le charger plus facilement; enveillotter le fourrage, le mettre en petits tas, v. amoulouna. R. en, brassòu, brassèu.

EMBRECA, **EMBERCA** (l.), **EMBERCHA**, **EIBERCHA**, **EBERCHA** (lim. d.), **ESBRECHA**, **ESBERCHA**, **ESBARCHA**, **EIBARCHA** (a.), **ESBREQUERA** (g.), (rom. embercar), v. a. Ébrécher, écorner, v. breca; égueuler, v. esberla. Se conj. comme breca. Embrequèron lou capitau. J. ROUMANILLE. S'EMBRECA, v. r. S'ébrécher. Mi dènt s'embrècon, mes dents s'ébrèchent.

EMBRECA, **EMBERCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébréché, ée. Coutèu embreca, couteau ébréché. E li bourrèu soun alassa E li destrau soun embrecado. S. LAMBERT. R. en, brèco.

EMBRECADO, **EMBERCHADO** (lim.), s. f. Partie ébréchée, v. brecado. R. embreca.

EMBRECADURO, **EIBARCHADURO** (a.), s. f. Brèche à un instrument tranchant, écornure, v. brecaduro. R. embreca.

EMBRECAIA (**S'**), **S'EMBRICALHA**, **S'EMBRINCALHA** (a.), v. r. S'engager au milieu de rochers escarpés, s'empêtrer, v. embrica. R. en, brecaio.

Embrega (briser), v. embriga.

embrega (enivrer), v. embriaga.

EMBREGADA, **EMBRIGADA** (lim.), v. a. Embrigader.

EMBREGADA, **ADO**, part. et adj. Embrigadé, ée. R. en, bregado.

Embregna, v. enverina.

EMBREGOUNA (**S'**), v. r. S'encanailler, devenir polisson, en Rouergue, v. acouquina.

EMBREGOUNAT, **ADO**, part. et adj. Encanaillé, ée, polisson, vaurien. R. en, bricoun.

Embrèi, embreia, embreiga, v. embria, embriaga.

embreiga, v. embriga.

embrèigo, v. embriago.

embren, v. verin.

embrena, v. enverina.

EMBRENA, **EMBERNA** (rh.), **EMBARNA** (m. d.), v. a. Embrener, souiller, v. councha, embruti, òurresa; gâter, infecter, infester, v. enfeci; jeter un sort sur quelqu'un, ensorceler, v. embelina, enclaure; pulvériser, v. brena, embreniga, esbréuna. Lis embernèron, on les ensorcela. Embrenè la raço d'Adam De la plus fino rougno. N. SABOLY. S'EMBRENA, S'EMBERNA, v. r. S'embrener; faire une mauvaise affaire, se mal marier, v. embarata, embula.

EMBRENA, **EMBERNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrené, infesté, embourbé, ensorcelé, ée. Tu, ciéuta rèino di ciéuta, As embrena lou mounde. A. CROUSILLAT. Si pàuri cambeto embrenado Podon plus se despegouli. H. MOREL. Fa soun embrena, faire de l'embarras, faire son important, en Limousin. R. en, bren.

EMBRENADO, s. f. Ordure, souillure, v. counchaduro. Uno mousco qu'hou vèi vèn fa soun embrenado. CITÉ PAR BOUCOIRAN. R. embrena.

EMBRENAGE, **EMBERNAGE**, **EMBARNÀGI** (m.), s. m. Action d'embrener, d'infecter, d'infester, d'ensorceler. R. embrena.

EMBRENAIRE, **EMBERNAIRE**, **EMBARNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui salit, qui infeste, qui jette des sorts, v. pousouè, sourciè. Lou carboun dóu cacho-fiò escarto lis embrenaire, le charbon de la buche de Noël écarte les jeteurs de sorts. R. embrena.

Embrenca, v. embrica.

EMBRENICA, **EMBRENIGA**, **EMBERNIGA** (rh.), v. a. Réduire en miettes, émietter, émier, égruger, broyer, pulvériser, v. brega, embrisa. Embrenique ou embrenigue, gues, go, gan, gas, gon. Mès pèr embrenica sous forts Lous canous soun deja la-foro. P. GOUDELIN. De mi nemi, Segnour, embrenigas la tèsto. J. ROUMANILLE. S'EMBRENIGA, S'EMBERNICA, v. r. S'émietter, se briser en petits morceaux, v. enfriéuna, esbréuna.

EMBRENIGA, **EMBRENICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Émietté, égrugé, ée. La segoundo bregado Que sus lou pont parèis, Ai! ai! embrenigado I mort vèn faire crèis. ISCLO D'OR. R. en, brenico, brenigo.

Embresena, v. embrina, esbréuna.

EMBRÉULI, **IDO**, adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. agrepi, gòbi. Fai bèn fre, lou pauras tout embréuli, pecaire, N'a flassado la niue ni roupo pèr se jaire. F. DU CAULON. R. agroumeli, arrauli.

EMBREVIELO (**LEIS**), n. p. Les Embrevilles, quartier de la commune de Reillanne (Basses-Alpes).

EMBRI, n. p. Embry, nom de fam. carc. R. Eimeri.

EMBRIA, **EBRIA**, v. a. Enivrer, v. embriaga, enebria, plus usités. R. enebria.

EMBRIA, **IMBRIA**, **EBRIA**, **UBRIA** (m.), **EMBRIAC**, **UMBRIAÇ** (niç.), **UBRIAC** (a.), **BRIAC** (b.), **EMBRIAT**, **BERÏAC** (g.), **EMBRIAI**, **EMBRIAIC** (l.), **EBRAI**, **EBRIAI**, **EBRIAIC**, **EMBRIÈI**, **EMBRÈI**, **EMBRIÈIC**, **EBRIÈIC**, **EBRIÈI**, **EBRIÈ** (rouerg.), **AGO**, **ACO**, **AIGO**, **ÈIGO** (rom. ebriac, embriaic, ibriac, ibriaic, ubriac, cat. embriach, imbriach, esp. embriago, it. ebbriaco, imbriaco, ubbriaco, lat. ebriacus), adj. et s. Celui, celle qui est ivre, v. ébri; ivrogne, v. embriago, ibrougno. Me prenes pèr un embria? crois-tu que je suis ivre? la bouto embriago, la bouto embriaigo, le tonneau de l'ivresse, un des jeux qu'on exécute à Tarascon-sur-Rhône, lors des fêtes de la Tarasque, consistant en un petit baril que les portefaix transportent avec de grands efforts: emblème de leurs travaux quotidiens et du vin qui allège ces travaux; roso embriago, rose de Provins, qui est d'un rouge foncé. Coumo s'à un embriac fisàvi ma boutelho. LA BELLAUDIÈRE. Un ome que de-longo es ebria. LOU TRON DE L'ÈR. Que, blessa de si blessaduro, Siegue ebria de si tourment. A. AUTHEMAN. Un ubriac en ges de sesoun Noun pòu pas èstre testimòni. C. BRUEYS. De moust lou tourdre ebrièic. C. PEYROT. Autour dóu cabaret rodo, Intro e n'en sort quand es embriai. A. BIGOT. Los notaris non devon estre hebriayes. COUT. DE S. GILLES. PROV. Lou vin fai l'embria, l'embria fai lou mau. — Enfant, fòu e embria, i'es permés de tout dire.

EMBRIAGA, **EMBRIAIGA** (l. g.), **EMBRAIGA**, **EMBRIEIGA**, **EMBREIGA**, **EMBREGA** (l.), **EBRIAIGA**, **EBRIEIGA**, **EMBRIEIA**, **EMBREIA**, **EMBRAIA** (rouerg.), **EMBRICA** (lim.), **EMBRINGA** (Velay), (cat. embriagar, ubriacar, esp. port. embriagar, it. imbriacare), v. a. Enivrer, étourdir, donner des vertiges, v. empega, encigala, enchuscla, enebria, enjuia; embabouiner, v. embabia. Embriague, gues, go, gan, gas, gon, ou embriaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Embriaga la ribiero, empoisonner la rivière, v. encouca; li flour embriagon, les fleurs portent à la tête. Se caligne, beve e pièi fume, M'embriague d'un triple biais. C. BLAZE. Fuge lou pecat qu'embriago. A. MATHIEU. S'EMBRIAGA, v. r. S'enivrer, se griser. S'embriago en parlant, il s'enivre de paroles; s'embriaga coume un tourdre, se soûler comme une grive. D'abord que vuei maridan Pauloun, Embriaguen-nous tóuti. ISCLO D'OR. PROV. Se fau pas embriaga de soun vin.

EMBRIAGA, **EMBRIAGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enivré, ée; étourdi, ie. La terro es embriagado, la terre a bu profondément. R. embria.

EMBRIAGADISSO, **EMBRIAIGUESSO** (l.), **EMBRIAGUEGNO** (niç.), **BRIAGUÈIRO**, **BRIAGUÈRO** (g. b.), (cat. embriaguesa, esp. embriaguez, it. imbriachezza), s. f. Ivresse, enivrement, v. cigalo, enebriaduro, lignoto, mieto. Vivo l'embriagadisso, La santo foulié de Diéu! G. B.-WYSE. Emé lou caud soulèu talo embriagadisso Plòu dintre iéu en raisso d'or. T. AUBANEL. L'autre dins li grand vers pren l'embriagadisso. M. DE TRUCHET. R. embriaga.

EMBRIAGADO, **UBRIAGADO** (Var), s. f. Temps d'ivresse, v. ebrieta. Durant l'ubriagado. M. TRUSSY. R. embriaga.

EMBRIAGADURO, **EMBRIAIGARIÈ** (l.), s. f. Ébriété, étourdissement causé par le vin, v. enebriaduro. PROV. Uno bono embriagaduro Nòu jour duro. R. embriaga.

EMBRIAGAIRE, **EMBRIAGAIRÈL** et **EMBRAIGARÈL** (l.), **ELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enivre, v. embriagant. R. embriaga.

EMBRIAGAMEN, **EMBREIGAMEN** (l.), s. m. Action d'enivrer ou de s'enivrer, enivrement, v. embriagadisso. Es dins l'embreigamen. B. FLORET. R. embriaga.

EMBRIAGANT, **EMBREIGANT** (l.), **ANTO**, adj. Enivrant, ante, v. enebriant. Ço que sentisse es nouvèl, embreigant. B. FLORET. R. embriaga.

EMBRIAGAS, **UBRIAGAS** (m.), **EIBRIGAS** (a.), **ASSO**, s. Grand ivrogne, vilaine ivrognesse, v. ibrougnasso. Ah! repliquè l'embriagas, s'aviéu cinq sòu, ma bello, sariéu pas eici. ARM. PROUV. Ubriagasso, vous vouéli aprendre A tant demoura de veni. G. ZERBIN. R. embria.

EMBRIAGO, **EBRIAGO**, **EMBRIAIGO** (l.), (esp. embriago), s. m. et f. Ivrogne, esse, v. embria, ibrougno, souflo-moust, teto-fiolo. L'embriago enfeta ié cridavo. J. ROUMANILLE. R. embria.

EMBRIAGO, **EBRIAGO**, **UBRIAGO** (m.), **UBRIAJO** (a.), **EMBRIAIGO**, **EMBRÈIGO** (l.), **ABIRAGO**, **BIRAGO**, **VIRAGO**, **IRAGO** (g.), **BIDAGO** (rouerg.), **AVIRAJO**, **VIRAJO**, **AVIRAGE**, **IVIRAGE** (lim.), (rom. abriaga, briaga), s. f. Plante enivrante, ivraie, en Languedoc et Gascogne, v. juei; lotier corniculé, v. embriago-cabro; gesse à larges feuilles, v. jaisso; inule visqueuse, v. nasco; doronic, plante qui empoisonne les chiens, v. tamous; valériane rouge, v. caurello; colchique d'automne, v. bramo-vaco; narcisse à bouquet, v. mau-de-tèsto; jasmin jaune, v. escaviho; coriaire, v. rodo; glaïeul, v. glaujòu; fumeterre, v. fumoterro; plantes ainsi nommées à cause des propriétés enivrantes qu'on leur attribue ou à cause de leurs fleurs couleur de vin; trigle ligne, triglia lineata (Lin.), poisson de mer; perche qui sert à boucher le trou de la cuve. Embriago de prat, orchis à fleurs lâches. El lou fesèc pulèu purga de la virago. A. GAILLARD. R. embria, ago.

EMBRIAGO-CABRO, **EMBRIAIGO-CABRO** (l.), s. m. Lotier corniculé, plante qui donne, dit-on, des vertiges aux chèvres, v. cap-rous, galassoun, pèd-d'aucèu. R. embriaga, cabro.

EMBRIAGOUN, s. m. Petit ivrogne, v. mousquihoun. Un vièi embriagoun, un famous acabaire. F. GUISOL. R. embria.

Embriai, embriaic, aigo, v. embria, ago.

EMBRICA, **EMBRINCA**, **EMBRINGA**, **EMBRENCA** (rom. embregar, embrescar, esp. embregar, it. imbrigare), v. a. Empêtrer, embarrasser, embâter, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. embarrassa. Embrique, ques, co, can, cas, con. S'EMBRICA, S'EMBRENCA, v. r. S'engager dans des lieux escarpés, v. embrecaia; s'empêtrer dans de mauvaises affaires, v. embarata; se prendre de grippe contre, se prendre en grippe, se brouiller, v. brouia.

EMBRICA, **ADO**, part. et adj. Empêtré, ée. R. en, bric, brinc, brenc.

EMBRICA (l.), **EMBRIGA**, **ESBRIGA** (m.), **EMBREGA**, **EIBREGA** (carp.), **EMBRISA**, **ESBRISA**, **EIBRISA** (rh.), **EBRISA** (d.), **EBREISA**, **DEBRIGA** (for.), **ESBRIA**, **EIBRIA**, **EBRIA** (a.), v. a. Brésiller, émietter, émier, v. embrenica, enfriéuna; égruger, briser, casser, v. brisa, briga, roumpre, trissa. Embrique ou embrigue, gues, go, gan, gas, gon. Embriga, eibriga li mouto, briser les mottes. Que lou darrié souspir qu'estrassara toun amo Embrigue aussi lou couer d'aquéu que segur t'amo. A. CROUSILLAT. S'EMBRICA, S'EMBRIGA, S'EMBRISA, v. r. Se briser en mille morceaux, s'émier, s'émietter, se moudre en faisant une chute, s'excéder de fatigue. Es ana s'embriga coumo un marrit toupin. M. BOURRELLY. Dins lou mourtié d'un bouticàri S'embrigo l'amar e lou dous. C. BRUEYS. L'oundo s'embrigo contro l'oundo. J.-F. ROUX.

EMBRICA, **EMBRISA**, **EMBRICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brésillé, émié, égrugé, brisé, ée, en miettes; moulu, ue. Siéu tout embriga, je suis harassé. R. en, brico, brigo, briso.

Embrica (enivrer), v. embriaga.

embrida, v. brida.

embrièi, embrièic, èigo, v. embria, ago.

embrieiga, v. embriaga.

EMBRIGANT, **EMBRISANT**, **ANTO**, adj. Qui brise, qui émiette. Pèr sousta l'albigés de l'auristre embrigant. J. MONNÉ. R. embriga.

EMBRIGASSA, **EMBRICALHA** (l. g.), **EMBRIGALHA**, **ESBRIGALHA** (g.), **EBRELHA** (lim.), v. a. Concasser, briser en morceaux, v. bricaia, engruna. Lous cal embrigalha à pousses e à pics. D'ARQUIER. L'embricalhes de trucs. MIRAL MOUNDI. S'EMBRICALHA, v. r. Se briser, s'abîmer au travail, s'excéder de fatigue, v. amaluga; s'engager dans les rochers, v. embrecaia.

EMBRIGASSA, **EMBRICALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Concassé, brisé, ée. Bancaus de marinès esbricalhats. CÉNAC-MONCAUT. R. en, brigai.

EMBRINA, **EMBRIMA**, **EMBRESENA**, v. a. Broyer, concasser, v. esbréuna; pour envenimer, v. enverina. Embrimas, toumbara bèn mai d'uno brenico. P. DE GEMBLOUX. R. en, brin, brisoun.

Embrinca, embringa, v. embrica 1.

embrincalha, v. embrecaia.

EMBRINDA, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, en Languedoc, v. espeiandra, estrassa.

EMBRINDAT, **ADO**, part. et adj. Déchiré, dépenaillé, ée, en loques. R. en, bringo.

EMBRINGUE, s. m. Embarras, v. embarras. R. embringa, embrica.

Embriol, v. embroui.

embrioula, v. embelouia.

EMBRIOUN, **EMBRIEN** (m.), (rom. cat. embrio, esp. embrion, it. embrione, gr. ἔμβρυον), s. m. t. sc. Embryon, v. creaturoun, nadoun, pregnoun.

Embrisa, v. embrica.

embriva, v. abriva.

Embroga, v. embraga.

embrogogna, v. embargagna.

EMBROI, **EMBROUI** (Var), **EMBROULH**, **EMBROUL** (l.), (esp. embrollo, it. imbroglio), s. m. Embrouillement, confusion, dédale, chaos, embarras, trouble, v. emboui, engàmbi, pegas; sollicitude, souci, cassement de tête, v. pensamen; t. de marine, cargue, v. embroui; se dit aussi de la renoncule des champs et de quelques autres plantes à graines crochues, en Rouergue, v. auriflam. Èstre dins l'embroi, être dans l'embarras. Aqui li a quauque embroui. L. PÉLABON. PROV. Facho la lèi, soun trouba lis embroi. — Ounte i'a de goi, I'a d'embroi. R. embrouia.

Embroia, v. embraia et embriaga.

embronca, v. embranca.

embronchi, v. embrounca.

embronda, v. embranda.

embrosa, v. embrasa.

embrossa, v. embrassa.

EMBROUCA, v. a. Ramer des pois, v. embrounda, enrama; t. de chasseur à l'affût, attacher un appeau sur une baguette; percer avec une épine, v. espina. Embroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Calo si fielat, embousco li piéutoun, embroco li sambé, s'encabano, espèro un moumenet e siblo. LOU PROUVENÇAU. S'EMBROUCA, v. r. Se piquer avec une épine.

EMBROUCA, **EMBROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ramé; piqué, percé d'une épine, plein d'épines, en Gascogne. Malo espino t'aie picat! Pèr toustems sies embroucat! P. HOURCASTRE-MÉ. R. en, broco, broc 2.

EMBROUCA, **EMBROUCHA** (d.), (rom. esp. embrocar), v. a. et n. Verser à brocs, laver à grande eau; jaillir à flots, en Dauphiné, v. espousca. Se conj. comme le précédent. R. en, broc 1.

EMBROUCACIOUN, **EMBROUCACIEN** (m.), **EMBROUCACIÉU** (l. g.), (rom. embrocacio), s. f. t. de chirurgie. Embrocation, fomentation. R. embrouca 2.

EMBROUCADOU (rom. embrocador), s. m. Égout (vieux) ? Carriero de l'Embroucadou, nom d'une rue de Béziers. R. embrouca 2.

EMBROUCHA (b. lat. imbroccare), v. a. Embrocher, v. brouca, enasta. Embroche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

EMBROUCHA, **EMBROUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embroché, ée. Vési li dindo embrouchado, Manco que bon apetis. A. PEYROL. R. en, brocho.

EMBROUCHAGE, **EMBROUCHÀGI** (m.), s. m. Embrochement. R. embroucha.

EMBROUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui embroche. R. embroucha.

Embrouda, v. embóudra.

EMBROUI, **EMBROI** (rh.), **EMBROLH**, **EMBRIOL** (l.), (v. fr. breuil), s. m. t. de marine. Cargue, ansette, cobe, petite corde attachée à une voile et servant à la carguer, v. cargo-au-vènt. Embroui de la peno, embroui de la cagno, embroui dóu quart, noms des diverses cargues d'une voile. R. embroi ?

EMBROUIA, **EMBROULHA** (l. g.), **EMBRUIA**, **EMBRULHA** (a.), (cat. esp. embrollar, port. embrulhar, it. imbrogliare), v. a. Embrouiller, v. embouia plus usité. Embrouie, ouies, ouio, ou (niç.) embroie, oies, oio, ouian, ouias, ouion ou oion. S'EMBROUIA, v. r. S'embrouiller.

EMBROUIA, **EMBROULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, brouio.

EMBROUIAMEN, **EMBROUIAMINI**, **EMBROULHAMINI** et **EMBOULHAMINI** (l.), (it. imbrogliamento), s. m. Embrouillement, imbroglio, v. embroi. R. embrouia.

EMBROUIASSA, **ADO**, adj. Qui est dans les brouillards, dans l'obscurité, v. embrumassa. Coumo èro embrouiassa, lei pren pèr un aucèu. DUBOIS. R. en, brouiassa.

EMBROUIO-CARTO, **EMBROUIOUN** (niç.), (it. imbroglione), s. m. Brouillon, v. brouioun. Aquel embrouio-carto Li diguè d'un èr se. P. BELLOT. Es pas pèr vous flata, mai sias un embrouioun. F. GUISOL. R. embrouia, embroi.

Embrouissela, v. esbroundela.

embroul, v. embroi.

EMBROULA, v. a. Embouer, crotter, en Gascogne et Querci, v. empapoula, enfanga. S'EMBROULA, v. r. S'embouer ; s'ébouler, v. esbóusa. R. en, brolo, bourroulo.

Embrouma, embróuma, v. embruma.

EMBROUNC, **EMBROUNCH** (a.), **OUNCHO** (rom. embronc, bronc, cat. bronc, esp. bronco), adj. Refrogné, ée, morose, maussade, v. entrougna. Tèms embrounc, temps couvert, temps gris. « Les Provençaux ont pendant longtemps prononcé le mot embrons pour s'exciter à une marche forcée. Les Cimbres, comme le dit Plutarque, criaient en allant au combat : Embrons ! Embrons ! »

(Fauris de S. Vincens). Plutarque écrit Ambrons et il ajoute que c'était le nom général des peuplades liguriennes, v. Ambroun. R. embrounca.

EMBROUNCA, **EMBROUNCHA** (lim.), **EMBRUNCA** (m.), **ENMBRONCHI** (d.), (rom. embroncar, embronchar), v. a. Heurter, v. acipa ; choquer, refrogner, v. rebufa. Embrounque, ques, co, can, cas, con. Tout l'embrounco, tout l'arrête, tout le choque, tout l'offense. S'EMBROUNCA, v. r. Chopper, broncher, se heurter contre, v. abrounca ; se refrogner, rechigner, s'offenser, se mettre en colère ; devenir menaçant, se couvrir, en parlant du temps. S'embrouncariè au fum d'uno pipo, un rien l'arrête. I cros di toumbèu sóuvertous Si pèd tremoulant s'embrouncavon. J. CANONGE. Moun but eici n'es pas d'enmelica Lou leitour dount lou front poudrié trop s'em-M. DE TRUCHET. [brounca.

EMBROUNCA, **EMBROUNCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Heurté ; refrogné, ée, bourru, ue, inquiet, ète ; couvert de nuages. Es toujour embrounca, il est toujours maussade ; es uno embrouncado, elle est toujours de mauvaise humeur. PROV. Me siéu embrounca : ié dèu avé quauco puto enterrado, se dit lorsqu'on choppe en marchant. R. en, brounc.

EMBROUNCADO, s. m. Heurt, choc, v. brouncado. R. embrounca.

EMBROUNCADURO, s. f. Air refrogné, maussaderie, mauvaise humeur, v. facharié, mino. R. embrounca.

EMBROUNDA, v. a. Garnir de branches, ramer des légumes, v. embranca, enrama. S'EMBROUNDA, v. r. Se couvrir de rameaux.

EMBROUNDA, **EMBROUNDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ramé, ée. R. en, broundo.

EMBRÓUNQUI, s. m. Obstacle, empêchement, v. entravadis. Franc d'embróunqui, anaren à la tambourinado. F. VIDAL. R. embrounca.

Embrounsi, embrounsido, v. blusse, blussido.

embrousìo, v. ambrousìo.

EMBRUDA, **EMBRUDI** (rom. embrugir), v. a. Ébruiter, divulguer, en Languedoc, v. esbrudi plus usité. R. en, brut.

EMBRUGA, **EMBRUJA** et **EMBRUIERA** (d.), v. a. Garnir de bruyères les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leurs cocons, v. encabana, engenesta, enrama. Embrugue, gues, go, gan, gas, gon.

EMBRUGA, **EMBRUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de bruyère. R. en, bruc, brusc.

EMBRUGAGE, s. m. Action de ramer les vers à soie, bruyère pour les vers à soie, v. enramage. Apresta l'embrugage, préparer la bruyère. R. embruga.

Embruia, embrulha, v. embrouia.

EMBRUM, s. m. t. de marine. Embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, sur l'Océan, v. pouverèu plus usité. R. embruma.

EMBRUMA, **EMBROUMA** (m.), v. a. Couvrir de brume, bruiner, v. nebla ; altérer la santé, indisposer, v. magagna ; poudrer, dorer légèrement, v. subruma. Embrumo d'or l'espigo Qu'oundejo granado pès camps. A. MIR. S'EMBRUMA, v. r. Devenir brumeux, se charger de vapeurs, s'obscurcir. Quand la mar boufo e s'embrumo. MIRÈIO.

EMBRUMA, **EMBRUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embrumé ; poudré ; bruiné, décoloré, étiolé, ée ; sobriquet des gens de Pradelles (Aude). Tèms embruma, temps brumeux ; blad embruma, blé broui ; frucho embrumado, fruit bruiné ; embruma d'argènt, argenté ; embruma d'or, doré. PROV. Embruma sus gelado Noun es de durado. R. en, brumo, broumo.

EMBRUMA, **EMBROUMA**, **EMBRÓUMA** (m.), (cat. embromar), v. a. Attraper, tromper sur quelque marchandise, v. embarata, embourgina. S'EMBRUMA, v. r. S'attraper, se laisser prendre, gagner quelque maladie honteuse, v. empebra, empega.

EMBRUMA, **EMBROUMA**, **ADO**, part. et adj. Pris avec une corde ; attrapé, dupé ; incommodé, indisposé, ée ; attaqué par les vers, en parlant d'un vaisseau. Li majourau dóu vòu pèr li gaugno embruma. CALENDAU. Amariéu mai èstre embrouma, Avé la rasco vo la rougno. T. GROS. I'a proun tèms qu'es embrouma, il est malade depuis longtemps. R. en, brume, broume, broumo.

EMBRUMASSA, v. a. Couvrir d'épaisses brumes, v. brouiarda. Las fourcos lançon de retals, Que van embrumassa lous aires. A. MIR. R. en, brumasso.

EMBRUN, **AMBRUN** (a.), (rom. Embrezun, lat. Ebredunum, Eberodunum), n. de l. Embrun (Hautes-Alpes), ancienne métropole des Alpes-Maritimes sous les Romains, ancien archevêché, siège de sept conciles. Nosto-Damo d'Embrun, Notre-Dame d'Embrun, pèlerinage célèbre autrefois.

Embrunca, v. embrounca.

EMBRUNÉS, **ESO** (lat. Ebredunensis, Eberodunensis), adj. et s. Embrunais, aise, d'Embrun. L'Embrunés, l'Embrunais, pays du Dauphiné qui avait Embrun pour capitale. R. Embrun.

EMBRUNI, **REMBRUNI** (d.), (rom. esbrunir), v. a. Rembrunir, assombrir, rendre morose, v. ensourni. Embrunisse, isses, is, issèn, issès, isson. Acò vous embrunis Qu'amen e que parlen e que canten encaro La lengo deis ancian, lou teta-dous dóu nis. J.-B. GAUT. S'EMBRUNI, v. r. Se rembrunir. Quouro la nue s'embruniguè. ID.

EMBRUNI, **EMBRUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rembruni, obscurci, ie ; sombre, en parlant du temps. A l'embruni, sus l'embruni, à la brune, à l'entrée de la nuit, v. calabrun. Tout-aro es l'embruni, s'ajoucara l'aucèu. J. GARNIER. De l'aubo jusqu'à l'embruni. LAURENT DE BRIANÇON. R. en, brun.

Embrussi, embrussido, v. blusso, blussido.

EMBRUTA, **BRUTA**, **EMBRUTI**, **BRUTI** (cat. embrutar, embrutir, it. imbruttare, imbruttire), v. a. Salir, tacher, souiller, v. councha, ensali, óurresa. Embruti li rasin, salir les raisins, les couvrir de chaux, pour les préserver des maraudeurs. Toun sang embrutira ma lamo. J.-B. GAUT. PROV. Enfant, capelan e gau Embrutisson un oustau. S'EMBRUTA, S'EMBRUTI, v. r. Se salir. Aviso-te, que t'embrutiriés, prends garde de te salir. Dintre noste fangas voulès que s'embrutigue. J. ROUMANILLE. PROV. Qu se lauso, s'embrutis. — A faire sis afaire degun s'embruto li man.

EMBRUTA, **EMBRUTI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Sali, ie, souillé, ée. Oh ! n'as pas embruti ta raubo blanquinello. J. BRUNET. R. en, brut, uto.

Embu, embuc, v. embut.

embuca, embucaire, v. embouca, emboucaire.

embucado, v. bencado.

embucas, v. embutas.

embudela, v. esbudela.

embuei, embuelh, embuelha, v. emboui, embouia.

EMBUFA, v. a. Souffler, attiser, exciter, en Languedoc, v. boufa, empura. Imaginas se l'embufèron Contro l'ome qu'ahissien tant. O. BRINGUIER. S'EMBUFA, v. r. Se mettre en colère, se fâcher, v. emboutigna.

EMBUFA, **EMBUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En colère, de mauvaise humeur ; exalté, ée, qui a la tête montée. R. en, bufo.

EMBUFERLA, v. a. Ensorceler, en Rouergue, v. enmasca. R. en, bufello.

Embufi, v. emboufi.

EMBUGA, **EMBOUIA** (d.), (it. imbucare, mettre dans un trou), v. a. Combuger, imbiber, abreuver, v. abéura, aboundi, boumbi, embarri, embéure, endoua, estagna. Embugue, gues, go, gan, gas, gon. Embuga 'no bouto, combuger une futaille ; embuga la bugado, verser de l'eau dans le cuvier. Fai me refresca toun eisino, L'embugarai coumo se dèu. C. BRUEYS. Lou baselic n'a que verin E tout ço que regardo embugo. ID. S'EMBUGA, v. r. S'imbiber, se saturer de liquide ; boire outre mesure, se soûler. Clemènt met lou nas dins soun got, S'embugo e de rèn se fai fauto. J. ROUMANILLE.

EMBUGA, **EMBUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Combugé, ée, v. estanc. D'un famous vin la bouto es embugado. A. CROUSILLAT.

EMBUGADA (it. imbucatare), v. a. Mettre à la lessive, entasser dans le cuvier, v. bugada.

EMBUGADA, **EMBUGADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis à la lessive, entassé dans le cuvier. Quand Gardou s'èro embugada. LAFARE-ALAIS. R. en, bugado.

EMBUGAGE, **EMBUGÀGI** (m.), s. m. Action de combuger. Tout lou tèms que duro l'embugage. F. M. XAVIER. R. embuga.

EMBUGLA, v. a. Assourdir, en Querci, v. ensourda. R. en, bugle.

Embui, embuia, v. emboui, embouia.

embuienta, v. esbouienta.

EMBULA, **EMBULLA**, **EMBULHA** et **EMBUNLA** (l.), (b. lat. inbullare), v. a. Tromper, enjôler, séduire, duper, v. engana, empouboula. Ah ! que l'amour tant bèu fugue un pantai qu'em-T. AUBANEL. [bulo ! PROV. Quau se marido deforo, embulo o 's embula. S'EMBULA, v. r. Se tromper, s'attraper ; faire un mauvais marché, un mauvais mariage. On dit de quelqu'un qui est dans ce dernier cas : n'es pas ana à Roumo pèr s'embula, par allusion aux bulles pontificales. PROV. A prene e à douna L'on pòu bèn s'embula. — Qu chausis trop s'embulo, ou — A forço de chausi l'on s'embulo.

EMBULA, **EMBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Trompé, dupé, ée. N'a de plus fin que tu que se soun embula. V. THOURON. R. en, bulo.

EMBULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Trompeur, enjôleur, euse, v. enganaire. A rèire, amour, traite embulaire ! CALENDAU. R. embula.

Embulant, v. ambulant.

embulh, v. emboui.

embulha, v. embouia.

embulhou, v. embouioun.

embulla (éventrer), v. esboudela.

embullado (tripaille), v. budelado.

embulle, v. esboulamen.

embuni, v. embourigo.

embuquet, v. embutet.

emburga, emburgage, v. embarga, embargage.

EMBUSCA, **EMBUSCHA** (d.), (b. lat. esbuscare, ôter les buissons), v. a. Faucher et enlever les brindilles et herbes qui obstruent un cours d'eau, v. faucarda, vispla ; garnir de bois, de rameaux, v. embousca ; mettre une bûchette dans l'anus d'une cigale et la lâcher ensuite ; éconduire quelqu'un, v. empaia. Embusque, ques, co, can, cas, con. Embusca 'no roubino, nettoyer d'algues un fossé d'écoulement ; embusca de figo, enfiler des figues aux épines d'un buisson, pour les faire sécher. S'EMBUSCA, v. r. S'embusquer, v. embousca.

EMBUSCA, **EMBUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a fauché l'algue. R. en, busco.

Embuscado, v. embouscado.

EMBUSCAGE, **EMBUSCÀGI** (m.), s. m. Nettoiement d'un cours d'eau, enlèvement des plantes aquatiques, v. visplage. R. embusca.

EMBUSCAIA, **EMBUSCALHA** (l.), v. a. Mettre un fétu dans l'œil, offusquer la vue, v. embourgna. Avès bouta lou nas dessus moun ut majour E vous ai, paure vous, embuscaia la visto. LOU CASSAIRE. R. en, buscaio.

EMBUSCAIRE, s. m. Faucheur qui nettoie un cours d'eau. R. embusca.

EMBUSCUN, **EMBOUSCUN**, s. m. Herbes aquatiques que l'on enlève d'un cours d'eau, algue, v. augo ; valisnérie, plante, v. erbo-di-frisoun. E tant que pòu se desfrisouno De l'embuscun que l'empresouno. MIRÈIO. R. embusca.

EMBUT, **EMBUC** (l.), (rom. cat. embut, esp. embudo, it. imbuto, b. lat. embutum, embotum, embunum, inbucum), s. m. Entonnoir, chantepleure, v. canto-plouro, emboutaire, enfouni, entounadou, tourteiròu, uieto ; tourbillon d'eau, tournant, v. boulidou, moulinet, remoulin, revòu ; gouffre où vont se perdre les eaux, issue naturelle d'un lac ou d'un marais, v. aven, suei ; trou rempli de pierraille pour absorber les eaux, v. abime ; biberon, ivrogne, v. teto-bout ; imbécile, v. bedigas. Embut de bouto, embut de fueio, entonnoir à futaille, entonnoir en planches ; embut de boudin, boudinière ; jo d'embut, jeu de gobelets ; faire coula pèr un embut, donner chichement, petit à petit ; faire embut de la boutiho, boire au goulot de la bouteille ; bouta si fenèstro en embut, entr'ouvrir ses volets ; douna d'embut, évaser, donner de l'ampleur ; manca l'embut, se tromper ; lis embut dóu Rose, les tourbillons du Rhône. Conférer ce mot avec l'ar. anbub, flûte, avec le lat. imbutus, imbu, avec le prov. embouta, entonner, ou avec l'it. buco, trou.

EMBUTA, v. a. Entonner, verser dans l'entonnoir, v. embouta, enfouniha ; appâter, gorger (cat. embutir), v. embouca. Embuta la saussisso, entonner la saucisse. Embuten-lou dal melhou. A. MIR. S'EMBUTA, v. r. Se mettre dedans, s'empêtrer, v. embeta. Lembras-vous ben toujour de pas vous embuta, De jamai barbata, de bèu-cop escouta. P. DE GEMBLOUX. R. embut.

Embutadouiro, v. emboutadouiro.

EMBUTAS, **EMBUCAS** (l.), s. m. Grand entonnoir. R. embut.

EMBUTET, **EMBUQUET** (l.), s. m. Petit entonnoir. R. embut.

ÈME, **ÈMO** (esp. eme, it. emme), s. m. et f. M, treizième lettre de l'alphabet, v. M ; pour jugement, sens, v. èime.

EMÉ, **AMÉ**, **ANMÉ** (rouerg.), **DAMÉ** (Menton), **EMBÉ** (a.), **AMBÉ**, **DAMBÉ**, **AUBÉ** (l. g.), **ENDÉ**, **ANDÉ** (Gard), **EMBEI**, **BEI**, **MEI** (auv.), **ABEC** (bord.), **AVEQUE** (périg. d.), **AVEI**, **AVER**, **AVOU**, **ABOU** (a. d.), **EMB**, **AMB**, **EM**, **AM**, **DAM** (l. g.), **AB**, **DAB**, **DAP** (g. b.), (rom. am, amb, ab, lyon. avé, cat. lat. ab, hébr. im, am, gr. ἅμα), prép. Avec ; par ; moyennant. Emé tu, avec toi ; emé iéu, avec moi ; em' éu, 'm' éu, avec lui ; em' elo, 'm' elo, avec elle ; em' éli, 'm' éli, avec eux, avec elles ; emé quau, amé qu, avec qui ; em' un tau, avec un tel ; rire em' uno femo, rire avec une femme ; tua 'm' uno espaso, tuer avec une épée ; parla 'mé douçour, parler avec douceur ; anara 'mé vous, il ira avec vous ; se fai emé tóuti, il fréquente tout le monde ; coumta 'mé li det, compter sur ses doigts ; arriba 'mé lou batèu, arriver par le bateau ; ounte vas emé la plueio ? où vas-tu par cette pluie ? em' aquéu tèms poudès rèn faire, par ce temps-là on ne peut rien faire ; es

pas bèn em' éu, il est un peu fou ; a rèn em' éu, il n'a rien pour lui, il n'a aucune qualité. Em' acò, 'm' acò, emb acò, avec cela, moyennant cela ; ensuite ; pourtant ; me sono, e 'm' acò me fai, il m'appelle et puis il me dit ; em' acò vaqui, et voilà ; em' acò pas mai, et puis c'est tout ; e 'm' acò n'a pas tort, et cependant il n'a pas tort ; em' acò que s'en passo, avec ça qu'il s'en prive. Comme les Provençaux emploient fréquemment la locution 'm' acò, qu'ils prononcent quelquefois 'm' ocò, les marins des ports de l'Océan désignent par le sobriquet de mocò les Provençaux du littoral et ceux de Toulon en particulier. Les officiers de marine prétendent que le matelot mocò est incivilisé, raisonneur et peu disciplinable. Em' uno que, emé tout que, quoique, encore que ; emei, emeis, 'mei, 'meis, contract. de emé lei, emé leis, avec les, dans le Var et les Basses-Alpes : emei bèsti, avec les bêtes, emeis uei, avec les yeux ; emés, contract. de emé les, avec les, à Forcalquier ; emóu, 'móu, contract. de emé lou, avec le : emóu jouvènt, avec le jeune homme. Emé est usité à Avignon, Arles, Aix, Apt, Marseille, Toulon et Nice ; amé appartient surtout au Comtat Venaissin. Emegu, udo, part. p. du v. emèure, v. esmòure ; emei, emeis, v. emé ; emela, v. enmescla ; emelha, v. esmeraviha ; emelié, emello, emellou, v. amelié, amelo, ameloun.

EMENDA, **EMBENDA** (querc.), **EIMENDA** (g.), **ESMENDA** (a.), **AMENDA** (m.), **AMANDA** (rom. emendar, esmendar, smendar, mendar, cat. esmenar, cat. esp. port. emendar, it. lat. emendare), v. a. et n. Amender, corriger, émender, v. courregi ; condamner à l'amende, v. gaja ; compenser, v. coumpensa ; fumer la terre, en Querci, v. fuma ; bénéficier, en Béarn, v. prouficha ; porter le nom d'un ascendant ou d'un parent, dans les Alpes : esmendo soun paire, il porte le nom de son père. S'EMENDA, EMENDA-S (b.), v. r. S'amender, se corriger ; se dédommager. Me cal emenda. A. GAILLARD. Tóutis nous emendaren. ID. Si nou s'eimendon pas. G. D'ASTROS.

EMENDA, **EMENDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amendé, ée ; mis à l'amende. Vès-eici ço qu'an decida, Souto peno d'èstre amenda. A. PEYROL.

EMENDABLE, **AMENDABLE** (toul.), **ABLO** (rom. amendable, it. ammendabile), adj. Amendable, qui peut ou doit être amendé, ée, être mis à l'amende. En aquel cas s'elo s'abilho Pèr pourta dol, es amendablo. P. DUCÈDRE. R. emenda.

EMENDAIRE, **ESMENDAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. emendaire, esmendador, esp. emendador, it. emendatore, lat. emendator), s. Correcteur, réformateur, trice, v. refourmaire.

EMENDAMEN, **ESMENDAMEN**, **AMENDAMEN**, **ENMENDOMEN** (alb.), (rom. emendament, esmendamen, it. emendamento), s. m. Amendement, v. meiourié. E qu'un enmendomen en nous puesco vesé. A. GAILLARD. R. emenda.

EMENDANÇO, **ESMENDANÇO** (a.), (rom. emendacion), s. f. Dédommagement, v. desdaumajamen. Pèr esmendanço. F. VIDAL. R. emenda.

EMENDIÉ, **EMBENDIÈ** (g.), s. m. Fumier, en Querci, v. fens. R. emenda.

EMENDO, **EMBENDO** (querc.), **EIMENDO** (auv. g.), **ESMENDO** (bord.), **AMENDO**, **MENDO** (rh.), **AUMENDO** (d.), (rom. emenda, eymenda, esmenda, asmenda, esmanda, menda, cat. esmena, esp. emienda, it. port. b. lat. emenda, ammenda), s. f. Amende, correction pécuniaire, v. aiado, band, multo, pèco ; renvoi qu'on fait à une pièce d'écriture. Paga l'emendo, payer l'amende ; metre à l'emendo, mettre à l'amende ; sus peno d'emendo, sous peine d'amende ; faire emendo ounourablo, hè eimendo d'aunou (g.), faire amende honorable. Braves gafous, bello muraio, Ounte un barbouiaire escriviè Emendo à quau ié pissariè. C. FAVRE. S'i fasian rendre las emendos. H. BIRAT. R. emenda.

Emendolo, emendoulo, v. mendolo.

EMENDRA (dépression), s. f. Le col de l'Emendra, près Grenoble. R. amendri.

Emento, v. mento.

emenusa, v. amenusa.

emera, emeraudo, v. esmera, esmeraudo.

emeravilha, emerbelha, v. esmeraviha.

EMERGÈNT, **EMERGENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. emergent, esp. it. emergente, lat. emergens, entis), adj. t. sc. Émergent, ente. En toutos las causos civils et criminals emergens el dict loc. COUT. DE MONTCUQ.

Emeri, v. esmeri.

Emeri, v. Eimeri.

emerita, v. merita.

EMERMA, v. a. Émietter, en Limousin, v. amerma, embriga.

EMERMA, **ADO**, part. et adj. Émietté, ée. R. e, merme.

Emès, v. emai.

emés pour emé les (avec les), dans les Alpes.

emessa, v. enmerça.

EMESTRA (rom. amaestrar, amajestrar, préparer, élaborer), v. a. Décruer du fil, en Limousin, v. descrusa. Emèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. R. e, mèstre.

Emeta, v. umeta.

EMETI, **EMETIC** (l.), **EMETIQUE** (rh.), (cat. emetich, it. esp. port. emetico, lat. emeticus), s. m. Émétique, v. boumitòri.

EMETRE (rom. esmetre, esp. emitir, lat. emittere), v. a. Émettre, v. traire. Se conj. comme metre.

EMÉS, **EMETUT** (g.), **ESSO**, **UDO**, part. et adj. Émis, ise.

Eméulha, v. desmesoula.

emèure, v. esmòure.

emian, v. mian.

EMIAULOT, adj. Maigre, long, efflanqué, en Forez, v. linge.

EMICICLE (lat. hemicyclium), s. m. t. sc.

Hémicycle, v. miejo-luno.

EMIEJA, **EMIECHA** (l.), v. a. Partager, affermer une terre à mi-fruit, v. parteja. R. e, mié, miejo.

EMIGRA, **AMIGRA** (m. rh.), (cat. esp. port. emigrar, it. emigrare, lat. emigrari, admigrare), v. n. Émigrer, v. despaïsa. Damos de naut parage, Lèu emigrarés. H. BIRAT. S'EMIGRA, v. r. Émigrer.

EMIGRA, **EMIGRAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Émigré, ée. Sus lou camin dis emigra. AD. DUMAS.

EMIGRACIOUN, **EMIGRACIEN** (m.), **EMIGRACIÉU** (l. g. d.), (esp. emigracion, it. emigrazione, lat. emigratio, onis), s. f. Émigration. Quand faugué parti pèr l'emigracioun. ARM. PROUV. De sis emigracioun rèn l'a recoumpensa. J. DÉSANAT.

EMIGRANT, **ANTO**, adj. et s. Émigrant, ante. R. emigra.

EMILE, **MILE** (rom. Amiel, it. esp. Emilio, lat. Æmilius), n. d'h. Émile, v. Amiel.

EMILIAN (esp. it. Emiliano, lat. Æmilianus), n. d'h. Émilien, v. Emilioun.

EMILIO, **MELÌO**, **MELI** (d.), (rom. Amelha, cat. esp. it. Emilia, lat. Æmilia), n. de f. Émilie, v. Amèli.

EMILIOUN, **MILIOUN** (lat. Æmilianus), n. d'h. Emilion. Sant Emilioun, saint Émilion, abbé au diocèse de Bordeaux, mort en

EMILIOUN (**SANT-**) (rom. Sent-Milion, b. lat. Sanctus Æmilianus), n. de l. Saint-Emilion (Gironde), célèbre par ses vins rouges. Li baumo de Sant-Emilioun, les grottes de Saint-Emilion, où furent découverts les députés girondins Salles, Guadet et Barbaroux, qui s'y étaient cachés sous la Terreur Emina, eminado, eminalado, eminal, eminau, v. eiminado, eiminau.

EMINÈNCI, **EMINÈNÇO** (niç.), **EMINÉNCIO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. eminencia, it. eminenza, lat. eminentia), s. f. Éminence, v. auturo ; titre honorifique. Mountara sus uno eminènço Pèr vèire de pu luen tout soun pichot troupèu. N. SABOLY.

EMINÈNT, **EMINENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. eminent, it. esp. port. eminente, lat. eminens, entis), adj. Éminent, ente, v. releva. Counsèu eminènt, espèce de cour de cassation établie à Aix par le comte de Provence Louis III (1424) ; eminènti qualita, eminèntei qualita (m.), eminentos qualitats (l. g.), éminentes qualités.

EMINENTAMEN (cat. eminentment, it. eminentemente), adv. Éminemment. R. eminènt.

Emino, v. eimino.

EMIPTÈRI, adj. et s. m. t. sc. Hémiptère, ordre d'insectes, v. mouscaio. Lou nieroun de l'óulivié apartèn à l'ordre dis emiptèri. F. BLANCHIN.

EMIR (rom. amirau, amiralh, amirat, ar. âmir, commandant), s. m. Émir, dignité arabe. Lou prince Girofle, emir de Coustantino, l'assiejavo. ARM. PROUV.

EMISFÈRI (rom. emysperi, cat. emisferi, it. emisferio, esp. port. hemisferio, lat. hemisphærium), s. m. t. sc. Hémisphère. Pèr la gràci de l'engèni e l'amiraciuon di dous emisfèri. G. B.-WYSE.

EMISFERI, **EMISFERIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Hémisphérique. R. emisfèri.

EMISSÀRI (cat. emissari, it. port. emissario, esp. emisario, lat. emissarius), s. m. Émissaire. Lou bòchi emissàri, le bouc émissaire, expression biblique, v. coudouis. Enfin lou faus Janet en fidèl emissàri Fai sourti lous fourrous al noum del coumissàri. J. JASMIN.

EMISSIOUN, **EMISSIEN** (m.), **EMISSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. emissio, esp. emision, it. emissione), s. f. t. sc. Émission, v. giscle, jit.

Emissolo, v. meissolo.

EMISTIQUE (cat. hemistiqui, it. emistichio, gr. ἡμιστίχιον), s. m. t. de prosodie. Hémistiche. EMM..., v. par enm les mots qu'on ne trouvera pas par emm : comme emmanda, emmasca, v. enmanda, enmasca.

Èmo, v. ème.

èmo, v. èime.

emoda, v. amouda.

emoindre, v. móuse.

emojenca, v. desmaienca.

emolle, v. mole.

emoluc, v. malu.

emoluca, v. amaluga, desmaluga.

emoni, v. emani.

emóu pour emé lou (avec le).

EMOUCIOUN, **EMOUCIEN** (m.), **EMOUCIÉU** (l. g.), **EIMOUCIÉU** (d.), (rom. escomocio, it. emozione, lat. emotio), s. f. Émotion, v. mouvemen. Eici lou chin plen d'emoucioun Vers lou cèu aubouro sa pato. H. MOREL.

EMOUCIOUNA, **EMOUCIOUNAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a de l'émotion, ému, ue, v. esmougu. Uno foulo respetuouso es intrado ai cementèri emouciounado. J. BESSI. R. emoucioun.

Emouda, v. amouda.

emóugna, emóugnado, v. mougna, mougnado.

emougut, udo, v. esmougu, esmòure.

emoula, emoulaire, emouleto, v. amoula, amoulaire, amouleto.

EMOULIÈNT, **EMOULIENT** (esp. emoliente, it. port. emolliente, lat. emolliens, entis), s. m. t. sc. Émollient, v. remoulimen.

Emoulou, v. mouloun.

emoulouga, v. oumoulouga.

EMOULUMEN, **AMOULIMEN** (g.), (rom. emolumen, esmolument, cat. emolument, it. esp. port. emolumento, lat. emolumentum), s. m. Emolument ; provision, denrées, en Gascogne, v. fòurre. Lous amoulimens de la vito. G. D'ASTROS.

Emoun, v. mouloun.

EMOUNA, **EMOUNDA** (Azaïs), (rom. esmundar, lat. emundare), v. a. Émonder, tailler les branches, épointer, émousser, écourter, en Limousin, v. rebrounda ; couper les cheveux fort courts, bretauder, essoriller, v. rougna ; nettoyer les grains, v. mounda plus usité.

EMOUNA, **ADO**, part. et adj. Émondé, ée.

EMOUNA (**S'**), v. r. Bouder, en bas Limousin, v. enmounina, fougna. R. e, mouno.

EMOUNADO, s. f. Épointement ; mécompte, en Limousin, v. mescomte. R. emouna.

EMOUNDADURO, s. f. Émondes, criblures (G. Azaïs), v. rebroundiho, moundiho. R. emounda.

Emouneia, v. esmouneda.

emounil, v. embourigo.

EMOUPTISÌO (esp, hemoptisia, it. emotossia), s. f. t. de médecine. Hémoptysie.

EMOUPTOUÏ, **EMOUPTOUÏC** (l. g.), **ÏCO** (rom. emoptoic, emptoic, ica), adj. t. sc. Hémoptoïque, qui crache du sang.

Emourcha, v. moucha.

emourchado, v. moucado.

emourcheto, v. moucheto.

emòure, v. esmòure.

EMOURRAGÌO (it. emorragia, cat. esp. hemorragia, lat. hæmorrhagia), s. f. t. sc. Hémorragie, v. saunamen.

EMOURROUÏDAU, **EMOURROUÏDAL** (l.), **ALO** (rom. emorroydal, esp. port. hemorroydal, it. emorroidale), adj. t. sc. Hémorroïdal, ale. R. emourrouïdo.

EMOURROUÏDO, **AMOURROUÏDO**, **EMOURRIDO**, **EMBOURRIDO**, **IMOURRIDO** (m.), **ENMOURRIDOS** (l.), **EMARRIDOS** (lim.), (it. emorroide, morroide, port. hemorroida, esp. hemorroydas, lat. hæmorrhoides), s. f. pl. Hémorrhoïdes, v. moureno plus usité. En premié lioc el sentiguèt Açaval uno amourrouïdo Que li barrèt lou foundamen. D. SAGE. Lou lard qu'avès manja, à ma maire servié Pèr si freta leis imourrido. LOU CASSAIRE.

Emoussa, v. esmouta.

emoustilha, v. eimoustilha.

emouta, v. esmouta.

EMPA, contract. de e noun pas, dans le Var : Fau travaia empa dourmì, il faut travailler et non pas dormir.

Empabouta, v. empavouta.

EMPACA (esp. empacar, empaqueter), v. a. Presser, tasser, faire entrer par force, v. ensaca. Empaque, ques, co, can, cas, con. S'EMPACA, v. r. S'entasser, v. amoulouna. Dins lous chais ount s'empacon lous grus. J. JASMIN.

EMPACA, **EMPACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pressé, tassé, ée. R. en, paco.

Empacarra pour encaparra.

empach, v. empache.

EMPACHA, **EMPECHA** (auv. d.), **EMPEICHA**, **EMPEITA**, **EMPITA** (lim. auv. d.), **EMPETA** (Velay), (rom. empachar, empaichar, empechar, empaitar, cat. empatxar, esp. port. empachar, it. impacciare, b. lat. impactare, lat. impedicare), v. a. Empêcher, embarrasser, entraver, v. empedega, empedi, entrava ; engager une clef, v. engavacha, entravaca ; embrouiller, v. embouia. Empache, aches, acho, achan, achas, achon, ou empèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton. Quau empacho ? qui empêche de faire cela ? empacho pas que n'a pas tort, n'importe, il n'a pas tort ; empacho pas qu'es daumage, n'importe, c'est dommage. PROV. Fau voulé ço qu'on pòu pas empacha. S'EMPACHA, EMPACHA-S (b.), v. r. S'entraver, s'enchevêtrer, s'enlacer, s'empêtrer ; se mêler d'une affaire ; s'abstenir ; se faire obstacle, se gêner mutuellement. Pode pas m'empacha de, je ne puis m'empêcher de.

EMPACHA, **EMPACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empêché, entravé, embarrassé, empêtré, troublé, ée. Siéu empacha, je suis occupé ; panié empacha, panier plein ; ai li man empachado, j'ai les mains embarrassées ; femo empachado, femme enceinte ; escagno empachado, écheveau embrouillé ; es un empeita, c'est un irrésolu. D'abord la diablesso de rimo Presènto sa dificulta A l'esprit pas mau empeita. M. DE TRUCHET.

EMPACHA, v. a. Nommer, appeler, v. nouma. R. en, pache ? Empachaca, v. empachega, empedega.

EMPACHADOU, **EMPACHADOUIRO**, s. Chose qui empêche, obstacle, v. acipadou, empacho. Metre empachadou, mettre empêchement. N'es pas que que fugue, quand uno bouto lagremejo, de ié metre empachadouiro sus-lou-cop. ARM. PROUV.

EMPACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. impacciatore), s. et adj. Celui, celle qui empêche. R. empacha.

EMPACHAMEN, **EMPACHOMEN** (l.), **EMPACHEMEN** (bord.), (rom. empachamen, empachament, empaytament, cat. empatxament, it. impacciamento), s. m. Empêchement, opposition, v. nouiso. Me daran quauque empachamen. C. BRUEYS. PROV. Marchand sènso argènt, empachamen de fiero. R. empacha.

EMPACHATIÉU, **IVO**, **IEVO**, **IÉUVO** (it. impacciativo), adj. Incommode, gênant, embarrassant, ante, v. empachous. Noum empachatiéu, nom difficile à prononcer. Dins de rode forço mai empachatiéu. F. BLANCHIN. Segnour, vous remerciéu Pèr avé desgaja moun verbe empachatiéu. A. MAUREL. R. empacha.

EMPACHE, **EMPÀCHI** (m.), **EMPACH** (l. g. bord.), **IMPACH** (a.), (rom. empatche, empatsi, empag, empaig, empait, empah, cat. empatx, empatz, empaig, esp. port. empacho, it. impaccio), s. m. Obstacle, embarras, choix incommode, v. oustacle. Metre d'empache, élever des difficultés ; pourta empache, douna empache, faire empache, fa 'mpach (l.), empêcher, incommoder ; nuire à la pêche, embarrasser les pêcheurs. La tourre de l'empach jamai noun soui estat. D. SAGE. Noun demandon res qu'un empach Pèr noun veni paga lour rènto. J. MICHEL. Pèr faire coundanna lous que te fan empach. JOURDAN. A noueste imen rèn pourra metre empache. A. CROUSILLAT. PROV. Quand lou dis autre fai envejo, acò siéu fai empache, quand on est envieux, on est mécontent de son sort. R. empacha.

Empachega, v. empedega.

EMPACHIÉ, **EMPACHEC** (g.), **PACHIÉU**, **PACHÌOU** (b.), **POUCHIÉU**, **POUISSIÉU**, **PUCHÉU** (g.), (rom. empachier, empacher), s. m. Embarras, obstacle ; opposant, rival, importun, v. entravadis. Siéu priva d'aquel empachié. M. SENÈS. Se dins lou tèms que dias la santo messo, Vesias qu'un ai beguèsse au benechié, Coumo farias pèr li metre empachié ? J.-F. ROUX. Faire pachiéu, hè pouchiéu (g.), embarrasser, faire ombrage ; tira dóu pouchiéu, tirer d'embarras ; se tira dóu pouchiéu, s'éloigner. Béue e minja sès nat pouchiéu. G. D'ASTROS. Tira de l'empach la que li fa pouissiéu. F. DE CORTÈTE. Miramoundo l'empacho, elo es sur soun pouissiéu. ID. Pachiéu, pouchiéu, pouissiéu, paraît être une corruption de empachié et de óupousiciéu. R. empach.

Empachiéu, v. empachous.

EMPACHO, **EMPACHUCO** (l.), **EMPÀCHI** (d.), **EMPÈCHE** (b.), **EMPÈITO** (rouerg.), (rom. empacha, empaita), s. f. Empêchement, difficulté, obstacle, entrave, v. antibaisso, arrestadou, impoco. La clau d'or trobo ges d'empacho. J.-B. GAUT. R. empacha.

EMPACHO-CAMIN, **EMPACHO-CAMI** (l. g.), s. m. Chose qui embarrasse le chemin, personne gênante, v. entravadis. Jou soui lou paure vièl, un empacho-cami. F. DE CORTÈTE. R. empacha, camin.

EMPACHO-SARRAIO, **EMPACHO-SARRALHOS** (l.), (qui mêle les serrures), s. m. Brouillon, fâcheux, v. embrouio-carto. Vous trataran de traite e d'empacho-sarraio. ARM. PROUV.

EMPACHOURLOUS, **EMPACHEIROUS**, **EMPACHOURLIÉU**, **EMPACHOURLIÉ**, **OUSO**, **OUO**, adj. Embrouillé, ée, difficile, v. embouious. Mot empachourlous, mot difficile à retenir ou à prononcer ; questioun empachourlouso, question difficile à résoudre. Noun fouguèt tant empachourliéu. G. ZERBIN. R. empacho.

EMPACHOUS, **EMPACHIÉU** (m.), **OUSO** (esp. empachoso), adj. Embrouillé, ée, difficile, v. embarrassous. R. empache.

Empachuga, v. empedega.

EMPACHUN, s. m. Tout ce qui empêche, chose ou personne gênante, v. empachié, souquet. R. empacha.

Empaciènci, empacièn̄t, v. impaciènci, impacièn̄t.

EMPAFA, **EMBAFA** (l.), (esp. empapar, imbiber), v. a. Gorger, empiffrer, soûler, v. empapoula ; enorgueillir, v. gounfla ; frapper, atteindre avec un projectile, v. empega. S'EMPAFA, v. r. Se gorger, s'empiffrer ; s'enfler d'orgueil. Pèr s'empafa pire que bèsti bruto. J. DÉSANAT.

EMPAFA, **EMPAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empiffré, ée, soûl, oûle. Empafa de cervello e de sang. ISCLO D'OR. R. en, paf.

EMPAI, **EMPALH** (l. g.), s. m. Menue paille qu'on sépare du grain en le vannant, en Guienne, v. paiun, póutrasso. R. empaia.

EMPAIA, **EMPALHA** (l. g.), (rom. port. empalhar, it. impalhare), v. a. Empailler, garnir de paille, v. paia ; jeter de la paille sous les animaux, v. apaia ; congédier avec mépris, par allusion aux cigales que les écoliers font envoler avec une paille dans l'anus, v. embusca. Empaia de terraio, emballer de la poterie avec de la paille ; empaia sis esclop, mettre de la paille dans ses sabots. S'EMPAIA, v. r. Se mettre à la paille, se coucher. Avans de m'empaia, chiquère dos anchoio. L. ROUMIEUX.

EMPAIA, **EMPALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empaillé, ée. Sèmbles empaia, tu es planté comme un terme ; n'i'a, d'orre empaia, il y a bien des affaires, bien du grabuge. R. en, paio.

EMPAIAGE, **EMPAIÀGI** (m.), **AMPAIAGE** (auv.), s. m. Empaillage. R. empaia.

EMPAIAIRE, **EMPALHAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Empailleur, euse. R. empaia.

EMPAIAT, **EMPALHAT** (l. g.), s. m. Garniture de paille. Lou vin taco la toualho, e mau-grat l'empalhat Lou vèire fin es rout. J. RANCHER. R. empaia.

EMPAIETA (**S'**), v. r. t. de marine. Se bastinguer.

EMPAIETA, **ADO**, part. et adj. Bastingué, ée. R. en, paieto.

EMPAINO, **EMPOAINO**, s. f. Tablette d'un four, sur laquelle on appuie la pelle, en Dauphiné, v. faudo. R. en, pan.

EMPAIOUSI, **EMPAIOUIRE** (Var), v. a. Remplir de pailles. Empaiousisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMPAIOUSI, v. r. Se remplir les cheveux de pailles, se vautrer dans la paille.

EMPAIOUSI, **EMPALHOUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Qui a des pailles dans les cheveux ou sur l'habit. R. en, paious.

Empaira, v. paira.

EMPAÏSANA (**S'**), **S'EMPAISANA** (l. g.), v. r. Se faire paysan, s'habiller en paysan, v. apaïsani. Se voulès nous pintra, coumo cal, lous pastous, Grands moussus, empaisanas-vous. J. JASMIN. R. en, païsan.

Empaissela, v. empeissela.

EMPALA, **EMPARA** (rouerg.), (cat. esp. port. empalar, it. b. lat. impalare), v. a. Empaler ; entourer de pieux, soutenir avec des pieux, palissader, v. empalissa ; enfoncer la barre d'une presse dans l'œil de la vis ; mettre le garrot dans le moulinet d'une charrette ; prendre avec le levier le corps qu'on veut mouvoir, v. enclava. Empalo mai, enfonce davantage le levier. Ti fariéu empala, s'erian dins lou Levant. P. BELLOT. Nuech e jour fariéu de malur, Empalariéu tóutei lei Turc. G. BÉNÉDIT. Esperas dounc la fin, avans de dire : empalo ! SIGA.

EMPALA, **EMPALAT** (l. g.), **ADO**, part. Empalé, ée. R. en, pau.

EMPALA, v. a. Prendre avec une pelle. Empala lou pan, mettre le pain sur la pelle, pour l'enfourner.

EMPALA, **EMPALAT** (l. g.), **ADO**, part. Mis sur la pelle. R. en, palo.

Empalafica, v. palafica.

EMPALAMEN (esp. empalamiento), s. m. Empalement. R. empala 1.

EMPALANQUIT, **IDO**, adj. Mis sur le pavois, dans le vers suivant : Pèr l'aulo vitòrio empalanquit. A. FOURÈS. R. en, palanc, palanco.

Empalauma, v. empauma.

EMPALESOUN, **EMPALASOU** (l.), s. f. Partie d'une barre de pressoir qui entre dans la vis ; autel d'un four, tablette de pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. faudo. R. empala.

EMPALETA, v. a. Échalasser, en Dauphiné, v. empeissela ; éclisser, v. estela. Empaleta 'n bras, maintenir un bras fracturé avec des attelles. R. en, palet.

Empalifica, empaloufica, v. palafica.

EMPALIGOUTA, v. a. Échalasser la vigne, v. carassouna, empeissela, engardouna. Empaligote, otes, oto, outan, outas, oton.

EMPALIGOUTA, **ADO**, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, paligot.

EMPALISSA, **PALISSA**, **PAREISSA** (m.), (esp. empalizar, it. impalizzare), v. a. Palissader, palisser, v. palissada. Soun bàrri fort que l'empalisso. MIRÈIO.

EMPALISSA, **EMPALISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Palissadé, ée. R. en, palis.

EMPALISSOUNA, **APALISSOUNA**, **PALISSOUNA** (d.), **PAREISSOUNA** (m.), **APAREISSOUNA**, **APAREICHOUNA** (a.), v. a. Échalasser, v. empaligouta ; ramer des légumes, v. enrama. Dins lou Dòufinat, empalissounon la vigno, en Dauphiné, on échalasse la vigne.

EMPALISSOUNA, **ADO**, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, palissoun.

EMPALISSOUNAMEN, **PALISSOUNAMEN**, s. m. Échalassement. R. empalissouna.

EMPALOT (**LOU PONT D'**), n. p. Le pont d'Empalot, près Toulouse. Empalot est pour en Palot, messire Palot.

EMPALUNA (it. impaludare), v. a. Conduire dans les marais, pousser dans le bourbier, v. ensagna. Empaluna 'no manado, pousser un troupeau de bœufs dans les marécages. S'EMPALUNA, v. r. S'enfoncer ou s'égarer dans les marais ; se changer en marais. Dins la liunchour que s'empaluno. MIRÈIO.

EMPALUNA, **ADO**, part. et adj. Qui est dans les marais. R. en, palun.

EMPAMPANA (**S'**), v. r. Se couvrir de pampres, v. enramela. E Bèu-Caire s'empampano E lou pople a tresana. A. ARNAVIELLE.

EMPAMPANA, **EMPAMPANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de pampres. Au pèd de las colos flouridos e empampanados de soucos. ID. R. en, pampo, pampanoun.

Empan, v. pan.

EMPANA, v. a. t. de boulanger et de meunier. Mettre le grain dans la trémie pour le moudre. R. en, pan.

Empanacha, v. emplumacha plus usité.

EMPANELA (esp. empandillar), v. a. Prendre dans un panneau, mettre dans l'embarras, duper, tromper, v. arrapa, embarata ; t. de marine, empenneler, mouiller une petite ancre en avant d'une autre plus grosse. Empanelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Emé si bèlli resoun cercon qu'à vous empanela. ARM. PROUV. S'EMPANELA, v. r. Donner dans le panneau, v. engana.

EMPANELA, **EMPANELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attrapé, ée. Enfin eles m'avien tant ben empanelat Que iéu noun sabiéu plus de quint bosc faire flècho. D. SAGE. R. en, panèu.

EMPANELAGE, **EMPANELÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Empennelage. R. empanela.

EMPANELLO, s. f. t. de marine. Empennelle, petite ancre amarrée à une plus grande, v. panèu. R. empanela.

EMPANI, v. a. Déjeter, ployer, v. envela. Empanisse, isses, is, issèn, issès, isson. Empani l'ounour, faire brèche à l'honneur. S'EMPANI, v. r. Se déjeter ; prendre un faux pli.

EMPANI, **EMPANIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Déjeté, ployé, ée. R. en, pano 1.

EMPANI, **IDO**, **IO**, adj. Couvert de taches, sale, en parlant d'un verre ou d'une glace, en Dauphiné, v. ensali. R. en, pano 2.

EMPANOUN, **AMPANOUN** (v. fr. empennon, partie d'une flèche), s. m. t. de charpentier. Empannon, chevron assemblé dans un arêtier ; t. de charretier, extrémités postérieures du brancard d'une charrette. R. empena.

Empansela, empanseladou, v. empeissela, empeisseladou.

EMPANTENA, v. a. Prendre dans un filet ou dans une nasse, embarrasser, v. embourgina, empanela. S'EMPANTENA, v. r. Tomber dans le filet, v. emboursa.

EMPANTENA, **EMPANTENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé, ée. Soui empantenat coumo un poul dins un arpat d'es-

toupos. A. MIR. PROV. Degun de mai empantena que lou que tèn la padeno. R. en, panteno.

EMPANTO, s. f. Grand projet, château en Espagne, dans les Alpes. R. empento ?

EMPAPEIRA (cat. empaperar, esp. empapelar), v. a. Plier dans du papier, envelopper dans du papier. Empapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

EMPAPEIRA, **EMPAPEIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plié dans du papier. D'espinglo empapeirado, des épingles fichées dans du papier. R. en, papié.

EMPAPIHOUNA, **EMPAPILHOUNA** (rouerg.), **EMPOULHONA** (l.), v. a. Embéguiner, coiffer d'un linge en forme de béguin, en Rouergue, v. enmouneca. R. en, papihoun.

EMPAPIHOUTA, **PAPIHOUTA**, **EMPAPILHOUTA** (l. g.), v. a. Orner de papillotes, mettre en papillotes. Empapihote, otes, oto, outan, outas, oton. S'EMPAPIHOUTA, v. r. Mettre ses cheveux en papillotes.

EMPAPIHOUTA, **EMPAPILHOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a les cheveux en papillotes, qui est en papillotes. R. en, papihoto.

EMPAPOULA, **EMPAPOURLA** (l.), (it. impappolare, cat. empapar), v. a. Gorger de bouillie, empiffrer, v. empafa ; repaître de chimères, v. abéura ; envaser, embouer, v. enfanga, enlima. Empapole, oles, olo, oulan, oulas, olon. S'EMPAPOULA, v. r. S'empiffrer ; s'embourber. Quand veiren la griseto al bal s'empapourla. J. AZAÏS.

EMPAPOULA, **EMPAPOURLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empiffré ; emboué, ée. R. en, papolo.

EMPAQUETA, **PAQUETA** (l.), **PACTA** (auv.), (cat. esp. empaquetar), v. a. Empaqueter, v. amanela, estapouna. Ambé de fial vous n'empaqueto Quaucos-unos pèr l'amigueto. G. AZAÏS. S'EMPAQUETA, v. r. S'empaqueter ; s'envelopper.

EMPAQUETA, **EMPAQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empaqueté, emmaillotté, ée. R. en, paquet.

EMPAQUETAGE, **EMPAQUETÀGI** (m.), s. m. Action d'empaqueter. R. empaqueta.

EMPAR (esp. emparo), s. m. Rempart, v. emparo, rampar, plus usités. R. empara.

EMPARA (rom. cat. emparar, amparar, it. b. lat. imparare), v. a. Soutenir, appuyer, défendre, protéger, garantir, en Gascogne, Béarn et Forez, v. apara plus usité ; apprendre, à Nice et en Béarn, v. aprendre ; pour empaler, v. empala. Estudia pèr empara, étudier pour apprendre. PROV. NIÇ. En gastant s'emparo, en gâtant on apprend. S'EMPARA, v. r. S'emparer, se saisir ; s'appuyer. L'aigo s'emparè dóu camin, l'eau envahit le chemin ; emparo-te d'acò, empare-toi de cela ; se n'es emparado, elle s'en est emparée. R. en, para.

EMPARA, v. n. Fuir, en parlant d'un vase ou d'un tonneau, en Limousin, v. espira, raia. Aquelo barrico n'emparo, ce tonneau fuit ; ma bourso n'a empara, mon argent est parti. R. despara.

EMPARADISA (v. fr. emparadiser, it. imparadisare), v. a Mettre en paradis, placer dans le ciel. Lou bon Diéu lis emparadise ! AD. DUMAS. Ah ! s'es verai, m'emparadises. F. GRAS. S'EMPARADISA, v. r. Aller en paradis.

EMPARADISA, **EMPARADISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En paradis. Dins uno auto passioun es emparadisa. G. B.-WYSE. R. en, paradis.

Emparafica, v. palafica.

EMPARAULA (cat. emparaular), v. a. et n. Conclure un marché verbalement, faire des conventions verbales, en Béarn.

EMPARAULA, **EMPARAULAT** (l.), **EMPARLA** (lim.), **ADO** (rom. emparaulat, emparlat, ada, it. imparolato), part. et adj. Qui a la parole facile, disert, erte. Es bèn emparaula, il est éloquent. R. en, paraulo.

EMPARAULI (**S'**), v. r. Devenir parleur, verbeux, euse. Quand lous counvivos se sarrèron Del dessèr, s'emparauliguèron. J. AZAÏS. R. en, paraulo.

Emparcaida, emparcaira, v. emprecaria.

EMPAREDA, v. a. Entourer de murs, surtout de murs en pierres sèches, v. enmuraia, pareda ; ramer les vers à soie, v. encabana, engenesta.

EMPAREDA, **EMPAREDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré de murs. R. en, paret.

Emparedaire, v. paredaire.

EMPARENÇO, s. f. Cabane de branchages où un chasseur se tient caché pour lâcher le filet sur les ramiers au moment de leur passage, en Gascogne, v. barraio. R. en, parenço.

EMPARENTA (rom. cat. esp. port. emparentar, it. imparentare), v. a. et n. Apparenter, s'apparenter, v. aparenta. Emparènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. PROV. Quau lèu endènto, Lèu emparènto, dès que l'enfant a percé ses dents, la mère redevient grosse. S'EMPARENTA, v. r. S'allier, devenir parent.

EMPARENTA, **EMPARENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Apparenté, ée. R. en, parènt.

EMPARGA, v. a. Parquer un troupeau, enfermer, environner, v. casteja, embarra, encasta, enclaure ; encaisser un cours d'eau, v. enqueissa. Empargue, gues, go, gan, gas, gon. Empargo, Nòurris e relargo Soun cavalin blanc. A. MATHIEU. Empargant mèstres e mounturos. B. FLORET.

EMPARGA, **EMPARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Parqué, ée, enclos, ose. Escaire verd, bèn emparga. LAFARE-ALAIS. R. en, pargue.

Emparissouna, v. empalissouna.

EMPARO, **EMPARE** (bord.), (rom. ampara, cat. empara, esp. emparo, b. lat. empara, ampara), s. f. Rempart, défense, v. bàrri, rampar ; barre de nuages qui apparaît à l'horizon, v. parado. A l'emparo, au devant, en Guienne ; porto d'Emparo, nom d'une porte de la ville de Castres ; Sant-Julian d'Emparo, Saint-Julien d'Emparre (Aveyron). Lou tron barrulo alin dins uno emparo sourno. A. CROUSILLAT. En sautant seis emparo. M. BOURRELLY. R. empara.

Emparrousina, v. empresina.

EMPARTI (**S'**), v. r. Partir, s'en aller, s'élancer, v. parti. Se conj. comme parti. Cadun lou travai laisso e s'empart à l'endré. F. V. La councòrdio celèsto irritado s'emparte. J. RANCHER. Darrié li mióu s'empartien li caiau. C. RIEU. La tressusour s'empartè tout-d'un-tèms. M. TRUSSY.

EMPARTI, **EMPARTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Parti, ie ; emporté, ée. R. en, parti.

EMPASSA (rom. cat. empassar), v. a. Avaler, gober, ingurgiter, gruger, v. avala, degoula, tranquela. Empassa de baloto, avaler des pilules ; empassa dis uei, avaler des yeux ; empassa sènso mastega, ne faire que tordre et avaler ; esquicho, empasso, gobe-moi ça ; sitôt pris, sitôt gobé ; n'en empasso la salivo, l'eau lui en vient à la bouche ; empassarié 'n bióu e tóuti si bano, il avalerait un bœuf et ses cornes ; se n'empassa pour se n'en passa, s'en passer.

EMPASSA, **EMPASSAT** (l.), **ADO**, part. Avalé, ée. R. en, pas.

EMPASSAIRE, s. m. Entrée de l'œsophage, pharynx, v. gargassoun, trahidou. R. empassa.

EMPASTA, **AMPASTA** (g.), (rom. cat. esp. port. empastar, it. b. lat. impastare), v. a. Empâter, donner la pâtée à la volaille ; engluer, empêtrer, v. empega, envisca. S'EMPASTA, v. r. Se remplir de pâte ; se nourrir de potages succulents ; s'empêtrer, s'embourber, v. enfanga.

EMPASTA, **EMPASTUT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empâté, empêtré, ée ; couvert de pâte ; mou comme de la pâte ; encroûté de préjugés. Pan empasta, pain pâteux ; lou moulin s'es empasta, se dit d'un moulin dont la meule s'arrête, quand le grain trop humide se transforme en pâte plutôt qu'en farine. Sa bouco èro touto empastado. J. AZAÏS. R. en, past, pasto.

EMPASTAMEN, s. m. Empâtement. R. empasta.

EMPASTELA, v. a. et n. Transformer en tourteau, en pâte ; empâter, coller, v. empasta ; t. de batteur, avoir ses gerbes mouillées par la pluie, v. fougasso. Empastelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lei pàurei prefachié riscon d'empastela. R. GRIVEL. Dequé pòu èstre acò qu'aqui vous empastello ? A. ARNAVIELLE.

EMPASTELA, **EMPASTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empâté, ée. R. en, pastèu.

Empastela (fermer à clef), v. empestela.

empastifera, empastiferla, v. empestifera.

EMPASTISSA, **EMPASTICA** (rouerg.), **EMPATUSCLA** (it. impasticciare), v. a. Poisser, engluer, v. emplastra. S'EMPASTISSA, v. r. S'engluer.

EMPASTISSA, **EMPASTISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Poissé, englué, ée. R. en, pastis.

EMPATA, **EMPATOUNA**, **ENFATA** et **FATA** (l.), v. a. Envelopper de chiffons, couvrir de compresses une partie blessée, bander une plaie, v. embendela.

EMPATA, **ENFATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de chiffons ou de compresses. Avé la man empatado, avoir la main serrée dans des bandes de vieux linge. Aquéu bras sauno, es empata. C. BLAZE. R. en, pato 2, patoun, fato.

EMPATAMEN, s. m. t. de maçonnerie. Empattement d'un mur, partie extérieure des fondations. R. en, pato 1.

EMPATOUCA, v. a. Entasser, envélioter le foin, en Gascogne, v. amoulouna. Empatoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. en, patoc.

EMPATOUIA, **EMPATOULHA** (l. g.), v. a. Envelopper dans de vieux linge, empaqueter, emmitoufler ; embarrasser, encombrer, embourber, v. enfanga. S'EMPATOUIA, v. r. S'empaqueter, entrer dans un gâchis.

EMPATOUIA, **EMPATOULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empaqueté, emmaillotté, embarrassé ; empêtré, embourbé, ée. L'enfant empatouia coume li pastourèu. S. LAMBERT. Un bouire empatouia dins un cros de palun. CALENDAU. R. en, patoui, patouias.

EMPATROUNA, v. a. Donner, rendre maître d'une chose, v. douna. Li empatrounèron lou noum que s'es mantengu jusqu'aro. LOU CASSAIRE. S'EMPATROUNA, S'EMPATROUNISA, S'EMPATROUSINA (v. fr. s'empatronner, it. impadronirsi), v. r. S'impatroniser dans une maison.

EMPATROUNA, **EMPATROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Impatronisé, ée. R. en, patroun.

Empatufa, v. enmasca.

empatuscla, v. empastissa.

empaufila, v. enfaufila.

EMPAUMA, **EMPALAUMA** (g.), **EMPLANA** (auv.), (esp. empalmar, it. impalmare, lat. palmare), v. a. Prendre dans la main, recevoir une balle dans la paume de la main et la renvoyer, v. recassa ; paumer la gueule, appliquer un soufflet, v. empega ; empaumer, s'emparer de l'esprit de quelqu'un, v. embabourina. Vos que t'empaume ? veux-tu un soufflet ? la pòu l'empaumè, la peur le saisit. Mount-Fort de soun coustat s'emprèsso D'empauma lou prince Louïs. H. BIRAT. S'EMPAUMA, v. r. S'infatuer, v. enjoulia.

EMPAUMA, **EMPAUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empaumé ; soufflété, ée. R. en, paumo.

EMPAUMADO, **EMPAUMA** (d.), s. f. Coup donné avec la paume de la main, v. paumado, paume. Grumo que la mar abaris E qu'uno empaumado abouris. A. LANGLADE. R. empauma.

EMPAUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui empaume, emboiseur, v. enganaire ; qui donne des soufflets, v. bacelaire. R. empauma.

EMPAUME, **ALAPALME** (l.), **EMPLAN**, **AMPLAN** (auv.), **AMPLON** (d.), s. m. Soufflet sur la joue, coup, v. bacèu, paume. R. empauma.

EMPAURI, **ESPAURI** (rom. empaubrir, empaubrezir, empauresir, cat. empobrir, it. impaurire), v. a. et n. Appauvrir ; devenir pauvre, v. apauri. S'EMPAURI, v. r. S'appauvrir. PROV. Quau bastis S'empauris.

EMPAURI, **EMPAURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Appauvri, ie. PROV. L'óumorno n'a jamai empauri degun. — Diéu te garde d'un riche empauri E d'un paure enrichi ! R. en, paure.

Empauruga, v. espauruga.

EMPAUSA, **EMPAUVA** (m.), (rom. empausar), v. a. Mettre dedans, déposer ; tanner, mettre le cuir dans la fosse où est le tan, v. rouda, rusca ; recevoir l'eau daus sa chaussure, v. aseiga ; reposer, v. repausa ; pour imposer, v. impausa. S'EMPAUSA, v. r. Se reposer, se tranquilliser.

EMPAUSA, **EMPAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Reposé, ée. R. en, pausa, pauso.

EMPAUSADOU, **EMPAUVADOU** (m.), s. m. Fosse à tan, v. ruscado. R. empausa.

EMPAUTA, **EMPAUTRA** (d.), v. a. Embourber, v. enfanga, enlouda ; pour greffer, v. empéuta. L'imen voulié empauta moun amo Dins un ridicule proujèt. T. GROS. S'EMPAUTA, v. r. S'embourber. PROV. Quau toumbo dins la pauto, Au-mai cerco à-n-en sourti, au-mai s'empauto.

EMPAUTA, **EMPAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, pauto, pautro.

EMPAVAIOUNA, **PAVAIOUNA**, **PAVALHOUNA** (l.), v. a. Arborer le pavillon, pavoiser, v. abandeira, pavesa.

EMPAVAIOUNA, **PAVALHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pavoisé, ée. Noste Rose emé si barco empavaiounado. H. CLAIR. R. en, pavaioun.

EMPAVOUTA, **EMPABOUTA** (l. g.), v. a. Endormir avec du pavot, v. encouca, endourmi. Empavote, otes, oto, outan, outas, oton. R. en, pavot.

EMPE, s. m. Grande consoude, plante, en Rouergue, v. empés, erbo-di-cime. R. empès.

EMPEBRA (it. impepare), v. a. Poivrer, v. pebra. S'EMPEBRA, v. r. Se poivrer ; manger du poivre ; gagner une maladie honteuse, v. emblesca ; prendre des poux, v. empesouli.

EMPEBRA, **EMPEBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poivré, ée. R. en, pebre.

EMPECADA, **EMPECADAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est dans le péché, plongé dans le péché, v. pecadou. Dins un cors terrencous nascut empecadat. A. VILLIÉ. R. en, pecat.

Empecha, v. empacha.

empèche, v. empacho.

EMPECOUIA, v. a. t. de chasse. Lacer, accoupler, v. acoubla. S'EMPECOUIA, v. r. Se lacer, s'accoupler, en parlant des chiens qui restent attachés l'un à l'autre.

EMPECOUIA, **ADO**, part. et adj. Attaché par les parties sexuelles, lacé, ée. R. en, pecoui.

Empedau pour emperau.

EMPEDEGA, **EMPETEGA** (g.), **EMPÈITRA**, **EMPETRA** (rouerg.), **EMPETOUGA** (querc.), **EMPACHEGA**, **EMPACHUGA**, **EMPACHOUCA**, **EMPACHACA**, **EMBADACA**, **EMBADAGA** (l.), (rom. empedegar, empachugar, lat. impedicare), v. a. Empêcher, embarrasser, empêtrer, impliquer, enlacer, v. empacha, embourgina. Empedegue, gues, go, gan, gas, gon. S'EMPEDEGA, S'EMPETEGA, v. r. S'embarrasser, s'occuper, s'empêtrer, se surcharger. Ount la naturo s'empetego Dem pintra, dem embernissa. G. D'ASTROS.

EMPEDEGA, **EMPACHEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé dans les filets ou dans les affaires. PROV. Lou mai empachegat es lou que tèn la co de la sartan.

EMPEDEGOUS, **EMPETEGOUS** (g.), **OUSO** (rom. cat. impeditiu), adj. Embarrassant, ante, importun, une, fâcheux, euse, v. embarrassous. R. empedega.

Empedemi, v. empudenti.

EMPEDI, **IMPEDI** (niç.), **EMPEDOUIRE** (Var), (rom. empedir, impedir, cat. esp. impedir, it. lat. impedire), v. a. Empêcher, empêtrer, entraver, embarrasser, v. empacha ; lasser, fatiguer, ennuyer, v. embouni ; pour infecter, v. pudi. Empedisse, isses, is ou isse, issèn, issès, isson ; empedissiéu ; empediguère ou empedissèri (m.) ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. Empedisse-lou de s'endourmi, empêchele de s'endormir.

EMPEDI, **EMPEDOUÏ**, **IDO**, part. et adj. Empêché, embarrassé, ée ; irrésolu, ue ; prohibé, ée. Tè, ve, aquelo es fouerto ! sias empedi ? LOU TRON DE L'ÈR. Cadun countènt, franc dóu couble empedi Qu'avié regrèt de n'en avé tant di. J.-F. ROUX. Siéu pas mau empedi ! rèn dins la bassaqueto. F. CHAILAN.

EMPEDIMEN (rom. empedimen, impedimen, cat. empediment, esp. port. it. impedimento, lat. impedimentum), s. m. Empêchement, v. empachamen plus usité. Metre empedimen, mettre empêchement. R. empedi.

EMPEDOCLO (lat. Empedocles), n. p. Empédocle, philosophe sicilien. Empedoclo, tèsto premiero, Anè dóu garagai pica dins la brasiero. M. BOURRELLY.

EMPEGA, **EMPEJA** (d.), **IMPEJA** (Velay), **EMPIOJA** (d.), (rom. cat. esp. port. empegar, lat. impicare), v. a. Poisser, gluer, coller, v. pega, apega, rampega, envisca ; empêtrer, embarrasser, v. empedega ; attraper, escroquer, v. arrapa ; appliquer un soufflet, giffler, v. emplastra ; pocharder, griser, v. embriaga, enchuscla. Empegue, gues, go, gan, gas, gon. Vos que t'empegue ? veux-tu une giffle ? empego-lou, colle-le ; giffle-le ; aquelo empego, aquelo empego au nas, celle-là est drôle ; me n'empeguè uno, il me fit une brioche, il me dit une saillie ou une bêtise. S'EMPEGA, v. r. Se poisser, s'engluer, se coller, s'empêtrer ; se griser, s'enivrer, en style familier, v. enebria. PROV. Quau s'empego pèr Toussant, Se n'en tèn tout l'an.

EMPEGA, **EMPEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Collé avec de la poix, enduit de poix ; embarrassé, ée ; pris de vin, gris, pochard, v. embria, pegue. M'a bèn empega, il m'a bien attrapé, bien dupé ; de chin empega, des chiens accouplés ; empega coume un lignòu, coume uno barco novo, soûl comme une grive. Les anciens prenaient les rats avec de la poix, et l'on disait en proverbe : « embarrassé comme un rat dans la poix ». R. en, pego.

EMPEGADOU, s. m. Marque dont on se sert pour empreindre avec de la poix le chiffre du propriétaire sur la toison des brebis, v. crassadou, pegadou. R. empega.

EMPEGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui poisse, qui colle. R. empega.

EMPEGAMEN, **EMPEGOMEN** (l. g.), s. m. Agglutination, v. enviscamen. R. empega.

EMPEGANTO, s. f. Silène, silene nutans et italica (Lin.), genre de plantes visqueuses, v. atrapo-mousco. R. empega.

EMPEGN (rom. empenh, it. impegno, lat. pignus), s. m. Gage, à Nice, v. empigno.

EMPEGNA, **EMPIEGNA**, **EMPUGNA** (m.), v. a. Mettre l'empeigne, frotter l'empeigne, ratisser ; pour mettre en gage, v. empigna ; pour pousser, v. empegne ; pour engrener, v. empiencha. Lei traite emé soun teta-dous Ti l'empugnon sènso poumado. V. GELU. R. empegno.

EMPEGNE, **EMPEGNA**, **ESPENGE**, **ESPENGI** (rouerg.), (rom. empenher, impegner, espegner, cat. empenyer, empentar, it. impignere, lat. impingere), v. a. Pousser, heurter, fermer une porte à demi, v. buta ; attiser le feu ; engager à mal faire, exciter, lancer, frapper, v. empura ; enduire, barbouiller, dans les Alpes, v. pegne. Se conj. comme pegne. Elo noun cerco que d'empegne Emé quauque gros garçounas. G. ZERBIN. E ressouvèn-ti bèn que l'afaire es d'empegne. J. RANCHER. Pau de causo l'empegne au chàngi. C. BRUEYS. Que plus lèu cinq cènt maus-encoues T'empegnon dins lou cementèri. ID. S'EMPEGNE, S'EMPEGNA (for.), v. r. Se pousser, s'exciter ; se ruer, se lancer ; s'attacher, s'adonner, en Forez. Noun v'empegnirés plus tant. ID.

EMPEN, **EMPENCH** (a.), **EMPEGNU** (m.), **ENCHO**, **UDO**, part. et adj. Poussé, lancé, excité, attisé, ée. Gavèu empen, sarment attisé, sarment qui flambe ; porto empencho, porte entrebâillée ; ai pas li man empencho au travai, je ne suis pas disposé au travail. Empench pèr un mouvemen de la gràcio. G. AZAÏS.

EMPEGNÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui pousse, qui attise, qui excite, provocateur, trice, brouillon, onne, v. empuradou. Pèr miéus pica soun empegnèire. CALENDAU. Soun empegnèire abourri. A. ARNAVIELLE. R. empegne.

EMPEGNO, **EMPIEGNO**, **EMPIGNO**, **EMPUGNO** (cat. empenya, rom. empenha ; esp. empeine, sabot de cheval, coude-pied, b. lat. impedia), s. f. t. de cordonnier. Empeigne ; viande filandreuse, v. peiandro ; Dampeine, nom de fam. provençal. Freto-empegno, t. injurieux pour désigner un cordonnier. Li arrenjarai l'empegno. L. PÉLABON.

EMPEGOULA, **EMPEGOURIA** (a.), **EMPEGOUMA**, **EMPEGOUNTA** (l.), (it. impegolare, cat. empeguntar), v. a. Empoisser, goudronner, v. empegousi.

EMPEGOULA, **EMPEGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enduit de poix, empêtré, ée. E lou plus fi s'en trobo empegoulat. M. BARTHÉS. R. en, pegoulo.

EMPEGOUNI, **EMPEGOUMIT** (l.), **IDO**, adj. Noir comme de la poix ; crasseux, euse, gluant, ante, v. empegousi. R. en, pegoun, pegoumas.

EMPEGOUSI, **EMPEGOUÏ** (m.), **EMPEGOUIRE** (Var), **EMPEGOURI** (a.), v. a. Rendre visqueux, empoisser, v. empega, envisca. Empegousisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMPEGOUSI, v. r. Se poisser, s'engluer, se salir, s'empêtrer.

EMPEGOUSI, **EMPEGOUÏ**, **IDO**, part. et adj. Gluant, ante, sale, empêtré, ée. Aguère bèu rascla, restère empegousi. P. GIÉRA. Uno escalo de cordo bèn empegousido. J. ROUMANILLE. R. en, pegous.

EMPEGUI (rom. cat. empeguir), v. a. Engourdir, v. engrepesi. Empeguisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMPEGUI, **EMPEGUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Engourdi, ie. Ma man empeguido de fret. G. D'ASTROS. R. en, pèc.

Empei, v. empes.

empeicha, v. empacha.

EMPEILA, **EMPILA**, v. a. Mettre sous clef, fermer à clef, en Languedoc, v. empestela. Se conj. comme peila. S'EMPEILA, v. r. S'enfermer à clef.

EMPEILA, **EMPEILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sous clef, enfermé, ée. L'as-ti dins soun liech empeilado ? F. D'OLIVET. R. en, pèile.

EMPEIRA, **EMPEIREGA** (l.), (rom. emperezir, cat. esp. empedrar, it. impietrare), v. a. Empierrer, garnir de pierres, v. ferra, grava, peirega ; pétrifier, v. arrouqui. Empèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Empeira 'n pous, revêtir de pierres l'intérieur d'un puits. S'EMPEIRA, v. r. Se pétrifier, se changer en pierre. A la pouncho dis Aupiho M'emperèire sus lou ro. F. MISTRAL.

EMPEIRA, **EMPEIREGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empierré, pétrifié, ée. Lou grand camin de-fres èro empeira. V. GELU. Li savènt, en cercant dins aquéli veno, ié trovon empeira d'os, de dènt e de bestiàri. P. ACHARD. Empeiregat coumo lou cami del paradis. A. MIR. R. en, pèiro.

EMPEIRADO (cat. empedrat), s. f. Partie empierrée, lit de pierres, v. peirado. R. empeira.

EMPEIRAMEN, s. m. Empierrement, v. peireguié. Dintre aquéleis empeiramen espetaclous. J.-B. GAUT. R. empeira.

Empeis, v. empés.

empeiso, v. empeso.

EMPEISSELA, **EMPAISSELA** (rouerg.), **EMPANSELA** (l.), **PEISSELA** (lim.), **PACHERA** (g.), v. a. Échalasser la vigne, v. empaligouta, gardouna ; ramer les légumes, v. enrama. Empeisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Se trovo pas de véuso à counsoula Ni de tendrou preste à s'empansela. LAFARE-ALAIS.

EMPEISSELA, **EMPAISSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échalassé. R. en, peissèu.

EMPEISSELADOU, **EMPANSELADOU** (l.), **OUIRO**, **OURO**, **OUNO**, adj. Qui peut être ramé, en parlant des légumes, v. ramadou. Faiòu empeisseladou, haricot grimpant. R. empeissela.

EMPEISSOUNA, **APEISSOUNA**, **EMPEISSOUNI** (l.), **EMPEICHOUNA**, **APEICHOUNA** (a.), v. a. Empoissonner, aleviner, peupler un étang ou un cours d'eau, v. aluina.

EMPEISSOUNA, **EMPEISSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empoissonné, ée. La mar apeissounado. C. BRUEYS. R. en, à, peissoun.

Empeita, empèito, v. empacha, empacho.

empeitra, v. empedega.

EMPELA, **EMPIA**, v. a. Enter, en Velay, v. empéuta. R. en, pèu.

EMPELA, v. a. Avaler gloutonnement, dévorer, engloutir, en Rouergue, v. engouli. Lou chi a empelat un poulet. A. VAYSSIER. R. en, pelle, pèu.

EMPELADO, **EMPELAL** (rouerg.), s. Repas qui rassasie, soûl, v. sadoulado. R. empela.

EMPELISSA, **EMPELISSAT** (l. g.), **ADO**, adj. Fourré, ée, v. fourra. Mas quand cargado s'es sa raubo empelissado, Péissos on diriò qu'es uno fenno engroussado. A. GAILLARD. R. en, pelisso.

EMPELOUTA, v. a. Mettre en pelote, en peloton, v. engrumicela. Empelote, otes, oto, outan, óutas, oton. Empelouta le fiel que fan las tataragnos. L. VESTREPAIN. S'EMPELOUTA, v. r. t. de fauconnerie. S'empeloter, s'engouer.

EMPELOUTA, **EMPELOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engoué, ée ; dont la sève est comme obstruée, en parlant d'un arbre. R. en, peloto. Empen, empench, encho, part. p. du v. empegne.

EMPENA, EMPENOUA (g.), (rom. port. empennar, cat. empenar, it. impennare, v. a. Empenner, emplumer (vieux), v. empluma.

EMPENA, **EMPENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empenné, ée ; tout d'une pièce, complet, ète, entier, ière, en Querci, v. emplena. Enleva 'n ome tout empena, enlever un homme tout brandi, dans l'état où on le trouve, « tout empenné » (Montaigne) ; tres ouros empenados (Jasmin), trois heures entières. De l'un à l'autre bord de la Franço empenado. C. DELONCLE. R. en, peno 2.

EMPENA (**S'**), v. r. Se mettre en peine, v. traire peno. De que s'empeno-ti Caremo ? PROUCÈS DE CARMENTRANT.

EMPENA, **EMPENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En peine, pénible. R. en, peno 1.

EMPENA (**S'**), v. r. Monter sur une crête de montagne, v. enmountagna. Apren-me dounc en quinos cretos S'ei empenado ma gauiou. C. DESPOURRINS. R. en, peno 3.

EMPENCHA, **EMPEGNA** (cat. empentar), v. a. Pousser, v. empegne plus usité. Courre empegna lou fenestroun. B. LAPOMMERAYE. R. empencho.

EMPENCHADO, **EMPENCHAIO** (a.), **EMPENCHO**, **ESPENCHO** (rom. empeincha, empencha, espencha, espenta, cat. empenta), s. f. Poussée, épaulée, impulsion, secousse, v. butado, palado, pous, vanc ; nagée, espace que l'on parcourt d'un seul effort, v. arcado, brassado ; course prompte et courte, v. estireto ; ce qu'on avale tout d'une haleine, trait, v. alenado ; courant d'un fleuve, v. briéu ; pied-de-biche, barre servant à tenir une porte fermée, v. arc-butant. Douna 'no empencho, donner un coup de main. Avien pòu d'eissuga quauco empencho. J. GERMAIN. Soun empencho l'atrinè sus lou tiatre. ARM. PROUV. R. empencha, empegne.

Empensamenti, empensat, v. apensamenti, apensa.

EMPENTI (**S'**), **S'EMPÈNTRE** (rom. empentir), v. r. Se repentir, v. greva, repenti. Se conj. comme penti. M'empènte, m'empènti (m.), je m'en repens ; d'où le nom de Mempenti, quartier de Marseille. Tardarias pas de vous empèntre. G. ZERBIN. Apouintas, senoun v'empentrés. ID. Vai, t'empentiriés pas de prene mei leiçoun. J. F. ROUX. PROV. MARS. Tau counsènte Que s'empènte. — Qu soulet se counseio, soulet s'empènte.

EMPENTI, **EMPENTIT** (l.), **IDO**, part. Repenti, ie. R. en, penti.

EMPENTO (dauph. ampeinta ; esp. empenta, étaie), s. f. Gouvernail d'une barque, poutre qui sert de gouvernail à un radeau, sur le Rhône, v. gouvèr, timoun. Vai-t'en caga à l'empento, va te faire paître. Caroun, planto un cop de partego, Ausso l'empento e viro à bord. T. POUSSEL. De l'empento ma man es lasso. H. MOREL. Vougarai pas am vostro empento. G. AZAÏS. La resoun perd l'empento. A. BOUDIN. E s'arrapo à l'empento e s'aubouro esfraia. MIRÈIO. R. empegne.

EMPENTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Repentant, ante, v. pentous. Jan, empentous, prenié soun malur en pacìenci. P. FERRAND. L'on pòu se n'en trouva quauco fes empentous. L. PÉLABON. R. empenti.

Empeouï, empeoulhi, v. empesouli.

empeouna, v. apeouna.

empeout, empeouta, v. empèut, empéuta.

EMPEPIA, **EMPIPIA** (a.), v. a. Rendre niais, stupéfier, v. neca ; enchifrener, dans les Alpes, v. embabouchi, enlugra. Empèpie, èpies, èpio, epian, epias, èpion. S'EMPEPIA, v. r. S'enchifrener.

EMPEPIA, **ADO**, part. et adj. Enchifrené, ée. R. en, pèpi.

Empèr, v. emperçò.

EMPERA, **EMPIRA** (bord.), (rom. emperar, emperiar, esp. imperar, it. lat. imperare), v. n. Dominer, régner, en Guienne, v. doumina, mestreja, segnoureja. Empère, ères, èro, eran, eras, èron.

EMPERAIRE, **EMPERADOU** (lim. niç.), **EMPEROUR** (m.), (rom. cat. emperaire, emperador, esp. port. emperador, it. imperatore, val. lat. imperator), s. m. Empereur, v. rèi ; espadon, poisson de mer, v. pèis-espaso ; Emperaire, nom de fam. provençal. E pièi, galoi, dins lou terraire Trouvan la traço de l'araire, E pièi alin dis emperaire Vesèn li tourre d'Arle auboura l'estendard. MIRÈIO. Fouguèt fach grand emperadour. C. BRUEYS. Cousi germa à l'emperadour E de sa noublesso la flour. VIE DE Ste VALÉRIE, 1641. Sous Napoléon Ier, les poissonnières marseillaises, qui étaient d'opinion royaliste, criaient en vendant l'espadon : l'emperour à trancho ! l'empereur à tranches !

EMPERAIRIS, **EMPERIERO** (Zerbin), (rom. empereiris, emperairitz, cat. emperatris, esp. emperatriz, it. imperatrice, lat. imperatrix), s. f. Impératrice, v. segnouresso, soubeirano, rèino. Vuei qu t'aubouro ansin tant qu'uno emperairis... A. CROUSILLAT. Diamant d'emperairis noun pagarien la paio Ounte es nascu moun paure enfant. S. LAMBERT. Ma mestresso, moun emperiero. G. ZERBIN. Voici un compliment de bienvenue qui fut dit par la présidente d'une députation de jeunes Arlésiennes à l'impératrice Eugénie, lors du passage de Napoléon III à Arles : O nosto bello emperairis, Vaqui de flour pèr ta courouno : Arle es pichot contro Paris, Mai en Arle l'amour flouris, E vuei tout Arle t'envirouno.

Emperaqui, v. peraqui.

EMPERATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. imperatiu, it. esp. imperativo, lat. imperativus), adj. et s. m. Impératif, ive ; t. de grammaire. Mandat emperatiéu, mandat impératif. Dans la langue d'Oc, l'impératif des verbes des 2e et 3e conjugaisons revêt trois formes : Rho. vène, viens, defènde, défends, courre, cours. Lang. vèni, viens, defèndi, défends, còurri, cours. Mars. vèn, viens, defènd, défends, cour, cours.

EMPERATIVAMEN (cat. imperativament, esp. it. imperativamente), adv. Impérativement. R. emperatiu.

EMPERATÒRI, **EMPERATÒRIO** (l. g.), (esp. it. lat. imperatoria), s. f. Impératoire, plante, v. aregrot, bijoun.

EMPERAU, **EMPEDAU** (montp.), (rom. emperau, impérial), s. m. Travail que fait un ouvrier ou paysan après sa journée règlementaire, temps qui lui reste et dont il peut disposer pour lui, en Languedoc, v. emperialo, gatado, subre-journado. Louga quaucun à l'emperau, louer un cultivateur pour le temps qui lui reste après sa journée ordinaire. Adiéu l'araire e l'aissado, L'emperau e la journado ! C. FAVRE. Èro rare que faguèsse La journado e l'emperau. A. TANDON. R. empera.

Empercaira, v. emprecaria.

EMPERÇÒ, **EMPERÒ** (g.), **EPERÒ** (niç.), **EMPÈR** (lim.), (rom. cat. emperò), adv. C'est pourquoi, pour cela, cependant, dans les Alpes, le Limousin, la Gascogne et le Roussillon, v. amor d'acò, perèu, tambèn. R. en, pèr, eiçò.

EMPERESI, **EMPEREVOUIRE** (Var), (cat. emperesir, emperesosar, esp. emperezar), v. a. Rendre paresseux, v. empigri. Emperesisse, isses, is, issèn, issès, isson. De pòu que lou bonur l'emperesigue. CALENDAU. S'EMPERESI, v. r. Devenir paresseux, se laisser aller à la paresse. Lou riéu que travèsso la plano En t'escoutant s'emperesis. H. MOREL.

EMPERESI, **EMPEREVOUÏ**, **IDO**, part. et adj. Devenu paresseux ; durci, grumelé dans la mamelle, en parlant du lait. R. en, pereso.

EMPÈRI, **AMPÈRI**, **IMPÈRI** (niç.), **EMPÌRI** (l. g.), (rom. emperi, empery, imperi, empier, imper, cat. emperi, esp. it. port. imperio, lat. imperium), s. m. Empire, autorité, v. gouvèr ; embarras, tumulte, malheur, désastre, v. tempèri. Faire l'empèri, s'ériger en maître, dominer, se donner les airs du commandement ; réussir au delà de toute espérance, gagner tout ce qu'on veut, avoir plein succès, faire merveille, faire plus qu'on n'avait droit d'attendre, faire le diable à quatre, vivre fastueusement ; de-longo fai l'empèri, c'est un homme absolu ; emé si quatre sòu aquel ome fai l'empèri, avec ses quatre sous, cet homme fait ce qu'il veut ; a pres un empèri, il se donne un ton d'autorité ; tira de l'empèri, tirer d'embarras ; li vilo de l'Empèri, nom qu'on donnait aux villes provençales faisant partie des Terres Adjacentes et qui embrassèrent le parti de Marie de Blois, mère du comte de Provence Louis II, Marseille, Arles, Salon, Aubagne, Cassis, etc. (1390) ; l'Empèri de Seloun, nom de la partie la plus ancienne du château de Salon, bâtie par les empereurs d'Allemagne. Si foussias agut de la Court, Vouesto lengo aurié fach l'empéri. C. BRUEYS. Avié lou vèntre peresous, E pèr veni dóu cors, pecaire, èro l'empèri. R. Aquelo divisien óucasiouno un empèri. L. PÉLABON. Les mariniers du Rhône se servent encore du mot empèri, empèire ou pèri, pour désigner la rive gauche, c'est-à-dire le côté de la Provence, et du mot reiaume (royaume) pour désigner la rive droite, côté de la France. C'est un souvenir du lien féodal qui, au moyen âge, unissait le royaume d'Arles à l'empire germanique : largo vers l'empèri, pousse à gauche. Les mariniers de la Loire désignent par mer et galerne la gauche et la droite de ce fleuve, v. galerno. Lou patroun crido : pèri ! pèr prendre l'aigo à fiéu. TRINQUIÉ.

Emperi pour peri, v. deperi.

EMPERIALO, **EMPERIADO** (g.), s. f. Impériale, dessus d'un carrosse ; croupe d'un toit ; jeu de cartes ; seringat, arbrisseau, v. serengat ; travail qu'un ouvrier peut faire pour lui, après sa journée, à Béziers, v. emperau. De prunos de Damas, d'emperialos, de blancos. D. GUÉRIN. R. emperiau 2.

EMPERIAU, **EMPERIAL** (l.), **ALO** (rom. emperiau, emperau, imperiau, emperial, cat. esp. port. imperial, it. imperiale, lat. imperialis), adj. Impérial, ale ; nom de fam. mars. d'origine gênoise. L'Emperiau (rom. l'Emperiol, b. lat. Imperiolum), l'Impérial, nom d'un étang de la basse Camargue ; lis Emperiau, nom de certains écueils des environs de Marseille ; lou prince emperiau, le prince impérial ; cubert à l'emperialo, toit à quatre pentes. Au moyen âge, on donnait l'épithète d'« impériales » à certaines villes de Provence, comme Arles, Aubagne, etc., parce qu'elles ne relevaient que de l'empereur d'Allemagne. Otia imperialia est le titre d'un ouvrage latin sur la Provence, écrit par l'anglais Gervais de Tilbury, maréchal du royaume d'Arles sous l'empereur Othon IV.

EMPERIAU, s. f. Variété de figue cultivée à Nice, blanche, grosse, presque ronde et miellée, figue de Versailles. R. emperiau, alo.

EMPERIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. imperiós, it. esp. port. imperioso, lat. imperiosus), adj. Impérieux, euse, v. barounen. Un emperious crid. G. D'ASTROS. Emperiòusi paraulo, emperiòusei paraulo (m.), emperiousos paraulos (l. g.), paroles impérieuses.

EMPERIOUSAMEN (cat. imperiosament, it. esp. port. imperiosamente), adv. Impérieusement. R. emperious Emperissable, v. imperissable ; emperit, ido, v. imperit, ido.

EMPERLA (v. fr. emperler, it. imperlare), v. a. Orner de perles. E le se ne pren à goutetos Pèr emperla sous tucoulets. P. GOUDELIN. Que l'albo t'emperle de plours. A. MIR. L'aubeto emperlavo d'eigagno Lei premié gréu. J.-B. GAUT. S'EMPERLA, v. r. Se changer en perles, se couvrir de perles, v. perleja. La brumo s'emperlo. G. D'ASTROS.

EMPERLA, **EMPERLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Perlé, ée ; couvert de perles. Sus vostro bouco emperlado e jouiouso. J. JASMIN. Poulidos soun tas gautos emperlados. P. FESQUET. R. en, perlo.

EMPERNA, **ANSPERNA**, v. a. et n. Coiffer, en Gascogne, v. couifa ; mettre de nouveaux filets pour fermer les ouvertures qu'il peut y avoir, lorsqu'on fait une enceinte à des poissons (Mémoire pour les Prud'hommes de Marseille, 1787).

EMPERNA, **EMPERNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coiffé, ée. Ou b' aquero bèn empernado Ou aquero qu'a lou couhet. G. D'ASTROS. R. en, perno.

Emperò, v. emperçò.

emperouina, v. empresina.

emperour, v. emperaire.

EMPERSOUNA, **EMPERSOUNAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est beau de sa personne, qui a de la prestance, v. gaiard. R. en, persouno.

EMPERTESI, v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. apertesi, perdre. Empertesisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMPERTESI, **EMPERTESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Perdu, ue. R. en, perto, perdo.

EMPERTIA, v. a. Mettre le foin en meule autour d'une perche, v. amoula, apertega. Empèrtie, èrties, èrtio, ertian, ertias, èrtion. R. en, pèrti.

EMPÈS (it. impeso, attaché), adv. Longtemps, à Menton, v. longtèms.

EMPÉS, **EMPEIS** (périg.), **EMPEI** (d.), s. m. Empois ; amidon, v. amidoun ; grande consoude, plante dont la racine contient un mucilage, v. erbo-di-cime ; pied-de-veau, en Périgord, v. figueiroun. Planta dins l'empés, laisser dans l'embarras. R. empesa.

EMPESA, **EMPEISA** (d.), (rom. empezar ; it. impecciare, poisser), v. a. Empeser, v. amidouna ; t. de tisserand, basser, v. encadeissa ; pour attiser, exciter, v. empusa, empura.

EMPESA, **EMPESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empesé, ée ; prétentieux, euse. Aquel ome sèmblo empesa, cet homme est empesé. R. en (rom. pes, lat. pix, poix, colle).

EMPESADURO, s. f. Partie empesée ; allure empesée, ton empesé, affectation, v. menganello, moio. R. empesa.

EMPESAGE, **EMPESÀGI** (m.), **EMPESATGE** (l. g.), s. m. Empesage ; linge empesé ou à empeser. R. empesa.

EMPESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Empeseur, euse, v. aliscaire ; pour attiseur, excitateur, v. empusaire. Uno empesarello, uno empesairo, une repasseuse. R. empesa.

EMPESO, **EMPEISO** (d.), s. f. Amidon préparé pour empeser le linge, v. empés ; chas, colle de tisserand, v. cadais. R. empesa.

EMPESOULI, **EMPEVOULI** (m.), **EMPEOULHI**, **EMPEOUÏ** (a.), **EMPESOULHA** (rouerg.), v. a. Donner des poux, infester de poux, v. engrana. Empesoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EMPESOULI, v. r. Gagner des poux, prendre des poux.

EMPESOULI, **EMPESOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Plein de poux, mangé de poux, v. pesouious. Empesouli d'aquelo pèsto. MIRÈIO. R. en, pesou.

EMPESOULINA, v. a. Garnir de vermine, infester d'insectes, v. enfeci. R. en, pesoulino.

EMPESTA (cat. port. empestar, it. impestare), v. a. et n. Empester, empuantir, v. empourraca, empudega, empudessina ; infecter, débaucher, v. gasta ; puer, v. enfalena, enfragana, entrouna, pudi. Empèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Empesta lou vin, puer le vin ; empèsto lou pis, empèsto au pissin, il ou elle pue l'urine ; acò sènt qu'empèsto, acò pud qu'empèsto, cela empeste, cela pue.

EMPESTA, **EMPESTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empesté, pestiféré, ée. Femo empestado, femme infectée. R. en, pèsto.

EMPESTELA, **EMPASTELA** (m.), v. a. Enfermer à clef, mettre sous clef, v. empeila. Se conj. comme pestela. Ve, t'empestelle dedins. T. AUBANEL. Un glàri que nous empestello. L. ROUMIEUX. Vous empestelarai dins la tourreto. ISCLO D'OR. S'EMPESTELA, v. r. S'enfermer à clef, v. embarra.

EMPESTELA, **EMPESTELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enfermé à clef. Semenço empestelado, semis qui ne peut lever, à cause de l'encroûtement du sol. R. en, pestèu.

EMPESTIFERA, **PESTIFERA**, **EMPASTIFERA** (d.), **POUSTIFERA** (m.), **EMPESTIFELA**, **EMPASTIFERLA** (l.), v. a. Communiquer la peste, infecter, maculer, souiller, v. apestilenti, empesta. Empestifère, ères, èro, eran, eras, èron. Empestifèro en un moumen De sas amours lou lié d'argent. LAFARE-ALAIS.

EMPESTIFERA, **EMPESTIFERAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Pestiféré, empesté, ée. A soun estoumac trevirat E quàsi tout pestiferat. C. BRUEYS. R. en, (lat. pestifer).

EMPÈSTO-NARRO, **PÈSTO-NARRO**, adj. et s. Punais, aise, puant, ante, v. punais ; fanfaron, onne, fat, v. arlèri, pudènt. Sies uno empèsto-narro : as charra dessus tout. H. LAIDET. Lis empèsto-narro d'Arle, sobriquet des citoyens d'Arles. « L'insolence et fierté des Arelasiens » a dit Jean de Nostre-Dame. R. empesta, narro.

Empeta, v. empacha.

empetega, empetouga, v. empedega.

empetegous, v. empedegous.

EMPETOUIRI, v. a. Empiffrer, en Limousin, v. empafa, gava. Empetouirisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. en, petouire.

EMPETRA, **IMPETRA** (rom. cat. empetrar, impetrar, esp. port. impetrar, it. lat. impetrare), v. a. t. de droit. Impétrer, obtenir, v. óuteni ; pour empêtrer, v. empedega. Empètre, ètres, ètro, etran, etras, ètron. Letro empetrado (vieux), lettre cachetée avec de la pâte ou de la cire, en Rouergue.

Empetra, empetua, v. empedega.

EMPETRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. empetraire, empetrador, v. béarn. impetrant, esp. impetrador, it. impetratore, lat. impetrator), s. t. de droit. Impétrant, ante. R. empetra.

EMPETROULIA, v. a. Imprégner de pétrole. Empetròlie, òlies, òlio, oulian, oulias, òlion. R. en, petròli.

EMPÈUT, **EMPIÉUT** (rouerg.), **EMPUT** (narb.), (rom. empeut, cat. empelt), s. m. Greffe, enture, sujet sur lequel on greffe, v. ensert, ente, grâfi ; fente, petite entaille faite à la main, v. tai ; pièce par laquelle on remplace un limon de voiture cassé ; flèche ou timon de la charrue, v. bacegue ; broderie d'un récit, v. ajust ; t. de marine, épissure, v. emploumbaduro. Aubre empèut, arbre greffé ; d'empèut, par greffe. Un empèut ta noble Nou pouirè jamés routja trop. G. D'ASTROS. Al loc de fa d'empèuts à de rampars rumats. A. MIR. R. empéuta.

EMPÉUTA, **APÉUTA** (g.), **EMPIÉUTA** (rouerg.), (rom. empeutar, empeltar, cat. empeltar), v. a. Greffer, enter, en Gascogne, Languedoc et Limousin, v. enserta, enta ; couper, fendre, v. coupa,

taia ; mettre une rallonge au brancard d'une voiture ; épisser deux bouts de corde, v. emploumba. Empèute, èutes, èuto, èutan, èutas, èuton. Empéuta en cantarello, greffer en trompette ; empéuta 'n debas, faire un nouveau pied à un bas usé. Vai, aro, tous periès, Melibiéu, empéuta. J. DE VALÈS.

EMPÉUTA, **EMPÉUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Greffé ; cramponné ; embarrassé, ée, v. empauta. R. en, (angl. pelt, peau, lat. pelta, écusson).

EMPÉUTADIS (cat. empeltament), s. m. Trace qui reste sur un arbre à l'endroit où il fut greffé, v. ensertaduro ; partie neuve qu'on ajoute à un bas, v. ente. R. empéuta.

EMPÉUTADOU, **OUIRO**, **OURO**, adj. Assez fort pour être greffé, en parlant d'un sujet. R. empéuta.

EMPÉUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui greffe, v. ensertaire ; jardinier, tailleur de vigne, en Gascogne, v. poudaire. Sès empéutaire ni sès bouè. G. D'ASTROS. R. empéuta.

EMPÈUTO, s. f. Prune d'ente, cultivée en grand dans le Lot-et-Garonne, v. pruno. R. empéuta.

EMPÉUTOUN, **EMPÉUTOU** (l.), s. m. Petite greffe ; ajoutage, v. ajustoun. R. empèut.

Empevouli, v. empesouli.

emphàsi, emphiteòsi, v. enfàsi, enfiteòsi.

émpi, empìe, ìo, v. ìmpi.

empia, v. empela.

empiaja, v. empega.

empiatat, v. impieta.

EMPICA, **EMPIÉUCA** (it. impiccare), v. a. Planter comme une pique, v. piqueta ; pendre, à Nice, v. penja. Se conj. comme pica. PROV. NIÇ. Se noun vos veni vièi, fai-ti empica jouve.

EMPICA, **EMPICAT**, **ADO**, part. et adj. Pendu, ue. Siege impicat éu e touto sa rèsto ! LA BELLAUDIÈRE. PROV. NIÇ. Vau mai èstre empicat Que mau maridat. R. en, pico.

EMPICOUNA, **ADO**, adj. Empêtré, ée, à Nice, v. empedega. Es empicouna jusqu'au còu, il est surchargé de dettes. R. en, picoun.

EMPIEFA, **EMPIFA**, v. a. Parer, ajuster, v. apiefa, atrenca ; filouter, v. engusa. S'EMPIEFA, v. r. Se parer, s'ajuster.

EMPIEFA, **ADO**, part. et adj. Paré, ajusté, ée. R. en, piafo.

EMPIEFADURO, s. f. Parure, ajustement, toilette, dans le Var, v. atrencaduro. R. empiefa.

Empiegna, v. empegna.

empiegno, v. empegno et empigno.

EMPIELA, **EMPIERA** (m.), **EMPILA** (l. g.), **EMPIALA** (d.), (port. empilhar), v. a. et n. Empiler, entoiser, entasser, v. acucha, embaussa, entavela ; étayer, étançonner, v. apiela. Empiela d'escut, de fumié, empiler des écus, du fumier ; empiela li figo, entasser, encaisser les figues sèches ; empiela l'òli, mettre l'huile dans une auge de pierre ; l'òli a pas de tirado, aquest an a faugu l'empiela, l'huile n'a pas de débit, il a fallu cette année le laisser dans les auges. S'EMPIELA, v. r. S'empiler, s'entasser. Fau que s'empiele nosto sueio, Enfant, anen coupa de bouis. M. GIRARD.

EMPIELA, **EMPILAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empilé, ée. Empilàdis, ados, plur. narb. de empilat, ado. R. en, pielo.

EMPIELADO, s. f. Tas de choses empilées, tas de fumier empilé avec la fourche, v. mouloun. Lou gau qu'amo lou gran, lis empielado e li paiero. ARM. PROUV. R. empiela.

EMPIELADO, s. f. Peignée, rixe où l'on se prend aux cheveux, en Gascogne, v. carpinado, esbourrassado, escarpido, pelado. As plus malins balho soun empielado. J. JASMIN. R. en, piel, péu.

EMPIELAGE, **EMPIERÀGI** (m.), s. m. Empilement, entoisage ; étayement, v. apielage. R. empiela.

EMPIELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Empileur, euse. R. empiela.

EMPIELAT, **ADO**, adj. Garni de cheveux ; échevelé, ée, en Gascogne, v. espeloufi. Devès lou roc à pic anguèt mal empielado. J. CASTELA. R. en, piel, péu.

EMPIELO, **EMPIALO** (d.), s. f. Étai, étançon, v. apiejo. R. empiela.

EMPIELOUNA, **EMPILOUNA** (l.), v. a. Soutenir avec des piliers, entourer de piliers, étayer, v. apielouna. Empielouna 'no fusto, étayer une poutre.

EMPIELOUNA, **ADO**, part. et adj. Étayé par des piliers. R. en, pieloun.

EMPIÈMO (esp. it. empiema, port. lat. empyema), s. m. t. de médecine. Empyème.

EMPIENCHA, **EMPEGNA**, v. n. t. de mécanique. Engrener, v. engrena. Aquelo rodo empiencho mau, cette roue engrène mal.

EMPIENCHA, **EMPIENCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engrené, ée. R. en, pienche, penche.

Empiera, v. empiela.

empiera, v. empira.

EMPIÉS, s. m. Pièce de l'avant-train d'un chariot, en Gascogne. R. emplech ? Empiessa, v. empreissa ; empiéuca, v. empica ; empiéut, empiéuta, v. empèut, empéuta ; empifa, v. empiefa.

EMPIFRA, v. a. Empiffrer, v. empetouiri, gava ; manger avidement, v. mourfia. Empifrarié lou diable, il mangerait le diable. S'EMPIFRA, v. r. S'empiffrer.

EMPIFRA, **EMPIFRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empiffré, gorgé, ée. R. en, pifre.

EMPIFRADURO, s. f. Ce qu'on empiffre ; voracité, v. brafo. R. empifra.

EMPIGNA (rom. empenhar, empeignar, empignorar, cat. empenyar, esp. empeñar, it. empegnare, lat. pignorare), v. a. Mettre en gage, hypothéquer (vieux), v. engaja, ipouteca ; pour pousser, v. empegne ; pour engrener, v. empiencha ; pour empoigner, v. empougna ; pour mettre l'empeigne, v. empegna.

EMPIGNA, **EMPIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engagé, obligé, ée.

Empigne, v. empegne.

EMPIGNO, **EMPIEGNO** (Var), (rom. empenh, empenhadura, pignora, it. impegno, lat. pignus), s. f. Gage, nantissement, v. empegn, gage ; pour empeigne, v. empegno. R. empigna.

EMPIGRI, v. a. Rendre paresseux, en Languedoc, v. apigri, emperesi. S'EMPIGRI, v. r. Devenir paresseux.

EMPIGRI, **EMPIGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu paresseux. Lou soulelh empigrit laissariè las estellos Lusi dinquios al miech del jour. F. D'OLIVET. R. en, pigre.

Empila, v. empiela.

empila, v. empeila.

EMPIMENTA (rom. empimentar), v. a. Embaumer (vieux), v. embauma. R. en, piment.

EMPIMPARRA, **EMPIMPARA** (l.), **ENLIMPARRA** (g.), v. a. Engluer, empoisser, v. emplastra ; parer, orner, v. pimparra.

EMPIMPARRA, **EMPIMPARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Endimanché, orné, ée. Pèr se bouta sul cap uno superbo mitro Empimparrado d'or. TOULOUSE, 1790.

EMPIMPOUNA, **PIMPOUNA** (d.), v. a. Dorloter, caresser, v. poumpouna. S'EMPIMPOUNA, S'EMPIPOURLA (l.), v. r. Se griser, en style familier, v. empega, encigala, encoucarda.

EMPIMPOUNA, **EMPIMPOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a le pompon, gris, pochard, v. embria. R. en, pimpoun, poumpoun.

Empioi, v. desempièi.

empioi, v. pièi.

EMPIPA, v. a. Avaler, gober, v. avala. R. en, pipa.

EMPIPAUTA, **PIPAUTA**, **EMPIPAUTI**, v. a. Couvrir de saleté, salir, en Gascogne et Béarn, v. embruta, ensali.

EMPIPAUTAT, **EMPIPAUTIT**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Sali, ie. Lous empipautits d'òli, les barbouillés d'huile, sobriquet des gens d'Auga (Basses-Pyrénées). R. en, pipaut.

Empipia, v. empepia.

EMPIRA, **EMPIERA** (rom. pejurar, pejorar, cat. pejorar, esp. empeorar, port. empeiorar, b. lat. impejorare), v. n. et r. Empirer, devenir pire, v. peiura, rebusa, revessa ; pour dominer, v. empera. Fai qu'empira, il va de mal en pis. Lou remèdi noun óuperè E lou mau pèr contro empirè. J. ROUMANILLE. Perqué vòsti cant me treviron E perqué mi doulour s'empiron ? P. GIÉRA.

EMPIRA, **EMPIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empiré, ée. R. en, pire.

EMPIRAMEN (v. fr. empirement, b. lat. empiramentum), s. m. Action d'empirer ; détérioration. D'empiramen de jour en jour. G. ZERBIN. R. empira.

EMPIRAMIDA, v. a. Élever en forme de pyramide, v. quiha. S'EMPIRAMIDA, v. r. Faire la pyramide, se monter les uns sur les autres. E sul cop s'empiramidèron. L. VESTREPAIN. R. en, piramido.

EMPIRÈIO (rom. empirey, cat. esp. it. empireo, ea, lat. empyrœum), s. f. t. littéraire.

Empyrée, v. cèu.

Empìri, v. empèri.

EMPIRI, **EMPIRIC** (l. g.), **ICO** (cat. empiric, it. esp. port. empirico, lat. empiricus), adj. et s. Empirique.

EMPIRISME (it. esp. empirismo), s. m. Empirisme. R. empiri.

Empita, v. empacha.

EMPLAÇA, **EMPLAÇAT** (l.), **ADO**, adj. Placé, situé, ée, v. plaça. Noun poudié mies èstre emplaça. J.-B. GAUT. R. en, plaço.

EMPLAÇAMEN, **EMPLAÇOMEN** (l. g.), s. m. Emplacement, v. eirau, plaçage, relarg, rode. R. emplaça.

Emplacarda, v. placarda.

EMPLAI, s. m. Échinée de porc, en Velay, v. rastèu. R. en, plaisso.

EMPLAJA, **ESPLAJA**, v. a. Jeter sur la plage, pousser à la plage. Emplage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. S'EMPLAJA, v. r. Être jeté sur la plage, échouer, s'échouer. v. encala.

EMPLAJA, **EMPLAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échoué sur la plage. Sian emplaja, nous sommes perdus ; l'estang n'es esplaja, la plage de l'étang en est couverte. R. en, es, plajo.

Emplan (soufflet), v. empaume.

emplan (mesure), v. pan 3.

EMPLANA (rom. esplanar), v. a. Mettre dans la plaine, couvrir la plaine ; appliquer un soufflet, v. empauma, emplastra. S'EMPLANA, v. r. Aller dans la plaine, dans l'espace ; s'étendre, se mettre à l'aise ; s'éparpiller, en parlant d'un troupeau.

EMPLANA, **EMPLANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans la plaine. Emplana sus la mar, naviguant sur la haute mer. Sus l'erbo tèndro tôutei dous emplana. A. CROUSILLAT. Au grand èr emplanado. ID. R. en, plano.

EMPLANADO, **EMPLANAT** (l.), s. Étendue d'une plaine, surface unie, v. esplanado, planado. De gràndis emplanado de blad. LOU PROUVENÇAU. Amount dins l'emplanat dau cèu Plan-planet lou lugar pounchejo. A. LANGLADE. Deviston lèu dins l'emplanat Lous batèus qu'ailalin negrejon. ID. R. emplana.

EMPLANCO, s. m. Homme présomptueux, vaniteux, en Limousin, v. arlèri. Emplanco est peut-être une allusion au catalan Joan Blanca ou En Blanca qui sacrifia son fils plutôt que de livrer Perpignan aux Français (1475).

EMPLANTA, v. a. Implanter, planter dans, v. planta, tanca. Subran acampo Uno destran que siblo e lampo : L'emplanto dins un fau. F. GRAS. S'EMPLANTA (it. impiantarsi), v. r. S'implanter.

EMPLANTA, **EMPLANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Implanté, ée. R. en, planta.

EMPLASTRA, **EMPLATRA** (d.), (rom. port. emplastrar, esp. emplastar, it. empiastrare, lat. emplastrare), v. a. Appliquer comme un emplâtre, mettre un emplâtre, boucher avec un emplâtre, v. entassela ; engluer, empoisser, coller, salir ; souffleter, v. empega ; embâter, endosser une chose désagréable, v. embanasta ; bâter, v. embasta. Emplastra 'n bacèu, appliquer un soufflet ; se parles mai, t'emplastre, si tu dis encore un mot, je te giffle ; que me vènes emplastra ? que viens-tu me ravauder ? te l'emplastrariéu contro la muraio, se dit d'une personne ou d'une chose importune. S'EMPLASTRA, v. r. S'engluer, se coller ; s'embrener ; faire une acquisition embarrassante ; prendre un emplâtre ; se fourrer, s'introduire comme un intrus. Toujour s'emplastro au mitan, il se plante toujours au milieu. M'emplastre à voste oustau coumo un petas de telo. A. BIGOT.

EMPLASTRA, **EMPLASTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Collé comme un emplâtre ; à qui l'on a mis un emplâtre ; englué, soufleté, ée. Es emplastra pertout, il doit de tous côtés ; avé li man emplastrado, avoir les mains empâtées. R. emplastre.

EMPLASTRA, **PLASTRA**, v. a. Plâtrer, garnir de plâtre, fumer un champ avec du plâtre, en Languedoc et Gascogne, v. engipa. R. en, plastre.

EMPLASTRAGE, **EMPLASTRÀGI** (m.), s. m. Action d'engluer, d'embrener, v. empegamen, envisc. R. emplastra.

EMPLASTRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui englue, qui empoisse, v. empegaire. L'emplastraire d'enguènt, que marcho en óusserl' envisco lou visage. [vanço, J. DÉSANAT. R. emplastrà.

EMPLASTRAS, s. m. Grand emplâtre, vilain emplâtre, v. pegas. R. emplastre.

EMPLASTRE, **EMPLASTE** (g.), **EMPLATRE** (d.), (rom. emplastre, emplaustre, empastre, emplaust, emplaut, cat. emplastre, port. emplastro, lat. emplastrum), s. m. Emplâtre, v. pegoumas, tassèu ; soufflet bien appliqué, v. bacèu ; large tache, v. to ; écusson d'une greffe, v. carto ; personne ou chose embarrassante, v. empachadouiro, pego ; parasite, intrus, morte-paye, v. cigos ; fadaise, niaiserie, en Limousin, v. bestige. Emplastre de pego, emplâtre de poix ; te baie un emplastre, je te donne un soufflet ! ensert à l'emplastre, greffe en écusson ; quet emplastre ! quelle glu ! quel importun ! sies un emplastre de Bourgougno, tu es assommant ; que nous vènes adurre tis emplastre ! que viens-tu nous

importuner de tes niaiseries ! es un emplastre sus uno cambo de bos, c'est un cautère sur une jambe de bois ; aquel ase es malaut, i'an mes un emplastre, se dit en parlant d'un mauvais cavalier. PROV. Ounte i'a ges de mau fau ges d'emplastre.

EMPLASTRICA, v. a. Placarder, afficher, appliquer, en Rouergue, v. placarda. R. emplastra, aplica.

EMPLASTRO-VELO, s. m. Espèce de moucheron qui s'attache en foule aux voiles des navires, quand le vent de mer est chaud et humide, v. mousquihoun. R. emplastra, velo.

EMPLASTROUN, **EMPLASTROU** (l.), s. m. Petit emplâtre ; plastron, v. peguet, pegassoun, plastroun, platoun. R. emplastre.

Emple, plo, v. ample, plo.

EMPLÉ, **EMPLEC** (l. g. niç.), **EMPLEI** (lim.), **EMPLOUEI** (d.), (esp. empleo, it. impiego), s. m. Emploi ; office, v. plaço. Regla l'emplé de si revengut. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. emplega.

Emplea, v. emplega.

emplea, v. emplena.

EMPLECH (all. blech, plaque), s. m. Versoir, oreille de charrue, en Gascogne, v. aplé.

EMPLEGA, **EMPLEJA** (lim. d.), **EMPLEIA** (d.), **EMPLEA** (a.), **EMPLUGA** (rh.), **EMPLUIA** (lim.), (rom. empleiar, cat. emplegar, esp. emplear, it. impiegare, lat. implicare), v. a. Employer, utiliser, occuper, v. enmerça ; envelopper, v. plega ; piler ou empiler la brique crue. Se conj. comme plega. Voulès m'emplega ? voulez-vous me donner de l'ouvrage ? lou bon emplega que devèn n'en faire (F. Guitton-Talamel), le bon emploi que nous devons en faire. PROV. Vau mai emplega si terro que sis ami. — Es èstre sènso esprit que d'emplega mau soun argènt. S'EMPLEGA, v. r. S'employer, se rendre utile, s'occuper, déployer toutes ses forces.

EMPLEGA, **EMPLEGAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Employé ; enveloppé, ée ; qui occupe un emploi. PROV. Argènt mau emplega n'es plus en bourso. Emplegàdis, ados, plur. narb. de emplegat, ado.

EMPLEGADAMEN (rom. emplegadamen), adv. Implicitement, v. desplegadamen. R. emplega.

EMPLEGATOUN, s. m. Petit employé. Avèn d'emplegatoun e d'escribo à bouon pàti. J. BESSI. R. emplegat.

Emplegna, v. empregna.

EMPLEGOUNA, v. a. Plier, envelopper, v. envertouia, plega.

EMPLEGOUNA, **EMPLEGOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé, ée. Ta maire t'auriò pas un vèspre emplegounat Dins un salle, e sul Rose apèi abandounat ? J. LAURÈS. R. en, plegoun.

Empleira pour empura.

EMPLENA, **PLENA**, **EMPLINA** (querc.), **EMPENA**, **APLENA** (g.), **EMPLEA**, **EMPLEIA**, **PLEIA**, **EMPLIA** (b.), (esp. enllenar), v. a. Rendre plein, remplir, en Languedoc, v. empli. Empleno aquèu sa, remplis ce sac. Qu'es acò : panso pleno deçai, delai, Milauto co qu'emplenon mai, énigme populaire qui désigne « la mer et les rivières ». En emplenant de vi tóutis nostres vaissèls. J. SANS. Pèr aplena las tinos. J. JASMIN. S'EMPLENA, v. r. Se remplir, v. cafi. N'a d'autre soucit qu'à s'emplena lou cuer. BERGOING.

EMPLENA, **EMPLENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rempli, ie ; entier, ère, v. empena. Tres ouros emplenados. J. JASMIN. R. en, plen.

EMPLÈTO, **AMPLÈTO** (g.), **EMPLÈITO** (lim.), **EMPLÈITI** (for.), (v. fr. emploite, b. lat. impleita ; rom. empleitar, acquérir), s. f. Emplette, v. croumpo. Faire emplèto, faire emplette ; tant qu'à l'emplèiti de la mort, jusqu'à l'article de la mort, en Forez. Vèngue d'argènt, l'empléto es facho. C. BRUEYS.

Empleves (noun-t'), v. noun-t'empleves.

EMPLI, **IMPLI** (Var), **UMPLI** (lim.), (rom. omplir, aumplir, umplir, cat. umplir, it. empiere, lat. implere), v. a. Emplir, remplir, v. cafi, emplena, rampli ; engrosser, v. empregna. Emplisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) iémpli et émpli, imples, imple, implèn, implès, implon ; emplissiéu ou empliéu (m.), iés, ié, ian, ias, ien ; empliguère ou emplèri (m.), ères, è, erian, erias, èron ; emplirai ; emplirièu ; emplisse, issen, issès ; qu'emplígue ; qu'empliguèsse ; emplissènt. On dit d'un goinfre : vaudrié mai lou carga que l'empli. S'EMPLI, v. r. S'emplir, se remplir.

EMPLI, **EMPLIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Empli, ie. L'an bèn empli, on lui en a fait accroire, on l'a bien fait manger ; s'es empli, il s'est embrené.

EMPLICA, **IMPLICA** (rom. cat. esp. port. implicar, it. lat. implicare), v. a. Impliquer, envelopper, engager, v. embanasta, empedega. Emplique, ques, co, can, cas, con.

EMPLICA, **EMPLICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Impliqué, ée.

EMPLICACIOUN, **EMPLICACIEN** (m.), **EMPLICACIÉU** (l. g.), (esp. implicacion, lat. implicatio, onis), s. f. Implication.

ÈMPLIMEN, **EMPLISSAGE**, **EMPLISSÀGI** (m.), (rom. aumplimen, it. empimento), s. m. Action d'emplir, remplage, v. emplun. R. empli.

Emplina, v. emplena.

EMPLISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui emplit. Emplissèire de coufin, remplisseur de cabas. R. empli.

Emplitudo, v. amplitudo.

emploçomen, v. emplaçamen.

emplouji, v. apluji.

EMPLOUMBA (lat. implumbare, sceller avec du plomb, souder), v. a. Épisser, entre-lacer deux bouts de corde, v. empéuta ; plomber, v. ploumba. Caviho d'emploumba, épissoir.

EMPLOUMBA, **EMPLOUMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épissé, ée.

EMPLOUMBADURO (lat. plumbatura, soudure), s. f. Épissure, jonction de deux bouts de corde, v. empèut. Emploumbaduro à la longo, épissure faite de façon qu'il n'y ait pas de nœud ; emploumbaduro à la courto, épissure après laquelle il reste une grosseur au milieu. R. emploumba.

Emplour, v. amplour.

emploura, v. imploura.

emploura, v. empura.

empluga, empluia, v. emplega.

empluira, v. empura.

EMPLUMA, **EMPLUMASSA**, **ADO**, part. et adj. Emplumé, ée ; atteint de certaine maladie, en parlant des chevaux, v. embruma ? Es emplumado coume uno miolo limouniero, se dit d'une dame coiffée avec extravagance. Parèis, emplumassa de cap à pèd. ARM. PROUV. Un chivau, quand es emplumat, Fau que lou nèrvi lou counfouerte. C. BRUEYS. Semblas emb' aquéu gros raumas D'aquélei chivaus emplumats Cargats d'uno tous fouert eissucho ID. Reinard que dor la matinado N'a pas la goulo emplumassado. ID. R. en, plumo.

EMPLUMACHA, **EMPANACHA** (d.), v. a. Empanacher. S'EMPLUMACHA, v. r. Se garnir de panaches.

EMPLUMACHA, **EMPLUMACHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empanaché, ée. Sourdats emplumachats. J. LARREBAT. R. en,

plumacho, panacho.

EMPLUN, **IMPLUN** (niç.), s. m. Remplissage ; t. de meunier, la quantité de blé qu'on lâche entre les meules, d'une mouture à l'autre ; ce qui farcit, farce, v. fars. N'en fan d'implun de tourto o d'implun de raiolo. J. RANCHER. R. empli.

Emplura, v. empura.

EMPO, prép. De même que pour (vieux). On lit dans une ordonnance sur la pêche publiée à Marseille en 1431 : e ensin coume dian dins lou port de Morgioux, entendèn de toutei leis autrei poste de la mar de Marsilho, empo toutei leis autrei festos. R. emé, avec, po, por, pour.

Empocha, v. empacha.

empogno, v. empougno.

empoissela, v. empeissela.

empola, v. empala.

empora, v. empara.

emporrousina, v. empresina.

emporte, ortes, orto, orton, v. empourta.

EMPORTO-PÈÇO, **EMPOUERTO-PÈÇO** (m.), **EMPOUORTO-PÈÇO** (rouerg.), s. m. Emportepièce. R. empourta, pèço.

EMPORTO-REPUTACIOUN, **EMPORTO-REPUTACIÉU** (l.), **EMPOUERTO-REPUTACIEN** (m.), s. m. Calomniateur, v. marrido lengo. Verinous coumo un emporto-reputaciéu. A. MIR. R. empourta, reputacioun. Empos[?]a, v. empasta.

EMPOSTE, **OSTO** (lat. impos, otis), adj. Impotent, ente, en bas Limousin, v. despoudera. Empoto[?]ha, v. empatouia ; empotufa, v. empatufa.

EMPOUBOULA, v. a. Pourvoir de mauvaise marchandise, à Toulouse, v. embarata, embula, enfóuterla.

EMPOUBOULAT, **EMPOUBOULIT**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Dupé dans un marché ; infesté ; parsemé, ée, rempli, ie. De tant de vilanìè que sies empouboulat. MIRAL MOUNDI. Al mièit d'un pradelet empouboulit de flous. C. FOLIE-DESJARDINS. R. en, (rom. pobol, peuple).

EMPOUCELA, v. a. Peupler de pourceaux. Se conj. comme poucela. Escoubara lis animau Qu'empoucellon la pauro Franço. L. BARD. R. en, poucèu.

EMPOUCHA, v. a. Empocher, v. enfouniha ; ensacher, v. ensaca. Empoche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Ges de matin que noun empouchèsse sièis franc. A. TAVAN.

EMPOUCHA, **EMPOUCHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empoché, ée. D'óulivo empouchado, des olives pochetées, qu'on porte dans la poche afin d'améliorer leur maturation, v. couima. R. en, pocho.

EMPOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui empoche, qui met dans ses poches, voleur, euse, v. laire. R. empoucha.

Empouchina, v. pouchina.

EMPOUDERA, **EMPOUDERAT** (l.), **ADO** (v. béarn. empoderit, ida), adj. Qui a du pouvoir, puissant, ante, v. apoudera, pouderous. Ta man empouderado. F. D'OLIVET. Poudera troubadour. M. DE TRUCHET. R. en, poudé.

Empoudra, v. poudra.

empoudrièr, v. lampourdié.

empouérti, ouertes, ouerto, ouerton, v. empourta.

empoufila, v. enfaufila.

EMPOUGNA, **AMPOUGNA** (g.), **EMPUGNA** (d.), **EMPIGNA** (a.), (rom. port. empunhar, esp. empuñar, it. impugnare), v. a. Empoigner, surprendre, voler, v. agafa, aganta, agrafa, arpa, arrapa, Empougne quau empougno, tienne qui tient. Lou riche empougno Sènso vergougno. S. LAMBERT. PROV. Sarié bèn caud se noun l'empougnavo. S'EMPOUGNA, v. r. S'empoigner, en venir aux mains.

EMPOUGNA, **EMPOUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empoigné, ée. An empougna lou laire, on a pris le voleur. Empougnàdis, ados, plur. narb. d'empougnat, ado. R. en, poung, pougno.

EMPOUGNADO, s. f. Querelle, discussion où l'on s'empoigne, empoignade (A. Daudet), v. carpinado. R. empougna.

EMPOUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui empoigne, v. arrapant. R. empougna.

EMPOUGNAMEN, s. m. Action d'empoigner, v. arrapage. R. empougna.

EMPOUGNO, **EMPUGNO** (a.), **EMPOGNO** (lim.), s. f. Mot usité dans les locutions suivantes : vèi rèn que l'empougno, il ne voit que son intérêt ; aquéli dóu partit d'empougno, ceux dont l'opinion politique est guidée par l'intérêt ; s'es enrichi à la fiero d'empougno, il s'est enrichi à la foire d'empoigne, en volant ; bono empougno, bonne poigne, v. pougno plus correct. R. empougna.

EMPOUILA, v. a. Vendre à quelqu'un une mazette, pourvoir d'une rosse, v. embarata, enroussa. Empoile, oiles, oilo, ouilan, ouilas, oilon. S'EMPOUILA, v. r. S'attraper, se tromper, rencontrer mal, v. embula. R. en, poilo.

EMPOUISOUNA, **EMPOUIOUNA** (m.), **EMPOUEISOUNA** (d.), **EMPOUIJOUNA** (a.), **EMPOUSOUNA** (l.), **ESPOUISOUNA**, **ESPOUSOUNA** (lim.), **EMPOUSOUA**, **EMPOUDOUA** (g.), (rom. empoizonar, poizonar, esp. emponzonar, b. lat. impotionare), v. a. Empoisonner ; infecter, corrompre, v. empesta, enfeci. Empouisouna lou blad, asperger le blé de semence avec du vitriol étendu d'eau, pour prévenir le charbon ; empouisouna li juge, corrompre les juges ; quand pòu pas tua, empouisouno, se dit d'un homme qui emploie tous les moyens pour arriver à ses fins, ou qui a toujours mauvais jeu aux cartes ; sènt qu'empouisouno, il est puant et infect. S'EMPOUISOUNA, v. r. S'empoisonner ; s'infecter, se corrompre.

EMPOUISOUNA, **EMPOUISOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empoisonné, ée. Lou pèis es empouisouna, se dit d'une personne prévenue ou gagnée à prix d'argent ; erbo-empouisounado, belladone ; terro empouisounado de vermino, de marrìdis erbo, champ infesté d'insectes, ou de mauvaises herbes. R. en, pouisoun.

EMPOUISOUNAGE, **EMPOUISOUNÀGI** (m.), s. m. Action d'empoisonner. Dirias qu'an fa la paroudìo De l'empouisounage au Glandié. J. DÉSANAT. R. empouisouna.

ÉMPOUISOUNAIRE, **ESPOUSOUNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Empoisonneur, euse ; mauvais cuisinier ; apothicaire, v. pouisounié. R. empouisouna.

EMPOUISOUNAMEN, **EMPOUIOUNAMEN** (m.), **EMPOUSOUNOMEN** (l.), s. m. Empoisonnement. R. empouisouna.

Empoula, v. ampoula.

empouleto, v. ampouleto.

empouliè, v. nespoulié.

empouliona, v. empapihouna.

empoulo, v. ampoulo.

empoulo, v. nespoulo.

EMPOUMADA, **POUMADA**, v. a. Pommader, enduire de pommade, v. enguenta, poumada. Messiés, avès bèu la farda, L'espesouia, l'empoumada. J. ROUMANILLE. Aliscas-vous, mi damisel-

lo, Empoumadas vòsti péu faus. A. MICHEL. S'EMPOUMADA, v. r. Se pommader.

EMPOUMADA, **EMPOUMADAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pommadé, ée. R. en, poumado.

Empoumpa, empoumpi, v. espoumpa, espoumpi.

EMPOUNDRE, **EMPOUNE** (esp. imponer, lat. imponere), v. a. Élever, en Béarn, v. auboura. Aquet bèt mounumen Que lous brabes Aspés empounden à ta glòri. X. NAVARROT.

EMPOUNGANA, v. n. Fermer le gosier, étouffer, suffoquer, en Languedoc, v. engavacha, escana, estoufa. Lou fum m'empoungano, la fumée me suffoque.

EMPOUNGANA, **EMPOUNGANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étouffé, suffoqué, ée, asthmatique. R. emboucouna ou en, poucano ?

EMPOUNGANADO, **EMPOUNGANNADO** (l.), **EMPOUNGANIÈIRO** (rouerg.), s. f. Difficulté de respirer, embarras, malaise. R. empoungana.

EMPOUNTERICA, v. a. Jucher, percher au sommet d'une chose pointue, en Gascogne, v. embenca, encimela, quiha.

EMPOUNTERICAT, **ADO**, part. et adj. Juché, perché, ée. R. en, poungirico.

EMPOUNTIA (a.), v. a. Exciter secrètement un individu contre un autre, v. aguïouneja, empura. R. en, (rom. pontic, piquant).

EMPOUNTIHA, **EMPOUNTILHA** (d.), v. a. Enchanteler un tonneau, v. apountela, entavela. R. en, pountil.

EMPOUNTIHAGE, **EMPOUNTILHAGE** (d.), s. m. Action d'enchanteler. R. empountiha.

EMPOUPINA, v. a. Engraisser, empiffrer, v. engreissa ; ennuyer, fatiguer, v. embouni. Dei viéure lei plus dous l'embouco, l'empoupino. A. CROUSILLAT. S'EMPOUPINA, v. r. Devenir potelé, prendre de l'embonpoint.

EMPOUPINA, **EMPOUPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Devenu potelé, engraissé, ée. M'as empoupina, tu me fatigues, tu m'assourdis. R. en, poupin.

EMPOURDAN, s. m. Ampourdan, Lampourdan, pays de Catalogne dont la capitale était jadis Empurias, v. Pèiro-Lato.

EMPOURPRA, **EMPOURPRI** (esp. purpurar), v. a. Empourprer, v. arrousenti, enrougina. S'EMPOURPRA, S'EMPOURPRI, v. r. S'empourprer, v. enrouita. E m'empourpre davans l'injustiço crudèlo. P. DE GEMBLOUX. Ti bouco, enfantounet, s'empourprisson ansin. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

EMPOURPRA, **EMPOURPOURAT** (l.), **EMPOURPRI**, **ADO**, **IDO**, part. Empourpré, ée. Emé raubo empourprado. S. LAMBERT. R. en, pourpro.

EMPOURRACA, v. n. Sentir le porreau sauvage, empuantir, infecter, puer, v. empudessina, enfragana. Sènt qu'empourraco, il infecte. Sentié l'aiet qu'empourracavo. ARM. PROUV. R. en, pourraco.

EMPOURTA, **NEMPOURTA** et **NEPOURTA** (l.), (rom. emportar, it. importare), v. a. et n. Emporter, enlever, entraîner, arracher, obtenir, vaincre, v. enmena, entira. Se conj. comme pourta. Empourta lou cat, partir sans prendre congé ; aquest emporto, celui-ci l'emporte ; aigo-ardènt qu'emporto li brego, eau-de-vie très âpre ; lou vènt emporto si proumesso, autant n'emporto lou vènt, autant en emporte le vent ; la coulèro l'empourtè, il se laissa emporter ; emporto acò, emporte cela ; empourtaras pas li ferrou, v. à ferrou. La passioun l'empourtavo sus lou devé. A. TAVAN. S'EMPOURTA, v. r. S'emporter, se mettre en colère, v. enaura, engimerra. T'emportes pas, ne t'emportes pas,

EMPOURTA, **EMPOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emporté, ée, colère, v. mouscous. Arrestè 'n chivau empourta. ARM. PROUV. R. en, pourta.

Empourtable, v. impourtable.

EMPOURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui emporte. Digas-li qu'avès vist sant Derrabaire, sant Ensacaire e sant Empourtaire. LOU PROUVENÇAU. R. empourta.

EMPOURTAMEN, **EMPOURTOMEN** (l. g.), s. m. Emportement, v. esfoulissado, espetourido, furour, tresport. Sènso empourtamen, sèns cap d'empourtamen, sans emportement. R. empourta.

Empourtun, empourtus, v. impourtun.

empourtuna, empourtuma, v. impourtuna.

empóuruga, v. empauruga.

empousa, v. empausa.

empousa, v. impousa.

EMPOUSCA, **EMPÓUSSOUSI**, v. a. Couvrir de poussière. Empousque, ques, co, can, cas, con. S'EMPÓUSSOUSI, v. r. Devenir poussiéreux.

EMPÓUSSOUSI, **EMPOUSCAT** (l. g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Couvert de poussière, v. póussous. Pèr que pas un des passejaires. Nou se trobe pas empouscat. L. VESTREPAIN. Lou mantèl esquissat, la figuro empouscado. J. JASMIN. L'iue sus la troupo empóussousido. F. GRAS. R. en, pousco, póussous.

Empousicioun, v. impousicioun.

EMPOUSINA, v. a. Embourber, engager dans une affaire fâcheuse, v. enfanga. S'EMPOUSINA, v. r. S'embourber, contracter des dettes.

EMPOUSINA, **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, pousin.

Empousoua, empousouna, v. empouisouna.

EMPOUSSESSA (**S'**), (it. impossessarsi), v. r. S'emparer, à Nice, v. empara plus usité. Tentèt de s'empoussessa de la coumuno. LOU PAIOUN.

Empoussible, v. impoussible.

empóussousi, v. empousca.

empoustumi, v. apoustemi.

empóuta, v. empauta.

empouteca, v. ipouteca.

EMPOUTEGA, v. a. Couvrir d'emplâtres, de vésicatoires.

EMPOUTEGA, **EMPOUTEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'emplâtres. R. en, poutego.

Empoutènt, v. impoutènt.

EMPOUTUMAT, **EMBOUTUMAT**, **ADO**, adj. Lippu, ue, qui a de grosses lèvres ; refrogné, fâché, ée, en Rouergue, v. bregaru, labru, poutarru. R. en, pot.

Emprari, v. apradi.

EMPRE, **PRO**, adj. Qui n'est pas appareillé, ée, surnuméraire, à Béziers, v. soubren. Un miol empre, uno miolo empro, uno miolo d'empro, un mulet, une mule en sus des autres paires. M. G. Azaïs, qui cite ces exemples, dérive empre du latin imparem (impair) ; mais le synonyme provençal soubren, enco, nous porte à croire qu'empre vient du latin insuper (en outre).

EMPRECACIOUN, **EMPRECACIEN** (m.), **EMPRECACIÉU** (l. g.), (esp. imprecacion, it. imprecazione, lat. imprecatio, onis), s. f. t. littéraire. Imprécation, v. maladicioun, pater-bourret. Empre-

cacioun e refus di parènt. MIRÈIO. Que digue en marmoutant quaucos emprecaciouns. D. SAGE.

EMPRECARIA, **EMPRECAIRA**, **EMPERCAIRA**, **EMPARCAIRA** (l.), v. a. Empêtrer, embarrasser, v. embarrassa. Emprecàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion. S'EMPRECARIA, v. r. S'engager dans de mauvaises affaires, se mettre dans de mauvais draps, se blouser, v. embanasta. Emé quau vai s'emprecaria ? avec qui va-t-il s'enchevêtrer?

EMPRECARIA, **EMPRECAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hypothéqué, engagé, obéré, noyé de dettes, embarrassé, ée, v. ipouteca. PROV. LANG. Emprecairat coumo un rat embé tres noses. R. en, precàri.

EMPREGNA, **EMPLEGNA** (bord.), **PREIA** (g.), **EMPRUGNA** (l.), (rom. emprenhar, empreinar, pregnar, port. emprenhar, cat. emprenyar, it. impregnare, b. lat. imprægnare, fr. imprégner), v. a. et n. Engrosser, rendre enceinte, v. empli ; devenir enceinte, concevoir, v. councebre ; féconder, fertiliser, v. endrudi. Si uno femno vol empregna Plus lèu d'un filh que de femello, Pourtara dejouts sa gounello Cousut le pèd dreit d'uno agasso. P. DUCÈDRE. Empregnara d'un enfant mascle. ID. Lou mascle qu'empregno la terro. G. D'ASTROS. I'empregno le cos d'eterno valentiso. A. FOURÈS.

EMPREGNA, **EMPREGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fécondé, engrossée, v. embarrassado, gràvio, prens. En venent al mounde, cadun Siguèt empregnat de ferun. J. AZAÏS. Malur is empregnado ! malheur aux femmes enceintes ! R. en, prens.

EMPREGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **EMPREGNADÈ** (b.), **ÈRO**, s. et adj. Fécondant, ante, efficace contre la stérilité. Vautre sès aquel fens empregnaire. A. ARNAVIELLE. Henri IV donnait, dit-on, aux eaux de Bagnères le titre d'aigos empregnairos. Las empregnadèros est aussi le nom que les Béarnais donnent aux eaux d'Aigues-Caudes (Basses-Pyrénées). R. empregna.

EMPREGNAMEN (rom. emprenhament, rom. cat. impregnació, it. impregnamento), s. m. Fécondation ; grossesse, v. pregnesso. R. empregna.

EMPREGNE (rom. empregner, emprenher, lat. imprimere), v. a. Empreindre, v. empremi, emprenta. Se conj. comme cregne, fegne, tegne.

EMPREN, **EMPRENCH** (l. g.), **ENCHO**, part. Empreint, einte.

Empreici, v. pereici.

EMPREISSA (**S'**), **S'EMPRIEISSA** (alb.), **S'EMPRESSA** (niç.), **S'EMPRECHA**, **S'EMPRAISSA** (g.), **S'EMPRUISSA** (m.), (rom. empreissar), v. r. S'empresser, se hâter, v. abriva, afana, apreissa, despacha, entancha. Se conj. comme preissa, pressa. Emprèisso-te, empresse-toi. De v'enstruire m'emprèssi. J. RANCHER.

EMPREISSA, **EMPRIEISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empressé, affairé, ée, v. couchous. A l'empreissado, à l'empressado, avec empressement. R. en, prèisso.

EMPREISSAMEN, **EMPRIEISSOMEN** (l.), **EMPRESSAMEN**, **EMPRESSOMEN** (rouerg.), s. m. Empressement, v. apreissamen, afougaduro. Vèn se trufa de noste empressamen. A. TAVAN. Soun óupignastretat n'es plus qu'emprieissomen. J.-L. GUITARD. R. empreissa.

EMPREMARIÉ, **EMPRIMARIÉ** (m.), **EMPRIMARIÈ** (l.), **EMPRIMARIÒ**, **EMPRIMARO** (g.), **EMPRIMERO** (niç.), s. f. Imprimerie, v. estamparié. Vivo, vivo à jamai aquéu couble parié Que soun causo qu'avèn eissi l'imprimarié ! P. PAUL, 1595. L'imprimerie fut inaugurée à Marseille par la publication des poésies provençales de Bellaud de La Bellaudière, éditées par le libraire Mascaron aux frais du consulat. R. empremèire.

EMPREMÈIRE, **EMPRIMAIRE**, **IMPRIMAIRE** (l.), s. m. Imprimeur, typographe, v. estampaire. Se m'en cresias, e vès, farias bèn de m'en crèire, Ligarias vosto garbo, e, moun ami, lèu-lèu L'adurrias touto fresco e linjo à l'empremèire. L. ROUMIEUX. Antòni-Ignàci Fez, empremèire dóu Sant Oufice. T. AUBANEL. E rimos iéu abiò en lengo de ma maire, Mas que iéu n'abiò pas pèr paga l'imprimaire. A. GAILLARD, 1629. A Toulouse, en 1555, on se servait déjà de la forme française imprimeur, qu'on prononçait imprimur. R. empremi, emprima.

EMPREMEIRIS, **EMPREMÈIRO** (l. g.), s. f. Femme imprimeur, femme d'imprimeur. R. empremi.

EMPREMI, **EMPRIMA**, **IMPRIMA** (l.), (rom. enpremar, esp. emprimar, cat. esp. port. imprimir, it. lat. imprimere), v. a. Imprimer, v. estampa, grava, moula. Empremisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou emprime, imes, imo, iman, imas, imon ; empremissiéu ; empremiguère ; empremirai ; empremiriéu ; empremisse, issen, issès ; qu'empremigue ; qu'empremiguèsse ; empremissènt. Cette conjugaison, qui est la plus correcte, n'est pas la plus populaire. Noun espargnarion or ni argènt à lous faire imprima. A. ARENA, 1536. S'EMPREMI, v. r. S'imprimer, v. emprenta. Li premié mot de calignage Se i'empremisson dintre e s'escafon jamai. A. TAVAN.

EMPREMI, **EMPREMIT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Imprimé, ée. De-segur lis an jamai empremi. J. ROUMANILLE.

Empremié, v. premié (en-).

EMPREMIT, s. m. Imprimé, chose imprimée, v. empressioun. R. empremi.

Emprenable, v. imprenable.

emprencipia, v. emprincipia.

EMPRENDRE, **EMPRENE** (rom. emprendre, emprenre, empenre, suisse cat. emprendre, esp. port. emprender, it. imprendere), v. a. et n. Entreprendre, v. entre-prene plus usité ; convenir, mettre une condition à un marché, v. counveni ; allumer, incendier, en Languedoc, v. abra ; pour apprendre, v. aprendre. Se conj. comme prendre. Tournes emprene aquelo flamo Qu'èro amoussado pèr toujour. J.-A. PEYROTTES. Quant, en lançant de serpentèus, Das Grès emprenié lous batèus. C. FAVRE. Un luquet emprendra lou gavèl. C. COSTE. S'EMPRENDRE, S'EMPRENE, v. r. S'allumer, prendre feu, s'éprendre d'amour. Se n'emprene pour se n'en prene, s'en prendre.

EMPRÉS, **ESO**, **EMPRENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Entrepris, ise ; résolu, conclu, ue ; allumé, embrasé, ée. Avien emprés, ils avaient entrepris, ils avaient convenu entre eux ; l'uei emprés, l'œil allumé ; Jan-l'Emprés, homme affairé, cogne-fétu, dans l'Hérault, v. Aubencho (mèste). Empreses, esos, plur. lang. de emprés, eso. R. en, prendre.

Emprent, emprenta, v. emprunt, emprunta.

EMPRENTA (it. imprentare), v. a. Empreindre, imprimer, v. empregne. S'EMPRENTA, v. r. S'imprimer ; s'attacher fortement, v. arrapa. L'alapedo s'emprento i roucas, le lépas se colle aux rochers. R. emprento.

EMPRENTO (it. esp. imprenta, b. lat. imprempta), s. f. Empreinte, v. marco. R. empregne.

Emprequi, v. peraqui.

emprès, v. auprès.

EMPRESA (**S'**), v. r. S'enorgueillir, se faire gloire, v. encrèire. Salut as braves travalhaires Que s'empreson tant de lhour cèl ! A. FOURÈS. R. en, presa.

EMPRESÀRI (it. impresario), s. m. Imprésario, entrepreneur, à Nice, v. entre-prenour. Counóuissi tambèn un empresàri. J. BESSI. R. empreso.

EMPRESINA, **EMPEROUINA** (l.), **EMPARROUSINA** (rouerg.), v. a. Enduire de résine, goudronner, v. engema, pega. Empresina de boutiho, cacheter des bouteilles. S'EMPRESINA, v. r. S'engluer de poix-résine.

EMPRESINA, **EMPRESINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enduit de résine. R. en, presino.

EMPRESO (rom. empreza, cat. esp. empresa, it. impresa), s. f. Entreprise, convention, à Nice, v. entre-presso plus usité. R. emprendre.

EMPRESOUNA, **EMPREISOUNA** (l. g. d.), **EMPRISOUNA** (rouerg.), **EMPRIJOUNA** (a.), (rom. empreisonar, apresonar, cat. empresonar, it. imprigionare), v. a. Emprisonner, v. embarra, encarcera, engabia. Dins un cros l'empresounèron. CALENDAU. S'EMPRESOUNA, v. r. S'emprisonner.

EMPRESOUNA, **EMPRESOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emprisonné, ée. Nous as empresouna, tu nous as masqué la vue. R. en, presoun.

EMPRESOUNAMEN, **EMPREISOUNOMEN** (l. g.), (rom. empresonament, it. imprigionamento), s. m. Emprisonnement, temps que l'on passe en prison, v. enclavamen. Et pèr saber soun emprisounament. LA BELLAUDIÈRE. R. empresouna.

Empressa, v. empreissa.

EMPRESSADOUROS, s. f. pl. Empressement, dans le Tarn, v. empreissamen plus usité. Dins sas empressadouros, Souvent sounèt miech-jour que n'èro pas ounze DEBAR. [ouros. R. empressa.

EMPRESSIOUN, **IMPRESSIOUN**, **EMPRESSIEN** (m.), **EMPRESSIÉU** (l. g.), (rom. impression, empressio, esp. impresion, it. impressione, cat. lat. impressió), s. f. Impression, v. estampage ; effet produit sur les sens ou sur l'esprit, v. frapacioun. M'a talamen fa d'empressioun Que trouvariéu ges d'espressioun. D. CASSAN. De man que vous fan empressioun. NOUVELLISTE DE NICE. Al sage assetat près d'un riéu Fa d'empressiéu. J.-A. PEYROTTES. Le 16 décembre 1486, les administrateurs municipaux de la ville de Bordeaux passèrent par-devant notaire un traité avec un allemand, Michel Svierler, qui s'engagea à amener en la billa et ciutat mestre et compaignons per far libres d'impression.

EMPRESSIOUNA, **EMPRESSIEUNA** (lim.), **IMPRESSIOUNA** (l.), (cat. impressionar, esp. impresionar, it. impressionare), v. a. Impressionner, v. esmòure, frapa, touca. La doulour de la chatouno empressiounè tóuti. L. ASTRUC.

EMPRESSIOUNA, **EMPRESSIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Impressionné, ée. Lou cor empressiouna. S. LAMBERT. Lou publi mau empressiouna. ARM. PROUV. R. empressioun.

EMPRESSIOUNABLE, **ABLO**, adj. Impressionnable. Prenguè l'amo empressiounablo de noste jouine ami. A. MATHIEU. R. empressiouna.

EMPRÈSSO, **IMPRÈSSO** (d.), (it. impresso, imprimé, lat. impressus), s. f. Caractère d'imprimerie, v. caratère, letro. Pichoto, grosso emprèsso, petit, gros caractère.

Empresura, v. presura.

empreti, v. peraqui.

emprieissa, v. empreissa.

emprigoundi, emprioundi, empriounta, v. aprefoundi.

emprijouna, v. empresouna.

emprima, emprimaire, emprimarié, v. empremi, empremèire, empremarié.

EMPRIMO, **IMPRIMOS** (rouerg.), s. f. Broie, instrument dont on se sert pour achever de maquer le chanvre et le lin, v. barjo. R. en, prim.

EMPRINCIPIA, **PRINCIPIA** (it. principiare), v. a. Commencer, entamer une chose difficile, mettre en train, v. coumença, entamena ; donner les premiers principes, montrer les premiers éléments, instruire, élever un enfant, v. aprendre, ensigna. Emprincìpie, ìpies, ìpio, ipian, ipias, ìpion. S'EMPRINCIPIA, v. r. Commencer, débuter. Acò s'emprincipiè mau, cela débuta mal.

EMPRINCIPIA, **EMPRINCIPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Commencé ; bien ou mal élevé, ée. Plòu, emai qu'a bèn emprincipia, la pluie a bien commencé ; es mau emprincipia, il a de mauvais principes. R. en, principe.

Emprisouna, v. empresouna.

emproumo pour pèr amor.

emprugna, v. empregna.

empruissa, v. empreissa.

EMPRUNA, v. a. Dédaigner, faire fi de quelqu'un, en bas Limousin, v. desdegna. T'emprune, je me moque de toi. S'EMPRUNA, v. r. Manger trop de prunes, en avoir une indigestion. R. en, pruno.

EMPRUNT, **EMPROUNT** (l.), **IMPROUNT** (rouerg.), **EMPRONT** (d.), **EMPRENT** (lim. rh.), (rom. emprumpt, empront, b. lat. emprumptum, lat. in promptu, sur le champ, sous la main), s. m. Emprunt, v. man-levamen. Faire un emprunt, faire un emprunt ; donner à dîner à plusieurs personnes, en Limousin. Voudrien vous faire pòu souto un vièsti d'emprunt. M. BOURRELLY.

EMPRUNTA, **EMPRENTA** (lim. rh.), **EMPROUNTA**, **IMPROUNTA** (g. niç. a. d.), (it. improntare, b. lat. impruntare, impromptare, impromptuare), v. a. Emprunter, v. man-leva, suscebre ; t. d'agriculture, se mal détacher, en parlant de la terre tranchée par le soc ou par la bêche. Emprunta 'n levame, emprunter un levain ; chascun emprento sous amis (J. Michel), chacun emprunte à ses amis. PROV. Quau emprunto e rènd, dóu siéu viéu. — Quau vòu trouba la caremo courto, emprunte à paga pèr Pasco. — Es un ange à emprunta e lou diable à rèndre.

EMPRUNTA, **EMPRUNTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emprunté ; embarrassé, ée. Sèmblo emprunta, il a un air emprunté ; lis emprunta, les empruntats (l.), les jours d'emprunt, nom qu'on donne dans l'Aude aux premiers jours d'avril, par allusion au fabliau des Vaqueiriéu, v. ce mot. On dit dans les Cévennes : Qu'abrial à mars emprunte soulomen Tres jours, seròu tres pessomens. R. emprunt.

EMPRUNTADOU, **EMPROUNTADOU** (l.), **OUIRO**, **OURO**, adj. D'emprunt, qu'on emprunte, ou qu'on peut emprunter. PROV. Mantèu empruntadou, Meichant escaufadou. R. emprunta.

EMPRUNTAIRE, **EMPROUNTAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Emprunteur, euse, v. man-levaire. Es coumo aquéleis empruntaire. M. BOURRELLY. Que fasiats dins lou tèms caud, Doumaisello l'emprountairo ? LIMOUZIN. R. emprunta.

Empuden, v. nasprun.

EMPUDENTI, **EMPEDEMI**, v. a. Empuantir, rendre puant, v. empouisouna. Empudentisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se preservant que lou cacai Empudentigue soun travai. M. DE TRUCHET. A tout empedemi de soun soufle empesta. HEYRIÉS. R. en, pudènt, epidemìo.

EMPUDESSINA, **EMPUDESINA**, **EMPUDISSINA**, **EMPUDEGA** (cat. empudegar), v. a. et n. Infecter, puer, en Languedoc, Toulousain et Querci, v. empourraca, empesta, enfragana, entrouna, pudi. Put Albi d'uno lègo, empudessino, empèsto. HILLET. R. en, pudessino.

Empugna, v. empougna.

empugna (pousser), v. empegne.

empugno, v. empougno.

empugno, v. empegno.

EMPUNEISI, **EMPUNAISI** (l. g.), v. a. Infester de punaises ; empuantir, v. empudenti. Empuneisisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lous Anglés qu'an aquelo astuço De veni cargats de marlusso Que tout moun poble empuneisis. C. BRUEYS. S'EMPUNEISI, v. r. Prendre des punaises, se garnir de ces insectes, v. engrana.

EMPUNEISI, **EMPUNAISIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Infesté de punaises. R. en, punaiso.

EMPURA, **EMPUSA** (l. rh.), **EMPLURA**, **EMPLUIRA**, **EMPLEIRA** (a.), **EMPLOURA** (d.), (suisse empura ; esp. empujar, pousser, lat. im-pulsare), v. a. Attiser le feu, v. atisa, empegne ; exciter, inciter, pousser, instiguer, activer, souffler la discorde, v. encita, enfeja, estiga. Empura lou gavèu, attiser les sarments, fomenter la division ; empuro ou empuso l'asclo, approche la bûche. Dison qu'encagnavo Simoun E qu'empusavo la crousado. G. AZAÏS. S'EMPURA, S'EMPUSA, v. r. S'attiser. Mai vai, mai l'aire s'empuso. A. LANGLADE.

EMPURA, EMPUSAT (l.), ADO part. et adj. Attisé, excité, ée. L'an empura contro iéu, on l'a indisposé contre moi.

EMPURADOU, **EMPUSADOU** (l. rh.), **OUIRO**, **OURO**, s. Attiseur, instigateur, trice ; brouillon, onne, v. afiscadou, enfuscadou. Es dóu fiò naciounau lou soul empuradou. R. MARCELIN. PROV. Bon empuradou fai manja malaut, un bon excitateur fait manger un malade, l'homme persuasif décide un obstiné. R. empura.

EMPURAIRE, **EMPUSAIRE** (l. rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tisonneur, euse, celui, celle qui attise, qui excite, qui aigrit, qui envenime, v. empegnèire. Cinquanto empuraire dóu Gai-Sabé soun chausi pèr trouba e manteni la lengo. F. VIDAL. Quau es soun empuraire ? la jalousié. S. LAMBERT. R. empura.

EMPURAIRE, s. m. Tisonnier, outil de forgeron, v. brasuquet, curo-fiò. R. empuraire 1.

EMPURAMEN, **EMPUSAMEN** (l. rh.), (esp. empujamiento), s. m. Action d'attiser, de pousser, excitation, v. encitacioun, estiganço. R. empura.

EMPURANI, n. de l. Empurany (Ardèche).

EMPURET, **EMPUROUN** (esp. empujon, empuje), s. m. Boute-feu, brouillon, v. boustigoun, empuradou, esglaiòu. R. empura.

EMPURO-GAVÈU, s. m. Attiseur, boute-feu, brouillon, v. bouto-fiò, brasuco-forjo. Vous mesclés jamai deis afaire D'aquéleis empuro-gavèu. M. BOURRELLY. R. empura, gavèu.

EMPUS (rom. Empues, Empurs, b. lat. Empuri, Empuriæ), n. de l. Ampus (Var). Mabre d'Empus, marbre d'Ampus ; Bautezar d'Empus, Balthazar d'Ampus, un des chefs des carcistes ou ligueurs provençaux.

Emput, v. empèut.

emputa, v. amputa.

EMULACIOUN, **EMULACIEN** (m.), **EMULACIÉU** (l. g.), (rom. cat. emulació, esp. emulacion, it. emulazione, lat. æmulatio, onis), s. f. Émulation, v. piquiero. Jamai l'emulacioun me pico. H. MOREL. L'emulacien es maire de la scièncі. M. FÉRAUD. Uno santo emulaciéu. PUJOL.

EMULATOUR (esp. emulador, it. emulatore, lat. æmulator, oris), s. m. t. littéraire.

Émulateur, v. emule.

EMULE, **EIMULE** (d.), **EMUL** (niç.), **ULO** (cat. esp. port. it. emulo, lat. æmulus), s. m. et f. t. littéraire. Émule, v. fraire, rivau. E Vida, de Virgile emule, es en camin. G. B.-WYSE. Anticamen Marsiho èro apelado « l'emulo d'Ateno ». J.-J. BONNET.

EMULSIOUN, **EMULSIEN** (m.), **EMULSIÉU** (l. g.), (cat. lat. emulsio, esp. emulsion, it. emulsione), s. f. t. de médecine. Émulsion, v. la plus usité.

Emurti, v. amourti.

EMUTIÉ, **EMUTIÈ** (l.), s. m. Émeutier, v. descaladaire. Lous emutiès d'abord se coumton. H. BIRAT. R. emuto.

EMUTO, s. f. Émeute, v. sóulevamen. L'an de l'emuto, l'année 1789, en Dauphiné. Tout seguèt, dins aquelo emuto, Fripat en mens d'uno minuto. C. FAVRE. R. emèure, esmòure, esmougudo.

EN, **IN** (auv. niç.), (rom. en, i, cat. esp. en, it. lat. in, gr. ἐν), prép. En, dans, v. dins ; à, v. à, end ; sur, v. sus ; de, v. de. En presoun, en prison ; en mar, en mer ; en terro, en terre, à terre ; en mountagno, dans la montagne ; en palun, dans les marais ; en plano, en plaine ; en prado, en pradarié, dans la prairie ; en front, de front ; en tèsto, en tête ; en vido, en vie ; terro en vigno, terre en vigne ; vigno en flour, vigne en fleur ; prendre en iro, prendre en grippe ; en toun noum, en ton nom ; en plaço, sur la place publique ; en Fabrarié, dans la rue Fabrerie ; en carriero Longo, dans la rue Longue ; en fiero de Bèu-Caire, à la foire de Beaucaire ; en Catalougno, en Catalogne ; en Camargo, en Crau, dans la Camargue, dans la Crau ; en Arle, à Arles, dans le pays d'Arles ; en Avignoun, à Avignon, dans Avignon ; en Alès, en Aubenas, en At, en Ourgoun, à Alais, à Aubenas, à Apt, à Orgon ; en Aboukir, à Aboukir : en, devant les noms de villes, ne s'emploie que devant celles qui commencent par une voyelle, sauf l'usage ; en Durènço, dans la Durance, sur les bords de la Durance ; li cano d'en Durènço, les roseaux des bords de la Durance ; aquéli d'en Franço, ceux de France ; sort d'en galèro, il sort du bagne ; uno mostro en or, une montre d'or ; uno estatuo en mabre, une statue de marbre. En partènt, en partant ; en risènt, en riant ; en cantant, en chantant ; en pas plouvènt, s'il ne pleut pas ; lou rèi en pas voulènt, le roi ne voulant pas. Dans le Gard, en pareil cas, on dit : en faire, en metre, en èstre, en avedre, en ausi, pour en fasènt, en metènt, en courrènt, en estènt, en avènt, en ausènt. Mais cette formule n'y est jamais employée pour les verbes en a. En Gascogne, au contraire, elle sert à former le participe présent de tous les verbes : en aué, ayant, en pana, volant, en tira, tirant. Dans la même province, on dit aussi : en de hè plaço, pour faire place ; en de me querre, pour me chercher ; en tout hè, en faisant ; en tout escapa, en échappant. Mounto en un chivau, monte sur un cheval ; vau en quauque endré, en quauco part, en-quicon, je vais quelque part ; de dous en dous, de quatre en quatre, deux à deux, quatre à quatre ; an un chivau de dous en dous, ils ont un cheval à deux ; en quau ou en qu parles ? à qui parles-tu ? en quau que siegue, à qui que ce soit ; es bon en rèn, il n'est bon à rien ; en que bon ? à quoi bon ? en quant ? à combien ? en que siéu redu ! où suis-je réduit ! en aquéli, en d'aquéli, à ceux-là, à celles-là ; en de gènt coume acò, à de pareilles gens ; en d'ami, à des amis ; s'amuso en de chaucholo, il s'amuse à des bagatelles ; s'ère en que vous pour s'ère en meme liò que vous, si j'étais à votre place. En entre dans la composition d'un grand nombre de mots avec le sens d'introduction, de jonction, d'addition, exemples : enclaure, embessouna, enresta, et quelquefois avec celui de privation, comme dans encervela, enclóuta, engruna, enlugra.

EN (rom. en, ent, ne, cat. it. ne, port. nem, lat. indè), pron. rel. En, de, de là, de cela, de lui, d'elle, d'eux ; v. ne, particule explétive qui a la même signification et qui, sur les bords du Rhône, se combine généralement avec en sous la forme n'en. Diéu t'en preserve ou te n'en preserve, Dieu t'en préserve ; n'en vos ? en veux-tu ? n'en doute, j'en doute ; n'en demando ges, il n'en demande pas ; dounas-me-n'en, donnez-m'en ; n'en poudié pas de mai, il n'en pouvait mais ; me n'en morde li det, je m'en mords les doigts ; me n'en trufe ou m'en trùfi (m.), je m'en moque ; siegues-n'en segur, sois-en certain ; n'en es d'acò ou n'es d'acò coume dóu rèsto, il en est de cela comme du reste ; fau que nous en dounés, que nous

n'en dounés ou que noun dounés (par syncope), il faut que vous nous en donniez ; n' i' en vòu, n' i'n vòu, il lui en veut ; parlas-n' i' en, parlas-n'i'n, parlez-lui-en ; en a, n'en a, n'a, il en a ; en an, n'en an, n'an, ils en ont ; n' i' en a, n' i'n a, n' i'a, n' a, il y en a ; empachariòs-m'en-tu ? m'en empêcherais-tu ? à Toulouse ; se n'en prene à, s'en prendre à ; s'en ana, s'en aller, v. s'enana ; s'en garda, se garder, v. s'engarda ; s'en souveni, se souvenir, v. s'ensouveni ; s'en parti, partir, v. s'emparti ; s'en veni, revenir, v. s'enveni ; vai-t'en, va-t'en ; vène-t'en, reviens ; anas-vous-en, anas-v'en (m.), anas-voun (l.), allez-vous-en.

EN (rom. cat. en), espèce de titre honorifique ou de signe de distinction usité autrefois dans le Midi, sieur, sire, v. don, mounsen, mous, moussu, sen. En Pèire d'Aragoun, don Pierre d'Aragon ; lou prat d'en Audemar, le pré du sieur Audemar ; lou mas d'en Civado, lou mas d'en Devielo, lou mas d'en Figuièiro, localités de l'Hérault qu'on traduit sur les cadastres par « le mas d'Encivade, le mas d'Endevielle, le mas d'Enfiguières » ; la tourre d'en Barbo, la tour d'Embarbe, près Apt (Vaucluse). La locution en est encore usitée en Catalogne, en Roussillon, et dans le département de l'Aude, où l'on dit en Jan, en Pèire, pour dire monsieur Jean, monsieur Pierre. Les félibres donnent ce titre aux majoraux de leur Consistoire : en Carle de Tourtouloun, en Roumaniho, en Bourrelly, M. Charles de Tourtoulon, M. Roumanille, M. Bourrelly. En est l'aphérèse de Mounsen. Voici la dégradation linguistique de ce mot : mounsegne, mounsen, moussen, sen, en. On contracte même en avec les noms qui commencent par une voyelle : Naymes, Nugues, pour en Aymes, en Ugues. Na, aphérèse de dona, était autrefois le corrélatif féminin de en.

En pour em (avec), en Limousin, Languedoc et Gascogne.

en pour un, en rhodanien et Vivarais.

en pour ount (où), en Forez.

èn pour sèn, sian (nous sommes), en Gascogne et Toulousain.

ena pour en la (à la), dans les Pyrénées.

enabal, v. eilavau.

enaga, v. eneiga.

ENAÏ (**S'**), v. r. S'affaiblir, dépérir, en bas Limousin, v. anouï plus usité.

Enaiga, v. eneiga.

enaigri, v. eneigri.

enaira, v. eneira.

ENAIREIA (**S'**), v. r. Se mettre en train, en Béarn, v. entrina. R. en, eireja ? Enaisa, v. neisa, naia ; enaja, v. enuja, enuia ; enalai, v. eila ; enalen, enalin, v. alin, eilalin ; enals, v. en-aut ; enamount, enamounaut, v. eilamount, eilamoundaut.

ENAMOURA, **ENNAMOURA** (niç.), (rom. cat. esp. port. enamorar, it. innamorare, v. fr. enamourer), v. a. Rendre amoureux, v. amourachi, amoureti, amourousi. S'ENAMOURA, S'AMOURA (g.), v. r. Devenir amoureux, s'éprendre, s'amouracher. Li campaneto sonon l'ouro Ounte moun amo s'enamouro De ço qu'es grand, de ço qu'es bèu. R. MARCELIN.

ENAMOURA, **ENAMOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épris d'amour, amoureux, euse, v. amourous. Enamoura coume un perdu, Moun cor gounfle a tout escoundu. T. AUBANEL. Dequé dis au bon Diéu la pauro enamourado ? L. ROUMIEUX. PROV. Ounte i'a fiho enamourado, De-bado la porto es sarrado. R. en, amour.

ENAMOURAMEN (rom. cat. enamorament, esp. enamoramiento, it. innamoramento), s. m. Action de donner ou de prendre de l'amour. R. enamoura.

Enamourènt pour en mourènt.

enan, v. enant.

ENANA (**S'**), **S'EINANA** (lim.), **S'INNANA** (a.), (cat. anarsen, anarse), v. r. S'en aller, v. emparti, parti, patuscla, tabousca ; s'écouler, se dissiper, s'effacer, dépérir, v. avali, esvali, destegne. M'envau, t'envas, s'envai ou s'enva (m.), nous enanan ou nou 'nanan (l.) ou nous embam (g.), vous enanas ou v'enanas (m.), s'envan ou s'envòu (Béziers) ; m'enanave ; m'enanère ou m'enanguèri (g.) ; m'enanarai ; m'enanariéu ; vai-t'en, enanen-nous anen-nous-en ou (lim.) nan-nous-en, enansen, enanas-vous ou anas-vous-en ou enanas-v'en (m.) ou na-vous-en (lim.) ou anas-boun (l. g.), enanon-se ou anon-s'en ; que m'enane ou que m'envague ou que m'enango (toul.) ; que m'enanèsse ; s'enanant. S'enana pèr usanço, s'user, s'élimer ; s'enana pèr lou bouioun, se perdre insensiblement, fondre ; s'enana coume un fum de paio ou coumo qui ba bufo (l.), disparaître comme fumée ; s'enana 'n courrènt, s'enfuir ; s'enana d'uno carto, s'en aller d'une carte, se défausser ; s'envai mouri, il va mourir ; acò s'envai à la bugado, cela s'en va à la lessive ; lou fiò s'envai, le feu va s'éteindre ; s'envai tant que pòu, il dépérit à vue d'œil ; s'envai en aigo, il fond en eau ; la coumèdi s'enva acabado (Brueys), la comédie va être achevée ; vouesto plago s'enva garido (id.), votre plaie va être guérie ; coume n'envai ? comment cela va-t-il ? coume n'envan li causo ? comment vont les choses ? faire enana, faire en aller, chasser ; fai l'enana, fais qu'il s'en aille ; aquel enfant coumenço à s'enana, cet enfant commence à marcher seul ; fau pas s'enana 'mé 'no cambo, ce vin rappelle son buveur. Adiéu, fau que m'envague. A. CROUSILLAT. PROV. Se plòu, noun m'envau. — Degun noun perd mai Que lou que s'envai. — S'envan li gènt, S'envan li bèn. — Li chin s'envan D'aqui ount i'a ges de pan.

ENANA, **ENANAT** (l. g.), **ADO**, part. Parti, ie. S'es enana, il s'en est allé ; nous sian enana, nous nous en sommes allés ; se soun enanado, elles s'en sont allées. R. en, ana.

ENANÇA, **EINANÇA** (lim.), (rom. enansar, cat. enantar), v. a. Avancer, pousser en avant, hâter, diligenter, v. coucha, despacha, enanti, entancha ; mettre en avant ; prôner, v. vanta. S'ENANÇA, v. r. S'avancer, progresser, s'élever, avoir du succès, v. avança. Acò s'enanço, cela s'avance, cela sera bientôt fini.

ENANÇA, **ENANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avancé, ée. R. enans, enant.

ENANÇAMEN (rom. enansamen), s. m. Avancement, avantage, succès, v. avançamen. R. enança.

ENANÇO, s. f. Avance, en Limousin, v. avanço. R. enança.

ENANDIA (**S'**), v. r. S'élancer, dans les Alpes, v. avanqui, lança. R. en, àndi. Enanguèri, èos, èt, èren, èrets, èron, prét. gasc. du v. enana.

ENANT, **EINANT** (lim.), **ENANS** (rom. enant, enans, enamps, enan, anant, anans, cat. enant, it. innanzi, lat. in ante), adv. et s. m. En avant, dans les Alpes, v. davans ; tantôt, seulement, v. adès ; avance, avancement, progrès, succès, bonne fortune, en Limousin, v. avanço. Enant que, avant que ; d'aqui-enant, désormais, dorénavant, v. desenant ; acò me fai un bon enant, cela m'aide bien à avancer mon ouvrage.

ENANTI, **ANANTI** (rh.), **ALANTI** (l.), **NANTI** (rom. enantir), v. a. et n. Avancer besogne, expédier, grandir, croître, v. avança ; élever ses enfants, v. abali, atefia, entraire. Enantisse, isses, is, issèn, issès, isson. N'enantis coume un gavot de tacho, il en dépêche autant qu'un montagnard de clous. S'ENANTI, v. r. Se dépêcher ; s'élever, croître. Liuen di chavano desastrouso La flour s'enantira. R. MARCELIN. T'enantiras en Diéu. D. GARNIER.

ENANTI, **ENANTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Avancé, élevé, ée, nourri, grandi, ie. Me sèmblo qu'es aièr, e vuei sies enantido. R. MARCELIN. R. enant.

ENANTIMEN, **ANANTIMEN**, **ALANTIMEN** (l.), s. m. Avancement, progrès, éducation, croissance, v. avançamen, crèis. Counsiderant l'enantimen creissènt dóu Felibrige. CARTABÈU DE Sto ESTELLO. R. enanti.

ENANT-OURO, **ANANT-OURO**, adv. Avant l'heure, en Rouergue, v. davans-ouro ; sans délai, v. tout-d'un-tèms. Partissen enant-ouro Pèr al cop arriba. VERNHET. R. enant, ouro.

ENARCA (rom. enarcar, it. inarcare), v. a. Courber en arc, voûter, v. arca, courba. Se conj. comme arca. S'ENARCA, S'ENARGA, v. r. Se plier comme un arc, se courber, se voûter, en parlant d'un vieillard ; se cabrer, se dresser sur les pieds de derrière, v. encabra ; se percher sur un lieu élevé, v. enarta ; s'enorgueillir, v. enarquiha. Li serp s'enarcon sus sa co, les serpents se dressent sur leur queue ; lou cat s'enarquè, le chat fit gros dos. Un vòu de pèis-voulant s'enarco. CALENDAU. Fouguejo toun rèm que s'enarco. A. LANGLADE.

ENARCA, **ENARCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plié en arc, courbé, cintré ; dressé, perché ; élevé, aéré, ée. R. en, arc.

ENARDI, **AHARDI** (b.), (rom. cat. enardir), v. a. Enhardir, v. acouraja. Enardisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENARDI, v. r. S'enhardir, v. descrenti.

ENARDI, **ENARDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Enhardi, ie. Enardi mai qu'à l'acoustumado. A. CROUSILLAT. Enardidos, enferounados pèr lou besoun. J. ROUX. R. en, ardo.

Enarmassi, v. enermassi.

ENARQUIHA, **ENARQUILHA** (l.), v. a. Redresser, hérisser, v. eirissa, enissa, requinquiha. S'ENARQUIHA, v. r. Se relever, se redresser, monter sur ses ergots, marcher la tête haute, se rengorger, se glorifier, v. enaura, encresti. Ve coume s'enarquiho, vois comme elle se rengorge. Tirasso l'alo, s'enarquiho. T. GROS.

ENARQUIHA, **ENARQUILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Redressé, rengorgé, ée ; fier, ère, hautain, aine, superbe ; dans un lieu haut. Péu enarquiha, chevelure hérissée ; oustau enarquiha, maison haut perchée ; castèu enarquiha, château élevé ; un loup enarquiha (Calendau), un loup ravissant, en terme de blason. R. enarca.

Enarra, v. arra.

enarriera, v. endarreira.

ENART, **ENNART** (g.), **ENNARC** (l.), s. m. Échafaud, échafaudage de maçon, étagère qui porte les claies des vers à soie, v. estage. Faire un enart emé dos bouto, faire un tréteau avec deux barriques. R. enarta.

ENARTA, **ENNARTA** (l. g.), **ENLERTA** (bord. périg.), **ARTA** (rom. enartar, enantar, cat. enantar), v. a. Élever, ériger, échafauder, percher, exposer au vent, v. auboura ; mettre en colère, exalter, enthousiasmer, enlever, v. enaura. D'aquel plasé lou souveni m'ennarto. J. JASMIN. S'ENARTA, v. r. S'élever ; s'exalter. Cercon à s'enarta subre l'alo dei rimo. J.-B. GAUT. Nous enartant amb el, à mesuro qu'avanço. REVEL.

ENARTA, **ENNARTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Élevé, hissé, ée ; altier, ière (rom. enartos, osa). R. enant, enauta.

ENARTAMEN, s. m. Érection, v. aubouraduro. Enartamen de la Bastido di Jourdan au titre de viscoumta. V. LIEUTAUD. R. enarta.

Énas pour en las (dans les), dans les Pyrénées.

enasa, v. desnarra.

ENASTA, **ENLASTA** et **ELLASTA** (l.), **ASTA** (rom. cat. enastar), v. a. Embrocher, v. embroucha ; blesser avec le soc, enferrer, v. enreia. L'enastè coume un grapaud, il l'embrocha comme un crapaud. E sus soun bèc adounc l'aiglo anèt s'enasta. P. DE GEMBLOUX.

ENASTA, **ENASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embroché, ée. R. en, aste.

ENASTIA, **ENESTIA**, v. a. Exténuer, dans les Alpes, v. anequeli. Se leissa enastia, se laisser affaiblir par une nourriture insuffisante.

ENASTIA, **ADO**, part. et adj. Exténué, ée. On a cru pouvoir dériver ce mot de a privatif et du grec εσθιειν (manger). Mais il vient plus naturellement de en àsti, (tranformer) en broche, (dessécher comme ce qui est) à la broche.

ENAUBRA (**S'**), (rom. cat. enarborar, v. fr. enarbrer, esp. enarbolar, it. inalberare), v. r. Se dresser contre un arbre pour en brouter les feuilles, se percher sur un arbre, v. asaubra, escalabra. S'enaubron sus li pin. ARM. PROUV.

ENAUBRA, **ENAUBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Monté sur un arbre, perché, ée ; planté d'arbres. Un galant cous enaubra de platano. F. MISTRAL. R. en, aubre.

ENAUCA, **ENNAUCA** (l.), v. a. Élever la voix, en Limousin, v. aussa. Enauque, ques, co, can, cas, con. S'ENAUCA, v. r. Parler avec hauteur, parler haut en se fâchant, v. aucela ; se dresser contre, v. enarca. R. en, auc.

ENAUCELA (**S'**), (rom. enauzelar), v. r. S'ébouriffer comme les oiseaux, monter sur ses ergots, s'emporter, se fâcher, v. aucela, enaura. Se conj. comme aucela. R. en, aucèu.

Enauja, v. enuia et enaussa.

enauje pour enause, v. enausi.

ENAURA, **ENNAURA** (l.), **INAURA**, **ANAURA** (m.), (rom. enaurar), v. a. Élever dans l'air, exposer au vent, v. eneira ; placer sur une hauteur ; exalter, v. enarta. Enaura la pasturo, remuer le fourrage. Fau enaura lou paraulis E la lengo de toun païs, Se voues enaura lou terraire. M. BOURRELLY. PROV. Plumo e paraulo, Lou vènt lis enauro. S'ENAURA, v. r. S'élever dans les airs, prendre son essor, s'envoler ; monter en chaire ; se monter, s'exalter, s'échauffer. De que t'enaures tant ! pourquoi t'emportes-tu ? En niflant de niéu d'or s'enauro lou soulèu. F. GRAS.

ENAURA, **ENAURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En l'air, bouffant, ante, qui n'est pas serré ; exalté, monté ; éventé, écervelé, ée, v. eissaura. Fen enaura, foin qui n'est pas tassé ; terro enaurado, terre située sur une hauteur ; après la nèu, la terro es enaurado, après la neige, la terre est ameublie. Quaranto fes mai qu'un eissame Crese que tu sies enaurat. C. BRUEYS. R. en, auro.

ENAURAGI, **ENAURATGI** (g.), v. a. Rendre orageux, v. achavani. Et enauratgic aquets aires De brounitèires e d'esclaires. G. D'ASTROS.

Enauratgic pour enauragiguè, il rendit orageux. R. en, aurage.

ENAURAMEN, s. m. Élévation, exaltation, v. eisaltacioun, escaufamen. Enfin, arrivan à soun enauramen sus lou Sant Sèti. M. VIELAR. Toun flame enauramen aura moun cop d'espalo. A. ARNAVIELLE. R. enaura.

ENAURANT, **ANTO**, adj. Enlevant, ante. Tant d'obro vivènto, enauranto, acoumplido. T. AUBANEL. R. enaura.

ENAURELA, **ENNAURELA** (l.), v. n. Assourdir, crier à assourdir, v. ensourda. Enaurelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lous plasés an sas esquilletos Qu'es bou de faire un pau souna, Mais jusqu'à vous enaurela Las fagués pas souna, miguetos. G. AZAÏS. Si[?]u vengu pèr ausi toun baral qu'ennaurello. J. LAURÈS. S'ENAURELA, S'AURELA (rouerg.), v. r. Se dissiper ; se fâcher brusquement, s'irriter, v. enaucela.

ENAURELA, **ENAURELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assourdi, étourdi, ie ; dissipé, ée, coureur, euse. Tèsto enaurelado, tête alerte. R. en, aurelho, aurivèu.

ENAUSI, **ENAUGI** et **NAUGI** (g.), (rom. eyssausir, esauvir), v. a. Exaucer, v. ausi, escouta. Se conj. comme ausi. Diéu vous enause, Diéu vous enauge (g.), Dieu vous entende ! Diéu vous nauge, ma mai ! F. DE CORTÈTE. Enause-me. B. FLORET. Crist, ausenous ! Crist, enause-nous ! LIT. DE LA Ste VIERGE. Vougués pas mespresa mei paraulo, mai ausèslèi, proupiço, e enausès-lèi. ABBÉ BAYLE.

ENAUSI, **ENAUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Exaucé, ée. R. en, ausi.

ENAUSSA, **ANAUSSA** (narb.), **ENAUJA**, **ENAUTA**, **ENNAUTA** (l.), **ANAUTA** (d.), (rom. enausar, cat. enaltar, it. innalzare), v. a. Exhausser, élever plus haut, exalter, relever, rehausser, v. auboura, enaura, eneira. Enaussa si raubo, relever ses jupes ; enautes pas tant la voues, n'élèves pas tant la voix. Pèr enaussa la poumpo d'aquelo ceremounié. ARM. PROUV. S'ENAUSSA, v. r. S'exhausser, s'élever ; prendre son essor ; s'exalter. Lou tèms s'enausso, le temps se hausse, s'éclaircit ; la nèu s'enausso, la neige se relève, s'éloigne, c'est-à-dire qu'elle fond dans les lieux bas ; la mar s'enausso, la mer s'agite ; lou soulèu s'enauto, le soleil monte. PROV. Quau mau se causso De pau s'enausso, comme on fait son lit, on se couche.

ENAUSSA, **ENAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exhaussé, rehaussé, ée. R. en, aut.

EN-AUT, **EN-NAUT** (l.), **ENALS** (rouerg.), s. m. Le haut, la partie supérieure, la montagne, le nord, v. daut. A l'en-aut, en haut ; es d'en-aut, il est du haut pays. Pèr gagna l'en-aut de la tèsto. F. GRAS. R. en, aut.

ENAUVI, v. a. Stupéfier, causer une grande surprise, en Limousin, v. esbalauvi, enebi.

ENAUVI, **IDO**, part. et adj. Stupéfait, aite. R. en, auvi, ausi.

ENAVANS, **ESAVANS** (l.), (rom. enabans, avant), s. m. Énergie, vigueur au travail, entrain, activité, vaillance, v. abelu, voio ; avancés, v. avanço. N'a ges d'enavans, il est mou, indolent ; aquèu travai a d'enavans, ce travail marche vite. Au cor di vièi esmouvènt l'enavans. CALENDAU. R. en, avans.

ENAVISA (**S'**), v. r. S'aviser, prendre garde de, à Nice, v. avisa. Me siéu enavisa que regardavon, je me suis aperçu qu'on regardait. R. en, avis.

En-bans pour en abans (en avant), en Querci.

EN-BAS, **EN-BAT** (g.), s. m. Le bas, la partie inférieure, le rez-de-chaussée, le fond, la plaine, le sud, v. baisso, debas, plan-pèd. L'en-bas e l'en-aut, le bas et le haut ; la plaine et la montagne. A l'en-bas, en bas.

EN-BON-POUN, s. m. Embonpoint, v. graisso plus usité. La graisso e l'en-bon-poun brihavon, Lous vieiards s'escarrabihavon. C. FAVRE. R. en, bon, poun.

EN-ÇA, **EN-ÇAI** (l.), **ADENÇA** (g.), (cat. ensá), adv. En deçà, vers ici, de ce côté-ci, v. eiça plus usité en Provence. Viras-vous en-ça, tournez-vous par ici ; fasès-vous en-ça, rapprochez-vous ; despièi en-ça, despuch en-ça (b.), depuis lors ; despièi un an en-ça, depuis un an en ça, depuis un an passé ; dès en-ça, dès en-çai, dès ici ; dèsaro-en-ça, d'ouro-en-çai, d'aquesto ouro en-çai, désormais, dorénavant ; de pauc en-ça (g.), il y a peu de temps. En-ça est le corrélatif d'en-la : en-ça, en-la, çà et là ; plus en-ça, plus en-la, plus en deçà, plus en delà. R. en, ça, çai.

Ènca (rom. encar), v. encaro.

encaba, v. encava.

ençabal, v. eiçavau.

ENCABALA, v. a. Meubler une ferme, la fournir des bestiaux et outils nécessaires, v. acabala. S'ENCABALA, v. r. Se munir des bestiaux et instruments nécessaires pour l'exploitation d'une ferme.

ENCABALA, **ENCABALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Équipé, outillé, ée. R. en, cabau.

Encabaleta, v. encavaleta.

ENCABANA, **ENCHABANA** (a.), **ACABANA** (d.), v. a. Mettre dans une cabane ; recouvrir comme une cabane ; disposer en berceaux des rameaux de bruyère ou de genêt, pour que les vers à soie y suspendent leurs cocons, ramer les vers à soie, v. embruga, engenesta, enrama ; t. de jardinier, enchausser, v. curbi, enterra ; couvrir d'un caban, encapuchonner, v. embabaroucha. Quouro encabanes ? quand rames-tu tes vers à soie ? Encabanas, fès de poulits oumbràgi. J. DIOULOUFET. La frejo nue, souto sa negro raubo, Coumo uno tendo encabanavo tout. J.-F. ROUX. S'ENCABANA, v. r. S'enfermer dans une cabane, se hutter ; se couvrir la tête d'un caban, s'encapuchonner ; se couvrir de neige ou de brume, v. achavani, embarra, emboursa ; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval ; se cabrer, se roidir contre, s'emporter de colère, v. encabra. Lou tèms s'encabanavo, le temps se couvrait. Lou cèu s'encabano E mounto uno chavano. M. CHABERT. S'encabanè dins un silènci darut. E.-D. BAGNOL.

ENCUBANA, **ENCABANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enfermé dans une cabane ; encapuchonné, ée ; couvert, erte, nuageux, euse. Tèms encabana, temps sombre ; luno encabanado, lune cachée par les nuages ; quand a 'ncabana 'no idèio, coto aqui, lorsqu'il a chaussé une idée, il s'y obstine. R. en, cabano, caban.

ENCABANAGE, **ENCABANÀGI** (m.), s. m. t. de magnanerie. Berceaux de ramée que l'on offre aux vers à soie pour qu'ils y filent leurs cocons, v. enramage ; t. de jardinage, action d'enchausser une plante, v. caussage. R. encabana.

ENCABANAMEN, s. m. t. de marine. Partie du côté d'un navire. R. encabana.

ENCABASSA, v. a. Mettre dans un cabas, v. encoufina ; mettre dans des cabas la pâte des olives broyées par la meule, pour la passer au pressoir, v. encourtina. D'espourtin d'aufo ounte encabasson La grasso óulivo. CALENDAU.

ENCABASSA, **ENCABASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis dans un cabas. De figo encabassado, des figues sèches, pressées et empilées dans un cabas. R. en, cabas.

ENCABEDELA, **ENCATELA** (l.), v. a. Mettre en peloton, v. encamussela, engrumicela. Encabedelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENCABEDELA, S'ENCATELA, v. r. Se pelotonner, v. escautouna. Un pel d'or fi coumo la floto Ount s'encatellon lous magnans. G. AZAÏS.

ENCABEDELA, **ENCATELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pelotonné, ée. PROV. LANG. Encatelat coumo un eiris. R. en, cabedèu, catèl.

Encaberna, v. encaverna.

ENCABESTRA, **ENCABESTA** (g.), **ENCHABESTRA** (a.), **ENCHABESTRA** (lim.), (cat. esp. port. encabestrar, it. incapestrare, lat. incapistrare), v. a. Enchevêtrer, mettre un chevêtre, un licou, v. encaussana, encoula ; morigéner, arrêter, v. brida. Vai, t'encabestraran, va, on te mettra à la raison.

ENCABESTRA, **ENCABESTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un chevêtre, qui a le licou, bridé, ée. Pèr fin de nous assegura Se lou moustre es encabestra. P. GAUSSEN. Encabestrado pèr treitesso. MIRÈIO. R. en, cabestre.

ENCABESTRAMEN, **ENCHABESTRAMEN** (lim.), s. m. Action de mettre le chevêtre, v. bridage. R. encabestra.

ENCABRA (**S'**), **S'ESCALABRA**, **S'ACABRA**, **S'ACRABA** (g.), v. r. Se cabrer ; se gendarmer, se roidir contre quelqu'un, v. cabra, engimerra ; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval, v. entrepacha, encourda.

ENCABRA, **ENCABRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cabré, ée. R. en, cabro.

ENCACALAUSA (**S'**), v. r. S'enfermer chez soi, comme un colimaçon dans sa coquille, v. empestela. R. en, cacalauso.

Encacha, v. acacha.

encacha, v. enqueissa.

ENCADA, v. a. Arrêter avec une pierre la roue d'une voiture, en Dauphiné, v. couta. S'ENCADA, v. r. S'arrêter devant un obstacle, v. encala.

ENCADA, **ADO**, part. Arrêté, ée. R. en, cadou, code.

ENCADA (cat. acadar, apaiser), v. a. Enfoncer, acculer, v. enfounsa. S'ENCADA, v. r. S'enfoncer, se plonger, s'acculer ; s'endormir profondément : se dit particulièrement d'une toupie qui dort, v. dourmi, endourmi.

ENCADA, **ADO**, part. et adj. Qui dort d'un profond sommeil, par allusion au genévrier de Phénicie, appelé en provençal cade-dourmihous ou cade-endourmi. R. en, cade 1 et 2.

Encadais, v. cadais.

ENCADASTRA, **CADASTRA**, v. a. Cadastrer, enregistrer, désigner sur le cadastre, v. encarta. R. en, cadastre.

Encadastre pour encastre et cadastre.

ENCADAULA, v. a. Enfermer au loquet, v. embarra, empestela. Au founs de l'abime encadaulo Cifèr e tóuti si diabloun. S. LAMBERT. R. en, cadaulo.

ENCADEISSA, **CADEISSA**, **CADEICHA** (a.), **ENCADAISSA**, **CADAISSA** (l.), **CHASSA** (d.), (rom. encadeitar, encadastar), v. a. t. de tisserand. Mettre le chas à une chaîne de fil, encoller, basser, v. empesa. Encadaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

ENCADEISSA, **ENCADAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encollé, ée. R. en, cadais.

ENCADENA, **ENCHADENA** (lim. viv.), **ENCHEINA** (a. bord.), (rom. cat. esp. encadenar, it. lat. incatenare), v. a. Enchaîner, captiver ; fermer avec une chaîne, v. enferria. Un enfant vèn t'encadena. A. PEYROL. Baiso la ma que l'encadeno. J. AZAÏS. Se poudian abraca toun alo trop laugèro, Dins Agen t'encadenarian. J. JASMIN. S'ENCADENA, v. r. S'enchaîner, v. estaca.

ENCADENA, **ENCADENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enchaîné, ée. Sian, sian encadena : Quau rechanjo es dana, formule usitée dans les échanges que les enfants font entre eux : les contractants doivent, en la disant, avoir les petits doigts entrelacés. R. en, cadeno.

ENCADENADO, **ENCHADENADO** (lim.), s. f. Partie enchaînée, choses enchaînées ensemble. R. encadena.

ENCADENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enchaîne. R. encadena.

ENCADENAMEN, **ENÇHADENAMEN** (lim.), **ENCHEINAMEN** (a.), (rom. cat. encadenament, esp. encadenamiento), s. m. Enchaînement ; liaison, connexion. R. encadena.

ENCADENASSA, **ENCADENEJA** (toul.), **CADENASSA** (auv.), **CADENACA** (bord.), (it. incatenacciare), v. a. Cadenasser, v. empestela. Soun niéu cadenasso Sens re paia dau tout. CHANS. AUV. 1665. S'ENCADENASSA, v. r. S'enfermer avec un cadenas. En cridant : liberta ! bèn mai s'encadenasson. ABBÉ BAYLE.

ENCADENASSA, **ENCADENASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cadenassé, ée. R. en, cadenat.

ENCADENETO, **ENCHADENETO** (lim.), s. f. Menotte, poucette, v. grihet, maneto. R. encadena.

ENCADIERA (**S'**), v. r. S'asseoir sur une chaise ; monter en chaire, v. enaura.

ENCADIERA, **ADO**, part. et adj. Assis sur une chaise. Encadiera autour d'uno taulo de noueço. R. SERRE. R. en, cadiero.

ENCADRA, **CADRA**, v. a. Encadrer, v. cassouna ; mettre, comprendre dans les cadres de l'armée ou de la marine, v. classa. Te faren encadra, nous t'enverrons à l'exposition. Dins nosto parladuro Encadren li retra de la bello naturo. A. TAVAN. S'ENCADRA, v. r. S'encadrer.

ENCADRA, **ENCADRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encadré, ée. Ta letro de negre encadrado. G. AZAÏS. R. en, cadre.

ENCADRAMEN, **ENCADROMEN** (l.), s. m. Encadrement, v. encastre. De fiho, de garçoun, de moussu vo de damo Fasien l'encadramen. P. BELLOT. R. encadra.

Encafarnau pour cafournoun, Cafarnaoun.

ENCAFOURNA, **ENCAHERNA** (bord.), **ENCATAFOURNA**, **ENCATAFURNA**, **ESCAFOUIRA** (l.), (it. incavernare), v. a. Cacher dans une caverne, dans un recoin, serrer dans un lieu secret, mettre en prison, v. embauma, encauna, encaverna, entrauca. L'encafourno dins sa paiasso. A. BIGOT. S'ENCAFOURNA, v. r. Se cacher dans une cavité, entrer dans sa tanière, s'enfoncer, s'engouffrer, v. embourna. Lou mal-avia lou laisso ana E va vite s'encafourna. T. GROS. L'auro frejo s'encafournavo. A. BIGOT. Dins lis infèr s'encafournèron. J. ROUMANILLE.

ENCAFOURNA, **ENCAFOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Caché, ée, tapi dans un creux. R. en, cafourno, cataforno.

ENCAGNA, **ACAGNA** (it. incagnare), v. a. Irriter, acharner, inciter, provoquer, v. amali, empura, encaïna, encanissa ; envenimer, enflammer une plaie, v. endigna, entahina, enverina ; donner le flegme, v. emperesi. Acò l'encagno, cela l'irrite. S'ENCAGNA, S'ACAGNA, v. r. S'irriter, s'acharner, s'opiniâtrer, s'envenimer, v. achini ; se courroucer, en parlant du temps, v. enmalicia ; se prendre en grippe, v. asira, enira. Que t'encagnes aqui ? pourquoi prens-tu feu ? E vaqui que lou mau toujour mai s'encagnavo. A. CROUSILLAT.

ENCAGNA, **ENCAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Irrité, acharné, excité, provoqué, ée. Tèms encagna, temps courroucé, furieux ; fèbre encagnado, fièvre ardente et continue ; à l'encagnado, avec colère, avec dépit. R. en, can, cagno.

ENCAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui irrite, qui acharne, qui envenime, instigateur, trice, irritant, ante, v. empegnèire, empuradou. Es tu que sies lou calignaire, Lou counseiaire, l'encagnaire De ma nòvio. CALENDAU. R. encagna.

ENCAGNAMEN, **ENCAÏNAMEN**, s. m. Irritation, acharnement ; excitation, provocation, v. amalimen. Encagnamen de nèrvi, irritation de nerfs, nerf tressailli. PROV. Fougnarié d'amourous, encagnamen d'amour. R. encagna, encaïna.

ENCAHERIT, **IDO**, adj. Réjoui, ie, guilleret, ette, en Guienne, v. galoi. R. en, cafèr.

Encaherna, v. encafourna.

ençai, v. en-ça.

encai, v. escaire.

ENÇAIA (rom. encelar, cacher), v. a. Enfermer, v. enchaia ?

ENCAÏNA, **AJAÏNA** (a.), v. a. Irriter, exciter, haler un chien, v. encagna plus usité. S'ENCAÏNA, v. r. S'irriter, se courroucer.

ENCAÏNA, **ADO**, part. Irrité, acharné, ée. Èron encaïna, e si faguè de frès. M. BOURRELLY. Mai, moun Diéu, l'aragan es tant encaïna. CHANOINE ÉMERY. R. en, caïn.

ENCAÏNANT, **ANTO**, adj. Irritant, ante, v. malin. Ço qu'es lou plus encaïnant. J.-B. GAUT. R. encaïna.

Encairo, v. encaro.

encaissa, v. enqueissa.

encaitivi, v. encativi.

ENCALA, **ENCALHA** (l.), **ENCARA** (m.), (cat. esp. encallar, port. encalhar, it. incagliare), v. a. Échouer un navire, v. emplaja, engrava, ensabla ; arrêter, faire arrêter, v. couta, encada ; renverser, abattre, démolir, v. demouli, revessa. Encalara L'ange que cantara. S. LAMBERT. S'ENCALA, v. r. Échouer, engraver, donner sur un écueil, s'ensabler, s'embourber, s'arrêter ; rester court, être sur les dents, se courber de vieillesse, v. encranca. S'encalaran lèu mai : veici veni tres fiho. J. ROUMANILLE.

ENCALA, **ENCALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échoué, engravé, embourbé ; attrapé, ée, penaud, aude ; démoli, ie, abattu, ue ; courbé par l'âge, cassé, ée. Carreto encalado, charrette arrêtée par un obstacle ; predicaire encala, prédicateur demeuré court ; capèu encala, chapeau en clabaud ; froumage encala, fromage mou, frais, v. acala. Nostre nauf est-elle encarée ? RABELAIS. R. en, cala, calo.

ENCALABRINA (**S'**), v. r. Se mettre en colère, se fâcher, v. enaucela.

ENCALABRINA, **ADO**, part. et adj. Fâché, ée. Es uno mau encalabrinado, elle est toujours de mauvaise humeur. R. en, calabre, charubrino.

ENCALADAT (rom. encalladura), s. m. Lieu pavé, pavage, v. calada. R. en, calado.

ENCALAGE, **ENCALÀGI** (m.), s. m. Action d'échouer, de s'embourber, de s'arrêter. R. encala.

Encalastra, v. encastra.

ENCALAT, **ANCALAT**, s. m. Fromage gras et mou, en Rouergue, v. caiat, toumo. Dins la faissello après estourro l'ancalat E lou met à seca luen de l'arpo del cat. C. PEYROT. R. acala.

ENCALEIA, **ENCALELHA** (toul.), **ENCALEISBA** (l.), **ESCAIRIBA** (b.), (v. fr. esgaliver), v. a. Parer, ajuster, à Toulouse, v. assiéuna. S'ENCALEIA, v. r. Se parer agréablement, v. pimparra. R. en, calèu.

Encalha, v. encala.

ENCALOURI, v. a. Donner de la chaleur, réchauffer, v. acaloura, escalouri. Encalourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENCALOURI, v. r. Prendre de la chaleur, de la vigueur, s'échauffer, se chauffer, prendre chaud, v. escaufa.

ENCALOURI, **ENCALOURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Échauffé, ée. R. en, calour.

ENCALOUSSA, v. a. Réunir, en faisant un fagot du même bois, les brins de ramée dans l'enfourchure d'un brin divisé dès le bas, dès la racine ou le chicot (A. Vayssier). R. en, calous.

ENCALOUTA, v. a. Mettre une calotte, v. calouta. Encalote, otes, oto, outan, outas, oton. S'ENCALOUTA, v. r. Se mettre une calotte, s'embéguiner, v. embarretina.

ENCALOUTA, **ENCALOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a une calotte, embéguiné, ée. Qu d'amour es encaloutat De soun countràri fa chausido. C. BRUEYS. R. en, caloto.

ENCALRA (**S'**), v. r. S'allumer, flamber, brûler bien, en Rouergue, v. abra, crema. R. en, calour.

Encalustra, v. escalustra.

encalzina, v. encaussina.

ENCAMBA, **ESCAMBA**, **CAMBA** (a.), **ENGAMBA** (bord.), v. a. et n. Enjamber, enfourcher un cheval, v. encavala ; t. de charretier, cartayer, v. coupa lou trin ; t. d'agriculture, monter en tige, v. escala ; empiéter, usurper, v. usurpa. Encamba 'n valat, enjamber un fossé. Pèr que reguigne pas, encambo-lou, Tistoun. J. ROUMANILLE. S'ENCAMBA, v. r. Se mettre à califourchon, jambe deçà, jambe delà, v. escambarla ; s'accrocher par les jambes, v. acrouca. En mountant, en calant, un de l'autre s'encambo. F. GUISOL.

ENCAMBA, **EMCAMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enjambé, ée ; haut sur jambes, à haute tige, v. acamba, cambaru. Es mau encambado, elle pêche par les jambes. R. en, cambo.

EMCAMBADO, s. f. Enjambée, v. cambado plus usité. Roco-Favour travèsso alin la valounado Sus sei gros pèd que fan de gròsseis encambado. J.-B. GAUT. R. encamba.

Encambala, encambarla, v. escambarla.

ENCAMBRA, **ENCHAMBRA** (rh.), (rom. cat. encamarar, esp. encamorar, it. incamerare), v. a. Enfermer dans une chambre, v. embarra. S'ENCAMBRA, v. r. S'enfermer dans sa chambre.

ENCHAMBRA, **ENCAMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Claquemuré, ée. R. en, cambro.

ENCAMELA, v. a. Mettre en meule, amonceler, v. amoulouna. Encamelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENCAMELA, v. r. S'amonceler, ENCAMELA, ENCAMELAT (l.), ADO, part. et adj. Amoncelé, ée. R. en, camello.

ENCAMINA, **ENCHAMINA** (d.), (cat. esp. encaminar, it. incamminare), v. a. Acheminer, mettre en chemin, v. acamina, adraia, atrina, avia, encarreira. S'ENCAMINA, v. r. S'acheminer, se mettre en route, se remettre en chemin. E gaiamen que s'encamino. R. MARCELIN. E s'encamino emé Dideto. A. CROUSILLAT.

ENCAMINA, **ENCAMINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Acheminé, ée. R. en, camin.

ENCAMISA, **ENCAMISAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a sa chemise, en chemise, v. camisard. E touts encamisats, las mas darrè liados. M. BLOUIN. R. en, camiso.

Encamo, v. engamo.

ençamount, ençamoundaut, v. eiçamount, eiçamoundaut.

ENCAMPA, v. a. Étaler devant soi, près de soi, v. escampa, espandi. R. en, camp.

ENCAMPANA, v. a. Mettre sous cloche, dans le vers suivant : Vint an dóu meme fèutre encampanè sa tèsto. M. FÉRAUD. R. en, campano.

ENCAMUSSELA, **ENCAMUCHERA** (g.), **ENMUSSELA**, **ENMUNSELA** (d.), v. a. Pelotonner, mettre le fil en peloton, v. encabedela, engrumicela, escauta. Encamusselle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENCAMUSSELA, S'ENMUSSELA, v. r. Se pelotonner, s'entortiller, v. envirouna. En virant s'enmunsello à l'entour d'un roure. L. MOUTIER. R. en, camussèu, mussèu.

ENCANA, **ANCANA** (for.), v. a. t. de boucher. Écarquiller un mouton ou un agneau écorché au moyen d'un roseau qu'on passe dans les tendons des gigots ; cacher, derober, en Forez, v. engana ? réitérer, répéter, exalter, à Montpellier, v. encara ou encagna. Encana lou rire, v. encrana lou rire. Franço, à tu que noun ause encana dins moun O. BRINGUIER. [brinde. R. en, cano 1.

ENCANA (**S'**), v. r. Se griser, v. empega, encigala. Rèn qu'en lou vesènt camina, Dison : a sa canardo, o bèn : s'es encana. L. ROUMIEUX. R. en, cano 2.

ENCANAGE, s. m. Mesurage à la canne, v. canage. R. encana.

ENCANAIA, **ENCANALHA** (l. g.), v. a. Encanailler, v. agusi. S'ENCANAIA, v. r. S'encanailler, v. abóumiani, encrassi ; devenir canaille, v. acouquini.

ENCANAIA, **ENCANALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encanaillé, ée. R. en, canaio.

Encancha, encanchi, v. engancha.

encànchi, v. engancho.

ENCANDELA, v. a. Tracer une ligne avec rectitude, v. enrega. Encandèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Encandela 'no rego d'araire, tracer un sillon parfaitement droit. R. en, candèlo.

Encaneu, v. encanue.

ENCANISSA (cat. encanyissar), v. a. Entrelacer comme une claie ; embrouiller, v. embouia. S'ENCANISSA, v. r. S'entrelacer. De nostres flagèls las courdellos S'encanissaròu coumo cal. E. GLEIZES. R. en, canisso.

ENCANISSA, v. a. et n. Rendre méchant, rétif, indocile ou opiniâtre ; devenir méchant, en Rouergue, v. acanissa. S'ENCANISSA, v. r. S'irriter, s'acharner, s'obstiner, v. encagna.

ENCANISSA, **ENCANISSAT** (l.), **ENCANISSIT** (rouerg.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Irrité, obstiné, ée ; rabougri, ie. R. en, canis, canin.

ENCANELA, v. a. Greffer en trompette, v. enserta. Encanelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, canello.

ENCANT, **INCANT** (l.), **ENCONT**, **INCONT** (rouerg.), (rom. enquant, inquant, cat. encant, it. incanto, b. lat. incantum), s. m. Encan, vente aux enchères, v. candèlo, dito, vendudo ; droit dû autrefois au souverain de Provence, pour la permission donnée au créancier de faire vendre à la criée les biens de son débiteur. Metre à l'encant, à bèl encant, mettre à l'encan. R. en, quant ? à combien ?

ENCANTA, **INCANTA** (l.), (rom. enquantar, inquantar, cat. encantar, b. lat. incantare), v. a. Vendre à l'encan, mettre à l'encan, aux enchères, v. subasta ; crier, ébruiter, publier, divulguer, v. crida. Encanta de blad, vendre du blé aux enchères ; encanta lou fouit, encanta lou guidoun, mettre aux enchères le fouet ou le guidon, c'est-à-dire l'honneur d'être le chef de la fête de saint Eloi, usage des départements de Vaucluse et du Var. Ne manderi croumpa miech-quart Que tout lou mounde lou vantabo, Quand pèr la vilo s'encantabo. A. GAILLARD.

ENCANTA, **ENCANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis à prix, à l'encan, aux enchères. R. encant.

ENCANTA, **ENCHANTA** (lim. d.), **EICHANTA** (g.), (rom. cat. esp. port. encantar, it. lat. incantare), v. a. Enchanter, charmer, v. calamela, embelina, enclaure, enmasca. PROV. Quau canto Soun mau encanto, ou (l.) Qui soun mal canto, L'encanto.

ENCANTA, **ENCANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enchanté, ée. N'en soun tóuti dous encanta. B. ROYER. Quaucun l'a 'ncantado, quelqu'un l'a charmée ; las encantados, nom qu'on donnait à des sortes de fées qui hantaient la grotte du Mas-d'Azil (Ariège). R. en, cant 1.

ENCANTA (fr. décanter), v. a. Pencher, en Gascogne, v. clina. R. en, cant 2.

ENCANTACIOUN, **ENCANTACIEN** (m.), **ENCANTACIÉU** (l. g. d.), (rom. encantatio, esp. encantacion, it. incantazione, b. lat. incantatio, onis), s. f. Incantation, v. mascariè. R. encanta 2.

ENCANTAIRE, **INCANTAIRE** (l.), (rom. incantaire, ecantador, b. lat. incantator), s. m. Commissaire-priseur, huissier-priseurvendeur, crieur public, v. subastaire. A-n-un sòu lou toupin, o demoro pèr l'encantaire ! à un sou le pot, ou bien il me reste. PROV. Crida coume un encantaire. R. encanta 1.

ENCANTAIRE, **ENCHANTAIRE** (lim. d.), **ENCHANTARÈL** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. encantaire, encantador, cat. esp. port. encantador, it. incantatore, lat. incantator), s. et adj. Enchanteur, eresse, v. embelinaire, masc. Amen-nous toujour, douço encantarello. L. ROUMIEUX. Es poulideto, encantarello, Coume uno roso s'espandis. R. MARCELIN. R. encanta 2.

ENCANTAMEN, **ENCANTOMEN** (l.), **ENCHANTOMEN** (lim. d.), (cat. encantament, port. encantamento, esp. encantamiento, it. incantamento, lat. incantamentum), s. m. Enchantement, v. charme. Èro dins l'encantamen, il était sous le charme. E pièi dins moun encantamen Remiéutejave tristamen : Perqué fauti que siegue goio ! A. CROUSILLAT.

ENCANTOUNA, v. a. Pousser en un coin, mettre en un coin, en réserve, v. encoufina. Se mi fas enraja, tout-aro t'encantóuni. L. PÉLABON. Urous se d'uno autro vido As encantouna l'espèr. V. GELU. S'ENCANTOUNA (it. incantonarsi), v. r. Se mettre dans un coin, v. acantouna. R. en, cantoun.

Encantuna, v. encatuna.

ENCANUE, **ENCANUECH** (a.), **INCANEU**, **ENCANOT** (d.), (v. fr. enquenuit, lat. in hac nocte), adv. Cette nuit, dans les Alpes, v. anue. Encanue est le corrélatif de encuei.

ENCAP, **ENCHAPLE** (rh. d.), **ENCHAP**, **ENCHAS**, **ENCAS** (a.), (rom. ancap), s. m. Partie du tranchant de la faux qui a été rebattue par le marteau ; partie de la meule qui a été piquée ; aire et marteau de faucheur, servant à rebattre le tranchant de la faux, v. clavèu, iero, marteliero ; marteau de meunier pour repiquer la meule, v. martèu. Prene l'encap, moudre le premier, après que la meule a été repiquée ; l'encap, lis enchaple, l'aiguiserie d'un faucheur ; martèu d'enchaple, marteau de faucheur, v. capouire. Mai quand venié lou tèms di voto, Adiéu l'enchaple ! MIRÈIO. R. encapa 3.

ENCAPA (it. incappare), v. a. et n. Concevoir, comprendre, v. coumprendre ; commencer une affaire, v. entamena ; atteindre son but, frapper ; rencontrer, réussir bien ou mal, v. capita ; tenir le gibier en arrêt, en parlant d'un chien de chasse, v. aplanta ; t. de marine, v. cap. Lou pode pas encapa, je ne puis me le mettre dans la tête ; se moun fusiéu l'encapo, si mon fusil l'atteint ; ai èncapa, j'ai réussi ; ai mau encapa, j'ai mal rencontré. PROV. Quau encapo bèn, quau encapo mau. S'ENCAPA, v. r. Se mettre en tête, s'entêter, v. entesta ; se rencontrer, v. endeveni. S'encapo que, il arrive que ; coume acò s'encapo ! comme cela se rencontre bien ! Lou pople dai Miejour s'encapo à soun parla. C. COSTE. A Meso s'encapèron de coumbla l'estang de Tau. A. ROQUE-FERRIER.

ENCAPA, **ENCAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Compris, ise ; rencontré, ée, réussi, ie. R. en, cap.

ENCAPA, v. a. Mettre la cape ou la chappe à quelqu'un, v. acapa, acaparra.

ENCAPA, **ENCAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Revêtu d'une cape ou d'une chappe. R. en, capo.

ENCAPA, **ENCHAPLA** (rh. d.), **ENCHAPA**, **EICHAPA** (a. d.), (lat. capulare, frapper), v. a. et n. t. de faucheur. Rebattre le tranchant de la faux ; t. de meunier, rebattre la meule d'un moulin, lui redonner le grain avec un marteau pointu ; t. de faïencier, redresser une pièce. Encapa la daio, rebattre la faux ; encapa la pèiro, repiquer la meule. Li segaire valènt que volon enchapla. F. GRAS.

ENCAPA, **ENCHAPLA**, **ADO**, part. et adj. Rebattu, ue, aiguisé, ée. La pèiro encapado s'abrivo Pèr trissa lou gran e l'óulivo. A.

CROUSILLAT. R. en, capouire.

ENCAPADO, **ENCHAPLADO** (rh.), s. f. Percussion à coups de marteau ; longue et bruyante causerie, v. caquetado. Aquéu que dei Mouro feroun A tant bèn mena l'enchaplado. J.-B. GAUT. R. encapa 3.

ENCAPADOUIRO, **ENCHAPADOUIRO** (a.), s. f. Outils pour rebattre la faux, aiguiserie de faucheur, v. encap. R. encapa 3.

ENCAPADURO, **ENCHAPLADURO** (rh.), **ENCHAPÈIRO** (a.), s. f. Marque faite à la faux en la battant au marteau, v. bateduro. R. encapa 3.

ENCAPAGE, **ENCHAPLAGE** (rh.), s. m. Action de rebattre la faux ou la meule. R. encapa 3.

ENCAPAIRE, **ENCHAPLAIRE** (rh.), s. m. Ouvrier qui rebat les faux ou les meules ; marteau dont il se sert, v. encap. R. encapa 3.

ENCAPARRA, **ACAPARRA** (it. incaparrare), v. a. Accaparer, arrher, se procurer en donnant des arrhes le monopole d'une denrée, v. agarba, arra, rabaia. Encaparra quaucun, donner des arrhes à quelqu'un. Raubes ço que i'a de plus dous E l'encaparres mai qu'urous. R. MARCELIN.

ENCAPARRA, **ENCAPARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Accaparé, arrhé ; monopolisé, ée. R. en, caparro.

ENCAPARRAIRE, **ACAPARRAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Accapareur, euse, v. amoulounaire, dardanaire, enmagasinaire. Acò refrejè leis acaparraire de blad. LOU TRON DE L'ÈR. R. encaparra.

ENCAPARRAMEN, **ACAPARRAMEN** (l.), s. m. Accaparement, arrhement, monopole, v. mounoupòli. R. encaparra.

ENCAPEIROUNA (rom. encapaironar), v. a. Enchaperonner, chaperonner, v. encapouchouna. S'ENCAPEIROUNA, v. r. Se couvrir d'un chaperon.

ENCAPEIROUNA, **ENCAPEIROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enchaperonné, ée. Encapeirouna pèr la som, gagné par le sommeil. Encapeirouna d'un sa de telo. ARM. PROUV.

ENCAPELA, **ENCHAPELA** (d.), **ACAPERA**, **ACAPLA** (b.), (v. fr. enchapeler, it. incappellare), v. a. Mettre un chapeau, couvrir le chef, v. acapela, capela ; t. de marine, capeler, fixer les haubans à la tête des mâts. Encapelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Un èurre l'encapello De sei ramèu beni. J.-B. GAUT. S'ENCAPELA, v. r. Se couvrir d'un chapeau, se couvrir la tête. La colo s'encapello, la montagne s'obscurcit. Messiés, lou tèms s'encapello, Viéu veni la brefounié. P. BELLOT. Lou Ventour eilalin s'encapello de nèu. R. MARCELIN.

ENCAPELA, **ENCAPELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un chapeau ; couvert, erte. R. en, capèu.

ENCAPELANA, **ENCHAPELANA** (d.), v. a. Faire prêtre, en mauvaise part. S'ENCAPELANA, v. r. Se faire prêtre. R. en, capelan.

ENCAPETA, v. a. Encapuchonner, v. encapouta. R. en, capeto.

ENCAPITA, v. a. Rencontrer, atteindre un but, trouver, réussir, v. capita plus usité. Sort qu'encapito ! à la garde de Dieu ! R. en, capit, capita.

ENCAPITELA (suisse anchapitela, couvrir une maison), v. a. Couvrir d'un chapiteau. Encapitelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENCAPITELA, **ENCAPITELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'un chapiteau. R. en, capitèu.

ENCAPOUCHOUNA, **ENCAPUCHOUNA**, **ENCAPUÇOUNA** (d.), v. a. Couvrir d'un capuchon ou d'un capuce, v. embabaroucha. S'ENCAPOUCHOUNA, v. r. S'encapuchonner.

ENCAPOUCHOUNA, **ENCAPUCHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encapuchonné, ée. R. en, capouchoun.

ENCAPOUTA (cat. esp. encapotar), v. a. Couvrir d'une capote, v. enmantela. Encapote, otes, oto, outan, outas, oton. S'ENCAPOUTA, v. r. Mettre une capote, s'emmitoufler, v. acaparra.

ENCAPOUTA, **ENCAPOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'une capote. R. en, capoto.

ENCAPRIÇA, **ENCAPRICIA**, **ACAPRIÇA**, **ACAPRICIA**, **CAPRICIA** (cat. esp. encaprichar), v. a. Irriter, agacer, v. engimerra. S'ENCAPRIÇA, S'ACAPRIÇA (it. accapricciarsi), v. r. Prendre du caprice, se fâcher, s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, v. encara. Fai pas bo, quand nous asseguto, S'acapriça de tène cop. B. FLORET. En s'acapriçant sens relache. H. BIRAT.

ENCAPRIÇA, **ENCAPRIÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agacé, fâché, obstiné, ée. Lou tèms es encapriça, le temps est à la bourrasque. R. en, à, caprice.

ENCARA, **ENCHARA** (a.), **EICRA** (d.), (cat. esp. encarar, b. lat. incarare), v. a. et n. Regarder dans la figure, regarder en face, v. enfacia, visaja ; viser à la tête, en Béarn, v. encapa ; ne pas vouloir démordre, v. couta ; opiniâtrer, rendre opiniâtre, v. entesta ; pour échouer, arrêter, abattre, v. encala. Vòu encara qu'es verai, il soutient mordicus que c'est vrai. Toun soulàmi m'encaro. CHANOINE ÉMERY. S'ENCARA, v. r. S'opiniâtrer ; discuter, avec obstination, v. achini. De-longo s'encaron, ils sont toujours en controverse. Perqué moun cor trop creserèu s'encaro A traire au vènt soun amour estrema ? L. ROUMIEUX.

ENCARA, **ENCARAT** (l. g.), **ADO** (esp. encarado), part. et adj. Opiniâtré, obstiné ; rechigné, ée, bourru, ue, v. descara, entrougna ; bien ou mal facé, ée, v. enfacia. Ome bèn encara, homme de bonne mine ; tèms mau encara, temps menaçant, brumeux et sombre. R. en, caro.

ENCARACIOUN, **ENCARACIEN** (m.), **ENCARACIÉU** (l. g.), s. f. Discussion opiniâtre ; opiniâtreté, v. oupignastreta. D'encaracioun l'ome s'escrido : Te doumtarai, fado marrido ! CALENDAU. R. encara.

ENCARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Contradicteur opiniâtre. Encarastra a été employé par L. Roumieux dans le même sens : Eh ! bèn, encarastra, ié vau demanda. DOMINIQUE. C'est une corruption des mots encara et encalastra. R. encara.

ENCARCASSA, v. a. Enrhumer, en Limousin, v. enraumassa. S'ENCARCASSA, v. r. S'enrhumer.

ENCARCASSA, **ADO**, part. Enrhumé, ée. R. en, escarcas, carcalas.

ENCARCASSELA (**S'**), v. r. Se mettre à califourchon sur les épaules de quelqu'un ; se percher, se jucher dans un lieu élevé, v. ajouca, embenca, quiha. Encarcasselle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, carcassello, cargo-sello.

ENCARCERA (rom. cat. port. encarcerar, it. lat. incarcerare), v. a. Incarcérer, v. empresouna plus usité.

ENCARCERA, **ENCARCERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incarcéré, ée ; détenu, ue. Lou viguier de la carce es tengut de gardar los incarcerats. COUT. DE S. GILLES.

ENCARCERACIOUN, **ENCARCERACIEN** (m.), **ENCARCERACIÉU** (l. g. d.), (rom. encarceration, esp. encarcelacion, lat. incarceratio, onis), s. f. Incarcération, v. empresounamen.

ENCAREMA (**S'**), v. r. Entrer en carême, commencer le carême. N'abès pas que tres jours de noço e de boumbanço, Pèi toutes nous encareman. P. VIDAL. R. en, caremo.

ENCARENA, v. a. Suiver, brayer ou espalmer un navire, enduire de suif sa carène, v. espauma.

ENCARENA, **ENCARENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Espalmé, ée. R. en, careno.

Encareto, v. encaro.

ENCARG (esp. encargo), s. m. Charge, imputation, en Béarn, v. cargo. Faus encarg, calomnie. R. encarga.

ENCARGA, **ENCHARJA** (d.), (rom. esp. encargar, cat. port. encarregar, it. incaricare), v. a. Charger, charger quelqu'un d'un article foncier ; imputer, en Béarn, v. carga.

ENCARGA, **ENCARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Imputé, ée. R. en, cargo.

ENCARGAMEN, s. m. Emplâtre grossier, composé de bol et autres drogues, que l'on applique sur les plaies des chevaux, v. emplastre. Aicis, dessus aquesto plago Faudra faire un encargamen. N. FIZES. R. encarga.

ENCARI, **ENCHARI** (lim.), **ENCHERI** (a.), **ENCARESI**, **ENCARESTI** (l.), **CARZI** (rouerg.), (rom. encarzir, carzir, carsir, cat. encarir, esp. port. encarecer), v. n. et a. Enchérir, renchérir, v. curbi, dire ; devenir ou rendre plus cher, v. aumenta ; mettre aux enchères, v. encanta. Encarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se la viando encaresis, lou gasan vèn en demens. L. BOUCOIRAN.

ENCARI, **ENCARESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enchéri, ie. R. en, car.

ENCARIDOU, **ENCHAREDOU** (b. lim.), **ENCHERISSÈIRE**, **ENCHERISSOUR** (a.), (port. encarecedor), s. m. Enchérisseur. A l'encaridou, au dernier enchérisseur. R. encari.

ENCARNA, **INCARNA** (rom. cat. esp. port. encarnar, it. b. lat. incarnare), v. a. et n. Introduire dans la chair ; faire chair, devenir chair, en parlant d'une blessure qui guérit. Vuei, ço qu'adore, iéu, es l'ange Que dins aquelo perlo encarno soun sejour. CALENDAU. S'ENCARNA, v. r. S'incarner ; prendre racine dans les chairs ou dans autre chose. Venjanço, encarno-te. S. LAMBERT.

ENCARNA, **INCARNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incarné, ée ; couleur de chair, incarnat. Un diable encarna, un diable incarné ; ounglo encarnado, ongle incarné. R. en, carn.

ENCARNACIOUN, **ENCARNACIEN** (m.), **ENCARNACIÉU** (l. g.), (rom. esp. encarnacion, cat. encarnació, it. incarnazione, lat. incarnatio, onis), s. f. Incarnation. En l'an de l'encarnacioun, ancienne formule de date. De la Prouvènço es éu la puro encarnacioun. J. MONNÉ.

ENCARNADIN, **INO** (esp. encarnadino, it. incarnatino), adj. Incarnadin, ine, v. rouginèu. R. encarna.

ENCARNAMEN (rom. encarnamen, esp. encarnamiento), s. m. Action d'incarner ou de s'incarner ; introduction dans les chairs. Moun vers, acò 's l'encarnamen De la patrìo que me crèmo. A. ARNAVIELLE. R. encarna.

Encarnassi, v. acarnassi.

ENCARNAT, **INCARNAT** (l. niç.), (esp. encarnado, it. incarnato, lat. incarnatus), s. m. Incarnat, couleur de chair. Coutihoun d'encarnat, jupon rouge. Sus la gauto de la plus bello Pèr ne releva l'encarnat. A. MIR. Lou vrai e perfèt incarnat Subre sei gauto es semenat. C. BRUEYS.

ENCARNATIÉU, **IVO** (esp. encarnativo, it. incarnativo), adj. Incarnatif, ive. R. encarna.

ENCARNIHA (**S'**), **S'ENCRENIHA**, **S'ENGRENILHA** (d.), v. r. Se rouler sur soi-même, en parlant d'un fil trop tordu ; s'embrouiller, en parlant des cheveux, v. embouia, recreniha. Planplan à soun aise debano Un escavèu de blanco lano Que s'encreniho e que fernis. R. MARCELIN.

ENCARNIHA, **ENCARNILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Roulé, ée. R. en, carniho 2.

ENCARO, **ENCA**, **UNCA** (a.), **INCARO**, **INCAR**, **INCÒ**, **INCOU**, **UNCOUR**, **INCORO**, **INCOURO** (d.), **ENCORO**, **ENQUÈIRO**, **D'ENQUÈIRO** (auv.), **ENQUÈRO**, **INQUÈRO**, **ENGUÈRO**, **DENGUÈRO**, **DINGUÈRO** (lim.), **ENCOUARO**, **ENCOUAR**, **ENCOUA**, **ENCOUÈ**, **ENCOUÈRO**, **ENGOUÈRO**, **ENCUÈRO** (g.), **ENCOUÈRE** (b.), **ENGUÈRAS** (Marche), **DENGUÈIRO** (l.), (rom. encara, encaras, encar, anquera, engoera, enqueras, enquer, cat. encara, encars, enquera, enquer, it. ancora, lat. in hanc horam), adv. Encore, encor ; une autre fois, de plus, v. e-mai, mai. Viéu encaro, il vit encore ; es encaro plus riche, il est encore plus riche ; encaro beat ou encaro gau, heureux encore, fort heureusement ; sies enca jouine, tu es encore jeune ; s'encaro èro brave, si du moins il était sage ; encaro tournes ? tu reviens de nouveau ? encaro es lèu, c'est encore trop tôt ; emai encaro, et encore ; encaro mai, encore plus, de plus ; encaro un pau, enca 'n pau, encore un peu ; d'encaro un pau, d'enca 'n pau, peu s'en est fallu que ; pèr encaro, jusqu'à présent ; pas encaro, pancaro, pas encore ; vèn pancaro nimai d'encaro, il ne vient pas de longtemps ; es panca mort, il n'est pas encore mort ; pas encareto, pancareto, pas tout-à-fait encore. Es enca plus fermo que bello. C. BRUEYS.

ENCAROUGNA, **ENCARROUGNA** (l.), v. n. Puer la charogne, v. empourraca, pudi. Pud qu'encarogno, il pue comme une charogne. S'ENCAROUGNA, v. r. S'allier avec une femme de mauvaise vie, v. enchina. R. en, carogno.

ENCAROUSIT, **IDO**, adj. Garni, ie, bien arrangé, ée, en parlant du feu dans le foyer, en Rouergue, v. encarra. R. en, crous.

ENCARRA, v. a. Atteler un chariot, v. atala ; mettre en chemin, en train, v. encarreira. Encarro li biòu, attelle les bœufs. Debanè soun rescontre dóu matin tau que l'avié encarra. LOU CASSAIRE.

ENCARRA, **ENCARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attelé, ée ; qui est dans la voie, en train ; bien arrangé, en parlant du feu. R. en, carre, carré.

ENCARRASSA (esp. engarzar, entrelacer), v. a. Engerber des tonneaux, les mettre les uns sur les autres, empiler, entasser avec méthode, v. empiela. R. en, carrasso.

ENCARREIRA, **ENCARRIEIRA** (l.), **ENCHARREIRA** (a.), v. a. Mettre dans la rue, dans la voie, sur la route ; mettre en marche un troupeau ; faire prendre son courant à l'eau d'un ruisseau, v. acarreira, avia, encamina, endraia ; traîner du bois dans une calanco, v. ce mot. Encarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou encarraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. S'ENCARREIRA, v. r. S'acheminer, partir.

ENCARREIRA, **ENCARRIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En chemin, en route, au courant. R. en, carriero, carrairo.

ENCARRELA (rom. encairellar), v. a. Étendre sur le carreau, tuer d'un seul coup, v. bardassa, estramassa. Encarrelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENCARRELA, **ENCARRELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étendu sur le carreau. R. en, carrèu.

ENCARTA, **CARTA** (m.), (rom. cat. esp. port. encartar, it. b. lat. incartare), v. a. et n. Mettre sur le papier, enregistrer, inscrire, rédiger, v. escriéure ; passer un bail, v. passa ; t. d'imprimerie, encarter ; gommer, apprêter, cylindrer, donner de l'apprêt, v. apresta. Avèn mai encarta, nous avons renouvelé notre bail. Vau carta ma prefaço. P. BELLOT.

ENCARTA, **ENCARTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Inscrit, ite, rédigé, ée ; raide comme une carte à jouer. Estofo encartado, étoffe gommée ; daio encartado, faux dont le tranchant est faussé, sinueux. R. en, carto.

ENCARTADA, v. a. Fausser le tranchant d'une faux en la rebattant, v. desentaula, envela. R. encarta.

ENCARTADO, **INCARTADO** (l.), s. f. Incartade, frasque, v. desmargaduro, espetourido. N'ai pas rèn óublida, mau-grat moun encartado. F. CHAILAN. R. encarta, escarta.

ENCARTAMEN (rom. encartamen, esp. encartamiento, b. lat. incartamentum), s. m. Charte, titre, bail écrit, diplôme, v. carto, papié. Encartamen de sièis an, de nòu an, bail de six ans, de neuf ans, durée ordinaire des baux à ferme, en Provence. Coume un encartamen inmènse se desplego. G. B.-WYSE. R. encarta.

ENCARTELA, **ENCARTELAT** (l.), **ADO**, adj. Qui s'écarte, qu'on ne peut contenir, vagabond, onde, coureur, euse, en Rouergue, v. alandri. R. en, cartèu, escartela.

Encarvela, v. encervela.

ENCAS (cat. encaix, esp. encaje, enchâssure ; b. lat. canapus, câble), s. m. Corde de puits, v. fla, liban, traiau ; pour marteau de faucheur, v. encap.

ENCAS, s. m. Cas, en Béarn, v. cas. En tout encas, en toute occasion, en toute circonstance. R. en, cas.

ENCASCAVELA, v. a. Étourdir comme le bruit des grelots, assourdir par son babil, v. encervela, entesta, entinteina. Encascavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Un diéu pas plus aut qu'un caulet L'autre jour m'encascavelavo. AUBANEL DE NIMES. R. en, cascavèu.

ENCASELA, v. a. t. de vannier. Faire le cadre d'un panier on d'une corbeille. Encaselle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. R. en, casello.

ENCASERNA, **CASERNA**, v. a. Caserner, v. embarra. Au-liò d'encaserna e cresta la nacioun. ARM. PROUV. S'ENCASERNA, v. r. S'introduire, se réfugier, v. refaudi.

ENCASERNA, **CASERNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Caserné, ée. R. en, caserno.

ENCASERNAMEN, s. m. Casernement. R. encaserna.

ENCASSIDA, **ENCHASSIDAT** (périg.), **ADO**, adj. Englué par la chassie, v. cassidous. Lurs ueis que poudian crèire enchassidats belèu. A. CHASTANET. R. en, cassido.

ENCASTA, **ENCASTRA**, **ENCHASTRA** (lim.), **ENCRASTA** (g.), **ENCLASTRA**, **ENCALASTRA** (l.), (rom. encastar, encastrar, encastonar, cat. encastar, it. lat. incastrare), v. a. Parquer les agneaux, les séparer de leurs mères, v. emparga ; encastrer, enchâsser, v. enclaussa. Lèu ! lèu ! que voste avé s'encastre. MIRÈIO. I'encastrariéu dedins un diamant precious. E. CHALAMEL. S'ENCASTRA, v. r. Se claquemurer ; s'enchâsser.

ENCASTA, **ENCASTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Parqué, enfermé dans un bercail ; enchâssé, empêtré. R. en, cast.

ENCASTAGE, s. m. Action d'encastrer ; opération d'émailleur qui consiste à enfermer les émaux (qu'on veut faire cuire) dans de grands vases de terre, pour les préserver des cendres et graviers que la violence du feu pourrait soulever, v. caseto. R. encasta.

ENCASTAMEN (rom. cat. encastament), s. m. Encastrement. R. encasta.

ENCASTELA, **ENCHATELA** (d.), (rom. incastelar, cat. encastellar, esp. encastillar, it. b. lat. incastellare), v. a. Enfermer dans un château ; poser la première marque, au jeu de la marelle ; fortifier une place ; élever, placer haut comme un château, v. quiha. Encastelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La naturo l'encastello. CALENDAU. S'ENCASTELA, v. r. S'enfermer dans un château, se fortifier.

ENCASTELA, **ENCASTELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans un château ; fortifié, ée. Ta glèiso encastelado. G. B.-WYSE. R. en, castèu.

ENCASTRADURO (it. incastratura), s. f. Enchâssure. R. encastra, encasta.

ENCASTRE, **ENCHASTRE** (a.), **ENCLASTRE**, **ENCADASTRE** (l.), (rom. encastre, esp. engaste), s. m. Rouet de charpente sur lequel on bâtit le mur d'un puits ou d'un bassin ; châssis qui entoure le gîte d'un moulin à farine, v. arescle ; cadre d'un ciel-de-lit auquel on adapte les tringles des rideaux ; empâtement d'une grue, d'un beffroi ; vieux meuble encombrant, v. trast ; châssis en général, encadrement, clôture, chaton d'une bague, v. clausuro. Encastre de tino, cercle d'une cuve, formé de jantes de chêne, remplacées aujourd'hui par des rubans de fer. Sus vosto boulo de cartoun Que fasès virouia sus sous petits enclastre. N. SABOLY. De ma fenèstro acouida sus l'encastre. J. DÉSANAT. La lèio de piboulo ensournis soun encastre. T. AUBANEL. R. encastra et clastre.

Encatafourna, encatafurna, v. encafourna.

ENCATARINA (**S'**), v. r. Boire un peu trop, en parlant des femmes, v. empega. On dit en proverbe : A ta santa, curat ! — Bon bèn, Catarino ! v. Arm. prouv. 1882.

ENCATARRIA (**S'**), v. r. Prendre de la mauvaise humeur, se fâcher, v. encalabrina.

ENCATARRIA, **ENCATARRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fâché, ée, maussade. R. en, catàrri.

Encatela, v. encabedela.

ENCATI, **ENCATUNA**, **ENCANTUNA**, **ENGATUNA** (m.), **ENCHATUNA** (a.), v. a. Inquiéter, fâcher, impatienter, enrager, dans le Var, v. charpina. Davans la bruno Saubrai lou mau que l'encatuno. A. CROUSILLAT. E se sian enfant dóu soulèu, Élei soun enfant de la luno : Vaqui ço que leis encatuno. M. BOURRELLY. S'ENCATI, S'ENCATUNA, v. r. S'inquiéter, se fâcher, s'impatienter, enrager, v. degatigna ; se tromper, être dupe, v. embula. Faire encatuna, faire endêver. Sus ma vido que s'encatuno Aro s'es claus lou paradis. R. MARCELIN.

ENCATUNA, **ADO**, part. et adj. Fâché, ée, qui se dépite, qui enrage. R. en, cat, catuegno.

ENCATIVI, **ENCAITIVI** (lim.), (rom. encaytivar), v. a. Rendre chétif, rendre méchant, v. enmeichanti. R. en, catiéu.

ENCAU (it. incavo, creux), s. m. Bord inférieur d'un chenal, en Guienne. R. en, cau.

Encauca, v. encouca.

encauja, v. engabia.

encaumi, v. engaumi.

ENCAUNA (**S'**), v. r. Entrer dans son terrier, se cacher dans un creux, dans une grotte, se claquemurer dans un appartement, s'enfoncer dans un défilé, v. embauma, embourna, encafourna, entrauca. Lou furet s'encauno dins li roucas. ARM. PROUV. S'encaunaran sènso dangié Dins lis androuno de la coumbo. A. BOUDIN.

ENCAUNA, **ENCAUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Caché dans son terrier, tapi dans un trou. Tenco encaunado, tanche tapie dans la vase. R. en, cauno.

ENCAUSO, **ENCAUVO** et **ENCAVO** (m.), (rom. encaus, ocaiza, lat. incusatio), s. f. Cause, sujet, motif, occasion, v. causo, óucasioun. N'en sies encauso, n'en sies l'encauso, tu en es la cause ; es l'encauso que siéu rouina, il est l'auteur de ma ruine ; n'es pas l'encauso que li grapaud an ges de co, il n'a pas inventé la poudre ; pèr encauso, pour cause. A toun encauso eisseje niuech e jour. R. MARCELIN. PROV. Diéu fai bèn ço que fai : n'en cerquen pas l'encauso.

ENCAUSSANA, v. a. Mettre le licou, v. encabestra. Mord lou fiéu d'or que l'encaussano. ABBÉ IMBERT.

ENCAUSSANA, **ENCAUSSANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a le licou, bridé, attaché, ée. E à la grùpi vèi l'ome encaussana. ARM. PROUV. R. en, caussano.

ENCAUSSINA, **CAUSSINA**, **ENCAUSSIGNA** (rouerg.), **ENCALZINA** (l.), **ENCHAUSSINA** (a.), **CHAULA** (lim.), (cat. encalcinar, it. incalcinare, v. fr. enchaussener), v. a. Chauler, échauler, arroser le blé avec de l'eau de chaux pour le préserver du charbon ; couvrir de chaux, v. caussina. Encaussina li rasin, jeter du lait de chaux sur la vendange, pour éloigner les maraudeurs.

ENCAUSSINA, **ENCAUSSINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Chaulé, ée. R. en, caussino.

ENCAUSSINAGE, **ENCAUSSINÀGI** (m.), s. m. Chaulage des grains. R. encaussina.

ENCAUSSO, **ENCAUSSE**, n. de l. Encausse (Haute-Garonne), bains d'eaux minérales. Belomen cal que se descausse Qui béu de las aigos d'Encausse. P. GOUDELIN.

ENCAUSTICO (cat. esp. it. lat. encaustica), s. f. Encaustique, sorte de peinture.

ENCAUTA (rom. encautar, b. lat. incautare, assurer, prévenir, du lat. cautus), v. a. Notifier, signifier, faire savoir dans les formes juridiques, v. assaupre, noutifica.

ENCAUTA, **ENCAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Notifié ; précautionné, ée.

Encauya, v. engaubia.

ENCAVA, **ENCABA** (l.), (cat. esp. encavar, it. incavare), v. a. Encaver, mettre en cave, mettre dans un creux, v. enchaia, encrouta ; creuser, approfondir une chose, sonder quelqu'un, v. cava. Saup encava li gènt, il sait prendre les gens. S'ENCAVA, v. r. Descendre dans une cave, entrer dans sa tanière, se cacher dans un trou, v. encauna. Fai sauva lous quinsous, S'encava lous peissous. LAFARE-ALAIS. PROV. Quand pèr la Candelouso l'ourse sort de sa Pèr sèt semano s'encavo. [cavo,

ENCAVA, **ENCAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encavé ; creusé, ée ; retiré dans son trou. R. en, cavo.

Ençaval, v. eiçavau.

ENCAVALA, **ENCAVAUCA** (m.), **ENCAVALCA**, **ENCHIVALA** (l.), **ENCRAUERA**, **ENCRAUA** (g.), (rom. cat. encavalcar, esp. encabalgar, it. incavallare, incavalcare), v. a. Mettre à cheval, monter un cheval, v. acavala ; pourvoir de chevaux ; saillir une cavale ; mettre les gerbes ou la paille en grosses meules (v. cavau), amonceler, v. amoulouna ; pratiquer une enchevauchure ; faire fâcher quelqu'un, v. engimerra. Encavauque, ques, co, can, cas, con. Encavala 'n ase, chevaucher un âne. La mounino que mèste Franc encavalè sus soun ase. F. VIDAL. Encavalant un grignoun de Camargo. ISCLO D'OR. Lei nivoulas encavaucon sei bàrri. F. MARTELLY. S'ENCAVALA, S'ENCAVAUCA, v. r. Monter à cheval, monter à califourchon, se monter l'un sur l'autre ; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval ; se mettre en colère, v. encabra. De-longo lis erso foulasso Que s'encavaucon. MIRÈIO.

ENCAVALA, **ENCAVAUCA**, **ENCHIVALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. A cheval, chevauché, ée ; les uns sur les autres, amoncelé ; extrêmement fâché, ée. Lou pople enchivalat courris vite. JOURDAN. R. en, cavau, chivau.

ENCAVALETA, **ENCABALETA** (l.), v. a. Mettre les gerbes en meule, accumuler, v. encavala.

ENCAVALETA, **ENCABALETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accumulé, ée. Lou pignounat, Lou gatèu sucrat, Es ambé la viando encabaletat. J. AZAÏS. R. en, cavaleto.

ENCAVAUCADURO (it. incavalcatura), s. f. Enchevauchure, jonction par feuillure ou recouvrement, v. cavaucaduro ; enchevêtrure, v. caviho-co. R. encavauca.

ENCAVAUCAMEN, s. m. Action de mettre à cheval, de pratiquer une enchevauchure. R. encavauca.

ENCAVERNA, **ENCABERNA** (l.), **ENCAHERNA** (bord.), v. a. Mettre dans une caverne, v. encafourna plus usité. R. en, caverno.

Encavo, v. encauso.

ence, v. encèns.

ence pour encho, enco.

encebenqui, v. acebenchi.

ENCEGNE (rom. encenher, it. incignere, lat. incingere), v. a. Enceindre, v. encencha, envirouna ; engrosser (vieux), v. empregna. Se conj. comme cegne.

ENCEN, **ENCENCH** (l.), **ENCHO**, part. Enceint, einte.

Encei, enceis, v. encèns.

enceival, v. eiçavau.

ENCELADE (esp. Encelado, angl. lat. Enceladus), n. p. Encélade, géant mythologique. Encelade le fièr, la glòrio des gigants. P. GOUDELIN.

ENCENCHA, v. a. Enceindre, ceindre, cerner, v. cencha, centura, encegne. Lou rajòu qu'encencho la clausado. A. LANGLADE. I'a pas d'autro terro lountano Que toun aigo encenche atabé. B. FLORET.

ENCENCHA, **ENCENCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ceint, einte, entouré, ée. R. en, cencho.

ENCENCHO, **ENCENTO** (rom. ensencha), s. f. Enceinte, circonférence, clôture, v. countour, tour ; t. de marine, flottaison ; préceinte, lisse, bordage qui règne tout autour d'un bâtiment, v. linto. R. encegne.

ENCÈNDI, **INCENDIÉ** (m.), (rom. encendi, cat. incendi, esp. port. it. incendio, lat. incendium), s. m. Incendie, v. fiò, usclado. A travès l'encèndi dóu tremount. T. AUBANEL. Abrandave l'encèndi de l'amour. L. ROUMIEUX.

ENCENDIA (cat. esp. port. incendiar, it. incendiare), v. a. Incendier, v. brula, crema, embranda, uscla. Encèndie, èndies, èndio, endian, endias, èndion. Flidet embé Giboun, un gavèu cado man, Volon encendia lou camp dai sacrestan. J. RANCHER. Fournisse quàuquei troues de fibo Qu'encendiarien tout Marsiho. G. BÉNÉDIT.

ENCENDIA, **ENCENDIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incendié, ée. R. encèndi.

ENCENDIÀRI, **INCENDIÀRI** (l.), **INCÉNDIARE** (auv.), (cat. piém. incendiari, esp. port. it. incendiario, lat. incendiarius), s. et adj. Incendiaire, v. afougaire, bouto-fiò.

ENCENDRA (rom. encendrar, incinerar, it. incenerare, b. lat. incinerare), v. a. Réduire en cendres, v. ardre, brula, crema. Encèndre, èndres, èndro, endran, endras, èndron.

ENCENDRA, **ENCENDRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réduit en cendres. R. en, cèndre.

ENCÈNDRE (rom. cat. encendre, it. lat. incendere), v. a. Allumer, dans l'Aude, v. abra, aluma, atuba. Se conj. comme acèndre. Encèndre lou foc, lou lum, allumer le feu, la lampe.

ENCENDROUSI, **ENCENDROURI** (a.), v. a. Couvrir de cendres, v. cendreja.

ENCENDROUSI, **ENCENDROUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Couvert de cendre. R. en, cendrous.

ENCÈNS, **INCÈNS** (m.), **ENCÈNS**, **ANCENS**, **ENCEIS** (g.), **ENCEI** (b.), **ENCÉS**, **ECÉS**, **ENCES**, **ENCE** (l.), (rom. encens, ences, enses, eces, esses, cat. encens, piém. incens, port. encenso, it. incenso, lat. incensum), s. m. Encens ; pour absinthe, santoline, armoise, plantes odoriférantes, v. aussent. Encèns de glèiso, encens que l'on brûle dans les églises, oliban ; douna d'encèns em' uno bano, flatter quelqu'un pour le duper. PROV. Segound li gènt L'encèns.

ENCENSA, **INCENSA** (m.), **ENCESSA** (l.), (rom. encessar, ecessar, cat. port. encensar, esp. incensar, it. b. lat. incensare), v. a. Encenser ; aduler, flagorner ; ennuyer, v. embaufuma. Encènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. E l'anjoun encensavo Em' un encensié d'or. S. LAMBERT.

ENCENSA, **ENCENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encensé, ée. R. encèns.

ENCENSADO (cat. encensada, it. incensata), s. f. Coup d'encensoir ; louange, v. lausenjo. Ahisses l'encensado. T. GROS. Pèr graciousa de l'encensado Sei bijàrrei divinita. J.-F. ROUX. R. encensa.

ENCENSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui encense, thuriféraire ; flatteur, euse, adulateur, trice, v. aliscaire, lavagnaire. Vole uno court e d'encensaire Qu'enfestouligon ma bèuta. A. BOUDIN. R. encensa.

ENCENSAMEN (cat. encensament, it. incensamento), s. m. Encensement, action d'encenser. R. encensa.

ENCENSIÉ, **ENCESSIÈ** (l.), **ANCESSÈ** (g.), (encensier, essessier, cat. encenser, incensari, it. incensiere, b. lat. encenserium), s. m. Encensoir ; romarin, dans certains pays, v. roumanin ; fressure de mouton, en style burlesque, v. levado. Brandi, faire vouga l'encensié, agiter l'encensoir ; as boufa dins l'encensié, tu as parlé en flatteur. Mis amour an brula dins toun encensié d'or. T. AUBANEL. R. encèns.

Encento, v. encencho.

encento, v. encinto.

ENCENTURA, v. a. Entourer d'une ceinture, ceindre, v. centura. Vòu escarta la man ardido Que deja l'encenturo. MIRÈIO. R. en, centuro.

Encenval, v. eiçavau.

ENCEPA (rom. essepar, esp. encepar, b. lat. incippare), v. a. Receper, ébrancher, v. cepa ; donner sur la tête un coup violent, assommer, v. assouca, ensuca, escabassa. Lou mes d'avoust es lou veritable tèms pèr encepa. J.-J. BONNET.

ENCEPA, **ENCEPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recepé, ébranché ; assommé, ée. R. en, cep.

ENCEPAIRE, s. m. Celui qui recèpe, bûcheron, v. cepaire, rebroundaire. R. encepa.

Encera, v. encira.

ENCERVELA, **ENÇARVELA** (m.), **EICERVELA** (a.), **ECERVELA** (d.), (rom. esservelar, b. lat. excerebrare), v. a. Mettre quelqu'un en cervelle, inquiéter, v. carcagna ; rompre la tête, étourdir, v. descervela. Encervelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Vous encervello, il est assommant. Quand un còup despestellon, Tambourin de Cassis, blagon, vous encervellon. H. LAIDET. S'ENCERVELA, v. r. Se rompre la tête, se briser le crâne. Degun voulié s'eicervela. CALENDAU.

ENCERVELA, **ENCERVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a le crâne brisé, écervelé, ée. Pèiro encervelado, pierre de taille meurtrie par un choc. Tout lou mounde a canta, Nous avié 'ncervela. A. PEYROL. R. en, cervello.

Ences, encés, v. encèns.

encessa, v. encensa.

enchabana, v. encabana.

enchabestra, enchabresta, v. encabestra.

enchabourni, v. escabourni.

enchadena, v. encadena.

enchadènto (amelo) pour cacho-dènt.

ENCHADRA, v. a. Blanchir le fil en le passant dans la charrée ; chauler le froment avec de la charrée, en Limousin, v. encaussina. R. en, chadro, cairado, cendrado.

Enchafeta, v. engafeta.

ENCHAIA, v. a. Encaver, mettre en entrepôt, emmagasiner les vins, v. encrouta ; boire gloutonnement, v. chouna, pouna. Se cal enchaia tant d'aigo. P. GOUDELIN. Un faissiè del sali Que n'enchaio cinq quarts ses cordos ni pouli. ID.

ENCHAIA, **ENCHAIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encavé, ée. R. en, chai.

ENCHAIAGE, **ENCHAIATGE** (l. g.), s. m. Action d'encaver, mise en entrepôt. R. enchaia.

ENCHAIAIRE, **AIRO** (rom. enchayaire, ayra), s. Celui, celle qui encave le vin, homme de peine qui le met dans le chai, v. brindaire, encroutaire, vinaire. Trophiu l'enchaiaire. P. GOUDELIN. R. enchaia.

Enchaie, enchalhe, v. enchaure.

enchaiènço, enchaiènt, v. inchaiènço, inchaiènt.

enchamina, v. encamina.

ENCHANCRA, **ESCHANCRA**, v. a. Échancrer, v. escava. S'ENCHANCRA, v. r. S'attacher comme un chancre, s'enraciner, v. enracina. Coumo s'enchancron dins lei couer ! F. VIDAL.

ENCHANCRA, **ADO**, part. et adj. Échancré ; enraciné, ée. R. en, chancre.

ENCHANCRADURO, **ESCHANCRADURO**, s. f. Échancrure, v. escavaduro. R. enchancra.

ENCHANCRI, v. a. t. de boulanger. Rendre la pâte ratatinée par un pétrissage incomplet. Enchancrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Enchancrissian dóu dimenche au dilun. V. GELU. R. en, chancre.

Enchanta, v. encanta.

ENCHANTIERA, v. a. Enchanteler, mettre en chantier, sur les chantiers, v. empountiha, entavela, entindouna.

ENCHANTIERA, **ADO**, part. et adj. Enchantelé, ée. R. en, chantié.

Enchap, enchaple, v. encap.

enchapa, enchapla, v. encapa.

enchapadouiro, v. encapadouiro.

enchapèiro, v. encapaduro.

enchapla, v. encapela.

enchapelana, v. encapelana.

enchaplage, enchaplaire, v. encapage, encapaire.

enchara, v. encara.

encharedou, v. encaridou.

enchari, v. encari.

encharja, v. encarga.

encharmenta, v. ensarmenta.

encharreira, v. encarreira.

enchas, v. ensap.

ENCHASSA, **ENJASSA**, v. a. Enchâsser, v. embouita, encastra. S'ENCHASSA, v. r. S'enchâsser.

ENCHASSA, **ENCHASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enchâssé, ée. R. enqueissa.

ENCHASSADURO, s. f. t. de menuisier, de joailler, d'imprimeur. Enchâssure, v. embouïtaduro. R. enchassa.

Enchassida, v. encassida.

ENCHASSO (cat. encaix, esp. encaje), s. f. Châsse d'une poulie, moufle ; entaille, coche, v. entai ; pour cordelette d'un fouet, v. chasso. R. enchassa.

Enchastra, v. encastra.

ENCHASTRAIO, n. de l. L'Enchastraye ou Enchastrayes (Basses-Alpes). R. enchastra, encastra.

Enchastre, v. encastre.

ENCHATELA (**S'**), v. r. Former le noyau d'un cheptel, entrer en race, dans les Alpes, v. enraça. R. en, chautè, capitau.

Enchatuna, v. encatuna.

enchaula, v. enjaula.

ENCHAURA, **ENJAURA**, **ENCHAURI**, **ENJAURI** (toul.), v. a. Effaroucher, épouvanter, en Languedoc, v. afera, esfraia, esglaria. Enchauri li galino, effrayer les poules. S'ENCHAURA, S'ENCHAURI, v. r. S'effaroucher, s'effrayer, v. embaura, escaufestra.

ENCHAURAT, **ENCHAURIT**, **ENJAURIT**, **ADO**, **IDO**, part. adj. et s. Épouvanté, ée, éperdu, ue ; étourdi, ie, écervelé, ée. Es uno enjaurido, c'est une folle, une volage. Tout enjaurit e bauch. P. GOUDELIN. Cadun èro coumo enjaurit. J. CASTELA. R. achaura, encalra, encalouri.

ENCHAURE (**S'**), **S'ENCHAIE**, **S'ENCHALHE** (a.), v. impers. et r. Se soucier, v. chaure, calé, soucita, trufa. Se conj. comme chaure. Me n'enchau coume de l'as de pico, coume de l'an quaranto, coume de ma premiero camiso, coume de ma premiero sabato, coume de mi vièi soulié, je m'en soucie comme de mes vieilles bottes ; noun m'enchau, me n'enchau pas, il ne m'en chaut, je ne m'en enquiers pas ; pau t'enchau, peu t'importe ; que vous enchau ? que vous importe ? quau s'enchau ! qu'importe ! se n'enchau plus, il n'y pense plus ; se me n'enchalié, si je m'en souciais ; s'enchauguè gaire d'acò, il fit peu de cas de cela ; pau t'enchaura, il t'importera peu ; vous n'enchaurié pas, vous n'en voudriez pas ; noun t'enchaugue, noun t'enchaie, n'en aies point souci ; se me n'ère enchaugu, si je m'en étais mis en peine. D'aquelo perto noun m'enchau. G. ZERBIN. Dounc s'enchau de soun souspira. D. SAGE. Éli s'enchaion bèn se fai fre, se fai caud ! F. GRAS. D'acò noun m'enchaurié pas gaire. C. BRUEYS. Acò di, Jan revèn au paure Qu'avié pas mino de s'enchaure De ço que disien éli dous. L. ROUMIEUX. PROV. Coutèu que noun taie, Femo que noun vaie, Se li perdes, noun t'enchaie. R. en, chaure.

ENCHAURO-VEDELLO, **ENJAURO-BEDELLO** (l.), (qui fait peur aux vaches), s. Alarmiste, v. esfraiaire. R. enchaura, vedello.

Enchaussina, v. encaussina.

ENCHAUTA (**S'**), **S'ENJAUTA** (toul.), v. r. Se soucier, se préoccuper, en Languedoc et Gascogne, v. enchaure. Quau s'enchauto ? qu'importe ! Aqueste ausissiè tout, mai sens trop s'enchauta. G. AZAÏS. Iéu nou m'enchàuti pas. M. BLOUIN. De l'aveni que nous enchauto ? A. CROUSILLAT. N'a degun afa d'elo ni nou s'en chauto. P. GOUDELIN. PROV. S'enchauto d'acò coumo un ase d'un cop de bouneto. R. en, chauta, soucita.

Enche pour encho, enco.

enche pour ansin (ainsi), en Auvergne.

enchege, v. anchege.

enchègi, v. chèchi.

encheina, v. encadena.

encheisou, v. óucasioun.

encheja, v. ancheja.

enchena, v. enchina.

ENCHENIHA (**S'**), **S'ENCHENILHA** (a.), v. r. Se brouiller, se déclarer contre quelqu'un, v. brouia. R. en, cheniho.

ENCHEPRIT, **IDO**, adj. Saisi, ie, perclus, use, en Gascogne, v. enregouï. Jou soun tout arrucat, jou soun tout encheprit. G. D'ASTROS. Perdut, encheprit, enjaurit. ID. R. en, cep ou chaupri, chaupi.

Encheri, encherissèire, encherissour, v. encari, encaridou.

ENCHÈRO, **ENCHIERO** (d.), (rom. dauph. enchera, du fr.), s. f. Enchère, v. candèlo, dicho, encant. Metre is enchèro, mettre aux enchères ; paga la folo enchèro, la fouranchèro (m.), la franchèro (g.), payer la folle enchère, le pot cassé, v. regalet. Pagara la folo enchiero De noste paire Adam. N. SABOLY.

ENCHERTA, v. a. Donner le vertige, effrayer, faire horreur, en Rouergue, v. esfraia. S'ENCHERTA, v. r. S'effrayer, s'effaroucher, surtout en parlant des chevaux. R. en, chert.

Enchi pour ansin, en Auvergne.

ENCHIA (it. cosa sia, quoi que ce soit), s. f. Petite chose, au Queiras (Alpes), v. chantun.

Enchiaus, v. enclaus.

ENCHICHINA (**S'**), v. r. Se griser, s'enivrer, v. empouchina, encigala. R. en, chichin.

Enchichourla, enchijourla, v. encoucourda.

ENCHIFROUNA (**S'**), v. r. S'enchifrener, en Rouergue, v. embabouchi, enfléuma. R. en, chifrougna.

Enchigno, v. enginaduro.

ENCHINA (**S'**), **S'ENCHENA** (lim.), v. r. Se lier à nne femme de mauvaise vie, v. encarougna ; pour enchaîner, v. encadena. R. en, chino.

Enchipa pour engipa.

ENCHIPRA, **ENCHIPRAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Chagrin, ine, mécontent, ente, v. charpinous. R. en, chispre, vispre.

ENCHIPRAMEN, **ENCHIPROMEN** (rouerg.), s. m. Chagrin, peine d'esprit, v. charpin. R. enchipra.

ENCHIPROUNA, v. a. Fâcher, mécontenter, en Rouergue, v. chifouna. S'ENCHIPROUNA, v. r. Se fâcher, se plaindre. R. en, chisprou, visproun.

ENCHIPROUS, **ENTIPROU**, **OUSO**, adj. Hargneux, boudeur, euse, maussade, en Rouergue et Limousin, v. renous. R. en, gisprous, visprous.

Enchivala, v. encavala.

enchivoco, v. equivoco.

encho, v. enco.

enchodena, v. encadena.

enchodra, v. enchadra.

enchoio, v. anchoio.

enchola, v. escala.

enchori, v. encari.

enchòu pour enchau.

enchouiado, v. anchouiado.

enchouiènço, enchouiènt, ènto, v. inchaiènço, inchaiènt, ènto.

enchounca, enchounga, v. enjouca.

enchourda, enchourdi, v. ensourda, ensourdi.

enchòure pour enchaure.

enchóuta, v. enchauta.

ENCHOUTA (**S'**), v. r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. embriaga, enchuscla, encigala. Enchote, otes, oto, outan, outas, oton.

ENCHOUTA, **ENCHOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pris de vin, gris, ise, ivre, v. èbri. R. en, chot.

ENCHUSCLA, **ENCHOUSCLA** (l.), v. a. Engourdir le poisson avec le suc des euphorbes (lachusclo) ; griser, enivrer, v. encouca, enjuia, envisca. Que noun m'enchuscle soun fiò terrible. CALENDAU. S'ENCHUSCLA, v. r. S'étourdir, se griser, s'enivrer, v. embriaga, empega, encigala, enebria.

ENCHUSCLA, **ENCHOUSCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engourdi, ie ; enivré, ée. Enchuscla pèr aquéu vin. A. MATHIEU. R. en, chusclo, lachusclo.

Encia (envier), v. ensia.

encia (frire), v. eiciha.

encian, ano, encianamen, encianeta, v. ancian, ano, ancianamen, ancianeta.

ENCIBETANT, **ANTO**, adj. t. burlesque. Ennuyeux, euse, à Montpellier, v. embestiant. Soun istòrio es tristo e toucanto, Mès es un pau encibetanto. L. ROUVIÈRE. R. en, cibet, civié.

ENCICLICO (esp. it. enciclica, lat. encyclica), adj. et s. f. Encyclique.

ENCICLOUPEDI, **ENCICLOUPEDIC** (l.), **ICO** (cat. enciclopedich, it. esp. enciclopedico, lat. encyclopœdicus), adj. t. sc. Encyclopédique.

ENCICLOUPEDÌO (cat. esp. it. enciclopedia, lat. encyclopœdia), s. f. t. sc. Encyclopédie. Lou Breviàri d'Amor de Matfre Ermengaut, aquelo inmènso encicloupedìo dóu siècle tregen. LOU PROUVENÇAU.

ENCIDÈNCI, **ENCIDÈNÇO** (nic.), **ENCIDÉNCIO** (l. g.), (cat. esp. port. incidencia, it. incidenza, lat. incidentia), s. f. t. sc. Incidence.

ENCIDÈNT, **ENCIDENT** (l. g.), (rom. cat. incident, it. esp. port. incidente, lat. incidens, entis), s. m. Incident, v. escasènço. Ai en tèsto Encaro un encidènt pèr acoumpli la fèsto. G. BÉNÉDIT.

Encié (coupure), v. enciso.

encié (envie), v. ensié.

enciello, v. esquerlo, esquilo.

encier, v. ensié.

enciera, encierado, v. encira, encirado.

ENCIÉUCLA (cat. encerclar, it. accerchiare), v. a. Entourer d'un cercle, ceindre, v. ciéucla, encencha, enrouda, envirouna. L'arc-de-sedo enciéuclo nouéstei tèsto. F. GUITTON-TALAMEL. Sies bello, o grando font, en ta baumo auturouso Qu'enciéuclo aperamount un bàrri de roucas. L. LEGRÉ.

ENCIÉUCLA, **ENCIÉUCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré, auréolé, ée. Enciéucla de clarour santo. MIRÈIO. D'or lou front enciéucla. A. CROUSILLAT. R. en, ciéucle.

ENCIGALA, **ECIGALA** (l.), v. a. Étourdir, griser, enivrer, en style familier, v. embriaga, enebria. Tounin, l'or t'encigalo, e n'en as de lourdige. J. ROUMANILLE. S'ENCIGALA, v. r. Se griser, s'enivrer, v. empega.

ENCIGALA, **ENCIGALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étourdi, ie, grisé, ée, ivre, v. embria. R. en, cigalo.

Enciha, v. eiciha.

ENCIMA, **ENCIMELA** (esp. encimar), v. a. Mettre à la cime, percher, v. acimela. Encime ou encimelle, elles, ello, elan, elas, elon. Sus l'esquinau de si camello Tantost la mar nous encimello. MIRÈIO. S'ENCIMA, S'ENCIMELA, v. r. Se jucher, se percher sur un cimèu, sur un arbrot, v. ajouca, embenca, quiha. Sa larjo capo s'encimello. A. TAVAN.

ENCIMA, **ENCIMELA**, **ADO**, part. et adj. Perché, juché, ée. R. en, cimo, cimèu.

ENCINERACIOUN, **ENCINERACIEN** (m.), **ENCINERACIÉU** (l. g. d.), (rom. incineracio, esp. incineracion, lat. incineratio, onis), s. f. Incinération, v. brulesoun, encendra.

ENCINTO, **ENCENTO** (l.), (rom. encencha, esp. it. encinta, lat. incincta), adj. f. Enceinte, en état de grossesse, v. embarrassado, empachado, empregnado, gràvio, prens. La dona si sentia encencha de son cors. VIE DE S. HONORAT.

ENCIRA, **ENCIERA** (m.), **ENCERA** (lim.), (rom. cat. esp. port. encerar, it. lat. incerare), v. a. Enduire de cire, cirer, v. cira.

ENCIRA, **ENCIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ciré, ée ; pâle comme la cire, blême. Lou sòu es enciera. M. DE TRUCHET. Mouquets, encirats, alo basso. B. FLORET. R. en, ciro, ciero, cero.

ENCIRADO, **ENCIERADO** (m.), (esp. encerado), s. f. Toile cirée, toile goudronnée, prélart, v. telo. R. encira.

ENCISA, **INCISA** (l.), (rom. cat. incidir), v. a. et n. t. sc. Inciser, v. coupa, taia. Lou pichot-lach penètro, enciso ount aboutis. J. AZAÏS.

ENCISA, **ENCISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incisé, ée. R. enciso.

ENCISIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. incisiu, iva, esp. port. incisivo), adj. t. littéraire. Incisif, ive. R. encisa.

ENCISIOUN, **ENCISIEN** (m.), **ENCISIÉU**, **INCISIÉU** (l. g. d.), (rom. incizio, cat. incisió, esp. incision, it. incisione, lat. incisio, onis), s. f. t. de chirurgie. Incision, v. entaiamen, tai.

ENCISO, **ANCISO** (l.), **ENCIÉ**, **ANCIÉ** (m.), (b. lat. ancisa, lat. incisa), s. f. Coupure, incision, v. coupaduro ; tranchée pratiquée dans un col de montagne, faille, v. asclo ; l'Encise, Ancise, Lancise, nom de lieu fréquent dans le Gard : lou pas de l'Enciso, le défilé de l'Encise (Gard) ; lou pas de l'Ancié (b. lat. passus de Lancisia), le pas des Lanciers, près Les Pennes (Bouches-du-Rhône) ; lou pas de l'Ancié, le pas de l'Ancize, près Eygalières (B.-du-R.) ; la travèsso de l'Ancié, à Mazargues (B.-du-Rh.). L'enciso de Roquemaure (Gard) est attribuée par la tradition à Annibal. PROV. Vau mai enciso que pieta, mieux vaut couper dans le vif que d'avoir pitié du malade.

ENCISÒRI (rom. incisori, inscissori, b. lat. incisorium), s. m. Bistouri (vieux), v. bistourin. R. enciso.

ENCIT, s. m. Incitation, en Béarn, v. estiganço. E plan innoucento es la guerro, Coumparado aus encits yelous D'un chas de pegots fadoulhous. J. LARREBAT. R. encita.

ENCITA, **INCITA** (l.), (v. fr. enciter, cat. esp. incitar, it. lat. incitare), v. a. Inciter, solliciter, pousser, v. eicita, empegne, empura. N'a pas besoun de l'encita, il n'a pas besoin de le stimuler. Ta soto demando m'encito A te douna dessus lou nas. G. ZERBIN. Aquel plour à ploura l'encito. D. SAGE. La fam que lous encitavo. C. FAVRE.

ENCITA, **ENCITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incité, ée.

ENCITACIOUN, **ENCITACIEN** (m.), **ENCITACIÉU** (l. g.), s. f. Incitation, v. empencho, empuramen. Emé l'ajudo e leis encitacien de quàuqueis ami. F. VIDAL.

ENCITOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Excitant, incitant, ante, v. aut en goust. Fèbre encitouso. CALENDAU. R. encit.

Encivada, v. acivada.

enciviero, v. civiero.

encivous, v. ensivous.

enclaba, v. enclava.

ENCLAFI (**S'**), v. r. Se presser, se serrer, v. esquicha. Se conj. comme clafi, cafi. Lou troupèu tremoulant s'enclafis, s'enmoulouno. A. RICHARD.

ENCLAFI, **IDO**, part. et adj. Pressé dans, serré, ée. R. en, clafi, cafi.

Enclapa, enclapassa, v. aclapa, aclapassa.

ENCLARI, v. a. Éclairer, v. esclari, escleira. Enclarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Emé de lume sus l'esquino Pèr enclari l'escuresino. MIRÈIO. Un fiò de joio couloussau enclariguè de si rebat tòuti lis Aup Maritime. ARM. PROUV.

ENCLARI, **ENCLARIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Eclairé, ée. R. en, clar.

ENCLASTRA, **CLASTRA**, **CLAUSTRA** (l.), **ENCLOSTRA** (rouerg.), **CLOSTRA** (g.), (rom. enclostrar, esp. enclaustrar, b. lat. inclaustrare), v. a. Cloîtrer, v. encouvena ; pour encastrer, v. encastra. S'ENCLASTRA, v. r. S'enfermer dans un cloître. Pauro baucheto, Te vas emplastra : Fai te moungeto E vai t'enclastra. CH. POP. LANG.

ENCLASTRA, **ENCLASTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cloîtré, ée, v. clastrié. Coume li paret d'un toumbèu Tènon enclastrado lis amo. L. ROUMIEUX. Uno vierge clastrado. H. BIRAT. R. en, clastro.

Enclastre, v. encastre.

enclaua, v. enclava.

enclauera, v. enclavela.

ENCLAURE (rom. enclaure, enclure, inclure, encludir, cat. encloure, lat. includere), v. a. Enclore, clore, enfermer, renfermer, v. claure, embarra ; enfermer dans un cercle magique, ensorceler, envoûter, charmer, v. embelina, enclausi, enmasca. Se conj. comme claure. Enclaure l'avé, enfermer le troupeau ; enclaure lou moulin, cesser de moudre ; enclausirié li serp, il charmerait les serpents, se dit d'un beau parleur. S'ENCLAURE, v. r. S'enfermer, se cacher, v. escoundre. Anen nous enclaure, rentrons chez nous.

ENCLAUS, **ENCLOS** (b.), **ENCLAUSEGU** (rh.), **AUSO**, **OSO**, **UDO**, part. et adj. Enclos, ose, enfermé ; immobilisé par un charme, ensorcelé, ée ; inclus, use. Crese que siéu enclaus, je crois qu'on m'a jeté un sort ; la noto eici enclauso, la note ci-incluse. R. en, claure.

ENCLAUS, **ENCLIAUS** et **ENCHAUS** (l.), (rom. enclaus, inclaus), s. m. Enclos, v. claus ; enclave, v. martèu. Enclaus pèr faire courre li biòu, arène pour les courses de taureaux. Me semblo que dins toun enclaus Moun amo es deja trespourtado PUJOL. R. enclaure.

ENCLAUSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enclot, qui enchante, ensorceleur, euse, v. embelinaire, enmascaire. M'an fada d'iue enclausèire. CALENDAU. R. enclaure.

ENCLAUSETO, s. f. L'Enclausette, nom d'une montagne qui est près de Larche (Basses-Alpes. R. enclaus, auso.

ENCLAUSI (rom. cat. enclausir), v. a. Enclore ; enfermer dans un cercle magique, ensorceler, en Languedoc, v. enclaure. Se conj. comme clausi. Se vos nous enclausi, moun bèu. L. ROUMIEUX.

ENCLAUSI, **ENCLAUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enclos, ose ; cloué sur place, ensorcelé, charmé, ée. Troupèu enclausi pèr soun pastre, troupeau qui a l'air de paître dans un cercle tracé par le berger. Èro aqui coumo un enclausit. C. FAVRE. R. enclaus, auso.

ENCLAUSSA, **ENCLAUVA** (m.), **ESCLAUSSA**, v. a. Enfermer dans un clos, enclaver, enclore ; ensorceler, v. enclaure. Oh ! lou poulit pichot mas emé sa baragno de coudounié qu'enclaussavo soun jardin ! I. LÈBRE. S'ENCLAUSSA, v. r. S'enfermer, v. embarra. Jèsu, bèu noum armounious, Quand dins nosto auriho s'enclausso. S. LAMBERT.

ENCLAUSSA, **ENCLAUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enclavé ; ensorcelé, ée. Lou terradou de Marsiho es quàsi tout enclaussa, les propriétés de la banlieue de Marseille sont presque toutes entourées de murs. R. en, claus.

ENCLAUSSAGE, **ENCLAUSAGE**, **ENCLAUVÀGI** (m.), s. m. Enclavement ; terrain clos de murs, v. clausado ; action d'enclore, d'ensorceler, v. enmascage. R. enclaussa.

ENCLAVA, **ENCLIAVA** (d.), **ENCLABA** (l. g.), **ENCLAUA** (g.), (rom. cat. esp. enclavar, b. lat. inclavare), v. a. Enclouer, v. enclavela, enferra ; enclaver, enfermer, v. enclaussa ; t. de maçon, mettre un levier dans une entaille, v. empala ; ensorceler, v. enclaure. Quitarié l'oustau que l'enclavo. G. ZERBIN. Enclabes dins de cadenetos La sedo bruno de tous piels. J. JASMIN. S'ENCLAVA, v. r. S'enclouer, se blesser avec un clou, v. enasta. N'as mentit, dis Toumas, que ta lengo s'enclabe ! ID.

ENCLAVA, **ENCLABAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encloué ; percé, navré, ée ; blessé, ée, en parlant de la plante du pied, v. enreia. Canoun enclava, canon encloué ; miolo enclavado, mule enclouée ; dènt enclavado, dents enclavées. R. en, clau 3 et 1.

ENCLAVADURO, **ENCLAVAIRO** (a.), (cat. esp. enclavadura, port. encravadura, it. inchiavatura), s. f. Enclouure ; obstacle, empêchement, v. entravadis. R. enclava.

ENCLAVAMEN, s. m. Enclavement, emprisonnement, v. empresounamen. Tau jour coumo es deman, à l'ouro soupadisso Quinge mes finiran de moun enclavamen. LA BELLAUDIÈRE. R. enclava.

ENCLAVELA, **ENCLABELA** (l.), **ENCLAUERA** (g.), v. a. Remplir de clous ; enclouer, v. enclava. Se conj. comme clavela.

ENCLAVELA, **ENCLABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encloué, ée. Sian enclavela, nous sommes encloués, enrayés, arrêtés. R. en, clavèu.

ENCLAVIERO, s. f. Entaille dans laquelle on introduit un coin de fer, v. cougniero, engréure. Faire uno enclaviero, faire une mortaise, une incision. R. enclava.

ENCLAVO, **ENCLIAVO** (d.), s. f. Enclave, v. enclaus. Lou Coumtat Veneissin èro uno enclavo de la Franço, le Comtat Venaissin était une des enclaves de la France. R. enclava.

ENCLEDA, v. a. Mettre sur une claie, mettre des fromages frais sur le clayon pour les faire égoutter ; eutourer de claies, enfermer le bétail dans des claies, v. embarra, enclaure. Avans d'avé dins lou pargue encleda tout soun avé. J. ROUMANILLE. R. en, cledo.

Enclesca, v. enclousca.

encliausa, v. enclusa.

enclien, v. enclume.

ENCLIN, **ENCLI** (l.), **ENCLEN**, **INO** (rom. inclin, encli, cat. enclin, lat. inclinis), adj. Enclin, ine, v. aclin, clin. Enclin à rauba, enclin au vol ; enclino à la lussùri, portée à la luxure. Miracles ei sóudars pèr noun y èstre inclins. LA BELLAUDIÈRE.

ENCLIN (it. inclino), s. m. Penchant d'un côteau, v. gauto, pendènt ; inclinaison de tête, v. abeissado. Sus l'enclin dóu coulet, à mi-côte. Emb' un enclin plus bas coumpartisse l'ounour. J. RANCHER. R. enclin 1.

ENCLINA, **INCLINA** (l.), (rom. cat. enclinar, esp. port. inclinar, it. lat. inclinare), v. a. et n. Incliner, pencher, tendre vers, v. aclina, beissa, clina, penja. S'ENCLINA, v. r. S'incliner ; pencher par complaisance. Se fau enclina, il faut s'incliner. Charle-Magne tenguèt lo sèti à Carcassona sept ans, sens i poder res far ; mai Diéu monstrèc aqui sa poissansa, que una de las tors s'inclinèt devers Charle-Magne, ansin que de present se pot veser. HIST. ANON. DE LA GUERRE DES ALBIGEOIS.

ENCLINA, **ENCLINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incliné, ée.

ENCLINABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut incliner, qui a de l'inclination. R. enclina.

ENCLINACIOUN, **ENCLINACIEN** (m.), **INCLINACIÉU** (l. g.), **INCLINACI** (lim.), (rom. enclinacio, inclinatio, cat. inclinació, esp. inclinacion, lat. inclinatio, onis), s. f. Inclination, v. aclinamen, empencho. L'enclinacioun diversamen Acoumpagno touto persouno. C. BRUEYS.

ENCLINESOUN, **ENCLINASOU** (l.), s. f. Inclinaison, v. abeissado. R. enclina.

Enclos, oso, v. enclaure, enclaus, auso.

ENCLOUSCA, **ENCLOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rempli de noyaux, qui a un noyau. R. en, closc, clos, clesc.

ENCLOUTA, **ENCLOUTI**, v. a. Rendre uni, aplanir, caler un meuble qui chancelle, v. aclouti, clouta. Enclote, otes, otò, outan, outas, oton, ou encloutisse, isses, is, etc.

ENCLOUTA, **ENCLOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aplani, ie, mis d'aplomb. R. en, clot, oto.

ENCLOUTA, **ENCLÓUTA** (rh.), **ENCLOUTI** (m.), **ENGLOUTA**, **ENGLOUTI** (l.), (rom. enclotar), v. a. Rendre concave, approfondir, v. cava ; enfoncer, enterrer, v. enfounsa ; bossuer en dedans, déprimer, emboutir, déformer, fausser, v. encussa, escarabounsa. Enclote, otes, oto, ou enclòute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton, ou encloutisse, isses, is, etc. Enclouta 'n peiròu, bossuer un chaudron ; enclouti uno clau, forcer une clef. Se vos que t'enclòute la cabosso, te l'enclóutarai. J. ROUMANILLE. S'ENCLOUTA, S'ENCLOUTI, v. r. Se déprimer, se bossuer, se fausser.

ENCLOUTA, **ENCLOUTAT** (l.), **ENCLOUTI** (m.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Enfoncé, enterré, ée, dans un trou, dans un vallon ; bossué, faussé, ée, concave. Capèu enclouta, chapeau déformé ; cuirasso encloutado, cuirasse faussée. Caro d'escaufaire encloutat. C. BRUEYS. Le français enclotir signifie « entrer dans son terrier », en style de chasse. R. en, clot 1.

ENCLOUTADURO, **ENCLOUTIDURO**, **ENCLOUTISSURO** (m.), **ENGLOUTADURO**, **ENGLOUCADURO** (l.), s. f. Dépression, renfoncement ; bosse faite à un chapeau, à un objet de métal ; action de bossuer. Quand s'enclòuto, lis encloutaduro formon de mountagno. ARM. PROUV. R. enclouta.

Enclóuva, v. enclauva, enclaussa.

enclucha, v. encucha.

ENCLUME, **ENCLUM** (a. niç.), **ENCLÙMI**, **ENCLÙGI** (g. m.), **ENCLUGNE** (lim.), **ENCLIEN**, **ANCLIEN** (d.), **ENCLUGE** (niç. rouerg.), **ENCLUTGE**, **ENCLÙSI**, **ENCLUS** (l. g.), **ENCUSE** (b. lim.), (rom. enclugge, enclutge, anclusa, b. lat. englumen, cat. enclusa, it. incudine, port. incude, lat. incus, udis), s. m. Enclume, v. bigorno. Cepoun d'enclume, souc d'enclume (l.), billot d'enclume ; tèsto d'enclume, tête dure ; pica, tabassa, tusta sus l'enclume, frapper sur l'enclume, travailler rudement ; barja coume un enclume, être bruyant en conversation ; quand toumbèsse d'enclume, quand il pleuvrait des hallebardes. Li martèu se gausisson sus l'enclume. F. GRAS. PROV. Dur coume un enclume. — Péuge coume un enclume. — Entre l'enclume e lou martèu Quau met lou det es duganèu. — Duro mai l'enclume que lou martèu. — A gros enclume, gros martèu.

Encluque pour cluco, cluqueto.

ENCLUS, **INCLUS** (l.), **USO** (esp. port. it. incluso, lat. inclusus), adj. Inclus, use, v. enclaus, rejoun.

ENCLUSA, **ENCLIAUSA** (d.), (rom. acluzar), v. a. Écluser, fermer au moyen d'une écluse ; faire entrer une barque dans un bassin formé par deux écluses ; moudre par éclusées, en Languedoc, v. enserva, resclausa, restanca. R. encluso.

ENCLUSADO, **ESCLUSADO**, **ENCLIAUSA** (d.), s. f. Éclusée, v. peissierado, resclausado. R. enclusa, encluso.

ENCLUSAIRE, s. m. Éclusier, v. resclausaire. Lançat al miech das bouls, al grat das enclusaires. DAVEAU. R. enclusa.

ENCLUSIVAMEN (rom. cat. inclusivament, esp. port. it. inclusivamente), adv. Inclusivement. Despièi Belaud de la Belaudiero jusqu'au Felibrige enclusivamen. ARM. PROUV. R. enclus.

ENCLUSO, **ESCLUSO** (rouerg.), **RENCLUSO** (g.), (rom. enclusa, esp. esclusa, b. lat. inclusura), s. f. Écluse, en Languedoc, v. bòmi, peissiero, rebouto, resclauso, restanco, servo, us. Travalhant à-n-aquelo escluso. D. SAGE. Vèn d'alanda sul-cop las enclusos dal cèl. DAVEAU. PROV. LANG. Alandat coumo uno encluso. R. enclus.

ENCO, **ENCHO** (rh.), **ANCHO** (d.), **ÀNCHI** (for.), **ENCHE**, **ENCE**, **INCHO** (rouerg.), (v. fr. enche, b. lat. anca ; gr. ἄγχος, strangulation), s. f. Cannelle d'une cuve ou d'un tonneau, v. canello, grifoun ; anche d'un moulin, v. farneiròu ; anche d'un hautbois ou d'une clarinette, v. fueio. Enco de tampo, tuyau de vidange d'un réservoir ; ana coume uno enco, aller comme un robinet, fonctionner parfaitement ; aller fréquemment à la selle ; lou fai ana coume uno enco, il le mène grand train, il ne le ménage pas ; bagna ou trempa l'enco, mouia l'encho, mouiller l'anche ; boire ; bagnen l'encho, buvons un coup ; èstre en encho, être en verve, en bonne disposition ; tira l'encho, tira l'enço, tirer la salive qui est dans l'anche ; renifler ; s'essouffler au travail, peiner ; pòu pas tira l'encho, il est essoufflé, il est sans force, sans courage ; faire tira l'encho, faire faire à quelqu'un une marche forcée, un travail violent. Lou varlet, en tirant de vin, A laissat l'enco touto auverto. J. MICHEL. En beguent vostre vi tira l'encho à plen nas. B. FABRE. Es pas di qu'arribant noun faugue tira l'encho. TRINQUIER. On emploie dans le même sens les locutions corrompues tira l'enso, tira la lènço, ce qui rappelle le mot catalan alens, haleine.

Enco pour dénquio (jusque), en Rouergue.

ENCÒ, **ECÒ** (auv.), **ANCÒ** (toul.), **ACÒ**, **CÒ** (m.), **ENSÒ** (b. g.), **ASSÒ** (a.), (esp. en casa, it. in casa), prép. Chez, v. aude, ca, chas, vers. Encò de quau ? chez qui ? encò de moun paire, chez mon père ; encò de Remoundet, empremèire à-z-Ais, chez Remondet, imprimeur à Aix ; encò de Plutoun (C. Favre), chez Pluton ; vène d'encò de moussu Tau, je viens de chez monsieur Tel ; acò de Coumbo, chez Combe ; cò d'Oulivo, cò de Pons, chez Olive, chez Pons, locutions qui sont quelquefois devenues des noms de lieux. Encò d'aquéu tiro-meleto Lucifèr. N. SABOLY. Ces locutions sont des contractions de en caso ou à caso. A Nice on dit en ca dans le même sens.

Encoba, v. encava.

encoberna, v. encaverna.

encobestra, v. encabestra.

encobola, v. encabala et encavala.

ENCOCHO, **COCO** (l.), **COCHO** (lim. d.), **CLOCHO** (bord.), (rom. encoc, v. fr. encoche, it. cocca, angl. cock), s. f. Coche, entaille, surtout celle que le boulanger fait sur la taille où il marque le pain vendu, v. osco ; taille de boulanger, v. cando, taio ; incision, blessure, v. tai. Encocho d'un aubret, bâtons qui portent les gluaux d'un arbrot ; fai toujour quauco encocho, il fait toujours quelque petite dette. R. en, coco.

Encodais, v. cadais.

encodena, v. encadena.

encodoissa, v. encadeissa.

encodostra, v. encadastra.

encodoun pour adounc.

encofourna, v. encafourna.

encogna, v. encagna.

encolat, v. encalat.

encolouri, v. encalouri.

encoloussa, v. encaloussa.

encolra, v. encalra.

encolzina, v. encaussina.

encombre v. encoumbre.

encona, v. encana.

encòni, v, malencòni, malancounié.

enconissa, v. encanissa.

enconolha, v. encanaia.

encont, enconta, v. encant, encanta.

ENCONTRE, **INCOUNTRE** (a.), **ANCONTRE**, **ENCOUNTRE** (l.), **ENCONTRO** (m.), **ENCOUNTRO** (l.), (rom. encontre, encontra, cat. encontre, esp. encuentro, port. encontro, it. incontro, b. lat. incontra), s. m. Encontre, rencontre, opposition (vieux), v. contro, rescontre ; nom de fam. languedocien. Nosto-Damo de Bon-Encontre, Notre-Dame de Bon-Encontre, lieu de pèlerinage célèbre aux environs d'Agen ; la plano dis Encontre, la plaine des Encontres, près Saint-Maime (Basses-Alpes) ; German Encontre, poète languedocien, de Nimes (1839) ; ana encontre, aller au-devant ; à l'encontre de mi (A. Gaillard), à mon encontre, à mon égard, contre moi ; vai toujour à l'encontro (m.), à l'encountro (l.), il va toujours à l'encontre. Que lou bouen encontre ti vèngue. C. BRUEYS. Car véu avau moun mal encontre. G. ZERBIN. Si cap d'encountre noun l'abouco. DAVEAU. R. encountra, rescountra.

ENCOP, adv. Si une fois, quand, v. se 'n-cop plus usité. A l'encop pour au cop, à la fois, en Languedoc.

ENCORDO, **ENCOUORDOS** (rouerg.), s. f. pl. Bandage que l'on met à une vache pour prévenir le renversement de la matrice ou du vagin. R. encourda.

Encopaple, v. incapable.

encopriça, v. encapriça.

encoro, v. encaro.

encorra, v. encarra.

encorrougna, v. encarougna.

encorroutit, v. encourroutit.

encorta, v. encarta.

encortoda, v. encartada.

encos, v. dénquio.

encosela, v. encasela.

encostra, v. encastra.

encotorina, v. encatarina.

encoua, encouar, encouaro, v. encaro.

encouas, v. ancoues.

encouata, v. encoueta.

encoubi, v. encoumbi.

ENCOUBLA, **ENCOUPLA** (rouerg.), **ANCOBLA** (for.), (rom. encoblar, encobolar, incobolar, suisse encobla), v. a. Attacher par couples, coupler, v. acoubla, encoula ; attacher en glane des aulx ou des oignons, v. enresta ; entraver des bestiaux, v. entrava ; marier, en style familier, v. marida.

ENCOUBLA, **ENCOUBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accouplé ; entravé, ée ; dodu, ue. Es bèn encoubla, il est bien découplé ; a de cambo bèn encoublado, il a les jambes bien tournées ; quno encoublado que i'a aqui ! la belle fille que voilà ! R. en, coublo.

ENCOUBLADO, s. f. Mot synonyme de tourtihoun (tortis), selon Honnorat. R. encoubla.

ENCOUBLAMEN, s. m. Action de coupler, d'attacher, v. acoublamen. R. encoubla.

ENCOUBLO, **ENCOUPLOS** (l.), s. f. pl. Entraves, liens qu'on met aux jambes des chevaux, v. enfèrri. Metre lis encoublo, entraver. Liga pèr nautre emé d'encoublo Soulidamen, à cordo doublo. CALENDAU. R. encoubla.

ENCOUCA, **ENCUCA** (m.), (cat. esp. port. inculcar, it. lat. inculcare), v. a. Presser, emmaillotter, en Gascogne, v. esquicha ; inculquer. Lou jour d'ioi, dau passat pas jamai l'encouquère. P. DE GEMBLOUX. Encucavo à sa fiho sei vertu religiouso. P. MAZIÈRE. S'ENCOUCA, v. r. Se presser ; s'entasser. S'encocon lous dits. J. JASMIN.

ENCOUCA, **ENCOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pressé ; entassé, ée. Bièn encoucat dins de panèls groussiès. ID.

ENCOUCA, v. a. Cocher, v. couca ; t. de marine, encoquer, faire passer une boucle de fer au long d'une vergue. Encoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. en, coco 1.

ENCOUCA, **ENCAUCA** (l.), **ENCUCA** (Aix), v. a. Enivrer les poissons avec de la coque, griser, v. enchuscla, encigala, endrouga ; empoisonner, v. empouisouna ; ennuyer, v. enfeta ; porter guignon, v. enmasca. Encoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Faire paga lou presounié E l'encouca, que felounié ! J.-B. GAUT. S'ENCOUCA, v. r. S'enivrer, se griser, s'engouer, v. embriaga. Aubouravo lou couide e de-fes s'encoucavo. J. ROUMANILLE.

ENCOUCA, **ENCOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assoupi, ie, enivré, engoué, ée. R. en, coco 2.

ENCOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Empoisonneur, euse, v. empouisounaire. L'Encoucaire encouca, titre d'une pièce de vers de J. Blanc. R. encouca 3.

ENCOUCARIÉ, s. f. Empoisonnement par la coque, v. empouisounamen. Lou gouvèr nous defènde aquéleis encoucarié. J.-B. GAUT. R. encouca 3.

ENCOUCARDA, **COUCARDA**, v. a. Orner d'une cocarde, pomponner, v. flouca ; griser ; donner une taloche, v. empega. Encoucarda 'n móutoun, mettre un nœud de ruban rouge sur la tête d'un mouton. E pièi ? — Pièi t'encoucardarai. S. LAMBERT. S'ENCOUCARDA, v. r. Prendre une cocarde ; se griser (argot fr. se cocarder).

ENCOUCARDA, **ENCOUCARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grisé, ée, ivre, v. embria. R. en, coucardo, Encoucon, v. en-quicon.

ENCOUCOUNA (**S'**), **S'ENCOUCOUGNA**, **S'ENCOUCOULA** (l.), v. r. Mettre la tête dans ses plumes, en parlant d'un oiseau,

s'emmitoufler, v. acoucouna. Encoucoulats-vous pla, mès pensats al pauret. L. VESTREPAIN.

ENCOUCOUNA, **ENCOUCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmitouflé, empaqueté, enveloppé mollement. Veici la mandarino embeimarello, encoucounado dins lou fin papié de sedo. LOU TRON DE L'ÈR. R. en, coucoun.

ENCOUCOURDA, **ENCOUGOURDA** (m.), **ENCOUGOURLA**, **ENCOUGOURLI** (l.), v. a. Vendre une courge pour un melon, tromper, duper, attraper, v. embula. S'ENCOUCOURDA, S'ENCOUGOURLA et S'ENCHICHOURLA (l.), v. r. Acheter un melon qui n'est pas mûr, s'attraper, épouser une méchante femme, v. empouila ; boire à la gourde, boire comme un plant de courge, se griser, v. enchuscla ; se gâter, en parlant du temps, à Agde, v. gasta. Vole pas m'encoucourda. C. BLAZE. L'ome, tant sié reglat, quauco fes s'encougourdo. LA BELLAUDIÈRE. Es dounc verai, trop verai que m'encoucourdère. J. ROUMANILLE. E tant brafèt e tant fioulèt, Pantaloun, que s'enchichourlèt. C. FAVRE.

ENCOUCOURDA, **ENCOUGOURLAT** (l.), **ENCOUCOURDI**, **ECOUCOURDI** (d.), **ADO**, **IO**, part. et adj. Dupé, grisé, ée, étourdi, ie, qui a la tête pesante. R. en, coucourdo, cougourdo, cougourlo.

ENCOUCUDA, v. a. Abouter, réunir bout à bout deux tuyaux au moyen d'une virole, en Rouergue, v. apoundre. R. en, coucut.

ENCOUDENI (**S'**), v. r. Prendre une couche de crasse, v. gresa. Encoudenisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENCOUDENI, **ENCOUDENIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Revêtu d'une couenne, gras de saleté, crasseux, euse, v. crassous. R. en, coudeno.

Encoudessi, encoudissa, v. encoutissa.

encouerda, v. encourda.

encouèro, encouè, v. encaro.

encoues, encouesses, v. ancoues.

ENCOUETA, v. a. Donner des taloches sur la nuque, v. couta, encalouta. R. en, coueto, coto.

ENCOUFA, v. a. Mettre dans une couffe, dans une manne, remplir une manne, v. embanasta. S'ENCOUFA, v. r. Entrer dans une manne. Un cros ounte l'oundo s'encoufo. CALENDAU.

ENCOUFA, **ADO**, part. Pressé dans une manne. R. en, coufo.

ENCOUFELA (**S'**), **S'ENCUFERLHA** (rouerg.), v. r. Faire une indigestion de raisin. Encoufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, coufello.

ENCOUFINA, v. a. Mettre dans un cabas, v. encabassa ; acculer dans un coin, v. acoufina, escoufigna. S'ENCOUFINA, v. r. Se claquemurer chez soi.

ENCOUFINA, **ENCOUFINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pressé dans un cabas, encaqué ; rencogné, ée. La flambo de l'Erau dourmis encoufinado. B. FLORET. R. en, coufin.

ENCOUFRA (cat. encofrar), v. a. Encoffrer ; emprisonner, v. coufra, estrema, estucha. Encofre, ofres, ofro, oufran, oufras, ofron.

ENCOUFRA, **ENCOUFRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encoffré, ée. R. en, cofre.

ENCOUGNA, v. a. Mettre dans un coin, rencogner, v. acantouna, cougna. S'ENCOUGNA, v. r. Se mettre dans un coin.

ENCOUGNA, **ENCOUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, ée. R. en, couin.

Encougnoula pour encoulougna.

ENCOUGNURO, **ENCOUGNUERO** (d.), s. f. Encoignure, v. cantounado, cantouniero, cougniero, plus usités. R. en, couin.

Encougourla, encougourli, v. encoucourda.

ENCOUIRA (**S'**), (cat. encuyrar), v. r. Prendre le goût du cuivre, prendre du vert-de-gris, en parlant des aliments qui séjournent dans les casseroles. R. en, couire.

Encouirossa, v. encuirassa.

ENCOUISSINA, v. a. Garnir de coussins, capitonner, v. embourra. S'ENCOUISSINA, v. r. S'entourer de coussins.

ENCOUISSINA, **ENCOUISSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de coussins ; calleux, euse. Man encouissinado, main calleuse. De t'èstre encouissinat, balos, noun as vergougno ? J. RANCHER. R. en, couissin.

ENCOULA, v. a. Coupler, attacher des chevaux les uns aux autres au moyen de leurs licous, v. encoubla ; accoler, embrasser, prendre au cou, v. acoula ; pour encourager, pousser, v. encoura. Encole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) encouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. S'ENCOULA, v. r. S'embrasser, v. embrassa.

ENCOULA, **ENCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couplé, accolé, ée. R. en, còu, colo 2.

ENCOULA (esp. encolar, it. incollare), v. a. Coller, v. coula, empega ; donner un apprêt de colle ou de gomme, v. encadeissa, encarta. Se conj. comme coula 2. Pèr encoula mous èls à lour mirgalhaduro. P. GOUDELIN. R. en, colo 3.

ENCOULADO, s. f. Chevaux couplés par le cou, v. coulado ; accolade, v. acoulado. R. encoula 1.

ENCOULARDA, **COULARDA**, v. a. Mettre un collier à un animal, armer un chien d'un collier, v. encoulassa.

ENCOULARDA, **COULARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Muni d'un collier ; dont le collet de l'habit est galonné. R. en, coular.

ENCOULASSA, v. a. Mettre le collier à une bête, v. jougne. Aquéu bourralié encoulasso bèn, ce bourrelier fait bien les colliers. S'ENCOULASSA, v. r. Prendre le joug du mariage.

ENCOULASSA, **ENCOULASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un collier, v. coulassa, coularina. R. en, coulas.

ENCOULERI, **ENCOULERA** (g.), (it. incollorire, esp. incolerizar), v. a. Mettre en colère, v. amalicia. Encoulerisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou encoulère, ères, èro, eran, eras, èron. S'ENCOULERI, v. r. Se mettre en colère, s'indigner. S'encoulerisson toutos tres. X. DE RICARD.

ENCOULERI, **ENCOULERIT** (l.), **ENCOULERAT** (g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. En colère, enflammé de colère. Lou dogo musculous salhis encoulerit. A. FOURÈS. R. en, coulèro.

ENCOULETA, v. a. Colleter, prendre au collet, v. acouleta. R. en, coulet.

Encoulo, v. ancoulo.

ENCOULOUBRA (**S'**), v. r. Se dresser comme un serpent, se gendarmer, s'impatienter, v. enarquiha, enaucela. Encoulobre, obres, obro, oubran, oubras, obron. Ma pauro Muso s'encoulobro E de moun cant sono la fin. R. MARCELIN.

ENCOULOUBRA, **ADO**, part. et adj. Dressé, impatienté, irrité, ée. Tóuti li lengo encouloubrado Bavon sus éli à-de-rèng. A. BOUDIN. R. en, coulobre, coulobro.

ENCOULOUGNA, **ENCOUROUGNA** (m.), **ENCOUGNOULA**, **ENCOUNOULHA** (l.), (it. inconocchiare), v. a. et n. Charger, coiffer ou monter une quenouille, v. coulougna, enfielousa, garni. N'ai pancaro encoulougna, je n'ai pas encore chargé ma

quenouille. S'ENCOULOUGNA, v. r. Coiffer sa quenouille. E foço que s'encougnoulavon. C. FAVRE. R. en, coulougno.

ENCOULOURA, **ENCOULOURI**, v. a. Colorer, colorier, v. acoulouri, couloura. Encouloure, oures, ouro, ou encoulourisse, isses, is, etc. S'ENCOULOURI (it. incolorirse), v. r. Se colorer, prendre couleur.

ENCOULOURA, **ENCOULOURI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Coloré, colorié, ée. R. en, coulour.

ENCOULURO, **ENCOULUERO** (d.), s. f. Encolure. A l'encouluro d'un couquin, il a toutes les apparences d'un coquin. De quauco gato-miaulo acoto a l'encouluro. T. GROS. Mai quouro an vist de Nem la guerriero encouluro. J. RANCHER. R. en, còu.

Encoumanda, v. recoumanda.

ENCOUMBI, **ENCOUBI** (m.), (lat. incumbere), v. a. Assaillir, se jeter sur, accabler, ennuyer, prendre à tic, v. agarri, atissa. Encoumbisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. Dóu fre que l'encoubisse e gingoulo e tremouelo. L. PICHE. Douge diablas orre à la visto Encoumbisson lou crime e lou rèi, pas à pas. CALENDAU.

ENCOUMBI, **IDO**, part. et adj. Assailli, ie. De la mort iéu me vese encoumbi. ID.

ENCOUMBRA, **ENCOUMBRIA** (m.), **ESCOUMBRIA**, **ESCROUMBA** (a.), (rom. cat. encombrar, it. ingombrare, b. lat. incumbrare), v. a. et n. Encombrer, obstruer, v. embarrassa ; heurter, choquer, v. acipa. Tout l'encoumbro, tout le choque, tout l'irrite. S'ENCOUMBRA, v. r. S'encombrer, s'obstruer, se heurter, chopper, v. embrounca. Mai se 'n jour lou draiòu s'encoumbro, Dreissas la visto e regardas. M. BOURRELLY. M'encoumbrère à-n-uno pèiro, je me heurtai contre une pierre.

ENCOUMBRA, **ENCOUMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encombré, ée. Aubre encoumbra, arbre encroué, qui en tombant s'est embarrassé dans les branches d'un autre. Encoumbràdis, ados, plur. narb. de encoumbrat, ado. R. en, (b. lat. combrus pour cumulus, amas de branchages).

ENCOUMBRAMEN, **ENCOUMBROMEN** (l.), (rom. encombratge, it. ingombramento), s. m. Encombrement, v. goufre. I'a encoumbramen de tout, il y a trop de tout. R. encoumbra.

ENCOUMBRE, **ENCÓUMBRI** (m.), **ENCOUMBRIÉ** (lim.), **ENCOMBRE** (rom. encombrer, encombrier, it. ingombro, ingombrio, b. lat. incumbrum, incombrium), s. m. Encombre, embarras, obstacle, empêchement, v. empacho, entravadis ; choc, heurt, v. acip. Faire encoumbre, faire de l'opposition ; fai pas forço encoumbre, cela n'est pas embarrassant ; pertout i'a d'encoumbre, il y a des obstacles à tout. Sus la routo fan un encoumbre. J. DÉSANAT. E que ges d'encoumbrié jamai noun lei carcagne. J. SICARD, 1673. R, encoumbra.

ENCOUMBROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. encombros, v. fr. encombreux), adj. Encombrant, ante, v. embarrassous, embalunous. R. encoumbre.

Encoumença, v. coumença.

encóuna, v. encauna.

encounechut, encounegut, v. incouneigu.

ENCOUNGEIRA, **ENCOUNGIEIRA**, v. a. Encombrer de neige, en Rouergue, v. ennevassa. Encoungèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. La nèu a encoungeirado la porto, la neige a obstrué la porte (A. Vayssier). R. en, coungièiro.

ENCOUNIHA (**S'**), **S'ENCOUNILHA** (l.), v. r. Se blottir comme un lapin, v. amata. R. en, counièu.

Encounoulha, v. encolougna.

ENCOUNSOUMI, **ACOUSSOUMI**, **ACOUNSOUNMI** (rouerg.), v. a. Assoupir, endormir, en Languedoc, v. assoumi, coundourmi, endourmi, entre-souna. Mès la lassièro que l'arrèsto L'encounsoumis tout tèsto-nud. P. GOUDELIN. S'ENCOUNSOUMI, SE COUNSOUMI, v. r. S'assoupir, s'endormir.

ENCOUNSOUMI, **ENCOUNSOUMIT** (l.), **ACOUSSOUMIT** (rouerg.), **IDO**, part. et adj. Assoupi, endormi, ie. Mièges-encounsoumits tournavon à lours niéus. P. BARBE. La mar encounsoumido. MIRAL MOUNDI. R. en, coun, som.

ENCOUNSOUMIT, **COUNSOUMIS**, **COUSOUMET** (g.), s. m. Moule de rivière, coquillage bivalve, ainsi nommé en Languedoc à cause de son immobilité, v. counsoumis, lustro. R. encounsoumi.

ENCOUNTENTA (rom. escontentar), v. a. Rendre content, v. countenta plus usité. R. en, countènt.

ENCOUNTINÈNT, **INCOUNTINENT** (l.), (rom. encontenen, incontinent, cat. encontinent, it. port. esp. incontinente), adv. Incontinent, soudain, aussitôt, v. countinènt, quatecant, sus-loucop. Fèt tout encountinènt la figo. G. ZERBIN. Tout encountinènt la couquino Fouguèt caudo coumo uno chino. C. BRUEYS. Encountinent le diable fuch. B. GRIMAUD.

Encountra, v. rescountra plus usité.

ENCOUNTRADO, **INCOUNTRADO** (rom. cat. encontrada, esp. it. contrada), s. f. Contrée, pays, région, v. countrado, païs. Dins nòstis encountrado, dans nos contrées. R. en, contro.

Encountràri, v. countràri.

encountre, encountro, v. encontre.

encountro, v. contro.

encouordos, v. encordo.

ENCOUP, s. m. Caillé du matin, en Rouergue, v. caiat. R. en, coup.

Encoupla, v. encoubla.

encouqua, v. encouca.

encouqueli, v. acouqueli.

ENCOURA, **ENCOULA** (rouerg.), (rom. cat. encorar, it. incorare), v. a. Donner du cœur, encourager, exciter, v. encouraja ; aiguiser l'appétit, ragoûter, v. apetissa. Encore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) encouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. S'ENCOURA, v. r. Se donner du cœur ; manger ce qui peut exciter l'appétit. Me siéu encoura d'uno anchoio, je me suis ragoûté d'un anchois.

ENCOURA, **ENCOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a du cœur ; encouragé, excité, poussé, porté, ée. Soui pla encourat az ou faire, je suis bien tenté de le faire (A. Vayssier). Pla 'ncourado, la campardino lèvo l'utis. A. FOURÈS. R. en, cor.

ENCOURAJA, **ENCOURATJA** (l. g.), **ENCOURATYA** (b.), (rom. encoratjar, it. incoraggiare), v. a. Encourager, v. acouraja, afeciouna, empegne, galouia. Encourage, ges, jo, jan, jas, jon. Encourajo-lou, encourage-le.

ENCOURAJA, **ENCOURATJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encouragé, ée. R. en, courage.

ENCOURAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui encourage, qui aime à encourager, v. afeciounaire. Premier acourajaire dóu plus umble dis Aupen. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. encouraja.

ENCOURAJAMEN, **ENCOURATJOMEN** (l. g.), **ENCOURATYAMEN** (b.), (it. incoraggiamento), s. m. Encouragement, v. encitacioun. Après un tal encourajamen. F. DU CAULON. R. encouraja.

ENCOURAJANT, **ANTO**, adj. Encourageant, ante, v. acourajant. Es gaire encourajant, ce n'est guère encourageant, il n'est pas encourageant. R. encouraja.

Encóurchi, encourchi, v. acóurchi, acourchi.

ENCOURDA, **INCOURDA** (rom. cat. esp. encordar), v. a. Corder, entourer d'une corde, lier avec une corde, v. courda ; envelopper une toupie dans sa corde, v. embraia, engrama ; mettre une corde à un cheval en guise de licou, v. encabestra, encoula ; mettre des cordes à un instrument de musique ; mettre en corde, v. maia ; énumérer, v. noumbra. Encorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou (m.) encouérdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdon. Encourda 'n arc, bander un arc ; encourda 'no baudufo, ficeler une toupie ; encourda 'no rodo, corder une roue, en consolider les rais avec une corde ; encourda li calos, mettre en corde les tiges de maïs ; encourda lou fen, serrer le foin en forme de corde. Veici lou tèms d'encourda toun balot. V. GELU. S'ENCOURDA, v. r. S'enchevêtrer dans la longe de son licou, v. encabra.

ENCOURDA, **ENCOURDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cordé ; enchevêtré, ée. Telo encourdado, toile sergée. R. en, cordo.

ENCOURDAT, s. m. Sorte de grosse toile dont on fait des torchons, v. courdat, maiat. R. encourda.

ENCOURDELA, **ENCOURDELHA** (a.), **ENCOURDEIA**, **ENGOURTILHA**, **GOURDEBILHA** (l.), **ENCOURDETA** (esp. encordelar, cat. encordillar), v. a. Enlacer, enfiler des cerceaux, des cocons, des grains de chapelet, des champignons, des figues, des gimblettes, v. enfiela ; mettre en liasse, v. enliassa ; cordeler, entortiller, entrelacer, v. engrama, entourtiha. Encourdelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Tout s'engourtilho Ou s'escampilho Dejoutdessus. B. FLORET.

ENCOURDELA, **ENCOURDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlacé, ée. R. en, courdello, courdeto.

Encourdoulo, v. Courdoulo.

ENCOURNA, **ENCOURNAIA**, **ENCOURNIHA**, **ENCOURNILHA** (l.), v. a. Encorner, faire porter des cornes ; frapper de la corne, v. embana ; conduire l'eau par un canal souterrain, v. bournela. Encorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. S'èro douna, la pauro Choueso, Mai de mau qu'uno autro grivoueso N'en aurié pres pèr l'encourna. P. FERRAND. R. en, corno, cournaio, courniho.

ENCOURNAMEN, s. m. Aqueduc souterrain, pierrée, en Dauphiné, v. dou, meat, ouvede, toun. R. encourna.

ENCOURNETA, v. a. Mettre dans un cornet. R. en, cournet.

Encouro, v. ancoulo.

encourocha, v. encouraja.

encourougna, v. encoulougna.

ENCOUROUNA (rom. encoronar, b. lat. incoronare), v. a. Couronner, enguirlander, v. courouna. N'i'a un que porto l'a courouno, Jèsus, pèr vous encourouna. CH. POP.

ENCOUROUNA, **ENCOUROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couronné, ée. L'idolo encourouna de nerto. MIRÈIO. R. en, courouno.

ENCOURPOURA, **INCOURPOURA** (rom. encorporar, incorporar, cat. esp. port. incorporar, it. lat. incorporare), v. a. Incorporer, v. agrega. Encourpoure, oures, ouro, etc. S'ENCOURPOURA, v. r. S'incorporer. Li fraire Pountife s'encourpourèron is Espitalié, les frères Pontifes s'aggrégèrent aux Hospitaliers de Saint-Jean. L'artisto s'encourpouravo bessai pas proun la foulié dóu persounàgi. LOU TRON DE L'ÈR.

ENCOURPOURA, **ENCOURPOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incorporé, ée. Siguèn encourpourats au meme regimen. P. FÉLIX. R. en, courpouro.

ENCOURPOURACIOUN, **ENCOURPOURACIEN** (m.), **INCOURPOURACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. incorporació, esp. incorporacion, it. incorporazione, lat. incorporatio, onis), s. f. Incorporation.

ENCOURQUIHA (**S'**), v. r. S'accrocher en s'entortillant, v. engafeta, recourquiha, recouquiha. Un fiéu aviè greia, Qu'à si pato tout dre s'èro ana 'ncourquiha. I. LÈBRE. R. encrouca.

ENCOURRE, **ENCOURI** (rom. encorre, encorrer, encorrir, encorir, cat. port. encorre, it. incorrere, lat. incurrere), v. a. Encourir, attirer sur soi, tomber en, subir. Se conj. comme courre. Encouri uno peno, encourir une peine. S'ENCOURRE, v. r. S'enfuir, prendre la fuite, v. enfugi, entraula, patuscla. O moun bonur, perqué t'encourre ? T. AUBANEL.

ENCOURREGU, **ENCOURRU** (m. d.), **ENCOURREGUT**, **ENCOURRIT** (l.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Encouru, ue ; enfui, uie. Las penas degudas et encorregudas. COUT. DE S. GILLES. Li blànqui ninfo encourregudo. ISCLO D'OR.

ENCOURREGUDO, **ENCOURRIDO** (l.), s. f. Incursion ; fuite, essor, v. escourregudo, fugido. Li pantai voudrien bèn prendre soun encourrido. A. GLAIZE. R. encourre.

ENCOURROUSSA, **ENCOURROUTI** (b.), (rom. encorrozir), v. a. Mettre en courroux, courroucer, v. amalicia, courroussa, encouleri. S'ENCOURROUSSA, v. r. Se courroucer. Terriblo subran s'encourrousso La reino di baus e di brousso. CALENDAU.

ENCOURROUSSA, **ENCOURROUTIT** (b.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Courroucé, ée. Fasiè d'oundo coume la mar encourroussado, sa colère bouillonnait comme une mer en courroux. R. en, courrous.

ENCOURS, s. m. Espace de rivière contenu entre deux chaussées, v. caisso ; espace entre deux poutres, travée ; courant de comble considéré dans sa longueur, v. cabriounado, quersado. Aquest encours es bon pèr la pesco, ce segment de rivière est poissonneux. R. encourre.

ENCOURTINA, **COURTINA** (rom. cat. esp. encortinar, it. incortinare, v. fr. encortiner), v. a. Entourer de rideaux, tendre des draperies, v. enridela. Encourtino lou lié, recouvre le lit.

ENCOURTINA, **ENCOURTINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entouré de rideaux. D'uno drudo rouveiredo encourtina. CALENDAU. R. en, courtino.

ENCOURTINA, **ESCOURTINA**, v. a. Mettre dans des cabas la pâte des olives, v. encabassa. R. en, escourtin.

ENCOURTINAMEN (rom. encortinamen), s. m. Tenture de draperies. R. encourtina.

Encoussegui, encoutsegui, v. acoussegui.

encóussina, v. encaussina.

ENCOUSSOULA, v. a. Conduire un troupeau dans un pacage, v. alarga. R. en, coussou.

ENCOUTI, v. a. Tasser, durcir ; manger avidement, v. couti. Se conj. comme couti. S'ENCOUTI, v. r. S'étouffer en mangeant, avaler de travers, v. engavacha. R. en, couti.

Encoutifla, v. escoutifla.

encoutra, encoutrura, v. acoutra.

encoutraduro, encoutramen, v. acoutraduro, acoutramen.

encouvassa, v. acouvassi.

ENCOUTISSA, **ENCOUDISSA**, **ENGOUDISSA**, **ENCOUDESSI** (rouerg.), v. a. Brouiller, v. coutissa. S'ENCOUTISSA, v. r. Se mêler, s'embrouiller, en parlant du fil ou des cheveux.

ENCOUTISSA, **ENCOUTISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mêlé, embrouillé, ée. R. en, coutis.

ENCOUVENA (**S'**), v. r. Entrer dans un couvent, v. enclastra. Encouvène, ènes, ènо, enan, enas, ènon. Soui pas auqueto Pèr m'encouvena. CH. POP. LANG.

ENCOUVENA, **ENCOUVENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cloîtré, ée. R. en, couvènt.

Encoyssa, v. encaissa, enqueissa.

ENCRA, v. a. Mettre de l'encre à la plume, prendre de l'encre ; t. d'imprimerie, encrer, v. tencha ; noircir, obscurcir, v. encrumi. S'ENCRA, v. r. Prendre une teinte foncée, devenir noir, s'obscurcir, v. negri. Ta frucho poulido Vèn verdo, rousado, e s'encro à la fin. F. MARTELLY.

ENCRA, **ENCRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Encré, ée. R. encro, encre.

Encra pour enqueila, eila.

encra, encràgi, v. ancra, ancrage.

encrampouna, v. rampouna.

ENCRANA, v. a. Incruster, fourrer, v. atuveli. Encrana lou rire, éclater de rire, se mettre à rire, en Languedoc.

ENCRANA, **ENCRANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incrusté ; enfermé, ée. R. en, cran, crana.

ENCRANCA, **ENCRENCA** (rouerg.), v. a. et n. Accrocher l'angle d'un mur avec le moyeu d'une roue, enrayer un véhicule, v. encala, escranca ; accrocher à des ronces ; engager une barque dans des pointes de rocher, v. encrouca. Encranque, ques, co, can, cas, con. Avèn encranca, nous avons enrayé. S'ENCRANCA, v. r. S'accrocher, s'embarrasser ; se percher, jucher, en Querci, v. embenca, enquiquirica. Lous ausèls dins lou bos cantant de cansounetos Anabon s'encranca sul cap de las brouquetos. J. CASTELA.

ENCRANCA, **ENCRANCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Accroché, enrayé, perché, ée. Soun cor es encrancat al bouissou que flouris. P. BONAFOUS. R. en, cranc, crinco.

Encrapita, v. encrepita.

ENCRASSA, **ENCRASSI**, **ACRASSI** (l.), **ENCRASSOUSI** (rh.), **ENCRASSOUÏ** (m.), **ENCRASSOUIRE** (Var), v. a. Encrasser, rendre crasseux, empâter, v. acraumi, crassi, encoudeni, gresa. Encrassa lou sang, épaissir le sang. S'ENGRASSI, S'ENCRASSOUSI, v. r. S'encrasser, s'épaissir ; se mésallier, s'encanailler.

ENCRASSA, **ENCRASSI**, **ENCRASSOUSI**, **ENCRASSOUÏ**, **ACRASSIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Encrassé, encuirassé, ée. Es encrassousido e propro coume un bastoun de galinié. J. ROUMANILLE. R. en, cras, crasso, crassous.

Encrasta, v. encastra.

encraua, encrauera, v. encavala.

encrauma, v. escrauma.

ENCRAVACHA, **ENGRAVACHA**, v. a. Cravacher, frapper d'un coup de cravache, v. cengla, fouita. R. en, cravacho.

ENCRAVATA, **ENGRAVATA** (m. rh.), v. a. Entourer d'une cravate, d'un bandage, v. cravata. S'ENCRAVATA, S'ENGRAVATA, v. r. Se cravater, v. cravata. Passo sei vièsti, s'engravato. M. DÉCARD.

ENCRAVATA, **ADO**, part. et adj. Cravaté, ée. R. en, cravato.

ENCRE, **INCRE** (m.), **CRO**, adj. Foncé, ée, dont la teinte est chargée, v. moure ; rude, en Rouergue, v. arèbre. Vin encre, vin chargé en couleur, gros vin ; sang encre, sang pourpre ; blu encre, bleu sombre ; tèms encre, temps obscur ; temps froid ; ferre encre, fer rude, cassant, peu malléable ; coulour encro, couleur obscure ; panouio encro, végétation luxuriante, d'un vert foncé. Tout encre de coulèro. L. PÉLABON. Un encre e vaste flume. F. GRAS. R. negre.

ENCRÈIRE (rom. encreer), v. a. et n. usité seulement à l'infinitif. Accroire, v. crèire. N'en faire encrèire, en faire accroire ; ié fai encrèire que la vòu, il lui promet mariage, il tâche de la séduire ; nous voudrié faire encrèire que lei pijoun teton, il voudrait nous mystifier ; i'an fa 'ncrèire, lou i'an fach encrèire (l.), on le lui a fait croire, on l'a persuadé ; depèr encrèire, pour rire, par jeu ; acò 's pas que depèr encrèire, cela paraît plus que ça n'est. S'ENCRÈIRE, v. r. S'en faire accroire, être présomptueux, glorieux, vaniteux. Se conj. comme crèire. S'encrèi trop, il a trop d'orgueil. R. en, crèire.

ENCRÈISSE (**S'**), (lat. increscere), v. r. S'accroître, v. acrèisse. Se conj. comme crèisse. Lou tems pot b'aprima l'amour, Mai l'amistat s'encrèis toujour. F. D'OLIVET.

ENCREMA (**S'**), v. r. Devenir ardent, s'attiser, v. embranda, empura. Ah ! leissen s'encrema lou fiò de nòsti cor. C. DESCOSSE. R. en, crema.

ENCREMESINA, v. a. Rendre cramoisi, rougir, v. enrougi. Ço qu'avié tant encremesina lou nas de moussu Ugues. J. ROUMANILLE. R. en, cremesin.

ENCRÈMO, s. f. L'Encrème, torrent qui passe à Céreste (Basses-Alpes), affluent du Caulon.

Encremuio pour encreno.

ENCRENA, **ENCRENAT** (l.), **ADO** (lat. crenatus), adj. Crénelé, denté, ée, v. carnela, dentela. R. encreno.

ENCRENADURO, **ENCRENÈIRO** (a.), s. f. Crénelure, entaillure, coche, v. encocho. R. encrena.

Encrenca, v. encranca.

ENCRENIÉ, s. m. Épinglier, pièce de la bobine du rouet à filer, v. aleto. R. encreno.

Encreniha, v. encarniha.

ENCRENO, **CRENO** (d.), **ENCREMUIO** (a.), (lat. crena, entaille), s. f. Cran, entaille, v. entaio, osco ; épinglier, v. encrenié.

ENCREPA, v. a. Empoigner, en Rouergue, v. empougna. R. en, gripa.

Encrepesi, v. engrepesi.

encrepia, v. engrupia.

ENCREPITA, **ENCRAPITA** (a.), (lat. increpitare, frapper), v. a. Rendre impotent, v. despoudera, estroupia.

ENCREPITA, **ENCREPITAT** (l.), **ADO** (rom. endecrepitat), part. et adj. Impotent, ente, qui a perdu l'usage de ses jambes, v. encrouca, espala, esgambia. R. en, decrepit.

ENCRESO, s. f. Haine, à Mazan (Vaucluse), v. ahiranço, isagno. R. encre.

Encresol, v. incredule.

ENCRESSA, v. n. Heurter une dent de rocher avec le soc de la charrue, en Rouergue. R. en, cres.

ENCRESTA (esp. encrestar), v. a. Mettre une crête, chaperonner un mur, v. encapeirouna. N'an plus qu'à-n-encresta, il ne leur reste à faire que le chaperon. La colo fugidisso e lou causse aparaire Que soun aspresso fèro encresto lou terraire. X. DE RICARD.

ENCRESTA, **ENCRESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une crête, chaperonné, ée. R. en, cresto.

ENCRESTADURO, s. f. Chaperon d'un mur, v. acato, arraso. R. encresta.

ENCRESTAGE, **ENCRESTAMEN**, s. m. Action de chaperonner un mur, v. courounamen. R. encresta.

ENCRESTI (**S'**), (esp. encrestarse), v. r. Lever la crête, parler d'un air hautain, avec colère, v. aucela, enarquiha, enaura. Encrestisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENCRESTI, **ENCRESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a la crête droite, orgueilleux, euse. R. en, cresto.

ENCRICOUTA, v. a. Enchevêtrer, embarrasser, en Languedoc, v. engafeta. Encricote, otes, oto, outan, outas, oton. S'ENCRICOUTA, v. r. S'enchevêtrer, v. entrafega.

ENCRICOUTA, **ADO**, part. et adj. Enchevêtré, accroché, ée. R. en, cricot.

ENCRIÉ, **ENCRIERO**, s. Encrier, v. escritòri ; ustensile d'imprimerie, v. tenchié. Troubarés lou registre, L'encriero aussi. A. VIRE. R. encro.

ENCRIMINA (rom. encrimar, cat. encriminar, b. lat. incriminare), v. a. Incriminer, v. acusa.

ENCRIMINA, **ENCRIMINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incriminé, ée. L'incriminat afaire. LA BELLAUDIÈRE. R. en, crime.

ENCRIVELHAT, **ADO** (rom. crivelat, criblé), adj. Un des noms qu'on donnait aux Albigeois. Le mot catare, appellation que se donnaient ces hérétiques, signifie « pur », v. Albigés, ensabata. R. en, crevèu.

ENCRO, **ANCRO** (l.), s. f. Encre, encre à écrire, v. tencho. Quand semeno sa proso, Fa d'uno gouto d'encro espeli uno roso. P. BELLOT. Me fai susa l'encro, il me donne une peine atroce ; lou marchand d'encro, le numéro 27 au jeu de loto. Les Dauphinois disent encre, s. m. Les anciens Provençaux se servaient des mots atramen (lat. atramentum) et encaut (lat. incaustum). R. encre.

Encrompouna, v. rampouna.

encronca, v. encranca.

encroua, v. encrousa.

ENCROUCA, **ENCROUCHA** (a.), (b. lat. incrocare), v. a. et n. Recourber ; accrocher, escroquer, v. acrouca, escrouca ; se chêmer, être d'une maigreur effrayante, v. transi. Se conj. comme crouca. Encrouca l'esquino, courber le dos. S'ENCROUCA, v. r. Devenir crochu, courbé, infirme ; s'accroupir, se blottir ; se pelotonner en se couchant ; s'accrocher, gripper. E vesès pauc à pauc sa cougo s'encrouca. B. FABRE.

ENCROUCA, **ENCROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Recourbé, ankilosé, ée, crochu, ue, infirme, accroupi, ie, v. encrepita. R. en, croc.

ENCROUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accroche, escroc, v. arpian. R. encrouca.

Encrounsèu, v. arcounsèu.

ENCROUR, **ENCROU** (m.), s. m. Teinte foncée, ton vigoureux, verdeur de la végétation, v. negruro. Èsse d'encrou ou en cro, être en courroux, dans l'Isère, v. courrous et encreso. R. encre.

ENCROUSA, **ENCROUA** (cat. encroar), v. a. Mettre en croix, croiser, v. crousa. Fourmèron lou carrat, encrousèron las armos. H. LACOMBE. S'ENCROUSA, S'ENCROUA, v. r. Se croiser, s'embarrasser dans les branches, rester pris, v. entravessa. S'encroua li pèd, se croiser les pieds.

ENCROUSA, **ENCROUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Croisé ; encroué, ée, v. encoumbra. An lei bras encrousa l'un l'autre sus l'espalo. J. RANCHER. R. en, crous.

ENCROUSA, v. a. Mettre dans un creux, dans un silo, enterrer, v. encafourna, enterra. Encrose, oses, oso, ousan, ousas, oson. S'ENCROUSA, v. r. Entrer dans un terrier, dans une grotte, v. encauna, encava, entrauca. Quand trobo à s'encrousa. J. CASTELA.

ENCROUSA, **ENCROUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enterré, ée, tapi, ie. R. en, cros.

ENCROUSADURO, **ENCROUSIHADURO**, s. f. t. de tisserand. Fil qui se croise pendant le tissage, croisée, v. caviho-co. R. encrousa, encrousiha.

Encrousela, v. acrousela.

ENCROUSIHA (**S'**), **S'ENCROUSILHA** (l.), v. r. S'enchevêtrer, chevaucher, en parlant du fil, v. encavauca. R. en, crousiha.

ENCROUSIHADO, **ENCROUSILHADO** (l.), s. f. t. de danse. Chassé croisé. Lou viroulet, l'encrousihado. P. FÉLIX. R. encrousiha.

ENCROUSIHAGE, **ENCROUSILHAGE** (l.), s. m. Enchevêtrement de fils, v. encavaucaduro. R. encrousiha.

ENCROUSTA, **ENCROUSTI** (cat. esp. encrostar, it. incrostare, lat. incrustare), v. a. Encroûter ; incruster, v. encrusta. Encrousto de glas lei lauroun enfrena. F. MARTELLY. S'ENCROUSTA, v. r. S'encroûter, v. acrousti. Un tian redoulènt que se dauravo e s'encroustavo à plesi. J. BÉGUIN.

ENCROUSTA, **ENCROUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encroûté, ée. Que d'àutris encrousta meton plus d'escoubiho. J. DÉSANAT. R. en, crousto.

Encroustado, v. croustado.

ENCROUSTADURO, **ENCROUSTIDURO**, s. f. Formation d'une croûte ; incrustation, v. atuvelimen. R. encrousta.

ENCROUSTAMEN, s. m. Encroûtement, v. acroustimen. R. encrousta.

ENCROUSTAT, s. m. Ce qui fait croûte, v. croustié. R. encrousta.

ENCROUTA (it. ingrottare), v. a. Encaver, mettre en cave, v. encava, enchaia ; enterrer, v. enterra. Encrote, otes, oto, outan, outas, oton.

ENCROUTA, **ENCROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encavé ; inhumé, ée. R. en, croto.

ENCROUTAIRE, s. m. Encaveur, v. enchaiaire. R. encrouta.

Encrubecela, v. encurbecela.

ENCRUMA, **ENCRUMI**, v. a. Obscurcir, éteindre, en Gascogne, v. atruma, ensourni. Encrumira las sèt luts de la Clouco. J. JASMIN. Encrumissiò lou noum des mai famus souldats. ID. S'ENCRUMA, S'ENCRUMI, v. r. S'obscurcir, v. ennivouli, entruma. S'encrumo ou s'encrumis, le temps se couvre ; en s'encrumint (g.), en s'obscurcissant. De s'encruma pot toujour cregne. G. D'ASTROS.

ENCRUMAT, **ENCRUMIT**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Obscurci, ie, brumeux, euse. Plantarèi uno estello à toun frount encrumit. J. JASMIN. R. en, crum.

Encrunsèu pour arcounsèu.

ENCRUSTA, **ANCROUSTA** (g.), (esp. incrustar, lat. incrustare), v. a. Incruster, v. encrana, escrincela. Salut, gràndi platano Ounte de man amigo an encrusta de noum. A. TAVAN. S'ENCRUSTA, v. r. S'incruster, v. atuveli.

ENCRUSTA, **ENCRUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incrusté, ée.

ENCRUSTACIOUN, **ENCRUSTACIEN** (m.), **ENCRUSTACIÉU** (l.), (esp. incrustacion, lat. incrustatio, onis), s. f. Incrustation, v. atuvelimen.

Encrusuble, v. incredule.

ENCUBERTA (esp. encobertar), v. a. Recouvrir, mettre une couverture, une housse, v. cuberta.

ENCUBERTA, **ADO**, part. et adj. Recouvert, erte. Un pichoun armana encuberta de marrouquin rouge. F. VIDAL. R. en, cuberto.

ENCUCA, **ENCUCHA**, **ENCLUCHA** (a.), v. a. Entasser, accumuler, v. acucha ; pour inculquer, v. encouca 1 ; pour enivrer, v. encouca 3. En que bouen, mi disiéu, si treboula l'esprit Pèr encuca de vers dedins un manuscri ! P. BELLOT. R. en, cuco.

ENCUEI, **ENCUI** (m.), **ENQUIUEI** (rh.), **ANCUEI** (niç.), **INCUEI**, **INCUE**, **DINCUEI**, **DANCOUI** (d.), **ENQUEU** (for.), (rom. encuey, encoy, encoi, enchoi, v. fr. encui, it. ancoi ; lat. in hoc die, en ce jour), adv. Aujourd'hui, v. vuei. Au jour d'encuei, ce jour d'hui ; dès encuei, dès aujourd'hui. PROV. Encuei tau ris que deman plouro. Encuei, plus usité dans les Alpes que sur les bords du Rhône, a pour corrélatif encanue.

Encuero, v. encaro.

encuferlha, v. encoufela.

ENCUIRASSA, **ENCURASSA**, **CUIRASSA** (l.), **ENCOUIRASSA** (rouerg.), **COUIRASSA** (g.), (port. encoiraçar, esp. encorazar), v. a. Cuirasser ; pour éculer, v. aculassa. S'ENCUIRASSA, v. r. Se cuirasser. Cargue moun casco, me cuirasse. C. FAVRE.

ENCUIRASSA, **ENCUIRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cuirassé, ée. Davans l'escadro encuirassado vengudo de Touloun. ARM. PROUV. R. en, cuirasso.

ENCUISSA, v. a. Mettre dans les cuisses, entre les cuisses ou sur les cuisses. Encueisse, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson. R. en, cueisso.

ENCULA, v. a. Faire choir sur le derrière, v. batacula, cula. R. en, cuou.

ENCULI (cat. encullir, cueillir), v. a. Cueillir trop tôt, v. entre-culi plus usité.

ENCULOUTA, **CULOUTA**, v. a. Culotter, v. embraia. Enculote, otes oto, outan, outas, oton. Enculouta 'no pipo, culotter une pipe. S'ENCULOUTA, v. r. Se culotter, mettre sa culotte.

ENCULOUTA, **ENCULOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Culotté, ée. Tiro d'entre sas dents sa pipo culoutado. A. BRU. R. en, culoto, culot.

ENCUNTA, v. a. Publier les bans, annoncer, crier à l'encan, v. acounta, aficha, crida. PROV. Fai pas tóuti li sant qu'encunto.

ENCUNTA, **ADO**, part. et adj. Publié, ée. R. en, couento,

ENCUPA, **ENCULPA** et **INCULPA** (l.), (rom. encolpar, it. incolpare, b. lat. inculpare), v. a. Inculper, v. acusa. Voulèn pas que ges pogon nous enculpa de lous avedre abusats. X. DE RICARD. S'ENCUPA, v. r. S'inculper, s'accuser. Vai, lourdo, enculpo-t'en. O. BRINGUIER.

ENCUPA, **ENCULPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inculpé, ée. PROV. Janvié fai lou pecat E mars es encupa. R. en, cupo.

ENCUPACIOUN, **ENCUPACIÉU** (l.), s. f. Inculpation, accusation, v. acusacioun. Grefiè, legissèts l'enculpaciéu. A. MIR. R. encupa.

ENCURA (rom. encuirar, encoirar, cat. encuyrar, esp. encorar), v. a. Couvrir de cuir, garnir de cuir. Encuere, ueres, uero, uran, uras, ueron.

ENCURA, **ENCURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de cuir. R. en, cuer.

Encurassa (cuirasser), v. encuirassa.

encurassa (acculer, éculer), v. aculassa.

encurat, v. curat.

ENCURBECELA, **ENCRUBECELA**, v. a. Mettre le couvercle, recouvrir, v. curbi. Se conj. comme curbecela. L'encurbecello en un toumbèu. ABBÉ BRESSON. De sis alo encurbecelavon La bressolo de l'enfantoun. J. AUBERT. S'ENCURBECELA, v. r. Se recouvrir, v. acata. La luno s'encurbecello. P. GIÉRA.

ENCURBECELA, **ENCURBECELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a son couvercle. R. en, curbecèu.

Encluse, v. encluge, enclume.

ENCUSSA (lat. incusus, frappé avec le marteau), v. a. Bossuer la vaisselle d'étain ou d'argent par des coups ou des chutes, v. embouti, enclouta. S'ENCUSSA, v. r. Se bossuer ; s'éculer, v. acula.

ENCUSSA, **ENCUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bossué, ée.

ENCUSSADURO, **ENCUSSAIRO** (a.), s. f. Bosse faite à un objet métallique, v. encloutaduro. R. encussa.

END, **AND** (g.), **AD** (b.), **AZ** (rouerg.), (lat. ad), prép. A, dans, devant une voyelle, v. à ; pour avec, en Languedoc, v. am, emé. End aquéu, à celui-là ; end aquest caire, dans ce quartier ; end elo, en elle ; end uno, en un mot ; end avedre, en ayant ; end i anant, en y allant ; end acò, avec cela ; cependant, ensuite.

Enda, v. enta, ente à.

endabala, endaballa, v. endavala.

endabans, v. endavans.

endaca, v. endeca.

endacon, v. en-quicon.

endagnèiro, endagnèro, v. lindaniero.

endai, endal, endaiado, v. andan, andaiado.

endaissa, v. endeissa.

endal, v. lindau.

endalauas, v. glavas, lavàssi.

endalha, v. andaiado.

endalhèro, endalièro, v. lindaniero.

ENDALMAIRA, v. a. Endommager, abîmer, accabler, abattre, dans l'Hérault, v. abima, ablasiga. Lou mendre re lous endalmairo. M. BARTHÉS. L'orre meissant tems Que b'endalmairo tout, e bastissos e gents. ID. S'ENDALMAIRA, v. r. S'abîmer, dépérir. Tout es pièrre, tout s'endalmairo. ID.

ENDALMAIRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Abîmé, endommagé, ée. R. en, déumaire, deimaire.

ENDAMISELI, **ENDOUMEISELENCA** (l.), v. a. Habiller en demoiselle ; rendre demoiseau, v. adamiseli. S'ENDAMISELI, v. r. S'habiller comme une demoiselle.

ENDAMISELI, **ENDOUMEISELENCAT** (l.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Ajusté comme un damoiseau, parée comme une demoiselle. R. en, damisello, damisèu, doumeiselen.

Endan, v. andan.

endanièiro, endanièro, v. lindaniero.

endano, v. andano.

ENDARAN, s. m. Habitude, manie, en Rouergue, v. biais, trantran. R. endare, andare, ana.

ENDARDINA (**S'**), v. r. Se bourrer de tartines ? en Auvergne, v. gava. E sens s'endardina, ma de ce qu'ei cha se, Ne mord pas soun pa se. J. PASTUREL. R. en, tartino ? Endare, v. andare ; en-darnièr, en-darrè, v. en-darrié.

ENDARREIRA, **ENDARRIERA** (rh.), **ENDARRIEIRA**, **ENDARRAIRA** (l.), **ENARRIERA**, **ENREDEIRA** (m.), (cat. endarrerir), v. a. Mettre en arrière, arriérer, v. adarreira, enredeira. Endarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Vous counselhe d'endarreira Lous plasés qu'en d'autres tems douno. A. LANGLADE. S'ENDARREIRA, S'ENREDEIRA (m.), v. r. Demeurer en arrière, s'arriérer. Chivau que s'endarrèiro, que s'endarrièiro (l.), cheval distancé. Nous endarreiren pas à faire uno autro ataco. JOURDAN. La fourtuno sus la terro Un bèl jour s'endarreirèt. A. TANDON.

ENDARREIRA, **ENDARREIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arriéré, obéré, ée, en retard. Li finanço èron un pau endarreirado. ARM. PROUV. R. en, darrié, arrié, redié.

ENDARREIRAGE, **ENDARRIEIRAGE** (l.), **DARRIERAGE** (rh.), (rom. reiratge, cat. endarreiratge), s. m. Action d'arriérer, retardement ; arriéré, arrérages, v. arreirage. Plagne pas mis endarreirage, je ne regrette pas mon passé. R. endarreira.

ENDARREIRAIO, **DARRIEIRAIO**, **ENDARREIRALHOS** (l.), s. f. pl. Les mars, les menus grains que l'on sème au mois de mars, v. marsen ; récoltes de l'arrière-saison, v. autounado, tardivau. R. endarreira.

Endarrena, v. desrena.

EN-DARRIÉ, **EN-DARRÈ** (g.), **EN-DARNIÈ**, **EN-DARRIÈS**, **ESARRIÈ** (l.), (rom. en dareir, endarrer), s. m. et adv. Ce qui est en arrière, la partie postérieure, v. darrié ; en arrière, sur la fin, dernièrement, v. arrèire. A l'en-darrié, en arrière, au rebours ; sus l'en-darrié, d'en-darrié, en dernier lieu, dans l'arrière-saison ; aro d'en-darrié, dans ces derniers temps. PROV. Quand boufo Labé, Nèu à l'en-darrié. R. en, darrié.

ENDARRIERO, **ENDARRIÈIRO** (rouerg.), **ANDELÈIRO**, **ANDILHÈIRO** (auv.), **ANDRIÈIRO**, **ANDRILHÈIRO** (lim.), (angl. andiron, chenet ; b. lat. andelus), s. f. Étrier d'une crémaillère, sur lequel on pose un pot, une casserole, etc., v. chambriero. PROV. Lou cremascle escarnis l'endarriero, la pelle se moque du fourgon. R. enderre, enders.

Endarvo, v. endervo.

ENDAUMAJA, **ENDOUMATJA** (g.), v. a. Endommager, altérer, v. afoula, daumaja, endeca. Endaumage, ges, jo, jan, jas, jon. Sèns ié brula la visto e sèns l'endaumaja. JOURDAN. S'ENDAUMAJA, v. r. S'endommager, v. degaia.

ENDAUMAJA, **ENDAUMAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endommagé, ée. Un plat endaumaja, un plat fêlé. R. en, daumage.

Endaura, endaureja, v. daura, daureja.

endauso, v. dausso.

ENDAVALA, **ENDABALA** et **ENDABALHA** (l.), v. a. Déchirer de haut en bas, arracher en tirant en bas, abaisser, affaisser, renverser, v. davala ; avaler, absorber, engloutir, v. avala. Endavala 'no fusto, faire rompre une poutre ; aquéu fais m'a 'ndavala l'espalo, ce fardeau m'a démis l'épaule ; endavalarié 'n biòu emé si bano, il mangerait un bœuf avec ses cornes. S'ENDAVALA, v. r. Descendre, s'avaler, aller en bas ; diminuer, tomber. La paret s'endavalo, le mur s'écroule ; moun vin s'endavalo, mon vin diminue ; moun argènt s'endavalo, mon argent s'en va.

ENDAVALA, **ENDABALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Avalé ; effondré, écroulé, tombé, ée ; qui pend, hâve. Mourre endavala, visage avalé ; branco endavalado, branche qui a rompu sous le poids ; camiso endavalado, chemise en lambeaux ; l'auriho endavalado, l'oreille basse. R. en, davau.

ENDAVANS, **ENDAVANT**, **ENDABANS** (l.), **ENDAUANT** (g.), (cat. endavant), s. m. Rencontre, v. rescontre ; devanture, v. davans. Veni à l'endavans de quaucun, venir au-devant de quelqu'un ; être prévenant pour lui, le flatter ; i'anaras à l'endavans, à soun endavans, tu iras à sa rencontre. R. en, davans.

ENDE, **ENDÉ** (rom. ent, lat. indè), pron. rel. et prép. En, dans le Gard, v. en ; jusque, vers, chez, en Gascogne, v. ente ; à, pour, v. end, ande ; avec, v. emé ; depuis, en Forez, v. despièi. Acò vèn endé naisse, cela vient en naissant ; endé pan pour em de pan, avec du pain, à Nimes ; endi, endis, pour endé li, endé lis, avec les ; endou pour endé lou, avec le.

Endebados, endeballes, v. bado, de-bado.

endebat pour en debat (en dessous).

endebenable, v. endevenable.

endebeni, v. endeveni.

ENDEBÈROS (**À MALOS**), loc. adv. A l'étourdie, en Toulousain, v. bourro-bourro. À malos endebèros paraît venir de à malos em de bellos, avec des mauvaises comme avec des belles. Dans le même pays on dit à malabero pour à malo peno, avec peine.

Endebina, endebinalho, v. devina, devinaio.

endébio, endebieto, v. endìvio, endivieto.

endebon pour de bon, v. bon.

endec, v. endecun.

ENDECA, **ENTECA** (l. g.), **ENDECHA** (a. lim.), (for. endechi, rom. entacar, entachar), v. a. Enticher, entacher, tarer, vicier, endommager, altérer, gâter, v. afoula, degaia, magagna ; estropier, rendre infirme ou malade, v. estroupia ; infecter, empuantir, v. enfeci ; dégoûter, faire perdre l'appétit, v. desgousta. Endeque, ques, co, can, cas, con. Se l'endeque ansin, es pèr que noun pete. A. CROUSILLAT. La maire qu'a pas prou de lach endeco soun e- G. AZAÏS. [fant. S'ENDECA, S'ENTECA, v. r. Se tarer, s'altérer, devenir défectueux, contracter un vice, sécher sur pied. Tout aquets aganits prestes à s'enteca. J. JASMIN. Dessouto aquel rouvil la pensado s'endeco. LAFARE-ALAIS.

ENDECA, **ENDECAT** (l. g.), **ADO** (rom. endechat, cat. entecat, esp. entecado), part. adj. et s. Taré, vicié, ée, défectueux, euse ; rachitique, en parlant des plantes ; pulmonaire, en parlant du bétail ; mal conformé, estropié, écloppé, mutilé, blessé, ée ; maladif, ive, morfondu, ue. Es tout endeca, il est tout contrefait, il est plein d'infirmités ; es endeca pèr sa vido, il est estropié pour le reste de ses jours ; un enfant endeca, un enfant noué, rachitique ; un paure endeca, un pauvre infirme ; de frucho endecado, des fruits entichés ; planto endecado, plante chétive, languissante ; ai li man endecado, j'ai les mains en compote. I'a res que noun fugue endeca. J. ROUMANILLE. R. en, deco.

En-deçà, v. deça.

ENDECAGONE, **ONO** (it. esp. endecagono, lat. hendecagonus), adj. t. sc. Hendécagone.

ENDECASILABE, **BO** (esp. endecasilabo, it. endecasillabo, lat. hendecasyllabus), adj. t. sc. Hendécasyllabe.

Endecis, v. indecis.

endeco, v. deco.

ENDECOUS, **OUSO**, adj. Maléficié, taré, ée, rachitique, v. endeca, nousa. R. endec.

ENDECUN, **ENDEQUIGE**, **ENDEC** (l.), **ENTEC** (g.), **ENDRAC** (b.), s. m. Cacochymie, mauvaise conformation, défectuosité, humeur peccante, partie viciée, rachitisme, v. deco. Tout prenié soun endec jusqu'à la mendro ourtigo. J. ROUDIL. Abaris d'enfants garruts e sèns endec. A. LANGLADE. R. endeca.

EN-DEDINS, **EN-DEDENS** (g.), s. m. Le dedans, la partie intérieure, v. dintre. A l'en-dedins, à l'intérieur. R. en, dedins.

Endedire, v. desdire.

EN-DEFORO, s. m. Le dehors, la partie extérieure, v. deforo. R. en, deforo.

ENDEGA (lat. adæquare), v. a. Ajuster, agencer, accommoder, mettre en ordre, v. asega plus usité ; conclure, terminer, v. fini ; maltraiter, injurier, v. adouba. Endegue, gues, go, gan, gas, gon. S'ENDEGA, v. r. S'agencer, s'habiller, dans le Var.

ENDEGA, **ENDEGAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Agencé, habillé, terminé, ée ; concluant, ante. Soun discours noun es endegat, Si la fin noun es pertinènto. C. BRUEYS. PROV. S'escoundre en un prat sega Es èstre mau endega.

ENDEGADURO, s. f. Ajustement, accoutrement, en mauvaise part, v. atrencaduro. R. endega.

Endegecioun, v. indigestioun.

endegna, endegnous, v. endigna, endignous.

ENDEISSA, v. a. Aligner en andains le foin qu'on fauche, v. amarra, desendeissa. Endaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

ENDEISSA, **ADO**, part. et adj. Aligné, ée, en andains. R. endai, andan.

Endeja, v. deja.

endejous pour en dejous.

endeju, endejuna, v. dejun, dejuna.

endela, v. dela.

endelauas, v. lavàssi.

endèlbo, v. endervo.

ENDELUGAL, **ALO** (bourg. dégalice), adj. et s. Espiègle, lutin, en Rouergue, v. deblùci, esparagau. R. deluge.

ENDELÙVI, **ENDELÙBIS** (l.), **ENDOULIBLE**, **ENDOULIBRE** (a.), (rom. esdilovi, dulivi, esdeluvi, esdolevi, esdolibre, lat. diluvium), s. m. Déluge, averse diluvienne, v. deluge, endoulible, glavas, lavàssi.

ENDEMAN, **LENDEMAN** (rh.), **ENDEMA**, **LENDEMA** (l.), **ENDOUMA** (g.), (rom. endomaa, endomas, lendoman, lendema, landoman, landema, endedie, endejorn, suisse lendeman, it. lindomani, lat. indè manè), s. m. Lendemain. L'endeman, le lendemain ; à l'endeman, au lendemain ; l'endeman de-matin (v. béarn. l'endematii), le lendemain matin ; l'autre endeman, lou rèire-endeman, lou subre-endeman, le surlendemain. M'inquiete plus de l'endeman F. DU CAULON. Noun remeten à l'endeman Ço que dóu fin d'ui se pòu faire. C. BRUEYS. PROV. Quau gardo de soun pan, N'en manjo l'endeman. R. en, deman.

Endemeiris, v. vendemiairis.

endemencha, v. endimencha.

ENDEMENI, v. a. Diminuer, réduire, v. demeni plus usité. S'ENDEMENI, v. r. Se réduire, s'ébouillir, v. endemesi. R. en, demens.

Endemens, v. demens.

ENDEMÈSI (rom. endemezi), s. m. Gageure, parti pris, en Languedoc, v. escoumesso ; envie, jalousie, v. demesit, envejo. Acò 's un endemèsi, c'est une gageure, il semble que c'est fait exprès ; acò 's pèr endemèsi (rom. per endemessa), c'est par jalousie. Conférer endemèsi avec les mots romans demessa, défi, esdemessa, élan, effort, endemessa, limite, endemes, fixé, établi, et le latin meta, borne.

ENDEMESI, **ENDEMESIT** (l.), **IDO**, adj. Arrêté, fixé, ordonné, ée (Sauvages), v. arresta. Iéu ne soui de mous jours au terme endemesit. J. ROUDIL. R. endemèsi.

ENDEMESI (**S'**), v. r. Diminuer peu à peu, ébouillir, v. demesi.

ENDEMESI, **ENDEMESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Exténué, débilité, ée ; ramolli, ie ; irrésolu, ue ; indolent, ente, sans énergie. Taiso-te, endemesit. P. FESQUET. Es pas mudo, nimai tant-pau endemesido Au traval. P. FÉLIX. R. en, demens.

ENDEMESIDOU, **OUNO**, adj. Réduit à la plus simple expression, consumé, ée, dans le Gard, v. estourri. R. endemesi.

ENDEMI, **ENDEMIC** (l. g.), **ICO** (cat. endemich, esp. port. endemico, lat. endemicus), adj. t. sc. Endémique.

Endemia, endemiaire, v. vendemia, vendemiaire.

endeminja, v. endimencha.

ENDEMOUNIA, **ENDEMOUNI** (l.), (rom. cat. esp. endemoniar, it. indemoniare), v. a. Mettre le diable au corps, endiabler, v. endiabla ; ensorceler, v. ensourcela. Endemònie, ònies, ònio, ounian, ounias, ònion. L'atroço pougneduro endemònio lou brau. MIRÈIO. S'ENDEMOUNIA, v. r. Enrager, devenir furieux, v. enrabia.

ENDEMOUNIA, **ENDEMOUNI**, **ADO**, **IDO**, part. adj. et s. Possédé du démon, énergumène, démoniaque, v. despoudera. A la fin en renant vers soun paire arribèron, Lou nas ensaunousi, tóutis endemounia. J. ROUMANILLE. Quau saubra ço que boui dins l'amo endemouniado ! S. LAMBERT. R. en, demòni, demoun.

Endenliò pour en-liò.

ENDÈNT (b. lat. endens), s. m. Endentement, assemblage de deux pièces de bois unies par des dents, v. adènt. R. endenta.

ENDENTA (esp. endentar, b. lat. endentare), v. n. et a. Faire ses dents, mettre des dents, endenter, v. denta ; enchâsser, v. encastra. Endènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Endenta 'no loubo, aiguiser les dents d'une scie. PROV. Qu lèu endènto, Lèu emparènto, quand l'enfant a percé ses dents, la mère redevient grosse. S'ENDENTA, v. r. S'enchâsser, v. enfemela.

ENDENTA, **ENDENTAT** (l.), **ADO**, part. et ad. Qui a fait ses dents ; endenté, ée, v. denta ; édenté, ée, en Languedoc, v. desdenta. I'a 'n coulobre dins la baumo Endenta d'àsti pounchu. ABBÉ BRESSON. Les Ruffi, de Provence, ont leur blason « endenté » d'argent et de sable. R. en, dènt.

ENDENTELA (rom. endentelhar), v. a. Garnir de dentelle ; denteler, v. dentela. Endentelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Vous sentès plen d'amour Davans lou plan d'azur que la ribo endentello. A. CHAILAN.

ENDENTELA, **ENDENTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de dentelles, dentelé, crénelé, ée. R. en, dentello.

Endeouta pour endéuta.

endepeu, v. desempièi.

endèr (orvet), v. nadiuel.

endèr, enderm, pour endor (il ou elle endort), en Limousin et Auvergne.

endèrbi, v. bèrbi.

enderbou, v. darboun.

ENDERC, s. m. Embarras, trouble, en Gascogne, v. emboui. En aquet enderc e magagno. O. D'ASTROS. R. endec, endeca.

Enderre, v. enders.

enderrena, v. desrena.

ENDERS, **ENDÈS** (rh.), **INDÈS** (m.), **ANDERS**, **ANDÈS** (l.), **ENDERRE**, **ANDERRE** (rouerg.), (rom. enders, endes, endegues, anderre, cat. anderris), s. m. Grand trépied de fer servant à supporter un chaudron, v. trespèd ; sorte de manivelle en fer dont on se sert pour tordre les grosses cordes ; nombril de Vénus, plante, en Limousin, v. escudet ; pour dartre, v. dèrbi, bèrbi. Les

pairols, les cassets, las mourdassos, l'enders. DAVEAU. Eh ! be, fai un foc d'abrasaire, Ten-le garnit à plen enders. A. MIR. Ce mot vient du roman enders, élevé, rehaussé, dérivé lui-même du latin erectus, dressé. R. endreissa.

Enderte, endèrvi, v. bèrbi.

enderviou, v. berbihoun.

ENDERVO, **ENDARVO** (l.), **ENDÈLBO**, **ENDOUÒLBI**, **ENDOUOLBO**, **ÒUBO**, **ÒUO** (rouerg.), (lat. ulva, plante de marais, olba, espèce d'insecte), s. f. Rossolis à feuilles rondes, plante, v. rissol, tarbero ; renoncule langue, v. douvo ; douve, renoncule flammette, v. flamaduro ; hydatide vésiculaire, insecte qui se développe dans le foie des brebis atteintes de cachexie aqueuse, maladie que les bergers attribuent aux plantes susnommées, v. alapedo, parpaioun.

Endervou, v. darboun.

endessóuti pour en dessóuti.

endestint, v. indestint.

endèstre, v. bèrbi.

ENDÉUTA, **ENDÉUDA** (lim.), **ENDIÉUTA** (bord.), (rom. endeutar, endeudar, endeptar, cat. endeutar, esp. endeudar, it. indebitare), v. a. Endetter. Endèute, èutes, èuto, éutan, éutas, èuton. S'ENDÉUTA, v. r. S'endetter. PROV. Quau proumet s'endèuto. — Ges d'ome que noun s'endèute.

ENDÉUTA, **ENDÉUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endetté, ée. Prendre lou camin dis endéuta, chercher des détours comme les mauvais débiteurs, prendre le chemin des écoliers. PROV. Es endéuta coume un bouchié. R. en, dèute.

ENDEVA (**S'**), (b. lat. indeviare, s'égarer), v. r. Endêver, se mettre en colère, v. bisca, enrabia, plus usités. N'en aurié proun pèr s'endeva. LOU CASSAIRE. Un merdassié fai endeva sa maire. RICHARD. R. endiabla ?

ENDEVELA, v. a. Engager pour dettes, hypothéquer, dans les Alpes, v. ipouteca.

ENDEVELA, **ADO**, part. et adj. Hypothéqué, ée. Soun bèn es tout endevela. ABBÉ GONDRET. R. en, dever.

ENDEVENABLE, **ENDEBENABLE** (l.), **ABLO**, adj. D'un caractère facile, affable, sociable, v. acort. Un ome autant endebenable coumo es sabent. X. DE RICARD. R. endeveni.

ENDEVENÈNÇO, **ENDEBENENÇO** (l.), s. f. Coïncidence, conjoncture, rencontre, hasard, v. escasènço. Pèr endevenènço, par coïncidence, par hasard. Pèr uno urouso endevenènço. A. ARNAVIELLE. R. endeveni.

ENDEVENI, **ENDEBENI** (l. g.), (rom. endevenir, endebenir, esdevenir, cat. esdevenir), v. n. et a. Advenir, survenir, arriver, v. arriba, escaire ; convenir, accorder, v. apounta ; rencontrer, réussir, dire quelque chose à propos, v. capita ; atteindre, frapper juste, v. ajougne. Se conj. comme veni. Endeveni un èr, saisir un air de musique ; endevenguerian, endevenguèn que (l.), nous convînmes que ; s'endevenié que, s'il arrivait que. N'importo, en roulant alounguèt Tant de taiur qu'endevenguèt. C. FAVRE. PROV. A prendre gèndre e claure fen Urous quau i'endevèn ! S'ENDEVENI, v. r. Se rencontrer, coïncider ; s'accorder, tomber en cadence, s'harmoniser, sympathiser ; symétrier, v. adeveni, aveni. Quand s'endevèn, quand cela vient à point ; se s'endevèn, si l'occasion se présente, s'il arrive jamais ; s'endevènon bèn, ils se conviennent en tout point ; faire endeveni, raccorder ; de mot que s'envènon, des mots consonnants, des rimes ; nous endevenguerian, nous eûmes la même idée. PROV. Pèr dansa se fau endeveni.

ENDEVENGU, **ENDEVENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Advenu, survenu, ue ; rencontré, raccordé, ée ; réussi, ie. Plat endevengu, mets bien apprêté ; l'an bèn endevengu, on a bien saisi sa ressemblance. R. en, deveni.

ENDEVENIDOU, **OUIRO** (rom. endevenidor, endebenidor, endevenedor, esdevenidor, oira, cat. esdevenidor, ora), adj. A venir, futur, ure, devant ou pouvant arriver, v. avenidou. Tèms endevenidou, temps à venir ; en tóuti presènt e endevenidou, à tous présents et à venir. Beaucoup de vieilles chartes commencent ainsi : Conoguda causa sia als presens e als endevenedors. I pourtau nivoulous de l'endevenidou. MIRÈIO. R. endeveni.

ENDEVENSA, v. a. Mettre en défens, v. devensa, veja. R. en, devens.

Endevieto, v. endivieto.

endevina, endevinaire, endevinalho, v. devina, devinaire, devinaio.

endévio, v. endìvio.

endi pour endé li (avec les), à Nimes.

endi, icho, part. p. du v. endire.

ENDI, **ENDIL** (l.), **ENIL** (rouerg.), s. m. Hennissement. R. endiha.

ENDIABLA, **ENDIAPLA** (l.), **ENDIÉULA** (a.), **ENDIABLI** (d.), (cat. esp. endiablar, it. indiavolare), v. a. et n. Endiabler, v. descrestiana, endemounia. Faire endiabla, faire donner au diable. S'ENDIABLA, v. r. Endêver, se donner au diable, v. enrabia. Mai d'un s'endiablo e renègo. H. BIRAT.

ENDIABLA, **ENDIABLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Endiablé, enragé, ée. R. en, diable.

Endiala, endialenc, endialo, v. anguiela, anguielen, anguielo.

ENDIAMANTA, v. a. Orner de diamants, diamanter, v. brihanta.

ENDIAMANTA, **DIAMANTAT**, **ADO**, part. et adj. Diamanté, ée. Del cap as pèds endiamantado. L. VESTREPAIN. R. en, diamant.

Endianaire, endiano, v. indianaire, indiano.

endiaro, v. anguielo.

endibidu, v. individu.

ENDICA, **INDICA** (l.), (cat. esp. port. indicar, it. lat. indicare), v. a. Indiquer, v. ensigna, marca. Endique, ques, co, can, cas, con.

ENDICA, **ENDICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Indiqué, ée.

ENDICACIOUN, **ENDICACIEN** (m.), **INDICACIÉU** (l. g.), (rom. lat. indicatio, cat. indicació, esp. indicacion), s. f. Indication, v. endico.

ENDICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. indicador, b. lat. indicator), s. et adj. Indicateur, trice ; répartiteur pour les impositions, en Dauphiné, v. repartidou. Revenguère furious contro moun endicaire. A. COURET. R. endica.

ENDICATIÉU (rom. endicatiu, indicatiu, cat. indicatiu, esp. it. port. indicativo, lat. indicativus), s. m. t. de grammaire. Indicatif. Dans la Provence occidentale et le bas Languedoc, la 1re personne du singulier de l'indicatif est caractérisée par e final : ploure, sabe, vène ; dans la Provence orientale, le haut Languedoc et la Gascogne, elle est caractérisée par i final : plóuri, sàbi, vèni ; enfin dans les Alpes et le Dauphiné, elle est caractérisée par o final : plouro, sabo, vèno. M. L. de Berluc-Perussis a remarqué que ces trois désinences dialectales, particulières à l'indicatif, viennent converger dans l'arrondissement de Forcalquier, où on les rencontre toutes.

ENDICE, **ENDÌCI** (m.), (rom. endux, cat. indici, it. endice, esp. port. indicio, lat. indicium), s. m. Indice, v. entre-signe.

ENDICIOUN, **ENDICIEN** (m.), **ENDICIÉU** (l. g. d.), (rom. endecio, endictio, indicio, indiction, cat. indicció, esp. indiccion, it.

indizione, lat. indictio, onis), s. f. t. de chronologie. Indiction ; imposition, taxe (vieux), v. impousicioun. Al nom de Notro Segnor J. C. amen : anno Domini M.CC.LXXV, en la terci indiction... testament de G. Aleman, seigneur d'Uriage.

ENDICO, s. f. Indication, renseignement, v. assignamen. Prene d'endico, se renseigner. Se de moun ime, enfant, seguissièi las endicos. A. LANGLADE. R. endica.

Endicon, v. en-quicon.

endiere, v. endire.

endiéula, v. endiabla.

endiéuta, v. endéuta.

endiferènt, v. indiferènt.

ENDIGA, v. a. Endiguer, v. restanca. Endigue, gues, go, gan, gas, gou.

ENDIGA, **ENDIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Endigué, ée. R. en, digo.

ENDIGAMEN, s. m. Endiguement, v. levado. Menaço de renversa la muralho d'endigamen. NOUVELLISTE DE NICE. R. endiga.

Endigan, v. tant-digan.

ENDIGÈNCI, **ENDIGÉNCIO** (l. g.), **ENDIGENÇO** (l.), (piém. auv. endigença, rom. cat. esp. port. indigencia, it. indigenza, lat. indigentia), s. f. Indigence, v. fahino, misèri, paureta. Quand vesès soufri l'endigenço, Ambé plasé la soulajas. C. PEYROT.

ENDIGÈNT, **ENDIGENT** et **INDIGENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. indigent, esp. port. it. indigente, lat. indigens, entis), adj. et s. Indigent, ente, v. fahinous, paure. Vesita lis endigènt e li malaut. J. ROUMANILLE. La bragardo indigento. C. LIGONNE, 1640.

Endigèste, v. indigèste.

ENDIGNA, **ENDRIGNA** (rouerg.), **ENDINNA**, **ENGUINNA**, **ENGUINDA** (l.), (rom. endignejar, cat. esp. port. indignar, it. indignare, lat. indignari), v. a. Indigner, irriter, v. enmalicia ; enflammer, envenimer, v. entahina ; dédaigner, avoir de la répugnance pour, v. desdegna. La lano endigno, la laine irrite les plaies. S'ENDIGNA, v. r. S'indigner, s'irriter ; se surexciter, se piquer, s'obstiner, se rengorger, s'inquiéter ; s'enflammer, en parlant d'une plaie, v. encagna. S'endigna au travai, redoubler d'ardeur au travail ; la guerro s'es endignado, la guerre est devenue acharnée.

ENDIGNA, **ENDIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Indigné, irrité, redressé, rengorgé, ée ; tendu, ue. PROV. Endigna coume la cresto d'un gau, coume uno sardo cuecho.

ENDIGNACIOUN, **ENDIGNACIEN** (m.), **ÈNDINNACIÉU** (l.), (rom. indignacio, cat. indignació, esp. indignacion, lat. indignatio, onis), s. f. Indignation, v. coulèro. E subran voste cant de fèsto Se changè 'n crid d'endignacioun. A. TAVAN.

ENDIGNAIRE ENDINNAIRE (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui indigne, qui irrite. L'endinnaire verin. A. ARNAVIELLE. R. endigna.

ENDIGNE, **ENDÌNI** (a.), **IGNO**, **INIO**, adj. Agaçant, ante, ennuyeux, euse, v. enuious ; pour indigne, v. indigne. R. endigna.

ENDIGNOUS, **ENDRIGNOUS** (rouerg.), **ENDINNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. endegnos), adj. Irritable, susceptible, à qui le moindre coup fait une plaie, dont les plaies sont longues à guérir, délicat, ate, v. dèuve, prim ; Endignoux, nom de fam. provençal. Es força endignous, la moindre chose le blesse. Un marit qu'èro gaire endignous. P. DE GEMBLOUX. R. endigna.

ENDIHA, **ENNIHA**, **ANIHA**, **ARNIHA**, **NIHA**, **NILHA** (l.), **LINA** (querc.), **ENILHA**, **ENILLA**, **ANILHA**, **ARNILHA** (l. g.), (rom. endillar, enilhar, inhilar, endir, cat. anillar, lat. hinnire), v. a. Hennir, v. issa, refreni, roussignoula. L'endiha, le hennissement, v. endi. En van moun cor endiho. R. MARCELIN. L'amour patriau se reviho, Endihant, fièr, ardènt e viéu. J. MONNÉ.

ENDIHADO, **NILHADO** (l.), s. f. Hennissement, v. endi. Fa restounti qualco nilhado Vès l'estable qu'es alandat. A. FOURÈS R. endiha.

ENDIHET, s. m. Petit hennissement. R. endi.

Endil, v. endi.

endima, v. engema.

ENDIMENCHA, **ENDIMENJA** (l.), **ENDEMINJA**, **ENDIMENGA**, **ENDIMERGA** (rouerg.), **ENDIÉUMERGA** (lim.), **ENDIÉUMENJA**, **ENDEMENCHA** (d.), (cat. endiumenjar), v. a. Endimancher, v. enfestouli. Endimencha l'oustau, approprier la maison. S'ENDIMENCHA, v. r. S'endimancher, v. pimpa. S'endimenchavo pas que lous jours de decado. LAFARE-ALAIS.

ENDIMENCHA, **ENDIMENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endimanché, ée. Bèn lèst e bèn endimenchat. C. BRUEYS. R. en, dimenche, dimenge, dimenc, dimergue, diéumergue.

ENDIMIOUN (it. Endimione, lat. Endymion), n. p. Endymion, favori de la Lune. L'ibrougno Silène racavo Sus l'estouma d'Endimioun. J. GERMAIN.

Endin, v. engin.

ending, v. desden.

endinna, v. endigna.

endinnaciéu, v. endignacioun.

endinne, endine, ending, v. indigne.

endinnitat, v. indigneta.

endinnomen, v. indignamen.

endinnous, v. endignous.

ENDINS, s. m. et adv. Lieu fermé, bas-fond, vallon, en bas Limousin, v. peiròu ; en dedans, à l'intérieur, profondément, v. dedins, dintre. R. en, dins.

Endintra, v. enintra.

endiopla, v. endiabla.

endiéuta, v. endéuta.

ENDIRE, **ENDIERE** (l.), (rom. endire, lat. indicere), v. a. Imposer, assigner, taxer (vieux), v. assigna, impausa. Se conj. comme dire. E an acoustumat à endire e empauzar. COUT. DE MONTCUQ.

ENDI, **ENDICH** (l. g.), **ICHO**, part. et adj. Imposé, taxé, ée. Lo rey nostre senhor a endich e empausat XII francs per fuoc. 1396. Endis, contract. de endé lis (avec les), à Nimes.

ENDISCIPLINA (rom. endisciplinar), v. a. Donner la discipline, des coups de discipline, v. endóutrina.

ENDISCIPLINA, **ENDISCIPLINAT** (l.), **ADO**, part. Puni par la discipline. R. en, disciplino.

Endiscrèt, v. indiscrèt.

endispausa, v. indispausa.

endispensable, v. indispensable.

endestintamen, v. indestintamen.

en-dito, v. dito.

ENDIUEL (lat. edulium, chose bonne à manger), s. m. Espèce de grosse saucisse, v. mèussoun ; andouille, en Languedoc, v. andouio.

Endiuer pour endor (il endort), v. endourmi.

ENDIVIETO, **ENDEBIETO** (l.), s. f. Petite endive, v. ensaladeto ; polypore touffu, champignon comestible. R. endìvio.

ENDÌVIO, **ENDIVO** (rh.), **ENDÉVIO**, **ENDÉBIO** (l.), (rom. cat. port. it. endivia, esp. endibia, lat. endivia, intiba, intybum, ar. hendibeh), s. f. Endive, chicorée des jardins, v. escarolo, tans. Ensalado d'endìvio, salade de chicorée ; l'endìvio a segui l'ambrousìo, le chagrin a suivi la joie. Iéu me farai l'endivo D'aquéu jardin tant grand. CH. POP. PROV. Frisa coume uno endivo. — Liga coume uno endivo.

Endivisible, v. indivisible.

endo pour ando, tanto.

endobola, v. endavala.

endocon, v. en-quicon.

endodra, v. endoulouma.

endole, v. dòure.

endorgue, v. dorgue.

endorme, ormes, or, ormon, v. endourmi.

ENDORMO, **ENDROMO** (g.), **ENDUERMO** (lim.), **ENDURMILHO** (d.), s. f. Narcotique, philtre endormant, v. endourmitòri. Milo poulits fantomos Sur mous grands pessomens jitabon las endròmos. J. JASMIN. R. endourmi.

Endorreira, v. endarreira.

endorrièiros, v. endarriero.

ENDORT, **ANDORT** et **ANDOT** (g.), s. m. Rameau de chêne qui sert de lien, v. liame ; moissine, brin de sarment auquel des grappes sont encore attachées, en Gascogne, v. cargueto, pampagnoun, visado. R. en, tort.

ENDORTO, **ANDORTO** (g.), s. f. Hart, lien d'osier, moissine de raisin, en Gascogne, v. endort, redorto. Estòrsi aquet casse enta hè uo endorto pèr liga un hagot. F. BLADÉ. R. en, torto.

ENDOSTO, **ENDOSTE** (b.), s. f. Lieu abrité, en Béarn, v. abri, cagnard. Virem, virem lou bestia Pèr aceros endostos. MESPLÈS. Conférer ce mot avec le prov. adust, usto, exposé au midi, ou le lat. angusta, défilé.

Endou pour endé lou (avec le), à Nimes.

ENDOUA, **ENDUJA** (a.), v. a. Combuger des futailles, imbiber d'eau un tonneau, v. embuga plus usité.

ENDOUA, **ADO**, part. et adj. Combugé, ée. R. en, dougo, doujo.

ENDOUBA, **ENDÓUBA**, v. a. Mettre à l'étuvée, v. adouba ; embarrasser, salir, v. embrena.

ENDÓUBA, **ADO**, part. et adj. Embarrassé, ée, sali, ie. R. en, dobo, adobo.

ENDOUBAGE, s. m. Poisson à l'étuvée, dans le Var, v. estoufado. R. endouba.

ENDOUÇAGNA, **ENDOUÇAINAT** (querc.), **ADO**, adj. Radouci, ie, v. adouci. Quand la primo escarrabilhado Vèn de sous jours endouçainats Acampa la rudo gelado. J. CASTELA. R. en, douçagno.

ENDOUFIELLO, n. de l. Endoufielle (Gers).

ENDOUGENA, **ENDOUTGENA** (rouerg.), v. a. Mettre par douzaines, entasser les gerbes par douzaines, v. acrousela. R. en, dougeno.

Endoule, v. dòure.

ENDOULENTI, **ENDOURENTI** (m.), **ENDOULOUNTI**, **ENDOULESI**, **ENDOULI** (l. g.), v. a. Rendre dolent, endolorir, v. adoulenti. S'ENDOULENTI, v. r. Devenir douloureux, v. dòure. Te vau dire perqué s'endoulentis moun cor. M. LACROIX.

ENDOULENTI, **ENDOULESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Endolori, ie. Ai lou bras endoulenti, mon bras est douloureux ; moun cors es tout endoulenti, j'ai du malaise par tout le corps. R. en, doulènt.

ENDOULIBLE, **ENDOURIBLE**, **ENDOULIBRE**, **EIDÓURIBRE**, **DOULIBRE** (rom. esdolibre, esdolevi, dulivi, lat. diluvium), s. m. Déluge, orage terrible, grosse averse, dans les Alpes, v. deluge, eigat, glavas, lavàssi, reissas. Se vòsti jujamen terrible Pesavon l'ome i pes de Diéu, Lis aigo de voste endoulible Ennegarien tout ço qu'es viéu. J.-B. MARTIN. E de plour toumbo un endoulible. T. AUBANEL. Conférer ce mot avec delubre, deliéure.

ENDOULOUMA, **ENDOULOUMBA** (for. endodra, v. fr. endolomer), v. a. Meurtrir, rouer de coups, à Toulouse, v. ablasiga, maca. Les espauris, esquisso, endoulomo, moussego. P. GOUDELIN. Nasquèc efant pèr l'ome, Afi que dins l'ifèr Satan nou l'endoulome. ID.

ENDOULOUMAT, **ADO**, part. et adj. Meurtri, endolori, ie. R. en, doulou.

ENDOULOURI, **ENDOULOURA** (a.), v. a. Endolorir, v. adoulouri, endoulenti. S'ENDOULOURI, S'ENDOULOURA, S'ENDOULOUIRA, v. r. Se livrer à la douleur, s'affliger, v. doulouira. Aimi Jóusè : se part, pouirèi m'endoulouri. J. JASMIN. Un aubre soul se i'endoulouiro. R. MARCELIN.

ENDOULOURI, **ENDOULOURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Endolori, ie, affligé, ée. Vaqui perqué la chato ei touto endoulourido. J. ROUMANILLE. R. en, doulour.

ENDOUM, s. m. Amas, volume, en Béarn, v. embalun, mouloun. Conférer ce mot avec le prov. domo, gouffre, et l'esp. entumecer, enfler.

Endouma, v. endeman.

endóumaja, v. endaumaja.

ENDOUME, **EN DOUME** (v. prov. Doume, Doumes, Cap de Doumes, rom. Dormezes, Dornes), n. de l. Endoume, faubourg de Marseille. Vai-t'en en Endoume, va te faire paître.

ENDOUMEGI, **ENDOUMECHI** (rouerg.), v. a. Adoucir, ameublir la terre, la rendre meilleure, v. adoumegi. R. en, doumège.

Endoumeiselenca, v. endamiseli.

endoumocha, v. endaumaja.

endounilho, v. andouniho.

endouòlbi, endouolbo, v. endervo.

endourenti, v. endoulenti.

endourible, v. endoulible.

endourmatòri, v. endourmitòri.

ENDOURMÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Endormeur, magnétiseur, euse ; discoureur ennuyeux ; magicien, enne, v. masc. Ma voues endourmerello Vuei n'a ges de poudé. S. LAMBERT. R. endourmi.

ENDOURMÈNT, **ENDURMÈNT** (d.), **ÈNTO**, adj. Endormant, ante, soporifique. R. endourmi.

ENDOURMI, **ADOURMI** (rouerg.), **ENDURMI** (auv. périg. d.), **ENDROUMI**, **ADROUMI** (bord.), **ENDROME**, **ADROME** (g. b.), (rom. cat. adormir, it. indormire, addormire, lat. addormire), v. a. Endormir, engourdir, chloroformiser, magnétiser, v. assoumi, encouca, encounsoumi, enrampi ; amuser, tromper avec de belles paroles, v. embabourina ; charmer, calmer, v. charma. Se conj. comme dourmi. Endourmi uno galino, étourdir une poule pour l'empêcher de crier, ce qui se fait en lui mettant la tête sous l'aile et la berçant quelque temps ; endourmi lou mau-de-dènt, calmer le mal de dent ; endourmirié li serp, c'est un endormeur de couleuvres ; vous endor, vous endrom ou endroum (g.), v'en-

douerme (m.), vous enduerme ou endorm (auv.), vous endiuer (d.), il vous endort ; l'endourmiguè, l'endroumiscouc (g.), il l'endormit. S'ENDOURMI, v. r. S'endormir ; se négliger, v. atrevari, esperdre. Lis aucèu s'endormon emé lou bè dins l'alo, les oiseaux s'endorment la tête sous l'aile ; parlo-ié que noun s'endorme, c'est comme si tu parlais à un mur.

ENDOURMI, **ENDOURMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Endormi, engourdi, ie. Ai lou pèd endourmi, j'ai le pied endormi ; aubre endourmi, arbre qui tarde à pousser ; trouba lou bon Diéu endourmi, trouver l'occasion belle pour faire le mal, avoir plus de chance que de mérite ; n'es pas endourmido, c'est une dégourdie. PROV. A reinard endourmi rèn toumbo dins la goulo.

ENDOURMIASSO, **ENDOURMIDO**, s. f. Stramoine, plante narcotique, v. erbo-de-la-taupo. R. endourmi.

ENDOURMIDO, s. f. Gîte, v. jas. Endourmido de prègo-Diéu, nid de man te religieuse. R. endourmi.

ENDOURMIDOU, s. m. Bécassine sourde, en Rouergue, v. sourdo. R. endourmi.

ENDOURMIDOUIRO, s. f. Narcotique, v. endourmitòri ; stramoine, plante, v. darboussiero ; jusquiame, plante, v. erbo-de-bregand ; torpille, poisson de mer, v. dourmihouso. Douna lis endourmidouiro, endormir, chloroformiser ; prendre lis endourmidouiro, prendre un somnifère ; a lis endourmidouiro, il est en léthargie. Me fai béure d'endourmidouiro. E. BASTIDON. R. endourmi. Endourmihouo, endourmihouso, pour dourmihouso.

ENDOURMITÒRI, **ENDOURMATÒRI**, **ADROUMILHOUS** (bord.), **ADROUMILHOU** (b.), s. m. Somnifère, dormitif, narcotique, philtre, remède, poison, livre ou discours qui endort, v. dourmitòri, endormo. Pièi, sèns besoun d'endourmitòri, Lou magnan fai dous som à perdre la memòri. A. BOUDIN. R. endourmi.

ENDOURSA, **ENDÓUSSA** (m.), **ENDOUSSA** (l.), (rom. dorssar, cat. port. endossar, b. lat. indorsare), v. a. Frapper sur le dos, rosser, v. tana ; mettre sur le dos, endosser ; t. de commerce. Endorse, orses, orso, oursan, oursas, orson, ou (m.) endouéssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson. Segnour, terrible nous endorses. ISCLO D'OR. Fai fre, la nèu endorso au Ventour sa flassado. F. DU CAULON. Lou sort e lou destin endòusson nouéstei fauto. M. BOURRELLY.

ENDOURSA, **ENDOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endossé, bâtonné, ée. R. en, dors, dos.

ENDOURSADO, s. f. Rossée, coups sur le dos, v. rousto. R. endoursa.

ENDOURSAIRE, **ENDOUSSAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. t. de commerce. Endosseur, euse. R. endoursa.

ENDOURSAMEN, **ENDOUSSAMEN** (b. lat. indossamentum), s. m. Endossement ; terme de commerce. R. endoursa.

ENDOUSIHA, **ENDOUSILHA** (l.), v. a. Introduire de l'eau, par le trou du fausset, dans une futaille renversée sur ses fonds, afin de remplacer le vin tiré. Endousiha lou vin, mettre de l'eau dans un tonneau de vin. R. en, dousi.

ENDÓUTRINA, **ADÓUTRINA**, **ENTROUTINA** (g.), **ENDOUTTRINA**, **DOUTTRINA** (l.), (rom. cat. endoctrinar, adoctrinar, port. doutrinar, it. addottrinare), v. a. Endoctriner, instruire ; faire la leçon, initier ; dresser un cheval, v. sciença. L'endóutrinavo à cop de trico. A. AUTHEMAN.

ENDÓUTRINA, **ENDOUTTRINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endoctriné, ée. Oh ! se Jèsus crucifica intravo dins noueste couer, coumo lèu e de-founs sarian endóutrina ! TRAD. DE L'IMIT. DE J.-C. R. en, dóutrino.

ENDÓUTRINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. doctrinaire, port. doutrinador, it. dottrinatore), s. Celui, celle qui endoctrine, qui catéchise, qui enseigne, v. ensigna. R. endóutrina.

ENDÓUTRINAMEN (rom. doctrinament, it. dottrinamento), s. m. Enseignement, v. ensignamen. R. endóutrina.

ENDÓUVERA, v. a. Enfler, en Limousin, v. enfla.

ENDÓUVERA, **ADO**, part. et adj. Enflé, ée. R. en, douelle, envela.

Endouxena, v. endougena.

endovola, v. endavala.

endrac, v. endecun.

endraca, v. eidraca.

ENDRAIA, **ANDREIA** (d.), v. a. Mettre dans la voie, acheminer, diriger, v. adraia, avia, encamina, encarreira. En bon draiòu l'endraiarés. A. CROUSILLAT. S'ENDRAIA, v. r. Se mettre en marche, s'acheminer, se diriger, s'introduire. A sachu s'endraia, il a su s'introduire.

ENDRAIA, **ENDRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis dans la voie, sur la voie, en route. R. en, draio.

ENDRAIADO, s. f. Chemin frayé, acheminement, v. draiado. Lous vese prousternats, Après l'adouraciéu, fugi de l'endraiado, Pèr encamba lèu-lèu camisses destournats. A. VILLIÉ. Brandant sa tèsto ensounaiado, Es éu que dindo l'endraiado Devers lis Aup. M. GIRARD. R. endraia.

ENDRE, s. m. L'Endres ou l'Indre, affluent de l'Argens (Var). R. endré.

ENDRÉ, **ENDRECH** (a. l.), **ENDRET** (g. d.), **ENDREIT** (g.), **ENDREI**, **ENDRIT** (auv.), **ENDRE** (lim.), (rom. endreich, endreg, endreit, endreyt), s. m. Endroit, lieu, place, v. rode ; localité, pays, v. païs ; beau côté d'une étoffe, recto d'un feuillet ; partie d'une vallée située à droite du cours d'eau, rive droite, v. adré. En quet endré n'en sies ? à quel endroit en es-tu ? vau en quauque endré, je vais quelque part ; es de moun endré, il est de mon pays, de ma ville ; à noste endré, dins noste endré, dans notre pays, dans notre ville, chez nous ; un laid endré, un vilain pays ; à l'endré de, à l'endroit, à l'encontre de. R. en, dre.

ENDRECHET, **ENDRECHOUN**, **ENDRECHOU** (l.), s. m. Petit endroit, v. rode. Dins un endrechet bèn rescos. LAFARE-ALAIS. Pioi de soun endrechou l'an fach cap-de-jouvènt. A. LANGLADE. R. endrech.

ENDRECHIERO, **ENDRECHÈIRO** (l.), **ENDRECHURO**, **ENDRESSIERO**, **ENDREISSIERO** (a.), s. f. Direction, indication du chemin qu'on doit suivre, chemin direct, v. drechiero plus correct. Saupre lis endrechiero, savoir le plus court chemin, savoir les êtres. A l'endrechiero dóu moulin Entènde uno voues que lou soueno. J.-F. ROUX. R. endrech.

ENDREISSA, **ENDRESSA** (l. g.), **ENDREITA** (d.), (rom. endreissar, endressar, cat. endressar, esp. enderezar, it. indirizzare), v. a. Dresser, diriger, organiser, former, façonner, instruire, v. dreissa ; adresser, redresser, en Limousin, v. adreissa ; entasser en carré long le blé ou la paille, v. encavala ; indiquer, v. ensigna. Se conj. comme dreissa. Endreissa 'n afaire, commencer et conduire une affaire. Endressen à l'entour óufrendos e guirlandos. B. FLORET.

ENDREISSA, **ENDRESSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dressé, adressé, redressé, ée. R. en, dreissa.

ENDRÉS (rom. enders, lat. erectus), adj. m. En état, en bon état, disposé, organisé, en Languedoc et Rouergue. Èstre endrés, être en état, capable de ; tout es endrés, tout est disposé régulièrement. A mes endrés soun tranto religious. B. FLORET. Lou telescòpi endrés sus sa tauleto. ID.

ENDRÈSSO (rom. cat. endressa), s. f. Direction, doctrine, en Gascogne, v. adrèsso. R. endressa.

Endrigna, endrignous, v. endigna, endignous.

endrioureto, v. dindouleto.

endrom, endrome, v. endourmi.

endromo, v. endormo.

ENDROUGA, v. a. Engourdir le poisson avec de la drogue, v. encouca, enchuscla ; assoupir un animal vicieux pour le vendre plus facilement, v. enjuia. Endrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

ENDROUGA, **ENDROUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engourdi, ie. PROV. BÉARN. Bèsti coumo un pèis endrougat. R. en, drogo.

Endroum, endroumi, v. endourmi.

endrouna pour atourna (équiper, accoutrer).

endrouno, v. androuno.

ENDRUDI, **ENDRUGI** (d.), **ENDRUJA** (for.), **ENDRUA** (a.), (berrichon drugir, it. indrudire), v. a. Engraisser les terres, fertiliser ; donner de l'embonpoint ; enrichir ; fortifier, v. engreissa, enrichi. Endrudisse, isses, is, issèn, issès, isson. Es Diéu qu'endrudis soun vieiounge. S. LAMBERT. Li sacramen, subre-tout l'estrèmo-ouncioun, endrudisson forço li capelan ! J. ROUMANILLE. S'ENDRUDI, v. r. Devenir gras, fertile, plantureux, v. drudeja.

ENDRUDI, **ENDRUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Engraissé, fertilisé, ée, enrichi, ie. R. en, drud.

ENDU, **ENDUCH** (l. a.), (rom. endut, enduihg), s. m. Enduit, v. rebatedis. R. endurre.

Enduca, v. educa.

ENDUCHA, v. a. Étendre les gerbes en ligne sur l'aire, en Dauphiné, v. eneira, estèndre, planta. R. en, ducho.

Enduecho, v. anduecho.

endueinan, v. dueinan.

ENDUER, s. m. Coquelicot, en bas Limousin, v. esparpai, rouselo. R. endourmi.

Enduermo, v. endormo.

enduire, v. endurre.

enduja, v. endoua.

endulgènci, v. indulgènci.

endùmi, endùmio, endumia, v. vendèmi, vendemia.

endunlioc, v. en-liò.

enduno pour end uno.

ENDURA, **ANDURA** (rouerg.), (rom. cat. esp. endurar, it. lat. indurare), v. a. Endurer, supporter, subir, souffrir, v. pati, soufri, supourta. Endura de fre, endurer du froid ; endura talènt, souffrir de la faim. N'es pas rèn tout ço qu'éu enduro Auprès de ço qu'endurara. N. SABOLY. PROV. Pèr dura Fau endura. — L'ome enduro tout, aleva lou bèn-èstre. S'ENDURA, v. r. Se supporter réciproquement. Poudriéu pas me i'endura, je ne saurais m'y souffrir ; pòu pas s'endura, se dit d'un homme insociable ; se s'enduro, si cela dure.

ENDURA, **ENDURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enduré, ée. Acò 's proun endura, c'est assez patienté.

ENDURANT, **ANTO**, adj. Endurant, ante, v. pacièn̂t. Es gaire endurant, il est irascible. R. endura.

Enduri, v. endursi.

endurmi, v. endourmi.

endurmilho, v. endormo.

ENDURO, **ANDURO** (rouerg.), (rom. b. lat. endura), s. f. Patience, remède d'empirique, v. pacièn̂ci ; abstinence exagérée en usage chez les hérétiques albigeois, v. astinènci. Mau d'enduro, mal qui n'a de remède que la patience ; òli d'enduro, grais d'enduro, patience ; mete-ié d'òli d'enduro, prends patience. R. endura.

ENDURRE, **ENDUIRE** (l.), (cat. induir, it. indurre, lat. inducere), v. a. Enduire, v. alisca, embetuma, rebouca, rustica. Se conj. comme adurre. Endurre au gros mourtié, hourder, crépir ; endurre au mourtié fin, lisser un mur à la truelle.

ENDU, **ENDUCH** (l.), **UCHO**, part. et adj. Enduit, uite.

ENDURSI, **ENDURI** (rh.), **ENDURZI**, **DURZI** (a. lim.), **INDURZI** (auv.), (rom. endurzir, indurzir, endurar, cat. enduretzir, endurir, esp. endurecer, lat. indurescere, it. indurire), v. a. Endurcir, v. arrouqui ; ensevelir, en Auvergne, v. enseveli. Endursisse, isses, is, issèn, issès, isson. Aro fau soun couer enduri. A. CROUSILLAT. S'ENDURSI, S'ENDURI, v. r. S'endurcir, se durcir.

ENDURSI, **ENDURSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Endurci, ie. Pecadou endursi, pécheur endurci. R. en, dur.

ENDURSIMEN, **ENDURZIMEN** (lim.), **ENDURSISSEMEN**, **ENDURSISSOMEN** (rouerg.), (rom. endurziment, cat. enduriment, port. endurecimento), s. m. Endurcissement, v. arrouquimen. R. endursi.

Endusac, v. andusat.

ENDÙSTRI, **ÙSTRIO** (it. industre, industria, b. lat. industris, lat. industrius), adj. Industrieux, euse, adroit, oite, habile, v. abile, adré. Lou sabatié mai ardit, mai endùstri, E lestamen coumtant d'avala l'ùstri, Vers la masiero intravo en galejant. ISCLO D'OR. ENDUSTRIA (S'), S'INDUSTRIA (l.) ; (cat. esp. industriarse), v. r. S'industrier, v. engaubia, fourtuneja. Endustrìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Iéu aime bèn quau s'endustrìo. A. BIGOT.

ENDUSTRIA, **ENDUSTRIT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Industrié, ée. Lou bouriaire endustrit e qu'a cervello en closco. C. PEYROT. R. endustrìo, endùstri.

ENDUSTRIAU, **ENDUSTRIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. industrial, b. lat. industrialis), adj. et s. Industriel, elle. Lou mouvemen endustriau. ARM. PROUV. R. endustrìo.

ENDUSTRÌO, **INDUSTRÌO** (l.), **ENDUSTRIÉ**, **INDUSTRIÉ** (m.), (rom. endustria, cat. esp. port. it. lat. industria), s. f. Industrie, v. engen, fasèndo, gàubi. Butant lou travai, l'endustrìo, Fa regna la joio e la pas. A. CROUSILLAT. Digos à la bello Marìo Que nou dòrmi ni nèit ni jour E que tu fas pèr endustrìo Ço qu'iéu pratìqui pèr amour. GAUTIER. PROV. La necessita engèndro l'endustrìo.

ENDUSTRIOUS, **INDUSTRIOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. industriòs, esp. port. it. industrioso), adj. Industrieux, euse, v. praticous. Que lou coumerce endustrious, Ambé las scienços s'unigon. C. PEYROT. PROV. Endustrious coume l'abiho. R. endustrìo.

ENDUSTRIOUSAMEN, **INDUSTRIOUSOMEN** (l.), adv. Industrieusement. R. endustrious.

ÈNE, **ÈNO** (esp. ene, it. enne), s. m. et f. N, quatorzième lettre de l'alphabet, v. N.

ENEAS, **ENÈO** (rom. esp. Eneas, angl. lat. Æneas), n. d'h. Énée, héros troyen. Ma maire, ié crido Eneas Que la recounouis, ounte anas ? C. FAVRE. E qui parlarié d'Eneas, Se l'Eneïdo n'èro pas ? P. GOUDELIN. L'autre comtava d'Eneas E de Dido. FLAMENCA. Entre-tant qu'Enèo parlavo. J. DE VALÈS.

ENEBI, **ENIBI**, **INIBI**, **ANUBI**, **EILHEBI** (cat. esp. port. inhibir, it. inibire, lat. inhibere), v. a. Inhiber, prohiber, défendre, v. defèndre ; interdire, ébahir, v. neca. Enebisse, isses, is, issèn, is-

sès, isson. Enebi un cafè, faire fermer un café ; me vole enebi lou jo, je veux m'interdire le jeu. Vous pregan umblomen d'enebi lous souldats Qu'els n'ajon poun à fa deguno courregudo. A. GAILLARD. Aquéu mode es bèn laid, déuriés te l'enebi. H. MOREL.

ENEBI, **ENEBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Prohibé, ée ; interdit, ite. Lou soulèu dóu mariage Es de-fes enebi. L. ROUMIEUX.

ENEBICIOUN, **ENEBICIEN** (m.), **ENEBICIÉU** (l.), (cat. inhibició, esp. inhibicion, it. inibizione, lat. inhibitio, onis), s. f. Inhibition, v. defènso. Fasèn de mai enebicien e defènso. F. GUITTON-TALAMEL. Item may fa hom inhibition et deffensa de part nostre segnor. CART. DE GIGNAC.

Enebrança, v. membrança.

ENEBRIA, **ENUBRIA** (m.), **EINUBRIA** (a.), **EMBRIA**, **EBRIA** (rh.), **ENIÉURA** (lim.), **ENIBRA**, **EINIBRA**, **ENIVRA**, **ENIURA** (d.), (rom. enebriar, enieurar, yvrar, esp. inebriar, it. innebriare, lat. inebriare), v. a. Enivrer, griser, v. embriaga, enchuscla, encigala ; étourdir, donner le vertige, v. enlourdi ; ennuyer, importuner, v. encervela. Enébrie, ébries, ébrio, ebrian, ebrias, ébrion, ou (m.) enebriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Peirouchouno, tu m'enebriés Mai que lou vin qu'ai dins la tèsto. G. ZERBIN. PROV. Femo e vin Enébrion lou plus fin. S'ENEBRIA, v. r. S'enivrer ; se donner des vertiges, v. entartuga. Poudriéu t'ama, te lou dire E m'enebria de toun sourrire. A. CROUSILLAT. De plesi pur douçamen m'enebriéu. ID. Mai, capounas de sort, vous enebrias jamai ? F. CHAILAN.

ENEBRIA, **ENEBRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enivré, ée. De si vas en cantant arroso li floureto, Touto enebriado d'amour. J. ROUMANILLE. R. en, ébri.

ENEBRIADURO, s. f. Ivresse, enivrement, v. embriagadisso, cigalo. L'enebriaduro es pas dins li flanc dóu boucau. T. AUBANEL. R. enebria.

ENEBRIANT, **ANTO**, adj. Enivrant, ante, v. embriagant. D'amour enebriant a liga moun cor. T. AUBANEL. Enebrianto cansoun. J. GAIDAN. R. enebria.

ENÈCH, adv. V. anue ? Enèch que me caldriò la filho del Parnasse. H. LACOMBE.

ENEGUÈTI (**FAIRE**), loc. adv. Faire endêver, en Languedoc, v. enrabia.

Enèi, v. enuei.

eneia, v. annega.

ENEÏDO (cat. Eneïda, lat. Æneis, idos), s. f. Énéide, poème de Virgile. Vole uno Eneïdo galoio, Simplo, e que mete tout en joio. C. FAVRE. L'Énéide de Virgile a été traduite en vers languedociens par Jean de Valès (Toulouse, 1648). Il existe aussi une traduction des 1er, 2e, 4e et 6e livres par L. d'Estagnol, de Béziers (1682), et une traduction en vers auvergnats du 4e livre par J. Pasturel (Riom, 1733). En fait de travestissement, il y a la traduction burlesque du 4e livre par le narbonnais De Bergoing, celle des 4 premiers livres (l'Eneïda de Cellanova) par l'abbé Favre, prieur de Celleneuve, et des fragments par les poètes montpelliérains Jourdan et Léon Rouvière (Rev. des Langues Romanes, 1881).

ENEIGA, **ENAIGA** (l. g.), **ENAGA** (rouerg.), (rom. enaguar, it. inaquare), v. a. Inonder, arroser à grande eau, mettre trop d'eau, v. aseiga, inounda, nega. Enaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. Lou prince de Condé de sas mans glouriousos Chasque matin enaigavo sas flous. P. DE GEMBLOUX. S'ENEIGA, v. r. S'inonder ; se liquéfier ; s'en aller dans l'eau ; se mouiller de larmes. Mis iuel s'enaigon en pensant Qu'es pèr iéu aquelo preiero. A. BIGOT.

ENEIGA, **ENAIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inondé, arrosé, baigné, ée ; aqueux, euse, v. eigalous. Uei eneiga, œil larmoyant ; li fedo gastado an l'uei eneiga, les brebis cachectiques ont l'œil humide ; soupo eneigado, potage trop étendu d'eau. Moun lut s'oublido enaigat de mei plous. F. D'OLIVET. R. en, aigo.

ENEIGRI, **ENAIGRI** (l.), (cat. enagrir), v. a. Aigrir, v. eigri. S'ENEIGRI, v. r. S'aigrir, v. entahina.

ENEIGRI, **ENAIGRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aigri, ie. Aquélis amo eneigrido. A. MICHEL. R. en, aigre.

ENEIRA, **ENAIRA**, **ANAIRA**, **ENNAIRA**, **ENLAIRA**, v. a. Mettre à l'air, aérer, en Languedoc, v. aureja ; mettre en l'air, élever, soulever, lever doucement, exhaler, v. eissaura, enaura ; secouer, ennuyer, v. enuia. Enaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Eneira si man, lever les mains ; enairo la cambro, donne de l'air à la chambre ; boudiéu ! que m'enairo ! Dieu ! qu'il m'agace ! S'ENEIRA, v. r. S'élever ; se guinder, s'irriter, v. enarquiha. Entremièi terro e cèl t'enaires. J. JASMIN. Coume lis alauveto, s'enairon en gasaiant. J. ROUMANILLE.

ENEIRA, **ENAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aéré, ée ; à l'air, en l'air, v. ventable. Platèu eneira, plateau élevé. R. en, aire.

ENEIRA, **ENIERA** (rh.), **ENAIRA** (l.), (it. inajare), v. a. Mettre les gerbes dans l'aire et les y dresser pour le dépiquage, v. ensoula, planta. Enaire, aires, airo, eiran, eiras, airon, ou (rh.) eniere, ieres, iero, etc.

ENEIRA, **ENAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis sur l'aire. R. en, airo, iero.

ENEIRAMEN, **ENAIRAMEN** (l.), **ENNAIROMEN** (g.), s. m. Mise à l'air ; élévation ; orgueil, v. ourguei. Aro que des sutjèts l'ennairomen s'acato. P. GOUDELIN. R. eneira.

Eneja, enejous, v. enuia, enuious.

enembra, enembrança, v. membra, membrança.

ENEMI, **NEMI** (rh.), **EREMI**, **DESENEMI** (d.), **ENEMIC**, **ENNEMIC**, **ANEMIC** (l. g.), **NEMIC** (niç.), **INIMIC** (rouerg.), **IGO** (rom. enemic, ennemic, nemic, cat. enemich, desenemich, iga, esp. enemigo, it. nemico, lat. inimicus), s. et adj. Ennemi, ie, v. baseli. Enemi mourtau, ennemi mortel ; sian pas enemi, sian pas desenemi, nous ne sommes pas ennemis ; faire rire sis enemi, faire mal ses affaires ; es autant de pres sus l'enemi, autant de pris sur l'enemi. PROV. Au-jour-d'uei ami, Deman enemi. — Chascun a sis ami emai sis enemi. — Vau mai èstre ami de luen qu'enemi de proche. — D'ami, n'en poudèn pas trop avé ; d'enemi, de la mita d'un n'i'a de rèsto. — Nòstis enemi nous fan pas gagna d'argènt. — Noste plus grand enemi es la lengo. — A fort enemi un pont d'or. — Forço mort, mens d'enemi. O fraire, que nous fan li frountiero enemigo ? ISCLO D'OR. Toumbe coume un lioun sus l'armado nemigo. J. RANCHER. Sias pèr faire proun d'enemigos. C. BRUEYS.

ENEMIGA (**S'**), **S'ENEMICA** (it. inimicarsi), v. r. Se brouiller, se faire des ennemis, v. brouia. Enemigue, gues, go, gan, gas, gon. R. enemi.

ENEMÌO, **ENIMIO** (rom. b. lat. Enimia), n. de f. Enimie. Santo Enemìo, sainte Enimie, Enémie ou Ermie, morte dans le 8e siècle, honorée au diocèse de Mende. La « vie de sainte Enimie », écrite en vers provençaux par le troubadour Bertrand de Marseille, a été publiée par Bartsch (Stuttgard, 1856) et par C. Sachs (Berlin, 1857).

ENEMÌO (**SANTO-**), **SANTO-ENIMIO**, n. de l. Sainte-Enimie (Lozère), patrie du philosophe Charles Comte.

ENEMISTA, **ENEMISTAT** (l. g.), **INIMISTAT** (b.), **INIMITIADO** (auv.), (rom. cat. enemistat, esp. enemistad, lat. inimicitia), s. f. Inimitié, v. malamagno, mau-voulènço. Ni pèr amista ni pèr enemista, pour aucun motif, impartialement.

ENENOS, s. m. Niais, dadais, v. gnognot, nèsci. Ce mot paraît se rapporter au prov. ninoi, naïf, et au lat. et ne nos, paroles du pater.

Enequeli, enequeri, v. anequeli.

enequita, v. iniqueta.

ENERBA, **ERBA**, **ESARBA**, v. a. Herber, exposer sur l'herbe ; mettre le bétail à l'herbe ; remplir d'herbe, enherber, v. aserba. S'ENERBA, v. r. Se mettre à l'herbe, sur l'herbe. D'assetous iéu m'enèrbi A l'oumbro d'un sourbiè. G. AZAÏS.

ENERBA, **ENERBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Herbé, ée. Ai passa 'n mèi de vostes pra, Lous ai trouba bien enerba. CH. POP. FOR. R. en, erbo.

ENERGI, **ENERGIC** (l. g.), **ICO** (cat. energic, esp. it. port. energico), adj. Énergique, v. ferme, vigourous. Aquéu signe energi de resurreicioun coumplèto. ARM. PROUV. Aquelo amo energico Vai-ti vers un mounde meiou ? L. BARD. R. energìo.

ENERGICAMEN (cat. energicament, it. esp. port. energicamente), adv. Énergiquement, v. fourtamen. Sa pensado energico e energicamen rendudo. ARM. PROUV. R. energic.

ENERGÌO (cat. esp. port. it. b. lat. energia, gr. ενὲργεια), s. f. Énergie, v. enavans, voio, plus usités. Se te rèsto un pau d'energìo. J. DÉSANAT.

ENERGUMÈNE (cat. esp. port. it. energumeno, lat. energumenus), s. m. t. de théologie. Énergumène, v. endemounia.

ENERMASSI (**S'**), **S'ENARMASSI**, **S'ERMASSI**, **S'ARMASSI** (rom. ermanezir, ermar), v. r. Devenir inculte, tomber en friche, v. acampassi, acampestri. Enermassisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr pas laissa s'ermassi la vigno del Segnour. H. BIRAT.

ENERMASSI, **ERMASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu pareil à une lande, inculte. Semenaire dis amo rufo, di cor enermassi. F. MISTRAL. N'es plus qu'uno ermassido terro. H. MOREL. R. en, ermas.

ENERVA, **ENERBA** (l.), (esp. enervar, it. snervare, lat. enervare), v. a. Énerver, v. desloumba ; agacer les nerfs, v. ataca. S'ENERVA, v. r. S'énerver ; s'ennuyer, v. embouni. D'un fricot doucinas souvènt l'esprit s'enervo. J. DÉSANAT.

ENERVA, **ENERVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Énervé, ée.

ENERVACIOUN, **ENERVACIEN** (m.), **ENERVACIÉU** (l. d.), s. m. Action d'énerver ; mal aux nerfs, v. vapour. Lei vapour, l'enervacien, Es de trìstei sujecien. LOU TRON DE L'ÈR. R. enerva.

ENERVAMEN, s. m. Énervement, v. cagno, pereso, vanello. R. enerva.

Enes pour en les, dans les Pyrénées.

enesbéure, v. embéure.

enesca, v. esca.

enestia, v. enastia.

Enèt, v. Ounèste.

enevito, v. levito.

enfacha, v. enfacia.

ENFACHINA, **ENHAITILHA** (g.), (it. affascinare, affatturare, charmer), v. a. et n. Infatuer, fasciner, ensorceler, séduire, tromper, v. enlabrena, enmasca, fachina ; empester, puer, v. empudessina. S'un làgui me prenié, veniès m'enfachina. D. MONTEL. M'enfachines, o fadeto. A. ARNAVIELLE. Sènt quicon que l'enfachino. LAFARE-ALAIS.

ENFACHINA, **ENFACHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Infatué, fasciné, ée. R. en, fachina.

ENFACHINAGE, s. m. Ensorcellement, fascination, v. enmascage, pivelage. La coundiciéu que dèu leva l'enfachinage. LAFARE-ALAIS. R. enfachina.

ENFACHINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Fascinateur, trice, v. fachinié. O mort enfachinairo, eirèjo ! M. LACROIX. R. enfachina.

ENFACIA, **ENFAÇA** (l.), **ENFACHA** (m.), v. a. Regarder en face, être vis à vis, envisager, v. facia. Enfàcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. Lou meno cap au lougis majourau Qu'enfàcio e toco lou fieirau. B. FLORET. S'ENFACIA, v. r. Se mettre en face, être face à face ; devenir joli, v. façouneja.

ENFACIA, **ENFAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bien ou mal facé, ée ; qui a le visage plein et agréable, v. encara. R. en, fàci, faço, facho.

ENFADA, **ENFADIA** (l.), **ENFEA** (rouerg.), (lat. infatuare), v. a. Féer, enchanter, v. encanta, fada. T'enfade e refade, locution usitée dans les contes de fées. Enfado emé ti bais aquéu front aut e fièr. T. AUBANEL.

ENFADA, **ENFADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Féé, charmé, ée. Soun enfadado si dos man. R. MARCELIN. R. en, fado.

ENFADI, **ENFADESI** (l.), (rom. enfadezir, cat. enfadeir, enfadar), v. a. Affoler, rendre fou, v. afouli ; affadir, dégoûter, v. afadi, afastiga. Enfadisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENFADI, S'ENFADESI, v. r. S'affoler ; devenir niais ; s'acoquiner, v. repepia. PROV. A l'envieii L'enfadesi, à la vieillesse le radotage.

ENFADI, **ENFADESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affolé, excessivement passionné ; enjoué, ée. Sies bèn enfadesido, tu es bien folle. E iéu, enfadesi davans soun poulidige, Sentièi moun cor en fiò se torse coumo un vige. LAFARE-ALAIS. R. en, fat, fade.

ENFAFACHA, v. a. Empiffrer, engouer, gorger, en Languedoc, v. engavacha. R. en, fafa.

ENFAFARNA, **ENFANFARNA**, v. a. Plâtrer, tacher, salir, souiller entièrement, en Languedoc, v. councha, ensali. On vèi l'abelho de Narbouno N'enfanfarna sous aleirous. A. MIR.

ENFAFARNA, **ENFANFARNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plâtré, barbouillé, ée. R. enfarna, enfarina.

ENFAFIA, v. a. Abasourdir, ensorceler, dans l'Hérault, v. enmasca.

ENFAFIAT, **ADO**, part. et adj. Ensorcelé, ée. Lou Jantounèl enclausit, enfafiat. B. FLORET. R. en, fafiat ?

ÈNFAGOUTA, **AFAGOUTA**, **ENFARIGOUTA** (m.), **ENFALIGOUTIA**, **ENFARIGOUTIA** (a.), **AHOUGOTA**, **AHEICHOUTA** (g.), (it. infagottare), v. a. Fagoter, mettre en fagot, v. enfeissa ; ramasser, entasser, pelotonner, v. amoulouna ; mal arranger, mal habiller, v. engimbra. Enfagote, otes, oto, outan, outas, oton. Ligas de gavèu, Enfagoutas de rousèu. J.-B. NALIS. S'ENFAGOUTA, v. r. Se fagoter, v. enjourgia.

ENFAGOUTA, **ENFAGOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fagoté, accoutré, ée. Enfagouta de blodo de pacan. J. GAIDAN. R. en, fagot.

ENFAGOUTADURO, **ENFALIGOUTADURO** (m.), s. f. Accoutrement ridicule, v. engimbraduro. R. enfagouta.

ENFAGOUTAGE, **AFAGOUTAGE**, s. m. Action de fagoter, d'accoutrer, v. enfeissage. Vesènt lou drole afagoutage. A. VILLIÉ. R. enfagouta.

Enfaimona pour enfremina.

enfaissa, enfaissage, v. enfeissa, enfeissage.

ENFAITA, v. a. Accumuler, empiler, remplir par dessus bord (L. Boucoiran), v. empiela. Ce mot est peut-être une corruption de enfarta, v. afarta.

ENFALAGA (cat. enfalagar), v. a. Fatiguer par trop d'aliments ou trop de veilles, en Guienne, v. gounfla. R. en, falais.

ENFALENA, **ENFANELA** (l.), **ENFARËNA** (rouerg.), **ENFERENA** (g.), v. a. Suffoquer, répandre une odeur suffocante, à Toulouse, v. enfragana. Put qu'enfaleno, il pue comme un rat mort. Vèn tout negre, enfereno. J. JASMIN. PROV. I'a de poulidos flous qu'enfalenon e de laidos qu'embaumon. R. esfalena, esfanela, desalena.

ENFALOURDI, v. a. Étourdir, entêter, en Rouergue, v. enlourdi, entesta. Enfalourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENFALOURDI, **ENFALOURDIT** (l. g.), **IDO**, part. adj. et s. Étourdi, ie, qui a des vertiges ; assommé, troublé, ée, v. estourdi. Li toumbon à travès coumo d'enfalourdidos. J. CASTELA. Ou quauco lèbre enfalourdido. ID. R. en, falourd.

ENFANÇO (rom. enfansa, infancia, efansa, efasa, cat. enfancia, esp. infancia, it. infanzia, lat. infantia), s. f. Enfance ; puérilité, v. enfanteso, enfantuegno. D'enfanço, de l'enfanço, dès l'enfance. Ço que dias es uno enfanço. J.-J. BONNET.

Enfanfarna, v. enfafarna.

enfanfurla, v. enfaufiela.

ENFANGA, **ENFANJA** (auv.), **EFANJA** (viv.), **ENHAGNA** (b.), (cat. esp. enfangar, it. infangare), v. a. et n. Couvrir de fange, traîner dans la fange, embourber, crotter, v. afanga, empapoula, empauta, enlapa. Enfangue, gues, go, gan, gas, gon. Avèn enfanga, nous nous sommes embourbés. S'ENFANGA, v. r. S'embourber, s'embouer, se crotter ; s'empêtrer dans une mauvaise affaire. S'enfanga li dènt, mordre à belles dents. Gafes e t'enfangues enjusqu'i brego. J. ROUMANILLE. PROV. Noun ié vagues, noun t'enfangaras.

ENFANGA, **ENFANGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, crotté, ée ; sobriquet des gens de Fontanés (Hérault). Lou Revèst enfanga, le Revest enfangat (Basses-Alpes) ; Sant-Andrièu-dos-Efanjats, Saint-André des Effangeats (Ardèche), noms de lieux. R. en, fango.

ENFANGOUSI, v. a. Rendre fangeux, crotter, v. enfanga. Enfangousisse, isses, is, issèn, issès, isson. Enfangousis sis alo d'or. J. AUBERT. S'ENFANGOUSI, v. r. Devenir fangeux, s'embouer, v. enlima.

ENFANGOUSI, **ENFANGOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Plein de fange, crotté, ée. Desbardana, enfangousi, espeloufi, estrassa. J. ROUMANILLE. R. en, fangous.

ENFANT, **EIFANT** (a. auv.), **INFANT** (b.), **EFANT** (a. l. lim.), **FANT** (niç.), **EHANT** (g.), **EFONT** (Velay), **IFONT** (auv.), **FONT** (rouerg.), (rom. enffant, enfan, enfa, efant, efan, fant, cat. infant, esp. port. it. infante, lat. infans, antis), s. m. Enfant, v. creaturoun, drole, fièu, meinage, nistoun, pichot, poupoun ; infant d'Espagne, v. dóufin ; t. de marine, mousse, v. mòssi. Enfant de neissènço, nouveau-né ; enfant de la, enfant que teto, enfant à la mamelle, enfant qui tette ; enfant en nourriço, nourrisson ; enfant desmama, enfant sevré ; enfant d'un an, enfant d'un an, petit enfant ; enfant soulet, fils unique ; enfant mau-na, enfant mauvengu, enfant mal né ; enfant nousa, enfant rachitique ; enfant gasta, enfant gâté ; enfant vengu dóu coustat gauche, enfant naturel ; enfant de puto, enfant de garço, enfant d'un pau chascun, enfant de res, t. injurieux, bâtard, v. bastard ; enfant de loup, enfant de porc, termes injurieux ; enfant perdu, enfant perdu ; enfant abandouna, enfant abandonné ; enfant trouba, enfant trouvé, v. caritoun, coufinet ; enfant de troupo, enfant de giberno, enfant de troupe, fils de soldat ; enfant de Cor, enfant de chœur, v. clerjoun ; pichot-enfant, petit-enfant, petit-fils, v. felen ; un bèl enfant, un bel enfant ; un poulit enfant, un joli enfant ; un bon enfant, un bon enfant ; un brave enfant, un enfant sage, un enfant charmant, un bon fils. Avé d'enfant, avoir des enfants ; èstre au travai de l'enfant, être en travail d'enfant ; a senti soun enfant, elle a senti remuer l'enfant qu'elle porte ; mis enfant, mes enfants ; moun paure enfant, mon pauvre enfant ; moun bèl enfant, mon cher enfant ; anen, enfant ! allons, enfants ! familiarité dont se servent les pilotes et capitaines, lorsqu'ils commandent leurs subordonnés ; faire l'enfant, faire l'enfant, badiner ; accoucher ; parla coume un enfant, parler comme un enfant ; ploura coume un enfant, pleurer comme un enfant ; que sies enfant ! que tu es enfant ! veni au sèn de l'enfant, tomber en enfance ; es enfant de soun paire, il est fils de son père, il en a les qualités ou les défauts ; sian enfant de dos maire ou de dous paire, nous sommes frères consanguins ou utérins ; sian tóuti enfant de Diéu, nous sommes tous enfants de Dieu ; les prédicants des Cévennes, au temps de la guerre des Camisards (1702), se donnaient le titre d' « enfants de Dieu » ; es lou meiour enfant dóu mounde, c'est le meilleur humain du monde ; i'a plus ges d'enfant, il n'y a plus d'enfants ; lou segnour enfant, le seigneur infant, titre de l'héritier de Majorque, d'Aragon ou de Castille (vieux). PROV. Lou premier enfant es l'enfant d'amour, le premier-né est l'enfant de l'amour. — Bèl enfant jusqu'i dènt, la dentition est une période critique. — Qu enfant ves Noun vèi res. — Enfant venèn, enfant tournan. — Enfant e pèis En aigo crèis. — A pichot enfant noun fes bèn, Que, quand es grand, noun s'en souvèn. — Enfant e can Counouisson qu bèn li fan. — Femo sènso enfant A pas mai d'amour qu'un can. — Li femo e lis enfant Soun tau que lis ome li fan. — Lis enfant Soun ço que si gènt li fan. — Ounte i'a d'enfant, I'a de pan. — Enfant, richesso de paure. — Un, N'i'a pas pèr cadun ; Dous, L'on es pas jalous ; Tres, La cargo i'es ; Quatre, N'i'a pèr se batre ; Cinq, Es un assassin.

ENFANTA, **EFANTA** (l. lim.), **EHANTA** (g.), (rom. enfantar, efantar, effantar, fantar, cat. infantar, it. infantare), v. a. Enfanter, v. acoucha, creatura, meinada, partouri.

ENFANTA, **EFANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfanté, ée, mis au monde ; pourvu d'enfants. Es marida, emai enfanta, il a femme et enfants. R. enfant.

ENFANTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. enfantairitz), s. Celui, celle qui enfante, qui met au jour, v. engendraire. Ta fe trefoulido vesié L'enfantarello dóu Sauvaire. R.-A. ROUMANILLE. R. enfanta.

ENFANTAMEN, **EFANTAMEN** (lim.), (rom. infantament, efantamen, cat. infantament), s. m. Enfantement, v. acouchamen. Au cèu que grand treboulamen Pèr aquéu sant enfantamen ! S. LAMBERT. R. enfanta.

ENFANTARIÉ, **ENFANTARIÈ** (l.), **INFANTARIÒ** (l. g.), **INFANTARI** (d.), (esp. port. infantaria, cat. infanteria), s. f. Infanterie, v. troupo. Cregne l'enfantarié, avoir peur de devenir enceinte, en style familier. Qu'es tout eiçò ? — Es belèu d'enfantarié. N. SABOLY. PROV. S'amavo l'enfantarié Coume la cavalarié, Femo souvènt toumbarié. R. enfant.

ENFANTAS, **EFANTAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Gros enfant, grand enfant, méchant enfant, v. cadelas, poulinas. Es un enfantas, il est encore novice ; es un bon enfantas, c'est un bien bon enfant. Enfantasses, assos, plur. lang. de enfantas, asso. R. enfant.

ENFANTEJA, **EFANTEJA** et **EFATEJA** (l.), v. n. Faire l'enfant, s'amuser à des jeux d'enfant, à des puérilités, v. fadeja, meinaia, pichouneja. R. enfant.

ENFANTESO, **ENFANTISO** (m.), (rom. enfantesa, fantisa), s. f. Puérilité, v. fadeso. Fai que d'enfanteso, il se conduit comme un enfant. R. enfant.

ENFANTET, **EFANTET** et **EFATÈL** (l.), (v. fr. enfanteau), s. m. Jeune enfant, v. drouloun, meinadet, pichounet. Un enfantet tant bèu, pecaire ! S. LAMBERT. Soulèu, souleiet, Lèvo-te Pèr ti pàuris enfantet Que n'en moron de la fre. DICTON ENFANTIN. R. enfant.

ENFANTICIDE, **ENFANTICÌDI** (m.), (esp. infanticidio), s. m. Infanticide, meurtre d'un enfant, v. periha. Pèr espia sous oumicides, Dequ'ai dit ? sous enfanticides. H. BIRAT.

ENFANTICIDO, s. et adj. de t. g. Infanticide, meurtrier d'un enfant. R. enfant et (lat. cædere, tuer).

ENFANTIHA, **ENFANTILHA** (l.), (lat. infantilis, puéril), v. a. Tomber en enfance, agir comme un enfant, déraisonner, v. repepia. R. enfant.

ENFANTIHAGE, **ENFANTIHÀGI** (m.), **EFANTILHATGE** (l.), **EFANTOULHAGE** (lim.), (rom. efantilhage, fantilharga), s. m. Enfantillage, v. enfanteso ; imbécillité d'une vieille personne, affaiblissement de la raison, v. repepiage. E puei, dins soun enfantihage, Vouli' avé 'no cabreto. M. TRUSSY. R. enfantiha.

ENFANTIN, **ENFANTI** (l.), **INO** (rom. effanti, fantin), adj. Enfantin, ine. De conte enfantin, des contes d'enfant. D'un toun enfantin e tèndre. T. GROS. R. enfant.

Enfantiso, v. enfanteso.

ENFANTO, **INFANTO** (g.), (rom. efanta, fana, cat. esp. port. infanta), s. f. Infante d'Espagne ; enfant femelle, v. chato, drolo, fiho, plus usités. PROV. GASC. Debat la barbo blanco Se nourris la bello enfanto.

Enfantouleja, v. enfantouneja.

ENFANTOULI, **ENFANTOURI** (m.), **IDO** (rom. infantil, efantil, esp. port. infantil, lat. infantilis), adj. Qui est enfant, qui s'amuse à des choses puériles, v. ameinadi. Coume es enfantoulido ! est-elle enfant ! Voste rire enfantouli. A. TAVAN. Plan-plan menavias pèr la man Uno pauro chato, un enfant : Erias coume elo enfantoulido. J. ROUMANILLE. R. enfantoun.

Enfantoulié, v. enfantounié.

ENFANTOULIGE, s. m. Enfantillage ; puérilité, v. enfanteso, meinageso. R. enfantouli.

ENFANTOUN, **ENFANÇOUN**, **EFANTOT** (rouerg.), **EFANTOU**, **EFATOU** (lim.), **FANTOU** (auv.), (rom. enfanzon, enfanso, v. fr. enfançon), s. m. Petit enfant, v. pampre, pipaudoun ; Fanton, nom de fam. provençal. Jouga coume un enfantoun, badiner comme un enfant. Dins dous bras jouine e fres en plen teni lou mounde En pantaiant un enfantoun. T. AUBANEL. R. enfant.

ENFANTOUNEJA, **ENFANTOULEJA**, **EFANTOUNEJA** (l.), **FANTOUNEJA**, v. n. Caresser les enfants, jouer avec eux ; faire l'enfant, v. enfanteja. R. enfantoun.

ENFANTOUNET, **EFANTOUNET** (l.), **ENFANTOUNÈL** (rouerg.), **EFANTOUNÈL**, **EFATOUNÈL** (l.), (piém. fantulin, lat. infantulus), s. m. Enfantelet, joli petit enfant, v. doussoun, tintoun. Mei dous enfantounet. F. VIDAL. L'enfantounet que tant poutounejavo ansin. L. ROUMIEUX. R. enfantoun.

ENFANTOUNI (**S'**), **S'ENFATOUNI** (l.), v. r. Faire l'enfant, s'amuser comme un petit enfant, v. enfanteja. Anjoun s'enfantounis. A. BOUDIN. R. enfantoun.

ENFANTOUNIÉ, **ENFANTOULIÉ**, **ENFANTOURIÉ** (m.), **EFANTOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. fantonier), adj. et s. Celui, celle qui aime les enfants, qui les caresse ou les amuse, v. enfantouli. Aquelo istòrio efantounièiro. LAFARE-ALAIS. R. enfantoun.

ENFANTOUNO, s. f. Jeune fille enfant, v. chatouneto. Bessai pèr iéu, pauro enfantouno, Faran dinda lou darrié jour. L. PICHE. R. enfanto.

Enfantouri, v. enfantouli.

ENFANTUEGNO, **ENFANTIUEGNO** (rh.), **EFANTUEGNO** (l.), **ENFANTUEIO** (m.), **ENFANTULHO** (Var), (rom. enfantia), s. f. Les petits enfants, le monde enfantin, la gent puérile, v. marmaio, vermino. A l'enfantuegno acò fai lego. P. CAPPEAU. L'efantuegno que iuei se lico, se relico. LAFARE-ALAIS. Bello enfantueio ! vian s'estransina ta caro. J.-B. GAUT. R. enfantin.

Enfarci, v. farci.

enfarcia, v. enfacia.

enfarena, v. enfalena.

ENFARCINA (**S'**), v. r. Gagner le farcin, v. engrana, enrougna.

ENFARCINA, **ADO**, part. et adj. Qui a le farcin, infecté, ée. E que de primo grato éu set enfarcina. LAURENT DE BRIANÇON. R. en, farcin.

ENFARDELA (esp. enfardelar), v. a. Empaqueter, v. empaqueta. Enfardelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENFARDELA, **ENFARDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empaqueté, ée. R. en, fardèu.

ENFARFOUIA, **ENFARFOULHA** (a.), v. a. Empêtrer, embarrasser dans une affaire désagréable, v. embanasta. S'ENFARFOUIA, v. r. S'empêtrer, v. empedega.

ENFARFOUIA, **ADO**, part. et adj. Empêtré, ée. R. en, farfoui, fourfoui.

Enfarfurla, v. enfaufiela.

enfarigouta, enfarigoutia, v. enfagouta.

ENFARINA, **FARINA**, **ENFARNA** (m.), **ENHARINA** (bord.), **ENHARIA** (g.), (port. enfarinar, enfarnhar, esp. enharinar, it. infarinare), v. a. Enfariner, poudrer de farine, v. enfafarna ; enjôler, amadouer, prévenir, séduire, v. enjoulia. S'ENFARINA, v. r. S'enfariner, v. esfarnoura. S'enfarina d'uno fiho, s'affoler d'une fille. Auras bèl à t'enfarina, Ma pèu ti fara plus dina. M. BOURRELLY. Nous enfarinaren la tèsto. H. MOREL.

ENFARINA, **ENFARINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfariné ; entiché d'une opinion. Móutoun farina, variété de mouton ; li móunié se soun batu, la carriero es enfarinado, il y a de la gelée blanche ; avé li brego enfarinado, convoiter une chose ; veni, la goulo enfarinado, venir la gueule enfarinée, venir inconsidérément et avec une grande confiance. Fan la mino Que fa l'Enfarinat dins uno pantoumino. B. FABRE. Dans le Rouergue « on appelait enfarinats les partisans du schisme qu'occasionna la suppression des anciens évêchés faite par le pape Pie VII à l'époque du concordat conclu avec Napoléon Ier en 1802. Les derniers survivants se sont convertis et ralliés à l'Église en 1852. » (A. Vayssier). R. en, farino.

ENFARINADOUIRO, **ENFARNADOUIRO** (l.), s. f. Boîte à farine, boîte dans laquelle on enfarine le poisson. R. enfarina.

ENFARINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enfarine ; enjôleur, euse, v. embulaire. Siguèri bèn lèu de soun goust, D'aquéu gusas d'enfarinaire. J.-B. GIRAUD. R. enfarina.

Enfariniero, v. fariniero.

enfàrio, v. enfèrrio.

enfarma, v. enferma.

ENFARNASSA, v. n. Puer, sentir mauvais, v. empourraca. Sènt qu'enfarnasso, il pue comme un rat mort. R. enfalena.

Enfarria, enfàrrio, enfaro, v. enferria, enfèrrio.

enfarrouia, v. enferrouia.

ENFÀSI (rom. emphazi, it. enfasi, cat. emfasis, esp. enfasis, port. lat. emphasis), s. f. Emphase, v. esbroufe. Es un pau resounaire e caucigo l'enfàsi. J.-B. GAUT.

Enfata, v. empata.

ENFATI, **ENFATIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. enfatico, lat. emphaticus), adj. t. littéraire. Emphatique, v. poumpous.

ENFATICAMEN (esp. it. enfaticamente), adv. Emphatiquement, v. poumpousamen. R. enfatic.

Enfatouni, v. enfantouni.

ENFATRASSA, **FATRASSAT** (l.), **ADO**, adj. Couvert de guenilles, en haillons, v. espeiandra. R. en, fatras.

ENFATRIMELA, **ESFATRIMELA**, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, v. espeiandra. Enfatrimelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENFATRIMELA, S'ESFATRIMELA, v. r. Tomber en loques ; se déchirer.

ENFATRIMELA, **ENFATRIMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En lambeaux, en guenilles, en haillons. R. en, fatrimèl.

ENFATUA (port. enfatuar, cat. esp. infatuar, lat. infatuare), v. a. Infatuer, v. avugla, enfachina, plus usités. S'ENFATUA, v. r. S'infatuer, v. couifa.

ENFATUA, **ENFATUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Infatué, ée.

ENFAUCHA, **EIFAUCHA**, **ESFAUCHA**, v. a. Fouler, donner une entorse, fausser, v. estorse. S'uno balo dins sa furìo Venié, pèr un mau-dich asard, Enfaucha l'uno de ti quiho, Amariéu toujour lou panard. C. BLAZE. Dei queiroun enfauchan l'escaire. V. GELU. M'enfauchariéu lou pèd. P. FIGANIÈRE. S'ENFAUCHA, v. r. Se fouler le poignet.

ENFAUCHA, **ENFAUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Foulé par une entorse, défaucillé (dans Rabelais). R. en, faus (ou lat. falcare).

ENFAUCHADURO, **EIFAUCHADURO**, **ESFAUCHADURO**, s. f. Foulure, v. afouladuro, cambarot, roussignòu. R. enfaucha.

ENFAUFIELA, **ENFAUFILA** (querc.), **ENFAUFIALA** (d.), **ENFANFURLA**, **ENFARFURLA** (m.), **ENFIFOURLA** (a.), **EMPAUFILA**, **EMPOUFILA** (rh.), v. a. Mettre dedans, embabouiner, amuser, endormir, v. embabouina ; soutirer, filouter, escroquer, v. enfifra. S'ENFAUFIELA, v. r. Se faufiler, s'introduire ; se mettre dedans, se blouser, se tromper, v. empanela ; s'accoupler, se prendre par la main, v. arrapa. La farandoulo s'enfaufielo. F. VIDAL. Es tèms d'agi, noun de parla, Si leissèron enfanfurla. M. BOURRELLY. R. en, faufiela.

Enfea, v. enfada.

ENFEBRA, **ENFIEBRA** (g.), **ENFÉURA** (lim.), v. a. Enfiévrer, v. afebri ; mettre en colère, en fureur, v. amalicia ; rompre la tête à force de bruit, v. entesta. Enfèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron. En m'apuntant un parèl de crouchets A m'enfiebra lou poumpil des moulets. J. JASMIN.

ENFEBRA, **ENFIEBRAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Enfiévré, ée. R. en, fèbre.

ENFÈCI, s. m. Fléau, peste, en bas Limousin, v. flèu, pèsto. R. enfeci.

ENFECI, **ENFICI**, **INFECI** (g.), **ENFENCI** (for.), (cat. inficionar, it. lat. inficere), v. a. Infester ; infecter, empoisonner, empuantir, v. empesoulina, empouisouna, engrana. Enfecisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENFECI, **ENFECIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Infesté, infecté, ée. Enfeci de manjanço, couvert de vermine ; enfeci de rougno, infecté de gale ; enfeci de caussido, infesté de chardons ; chambro enfecido, chambre infecte. Coumo uno enfecido Vous sarés fugido. C. BRUEYS.

ENFECIMEN (rom. enfecimen), s. m. Action d'infester, d'infecter ; corruption, puanteur, v. pudentour ; drogue, poison, v. pouisoun. Qu'es l'aire, qu'un loutgis de pèsto, D'enfecimens ou de tempèsto ? G. D'ASTROS. R. enfeci.

ENFECIOUN, **ENFECCIOUN** (bord.), **ENFECIEN** (m.), **ENFECCIÉU** (l.), **INFECI** (lim.), (rom. infeccio, infectio, cat. infecció, esp. infeccion, it. infezione, lat. infectio, onis), s. f. Infection, v. pudessino. Èro uno pèsto, uno enfecien A vous douna lou senepien. F. PEISE.

Enfegn pour enfin.

ENFEISSA, **ENFAISSA** (l.), **ENFEICHA** (a.), **ENHECHA** (g.), (port. enfaixar, b. lat. infasciare), v. a. Fagoter, mettre en fagot ; mal arranger, v. afardoulha, enfagouta, engimbra ; emmaillotter ; t. de marine, fourrer les câbles, les garnir de corde ou de toile, v. cimoussa, feissa. Enfaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Enfeissa 'no baudufo, lacer une toupie. Puei emé de paio l'enfaisso Dedins uno pichoto caisso. E. PAYAN. En enfeissant touto souleto Plan-plan uno maigro garbeto. F. DU CAULON. S'ENFEISSA, v. r. Se mal accoutrer ; plier, fléchir sous le poids, en parlant d'une poutre, v. envela.

ENFEISSA, **ENFEISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fagoté ; affaissé, ée. Sèmblo enfeissa, il est comme dans un maillot ; cau mau enfeissa, câble mal fourré. R. en, fais, faisso.

ENFEISSADURO, s. f. Liure, v. bihage ; accoutrement, v. atrencaduro. R. enfeissa.

ENFEISSAGE, **ENFEISSÀGI** (m.), **ENFAISSAGE** (l.), s. m. Fagotage, mise en fagots, v. enfagoutage. R. enfeissa.

ENFEISSELA, **FEISSELA**, v. a. Ficeler, serrer avec une ficelle, v. cenglouna, encourdela, engrama. Enfeisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. L'an bèn fa feissela, on l'a fait attendre longtemps.

ENFEISSELA, **ADO**, part. et adj. Ficelé, ée. R. en, feissello.

ENFEISSINA (it. infascinare), v. a. Mettre en fascine, fagoter, v. enfeissa.

ENFEISSINA, **ADO**, part. et adj. Fagoté, ée. R. en, feissino.

ENFEJA, v. a. Indisposer contre, v. empura, encagna, enfusca. Enfege, ges, jo, jan, jas, jon. S'ENFEJA, v. r. Se mettre en colère, s'irriter, v. enmalicia. Lou marit qu'eiçò fèt enfeja. LOU CASSAIRE. R. en, fege.

ENFELIBRA, v. a. Recevoir félibre, affilier à l'association du Félibrige, convertir au Félibrige. Avèn enfelibra quatre ome de la bono. ARM. PROUV. Aquéli dos obro bessai enfelibraran mai que d'un testard. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. en, felibre.

Enfelouna, v. enferouna.

ENFEMELA, **ENFUMELA** (l. rh.), v. a. Emboîter, enchâsser, introduire un gond dans l'œil de sa penture, v. embouita, engrava. Enfemelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENFEMELA, v. r. S'emboîter, v. embessouna.

ENFEMELA, **ENFEMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emboîté ; pour irrité, ée, v. enfumaca. Lou mounde crido, es tout enfumelat. M. BARTHÉS. R. en, femello.

Enfemina, v. efemina.

ENFENA (esp. enhenar), v. a. Mettre dans le foin, envelopper avec du foin.

ENFENA, **ENFENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé de foin. Toumo enfenado, fromage enveloppé dans du foin. R. en, fen.

ENFENEIRA, **ENFENIERA** (rh.), **ENFENIEIRA** (l.), v. a. Mettre dans le fenil, serrer les foins, v. estrema. Enfenèire, èires,

èiro, eiran, eiras, èiron.

ENFENEIRA, **ENFENIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfermé dans un grenier à foin. R. en, feniero.

ENFENEIRAGE, **ENFENEIRÀGI** (m.), s. m. Rentrée des foins, v. feneirage. R. enfeneira.

ENFENESTRA, **ENFINESTRA** (l. g.), v. a. Mettre à la fenêtre. Enfenèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. S'ENFENESTRA, v. r. Se mettre à la fenêtre. A la Chato que s'enfenèstro, titre d'un sonnet de T. Aubanel.

ENFENESTRA, **ENFINESTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui est à la fenêtre. Agen enfinestrat escouto. J. JASMIN. R. en, fenèstro.

Enfeni, enfenita, v. infini, infinita.

ENFENOUIA, **INFENOULHA** (l.), v. a. Communiquer un mal contagieux, v. emblesca, empebra. R. en, fenoui.

Enfeoura, v. enfebra.

enfèr, v. infèr.

enfera, v. enferra.

enfèrio, v. enfèrrio.

ENFERBOULHA, v. a. Embrouiller, en Dauphiné, v. embouia, enferrouia. S'ENFERBOULHA, v. r. Se tortiller et s'embrouiller, en parlant du fil d'un écheveau. R. en, ferbelho.

Enferena, v. enfalena.

enferiado, v. enferriado.

enferlha, v. enferria.

ENFERMA, **ENFARMA** (m.), (rom. enfermar), v. a. Enfermer ; mettre dans une maison de force, v. embarra, enclaure, estrema, rejougne. Tóuti li miracle d'amour Qu'enfermo lou cor d'uno maire. J. AUBERT. S'ENFERMA, v. r. S'enfermer, v. empestela. Lou paure Jan belèu s'enfermara, le pauvre Jean est en danger de mort

ENFERMA, **ENFERMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfermé, ée. Senti l'enfermat, sentir le relent, v. reclun. R. en, ferma.

Enfermié, enfermiero, enfermita, v. infermié, infermiero, infiermita.

enfernal, v. infernau.

enfernisa, v. enfriéuna.

ENFEROUNA, **ENFELOUNA** (b.), **ENFUROUNA** (rh.), **ENFERUNA**, **ENFURENA** (l.), **ENFEROUNI**, **EIFÉUNI** (lim.), **ENHERAUDI** (g.), (rom. esfelenar, enfelonir, esfelnir, it. infellonire), v. a. Rendre farouche, mettre en colère, enflammer, v. aferouna, afera. Fai pas qu'enferouna soun prus De saupre ço qu'ailai se passo. LAFARE-ALAIS. S'ENFEROUNA, S'ENFEROUNI, v. r. Devenir farouche, entrer en fureur, v. enmali. Las aussos de la mar podon s'enferouna. P. GAUSSEN. Li jouvenome s'enferounon. MIRÈIO. Pourriò s'enferouni s'i parlavon francés. L. VESTREPAIN. Mès que fa dins un loc ount cado païsano S'enferounis pèr un soul poutou qu'on i pano ? P. BARBE.

ENFEROUNA, **ENFEROUNI**, **ENFEROUNIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Farouche, furibond, onde. Las mau-ditos ratospenados, Sus lou roustit enferounados, Mordon, brafon, estripon tout. C. FAVRE. An l'amo enferounido S. LAMBERT. E sa dago enmalido Dalhavo à pleno faus, coumo uno enferounido. DEBAR. R. en, feroun.

ENFEROUNADO, **ENFUROUNADO** (rh.), s. f. Ardeur farouche, véhémence, fureur, v. furour. Mal-grat l'enferounado. JOURDAN. R. enferouna.

ENFERRA (b. lat. inferrare), v. a. Enferrer, percer avec un fer ; enclouer un cheval, v. enclava ; entraver, étreindre, v. enferria. Lou pren à brasso-cors, dedins sous bras l'enferro. J. JASMIN. S'ENFERRA, v. r. S'enferrer ; s'enclouer ; se nuire, se contredire, v. entravessa. Manejo soun espaso, aqui vai s'enferra. A. BOUDIN. De iéu-meme m'enferre. L. ROUMIEUX.

ENFERRA, **ENFERRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enferré, transpercé, encloué, empêtré, ée. R. en, ferre.

ENFÈRRI, **ENFÈRRIO** (l.), **ENFÀRRIO**, **ENFÀRIO**, **ENFARO** (rouerg.), (for. enfarges), s. f. Fer qu'on met aux pieds, entrave, v. encoublo ; restes de l'amnios, coiffe d'un enfant qui naît, indice de bonheur, en Languedoc, v. crespino. Naisse emé l'enfèrri, naître coiffé ; ùnis enfèrri, d'enfèrrios (l.), des entraves, des fers aux pieds. Quand saubriéu De t'estaca 'mé lis enfèrri. MIRÈIO. Nous encadenas quand voulès, E baisan d'uno bouco avido Las enfèrrios que nous metès. J. AZAÏS. R. enferria.

ENFERRIA, **ENFARRIA** (l.), **ENFERLHA**, **ENFARLHA** (rouerg.), (rom. enferriar, it. inferriare), v. a. Mettre aux fers, entraver, enchaîner, v. encadena, entrava ; treillisser une fenêtre, la garnir d'un treillis de fer, v. aragna, cleda ; enferrer, v. enferra. Enfèrrie, èrries, èrrio, errian, errias, èrrion. Enferria 'no molo, couvrir de poudre de fer une meule à aiguiser, ce qui arrive lorsqu'on émout sans eau. S'ENFERRIA, v. r. S'embarrasser les jambes, s'empêtrer, v. entravaca ; se couvrir de fer, de poudre de fer.

ENFERRIA, **ENFERRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les fers aux pieds ou aux mains ; entravé, enchaîné, treillissé, ée. R. en, fèrri.

ENFERRIADO, s. f. Partie inférieure, socle ? à Nice. Rendènt l'enferriado ouvalo au-lué de carrado. LOU PAIOUN. R. enferria.

ENFERROUIA, **ENFARROUIA** (m.), **ENFOURROUIA**, **ENFERROULHA** (l.), v. a. Enfermer au verrou, v. empestela ; engager une clef dans la serrure, v. engavacha ; embrouiller, empêtrer, v. embaragna. S'ENFERROUIA, v. r. S'enfermer au verrou, se verrouiller ; s'enferrer, se charger de mauvaises marchandises ; prêter à un mauvais débiteur, v. embarata.

ENFERROUIA, **ENFERROULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfermé au verrou ; enferré, embarrassé dans ses affaires. R. en, ferrou, enferria.

ENFESTA, **ENFUSTA** (rh.), **ENFESTOULI**, **ENFESTOUIA** (m.), (v. fr. enfester), v. a. Mettre en fête, donner un air de fête, v. esgaieja. Enfèste, èstes, èsto, estan, estas, èston, ou enfestoulisse, isses, is, etc. Paure ome ! autant l'avien enfesta si trasport, Autant lou desgoust lou travaio. H. MOREL. Lou rire enfestoulis sa bouco T. AUBANEL. Enfestoulisson li carriero. CALENDAU. Enfustè soun abit de luno, J. GERMAIN. elle s'endimancha de son habit de lune. S'ENFESTA, S'ENFESTOULI, v. r. Se parer comme un jour de fête, s'endimancher, s'orner, se faire une fête de quelque chose, v. endimencha. Que li pople s'enfestouligon. S. LAMBERT. Vesènt lou moussèu mau rejoun, Se n'enfusto, s'eslanço e dins un saut l'ajoun. H. MOREL.

ENFESTA, **ENFESTOURI**, **ENFESTOULIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Qui est en fête, qui a un air de fête ; endimanché, enjolivé ; enchanté, ée, ravi, ie. Tout lou mounde es enfesta Pèr aquesto nouvèuta. N. SABOLY. Proche de ta fiançado, O fraire enfestouli, Devine la pensado Que te fai trefouli. L. ROUMIEUX. R. en, fèsto.

ENFESTOUNA, v. a. Orner de festons, v. festouna.

ENFESTOUNA, **ENFESTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Orné de festons, festonné, ée. Si roco enfestounado d'èurre. D. XAVIER DE FOURVIÈRES. R. en, festoun.

ENFÈT, **INFÈT** et **INFECT** (l.), **ÈTO**, **ECTO** (rom. infect, cat. infecte, it. infetto, esp. port. infecto, lat. infectus), adj. t. littéraire. Infect, ecte, v, pudènt. « Hôpital des Infects », nom qu'on donnait à des hôpitaux de pestiférés, en Dauphiné (1510). Lou vent es declarat infect. H. BIRAT. Dire qu'uno Pandoro ournado de bèutat Nous ague proucurat l'infecto pestilènci. G. ZERBIN.

ENFETA, **ENFETTA** (l.), **INFETTA**, **INFECTA** (l. g.), (rom. enfectivar, cat. esp. port. infectar, it. infettare), v. a. et n. Infecter, v. enfeci ; ennuyer, obséder, importuner, v. eissourba, enquequina, enuia, seca. Enfète, ètes, èto, etan, etas, èton. M'enfètes, tu m'assommes, tu m'ennuies. Mèstre, dis, enfèto deja : Li a quatre jour qu'es enterra. ABBÉ BAYLE. Luen d'un mounde qu'enfèto. A. CROUSILLAT. Mai, pau-de-sèn, de ti bramado Enfetariés aqueste liò. P. GIÉRA.

ENFETA, **ENFETTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Infecté ; ennuyé, obsédé, ée. R. enfèt.

ENFETACIOUN, **ENFETACIEN** (m.), **INFETACIÉU** (l.), s. f. Action d'infecter, d'ennuyer, v. enfecioun. R. enfeta.

ENFETAIRE, **ENFETARÈU**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ennuie, importun, une, ennuyeux, euse, v. seco-fege. Aquéu siblet enfetaire. ARM. PROUV. Resoun enfetarello, as bello m'alarma. T. GROS. R. enfeta.

ENFETANT, **ANTO**, adj. Ennuyant, assommant, ante, v. embestiant, eissourdous. Rèn de plus enfetant P. GIÉRA. Mai ço qu'èro enfetant es que lou jour falissié. J. ROUMANILLE. R. enfeta.

ENFETARIÉ, **ENFETARIÈ** (l.), s. f. Chose ennuyante, obsession, importunité, souci, inquiétude, v. enuei, secuge. R. enfeta.

ENFÈTRE, **ÈTRO**, adj. Dru, ue, vigoureux, euse, en Rouergue, v. drud, gaiard. Aquel blad es enfètre, ce blé est beau ; aquelo vigno es enfètro, cette vigne est vigoureuse (A. Vayssier). R. enféutri, aféutri, fèutre.

ENFETUOUS, **INFECTUOUS**, **OUSO** (rom. infectiu), adj. Infect, ecte, v. pudènt. Infectuouso lìo Que depauso en courrènt l'aigo de Castalìo. J. DÉSANAT. R. enfèt.

ENFÉUDA (cat. esp. port. enfeudar, it. b. lat. infeodare), v. a. Inféoder, v. afeva. Enfèude, èudes, èudo, éudan, éudas, èudon. R. en, fièu.

ENFÉUDACIOUN, **ENFÉUDACIEN** (m.), **ENFÉUDACIÉU** (l. g.), (rom. enfeudation, infeudacion, cat. enfeudació, esp. enfeudacion, it. infeudazione), s. f. Inféodation, v. afevamen. R. enféuda.

Enféura, v. enfebra.

enféutri, v. aféutri.

enfi, v. enfin.

enfiela, v. enfiala.

enfiasca, v. enflasca.

ENFICAIA, **FICAIA**, **FICALHA** (a.), v. a. Attacher une corde au crochet d'un bât, y fixer les rênes, v. arrena.

ENFICAIA, **ADO**, part. et adj. Attaché, fixé au crochet du bât. R. en, ficau.

Enficela pour enfeissela.

ENFICHOUIRA, v. a. Percer de la fichouiro, harponner, v. fichouira. R. en, fichouiro.

ENFIELA, **ENFILA** (l.), **ENFIALA** (l. d.), (cat. esp. enfilar, it. b. lat. infilare), v. a. Enfiler, v. encourdela, enguïa ; prendre un chemin, v. enrega ; filouter, blouser, v. enfaufiela. Tout acò 's pas pèr enfiela de perlo, ce n'est pas pour enfiler des perles, ce n'est pas pour rien. S'ENFIELA, v. r. S'enfiler ; s'engager dans, se laisser aller ; décamper, filer, v. patuscla. Puei s'enfielavon sus la draio. M. TRUSSY.

ENFIELA, **ENFILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfilé ; affilé, ée. R. en, fiéu.

ENFIELADO, **ENFILADO** (l.), **ENFILA** (d.), (cat. enfilada), s. f. Enfilade, longue suite de choses, v. courdado, fielado, rengueirado ; chemin droit qui se voit tout à coup, v. visto ; botte, estocade, v. estoucado. Iéu de ti jour soustarai l'enfielado. A. BOUDIN. Toutes lous sentimens s'envan à l'enfilado. P. DE GEMBLOUX. R. enfiela.

ENFIELAGNA, v. a. Aligner, enfiler, v. enfiela, entiera.

ENFIELAGNA, **ADO**, part. et adj. Enfilé, ée. De figo enfielagnado, des figues enfilées, pour se sécher. R. en, fielagno.

ENFIELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enfile, v. enregaire. R. enfiela.

ENFIELOUSA, **ENFIALOUSA** (l.), v. a. Coiffer, charger ou monter une quenouille, v. encoulougna ; filouter, v. enfiela.

ENFIELOUSA, **ENFIALOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis sur la quenouille. R. en, fielouso.

ENFIERA, **ENFIEIRA** (l.), v. a. Exposer à la foire.

ENFIERA, **ENFIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exposé au champ de foire. R. en, fiero.

Enfierme, enfiermita, v. infierme, infiermita.

enfiéula, v. enfioula, enfiela.

enfifourla, v. enfaufiela.

ENFIFRA, v. a. Tromper, duper, soustraire, filouter, enfiler ; t. érotique, v. enfiela. S'ENFIFRA, v. r. Se tromper, s'attraper, v. engana.

ENFIFRA, **ADO**, part. et adj. Trompé, filouté, ée. Les Espagnols disent enflautar dans le même sens. R. en, fifre.

Enfigourla, v. enfourgouna.

ENFILTRA, v. a. Filtrer dans, pénétrer, v. trepana. La bierro enfiltro la ventresco. J. AZAÏS. S'ENFILTRA, v. r. S'infiltrer, v. trespira. En s'enfiltrant demest nostro amo. A. MIR. R. en, filtre.

ENFILTRACIOUN, **ENFILTRACIEN** (m.), **ENFILTRACIÉU** (l. g.), s. f. Infiltration, v. trespir. Las bellos cristalisaciéus Fachos pèr las enfiltraciéus De l'aigo toumbant gouto à gouto. H. BIRAT. R. enfiltra.

ENFIME, **IMO** (rom. infimos, cat. enfim, esp. port. it. infimo, lat. infimus), adj. t. littéraire. Infime, v. bas, mesquin.

ENFIN, **ENFI** (l.), **ENFEGN** (b.), (esp. enfin, port. em fin, it. infine), adv. Enfin, v. basto, finalamen. PROV. Enfin Tout pren fin. R. en, fin.

Enfinestra, v. enfenestra.

enfini, enfinita, v. infini, infinita.

enfiolousa, v. enfielousa.

ENFIOUCA, **ENFUOCA** (rouerg.), **ENHOUEGA** (g.), v. a. Mettre en feu, enflammer, animer, v. afouga, embranda ; causer une irritation ou une inflammation, v. enflama ; fâcher, irriter, v. enaura. Enfioque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Amourous Tóuti dous, Un rèn lis enfioco. L. ROUMIEUX. Tout acò fadavo, enfioucavo. LAFARE-ALAIS. S'ENFIOUCA, v. r. Se mettre en feu, prendre feu, s'animer, se monter la tête, v. emprendre. S'enfiouquè, le feu lui monta au visage. Aquéu maubre fre, fau que s'enfioque. T. AUBANEL.

ENFIOUCA, **ENFIOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En feu, enflammé, animé, ée. Sus li gauto enfioucado. CALENDAU. R. en,

fioc.

ENFIOULA, **ENFIÉULA** (l.), v. a. Mettre dans une fiole, v. emboutiha ; entonner, bien boire ; duper, tromper, v. enfiela, enflasca. Enfiole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ENFIOULA, **ENFIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en fiole. R. en, fiolo.

Enfirme, enfirmita, v. infierme, infiermita.

ENFISCAIA, **ENFISCALHA** (a.), v. a. Enjôler, v. afisca, embula. Se laisso enfiscaia, il se laisse circonvenir. R. en, fiscau.

ENFISCELA, v. a. Mettre le caillé dans les éclisses ou formes à fromage. Enfiscelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, fiscello.

ENFITEÒSI (rom. emphiteosim, cat. enfiteusis, it. enfiteosi, port. emphiteosis, lat. emphyteusis), s. f. t. sc. Emphythéose, v. acate, apensiouna.

ENFITEOTO (rom. emphiteota, emphyteote, emphiteoticari, cat. enfiteuta, it. emphiteuticario, lat. emphiteuticarius), s. m. t. sc. Emphytéote, v. tenencié. Es tengut lodit seignor de recebre lodit novel emphiteote. COUT. DE S. GILLES.

ENFITEOUTI, **ENFITEOUTIC** (l.), **ICO** (rom. emphetis, cat. enfiteutic, esp. it. enfiteutico, lat. emphyteuticus), adj. t. sc. Emphytéotique. Et si la causa emphiteotica es baylada o transferida. COUT. DE S. GILLES.

ENFLA, **EFLA** (l. d.), **ESLA** (b.), **ANFLA** (l.), **OUNFLA** (g.), **UFLA** (g. l. lim.), (rom. enflar, eflar, cat. esp. inflar, lat. inflare), v. a. et n. Enfler, gorger, enorgueillir, v. boudenfla, gounfla ; mystifier, en faire accroire, v. abéura ; battre, rosser comme un animal dont on bouffe la peau, v. boumba, enouira ; souffleter, en Languedoc, v. engauta. Enfla de cop, battre avec excès ; te faras enfla, tu te feras dauber. Te sies leissado enfla, ma bello. M. BOURRELLY. Lou bèn enflo lou couer. J.-J. BONNET. S'ENFLA, v. r. S'enfler ; faire le gros dos, faire parade de sa fortune.

ENFLA, **EFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enflé, qui a été enflé, ée, v. enfle.

ENFLADO, **UFLADO** (g. lim.), s. f. Volée de coups, soufflet sur la joue, v. gounflo. Pèi ririoi tout siauet fasent de moun uflado. F. DE CORTÈTE. R. enfla.

ENFLADURO, **OUNFLADURO** (g.), (cat. infladura, it. infiatura), s. f. Enflure, renflement, grossesse, v. bouge, boumb, enflour. D'aqui venguèt moun enfladuro. C. BRUEYS. R. enfla.

ENFLAGE, **UFLAGE** (lim.), s. m. Action d'enfler ; gueuleton, v. gounflage. Un cadun pren toujour sa part d'un bon uflage. A. BRUGIÉ. R. enfla.

ENFLAIRA, v. a. Embaumer, parfumer, en Languedoc, v. embauma. Digo-me dounc ounte as culido La qu'enflairo toun Nadalet. A. MIR.

ENFLAIRAT, **ADO**, part. et adj. Embaumé, ée. Enflairadet, eto, dimin. de enflairat, ado. R. en, flaire.

ENFLAMA, **INFLAMA** (l.), **ENFLAMBA** (l. g.), **ESLAMA** (b.), (rom. eflamar, v. fr. enflamber, cat. esp. inflamar, lat. inflammare), v. a. Enflammer, échauffer, v. aflama, embranda, enfiouca. A vint an, age qu'enflamo L'amour sant de la liberta. L. ROUMIEUX. S'ENFLAMA, v. r. S'enflammer, prendre feu, s'éprendre d'amour, s'enthousiasmer, v. enaura. Mai en que sièr que iéu m'enflame ? M. GIRARD.

ENFLAMA, **ENFLAMAT** (l.), **ENFLAMBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enflammé, ée. Lis enflama (les enflammés), le n° 66, au jeu de loto.

ENFLAMABLE, **INFLAMAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inflamable, it. infiammabile, lat. inflammabilis), adj. Inflammable.

ENFLAMACIOUN, **ENFLAMACIEN** (m.), **ENFLAMACIÉU** (d.), **INFLAMACIÉU** (l.), (rom. enflamacio, eflamacio, inflammacio, cat. inflamació, esp. inflamacion, lat. inflammatio, onis), s. f. Inflammation, v. malbado. Enflamacioun de budèu, inflammation d'intestins, gastralgie, v. brulesoun.

ENFLAMATIÉU, **IVO** (rom. inflamatiu, eflamatiu, iva, it. infiammativo), adj. Inflammatoire. R. enflama.

ENFLAMBEIRA, **AFLAMBAIRAT** (l.), **ADO**, adj. Enflammé, ée, v. rouge. Sa gaugno touto enflambeirado. B. FLORET. PROV. LANG. Enflambeirat coumo un four-de-caus. R. en, flambèu.

ENFLAMEN, **EFLAMENT** (d.), (rom. enflament, eflamen, it. enfiamento), s. m. Action d'enfler, v. enflesoun. R. enfla.

ENFLANCADO, s. f. Algarade, reproches violents, bourrasque, v. remouchinado. Avé lis enflancado, recebre lis enflancado, essuyer les reproches d'une personne irritée. Leis enflancado plóuguèron à bóudre sus nouesto escolo neissènto. E. SAVY. R. en, flanca.

ENFLAQUI (cat. enflaquir, esp. enflaquecer, it. infiacchire), v. a. Rendre flasque, énerver, v. aflaqui, aflanqui. Enflanquisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENFLAQUI, v. r. Devenir flasque, s'énerver, v. desloumba.

ENFLAQUI, **ENFLAQUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Énervé, ée. R. en, flac.

ENFLASCA, **ENFIASCA** (m.), (esp. enfrascar, it. infrascare), v. a. Mettre en flacon, v. emboutiha ; mettre dedans, duper, filouter, v. enfioula. Enflasque, ques, co, can, cas, con. Vaquito coumo vous enfiascon Mei pàurei païsan. M. BOURRELLY.

ENFLASCA, **ENFLASCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis en flacon, mis dedans, dupé, enfrasqué (Montaigne). Veirés que siguèt enflascat. B. FLORET. R. en, flasco.

Enflauma, enflaumaduro, v. enfléuma.

ENFLE, **EFLE** (l. d.), **UFLE** (g.), **ANFLE** (l.), adj. Enflé, ée, v. boudenfle, gounfle, gofe. Enfle coume un ouire, enflé comme une outre ; a li cambo enflo, il a les jambes enflées ; tapo toun uei, que ta gauto es enflo, le mal est fait, le vin est versé, il faut le boire ; vos un enfle ? veux-tu un soufflet sur la joue, v. bazèu, creissènt, levame. PROV. Jòrgi l'enfle, que li pesou lou crebèron. R. enfla, ado.

ENFLEGI (rom. cat. esp. port. infligir, lat. infligere), v. a. t. littéraire. Infliger, v. aplica, empega. Enflegisse, isses, is, issèn, issès, isson. Que pièi lou creditour enflegigue à soun debitour la peno. F. VIDAL.

ENFLEGI, **ENFLEGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Infligé, ée.

ENFLEIROUS, **OUSO**, adj. Demi-mort, en parlant d'un arbre. R. enfladuro.

ENFLEISSIOUN, **ENFLEISSIEN** (m.), **ENFLECCIÉU** (l. g.), (esp. inflexion, it. inflessione, cat. lat. inflexio), s. f. t. littéraire. Inflexion. Entre-mesclon si paraulo d'enfleissioun un pau rudo. P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

ENFLESOUN, **EFLASOU** (l.), **UFLASOU** (lim.), (rom. enflazon, eflazo, inflacio, it. enfiagione, lat. inflatio, onis), s. f. Action d'enfler, de renfler, enflure, v. enfladuro.

ENFLÉUMA, **ENFLÓUMA** (rouerg.), **ENFLAUMA** (l.), v. a. Enchifrener, v. embabouchi, enchifrouna, Enflèume, èumes, èumo, éuman, éumas, èumon. S'ENFLÉUMA, v. r. S'enchifrener, v. enmouqueta.

ENFLÉUMA, **ENFLÉUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enchifrené, ée ; qui a le flegme, indolent, ente. Es pas enfléuma, il a du goût,

du flair, il connaît ce qui est bon. Fadejan sus nostro peno, Car i sèn acoustumats, E lei gents de nostro meno Gaire soun pas enfléumats. A. VILLIÉ. R. en, flèumo.

ENFLÉUMADURO, s. f. Enchifrènement. R. enfléuma.

ENFLIGE, **EFLIGE** (l.), s. m. et f. Effet de l'enflure, tuméfaction, œdème, v. boudenflige. R. enfle.

ENFLO-BIÒU, **ENFLO-BUOU** (m.), (fr. enfle-bœuf), s. m. Carabe doré, insecte nuisible, dit-on, aux bœufs qui le mangent, v. cinq-sòu, jardiniero, taiur.

ENFLOUCA, v. a. Garnir de houppes, v. flouca plus usité. S'ENFLOUCA, v. r. Se parer, s'orner de bouquets. Cantas, enfloucas-vous de pampo. J. BRUNET. R. en, floc.

ENFLOUR (cat. inflor, it. enfiore), s. f. Enflure, bouffissure, tumeur, v. enfladuro. R. enfle.

ENFLOURA, **ESFLOURA**, **FLOURA** (it. infiorare), v. a. Rendre le teint fleuri, v. embauma. Flour pèr enfloura, fleur à cailler le lait, chardonnette. S'ENFLOURA, v. r. Devenir vermeil, rougir. Adounc la vesènt s'enfloura, pecaire. P. ARÈNE.

ENFLOURA, **ENFLOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a le teint fleuri, vermeil, eille ; fleurissant, ante. R. en, flour.

ENFLOURI, v. a. Orner de fleurs, v. flouri plus usité. Enflouris soun passage De milo counversioun. ABBÉ BRESSON.

ENFLOURI, **ENFLOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. En fleur, semé de fleurs. La ferigoulo enflourido. J.-B. TOUAR. R. en, flour.

ENFLUÈNCI, **ENFLUÉNCIO** (l. g.), **INFLUENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. influencia, it. influenza, lat. influentia), s. f. Influence. L'enfluènci felibrenco d'aquelo acadèmi. ARM. PROUV. Lis auriho de l'inteligènci Devon bada peréu A touto naturalo enfluènci. G. B.-WYSE.

ENFLUENCIA, **INFLUENÇA** (l.), v. a. Influencer. Enfluèncie, ències, èncio, encian, encias, ència.

ENFLUENCIA, **ENFLUENCIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Influencé, ée. R. enfluènci.

ENFLUÈNT, **INFLUENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Influent, ente, v. pouderous. PROV. Enfluènt coume un counfessour de rèino. R. enfluï.

ENFLUÏ (cat. esp. influir, lat. influere), v. n. t. littéraire. Influer. Enfluïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïgue ; ïguèsse.

ENFLURGNA, v. a. et r. Enflammer de joie, v. engauchiha. R. enfournia.

ENFLUSCA (it. b. lat. infiscare, confisquer), v. a. Ravir, enlever, en Languedoc, v. rauba.

Enfolourdi, v. enfalourdi.

enfonga, v. enfanga.

enforme, v. informe.

enformigna, v. enfroumina.

enfornia, v. enfournia.

EN-FORO, **EN-FOUERO** (m.), (rom. inforas), adv. prép. et s. m. En dehors, au-dehors, hors, hormis, v. deforo, foro ; l'extérieur, le dehors. Vese acò d'eici en-foro, je vois cela d'ici ; i'anarai d'aqui en-foro, j'irai en sortant de là. R. en, foro.

Enforria, v. enferria.

ENFOUCA, v. a. Mettre dehors, congédier, en bas Limousin, v. embandi. R. en, fugo.

Enfóucha, v. enfaucha.

enfougi, v. enfugi.

ENFOUGNA, **ENFOUGNAT** (l.), **ADO**, adj. Qui boude, rechigné, ée, v. entrougna, fougnaire ; pour entonné, enfoncé, v. enfouniha. Dins lour èr enfougna. LAFARE-ALAIS. R. en, fougno.

ENFOUGOUNA, v. a. Porter à la tête, entêter comme l'acide carbonique d'un fourneau, v. entesta.

ENFOUGOUNA, **ENFOUGOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entêté, ée, étourdi, ie. R. en, fougoun.

ENFOUIGA, **ENFOUIRE** (lat. infodere), v. a. Enfouir, v. aclapa, enterra. Se conj. comme fouiga et fouire. Quand a touto enfouiga sa lèujo prouvesien. L. PICHE. Rescontro l'enterro-mort qu'anavo enfouire uno femo. ARM. PROUV. R. en, fouiga, fouire.

Enfouineto, v. enfouniho.

ENFOUIRA, **ENFOUIRICA** (g.), v. a. Embrener, souiller de matières fécales, v. enmerda. S'ENFOUIRA, v. r. S'embrener, v. esfouira.

ENFOUIRA, **ENFOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrené, ée. R. en, fouiro, fouirica.

ENFOUIRADO, s. f. Décharge du ventre, cacade, v. cagado, esfouirado. R. enfouira.

ENFOUIRICOUS, **OUSO**, adj. Foireux, euse, en Gascogne, v. fouirous. R. enfouirica.

ENFOULI, **ENFOULESI**, **ENFOULATI** (g.), (rom. enfolir, enfolezir, enfoletir), v. a. Affoler, rendre fou, v. afouli, entre-fouli. Enfoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENFOULI, v. r. S'affoler, v. enfadi.

ENFOULI, **ENFOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affolé, ée. La flamo enfoulesido agouloupo la meissoun. F. MISTRAL. R. en, fòu.

ENFOULIGE, s. m. Affolement, folie, v. foulige. PROV. A l'envieii l'enfoulige. R. enfouli.

Enfouloupa, v. envouloupa.

ENFOUMA, **ANFAUMA**, **ADO**, adj. Infatué, affolé, entiché, assoté, ée, en Dauphiné. R. enfuma.

Enfounda, enfoundra, v. enfrounda.

enfoundamen, v. foundamen.

ENFOUNI, **ENFOUGNI** (Velay), **ENFOUNIL**, **ENFOUNILH** (l.), **FOUNIL**, **ENFOUNILHOU** (rouerg.), **HOUNILH**, **HUNILH** (g.), (rom. enfonilh, fonil, esp. fonil, port. funil, lat. infundibulum), s. m. Grand entonnoir, tourbillon d'eau, en Auvergne, Limousin, Rouergue et Languedoc, v. emboutaire, embut ; l'Enfounil, affluent de la Gardonette (Dordogne).

ENFOUNIHA, **ENFOURNIHA** (rh.), **ENFOUNILHA**, **ENFOUNIA** (l.), v. a. et n. Entonner, v. embuta ; empocher, v. empoucha. S'ENFOUNIHA, v. r. S'introduire, s'insinuer, se faufiler, v. enfaufiela. Mai a bèu courre : sènt la bèsti Que s'enfouniho dins soun vèsti. CALENDAU.

ENFOUNIHA, **ENFOUNILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entonné, empoché, enfoncé, ée. Me ven querre enfouniat dins le valat del vìci. MIRAL MOUNDI. R. enfouni.

ENFOUNIHO, **ENFOUNILHO** (l.), **HOUNILHO** (g.), **ENFOUINETO** (lim.), s. f. Petit entonnoir, entonnoir à bouteilles, v. embut. Béure damb uno enfounilho. P. GOUDELIN. R. enfouni.

ENFOUNSA, **ENFOUNJA** (a.), **ENFOUNSI** (g.), **AFOUNSA**, **AFOUJA** (lim.), **AHOUNSA**, **AHOUNCHA** (bord.), (rom. afonsar, afonzar, cat. enfonsar, afonsar, it. affundare, lat. infundicare), v. a. Enfoncer, ficher, v. afica, aploumba, prefounda ; t. de corroyeur, apprêter une peau qui n'a pas été graissée ; t. de tonnelier, renfoncer ; mystifier, v. abéura. S'ENFOUNSA, v. r. S'enfoncer, se plonger, aller au fond, s'affaisser, v. cala.

ENFOUNSA, **ENFOUNSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé, plongé ; écrasé, ée ; trop bas, asse. Uei enfounsa, œil creux ; terro enfounsado, terrain éboulé. Enfounsàdis, ados, plur. lang. de enfounsa, ado. R. en, founs.

ENFOUNSADO, s. f. Ce qu'on enfonce en une fois, dépression, v. baisso. R. enfounsa.

ENFOUNSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enfonce, enfonceur. R. enfounsa.

ENFOUNSAMEN, **ENFOUNSOMEN** (l.), (cat. enfonzament), s. m. Enfoncement, v. clot ; action d'enfoncer. R. enfounsa.

ENFOURCA, **ENHOURCA** (g.), **ENFOURCHA** (lim. d.), (rom. cat. port. enforcar, esp. ahorcar, it. inforcare), v. a. Enfourcher ; mettre aux fourches patibulaires ; enjamber un cheval, v. escambarla ; prendre avec la fourche, mettre le foin en meule, v. enressa ; t. de marine, affourcher, v. afourca. Enfourque, ques, co, can, cas, con. L'enfourquère, l'enhourquèi (g.), je l'enfourchai. Vau cerca l'ase em' un saquet de bauco, L'enfourcaren cadun à noueste tour. LE CITOYEN. El sort vitomen sas lunetos, las enfourco sus soun nas. J. CASTELA.

ENFOURCA, **ENFOURCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfourché, ée ; mis aux fourches, pendu, ue. R. en, fourco.

ENFOURÇA (S'), v. r. Se renforcer, v. afourti, ranfourça. Se conj. comme fourça. Tourno reprene mai, s'enfourçant à cha pau. A. LANGLADE. R. en, forço.

ENFOURCADURO, s. f. Enfourchure, v. cafour, fourcaduro. Enfourcaduro d'aubre, enfourchure d'un arbre. R. enfourca.

ENFOURCAMEN, s. m. Enfourchement ; bifurcation, v. fourcaduro. A l'enfourcamen d'un camin. J. MARTIN. R. enfourca.

ENFOURCOULA, **FOURCOULA**, **ENFOURCOURA** (m.), **ENFOURQUELA** (esp. ahorquillar, b. lat. affurcillare), v. a. Soutenir avec des fourches, avec des étançons fourchus, avec des perches, v. apouncheira. Enfourcole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou enfourquelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Enfourquela 'n ase, étançonner les paniers d'un âne, pendant qu'on le charge. L'aubre n'en plego : en viant s'esmòure la tempèsto, Sounjère tout à tèms de bèn l'enfourquela. A. CROUSILLAT.

ENFOURCOULA, **ENFOURQUELA**, **ADO**, part. et adj. Étançonné, ée, en parlant des arbres chargés de trop de fruits. R. en, fourcolo, fourquello.

ENFOURGOUNA, **ENFIGOURLA** (lim.), **ENFOURGA**, **ENFURGA** (l.), v. a. Enfoncer, introduire comme un fourgon, v. enfounsa. E l'enfourgo dedins la rodo Dau viro-brocho. B. FLORET. S'ENFOURGOUNA, v. r. S'introduire dans un lieu obscur, se faufiler, s'engouffrer, v. encafourna. E s'enfourgouno, Ardènto maique-mai, dins li sóurni traucas. MIRÈIO. S'enfurgo douçomen sens brut e sens escorto. J. SANS.

ENFOURGOUNA, **ENFOURGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé comme un fourgon de boulanger. R. en, fourgoun, firgou, fourco, furgo.

ENFOURMA, **INFOURMA** (l.), (rom. enformar, efformar, cat. esp. port. informar, it. lat. informare), v. a. et n. Informer, v. assabenta. Dai siéu proujèt ardit touto l'armado infourmo. J. RANCHER. S'ENFOURMA, v. r. S'informer, v. entreva. Enfourmo-t'en, informo-te-n'en, prends des informations.

ENFOURMA, **INFOURMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Informé, ée. Counvèn d'èstre enfourma dei fauto de chascun. A. BIGOT.

ENFOURMACIOUN, **ENFOURMACIEN** (m.), **INFOURMACIÉU** (l. g. a.), (rom. enformation, enformacio, information, cat. informació, esp. informacion, it. informazione, lat. informatio, onis), s. f. Information, v. entrèvo. Faire enfourmacioun, faire une information. A pres dessus Enri d'àutreis infourmaciéus. R. GRIVEL.

ENFOURMATIÉU, **INFOURMATIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. informatiu, esp. it. informativo), adj. t. sc. Qui donne la forme. R. enfourma.

ENFOURNA, **AFOURNA** (rouerg.), **AHOURNA** (g.), (rom. cat. port. enfornar, suisse enforna, it. b. lat. infornare), v. a. et n. Enfourner ; manger avec avidité ; remplir ses poches, ses coffres, v. engabela. Bèn ou mau enfourna, bien ou mal commencer ; à l'enfourna, au début. PROV. A l'enfourna se pren lou pan cournu. — Qu mau enfourno fai li pan cournu. — Quau premié enfourno, darrié trais, qui enfourne le premier tire son pain le dernier. Ai las ! fournié que tu m'enfournes, Auperavans de m'enfourna, Me déuriés faire bateja. CH. POP. S'ENFOURNA, v. r. S'enfourner, s'engager dans, s'introduire dans un endroit sombre, s'engouffrer, v. encafourna. L'auro s'enfournavo dins la chaminèio, le vent s'entonnait dans la cheminée.

ENFOURNA, **ENFOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfourné, ée. R. en, four.

ENFOURNADO, s. f. Action ou moment de mettre au four le pain, enfournée, v. fournado. A l'aveni chasco enfournado Sera de sege individu. A. VIRE. R. enfourna.

ENFOURNAIRE, s. m. Celui qui enfourne, v. fournié, mèstre de palo. R. enfourna.

ENFOURNAMEN, **ENFOURNAGE**, **ENFOURNÀGI** (m.), s. m. Enfournement ; action d'enfourner la poterie, les briques. R. enfourna.

ENFOURNIA, **ENFORNIA** (m.), **ESFOURNIA**, **EIFOURNIA**, **FOURNIA**, **FOURANIA** (a.), **ESCAFOURNIA**, **ENFOURNIA**, **ENFOURNI** (berrichon éfourgnier), v. a. et n. Dénicher, ôter du nid, sortir du nid, faire sortir, v. desnisa, foro-nisa. Enfourniéu, iés, ié, ian, ias, ien ; enfourniave ; enfournière, etc. Fau vèire mouri paire e maire, Vèire marida seis enfant, Toueis enfournien quouro soun grand. M. BOURRELLY. S'ENFOURNIA, S'ESFOURNIA, v. r. Sortir de son nid, décamper, déloger ; se dissiper, disparaître, v. envoula.

ENFOURNIA, **ESFOURNIA**, **ADO**, part. adj. et s. Déniché, ée, sorti du nid, disparu, dissipé, ée. An esfournia, les oiseaux sont dénichés, il n'y a plus rien ; un esfournia, un oiseau tombé du nid. Recouneiguère alor qu'èro uno calandreto Esfourniado avans-ouro. F. DU CAULON. R. en-foro, nis.

ENFOURNIADO, s. f. Nichée d'oiseaux qui s'envolent, v. nisado. R. enfournia.

ENFOURNIAU, **ESFOURNIAU**, **EIFOURNIAU**, **FOURNIAU**, **ENFOURNIÉU** (Var), **DEFOURNIÉU**, **FOURNIÉU**, **AFOURNIEU** (rouerg.), s. m. Oiseau qui sort du nid, oiseau branchier, qui ne vole encore que de branche en branche, v. flame, foro-nisoun, sauvadou, vouladou ; homme naïf, novice, v. nouvelàri. E pèr rejougne Lis enfourniau qu'a dins soun jougne, Éu ié porge en risènt soun bounet de marin. MIRÈIO. R. enfournia.

ENFOURNIGA, v. a. Faire fourmiller, peupler de fourmis, v. cafi. Obro gigantesco que vai enfourniga sa plajo di bastimen de tout lou globe. ARM. PROUV. R. en, fournigo.

Enfourniha, v. enfouniha.

enfourquela, v. enfourcoula.

ENFOURRA (S'), v. r. Se fourrer dans, se cacher, v. encafourna. R. en, fourra.

Enfourrouia, v. enferrouia.

ENFOURTI (rom. cat. enfortir, it. infortire), v. a. Fortifier, renforcer, v. afourti. Enfourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'EN-

FOURTI, v. r. Se renforcer, v. enfourça.

ENFOURTI, **ENFOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Fortifié, renforcé, ée. R. en, fort.

ENFOURTIMEN (rom. cat. enfortiment), s. m. Renforcement. R. enfourti.

ENFOURTUNA, v. a. Rendre fortuné, v. afourtuna.

ENFOURTUNA, **ENFOURTUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Favorisé par la fortune. R. en, fourtuno.

ENFOUSCA, **ENFOUSQUI**, **AFOUSQUI** (l.), (rom. cat. enfosquir, cat. esp. enfoscar, lat. infuscare), v. a. Obscurcir, assombrir, v. encruma, ensourni ; troubler l'esprit, v. enfusca. Enfousque, ques, co, can, cas, con, ou enfousquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Jamai vèngue lou vice enfousqui ta bèuta. R. MARCELIN. Enfousquisson amount li cimo e li revès. CALENDAU. S'ENFOUSCA, S'ENFOUSQUI, v. r. S'obscurcir, v. atruma, escursi. Lou champ s'enfousco. A. CROUSILLAT.

ENFOUSCA, **ENFOUSQUI**, **AFOUSQUIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Obscurci, ie. R. en, fousc.

ENFÓUTERLA, v. a. Empuantir comme l'aristoloche (fóuterlo), v. empourraca ; pourvoir de mauvaise marchandise, tromper, v. embarata, encoucourda.

ENFÓUTERLA, **ADO**, part. et adj. Infesté d'aristoloche ; qui a acheté du vin ayant l'odeur de cette plante ; dupé, trompé, ée. R. en, fóuterlo.

ENFOUTIMASSA, **ADO**, adj. t. bas. Embêté, ennuyé, ée, en Limousin, v. foutimasseja. R. en, foutimas.

ENFRACHAGNA, v. a. Embrouiller, v. embouia.

ENFRACHAGNA, **ENFRACHAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, frachan.

ENFRACIOUN, **ENFRACIEN** (m.), **ENFRACCIÉU** (l. g.), (rom. enfractio, cat. infracció, esp. infraccion, it. infrazione, lat. infractio, onis), s. f. Infraction, v. pèco. Fuguè puni de mort pèr enfracioun à la disciplino. ARM. PROUV.

ENFRAGANA, **ENFREGANA**, v. n. Puer, répandre une odeur infecte, v. empourraca, enfalena, enfeci, enfóuterla, engargana, entrouna, pudi.

ENFRAGANA, **ADO**, part. et adj. Puant, ante, infect, ecte. R. en, et (lat. fragrans).

Enfraira, enfraireja, v. enfreira.

enframina, v. enfroumina.

ENFRANJA, **ENFRAJA**, **ANFRANJA**, v. a. Entortiller, engager une clef, en Dauphiné, v. entourtiha. S'ENFRANJA, v. r. S'entortiller, se mêler, v. engavacha. R. en, franjo.

ENFRE, **INFRA** (l.), (rom. enfra, anfre, infra, denfre, denfra, cat. enfre, it. infra, lat. infer, infra), prép. Entre, dans, dans l'espace de, v. dintre, entre ; ci-dessous, v. dessouto. Enfre tòuti, entre tous ; enfre quatre mes, dans quatre mois ; enfre terro, infra terro, t. de marine, dans les terres. Fa rintra la chourmo infra terro. B. FLORET.

ENFREDA (**S'**), **S'ENFREIDA** (d.), (rom. efredar, enfregidar, it. infreddare), v. r. Prendre froid, v. esfredi, refreja.

ENFREDA, **ENFREDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Refroidi, ie, qui a souffert de froid. R. en, fre.

ENFREDAMEN, **ENFREIDAMENT** (d.), s. m. Refroidissement, v. frejour, refrejamen ; rhume de cerveau, v. raumas. R. enfreda.

ENFREGI, **ENFREDI** (g.), **ENFRUGI** (querc.), v. a. Refroidir, v. refreja. Enfregisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENFREGI, **ENFREGIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Refroidi, ie. D'uno mino enfredido. P. BARBE. R. en, fre.

ENFREGIMEN, s. m. Refroidissement, v. refrejamen. Un grand enfregimen Me fa 'sta pauromen. ANONYME.

ENFREGNE (rom. enfranher, efranger, lat. infrendere, infrangere), v. a. Enfreindre, v. vióula ; stupéfier, v. enebi. Se conj. comme cregne. S'ENFREGNE, v. r. Se troubler, s'arrêter, s'étonner, v. enfrena. Rèn que de li sounja mi fa enfregne. LA SINSO. En me vesènt, chascun se sentié enfregne. RICHARD.

ENFREN, **ENFRENCH** (a.), **ENCHO**, part. et adj. Enfreint, einte ; stupéfait, aite, embarrassé, ée, saisi de crainte. Es tout enfren, il est tout craintif. Enfregouli, enfrejouli, enfrejoulia, enfrejouri, v. afrejouli.

ENFREGOUNIT, **IDO**, adj. Froissé, chiffonné. ée, en Languedoc, v. amoulouna. Lous panèls de l'abit enfregounits. A. MIR. R. en, frega.

ENFREIRA, **ENFRAIRA** et **ENFRAIREJA** (l.), v. a. Rendre frères, v. afreira, afreiri. Enfraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Lous qu'enfrairejo l'amour de nostro parladuro. A. MIR. S'ENFREIRA, v. r. Se lier comme frères ; t. de joûteur, se grouper en deux camps de rivaux, v. desfreira. R. en, fraire.

ENFRELA, **ADO**, adj. Qui agit avec ardeur, empressé, ée, dans les Alpes, v. afisca, afouga. R. en, frelo.

Enfremina, v. enfroumina.

ENFRENA, **AFRENA** (g.), (rom. enfrenar, efrenar, afrenar, cat. esp. enfrenar, it. lat. infrenare), v. a. et n. Mettre un frein, réfréner, brider, v. refrena ; stupéfier, interdire, v. enfregne ; raffermir, v. referma ; puer, v. enfragana. Noun saup l'amour que m'enfreno. L. ROUMIEUX. S'ENFRENA, v. r. Être interdit, s'arrêter, se troubler, s'étonner, v. enebi. Noun demarro ni s'enfreno. T. GROS.

ENFRENA, **ENFRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bridé, arrêté, ée, saisi, ie, interdit, ite, stupéfait, aite, v. nè. Encrousto de glas lei lauroun enfrena. F. MARTELLY.

ENFRENI, **IDO**, adj. Frissonnant, ante, qui a la chair de poule, troublé de crainte, v. entremouli. Quand lou viéu, siéu touto enfrenido. J.-J. BONNET. Sa majesta touto enfrenido Fè 'n saut. ROUBAUD. R. en, freni.

Enfrenia, enfrenisa, v. enfriéuna.

ENFRÉS, **ENFREIS** (a.), adj. de t. g. Embrouillé, embarrassé pour rien, v. entre-pres. R. enfressa.

ÈNFRESQUEIRA, **ENFRESQUIEIRA** (l.), **ENFRESQUIERA** (rh.), (b. lat. infrescayrare), v. a. Rendre frais, arroser, humecter, abreuver la terre, v. afresqueira, afresqui, refresca. Enfresquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ENFRESQUEIRA, v. r. S'humecter, devenir frais, humide ; fraîchir, se mettre au froid, en parlant du temps, v. fresqueja. La vesprado que s'enfresquèiro. MIRÈIO.

ENFRESQUEIRA, **ENFRESQUEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Humecté, ée, rafraîchi, refroidi, ie. Vosto plano touto enfresqueirado dis aigo de la Sorgo. A. TAVAN. R. en, fresquiero.

ENFRESSA, v. a. Embrouiller un écheveau, dans les Alpes, v. desfressa, embouia. R. en, fresso.

ENFRETUIRIS, **ISSO** (rom. usufructuari, usuffructuayrits), s. et adj. Usufruitier, ière (J.-T. Avril), v. usufrutié.

ENFRIÉUNA, **AFRIÉUNA**, **FRIÉUNA**, **ENFRENIA** (Var), **ENFRENISA**, **ENFERNISA** (rh.), **ENFRUMA**, **EIFRUNA**, **EIFRAIUNA** (a.), v. a. Réduire en poudre, émier, émietter, v. embrica, embrenica, enfroumina, esbréuna. Lou pan croustous deja se friso Souto la dènt que l'enfreniso. MIRÈIO. S'ENFRIÉU-

NA, S'ENFRENISA, S'ENFRUMA, v. r. S'émietter, se pulvériser, en parlant d'une chose friable, v. frisa.

ENFRIÉUNA, **ENFRENIA**, **ADO**, part. et adj. Pulvérisé, émietté, ée, moulu, ue. Sus lou bord de la routo, e tout enfrenia, Lou leissèron pèr mouert après l'avé piha. V. THOURON. R. en, frien, frioun.

ENFRISOUIA, **ENFRISOURIA** (m.), v. a. Frisotter, v. frisouia.

ENFRISOUIA, **ADO**, part. et adj. Frisotté, ée, entouré de frisures. Sucre, cournet, bonbon enfrisouria. J. DÉSANAT. R. en, frisouia.

ENFROUCA, v. a. Enfroquer, faire moine. Enfroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. S'ENFROUCA, v. r. Prendre le froc.

ENFROUCA, **ENFROUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfroqué, ée. R. en, froc.

ENFROUGNA (**S'**), v. r. Se renfrogner, v. emboutigna, engrougna, refrougna.

ENFROUGNA, **ENFROUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renfrogné, ée. R. en, front.

ENFROUMINA, **ENFRÓUMINA**, **ENFROUMIGNA**, **ENFORMIGNA**, **ENFRUMINA**, **ENFREMINA**, **ENFRAMINA**, **AFROUMINA**, v. a. Pulvériser, émier, v. enfriéuna, frisa ; froisser, chiffonner, bouchonner, v. amouchouna. Ai uno raubo novo, vouéli pas l'enfroumigna. LA SINSO. Enframina, metre en póussiero Dóu desert lou plus bèl ounour. J.-F. ROUX. Vagon enfremina l'orro nacien vandalo. M. BOURRELLY. Digo se faudrié pas qu'un jour la man divino V'enfreminèsse tout. F. CHAILAN. S'ENFROUMINA, v. r. Se froisser, s'émietter, se pulvériser ; se chiffonner, v. embrenica.

ENFRÓUMINA, **ADO**, part. et adj. Froissé, pulvérisé, ée. R. en, froumino.

EFROUMIADURO, s. f. Froissure, partie chiffonnée, v. frouminaduro. R. enfroumina.

ENFROUMINAMEN, s. m. Froissement, pulvérisation, v. engrunamen. Ansin acoumençavo l'enfrouminamen de nosto pauro vilo. V. LIEUTAUD. R. enfroumina.

ENFROUNDA, **ESFROUNDA**, **FROUNDA** (m.), **ENFOUNDRA**, **FOUNDRA** (d.), **ENFOUNDA**, **FOUNDA** (l.), **FREDOUNA** (rom. effondrar, efundrar, esfrondar, esfondar, cat. esfondrar, b. lat. effundare), v. a. et n. Effondrer, défoncer, fouiller les terres, les remuer profondément, ouvrir des tranchées, v. afoundra, desfounsa, destapa, estruca, trana. Que siegue pouent, aubre, muraio, Enfroundo tout. M. BOURRELLY. Lou jour qu'enfroundavias darrié d'aquélei pouncho. J. CAILHOL.

ENFROUNDA, **ENFOUNDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effondré, défoncé, ée.

ENFROUNDADO, **ESFROUNDADO**, **FROUNDADO** (m.), **ENFOUNDADO** (l.), s. f. Effondrement, fouille, tranchée que l'on ouvre en bêchant la terre, v. ataié, destapado, toumbado ; terre nouvellement effondrée, défrichement, v. foundo, roumpido, routo. Tau que vint ome à l'enfroundado, Tous au còup cridon : fouero eissado ! Quand veson lou soulèu tremount. T. GROS. R. enfrounda.

ENFROUNDAGE, **ENFROUNDÀGI** (m.), s. m. Action d'effondrer, défoncement, tranchée, v. ataié. La lagremo enreguè lou darrier enfroundàgi. R. SERRE. R. enfrounda.

ENFROUNDAIRE, **ENFOUNDAIRE**, s. m. Pionnier, terrassier, v. cavaire, roumpèire. Noueste enfoundaire Dins l'uberturo intro à mita. A. VIRE. R. enfrounda.

ENFRUCHA, v. a. Garnir de fruit.

ENFRUCHA, **ENFRUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de fruit ; qui est bien formé, en parlant d'un fruit. Li castagno soun enfruchado, les marrons sont déjà formés. R. en, frucho.

Enfrugi, v. enfregi.

enfruma, v. enfriéuna.

enfrumina, v. enfroumina.

ENFRUN (rom. enfrun, efrun, enfru, avide, glouton, renfrogné), adj. m. Vorace, glouton, qui prend sa nourriture avec trop d'empressement, dans le Var, v. galavard, glout. Aquéu can es enfrun terriblamen. J.-J. BONNET. R. e, fren (effréné).

ENFRUN (rom. enfrun, efrun, sombre, morose), s. m. Obscurité, dans les vers suivants : En m'aubourant premié, dins l'enfrun, dematin, Me sarai segu mes un basse de Mario. F. MARTELLY. R. enfrun 1 ou oumbrun.

ENFRUNA (**S'**), v. r. Se gorger, se soûler, v. assadoula, gava. R. enfrun 1.

ENFRUNTA, **EFROUTA** (g.), **EFROUNDA** (lim.), v. a. Abîmer, friper, v. afoundra ; érafler, choquer, heurter, v. frusta. S'ENFRUNTA, v. r. Se heurter, v. turta. R. enfrounda, frusta.

Enfua, enfuada, v. enfusa.

ENFUGI (**S'**), **S'ENFOUGI** (l.), **S'ESFUGI** (auv.), **S'ENFUGE** (m.), **S'ENFUIRE** (a.), (rom. enfugir, enfogir), v. r. S'enfuir, s'en aller, v. encourre, entraula, patuscla, tabousca. Se conj. comme fugi. Au-liò de veni s'enfugis, s'enfuge (m.), s'enfuch (l. g.), s'enfu (l.), au lieu de venir, il s'enfuit. Chascun pensavo de s'enfuge. A. PEYROL. Se curbien lou visage E vite s'enfugien. V. NOEL. Au founs de sis ermas alin s'enfugiran. R. MARCELIN.

ENFUGI, **ENFUGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enfui, ie. R. en, fugi.

Enfuiado, v. fuiado.

ENFUMA, **ENHUMA** (g.), **EFUMA** (rouerg.), **INFUMA** (l.), (lat. infumare), v. a. Enfumer, v. afuma, cinsa, estuba. Enfuma lis abiho, enfumer les abeilles ; enfuma 'n reinard, enfumer un renard ; enfuma la bugado, essanger la lessive. S'ENFUMA, v. r. S'enfumer ; se mettre en colère, v. amalicia ; s'enivrer, v. empega.

ENFUMA, **ENFUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfumé, noirci par la fumée ; enflammé de colère ; enivré, ée ; sobriquet des gens de Saint-Michel (Hérault). Cabano enfumado, cabane enfumée. R. en, fum.

ENFUMACA, **ENFUMARGA**, **ENFUMARDA** (toul.), **ENFUMASSA**, **ENFUMATA** (narb.), **ENFUMELA** (montp.), **ENFUMERLA** (rouerg.), v. a. Exposer à la fumée, enfumer, en Languedoc, v. enfuma ; irriter une personne contre quelqu'un, v. empura. L'auran enfumarga, quelqu'un l'aura monté. S'ENFUMACA, S'ENFUMARDA, v. r. Se mettre en colère, v. enmali. L'amourouso divesso aci s'enfumardo. P. GOUDELIN.

ENFUMACA, **ENFUMATA**, **ENFUMELAT**, **ADO**, part. Enfumé, irrité comme un essaim d'abeilles que l'on enfume. R. en, fumado, fumasso.

Enfumela, v. enfemela.

enfuoca, v. enfiouca.

enfurena, v. enferouna.

enfurga, v. enfourga.

ENFURIA, **ENFURESI** (it. infuriare, esp. enfurecer), v. a. Mettre en furie, rendre furieux, v. encourroussa, endigna, entahina. Enfurìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Proujièt coupable e que m'enfuresis. A. CROUSILLAT. S'ENFURIA, v. r. Entrer en fureur, v. enferouna. Sus la routo de Turin la bèstio s'enfurìo. NOUVELLISTE DE NICE.

ENFURIA, **ENFURIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. En furie, v. furious. Alouro la devoto enfuriado e plus fiero Trapejo dai taloun. J. RANCHER. S'avanço enfuriado e repauvo tranquilo. C. SARATO. R. en, furìo.

Enfurouna, enfurouni, v. enferouna, enferouni.

ENFUS, **INFUS** (rom. infus, lat. infusum, chose répandue), s. m. Grand préparatif pour un repas, v. preparadis. Ounour, enfus e taulo lèsto Au gènt cantaire que s'arrèsto. CALENDAU.

ENFUS, **INFUS** (niç.), **USO** (rom. enfus, cat. infus, it. esp. port. infuso, lat. infusus), adj. Infus, use. Sèmblo qu'as la sciènci enfuso. J. SICARD, 1673. En Lubin la doulou s'es talamen enfuso. J. RANCHER.

ENFUSA, **ENFUA** (m.), **ENFUADA** (Var), v. a. Enrouler le fil autour du fuseau, v. envirouna. Uno coumaire, quouro fielo, Pantaio dins sa tèsto en enfuadant soun fiéu. M. TRUSSY.

ENFUSA, **ADO**, part. et adj. Enroulé autour du fuseau. R. en, fus, fuado.

ENFUSA, **INFUSA** (l), (rom. enfundre, lat. infundere, infusum), v. a. Infuser, glisser dans, introduire ; t. de pharmacie, v. bouli, trempa. Qu'un ome age poudé pèr sous doctes discours D'enfusa soun salut dins l'amo das pus sourds. D. SAGE. Fasès-i' enfusa De pego dins de jus d'eigra. A. PEYROL. Anè dre vers lou fougueiroun faire enfusa de maugo. LOU TRON DE L'ÈR. S'ENFUSA, v. r. S'en aller discrètement, s'esquiver, v. fusa ; s'introduire, v. enfourniha. Atal dins lou cor s'enfusèt. J. AZAÏS.

ENFUSA, **ENFUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Infusé ; esquivé, ée. R. enfus, en, fusa.

ENFUSCA, **ENFOUSCA** (lat. infuscare), v. a. Monter la tête, exciter, v. afisca, empura ; effaroucher, maltraiter un animal, v. espavourdi ; offusquer, v. óufusca. Enfusque, ques, co, can, cas, con.

ENFUSCADOU, s. m. Excitateur, brouillon, v. afiscadou, empuradou. R. enfusca.

ENFUSCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui monte la tête à autrui, v. afiscaire. R. enfusca.

ENFUSCO, s. f. Prévention, circonvention, préjugé, tout ce qui tend à changer les dispositions de quelqu'un. R. enfusca.

ENFUSIOUN, **ENFUSIEN** (m.), **INFUSIÉU** (l. g. d.), (rom. enfuzio, infuzio, cat. infusió, esp. infusion, it. infusio, onis), s. f. Infusion, v. tìsano. Quàuqueis enfusioun de camamiho. A. CROUSILLAT. Adusié dins uno escudello Uno enfusien de tè. M. BOURRELLY.

ENFUSÒRI (lat. infusorium), s. m. t. sc.

Infusoire, v. vermenoun.

ENFUST, s. m. Hampe, bois d'une hallebarde, d'une bannière ; fût de couteau, manche, v. aste, manche. Enfust de pincèu, manche de pinceau. Lou capelan desmancho la crous, aganto l'enfust emé li dos man. ARM. PROUV. R. en, fust.

ENFUSTA (rom. fustar), v. a. Placer les poutres d'un plancher, planchéier, boiser, v. bousa, poustana ; pour endimancher, habiller, v. enfesta. PROV. Qu bastis de terro, enfusto de pin, De soun oustau vèi lèu la fin.

S'enfusta pour s'enfesta, se faire une fête.

ENFUSTA, **ENFUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Boisé, ée. R. en, fusto.

Enfut (il ou elle s'enfuit), v. enfugi.

enga, v. eiga.

engabacha, v. engavacha.

ENGABELA, **EGABELA** (d.), (it. ingabellare, payer la douane), v. a. Remplir son ventre, ses coffres, son assiette, v. enfourna ; ouvrir en deux le ventre d'un cochon, le dépecer, v. bacouna, eigabela ; pour enjaveler, v. engavela. Engabelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, gabello.

ENGABELAGE, **EGABELAGE** (d.), s. m. Action de dépecer un porc tué. R. engabela.

ENGABIA, **ENCAUIA** (b.), **ENCAUJA** (bord.), (cat. engabiar, it. ingabbiare), v. a. Encager, mettre en cage ; emprisonner, en style familier, v. estucha. Engàbie, àbies, àbio, abian, abias, àbion. Relucant d'auceloun que venié d'engabia. J. ROUMANILLE. Pèi, l'engabiant, lou bico, l'encourajo. J. ROUX.

ENGABIA, **ENGABIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encagé, ée. PROV. Ana e veni coume un loup engabia. — Ome marida, Aucèu engabia. R. en, gàbi.

ENGABIOULA, **ENGABINOULA**, **ENGABINOUIA** (port. engaiolar), v. a. Mettre dans une petite cage ; enfermer dans un cabinet ; mettre au violon, v. embarra. Engabiole ou engabinole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ENGABIOULA, **ADO**, part. et adj. Encagé, emprisonné, ée. R. en, gabiolo, gabinolo.

ENGABOUIA, **ENGABOULHA** (l.), (it. ingarbugliare), v. a. Mettre dans le gâchis, v. empatouia. S'ENGABOUIA, v. r. S'embourber, patauger.

ENGABOUIA, **ADO**, part. et adj. Qui est dans le bourbier. R. en, gaboui.

Engabourina, v. embabourina.

ENGACHA, **ENGUEITA** (lim.), **ENGUETA** (auv.), (rom. engacha, guet), v. a. Regarder dedans, inspecter, guetter, lorgner, v. agacha, gacha ; avertir d'un signe des yeux, v. guincha ; pour engager, v. engaja. Engacho, regarde. R. en, gacha, gueita.

ENGACHADURO, **ENGUEITADURO** (rouerg.), s. f. Coup d'œil, signe des yeux, v. guignado. R. engacha.

ENGADINO (romansch engiadina, contrée des eaux), s. f. L'Engadine, vallée du canton des Grisons (Suisse) dont les habitants parlent un dialecte roman qui se rapproche du provençal. Au gai Tirol, à l'Engadino. F. VIDAL. R. eigadino.

ENGAFA, v. a. Accrocher, attraper, en Velay, v. agafa plus usité. R. en, gafo 2.

ENGAFA (**S'**), v. r. Entrer dans un gué, se baigner, v. gafa. S'engafa fins à la cavilho. A. LANGLADE. E zóu ! lous pourtaires s'engafon. ID.

ENGAFA, **ENGAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, empêtré, ée. R. en, gafo 1.

ENGAFETA, **ENCHAFETA** (for.), **ENGRAFATA**, v. a. Garnir de crochets ; accrocher plusieurs choses entre elles, mêler d'une manière inextricable, embrouiller, v. entrafiga. S'ENGAFETA, v. r. S'accrocher, s'embrouiller, v. encricouta.

ENGAFETA, **ENGAFETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, embrouillé, engagé, ée. R. en, gafet.

ENGAGE, **ENGÀGI** (m.), **ENGOGE** (lim.), (rom. engatge), s. m. Enjeu, v. enjò ; noue, endroit où deux combles se joignent à angle rentrant ; endroit où un conduit se resserre, étranglement, v. angouisso ; embarras, difficulté dans les affaires, v. embarras. R. engaja.

ENGAIARDI, **ENGALHARDI** (l.), v. a. Rendre vigoureux, fortifier, regaillardir, ranimer, v. regaiardi. Engaiardisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENGAIARDI, v. r. Se fortifier, se regaillardir, v. reviscoula. R. en, gaiard.

ENGAJA, **ENGATJA** (l. d.), **ENGATYA** (b.), (rom. engajar, engatjar, cat. engatjar, it. ingaggiare, b. lat. invadiare), v. a. Engager, mettre en gage, v. empigna ; amener à ; obliger, commencer ; enrôler un soldat ; empêtrer, v. engancha, engavacha. Engage, ges, jo, jan, jas, jon. Engaja 'no clau, engager une clef, l'embarrasser dans la serrure ; engaja la ressego, engager la scie ; rester sur ses dents ; crento d'engaja la destrau ou lou cun, crainte de se compromettre. S'ENGAJA, v. r. S'engager, promettre de ; entrer dans, s'embarrasser ; s'enrôler ; hypothéquer ses biens. S'engaja pèr quaucun, s'obliger pour quelqu'un ; vai t'engaja, va te faire paître. PROV. Quau pren man ou quau toco man s'engajo, dicton usité entre garçons et filles.

ENGAJA, **ENGAJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engagé, ée. Terro engajado, terre hypothéquée. R. en, gage.

ENGAJAMEN, **ENGATJOMEN** (l.), s. m. Engagement ; enrôlement, v. enroulamen. A ges pres d'engajamen, il n'a pris aucun engagement. Dève me tène à moun engajamen. P. FÉLIX. R. engaja.

ENGAJANT, **ANTO**, adj. Engageant, ante, v. atirant. Engajànti maniero, engajàntei maniero (m.), engajantos manièiros (l.), manières engageantes. R. engaja.

ENGAJANTO, s. f. Engageante, espèce de manchette en vogue au 17e siècle, v. mancheto. Grandos engajantos, bagos e capèl. C. FAVRE. R. engajant.

Engal, v. egau.

ENGALA, v. a. Engaller, passer une étoffe à la noix de galle.

ENGALA, **ENGALAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engallé, ée. R. en, galo.

Engalafata, v. calafata.

ENGALAGE, **ENGALÀGI** (m.), s. m. Action d'engaller. R. engala.

Engalamen, v. egalamen,.

ENGALANTA (cat. esp. engalanar), v. a. Enjoliver, parer, orner, v. pimpaia. Engalanta de flour, orner de fleurs.

ENGALANTA, **ENGALANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enjolivé, orné, ée. I'ai fa : vaqui moun alabardo Engalantado de riban. A. BOUDIN. R. en, galant.

ENGALATA (**S'**), **S'ENGALAFATA**, v. r. S'engouer, s'obstruer le gosier, v. engargata, engavacha. R. en, galato, galet.

Engalavardi, v. agalavardi.

engalba, v. engauba.

ENGALHA (rom. engalhar, égaliser), v. a. Mettre en ordre, arranger, radouber, en Gascogne, v. agalha, alisca, atrenca. S'ENGALHA, v. r. S'arranger ; se marier, v. chabi.

ENGALHAT, **ADO**, part. et adj. Arrangé, préparé, ée. Soui esta pla countent, èro prou pla engalhat. E. CASTELA. R. egau.

Engalhardi, v. engaiardi.

ENGALHOUNA (**S'**), v. r. S'engouer, en Rouergue, v. engavacha. R. en, galhou, gaioun.

Engalhousta, v. engargaia.

engalissia pour eirissa.

engaliero, engalèiro, v. eigaliero.

ENGALINA (**S'**), **S'ESGALINA** (rom. encalinar), v. r. S'échauffer, s'acharner, v. acalina, escaufa ; se gendarmer, v. enaura. Li gau s'engalinon, fernisson de l'alo. A. MATHIEU.

ENGALINA, **ENGALINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échauffé, irrité, acharné, ée. Dequé ? fai uno grand qu'a l'èr engalinado. A. BOUDIN. R. en, calino.

ENGALINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui échauffe. Pioi toun regard engalinaire A soun grat saupra tout charma. J.-A. PEYROTTES. R. engalina.

ENGALOUCHA, v. n. S'attacher à la chaussure, en parlant de la neige. Vuei engaloucharen, aujourd'hui nous marcherons dans la neige. R. en, galocho.

Engalouna, v. galouna.

ENGALOUPA (**S'**), v. r. S'en aller au galop, v. galoupa. S'engalopo galoi, countènt. S. LAMBERT. R. en, galop.

ENGAMA, v. a. Enrouer, engouer, v. engavacha. S'ENGAMA, v. r. S'enrouer, s'engouer, v. enrauqui.

ENGAMA, **ENGAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enroué, ée. Ah ! que fa bouen chourla, venènt d'un couer afable, Un pau de béure caud, quouro sias engama ! A. GARCIN. Mai pèr malur ai la voues engamado. J.-F. ROUX. R. en, gama.

ENGAMACHA, v. a. Brouiller, embarrasser, empêtrer, mêler une serrure, v. engavacha. S'ENGAMACHA, v. r. Se brouiller, s'entrecouper, s'embarrasser dans son discours ; se surcharger de marchandises, v. embarata.

ENGAMACHA, **ENGAMACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brouillé, embarrassé, ée. R. en, gamacha.

ENGAMASSI (**S'**), v. r. Rabougrir, en parlant des arbres ; se dessécher, en parlant des figues qui ne mûrissent pas, v. enraumassa, entussi. Engamassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENGAMASSI, **ENGAMASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie, rachitique, qui ne se développe pas. R. en, gamas.

Engamba, v. encamba.

ENGÀMBI, **ESCÀMPI** (rom. encrambi), s. m. Détour, difficulté qu'on élève, croc-en-jambe, faux-fuyant, prétexte, raison spécieuse, moyen d'éluder, entorse à la loi, v. engamo, engano ; embarras, chose ennuyeuse, v. embarras ; pour ingambe, v. ingàmbi. En-luego de cerca d'engàmbi plus nouvèu. M. BOURRELLY. Aviò cercat un engàmbi passable. B. FLORET. An la lèi e l'engàmbi. V. THOURON. Viro, mi metes dins l'engàmbi. P. FERRAND. PROV. Quau a fa la lèi, a fa l'engàmbi, celui qui a fait la loi a créé la chicane. Les Latins disaient : leges, ambages. — Es dins la necessita que s'envènton lis engàmbi. R. engambia.

ENGAMBIA, v. a. Rendre boiteux, v. engarambia. Engàmbie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion.

ENGAMBIA, **ADO**, part. et adj. Rendu boiteux. R. en, gàmbi.

ENGAMBO (gr. καμπή, flexion), s. f. Pli qui se forme à une corde trop tordue, v. carniho, coco.

ENGAMO, **ENCAMO**, **INGAMO** (anglo-sax. gamen, plaisanterie ; irl. came, courbe, ruse), s. f. Ruse, détour, prétexte, échappatoire, en Dauphiné, v. engàmbi, engano. Fau pas que cercon tant d'encamo. G. ZERBIN.

ENGAMOUNA, v. a. Empiffrer, v. gava. S'ENGAMOUNA, v. r. S'empiffrer, v. gounfla.

ENGAMOUNA, **ENGAMOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empiffré, gorgé, ée. R. en, gamoun.

ENGAN, **ENJAN** (d.), (rom. engan, cat. engany, tromperie), s. m. Jeu dans lequel on doit deviner le nombre de noisettes que l'adversaire tient cachées dans sa main, en Dauphiné, v. barrabin-barraban ; tromperie (vieux), v. engano. Soufrés pas que dins sis engan Nous arrapon li laid demòni. F. DU CAULON. R. engana.

ENGANA, **ENGAGNA**, **ENGANNA** (l.), **ENJANA** (a. d.), (rom. enganar, engannar, encanar, enjanar, cat. enganyar, port. enganar, esp. engañar, v. fr. enganer, engeigner, it. ingannare, b.

lat. ingannare, degannare), v. a. et n. Tromper sur un partage, duper, abuser, jouer, v. agoura, embarata, embula, encoucourda, enflasca, enjoulia ; donner de mauvais lait à un enfant, en parlant d'une nourrice qui devient enceinte avant d'avoir sevré son nourrisson ; engager une clef, v. engavacha ; embarrasser dans un obstacle, v. embaragna. Soun visage engano (Zerbin), son visage trompe ; ieu non t'enganarai de ta honor ni de ton aver, formule qu'on rencontre souvent dans les anciens serments féodaux. PROV. Noun es lou mousclau ni la cano, Es lou manja que vous engano. S'ENGANA, v. r. Faire une erreur à son préjudice, se tromper, se méprendre, se mettre dedans ; s'embarrasser, v. embanasta ; s'étrangler, en Guienne, v. escana. Tau cerco d'engana que d'éu-meme s'engano. M. BOURRELLY. PROV. Qu partis e s'engano N'a pas bono semano, on dit en français : qui choisit et prend le pire est maudit de l'évangile.

ENGANA, **ENGANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dupé dans un partage, trompé, abusé, ée ; séduit, uite ; qui ne peut plus contenir, en Béarn. Sèmblo un enfant engana, il ressemble à un enfant qui a teté de mauvais lait ; la goulo l'a 'ngana, la gueule la tenté, il a tout mangé ; lou Proucurour engana, titre d'une comédie provençale, par E. Reymonenq (Marseille, 1851). D'un sóungi van noun siéu plus enganado. A. CROUSILLAT. Engana paraît formé de en et du bas-latin gannum, moquerie, raillerie.

ENGANADO, s. f. Erreur, méprise, v. errour. Es pèr acò que vau, sènso rèire-pensado, De moun darrié sermoun retrata l'enganado. ABBÉ COURTÈS. R. engana.

ENGANADOUIRO, s. f. Lieu où l'on trompe, où l'on est dupé ; duperie, leurre, v. barato, bulo. Aquelo boutigo es uno enganadouiro, cette boutique est un coupe-gorge. R. engana.

ENGANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. enganaire, airitz, cat. enganyador, ora), s. et adj. Celui, celle qui dupe, trompeur, euse, séducteur, trice, v. aufié, barataire, enguentié, engusaire. L'enganaire leis esperavo en crebant dóu rire. F. VIDAL. Si quilho e li crido : enganaire, A la fi te sios enganat. G. AZAÏS. L'enganat e l'enganaire. P. CARDINAL. PROV. Duro mai l'engana que l'enganaire, il vaut mieux être dupe que dupeur. R. engana.

ENGANAMEN (rom. enganament, it. ingannamento), s. m. Action de tromper, d'abuser, de séduire, déception, v. troumpamen. Es aqui moun malur : enganamen estrange. P. GAUSSEN. Sei sentènci pouedon n'èstre qu'un enganamen. P. MAZIÈRE. R. engana.

ENGANARRA (**S'**), v. r. Se soûler, se pocharder, v. empega, encigala. Mai plus béure èro penible, Eimavo mies s'enganarra. F. MARTIN. R. en, ganarro.

ENGANCHA (esp. enganchar, accrocher, amorcer), v. a. Engager, embarrasser, v. engaja, engamacha. S'ENGANCHA, S'ENCANCHA (for.), v. r. S'engager, s'enchevêtrer, s'empêtrer ; s'accrocher, en Forez, v. engafeta.

ENGANCHA, **ENGANCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engagé, accroché, ée. Clau enganchado, clef embarrassée. R. en, ganche.

ENGANCHE, **ENCÀNCHI** (for.), s. m. Embarras, chose qui accroche, accroc, v. arrap, tenai. R. engancha.

ENGANDAIA (**S'**), **S'ENGANDALHA** (l.), v. r. S'habiller comme une fille publique, faire une toilette tapageuse. R. en, gandaio.

ENGANETO, s. f. Petite plante de salicor ; lieu couvert de salicor. E d'enganeto en enganeto, I Santo de la mar venguè balin-balant. MIRÈIO. R. engano.

ENGANGUEIRA, v. a. Salir, en Guienne, v. ensali. Enganguèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. en, ganguié.

ENGANIÉU, **IVO**, **IEVO** (cat. enganyós, rom. enganable, it. ingannevole), adj. Séduisant, ante, insidieux, trompeur, euse, v. baratous, troumpiéu. R. engano.

ENGANIÉU, **INGANIÉU**, s. m. Madrépore astroïte, polypier qui a l'épiderme rouge comme le corail, faux corail. Li Dra segur e li Fantino, En farandoulo serpentino, Pèr nous perdre, dirias, sorton dis enganiéu. CALENDAU. R. enganiéu 1.

ENGANO (rom. enguana, engan, ingan, cat. engany, port. engano, esp. engaño, it. inganno, b. lat. engannum), s. f. Tromperie, fraude, ruse, fourberie, séduction, v. barat, fourbarié ; feinte, prétexte, moyen évasif, v. engàmbi, engamo. Pèr engano, par surprise, par ruse. Pèr lou mounde n'i'a que d'engano. C. BRUEYS. PROV. Quau a fa la lèi a fa l'engano. R. engana.

ENGANO, **LENGANO** (l.), (b. lat. langana, laguna, marécage), s. f. Salicor, salicorne ligneuse (v. salan, perso-pèiro) ; ansérine ligneuse (v. saussouiro), plantes des bords de la mer. Dins lis engano e li sabloun Abourdè soulo la courouno. J. CANONGE. D'engano, de fraumo, de sòudo, Amàri pradarié di campèstre marin. MIRÈIO.

ENGANO-PASTRE (cat. enganya-pastor, qui trompe les pasteurs), s. m. Bergeronnette, oiseau qui suit les troupeaux, v. galopastre. R. engana, pastre.

ENGANOUSSA (esp. gañote, trachée-artère), v. a. Engouer, en Languedoc, v. engavacha. S'ENGANOUSSA, v. a. S'engouer, avaler de travers, v. estrangoula.

ENGANSA, v. a. Introduire dans une ganse, attacher avec une ganse, v. enmaia. S'ENGANSA, v. r. Attacher le bas de son pantalon autour de la jambe avec une ficelle, pour empêcher la neige de s'introduire dans la chaussure, en Dauphiné.

ENGANSA, **ENGANSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans une ganse, agrafé, arrêté, embarrassé, ée. Dins sas roupilhos engansat. A. LANGLADE. R. en, ganso.

ENGANTA, v. a. Ganter, v. ganta ; souffleter, v. engauta ; pour frotter d'onguent, cajoler, v. enguenta. S'ENGANTA, v. r. Se ganter.

ENGANTA, **ENGANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ganté, ée. PROV. LANG. Cat engantat N'a jamai pres rat. R. en, gant.

ENGARA, v. a. Mettre en gare, v. remisa. S'ENGARA, v. r. Entrer dans une gare de chemin de fer, se garer.

ENGARA, **ENGARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Garé, ée. R. en, garo.

ENGARA, v. a. Blesser au visage, à la joue, v. descara ; pour blesser au jarret, enrayer, v. engarra.

ENGARA, **ENGARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Atteint au visage. R. en, garo.

ENGARACHA (**S'**), v. r. Entrer dans un guéret, dans un terrain labouré ; se dit des bêtes qui sortent du sillon en labourant, qui foulent le labour. R. en, garach.

Engaracha (engouer), v. engavacha.

ENGARACHADO, s. f. Égratignure, coup d'épingle, en Gascogne, v. escaragnado, esgarrapiado. R. engaracha.

Engarafata, v. calafata.

ENGARAMACHA, **ENGARRAMACHAT** (l.), **ADO**, adj. Qui porte des houseaux, guêtré, ée, v. engueta. R. en, garamacho.

ENGARAMBIA, **ENGARAMBRIA** (Var), v. a. Contourner, déformer, v. degarambi. Engaràmbie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion. S'ENGARAMBIA, v. r. Se déjeter, v. envela.

ENGARAMBIA, **ADO**, part. et adj. Contourné, déjeté, ée. R. en, garàmbi.

Engaranié, v. garanié.

ENGARBA, v. a. Engerber, gerber, mettre en gerbe, v. garba, liga.

ENGARBA, **ENGARBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engerbé ; fagoté, accoutré, agencé, v. engimbra. R. en, garbo.

ENGARBASSA, **ENGARBEIRA**, **ENGARBIEIRA** (l.), **ENGARBAIRA**, **ENGARBIA** (rouerg.), **ENGERBEIRA**, **ENGERBASSOUNA** (d.), **ENGARBEIROUNA**, **GARBEIROUNA** (m. rh.), v. a. Entasser les gerbes, les mettre en meule ou en pyramide, v. amoula, encavala. Engarbèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Sègo, meissouno, menco, engarbeirouno l'iero. V. THOURON.

ENGARBEIROUNA, **ENGARBIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en meule, entassé, ée. R. en, garbas, garbiero, garbassoun, garbeiroun.

ENGARBEIROUNAIRE, **GARBEIROUNAIRE**, **ENGARBIEIRAIRE** (l.), s. m. Celui qui entasse les gerbes, v. amoulounaire. Bono salut, garbeirounaire E pastourello e meissounié. R. MARCELIN. R. engarbeirouna.

ENGARÇA (esp. engarzar, faire l'entremetteur), v. a. t. libre. Tromper, duper, flouer, filouter, escroquer, v. empega, engana. Engarce, ces, ço, çan,ças, çon. R. en, garço.

ENGARÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui trompe, qui floue, v. enganaire. Li pesou reviéuda, lis engarçaire, li lengo d'espèuto. L. ROUMIEUX. R. engarça.

ENGARÇANT, **ANTO**, adj. t. libre. Embêtant, décevant, ante, ennuyeux, euse, en Dauphiné, v. embestiant, enfetant. R. engarça.

ENGARD (b. lat. hangardum, halgardum, angarium), s. m. Hangar, v. envans. Se veniò de leva pèr ana à soun engard. P. BARBE. Veiras quatre palhos joust l'engard. J. LAURÈS. R. engarda.

ENGARDA (v. fr. engarder), v. a. Garder, garantir, v. preserva ; échalasser, v. engardouna. Acò m'engardo de langui, cela me garde d'ennui ; m'engardavo de dourmi, il m'empêchait de dormir ; Diéu me n'engarde ! Dieu m'en préserve ! un tau m'engardara de menti, un tel pourra confirmer ce que j'avance. S'ENGARDA, v. r. Se garder de, se donner de garde, se préserver, v. garda. Se n'engardarié bèn, il s'en garderait bien. Noun s'engardavon de charra prouvençau. F. DU CAULON.

ENGARDA, **ENGARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Préservé, ée. R. en, garda.

ENGARDO (rom. engarda, angarda), s. f. Appui, contrefort ; planche qui embrasse et tient debout l'arbre droit d'un puits à roue. R. engarda.

ENGARDOUNA, **GARDOUNA**, v. a. Mettre des gardes ou des tuteurs aux plantes grimpantes, échalasser, v. empaligouta, enrama.

ENGARDOUNA, **ENGARDOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, gardoun.

Engareja, v. agarreja.

engarga, v. engourga.

ENGARGABILHA, v. a. Interloquer, en Rouergue, v. embarrassa. S'ENGARGABILHA, v. r. S'embarrasser en parlant, bredouiller. R. engargaia.

ENGARGAIA, **ENGARGALHA** (l.), **ENGARGALA**, **ENGOURGOULHA**, **ENGARGALHOUSTA**, **ENGALHOUSTA** (rouerg.), v. a. Engouer, v. engargata. S'ENGARGAIA, v. r. Se gargariser en buvant ; s'engouer, v. engavacha.

ENGARGAIA, **ENGARGALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gargarisé ; engorgé, engoué, ée. E presque touto l'avalavo Sens èstre brico engargalhat. J. AZAÏS. R. en, gargai.

ENGARGANA, v. a. Infecter, dans l'Aude, v. enfragana. R. en, carcan.

ENGARGATA, **ENGARGASSA** (m.), v. a. Engouer, engorger, avaler, v. engavacha, engourga. Engargassa 'no clau, engager une clef. Ah ! lou paure noun se doutavo Qu'èro la mort qu'engargatavo. L. ROUMIEUX. S'ENGARGATA, S'ENGARGASSA (toul.), v. r. S'engouer ; s'arrêter au gosier ; se gorger, v. gava. Aqui qu'al segound plat l'aresto d'un coula Al gousiè s'engargasso. L. VESTREPAIN.

ENGARGATA, **ENGARGATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engoué ; empiffré, ée. E mòri de doulou, Engargassado, Enraumassado. P. GOUDELIN. R. en, gargato.

ENGARIA, **ANGARIA** (lim.), (v. fr. angarier, it. lat. angariare), v. a. Vexer, harceler, obliger de faire, entraîner à, v. agarreja, arcela, secuta.

ENGARIA, **ADO**, part. et adj. Harcelé, entraîné, ée. Fuguè lèu engariado, elle fut vite décidée.

Engarisso, v. regalisso.

ENGARLANDA, **ENGUIRLANDA** (d.), **GUIRLANDA** (lim.), v. a. Entourer d'une guirlande, orner de guirlandes, environner, décorer, embellir, v. enfestouna. Car vouliés que toujour i'aguèsse de courouno Pèr engarlanda li bèu vers. M. FRIZET.

ENGARLANDA, **ENGARLANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré, orné d'une guirlande. Printèms engarlandat de flous. PEIROUNET. D'un verd gazoun engarlandado. A. MIR. R. en, garlando.

ENGARNA, v. a. Couper du fruit par tranches pour le faire sécher ; peler des prunes dans le même but.

ENGARNA, **ENGARNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Coupé par tranches. R. en, garno, carno.

Engaroupa, v. agouloupa.

engaroussi, v. engarrussi.

ENGAROUTA, v. r. Faire manger des gesses. S'ENGAROUTA, v. r. Manger trop de gesses.

ENGAROUTA, **ENGAROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Paralysé des jambes pour avoir trop mangé de gesses. R. en, garouto.

ENGARRA, **ENGARA** (l.), v. a. Frapper au jarret, blesser au jarret, v. enjarreta ; offenser un tendon, un muscle, rendre perclus, paralyser, enrayer, enchaîner, lier, v. despoudera ; t. de pêcheur, faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague ; t. de charpentier, faire un tenon à fausse équerre. Un di sacamand l'engarro pèr treitesso. CALENDAU. S'ENGARRA, v. r. Se blesser au jarret ou à la jambe, devenir boîteux.

ENGARRA, **ENGARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Blessé au jarret ou dans un muscle qui empêche de mouvoir la partie atteinte ; paralysé, ée ; impotent, ente. Es tout engarra, il est tout perclus. Pamens n'èro pas engarrado. M. BARTHÉS. R. en, garro.

ENGARRADURO, s. f. Blessure au jarret ; paralysie, v. doulour. Sous rens plegats pèr uno engarraduro. J. CASTELA. R. engarra.

ENGARRANSI, **ENGARROUSSI** (bord.), v. a. Engourdir, v. arrampi, engrepesi. Engarransisse, isses, is, issèn, issès, isson. Engarransi li cambo, engourdir les jambes.

ENGARRANSI, **ENGARRANSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Qui a la crampe, débile, impotent, ente, v. rampous. Vin da couratge aus mès transits E forço aus mès engarransits. G. D'ASTROS. R. (rom. engrans, en peine).

ENGARRAPA, v. a. Gratter, en Gascogne, v. esgarrapia, gravacha. R. en, grapo.

Engarrata, v. engarrouna.

ENGARRELA, v. a. Salir ; employer un ustensile pour la première fois, v. afranqui, estrena ; rendre boîteux, v. engarra. Engarrelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Engarrela 'n moulin, moudre à un moulin pour la première fois. S'ENGARRELA, v. r. Servir pour la première fois ; se salir, v. ensali ; devenir boîteux. R. en, garrèu.

ENGARRIAN, s. m. Carriera dels Enguarrians, ancien nom d'une rue de Marseille qu'on a francisé en « rue Ingarienne ». R. Engauran ou guerrien.

ENGARRIERO, s. f. L'Engarrière, affluent de l'Orb (Hérault).

ENGARROUNA, **ENGARROUNI** (carc.), **ENGARRATA** (Agde), v. a. Éculer des souliers, v. acula ; marcher sur les talons de quelqu'un, v. destalouna. S'ENGARROUNA, v. r. S'éculer ; faire une fausse démarche, une mauvaise affaire, v. encoucourda.

ENGARROUNA, **ENGARROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éculé, ée. Lous souliès toutes aquiéulats Ramplits de fango, engarrounats. J. AZAÏS. Lou bastoun à la man, li boto engarrounado. A. BIGOT. R. en, garroun, garretou..

ENGARROUSSA, **ENGARROUSSAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Boîteux, euse, v. garrèu, goi, panard. R. en, garrousso.

ENGARROUTA (esp. engarrotar), v. a. Garrotter, v. garrouta. R. en, garrot. ENGARRUSSI, ENGARROUSSI, ESGARRUSSI, ESGARROUSSI. ENJARROUSSI et EIJARROUSSI (d.), IDO, adj. Hérissé comme un houx, ébouriffé, ée, v. agarrussi, engrafouli, espeloufi. Es toujour engarrussi, il est toujours mal peigné ; barbo engarrussido, barbe inculte. R. en, garrus.

ENGASCOUNI (rom. engasconie), v. a. Engasconner, donner l'air gascon. Engascounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENGASCOUNI, v. r. Prendre les habitudes ou le langage des Gascons.

ENGASCOUNI, **ENGASCOUNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Engasconné, ée. R. en, Gascoun.

Engastièiro, v. cargastiero.

engatja, v. engaja.

engatuna, v. encatuna.

ENGAUBA, **ENGALBA** (l.), **ENGAUDA** (rouerg.), (esp. enjalbegar, blanchir), v. a. t. de potier et de briquetier. Colorier la poterie avant de la vernir ; tremper la tuile dans une terre blanche ou rouge, avant de la faire cuire. La pèço s'engalbo un pauc fresco ; Pèi, un cop seco, se vernis. A. FOURÈS.

ENGAUBE, s. m. Dissolution d'argile blanche, matière terreuse dont les potiers recouvrent leurs ouvrages avant de les vernir ; coloris qu'on donne à la tuile avec de l'oxyde de fer, v. engaubo. R. engauba.

Engàubi pour gàubi.

ENGAUBIA (it. ingarbare, garbare, v. fr. garber), v. a. Dresser, former, instruire, v. dreissa ; dégauchir, v. façouna. Engàubie, àubies, àubio, aubian, aubias, àubion, ou (m.) engaubiéu, iés, iè, ian, ias, ien. Es iéu, ço dis, qu'ai engaubia La pauro Claro l'Anduzenco. E. BASTIDON. S'ENGAUBIA, v. r. Prendre de l'adresse, de la tournure, se former, s'industrier, tâcher de, v. embieissa. Lei galàntei vendemiarello Ei vigno anavon s'engaubia. F. VIDAL. Si soun engaubia dins voueste prouvençau. M. BOURRELLY.

ENGAUBIA, **ENGAUBIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a de l'adresse, de la grâce, de gentilles manières, accort, orte, industrieux, euse, v. adré, eisi. Engaubia de si man coume un chin de sa co, qui gagne de l'argent par son travail comme un chien gagne sa vie en remuant la queue ; es uno engaubiado, elle sait tout faire ; mal engaubia, maladroit, v. desgaubia. Eis obro de l'oustau sies pas mau engaubiado. A. CROUSILLAT. R. en, gàubi.

ENGAUBIADURO, s. f. Adresse, industrie, acquis, savoir-faire, v. saupre-faire. R. engaubia.

ENGAUBO, **ENGAUDO** (rouerg.), s. f. Dissolution d'argile blanche dont les potiers recouvrent leurs ouvrages, v. engaube ; argile à foulon, terre smectique, pierre à détacher les étoffes, v. terro de paraire. R. engauba.

ENGAUCHI (**S'**), v. r. Gauchir, se déjeter, v. engarambia, envela. Engauchisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENGAUCHI, **ENGAUCHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Déjeté, gauche. R. en, gauche.

ENGAUCHIHA, **ENGAUSIHA**, **ENGAUCHILHA** et **ENGAUGILHA** (l.), **GOUGIGNA** (d.), (saintongeais éjogiller, esp. regocijar), v. a. Mettre en belle humeur, réjouir, v. agaucha, engausi, rejouï. Au gloria A tout engauchiha. S. LAMBERT. S'ENGAUCHIHA, v. r. Se mettre en gaîté, s'affoler, s'amuser, v. esgaieja. S'engauchiha d'uno fiho, s'amouracher d'une fille ; venès sèns vous engauchiha, venez sans vous amuser. Cau vèire coussi s'engauchilho. N. FIZES. Se tant soulamen la vesias, Segu vous n'engauchiharias. L. ROUMIEUX.

ENGAUCHIHA, **ENGAUCHILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enjoué, ée, joyeux, euse, v. entre-fouli. R. en, gau, gauch.

ENGAUCHIHADURO, **ENGAUCHILHADURO** (l.), s. f. Enjouement, gaîté, v. gau. R. engauchiha.

ENGAUCHIMEN, s. m. Gauchissement. R. engauchi.

Engàudi, v. engaute.

engaudi, v. engausi.

engaudo, v. engaubo et gaudo.

engauera, v. engavela.

ENGAUGNA, **ESCAUGNA** (g.), **ENJAUGNA**, **ESJAUGNA** (a.), **EMBAUGNA**, **EMBÉUGNA** (l.), v. a. Contrefaire l'air du visage, singer, tourner en dérision, imiter quelqu'un par moquerie, hocher rapidement la mâchoire inférieure pour montrer à quelqu'un le mépris que l'on a pour ce qu'il dit, v. desgaugna, escafia, escarni, esléupa, mesfaire ; se grimer, v. escaramia ; souffleter, v. engauta. Ecò, va vese proun, m'engaugnes, me galejes. A. CROUSILLAT. S'ENGAUGNA, v. r. Se prendre par les ouïes dans les mailles d'un filet, en parlant du poisson.

ENGAUGNA, **ENGAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pris par les ouïes ; rechigné ; singé, ée. R. en, gaugno.

ENGAUGNADISSO, **EMBAUGNADISSO** (l.), **ENGAUGNADURO**, s. f. Action de contrefaire, pantomime, v. pantoumimo. R. engaugna.

ENGAUGNADO, **EMBAUGNADO** (l.), s. f. Grimace que l'on fait pour contrefaire quelqu'un, v. desgaugnado. R. engaugna.

Engaugnaduro pour engraugnaduro, escaragnaduro.

ENGAUGNAIRE, **ENJAUGNAIRE** (a.), **EMBAUGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait les autres, grimacier, ière, moqueur, euse, mime, v. mounard, sinjoun. Es un bon engaugnaire, c'est un bon mime. R. engaugna.

ENGAULA, **ENJAULA** (g.), **ENYAULA** (b.), v. a. Enjôler, tromper, charmer, v. embula, engana. Aqui la paraulo Servis qu'à troumpa : Lou que vous engaulo Vous sarro la ma. J. AZAÏS. Es uno cato-miaulo Qu'ambé sa voues de mèl e soun mourre sucrat, Sens que vous doutés, vous engaulo. ID. Ai ! ai ! ai ! que lou tems enjaulo ! J. LAURÈS. Acò 's lou soul que toutes nous enjaulo. B. FLORET. E soun caquet nous enjaulèt. C. FAVRE.

ENGAULA, **ENJAULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enjôlé, ée. R. engavela, engabioula.

ENGAULAIRE, **ENJAULAIRE** (périg.), **ENYAULANT** (b.), **ARELLO**, **AIRO**, **ANTO**, s. et adj. Enjôleur, euse, v. embulaire. R. engaula.

ENGAULHA (**S'**), v. r. Mettre le pied dans l'eau, s'embourber, patauger, patrouiller, en Limousin, v. empatouia ; se griser, v. empega. R. en, gaulho.

ENGAUME, s. m. Souillure produite par l'attouchement, saleté, scorie, en Languedoc, v. saleta. R. engaumi.

ENGAUMI, **ENCAUMI** (g.), v. a. Encrasser, salir, en Languedoc, v. acraumi, ensali. Engaumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENGAUMIT, **IDO**, part. et adj. Sali, ie ; qui sent le renfermé, le moisi, dans l'Aude, v. escaufi. R. engaumo, caumo.

ENGAUMO (gr. ἔγκαυμα, brûlure, empreinte, marque), s. f. Saleté, souillure, scorie, v. cras, craumo. Aquelo limaucouso engaumo, Aquel mouchoun d'oumbro e de craumo, Grumo que la mar abaris. A. LANGLADE.

Engauranié, v. garanié.

ENGAURRAN (fr. Enguerrand, germ. Engelram), n. p. Engaurran, nom de fam. prov.

ENGAUSI, **ENGAUDI** (m.), (rom. engausir), v. a. Remplir de joie, réjouir (vieux), v. enjouia, rejouï. Se conj. comme gausi, gaudi. S'ENGAUSI, S'ENGAUDI, v. r. Se réjouir, prendre plaisir à, v. engauchiha. Toun oustau s'engaudira. B. CHALVET. Que s'engaudigon à se charpina. X. DE RICARD.

ENGAUSI, **ENGAUDI**, **IDO**, part. et adj. Réjoui, ie. Largavon l'estrambord à la troupo engausido. R. MARCELIN. R. en, gau 2.

Engausiha, v. engauchiha.

ENGAUTA, **GAUTA** (g.), (rom. sugautar), v. a. Frapper sur la joue, souffleter, v. enlabra, gauteja ; mettre en joue un fusil, v. agauta ; t. de jardinier, dresser avec la houe le talus d'un ados, d'un billon ou d'un canal ; dégauchir, v. nivela. Engauto Madeloun e ié manjo sa doto. J. ROUMANILLE. S'ENGAUTA, v. r. Mettre le fusil en joue. M'engàuti, quìchi, cra ! lou fusiéu mi fa chi. P. BELLOT. Pas pulèu qu'espincho, Engauto-ti, guincho. J.-F. ROUX.

ENGAUTA, **ENGAUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Souffleté, ée ; en joue. Lou fusiéu engauta. A. BOUDIN. R. en, gauto.

ENGAUTE, **ENGÀUDI** (lim.), s. m. Soufflet, giffle, v. gautas, gautoun ; oreillon, enflure de la joue, en Limousin, v. cournudo. E pico lis enfant, d'un engaute li mouco. L. ROUMIEUX. R. engauta.

ENGAUTEJA (**S'**), v. r. Se barbouiller les joues de ce qu'on mange, v. embouchardi. R. en, gauteja.

ENGAVA, v. a. Gorger, engouer, v. gava. S'ENGAVA, v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. engourga.

ENGAVA, **ENGAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gorgé, empiffré, engoué, ée. R. en, gava.

ENGAVACHA, **ENGAVAJA** (m.), **ENGABACHA** (l.), **ENGAVAIA**, **ENGAVEISSA** (Var), **ENGAVEICHA** (a.), v. a. Engouer, engorger, obstruer le gosier, embarrasser une clef dans la serrure, v. engargata, enganoussa, estrangoula. Engavache, aches, acho, achan, achas, achon, ou engavaie, aies, aio, aian, aias, aion, ou engavaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Li castagno engavachon, les châtaignes engouent. S'ENGAVACHA, v. r. S'engouer ; s'engorger ; s'engager, en parlant d'un clef. Tu soul aici dèves t'engavacha, Perqué tant bau pòdi t'ausi barja. F. D'OLIVET.

ENGAVACHA, **ENGAVACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engoué, engorgé, obstrué, embarrassé, ée. Quand, bèn engavacha, s'ajoucon li garroun. F. GRAS. R. en, gavach, gavage, gavai.

ENGAVACHAMEN, s. m. Engouement, obstruction. R. engavacha.

ENGAVELA, **EGAVELA** (d.), **ENGABELA** (l. g.), **ENJAVELA** (a.), **ENGAUERA** (g. b.), (port. engavelar, esp. engavillar), v. a. Enjaveler, mettre du blé en javelle ; lier des sarments de vigne, v. ensarmenta ; porter à la tête, étourdir, en parlant du soleil, dans les Alpes, v. enjuia. Engavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Engavela 'no liarello, couper plus de javelles qu'une lieuse ne puisse en lier. Se lou mau vous engavello. S. LAMBERT. S'ENGAVELA, v. r. t. de moissonneur. Se laisser surcharger de javelles ; se mettre dans l'embarras, s'empêtrer ; se poivrer, gagner une maladie syphilitique, v. empebra ; prendre un coup de soleil.

ENGAVELA, **ENGAVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enjavelé, javelé ; empêtré dans les javelles, embarrassé, ée. R. en, gavello, gavèu.

ENGAVELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Javeleur, euse, v. gavelaire. R. en, gavela.

ENGE, adv. Pas du tout, en Guienne. R. en, ges.

Engebeli, v. enseveli.

engebi, v. agibi.

engeissa, v. engipa.

engelousi, v. enjalousi.

Engelric, v. Enjauri.

ENGEMA, **ENGIMA** et **ENDIMA** (lim.), v. a. Empoisser, poisser, enduire de résine, v. empega, empresina. R. en, gemo.

Engembria, v. engimbra.

ENGEN, **ENGIEN** (m.), **ENGIN** (g. l.), **INGEGNE** (niç.), (rom. engen, engenh, engien, engienh, enginh, ingin, geinh, geing, cat. engeny, enginy, port. engenho, it. ingegno, esp. ingenio, lat. ingenium), s. m. Adresse, talent, ingéniosité, industrie, v. biais, gàubi ; génie, esprit, v. engèni ; engin, machine, instrument, v. eisino, machino. Escalo d'engen, chèvre, échelle double, machine à élever des fardeaux ; engen de pesco, engin de pêche ; a forço engen, il a beaucoup d'adresse ; un bon engen, un bon garnement. Aquéstei dous engen musicau. F. VIDAL. Amire lei gènt qu'an d'engien. A. CROUSILLAT. L'engin n'es res sens la bountat. J. JASMIN. PROV. Engen vau mai que forço.

ENGENCILHA, v. a. Agacer les dents ou le tranchant d'un outil, en Dauphiné, v. enteriga. R. en, janzi, denzir.

Engenço, v. enjanço.

ENGENDRA, **GENERA** (niç.), (rom. engenrar, generar, cat. esp. engendrar, it. lat. ingenerare), v. a. Engendrer, produire, v. coungreia, enja, groua. Engèndre, èndres, èndro, endran, endras, èndron. Engèndro pas malancounié, se dit d'un homme gai. N'i'a que fan tout ço que si pòu, Que n'engèndron rèn que de biso. C. BRUEYS. Vendra tems que saran benhauradas las mayres que non engenraran e las possas que non alacharan. TRAD. DU NOUV. TESTAMENT. S'ENGENDRA, v. r. S'engendrer, se former ; prendre un gendre ; entrer dans une maison en qualité de gendre. Lei verme s'engèndron dins la pourcarié. J.-J. BONNET.

ENGENDRA, **ENGENDRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engendré, ée ; qui a un gendre. Es mau engendra, il n'est pas heureux en gendre. R. en, gèndre.

ENGENDRABLE, **ABLO** (cat. engendrable), adj. Qui peut être engendré, ée. R. engendra.

ENGENDRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. engenraire, ayritz, cat. esp. engendrador, it. ingeneratore), s. et adj. Celui, celle qui engendre, générateur, trice, v. creaire. R. engendra.

ENGENDRAMEN, **ENGENDROMEN** (l.), (rom. engenramen, it. ingeneramento), s. m. Génération, procréation, production, progéniture, engeance, v. enjo generacioun, raço. Engendramen de sacrilège. CALENDAU. Toun vìci me temougno Qu'à toun engendromen toun paire èro un ibrougno. A. GAILLARD. R. engendra.

ENGENESTA, **ENGINESTA** (l.), v. a. Garnir de genêt, mettre des rameaux de genêt sur les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. embruga, enrama. Engenèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Engenesterian : n'en mountè pas un. J. ROUMANILLE. S'ENGENESTA, v. r. Manger du genêt avec excès. Li fedo se soun engenestado, les brebis ont mangé des genêts gelés, ce qui leur cause une sorte de paralysie.

ENGENESTA, **ENGENESTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de genêt. R. en, genèsto.

ENGÈNI, **ENGENIÒ** (rh.), (rom. engenh, genh, cat. engeny, ingeni, esp. ingenio, it. ingegno, lat. ingenium), s. m. Génie, esprit supérieur, talent, aptitude ; art de fortifier ou d'attaquer les places, v. engen. Ome d'engèni, homme de génie ; óuficiè de l'engèni, officier du génie. L'engèni sèmpre se lamento. J.-B. GAUT. L'engèni e la bèuta, Sus un trone asseta, Coume un couble d'amant Se tènon pèr la man. T. AUBANEL. Selon C. de Nostre-Dame, on disait autrefois proverbialement « ingéniosité d'Oraison », c'est-à-dire des gentilshommes de ce nom.

ENGENIA, **ENGIÉUNA** (m.), **ENGINA**, **INGINA**, **ENGINCA**, **INGINIA** (l.), **ENGIGNA** (a. auv.), **ENGIVA** (rom. enginiar, eginiar, engeingnar, enginhar, cat. enginyar, esp. engeñar, it. ingegnare), v. a. Machiner, tramer, v. imagina ; ajuster, agencer, préparer, réparer, v. eisina. Engènie ou engèni (m.), ènies, ènio, enian, enias, ènion. Engina lou dina (a.), préparer le dîner. Un passadou sus l'arc engino. P. GOUDELIN. S'ENGENIA, S'ENGINA, v. r. S'ingénier, se mettre en mesure, tâcher de, v. engaubia, esperimenta. En aquest mounde fau saché s'engenia, en ce monde il faut savoir se débrouiller. Pèr ié manda de sòu, s'engènio de retraire Lis óuficié dóu bataioun. A. BOUDIN. Cerquen se dóu patoues en nous engeniant Pourrian tira partit pèr tout ço que vourrian. M. DE TRUCHET. PROV. Marto, que fas ? — M'engènie, se dit d'une personne indécise.

ENGENIA, **ENGINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est ingénié, ée, adroit, oite. Jaque s'èro engenia D'ana louga dóutrés coumaire. M. TRUSSY. R. engèni, engen, engin.

ENGENIAIRE, **ENGINAIRE** (m.), (rom. enginhaire, engenhador), s. m. Ingénieur ; homme adroit, inventif. L'engeniaire Crapouno. ARM. PROUV. Mèste Sidòni èro un enginaire numerò un. V. BOURRELLY. R. engenia.

ENGENIOUS, **GENIOUS** (lim.), **ENGIGNOUS**, **GIGNOUS**, **ENGINCOUS** (l.), **ENGIVOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. enginhos, ginhos, engincos, cat. ingeniós, ingignós, esp. ingenioso, it. ingegnoso, lat. ingeniosus), adj. Ingénieux, euse ; inventif, ive, adroit des mains, v. biaissu, endùstri, engaubia. Passo-tèms engincous. LAFARE-ALAIS. PROV. Engenious coume lou cuou d'un porc, que se barro sèns courrejoun. Engincouset, eto, dim. lang. de engincous, ouso.

ENGENIOUSAMEN, **GENIOUSAMEN** (lim.), (rom. ginhosamen, cat. engenyosament, ingeniosament, esp. ingeniosamente), adv. Ingénieusement, v. adrechamen. R. engenious.

Engenoulha (rom. engenolhar), v. ageinouia.

engensa, engensaire, engensamen, v. agensa, etc.

engènso, v. enjanço.

engeorgia, v. enjourgia.

engerbassouna, engerbeira, v. engarbeira.

ENGERMINA, **ENGERMENI**, v. a. Répandre le germe, engendrer, v. coungreia. Vaqui ço qu'engermino Lou vice gaboulhous. L. MOUTIER. S'ENGERMINA, S'ENGERMENI, v. r. Prendre germe, s'enraciner, s'implanter, germer, v. agermi, germina, greia. Voudriéu m'engermeni d'esparset, je voudrais introduire du sainfoin dans mon champ.

ENGERMINA, **ENGERMENI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Qui a germé. Engermeni de grame, infesté de chiendent. R. en, germe.

ENGERMINANT, **ANTO**, adj. Qui germe, germinatif, ive. La sabo engerminanto. L. MOUTIER. R. engermina.

ENGIBASSA (it. acciabattare, bousiller), v. a. Arranger sans ordre, fagoter, v. atripassa, engimbra. Acò 's pas mau engibassa, c'est joliment accoutré. R. en, gibasso.

Engibeina, v. engivana.

engibo, v. gibo.

ENGIBOUSI, v. a. Rendre bossu, v. enclouta, gibla. S'ENGIBOUSI, v. r. Se bossuer, v. embouti. Milo capèu s'engibousiguèron. DOMINIQUE.

ENGIBOUSI, **IDO**, part. et adj. Bossué, ée. R. en, gibous.

ENGIBRA, **ENGIÉURA** (g.), v. a. Couvrir de givre, v. plouvina. R. en, gibre, giéure.

Engieissa, v. engipa.

engien, v. engen.

ENGILA (**S'**), v. r. Faire gille, s'enfuir, v. esbigna, gila.

ENGILA, **ADO**, part. Enfui, ie, évadé, ée. R. en, gilo.

Engima, v. engema.

ENGIMBRA, **GIMBRA** (niç.), **ENGIMBA** (l.), **INGIMBA**, **ENGEMBRIA**, **ENJAMBRA**, **ENJAMBRIA**, **ENJOUMBRIA**, **ENJÓUBRIA**, **ENGERBIA** (a.), **AGEMBA** (lim.), v. a. Accoutrer, agencer, arranger tant bien que mal, arranger par entrepôt, ajuster, monter, organiser, en mauvaise part, v. adouba, asega, enjourgia. Cauvo que pòu gaire gimbra, chose qui ne peut guère aller. S'ENGIMBRA, v. r. S'accoutrer, v. afalicoutra, atrenca.

ENGIMBRA, **ENGIMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accoutré, agencé, fagoté, ée. Bèn ou mau engimbra, bien ou mal fagoté. En atendent que tout siegue engimbat. J. AZAÏS. Conférer engimbra, engimba avec enjamouna, fagoter, avec gimbla, tordre, ou avec le rom. enfimbriar, franger.

ENGIMBRADURO, **ENJOUMBRIADURO** (a.), s. f. Accoutrement, agencement, v. atrencaduro. R. engimbra.

ENGIMERRA, **ENGIMERRI**, v. a. Enticher, opiniâtrer, pousser, v. encara. Acò fai que l'engimerri, cela accroît son obstination. S'ENGIMERRA, S'ENGIMERRI, v. r. Se cabrer comme un jumart, agir par caprice, rechigner, faire une chose en rechignant, de mauvaise grâce, v. encapriça. Lou tèms s'engimerris, le temps se courrouce. Contro lou tèms noun s'engimerro. A. LANGLADE.

ENGIMERRA, **ENGIMERRI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Cabré, révolté, ée. R. en, gimerre.

Engimpouna, v. ajipouna.

engin, v. engen.

engina, v. engenia.

engina, v. eisina.

ENGINADURO, **ENCHIGNO** (l.), s. f. t. de marine. Rousture, assemblage de cordes serrées pour lier deux pièces de bois, v. roustio. R. engina.

Enginaire, v. engeniaire.

enginca, v. engenia.

engincous, enginous, v. engenious.

enginesta, v. engenesta.

ENGINO, s. f. Filet de pêche ou genre de pêche, connue à Marseille ; pour ustensile, vase, outil, engin, v. eisino. R. engin.

Engioura, v. engibra.

ENGIPA, **GIPA**, **ENGEISSA** (l.), **ENGIEISSA** (rouerg.), (cat. enguixar), v. a. et n. Plâtrer, enduire ou couvrir de plâtre, v. plastra ; plaquer comme du plâtre, v. esclafa ; giffler, v. empega ; neiger, v. neva ; éclabousser, v. espousca ; blanchir, pâlir, v. apali. L'engiparias contro la paret, on serait tenté de le plaquer contre un mur ; vos que t'engipe ? veux-tu que je t'applique un soufflet ? Li fèbre que nous engipon e nous apounchon lou mourre. J. ROUMANILLE. S'ENGIPA, v. r. Se plâtrer ; devenir blanc comme plâtre.

ENGIPA, **ENGIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plâtré, ée. Magnan engipa, ver à soie mort de la maladie nommée « muscardine » et collé à son cocon, v. canelat. PROV. Engipa coume uno chaminèio. R. en, gip, gèis, gièis.

ENGIPADO, s. f. Jet de plâtre, éclaboussure, v. espouscado. R. engipa.

Engipouna, engipouta, v. ajipouna.

ENGIROUFLA, **ENGINOUFLIA** (m.), v. a. Orner d'œillets ou d'autres fleurs, émailler de fleurs, v. enflouri. Engirofle, ofles, oflo, ouflan, ouflas, oflon. Autant de flour blanqueto Qu'engiroflon lou prat, Autant de si moungeto Dins l'univers i'aura. ABBÉ BRESSON. S'ENGIROUFLA, v. r. S'épanouir en œillet, en giroflée ; s'émailler de fleurs.

ENGIROUFLA, **ENGINOUFLIA** (m.), **ADO**, part. et adj. Étalé en giroflée, émaillé de fleurs. Vèi uno inmènso prado Qu'es touto engirouflado D'un milioun de flour. ID. Aquéleis óulivié enginouflia. F. BLANCHIN. R. en, girofle.

Engita, v. enjita.

engiva, v. engenia.

ENGIVANA, **ENGIVA**, **ENGIBEINA** (rouerg.), v. a. Organiser, disposer une machine, arranger un mécanisme, v. eisina ; engager dans une mauvaise affaire, tromper, v. engana. S'ENGIVANA, S'ENGIBEINA (rouerg.), v. r. S'ingénier, v. engenia. R. engivano.

ENGIVANO (esp. enganîfa), s. f. Adresse, habileté, industrie, v. engen, engano. Plen d'engivano, plein d'adresse. R. engen, engano.

ENGIVO (dauph. angive, rom. angiva, gencive), s. f. Nom porté par certains rochers pointus, en Dauphiné, v. dènt. R. gengivo.

Engivous, v. engenious.

englach, v. englas.

ENGLACHA, ESGLACHA (g.), EGLAJA, AGLAJA (lim.), (it. schiacciare), v, a. Écraser un corps mou, écarbouiller, broyer, v. esclacha, escracha.

ENGLACHA, **ESGLACHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, ée. Soi segu que l'aurèi esglachado. PICOT.

ENGLACHA, **ENGLASIA** (l.), **ENGLASI** (toul.), **ENGLATJA** (g.), **ENGLATYA** (b.), **EGLACHA**, **IGLACHA**, **IGLAIJA** (rouerg.), (rom. englaziar), v. a. Glacer d'effroi, effrayer, épouvanter, v. esglaria plus usité en Provence. Toun dol qu'englasis. A. FOURÈS. S'ENGLACHA, v. r. S'effrayer, v. esfraia ; s'attraper, comme quelqu'un qui trouve l'eau trop froide, v. arrapa.

ENGLAÇA, **ENGLACHAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Pénétré par le froid, glacé, gelé ; effrayé, ée. PROV. Cat englachat, l'aigo tebeso li fa pòu, chat qui s'est pris à l'eau glacée craint l'eau tiède. R. en, glas.

ENGLACHAMEN (rom. englagiament), s. m. Épouvantement, v. esglariamen. R. englacha.

ENGLANDA, **ANGLANDA** (auv.), **ENGLANTA** (lim.), v. a. Semer des glands ; augmenter sa fortune pas son industrie, en Limousin, v. apadouï ; pour gauler les glands, rompre, briser, écraser, v. esglanda ; pour bossuer, défoncer, v. enclouta. S'ENGLANTA, v. r. Gagner au jeu, v. gagna. R. en, glan, aglan.

Englandaduro, v. encloutaduro.

ENGLANTINO, s. f. Églantine, fleur, v. eiglantino ; ancolie, plante, v. aglantino.

Englàri, englàsi, v. esglàri.

ENGLAS, **ENGLACH**, **EGLACH** et **IGLACH** (rouerg.), s. m. Effroi, frayeur, épouvante, malheur, accident, en Languedoc, v. esglàri. Faire englas, fa englach (rouerg.), causer de la frayeur ; avé 'n englas, être saisi d'effroi. Que lou diable sié vous, tant de pòu m'avès fach ! Jamai plus n'ai agut un tant furious englach. D. GUÉRIN. R. englacha 2.

Englasi, englasia, englatja, englatya, v. englacha 2.

engle, v. engue.

englena, engleno, englenou, v. glena, gleno, glenoun.

englés, v. anglés.

englocha, v. englacha.

englona, v. glena.

englonda, v. englanda.

engloro, v. grisolo.

ENGLOUBA, **ENGLAUBA** (l.), v. a. Englober, v. agouloupa. Englobe, obes, obo, ouban, oubas, obon. Englouben la vido d'éu e de misè. J. ROUMANILLE.

ENGLOUBA, **ENGLOUBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Englobé ; enclavé, empêtré, ée. R. en, globe.

ENGLOURIA, **GLOURIA** (g.), (rom. cat. gloriar), v. a. Illustrer, glorifier, v. ilustra. Englòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion. Englouria lous siècles que s'envan. J. JASMIN. S'ENGLOURIA, v. r. Se couvrir de gloire ; se glorifier, v. glourifica. Englòrio-te de ta bountat. ID. PROV. En aquest mounde fau jamai s'englouria.

ENGLOURIA, **ENGLOURIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Illustré, glorifié, ée. R. en, glòri.

ENGLOURIOULA (**S'**), (b. lat. gloriolari), v. r. Se parer par gloriole, v. enourguli. Englouriole, oles, olo, oulan, oulas, olon. S'englourioula de titre ounourifi. F. MISTRAL. R. en, glouriolo.

Englouta, v. enclouta 2.

engloutaduro, engloucaduro, v. encloutaduro.

ENGLOUTI (rom. englotir, cat. esp. englutir, it. inghiottire, lat. inglutire), v. a. Engloutir, avaler gloutonnement, v. avala, engouli ; absorber, engouffrer, v. aprefoundi ; pour bossuer, déformer, v. enclouti. Encloutisse, isses, is, issèn, issès, isson. E tout l'infèr se descadeno Pèr englouti nosto careno. MIRÈIO. S'ENGLOUTI, v. r. S'engloutir, s'affaisser, s'effondrer, v. avenca.

ENGLOUTI, **ENGLOUTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Englouti, ie. R. en, glout.

ENGLOUTIDOU, s. m. Abîme, gouffre, v. abime, aven, cros, engoulidou, gourg. Funèbre engloutidou, rènde-me mis enfant. J. MONNÉ. Vène, camino après mi braio, E dins l'engloutidou cabussen tóuti dous. CALENDAU. R. englouti.

Engloutiduro, v. encloutaduro.

ENGLUMEN (nom all. Engelmann, Angilmann), n. p. Englumen, nom de fam. prov.

ENGLUNA (rom. engludar, cat. engrutar), v. a. Engluer, enduire des verges avec de la glu, en Dauphiné, v. envisca. Engluna lous verjous (A. Boissier), préparer les gluaux. R. en, glun.

ENGLUT, **ANGLUT** (g.), (cat. engrut), s. m. Enduit, cirage, blanc d'œuf ; pâte de farine dont on enduit le pain de seigle avant

la cuisson, pour lui donner une belle couleur, en Guienne ; pour glu, v. glut, visc. R. engluna.

Engobela, v. engavela.

engobia, v. engabia.

engocha, v. engaja.

engoè, engoère, v. encaro.

engofeta, v. engafeta.

ENGÒFI (it. ingoffo, soufflet ; b. lat. ingluvies, maladie de la gorge), s. m. Contusion, v. bachoco. R. en, gofe.

Engoge pour engage.

engoisso, v. angouisso.

engolen, v. aguilent.

engolhaudo, v. gueiraudo.

engolhousta, v. engargaia.

engolota, v. engalata.

engoloucha, v. engaloucha.

engona, engonna, v. engana.

engorbia, v. engarbeira.

engorda, v. engarda.

ENGORG, s. m. Pâté d'encre, v. bòchi, gourgat, porc. R. engourga.

Engorgobilha, v. engargabilha.

engorgola, engorgolhousta, v. engargaia.

engorouta, v. engarouta.

engorra, v. engarra.

engorrela, v. engarrela.

engorrouna, v. engarrouna.

engorroussa, v. engarroussa.

engouacha, v. angouissa.

engouan, v. óugan.

engouasa, v. engusa.

engouau, v. egau.

engóuba, engóuda, v. engauba.

engóubia, v. engaubia.

engoudissa, v. encoutissa.

ENGOUDOUFA, v. a. Obstruer un passage, en Rouergue, v. engavacha. S'ENGOUDOUFA, v. r. S'obstruer, s'engouer.

ENGOUDOUFAT, **ADO**, part. et adj. Obstrué, bouché, constipé, ée. R. en, goudounfle.

Engouecha, v. angouissa.

engouen, v. enguènt.

engouèro, v. encaro.

ENGOUFRA, **ENGOURFA** (d.), **ENGOUFA** (Var), (esp. engolfar, it. ingolfare), v. a. Précipiter dans un gouffre, s'engouffrer dans ; engouer, suffoquer, v. engavacha. Sies vengudo souleto engoufra mi fielat. J. DÉSANAT. Ount des umans negats engoufrabo las amos. DEBAR. S'ENGOUFRA (cat. engolfarse), v. r. Entrer dans un golfe ; s'engouffrer, v. encafourna, engourga. Tau que d'ourse enrabia s'engoufarien urlant. M. TRUSSY.

ENGOUFRA, **ENGOUFRAT** (l.), **ADO**, part. Engouffré ; gorgé, ée. Li magasin soun engoufra, les magasins sont bondés de marchandises. R. en, goufre.

Engóugna, v. engaugna.

engouissa, v. angouissa.

engouisses, v. ancoues.

engouisso, engouicho, v. angouisso.

engouissous, v. angouissous.

ENGOULA, **ENGOURA** (m.), **ENGOULHA** (d.), **ENGULA** (g.), **ENGULHA** (l.), (rom. cat. engolar, it. ingollare), v. a. Engouler, happer, avaler, engloutir, détruire, v. empassa, engouli, goula ; gorger, engouer, dégoûter, v. embouni, gava ; pâturer les bœufs à la main, v. embouca ; engueuler, v. esbramassa. Engoulo acò tout càud, engolo acò tout caud (g.), avale cela tout chaud ; l'engoulè sèns touca, il l'avala d'un trait. S'ENGOULA, S'ENGULA (rh.), v. r. S'entonner, s'engouffrer ; s'empiffrer, s'engouer ; s'engueuler. E gulèron e s'engulèron. P. CAPPEAU.

ENGOULA, **ENGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engoulé ; rassasié, blasé, ée. L'aguè lèu engoula, il l'eut vite englouti ; còu engoulha (d.), col de chemise qui serre trop la gorge. R. en, goulo.

ENGOULADO, **ENGULADO** (lim.), s. f. Ce qu'on happe en une seule fois. R. engoula.

ENGOULADOUIRO, s. f. Corde de crin dont on se sert dans les moulins d'huile pour attacher les cabas appelés espourtin. R. engoula, encoula.

ENGOULAIRE, **ENGULAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui engoule, qui avale, v. engoula.

ENGOULAMEN, **ENGOURAMEN** (m.), s. m. Action d'engouler, d'avaler, v. avalage. R. engoula.

ENGOULÈIME, **ANGOULÈMES** (rom. Engoleime, Engolesme, it. Angoleme, lat. Inculisma, Iculisma), n. de l. Angoulême (Charente). Enri d'Engoulèime, Henri d'Angoulême, gouverneur de Provence au temps de la Ligue ; duquesso d'Engoulèime, duchesse d'Angoulême, variété de poire ; en Goulèime, à Angoulême.

ENGOULEMÉS (it. Angolomese), s. m. Angoûmois, province de France qui avait pour capitale Angoulême. R. Engoulèime.

Engóulha, v. engaulha.

ENGOULI, **ENGULI** (l.), **ENGOULOUBI**, **GOULOUFI** (l. g.), (rom. engolir, golir, port. engulir, esp. engullir), v. a. Avaler, gober, dévorer, boire d'un trait, friper, engloutir, v. avala, empassa, engoula ; entrer dans la gueule, atteindre une ouverture avec un projectile, enfiler un trou, v. encapa, entrauca. Engoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. PROV. Vau mai engouli Qu'escupi.

ENGOULI, **ENGOULIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Avalé, ée, englouti, ie. R. en, goulo, gloup.

ENGOULIDO, s. f. Action de s'engouffrer, v. engoulamen. Prene engoulido, se lancer dans un gouffre. R. engouli.

ENGOULIDOU, **ENGULIDOU** et **ENGOULIS** (l.), (cat. engolidor, esp. engullidor), s. m. Gouffre, tourbillon d'eau, v. embut, engloutidou, gourg ; embouchure, ouverture, v. boucau ; avaloire, glouton, grand gosier, v. manjeiras. L'engoulidou dóu pont, l'ouverture du pont, où l'eau se précipite. R. engouli.

ENGOULO-VÈNT, **ENGOULO-BENT** (rouerg.), s. m. Engoulevent, oiseau qui vole avec la bouche ouverte pour gober les insectes, v. chaucho-grapaud, teto-cabro. R. engoula, vènt.

ENGOULOUPA, v. a. Envelopper, v. agouloupa ; engloutir, détruire, v. engouli. Engouloupè dins un lançòu lou cadabre dóu paure cantinié. P. MAZIÈRE. A vite engouloupat Cèl, riéus, bosques e prat. B. FLORET. R. englouba, envouloupa.

ENGÓUMA, v. a. Imiter quelqu'un par la voix, en Dauphiné, v. engaugna. R. en, goume.

ENGÓUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui contrefait la voix des autres, v. engaugnaire. R. engóuma.

ENGOUMÈR (rom. Engomer), n. de l. Engomer (Ariège).

Engouna pour engana.

engounaio, v. angounaio.

ENGOUNELA, v. a. Revêtir d'une jupe, v. ajipouna. Engounelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENGOUNELA, v. r. Mettre une jupe, s'habiller, en Limousin, v. abiha. R. en, gounèu.

ENGOUNGOUNA, **ENGOUNGOUINA**, v. a. Engoncer, en Limousin, v. engimbra, ensaba, estringa.

ENGOUNGOUNA, **ADO**, part. et adj. Engoncé, ée. R. engounna, goungounia.

ENGOUNSA, **ENGOUNNA** (querc.), v. a. Enfoncer, cogner, engouffrer, en Languedoc et Dauphiné, v. enfounsa ; engoncer, v. engoungouna. D'un darrière cop de man engounse moun mentou. LAFARE-ALAIS.

ENGOUNSA, **ENGOUNSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé ; engoncé, ée. R. en, couin.

ENGOUNSADURO, s. f. Chose engoncée, taille gênée et contrainte par le défaut des habits, v. estringaduro. R. engounsa.

ENGOUNSAMEN, s. m. Enfoncement ; action d'engoncer, v. enfounsamen. R. engounsa.

Engoura (engouler), v. engoula.

engoura (duper), v. agoura.

ENGOURBA, v. a. Amonceler les gerbes par dizeaux, dix par dix, en Limousin, v. acrousela, engarbeira. R. en, gorb, garbo.

ENGOURD, **OURDO** (rom. gortz, it. ingordo), adj. Avide, glouton, onne, vorace, engoué, empressé, ée, dans les Alpes, v. abrama, afri, glout. Dins aquéu vabre engourd. CALENDAU. R. en, gourd.

ENGOURDI, **ENGOURRI** (g.), (rom. cat. engordir), v. a. Engourdir, v. arrampi, endourmi. Engourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENGOURDI, v. r. S'engourdir, v. engrepesi.

ENGOURDI, **ENGOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Engourdi, ie, v. gòbi. R. en, gourd.

ENGOURDIMEN, **ENGOURDISSEMEN** (rouerg.), **ENGOURDISSAMENT** (d.), **ENGOURDISSOMEN**, **ENGOURDISSIMENT** (l.), s. m. Engourdissement, v. grep. R. engourdi.

Engourfa, v. engoufra.

ENGOURGA, **ENGURGA** (bord.), **ENGARGA** (lim.), **ENGOURJA**, **GOURJA** (d.), (rom. engorgar, engorjar, cat. engorjar, b. lat. engorgare, it. ingorgare), v. a. Engorger, obstruer, v. engavacha ; empiffrer, gorger, v. gava ; submerger la roue d'un moulin, v. gafa ; engloutir, entonner, v. engouli ; raviner ; faire un pâté d'encre, v. engorg ; embourber dans une mare, v. gourg. Engorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon, ou (m.) engouérgui, ouergues, ouergo, ourgan, ourgas, ouergon, ou (g. l.) engóurgui, ourgues, ourgo (dans le sens de « engloutir, embourber »). Engourga lou lin, lou canebe, mettre rouir le lin ou le chanvre ; engourga sis esclop, remplir d'eau ses sabots. Engourgas-la de soun pudènt calice. A. CROUSILLAT. L'aigo, se courre pas, engouerjo lei bournèu. M. BOURRELLY. S'ENGOURGA, v. r. S'engorger, se boucher, s'obstruer ; se gorger, s'empiffrer ; s'engouffrer, plonger dans un gouffre ; se couvrir, en parlant du soleil ; s'embourber, v. emboulidoura. Argèns s'engorgo souto terro, la rivière d'Argens s'engouffre dans la terre. 10,000 amo s'engourguèron dins lou Cièri d'Aurenjo. ARM. PROUV.

ENGOURGA, **ENGOURGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engorgé, gorgé, engouffré, embourbé, ée ; sobriquet des gens de Castéide (Basses-Pyrénées). Besau engourga, biez ensablé, envasé ; moulin engourga, moulin noyé, submergé ; soulèu engourga, soleil couvert par des nuages ; estello engourgado, étoile nébuleuse. PROV. Quand lou soulèu s'enintro engourga lou di-Passo pas la semano que noun plòu. [jòu, R. en, gorgo, gourg.

ENGOURGADURO, s. f. Tuyau de conduite, descente de gosier, v. gourgarèu. Tu qu'as pas, mi parèis, l'engourgaduro touerto. E. DAPROTY. R. engourga.

ENGOURGAMEN, **ENGOURJAMEN** (d.), (rom. engorjamen, it. ingorgamento), s. m. Engorgement, obstruction ; action de s'engouffrer. R. engourga.

ENGOURGAT, s. m. Retenue d'eau, au-dessus d'un moulin, v. resclausado. R. engourga.

ENGOURGET, s. m. Petit pâté d'encre, v. gourgat, porc. R. engorg.

ENGOURGI, v. a. Engloutir, v. engouli, englouti. Séuvo engourgido (F. Blanchin), forêt engloutie. R. en, gourg.

Engourgoubiha, engourgouviha, v. recourquiha, recouquiha.

ENGOURGOULA (**S'**), v. r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. embriaga, encoucourda. R. en, gourgoul.

Engourgoulha, v. engargaia.

ENGOURGOUSI, v. a. Engourdir, en Gascogne, v. engourdi, engrepesi.

ENGOURGOUSIT, **IDO**, part. et adj. Engourdi, ie, saisi par le froid. R. engourdi, engourga.

ENGOURGOUSSI (**S'**), v. r. Avoir la voix étouffée par les sanglots, en Guienne, v. gounfleja. Praube ome ! lou vési d'eici Voulé parla, s'engourgoussi. A. FERRAND.

ENGOURGOUSSIT, **IDO**, part. et adj. Qui a le cœur gros, disposé à pleurer, v. gounfle. Engourgoussido e mi-morto de hret. T. LAGRAVÈRE. R. gourgoussou, gorgo.

ENGOURJOUNA (**S'**), v. r. S'engouer, s'obstruer le gosier, v. engavacha. R. en, gourjoun.

Engourmandi, v. agroumandi.

engourri, v. engourdi.

ENGOURRICHOUA, v. a. Pelotonner, rouler sur soi-même, dans le Gers, v. encabedela.

ENGOURRICHOUAT, **ADO**, part. et adj. Pelotonné, ée.

Engourrini, v. agourrini.

ENGOURSA (**S'**), v. r. S'embarrasser dans une haie, en Limousin, v. embaragna ; se cacher derrière les nues, en parlant du soleil, v. engourga. Engorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. R. en, gorso.

Engourtilha, v. encourdela.

engourtino, v. engroutino.

engousiha, v. engausiha.

ENGOUSOUNA, v. a. Mal arranger, en Limousin, v. engimbra. R. en, gous.

ENGOUSSI, **ENGÓUSSI**, **ENGOUTI** (rh.), v. a. Embrouiller les cheveux, mêler, v. embouia. Engoussisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENGOUSSI, v. r. S'embrouiller, v. embourrissa.

ENGOUSSI, **ENGOUSSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, coussi, couti.

ENGOUSSO, **ENGOUSSOS** (rouerg.), s. f. pl. Instrument dont on se sert pour assujettir par les deux bouts un fuseau dont on dévide la fusée, v. cagno. R. en, gousso.

Engouven, v. aguilent.

engraba, v. engrava.

engracha, v. engreissa.

engrafata, v. engafeta.

ENGRÀCI (**SANTO-**), **SENTE-ENGRÀCIE** (b.), (rom. Sancta Engracia, b. lat. Sancta Gracia), n. de l. Sainte-Engrace (Basses-Pyrénées). R. gràci.

ENGRAFIA, v. a. Coller sous bande, au jeu de billard. Engràfie, àfies, àfio, afian, afias, àfion.

ENGRAFIA, **ENGRAFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Collé sous bande, acculé, ée. R. en, (rom. gràfi, agrafe).

Engrafiéu, v. grafioun.

ENGRAFOULI (**S'**), **S'ENGRAFOULHI**, **S'ENGRAFOUNI** (lim.), v. r. Se hérisser comme le houx, s'ébouriffer, en Languedoc et bas Limousin, v. agarrussi, eirissa. Engrafoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lous faguè tous engrafouli. PÈRE LACOMBE.

ENGRAFOULI, **ENGRAFOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Hérissé de piquants, dont le poil se hérisse ; ébouriffé, embrouillé, ée, v. engarrussi. R. en, agrifoul.

ENGRAGN, **ENGREGN** (b.), s. m. Mignardise, gâterie, petits soins, en Gascogne, v. mignardige. Afaits, engregns, bounissos, Pèr lou soun hilh n'èren de trop. T. LAGRAVÈRE. R. engragna, engrana.

Engragna, v. engrana.

engragnado pour aragnado.

engragnèiro, v. engraniero.

engragno, v. raino, rano.

engragnoto, v. gragnoto.

ENGRAGNOUTA, v. n. Harponner des grenouilles, pêcher des grenouilles, en Lauragais. Ah ! preferos jouga à las bolos, Engragnouta, fa-l gourrimand ! A. FOURÈS. R. en, gragnoto.

Engraich, v. engrais.

engraicha, v. engreissa.

engraire, v. graile.

ENGRAIS, **ENGRAE** (d.), **ENGRAICH**, **ENGRÈICH** (g.), **ENGRÈCH** (bord.), (rom. engraish), s. m. Engrais, fumier, v. drudiero, fumié ; herbage où l'on met engraisser les animaux, pâture qui engraisse, bêtes que l'on engraisse, v. nourrigage, nourrigoun ; t. de joueur, accroissement de la mise, ce que l'on ajoute à l'enjeu, v. caraviho. Faire d'engrais, faire du fumier ; engraisser des bœufs, des cochons, des moutons ; un porc à l'engrais, un cochon à l'engrais ; celui qui jouit d'une sinécure. R. engreissa.

Engraissa, v. engreissa.

ENGRAISSO-CABRIT, **ENGRAISSO-CHABRIT** (périg.), (qui engraisse les chevreaux), s. m. Chèvre-feuille, v. cabrifuei, maire-séuvo. ENGRAISSO - CHIVAU (qui engraisse les chevaux), s. m. Picrine vipérine, plante, v. cardounesso, rougno.

ENGRAISSO-GALINO, **GRAISSO-POULO** (l.), (qui engraisse les poules), s. m. Petite joubarbe, plante, v. cebo-sóuvajo, rasinet ; grosse larve d'insecte coléoptère, asticot, v. verme.

ENGRAISSO-MÓUTOUN, **ENGRAISSO-MOUTOUS** (l.), (qui engraisse les moutons), s. m. Psoralier bitumineux, plante, v. basile-fèr, cabreireto.

ENGRAISSO-PORC, **ENGRAISSO-POUERC** (m.), (qui engraisse les cochons), s. m. Porcelle, genre de plante, v. pèu-de-grapaud ; andryale de Nimes, plante, v. erbo-rousso ; pissenlit, dent-de-lion, plante, v. mourre-pourcin, pisso-can ; pied-de-veau, plante, v. figueiroun ; urosperme de Dalechamp, plante.

ENGRAISSO-SAUMO (qui engraisse les ânesses), s. m. Laser de France, plante, v. angelicasso, batouiro.

ENGRAMA, **GRANA** (d.), v. a. Ficeler, entortiller une toupie avec sa corde, v. embraia, encourda. S'ENGRAMA, v. r. Se lier, s'entortiller. S'engramon emé lou sujèt entamena. F. VIDAL.

ENGRAMA, **ADO**, part. part. et adj. Ficelé, ée. Tèn dins la man sa baudufo engramado. M. BOURRELLY. R. en, grame 2.

Engrameni, v. agrameni.

engramicela, engramuela, v. engrumicela.

ENGRANA, **ENGRAGNA** (g.), **ENGRENA** (rh.), **ENGREGNA** (b.), (rom. engranar, b. lat. ingranare), v. a. et n. Engrener, mettre du grain dans la trémie du moulin, commencer ; répandre du grain dans un champ pour attirer les oiseaux, amorcer, v. ablada ; donner du grain, engraisser avec du grain, v. agrana ; soigner, mignarder, mignoter un enfant, le gâter par trop de soins, en Béarn, v. gasta ; farcir, infester de vermine, v. enfeci ; balayer, nettoyer (cat. agranar), en Languedoc et Querci, v. escouba ; broyer comme du grain, v. embriga ; égrener, v. engruna ; enfiler, v. enfiela ; pour plonger, endurcir, en Forez, v. encrana ; t. de mécanique, v. engrena. Engrana lou bestiàri, donner du grain au bétail ; engrana lou sòu, battre le blé dans une aire pour la première fois, joncher les gerbes dans l'aire ; engrana lou pèis, attirer le poisson avec du grain jeté dans l'eau ; engrana 'n fusiéu, amorcer un fusil ; engrana 'no poumpo, engrener une pompe, mettre de l'eau dans un corps de pompe pour faire fonctionner la soupape ; aquelo chato engrano aquèu jouvènt, cette fille fait tout ce qu'il faut pour attirer ce jeune homme ; engrana coume uno mióugrano, égrener comme une grenade, écraser ; engrana si resoun, s'expliquer. PROV. Quau premié 's au moulin, premié engrano, celui qui arrive le premier doit être expédié le premier. S'ENGRANA, v. r. Se gorger de grain ; s'engouer, en parlant d'un moulin, lorsqu'une trop grande quantité de grain tombe entre les meules ; s'adonner dans une maison ; s'enrichir ; prendre de la vermine, prendre du mal ; se briser en petits morceaux. Me i'engranarièu, je m'en gorgerais, dit-on en parlant d'un mets que l'on affectionne ; lou moulin s'engrano, locution familière pour demander à boire ; s'engrana dóu rire, crever de rire. Leis amelié s'engranon d'ameloun, A. CROUSILLAT. les amandiers sont chargés d'amandes vertes.

ENGRANA, **ENGRANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engrené, ée ; garni de grains ; infesté de vermine ou d'hydatides ; ladre, en parlant d'un cochon ; broyé ; balayé, ée. Engrana de manjanço, rempli de vermine. PROV. Bon tèms, bon bouié, bon semena, Rèndon lou champ bèn engrana. R. en, gran, grano.

ENGRANADIS, s. m. Balayure, en Querci, v. escoubiho. R. engrana.

ENGRANADO, **AGRANADO**, **GRANADO**, **ENGRANAL** (l.), s. Jonchée de grain, grain répandu pour attirer les oiseaux ; appât pour le poisson. Tua de perdigau à l'engranado, tuer des perdreaux à la traînée. Coumo un aucèu que pito à l'engranado. A. CROUSILLAT. Nous la fau flateja, la prendre à l'engranado. RICARD-BÉRARD. R. engrana.

ENGRANAGE, **ENGRANÀGI** (m.), **ENGRUNATGE** (l.), (b. lat. engrunagium), s. m. Action d'engrener le moulin, de donner du grain à un cheval maigre, de répandre du grain pour attirer les oiseaux ; lieu où l'on a jeté ce grain ; lieu où l'on fait ses orges, où l'on trouve son compte, v. atrivadou ; pour engrenage, v. engrenage. Casso à l'engranage, chasse à la traînée. R. engrana.

ENGRANAIA, **ENGRANALHA** (g. l.), v. a. Grenailler un métal, le mettre en petits grains ; cribler de grenaille, de petit plomb. D'un cop de fusiéu l'engranaio. L. ROUMIEUX.

ENGRANAIA, **ENGRANALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grenaillé, ée ; criblé de plombs. Es esta qu'un lapin, quand l'ai engranaia. ARM. PROUV. R. en, granaio.

ENGRANAIRE, **ENGRAGNAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui engrène, qui jette ou fournit du grain ; grenetier, grainier, ière, v. granatihaire ; balayeur, euse, en Querci, v. escoubaire. R. engrana.

ENGRANDI (cat. engrandir), v. a. Agrandir, v. agrandi plus usité. S'ENGRANDI, v. r. Se faire grand, v. grandi. Li jour s'engrandisson, les jours augmentent. R. en, grand.

ENGRANIÉ, s. m. Giroflée, v. garanié plus usité. L'estang d'Engranié, l'étang d'Engrenier, près Fos (Bouches-du-Rhône), paraît tirer son nom de en Granié (sire Granier), comme on dit la tourre d'Embarbo pour la tourre d'en Barbo, la tour de sire Barbe.

ENGRANIERA, v. a. Balayer, en Toulousain, v. escouba. R. engraniero.

ENGRANIERO, **ENGRANIÈRO** (toul.), **ENGRANIÈIRO** (narb.), **IGRANIÈIRO**, **IGRANIÈRO** (l.), **ENGRANÈRO** (g.), (rom. engraniera, v. cat. granera, it. granata), s. f. Balai, en Languedoc, v. escoubo. Te brisara sus rens un bastou d'engranièro. A. MIR. PROV. LANG. Las engranièros novos engranon pla. — Maraud coumo uno engranièro. R. engrana.

ENGRANIEROUN, **ENGRANIEROU** (l.), s. m. Petit balai, en Querci, v. escoubeto. Amb un engranierou fan toumba 's farinals. J. CASTELA. R. engraniero.

ENGRANJA (b. lat. ingrangiare), v. a. Engranger, serrer dans la grange, v. embourda, enfeneira, estrema.

ENGRANJA, **ENGRANJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engrangé, ée. R. en, granjo.

ENGRANO, s. f. Balai, en Castrais, v. engraniero. R. engrana.

Engranoulho, v. granouio.

engrasoulo, v. grisolo.

ENGRATABOUNI (**S'**), v. r. Se ratatiner, en Languedoc, v. agrèutouni.

ENGRATABOUNIT, **IDO**, part. et adj. Ratatiné, ée, raccorni, ie. Tout engratabounit joust lou fais de sous ans. M. BARTHÉS. R. en, gratabou.

ENGRAU, s. m. Coulisse, rainure, v. engrèure ; coupure, pertuis, ouverture, v. asour, boucau, enciso, grau, passo-lis, pertus. Dins l'engrau de la mort toumba de-reviroun. MIRÈIO. Emé si róumio antico e sis engrau ferouge E si queiroun crema, li vièi bàrri rouman. T. AUBANEL. R. engrava 2 ou grau.

Engraufigna, v. grafigna.

engraugna, engraugnado, engraugnaduro, engraugnuro, v. escaragna, escaragnado, escaragnaduro.

engraumo, v. craumo.

engraumeli, engraumouli, engraumilha, v. agroumeli, engrumeli, engrumela.

engraupigna, engraupignado, v. grafigna, grafignado.

engrausoulo, v. grisolo.

ENGRAUTA, v. a. Égratigner, en Languedoc, v. grafigna. Faudra que quaucun vous engraute. LAFARE-ALAIS.

ENGRAUTA, **ENGRAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égratigné, ée. R. en, grata.

ENGRAUTADO, s. f. Égratignure, v. grafignado. R. engrauta.

ENGRAVA, **ENGRABA** (l.), (rom. engravar), v. a. Engraver, engager un bateau ou une voiture dans le gravier, faire échouer, entraver, v. encala ; couvrir de gravier, v. agrava, grava. S'ENGRAVA, v. r. S'engraver, échouer ; se repentir, v. engreva. A tèms o tard lou maufatan s'engravo. M. BOURRELLY.

ENGRAVA, **ENGRABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engravé, ée. Camin engrava, chemin empierré. Espincho de Gardou lou lié qu'es engrava. A. ARNAVIELLE. PROV. Renega coume un marin engrava. R. en, grava.

ENGRAVA, v. a. Enchâsser un corps dans la pierre ou dans le bois, v. encastra, endenta, engréura, entaia. R. en, gravo.

Engravacha, v. encravacha.

ENGRAVAMEN, s. m. Engravement, action d'engraver, d'échouer ; empierrement d'une route, v. cargamen. R. engrava 1.

Engravata, v. encravata.

ENGRAVEIRA, v. a. Couvrir de gravier, engraver, v. engrava.

Engrèch, engrèich, v. engrais.

engregn, v. engragn.

engregna, v. engrana.

engreia, v. engriha.

ENGREISSA, **GREISSA**, **ENGRAISSA** (l.), **ENGRACHA** (b.), **ENGRAICHA** (carc.), **ENGREICHA** (g.), **ENGRECHA** (bord.), (rom. engraissar, engraissir, cat. engreixar, esp. engrasar, port. engraxar, it. ingrassare, lat. incrassare), v. a. et n. Engraisser, rendre gras, v. endrudi, rouanti ; suiver, graisser, v. ensahina, espauma, ougne ; devenir gras. Engraisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Engreissa li rodo d'uno carreto, graisser les roues d'une charrette ; engreissa si boto, graisser ses bottes ; engreissa li pato, graisser la patte ; engreissa 'n moulin d'òli, faire la première pressée d'olives de la saison ; tout acò engraisso, tout cela fait ventre ; lou rire l'engraisso, c'est un joyeux naturel, il jubile sans cesse. PROV. L'uei dóu mèstre engraisso lou chivau. — Sardo avéusado engreissarié, une sardine veuve prendrait de l'embonpoint. S'ENGREISSA, v. r. S'engraisser ; se graisser, s'enrichir. S'engreissa dins lou sang, se repaître de sang. PROV. Li porc s'engraisson pas d'aigo claro. En Gascogne, on croyait que les sorciers se graissaient le corps pour aller au sabbat.

ENGREISSA, **ENGREISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engraissé, ée. S'es força engreissa, il a beaucoup engraissé. R. en, graisso.

ENGREISSAGE, **ENGREISSÀGI** (m.), s. m. Action d'engraisser ; graissage. L'engreissage fumant. J. DÉSANAT. R. engreissa.

ENGREISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui engraisse ; éleveur de bestiaux, v. nourriguié. R. engreissa.

ENGREISSAMEN, **ENGRAISSAMEN** (l.), (rom. engrayssament, cat. engrexament, it. ingrassamento), s. m. Engraissement, v. engrais. R. engreissa.

ENGREISSIÉ, **IERO**, adj. Bon à engraisser, en Limousin, v. greissié. Gagnou engreissié, cochon qu'on peut engraisser. R. engrais.

ENGREMENT (it. incremento, accroissement, lat. incrementum, impôt), s. m. Calamité, à Nice (vieux), v. calamita. Dubiti à la fin non sega qualque engrement à la cristianitat. 1537.

ENGRÈMO, **ENGRÈMOUL** (lat. grumulus, petit grain), s. m. Groseille, en Rouergue, v. cabourdeno, gróusello. On dit aussi engroumo, agrimoulo, agrimouio, s. f. Engremouli, v. agroumeli.

ENGREMOULIÉ, **AGRIMOULIÉ**, **ANGREMOULIÈ**, **ENGREMOULIÒ**, **ENGROUMIÒ**, s. m. Groseillier, en Rouergue, v. gróuselié. R. engrèmoul.

ENGRENA, v. a. et n. t. de mécanique. Engrener, v. empiencha ; pour égrener, écraser, mettre du grain, v. engrana, engruna. Pèr

engrena moun èstre au grand ordre divin. A. CROUSILLAT. S'ENGRENA, v. r. S'engrener, v. endenta.

ENGRENA, **ENGRENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engrené, ée. R. encreno, creno.

ENGRENAGE, **ENGRENÀGI** (m.), **ENGRENATGE** (l.), s. m. Engrenage de roues, v. penche. Nous leis an pres, lei bras, à l'engrenàgi. V. GELU. R. engrena.

Engrenilha, v. encarniha.

ENGRENURO, s. f. t. de mécanique. Engrenure. R. encreno.

Engreoulo, v. grisolo.

ENGREPESI, **ENGRÓUPI** (lim.), **ENGUERPI**, **ENGUERPESI**, **ENCREPESI** (l.), **ENGROUMESI** (a.), (rom. engrepesir), v. a. Engourdir, v. agrepi, endourmi. Engrepesisse, isses, is, issèn, issès, isson. Engrepesi de fre, engourdir de froid. Vendra pas pus m'engrepesi lou cor. H. ROCH. S'ENGREPESI, v. r. S'engourdir, v. engourdi. Fan trampeleja l'ome, engrepesi la terro. M. BARTHÉS. Ai las ! s'engrepesis la mato felibrenco. J. SANS.

ENGREPESI, **ENGREPESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Engourdi, ie ; transi de froid ; moulu de fatigue. Lou vièl engrepresit, l'ibèr. L. CABANIS. R. en, grèpi, güerp.

Engrepia, v. engrupia.

ENGRESA, **ENGREA** (m.), **ENGRIA** (a.), v. a. Couvrir de tartre, encrasser, v. gresa ; rassasier jusqu'au dégoût, v. embouni. S'ENGRESA, v. r. S'enduire de tartre, v. enrausela ; s'engraisser, se rassasier, en parlant d'un porc.

ENGRESA, **ENGRIA** (a.), **ADO**, part. et adj. Couvert de tartre ; rassasié, dégoûté, ée. Quand un porc es engria, es tèms de lou sagata. J.-J. BONNET. R. en, greso.

Engrèulo, v. grisolo.

ENGRÉURA, v. a. Emmortaiser, insérer une pièce de bois dans une mortaise, v. engrava 2 ; enclaver un levier dans une entaille, v. empala, esgréura. Quand l'on fai un poustan, fau bèn engréura li post, lorsqu'on fait un plancher, il faut assembler les planches étroitement.

ENGRÉURA, **ADO**, part. et adj. Emmortaisé, entaillé, ée. R. engrava 2.

ENGRÉURE, s. m. Mortaise, entaille faite dans le bois ou dans la pierre, v. cougniero, enclaviero, endènt, engrau. Pèr derraba de pèiro, fau faire d'engréure e bèn engréura, pour extraire des pierres, il faut faire des entailles et bien placer le levier. R. engréura.

ENGREVA (**S'**), **S'ENGRAVA**, v. a. Se repentir, regretter, v. empenti, greva. M'engrèvo que, je regrette que. M'engrèvo que Matiéu t'ague brutalisa. CHANOINE ÉMERY. R. en, greva.

Engrifa, v. grifa.

ENGRIHA, **ENGRILHA** et **ENGRELHA** (a.), v. a. Empiler des planches, des soliveaux, v. embaussa, empiela, entavela. R. enquiha.

Engrima, engrimaire, engrimo, v. escrima, escrimaire, escrimo.

ENGRIMAÇA (**S'**), v. r. Prendre un air grimaçant, se grimer, v. escaramia.

ENGRIMAÇA, **ENGRIMAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grimaçant, ante. R. en, grimaço.

ENGRISA, **GRISA**, v. a. Grisailler, barbouiller de gris ; griser, v. encigala. S'ENGRISA, v. r. Se griser, en Dauphiné, v. empega. D'ount vèn ? tout acò vèn que lou paire s'engriso. F. PASCAL.

ENGRISA, **ENGRISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grisaillé ; grisé, ée. Capitàni engrisat de la bando asinalo. MARCOU. R. en, gris.

Engrisolo, engrolo, engrosoulo, v. grisolo.

engrita, v. irrita.

engroba, v. engrava.

engrofouli, engrofouni, v. engrafouli.

engrognado pour aragnado.

engrogno-chat, v. escaragno-cat.

engroissa, v. engreissa.

engrona,v. engrana.

engrounoulho,v. granouio.

engrosoulo, v. grisolo.

ENGROTAT (lat. ægrotatus), adj. Endormi, inhabile, malade, en Forez.

ENGROUGNA (it. ingrognare), v. a. Rendre de mauvaise humeur, v. abougri, entrougna ; prendre avec son groin, porter aux lèvres, en Dauphiné ; pour singer, contrefaire, v. engaugna ; pour érafler, égratigner, v. engraugna, escaragna. S'ENGROUGNA, v. r. Se renfrogner, v. enfrougna. E li fai engrougna lou cor e l'esperit. A. ROUSSET. S'engrougno, il rechigne.

ENGROUGNA, **ENGROUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renfrogné, rechigné, ée. R. en, grougn.

ENGROULA, **AGROULI**, v. a. Éculer les souliers, les mettre en pantoufle, les user, v. acula, engarrouna. S'ENGROULA, S'AGROULI, v. r. S'éculer, devenir savatte ; perdre le goût de la toilette. S'es agroulido, elle se laisse aller et ne s'habille plus. R. en, groulo.

ENGROULETO, s. f. Mâche, valérianelle, plante, v. greisseto.

Engroumandi, v. agroumandi.

engroumedisso, v. engrumeladisso.

engroumela, engroumeli, v. engrumela.

engroumesi, v. engrepesi.

engroumiò, v. engremoulié.

engroumo, v. engrèmo.

engroumouli, v. engrumeli.

ENGROUNDA, **ADO**, adj. Grognon, onne, dans les Alpes, v. renous. R. en, grounda.

Engróupi, v. engrepesi.

ENGROUSELA (**S'**), v. r. S'empiffrer, manger à s'étrangler, dans les Alpes, v. gava.

ENGROUSELA, **ADO**, part. et adj. Empiffré, ée. R. en, grousello.

ENGROUSSA, **ENGROUSSI** (l.), **ENGROUISSA**, **ENGRUISSA** (m.), (rom. engrossar, engroissar, engruissar, cat. engrossir, engruxar, it. ingrossare), v. a. Engrosser, v. empregna, rampli ; grossir, v. groussi. Engrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) engruéissi, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson, ou engroussisse, isses, is, etc. Vai subournar un vièlh demòni Que t'engruissara d'un serpènt. C. BRUEYS. S'ENGROUSSA, v. r. Grossir, v. crèisse. Au plus lou mau s'engrosso, au mai cànti vitòri. J. RANCHER.

ENGROUSSA, **ENGROUSSIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Grossi, ie. Femo engroussado, engruissado, eñgroussido, femme engrossée, v. embarrassado, prens. Uno fremo engrouissado. LA BELLAUDIÈRE. R. en, gros.

ENGROUSSAMEN (rom. engrossamen, ingrossament, it. ingrossamento), s. m. Action d'engrosser, v. empregnamen. R. engroussa.

ENGROUTINO, **ENGOURTINO**, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. cerniho, grisolo, lagramuso. Pèl cami manjaròu d'engroutinos. M. BARTHÉS.

ENGROUVELA, v. a. Entasser des noix (Sauvages), ensacher des noix (Boucoiran). Engrouvelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, grouvèu, cruvèu.

Engrulouna, v. grulouna.

ENGRUMELA, **ENGROUMELA**, **ENGRAUMILHA** (l.), v. a. Pelotonner, mettre le fil en peloton, v. encabedela, engrumicela, escauta. Engrumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENGRUMELA, S'ENGROUMELI, S'ENGROUMOULI, S'ENGRAUMOULI (l.), v. r. S'engrumeler, v. broussa ; se pelotonner, s'accrpupir, v. agroumela, agroumeli ; se dévider et s'embrouiller, en parlant d'un peloton de fil.

ENGRUMELA, **ENGRUMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engrumelé, ée ; couvert de saleté. De tant de caitiviè que sios engrumelat. MIRAL MOUNDI. R. en, grumèu.

ENGRUMELADISSO, **ENGROUMEDISSO** (rouerg.), s. f. Mise en peloton ; fil dévidé et embrouillé. R. engrumela.

ENGRUMICELA, **ENGRAMICELA**, **ENGRAMICERA** (b.), **ENGRAMUELA** (a.), v. a. Mettre en peloton, pelotonner, v. encamussela, escauta. Engrumicelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ENGRUMICELA, v. r. Se pelotonner.

ENGRUMICELA, **ENGRUMICELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pelotonné, ée. R. en, grumicèu.

ENGRUMILHA, v. a. Remplir de larmes, en Gascogne, v. eneiga. Soun pourtal m'engrumilho lous èls. J. JASMIN. R. en, grumilho, lagremo.

ENGRUN, **ENGRU** (rouerg.), **UNO**, adj. Égrené, détaché, ée, à part ; sans bien, sans dot, en Rouergue. Pourta 'n meloun engrun, porter un melon à la main ; espigo engruno, épi égrené. Pierrou vouliò Julito e la pren touto engruno. FROMENT. R. engruna.

ENGRUNA, **ESGRUNA** (bord.), **EIGRUNA**, **EGRUNA** (d.), **AGRUNA** (Var), **GRUNA** (lim.), (rom. cat. engrunar, esgrunar, v. fr. esgruner), v. a. Égrener, v. desgruna ; mettre en petits grains, briser, écraser, démolir, rouer de coups, v. engrana ; publier, divulguer, v. esbrudi. Engruna de rasin, égrener des raisins ; engruna soun capelet, engruna de patèr, défiler son chapelet ; lou vènt engruno, le vent égrène les épis ; engruno bèn lou tambour, il fait bien rouler le tambour ; se parles mai, t'engrune, encore un mot, et je te broie. Avié 'nca la bouco duberto, Quand un caiau ié tapo e i' engruno li dènt. F. GRAS. S'ENGRUNA, v. r. S'égrener ; se défiler, se briser en petits morceaux ; s'écrouler. Pertout, pertout la vese que s'engruno. A. PEYROL.

ENGRUNA, **ENGRUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égrené, ée ; réduit en grains ; détaché, isolé, ée. Bouto engrunado, futaille dépécée ; de cebo engrunado, des oignons séparés de la glane. PROV. Engruna coume uno semau desfounsado. R. en, grun.

ENGRUNADO, s. f. Ce qui est égrené, grains de raisin tombés par terre, v. grumado. R. engruna.

ENGRUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui égrène, qui égrappe la vendange, v. grudaire. R. engruna.

ENGRUNAMEN, s. m. Action d'égrener, de briser, effondrement, v. enfrouminamen. N'as tant vist d'emboudenamens, Brounzins, tremols, engrunamens. A. LANGLADE. R. engruna.

Engrupesi pour engrepesi.

ENGRUPIA (**S'**), **S'ENGREPIA** (l.), **S'ENCREPIA**, v. r. Se mettre à la mangeoire, à la crèche, v. agrupia ; se jeter dans la crèche, en parlant des bœufs qui se poussent. Engrùpie, ùpies, ùpio, upian, upias, ùpion, ou (l.) engrépie, épies, etc.

ENGRUPIA, **ENGREPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui mange à la crèche. R. en grùpi, grépio.

ENGUE, **ENGLE**, **INGUE**, **ONGUE** (lim.), (rom. engue, engonar, angonar, cat. angonnal, esp. ingle, lat. inguen), s. m. Aine, partie du corps humain, v. aisso, caus, engueno, gaine. Bouboun à l'engue, bubon à l'aine.

Enguefia, v. embefia.

ENGUEINA (esp. envainar, it. inguainare, b. lat. invannare), v. a. Engaîner, v. estrema ; engager dans une mauvaise affaire, v. embanasta. Enguèine, èines, èino, einan, einas, èinon.

ENGUEINA, **ENGUEINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engaîné, ée. R. en, guèino.

ENGUEINADO, s. f. Ruade, résistance, en Rouergue, v. reguignado. R. engueina ou encagna.

Engueiraudo, v. gueiraudo.

enguèiro, v. encaro.

engueiroun, v. aguieloun.

enguèisso, v. angouisso.

engueita, v. engacha.

ENGUENO (lat. inguen), s. f. Aine, en Dauphiné, v. engue.

ENGUÈNT, **INGUÈNT** (m.), **ENGUENT**, **OUNGUENT** (l.), **ENGUEN** (bord.), **ENGOUENT** (b.), (rom. enguent, enguoent, enguen, onguens, cat. unguent, it. esp. port. unguento, lat. unguentum, unguen), s. m. Onguent, liniment, parfum, essence, v. oun ; huile empyreumatique dont les bergers se servent contre la gale, v. òli de cade ; condiment, sauce, v. sausso. Enguènt baseli, basilicon ; enguènt gris, onguent mercuriel ; enguènt rouge, enguènt de roso, onguent rosat ; enguènt d'altea, dialthée ; enguènt que tiro, onguent suppuratif ; enguènt de t'amerito, résignation à un mal que l'on a par sa faute ; enguènt de mèste Arnaud, que fai ni bèn ni mau, onguent miton mitaine ; vai chabi tis enguènt pu luen, se dit à un menteur ; chica lis enguènt, manger de grand appétit. D'enguènt de sabre Ié vougneiren li ren. CH. POP. PROV. Dins li pichòti bouito i'a li bons enguènt, dans les petits sacs sont les bonnes épices.

ENGUENTA, **ENGANTA** (d.), **ANGANTA** (g.), (it. lat. unguentare), v. a. Frotter avec un onguent, pommader, parfumer, v. ougne ; marquer les bestiaux avec de la poix, v. pega ; cajoler, enjôler, tromper, v. encensa. Enguènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'ENGUENTA, v. r. Se mettre de l'onguent, se parfumer ; s'attraper, v. embula.

ENGUENTA, **ENGUENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Oint d'onguent ; pommadé, parfumé, ée. L'an enguenta, on l'a dupé. Mous dets enguentats rajèron. P. FESQUET. R. enguènt.

ENGUENTAIRE, **ENGUENTIÉ**, **ANGANTOU** (g.), (rom. cat. unguentari, esp. it. unguentario, lat. unguentarius), s. m. Marchand d'onguent, vendeur d'orviétan, charlatan, v. braguetin, triaclaire ; goureur, enjôleur, trompeur, v. embulaire. Lei felibre soun pas d'enguentié. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. enguènt.

Enguèras, enguèro, v. encaro.

ENGUERLA, **ENGUERLHA** (rouerg.), v. n. Tortuer une aiguille, fausser une broche, v. aguerli. S'ENGUERLA, v. r. Se tortuer, se fausser, v. gibla. R. en, guerle.

Enguerlhe, v. guerle.

enguerpesi, enguerpi, v. engrepesi.

ENGUETA, v. a. Guêtrer ; griser, v. encigala. Enguète, ètes, èto, etan, etas, èton. S'ENGUETA, v. r. Se guêtrer ; se griser.

ENGUETA, **ENGUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a mis ses guêtres, guêtré, v. engaramacha ; grisé, ée. R. en, guèto.

ENGUÏA, **ENGULHA** (l. g.), **ENGUGNA** (l.), v. a. Enfiler une aiguille ; débiter un discours, v. enfiela ; avaler, manger, v. engoula. Se courdures, toun det enguïo Lou fiéu dins lou trau de l'aguïo. PRUNAC. S'ENGUÏA, v. r. Se faufiler dans une affaire, s'introduire, v. enfaufiela ; se glisser dans un trou, v. enfusa. S'engulhèt dins moun cervèl. A. FOURÈS.

ENGUÏA, **ENGULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Passé dans le trou d'une aiguille, enfilé ; attrapé, ée ; mis dedans. R. en, aguïo.

Enguialenc, v. anguielenc.

ENGUIALÉS, n. de l. Enguialès (Aveyron).

Enguialo, enguielo, enguilo, v. anguielo.

enguicha, v. enquissa.

enguieloun, enguieroun, v. aguieloun.

enguilèro, v. anguiliero.

enguilla, v. anguiela.

enguilo, v. anguielo.

enguilou, v. anguieloun.

ENGUINDA (**S'**), v. r. Se mettre en colère, à Montpellier, v. aucela, engalina.

ENGUINDAT, **ADO**, part. et adj. Irrité, ée, colère ; tendu, ue. R. en, guinde, endigna.

Enguinda, enguinna, v. endigna.

enguiolat, v. anguiela.

enguiolo, v. iolo.

enguirlanda, v. engarlanda.

ENGUISERA, v. a. Avaler, en Béarn, v. avala ; engorger, gorger la volaille, v. engargata. D'enguisera ta du lou pa de municiéu. FONDEVILLE. R. en, gousié.

Enguitrana, v. enquitrana.

enguixa, v. enquissa.

engula, engulha, engulaire, v. engoula, engoulaire.

enguli, v. engouli.

ENGUN, s. m. L'Engun, ruisseau qui coule près d'Istres (Bouches-du-Rhône).

Engurga, v. engourga.

engùri (j'allai), en Guienne, v. anère, ana.

ENGUSA, v. a. Tromper, duper, enjôler, v. agoura, embemia, encoucourda, engana. Perdes toun tèms, se me vos engusa. M. BARTHÉS. Labrando, prenès gardo, engusés pas persouno. REVEILHON. S'ENGUSA, v. r. Se tromper, s'attraper, s'acoquiner.

ENGUSA, **ENGUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Trompé, dupé, attrapé, ée. Poudès pas croumpa 'no baudufo Que noun digués : m'an engusa. A. AUTHEMAN. R. en, gus.

ENGUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Trompeur, emboiseur, enjôleur, euse, v. enganaire. Le crin es desplegat, e le bèr engusaire Amé le traite anquet soun lançats al canal. DAVEAU. R. engusa.

ENGUSO, s. f. Tromperie, v. engano. Enguènt d'enguso, happelourde, attrape. R. engusa.

Enhagna, v. enfanga.

enhaitilha, v. enfachina.

enharia, enharina, v. enfarina.

enhastia, v. fastiga.

ENHAUTA, v. a. Entrer dans son terrier, en Guienne, v. entrauca. R. en, haut.

Enhebi, v. enebi.

enhecha, v. enfeissa.

enheraudi, v. enferouni.

enherba, v. enerba.

enhesible, v. invesible.

enhiassa, v. enliassa.

enhiò, v. en-liò.

enhouega, v. enfiouca.

enhourca, v. enfourca.

enhuma, v. enfuma.

eniassa, v. enliassa.

enibra, v. enebria.

enieira, eniera, v. eneira 2.

eniéula, v. nebla.

eniéura, v. enebria.

ENIGMATI, **ENIGMATIC** (l, g.), **ICO** (cat. enigmatic, esp. port. enigmatico, it. enimmatico, lat. ænigmaticus), adj. Énigmatique. R. enigmo.

ENIGMATICAMEN, **ENIMATICAMEN**, adv. Énigmatiquement. R. enigmati.

ENIGMO, **ENIMO** (m.), **ANIMO** (a.), (rom. cat. esp. port. enigma, it. enimma, lat. enigma), s. m. t. littéraire. Énigme, v. devinaio. Faire d'enimo, parler par énigme. Veici lou sèns, Aro, qu'aquest enigmo couvo. L. ALÈGRE.

Enil, v. endi.

enilha, v. endiha.

ENINS (cat. enins), adv. et prép. En dedans, bien avant, profondément, en Languedoc, v. alin, lasins, ins. R. en, ins.

ENINTRA, **ENDINTRA** (l.), v. a. Rentrer, v. estrema, rintra. S'ENINTRA, S'ENENTRA, S'ENDINTRA (l.), v. r. Rentrer, se retirer chez soi, v. acampa ; se coucher, en parlant du soleil, v. tremounta ; maigrir, dépérir, v. apouncha. S'enintro tout pèr la fardo, il maigrit extrêmement.

ENINTRA, **ENDINTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rentré, retiré, ée ; hâve, v. avala. A soulèu enintra, à soleil couché ; susour enintrado, sueur rentrée ; la fam touto enintrado, la faim ratatinée. R. en, intra, dintre.

En-iò, v. en-liò.

ENIÓUAT, **ADO**, adj. Déhanché, ée, en Rouergue, v. desmaluga. Un buou enióuat. A. VAYSSIER. R. deslioucat ? Eniquili, v. anequeli.

ENIRA (rom. adirar, ahirar, aïrar, eyrar), v. a. Repousser un aliment, avoir de la répugnance pour, prendre en aversion, v. abourri, asira, tresira. S'ENIRA, v. r. Se prendre en aversion, v. ti.

ENIRA, **ENIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui répugne ; dégoûté, ée. R. en, iro.

ENIRAGA, v. a. Infester d'ivraie, en Béarn, v. enjuia. Eniraga la gent de sas errous, infecter les gens de ses erreurs (G. Azaïs). R. en, irago, embriago.

ENISSA, **EINISSA** (a.), **ESNISSA**, **ANISSA**, **EISSA**, **ENLISSA** (it. inizzare), v. a. Élever, mettre plus haut, v. enaussa ; hérisser les cheveux, mettre en colère, v. eirissa. S'ENISSA, v. r. S'élever, se relever, se redresser, se cabrer, se hérisser, v. enarquiha. Enissas-vous, levez-vous.

ENISSA, **ADO**, part. et adj. Élevé, relevé, dressé, cabré, hérissé, mal peigné, ée ; colère. R. en, issa.

ENISSADURO, s. f. Action de s'élever avec hauteur, de se cabrer. R. enissa.

Eniula, v. nebla.

eniura, v. enebria.

ENJA (fr. enger, infester), v. a. Fournir quelqu'un d'une graine, d'une espèce d'animal, en Limousin, v. eireta, enraça. S'ENJA, v. r. S'engendrer, naître, pulluler, v. coungreia. Li pesou s'enjon dins la saleta, les poux s'engendrent dans la saleté. R. engendra.

ENJABLA, v. a. Enjabler, mettre des fonds à une futaille, en Rouergue, v. founsa, gaula. R. en, jable, gaule.

ENJALA, **ANJALA** (d.), v. a. Geler à l'intérieur, geler un corps organisé, v. coungela. S'ENJALA, v. r. Se geler une partie du corps, ENJALA, ENJALAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, ée. Siéu enjala, je suis gelé. R. en, jala, gela.

ENJALADURO, **ENJALUERO** (d.), s. f. Engelure, en Castrais, v. tigno. R. enjala.

ENJALO, **ANJALO**, s. f. Nom d'une montagne des environs de Dieulefit (Drôme). R. enjala.

ENJALOUSI, **ENGELOUSI** (lim.), **ENYELOUSIA** (b.), (rom. cat. engelosir, v. fr. enjalouser, it. ingelosire), v. a. Rendre jaloux. Fau que bousigue D'aqui qu'à mort l'enjalousigue. CALENDAU.

ENJALOUSI, **ENJALOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu jaloux. R. en, jalous.

Enjambra, enjambria, v. engimbra.

ENJAMOUNA, v. a. Fagoter, mal habiller, dans les Alpes, v. enfeissa, engimbra. S'ENJAMOUNA, v. r. S'accoutrer, v. atrenca.

ENJAMOUNA, **ADO**, part. et adj. Fagoté, ée. R. en, jamouno.

Enjan, v. engan.

enjan pour vejan.

enjana, v. engana.

enjança, v. agensa.

ENJANÇO, **ENJO** (lim.), **ANJANÇO** (g.), **ENGÈNÇO** (rh.), **ENGENÇO** (rouerg.), **INYENÇO** (b.), s. f. Engeance, espèce, en parlant des animaux et des plantes ; race, en mauvaise part, v. meno. Aro dins la Franço On nou vei que de loups pertout ; Criden touts contro aquelo enjanço : Paro le loup ! paro le loup ! 1792. Afin qu'aguen tambèn l'unien dedins la Franço Tant desaviado encuei dei marrìdeis enjanço. B. COURDOUAN. Leissen aquelo enjanço. F. PEISE. R. enja.

ENJARBI, **IDO**, adj. Grumelé dans la mamelle, en parlant du lait, v. agroumela. La enjarbi, lait grumelé ; poil, maladie du sein, v. péu-de-la. R. enguerpi, engrepesi.

ENJARRA, v. a. Mettre dans une jarre, mettre en réserve, mettre en lieu sûr, conserver, enfermer, v. rejougne. Enjarra d'òli, enjarra d'aigo, mettre de l'huile en jarre, de l'eau en jarre.

ENJARRA, **ENJARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans une jarre, qu'on garde soigneusement. R. en, jarro.

ENJARRANA, **ADO**, adj. Embarrassé dans sa démarche, en Dauphiné, v. engarransi. R. engarra, arrena.

ENJARRETA, v. a. Frapper au jarret, cingler un coup de fouet dans les jarrets, v. embraia, engarra. Un cop de fouit lis enjarreto. MIRÈIO.

ENJARRETA, **ADO**, part. Frappé au jarret. R. en, jarret.

ENJARRO, s. f. Partie d'une enceinte de filets de pêche : l'enjarro meno dins lou corpo, v. corpo. R. enjarra.

Enjarroussi, v. engarrussi.

enjasca, enjassa, v. enchassa.

ENJAUBERT (rom. Enjaubert, Enjalbert, Engilbert, germ. Ingalbert), n. p. Enjalbert, nom de fam. périgourdin. Enjaubert lou mounge de Mount-Sibot, ancien troubadour.

Enjaubria, v. engimbra.

enjauca, v. enjouca.

enjaugna, v. engaugna.

enjaula, enjaulaire, v. engaula, engaulaire.

ENJAUNI, v. a. Jaunir, rendre jaune, v. jauni. Enjaunis tóuti li visage. S. LAMBERT. S'ENJAUNI, v. r. Devenir jaune.

ENJAUNI, **ENJAUNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Jauni, ie. R. en, jaune.

Enjaura, enjauri, v. enchaura.

ENJAURI, **ENJALRIC** (l.), (rom. Enjalric, Engelric, germ. Angelrich, Ingalrich), n. p. Enjalric, Engelric, noms de fam. lang.

Enjauro-bedellos, v. enchauro-vedello.

enjauta, v. enchauta.

enjavela, v. engavela.

ENJEICIOUN, **ENJEICIEN** (m.), **INJECCIÉU** (l. g.), (cat. injecció, esp. injeccion, it. iniezione, lat. injectio, onis), s. f. t. sc. Injection, v. giscle.

ENJITA (rom. esgitar, esp. inyectar, it. iniettare, lat. injectare, ejectare), v. a. Rejeter, récuser un témoin, v. recusa ; élever un enfant, faire sa première éducation, v. abali, atefia, dejita, enanti, entraire ; injecter, v. giscla. Se decido à la fin Pèr enjita 'nca 'no famiho. L. D'ASTROS. S'ENJITA, v. r. Se déjeter, en parlant du bois, v. envela, jita ; se former, en parlant d'un enfant, v. faire.

ENJITA, **ENJITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Récusé ; déjeté ; élevé, ée. Aquel enfant es bèn enjita, cet enfant est bien formé pour son âge. Moun paure rèire-grand partié de Couloubriero, Li mi siéu enjita, mai rèsti en terro d'Iero. V. THOURON.

Enjo, v. enjanço.

ENJÒ, **ENJOC** (l.), **ENJUE** (m.), s. m. Enjeu, v. avans-jo, engage, misso. R. en, jo.

Enjorgia, v. enjourgia.

enjóubria, v. engimbra.

ENJOUCA, **ENJOUNCA**, **ENCHOUNCA** et **ENCHOUNGA** (l.), **JUNCA** (rh.), v. a. Mettre sous le joug, atteler les bœufs, leur faire un joug, v. ajouta, jougne ; placer dans un lieu élevé, v. ajouca ; ajuster, agencer, arranger, dans l'Hérault, v. asega ; introduire, lancer, en Agenais, v. manda ; t. de marine, appareiller, se disposer à partir, v. alesti. Enjouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon, ou (g.) enjòqui, oques, oco, oucan, oucats, ocon. Lestamen lous enjoco dins soun gousiè. J. JASMIN. Cado fes qu'enjouco, partis pas, se dit d'une personne lente à exécuter ses projets, en Languedoc, v. embasta. S'ENJOUCA, S'ENJOUNCA, v. r. Se jucher, se nicher, s'introduire, v. quiha ; s'arranger, s'accoutrer, v. ajusta. Quand dessus lous mès auts jouquès Ount las agassos s'ajoucabon Lous pèichis lusents s'enjoucabon. G. D'ASTROS. Toun encens dins soun cor s'es enjoucat tout dret. J. JASMIN.

ENJOUCA, **ENJOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Sous le joug, attelé ; juché, perché ; ajusté, ée. Biòu mau enjouca, bœuf mal attelé. R. en, jouc, joun.

ENJOUGNE (rom. enjonger, enjunher, it. ingiugnere, lat. injungere), v. a. Enjoindre, ordonner, v. coumanda. Se conj. comme jougne.

ENJOUN, **ENJOUNCH** (a. l.), **OUNCHO** (rom. enjunt, unta), part. et adj. Enjoint, ointe.

ENJOUIA (cat. esp. enjoyar, v. fr. enjoier), v. a. Remplir de joie, réjouir, v. engauchiha, engausi. Enjoie, oies, oio, ouian, ouias, oion. S'ENJOUIA, v. a. Se réjouir, v. rejouï. Paris me mando : enjoio-te, Baïso ! J. JASMIN. R. en, joio.

Enjóula, v. engaula.

ENJOULIA, **ENJOULIVA** (lim.), **ENJOULIBA** (l.), v. a. Enjoliver, v. apoulidi, embelouia, engalanta ; enjôler, séduire, v. engaula, enjuia. Enjoulìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Vostre deforo enjoulibas. J. AZAÏS. S'ENJOULIA, v. r. S'enjoliver ; s'engouer, s'illusionner. S'enjouliè d'aquel oustau, il s'engoua de cette maison.

ENJOULIA, **ENJOULIVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enjolivé ; charmé, ée, séduit, uite. Seguis la bono draio, E passaras la vido enjoulivado e gaio. J. LAURÈS. R. en, jòli.

ENJOULIAIRE, **ENJOULIVAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enjolive ou qui enjôle. R. enjoulia.

ENJOULIAMEN, **ENJOULIVAMEN**, s. m. Enjolivement ; engouement. R. enjoulia.

Enjoumbria, v. engimbra.

ENJOUNCA (rom. enjoncar, ejoncar, ejonchar, esp. enjuncar, it. ingiuncare), v. a. Couvrir de joncs, joncher, v. apaia ; pour mettre sous le joug, v. enjouca. Enjounque, ques, co, can, cas, con. S'ENJOUNCA, v. r. Se couvrir de joncs ; aller dans les joncs ; s'enrhumer du cerveau, v. enlugra.

ENJOUNCA, **ENJOUNCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jonché, ée. R. en, jounc.

ENJOUNCIOUN, **ENJOUNCIEN** (m.), **INJOUNCIÉU** (l. g.), (lat. injunctio, onis), s. f. Injonction, v. ordre. Te fiche uno injounciéu, se vos pas melhou faire. H. BIRAT.

Enjóura, v. enchaura.

ENJOURGIA, v. a. Vêtir comme saint George, fagoter, engoncer, v. enfeissa, engimbra. Enjòrgie, òrgies, òrgio, ourgian, ourgias, òrgion. S'ENJOURGIA, v. r. Se mal habiller, v. afalicoutra.

ENJOURGIA, **ADO**, part. et adj. Accoutré, ée. Tout farot, bèn enjourgia. J. DIOULOUFET. R. en, Jòrgi.

ENJOURGIADURO, s. f. Accoutrement, habillement ridicule, v. atrencaduro. R. enjourgia.

Enjourrit, v. enchauri.

EN-JOUS, **EN-JOUT**, **EN-JU** (a.), (rom. enjos, it. in giu), adv. En bas, là-bas, ici-bas, en Languedoc, v. abas, avau, dejous, enbas. Virat de boucos en-jòus (l.), tourné la bouche contre terre. R. en, jous.

ENJOUVENI (it. ingiovanire), v. a. Rajeunir, v. rejouveni plus usité.

ENJOUVENI, **ENJOUBENIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rajeuni, ie. Faiçounaran d'omes enjouvenits. A. FOURÈS. Aro enjouvenits, pus galhards e verds. ID. R. en, jouve.

Enjouvin, v. anjouvin.

enju, v. en-jous.

enjue, v. enjò.

enjugui, v. ajougui.

ENJUIA, **ENJUJA** (Var), **ENJUIVA** (m.), **ENJULHA**, **ENJUELHA**, **ENJUELA**, **ENJOULHA** (l. d.), v. a. Enivrer avec de l'ivraie, faire manger de l'ivraie à un cheval indocile pour l'assoupir momentanément et le vendre plus facilement, v. endrouga ; étourdir de paroles, enjôler, séduire, v. endourmi, engana, enlourdi. Enjueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. S'ENJUIA, v. r. S'engourdir avec de l'ivraie ; s'engouer, se laisser séduire, s'étourdir. Quand dins lou blad i'a trop de juei, vous enjuias, lorsqu'il y a trop d'ivraie dans le blé, elle porte à la tête.

ENJUIA, **ENJULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Engourdi par l'ivraie, étourdi, ie ; séduit, uite, charmé, ée. De quauque matras enjulhat O pèr mies dire counselhat. C. BRUEYS. Aquel paure enjulhat. P. DE GEMBLOUX. R. en, juei.

ENJUIAMEN, **ENJULHAMEN** (a. l.), s. m. Assoupissement causé par l'ivraie ; étourdissement causé par un bavard, v. assoupimen. R. enjuia.

Enjuious pour juious.

enjura (b. lat. injurare), v. jura.

enjuria, enjùrio, v. injuria, injùri.

enjuscla, v. enchuscla.

ENJUSQUO, **ENJUSQUOS** (l.), **ENJUNCOS** (g.), prép. Jusque, v. fin-que, jusquo. Enjusquo aqui, jusque là ; enjusquo tu, jusqu'à toi, même toi. R. en, jusquo.

Enjust, usto, v. injuste, usto.

EN-LA, **ADENLA** (g.), **EN-LAI**, **ANLAI** (l.), (rom. enla, cat. enllà), adv. et prép. En delà, plus loin, là-bas, v. eila. Se faire en-la, se reculer ; baisser ; vieillir ; fasès-vous en-la, éloignez-vous, rangez-vous ; fai-t'en-lai, tiro-t'en-la, garo-t'enla, recule ; vai-t'en pu en-la, va-t'en plus loin ; un viro-t'en-lai, un soufflet bien appliqué ; en-la l'estiéu, cet été passé ; pendant cet été ; devers en-lai, de là-bas ; de tres jour en-lai, au-delà de trois jours, d'aquelo ouro en-lai, de l'ouro en-lai, d'esto ouro en-la (m.), dès cette heure là ; d'ouro en-lai, d'aro en-lai, d'aro en-la, dès en-lai, d'aqui en-lai, d'aqui 'n-la, d'açòs en-la (toul.), dorénavant ; d'eici en-la, d'aci en-la (g.), d'aici en-lai (l.), d'ici là ; pèr en-lai, par là-bas, v. pereila. En-la est le corrélatif d'en-ça. R. en, la, lai.

ENLABRA, v. a. Frapper sur les lèvres, souffleter, v. engauta, esmaugna.

ENLABRA, **ESLABRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Souffleté, ée. R. en, labro.

ENLABRENA, **ENLABRUNA** (d. rh.), v. a. Fasciner comme une salamandre, étourdir de paroles, endormir, ennuyer, v. eissourba, pivela, Taiso-te, que m'enlabrenes, tais-toi, car tu m'assommes. Sies la sereno Que m'enlabreno. ISCLO D'OR.

ENLABRENA, **ADO**, part. et adj. Fasciné, ée. R. en, alabreno, labruno.

ENLAÇA (rom. enlassar, enlaissar, cat. enllassar, port. enlaçar, esp. enlazar, it. enlacciare), v. a. Enlacer, v. embourgina, encourdela. S'ENLAÇA, v. r. S'enlacer, v. envirouna. A vostros cambos s'enlaço. D. SAGE.

ENLAÇA, **ENLAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlacé, ée. La pauro fièiro es pus troublado Qu'uno lèbre qu'es enlaçado. J. MICHEL. R. en, las.

ENLAÇAMEN (rom. enlassamen, eslassamen, cat. enllassament), s. m. Enlacement ; attrait, charme, v. charme. Li galant nous d'amour e lis enlaçamen. CALENDAU. R. enlaça.

ENLAGNA, v. a. Irriter, mettre de mauvaise humeur, v. encagna. Iéu peréu, ço que m'enlagno, Respoundeguè lou drole, èi just acòd'aqui. MIRÈIO. S'ENLAGNA, v. r. S'irriter, v. entahina.

ENLAGNA, **ENLAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité, ée. R. en, lagno.

En-lai, v. en-la.

enlaira, v. eneira.

ENLAIRE (**A L'**), loc. adv. A la volée, en Gascogne, v. voulado. Aimo lous vers gascous, lous reten à l'enlaire. J. JASMIN. Moun

esprit que fai tout à l'enlaire. ID. R. enlaira, en, l'aire.

ENLAMA (**S'**), **S'ENLAMMA**, v. r. S'embourber, se crotter, en Dauphiné, v. enlapa, enlima. R. en, lamo.

Enlamount, enlamoundaut, v. eilamount, eilamoundaut.

ENLANA, v. a. Vêtir de laine.

ENLANA, **ENLANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vêtu de laine. Lou pouplet enlana. B. FLORET. R. en, lano.

ENLAPA, v. a. Embouer, crotter, v. enfanga. S'ENLAPA, v. r. Se crotter, v. enlima, ennita. S'enlapavon jusqu'au boutou. LAFARE-ALAIS.

ENLAPA, **ENLAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emboué, crotté, ée. R. en, lapo.

ENLARDA (rom. esp. enlardar, cat. enllardar), v. a. Larder, bander de lard, v. larda. Tout lou gibié que s'enlardo. D. SAGE.

ENLARDA, **ENLARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lardé, ée. R. en, lard.

Enlarta pour enarta.

enlasta pour enasta.

ENLATINA (**S'**), (rom. latinar), v. r. Se bourrer de latin.

ENLATINA, **ENLATINAT** (l.), **ADO** (rom. enlatinat), part. et adj. Versé dans le latin. R. en, latin.

ENLAUSIERA, ENLAURIERA (toul.) ENLAURIEIRA, ENLAURA (l.), v. a. Couronner de laurier, orner de laurier.

ENLAUSIERA, **ENLAURIERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ceint de laurier, lauré, ée, lauréat. I tres felibre enlausiera. ARM. PROUV. Sous fidèls favourits al frount enlaurierat. L. VESTREPAIN. Lauro e Mirèio fan la glòri De vòsti dous noum enlaura. H. GUILLIBERT. R. en, lausié, laurié, laur.

Enlau, enlaval, v. eilavau.

enlauyeri, v. aléugeiri.

en-le, v. en-liò.

ENLEIDI, **LEIDI**, **ENLAIDI** (l.), (it. illaidire), v. a. Enlaidir, v. degaia, gasta. Enleidisse, isses, is ou isse, issèn, issès, isson. S'ENLEIDI, v. r. Enlaidir, devenir laid.

ENLEIDI, **ENLAIDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enlaidi, ie. R. en, laid.

ENLEIDIMEN, **ENLEIDISSAMEN** (rh.), **ENLEIDISSIMEN** (m.), s. m. Enlaidissement. R. enleidi.

Enleissa (s'), v. leissa (s'en).

enleita, v. alacha.

enlen, v. alin.

enlençoula, v. enlinçoula.

enlenga, v. alenga.

ENLENI, **ALENI** (rom. enlenir), v. a. Adoucir, v. adouci, alisca. Enlenisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENLENI, v. r. S'adoucir, v. amansi.

ENLENI, **ENLENIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Adouci, assoupi, ie. Li mour fèro de nòstis àvi se soun alenido. ANONYME. R. en, len.

ENLESSA, v. a. Encrasser, salir, crotter, v. encrassi, enlima. Enlèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

ENLESSA, **ENLESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sali, ie, crotté, ée. Emai vòstris blads Siegon pèr l'audenco enlessats. H. BIRAT. R. en, lèsso.

ENLEVA, **ENLEBA** (l.), **ENLHEBA** (b.), **ENLIÉUA** (bord.), (port. enlevar), v. et n. Enlever, lever en haut, v. leva ; emporter, ravir, v. rauba ; transporter d'enthousiasme, v. enaura ; apprendre d'un coup ; controuver, inventer, v. aleva ; puer, v. pudi. Enlève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Sènt qu'enlèvo, c'est une infection ; lou diable t'enlève, le diable t'emporte ; t'enlève ! peste ! lou diable l'enlevavo, se dit d'un coureur ou d'un cheval qui va très vite. S'ENLEVA, v. r. S'enlever.

ENLEVA, **ENLEVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlevé, ée. Enleva coume un cors-sant, enlever en triomphe ; la Pato enlevado, titre d'un poème burlesque par X. Brutinel (Carpentras, 1740) ; lou Pes enleva, titre d'un poème burlesque par Auras (Carpentras, 1803) ; la Tento enlevado, titre d'un poème burlesque par C. Denove (Carpentras, 1818) : par allusion à la Secchia rapita, célèbre poème italien de Tassoni. R. en, leva.

ENLEVAMEN, **ENLEBOMEN** (l. g.), s. m. Enlèvement, v. raubatòri plus usité. L'Enlevamen d'un pastis, titre d'un poème en 5 chants, publié à Montauban. R. enleva.

ENLIAMA, **ENLIASSA**, **ENHIASSA** (rh.), **ENLIESSA** (l.), (rom. enliamar, aliamar, enlaissar), v. a. Lier avec un lien, mettre en liasse, accoupler le menu linge, empaqueter, v. encourdela, enresta. Lous que l'amour enliasso. G. AZAÏS. Ansin di capelet se ressèmblon li gran O s'enliasson li gimbeleto. H. MOREL.

ENLIAMA, **ENLIASSA**, **ENLIASSAT** (l.), part. et adj. Mis en liasse, relié, ée. Quouro permenavian enliassa tóuti dous. A. ANDREU. R. en, liame, liasso.

ENLIASSADO, s. f. Contenu d'une liasse, v. liassado. R. enliassa.

ENLIASSADURO, s. f. Mise en liasse, accouplement du linge. R. enliassa.

ENLIASSAGE, **ENLIASSÀGI** (m.), s. m. Action de mettre en liasse, de lier ensemble, v. liage. Iéu que cantère antan voste urous enliassage. A. VERDOT. R. enliassa.

ENLIASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met en liasse, v. liaire. R. enliassa.

ENLIFRA (**S'**), v. r. S'engraisser, s'empiffrer, en Béarn, v. gava. S'enlifra e s'arrigoula. J. LARREBAT. R. en, lifre.

ENLIGA, **ENLICA**, **ENLIA** (m.), v. a. Embourber, couvrir de vase, remplir de limon, v. aliga, enlima, liga.

ENLIGA, **ADO**, part. et adj. Couvert de lie, embourbé, ée. La Touloubro e Crapouno enlia pèr soun courrènt. RICARD-BÉRARD. Mita nuso e touto enlicado ROUBAUD. R. en, ligo, lìo.

ENLIGNA, v. a. Enligner, placer sur une même ligne, v. aligna ; t. de charpentier, de relieur.

ENLIGNA, **ENLIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enligné, ée. R. en, ligno.

ENLIGNAMEN, s. m. Enlignement. R. enligna.

ENLIMA, **LIMA**, **ENLIMPA** (l.), **ENLIMPARRA** (g.), (lat. oblimare), v. a. Souiller de limon, v. enlessa, ennita, liga. L'aigo empourtè proun de fourrage E enlimè bèu-cop d'erbage. A. PEYROL.

ENLIMA, **ENLIMPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Souillé de limon. Li sause de la permenado Pèr mai d'un mes soun enlima. J.-B. MARTIN. R. en, limo.

ENLINÇOULA, **ENLENÇOULA** (l.), v. a. Mettre dans un linceul, v. embourrassa. Enlinçole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. en, linçòu.

EN-LIÒ, **EN-HIÒ** (rh.), **EN-LIOC**, **ELLIOC** (l.), **EN-LOC**, **EL-LOC**, **OUNLOC**, **EN-LOT** (g.), **EN-LUÒ**, **DENLIÒ**, **ENDEN-LIÒ**, **ENDUNLIOC** (d.), **EN-LUOC**, **ELLUOC** (rouerg.), **EN-LUE** (m.), **EN-LUEC** (a.), **EN-LÈ** (lim.), (rom. en-loc), adv. En aucun lieu, nulle part, v. en-quicon. Ounte vas ? — en-liò, où vas-

tu ? — nulle part ; n'i'a ges en-liò, il n'y en a nulle part ; es pas en-liò, es pa 'n-liò, il n'est nulle part ; vai plus en-liò, il ne sort plus, il vit retiré ; toco d'en-liò, il ne touche d'aucun endroit ; acò 's lou camin d'en-liò, cela ne conduit nulle part, ce chemin n'a pas d'issue ; en-liò mai, nulle autre part. Ni fum ni fiò Ni lume en-liò. T. POUSSEL. Li chato soun jamai de rèsto en-liò. L. ROUMIEUX. R. en, degun, liò.

EN-LIOGO, **AU-LOGO** et **ALOGO** (g.), **EN-LUEGO**, **EN-LUEDE**, **AU-LUEGO**, **ALUEGO** (m.), **ALUGO** (Var), **EN-LUEJO**, **ALIEJO**, **ENVEJO**, **EN-VECHO** (a.), (it. in-logo, esp. enlugar), prép. Au lieu de, à la place de, v. au-liò. En-liogo que, au lieu que. R. en, liogo.

Enlioua, v. enleva.

ENLISA, v. a. Lisser, v. alisca plus usité.

ENLISA, **ENLISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lissé, ée. Tout nostre cuer es enlisat. MARCOU. R. en, lis, lisc.

Enlissa, v. enissa, eirissa.

ENLORO, **ENLORE** (b.), adv. A cette heure, à l'instant, en Béarn, v. ahouro, aro. Levi, moun frai Levi, ça-bi enta dehoro, Ja t'en pouiras tourna entaus moutous enloro. NABÈRO PASTOURALO. R. en, la, oro, ouro.

Enlòu, v. eilavau.

ENLOUDA (**S'**), v. r. S'embourber, s'embouer, v. enfanga, enlima, ennita.

ENLOUDA, **ENLOUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, envasé, ée. R. en, loudo.

ENLOURDI, **ESLOURDI**, **ENLOURDA**, v. a. Étourdir, donner des vertiges, porter à la tête, abasourdir ; rendre lourd, v. entartuga, entesta. Enlourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou gus fasié lou mort, l'aviéu fa qu'enlourdi. J. DÉSANAT. S'ENLOURDI, v. r. Gagner des vertiges, s'étourdir. Quau vos pas, digo-me, que se laisse enlourdi Pèr un gran d'embriagadisso ? CALENDAU.

ENLOURDI, **ENLOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Étourdi, ie, qui a le vertige. R. en, lourd.

ENLOURDIMEN, **ENLOURDISSAMENT** (d.), s. m. Étourdissement, v. enjuiamen, estourdimen. R. enlourdi.

Enlua, v. enluna.

ENLUCHA (**S'**), v. r. Se percher, en parlant des poules, dans la Marche, v. ajouca, quiha.

En-lue, en-luego, v. en-liò, en-liogo.

ENLUGARNA, v. a. Éblouir, en Béarn, v. esbrihauda.

ENLUGARNA, **ENLUGARNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ébloui, ie. R. en, lugar, lugran.

ENLUGRA, **ENLUCRA**, v. a. Pocher les yeux, aveugler, v. desuia, embourgna. D'orres moustres quel fanatisme enlugravo. A. FOURÈS. S'ENLUGRA, v. r. Prendre un violent rhume de cerveau, v. enmouqueta.

ENLUGRA, **ENLUGRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aveuglé, ée, qui a les yeux pochés. Enlugrats, descarats, regagnaon las dents. A. FOURÈS. R. en, lugre.

ENLUGRANT, **ANTO**, adj. Aveuglant, ante, en Languedoc, v. esbléugissènt. D'un soulelh d'estiéu la luts forto Calfo-l cèl al blanc enlugrant. A. FOURÈS. R. enlugra.

ENLUMINA, **ENLUMENA** (alb.), **ELUMINA** (l.), **ELLUMINA**, **ELLUMENA** (lim.), **ELLOUMINA** (g.), **EILUMINA** (d.), **ESLUMINA** (a.), (rom. enluminar, enlumenar, elluminar, cat. enllumenar), v. a. Illuminer, éclairer, v. alumina, ilumina ; enluminer, colorier, v. acoulouri, pintourleja. La pudour enlumino lou visage. J.-J. BONNET. S'ENLUMINA, v. r. S'illuminer, v. escleira.

ENLUMINA, **ENLUMINAT** (a.), **ADO**, part. et adj. Illuminé ; enluminé, ée. R. en, lume.

ENLUMINACIOUN, **ENLUMINACIEN** (m.), **ELUMINACIÉU** (l.), s. f. Illumination, v. iluminacioun. Besoun, à trauès la sarralho, Uno grando enluminacioun. A. FERRAND. R. enlumina.

ENLUMINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. enluminaire, cat. enlluminador), s. et adj. Celui, celle qui illumine, v. iluminaire ; enlumineur, euse, v. pintourlejaire. R. enlumina.

ENLUMINAMEN (rom. enluminament, cat. enlluminament), s. m. Action d'illuminer, éclairage ; enluminure ; splendeur, v. esplendour. R. enlumina.

ENLUNA, **ENLUA** (g.), v. a. Mettre dans la lune, fasciner, éblouir, v. enfachina.

ENLUNA, **ENLUNAT** (l.), **ENLUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans la lune, fasciné, ée. Auèn perdut lou sen ou b'èron enluats. D'ARQUIER. R. en, luno.

ENLUNETA (**S'**), v. r. Mettre des lunettes.

ENLUNETA, **ENLUNETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des lunettes, des bésicles. Lou mèstre d'escolo enlunetat coumpletabo lou triò. A. MIR. R. en, luneto.

ENLUSENTI, v. a. Rendre luisant, fourbir, v. alusenti. Enlusentisse, isses, is, issèn, issès, isson. La cal enlusenti pèr tant que siò roulhouso. MIRAL MOUNDI. R. en, lusènt.

ENLUSERNA, **ESLUSERNA**, **ESCAIERNA**, **ESCAIURNA** et **ESCALIURGNA** (l.), (cat. enlluernar), v. a. et n. Éblouir, donner la berlue, aveugler, stupéfier, v. embarluga, esbalauvi. Fugis la lanterno Dau jour qu'escaierno. LAFARE-ALAIS. L'escaiuernes coumo l'aubo. A. ARNAVIELLE. Vosto Muso escaiuerno lis iue. L. ROUMIEUX.

ENLUSERNA, **ENLUSERNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébloui, ie, illuminé, ée. Tout vesent del soulelh la pamparrugo d'or A bèllis rais sanla la terro enlusernado. F. D'OLIVET. R. en, luserno 1.

ENLUSERNA, v. a. et n. Mettre un champ en luzerne. Enlusernei, semnei dau blad. A. CHASTANET. R. en, luserno 2.

ENLUSI, **ELLUSI** (l.), (esp. enlucir, blanchir), v. a. Faire luire, éclairer, fourbir, v. alusenti, alusi ; enduire un mur, v. alisca ; illuminer, éblouir, fasciner, enchanter, v. enlumina ; illustrer, v. ilustra. Se conj. comme lusi. Aquesto nèit a perdut la coustumo De mascara ço quel jour enlusis. V. CANT. LANG. Alargant coume un rèi, quand tu m'enlusiguères. F. MISTRAL. Lou soulèu dóu bonur enlusira ta vido. L. ROUMIEUX. S'ENLUSI, v. r. S'éclairer, s'illuminer, s'illustrer, v. englouria. S'enlusira dóu bonur celestiau. R. MARCELIN.

ENLUSI, **ENLUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Eclairé, illuminé, fasciné, ée, radieux, euse. Sèn ensourcilhats, enlusits. J. JASMIN. Aquelo mountagno enlusido De milo perlos de vertut. P. GOUDELIN. Enlusìdis, idos, plur. narb. de enlusit, ido. R. en, lus, lusi.

ENLUSIDO, s. f. Ce qu'on fait en une fois ; clarté ambiante, illustration, v. clarun. Assoularai moun amo à sa grando enlusido. A. ROUX. R. enlusi.

ENLUSIMEN (cat. lluhiment), s. m. Action de faire luire, d'éclairer ; enduit, v. endu ; illustration, v. enlusido. Me siéu laissat pica d'envejo de pourta moun enlusimen dins las plus bellos assemblados. P. GOUDELIN. R. enlusi.

ENLUSTRA, v. a. Donner du lustre, v. lustra ; empoisser, engluer, ironiquement, v. envisca. Faguè dins soun bounet carra Ço que vous laissi devina, E puei, sènso li dire garo, Li enlustrè bravamen la caro. L. D'ARVIEUX. R. en, lustre.

ENMAGASINA, **AMAGASINA**, **MAGASINA**, v. a. Emmagasiner, v. emboutiga, enchaia.

ENMAGASINA, **ENMAGASINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmagasiné, ée. R. en, magasin.

ENMAGASINAGE, **ENMAGASINÀGI** (m.), **ENMAGASINAMEN**, s. m. Emmagasinage. R. enmagasina.

ENMAGASINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui emmagasine ; accapareur, euse, v. encaparraire. R. enmagasina.

Enmagena, enmagina, v. imagina.

enmagistra, v. amagestra.

enmagnagui, v. enmaniagui.

enmagria, v. enmeigri.

ENMAIA, **ENMALHA** (l. g.), (it. ammagliare), v. a. Tordre en forme de ganse l'extrémité d'un lien d'osier, v. armela ; prendre dans les mailles, v. embourgina ; emmêler, v. embouia. Enmaia 'no redorto, tordre l'anneau d'une hart. S'ENMAIA, v. r. Se prendre dans les mailles d'un filet, v. engaugna. Ounte s'enmaio d'abitudo L'auriòu damasquina. CALENDAU.

ENMAIA, **ENMALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. en forme de maille ou de ganse ; pris dans les mailles. Un couquinot vous a 'nmaia. A. TAVAN. R. en, maio.

Enmaidina, v. enmeirina.

enmaienca, v. desmaienca.

enmaigresi, enmaigri, v. enmeigri.

enmaila, v. enmescla.

ENMAIOULA, **MAIOULA** (l.), **EMALHOULA**, **EMALHOURA** (rouerg.), **MALHOULA** (lim.), **MEIRA** (a.), **ENMAIOUTA** (l. d.), **MAIOUTA** (m.), (rom. enmalholar, enmalhotar, amaillotar), v. a. Emmaillotter, enlacer, v. cimoussa, feissa, muda, peça. Enmaiole, oles, olo, oulan, oulas, olon ou enmaiote, otes, oto, outan, outas, oton. Lou maiouta, l'action d'emmaillotter, le maillot, dans le Var. Li van pourta De que l'enmaiouta. N. SABOLY. L'oume qu'ailaval La lambrusco enmaiolo. A. LANGLADE. Lou malhoulavo, lou bressavo. J. AZAÏS. S'ENMAIOULA, S'ENMAIOUTA, v. r. S'envelopper. Emé sa car fè 'no ventrado E s'enmaioutè dins sa pèu. M. BOURRELLY.

ENMAIOULA, **ENMALHOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmaillotté, ée. Maioula de cadeno, chargé de chaînes. Vivo la Franço e vogo la galèro ! D'uno cenglo de fort, Paris, sies maiouta. P. BELLOT. R. en, maiolo, maiot.

ENMAIOUNA, **ENMALHOUNA** (l.), v. a. t. de marine. Enchaîner, mettre aux fers, v. encadena. R. en, maioun.

Enmairina, v. enmeirina.

enmaissa, v. enmeissa.

enmaissanti, v. enmeichanti.

ENMALAUTI (rom. enmalautir, cat. emmalaltir), v. a. Rendre malade, v. amalauti. R. en, malaut.

ENMALI, **ESMALI** (b.), **EIMALI**, **ENMALESI** (lim.), (rom. enmalezir), v. a. Rendre mauvais, irriter, envenimer, v. amali, enverina. Enmalisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENMALI, v. r. S'irriter, v. encagna, entahina.

ENMALI, **ENMALIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Irrité, courroucé, envenimé, ée. Lou tèms s'es enmali, le temps s'est gâté ; la fèbre es enmalido, la fièvre est au paroxisme. R. en, mau.

Enmaliceja pour maliceja.

ENMALICIA, **ENMALIÇA** (l.), **EMALICIA** (d.), **EIMALICIA**, **ESMALIÇA**, **EMALIÇA** (lim.), **ESMARICHA** (a.), v. a. Mettre en colère, irriter, courroucer, envenimer, enflammer une plaie, v. amalicia, encagna. Enmalìcie, ìcies, ìcio, ician, icias, ìcion. E d'un soufle empestat enmalìcio las flamos. DEBAR. S'ENMALICIA, v. r. S'irriter, s'acharner, v. entahina. Regardant à l'uba s'enmalicia l'ivèr. J.-B. MARTIN. Lou bon Diéu s'enmalìcio à me leva mi femo. ARM. PROUV. Lou tèms s'enmaliciè, le temps se courrouça.

ENMALICIA, **ENMALIÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité, ée, en fureur. Lou Rose enmalicia pèr l'auro. MIRÈIO. R. en, maliço.

ENMALIGNA, **ENMALINA** (rouerg.), **ENMALINNA** (l.), **ENMALIGA**, **ENMARINA**, **EMBALINA** (rom. enmalignar, enmalagar), v. a. Rendre malin ou méchant, envenimer, irriter, v. enmali, enmeichanti. Un couscri, d'aièr engaja, Que la disciplino enmaligno. LOU CASSAIRE. S'ENMALIGNA, v. r. Prendre un caractère de malignité, devenir méchant, v. enverina.

ENMALIGNA, **ENMALINNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envenimé, irrité, ée. R. en, malin.

Enmaluga, v. amaluga.

ENMALURA, **ADO**, adj. Qui a du malheur, malheureux, euse, v. mal-astra, mal-urous. Pèr que la travessado Noun siegue enmalurado. CHANOINE ÉMERY. R. en, malur.

Enmancable, v. inmancable.

ENMANCHA, **MANCHA** (rh.), **ENMARGA**, **MARGA** (a.), v. a. Emmancher, mettre un manche, v. amana ; organiser, monter un coup, une partie, v. adouba. Enmanche ou enmargue, gues, go, gan, gas, gon. S'ENMANCHA, v. r. S'emmancher.

ENMANCHA, **ENMARGA**, **ENMARGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmanché, ée, qui a un manche ; qui a des manches. A soun picoussin enmarga. M. BOURRELLY. R. en, manche, margue, margo.

ENMANCHADURO, s. f. Emmanchure d'un habit, d'une robe. R. en, mancho.

ENMANCHAIRE, **ENMARGAIRE**, s. m. Emmancheur. R. enmancha.

ENMANCHAMEN, s. m. Emmanchement. R. enmancha.

ENMANDA, **EIMANDA** (d.), **NEMANDA** (l.), (lat. amandare), v. a. Renvoyer, congédier, destituer, éconduire, chasser un domestique, répudier sa femme, v. bandi, chabi, remanda ; lancer, jeter, v. manda, rounsa. Enmanda la man, lancer un soufflet ; enmanda lou bout, t. de filature, lancer le brin de soie ; enmanda 'n cop de fusiéu, lancer un coup de fusil. S'ENMANDA, v. r. Partir, s'en aller, en Forez, v. parti.

ENMANDA, **ENMANDAT** (l. g), **ADO**, part. et adj. Renvoyé, ée. R. en, manda.

ENMANETA, **MANETA** (m.), **ENMANOUTA**, **ENMENOUTA**, **MANOUTA**, **MENOUTA** (l.), (it. ammanettare), v. a. Emmenotter, mettre les menottes, v. enferria, enmaiouna, estaca. Enmanete ou enmanote, otes, oto, outan, outas, oton.

ENMANETA, **ENMANOUTA**, **ENMANOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmenotté, ée, qui a les menottes ; manchot, ote, v. manchot. R. en, maneto, manoto.

ENMANIAGUI, v. a. Délicater, dorloter, mignarder, choyer avec excès, en Rouergue, v. amaniaga. Enmaniaguisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. en, maniac.

ENMANIHA, **MANIHA**, **ENMANILHA** (l. g. d.), v. a. Pourvoir d'une anse, munir d'anses.

ENMANIHA, **ENMANILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ansé, ée. R. en, maniho.

ENMANLES, adv. En vain, en Gascogne. Ce mot est probablement une corruption du béarnais en balles qui a le même sens, de

même que en bados, de-bado, v. bado.

ENMANOUCA, v. a. Mettre les feuilles de tabac en « manoques ». Enmanoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ENMANOULHA, v. a. Botteler le chanvre ou les sarments, en Rouergue, v. engavela. R. en, manoul.

ENMANTELA, **ENMANTOULA** (l. g.), (rom. mantelar, it. emmantellare, esp. enmantar), v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper, voiler, v. amaga, amanta, amantoula, envouloupa. Enmantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Enmantello-me lèu de ti lòngui trenello. G. B.-WYSE. S'ENMANTELA, v. r. Se couvrir d'un manteau ; acheter un manteau.

ENMANTELA, **ENMANTOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmantelé, ée. Sies de la capo dóu soulèu Enmantelado. ABBÉ BRESSON. PROV. Cat enmantela Noun prenguè jamai rat. R. en, mantèu.

ENMANTELI, v. a. Envelopper, v. agouloupa, enmantela, plus usités. Un marrit cop del sort vèn, nous enmantelis. B. FABRE.

ENMANTELI, **ENMANTELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui traîne l'aile comme un manteau, v. amanteli. L'alo enmantelido. G. AZAÏS. R. en, mantèu.

ENMANUÈL, **MANUÈL**, **MANUÈ** (rh.), (rom. Hemanuel, Amanieu, cat. esp. Manuel, it. Emmanuelle, lat. hébr. Emmanuel), n. d'h, Emmanuel ; Manuel, Manoel, noms de fam. méridionaux. Inmourtalo es nosto bourgado : A vist naisse l'Enmanuèl. S. LAMBERT.

ENMARA (**S'**), (esp. enmararse), v. r. Gagner la pleine mer, v. amara, avasta ; se perdre, s'égarer, v. esmara plus usité. Lou pèis s'enmaro, e nado e nado. S. LAMBERT.

ENMARA, **ENMARAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lancé en pleine mer, égaré, ée. Coumo vous sias-vous enmarat ? C. BRUEYS. R. en, mar.

ENMARAGNA (esp. enmarañar), v. a. Embarrasser, embrouiller, v. embaragna plus usité. S'ENMARAGNA, v. r. S'embarrasser, v. embanasta.

ENMARAGNA, **ENMARAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé, embrouillé, ée.

Enmarda, v. enmerda.

enmardouï, enmardouire, enmardouissa, v. enmerdousi.

enmarga, v. enmancha.

enmargaia, v. margaia.

ENMARINA, **MARINA**, v. a. Mariner du poisson, de la viande, v. marina ; rendre humide, en parlant du vent de mer ; assouplir, rendre flexible, v. amarina ; pour irriter, v. enmalina. Lou calamandrin enmarino la paio, le vent de mer charge la paille d'humidité. S'ENMARINA, v. r. Se mettre au sud, en parlant du vent ; devenir humide par l'effet du vent de mer.

ENMARINA, **ENMARINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mariné, ée. De toun marina, du thon mariné ; lou tèms es enmarina, le vent est au sud, le vent de mer souffle, la pluie n'est pas loin ; tèms enmarina, gros temps. R. en, marin.

Enmarja, v. enmerda.

enmarmusat, v. marmusa.

ENMARROUTA, v. a. Donner une marotte, un grain de folie, v. entre-fouli. Enmarrote, otes, oto, outan, outas, oton.

ENMARROUTA, **ENMARROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une marotte, affolé, ée. Tout es enmarroutat, lou delire es coumplèt. JOURDAN. R. en, marroto.

ENMARTELA, v. a. Armer d'un marteau. Enmartelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Enmartelant ta ma, Faras toun grand mea-culpa. J. JASMIN.

ENMARTELA, **ENMARTELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Armé d'un marteau. R. en, martèu.

ENMASCA, v. a. Ensorceler, jeter un sort sur quelqu'un, charmer, enchanter, v. embelina, enclaure, fachina ; ennuyer, assommer d'ennui, v. enfeta. Enmasque, ques, co, can, cas, con. Vous enmasco, il est assommant ; enmascariè li serp, il charmerait les couleuvres, se dit d'un beau diseur. Acò m'enmasco que-noun-sai. P. GIÉRA. More, s'enmasques moun amour. R.-A. ROUMANILLE. S'ENMASCA, v. r. S'infatuer de quelqu'un, v. enfachina.

ENMASCA, **ENMASCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensorcelé, charmé, émerveillé, ée. Es pas enmasca, il n'est pas bête ; es enmascado d'èu, elle est folle de lui ; enmascadet, eto, tout heureux, tout surpris. PROV. Quand metès quaucarèn de l'envers, riscas pas d'èstre enmasca, un vêtement mis à l'envers préserve des maléfices, ancienne croyance populaire. R. en, masc.

ENMASCA (cat. emmascarar), v. a. Masquer, déguiser, cacher, v. masca. S'ENMASCA, v. r. Se masquer, se déguiser. Un capounas de loup en pastre s'enmasquè. M. BOURRELLY.

ENMASCA, **ENMASCAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Masqué, ée. Lis enmasca, les gens masqués, les masques, v. mouresco. R. en, masco.

ENMASCACIOUN, **ENMASCACIEN** (m.), **ENMASCACIÉU** (l.), s. f. Ensorcellement, fascination, v. mascarié. Acò 's uno enmascacioun, c'est un malheur donné. R. enmasca.

ENMASCADO, s. f. Sort jeté, sortilège, v. sort. Li fan milo e milo enmascado. P. MAZIÈRE. R. enmasca.

ENMASCAGE, **ENMASCÀGI** (m.), s. m. Action d'ensorceler, de charmer, v. mascoto. R. enmasca.

ENMASCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ensorceleur, euse, v. enclausèire, masc. Un jusiòu, pouderous enmascaire. V. LIEUTAUD. Es quauque enmascaire de fièiro. O. BRINGUIER. R. enmasca.

ENMASCANT, **ANTO**, adj. Ennuyeux, fastidieux, euse, v. eissourdous. Aurièi segu plagni voste sort enmascant. M. FAURE. La poulitico, enmascanto pouisou. LAFARE-ALAIS. R. enmasca.

Enmastica, v. mastica.

ENMATRICULA (esp. port. matricular, it. matricolare, b. lat. immatriculare), v. a. Immatriculer. R. en, matriculo.

ENMATRICULACIOUN, **ENMATRICULACIEN** (m.), **ENMATRICULACIÉU** (l. g.), s. f. Immatriculation. R. enmatricula.

ENMAÜS (rom. Emaus, Amaus, lat. Emmaus), n. de l. Emmaüs, ville de Palestine. Ana en Enmaüs, disparaître, locution piémontaise qui fait allusion à la disparution du Christ aux yeux des disciples d'Emmaüs. Mai deja d'Enmaüs se vesien leis oustau. ABBÉ BAYLE.

Enmeara, v. enmela.

ENMEDUSA, **MEDUSA**, v. a. Méduser, pétrifier d'étonnement, v. enebi, enfrena, espanta.

ENMEDUSA, **ENMEDUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pétrifié, ée. E de vèire un óujèt tant gras Restèron coumo enmedusats. C. FAVRE. Sènso mai leva lengo i galant medusa. L. ROUMIEUX. R. en, Meduso.

ENMEICHANTI, **ENMAISSANTI** (l.), v. a. Rendre méchant, pousser à la vengeance, animer, v. enmali, entahina.

ENMEICHANTI, **ENMAISSANTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Irrité, courroucé, ée. Se trufo de la ribièro enmaissantido. A. FOU-

RÈS. R. en, meichant. ENMEIGRI, ENMEIGRESI, ENMAIGRESI et EMAGRESI (l.), ENMAGRIA (rouerg.), (rom. emagrezir, esmagrezir, esp. port. enmagrecer, it. ammagrire), v. a. Emmaigrir, amaigrir, v. ameigri, meigri. S'ENMEIGRI, v. r. S'amaigrir, v. apouncha.

ENMEIGRI, **ENMAIGRESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Amaigri, ie. Me siéu enmeigri, j'ai maigri. Se l'ajustas uno saumo enmeigrido, De la famiho aurés tout lou tablèu. J.-F. ROUX. R. en, maigre.

ENMEIGRIMEN, s. m. Amaigrissement, v. ameigrimen. R. enmeigri.

ENMEINAJA (**S'**), v. r. S'emménager, s'installer dans une maison, v. establi. Pichot porc se i'enmeinajo de soun miéus. A. MATHIEU.

ENMEINAJA, **ADO**, part. et adj. Emménagé, ée. R. en, meinage.

ENMEIRINA (**S'**), **S'ENMAIRINA** (l.), **S'ENMAIDINA** (rouerg.), v. r. S'accoutrer comme une grand'mère, s'habiller en vieille. R. en, meirino.

ENMEISSA, **ENMAISSA** (l.), v. a. Saisir dans ses mâchoires, v. mordre. Enmaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Tèn res d'enmaissat (l.), il dit tout ce qu'il a sur le cœur. R. en, maisso.

ENMELA, **MELA**, **ENMELICA** (rh.), **ENMIELA** (l.), **ENMIALA**, **ENMEARA** (a.), (rom. enmelar, emelar, esp. enmelar), v. a. Emmieller, enduire de miel ; prendre avec du miel, cajoler, flatter, caresser, v. amela. Enmèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. S'ENMELA, S'ENMELICA, v. r. S'emmieller ; se prendre dans le miel. Aquelo que fai pas la sourdo Cour risco de s'enmelica. M. DE TRUCHET.

ENMELA, **ENMIELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmiellé, ée, v. melicous. R. en, mèu.

Enmeliè, v. amelié.

ENMENA, **NEMENA** (l.), **INMINA** (auv.), (rom. enmenar, cat. emmenar), v. a. Emmener, entraîner, v. empourta, mena. Enmeno-lou, emmène-le ; la ràbi l'enmeno, la rage l'emporte ; ai ! de moun cambe ! l'aigo l'enmeno, locution usitée en présence d'une débâcle. On dit aussi des enfants éprouvés par l'été : PROV. Avoust lis entameno, Setèmbre lis enmeno.

ENMENA, **ENMENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmené, ée. R. en, mena.

Enmendamen, v. emendamen.

ENMENESTRA (rom. menestrar, ministrar), v. a. Composer une drogue, un amalgame. Enmenèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

ENMENESTRA, **ENMENESTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Composé de divers ingrédients. R. en, menèstro.

Enmenouta, v. enmaneta.

ENMENUCA, **AMENUCA**, v. a. Couper à menus morceaux, émier, en Castrais, v. amenusa, chapouta, embriga. Enmenuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. Mais à talhounetous s'enmenuco la viando. A. MIR. R. en, menu.

Enmerbilha, v. esmeraviha.

ENMERÇA, **ENMESSA**, **EMESSA**, **EMBERSA**, **EMBESSA**, v. a. Utiliser, employer, occuper, dépenser, en Languedoc, v. emplega ; établir, loger, placer, marier, v. chabi. Enmerce, erces, erço, ou (l.) enmèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Enmerça soun tèms, employer son temps, S'ENMERÇA, S'ENMESSA, v. r. S'utiliser, s'employer ; s'établir, se marier, v. plaça. Demàndi que la bouno voulountat s'enmerce. P. GOUDELIN. Mai es bèn folo se l'enmèsso, Lorsque sap que s'enmèsso mau. N. FIZES.

ENMERÇA, **ENMERÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Employé, dépensé, ée ; établi, ie. A la premièiro quingenado, Èro enmessado la mesado. G. AZAÏS. Mas pauromen èi enmerçat moun tems. A. GAILLARD. R. en, merço.

ENMERDA, **ENMARDA** (a.), **ENMARJA** (d.), (rom. emerdar, esmerdar), v. a. t. bas. Embrener, v. councha, embruti ; empêtrer, embarrasser, importuner, ennuyer, v. empega, enfeta ; mépriser, braver, narguer, envoyer paître, v. mespresa. Enmerda la porto de quaucun, souiller la porte de quelqu'un avec des excréments, insulte que certaines gens du peuple font à leurs ennemis, surtout quand l'ennemi est un personnage en vue, v. jouncado. S'ENMERDA, v. r. S'embrener ; s'ennuyer, v. embestia.

ENMERDA, **ENMERDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Embrené, empêtré, ennuyé, ée. R. en, merdo.

ENMERDAMEN, s. m. t. bas. Action d'embrener, d'empêtrer, d'ennuyer ou de s'ennuyer, v. counchaduro, enuei. R. enmerda.

ENMERDANT, **ANTO**, adj. t. bas. Embarrassant, vexant, ante, ennuyeux, euse, v. enfetant. R. enmerda.

ENMERDOUSI, **ENMERDOUIRE** (Var), **ENMERGOULI** (rh.), **ENMARDOUISSA** (a.), v. a. Embrener, souiller d'ordure, v. ensali, òurreja. Enmerdousisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENMERDOUSI, v. r. S'embrener, v. councaga.

ENMERDOUSI, **ENMERDOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Embrené, souillé, ée. Si pàuri cambeto embrenado E si petoun enmergouli Podon plus se despegouli. H. MOREL. R. en, merdous.

Enmerita, enmerite, v. merita, merite.

enmersa, v. enmerça.

enmerviha, v. esmeraviha.

ENMESCLA, **EMELA** (d.), **ENMAILA** (l. g.), v. a. Mêler ensemble, embrouiller, v. embouia. Enmesclant nòsti det, escoutant nòsti cor. J. HUOT. S'ENMESCLA, v. r. S'immiscer, s'ingérer, entreprendre, v. mescla. R. en, mescle.

ENMESCLANT, **ENMAILANT** (l. g.), **ANTO**, adj. Qui s'immisce, qui brouille ; entreprenant, ante, v. entre-prenènt. Lous cas soun enmailants, J. CASTELA. les chiens font brouiller. R. enmescla.

ENMICA, v. a. Émietter, en Querci, v. embrenica, embriga. Enmique, iques, ico, ican, icas, icon.

ENMICA, **ENMICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Émietté, ée. R. en, mico.

ENMIGRANT, **INMIGRANT** (l.), **ANTO** (lat. immigrans, antis), adj. et s. Immigrant, colon, v. couloun. Pasibles inmigrants. B. FLORET.

ENMIMARELA, v. a. et n. Éblouir, dans le haut Languedoc, v. esbléugi, esbrihauda, escalustra. Enmimarèlli, elles, ello, elan, elas, ellon. Es l'amo patrialo que nous enmimarello. A. FOURÈS. Sa bello caro enmimarello Coumo lou rebat de la mar. L. DE RICARD. R. en, mimarello.

ENMIMARELANT, **ANTO**, adj. Éblouissant, ante, v. bléuge, embavarihant. Enmimarelant de jouventut, de bravetat e d'amour. A. FOURÈS. R. enmimarela.

Enmiraia, enmiralha, v. miraia.

ENMO (b. lat. Emma), n. de f. Emma. Enmo de Prouvènço, Emme de Provence, fille du comte Rothbold, princesse d'Arles, qui, par son mariage avec Guillaume Taillefer, fit passer dans la maison de Toulouse les droits qu'elle tenait de son père sur le comté de Provence, v. Taio-Ferre.

Enmognogui, v. enmaniagui.

enmogria, v. enmeigri.

enmoliça, v. enmaliça.

enmolina, v. enmalina.

enmolle, v. mole.

enmorga, v. enmarga.

enmorina, v. enmarina.

enmosca, v. enmasca.

enmouchouna, v. amouchouna.

ENMOULENCA (**S'**), **S'AMOULENCA**, **S'AMOULEIA**, v. r. S'enfoncer dans un terrain gras, dans une fondrière, s'embourber, en Rouergue, v. emboulidoura, enfanga. Enmoulenque, ques, co, can, cas, con.

ENMOULENCA, **ENMOULENCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, moulenc.

ENMOULINA (**S'**), v. r. S'émietter, se pulvériser, tomber en poudre, v. embrenica, moulina. R. en, moulin.

Enmoulla, v. moula.

enmoulouna, v. amoulouna.

ENMOUNECA (**S'**), v. r. S'encapuchonner, s'envelopper la tête d'un mouchoir, v. embabourechina. Enmouneque, eques, eco, ecan, ecas, econ.

ENMOUNECA, **ENMOUNECAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Coiffé comme une nonne. Belèu la courolo argentado De la miéu vièlho enmounecado Te rejouïriò mai lou cor. G. PADER. R. en, mounjo (rom. monega).

Enmouneda, v. amouneda.

enmounil, v. embourigo.

ENMOUNINA (**S'**), v. r. Se griser, v. encigala ; devenir boudeur, v. entrougna, fougna.

ENMOUNINA, **ENMOUNINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grisé, ée ; boudeur, euse. Vènus, tristo, mau penchinado, Vèn e dis touto enmouninado. L. ROUVIÈRE. R. en, mounino.

Enmounna pour emboulna.

ENMOUNTA (**S'**), (rom. s'en montar), v. r. Remonter, v. remounta. Pèr l'escalo de boues s'enmounton tóuti tres. J. RANCHER. R. en, mounta.

ENMOUNTAGNA, v. a. Conduire dans la montagne, v. amountagna. S'ENMOUNTAGNA, v. r. Aller dans la montagne, v. mounta. E s'enmountagno e s'empaluno. CALENDAU.

ENMOUNTAGNA, **ENMOUNTAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé dans la montagne. R. en, mountagno.

ENMOUQUETA (**S'**), v. r. S'enrhumer du cerveau, v. embabouchi, enchifrouna, enjounca, enlugra, enrauma.

ENMOUQUETA, **ENMOUQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrhumé, enchifrené, ée. R. en, mouquet.

Enmouracha pour amouracha.

ENMOURESCA, v. a. Habiller à la moresque, travestir, masquer, voiler, v. masca. Enmouresque, ques, co, can, cas, con. Verdo coumbo qu'enmouresco L'oumbro fresco. T. AUBANEL. S'ENMOURESCA, v. r. S'habiller en moresque, se travestir, se masquer. Fau jamai destapa quau s'enmouresco. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

ENMOURESCA, **ENMOURESCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déguisé, masqué, voilé, ée. Enmourescado en damo, es mai que patarasso. J.-B. MARTIN. R. en, mouresco.

ENMOURESCAGE, **ENMOURESCÀGI** (m.), s. m. Travestissement, déguisement, v. desguisamen. R. enmouresca.

Enmourouna, v. amoulouna.

ENMOURRAIA, **AMOURRAIA**, **MOURRAIA** (rh.), **ENMOURRALHA** (l. d.), **MOURRALHA** (a.), **ENMOURRIALA** (l.), **AMOURRIALA** (rouerg.), v. a. Mettre les morailles à un cheval ; emmuseler, museler, v. mourraiouna ; rendre maussade ; giffler, souffleter, v. emplastra ; mettre du foin dans le sac qu'on attache au museau des bêtes de somme, v. amourraia. Fau estaca o enmourraia li chin. ARM. PROUV. S'ENMOURRAIA, v. r. Prendre de la mauvaise humeur, v. entrougna.

ENMOURRAIA, **ENMOURRALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Muselé, ée. PROV. Enmourraia coume un ourse. R. en, mourraio, mourrau.

Enmourrido, v. emourrouïdo.

enmoursi, enmoursouer, v. amoursi, amoussouer.

ENMOURTEIRA, **ENMOURTIEIRA** (l.), **ENMOURTAIRA**, **ENMOURTAIDA** (rouerg.), v. a. Garnir de mortier, crépir, v. amourteira. Enmourtèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. en, mourtié.

ENMOURTEISA, **ENMOURTAISA** (l. g.), v. a. Emmortaiser, v. engréura. Enmourtaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

ENMOURTEISA, **ENMOURTAISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmortaisé, ée. R. en, mourtaiso.

ENMOUSTA, **ENMOUSTOUSI** (rh.), **ENMOUSTESI** (l.), **ENMOUSTOUÏ** (m.), **ENMOUSTOUIRE**, **MOUSTOUIRE**, **MASTOUIRE** (Var), v. a. Barbouiller de moût, engluer de vin doux, v. empegouï, envisca, moustouisso. Oublidè 'no rapugo, e pèr sa penitènci Vouguères l'enmoustouire e si defendè mau. V. THOURON. La tanto dóu curat S'es leissado moustouire. A. VIRE. S'ENMOUSTA, S'ENMOUSTOUSI, v. r. Boire du moût ; s'engluer de moût ; se compromettre dans une mauvaise affaire, v. empega.

ENMOUSTOUSI, **ENMOUSTOUÏ** (m.), **IDO**, part. et adj. Barbouillé de moût. N'en fuguèron tóutis enmoustousi. J. ROUMANILLE. Souto li cambo enmoustousido. MIRÈIO. R. en, moust, moustous.

Enmoutassa, enmoutassi, v. amoutassi.

enmudesi, v. amudi.

ENMUÈRTI, s. m. Crampe, en Dauphiné, v. rampo. R. amourti.

ENMURA, **ENMURAIA**, **MURAIA**, **ENMURALHA** (l. g.), (rom. enmurar, emurar, cat. murallar), v. a. Murer, entourer de murailles, v. embarria, mura, pareda. S'ENMURAIA, v. r. S'enfermer dans un mur.

ENMURA, **ENMURAIA**, **ENMURALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Muré, ée ; enfermé vivant dans un mur : à Toulouse il y a la rue des « Immurats ». Jardin enmuraia, jardin clos de murs. Vesès li terro enmuraiado A pèiro seco. CALENDAU. Tant d'erouïcos vidos enmurados. X. DE RICARD. R. en, mur, muraio.

Enmusca, v. musca.

enmuseca, v. musela.

enmusica, v. musica.

enmussela, enmunsela, v. encamussela.

enmutinat, v. mutina.

ennaiga, v. eneiga.

ennaira, ennaila, v. eneira.

ennaisa, v. naia.

ennamount, v. eilamount.

ennarc, ennart, v. enart.

ennarca, v. enarca.

ennarta, v. enarta.

ENNASICA, v. a. Enchifrener, en Languedoc, v. enmouqueta ; couper le nez, v. denasica, desnarra. Ennasique, ques, co, can, cas, con.

ENNASICAT, **ADO**, part. et adj. Enchifrené, ée ; sans nez. Car un orb nou pot pas juja de las coulours Ni lous ennasicats de l'audou de las flours. A. GAILLARD. R. en, nasico.

Ennasta, v. enasta.

ennauca, v. enauca.

ennaurela, v. enaurela.

ennaussa, v. enaussa.

en-naut, v. en-aut.

ennauta, v. enauta.

ennaval, v. eilavau.

ENNE, s. m. L'Enne, rivière du Rouergue.

ENNEBLA, **EINEBLA** (d.), **ENIÉULA**, **ARNÉULA** (lim.), (it. annebbiare), v. a. Couvrir de brouillards, envelopper de brume, v. embruma, nebla. Ennèble, èbles, èblo, eblan, eblas, èblon. De négri nivo ennèblon l'aire. ARM. PROUV. S'ENNEBLA, v. r. Se couvrir de brume, s'obscurcir, v. ennivouli. Lei rai dóu soulèu s'ennèblon. F. GUITTON-TALAMEL.

ENNEBLA, **ENNEBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brumeux, euse. R. en, nèblo.

ENNEGA, **ENNEIA** (d.), **ANEGA** (b.), (it. annegare, esp. port. anegar), v. a. Noyer, submerger, v. nega plus usité ; renoncer, mal marier, v. annega. Ennègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. Mai lou reiau soulèu, de fiò, de lume à raisso Ennègo en plen tout lou païs. G. B.-WYSE. S'ENNEGA, v. r. Se noyer ; s'inonder, v. eneiga.

ENNEGA, **ENNEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Noyé, ée. An ennega sa fiho, ils ont marié leur fille dans de tristes conditions. R. en, nega.

ENNEGRA (it. annerare, lat. nigrare), v. a. Vêtir de noir, v. ennegri. S'ENNEGRA, v. r. Se mettre en noir, prendre le deuil.

ENNEGRA, **ENNEGRAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Vêtu de noir, en noir, en deuil. Un ennegra, un homme vêtu de noir ; un prêtre. El, à sa coustumo, ennegrat. O. BRINGUIER. Maurelha tout entié canto, canto vitòrio, Mai la canto ennegrat e camino descaus. J. SANS. Uno fenno ennegrado e morto de doulou. C. LAFORGUE. Ennegràdis, ados, plur. narb. de ennegrat, ado. R. en, negre.

ENNEGRA, v. a. Épucer, en Limousin ; éplucher les actions de quelqu'un, v. esniera. R. en, negro (puce).

ENNEGRI, **NEGRI**, **ENNEGRESI** (rouerg.), **NEGRESI** (l.), (rom. enegrezir, cat. ennegrir, port. ennegrecer, esp. negrecer, lat. nigrescere), v. a. Rendre noir, noircir, v. camaia, mascara, negri. Ennegrisse, isses, is, issèn, issès, isson . Se jamai un nivage Venié l'ennegresi. L. ROUMIEUX. S'ENNEGRI, v. r. Devenir noir, noircir, v. escabourni, negreja. Lou tèms s'ennegris ou s'ennegresis, le temps s'obscurcit.

ENNEGRI, **ENNEGRESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Noirci, ie. Ennegresi d'un pantai orre. A. ARNAVIELLE. R. en, negre.

ENNEGRIMEN, s. m. Action de noircir, v. negrimen. R. ennegri.

Ennegrous, v. negrous.

enneia, v. ennega.

enneja, ennejous, v. enuia, enuious.

ennequeli, v. anequeli.

ennetia, v. neteja.

ENNEVASSA, **ENNÉUSSA** (l.), v. a. Couvrir de neige, v. encoungeira. Ennevasse ou ennèusse, èusses, èusso, éussan, éussas, èusson. S'ENNEVASSA, v. r. Se couvrir de neige.

ENNEVASSA, **ENNÉUSSA**, **ENNEVA**, **ADO**, part. et adj. Couvert de neige ; blanc comme neige. Soun capelut enneva, sa coiffure neigeuse (F. du Caulon). Un di serre ennevassa que separon la Prouvènço dóu Piemount. ARM. PROUV. R. en, nevas, nèu.

Ennevouli, v. ennivouli.

ENNEZAT, n. de l. Ennézat (Puy-de-Dôme).

Enniha, ennilha, v. endiha.

ENNITA, **NITA**, v. a. Couvrir ou souiller de limon, envaser, v. empapoula, enlapa, enlima, liga. S'ENNITA, v. r. Se remplir de limon ; s'enfoncer dans la vase, v. enfanga.

ENNITA, **ENNITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Souillé de limon, envasé, ée. R. en, nito.

ENNIVOULA, **ESNIVOULA**, **NIVOULA**, **ESNIVOURA** (a.), **ENNIÉULA** (lim.), **ENNIBOULA**, **ANIBOULA** (rouerg.), **AGNIBOUGA** (Velay), (cat. ennuvolar, port. ennevoar, it. annuvolare, lat. innubilare), v. a. Envelopper de nuages, v. ennivouli. Ennivoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon. S'ENNIVOULA, v. r. Se couvrir de nuages ; se rembrunir, prendre de l'humeur ; être sur le point de pleurer, avoir la larme à l'œil, v. gounfleja.

ENNINOULA, **ENNIVOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Nuageux, euse. Aviés lou front ennivoula. A. TAVAN. Arco divino ennivoulado. S. LAMBERT. R. en, nivo, nivoul, niéulo.

ENNIVOULI, **ENNEVOULI** (rh.), **ENNIBOULI**, **ENNEBOULI** (l.), **ENNIBOURI** (rouerg.), **ESNEVOULI**, **ESNIVOURI** (a.), (v. fr. ennublir), v. a. Couvrir de nuages, rendre nuageux, v. aniéula, atruma, encrumi, ennebla, ennegri, ensourni. Ennivoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENNIVOULI, v. r. Se couvrir, s'envelopper de nuées. Lou cèu s'ennivoulis e l'aigo toumbo à bro. J. ROUMANILLE.

ENNIVOULI, **ENNIBOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Couvert de nuages, v. nivoulous ; voilé, ée, v. envela. E lou rire a 'speli Dins lou bèl iue courous que s'èro ennivouli. F. GRAS. Dóu velet clarinèu Ennivoulido. T. AUBANEL. R. en, nivoul, Enno, v. èuro.

ENNÒDI (lat. Ennodius), n. d'h. Ennode. Sant Ennòdi, saint Ennode, né à Arles, évêque de Pavie au 6e siècle.

Ennoira, v. eneira.

ennosta, v. enasta.

ennoubia, v. ennouvia.

ENNOUBLI (rom. enoblezir, noblezir, cat. ennoblir, esp. ennoblecer, it. annobilire), v. a. Ennoblir ; anoblir, v. anoubli. Ennoublisse, isses, is, issèn, issès, isson. Arribas lèu pèr ennoubli La bello terro prouvençalo. ABBÉ BRESSON. S'ENNOUBLI, v. r. S'ennoblir.

ENNOUBLI, **ENNOUBLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ennobli, ie. R. en, noble.

ENNOUBLIMEN (cat. ennobliment), s. m. Action d'ennoblir. R. ennoubli.

Ennougè, v. enuei.

ennouja, ennoujous, v. enuia, enuious.

en-noun, v. noun.

ENNÓUOSSA (**S'**), v. r. Agiter les ailes, se hérisser, s'irriter, en Rouergue, v. enaucela R. en, óuas pour alas, alasso.

Ennóutja, v. enuia.

ENNOUVA, **INNOUVA** (niç.), **INNOUBA** (l.), (rom. ennovar, innovar, cat. esp. port. innovar, it. lat. innovare), v. a. Innover, v.

renouvela. Ennove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. Sur las decimas non mutavon ny innovavon ren. COUT. DE S. GILLES.

ENNOUVA, **INNOUBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Innové, ée.

ENNOUVACIOUN, **ENNOUVACIEN** (m.), **INNOUBACIÉU** (l. g.), (rom. ennovacio, cat. innovació, esp. innovacion, it. innovazione, lat. innovatio, onis), s. f. Innovation. L'ennouvacien Merito, à còup segur, un brevet d'envencien. MERENTIÉ.

ENNOUVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. innovador, it. innovatore), s. Celui, celle qui innove, innovateur, novateur. R. ennouva.

ENNOUVIA, **ENNOUBIA** (l. g.), (esp. ennoviar), v. a. Vêtir comme un nouveau marié, comme une mariée ; marier une fille, v. marida. Ennòvie, òvies, òvio, ouvian, ouvias, òvion. S'ENNOUVIA, v. r. Revêtir ses habits de noce, prendre un mari ; se marier.

ENNOUVIA, **ENNOUBIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Vêtu des habits nuptiaux, habillé comme un nouveau marié. L'aire èro perfumat, la campagno ennouviado. M. BARTHÉS. La laugèro Annetou sourtiò touto ennoubiado. J. JASMIN. R. en, nòvi, nòvio.

Ennuei, ennui, v. enuei.

ennueja, ennuia, v. enuia.

ennuejous, v. enuious.

ENNUIO, s. f. L'Ennuie, rivière de l'arrondissement de Nyons (Drôme). R. enuia.

Ennuious, v. enuious.

ennula, v. anula.

eno pour uno.

ENOC (lat. hébr. Henoch), n. p. Hénoc, patriarche biblique. Enoc em' Elias. S. LAMBERT.

ENÒDI, s. m. Ennui, dégoût, impatience, v. enuei, tèdi. L'enòdi prenguè la Mounclardo. LAFARE-ALAIS. L'enòdi d'esperel l'agantavo au galet. A. LANGLADE. Bèn lèu, d'enòdi pres, Se venjo sus la menudalho. ID. Au vilage, eh ! be, trove l'enòdi. ID. PROV. L'enòdi fai veni li cabro nèscio. R. en, òdi.

Enoga, v. eneiga.

enoira, v. eneira.

enonça, v. enança.

enordi, v. enardi.

ENORME, **EINORME**, **ENOUORME** (rouerg.), **ORMO** (cat. esp. port. it. enorme, lat. enormis), adj. Énorme, v. demasia, desmesura, destermena, groussas. En saletat lou plus enorme Que siege au mounde universau. G. ZERBIN. D'enòrmi bras, d'enòrmei bras (m.), d'enormes brasses (l.), des bras énormes ; d'enòrmis animau, d'enòrmeis animau (m.), d'enormes animals (l.), des animaux énormes ; d'enòrmi messorgo, d'énormes mensonges.

Enorra, v. arra.

enosta, v. enasta.

enóubra, v. enaubra.

enóuca, v. enauca.

enóugivous, v. enuious.

ENOUIRA, **OUIRA**, v. a. Gonfler comme une outre ; rosser, battre comme une bête de boucherie que l'on bouffe après sa mort, v. gounfla, saba. S'ENOUIRA, v. r. S'enfler comme une outre.

ENOUIRA, **ENOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gonflé, rossé, éreinté, ée. R. en, ouire.

ENOUIRADO, s. f. Roulée de coups, rossée, v. rousto. R. enouira.

Enouja, v. enuia.

enóuja, v. enaussa.

enoulha, v. nougalha, nougaia.

ENOUMBRA (rom. enombrar, enumbrar, it. inombrare), v. a. Mettre dans l'ombre, ombrer, v. asoumbra. S'ENOUMBRA, v. r. Se mettre dans l'ombre, à l'ombre, v. souloumbra.

ENOUMBRA, **ENOUMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans l'ombre ; ombré, ée. R. en, oumbro.

ENOUNCIA, **ANOUNCIA**, **ANOUNÇA** (esp. enunciar, it. enunziare, lat. enuntiare), v. a. Énoncer, Enóuncie, óuncies, óuncio, ouncian, ouncias, óuncion. S'ENOUNCIA, v. r. S'énoncer.

ENOUNCIA, **ENOUNCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Énoncé, ée. Que ço qu'auran enouncia fague dre. F. VIDAL.

ENOUNCIACIOUN, **ENOUNCIACIEN** (m.), **ENOUNCIACIÉU** (l. g.), (cat. enunciació, esp. enunciacion, it. enunziazione, lat. enuntiatio, onis), s. f. Énonciation.

Enouobre, v. nouobre.

enouolha, v. nougalha.

enóura, v. enaura.

enóurela, v. enaurela.

ENOURGUÏ, **ENOURGULI** (rouerg.), **ENOURGULHI** (l. g.), **OURGULHI** (d.), (rom. enorgolhosir, orgolhozir, erguelhir, cat. enorgullir, it. inorgoglire), v. a. Enorgueillir, v. gounfla. Enourguïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. S'ENOURGUÏ, v. r. S'enorgueillir, v. crèire ; s'enfler, v. enfla.

ENOURGUÏ, **ENOURGULHIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Enorgueilli, ie ; enflé, ée. R. en, ourguei.

ENOURMAMEN, **ENOURMOMEN** (l. g.), **ENOUORMOMEN** (rouerg.), (cat. enormement, esp. it. enormemente), adj. Énormément, v. forço, que-noun-sai. R. enorme.

ENOURMITA, **ENOURMITAT** (l. g.), (rom. cat. enormitat, it. enormità, lat. enormitas, atis), s. f. Énormité, v. desproupòurcioun.

ENOUSSA, v. a. Ossifier. Enosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) enouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson. S'ENOUSSA, v. r. S'ossifier ; avaler un os ou des os ; avaler des noyaux de cerises et en avoir une indigestion, v. enclousca.

ENOUSSA, **ENOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ossifié, ée ; qui a des os saillants ; qui a des noyaux dans les intestins. Descarnat gandremen e trop fort enoussat. P. DE GEMBLOUX. R. en, os.

Enóuvi, v. enauvi.

EN-PREMIÉ, **EN-PROUMIÉ** (m. rh.), **ENPRUMÈ** (g.), s. m. et adv. Ce qui est en avant, la partie antérieure, le principe, v. principe ; d'abord, au commencement, v. abord. Sus l'en-premié, d'en-premié, en premier lieu, en principe, au commencement de la saison ; d'en-premié qu'èron marida, dans les premiers temps de leur mariage. R. en, premié. EN-QUE VOUS (S'ÈRE) pour s'ère en meme liò que vous, si j'étais que de vous, si j'étais de vous ; s'èri en-qu'eles ou s'ère en-que d'eles (l.), si j'étais à leur place. Se iéu ère en-que lou rèi. D. SAGE. En-que, en-qu'à, pour denquio (jusqu'à), en Béarn ; enqueiça, enqueiçamount, enqueiçavau, v. eiça, eiçamount, eiçavau ; enqueila (esp. acullà), v. eila ; enqueilabas, v. eilabas, pereilabas ; enqueilamount, enqueilamoundaut, v. eilamount, pereilamount, pereilamoundaut ; enqueira, enqueirado, enqueiramen, v. aqueira, aqueirado, aqueiramen.

ENQUÈIRO, s. f. Lieu où l'on se rendait pour se battre à coups de pierres, v. aqueirado ; pour encore, v. encaro. Un autre sesis

uno pèiro, E de tres pas près de l'enquèiro, En-luego de dounar à l'ai Va blessar uno bugadiero. REYNIER DE BRIANÇON. R. enqueirado.

ENQUEISSA, **ENCAISSA** (l.), **ENCAICHA**, **ENCACHA** (port. encaixar, it. incassare, b. lat. incapsare), v. a. Encaisser ; enfermer un cours d'eau dans des berges élevées, v. emparga ; concevoir, comprendre, en style familier, v. encapa ; manger beaucoup, manger avidement, v. enfourna. Encaisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson. Pòu pas l'enqueissa, il ne peut le concevoir, le supporter. S'ENQUEISSA, v. r. Se mettre dans une caisse, s'enfermer dans de hauts talus. Sus l'oundo que s'encaisso. CALENDAU.

ENQUEISSA, **ENCAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encaissé, ée ; mis en cercueil. Sèmblon de plour li dos peireto Enqueissado dins l'or de si poulit pendènt. F. GRAS. R. en, caisso.

ENQUEISSADO, **ENCAISSADO** (l.), s. f. Ce qu'on encaisse en une fois, temps où l'on encaisse. R. enqueissa.

ENQUEISSAMEN, **ENCAISSOMEN** (l.), (port. encaxamento), s. m. Encaissement, action d'encaisser, enceinte de charpente ou de planches, v. pastiero. Enqueissamen d'uno carreto, corps de charrette fermé devant et derrière. Fan un enqueissamen gigant, espetaclous. F. GRAS. R. enqueissa.

ENQUELIN, **INQUELIN** (d.), **ENQUILIN** (lyon.), **ANQUILIN** (for.), (lat. inquilinus), s. m. Locataire, voisin, ami, étranger, à Grenoble, Lyon et Genève, v. estajan. Cèlo poro quartié sont bèn si matraita Que tous lous inquelins sonjon de lou quita. BLANC LA GOUTTE.

ENQUEQUINA, **ENQUIQUINA** (d.), **INQUIQUINA** (lim.), (argot fr. enquiquiner, v. fr. inquiner ; lat. coinquinare, infecter), v. a. Ennuyer, obséder, importuner, taquiner, en style familier, v. enfeta.

ENQUEQUINA (l.), **ENQUEQUINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ennuyé, vexé, ée. Enfeta e enquequina de vèire demouli si muraio. ARM. PROUV.

ENQUERI (**S'**), **S'ENQUESI**, **S'ENQUISI** (lim.), **S'ENQUEGI** (Velay), (rom. enquerir, enquerer, inquerer, inquirir, enquerre, cat. inquirir, esp. port. enquirir, it. inquerire, lat. inquirere), v. r. S'enquérir, s'informer, v. enquista, entreva. Se conj. comme aqueri : enquière, quières, quièr, querèn, querès, quièron, ou (lim.) enquesisse, isses, is, etc. Trop s'enqueri fa souvènt mau. C. BRUEYS.

ENQUIST, **ENQUESI** (lim.), **ISTO**, **IDO**, part. et adj. Enquis, ise.

Enquèro, v. encaro.

ENQUESTA (**S'**), **S'ENQUISTA**, **S'ENQUIVA**, v. r. S'enquêter, s'enquérir, v. enqueri, entreva. Sèns m'enquesta de mai, sans m'enquérir d'autre chose. Noun s'enquestara pas s'es de l'aule o del bou. J. DE VALÈS. Es un pecat, amic, que visquen forço o gaire, De s'enquista de l'ouro ount Diéu nous sounara. B. FLORET. R. enquèsto.

ENQUESTAIRE, **ENQUISTAIRE** (rom. enquistaire), s. m. Enquêteur, celui qui fait une enquête, v. enquisidou. R. enquesta.

ENQUESTIOUNA, **ENQUESTIÉUNA** (lim.), (rom. encaisonar), v. a. Questionner, interroger, v. questiouna. Enquestiéunats l'istòrio. J. ROUX. R. en, questiouna.

ENQUÈSTO, **INQUESTO** (g.), (rom. enquesta, inquesta, cat. enquesta, it. inchiesta, b. lat. inquæsta), s. f. Enquête, recherche judiciaire, v. recerco ; chose de peu de valeur, v. parpello d'agasso. Sèns cerca d'enquèsto, sans chercher midi à quatorze heures ; sènso mai d'enquèsto, sans plus de recherche ; chambro d'enquèsto, chambre des enquêtes. Fan que l'ague uno enquèsto e que lou proucès V. THOURON. [pende. PROV. Proucès d'enquèsto, Proucès de tempèsto. R. enqueri.

Enquèstre pour ourquèstro.

enqueu, v. encuei.

ENQUI (lat. hinc, hic, gr. ἄγχι), adv. Ici, d'ici, dans les Alpes, v. eici, aqui. De enqui sont dérivés les adverbes enquiça, enquiçamount, enquiçavau, v. eiça, eiçamount, eiçavau, et enquila, enquilabas, enquilamount, enquilamoundaut, v. eila, eilabas, eilamount, eilamoundaut.

Enquiça, v. eiça.

enquica, v. enquiquirica.

EN-QUICON, **ENQUOUCON**, **ENTICON**, **ENDICON**, **ENTOUCON**, **ENDOUCON**, **ENTACON**, **ENDACON**, **INDACON** (g.), **ENDICOUON** (rouerg.), (rom. quacumque, quocumque, undecumque), adv. Quelque part, en Languedoc, Limousin et Gascogne, v. part. En-quicon dèu èstre, il doit être quelque part ; i'a fioc en-quicon ? y a-t-il le feu quelque part ? en-quicon mai, quelque autre part. Sai-qu'en-quicon, Pèr me fa cerca se rescond. C. FAVRE. Jou soun le souldat d'endacon Que sap fa tout soun-que se batre. GAUTIER. Som, som, Vène, vène, vène! Som, som, Vène d'endacon CH. DE NOURRICE. En-quicon est l'opposé de en-liò. R. en, quicon.

ENQUIÉ, **ENQUIÈ** et **ENQUIÈIRO** (l.), s. m. et f. Trou où l'on plante le robinet d'une futaille, v. caneliero, trau ; pour croupe, v. anquié. Destapa toutes lous enquiès. LAFARE-ALAIS. Lou vei pas maje qu'uno enquièiro. ID. R. enco.

Enquiessa, v. enqueissa.

enquiet, enquieta, enquietous, v. inquiet, inquieta, inquietous.

ENQUIHA, **ENQUILHA** (l.), v. a. Empiler, v. empiela, engriha.

ENQUIHA, **ENQUILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empilé, ée. R. en, quiha. Enquila, enquilabas, enquilamount, enquilavau, v. eila, eilabas, eilamount, eilavau, pereilavau.

ENQUILIN, **ENQUILENS**, adv. Par là-bas, par là-dedans, dans les Alpes, v. alin, eilalin, peralin. R. enqui, alin.

Enquilin, v. enquelin.

enquio, v. dinquio.

enquiquina, v. enquequina.

ENQUIQUIRICA (**S'**), **S'ENQUIQUIRINCA**, **S'ENQUICA**, **S'ENCRANCA** (querc.), v. r. Se percher en chantant quiquiriqui, comme les jeunes coqs, en Gascogne, v. ajouca. Lous cèrvis dounc léugès aniran pulèu paisse En l'aire e s'enquica sur la cimo d'un fraisse. G. DELPRAT.

ENQUIQUIRICAT, **ADO**, part. et adj. Perché, ée. Part enquiquiricat sul grand char del sourel. J. JASMIN. R. en, quiquiriqui.

ENQUIS, s. m. Excitation, en Guienne, v. encit. R. enquissa.

Enquisi, v. enqueri.

ENQUISICIOUN, **ENQUISICIEN** (m.), **ENQUISICIÉU** (l. g.), (rom. enquisicio, inquisicio, inquisition, cat. inquisició, esp. inquisicion, it. inquisizione, lat. inquisitio, onis), s. f. Inquisition, v. recerco. La tourre de l'Enquisicioun, nom d'une des tours de la Cité de Carcassonne. Embé la gràcio e l'ouncioun De la santo enquisicioun. C. FAVRE. L'universita e l'enquisicioun s'eigrejèron contro éu. A. MICHEL. Le tribunal ecclésiastique de ce nom, établi en Languedoc dès l'an 1204 contre les Albigeois, y fut fixé par le concile de Toulouse en 1229, et confié aux dominicains par le pape Grégoire IX en 1233.

ENQUISIDOU, **ENQUISITOUR** (rom. enqueridor, enqueror, cat. esp. port. inquisidor, it. inquisitore, lat. inquisitor), s. m. Inquisiteur. Refrenè pèr un tèms l'ardour dis enquisidou. C. DE VILLENEUVE.

ENQUISSA, v. a. Exciter, inciter, en Guienne, v. ahissa, aquissa, cussa ; pour encaisser, v. enqueissa.

Enquissa pour enquiça (par ici).

enquissamount, v. eiçamount.

enquissavau, v. eiçavau.

enquist, isto, part. p. du v. enqueri.

enquista, enquistaire, v. enquesta, enquestaire.

ENQUITRANA, **ENGUITRANA**, **QUITRANA** (cat. enquitranar, esp. alquitranar, it. incatramare), v. a. Goudronner, enduire de brai, v. empresina, pega. Pèr enquitrana l'archo de Nouè. J. ROUMANILLE. S'ENQUITRANA, v. r. S'enduire de goudron.

ENQUITRANA, **ENQUITRANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Goudronné, ée. Cordo quitranado, corde goudronnée. Telo enquitranado. V. GELU. R. en, quitran.

Enquiuei, v. encuei.

enquiva, v. enquesta.

enquivoco, v. equivoco.

enquo, v. enco.

enquoucon, v. en-quicon.

enrabala, v. enrebala.

ENRABASSA, **ARRABASSA** (b.), v. a. Truffer, garnir de truffes.

ENRABASSA, **ENRABASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Truffé, ée. Un gabre tout enrabassa. J. ROUMANILLE. R. en, rabasso.

ENRÀBI, **ENRAGE** (rom. arapi), s. m. Action d'enrager, rage, violent dépit, v. ràbi, mourbin, pegin. Es un enràbi, es un ràbi, c'est d'une difficulté inconcevable, c'est une misère ; faire quaucarèn d'enràbi, faire une chose avec colère, la mal faire ; oustau plen d'enràbi, maison de désolation. Amariéu mai que la passioun Me faguesso mouri d'enràbi. C. BRUEYS. Vivo l'amour que douno un tant sublime enràbi ! A. TAVAN. PROV. Qu a d'enfant, a d'enràbi. — Qu d'amour se pren, d'enràbi se quito. R. enrabia.

ENRABIA, **ENRAJA** (rh.), **ENRATJA** (l.), **ENRATYA** (b.), **ENRAUJA**, **ARRAUJA** (g.), **RAUJA** (d.), (rom. enrabiar, enrapjar, enratjar, enraujar, raujar, ratjar, raviar, esp. rabiar, it. arrabiare), v. a. et n. Faire enrager, vexer, tourmenter, irriter, v. encagna ; éprouver du dépit, désirer ardemment, enrager, v. bisca. Enràbie ou enràbi, àbies, àbio, abian, abias, àbion, ou (rh.) enrage, ges, jo, jan, jas, jon. Enrabia de fam, mourir de faim ; lou fan enrabia, on le fait enrager ; pren paciènci en enrabiant, il prend patience par force ; raujo de parla, il enrage de parler ; raujo, raujo, apostrophe dont les enfants se servent lorsqu'ils se font quelque niche, en Dauphiné. Car vous assegùri qu'enràbi De metre moun aucèu en gàbi. G. ZERBIN. PROV. Enfant pichoun fan fouleja, Mai quand soun grand fan enrabia. — La mita dóu mounde fai enrabia l'autre. — Autant bèn enràbion li chin blanc coume li ne- [gre. S'ENRABIA, v. r. Enrager, v. pitra.

ENRABIA, **ENRATJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enragé, ée, hydrophobe, maniaque ; violent, ente, extrême. Es enrabia contro iéu, il est enragé contre moi ; se batre coume un enrabia, se battre comme un enragé ; mau enrabia, mal insupportable ; manja de la vaco enrabiado, manger de la vache enragée ; à l'enrabiado, en enragé, avec une sorte de rage, précipitamment. Coume un chin enrabiat mi fasiéu faire plaço. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Quand l'on vòu tua 'n chin, l'on dis qu'es enrabia. R. en, ràbi.

ENRABIADO, s. m. Dentelaire, plante, v. erbo-enrabiado.

ENRABIADURO, **ENRABIEDURO** (m.), **ENRAJADURO** (rh.), s. f. Hydrophobie, transport de rage, désir enragé, passion démesurée, irritation, v. furour, ràbi. Secretamen aie la curo De si gari l'enrabiaduro. C. BRUEYS. Junoun, quito l'enrabiaduro. J. GERMAIN. R. enrabia.

ENRABIANT, **ENRAJANT**, **ANTO**, adj. Désespérant, ante, très pénible, v. marrit. R. enrabia.

ENRACA (v. fr. enraquer), v. a. et n. Remplir avec du marc, plonger dans le marc ; infecter, v. empourraca. Enraque, ques, co, can, cas, con. Put de paurièro qu'enraco. MIRAL MOUNDI. Enracarés à l'al (Jasmin), vous puerez l'ail. S'ENRACA, v. r. Prendre le goût du marc, se remplir de rafle ; se gorger de vin, se soûler, v. assadoula.

ENRACA, **ENRACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plongé dans le marc ; obstrué par le marc, en parlant du robinet d'une cuve. Vin enraca, vin âpre, qui a un goût de rafle, pour avoir trop séjourné dans le marc ; èstre enraca de quicon, être dégoûté de quelque chose, en avoir par-dessus les yeux. Quand lou caucaire es enracat Merito d'avé de la palo. C. BRUEYS. R. en, raco.

ENRAÇA, v. a. Faire un ensemble, mêler de bon et de mauvais, assortir diverses choses en un tout, v. assourti. S'ENRAÇA, v. r. Se procurer une bonne race d'animaux, avoir des animaux de belle venue.

ENRAÇA, **ENRAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assorti, ie, qui a les caractères généraux d'une race, qui est d'une venue à peu près égale, v. unen. Troupèu enraça, troupeau dont les bêtes sont pareilles ou à peu près semblables ; blad enraça, blé généralement beau ou de la même qualité ; li terro d'aquéu mas soun enraçado, les parcelles de cette ferme sont à peu près d'égale valeur, sont mêlées de bon et de mauvais en égale part. R. en, raço.

Enracha pour enraja, enrabia.

ENRACINA, **RACINA** (g.), (rom. enrazigar, enraigar), v. a. Faire prendre racine. S'ENRACINA, RACINA (g.), v. r. S'enraciner, v. abarba, barba, reija.

ENRACINA, **ENRACINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enraciné, ée. Dins moun cor sies trop enracinado. DAVEAU. R. en, racino.

ENRACINAMEN, s. m. Action de s'enraciner. R. enracina.

ENRAIA (esp. enraisar), v. a. Enrayer, garnir une roue de ses rais ; arrêter une roue, v. embarra, encala. Sa pòu anavo t'enraia. B. FLORET.

S'enraia pour s'enrega, en Dauphiné.

ENRAIA, **ENRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrayé, ée. R. en, rai.

ENRAIADOU, s. m. Chantier pour enrayer les roues, enrayoir. R. enraia.

ENRAIOUNA, **ADO**, adj. Entouré de rayons ; radieux, euse, v. radious. Sies dóu trelus meme de Diéu Enraiounado. ABBÉ BRESSON. R. en, raioun.

Enraja, v. enrabia.

ENRAJASOU, s. m. Ensemble de jantes supplémentaires dont on recouvre une roue déjà usée, en Rouergue, v. rejouncho. R. enraia.

Enraje, v. enràbi.

enralha, v. enreia.

ENRAMA, **RAMA** (rom. cat. esp. port. enrumar), v. a. Garnir de ramée, de branches ; ramer des légumes, v. embranca, embrounda ; mettre des rameaux sur les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. embruga, encabana, engenesta. A l'enrama, au moment où l'on rame les vers à soie.

ENRAMA, **ENRAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ramé, ée. La tèsto enramado Emé de lausié. ISCLO D'OR. R. en, ramo.

ENRAMADO, s. f. Chapeau de ramée, berceau de verdure, v. ramado. Sas fèlhos qu'i fan d'enramados. A. MIR. R. enrama.

ENRAMAGE, **ENRAMÀGI** (m.), s. m. Action de ramer des légumes ou d'offrir des rameaux aux vers à soie, v. embrugage. Bos d'enramage, bois pour ramer les vers à soie. R. enrama.

ENRAMBAIA, **ENRAMBOULHA** (l.), **ENRAMBULHA** (g.), v. a. Embrouiller, v. embouia, rambaia. S'ENRAMBAIA, v. r. S'embrouiller, s'embarrasser, s'obstruer. L'ourrou de la bataio, Mescladis lamentous que vai, vèn, s'enrambaio. P. FÉLIX. S'enrambalho mai dins sous basses. J.-A. PEYROTTES. Ma pensado garrabeludo S'enramboulho ambé moun esprit. J. CASTELA.

ENRAMBAIA, **ENRAMBOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, rambai, ramboul.

ENRAMEIRA, **ENRAMIEIRA** (l.), v. a. Empiler des fagots, faire un bûcher, v. entavela. Enramèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. en, ramié.

ENRAMELA, v. a. Garnir de rameaux, orner de verdure, v. enrama. Enramelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Enramelèron la porto, on orna la porte de rameaux verts. Quand de flous, de laurès, Paris m'enramelabo. J. JASMIN. Enramelè ta bruno caro. A. ARNAVIELLE. S'ENRAMELA, v. r. Se couvrir de rameaux.

ENRAMELA, **ENRAMELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Garni de rameaux, orné de bouquets, paré, ée. Sa vergueto enramelado (Goudelin), son thyrse. R. en, ramèu.

ENRAMPI, **ENRAMPESI** (l.), v. a. Donner des crampes, roidir les muscles, engourdir, v. arrampi. Enrampisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENRAMPI, v. r. S'engourdir, v. endourmi.

ENRAMPI, **ENRAMPESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Contracté, ée, roidi, engourdi, ie. Rounco, estiro, alongo, espandis Sous membrasses enrampesits. A. LANGLADE. R. en, rampo.

ENRANTELA, v. a. Couvrir de toiles d'araignées, v. rantela. S'ENRANTELA, S'ENRANTELI, v. r. Se couvrir de toiles d'araignées, de légers nuages, v. embarbachina. Enrantelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENRANTELA, **ENRANTELIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Couvert de toiles d'araignées. R. en, rantelo.

Enrari, v. arrari.

enrasa (araser), v. arrasa.

ENRASA (**S'**), v. r. Se couvrir de tartre, v. engresa, enrausela. R. en, rauso.

Enrasamen, enrasomen, v. arrasamen.

ENRASCASSA, **ENRASCA**, v. a. Placer les pierres de champ en construisant un mur ou une chaussée. R. en, rascas.

Enrascassi, v. arrascassi.

enrasclausa, v. resclausa.

ENRASINA, **RASINA**, **RIMA** (esp. arracimarse), v. n. et r. Se couvrir de raisin, de grappes de fleurs, en parlant des oliviers, v. flouri, tana. Fas rire la mar bloundo, espandi li rousié, Enrasina lis óuliveto. CALENDAU. Coume un maiòu perdu qu'arrapo e s'enrasino. A. TAVAN.

ENRASINA, **ENRASINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couvert de grappes. Longo-mai de sant Marc la souco enrasinado ! E. RANQUET. Toutos las vits s'èron enrasinados. J. JASMIN. R. en, rasin.

ENRASTI, **ENRASTIT** (l.), **IDO**, adj. Couvert, erte, infesté, ée, v. enfeci. Planto enrastido de pesouls, A. VAYSSIER. plante couverte de pucerons. R. en, rèst.

Enrastoulha, v. enrestoubla.

ENRATIERA, **ENRATIEIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pris au piège, en parlant d'un rat ; emprisonné, ée, v. arrapa. Anan pèr faiçouna la vigno D'un paure bougre enratieirat. H. BIRAT. R. en, ratiero.

Enratya, v. enrabia.

ENRAUBA, v. a. Revêtir d'une robe, v. abiha, ajipoula. S'ENRAUBA, v. r. Passer sa robe, revêtir la robe. Malur quand la glouriolo e lou sabé s'enraubon ! J. JASMIN.

ENRAUBA, **ENRAUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Revêtu d'une robe. De l'angelico vestiduro Pèr li sant vèn d'èstre enrauba. E. JOUVEAU. R. en, raubo.

Enrauca, v. enrauqui.

enraufela, v. enróufela.

enrauja, v. enrabia.

ENRAUMA, **ENRÉUMA** (b.), **ENRÓUMA** (rh.), **ENRUMA** (bord.), (rom. enraumar), v. a. Enrhumer, v. embourdi, enfléuma, enlugra, enmouqueta. Enraume, aumes, aumo, auman, aumas, aumon, ou enrèume, èumes, èumo, éuman, éumas, èumon. As pòu d'enrauma ti pesou ? se dit à un enfant qui n'ôte pas son chapeau devant une personne respectable ; l'enrauma, le rhume, v. raumas. Un conte en vers sus l'enrauma. T. GROS. Pèr ti gari l'enrauma dóu cervèu. V. GELU. S'ENRAUMA, v. r. S'enrhumer, v. enraumassa. Enraumo-te dóu cervèu, tu vas t'enrhumer du cerveau. L'ase canto faus, se s'enraumo. C. BLAZE. Em' aquelo auro tout s'enraumo. A. AUTHEMAN.

ENRAUMA, **ENRAUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrhumé, ée. Enrauma coume un chin, enrhumé comme un loup ; un cervèu enrauma, une tête fêlée ; un capitau enrauma, un argent mal placé. R. en, rèumo.

ENRAUMASSA, **RAUMASSA** (l.), (rom. enraumassar, enraumezar, reumassar), v. a. Enrhumer violemment ; enrouer, v. enrauqui ; arrêter la croissance d'une plante, v. entussi. S'ENRAUMASSA, v. r. Gagner un rhume opiniâtre, v. embabouchi. A l'asard qu'iéu m'enraumasse A crida : paro lou loup ! N. SABOLY. E s'enraumasso pas à faire un coumplimen. J. AZAÏS. Cantère, dansère, Pèr lou rejouï, E pièi m'enraumassère : Aro fau que toussi. V. NOEL POP.

ENRAUMASSA, **ENRAUMASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enrhumé, ée ; maladif, ive, qui ne se développe pas, en parlant des plantes. Aubre enraumassa, arbre qui boude. R. en, raumas.

ENRAUQUI, **ENRAUCHI** (a. lim.), **ENRAUQUESI** (l.), **ENRAUCA** (l. g.), **ENRAUCHA** (lim. d.), (port. enrouquecer, b. lat. raucare), v. a. Enrouer, v. gama, enróufela. Enrauquisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou enràuqui, auques, auco, aucan, aucas, aucon. S'ENRAUQUI, S'ENRAUCHILHA (d.), v. r. S'enrouer.

ENRAUQUI, **ENRAUCAT** (l. g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Enroué, ée. Ounte te sies enrauquido ou enraucado ? où t'es-tu enrouée ? De tant bela sies enrauca, pechaire ! M. DE TRUCHET. Ai mal de set, sioi enraucat. H. BIRAT. R. en, rauc, rau.

ENRAUQUIMEN, **ENRAUCOMEN** (l. g.), s. m. Action d'enrouer, enrouement, v. rauquige. R. enrauqui, enrauca.

ENRAUSELA, **ENRAUSELHA**, v. a. Couvrir de tartre, en Rouergue, v. enrasa ; teindre en rose, orner, v. enrousela. R. en, rauso.

ENRAVAGNA, v. a. Enrhumer, en Languedoc, v. enrauma.

ENRAVAGNA, **ENRAVAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrhumé, ée. Mèmo qu'embé lou tèms bagnat Tout lou mounde es enravagnat. J. MICHEL. R. en, ravan ou (lat. ravus, enroué).

Enrè, v. en-rèire.

enrea, v. enrega.

ENREBA, **ENREBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Resserré, ée, v. esquicha. De-long de la mar enrebat Coumo un lesert davans sa baumo Que dóu sourel béu lou rebat. A. LANGLADE. R. en, ribo ?

ENREBALA, **ENRABALA**, **ENRAVALA**, v. a. Entraîner, emporter, en Languedoc, v. empourta, enmena, rebala. Enrabalo tout à la fes. A. GUIRAUD. Crese d'ausi lou magistrau Quand enravalo tout. O. BRINGUIER. R. en, rebala.

ENREBALADIS, **ENRABALADIS**, s. m. Ce qui est entraîné, emporté, v. rebaladis. R. enrebala.

ENREBELI (**S'**), v. r. Se révolter, se mutiner, v. enrufigna, rebela. Enrebelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENREBELI, **ENREBELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Révolté ; redressé, hérissé, ée. Péu enrebeli, cheveux rebelles ; aubre enrebeli, arbre rabougri. R. en, rebelle.

Enrebifa, v. rebifa.

ENREBIGNA, v. a. Contrefaire, en Rouerpue, v. engaugna. S'ENREBIGNA, v. r. Se révolter, v. enrufigna.

ENRECA, **ENREGA**, v. a. Sillonner, raviner, creuser, en Rouergue, v. enregoula. R. en, rec.

Enrechi, v. enrichi.

ENREDA (rom. cat. esp. port. enredar, it. inretare), v. a. Prendre dans des rets, v. afielata, embourgina.

ENREDA, **ENREDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé dans un filet. R. en, ret.

Enredeira, v. endarreira.

ENREDI, **ENREGI** (m. d.), **ENREGESI** (a.), **ENREDESI**, **ENRETESI**, **ENRETI** (l.), **ENREDENA**, **ENRETENA** (rouerg.), (cat. enradrar), v. a. Rendre raide, roidir, v. abraca, arredi, enregouï ; tuer raide, ruiner, v. ensuca, seca. Enredisse, isses, is, issèn, issès, isson. Entre-tant bravos gents que la mort enredeno. O. BRINGUIER. S'ENREDI, S'ENREDENA, v. r. Se roidir ; devenir moins agile ; se hérisser, se rengorger, prendre un air rogue, poser. S'enredissié contro la lèi, il se roidissait contre la loi. Soun péu s'enredeno. A. LANGLADE. Lou sot coumo un piot s'enreteno. J. AZAÏS.

ENREDI, **ENREGI**, **ENREGESI**, **ENRETIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Roidi, ie ; rengorgé, ée, rigide ; tombé raide mort ; paresseux, euse ; ruiné, ée. Sies enredi, sènso ressourso. V. GELU. Filhetos tant enretenados. B. FLORET. Enretìdis, idos, plur. narb. de enretit, ido. R. en, rede, rege.

ENREDIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir raide, v. arredimen. R. enredi.

ENREDOUNDA, v. a. Entraver une bête avec un anneau appelé redoundo, v. entrava. « Quand une brebis ou une chèvre est trop coureuse, on lui ploie une jambe de devant au moyen d'un anneau et d'une cheville. » (A. Vayssier).

ENREDOUNI, **REDOUNDI** (l. querc.), (rom. enredonir, cat. enrodonir), v. a. Arrondir, v. arredouni, rouda. Enredounisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou cèu enredounissié peramount sa tèndo bluio e lindo. ARM. PROUV. S'ENREDOUNI, v. r. S'arrondir, v. boudenfla. S'enredouni dins sa pèu. A. CROUSILLAT.

ENREDOUNI, **REDOUNDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Arrondi, ie. R. en, redoun.

ENREDOURTA, v. a. Tordre un scion d'osier pour l'assouplir et en faire un lien, v. amarina, torse. Enredorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. R. en, redorto.

ENREGA, **ARREGA**, **REGA**, **ENREJA** (d.), **ENREA** (a.), v. a. et n. Enrayer, tracer le premier sillon, commencer, débuter, v. coumença ; planter en raies, en sillons ; enfiler, v. enfiela ; tracer des raies d'écoulement, v. eiguié ; sillonner, raviner, v. enregoula ; pour enrayer une roue, v. enraia. Enregue, gues, go, gan, gas, gon. Enrega de favo, semer des fèves en rayons ; enrega lou camin, prendre le chemin ; enrega lou discours, commencer à parler ; enrega 'n coumplimen, enfiler un compliment ; enrega la siéuno, dire son avis. S'ENREGA, S'ENRAIA (d.), v. r. Entrer dans le sillon, se mettre en train, v. entrina.

ENREGA, **ENREGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enrayé, sillonné, ée. De faiòu bèn enrega, des haricots bien alignés ; acò 's bèn enrega, voilà qui est bien dit. Qu'es acò qu'es tant bèn enrega E que jamai l'araire i'a passa ? énigme populaire dont le mot est la téulisso, la toiture. R. en, rego.

ENREGADO, s. f. Premier sillon qu'on trace dans un champ ; ligne droite, file, v. endrechiero, filo. Vosto enregado, mèstre, es d'un ome de bon. MIRÈIO. Lous bouiracs seguisson l'enregado. A. LANGLADE. R. enrega.

ENREGADOU, **ARREGADOU**, s. m. Rayonneur, instrument pour tracer le premier sillon, v. enregoun, fourcatoun. R. enrega.

ENREGAGE, **ENREGÀGI** (m.), s. m. Action d'enrayer, d'enfiler, rayonnage. Countinuèri dounc à faire l'enregàgi. R. SERRE. R. enrega.

ENREGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui enraie, qui trace le premier sillon, qui sème des légumes en lignes, l'instrument à ce destiné, v. enregadou. Plaço i gai jardinié flouristo, Is enregaire resoulu. J. DÉSANAT. R. enrega.

Enregesi, enregi, v. enredi.

ENREGIMENTA, v. a. Enrégimenter. L'antique defensour que nous enregimento. CITÉ PAR COUZINIÉ. S'ENREGIMENTA, v. r. S'enrégimenter.

ENREGIMENTA, **ENREGIMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enrégimenté, ée. Quand saras enregimenta Emé nous-autre pèr canta. M. BOURRELLY. R. regimen.

ENREGISTRA, **REGISTRA**, **ENREGITRA** (d.), (rom. enregistrar, registrar, cat. esp. registrar, b. lat. inregistrare), v. a. Enregistrer, v. countourroula, encarta. Refusavon au rèi meme d'enregistra sis edit. C. DE VILLENEUVE. Noun enregistro plus aquélei còup que tasto. J. RANCHER.

ENREGISTRA, **ENREGISTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enregistré, ée. R. en, registre.

ENREGISTRAIRE, s. m. Celui qui enregistre, officier de l'état civil. R. enregistra.

ENREGISTRAMEN, **ENREGISTROMEN** (l. g.), s. m. Enregistrement, transcription, v. countourrole, encartamen. E lou grefié parieramen Que faguè l'enregistramen. L'OME DE BROUNZE. R. enregistra.

ENREGO, s. f. Raie d'écoulement, v. eiguié, rego. R. enrega.

Enregóugna, v. regagna.

ENREGOUÏ, **ENREGOUIRE** (Var), (rom. enregesir), v. a. Rendre raide, en parlant du froid ; engourdir, v. agrauli, engrepesi, enredi. Enregouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. S'ENREGOUÏ, v. r. Devenir raide, v. arrampi.

ENREGOUÏ, **REGOUVI** (rh.), **ÏDO**, part. et adj. Roidi par la gelée ; ratatiné, ée. Linge enregouï, linge roidi par la lessive. Lou trouvèron dins la nèu enregouï. ARM. PROUV. L'enregouïdo saladuro. MIRÈIO. Ce mot paraît dériver de rigour ou du gr. ἐνριγόειν, être transi de froid.

ENREGOULA, v. a. Sillonner, raviner, en parlant des eaux pluviales, v. ensarria, reissaia. Enregole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ENREGOULA, **ENREGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sillonné, raviné, ée. R. en, regolo.

ENREGOUN, s. m. Rayonneur, outil d'agriculture, v. enregadou. R. enrega.

ENREGOUNA, **ARREGOUNA**, **REGOUNA**, v. a. t. d'agriculture. Billonner, labourer le terrain en billons, v. ensóuca ; sillonner une planche de jardinage, v. enrega.

ENREGOUNA, **ADO**, part. et adj. Billonné, ée, relevé en billons. R. en, regoun.

ENREIA, **ENRELHA** (g. l. lim.), (esp. enrejar), v. a. Mettre le soc, v. reia ; blesser un bœuf avec la pointe du soc, en labourant, v. enasta, pougne ; entraver, enrayer, v. enraia. S'ENREIA, v. r. Se blesser avec le soc, se piquer, s'enferrer.

ENREIA, **ENRELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Muni de son soc ; blessé ou piqué par le soc ; roidi, engourdi, ie, manchot, en Languedoc, v. enregouï. Déuguè s'esfraia E de-bo se crèire enreia. LAFARE-ALAIS. A lou bras enrelhat quand cal fa la cambado. C. PEYROT. R. en, reio.

ENREIADURO, **ENRELHADURO** (l. g.), s. f. Blessure faite par le soc de la charrue, v. pougneduro. Erbo-de-l'enreiaduro, herbe à la coupure, millefeuille. R. enreia.

ENREIAGE, **ENRELHAGE** (l.), s. m. Action de blesser avec le soc. Erbo-de-l'enreiage, millefeuille, plante. R. enreia.

EN-RÈIRE, **EN-RÈ** (l.), (rom. enreire, ereire), adv. En arrière, v. arrèire, rèire.

ENRELEVA, v. a. Enlever, v. enleva plus usité. R. en, releva.

ENREMENA, v. a. Traîner, entraîner, v. enmena plus usité. R. en, remena.

Enremisa, v. remisa.

enrena, enrenna, v. arrena.

ENRENGA, v. a. Mettre en rang, aligner, en Languedoc, v. arrenga, renja. S'ENRENGA, v. r. Se ranger, se mettre en ligne, v. arrengueira. Soun prèstis à s'enrenga jouts nostre drapèu. P. BARBE.

ENRENGAT, **ADO**, part. et adj. Rangé, aligné, ée. A de potos en coural E de perlos enrengados. H. LACOMBE. R. en, rengo.

ENRESSA (rom. aresar, arresar, arranger, it. arredar), v. a. Mettre le foin en bottes ou en meulons, v. amoulouna, emboutela, enfourca.

ENRESSA, **ENRESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en bottes, bottelé, ée. R. enreda ou en, rèst.

ENRESTA, **ENRESSA** (l.), v. a. Attacher des aulx ou des oignons à une torche de paille, les tresser en glane, v. encoubla, entrouca ; appareiller, ranger avec ordre, v. aparia, renja ; caler une boule, v. arresta. Enrèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Enresta lis aiet, corder les aulx.

ENRESTA, **ENRESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. En rang d'oignon ; arrangé, ée. Lous atrouvarés enressats, Daurats, fardats de man de mèstre. LAFARE-ALAIS. R. en, rèst.

ENRESTAGE, **ENRESTÀGI** (m.), s. m. Action de tresser des aulx. Aquest an lou pres dis aiet vau pas l'enrestage, cette année le prix des aulx ne paye pas leur mise en tresse. R. enresta.

ENRESTOUBLA, **ENRASTOULHA** (l.), v. a. t. de moissonneur. Distancer un compagnon en moissonnant, le laisser dans les chaumes, v. engavela. R. en, restouble, rastoul.

Enretena, enretesi, enreti, v. enredi.

ENRETOURNA (**S'**), v. r. S'en retourner, v. entourna plus usité. R. en, retourna.

Enréuma, v. enrauma.

ENREVENI (**S'**), v. r. Revenir, s'en retourner, v. enveni plus usité. Se conj. comme veni. Faliguè bèn, pecai, subran s'enreveni. F. GRAS. Mario emé lou sant fustié A Nazarèt s'enrevenguèron. S. LAMBERT. R. en, reveni.

ENRI, **ENRIC** (g.), **ANRI** (rh.), (rom. Henric, cat. Enrich, esp. Enrique, it. Enrico, b. lat. Henricus, germ. Heinrich), n. d'h. Henri ; Henry, Hanry, Henrici, nom de fam. mérid. ; Des Henrys, nom patronymique des anciens seigneurs de Rousset, en Dauphiné. Enri de Labrit, Henri II d'Albret, comte de Foix, prince de Béarn, roi de Navarre, grand-père de Henri IV ; Enri-Quatre, Henri IV, roi de Navarre et de France, que les Béarnais appellent encore noste Enric, noste boun Enric, parce qu'il naquit à Pau comme son aïeul Henri d'Albret ; Enri de Bruis, Henri de Bruys, disciple de Pierre de Bruys, hérésiarque du 12e siècle qui répandit ses doctrines dans l'Aquitaine, le Languedoc et la Provence, v. Bruis. Cent ans sies tu d'Henric ! cent ans Henric sie toun ! S. DU BARTAS.

ENRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Henri, près Marseille.

ENRIBANA, **ENRIBANTA** (l.), **RIBANTA** (g.), **RIBANDA** (lim.), v. a. Enrubanner, v. gansa. Enribana 'n camin, faire le premier tracé d'une route. S'ENRIBANA, v. r. S'enrubanner, v. flouca.

ENRIBANA, **ENRIBANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrubanné, ée. Agnèu enribana, agneau enrubanné. Lous coumpagnous fustiès, raço pas desanado, Soun après, à la man la cano enribanado. A. ARNAVIELLE. R. en, riban.

ENRICHI, **ENRECHI** (rh.), **ENRIQUI**, **ARRIQUI** (niç.), (rom. enriquir, enrequir, it. inricchire), v. a. Enrichir, v. endrudi, remounta. Enrichisse, isses, is, ou (m.) enrichìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Iéu siéu vengut pèr t'enrichi. C. BRUEYS. PROV. La vertu enrichis l'ome paure. S'ENRICHI, v. r. S'enrichir, v. apadouï, englanta. Fau que s'enrichigue, cal que s'enrichisco (l.), il faut qu'il s'enrichisse. PROV. Quau pago s'enrichis. PROV. LANG. Qui vol s'enrichi pèr traval, cal que mete la man à l'obro.

ENRICHI, **ENRICHIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Enrichi, ie. R. en, riche.

ENRICHIMEN, **ENRECHISSAMENT** (d.), s. m. Enrichissement. R. enrichi.

ENRIDELA, v. a. Entourer de rideaux, v. encourtina. Enridelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Mau-grat la niue que l'enridello, Tenèn d'à ment la barandello. CALENDAU. S'ENRIDELA, v. r. S'envelopper d'un rideau, se calfeutrer.

ENRIDELA, **ENRIDELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couvert par un rideau. Veituro enridelado, voiture dont les stores sont baissés. R. en, ridèu.

ENRIETO, **RIETO**, **ENRIETOU** (l.), **ENRIOUN**, **RIOUN** (rh.), (it. Enrichetta), n. de f. Henriette. R. Enri.

ENRIQUET, **ENRICOU** (g.), n. d'h. Henriot, petit Henri, cher Henri. Noste Enriquet, nom familier par lequel les Béarnais désignent Henri IV, leur illustre compatriote. R. Enri.

ENRIRE (**S'**), v. r. Se rire, se moquer, v. rire, trufa. Se conj. comme rire. Telo que s'enris, toile éraillée. PROV. Quand lou paure douno au riche, lou diable s'enris. R. en, rire.

Enrita, v. irrita.

enrobolodis, v. enrebaladis.

enroca, v. enraca.

enroça, v. enraça.

enrocha, v. enrabia.

ENROCO (**PERO D'**), s. f. Variété de poire connue en Gascogne. G. d'Astros l'appelle en français poire « rocher ». Il est probable qu'elle tire son nom d'un sieur Roque, pero d'en Roco.

Enroja, v. enrabia.

enrojosou, v. enrajasou.

enrombal, v. rambal.

enromboulha, v. enramboulha.

enromela, v. enramela.

enromieira, v. enrameira.

enrontela, v. enrantela.

enroscossa, v. enrascassa.

enrostit, v. enrasti.

enrostoulha, v. enrastoulha.

enroubilha, v. enrouveli.

enróuca, v. enrauca.

ENROUCA, v. a. Empierrer, v. empeira ; lapider, v. aqueira, arrouca ; heurter un rocher avec une barque. Enroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ENROUCA, **ENROUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empierré, ée. R. en, roco.

ENROUCAMEN, **ENROUCOMEN** (l. g.), s. m. Empierrement. R. enrouca.

ENROUCASSI, v. a. Transformer en rocher, pétrifier, v. arroucassi, arrouqui. Enroucassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENROUCASSI, **IDO**, part. et adj. Pétrifié, ée ; en forme de rocher. Subre li pendis arroucassi. F. BLANCHIN. R. en, roucas.

Enróuchilha, v. enrauqui.

ENROUDA, **ENROUA** (a.), (esp. enrodar), v. a. Entourer d'une roue, d'un cercle ; environner, arrondir, v. envirouna. Enrode, odes, odo, oudan, oudas, odon. L'enrodo de soun mies, crouseludo, en nisau. P. FÉLIX. S'ENROUDA, v. r. S'envelopper de nuages, se couvrir, en parlant du ciel, v. ennivouli.

ENROUDA, **ENROUDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entouré d'un cercle, d'un halo ; roulé, ée. S'atrobon toujour enrouda De cousin de touto maniero. G. ZERBIN. En Forez, une enroua désigne un gros morceau de pain. R. en, rodo.

ENRÓUFELA (**S'**), **S'ENRAUFELA**, v. r. S'enrouer, en Languedoc, v. enrauqui. La méuno s'enraufello e ma Muso s'escranco. J. SANS. R. en, róufèl.

ENROUGI (rom. enrogesir, enrodir, cat. enrogir), v. a. Rendre rouge, rougir, v. encremesina. Enrougisse, isses, is, issèn, issès, isson. Quand le soulel sense pincèl Enrougis la nivoul umido. P. GOUDELIN. S'ENROUGI, v. r. Rougir, devenir rouge, v. rougi.

ENROUGI, **ENROUGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Rougi, ie. R. en, rouge.

ENROUGINA (rom. eruginar, lat. æruginare, enrouiller), v. a. Rougir, v. enrougi.

ENROUGNA, v. a. Infecter de gale, v. enfarcina, engrana. PROV. La fedo qu'a la rougno enrougno lou troupèu. Troupèu enrougna, troupeau galeux. R. en, rougno.

Enrouï, enrouia, enrouiouire, v. enrouveli.

ENROUINA (**S'**), v. r. Tomber en ruines, se couvrir de ruines, v. arrouina. Quand lou mounde s'enrouino e s'escroulo e de-B. BRUNEAU. [bano. R. en, rouino.

Enrouissa, v. enroumega.

ENROUITA, v. a. Colorer les joues, rendre les joues vermeilles, v. enfloura. S'ENROUITA, v. r. Rougir, en parlant des joues. La fiheto que sènte au founs de sa peitrino Crema l'amourous recaliéu, Que s'enrouito e devèn coumo uno cremesino. J.-B. GAUT.

ENROUITA, **ADO**, part. et adj. Qui a les pommettes colorées. Courouso, enrouitado, moudèsto. A. CROUSILLAT. R. en, rouito.

ENROUJA, **ROUTJA** (g.), (rom. enrogjar, esp. enrojar), v. a. Habiller de rouge, rendre rouge, v. enrougi. Enrouge, ges, jo, jan, jas, jon. Lou càrri dins lou cèu enroujo si carrau. S. LAMBERT. S'ENROUJA, v. r. Se mettre en rouge. La serro s'enroujavo. A. FOURÈS.

ENROUJA, **ENROUJAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Vêtu de rouge. Un enrouja, un militaire, un gendarme. R. en, rouge.

ENROULA, **ENRÓULA** (d.), **ENROULLA** (l.), (rom. enrollar, cat. enrotllar, it. arrolare, b. lat. inrotulare), v. a. Enrôler, v. engaja ; plier en rouleau, v. enviróuta ; amonceler le foin en lignes, v. amarra. Enrole, oles, olo, oulan, oulas, olon. S'ENROULA, v. r. S'enrôler. Pèr li venja, que tout s'enrole. L. ROUMIEUX.

ENROULA, **ENROULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enrôlé, ée ; bien tourné, ée, bien fait, aite, en parlant d'une personne. Entèndi que sien enroulado. C. BRUEYS. R. en, role, rolo.

ENROULAMEN, **ENRÓULAMENT** (d.), **ENROULLOMEN** (l.), (cat. enrotllament, it. arrolamento), s. m. Enrôlement ; action de rouler ou d'entasser le foin, en Dauphiné. R. enroula.

Enroulha, enroulhi, v. enrouveli.

enróuma, v. enrauma.

enróumassa, v. enraumassa.

ENROUMEGA, **ENROUMEIRA** (Var), **ENROUMIA**, **ENROUMIASSA** (rh.), **ENROUISSA** (m.), **ENROUNZA**, **ENROUNCA** (l.), v. a. Garnir de ronces, couvrir de ronces, v. embartassa, embouissouna. S'ENROUMEGA, S'ENROUMIA, S'ENROUISSA, S'ENROUNZA (l.), v. r. S'embarrasser dans les ronces ; s'accrocher, se déchirer aux ronces, v. arrounza.

ENROUMIA, **ENROUISSA**, **ENROUMEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pris dans les ronces. R. roumec, róumi, roumias, rouisso, rounze.

ENROUPA (**S'**), v. r. S'envelopper du vêtement appelé roupo, v. enmantela. S'enroupant d'escurino. A. FOURÈS. R. en, roupo.

ENROUSA (esp. enrosar), **ENROUSELA**, **ENRAUSELA** (l.), **ENRAUSELHA** (rouerg.), **ENROUSELI** (rh.), v. a. Orner de roses, teindre en rose ; entourer, envelopper, v. enrouda. Enrose, oses, oso, ousan, ousas, oson, ou enrouselle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'encapellon de foc e s'enroson las ancos. A. FOURÈS. Enrauselho toun se de sous douces presents. C. PEYROT. La vergougno subran i'enrouselis lou front. A. BOUDIN.

ENROUSA, **ENROUSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Paré de roses ; environné, ée. R. en, roso, rousello.

ENROUSALA (**S'**), **SE ROUSALA**, **S'ENROUSOULA**, v. r. S'exposer à la rosée, à la fraîcheur de la nuit, et ironiquement se lever tard, en Languedoc. R. en, rousal.

Enrousenti, v. arrousenti.

ENROUSSA, v. a. Vendre à quelqu'un une rosse, v. empouila. Enrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. S'ENROUSSA, v. r. Acheter une rosse ; épouser une mauvaise femme, v. embarata, embula. R. en, rosso.

ENROUTA (rom. arotar), v. a. Mettre en route, en train, en mouvement, en action, v. adraia, avia, encamina, entrina. Enrouta 'n proucès, commencer un procès ; enroutas-ié, envoyez-lui une citation. S'ENROUTA, v. r. Se mettre en route, en train, v. endraia. La plueio s'enroutè, la pluie commença avec force ; mi dènt se soun enroutado, un violent mal de dents m'a pris.

ENROUTA, **ENROUTAT** (l.), **ADO**, part. En route, en train. R. en, routo.

ENROUTINA (**S'**), v. r. Prendre une routine, apprendre, v. arroutina. R. en, routino.

ENROUVELI, **ENROULHI** (a.), **ENROUÏ**, **ENROUVI**, **REVOUÏ**, **ROUVI** (m.), **ENROUIOUIRE** (Var), **ENROUIA**, **ENROULHA** (l.), **ENROUBILHA** (g.), v. a. Enrouiller, rouiller, v. rouviha. Enrouvelisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENROUVELI, v. r. Se rouiller. Soun viro-brocho s'enrouvelirié. J. ROUMANILLE.

ENROUVELI, **IDO**, part. et adj. Enrouillé, ée, v. rouvihous. Soun ferre èro enrouveli. H. MOREL. R. en, rouvil.

ENROUVELIMEN, s. m. Action d'enrouiller ou de se rouiller, v. rouvi. R. enrouveli.

ENRUFA (**S'**), **S'ENRUFIGNA**, v. r. Plisser les lèvres, rechigner, v. rufa ; se hérisser, comme les animaux en colère ; se rebecquer, se gendarmer, v. enaucela, enrebeli. R. en, rufe.

ENRUGA (**S'**), v. r. Se remplir de chenilles ; passer sous un chêne couvert de chenilles et recevoir leurs déjections, préjugé par lequel les paysans des Cévennes expliquent certaines éruptions ou démangeaisons de la peau, v. reboulha. Enrugue, gues, go, gan, gas, gon. Me soui enruga, j'ai une éruption de boutons. R. en, erugo.

ENRUMA (lat. inrumare, terme obscène), v. a. Ficher, importer, en Gascogne, v. enchaure, ficha ; pour enrhumer, v. enrauma. Uno sauclo, un becat, l'armo m'enrumo gaire, Car n'en counèssi nado, J.-D. RIGAL. un sarcloir, une pioche, l'arme m'importe peu, car je n'en connais aucune.

Enrusca, v. desrusca.

ENS, n. de l. Ens (Hautes-Pyrénées).

Ens pour nous (régime), en Béarn.

ensa, v. ença.

ensabal, v. eiçavau.

ENSABATA, **ENSABATAT** (l.), **ADO** (rom. ensabatat, insabatat, essabatat, sabatat, ada, b. lat. sabatatus), s. Qui porte des savates : épithète qu'on donnait aux hérétiques vaudois au 13e siècle. « Ce nom leur fut donné, dit Bossuet, à cause de certains souliers d'une forme particulière qu'ils coupaient par-dessus, pour faire paraître les pieds nus, à l'exemple des Apôtres et comme une marque de leur pauvreté apostolique. » R. en, sabato.

ENSABLA, **ENSAPLA** (l. g.), **ENSAULA** (l.), v. a. Ensabler, plonger dans le sable, couvrir de sable, échouer un navire, v. embedousa, engrava, ensourra, sabla ; frapper quelqu'un dans le dos ou sur la poitrine avec un sachet de sable, ce qui, selon la croyance vulgaire, occasionne une lésion mortelle. En vieux français on disait « saquetter » : Trajan Boccalin fut saquetté à Venise par ordre de l'ambassadeur d'Espagne, v. couissina. Quand verglhsso, ensablon li carriero, lorsqu'il fait du verglas, on sable les rues. Que dirien dins Bèu-Caire, s'ensablavian la barco ? TRINQUIÉ. S'ENSABLA, v. r. S'ensabler, v. arena.

ENSABLA, **ENSABLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensablé, ée. R. en, sablo.

ENSABLAMEN, s. m. Ensablement. R. ensabla.

ENSABOUNA (cat. ensabonar, it. insaponare), v. a. Enduire de savon, savonner, v. sabouna. R. en, saboun.

ENSABOURRO (lat. in saburra, dans le sable), n. de l. Ensabourre, quartier de Narbonne. Dins lou claus de Mato-Pesouls, Pès Roumans noumat Ensabourro, Tout ple de vermino e de sourro. H. BIRAT.

ENSABRA, **ENSABRAT** (l. g.), **ADO**, adj. Armé d'un sabre, v. arma. PROV. Ensabra coume un Mamelou. R. en, sabre.

ENSACA, **ENSACHA** (lim. a. d.), **ESSACA**, **SACA** (l.), (rom. ensacar, essacar, cat. esp. ensacar, port. ensaccar, it. b. lat. insaccare), v. a. Ensacher, mettre dans un sac, secouer un sac pour en tasser le contenu, v. bassaca, empaca, empoucha, saqueta ; serrer, presser, engoncer, affaisser, cacher, v. esquicha ; battre, rosser, dauber, v. batre. Ensaque, ques, co, can, cas, con. Ensaca lou boudin, la saussisso, farcir le boyau du boudin, de la saucisse ; ensaca, la terro, tasser, battre la terre ; ensaca lou dina, faire de l'exercice pour faciliter la digestion ; lis auco ensacon, les oies se gorgent ; ensaca de reproche, écouter en silence des reproches mérités. Ensaco-me que iéu t'ensaque. A. BIGOT. S'ENSACA, v. r. Se tasser ; faire effort pour entrer dans son pantalon.

ENSACA, **ENSACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensaché, bourré, tassé, engoncé, ée. Li Fraire ensaca, nom populaire des Frères de la Pénitence de sainte Marie-Magdeleine, ordre institué à Marseille au 13e siècle ; acò 's de blad ensaca, c'est du blé en grenier, c'est un profit certain ; c'est chose entendue ; luchet ensaca, bêche dont le manche est un peu cintré vers le milieu ; saussissot bèn ensaca, saucisson bien compacte. R. en, sa, saco.

ENSACADO, s. f. Saccade, secousse que l'on donne à un sac ; roulée de coups, v. rousto. Li garço l'ensacado, Talounado ! V. GELU. Mourrai lèu, Se dins lou paradis pouérti aquelo ensacado. F. PEISE. R. ensaca, ENSACADOU, s. m. Outil pour fouler la vendange ; garrot, v. ensacadouiro ; entonnoir pour faire les boudins, v. embut. Li fau l'ensacadou, lei couerdo, un contèu-serro. M. DECARD. E pièi la vendémio es móugudo A grand còup de l'ensacadou. J.-B. GAUT. R. ensaca.

ENSACADOUIRO, s. f. Garrot pour ensacher la farine en la foulant dans le sac, v. tourtouire. R. ensaca.

ENSACADURO, s. f. Tassement du grain dans le sac, affaissement des terres, v. afegimen. R. ensaca.

ENSACAGE, **ENSACÀGI** (m.), s. m. Action d'ensacher ; habillement de petit garçon, composé d'un corps et d'une culotte attachés ensemble. Pèr faire li bon saussissot lou principau es l'ensacage, l'essentiel de la confection des saucissons est le tassement des chairs. R. ensaca.

ENSACAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ensache, qui remplit les sacs ; cheval ou jument dont le trot dur fatigue beaucoup. Digas-li qu'avès vist sant Derrabaire, sant Ensacaire e sant Empourtaire. LOU PROUVENÇAU. R. ensaca.

ENSACAMEN, **ENSACHAMENT** (d.), s. m. Action d'ensacher, tassement, v. assetamen. R. ensaca.

Ensacanet pour lansaquenet.

ensach, v. assai.

ensacha, v. ensaca.

ensacha, v. assaja.

ensadoula, v. assadoula.

ENSAFRA, v. a. Passer la faucille sur la pierre à aiguiser, v. amoula.

ENSAFRA, **ENSAFRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguisé, ée. Pamens li meissounié se soun tóuti auboura, Chascun soun flasque plen, soun voulame ensafra. F. GRAS. R. en, safre.

ENSAFRANA, **SAFRANA** (rom. safranar, cat. ensafranar), v. a. Safraner, jaunir avec du safran ; salir, v. enjauni. S'ENSAFRANA, v. r. Se barbouiller la figure avec du safran, avec du jaune ; gagner la syphilis, v. empebra ; se griser, v. encigala.

ENSAFRANA, **ENSAFRANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Safrané, ée, couleur de safran, jauni par la maladie ; souillé, ée ; pris de vin. L'albo als pels ensafranats. P. GOUDELIN. Pèr leis mouis-

souns ou bouens ubrias, Entèndi que sien francs de rèvo, Tant que seran ensafranats. C. BRUEYS, R. en, safran.

ENSAGNA, v. a. Empailler une chaise, v. sagna, sesquia. S'ENSAGNA, v. r. S'embourber dans un marais, s'empêtrer, v. empaluna.

ENSAGNA, **ENSAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empaillé avec des plantes palustres ; embourbé, ée. Dins lou vìci ensagnats. J. CASTELA. R. en, sagno.

ENSAGNA, **ENSANNA** (l.), (rom. ensaynar, cat. ensangar), v. a. Ensanglanter, en Limousin, v. ensaunousi.

ENSAGNA, **ENSANNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensanglanté, ée. Sul fresque pasimen estendudo, ensannado. J. CASTELA. R. en, sang.

ENSAHINA, v. a. Graisser avec du saindoux, suiver, v. engreissa, espauma, seva. Devès jamai ensahina vosto barioto. ARM. PROUV.

ENSAHINA, **ADO**, part. et adj. Graissé, ée. R. en, sahin.

Ensai (ici), v. en-çai.

ensai (essai), v. essai.

ensai pour noun sai (je ne sais).

ensaia, v.ençaia.

ensairio, v. ensàrrio.

ensaj, ensaje, v. assai.

ensaja, v. assaja.

ENSALADASSO, **SALADASSO**, s. f. Grosse salade, mauvaise salade. R. ensalado.

ENSALADETO, **SALADETO**, **ANSALADETO** (l. g.), s. f. Petite salade, v. menudo, merindolo ; jeune laitue, v. plantun. Ai d'ensaladeto poulideto, fresqueto ! cri des marchandes de salade. R. ensalado.

ENSALADETO-FÈRO, s. f. Laitue vireuse, plante. R. ensaladeto, fèr, èro.

ENSALADIÉ, **SALADIÉ**, **ENSALADIÈ** (l.), s. m. Saladier ; panier dans lequel on secoue la salade, v. espòusso-ensalado. R. ensalado.

ENSALADIÉ, **ENSALADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui mange de la salade. Siéu gaire ensaladié, je n'aime guère la salade. R. ensalado.

ENSALADO, **SALADO**, **ANSALADO** (l. g.), **ENSAGADO** (Velay), (cat. esp. ensalada, port. salada, it. b. lat. insalata), s. f. Salade ; herbe qu'on mange en salade, laitue, endive, etc., v. cicoureiado, endìvio, lachugo ; amalgame, imbroglio, gâchis, v. mescladisso. Eiga ou faire l'ensalado, faire la salade ; tria l'ensalado, éplucher la salade ; eissuga, estoura, estourri, espóussa l'ensalado, secouer la salade ; garni l'ensalado, assaisonner la salade ; vira, ventoula, boulega l'ensalado, retourner, fatiguer la salade ; ensalado menudo, salade de petites herbes ; ensalado fèro, ensalado champanello, salade champêtre, salade de pissenlit, de chicorée, de mâche, etc. ; ensalado mau triado, imbroglio, mauvaise affaire ; a reçaupu 'no ensalado touto de gréu, il a reçu une bonne râclée ; couifo à l'ensalado, coiffe à barbes bouillonnées. E manjen l'ensalado Garnido emé d'aiet. T. AUBANEL. PROV. Carto, femo e ensalado Soun jamai trop boulegado. — Ensalado, Bèn salado. — Quand se fai l'ensalado, fau qu'aquéu que met la sau fugue un sage, lou que met lou vinaigre un avare, lou que met l'òli un proudigue. R. en, sala.

ENSALI, **ENSANLI** (l.), v. a. Salir, souiller, v. bruta, councha, embrena, óurrèsa, sali. Ensalisse, isses, is, issèn, issès, isson. De ma bavo l'ensalirai. S. LAMBERT. S'ENSALI, v. r. Se salir, v. embruti.

ENSALI, **ENSANLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Sali, ie. R. en, sale.

ENSALIDURO, s. f. Salissure, souillure, v. counchaduro. R. ensali.

Ensamount, v. eiçamount.

ENSANGLENTA, **ENSANGLANTA** (l.), (rom. essanglantar, sanglentar, sangletar, ensagnetar, cat. esp. ensangrentar, port. ensanguentar), v. a. Ensanglanter, v. ensagna, ensaunousi. Ensanglènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. A 'nsanglenta soun oustau, il a été le meurtrier de sa famille. S'ENSANGLENTA, v. r. Se souiller de sang.

ENSANGLENTA, **ENSANGLANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensanglanté, ée. R. en, sanglènt.

Ensanna, v. ensagna.

ensanni, ensannousi, v. ensauni, ensaunousi.

ensapla, v. ensabla.

ENSAQUEJA, v. a. Secouer dans un sac, ensacher, v. ensaca plus usité. Lou mèstre ensaquejo Soun riche presènt, P. BONNET. R. en, saqueja.

ENSARDINA, v. a. Frapper quelqu'un à coups de gaule, lui faire sur la peau des sillons comme des sardines, v. saba.

ENSARDINA, **ENSARDINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sillonné de coups. R. en, sardino.

Ensargo pour ensàrrio.

ENSARMENTA, **ENCHARMENTA** et **ENSIRMENTA** (g.), **ESSIRMENTA**, **SIRMENTA** (rouerg.), v. a. Mettre les sarments en javelles, en faisceaux, v. engavela, sarmenta.

ENSARMENTA, **ENCHARMENTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Enjavelé, ée ; plein de sarments. Ta costo encharmentado Es la mestresso del sourel. J. JASMIN. R. en, sarment.

ENSARRA, **ENSARA** (d.), **ESSARRA** (rouerg.), **ENSERRA** (l.), (rom. enserrar, esserrar, essarrar, eissarrar, issarrar, cat. enserrar, esp. port. encerrar, it. inserrare), v. a. Enserrer, enfermer, v. embarra, estrema, sarra. Ensarra l'avé, enfermer le troupeau ; ensarro l'argènt, enferme l'argent. Noun voues pas sourti Dóu tenebrous luec que t'ensarro. G. ZERBIN. S'ENSARRA, S'ENSERRA, v. r. S'entortiller, se nouer, en parlant des intestins, v. nousa.

ENSARRA, **ENSERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enserré, ée. Tenién ti det ensarra dins li miéu. A. TAVAN. R. en, sarra.

ENSÀRRI, **EISSÀRRI** (m.), **ENSÀRRIO**, **ENSÀRRIOS**, **ENSARGOS** (l.), **SÈRIOS** (d.), (rom. cat. esp. sarria), s. f. pl. Espèce de besace, formée par deux grands cabas de sparterie nattée, qu'on place sur le bât des bêtes de somme et qui sert au transport des petites denrées, v. embaisso. Unis ensàrri, ùneis eissàrri (m.), des cabas de sparterie ; ensàrri marsiheso, double cabas de sparterie, plus petit et plus élégant que les ensàrri ordinaires ; ensàrri-longo, grand panier d'osier qui a deux cavités et qui sert au transport du fumier à dos de mulet ; ensàrri de la marrello, nom des angles adjacents, au jeu de la marelle, v. limbe ; faire lis ensàrri, être pendant et flasque. Dins uno plus marrido eissàrri Se vendumié bèn quaucos fes. G. ZERBIN. A quau me dirié lou countràri Subran pourgiriéu lis ensarri, Lou bast, uno brido, un mourrau. P. GIERA. Conférer ensàrri avec les mots espagnols sera (grand cabas), enserar (couvrir de nattes de jonc), et le latin seria, sorte de vaisseau, de baril.

ENSARRIA, **EISSARRIA** (m.), v. a. et n. Creuser des ravines, raviner, charrier, v. reissaia ; glisser, parler hors de propos, v. escavarta. Ensàrrie, àrries, àrrio, arrian, arrias, àrrion, ou (m.) eissarriéu, iés, ié, ian, ias, ien. S'ENSARRIA, v. r. S'écarter du che-

min que l'on doit suivre ; battre la campagne, se tromper, rester court, v. esvaria.

ENSARRIA, **EISSARRIA**, **ADO**, part. et adj. Serré ou transporté dans des ensàrri ; raviné ; écarté, ée, qui parle hors de propos. Plega coume se dèu pèr que prenguèsse pas mau, estènt ensarria. I. LÈBRE. R. ensàrri.

ENSARRIADO, **EISSARRIADO** (m.), **ENSARRIAT** (l.), s. f. et m. Contenu des ensàrri, charge d'une bête de somme, v. cargo ; ravine double qni descend des deux côtés d'une colline (b. lat. exariata), ravine creusée par les pluies d'orage, ce que charrie une ravine, eau torrentielle, éboulis causé par un torrent, gravier, v. deliéurado, fourcat, gaudre, reissaiado. Rèn que de colo demasiado, Tout laboura pèr d'ensarriado. CALENDAU. N'a tant que soun toumba dedins seis ensarriado. M. BOURRELLY. R. ensàrri.

ENSARRIADURO, **EISSARRIADURO** (m.), s. f. Absence d'esprit, distraction, quiproquo, v. esvariado, mesprenturo. Faire uno eissarriaduro, rester court ; faire d'eissarriaduro, battre la campagne, parler hors de propos, dire ce qu'il fallait taire. R. ensarria.

ENSARRIOUN, **EISSARRIOUN**, **EISSARRIEN** et **SARRIEN** (m.), s. m. Petit ensàrri, v. ce mot ; natte d'emballage, v. coufo ; natte de sparterie où l'on s'essuie les pieds, v. estòri ; t. de marine, tourbillon de vent (v. fr. sion), v. revoulun. R. ensàrri.

ENSARRO, **ENSERRO** (d.), s. f. Etreinte, v. sarrado. R. ensarra.

Ensarta, v. enserta.

ENSARUNO (b. lat. Enseruna), n. de l. Ensérune, montagne près de Béziers. Jusqu'à faire un valat dins lous flancs d'Ensaruno. J.-A. PEYROTTES. Conférer ce mot avec Sahuno.

ENSATANA, **ENSATANAT** (l.), **ADO**, adj. Possédé du démon, poussé par Satan, v. endemounia. Lou véuse ensatanat respound : vous sias pla bouno. A. VILLIÉ. R. en, Satan.

Ensatja, v. assaja.

ensaula, v. ensabla.

ENSAUMA, **ASSAUMA**, **SAUMA** (esp. ensalmar, rompre la tête), v. a. Assommer, v. assouma, ensuca. Ensauma 'n biòu, assommer un bœuf. Lou fustié a pres un bastoun, A assauma lou parpaioun. A. PEYROL.

ENSAUMA, **ENSAUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, ée.

ENSAUMADA, v. a. Charger une bête de somme, charger la vendange, v. carga, saumata.

ENSAUMADA, **ENSAUMADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a sa charge. R. en, saumado.

ENSAUMADAIRE, s. m. Celui qui charge, chargeur de vendange, v. grudaire, saumataire. R. ensaumada.

ENSAUMADOU, **ASSAUMADOU**, s. m. Assommoir, v. ensucadou ; piège pour attraper et écraser les rats, v. cep, leco. R. ensauma.

ENSAUMAGE, **ENSAUMÀGI** (m.), s. m. Action d'assommer, v. assoumage. R. ensauma.

ENSAUNI, **ENSANNI** (l.), **ENSAUNA**, **ENSAUNIGA** (Var), v. a. Ensanglanter, tacher de sang, v. ensagna, ensaunousi. Ensaunisse, isses, is, issèn, issès, isson. E lou bavant, elo l'ensauniguè. J. DIOULOUFET.

ENSAUNI, **ENSAUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ensanglanté, ée. R. en, sang.

ENSAUNOUSI, **ENSAUNOUÏ** (m.), **ENSAUNOUIRE** (Var), **ENSANNOUSI**, **ENSANAUSI** (l.), v. a. Ensanglanter, v. ensagna, ensanglenta, ensauni. Ensaunousisse, isses, is, ou (m.) ensaunouïssi, ïsses, ïsse, ïssèn, ïssès, ïsson. Lou sang que raio es soun plesi, Vivon que pèr ensaunousi. J.-B. GAUT. S'ENSAUNOUSI, v. r. Se tacher de sang.

ENSAUNOUSI, **ENSAUNOUÏ** (m.), **ENSANNOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ensanglanté, ée. Un ratié qu'avié 'nca lis arpo ensaunousido. J. ROUMANILLE. Agués pieta de iéu, la pauro ensaunousido. R. MARCELIN. R. en, saunous.

Ensaurenga, v. saurenga.

EN-SAU-SIÉ-IÉU ! (it. sal mi sia), excl. Que j'en sois sauf, Dieu m'en préserve ! R. en, sauve, siegue, iéu.

ENSAUTAT, **ADO**, part. et adj. Couvert de limon, de vase, en Béarn (G. Azaïs), v. enlima. R. en, sout.

ENSAUVA (**S'**), v. r. Se sauver, décamper, v. gila, patuscla. Se t'ensauves pas lèu. L. ROUMIEUX.

ENSAUVA, **ENSAUVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est sauvé, ée. S'es ensauvat coumo un poudaire. G. ZERBIN. R. en, sauva.

Ensaval, v. eiçavau.

ensavourous pour sabourous.

enscriéure, enscripcioun, v. iscriéure, iscripcioun.

ENSEA (lat. insecare, couper), v. a. Fêler, fendre, dans les Alpes et le comté de Nice, v. ascla, assenti, ensenti.

ENSEA, **ENSEAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, ée. Cervèu ensea, cerveau fêlé. PROV. Uno pignato enseado duro mai qu'uno novo.

Enseas, v. ensias.

ensebeli, ensebili, v. enseveli.

enseca, v. asseca.

ENSEDA, **SEDA** (it. insetare), v. a. Ensoyer, mettre un soie de cochon à l'extrémité du ligneul. S'ENSEDA, v. r. Se remplir de soie, avoir une indigestion de feuilles de mûrier, en parlant d'un animal. Faire enseda si fedo, faire manger à ses brebis trop de feuilles de mûrier.

ENSEDA, **ENSEDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensoyé, ée. R. en, sedo.

ENSEDAGE, **ENSEDÀGI** (m.), s. m. Ensoyement. R. enseda.

Ensedoun pour sedoun.

ensegna, ensegne, ensegno, v. ensigna, ensigne, ensigno.

ENSEGNOURI (**S'**), (rom. s'ensegnorir, s'ensenhorir, cat. ensenyorirse), v. r. S'impatroniser, s'imposer, v. empatrouna. R. en, segnour.

ENSEGUÈNT, **ENSIGUENT** (g.), prép. Suivant, conformément, v. seguènt, segound. Enseguènt lo bon voler de messus les consols. 1519. Tout enseguènt d'acò, incontinent après cela. R. ensegui.

ENSEGUI, **ENSEGRE**, **ENSÈGRE** (d.), (rom. enseguir, ensegre, essegre, cat. enseguir), v. a. Suivre de point en point, imiter, v. imita ; poursuivre, v. persegui. Se conj. comme segui. De l'escasénció soulo enseguirìe la lèi. F. D'OLIVET. Seriò bon que tals gouluts enseguiguèsson lou tour que fèc lou rèi Philippus. A. GAILLARD. S'ENSEGUI, S'ENSEGRE, v. pron. S'ensuivre. Que s'enseguira ? que s'ensuivra-t-il ? s'enseguis, s'ensièc (l.), il s'ensuit. Que pòu s'ensegre de tout eiçò ? J.-J. BONNET. La vanegacioun inmènso que se n'es ensegui. ARM. PROUV. La coutume de Saint-Gilles débute par ces mots : S'ensegon las costumas et leys municipales de Sainct-Gily. R. en, segui.

Enseguta, v. secuta.

ensèi pour lou sèr (le soir), en Limousin.

enseio, v. seio.

ENSELA (rom. enselar, esselar, cat. ensellar, esp. ensillar, b. lat. insellare), v. a. Mettre en selle, seller, v. sela ; engranger, amonceler, tasser le foin dans le fenil (Alpes), v. estrema. Enselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENSELA, **ENSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensellé, ée, en forme de selle. R. en, sello.

ENSELHA, v. a. Jalonner un champ pour y tracer des sillons, marquer la place des sillons, dans le Tarn, v. enrega, ensóuca. R. ensihouna.

Enselhouna, v. ensihouna.

enseliè, v. eisselié.

ensèm, v. ensèn.

ENSEMA, v. a. Assaisonner la salade ou les légumes, v. assema, asseima, plus usité.

ENSEMBLAMEN (ensemblament 1600), adv. Simultanément ; ensemble (vieux), v. ensèn. Vautres poudès ensemblamen V'entreteni poulidamen. C. BRUEYS. R. ensèmble.

ENSÈMBLE, ENSEMBLE (l. g.), ENSEME (lim.), v. esp. ensemble, lat. insimul), adv. et s. m. Ensemble, v. ensèn, tout. Entreprene uno causo pèr ensèmble, s'associer dans une entreprise.

ENSEMENA, **ENSEMENÇA**, v. a. Ensemencer, v. ablada, semena, plus usités.

ENSEMENÇA, **ENSEMENÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensemencé, ée. R. en, semen, semenço.

ENSEMENADO, s. f. Champ ensemencé, semailles, v. semenado. R. ensemena.

ENSEN, n. de l. Séon, près Marseille. Ei calanco d'Ensen. F. CHAILAN. As l'èr d'un prègo-Diéu d'Ensen. V. GELU. Conférer ce mot avec le rom. sion, tourbillon, l'it. sione, même sens, l'hébr. sion, aridité, le prov. seio, tourmente, ou l'all. see, mer.

ENSÈN, **ESSEN** (l.), **ENSEME** (lim.), **ENSENS**, **ESSENS** (rouerg.), **ENSEMS** (b.), **ENSÈNS**, **INSÈM** (a.), **ENSÈM**, **EISÈN** (d.), (rom. ensem, ensems, essems, ensemp, ensemps, essemps, cat. ensems, it. insieme, lat. insimul), adv. Ensemble, conjointement, simultanément, collectivement, v. amasso. Tóutis ensèn, toutes essen (l.), tous ensemble, toutes ensemble ; lou tout ensèn, la totalité ; sarian pas bèn ensèn, nous n'avons pas les mêmes goûts ; faire pèr ensèn, pressen (viv.), agir conjointement, de compte à demi. Fau ana toui ensèn Vesita la jacènt. N. SABOLY. PROV. Proun e bèn Podon pas ana 'nsèn. — Metès dous fòu ensèn, au bout de l'an saran tres.

Ensencia, v. insensa.

ensenga, v. asega.

ENSENGAT (rom. singat, enfermé), s. m. confiture d'orange sèche, en Languedoc, v. counfimen. R. enzenga, asega ou ensaurenga.

ENSENTI, v. a. Fêler, v. assenti plus usité. Se conj. comme senti. S'ENSENTI, v. r. S'en ressentir. Se n'es ensenti ou ensentu (m.), il s'en est ressenti. R. en, senti.

Ensepa, v. encepa.

ensepeli, v. enseveli.

ensepide, v. insipide.

ensequestra, v. sequestra.

ENSERCIOUN, **ENSERCIEN** (m.), **ENSERCIÉU** (l. g.), (rom. cat. insercio, esp. insercion, lat. insertio, onis), s. f. Insertion.

ENSERENA, **ENSIRENA**, **ADO**, adj. Charmé par la sirène, enchanté, ée, v. encanta. Lou premié jour qu'auserian lou siau brusi de la zambougno felibrenco, siguerian coume ensirena. E. SAVY. R. en, sereno.

ENSERI, **INSERI** (l.), (rom. cat. esp. inserir, it. inserire, lat. inserere), v. a. Insérer. Enserisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENSERI, **ENSERIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Inséré, ée. Rendren pas lis article noun enseri. DOMINIQUE.

Enseringa, v. serenga.

ensério, enserious, v. ensié, ensious.

enserra, enserro, v. ensarra, ensarro,.

ENSERT, **INSERT**, **ISSERT** (l.), (esp. enjerto, port. enxerto, lat. insertum), s. m. Greffe, ente, pièce rapportée, v. empèut, ente, meno ; jeune arbre nouvellement greffé ou destiné à l'être, v. empéutadou. Ensert à la courouno, greffe en couronne ; ensert à la carto, à l'emplastre, en escudet, greffe en écusson ; ensert à la broco, au cougnet, greffe en fente ; ensert à l'amelo, au siblet, en cantarello, en troumpeto, greffe en flûte ou en trompette ; saba 'n ensert, détacher une greffe ; faire un ensert, faire une greffe. Coumo un ensert bèn arrapat Pèr Farlin Bourgau respiravo. C. BRUEYS. Quand l'ensert es de luno, Sus dès broco adarrè n'en ratariè pas uno. F. CHAILAN.

ENSERTA, **ENSARTA** (m.), **EISSERTA**, **EISSARTA**, **INSARTA**, **ISSARTA** (l.), (cat. insertar, esp. enjertar, port. enxertar, lat. insertare), v. a. Greffer, enter, v. empéuta, encanela, enta. Enserta 'n aubre, greffer un arbre ; enserta 'n debas, ajouter une partie neuve à un bas usé ; enserta 'n raumas, ajouter un nouveau rhume à un rhume ancien ; enserta 'no mounino, boire de nouveau avant d'être dégrisé ; s'enserto l'óulivié à la courouno, lou pesseguié à la carto, l'agrioutié au cougnet e l'amelié au siblet, l'olivier se greffe en couronne, le pêcher en écusson, le cerisier en fente et l'amandier en flûte. Moun arpo es propro à enserta, Vesènt qu'en tout tèms elo arrapo. G. ZERBIN. Enserto ta pensado em' uno boueno broco. P. BELLOT. Enserten-nous dóu meme liame. C. BLAZE.

ENSERTA, **ENSERTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Greffé, enté, ée.

ENSERTADURO, **EISSERTADURO** (l.), s. f. Partie greffée, joint d'une greffe, suture, v. empéutadis. R. enserta.

ENSERTAGE, **EISSARTAGE** (l.), **ENSARTÀGI** (m.), s. m. Action de greffer. R. enserta.

ENSERTAIRE, **EISSARTAIRE** (l.), s. m. Greffeur, v. empéutaire, entaire. R. enserta.

ENSERTI, **EISSERTI**, **ISSERTI**, **ENSARTI**, **ESSARTI**, **ASSARTI** (rouerg.), v. a. Greffer, reprendre des bas, ajouter une partie neuve, v. enserta ; sertir, enchâsser, v. serti. Ensertisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENSERTI, **EISSERTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Greffé, ée ; serti, ie. R. ensert.

ENSERTIDOU, **ESSARTIDOU** (rouerg.), s. m. Greffe, en Languedoc, v. empèut. R. enserti.

ENSERVA (lat. inservare, garder), v. a. Moudre par éclusées, v. resclausa, restanca.

ENSESOUNA, v. a. et n. Faire dans la saison, faire à temps ; profiter du temps favorable pour les labours ; saisir le moment propice pour les semailles, v. assesouna.

ENSESOUNA, **ADO**, part. et adj. Assaisonné, ée. R. en, sesoun.

ENSEVELI, **ENSEBELI**, **ENSEBILI** (g.), **ENGEBELI** (bord.), **ENSEPELI** (l.), **SEPELI**, **SOPELI** (b.), (rom. sebelir, sebellir, sebelhir, sepellir, sevely, ensopelii, it. seppellire, lat. sepellire), v. a. Ensevelir, v. estroupa, plega, reboundre ; couvrir d'insultes, v. agouni. Ensevelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Agèsse, coumo pèr toun paire, Lou bounur de t'ensepeli. B. FLORET. Prenènt

siuen di malaut e ensevelissènt li mort. ARM. PROUV. S'ENSEVELI, v. r. S'ensevelir, v. enterra.

ENSEVELI, **ENSEBELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enseveli, ie. Tout dins la barbarié semblavo ensebeli. GIMON.

ENSEVELIMEN (it. sepellimento), s. m. Ensevelissement, v. susàri. L'ensevelimen dóu Crist, l'ensevelissement du Christ, beau groupe du 14e siècle qu'on voit à Salon dans l'église Saint-Laurent. R. enseveli.

Ensi, v. ansin.

ENSIA (rom. insiar, encidiar, dresser des embûches, épier, cat. insiar, insidiar, lat. insidiari), v. a. Envier, jalouser, ambitionner, désirer, souhaiter, v. coubeseja, enveja.

ENSIAS, **ENSEAS** (a.), s. m. Tas de neige que le vent amoncelle dans les vallons, dans les creux des montagnes, fondrière de neige, v. cougniero, coungèro, selh. R. enseio, seio.

Ensible, v. ensouble.

ENSIÉ, **ENSÌO** (Pellas), **ENSÉRIO** (l.), s. f. Envie, jalousie, v. endemèsi, envejo, jalousié. Pourta ensié, porter envie. Jalous, vous pouòrti encier. LA BELLAUDIÈRE. Mais puisqu'en fau parlar, meten l'encier à bando. ID. La vertu cregne plus leis arpo de l'encié. T. GROS. Lou poung sus l'anco e de l'ensié pougnudo, Semblavon doues galino capeludo. J.-F. ROUX. Se l'ensié perdè lou cassaire, L'avarici perdè lou loup. M. BOURRELLY. PROV. Pau de bèn, pau d'ensié. — Vau mai ensié que pieta, ou Vau mai faire ensié que pieta, il vaut mieux faire envie que pitié, dicton qu'il ne faut pas confondre avec le suivant : Vau mai encié que pieta, v. encié, enciso. Conférer ensié avec l'esp. ansia (désir violent) et le lat. insidia (embûche), v. ensious.

Ensienço, v. sciènci.

ensiéu, iéuvo, v. ensious, ouso.

ensifrana, v. enchifrouna.

ENSIGNA, **ENSEGNA** (l.), (rom. ensegnar, ensenhar, enseynar, essegnar, essenhar, cat. ensenyar, esp. enseñar, port. ensinar, it. insegnare, b. lat. insignare), v. a. Enseigner, instruire, apprendre, indiquer ; se dit des signaux d'un filet, lorsqu'ils se montrent sur les vagues, v. aprendre, assabenta, enprincipia, endóutrina. Ensignas-me lou camin, enseignez-moi le chemin ; ensigno-me acò d'un Tau, enseigne-moi la maison d'un Tel. PROV. L'amour ensigno de canta. — Fau pas voulé ensigna I peissoun à nada. — Vòu ensigna soun paire à faire lis enfant.

ENSIGNA, **ENSIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enseigné, ée, instruit, uite, bien élevé, ée. Es un mau ensigna, c'est un mal appris. R. en, signe.

ENSIGNADOU, s. m. Indicateur, index, table des matières, v. endico, taulo. Douna l'ensignadou, indiquer le moyen. Sens un lum dins la nèit poudèn que trepeja, E sens ensignadou nous cal trampeleja. J. LAURÈS. R. ensigna.

ENSIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ensegnaire, ensenhairis), s. et adj. Celui, celle qui enseigne, maître, tresse, instituteur, trice, professeur, indicateur, v. proufessour. Ensignaire de la lèi, docteur de la loi. R. ensigna.

ENSIGNAMEN, **ENSEGNOMEN** (l.), (rom. ensegnamen, enseignamen, ensenhamen, ensenhament, essegnamen, cat. ensenyament, ensenyansa), s. m. Enseignement, instruction, v. dóutrino ; renseignement, indication, v. endico ; genre de poésie usité chez les Troubadours, sorte d'épître didactique : un ensignamen d'Amaniéu de Sescas. Ensignamen de bouco, enseignement oral. Li grands ensignamen d'un passat glourious. V. LIEUTAUD. PROV. Mai pòu raço qu'ensignamen. L'enseignement de l'ancien provençal est aujourd'hui usité dans la plupart des universités d'Allemagne, de Suisse, de Suède, de Finlande, etc. En France il n'y a de chaire de provençal qu'à Paris et à Montpellier (1881). R. ensigna.

ENSIGNANT, **ANTO**, adj. Enseignant, ante ; instructif, ive. Ordre ensignant, founda pèr un Cavaiounen. F. MISTRAL. Vostre oubratge ensignant es tabé delectable. DEBAR. R. ensigna.

ENSIGNE (lat. insigne), s. m. Insigne, marque, indice ; étoile qui indique l'heure aux bergers ou la route aux navigateurs, v. entresigne. Faire quaucarèn pèr ensigne, faire quelque chose par ostentation, v. miroundello ; vai à la messo pèr ensigne, il fait parade d'aller à la messe ; lis Ensigne, la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois, constellation, v. bourdoun, rastèu. Quand lusejon à bèu rai Leis Ensigne, Dounon signe Dóu tèms aurous, em' acò pas mai. A. CROUSILLAT.

ENSIGNE, **IGNO** (rom. esp. port. it. insigne, lat. insignis), adj. Insigne, v. marcant. Es un ensigne, c'est un homme remarquable. En prudènci enca plus ensigne. C. BRUEYS.

ENSIGNO, **ENSINO** (m.), **ENSEGNO** (l.), (rom. enseigna, enseyna, ensenha, essenha, cat. insegnia, esp. enseña, insignia, it. insegna, lat. insignia), s. f. Enseigne, indice, v. ensigne ; t. de pêche, point de repère, v. amiro ; t. de boucherie, marque qui distingue le mouton de la brebis, v. remarco ; indication d'une boutique, v. simbèu ; enseigne d'auberge, v. bandiero, loungiero ; signe de ralliement, drapeau, v. drapèu ; officier qui porte l'enseigne ; celui qui porte le drapeau, chef de la jeunesse, chef des danses et des divertissements, dans le Var, v. abat, cap-de-jouvènt, porto-guidoun, porto-ensigno. Ensigno de diamant, enseigne de diamant, sorte de joyau passé de mode depuis longtemps, bijou que les femmes portaient au cou, en Limousin ; ensigno de veissèu, enseigne de vaisseau ; à bono ensigno, à bonnes enseignes, en connaissance de cause ; bèsti sènso ensigno, bête qui s'est perdue dans un précipice ou qu'un loup a emportée et dont le berger ne peut présenter la peau au maître, bête épave ; lis Ensigno, constellation, v. Ensigne. PROV. A bon vin noun fau ensigno. — Sian tóuti louja à la memo ensigno. R. ensigna.

Ensiguent, v. enseguènt.

ENSIHOUNA, **ENSILHOUNA** et **SILHOUNA** (l.), v. a. Sillonner, tracer des sillons, v. enrega, enregouna, regueja.

ENSIHOUNA, **ENSILHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sillonné, ée. R. en, sihoun.

Ensima, v. encima.

ensin, ensindo, ensino, ensint, ensinto, ensintos, v. ansin, ansinto.

ENSINUA, **INSINUA** (g.), (rom. ensinuar, cat. esp. port. insinuar, it. lat. insinuare), v. a. t. littéraire. Insinuer, v. enfouniha. Afin de la mies insinua. C. BRUEYS. S'ENSINUA, v. r. S'insinuer, v. entrauca.

ENSINUA, **INSINUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Insinué, ée.

ENSINUACIOUN, **ENSINUACIEN** (m.), **INSINUACIÉU** (l. g.), (cat. insinuació, esp. insinuacion, it. insinuazione, rom., lat. insinuatio), s. f. Insinuation, v. enfusco. Lis ensinuacioun de la raço biscaïno. ARM. PROUV.

ENSINUANT, **INSINUANT** (l.), **ANTO** (port. insinuante), adj. Insinuant, ante, v. intrant. Canulo es lèst, ardit, ensinuant e dous. J. RANCHER. R. ensinua.

Ensïo, v. ensié.

ENSIOUS, **ENSERIOUS** (l.), **ENSIVOUS**, **ESSIVOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (port. cioso), adj. Envieux, euse, jaloux, ouse, v. envejous, jalous. Leissariéu-ti lou mounde ensious e catiéu En malo souspicien tant sus tu que sus iéu ? A. CROUSILLAT. M'aussarai pas jusqu'à la luno Pèr l'enràbi deis ensivous. J.-F. ROUX. J.-T. Avril relate aussi la forme ensiéu, iéuvo. Conférer ce mot avec l'esp. ansioso (désireux) ou le lat. insidiosus (insidieux). R. ensié.

Ensiprous pour isprous.

ensirment, ensirmenta, v. sarment, ensarmenta.

ensiso, v. enciso.

ensit, v. encit.

ENSISTA, **INSISTA** (l.), (rom. cat. esp. port. insistir, it. lat. insistere), v. n. Insister, v. apiela.

ENSISTANÇO (esp. insistencia), s. f. Insistance, v. secuge. Em' uno ensistanço achinido. J. DÉSANAT. R. ensista.

Ensivada, v. encivada.

ENSO (rom. Ensa), n. de l. Ense, près Le Vigan (Gard).

ÈNSO, s. f. Mot qu'on ne trouve que dans cette expression : pòu pas tira l'ènso, il est essoufflé, il est sans force ; faire tira l'ènso, faire faire une marche forcée, un travail violent. C'est une corruption de la locution dauphinoise tira l'encho, renifler, souffler, haleter, travailler rudement, v. encho, enco plus correct. Es pas di qu'arribant noun faugue tira l'encho. TRINQUIER. Quand devrié tira l'ènso, Un Prouvençau toujour dira tout ço que pènso. M. DE TRUCHET. J. Désanat écrit à tort tira la lènço.

Ensò, v. encò.

ensobal, v. eiçavau.

ensoca, ensocha, v. ensaca.

ensocha, v. assaja.

ensocadou, v. ensacadou.

ensofrana, v. ensafrana.

ensolado, v. ensalado.

ençomount, v. eiçamount.

ensonnousi, v. ensaunousi.

ensopla, v. ensabla.

ensorti, v. enserti.

ensons pour eiçavau, en Rouergue.

ENSOUBLE, **ANSOUBLE** (l.), **ENSOUPLE** (m.), **ENSUBLE**, **ENSUPLE**, **ENSIBLE** (l.), **SUGE** (Avignon), (v. fr. suble, it. subbio, esp. enxullo, lat. insubulum), s. m. t. de tisserand. Ensouple, ensuple, pièce du métier à tisser, v. fusadié, roudet, roul, tour. L'ensouble ris, se dit quand le fil en se déroulant commence à laisser voir l'ensouple ; se dit au figuré d'une personne qui commence à devenir chauve.

ENSOUBLO, **ANSOUBLO** (l.), **ENSOUPLO** (m.), **ENSUBLO** (d.), **ENSUPLO**, **SUPLO** (rouerg.), (lat. insubula), s. f. Ensouple, v. ensouble plus usité.

ENSOUCA, v. a. Placer le mouton d'une cloche. Ensouque, ques, co, can, cas, con. R. en, souc.

ENSÓUCA (it. insolcare), v. a. t. d'agriculture, billonner, diviser le terrain en billons ou en planches, v. enregouna. Ensòuque, òuques, òuco, óucan, óucas, òucon. Fau ensóuca davans que semena, il faut rayonner le terrain avant de jeter la semence. S'ENSÓUCA, v. r. S'associer par groupes de deux moissonneurs et une lieuse, ce qui est nécessaire pour mener de front une sòuco (billon). Ensóucas-vous, gai travaiaire, Pèr meissouna dins lei carrat. F. VIDAL.

ENSÓUCA, **ADO**, part. et adj. Billonné ; groupé, accouplé, associé, ée. Mai rès l'enmenè, estènt qu'èro pas ensóuca. LOU PROUVENÇAU. R. en, sòuco.

ENSOUCADOU, s. m. Mouton d'une cloche, v. bacegue, cepoun. R. ensouca.

ENSOUCAMEN, **ENSOUCOMEN** (l.), s. m. Pose du mouton d'une cloche, v. bacegue ; aideau, pièce de bois qu'on met entre les ridelles pour élever la charge au-dessus du limonier. R. ensouca.

ENSÓUCAMEN, s. m. Action de billonner un champ, v. enregage. R. ensóuca.

Ensouchi, v. ensuca.

ENSOUCITA (**S'**), **S'ENSOUCIA** (m.), **S'ENSOUCINA** (l.), v. r. Se soucier, se mettre en peine, v. enchaure. Que t'ensoucites ? que t'importe ! s'ensoucito plus de rèn, il ne se soucie plus de rien.

ENSOUCITA, **ENSOUCINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a du souci. R. en, soucita.

Ensoucitous, v. insoucitous.

ENSOUDA, v. a. Enfermer les pourceaux dans leur loge, v. estabia. S'ENSOUDA, v. r. Entrer dans la porcherie, v. souda. R. en, soude, sout.

ENSOUFLA (lat. insufflare), v. a. Souffler sur ou dans, v. boufa. L'ensouflat farassoun s'acènde. J. RANCHER.

Ensoufrable, v. insoufrable.

ENSOUGNA, v. a. Entourer de soins, soigner, veiller, v. coustousi, sougna. R. en, suen.

Ensouileva, v. sóuleva.

ENSOULA, **ESSOULA** (rouerg.), **ASSOULA**, v. a. Étendre ou dresser les gerbes sur l'aire, v. eneira, estèndre, planta. Ensole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. en, sòu.

ENSOULEIA, **ENSOULELHA** (lim.), **ENSOURELHA** (l. g.), **ESSOULELHA** (rouerg.), v. a. Exposer au soleil, v. assouleia. Mès vejo s'es pas la lusido Que vèn ensourelha ta vido. O. BRINGUIER. S'ENSOULEIA, v. r. Recevoir un coup de soleil, recevoir le soleil ; prendre le soleil, v. souleia. La pouncho dóu mount bèn lèu s'ensouleio. P. GAUSSEN.

ENSOULEIA, **ENSOURELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensoleillé, ée ; qui a reçu un coup de soleil ; toqué, timbré, ée. La naturo èro ensouleiado. C. CAVALIÉ. R. en, soulèu.

Ensoulènt, v. insoulènt.

ensóuma, v. ensauma.

ENSOUNAIA, **ENSOUNALHA** (l.), v. a. Mettre une sonnaille au coup d'un animal.

ENSOUNAIA, **ENSOUNALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une sonnaille, une clochette au cou, v. cimboulat, esquilhat. Tout es ensounaia. J.-F. ROUX. R. en, sounaio.

Ensóunouire, v. ensaunouire.

ensouple, ensouplo, v. ensouble, ensoublo.

ENSÓUPRA, **ENSOULPRA** (l.), **ENSOUFRA** (l. g.), (port. ensofrar), v. a. Ensoufrer, soufrer, v. sóupra. Ensóupra de brouqueto, soufrer des allumettes.

ENSÓUPRA, **ENSOULPRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soufré ; infecté, ée. Ensóupra de perfum. M. DECARD. R. en, sóupre.

ENSÓUPRADO, s. f. Ce qu'on ensoufre en une fois, v. sóuprado. R. ensóupra.

ENSÓUPRAGE, **ENSÓUPRÀGI** (m.), s. m. Action de soufrer, soufrage. R. ensóupra.

Ensoura, v. ensourra.

ENSOURCELA, **ENSOURCIERA** (querc.), **ENSOURCELHA** (l.), **ENSOURCILHA** (g.), v. a. Ensorceler, v. embrena, enclaure, enmasca, fachina. Ensourcelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENSOURCELA, **ENSOURCILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensorcelé, ée ; dont on ne peut être maître, qui trompe notre attente. Crese que m'an ensourcela, je crois qu'on m'a jeté un sort. R. en, sourcié.

ENSOURCELAIRE, **ENSOURCELHAIRE** (l.), **ENSOURCILHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ensorceleur, euse, enchanteur, eresse, v. embelinaire, enmascaire, masc. On diriò qu'un ensourcelaire Fa sourti de lampiouns. L. VESTREPAIN. Aquelo ensourcilhairo, Aquelo lengo musicairo. J. JASMIN. R. ensourcela.

ENSOURCELAMEN, **ENSOURCELHOMEN** (l.), s. m. Ensorcellement, maléfice, v. enmascage, sort. R. ensourcela.

ENSOURDA, **EISSOURDA**, **ESSOURDA**, **ASSOURDA** (niç.), **ISSOURDA** (rouerg.), **ENCHOURDA**, **EICHOURDA**, **ECHOURDA**, **CHOURDA** (g.), **ENSOURDI**, **EISSOURDI**, **ASSOURDI** (l.), **ENCHOURDI** (bord.), **EICHOURDI** (a. g.), (cat. ensordir, it. assordare, insordire, esp. ensordecer, b. lat. insurdare, lat. exsurdare), v. a. et n. Assourdir ; ennuyer, v. eissourda ; t. de maçon, faire la ruilée, lier avec du mortier le toit contre le mur. M'ensourdes ou m'ensourdisses, tu m'assommes ; m'ensourdas, m'enchourdats (g.), vous m'assourdissez. Poudié pas se metre à l'óubrage Sènso ensourdi tout lou vilage. J. REBOUL. S'ENSOURDA, v. r. S'assourdir ; perdre l'ouïe.

ENSOURDA, **ENSOURDI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Assourdi, ie. R. en, sourd.

ENSOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui assourdit. Au brut di peitrau ensourdaire. C. GLEIZES. R. ensourda.

ENSOURDAMEN, **ENSOURDOMEN** (l.), s. m. Action d'assourdir ; ruilée d'un toit, dans le Tarn, v. sarrado. Que mal ensourdamen te vèngue ! sorte d'imprécation qu'on adresse à quelqu'un qui, étant appelé, n'entend pas, v. eissourdage. R. ensourda.

ENSOURDANT, **EISSOURDANT**, **ENSOURDISSÈNT** (d.), **ASSOURDISSENT** (l.), **ANTO**, **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Assourdissant, ante, v. eissourdous. D'un fourfoul ensourdant clafis chasco carrièiro. LAFARE-ALAIS. R. ensourda, ensourdi.

Ensourelha, v. ensouleia.

ENSOURNI, **ASSOURNI**, v. a. Assombrir, v. atruma, ennivouli. Ensournisse, isses, is, issèn, issès, isson. La lèio de piboulo ensournis soun encastre. T. AUBANEL. Emé sa treboulino ensournissènt leis aire. J.-B. GAUT. S'ENSOURNI, v. r. S'assombrir, v. ennegri.

ENSOURNI, **IDO**, part. et adj. Assombri, ie. Resplendiriés, soulèu, sus moun amo ensournido. A. CROUSILLAT. R. en, sourne.

ENSOURRA, **SOURRA** (cat. ensorrar), v. a. Ensabler, engraver, enfoncer dans le sable, v. assourra ; embourber, v. enfanga. S'ENSOURRA, v. r. S'ensabler, s'enfoncer, échouer, v. arena ; se marier, en style burlesque, v. ennega ; s'envaser, s'engorger, en parlant d'un conduit, v. engourga. S'ensourra al lèit (l.), s'enfoncer dans son lit.

ENSOURRA, **ENSOURRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ensablé, embourbé, enfoncé ; marié, ée. I'atroubarés tout l'equipage Das vaissèus que cresias negats E que se soun pas qu'ensourrats. L. ROUVIÈRE. Uno partido nado, E dins las prioundous uno autro es ensourrado. M. BARTHÉS. R. en, sourro, saurro.

ENSOURTI, v. a. Assortir, v. assourti ; élever, instruire jusqu'au bout, v. eleva, enanti. Se conj. comme sourti. Acò l'ensourtis, l'ensourtisse ou l'ensouerte (m.), cela l'assortit. S'ENSOURTI, v. r. Sortir, se tirer hors, avoir son effet, v. entraire. Pèr s'ensourti d'afaire. J.-F. ROUX. Fau que jouinesso s'ensorte, il faut que jeunesse passe.

ENSOURTI, **ENSOURTIT**, **IDO**, part. et adj. Assorti, ie ; achevé, complété, élevé, ée. Un discours ensourti, un discours en forme. R. en, sorto, sourti.

ENSOURTIMEN, s. m. Assortiment, v. assourtimen. R. ensourti.

ENSOUSA, **ENSUSA**, v. a. Encuver le linge de la lessive, en Dauphiné, v. asseta, entinela. R. en, souse.

Ensóussié, v. en-sau-sié.

ENSOUVENI (**S'**), v. r. Se ressouvenir ; se souvenir, v. rapela, remembra. Se conj. comme veni. Me n'ensouvèn, il m'en ressouvient. T'ensouvènes, o douço amigo, De nòsti rire d'enfantoun ? L. ROUMIEUX.

ENSOUVENGU, **ENSOUVENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Ressouvenu, ue. R. en, souveni.

Enstruire, enstrusi, v. estruire.

enstrumen, v. estrumen.

ensuble, ensublo, v. ensouble, ensoublo.

ensublia, v. eissóublida, asóublida.

ENSUBRA, v. a. Garnir de liège. Ensubra 'no ret, garnir un filet de liège, pour le maintenir à flot.

ENSUBRA, **ADO**, part. et adj. Garni de liège. R. en, subre, suve.

ENSUCA, **ASSUCA** (l.), **ASSUCHA** (d.), **ENSUCHA**, **ENSUCHI**, **ENSOUCHI** (a.), (b. lat. ensuca 1268), v. a. Assommer, frapper sur la tête, rompre la tête, accabler, v. amassoula, atuca, encepa, encervela, ensauma, escabassa. Ensuca 'n biòu, assommer un bœuf ; fai un soulèu que vous ensuco, il fait un soleil accablant ; tóuti matrasson, la darriero ensuco, inscription d'une montre solaire qu'on voit à La Verdière (Var) ; assuco-bèmi, assommeur de bohémiens, sobriquet des gens de Saint-Romans (Gard). Dequ'es acò que vesèn pas E que nous peso à ensuca ? énigme populaire dont le mot est l'age. Perqué noun l'ensucan ? A. CROUSILLAT. Ulisse que toujour picavo, Tant n'en vesiè, tant n'ensucavo. C. FAVRE. S'ENSUCA, S'ASSUCA, v. r. Se rompre la tête ; tomber sur la tête, se cogner la tête.

ENSUCA, **ASSUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, accablé, ée ; idiot, ote. Es touto assucado, elle est tout hébétée. R. en, su, suc.

ENSUCADO, **SUCADO**, s. f. Coup sur la tête, coup assommant, v. amassagno. R. ensuca.

ENSUCADOU, s. m. Assommoir, gros bâton, v. assoumadou, bihoun, escabas, masso. Derrabo un rourachoun, ié sèr d'ensucadou. F. GRAS. R. ensuca.

ENSUCAMEN, s. m. Action d'assommer, v. ensaumage. Es pas res qu'un chapladis e un ensucamen. X. DE RICARD. R. ensuca.

ENSUCANT, **ASSUCANT** (lim.), **ANTO**, adj. Assommant, accablant, ante, v. assoumant enfetant. Aquéu soulèu èro ensucant. ISCLO D'OR. R. ensuca.

ENSUCO, n. p. Ensuque, nom de fam. lang. R. en, suco.

Ensucra, v. sucra.

ENSUE, n. de l. Ensue, près Le Rove (Bouches-du-Rhône).

Ensuga, v. eissuga.

ENSUJA, v. a. Couvrir de suie, v. mascara.

ENSUJA, **ADO**, part. et adj. Couvert de suie. Que de chaminèio ensujado ! F. MARTELLY. R. en, sujo.

ENSUPERBI, **ANSUPERBI** (g.), (rom. cat. ensuperbir, it. insuperbire), v. a. Rendre superbe, enorgueillir (vieux), v. enourguï. S'ENSUPERBI, v. a. S'enorgueillir, v. encrèire, espoumpi, gounfla. Nous ensuperbissèn dau grand noum de familho que nous a quitat. X. DE RICARD. Un Carle-Quint s'ensuperbissènt de soun reiaume. ID.

ENSUPERBI, **ENSUPERBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enorgueilli, ie. R. en, supèrbi.

Ensuple, v. ensouble.

EN-SUS (cat. ensus, rom. ensus, enssus, enjus), adv. et s. m. En haut, au-dessus, v. amount. L'en-sus, ce qui est en sus, au-dessus, la partie supérieure ; de la cinto à l'en-sus (g.), de la ceinture en haut ; n'a pas jalat en-sus, il n'a pas gelé sur les hauteurs (G. Azaïs). En-sus de l'aigo floutejo. A. LANGLADE. Lou vouiajou que mounto en-sus de la mountagno. L. VESTREPAIN. En-sus est le corrélatif d'en-jous comme en-aut est celui d'en-bas et amount celui d'avau. R. en, sus.

ENT (rom. ent, ens, v. fr. ains, esp. ende, lat. indè), conj. et prép. Mais plutôt, en Languedoc, v. mai ; vers, chez, jusque, v. ente ; pour où, v. ounte ; pour dans, v. ins, dins. Ent es be, mais bien plutôt c'est ; ent à, enta, jusqu'à, vers, environ, pour, en Gascogne et Querci, v. ente ; ent abent (l.), pour en avènt (en ayant). S'estiro en badalhant, estournudo ent ais cèls. MIRAL MOUNDI.

ENTA, **ANTA** (g.), **ANSA** (rouerg.), (it. innestare, b. lat. emptare, entare), v. a. Enter, greffer en fente, v. empéuta, enserta, entroumpa. Enta 'n debas, remonter un bas, en refaire la partie usée. Déurran sus éu s'enta li raço. F. GRAS.

ENTA, **ENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enté, greffé, ée. R. ente.

Enta pour ente à.

entabela, v. entavela.

entablamen, v. entaulamen.

entaci pour ente aci.

entacon, v. en-quicon.

ENTACOULA, v. a. Mettre le verrou, le tourniquet, en Dauphiné, v. ferrouia ; arrêter avec une cheville ; retenir une demoiselle pour la danse, v. reteni. S'ENTACOULA, v. r. S'enfermer au verrou, v. embarra. R. en, tacoulo.

ENTAGNA (**S'**), **S'ENTAIA** (périg.), v. r. S'embourber, en Limousin, v. enfanga.

ENTAGNA, **ADO**, part. et adj. Embourbé, empêtré, ée. R. en, tagno.

ENTAHINA, **ENTARINA** (rh.), **ENTERINA**, **ATEINA** (d.), **ENDRIGNA** (rouerg.), (rom. atahinar, tahinar, atainar, atagnar, taynar, tainar, retarder, inquiéter, vexer), v. a. Faire endêver, irriter, envenimer, v. amalicia, endigna, enverina. Ah ! qu'uno tristo souvenènço Noun entahine toun esprit ! ISCLO D'OR. S'ENTAHINA, v. r. S'irriter, s'envenimer ; s'enflammer, en parlant d'une plaie. Lou tèms s'entahino, le temps se gâte. S'entahinon en se charpant. F. CAPPEAU.

ENTAHINA, **ENTAHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité ; emporté, ée, mutin, ine. R. en, tahino.

ENTAI, **ENTALH** (a. l. g.), (rom. cat. entalh, port. entalho, it. intaglio), s. m. Entaille, coche, hachure, gravure, v. entaio, tai ; coupure, incision, v. coupaduro, enciso, engrèure. Faire un entai, faire une incision. Vous li duerbon coumo un araire Un entai que si sarro mai. M. BOURRELLY. R. entaia.

ENTAIA, **ENTALHA** (l. g.), (rom. cat. port. entalhar, esp. entallar, it. intagliare, lat. intaliare), v. a. Entailler, v. ousca, taia ; enchâsser, v. engrava ; graver, sculpter, v. escrincela. Entaiavo d'aresclе pèr li brès. ARM. PROUV.

ENTAIA, **ENTALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entaillé, ée. R. en, taia, tai.

ENTAIAMEN (rom. cat. entalhament, it. intagliamento), s. m. Entaillure, incision ; sculpture en vieux langage, v. escrinceladuro. R. entaia.

ENTAIO, **ENTALHO** (l. g.), (b. lat. intalia), s. f. Entaille, cran, coupure, v. adènt, cougniero, engrau, osco, tai ; encoche, espèce d'étau creusé dans un billot ; t. de maçon, jointive ; t. de marine, trou pratiqué dans les huniers. R. entaia.

ENTAIRE, s. m. Greffeur, v. empéutaire, ensertaire. R. enta.

Ental (ainsi), v. antau.

ental (jusqu'au), contract. lang. de ente al.

entala pour ente à la) ; entala, v. entela.

ENTALARINA (**S'**), **S'ENTARAÏNA** (m.), **S'ENTATARINA** (a.), v. r. S'embarrasser dans des toiles d'araignées ; se couvrir de toiles d'araignées, de nuages légers, en parlant du ciel, v. embarbachina. Es d'esperit estravia que leissan entaraïna dins sei neblasso vesiblo. J.-B. GAUT.

ENTALARINA, **ENTANTARINA**, **ADO**, part. et adj. Couvert de légers nuages. R. en, telaragno, tatarino.

ENTALENTA (rom. cat. entalentar), v. a. Donner goût, rendre désireux, disposer, v. atalenta. Entalènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'ENTALENTA, v. r. Prendre goût, désirer, v. afeciouna.

ENTALENTA, **ENTALENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Désireux, euse, disposé, ée. R. en, talènt.

ENTALOUSSA, v. a. Attacher un billot au cou d'un chien, arrêter, embarrasser, en Languedoc, v. entampa. Entalosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. Le comte Beugnot fait remarquer dans ses Mémoires que le point sur lequel les revendications des cahiers de 1789 furent unanimes était la demande de la liberté pour les chiens. Les chiens appartenant au paysan, dans l'ancienne coutume féodale, devaient, en effet, porter attaché à leur collier un morceau de bois qui embarrassait leurs jambes et les empêchait de poursuivre le gibier. S'ENTALOUSSA, v. r. S'empêtrer, se botter.

ENTALOUSSA, **ENTALOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, embarrassé, ée. L'as bèn entaloussado, tu l'as bien embarrassée.

ENTALUFA, v. n. Dégoutter ? Moun péu entalufo des plous de la nièch. P. FESQUET.

ENTAMENA, **ENTEMENA** (a. l.), **ENTEBENA**, **DENTEBENA** (rouerg.), **INTOMENA** (d.), **ENTÓUMENA**, **ENTEMOUA**, **ENTAMOUA** (g.), **ENTAMNA** (auv.), **ENTANA** (d.), **EITANNA** (lim.), (rom. entamenar ; b. lat. intaminare, altérer, lat. adtaminare, gâter ; gr. ἐν- τέμνειν, couper), v. a. Entamer ; commencer, attaquer, donner atteinte, v. agarri, coumença. Entamena 'n pan, entamer un pain ; entamena de castagno, faire une incision aux châtaignes, pour qu'elles n'éclatent pas en rôtissant ; entamena 'n saquet d'escut, entamer un sac d'argent ; entamena 'no bouto, mettre un tonneau en perce ; entamena 'n proucès, entamer un procès ; entamena la pèu, entamer la peau ; li soulié m'entamenon, les souliers me blessent ; lou van entamena, on va l'entamer, l'attaquer ; se leissa entamena, donner à connaître ses sentiments ; se t'entamene ! sorte de menace d'une mère à son enfant. Rourgau jamai rèn n'entameno Que noun finisse coumo dèu. C. BRUEYS. PROV. LANG. Qui as tres l'entemeno, As quatre se l'enmeno. S'ENTAMENA, v. r. Se faire une blessure ; s'écorcher, en parlant d'un malade qui reste longtemps couché sur la même partie, v. escouire ; se gercer, se rouvrir, en parlant d'une plaie. S'entameno de pertout, se dit d'un homme qui menace ruine.

ENTAMENA, **ENTEMENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entamé, ée. Chivau entamena, cheval blessé ; a li man entamenado, il a les mains déchirées ; ai la gorjo entamenado, j'ai le palais tout écorché. PROV. Femo entamenado, Es lèu manjado.

ENTAMENADO, s. f. Entame, début, commencement, v. coumençanço. R. entamena.

ENTAMENADURO, **ENTAMENÈIRO** (a.), **ENTAMENUERO**, **ENTEMENUERO**, **ENTANUERO** (d.), s. f. Entamure, v. boucinado ; petite blessure, écorchure, v. escoussuro. R. entamena.

ENTAMENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entame, v. coumençaire. R. entamena.

ENTAMENOUN, **ENTAMENOU** (querc.), **ENTEMENOU** (g.), **ENTANNOU** (for.), s. m. Premier morceau de pain coupé, côté entamé, v. grigno ; baisure du pain, v. beisaduro, emboucadis ; t. de mépris en parlant à un enfant, en Forez. Tè, vaqui l'entamenoun, tiens, voilà l'entame. R. entamena.

ENTAMPA, v. a. Suspendre une pièce de bois au cou d'une vache, pour qu'elle reste dans le pâturage, entraver, v. entaloussa. R. en, tampo.

Entampau pour autampau.

ENTANA, v. a. Entamer, attaquer, frapper, en Dauphiné et à Nice, v. entamena plus usité. Emb' un patoun l'entàni. J. BESSI.

ENTANA (**S'**), (it. intanarsi, se cacher dans un antre), v. r. S'en aller, disparaître, à Nice, v. enana. Quouro luen de maioun la mestresso s'entano, Li intron toui lei desordre. J. RANCHER. R. en, tano.

ENTANCA, v. a. Enfoncer, planter dans, v. tanca plus usité. R. en, tanca.

ENTANCANI, adj. m. Enfoncé, imbibé, dans les Alpes. R. entanca.

ENTANCHA, **ENTANJA** (montp.), (cat. atançar), v. a. Hâter, dépêcher, avancer un travail, faire dépêcher, presser, activer, en Languedoc, v. coucha, enanti ; commencer, entamer, entreprendre, v. entamena ; achever, terminer, en Rouergue, v. acaba. Entanchen, dépêchons-nous ; entancha la vendèmio, presser la vendange ; lou vin entancho l'obro, le vin fait avancer l'ouvrage ; es éu que m'entanchè 'quel ome, c'est lui qui me mit cet homme sur les bras, v. engancha. S'ENTANCHA, v. r. Se dépêcher, se hâter, v. despacha ; s'avancer, s'achever, s'épuiser. S'entancho de plòure, il pleut dru ; eiçò s'entancho, le travail s'avance ; la bouto s'entancho, le tonneau baisse ; lou pan s'entancho, le pain s'achève ; entancho-te, dépêche-toi. Lou vièi li recounèis, Jito bastoun, s'entancho vers la maire. S. LAMBERT. S'entanchavo de reveni. A. BIGOT.

ENTANCHA, **ENTANCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hâté, dépêché, ée. R. en, (v. all. tanz, danse).

ENTANCHE, s. m. Hâte, en Languedoc, v. coucho. Acò 's pas un travai d'entanche, ce travail n'est pas expéditif ; fa d'entanche, se dépêcher. Zóu ! zóu ! cau fa d'entanche. A. LANGLADE. R. entancha.

ENTANCHIÉU, **ENTANCHIVO** (Alais), **IVO**, adj. Qui va vite, expéditif, ive, v. avancible, despachatiéu. Travai entanchiéu, besogne qui se fait rapidement. R. entancha.

ENTANCHO, s. f. Mouillette, en Languedoc, v. lesco. R. entancha, trancho.

ENTANDI, **ENTENDI** (rh.), **ENTANDIS** (b.), **EN ATANDIS** (d.), **ENTRE-TANDI** (lim.), (rom. tandius, fr. tandis, lat. tandiù), adv. En attendant, cependant, v. entant, entandóumens, enterin. Entandi que, tandis que.

ENTANDÓUMENS, **TANDÓUMENS**, **DÓU-MENS**, **DAMENS** (rom. entendaumen, entamens), adv. En attendant, tandis que, cependant, dans cet intervalle, v. entandi, enterin, entremen, pamens. Entandóumens que, dóumens que, pendant que. Tèn-te gaiard, tu 'mé ta femo, entandóumens. A. CROUSILLAT. Entandóumen que douorme. J. RANCHER. Entendaumen Tressin qu'era dins Arles. TERSIN. Dóumens que lou chin pisso, la lèbre s'envai. BUG. PROUV. Conférer entandóumens avec le prov. entant, l'it. nientedimeno et le lat. tamen.

Entannou, v. entamenoun.

ENTANT, **ENTANTO** (rom. entant, esp. entanto, it. intanto), adv. En même temps, en attendant, cependant, toutefois, néanmoins, v. enterin, entre-tant, pamens ; pour autant, v. autant. Aro me laisses entanto, tu me laisses dans l'embarras ; entant que, entanto que, tandis que, pendant que. Entanto lou catoun sauto, s'escarrabiho. A. CROUSILLAT. Entant que Nem va, vèn. J. RANCHER. PROV. NIÇ. Entant que lou can se grato La lèbre escapo.

Entantarina, v. entalarina.

ENTANTERIN, **ENTANTARIN**, **ENTENTERIN**, **ENTINTERIN**, **TANTERIN**, **CHINCHINDERIN**, **CHINCHERIN** (m.), adv. En attendant, pendant ce temps-là, cependant, v. enterin plus correct. Entanterin, quand te sies enanado, L'espino rèsto e s'en lèvo jamai. J.-F. ROUX. PROV. ALP. Sièis mes dedins, sièis mes defouero, Entanterin lou tèms s'escouero. R. entant, enterin.

ENTANT-LÈU, **TANTE-LÈU** et **TANTALÈU** (l.), adv. Encore un peu, peu s'en est fallu, dans peu, bientôt, tantôt, v. enca 'n pau (d'). Entant-lèu ou d'entant-lèu se negavo, il a failli se noyer. Jèsu vèi soun ami, soun ami qu'entant-lèu Vai èstre aclapa souto l'oundo. MIRÈIO. Sauprés que vostre iol tout fricaud Tantalèu me fai traire mau. J. ROUDIL. R. entant, lèu.

EN-TANT-NI-QUANT, EN-TANT-NI-ENQUANT (rom. tan ni quan), expr. adv. En aucune façon, nullement, de près ni de loin, v. modo (de ges de).

Entantina, v. entinteina.

entanto, v. entant.

entanuero, v. entamenaduro.

ENTAPOUA, v. a. Enfouir, enterrer, en Guienne, v. aclapa, enterra. Aidat d'uno vièlho carcasso Que crebèt dempui coumo un can E qu'entapouèt la poupulaço. A. FERRAND. R. en, tapoun.

Entarabasteja pour tarabasteja.

ENTARADO, s. f. Planche d'un champ, en Rouergue, v. faisso, sòuco. R. antarado.

Entaraïna, v. entalarina.

ENTARGA, **ENTERGA**, v. a. Battre, frapper, dans le Var, v. pica ; attraper, tromper, v. aganta. Entargue, gues, go, gan, gas, gon. Entarga 'n tapis, battre un tapis pour secouer la poussière. S'ENTARGA, v. r. Se donner des coups, se battre, v. batre.

ENTARGA, **ADO**, part. et adj. Battu, ue, frappé, attrapé, ée, déçu, ue. R. en, targo.

Entarigo, v. enterigo.

entarina, v. entahina.

entarra, entarna, v. enterra.

entarramen, entarro-mort, v. enterramen, enterro-mort.

entarrouï, v. enterrousi.

ENTARTUFAT, **ADO**, adj. et s. Hypocrite, en Languedoc, v. manjo-bon-Diéu. Instruits de l'artifice dau vièl entartufat. JOURDAN. R. en, tartufo.

ENTARTUGA, **TARTUGA**, **TOURTUGA**, v. a. Étourdir, porter à la tête, enivrer, v. enebria, enlourdi ; ennuyer, taquiner, vexer, v. enuia. Entartugue, gues, go, gan, gas, gon. Lou paisan, acò l'entartuguè, Tant qu'à la fin s'abouquè sus la taulo. ISCLO D'OR. S'EN-

TARTUGA, v. r. S'entêter, s'étourdir ; prendre un coup de soleil ; se griser, v. entesta.

ENTARTUGA, **ENTARTUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étourdi, ie, entêté ; ennuyé, ée. De soun amour iéu siéu entartugat. LA BELLAUDIÈRE. Que sa vido jamai si trobe tartugado. T. GROS. R. en, tartugo. Entas, contract. de ente als (pour les).

ENTASCA (it. intascare, mettre dans la poche, prendre), v. a. Mettre dans la besace, amasser, v. acampa ; griser, v. embriaga, encoucourda. Entasque, ques, co, can, cas, con. S'ENTASCA, v. r. Se griser, s'enivrer, v. empega.

ENTASCA, **ENTASCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empoché, amassé ; grisé, ee. R. en, tasco.

ENTASSA (b. lat. intassare), v. a. Entasser, v. amoulouna, atassa. Entassèron sus la muraio De cairous, de pèiros de taio. C. FAVRE. S'ENTASSA, v. r. S'entasser, v. esquicha.

ENTASSA, **ENTASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entassé, ée. Sus lei banc entassat plòu coumo uno tempèsto. J. RANCHER. R. en, tas.

ENTASSELA, v. a. Mettre un emplâtre, donner un soufflet, v. emplastra. Entasselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENTASSELA, **ADO**, part. Appliqué comme un emplâtre. R. en, tassèu.

Entassi pour entussi.

entau (ainsi), v. antau.

entau (pour le), contract. de ente au.

ENTAULA, **ENTAURA** (Var), (rom. cat. entaular, esp. entablar, it. intavolare), v. a. Mettre à table ou sur la table ; caser, au jeu de trictrac ; préparer une tranche de jardinage, l'aplanir ; placer dans une position horizontale ; monter la charrue, en disposer les pièces pour le labour qu'on veut faire, v. ataula. Entaula 'n jardin, diviser un jardin par planches ; entaula lou moulin, placer la meule tournante bien parallèlement à la meule dormante ; entaula 'n voulame, cambrer une faucille ; entaula 'no draio, prendre une voie ; entaula lou pèd d'uno lèbre, prendre la piste d'un lièvre ; vous entaulo acò, il vous arrange cela avec aplomb, en parlant d'un causeur. S'ENTAULA, v. r. S'attabler, se mettre à table. S'entaulo eisa, il accepte volontiers à dîner.

ENTAULA, **ENTAULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attablé ; posé, monté, ée, en parlant du versoir de le charrue. Es un inmènse blot Entaula brut sus quatre lauso. CALENDAU. R. en, taulo.

ENTAULAMEN, **ENTABLAMEN** (rom. cat. entaulament, esp. entablamento, b. lat. tabulamentum), s. m. Entablement, v. genouveso. Vai sus entaulomens, marcho sus cabirous. J. JASMIN. R. entaula. Entaus, contract. gasc. de ente lous (pour les).

ENTAVASSA, v. a. Enivrer, dans les Alpes, v. embriaga. S'ENTAVASSA, v. r. S'enivrer, v. encigala.

ENTAVASSA, **ADO**, part. et adj. Enivré, ée. R. en, tavan ?

ENTAVELA, **ATAVELA**, **ENTABELA** et **ATABELA** (l.), v. a. Empiler du bois, enchanteler, v. aligneira, embaussa, empiela, engriha. Entavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Entavelas aquéli garbo, empilez ces gerbes.

ENTAVELA, **ENTABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empilé, ée. Pèr rengo entavelats, formon milo carrièiros. LAFARE-ALAIS. E l'astre s'es perdu dins l'oumbro entavelado. A. ARNAVIELLE. R. en, tavèu.

ENTE, **ANTE** (l.), (it. innesto, lat. insitum), s. m. Ente, greffe, v. empèut, ensert, gràfi, obro ; partie neuve qu'on ajoute à un bas ou à autre chose ; manche de la charrue, v. estevo. Ente negre, ente rous, variétés de châtaignes connues en Vivarais ; pruno d'ente, prune d'ente, cultivée en grand dans le Lot-et-Garonne, v. empèuto ; destefia 'n ente, déranger une greffe. En Languedoc on dit aussi ento, anto, s. f.

ENTE, **ÉNTI** (b.), **ENT**, **ENDE**, **ENDA**, **ENTA**, **TA**, **TO** (rom. ent, enta, angl. until, unto, lat. indè ad, gr. ἔνθα), prép. Jusque, vers, chez, pour, en Gascogne, Querci et Béarn, v. jusquo, pèr, vers ; dans, v. ins. Ente à, ènti à, ent à, enta, ta, jusqu'à, vers, chez ; pour, afin de ; environ ; dèu couchant ente à l'aubeto, du couchant à l'aurore ; ente à tantost, en attendant ; ènti aro, jusqu'à présent ; ente aci, plus de ce côté-ci ; ente ala, plus loin ; ente elo, ente ero, vers elle ; ente à mièjo-nèit, vers minuit ; ente aqués poples, chez ces peuples ; courrèts ta Bèt-Arram, courez à Betharram ; ta quin dòu, pour quel deuil ; ente acò, pour cela ; ente à rende serbìci, pour rendre service ; hèit ente à laura la terro, fait pour labourer la terre ; ta pla ha, pour bien faire ; ente à que, enta que, afin que ; enta cap à, jusqu'à ; ental, entau, tau, contract, de ente al, ènti au, ente au, jusqu'au, pour le ; entas, entaus, taus, contract. de ente als, ente aus, pour les ; entaus Rèis, à l'Épiphanie ; ente à la, entala, pour la ; ente à las, pour les (au féminin). Enta la voto del vilatge. P. GOUDELIN.

Ente (où), v. ounte.

ente (espace), v. ande.

entearra, v. enterra.

entebena, v. entamena.

entec, v. endecun.

enteca, v. endeca.

enteco, v. deco.

entègre, v. entié.

ENTEGUE, **INTELLÈC** (l.), (lat. intellectus), s. m. Intelligence, bonne volonté, v. aubire, intelèt.

Entèi, èiro, èiri (d.), v. entié, iero.

enteiramen, v. entieramen.

ENTELA, **ENTALA**, v. a. Entoiler, doubler avec de la toile, v. teleta ; ourdir, v. ourdi. S'ENTELA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux des mourants. Se 'n jour d'un pople l'iue s'entelo E qu'avugle s'óupile à deveni vassau. M. FRIZET.

ENTELA, **ENTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entoilé, ée, ourdi, ie. Papié entela, papier entouré de dentelles ; uei entela, œil éteint, voilé, v. teleto. R. en, telo.

ENTELAGE, **ENTELÀGI** (m.), s. m. Entoilage. R. entela.

Entelegençe, entelligençe, v. inteligènci.

ENTELETA, v. a. Entoiler un drap, le mettre sous toile, v. plega. R. en, teleto.

Enteligènt, v. inteligènt.

entemena, entemoua, v. entamena.

entemenou, v. entamenoun.

ENTENCIOUN, **ENTENCIEN** (m.), **ENTENCIÉU**, **INTENCIÉU** (l. g. d.), **ENTENCI** (lim.), **EÑTENCHI** (Marche), (rom. entencion, entension, entencio, cat. intenció, esp. intencion, it. intenzione, lat. intentio, onis), s. f. Intention, v. entènto. De bònis entencioun, de bouèneis entencien (m.), de bounos entenciéus (l.), de bonnes intentions ; de marrìdis entencioun, de marrìdeis entencien (m.), de marridos entenciéus (l.), de mauvaises intentions ; aviéu entencioun de, j'avais intention de ; ai entencioun d'aquelo fiho, j'ai intention d'épouser cette fille. PROV. Fau marcha de pèd ferme em' uno bono entencioun.

ENTENCIOUNA, **ENTENCIOUNAT** (l. g.), **ADO** (cat. intencionat, esp. port. intencionado), adj. Intentionné ; empressé, ée, vaillant au travail, v. afeciouna. Mau ou mal entenciouna, mal in-

tentionné. D'enfants entenciounats trèvon dins lou garban. A. LANGLADE. R. entencioun.

ENTENDABLE, **ABLO** (rom. entendable 1490), adj. Compréhensible, v. coumprenable. R. entèndre.

ENTENDAMENT, adv. Intelligiblement, en Dauphiné, v. ausiblamen. R. entendable.

Entendaumens, v. entendóumens.

ENTENDEDOU, **ENTENEDOU** (g.), **ENTENDÈIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. entendeire, entendedor, cat. esp. port. entendedor), s. Celui, celle qui entend, qui comprend, entendeur ; amant, dans la langue des Troubadours, v. calignaire. PROV. A bon entendèire Bon disèire. — A bon entendèire pau paraulo. — A bon entendedou miejo paraulo. R. entèndre.

ENTENDEMEN, **ENTENDIMEN** (d.), **ENTENDAMEN** (rh.), **ENTENDOMEN** (l.), **ENTENEMEN** (b.), (rom. entendemen, intendement, entenement, cat. enteniment, it. intendimento), s. m. Entendement, intelligence, v. èime ; entente, accord, connivence, collusion, v. entendut. N'a pas cap d'entendemen, il n'a aucune intelligence ; san d'entendemen, sain d'esprit ; i'a d'entendemen au jo, il y a un dessous de cartes. Macarello d'entendemen. C. BRUEYS. Ai ! be soun grep d'entendemen. P. GOUDELIN. E met en ruino moun entendemen. J. DAUBASSE. R. entèndre.

Entendi, v. entandi.

entendougon pour entendeguèron (ils entendirent), en Querci.

ENTÈNDRE, **ENTENDRE** (l.), **ENTENDE** (g.), **ENTENE**, **ANTENE** (g. b.), (rom. entendre, entender, intender, cat. entendre, esp. port. entender, it. lat. intendere), v. a. Entendre, v. ausi ; comprendre, v. coumprendre ; prétendre, v. pretèndre, Entènde, èndes, ènde, ou (m.) entèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon. V. tèndre pour la conjugaison et les variantes dialectales. Se i'entènd, se li entènde (m.), il s'y entend ; i'entèndon rèn, i entendon pas res (l.), ils n'y entendent rien ; coume l'entèndes ? comment l'entends-tu ? farés coume entendrés, vous agirez comme vous l'entendrez ; o m'entendran o saran sourd, je me ferai bien entendre ; l'entendié pas d'aquelo auriho, il ne l'entendait pas de cette oreillelà ; entèndre à miech aire, entendre à demi-mot ; douna à entèndre, donner à entendre ; pèr entèndre dire, s'il faut en croire le bruit public ; l'entèndre, l'entendement ; dins soun entèndre, à son sens ; acò 's à double entèndre, c'est à double entente ; un mal-entèndre, un malentendu. PROV. Quau bèn entènd, bèn respond, ou (m.) Qu mau entènde. Mau respouende. — Quau n'entènd qu'un, N'entènd degun. — Quau entènd qu'uno campano, entènd qu'un son. — Quau noun lou vèi, fau que l'entènde. — Chascun fai coume l'entènd. S'ENTÈNDRE, v. r. S'entendre, se concerter, sympathiser, v. endeveni. PROV. S'entèndre coume laire en fiero. Se i'entènd proun, il s'y entend assez ; s'entèndon pas, ils ne s'entendent pas ; s'entendien, ils étaient de connivence ; sian cue, s'entènd sian perdu, nous sommes cuits, c'est-à-dire perdus.

ENTENDU, **ENTENDUT** (l.), **ENTENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Entendu, ue ; intelligent, ente, expert, erte. Ai entendu la grand-messo, ai entendudo la messo grando (rouerg.), j'ai entendu la grand'messe ; es entendu, c'est entendu ; il est entendu ; medecin entendu pèr la visto, médecin entendu pour les maladies des yeux ; faire soun entendu, fa de soun entendut (l.), faire l'entendu ; n'ai entendu parla, j'en ai entendu parler ; bèn entendu que, bien entendu que.

ENTENDUDO, **ENTENDUT**, s. f. et m. Chose entendue ou concertée, entente, collusion. complot, v. entendemen. I'a 'no entendudo entre èli, il y a de l'intelligence entre eux ; aqui i'a 'n entendut, c'est un plan concerté ; un mal-entendut, un malentendu. R. entèndre.

Entenè pour entendié (il entendait), en Gascogne.

ENTENEBRA (rom. entenebrar, it. intenebrare, lat. obtenebrare), v. a. Couvrir de ténèbres, plonger dans les ténèbres, obscurcir, v. ennegri. Entenèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron. Mi pousses e m'entenèbres, Avans qu'agui trespassa. A. VIRE.

ENTENEBRA, **ENTENEBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans les ténèbres. Vers lis entenebra, pichoun reaciounàri, Farien de counversioun mai que li messiounàri. J. DÉSANAT. R. en, tenèbro.

ENTENECA, v. a. Enticher, tarer, vicier, rabougrir, en Rouergue ; corruption de endeca, v. ce mot.

Entenedou, v. entendedou.

ENTENERC, **INTENERC**, **ERGO** (rom. entenerc, tenerc, obscur, ténébreux), adj. et s. Dur d'oreille, en Gascogne et Querci, v. dur. Vièl, entenerc, cerous, debigoussat. J. CASTELA. Un tal qu'èro entenercl, es sourd coumo uno palo. B. CASSAIGNAU. Mut coumo un intenerc. J. JASMIN. Entenerc peut dériver du participe entre-nega (b. lat. internectus), homme qui se noie, parce que l'eau assourdit les oreilles, ou de entènd niéu (lat. nihil), qui n'entend rien, v. entrenèc, entreneca.

Enteno, v. anteno.

entenoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. entèndre.

ENTENTA, **INTENTA** (l.), (cat. esp. port. intentar, it. lat. intentare), v. a. Intenter, v. enrouta. Entènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Se quaucun entènto uno acien. F. VIDAL.

ENTENTA, **INTENTAT** (l.), **ADO**, part. Intenté, ée.

ENTÈNTO, **INTENTO** (l. g.), (rom. ententa, enten, lat. intenta), s. f. Intention, idée, projet, v. entencioun ; entente, v. entendudo. Penso que dins soun escarsello troubara la fi de soun entento. P. GOUDELIN. Iéu soun à la fi de mas ententos. ID. N'an que de gouari l'entento. G. D'ASTROS.

Ententòri, ententouero, v. tentòri.

entenut, udo, part. gasc. du v. entèndre.

enter, v. entre.

entera, v. enterra.

enterchene, v. entre-teni.

enterdide, enterdire, v. interdire.

enterga, v. entarga.

ENTERIGA, **ENTRIGA** (l.), **ENTRIA** (rouerg.), **ENTIGA** (Var), v. a. Agacer les dents, v. aseta, asima, engencilha. Enterigue, gues, go, gan, gas, gon. E l'escourrau, pouisoun dis arno, Enterigo lou ferre. CALENDAU. S'ENTERIGA, v. r. S'agacer les dents, v. afoula.

ENTERIGA, **ENTERIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agacé, ée, en parlant des dents, du tranchant d'un couteau ou d'une scie. Quand avès bèn enteriga li dènt. F. MISTRAL. R. enterigo.

ENTERIGO, **ENTARIGO** (g.), **ENTRIGO** (l.), **ENTIGO** (Var), **INTERIJO** (viv.), **ENTERÌO**, **ENTRÌO** (rouerg.), **ENTESIHO** (a.), s. f. Agacement des dents ou d'un tranchant quelconque, v. denterigo, denzi ; colique, à Cannes, v. mau-de-vèntre ; rancune, dépit, jalousie, en Rouergue, v. despié ; embarras, émotion, crainte, en Gascogne, v. pòu. Douna l'enterigo, faire enterigo, agacer les dents ; ai l'enterigo, ai entigo, j'ai les dents agacées ; molo qu'a l'enterigo, meule émoussée, qui n'écrase pas bien le grain ; a pas l'enterigo, il a bon appétit. A tout prepaus ai l'enterigo. C. BRUEYS. Lou souveni de moun amigo Me rèsto coume l'enterigo D'un bèu fru verd qu'auriéu mourdu. A. MATHIEU. PROV. L'ase de Granèri mouriguè de l'enterigo. R. denterigo.

ENTERIN, **D'ENTERIN**, **INTERIN**, **ENTRIN** (a.), (esp. interino, cat. port. lat. interim), adv. et s. m. En attendant, pendant ce temps-là, cependant, v. dóu-tèms, entandi, entandóumens, entanto, entanterin, entremen ; intérim, entre-temps. Enterin sus moun pitre un coudoun se mitouno. C. BLAZE. Enterin vési lou countràri. C. BRUEYS. Enterin que chascun pren plaço, Vela veni lou Ga que passo. J. MICHEL. E cascun interin anèsse à soun repaire. LA BELLAUDIÈRE. Carlemayne non cessava interint de baillar l'assaut contra Arles. TERSIN.

ENTERINA (esp. interinar, b. lat. interinare ; rom. enterin, entier), v. a. t. de jurisprudence. Entériner ; pour entraîner, v. entrina ; pour irriter. v. entahina.

ENTERINA, **ENTERINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entériné, ée. R. entié.

ENTERINAMEN (esp. interinamento), s. m. Entérinement. Dre d'enterinamen, droit d'entérinement, v. annèisso. R. enterina.

Enterìo, v. enterigo.

enteriour, v. interiour.

entermièi, v. entre-mié.

enterna, v. interna.

ENTERPE, s. Enfant insupportable par ses étourderies, dans les Alpes. R. intrepide.

Enterpot, v. entrepaus.

enterpreso, v. entre-presso.

enterprète, v. interprète.

ENTERRA, **ENTEARRA** (a.), **ENTARRA** (m. rh.), (rom. cat. esp. port. enterrar, it. b. lat. interrare), v. a. Enterrer, inhumer, enfouir, vaincre, v. aclapa, cabussa, reboundre. Enterra de cardo, butter des cardons, v. encabana ; se mor, l'enterraran, s'il meurt, tant pis pour lui ; nous enterrara tóuti, il nous enterrera tous ; t'enterrarié 'mé d'escut, il est cent fois plus riche que toi ; pèr béure l'enterrariéu, pour boire, je le mettrais sous la table. PROV. Mete-te 'n peno de quau t'enterrara. — Noun te metes en peno de quau t'enterrara. — Dous bon jour à l'ome sus terro, Quand pren mouié e quand l'enterro. S'ENTERRA, v. r. S'enterrer, v. encrousa.

ENTERRA, **ENTERRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enterré, ée. Bello es l'enterrado, Bèu l'enterramen. S. LAMBERT. R. en, terro.

ENTERRADO, s. f. Convoi funèbre, assistance funèbre, v. ahouc, mandat. Bello enterrado, convoi pompeux ; anère à soun enterrado, j'assistai à son convoi. R. enterra.

ENTERRAIRE, **ENTARRAIRE** (l. rh.), (rom. enteraire, entaraire, esp. enterrador), s. m. Fossoyeur, enfouisseur, v. enterromort ; nécrophore, insecte coléoptère. Lis enterraire courron coume de fòu. ARM. PROUV. Poudès pas plus plaire Qu'à-n-un enterraire. C. FAVRE. A Beziès despèi cinquanto ans Fasiò lou mestiè d'enterraire. G. AZAÏS. R. enterra.

ENTERRAMEN, **ENTARRAMEN** (m. rh.), **ENTERROMEN** (l.), (rom. enterramen, cat. enterrament, port. enterramento), s. m. Enterrement, inhumation, v. mourtaio, mourtalage. Au moyen âge, « la dévotion aux sépultures des Aliscamps (v. ce mot) devint si générale que, depuis les Alpes jusqu'aux Pyrénées, tous les hommes illustres voulurent y être ensevelis. Les villes situées sur les bords du Rhône y envoyaient les corps déposés dans des bières qu'on mettait au fil de l'eau sur le fleuve, et qui arrivaient à Arles sans autre sauvegarde que le respect inspiré par ces cercueils flottants. Une somme d'argent déposée sous la tête du trépassé indiquait quelles funérailles devaient lui être accordées, et quel monument il fallait lui ériger. » (H. Clair). « Dans le bas Limousin, les enterrements sont ordinairement accompagnés chez les paysans d'un repas où l'on boit autant de bouteilles que l'on a allumé de cierges ; pendant ce repas on propose ordinairement un nouvel époux ou une nouvelle femme au veuf ou à la veuve. On a vu autrefois porter l'indécence de ce repas de mourtalho jusqu'à porter le cadavre dans le cabaret, et chanter ce mauvais couplet, moitié français, moitié patois : Il est mort Ou bien il dort ; Pour le réveiller trinquons un vèire... Mort, mort, t'en iras-tu sèns béure ? » BÉRONIE. v. reboustèri. R. enterra.

Enterrassa, v. aterrassa.

ENTERRO-CHIN, **ENTARRO-CHIN** (rh.), **ENTERRO-CHE** (lim.), **ENTERRO-CANS** (g.), s. m. Partisan des enterrements civils. Lis Entarro-Chin, titre d'un pamphlet de J. Roumanille (Avignon, 1873).

ENTERRO-MORT, **ENTARRO-MORT** (rh.), **ENTARRO-MOUERT** (m.), **SOUTERRO-MOUORT** (niç.), (cat. enterramorts), s. m. Fossoyeur, v. aclapo-mort, croussaire, foussaire, toumbassié. Quento benedicioun pèr un enterro-mort ! J. ROUMANILLE I'avié l'enterro-mort que tapavo uno toumbo Contro la toumbo dóu pichot. A. AUTHEMAN. R. enterra, mort.

Enterrouga, enterrouja, v. interrouga.

enterroumpre, v. interroumpre.

ENTERROUSI, **ATERROUSI** (l.), **ENTARROUÏ** (m.), **ENTERROUIRE** (Var), v. a. Salir avec de la terre, v. aterrassi. Enterrousisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENTERROUSI, v. r. Se couvrir de terre, de poussière ; acheter des terres, devenir propriétaire terrier.

ENTERROUSI, **ENTERROUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Sali de terre, terreux, euse. Entre si man enterrousido Lis ome en gemissènt piquèron à la fes. MIRÈIO. R. en, terrous.

Entertant, v. entre-tant.

entertèn, v. entre-tièn.

enterteni, entertié, v. entre-teni.

enterva, v. entreva.

entervas, v. entrèvo.

enterveni, v. interveni.

entesiho, v. enterigo, dentiho.

ENTESICA (it. intisichire), v. a. Rendre phthisique, arrêter le développement, v. arrascassi, endeca, entestesi, entussi. Entesique, ques, co, can, cas, con. La secado e la jalado entesicon las plantos. A. VAYSSIER. S'ENTESICA, v. r. Devenir phthisique, s'étioler, rabougrir, v. enraumassa.

ENTESICA, **ENTESICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Atteint de phthisie ; étique, rachitique, étiolé, noué, ée. R. en, tesic, tisi. Entesit, ido, pour tisi, ico ; entessi, v. entussi.

ENTESSANO, n. de l. Entessane, près Fos (Bouches-du-Rhône).

ENTESSO, **ENTESO**, **ANTESSO** (Var), (rom. entesa, tendue, bandée ; lat. intensa), adj. et s. f. Brebis à laquelle le lait ne vient que d'un pis, ce que les bergers attribuent à la succion d'une couleuvre qui aurait tété l'animal, v. mancheto. Femo entesso, femme qui n'a qu'un mamelon.

ENTESTA, **ENTETA** (lim. d.), (rom. entestar), v. a. Entêter, étourdir, porter à la tête, v. enfougouna, enlourdi, entartuga ; soutenir obstinément, v. couta, encara. Entèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Lou carboun entèsto, la vapeur du charbon étourdit. S'ENTESTA, v. r. S'entêter, s'obstiner, v. achini ; prendre mal à la tête par un refroidissement ; « se dit même des bœufs, et pour les garantir de cette indisposition, quand on leur impose le joug, on leur met un coussinet sur le front. » (A. Vayssier).

ENTESTA, **ENTESTAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Entêté ; obstiné, ée ; convaincu, ue. Entesta coume un ase, têtu comme un âne. R. en, tèsto. ENTESTAMEN, ÈNTESTOMEN (rouerg.), EN-

TEITOMEN (lim.), s. m. Entêtement, v. testardige. Pèr toun entestamen mi metes en coulèro. L. PÉLABON. R. entesta.

ENTESTARDI, v. a. Rendre têtu, v. atestudi. Entestardisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENTESTARDI, v. r. Devenir têtu, s'entêter.

ENTESTARDI, **IDO**, part. et adj. Devenu têtu, opiniâtré, ée. E l'ome, autant coume elo entestardi L'enfounso avau 'mé d'aigo sus la tèsto. ISCLO D'OR. Pus entestardido que la cabro. A. CROUSILLAT. R. en, testard.

ENTESTESI (**S'**), v. r. Rabougrir, v. arrascassi, rabruga. Entestesisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENTESTESI, **ENTESTESIT** (l.), **IDO**, part. et adj, Rabougri, ie, avorté, ée. R. en, tèsto.

ENTETINA, **ENTETINAT** (l.), **ADO**, adj. Mamelu, ue, qui a une grosse gorge, en Limousin, v. poussarudo. R. en, tetino.

ENTÈULA, v. a. Courber en forme de tuile, v. enclouta. R. en, téule.

Enti, v. entié.

énti, entia, v. ente 2.

entibaisso, v. antibaisso.

entichambro, v. antichambro.

ENTICLE (esp. anteojos, it. occhiali), s. m. pl. Bésicles, dans le Var, v. bericle plus usité.

Enticon, v. en-quicon.

entidot, v. antidot.

ENTIÉ, **ENTI** (b.), **ENTIÈ**, **ENTÈI** (auv.), **ANTÈI** (g.), **ENTIÈR** (niç. d.), **ENTÈGRE** (lim.), **IERO**, **IRO**, **IÈRO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈGRO** (rom. entieir, enter, antey, entegre, inteir, eira, cat. enter, esp. entero, port. inteiro, it. intero, lat. integer), adj. Entier, ière, v. sencèr ; absolu, ue ; opiniâtre, v. encara. Tout entié, tout entier ; la terro entiero, la terre entière ; chivau entié, cheval entier, v. garagnoun ; entié coume un chivau, opiniâtre comme un cheval ; dins soun entié, en son entier. PROV. Se trufa dóu rout coume de l'entié, se moquer de tout ce qui peut arriver. Venès : lou terren es coumun ; Vesès : lou sujèt es entègre ; Coumence, à vous-autre de sègre, N'i'a pèr tous coumo n'i'a pèr un. J. ROUX.

ENTIEISOU, s. f. Dalle, chose pour couvrir, en bas Limousin, v. lauso ; prétexte, v. encheisou, óucasioun.

Entieno, v. antifòni.

ENTIERA, v. a. Mettre en rang, aligner, v. arrengueira, atiera. Pèr lei pas tóuteis entiera, designaren lei tres vièi. F. GUITTON-TALAMEL. S'ENTIERA, v. r. Se mettre en rang, en file, v. enresta.

ENTIEIRA, **ENTIEIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Aligné, ée. Èro deja la proucessioun entierado. ARM. PROUV. R. en, tiero.

ENTIERADO, s. f. File de choses alignées, rangée, v. rengueirado. R. entiera.

ENTIERAMEN, **ENTIEREMEN** (b. g.), **ENTEIRAMEN** (auv.), **ENTIEIROMEN** (l.), (rom. entieirament, enteirament, entegrament, enteyrament, anthieramens, piém. cat. enterament, port. inteiramente), adv. Entièrement, tout à fait, v. founs (de-), plen (en-). R. entié.

Entigo, v. enterigo.

entiho, entilho, v. lentiho.

entilhouolo, v. lentiholo.

ENTIMA, **INTIMA** (auv. l.), (rom. entimar, intimar, cat. esp. port. intimar, it. lat. intimare), v. a. Intimer, faire savoir, signifier, enjoindre, v. ourdouna, significa. V'entìmi de leissa 'sta aquesto bravo doumeisello. NOUVELLISTE DE NICE.

ENTIMA, **ENTIMAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Intimé, ée.

ENTIMACIOUN, **ENTIMACIEN** (m.), **INTIMACIÉU** (l. g. d.), (rom. inthimatio, cat. intimació, esp. intimacion, lat. intimatio), s. f. Intimation. R. entima.

ENTIMAMEN, **INTIMOMEN** (l. g.), (cat. intimament, it. port. intimamente), adv. Intimement. Espouso intimomen nostro mourtalitat. MIRAL MOUNDI. R. entime.

ENTIME, **INTIME** (l.), **IMO** (cat. intim, esp. it. esp. intimo, lat. intimus), adj. et s. Intime, v. courau, secrèt. A l'entime, intimement. Li pouèto, en de vers entime, Sabon esmòure nòsti cor. L. GLEIZE.

ENTIMÈMO (esp. entimema), s. m. t. de logique. Enthymème. Sabès pas belèu qu'es acò Qu'es la majouro, l'entimèmo, La minouro, l'epikerèmo E l'argumen in barbaro. J. AZAÏS.

ENTIMETA, **INTIMITAT** (l. g.), (cat. intimitat, esp. intimidad, it. intimità), s. f. Intimité, v. amiganço. Lour tristo intimitat. P. BARBE. R. entime.

ENTIMIDA, **INTIMIDA** (l.), (cat. esp. port. intimidar, b. lat. intimidare), v. a. Intimider, v. esfraia, espauri. Sa voues d'Estentor quauco fes lis entimidavo. J. DÉSANAT. Mai sa guerro noun m'entimido. M. DE TRUCHET.

ENTIMIDA, **INTIMIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Intimidé, ée. Nostre pastourèl mens intimidat. J. AZAÏS. R. en, timide.

ENTIMIDACIOUN, **ENTIMIDACIEN** (m.), **INTIMIDACIÉU** (l. g.), s. f. Intimidation, v. pòu. R. entimida.

ENTIMOUNA, v. a. Mettre un timon ; faire un instrument aratoire, v. aplecha. S'ENTIMOUNA, S'ENTIMOULA (rouerg.), v. r. Se jeter entre le timon et son compagnon, en parlant d'un bœuf attelé. R. en, timoun.

ENTIMOUNA, v. n. Boire plus qu'il ne faut, v. encoucourda. As uno brico entimounat (l.), tu as un peu bu. R. tampouna.

ENTINA (esp. entinar), v. a. et n. Encuver, mettre dans la cuve ; mettre le linge dans le cuvier, v. entinela. PROV. Entino emé lou nivo, secaras emé lou soulèu, le temps nuageux ne doit pas empêcher de commencer la lessive.

ENTINA, **ENTINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Encuvé, ée. Aquéu vin entina e embouta de man de mèstre. ARM. PROUV. R. en, tino.

Entinda, v. atinda.

ENTINDOUNA, **ATINDOUNA**, **TINDOUNA**, v. a. Enchanteler, engerber des barriques, mettre des muids sur le chantier, du bois en pile, en Toulousain et Querci, v. entavela ; préparer, disposer une affaire, v. alesti.

ENTINDOUNA, **ENTINDOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enchantelé ; disposé, préparé, ée, établi, ie. Sul pinacle es atindounat. P. BARBE. R. en, tindoul.

ENTINELA, **TINELA**, v. a. Mettre [dans le cuvier, v. asseta, embacia, ensousa. Entinelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Entinelavon sa bugado, elles encuvaient leur lessive.

ENTINELA, **ENTINELAT** (l.), **ADO**, part. Encuvé, ée. R. en, tinèu.

ENTINELAGE, **TINELAGE**, **TINELÀGI** (m.), s. m. Encuvage. R. entinela.

ENTINTEINA, **ENTINTAINA** (l. g.), **ENTANTINA**, v. a. Assourdir, étourdir de paroles, obséder, presser, pousser, entraîner, v. atinteina, tinteina. Entintèine, èines, èino, éinan, einas, èinon,

ou (l.) entintaine, aines, aino, ainan, ainas, ainon. Quand lou demoun i'a fach la guerro Pèr l'entintaina dins lou mal. J. CASTELA.

ENTINTEINA, **ENTINTAINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Assourdi, ie, obsédé, entraîné, ée. R. en, tintèino, tintaino.

Entinterin, v. entanterin.

entipouna, v. estoupina.

entiprou pour enchiprous.

ENTIRA, v. a. Entraîner, faire pencher la balance, v. entinteina, desbalança, tira. La damiseloto di lòngui bano entiravo mèste Goubran. J. ROUMANILLE. PROV. Lou gros mouloun toujour entiro.

ENTIRA, **ENTIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entraîné, ée. Entira dins un trau que bramo à faire pòu. M. TRUSSY. R. en, tira.

Entirangla, v. entriangla.

entire pour entiero (entière), en Béarn.

entissa, v. atissa.

ENTITA (**S'**), v. r. Se griser, v. enchuscla, encigala.

ENTITA, **ENTITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enivré, grisé, ée. Me sièi pas entita. L. ROUMIEUX. R. en, tito (mamelon.

ENTITA, **ENTITAT** (l.), (rom. cat. entitat, esp. entidad, it. entità), s. f. t. de philosophie. Entité, ce qui constitue l'être.

ENTITIGNA, v. a. Mêler d'une manière inextricable, en Limousin, v. engafeta, entrepcaha.

ENTITIGNA, **ADO**, part. et adj. Trop pressé, trop serré, ée. R. en, tito (pomme de pin), tetin.

ENTITOULIA, v. a. Arranger, disposer, habiller, dans le Var, v. asega, atrenca, entoulha. Entitoulièu, ièss, iè, ian, ias, ien. S'ENTITOULIA, v. r. S'arranger, s'attifer.

ENTITOULIA, **ADO**, part. et adj. Arrangé, attifé, ée. Mau entitouliado, mal accoutrée. R. en, titoul ?

ENTITULA, **INTITULA** (l.), (rom. entitular, entitolar, cat. esp. port. intitular, it. intitolare, lat. intitulare), v. a. Intituler, v. titra. La rasou perqué iéu l'intitùli « lou Banquet ». A. GAILLARD. S'ENTITULA, v. r. S'intituler.

ENTITULA, **INTITULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Intitulé, ée.

ENTITULAT, **INTITULAT** (l.), s. m. Intitulé, en-tête, v. titre. R. entitula.

ENTIVELLO, s. m. Éventail, en Dauphiné (Lapaume), v. ventau ou antifòni ? Élei menon de l'entivello Mai que la damo Patifello. LAURENT DE BRIANÇON. Le sens de ce mot est peut-être érotique.

ENTO, s. f. Moment, dans l'Ariège (G. Azaïs), v. moumen ; pour ente, greffe, v. ente, greffe, v. ente. Dinquos à-n-aquesto ento, jusqu'à ce moment. R. enta, ente.

Entogna, v. entagna.

entomena, v. entamena.

entompa, v. entampa.

entoncha, v. entancha.

entorado, v. entarado.

ENTORCHO, **ANTORCHO** (niç.), **TORCHO**, **ANTORCO** (a.), (rom. entorcha, torche, esp. antorcha, it. torcia, torchio, b. lat. intorcha, intortia, intorca, entorca, antorca), s. f. Torche, gros cierge, v. pegoun, tèo ; bouillon blanc, plante, v. blòu, verlaco. Cago-entorcho, lambin. PROV. Rede coume uno entorcho. Doujat écrit entorche. R. entorto, en, torco.

Entorn, v. entourn.

entorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon, v. entourna.

entorra, v. enterra.

entorso, v. estorso.

ENTORTO, **ENTOUORTO** (rouerg.), (b. lat. intorta), s. f. « On appelle ainsi quatre cierges réunis, entourés d'une guirlande et qu'on offre à la Vierge le 15 août, dans certaines paroisses du Rouergue. » (Vayssier). R. en, tort.

Entoucon, v. en-quicon.

entougarahounto pour ente à garamount (jusque par là-haut), dans les Alpes.

ENTOUGNA, v. a. Gorger, empiffrer, en Béarn, v. empafa, gava ; entonner, v. entouna. S'ENTOUGNA, v. r. Se gorger, s'empiffrer. Lou metaiè qu'enratyo e grougno, Quand tant de minyanço s'entougno. J. LARREBAT.

ENTOUGNAT, **ADO**, part. et adj. Gorgé, ée. R. entouna 2, en, touine.

ENTOUGNO, s. f. Ce qu'on paye pour réparer un dommage, en Guienne, v. band, emendo. PROV. Lou porc pago l'entougno, on a le droit de tuer le porc qui commet un dégât. R. entougna.

ENTOUIA, **ENTOULHA** (l.), v. a. t. de marine. Enfiler le cabestan, v. envirouna ; organiser, orner, v. entitoulia, entouina. Entouina lou cau, faire tourner le câble autour du cabestan. S'ENTOUIA, v. r. S'arranger, organiser, v. adouba. Coussi m'entoulharai ? B. FLORET.

ENTOUIA, **ENTOULHAT** (l.), **ADO**, part. et. adj. Arrangé, ajusté, rédigé, ée. Vendrés querre uno pajo ambé suen entoulhado. ID. R. entourtouia, envertouia.

ENTOUIAMEN, **ENTOULHAMEN** (l.), s. m. t. de marine. Enfilement du câble. R. entouia.

ENTOUINA, **ENTOUGNA**, v. a. Agencer, ajuster, arranger, v. asenga, atrenca, entitoulia. S'ENTOUINA, v. r. S'attifer, s'arranger, v. ajusta. Vuei lou jouvènt s'entouino bèn, aujourd'hui la jeunesse s'habille bien.

ENTOUINA, **ADO**, part. et adj. Agencé, ée. Paquet mau entouina, paquet mal fait ; damisello bèn entouinado, demoiselle bien attifée. R. en, tònio.

Entouissat, v. desentouissa.

entóula, v. entaula.

entóumena, v. entamena.

ENTOUMOULOUGI, **ENTOUMOULOUGIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Entomologique. R. entoumoulougìo.

ENTOUMOULOUGÌO, s. f. t. sc. Entomologie. Li catau qu'an escri sus l'entoumoulougìo. M. DE TRUCHET.

ENTOUMOULOUGISTO, s. f. t. sc. Entomologiste. Permié li goust divers de l'ome traspourta, N'i'a pas gens de plus grand, mai plen de voulupta, Qu'aquéu qu'es esprouva pèr l'entoumoulougisto. M. DE TRUCHET. R. entoumoulougìo.

ENTOUNA (cat. esp. entonar, it. b. lat. intonare), v. a. Entonner, commencer un chant. Entoune, ounes, ouno, ounan, ounas, ounon. L'anjoun, l'anjoun Qu'entounavo, qu'entounavo, L'anjoun, l'anjoun Perdeguè quàsi lou toun. S. LAMBERT.

ENTOUNA, **ENTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entonné, ée. R. en, toun.

ENTOUNA, v. a. Entonner, verser dans une tonne, remplir, v. embouta plus usité. Amo d'entouna, il aime à boire ; assure d'entouna, vider d'un trait, en Forez. Moun rire entounèt tout l'oustal. J. JASMIN. R. en, touno.

ENTOUNACIOUN, **ENTOUNACIEN** (m.), **ENTOUNACIÉU** (l. g. d.), (esp. entonacion, it. intonazione), s. f. Intonation. Soun entounaciéu vai au cor. J. BLANC. R. entouna.

ENTOUNADOU, s. m. Entonnoir, en Languedoc, v. embut plus usité. R. entouna 2.

ENTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entonne un chant. Leis meiours entounaires Ramplissèron lou Cor. F. PASCAL. R. entouna 1.

ENTOUNELA, v. a. Mettre dans un tonneau, v. embouta. Entounelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, tounèu.

ENTOUNELLO, **ANTOUNELLO** (Var), s. f. t. de verrier. Ouverture ou embouchure du four qui reçoit le bois, v. bouco. R. entounela.

Entouorso, v. estorso.

entouorto, v. entorto.

ENTOUPA (it. intopare), v. a. Rencontrer, à Nice, v. acipa, encapa, rescountra. Entòpi, opes, opo, oupan, oupas, opon. Quouro entòpi de mot estrangié, lei v'esquìvi. J. BESSI. R. en, topo.

ENTOUPINA, v. a. Mettre au pot, dans un pot ; enmitoufler, calfeutrer, v. atoupina, estoupina. S'ENTOUPINA, v. r. S'enmitoufler, v. embabouchina.

ENTOUPINA, **ENTOUPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans un pot. Es toujour entoupina, il est toujours emmitouflé. R. en, toupin, toupino.

ENTOUR, **ENTOURN** (bord.), **ENTOURT** (a.), **ENTORN** (Menton), (rom. entor, entorn, cat. entorn, it. intorno), s. m. et prép. Entour, environs, circuit ; entourage, ce qui entoure ; autour de, v. enviroun. L'entour de la vilo, les alentours de la ville ; tout l'entour, tout l'environ ; à l'entour de, adentour (g.), entour de (a. l. g.), autour de, aux environs ; à l'entour de iéu, à moun entour, autour de moi ; à l'entour d'un quintau, environ un quintal ; à l'entour de Pasco, près de la fête de Pâques ; entour de sant Miquèu, aux environs de la Saint-Michel ; barrulavo à l'entour, il rôdait alentour ; tout à l'entour, tout autour ; lou digues pas à tis entour, ne le dis pas à tes voisins. Noun si douno ges d'autro peno Que de gagna l'entour d'un fuec. C. BRUEYS.

Entoura (entourer), gallicisme pour entourneja.

ENTOURCA, v. a. Entortiller, tortiller, v. entourtiha, entrouca. Entorque, orques, orco, ourcan, ourcas, orcon, ou (m.) entouérqui, ouerques, ouerco, ourcan, ourcas, ouercon.

ENTOURCA, **ADO**, part. et adj. Tortillé, ée. E tranquilo pamens fielavo Soun canebe entourca souto dóu capouchoun. M. TRUSSY. R. en, torco.

ENTOURCHOUNA, **TOURCHOUNA**, v. a. Mettre comme un torchon, chiffonner, froisser, v. amouchouna.

ENTOURCHOUNA, **ADO**, part. et adj. Chiffonné, froissé, ée. R. en, tourchoun.

ENTOURCLA, v. a. Entortiller, mettre les cheveux en natte, le maïs en guirlande, v. entourca. Entorcle, orcles, orclo, ourclan, ourclas, orclon.

ENTOURCLA, **ENTOURCLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Entortillé, ée. R. en, torcle.

ENTOURNA, **NETOURNA** (querc.), **ISTOURNA** (auv.), (suisse entorna, rom. cat. entornar), v. a. Rapporter, ramener, remmener, v. tourna ; entourer, entortiller, v. envirouna. Entourne, ournes, ourno, nan, nas, ournon, ou (l.) entorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. Quau t'a adu, que t'entourne, que celui qui t'a amené, te remporte. I'avien remesso fiho, e femo l'entournè. B. ROYER. S'ENTOURNA (cat. tornars'en), v. r. S'en retourner, revenir, v. enretourna, reveni. T'entournes ? veux-tu bien revenir ? m'entournère, m'entournèi (Ariège), je m'en retournai ; entourno-te, retourne-t'en ; entournas-vous, retournez-vous-en ; fauguè que s'entournèsse, calguèt que s'entournès (querc.), il dut s'en retourner. PROV. Ço que dóu diable vèn, au diable s'entourno. — Quau s'entourno dóu mié camin, es pas dana.

ENTOURNA, **ENTOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rapporté, ramené ; entouré, ée. R. en, tourna.

ENTOURNEJA (it. intorneare), v. a. Entourer, environner, v. enrouda, envirouna. Dès gabians boulits dins de maulo Entournejavon sus la taulo Un pastis de touto bountat. C. FAVRE. De pertout ne venguèt que nous entournejèron. JOURDAN.

ENTOURNEJA, **ENTOURNEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré ; entortillé, ée. Entournejat de cent titres ounourables. P. GOUDELIN. Entournejados de coural. A. PADER. R. en, tourneja.

Entourrouga, v. interrouga.

ENTOURSA (**S'**), v. r. Se tordre, en Dauphiné, v. troussa, torse. Entorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. R. en, tors.

ENTOURTELA, **ESTOURTELA** (niç.), v. a. Réunir en tourtèu (v. ce mot) plusieurs prunes pelées et privées de noyau ; aplatir comme une galette, v. esfougassa. Entourtelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, tourtèu.

ENTOURTI, **ENTOURTOUÏ** (it. tortire), v. a. Rendre tortu, tortuer, fausser, v. gibla, troussa. Entourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. Entourti uno clau, forcer, fausser une clef ; entourti un clavèu, tordre, plier un clou ; entourti un cop, ne pas tirer droit, manquer un coup, perdre au jeu. S'ENTOURTI, v. r. Se tortuer, se replier, v. encroua. Me vau entourti, je vais me coucher.

ENTOURTI, **ENTOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tortué, faussé ; couché, ée, endormi, ie. Soun cervèu es entourti. V. GELU. E, d'un pas entourti, en varejant s'avanço. J.-F. ROUX. R. en, tort.

ENTOURTIHA, **ENTOURTILHA** (d.), **ENTOURTOUIA** (rh.), **ENTOURTOUVIHA**, **ENTOURTEVIHA**, **ENTOURTIVIHA**, **ENTOURTEBILHA**, **ENTOURTIBILHA**, **ENTOURTUBILHA**, **ENTOURTOUBILHA** (l.), (rom. entorrolar, cat. entortolligar), v. a. Entortiller, v. envediha, envertouia, enviroula ; fausser une clef, crochuer, v. entourti ; embrouiller, embarrasser quelqu'un dans ses réponses ; captiver, v. empanela. Entourtihon la cordo. J. DÉSANAT. S'ENTOURTIHA, v. r. S'entortiller ; se griser ; v. encarniha. Manjo bèn e mies béu sènso t'entourtiha. A. CROUSILLAT. Li faiòu s'entourtihon à la ramo, les haricots s'entortillent aux branchages.

ENTOURTIHA, **ENTOURTILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entortillé, tortillé, embarrassé, ée ; diffus, use. Ai enfila la draio entourtihado. B. ROYER. Uno serp s'èro entourtilhado A l'entour de la clau. A. GAILLARD. R. en, tourtiha.

ENTOURTIHAIRE, **ENTOURTILHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entortille. Satan desplego eici l'eisino entourtilhairo. A. VILLIÉ. R. entourtiha.

ENTOURTIHAMEN, **ENTOURTILHAMEN** (lim. d.), (cat. entortolligament), s. m. Entortillement, embrouillement, v. tourtihoun. R. entourtiha.

ENTOUSIASMA (port. enthusiasmar), v. a. Enthousiasmer, v. enaura, enflama. S'ENTOUSIASMA, v. r. S'enthousiasmer, v. enaussa, eneira.

ENTOUSIASMA, **ENTOUSIASMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enthousiasmé, ée. En generau l'armado Sèmblo entousiasmado. J. DÉSANAT. R. entousiasme.

ENTOUSIASME, **ENTOUSIASM** (g.), (cat. entussiasme, esp. it. entusiasmo, gr. ἐνθου- σιασμὸς), s. m. Enthousiasme, v. afougamen, estrambord. Bello d'entousiasme e de resouluciéu. J.-A. PEYROTTES. L'entousiasme pur d'un pople entrefouli. J. DÉSA-

NAT. Ah ! qu'es court lou tèms di fueio nouvello, Dis entousiasme e di bonur franc ! M. FRIZET.

ENTOUSIASTO (it. esp. entusiaste, port. enthusiasta), s. et adj. de t. g. Enthou siaste, v. aluma. Li brinde entousiasto qu'à-derèng se pourtèron. ARM. PROUV.

ENTÓUTI, v. a. Commencer un ouvrage, entamer, en Rouergue, v. entancha. R. entourti.

ENTRA, **TRA** (cat. it. lat. intrà), prép. Entre, dans, parmi, à Nice, v. dintre, entre. Entra li fremo, parmi les femmes ; tra la mar e la couelo, entre la mer et la montagne ; tra iéu e iéu, à part moi, en moi-même.

Entra (entrer), v. intra.

entra, acho, part. p. du v. entraire.

ENTRA, **ENTRACH** (l.), **ENTRÈT** (l.), **ANTRÈT**, **ANTRÈS**, **TRESSOU**, **TERSOU** (rouerg.), s. m. t. de charpentier. Entrait, v. cengloun, trabatèu. R. entraire.

Entraba, v. entrava.

entrabacha, v. entravaca.

entrabersiè, v. traversié.

entrabessa, v. entravessa.

entrabilha, v. entre-bouira.

entrabla, v. entrava.

entrablo, entrabo, entrabos, v. entravo.

entraboulha (dévider), v. travouia.

entraboulha (embrouiller), v. entre-bouira.

entrabuca, entrabucado, v. trabuca, trabucado.

ENTRABUS (rom. trabus, trébuchet, lat. trabucchus), s. m. Embarras, empêchement, obstacle, en Limousin, v. entravadis. R. entrabusa.

ENTRABUSA, v. a. Empêcher, gêner, v. entravaca.

ENTRABUSA, **ADO**, part. et adj. Empêché, ée. R. en, trabus.

ENTRABUSAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celu celle qui empêche, qui gêne, v. entravacaire. R. entrabusa.

Entraca, v. atraca.

entracha, v. tracha.

ENTRACHEIRA (**S'**), v. r. Se fagoter, se mal accoutrer, v. engimbra. Entrachèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ENTRACHEIRA, **ADO**, part. et adj. Mal fagoté, ée. R. en, trachèu ou tregira.

Entrado, v. intrado.

ENTRAFIGA, **ENTRAFEGA**, **ENTREFIGA** (lim.), v. a. Embrouiller ensemble des choses pointues, v. encricouta, engafeta. Entrafigue, gues, go, gan, gas, gon. S'ENTRAFIGA, v. r. S'embrouiller d'une manière inextricable, s'embarrasser par des pointes.

ENTRAFIGA, **ENTRAFIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, embarrassé, ée ; intrigant, ante. R. en, trafiga.

Entrafouira, v. entre-fouira.

ENTRAGE (b. lat. Castrum de Tragilis, Intragilis), n. de l. Entrages (Basses-Alpes).

Entrage, v. intrage.

entragna, entrahina, entraina, v. entrina.

Entraigo, v. Entre-Aigo.

ENTRAIO, **ENTRALHOS** et **ANTRALHOS** (l. g.), (rom. intralia, antrarmas, cat. entranyes, esp. entrañas, lat. interanea), s. f. pl. Entrailles, intestins et viscères, v. budelado, courado, frechaio, ventraio. Pode mouri deman, fau tres part de ma Muso : L'esprit èi pèr Paris, lou cor èi pèr Vau-Cluso, Lis entraio pèr Avignoun. AD. DUMAS.

ENTRAIRE, **ENTRÈIRE** (d.), (lat. intrahere), v. a. et n. Tirer d'un mauvais pas, d'une affaire dangereuse, extraire, v. estraire, tira ; élever un enfant jusqu'à ce qu'il puisse se suffire à lui-même, v. abali, atefia, eleva, enjita ; faire sortir, chasser, expulser, v. embandi ; convenir, seoir, être commode, v. esta. Se conj. comme traire. Entreirié pas un porc d'un òrdi, il n'est bon à rien ; acò m'entreirié que-noun-sai, cela m'irait parfaitement ; aquéu capèu i'entrasié bèn, ce chapeau lui allait bien ; rèn i'entrais, rien ne lui convient. Tout entrais à ta fam. A. BOUDIN. PROV. La fam entrais lou loup dóu bos, la faim chasse le loup hors du bois. S'ENTRAIRE, v. r. Se tirer, se retirer, s'en aller, v. enana ; s'adresser, avoir recours à, aller trouver directement quelqu'un. Noun sabe en qu m'entraire, je ne sais à qui m'adresser ; s'entraire de misèri (C. Brueys), se tirer de la misère ; s'entraiè, il se retira. Sus sei geinoui sabiéu m'entraire. P. GIÉRA. Deis coumbats leis plus chauds qu s'en pòu mies en-A. G. DE LA TOUR. [traire?

ENTRA, **ENTRACH** (a. l.), **ACHO**, part. et adj. Tiré d'un endroit dangereux ; élevé, ée, qui peut se suffire à lui-même ; retiré, ée. R. en, traire.

Entralhissa, entralissa, v. entrelissa.

ENTRAM, **ENTRANS** (ariég.), prép. Entre deux choses, à Toulouse, v. entre-mié. Entram dos galinièros. L. VESTREPAIN. R. entre, ambo.

ENTRAMA, v. a. Commencer une conversation, v. ourdi ; pour serrer, enfermer, v. estrema.

Entrama (s'), v. entre-ama.

ENTRAMAI, s. m. Travail, machine de bois sous laquelle on fait passer les bœufs pour les ferrer, en Périgord, v. travai plus correct ; tramail, filet, v. entremai. R. travai.

ENTRAMBA, **ENTRAMBLA**, **ESTRAMBLA** (a.), (cat. esp. entrampar), v. a. Entraver, v. entrava plus usité. Res entramblo ma liberta. C. BLAZE. R. entrava.

ENTRAMBLE, **ENTRAMBLO** (d.), **ENTRAMBO** (carp.), s. m. et f. Entrave, embarras, obstacle, v. entravo, sousto. Pèr éli ges d'entramble. A. BOUDIN. Dóu caligna lou fiéu Noun se debano Sènso entramble, ai ! moun Diéu ! Ni sènso engano. T. AUBANEL. Fau pas que l'esperit se mete lis entramble. A. AUTHEMAN. Lis entramble d'un biòu, le diaphragme d'un bœuf, v. entresarmo. R. entrambla.

Entramèi, v. entre-mié.

entramèio, v. entre-miejo.

entramen, v. entremen.

entramounti, v. estrementi.

entran, v. intrant.

entranca, v. entrinca.

entranfoulha, v. entre-fouira.

entrans, v. entram.

entrant, v. intrant.

ENTRAPA, **ENTRAPELA** (rouerg.), v. a. Prendre à une trappe, attraper, v. atrapa ; jeter le fourrage par l'abat-foin. S'ENTRAPA, v. r. Tomber dans une trappe, donner dans un piège ; s'enchevêtrer, v. entrava.

ENTRAPA, **ENTRAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tombé dans une trappe, embarrassé, ée. R. en, trapo, trapello.

Entrapacha, v. entrepacha.

ENTRAPOUNA (**S'**), v. r. Tomber dans une trappe, v. entrapa. R. en, trapoun.

Entras pour en tras.

entrassouna, v. entre-souna.

entrate, v. entre-ate.

entrateni, v. entre-teni.

ENTRAUCA, v. a. Mettre dans un trou, introduire, placer, v. encafourna, encrousa ; laisser aller une voiture dans une flache, v. encala ; enfiler un trou, v. engouli ; pour embrocher, v. entrouca. Entrauque, ques, co, can, cas, con. Entraucon de pertout d'espien. J.-B. GAUT. S'ENTRAUCA, v. r. Se cacher dans un trou, entrer dans un trou, se terrer ; s'embourber ; s'insinuer, se faufiler, arriver par intrigue, v. enfaufiela. Es pas lou tout : vous fau enca Quaucun que sache s'entrauca. J. ROUMANILLE. Uno serp s'entrauquè dins un fais de gavèu. M. BOURRELLY.

ENTRAUCA, **ENTRAUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Caché dans un trou, clapi, ie. R. en, trauc.

ENTRAULA (**S'**), **SE TRAULA** (fr. trôler, all. trollen, angl. troll), v. r. S'enfuir, en Languedoc, v. encourre, enfugi. Tant que vèi rèn veni, noun vòu pas s'entraula. P. DE GEMBLOUX. S'entraulo sens res faire. ID. Pierquin de Gembloux a aussi employé ce verbe activement : entraulant lous michants, fuyant les méchants.

ENTRAUNES, n. de l. Entraunes (Alpes-Maritimes).

ENTRAUNIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant d'Entraunes. R. Entraunes.

Entraupa, v. entrava.

entraupo, v. entravo.

entrausi, entrauvi, v. entre-ausi.

ENTRAVA, **ENTRABLA** (d.), **ENTRABA**, **TRABA** (l.), **ENTRAMBA**, **ENTRAMBLA** (m.), **ESTRAMBLA** (a.), **ENTRAPA**, **ENTRAUPA** (lim.), (rom. entravar, travar, cat. port. travar, cat. esp. trabar, entrampar), v. a. Entraver, mettre des entraves, embarrasser la marche, v. embagouna, encoubla ; donner le croc-en-jambe, heurter, v. acipa. Acò entravo tout, cela paralyse tout ; lou vèspre, li gardian entravon li rosso, le soir, les gardiens entravent les chevaux sauvages. PROV. Poudrias entrava 'no mousco : mai gardas-vous d'entrava 'n biòu, lou poudrias plus auboura. S'ENTRAVA, v. r. S'embarrasser les jambes, faire un faux pas, chopper contre un obstacle, s'empêtrer, v. entravaca. Mai perqué fau que l'on s'entrave, Chasco fes qu'au bonur, li bras dubert, courrèn ? CALENDAU.

ENTRAVA, **ENTRABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, empêtré, embarrassé, ée ; qui n'a pas les jambes libres, en parlant des piedsbots, des bancals ou des bancroches. Me siéu entrava, j'ai fait un faux pas. R. en, trau, travo (poutre).

ENTRAVACA, **ENTRAVACHA** (a.), **ENTRABACHA**, **ENTREBEICHA** (d.), **ENTRAPACHA**, **ENTREPACHA** (rh.), **ENTRAVAGA**, **ENTRABUCA** (l.), **ENTREVAUCA** (rom. entrabucar, faire trébucher), v. a. Empêtrer, embarrasser, embrouiller, égarer, v. embouia, entrabusa ; engager une clef, mêler une serrure, v. engavacha. Entravaque, ques, co, can, cas, con. Sens entrabuca jamai, A. MIR. sans jamais s'embrouiller. S'ENTRAVACA, v. r. S'enchevêtrer, s'empêtrer ; s'égarer, v. estravia. S'entravaca li cambo, s'embarrasser les jambes. Faire entravaca lou prougrès. X. DE RICARD. Toun pèd s'entravaquèt. P. DE GEMBLOUX.

ENTRAVACA, **ENTRAVACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empêtré, enchevêtré, embarrassé, ée ; entrepris, ise. Ounte s'es entravacado ? où est-elle allé se perdre. E li piboulo e li rasin, Ensèn entravaca, vers la mar s'enanavon. PAGÈS. R. en, trabuc.

ENTRAVACADURO, s. f. Enchevêtrure, v. entrabus. R. entravaca.

ENTRAVACAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. adj. Celui, celle qui embrouille, qui égare ce qu'il porte à la main, v. entrabusaire. R. entravaca.

ENTRAVACOUS, **OUSO**, adj. Difficile à débrouiller, inextricable, v. entrepachous. R. entravaca.

ENTRAVADIS, **ENTREVADIS** (Var), **ENTRABADIS** (l.), s. m. Entrave, obstacle, chose qui embarrasse la marche, v. acipadou, empacho-camin ; clématite, herbe aux gueux, plante rampante et grimpante, v. entre-vedièu. Albert, toun amo noblo e fièro A 'mbrisa lis entravadis. L. ROUMIEUX. Fau que la serp toujour s'escounde Dins li bouissoun flouri dóu pale entravadis. M. GIRARD. Entrabadisses, plur. rouerg. de entravadis. R. entrava.

ENTRAVADIS, **ENTRAVAIRE**, **ENTRAUPAIRE** (lim.), **ADISSO**, **ARELLO**, **AIRO**, adj. Qui entrave, embarrassant, ante, v. entrepachous. Turtas un baus entrevadis. J. GARNIER. Se lanço sus la foulo emé la cordo entravarello. ARM. PROUV. R. entrava.

ENTRAVADO, **ENTRAUPADO** (lim.), s. f. Ce qu'on entrave en une fois, embarras, v. embarras. R. entrava.

Entravala, v. trevala.

entraversiè, v. traversié.

ENTRAVESSA, **ENTRAVERSA**, **ESTRAVERSA**, **ENTRABESSA** (l.), **ENTRABERSA** (rouerg.), (rom. atraversar, cat. port. atravessar, esp. atravesar, it. intraversare), v. a. Mettre en travers, mettre des bâtons dans les roues, contrecarrer, v. countraria ; passer à travers, v. travessa. Entravèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Entravessa 'no fusto, mettre une poutre en travers ; entravessa si soulié, tourner ses souliers ; entravessa lou camin, barrer le chemin. S'ENTRAVESSA, v. r. Se mettre en travers ; agir par caprice, par esprit de contradiction ; prendre le contre-sens d'un mot, d'une affaire ; s'embarrasser ; tenir taverne, vendre du vin en détail, parce que les marchands de vin suspendaient au travers de la rue un bouchon de verdure ou un pot. S'entravessa li pèd, s'embarrasser les pieds ; s'entravèsso en tout, il contrecarre en toute chose ; s'es entravessado, elle vend du vin. PROV. Quand dous gènt s'entravèsson, tènon uno quarteirado de camin. — Quau s'entravèsso, tèn tout lou camin, celui qui contrarie se donne bien de l'embarras.

ENTRAVESSA, **ENTRABESSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mis en travers ; bizarre ; embarrassé, ée. Camin entravessa, chemin plein de traverses ; soulié entravessa, soulier tourné ; esperit entravessa, esprit de travers, esprit de contradiction ; un entravessa, un contrariant ; es entravessa coume uno barro de porto, il est capricieux comme une mule ; avé l'amo entravessado, avoir l'âme chevillée dans le corps ; avoir le diable au corps. R. en, travès.

ENTRAVESSADURO, s. f. Chose mise en travers ; caprice, mauvaise humeur, v. refoulèri. R. entravessa.

ENTRAVO, **ENTRABLO** (d.), **ENTRAMBO** (carp.), **ENTRAMBLO** (a.), **ENTRABO**, **TRABO** (l. g.), **DRABO**, **TRAUO** (g.), **ENTRAUPO** (lim.), (cat. trava), s. f. Entrave, entraves, v. encoublo, enfèrri, entramble ; billot qu'on suspend au cou d'un animal, v. talos, tarabast ; personne embarrassante, importun, v. empacho. Abren lou fiò de joio e brulen lis entravo Que tènon nòsti cor esclau. A. TAVAN. Pamens arriban sènso entrambo. F. GRAS. R. entrava.

ENTRE, **ENTER** (b.), **INTRE** (g.), (rom. entre, ente, cat. esp. port. entre, lat. inter), prép. Entre, parmi, en, v. dintre, entra, entre-mitan ; dès, v. dès, tau-poun. Entre bras, entre-brasses (l.), à bras, entre les bras ; entre cambo, entre les jambes ; entre man, entre mas (l.), entre les mains, dans les mains, sous la main ; entre mi man, entre mes mains ; entre pèd, sous les pieds, qui embarrasse, qu'on rencontre partout, mal arrangé ; entre dènt, entre les dents ; entre cap e col (l.), à la nuque ; entre quatre uei, entre quatre yeux ; entre dous uei, entre vous e iéu, entre vous et moi, de vous à moi ; entre èu, dans l'aine, dans les parties naturelles d'un homme ; entre iéu, en moi-même, à part moi : cette expression sert aussi aux femmes pour désigner leurs parties naturelles ; ai uno doulour entre iéu, j'ai une douleur à l'aine ou à la vulve ; entre éli, entre eux, entre elles ; entre tout, entre tout, au total ; entre tóuti, entre toutes (l.), entre tous ; entre tóuti, entre toutos (l.), entre toutes ; entre dos aigo, entre deux eaux ; entre dos terro, légèrement enterré ; entre nautre fugue di, entre nous soit dit ; res d'entre vautre, nul d'entre vous ; entre eici e uno ouro, d'ici à une heure ; entre eici e eila, d'ici là ; entre tout deman, dans la journée de demain ; entre bon e marrit, entre le bon et le mauvais ; vau entre mau e bèn, je vais assez bien. Entre veni, tre veni, à peine venu, à son arrivée ; entre parti, aussitôt parti, dès le départ ; entre se leva, au saut du lit ; entre avé dina, tout de suite après le dîner, dès que j'eus ou qu'il eut dîné ; entre parèisse, dès qu'il parut ou qu'ils parurent ; entre lou vèire, en le voyant, au premier coup d'œil ; entre te lou dire, dès qu'il te l'eut dit ; entre vira lou cantoun, en tournant le coin ; entre que, tre que, dre que, dès que ; entre que plóura, dès qu'il pleuvra ; tre qu'auras fa, aussitôt que tu auras fait. PROV. Entre paga e mouri, ié sias toujour à tèms, payer et mourir sont deux choses qu'on ne hâte guères. — Entre fiho e capelan, Sabon pas ounte anaran manja soun pan, filles et prêtres ne sont jamais certains de leur future résidence.

ENTRE-AIGO, **ENTRAIGO** (rom. Entre Aiguas, Entreayguas, b. lat. Interaquas, entre eaux), n. de l. Entraigues (Aveyron, Corrèze, Isère, Puy-de-Dôme, Var, Vaucluse) ; Antraigues (Ardèche), v. pesco-bouiroun, petousié, temouin. R. entre, aigo.

ENTRE-AJUDA (**S'**), v. r. S'entr'aider, v. ajuda. Dins la draio d'aquesto vido Fau s'entre-ajuda, car es proun marrido. A. CROUSILLAT. R. entre, ajuda.

ENTRA-AMA (**S'**), v. r. S'entr'aimer, v. parla. R. entre, ama.

ENTRE-ATE, **ENTRATE**, s. m. Entr'acte. R. entrè, ate.

ENTRE-AUSI, **ENTRE-AUVI** (m.), (port. entrouvir, cat. entreoyr), v. a. Entr'ouïr, ouïr imparfaitement ; sous-entendre. Se conj. comme ausi.

ENTRE-AUSI, **ENTRE-AUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Entr'ouï, ïe. R. entre, ausi.

ENTRE-BADA, v. n. et a. Entrebâiller, v. abadaia. Car aviéu vist dóu paradis Entre-bada li grand cledis. A. MATHIEU. E dis ange pèr vautre entre-badant lou mole, N'a leissa de-segur giscla lou mai galant. L. ROUMIEUX. R. entre, bada.

ENTRE-BADIÉU, **IVO**, adj. Entrebâillé, ée, v. badant. Desplego ei rai dóu jour soun sen entre-badiéu. A. CROUSILLAT. R. entre, badiéu.

ENTRE-BAIA (**S'**), **S'ENTRE-BALHA**, **S'ENTRE-BEILA** (l.), v. r. S'entre-donner. S'entre-beila la mort. A. ROQUE-FERRIER. R. entre, baia.

Entrebala, v. trevala.

ENTRE-BAST, s. m. Entrebât, le milieu du bât. R. entre, bast.

ENTRE-BATRE (**S'**), v. r. S'entre-battre. Se conj. comme batre. Las dents s'entre-bation e fasion clico-claco. F. DE CORTÈTE. R. entre, batre.

ENTRE-BAUCHA, v. a. Troubler ; mêler, brouiller, en Rouergue, v. treboula. S'ENTRE-BAUCHA, v. r. Se troubler ; se mêler, se brouiller, en parlant du fil. R. entre, bauch.

Entre-begèron pour entre-veguèron (ils entrevirent), en Languedoc.

entrebeicha, v. entravaca.

entre-bèire, v. entre-vèire.

ENTRE-BEISA (**S'**), **S'ENTRE-BAISA** (l.), (rom. entrebaisar), v. r. S'entre-baiser, v. poutouneja. Se conj. comme beisa. E vuei se plaison E s'entre-baison. F. MISTRAL. R. entre, beisa.

Entre-bese, v. entre-vèire.

entrebic, v. entrevis.

ENTRE-BOUCO, s. f. t. de pêche. Première chambre d'une bordigue, du côté de l'entrée. R. entre, bouco.

ENTRE-BOUIRA, **ENTREBOUIA** (rh.), **ENTREBOULHA**, **ENTRABOULHA**, **ENTRABILHA** (l.), v. a. Entremêler, embrouiller, v. entre-mescla. S'ENTRE-BOUIRA, v. r. S'entremêler, s'embrouiller, v. embouia.

ENTRE-BOUIRA, **ENTRE-BOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entremêlé, embrouillé, ée. R. entre, bouira.

ENTRE-BOUIRAGE, s. m. Action d'entremêler, embrouillement, v. emboui. R. entre-bouira.

ENTRE-BOUIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Brouillon, onne, v. embouiaire. R. entre-bouira.

ENTREBOULI, **ENTREBOURI** (m.), (rom. entrebolir, entroblir, cat. enterbolir, v. fr. entroubler), v. a. Rendre trouble, troubler, obscurcir, v. trebouli, treboula. Dirias qu'entreboulis pas l'aigo, on dirait qu'il ne sait pas troubler l'eau. S'ENTREBOULI, v. r. Devenir trouble.

ENTREBOULI, **ENTREBOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Troublé, ée. Mirau entrebouli, glace obscurcie. De la luno entreboulido Quand l'argènt sèmblo d'estam. LAFARE-ALAIS. R. en, treboul.

ENTREBOULIMEN, s. m. Action de troubler ou de se troubler, trouble d'un liquide, v. treboulamen. R. entrebouli.

Entrebraicha, v. entrepacha.

ENTRE-CAMBO, **ENTRE-CAMBOS** (l.), s. m. Enfourchure d'un pantalon, v. enfourcaduro. Tout l'entre-cambo de si braio èro negre. E.-D. BAGNOL. R. entre, cambo.

ENTRE-CAP-E-CÒU, **ENTRE-CAP-E-COL** (l.), s. m. La nuque, v. coupet, coutet.

ENTRE-CASTELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Entrecasteaux (Var). Oulivié entre-castelen, variété d'olivier à fruit gros, long et charnu, v. caiet, rougeto, roussoun. R. Entre-Castèu.

ENTRE-CASTÈU (b. lat. Inter Castellos, Intercastra, Intercastrum), n. de l. Entre-casteaux (Var). Brùni d'Entre-Castèu, Bruni d'Entrecasteaux, navigateur célèbre, né à Aix-en-Provence (1740-1793). Son nom a été donné à une baie, à un canal et à un cap de l'Océanie. R. entre, castèu.

ENTRECEL, **ENTRECILHOU** (esp. entrecielo, pavillon), s. m. Clarine, sonnette à son aigu qu'on met aux bœufs, en Rouergue, v. esquerlo, sounaio. Entrechan, ano, pour estrechan, ano.

ENTRE-CHAPLA (**S'**), v. r. S'entre-frapper, s'entre-déchirer, s'entr'égorger, s'entre-détruire, v. escoutela. Fan entre-chapla lei nacien. J.-B. GAUT. Li pople s'entre-chaplon, la terro fai escor. F. MISTRAL. R. entre, chapla.

ENTRECHAU, **ENTRECHAT** (lim.), (it. cappriola intrecciata), s. m. Entrechat, v. sissolo. Lia, batre un entrechau, battre un entre-chat ; faire lis entrechau, faire les entre-chats. E vague de

faire de saut, D'alo de pijoun, d'entrechau. J. DÉSANAT. Entre-chasses, plur. narb. d'entrechau.

ENTRE-CHAUCHA (**S'**), v. r. Se fouler les uns les autres. R. entre, chaucha.

ENTRECHAUS (b. lat. Intercalles), n. de l. Entrechaux (Vaucluse), v. palot. Jan d'Entrechaus, Jean d'Antrechaux, premier consul de la ville de Toulon, qui se distingua par son dévouement dans la peste de 1720-1721.

Entrechena, entrechina, v. entregena, entregina.

ENTRE-CHOUCA (**S'**), v. r. S'entre-choquer, v. entre-turta ; se choquer les uns les autres, se contredire avec aigreur, v. controista. Se conj. comme chouca. Tout s'entre-choco à travès lou canoun. J. DÉSANAT. R. entre, chouca.

ENTRE-CHOUCAMEN, s. m. Action de s'entre-choquer, choc, heurt réciproque, v. tuert. Se disputon lou pas pèr d'entre-choucamen. J.-B. COYE. Dins l'entre-choucamen encoumbro li camin. J. DÉSANAT. R. entre-chouca.

ENTRE-CIHO, **ENTRE-CILHOS** (l. g.), (rom. entre-cilh, cat. entrecellas, esp. entrecejo, it. intraciglio), s. m. Entre-deux des sourcils, taroupe, v. mejan. N'en gardavo tambèn A l'entre-ciho uno cretasso. MIRÈIO. R. entre, ciho.

ENTRE-CLINA, v. a. Courber un peu, incliner, verser les blés, v. aleira, clina, coucha.

ENTRE-CLINA, **ENTRE-CLINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, versé, en parlant du blé. R. entre, clin.

ENTRE-COLO, **ENTRE-COUELO** (m.), s. m. et f. Espace entre deux collines, vallée, vallon, v. coulino, coumbo, valado, vau. Dins l'entre-colo La trounadissso e la bricolo Espavènton que mai. CALENDAU. R. entre, colo.

ENTRE-CONCO, n. de l. Entreconques, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. entre, conco.

ENTRE-COSTO, **ENTRE-COUESTO** (m.), **ENTRE-COSTOS** (l. g.), (esp. entrecuesto), s. m. et f. Entrecôte. Aimi pla mai dos entre-costos Am' uno cebo en saupiquet Que noun pas un parèl de costos Ou de carbasso ou de caulet. H. BIRAT. R. entre, costo.

ENTRE-COUCHA, v. a. Accélérer plus qu'il ne faut ; hâter la mort de quelqu'un par de mauvais traitements ; faire user la chandelle en agitant l'air, v. abriva, denantoura. Entre-coucha li blad, hâter la maturité des blés. S'ENTRE-COUCHA, v. r. Se hâter plus qu'il ne faut. Ai proun tèms encaro de soubro Sènso me rèn entrecoucha. C. BRUEYS.

ENTRE-COUCHA, **ADO**, part. et adj. Dont on a hâté la mort. R. entre, coucha.

ENTRE-COULOUNO (port. entre-columnio, lat. intercolumnium), s. m. Entre-colonne, entre-colonnement. R. entre, coulouno.

ENTRE-COUPA, **ANTRECOUPA** (g.), v. a. Entrecouper, couper, interrompre, v. derroumpre ; tailler en divers endroits, v. entre-taia. Se conj. comme coupa. Entre-coupant lou rire galejaire de soun patroun. A. MATHIEU. S'ENTRE-COUPA, v. r. Se couper dans son discours, v. turta ; s'entrecouper, en parlant d'un cheval qui se blesse, v. escouire. Parlo sènso t'entre-coupa. J.-B. GAUT.

ENTRE-COUPA, **ENTRE-COUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entrecoupé, ée. R. entre, coupa.

ENTRE-COUPO, n. de l. Entrecoulpes (Alpes-Maritimes). Lou laus d'Entre-Coupo, le lac d'Entrecoulpes.

Entrecri pour antecrist.

ENTRE-CRIDA (**S'**), v. r. S'entre-appeler, se héler réciproquement. R. entre, crida.

ENTRE-CROUSA (**S'**), v. r. S'entre-croiser, v. crousiha. Li lanço s'entre-croson E s'ausis plus qu'un bram. F. GRAS. R. entre, crousa.

ENTRE-CUEISSO, **ENTRE-CUEI** (m.), s. m. et adv. Ouverture des cuisses, v. fourcaduro ; entre les cuisses. Qu'as, entre-cuei, aquito que ti pènde ? V. GELU. R. entre, cueisso.

Entre-cujat pour óutro-cuja.

ENTRE-CULI, **ENTRE-CUÏ** (m.), **ENTRE-CUEIE** (rh.), **ENCULI** (l.), (cat. entrecullir, encullir), v. a. Cueillir avant la saison, v. denantoura, desverdega. Entre-culi d'aubricot pèr l'espedicioun, cueillir des abricots avant leur complète maturité pour les expédier en chemin de fer ; an tout entre-culi, ils ont cueilli le fruit tout vert.

ENTRE-CULI, **ENTRE-CULIT** (l.), **ENCULIT** (rouerg.), **IDO**, part. et adj. Cueilli trop tôt ; éveillé trop tôt. R. entre, culi.

ENTRE-DIRE (rom. entredire, cat. entre-dir), v. a. Interdire, v. interdire plus usité. S'ENTRE-DIRE, v. r. Dire à part soi, se dire à soi-même ; se dire l'un à l'autre. S'entre-diguèron, ils se dirent entre eux.

ENTRE-DI, **ENTRE-DICH** (l.), **ICHO**, part. et adj. Interdit, ite. R. entre, dire.

ENTRE-DOS-MAR, **ENTRE-DOS-MARS** (l. g.), (rom. Entre-dos-mars, Entra-duemars, b. lat. Inter duo maria), s. m. L'Entre-deux-mers, contrée du département de la Gironde située entre la Garonne et la Dordogne. Li privilège de la terro d'Entre-dosmar, les privilèges accordés par les rois d'Angleterre aux habitants de l'Entre-deux-mers, consignés dans un manuscrit gascon de la bibliothèque de Bordeaux.

ENTRE-DOURMI (rom. entredormir), v. n. Sommeiller à diverses reprises, v. peneca, soumiha. Se conj. comme dourmi. S'ENTRE-DOURMI. v. r. Commencer à s'endormir, v. atrevari, entre-souna, esperdre, trevala.

ENTRE-DOURMI, **ENTRE-DOURMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui est entre la veille et le sommeil. Entre-dourmi, baritounavo. G. GAIDAN. E Brancai penecavo e pantaiavo entre-dourmi. ARM. PROUV. R. entre, dourmi.

ENTRE-DOUS, **ENTRE-DOUA** (auv.), (b. lat. interduos), s. et adj. m. Entre-deux, v. entre-mitan ; intermédiaire ; partie moyenne d'une coiffe, v. entre-mié. Entre-dous di saumié, entre-deux des poutres, travée ; èstre dins l'entre-dous, être en balance, en doute, en suspens ; es entre-dous, il est entre-deux, d'une taille moyenne, ni bon ni mauvais, un peu gris. Faguè, dins l'entre-dous, un bàrri de soun cors. H. MOREL. R. entre, dous.

ENTRE-DOUS-GARDOUN, **ENTRE-DOUSGARDOUS** (l.), (b. lat. Entre duos Gardones), s. m. L'Entre-deux-Gardons, nom d'une ancienne viguerie du Gard. R. entre, dous, Gardoun.

ENTRE-DURBI, **ENTRE-DOURBI** (l.), **ENTRE-OUBRI**, **ENTRE-UVRI** (d.), (rom. entrubrir, cat. entrobrir), v. a. Entr'ouvrir, v. abadaia, alarga. Se conj. comme durbi. S'ENTRE-DURBI, v. r. S'entr'ouvrir, v. bada plus usité. Entre-duerb-te, moun amo. J. MONNÉ.

ENTRE-DUBERT, **ENTRE-DOUVERT** (l.), **ENTRE-UBERT** (l. g.), **ENTRE-UVERT** (d.), **ERTO**, part. et adj. Entr'ouvert, erte. La Miougrano entre-duberto, titre d'un recueil de poésies de T. Aubanel. R. entre, durbi.

ENTRE-FACHO, **ENTRE-FÈTO** (l. g.), **ENTRE-HÈITO** (g.), (cat. entrefeta), s. f. Entre-faite, v. entre-miejo. Dins aquelo entre-facho, sus aquelos entre-fachos (l. d.), dans cette entrefaite, sur ces entrefaites. Dins aquel entre-fach m'arrestère près d'éu. L. GORLIER. R. entre, faire.

Entrefega, v. entrafiga.

entrefego, v. trufo.

entrefèl, v. tréule.

ENTRE-FERI (**S'**), **SE DESTREFELI** (rouerg.), (rom. cat. entreferir), v. r. S'entre-frapper ; se fouler le pied, en Rouergue, v. entorse. R. entre, feri.

ENTRE-FICHO, s. f. Clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon, v. claveto ; clavette qui fixe à la charrue les tirants du cep, v. cavaleiròu. R. entre, ficho, traficho.

Entre-fièl, v. entre-fuei.

entre-fièl, entre-fiol, v. tréule.

entre-figa, v. entrafiga.

ENTRE-FOUIRA, **ENTRAFOUIRA**, **ENTRE-FOUIJA** (auv.), **ENTRE-FOULHA** (rouerg.), **ENTRANFOULHA** (querc.), v. a. Embrouiller, mettre en désordre, troubler, v. entravaca. S'ENTRE-FOUIRA, v. r. S'empêtrer dans des ronces ou des herbes, s'ingérer, s'entremettre où l'on n'a que faire, s'intriguer partout, v. entrauca, entre-bouira.

ENTRE-FOUIRA, **ENTRE-FOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embrouillé, empêtré, ée. Es tout entre-fouira, il est tout entrepris. R. entre, fourra.

ENTREFOUIRAIRE, **AIRO**, s. Intrigant, ante, entremetteur, euse, v. entrafiga. R. entre, fouira.

ENTRE-FOUIRE, **ENTRE-FOUEIRE** (d.), **ENTRE-FOUOIRE** (rouerg.), **ENTRE-FOIRE** (l.), (v. fr. entrefouir), v. a. Remuer la terre autour des plantes, béquiller, serfouir, bêcher légèrement, v. beca, picouna, reclaure. Se conj. comme fouire. Soun terraire Trop escalabrous pèr l'araire Soulamen au bigot s'entre-foui à moussèu. CALENDAU.

ENTRE-FOS, **ENTRE-FOUES** (m.), **ENTRE-FOUIU** (a.), **OSSO**, **OUESSO**, **UDO**, part. et adj. Serfoui, ie, cultivé, ée. R. entre, fouire.

ENTRE-FOUJA, **ENTRE-FOUCHA** (rouerg.), v. a. Fouiller, fouger, serfouir, en Languedoc, v. entre-fouire. Un gros e lourd pourcas au parc se passejavo E de pertout l'entre-foujavo. P. DE GEMBLOUX. R. entre, fouja.

ENTRE-FOULI, v. a. Affoler, v. afouli ; pour folâtrer, v. trefouli. Dau ! que de nosto amo desbounde L'estrambord que l'entre-foulis. L. ROUMIEUX. S'ENTRE-FOULI, v. r. Se trémousser, folâtrer, badiner, v. fouleja.

ENTRE-FOULI, **ENTRE-FOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Enjoué, ée, folâtre, badin, ine, v. fouligaud. Soun talamen entre-fouli Que n'en pouédi plus èstre mèstre. T. GROS. R. entre, (rom. follit, fou).

ENTRE-FOURCA, **ENTRE-FOURCHA** (d.), v. a. Entrelacer dans les dents d'une fourche, v. encrouca ; exprimer quelque chose d'une manière embarrassée, v. entre-pacha. R. entre, fourco.

ENTRE-FUEI, **ENTRE-FIÈL** (l.), s. m. Troisième estomac des ruminants, qui se divise en espèces de feuillets, v. cènt-carto, libre, mau-fueio. R. entre, fuei.

Entrefuel, v. tréule.

ENTRE-FURA (**S'**), v. r. Se dit du furet, lorsqu'il est enfermé dans un terrier par le lapin blessé qui bouche la voie et l'empêche de ressortir (A. Vayssier). R. entre, fura.

ENTRE-FUSIHA (**S'**), **S'ENTRE-FUSILHA** (l. g.), v. r. S'entre-battre à coups de fusils. En atendènt lou jour de s'entre-fusiha. J. GAIDAN. R. entre, fusiha.

ENTREGA (rom. cat. entregar, entricar, esp. intricar, lat. intricare), v. a. Entremêler (vieux), v. entre-mescla. Entregue, gues, go, gan, gas, gon. Entrega li cambo au cèu, lever les jambes en l'air.

ENTRE-GAFA (**S'**), v. r. Se mordre réciproquement, s'entre-déchirer. R. entre, gafa.

ENTRE-GELA, **ENTRE-GIALA** (a.), **ENTRE-JALA** (rh.), v. a. et n. Geler à demi, v. crespina. Se conj. comme gela. S'ENTRE-GELA, v. r. Se geler à demi ; se congeler, en parlant des liquides et particulièrement de l'huile.

ENTRE-GELA, **ENTRE-GELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. A demi-gelé, congelé, ée, v. ladre. Siéu entre-gela, le froid me saisit. R. entre, gela.

ENTREGENA, **ENTREGINA**, v. a. Entrelacer, entortiller, enchevêtrer, embrouiller, dans l'Hérault, v. entrena, tregena. S'ENTREGENA, S'ENTREGINA, v. r. S'entrelacer, s'entortiller ; s'ingénier, v. engenia. R. en, tregin.

ENTRE-GRATA (**S'**), v. r. Se gratter réciproquement. Anen bon ! li Felibre s'entre-graton. F. MISTRAL. R. entre, grata.

Entreina, v. entrina.

entrèire, v. entraire.

entreitant, v. entre-tant.

entre-iue, v. entre-uei.

ENTRE-JITA, v. a. et n. Pousser des drageons, des rejetons, v. rejita, sagateja. R. entre, jita.

ENTRELAÇA, **TRELAÇA** (alb.), **ENTRELIASSA** (l.), (cat. entrellassar, port. entrelaçar, esp. entrelazar), v. a. Entrelacer, v. entre-na. A la siéu talho fino entre-laço lei bras. J. RANCHER. S'ENTRE-LAÇA, v. r. S'entrelacer, v. encanissa. Tout s'aganto, tout s'entre-laço. J. DÉSANAT.

ENTRE-LAÇA, **ENTRE-LAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entrelacé, ée. R. entre, laça.

ENTRE-LAÇADURO, s. f. État d'une chose entrelacée, v. embroi. R. entre-laça.

ENTRE-LAÇAMEN, s. m. Entrelacement, v. entre-las. R. entre-laça.

ENTRE-LACHA (**S'**), v. r. Prendre trop de lait, en parlant des animaux qui tettent. R. entre, lach.

ENTRE-LARD, s. m. Ce qui est entrelardé ; mélange de luzerne, d'orge ou d'avoine qu'on fait manger en vert v. barjoulado. R. entre-larda.

ENTRE-LARDA, **ENTRE-LARDEJA** (l.), (b. lat. interlardare), v. a. Entrelarder, v. entre-pougne ; semer des céréales dans une luzernière, v. entre-semena. S'ENTRE-LARDA, v. r. Se lancer à travers.

ENTRE-LARDA, **ENTRE-LARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entrelardé, ée. Acò 's entre-larda, ce n'est ni bon ni mauvais. R. entre, lard.

ENTRE-LAS, s. m. Entrelacs, v. ganso, nous. Elo me dèc un brassalet De soun pelh fait en entrelasses. J. DE VALÈS. R. entre, las.

ENTRE-LIA, **ENTRE-LIGA** (rom. entre-liar), v. a. Enlacer, nouer, enchevêtrer, v. enliassa. S'ENTRE-LIA, v. r. S'enlacer, v. encourdela.

ENTRE-LIA, **ENTRE-LIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlacé, enchevêtré, ée. R. entre, lia.

ENTRE-LIGNO (port. entrelinha), s. f. Entre-ligne, interligne, v. interligno. R. entre, ligno.

ENTRELISSA, **ENTRALISSA**, **ENTRALHISSA** (lim.), v. a. Entrelacer comme un treillis, v. aragna, entre-laça. R. en, trelis.

ENTRE-LUSÈNT, **ENTRE-LUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Transparent, ente, entreluisant, ante (Montaigne), v. clarinèu. R. entre-lusi.

ENTRE-LUSI (esp. entrelucir, lat. interlucere), v. n. Entre-luire, luire à demi ; luire à travers, offrir des jours, des vides, v. clareja. Telo qu'entre-lusis ou qu'entre-luse (m.), toile lâche, à travers laquelle on voit le jour ; si camiso entre-lusisson, sei camié entre-luson (m.), ses chemises sont élimées ; lou soulèu entre-lusié, le soleil se montrait à peine. Belèu iéu vese entre-lusi Lou bèu darrié jour de ma vido. AUBANEL DE NIMES. R. entre, lusi.

ENTRE-LUSIDO, s. f. Lueur passagère, v. estralusido ; se dit du soleil et de la lune qui se montrent par moments à travers les nuages (G. Azaïs). S'aviés cinq an, couneiriés de la vido Que li jour siau e lis entre-lusido. L. ROUMIEUX. En ressentènt l'uiau d'aquelo entre-lusido. J.-B. GAUT. R. entre-lusi.

ENTREMAI, **ENTRAMAI**, **ENTREMAU**, **TRAMAU** (m.), **ENTRE-MAIO** (rh.), **ENTREMALH**, **ENTREMAL**, **TREMAL**, **TRAMAL** (l.), **TRAMALH** (g.), (it. tramaglio, esp. trasmallo, b. lat. entremaillum, tramallum), s. m. Tramail, filet composé de trois nappes ou de trois rangs de mailles ; filet à grandes mailles qui s'adapte au filet de pêche appelé tis, v. aragnòu, maclouniero, ret, tis ; filet qu'on tend en travers d'une rivière, v. embarradou, paiolo ; filet dans lequel on ramasse le foin, v. trousso ; grande maille d'un tramail, v. maio. R. entre, maio, ou tres, maio, ou tras, maio.

ENTREMAIADO, **TRAMAIADO**, **MAIADO** (rom. entremalhada), s. f. Contenu d'un tramail, filet en tramail, bateau qui traîne un tramail, v. aumaiado. Enembras-vous que lou soulèu Pèr fa mouestro d'un bèu parèu Lou faguè pèr Vulcan tapa d'entremaiado. P. GERMAIN. Les entremalhados n'empourtaran que vint-e-cinq tiros de trento-tres brassos pèr tiro. ORDONNANCE DE 1617. R. entremai.

ENTREMAIEN, s. m. Partie d'un filet de pêche, v. entremai. Remende souvènt Sàrcio, co, entremaien. M. DE TRUCHET. R. entremai.

ENTRE-MANCHO, s. m. et f. Partie d'un habit. Es un pau large deis entre-mancho. LA SINSO. R. entre, mancho.

ENTREMARCHA, **TREMARCHA** (rom. entre-mezar, tramejar, transmettre), v. a. Détourner, faire disparaître une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre, v. leva de davans. Tremarcha de balot de sedo, détourner des ballots de soie ; an tremarcha tóuti li papiè, on a soustrait tous les papiers. R. entre-mié.

ENTREMARCHAMEN, s. m. Détournement, soustraction frauduleuse, transmarchement (J.-J. Rousseau). R. entremarcha.

Entremau, v. entremai.

entre-mèch, entre-mèi, v. entre-mié.

entre-meja, entre-mèjo, v. entre-mieja, entre-miejo.

ENTREMEN, **ENTRAMEN**, **ENTREMENS** (rouerg.), **AUTRAMENTRE** (auv.), (rom. entrenant, cat. it. mentre, esp. mentras), adv. et prép. En attendant, cependant, en Languedoc, v. entandi, entandóumens, entant, enterin, mentre. Entremen que, pendant que, tandis que. Entremen, agues la santa Qu'es la plus bello di fourtuno ! L. ROUMIEUX. Entremen lou martèl boumbavo. C. FAVRE. PROV. Entremen que soun caud, se plumon. R. entre, mentre.

ENTRE-MENA (rom. entremenar), v. a. Introduire, conduire, mener à bien, v. entraire. R. entre, mena.

Entrementi, v. estrementi.

entre-mès, v. entre-mié.

ENTRE-MESCLA, **ENTRE-MESCLEJA** (l.), **ENTRE-MEILA**, **ENTER-MEILA**, **ENTRE-MAILA** (g.), (rom. cat. esp. entremesclar), v. a. Entremêler, v. embouia, entre-bouira. Entremesclo la plueio emé la secaresso. M. BOURRELLY. N'entre-mesclen, zóu toujour ! toujour mai. A. CROUSILLAT. S'ENTRE-MESCLA, v. r. S'entremêler ; combattre pêle-mêle ; s'ingérer, v. entrefouira. Li branco pau à pau s'entre-mesclon. V. LIEUTAUD. S'entre-mesclant en round. B. FLORET.

ENTRE-MESCLA, **ENTRE-MESCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entremêlé, ée. R. entre, mescla.

ENTRE-MESCLADAMEN (rom. entremescladamen), adv. Pêle-mêle, v. bóudre (à). R. entre-mescla.

ENTRE-MESCLAMEN (rom. entremesclament, esp. entremesclamiento), s. m. Mêlée, mixtion, mélange, v. mescladis, mesclo. R. entre-mescla.

ENTRE-MESCLE, **ESCLO**, adj. Entremêlé, ée, v. mescladis. Un cop li poulit det cheresclе De la chatouno, dins l'arescle, Se devinèron entre-mescle Emé li det brulant, li det d'aquéu Vincèn. MIRÈIO. R. entre, mescle.

ENTRE-MESSO, **ENTRE-MESO** (lim.), (rom. entremessa, it. intramessa), s. f. Entre-mise. Se ressarro sèmpre mai pèr l'entremesso di troubaire. ARM. PROUV. R. entre-metre.

ENTRE-METÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Entremetteur, euse, intrigant, ante, v. entre-fouiraire, poutingoun, porto-paquet, trataire. R. entre-metre.

ENTRE-METRE (rom. entremetre, entrametre, cat. entremetre, esp. entremeter, lat. intermittere), v. a. Mettre parmi. Se conj. comme metre. S'ENTRE-METRE, v. r. S'entremettre, s'interposer.

ENTRE-MES, **ENTRE-METUT** (g. lim.), **ESSO**, **UDO**, part. et adj. Entremis, ise. R. entre, metre.

Entremexo, entremia, v. entre-miejo.

ENTRE-MIÉ, **ENTRE-MI** (b.), **ENTRE-MIÈCH**, **ENTRE-MÈCH**, **ENTREMÈS** (l.), **ENTRE-MIÈI**, **ENTRE-MIÈIT**, **ENTRE-MÈI** (a. g.), **ENTERMIÈI** (bord.), **ENTREMUEI**, **ENTRAMÈI** (d.), (rom. entremech, cat. entremitx, it. intermezzo, port. entremedio, lat. intermedius), s. m. prép. et adv. Entre-deux, point milieu, juste milieu, v. entre-dous, entre-mitan ; entremets, ce qu'on sert entre le rôti et le dessert, v. rebalun ; séparation en planches, cloison, v. mejan ; entre, au milieu, à travers, v. dintre ; pendant ce temps-là, v. enterin ; trémie, dans le Var, v. entremueio. Soul entre-mié tóuti, seul entre tous ; entre-mié la porto e la fenèstro, entre la porte et la fenêtre ; ai lou det entre-mié dos pèiro, j'ai le doigt entre deux pierres, je suis fort embarrassé. Entre-mièi vostres blancs ditous. J. JASMIN. Que nous porton pèr entremès Uno aumeleto d'iòus glatiès. C. FAVRE. As entremès sucrats tout entiè s'aplicabo. J. AZAÏS. R. entre, mié.

ENTRE-MIEGIÉ, **ENTRE-MIGÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, adj. Intermédiaire, v. intermediàri. R. entre-miejo.

ENTRE-MIEJA, **ENTRE-MEJA** (g.), (rom. entremezar), v. a. Séparer par des cloisons, v. dessepara. R. entre-miejo.

ENTRE-MIEJO, **ENTRE-MIÈJO** (l.), **ENTRE-MÈJO** (g.), **ENTRAMÈIO** (d.), **ENTREMIA** (lim.), (rom. en-es-demieg, esp. entremedias, lat. intermedia), s. f. et adv. L'entre-deux, v. entre-dous ; mur de refend, cloison, v. buget, trancant ; trémie, en Gascogne, v. entremueio ; dans cette entrefaite, pendant ce temps-là, v. enterin, entremen. D'entre-miejo que, tandis que ; sur aquelos entre-mièjos (Goudelin), sur ces entre-faites. Dins aquelo entre-miejo agacho aiçai, ailai. A. LANGLADE. Es dins aquelos entre-mièjos que tirèri lou sort. J. LAURÈS.

ENTRE-MITAN, s. m. prép. et adv. Entre-deux, point intermédiaire, v. entre-dous, entre-mié ; parmi, au milieu, v. barrejo (à),

dintre. Prendre l'entre-mitan, prendre le milieu ; entre-mitan dis ome, au milieu des hommes ; es entre-mitan, il est entre-deux. S'avanço entre-mitan di gardaire d'avé. J. DÉSANAT. R. entre, mitan.

ENTRE-MORDRE, **ENTRE-MOURDE** (g.), v. a. Saisir entre-deux, presser un doigt entre deux pierres, entre une porte et le montant, v. esquicha. R. entre, mordre.

ENTREMOULI, **ESTREMOULI** (b.), **ENTRE-MOURI**, **ENTREMOUNI** (m.), v. a. Rendre tremblant, intimider, v. atremouli, estrementi. Entremoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. L'entremouliguès pas, ne le troublez pas. Entremoulis d'amour li toumple d'amarun. CALENDAU. S'ENTREMOULI, v. r. Trembler de peur, se troubler, perdre contenance, v. enchaura, espavourdi.

ENTREMOULI, **ENTREMOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tremblant, ante, frileux, euse, v. afrejouli ; chancelant, ante, troublé ; embarrassé, ée, entrepris, ise. Iéu ? respouende lou paure agnèu entremouli. A. CROUSILLAT. Siéu touto entremoulido. A. MAUREL. R. en, tremoul.

ENTRE-MOUNT, n. de l. Entremont, au nord d'Aix, où l'on a découvert des bas-reliefs salyens ainsi que les vestiges d'une ancienne ville gauloise. R. entre, mount.

Entre-muda pour tremuda.

ENTREMUEIO, **ENTREMUIO** et **TREMUIO** (m.), **ENTREMUJO**, **TREMUJO** (bord.), **ENTREMUO**, **ENTREMOUIO**, **ENTREMÌO** (a.), **ENTREMIÈJO**, **TREMIÈJO** (l.), **ENTREMÈJO** (g.), **TREMÈJO** (Velay), **TRUMÈGE** (lim.), **TREMUEGE**, **TREMIÈGE**, **TREMIOJO** (rouerg.), (rom. tremueia, tremueja, cat. tremuja, tramuja, it. tremoggia, port. tremonha, b. lat. entremutia, tremuia ; lat. trimodia, mesure de trois boisseaux), s. f. Trémie de moulin, v. canolo ; auge de bois pour faire manger les poules, v. gamato ; t. de marine, entourage de planches élevé au-dessus des écoutilles ; femme très épaisse, en bas Limousin ; Tremièges, Tremège, noms de fam. méridionaux. Metre de blad dins l'entremueio, verser du blé dans la trémie ; remplir son ventre.

ENTRENA (cat. entrenar), v. a. Tresser, natter, v. trena, tressa ; manigancer, tramer, v. entrinca ; pour entraîner, v. entrina. S'ENTRENA, v. r. Se tortiller, v. encourdela.

ENTRENA, **ENTRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tressé, natté, ée. Blad entrena, blé embrouillé. R. en, treno.

ENTRENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Tresseur, euse, v. trenaire. R. entrena.

ENTRE-NAISSE, v. n. Commencer à naître, v. espeli, greia. Se conj. comme naisse. Lou blad fai qu'entre-naisse, le blé commence à naître. R. entre, naisse.

ENTRENC, **ENCO**, adj. Meuble, bien préparé, bien remué, en parlant du terrain, v. boulegadis, menadis. R. entrenca.

ENTRENCA (rom. entrencar), v. a. Retrancher, séparer (vieux), v. trenca ; accoutrer, arranger, v. atrenca ; mettre en train, ourdir, v. entrinca, entrina, entriga. Un jour espère bèn, se Diéu nous douno vido, Que s'entrencara mai quauco bello partido. A. CROUSILLAT. R. en, trenca.

Entrencaduro, v. atrencaduro.

ENTRENÈC (rom. entenerc, b. lat. internectus), s. m. Indisposition, malaise, reste de maladie, dans le Tarn, v. remèco ; retard, délai, lenteur, v. alòngui. R. entre-nega, endec.

ENTRENECAT, **ENTENECAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Estropié, ée, maladif, ive, rachitique, en Languedoc, v. endeca. Coumo un éusi qu'es magristèl Entrenecat me tròbi. M. BARTHÉS. R. entrenèc, endeca.

ENTRE-NEGA (**S'**), v. r. Se noyer à demi, en parlant d'un semis inondé. Se conj. comme nega.

ENTRE-NEGA, **ENTRE-NEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Noyé par ci, par là. R. entre, nega.

ENTRENO, s. f. Intrigue, manigance, v. entrigo. R. entrena.

ENTRENOUN (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr. anternon), s. m. Chaussée pratiquée à travers un marais salant, v. eissa. R. trenoun.

ENTRE-NOUS, s. m. Entre-nœud, v. entre-las. R. entre-nousa.

ENTRE-NOUSA, v. a. Nouer à faux, faire de faux nœuds fort difficiles à démêler, v. encarniha. S'ENTRE-NOUSA, v. r. Se nouer, s'entortiller, s'enchevêtrer, v. embouia.

ENTRE-NOUSA, **ENTRE-NOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Noué, entortillé, ée. E di vipèro entre-nousado Cènt cop veguère li nisado A moun entour esfoulissado. CALENDAU. R. entre, nousa.

ENTREPACHA, **ENTRAPACHA** (l.), **ENTRABACHA**, **ENTREBEICHA** (d.), **ENTREBRAICHA** (lim.), v. a. Entraver, embrouiller, embarrasser, v. embouia, entravaca. Moun Diéu, lou mau nous entrepacho. A. BIGOT. S'ENTREPACHA, v. r. S'embarrasser, v. entravessa.

ENTREPACHA, **ENTRAPACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, embrouillé, embarrassé, ée, entrepris, ise ; gêné dans sa marche, bancroche, v. entrava. La voues entrepachado Tanco dins toun gousié sarra. A. CROUSILLAT. Entrepachadet, entrapachadou (l.), eto, ouno, dim. de entrepacha, ado, un peu entrepris, ise. R. entre, empacha, entravaca.

ENTREPACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui embrouille, qui empêche, qui entrave, v. entravacaire. La bando dis entrepachaire. L. ROUMIEUX. R. entrepacha.

ENTREPACHAMEN, **ENTREPACHOMEN** (rouerg.), s. m. Embrouillement, empêchement, embarras, v. embroi. R. entrepacha.

ENTREPACHOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Embarrassant, ante, compliqué, embrouillé, ée, v. embouious, empachatiéu, entravacous. I pèd d'un group entrepachous. J. DÉSANAT. Fau gràci de si noum, soun trop entrepachous. ID. M'a pausa quatre questioun estremamen entre-pachouso. ARM. PROUV. R. entrepacha.

ENTRE-PARLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Interlocuteur, trice, v. interloucutour. Entre-parlaires : Audino, Peirot, Jouanot e Francilhoun. G. D'ASTROS. R. entre, parlaire.

ENTRE-PAS (it. trapasso), s. m. Entrepas, allure du cheval entre le pas et l'amble, v. tracanat. Vous entissas à l'entre-pas. LAFÂRE-ALAIS. R. entre, pas.

ENTRE-PAUS, **ENTREPOST** (l.), **ENTREPOT** (rouerg.), **ENTERPOT** (bord.), s. m. Entrepôt, v. chai. Laisso-l'aqui pèr entrepaus, dépose-le là pour le moment. L'entre-paus, à Marseille, désignait une maison de force où l'on renfermait les filles enceintes, pour les y garder jusqu'après leurs couches. R. entre-pausa.

ENTRE-PAUSA, **ENTRE-PAUVA** (m.), **ENTRE-POUSA** (l.), (rom. entrepauzar, enterpausar, interpauzar, cat. entreposar, interposar, b. lat. interpausare), v. a. Entre-poser, v. enchaia ; poser en attendant ; interposer. Se vous fasié pas mai Qu'entre-pauvèssi un pau moun fais. J.-F. ROUX. S'ENTRE-PAUSA, v. r. S'interposer.

ENTRE-PAUSA, **ENTRE-POUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entreposé ; interposé, ée. L'avien entre-pausado en visto de la mar. MIRÈIO. R. entre, pausa.

ENTRE-PAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Entreposeur, euse. R. entre-pausa.

Entre-pèd, entre-pès, v. entre.

ENTRE-PÈIRO (rom. Entra Peires, b. lat. Inter ou Intra Petras), n. de l. Entrepierres (Basses-Alpes).

ENTRE-PONT (esp. entrepuentes), s. m. t. de marine. Entrepont, v. courredou. R. entre, pont.

ENTRE-POUGNE, v. a. Entrelarder, v. entre-larda. Se conj. comme pougne.

ENTRE-POUN, **ENTRE-POUNCH** (l.), **OUNCHO**, part. et adj. Entrelardé, piqué, ée. Un carrat de porc entre-poun de brout de sàuvi, un quartier de salé piqué de brins de sauge. R. entre, pougne.

ENTRE-POUSITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. Entrepositaire. R. entrepost, entre-paus.

ENTRE-PRENDRE, **ENTRE-PRENE**, **ENTRE-PRÉNEI** (lim.), **ENTRAPRENDRE** (auv.), **ENTRE-PENRE** (rouerg.), **ENTRE-PRENGUE** (g.), (rom. cat. emprendre, piém. entraprende, port. entreprender, esp. interprender), v. a. et n. Entreprendre, prendre la résolution de faire, s'engager à faire, v. emprendre ; se mettre aux trousses de quelqu'un, attaquer, empiéter sur, v. entamena ; embarrasser, v. embarrassa. Se conj. comme prendre. Garo se t'entre-prene, gare à toi si je commence. Davans que de rèn entre-prendre, Fau vèire vounte anas pica. A. CROUSILLAT. S'ENTRE-PRENDRE, v. r. Se couper dans son discours, v. entre-coupa ; s'attaquer, se chercher noise, v. agarri.

ENTRE-PRES, **ENTRE-PREIS** (d.), **ESSO**, **EISO**, part. et adj. Entrepris, ise ; qui ne sait comment s'y prendre, embarrassé, ée, perplexe, v. entrepacha. R. entre, prendre.

ENTRE-PRENÈIRE, **ENTRE-PRENOUR** (rh.), **ENTRE-PRENOU** (l. d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. emprendeire, esp. emprendedor), s. Entrepreneur, euse, v. pres-fachié. I'a encaro d'entre-prenèires de countèstos e de chapladissos. X. DE RICARD. R. entre, prendre.

ENTRE-PRENÈNT, **ENTRAPRENÈNT** (niç.), **ENTRE-PRENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Entreprenant, ante ; hardi, ie, v. asardous. R. entre-prene.

ENTRE-PRESSO, **ENTRE-PREISO** (d.), **ENTRE-PRESO**, **ENTRE-PESO** (l.), **ENTER-PRESO** (g.), **EMPRESO** (niç.), (rom. entrepreza, empreza, port. entrepresa, cat. esp. empresa), s. f. Entreprise, v. perpreso ; ouvrage pris à forfait, v. pres-fa ; convention, v. acord. Acò 's pas nòstis entre-presso, ce ne sont pas là nos accords. Uno entre-preso tant malino Noun sourtra jamai de moun couer. C. BRUEYS. Si voulès crèire moun counsèu, Leissarés aquelo entre-preso. ID. R. entre-prendre.

ENTRE-REIA, **ENTRE-RELHA** (rouerg.), v. a. Labourer superficiellement une luzernière, pour extirper les mauvaises herbes, v. grifouna. R. entre, reio.

ENTRE-ROCO, n. de l. Entre-Roches, quartier de la commune de Moustiers (Basses-Alpes), ancien monastère. R. entre, roco.

ENTRESARMO (rom. antrarmas, entrailles, lat. interanea), s. f. pl. t. de boucher. Diaphragme des bœufs, moutons, etc., v. entramble, teleto. Pèr un pata de clau V'aurié fendu lis entresarmo. CALENDAU.

ENTRE-SARRA, v. a. Fermer à demi, v. empegne.

ENTRE-SARRA, **ADO**, part. et adj. Mi-clos, ose. Leis uei entresarra. M. BOURRELLY. R. entre, sarra.

ENTRE-SAUNA (**S'**), v. r. S'entr'égorger, v. escoutela. Vènon benesi la jouinesso Que parte pèr s'entre-sauna. V. GELU. R. entre, sauna.

ENTRE-SE, **ENTRE-SEC** (l.), **ECO**, adj. A demi sec, ressuyé, ée, v. eissu. R. entre, se.

ENTRE-SECA, v. a. Sécher intérieurement, v. tresseca ; sécher à demi, v. eidraca. Se conj. comme seca. S'ENTRE-SECA, v. r. Se dessécher, s'exténuer, v. resseca.

ENTRE-SECA, **ENTRE-SECAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Desséché, ée. Si rasin póussierous e entre-seca. P. GIÉRA. R. entre, seca.

ENTRE-SECAMEN, s. m. Desséchement ; marasme, étisie, v. secarié. Toumbo dins l'entre-secamen. J. AUBERT. R. entre-seca.

ENTRE-SELHA, **ENTRE-SILHA**, v. a. Semer le blé inégalement, sans uniformité, en Rouergue, v. carga la rego, ranselha. R. entre, enselha.

ENTRE-SEMENA, v. a. Sursemer, semer une graine dans un autre semis, v. entre-larda. Entre-semena de trèule, semer du trèfle sur une céréale. R. entre, semena.

ENTRE-SENTI (**S'**), v. r. Ressentir une secousse ; se fêler, v. assenti, ensenti. R. entre, senti.

ENTRE-SENTIMEN, s. m. Ressentiment, léger renouvellement d'une douleur, v. ressentimen. R. entre-senti.

Entre-sièis pour tres-sièis.

ENTRE-SIGNA (rom. entresenhar), v. a. Indiquer, donner les indices de quelque chose, désigner par des marques, v. ensigna. Emé sa caro majestouso, que lou blanquige de soun péu e sa moustacho bruno entre-signavon de respèt. LIAME DE RASIN. R. entre-signe.

ENTRE-SIGNE, **ENTRE-SIGNO** (lim.), (rom. entresenh, entressenha, cat. entresegna, it. intrasegna, b. lat. intersignum), s. m. et f. Marque, indice, signe, signal, v. ensigne, ensigno, signe. Lis Entre-Signe, las Entre-Signos (l.), la Ceinture d'Orion, constellation ; en tàlis entre-signo, en talos entre-signos (l.), à telles enseignes. Brout d'óulivié qu'uno couloumbo, Entre-signe de pas, pourtavo à soun bè fin. S. LAMBERT. PROV. Es desparia, n'en porto lis entre-signe. R. entre, signe.

ENTRE-SOL, s. m. Entresol, en Languedoc, v. courtiéu, mié-soulié, trastet, plus usités. R. entre, sol, sòu.

ENTRE-SOUNA (**S'**), **S'ENTRASSOUNA**, v. r. Commencer à sommeiller, s'assoupir, v. entre-dourmi, trevala.

ENTRE-SOUNA, **ENTRE-SOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui sommeille, qui dort d'un sommeil léger. Al grand mourmoul se soun entre-sounats. V. NOEL LANG. R. entre, som.

ENTRE-SOUSPIR (rom. entresospir), s. m. Soupir entrecoupé, v. senglut. R. entre, souspir.

ENTRESSEN (rom. entresenh, signe, signal ; lieu ceint, enclos), n. de l. Les Entressens, près Istres (Bouches-du-Rhône). Estang d'Entressen, étang d'Entressens. M. E. Fassin dit que la vraie forme de ce nom est Tressens, en Tressens.

Entresti, v. entristi.

entrèt, v. entra.

ENTRE-TAIA, **ENTRE-TALHA** (l.), (rom. port. entretalhar, cat. esp. entretallar, b. lat. intertaliare, v. fr. entretailler), v. a. Découper, entailler, taillader, v. entaia. Lou fre m'entre-taiè li det, le froid me fit gercer les doigts. S'ENTRE-TAIA, v. r. S'entre-tailler, en parlant d'un cheval qui s'entrecoupe, v. entre-coupa.

ENTRE-TAIA, **ENTRE-TALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entaillé ; entre-taillé, ée. R. entre, taio.

ENTRE-TAIO, **ENTRE-TALHO** (l.), (cat. entretall), s. f. t. de gravure. Entretaille, v. retai. Fasié de taio e d'entre-taio. MIRÈIO. R. entre, taio.

Entre-tandi pour entandi.

ENTRE-TANT, **ENTRESTANT** (g.), **ENTREITANT**, **TREITANT** (lim.), **ENTERTANT**, **A L'ENTERTANT** (b.), (rom. entretan, cat. entretant), adv. Entr'autres choses ; cependant, en attendant, v. entandi, entant, enterin, entremen, mentre-tant. Entre-tant que ié soun, puisqu'ils y sont ; entre-tant que plouravo, pendant qu'il pleurait ; entre-tant que vèngue, en attendant qu'il vienne. La coustumo entre-tant nou fut jamai aquelo. F. DE CORTÈTE. R. entre, tant.

ENTRE-TELO (esp. entretela), s. f. t. de tailleur. Entretoile. R. entre, telo.

ENTRE-TÈMS (fr. entretemps), adv. Cependant, sur ces entrefaites, en Auvergne et Gascogne, v. entre-miejo. Entre-tèms, al mitan d'un tranquile repaus. J. JASMIN. R. entre, tèms.

ENTRE-TENÈIRE (esp. entretenedor), s. m. Entreteneur, v. roufian. R. entre-teni.

ENTRE-TENEMEN, **ENTRE-TENAMEN** (m.), (rom. béarn. enterteniment, cat. entreteniment, port. entretenimento), s. m. Entretènement ; entretien, v. entre-tièn. L'argènt de l'entre-tenamen Revendra bouen dins leis finanços. C. BRUEYS. R. entre-teni.

ENTRE-TENÈNÇO, **ENTRE-TENÉNCIO** (l.), **ENTRE-TENENÇO** (toul.), s. f. Action d'entretenir, de tenir en état, dépense d'habillement, de linge, de nourriture, entretien, causerie confidentielle, conversation, v. charrado. Acò demando forço entre-tenènço, cela exige un entretien assidu. Aprèp milo parauletos d'entre-tenenço. P. GOUDELIN. R. entre-teni.

ENTRE-TENI, **ENTRATENI** (niç.), **ENTERTENI** (b. d.), **ENTRE-TÈNE** (l.), **ENTRE-TENE** (rouerg.), **ENTRE-TIENE** (b.), **ENTERCHENE** (bord.), (rom. entretenir, entertenir, cat. entretenir, esp. entretener), v. a. Entretenir ; tenir ensemble, maintenir, v. manteni. Se conj. comme teni. Voudrié vous entreteni En quauque luec touto souleto. C. BRUEYS. PROV. Vau mai entre-teni Que reveni. S'ENTRE-TENI, v. r. Tenir l'un à l'autre ; s'entretenir, fournir à son entretien ; se soigner ; se conserver ; converser, v. devisa. S'entretèn bèn, s'entertié pla (b.), il ou elle se nourrit bien ; sa mise est toujours soignée. Fau que li capelan manjon, se vestigon e s'entretèngon. J. ROUMANILLE.

ENTRE-TENGU, **ENTRE-TENGUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Entretenu, ue. Femo entre-tengudo, concubine. R. entre, teni.

ENTRE-TIÈN, **ENTERTÈN** (bord.), **ENTRE-TEN** (l.), **ENTRE-TENG** (g.), s. m. Entretien, alimentation ; ce que doit ronger la scie en fendant le bois, ce que le ciseau doit enlever, v. devis, entre-tenènço. A 'n entre-tièn, il entretient une femme. PROV. Gros afaire, gros entre-tièn. — Bèlli proumesso, entre-tièn de fòu. R. entre-teni.

ENTRE-TIRA (**S'**), v. r. Se tirer réciproquement, se tirailler, se houspiller, v. estrigoussa. On s'entre-tiro, On se camaio, on se peltiro. J. CASTELA. R. entre, tira.

ENTRE-TRIA, v. a. Cueillir les fruits les plus mûrs ; moissonner par ci, par là, v. vaqueja. Entre-trìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. R. entre, tria.

ENTRE-TROT, s. m. Petit trot, v. tracanet. R. entre, trot.

ENTRE-TUA (**S'**), v. r. S'entre-tuer, v. escoutela. R. entre, tua.

ENTRE-TURTA (**S'**), **S'ENTRE-TUSTA** (l.), v. r. S'entre-choquer, v. turta. Li fourmidàbli deliéurado Que s'entre-tuerton, aferado. CALENDAU. Uno niue negro, sus la Roco, S'entre-turtèron li dous vènt. A. BOUDIN.

ENTRE-TURTA, **ADO**, part. et adj. Entre-choqué, ée. R. entre, turta, tusta.

ENTRE-UEI, **ENTRE-IUE** (rh.), (rom. entrueil), s. m. Espace qui sépare les yeux, v. entre-ciho. R. entre, uei.

ENTRÉULA (**S'**), v. r. Prendre une indigestion de trèfle, se météoriser, v. gounflige.

ENTRÉULA, **ENTRÉULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. dont le ventre est gonflé par les gaz qui se dégagent du trèfle brouté à l'état humide. R. en, trèule.

ENTREVA (**S'**), **S'ENTERVA**, **S'INTERVA** (d.), (rom. entrevar, entervar, v. fr. enterver, lat. interrogare), v. r. S'enquérir, s'informer, prendre des renseignements, v. enqueri. Entrève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Entrèvo-te-n'en, informe-t'en ; se n'es entrevado, elle a pris ses renseignements. Entrèvo-te, ma bello, e vanego à touto ouro. J. ROUMANILLE. S'entreva est usité jusqu'en Suisse.

Entreva (entraver) pour entrava.

entrevadiéu, entrevadis, v. entre-vediéu.

entrevari, v. atrevari.

ENTRE-VAU, **ENTRE-VAL** (l.), (rom. entre-val, antreval, cat. intrevall, esp. entervalo, it. intervallo, lat. intervallum), s. m. Intervalle, v. entre-dous ; entrevous, entre-deux des solives d'un plancher, v. encours, travado. Dins aquel entre-vau, dans cet intervalle, pendant ce temps-là. Que l'entre-vau siegue de dous pèd e mié. F. VIDAL.

Entrevauca, v. entravaca.

ENTRE-VAUS (b. lat. Intervalles), n. de l. Entrevaux (Ardèche, Basses-Alpes). Jano d'Entre-Vaus, Jeanne d'Entrevaux, héroïne provençale, jeune fille qui chassa de son pays les ribauds de Charles-Quint. R. entre, vau.

ENTRE-VEDIÉU, **ENTREVADIÉU** (m.), **ENTRE-VEDIL**, **ENTRE-VIGE** (l.), **ENTREVADIS**, **ENTRAVADIS** (rh.), **TREVERIN**, s. m. Clématite odorante, clematis flammula (Lin.), plante, v. aubo-vit, jaussemin, redorto. Plegon li pelaudoun emé d'entre-vige, on enveloppe les petits fromages des Cévennes avec de l'herbe-aux-gueux. R. entre, vedil, vige.

ENTRE-VÈIRE, **ENTRE-BÈIRE** (l.), **ENTRE-BESE** (g.), (port. entrever), v. a. Entrevoir ; pressentir, v. destria. Se conj. comme vèire. Entre-vese, entre-viéu (m.), entre-véu (niç.), entre-bèsi (l.), j'entrevois. Tu de qu peramount entre-vese la glòri. A. CROUSILLAT. S'el entre-vèi veni quaucun. D. SAGE. S'ENTRE-VÈIRE, v. r. S'entrevoir ; se visiter.

ENTRE-VIST, **ENTRE-VEGU** (d.), **ISTO**, **UDO**, part. et adj. Entrevu, ue. R. entre, vèire.

Entre-veni (cat. entrevenir), v. interveni.

ENTRE-VENO (b. lat. Intervenas, Intravenæ), n. de l. Entrevennes (Basses-Alpes) ; Entreveine, nom de fam. provençal.

ENTRE-VERGO, **ENTRE-BERGOS** (l.), n. de l. Entrevergues (Tarn).

Entrevessa, v. entravessa.

entre-vige, v. entre-vediéu.

ENTRE-VIGNO, n. de l. Entrevignes, quartier de la ville de Toulon ; Saint-André d'Entrevignes, près Vergéze (Gard). R. entre, vigno.

ENTREVIS, **ENTREBIC** (l.), (cat. entrevi, esp. entresijo), s. m. t. de boucher. Fraise de porc, mésentère, en bas Limousin, v. frèso, ratial, rode ; gros intestin, en Querci, v. budèu. È la famino Que me rousigo l'entrebic. H. LACOMBE.

ENTRE-VISTO, **ENTRE-BISTO** (l. g.), (cat. esp. port. entrevista), s. f. Entrevue, v. rescontre. Aguèron uno entre-visto, ils eurent une entrevue. Li deputa demandon à despart Uno entre-visto à la jouino fiançado. ISCLO D'OR. R. entre-vèire.

ENTRÈVO (dauph. entervas), s. f. pl. Questions, information, v. questioun. R. entreva.

Entre-uvri, v. entre-durbi.

entria, v. enteriga.

ENTRIANGLA, **ENTIRANGLA**, v. a. Couvrir de fanes de souchet, amender un terrain avec une jonchée de plantes de ce genre ; atteler au moyen d'un triangle, v. ce mot.

ENTRIANGLA, **ENTRIANGLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jonché de fanes de souchet. R. en, triangle.

ENTRIGA, **INTRIGA** (l.), (rom. entricar, intricar, entremêler, cat. port. intrigar, it. intrigare, lat. intricare), v. a. et n. Intriguer, embarrasser ; faire des intrigues, v. patricouleja ; pour agacer les dents, v. enteriga. Entrigue, gues, go, gan, gas, gon. S'ENTRIGA, v. r. S'intriguer, s'industrier, v. engenia, entrauca, entre-fouira. Coumbino, coumparo, s'entrigo. H. MOREL.

ENTRIGA, **ENTRIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Intrigué, ée.

ENTRIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. intrigatore), s. et adj. Celui, celle qui intrigue, v. entre-fouiraire. R. entriga.

ENTRIGANT, **INTRIGANT** (l.), **ANTO** (port. intrigante), adj. et s. Intrigant, ante, v. magagnous, pateroun ; factieux, euse, v. facious. De facious, d'entrigant à salàri. H. MOREL. Quand aquel entrigant de Vedeno intrè dins la salo. A. DAUDET. R. intriga.

ENTRIGASSA (**S'**), (it. intricassare), v. r. S'enchevêtrer, s'entortiller, v. entourtiha. E de si gripo-roussignòu E se rampouno e s'entrigasso. A. MATHIEU. R. entriga.

ENTRIGO, **INTRIGO** (l.), (rom. tric, it. intrigo, cat. port. intriga), s. f. Intrigue, machination, menée, industrie, v. entreno, patricot, tressimàci ; pour agacement des dents, v. enterigo. Leis Entrigo d'un amatour, titre d'un vaudeville provençal par F. Arnaud (Marseille, 1847). Boulego-ti, cerco d'entrigo. V. GELU. A lou fiéu pèr l'entrigo. J. RANCHER. Pèr vous douna d'entrigo emplego milo tours. C. PEYROT. R. entriga.

ENTRIGOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Industrieux, euse, v. praticous, traficous. R. entrigo.

ENTRIHAUDA, v. a. Lier avec un câble, fagoter, v. encourda, engimbra. Coume es entrihaudado ! qu'elle est mal accoutrée. R. en, trihau.

ENTRIN, **ENTRINC** (a.), s. m. Entrain, animation, v. abelu, afecioun, enavans, vòio ; pour cependant, v. enterin. Pouèmo plen d'entrin. ARM. PROUV. Em' un entrin tant galoi. J. ROUMANILLE. R. entrina.

ENTRINA, **ENTREINA** (lim. m.), **ENTRAINA** (g. l.), **ENTRAGNA**, **ENTRAHINA** (a.), (fr. entraîner), v. a. Mettre en train, exciter les autres, mettre dans la voie, acheminer, commencer, v. atrina, avia, encamina, endraia ; préparer, agencer, ajuster, arranger, v. atrenca, entrenca ; tirer avec soi, entraîner, v. enmena, entira. Entrine, ines, ino, inan, inas, inon, ou (m.) entràini, aines, aino, einan, einas, ainon. Entrina 'no partido, nouer une partie ; entrina ou entrahina la meissoun, la danso, commencer la moisson, la danse ; lou mau entrino lagno, le mal rend inquiet. Damb elo entrainant tout lou maine. J. JASMIN. S'ENTRINA, v. r. Se mettre en train, commencer un travail, v. groupa ; fonder un établissement, entreprendre un commerce, v. establi ; s'acheminer, se préparer, se parer, s'agencer, v. alesti. Me vau entrina, je vais travailler à mon compte ; la plueio s'entrino, s'entrahino de plòure, la pluie se met en train. Fau d'ouro, migo, s'entreina. A. CROUSILLAT. Se faguèron pas mai prega E s'entreinèron à rouiga. J.-F. ROUX. PROV. Faire coume la mouié dóu pourquié, que s'entrino quand vèn lou vèspre.

ENTRINA, **ENTREINA** (m.), **ENTRAINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En train, commencé ; agencé, ée. Tout es entrina, tout est prêt ; es tout entrina, il est tout prêt ; afaire bèn entrina, affaire bien enfournée ; es un mau entrina, c'est un déguenillé. Marcho, mau entrinado ! P. BELLOT. R. en, trin, trahin.

ENTRINADURO, **ENTREINADURO** (m.), s. f. Arrangement, accoutrement, v. atrencaduro. R. entrina.

ENTRINAIRE, **ENTREINAIRE** (lim. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met en train, v. bouto-en-trin. Lou tambourin entrinaire, le tambourin qui invite à la danse. R. entrina.

ENTRINAMEN, **ENTREINAMEN** (lim. m.), s. m. Mise en train ; entraînement, v. fogo, vanc. R. entrina.

ENTRINCA, **ENTRENCA**, **ENTRANCA** (d.), (esp. entrincar, embrouiller, rom. entricar, lat. intricare), v. a. Ourdir, former, v. ourdi ; commencer, mettre en train, en mouvement, dans les Alpes, v. entrina ; accoutrer, ajuster, arranger, parer, v. entrenca, atrenca. Entrinque, ques, co, can, cas, con. An entrinca vèspro, on a commencé les vêpres. La jouino pastourello Emé de flour entrinco soun capèu. M. DE TRUCHET. S'ENTRINCA, v. r. Se mettre au travail, en besogne, en train, v. groupa ; se griser légèrement, v. encigala.

Entrincaire pour entrinaire.

ENTRINSÉ, **ENTRINSEC** (l. g.), **ECO** (rom. cat. intrinsec, esp. port. it. intrinseco, lat. intrinsecus), adj. t. sc. Intrinsèque.

ENTRINSECAMEN (cat. intrinsecament, esp. port. it. intrinsecamente), adv. Intrinsèquement. R. entrinsec.

Entrìo, v. enterigo.

ENTRIOUNA, v. a. Mettre dans le bercail, v. embarra, encasta. R. en, trioun.

ENTRIPA, **ENTRIPAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Plein de tripes, ventru, ue, v. tripard, tripassu. D'entripa Qu'en si clinant soun vèntre escoubo la póussiero. C. PONCY. R. en, tripo.

ENTRISTA, **ENTRISTI**, **ENTRESTI** (m.), **ENTRISTESI** (l.), (rom. entristezir, cat. entristir, esp. port. entristecer), v. a. Rendre triste, attrister, v. atrista. L'uei de l'amo entrista. M. TRUSSY. S'ENTRISTA, S'ENTRISTI, S'ENTRISTESI, V. r. S'attrister, v. endoulenti. Luen d'elo toujour mai soufre e s'entristesis. A. CROUSILLAT. ENTRISTA, ENTRISTI, ENTRISTESI, ENTRISTESIT (l. g.). ADO, IDO, part. et adj. Attristé, ée ; pâle, maigre. Entristesi de nòsti peno afrouso. L. ROUMIEUX. R. en, triste.

ENTRO, **D'ENTRO**, **DUNTROS** (alb.), **ENTROUO**, **ENTROS** (rouerg.), (rom. cat. entro, dentro, lat. intrò), prép. Jusques (vieux), v. dinque, ente, fin, jusquo, trusque. Entro la mar, jusqu'à la mer ; entro au founs, jusqu'au fond ; entro quint tèms ? jusques à quand ? entro labets (b.), entros ala (rouerg.), jusque là ; entro que, entro qui (b.), tro que, jusqu'à ce que, pendant que, dans l'intervalle ; entróu, antróu, contract. béarn. de entre au, jusqu'au. Entro que la partido si jugara. 1519. Entro que sié ausit. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Pèr sant Blase I a nèu d'entro à la co de l'ase. — I a de remèdis d'entro à la mort.

Entroba, entrobodis, v. entrava, entravadis.

entrobersa, v. entravessa.

entrofiga, v. entrafiga.

entroïna, v. entrina.

entrolissa, v. entrelissa.

entropa, entropela, v. entrapa.

entr'oubri, v. entre-durbi.

entróuca, v. entrauca.

ENTROUCA, v. a. Tresser en glane, réunir en torche, enfiler ensemble, entrelacer, en Gascogne, v. enliassa, enresta, entourca.

Entròqui, oques, oco, oucan, oucas, ocon. E lou puple qu'aimo à canta Vous entroco, sens s'en douta, De gros pugnats de pouësìo. J. JASMIN.

ENTROUCAT, **ADO**, part. et adj. Enfilé, ramassé, ée. Èron de poumos entroucados. G. D'ASTROS. R. en, troco, torco.

ENTROUDUCIOUN, **ENTROUDUCIEN**, **ENTROUDUCCIÉU** (l. g.), (rom. entroduction, cat. introducció, esp. introduccion, it. introduzione, lat. introductio, onis), s. f. Introduction, v. pourtissoun. Uno eicelènto introuducioun. ARM. PROUV. Noun permetra la poussessien D'uno meissanto introuducien. C. BRUEYS.

ENTROUDURRE, **ENTROUDUIRE** et **INTROUDUIRE** (l.), **ENTROUDUI**, **INTROUDUI** (l. g.), (rom. entroduire, cat. introduir, it. introdurre, lat. introducere), v. a. Introduire, v. enfouniha, entrauca. Se conj. comme adurre. S'ENTROUDURRE, v. r. S'introduire, v. enfaufiela. S'entroudus plan-plan. J. RANCHER.

ENTROUDU, **ENTROUDUCH** (a.), **UCHO**, part. et adj. Introduit, uite. Vèn la galino aprés, em'un tros de vedèu Dins la vilo entrouduch dintre un fais de gavèu. J. RANCHER.

ENTROUDUTOUR (cat. port. esp. introductor, it. introduttore), s. m. Introducteur.

ENTROUGNA (**S'**), v. r. Se renfrogner, v. enfrougna, engrougna. Fasié la bèbo e s'entrougnavo. J. ROUMANILLE.

ENTROUGNA, **ENTROUGNAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Renfrogné, rechigné, ée ; sobriquet des gens de Lagne (Vaucluse). Entrougna coume uno pelouso, rechigné comme une chenille velue. R. en, trougno.

ENTROUÏT, **INTROUÏT** (l.), (rom. cat. port. introit, esp. it. introito, lat. introitus), s. m. t. de liturgie. Introït. La recoumençò à l'introuït. H. BIRAT.

ENTROUMPA, v. a. Greffer en trompette, v. encanela, enta. R. en, troumpo.

ENTROUNA (it. intronare), v. n. et a. Puer comme la foudre, infecter, v. empourraca, enfarnassa, pudi. Sènt qu'entrono, c'est une infection ; entrono l'escaufit (P. Bellot), il pue l'échauffé. Le félibre Crousillat a employé entrouna avec le sens de « foudroyer, étonner comme le bruit du tonnerre » : Que m'enchau de la glèiso à jour aluminado E de l'orgue entrounant la foulo ajulinado ? A. CROUSILLAT. R. en, tron.

ENTROUNI, v. a. Rendre orageux, rendre tonnant, v. achavani. Entrounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENTROUNI, v. r. Se mettre à l'orage, se charger d'électricité, v. enauragi. Lou cèu s'entrounis, le ciel se couvre.

ENTROUNI, **ENTROUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Chargé de foudre, orageux, euse. R. en, tron.

ENTROUNISA, **ENTROUNA** (cat. entronisar, port. esp. enthronizar, it. intronizzare, b. lat. inthronisare), v. a. Introniser. Doublo glòrio alabets vendrò vous entrouna. J. JASMIN. S'ENTROUNISA, v. r. Monter sur le trône. Sus esprits malfasiès s'entrouniso e mestrejo. L. VESTREPAIN.

ENTROUNISA, **ENTROUNA**, **ENTROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Intronisé, ée. Waterford entrouna sus soun flùvi marin. G. B.-WYSE. R. en, trone.

ENTROUNISACIOUN, **ENTROUNISACIEN** (m.), **INTROUNISACIÉU** (l. g.), (cat. entronisació, esp. entronisacion), s. f. Intronisation. R. entrounisa.

Entrouo, v. entro.

entróupa, v. entraupa, entrava.

entroupo, v. entraupo, entravo.

entroutina pour endóutrina.

entruanda, v. atruanda, truanda.

ENTRUMA, **ENTRUMI**, **ESTRUMI**, v. a. Obscurcir, en Gascogne, Querci et haut Languedoc, v. atruma, ennegri ; pour enfermer, v. estrema. S'ENTRUMI, v. r. S'obscurcir, s'assombrir, v. encrumi, ensourni. Lou tèms s'entrumiguè, lou tèms s'entrumic (g.), le temps se couvrit.

ENTRUMAT, **ENTRUMIT**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Obscurci, ie, nébuleux, euse. Vèire entrumat, verre dépoli. Dins la nèit entrumido. P. GOUDELIN. R. en, trum.

ENTRUMIDO, s. f. Partie obscurcie, obscurité, v. embourgnado, embruni. Courouso autant que l'arc-de-sedo Sus l'entrumido desplegat. L. DE RICARD. R. entrumi.

Entrus, v. intrus.

entrusca, entrusco, entrusqu'à, v. trusque.

ents pour en vous, en Béarn.

ENTUFA (**S'**), v. r. et a. Se renfrogner, v. enfrougna, engrougna, entrougna. Finiguè pèr dire en s'entufant lou mourre. E.-D. BAGNOL.

ENTUFA, **ENTUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renfrogné, ée. R. en, tufo.

ENTURBANA, **ENTURBANAT** (l.), **ADO**, adj. Coiffé d'un turban. Tustabo coumo un sourd Sus la canalho enturbanado. H. BIRAT. R. en, turban.

ENTUSA, v. a. Attiser, v. atusa, atisa. R. en, tuso.

ENTUSADOU, s. m. Tisonnier, v. curo-fiò. R. entusa.

ENTUSSI, **ENTESSI** (rh.), **ENTASSI** (a.), v. a. Donner la toux ; arrêter le développement, v. engamassa, enraumassa, entesica. Entussisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENTUSSI, v. r. Ne plus se développer, s'étioler, rabougrir, en parlant des enfants et des végétaux. L'óulivié s'entussis, a pòu de la gelado. R. MARCELIN.

ENTUSSI, **ENTUSSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a la toux ; maladif, ive, rachitique. Sabe que noun voudrés avé d'ome entussi. F. GRAS. Uno flous entussido, Languissènto, passido. A. CROUSILLAT. R. en, tous.

ENTUSTASSAT, **ADO**, adj. Toqué, ée, à demi fou, folle, dans l'Aude, v. ascla, chapa. R. en, tusta.

ENTUTA, v. a. Cacher dans un trou, v. encafourna, encrousa. S'ENTUTA, v. r. S'enfermer dans sa tanière, se mettre en sûreté, entrer dans une cavité, v. encauna, entrauca. Martin se va 'ntuta. B. CASSAIGNAU.

ENTUTA, **ENTUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enfermé dans sa tanière, caché, enterré, ée. L'ai bèn entuta, je l'ai bien caché. L'ours alabets ei entutat. V. LESPY. Tant al mièi d'es èro entutado. A. POZZY. R. en, tuto.

Entuveli, entuveri, v. atuveli.

enubria, v. enebria.

enubriaga, v. embriaga.

ENUEI, ENUI, ENNUI (m.), ENNOUI (rh.) ENUE, ENEI, EINUEI, EINUEI, EINEI (lim.), ENUEGE, ENÙGI (a.), EINNIGE (auv.), ANNUI, ANNUCH, ANUCH (l.), ANUGÈI (bord.), ENNOUGÈ, AUEGÈ (g.), DEBEIÈ (b.), (rom. enuey, enuech, enueg, enueit, enney, enuit, enut, enoi, ennoi, enuoi, nois, enoc, enuger, cat. enuig, anuig, esp. port. enojo), s. m. Ennui, fatigue, v. enòdi, desfèci, lagno, làgui, languitòri, tèdi. Dins l'enuei de sa belòri. ISCLO D'OR. Un moumen d'estrambord vau d'enuei milo jour. G. B.-WYSE. Sesits pèr l'enuege e la crento. C. BRUEYS. Contro lou mal enùgi, Oh ! li a pas de mitan, fau que cèrqui un refùgi. A. CROUSILLAT. R. enuia.

ENUIA, **ENNUIA** (m. d.), **ENNOUIA** (rh.), **ANUIA** (d.), **ANNUIA** (g. l. niç.), **EINUIA** (Marche), **EINUA** (a. d.), **EINOUIA** (lim. d.), **ANNEIA**, **ANUA**, **ANUJA**, **ENEJA**, **ENAJA** (l. g.), **ENUJA**, **ENNUJA** (m.), **ENOUJA**, **ENNOUJA** (g.), **ENÓUJA**, **ENNÓUJA** (lim.), **ENNÓUTJA** (rouerg.), **INOUJA** (Velay), **AUEJA** (g.), **ABEIA**, **DEBEIA** (b.), (rom. enuiar, enujar, enuejar, enugar, cat. ennujar, enojar, anujar, esp. port. enojar, it. annoiare), v. a. Ennuyer, fatiguer, dégoûter, v. eissourbi, embouni, embestia, enfeta, entartuga. Enuie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (m.) enuéji, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon. M'enueies, tu m'ennuies. Ah ! vaqui ço que proun enueio. A. CROUSILLAT. Ah ! qu'un marrit tèms enuejo ! N. SABOLY. PROV. Lou pan d'oustau enueio, einoio (lim.) ou ennojo (g.), on se dégoûte de ce qu'on a toujours. S'ENUIA, S'ENUJA, v. r. S'ennuyer, v. atedia, langui ; se dégoûter, v. afastiga. PROV. Après tres jour l'on s'enueio De femo, d'oste e de plueio.

ENUIA, **ENUIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ennuyé, ée ; Aniuat, nom de fam. languedocien. Prat enuia pèr lou gabin, pré fatigué par l'humidité. R. en, òdi.

ENUIAMEN, **ENNÓUJAMEN** (lim.), (rom. enuiament, enujament, it. annojamento), s. m. Action d'ennuyer, ennui, v. enuei. R. enuia.

ENUIANÇO, **ANUIANÇO** (d.), (cat. anyoransa), s. f. Ennui, tracas, tourment d'esprit, v. ànsi. R. enuia.

ENUIANT, **ANUIANT** (d.), **ENNUIANT** (m.), **ANNUIANT**, **ENNEJANT** (l.), **EINUANT** (a. d.), **DEBEIANT** (b.), (it. nojante), adj. Ennuyant, ante, v. enfetant. Enuiànti causo, ennuiàntei cauvo (m.), annuiantos causos (l.), choses ennuyantes ; enuiàntis istòri, ennuiànteis istòri (m.), annuiantos istòrios (l.), histoires ennuyantes. R. enuia.

ENUIOUS, **ANUIOUS** (d.), **ENNUIOUS** (rh. rouerg.), **ANNUIOUS**, **ENNEJOUS** (l.), **NOUIOUS** (niç.), **ENUJOUS**, **ENNUEJOUS** (m.), **ANUJOUS** (bord.), **ENNOUJOUS** (g.), **ENÓUGIVOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. enuios, enujos, enoios, cat. enujós, anujós, esp. port. enojoso, it. ennoioso, annoioso), adj. Ennuyeux, euse, v. fastigous. Lis enuious n'an, les importuns obtiennent. PROV. Enuious coume uno cigalo, coume uno mouissalo. R. enuei.

ENUMERA (cat. esp. enumerar, lat. enumerare), v. a. Énumérer, v. denoumbra, encourda, noumbra. Enumère, ères, èro, eran, eras, èron. Sarié trop long d'enumera li noum de tóuti li laureat. ARM. PROUV.

ENUMERACIOUN, **ENUMERACIEN** (m.), **ENUMERACIÉU** (l. g.), (cat. enumeració, esp. enumeracion, it. enumerazione, lat. enumeratio, onis), s. f. Énumération, v. denoumbramen.

Enumidi, v. umidi.

ENUQUE (it. esp. eunuco, lat. eunuchus), s. m. Eunuque, v. crestat. N'en avèn plen lou dos di noublihoun enuque. J. DÉSANAT.

ENVABRA, **ADO**, adj. Raviné, encaissé, ée, v. ensarria. De flume envabra se precepiton emé ràbi. F. BLANCHIN. R. en, vabre. Envague, agues, ague, agon, subj. prés. du v. enana.

ENVAHI, **ENVASI** (lim.), **EMBAHI** (l. g.), **EMBADI** (b.), (rom. envaïr, avaïr, envazir, envadir, cat. esvahir, esp. port. envadir, it. lat. invadere), v. a. Envahir ; empiéter, assaillir, v. encoumbi. Envahisse, isses, is, issèn, issès, isson. Envahi ço qu'es pas siéu, usurper le bien d'autrui. Tant l'envahiguè l'esplendour dóu terradou. A. MATHIEU.

ENVAHI, **ENVAHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Envahi, ie.

ENVAHIMEN, **ENVASIMEN** (l.), **EMBADIMENT** (b.), (rom. envaïment, envasimen, enbayment, enbaziment, embadiment), s. m. Envahissement ; empiètement, v. usurpacioun. R. envahi.

ENVAHISSÈIRE (rom. envaïdor, envazidor, enbazidor, enbaziaire), s. m. Envahisseur, v. usurpaire. Courreguè la vau de Niouns pèr sóuleva lou pople contro lis envahissèire. ARM. PROUV. R. envahi.

ENVAHISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Envahissant, ante. R. envahi. Envai (s'), (il s'en va), v. enana.

ENVAIOUNA, **AVALHOUNA** (a.), v. a. et n. Suffoquer, infecter, empuantir, v. empudessina. La pudour m'envaiouno. E.-D. BAGNOL. Bevèn d'uno trempo pourrido Que soulamen à sa sentido Se fau pensa d'avalhouna. G. ZERBIN. R. badaiouna ? Envala, v. avala ; envalausi, v. esbalausi ; envali, v. avali ; envan (en vain) pour en van ; envan (hangar), v. envans ; envan (s'), (ils s'en vont), v. enana ; envanc (élan), v. vanc ; envani, v. enveni.

ENVANS, **AUVANS** (m.), **EMBANS** (l. g.), **EMBAN**, **AMBANS**, **AUBANS** (g.), (rom. anvan, auvan, enbans, ambans, b. lat. ambannus, antevanna, avanna), s. m. Auvent d'une boutique, v. balen, taulard ; sévéronde d'un toit, v. foro-te ; hangar, v. calabert, coumadou, sousto, téulissoun ; passage couvert, v. arc, courniero ; porche d'église, v. porge. Souto l'envans, sous le hangar. Mès si nat grand endelauas En la campagno vous atrapo, Diéu vous preste lèu un emban. G. D'ASTROS. Aubans, banquetos e tauliès. J. AZAÏS. R. en, avans.

ENVAREIRA, **ENVARAIRA** (l.), **EMBARAIRA**, **BARAIRA** (rouerg.), v. a. et n. Donner de l'hellébore ; mettre un séton à un animal avec la racine d'hellébore (veratrum) ; laver un veau avec une décoction de racine d'hellébore noir, pour tuer la vermine. Envaraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Pud qu'envarairo, il pue comme la peste. S'ENVAREIRA, v. r. S'empoisonner avec de l'hellébore, v. empouisouna.

ENVAREIRA, **ENVARAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a mangé de l'hellébore. R. en, varaire.

Envargeira, v. envergeira.

envartega, v. envertega.

envartouia, envartoula, v. envertouia.

envas (t'), v. enana.

ENVASA, **ESVASA**, **EVASA** (lim.), v. a. Évaser, v. relarga. S'ENVASA, v. r. S'évaser.

ENVASA, **ENVASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Évasé, ée. R. en, vas.

ENVASAMEN, **ESVASAMEN**, **EVASAMEN** (lim.), s. m. Évasement, v. embut. R. envasa.

Envasi, v. envahi.

ENVASIOUN, **ENVASIEN** (m.), **ENVASIÉU** (l. g. d.), (rom. envazio, cat. invasió, esp. invasion, lat. invasio, onis), s. f. Invasion.

ENVAU (rom. Enval, Envals, b. lat. In vallibus), n. de l. Enval, Envals, nom de lieu commun en bas Limousin, Auvergne et Gascogne. R. en, vau. Envau (m'), (je m'en vais), v. enana ; envaula, v. envoula ; envea (envier), v. enveja.

ENVEA, **ENVIA** (m.), **ENVESA** (lim.), **ADO** (rom. enveat, enviat, envezat, v. fr. enveisé, envoisé, lat. invitiatus), adj. et s. Enfant gâté, ée, qui fait l'enfant gâté, à qui l'on souffre tout, exigeant, ante, boudeur, euse, v. gasta, vesia. Faire l'envea ou l'envesa, faire le gâté ; caresser hors de propos, flatter bassement ; envesa d'Apouloun (Foucaud), favori d'Apollon. Fara l'envea, lou flougnard, plourara. T. GROS. Es la pichouno qu'èro enveado. M. TRUSSY.

ENVEADAS, **ASSO**, adj. et s. Enfant trop gâté, trop exigeant, ante, v. petenvia. R. envea.

ENVEADUN, s. m. Bouderie d'enfant gâté, v. gastadun, vesiadun, vice. R. envea.

ENVEADURO, **ENVEADISO**, s. f. Gâterie, bouderie, maussaderie d'enfant, v. petenviaduro, vesiaduro. R. envea.

Enveara, v. envela.

envecho, v. en-liogo.

ENVEDIHA, **ENVERIHA** (niç.), **ENVEDILHA** (l.), (esp. envedijar, it. avvitticchiare), v. a. Entortiller, envelopper, v. entourtiha. S'ENVEDIHA, v. r. S'entortiller, v. envertouia.

ENVEDIHA, **ENVEDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entortillé, ée. R. en, vediho.

ENVEDIHAMEN (it. avvitticchiamento), s. m. Entortillement, v. envertouiamen. R. envediha.

ENVEIRA, **ENVEIRAT** (l.), **ADO**, adj. Enflammé, irrité, ée, en parlant d'une tumeur, v. afera. Lou moustre enveira que lico sa babino. LAFARE-ALAIS. La grelo sort d'uno enveirado nivo. ID. R. en, veira.

ENVEIRINA, **EMBEIRINA** (l. g.), v. a. Rendre dur et transparent comme le verre, geler, v. gela, glaça.

ENVEIRINA, **EMBEIRINAT** (l. g.), **ADO** (rom. enveyriat), part. et adj. Gelé, glacé, ée. R. en, veirino.

ENVEJA, **EMBEJA** (l. g.), **EMBEIA** (b.), **ENVEA**, **ENVIA** (a. d.), **ENVIDIA** (a. niç.), (rom. envejar, enveiar, cat. envejar, port. invejar, esp. envidiar, it. invidiare), v. a. Envier, v. coubeseja, ensia, barbela. Envejo tout ço que vèi, il envie tout ce qu'il voit.

ENVEJA, **EMBEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Envié, ée. PROV. Vau mai èstre enveja Que de faire pieta. — Paureta noun es envejado.

ENVEJABLE, **ABLO** (cat. envejable), adj. Enviable, v. coubejadou. R. enveja.

ENVEJADURO, s. f. Concupiscence, fantaisie désordonnée, v. coubesènço. R. enveja.

ENVEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. envejaire, envejador), s. et adj. Celui, celle qui envie, v. envejous. R. enveja.

ENVEJASSO, **EMBEJASSO** (l. g.), s. f. Grande envie, envie déréglée, v. petego. Me pren qualco envejasso. A. GAILLARD. La serp de l'envejasso frejo. A. ARNAVIELLE. R. envejo.

ENVEJETO, **EMBEJETO** (l. g.), **EMBEIETO** (b.), s. f. Légère envie, velléité, v. fantasié. Faire envejeto, fa bejeto ou bugeto (l.), faire venir l'eau à la bouche, exciter l'envie, faire montre, v. ligueto. Se trobo dins lou brès, soun unico embejeto. CEREN. Pèr nous fa milo embejetos. P. GOUDELIN. R. envejo.

ENVEJO, **ENVEIO** (niç.), **ENVÌO** (lim. d.), **ENVEO**, **ENVIÉ** (a. d.), **ENVEI**, **ENVÌSI** (d.), **ENVÌDIO** (a. niç.), **EVEJO** (lim.), **EMBEJO**, **EBEJO** (l. g.), **EMBEIO** (b.), **EMBÌO**, **EMBIJO**, **IBIJO** (rouerg.), (rom. enveja, enveia, embeya, envia, eveia, evea, veja, veia, cat. enveja, port. inveja, esp. envidia, it. lat. invidia), s. f. Envie, désir, v. ensié ; marque que les enfants apportent en naissant et que l'on attribue à une envie de la mère, pendant qu'elle était grosse ; Lembéye (Basses-Pyrénées), nom de lieu. Envejo de femo grosso, envie de femme grosse, pica ; regard, malacie ; envejo de boumi, envie de vomir, nausée ; envejo d'ana, épreinte ; envejo de rousigoun, envie d'enfant, qui ne sait ce qu'il veut ; envejo demasiado, envie démesurée ; envejo di det, envies aux doigts (rom. alavahz), v. messorgo, peluchoun ; uno causo d'envejo, une chose à envier, à ravir ; faire envejo, faire envie ; faire veni l'envejo, faire venir, faire naître l'envie ; pourta envejo, porter envie ; mouri d'envejo, mourir d'envie ; avé milo envejo, avoir mille fantaisies ; ai uno bello envejo de, j'ai une extrême envie de ; n'ai ges d'envejo de, je n'ai nulle envie de ; n'a pas autro envejo, il n'a pas d'autre désir ; n'a pas mai d'envejo qu'un cat de saussisso, il en a bien envie ; passa soun envejo, passer son envie ; n'i'en farai passa l'envejo, je lui en ferai passer l'envie ; me n'en levè l'envejo, il m'en ôta l'envie ; te n'en pos leva l'envejo, tu peux t'en rassasier ; envejo de pour en-luejo de, au lieu de, à Forcalquier ; li Tourre de l'Envejo, nom que portent des ruines voisines de Saussignac (Dordogne). PROV. Envejous moron, envejo noun. — Envejo d'oste Noun pòu se passa que noun coste. Envejo de Candoulo, envie de Candole, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

ENVÈJOUS, **ENVEIOUS** (d.), **ENVIOUS**, **EVEJOUS** (l.), **EMBEJOUS** (g.), **EMBEIOUS** (b.), **EMBIOUS**, **EBEJOUS**, **IBIJOUS** (rouerg.), **ENVIDIOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. envejos, evejos, envezos, enveios, envios, osa, cat. envejós, port. invejoso, esp. envidioso, it. invidioso, lat. invidiosus), adj. et s. Envieux, désireux, euse, v. coubès, ensious, jalous ; sobriquet des gens de Montlaur (Aude). Que sies envejous ! quelle envie que tu as ! es envejous de tout, tout lui fait envie ; envejóusi persouno, envejóusei persouno (m.), embejousos persounos (g. l.), personnes envieuses. Terriblamen es envejouso La fremo qu'a lou vèntre plen. C. BRUEYS. PROV. Paure, caucioun e malurous, Noun soun sujèt à l'envejous. Embejouses, ousos, plur. lang. et gasc. de envejous, ouso.

ENVEJOUSAMEN, adv. Avec envie. R. envejous.

ENVEJOUSET, **EVEJOUSET** et **EVEJOUSOT** (l.), **ETO**, **OTO**, adj. et s. Un peu envieux, petite envieuse. R. envejous.

ENVELA, **EMBELA** (l.), **ENVERA** (d.), **ENVEARA** (a.), v. a. Donner la forme d'une voile enflée, cambrer, déverser, v. desversa, engarambia ; voiler, v. vela. S'ENVELA, v. r. S'envoiler, se déjeter, v. jita ; se voiler, v. agouloupa. L'avès visto coume s'envelo, Souto sa mantiho de telo ? S. LAMBERT.

ENVELA, **ENVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envoilé, déjeté, déversé ; estropié ; désorienté, ée, entrepris, ise, irrésolu, ue. Uno fenèstro envelado, un volet envoilé ; es tout envela, il est tout courbé ; un paure envela, un pauvre écloppé. L'espaso envelado Toumbo de las mas. J. LAURÈS. R. en, velo.

ENVELA, v. a. Vouloir obstinément, résoudre, décider, v. resòudre. Envelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENVELA, **ENVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Voulu, résolu à la légère, mais avec obstination. L'a 'nvela, il le veut absolument. R. en, et (it. velle, volonté ; lat. velle, vouloir).

Envelhi, v. envieii.

ENVELI, v. a. Mêler les cheveux ou la laine, v. amechi, embouia. Envelisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. en, velo.

Envelopo, enveloupa, v. envouloupo, envouloupa.

ENVENCIOUN, **INVENCIOUN**, **ENVENCIEN** (m.), **IMBENCIOUN** (g.), **EMBENCIÉU**, **IMBENCIÉU** (l. g.), (rom. invention, cat. invenció, esp. invencion, it. invenzione, lat. inventio, onis), s. f. Invention, v. atroubat, trobo ; mensonge, calomnie, v. messorgo. Envencioun de la santo Crous, invention de la sainte Croix ; l'envencioun di relicle di sànti Marìo, de santo Madaleno, l'anniversaire du jour où furent découvertes les reliques des saintes Maries, de sainte Marie-Magdeleine ; faire d'envencioun, calomnier.

ENVENI (**S'**), **S'ESVENI**, **S'ENVANI** (m.), **S'EMBENI** (l.), (suisse s'enveni), v. r. Revenir, s'en retourner, v. enreveni, entourna ; déverser, en parlant d'un mur ; se renverser, s'ébouler (it. svenire, s'évanouir), v. esboudela. Se conj. comme veni. Eiço s'envèn, aiçò s'envè (l.), cela vient, nous y voici ; envène-te ou vène-t'en, reviens-t'en ; m'envendrai deman, je retournerai demain ; digo-ié que s'envèngue, dis-lui qu'il s'en vienne ; e iéu m'envenguère, et je

m'en retournai, formule que l'on emploie pour terminer les contes.

ENVENGU, **ENVENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Revenu, ue ; déversé, renversé, ée. La paret s'es envengudo, le mur a poussé en dehors. R. en, veni.

Envenigra, v. envineigra.

envenima, v. enverina.

ENVENTA, **INVENTA**, **EMBENTA** (l. g.), **IMBENTA** (g.), **IMBANTA** (bord.), (cat. esp. port. inventar, it. inventare, du lat. inventum), v. a. et n. Inventer, v. trouba ; supposer, controuver, v. aleva ; répandre des calomnies, v. patricouleja. Envènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Enventavo li mau, il forgeait les jurons. PROV. Quau saup pas, envènto.

ENVENTA, **EMBENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inventé, ée. N'a pas enventa la poudro, il n'a pas inventé la poudre.

ENVENTA, **EMBENTA** (l. g.), v. a. Éventer, laisser à l'air, v. eneira, esventa, venta. Envènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'ENVENTA, v. r. S'éventer ; prendre mal en transpirant à l'air, v. mau-caia, marfoundre, refreja.

ENVENTA, **EMBENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éventé ; emporté, ée ; sobriquet des gens de Prades (Hérault) et de Limousis (Aude). R. en, vènt.

ENVENTADURO, **EMBENTADURO** (l. g.), s. f. Évent, altération des aliments ou des liqueurs. Elos nou m'an dounat pèr touto nouirituro Que d'aquel juc gastat claufit d'enventaduro. J. CASTELA. R. enventa 2.

ENVENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui invente, v. atroubaire, enventour. R. enventa.

ENVENTÀRI, **EVENTÀRI** (lim.), **EMBENTÀRI** (l.), **INVENTÀRI** (niç.), **IMBENTÀRI** (g.), (rom. enventari, eventari, inventari, cat. inventari, esp. port. it. inventario, lat. inventorium), s. m. Inventaire. Vès-eici l'enventari De tout ço qu'es au troupèu. N. SABOLY.

ENVENTARIA, **EVENTARIA** (lim.), (cat. esp. port. inventariar, it. b. lat. inventariare), v. a. Inventorier. Enventàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion. Enventarien lou dedins. A. BOUDIN.

ENVENTARIA, **ENVENTARIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inventorié, ée. R. enventàri.

ENVENTIÉU, **EMBENTIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (cat. inventiu, esp. port. inventivo), adj. Inventif, ive. Soun esperit enventiéu noun cessè de proudurre de nouvèlli machino. A. MICHEL.

ENVÈNTO-BOULOFO, **EMBENTO-BOULOFOS** (l. g.), s. Conteur de sornettes, diseur de balivernes, v. vènto-boulofo. R. enventa 2, boulofo.

ENVENTOUR, **INVENTOUR** (cat. esp. port. lat. inventor, it. inventore), s. m. Inventeur ; calomniateur, v. enventaire. Ansin lei divins enventour Dins lou peitrau an soun vóutour. J.-B. GAUT.

Enventra, v. esventra.

enveo, v. envejo.

envera, v. envela.

ENVERDA, **EMBERDA** (l. g.), v. a. Teindre en vert, habiller de vert, verdir, v. enverdura.

ENVERDA, **EMBERDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Teint en vert, verdi, ie. Móutoun enverda, mouton qui porte sur la tête une houpe de laine verdie ; sus la taulo enverdado (J. Azaïs), sur le tapis vert. R. en, verd.

ENVERDURA, **ENVERDOULA**, **ENVERDOURI** (m.), v. a. Couvrir de verdure, entourer de verdure, verdir, v. verdeja. Dins lou róumi que s'enverdoulo. P.-F. XAVIER.

ENVERDURA, **ADO**, part. et adj. Entouré de verdure. Lou porte dins de bouis, moun sant, enverdura. A. BOUDIN. R. en, verduro, verdour.

Enverena, v. enverina.

ENVERGA, **EMBERGA** (l. g.), (cat. esp. envergar), v. a. Enverger, garnir de verges ; remettre le gros bout à une latte à battre le blé, v. cabassouna ; faire la sodomie, v. boutis ; t. de marine, enverguer, attacher les voiles aux vergues ; revêtir un habit, v. carga. Envergue, gues, go, gan, gas, gon. Enverga de cop de nèrvi, recevoir des coups de nerf ; enverga lou mantèu, prendre le manteau ; enverga l'espaso, mettre l'épée au côté. Envergo eila lei blànquei velo De la poulèno à l'artimoun. P. MAZIÈRE. S'ENVERGA, v. r. Mettre à la voile, partir ; déployer les ailes, en parlant d'un oiseau, v. parti. Se lou cap m'hou dis, M'envergue e fau ma vouladeto. B. FLORET.

ENVERGA, **ENVERGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envergé ; envergué, ée. R. en, vergo.

ENVERGADA, **EMBERGADA** (l. g.), v. a. et n. Prendre plus ou moins de largeur avec le fléau, en battant les gerbes. Envergado trop, il bat sur une trop grande largeur. R. en, vergado.

ENVERGADURO (esp. envergadura), s. f. Envergure des voiles. R. enverga.

ENVERGEIRA, **ENVARGEIRA** (m.), v. a. Mettre en verger, planter un terrain en arbres fruitiers, en oliviers, v. coumplanta. Envergèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ENVERGEIRA, **ADO**, part. et adj. Planté en verger. Colo envergeirado, colline couverte d'oliviers. R. en, vergié.

ENVERGELA, **ENVERZELA** (d.), v. a. Garnir de rameaux, de brindilles, v. enramela. Envergelle, elles, ello, elan, elas, ellon. ENVERGELA, ADO, part et adj. Garni de rameaux. De ta patrìo miejournalo Flouris l'aubre tant drud, tant bèn enverzela. E. CHALAMEL. R. en, vergello, verzello.

ENVERGOUGNA, **ENVERGOUGNI** (b.), (rom. envergonhar, esvergonhar, envergonhir, cat. envergonyir, it. svergognare), v. a. Couvrir de honte, faire honte, v. avergougna, desounti.

ENVERGOUGNA, **ENVERGOUGNAT** (l.), **ENVERGOUGNIT** (b.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Honteux, euse, humilié, ée. R. en, vergougno.

ENVERGUETA, v. a. Garnir de gluaux ; enverger, v. enverga. Anen envergueta la cabano e li cimèu. L. BOUCOIRAN.

ENVERGUETA, **ADO**, part. et adj. Garni de gluaux. R. en, vergueto.

Enveriha, v. envediha.

ENVERINA, **VERINA**, **ENVERIMA** (d.), **ENVERENA** (lim.), **EMBERINA**, **EMBRIMA** (l.), **EMBERENA**, **EMBRENA** (l. g.), **EMBREGNA**, **EMBERENQUI** (g.), (rom. enverinar, everirinar, verinar, esverenar, envenerar, cat. enverinar, esp. port. envenenar, lat. venenare), v. a. et n. Infecter de venin, envenimer ; irriter, aigrir, v. enmali, entahina ; puer, v. empouisouna. Se dis que la vigno enverino, on dit que la vigne est contraire aux plaies ; lou pan rata enverino li bouco, le pain rongé par les rats fait élever les lèvres ; la cebo enverino li dènt, l'oignon irrite les dents, provoque l'appétit. S'ENVERINA, v. r. S'envenimer ; s'irriter, v. encagna.

ENVERINA, **EMBERINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envenimé ; infecté, ée. Aquéu vènt a tout enverina, a tout embrenat (l.), ce vent a tout brûlé. Emé sei pouncho enverinado. F. VIDAL. R. en, verin, veren.

ENVERINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui envenime, tison de discorde, v. empuraire. Lis enverinaire fasien que redoubla de furour. V. LIEUTAUD. R. enverina.

ENVERINAMEN (rom. verinamen, envenerament), s. m. Action d'envenimer, irritation, v. encagnamen ; pestilence, v. enfecimen. L'Aubo avié fa la morto, pèr que l'enverinamen toumbèsse. V. LIEUTAUD. R. enverina.

Enverma, v. emberma plus usité.

ENVERNISSA, **VERNISSA**, **EMBERNISA** (g.), **EMBERNISSA**, **BERNISSA** (g. l.), **EMBARNISSA**, **BARNISSA** (m.), (rom. vernissar, bernicar, cat. envernissar, embarnissar, esp. embarnizar, barnizar, port. envernizar, it. vernicare), v. a. Vernisser, vernir, empoisser, v. envisca. Envernissa 'n tablèu, vernir un tableau. S'ENVERNISSA, v. r. Se poisser, se salir, v. emplastra.

ENVERNISSA, **EMBERNISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Vernissé, ée, verni, ie ; poissé, ée, sali, ie. Un grand pot bèn envernissat. C. FAVRE. De fard la gaugno envernissado. B. FLORET. R. en, vernis, barnis.

ENVERNISSAGE, **EMBARNISSÀGI** (m.), **BARNISSÀGI**, **VARNISSÀGI** (Var), (port. envernizadura), s. m. Action de vernir, vernissure. R. envernissa.

ENVERNISSAIRE, **BERNISSAIRE** (g. l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Vernisseur, euse. R. envernissa.

Envèro (erbo-d'), v. erbo-d'envèro.

enverra, v. envela.

ENVERS, **EVERS** (lim.), **EBERS** (alb.), **ENVÈS**, **EVÈS** (l.), **ERSO**, **ÈSSO** (rom. envers, invers, evers, enves, eves, cat. invers, esp. it. port. inverso, lat. inversus), adj. Renversé, ée, à la renverse, v. revessa ; inverse, v. rebous. S'aparo coumo un cat evès, il se défend comme un chat sur le dos, à bec et à griffes ; à l'enverso, à l'inverse, au rebours. Moussur es, entre-tant, envers dins uno chèiro. L. DE BRIANÇON. Petrarco lous auriò fachs toumba touts eberses. A. GAILLARD. PROV. L'ome demoro mai envers que dre.

ENVERS, **EVERS** (lim.), **EBERS** (rouerg.), **ENVÈS**, **EVÈS** (m.), **EMBÈS** (l.), **AMBÈS** (bord.), **EMBÈCH** (g.), (rom. envers, invers, enves, eves, cat. invès, esp. port. enves), s. m. Envers, côté le moins beau ; verso d'un feuillet ; sens inverse, v. revers ; exposition au nord, partie d'une vallée exposée au nord ou qui est sur la rive gauche, v. avers ; étendue, v. estendudo ; biais, moyen, manière de s'y prendre, v. biais, estè. Grand envers de vigno, grande étendue de vigne ; acò 's à l'envers, c'est exposé au nord ; à l'envers, de l'envès, à l'envers. PROV. Touto estofo a soun envers. — Bos de cantèu, femo à l'envers, Pourtarien l'univers. — Quand metès quaucarèn de l'envers sènso lou saupre, marco que voste proucès es gagna. R. envers 1.

ENVERS, **EMBERS** (g. l.), **ENVÈS**, **EVÈS** (m.), (rom. cat. envers, invers, envas, enbert), prép. Envers, vers, à l'égard de ; au prix, en comparaison, v. respèt (au). Envers tóuti, envers tous ; envers que, au lieu que. R. envers 1.

ENVERSA, **EVERSA** (lim.), **ENVESSA** (m.), **ESVESSA** (l.), **EMBERSA**, **EMBESSA**, **EMBECHA** (g.), **EBERSA** (rouerg.), (rom. enversar, envesar, eversar), v. a. Renverser, verser, v. desversa, revessa, versa ; labourer la terre, en Rouergue, v. laboura ; retourner un habit, v. revira ; tourner, changer les dispositions de quelqu'un par de faux rapports, v. travaia. Enversa la sau, répandre le sel. Toun cor sus ma vido enversavo L'amour tout pur. A. TAVAN. S'ENVERSA, v. r. Se renverser ; déborder, se répandre, v. escampa. PROV. Engardo-me de m'enversa, t'engardarai de perdre, dicton que l'on prête à « l'huile ».

ENVERSA, **EMBERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Renversé, versé, épanché, ée. Fuguerian enversa, nous fûmes déboutés R. envers 1.

ENVERSA, s. m. L'Enversac ou Embressac, nom d'un gouffre situé à Balaruc (Hérault), ainsi nommé parce que l'eau semble y avoir deux mouvements inverses. R. enversa.

ENVERSADO, **EVERSADO** (lim.), s. f. Ce qu'on renverse en une fois, action de verser. R. enversa.

ENVERSADOU, **EVERSADOU** (lim.), s. m. Lieu où l'on verse. R. enversa.

ENVERSAIRE, **ENVESSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui renverse, qui verse. Lou terrible Paris, l'envessaire de trone. A. BIGOT. R. enversa.

Enversano, v. versano.

ENVERSIOUN, **ENVERSIEN** (m.), **ENVERSIÉU** (l. g. d.), (cat. inversió, esp. inversion, it. inversione, lat. inversio, onis), s. f. Inversion. Pèr uno urouso enversioun Lou mot que chanjara de plaço Aura meiouro founcioun. M. DE TRUCHET.

ENVERTEGA, **ENVARTEGA** (m.), v. a. Tortiller, envelopper, v. envertouia. Envertegue, gues, go, gan, gas, gon. R. en, (lat. vertex, ce qui tourne).

ENVERTOUIA, **VERTOUIA**, **ENVERTOULA** (Var), **ENVARTOUIA**, **VARTOUIA** (m.), **EMBERTOULHA** (l.), **VERTOULHA**, **VOURTOULHA**, **ENVOURTOULHA** (a.), **ENVORTOULHA** (d.), (it. voltolare, b. lat. voltulare), v. a. Envelopper en roulant, enrouler, entortiller, entourer, v. enviroula, envouloupa. Envertouia 'n aubre, encager un arbre. A ta man gaucho envertouio uno pato. ISCLO D'OR. Un galant roudelet envertouiè lou galoi cantaire. G. CHARVET. S'ENVERTOUIA, v. r. S'enrouler, s'envelopper dans ses vêtements ou ses couvertures, s'emmitoufler, v. envirouna.

ENVERTOUIA, **ADO**, part. et adj. Enroulé, entortillé, enveloppé, ée. Serp envertouiado, serpent entortillé. Èro sa raubo envertouiado. CH. POP. Envertoula dins uno roupo. M. TRUSSY. R. en, vertoui, vertoul.

ENVERUJA, v. a. Propager les mauvaises herbes, en Limousin, v. enfeci. Enveruja la tranujo, propager le chiendent. R. en, veruge.

Enverzela, v. envergela.

envès, v. envers.

envesa, v. envea.

envesc, v. envisc.

envesca, v. envisca.

envesible, v. invesible.

ENVESINA, v. a. Entourer de voisins, envoisiner (J.-J. Rousseau). S'ENVESINA, v. r. Devenir voisin, v. vesineja. Se fau bèn envesina, il faut choisir de bons voisins

ENVESINA, **ENVESINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envoisiné, ée, qui a des voisins, v. avesina. Mau envesina, mal envoisiné. R. en, vesin.

Envesinanço, v. vesinanço.

envessa, v. enversa.

ENVESTI, **INVESTI** (niç.), **EMBESTI** (g. l.), (rom. envestir, embestir, cat. investir, embestir, esp. envestir, port. investir, it. lat. investire), v. a. Investir, v. revesti ; recouvrir, v. recurbi ; heurter, choquer, en Languedoc, v. acipa. Envestisse, isses, is, issèn, issès, isson. N'avèn, ço dis, qu'à l'envesti, E sus lou champ la demouli. C. FAVRE. PROV. LANG. Pèr pla counèisse uno roco, cal l'envesti, pour bien connaître une roche, il faut la heurter, par allusion aux anciennes machines de guerre qui battaient les places investies.

ENVESTI, **ENVESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Investi, ie. Envesti de mabre, recouvert de marbre.

ENVESTIDO, **EMBESTIDO** (g. l.), s. f. Choc, rencontre de deux corps qui se heurtent, v. tuert. R. envesti.

ENVESTIDURO (rom. envestitura, vestidura, cat. port. investidura, it. b. lat. investitura), s. f. Investiture, v. vestisoun ; espace inculte qu'on laisse entre deux champs qui se confinent ; distance qu'on laisse entre un arbre qu'on plante et le fonds du voisin, v. raro. R. envesti.

ENVESTIGA (rom. envestiguar, investigar, cat. esp. port. investigar, it. lat. investigare), v. a. Scruter, rechercher (vieux), v. recerca. Envestigue, gues, go, gan, gas, gon.

ENVESTIGACIOUN, **ENVESTIGACIEN** (m.), **EMBESTIGACIÉU** (l. g.), (esp. investigacion), s. f. Investigation, v. recerco. R. envestiga.

ENVESTIMEN, **EMBESTIMEN** (l. g.), s. m. Investissement, v. assiejamen. R. envesti.

ENVETA, v. a. Enlacer, entortiller, v. entourtiha.

ENVETA, **ENVETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enlacé, ée ; pris de vin, v. engueta. Enfin si troubèt envetat Afin d'ounoura bèn la fèsto. C. BRUEYS. R. en, veto.

ENVETERA (**S'**), (cat. esp. port. enveterarse, it. lat. inveterare), v. r. S'invétérer, v. avieiastri, envieii, plus usités. Envetère, ères, èro, eran, eras, èron.

ENVETERA, **ENVETERAT** (l.), **IMBETERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Invétéré, ée, v. vièi. La soutiso inveterado. J. AZAÏS.

ENVIA, **EMBIA** (g. l.), **EMBOUIA**, **EMBOUJA** (g.), (rom. enviar, enveiar, esviar, cat. esp. port. enviar, it. lat. inviare), v. a. Envoyer, v. manda plus usité en Provence ; mettre dans la voie, élargir le troupeau, v. avia ; jeter à la voirie, laisser, abandonner, v. leissa ; pour envier, v. enveja. Envìo aquéu chivau, envoie ce cheval à la voirie ; vous embi un cap de porc (G. Delprat), je vous envoie une tête de cochon. Qu'hassen bate la mounedo, La que sie dens Paris, Que me n'embìen uo cargo Pèr racheta m'au païs, chant béarnais sur la captivité de François Ier. PROV. LANG. Tal crèi d'i envia Qu'i va. S'ENVIA, v. r. Se mettre en chemin, prendre la voie, la route, v. adraia, encamina, encarreira.

ENVIA, **EMBIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Envoyé, ée ; dans la voie ; abandonné, ée. R. en, vìo.

Envia, ado, enviadun, v. envea, ado, enveadun.

enviaire, v. vejaire.

ENVIANDA, v. a. t. bas. Percer dans les chairs, v. encarna, larda. R. en, viando.

ENVIARDA, v. a. Renvoyer, congédier (G. Azaïs), v. embandi. R. envia, biharda.

Envida, envidadou, v. envita, envitadou.

envidia, v. enveja.

envìdio, envido, envié, v. envejo.

envidious, v. envejous.

ENVIEII, **ENVIELHI** (l. g.), (rom. envelhir, enveillezir, envielhizir, cat. envellir, esp. envejecer), v. a. et n. Envieillir, v. avieii ; vieillir, v. vieii. Envieiisse, isses, is, issèn, issès, isson. Noun siéu pas d'avis d'envelhi. G. ZERBIN. Se n'i'a qu'un fouel dins uno raço, Fau qu'envielhisse mai que tout. C. BRUEYS. PROV. A l'envieii L'enfadesi, à la vieillesse le radotage. S'ENVIEII, v. r. Devenir vieux, s'invétérer.

ENVIEII, **ENVIELHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Envieilli, ie. R. en, vièi.

Enviéuda pour envidia, enveja, dans Pierquin de Gembloux.

enviéurouta, v. enviróuta.

ENVILI (rom. envilir, envilezir, vilzir, veuzir, esvilanir, esvilar, cat. envilir, it. invilire, esp. port. envilecer), v. a. Avilir, v. avili. Envilisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ENVILI, v. r. S'avilir, v. abóumiani. R. en, vil.

ENVILIMEN (rom. envelimen, esp. envilecimiento), s. m. Avilissement, v. avilimen. R. envili.

ENVILISSÈNT, **ÈNTO** (rom. envilent), adj. Avilissant, ante, v. avilissènt. R. envili.

ENVINA, **ENVINASSA**, **ENVINASSIA** (a.), **ENVINACHA** (m.), **EMBINA**, **EMBINASSA** (g.), **ENVINATA**, **EMBINATA** (l.), (esp. envinar), v. a. Aviner, imbiber de vin ; tacher de vin ; faire boire quelqu'un à l'excès, v. avina, avinassa. Envinassa 'no coucourdo, aviner une gourde. S'ENVINASSA, v. r. Se tacher de vin, se gorger de vin, se soûler, v. encoucourda. Chuco que chucaras, s'envinaton lou bèc. M. BARTHÉS.

ENVINA, **ENVINASSA**, **ENVINATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enviné, aviné, ée, imbibé ou taché de vin ; qui sent le vin ; qui peut boire beaucoup, sans être incommodé. PROV. Envinassa coume uno coucourdo. R. en, vin, vinasso, vinado.

ENVINADOUIRO, **EMBINADOUIRO** (l. g.), s. et adj. f. Gourde, v. coucourdo-barreileto. Boutiho envinadouiro, courge bouteille, gourde des pèlerins. R. envina.

ENVINASSAT, s. m. Champignon de couche, agaric comestible à couleur vineuse, v. campagnolo, cap-vinous. R. envinassa.

ENVINEIGRA, **ENVINAGRA** (l.), **EMBINAGRA** (l. g.), (rom. cat. envinagrar), v. a. Vinaigrer, assaisonner avec du vinaigre, arroser de vinaigre, jeter du vinaigre sur le visage d'une personne évanouie. Envinaigre, aigres, aigro, eigran, eigras, aigron.

ENVINEIGRA, **ENVINAGRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Vinaigré, ée. Froumage envineigra, fromages que l'on trempe dans le vinaigre, que l'on sale et que l'on poivre, et qu'on empile ensuite dans des feuilles de noyer pour les affiner ; pèu envineigrado, peau couperosée. R. en, vinaigre.

Envìo, v. envejo.

ENVIÓULETA, v. a. Orner de violettes ; rendre violet.

ENVIÓULETA, **ENVIÓULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Orné ou semé de violettes ; bleui par le froid. Pioi de sa bouco envióuletado Dis à voues basso. C. GROS. R. en, vióuleto.

ENVIÓULOUNA, **EMBIOULOUNA** (l. g.), v. a. Mettre au violon, emprisonner, v. engabia. Noun pas m'envioulouna quand m'an assassinat ! L. VESTREPAIN. R. en, vióuloun.

Envious, v. envejous.

envirauta, v. enviróuta.

ENVIROULA, **ENVIROUIA** (m.), **ÈNVIROULHA** (a.), **EMBIROULA** (l. g.), v. a. Rouler, entortiller, v. envertouia ; mettre une virole, v. viroula. Envirole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Lou mès precious jouièu Que m'envirolo la courouno. G. D'ASTROS. S'ENVIROULA ; v. r. S'entortiller, v. envediha.

ENVIROULA, **ENVIROULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entortillé, ée. Dins uno vido enviroulhado. G. ZERBIN. R. en, viròu, virolo.

ENVIROUN, **VIROUN**, **EMBIROUN** (g.), **EMBIROU**, **VEIROUN** (l.), (rom. environ, eviron, viron, enviro, embiro, viro), s. m. et adv. Environ, ce qui environne, alentours, v. entour ; à peu près, v. peraqui ; vers, v. vers. A soun enviroun, autour de lui ; à l'enviroun, alentour, aux environs ; lis enviroun d'Arle, lous embirous d'Arle (l.), les environs d'Arles ; is enviroun de milo franc, à

peu près mille francs ; enviroun dès an, environ dix ans ; viroun lei sèt ouro (N. Saboly), vers sept heures. R. envirouna.

ENVIROUNA, **EMBIROUNA** (l.), **EMBIROUA** (g.), (rom. environar, eveironar, avironar, vironar, cat. environar), v. a. Environner, entourer, cerner, ceindre, v. entourneja, envóuta ; circonvenir, v. enfusca. Sabès pas coume l'envirouna, on ne sait par où le prendre. S'ENVIROUNA, v. r. S'entortiller, boucler, v. anela.

ENVIROUNA, **ENVIROUNAT** (l.), **EMBIROUNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Environné, entouré, cerné, ée. R. en, viroun.

ENVIROUNAMEN, **ENVIROUNAGE** (l.), s. m. Action d'environner, entourage, alentours, v. encenchamen. D'autres cops vai chassa lounc dins l'envirounage. J. ROUX. R. envirouna.

ENVIROUNANT, **ANTO**, adj. Environnant, ante, circonvoisin, ine, v. vesin. R. envirouna. ENVIRÓUTA, VIRÓUTA, [ENVIRAUTA, ENVIÉUROUTA (v. fr. environnester), v. a. Rouler, plier en rouleau, tordre, v. enroula, envertouia ; entourer, cerner, v. envóuta. Enviròute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton. L'enviròuto d'amour. A. CROUSILLAT. S'ENVIRÓUTA, v. r. S'enrouler, s'envelopper dans, v. envouloupa.

ENVIRÓUTA, **ADO**, part. et adj. Enroulé, entouré, enveloppé, ée. Serèn de pèd en cimo enviróuta de rai. V. GELU. R. en, virovòuto.

Envis pour avis.

ENVISAJA, **EMBISATJA** (g. l.), v. a. Envisager ; examiner, regarder au visage, v. enfacia. Envisage, ges, jo, jan, jas, jon. Uno granouio envisajavo un biòu. A. TANDON. S'ENVISAJA, v. r. Être vis à vis, v. visaja.

ENVISAJA, **ENVISAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Envisagé, ée. R. en, visage.

ENVISC, **EMBESC** (g. l.), s. m. Matière gluante, glu, v. englut, visc ; conglutination, v. empegamen ; attrait, séduction, v. atiramen. Embesc dei cors e nisal d'amourets. F. D'OLIVET. R. envisca.

ENVISCA, **ENVESCA**, **EMBISCA** (l.), **EMBESCA**, **BESCA** (l. g.), (rom. inviscar, envescar, cat. envescar, esp. port. enviscar, it. invescare), v. a. Engluer, enduire de glu, prendre avec de la glu, faire des gluaux, tendre des gluaux, v. engluna, maca ; empoisser, conglutiner, v. empegouï ; appliquer un soufflet, v. emplastra, engipa ; prendre à la glu, enjôler, enchanter, v. engaula, enjoulia. Envisque, ques, co, can, cas, con. Envisca l'uei, embesca l'èl (l.), charmer l'œil, séduire. Anavo envisca sus lis aubre quauco tèstonegro. B. LAURENS. S'ENVISCA, v. r. S'engluer, se prendre à la glu, se salir avec une chose gluante ; gagner une maladie contagieuse ; se griser ; s'éprendre, v. emprendre. Fanfan à soun cimèu perfide Vèi que s'envisco un roussignòu. H. MOREL. Quaucun toujour de tu s'envisco. C. BRUEYS. De set miech-aganit, entre se dejouca, L'aucèl vèi l'aigo, i volo e se vèn embesca. C. PEYROT.

ENVISCA, **ENVISCAT** (l.), **EMBESCAT** (l. g.), **ADO** (lat. viscatus), part. et adj. Englué, ée ; pris, épris, ise. S'es enviscado li det, elle s'est sali les doigts. R. en, visc.

ENVISCADURO, **EMBESCASOU** (l.), s. f. Matière ou empreinte gluante, viscosité, embarras, v. envisc, morco. L'enviscaduro coulavo à gros degout. I. LÈBRE. R. envisca.

ENVISCAIRE, **EMBESCAIRE** (l. g.), s. m. Oiseleur à la glu, v. macaire. R. envisca.

ENVISCAMEN (rom. cat. inviscament, esp. inviscamento), s. m. Action d'engluer, agglutination, v. empegamen. R. envisca.

ENVISCANT, **EMBESCANT** (l. g.), **ANTO**, adj. Gluant, v. pegous ; attrayant, charmant, ante, v. atirant. R. envisca.

Envìsi, v. envejo.

ENVISPA, v. a. Empoisser, plaquer, salir, v. envisca et engipa, plus corrects. R. envisca, engipa.

Envispla, v. vispla.

ENVIT, **INVIT** (l.), **EMBIT** (g.), (rom. cat. envit, esp. envite, it. invito), s. m. Invitation, invite, v. counvit. Se rèndèron à l'envit das sèt troubaires. C. LAFORGUE. PROV. Qu va à la noço sènso envit Merito d'èstre mau servit. R. envita.

ENVITA, **ENVIDA** (m.), **INVITA**, **IMBITA** (l.), **EMBITA** (g.), (rom. cat. envitar, envidar, port. invitar, it. lat. invitare), v. a. Inviter, v. counvida, recheidre ; pour éviter, v. evita. L'envitèron à dina, on le pria à dîner. L'envidavon toujour. J. RANCHER. S'ENVITA, v. r. S'inviter, v. casteleja.

ENVITA, **INVITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Invité, ée. PROV. Quau vai i noço sènso èstre envita, S'entourno sènso avé dina.

ENVITACIOUN, **EMBITACIOUN** (bord.), **ENVITACIEN** (m.), **EMBITACIÉU**, **IMBITACIÉU** (l. g.), **ENVITACI**, **ENVITO** (lim.), **ENVITACHI** (Marche), (it. invitazione, lat. invitatio, onis), s. f. Invitation, v. counvidacioun. Plen d'un zèle amicau, fai lis envitacioun. J. DÉSANAT.

ENVITADOU, **ENVITAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui invite, qui prie, qui engage ; amphitryon, v. counvidaire, empuradou. PROV. Bon envitadou fai manja malaut. R. envita.

ENVOIO, **EMBOIO** (l.), s. f. Envoi, dans l'Aude, v. mandadis. Couito-te de fa toun emboio. DAVEAU. R. envouia, envia.

Envorpa, v. envouloupa.

envortoulha, v. envertouia.

envòu (m'), pour m'envau (je m'en vais), en Rhodanien.

envòu (s') pour s'envan (ils s'en vont), en Languedoc, v. s'enana.

ENVOUCA, **INVOUCA** (l.), **EMBOUCA**, **IMBOUCA** (l. g.), (cat. esp. port. invocar, it. lat. invocare), v. a. Invoquer, v. prega, reclama. Invoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Envoco Diéu toucant moun sort. F. DU CAULON. Dounco t'envoucarai, o Muso miéu. J. RANCHER.

ENVOUCA, **INVOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Invoqué, ée.

ENVOUCACIOUN, **ENVOUÇACIEN** (m.), **IMBOUCACIÉU** (l. g.), (rom. cat. invocació, esp. invocacion, it. invocazione, lat. invocatio, onis), s. f. Invocation. Envoucacioun à l'amo de la Prouvènço. CALENDAU.

Envouia, gallicisme pour envia.

ENVOULA (**S'**), **S'ENVAULA** (Avignon), **S'ENVOURA** (a.), **S'EMBOULA** (g. l.), (rom. envolar, it. involarsi, lat. involare), v. r. S'envoler, v. enaura, enfournia. Envole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Liuen de sa maire Quand s'envoulara, Tout dins Bèu-Caire, Tout lou plourara. J. ROUMANILLE.

ENVOULA, **ENVOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Envolé, ée. S'es pas envoula, il n'est pas fondu, se dit d'un objet qui a disparu. R. en, voula.

ENVOULAMA, v. a. Couper d'un coup de faucille, scier les blés, v. gourbiha, meissouna. La cansouneto as pots, envoulamon devanc. A. LANGLADE. R. en, voulame.

ENVOULOUP, **EMBOULOUP** et **EMBOULOP** (g.), (it. viluppo), s. m. Enveloppe, couverture, en Querci, v. vouroun. La nèit escuro Crueb le mounde, que n'i vèi gloup, D'oumbro coumo d'un envouloup. J. DE VALÈS. Un embouloup de buro. G. D'ASTROS. Nat panèt ni nat emboulop. ID. R. envouloupa.

ENVOULOUPA, **ENFOULOUPA** (niç.), **ENVELOUPA** (d.), **AVAROUPA** (a.), **EMBOULOUPA**, **EMBELOUPA** (g. f.), **ENVORPA** (for.), (rom. envolopar, volopar, envoluppar, envelopar,

esvelopar, it. inviluppare), v. a. Envelopper, v. agouloupa, engouloupa, enrouda, envertouia. Un nivouloun descènd, Envouloupo la counsacrado. S. LAMBERT. En n'enveloupant l'enfantoun. J. AUBERT. S'ENVOULOUPA, v. r. S'envelopper, v. envirouna.

ENVOULOUPA, **ENVOULOUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enveloppé, ée. R. en, feloupo.

ENVOULOUPAMEN, **ENVELOUPAMEN** (d.), (rom. envolopamen, evolopament, it. inviluppamento), s. m. Action d'envelopper, v. agouloupage. R. enveloupa.

ENVOULOUPO, **ENVELOUPO** (d.), **ENVELOPO**, **EMBELOPO** (l.), (it. viluppo), s. f. Enveloppe, v. cuberto, estroup. De l'envelopo materialo Desbarrassa. A. TAVAN. R. envouloupa.

Envourtoulha, v. envertouia.

ENVÓUTA, v. a. Entourer, ceindre, cerner, v. cegne, envirouna. Envòute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton. L'envòutèron, on l'entoura. L'ange fai signe is ange : envòuton la bresseto. S. LAMBERT.

ENVÓUTA, **ADO**, part. et adj. Entouré, cerné, ée. Tout subre terro es gòbi e de nèblo envóuta. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Prince tout envóutat de palmos. C. BRUEYS. R. en, vòuto. Enxaura, enxina, enxo, pour enchaura, engina, encho ; enyassa, v. enliassa ; enyaula, v. engaula ; enyelousia, v. jalousa ; enyendra, v. engendra ; enzenga, v. asega ; enzina, v. eisina.

EOLE (esp. port. it. Eolo, angl. lat. Æolus), n. p. Éole, dieu des vents. Pèr pousqué gounfla lei niéulas Eole si troubavo las. J. GERMAIN.

Eou (lui), v. éu.

eou (œuf), v. iòu.

EOUCÈNE, **ÈNO**, adj. et s. t. de géologie. Éocène. En partènt de l'eoucène, epoco ounte fasié forço mai caud que aro. V. LIEUTAUD.

EOULIAN, **ANO** (angl. eolian, lat. æolius), adj. et s. Éolien, enne. Arpo eouliano, harpe éolienne.

EOUN (lat. Eonius), n. d'h. Éon. Sant Eoun, saint Éon ou Éone, archevêque d'Arles, mort en 502.

EP, **EB**, **PE** (rom. eps ? lat. ipse), pron. Vous (régime), en Béarn, v. pe, vous. Aro ep counèchi touts. BORDEU. Soui yelous de la musico Trop urouso dep charma. J. LARREBAT.

Dep pour d'ep, de vous.

Epada, v. espanta.

epaieto, v. espaieto.

epalhèro, v. espaliero.

EPALLILHA (**S'**), v. r. Écarquiller les jambes, en Forez, v. escambarla. PROV. FOR. Vou plot, vou soulilho, Lou diablo s'epallilho. R. espandouia.

Epalo, v. espalo.

EPAMINOUNDAS (lat. Epaminondas), n. p. Épaminondas, capitaine thébain. L'Epaminoundas francés, l'Épaminondas français, surnom qui fut donné au lieutenant-général Bertrand Raimbaud de Simiane, né à Gordes (Vaucluse), mort à Montélimar (1578). Il répondit aux ordres sanglants de Charles IX, à l'occasion de la saint Barthélemy, qu'il était lieutenant du roi et non bourreau.

Epan, v. pan 2.

epanla, epanlo, v. espala, espalo.

epargeia, v. aspersouna.

epargèl, v. asperges.

epargna, v. espargna.

EPARMENTA, **ADO**, adj. Bien muni, ie, bien monté, ajusté, ée, en Forez.

Eparon, v. esparroun.

eparpa, v. esparpai.

eparveira, v. esparveira.

epatarna, v. desbadarna.

EPATI, **EPATIC** (l. g.), **ICO** (rom. epatic, it. epatico, esp. port. hepatico, lat. hepaticus), adj. t. de médecine. Hépatique.

EPATICO (it. epatica, esp. lat. hepatica), s. f. t. sc. Hépatique, plante, v. erbo-dóu-fege.

EPATITO (it. epatite, esp. hepatite, lat. hepatites), s. f. t. de médecine. Hépatite.

EPATO, **PATO** (it. epatta, cat. esp. port. lat. epacta), t. de chronologie. Épacte. Quant tenèn d'epato ? combien avons-nous d'épacte ? Epatorium, v. éupatòri ; epèi pour e pei (et puis) ; epèio, v. espaso ; epeireia, v. espeirega ; epeis, eisso, v. espés, esso ; epeissi, v. espessi.

EPELET, s. m. Mauvais ouvrier, en Forez, v. massacre.

Epelhandra, v. espeiandra.

epeli, v. espeli.

epelissa, v. espelissa.

epelli, v. espeli.

epelucha, v. espelucha.

EPENTÈSI (rom. epenthezis, cat. esp. epentesis, it. epentesi, port. lat. epenthesis), s. f. t. de grammaire. Épenthèse, insertion d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot, comme abrasama pour abrama, abasima pour abisma, escalabrous pour escabrous, estaboura pour estoura, estavani pour esvani, galamoun pour gamoun, goudounfle pour gounfle, valabre pour vabre.

Eperalha, v. espelagna.

EPERNOUN, **ESPERNOUN** (g.), n. de l. Épernon (Eure-et-Loir), ancien duché-pairie. Lou du d'Epernoun, Louis Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, gouverneur de la Provence au temps de la Ligue, dont le nom, assimilé à celui d'un fléau, s'est conservé à Aix dans le dicton suivant : a fa mai de mau qu'Epernoun ou Parnoun.

Eperò, v. emperò, emperçò.

epèuto, v. espèuto.

EPI, **EPIC** (l. g.), **ICO** (cat. epich, it. esp. port. epico, lat. epicus), adj. t. littéraire. Épique. Pouèmo epi, poème épique. I'espiro tout-de-long uno alenado epico. F. MISTRAL.

Epiauno, v. espinglo.

EPICICLE (rom. cat. epicicle, esp. it. epiciclo, port. epicyclo), s. m. t. d'astronomie. Épicycle. Mai n'es pas besoun de bericle Pèr legi dins lis epicicle. ANONYME.

EPICURE (it. esp. Epicuro, angl. lat. Epicurus), n. p. Épicure, philosophe grec.

EPICURESC, **ESCO**, adj. A la façon des épicuriens. A l'epicuresco, Nous radassan grèu de ventresco. A. CROUSILLAT. R. Epicure.

EPICURIÉU, **IÉUO** (rom. epicurieu, cat. esp. it. epicureo, lat. epicureus), s. et adj. Épicurien, enne.

EPICURISME (angl. epicurism, it. esp. epicurismo), s. m. Épicurisme. R. Epicure.

EPIDAURE (lat. Epidaurus), n. de l. Épidaure, ville grecque.

EPIDEMI, **EPIDEMIC** (l. g.), **ICO** (cat. epidemich, esp. port. it. epidemico, lat. epidemicus), adj. t. sc. Épidémique. Li malautié que dison epidemico. T. POUSSEL.

EPIDEMÌO, **PUDEMÌO** (g.), **PUDEMIÉ** (m.), (rom. epidimia, epedemia, empedimia, cat. esp. port. it. lat. epidemia), s. f. Épidémie, v. malautié, planeto ; pestilence, puanteur, v. pudentour. La casso es au-jour-d'uei coumo uno epidemìo. P. BELLOT. Un machoucas de vilanìo, De grahus e de pudemìo. G. D'ASTROS.

EPIDERMO (cat. esp. epidermis, port. epiderma, it. epidermida), s. m. t. sc. Épiderme, v. peleto.

EPIÉU (lat. Epeus), n. p. Epéus, héros grec.

Epiéuno, v. espinglo.

EPIFÀNI (it. Epifanio, lat. Epiphanius), n. d'h. Épiphane.

EPIFANÌO, **EPIFANIÉ** (m.), (rom. epifania, piphania, cat. esp. it. epifania, port. lat. epiphania), s. f. Épiphanie, fête des Rois, v. rèi.

EPIGLOTO (rom. epiglos, cat. esp. epiglotis, it. epiglotta, lat. epiglosis, epiglottis), s. f. t. d'anatomie. Épiglotte, v. nivouleto, usso.

Epigno, v. espino.

EPIGRAFI, **EPIGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. epigraphich, ica), adj. t. sc. Épigraphique. Demandavian coumunicacioun dis obro epigrafico en lengo d'O. LOU PROUVENÇAU. R. epigrafo.

EPIGRAFÌO, s. f. t. sc. Épigraphie. Un prouvençalisto de nòstis ami a reculi l'epigrafio de la lengo d'O. ARM. PROUV. R. epigrafo.

EPIGRAFO (cat. esp. it. epigrafe, port. epigraphe), s. f. t. sc. Epigraphe, v. escri, lèmo. Lou leitour estouna vèi en chasque chapitre uno epigrafo prouvençalo, ARM. PROUV.

EPIGRAMATI, **EPIGRAMATIC** (g. l.), **ICO** (cat. epigramatic, it. esp. port. epigrammatico, lat. epigrammaticus), adj. Épigrammatique, v. pougnènt.

EPIGRAMO (cat. esp. epigrama, it. port. epigramma), s. m. Épigramme, v. escarnimen, pougneduro. Lis epigramo de Goudouli, de l'abat d'Astros, les épigrammes de Goudelin, de l'abbé d'Astros. Acò pinto encaro vosto amo, Quand lou fouligaud epigramo N'en sort un estilet pounchu. H. MOREL.

EPIKERÈMO (it. epicherema), s. m. t. de logique. Épichérème. La minouro, l'epikerèmo E l'argumen in barbaro. J. AZAÏS.

EPILEPSÌO (rom. epilepcia, epilemcia, cat. esp. port. lat. epilepsia, epilessia), s. f. t. de médecine. Épilepsie, v. acidènt, marritmau, mau-de-la-terro.

EPILEPTI, **EPILEPTIC** (l. g.), **ICO** (rom. epileptic, epileutic, epilemtic, epilentic, ica, cat. epileptic, esp. port. epileptico, it. epilettico, lat. epilepticus), adj. et s. Épileptique.

EPILOGUE (rom. lat. epilogus, cat. esp. it. epilogo), s. m. t. littéraire. Épilogue. A vist toun epilogue emé foueço plesi. P. BELLOT.

EPIMENIDO (angl. lat. Epimenides), n. p. Epiménide, poète grec.

EPIMETIÉU (lat. Epimetheus), n. p. Epiméthée, frère de Prométhée.

Epinarc, v. espinarc.

epincha, v. espincha.

epinglio, v. espinglo.

epinous, v. espinous.

epìo, v. espigo.

epioulou, v. espigouloun.

EPIRE (esp. Epirio, lat. Epirus), s. m. L'Epire, pays de Grèce. Tournarèi dins l'Epire Ounte poudren bèn rire. F. PASCAL.

EPISCOUPAT (lat. episcopatus), s. m. Épiscopat, v. evescat. Pendent soun loung episcoupat. H. BIRAT.

EPISCOUPAU, **EPISCOUPAL** (l.), **ALO** (cat. port. episcopal, lat. episcopalis), adj. Épiscopal, ale, v. evescau. Lou sèti episcoupau de Marsiho. J.-B. GAUT. Si vertu episcoupalo. M. FRIZET.

EPISÒDI (cat. episodo, esp. it. port. episodio, lat. episodium), s. m. Épisode. Uno sequèlo d'episòdi Que de li dire vendrié 'n òdi. CALENDAU. Episòdi de Bertin e Blanquino. J. RANCHER.

EPISTOULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. epistolar, it. epistolare, lat. epistolaris), adj. Épistolaire. Coumunicacien epistoulàri. A. CHAILAN.

EPISTOULIÉ, **EPISTOULIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui écrit des épîtres, qui fait beaucoup de lettres. Alabés on deben un piètre epistoulìè, L'on n'es pas meme bou pèr faire un escoulìè. H. LACOMBE. R. epistro.

EPISTRO, **EPITRO** (lim. d.), (rom. epistola, pistola, cat. esp. port. it. lat. epistola), s. f. Épître, v. letro. Epistro dedicatòri, épître dédicatoire ; lis epistro d'Ouràci, de sant Pau, les épîtres d'Horace, de saint Paul ; lis epistro de Jacinte Mourèu, les épîtres provençales du poète Hyacinthe Morel. Lou Tarascounen pitro Perqué respouendes pas à sa brihanto epitro. P. BELLOT. « Chez les Troubadours, l'épître était une poésie qui ne se chantait pas, et dont les vers étaient réguliers, sans être divisés en couplets comme dans les chansons. » (F. Mandet).

EPITÀFI (rom. epitafi, epictafi, cat. epitafi, esp. port. it. epitafio, lat. epitaphium), s. m. Épitaphe. Lou celèbre epitàfi dóu comte de Toulouso Ramoun VI. ARM. PROUV. La plus ancienne épitaphe provençale que l'on connaisse est celle de Raimond VI, comte de Toulouse, que l'on voit à Toulouse et qui porte la date de 1222.

EPITALÀMI (cat. epitalamo, it. esp. epitalamio, port. epithalamio, lat. epithalamium), s. m. Épithalame, v. coumplimen.

EPITÈMO (esp. it. epitima, lat. epithema), s. f. t. de pharmacie. Épithème, v. emplastroun, escudet. Ni pòtus, ni cop de seringlo, Ni nado epitèmo déu moun Que valho un vèire plen déu boun. G. D'ASTROS.

EPITÈTE (rom. epytheton, cat. esp. it. epiteto, port. epitheto, lat. epithetum), s. m. Épithète.

EPITÈTE (lat. Epictetus), n. p. Épictète, philosophe stoïcien. Epictète lou sage un jour pla respoundèc A l'emperaire Adrian. A. GAILLARD.

EPITOME (b. lat. epitomium, esp. it. angl. lat. epitome), s. m. Épitome, abrégé, v. abréujat.

Eplees, v. esplé.

epleita, v. espleita.

eplumacha, v. esplumassa.

EPOCO, **IPOCO** (l.), (cat. esp. port. it. epoca, lat. epocha), s. f. Epoque ; événement, v. pountannado. A-n-aquelo epoco, à l'epoco, à cette époque ; arribo d'aquélis epoco, il arrive de ces circonstances.

EPODO (it. esp. epodo, lat. epodos), s. f. t. littéraire. Épode.

Eponcha, v. despouncha.

eponcho, v. espouncho.

epoucha, v. espousca.

epoufot, v. espoufa.

epounjous, v. espoungous.

EPOUPÈIO (cat. esp. epopeya, it. epopeia, port. epopea, lat. epopœa), s. f. Épopée, v. cansoun, rouman.

Epóurasi, v. espauri.

epóurassa, v. espauruga.

epous, epousa, v. espous, espousa.

EPOUTEIA, v. a. Déchausser un cep de vigne pour couper les rejetons qui naissent sous le sol, en Dauphiné, v. desbarbena, descounca, descaussela. R. es, pouda.

Epuei pour e puei (et puis).

EPUR, s. m. Nourriture, substance ? en Limousin. Ma quand vèn lou printèms, La tranujo a boun tèms, Lo minjo tout l'epur. ALM. LIM.

EPURJO, s. f. Pariétaire, en Dauphiné, v. espargoulo. En français l'épurge désigne une plante qui purge violemment, une espèce de tithymale. R. espurga.

Eputia, v. espóutiha.

EQUACIOUN, **EQUACIEN** (m.), **EQUACIÉU** (l. g. d.), (rom. equacio, cat. equació, esp. ecuacion, it. equazione, lat. æquatio, onis), s. f. t. d'algèbre. Équation. Vau bèn la peno ! uno equacien N'en douno la definicien. F. PEISE.

EQUATOUR (cat. equator, esp. ecuador, it. equatore, lat. æquator, oris), s. m. t. sc.

Équateur, v. ligno.

EQUEL, n. p. Equel, nom de fam. mérid.

EQUÈSTRE, **ÈSTRO** (it. port. equestre, esp. ecuestre, lat. equestris), adj. t. littéraire. Équestre.

Equevilles, v. escoubiho.

EQUIANGLE, **ANGLO** (esp. equiangulo, it. equiangolo), adj. t. sc. Équiangle.

EQUIDISTANT, **ANTO** (rom. cat. equidistant, esp. it. equidistante, lat. æquidistans, antis), adj. t. sc. Équidistant, ante.

Equifellai, v. equipado.

EQUIGNOUS, s. m. Étoupe grossière, dans les Alpes, v. còchis, frachan, pubargo. R. esquino ou quignoun.

Equilanço pour esquilènci.

EQUILATERAU, **EQUILATERAL** (l.), **ALO** (esp. it. equilatero, lat. æquilateralis), adj. t. sc. Équilatéral, ale.

EQUILIBRA, **AQUILIBRA** (m.), (it. equilibrare), v. a. Équilibrer, v. balança. Que ma fourtuno s'equilibre. V. GELU. R. equilibre.

EQUILIBRE, **EQUELIBRE** (rh.), **EQUALIBRE** (d.), **AQUILIBRE** (m.), (cat. equilibre, it. esp. port. equilibrio, lat. æquilibrium), s. m. Équilibre, v. balanço ; balancier d'acrobate, v. balancié. Un prudènt equilibre en tout es necessàri. J. RANCHER.

EQUILIBRISTO, s. Équilibriste. Dóu tèms qu'elo fasié la quisto, Roustan fasié l'equilibristo. A. AUTHEMAN. R. equilibre.

EQUIN (lat. equinus, de cheval, ou echinus, hérisson), n. p. Equin, nom de fam. méridional.

EQUINÒSSI, **EQUINÒXI** (l. g.), (rom. cat. equinocci, esp. port. equinoccio, it. equinozio, lat. æquinoctium), s. m. t. sc. Équinoxe.

EQUINOUSSIAU, **EQUINOUXIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. equinoccial, it. equinozziale, lat. æquinoctialis), adj. t. sc. Équinoxial, ale.

EQUIPA, **AQUIPA** (rh.), (cat. port. equipar, esp. equipar, esquipar, esquifar, b. lat. esquipare), v. a. Équiper, v. armeja, arnesca. S'EQUIPA, v. r. S'équiper, v. alesti.

EQUIPA, **EQUIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Équipé, ée. Bèn equipa, bien nippé. R. esquife.

EQUIPADO, **EQUIPÈIO** (d.), (for. equifellai), s. f. Équipée, v. desmargaduro. R. equipa, esquifado.

EQUIPAGE, **EIQUIPAGE** (d.), **AQUIPAGE** (rh.), **ACUPAGE** (l.), **EQUIPÀGI** (m.), **AQUIPATGE**, **ESQUIPATGE** (g.), **ESQUIPATYE** (b.), (esp. port. equipage, it. equipaggio), s. m. Équipage, train, suite ; matelots et soldats d'un vaisseau, v. barcado, taifo ; troupe de chevaux nécessaires pour haler une barque ; attelage de charrette, v. atalage ; hardes ; outillage, v. arnesc ; lisses d'un métier. Gros equipage, t. injurieux, grosse femme ; marrit equipage, vaurien. An un fort bèl equipage D'estafié, lacai e page. N. SABOLY. E lou mèstre d'equipage : Hòu ! crido, un ome à la mar ! T. AUBANEL. Les anciens équipages du Rhône étaient composés de 3 à 6 bateaux, traînés par 40 à 80 chevaux ou bœufs, v. batelarié. R. equipa.

EQUIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui équipe, v. armejaire. R. equipa.

EQUIPAJA, **EQUIPATJAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a un équipage, richement équipé, ée, v. arnesca. PROV. Equipaja coume un Cesar de Bazan. R. equipage.

EQUIPAMEN, **AQUIPAMEN** (rh.), (b. lat. eskippamentum, skipiamentum), s. m. Équipement, v. arnescage. R. equipa.

EQUIPÈ, s. m. Sorte de jeu de billes qui se joue avec trois fossettes, à Alais : « l'equipè est un jeu fort ancien et fort en honneur chez la gent écolière. » (Lafare-Alais).

EQUIPOULÈNT, **EQUIPOULLENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. equipolent, equipollen, enta, cat. equipollent, lat. æquipollens, entis), adj. Équipollent, ente, v. egau.

EQUITA, **EQUITAT** (l. g.), (cat. equitat, it. equità, esp. equidad, lat. æquitas, atis), s. f. Équité, v. justiço. Se dèu faire la part de l'equita. ARM. PROUV. Vous jujara segur amb' equita. F. D'OLIVET.

EQUITABLAMEN, **EQUITABLEMEN** (b.), (cat. equitablament), adv. Équitablement, v. justamen. R. equitable.

EQUITABLE, **EIQUITABLE** (d.), **EQUITAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. equitable), adj. Équitable, v. drechurié, juste. E sus toun sèti venerable T'es segut coum jutye equitable. A. DE SALETTES. L'un e l'autre soun gents grandamen equitables. D. SAGE.

EQUITACIOUN, **EQUITACIEN** (m.), **EQUITACIÉU** (l. g.), (cat. equitació, it. equitazione, lat. æquitatio, onis), s. f. Équitation.

EQUIVALÉ, **EQUIVALHÉ**, **EIQUIVALEI** (auv.), (piém. equivalei, cat. esp. port. equivaler, it. equivalere, lat. æquivalere), v. n. Équivaloir, v. egala. Se conj. comme valé.

EQUIVALÈNCI, **EQUIVALÉNCIO** (g. l.), (rom. equivalenci, esp. equivalencia, it. equivalenza), s. f. Valeur égale. R. equivalé.

EQUIVALÈNT, **EIQUIVALÈNT** (d.), **QUIVALÈNT** (rh.), **EQUIBALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. equivalent, esp. port. it. equivalente), adj. et s. Équivalent, ente, v. egau. L'equivalènt, l'équivalent ; nom d'un impôt usité au 16e siècle ; paga soun equivalènt, payer sa quote-part ; tira l'equivalènt, faire valoir, exploiter. R. equivalé.

EQUIVOQUE, **ENQUIVOQUE** (rh.), **ENCHIVOQUE** (l.), **EQUIBOQUE** (g.), **OCO** (rom. cat. equivoc, oca, it.,esp. port. equivoco, lat. æquivocum), adj. et s. Équivoque, v. caiet, safranous. Cerca d'equivoque ou d'equivoco, chercher des équivoques, des anicroches ; equivòqui paraulo, equivòquei paraulo (m.), equivocos paraulos (l. g.), paroles équivoques. Pèr fugi l'equivoco. BE-

DOUT. Sènso ges d'equivoco. C. BRUEYS. Parlo tout pèr equivoco. J. MICHEL.

EQUIVOUCA (rom. cat. esp. equivocar, it. equivocare, lat. æquivocare), v. n. Équivoquer. Equivoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ÈR, **ERT** (bord.), (rom. air, ahir, port. ar, it. aere, lat. aer), s. m. Air, v. aire plus correct ; manière, façon, v. biais, gàubi ; orgueil, fatuité, v. cresènço ; physionomie, ressemblance, v. caro ; suite de tons ou de notes, v. son. Bon èr, bon air ; bèl èr, bel air ; marrit èr, mauvais air ; èr viéu, air vif ; èr fres, air frais ; èr mau-san, air malsain ; prene l'èr, prendre l'air ; fèndre l'èr, fendre l'air ; metre à l'èr, mettre à l'air ; èstre au bon èr, être dans un lieu bien aéré ; l'èr de vènt, t. de marine, l'aire du vent ; un èr de fiò, un air de feu ; se teni entre dous èr, se tenir entre deux airs ; lis èr se tiron, il y a un courant d'air ; courrènt d'èr, courant d'air ; fai un pau d'èr, il fait de l'air ; fai ges d'èr, il ne fait point d'air ; fai pas un péu d'èr, il ne fait pas un brin d'air ; a pres un èr, il a pris froid ; un cop d'èr, un coup d'air, une fluxion ; en l'èr, en l'air, dans les airs ; tout lou mounde èro en l'èr, tout le monde était en l'air, en mouvement ; s'enana 'n l'èr, être enlevé, en parlant d'une marchandise ; en plen èr, en plein air ; libre coume l'èr, libre comme l'air. Prene d'èr, prendre des airs ; pren un èr, il prend des airs de fierté ; avé d'èr, affecter des airs de maître, de capacité ou de supériorité. On dit d'un fat ou d'un présomptueux : A mai d'èr que la grand mountagno. De l'èr que lou disié, qu'hou disiè (l.), à l'air dont il le disait ; de l'èr que parlo, de l'air dont il parle ; avé bon èr, avoir bon air ; avé l'èr bon, avoir l'air bon ; l'èr grand, l'air grand ; l'èr meichant, l'air méchant ; l'èr paure, l'air pauvre ; l'èr drud, l'air riche ; l'èr ajougui, l'air enjoué ; l'èr mourru, l'air renfrogné ; l'èr gai, l'air gai ; l'èr triste, l'air triste ; oh ! lou bon èr de pichoun ! oh ! le joli petit ! un èr d'avé dous èr, un air équivoque ; a pas l'èr malauto, elle n'a pas l'air malade ; a l'èr d'èstre embarrassado, elle a l'air d'être enceinte ; a 'n èr de se facha, il semble se fâcher ; acò m'a l'èr d'un conte, cela m'a l'air d'être un conte ; l'èr ou lis èr dóu visage, l'air du visage ; te douno d'èr, il te ressemble un peu ; se dounon forço èr, ils ont beaucoup d'air l'un de l'autre ; a tóuti sis èr, il a tous ses traits ; n'a pas l'èr, il ne paraît pas ; douna 'n èr à-n-un plat, manger beaucoup d'un plat ; l'èr d'uno cansoun, l'air d'une chanson. Fasié brusi l'èr e la terro. C. BRUEYS. Viéure de l'èr. G. ZERBIN. Ai vist en l'èr Un ange tout verd. N. SABOLY.

Èr (hoir), v. ère.

èr pour èl (œil), à Tulle, v. uei.

éra (elle, la), dans les Pyrénées, v. elo.

èra (tu étais), v. ères.

èra (vous étiez), v. erias.

ERA, v. a. Vanner le blé, en Rouergue, v. venta. R. èr ou iero.

ERACLE (lat. Heraclius), n. p. Héracle, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (527- 541).

ERACLÈIO (it. Eraclea, lat. Heraclœa), n. de l. Héraclée, ancienne ville grecque que quelques-uns placent dans les environs de Saint-Gilles (Gard), v. Reiriege.

ERACLIDO (lat. Heraclides), n. p. Héraclides, philosophe grec.

ERACLITE (esp. Heraclito, lat. Heraclitus), n. p. Héraclite, philosophe grec. Iéu noun plóuri jamai coumo un sot Eraclite Ni noun rìsi toujour coumo fèc Demoucrite. A. GAILLARD.

Eram (airain), v. aram.

ERAMBERT, n. p. Erambert, nom de fam. prov., v. Arambour, Rambert.

Eran (treillis), v. aran.

èran (nous étions), v. erian.

èran, èrant (ils étaient), v. èron.

éras (elles, les), dans les Pyrénées, v. éli.

ERASME (it. esp. Erasmo, angl. lat. Erasmus), n. d'h. Erasme.

ERAT, **ADO** (lat. æratus, pécunieux), s. et adj. Avare, avide de gain, âpre au gain, dans le Var, v. abrama, alucri, araca ; Hérat, nom de fam. languedocien. Es un erat, uno erado c'est un ou une avare (J.-J. Bonnet).

ERATÒ (lat. Erato), n. p. Erato, une des neufs Muses.

ÈRATOUSTENO (lat. Eratosthenes), n. p. Eratosthène, savant marseillais du 2e siècle avant Jésus-Christ.

ERAU (rom. Erau, Herau, Arau, Airau, Eraur, flum d'Eraur, Araur, b. lat. Eravus, Eraurum, Araurum, Erauris, lat. Elauris, Arauris, Araura), s. m. L'Hérault, fleuve qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans la mer près d'Agde, après un cours de 99 kilomètres ; département de France dont le chef-lieu est Montpellier. L'Erau carrejo d'or, l'Hérault charrie des paillettes d'or. PROV. Quand l'Erau crèbo avans Toussant, Crèbo nòu cop de l'an.

ERAUD, **EIRAUD** (d.), (rom. araut, erald. eral, esp. heraldo, it. araldo, all. herald), s. m. Héraut ; Héraud, Eiraud, Lhéraut, Araud, Araou, Hérail, noms de fam. mérid. Eraud d'armo, héraut d'armes ; nom que porte un des acteurs de la danse des Olivettes, v. óuliveto. Car coumo nous voulian douna l'assaut, Lou noble rèi trametèt un eraud. A. GAILLARD.

ERAUDI, **ERAUDIC** (l. g.), **ICO** (cat. heraldich, esp. heraldico, it. araldico), adj. t. sc. Héraldique. D'estùdi eraudi. E. SAVY.

ERAUME (rom. Eraume, Erazme, b. lat. Heramen), n. de l. Erôme, près Tain (Drôme). R. erme.

ERBA (suisse erba, b. lat. herbare), v. a. Herber, exposer sur l'herbe, mettre à l'herbe, v. aserba, enerba.

ERBA, **ERBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Herbé, ée ; plein d'herbe, qui a fait une ventrée d'herbe ; herbu, ue, v. erbu. R. erbo.

ERBACOU, s. m. Garde-lard, saloir, en Forez, v. saladou. Boutas la man en l'erbacou, De chasco man un boun tascou. CH. POP. R. garda, bacoun.

ERBADO, **ARBADO** (m.), s. f. Tourte aux herbes, v. tian. R. erbo.

ERBAGE, **ERBÀGI** (m.), **ERBATGE** (l. g.), **ERBATYE** (b.), (rom. erbage, erbatge, herbatge, cat. herbatge, esp. herbage, it. erbaggio, b. lat. herbaticum), s. m. Herbage, toute sorte d'herbes, v. erbiho ; pré qu'on ne fauche pas, dont on fait paître l'herbe, pacage, v. farrage, pasquié, pàti ; vieux filets dont se servent les pêcheurs de corail, pour attacher les chevrons avec lesquels ils arrachent le corail du fond de la mer. Viéure d'erbage, vivre d'herbages ; que fas dins toun païs d'erbage ? que fais-tu dans ton coin, dans ton trou, dans ton village ? Moun manja sara d'erbage, Moun béure sara de plour. CH. POP. R. erbo.

ERBAGIÉ, **ERBASSIÉ**, **ARBAJAIRE** (g.), (esp. herbagero), s. m. Berger qui achète l'herbe d'un pacage et la fait paître à son troupeau, v. peissejaire. R. erbage.

ERBAGIÉU, **IVO** (rom. béarn. herbadiu), adj. et s. m. Plein d'herbages, fourrageux, euse, dru, ue, v. tepu ; herbage, pacage, v. erbage. Dins un prat erbagiéu e tout ensourelhat. A. LANGLADE. Dins sous levadouns erbagiéus. ID. Aqui l'estiéu De l'erbagiéu Es lèu deforo. ID. R. erbage.

ERBAIO, **ERBALHO** (l.), s. f. Herbes en général, herbes à sarcler, v. sauclun. R. erbo.

ERBAJA, **ARBAJA** et **ARBATJA** (g.), (rom. herbatgar), v. a. Surveiller le bétail, le détourner des récoltes, v. apara, garda ; détourner, arrêter, obstruer, en Gascogne, v. arresta. Déu cèu et ar-

bajo lous cops. G. D'ASTROS. Arbajon la maje arrajado. ID. R. erbage.

ERBAL, s. m. Espèce de moucheron qui vit dans l'herbe (G. Azaïs). R. erbo.

ERBARÉS, **ERBAREIS** (d.), s. m. Diverses sortes de mauvaises herbes, lieu où elles abondent. R. erbo.

ERBARIÉ, **ERBOULARIÉ** (rh.), **ERBARIÒ** (g.), (rom. erbaria, v. fr. herberie), s. f. Marché aux herbes, v. plaço. R. erbo.

ERBAS, s. m. Touffe de mauvaise herbe, grosse touffe d'herbe, v. baucas, bourdigaio, gerbas, mato, tepo. R. erbo.

ERBASSO (b. lat. herbacia), s. f. Mauvaise herbe, herbe vénéneuse, v. erbouraio ; herbe touffue ; bouillon blanc, plante, v. verlaco. Derrabaran un jour aquéli làidis erbasso que lis estoufon. FRÈRE SAVINIEN. R. erbo.

ERBEJA, **ARBEIA** (g. b.), (rom. erbiar, b. lat. herbicare), v. a. et n. Mettre au vert, au fourrage, v. enerba ; couper de l'herbe, sarcler, v. bauqueja, deserba, saucla ; herboriser, v. erbourisa. Erbejaran pèr chanja la lichiero. F. LAUGIER.

ERBEJA, **ARBEIAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Mis au vert ; écarté, égaré, ée. R. erbo.

Erbelin, v. Armelin.

ERBET, n. p. Herbet, nom de fam. gasc. R. erbo.

ERBETO, **ARBETO** (m.), (cat. herbeta, it. erbetta), s. f. Herbette, herbe courte et menue, gazon, v. germe, tepo ; plante potagère, fines herbes ; poirée, v. bledo ; oseille, v. eigreto ; persil, v. juvert. Esprit d'erbeto, esprit superficiel ; capoula coume d'erbeto, hacher menu comme chair à pâté. Vène garda subre l'erbeto. A. CROUSILLAT. R. erbo.

ERBETO-DE-MAR, **ERBETO-FÈRO**, s. f. Bette maritime, plante, v. bledo-de-mar.

Erbeto-rabo, v. bledo-rabo.

ERBIÉ, **ERBIÈ** (l.), **ERBÈ** (g.), **ERBÈI** (bord.), (b. lat. herbarium), s. m. Herbier ; grenier à foin, v. feniero ; gésier, second estomac de certains oiseaux, v. gigié ; rumen, panse des ruminants, v. bóuso ; Les Herbeys (Hautes-Alpes, Isère), nom de lieu. Pèr enrichi 'n erbié qu'es tant riche adeja. C. REYBAUD. Biblioutèco, erbié, minerau, couquihage. A. BOUDIN. R. erbo.

ERBIERO, **ERBIÈIRO** (l.), (b. lat. herbaria), s. f. Herbière, vendeuse d'herbes, v. jardiniero. R. erbo.

ERBIHA, **ERBILHA** (lim.), v. n. Herbeiller, brouter l'herbe, en Limousin, v. paisse. Moun galhard que toujour erbilho A po de perdre un cop de dent. J. FOUCAUD. R. erbiho.

ERBIHO, **ARBIHO** (m.), **ERBILHO** (l.), (b. lat. herbilia), s. f. Petite herbe en général, gazon, herbage, v. erbage, erbouriho. Lou defunt coucha souto l'erbiho. T. AUBANEL. O bèn, se sus l'erbiho Es toumba 'n cago-nis Dóu nis. F. DU CAULON. R. erbo.

ERBIHOUN, **ERBILHOUN** (g.), **ERBISSOU** (l.), s. m. Brin d'herbe, gazon, v. gerbihoun. Hourrat d'un erbilhoun menut Que nado bèstio n'a tounut. G. D'ASTROS. R. erbiho.

ERBIL, s. m. Gazon, en Languedoc, v. erbiho. Sus l'erbil de las ribièiros. E. GLEIZES. R. erbo.

ERBIVORE, **ORO** (lat. herbivorus), adj. et s. t. sc. Herbivore.

ERBO, **IERBO** (g.), (rom. erba, herba, cat. lat. herba, it. erba, esp. yerba), s. f. Herbe, v. bauco, gerb ; plante, v. planto ; laitue, en Limousin, v. lachugo ; pour arbre, v. aubre ; Herbe, D'Herbe, noms de fam. méridionaux. Bònis erbo, bonnes herbes, herbes fines, herbes potagères, v. bònis-erbo, menudo ; marrido erbo, mauvaise herbe ; màlis erbo, mauvaises herbes, herbes vénéneuses ; li premiéris erbo, las premièiros erbos (l.), les herbes qui viennent avant le foin ; li segóundis erbo, las segoundos erbos, celles qui viennent après la récolte du foin ; erbo d'ivèr, pacage pour l'hiver, herbage ; erbo de mountagno, herbe odoriférante ; erbo coupiero, herbe vulnéraire ; erbo vertuouso, plante médicinale, simple ; erbo courto, pelouse ; blad en erbo, blé en herbe ; manja soun blad en erbo, manger son bien avant de le posséder ; péu d'erbo, brin d'herbe ; soupo d'erbo, potage aux herbes ; troucho d'erbo, omelette aux fines herbes ; gagna lis erbo, obtenir le droit de pacage ; s'enana à la pouncho de l'erbo, mourir au printemps ; prene d'aquelo erbo, prendre de la poudre d'escampette, s'enfuir ; derraba, tira d'erbo, sarcler ; coupa l'erbo souto li pèd, joust pèds (l.), supplanter ; quand sias poun pèr uno abiho, fau ié freta de tres erbo, on dit que la friction de trois herbes différentes est bonne contre la piqûre d'abeille. PROV. Lou champ dóu peresous es plen de màlis erbo. — L'erbo sara bèn courto se ié patis. — Li marrìdis erbo crèisson vite, ou (lim.) Mauvaso erbo crèis tant lèu ! ou (rouerg.) Missanto erbo crèis toujour.

ERBO-À-CIMBOUL (herbe à grelots), s. f. Brize tremblante, plante, v. erbo-d'amour, pan-de-passeroun.

Erbo-à-cinq-costo, v. erbo-de-cinq-costo.

ERBO-À-COUTOUN, s. f. Cotonnière blanchâtre, filago canescens (Jord.), plante, v. coutounado, erbo-di-tarnagas, erbo-griso.

ERBO-À-DEDAU, s. f. Digitale jaune, plante, v. erbo-di-dedau, erbo-à-coucu.

ERBO-À-L'ABIHO, s. f. Ophrys abeille, plante, v. abiho.

ERBO-A-L'ARAGNO, s. f. Ophrys araignée. plante, v. aragno.

ERBO-À-LA-COURRÈNTO, **ERBO-À-LADIARRÈIO**, **ERBO-À-LA-FOUIRO**, s. f. Inule dyssentérique, plante, v. erbo-de-sant-Ro.

ERBO-À-LA-MAUNO, s. f. Glycérie flottante, plante, v. brueio, estranglo-bèsti.

ERBO-À-L'IROUNDO, **ERBO-À-LA-DINDOULETO**, s. f. Grande chélidoine, plante, v. dindouliero.

ERBO-À-L'OUATO, s. f. Dompte-venin, plante, v. reviro-menu.

ERBO-AMARO, s. f. Tanaisie vulgaire, plante, v. erbo-punaiso, tanarido.

ÈRBO-À-MILO-TRAU, s. f. Millepertuis, plante, v. erbo-de-l'òli-rouge.

ERBO-À-NÒU-CAMISO, s. f. Thapsie velue, plante.

Erbo-à-parpalhou, v. erbo-à-parpaioun.

ERBO-APEGANTO (herbe gluante), s. f. Pariétaire, en Languedoc, v. espargoulo.

ERBO-À-ROUBERT, s. f. Herbe-à-Robert, plante, v. bè-de-gruo, rouberto, pèd-de-perdris.

Erbo-à-sabou, v. erbo-de-sabouneto.

erbo-à-tóuti-li-mau, v. erbo-de-tout-mau.

ERBO-À-TRES-NERVURO, s. f. Mœrhingia trinervia (Clairv.), plante.

ERBO-AU-CANTAIRE, s. f. Sisymbre officinal, plante.

ERBO-AU-MUSC, s. f. Erodium moschatum (Lin.), plante.

ERBO-BATUDO, s. f. Herbe-au-vent, phlomis herba venti (Lin.), plante qui croît dans les lieux découverts et battus par le vent, v. sàuvi-bouscasso.

ERBO-BENIDO, s. f. Benoîte officinale, plante, v. benido, erbo-de-sant-Benòni.

ERBO-BLANCO, s. f. Clypéole maritime, plante à feuilles blanchâtres, v. erbo-dóu-serin, pan-blanc.

ERBO-BOUIMENCO (herbe bohémienne), s. f. Morelle noire, plante vénéneuse, v. moureleto, mourello.

ERBO-BRUNO, s. f. Plantain des sables, plante, v. badasso, baudigoro, tèsto-d'aucèu.

Erbo-cariado, v. caleiado.

erbo-cavalino, v. ounglo-cavalino.

ERBO-COUNGELADO, s. f. « Croissances, herbes de mer congelées dont on fait l'ornement des grottes en rocaille. » (J.-J. Bonnet).

ERBO-COUPIERO, **ERBO-COUPIÈIRO** (l.), s. f. Buplèvre perce-feuille, buplèvre des haies, plantes auxquelles on attribue des vertus vulnéraires, v. perso-fueio. R. erbo, coupa.

ERBO-COUTOUNADO, **ERBO-COUTOUN**, s. f. Cotonnière, filago canescens, plante, v. erbo-griso.

ERBO-CROUSADO, s. f. Verveine, plante dont les rameaux sont disposés en croix, v. verbeno, erbo-mervihouso. R. erbo, crousa.

Erbo-d'abelho, v. erbo-de-l'abiho.

erbo-d'agacin, v. erbo-dis-agacin.

erbo-dal-coucoun, v. coucoun-rous.

erbo-dal-fetge, v. erbo-dóu-fege.

erbo-d'alh, v. erbo-de-l'aiet.

erbo-dal-mal-foundomen, v. erbo-dóu-marfoundemen.

ERBO-D'AMOUR, s. f. Amourette, brize tremblante, plante, v. pan-de-passeroun. PROV. Erbo d'amour Que brandiho, brandiho, Erbo d'amour Que brandiho toujour.

Erbo-das-agacis, v. erbo-dis-agacin.

ERBO-DAURADO, **ERBO-ENDAURADO** (niç.), (herbe dorée), s. f. Cétérac, doradille, plante, v. daurado, erbo-de-la-brasiero.

Erbo-de-babart, v. erbo-de-l'escaleto.

erbo-de-bando, v. lavando.

erbo-de-berp, v. erbo-di-verme.

erbo-de-besc, v. visc.

erbo-de-bon-ome, v. erbo-di-bons-ome.

ERBO-DE-BOU, **ERBO-DE-BOUC** (l. g.), s. f. Ansérine botryde, chenopodium botrys (Lin.), plante à odeur fétide, v. erbo-dóu-cor, senisclet.

Erbo-de-boulou, v. bouioun-blanc.

ERBO-DE-BRAU, s. f. Phélipée rameuse, plante de la famille des orobanches, v. erbo-de-taurèu.

ERBO-DE-BREGAND, s. f. Jusquiame noire, plante narcotique : les voleurs se servaient de sa graine pour endormir ceux qu'ils voulaient dépouiller, v. caleiado, erbo-de-mort, erbo-dóu-mau-de-dènt, escudeloto, jusquiam.

ERBO-DE-CAIO, **ERBO-DE-LA-CAIO**, **ERBODE-LA-CALHO** (l. g.), s. f. Plantain des chiens, plante dont les cailles mangent la graine, v. badasso, grano-de-caio.

ERBO-DE-CAMBO-DE-POUL (herbe à jambe de coq), s. f. Pourpier, à Toulouse, v. bourtoulaigo.

Erbo-de-capouchin, v. barbo-de-capouchin.

ERBO-DE-CARBOUN, **ERBO-DE-CARBOU** (l.), s. f. Bugle pyramidale, plante à laquelle on attribue la vertu de guérir les charbons, v. buglo, erbo-de-santo-Margarido.

ERBO-DE-CATÀRRI, s. f. Immortelle, plante, v. saureto.

ERBO-DE-CIERGE, s. f. Salicaire, plante dont la tige couverte de fleurs a été comparée à un cierge, v. tè-di-paure.

Erbo-de-cimes, v. erbo-di-cime.

ERBO-DE-CINQ-COSTO, **ERBO-DEI-CINQCOUESTO** (m.), **ERBO-DE-CINQ-COUOSTOS** (rouerg.), **ERBO-DE-LAS-CINQ-COSTOS** (l. g.), s. f. Herbe à cinq côtes, plantain lancéolé, plantain en général, plantes dont la feuille a cinq nervures, v. bono-femo, plantage. L'erbeto-de-cinq-costo S'arrèsto ras à ras emé lou barbabou. M. DE TRUCHET.

ERBO-DE-CINQ-FUEIO, **ERBO-DE-CINQFÈLHOS** (l. g.), s. f. Quintefeuille, plante ainsi nommée parce qu'elle a cinq feuilles sur le même pétiole, v. cincono, fragoun.

ERBO-DE-CITROUN, s. f. Mélisse, citronnelle, v. limouneto.

ERBO-DE-COUCU (herbe de cocu), s. f. Digitale jaune, v. campano, erbo-à-dedau, gant-de-Nosto-Damo.

ERBO-DE-COUTELLO, s. f. Laîche pâle, plante, v. coutello.

Erbo-de-dènt, v. erbo-dóu-mau-de-dènt.

ERBO-DE-DESENFLADURO, s. f. Digitale pourprée, plante usitée contre l'enflure provoquée par la piqûre des vipères, en Rouergue, v. erbo-di-campano.

ERBO-DE-FIC, s. f. Plantain à feuilles triquètres, que l'on a employé pour la guérison du fic.

ERBO-DE-FLOUS, s. f. Grande consoude, à Toulouse, v. erbo-di-cime.

ERBO-DE-GARROUIO (herbe du chêne), s. f. Germandrée petit chêne, v. calamendrié.

ERBO-DE-JAN, s. f. Lierre terrestre, plante rampante, v. chamecisso, roundeto. R. erbo, de, champ. Erbo-de-la-barben, erbo-de-la-bermeno, v. verbeno.

ERBO-DE-L'ABIHO, **ERBO-DE-L'ABELHO** (rouerg.), **ERBO-D'ABELHO** (rouerg.), s. f. Caille-lait jaune, plante aimée des abeilles, v. erbo-de-la-ciro, erbo-dóu-mèu, mouisseto ; germandrée des bois, autre plante.

Erbo-de-la-blanqueto, v. blanqueto.

erbode-la-bono-bruisso, v. bono-brouisso.

erbode-la-bono-maire pour douço-amaro.

ERBO-DE-LA-BRASIERO, **ERBO-DE-LABRASIÈIRO** (l.), s. f. Cétérac officinal, plante, v. erbo-daurado.

ERBO-DE-LA-BRESEGO (herbe de l'aphte), s. f. Polytric commun, plante, v. erbo-de-l'escaleto.

ERBO-DE-LA-CABRO (herbe de la chèvre), s. f. Scorpiure velue, plante légumineuse.

Erbo-de-la-caio, v. erbo-de-caio.

ERBO-DE-LA-CIRO, **ERBO-DE-LA-CIERO** (m.), s. f. Caille-lait jaune, galium verum (Lin.), plante qui fournit de la cire aux abeilles et qui en a l'odeur, v. cirouso, erbo-dóu-mèu, meisseto.

ERBO-DE-LA-CLOUCO, s. f. Silène enflé, plante dont les enfants font claquer les calices, v. cracinèu, peto-roussin. R. clouca.

ERBO-DE-LA-COPO (herbe à la coupure), s. f. Grande joubarbe, v. barbajòu, erbo-detaio-duro.

ERBO-DE-LA-COURADO, s. f. Pulmonaire, plante, v. erbo-dóu-póumoun.

ERBO-DE-LA-CRAU, s. f. Chirone maritime, érythrée élégante, plante qui croît abondamment dans la Crau d'Arles.

ERBO-DE-LA-DAIO (herbe de la faulx), s. f. Gratiole, herbe au pauvre homme, v. erbo-de-la-palun.

ERBO-DE-LA-DESFERRO, s. f. Lunaire, plante, v. desferro-miòu.

ERBO-DE-LA-FLAQUIERO, s. f. Alchemille des Alpes, plante.

ERBO-DE-LA-FÓUCO, **ERBO-DE-LA-MACRUSO**, s. f. Charagne commune, plante recherchée par les foulques, v. erbo-de-l'estam.

ERBO-DE-LA-FOUIRO, **ERBO-DE-LA-FAIRO**, s. f. Eupatoire, plante, v. éupatòri ; linaire rayée, plante, v. lin-bastard, palistre.

ERBO-DE-LA-FOURCADELLO, s. f. Espèce de gazon à feuilles dures, v. erbo-fourcadello.

ERBO-DE-LA-GALO, s. f. Morelle officinale, v. mourello ; dentelaire d'Europe, etc., v. erbo-de-la-rougno.

ERBO-DE-LA-GODO (herbe-de-la-brebis), s. f. Aristoloche longue, plante, v. fóuterlo.

ERBO-DE-LA-GOUTO, s. f. Epipactis latifolia (Alb.), plante.

ERBO-DE-LA-GRAIO (herbe de la corneille), s. f. Lysimachie vulgaire, v. bastoun-de-sant-Jóusè.

ERBO-DE-LA-GRAVELLO, **ERBO-À-LAGRAVELLO**, s. f. Herniole, turquette, plante à laquelle on attribuait quelque vertu contre la gravelle. Le célèbre Montaigne, attaqué de cette maladie, usait de la turquette, v. blanqueto, erbo-de-maire.

ERBO-DE-LA-GUERRO, s. f. Épervière des murs, hieracium murorum et paludosum (Lin.), plantes à feuilles tachées de rouge, v. erbo-dóu-massacre, erbo-dóu-póumoun.

ERBO-DE-LA-GUÈSPO, **ERBO-DE-LA-VÈSPO** (l.), s. f. Ophrys abeille, plante dont la fleur ressemble à une abeille, v. abiho, aucèu-pico-l'abiho, erbo-mousco.

ERBO-DE-L'AIET, **ERBO-D'ALH** (g.), s. f. Alliaire, erysimum alliarium (Lin.), v. moustardet, rimat ; germandrée scordium, teucrium scordium (Lin.), v. escourdiéu, plantes qui répandent une odeur d'ail.

ERBO-DE-LA-JAUNISSO, s. f. Bardane à petite tête, lappa minor, plante.

ERBO-DE-LA-LANCETO, s. f. Ophioglosse vulgaire, plante dont la hampe se termine par une sorte de petite lance, employée comme vulnéraire, v. erbo-sèns-costo, lengo-de-serp.

ERBO-DE-LA-LOCO, **ERBO-DE-LOCO**, **LOCO**, s. f. Douce-amère, en Languedoc, v. douço-amaro, loco.

ERBO-DE-LA-MAIO, **ERBO-DE-LA-MALHO** (l. g. b.), s. f. Corne-de-cerf, plante dont la feuille est déchiquetée en forme de maille de filet, v. bano-de-cèrvi.

ERBO-DE-LA-MAIRE, **ERBO-DE-LA-MATRIÇO**, s. f. Matricaire, plante que l'on emploie contre les maladies hystériques, v. matricàri.

Erbo-de-la-merbelho, v. erbo-mervihouso.

ERBO-DE-L'AMOUR, s. f. Scorpiure rude, scorpiurus muricata, plante.

Erbo-de-la-pacièncі, v. pacièncі.

erbo-dela-palmo, erbo-de-la-palun, v. erbo-dóu-paure-ome.

erbo-de-la-pas pour lapas, v. ce mot.

ERBO-DE-LA-PARALISÌO, s. f. Primevère officinale, v. printaniero.

Erbo-de-la-paretaio, v. erbo-paretaio.

erbo-de-la-passioun, v. flour-de-la-passioun.

ERBO-DE-LA-PATO, s. f. Tussilage, plante dont les feuilles mollasses ont quelque ressemblance avec un chiffon (pato), v. coujasso, ounglo-cavalino, pas-d'ase, pepouli, tussilage.

ERBO-DE-LA-PÈSTO, s. f. Espèce de plante, connue en bas Limousin.

ERBO-DE-LA-PICOTO, **ERBO-DE-LA-PIGOUOTO** (rouerg.), s. f. Pulmonaire, plante à grandes feuilles tachées, v. erbo-dóu-póumoun.

ERBO-DE-LA-PISSETO, **ERBO-DE-LA-PISSÈIRO** (a.), s. f. Grémil, plante à laquelle on attribue des vertus diurétiques, v. erbo-di-perlo, pissoto.

ERBO-DE-LA-PLAGO, s. f. Renouée poivre d'eau, plante, v. plago-de-sant-Ro.

Erbo-de-la-punaiso, v. erbo-di-cime.

ERBO-DE-LA-RATO, **ERBO-DE-LA-RATELLO**, s. f. Scolopendre (v. lengo-de-cèrvi), lamier blanc (v. ourtigo-blanco), plantes que l'on a dû employer contre les maladies de rate.

ERBO-DE-LA-RODO (herbe de la roue), s. f. Luzerne orbiculaire, plante.

ERBO-DE-LA-ROUGNO, s. f. Scabieuse des champs, v. escabiouso ; dentelaire, plantes qu'on emploie en décoction contre la gale, v. erbo-di-rascas.

ERBO-DE-LA-ROUMPEDURO (herbe de la rupture), s. f. Sceau-de-Salomon, convallaria polygonatum (Lin.), plante employée pour résoudre les ecchymoses, v. sage-màri, çachet-de-Salamoun.

ERBO-DE-LA-ROUTO, s. f. Lunaire (v. desferro-miòu), ophioglosse vulgaire (v. lengo-de-serp), plantes. En Rouergue, on prétend que la lunaire, cueillie la veille de la Saint-Jean, à l'entrée de la nuit et en marchant à reculons, a la vertu de rendre invisible.

Erbo-de-las-abelhos, v. erbo-dis-abiho.

erbo-de-la-sabounado, v. erbo-de-sabouneto.

erbo-de-las-barrugos, v. erbo-di-berrugo.

erbo-de-las-campanos, v. erbo-diçampano.

ERBO-DE-LAS-CHANILHOS (lim.), s. f. Seneçon, plante, v. seniçoun.

Erbo-de-las-dents, v. erbo-di-dènt.

ERBO-DE-LA-SENTÈRI, **ERBO-DE-LA-SENTÈGNO** (rouerg.), (herbe de la dyssenterie), s. f. Grande consoude, plante, v. empés.

Erbo-de-las-fièbres, v. erbo-di-fèbre.

ERBO-DE-LAS-GRAPOULOS, s. f. Grateron, en Velay, v. grapoun.

ERBO-DE-LA-TACO, s. f. Luzerne tachée, plante employée contre les taies des yeux.

ERBO-DE-LA-TAUPO, **ERBO-DE-LASTAUPOS** (l.), s. f. Pomme épineuse, datura stramonium (Lin.), plante à laquelle on attribue la propriété de chasser les taupes, v. darboussiero, ridoulet, taupié.

ERBO-DE-LA-TERNITA, **ERBO-DE-LATRINITAT** (l.), s. f. Pensée, fleur tricolore, v. pensado ; hépatique, plante, v. erbo-dóu-fege.

ERBO-DE-LA-TIERO, s. f. Gaillet allongé, galium elongatum (Presb.), plante.

ERBO-DE-LA-TORO, **ERBO-DE-LA-TIGNÈIRO** (rouerg.), s. f. Scrofulaire canine, plante employée contre la teigne des pourceaux.

ERBO-DE-LA-TRÈFLO, s. f. Trèfle puant, plante, v. basile-fèr.

ERBO-DE-LA-VEIROLO, s. f. Scorzonère hérissée, plante.

Erbo-de-la-verrugo, v. erbo-di-berrugo.

erbo-de-la-vèspo, v. erbo-de-la guèspo.

erbo-del-bent, v. erbo-de-vènt.

ERBO-DE-LA-VIPÈRO, s. f. Vipérine commune, plante, v. bourrage-fèr, clavelino, viperino.

Erbo-del-brullal, v. erbo-dóu-brulat.

erbo-del-caissal, v. erbo-dóu-mau-de-dènt.

erbo-del-cor, v. erbo-dóu-cor.

erbo-del-culiè, v. erbo-dóu-cuié.

ERBO-DE-L'ENREIADURO, **ERBO-D'ENRELHAGE** (l.), s. f. Herbe à la coupure, mille-feuille, plante vulnéraire, v. erbo-de-milo-fueio, erbo-de-pi ; herbe à éternuer, v. erbo-dis-esternut.

ERBO-DE-L'ESCALETO, s. f. Doradille polytric, espèce de fougère que ses folioles opposées ont fait comparer à une petite échelle, v. poulitri.

ERBO-DE-LESERT (herbe de lézard), s. f. Pied-de-veau, plante, v. caulet-de-serp, figueiroun.

ERBO-DE-L'ESPARVIÉ, **ERBO-DE-L'ESPRIVIÉU**, s. f. Porcelle à longues racines, plante, v. mourre-de-móutoun, poutarié, pèu-de-grapaud.

ERBO-DE-L'ESQUILÈNCI, **ERBO-DE-L'ESQUINANCIÈ** (l.), s. f. Herbe à l'esquinancie, aspérule, asperula cynanchica (Lin.), plante que l'on croyait propre à la guérison de cette maladie.

ERBO-DE-L'ESTAM, **ERBO-D'ESTAM**, **ERBO-D'ESTANG**, s. f. Herbe à écurer, charagne, chara vulgaris (Lin.), plante aquatique dont on se servait pour écurer l'étain, v. erbo-de-la-fóuco, grato.

ERBO-DE-L'ESTELLO, s. f. Astérolin étoilé, plante.

ERBO-DE-L'EVANGÈLI, s. f. Bourse à pasteur, plante ainsi nommée à cause de la forme de sa graine, v. bourso-à-pastre, erbo-dóu-cor.

Erbo-del-fic, v. erbo-dóu-fi.

erbo-del-gabart, v. erbo-dóu-gabart.

ERBO-DE-L'ILO, s. f. Lauréole, plante qui croît abondamment aux îles d'Hières, v. erbo-de-sant-Canis, lauriolo.

ERBO-DE-LIMOUNO, s. f. Herbe de citron, mélisse, v. limouneto.

ERBO-DE-LIN, **ERBO-DE-LI** (l g.), s. f. Lin de lièvre, lin maudit, cuscute, plante qui ressemble à de l'étoupe, v. péu-de-lin, erbo-dóu-canebe, mouruegno.

ERBO-DE-L'IROUNDELLO (cat. herba de les orenetes), s. f. Chélidoine, plante, v. dindouliero.

Erbo-del-matalot, v. erbo-dóu-matelot.

erbo-de-loco, v. erbo-de-la-loco.

ERBO-DE-L'ÒLI-ROUGE, s. f. Herbe rouge, herbe aux piqûres, mille-pertuis perforé. Ses sommités infusées dans l'huile la colorent en rouge et en font un vulnéraire renommé, v. casso-diable, erbo-de-sant-Jan, trescalan.

ERBO-DE-LOUBET, s. f. Jusquiame, plante narcotique employée probablement contre la fièvre de lait (loubet), v. jusquiam.

ERBO-DEL-QUIN (herbe de l'arête), s. f. Prêle, en Rouergue, v. counsòudo.

Erbo-del-rouget, v. erbo-dóu-massacre.

erbo-del-saplou, v. erbo-de-sabouneto.

erbodel-sètge, v. erbo-dóu-siège.

erbo-del-tal, v. erbo-dóu-tai.

erbo-del-trouon, v. erbo-dóu-tron.

ERBO-DE-MAIRE, **ERBO-DE-MATRIÇO**, s. f. Herniaire velue, herniole, plantes, v. blanqueto, erbo-dóu-masclun.

Erbo-de-masclou, v. erbo-dóu-masclun.

erbo-de-mèl, v. erbo-dóu-mèu.

erbo-demerviho pour verbeno.

ERBO-DE-MIEJOUR, s. f. Jasione de montagne, plante.

ERBO-DE-MILO-FLOUR, s. f. Brunelle vulgaire, plante, v. bruneleto.

ERBO-DE-MILO-FUEIO, **ERBO-DE-MILOFÈLHOS** (l.), s. f. Mille-feuille, achillea millefolium (Lin.), plante ainsi nommée à cause de la finesse des découpures de ses feuilles, v. erbo-de-l'enreiaduro, fenouieto, meumblanc, milo-fueio.

ERBO-DE-MORT, **ERBO-DE-MOUERT** (m.), s. f. Jusquiame noire, plante vénéneuse qui croît dans les cimetières, v. erbo-de-bregand ; pouliot, espèce de menthe, v. mento.

ERBO-DE-MOULIN, s. f. Nombril de Vénus, plante qui croît sur les vieux murs bumides, v. coucarello, coucoumello, escudet.

ERBO-DE-MURET, s. f. Plantain des Alpes, plante que l'on croit broutée par les marmottes. R. erbo et muret.

ERBO-DE-MUSC, s. f. Ambrette, plante, v. maco-muou.

ERBO-DE-NIERO (herbe de puce), s. f. Pavot cornu, plante, v. erbo-dóu-faiòu ; herbe du siège, v. erbo-dóu-siège.

ERBO-DE-NOSTO-DAMO, **ERBO-DE-NOUESTO-DAMO** (m.), s. f. Herbe de Notre-Dame, pariétaire, v. espargoulo, maire-de-Diéu ; cynoglosse, v. lengo-cano ; ancolie, v. aglantino ; douce-amère, v. douço-amaro ; molène, v. fatarasso ; reprise, v. benedit ; verveine, v. verbeno ; tanaisie, v. tanarido ; cinéraire, v. erbo-de-sant-Ounourat, plantes ainsi nommées parce qu'on les a remarquées dans des lieux consacrés à Notre-Dame, ou parce qu'elles fleurissent à une fête de Notre-Dame.

ERBO-D'ENVÈRO (dauph. erba-d'enverra), s. f. Espèce d'herbe à laquelle on attribue la vertu d'égarer ceux qui marchent sur elle, en Dauphiné. Il s'agit peut-être de la lunaire, appelée desferro-miòu ou erbo-de-la-routo. R. envela ou enferra.

Erbo-de-palmou, v. erbo-dóu-póumoun.

ERBO-DE-PANDECOUSTO, **ERBO-DE-PENTACOUSTO**, s. f. Orchis mâle, plante ; pour chèvre-feuille, v. pandecousto, maire-séuvo, sabatoun.

ERBO-DE-PARET (cat. herba del mur), s. f. Pariétaire, plante qui croît sur les vieux murs, v. espargoulo, paredaio, paretage, paradiero.

ERBO-DE-PASSEROUN (herbe de moineau), s. f. Paturin annuel, poa annua (Lin.), v. margai, péu-de-chin.

ERBO-DE-PEIRIERO, **ERBO-DI-PEIRIERO**, s. f, Chélidoine cornue, plante qu'on trouve dans les lieux pierreux, dans les carrières de pierres, v. rousello-jauno ; cinéraire maritime, aux Baux, v. erbo-de-sant-Ounourat.

ERBO-DE-PI, **ERBO-DE-PIC** (l. g.), (herbe de blessure), s. f. Herbe aux coupures, mille-feuille, à Toulouse, plante vulnéraire, v. erbo-de-milo-fueio, erbo-de-l'enreiaduro, erbo-dóu-tai.

ERBO-DE-PIÉUSE (cat. herba de pusses, herbe aux puces), s. f. Persicaire, plante à graines noires et luisantes, v. erbo-de-sant-Cristòu. Erbo-de-piéuse blanco, persicaire brûlante, poivre d'eau.

Erbo-de-pissèiro, v. erbo-de-la-pisseto.

ERBO-DE-PORC, s. f. Renouée des oiseaux, plante aimée par les pourceaux, v. courrejolo.

ERBO-DE-POUISOUN, s. f. Douce-amère, plante que le peuple croit vénéneuse, v. douço-amaro.

Erbo-de-palmou, v. erbo-dóu-póumoun.

ERBO-DE-PRAT, s. f. Flouve odorante, plante commune dans les prés ; fléole des prés, v. bauco.

ERBO-DE-PUGUREICHO, s. f. Poivre d'eau, en Auvergne, v. pebre-d'aigo.

ERBO-DE-RAT, s. f. Orge queue-de-rat, plante, v. co-de-gàrri.

ERBO-DE-REBOULO, s. f. Grateron, plante que l'on emploie pour faire cailler le lait, comme on fait de la reboulo (caillette de veau), v. arrapo-man, reboulo.

ERBO-DE-SABOUNETO, **ERBO-DE-LA-SABOUNADO**, **ERBO-DEL-SAPLOU** (rouerg.), **ERBO-À-SABOU** (Velay), (cat. herba saboneta), s. f. Saponaire, plante, v. sabouniero.

ERBO-DE-SAGNO, s. f. Laîche en vessie, plante, v. bauco, queirello.

ERBO-DE-SANT-ANTÒNI (fr. herbe de Saint-Antoine), s. f. Épilobe hérissé, épilobe tétragone, plantes.

ERBO-DE-SANT-BENET, **ERBO-DE-SANT-BENÒNI**, s. f. Benoîte, plante, v. benido.

ERBO-DE-SANT-BRANCÀCI, s. f. Polypode de chêne, plante qui croît en abondance près de l'église de Saint-Pancrace, à Digne, v. poulipòdi, regalisse-bastard.

ERBO-DE-SANT-CANIS, s. f. Lauréole, plante qu'on trouve abondamment à Saint-Quinis, près Toulon, v. erbo-de-l'ilo, erbo-d'uba, lauriolo.

ERBO-DE-SANT-CLAR, s. f. Euphraise, plante qui a été employée pour éclaircir la vue.

ERBO-DE-SANT-CRISTÒU, s. f. Persicaire pilingre, plante, v. aubergié-bastard, mecode-piot, pèd-rouge, plago-de-sant-Ro ; actée compacte, plante, v. varaire-negre.

ERBO-DE-SANT-ESTÈVE (fr. herbe de Saint-Etienne), s. f. Circée, circœa alba (Lin.), plante.

ERBO-DE-SANT-FELIP, s. f. Pastel, plante, v. mes-de-mai.

ERBO-DE-SANT-FIACRE, s. f. Bouillon-blanc, molène, plante, v. verlaco.

ERBO-DE-SANT-GUIHAUME, s. f. Aigremoine, plante, v. sourbeireto. Erbo-de-sant-Ignàci pour saupignaco, jusquiam.

ERBO-DE-SANT-JAN (cat. herba de sant Juan), s. f. Herbe Saint-Jean, mille-pertuis, plante qui fleurit vers la Saint-Jean, et qu'on cueille le jour de cette fête avant le lever du soleil, soit comme vulnéraire, v. erbo-de-l'òli-rouge, soit comme préservatif du tonnerre, des sortilèges, etc., v. casso-diable. On donne encore ce nom au caille-lait, v. erbo-de-la-ciro ; à la cataire, v. erbo-di-cat ; à la reprise, v. benedit ; à la toute-bonne, v. erbo-di-bons-ome-blanc ; à l'armoise, v. artemiso ; au chrysanthème commun, v. margarido ; à la cynoglosse, v. lengo-cano ; à l'immortelle jaune, v. saureto ; à l'herbe au vent, v. erbo-batudo ; et généralement à toutes les plantes aromatiques que l'on ramasse vers la Saint-Jean et que l'on vend mêlées sous le nom d'« herbes de la Saint-Jean ». Aqui i'a de touto erbo-de-sant-Jan, il y a là toutes les herbes de la Saint-Jean, toute espèce de choses. A Marseille, il y a une foire pour les herbes de la Saint-Jean, c'est-à-dire pour les simples et plantes aromatiques. Dans le dictionnaire de l'abbé de Sauvages on lit que les gens de la campagne, en Languedoc, cueillent la graine du mille-pertuis le jour de la Saint-Jean, qu'ils la font passer trois fois dans les flammes du feu qu'on allume ce jour-là, en criant chaque fois : sant Jan la grano ! cela fait, ils forment des croix, des branches de cette plante et de sa graine, qu'ils attachent aux portes de leurs maisons, bergeries et étables, comme un préservatif contre les maléfices.

ERBO-DE-SANT-JAUME, **ERBO-DE-SANT-JAQUES** (cat. herba de sant Jaume), s. f. Herbe de Saint-Jacques, jacobée, plante.

ERBO-DE-SANT-LAURÈNS, s. f. Menthe pouliot, plante, v. fifi, pulègi.

ERBO-DE-SANT-MARC, s. f. Tanaisie vulgaire, plante, v. roumanin-de-plan, tanarido ; cytise, v. aubour.

ERBO-DE-SANT-OUNOURAT, s. f. Cinéraire maritime, plante qui croît abondamment dans l'île de Saint-Honnorat, v. erbo-de-Nosto-Damo, erbo-de-peiriero.

ERBO-DE-SANT-RO, **ERBO-DE-SANT-ROC** (l.), s. f. Herbe de Saint-Roch, inule dyssentérique, plante, v. paparougno ; inule visqueuse, v. nasco ; persicaire, v. pesseguié-bastard, plago-de-sant-Ro.

ERBO-DE-SANTO-ANO, s. f. Lampsane commune, herbe aux mamelles, v. erbo-di-teté.

ERBO-DE-SANTO-BARBO, s. f. Herbe de Sainte-Barbe, barbarée, plante, v. gras-capou.

ERBO-DE-SANTO-CLARO, **ERBO-DE-LACLÈRO** (Velay), s. f. Éclaire, chélidoine, plante qu'on a cru pendant longtemps propre à guérir les maux d'yeux, v. clareto, dindouliero, saladuegno.

ERBO-DE-SANTO-GENEVIEVO, s. f. Espèce de pariétaire, en bas Limousin. On croit dans ce pays qu'elle guérit la fièvre en la suspendant au cou et récitant cinq Pater et cinq Avé en l'honneur de sainte Geneviève.

ERBO-DE-SANTO-MARGARIDO, s. f. Bugle pyramidale, à Arles, v. erbo-de-carboun.

ERBO-DE-SANTO-MARÌO, s. f. Menthe coq, grand baume, plante, v. baume, tanarido.

ERBO-DE-SANTO-VEROUNICO, s. f. Velvote, linaire bâtarde, plante.

ERBO-D'ESCLAIRE, s. f. Éclaire, chélidoine, v. clareto, erbo-de-santo-Claro.

Erbo-de-sètge, v. erbo-dóu-siège.

ERBO-DE-SERIN, s. f. Clypéole, plante, v. erbo-blanco, pan-blanc.

ERBO-DE-SERP, s. f. Prêle d'hiver, plante, v. counsòudo.

ERBO-DE-SÈT-COSTO, **ERBO-DE-SÈTCOUOSTOS** (rouerg.), s. f. Plantain à feuilles larges qui ont sept nervures, v. erbo-de-cinq-costo.

ERBO-DE-SIÈIS-OURO, s. f. Lunettière, plante, v. erbo-pinello.

Erbo-des-panaris, v. erbo-di-panàri.

ERBO-D'ESPEROU, s. f. Aulnée de Bretagne, plante.

Erbo-d'estam, erbo-d'estang, v. erbo-de-l'estam.

erbo-des-tignouses, v. erbo-di-tignous.

erbo-des-tres-galants pour trescalan.

erbo-de-tanto-cousto pour pandecousto.

erbo-de-talh, v. erbo-dóu-tai.

ERBO-DE-TALHO-DURO, s. f. Joubarbe, plante vulnéraire, en Velay, v. barbajòu, erbo-de-la-copo.

ERBO-DE-TAURÈU, **ERBO-DE-TAURÈL** (l.), s. f. Herbe de taureau, orobanche, plante, v. espargo-fèro.

ERBO-DE-TORO, s. f. Aconit, v. toro plus usité.

ERBO-DE-TOUT-MAU, **ERBO-À-TÓUTI-LIMAU**, s. f. Reprise, orpin, plante, v. benedit ; verveine, plante, v. verbeno.

ERBO-DE-TRES (herbe à trois feuilles), s. f. Trèfle des prés, en Velay, v. trèule.

Erbo-de-trescalan, v. trescalan.

ERBO-DE-VÈIRE, **ERBO-DEL-VÈIRE**, **ERBO-VENEREL-LO**, s. f. Aigremoine, plante, v. sourbeireto. Dans certains pays de France l'« herbe de verre » désigne la pariétaire (rom. vitreola).

ERBO-DE-VEISSELLO, s. f. Prêle des champs, dont on fait des lavettes, v. escureto, counsòudo.

ERBO-DE-VÈNE-ME-QUERRE (herbe de viens me chercher), s. f. Sauge verveine, plante, v. prudome ; sauge des prés, plante, v. erbo-dóu-tai. On dit aussi erbo-de-vène-me-querre-tegarirai.

ERBO-DE-VÈNT, **ERBO-DEL-BENT** (g.), s. f. Pariétaire, à Toulouse, v. erbo-de-paret, espargoulo.

Erbo-de-vèr, v. erbo-di-verme.

erbo-devesc, v. visc.

ERBO-DI-BÈRBI, **ERBO-DI-DÈRBI**, **ERBODEIS-ENDÈR-BIS** (rouerg.), s. f. Orpin reprise, plante employée contre les dartres, v. rasin-fèr.

ERBO-DI-BERRUGO, **ERBO-DEI-BARRUGO** (m.), **ERBO-DE-LAS-BERRUGOS**, **ERBO-DE-LA-VERRUGO** (l.), s. f. Herbe aux verrues, heliotropium europœum (Lin.), plante que les Latins nommaient verrucaria, parce qu'on l'employait contre les verrues, selon Pline, v. erbo-di-toro, mourello-bastardo.

ERBO-DI-BONS-OME, **ERBO-DE-BOUENSOME** et **DE-BOUEN-OME** (m.), s. f. Sauge des prés, plante à fleur bleue qui tire son nom des Bons-hommes, anciens religieux vêtus de bleu, ou des Bons Hommes, sectaires albigeois qui portaient des vêtements noirs, v. bouco-de-loup, erbo-dóu-tai, sant-Jan.

ERBO-DI-BONS-OME-BLANC, s. f. Toute-bonne, salvia sclarea (lim.), plante à fleurs blanches, v. erbo-di-plago. R. erbo-di-bons-ome.

ERBO-DI-CAMPANO, **ERBO-DE-LAS-CAMPANOS** (rouerg.), s. f. Digitale pourprée, plante, v. campano, gant-de-Nosto-Damo, peteirolo.

ERBO-DI-CANARD, s. f. Utriculaire commune, plante.

ERBO-DI-CANÀRI, **ERBO-DAS-CANÀRIS** (l.), s. f. Seneçon, plante qu'on donne aux chardonnerets, v. seniçoun.

ERBO-DI-CARDELINO, **ERBO-DE-LAS-CARDOUNINOS** (Lin.), s. f. Seneçon, plante qu'on donne aux chardonnerets, v. seniçoun.

ERBO-DI-CAT, **ERBO-DEI-GAT** (m.), s. f. Herbe à chat, cataire, plante sur laquelle les chats aiment à se vautrer, v. amistouso, mentastre.

ERBO-DI-CÈNT-MALAUTIÉ, s. f. Lysimachie nummulaire, plante, v. erbo-dis-escut.

ERBO-DI-CHAPELET, s. f. Balisier des Indes ; jonc articulé, plantes, v. erbo-dóu-parpaioun.

ERBO-DI-CIME, **ERBO-DE-CIMES** (l.), **ERBO-DEI-SÙMI** (m.), s. f. Grande consoude, ainsi nommée parce que les punaises (cime) restent embarrassées dans les aspérités de ses feuilles, lorsqu'on en met autour des lits, v. counsolo-majour, empés ; herbe aux mouches, conyza squarrosa (Lin.), plante à feuilles hispides comme celles de la consoude ; brize petite, plante à épillets rougeâtres.

Erbo-di-cinq-costo, v. erbo-de-cinq-costo.

ERBO-DI-CLOUCHETO, s. f. Campanule gazonnante, plante.

Erbo-di-couquin, v. erbo-di-rascas.

erbo-di-dènt, v. erbo-dóu-mau-de-dènt.

ERBO-DI-CRO, s. f. Astragale en hameçon, plante.

ERBO-DI-DARBOUN, s. f. Stramoine, v. darboussiero, erbo-de-la-taupo.

ERBO-DI-DEDAU, s. f. Campanule spécieuse ; digitale jaune, plantes, v. erbo-de-coucu.

ERBO-DI-FÈBRE, **ERBO-DE-LAS-FÈBRES** (l.), s. f. Herbe à la fièvre, petite centaurée, plante fébrifuge, v. centaurèio.

ERBO-DI-FRISOUN (herbe aux boucles), s. f. Valisnérie, plante ainsi nommée à cause des anneaux formés par les hampes de ses fleurs, v. limoun. Sus l'aigo bluio de la lono L'amourouso erbo-di-frisoun E l'amourouso courbo-dono Espandiguèron si boutoun. A. MATHIEU.

ERBO-DI-GOUBELET, s. f. Cardère sauvage, lavoir de Vénus, plante, v. cardoun-bastard ; pariétaire, v. espargoulo.

ERBO-DI-GRANOUIO, s. f. Riccie flottante, riccia natans, plante.

ERBO-DI-GRANOUN, **ERBO-DELS-GRANOUS** (lim.), s. f. Douce-amère, plante, v. douço-amaro.

ERBO-DI-GUS, s. f. Herbe aux gueux, clématite, ainsi nommée parce que les mendiants se servent de ses feuilles pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, v. aubo-vit, entre-vedil.

ERBO-DI-JUDIÉU, **ERBO-DI-JUSIÒU**, s. f. Herbe à jaunir, gaude, plante ainsi nommée parce qu'elle sert à teindre en jaune, et qu'autrefois les juifs étaient obligés de porter un chapeau jaune, v. erbo-jauno, gaudo. Sus lei mato de roumaniéu, D'espi, de ferigoulo e d'erbo-dei-judiéu. M. BOURRELLY.

ERBO-DI-MARROUN, s. f. Tanaisie, en bas Limousin, v. tanarido.

ERBO-DI-MASCO, **ERBO-DE-MASCO** (herbe des sorcières), s. f. Germandrée, plante, v. calamendrié ; inule visqueuse, plante, v. ebriago, nasco ; verge d'or, plante, v. bensipouneto.

ERBO-DI-MOURENO, s. f. Ficaire, plante, v. auriheto.

ERBO-DI-MOUSCO, **ERBO-DE-LAS-MOUSCOS** (l.), s. f. Elléborine, épipactis à larges feuilles, plante, v. lebourino.

ERBO-D'INFÈR (herbe d'enfer), s. f. Nymphéa, nénufar, plante, v. erbo-dóu-diable, ninfèio. Sirop d'infèr, sirop de nymphéa. Le prov. erbo-d'infèr, comme l'ar. nénufar, sont des corruptions du lat. nymphœa.

ERBO-DI-NIERO, **ERBO-DE-LAS-NIÈIROS** (l.), (herbe des puces), s. f. Verge d'or, plante, v. bensipouneto ; inule visqueuse, v. nasco ; plantain des sables, v. badasso, grano-de-niero ; chélidoine à fleurs jaunes, v. erbo-de-peiriero.

ERBO-DI-PANÀRI, **ERBO-DES-PANARIS** (rouerg.), s. f. Sceau-de-Salomon, muguet anguleux, dont la racine est employée en cataplasme contre les panaris, v. erbo-de-la-roumpeduro.

ERBO-DI-PASSEROUN, **ERBO-DI-PANÀRI**, s. f. Renouée des petits oiseaux, plante, v. tirasso.

ERBO-DI-PAURE (herbe des pauvres), s. f. Pied-de-veau, plante, v. figueiroun.

ERBO-DI-PERLO, **ERBO-DE-LA-PERLO**, **ERBO-DE-LAS-PERLOS** (l.), s. f. Herbe aux perles, grémil, lithospermum officinale (Lin.), plante dont les graines luisent comme des perles, v. erbo-de-la-pisseto, mi-menut.

ERBO-DI-PESOU, **ERBO-DES-PESOULS** (l.), **ERBO-DELS-PÉUS** (lim.), **ERBO-DEI-PEOU** (m.), s. f. Colchique d'automne, plante dont on emploie la racine pour tuer les poux, v. bramo-vaco ; herbe aux poux, pédiculaire, v. ardèno, suço-la ; staphysaigre, v. estafisaigro.

ERBO-DI-PÉU, **ERBO-DE-LA-CHEVELURO**, s. f. Lysimachie vulgaire, v. bastoun-de-sant-Jóusè, erbo-de-la-graio.

ERBO-DI-PLAGO, s. f. Mille-pertuis, plante, v. trescalan ; toute-bonne, plante, v. erbo-di-bons-ome-blanc.

ERBO-DI-PORC, s. f. Arum, plante, v. figueiroun.

ERBO-DI-POUSSO, s. f. Herbe aux mamelles, lampsane, v. erbo-di-teté.

ERBO-DI-RASCAS, **ERBO-DI-COUQUIN**, s. f. Dentelaire, malherbe, plumbago europœa (Lin.), plante à laquelle on attribue la propriété de guérir la teigne (rasco), v. erbo-enrabiado, erbo-de-la-rougno, malo-erbo, matucèl.

ERBO-DIS-ABIHO, **ERBO-DE-LAS-ABELHOS** (rouerg.), s. f. Germandrée des bois, plante aimée des abeilles.

ERBO-DIS-AGACIN, **ERBO-D'AGACIN**, **ERBOD'AGACI** (l.), s. f. Herbe aux cors, grande joubarbe, plante dont on emploie le suc contre les cors aux pieds, v. barbajòu ; herbe aux verrues, héliotrope, v. erbo-di-berrugo.

ERBO-DIS-AGUÏO, **ERBO-DE-LAS-AGULHOS** (l. g.), s. f. Aiguille de berger, plante, v. aguïo.

ERBO-DIS-ALAUVETO, **ERBO-DE-LAS-ALAUSETOS** (l.), (herbe des alouettes), s. f. Filipendule, plante.

ERBO-DIS-AMOUROUS, s. f. Coronille scorpioïde, plante, v. mioun-mieto.

ERBO-DIS-ARNO (herbe des teignes), s. f. Bouillon-blanc, plante, v. verlaco.

ERBO-DI-SERP, **ERBO-DE-LAS-SERPS** (lim.), s. f. Coqueret, alkekenge, plante, v. glou-glou.

ERBO-DIS-ESCROLO, s. f. Scrofulaire noueuse, plante, v. erbo-dóu-siège.

ERBO-DIS-ESCUT, s. f. Herbe aux écus, lysimachia nummularia (Lin.), plante dont les feuilles arrondies ont été comparées à des pièces de monnaie, v. erbo-di-cènt-malautié, escapo-dai.

ERBO-DIS-ESTELLO, **ERBO-DE-LAS-ESTELLOS** (l.), s. f. Scabieuse étoilée, plante, v. poumerello.

ERBO-DIS-ESTERNUT, s. f. Herbe à éternuer, achillea ptarnica (Lin.), plante dont les feuilles, introduites dans le nez, provoquent l'éternuement, v. boutoun-d'argènt.

ERBO-DIS-UEI, **ERBO-DELS-UELS** (lim.), s. f. Éclaire, plante, v. dindouliero, erbo-de-santo-Claro.

Erbo-di-sùmi, v. erbo-di-cime.

ERBO-DI-TARNAGAS, **ERBO-DÓU-DARNAGAS**, s. f. Cotonnière, plante dont les piesgrièches composent leur nid, v. coutounado, erbo-griso.

Erbo-di-taupo, v. erbo-de-la-taupo.

ERBO-DI-TETÉ, **ERBO-DE-LAS-TETINOS** (l.), s. f. Herbe aux mamelles, lampsana communis (Lam.), plante qu'on emploie pour guérir les gerçures du sein, v. erbo-di-pousso, lasseno.

ERBO-DI-TIGNO, s. f. Ansérine botryde, plante, v. erbo-dóu-cor.

ERBO-DI-TIGNOUS, **ERBO-DES-TIGNOUSES** (l. g.), (herbe aux teigneux), s. f. Tussilage pétasite, plante, v. chapalaniero.

ERBO-DI-TORO, **ERBO-DEI-TOUERO** (m.), s. f. Héliotrope d'Europe, plante dont la fleur scorpioïde ressemble un peu à une chenille, v. erbo-di-berrugo.

ERBO-DI-VERME, **ERBO-DE-BERP** (g.), s. f. Herbe aux vers, tanaisie, plante qu'on emploie comme vermifuge, v. baume, tanarido ; valériane dioïque, autre plante.

ERBO-D'OR, s. f. Hélianthème commun, plante, v. isop-de-garrigo, massugueto. Acampave l'erbeto-d'or. L. DE RICARD.

ERBO-DÓU-BIÒU, s. f. Oseille ronde, plante, v. eigreto-fèro.

ERBO-DÓU-BON-PASTOUR, s. f. Globulaire turbith, plante, v. erbo-terriblo. Erbo-dóu-bon-siège, erbo-dóu-bouen-sèdi, v. erbo-dóu-siège.

ERBO-DÓU-BRULAT, **ERBO-DEL-BRULLAL** (rouerg.), s. f. Pied-de-veau, arum, plante usitée contre les brûlures, v. figueiroun.

ERBO-DÓU-CANCÈR, s. f. Dentelaire d'Europe, plante, v. erbo-di-rascas.

ERBO-DÓU-CANEBE, s. f. Cuscute, plante qui ressemble à un flocon de chanvre (canebe), v. erbo-de-lin ; orobanche, plante parasite comme la précédente, v. espargo-fèro.

ERBO-DÓU-CAUTÈRI (herbe du cautère), s. f. Garou, sainbois, plante dont l'écorce sert à faire des vésicatoires, v. garou.

ERBO-DÓU-CHARPENTIÉ, **ERBO-DE-CARPANTIÒ** (rouerg.), s. f. Barbarée, plante vulnéraire, v. erbo-de-santo-Barbo ; mille-feuille, v. erbo-de-milo-fueio.

ERBO-DOUÇO, **ERBO-DOUCHO**, s. f. Valériane officinale, en Velay, v. caurello, douceto.

ERBO-DÓU-COR, **ERBO-DEL-COR** (l.), s. f. (herbe du cœur), s. f. Bourse à pasteur, plante à silique cordiforme, v. bourso-à-pastre, erbo-de-l'evangèli ; ansérine botryde, v. erbo-de-bou, erbo-di-tigno, senisclet-óudourous ; ambroisie, plante aromatique et cardiaque, v. ambròsi ; renouée persicaire, dont les feuilles portent une tache noire en forme de cœur, v. aubergié-bastard.

ERBO-DÓU-COUTÈU, s. f. Iris bâtard, iris spuria, plante à feuilles cultriformes, v. coutelas, coutello.

ERBO-DÓU-CUIÉ, **ERBO-DEL-CULIÈ** (l.), (fr. herbe aux cuillers, lat. cochlearia), s. f. Cranson officinal, plante.

ERBO-DÓU-DIABLE, s. f. Malherbe, plante, v. erbo-di-rascas ; clématite, v. erbo-di-gus ; nénufar, en Dauphiné, v. erbo-d'infèr. En fr. l'« herbe du diable » désigne le stramonium.

ERBO-DÓU-FAIÒU (herbe du haricot), s. f. Pavot cornu, chelidonium glaucium, v. erbo-de-niero ; bois puant, v. pudis.

ERBO-DÓU-FEGE, **ERBO-DAL-FETGE** (l.), (herbe du foie), s. f. Hépatique, plante dont les feuilles ont un peu la couleur et la forme du foie ; herbe aux poumons, marchantia polymorpha (Lin.), autre plante de la même famille, v. vióuleto-bastardo.

ERBO-DÓU-FI, **ERBO-DEL-FIC** (rouerg.), s. f. Lathrée clandestine, plante usitée pour guérir le fic des chevaux.

ERBO-DÓU-FIÒ, **ERBO-DEL-FIOC** (l.), **ERBO-DE-FUOC** (d.), (herbe du feu), s. f. Hellébore fétide, plante que l'on emploie pour établir des exutoires aux bestiaux, v. cist, maussible, pissocan.

ERBO-DÓU-FLUS-DE-SANG, s. f. Inule dyssentérique, plante, v. erbo-de-sant-Ro.

ERBO-DÓU-GABARD, **ERBO-DEL-GABART** (l. g.), s. f. Épervière piloselle, v. peludello ; épervière auricule, hieracium auricula (Lin.), plantes que l'on croit propres à la guérison des aphtes (gabart, à Toulouse).

ERBO-DÓU-GABIN (herbe de l'humidité), s. f. Paturin commun, plante.

ERBO-DÓU-GUS (herbe du gueux), s. f. Ornithope queue de scorpion, plante dont les graines rendent le pain amer, ainsi nommée parce qu'elle sert aux mendiants à se faire des plaies factices, v. amarun, erbo-ruco.

ERBO-DÓU-JAUNIGE, **ERBO-DÓU-JAUNÙGI** (m.), s. f. Bardane à petites têtes, lappa minor (Dec.), plante dont on emploie les racines en décoction contre les pâles couleurs, v. jaunige.

ERBO-DÓU-LA, s. f. Polygala vulgaris (Lin.), plante, v. lachié.

ERBO-DÓU-LÀGUI (herbe du chagrin), s. f. Myrte, arbrisseau ainsi nommé en Languedoc parce qu'on en couronne le chapeau des nouvelles mariées, v. nerto.

ERBO-DÓU-MARFOUNDEMEN, **ERBO-DALMALFOUNDOMEN** (l.), **ERBO-DE-MALFOUNDEMEN** (rouerg.), s. f. Populage des marais, germandrée, plantes employées contre les refroidissements.

ERBO-DÓU-MASCLUN, **ERBO-DE-MASCLOU** (l.), s. f. Arroche glauque, atriplex glauca (Lin.), herniaire glabre, herniaire velue, plantes que l'on croit propres à calmer les coliques hystériques chez les hommes (masclun), v. blanqueto, erbo-de-la-gravello, erbo-de-maire.

ERBO-DÓU-MASSACRE, **ERBO-DEL-ROUGET** (rouerg.), s. f. Épervière des murs, plante dont les feuilles sont tachées de rouge, v. erbo-de-la-guerro. Grand fuguè lou massacre, un clot d'erbo lou dis : Plóuguè de sang à raisso e de la roujo plueio L'erbo fèro a garda li degout sus si fueio. T. AUBANEL.

ERBO-DÓU-MATELOT, **ERBO-DEL-MATALOT** (l.), s. f. Botryche lunaire, osmonde royale, nom de deux espèces de fougères qui ont été peut-être usitées contre le scorbut.

ERBO-DÓU-MAU-DE-DÈNT, **ERBO-DE-DÈNT**, **ERBO-DE-LAS-DENTS** (l.), **ERBODEL-CAISSAL** (rouerg.), s. f. Jusquiame, plante narcotique dont les graines jetées sur les charbons ardents produisent une fumée, qui, reçue par le tuyau d'un entonnoir renversé, apaise le mal de dents, v. erbo-de-bregand, erbo-de-mort, gaioun, saupignaco.

ERBO-DÓU-MAU-ROUGE, s. f. Géranium, erodium, genre de plantes que l'on croit propres à guérir la rougeole des cochons, v. aguïo, aguieto.

ERBO-DÓU-MÈU, **ERBO-DEL-MÈL** (l.), (herbe du miel), s. f. Caille-lait jaune, plante aimée des abeilles, v. erbo-de-la-ciro.

ERBO-DÓU-PARPAIOUN, **ERBO-À-PARPALHOU** (l.), s. f. Jonc à fruits lustrés, plante ainsi nommée de la forme de sa floraison. Les bergers lui attribuent la naissance de la douve du mouton, v. fenoui-de-palun, gapihoun, parpaioun.

ERBO-DÓU-PAURE-OME, **ERBO-DÓU-VIÈI**, s. f. Herbe au pauvre homme, gratiole, plante employée par les indigents comme émétique et purgative, v. bramo-vaco, erbo-de-la-palun, erbo-de la daio.

ERBO-DÓU-PERDOUN, s. f. Luzerne maritime, plante qui doit tirer son nom de quelque lieu de pèlerinage.

ERBO-DÓU-PÓUMOUN, **ERBO-DAL-PAUMOU** ou **DE-PALMOU** (l. g.), s. f. Pulmonaire, plante ainsi nommée à cause de ses vertus pectorales, v. erbo-de-la-courado ; épervière à feuilles sèches, v. erbo-de-la-guerro.

ERBO-DÓU-PRUDOME, s. f. Sauge verveine, v. erbo-de-vène-me-querre.

ERBO-DÓU-QUINA, s. f. Petite centaurée, plante fébrifuge, v. erbo-di-fèbre.

ERBO-DÓU-QUITRAN, s. f. Psoralier bitumineux, plante, v. cabreireto.

ERBO-DÓU-ROUGE, s. f. Orobanche couleur de sang, plante, v. pan-de-lèbre.

ERBO-DÓU-SABOUN, **ERBO-SABOU** (l.), s. f. Saponaire, v. sabouniero.

ERBO-DÓU-SANG, s. f. Euphorbe monnoyer, plante, v. pissocan.

ERBO-DÓU-SERIN, s. f. Clypéole maritime, plante, v. erbo-blanco.

ERBO-DÓU-SIÈGE, **ERBO-DÓU-BON-SIÈGE**, **ERBO-DÓU-BOUEN-SÈDI** (m.), **ERBODÓU-SÈTI**, **ERBO-DE-SÈTI**, **ERBO-DE-SÈGI** (Velay), **ERBO-DE-SÈTGE** (l.), **ERBO-DELSIGE** (g.), s. f. Herbe du siège, scrofulaire, plante ainsi nommée à cause de la propriété qu'on lui attribue de soulager les hémorrhoïdes, v. assèti.

ERBO-DÓU-TAI, **ERBO-DAU-TAL**, **DELTALH** ou **DE-TALH** (l.), (herbe de la coupure), s. f. Sauge des prés, v. erbo-di-bons-ome ; millefeuille, v. erbo-de-l'enreiaduro ; plantain lancéolé, v. erbo-de-cinq-costo ; canche touffu, v. coutelino ; cynoglosse, v. lengo-cano.

ERBO-DÓU-TRON, **ERBO-DEL-TROU** (l.), (herbe de la foudre), s. f. Joubarbe dès toits, grande joubarbe, plante considérée en Languedoc comme un préservatif du tonnerre, à cause sans doute de son nom, barbajòu (barbe de Jupiter).

ERBO-DÓU-TROUNC, s. f. Monnayère, thlaspi arvensis (Lin.), plante.

ERBO-DÓU-TURC, s. f. Turquette, herniole, v. erbo-de-la-gravello.

ERBO-DÓU-VERME (herbe du ver), s. f. Frankénie pulvérulente, plante employée comme vermifuge chez les enfants.

ERBO-DRAGOUNO, s. f. Gouet, pied-de-veau, plante, v. caulet-de-serp, figueiroun.

ERBO-D'UBA, s. f. Lauréole, plante qu'on trouve dans les bois un peu élevés, au versant nord des montagnes (uba), v. erbo-de-sant-Canis.

ERBO-EMPOUISOUNADO, s. f. Belladone, plante vénéneuse, v. bello-dono.

ERBO-ENRABIADO (herbe enragée), s. f. Dentelaire, malherbe, plante qui étant mâchée peut calmer le mal de dents ou mal enragé, v. bagoun, erbo-di-rascas.

ERBO-FARINELLO, s. f. Ansérine blanche, plante, v. blet-blanc.

ERBO-FERRO-MUOU, s. f. Farsétie en bouclier, plante.

ERBO-FIGUIERO, **ERBO-FIÈIRO** (l.), s. f. Pariétaire officinale, à Béziers, v. erbo-de-paret, espargoulo.

ERBO-FINO, s. f. Herbe fine, v. bònis-erbo ; clinopode, calament acinos, v. menugueto ; thym, à Toulouse, v. ferigoulo.

ERBO-FOURCADELLO, s. f. Agrostide des chiens, plante à rameaux fourchus.

Erbo-gourrino pour erbo-laurino.

ERBO-GRASSO, s. f. Grassette commune, plante, v. grasseto.

ERBO-GRAVADO, s. f. Galium saccharatum (All.), plante.

ERBO-GREPO, **ERBO-GRÉPIO**, s. f. Picride vulgaire, plante, v. costo-counihiero, terro-grépio. R. erbo, grep.

ERBO-GRISO, s. f. Cotonnière, plante, v. coutounado, erbo-coutounado, erbo-di-tarnagas.

ERBO-JAUNO, s. f. Herbe à jaunir, gaude, v. erbo-di-judiéu.

ERBO-JOUIELLO (herbe de joie), s. f. Plante fabuleuse qui figure dans un conte quercinois où un frère est tué par son frère en allant la cueillir : Acò 's iéu, soui toun fraire ! Vai-t'en dire à moun paire Que m'an tuat al bos d'Urello Tout cercant l'erbo-jouiello. La version provençale de ce mythe populaire appelle cette plante erbo-de-la-pimpinello, v. ce mot.

ERBO-LAURINO, **ERBO-GOURRINO**, s. f. Tarton-raire, arbrisseau dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du laurier, v. trintanello ; garou, v. garou.

Erbo-maurello, v. mourello.

ERBO-MENUDO, s. f. Thym, à Toulouse, v. erbo-fino, ferigoulo.

ERBO-MERVIHOUSO, **ERBO-DE-LA-MERBELHO** (rouerg.), s. f. Verveine officinale, plante usitée autrefois dans les incantations, v. erbo-crousado, verbeno.

ERBO-MOLO, **ERBO-MOUSSALO**, s. f. Brome doux, brome des toits, graminées à feuillage mou, v. calido.

ERBO-MOURO, s. f. Réséda, plante, v. cascaveleto.

ERBO-MOUSCO, s. f. Ophrys mouche, plante, v. erbo-de-la-guèspo.

ERBO-NOUSADO, **ERBO-NOUADO** (lim.), s. f. Renouée, centinode, plante, v. lengo-de-passeroun, tirasso.

ERBO-PARETAIO, **ERBO-DE-LA-PARETALHO** (rouerg.), (lat. parietaria), s. f. Pariétaire, plante, v. erbo-de-paret, paredaio.

ERBO-PELOUSO, **ERBO-PELOUO** (niç.), **ERBO-PAROUSO** (herbe velue), s. f. Véronique des champs, plante ; épiaire d'Allemagne, v. tè-bourru ; picride épervière, v. esparello.

ERBO-PERLIERO, s. f. Herbe aux perles, grémil, v. erbo-di-perlo.

ERBO-PINELLO, s. f. Lunettière lisse, plante, v. erbo-de-sièis-ouro.

ERBO-POUNCHETADO, s. f. Hyoseris radiata, plante.

ERBO-PRADENCO, s. f. Flouve odorante, plante, v. erbo-de-prat.

ERBO-PRIMO, s. f. Drave printanière, plante. R. erbo, de, primo.

ERBO-PUNAISO, s. f. Herbe aux punaises, vergerette odorante, plante ; tanaisie commune, v. erbo-roumivo. Sèmblo Nosto-Damo dis erbo-punaiso, se dit d'une dévote affectée.

ERBO-ROUGNIERO, s. f. Herbe contre la gale (rougno), aulnée, plante, v. inulo-campano.

ERBO-ROULANT, s. f. Chardon roland, plante, v. panicaut. R. erbo, roulant, anto.

ERBO-ROUMIVO, **ERBO-ROUMIBO** (l.), s. f. Tanaisie commune, plante, v. roumanin-de-plan, tanarido.

ERBO-ROUSSO, s. f. Andryale de Nimes, plante dont les fleurs sont d'un jaune roux, v. engraisso-porc.

ERBO-RUCO (herbe chenille), s. f. Ornithope queue de scorpion, plante, v. amarun, cauliho, pèd-d'aucèu.

Erbo-sabou, v. erbo-dóu-saboun.

ERBO-SACRADO, s. f. Verveine, plante, v. erbo-crousado, erbo-mervihouso, verbeno.

ERBO-SALADO, s. f. Oseille des jardins, en Rouergue, v. eigreto.

ERBO-SANGUINO, s. f. Paronique argentée, plante.

ERBO-SANTO, s. f. Santoline, plante, v. ambròsi, gardo-raubo, tuo-verme.

ERBO-SAUNOUSO, **ERBO-SANNOUSO** (l.), s. f. Renouée, centinode, plante, v. tirasso.

ERBO-SÈNS-COSTO (herbe sans côtes), s. f. Herbe sans couture, ophioglosse vulgaire, plante, v. erbo-de-la-lanceto.

ERBO-SÈNSO-COURDURO (herbe sans couture), s. f. Joubarbe arborescente, plante, v. barbajòu.

ERBO-TAIENCO, **ERBO-TALHENCO** (l.), s. f. Laîche muriquée, carex muricata (Lin.), plante dont les feuilles sont tranchantes. Le souchet de Cayenne est nommé en français « herbe coupante ». R. erbo, tai.

ERBO-TERRIBLO, s. f. Globulaire turbith, plante appelée autrefois frutex terribilis, parce qu'on la croyait violemment drastique, v. bè-de-passeroun, erbo-dóu-bon-pastour, senè, souchié, toundut.

ERBO-TREMBLANTO, s. f. Amourette tremblante, plante, v. erbo-d'amour.

ERBO-UVERNINO (herbe hivernale), s. f. Ivette, plante, v. calapito.

Erbo-venerello pour erbo-de-vèire.

ERBOTO, s. f. Petite herbe, v. erbeto ; thym, en Béarn, v. erbo-fino. R. erbo.

ERBOUIO, **ERBOULHO** (l.), (lat. herbula), s. f. Mauvaise herbe, v. erbiho, erbasso. Mau-grat la malo erboulho. A. LANGLADE.

ERBOULADO, **ARBOULADO** (m.), s. f. Sorte de ragoût ou de flan, v. berlingueto. PROV. Enfant d'erboulado Noun es de durado, enfant nourri de ragoûts d'herbes ne vit pas longtemps. R. erboulho.

ERBOULAIRE (rom. erbolayre, herbolayre), s. m. Traité sur les vertus des plantes, ouvrage de botanique. Le cat. herbolari, l'esp. herbolario et l'it. erbolajo signifient « herboriste ». R. erboulho.

Erboularié, v. erbarié.

ERBOULAT, s. m. Bette, poirée, en Languedoc, v. bledo, erbeto. Soupo à l'erboulat, soupe à la poirée. R. erboulho.

ERBOUNO, s. f. Petite herbe, herbe courte, v. erbeto. R. erbo.

ERBOURAI, **ERBOURAIO**, **ERBOURALHO** (l.), s. Les mauvaises herbes en général, gazon, v. erbarés. Jusqu'au founs dei coumbo Seco l'erbourai. A. CROUSILLAT. Sus un erbourai toujour verd. E. GARCIN. R. erbouio.

ERBOURAN, s. m. Toutes sortes d'herbes, les plantes herbacées, v. erbage. Rescountrarié, long dóu camin, quàsi tout l'erbouran de Franço. F. MISTRAL. R. erbouio.

ERBOURIHO, **ERBOURILHO** (l.), **ERBOURIÉ** (Var), s. f. Bonne herbe, herbe médicinale en général, v. erbiho, planto. Acampa d'erbouriho, cueillir des plantes. Aigo, flour, erbouriho, Tout vai prendre uno auriho. A. TAVAN. Coumo uno espigo d'or au mitan d'erbouriho, Talo es moun amigueto entre tóutei lei fiho. A. CROUSILLAT. Aquéleis erbouriho an pas gaire de sentour. H. LAIDET. R. erbouio.

ERBOURISA, **ARBOULISA** (l.), **ERBOURIA**, **ARBOURIA** (m.), (esp. herborizar, it. erborare), v. n. Herboriser, v. erbeja, gróuseleja ; baguenauder, flâner, perdre du temps, v. musa. Devié

parti pèr ana erbourisa en Catalougno. H. MOREL. Erbourisant un jour d'estiéu. F. VIDAL. R. erbouriho.

ERBOURISACIOUN, **ERBOURISACIEN** (m.), **ERBOURISACIÉU** (l. g. d.), (esp. erborizacion), s. f. Herborisation. R. erbourisa.

ERBOURISAIRE, **ERBOURIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui herborise ; flaneur, flagorneur, enjôleur (Boucoiran), v. manèfle. R. erbourisa.

ERBOURISTO, **ARBOURISTO** (m.), s. m. Herboriste ; botaniste, v. boutanisto. R. erbouriho.

ERBOUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Où les plantes abondent, où il croît beaucoup d'herbes, v. erbu. Sus la couelo erbourouso acampe ma pitanço. A. CROUSILLAT. R. erbouio.

ERBOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. erbos, herbos, it. erboso, esp. herboso, lat. herbosus), adj. Herbeux, euse, v. tepous ; herbacé, ée, v. baucous.

ERBU, **ERBUT** (l. g.), **IERBUT** (b.), **UDO** (rom. erbut, lat. herbidus), adj. Herbu, ue, couvert d'herbe, v. erba, tepu. Darrè bèt tap erbut. G. D'ASTROS. E la prado nudo Se fai viste erbudo. J. JASMIN. PROV. A biòu troussa erbudo ribo. R. erbo.

ERCÈ, n. de l. Ercé (Ariège). R. ers ?

ERCHANFREDO (b. lat. Archenefreda), n. de f. Erchanfrède, mère de saint Didier, évêque de Cahors. Ercheto, ercho, pour archeto, arqueto, archo, arco, en Auvergne.

ERCO, s. f. L'Erque, rivière qui passe à Lodève (Hérault).

ERCOD (flam. Herck, Hercule), n. p. Hercod, nom de fam. languedocien.

ERCULE, **ERCULES** (Goudelin), **ERCUL** (auv. g. niç.), **ARCULE** (rh.), (piém. Ercul, it. Ercole, rom. cat. esp. lat. Hercules), n. p. et s. m. Hercule ; homme fort et robuste. Es fort coume un ercule, c'est un hercule ; Ercule de Mount-Lau, Hercule de Montlaur, seigneur d'Aubenas (1210) ; lou coumbat d'Ercule dins la Crau, le combat d'Hercule contre les géants Albion et Bergion, dans la Crau d'Arles, ancienne légende grecque, v. Aubioun, Bergioun. Les Romains appelaient Monaco Herculis monœci portus.

ERCULEN, **ERCULENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Herculéen, enne, v. gaiardas. R. Ercule.

ERCULÈS, **ARCULÈS** (m.), **ARCULÈ** (rh.), s. m. Virago, femme hautaine et forte en gueule, v. aucibèu, dragas, escamandre. Un mouloun d'arculè que rison de moun iro. F. MARTELLY. Ce mot vient du nom de fam. provençal « D'Herculès », par allusion à Andrienne d'Herculès, de Valensoles (Basses-Alpes), qui, au temps de la Ligue, en 1588, délivra héroïquement son mari, le consul Joseph Collaret, auquel les royalistes avaient déjà passé la corde au cou, à la prise de Valensoles. Herculès s'est dit anciennement pour « Hercule » : E quau que fousso qu'en parlès Faliè que noumès Herculès. D. SAGE.

Ercusa pour escusa.

èrdi, v. òrdi.

ÈRE, **ÈRES**, **ÈR** (b.), (rom. ere, here, eres, heres, er, her, heir, cat. heréu, it. erede, lat. hœres), s. m. t. de pratique. Hoir, héritier (vieux), v. eiret, eiretié. Ere universau, héritier universel ; leial ère, héritier légitime. Diéu nous preserve d'ère tant estrechan de nosto glòri ! LIAME DE RASIN. Donam e reconoichem à vos e à vostres fraires e à vostres eres. BAIL DE 1235. Si degun debat avian nos dichs heres. TESTAMENT DE J. DE FORBIN, 1453.

ÈRE, ÈRI (m.), ÈROI (g.), ÈRO, ÈRIO (alb. lim.), ÈROU (d.), (rom. era, ery, cat. era, lat. eram), j'étais, v. èstre.

Ère (tu étais), v. ères.

ère (ers), v. erre.

ere pour elo (elle), en Guienne.

ERÈBE (ang. lat. Erebus), s. m. L'Érèbe, l'enfer des anciens, v. infèr.

Erechala pour trachela.

erèchi, v. eirège.

EREDITA, **EREDITAT** (l. g.), **ERETAT** (b.), (rom. hereditat, ereta, erita, eretat, heretat, cat. heretat, esp. heredad, port. heredade, lat. hœreditas, atis), s. f. Hérédité, hoirie, v. eiretage. Diéu es la part de la mìo eretat. A. DE SALETTES.

EREDITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. hereditari, it. ereditario, esp. port. hereditario, lat. hœreditarius), adj. Héréditaire. E lou riche a dins el un tic ereditàri. J.-A. PEYROTTES. L'adouracioun de la Prouvènço èro coume ereditari dins aquelo famiho. ARM. PROUV.

EREDITARIMEN (rom. hereditablement, heretablament, heritalmen), adv. Héréditairement. R. ereditàri.

Erège, v. eirège.

EREGI (rom. cat. esp. port. erigir, it. lat. erigere), v. a. t. littéraire. Ériger, v. auboura, enarta, erze. Eregisse, isses, is, issèn, issès, isson ; eregiguère ; eregirai ; eregiriéu ; eregisse, issen, issès ; qu'eregigue ; eregissènt. Pèr eregi un mounumen digne de sa memòri. A. MICHEL. La Restauracioun l'eregiguè en parròqui. H. CHABANIER.

EREGI, **EREGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Érigé, ée.

Èrei (vous étiez), v. erias.

èrei, èreis (tu étais), v. ères.

èreis (ers), v. erre.

EREICIOUN, **EREICIEN** (m.), **ERECCIÉU** (l. g.), (esp. ereccion, it. erezione, lat. erectio, onis), s. f. t. littéraire. Érection, v. aubouraduro, dreissamen.

EREITIÉU (lat. Erectheus), n. d'h. Erecthée, roi d'Athènes.

EREMBERT, n. p. Erembert, Erambert, noms de fam. lang. d'origine germanique.

Eremi pour enemi.

èren (nous étions), v. erian.

èren (ils étaient), v. èron.

EREN, s. m. L'Eren, cours d'eau qui passe près de Vinsobres (Drôme), v. Aram.

EREN (**SANT-**), n. de l. Saint-Herem ou Saint-Hérent (Puy-de-Dôme).

Erena, erenna, erenta, v. esrena.

erènto (à touto), v. reinto.

EREPIAN, **ERÉPIO** (l.), (rom. Erepian, Eripian, Erepia), n. de l. Hérépian (Hérault).

EREPIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Hérépian, v. tuquié.

ÈRES, ÈROS (g.), ÈREI, ÈREIS (d.), ÈRE (auv.), ÈRA, ÈRIA (lim.), (rom. cat. lat. eras), tu étais, v. èstre.

Eres (vous étiez), v. erias.

ERESIARCO (rom. heresiarca, it. eresiarca, cat. esp. port. heresiarca, lat. hœresiarca), s. m. Hérésiarque.

ERESÌO, **EREGÌO** (lim.), (rom. eregia, eretgia, heregia, cat. heretgia, esp. heregia, it. eresia, port. heresia, lat. hœresis), s. f. Hérésie, v. sèito. Quand s'agis en teoulougìo De barja contro l'eresìo. C. FAVRE. Dounant en plen dins l'eresìo. A. MICHEL.

ERESITOUN (lat. Erisichton), n. p. Erésichton. La Fam d'Eresitoun, poème burlesque de l'abbé Favre.

Eret (il était), v. èro.

ereta, v. eireta.

eretat, v. eredita.

eretaye, v. eiretage.

eretè, v. eiretié.

ERETI, **ERETIC** (l. g.), **ERETIQUE**, **EIRETIQUE** (d.), **ICO** (rom. eretge, cat. heretic, it. eretico, esp. port. heretico, lat. hœreticus), adj. et s. Hérétique, v. eirège. Un autre Arnaud, celèbre ereti. A. MICHEL. Aquel pople es un eretique. C. FAVRE. Fasié 'sclata pertout sa furour eretico. G. AZAÏS. Las rimos que fau noun soun pas ereticos. A. GAILLARD.

Èrets (vous étiez), v. erias.

ERGNA, **ARGNA** (d.), **ARAGNA** (rh.), v. a. Chagriner, inquiéter, v. lagna ; agacer, provoquer, quereller, v. agarri. Tout m'ergno, tout me dol. V. RETTNER. Tout m'es un grand babau, tout m'ergno, tout m'as-J. LAURÈS. [suco. R. ergno.

ERGNO, **ARGNO** (d.), **HARGNE** (b.), (v. fr. hergne, hargne ; lat. hernia, hernie), s. f. Humeur chagrine, inquiétude, chagrin, ennui, grognerie, en Languedoc, v. charpin, lagno, mourbin, pegin. L'ergno lou manjo, l'ennui le dévore ; mas-ergnos (l.), personne hargneuse, qui se plaint toujours. Tant qu'on a dins le cor l'ergno la plus afrouso. L. VESTREPAIN. Mai se mounto lou cap, e mai l'ergno lou gagno. M. BARTHÉS. Mai on béu entre amics, mai las ergnos s'envan. A. GALTIER.

ERGNOLO (fr. herniole, plante usitée contre la hernie), s. f. Personne chagrine, v. aragno, renòsi. R. ergno.

ERGNOUS, **ARGNOUS** (m.), **HARGNOUS** (b.), **ARAGNOUS** (rh.), **OUSO** (b. lat. herniosus), adj. Hargneux, euse, chagrin, ine, inquiet, ète, plaintif, ive, v. charpinous, peginous, renous. Lou reinard vèn ergnous. A. MIR. Qui jamai pus a vist de galants tant ergnouses ? DAUBIAN. Ergnouses, ousos, plur. lang. de ergnous, ouso. R. ergno.

Ergo, v. Lergo.

ERGOT, s. m. Discussion où l'on ergote, v. caraviho. R. ergouta 1.

ERGOT, s. m. Parure, attifet, en bas Limousin, v. beloio. R. ergouta 2.

ERGOUTA (lat. argutari), v. n. Ergoter, v. caraviha, chicaneja. Ergote, otes, oto, outan, outas, oton.

ERGOUTA (**S'**), v. r. S'attifer, se parer, en Limousin, v. atrenca. Ergote, otes, oto, outan, outas, oton. R. arqueta.

ERGOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ergoteur, euse, v. caravihaire. I respond lou jouine ergoutaire. G. AZAÏS. R. ergouta 1.

ERGUE, **HERGUE** (basque herquetz, droit ; port. erguer, lat. erigere, dresser), s. m. Humeur désagréable, raideur, caractère hargneux ou exigeant, morgue, en Gascogne, v. èr.

Erguelh, v. ourguei.

èri (j'étais), v. ère.

èri (lis), v. ile.

èria (tu étais), v. ères.

ERIAN, EIAN (rh.), ERAM, ERAN, ÈRAN, ÈRIAN (auv. lim.), ÈREN (l. g.), ÈREM (b.), EROM (g.), ERIM (d.), (rom. eran, eram, eravam, cat. éram, it. eravamo, lat. eramus), nous étions, v. èstre.

ERIAS, EIA (rh.), ERA, ÈRA, ÈRIA (lim.), ÈRAS (auv.), ÈRES, ÈREI, ÈRETS (l. g.), EROTS (g.), ERI, ERIT (d.), (rom. eratz, eravatz, cat. érau, it. eravate, lat. eratis), vous étiez, v. èstre.

ERIDAN (lat. Eridanus), s. m. L'Eridan, ancien nom du Pô, v. Po.

Eriè, v. eirié.

Eriéu, v. Eiriéu.

erifla, erifluero, v. eirifia, eirifiaduro.

erige, v. iruge.

erim, v. erian.

ERIMANTE (lat. Erymanthus), s. m. L'Erymanthe, montagne de Grèce.

ERIO, adj. Large, en Gascogne (G. d'Astros), v. larg.

Eris, v. eiris.

éris (eux), v. éli.

ERISIPELATOUS, **ÓURIPELATOUS** (rh.), **ÓURIPELOUS**, **ÓUSIPELOUS** (Var), **OUSO**, **OUO** (rom. erysipelatoso), adj. Érésipélateux, euse.

ERISIPÈLO, **ÓURIPÈLO** (rh.), **ÓURIPÈRO** (Var), **ÓUSIPÈLO**, **AUSIPÈLO**, **AUSIPÈU** (m.), **ÓUSSIPÈRO**, **ESIPÈRO**, **ARSIPÈRO** (d.), **AURIPÈLO**, **AURIPÈNLO**, **ÓURIPÈNLO** (l.), **ACHIPELLE**, **CHIPELLE**, **GIPELLE** (rouerg.), **ERIPELAS** (rom. erisipela, erisipila, herizipila, cat. erissipela, esp. port. it. erisipela, lat. erysipelas), s. f. et m. Erysipèle, érésipèle, v. serpentino.

Erissa, v. eirissa.

erisse, v. eiris.

erissou, erissoun, v. eirissoun.

erit, v. erias.

erita, eritatge, eritiè, v. eireta, eiretage, eiretié.

ERITRÈIO, **ERITRÈO** (l.), (lat. Erythrœa), n. de f. Érythrée. La sibilo Eritrèo. P. GOUDELIN.

ERMAFROUDISME (rom. hermafrodizia), s. m. t. sc. Hermaphrodisme. R. ermafroudito.

ERMAFROUDITO (rom. cat. esp. hermaphrodita, it. ermafrodito, lat. hermaphroditus), s. m. et adj. t. littéraire. Hermaphrodite, v. gau-galin.

Ermàri, v. armàri.

ERMAS, **ARMAS** (rh.), (rom. hermas, hermats, ermaus, ermage, b. lat. hermacium, hermassium), s. m. Grande lande, terre inculte, friche, v. campas, trescamp. L'arregardo landa peralin dins l'ermas. MIRÈIO. Ermasses, plur. lang. de ermas. R. erme.

Ermassi, v. enermassi.

ERMASSOUN, **ERMASSOU** (l.), s. m. Petite friche, v. bousigueto, eissartet. R. ermas.

ERMAUS (**LIS**), (rom. ermaus, ermautz, b. lat. hermale, désert), n. de l. Les Hermaux (Lozère). R. ermas.

ERME (rom. erme, erm, herm, cat. erm, port. it. ermo, esp. yermo, b. lat. hermis, lat. eremus, gr. ἔρημος), s. m. Lande, friche, désert, terres vaines et vagues, v. bousigo, campèstre, ermas ; Herm (Ariège, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Haute-Loire, Landes, Lozère, Lot) ; Lerm (Gironde, Lot-et-Garonne), noms de lieux. Leissa si terro en erme, laisser ses terres en friche. Un cèu inmènse e clar sus d'erme espetaclous. MIRÈIO.

ERME, **ERMO** (esp. yermo, b. lat. hermis, hermus, heremus), adj. Inculte ; solitaire, mélancolique, v. fourestous, sourastrous, sóuvertous. Es erme, c'est en friche ; terro ermo, terre inculte. R. erme 1.

Ermelin, v. Armelin.

ERMEN (b. lat. Hermencum), n. de l. Herment (Puy-de-Dôme) ; Hermen, nom de fam. lang. R. erme.

ERMENGARDO (rom. Mengarda, Ermenjarda, Ermenjart, Ermenjarz, b. lat. Ermengarda, Ermengardis), n. de f. Ermengarde, nom de femme usité au moyen âge. Ermengardo de Prouvènço, Hermengarde, fille de l'empereur Louis II, épouse de Boson, roi de Provence (876) ; Ermengardo de Narbouno, Ermengarde de Narbonne, fille d'Aimery II, vicomte de Narbonne, illustre protectrice des Troubadours. Elle régna 60 ans (12e siècle).

ERMENGAUD, **ARMENGAUD** (rom. Ermengaut, Ermengaus, cat. Ermengau, Ermengou, Armengol, b. lat. Ermengaudus, Ermengaldus, Ermengavus), n. d'h. Hermengaud ; Armengaud, Armingaud, Mengaud, Mengardon, noms de fam. méridionaux. Sant Ermengaud, saint Hermengaud, évêque d'Urgel, mort en 1025 ; Matfre Ermengaut, troubadour de Béziers, v. breviàri.

Ermentello, v. armentello.

ERMÈS (lat. Hermes), n. p. Hermès, nom grec de Mercure, v. Mercùri. Sant Ermès, saint Hermès, martyr de Marseille. C'est aussi le nom d'un évêque de Narbonne (5e siècle).

ERMESSEN, **ERMESSENDO** (rom. Ermessen, Ermecen, Ermessenz, Hermesens, Ermensenz, b. lat. Ermessendis), n. de f. Ermessinde, Hermissende, Erminsende, Ermensande, nom de femme usité au moyen âge. Ermessen de Mauguiò, Ermessinde de Melgueil, épouse de Raimond VI, comte de Toulouse ; Ermessen d'Avignoun, Ermessinde d'Avignon, chantée par le troubadour Berengier de Palazol

ERMET, **ERMOU** (g.), s. m. Petite lande, v. ermassoun. Mas terros mas echugos, Mous ermous deserts e mas brugos. G. D'ASTROS. R. erme.

ERMETI, **ERMETIC** (l. g.), **ICO** (it. ermetico, esp. hermetico), adj. t. sc. Hermétique.

ERMETICAMEN (it. ermeticamente, esp. hermeticamente), adv. Hermétiquement. Se tampon ermeticomen. NÉRIE. R. ermetic.

ERMIÉ, n. p. Hermier, nom de fam. mérid. R. erme.

ERMIHOUN, **ERMILHOU** (d.), n. de l. Hermillon (Haute-Savoie) ; d'où le nom de fam. prov. Armillon. R. erme.

Ermineto, v. armineto.

ermino, v. armino.

Ermìo, v. Enemìo.

ERMITAGE, ERMITATGE (l. g.), ARMITÀGI (m.(, (rom. ermitatge, hermitage, hermitanatge, cat. ermitatge, it. eremitaggio, b. lat. eremitagium), s. m. Ermitage, v. ermitòri ; Armitage, nom de fam. méridional. Vin de l'Ermitage, produit par un coteau de ce nom, près Tain (Drôme). Farai basti un ermitage, Aqui iéu finirai mi jour. CH. POP. R. ermito.

ERMITAN, **ARMITAN** (m.), **ERMITO** (l. g.), **ARMITO** (rh.), (rom. hermitan, harmitan, cat. hermita, esp. ermitaño, it. romitano, esp. it. lat. eremita, b. lat. eremitanus), s. m. Ermite, v. garrigaud, soulitàri ; Hermitan, Hermittan, DE'rmitanis, Hermitte, D'-Hermite, Hermitton, noms de fam. prov. Soulet coume un ermito, seul comme un ermite ; despièi que l'ermito es mort, arribo toujour quicon, se dit lorsqu'il arrive quelque malheur imprévu. An fouita l'ermito, Acò i'amerito, c'est bien fait, tant pis pour lui, dicton enfantin. Pieta, bon ermitan, d'uno fiho souleto. A. CROUSILLAT. Un ermitan, paure goi que Diéu ajude. J. ROUMANILLE. PROV. Tóuti lis ermito vivon pas de sautarello. — Quand lou diable se fai vièi, se fai ermito, ou Quand lou diable n'a proun fa, se fai ermito.

ERMITÒRI (rom. ermitori, hermitori, it. romitorio, esp. ermitorio, port. eremitorio, b. lat. eremitorium), s. m. Ermitage, habitation d'un ermite, v. ermitage. Éu mountè dounc à l'ermitòri. MIRÈIO. D'uno vivo clarta tout l'ermitòri briho. A. CROUSILLAT. R. ermito.

Ermo pour amo.

ermol, v. armòu.

ERMOS, n. de l. Ermes (Tarn-et-Garonne). R. erme 2.

Ermou, v. ermet.

ernàpi, v. arnàpi.

ernèsses, v. arnavèu.

ERNEST, **ARNEST**, **ARNÈSTI** (it. Ernesto, all. Ernest, Ernst ; angl. earnest, ardent), n. d'h. Ernest.

ERNESTINO, n. de f. Ernestine. R. Ernest.

ERNIÀRI (it. erniario), s. et adj. m. Herniaire, chirurgien qui traite les hernies. Bendage erniàri, bandage herniaire. R. ernìo.

ERNÌO, **ERNIÉ** (m.), (it. ernia, cat. esp. port. lat. hernia), s. f. t. sc. Hernie, v. crebaduro, descèndo, relassaduro.

ERNIOLO, s. f. Herniole, plante, v. blanqueto, erbo-de-la-gravello, erbo-de-maire. R. ernìo.

ERNIOUS, **OUSO**, **OUO** (it. ernioso, b. lat. herniosus), adj. et s. Hernieux, euse, v. creba, despena, incoumouda, relassa. R. ernìo.

ERNUGO, **AURNUGO**, s. Charnaigre ; t. de mépris, personne hargneuse, homme ou femme de rien, v. charnigue. R. erugo ? ournigo ?

ÈRO (cat. esp. port. it. era, lat. œra), s. f. t. de chronologie. Ere, v. epoco. Aubouro, coume au tèms de toun èro flouridо, Toun front saunous dins li belu. L. ROUMIEUX. Un bèu moussu d'à-z-Ais, tout rampli d'argènt-Nous vèn eici-debas canta l'èro de Diéu. [viéu, F. PEISE.

ÈRO, ÈRIO (lim.), ÈRIA (auv.), ÈRE (b.), ÈIRE, ERET (d.), (rom. era, hera, cat. era, lat. erat), il ou elle était, v. èstre.

Èro (j'étais), v. ère.

èro (lierre), v. èuro.

ero (elle), v. elo.

ERÒ (rom. Ero, lat. Hero), n. de f. Héro, amante de Léandre. Leandre Guida pèr lou flambèu de soun amigo Erò. CALENDAU.

ERODE, **ERODO** (rom. Erode, Herodes, Hero, Eros, angl, Herod, lat. Herodes), n. d'h. Hérode. Lou rèi Erode, le roi Hérode, personnage qui joue un grand rôle dans les noëls provençaux ; vièi coume Erode, vieux comme Hérode. Lou faus Erode Dur coume un code. S. LAMBERT.

Èroi (j'étais), v. ère.

erom (nous étions), v. erian.

ÈRON, ÈREN (g.), ÈRION, ÈIRON, ERANT (d.), ÈROU, ÈRAN, ÈRIAN (lim.), (rom. eran, eren, ero, cat. eran, lat. erant), ils ou elles étaient, v. èstre.

Eron, v. eran.

Eropo, v. Éuropo.

eros (elles), v. éli.

EROS, **ERÒ** (it. eroe, esp. heroe, lat. heros), s. m. t. littéraire. Héros, v. brave, Cesar. La carriero dis Eros, la rue des Héros, à Marseille ; sant Eros, saint Héros, évêque d'Arles au 4e siècle. Le grand eros, fil d'Alcmeno. P. GOUDELIN. E subran veiren toun eros S'escapa de l'eterne cros. L. ROUMIEUX. L'eros eternamen Gardo soun sarramen. T. AUBANEL.

Erots (vous étiez), v. erias.

èrou (j'étais), v. ère.

EROU (lat. œrugo), s. m. Vert-de-gris, en Auvergne, v. verdet.

EROUDIADO, **EROUDIAS** (lat. Herodias, adis), n. de f. Hérodiade. La grand gourrino Eroudiado. CALENDAU. La gaudino Herodias. A. GAILLARD.

EROUDOTE (esp. Herodoto, lat. Herodotus), n. p. Hérodote, historien grec.

EROUÏ, **EROUÏC** (l. g.), **EROUÏQUE** (rh.), **ICO** (cat. heroic, it. eroico, esp. port. heroico, lat. heroicus), adj. t. littéraire. Héroïque, v. valènt. Pouèmo erouï-coumique. ARM. PROUV. La grandesso qu'empleno un buf erouïc. A. FOURÈS. Trouvèt sa pensado erouïco. C. FAVRE.

EROUÏCAMEN (cat. heroicament, it. eroicamente), adv. Héroïquement. Ensajèt erouïcamen las aventuros de la libertat. A. DE RICARD. R. erouïc.

EROUÏDO (lat. herois, idis), s. f. t. littéraire. Héroïde. Uno tristo erouïdo, J. AZAÏS.

EROUÏNO (it. eroina, cat. esp. port. lat. heroina), s. f. Héroïne, v. erculès. Uno noblo e richo erouïno Coucado sus l'augo marino. T. GROS. La Mirèio dóu Pue sarié moun erouïno. A. CROUSILLAT.

EROUÏSME (cat. heroisme, it. eroisme), s. m. Héroïsme, v. valentié. Erouïsme Que d'un gasalha Fa souvent un autisme. A. FOURÈS. « Héroïsme de Vaucluse » nom que porte une variété de rose. Elle est petite et de nuance rose tendre cuivrée. R. erouï.

EROUME, n. de l. Érome (Drôme).

EROUN, **NEROUN**, **LEROUN**, **AIROUN** (g.), **UROUN**, **LUROUN** (Var), (rom. herodi, aigros, cat. esp. aigron, it. airone, aghirone, esp. erodio, b. lat. ario, aigro, lat. herodio, onis), s. m. Héron, oiseau, v. bernat-pescaire, galejoun, gantoun, moua, serpatié ; Leron, nom de fam. provençal. Eroun blanc, héron aigrette. Lacho soun aucelas pèr coumbatre l'eroun. LA BELLAUDIÈRE.

Erous, ouso, v. urous, ouso.

EROUSTRAT (esp. Erostrato, angl. lat. Erostratus), n. p. Erostrate. Eroustrat metèt fuec au siéu tèmple divin. J. RANCHER.

EROUTI, **EROUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. erotich, esp. it. erotico, lat. eroticus), adj. t. littéraire. Érotique.

ERP, n. p. Erp (Ariège).

ÈRPI, **ERPE**, **ARPE** (l.), **ÀRPIO**, **ÈRPIO**, **ERPEIO** (d.), **ARPEGO**, **ARPEGUE** (bord.), (it. erpice, lat. hirpex, urpex), s. m. et f. Herse, instrument d'agriculture, v. cledo, rosse, tirasso ; râteau de fer, dans les Alpes, v. rastèu. Passa l'èrpi, passer la herse. Sabèts be qu'au bout de l'arrego Lou bouèi arrèsto soun arpego E dècho bouha lou bestia. A. FERRAND. Les Dauphinois disent aussi arpèi, s. m.

ERPIA, **ERPEA** (a.), **ARPEGA** (bord.), **ARPA**, **ARPEJA** (l.), **ERPEIA**, **ARPEIA**, **ORPIA** (d.), (it. erpicare), v. a. et n. Herser, passer la herse, v. aplana, esterrassa, grifouna, remena, ressega. Toun paire s'eschino à foueire, à erpeia. M. VIEL.

ERPIA, **ARPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hersé, ée. R. èrpi.

ERPIAGE, **ERPIÀGI** (m.), **ARPEIAGE** (d.), s. m. Hersage, v. roussegage. R. erpia.

ERPIAIRE, **ERPEIAIRE** (d.), s. m. Celui qui passe la herse, v. aplanaire. R. erpia.

Erprit, v. esprit.

ERRA, **ARRA** (rh.), (rom. cat. esp. port. errar, it. lat. errare), v. n. Errer, v. barrula, gourra, rouda ; être dans l'erreur, v. engana. De pòu que toun pas erre En travessant li serre. S. LAMBERT.

Erradiat pour arraja (irradié), selon A. Roque-Ferrier.

ERRANÇO (rom. erransa, cat. it. erranza), s. f. Action d'errer, erreur, v. errour. D'erranço en erranço. X. DE RICARD. R. erra.

ERRANT, **ARRANT** (rh.), **ANTO** (cat. errant, esp. port. it. errante, lat. errans, antis), adj. Errant, ante, nomade, vagabond, onde ; qui n'est pas fixe, à l'abandon, v. arrage, barrulant. Lou Juei errant, le Juif errant, v. au mot bougre ; un chivalié errant, un chevalier errant ; es errant, il est sans domicile ; il vit çà et là ; avié soun argènt errant, son argent n'était pas serré dans une bourse. R. erra.

ERRATA (rom. errada, cat. esp. it. port. lat. errata), s. m. t. littéraire. Errata.

ERRE, **ÈRE** (d.), **EARRE** (a.), **ERS**, **ERSE**, **ÈSSE** (l.), (rom. errs, cat. er, it. ervo, esp. yervo, lat. ervum), s. m. Ers, légume grossier qui est mortel pour les pourceaux. E sarié bèn fa De ié mistiouna Un bon pessu d'erre Afin de lou bèn gounfla. A. PEYROL. Un erre que te gounfle ! que la peste te crève ! t'adurrai un erre que te gounfle, se dit aux enfants qui demandent avec importunité à leurs parents : dequé m'adurrés de la fiero ? l'ers est un poison pour la volaille ; ié vai à-de-rèng coume un derrabaire d'erre, il procède minutieusement. Èrrei, èrreis, èrris, plur. dauph. de erre ; erses, èsses, plur. lang. de ers ; èches, èxes, plur. rouerg. de ers. Lou restant de mous jours me vòli nourri d'erses. H. BIRAT.

ERRE, **ERRO** (it. erre), s. m. et f. R, dix-huitième lettre de l'alphabet, v. R. Rebala l'erre, grasseyer. Sabès que prounóunci bèn l'erre. G. ZERBIN. Aquélei barbabou de Vitrolo o de Berro Qu'afèton en parlant de faire peta l'erro. P. BELLOT.

Errèbe, v. fèbre.

ERRIBA, v. a. Maltraiter, en Rouergue, v. ertiba.

ERRO (rom. erra, v. fr. oirre, lat. iter ?), s. f. Erre, errement, train, allure, trace, voie (vieux), v. trin ; pour arrhes, v. arro. Tournem-noun aros à nosto erro : Parlem de l'aire e de la terro. G. D'ASTROS. E li Baussen levèron guerro I Barciloun, en tant bello erro Que la noublesso de la terro Partiguè si penoun entre li dous oustau. CALENDAU. R. erra.

ERROUNIÉU, **IÉUO**, **IÉUVO** (rom. erronieu, esp. it, erroneo, lat. erroneus), adj. Erroné, ée.

ERROUR, **EIROUR** (d.), **ARROUR** (rh.), **ERROU**, **ARROU** (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. error, it. errore), s. f. Erreur, v. àrri, bescomte ; écart, égarement, faute, v. fauto ; rêverie, délire, v. ravarié ; crépuscule, v. calabrun, escabour, jour fali. Èstre dins l'errour, être dans l'erreur ; i'a 'no errour, il y a mécompte ; l'errour de la fèbre, l'ourrour de la fèbre, le délire de la fièvre ; à l'errour, entre chien et loup, au crépuscule. De l'aubeto à l'errour. F. GRAS. Despièi lou jour Fin qu'à l'errour. M. GIRARD.

Erroussignò pour roussignòu.

ERS (rom. Ers, Hers, Lers), s. m. L'Hers, affluent de la Garonne, v. Lers ; les Hers, affluent de l'Agout (Hérault) ; Lhers, montagne de Béarn. PROV. L'Ers es un riéu de curo-l'iòu Que rajo quand plòu, dicton usité à Castelnaudary. La damo de l'Ers, nom que portait la grande tour du château de Montfrin (Gard) et qu'on donne quelquefois à des personnes hautaines. Ers se rapporte au rom. ers, ertz, dressé, élevé, (it. erto, lat. erectus, hirtus). R. erze.

Ers, erse, erses, v. erre.

ERSEJA, v. n. S'élever en vagues, ondoyer, v. oundeja, vagueja. Ersejo, il y a de la houle ; l'auro fai erseja li blad, le vent fait ondoyer les blés. La serp ersejo en revoulun, S. LAMBERT. R. èrso.

ERSO (rom. ersa, élevée, hérissée), s. f. Vague, onde, flot, houle, v. ausso, estòbi, mascaret, oundado, rouart, salivado ; pour herse, v. èrpi. La ressago dis erso, le ressac des vagues ; metre en erso,

mettre en émoi, en désarroi ; en erso, en grando erso, en grande agitation, affairé, occupé, ée, v. aio. De-longo lis erso foulasso Que s'encavaucon. MIRÈIO. La mar es auto e lis erso aferado. S. LAMBERT. D'erso en erso sus l'aigo amaro. T. AUBANEL. L'erso chanjado en gouteleto Dessus lou pourtau de Sant-Jan Ié formo milo candeleto. M. DE TRUCHET. R. erze.

Ert pour èr.

erta, v. eireta.

ertage, ertatye, ertaye, v. eiretage.

ertè, ertèi, èro, èiro, v. eiretié, iero.

ERTIBA, v. a. Troubler, frapper, en Gascogne, v. erriba.

ERTO (it. erta, montant d'une montagne), s. f. Mot usité dans les locutions suivantes : èstre à l'erto, être en alerte ; se metre à l'erto, s'émanciper ; courre à l'erto, battre la campagne, v. alerto. Siéu bèn d'avis d'istar à l'erto. C. BRUEYS. Or sus, que lou counsèu estrech Digue quinto avié mai de drech Pèr s'enaurar e metre à l'erto. ID. R. erze. ERUDICIOUN, ERUDICIEN (m.). ERUDICIÉU (l. g. d.), (cat. erudició, esp. erudicion, it. erudizione, lat. eruditio, onis), s. f. Érudition, v. sciènci. De soun erudiciéu las liçous despariados. MIRAL MOUNDI.

ERUDIT, **ITO** (cat. erudit, it. esp. port. erudito, lat. eruditus), adj. et s. Érudit, ite, v. dòute, saberu. D'aquel erudit Tant riche d'esprit Canten la novo istòri. P. BELLOT.

Eruge, v. iruge.

ERUGO, **ARUGO**, **ELUGO** (rouerg.), **ARUCO**, **RUCO** (g. l.), **AURUJO** (b.), (rom. eruga, eruca, oruga, ruga, arua, cat. eruga, aruga, it. lat. eruca), s. f. Chenille, grosse chenille, en Languedoc, v. caniho, toro. Pati coume lis erugo, souffrir mort et passion ; meichant coume uno erugo, méchant comme la gale ; erbo-ruco, ornithope queue de scorpion, plante. Uno erugo campado al mitan d'uno flou, Sens l'escouta pati, de-founs la devouravo. P. DE GEMBLOUX. Bourrudo coumo erugo. LAFARE-ALAIS. Tóutis dous soun toujour malauts : Se rescountravon qualco ruco, Serion garits de tóutis maus. 1750.

ERUGO, **AIRUGO** (l.), (rom. eruga, eruca, cat. eruga, it. lat. eruca), s. f. Roquette, plante, v. rouqueto plus usité.

ERULE, **ERUL** (lim.), **ULO**, s. et adj. Hérules, ancien peuple barbare. Uns, Alans, Gots, Eruls, an pèl mounde passat. J. ROUX.

ERUPCIOUN, **ERUPCIEN** (m.), **ERUPCIÉU** (l. g. d.), (cat. erupció, esp. erupcion, it. eruzione, lat. eruptio, onis), s. f. t. sc. Éruption, v. boutounaduro, bruiaduro, sourtiduro.

Ervali, v. esvali.

ERZE (rom. erdre, it. ergere, lat. erigere), v. a. Élever les gerbes avec une fourche pour les présenter à celui qui les met en meule, dans les Alpes, v. pourgi ; dresser les gerbes les unes contre les autres, v. planta.

ERZU, **UO** (rom. ers, ersa), part. Élevé, ée.

Erze (airelle), v. aire 2.

erzielo pour eirèjo, dans Pierquin de Gembloux.

ES, EI, ÈI (rh.), EIS, ÈIT, ÈT (d.), E (lim.), IS (auv.), (rom. cat. es, it. è, lat. est), il ou elle est, v. èstre. On emploie généralement es ou eis devant une voyelle, et ei devant une consonne : es avare, il est avare ; ei dur, il est dur. On prononce èi, quand ce mot termine la phrase et porte l'intonation : ounte èi ? où est-il ? quau èi ! qui est-ce ? Mais on dit aussi : ounte es, quau es.

ES, EI, E (lat. ex, e), particule privative qui entre dans la formation d'un grand nombre de verbes, exemples : escoua, couper la queue ; espeia, ôter la peau ; esventra, éventrer. Mais quelquefois aussi elle s'emploie peur en (dans), exemples : esbouienta, mettre dans l'eau bouillante ; escampa, répandre ; esclapa, mettre en pièces. ES, sorte d'affixe qui, en Gascogne, s'ajoute au commencement de certains mots : ainsi eslagèt, eslam, eslambrec, eslissa, eslous, eslouroun, se disent pour flagèu, flam, lambrec, glissa, flous, flouroun. En latin on a dit de même stlatus, stlitem, stlocus, pour latus, litem, locus. ES, en Albigeois et autres régions du Languedoc, est le signe du pluriel masculin : ainsi resignat, fresc, dous, glourious, nascut, y deviennent resignades, fresques, douces, glouriouses, nascudes. Cette règle est générale, en Languedoc, pour tous les mots terminés par s : clapas, clapasses, devés, deveses, cros, croses, voues, voueses. Le même usage existe en castillan. ES pour SE, en Gascogne et Béarn : es jase, se coucher ; d'es, de se ; si lou meste es bouto en courrous, si le maître se met en courroux, v. se.

Es pour ils (eux), en Agenais et Limousin, v. éli.

es pour els (les), dans l'Ariège.

es, e-s, pour e les (et les), en Languedoc.

ès (tu es), en Gascogne, v. sies.

ès (est), v. èst.

ès pour hès (tu fais), en Gascogne.

esala, v. desala.

esala, v. eisala.

esalta, v. eisalta.

esame, esamen, v. eisamen.

esamina, v. eisamina.

esana, v. desana.

esancha, v. assanca.

esanciéu, v. eisencioun.

esanna, v. ensauna.

esanti, v. eisenta.

esarba, v. aserba.

esàrcisi, v. eisercice.

ESARPA, **ARPA**, v. a. Déchirer avec les ongles, égratigner, en Limousin, v. arpa, grafigna.

ESARPA, **ADO**, part. et adj. Égratigné, ée. R. es, arpa.

Esarrièss, v. arrié (à l'), en-darrié.

esat, esate, v. eisat.

esatamen, v. eisatamen.

ESAÜ (lat. Esau), n. p. Esaü, fils d'Isaac.

Esavans, v. avans (à l'), enavans.

esavia, v. desavia.

ESBABUCHI, v. a. Ebaubir, ébahir, dans les Alpes, v. espanta. R. embabouchi.

ESBADAIA, **ESBADALHA** (l. g.), **EBADALHA** (lim.), **ESBALHA** (a.), (cat. esbadallar), v. a. Faire bâiller, entr'ouvrir, v. abadaia. S'ESBADAIA, v. r. S'entre-bâiller, se prendre à bâiller, v. badaia. R. es, badai.

ESBADARNA, **ESBADERNA** (lim.), **EIBADARNA**, **EIBADERNA**, **EIBATERNA**, **EIBARNA** (d.), v. a. Ouvrir complètement, v. abadarna, desbadarna. S'ESBADARNA, v. r. S'ouvrir à deux battants, s'ouvrir entièrement, v. abadeira.

ESBADARNA, **ADO**, part. et adj. Tout ouvert, erte, béant, ante. Estable eibaderna, Sèns baroul ni cadaulo. L. MOUTIER. R. es, baderno, bada.

Esbadaula, v. desbadaula.

esbafia, v. esbefia.

esbagat, v. divaga.

ESBAHI, **EIBAHI** (g. d.), **EMBAHI** (toul.), (rom. esbair, esbayr, it. sbaire, b. lat. exbadire), v. a. Rendre ébahi, étonner, v. esbalausi ; lasser, fatiguer, v. embouni. Esbahisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mai tout acò noun m'esbahis. C. BRUEYS. Que lengo de petas ! oh ! ma fe, m'esbahisses. RICHARD. S'ESBAHI, S'EMBAHI, v. r. S'ébahir, s'étonner ; se lasser, se fatiguer ; tomber en faiblesse, en syncope, v. avani. Noun vous esbahigués, nou vous embahiscats (toul.), ne vous étonnez pas ; degus nou s'embahisco (A. Gaillard), que personne ne s'étonne. D'i pensa moun cor s'embahis. B. CASSAIGNAU.

ESBAHI, **EMBAHIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ébahi, ie, surpris, étonné ; fatigué ; pâmé, ée, évanoui, ie, v. embleima. Iéu crési bèn d'avè la mino D'un ome qu'es bèn esbahit. C. BRUEYS. R. es, badai.

Esbahia, v. esbefia.

ESBAHIMEN, **ESBAI**, s. m. Ébahissement, étonnement, surprise, v. badadis, estounamen ; lassitude, fatigue, v. lassige. Èri dins un esbai estounant. J.-J. BONNET. R. esbahi.

ESBALAGA (**S'**), v. r. S'éparpiller, disparaître, en parlant des nuages, en Guienne, v. esvarta. R. es, balach.

Esbalanca (démembrer), v. espalanca.

esbalanca (ébrancher), v. esbranca.

ESBALANÇA, **ESBARANÇA** (m.), v. a. Ouvrir à deux battants, v. abadeira, alanda, desbadarna. S'ESBALANÇA, S'ABALANÇA (g.), (cat. abalansarse), v. r. Se mettre en branle, prendre l'élan, v. avanqui ; s'ouvrir à deux battants, v. brand. E vesent la paret, s'abalanço à travès. F. DE CORTÈTE.

ESBALANÇA, **ESBALANÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tout ouvert, erte, v. badié. R. es, balans.

ESBALANS, **EIBALANS**, **EIBOLONS** (d.), s. m. Branle, balancement, mouvement que se donne un voltigeur de corde, v. balans, brand, esbrand. Èstre en esbalans, être en suspens. En esbalans entre la pòu e la hido. P. LAMAYSOUETTE. PROV. Diéu nous preserve de l'esbalans de la baleno E dóu cant de la sereno. R. esbalança.

ESBALAUSI, **EBALAUSI** (rouerg.), **EMBALAUSI**, **ENVALAUSI**, **EMBLAUSI**, **EMBLOUÏ**, **EMBLAÏ** (l.), **ESBALAUVI**, **EMBALAUVI** (m.), **EBALAUVI** (lim.), **EIBALAUVI**, **EBALOUVI** (d.), **ESBALOUVI**, **ESBLOUVI**, **ESBALOUÏ** (rh.), **ESBAROUÏ**, **ESBARAVOUI** (a.), **EMBALAUGI**, **ESBLOUÏ**, **EBLOUÏ** (g.), (rom. esbalauzir, ebalauzir, emblauzir, cat. esbalahir, esbalair), v. a. Étonner, étourdir, abasourdir, v. abalausi, debalausi, estouna ; éblouir, v. embarluga, esbléuja, escalustra. Esbalausisse, isses, is, issèn, issès, isson. Coumenças de m'embalausi. A. GUIRAUD. L'iol souto la parpello danso De soun trelus qu'embalausis. A. LANGLADE. PROV. Esbalausis coume un soulèu de jun. S'ESBALAUSI, v. r. S'ébahir, s'étonner, se troubler ; s'éblouir. En s'esbalausissènt, en s'esbalausiguent (l.), en s'ébahissant.

ESBALAUSI, **ESBALAUVI**, **EMBALAUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ébahi, abasourdi, ébloui, ie ; émerveillé, ée. Lou mèstre rèsto esbalausi. S. LAMBERT. La terro à soun aspèt semblavo esbalauvido. J.-F. ROUX. PROV. Vau mai un pichot desgourdi Qu'un grand tout esbalausi. R. abalausi.

ESBALAUSIDO, **ESBALAUVIDO**, s. f. Étonnement, ébahissement, éblouissement, v. debalausido. Chasque jour a pèr éu nouvello esbalauvido. F. MAYER. Ounte sies, douço esbalauvido ? L. GOIRAND. R. esbalausi.

ESBALAUSIDURO, **EIBALAUVÈIRO** (d.), s. f. Chose étourdissante ; terrain peu productif, mauvaise terre, en Dauphiné, v. champino. R. esbalausi.

ESBALAUSIMEN, **ESBALAUVIMEN** (m.), **ABARAUVIMEN** (a.), **EIBALÓUVISSAMENT** (d.), s. m. Étourdissement, action d'étonner, d'éblouir, v. estounamen. R. esbalausi.

ESBALAUSISSÈNT, **ESBLOUÏSSÈNT** (rh.), **EIBLAUSISSENT** (périg.), **ÈNTO** (cat. esbalahidor, ora), adj. Étonnant, étourdissant, éblouissant, ante, v. esbléugissènt, estounant. R. esbalausi.

Esbalha, v. esbadaia.

esbalourdi, v. abalourdi.

ESBAMBA, v. a. Ouvrir une porte en plein et tout à coup, dans les Alpes, v. esbadarna. Esbamba lis uei, ouvrir de grands yeux.

ESBANDI (it. sbandire), v. a. Chasser, expulser, v. embandi ; pour répandre, v. espandi. S'ESBANDI, v. r. S'enfuir, se dissiper, déguerpir, v. patuscla, tabousca. Si lèvon e s'esbandisson tóutei de la pòu. PH. CHAUVIER. S'esbandiguè lou nivo. C. MALIGNON. R. es, bandi.

Esbani, v. esvani.

ESBARAIA, **ESBARALHA** (a.), (it. sbaragliare, écarter), v. a. Entre-bâiller. v. esbadaia. R. es, barai.

ESBARASA, **EIBARASA** (fr. ébraser, élargir ; it. sbarrare, ouvrir), v. a. Ouvrir une porte complètement, dans les Alpes, v. esbadarna, esbalança, esbrasi.

ESBARBA, **EIBARBA** (d.), **EBARBA** (lim.), v. a. Ébarber, ôter les bavures, v. desbarbela ; faire tomber la barbe du froment ou de l'orge ; égrener les gerbes, v. escoumoussa, espóussa, pica. L'esbarba, le dépiquage, le battage des gerbes. S'ESBARBA, v. r. Perdre sa barbe, ses bavures.

ESBARBA, **ESBARBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébarbé, égrené, ée. R. es, barbo.

ESBARBADOUIRO, **ESBARBAVOUIRO** (a.), s. f. Planche, pierre, table ou tonneau sur lesquels on frappe les gerbes pour en faire tomber le grain, v. espóussaire. R. esbarba.

ESBARBAIA, **ABARBELA** (niç.), **ESBARBOULA**, **ABARBOULA**, **ESBOURBOULA** (m.), **EIBARBALHA**, **EIBOURBOURA** (a.), (sansc. bharb, rompre, éclater), v. a. Crevasser, v. espeta ; détacher le brou des noix, v. desbloua ; écarbouiller, mettre en pièces, en marmelade, v. espóuti. Lou gèu esbarbaiè lis óulivié, la gelée fit crevasser les oliviers, fit détacher leur écorce. Lei ro que lou tèms esbarboulo. A. VERDOT. S'ESBARBAIA, S'ESBARBOULA, v. r. Se crevasser, s'entr'ouvrir, se fendre, se mettre en pièces, v. esboudena. Coume un libre souvènt toun vèntre s'esbarbaio. L. ALÈGRE Esbarboulas-vous, castèu ! J. MONNÉ.

ESBARBAIA, **ESBARBOULA**, **ADO**, part. et adj. Crevassé, écarquillé, ée. Uei esbarbaia, œil dilaté ; plago esbarbaiado, plaie élargie ; paret esbarbaiado, mur crevassé ; nose abarboulado, noix dont le brou s'entr'ouvre. R. es, barboul ? Esbarbaia (éparpiller), v. esparpaia ; esbarbela, v. desbarbela ; esbarcha, v. embreca ; esbardassa, v. embardassa ; esbari, v. esvali ; esbaria, v. esvaria.

ESBARJA, v. a. Rompre les mâchoires, casser la gueule, v. desbrega, eslabra ; pour disperser, effrayer, en Guienne, v. esvaria, esvaraja. S'ESBARJA, v. r. Se casser la mâchoire, se défigurer en tombant, se rompre le cou ; pour se disperser, s'effrayer, v. esvaria. Li laisso esbarja sus la roco. F. GRAS. T'esbarjaras ? t'esbarjaras pas ? J. ROUMANILLE.

ESBARJA, **ADO**, part. et adj. Egueulé, défiguré, ée. R. es, barjo.

ESBARJABLE, **ABLO**, adj. Effroyable, en Béarn, v. esfraious. Ets nourréchin crapauts, animaus esbarjables. NABÈRE PAST.

BÉARN. R. esbarja.

ESBARLINA, v. a. Débrailler, dans les Alpes, v. despeitrina.

ESBARLUGA, **ESBARLUGUI**, **ESBERLUGA**, **ESBERLUCA**, v. a. et n. Donner la berlue, éblouir, v. embarluga plus correct. S'ESBARLUGA, S'EIBARLUCA (a.), v. r. Prendre la berlue ; se tromper, se méprendre, faire un quiproquo, v. engana.

ESBARLUGA, **ADO**, part. et adj. Qui a la berlue, ébloui, ie, illusionné, ée. R. es, barlugo.

Esbarouï, v. esbalausi.

ESBARRA, v. a. t. d'orfèvre. Dégrossir, ôter le superflu à l'ouvrage qui sort du moule, v, desgroussi.

ESBARRA, **ADO**, part. et adj. Dégrossi, ie. Esbarra, vieux nom de fam. lang. R. es, barro.

ESBARRANCA, **EIBARRANCA** (a.), v. a. Casser bras et jambes, briser, v. espalanca.

ESBARRANCA, **ESBARRANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brisé, écloppé, ée. R. es, barranco.

ESBARRIT, **IDO** (it. smarrito), adj. Perdu, éperdu, ue, étourdi, ie, en Gascogne, v. esperdu. S'enva cerca l'anesqueto esbarrido. SOPHIE. A l'espouso esbarrido Abèts rendut soun aimadou. SUPERBIE.

ESBARRO-VACO, **ESBARRE-BAQUE** (b.), (qui élargit les vaches, qui leur ouvre l'étable), n. p. Esbarrebaque, nom d'un poète béarnais. R. es, barra, vaco.

Esbarye, v. esvariado.

esbasourdi, v. abasourdi.

ESBAT, **EIBAT** et **EIBATIMEN** (d.), s. m. Ébat, amusement, jeu, en Dauphiné, v. jo ; combat, dispute, en Guienne, v. disputo. Messiés, de nosto cavalcado Si trouvas lous eibat jouious. R. GRIVEL. R. esbatre.

ESBATOIO, **EIBATOIO**, s. f. Jouet, bimbelot, en Limousin, v. jouguet. E lou met en jaloio Pèr n'en fa 'no eibatoio. ALM. LIM. On dit aussi eibotouei dans le même dialecte. R. esbatre.

ESBATOUS, **OUSO**, adj. Qui prend ses ébats, folâtre, en Guienne, v. ajougui, fouligaud. R. esbat.

ESBATOUHI (**S'**), v. r. Tomber en syncope, en Béarn, v. cor-fali.

ESBATRE, **EIBATRE** (d.), **EBATRE** (lim.), **EMBATRE** (l.), (rom. esbatre, it. sbattere), v. a. Battre, secouer (vieux), v. espóussa ; amuser, divertir, en Dauphiné et Limousin, v. amusa. Se conj. comme batre. Un petit chavau blanc Pèr ebatre nostre efant. CH. DE NOURRICE. S'ESBATRE, S'EMBATE (g.), v. r. S'ébattre, s'amuser, v. jouga. S'esbatre à la souqueto, M. TRUSSY. jouer à la marrelle. R. es, batre.

ESBAUBI, **EIBAUBI** (d.), **ABAUBI**, **EBOBI** (lim.), v. a. Étonner, rendre ahuri, v. esbalausi, espanta. Esbaubisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou curat manco pas d'esbaubi l'assistanço. ICARD.

ESBAUBI, **ESBAUBIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ébaubi, ahuri, ie, étonné, ée. Babèu diguè touto esbaubido. M. TRUSSY. La pauro Franço espouchigado e esbaubido. X. DE RICARD. R. es, (rom. balb, bègue).

ESBAUCA, **EIBAUCA**, **EIBÓUCA**, v. a. Égayer, divertir, en Dauphiné, v. esbaudi. Dous pensamen, retour d'uno urouso jouinesso, Oh ! venès m'eibóuca : n'ai, ma fe, bèn besoun. R. GRIVEL. S'EIBAUCA, v. r. Se dissiper, s'égayer, se délasser, v. espaça. R. es, bauco.

ESBAUCHA, **EBAUCHA** (lim.), **EMBAUCHA** (Var), (it. abbozzare), v. a. Ébaucher, v. desgroussa, escapoula, fusteja.

ESBAUCHA, **ESBAUCHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ébauché, ée. R. es, bauch.

ESBAUCHADOU, s. m. Ébauchoir. R. esbaucha.

ESBAUCHO, **EBAUCHO** (m. lim.), (it. abbozzata, abbozzatura), s. f. Ébauche, v. escapo. R. esbaucha.

ESBAUDI, **EIBAUDI** (a.), **EBAUDI** (for. d.), (rom. esbaudir, esbaldir, embaudir), v. a. Emoustiller, égayer, réveiller, v. escarrabiha, esperdigaia. Esbaudisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESBAUDI, v. r. S'ébaudir, se divertir, se dissiper, s'amuser, v. esgaieja ; se remuer, se lever, se dresser, v. eigreja. E d'un dous plesi moun cor s'esbaudis. L. ROUMIEUX. Vous me fasias toujour béure dau melhou vin E nous esbaudissian d'uno jouiouso caro. D. SAGE. Nòsti dansaire de Prouvènço que s'esbaudissien e sautavon. J. ROUMANILLE.

ESBAUDI, **ESBAUDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ebaudi, ie, émoustillé, ée. A força de canta e de felibreja avèn esbaudi la Prouvènço. ARM. PROUV. R. es, baud.

ESBAUDIMEN (rom. esbaudimen), s. m. Ebaudissement, v. divertimen, esbat. D'esbaudimen, agantan la plouragno. L. ROUMIEUX. R. esbaudi.

Esbaurit pour abourrit (abhorré), en Gascogne.

ESBEAPA (**S'**), (it. sbeffare), v. r. Eclater de rire, dans les Alpes, v. espoufa.

ESBEFIA, **EIBEFIA** (a.), **ESBAFIA** (l.), **ESBAHIA** (g.), v. a. Abasourdir, étonner, v. esbaubi, neca. Esbèfie, èfies, èfio, efian, efias, èfion.

ESBEFIA, **ESBEFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebaubi, ahuri, ie, v. embafa. Coulau tout esbefia n'a plus ges de coulour. B. ROYER. R. es, bèfi. Esbegu, udo, part. p. du v. esbéure, v. embéure ; esbelh, v. esvèi ; esbelha, v. esviha.

ESBELUGA, **EIBELUGA** (m.), **ESBELUA** (a.), v. n. et a. Etinceler, jeter des étincelles, v. belugueja, esbrihauda ; éblouir, donner la berlue, v. embarluga, escalustra. Esbelugue, gues, go, gan, gas, gon.

ESBELUGA, **ESBELUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ebloui, ie ; qui porte sur le visage quelque trace de brûlure ; qui a de la vivacité dans la physionomie, v. esberi. R. es, belugo.

Esbenta, v. esventa.

esbentalh, v. ventau.

esbentra, esbentrega, v. esventra.

esbeque, v. evesque.

Esberard, v. Berard.

esbercha, v. embreca.

esberdura, v. esverdura.

ESBERI, **ESBERIT** (l.), **EIBERIT**, **ABERIT**, **ESMERIT** (g.), **EBERI**, **EIVERI** (lim.), **IDO** (rom. esperit, lat. expergitus), adj. Eveillé, ée, dégourdi, ie, sémillant, fringant, ante, égrillard, gaillard, arde, espiègle, en Languedoc et Gascogne, v. beluguet, escarrabiha, reviha ; sobriquet des gens de Pau (Basses-Pyrénées). Uei esberi, œil vif, émérillonné ; esprit esberi, esprit vif, pénétrant ; danso esberido, danse lascive ; a l'èr esberido, elle a l'air éveillé. Uei esberi, gorjo groumando, barbo pounchudo. RÉCIT. POP. Esberit coum yamèi hasa de Sent-Marti. VIGNANCOUR. Uno Espagnolo aberido, mignouno. J. JASMIN. Esberidet, eto, gracieusement éveillé, ée.

ESBERLA, **EBERLA** (lim.), **EMBERLA** (l.), **EBERINA** (d.), (cat. esberlar, esberllar), v. a. Rompre, briser, fendre, v. esclapa ; ébrécher, égueuler un vase, v. despoutarla, embreca. S'ESBERLA, v. r. Se rompre, s'ébrécher.

ESBERLA, **ESBERLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brisé en éclats, égueulé, écorné, ée. Esberlat pèr lou reganèl. LAFARE-ALAIS. Cado oustalet es aclata Souto de lausos esberlados. P. GAUSSEN. R. es, berlo.

Esberluca, esberluga, v. emberluga.

esbeta, v. ebeta.

esbéure, v. embéure.

esbiais, v. biais.

esbiaisa, esbieisa, v. biaisa.

ESBIDOUIA, v. a. Vomir, dégobiller, en Guienne, v. raca. R. es, bidoio.

ESBIERRO, **ESBIRRO** (it. esp. port. sbirro), s. m. Sbire, huissier, recors, sergent de ville, gendarme, v. escourpioun, gabian ; t. de marine, herse ou herseau, sorte d'anneau en menu cordage. Mai que d'un còup Belaud, aganta pèr lis esbierro, couchè au viòuloun. V. LIEUTAUD.

ESBIGNA (**S'**), **S'ESBINA** (m.), v. r. S'épouffer, décamper, prendre la fuite, v. grata pinedo, patuscla, reida ; s'esquicher, au jeu de reversi, ne pas s'exposer à faire la levée. Lando coume lando l'uiau E s'esbigno. A. MATHIEU. S'esbignè lèu tout tremoulant. J. ROUMANILLE.

ESBIGNA, **ADO**, part. et adj. Enfui, uie. R. es, en, vigno.

ESBIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui s'esquiche, au jeu de reversi. R. esbigna.

ESBIHOUNA, **ESBILHOUNA** (l.), **EIBILHOUNA** (a.), v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots, v. bihouna ; aplanir un terrain avec un rouleau de bois, v. barrula. R. es, bihoun.

ESBIJA, v. a. Ecraser, dans les Alpes, v. escracha.

ESBIJARRA (**S'**), v. n. Se mettre en colère, en Gascogne, v. enmalicia. R. es, bijarre.

Esbita, v. evita.

ESBLAMI (rom. esblasmar, emblasmar, cat. esblaimar), v. a. Rendre blême, pâlir, v. apali, embleima. Esblamisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESBLAMI, S'EIPLAMI (lim.), v. r. Blêmir, pâlir, v. bleimi.

ESBLAMI, **ESBLAMIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Blêmi, pâli, jauni, ie, décoloré, en parlant d'un vin vieux. R. es, blèime.

Esblandi, esblandiment, v. espandi, espandimen.

esblasi (flétrir), v. blesi.

esblasi (ébraser), esblasimen, v. esbrasi, esbrasimen.

ESBLÉUGI, **ABLÉUGI**, **ESBLÉUJA**, **EIBLÉUJA**, **EMBLÉUJA**, **ESBLÓUJA**, **EMBLÓUJA**, **EIBLÓUJA**, **ABLÓUJA**, **BLÓUJA** (m.), **EIBLOUVA**, **EIBLAUVA** (d.), (b. lat. splendicare), v. a. Eblouir, v. embarluga, embavariha, enluserna, enlusi, enmimarela, esbriha, esbrihauda, escalustra. Esbléugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou esbléuge, éuges, éujo, éujan, éujas, éujon. Es d'un blanc qu'esbléujo, c'est d'un blanc éblouissant. De floucas de ferre rouge qu'esbléugisson. A. CHABANIER. Tant m'esbléujo e m'escraso. R.-A. ROUMANILLE. Iéu desvire lis iue pèr que noun m'esbléugés. V. LIEUTAUD.

ESBLÉUGI, **ESBLÉUGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ebloui, ie. R. es, bléuge.

ESBLÉUGIMEN, **EMBLÉUJAMEN**, s. m. Eblouissement, v. barlugo, bavariho, brihaudo, enlusimen, farfantello, mimarello. R. esbléugi.

ESBLÉUGISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Eblouissant, ante, v. bléuge, enmimarelant, resplendènt, trelusènt. Un anèu d'or esbléugissènt. L. ROUMIEUX. O grand Diéu, aparèisse esbléugissènt d'esclaire ! P. GAUSSEN. Esbléugissènti clarour, clartés éblouissantes ; esbléugissèntis alo, éblouissantes ailes. R. esbléugi.

ESBLINSA, v. a. Forcer, prendre une entorse, en Gascogne, v. enfaucha. R. es, blin ? Esbloua, v. desbloua ; esblouï, esblouvi, esbolouvi, v. esbalausi.

ESBOUCOUNA (it. abbocconare), v. a. Couper en petits morceaux, morceler, dans les Alpes, v. aboucina, chapouta. R. es, boucoun. ESBOUDELA, ESBUDELA, EMBUDELA (l.), ESBOUSELA, EIBOUSELA (a.), EBÒUSELA, DEBOUSELA (rouerg.), EBOUDRELA, EBOULEIA, EIBOULA (d.), ESBOULHA (g.), EIBOULHA. EBOULHA (lim.), EMBOULLA, EMBULLA (querc.), EMBOURSELA (l.), ABOUSEIRA (a.), (rom. esbudelar, embudelar, cat. esbudellar, it. sbudellare, b. lat. esboellare, v. fr. esboeler), v. a. Etriper, éventrer, effondrer, démolir, v. esburba, estripa ; écarbouiller, écraser, v. espóuti ; remuer ce qui est en tas ; mettre en mouvement, exciter, v. boulega. Esboudelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ESBOUDELA, ESBOUDELA, S'ESBOULA, S'EMBOULLA (l.), S'EBOULHA (lim.), v. r. et n. Crever, s'ébouler, v. abousouna, espóutra, poulina, vedela.

ESBOUDELA, **ESBOULA**, **EMBULLAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Crevé, éventré, éboulé, ée. Souto aquéu téule sèns muraio, Póussierous, di vènt esboula. S. LAMBERT. R. es, budèu.

ESBOUDENA (**S'**), **S'EIBOUDENA**, **S'EMBOUDENA**, **BOÙDENA**, **S'ESBOULINA** (l.), **S'ESBOUSENA**, **S'ESBOUSINA**, **S'EMBOUSENA**, **SE DEGOUSENA** (rouerg.), v. r. et n. Crever d'embonpoint, crever dans sa peau, v. esméufa, espeta ; s'entr'ouvrir, se fendre, en parlant des fruits, v. esbarbaia ; se crevasser et se vider, comme une poire fondante qu'on met cuire à la braise, v. espóuti ; ébouler, s'ébouler, v. avalanca, embousena. La plucio fai esboudena li figo, la pluie fait crevasser les figues ; es gras que boudeno, il est gras à lard.

ESBOUDENA, **ESBOUDENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crevé, éboulé, ée. R. es, bóudan, boudin, bedeno.

ESBOUDENAMEN, **EMBOUDENAMEN** (l.), s. m. Action de crever, de s'entr'ouvrir, effondrement, v. crebamen. N'as tant vist d'emboudenamens, Brounzins, tremols, engrunamens. A. LANGLADE. R. esboudena.

ESBOUDÈU, **ESBUDÈU**, **EMBOURSÈL** (l.), **EBOUSÈL** (rouerg.), s. m. Eboulis, éboulement, v. vedèu. R. esboudela.

Esbóudi, v. esbaudi.

esboudifla, v. boudenfla.

ESBÓUDRA (**S'**), **S'EIBOUEIRA** (d.), **S'ESBOULDRA**, **S'ESBOULIDRA**, **S'ESBURDA** (l.), v. r. Se crever, se vider, v. esboudena ; s'écraser, se pulvériser, v. espóuti. S'esbouldro coumo un fricandèu. P. GAUSSEN.

ESBÓUDRA, **ESBOULDRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crevé, écrasé, ée. R. es, bóudre, bóudro.

ESBÓUDRAMEN, **ESBOULDRAMEN** (l.), s. m. Effondrement, écrasement, v. esboudenamen. R. esbóudra.

ESBOUF, **EIBOUF**, **OUFO** (it. sbuffante), adj. Asthmatique, dans les Alpes, v. alenous, asmati, poussiéu. R. esboufa.

ESBOUFA, **EBOUFA** (d.), (it. sbuffare), v. n. et r. Pouffer, v. espoufa, esbroufa. Esboufa ou s'esboufa de rire, pouffer de rire.

ESBOUFA, **ESBOUHAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Essoufflé, ée. R. es, boufe.

ESBOUFADO, **EBOUFA** (d.), s. f. Action de pouffer de rire, v. espoufado. R. esboufa.

Esbouguigna, v. espóutigna.

ESBOUI, **ESBOULH** (bord.), s. m. Bouillonnement sans chaleur, v. boui. R. esbouli.

ESBOUIAMEN, **ESBOULHAMEN** (a.), (rom. embulment), s. m. Ebullition, v. boulimen ; éruptionde boutons, v. sourtiduro. R. esbouli.

ESBOUIENTA, **EIBOUIENTA**, **EMBOUIENTA**, **EMBUIENTA** (niç.), **ESBULHENTA** (a.), **EIBULHENTA** (lim.), **EBULHANTA** (d.), (it. sboglientare), v. a. Echauder, v. escauda ; décruser, v. descrusa. Esbouiènte, èntes, ènto, èntan, entas, ènton. Esbouienta 'n porc, échauder un cochon ; esbouienta li coucoun, échauder les cocons des vers à soie, v. estoufa. Te n'esbouientarai tant que n'en plantaras. J. ROUMANILLE. S'ESBOUIENTA, S'ESBOULHENTA (l.), v. r. S'échauder, se brûler avec de l'eau bouillante ; recevoir un dommage dans une affaire.

ESBOUIENTA, **ESBOULHENTAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Echaudé, ée ; personne violente et emportée. R. es, bouiènt.

ESBOUIENTADURO, **EMBOUIENTADURO**, s. f. Partie échaudée, ce qu'on a échaudé. R. esbouienta.

ESBOUIENTAMEN, **EBULHANTAMENT** (d.), s. m. Action d'échauder ; décrusement, v. descrusado. R. esbouienta.

ESBOULA, **ESBOULHA** (l.), **EBOUIA**, **EBOULHA**, **EIBOULHA**, **DEBOULHA** (lim.), **EMBOULLA** (querc.), **EMBULLA** (rouerg.), v. a. Eventrer, effondrer, v. esboudela. PROV. LIM. Quand lou picatal balho un cop de bèc dins un firmigié, ebolho força firmis, ma li aura toujour mai de firmis que de picatals, quand le pivert donne un coup de bec dans une fourmilière, il crève beaucoup de fourmis ; mais il y aura toujours plus de fourmis que de piverts. S'ESBOULA, S'EBOULHA (lim.), S'EIBOUEIRA (d.), v. r. Crever, s'ébouler, s'effondrer, v. esboudena, esbóudra. Tout s'ebolho dedins, tout s'escrolho deforo. J. ROUX.

ESBOULA, **ESBOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eboulé, ée. De la terro esboulado Sauvas de gènt toujour. J. BRUNET. R. esboudela.

ESBOULAMEN, **EMBOULLADIS** (querc.), **EMBULLE** (rouerg.), **DEIVOLAMEN** (d.), s. m. Eboulement, v. abousounaduro, avalancamen, esboudèu, foundudo, poulin, vaco, vedèu. R. esboula.

Esbouldra, v. esbóudra.

esbouleteia, v. voulateja.

ESBOULI, **EBOULI** (rouerg.), **ESBOUÏ**, **EIBOUÏ** (m.), **ESBULHI** (a.), **EBULHI** (d.), (rom. esbulir, it. ebollire), v. n. et a. Ebouillir, diminuer à force de bouillir, v. demesi ; échauffer, animer, v. escaufa. Esboulisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESBOULI, v. r. Se consumer en bouillant ; s'échauder, en Rouergue, v. esbouienta.

ESBOULI, **ESBOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ebouilli, ie.

ESBOULICIOUN, **ESBULICIOUN**, **EBULICIOUN**, **EBOULICIEN** (m.), **EBULHICIÉU** (d.), (rom. ebullicio, esbullicio, esp. ebullicion, it. ebollizione, lat. ebullitio, onis), s. f. Ebullition, v. boui, esboui. Esboulicioun de sang, éruption qui survient à la peau, v. brivolo, broussoulun, bruiaduro.

Esboulidra, v. esbóudra.

esboulina, v. esboudena, esmoulina.

ESBOUMBA, v. a. Bossuer, dans les Alpes, v. enclouta. S'ESBOUMBA, v. r. Devenir bombé ; prendre du ventre, v. embouti. R. es, boumb.

ESBOUNI (**S'**), v. r. S'ébouler, en Béarn, v. emboulna, esboudena.

ESBOUNIGRAT, adv. De son plein gré, dans les Alpes, v. esperéu (d'). R. es, bon, grat.

Esbourboula, v. esbarboula.

esbourdi, v. esbrudi.

esbourgna, esbournia, v. embourgna.

ESBOURLA, v. a. Effiler du drap à la lisière, en Gascogne, v. esfiela. R. es, orle, esferla.

ESBOURNALH, s. m. Grand trou dans un filet ou dans une étoffe, en Guienne, v. estras. R. esbournalha.

ESBOURNALHA, v. a. Faire un grand trou dans un filet ou autre part, en Guienne, v. trauca. R. es, bournau.

ESBOURRASSA, **ESBOURRISSA** (g.), **ESBOURRICHA** (bord.), **EBOURRASSA**, **EBOURRISSA** (lim.), v. a. Houspiller, battre quelqu'un et le traîner par les cheveux, v. carpina, estignassa, péu-tira ; brouiller du fil, v. embourrissa. S'ESBOURRASSA, S'ESBOURRISSA, v. r. Se houspiller, se prendre aux cheveux, se brosser, se harpailler, v. estrigoussa.

ESBOURRASSA, **ESBOURRISSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Houspillé, ébouriffé, échevelé, ée, battu, ue. Nòsti cat se soun esbourrassa, nos chats se sont peignés. R. es, bourro.

ESBOURRASSADO, **ESBOURRISSADO** (g.), **EBOURRASSADO**, **EBOURRISSADO** (lim.), s. f. Peignée, rixe où l'on se prend aux cheveux, v. carpinado, descoutido, empielado, escarpido ; giboulée, ondée, en Bigorre, v. bourrassado. R. esbourrassa.

ESBOURRIFA, **ESBOURRIFLA**, **EIBURIFIA** (d.), **ADO**, adj. Ébouriffé ; dérangé, éparpillé, ée, v. espeloufi plus usité. R. esbourrissa.

ESBÓUSA, **ESBOUSA** (l.), v. Éventrer, crever la panse, v. creba, esburba, espansa, esventra. Esbòuse, òuses, òuso, óusan, óusas, òuson. S'ESBÓUSA, v. r. Se crever, v. esboudena.

ESBÓUSA, **ESBOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éventré, crevé, ée. R. es, bòuso.

ESBÓUSADO, **EBOUSA** (Velay), s. f. Éclaboussure de bouse, v. espousc. A la porto d'un caiouna Noun i'atrapas qu'uno ebousa. CH. POP. R. esbóusa.

ESBÓUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui éventre à coups de couteau, v. escoutelaire ; sobriquet des gens d'Eyrague (Bouches-du-Rhône). R. esbóusa.

Esbousela, v. esboudena.

esbousena, esbousina, v. esboudena.

esbousouna, esbousounaduro, v. abousouna, abousounaduro.

ESBOUSSELA, **EIBOUSSELA** (d.), **EMBOUSSELA**, v. a. Egruger le chanvre, l'égrener ; cueillir les capsules d'une plante, v. desboursela, esgloua. Esbousselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ESBOUSSELA, **ADO**, part. et adj. Egrené, ée. R. es, boussèu, boursèu.

ESBOUSSELADO, **EIBOUSSELADO** (d.), s. f. Action d'égruger le chanvre, égrenage. R. esboussela.

ESBOUSSELAIRE, **EIBOUSSELAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égruge le chanvre ; outil pour égruger, v. batedou, glouo. R. esboussela.

Esboutriga, v. espoutriga.

esbradadè, v. esbrasadou.

esbraissa, v. esbrasca.

ESBRAMASSA, **ESBRAMEJA**, v. a. Galvauder, gronder en criant, épouvanter par des menaces, v. escridassa. Esbramassa lou loup, huer le loup. Lis esbramasso e coucho emé de maugrabiéu. MIRÈIO.

ESBRAMASSA, **ADO**, part. et adj. Galvaudé, grondé, ée. R. es, bramassa.

ESBRAMASSADO, s. f. Action de galvauder ; criaillerie, v. escridassado. R. esbramassa.

ESBRANCA, **EIBRANCA**, **EMBRANCA**, **ESBALANCA** (bord. rh.), **ESBRANCHA**, **EBRANCHA** (a. lim.), (rom. cat. esbrancar, esp. ebrancar, b. lat. exbrancare), v. a. et n. Ebrancher, v. esbrasca, escranca ; rompre sous le poids des fruits, v. espalanca. Esbranque, ques, co, can, cas, con. Uno forço invesiblo esbranco lous vièls éuses. ABERLENC.

ESBRANCA, **ESBRANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebranché, ée. L'auro a esbranca l'aubricoutié, le vent a rompu les branches de l'abricotier. R. es, branco.

ESBRANCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ébranche, v. esbrascaire. R. esbranca.

ESBRANCAMEN, s. m. Ébranchement, v. esbrascamen. R. esbranca.

ESBRAND, **EBRAND** (d.), **ESBRANDE** (rh.), **ESBRANLE**, **EMBRANLE** (l.), s. m. Ebranlement, branle, v. brand, esbalans. La secousso dei nèr n'a panca fa soun proun, Mai l'esbrand s'amourtis. M. DECARD. PROV. Diéu nous preserve de l'esbrand de la baleno E dóu cant de la sereno ! R. esbranda.

ESBRANDA, **ESBRANLA** (g.), **EIBRANLA**, **EMBRALA**, **EBRANLA**, **EBRANLLA** (l.), **ASSABRALLA** (rouerg.), **SEBRELA** (for.), v. a. Ebranler, v. branda, desbranda ; émouvoir, toucher, v. esmòure, touca. Acò noun leis esbranlo rèn ! C. BRUEYS. Embé sous plours nous ebranlèt. C. FAVRE. S'ESBRANDA, v. r. S'ébranler, v. eigreja.

ESBRANDA, **ESBRANLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Ebranlé, ée. R. es, branda.

ESBRANDAMEN, **ESBRANLAMEN**, **EMBRANLAMEN**, **EBRALLOMEN** (l.), s. f. Ebranlement, action d'ébranler ou de s'ébranler, v. brandado. R. esbranda.

ESBRANQUIHA, **EIBRANCHILHA** (d.), v. a. Couper de petites branches à un arbre, élaguer, v. neteja, rebrounda. R. es, branquiho.

ESBRASADOU, **ESBRASADÈ** et **ESBRADADÈ** (g,), s. m. Fourgon, outil de boulanger, v. rediable, tiro-braso. R. es, braso.

ESBRASCA, **EIBRASCA**, **EIBRESCA**, **EIBRAICHA**, **EIBREICHA**, **ESBREISSA** (a.), **EIBRACHA**, **EBRACHA** (d.), v. a. et n. Ebrancher, partager, fendre un arbre, v. esbranca, escranca ; rompre sous les fruits, v. abrasca, espalanca. Esbrasque, ques, co, can, cas, con. Lis aubre esbrascon ou esbraisson de fru, les arbres rompent sous le fruit ; n'esbrascavon, ils ployaient sous le poids. R. es, brasc, brasco.

ESBRASCAIRE, **EIBRACHAIRE** (d.), s. m. Homme à tout rompre, v. esclapaire. R. esbrasca.

ESBRASCAMEN, s. m. Ebranchement, v. abrascage. R. esbrasca.

ESBRASI, **ESBLASI** (g.), v. a. t. d'architecture. Ebraser, v. escansouna ; pour flétrir, v. blesi. R. esbarasa.

ESBRASIHA, **EIBRASEIA** (périg.), **EBRASIÉULA** (lim.), (rom. esbrazar), v. a. Remuer le feu, découvrir la braise, v. brasiha, escarbouta, escaraia. E lou diable eibraseiara soun grand fougié. A. CHASTANET. R. es, brasiha.

ESBRASIMEN, **ESBLASIMEN** (g.), s. m. Ebrasement, coupe à fausse équerre, v. escansounamen. R. esbrasi.

ESBRASSA (it. sbracciare, esp. desbrazar), v. a. Couper ou rompre les bras, v. desbrassa, desalata. S'ESBRASSA, S'EIBRASSIA (a.), S'EBRASSEIA (d.), v. r. Lever les bras, agiter les bras, gesticuler, v. brasseja. Eissejon, rouncon e s'esbrasson. CALENDAU. R. es, bras.

ESBRAUDI, v. a. Menacer, brusquer, galvauder, en Limousin, v. esbravacha. R. es, brau, esbrudi.

ESBRAVACHA, **EBRAVACHA** (lim.), **EIBRAVAJA**, **EBRAVAJA**, **ABRAVAJA**, **EIBRAVEJA** (a.), v. a. Rudoyer, effaroucher, épouvanter par des menaces, v. esbramassa, espauruga. Esbravacha li galino, faire peur aux poules, les chasser par des gestes, S'ESBRAVACHA, v. r. S'effaroucher, s'intimider, s'épouvanter, v. esvaraja. L'aucelino de pòu s'eibravajo. E. CHALAMEL.

ESBRAVACHA, **ADO**, part. et adj. Rudoyé, effrayé, ée. R. es, bravache.

ESBRECA, **ESBRECHA**, **ESBERCHA**, **ESBARCHA**, **EIBARCHA** (a.), **EIBERCHA** (d.), **ESBREQUERA** (g.), v. a. Ebrécher, dans les Alpes, v. embreca plus usité. R. es, brèco, brècho, brequèro.

Esbreig, v. esbrig.

ESBRENA, **EIBRENA** (d.), **EBRENA** (g.), **ESBRÉUNA**, **ESBROUNA**, **EIBROUINA** (a.), **EMBRESENA** (l.), **EMBRINA** (querc.), **EBRAUSSINA**, **EBOUROUNA** (lim.), v. a. Briser, émietter, pulvériser, v. embreniga, enfroumina ; courbaturer par la marche, v. gibla ; renverser avec bruit, v. bardassa. Esbrena l'aigo, transformer l'eau en pluie, comme fait un arrosoir. La doulour que m'esbréuno lou cor. F. DU CAULON. Embreséni ma plumo. A. MIR. S'ESBRENA, S'ESBRÉUNA, v. r. Se briser, se renverser avec fracas, tomber en ruines, s'éreinter.

ESBRENA, **EMBRESENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brisé, foulé, ée, moulu, ue. Se soun embresenats sens qu'uno voues respounde. DAVEAU. R. es, bren, brian, brin, brisoun.

ESBRENADURO, **ESBRÉUNADURO**, **ESBROUNÈIRO** (a.), s. f. Partie brisée, débris ; courbature produite par la marche, v. amalugaduro. R. esbrena.

Esbréulha, v. esbriha.

esbria, v. embriga.

esbricalha, v. embricaia.

ESBRIG, **ESBREIG**, s. m. Bon biais, dans les Alpes, v. biais, gàubi. R. esbriga.

ESBRIGA (it. sbrigare), v. a. Hâter, expédier, dans les Alpes, v. abriva, entancha ; pour briser, v. embriga.

Esbrigalha, v. embricaia.

esbrigoros, v. brigolo.

esbrigoula, esbrigourea, v. brigoula.

ESBRIHA, **ESBRILHA** (l.), **ESBRÉULHA** (a.), v. n. et a. Etinceler, éblouir, v. esbrihauda. Coume un diamant sa caro esbriho. R. MARCELIN. Esclairon lou croutoun, esbrihon. S. LAMBERT. La ressemblanço que l'esbriho. MIRÈIO. R. es, briha.

ESBRIHAUDA, **EBRILHAUDA** (lim.), **EBERLHAUDA** (d.), **ESBRIHANDA**, **ESBRIHAUCA** (rh.), v. a. et n. Eblouir, v. embarluga, enmimarela, esbléugi, escalustra. Coume la flamo dóu fusiéu Tis iue m'esbrihaudon, chatouno. T. AUBANEL. Mai dison pas que l'amour esbrihaudo. AD. DUMAS. S'ESBRIHAUDA, v. r. Se laisser éblouir, s'illusionner, v. enlusi. D'un autre coustat s'esbrihaudo Dis atra de soun bèu moussu. H. MOREL.

ESBRIHAUDA, **ADO**, part. et adj. Ebloui, ie. R. es, brihaudo.

ESBRIHAUDANT, **ANTO**, adj. Eblouissant, étincelant, ante, v. bléuge, esbléugissènt. Si dous front soun esbrihaudant. E. RANQUET. Fai lusi toun regard, mignoto, Esbrihaudant. A. CROUSILLAT. R. esbrihauda.

Esbrihaudo pour brihaudo.

esbrisa, v. embrisa.

esbriva, v. abriva.

ESBROUFA, **EIBROUFA** (a.), **BROUFA** (rh.), **ESBRUHI** (bord.), (it. sbruffare, sbuffare), v. n. et a. S'ébrouer, en parlant d'un cheval qui souffle des naseaux, v. espetuha, rounca ; sortir avec violence d'un vase, v. reboufa ; pouffer de rire, v. esboufa ; éclater en paroles, v. desbounda ; faire de l'embarras, recevoir avec orgueil, v. boufa, rebroufa. Uno pourcado qu'esbroufo. MIRÈIO. Moun chivau a 'sbroufa, anan vèire lou loup. J.-J. BONNET. S'ESBROUFA, v. r. S'ébrouer ; déguerpir, s'esquiver, v. espoufa. Dei pantouquet la bando s'esbroufè Subitamen. J.-F. ROUX. R. onomatopée.

ESBROUFADO, s. m. Bruit d'un cheval qui s'ébroue, v. esbroufe. Lou mistrau en seis esbroufado Disié de paraulo estoufado. P. MAZIÈRE. R. esbroufa.

ESBROUFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (fr. esbrouffeur), s. et adj. Celui, celle qui s'ébroue, qui fait de l'embarras, fanfaron, onne, v. arlèri. Part soul l'escadroun esbroufaire. A. ARNAVIELLE. R. esbroufa.

ESBROUFE, **ESBROUF** (niç.), **EIBROUFAMEN** (a.), (argot fr. esbrouffe ; it. sbruffo, gorgée d'eau), s. m. Ebrouement, v. rouncage ; éclaboussure, v. espousc ; gestes prompts, saccadés ; tapage, embarras, jactance, v. petun. Faire sis esbroufe, faire d'esbroufe, se donner de grands airs, avoir de la morgue. L'esbroufe di raubo de sedo. CALENDAU. R. esbroufa.

ESBROUHI, **ESBRUHI** (bord.), v. a. et n. Secouer violemment, renâcler, s'ébrouer, en Guienne, v. esbroufa, gangassa. R. esbroufe.

ESBROUHIDO, **ESBRUHIT** (bord.), s. f. et m. Secousse violente, v. gangassado ; ébrouement, v. esbroufado. R. esbrouhi.

Esbrouna, v. esbrena.

ESBROUNCA, v. a. Elaguer, en Guienne, v. rebrounda. R. es, brounc.

ESBROUNDELA, **EBROUNDELA** (d.), **EMBROUISSELA** (l.), v. a. Couper les quignons ou les croûtons du pain, v. embouquina ; casser les brindilles d'un arbre, v. esbranquiha. Esbroundelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ESBROUNDELA, **ADO**, part. et adj. Dont on a coupé les quignons ; ébréché, ée. R. es, broundèu.

Esbrounèiro, v. esbrenaduro.

ESBROUSA, v. a. Mettre en petits débris, pulvériser, en Guienne, v. embriga. R. es, brouso.

ESBROUTA, **EIBROUTA**, **EBROUTA** (lim.), **ABROUTA**, **BROUTA**, **EIBRUTA** (a.), (cat. esbrotar), v. a. Ebourgeonner, pincer une plante, brouter, v. cebenca, desbrouta, desmaienca ; endommager, rogner, entamer, écorner, diminuer, v. abrouti. Li fedo esbrouton li tepu. P. F.-XAVIER. S'ESBROUTA, v. r. Perdre ses bourgeons.

ESBROUTA, **ADO**, part. et adj. Ebourgeonné, ée ; abrouti, ie. R. es, brout.

ESBROUTADO, **ABROUTADO**, s. f. Saison où l'on ébourgeonne, ce qu'on a ébourgeonné. R. esbrouta.

ESBROUTAGE, **ABROUTÀGI** (m.), s. m. Ebourgeonnement, v. broustage. R. esbrouta.

ESBROUTAIRE, **ABROUTAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ébourgeonne, v. desmaiencaire. R. esbrouta.

ESBROUTOUIRO, **BROUTADOUIRO**, **BROUTAVOUIRO** (a.), s. f. Ononis arbrisseau, ononis fruticosa (Lin.), v. lebretin. R. esbrouta.

ESBROUTOUNA, **EIBROUTOUNA** (d.), v. a. Epamprer, ébourgeonner la vigne, v. desmaienca. N'eibroutounèron pas lours vignos. A. BOISSIER. R. es, broutoun.

ESBROUTUN, **ABROUTUN**, s. m. Bourgeons, rameaux qu'on a ôtés à un arbuste, v. maien. R. esbrouta.

ESBRUDI, **EIBRUDI**, **ABRUDI**, **EMBRUDI** (m.), **ESBRUTI**, **EIBRUTI** (d.), **ESBOURDI** (rh.), **EMBRUDA** (l.), **ESBRUITA** (bord.), (rom. embrugir), v. a. Ebruiter, divulguer, v. encanta, espandi. Esbrudisse, isses, is, issèn, issès, isson. Esbrudis sa doulour, desgounflo soun ploura. R. MARCELIN. Si tu voues que noun abrudissi Ta vilanié. C. BRUEYS. Quand va fariéu, sias tant discrèt Que n'abrudirias pas ma fauto. G. ZERBIN. S'ESBRUDI, S'ABRUDI, v. r. S'ébruiter.

ESBRUDI, **ESBRUDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ebruité, ée. R. es, à, en, brut.

ESBRUDIMEN, s. m. Divulgation. R. esbrudi.

ESBRUDISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui ébruite, qui divulgue, grand parleur, v. barjaire. Esbrudissèire de tendresso. M. DE TRUCHET. R. esbrudi.

Esbruhi, v. esbrouhi.

esbruhit, v. esbrouhido.

ESBRUIA, **EIBROUVELHA** (a.), v. a. Ecorcher des échauboulures, gratter des boutons, v. escruveia. Esbrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. S'ESBRUIA, v. r. Ecorcher ou gratter ses boutons. R. es, brueio.

ESBRUIOUNA, **EBOURLHOUNA** (d.), v. a. Oter les bourgeons des pommes de terre, v. desbrouta. R. es, bruioun.

Esbudela, v. esboudela.

ESBUGA, v. a. Ecraser un corps mou dont l'écorce offre plus de résistance, en Guienne, v. creba. R. es, buc.

Esbulhenta, v. esbouienta.

esbulhi, v. esbouli.

esbulicioun, v. esboulicioun.

ESBURBA, **EIBURBA** (a.), v. a. Eventrer, ôter les boyaux, vider un poisson, une volaille, v. cura, embousena, esboudela, espansa. Esbuerbe, uerbes, uerbo, urban, urbas, uerbon. Fau que duerbe, Cridavo l'un, emai qu'esbuerbe Tóuti li loup. CALENDAU. S'ESBURBA, v. r. S'éveiller, se lever, en Gascogne, v. eigreja.

ESBURBA, **ESBURBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Eventré, vidé, ée. R. es, buerbo.

Esburda, v. esbóudra.

ESBUSCA, **EIBUSCA**, **EBUSCA**, **EIBUSCHA** (d.), (b. lat. esbuscare), v. a. Emonder, couper les branches d'un arbre abattu, v. neteja, rebrounda, rebuga, secura. Esbusque, ques, co, can, cas, con. Esbusca lis óulivié, émonder les oliviers.

ESBUSCA, **ADO**, part. et adj. Emondé, ée. R. es, busco.

ESBUSCADO, **EIBUSCADO**, s. f. Saison où l'on émonde, v. rebroundo. R. esbusca.

ESBUSCAGE, **EBUSCÀGI** (m.), s. m. Emondage. R. esbusca.

ESBUSCAGNO, **EIBUSCAGNO**, s. f. Emondes, v. rebroundiho, recurun. R. esbusca.

ESBUSCAIRE, **EIBUSCAIRE**, s. m. Emondeur, v. rebroundaire. R. esbusca.

Esbuta pour ebeta.

ESCA, **ENESCA**, **ESCLA** (Var), (rom. escar, aescar, azescar, adescar, enescar, port. escar, it. adescare, lat. inescare, fr. aicher), v. a. Mettre l'appât à un hameçon, appâter, amorcer, v. aresca,

emberma. Esque ou ésqui (m.), ques, co, can, cas, con. Esca li mousclau, amorcer les hameçons.

ESCA, **ESCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amorcé, ée. Lou musclau es esca. F. PEISE. R. esco.

ESCA, **ESCACH** (l.), **ESCAT**, **ESCAI** (g.), **ESCHAI** (b.), (rom. escac, escag, escahz), s. m. Partie, morceau, coupon, échantillon, v. escapouloun ; résidu, reste de grains ou de fruits, sac qui n'est pas plein, v. amanèu, escachoun ; quantité plus ou moins considérable de marchandises, v. pousito ; mesure agraire usitée en Gascogne ; petite pêche ; Escach, nom de fam. languedocien. Un esca de sedo, un esca de moutoun, une partie de soie, une partie de moutons ; un brave esca, une bonne quantité ; e tout l'esca, et tout le reste ; croumpas-me l'esca, achetez-moi le reste. Petit escai que descrubis Le magasin de sa richesso. P. AMILHA. Caro-vira lous elemens es un escai de mous miracles. P. GOUDELIN. Jo dis esca (cat. escachs, escats, esp. port. escaques, it. scacchi, b. lat. eschacus, schaccus, all. schach), jeu des échecs ; esca mat, échec et mat, v. badò, escaquié, ro. R. escacha.

Esca (mesquin), v. escas.

escaba, escabaduro, v. escava, escavaduro.

ESCABALHA, s. m. Sonneur (vieux), en Rouergue, v. campanié.

Escabarta, v. escavarta.

escabardatudo, v. escavartaduro.

ESCABAS, s. m. Massue, rondin, assommoir, v. bihoun ; escabeau, chaire, en Rouergue, v. sèti. Lis escabas d'uno fardo, le gros bois d'une bourrée. R. escabassa.

ESCABASSA, v. a. Verser hors du cabas ou de la hotte, verser par terre, jeter à terre, répandre, v. descabassa, escampa. R. es, cabas, cabasso.

ESCABASSA, ESCABESSA, ESCABOUSSA (b.) ESCABUSSA, ESCLAPISSA (rom. cat. escapsar, it. scapezzare, b. lat. excabassare), v. a. Etêter, couper ou casser la tête, receper, couronner un arbre, v. cepa, descabessa, destesta ; assommer, v. ensauma, ensuca ; essoriller, v. desauriha. Escabassa 'n sause, étêter un saule ; escaboussa de mouto, briser des mottes.

ESCABASSA, **ESCABASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Etêté, assommé, accablé, décrédité, ruiné, ée. Fuit excabassatus dominus Reforciatus de Agouto. 1140. R. es, cabasso, cabesso, cabosso.

ESCABASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étête, qui assomme, v. ensucaire. R. escabassa.

ESCABASSO, s. f. Tête d'arbre, maîtresse branche, v. cabasso plus usité ; Eschapasse, nom de fam. limousin. Atrapo la destral, pren lous cuns e la masso, D'un aubre qu'a perit vai fèndre l'escabasso. C. PEYROT. R. escabassa.

Escabèl, v. escavèu.

escabela, escabeleja, v. escavela.

ESCABELET, s. m. Petit escabeau, v. sello. Lou capelan, dre sus l'escabelet de l'autar. J. AUBERT. R. escabèu.

ESCABELETO, s. f. Sellette, siège sur lequel on fait asseoir un accusé, v. seleto ; petite escabelle, v. bancihoun ; étal de boucher, v. banc, cavalet. Lou véuse que savès, dessus l'escabeleto Chasque vèspre assetat, li vèn faire l'aleto. N. FIZES. L'escabeleto souto li pèd e lou capelet à la man. J. ROUMANILLE. R. escabello.

ESCABELHA, **ESCABELLA** (l.), **ESÇAVALA** (Velay), **ESCHAVELA**, **EICHAVELA**, **ECHAVELA** (a. d.), **ESCHARBOULHA** (lim.), (rom. escabelhar, cat. escabellar, it. scapigliare, b. lat. excapillare), v. a. Écheveler, brouiller, en Gascogne et Languedoc, v. descabelha, escarabouia, espeloufi ; passer par-dessus la tête ; décapiter, v. descoupeta. T'escabélhi, grapaud : Jamai vendras plus aut, se dit en passant la jambe sur la tête d'un enfant. S'ESCABELHA, v. r. S'arracher les cheveux. Au secours ! au secours ! en s'eschavelant criavo. E. CHALAMEL.

ESCABELHAT, **ESCHAVELA** (d.), **ADO**, part. et adj. Échevelé, ée. R. es, cabel.

ESCABELLO, **EICABELLO** (d.), (rom. scabella), s. f. Escabelle, v. sèti ; chaise, à Toulouse, v. cadiero. Vole que la plus bello Te serve d'escabello. A. TAVAN. Balho cartos, petit ! goujat, qualco escabello ! BARUTEL. PROV. Digues jamai qu'as femo bello Nimai argènt dins l'escabello. PROV. LANG. Entre filho e escabello A cinquanto ans se degarguello. Faire à las escabellos, faire des évolutions sur les quatre membres, en Rouergue, v. escavèu plus correct. R. escabèu.

ESCABELOUN, **ESCABELOU** (l.), **CABELOT** (for.), (rom. scabello), s. m. Escabeau, marche-pied, agenouilloir ; t. d'architecture, scabellon, v. seloun. Assetat au davant lou fuoc sur un scabellô, préambule d'un ancien testament notarié. R. escabèu.

Escaberna, v. escaverna.

escabessa, v. escabassa.

escabestra, v. descabestra.

ESCABÈU, **ESCABÈL** (l.), **EICABÈL** (d.), (rom. escabeu, scabel, escamel, escaimel, escauvet, cat. escambel, esp. escabelo, it. sgabello, lat. scabellum), s. m. Escabeau, v. sello. Pèr si fa vèire, escalo au daut d'un escabèu. P. BELLOT. Veira li rèi de la terro A si pèd servi d'escabèu. P. GIÉRA.

ESCABIL, s. m. Trognon de chou, en Rouergue, v. cago-tros, calos. R. escabilha.

ESCABILHA, v. a. Couper les racines d'un pied de chou pour utiliser le trognon (A. Vayssier) ; étêter, v. escabouia. R. escabelha.

ESCABILHAS, s. m. Espèce de graminée du genre fétuque, connue dans le Larzac. R. escabil.

Escabilhat, v. escarrabiha.

ESCABIN (it. scabbino, b. lat. scabinus, all. schaben, skepen, flam. schepenen), s. m. Échevin, ancien magistrat municipal qui succéda aux décurions romains et qui fut remplacé par les syndics, v. capitoul, conse, sendi. Il est fait mention des échevins de Digne dans une charte de 580, et de ceux du diocèse d'Arles dans un acte de 845.

ESCABINAT (b. lat. scabinatus), s. m. Échevinage, magistrature dont le nom fut introduit dans le Midi par les invasions germaines. R. escabin.

ESCABIOUSO (esp. escabiosa, rom. cat. port. lat. scabiosa), s. f. Scabieuse, plante, v. camiho, móutounet, poumerello ; centaurée scabieuse, autre plante, v. cap-d'ase, marsourau.

ESCABIOUSO-DE-JARDIN, s. f. Fleur des veuves, scabiosa purpurea (Lin.), plante, v. véuso.

ESCABISSA, **ESCHABISSA** (lim.), **ESCLABISSA**, **ESCALABISSA** (l.), v. a. Assommer, achever quelqu'un, finir de ruiner, v. escabassa.

ESCABISSA, **ESCABISSAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Assommé, accablé, ruiné, décrédité, ée ; vaurien, fainéant, libertin, v. pauvau. Mau-grat touei lei malur que m'an escabissa. J. CAILHOL. Es un laire, un escabissa. T. GROS. R. escabessa.

ESCABISSOUS, **ESCABISSU**, **ESCAPISSU**, **OUSO**, **UDO**, adj. Difficile à comprendre ou à retenir, scabreux, euse, v. escarabouious. Quete noum ! marmoutiavo, Es pièi trop long e proun escabissous. J. AUBERT. E sa toueso mau escandaio De mot restant escabissu. M. DE TRUCHET. D'uno lengo presque perdudo Is Areno, en perfecioun, Avian la règlo escapissudo. ID. R. es, cabesso, cabassu.

Escabo, v. escavo.

ESCABOT, **ESCABOUOT** (rouerg.), **ESCABOUET** (m.), **ESCABROUET**, **ESCADOUET** (rom. escabot, scabot, b. lat. scabotum), s. m. Troupeau de brebis ou de chèvres, troupeau d'un particulier, composé ordinairement de 3 trentanié de bêtes de la même espèce, v. avé, rai, troupèu ; troupe, bande, peloton, v. mouloun. Avèn un escabot que fai plesi de vèire. M. DE TRUCHET. Siéu lou rèi dei pastre, Ai riche escabouet. A. CROUSILLAT. Les grands troupeaux transhumants (abeié, beilié, coumpagno) se composent avec les escabot des particuliers. Conférer escabot avec escabout, escaut, peloton, ou avec le b. lat. scaphon, parc à moutons, du lat. scaphum, concavité.

ESCABOUIA, **ESCABOULHA** (l.), **ESCHABOULHA**, **DESCABOULHA**, **ESCAPOULHA** (rouerg.), v. a. Éplucher l'épi du maïs, le tirer des spathes qui l'enveloppent, v. despanouia ; étêter, v. escapita ; déranger, mêler, brouiller, v. escarabouia. Deman escabouian, demain nous dépouillons le maïs ; a tout escabouia, il a tout brouillé.

ESCABOUIA, **ESCABOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épluché ; brouillé, échevelé, v. escabeia. R. es, cabouio.

ESCABOUIADO, **ESCABOULHADO** et **DESCABOULHADO** (l.), s. f. Opération qui consiste à éplucher le maïs ; réunion de personnes employées à ce travail, v. despanouiado. R. escabouia.

ESCABOUIAIRE, **ESCABOULHAIRE** et **DESCABOULHAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui épluche le maïs, v. despanouiaire. R. escabouia.

ESCABOUR, s. et adj. m. Crépuscule du soir, dans les Cévennes, v. calabrun, errour, jour-fali. A jour escabour, de-vèspre escabour, au déclin du jour, à la brune. Fiho sajo cren l'escabour. LAFARE-ALAIS. S'avié pas vist un pichot jour Coumo uno meno d'escabour. ID. Pèr l'escabour d'un jour dau mes de mai. ID. De l'aubo à l'escabour. A. ARNAVIELLE. R. escabourni.

ESCABOURNI (**S'**), **S'ENCHABOURNI** (rom. s'esbrunir), v. r. S'obscurcir, v. atruma, embruni, ensourni. Escabournisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou jour coumenço à s'escabourni, le jour commence à tomber.

ESCABOURNI, **ESCABOURNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Obscurci, rembruni, ie. Alaro que lou tems es tout escabournit. P. DE GEMBLOUX. R. es, caborno.

ESCABOURNIHO, **ESCABOURNILHO** (l.), s. f. Brune, crépuscule, v. bruno. Sus lou tard, à l'escabournilho. P. FESQUET. R. escabour.

Escaboussa, v. escabassa.

escaboussol pour escoubo-sol.

escabout, escabouta, v. escaut, escauta.

ESCABOUTAS, s. m. Grand troupeau, v. troupelas. R. escabot.

ESCABOUTOUN, **ESCABOUCHOUN** (rh.), s. m. Petit troupeau, v. escarradoun, troupelet. R. escabot.

ESCABROUS, **ESCALABROUS**, **ESCADABROUS**, **OUSO**, **OUO** (v. fr. escalabreux, cat. scabrós, esp. port. escabroso, it. scabroso, lat. scabrosus), adj. Scabreux, raboteux, euse, abrupte, rude, difficile, bizarre, fantasque, v. arèbre, aspre, rufe. Ei draiòu escabrous Apren journalamen à trigoussa ta crous. A. CROUSILLAT. Un serre escalabrous. LAFARE-ALAIS. Pendent aquelo nèch frejasso, escalabrouso. J. CASTELA.

Escabussa, v. escabassa.

ESCAC, s. m. Résine qui coule par la piqûre d'un insecte, en Guienne. R. esca.

ESCACAGNA (**S'**), **S'ESCACAMIA** (m.), **S'ESCARCAGNA**, **S'ACACAGNA**, **S'ESCAGNA** (lat. cachinnari), v. r. et n. Eclater de rire, v. escacalassa. Escacagne, agnes, agno ou (m.) escacamiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Vague de s'escacamia A n'en creba dins si braio. A. CROUSILLAT. Mai la mounino escacamiavo A despart d'elo. M. BOURRELLY.

ESCACALASSA, v. n. Glousser avec colère, v. clussi. S'ESCACALASSA, S'ESCACALA, v. r. Faire de grands éclats de rire, v. cacalassa, escarcaia. Leissen la poupulaço Qu'eila s'escacalasso. J. BOILLAT. Quand tis amigo passon E que s'escacalasson. A. BIGOT. R. es, cacalas.

ESCACAN (lat. cachinni), s. m. Eclat de rire, ris immodéré, v. cacalas, escarcai. R. escacagna.

Escach, v. esca.

ESCACHA, **ESCAICHA** et **ESCAISSA** (l.), (rom. escayssar, fr. écacher), v. a. Rompre avec les dents, briser, déchirer ; mordre, v. cacha ; couper, au jeu de cartes, v. coupa ; trancher, parler franchement, v. acacha ; ébarber, diminuer, réduire, v. rougna. Escacha d'iòu, casser des œufs ; escacha la tèsto, rompre la tête ; s'escacha la rato, crever de rire. Sous cops de canou qu'escaissavon l'armado angleso. H. BIRAT.

ESCACHA, **ESCAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cassé, coupé, tranché ; ajusté, attifé, ée. A bèn escacha ço qu'avié, il a bien réduit ce qu'il avait ; escacha coume un papié de musico, réglé comme un papier de musique. R. es, cais.

Escachala, v. desqueissala.

ESCACHINA, **ESCRACHINA**, **ESCACHIRA**, **EICACHIGNA** et **ECACHIRA** (d.), v. a. Ecacher, presser le doigt entre deux corps durs, écraser avec les dents, v. escracha.

ESCACHINA, **ESCACHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écaché, écrasé, ée. R. es, cachino.

ESCACHOUN, **ESCACHOU** (l.), s. m. Petite partie, petite quantité, restant, fond de sac, v. escapouloun ; petite troupe, petit troupeau, v. escaboutoun. Un escachoun de lano, une petite partie de laine ; n'i'a 'n escachoun, il y a en a un petit nombre. Aviéi sus moun esquino Un bon escachoun de farino. A. BIGOT. En pasturgant soun escachoun. A. LANGLADE. R. escach, esca.

ESCACHOUNA (**S'**), v. r. Se réduire à un petit nombre, s'amoindrir, v. demeni. Lou troupèu s'escachouno, le troupeau diminue. R. escachoun.

ESCACHOUNET, s. m. Très petite partie, mince quantité, résidu, v. brigoun. Un paure escachounet de pichot pese. A. BOUDIN. R. escachoun.

Escadabrous pour escabrous.

escade, v. escaire.

ESCADO, s. f. Vermille, vers de terre enfilés ensemble pour servir d'appât, v. abecado, arescado, bouiroun, virounado. R. esco.

ESCADRIHO, **ESCADRILHO** (l. g.), s. f. Escadrille, petite escadre. Es intra dins Touloun emé soun escadriho. J. DÉSANAT. R. escadro.

ESCADRO (rom. esqueira, esp. escuadra, it. squadra, b. lat. exquadra), s. f. Escadre, v. escarrado ; troupe, dans les Alpes, v. troupo. Teniò soun escadro joust Bajos. H. BIRAT.

ESCADROUN (esp. escuadron, it. squadrone), s. m. Escadron, v. escarradoun. Regardas l'escadroun fringant. J. DÉSANAT. R. escadro.

ESCADROUNA (esp. escuadronar), v. n. t. d'art militaire. Escadronner. R. escadroun. Escadut, part. p. du v. escaire.

ESCAFA, **ESCARFA** (m.), **ESCRAFA** (l. rh.), **SARFA**, **ESCLAFA** (l.), **CHIFRA** (lim.), (esp. chafar, ôter le lustre ; it. zaffare, boucher ; gr. χαρφειν, détruire), v. a. Effacer, v. esfaça. Lou negre escafo lis àutri coulour, le noir absorbe les autres couleurs. Helas, moun Segnour, escarfas Tous mei crimes e mei mau-fas. J. SICARD. S'ESCAFA, v. r. S'effacer, v. enana, escrassa. Tout s'escrafo, s'óublido, e tout passo eici-bas. J. DIOULOUFET.

ESCAFA, **ESCAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effacé, ée. Metre au libre dis escafa, mettre au rang des péchés oubliés. Veiren nòsti soucit coume nosto fumado S'enana quatecant escafa pèr lou vènt. C. BLAZE. Lou brut sera lèu escarfat. C. BRUEYS.

ESCAFA (it. scafare), v. a. Écosser les légumes, écaler les noix ou les amandes, v. desbloua, descoufa, peia. S'ESCAFA, v. r. S'écosser, s'écaler, dans le Var, v. esbarbaia. R. escafo.

Escafadal pour chafaud.

ESCAFADURO, **ESCARFADURO** (m.), **ESCRAFADURO** (l.), **ESCAFÈIRO** (a.), s. f. Effaçure, rature, v. bifaduro. R. escafa 1.

ESCAFAGNA, **ESCATIFOUGNA** (g.), **ESCHAFENA**, **CHAFENA**, **FENA** (lim.), (rom. gasc. guabanhar), v. a. Prendre aux cheveux, ébouriffer, v. espeloufi, péu-tira ; battre, rosser, v. esbourrassa ; écraser, écacher, écarbouiller, v. escafigna. S'ESCAFAGNA, v. r. Se prendre aux cheveux ; se gendarmer, s'emporter, v. aucela, escaramia, esfoulissa. I'a pas de que se tant escafagna ! ARM. PROUV.

ESCAFAGNA, **ESCAFAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebouriffé, en colère ; écaché, pressé, ée. S'es pas mau escafagnado, elle est montée sur ses ergots. Au riéu vèn s'amourra, la tufo escafagnado. J. ROUMANILLE. Se jieto à l'aigo e nado, enorme, eschafena. J. ROUX. R. escarpena.

ESCAFAGNADO, **ESCHAFENADO** (lim.), s. f. Peignée, rixe, v. esbourrassado. R. escafagna.

ESCAFAGNADURO, s. f. Chose ébouriffante ; emportement, v. esfoulissado. R. escafagna.

ESCAFAIA, **ESCAFALA** (rouerg.), **ESCAFALHA** (a,), **ESCAFELA** (lim.), v. a. et n. Faire éclater, fendre, briser, rompre, v. esbrasca, espalanca ; éclater de rire, v. escacagna. S'ESCAFAIA, S'ESCAFALA, v. r. Rompre sous le poids des fruits, se fendre, v. escranca ; rire aux éclats, v. escarcaia.

ESCAFAIA, **ADO**, part. et adj. Rompu, ue. R. es, faio.

ESCAFAIRE, **ESCRAFAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui efface. Toun det qu'es escrafaire. A. ARNAVIELLE. R. escafa.

ESCAFANDRE, s. m. Scaphandre, instrument de plongeur.

ESCAFANDRIÉ, s. m. Scaphandrier, scaphandreur, plongeur, v. soutaire. R. escafandre.

ESCAFARNÈU, **ESCAFARNÈL** (l.), s. m. Brèche, v. engrau ; accident, désordre, tourmente, acte de débauché, v. espetacle. An vist mai d'un escafarnèl. A. LANGLADE. Fai tout aquel escafarnèl. C. FAVRE. R. chifarnèu.

ESCAFERLÀTI, **ESCAFARLÀTI**, s. m. Scaferlati, nom technique et administratif du tabac à fumer, v. taba. Cop d'escafarlàti, coup imprévu, coup de jarnac ; tour d'escafarlàti, tour de chenapan. « Ce terme est, soit un nom d'ouvrier, soit un dérivé du mot italien scapperlati, petits oiseaux. » (Revue des Deux Mondes). On pourrait le rapporter aussi au catalan estrafalari, truand, coquin, ou bien au fait d'un certain d'Esclafanatis qui, en 1486, fit placarder par tous les carrefours d'Avignon des affiches diffamatoires contre Saint-Valier, sénéchal de Provence.

ESCÀFI (angl. scoff, moquerie), s. m. Ironie, feinte, semblant, raillerie, v. trufo ; inquiétude, chagrin, v. lagno. Paraulo d'escàfi, parole mordante ; parla d'escàfi, pèr escàfi, parler d'une manière ironique, par dérision ; risié pèr escàfi, il riait par moquerie. Puei, pèr escàfi, ausèt en s'enanant, Tout destapa, lou teni d'uno man. J.-F. ROUX. E s'arregardon em' un doute Brulant d'escàfi. CALENDAU.

ESCAFI, **ESCAFIT** (l. g.), **IDO** (rom. cat. escafit, ida), adj. Etroit, oite, étriqué, étranglé, ée, v. estringa. Raubo escafido, robe trop étroite. R. es, cafi.

ESCAFIA, **ESCAIFA** (rouerg.), v. a. Tourner en dérision, contrefaire, singer, v. engaugna, escaramia ; mépriser, rebuter, v. mespresa. Escàfie, àfies, àfio, afian, afias, àfion, ou (m.) escafiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Avès lou couer tant bouen que noun voudrés escafia nouesto misèri. S. DE SALVE. S'ESCAFIA, v. r. Se contrefaire, déguiser son caractère, marcher avec affectation, poser.

ESCAFIA, **ESCAFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Singé, méprisé ; affecté, ée, dédaigneux, euse. R. escàfi.

ESCAFIA, **ESCAFIAC** (l.), (b. lat. Scafiacum), n. de l. Saint-Martin de Scafiac (Hérault).

ESCAFIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait, imitateur, trice, v. engaugnaire. Anen, sias que d'escafiaire. E. SAVY.

ESCAFIGNA, **ESCAUFIGNA**, **ESCAFINA** (niç.), **EICHAFIGNA** (a.), **EICAFIGNA**, **ECAFILHA** (d.), (rom. escofenar), v. a. Chiffonner, froisser, friper, bouchonner, v. chaupina ; meurtrir un fruit, v. maca ; écacher, écraser, v. escachina ; contrefaire, v. escafia. Escafigna 'no niero, écraser une puce. S'ESCAFIGNA, v. r. Se chiffonner, se friper ; contrefaire, v. escaramia.

ESCAFIGNA, **ESCAFINAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Chiffonné, foulé, ée, meurtri, ie. R. escarpina, escoufina.

ESCAFIGNOUN, **ESCAUFIGNOUN** (bord.), **GAFIGNOUN** (v. fr. escafignon, it. scappino), s. m. Soulier dont se servent les acrobates, chausson, v. caussoun ; puanteur des pieds, faguenas.

Escafit pour estoco-fi.

ESCAFO (gr. σκἀφη, cavité), s. f. Interstice, fissure, vide, trou entre deux pièces de bois ou deux planches superposées, dans les Alpes, v. asclo.

ESCAFOUIA, **ESCAFOUIRA** (rh.), **ECAFOUEIRA**, **EICARFOIRIA**, **ESCAFIJA** (d.), v. a. Presser quelque chose de mou, écraser une chose qui a du jus, v. escafigna, esclampoucha. S'ESCAFOUIA, v. r. S'écraser, v. espóuti.

ESCAFOUIA, **ADO**, part. et adj. Ecrasé, ée. Rasin escafouia, raisin écrasé. R. esfouia, esfouira.

ESCAFOUIRA, v. a. Enfouir, cacher, en Languedoc, v. encafourna.

ESCAFOUIUN, s. m. Gâchis produit par des choses écrasées, margouillis, v. escrachado. Tant jaune, tant moustous qu'on dirié que l'an pres Au sanle escafouiun das babots vivarés. LAFARE-ALAIS. R. escafouia. ESCAFOUR pour CAFOUR ou ESCABOUR, dans ce vers de P. Gaussen : Dins l'escafour de la vigièiro.

Escafourado, v. escaufurado.

escafournia pour enfournia.

ESCAFRE, **ESCAFE** (nom germ. Schaeffer, berger), n. p. Escaffre, Escaffe, noms de fam. mérid., v. Chaufard.

Escafue, v. cafiò.

ESCAFUEL, s. m. Ramée, en Rouergue, v. brouto, ramo. R. esco, fuei ou esfuia.

ESCAGAGNA (**S'**), **S'ESCAGANA**, **SE DESCAGAGNA**, **S'ESCAGNA**, v. r. S'efforcer sans succès, s'escrimer en vain, v. escagassa ; grimacer en tempêtant, s'égosiller, s'égueuler à force de crier, v. escana plus correct. E found sus iéu, la tèsto basso, S'escagagnant : li biòu ! li biòu ! L. ROUMIEUX. PROV. Quau premié gagno, Darrié s'escagagno. R. es, cagagno.

Escagarol, escagarot, v. escaragòu.

ESCAGAS, s. et adj. m. Personne inerte, sans vertu, dans les Alpes, v. fargagnas. R. escagassa.

ESCAGASSA, **ESCARGASSA**, **ESCOUGASSA** (l.), v. a. Affaisser, écraser, déprimer, aplatir, v. acougassa, esclafa, esfougassa, espadena. Se fai vièio, la pauro, e lou tèms l'escagasso. J. DÉSANAT. S'ESCAGASSA, v. r. S'efforcer pour pousser des selles ; s'efforcer en général ; s'efforcer de chanter comme le coq, en parlant de la poule ; s'accroupir, s'éculer, s'affaisser, s'aplatir, s'étendre paresseusement, v. estourrouia ; menacer de s'ébouler, v. esboudela. S'escagassa dóu rire, pâmer de rire. Jan s'escagassè sus un plot. I. LÈBRE.

ESCAGASSA, **ESCAGASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaissé, écrasé, épaté, ée. Oustau escagassa, maison trop basse ; arc-vòut escagassa, voûte surbaissée ; nas escagassa, nez écaché ; s'es pas escagassado en te dounant acò, elle n'a pas fait grand effort en te donnant cela. R. es, cagas.

ESCAGASSAMEN, s. m. Affaissement, dépression, v. cloto. R. escagassa.

Escage, v. escaire.

ESCAGNA (esp. encañar, it. incannare), v. a. Mettre le fil du fuseau sur le travouil, travouiller ; mettre le fil en écheveaux, v. escavela. Escagna 'no fusado, dévider une fusée de fil.

S'escagna pour s'escacagna, éclater de rire, et pour s'escagagna, échouer.

ESCAGNA, **ESCAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis sur le travouil, mis en écheveau. R. escan, travouil, ou es, cano 1, parce que les dévidoirs sont ordinairement faits de roseaux.

ESCAGNADO, s. f. Contenu d'un écheveau, v. floto. R. escagno.

ESCAGNAIRE, s. m. Dévidoir à main, v. debanaire, escan. R. escagna.

ESCAGNETO, s. f. Petit écheveau, écheveau de soie à coudre, v. escagnoun. R. escagno.

ESCAGNO, **EICHAGNO** (a.), **EICHÀGNI** (d.), **ESCOGNO** (rouerg.), (rom. scanha, cat. escauna, angl. skein), s. f. Echeveau, v. blestoun, eissarpo, escauto, escavèu, madaisso ; dévidoir, dans les Alpes et le Dauphiné, v. escagnaire. Escagno de fiéu, écheveau de fil ; debana 'no escagno, dévider un écheveau. L'escagno de la vido es tant lèu debanado ! P. BELLOT. PROV. Quau a fa l'escagno, la debane ! R. escagna.

ESCAGNOUN, s. m. Petit écheveau, v. escaveloun. R. escagno.

ESCAGO (rom. escac, coup d'échec), s. f. Exploit, prouesse, tour difficile, beau profit, en Dauphiné, v. cop. Aquelo souventanço De l'escago de moun enfanço. L. MOUTIER. R. esca.

ESCAI, **ESCAL** (l.), **ESCALH**, **ESCHAI** (g. b.), (rom. escalh, all. schale), s. m. Ecaille, éclat de bois, bûche, v. escaio, escaumo, esclapo ; écale, brou, v. grueio, peiòu ; pour reste, coupon, v. esca ; pour sobriquet, v. escais. Lis escai d'un aubre rout, les éclats d'un arbre rompu ; escal de nougo, d'amello (l.), brou de noix, d'amande ; ha escalh (g.), fendre du bois ; l'escai de sous ans (Goudelin), le reste de sa vie, v. esca.

ESCAIA, **ESCALHA** (l. g.), **EICHALHA** (d.), **ESCALA**, **ESCALLA**, **DESCALA** (l.), (rom. escalhar, cat. escalar, it. scagliare), v. a. Ecailler ; détacher par écailles, v. escata, escauma ; écaler, cerner des noix, v. peia ; fêler, fendre, v. perna ; fendre du bois, en Guienne, v. esclapa ; divulguer, v. escudela ; espionner, à Bordeaux, v. espiouna. Escaia d'iòu, casser des œufs pour les mettre au plat ou à la poêle, v. ciciha ; escaia de nose, cerner des noix. Iéu vole escaia la daururo. N. SABOLY. S'ESCAIA, v. r. S'écailler, s'exfolier, v. desfuieta ; sortir de son écale ; s'étonner, en Limousin, v. espanta.

ESCAIA, **ESCALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecaillé, ée ; écailleux, euse. Lou recassèt en l'èr sur sa croupo escalhado. C. PEYROT. R. escaio, escai.

ESCAIADOU, **ESCALHADOU** (l. g.), **ESCALHEDOU** (b.), s. m. Refendoir, outil de vannier, servant à refendre les brins d'osier, v. pernadou. R. escaia.

ESCAIAGE, **ESCAIÀGI** (m.), s. m. Action d'écailler, v. escaumesoun. R. escaia.

ESCAIAIRE, **ESCALHAIRE** (l. g.), s. m. Celui qui écaille, qui fend ; bûcheron qui entame les pins, dans les Landes, v. bouscatié. R. escaia.

ESCAIAUSSA, v. a. Lapider, dans l'Aude, v. acaiauda, aqueira. R. es, caiau.

Escaicha, v. escacha.

escaié, v. escalié.

escaiènço, v. escasènço.

escaierna, v. enluserna.

escaifa, v. escafia.

escainoum, v. escais-noum.

ESCAIO, **ESCALHO** (l. g.), **ESCALO** (l.), **ECALO** (d.), (rom. escalh, it. scaglia, b. lat. scalia, all. schale), s. f. Ecaille, test de tortue, v. escato, escaumo ; tesson sur lequel le savonnier fait couler un peu de savon pour juger s'il est cuit ; éclat de bois, v. escai, estello ; la partie du chanvre dont la qualité est comprise entre l'étoupe et la partie fine, v. obro ; pour sonnette, v. esquerlo, esquilo. Em' un coutèu la curo, avalo lou mitan, E li douno en cadun la mita de l'escaio. M. BOURRELLY. Sèmblo uno escalho de tartugo. C. BRUEYS.

ESCAIO (gr. σκαιὰ), adj. f. t. littéraire. La porte Scée, à Troie.

ESCAIOLO, **ESCAIORO** (m.), **ESCRALHORO** (Var), (cat. escayola, it. scagliola, petite écaille), s. f. Talc, pierre qui se détache en feuillets, v. pan-de-graio ; sélénite, pierre spéculaire ; alpiste, graine à canari, v. grano-de-canàri ; millet, v. mi. R. escaio.

ESCAIÒU, **ESCALHÒU** (l. g.), s. m. Petite huître mal faite, en Guienne, v. peloustioun, uitroun. R. escai.

ESCAIOUN, **ESCALHOUN** (g. b.), **ESCALHOU** (l.), **EICHAIOU**, **EICHALHOU** (d.), s. m. Petite écaille ; cerneau, moitié du dedans d'une noix, v. nousihoun ; éclat de pierre, éclat de roche, v. clap ; bûcheron, en Béarn, v. bouscatié ; L'Escaillon, nom de lieu près Ollioulles (Var) ; l'Escaillon, affluent du Vistre (Gard) ; Escaillon, nom de fam. provençal. Faire d'escaioun, cerner des noix. Te partrai coumo un escalhoun. C. BRUEYS. A l'èr blanc coumo un escalhoun. ID. R. escai.

Escaira, escairaire, v. esqueira, esqueiraire.

ESCAIRE, **ECAIRE** (d.), **ENCAI** (lim.), (rom. escaire, cat. escayre, it. squadra), s. m. Équerre ; angle de terre, petit coin, v. caire ; bûche, en Guienne, v. esclapo. Escaire de canejaire, équerre d'arpenteur ; faus escaire, fausse équerre ; un cop d'escaire, un coup d'équerre ; metre d'escaire, mettre d'équerre, disposer en équerre ; à l'escaire, à angle droit ; en quinconce, en échiquier. R. escaira, esqueira.

ESCAIRE (rom. escaire, aira, gauche), adj. Côté gauche (J.-J. Bonnet), v. esquerre, gauche, senèco. R. es, caire, esquerre.

ESCAIRE, **ESCASE** (l.), **ESCAGE** (g.), **ESCADE** (b.), (rom. escaire, escaer, escazer, eschazer, scazer, escader, cat. escaure, b. lat. excadere), v. n. et a. Echoir, arriver, v. arriba, endeveni ; choir, tomber, v. caire, toumba ; atteindre, v. capita. Se conj. comme caire. Lou pagamen escai pèr sant Jan, le paiement échoit à la Saint-Jean ; s'escai que, s'il arrive que. Atau t'escai, bello. B. DE LARADE. Jamai ta grand malur nou me pensèt escaire. F. DE CORTÈTE. Aprèp abé souscat, me soui dit : pos escase Pèr mounta sul roussi, te cal exalta l'ase. DEBAR. S'ESCAIRE, S'ESCASE, v. r. Se rencontrer, v. devina. Coume s'escai, comme il se rencontre, à l'aventure ; si t'i escads (b.), si tu y arrives. Cucois, creiriòs-tu vouluntiè Qu'acò se siò pouscut escase ? P. GOUDELIN.

ESCASEGU, **ESCASU** (m.), **ESCASUT** (l.), **ESCADUT** (b.), **ECHÈIT** (d.), **UDO**, **ÈITO**, part. et adj. Echu, ue ; arrivé, rencontré, ée. R. es, caire 3.

Escairi, v. escarri.

escariba, v. encaleia.

ESCAIRO, s. f. Vesce, à Nice, v. pesoto. R. escaire 2.

ESCAIROU, s. m. Petit coin de terre, angle de terrain clos de murs, en Languedoc, v. anglado, cantoun, cougnet. R. escaire 1.

ESCAIS, **ESCAIS-NOUM** (rom. esquais, dérision, escais, escaisse, gauche ; lat. scævus, gr. σκαιὸς), s. m. Sobriquet, surnom, en Languedoc et Rouergue, v. faus-noum. N'anguen pas ié douna cap d'escais. DAVEAU. Las filhos de Toulouso s'apellon pèr escai Moundinos. P. GOUDELIN. Se soueno quaucun d'élei pèr un escais-noum coumo acò. F. VIDAL.

ESCAIS-NOUMA, v. a. Surnommer, v. esqueissa. R. escais-noum.

Escaissa (donner un sobriquet), v. esqueissa.

escaissa (mordre, écacher), v. escacha.

escaissa (rompre, écorner), v. esqueissa.

escaissa (ébrancher), v. escuissa.

ESCAISSO, s. f. Morsure, meurtrissure, plaie, dans l'Aude, v. plago. Un escourpiéu, d'aquélis à la maisso Qu'espremis lou tros sus l'escaisso. A. MIR. R. escàissa, escacha.

ESCAISSUT, **UDO**, adj. et s. Qui a un sobriquet ; surnom des gens de La Caunette (Hérault). PROV. LANG. A Menerbo soun d'escaissuts. R. escais.

ESCAIT, s. m. Mesure de superficie en usage autrefois dans le Bordelais. R. esca.

Escaja, v. escacha.

escajenço, v. escasènço.

escajoro, v. escaiolo.

escal, v. escai.

ESCALA, **ESCARA** (l.), **ESCARRA** (g.), **ESCHALA** (lim.), **EICHALA**, **EICHARA**, **EISSARA** (a.), **ENCHALA** (d.), (rom. escalar, escaliar, cat. esp. port. escalar, it. scalare, b. lat. ascalare), v. a. et n. Monter à une échelle, monter un escalier, gravir, grimper, escalader, v. grimpa, mounta, pouja ; échelonner, disposer par échelons ; monter en graine, s'allonger en tige, v. encamba, tana ; couler, en parlant de la vigne ; étioler les plantes ; pour écailler, v. escaia. A l'escala, si magnan mouriguèron, au moment de monter sur les rameaux, ses vers à soie moururent. S'ESCALA, v. r. Se dérober, s'esquiver, en bas Limousin, v. esbigna ; s'étioler, couler, en parlant de la vigne.

ESCALA, **ESCALAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gravi, ie ; monté en graine ou en tige, étiolé, décharné, ée. Chivau escala, cheval haut sur jambes ; rasin escala, raisin à grains clair-semés. R. escalo.

Escalabissa, v. escabissa.

ESCALABRA, **ESCHALABRA** (g.), (cat. escalabrar, lat. excerebrare), v. a. Pourfendre, écharper ; harasser, excéder, en Guienne, v. amaluga, matrassa.

ESCALABRA, **ESCALBEIRAT** (l.), **ESCALABERT**, **ESCARABERT** (a.), **ADO**, **ERTO** (rom. escalvairat), part. adj. et s. Écervelé, ée ; étourdi, ie, v. descalabra. Fau agué l'amo escalaberto. MIRÈIO. Li caracolo escalaberto. CALENDAU.

ESCALABRA, v. a. et n. Gravir comme une chèvre, v. cabroula. Rendut açaval, jurèri De pas plus escalabra. H. BIRAT. S'ESCALABRA, v. r. Se cabrer, v. encabra ; grimper, gravir comme une chèvre v. escalaubra ; pour écarquiller les jambes, v. escambarla. Podes t'escalabra sus lous rocs lous plus nauts. DAVEAU. Quand la trilho lambrusco S'escalabro à sous rams pèr la poutouneja. PEIROUNET. S'escalabro pertout. A. MIR.

ESCALABRA, **ESCALABRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cabré, ée ; gravi, ie, pris d'assaut. Creston, escalabrats, la ramo que pendoulo. C. GLEIZE. R. es, calabro, cabro.

ESCALABREJA, **ESCALABRINA**, v. n. Grimper partout, grimper sur une hauteur scabreuse, v. escarlimpa. Sus lou serre escalabrinas. LAFARE-ALAIS. Escalabrinen lou ro Sant-German. A. ARNAVIELLE. R. escalabra.

ESCALABROUS, **OUSO**, **OUO** (v. fr. escalabreux, euse), adj. Scabreux, euse, abrupte ; difficile, bizarre, rude, v. escabrous. Camin escalabrous, chemin ardu. Pièi de l'Ausero sóuvertouso Quand vèi la cimo escalabrouso. LAFARE-ALAIS. R. escalabra.

ESCALADA, v. a. Escalader, prendre par escalade, v. escala, escarlimpa. Afin d'escalada d'Ilioun las muralhos. JOURDAN. En escaladant uno tourre. H. MOREL.

ESCALADA, **ESCALADAT** (l.), **ADO**, part. Escaladé, ée. R. escalado.

ESCALADIS, **ISSO** (cat. escaladis, issa), adj. Qu'on peut gravir, accessible. R. escala.

ESCALADO, **EISSARADO** (a. d.), (cat. esp. port. escalada, it. scalata), s. f. Escalade ; partie d'un arbre dont on peut cueillir les fruits sans changer l'échelle de place, v. assaut. Douna l'escalado, donner l'assaut ; intra pèr escalado, pénétrer par escalade. Coumencèron l'escalado Pèr ana prendre lou fort. A. PEYROT. R. escala, escalo.

ESCALADOU, s. m. Espèce de dévidoir pour la soie, v. debanaire, escagnaire. R. escala ou escagna.

ESCALADOUIRO, **ESCARAIDORO** (rouerg.), s. f. Grimpereau familier, oiseau, v. escalo-peroun. R. escala.

ESCALAGE, **ESCALÀGI** (m.), (rom. escalament), s. m. Action de gravir, de grimper, de monter ; époque où les vers à soie montent sur la bruyère, v. mountado ; tour de l'échelle, faculté de poser des échelles sur le terrain du voisin pour la réparation d'un mur, espèce de servitude, v. pategue, pèd-d'escalo, vanello. Entamenavian l'escalage : me signère. J. ROUMANILLE. R. escala.

ESCALAGNO, s. f. Écale d'amande, v. blou, grueio, peiòu ; pour échalotte, v. eschaloto. R. escala, escalha.

ESCALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. escalador), s. et adj. Celui, celle qui gravit, qui escalade, grimpeur, euse ; scabreux, escarpé, ée, v. mountaire. Es un bon escalaire, il grimpe bien. Dins la séuvo escalarello. CALENDAU. R. escala.

ESCALAMAGNO, **ESCARAMAGNO**, **CARAMAGNO** et **CARAMO** (rouerg.), (lat. scala magna, grande échelle), s. f. Ridelle

de charrette, en Gascogne, v. escalas, parabandoun ; pièce supérieure d'une ridelle, v. paliero.

Escalamàssi, v. escaumàssi.

escalambra, escalambroun, pour escambarla, escambarloun.

escalampado, v. escarlimpado, coulimpado.

ESCALAN, n. de l. Escalans (Landes) ; Escala (Hautes-Pyrénées). R. escalant.

ESCALANAS, **ESCARANAS** (l.), s. m. Casse-cou, chemin rapide et raide, précipice, v. degoulòu, grimpet. R. eschalanc, calanc.

ESCALANCA, **ESCHALANÇA**, v. a. Précipiter, v. debaussa. S'ESCALANCA, v. r. Se précipiter, v. degoula.

ESCALANCA, **ESCHALANÇA**, **ADO**, part. et adj. Précipité, ée. R. es, calanc, calanco.

ESCALANCI, **ESCALANCIT** (l.), **ECLIANCI**, **ECANCI** (d.), **IDO**, **IÒ**, adj. Allongé, ée, fluet, ette, v. estira, loungaru ; retrait, maigre, en parlant du grain, v. anouï. R. escalant.

Escalancìo, v. esquilènço.

ESCALANT, **ANTO**, adj. Grimpant, montant, ante, v. escalu. Bèn-adus escalant, variété de raisin noir. Jouine pin escalant. ISCLO D'OR. R. escala.

Escalapandro pour escouloupèndro.

ESCALAPET, **ESCARAPET** (rouerg.), **ESCREPET** (b.), (lat. crepitus, strepitus), s. m. Eclat de tonnerre, coup de tonnerre, en Languedoc, v. cli-cla-cla, espet ; digitale pourprée, plante dont les enfants font claquer les corolles, v. erbo-di-dedau. De sous escalapets Fasiò degousilha l'ecò de las mountagnos. DEBAR. R. esclapa, pet, ou escloupet.

ESCALAPETA, **ESCARAPETA** (rouerg.), v. n. Eclater avec violence et à coups répétés, en parlant du tonnerre, dans le Querci, v. peta. Sur terro, dins lou cèl tout peto, Plèu, liéusso, trouno, escalapeto. J. CASTELA. R. esclapet.

ESCALAPETADO, **ESCARAPETADO**, **ESCALOUPETADO**, s. f. Eclats répétés, détonation de tonnerre ou d'armes à feu, v. trounadisso. R. escalapeta.

ESCALAS, **EICHALAS** (auv.), **ESCARAS** (l.), **ESCARRAS** (g.), s. m. Ridelle de charrette, v. escalamagno ; étagères de magnanerie, châssis sur lequel on appuie les claies, v. estagiero ; rancher dont on se sert pour cueillir la feuille de mûrier, v. escalassoun ; échalas de vigne, v. paligot ; herse, v. èrpi ; espèce de crosse ; Escarras, nom de fam. gasc. ; pour éclat de rire, v. cacalas. Escalasses, plur. lang. de escalas. R. escalo.

ESCALASSA, **EICHALASSA** (auv.), (piém. escalassè), v. a. Echalasser, v. empaligouta. R. escalas.

ESCALASSO, s. f. Grande échelle, grosse échelle, longue échelle. R. escalo.

ESCALASSOUN, **ESCARASSOUN** (niç.), **ESCHALASSOUN**, **EICHARASSOUN** (a.), **ESCALASSOU** (l.), **ESCALANSOU**, **ESCARRASSOU** (rouerg.), **EICHARASSOU** (d.), **CARASSOU** (lim.), (rom. escarrasso, carasson, carrasson, v. fr. escarchon, b. lat. escharso), s. m. Rancher, échelier, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. cuièire, pitèi, renchié ; échalas de vigne, v. paligot, peissèu ; civière, en Rouergue, v. civiero, embalas ; roidillon, pente raide, montée, v. grimpet. Faire escalassoun, faire la courte échelle, prêter le dos ; dre coume un escalassoun, planté comme un piquet ; es un marrit escalassoun aquéu que noun pòu resta 'n an en terro, se dit de ceux qui changent fréquemment de domicile. On arribo al pount nòu pèr un escarassou. M. BARTHÉS. R. escalas.

ESCALASSOUNA, **ESCARASSOUNA** (niç.), (rom. gasc. carrassoar), v. a. Echalasser, v. empaligouta, empalissouna. R. escalassoun.

ESCALAUBRA, **ESCARAUBRIA** (a.), **ESCALAURA**, **ESCARAULA** (l. g.), v. n. et a. Grimper sur les arbres, escalader, gravir, v. aubreja, asaubra, enaubra, escalabra. Sens mai t'espauruga qu'un cat quand escaraulo. J. SANS.

ESCALAUBRA, **ESCALAURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Perché sur un arbre ; gravi, ie. A, clavèl pèr clavèl, De la costo glouriouso escalaurat la suco. J. LAURÈS. R. escala, aubre, aure. Escalbeirat, ado, pour escalabra, ado ; escalci, escalcidou, v. escaussi, escaussidou ; escaldufa, v. escaudufa ; escalè, escalèi, v. escalié.

ESCALEJA, v. n. Grimper, gravir, remonter, v. escala. Ma famiho, moussu, gaire fort n'escalejo. J. JASMIN. Avien escaleja plus naut Que noun avié fa tout lou rèsto. P. FÉLIX. R. escalo.

Escalempa, v. escarlimpa.

ESCALEN, **ESCALENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Escales (Aude), v. bavard ; Escalen, nom de fam. lang. R. Escalo.

Escaléncio, v. esquilènço.

ESCALÈNE (esp. escaleno, gr. σκαληνὸς), adj. m. t. de géométrie. Scalène.

ESCALETO, **ESCARETO** (m.), **ECHALETO** (d.), **ESCHALOTO** (lim.), (cat. escaleta, it. scaleta, rom. escadella), s. f. Petite échelle ; échelette, ridelle placée sur le devant d'une charrette, v. cledoun ; marelle, jeu d'enfants, v. capello, marrello ; ordre dans lequel se succèdent les moissonneurs ; croquet, sorte de gaufre plate et carrelée, v. curbelet ; ricochet, v. bougneto, escoupeto ; grimpereau, oiseau, v. escalo-peroun ; l'Escalette, nom d'un pic des Pyrénées, dans la Haute-Garonne (2474 mètres) ; pour squelette, v. esqueleto. L'Escaleto dóu Rèi, nom d'un sentier vertigineux qui conduit au Pavé des Géants (Ardèche) ; faire escaleto, faire la courte échelle, prêter le dos ; tèn-me l'escaleto, tiens-moi l'échelle ; faire lou péu à escaleto, fa le pel à escaletos (l.), tailler les cheveux en échelle ; faire faire lis escaleto, fa fa l'escaleto (l. g.), faire jucher un oiseau sur un doigt, puis sur un autre ; faire d'escaleto, lancer des galets sur la surface de l'eau ; jouguen is escaleto, faguen à las escaletos (l.), jouons à la marelle. O, siéu jalous de toun serin Que fai tant bèn lis escaleto. H. MOREL. PROV. Se coume uno escaleto. R. escalo.

ESCALETO, **SCALETO** et **EISSALETO** (a.), s. f. Nompareille, faveur, ruban étroit, v. quinquet, ribandoun, vetouloun ; doradille polytric, plante, v. erbo-de-l'escaleto. Ganso moun bastoun d'escaleto. S. LAMBERT. Encadena 'mé d'escaleto. G. B.-WYSE. R. escalo.

Escalfa, escalfat, v. escaufa.

escalfèio, escalfeto, v. escaufeto.

escalfo-lèit, v. escaufo-lié.

escalfoment, v. escaufamen.

escalfura, v. escaufura.

escalh, v. escai.

escalha, v. escaia.

escalhabot, v. calhabot.

escalhaussa, v. escalustra.

escalho, v. escaio.

ESCALHOFO, s. f. Chardon aux ânes, dans l'Aude, v. caussido. R. galhofo.

Escalhoun, v. escaioun.

ESCALIÉ, **ESCAIÉ** (rh.), **ESCALIÈ**, **ESCAIÈ** (l.), **ESCALÈI** (bord.), **ESCALÈ** (g.), **ESCHALIÉ**, **EICALIÉ** (lim.), **ESCHALIÈ** (d.), **ESCARIÉ**, **EICHALIÉ**, **EICHARIÉ**, **EISSALIÉ**, **EISSARIÉ**, **EISSELIAR** (a.), **ESTAGADIÉ** (Velay), (rom. escalier, scaler, scales, esp. escalera, lat. scalaria), s. m. Degré, marche d'un escalier, v. loco ; Escalier, Lescalet, noms de fam. méridionaux. Escalié soude, escalier raide ; escalié de bos, escalier en charpente ; escalié de vèire, escalier glissant ; escalier d'une maison ou d'un château, en Rouergue ; l'Escalié de Vèire (l'escalier de verre), nom que porte un escalier taillé dans le roc près de Roquemaure (Gard) ; ùnis escalié, ùneis escalié (m.), unes escaliès ou escaièsses (l.) ou eissalièsses (a.), un escalier, une suite de marches ; li grands escalié dóu palais d'Avignoun, le grand escalier du palais des papes, à Avignon, dont les marches étaient jadis de marbre ; mounta lis escalié, monter l'escalier ; barrula dis escalié, rouler l'escalier ; faire regoula lis escalié, faire sauter les montées à quelqu'un ; rengo d'escalié, suite de degrés ; viseto d'escalié, rampe d'escalier ; escalier en limaçon ; pesado d'escalié, giron d'une marche ; eireto, trepadou dis escalié, palier ; l'oustau di trege escalié, nom que le peuple de Marseille donnait autrefois à l'hôtel-Dieu de cette ville, parce qu'il fallait monter treize marches pour y entrer ; aquéu jour lis escalié viraran à la carriero, se dit d'une pauvre maison qui va être en fête ; franc coume Escalié, faux comme un jeton, dicton usité à Alais. PROV. Veiren tout acò au bout, coume aquéu que barrulavo lis escalié. — Amour d'un jour, escalié de vèire. — Amour de grand, escalié de vèire. Lorsqu'il tonne, les bonnes femmes se réfugient sous la voûte de leur escalier, parce que, disent-elles, saint Alexis mourut en cet endroit.

ESCALIERAS, **ESCAIEIRAS** (l.), s. m. Grande marche d'escalier, gradin. R. escalié.

ESCALIERET, **ESCAIEIRET** (l.), s. m. Petite marche d'escalier, v. lindau. R. escalié.

Escalimpa, escalimpado, v. escarlimpa, escarlimpado.

ESCALIN (rom. escalis, angl. holl. schelling), s. m. Escalin, monnaie des Pays-Bas.

ESCALINADO, **ESCARINADO** (a.), s. f. Escalier, pente raide, dans les Alpes-Maritimes, v. escalié. De la croto en un saut es sus l'escalinado. J. RANCHER. R. escalino.

ESCALINO, **EICHARINO** (d.), **EISSARINO**, **EICHARENO** (a.), **ESCARENO** (niç.), (rom. scalina, savoyard escharène, escherène), s. f. Pente très raide, flanc raviné d'une montagne, v. calanc, calanco ; L'Escarène (Alpes-Maritimes), nom de lieu. R. escalo.

ESCÀLIS, n. p. D'Escalis, Descalis, nom d'une famille noble de Provence. R. Escalo.

Escaliurgna, v. enluserna.

escalla, v. escaia.

escalla, v. escauda.

escallo-bouc, v. escaudo-bou.

ESCALO, **ESCARO** (m.), **ESCHALO** (lim.), **EICHALO**, **ECHALO** (auv. d.), **EICHARO**, **EISSARO** (a.), **ESCHAGO** (Velay), (rom. escala, schala, cat. esp. port. escala, lat. scala), s. f. Echelle ; jeu de marelle, v. escaleto ; escalier, montée, v. escalié ; passage difficile où les rocs forment des gradins, v. raspaioun ; pont d'une galère ; enjambée de terre qu'un cultivateur ou qu'un moissonneur mène de front, v. passado ; place de commerce, dans les mers du Levant ; copeau, v. riban ; t. d'anciennes coutumes, série, catégorie, groupe d'électeurs du premier degré ; L'Escale (Basses-Alpes), Escales (Aude), noms de lieux ; Escale, nom de fam. prov. dont le dim. est Escaloun ; pour écaille, v. escaio. Escalo maniero, échelle à main ; escalo d'engin, échelle double, chèvre, machine pour élever les fardeaux ; escalo de cordo, escalo de voulur, échelle de corde ; escalo de carreto, brancard de charrette ; escalo de recuraire, rancher ; escalo de proupourcioun, échelle de proportion ; pèd-d'escalo, tour d'échelle, espèce de servitude, v. pèd ; teni l'escalo, tenir l'échelle ; être complice d'un méfait ; douna de pèd à-n-uno escalo, incliner une échelle ; toumba ou jita de l'escalo, débouter quelqu'un par intrigue ; après fau tira l'escalo, après il faut tirer l'échelle ; voulé mounta au cèu sènso escalo, vouloir l'impossible ; me farias mounta au cèu sènso escalo, vous me feriez sauter aux nues ; faire escalo, faire échelle, faire escale, mouiller dans un port ; prêter le dos. E ma barco à mita negado Si lasso de fa 'scalo au païs estrangié. M. TRUSSY. N'i'a un que porto l'escalo Pèr vous ié faire mounta, Jèsu, bon Jèsu ! CH. POP. PROV. Lou mounde es uno escalo ; Qu mounto, qu calo. — Segur coumo la tourre d'Escalos, ferme et sûr comme la tour d'Escales (Aude).

ESCALO-AMELIÉ, **ESCALO-AMENDIÉ** (m.), (qui grimpe sur les amandiers), s. m. Valet, terme burlesque usité au jeu de cartes, v. varlet.

ESCALO-BACOUN, s. m. Petit grimpereau, en Languedoc, v. escalo-peroun. R. escala, bacoun ou balcoun.

ESCALO-BÀRRI, **ESCALABÀRRI** (m.), **EICHALO-BÀRRI** (d.), (qui grimpe aux remparts), s. m. Celui qui escalade un mur, grimpeur, v. escalaire ; grimpereau de muraille, certhia muraria (Lin.), oiseau, v. cerco-aragno, curo-pertus ; lézard gris, petit lézard de muraille, v. grisolo, lagramuso ; myriapode, insecte, v. milo-pato. Misterious escalo-bàrri. CALENDAU. Courre coumo un escalo-bàrri. M. BOURRELLY.

ESCALO-BERNAT, s. m. Grimpereau familier, oiseau, en Rouergue, v. escalo-peroun. R. escala, Bernat.

ESCALO-DIÉU (rom. Escaldiu), n. de l. Escaladieu, Escaledieu, l'Escaledieu, ancienne abbaye du Béarn (Hautes-Pyrénées). R. escalo, Diéu.

ESCALO-FENIERO (qui grimpe au fenil), s. m. Gueux, mendiant, paillard immonde, valet d'écurie, v. coucho-vesti, gus.

ESCALO-FENOUI, **ESCALO-FENOU** (m.), **ESCALO-FENOUN** (rh.), (qui grimpe au fenouil), s. m. Petit grimpereau, oiseau, v. escalo-peroun, fenouié.

ESCALO-PEROUN (qui grimpe au tronc), s. m. Petit grimpereau, certhia familiaris (Lin.), oiseau, v. aplanaire, aucèu-de-sant-Martin, bimbin, carbouneiret, escaleto, garapoun, grimpet, licopertus, melingre, rampèco.

ESCALO-SAGNO (qui grimpe aux massettes d'eau), s. m. Fauvette aquatique, sylvia aquatica (Lath.), oiseau, v. bouscarido-de-palun.

Escalopo, v. calofo.

ESCALOT, **ESCALOTO**, s. Echelle courte, en Languedoc, v. escaleto. R. escalo.

ESCALOUFA, **ESCAROUFA**, **ESCAROUPA** (g.), v. a. Ecosser, écaler, ôter l'écale ou le brou, v. descalagna, peia. Escalofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Escaloufa la terro, soulever la terre ; escaloufa 'n ome, faire disparaître un homme, le tuer, v. escoufi. S'ESCALOUFA, v. r. S'écaler ; sortir des nuages, en parlant du soleil ; s'entr'ouvrir, v. abarbaia. La terro s'escalofo, póussejo. A. MATHIEU.

ESCALOUFA, **ESCALOUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecalé, ée. R. es, calofo, caloufo.

ESCALOUN, **ESCAROUN** (m.), **ESCHALOUN**, **EICHAROUN**, **EICHELHOUN** (a.), **ECHALHOUN**, **ECHALHOU**, **ECHALOU** (d.), **ESCALOU** (l.), **ESCHALOU** (lim.), (rom. escalon, escalo, scalo, cat. escaló, esp. escalon, it. scaglione), s. m.

Echelon, v. esparroun, espigoun ; degré, marche, v. escalié ; échelette qu'on met sur le devant ou le derrière d'une charrette, v. escaleto. A mesura lis escaloun, a mesurat lous escalous (l.), il est tombé du haut de l'échelle ; m'en siéu fa pèr un brave escaloun, j'ai payé une jolie somme. R. escalo.

ESCALOUNA, **ESCHALOUNA** (lim.), v. a. Echelonner, v. guihèume (faire). R. escaloun.

ESCALOUNO (rom. Escalona), n. de l. Escalone, ville d'Espagne ; nom de fam. mérid. Escalone, Eschalona, signifiait en roman « Ascalon », ville de Syrie.

ESCALOUPETA (angl. scollop, découper, chantourner), v. a. Effleurer, frôler, toucher en passant, dans le Tarn, v. frega, frusta. R. escalampado.

Escaloupetado, v. escalapetado.

ESCALOURI, v. a. Réchauffer, donner de la chaleur, v. acaloura, encalouri, escaufa. Escalourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCALOURI, v. r. Se réchauffer, reprendre sa chaleur, v. rescaufa. Sous èls s'escalourisson. J. JASMIN.

ESCALOURI, **ESCALOURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Réchauffé, ée, chaleureux, euse. R. es, calour.

ESCALOUSSA, v. a. Maquer, briser le chanvre, v. barja. R. es, calous.

ESCALOUSSO, **ESCALOUSSOS** (rouerg.), s. f. pl. Maque, broie, instrument servant à rompre le chanvre, v. barjo. R. escaloussa.

Escalpra, escalpre, v. escaupra, escaupre.

escalsi, escalsidou, v. escaussi, escaussidou.

ESCALU, **ESCALUT** (l.), **UDO**, adj. Haut sur tige, monté en graine, v. escala, escambu. R. escalo.

ESCALUCHADO, s. f. Séance de travail, v. batudo. R. escluja.

ESCALUGA, **ESCARLUGA**, **ESCALUDA**, v. a. et n. Eblouir, aveugler, v. embarluga, esbléugi. Escalugue, gues, go, gan, gas, gon. Quand dins noste cèl qu'escalugo On vous vèi, tout fioc, tout belugo, Voulastreja de çai, de lai. A. LANGLADE. Cinquanto roussets de vint-e-quatre francs que m'escaluguèron. C. FAVRE. S'ESCALUGA, v. r. Être ébloui ou ébahi d'admiration. L'ome dau serre aqui s'escalugavo. A. ROUX.

ESCALUGA, **ESCALUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebloui, ie. Seguère escalugat dau fioc. ID. R. es, calu.

ESCALUGANT, **ANTO**, adj. Eblouissant, aveuglant, ante, v. escalustrant. Dins l'aire escalugant. A. LANGLADE. R. escaluga.

ESCALUMADO, s. f. Vapeur qui s'élève au-dessus des terrains humides, pendant les fortes chaleurs, en Guienne, v. nèblo. R. es, calou, calourado, ou esglum.

ESCALUSTRA, **ESCARUSTRA** (m.), **ENCALUSTRA**, **ACALUSTRA**, **CALUSTRA** (Var), **ESCALHAUSSA** (Aude), v. a. Offusquer la vue, éblouir, v. enluserna, esbléugi ; rembarrer, repousser brusquement, rebuter, réprimander, menacer, effrayer, v. esbravacha. Escalustres pas li galino, n'effraie pas les poules. Uno pouncho de flamo escalustro lis iue. CALENDAU. Nous escalustro, la veici. S. LAMBERT. Lou sort escalustro ta causo. A. CROUSILLAT. Se l'un dis que la terro viro, L'autre l'escalustro d'abord. H. MOREL.

ESCALUSTRA, **ESCALUSTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Offusqué ; rembarré, ée. Maire, m'avès escalustrado. C. BLAZE. R. es, lustre, eslucia.

ESCALUSTRADO, **CALUSTRADO**, s. f. Clarté qui offusque, v. eslùci ; rebuffade, brusque réprimande, v. remouchinado. R. escalustra.

ESCALUSTRAIRE, **ACALUSTRAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui offusque, qui éblouit, qui rembarre, v. embarlugaire. R. escalustra.

ESCALUSTRANT, **ANTO**, adj. Eblouissant, aveuglant, ante, v. embarlugant, esbléugissènt. Au sòu, escalustrant, arrage, Vesias cènt merço de varage. CALENDAU. R. escalustra.

ESCALUSTRE, s. m. Epouvantail qu'on met dans un champ pour faire peur aux oiseaux, v. espaventau ; personne effrontée, endiablée, v. escamandre, escòrpi. Quet escalustre ! quel démon ! quel dragon ! R. escalustra.

ESCAMA, **ESCHAMA** (lim.), v. a. Effiloquer, v. esfiela ; pour priver de jambes, v. escamba.

ESCAMA, **ADO**, part. et adj. Effiloqué, ée. R. escamo.

ESCAMACHO (esp. escamocho, reste de viande, ou escamujo, branche retranchée), s. m. Peignon, partie grossière des cocons de graine, bourre que l'on met de côté, v. estrasso, frisoun. R. escamo, escoumous.

Escamaisse pour escarnaisse.

ESCAMARLA (cat. escamarlar), v. a. Ecarteler, en Béarn, v. escarteira. R. escambarla.

ESCAMANDRAS, s. m. Dévergondée qui a le diable au corps, v. farfaias. R. escamandre 2.

ESCAMANDRE (rom. Escamandre, b. lat. Scamandrum), s. m. Le Scamandre ou l'Escamandre, étang des environs de Saint-Gilles (Gard). Conférer ce mot avec « le Scamandre (lat. Scamander) », rivière de Phrygie.

ESCAMANDRE, s. et adj. m. Fille ou femme endiablée, effrontée ou déguenillée, vieille décharnée, v. aucibèu, coulobre, dragas, erculès, escòrpi, grifoun. Quet escamandre ! quel dragon ! L'escamandre de chato Sauto coume uno cato. A. MATHIEU. R. escande, esclandre, Escamandre.

ESCAMANDROUN, **ESCAMANDROT** (l.), **ESCAMANDRETO**, s. m. et f. Petite effrontée, enfant espiègle, v. esperitoun. Lou mourre un pau escamandrot d'aquesto. A. ARNAVIELLE. R. escamandre.

ESCAMBA, **ESCAMA** (b.), **ESCHAMBA** (lim.), (cat. escamar), v. a. Priver de jambes, rompre les jambes ; arrêter, empêcher d'aller plus loin, v. descamba ; enjamber, dans les Alpes, v. encamba.

ESCAMBA, **ESCAMAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de jambes ; boiteux, euse, en Bigorre, v. garrèu. R. es, cambo.

ESCAMBADO, **ESCHAMBADO** (lim.), s. f. Coup par les jambes ; enjambée, v. cambado. R. escamba.

ESCAMBARLA, **ESCAMBARLHA** (rouerg.), **ESCAMBALA**, **ENCAMBALA** (périg.), **EICAMBALA** (lim.), **ESCAMBARA**, **ESCRAMPARA** (a. d.), **ENCAMBARLA**, **ESCARBALHA**, **ESCARLAMBA**, **ESCALABRA** (l.), **ESCALAMBRA** (m. rh.), **EICALAMBRA**, **ECAMBARLA** (d.), **ESCARLAMBICA** (toul.), **ESCAMBAISSA**, **ESCAMBAICHA** (carc.), (cat. escamarlar), v. a. Enjamber ; mettre à califourchon, v. acavala, encamba. Ma fe, l'aganterian e l'escambarlerian Sus lou gimèrri. CALENDAU. S'ESCAMBARLA, v. r. Ecarquiller les jambes, se mettre à califourchon, v. escambiha, espalarga, estrampala. Qu's aquéu moussu que nous parlo E dessus lou pouent s'escambarlo ? M. BOURRELLY.

ESCAMBARLA, **ESCAMBARLAT** (l.), **ESPANGARLHAT** (rouerg.), **ADO**, part. adj. et s. Qui a les jambes écartées, qui est à cheval ; qui ménage la chèvre et le chou, en politique et en religion, v. bigarra ; sobriquet des gens de Bouillargues (Gard), et de ceux de Leuc (Aude). Mouralo escambarlado, morale relâchée. E

iéu counfèssi tout à plat Que vau mai èstre escambarlat E viéure un pau mai d'avantage. D. SAGE. R. es, cambau, cambarellos.

ESCAMBARLADO, s. f. Enjambée, v. cambado ; propos trop libre ; échappée, incartade, frasque, v. escarlimpado. Mai, d'uno escambarlado, Tant-lèu lou travessè. M. BOURRELLY. R. escambarla.

ESCAMBARLAT, **ESCAMBARLHAT**, **ESPANGARLHAT**, s. m. Crapaud, en Rouergue, v. grapaud ; zeste de noix, v. mejano. Ai tua l'escambarlat, j'ai tué un crapaud. R. escambarla.

ESCAMBARLETO, **ESCARLAMBETO** (l.), s. f. Croc-en-jambe, v. cambeto, crousiheto. D'escambarleto, d'escambarlhetos et d'escambareletos (rouerg.), de cambareleto, à califourchoun ; faire l'escambarleto, écarquiller les jambes. N'i aura que se faran mounta E qu'en fasènt l'escarlambeto Faran de grano de braieto. D. SAGE. R. escambarla, cambarellos.

ESCAMBARLOUN (**D'**), **D'ESCALAMBROUN** (rh.), **D'ESCAMBERLOUN**, **D'ESCAMBARLOU**, **D'ESCAMBARLOUS**, **À CAMBARLOUS** (l.), **D'ESCAMBARLHOUS**, **D'ESCARMALHOUS** (rouerg.), **À CROMPOLOUS**, **À CABALLOUS**, **EN CAMBALLOUS** (d.), **D'ESCARLAMBICOUS** (g.), loc. adv. A califourchon, v. cavaucoun. Sus la bouto d'escambarloun. C. BLAZE. R. escambarla.

ESCAMBATA, **DESCAMBATA**, v. a. Rompre les jambes, v. escamba, descamba. S'ESCAMBATA, v. r. Courir à toutes jambes, marcher plus qu'on ne peut, v. desapeda.

ESCAMBATA, **ESCAMBATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les jambes rompues. R. es, cambat, cambeto.

ESCÀMBI, **EICHÀMBI** (a.), **ESCHÀNGI** (m.), **ESCHANGE** (rh.), **ECHANGE**, **CHANGE** (d.), (rom. escambi, escampnhe, port. escambio, it. scambio, lat. excambium), s. m. Echange, troc, v. bescàmbi, càmbi, change ; séance de labour, en Castrais, v. jouncho. Ai fach un bon escàmbi, j'ai fait une bonne traite. Pèr un urous eschange. C. BLAZE.

ESCAMBIA, **ESCANJA** (rouerg.), **ESCHANJA** (rh.), **ECHANJA**, **CHANJA** (d.), (rom. escambiar, escanjar, it. scambiare), v. a. Echanger, troquer, permuter, v. bescambia, cambia, chanja ; égarer, perdre, v. perdre. Escàmbie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion. Escambia 'no pèço, échanger une pièce contre de la monnaie. S'ESCAMBIA, v. r. S'égarer, se fourvoyer, se perdre ; se tromper, se méprendre, v. engana.

ESCAMBIA, **ESCAMBIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echangé ; égaré, fourvoyé, ée, perdu, ue. R. escàmbi.

ESCAMBIADURO, **EICHAMBIERO** (a.), s. f. Echange, en parlant d'un frère et d'une sœur qui se marient avec le frère et la sœur d'une autre famille, v. barto-lot ; égarement, fourvoiement, méprise, v. estraviage. R. escambia.

ESCAMBIHA (**S'**), **S'ESCAMBILHA** (lim.), **S'ECAMBILHA** (d.), v. r. Ecarquiller les jambes par volupté, v. escambarla.

ESCAMBIHA, **DESCAMBIHA**, **ECAMBILHA** (d.), **ADO**, part. et adj. Ecarquillé ; écloppé, ée, boiteux, bancal, qui a les jambes inégales. S'es descambihado, Es que li calado Soun tant mau taiado. J. HUOT. R. es, cambiho.

ESCAMBIHADO, **ESCAMBILHADO** (l.), s. f. Enjambée, saut, v. escambarlado. R. escambiha.

ESCAMBITOURNA, **ESCAMBICHOUNAT** (l.), **ADO** (lat. scambus), adj. et s. Bancroche, v. cambitort, chambard. Tout escambichouna, Matiéu èro daiaire. J. BLANC. R. es, cambo, tourna.

Escambouta, v. escamouta.

ESCAMBU, **ESCAMBUT** (l.), **UDO**, adj. Haut enjambé, ée, à haute tige, v. cambaru. Despounchant di palun li rousèu escambu. MIRÈIO. R. es, cambu.

Escamena, v. escarmena.

ESCAMITO, **TAMITO** (rom. samit, esp. jamete, b. lat. exametum, sametum, étoffe de soie), s. f. Escamette, scamite, toile de coton du Levant dont le tissu est lâche, v. augème. R. escamo ?

ESCAMITOUN, **CAMITOUN**, s. m. Petite toile d'escamette. R. escamito.

ESCAMO, **ESCHAMO** (lim.), (lat. squama, écaille), s. f. Effilure, fil qui provient d'un tissu effilé, v. féupo, fielandro. Pèr bèn sarci fau d'escamo, pour bien faire une reprise il faut du fil effilé.

ESCAMOTO, **ESCAMOUTO**, s. f. Muscade d'escamoteur (Boucoiran), v. muscado. R. escamouta.

ESCAMOUNÈIO, **ESCAMOUNÈO**, **ESCAMOUNO** (rom. cat. esp. port. it. scamonea, lat. scammonea), s. f. Scammonée, espèce de gomme ; cynanchum monspeliacum, plante.

ESCAMOUSSA, **ESCAMUSSA** (l.), (esp. escamujar, émonder), v. a. Achever de filer le chanvre d'une quenouille, terminer, v. acaba. Mès nou troumparas Lachesis Qu'escamusso douma l'embulhou de ta vido. J. GEMARENC. Alaro pla jouious d'escamussa ta vido. A. GALTIÉ. R. escoumoussa.

ESCAMOUSSOUN, **EICHAMOUSSOU** (d.), s. m. Commencement d'un peloton, noyau, v. coumençoun, gangaioun. Aussi, de bon mati, chantàvi uno chansou : Acò tèn eivelha pèr fa l'eichamoussou. R. GRIVEL. R. escamoussa, escoumous.

ESCAMOUTA, **ESCAMBOUTA** (l. g.), (esp. camodar, lat. commutare), v. a. Escamoter, v. escoutiha. Escamote, otes, oto, outan, outas, oton, ou (d.) escamoute, outes, outo, etc. Aurias jurat qu'escamoutavon. C. FAVRE. S'ESCAMOUTA, v. r. Disparaître, v. avali.

ESCAMOUTA, **ESCAMBOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Escamoté, ée.

ESCAMOUTA, **CIMOUSTA**, v. a. Egrener des gerbes ou des glanes avec un bâton, en Rouergue, v. cap-batre, escoumoussa, esmouta ; faire tomber la partie brûlée d'une bûche, v. mouca. R. es, cap, mout, ou esmouta.

ESCAMOUTAGE, **ESCAMOUTÀGI** (m.), **ESCAMBOUTATGE** (l.), s. m. Escamotage. R. escamouta.

ESCAMOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Escamoteur, euse, v. farfantaire. Planta davans lou banc d'un fin escamoutaire. E. DAPROTY. R. escamouta.

ESCAMP, **EICHAMP** (d.), s. m. Espace ; intervalle entre deux rangées de vigne, v. ample, espàci ; pour tolet, v. escaume. Gagna l'escamp, prendre l'escamp, gagner le large, prendre la clef des champs, v. escàmpi. Lou dourmèire alor pren l'escamp. A. LANGLADE. Drech à drech dins l'escamp agacho sens res vèire. ID. R. escampa.

ESCAMPA, **ESCHAMPA** (Velay), **EICAMPA**, **EICAMPA** (lim.), **EICHAMPA** (a.), **ECHAMPA** (d.), (rom. escampar, scampar, cat. esp. escampar, it. scampare), v. a. et n. Répandre, verser malgré soi, étendre, épancher, jeter, v. enversa, espandi, espargi ; perdre, dissiper son bien, v. degaia ; gâter un enfant par trop de soins, en Rouergue, v. gasta ; t. de jeu, brûler, perdre la partie pour avoir fait trop de points, v. creba ; escamper, échapper, fuir, déborder, v. versa ; écarter les jambes, en Dauphiné, v. escamba, escambarla. Escampa d'òli, répandre de l'huile ; escampa d'aigo, répandre de l'eau ; épancher de l'eau, uriner ; escampa soun sang, répandre, verser son sang ; avoir une perte de sang ; escampa lou blad, répandre le blé ; le semer ; escampa d'argènt, répandre de l'argent ; escampa soun argènt, perdre, disperser,

gaspiller son argent ; escampa brouqueto, ne plus compter les jours, en parlant d'une femme enceinte ; escampa la sausso emé lou pèd, ne point profiter de l'occasion ; escampa 'no nouvello, répandre une nouvelle ; escampa la touaio, étendre la nappe ; drap qu'escampo la plueio, drap imperméable ; escampo-l'à la carriero, jette-le à la rue ; escampo tout pèr escudello, il mange tout son bien ; la bouto escampo, le tonneau fuit ; escampa coume un drai, laisser fuir tout son contenu, être percé comme un crible. Cal jamai escampa lou pa, A. VAYSSIER. il ne faut jamais jeter le pain. S'ESCAMPA, v. r. Se répandre, s'épancher ; être jeté ; s'échauder, se tromper. Lou barrau s'escampo, le baril perd. PROV. Entre lou vèire e la bouco, souvènt s'escampo lou vin. — Empacho-me de m'escampa, t'empacharai de perdre, dicton que l'on prête à l'huile.

ESCAMPA, **ESCAMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Répandu, ue, épanché, ée ; épars, arse ; jeté ; gâté, ée. Ai escampa 'no miolo, j'ai perdu une mule ; a escampa si fèbre, il s'est débarrassé de ses fièvres. PROV. Vin escampa noun vau pas d'aigo. R. es, camp.

ESCAMPADOU, **DESCAMPADOU**, **OUIRO** (rom. cat. escampador, it. scampatore), s. et adj. Prodigue, v. degaié. PROV. A bon acampadou Bon escampadou, à père avare, enfant prodigue. R. escampa.

ESCAMPADOU, s. m. Epanchoir d'un canal, déversoir de l'eau d'un moulin, v. arlau, baco, esclafidou, esparsié, survès. L'escampadou rajo, lou besau es plen, l'épanchoir déborde, le biez est plein. PROV. A cado peissiero fau un escampadou, à chaque barrage il faut une fuite. R. escampa.

ESCAMPADOUIRO, s. f. Oreille de charrue, versoir, v. auriho, espandidouiro ; déversoir, épanchoir, v. escampadou. PROV. A cado resclauso fau uno escampadouiro. — Lou paire a fa lis acampadouiro, Lou fiéu fai lis escampadouiro, le père a fait les économies, le fils fait les prodigalités. R. escampa.

ESCAMPADURO, s. f. Effusion, coulage, v. couladuro. R. escampa.

ESCAMPAGE, **ESCAMPÀGI** (m.), s. m. Action de répandre, coulage, perte d'une liqueur, déchet, v. rai. Lei carretié respouendon pas de l'escampàgi. J.-J. BONNET. R. escampa.

ESCAMPAIRE, **DESCAMPAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui répand, dissipateur, trice, prodigue, v. escampadou. PROV. Après un acampaire Vèn un escampaire. R. escampa.

ESCAMPAMEN, **ECHAMPAMENT** (d.), (rom. escampamen, escampament, cat. escampament, esp. escampamiento, it. scampamento), s. m. Epanchement, effusion, fuite, v. escourrènço. Sènso escampamen de sang, sans effusion de sang. R. escampa.

ESCAMPATIVO, **ESCAMPATIBO** (b.), s. f. Départ précipité, fugue, en Guienne, v. descampatibos, escapado. « Le Bordelais, ce midi créole, hâbleur, aventureux, friand de duels et d'escampatives. » (A. Daudet). ESCAMPET (À L'), À L'ECAMPÈL (d.), expr. adv. A la volée, v. escampiheto. R. escampa.

ESCAMPETO, **DESCAMPETO**, **ESCAPETO**, s. f. Evasion, fuite, fugue, algarade, v. fugido. Jouga dis escampeto, prene la descampeto, prene de poudro de descampeto, faire poudro d'escampeto, prendre la poudre d'escampette, s'enfuir. Nous a fèit forço escampetos. J. JASMIN. R. escampo.

ESCÀMPI, **EICÀMPI** (lim.), s. m. Clef des champs, fuite, v. escamp ; échappatoire, v. escampo ; subterfuge, v. engàmbi. Prene l'escàmpi, décamper ; garda l'escàmpi, être fugitif. R. escampa.

ESCAMPIHA, **ESCAMPILHA** (l. g.), **ESCHAMPILHA** (g.), **ESCAMPIRA** (rh.), **ESCAMPELA**, **ECAMPELA** (d.), **ESCAMPALHA** (a.), **ESCAMPEJA**, v. a. Disperser, éparpiller, disséminer, dissiper, divulguer, v. escaraia, escarpiha, espargi, estraia ; écarter, chasser, v. escarta ; renverser, jeter bas, v. embardassa. Escampiha lou fens, épandre le fumier ; escampiha lis acèu, écarter les oiseaux. Escampiho pas soun bonur. S. LAMBERT. S'ESCAMPIHA, v. r. S'éparpiller, se disperser.

ESCAMPIHA, **ESCAMPILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dispersé, éparpillé, ée ; épandu, ue. Un ventoulet l'a 'scampihado. A. CROUSILLAT. R. escampa.

ESCAMPIHADO, **ESCAMPILHADO** (l.), **ESCAMPALHADO** (a.), s. f. Chose répandue, dissémination, v. escampaduro. Faire d'escampihado, faire des pertes. R. escampiha.

ESCAMPIHAIRE, **ESCAMPILHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éparpille ; dissipateur, trice, v. escampaire. E plus tard de l'argent nouvèl escampilhaire. J. CASTELA. R. escampiha.

ESCAMPIHETO, **ESCAMPILHETO** (l.), s. f. Traînée de choses répandues, v. draïno. A l'escampilheto, à la volée. R. escampiha.

Escampissado, v. campissado.

ESCAMPO, **EICAMPO** (lim.), **EICHAMPO**, **ECHAMPO** (d.), s. f. Moyen évasif, échappatoire, faux-fuyant, subterfuge, prétexte, v. engàmbi, escapadou, escuso ; écart, emportement, v. espetouridо ; fuite, v. fugido. Faire d'escampo, faire l'école buissonnière ; faire des écarts, s'emporter ; faire escampo de fe (l.), disparaître ; cerca d'escampo, alléguer des excuses ; metre l'escampo sus quaucun, se décharger d'une faute sur quelqu'un. Aurés bèl à cerca, trouvarés ges d'escampo. R. MARCELIN. R. escampa.

ESCAMPO-AIGO, s. m. Décharge de ventre, v. esfouirado. R. escampa, aigo.

ESCAMPO-BARRIÉU, s. m. Jeu dans lequel deux enfants assis à terre, pieds contre pieds, se tirent par les mains et puis se lâchent pour se faire choir ; jeu du monde renversé ou du pet-engueule, v. descargo-barrau ; prodigue, dissipateur, v. escampadou. Vivié d'espragno, mai quanto va falié faire, Èro escampo-barriéu. V. THOURON. R. escampa, barriéu.

ESCAMPO-DINA (qui renverse le dîner des laboureurs), s. m. Ronce bleue, arbrisseau, v. peto-vin. R. escampa, dina.

ESCAMPOUN, n. p. Le mas d'Escampon, près Arles. R. escamp ou des, campoun.

ESCAMPS, n. de l. Escamps (Lot). R. escamp.

ESCAMUSA, v. a. Rendre camus, ôter les parties proéminentes, v. descamusa. Sip i èrets ta mau escadut sus u arbe, ya be serets escamusat, V. LESPY. si vous étiez aussi mal tombé sur un arbre, vous vous seriez cassé le nez. R. es, camus.

Escamussa, v. escamoussa.

ESCAN, **ESCHAN** (d.), **ESCAU**, **EICHAU** (a.), (rom. escanh, cat. escany ; lat. scamnum, escabeau, branche autour de laquelle la vigne s'enroule), s. m. Aspe, travouil, dévidoir, v. escagnaire, debanaire ; espace labourable entre deux rangées de vigne, v. escamp plus correct. Li dos caviho de l'escan, les travouillettes. Vous vau dire un mot en passant De ma fielouo, de moun escan. CH. POP. Marc Espelet chamavo Un marrit troues d'escan pèr debana soun fiéu. V. GELU.

ESCANA, **EICANA** (a.), **ESCANNA** (l. g.), **ESCRAUNA**, **CRAUNA** (lim.), (cat. escanyar, it. scannare), v. a. et n. Étrangler, étouffer, resserrer, v. estrangla ; égorger, v. sauna ; couper la gorge à un mouton selon l'usage des bouchers juifs, v. sagata ; déchirer, dans les Alpes, v. estrassa ; périr, crever, v. creba. La fam m'escanavo, la faim me dévorait ; escano de set, il étrangle de soif. S'ESCANA, v. r. Se couper la gorge ; s'étrangler, s'engouer ; perdre haleine en criant, v. estegne ; s'égosiller, crier à tue-tête, v. desgargamela ; s'éreinter, en Limousin ; éviter quelqu'un, en Velay. Cridavo à s'escana, il s'égosillait à crier ; risié que s'escanavo, il étouffait de rire.

ESCANA, **ESCANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Égorgé, étouffé, étranglé, étriqué, crevé, ruiné, ée. Siéu escana de set, j'étrangle de soif ; me siéu escana de crida, je me suis égosillé à crier ; camin escana, chemin trop étroit. PROV. Quand en abriéu lou coucu n'a pas canta, Fau que sié mort o escana. R. es, cano, trachée-artère.

ESCANADOU, **ESCANADOUIRO** (it. scannatojo), s. Coupe-gorge, endroit dangereux, auberge isolée, où l'on fait surpayer, v. estrangladou ; flache, endroit faible d'une pièce de bois. Sian toumba dins un escanadou. L. BOUCOIRAN. Aquel oustau es uno escanadouiro, cette maison est mal famée. R. escana.

ESCANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui égorge, qui étrangle, v. estranglaire. L'escanaire de pouls. A. MIR. R. escana.

ESCANAU, n. de l. Escanau, quartier de la commune de Bagnols (Gard). R. escana ou canau.

ESCANAULI, **ESCANAULIT** (l.), **IDO**, adj. Fluet, ette, maigre, défait, aite, v. escalanci. R. es, canaulo.

Escancela, v. cancela.

escànci, v. cance.

ESCANDAIA, **ESCANDALHA** (l.), **ESCANDELHA**, **ESCANDILHA** (g.), **ESCHANDILHA** (d.), (rom. escandelhar, cat. escandallar, port. escandalhar, it. scandagliare, b. lat. escandilare), v. a. Jauger, mesurer, v. estasa, jauja ; sonder, v. sounda ; échantillonner, étalonner les poids et mesures, v. aliela ; scandaliser, v. escandalisa plus usité. Escandaia 'n cargue, mesurer une charge de poudre ou de plomb ; escandaia la mar, lou Rose, sonder la mer, le Rhône. Fau prendre la partego, Escandaia davans, sounda pertout lou founs. M. DE TRUCHET.

ESCANDAIA, **ESCANDALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jaugé ; étalonné, ée. R. escandau.

Escandaiado pour escandihado.

ESCANDAIAGE, **ESCANDALHAGE** (l.), **ESCHANDILHAGE** (d.), s. m. Jaugeage ; étalonnage, v. reliéuramen. R. escandaia.

ESCANDAIAIRE, **ESCANDALHAIRE** (l.), **ESCANDELHAIRE**, **ESCANDILHAIRE** (l.), **ESCHANDILHAIRE** (d.), s. m. Sondeur ; étalonneur, vérificateur des poids et mesures, v. alielaire, briso-ferre. Lis escandaiaire dóu Gras, les sondeurs de l'embouchure du Rhône. Dequ'es un paure escandaiaire Que mesuro peniblamen Lou trajèt qu'es en trin de faire ! M. DE TRUCHET. R. escandaia

ESCANDAIET, **ESCANDAIOUN**, **ESCANDALHOU** (l.), s. m. Peson, petite balance, v. briquet. R. escandau.

Escandal, escandalh, v. escandau.

ESCANDALE, **ESCANDAL** (auv. rouerg.), **ESCANDÀRI** (a.), (lat. scandalum), s. m. Scandale, v. escande. Après avé proun escumat, Afin d'evita l'escandale, Me fau toumba dintre un dedale. C. BRUEYS. Pagarés dins li tourturo L'escandale que dounas. A. PEYROL.

ESCANDALIÉ, **IERO**, s. Mesureur public, mesureur de vin ; celui, celle qui vend du vin à pot et à pinte, v. mesuraire. R. escandau.

ESCANDALISA, **DESCANDALISA**, **EICANDIVOLA** (d.), (rom. escandolisar, cat. port. escandalisar, esp. escandalizar, it. scandalizzare, lat. scandalizare), v. a. Scandaliser, v. acipa ; décrier en public, couvrir de confusion, compromettre, v. desounti, escarni. Antau se punis la soutiso De tout ome qu'escandaliso. C. FAVRE. Mès jou nou vòli pas que tu m'escandalises. G. D'ASTROS. S'ESCANDALISA, v. r. Se scandaliser. De baia tant moudèst qu mai s'escandaliso ? J. RANCHER.

ESCANDALISA, **ESCANDALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Scandalisé, ée. L'ai escandalisa davans Diéu e tout lou mounde, je lui ai fait honte publiquement.

ESCANDALOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. escandalós, esp. port. escandaloso, it. scandaloso), adj. Scandaleux ; prodigieux, euse, v. espetaclous ; dangereux, en parlant d'un pont, d'un précipice dont rien ne garantit. Aquéli parèu escandalous que vivon coume de bèsti bruto. J. ROUMANILLE. R. escandale.

ESCANDALOUSAMEN (cat. escandalosament), adv. Scandaleusement. R. escandalous.

ESCANDAU, **ESCANDAL** (l.), **ESCANDALH** (a.), **ESCANDIL** (l.), **ESCHANDIL** (d.), (rom. escandalh, scandal, cat. escandall, esp. escandallo, it. scandaglio, lat. scandalum, trébuchet), s. m. Peson, balance à un seul plateau, v. archimbello ; mesure usitée pour l'huile, pour les liquides en général et pour la chaux ; c'est le quart de la miheirolo, v. escandòli, esplecho, vòuto ; étalon des poids et mesures ; jauge, v. jaujo ; t. de marine, sonde, v. soundo. Co d'un escandau, verge d'une balance ; quant tiro aquel escandau ? combien pèse cette balance ? Eh ! la mòuto a fa pas mai d'un escandau. P. BELLOT. Aduguè dous escandau à la chambrado. LOU TRON DE L'ÈR. De crime coumblo l'escandau. A. CROUSILLAT.

ESCANDE, **ESCANDRE**, **ESCLANDRE** (l.), **ESCANDO**, **ESCLANDO** (m.), **EICANDO** (a.), **EICLANDRO** (d.), (rom. escandol, scandol, escandre, cat. escandol, lat. scandalum), s. m. Scandale, esclandre, accident qui fait de l'éclat et de la honte, malheur, désastre, v. espetacle ; peson, romaine, dans les Alpes, v. escandau, roumano ; Escande, Escandre, noms de fam. méridionaux. Noun pas pèr cregne cap d'esclandre. 17e SIÈCLE. Veirés de bèls esclandres. N. FIZES. Lucrèço faguèt un escando. Mai foun après lou passo-tèms. C. BRUEYS. Si noun fès ço qu'ai demandat, Vous veirés bèn mai que d'escando. G. ZERBIN.

ESCANDE, n. de l. Escande (Tarn), dont les habitants sont nommés Escandol, olo ; nom de fam. languedocien.

ESCANDI, **ESCHANDI** (auv.), **ECHANDRE** (for.), v. a. Chauffer à la flamme d'un feu clair, réchauffer, v. caufa ; clarifier, v. esclargi. Escandisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCANDI, v. r. Se chauffer, v. escalouri.

ESCANDI, **ESCANDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Chauffé ; clarifié, ée. Rassolo fieramen sas aigos escandidos. J. CASTELA. R. es, cande.

ESCANDIHA, **ESCANDILHA** (l.), **EICHANDILHA** (a.), (rom. escandar), v. n. et a. Brûler, en parlant d'une échappée de soleil, v. escaudiha ; pour jauger, sonder, v. escandaia. Escandiho, le soleil darde, v. dardaia. Lou soulèu qu'escandiho E maduro nòsti meissoun. A. TAVAN. L'amour patriau sus nautre escandiho. J. MONNÉ.

ESCANDIHA, **ESCANDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brûlé par un coup de soleil, broui, ie. R. es, candèu.

ESCANDIHADO, **ESCANDAIADO**, **EICHANDILHAU** (a.), **ECHANDILHA** (for.), s. f. Echappée de soleil, moment où le soleil apparaissant à travers les nuages darde ses rayons avec plus d'ardeur que de coutume, coup de soleil, v. escaudihado, esclarsiado, souleiado. Lis escandihado maienco. MIRÈIO. De toun regard l'escandihado. L. ROUMIEUX. Passido pèr l'escandihado, Un ventoulet l'a 'scampihado. A. CROUSILLAT. R. escandiha.

ESCANDIHOUN, **ESCANDILHOU** (l.), **EICHANDILHOU**, **ECHANDILHOU** (d.), (for. échandillon), s. m. Chènevotte, tige de chanvre tillée, v. candeioun, estihoun. Brula coume d'escandihoun, brûler comme des allumettes. R. escandi, candèu.

ESCANDIL, **ESCANDILH** (g.), (esp. cantillo), s. m. Echantillon, en Languedoc, v. chantihoun ; pour peson, jauge, mesure,

v. escandau. Presentariò l'escandil dau bèn-èstre. B. FLORET. R. cantèu.

ESCANDINAU, **AVO**, adj. et s. Scandinave, nom de peuple, v. Danés, Suedés. Li savènt finlandés, escandinau e american. T. AUBANEL.

ESCANDINAVÌO (b. lat. Scandinavia), s. f. Scandinavie, contrée d'Europe.

Escando, escandre, v. escande.

ESCANDÒLI, **ESCANDUÈLI** (m.), (rom. cat. escandol, b. lat. scandaleum, lat. scandalum), s. m. Nom générique de toutes les petites mesures pour les liquides, pour l'huile en particulier, v. escandau ; jeu d'enfants qui se fait avec des pétards d'argile, en Dauphiné, v. chicarrot. Manja soun bèn en escanduèli, dissiper son bien petit à petit.

ESCANDORGUE, s. m. L'Escandorgue ou Escandolgue, plateau des monts Garrigues, dans les Cévennes (Hérault).

ESCANDOULIERO, **ESCANDOULIÈIROS** (rouerg.), n. de l. Escandolières (Aveyron).

ESCANDOULO, **ESCANDOLO** (esp. escandelar, seconde chambre d'une galère ; b. lat. scandola, lat. scandula, planche destinée à couvrir les maisons), s. f. t. d'ancienne marine. Echandole, chambre d'une galère destinée aux argousins.

ESCANELA, v. a. Fendre un arbre ou une bûche dans le sens de la longueur, v. esglausa, perna, refèndre. Escanelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. es, canello.

Escanèro pour canello.

ESCANIN, n. p. Le mas d'Escanin (pour des Quenins), près Le Paradou (Bouches-du-Rhône), v. Quenin.

ESCANISSA, **EICANISSA** (d.), **ADO**, adj. Hérissé, ée, qui a les cheveux en désordre, v. eirissa, engarrussi, espeloufi. R. es, canis, canin.

Escanja, v. escambia.

escanna, v. escana.

ESCANO (it. scana, défense de sanglier), s. f. Crémaillon, v. còpi, cremascloun, servènto. R. escana.

ESCANO-CAT, **ESCANNO-CAT** (l.), (qui égorge les chats), s. m. Usurier, v. barioutaire, sano-gril, usurié. R. escana, cat.

ESCANO-CÒU, **ESCANO-COT** (g.), (qui serre le cou), s. m. Nœud coulant, lacet pour prendre les oiseaux, v. las. R. escana, còu.

ESCANO-CRABO (où l'on égorge les chèvres), n. de l. Escanecrabe (Haute-Garonne). R. escana, cabro.

ESCANO-VIÈIO, **ESCANO-BIÈLHO** (g.), (qui étrangle les vieilles), s. m. Fruit âpre, poire d'étranguillon, v. ancoues. E las escano-bièlhos d'aro Auèn labets couhit soun goust. G. D'ASTROS. R. escana, vièio.

ESCANSOUNA (cat. escantonar, it. scantonare ; rom. escantelar), v. a. Ebraser, élargir la baie d'une porte ou d'une fenêtre, v. alanda, esbrasi.

ESCANSOUNA, **ESCANSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebrasé, ée. R. es, cantoun.

ESCANSOUNAMEN, s. m. Ebrasement, v. alandamen, esbrasimen. R. escansouna.

ESCANTA, **ECHANTA** (g.), v. a. Stupéfier, épouvanter, v. esjaventa, espanta.

ESCANTA, **ECHANTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Stupéfait, aite. Lou paure es escanta. M. BOURRELLY. La hemno echantado s'enangouc counta l'afa. F. BLADÉ. R. espanta, encanta.

ESCANTI, **ESCHANTI** (lim.), **CHANTI**, **DESCANTI**, **ACANTI** (rouerg.), (rom. escantir, escandir), v. a. Eteindre, amortir, apaiser, v. amoussa, atuda ; effacer, dissiper, user, v. avali. Escantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Escanti la set, étancher la soif ; escanti de caus, détremper de la chaux ; escanti si passioun, satisfaire ses passions ; escantiguère, escantisquèri (g.), j'éteignis ; qu'escantigue, qu'escantisco (g.), que j'éteigne ou qu'il éteigne. S'ESCANTI, v. r. S'éteindre ; disparaître d'un pays, en parlant d'une espèce d'animal ou de plante ; mourir.

ESCANTI, **ESCANTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Eteint, einte, dissipé, ée. A escanti proun de besougno, il a dissipé beaucoup de bien. An escanti, Segnour, lou trelus dis estello. G. B.-WYSE. Quand un crestia s'es escantit. J. CASTELA. R. es, (lat. candens, entis, ardent).

ESCANTIMEN, **ESCANTISSOMENT** (querc.), (rom. escantiment), s. m. Extinction, apaisement, v. amoussage, estegnemen. Sènte un grand escantimen. L. BOUCOIRAN. R. escanti.

ESCANTIT, **ESCHANTIT** (lim.), s. m. Feu follet, en Limousin, v. fiò-de-sant-Éume. R. escanti.

ESCANTO-BERNAT, **ESCANTO-BARNAT** (m.), s. m. Bandit, scélérat, mauvais sujet, v. sacamand. Dóu tèms que l'escanto-barnat Èro à la bousco. T. GROS. R. escanta, Bernat.

ESCAP, s. m. Action d'échapper, d'éviter, en Béarn, v. escapamen. R. escapa.

ESCAP, **ESCAPE**, **ESCÀPI** (m.), **ESCAPO** (Var), **APO** (rom. scapol, cat. escapol, it. scapolo), adj. Sauf, auve, hors de danger, libre, v. sauve. Es escap, il est sauvé, il est sain et sauf ; es escapo, elle est hors de péril ; tout-escap pour tout-escas. Meten que debarques escape, Cadet, fau que la mouert t'arrape. V. GELU. L'evesque d'Ais, plus mouert que viéu, Es escàpi, mai fugitiéu. J.-B. GAUT. Escàpi dóu fusiéu, dóu tron, dóu colera. A. CROUSILLAT. Boueno-di vous, se sian escàpi. M. BOURRELLY. R. escapa.

ESCAPA, **DESCAPA** (rh.), **ESCHAPA** (a. lim.), **EICAPA**, **EICHAPA** (lim. d.), (rom. escapar, esquapar, escampar, cat. esp. port. escapar, it. scappare), v. n. et a. Echapper, s'évader, v. descampa, enfugi, esquiha ; sortir du danger, réchapper d'une maladie ; résister à la rigueur du froid, en parlant des fruits de la terre ; provenir, v. veni ; tirer du danger, sauver, v. entraire, escapoula ; jeter au loin, v. escampa. Escapa di man, échapper des mains ; m'escapavo de n'i'en parla, la langue me démangeait de lui en parler ; m'escapè de ié dire, il m'échappa de lui dire ; li pero escapon de la flour, les poires commencent à nouer ; n'escapa pèr la pòu, en être quitte pour la peur ; miracle se n'escapo, ce sera un miracle s'il en réchappe ; escapo, sauve qui peut. PROV. Li plus urous soun aquéli qu'escapon. — Escapo quau a bono maire. — Siéu nascu d'uno raço que n'escapo pas cap. S'ESCAPA, v. r. S'échapper ; s'oublier. Se t'escapes à dire acò, si tu oses dire cela.

ESCAPA, **ESCAPAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Echappé ; né, ée, v. escap ; lâche, couard, v. couard. I'a de p[?]-[?]scapa, il y a des pois formés ; l'as escapad[?] bello, tu l'as échappé belle ; sèmblo escapa di loup, se dit d'un homme effrayé ; escapa d'uno ègo, né d'une jument ; un escapa de judiéu, un homme qu'on soupçonne être de race juive ; un escapa de galèro, un échappé des galères, un forçat évadé, un mauvais sujet ; fai lou chivau escapa, mai un enfant l'apouderarié, se dit de quelqu'un qui fait le fou. R. es, cap, ou (lat. scapha, esquif).

ESCAPADIS, s. m. Echappement, fuite, v. escapamen. Escapadis de vapour, échappement de vapeur. R. escapa.

ESCAPADO, **DESCAPADO** (l.), **ESCHAPADO** (lim.), (cat. esp. port. escapada, it scappata), s. f. Escapade, échappée, évasion, frasque, fredaine, v. escourregudo, poulinado ; t. de graveur, échappade. A l'escapado, d'escapado, à la dérobée, par échappée.

Iéu desiri de vous counta De ma mestresso uno escapado. C. BRUEYS. R. escapa.

ESCAPADOU (rom. cat. escapador), s. m. Moyen évasif, subterfuge, défaite, v. escampo. R. escapa.

ESCAPADOU, **OUIRO**, **OUNO** (l.), adj. Qui peut s'échapper, prêt à s'envoler du nid ; en voie de salut ; qui s'émancipe, en parlant d'un jeune garçon, v. sauvadou, vouladou. R. esc[?]pa.

ESCAPADURO, s. f. Escapade d'un troupeau, dommage qu'il fait dans le bien d'autrui sans la volonté du berger, v. brouncado, deivarsiado, escourribando, gatado. PROV. Escapaduro noun dèu band. R. escapa.

ESCAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui s'échappe. Chivau escapaire, cheval qui fait des escapades. R. escapa.

ESCAPAMEN, **ESCAPOMEN** (l.), **ECHAPAMENT** (d.), (cat. escapament), s. m. Action d'échapper, évasion, fuite, v. fugido ; t. de mécanique, échappement. R. escapa.

ESCAPAMOUNTADO, s. f. Mouvement de passion extrême, accès de violente colère, emportement, v. estrambord. R. escapamounte.

ESCAPAMOUNTE (it. spaccamonti, fanfaron), s. m. Homme emporté, sacripant, v. escapoucho, sacre-moun-amo. Aqueste cop fau que li doumte, Car vese ges d'escapamounte Que posque li sauva. F. GRAS.

ESCAPATÒRI (esp. port. escapatoria), s. m. Echappatoire, v. escapadou, escampo. Quauco fes uno evoucacien Servira bèn d'escapatòri. C. BRUEYS. R. escapa.

Escape, v. escap.

ESCAPELETO (**À L'**), loc. adv. A cloche-pied, dans le Var, v. pèd-cauquet. R. escapa? Escapeto, v. escampeto.

ESCAPÈU, **ESCAPÈL** (l.), **ESCLOUPÈL** (a.), **ESCARPÈLO** (m.), (rom. scapel, cat. escarpell, esp. escarpelo, it. scalpello, lat. scalpellum), s. m. Scalpel ; ciseau de menuisier, v. escaupre. Quand auren fa juga sus Grègo l'escapèu. M. DECARD.

Escàpi, v. escap.

ESCAPIA, v. a. Emonder les arbres, dans l'Aude, v. rebrounda. R. es, cap, capeja.

Escapissu, udo, v. escabissu, udo.

ESCAPIT, s. m. Tête de maïs, dans le Tarn, v. cabel. R. escapita, capit.

ESCAPITA (rom. escapitar, v. fr. escapiter), v. a. Etêter, écimer, en Languedoc, v. descapita, destesta. Escapita lou gros blad, étêter le maïs ; lou diable m'escapite ! le diable m'emporte ! s'escapita lou nas, se casser le nez. Se tu noun fas autant, vòli que m'escapites. F. DE CORTÈTE. En trucant dous cops, escapito Aquel guerriè tant redoutat. L. VESTREPAIN.

ESCAPITA, **ESCAPITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Etêté, ée. PROV. Se revechina, se bidoursa coume un verme escapita. R. es, capit.

ESCAPITO, s. f. Cabane, baraque, hutte de berger creusée dans la terre, dans les Alpes, v. capitello.

ESCAPO, **ESCAPOU** (rouerg.), **ESCAPOUL** (l.), (lat. scapus), s. m. Billot, morceau de bois qui n'est pas travaillé, ébauche, v. plot ; t. de marine, tige d'une ancre, v. cepoun ; pour sain et sauf, v. escap. Nous-aus les prenèn pèr un escapoul. A. FOURÈS. R. escapoula.

ESCAPO-DAI, s. m. Monnoyère, nummulaire, plante qui échappe à la faux, v. erbo-dis-escut. R. escapa, dai.

ESCAPOUCHO (it. scappuccio, faute ; capocchio, fou), s. m. Sacripant, chenapan, scélérat, v. escapamounte, sacamand. Es un brave escapoucho, c'est un fameux vaurien.

Escapoul, v. escapo.

ESCAPOULA, **ESCAPOURA** (m.), v. a. Ebaucher, dégrossir à la cognée ; hacher, trancher, v. capoula, fusteja ; sabrer, tailler en pièces, v. sabra ; étêter, écimer, v. escapita.

ESCAPOULA, **ESCAPOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebauché, ée. L'ai escapoula, je l'ai commencé. R. es, capoula.

ESCAPOULA, **ESCAPOURA** (m.), (cat. escapolar, it. scapolare, délivrer), v. a. et n. Sauver, guérir un malade, tirer d'affaire, v. sauva ; glisser, s'échapper, v. escapa. Visavo qu'au desir d'escapoula soun mèstre. J. DÉSANAT. L'un escapoulo en Ipoucrato, L'autre assassino en Galien. J.-B. COYE. S'ESCAPOULA, v. r. Réchapper d'une maladie. S'escapoulè de si pato. J. DÉSANAT. R. escap.

ESCAPOULAIRE, s. m. Celui qui ébauche avec la hache, bûcheron, v. fustié. Quatre escapoulaire marchon rede, emé si destrau passado au còu. LOU PROUVENÇAU. R. escapoula.

Escapoulha, v. escabouia.

ESCAPOULOUN, **ESCAPOUROUN** (m.), **CAPOULOUN**, **ESCAPOULOU** (l.), (cat. escapuló, it. scampolo, b. lat. scapolonus), s. m. Coupon, reste d'une étoffe, v. coupoun ; commismarchand, calicot, v. miejo-cano ; reste de marchandise, échantillon, v. chantihoun, esca ; petit lot, portion de troupeau, v. escachoun. Escapouloun de rèndo, coupon de rente. N'ai qu'un escapouloun. J.-F. ROUX. A juja d'après l'escapouloun. A. CROUSILLAT. PROV. Lis escapouloun Fan ana la boutigo de-reculoun. R. escapoul, escapoula 1.

ESCAPOULOUNA, v. a. Mettre en pièces, disperser, v. chapouta, escaragna. S'ESCAPOULOUNA, v. r. Se disperser par détachements, par essaims, par volées.

ESCAPOULOUNA, **ADO**, part. et adj. Dispersé, ée. R. escapouloun.

ESCAPOUTI (**S'**), v. r. Se disperser, s'esquiver de ci, de là, v. escapoulouna. R. escabot.

ESCAPSA (rom. cat. escapsar), v. a. Déchiffrer, débrouiller, expliquer, comprendre, en Béarn, v. encapa. R. escabessa, es, cabesso.

ESCAPSO, **ESCAPSE** (b.), s. f. Compréhension, adresse, dextérité, v. coumprenènço, gàubi. R. escapsa.

Escapuchino pour capouchino, dans La Bellaudière.

ESCAPULÀRI, **ESCAPOULÀRI** (m.), **ESCAPULLÀRI** (rouerg.), **ESCAPURLÀRI** (g.), **ESCAPULAIRE** (d.), (rom. escapolari, cat. escapulari, esp. escapulario, it. scapolare, lat. scapularium), s. m. Scapulaire. Pourta l'escapulàri, porter le scapulaire. Partes ! pren moun escapulàri. C. BLAZE.

ESCAQUIÉ (rom. escaquier, esquaquier, escaquey, it. scacchiere, b. lat. scacarium), s. m. Echiquier, v. taulié. Les Vaquières, nobles d'Arles, portaient dans leur blason « l'échiquier d'or et de sable ». R. esca.

Escar, v. escart.

escara, v. escala.

escarabach, v. escarava.

ESCARABANT, **ESCRABANT** (rom. crebant, esp. quebranto), s. m. Ebranlement avec fracas, dans les Alpes, v. crebas, esbrand, estramas. R. creba.

ESCARABANTA, **ESCRABANTEA** (a.), (rom. escrebantar, esp. quebrantar), v. a. Ebranler avec fracas, v. sagagna ; faire de

grands reproches, effrayer, v. esbramassa, esbravacha. R. escarabant.

Escarabas, v. escarava.

escarabassa, escarabasso, v. escrebassa, crebasso.

escarabat, v. escarava.

escarabert, v. escalabert.

escarabi, escarabic, v. escaravi.

escarabico, v. escarabisso.

ESCARABIDO, **ESCARABILO**, **ESCARABILI** (esp. alcaravea), s. f. Carvi commun, à Toulouse, v. escaravi. E talo es nostro vido Que pèr delice rougagnan Un tros d'escarabido. P. GOUDELIN.

Escarabiha, escarabilha, v. escarrabiha.

ESCARABIHO, **ESCARABILHO** (l.), **ESCRABILHO**, **CRABILHO** (toul.), s. f. Mérule chanterelle, espèce d'agaric, v. caramillo, geriho. R. escarpiho, calamello.

Escarabinado, v. escarrabinado.

ESCARBISSAIRE, **ESCRABIDAIRE** (l.), s. m. Pêcheur ou marchand d'écrevisses, à Toulouse. R. escarabisso.

ESCARABISSO, **EICARABISSO**, **ESCRABISSO**, **ESCARBISSO**, **ESCRAVISSO**, **ESCARABICO**, **ESCRABICO**, **ESCRABIDO** (l.), **ENGRAVISSO** (lim.), (lorrain gravisse), s. f. Ecrevisse, en Languedoc et Querci, v. chambre. S'enva de-reculous coumo uno escarabisso. COUZINIÉ. A la roujolo, semblo uno escrabido. ID. Qu'es acò que viro la co d'ounte qu'ane ? énigme populaire qui désigne l'écrevisse. On dit aussi escarabisse, escaravisse, escrevisse, escrevìssi, s. m., mais abusivement et par gallicisme. R. cabrido, chevrette.

ESCARABISSOUNDO, **ESCRABISSOUNDO CARABISSOUNDO**, **CABISSOUNDO**, s. f. Culbute, en Rouergue, v. cariboumbo, cambareleto. Te faguè viroula d'uno escarabissoundo. A. VILLIÉ. R. escarabisso, escabissa. Escarabol, escarabot, escarabòu, pour escaragòu.

ESCARABÒRNI, **ESCARABÒNI**, s. m. Espèce de jeu de colin-maillard, à Marseille, v. escarrabiheto. R. escalo, bòrni.

ESCARABOUIA, **ESCARBOUIA**, **ESCARBOULHA** (l.), **ESCHARBOULHA** (lim.), (esp. escarapelar, engarbullar, it. scombujare), v. a. Echeveler, embrouiller, éparpiller, v. embouia, escarpi. Escarabouio li superbe E la cresènço de soun cor. F. MISTRAL.

ESCARABOUIA, **ADO**, part. et adj. Eparpillé, dispersé, ée. Manda quaucarèn à l'escarabouiado, jeter quelque chose en l'éparpillant. R. escabelha, embouia. ESCARABOUIOUS, ESCARAB[?]HOUS (l.), OUSO, OUO, adj. Echevelé, embrouillé, ée, v. embouious ; scabreux, croustilleux, euse, v. catihous. Cansoun escarabouiouso, chanson échevelée, libre. Uno astiado de letro escarabouiouso. ARM. PROUV. R. escarabouia.

ESCARABOUSSA, **EICARABOUSSA**, **ESCARABOUNSA**, v. a. Houspiller, tirailler ; bossuer, bosseler un objet métallique, en Dauphiné, v. estrigoussa, enclouta. R. es, carabot.

ESCARABRIA, v. a. Gronder, quereller, tancer, rebuter, rejeter, dans les Alpes, v. escalustra. R. escalabra.

Escarado, escaradoun, v. escarrado, escarradoun.

escarafi, v. escarrafi.

ESCARAGNA, **ESGARAGNA** (rh.), **EICHARAGNA** (a.), **EICHARGNA** (d.), **ESCARGNA**, **ESCARAUGNA**, **ESCARRAUGNA**, **ESGARAUGNA**, **ESGAURIGNA**, **EIGAURIGNA** (l.), **ESCHARAUGNA**, **ECHARAUGNA**, **CHARAUGNA** (d.), **ESCAROUGNA**, **ESCARROUGNA**, **ESCOURROUGNA** (g.), **ESCHAROUGNA**, **EICHAROUGNA** (lim.), **ENGRAUGNA**, **EGRAUGNA**, **GRAUGNA**, **ENGROUGNA** (d.), **RASCAGNA** (l.), v. a. Erafler, excorier, v. espelagna, grafigna ; découper maladroitement, charcuter, v. escarcha, estrassa ; mettre en lambeaux, éparpiller, v. escapoulouna ; pour singer, v. escaramia. Escaragna l'auriho, écorcher l'oreille ; escaragna 'no lengo, estropier une langue ; se pòu pas mordre, escaragno, se dit d'une personne méchante. Elo mando leis ounglo e l'escaragno tout. A. CHASTAN. Quàuqui pan de paret que lou tèms escaragno. A. TAVAN. Un rèn vous escaragno. B. CHALVET. S'ESCARAGNA, v. r. Se déchirer la peau, s'égratigner ; se gendarmer, v. escaramia. S'escaragna la cambo, s'écorcher la jambe.

ESCARAGNA, **ESCARAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eraflé, déchiré, charcuté, ée. Roco escaragnado, roche escarpée. Pensarés à noste terraire Qu'es escaragna de tout caire Emé la reio à tai pounchu. B. CHALVET. R. es, cragno, craugno.

ESCARAGNADO, **ESCARAUGNADO** (l.), **ESCARRAUGNADO** (l. g.), **ENGRAUGNADO** (Velay), **ESCHAROUGNADO** (lim.), **ECHARAUGNA** (d.), s. f. Ce qu'on érafle en une fois, égratignure, v. grafignado. Noun voulien faire à la lèi la mendro escaragnado. R. MARCELIN. Lou gat n'auriò pas fèit ta malo escarraugnado. F. DE CORTÈTE. R. escaragna.

ESCARAGNADURO, **ESGARAGNADURO**, **ESGARANADURO** (rh.), **ESCARAUGNADURO**, **RASCAGNADURO** (l.), **ENGRAUGNADURO**, **ENGAUGNADURO** (d.), **ESCARRADURO** (b.), s. f. Eraflure, égratignure, scarification, v. escruveiaduro ; ratissure, v. rascladuro. Mai, vai, t'evitaren lour escaraugnaduro. J. BLANC. R. escaragna.

ESCARAGNAIRE, **ESCARAUGNAIRE** (l.), **ENGRAUGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui érafle, qui égratigne, qui écorche, v. grafignaire. Un charrabia escaraugnaire. A. MIR. R. escaragna.

ESCARAGNO-CAT, **ENGROGNO-CHAT** (auv.), s. m. Taquin, querelleur, v. degatignaire. Vòu que lous endechats E lous engrogno-chats Poscon aquest cop se desfaire De tous liours pechats. CHANS. AUV. 1665. R. escaragna, cat.

ESCARAGNOUS, **ESCARAUGNOUS** (l. g.), **EGRAUGNOUS**, **GRAUGNOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Rêche, rude au toucher, raboteux, euse, v. rufe. R. escaragna.

ESCARAGÒU, **ESCARGÒU**, **ESCARGAU** (d.), **ESCARAGOL**, **ESCAGAROL**, **ESCAGAROT**, **ESCARGOL**, **ESCOURGOL** (l.), **ESCARCOLH** (g.), **ESCARAGOT** (Var), **ESCARGOT** (b.), **EICARGOT** (d.), **ESCRABOL** (alb.), **ESCARABÒU**, **ESCARABOL**, **ESCARABOT** (lim.), **ESCARABOUOL**, **ESCARBOUOL** (rouerg.), (cat. ca[?]agol, esp. caracol, lat. cochlea), s. m. Escargot ; vis d'Archimède, v. caragòu, cacalaus, cacaraulo ; crachat dégoûtant, v. carcagnolo ; tumeur qui vient aux bêtes à cornes ; espèce d'atteloire courte. Escaragol bibarol, colimaçon borgne, etc., dicton enfantin usité à Toulouse. Dans le Nord les enfants disent « escargot viragot, montre-moi tes cornes ». Pin ! pòu ! Escarabòu, dicton usité à certains jeux d'enfants.

ESCARAGOULAIRE, **ESCAGAROULAIRE** (l.), **ESCARAGOUTAIRE** (g.), **AIRO**, s. Ramasseur, mangeur ou marchand d'escargots, v. cacalausié ; sobriquet des gens de Soupex (Aude). R. escaragòu.

ESCARAGOULOUN, **ESCARAGOUROUN** (m.), s. m. Petit escargot ; pot tout petit, v. cacarauloun, coucourelet. Faire la soupeto dins l'escaragouloun, faire la bouillie pour un enfant. R. escaragòu.

ESCARAGUÈL, **ESCARGUÈL**, n. p. Escaraguel, Escarguel, Escargueil, noms de fam. pyrén. R. escaragòu ?

ESCARAIA, **ESCARALHA** (a.), **EICHARA** (d.), v. a. Oter le mâchefer de la forge, v. escarbouta ; éparpiller, écarter, épandre,

v. escampiha, espandi. Escaraia lou fiò, éparpiller la braise ; escaraia li garbo, étendre les gerbes pour les faire sécher ; escaraia li cambo, écarquiller les jambes. Escaraias aqui bèn lou fuiàgi. J. DIOULOUFET. En escaraiant soun aleto, Lou canàri s'aubouro e si mete à canta. R. GARDE. S'ESCARAIA, v. r. S'éparpiller, s'épandre, s'étendre ; agrandir son domaine, ses possessions ; s'élargir, faire le généreux ; s'émanciper. A moun entour tout s'escaraio. A. CROUSILLAT. Au-mai v'escaraias, au-mai pagas de rèndo. M. BOURRELLY.

ESCARAIA, **ADO**, part. et adj. Eparpillé, ée, épandu, ue. R. es, carai, mâchefer.

ESCARAIAGE, **ESCARAIÀGI** (m.), s. m. Éparpillement, développement, v. espandimen. Lei persouno que vourrien counèisse aquélei fèsto dins tout soun escaraiàgi. F. VIDAL. R. escaraia.

Escaraidoro pour escaladouiro.

ESCARAIET, s. m. Menu bois qu'on trouve épars, feuilles mortes ou bûchettes dont on se sert pour allumer le feu, v. buscaiado, escarcaiet. R. escaraia.

ESCARAL, s. m. Balai d'aubépine ou de bruyère, en Gascogne, v. escoubo. Sa coueto se desplego e, coumo un escaral, Balajo de sous crins lou terren inegal. J. JASMIN. R. escaraia.

Escaramagno, v. escalamagno.

ESCARAMIA, **EICHARAMIA** (a.), **EICHARGNA** (d.), v. a. Contrefaire l'air de quelqu'un, imiter en grimaçant, singer, v. engaugna, escafia, eslèupa ; pour égratigner, v. escaragna. Escaràmie, àmies, àmio, amian, amias, àmion. Vous pren-ti pas vergougno d'escaramia lei vesin ? E. SAVY. S'ESCARAMIA, v. r. Se grimer ; froncer le sourcil, se refrogner, v. enfrougna ; s'irriter, se gendarmer, v. escafagna.

ESCARAMIA, **ADO**, part. adj. et s. Grimé, refrogné, ée. Maire de las escaramiados (C. Brueys), terme injurieux adressé à une vieille femme. R. es, caràmi.

ESCARAMIAIRE, **EICHARGNAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait, moqueur, euse, v. engaugnaire. R. escaramia.

ESCARAMOL, **ESCOROMOUOL** et **CORMOUOL** (rouerg.), s. m. Rouet de charpente qui entoure le gîte d'un moulin, v. encastre. R. escala, molo.

ESCARAMOUCHA, **ESCARMOUCHA** (l.), (cat. escaramussar, esp. escaramuzar, it. scaramucciare), v. n. et a. Escarmoucher ; houspiller, battre, rembarrer, réprimander, v. remouchina. Quand voulèts escarmoucha. A. GAILLARD.

ESCARAMOUCHA, **ESCARMOUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Houspillé, rembarré, ée. R. escoumoussa, escamusa.

ESCARAMOUCHADO, **ESCARAMOUCHINADO**, s. f. Batterie, rixe, v. batèsto ; rebuffade, v. remouchinado. R. escaramoucha.

ESCARAMOUCHAIRE, s. m. Escarmoucheur, celui qui va à l'escarmouche. R. escaramoucha.

ESCARAMOUCHET, **ESCARAMOUSSET**, **CASCARIMOUCHET**, adj. m. Epithète burlesque qu'on trouve dans le récitatif populaire suivant : Aviéu un fraire qu'èro escaramouchet : Pèr eiretage éu m'a leissa 'n siblet. R. escaramoucho.

ESCARAMOUCHO, **ESCARMOUSSO** (l.), (rom. escarmussa, scarmussa, cat. escaramussa, esp. escaramuza, it. scaramuccia, scaramuccio, b. lat. scaramutia), s. f. et n. p. Escarmouche, v. bataieto ; Scaramouche, personnage de la comédie italienne ; nom de certains figurants de l'ancienne bravade de Saint-Jean, à Aix, v. brando-mecho. R. escaramoucha.

Escaranas, v. escalanas.

ESCARANCHA (**S'**), (cat. esgarranxar), v. r. Se déchirer en glissant sur une pente raboteuse, v. escagagna, escranca.

Escarapet, v. escalapet.

escaras, v. escalas.

escarassa, v. escarrassa.

ESCARASSOUN, **ESCARASSOU** (l.), (rom. esquerras, dur ; esp. escarzo, agaric), s. m. Fromage particulier aux Cévennes, sorte de caillebotte fermentée et roulée en pelottes que l'on râpe sur le potage ; pour rancher, échalas, roidillon, v. escalassoun.

Escaraubria, escaraula, v. escalaubra.

escaraugna, escaraugnous, v. escaragna, escaragnous.

ESCARAVA, **ESCARAVAI** (m.), **CHARAVA**, **EICHARAVAI** (d.), **ECHARAVÈ** (for.), **ESCARAVACH**, **ESCARABACH**, **ESCARABAS**, **CARAVAS**, **ESCARABAT** (l.), **ESCARBAT**, **ESCARPAT**, **ESCRABAT**, **ESCRABAS** (toul.), **ESCRAUAT** (g.), (rom. escaravat, escaravatz, escaravais, escarvais, cat. escarabat, esp. escarabajo, lat. scarabœus), s. m. Escarbot, scarabée, insectes du genre ateuchus, v. tavan ; lucane cerf-volant, v. cabras ; hanneton, v. coucouro ; sobriquet qu'on donne aux pénitents noirs ; jeu d'enfants, v. grapaudoun ; gros crachat, v. escarcai. La Tourre dis Escarava, nom d'une tour de Remoulins (Gard) ; facho d'escarava, terme injurieux ; faire l'escarava, se poursuivre à quatre pattes, jeu d'enfants. Adiéu toun june de l'escaravai ! A. PEYROL. PROV. Negre coume un escarava. PROV. LANG. Que de revoulun, coumpaire escaravach !

ESCARAVA-COURNU, s. m. Orycte nasicorne, insecte.

ESCARAVA-DE-FOUR, s. m. Blatte, insecte, v. cafard, fourneiròu, panatiero.

ESCARAVA-MERDASSIÉ, s. m. Scarabée stercoraire, v. fouiomerdo. PROV. Fourfouia coume un escarava-merdassié.

ESCARAVA-PUDÈNT, **ESCARBAT-PUDENT** (l.), s. m. Blaps, genre d'insectes à odeur fétide.

ESCARAVACHA, v. n. Faire de gros crachats, v. escracha. R. escarava.

ESCARAVATIÉ (**LEIS**), n. de l. Les Scaravatiers (Var). R. escarava.

ESCARAVI, **ESCARABI** (g.), **ESCHARAVI**, **CHARAVI**, **CHERBI** (lim.), **CHIROUIS** (a.), **ESCLABISSOU** (rouerg.), (cat. xarabia, xerevia, xurubia, esp. chirivia, alcaravea), s. m. Chervi, sium sisarum (Lin.), plante ; panais, à Toulouse, v. jacarèio. R. càrvi.

Escaravilha, v. escarrabiha.

escaravisse, v. escarabisso.

ESCARBALHA, v. a. Entr'ouvrir un fruit, fendre un arbre, dans l'Hérault, v. esbarbaia. L'iglaus escarbalho lou rouire. J. LAURÈS. S'ESCARBALHA, v. r. S'entr'ouvrir ; s'écarquiller, se mettre au large, en Limousin, v. estrampala. La miougrano s'escarbalho. ID. R. escambarla.

Escarbassa, v. escrebassa.

escarbasso, v. crebasso.

escarbat, v. escarava.

escarbata, v. descarbata.

ESCARBIHO, **ESCARBILHO** (auv.), **ESCRABILHO** (a.), (fr. escarbille), s. f. Morceau de houille qui a échappé à une combustion complète, v. carbouniho. R. carbouniho.

Escarbisso, v. escarabisso.

escarboucle, v. carbouncle.

escarbouia, v. escarabouia.

escarbouol, v. escaragòu.

ESCARBOUTA, **EICHARBOUTA** (d.), (v. fr. escharboter), v. a. Frapper les tisons avec la pelle, v. escamouta ; remuer le feu, fourgonner la braise, v. esbrasiha, escaraia. Escarbote, otes, oto, outan, outas, oton. Escarboto l'asclo, fourgonne la bûche. R. es, carbot, carboun.

ESCARBUTIÉ, s. m. Sureau, arbre, v. boumbardelié, sambu. R. escarbuto.

ESCARBUTO (v. béarn. harcabuta, v. fr. haquebute, arquebuse), s. f. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. boumbardello, esclafidou.

ESCARCABALHAT, **ADO**, part. et adj. Ecarbouillé, écrasé, ée, aplati, ie, dans l'Hérault, v. esfougassa. Tout escarcabalhat, de figuro diformo. JOURDAN. R. escarcalha, escarboulha.

Escarcagna, v. escacagna.

escarcagnado, v. escarcaiado.

escarcagnas, v. carcagnas.

ESCARCAI, **ESCARCALH** (a.), s. m. Eclat de rire, gros rire, v. cacalas, escacan. R. escarcaia.

ESCARCAI, **ESCARCAVAI**, **ESCARCAS**, **ESCARCALAS** (esp. gargajo, pituite épaisse ; it. squarquojo, dégoûtant), s. m. Gros crachat, crachat qui remplit la bouche, v. arcèlli, carcagnas, escra, muscle, parpaiolo. De-longo li secon la guèto En li mandant seis escarcai. M. BOURRELLY. D'un escarcai te vau fa de luneto verdo. J.-B. GAUT.

ESCARCAIA, **ESGARGAIA**, **ESCARCALHA** (l. g.), **EICARCALHA**, **ECARCALHA**, **EIGARGUILHA** (d.), **ESCARQUILHA** (rouerg.), **ESCRANCALHA** (a.), **ESCRANCALA**, **ESCARGAGNA** (l.), **ACACAGNA** (g.), (rom. escarcaiar, cat. escarquillar), v. a. et n. Ecarquiller, crever, briser en éclats, v. escascaia, esclapa ; étaler, étendre, v. estrampala ; rassasier, en Gascogne, v. embouni ; faire de grands éclats de rire, v. cacalassa, cascaia. Escarcaia lis uei, écarquiller les yeux. S'ESCARCAIA, v. r. S'ouvrir, se crever, se crevasser, v. escrebassi ; écarquiller les jambes, v. escambarla ; s'épanouir, v. espandi ; s'épanouir la rate, rire à gorge déployée, v. escacagna. Tout se reviéudo e s'escarcaio. R. MARCELIN.

ESCARCAIA, **ESCARCALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecarquillé, crevassé, ée, entr'ouvert, erte ; bancroche, v. escambitourna. Rasin escarcaia, grappe à grains clair-semés ; marches bèn escarcaia, tu écarquilles bien les jambes ! R. es, gargai.

ESCARCAIADO, **ESCARCALHADO** (l.), **ESCARCALHAU** (a.), **ESCARCAGNADO** (m.), (esp. carcajada, port. gargalhada), s. f. Grand éclat de rire, v. cascaiado, escarcai. R. escarcaia, escacagna.

ESCARCAIET, s. m. Menu bois qui sert à allumer le feu, v. atubau, escaraiet. R. escarcaia.

Escarcalas, escarcas, v. carcagnas.

ESCARCANA (**S'**), v. r. S'égosiller, en Rouergue, v. desgargamela. R. es, carcan.

ESCARCANELA (**S'**), v. r. S'épuiser en efforts, tirer de toutes ses forces, en Rouergue, v. espangouna. Biòu que s'escarcanello, bœuf qui fait tous ses efforts. R. es, carcan.

ESCARCASSA, **EICARCASSA**, **ECARCASSA**, **ADO**, adj. Cassé par l'âge ou les infirmités, fêlé, ée, en Dauphiné, v. ascla, esclapa. Canta l'escarcassa, sonner le cas ; avoir le cerveau fêlé. L'enuei m'a tout blesi, siéu tout escarcassa. R. GRIVEL. R. es, carcasso.

Escarcassello pour cargo-sello.

ESCARCELA (lat. cancellare, croiser), v. a. t. de marine. Croiser deux câbles appartenant à deux vaisseaux différents et les attacher pour que le frottement ne leur nuise pas.

ESCARCELA, **ADO**, part. et adj. Croisé, marié, ée.

ESCARCELADURO, s. f. Union de deux câbles. R. escarcela.

Escarcello pour escarsello.

ESCARCHA, **ESCARSA** (a.), (rom. esp. escarchar, it. squarciare), v. a. Déchirer avec violence, lacérer, mettre en lambeaux, v. eslandra, escouiscèndre, esfata, esquissa, estrassa ; pour écraser, v. escracha. PROV. De bèn parla noun escarcho la lengo.

ESCARCHA, **ESCARCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, lacéré, ée. R. escardassa.

ESCARCHADURO, **ESCARSÈIRO** (a.), s. f. Déchirure, accroc, estafilade, v. bencado, eslandre, estras. R. escarcha.

Escarchoflo, escarchofo, escarchofro, v. cachofle.

escarcina, v. calcina.

escarçoun, v. calçoun.

escarcolh, v. escaragòu.

ESCARDASSA, **ESCARNASSA** (a.), **ESCARDISSA**, **ESCARRISSA** (g.), **ESCARDUSSA** (l.), (rom. cadrissar, esp. carduzar, it. scardassare), v. a. Carder pour la première fois, carder grossièrement, v. escarrassa ; étriller les chevaux ou les bœufs, v. estriha ; battre, rosser, v. espóussa. Escardassa lou lin, peigner le lin. Fouero d'eici lèu, vièi roudrigo, Sinoun t'anan escardassa. L. D'ARVIEUX. S'ESCARDASSA, S'ESCARDUSSA (rouerg.), v. r. Se peigner, se parer, faire toilette, v. penchina ; se prendre aux cheveux, se houspiller, v. estrigoussa ; s'égratigner, s'écorcher, v. escaragna.

ESCARDASSA, **ESCARDUSSAT** (l.), **ESCARDOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Cardé, peigné, ée ; propre, gentil, ille, éveillé, ée, v. esberi. L'an bèn escardassa, on l'a bien étrillé ; mourroun escardussa, joli minois, physionomie fine ; es fort escardussado, elle est éveillée. Galhards, escardussats, letruts. P. GOUDELIN. R. es, cardasso, cardus, cardou.

Escardassal, v. escarrassado.

escardasso, v. escarrasso.

ESCARDENC, **ENCO**, adj. Rouge, écarlate, en Lauragais, v. rouge. Ah ! te valiò pla mai, rasin desfourtunat, Avé perit sul pot escardenc e flourat De la jouve mainado ! A. GALTIÉ. Sa bouco escardenco e risento Me semblo un frut de paradis. A. FOURÈS. R. escarlatin.

ESCARDIL, s. m. Épi de maïs égrené, en Querci, v. argal, cafanil, cadouflech, coucourèu. R. es, cardo.

Escardouniho, v. cardouniho.

escardufa, v. escaudufa.

escarempa, v. escarlimpa.

ESCARENO, **ESCAVENO**, s. f. Lycoris escavena, espèce d'annélide dont on se sert comme appât. Alors les hameçons Des lignes sont armés et tendus aux poissons Qui viennent, affamés, happer les « escavènes ». A. GABRIÉ. R. esco, d'areno. Escareno (pente raide et nom de lieu), v. escalino ; escareto, v. escaleto ; escarvelha, v. escarrabiha ; escarfa, escarfaduro, v. escafa, escafaduro ; escarfessa pour esfaça ; escarfeto, v. escaufeto ; escarfiò, escarfue, v. cafiò ; escargagna, v. escarcaia ; escargassa, v. escagassa ; escargau, v. escaragòu ; escargna, v. escaragna ; escargol, escargot, v. escaragòu ; Escarguèl, v. Escaraguèl.

ESCARI, **CARI**, **CHERI** (a.), (rom. escarir, escharir, esp. port. querer), v. a. Chérir (vieux), v. ama. Escarisse ou cherisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESCARI, **CARIT** (l.), **CHERI** (a.), **IDO**, part. et adj. Chéri, ie, v. mignot. O ma fiho escarido, o ma chatouno bello. A. TAVAN. Quand la Franço, maire escarido, Vèi peri si valènts enfant. L. ROUMIEUX. R. es, car.

ESCARIBOUL, s. m. Nœud à double ganse, comme celui celui qu'on fait aux cordons des souliers (A. Vayssier). R. escarabol, courriboul.

ESCARIBOUTALHO, s. f. Les escargots en général, dans la Gironde, v. cacaraulun. PROV. BORD. Quand i a bien escariboutalho, I a bien vinalho. R. escarabot, escaragòu.

Escarié, v. escalié.

escariè, v. esquerrié.

ESCARIFICA (rom. scarificar, it. lat. scarificare), v. a. t. de chirurgie. Scarifier, v. escaragna.

ESCARIFICACIOUN, **ESCARIFICACIEN** (m.), **ESCARIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. escarificatio, it. scarificazione, lat. scarificatio, onis), s. f. t. sc. Scarification, v. escaragnaduro.

Escarilho, v. escaviho.

escarinche, v. esquerinche.

escariolo, v. escarolo.

ESCARIOT, **OTO** (rom. escariot, escarioth, lat. iscariotes), adj. et s. Iscariote, surnom de Judas ; traître, esse, déloyal, ale, inhumain, aine, v. caïn, ganeloun, judas, traite. L'escarioto fourtuno. P. GOUDELIN. Se l'on vouliò cassa l'escarioto raço. CEREN. O, remarco-mi bèn, facho d'escarioto. P. BELLOT.

Escariot (copeau), v. escarriot.

escarjofo, v. cachofle.

ESCARLA, v. a. Déchirer du drap, fendre, en Gascogne, v. escouiscèndre, eissurla, esquierla, escanela.

ESCARLAT, **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée, fendu, ue. Bos escarlat, bois fendu. R. escarre.

Escarlamba, escarlambica, v. escambarla.

escarlambeto, v. escambarleto.

escarlambicous, v. escambarloun.

ESCARLASSAT, **ADO**, adj. Très écarté, ée, en Querci, v. escarta. R. escarla, escarrassa.

ESCARLATA, **ADO**, adj. Serein, parsemé d'étoiles, en bas Limousin, v. esperluca. R. escarla.

ESCARLATIN, **ESCARLATI** (l.), **INO** (cat. escarlati, it. scarlatino), adj. Écarlate, de couleur écarlate, v. cremesin, escardenc. Li niéu escarlatin. F. GRAS. Qui nou volgo pas le bord escarlatin ais èls. P. GOUDELIN. Fèbre escarlatino, fièvre scarlatine, fièvre rouge. R. escarlato.

ESCARLATO (rom. escarlat, cat. esp. port. escarlata, it. scarlata, all. scarlaet), s. f. Écarlate, v. graneto, pousset ; aneth odorant, plante, v. anet, fenoui-bastard. Sus l'estoumac tèn l'escarlato. C. BRUEYS. Porto li causso roujo, Lou perpoun de velout, Lou bounet d'escarlato, Lou plumacho à l'entour. CH. POP. PROV. Rouge coume d'escarlato. On disait autrefois que la noblesse de Dauphiné était « l'écarlate » des gentilshommes de France, pour dire ce qu'il y a de mieux.

ESCARLAUPO (angl. scollop, découper), s. f. Éclat de bois, en bas Limousin, v. esclapo, esclembo.

ESCARLESSO, s. f. Lieu hérissé, rocailleux, (L. Boucoiran), v. raspaioun. R. escarrasso.

ESCARLHAN (rom. Escarlha), n. p. Escarlhan, nom de fam. alb. R. escarla.

ESCARLIMPA, **ESCAREMPA**, **ESCARRAMPA**, **ESCALIMPA**, **ESCALEMPA**, **CARLIMPA**, **COULIMPA**, **LEMPA**, **LIMPA**, **GLIMPA**, **ESLIÉUPA**, **ARLEMPA** (lim.), (rom. eslampar, it. scalappiare, piém. slippà, angl. slip, climb), v. n. et a. Glisser, gravir en glissant, faire un faux pas, en Languedoc, Rouergue et Velay, v. coulina, esparra, esqueira, lisa, resquiha ; taluter, mettre en pente, v. atalussa. A pòu d'escarlimpa, il a peur de glisser ; lou pèd m'a 'scarlimpa, le pied m'a glissé. Vous entissas à l'entre-pas, Boufas, susas, escarlimpas. LAFARE-ALAIS. Escarlimpèron la mountagno Que meno au pèd de la Tour-Magno. L. ROUMIEUX. Escarlimpant li piue. F. GRAS. R. escarra, lampa.

ESCARLIMPADO, **ESCAREMPADO**, **ESCALIMPADO**, **ESCALAMPADO**, **CARLIMPADO**, **COULIMPADO**, **LIMPADO**, **LEMPADO** (l.), **ARLEMPADO**, **EILAMPIADO** (lim.), **ESCARLINZADO** (rouerg.), s. f. Glissade, faux pas, v. esquihado, lisado ; licence, échappée, frasque, v. escambarlado. Faire l'escarlimpado, glisser ; d'escarlimpado, de biais, en passant, obliquement. Regrète moun escarlimpado. L. ROUMIEUX. Fan de sauts, d'escarlimpados. A. LANGLADE. R. escarlimpa.

ESCARLIMPAIRE, **ARLEMPAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glisse, v. resquihaire. R. escarlimpa.

Escarluga, v. escaluga.

ESCARMALHA (**S'**), v. r. Faire des efforts et avoir une attitude ridicule, en Rouergue, v. escacagna. R. es, carmalh, ou escambarla.

Escarmalhous (d'), escarmalitos (d'), v. escambarloun, escambarleto.

ESCARMENA, **ESCAMENA** (m.), **CHARMENA** (a.), (esp. escarmenar, lat. carminare), v. a. Carder, peigner, v. carmena, escarrassa ; écharper, éparpiller, v. escarpi ; étriller, battre, v. carpina. Escarmena lou fens, épandre le fumier avec la fourche. S'ESCARMENA, v. r. Se prendre aux cheveux, v. péu-tira.

ESCARMENA, **ESCARMENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cardé, étrillé, peigné, ée ; épars, arse. De troupèls muts e mal escarmenats. J. JASMIN.

Escarmoucha, v. escaramoucha.

ESCARMOUNI (**S'**), (esp. escamonearse, rechigner), v. r. Se confiner ; mourir d'ennui, d'amour ou d'impatience, v. transi.

Escarmousso, v. escaramoucho.

ESCARMOUTA, v. a. Émotter un champ, en Rouergue, v. esterrassa. R. es, cap, mouto.

ESCARNA, **ECARNA** (d.), (rom. esp. port. escarnar, it. scarnare, lat. excarnare), v. a. t. de corroyeur, écharner, v. descarna, draia. S'ESCARNA, v. r. Se fendre, se crevasser, s'entr'ouvrir, éclater, v. abarbaia. Aquèli tartifle s'escarnon en cousènt, ces pommes de terre se gercent en cuisant.

ESCARNA, **ESCARNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Écharné ; crevassé, ée. R. es, carn.

ESCARNADOU (port. escarnador), s. m. Écharnoir, outil de corroyeur, v. draiaire. R. escarna.

ESCARNADURO, **ESCARNAIRO** (a.), **ESCARNUEIRO** (d.), s. f. Écharnure, reste de chair qu'on enlève aux cuirs ; gerçure à la main ou au pied, v. escarto. R. escarna.

Escarnaisse, v. escarni.

escarnassea, v. escarrassa.

escarnasso, v. escarrasso.

ESCÀRNI, **ESQUIÈR** (l.), (rom. escarn, esquern, cat. escarn, it. scherno, all. schern), s. m. Moquerie, dérision, avanie, en Gascogne, v. escàfi, escorno, esquièr. Nat escàrni ni nat escorno. G.

D'ASTROS. Quàntis escàrni l'hè jou hèit ! ID. quels grands affronts je lui ai faits !

ESCARNI, **ESCARNAISSE** (l.), **EICHARNI** (lim. d.), **DECHARNI**, **ECHARGNI** (for.), **CHARNI**, **EICHARNIA** (a.), **ECHARNIA**, **EICHARGNIÈ** (d.), (rom. escarnir, esquernir, escarnar, cat. escarnir, esp. port. escarnecer, it. schernire, tud. skernon), v. a. et n. Railler, contrefaire, imiter, v. engaugna, escafia, escaramia ; bafouer, insulter, vilipender, mépriser, blâmer, v. desounti, mespresa ; châtier, corriger, attraper, échauder, rabrouer, rebuter, dégoûter, refroidir, v. escauda, rabusa ; vexer, inquiéter, braver, provoquer, v. agarri. Escarnisse, isses, is, issèn, issès, isson. Escarni la gèsto, contrefaire les gestes ; escarni un chin, décourager un chien, en le frappant lorsqu'il aboie ; faire escarnaisse, ridiculiser, mettre en peine, mettre la puce à l'oreille, vexer ; se faire escarni, se faire railler. Aquel rebaladis que vous fai escarnaisse. LAFARE-ALAIS. Cardinos e roussignoulets Que ta pla 'scarnissèts les anjos. P. AMILHA. Tóuti m'escarnissien. L. ROUMIEUX. PROV. ROUERG. Lou toupi escarnis l'oulo. — Lou cremal escarnis las andelièiros. PROV. QUERC. La padello escarnis lou peirol, la pelle se moque du fourgon. S'ESCARNI, v. r. S'inquiéter, avoir peur ; s'échauder, s'attraper, se rebuter, se décourager ; s'enorgueillir, triompher insolemment, en bas Limousin, v. encrèire. Sus lou berle dau nis, Es aqui que pren vanc, tremolo, s'escarnis. A. LANGLADE.

ESCARNI, **ESCARNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Raillé, bafoué ; échaudé, attrapé, effrayé, ée ; averti, ie. Siéu escarni, on ne m'y prendra plus. La lengo d'Oc, aro escarnido. G. AZAÏS. R. escarni.

ESCARNIMEN (rom. escarniment, esp. escarnimiento, it. schernimento), s. m. Moquerie, dérision, imitation du geste ; épigramme, v. engaugnado ; insulte, outrage, injure, v. escorno, trufarié ; correction, crainte du châtiment, v. pòu. Fregissèn de desplega lours escarnimens. P. GOUDELIN. R. escarni.

ESCARNIOUS, **EICHARNIAIRE** (a.), **OUSO**, **AIRO** (cat. escarnidor), adj. et s. Railleur, moqueur, euse, qui aime à contrefaire, v. engaugnaire, trufet. R. escàrni, eicharnia.

ESCARO (it. escara, gr. ἐσχάρα, escarre, croûte), s. f. Crasse de la tête, en Rouergue, v. cras, craumo, lèsso ; pour échelle, v. escalo.

Escarogna, v. escaragna.

ESCAROL, **OLO**, adj. Isolé, écarté, ée, solitaire, en bas Limousin, v. fourestous. Un vilage escarol. J. ROUX. R. escarro ou esquèr.

ESCAROLO, **ESCARIOLO** (cat. esp. port. escarola, b. lat. scarilionus ; du lat. escarius, bon à manger), s. f. Escarole, espèce d'endive ou de chicorée à larges feuilles, v. barraqueto, endìvio ; laitue sauvage, lactuca scariola (Lin.), plante, v. lachugo-fèro.

Escaroufa, v. escaloufa.

escarougna, escarougnado, v. escaragna, escaragnado.

escarouire, v. escarrouire.

escaroun, v. escaloun.

escaroupa, v. escaloufa.

escarpa (écharper), v. escarpi.

escarpa (gratter), v. estrepa.

escarpa (égrapper), v. esgrapa.

ESCARPA, **ESCARPAT** (l.), **ADO** (cat. escarpat, esp. escarpado), adj. Escarpé, ée, v. escabrous, ribassu, soude. Li Ribo Escarpado, les Rives-Escarpades, quartier de la commune de Saint-Mamet (Gard). Tant soun escarpats e lises lous rocs ounte a pres racino. H. BIRAT. R. escarpe, Escarpadou, escarpaire, v. desgrapadou, desgrapaire.

ESCARPAMEN, s. m. t. de fortification. Escarpement, v. baus, calanc, escaranas. R. escarpa.

ESCARPASSO, s. f. Grosse carpe, vieille carpe. R. escarpo.

Escarpat, v. escarava.

ESCARPE, **ESCHIRPE** (l.), **ARPO**, **IRPO** (cat. esquerpe, all. herbe, lat. acerbus), adj. Ardu, ue, rude, en Gascogne, v. aspre, soude. Camin escarpe, chemin rapide. Ai vist la premièiro vióuleto Rire sout l'eschirpe bouissou. C. CAVALIÉ.

ESCARPE, **ARPO** (rom. carp, filandreux), adj. Floconneux, euse, en parlant du drap ; Escarpy, nom de fam. languedocien. Terro escarpo, terre meuble, v. carp. Sur de nouos que l'on vei plan Escarpos coumo bèro lan. G. D'ASTROS. R. carp.

Escarpèlo, v. escapèu.

escarpena, v. escarpina.

ESCARPETO, **CARPOTO** (lim.), s. f. Carpillon, v. carpihoun. R. escarpo.

Escàrpi, v. escarpis.

ESCARPI, **DESCARPI**, **ESCHARPI** (lim.), **EICHARPI**, **ECHARPI**, **EISSARPI** (d.), **ESCARPA** (a. for.), (rom. escharpir, cat. escarpir, v. fr. charpir, anglo-sax. scearpan, all. scharben), v. a. Écharper, mettre en charpie, mettre en pièces, déchirer, démêler ; t. de cardeur, chiqueter la laine, v. escarmena ; t. de boulanger, escocher la pâte ; ravir, enlever, v. v. carpi ; herser la terre, v. erpia. Escarpisse, isses, is, issèn, issès, isson. Escarpi lou fumié, épandre le fumier, v. escampiha ; vos que t'escarpigue ? veux-tu que je t'écharpe ? Voulien tóutei l'esplumassa, l'escarpi dins sei man. M. BOURRELLY. Quouro furo, escarpis las tripos de la terro. B. FLORET. S'ESCARPI, v. r. Se tirer par les cheveux ; s'arracher les cheveux, se dépiter, se chapitrer, v. carpina ; se peigner, faire sa toilette, en parlant du chat, v. farda. Redo coumo Jacob quand s'escarpis am l'ange. J. LAURÈS.

ESCARPI, **ESCARPIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Écharpé, déchiré, démêlé, chiqueté, éparpillé, ébouriffé, ée. Mal escarpi, mal peigné. Lei registre subran siguèron escarpi. C. PONCY.

ESCARPIDO, **ESCHARPIDO** (lim.), **CHARPIÉ** (m.), (b. lat. scarpilla, carpia), s. f. Charpie, v. escarpis, esfieladis ; t. de boulanger, division que l'on fait subir à la pâte ; rixe, peignée, v. carpinado. Metre en escarpido, écharper. Pèr faire d'escarpido acampas de vièi linge. J. DÉSANAT. R. escarpi.

ESCARPIHA, **ESCHARPILHA** (lim.), **ESCARPIRA** (rh.), v. a. Rompre par éclats, charpenter, charcuter, v. caputa ; éparpiller, v. escampiha. Lou ploumb que toumbo coume un groupas escarpiho lis ome. A. TAVAN.

ESCARPIHA, **ESCARPILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Charpenté, dépécé, charcuté, éparpillé, ée. R. escarpiho.

ESCARPIHO, **ESCHARPILHO** (lim.), s. f. Copeau, en Limousin, v. caputiho, estello. R. escarpi.

ESCARPIHOUN, **ESCHARPILHOU** (l.), s. m. Petit copeau, v. buscaioun. R. escarpiho.

ESCARPIN, **ECARPIN** (d.), (esp. port. escarpim, cat. escarpi, it. scarpino, b. lat. scapinus), s. m. Escarpin, soulier à simple semelle, v. soulié ; chausson de peau qu'on met dans les sabots, v. caussoun ; ancien instrument de supplice. Faire trouta l'escarpin, marcher vite, courir ; douna 'n cop d'escarpin, jouer de l'escarpin, marcher de pied ferme pendant quelque temps ; ah ! s'aviéu encaro mis escarpin dóu mariage ! ah ! si j'avais encore mes vingt ans ! Escarpin, courdounié dei damo, titre d'une comédie provençale de Carvin (Marseille, 1824). Podon alesti sis escarpin. J. ROUMANILLE. PROV. Es pas l'escarpin que fai lou moussu.

ESCARPINA, **S'ESCARPINA**, **ESCARPINEJA** (it. scarpinare), v. a. et r. Jouer de l'escarpin, marcher avec vitesse, courir légèrement, décamper, fuir, v. patuscla, pousseja ; piétiner, v. trepeja ; chausser, v. caussa. N'apello à soun jarret, escarpino, s'afano. J. JASMIN. Escarpinejo en s'escarrabilhant. ID.

ESCARPINA, **ESCARPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Chaussé, ée. R. escarpin.

ESCARPINA, **ESCARPIGNA** (m.), **ESCARPENA** (l.), **ESCHARPENA** (narb.), **ESCARMENA** (b. lat. scarpinare, lat. carminare, carder), v. a. Houspiller, écheveler, égratigner, déchirer, v. carpina. L'ase m'escarpine ! le diable m'emporte ! Sus Mouros se precipitèron En masso e lous escharpenèron. H. BIRAT. Ve, t'escarpinariéu dins ma furour jalouso. P. BELLOT. S'ESCARPINA, S'ESCARPENA, v. r. Se prendre aux cheveux, se harper, s'entre-déchirer ; s'arracher les cheveux de désespoir. L'argent Que tant hè 'scarpina la gent. G. D'ASTROS. En si tirant lei péu de la tignasso s'escarpinavo. M. BOURRELLY.

ESCARPINA, **ESCARPINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Houspillé, harpé, échevelé, ée. Escarpina de sort ! espèce de juron familier. Lou mourre tout en fuec, la tèsto escarpinado. J. RANCHER.

ESCARPINADO, s. m. Coup d'escarpin, course, excursion, v. escourregudo. Li vau faire uno escarpinado. C. BRUEYS. R. escarpin, escarpina 1.

ESCARPINADO, **ESCARPIGNADO** (m.), s. f. Rixe, prise aux cheveux, v. carpinado, penchinado ; déchirure, égratignure, v. escaragnado. R. escarpina 2.

ESCARPINADURO, s. f. Cheveux en désordre, prise aux cheveux, v. esbourrassado. Car atout cregneirié leis escarpinaduro. M. BOURRELLY. R. escarpina 2.

ESCARPINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui égratigne, v. carpinaire. Es un grand escarpinaire, se dit d'un navire qui ne marche pas malgré un vent favorable. R. escarpina 2.

ESCARPINO, s. f. Escarpine, petite pièce de canon ou forte arquebuse à croc, dont on se servait jadis sur la Méditerranée, à bord des bâtiments. R. escarpina 2.

ESCARPIOLO, s. f. Pièce qui fait la pointe d'une flèche d'arbalète, en Guienne. R. escarpo 1.

ESCARPIS, **CARPIT** (g.), **ESCHARPIS**, **ESCHARPI** (lim.), **ESCÀRPI** (rouerg.), s. m. Charpie, en Languedoc, v. escarpido. Preparen pèr l'assaut d'escarpis e de bendos. J. LAURÈS. R. escarpe 2, escarpi.

ESCARPISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écharpe, qui déchire, v. estrassaire. R. escarpi.

ESCARPO (cat. esp. port. escarpa, it. scarpa ; angl. scearp, ce qui coupe), s. f. t. de fortification. Escarpe ; écaille de poisson, v. escaumo ; paillette d'or ou d'argent qu'on trouve dans les rivières ou dans les mines, v. paiolo. R. escarpe 1.

ESCARPO, **CARPO** (g.), (it. scarpa, rom. esp. b. lat. carpa, lat. carpio), s. f. Carpe, poisson. Escarpo de la, carpe laitée ; saut d'escarpo, saut de carpe ; soupo d'escarpo, soupe de carpe ; faire d'uei d'escarpo boulido, faire la carpe pâmée, faire les gros yeux. Certano escarpo encaro vivo Dins la sartan faguè lou saut. H. MOREL. PROV. Mut coume uno escarpo cuecho. — Es pas tout de vèire l'escarpo : Pèr l'aganta fau bagna l'arpo. Les Férault, de Provence, portent dans leur blason « une carpe d'argent ».

ESCARPOUISSA (**S'**), **SE COURPOUIRA** (l.), v. r. Faire tous ses efforts, tout son possible, v. apouira, escagagna, escrima, espangouna.

ESCARPOUISSA, **ADO**, part. et adj. Qui a fait tous ses efforts. R. espousa 2, courpouro.

ESCARPOUISSADURO, s. f. Efforts, travail pour venir à bout, v. esperro. R. escarpouissa.

ESCARPOULETO, s. f. Escarpolette, v. balançadou, gimpolo, pendouio ; picride commune, urosperme fausse picride, plantes, v. erbo-grepo. R. escabeleto ?

ESCARPOUN, **ESCARPOU** (l.), (rom. b. lat. carpo, lat. carpio, onis), s. m. Carpeau, petite carpe ; Carpon, nom de fam. vauclusien. La bando d'escarpoun gagnavo toujour lou bord. L. ROUMIEUX. R. escarpo.

Escarpulous, v. escrupulous.

escarquiha, escarquilha, v. escarcaia.

ESCARRA, v. a. et n. Racler, ratisser, en Guienne, v. rascla ; glisser rapidement, dans les Alpes, v. escarlimpa, esparra ; gravir, grimper, en Languedoc, v. escala. Escarrèt sus truquèls, trampassèt lous plus nauts. M. BARTHÉS.

ESCARRA, **ESCARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Raclé, ratissé, glissé, ée ; gravi, ie ; Escarrat, nom de fam. prov. R. escarre.

ESCARRABIHA, **ESCARRABILHA** (l. g.), **ESCARREBILHA** (bord.), **EICARBILHA** (auv.), **ESCRABILHA** (rouerg.), **ESCARAVILHA**, **EICARAVILHA** (a.), **ESCAREVELHA** (lim.), (cat. escarrabillar), v. a. Émoustiller, réveiller, dégourdir, ragaillardir, v. esbaudi, reguerguiha, reviha ; parer, attifer, v. atrenca. Aquéu tèms escarrabiho, le temps est gai ; vos que t'escarrabihe ? veux-tu que je te secoue ? Que meraviho T'escarrabiho, Gai calignaire, tant matin ? A. MATHIEU. S'ESCARRABIHA, v. r. Se dégourdir, se donner du mouvement, revenir à la vie, se ravoir, s'évertuer ; s'ébaudir, s'égayer ; faire toilette, s'endimancher ; se déniaiser. Lou tèms s'escarrabiho, le temps se hausse ou tourne au vif ; escarrabiho-te, allons, dépêche-toi. Sus-lou-champ tout s'escarrabiho, S'aubouro, se lèvo, s'abiho. C. FAVRE.

ESCARRABIHA, **ESCARRABILHAT** (l. g.), **EICARABILHAT** (périg.), **EICARABILHARD** (lim.), **ESCRABILHAT** (rouerg.), **ESCABILHAT** (for.), **ADO**, part. adj. et s. Éveillé, ée, dégourdi, ie, vif, ive, mièvre, sémillant, ante, gai, aie, allègre, égrillard, arde, émérillonné, ée, v. esberi ; orné, paré, ée, pimpant, ante, gentil, ille, bien mis, ise, v. bèu. Montaigne a employé ce mot sous la forme escarbillat. On dit en Suisse escarbillé. Es escarrabiha coume un bourdet, coume un lende, coume un rat de granié, il est éveillé comme une potée de souris ; es uno escarrabihado, c'est une dégourdie. Le Dictionnaire rouergat de l'abbé Vayssier donne aussi au mot escarabilhat le sens de « écloppé, patraque, sans force », v. escambarla. Conférer escarrabiha avec l'esp. escarapelar, prendre aux cheveux, avec l'it. scarabillare, jouer d'un instrument bruyant, et avec le prov. escarbiho, reste de braise. Napoléon Peyrat croyait ce mot d'origine ibère et le traduisait ainsi : esc-carra-billat, le basque errant sur la montagne.

ESCARRABIHADET, **ESCARRABILHADET** (l.), **ETO**, adj. et s. Petit dégourdi, guilleret, ette, v. levènti. Un vièi escarrabihadet, un vieillard encore verd. R. escarrabiha.

ESCARRABIHADURO, s. f. Agilité, légèreté, gaité, enjouement, adresse, v. desgajamen, lestige. Es d'uno escarrabihaduro estounanto. J.-J. BONNET. R. escarrabiha.

ESCARRABIHETO, s. f. Jeu de colin-maillard, v. cato-orbo, escarabòrni, muliero. Le père Pellas écrit escarrabiheto de vèire. R. escarrabiha.

ESCARRABIN, **ESCARRABI** (d.), s. m. Nom qu'on donnait dans le Midi aux infirmiers et croque-morts des pestiférés, v. courbèu. « Les scarrabins et ceux qui sont commis à ensevelir les morts de la peste » (Arch. de Montélimar, 1521). « Les scarrabins retenus pour ensevelir les morts de peste » (id.). La carriero deis Escarrabin, nom d'une rue de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. carabin.

ESCARRABINADO, s. f. Escapade, espièglerie, v. carabinado. R. escarrabin.

ESCARRADO, **ESCARRIADO** (rom. esqueirada, esqueira), s. f. Escouade, troupe, multitude, v. moulounado. Noun rèsto plus Qu'à vous parla d'uno escarrado De couguous. C. BRUEYS. Falié vèire aquelo escarrado S'esperlounga dins la peirado. MIRÈIO. R. escadro.

ESCARRADOU, **ESCARRADÈ** (g.), s. m. Ratissoire, v. rasclo. R. escarra.

ESCARRADOUN (fr. escadron), s. m. Fraction d'un troupeau, petit troupeau de brebis ou de chèvres, v. escaboutoun, escachoun. Laisso de tei cabrit l'escarradonn sóuvàgi. A. CROUSILLAT. R. escarrado.

ESCARRADURO, s. f. Ratissure, en Béarn, v. rascladuro. R. escarra.

ESCARRAFI, v. a. Rider, froncer, en Languedoc, v. frounsi, rafi. Escarrafi lou pot, froncer la lèvre, rechigner. S'ESCARRAFI, v. r. Faire la grimace, en mangeant ou buvant une chose acide ou amère. Aquéu vin fai escarrafi coumo uno purgo, ce vin fait faire la grimace. R. escarra, rafi.

Escarraia, v. escaraia.

escarramagno, v. escalamagno.

escarranas, v. escalanas.

escarrancha, v. escarancha.

escarras, v. escalas.

ESCARRASSA, **CARRASSA**, **ECARRASSA** (d.), **ESCARNASSEA** (a.), (it. scardassare), v. a. et n. Carder la laine en gros, peigner grossièrement, v. escardassa, embourra ; tirailler, par les cheveux, étriller quelqu'un, v. escarpina ; frottter ses cornes contre un arbre. Sentiras tei parènt T'escarrassa de sei dènt de vipèro. V. GELU. L'uno emé l'ounglo l'escarrasso. F. GRAS. S'ESCARRASSA, v. r. Se tirailler les cheveux, s'ébouriffer avec les mains.

ESCARRASSA, **ADO**, part. et adj. Cardé grossièrement, ébouriffé, ée. Vigno escarrassado, vigne étalée, à rameaux tombants. Ah ! ma perruco es touto escarrassado. C. BLAZE. R. escarrasso.

ESCARRASSADO, **ESCARRASSAGNO** (Var), **ECARRASSA** (d.), **ESCARDASSAL** (l.), s. f. et m. Quantité de laine qu'on carde à la fois, v. cardado ; coup d'étrille, peignée, raclée, v. estrihado. R. escarrassa.

ESCARRASSAGE, **ECARRASSAGE** (d.), s. m. Action de carder en gros, v. cardage. R. escarrassa.

ESCARRASSAIRE, **ECARRASSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui carde en gros, avec les droussettes, v. embourraire. Escarrassàire de la Bedoulo, équarrisseur de voirie, à Marseille. Siéu cardaire de matalas, o, se voulès mies, escarrassaire. M. FÉRAUD. R. escarrassa.

ESCARRASSO, **ESCARDASSO** (l.), **ECARRASSO** (d.), **ESCARNASSO** (a.), (it. scardassi), s. f. Droussette, grosse carde de fer dont on se sert pour commencer le cardage, v. brisadouiro, desgroussadou, embourradou. R. cardasso, cardo.

Escarrassou, escarrassoun, v. escalassoun.

escarraugna, escarraugnado, v. escaragna, escaragnado.

ESCARRE (angl. scar, cicatrice ; b. lat. escarrum, coin, angle ; gr. σκίρος, éclat de marbre ; rom. esquirar, déchirer), s. m. Escarre, ouverture faite avec violence et fracas, en Limousin, v. estras ; tumulte, sédition, querelle accompagnée de voies de fait, en Limousin, v. esglàri.

Escarrè, v. esquerrié.

ESCARRI, **ESCAIRI** (l.), **EICHARI** (d.), (rom. escarir), v. a. Equarrir, mettre d'équerre, dégrossir, v. escapoula, esqueira. Escarrisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. Acò 's de téules que prestisses E de cabirous qu'escarrisses. J. JASMIN. Entameno la car-salado, Escarrisse lei cambajoun. M. BOURRELLY. Pèire Puget l'escarriguè. ARM. PROUV.

ESCARRI, **ESCARRIT** (g.), **ESCAIRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Équarri, ie. Un escarri, un homme décharné ; t. injurieux, à Arles, v. esqueri. R. escaire, ou es, caire.

Escarriè, ièiro, v. esquerrié, iero.

escarrimàssi, v. escaumàssi.

ESCARRIOT, s. m. Copeau, en Gascogne, v. capusiho, esparlot. R. escarri.

Escarrissa, v. escardassa.

ESCARRISSAGE, **ESCARRISSÀGI** (m.), s. m. Équarrissage, v. carraduro. R. escarri.

ESCARRO, **ESCARRE** (b.), (rom. scarra, scara, fr. escarre), s. f. Ecart, faute, erreur, v. àrri, esparrado ; balayage, nettoiement, en Béarn, v. escoubage. Sufis de jita 'n cop d'uei sus seis escarro o sei fauto. E. SAVY. R. escarra.

ESCARRO-BÈC, **ESCARRE-BÈC** (bord.), s. m. Bécassine, en Guienne, v. becassino. R. escarra, bèc.

ESCARRO-MÈIT, s. m. Ratissoire de boulanger, coupe-pâte, en Guienne, v. rasclo, rasclo-mait. R. escarra, mèit, mastro.

ESCARROS, **OSSO** (rom. esquerras), adj. Gauche, de travers, mal tourné, ée, qui va mal, en Rouergue, v. esquerrié ; drôle, étrange, contraire aux usages, v. estrange. Aquel capèl li es pas escarros (A. Vayssier), ce chapeau ne lui va pas mal ; metre lous esclops à l'escarros (id.), mettre les sabots de travers, celui du pied droit au pied gauche. R. esquerre.

Escarrougna, v. escaragna.

ESCARROUIRE, v. a. Ecarter, éloigner, chasser au loin, dans le Var, v. coucha, coussaia, embandi. Escarróuisi, ouises, ouise, ouisèn, ouisès, ouison. S'ESCARROUIRE, v. r. S'écarter, s'éloigner, v. escarta. R. escarro.

ESCARROULHA, v. a. Egrener le lin ou le chanvre, en Gascogne, v. esboussela, esgloua. R. es, carroulho.

ESCARROULHAT, s. m. Petite rigole, petit sentier dans un fourré, en Guienne, v. carreiroun. R. arroulho.

ESCARRUT, n. p. Escarrut, nom de fam. lang. R. escarre.

Escars, arso, v. escas, asso.

escarsa, v. escarcha.

escarsèiro, v. escarchaduro.

ESCARSELIÉ (rom. escarcelier), s. m. Fabricant d'escarcelles (vieux), v. boursié. R. escarsello.

ESCARSELLO, **EICARSELLO** (d.), (rom. escarcella, esp. escarsela, it. scarsella), s. f. Escarcelle, grande bourse, v. bourso ; panetière de berger, v. saquet ; mauvaise monture, haridelle, v. rosso ; personne maigre, squelette, v. coudeno, esquerinche, mort-peleto ; avare, chiche, vétilleux, euse, personne difficile à contenter, v. patet. Pourta en escarsello, porter en bandoulière ; pourta à l'escarsello, porter attaché sur le dos, charger sur le dos. Si noun vujas vouesto escarsello. G. ZERBIN. D'ount salhes-tu, vièlho escarsello ? C. BRUEYS. PROV. LANG. Se voulès viéure be segu, Noun vous cau pas dire à degu Qu'agés bon vi ni fenno bello Ni forço argent dins l'escarsello. R. escars, escas.

ESCARSET, s. m. Courson de vigne, branche taillée court, v. escot, pourtadou. R. escars, escas.

ESCARSINO, s. f. Grabuge, querelle ? v. garrouio. L'un es ome de pas e l'autre d'escarsino. D. SAGE. R. escars, escas, ou escarcina, calcina.

Escarso, v. escasso.

escarsounèro pour escoursounèro.

ESCART, **EICART** (a.), **ECART** (d.), **ASCART** (g.), **DESACART** (rouerg.), (it. scarto), s. m. Écart, action de s'écarter ; digression, dérèglement ; saut de côté ; détour par lequel un toréador évite le taureau qui fond sur lui ; dislocation de la cuisse d'un cheval, entr'ouverture, v. amalu ; fente de rocher, crevasse, vide, v. asclo ; cartes que l'on dépose, à certains jeux ; escart, sorte de cuir qui vient d'Alexandrie ; part d'héritage, en Rouergue, v. part ; quote-part de chaque communauté qui faisait partie du bailliage de Briançon, v. escartoun ; hameau, petit village écarté, v. fourèst ; t. de marine, jonction de deux pièces de bois. Escart long, t. de marine, écart-long, joint de forme particulière, jonction de deux bordages ; grand escart, exercice acrobatique ; avé un escart, t. du jeu de cartes, avoir une renonce, n'avoir point d'une couleur ; faire un escart net, terme du jeu de piquet ; a fa 'n escart, il a fait une générosité extraordinaire ; à l'escart, à l'écart, v. bando (à), despart (à). R. escarta.

ESCARTA, **EICARTA** (auv.), **ECARTA** (d.), **ESCURTA** (a.), **DESACARTA** (rouerg.), (it. scartare), v. a. et n. Ecarter, mettre à part certaines cartes ; t. du jeu de cartes, renoncer, en Dauphiné, v. renouncia ; séparer, éloigner, diviser, v. aluncha, arassa, esvarta ; retrancher d'un bien la portion d'un des héritiers, v. escart. Aquéu fusiéu escarto, ce fusil écarte le plomb. S'ESCARTA, v. r. S'écarter ; se séparer, s'éloigner, se disperser ; sortir des bornes, blesser les convenances ; t. du jeu de cartes. T'escartes pas, ne t'écartes pas.

ESCARTA, **ESCARTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecarté, séparé, retranché, ée. Fau d'abord vendemia l'escarta, il faut d'abord vendanger les vignes écartées. R. es, carto ou quart.

ESCARTADO, s. f. Ecart, incartade, v. escambarlado. Perdounas-me mis escartado, pardonnez-moi mes fautes ; à l'escartado, à l'écart. R. escarta.

ESCARTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écarte ; toréador qui sait éviter le taureau en faisant un écart, v. rasetaire. Escartaire landés, écarteur landais. R. escarta, escart.

ESCARTAMEN, **ESCARTOMEN** (l.), s. m. Ecartement, action d'écarter ; distance, v. escart. I'a pas un fort escartamen, il n'y a pas loin. PROV. LANG. Jouga, gaja, presta d'argent Fan d'amistat escartamen. R. escarta.

ESCARTAT, **LOMESCART** (d.), s. m. Ecarté, jeu de cartes. Jouguen à l'escartat, fasen l'escartat, jouons à l'écarté. R. escarta.

ESCARTEIRA, **ESCARTELA** (lim.), **ESCARTAIRA**, **ESCARTAIA** (l.), **EICARTEIRA**, **ECARTAIRA** (d.), **ESCARTIERA**, **ESCARTALHA**, **ESCOUARTERA** (g.), **ESCOUARTEIRA** (bord.), **ESCARTABELA** (rouerg.), **ESCARTIFOULA** (Agde), (rom. port. esquartelar, b. lat. scartayrare), v. a. Ecarteler, mettre en quatre quartiers, partager en quatre ; terme de blason, v. escamarla. Escartèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou escartelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Meritarié que l'escarteirèsson, il mériterait d'être tiré à quatre chevaux. Tenès-me, moussu lou curat, autramen l'escartèire. J. ROUMANILLE. S'ESCARTEIRA, v. r. Se fendre en quatre, voler en éclats ; prendre un écart. La troupo s'escartèiro, Coumo pèr l'aclapa d'un delùgi de pèiro. P. MAZIÈRE.

ESCARTEIRA, **ESCARTEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecartelé, ée. S'es pas escarteira, il n'a pas fait un grand effort, une grande largesse. L'un sié pendu, l'autre brula, L'autre lou fau escarteira. CH. POP. E 'm' acò l'estaquèron entre quatre chivau fòu e fuguè escarteirado. F. MISTRAL. Les Thézan ont leur blason « écartelé d'or et de gueules ». R. es, quartié, cartèu.

ESCARTEIRAMEN, s. m. Ecartèlement ; sorte de supplice. R. escarteira.

ESCARTELAGE, s. m. Pierres de taille équarries, en Limousin, v. queirado. R. escartela.

ESCARTI, v. a. Ecarteler, v. escarteira plus usité. Escartissès aquéu paure mort. F. BLANCHIN. R. es, quart.

ESCARTIFOULA, v. a. Ecarquiller les jambes, à Agde, v. escambarla. R. escartabela, escarteira.

ESCARTO, **EICHARTO** (d.), **ESCARTÈIRO** (a.), s. f. Gerçure, fente produite par le froid, crevasse, v. esclato ; t. d'art vétérinaire, solandre ; lézarde, v. asclo, crebasso ; mesure de grains, v. quarto. D'escarto de pero, de poumo, des poires, des pommes tapées, v. carno. R. escarta, esclato.

ESCARTOUN, **EICARTOUN** (a.), s. m. Nom qu'on donnait autrefois, dans le Briançonnais, à des associations de communes et aux communes qui en faisaient partie, féderées entre elles dans le but de s'administrer, de se protéger et de se défendre. Lou grand escartoun de Briançoun, l'ancien bailliage de Briançon. R. escart.

ESCARTOUNAMEN, s. m. Répartition des contributions entre les anciennes communautés du Briançonnais. R. escartoun.

ESCARTULHAT, **ADO**, adj. Qui a les yeux troublés, qui n'est pas encore bien éveillé, ébloui par la lumière, en Rouergue, v. catrulhat, catuia. R. escarta, uelh, uei.

Escarucho, v. esquerinche.

escaruegno, v. eschaloto.

escarustra, v. escalustra.

ESCAS, **ESCARS** (niç.), **ESCHAS**, **EICHARS**, **ESCHA** (d.), **ASSO**, **ARSO** (rom. escars, arsa, cat. escas, esp. escaso, port. escasso, it. scarso, v. fr. échars, lat. scarsus), adj. Mesquin, chiche, avare, étroit, oite, modique, rare, qui manque de quelque chose, v. mesquin. Èstre escas, être peu de chose ; n'en siéu escas, je n'en ai point ; ié tèn l'argènt escas, il lui donne peu d'argent ; escas d'argènt, court d'argent ; lou bon sèn es escas, le bon sens est rare ; sciènci escasso, science bornée ; ma sciènci se trobo escasso, mon savoir est en défaut, je l'ignore ; èstre à l'escas, être à l'étroit ; travailler sans être nourri, en parlant d'un journalier ; louga de journadié à l'escas, louer des journaliers sans les nourrir ; mal escas, le même que ; tout-escas, tout-esca (rh.), tout-eicha (d.), tout-bèl-escas (l.), tout à l'heure, il n'y a qu'un moment ; à peine, tout au plus ; tant soit peu, un peu ; es vengu tout-escas, il ne fait que d'arriver ; tout-escas se ié vesié, à peine y voyait-on ; dounas-m'en tout-escas, donnez-m'en tant soit peu ; d'escas se, à peine si. Forces pas moun talènt : sabes bèn qu'es escas. T. GROS. D'Escars ou Des Cars, nom d'une ancienne famille noble du bas Limousin.

ESCASCAIA, **ESCASCALHA** (l.), **DESCASCALHA** (querc.), v. a. Fêler, crevasser, v. ascla. S'ESCASCAIA, v. r. Se fêler, s'écailler, v. fendascla.

ESCASCAIA, **ESCASCALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, crevassé, ée, v. assenti. PROV. Ascla coume uno campano escascaiado. — Lis oulo escascaiado soun li que duron lou mai. R. es, cascai.

Escase, escasegu, udo, v. escaire.

ESCASÈNÇO, **ESCAGENÇO** (toul.), **ESCAIENÇO**, **ESCASÉNCIO** (l. g.), (rom. escasença, escasenssa, escazensa, escaensa, eschazensa, b. lat. excadentia), s. f. Echéance ; évènement, rencontre, hasard, chance, v. asard ; acquisition par droit naturel, héritage fortuit, aubaine, succession collatérale, v. eiretage. Pèr esca-

sènço, par hasard, par cas fortuit. Veiren ço que fau faire en pariero escasènço. A. ARNAVIELLE. R. escase, escaire.

ESCASENÇOUS, **OUSO**, adj. Chanceux, heureux, euse, v. chançous. O vièl escasençous, ta vido es un delice. M. DUMAS. R. escasènço.

Escàsi pour quàsi.

ESCASSA, v. a. Echalasser, échafauder, v. empaligouta, estaja ; pour chasser, v. descasssa. S'ESCASSA, v. r. Monter, être porté sur des échasses ; monter sur ses grands chevaux, v. eirissa. Sus vint arpos d'iragno S'escasso soun cors brun. LAFARE-ALAIS.

ESCASSA, **ESCASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Monté sur des échasses. I'a 'n ome, orro carasso, à chivau escassa. ABERLENC. R. escasso.

ESCASSA, **ESCASSAA**, s. m. Mendiant, en Béarn, v. paure. Pèr forço calera qu'ed se hàssie escassaa. NABÈRO PAST. BEARN. R. escassa (chasser, chercher).

ESCASSADO, s. f. Bois à brûler, en bas Limousin, v. bos. R. escassa, escasso.

ESCASSAMEN, **ESCASSOMEN** (l.), **EICHASSOMEN** (a.), (rom. scasadamens, cat. escassament, esp. escasamente, it. scarsamente), adv. Chichement, modiquement ; expressément, v. primamen ; tant soit peu, à peine, v. escasso-peno. D'esprit n'a escassamen, il n'a pas beaucoup d'esprit ; pas escassamen un sòu, pas seulement un sou ; sort escassamen, il sort à peine. Pecaire, auras ni vin ni trempo escassamen. J.-F. ROUX. R. escas. ESCASSELA. v. a. Echanvrer, broyer le chanvre, v. brega. Escasselle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. es, cassèl, escaussela.

ESCASSELLO, **ESCASSELLOS** (l.), s. f. pl. Broie, brisoir, instrument pour rompre le chanvre ou le lin, v. brego. R. escassela.

ESCASSESO (rom. escaseza, cat. escassesa, esp. escasez, port. escassez, it. scarsezza), s. f. Mesquinerie, parcimonie (vieux), v. mesquinarié. R. escas.

ESCASSETA, **ESCASSITAT** (l.), (rom. escarsetat), s. f. Modicité, petite quantité, rareté, v. carestié. I'a escasseta de blad, il y a disette de blé ; n'i'a pas agu qu'uno pichouno escasseta, il n'y en a eu qu'un brin. R. escas.

ESCASSETO (**TOUT-**), **PÈR ESCASSETO**, loc. adv. A peine, à peine, tout juste, v. tout-bèu-just. Sort tout-escasseto, il ne fait que de sortir. R. tout-escas.

ESCASSIÉ, **ESCASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. escassier, scassier), adj. et s. Monté sur des échasses ; échassier, v. cambaru. R. escasso.

ESCASSO, **ESCARSO** (m. rh.), **EICHASSO** (d.), (b. lat. scassa, scacia, scatia, angl. scathes), s. f. Echasse, v. chanco, gigo, remo ; t. de marine, planche d'une seule pièce et de la longueur de la barque, servant à fixer toutes les courbes, v. mesoulo ; espèce d'oiseau, v. cambet. Camina 'mé d'escasso, marcher sur des échasses. Sus d'escarso de boues bèn que vous enaussés. J.-B. GAUT. PROV. Vau mai un pèd que dos escasso. Conférer ce mot avec le rom. scassa, qui a les pieds tortus, et l'it. scarzo, agile.

ESCASSO-PENO, **TOUT ESCASSOS-PENOS** (l.), **ESCASSO-PEO**, **TOUT ESCASSO-PEO** (g.), loc. adv. Tout juste, à peine, à peine, v. escasseto (tout-). R. escas, asso, peno.

Escassomen, v. escassamen.

ESCASSOU, s. m. Petite quantité, petit morceau, petite portion, en Rouergue, v. cassoun, escachoun. R. escassouna, escas.

ESCASSOULA, **ESCASSOULAT** (l.), adj. Entamé par les rats ou ébréché par accident, en parlant d'un fromage, v. rata. R. es, cassol.

ESCASSOUNA, **EICASSOUNA** (périg.), v. a. Briser les mottes d'un champ, émotter, diviser, en Limousin, v. escabassa, escaussela, esterrassa. R. es, cassoun.

ESCASSOUNADIS, **EICASSOUNADIS** (périg.), s. m. Emottage. R. escassouna.

Escat, v. esca.

ESCATA (it. scattare, lâcher, lat. ex-captare), v. n. et a. t. de marine. Dériver, se laisser gagner par le vent, v. deriba ; tirer l'eau d'une source pour la conduire au moyen d'un canal, v. desvira. En escatant, coucho à la mudo De pèis de touto escaumo un bèu boulegamen. CALENDAU.

ESCATA, **ESCHATA** (lim.), **EICHACA** (d.), (cat. escatar), v. a. Ecailler, en Languedoc, v. descata, escaia, escauma ; découvrir, révéler, v. desacata ; tondre, duper quelqu'un, v. pela. S'ESCATA, v. r. Ouvrir les yeux, s'éveiller, s'éclaircir, v. esparpaia.

ESCATA, **ESCATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecaillé, dessillé, ée. Es tout escata, se dit d'un enfant qui vient de s'éveiller. R. escato ou descata.

Escatala pour descatalana.

ESCATALENS (rom. Catalens), n. de l. Escatalens (Tarn-et-Garonne).

ESCATAMEN, s. m. Action de dériver, dérive, v. deribo. R. escata.

Escatifougna pour escafagna.

ESCATIHA (**S'**), **S'ESCATILHA** (l.), v. r. Se dégourdir, s'évertuer, v. escarrabiha.

ESCATIHA, **ESCATILHAT** (l.), **ADO**, adj. Ragaillardi, ie, éveillé, ée, v. esberi, reviha. Ja l'èl escatilhat. M. BARTHÉS. Escatilhats, toujour en l'aire. ID. R. es, cati.

ESCATIHOUN, **ESCATILHOU** (l.), s. m. Brin de roseau dont les maçons se servent pour mesure, v. busco ; petite montée, roidillon d'une route, v. escalassoun. L'escatihoun de Roco-Mauro, nom d'une pointe de rocher qui est sur la route de Roquemaure à Bagnols (Gard). R. esca, escato.

ESCATISSO, n. p. Scatisse, nom de fam. nimois (15e siècle). R. escato.

ESCATO, **ESCHATO** et **EICHATO** (lim.), **ESCAUTO** (rom. cat. escata), s. f. Ecaille, en Languedoc et Gascogne, v. escaio, escaumo ; pellicule de la tête ou d'une dartre, v. peleto ; crasse de la tête ou de la peau des animaux, v. cras, craumo ; écorce d'arbre, en Guienne, v. rusco. Escato de pèis, écaille de poisson. Les plus grosses pèisses i an laissat l'escato. P. GOUDELIN. PROV. L'escato es grando, lou pèis èro gros. Conférer ce mot avec le gr. ἔσχάτη, qui est à l'extrémité, avec le lat. scheda, feuille volante, avec le roman escazuta, chute, et le prov. gato, cosse de légume.

ESCATO-BROUNDO, n. p. Scatabronda, titre d'une comédie quercinoise publiée à Roterdam en 1687 et attribuée à l'abbé Fabre, de Thémines (Lot). Scatabronda, sobriquet du principal personnage, signifie « écaille rude » ou « qui écaille les branches ». R. escata ou escato, brounde ou broundo.

ESCATOUR, **SCATOUR** (it. scatola), s. m. Coffret, cassette, dans les Alpes, v. queisseto.

ESCATOUS, **ESCATUT** (g.), **OUSO**, **UDO** (rom. cat. escatós, osa), adj. Ecailleux, euse, v. escaia. R. escato.

ESCATOUSSA, v. a. Maquer, briser le chanvre, en Rouergue, v. barja, brega. R. escatous ou escoudoussa. Escats, escatsa, pour escach, escacha ; escau (dévidoir), v. escan ; escau (peloton), v. escaut ; escaucèl (cacolet), v. cancèu ; escaucèl (fosse, pioche), v. escaussèl.

ESCAUDA, **ESCAUTA** (b.), **ESCHAUDA** (lim.), **EICHAUDA** (a.), **ECHAUDA** (d.), **ESCALLA** (rouerg.), (rom. escaudar, cat. esp. port. escaldar, it. scaldare, lat. excaldare), v. a. Echauffer, chauffer, v. escaufa ; échauder, tremper dans l'eau chaude ou bouillante, v. esbouienta, perbouli ; attraper, tromper, v. arrapa ; donner une leçon un peu trop sévère, v. escarni ; brouir les fruits, les feuilles, v. tourra ; pour pelotonner, v. escauta. Escauda la car, échauder la viande ; escauda lis escourtin, échauder les cabas dans lesquels on pressure la pâte des olives, afin de faire détacher l'huile. Pantaloun poudiè pas sèns penos Vèire escauda tant de cadenos. C. FAVRE. S'ESCAUDA, v. r. S'échauder ; se brûler, s'attraper ; être brûlé ou trop pressé par la chaleur, en parlant du raisin ou du blé, v. brounzi ; pousser, en parlant du vin, v. tourna. L'un après l'autre un cadun se i'escaudo. M. BARTHÉS. PROV. Cap de goulard s'escaudo pas, aucun gourmand ne s'échaude, ne se brûle.

ESCAUDA, **ESCAUDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Echaudé, attrapé, ée ; dont la maturation est précipitée. Aqui n'i'a un d'escauda, voilà une dupe ; de vin escauda, du vin poussé, tourné. PROV. Pan dur, lié dur, vin escauda, Es la vido d'un vièi sóudat. — A cat escauda l'aigo frejo fai pòu. — A cat escauda fai pòu l'aigo tebeso. On disait autrefois : escaudatz tebesa tem, R. es, caud.

ESCAUDADO, **ESCHAUDADO** (lim.), **ECHAUDA** (d.), s. f. Ce qu'on échaude en une fois, action d'échauder ou de s'échauder, brûlure, v. escaudaduro. Lou laus de l'Echauda, le lac de l'Echauda, au Monétier (Hautes-Alpes). R. escauda.

ESCAUDADURO, **ESCALLADURO** (rouerg.), (rom. escaudadura, cat. port. escaldadura), s. f. Partie échaudée, brûlure ; eau qui a servi à échauder, huile obtenue en échaudant la pâte des olives, v. esbouientaduro ; pousse du vin, v. escaudun ; maturation précipitée, insolation du raisin, v. galdono. R. escauda.

ESCAUDAIO, s. f. Abattoir, à Montauban, v. tuadou. R. escauda.

ESCAUDANO, s. f. Bain d'eau chaude, étuve (vieux), v. ban, estubo. La porto deis Escaudano, nom d'une ancienne porte de la ville d'Aix-en-Provence. R. escauda.

ESCAUDAT, **ESCHAUDAT** (lim.), s. m. Mets limousin, espèce de polenta, farine de sarrasin qu'on fait cuire, délayée dans l'eau, en l'agitant toujours jusqu'à ce qu'elle ait la consistance d'une pâte, qu'on assaisonne ensuite avec du sel et qu'on mange avec du lait ou du miel. Escaudat fricassa, polenta frite dans l'huile de noix. R. escauda 1.

ESCAUDIHA, **EICHAUDILHA** et **EISSAUDILHA** (a.), v. a. Brouir les plantes et les fruits, en parlant du soleil après une gelée, v. brula, brounzi, escouire, grasiha, rousti.

ESCAUDIHA, **ADO**, part. et adj. Broui, ie. R. escauda.

ESCAUDIHADO, **EICHAUDILHADO** (a.), s. f. Brouissure, coup de soleil qui brouit, v. escandihado. R. escaudiha.

ESCAUDO, n. de l. Escaude (Gironde) ; Les Escaldes (Pyrénées-Orientales), eaux minérales. R. escauda.

ESCAUDO-BOU, **ESCALLO-BOUC** (rouerg.), s. m. Insolation du raisin, v. escaudaduro. R. escauda, bou.

ESCAUDOUN, s. m. Sorte de gâteau de maïs, en Guienne, v. cruchado. R. escauda.

ESCAUDUN, s. m. Pousse du vin, altération du vin causée par la chaleur, v. escaudado. Vin que sènt l'escaudun, vin qui a un goût de pousse. R. escauda.

ESCAUDURA, **ESCAUDUFA** (rouerg.), **ESCALDUFA**, **ESCARDUFA** (l.), (esp. escaldufar), v. a. Echauffer, réchauffer, en Querci, Agenais et haut Languedoc, v. escaufura ; brasiller, brûler légèrement, v. braseja ; échauder les fruits, en parlant du soleil, v. escauda. Nous escauduràben (Jasmin), nous nous réchauffions. E quand l'ivèr survèn, ço que nous escauduro Es que de tout soucit nous teuèn escartats. J. CASTELA.

ESCAUDURA, **ESCAUDUFAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Echauffé, réchauffé, ée. R. escauda, escaufa.

Escauerna, v. enluserna.

ESCAUFA, **ESCAUHA** (g.), **ESCALFA** (l.), **ESCHAUFA** (lim.), **EICHAUFA** (auv. a.), (rom. cat. esp. escalfar, lat. excalfactus), v. a. Echauffer, v. acaloura, acaura ; animer, exciter, v. acalina, caufa. Escaufa lou lié, chauffer le lit. PROV. Grand frech escaufo. S'ESCAUFA, v. r. S'échauffer, se passionner, s'emporter, entrer en rut, v. engalina ; commencer à s'altérer, fermenter, en parlant du blé ou du fourrage, v. rebouli. Eiçò s'escaufo, ça chauffe.

ESCAUFA, **ESCAUHAT** (g.), **ESCALFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echauffé, exalté, ée ; en rut ; gâté par la fermentation putride. Blad escaufa, blé fermenté ; lis escaufa d'un partit, les têtes chaudes d'un parti. R. es, caufa.

ESCAUFADO, **ESCHAUFADO** (lim.), s. f. Animation, colère, v. escafagnaduro ; échauffaison, v. calourado ; échauffourée, suée, v. escaufèstre. Aguère uno bello escaufado, j'eus une rude suée. R. escaufa.

ESCAUFADOU, **ESCAUFAIRE** (rh.), **EICHAUFAIRE**, **EICHAUFÒU** (d.), (rom. scaufaire, cat. esp. port. escalfador, b. lat. escalfator), s. m. Bouilloire, coquemar, vase propre à faire chauffer de l'eau, v. bricou, caufadou ; t. de saline, jas, réservoir dans lequel l'eau de mer passe de 18 à 25 degrés de densité, v. jas ; bassinoire, v. escaufo-lié ; tout ce qui échauffe. Rampli de grands escaufaire D'òli dóu plus eicelènt. A. PEYROL. PROV. Mantèu empruntadou, Meichant escaufadou. — Escoulouri coume un escaufaire nòu, pâle comme une bassinoire neuve, locution ironique pour dire « rouge ». R. escaufa.

ESCAUFAMEN, **ESCHAUFAMEN** (lim.), **EICHAUFAMEN** (d.), **ESCALFOMEN** (l.), **ESCAUHEMEN** (bord.), (rom. cat. escalfament, escalf), s. m. Echauffement ; inflammation de la verge ; échauffaison, v. calourado ; échauboulure, légère éruption de la peau, v. bruiaduro. R. escaufa.

ESCAUFANT, **ESCAUHANT** (g.), **ANTO**, adj. Echauffant, ante. R. escaufa.

ESCAUFAT, **ESCHAUFAT** (lim.), **ESCALFAT** (l.), s. m. Odeur de relent, v. escaufit. Senti l'escaufat, senti à l'escaufat (g.), sentir l'échauffé. R. escaufa.

ESCAUFEJA, **ESCHAUDEJA** (lim.), v. a. Echauffer quelque peu, chauffer graduellement, fomenter, v. acaloura, caudeja, escaufura. L'escaufejavon coume fau Emé si càudis alenado. D. CASSAN.

ESCAUFEJA, **ESCAUFEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echauffé, ée, en chaleur. R. escaufa.

ESCAUFESOUN, **ESCHAUFASOU** (lim.), s. f. Echauffaison, v. escaufado, escaufamen. R. escaufa.

ESCAUFESTRA (**S'**), v. r. Se mettre en émoi, s'alarmer, v. escoumbouri ; se courroucer, en parlant du temps ou de la mer, v. amalicia. Escaufèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. Lou vènt que sèmpre s'escaufèstro Siblo e gisclo eis esclo deis èstro. F. MARTELLY. R. escaufèstre.

ESCAUFÈSTRE, **EICHAUFÈSTRE** (a.), s. m. Suée, émoi mêlé de crainte, fausse alarme, surexcitation, v. escoumbouirado, estrecho, reviro-péu, sute. Douna l'escaufèstre, donner l'épouvante ; aguè 'n bèl escaufèstre, il eut une belle peur ; la Pastresso o lis Escaufèstre, titre d'une comédie en un acte et en vers provençaux par Michel de Truchet (Paris, 1824). Pèr evitar un escaufèstre. C. BRUEYS. Gens de lagno, gens d'escaufèstre Me faran redouta

moun sort. C. BLAZE. Pertout ounte anavian, pourtavian l'escaufèstre. V. THOURON. R. escaufa.

ESCAUFETO, **CAUFETO**, **CAUHETO** (g.), **ESCALFETO** (l.), **ESCALFEIO** (querc.), **ESCHAUFETO**, **CHAUFARETO** (lim.), **EICHAUFETO**, **CHAUFETO** (d.), (rom. cat. eicalfeta), s. f. Réchaud, ustensile pour réchauffer les plats, v. caufet ; chaufferette, v. banqueto, cassouloun ; personne bouillante, qui s'emporte facilement, qui s'inquiète pour des riens ; fat, v. arlèri. Jouga d'escaufeto, s'échauffer au jeu ; s'animer, se piquer ; vai brula coume uno escaufeto, ce sera un tison d'enfer, se dit d'un méchant homme, d'un usurier. L'enfant es fre coume de glas, Pourgès-me l'escaufeto. N. SABOLY. Le roi René avait pris pour emblème « une chaufferette pleine de feu » avec cette inscription : d'ardents désirs. R. escaufa.

ESCAUFI (**S'**), (lat. excalfieri, s'échauffer), v. r. S'échauffer, prendre un goût et une odeur de relent ; se dit des viandes renfermées et aussi des malades qui ont une partie du corps toujours à la même place. Lou dina se refrejo e lei boutiho s'escaufisson. LOU TRON DE L'ÈR.

ESCAUFI, **ESCAUFIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Qui sent le relent, trop couvert, erte, échauffé par trop de couverture ; étiolé, ée ; terme injurieux. Tè, regardo coume es deja escaufi ! LA SINSO. R. escaufa, escoufi. Escaufiè, escaufiguiè, pour cafiò ; escaufigna pour escafigna, escoufina ; escaufignoun pour escafignoun ; escaufina pour escoufina.

ESCAUFIT, **ESCAUFESIT**, **ESCOUNFIT**, **ESCLAUFIT** (rouerg.), s. m. Odeur de relent, v. clus, escaufat, embarrat, estu, lengabit, lènt. Senti l'escaufit, sentir l'échauffé, le renfermé. A la vilo, bèh ! li revoulunado Sènton l'escaufit, l'amo es à l'estré. A. TAVAN. R. escaufi.

ESCAUFO-CADIERO, **EICHAUFO-CADÈIRO** (auv.), (piém. scauda-cadreghe), s. f. Femme qui fait tapisserie au bal, qui n'est pas recherchée par les danseurs. R. escaufa, cadiero.

ESCAUFO-LIÉ, **CAUFO-LIÉ**, **CHAUFO-LIÉ** (lim.), **ESCAUFO-LIECH** (rouerg.), **ESCHAUFOLIECH** (a.), **ESCAUHOLIÈIT** (g.), **ESCALFOLIÈIT**, **ESCALFO-LÈIT** (l.), (cat. escalfallits, it. scaldaletto), s. m. Bassinoire, v. boufo-lié, caufo-lié, escaufaire. Mourre d'escaufo-lié, visage plein, enluminé. L'escaufo-lié de la naturo Qu'animo tout e tout maduro. T. GROS. PROV. Acò 's à prepaus coume un escaufo-lié l'estiéu. — Jouino femo, escaufo-lié. R. escaufa, lié.

Escaufo-panso, v. caufo-panso.

escaufoyò pour cafiò.

ESCAUFURA, **ESCAUHURA** et **ESCHAUHURA** (g.), **ESCALFURA**, **ACALFURA** (l.), **ESCHAURA**, **EICHAURA**, **ESCHARLA** (lim.), v. a. Echauffer doucement, comme la chaleur du lit ou du vin, v. acaloura, escaufeja. Après aquet arros lou sourelh m'escauhuro. 17e SIÈCLE. S'ESCAUFURA, S'ESCALFURA (toul.), S'ESCHARLA (lim.), v. r. Se réchauffer, v. caufa. Que sa petito familho s'escalfure. P. GOUDELIN.

ESCAUFURA, **ESCALFURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echauffé, ée. R. escaufa, escaudura.

ESCAUFURADO, **ESCAUFOURADO** (m.), s. f. Echauffourée, v. escaufèstre plus usité. D'aquesto escaufourado M'entournarai que mouert o mèstre dóu païs. M. BOURRELLY.

Escaugna pour engaugna.

escauha, v. escaufa.

ESCAUIO, **ESCAUYE** (b.), (lat. scabies, gale), s. f. Sang de rate, maladie des bêtes à laine et à cornes, en Béarn, v. mau-rouge, piss-so-sang.

ESCAULA, v. a. Ecosser les légumes, v. desteca. escoufa, esgata. R. es, caulo.

ESCAULIHA, **ESCAULILHA** (l.), v. a. Efeuiller les choux, ôter les feuilles inférieures, v. cauleja. R. es, cauliho.

ESCAUMA (esp. port. escamar, lat. squammare), v. a. Ecailler un poisson, v. escaia, escata ; tondre la crinière des chevaux camargues, v. toundre ; épamprer, élaguer, v. neteja. Escauma 'n porc, épiler un porc. Escàumi lei peissoun. P. BELLOT.

ESCAUMA, **ESCAUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecaillé, ée. Escaumàdis, ados, plur narb. de escaumat, ado.

ESCAUMA, v. a. Accabler de chaleur, v. cauma ; échauffer, v. escaufa ; échauder, v. esbouienta. Lou recaliéu de ma cassolo M'escaumo plus, siéu vièio à bout. V. GELU. S'ESCAUMA, v. r. S'échauder, se brûler, v. escauda. R. es, caumo.

ESCAUMADO, s. f. Bordage qui porte les tolets et toletières d'un bateau. R. escaume.

ESCAUMAIRE, **AIRO**, s. et adj. Accablant de chaleur. De la calourasso escaumairo Çai es, çai es la grand cantairo. A. LANGLADE. R. escauma 2.

ESCAUMARIÉ, s. f. Tour de vaurien, gredinerie, gueuserie, coquinerie, fredaines, v. couquinariè. Cuèrbi l'escaumarié de meis jóuineis annado. J. DE CABANES. R. escaumo.

ESCAUMARRADO, s. f. Chaleur accablante, en Languedoc, v. caumasso, carabrenasso. Pimpant l'escaumarrado à l'abric dau margal. A. LANGLADE. R. escauma 2.

ESCAUMÀSSI, **ESCALAMÀSSI** et **ESCARRIMÀSSI** (rouerg.), s. m. Touffeur, chaleur étouffante, v. caumas. Lou ventoulet d'alta nous bufo l'escaumàssi. A. VILLIÉ. Auren quauque aurage, que fa trop d'escalamàssi. A. VAYSSIER. R. escauma 2, caumas.

ESCAUME, **ESCAMP** (l.), (v. fr. échôme, esp. escalamo, it. scarmo, lat. scalmus, gr. σκαλμός), s. m. t. de marine. Tolet, cheville à laquelle on attache l'aviron d'un bateau. Bouton li rèm à sis escaume. CALENDAU.

ESCAUME (it. squamo, écaille), s. m. Poisson mort ? Ai pòu que plegarai leis uei O bèn que passarai pèr uei Coumo un escaume sènso vèntre. T. GROS.

ESCAUMESOUN, s. f. Action d'écailler, écaillage ; t. de verrier, écrémage du verre fondu. R. escauma.

ESCAUMET, s. m. Petit tolet, v. escaume. Dins cado ma sarras la ramo, E, la butant sus l'escaumet, Vougas sus la grand mar que bramo. G. AZAÏS. R. escaume.

ESCAUMIERO, **ESCAUMIÈIRO** (l.), s. f. t. de marine. Toletière, planchette dans laquelle est planté le tolet. Lous rems foro de l'escaumièiro. A. LANGLADE. R. escaume.

ESCAUMO (rom. scauma, sclauma, esp. port. escama, it. lat. squama), s. f. Ecaille de poisson, maille de cuirasse, v. escaio, escato ; vaurien, gredin, gueux, homme ruiné, v. pau-vau ; Lescaume, nom de fam. prov. N'ai pas vist uno escaumo, je n'ai pas vu un poisson ; pèis d'escaumo, poisson à écailles, par opposition aux anguilles, lamproies, etc. ; paga 'n escaumo de pèis, payer en menue monnaie.

ESCAUMOUS, **OUSO** (esp. escaumoso, it. squamoso, lat. squamosus), adj. Squammeux, écailleux, euse, v. escatous.

Escaumousi, v. caumousi.

ESCAUNETS (v. béarn. escauneg, escabeau), n. de l. Escaunets (Hautes-Pyrénées). R. escan.

ESCAUPRA, **ESCALPRA** (l.), (lat. scalpratus), v. a. Ciseler, tailler, sculpter, v. cisela, esculta, entaia. Escalpros dambé flam

mai d'uno obro inmourtalo. A. FOURÈS. R. escaupre.

ESCAUPRE, **ESCALPRE** (l.), **EICHAUPRE**, **EISSAUPRE** (a.), (rom. scalpre, esp. escoplo, lat. scalprum), s. m. Echoppe, outil de graveur ; fermoir, ciseau de menuisier, v. cisèu ; clouet, outil de tonnelier ; bec-d'âne, ciseau de charpentier ; ciseau de charron, à tranchant triangulaire ; outil de calfat, v. guimbardo. Taia 'n escaupre, taillé en biseau. Vole saupre Perqué vous tias à cop d'escaupre. CALENDAU. Toun boues dóu fustié caligno l'escaupre. F. MARTELLY.

Escauquiha, v. escouquiha.

ESCAUSSELA, **DESCAUSSELA**, **ESGRAUSELA** (lat. excalceare), v. a. Déchausser le pied d'un arbre, d'un cep de vigne, en Languedoc, v. descaussa, descounca ; briser les mottes de terre, émotter, en Gascogne, v. escabassa, escassouna ; sonder quelqu'un pour le faire parler, v. sounda. Escausselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Escaussello, derrabo e passejo l'araire. O. BRINGUIER. Moun ome n'escausselavo pas de cagno. J. SANS. R. es, caussela.

ESCAUSSELADOU, s. m. Émottoir, batte pour casser les mottes, v. masso. R. escaussela.

ESCAUSSELAGE, **ESCAUSSELATGE** (l. g.), s. m. Action de déchausser, d'émotter, v. descouncage. Toutes les trabals m'èron bous : l'escausselatge, la sègo, las roumpudos. J. LAURÈS.

ESCAUSSELAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui déchausse la vigne ou qui brise les mottes. R. escaussela.

ESCAUSSÈU, **ESCAUSSÈL** (l.), s. m. Fosse que l'on creuse autour d'un arbre pour le fumer, déchaussement d'un pied de vigne, v. conco ; pioche pour déchausser la vigne, v. descaussadou, rabassiero ; pour cacolets, v. cancèu. Après un escaussèl, quand an fait la journado. H. BIRAT. R. escaussela.

ESCAUSSI, **ESCALSI** (l.), (rom. escalsizo, sauce), v. a. Tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain, mettre la soupe trempée dans les écuelles, en Rouergue, v. escudela, trempa ; dire ce qu'on a sur le cœur, v. boumi. Sul trepiè l'oulo arribo e d'abord s'escalsis. C. PEYROT. R. es, caud.

ESCAUSSIDOU, **ESCALSIDOU** (l.), s. m. Billot sur lequel on pose la marmite ; cendrillon, fille sale, v. chauchoun. R. escaussi.

ESCAUT, **ESCHAUT** (lim.), **EICHAUT** (a.), **ESCÒUT**, **ESCABOUT** (rouerg.), (lat. caput), s. m. Pelote, peloton, en Gascogne, v. cabedèu ; pour dévidoir, v. escan. Un escaut de lano, une pelote de laine.

ESCAUTA, **ESCABOUTA** (rouerg.), **ESCAUTOUNA** (l.), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, v. encatela, engrumicela ; pour échauder, v. escauda. Alor Neno, escautant sa fuado, li diguè. M. TRUSSY. PROV. Quau fielo gros e escauto mòu, a lèu fusado facho, ou (l.) Quau fielo gros e escauto mal A lèu fach soun trabal.

ESCAUTA, **ESCAUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pelotonné, ée. R. escaut. escautoun.

Escautela, v. escoutela.

ESCAUTO, **ESCHAUTO** (lim.), **ESCAUUETO** (bord.), **ESCÒUTO** (rouerg.), s. f. Pelote de fil, en Limousin, v. cabedèu ; écheveau, en Languedoc et Gascogne, v. escagno ; pour écaille, v. escato. Cadun vouguèt veni debana soun escauto A la fèsto des amourous. J. JASMIN. De soun pel uno escauto fino. P. GOUDELIN. R. escauta.

ESCAUTOUN, **ESCAUTOU** (l. b.), **ESCHAUTOU** (lim.), (for. échoton), s. m. Peloton, v. grumicèu ; gâteau de maïs, en Gascogne, v. escaudoun ; bouillie, en Béarn, v. escaudat, farineto. Un escautoun de fiéu, un peloton de fil. Sul meme taraboul a fach soun escautou. C. PEYROT. PROV. Amoulouna coumo un escautoun. R. escaut.

ESCAUTOUNET, s. m. Très petit peloton, v. grumicelet. R. escautoun. ESCAUTOUNIÉ. ESCAUTOUNÈ (b.), IERO.

ÈRO, s. Marchand, marchande de bouillie. R. escautoun.

ESCAVA, **ESCABA** (l.), **ESGAVA** (a.), **ESCHAVA**, **ESCAUVIA** (lim.), (esp. excavar, it. scavare, lat. excavare), v. a. Creuser à la façon des taupes, chercher avec âpreté, v. sous-terra ; échancrer, évider, tailler en dedans, v. busca, eschancra.

ESCAVA, **ESCABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échancré, évidé, ée. Soulié escava, soulier échancré.

ESCAVACIOUN, **ESCAVACIEN** (m.), **ESCABACIÉU** (l. g.), s. f. Excavation, v. enfroundado. R. escava.

ESCAVADURO, **ESCABADURO** (l.), **ESCAVÈIRO** (a.), (it. incavatura), s. f. Echancrure, v. eschancraduro ; entournure d'une manche, v. emboucaduro, vuiduro. L'escavaduro daissabo blueja lous debasses. A. MIR. R. escava.

Escavala, v. escabelha.

ESCAVAMEN, s. m. Action d'échancrer ; excavation, fouille, v. ataié. R. escava.

ESCAVARTA, **ECAVARTA** (d.), **ESCABARTA**, **DESCABARTA** (l.), **ESCHABARTA**, **ECHABARTA**, **DECHABARTA**, **CHAMBERTA** (g.), v. a. Egarer, perdre, disperser, chasser au loin, v. esperdre, esvarta ; renverser, en Gascogne, v. esterni. Ai escavarta moun coutèu, j'ai égaré mon couteau ; escavarta lou prepaus, parler très librement ; escavarta li leco, éventer les pièges, rompre une affaire. A la baiouneto eschabarto Lous que gàusen li tène pèd. J. JASMIN. S'ESCAVARTA, v. r. S'égarer, se disperser, se dissiper, s'ébouler, v. esvali. T'escavartes pas, ne t'éloignes pas ; li nivo s'escavartèron, les nues se dissipèrent. Sus dès poun diferènt tout acò s'escavarto. J. DÉSANAT.

ESCAVARTA, **ESCABARTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egaré, dispersé, ée ; éperdu, ue ; avorté, ée, v. descabrida. Soun la s'es escavarta, elle a perdu son lait. De draio en draio escavarta. S. LAMBERT. R. escavarta, esvarta.

ESCAVARTADO, **ESCABARTADO** (l.), s. f. Ecart, échappée, v. escapado, escartado. Farço, caprice, escabartado, Prenias tout pèr argènt coumtant. LAFARE-ALAIS. R. escavarta.

ESCAVARTADURO, **ESCABARDATUDO** (l.), s. f. Divagation, v. desmargaduro. R. escavarta.

ESCAVASSA, v. a. Excaver, effondrer, v. enfrounda.

ESCAVASSA, **ESCAVASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effondré, ée. La terro escavassado. B. FLORET. R. escava.

ESCAVELA, **ESCABELA** (l.), **EICHAVELA**, **EISSAVELA** (a.), v. a. Mettre en écheveau, dévider, v. debana, escagna. Escavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ESCAVELA, **ESCABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévidé, ée, mis en écheveau. R. escavèu.

ESCAVELA, **ESCABELA** et **ESCABELEJA** (rouerg.), v. n. et a. Rouler comme une roue sur les pieds et sur les mains ; dégringoler, tomber du haut d'un escalier ; renverser quelqu'un, le rouler à terre, v. barrula. R. escavèu.

ESCAVELOUN, **EISSAVELOUN** (a.), s. m. Petit écheveau, v. escagneto. R. escavèu.

Escaveno, v. escareno.

ESCAVERNA, **ESCABERNA** (l.), v. a. Faire fendre, fendre en éclats, v. esclapa, esclata. L'iglaus trauco, escrifo la nivo, Escaverno lou roc granivo. J. LAURÈS.

ESCAVETO, s. f. Estec, outil de potier, v. estèco. Anen, poutiè, pren l'escaveto, Le pastou de faugo es sul tour. A. FOURÈS. R. escava.

ESCAVÈU, **ESCAVÈL** (l.), **ESCABÈL** (rouerg.), **EICHAVÈU**, **EISSAVÈU**, **EISSAVÈL** (a.), **ESCHAVÈL** (lim. viv. d.), **ESCHAVÈ** (Velay), s. m. Dévidoir pour mettre le fil en écheveaux, v. debanaire, escan ; écheveau plus gros que ceux qu'on nomme escagno, v. madaisso ; tourniquet, tout ce qui tourne sur un pivot, tout ce qui pirouette, v. viroulet ; tour, évolution que l'on fait sur les quatre membres écartés et tendus dans le même plan comme les rais d'une roue, jeu auquel s'amusent les bergers dans les prairies inclinées, jeu usité dans les fêtes des environs de Forcalquier, v. escabello ; Eyssavel, nom de fam. provençal. Es un escavèu sèns centeno, c'est un étourdi. Un escavèu de blanco lano. R. MARCELIN. Viéure liuen d'uno amigo en coumtant las journados, Trouba qu'à l'escavèl soun trop plan debanados. A. ARNAVIELLE. Iéu m'asarde à vira l'escabèl de l'annado. C. PEYROT. Escavèu, dévidoir, vient du lat. scabellum, escabelle, à cause de sa forme ; comme escan, dévidoir, vient du lat. scamnum, escabeau.

ESCÀVI (nom all. Schaf, mouton), n. p. Escaves, Scaves, nom de fam. provençal.

ESCAVIHO, **ESCARILHO** (l.), s. f. Jasmin jaune, arbrisseau, v. genestoun, jaussemin-fèr. Van à travès di suverello, Di pin, dis escaviho e dis aliboufié. CALENDAU.

ESCAVO, **ESCABO** (g.), (b. lat. scaba, trou, fosse), s. f. Seine, traîne, espèce de filet que l'on hale avec des cordes, en Limousin et Gascogne, v. trachino. R. escava ou escoubo.

Escax pour escach.

escayolo, v. escaiolo.

escayre, escays, v. escaire, escais.

escaze, v. escase, escaire.

escazenso, v. escasènço.

ESCEBENCA, **EICHEBENCA** (a.), v. a. Ebourgeonner, élaguer, v. cebenca, desmaienca, esbrouta. Escebenque, ques, co, can, cas, con.

ESCEBENCA, **ADO**, part. et adj. Ebourgeonné, ée. R. es, cebenc.

Escceciéu, v. eicepcioun.

escellènt, v. eicelènt.

ESCENT-PEIA, **ESCENT-PELHA** (d.), **ADO**, adj. Mis en loques, tout déchiré, ée, v. espeiandra. R. es, cènt-peio.

ESCERVELA, **ECERVELA** (d.), **ECIRVELA** (rom. esherbelar, esservelar, v. cat. ecervellar, it. scervellare, lat. excerebrare), v. a. Rompre la tête, étourdir, v. descervela, encervela, plus usités.

ESCERVELA, **ADO**, part. adj. et s. Ecervelé, ée, v. escalabra. R. es, cervèu.

Escès, v. eicès.

esceta, v. eiceta.

ESCÈUS (lat. Excelsus), n. d'h. Saint Esceux, honoré à Auch (Gers), v. Cèus.

Èsch, v. aisse.

escha, v. escas.

eschabarta, v. escavarta.

eschabissa, v. escabissa.

eschaboulha, v. escaboulha.

eschafaud, v. chafaud.

ESCHAFAUDA, **ECHAFAUDA** (d.), v. a. Echafauder, v. enarta, estaja.

ESCHAFAUDA, **ESCHAFAUDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Echafaudé, ée. R. es, chafaud.

ESCHAFAUDAGE, **ESCHAFAUDATGE** (l. g.), **CHAFAUDÀGI** (m.), s. m. Echafaudage, v. estage. Quand ague dóu procès refa lou chafaudàgi. M. DECARD. R. eschaufauda.

Eschafena, eschafenado, v. escafagna, escafagnado.

eschago, v. escalo.

ESCHAGRINAT, **ADO**, adj. Chagrin, ine, en Gascogne, v. chagrina. R. es, chagrin.

Eschai, v. esca.

ESCHALA, v. a. Etrangler ? en Béarn, v. escana ; pour monter, gravir, v. escala.

Eschalança, v. escalança.

eschalassoun, v. escalassoun.

eschalata, v. eissalata.

eschalié, v. escalié.

eschalo, v. escalo.

eschalon, v. calanc.

ESCHALOTO, **ECHALOTO** (lim.), **CHALOTO** (rh.), **ESCARUEGNO**, **ESCALAGNO** (d.), (angl. schallot, cat. escalunya, esp. lat. ascalonia), s. f. Echalotte, v. ciboulo ; pour échelette, v. escaleto. Pan freta d'eschaloto, pain frotté d'échalotte. D'aiet, de cebo e de chaloto. J. DÉSANAT.

Eschalou, v. escaloun.

eschalouna, v. escalouna.

eschama, v. escama.

eschamba, v. escamba.

ESCHAMÈL, s. m. Essieu et roues de la charrette à bœufs, en Limousin, v. bros. R. camèu ? Eschàmi, v. eissame ; eschamo, v. escamo ; eschampa, v. escampa ; eschampilha, v. escampiha ; eschanavei pour duganèu, javanè, en Velay.

ESCHANCRA, **CHANCRA**, v. a. Echancrer, v. escava ; ronger, v. achancri. Eschancraren pas la paret. A. MIR.

ESCHANCRA, **ESCHANCRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echancré, ée. Pourtavo de raubo d'indiano foueço eschancrado. G. BÉNÉDIT. R. es, chancre.

ESCHANCRADURO, s. f. Echancrure, v. escavaduro. R. eschancra.

Eschandi, v. escandi.

eschandilhou, v. escandihoun.

eschange, eschanja, v. escàmbi, escambia.

ESCHANIHA, **ESCHANILHA**, **ECHANILHA**, v. a. Echeniller, en Dauphiné, v. descaniha. R. es, chaniho.

ESCHANIHAGE, **ESCHANILHAGE** (d.), s. m. Echenillage, v. descanihage. R. eschaniha.

ESCHANSOUN (port. escancão, b. lat. scantio ; de l'all. schinken, verser à boire), s. m. t. littéraire. Echanson, v. boutihié.

Eschanti, v. escanti.

eschantihoun, eschantilhou, v. chantihoun.

eschapa, eschapado, v. escapa, escapado.

Eschapasse, v. escabasso.

eschapi, v. escupi.

ESCHAPIN (it. scappino, chausson), s. m. Mauvais ouvrier, mazette, dans les Alpes, v. bagalin.

ESCHAPÓUTI, v. a. Mettre en marmelade, écarbouiller, v. escrapouchina. Faudrié l'eschapóuti coumo un mousséu de brousso.

L. PÉLABON. R. chapouta, espóuti.

ESCHARAVELLO, s. f. pl. Les Escharavelles, torrent de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) ; Escharaville, nom de fam. viv. R. caravèu, ello.

Escharavi, v. escaravi.

escharboulha, v. escarabouia.

ESCHARDA, v. a. Ecailler un poisson, en Limousin, v. escata, escauma. R. eschardo.

ESCHARDO, **EICHARDO**, **EICHARDILHO**, s. f. Echarde, en Limousin, v. esclembo, esterlinco ; écaille de poisson, v. escato, escaumo. Me sai entra 'no eichardilho dins lou pèd. E. RUBEN. R. escarto, escato.

Escharla, v. escaufura.

escharougna, escharougnado, v. escaragna, escaragnado.

ESCHARPA, **CHARPA** (g.), v. a. Echarper, en Limousin, v. escirpa, escarpi.

ESCHARPA, **ESCHARPAT** (l. g.), part. et adj. Echarpé, ée. E sa plus bello armado touto Escharpado ou messo en derouto. H. BIRAT. R. es, charpo.

Escharpena, v. escarpina.

escharpi, escharpido, v. escarpi, escarpido.

escharpilha, escharpilho, v. escarpiha, escarpiho.

escharpis, v. escarpis.

escharpo, v. cherpo.

ESCHARRAMAT, **EICHARRAMAT**, **ADO**, adj. Harassé, fatigué, ée, abattu, ue, en Gascogne. Pèr nouiri nosto amno ahamado E sès et touto escharramado. G. D'ASTROS. R. desrama.

Escharruscle, v. charruscle.

ESCHASCLA, **CHASCLA**, v. a. Fendre, dépécer, en Gascogne, v. ascla, esclapa.

ESCHASCLAT, **ADO**, part. et adj. Fendu, ue, éclaté, ée. R. esclapa, ascla.

Eschata, eschato, v. escata, escato.

eschauda, v. escauda.

eschaudesa, v. escaufeja.

eschaufa, eschaufaliech, eschaufasou, eschaufeto, v. escaufa, escaufo-lié, escaufesoun, escaufeto.

escauhura, v. escaufura.

eschaupi, eschaupido, v. chaupi, chaupido.

eschaura, v. escaufura.

eschaure, v. eissaure.

eschaurilha, v. desauriha, v. auriha.

eschaurilhado, v. aurihado.

eschaut, v. escaut.

eschauto, eschautou, v. escauto, escautoun.

eschava, v. escava.

eschavèl, v. escavèu.

eschavela, v. escabelha.

ESCHAVIS (b. lat. Eschavisium), n. de l. Echevis, vallée du Royannais (Drôme).

Eschéini, eschenye, v. eicigne.

eschemia, v. eissama.

eschenilha, v. eschaniha.

eschenja, v. eicigna.

escheringo, v. serengo.

eschèro, v. cissello.

eschèrpi, v. ciéupre.

escherpo, v. cherpo.

eschèu, v. sambu.

eschevela, v. escabelha.

eschiaure, v. esclaure.

eschiello, v. esquerlo, esquilo.

ESCHILE (lat. Æschylus), n. p. Eschyle, poète grec.

Eschimo, v. estimo.

eschina, eschino, v. esquina, esquino.

eschirpe (courtilière), v. ciéupre.

eschirpe (ardu, hérissé), v. escarpe.

ESCHIRPO, **ESCHIRCO**, **ISSERQUE**, s. f. et m. Sentier difficile, sentier pratiqué pour éviter un mauvais chemin, détour, en Languedoc, v. acóurchi. R. cherpo, eschirpe, escarpe.

ESCHIRPOUS, **OUSO**, adj. Ardu, ue, difficile, en Languedoc, v. escarpe. Camin eschirpous, chemin scabreux, chemin de traverse. R. eschirpo.

Eschis, v. esquis.

eschisa, v. esquissa.

eschoboulha, v. escabouiha.

eschofena, v. escafagna.

eschola, v. escala.

escholou, v. escaloun.

eschoma, v. escama.

eschomba, v. escamba.

eschonti, v. escanti.

eschopa, v. escapa.

eschopo, v. chopo.

eschorougna, v. escaragna.

eschorpi, v. escarpi.

eschorpido, v. escarpido.

eschorpilha, v. escarpiha.

eschorpilho, v. escarpiho.

eschota, v. escata.

eschóuda, v. escauda.

eschóudeja, v. caudeja.

eschóufa, v. escaufa.

eschóufeto, v. escaufeto.

eschourda, v. eissourda.

eschourilha, v. desauriha, auriha.

ESCHOURISCLA, v. a. Faire jaillir, pousser, répandre, en Gascogne, v. esclafi. R. esclafi, regiscla.

Eschourri, v. estourri.

eschòuto, v. escauto.

eschóutou, v. escautoun.

eschovèl, v. escavèu.

eschuc, v. eissu.

eschufla, eschuflado, v. sibla, siblado.

eschufle, eschuflet, eschuflol, v. siblet.

eschuga, v. eissuga.

ESCIÈNT, **ASCIENT** (g.), (rom. escient, escien, essien, essient, ecien, scient, cat. escient, lat. sciens, entis), s. m. Connaissance de ce qu'on fait, discernement (vieux), v. couneissènço, èime. A soun escièǹt, à dret escient (g.), à son escient, le sachant, v. esprèssi. Mai va fau pas à bouen escièǹt. G. ZERBIN. A bon escient e sense rire. J. DE VALÈS.

Escinja, v. eicigna.

escinleto, v. esquileto.

ESCIRPA, **ECIBRA**, **DECIBRA**, **ECERPA** (lim.), **ECHABRA** (d.), **EISSARPA**, **ICHARPA** (l.), **CHIBRA** (bord.), (anglo-sax. scearpan, all. scharben, écharper), v. a. Écharper, déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, égratigner, ensanglanter, en Limousin, v. eissarpa, eissebra, escarpi, esterpa.

ESCIRPA, **ADO**, part. et adj. Écharpé, déchiré, ée. M'a eissarpa, il m'a déchiré la peau.

ESCIRPADO, **ECIBRADO**, s. f. Déchirure, en Limousin, v. estras. R. escirpa.

ESCIRPAIRE, **ECIBRAIRE**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écharpe, qui déchire, v. estrassaire. R. escirpa.

Escita, v. eicita.

esciusa, v. escusa.

escla (fendre), v. ascla.

escla (amorcer), v. esca.

esclabatge, v. esclavage.

esclabissa, v. escabissa.

esclabo pour esclavo.

ESCLABOUSI, **ESCLABOUSSA** (Honnorat), **ESCLINSA** (l.), v. a. Éclabousser, v. espousca plus usité. Pèr lis esclabousi di respousc de soun iro. L. ROUMIEUX.

ESCLABOUSI, **ESCLABAUDI** (Var), **IDO**, part. et adj. Éclaboussé, crotté, ée. Berdo uno brigo mai relèvo Soun teissut-lano esclabaudi. A. VIRE. R. eschapóuti, esclata, bouso, escraboussa.

ESCLACO, **ESCLACHO** (a. m.), **CLÀCHI** (d.), (gr. κλαγγή, bruit aigu), s. f. Flaquée, aspersion, v. espouscado ; goutte de pluie ou d'un liquide quelconque, v. degout, te. A fa quàuquis esclaco, il est tombé quelques gouttes de pluie ; dounas-me 'no esclaco de vin, donnez-moi une goutte de vin. Que de soun sang fin-qu'uno esclacho Iéu poudiéu la terro arrousa. C. BRUEYS. E la boutelho vèn e vai, E chascu, quand la vèi, li demando uno esclacho. F. PASCAL. R. es, claca.

ESCLADENI, **ESCLADANI**, **DESCLADENI** (a.), **DESGLADENI**, **DEGLANI**, **DEGLENI** (m.), **ESCLEIGNI** (a.), **ESCLEINI**, **ECLIENI** (d.), v. a. Disjoindre les ais, en parlant de la sécheresse, v. deglesi, deli. Escladenisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCLADENI, S'ESCLEINI, S'ESCLADI, v. r. Se disjoindre, en parlant des douves d'une futaille, des planches d'une barque, etc. E ma flèito, autre-tèms gounflado à soun sadou, Va se deglenissènt au founs d'un tiradou. A. CROUSILLAT.

ESCLADENI, **ESCLEINI**, **DEGLENI**, **IDO**, **IO**, part. et adj. Disjoint, ointe ; exténué, ée. Tout escleini, tout cassé, brisé par la maladie ; tèsto escleinido, tête fêlée. Ai ma tèsto qu'es deglenido Coumo un vièi pouire de bastido. T. GROS. Davans que repassa la barco escladenido. LA BELLAUDIÈRE. R. es, cledan.

ESCLADENIDURO, **ECLIENUERO** (d.), s. f. Partie disjointe, v. deglesimen. R. escladeni.

Escladuro, v. ascladuro.

ESCLAFA, **ESCLACHA** (g.), (cat. esclafar, b. lat. esclafare), v. a. et n. Flaquer, frapper bruyamment, v. empega, engipa ; écacher, écraser, v. escracha, espóuti ; rejaillir, v. regiscla ; pour effacer, v. escafa. Esclafa 'n bacèu, appliquer un soufflet ; esclafa 'n poutoun, faire claquer un baiser. Li esclafo au mourre un còup de pèd ourrible. J.-F. ROUX. Fau que t'esclàfi sus la caro. G. ZERBIN. M'esclafè la figo dau nas. C. FAVRE. S'ESCLAFA, v. r. Se souffleter ; s'écacher, s'écraser ; s'écrouler, v. agrasa. I'a de que s'esclafa, il y a de quoi s'éreinter. Cadun ramplit de coubesenço S'esclafo pèr gagna d'argent. 1705.

ESCLAFA, **ESCLAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Flaqué ; écaché, épaté, ée. R. es, clafa, clapa, esclapa.

ESCLAFADO, s. f. Ce qu'on flaque, ce qu'on écache en une fois, v. clafado. D'uno esclafado, d'un coup de dent, d'un coup de marteau. R. esclafa.

ESCLAFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui donne des soufflets ou des coups, qui frappe facilement, v. tabasaire. En latin du moyen âge, abbas esclaffardorum était le nom du président d'une société de défense mutuelle qui s'était formée dans le clergé de l'église de Romans (Drôme). R. esclafa.

ESCLÀFI (cat. esclafit, bruit), s. m. Forte averse, en Rouergue, v. clafado, coumplot, glavas, lavàssi, raisso. R. esclafi.

ESCLAFI, **ESCLAUFI** (rouerg.), **ESCLAPI** (m.), **ESCLOUMPI** (Var), (v. fr. éclaffer), v. a. Lâcher la bonde d'un étang, hausser la vanne à l'eau d'un moulin, désemplir, faire jaillir, lancer, élargir, épater, v. alarga ; divulguer, déceler, v. escudela ; pour combler, bonder, v. clafi, cafi ; pour écacher, écraser, v. esclafa. Esclafisse, isses, is, issèn, issès, isson. Esclafi d'aigo em' un gisclet, lancer de l'eau avec un seringue d'enfant ; esclafi la paraulo, articuler, prononcer distinctement ; esclafiguè ço que sabié, il avoua ce qu'il savait ; s'esclafi de rire, pouffer, éclater de rire, v. escarcaia. Sei coumpagnoun van s'esclafi dóu rire. N. SABOLY. Faire esclafi lou bon vièi rire di bràvi gènt. J. ROUMANILLE. E l'oundo à boui feroun s'esclafis dins lou riau. MIRÈIO.

ESCLAFI, **ESCLAFIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Lâché, dégonflé, ée ; Esclafit, nom de fam. méridional. A tout esclafi, il a tout découvert. R. es, clafi, cafi.

ESCLAFIDOU, **ESCLAUFIDOU** (l.), **ESCRIFADOU** (cat. esclafidor), s. m. Épanchoir d'un canal, du biez d'un moulin, v. escampadou ; canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. toumbardello, eissop, gisclet, petadou. Un poutounas que peto coume un esclafidou. L. ROUMIEUX. Pèr que de sous esclafidous Lou joc siguèsse aisat e dous. H. BIRAT. R. esclafi.

Esclaira, esclairado, v. escleira, escleirado.

ESCLAIRE, **ESCLIAIRE** (Velay), **EICLAR** (périg.), s. m. Clarté, lumière, v. clarta ; lumière intellectuelle, v. lumiero ; bois dont on se sert pour éclairer un four, v. clavour, lumenoun ; éclair, en Gascogne, v. eslùci, lamp, uiau. A l'esclaire de la luno, au clair de la lune ; à l'esclaire de la candèlo, à la lueur de la chandelle ; erbo-d'esclaire, éclaire, chélidoine, plante ; ome d'esclaire, homme éclairé ; parti coume un esclaire, partir comme un éclair ; jura l'esclaire que rajo (P. Goudelin), jurer par la lumière qui brille. Es autant cla que lou medis esclaire. F. DE CORTÈTE. Quand l'oumbro vèn cassa l'esclaire. C. PEYROT. R. escleira.

Esclairetat pour clareta, clarta.

esclairi, v. esclari.

esclairido, v. esclargido.

esclairissol, v. esclargissun.

esclairol, esclairou, v. escleirou et clarour.

ESCLAMA, **S'ESCLAMA** (cat. esclamar, lat. exclamare), v. n. et r. S'écrier, v. crida, escrida. Avès resoun, esclamo lou Niçard. NOUVELLISTE DE NICE. En rire à cacalas esclamo lou libraire. P. FÉLIX. Iéu noun l'ausave dire, apound en s'esclamant. F. GRAS.

ESCLAMACIOUN, **ESCLAMACIEN** (m.), **ESCLAMACIÉU** (l. g. d.), **ESCLAMACI** (lim.), (rom. lat. exclamatio, cat. esclamació, esp. exclamacion, it. esclamazione), s. f. Exclamation, v. bram, crid, quiéu. Poun d'esclamacioun, point d'exclamation. Au-mai fasès d'esclamacien. G. ZERBIN.

ESCLAMADIS, s. m. Longue exclamation, v. badadisso, clamadisso. R. esclama.

ESCLAMATA, v. a. Galvauder, vociférer après quelqu'un, v. esbramassa. R. es, clamado.

ESCLAMES, s. m. Exclamations, en Querci, v. esclamacioun. R. esclama.

ESCLAMPOUCHA, v. a. Écarbouiller, écraser un corps mou, en Guienne, v. escafouia. R. esclapa, esclacha.

ESCLANCOUN, s. m. Traquenard, engin de chasse, v. quichopèd. R. esclaco.

Esclandi, v. esclanti.

esclandihado pour escandihado.

esclando, esclandre, v. escande.

ESCLANEDO, n. de l. Esclanèdes (Lozère).

ESCLANGOUN (b. lat. Esclango, Sclango, Inscla, Iscla), n. de l. Esclangon ; nom de fam. provençal.

ESCLANS (rom. Esclans), n. de l. Esclans (Var) ; Eclant, près Nibles (Basses-Alpes) ; Éclans (Jura).

ESCLANSI, v. a. Rompre, casser, v. roumpre. Esclansisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCLANSI, v. r. Se briser, se fendre, se fêler, v. esclata.

ESCLANSI, **ESCLANSIT** (rouerg.), **IDO**, part. et adj. Rompu, fendu, ue, éclaté, fêlé, ée. R. esclanti.

ESCLANTI, **ESCLANDI** (v. fr. esclandir, it. schiattire, schiantare), v. n. Retentir, résonner, produire un son éclatant, v. glati, resclanti, ressouna, restounti. Esclantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Li farai esclanti lou mourre. G. ZERBIN. R. es, clanti.

ESCLANTIDO, s. f. Retentissement, son éclatant, v. reboumbido, restountido. R. esclanti.

ESCLAP, s. m. Éclat de bois, v. esclapo plus usité. E quatre esclap s'eigrejèron en formo de crous. ARM. PROUV. R. esclapa.

ESCLAPA, **EICLAPA** (a.), **ESCLIAPA**, **ECLIAPA** (d.), (rom. escalpar, it. schiappare), v. a. et n. Briser en éclats, fendre par éclats, fendre du bois, v. chapa, escaia, espeça, roumpre ; rouer de coups, éreinter, v. arrena. Esclapa de bos, fendre du bois à brûler ; esclapa 'no fusto, équarrir une poutre ; esclapa la tèsto, rompre la tête. Esclaparai la terraio. M. DE TRUCHET. S'ESCLAPA, v. r. Se briser, se fendre, voler en éclats.

ESCLAPA, **ESCLAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brisé, cassé, ée, fendu, rompu, ue. Bos esclapa, bois refendu, bois de quartier. R. es, clap ou clapo.

ESCLAPADO, s. f. Ce qu'on fend, ce qu'on brise en une fois, v. brisadis. R. esclapa.

ESCLAPADOU, s. m. Celui qui a l'habitude de briser, le mistral, v. manjo-fango. R. esclapa.

ESCLAPAGE, **ESCLAPÀGI** (m.), **ECLIAPAGE** (d.), s. m. Action de fendre, de rompre en éclats. R. esclapa.

ESCLAPAIRE, **ECLIAPAIRE** (d.), s. m. Fendeur de bois, v. chapaire, espeçaire ; charpentier, v. fustié ; briseur, casseur, v. roumpèire ; crabier vert (ardea viridis), blongios de Suisse (ardea minuta), oiseaux ainsi nommés à cause de leur cri qui imite le « ha ! ha ! » des fendeurs de bois, v. gouitroun, routaire ; sobriquet des habitants de Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse). PROV. Vau mai èstre auprès d'un cagaire Qu'auprès d'un esclapaire. R. esclapa.

ESCLAPAS, s. m. Gros quartier de bois ou de pierre, bloc, v. berlasso, clapas. Fau rebroussa lou pas, Urous de pas gagna quauque cop d'esclapas. J. DÉSANAT. R. esclap, esclapo.

ESCLAPEIRA, v. a. Enlever d'un champ les pierres amenées par les torrents ou les avalanches, épierrer, v. desclapassa, espeirega. Esclapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. es, clapié.

ESCLAPETO, s. f. Petit éclat de bois, petite bûche, v. esclapoun ; petite vérole volante, varicelle, v. esclato, froumenteirolo, veirolofolo. R. esclapo.

Esclapi, v. esclafi.

esclapissa, v. escabissa.

ESCLAPO, **EICLAPO** (a.), **ECLIAPO** (d.), (b. lat. sclapa), s. f. Éclat de bois, bûche, v. asclo, berlo, chapo, clapo, estello ; bande, volée, v. vòu ; taille, corpulence, v. courpouro. Faire d'esclapo, fendre en éclats ; vai querre uno esclapo, va chercher une bûche ; d'esclapo de pero, des poires tapées, v. carno ; bello esclapo de fiho, beau brin de fille ; porc de bello esclapo, porc de belle taille ; biòu de bono esclapo, bœuf de bonne venue ; la grando esclapo (O. Bringuier), la foule brillante ; m'en bàti li esclapo, je m'en bats les fesses, à Nice. R. esclapa.

ESCLAPO-BOS, **ESCLAPO-BOUOSC** (niç.), s. m. Fendeur de bois, v. espèço-bos, pèço-bos. Tèn d'un esclapo-bouosc la lourdo e duro masso. J. RANCHER. R. esclapa, bos.

ESCLAPO-FANGO, s. m. Personne qui marche dans la boue, v. bat-la-boudro. R. esclapa, fango.

ESCLAPOUN, **ESCLAPOU** (l.), **ESCLAPOT** (g.), **EICLAPOU** (lim. d.), **ECLIAPOU** (d.), s. m. Petit éclat de bois que détache la hache, copeau, v. caputiho, escarpiho, esteloun ; Esclapon, nom de fam. provençal. Vous prouméti de boi, fasès-n'en d'esclapous. J. JASMIN. La Roco d'Esclapoun (b. lat. Rocca de Sclapone), La Roque d'Esclapon ou Roque-Esclapon (Var), hameau situé sur d'affreux précipices ; La Bastido d'Esclapoun, La Bastide d'Esclapon (Var), autre nom de lieu. R. esclapo.

ESCLAPOUNA, **ESCLAPOUTA**, v. a. Diviser en éclats, réduire en morceaux, changer une pièce de monnaie, v. chapouta, esclata. R. esclapoun, esclapot.

ESCLAQUEJA, v. n. Dégoutter, tomber goutte à goutte, v. degouta, techa. Plòu pas, esclaquejo, il ne tombe que quelques gouttes de pluie. R. esclaco.

ESCLARA, **ESCLARDA** (lim.), (lat. exclarare), v. a. Éclairer, rendre clair, récurer, fourbir, v. escura ; instruire, v. escleira plus usité.

ESCLARACIOUN, **ESCLARACIEN** (m.), **ESCLARACIÉU** (l. g.), s. f. Action d'éclairer les esprits, diffusion des lumières. R. esclara.

Esclarda, v. esclara.

esclardour pour clarour, en Limousin.

ESCLARGI, **ESCLARZI** (lim.), **ESCLIARZI**, **ECLIARZI**, **ESCLIARNESI** (d.), **ESCLARSI** (l. m.), **ESCLASI** (querc.), (rom. esclarzir, sclarzir, esclarzezir, esp. port. esclarecer, lat. exclarescere), v. a. Éclaircir, rendre clair, v. arrari ; rendre luisant, fourbir, v. escura ; égayer un arbre, v. neteja. Esclargisse, isses, is, issèn,

issès, isson. Esclargi li magnan, donner plus d'espace aux vers à soie ; lou tèms nous esclargira, le temps nous l'apprendra. S'ESCLARGI, v. r. S'éclaircir, v. enaussa. Lous tèms s'esclargis ou s'esclarsisse (m.), le temps s'éclaircit.

ESCLARGI, **ESCLARSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Éclairci, ie. Sa visto déuguè bèn n'èstre un pau esclargido. J. ROUMANILLE.

ESCLARGIDO, **ESCLARZIDO** (lim.), **ESCLARSIDO** (bord. rouerg.), **ESCLAIRESIDO**, **ESCLAIRIDO** (l.), **ESCLARIDO** (g.), **ECLARZIÒ** (d.), (rom. esclarzia), s. f. Éclaircie, endroit clair, dans le ciel ou dans un bois, v. clariero, lucado. Betelèn a dóu cèu peréu uno esclargido. S. LAMBERT. Avès uno esclarsido Ount crèis, en lioc de blad, la rounse e la calsido. C. PEYROT. R. esclargi.

ESCLARGIDURO, **ESCLARZIDURO** (lim.), **ESCLARSIDURO** (l.), s. f. Ce qui est éclairci ; la quantité de vin qu'on donne, en sus de la mesure, aux montagnards du Limousin qui viennent en chercher avant qu'il ait fini de fermenter, pour tenir lieu probablement de ce qu'il perd en s'éclaircissant. R. esclargi.

ESCLARGIERO, **ESCLARZIÈIRO** (lim.), **ESCLARSIÈRO** (g.), **ESCLARGIVOUERO** (a.), s. f. Clairière, v. clariero, escleirado, raro ; aube du jour, en vieux limousin, v. aubo. Abrasanto póussiero Que nous tapo dóu cèu li blànquis esclargiero. E.-D. BAGNOL. R. esclargi, clariero.

ESCLARGIMEN, **ESCLARSIMEN** (l.), **ESCLARSISSAMEN**, **ESCLARSISSIMEN** (Var), **ECLIARZISSAMENT** (d.), (rom. esclarzimen, cat. esclariment), s. m. Éclaircissement, explication, v. arrarimen. Ravi di secrèt que ié coumuniquè e dis esclargimen que ié faguè sus l'aveni. ARM. PROUV. R. esclargi.

ESCLARGISSUN, **ESCLARJUN** (rh.), **ESCLAIRISSOL** (l.), s. m. Espace clair, espace clair-semé, éclaircie, v. clarun, cleirano. I'aguè 'n esclargissun, il y eut un peu d'éclairci. Mai di chavano l'esclargissun es passagié. F. MISTRAL. En aio au premier esclarjun. E. DAPROTY. R. esclargi.

ESCLARI, **ESCLAIRI** (l.), **ESCLEIRI** (rouerg.), (cat. esclarir), v. a. Rendre clair, éclaircir, v. esclargi ; éclairer, v. escleira. Esclarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Tourno esclari tas aigos tant troublados. J. JASMIN. Esclarisse aquelo pasto, éclaircis cette pâte ; esclariguèron, esclarin (g.), ils éclaircirent ; esclarissènt, esclarint (g.), éclaircissant. S'ESCLARI, v. r. Se rendre clair, devenir clair. Lou tèms s'esclaris, le temps s'éclaircit. Atau nosto fe s'esclaris. G. D'ASTROS. Poudié vèire à cha pau s'esclairi sa famiho. ABERLENC.

ESCLARI, **ESCLARIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Eclairci, ie. R. es, clar.

Esclariat, v. esglariat.

ESCLARMOUNDO, **CLARMOUNDO** (rom. Esclarmonda), n. de f. Esclarmonde, Clermonde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. Esclarmoundo de Beziés, Esclarmonde, sœur de Raimond-Roger V, vicomte de Carcassonne et de Béziers, sous lequel eut lieu la croisade contre les Albigeois ; la grando Esclarmoundo, Esclarmonde, fille de Raimond-Roger, sœur de Roger-Bernard, comte de Foix, épouse du comte Bernard d'Alion (1236), héroïne qui soutint la cause albigeoise dans le château de Montségur. R. esclara, mounde.

ESCLARSIADO, **ESCLARZIADO**, **ESCLARJA** (a.), s. f. Jet de lumière à travers les nuages, échappée de soleil, éclaircie, éclat, v. escandihado, eslu, raiero ; éclair de chaleur pendant la nuit, v. esclaire, lusido, uiau. Lou found emé sis esclarsiado. S. LAMBERT. R. esclargi.

Esclarsita, v. clareta.

ESCLARUINO, s. f. Clairière, vide d'arbre dans un bois, v. esclargiero ; lumière qui perce les nuages, dans le Var, v. esclarsiado. R. esclari.

Esclasi, v. esclargi.

ESCLASSAN (b. lat. Sclatianum), n. de l. Esclassan (Gers) ; Eclassan (Ardèche) ; Desclassan, nom de fam. gascon.

ESCLAT, **EICLAT** (d.), (cat. esclat, it. schianto), s. m. Eclat, fragment d'une chose qui éclate, v. clap, clapo, esclapo ; bruit, fracas, pompe, v. brut, escande, pata ; brillant, splendeur, v. cascaio, lusènt, trelus ; pour fêlé, v. ascla. Esclat de rire, éclat de rire, v. cacalas, escarcai. E lou bouosc assassin s'envolo en milo esclat. J. RANCHER. A mi vers trovon quauque esclat. H. MOREL. R. esclata.

ESCLATA, **ECLIATA** (d.), (cat. esclatar, it. schiantare), v. n. et a. Eclater, se fendre par éclats ; bruire tout à coup, v. brounzi ; briller, frapper les yeux, v. escalustra ; rompre, fendre, gercer, v. esclapa, espeta ; entamer, v. entamena. Esclata coume un tron, éclater comme la foudre ; esclata de rire, esclata lou rire, éclater de rire ; esclata 'no porto, enfoncer une porte, faire effraction ; crida coume un laire qu'esclato uno porto, locution ironique ; lou rouge esclato forço, le rouge a beaucoup d'éclat. Quand li sóungi, lou couer m'esclato. C. BRUEYS. Esclatas sa caisso. G. ZERBIN. S'ESCLATA, v. r. S'éclater, se rompre par éclats.

ESCLATA, **ESCLATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rompu, fendu, ue, fracturé, ée. R. es, et (rom. clat, bruit).

ESCLATADO, **ESCLATADURO**, **ESCLATÈIRO** (a.), **ECLIATUERO** (d.), s. f. Ce qui éclate en une fois ; gerçure, engelure ulcérée, v. esclato. R. esclata.

ESCLATANT, **ECLIATANT** (d.), **ANTO**, adj. Eclatant, ante, v. cascaiant, resplendènt, trelusènt. Voues esclatanto, voix éclatante. Lou bon Diéu nous fai vèire De tèms en tèms de miracle esclatant. C. PEYROL. D'esclatànti lumiero. H. MOREL. R. eslata.

ESCLATI, v. n. Se dit d'un bouton sur le point de suppurer et qui cause une douleur répercutée, v. glati. Esclatisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. es, et (rom. clat, bruit).

ESCLATIDOU (rom. esclatidor), s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. esclafidou. R. esclati.

ESCLATIDURO, s. f. Douleur que cause un bouton sur le point de suppurer, élancement, v. glatiduro. R. esclati.

ESCLATO (rom. esclata, v. fr. esclate, b. lat. sclata), s. f. Fente, fêlure, v. asclo, fendanço ; gerçure, crevasse qui vient aux mains, v. crebasso, escarto ; variole discrète, v. esclapeto ; l'Esclate, torrent des Alpes, affluent de l'Aygues. Mège dis esclato, medecin de las esclatos (l.), médecin d'eau douce. R. esclata.

ESCLATO-SANG, n. de l. Esclate-Sang, près Apt (Vaucluse). R. esclata, sang.

ESCLAU (rom. esclau), s. m. Trace, vestige du pied ou du sabot, en Gascogne, v. peiado, trai. R. esclava ?

ESCLAU, **ESCLAVE** (d.), **AVO**, **ABO** (g.), (rom. cat. esclau, ava, it. schiavo, esp. esclavo, port. escravo, b. lat. sclavus, ava), s. et adj. Esclave, v. sèr ; t. de coutumes, enfant puîné, ée, en Bigorre, par allusion au droit d'aînesse, v. cadet. Esclau de sa paraulo, esclave de sa parole ; uno jouino esclavo, une jeune esclave ; jo de l'esclau, jeu d'enfants où l'on se dépouille de ses habits, v. maugouvèr. Es lou grand mau Que d'èstre esclau Meme dóu plus bouon mèstre. A. GHERZI. A souna au cèu l'ouro de deliéuranço : I'a plus d'esclau ! i'a plus d'esclau ! S. LAMBERT. L'avare es toujour paure, es esclau dóu siéu or. J. RANCHER. Au-mens si ma persouno esclavo Li poudié descubri moun mau. G. ZERBIN. Li a quatre-vint négrei esclàvei. BÉCHAMEIL, 1666. Le roman esclau signifiait « Slave, pirate, brigand, esclave ».

Esclaufi, esclaufidou, v. esclafi, esclafidou.

ESCLAURE, **ESCHIAURE** (Velay), **ESCLURE** (rom. esclaure, esclure, exclure, cat. excloure, esp. port. excluir, it. escludere, lat. excludere), v. a. Exclure, v. escarta ; sevrer, en Limousin, v. desmama, desteta. Esclause, auses, aus, ausèn, ausès, auson, ou escluse, uses, us, usèn, usès, uson. Esclaure lou moulin, détourner l'eau du moulin. Lou bon Diéu que me vèn esclaure Dóu soulet bèn que me restaure Es-ti juste ? MIRÈIO.

ESCLAUS, **ESCLUS**, **EICLOS** (auv.), **AUSO**, **USO**, **OSO**, part. et adj. Exclu, ue ; sevré, ée ; éclos, ose, dans les Alpes et l'Auvergne, v. espeli plus usité. Un efant esclaus d'un jour Que plouro, crido, reclamo E cerco toujour sa mamo. J. ROUX.

ESCLAURÈU, n. p. Les Esclaurels, quartier de la commune de Modène (Vaucluse).

ESCLAUSÈU, **ESCLAUSÈLS** (querc.), n. de l. Esclauzels (Lot). R. esclaus ou clausèu.

Esclauso, v. resclauso.

esclaussa, v. enclaussa.

ESCLAUSURO, **ESCLAUSÈRO** (g.), s. f. Clôture, écluse, réunion d'écluses, v. clausuro, encluso. Quand et drubic las esclausèros De las granos gourgos aguèros. G. D'ASTROS. R. esclaure.

ESCLAVA (rom. esclavar, v. f. esclaver), v. a. et n. Enfermer, clore, v. clava, embarra ; rendre esclave, v. asservi ; éclore, v. espeli. Esclava lou viage, serrer la liure d'un chargement. S'ESCLAVA, v. r. Se rendre esclave, v. encadena.

ESCLAVA, **ESCLAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfermé, emprisonné, ée, rendu esclave ; éclos, ose. R. es, clau, esclau.

ESCLAVAGE, **ESCLAVÀGI** (m.), **ESCLABATGE** (l. g.), **ESCLAUATGE** (g.), **ESCLABATYE** (b.), s. m. Esclavage, asservissement, v. esclavitudo ; tout ce qui enchaîne, en Velay, v. cadeno. Èstre dins l'esclavage, être dans l'esclavage. R. esclava.

Esclave, avo, v. esclau, avo.

ESCLAVETO, **ESCLABETO** (l.), s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. clau-de-sant-Pèire. R. claveto.

ESCLAVINO (rom. cat. esp. esclavina, v. fr. esclavine, it. schiavina), s. f. Sarrau, vêtement grossier (vieux), v. brisau. R. esclau.

ESCLAVITUDO, **ESCLAVITUT** (l.), (rom. cat. esclavitut, esp. esclavitud, it. schiavitù), s. f. Servitude, captivité, esclavage, v. esclavage. Vrai Diéu ! dins quinto esclavitudo M'a reducho l'ingratitudo ! G. ZERBIN. Ei champ avès la liberta, A la vilo l'esclavitudo. M. BOURRELLY. Laisso-me dins l'esclavitudo. J.-B. GAUT. R. esclau.

ESCLAVOUN, **OUNO** (rom. Esclau, it. Schiavone), s. et adj. Esclavon, onne, Slave, nom de peuple. A sis Esclavoun d'Alemagno Proumet de car mai que de pan. J. DÉSANAT. R. esclau.

ESCLAVOUNÌO (esp. Esclavonia, angl. Sclavonia), s. f. L'Esclavonie, pays d'Autriche. R. Esclavoun.

Esclèch, v. escrèt.

escleigni, escleini, v. escladeni.

ESCLEIRA, **EICLIEIRA** (lim.), **ESCLAIRA** (l.), **EICLAIRA** (périg.), **EICIARA**, **EICHIARA** (auv.), (rom. cat. esclairar, aclariar, it. schiarare, lat. exclarare), v. a. Eclairer, illuminer. v. enlumina, enlusi ; donner des lumières, instruire, v. esperita, faire lume ; éclaircir, v. esclargi, esclari. Esclaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Escleira 'n autar, allumer les cierges d'un autel ; escleira 'n aubre, donner du jour à un arbre ; m'escleirerias à tèms, m'esclairères à tems (l.), vous m'éclairâtes à temps. Sourelhet moun fraire, Lou bon Diéu t'esclaire ! Esclaires pas lous de l'oustau, Mai si-be lous dau termenau ! invocation populaire au soleil, usitée en Languedoc. La candèlo que i'a dedins Escleirara noste camin. CH. POP. L'ivèr un fagot d'óulivié Nous caufo e nous esclairo. A. BIGOT. PROV. Quand sant Vincèns esclairo, I'a mai de vin que d'aigo. — Dous lume esclairon mies qu'un soulet. S'ESCLEIRA, v. r. S'éclairer. Lou tèms s'esclairo, le temps s'éclaircit.

ESCLEIRA, **ESCLAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eclairé, ée ; brillant, éclatant, ante. Ome escleira, homme éclairé ; lou mestié de sóudard es lou mai escleira, la carrière militaire est la plus brillante. R. es, clàri.

ESCLEIRADO, **ESCLAIRADO** (l.), s. f. Effet de lumière, rayon de soleil, intervalle de beau temps, v. esclarsiado ; éclaircie que l'on fait aux vers à soie, v. esclargido ; clairière d'un bois, v. esclargiero. Faire uno escleirado i magnan, donner de l'espace aux vers à soie. PROV. Escleirado de la nue Passo pas lou pue. R. escleira.

ESCLEIRAGE, **ESCLEIRÀGI** (m.), **ESCLAIRATGE** (l.), **EICLAIRAGE** (périg.), (rom. esclairamen), s. m. Eclairage, v. aluminamen, enluminamen. En vesent boumbos e petadous Dins l'aire escampilha lour brilhant esclairatge. L. VESTREPAIN. R. escleira.

ESCLEIRAIRE, **ESCLAIRAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éclaire ; éclaireur, euse, v. alucaire, alumaire, aluminaire. R. escleira.

Escleiri, v. esclari.

esclèiro, v. ascladuro.

escleirou, v. esclairou.

ESCLEIROU (rouerg.), **ESCLAIROU** (toul.), **ESCLAIROL** (l.), s. m. Petite éclaircie, lacune, vide, v. esclargissun ; rayon de soleil, lueur, à Toulouse, v. clarour. L'autre trais d'esclairou deforo Coumo un gat qu'es à la demoro. P. GOUDELIN. R. esclaire.

ESCLEMBO, **ESCLIMBO**, **ESCLERDO** (g.), **EICHIFO**, **ECHIFO** (d.), (b. lat. escenla, lat. scindula), s. f. Echarde, petit éclat de bois, piquant de chardon, v. espento, esquiho, esterlinco, tanc.

Esclergiero, v. esclargiero.

ESCLEROUTICO (esp. esclirotica), s. f. t. d'anatomie. Sclérotique, v. teleto. Lou blanc de l'uei es ço que li mège apellon escleroutico. ARM. PROUV.

Esclèt, v. escrèt.

escleto, v. ascleto.

escliaire, v. esclaire.

escliapa, v. esclapa.

escliarnesi, escliarzi, v. esclargi.

esclin, v. escrin.

ESCLINCHA, **ESCLINJA**, v. a. Incliner, pencher, en Languedoc, v. clencha. Esclincha lis espalo, hausser les épaules. R. es, clenc.

ESCLINSA (fr. éclabousser), v. n. Rejaillir, en Languedoc, v. esclafa, espousca, regiscla. R. esclabousi ? Esclipot, v. esquipot ; esclipsa, v. esclussi ; esclipse, esclìpsi, esclipso, esclisse, esclissi, v. esclùssi.

ESCLISSO (gasc. clisso, claie, claire-voie), s. f. Eclisse, grande corbeille, v. banastoun, gorbo. Mete-me tout acò dins uno esclisso. LOU PROUVENÇAU. R. es, clisso, cledo.

Esclo (éclat de bois, fêlure), v. asclo.

esclo (appât, amorce), v. esco.

esclobage, v. esclavage.

esclobeto, v. esclaveto.

esclobissa, v. escabissa.

esclobissou, v. escaravi.

esclofa, v. esclafa.

escloira, v. escleira.

escloirido, v. esclargido.

esclonsi, v. esclansi.

ESCLOP, **SCLOP** (a.), (rom. sclop, it. schioppo, lat. sclopus, stloppus, bruit), s. m. Bruit éclatant, claquement, détonation, esclandre, dans les Alpes et le Languedoc, v. escalapet, espet ; personne inconsidérée, v. taravello ; Sclopis, nom de fam. alpin. Resouna coume un esclop, raisonner ab hoc et ab hàc.

ESCLOP, **ESCLOUOP** (rouerg.), **ESCLIOP** (Velay), **ECLIOP** (d.), **ECLOT** (for.), (cat. esclop, v. fr. esclot, lat. sculponeæ), s. m. Sabot, chaussure de bois, v. sou ; auget d'une roue hydraulique, v. barrielo, pot ; méchante nacelle, v. nègo-chin. Esclop boutis, sabot sans bride ; esclop bata, sabot bridé ; esclop palejaire, gros sabot de paysan, qui sert à renverser la terre soulevée par la bêche ; esclop à la besagudo, esclop de gavot, sabot pointu, recourbé en dessus ; esclop de bos redoun, sabot fait avec un rondin, moins solide que l'esclop de caire, sabot creusé dans un quartier de bois refendu ; esclop de porc, corne du pied d'un cochon ; mourre d'un esclop, pointe d'un sabot ; mus d'esclop, terme injurieux, en Gascogne ; barqueto d'esclop, talon de sabot, v. seleto ; bato, bridoulo, gansoulo d'esclop, bride de sabot ; ùnis esclop, une paire de sabots ; peta coume un esclop, tomber d'un coup sec ; se danarié pèr un esclop de terro, il damnerait son âme pour un pied de terre ; eiçò 's pas l'esclop de l'amoulaire, ceci n'est pas petite affaire. PROV. Chasque pèd trobo soun esclop. — A força de pica l'esclop, on lou trauco. — Vous entènde, pourtas d'esclop. — Es tout d'uno pèço coume un esclop. R. esclop 1.

ESCLOP-DE-VÈNUS, s. m. Sabot de la Vierge, cypripède sabot, plante.

Esclopa, v. esclapa.

escloqueja, v. esclaqueja.

esclorsi, esclorzi, v. esclargi.

esclota, v. esclata.

esclóufi, v. esclafi.

esclóufi, v. escaufi.

escloumpi, v. esclafi.

escloumpissadou, v. escoumpissadou.

ESCLOUPA, v. n. Claquer, dans les Alpes, v. claca. Esclope, opes, opo, oupan, oupas, opon. Esclopo ! crève ! clac ! v. cla.

ESCLOUPA, **ESCLOUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Chaussé de sabots. Escloupat coumo un mountagnol. A. MIR. R. esclop 1, 2.

ESCLOUPA (**S'**), v. r. S'éclopper, s'estropier, v. estroupia. Esclope, opes, opo, oupan, oupas, opon.

ESCLOUPA, **ESCLOUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecloppé, ée, infirme, v. goi, panard. R. es, clop.

ESCLOUPADO, **ESCLOUPAT** (l.), s. Contenu d'un sabot. Uno escloupado de cacalauso, un sabot plein d'escargots. R. esclop.

ESCLOUPAS, s. m. Gros sabot, vilain sabot, v. barco. R. esclop.

ESCLOUPEJA, **ESCLOUPINEJA** (l.), v. n. Saboter, faire du bruit en marchant avec des sabots, v. clapa, cloupa. R. esclop.

Escloupèl, v. escapèu.

ESCLOUPET, s. m. Claquement de fouet, v. respet. R. esclop 1.

ESCLOUPET, **ESCLOUPOU** (l.), (for. éclouton), s. m. Petit sabot, sabot d'enfant, v. souquihoun ; faséole, variété de haricot, v. baneto, moungeto. Cargo tis escloupet, mignot ! mets tes sabots, mon petit ! d'escloupet dóu Velai, des haricots du Velay. De faiòu quaranten e dis escloupet. J. ROUMANILLE. R. esclop 2.

ESCLOUPIÉ, **ESCLOUPIÈ** (l.), **ESCLOUPÈ** (g.), **ESCLOUPÈI** (bord.), **ECLOUTI** (for.), s. m. Sabotier, celui qui fait, qui vend ou qui porte des sabots ; mauvais menuisier, v. fusteiret. Tóutis les mountagnols soun escloupiès. PIERRILH. R. esclop.

Esclousèro, v. esclausèro.

escloyra, v. escleira.

escluiro, v. ascladuro.

escluissi, v. esclussi.

ESCLUJA, **ECLUA** (for.), v. a. Enlever l'herbe mélangée à la paille, éplucher le glui. R. es, clue.

Esclure, esclus, uso, v. esclaure.

esclùrsi, v. esclùssi.

esclusado, v. enclusado.

ESCLUSCA, **ESCLUSCAT** (l.), **ADO**, adj. Cassé, ée, vieilli, dépéri, ie, v. toumba. Es bèn esclusca, il est bien tombé. R. es, clesc, closc.

ESCLUSIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. exclusiu, iva, it. esclusivo), adj. t. littéraire. Exclusif, ive. R. esclure.

ESCLUSIOUN, **ESCLUSIEN** (m.), **ESCLUSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. exclusio, esp. exclusion, it. esclusione), s. f. Exclusion. Avé l'esclusioun, être exclu. Mous efants aurièu l'esclusiéu De las prebendos dei chapitre. P. LACOMBE.

ESCLUSIVAMEN, **ESCLUSIBOMEN** (l. g.), (cat. esclusivament, it. esclusivamente), adv. Exclusivement. Esclusivamen à tout autre, à l'exclusion de tout autre. S'óucupon esclusivamen deis estrangié. NOUVELLISTE DE NICE. R. esclusiéu.

ESCLUSIVISME, s. m. Exclusivisme. Un defaut que reparèis vuei dins touto sa força, l'esclusivisme. C. DE VILLENEUVE. R. esclusiéu.

ESCLUSO (esp. esclusa, b. lat. exclusa), s. f. Ecluse, v. encluso plus usité.

ESCLÙSSI, **CLÙPSIS** (g.), **ESCLÙRSI**, **ESCLÙSI**, **ESCLÙCHI** (l.), **ESCLÌSSI** (niç.), **ESCLÌPSI**, **ESCLIPSE** (toul.), **ESCLISSE**, **ECLISSE** (d.), (rom. esclipse, clipse, eclipsi, eclipsis, piém. ecclissi, auv. eiclipsa, it. ecclisse, cat. lat. eclipsis), s. m. et f. Eclipse. Esclùssi de soulèu, de luno, éclipse de soleil, de lune ; esclùssi parciau, éclipse partielle ; esclùssi toutau, éclipse totale ; faire esclùssi, hè clùpsis (g.), s'éclipser ; faire d'esclùssi, faire du bruit, du dégât, rompre, briser, casser. Triounflo dounc, ange destrùssi ! Mai noun i'a soulèu sènso esclùssi. J. ROUMANILLE. Le Rouergue a aussi la forme eclipso, s. f.

ESCLUSSI, **ESCLUISSI** (l.), **ESCLIPSA** (bord.), **ECLIPSA** (l.), **ECLISSA** (niç. d.), (rom. eclipciar, eclipsar, cat. eclipsar, it. ecclissare), v. a. Eclipser. Esclussisse, isses, is, issèn, issès, isson. Car voulien esclussi l'ouriginau moudèle. J. DÉSANAT. S'ESCLUSSI, v. r. S'éclipser, v. avali, esbigna. Lampo, fanau, viholo antico, Tout subitò s'esclussiguè. A. BOUDIN.

ESCLUSSI, **ESCLUISSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Eclipsé ; usé, ée, dépéri, ie, v. esclusca. R. esclùssi.

ESCO, **ESCLO**, **ESQUE** (bord.), (rom. esca, esc, v. fr. èche, cat. it. lat. esca, esp. yesca), s. f. Appât, amorce, v. aresc, arescado, escado ; hesione festiva et pantera, annélides que les pêcheurs provençaux emploient de préférence pour amorcer leurs hameçons, v. escareno ; femme coquette ; amadou (gr. ὕσκα), toile brûlée dont on se servait en guise d'amadou, v. amadou ; fibre desséchée qu'on trouve dans les arbres et qu'on emploie au même usage, v. cinso ; bolet amadouvier, agaric de chêne, champignon dont on

fait l'amadou ; ce qu'on mange avec le pain, assaisonnement, v. fricot, pitanço ; Esque, nom de fam. prov. Esco abrado, amadou qui a pris feu ; batre l'esco, battre le briquet ; se coume d'esco, sec comme de l'amadou ; pren coume d'esco, cela prend comme de l'amadou. Que de pèis, que de vers moun esco avi' aganta ! J.-B. GAUT.

ESCO-À-CABAN, s. f. Terebella conchilega (Lin.), espèce d'annélide, v. verme.

ESCO-DE-SAUSE, s. f. Bolet de saule, champignon, v. camparòu.

ESCO-DE-VELO, s. f. Petite chame, coquillage dont on se sert pour appât, v. velo.

Escobas, escobasso, v. escabas, escabasso.

escobèl, v. escavèu.

escobela, v. escavela.

escobello, v. escabello.

escobil, v. escabil.

escobilha, v. escabilha.

escobilhas, v. escabilhas.

escobossa, v. escabassa.

escobot, escobouot, v. escabot.

escobouta, v. escabouta.

escochira, v. escachira.

escochou, v. escachou.

escochouna, v. escachouna.

escode, v. escouire.

escode, v. pèis-escode.

ESCODOUL, s. m. Cosse de châtaigne, dans l'Aude, v. còdoul, code, peiòu, pelous.

Escofi, v. escafi.

escofola, v. escafala.

escofuèl, v. escafuel.

escogno, v. escagno.

escogogna, v. escagagna.

escogossa, v. escagassa.

escoi, escoire, v. escouire.

escoio, v. escuel.

escoja, v. escacha.

escola, v. escoula 2.

escola, v. escala.

escolci, v. escaussi.

escoleto, v. escaleto.

escolfura, v. escaufura.

escolha, v. escaia.

escoliè, v. escalié.

escolla, v. escauda.

ESCOLO, **ESCORO** (a. m.), **EICOLO** (auv. lim. d.), **EICORO** (d.), **ESCOUOLO** (rouerg.), **ASCOLO** (rom. cat. port. escola, lat. schola), s. f. Ecole, v. estùdi ; t. de juiverie, synagogue, v. sinagogo ; Escolle, nom de fam. provençal. Ecolo primàri, école primaire. Autrefois on nommait ces établissements pichòtis escolo, petites écoles, par opposition à ceux de l'enseignement secondaire qu'on nommait escolo maje, écoles majeures ; escolo nourmalo, école normale ; escolo pouliteinico, école polytechnique ; escolo veterinàri, école vétérinaire ; escolo de dre, école de droit : celle de Toulouse est la plus ancienne de France ; escolo de medecino, école de médecine : celle de Montpellier fut établie en 1219 ; escolo dis art e mestié, école des arts et métiers ; escolo felibrenco, groupe de félibres résidant dans le même centre : l'escolo dóu Flourege, les félibres d'Avignon ; l'escolo dóu Parage, les félibres de Montpellier ; l'escolo dóu Var, les félibres de Draguignan ; l'escolo de Goudouli, les félibres de Toulouse ; l'escolo de Lar, les félibres d'Aix ; l'escolo de la Mar, les félibres de Marseille ; l'escolo de la Mountagno, les félibres de Gap ; l'escolo dis Aup, les félibres de Forcalquier ; l'escolo de Belando, les félibres de Nice ; l'escolo gardounenco, les félibres d'Alais ; l'escolo dóufinalo, les félibres du Dauphiné ; l'escolo avignounenco, l'école de peinture avignonaise ; ana à l'escolo, aller à l'école ; taia, manca l'escolo, manquer l'école ; decela, declara l'escolo, révéler les secrets d'une coterie ou d'un parti, vendre la mèche ; faire escolo, faire école, enseigner ; éu nous fasié l'escolo, il était notre professeur ; es à-n-uno bono escolo, il est à bonne école ; erian à l'escolo ensèn, nous étions condisciples. PROV. Quand lou mèstre es deforo, Lou diable es à l'escolo. — Lou mounde es uno bello escolo. — Fau jamai descurbi li secrèt de l'escolo. Les écoles juives (universités) de Lunel, Narbonne, Béziers, Posquières, Orange, etc., étaient célèbres au moyen âge.

Escolobra, v. escalabra.

escoloda, v. escalada.

escolomàssi, v. escaumàssi.

escolopet, v. escalapet.

escolossou, v. escalassoun.

escolou, v. escaloun.

escoloufa, v. escaloufa.

escoloussa, v. escaloussa.

escolquicha, v. cor-quicha.

escombilha, v. escambilha.

escomborlha, v. escambarla.

escomborlhetos, v. escambarleto.

escome, v. pèis-escome.

escomouta, v. escamouta.

escompa, v. escampa.

escompilha, v. escampiha.

ESCOMTE, **ESCOUOMTE** (rouerg.), **ESCOUMTE** (l.), (it. scomto), s. m. Escompte. Ai grata sus sei faturo Leis escomte à chapelet. V. GELU. R. escoumta.

Escona, v. escana.

escondilha, v. escandilha.

escondre, v. escoundre.

esconja, v. escambia.

esconodou, v. escanadou.

esconsouna, v. escansouna.

esconti, v. escanti.

ESCONTRE, **ESCOUENTRE** (m.), **ESCOUANTRE** (Var), (b. lat. inscontrum, excontrum), s. m. Journée de travail que l'on se prête mutuellement, contre-échange, v. guierdoun. Faire d'escontre, se prêter des journées ; à l'escontre, à l'encontre, v. encontre. R. encontre.

Escoouto, v. escauto.

escop, v. escup.

escopa, v. escapa.

escopeta, v. escoupeta.

escopita, v. escapita.

escopo, v. ourouscope.

escopou, v. escapou.

escopoula, v. escapoula.

escopoulha, v. escapoulha.

ESCOR, **ESCOUER** (m.), s. m. Écœurement, v. descor. Faire escor, faire soulever le cœur. Fai escor i gourrin. J. ROUMANILLE. Vous fai escor, es touto espeiandrado. P. GIÉRA. R. es, cor.

Escorbasso, v. escarbasso.

escorbat, v. escarava.

escorbisso, v. escarabisso.

escorbolha, v. escarbalha, escambarla.

escorbouol, v. escaragòu.

escorcello, v. escarsello.

escorcho, v. escourcho.

ESCORCHO-CUOU, **ESCOUARCHO-CUOU** (d.), s. m. Gratte-cul, en Dauphiné, v. grato-cuou. R. escourcha, cuou.

ESCORCHO-FAUSSET, **ESCORJO-FALSET** (l.), (écorcheur de gousset), s. m. Ladre, avare, dans l'Aude, v. sarro-piastro. R. escourcha, fausset.

ESCORCHO-ROSSO, **ESCORJO-ROSSO** (l.), **ECORCHO-ROSSO**, **ESCOUARCHO-ROSSO** (d.), s. m. Ecorcheur de voirie, équarisseur, v. escourtegaire, espeio-rosso ; sobriquet des gens de Pranles (Ardèche), de Canet, de Paulhan, de Roujan et de Vendargues (Hérault). Vesias assetats çai e lai Escorjo-rossos, porto-faisses. D. SAGE. R. escourcha, rosso.

ESCORCHO-TRUEIO, **ESCORJO-TRUEJO** (l.), (écorcheur de truies), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Jean (Gard). R. escourcha, trueio.

ESCORÇO, **ESCORCHO** (l.), **EICORÇO** (auv.), (rom. escorsa, escorssa, escosa, piém. scorsa, cat. escorsa, it. scorza, b. lat. scortia), s. f. Ecorce, v. grueio, rusco ; nom de fam. prov. dont le dim. est Escourset, eto. Escorço de nose, brou de noix ; escorço de serp (cat. scorza, serpent), chair ou graisse de couleuvre que les paysans salent et conservent pour médicaments contre certaines maladies. Alor dessouto soun escorço La sabo couelo sènso forço. P. BELLOT. Quint escabouet De gènt de touto escorço, Quint escabouet De Grègo, de gavouet ! LE CITOYEN. R. escourça.

Escorcolha, v. escarcalha.

escorcona, v. escarcana.

escorconela, v. escarcanela.

escordussa, v. escardussa.

escorempa, v. escarlimpa.

escòrfi, v. escòrpi.

escorgol, v. escaragòu.

escòri, ores, oro, ouran, ouras, oron, indic. du v. escoura.

escorlimpa, v. escarlimpa.

escorlota, v. escarlata.

escormolha, v. escarmalha.

escormouta, v. escarmouta.

escorni, v. escarni.

ESCORNO, **ESCORN** (niç.), (rom. scorn, esquern, esquerna, v. f. écorne, it. scorno, scherno, angl. scorn ; all. schern, moquerie ; gr. αισχύνη, honte), s. f. et m. Affront, insulte, v. afront, escàrni ; Escorne, nom de fam. limousin. Faire escorno, faire affront, faire honte. Vous farai jamai talo escorno. G. ZERBIN. L'escorno que vènes de faire Si venjara sènso ista gaire. C. BRUEYS. Haman aguè l'escorno tout-de-long. CANTIQUE JUIF.

ESCORNO-BIÒU (rom. Escornabou), n. de l. Ecornebœuf, nom d'une montagne voisine de Périgueux ; Escornebœuf (Gers). R. escourna, biòu.

Escoro, v. escolo.

escorobasso, v. escarabasso.

escorobilha, v. escarrabiha.

escorobisso, v. escarabisso.

escorobissoundo, v. escarabissoundo.

escorobot, v. escarabot.

escorobounsa, v. escarabounsa.

escorobouol, escorombouol, v. escaragòu.

escorolo, v. escarolo.

escoromouol, v. escaramol.

escorpe, v. ourouscope.

ESCÒRPI, **ESCÒRFI** (l.), **ESCOUÀRPI** (d.), (cat. escorpi), s. m. Cormoran, oiseau, v. corb-marin ; vieille poule, qui n'est bonne qu'à gratter, v. galinasso ; femme acariâtre, personne méchante, décharnée, rachitique, v. escamandre ; enfant ou fruit malingre, avorton, v. avourtoun ; démon, espiègle, v. demòni. Françoun, siegues pas tant escòrpi. J. ROUMANILLE. Marrit coume un escòrpi, méchant comme la gale ; lengo d'escòrpi, mauvaise langue. Ces locutions peuvent dériver du lat. scorpius, scorpion, car escòrpi se dit pour « scorpion » dans quelques pays du Dauphiné, v. escourpioun. R. corb.

Escorpi, v. escarpi.

escorpilha, v. escarpilha.

escorpin, v. escarpin.

escorpina, v. escarpina.

escorra, v. escourra.

escorras, v. escalas.

escorri, v. escarri.

escorriè, v. escarrié.

escorrobilha, v. escarrabilha.

escorromogno, v. escalamagno.

escorros, v. escarros.

escorrossa, v. escarrassa.

escorrossou, v. escalassoun.

escorróugna, v. escaragna.

escorróugnal, v. escaragnado.

ESCORT, **ORTO** (it. accorto), adj. Agile, adroit et léger dans ses mouvements, v. escarrabiha. R. acort.

Escorta, v. escarta.

escorteira, v. escarteira.

ESCORTO (esp. port. escorta, it. scorta, b. lat. scortum, lat. cohors, ortis), s. f. Escorte, v. acoumpagnado, sequènci.

Escortobela, escortoira, v. escarteira.

escortolha, v. escartalha.

escortulhat, v. escartulhat.

escoruegno, v. escaruegno.

escose, v. escouire.

escosina, v. escousina.

ESCOSSO (rom. cat. esp. Escocia, it. Scozia, lat. Scotia), s. f. L'Ecosse, contrée d'Europe. Sant-Julian d'Escosso, Saint-Julien d'Escosse (b. lat. Escozia), ermitage près Alais (Gard).

ESCOSSO, n. de l. Escosse (Ariège) ; Descosse, nom de fam. provençal. Lou felibre Descosso, Charles Descosse, de Forcalquier, poète provençal contemporain.

Escossou, v. escassou.

escossoulat, v. escassoula.

escossouna, v. escassouna.

ESCOT, **COT** (lim.), **ESCOUOT** (niç.), **ESCOUET** (m.), **ESCOUAT**, **EICOUOT**, **ECOT** (d.), (piém. scot ; esp. escote, échancrure ; lat. scopus, pédoncule de raisin), s. m. Courson, sarment de vigne raccourci par la taille, v. cargo, cot, coutet, escarset, obro, pourtadou ; chicot, morceau de bois sec ; t. d'eaux et forêts, écot. Escot nouvèu, cosson ; escot vièi, cource, courson de l'année précédente ; rèndre escot pèr broundo, rendre la pareille.

ESCOT, **ESCOUOT** (rouerg.), (rom. scot, cat. escot, esp. escote, it. scotto, anglo-sax. scot, b. lat. excicotum, lat. ex quota parte ?), s. m. Ecot, quote-part, v. escoutissoun. Paga soun escot, payer son écot ; tiro bèn soun escot, il mange pour son argent ; subre-escot, subrécot. PROV. L'oste gagno que sus l'escot. — Un escot long, un escot court, L'oste se sauvo chasque jour. — Chascun soun escot, lou vin es pas car. — Quau es franc d'escot, Que noun digue mot.

ESCOT (rom. escot, écossais, b. lat. scotus), s. m. Escot, étoffe de laine qui se fabrique dans la Lozère ; nom de fam. provençal. Soutano d'escot, soutane d'escot. Sorton moun ome de la mino Plega dins qu'un grand drap d'escot. M. LACROIX.

ESCOT (rom. Escot, Eschot, Ascot), n. de l. Escot, Escos (Basses-Pyrénées), Escots (Hautes-Pyrénées). Le rom. escot, escost, escos signifie « caché ».

Escota, v. escata.

escotisoment, v. escoutissamen.

escotissoun, v. escoutissoun.

ESCOTO (it. scotola, b. lat. scota, lat. excutia), s. f. Latte ; merrain de châtaignier refendu en lames, qui sert à relier les futailles ; espade, outil de broyeuse de chanvre, v. bregoun, espasadou, esprimo. Faire l'escoto, t. de capucin, tuer les poux ou les puces dans un appartement destiné à cet usage et appelé la chambro de l'escoto (J.-J. Bonnet). Dounen lou cop d'escoto. TRINQUIER.

ESCOTO, **ESCOUTO** (g.), (cat. esp. port. escota, v. fr. escote, it. scota), s. f. t. de marine. Cordage servant à la manœuvre des voiles. Aviéu mes velo au vènt, sènso moula l'escoto. M. DE TRUCHET. Tant pèr l'orso, tant pèr l'escoto, El vouguèt èstre lou piloto. D. SAGE. Lèvo la bougno, casso escoto. ID. R. es. couta, coto.

Escotola, v. descatalana.

ESCOU (rom. Esco, Escoo, Scoo), n. de l. Escou (Basses-Pyrénées). R. escoula.

Escòu, v. escaut.

escou v. escout.

escoua, v. escoula.

ESCOUA, **ECOUA** (for.), **ESCOUDA**, **ESCOUDICA** (b.), (rom. escouar, cat. escoar, it. scodare), v. a. Couper la queue, couper ce qui pend, courtauder, écourter, v. descoua, escouëta. Ha coum qui escoudo cerisos (b.), agir sans effort, comme celui qui ôte la queue aux cerises. S'ESCOUA, v. r. Perdre sa queue. T'escouaras pas pèr faire acò, tu ne prendras pas mal pour faire cela.

ESCOUA, **ESCOUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecaudé, écourté, à qui on a coupé la queue, sans queue. R. es, co, coudic.

ESCOUADO, **ESCOUADRO** (esp. escuadra, it. squadra), s. f. t. d'art militaire. Escouade, v. escarrado ; pour couvée, v. couvado.

ESCOUAIA, **ECAUALHA** (d.), v. a. Vanner les rebuts du grain déjà vanné, v. venta. R. es, couaio.

Escouaire, v. escoudre.

escouantre, v. escontre.

escouarcho-rosso, v. escorcho-rosso.

escouàrpi, v. escòrpi.

escouarteira, escouartera, v. escarteira.

escouarto, v. quarto.

ESCOUAS, s. m. Culot d'une couvée, dernier-né, en Castrais, v. cago-nis ; pour écouvillon, v. escoubas. R. es, coua ou escoubas.

Escouet, v. escot.

escouata, v. escouëta.

ESCOUBA, **EICOUBA** (a.), **ESCOUGA** (narb.), **COUEVA** (d.), **COUEVI** (for.), (rom. escobar, scobar, cat. esp. escobar, it. lat. scopare), v. a. Balayer ; emporter, enlever violemment, faire rafle, v. balacha, bouissa, engrana, gensa. Raubo qu'escoubo lou camin, robe traînante. Avèn trouva sant Jóusè Qu'escoubavo emé lei pèd. N. SABOLY. PROV. La chambriero de Baioun ou chambriero de Touloun ou Madamo de Coutifloun Escoubo lou mitan e laisso li cantoun.

ESCOUBADO (escobada), s. f. Ce qu'on balaie en une fois, coup de balai. R. escouba, escoubo.

ESCOUBADURO, **ESCOUBUIRO** (a.), s. f. Ce qui est balayé, partie balayée, balayures, v. balachaduro, escoubiho, raspai. Escoubaduro d'iero, grain ramassé dans l'aire avec le balai. R. escouba.

ESCOUBAGE, **ESCOUBÀGI** (m.), **COUEVAGE** (d.), (b. lat. scopaticum), s. m. Balayage, v. balachage. L'escoubage di carriero, le balayage des rues. R. escouba.

Escoubaié, escoubaioun, v. escoubihié, escoubihoun.

ESCOUBAIRE, **EICOUBAIRE** (a.), **COUEVAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. escombrayre, it. scopatore), s. et adj. Balayeur, euse, v. balachaire. Devenguè lou capoulié deis escoubaire de sa classo. LOU TRON DE L'ÈR. R. escouba.

Escoubal, escoubalhou, v. escoubihoun.

escoubalié, v. escoubihié.

ESCOUBAS, **ECOUBA** (for.), **ESCOUAS**, **ESCOUBAL** (l.), (esp. escobajo), s. m. Gros balai, balai mal fagoté ; écouvillon, v. escoubihoun. Bagna l'escoubas, mouiller l'écouvillon. R. escoubo.

ESCOUBASSO, s. f. Gros balai, grand balai, v. escoubas. R. escoubo. Escoubassol, escoubassolo, escoubassòu, v. escoubo-sòu.

ESCOUBEJA, v. a. et n. Balayer légèrement, v. escoubiha. R. escoubo.

ESCOUBÈS, n. de l. Escoubés (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gers). PROV. BÉARN. A Escoubès, Ente à paga, disen mercés.

ESCOUBET, s. m. Petit balai, en Béarn, v. escoubeto ; Escoubet, nom de fam. béarn. R. escoubo.

ESCOUBETA, **COUEVETA** (for.), (b. lat. scopitare), v. a. Epousseter, vergeter, brosser, v. brustia ; balayer, nettoyer, expulser, v. embandi ; battre, frapper, v. batre. Ai ! un cop de mistrau escoubeto l'eiròu. MIRÈIO. Escoubeto ti founciounàri, Prouclamo

ta coustitucioun. J. DÉSANAT. S'ESCOUBETA, v. r. S'épousseter, v. vergeta.

ESCOUBETA, **ESCOUBETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Epousseté, ée ; battu, ue. An tout escoubeta, on a tout balayé. R. escoubeto.

ESCOUBETADO, s. f. Ce qu'on brosse en une fois, coup de brosse ; rossée, v. espóussado. Aguè 'no bono escoubetado, il fut bien brossé. R. escoubeta.

ESCOUBETAGE, **ESCOUBETÀGI** (m.), s. m. Action d'épousseter, de brosser, v. broussage. R. escoubeta.

ESCOUBETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brosseur, euse, v. broussaire. R. escoubeta.

ESCOUBETO, **COUEVETO** et **COUEIVETO** (d.), (cat. escombreta, v. fr. escouvette, for. couevetta, it. scopetta), s. f. Petit balai, v. ramassoun, silènço ; houssoir, époussette, vergette, brosse, v. brùsti, ramasseto. Escoubeto de brusc, petit balai de bruyère ; escoubeto de plumo, plumeau. As uno coue plus bello enca que la coumeto : La tirasses darrié, ti serve d'escoubeto. M. BOURRELLY. Emé la ciero L'escoubeto vai. M. DE TRUCHET. R. escoubo.

ESCOUBI, **ESCOUBIL** (l.), **ESCOUBILH** (l. g.), (rom. escobilh), s. m. Petit balai, brosse, vergettes, v. escoubeto ; filtre de paille dont se servent les résiniers ; impureté et crasse de la résine, dans les Landes ; molène, plante, v. escoubo-d'iero. Am d'escoubil ou de ginèbre Seran lèu gandits de la fèbre. J. LAURÈS. R. escoubo.

Escóubia pour esgambia.

ESCOUBIÉ (qui sert à faire des balais), s. m. Espèce de chèvrefeuille, lonicera xylosteum (Lin.), arbrisseau, v. pouisounié. R. escoubo.

ESCOUBIHA, **ESCOUBILHA** (rouerg.), **EICOUBILHA** (d.), **ESCOUVILHA** (l.), **ESCUBIHA**, **ESCUBILHA** (lim. d.), v. a. Balayer les rues ; brosser, en Béarn, v. escoubeta ; disperser, chasser, dissiper, v. escampiha ; mettre aux oubliettes, cacher, en Limousin, v. avali. Laisso trinassa la raubiho Qu'à bèu pan, trop grèvo, escoubiho Lou maubre fièr dis escalié. T. AUBANEL. S'ESCOUBIHA, v. r. S'esquiver, s'évader, v. esbigna.

ESCOUBIHA, **ESCOUBILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Balayé, dissipé, ée. R. escoubiho.

ESCOUBIHAGE, **ESCOUBIHÀGI** (m.), s. m. Balayage des rues. Pèr la maniero que fan soun travai d'escoubihàgi. LOU TRON DE L'ÈR. R. escoubiha.

ESCOUBIHAIRE, **ESCOUBILHAIRE** (l.), **DESCOUBILHAIRE** (rouerg.), **ESCUBILHAIRE** (d.), **ESCOUBIHIÉ** (m.), **ESCOUBILHÈ** (l. g.), **AIRO**, **IERO** (rom. escobilier, escoboler), s. Balayeur, boueur, balayeuse de rues, v. escoubihoun. Lis escoubihié de Marsiho, les balayeurs de Marseille. Rejetoun agani d'un paure escoubihaire. A. BIGOT. S'ère un ase d'escoubihaire, N'en patiriéu bèn mai, pecaire ! P. GIÉRA. Adrecho escoubilhairo. B. FLORET. PROV. Vaudrié mai èstre ase d'escoubihaire. — Quau gouverno, l'ase o l'escoubihaire ? R. escoubiha.

ESCOUBIHIÉ, **ESCOUBILHIÉ** (d.), **ESCOUBILHÈ**, **ESCOUBALIÈ** (l.), **ESCUBILHÈ** (g.), (rom. escoboler), s. m. Tas de balayures, coin où l'on met les balayures, v. bourdihié ; balayeur de rue, v. escoubihaire ; tourbillon de vent, v. revoulun. Aquelo chambro lèvo forço escoubihiè, cette chambre fait beaucoup de balayures. R. escoubiho.

ESCOUBIHO, **ESCOUBILHO** (l. a.), **EICOUBILHO**, **COUEVILHO** (d.), **ESCUBIHO**, **ESCUBILHO** (l. g.), (rom. escobilha, escubilh, lyon. for. equevilles, esp. escobilla, cat. escombraria, b. lat. escobilha, gr. σκύβαλον), s. f. Balayure, immondice, v. balachun, bourdiho, gargavaio, remento. Metre is escoubiho, jeter aux balayures ; mettre au rebut, aux oubliettes ; met gaire d'escoubiho à la glèiso, il ne fréquente guères l'église. Te trairai pas is escoubiho. A. BIGOT. PROV. Entre fiho E escoubiho, Podon pas èstre trop luen de l'oustau. R. escoubo.

ESCOUBIHOUN, **ESCOUBILHOUN** (g.), **EICOUBILHOU** (d.), **ESCOUBILHOU**, **ESCOUBALHOU**, **ESCOUBAL** (l.), (cat. escobilló, esp. escobillon, b. lat. scavalium, gr. σκύβαλον), s. m. Ecouvillon, instrument de boulanger et d'artilleur, v. escoubas, radasso ; femme déguenillée, souillon, cendrillon, v. panoucho ; balayeur de rues, v. escoubihaire. Escoubihoun de four, écouvillon de four ; escoubihoun de plumo, houssoir, plumeau ; tèsto d'escoubihoun, vilaine tête. Escoubihoun de glèiso, escoubihoun de tèmple, De bòni qualita soun pas toujour l'eisèmple. A. BIGOT. R. escoubiha.

ESCOUBIHOUNA, **ESCOUBILHOUNA** (l. g.), v. a. Ecouvillonner un four ou un canon, v. pataiouna, radassa. R. escoubihoun.

ESCOUBIHUN, **ESCOUBILHUN** (l.), s. m. Balayures, v. balachun, escoubiho. R. escoubiho.

ESCOUBLADO, **ESCOUPLADO** (g.), **DESCOUPLADO** (Béziers), s. f. Côtelette de porc salé, en Languedoc, v. coustihoun. PROV. Sala coumo d'escoublado de quaranto jour. R. es, acoubla.

ESCOUBLÈU, n. p. Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, commandant d'escadre pendant la guerre de trente ans (1593- 1645).

ESCOUBO, **EICOUBO** (a. d.), **ESCOUGO** (narb.), **COUEVO** (for. d.), (rom. esp. escoba, v. fr. escouve, cat. scombra, it. scopa, lat. scopæ), s. f. Balai, v. bala, bouis, engraniero, gènso, gèsto, ramas ; genêt touffu, en Rouergue, v. genèsto ; traîne, long filet de pêche, v. escavo, tirasso, trachino. Escoubo de mi, de sagno, balai de millet ; escoubo de brusc, balai de bruyère : on s'en sert en guise de torches dans les promenades aux flambeaux ; escoubo de jounquino, balai de jonc d'Espagne ; escoubo d'iero, balai fait avec des branches de cornouiller ou toute autre plante touffue, dont on se sert dans les aires à fouler le grain ; escoubo de plumo, balai de plumes ; escoubo de cren, balai de crin ; escoubo mau liado, femme mal accoutrée, terme injurieux ; manche d'escoubo, manche à balai ; vau pas lou manche de l'escoubo, il ne vaut pas grand'chose ; douna 'n cop d'escoubo, donner un coup de balai. PROV. Escoubo novo fai bèu sòu. — Escoubo novo fai bèu four, il n'est rien tel que balai neuf, en parlant d'un nouveau domestique.

ESCOUBO-D'IERO (balai d'aire), s. m. Bouillon-blanc, plante, v. blòu, entorcho ; amélanchier, arbrisseau, v. amelenquié.

ESCOUBO-MAR, **ESCOUBO-MA** (m.), (it. scopamari), s. m. t. de marine. Bonnette, v. bouneto. R. escouba, mar.

ESCOUBO-SÒU, **ESCOUBASSÒU** (b.), **ESCOUBO-SOL**, **ESCABOUSSOL** (g.), **ESCOUBASSOLO**, s. m. et f. Balayures de l'aire, v. soulen ; clôture du dépicage des gerbes, petite fête que les propriétaires donnent à leurs ouvriers, en Gascogne, quand le dernier grain de blé a été enlevé de l'aire, v. destrecho, soulenco. Mais dansos, jocs, escoubo-sols, E touts lous plasés faribols Dambé las fèlhos s'entournèron. J. JASMIN. R. escouba, sòu.

ESCOUBOUÈ, n. p. Scouboué, nom de fam. gasc. R. escoubié.

Escoubuiro, v. escoubaduro.

escoucheira, v. coucheira.

escouchina, v. escousina.

escouchuro, v. escoussuro.

escóuci, v. escaussi.

escoucougna, v. acoucouna.

ESCOUCOURINA, v. a. Dessécher ; se dit de la chaleur nécessaire pour faire sécher au soleil les poires dites coucouri, en Dauphiné, v. entre-seca. Anère patuscla jusqu'à dedins la Chino, Mai li fa 'no chalour que vous escoucourino. R. GRIVEL.

ESCOUCOURINA, **GOUGOULINA**, **ADO**, part. et adj. Séché au four ou au soleil, confit sur l'arbre, v. arabica. R. es, coucouri.

Escouda, v. escoua.

escóuda, v. escauda.

escoude pour escoudo.

escoudèc pour escoundeguè (il cacha), dans les Alpes.

ESCOUDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Batteur, batteuse en grange, v. batèire, escoussejaire, soulatié. R. escoudre.

ESCOUDEN, **COUDEN**, **ESCOUDENC** et **ESCOUREN** (l.), **ESCOUDEGN** (niç.), **ESCOUEN**, **ESCOUIN** (a.), **ESCOUDIN** (Var), **ESCOUDAT** (rouerg.), s. m. Dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend, v. cantèu, couden, foro-pèu ; peau d'un mouton tué après la tonte, peau sans laine, v. pèu ; porc dont la couenne est mince ; personne maigre et mal bâtie, v. esquerinche. Leva 'n escouden emé la serro, laver une poutre ; se coume un escouden, sec comme une planche. Dóu tèms que travessavo Sus un long escouden que dous vièi rabeiròu Avien mes pèr passa. P. BELLOT. R. es, coudeno.

Escouden, v. escousènt.

ESCOUDENA, v. a. Ecobuer un champ, en brûler les herbes et les mottes, v. bousiga, fournela. R. es, coudeno.

ESCOUDENCAS, s. m. Dosse épaisse. R. escouden.

ESCOUDENQUET, s. m. Petite dosse. R. escouden.

Escoudi, v. acoudi.

escoudi, v. escouti.

escoudica, v. escoua.

escoudilié pour escoulié.

ESCOUDO (rom. cat. esp. escoda, b. lat. scota), s. f. Marteau de carrier, v. brouchèiro, traço ; smille, outil de maçon, v. estampin. Quand l'escoudo a trouva la veno. A. CROUSILLAT. Dau roc ounte l'escoudo dindo. A. LANGLADE. Les Catalans donnent au carrier le nom d'escodayre. R. escoudre.

ESCOUDOUMA, **ESCOUGOUMA**, **ESTOUDOUGNA** (b. lat. scotomare), v. a. Ébrancher un arbre de manière à ne lui laisser que le tronc, en Toulousain, v. esbrasca. Quand l'amic d'Israèl, de soun pople le guido, Auguèc d'un Egipcian escoudoumat la vido. J.-L. GUITARD. R. escouden.

ESCOUDOUSSA, v. a. Emonder, élaguer, en Languedoc, v. rebrounda. R. es, coudous.

ESCOUDOUSSO, s. f. Emonde, branche élaguée, v. rabugage, rebroundiho. R. escoudoussa.

ESCOUDRE, **EICOUDRE** (auv. lim.), **ESCOUÏRE**, **EICOUIRE** (a.), **ESCOUEIRE**, **EICOUEIRE**, **ESCOUAIRE**, **ESCOUERE**, **ECOUERE**, **EICOURE** (d.), **ECOURRE** (for.), (rom. escodre, escotir, it. scuotere, lat. excutere), v. a. Battre le blé, frapper à coups répétés, v. escoussa, escoussoula, escouti, fleila ; gauler, abattre des fruits, v. acana ; bâtonner, rosser, v. endoursa. Escoude, oudes, oud, oudèn, oudès, oudon ; oudiéu, etc. Se conj. comme escoundre. Fai bèu tèms pèr escoudre, il fait beau temps pour battre les gerbes ; quand escoudrés, quand escouirés, quand vous battrez ; escoudien, escouion (d.), on battait le grain.

ESCOUS, **ECOUS** (d.), **ESCOUDUT** (rouerg.), **EICOUDU**, **ESCOUEIGU**, **ECOUIU** (d.), **OUSSO**, **UDO**, part. et adj. Battu, ue. Paio escousso, glui ; demando pas garbo escousso, se dit d'un homme qui a bon appétit, qui n'attend pas que le blé soit battu pour le manger.

Escoudrilhado, escoudrilhal, v. coutriado.

ESCOUDUDO, s. f. Le blé qu'on bat en une fois, v. batudo. R. escoudre.

ESCOUENÇO, s. f. Epaisseur des planches, dans les Alpes, v. espessour. R. escouden.

Escouentre, v. escontre.

escouet, v. escot.

ESCOUËTA, **ECOUETA** (d.), **ESCOUATA**, **ESCOUTIA** (l.), **ESCOUGATA** (narb.), **ECOUATA** (for.), v. a. Priver de queue, écourter, v. descouëta, escoua. Escouëta 'n toupin, casser la queue d'un pot ; escouëta 'n aiet, couper la queue d'un ail, en essayant de l'arracher. S'ESCOUETA, S'ECOUATA (for.), v. r. Se battre, en parlant des chiens, en Forez.

ESCOUETA, **ESCOUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecaudé, ée, sans queue. R. es, couëto.

ESCOUFA, **ESGOUVA**, **ECOUFA** (d.), v. a. Ecosser, écaler, v. descoufa, descoufela, esgata. Escofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Escoufa de nose, écaler des noix.

ESCOUFA, **ADO**, part. et adj. Ecossé, écalé, ée. R. es, cofo, govo.

Escóufa, v. escaufa.

escóufesiè pour cafiò.

ESCOUFI, **ESCOUNFI** (rom. escofir, it. sconfiggere), v. a. Déconfire, défaire, tuer, supprimer, v. descounfi. Escoufisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESCOUFI, **ESCOUFIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Déconfit, détruit, ite ; décavé ; tué, ée. Senti l'escoufit, v. escaufit. Coume un sóudard qu'an escoufi, Emé la petarrufo eilalin s'envoulavo. J. ROUMANILLE. Matran èro pas escoufit. H. BIRAT. R. es, counfi.

ESCOUFIA, v. a. t. de berger. Enlever ou tondre la laine qui est autour des mamelles des brebis et qui gêne pour les traire, v. desempoussa ; dépouiller complètement, mettre un joueur à sec, décaver, dévaster, dérober, voler, v. besi, cufa, curli, esculi, escuma ; confisquer, supprimer, v. escoufi ; frapper sur la tête, tuer, v. ensuca ; emprisonner, v. embarra. An peréu la coustumo d'escoufia forço letro finalo. ARM. PROUV.

ESCOUFIA, **ESCOUFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépouillé, décavé, ée, tondu, ue. Aquéli de Cassis an escoufia la mar. CALENDAU. R. es, couifo, escóufio.

ESCOUFIADURO, **ESCOUFIURO** (a.), s. f. Flocons de laine qu'on enlève autour des mamelles des brebis pour les traire plus commodément, v. desempoussaduro. Lis escoufiaduro soun de la moussiero, les écouailles appartiennent à la femme qui trait les brebis. R. escoufia.

ESCOUFIÉ, s. m. Assiettée de potage, v. assietado. R. escoufia, coufié.

ESCOUFIÉ (rom. savoyard escoffier, marchand de cuir, mégissier ; suisse ecofey, cordonnier, b. lat. scoferius), n. p. Escoffier, Scoffier, noms de fam. prov. R. escoufo ? escóufio ? Escóufiguiè, escóufiiè, v. cafiò.

ESCOUFIMEN (rom. escophiment, it. sconfiggimento), s. m. Déconfiture, défaite, v. desfacho. R. escoufi.

Escoufin pour coufin.

ESCOUFINA, **ESCOUFIGNA** (l.), **ESCAUFINA**, **ESCAUFIGNA**, v. a. Presser dans un cabas ou dans un coin, rencogner, serrer, entasser, v. acoufina, encoufina. Escoufignèron moun cousi Meleto en un cambrihou. LOU BOURGAL. S'ESCOUFIGNA, v. r.

Se rencogner, se presser, se tasser, comme font les jeunes gens dans les veillées, v. esquicha. S'escoufigna de rire, étouffer de rire.

ESCOUFINA, **ESCOUFIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, pressé, tassé, acculé, ée ; tapi, ie. Sian escoufina, nous sommes calfeutrés, nous manquons d'air. R. es, coufin.

ESCOUFINAIRE, **ESCOUFIGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui presse, qui serre, qui pousse, qui bouscule, v. butassaire. R. escoufina.

ESCÓUFIO (it. scuffia), s. f. Coiffe, à Nice, v. couifo plus usité.

ESCOUFIOUN (it. scuffione), s. m. Escoffion, ancienne coiffure de femme ; derrière d'une coiffe, v. couifoun. Un ta bèt e ricbe escoufioun. G. D'ASTROS. Moun escoufioun de paisaneto. B. CASSAIGNAU. R. escóufio.

ESCOUFLA (**S'**), v. r. Se dégonfler ; s'écraser, en Languedoc, v. desgounfla. R. es, coufle.

Escouflet, v. gounflet.

ESCOUFO, s. f. Ecrou d'un pressoir, v. cabedèu, escroubo, machoto. R. escóufio, couifo.

Escóufodou, v. escaufadou.

escóufoiò, v. cafiò.

escouforme, v. descounforme.

ESCOUFRA (**S'**), **S'ESCÓUFRA**, v. r. Se dit d'une vis qui s'est amincie et qui sort de son écrou d'elle-même et sans tourner.

ESCOUFRA, **ADO**, part. et adj. Aminci, amaigri, ie. R. escoufo, escroubo.

ESCOUFRÈIO, s. f. Ecofrai, grosse table d'artisan, v. taulié plus usité. Ducange dit qu'à Ambronay, en Savoie, une place sur laquelle habitent plusieurs marchands de cuirs et de peaux s'appelle encore « place de l'Escofraie ». R. escoufié.

Escouga, v. escouba.

escougassa, v. escagassa.

escougata, v. escouëta.

escóugna, v. engaugna.

escóugnaire, v. engaugnaire.

escougo, v. escoubo.

escougouma, v. escoudouma.

escouia, v. escouria.

ESCOUIANDRA, v. a. Mettre en pièces, en Languedoc, v. espeiandra. S'ESCOUIANDRA, v. r. Croupir, s'échauffer, se corrompre, v. gapi. Dins lou founs de soun lié l'aigo s'escouiandravo. J. REBOUL. R. es, couiandre.

Escouicha, v. esquissa.

escouïduro, v. escoussuro.

escouié, v. escoulié.

ESCOUIERO, s. f. Terrain qui paraît rongé par l'action des eaux, dans les Alpes ; Les Escoyères, hameau de la vallée du Queiras. R. escouire.

Escouin, v. escouden.

escouion pour escoudien (ils battaient), en Dauphiné.

escouira, v. escouria.

ESCOUIRE, **ESCOUEIRE** (niç.), **ECOUEIRE** (d.), **ESCOUOIRE** (rouerg.), **ESCOIRE** (l.), **ESCOSE** (g. lim.), **ESCODE** (bord.), (rom. escoisser, esp. escocer, port. escozer), v. a. et n. Causer une douleur brûlante, cuire, v. couire ; excorier, v. escaragna ; brouir, brûler, en parlant de l'action du soleil après la gelée blanche, v. brounzi, escauda, escaudiha, rousti ; pour battre le blé, bâtonner, rosser, v. escoudre. Se conj. comme couire. Lis uei m'escoson, m'escouion (niç.), les yeux me cuisent ; fai escouire lis uei, se dit de ce qui est fort laid ; n'i' escouira, ié n'escouira, il lui en cuira, il y perdra. PROV. Quand vous gratas trop, vous escoui. S'ESCOUIRE, v. r. Se couper, s'excorier, en parlant des personnes grasses dont la chair se fend. Soun pichot s'escoui, s'escoi (g.), son enfant se coupe.

ESCOUSEGU, **ESCOUSEGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Excorié, ée.

ESCUE, **ESCUECH** (a.), **UECHO**, part. et adj. Broui, ie ; demi-pourri, en parlant du bois. Aubre escue, arbre dont l'intérieur n'est pas sain. R. es, couire.

ESCOUISCÈNDRE, **EISCÈNDRE** (lim.), (rom. escoissendre, escoischendre, escoicendre, it. scoscendere, for. ecouassandre, lat. excindere, scindere), v. a. Déchirer du drap, rompre à force, fendre, mettre en lambeaux, v. escarcha, estrassa, fiéusa, scèndre. Se conj. comme fèndre. E me proumete d'escouiscèndre Lou nivo d'aquel astre, en cèndre Deguèsse tout-d'un tèms me crema soun trelus ! CALENDAU. S'ESCOUISCÈNDRE, v. r. Se déchirer. Lou vèu dóu tèmple s'escouiscendeguè, le voile du temple se déchira.

ESCOUISCENDU, **ESCOUISCENDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Déchiré, ée.

Escouissa, v. esquissa.

escouissal, v. esquissado.

ESCOULA, **ESCOURA** (a. m.), **EICOULA** (d.), **EICOURA**, **ECOULA** (d.), **ESCOUA** (rouerg.), (rom. cat. escolar, port. escoar, lat. excolare), v. a. et n. Egoutter, épuiser, vider, tarir, mettre à sec, v. agouta ; s'égoutter, s'écouler, perdre tout son sang, v. escourre. Escoulo toun got, vide ton verre ; a escoula, il a perdu beaucoup de sang. S'ESCOULA, v. r. S'écouler, s'égoutter ; passer, se dissiper ; vider sa bourse, v. passa. Faire escoula, mettre égoutter ; li poumo s'escoulon, les pommes deviennent rares au marché.

ESCOULA, **ESCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecoulé, égoutté, vidé, ée. M'an escoula, on ne m'a rien laissé ; m'an escoula mi sòu, on a vidé mes poches. R. es, coul.

ESCOULA (cat. escolá, rom. esp. port. escolar, écolier, apprenti), s. m. Troisième ouvrier des fonderies en fer, celui qui est chargé de la conduite du feu, en Languedoc, v. aprendis. R. escolo.

ESCOULADIS, **ESCOURADIS** (m.), **ESCOULETS** (g.), s. m. Effondrilles, lie, boue, v. escourriho ; vin de mère goutte, en bas Limousin, v. vin coula. R. escoula.

ESCOULADO, **ESCOURAU** (a.), **ESCOURA** (d.), s. f. Ce qui s'écoule en une fois, eau écoulée, v. couladuro ; térébenthine du mélèze, résine du pin, v. pegoulo, raso. L'escoulado, pèi la couadisso escouminjèron las vignos. J. ROUX. R. escoula.

ESCOULADOU, **ESCOURADOU** (m.), **ESCOULAIRE**, **ESCOUVOUER** (l.), **ESCOURRALH** (g.), **ECOULÒUR** (d.), s. m. Egouttoir, planche ou treillis où l'on met égoutter la vaisselle, v. escudelié, estourridou ; panier pour faire égoutter la salade, v. eissugadou ; conduit pour l'écoulement des eaux, lieu par où s'écoulent les eaux d'un lac ou d'un moulin, v. escampadou ; t. de dévideuse de soie, instrument pour envider sur un rochet la soie d'un écheveau, dévidoir, v. debanaire ; escope, sasse de marchand épicier, v. agouta. Un dijòu en vihant ma grand me la countavo : Viro que viraras, soun escoulaire anavo. A. BIGOT. Podes faire vira, vira toun castelet, E sus toun escoulaire agusa ti cinq det. L. ROUMIEUX. Sens coumta lous escouladous Qu'an pas trop de bounos oudous. J. LAURÈS. PROV. Raja coume un escouladou. R. escoula.

ESCOULADOUIRO, **ESCOULOUIRO** (a.), s. f. Rigole d'écoulement, rigole qui sépare deux propriétés, v. eiguié, goutau, valat. R. escoula.

ESCOULADURO (b. lat. scolatura), s. f. Egoutture, effondrilles, vidange, v. escourriho. A dei roco l'escouladuro Pèr si leva la set. G. DE REY. R. escoula.

ESCOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égoutte, qui boit bien sa bouteille. Lei bugadiero soun de bouéneis escoulairis. J.-J. BONNET. R. escoula.

ESCOULAMEN, **EICOULAMEN** (auv.), **ESCOULOMEN** (l.), (cat. escolament), s. m. Ecoulement, v. escourremen, fugènt, regoulamen. N'a pas proun d'escoulamen, il n'a pas assez de pente ; lis escoulamen d'un canau, les colatures d'un canal d'arrosage. R. escoula.

ESCOULAN, **ESCOULIAN** (m.), **ESCOURIAN** (a.), (rom. escolan, scola, escolas, cat. escolan, escolá, b. lat. scholanus), s. m. Ecolier, élève, v. escoulié ; maître d'école, instituteur, v. mèstre, regènt ; Escolan, nom de fam. provençal. Tres escoulans fan uno escolo. C. BRUEYS. Li jouinis escoulan nous canton uno aubado. L. ROUMIEUX. Un vòu d'escoulan. J. ROUMANILLE. Le mot latin alumnus, de même que notre escoulan, a le sens actif et passif et signifie « le maître et l'élève ». R. escolo.

ESCOULANCHA, **COULANÇA** (l.), **ESCOURANCHA**, **ESCALINCHA** (a.), (rom. escolorjar), v. n. Glisser sur la glace ou sur la neige, v. escarlimpa, resquiha. E tout acò coulanço e ris enribanat. A. LANGLADE. S'ESCOULANCHA, SE COULANCHA (d.), v. r. Glisser ; se balancer. R. es, coulancho.

ESCOULANCHOUIRO, s. f. Pente par laquelle on fait glisser le bois d'une montagne, v. calanco, coulancho. R. escoulancho.

ESCOULANO, **ESCOULIANO** (m.), s. f. Ecolière, v. escouliero ; maîtresse d'école, institutrice, v. mestresso. Di felibre avenènt voulountouso escoulano. F. DU CAULON. R. escoulan.

Escoulanta, v. coulanta.

ESCOULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (lat. scholaris), adj. Scolaire. R. escolo.

ESCOULASSO, s. f. Grande école, mauvaise école, vilaine école. Patits mens que n'ou dits, mès que cren l'escoulasso. MIRAL MOUNDI. R. escolo.

ESCOULASTI, **ESCOULASTIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. escolastic, esp. port. escolastico, it. scolastico, lat. scholasticus), adj. t. littéraire. Scholastique. L'escoulastico, la scholastique. Laisso sur l'oupiniéu trinfla l'escoulastico. MIRAL MOUNDI.

ESCOULASTICO, **COULASTICO**, **ESCOULASSO** (it. Scolastica, lat. Scholastica), n. de f. Scholastique.

ESCOULASTRE (lat. scholaster), s. m. Ecolâtre, ecclésiastique qui dirigeait une école ou surveillait les écoles ; chanoine chargé d'enseigner la théologie, v. cabiscòu.

Escóulelha, v. escauliha.

escoulet, escoulets, v. escouladis.

ESCOULETO, **ESCOURETO** (a.), s. f. Petite école, école primaire. L'escouleto di voulountous s'envèn saluda l'escolo di saberu. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. escolo.

Escoulian, ano, v. escoulan, ano.

ESCOULIASTO (it. scoliaste, lat. scholiastes), s. m. t. littéraire. Scholiaste, v. coumentaire.

ESCOULIÉ, **ESCOURIÉ** (a.), **EICOULIÉ** (lim.), **ECOULIÉ** (d.), **ESCOULIÈ** (l.), **ESCOLIÈ** (b.), **ESCOULÈI** (bord.), **EICOULÈI** (auv.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. esp. port. escolar, it. scolare), s. Ecolier, ière, v. disciple, elèvo ; personne novice, v. nouvelàri ; maître d'école, en Languedoc, v. escoulan ; Escolié, nom de fam. languedocien. Faire un pas d'escoulié, faire un pas de clerc. PROV. Prendre lou camin dis escoulié, lou plus long. R. escolo.

ESCOULIEROT, **ESCOULIEIROT** (l.), s. m. Petit écolier. Lou mendre escoulieirot tiro coumo un perdut. C. PEYROT. R. escoulié.

Escoulima pour escoula.

ESCOULINO, **ESCOULIHO**, **ESCOULIÉ** (m.), **ESCOURILH** (a.), s. f. et m. Effondrilles, baquetures, ripopée, v. escouladuro, escourriho. R. escoula.

ESCOULO-BARRAU (qui vide les barils), n. p. Lou grau d'Escoulo-Barrau, nom d'une coupure de l'étang de l'Ort (Hérault). R. escoula. barrau.

ESCOULO-BURETO (qui boit le fond des burettes), s. m. Sobriquet des petits clercs, biberon, v. bebeiroun. Vènes dóu semenàri, escoulo-bureto ? J. ROUMANILLE. R. escoula, bureto.

ESCOULO-SÒU, s. m. Vide-gousset, lieu ou jeu où l'on perd son argent, v. curo-bourso, tiro-sòu. Acò 's moun escoulo-sòu, c'est ce qui me ruine. R. escoula, sòu.

ESCOULOUBRE, n. de l. Escouloubre (Aude). R. es, coulobre.

Escoulouiro, v. escouladouiro.

ESCOULOUPÈNDRO, **ESCALAPANDRO** (l.), (rom. escolopodia, cat. esp. port. escolopendra, lat. scolopendra), s. f. t. sc. Scolopendre, insecte, v. galèro ; espèce de plante, v. erbo-de-larato.

ESCOULOURI (rom. escolorir, it. scolorire), v. a. Décolorer, v. descoulouri. Escoulourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCOULOURI, v. r. Se décolorer, perdre ses couleurs, v. passi. Vesien lis erbo dóu restouble Se clina vers lou sòu en s'escoulourissènt. MIRÈIO. PROV. Touto bèuta s'escoulouris E bon renoum jamai peris.

ESCOULOURI, **ESCOULOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Décoloré, ée. Escoulouri coume un escaufaire nòu, rouge comme un coquelicot. R. es, coulour.

Escóuma, v. escauma.

escoumagu, v. escoumóugu.

escóumàssi, v. escaumàssi.

ESCOUMBARD (esp. Escobar, all. Schombardt), n. p. Escombard, nom de fam. prov.

Escoumbina, v. coumbina.

ESCOUMBOUIRA, **ESCOUMBOUIA** (it. scombujare, disperser), v. a. Mettre en émoi, troubler, alarmer, v. escoumbouri. S'ESCOUMBOUIRA, v. r. Se troubler, s'alarmer.

ESCOUMBOUIRA, **ESCOUMBOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troublé, alarmé, ée. R. es, coumbour.

ESCOUMBOUIRADO, s. f. Alarme, épouvante, v. escaufèstre. R. escoumbouira.

ESCOUMBOUIRE (it. scombuglio), s. m. Émoi, alarme, trouble, v. coumbour plus usité. R. escoumbouira.

ESCOUMBOURI, **ESCOUMBOULI** (rom. encomburir), v. a. Consumer, faire trop bouillir, v. coumbouri ; alarmer, v. esfraia. Escoumbourisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCOUMBOURI, v. r. Se consumer ; s'inquiéter, s'alarmer.

ESCOUMBOURI, **ESCOUMBOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Consumé ; alarmé, ée. E tu, mèstre divin, tu, dis iue de ma Lauro Se beviés lou regard, sariés escoumbouri. J. MONNÉ. R. es, coumbour.

ESCOUMBRE, **DESCOUMBRE** (l.), **DECOUMBRE** (m.), (cat. escombre, esp. escombro, it. scombro), s. m. Déblai, décombres, v. madran, rouino ; balayures, v. escoubiho. Noun es lou noumbre Nimai la guerro e sis escoumbre Que tiron un païs dóu soumbre. CALENDAU. R. encoumbre.

Escoumbria, v. encoumbra.

ESCOUMBRIERO, **COUMBRIERO**, **COULOUMBRIERO**, **COULOUMBIERO** (lat. scomber, maquereau), s. f. Combrière, filet de pêche pour les gros poissons ; bateau qui traîne ce filet, v. tounairo.

Escoumença, escoumençoun, v. coumença, coumençoun.

ESCOUMENGE, **ESCUMENGE** (m.), **ESCUMERGUE** (l.), **ESCOUMINGE**, **ESCUMINGE** (g.), (rom. escumenge, escominis, escomergament), s. m. Anathème, malédiction, v. escoumenjo. Baia l'escoumenge, donner sa malédiction ; jita d'escoumenge, lancer anathème ; pousser des hurlements comme un chat irrité. R. escoumenja.

ESCOUMENIA, **ESCOUMENJA** (rouerg. Var), **ESCOUMINJA**, **ESCUMENJA** (lim.), **ESCOUMINYA** (b.), (rom. escomeniar, escomengar), v. a. et n. Excommunier ; faire des imprécations ; exorciser, v. escoumunia ; détruire, déchirer, v. estrassa.

ESCOUMENJO, **ESCUMENJO** (m.), s. f. Excommunication, v. escoumunicacioun ; imprécation, adjuration, blasphème, v. mau. Lanças contro ma critico L'escumenjo chimerico D'un repepiaire Apouloun. T. GROS. R. escoumenja.

ESCOUMESSO (it. scommessa), s. f. Gageure, pari, v. pariage. L'escoumesso di diable, la gageure des diables, pari qui s'engageait, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, entre les grands diables et les petits diables luttant d'agilité pour s'emparer de l'armeto, v. ce mot ; faire, teni uno escoumesso, faire, soutenir une gageure. Comte sus tu, Simoun, Sounjo à moun escoumesso. P. GIÉRA. R. escoumetre.

ESCOUMETÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Gageur, parieur, euse, v. jougaire. R. escoumetre.

ESCOUMETRE (rom. cat. escometre, it. scommettere), v. a. et n. Gager, parier, v. jouga, paria ; défier, provoquer au jeu, v. desfisa ; en Rouergue, commettre, confier, donner à garder, lancer, exciter, v. coumetre. Se conj. comme metre. Escoumetre à, défier à ; escoumete que, je gage que. T'escoumete, Sauvaire, cènt escut : toco aqui. P. GIÉRA. Escoumetriéu un toun contro un merlan. A. CROUSILLAT. S'ESCOUMETRE, v. r. Faire un pari ensemble. D'uno resoun à l'autro s'escoumeton de dous cènt franc. ARM. PROUV.

ESCOUMÉS, **ESSO**, part. et adj. Gagé, parié, défié, provoqué, ée. I'ai escoumés cènt escut, l'ai escoumés de cènt escut, je lui ai parié cent écus. R. es, coumetre.

Escóumiero, v. escaumiero.

escouminja, escouminya, v. escoumunia.

escoumouiro, v. escumadouiro.

escoumoulun pour coumoulun.

ESCOUMÒURE (rom. escomoure, escomovre, scommover, it. scommuovere, lat. excommovere), v. a. Emouvoir profondément, soulever une foule, v. esmòure, estrementi. Se conj. comme mòure. La peissounouso bandalado Escoumouvié deja li gourg de l'environ. CALENDAU.

ESCOUMÓUGU, **ESCOUMAGU**, **UDO**, part. et adj. Ému, ue, soulevé, ée. Dins la pinedo escoumóugudo Se laisson vèire blanqueja. ISCLO D'OR.

ESCOUMOUS, s. m. Bouchon des étoffes, bout de fil, v. bourri ; fille courtaude et joufflue, v. cagnòu. Escoumousses, plur. lang. d'escoumous. R. escoumoussa.

ESCOUMOUSSA, **CIMOUSTA** (rouerg.), v. a. Egrener les gerbes, en secouer ou froisser les épis, avant de les soumettre au battage ou foulage définitif, v. cap-escoudre, esbarba, escamouta, mouca, rebarbela.

ESCOUMOUSSA, **ESCOUMOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egrené superficiellement. R. es, mout, descamusa.

ESCOUMOUSSUN, s. m. Blé qu'on obtient en secouant les gerbes, v. rebarbèu. R. escoumoussa.

ESCOUMPASSA, v. a. Dépasser, franchir, à Nice, v. trespassa. R. es, coumpassa.

ESCOUMPETA, v. a. Cacher, en Gascogne, v. amaga. S'ESCOUMPETA, v. r. Se tapir, se cacher, v. escoundre. R. es, coupet, escoupeta.

ESCOUMPISSA (it. scompisciare), v. a. Souiller d'urine, compisser, mouiller, v. coumpissa. PROV. Rouge de matin Escoumpisso lou camin. S'ESCOUMPISSA, v. r. Se mouiller avec son urine.

ESCOUMPISSA, **ESCOUMPISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrosé d'urine. Aquéu chin m'a tout escoumpissa, ce chien a pissé sur moi ; raubo escoumpissado, robe tachée du pissat de quelque animal. Lou paure en pantaiant s'es tout escoumpissa. ICARD. R. es, coumpissa.

ESCOUMPISSADOU, **ESCLOUMPISSADOU** (Var), s. f. Clifoire, seringue de sureau ou de roseau, jouet d'enfant, v. esclafidou, espouscaire, gisclet ; averse, en style burlesque, v. raisso. R. escoumpissa.

ESCOUMTA (it. scontare, b. lat. excomputare), v. a. Décompter, escompter, v. descoumta ; compenser, à Nice, v. coumpensa. Escomte, omtes, omto, oumtan, oumtas, omton. PROV. Uno ouro de bonur escomto cènt an de tourment. S'ESCOUMTA, v. r. Se retenir une somme mutuellement.

ESCOUMTA, **ESCOUMTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Escompté, ée. R. es, comte.

ESCOUMUNIA, **ESCOUMENIA** (rh.), **ESCOUMENJA** (Var), **ESCUMENJA** (lim. m.), **ESCOUMINJA** (lim.), **ESCUMINJA**, **ASCOUMINJA** (g.), **EICUMIJA** (d.), **ESCUMERGA**, **ESCUMERJA** (l.), **ESCUMURGA**, **ESCUMERA** (g.), (rom. escomuniar, escomeniar, escumenjar, escomengar, escumergar, escumenegar, scuminigar, cat. escomunicar, lat. excommunicare), v. a. et n. Excommunier, faire des imprécations, anathématiser ; exorciser, maudire, réduire à rien, détruire, v. avali ; mettre en lambeaux, v. espóuti. Se conj. comme coumunia.

ESCOUMUNIA, **ESCOUMENJA**, **ESCUMERGA**, **ESCUMERGAT** (l.), **ESCOUMINYAT** (b.), **ADO**, part. adj. et s. Excommunié, ée ; anathème ; profane, impie ; dévoré par la vermine, en Béarn ; déchiré, ée, en Rouergue. Sèmblo un escoumunia, a la caro d'un escumerga, il est comme un excommunié, il est pâle, défait ; mino d'escoumenja, face d'excommunié, espèce d'injure ; es uno escumenjado, elle jette des imprécations.

ESCOUMUNIAIRE, **ESCUMENJAIRE** (lim.), s. et adj. m. Celui qui excommunie, qui lance l'anathème. R. escoumunia.

ESCOUMUNICACIOUN, **ESCOUMUNICACIEN** (m.), **ESCOUMUNICACIÉU** (l.), **ESCUMENJACIÉU** (lim.), (rom. excumenjazon, excommunio, cat. escomunicació, it. escomunicazione, lat. excommunicatio, onis), s. f. Excommunication, v. escoumenjo. Escouncèl, escouncèu, pour arcounsèu.

ESCOUNDAGE, **ESCOUNDAU** (Var), s. m. Cache, cachette, v. escoundudo. Dèves avé, fè Jan, un famous escoundau. M. TRUSSY. R. escoundre.

ESCOUNDAIO, **ESCOUNDALHO** (a.), **EICOUNDALHO** (d.), s. f. Cache, cachette, v. escoundiho, escoundudo ; fruits cachés par les enfants, v. abounairo. Faire escoundaio, faire rescoundalho (l.), cacher des fruits ; jouga is escoundaio, jouer à cligne-musette. Au marrias semblè 'no escoundaio seguro. G. AZAÏS. Anen cresta nouesto escoundalho. G. ZERBIN. R. escoundre.

ESCOUNDEDOU, **ESCOUNDIDOU** (Var), **ESCOUNDADOU** (rh.), **ESCOUTUROUN** (g.), **ESCOUNDÒU** (d.), s. m. Cache, lieu propre à cacher ou à se cacher, v. amagadou, cauno. Dins seis escoundedou courron pèr s'amata. M. BOURRELLY. Dedins soun sen, escoundedou d'amour. J. DIOULOUFET. Lou vièi sourtié de soun escoundedou. I. LÈBRE. R. escoundre.

ESCOUNDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui cache. R. escoundre.

ESCOUNDE-MOUCADOU (cache-mouchoir), s. m. Jeu du furet ou cache-cache-mitoulas, v. amago-que-tu-l'as, bago. R. escoundre, moucadou.

ESCOUNDETO (**D'**), **DE RESCOUNDETO** (l.), loc. adv. En cachette, v. escoundoun (d'). L'a long-tèms Que jugan, crési, à l'escoundeto M. TRUSSY. R. escoundre.

ESCOUNDÈUS, n. de l. Escondeaux (Hautes-Pyrénées). R. escoundre.

ESCOUNDI (rom. cat. escondir, b. lat. scondire, lat. abscondere), v. a. Nier, refuser de reconnaître ou d'avouer une chose, en Rouergue, v. nega ; cacher, v. escoundre plus usité. Escoundièt lou dièute, A. VAYSSIER. il nia la dette.

ESCOUNDIERO (rom. béarn. esconedera), s. f. Cache, cachette, dans les Alpes, v. rescoustiero. R. escoundre.

ESCOUNDIHO, **ESCOUNDILHO** (l.), **ESCOUNDILHATO** (a.), **AICONDILHETO** (d.), (esp. escondrijo, it. nascondiglio), s. f. Cachette, lieu propre à cacher quelque chose, v. escoundaio. Jouga is escoundiho, jouer à cligne-musette. R. escoundre.

ESCOUNDIHOUN, **ESCOUNDILHOUN** (a.), s. m. Petite cachette, recoin, v. bournigoun. Escoundilhoun de la negro caverno. J. RANCHER. R. escoundiho.

ESCOUNDIT (rom. escondit, escondig, cat. escondit, justification), s. m. Pièce de vers dans laquelle un troubadour se défendait d'une accusation envers sa dame : un escoundit de Bertrand de Born. R. escoundi.

Escoundòu, v. escoundedou.

ESCOUNDOUN, **ESCOUNDOU** (l.), s. m. Cache, recoin, v. escoundedou. Jouga à l'escoundoun, jouer à cache-cache ; d'escoundoun, d'eicoundouns (a.), d'escoundous, d'eicoundous (d.), de rescoundous (l.), loc. adv. En cachette, à la dérobée ; ana d'escoundoun, aller secrètement, sans être aperçu, v. garapachoun. R. escoundre.

ESCOUNDRE, **ESCOUNÉ** (g.), **ESCONDRE** (l.), **EICOUNDRE**, **AICOUNDRE** (d.), **ISCÓUNDRI** (auv.), (rom. escondre, cat. escondir, ascondir, esp. port. esconder, it. asconderc, lat. abscondere), v. a. Cacher, dissimuler, v. amaga, cela, reboundre, rescoundre ; nier, v. nega. Escounde, oundes, ound, oundèn, oundès, oundoun, ou (m.) escóundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon, ou (l.), esconde, ondes, ond, oudèn, oundès, ondon ; escoundiéu ; escoundeguère ou escoundèri (m.) ; escoundrai ; escoundriéu ; escounde, ounden, oundès ; qu'escounde ou escóundi (m.), oundes, ounde, ounden, oundés, oundon ; qu'escoundeguèsse ou escoundèssi (m.) ; escoundènt, escoundent (l.). Jouga à l'escoundre, jouer à cache-cache ; noun podes pas l'escoundre, tu ne saurais le nier ; ço que se vèi noun pòu s'escoundre, il faut se rendre à l'évidence ; mando la pèiro e escound lou bras, il se tient derrière le rideau. Tant de fueio an toumba qu'escoundon li camin. T. AUBANEL. S'ESCOUNDRE, ESCOUNE-S (b.), v. r. Se cacher. Escounde-te, escound-te (m.), cache-toi.

ESCOUNDU, **ESCOUNDUT** (l.), **ESCOUNUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Caché, ée. Viéure escoundu, vivre dans la retraite ; se metre à l'escoundu, se cacher, se dissimuler ; faire à l'escoundut (l.), jouer à cache-cache ; à l'escoundudo, à l'eicoundu (d.), en cachette, en secret. PROV. Es bèn escoundu, fara ges de mau. — Es mau escoundu quau mostro l'esquino.

ESCOUNDUDO, **RESCOUNDUDO** (l.), s. f. Cache, cachette, v. soutiero ; entrevue secrète de deux amants, v. entre-visto. Escoundudo de poumo, cache où l'on conserve des pommes ; jo dis escoundudo, jeu de cache-cache ou de cligne-musette, v. escoundiho. Prestas-me vòstis escoundudo, Vosto oumbro, vosto soulitudo. A. TAVAN. R. escoundre.

ESCOUNFI (it. sconfiggere), v. a. Déconfire, défaire, supprimer, tuer, v. escoufi plus usité. S'ESCOUNFI, v. r. S'échauffer, en parlant des graines entassées ou du fourrage, v. escaufi.

ESCOUNFI, **IDO**, part. et adj. Déconfit, ite ; échauffé, ée. Oudour d'escounfit, odeur de relent, v. escaufit. R. es, counfi.

Escounfino pour counfigno.

ESCOUNFLE, s. m. Furoncle, dans les Alpes, v. fleiroun. R. gounfle.

Escounfort, v. descounfort.

ESCOUNIHA (**S'**), **S'ESCOUNILHA** (l.), v. r. Se blottir comme un lapin, se cacher dans un coin, v. acantouna.

ESCOUNIHA, **ESCOUNILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, ée. R. es, couniha, couniéu.

ESCOUNJUR (rom. cat. conjur, s. m. Formule de conjuration, exorcisme, v. counjur. Ço-pendent lous qui se servichon De brèus e d'escounjurs gouarichon. G. D'ASTROS. R. escounjura.

ESCOUNJURA (rom. port. esconjurar, it. scongiurare), v. a. Conjurer, exorciser, charmer, v. ajura. Escounjura lou diable, li fèbre, li babaroto, conjurer le démon, les fièvres, les chenilles, les chasser par des prières ou des paroles magiques ; escounjura lou tèms, conjurer l'orage ; escounjura 'n marrit mau, un carboun, uno estorso, charmer un mal dangereux, un anthrax, une entorse. E li crestian T'escounjuraran. A. PEYROL.

ESCOUNJURA, **ESCOUNJURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Conjuré, exorcisé, ée. R. es, counjur.

ESCOUNJURACIOUN, **ESCOUNJURACIEN** (m.), **ESCOUNJURACIÉU** (l. g.), (it. scongiurazione, esp. conjuracion), s. f. Conjuration, adjuration, exorcisme des malins esprits, des maladies ou des insectes nuisibles, v. eisourcisme. Uno escounjuracien bijarro. M. TRUSSY. R. escounjura.

ESCOUNJURADO (it. congiura), s. f. Cérémonie pour conjurer, adjuration, paroles d'exorcisme, v. avalisco. Anen querre lous espoussous Pèr ié faire l'escounjurado. C. GROS. R. escounjura.

ESCOUNJURAGE, **ESCOUNJURÀGI** (m.), s. m. Action de conjurer, d'exorciser, v. escounjur. Vous parlaran de loup-garou, Dóu lume de sant Èume e deis escounjuràgi. M. BOURRELLY. R. escounjura.

ESCOUNJURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Conjurateur de maladies, charmeuse, exorciste, v. eisourcisto, masco. Li jitaire de sort, escounjuraire e fachiniero. ARM. PROUV. Mai alor l'escounjurarello : I ! mau-vivènti sautarello ! MIRÈIO. R. escounjura.

ESCOUNJURAMEN (it. scongiuramento, v. fr. conjurement), s. m. Action de conjurer, d'exorciser, v. escounjuracioun. R.

escounjura.

ESCOUNNAVETO, s. f. L'Esconnavette, affluent de la Drôme. M. l'abbé Moutier rapporte ce mot au sanscrit snavas, écoulement. R. es, naveto 2. Escounoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. du v. escoune, escoundre ; escounsèu pour arcounsèu.

ESCOUNSOUN, **ESCUNSOUN** (g.), **ESCOUNSOU** (rouerg.), s. m. Écoinson, écoinçon, pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte. R. escansouna, cantoun, couin, cun.

Escounta, v. escoumta.

ESCOUNTRA (it. scontrare), v. a. Rencontrer, v. rescountra plus usité. Escontre, ontres, ontro, ountran, ountras, ontron. S'ESCOUNTRA, v. r. Se racquitter des avances reçues, rendre les journées de travail qu'on devait, v. escontre. R. es, contro. Escounut, udo, part. gasc. du v. escoundre ; escouoire, v. escouire ; escouolo, v. escolo ; escouot, v. escot.

ESCOUP, s. m. Escope, sasse, en Guienne, v. agouia, espousadou. R. es, coup.

ESCOUPA, v. a. Émonder, en Gascogne, v. cepa, rebrounda. Tu t'amuses à fadeja E laisses toun oulme à 'scoupa. G. DELPRAT. R. es, copo, coupa.

Escoupèire, v. escupèire.

escóupeno, v. escourpeno.

escouperino, v. escupigno.

ESCOUPETA, **ECOUPETA** (for.), v. a. Frapper sur la nuque, couper le cou, décapiter, en Limousin, v. coupeta, descoupeta ; donner des taloches, v. calouta. Sent Marti l'espagnol que, d'en premié rebèl, Lou pople escoupetèt. J. ROUX. S'ESCOUPETA, v. r. Se tourmenter, se donner de la peine, v. mau-traire. R. coupet.

ESCOUPETADO, **ESCOUPETAU** et **ESCOUPETAL** (rouerg.), s. f. et m. Coup sur la nuque, taloche, v. coupetado, coto. Dous ou tres cops de pungs, autant d'escoupetados. F. DE CORTÈTE. Nou me balhèt res qu'uno escoupetado. J. JASMIN. R. escoupeta.

ESCOUPETADO (cat. escopetada), s. f. Coup d'escopette, v. fusihado. R. escoupeto.

ESCOUPETIÉ (it. scoppettiere), s. m. Soldat armé d'une escopette, fusilier (vieux), v. fusihié. Les « escopettiers » du siège de Marseille (1521). R. escoupeto.

ESCOUPETO (cat. esp. port. escopeta, it. scoppietto, schioppetto), s. f. Escopette, mousqueton, espèce de carabine, v. fusiéu ; ricochet, bond que fait une pierre lancée sur l'eau, v. bougneto, escaleto, soupeto. Noun me trouvarai iéu à la man l'escoupeto ? D. SAGE. L'escoupeto à la man, cregnié ni Diéu ni diable. J. DÉSANAT. S'alongon sus soun escoupeto. C. FAVRE. Bèn que pourtèsse la breto, Que faguèsse lou moussu, La grand barbo d'escoupeto E dos bano sus lou su. VIEUX NOEL. R. escop, escup.

Escoupèu, v. coupèu.

escoupi, v. escupi.

escoupidou, v. escupidou.

escoupièire, v. escupèire.

escoupigno, escoupino, escoupirigno, escouprino, v. escupigno.

escouplado, v. escoublado.

ESCOUQUIHA, **ESCÓUQUILHA** (l.), **ESCROUQUILHA**, v. a. Tirer de la coquille, écaler, v. descouquiha ; éplucher le maïs, v. escabouia. S'ESCOUQUIHA, v. r. Sortir de sa coquille ; sortir de ses habitudes ; sortir plus matin.

ESCOUQUIHA, **ESCÓUQUILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tiré ou sorti de sa coquille, à découvert, v. escata. Mourre escouquiha, minois éveillé, tête à l'évent. R. es, couquiho.

ESCOUQUIHADO, **ESCROUQUILHADO** (l.), s. f. Ce qu'on écale, ce qu'on épluche en une fois, séance où l'on épluche le maïs. R. escabouiado. R. escouquiha.

ESCOUQUIHAIRE, **ESCROUQUILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale ou qui épluche, v. escabouiaire. R. escouquiha.

ESCOUR (rom. escor, écoulement, fuite), s. m. Basse-cour, v. basso-court, parguio. Porto d'escour e de carriero Se soun clavado à double tour. T. POUSSEL. R. escourre.

ESCOURA, v. a. Étayer, en Gascogne, v. acoura plus correct. Es grando e lou bon Diéu l'escoro de soun bras. J. JASMIN. Lou planto e l'escouro de mort. ID.

Escoura, escouradis, escouraduro, v. escoula, escouladis, escouladuro.

ESCOURAIO, **ESCOURALHOS** (auv.), (b. lat. Scoralia), n. de l. Escorailles (Cantal) ; nom de fam. auv. R. escoura, escoula.

Escourancha, v. escoulancha.

ESCOURBANIÈS, n. p. Escourbaniès, nom de fam. auvergnat.

Escourbas, v. courbas.

escourbo, v. escroubo.

ESCOURBO-SELLO (Rabelais combreselle), s. f. Courte échelle, en Rouergue, v. courbo-seto, courco-sello. R. courbe, sello.

ESCOURBUT (esp. escorbuto, it. scorbuto, b. lat. scorbutus, danois schorbect), s. m. Scorbut, v. mau-de-terro. Escourbut, caitiviè, vermino, Nous douminavon à la fes. C. FAVRE.

ESCOURBUTI, **ESCOURBUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. escorbutic, esp. port. escorbutico, it. scorbutico, b. lat. scorbuticus), adj. et s. Scorbutique. Escourbutic e rascassous. J. AZAÏS. R. escourbut.

ESCOURÇA (rom. cat. escorsar), v. a. Écorcer, v. desrusca, faia, pela. Escorce, orces, orço, ourçan, ourças, orçon.

ESCOURÇA, **ESCOURÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorcé, ée. R. escorço.

ESCOURCHA, **ESCOURJA** (l.), **EICOURCHA** (auv.), **ECOURCHA** (d.), (rom. escorchar, escorjar, cat. escorxar, esp. port. escorchar), v. a. Écorcher, ôter la peau, déchirer par des médisances, v. escourtega, espeia. Escorche, orches, orcho, ourchan, ourchas, orchon ou (l.) escorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon. S'ESCOURCHA, v. r. S'écorcher, v. escouire.

ESCOURCHA, **ESCOURCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorché, ée. R. escourtega.

ESCOURCHA, **SCOURCHA** (a.), **ESCOURSA**, **ESCOURTA** (lim.), (rom. escortar, it. scorciare), v. a. Accourcir, écourter, v. acourcha, acourchi, courcha, escourtina. R. es, court.

ESCOURCHADO, **ESCOURCHAL** (l.), **ESCOURCHA** (d.), s. m. et f. Endroit écorché, roulée de coups, v. escourtegado. R. escourcha.

ESCOURCHADOU, **ESCOURCHIDOU**, **ESCRACHADOU**, s. m. Endroit resserré, sentier en relief qui traverse un marais, talus de terre qui traverse un fossé, v. bauquiero, eissa ; pertuis par lequel l'eau d'un canal pénètre dans les champs, v. esparsié, saunadou ; rampe d'une route, v. grimpet ; raccourci, v. acóurchi. R. escourcha 1. Escourchadou, escourchaduro, escourchaire, v. escourtegadou, escourtegaduro, escourtegaire.

ESCÓURCHI, **ENCÓURCHI**, s. m. Raccourci, chemin plus court, v. acóurchi. R. escourchi.

ESCOURCHI, **ENCOURCHI** (m.), **ESCOURSI** (lim.), v. a. Accourcir, raccourcir, v. acourchi. Escourchisse, isses, is, issèn, issès,

isson. Escourchi un ome d'un pan, couper la tête à un homme.

ESCOURCHI, **IDO**, part. et adj. Accourci, raccourci, ie ; décapité, ée. Un paure maufatan venié d'èstre escourchi. J.-B. GAUT. R. es, court.

ESCOURCHIDURO, s. f. Accourcissement, v. acourchimen. R. escourchi.

ESCOURCHIERO, **EICOURCHÈIRO**, **COURCHÈIRO** et **EICOURCHÈRO** (lim.), s. f. Chemin qui raccourcit, v. endrechiero. R. escourchi.

ESCOURCHINA, v. a. Écourter, raccourcir d'une façon exagérée, v. escourtina 2. Escourchina l'istòri (J. Azaïs), écourter, écorcher l'histoire. R. es, courchun, escourchoun.

ESCOURCHO, **COURCHO**, **ESCORCHO** (m.), (esp. escorzo, port. escorço), s. f. Chemin le plus court, abrégé, v. acourcho ; pour escousse, élan, v. escousso.

ESCOURCHOLO, **ESCROUCHOLO**, s. f. Petit accourcissement, petit raccourci de chemin, v. acourcholo ; personne chiche, fesse-mathieu, v. escarsello. R. escourcho.

ESCOURCHOUN, s. m. Petit raccourci, petit abrégé ; partie d'un tout, morceau coupé, fragment, v. courchun. Moun envencien que se pòu dire Un escourchoun de perfecien. G. ZERBIN. R. escourcho.

ESCOURCHOUN (cat. escursó, it. scorzone), s. m. Vipère, dans les Alpes, v. vipèro.

ESCOURCHURO, s. f. Écorcheur, espèce de pie-grièche, lanius collurio (Lin.), oiseau qui fait son nid dans les buissons, v. darnagas-terren, rapinaire, et au mot pendard pour l'étymologie. R. escourcha.

ESCOURCOUL, **ESCOUSCOUL** (cat. escorcoll), s. m. Inspection, perquisition, dans le Tarn, v. couscoul, fur. Faire escourcoul, inspecter, faire une visite domiciliaire ; épier, faire le guet. R. couscoul.

ESCOURCOULHA (cat. escorcollar), v. a. Dépouiller et vider un animal, en Rouergue, v. espeia. R. escourcoul.

ESCOURCOUSSOUNA, v. a. Trier les bruches qui dévorent les légumes ; éplucher, faire un travail minutieux, manger de petits escargots, v. espepida. R. es, courcoussoun.

ESCOURDA (b. lat. excordari, it. scordare), v. a. Oublier, v. demembra, óublida. Escorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

ESCOURDA, **ESCOURDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Oublié, ée. R. es, cor.

ESCOURDIÉU (esp. escordio, lat. scordium), s. m. Germandrée aquatique (G. Azaïs), v. chamarras, erbo-d'aiet.

Escoure, v. escourre.

escouren pour escouden.

escourga, v. escourtega.

escourgaire, v. escourtegaire.

escourgol, v. escaragòu.

escourgo-sello pour courco-sello.

ESCOURIA, **ESCOUIRA**, **ESCOUIA** (niç.), **ECOUERA** (for.), (rom. scoriar, escoyar, esp. escoriar, it. scuojare, lat. excoriare), v. a. Écorcher, en Gascogne, v. escourtega, espeia. Escòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion. S'ESCOURIA, v. r. Se couper, s'excorier, v. escouire.

ESCOURIA, **ESCOURIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorché, excorié, gercé, ée. R. es, cuer.

Escourian, ano, v. escoulan, ano.

escourido, v. escourrido.

escourié, v. escoulié.

escourié, escourilh, v. escouliho.

escourja, escourjadou, escourjaire, v. escourtega, escourtegadou, escourtegaire.

escourjal, v. escourtegado.

ESCOURNA, **ESCOURNICHA** (g.), (cat. escornar, it. scornare), v. a. Écorner, entamer son avoir, v. degrigna, embreca, entamena. Escorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

ESCOURNA, **ESCOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorné, ée, v. mout. Roucas escourna, rocher à crête unie ; mau de serro l'ajo escournat ! sorte d'imprécation gasconne. Lou paure titre d'escournat Tout encountinènt li es dounat. G. ZERBIN. R. es, corno.

ESCOURNA (v. fr. escorner), v. a. Faire un affront à quelqu'un, insulter, v. escarni. Escorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

ESCOURNA, **ESCOURNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a reçu un affront, qui a été mal accueilli, honteux de n'avoir pas réussi, penaud, aude, v. nè. R. escorno.

ESCOURNIFLA, **EICOURNIFLA** et **COURNIFLA** (d.), **CORNIFLA** (for.), v. a. et n. Écornifler, v. casteleja, clastreja ; escroquer, filouter, v. escrouca ; avaler, dérober, v. avala ; épier indiscrètement, v. fistouneja. Es bono que pèr escournifla, elle met son nez partout. Nous es vengut escournifla, Es à dire, es vengut rifla Ço qu'es de nouesto nourrituro. G. ZERBIN. R. es, court, nifla.

ESCOURNIFLADO, s. f. Franche lippée, râfle, v. lipo, raflo. R. escournifla.

ESCOURNIFLAGE, **ESCOURNIFLÀGI** (m.), s. m. Action d'écornifler ; curiosité indiscrète. R. escournifla.

ESCOURNIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Écornifleur, euse, parasite, v. cerco-dina ; filou, v. filoun. De la part dóu rèi Souflo-moust, Soubeiran prince deis escourniflaire. F. GUITTON-TALAMEL.

ESCOURNIHOU, s. m. Chicot, petite branche sèche, en Limousin, v. banihoun. PROV. LIM. Sent Michèu sens plèjo, lous escournihous jieton las chastagnos, s'il fait beau à la Saint-Michel, les châtaigniers produiront du fruit sur les plus mauvaises branches. R. es, cournihoun.

ESCOURNIOULA, **ECORGNOLA** (for.), v. a. Étrangler, v. escana, estrangla. Escourniole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ESCOURNIOULA, **ESCOURNIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un cou long et décharné, qui ne porte point de cravate ; débraillé, ée, v. despeitrina. R. es, courniolo.

ESCOUROUS, **ESCROUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Sale, malpropre, dans les Alpes, v. descourous, mau-courous. R. escor, ou es, courous.

ESCOURPELU, **ESCOURPELUT** (l.), **UDO**, adj. Voûté, ée, en parlant d'une personne, v. espalu. R. escroupa, courba, espalu.

ESCOURPENO, **ESCÓUPENO** (m.), (port. scorpena, cat. escorpora, esp. escorpina, lat. scorpæna), s. f. Nom de divers poissons : truie de mer, scorpæna scrofa (Lin.), v. badasco, capoun, gòmits ; scorpène marseillaise, v. lèrnio ; crapaud de mer, v. rascasso.

ESCOURPES (gr. σκορπιὸς), s. m. Scorpène, poisson de mer, v. escourpeno. Li a que lou lingoustoun, l'escourpes, la rascasso, E lou fielat lusènt que poscon èstre amés. LOU BOUI-ABAISSO.

ESCOURPIOUN, **ESCROUPIOUN** (rh.), **ESCOURPIEN** (m.), **ESCOURPIÉU**, **ESCROUPIÉU** (l.), **EICOURPIÉU**, **ECROUPIÉU** (d.), **ESCRÈPI** (b.), (rom. scorpion, escorpio, cat. escorpì, esp. escorpion, lat. scorpio, onis, scorpius), s. m. Scor-

pion, insecte ; signe du zodiaque ; grosse scolopendre, en Languedoc, v. galèro ; ancienne machine de guerre ; homme contrefait, bancal ou bancroche, petit homme méchant, v. escòrpi ; sbire du vice-légat d'Avignon, v. esbierro. Escracha l'escourpioun sus la plago, écraser le scorpion sur la plaie, remède populaire contre la piqûre de cet insecte. Anarai souna lis escroupioun. A. PEYROL.

ESCOURPIOUN-BANARU (scorpion cornu), s. m. Capricorne héros, insecte, v. manjo-pero.

ESCOURPIOUN-ROUGE, s. m. Scorpion roussâtre, scorpio occitanus (Dict. des Sc. nat.), insecte venimeux.

ESCOURPIOUNAS, **ESCROUPIÉULAS** (l.), s. m. Gros scorpion, hideux scorpion. R. escourpioun.

ESCOURPIOUNET, **ESCROUPIÉULET** (l.), s. m. Petit scorpion. R. escourpioun.

ESCOURPITA, v. a. Éreinter, harasser, en Guienne, v. amaluga, arrena, esquina. R. es, courpit.

Escourpulous, v. escrupulous.

escourpule, v. escrupule.

escourquicha, v. cor-quicha.

escourra, v. escoura.

escourra, escourrau, v. escoulado.

escourradui, v. escourredou.

escourralh, v. escouladou.

ESCOURRE, **ESCOURRI** (l.), (rom. escorre, cat. port. escorrer, it. scorrere), v. n. et a. Échapper, fuir, s'écouler, déborder, v. escapa ; lâcher, se détendre, se découdre, v. lacha ; t. de marine, être emporté par le vent, en parlant d'un navire ; égoutter, vider, v. escoula ; cueillir les premiers fruits, en bas Limousin, v. culi. Se conj. comme courre. Escourre la dourgo, vider la cruche. S'ESCOURRE, v. r. S'échapper, couler, glisser ; tomber, en parlant des mailles qui s'échappent d'un tricot. Quand meis an s'escourrien de vint à vint-e-cinq. A. CROUSILLAT.

ESCOURREGU, **ESCOURRU** (m.), **ESCOURRIT** (l.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Échappé, écoulé, lâché, ée ; qui est devenu rare. Maio escourregudo, maille tombée ; courduro escourregudo, couture lâchée ; cordo escourregudo, corde détendue. R. es, courre.

Escourre (courant, rigole), v. escourro.

escourreasso, v. courrejasso.

ESCOURREDOU, **ESCOURRADUI** (bord.), **EICOURRÒU** (d.), s. m. Couloir, ruelle, v. courredou plus usité. La draio dis Escourredou, nom d'un chemin creux taillé par la nature dans les flancs du Léberon, près Robions (Vaucluse). R. escourre.

ESCOURREDURO, **ESCOURRIDURO** (esp. escurridura), s. f. Ce qui s'échappe, s'écoule, se lâche ou tombe ; maille échappée ; sédiment, v. escourriho. R. escourre.

ESCOURREGUDO, **ESCOURRIDO** (l.), s. f. Échappée, course, traite de chemin, excursion, incursion, v. cours, estiro ; éboulement de terre, v. vedèu. D'uno escourregudo, tout d'une traite. Falié faire à soun tour la memo escourregudo. J. DÉSANAT. Dins d'escourregudo folo. F. DU CAULON. Finissènt las escourregudos Subre lou paure meinagié. C. BRUEYS. R. escourre.

ESCOURREJA, v. a. Oter les fils des pois ou des haricots verts ; arracher des lanières, écorcher, déchirer, v. escourtega. Lou tron escourrejo li pibo, la foudre enlève des lanières d'écorce aux peupliers. S'ESCOURREJA, v. r. Se faire une longue écorchure.

ESCOURREJA, **ESCOURREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a ôté les fils, écorcé, ée. R. es, courrejo.

ESCOURREJADO (cat. escorejada), s. f. Lanière de peau ou d'écorce arrachée, estafilade, v. courrejado ; écorchure, v. escourtegaduro. Tira 'no escourrejado, enlever une partie de la peau, de l'écorce. R. escourreja.

Escourreli, v. courreli.

ESCOURREMEN, **ESCOURRIMEN** (l.), **ESCOURROMEN** (g.), (rom. escorrement, it. scorrimento), s. m. Ecoulement, fuite, v. escoulamen ; diarrhée, v. escourrènço. R. escourre.

ESCOURRENÇA (**S'**), v. r. Aller du ventre, avoir la diarrhée, v. esfouira. Escourrènce, ènces, ènço, ençan, enças, ènçon. R. escourrènço.

ESCOURRÈNÇO, **ESCOURRENÇO** (l.), (b. lat. excorrentia), s. f. Flux, fuite, écoulement, course, v. escampamen ; cours de ventre, diarrhée, v. courrènço, fouiro. Prendre l'escourrènço, prendre la fuite ; siéu lèri à l'escourrènço, je suis léger à la course ; la malo escourrènço te prengue ! sorte d'imprécation. E l'autre dis : malo escourrènço Prengo counsouls e counselhès ! J. MICHEL. Fasès que lou béure trop fresc Vous fasse veni l'escourrènço. C. BRUEYS. R. escourre.

ESCOURRÈNT, **ESCOURRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Courant, fuyant, ante, rapide, v. courrènt. Amour, escuso, s'à Rouseto Ai fach un escourrent poutou. B. FLORET. R. escourre.

ESCOURRI, v. a. Boire jusqu'à la dernière goutte, tarir, vider, dans l'Aude, v. estourri ; pour échapper, finir, s'écouler, v. escourre.

ESCOURRIT, **IDO**, part. et adj. Ecoulé ; efflanqué, ée, fluet, ette, maigre. R. escourre, estourri.

Escourria, v. esgourria.

ESCOURRIBANDO (esp. escurribanda), s. f. Escapade, v. escapaduro. Am sous agnèls sautavo e se perseguissiò Sens crento de l'escourribando. B. FLORET. Quand mous agnèls fan milo escourribando. ID. R. escourre, bando.

ESCOURRIBOU, s. m. Nœud coulant, en Rouergue (G. Azaïs), v. escariboul. R. escourri, courriboul.

Escourrido, v. escourregudo.

ESCOURRIÉU, s. m. Canal qui ramène l'eau d'un moulin à la rivière, v. escampadou. R. escourre.

ESCOURRIHO, **ESCOURRILHOS** (l.), **ESCOURRIÉ** (m.), (cat. escorrialles, escorilles, port. escorralhas), s. f. pl. Effondrilles, égouttures, baquetures, sédiment, v. assoulun, escouladuro, founsiho, soulage, soutoulun. On béu jusquo las escourrilhos. A. MIR. E piéi que rèsto au founs ? rèsto lis escourriho. J. ROUMANILLE. PROV. Quau a begu lou vin, begue lis escourriho. R. escourre.

Escourriòu, v. esquiròu.

ESCOURRO, **ESCOURRE** (bord.), **ASCOURRE** (b.), (rom. escor, escorre), s. f. Rigole, conduite d'eau, courant ; courant peu profond entre deux bancs de sable, en Gascogne, v. courrènt ; rouleau, v. roulèu. L'escourre dèu Gabe (b.), nom d'un canal dérivé du Gave de Pau. R. escourre.

ESCOURROU, s. m. L'Escourrou, affluent du Drot (Dordogne) ; nom de fam. lang. R. escourro.

Escourrougna, v. escaragna.

escourroumpe, v. courroumpre.

escoursa, v. escourcha.

escoursi, v. acourchi.

ESCOURSIERO, **ESCOUSSIÈROS** (toul.), **ESCOUSSIÈIROS** (l.), s. f. pl. Chemin des rondes d'une ville forte ; remparts sur lesquels on peut se promener, rues qui longent les remparts, v.

coursiero, lisso. Pèr carrièiros, Pèr plaços e pèr escoussièiros. P. FESQUET. Pèr escala dins quatre jours Las escoussièros de Veniso. P. GOUDELIN. R. escourre.

ESCOURSO, **ESCOURSE** (b.), s. f. Escousse, élan, v. escousso ; course rapide, v. courso ; Escource (Landes), nom de lieu. Ana à l'escourso, aller en toute hâte, en courant. R. escoussa, courso.

ESCOURSOUNÈRO, **ESCOUSSOUNÈIRO** (auv.), **ECORÇONÈIRO**, **CORSO-NÈIRO** (d.), **ESCOURSOUNELLO**, **ESCROUSOUNELLO** (l.), **EICORSOUNELLO** (périg.), (it. scorzonera), s. f. Scorsonère, plante à racine noire, v. farnousello, galineto. Escoursounèro pelouso, scorsonère hérissée, plante. On dérive ce mot de l'italien scorza nera, écorce noire. Mais en catalan escursonera est le nom de la vipérine, dérivé de escursó, vipère, v. escourchoun.

ESCOURTA (esp. port. escortar, it. scortare), v. a. Escorter, v. acoumpagna ; pour écourter, v. escourcha. Escorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Lis escorton e van à vèspro. J. DÉSANAT. Èri rèi, m'escourtabon. J. JASMIN.

ESCOURTA, **ESCOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Escorté, ée. Dei sèt vertu marchavon escourta. P. BELLOT. R. escorto.

ESCOURTADO, s. f. Contenu d'une escorte, cortège, v. escorto. L'apetis, la santa li servon d'escourtado. PAULIN. R. escourta.

ESCOURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui escorte, v. acoumpagnaire. R. escourta.

ESCOURTEGA, **ESCOURTUGA** (Var), **ESCOURTEA**, **ESCOURTIA** (a.), **ESCOURGA** (rouerg.), **ESCOURJA** (l.), **ESCOURCHA** (lim. rh.), **EICOURCHA** (d.), (rom. escortegar, escorgar, escorjar, escorchar, cat. escorxar, esp. port. escorchar, it. scorticare, b. lat. excorticare), v. a. Ecorcher, déchirer par des médisances, v. escaragna, escourcha, espeia. Escourtegue, gues, go, gan, gas, gon, ou (rouerg.) escourgue, ourgues, ourgo, ou (l.) escorge, orges, orjo, ou (rh.) escorche, orches, orcho, ourchan, ourchas, orchon. Lou fau escourtega tout viéu Coume uno anguielo fino. N. SABOLY. PROV. Se pòu toundre li fedo, mai li fau pas escourtega. — Fau pas escourtega tout ço qu'es maigre. — Un lou tèn, l'autre l'escourtego. — Tant fai aquéu que tèn coume aquéu qu'escourtego. S'ESCOURTEGA, v. r. S'écorcher, v. escouire. PROV. Qu n'a pas de biais s'escourtego lou cuou.

ESCOURTEGA, **ESCOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecorché, ratissé, déchiré, déguenillé, ée ; sobriquet des gens de Sainte-Croix (Hérault). Sèmblo un cat escourtega, cela ressemble à un chat écorché, se dit d'une pièce de viande mal découpée.

ESCOURTEGADIS, **ESCOURJADIS** (lim.), s. m. Endroit écorché, action d'écorcher. R. escourtega.

ESCOURTEGADO, **ESCOURCHADO** (rh.), **ECOURCHA** (d.), **ESCOURCHAL**, **ESCOURJAL** (l.), s. f. et m. Partie écorchée, écorchure ; roulée de coups, v. desruscado. R. escourtega.

ESCOURTEGADOU, **ESCOURCHADOU** (rh.), **ESCOURJADOU** (l.), (rom. escorjador, cat. escorxador, b. lat. scorticatorium), s. m. Lieu où l'on écorche, écorcherie, voirie, v. adoubadou, cadarau, prat-bataié ; hôtellerie où l'on fait surpayer, v. escanadouiro, sambuco. D'ount vèn que tant d'argent lèu se despensara Pèr un escourjadou dount n'avèn res à faire. J. AZAÏS. R. escourtega.

ESCOURTEGADURO, **ESCOURJADURO** (l.), **ESCOURCHADURO** (rh.), (rom. escorjadura, cat. escorxadura, it. scorticatura), s. f. Ecorchure, v. escaragnado, escourrejado, escoussuro. R. escourtega.

ESCOURTEGAIRE, **ESCOURGAIRE** (rouerg.), **ESCOURJAIRE** (l.), **ESCOURCHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ecorcheur, euse ; marchand ou hôtelier qui fait surpayer, v. espeiaire. Coutèu escourtegaire, coutèl escourjaire (l.), couteau d'écorcheur. L'escourchaire aganto si pèu. J. DÉSANAT. Aquestes escourchaires de Francés. A. FOURÈS. R. escourtega.

Escourtia (écorcher), v. escourtega.

escourtia (écourter), v. escourcha.

ESCOURTIN, **ESPOURTIN** (cat. esporti), s. m. Cabas dans lequel on pressure la pâte des olives, étendelle ou étreinte, v. cabas, coufin, espourtin ; pour scrutin, v. escrutin. Lou brave engien qu'es l'escourtin ! Sèmblo un bounet fach à carrello. C. BRUEYS. R. espourtin.

ESCOURTINA (esp. esportear), v. a. Remplir les cabas, y mettre la pâte des olives pour en exprimer l'huile, v. encabassa, encourtina. R. escourtin.

ESCOURTINA, **ESCOURCHINA**, v. a. Ecourter, couper trop court, tondre ras, v. escourcha, escurta.

ESCOURTINA, **ESCOURTINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecourté, ée, habillé trop court. Trounfle coumo n'i a pas, mès trounfle escour-M. BARTHÉS. [tinat. R. es, courti. Escous, ousso, part. p. du v. escoudre ; escouscoul, v. couscoul.

ESCOUSÈNÇO, **ESCOUSOUR** (rh.), **ESCOUSENTOU**, **ESCOUSESOU**, **ESCOUSOU**, **ESCUSOU**, **COSOU** (l.), (esp. escozor), s. f. Cuisson, douleur que l'on sent d'un mal qui cuit, v. couiesoun, couseduro. L'escousour dóu fre, le piquant du froid. L'escousentou de la plago. P. GOUDELIN. R. escousènt, escouire.

ESCOUSÈNT, **ESCOUSENT** (l.), **ESCOUDEN** (g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Cuisant, ante, v. cousènt ; fort, orte, désagréable au goût, v. fort. Jour escousènt, jour cuisant ; es escousènt de, il est désagréable de. Acò 's trop escousent. J. LAURÈS. R. escouire.

ESCOUSINA, **ESCOUCHINA** (g.), **EICOUEISSINA**, **EICOUESSINA** (d.), v. n. et a. Cuire, picoter, faire mal, v. couire, escouire, dòure. S'ESCOUSINA, v. r. Se consumer, v. escoumbouri. Be poudio Rousti-m, escouchina-m pèr quauque sac de gran. G. D'ASTROS. R. es, cousina.

ESCOUSSA, **ESCOUSSEJA**, **ESCOUSSAIA** (v. fr. escousser), v. a. Battre le blé avec un fléau, v. escoudre, escoussoula, escouti, fleila, secouer, bâtonner, v. batre, espóussa ; pour chasser, poursuivre, v. courseja, coussaia. Pènso qu'à sei cabus, à planta sei maiòu, Escousseja soun blad ou venta sei faiòu. P. BELLOT. Aganton de cago-troues, n'escoussejon lou paure tàrdi. LOU TRON DE L'ÈR.

ESCOUSSA, **ESCOUSSEJA**, **ESCOUSSAIA**, **ADO**, part. et adj. Battu au fléau, secoué, bâtonné, ée. R. escous, escousso, coussai.

ESCOUSSADURO, s. f. Emondes, dans le Tarn, v. poudiho, rebroundo. R. escot.

ESCOUSSAIO, **ESCOUSSALHOS** (d.), s. f. pl. Temps où l'on bat les gerbes, en Dauphiné, v. batesoun, cauco, iero. R. escoussa.

ESCOUSSANS, n. de l. Escoussans (Gironde).

ESCOUSSEJAIRE, **ESCOUSSEIRIÉ** (d.), s. m. Batteur en grange, v. escoudèire, espóussaire, fleilaire. Fau leis escousseirié, fau lei chivau chauchaire. E. CHALAMEL. R. escousseja, escoussou.

ESCOUSSENS, n. de l. Escoussens (Tarn).

ESCOUSSÉS, **ESO** (esp. Escocès, rom. Escot), s. et adj. Ecossais, aise. Noun sabèn si soun Anglés O Escoussés. VIEILLE CHANS. 1550. PROV. Jura coume un Escoussés. — Fièr coume un Escoussés. Le « rite écossais », l'une des ramifications de la franc-maçonnerie, prit naissance à Avignon au 18e siècle par les soins de l'aristocratie anglaise réfugiée dans cette ville avec le roi Jacques III Stuart. R. Escosso.

Escousset, v. courset.

escoussièro, v. escoursiero.

ESCOUSSO, **ESCOURSO** (rom. escossa, it. scossa, lat. excussa), s. f. Escousse, mouvement, élan pour mieux sauter, v. abrivado, palado, vanc ; traite de chemin, v. courso, escourregudo ; Lescousse (Ariège), nom de lieu. Prene escousso, prene l'escousso, prene d'escourso, prene courso, prendre son escousse, son élan ; ié siguè d'uno escousso, il y fut d'un saut ; èstre à l'escousso, être aux trousses de quelqu'un. L'impourtun es à vostro escousso Sens voulé vous quita d'un pas. J. CASTELA. R. escoudre.

ESCOUSSOU, **ESCOUSSOUN** (a.), **EICOUSSOU** (d.), **ECOUSSOU** (for. d.), (rom. escoussour, escosso, b. lat. excussor), s. m. Fléau à battre le blé, v. coussai, flagèu, lato ; batteur en grange, v. escoudèire. Faire l'escoussou, tomber à la renverse. L'escoussou nous atènd R. GRIVEL. Jan, ié venien, aganto l'escoussou ! ISCLO D'OR. Dessus l'airo, au soulèu, fa rounfla l'escoussou. A. BOISSIER. R. escoudre.

Escoussoueirous, v. coussirous.

ESCOUSSOUIRA, **ESCOUSSOULA** (rh.), **ESCOUSSOUNA** (l.), (it. scotolare), v. a. Battre le blé avec le fléau, bâtonner, rosser, v. batre, escoudre, escoussa, escouti, fleila. Lou flèu de Diéu nous escoussouiro. A. AUTHEMAN.

ESCOUSSOUIRA, **ESCOUSSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Battu, ue, secoué, ée. R. escoussou.

ESCOUSSOUIRAGE, s. m. Action de battre le blé, v. batesoun, caucage. R. escoussouira.

ESCOUSSOUIRAIRE, **ESCOUSSOULAIRE** (rh.), **ESCOUSSOUNAIRE** (l.), **ESCOUSSEIRIÉ**, **ECOUSSOURIÉ** (d.), **ECOUSSOLAR** (for.), s. m. Batteur de blé, v. batèire, escoussejaire. R. escoussouira.

ESCOUSSOUIRO, s. f. Batteuse, machine à battre le blé ; partie de la grange où l'on bat, en Rouergue, v. batedou. R. escoussou.

Escoussounèiro, v. escoursounèro.

ESCOUSSUN, s. m. Vermoulure, poudre de bois dont on saupoudre les chairs des enfants qui se coupent (que s'escoson), v. courcoussun, frioun. R. escouire, coussoun.

ESCOUSSURA, v. a. t. de berger. Echancrer avec les dents l'oreille des agneaux qu'on veut garder pour l'entretien du troupeau, afin de les reconnaître, v. marca.

ESCOUSSURA, **ADO**, part. et adj. Marqué, ée. Escoussura de touto deco. MIRÈIO. R. escoussuro.

ESCOUSSURO, **ESCOUÏDURO**, s. f. Excoriation, écorchure, v. escourtegaduro ; échancrure faite à l'oreille d'un agneau en guise de marque, stygmate, marque indélébile, v. craugno, creto. La pèu nous coui de l'escoussuro. ASTIER. Escoussuro de loup, bête étranglée par un loup ; perdre l'escoussuro, perdre son troupeau jusqu'à la dernière tête ; faudrié perdre l'escoussuro di gusas, il faudrait exterminer les scélérats jusqu'au dernier. R. escouire.

ESCOUSSURO, **ESCOUCHURO** (l.), **ECOUSSALHO** (d.), s. f. Affanure, blé qu'on donne aux moissonneurs et aux batteurs au lieu d'argent, v. soulatage ; battage en grange, v. escoussaio ; droit de mouture, en Guienne, v. móuturo. Travaion à l'escoussuro, leur travail est payé en nature. R. escoudre.

ESCOUSTARA, **DESCOUSTARA**, **ESCOUTARA**, **ESCOUTELA**, v. a. Ereinter un cheval, v. descoustela, desrena.

ESCOUSTARA, **ADO**, part. et adj. Ereinté, ée, à qui on a cassé les côtes. R. es, coustalo, coustello.

ESCOUT, **EISSOUT** (l.), (rom. escout), s. m. Action d'écouter, guet, v. escouto. Èstre à l'escout, être aux écoutes ; aquéu qu'es à soun escout, celui qui l'écoute ; faire l'escout, faire la sourde oreille. Mai quouro parlarai, restaras à l'escout. F. GUISOL. R. escouta.

ESCOUT (rom. Escot), n. de l. Escout (Basses-Pyrénées) ; Lescout (Tarn, Gers). R. escout 1. Escòut, escóuta, pour escaut, escauta.

ESCOUTA, **EICOUTA** (lim.), **ISCOUTA**, **EICAUTA** (auv.), **ECOUTA**, **ACOUTA** (d.), (rom. escotar, escoltar, cat. escoltar, port. escutar, it. ascoltare, lat. auscultare), v. a. et n. Ecouter, prêter l'oreille, v. chauriha ; t. de médecine, ausculter ; exaucer, v. enausi. Escouta 'n garçoun, agréer l'amour d'un jeune homme ; escouto, écoute ; escoutas, écoutez ; nous escouton, on nous écoute ; escoutes res, n'écoutes personne ; pòu escouta plòure, il peut m'attendre sous l'orme. PROV. Fiho qu'escouto Es lèu dessouto. — Pau parla, proun escouta. — Qu parlo semeno, qu escouto recuei. — Qu escouto darrié li paret Entènd soun tort emai soun dre. — Quau escouto, si doulour entènd. — Quau bèn escouto, bèn respond. S'ESCOUTA, v. r. S'écouter ; parler lentement et avec affectation ; donner trop d'attention à la conservation de sa santé. Lou tèms s'escouto, il pleut par intermittences.

ESCOUTA, **ESCOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecouté, ée. Ome escouta, homme influent ; es escouta coume un paure ome au counsèu, se dit d'un homme sans influence. Escoutàdis, ados, plur. narb. d'escoutat, ado.

ESCOUTADO, s. f. Temps pendant lequel on écoute, audition, v. ausimen ; intervalle de silence pendant la pluie, pendant un orage ; point d'orgue, v. lucado. Plòu pèr escoutado, à bellos escoutados (l.), il pleut par reprises ; sourtiguèron à la premiero escoutado, ils sortirent dès que la pluie cessa ; dourmi pèr escoutado, dormir à bâtons rompus, d'un sommeil intermittent. R. escouta.

ESCOUTAI, s. m. L'Escoutay, affluent du Rhône près de Viviers (Ardèche). R. escoutaire.

ESCOUTAIRE, **ACOUTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. escoutador, port. escutador, it. ascoltatore, lat. auscultator), s. et adj. Celui, celle qui écoute, auditeur, v. ausidou ; écouteur, espion, v. espioun. L'a d'escoutaire à l'iero. M. TRUSSY. E recitaire e escoutaire s'arregardavon en plourant. F. MISTRAL. Car èron bello, m'ensouvèn, Li damisello escoutarello. ISCLO D'OR. Au mitan di galàntis escoutairis de noste counferencié. J. MAYER. R. escouta.

Escoutara, escoutela, v. escoustara.

ESCOUTELA, **ECOUTELA** (d.), **COUTELA** (rom. escoutellar, cotelar, it. accoltellare, lat. cultellare), v. a. Frapper de coups de couteau, daguer, poignarder, égorger, v. escana, goujouna, sagata. Escoutelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou voulèn, toun enfant de la, Lou voulèn pèr l'escoutela. T. AUBANEL. S'ESCOUTELA, S'ESCAUTELA (l.), v. r. Se donner des coups de couteau, jouer des couteaux, s'égorger ; ouvrir sa cosse, se fendre, v. escoutiha. Quau soun li gènt que s'escoutellon ? CALENDAU.

ESCOUTELA, **ESCOUTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dagué, ée. R. es, coutèu.

ESCOUTELAGE, **ESCOUTELÀGI** (m.), s. m. Action de daguer, d'égorger. Pèr faire voste escoutelage, Fau n'avé jusqu'au gargassoun. S. LAMBERT. R. escoutela.

ESCOUTELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. accoltellatore), s. Egorgeur, euse, v. sagataire. Quau tua ? dis l'escoutelaire Amoulant soun coutèu de-fres. T. AUBANEL. R. escoutela.

ESCOUTI (rom. escotir, escodre, it. scuotere, lat. excutere), v. a. Battre le blé avec un fléau, v. escoudre, escousseja. Escoutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESCOUTI, **ESCOUDI** (g.), (rom. escodir, délivrer, racheter), v. a. Amener à bien, soigner, élever, éduquer, v. abali, acouti ; ame-

ner un malade à la santé, ranimer, v. reveni ; démêler, v. descouti. Escoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Anas vitamen l'escouti : es touto trempo e jalado. A. ARNAVIELLE. Escoutirés un baseli. LAFARE-ALAIS.

ESCOUTI, **ESCOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Elevé, ée, remis, ise, rétabli, ie ; requinqué, attifé, ée. R. es, (rom. colt, cultivé).

Escoutia, v. escouëta.

ESCOUTIDO, s. f. Le blé qu'on bat en une fois ; frottée, en bas Limousin, v. escoududo. R. escouti 1.

ESCOUTIFLA, **ENCOUTIFLA**, **ESTIFLA**, v. a. Giffler, souffleter, v. engauta, soufleta ; payer, compter de l'argent, v. espounga. R. gauto, efla, enfla.

ESCOUTIHA, **ESCOUTILHA** (d.), **ESCOUTELHA**, **COUTELHA** (lim.), **DESCOUTELA** (rouerg.), v. a. et n. Ecosser des pois, des fèves, v. descoufa ; faire disparaître, escamoter, v. escaloufa, escoufia ; mettre de côté, économiser, v. espargna. Si voulèn soulamen nous para d'un riban, Nous fau puei d'escoundous escoutilha tout l'an. R. GRIVEL.

ESCOUTIHA, **ESCOUTILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écossé, ée. R. es, coutiho, coutèu (cosse).

ESCOUTIHAIRE, **ESCOUTILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Écosseur, euse, v. descoufaire ; ménager, économe, v. avarous. Fai partié de la gènt qu'estant escoutilhaires Finisson à cha sòu pèr fa de bouens afaires. R. GRIVEL. R. escoutiha.

ESCOUTIHO, **ESCOUTILHO** (g. l.), (esp. escotilla, port. escotilha), s. f. t. de marine. Écoutille, espèce de trappe ; pour gousse de légume, v. coutiho. Ai legi dins soun cor, en durbènt l'escoutiho. M. DE TRUCHET. R. escouto.

ESCOUTIHOUN, **ESCOUTILHOUN** (l. g.), (esp. escotillon), s. m. t. de marine. Écoutillon, petite écoutille. R. escoutiho.

ESCOUTIHOUN, **ESCOUTILHOU** (l.), **EICOUTILHOU**, **ECOUTILHOU** (d.), s. m. Petit courson de vigne, petit chicot de bois, menue bûchette, v. busc. Ausèc, au pont de Chandilhou, Prendre mai d'un eicoutilhou. A. BOISSIER. R. escot 1.

ESCOUTIMEN, s. m. Action de soigner ; préparation, ragoût (L. Boucoiran), v. adoubage. R. escouti.

ESCOUTISOMEN (it. asconsamente), adv. En cachette, secrètement, en Gascogne (G. Azaïs), v. escoundoun (d'). R. (rom. escot, escost, caché).

ESCOUTISSA, v. a. Débrouiller, démêler, v. descoutissa.

ESCOUTISSA, **ESCOUTIFAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Débrouillé, échevelé, mal peigné, ée. R. es, coutis.

ESCOUTISSOUN, **ESCOTISSOUN**, **ESCUTISSOUN** (rom. scomuntençon, division), s. m. Pique-nique, repas où chacun paie son écot, v. aboursage, pico-nico ; cotisation, v. coutisacioun ; celui qui paie son écot. Faire escoutissoun, faire un escoutissoun, faire un pique-nique ; èstre escoutissoun, payer chacun son écot. Diguèron : Jupitèr, seren escotissoun. J. GERMAIN. De tèms en tèms vas ei fraire Martin Escotisson parteja quauco fripo. V. GELU. L'escoutissoun de tout felibre es de 10 fr. pèr an. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. escot, coutisacioun.

ESCOUTO (cat. escolta, port. escuta, it. ascolta), s. f. Écoute, lieu où l'on peut écouter, v. agacho ; pour écoute, t. de marine, v. escoto ; Escoute, nom de fam. provençal. Trau d'escouto, judas ; faire l'escouto, réfléchir avant de répondre, faire la sourde oreille ; se metre à l'escouto, à las escoutos (l.), se mettre aux écoutes, v. escout. R. escouta.

Escouto pour escoufo (écrou).

escòuto pour escauto (pelote).

ESCOUTO-PLUEIO, **ESCOUTO-PLOUIO** (b.), **ESCOUTO-SE-PLÒU**, s. m. Moulin d'escouto-plueio, moulin qui chôme souvent faute d'eau, qui attend la pluie. R. escouta, plueio.

ESCOUTOUN, **ESCOUTOU** (d.), s. m. Temps d'arrêt pendant la pluie, v. escoutado ; sœur écoute, religieuse qui accompagne au parloir une pensionnaire. Pèr escoutoun n'avèn que leis aucèu. J. DIOULOUFET. Èstre à l'escoutoun, être aux écoutes ; es toujour pèr escoutoun, il est sans cesse aux écoutes ; ana d'escoutoun, d'escoutous (l.), d'eicoutous (d.), marcher en écoutant, écouter aux portes. Vulcan estoufè la paraulo Coumo un jalous à l'escoutoun. J. GERMAIN. PROV. LANG. Que vai pèr escoutous Escouto sas doulous, on est puni de sa curiosité. R. escouta.

ESCOUTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Attentif à écouter, qui est aux écoutes, v. aurihous. R. escouta.

ESCOUTOUS, n. de l. Escoutoux (Puy-de-Dôme).

ESCÓUTRI (**S'**), v. r. Tomber dans le piège, donner dans le panneau, s'attraper, dans le Var, v. empanela.

ESCÓUTRI, **IDO**, part. et adj. Attrapé, ée. S'es escóutrido, elle s'est bien attrapée.

Escouturoun pour escoundedou.

escouvia, v. escoufia.

ESCOUVIDURO, s. f. Criblure, v. grapié, moundiho. R. escoubaduro.

Escouvilha, v. escoubiha.

escouvouer pour escouladou (dévidoir).

escouxo pour escousso, coucho.

escoyfa, v. escafia.

escoyra, v. esqueira.

escoyssa, v. escaissa.

ESCRA, **ESCRACH** (l.), **ESCRAS** (g.), **SCRACH** (a.), (rom. cracs, crai, germ. hraki, lat. screatus), s. m. Crachat, v. carcagnas, escarcai, escup. Se nega dins un escra, se noyer dans un verre d'eau. Lou mariàgi es coumo un escrach Contro uno paret emblanquido. C. BRUEYS. Em' éu noun vesès rèn qu'escrach, Que queitivié e que magagno. G. ZERBIN.

ESCRA-DE-LA-LUNO (crachat de la lune), s. m. Nostoc, espèce d'algue qui affecte la forme d'une gelée gluante.

Escrabant, escrabantea, v. escarabant, escarabantea.

escrabas, escrabat, v. escarava.

escrabico, escrabido, escrabisso, v. escarabisso.

escrabidaire, v. escarabissaire.

escrabilho, v. escarabiho.

esorabol, v. escaragòu.

escrabissoundo, v. escarabissoundo.

escrabousa, escraboussi, escrabouchi, v. escrebassa, escrebassi.

ESCRACHA, **ESCARAVACHA**, **SCRACHA** (a.), **EICRACHA**, **ECRACHA** (d.), (rom. escracar), v. n. et a. Cracher, v. cracha, escupi ; couvrir de crachats. R. escra.

ESCRACHA, **ESCARCHA**, **ESCLACHA** (g.), **ESGLACHA** (b.), **ESCRAJA** (l.), (it. schiacciare), v. a. Écraser, écacher, broyer, v. englacha, engrana, espóuti. Escracha lis óulivo, détriter les olives ; escracha li rasin, fouler la vendange ; escracha 'no messorgo, dire un mensonge avec aplomb ; s'escracha li det, s'écacher les doigts. S'ESCRACHA, v. r. S'écraser, v. escafouia, esfougassa. L'aiet, sènso tira la pèu, S'escracho dóu bout dóu coutèu. S. CRÉMAZY. Escrachant sout si pèd lou front dóu pople-rèi. E.-D. BA-

GNOL. Li chivau e li càrri escrachon ço que passo. T. AUBANEL. PROV. Escracha coume uno mióugrano, coume uno vipèro.

ESCRACHA, **ESCRACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, écaché, ée. Oh ! noun, vole pas gari, iéu, Pèr-ço-qu'as escracha moun fiéu. CHANT POP.

ESCRACHADISSO, s. f. Crachement fréquent, v. brachadisso, crachamen, escuparié. R. escracha 1.

ESCRACHADO, s. f. Ce qu'on écrase en une fois, choses écrasées, v. escramachado. R. escracha 2.

ESCRACHADOU, s. m. Ce qui sert à écraser, pilon, v. moulèire, trissoun ; pour sentier, talus, v. escóurchadou. R. escracha.

ESCRACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écrase, v. traupèire. Pièi lou gai trouiaire Sara l'escrachaire Di bon galibaud. P. BONNET.

ESCRACHAMEN, s. m. Écrasement, v. escrase. R. escracha.

Escrachina pour escachina.

escrafa, escrafaduro, v. escafa, escafaduro.

escrafaire, escrafarèl, v. escafaire.

ESCRAGNOLO, **ESCREGNORO** (b. lat. Scralegnola, Sclangola), n. de l. Escragnolles (Alpes-Maritimes) ; Descragnolle, nom de fam. provençal. Conférer ce mot avec le nom de lieu Égrignolles (Eure-et-Loir), qui dérive du v. fr. escraigne (b. lat. screona, tud. schrann), hutte souterraine dans laquelle on se réunissait en hiver.

Escralhoro, v. escaiolo.

escrama, v. escrema.

ESCRAMACHA (for. écramayi), v. a. Écraser, écarbouiller, en Languedoc, v. escrapouchina. Uno rodo, o malur, vèn de l'escramacha. A. ARNAVIELLE. R. escracha, macha.

ESCRAMACHADO, s. f. Gâchis de choses écrasées, v. escafouiun. Crebas, fasès escramachado, Davans que l'iòu siegue espeli. LAFARE-ALAIS. R. escramacha.

Escramesoun, v. escremesoun.

escrampara, v. escambarla.

ESCRANCA, **ACRANCA**, **ESCRANCHA** (a.), **ESCARANCHA**, **EIRANCHA** (lim.), **EIGALANCHA** (d.), v. a. Écarquiller, écarter les jambes, les écraser sous le poids, accabler, v. escuissa ; ébrancher un arbre, v. esbranca, espalanca. Escranque, ques, co, can, cas, con. Souto un pes que l'acranco. A. AUTHEMAN. S'ESCRANCA, v. r. Écarquiller les jambes ; ployer, rompre sous le poids, s'éreinter, s'accroupir, v. escagassa ; se déjoindre, v. deglesi. S'escrancha dóu rire, crever de rire.

ESCRANCA, **ESCRANCAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Écarquillé, écloppé, accablé, ée ; impotent, ente ; trop ouvert, erte. Lis ase de vendèmio se i'èron escranca. ARM. PROUV. Un escranca, un écloppé ; moble escranca, meuble désassemblé ; plumo escrancado, plume à écrire trop fendue. Aici jais uno escrancado, Seco, vièlho coumo un banc. N. FIZES. R. es, cranc.

ESCRANCADURO, **EIGALANCHO** (d.), s. f. Écarquillement des jambes, accablement, ébranchement, v. amalugaduro. R. escranca.

Escrancala, escrancalha, v. escarcaia.

escrancela, v. escrincela.

ESCRAPOUCHINA, v. a. Écarbouiller, écraser comme un crapaud, v. escracha, esgrapauti, espóutiha. Rèn me tèn, chaupiasso, de t'escrapouchina. J. ROUMANILLE. Quand sa pesado escrapouchino Un grapaud coumo un paiassou. LAFARE-ALAIS. Que tout ço qu'es ounèste e bon t'escrapouchine ! L. ROUMIEUX.

ESCRAPOUCHINA, **ADO**, part. et adj. Écrasé, broyé, ée. Sian escrapouchina, se gagnan pas li nèu. F. GRAS. R. escracha, espouchina.

Escrapulous, v. escrupulous.

escras, v. escra.

ESCRASA, **DESCRASA**, **EICRASA** (auv. lim.), **ECRASA** (d.), (piém. crasè), v. a. Écraser, v. agrasa, escracha ; surpasser, v. subre-chaupi. Acò l'escraso, cela le ruine ; l'escraso en tout, il le surpasse en tout. S'ESCRASA, v. r. S'écraser, s'écrouler ; s'épuiser.

ESCRASA, **ESCRASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, ée. Qu 's qu'ausarié m'acusa ? Serié bèn lèu escrasa. V. GELU. R. es, graso.

ESCRASAMEN, **ESCRASE** (f.), s. m. Ecrasement, charge extraordinaire, v. abousounaduro. I'a de poumo un escrase, les pommiers ploient sous les fruits. De la mino a toumba la vouto Au pes d'un lourd escrasamen. M. LACROIX. R. escrasa.

ESCRASSA (**S'**), v. r. S'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le plus de grâce. R. es, cras.

ESCRASSADOUIRO, **ESCRASSADOURO** (l.), s. f. Friquet, espèce d'écumoire, v. escumadouiro, giradouiro. R. es, crasso.

Escrauat, v. escarava.

ESCRAUMA, **ENCRAUMA**, v. a. Décrasser, laver à l'eau chaude, échauder, en Languedoc, v. desgresa, esbouienta. S'ESCRAUMA, v. r. Se décrasser ; s'échauder, se brûler. Toumbèron dins la sartan, mai s'escraumèron pas. J.-B. BONNET.

ESCRAUMA, **ESCRAUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Décrassé, ée. R. es, craumo.

Escrauna pour escana.

escrauro pour escrolo.

escraveia, v. escruveia.

escravisso, v. escarabisso,.

ESCREBASSA, **ESCARABASSA**, **ESCARBASSA** (l.), **ESCRABOUSA**, **EICRABOUNSA**, **EICARABOUNSA** (d.), v. a. Crevasser, v. esbarbaia, escarabanta. S'ESCREBASSA, v. r. Se crevasser, v. espeta.

ESCREBASSA, **ESCREBASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crevassé, ée ; qui marche en écarquillant les jambes. R. es, crebasso.

ESCREBASSI, **ESCREBOUSSI**, **ESCREBOUSI**, **ESCREBOURI**, **ESCRABOUSSI** ; **ESCRABOUSI**, **ESCRABOUCHI**, v. a. Crevasser, éventrer, v. creba. Es iéu que vole dins mi man t'escrebassi. F. GRAS.

ESCREBASSI, **IDO**, part. et s. Crevé, ée, rabougri, ie, chétif, ive. Un escrebassi, un petit crevé. R. es, crebasso.

Escrebasso, v. crebasso.

escrebisso, v. escarabisso.

escrechi, v. escrussi.

ESCRECIOUN, **ESCRECIEN** (m.), **ESCRECIÉU** (l. g.), (esp. excrecion, lat. excretio, onis), s. f. t. de médecine. Excrétion.

Escreida, v. escrida.

ESCREISSÈNÇO, **EICREISSÈNÇO** (a.), **ESCREICHENÇO** (l. g.), (it. escrescenza, port. escresciencia, lat. excrescentia), s. f. Excroissance, v. carnivas, lùpi. L'un dis que lou vermet n'es pas un animau, Qu'es uno grano, un fruit o touto autro eiscreis-M. DE TRUCHET. [sènço.

ESCREMA, **ESCRAMA**, **DESCREMA**, **DESCREIMA** (bord.), v. a. Ecrémer, ôter la crème, v. desburra, para. Escrème, èmes, èmo, eman, emas, èmon.

ESCREMA, **ESCREMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecrémé, ée. R. es, crèmo.

Escremaiero, v. cremalhèiro.

ESCREMEN (cat. escrement, lat. excrementum), s. m. Excrément, v. cagaduro, estron, fenso, merdo.

ESCREMESOUN, **ESCRAMESOUN**, s. m. Action d'écrémer, de racler les impuretés qui sont à la surface du verre fondu. R. escrema.

ESCREMIERO, **ESCREMIÈIROS** (rouerg.), s. f. pl. Latrines, en Rouergue, v. coumun, privat. R. escremen.

Escreoure, v. escriéure.

ESCREPADO, **EICREIPA** (d.), s. f. Pluie torrentielle, en Dauphiné, v. glavas. R. creba.

ESCREPET (lat. crepitus, strepitus), s. m. Eclat de tonnerre, en Béarn, v. escalapet.

ESCREPET, **ESCRIPÈL**, s. m. Piège en forme de traquenard pour prendre les petits oiseaux, en Gascogne, v. arquet. Tu nou me veiras plus apastenga troupèl, Fa lou talh d'un palfic ni l'arc d'un escripèl. F. DE CORTÈTE. Garas que pèr vous prene a bandat l'escripèl. ID.

ESCREPÈU (rom. scrupel, scrupule), n. p. Screpel, nom de fam. provençal.

Escrèpi, v. escourpioun.

escrepule, v. escrupule.

ESCRÈT, **ESCLÈT** (a.), **ESCLÈCH** (lim.), (rom. esclet, it. schietto, lat. excretus, selectus), adj. Pur, ure, sans mélange, v. blous, espura, net. Cracha lou sang escrèt, cracher le sang tout clair ; pan de segue escrèt, pain de seigle pur ; es soun paire escrèt, c'est son père tout craché ; béu que d'aigo escrèto, il ne boit que de l'eau pure. Elo èro, vous dirai, coume un moudèle escrèt Dei chatouneto de soun iàgi. A. CROUSILLAT.

Escréure, v. escriéure.

escreveia, v. escruveia.

escrevelet, escreviéu, v. esparvié.

escrevisse, escrevìssi, v. escarabisso.

ESCRI, **ESCRICH** (a. l.), **ESCRIÉUT** (g.), **EICRI** (lim.), **ECRI** (d.), (rom. escrih, escrich, escrig, escrit, escript, escriut, scriut, escriot, cat. escrits, lat. scriptum), s. m. Ecrit, v. papié. Bouta pèr escri, mettre par écrit ; escriches, plur. lang. d'escrich. PROV. Paraulo volon, Escri demoron. — Lis escri soun de mascle e li paraulo de femello. — Ounte escri soun, li barbo calon.

Escriba, escriban, v. escrivan.

escribassa, escribasseja, v. escrivasseja.

escribe, v. escriéure.

ESCRIBO (rom. escriua, cat. port. it. lat. scriba), s. m. Scribe, v. escrivan ; Escribe, nom de fam. méridional. Es pèr escribo dins un burèu, il écrit dans un bureau. Avèn d'emplegatoun e d'escribo à bouon pàti. J. BESSI.

ESCRIBOCH, **ESCRIBACHOUN**, **OUNO**, s. Petit scribe, écrivassier, à Nice, v. escrivanot. Noun parlen plus d'aquéu rustre escriboch. F. GUISOL. R. escribo.

Escribodo, v. Escriveto.

escriboui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. escriéure.

ESCRICA, **ESCRICAT** (g. b.), **ADO** (rom. escracat, craché), adj. Net, ette, en Gascogne, v. escrèt, net. Escricadet, eto, gentiment propret, ette.

ESCRIDA, **ACRIDA** (rom. escridar, sgridar, escriar, it. sgridare), v. a. Publier, diffamer, décrier, v. descrida ; huer, v. crida. Mai noun auson pas s'asarda, De pòu de se faire escrida. C. BRUEYS. PROV. Fai escrida soun vin, e pièi fau que lou begue. S'ESCRIDA, v. r. S'écrier. Ai ! s'escridè, hélas ! s'écria-t-il ou s'écriat-elle.

ESCRIDA, **ESCRIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Publié, décrié, hué, ée. R. es, crid.

ESCRIDAMEN (rom. escridamen), s. m. Clameur, cri, décri, v. cridadèsto. R. escrida.

ESCRIDASSA (rom. escridalhar), v. a. Huer, décrier, galvauder, v. esbramassa ; publier les bans d'un mariage, v. crida. Tre lou vèire, tais e reinard De l'escridassa. G. AZAÏS. Lou rèi de Narbouno amenaço Soun aversàri e l'escridasso. H. BIRAT. S'ESCRIDASSA, v. r. S'écrier avec force, v. brama ; se chamailler, se diffamer, v. charpa.

ESCRIDASSA, **ESCRIDASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hué, réprimandé, ée. R. es, cridassa.

ESCRIDASSADO, s. f. Huée, cri de réprobation, v. bramado. I'aurié pas qu'uno escridassado contro el. X. DE RICARD. R. escridassa.

ESCRIÉURE, **ESCRÉURE** (rh.), **EICRIÉURE**, **ESCRIOURE** (d.), **ESCRIÉUE** (g.), **ESCRIBE** (b.), **ESCRIRE** (a.), **EICRIRE**, **EICRI** (lim.), (rom. escrieure, escriure, scriure, escriore, scrire, cat. escriure, esp. escriber, it. scrivere, lat. scribere), v. a. et n. Ecrire, rédiger, v. grafigna ; inscrire, v. iscriéure. Escrive ou escrìvi (m.) ou escrìbi (l.) ou eicrive (lim.) ou eicrivo (d.), ives, iéu, ivèn, ivès, ivon ; escriviéu ou escribiò (l.) ; escriguère ou escriéuguèri (g.) ou escrivèri (m.) ou escriboui (b.) ; escrirai ; escririéu ; escrive ou escriéu, iven, ivès ; qu'escrigue ou qu'escrìvi (m.), igues ou ives, igue ou ive, iguen, igués, igon ou ivon ; qu'escriguèsse ou escrivèssi (m.) ou escriéussèsse (a.) ; escrivènt ou escriguent (l.). Escrive ou escriéu à toun paire, écris à ton père ; escriguè, escrivè (m.), escriéussèc (a.), eicrissè (lim.), escriéuouc (g.), escribou (b.), il écrivit ; escrivié, escriviè (l.), escriéuè (bord.), il écrivait ; fau qu'escrigue, cal qu'escrigo (l.), il faut qu'il écrive ; l'escriéure noun te lèvo lou legi, le manger ne t'empêche pas de boire. Un ome, pèr sagimen viéure, A proun de sabé legi e 'scriéure. C. BRUEYS. Escriéu e parlo en prouvençau : Acò 's la lengo de ta maire. M. BOURRELLY. Ai ris e ploura tout en l'escrivènt. A. BIGOT. PROV. Lou papié se laisso escriéure. S'ESCRIÉURE, v. r. S'écrire ; avoir ensemble une correspondance. Coume s'escriéu toun noum ? comment ton nom s'écrit-il ?

ESCRI, **EICRI** (lim.), **ESCRICH** (a. l.), **ESCRIÉUT** (b.), **ESCRIÉUGU** (d.), **ESCRIÉUUT**, **ESCRIBUT** (g.), **ICHO**, **IÉUTO**, **UDO**, part. et adj. Ecrit, ite ; couvert de linéaments. Es escri, c'est écrit, c'est décidé, c'est fatal ; acò 'ro escri, c'était écrit ; pèiro escricho, inscription lapidaire ; faiòu escri, haricot bariolé ; flour escricho, fleur panachée ; figo escricho, figue gercée ou fendillée par la maturité ; assieto escricho, assiette peinte. PROV. Pèiro tracho e causo dicho Vau autant que causo escricho.

Escriéut (écrit, inscription), v. escri.

ESCRIÉUTAT, **ADO**, adj. Inscrit, ite, en Languedoc, v. iscri. Lou fiol ounte sias escriéutats. A. LANGLADE. R. escriéut.

Escrifa pour estrifa.

escrifadou pour esclafidou.

ESCRIGALHA, v. a. Fendiller, en Guienne, v. fendiha. R. escriéure.

ESCRIMA (**S'**), **S'EIGRIMA**, **S'ENGRIMA** (g.), **S'ECREMA** (auv.), (rom. escremir, escrimir, cat. esgrimir, port. esgrimar, it. schermire, all. schirmen), v. r. S'escrimer ; s'évertuer, faire tous ses efforts, v. escarpouissa, espangouna ; s'époumoner, v. eissar-

ma ; s'irriter, v. encagna. M'escrime pèr ié dire, je m'escrime à le lui dire ; me ié siéu escrima, j'y ai employé tous mes efforts ; faire escrima, faire évertuer, faire égosiller. Qu'un tron cure la rimo E l'ase sournaru qu'à la bousca s'escrimo. J. ROUMANILLE.

ESCRIMAIRE, **ENGRIMAIRE** (toul.), s. m. Escrimeur, ferrailleur, maître d'armes, v. espasié, ferraiaire. Elo d'un escrimaire amourouso venguèc. A. GAILLARD. Net coume un oustau d'escrimaire. C. BRUEYS. R. escrimo.

ESCRIME, s. m., ESCRIMO, ENGRIMO (g.), s. f. (rom. escrim, escrima, cat. esp. port. esgrima, it. scherma). Escrime ; attaque ; efforts, peine qu'on prend, v. esperro ; colère, dépit, v. despié. I'a perdu l'escrimo, il y a perdu sa peine, il y a perdu patience. La diferènci das escrimos Revèsso proun de chins renous. C. BRUEYS. E me cal tourna moun engrimo Countro l'alecado de primo. G. D'ASTROS. R. escrima.

ESCRIN, **ESCLIN** (g.), **ESCRINH**, **SCRIGN** (a.), (rom. escrin, cat. escriny, it. scrigno, lat. scrinium), s. m. Ecrin, v. baguié ; coffre, caisson, armoire, recoin, v. arco, armàri. La Barro dis Escrin, la Barre des Ecrins, nom de la plus haute cime du Dauphiné (4,103 mètres), ainsi nommée à cause de ses escarpements en forme de coffres ; dins l'esclin de soun co (J. Jasmin), dans le fond de son cœur ; dins l'esclin del cerbèl (id.), dans le secret du cerveau. As un magic escrinh coumoul de pèiros finos. A. FOURÈS.

ESCRINCELA, **ESCRINZELA** (l.), **ESCRANCELA** (m.), (esp. cinzelar, ciseler ; all. kritzeln, gratter), v. a. Graver sur le bois, ciseler, ouvrager, v. entaia, grava, marqueta. Escrincelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La mar S'escrapouchino e s'escrancello, S'estrasso coumo uno dentello. M. BOURRELLY.

ESCRINCELA, **ESCRINCELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gravé, sculpté, ouvré, ouvragé, ée, v. escri. Dous galant pistoulet, de nòu escrincela. CALENDAU. PROV. Escrincela coume un reliquàri, coume uno figo verdalo. R. escriéure, cisela.

ESCRINCELADURO, s. f. Gravure sur bois, et particulièrement celle que les bergers font avec un couteau sur les colliers de leurs bêtes, sur les sabots, les quenouilles, les archets de berceau, etc., v. gravaduro ; gerçures qui fendillent la peau d'une figue bien mûre. Mounumen de metau e d'escrinceladuro. F. VIDAL. E sus lis escrinceladuro Dardaiè sa regardaduro. ID. R. escrincela.

ESCRINCELAIRE, s. m. Graveur sur bois, sculpteur, v. gravaire. Tu nasquères escrincelaire. A. TAVAN. R. escrincela.

ESCRINET, s. m. Petit écrin, petit coffre, v. coufret. Lou còu de l'Escrinet, le col de l'Escrinet, montagne qui est près de Saint-Etienne de Boulogne (Ardèche). R. escrin.

Escrioure, v. escriéure.

escripcioun, v. iscripcioun.

escripèl, v. escrepet.

ESCRIPO (rom. escripa, valise), s. f. Petite boîte qu'on met dans un coffre, v. queissoun.

ESCRISSENSA, v. a. Aplatir comme une galette, écraser, écarbouiller, à Nice, v. esfougassa. D'un cop de soun bouclié li escrissènso lou nas. J. RANCHER.

ESCRISSENSA, **ESCRISSENSAT**, **ADO**, part. et adj. Aplati, ie, épaté, ée. Noun trouvarés de mort ni manco de blessat, Tout au plus quauque nas macat o escrissensat. ID. R. es, crissènso.

Escrit pour escri.

ESCRITÈU, **EICRITÈU** (d.), (b. lat. scriptellum), s. m. Ecriteau ; affiche, enseigne, v. bandiero. Hoi ! tóuti lis oustau porton soun escritèu ! J. ROUMANILLE. Ai legi : oustau à louga... Escritèu, m'as estoumaga. T. AUBANEL. R. escrit.

ESCRITÒRI, **ESCRIÉUTÒRI** (g.), **ESCRITÈIRO** (d.), (rom. cat. escriptori, esp. port. escritorio, lat. scriptorium), s. m. Ecritoire ; encrier, v. bouto, encrié, mouio, tenchié ; espèce de prêle, plante, en Rouergue, v. co-de-rat. Cambarado d'escritòri, compagnon d'études ; gènt d'escritòri, gens de palais. Vaqui ço que vous dis un ome d'escritòri. AD. DUMAS. Moun escritòri es sènso tencho. C. BRUEYS. Au temps de la Ligue, les royalistss commandés par le duc d'Epernon donnaient le sobriquet d'escritòri aux habitants d'Aix considérés comme gens de loi.

ESCRITOUR (rom. béarn. escribedoo, it. scrittore, lat. scriptor), s. m. Ecrivain, auteur, à Nice, v. escrivan.

ESCRITURO, **EICRITURO** (auv.), **ESCRIÉUTURO** (g.), (rom. cat. escriptura, esp. port. escritura, it. scrittura, lat. scriptura), s. f. Ecriture, v. grifounage, pèd de mousco. Escrituro de man, écriture manuscrite ; escrituro goutico, écriture gothique, qui est celle des anciens manuscrits provençaux ; escrituro de cat, griffonnage ; escrituro coulado, financiero, v. à ces mots ; l'Escrituro Santo, la Sainte Ecriture ; li Sàntis Escrituro, les Saintes Ecritures ; avé l'escrituro, savoir écrire. Papo Clemènt èro grand douttour as escrituros eis lèis. G. DE VALBELLE. PROV. Fòu pèr naturo, Sage pèr escrituro. — Es un ase de naturo, Counèis pas soun escrituro.

ESCRIVAIO, s. f. Ecritures, choses écrites, en mauvaise part, v. papafard. Un proucès ! oh ! moun Diéu ! perqué ! pèr d'es-P. DE GEMBLOUX. [crivaio. R. escriéure.

ESCRIVAN, **ESCRIÉUAN** (g.), **ESCRIBAN** (g. l.), **ESCRIBA** (b.), (rom. escrivan, escriva, escribaa, escriuas, cat. escrivá, esp. escribano, it. scrivano, b. lat. scribanus), s. m. Ecrivain, scribe, greffier, clerc de notaire, employé de bureau, v. escribo ; berger qui tient les comptes d'un troupeau transhumant, sous-chef de transhumance, v. baile ; eumolpe de la vigne, insecte qui fait des découpures sur les feuilles de cet arbrisseau, v. copo-bourro, liset ; Escrivan, D'Escrivan, Scribanis, noms de fam. provençaux. Escrivan publi, écrivain public ; li bons escrivan, les bons écrivains ; marrit escrivan, méchant écrivain ; Raimon Escrivan, nom d'un troubadour du 13e siècle. L'escrivan laysseron anar, quar pendet tots los autres. B. BOISSET. R. escriéure.

ESCRIVANIÉ, **ESCRIBANIÒ** (l. g.), (rom. cat. port. escrivania, esp. escribania, b. lat. scribania), s. f. Bureau de rédaction, v. burèu. R. escrivan.

ESCRIVANOT, **ESCRIVAROT** (m.), s. m. Petit écrivain, commis de bureau, teneur de livres, v. escriboch. Pèr tres escrivarot leis aurias pres segur. M. DECARD. R. escrivan.

ESCRIVASSEJA, **ESCRIVASSIA** (m.), **ESCRIBASSEJA**, **ESCRIBASSA** (l.), **EICRIBASSA** (auv.), (piém. scrivassè), v. n. et a. Ecrivasser, écrire beaucoup et mal, v. paparassa. Pèr escribasseja la lengo de Prouvènço. M. DE TRUCHET. Quand l'un canto, l'autre escribasso. H. BIRAT. R. escrivan.

ESCRIVASSIÉ, **ESCRIBASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Ecrivailleur, écrivassier, ière, v. escribachoun. Pàureis escrivassié ! M. BOURRELLY, Dins l'art escribassié sies forço inteligènt. J. DÉSANAT. R. escrivassia.

ESCRIVÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui écrit, qui aime à écrire, v. escritour. Apounde en tout acò li meiours escrivèire. L. ROUMIEUX. Autant galanto parlarello de la lengo d'Ais coume eleganto escriverello d'aquelo de Paris. ARM. PROUV. R. escriéure.

ESCRIVETO, **ESCRIVOTO** (l.), **ESCRIBODO** (alb.), n. de f. et s. f. Escrivette, nom de l'héroïne d'un chant populaire méridional ; femme chétive et de petite taille, dans l'Hérault. Maridon Escriveto, la flour de tout païs. CH. POP. Escriveto est appelée Escrivana ou bien Arcisa dans les versions catalanes de ce chant. Elle est nommée Flourènço dans celle des Basses-Alpes. Escrivèu, escrivau, pour esparvié ; escrivìci, v. escarabisso.

ESCRÒ, **ESCROC** (l.), **EICROC** (auv.), (it. scrocco), s. m. Escroc, v. arpian, grincho, laire, trichot ; escroquerie, v. voularié. Viéure d'escrò, vivre d'escroquerie. R. escrouca.

Escrobasso, v. crebasso.

escrobilha, v. escarrabilha.

escrobisso, v. escarabisso.

escrobissoundo, v. escarabissoundo.

escrocha, escrochadou, v. escracha, escrachadou.

ESCROFO (lat. scrofa, scrophula), s. f. t. de mépris. Scrofuleux, euse, v. escroulous.

ESCROLO, **ESCROUELO** (m.), **EICROLO**, **EICROUELO** (auv.), **ESCRORO** (Var), **ESCROUERO**, **CRUOROS** (a.), **CRUELOS** (l.), (rom. scroula, esp. port. escrofula, it. scrofole, lat. scrofulæ), s. f. pl. Ecrouelles, v. craugno, mau-de-rèi ; crevette des ruisseaux, v. trenco-l'aigo. Erbo-dis-escrolo, scrofulaire.

Escrosa, v. escrasa.

escrosso, v. crosso.

ESCROU, **ESCROUO**, **ESCROUBO** (l.), **ESCOURBO** (querc.), **ESPROUO** (rouerg.), **ESPROU**, **ESPRÒ** (lim.), (angl. screw, all. schraube, vis), s. m. et f. Ecrou, v. cabedèu, escoufo, femello, machoto ; inscription sur le registre des prisons. Li parlés pas de raubo en sedo Que vous sarron coume un escrou. B. CHALVET. Jusques au jour que soun escrouo sié fach. LA BELLAUDIÈRE.

ESCROUA, v. a. Ecrouer ; serrer l'écrou d'un boulon, v. sarra.

ESCROUA, **ESCROUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecroué, ée. R. escrou.

ESCROUCA (it. scroccare), v. a. Escroquer, v. arpeja, arrapa, encrouca ; accrocher, déchirer, v. acrouca. Escroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ESCROUCA, **ESCROUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Escroqué, ée. R. es, croc.

ESCROUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui escroque, escroc, v. encroucaire. R. escrouca.

ESCROUCARIÉ, **ESCROUCARIÈ** (l.), **ESCROUCARIÒ** (g. l. d.), **ESCROUCARÌO** (niç.), s. f. Escroquerie, v. voularié. Lou grand art de flata n'es qu'uno escroucarìo. F. GUISOL. R. escrouca.

Escroucholo, v. escourcholo.

escrouci, escrouissi, v. escrussi.

ESCROULA, **ESCROUNLA** (l.), **ECROULA** (d.), v. a. Faire écrouler, v. abousouna. Se conj. comme croula. S'ESCROULA, v. r. S'écrouler, v. aclapa. Tout s'ebolho dedins, tout s'escrollo deforo. J. ROUX. Li boulevard s'escroulon. J. DÉSANAT.

ESCROULA, **ESCROULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecroulé, ée. Amount sout sei bàrri escroula V'anaren tout escoutela. J.-B. GAUT. R. es, cròulo.

ESCROULAMEN, s. m. Ecroulement, v. aclapadis. R. escroula.

ESCROULOUS, **ESCRUELOUS** (g.), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Scrofuleux, euse, v. escrofo. Li gibous, lis escroulous, li veiroulous. ARM. PROUV. R. escrofo.

Escrouma, v. escrauma.

escroumba, v. encoumbra.

escróuna, v. escrana.

escrouncèl, v. arcounsèu.

escrouncela, v. arcounsela.

escrouo, v. escrou.

ESCROUPA, **ECOURPELA** (for.), v. a. Déhancher, éreinter, accabler, briser la croupe, enlever une butte de terre, v. amaluga, arrena, assanca, descroupa. Lou fioc d'amount escroupo la cabano. J. LAURÈS. S'ESCROUPA, v. r. Se disloquer le fémur, s'éreinter, se harasser, v. desmaluga.

ESCROUPA, **ESCROUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, qui a les reins faibles, éreinté, accablé, ée ; qui a l'aile cassée, v. alo-coupa ; qui manque de croupe, qui a la croupe déprimée. Escanat pèr lou set, escroupat de fatigo. J. LAURÈS. La lèbre reparèis à mitat escroupado. B. FABRE. R. es, croupo.

Escroupelut, v. escourpelu.

escroupiéu, escroupioun, v. escourpioun.

escroupoul, v. escrupule.

escrouquicha, v. cor-quicha.

escrouquilha, escrouquilhado, escrouquilhaire, v. escouquiha, etc.

escrous, ouso, v. escourous, ouso.

ESCROUS, n. de l. Escroux (Tarn).

ESCROUSENO, s. f. Marteau pantouflier, zygæna tudes (Risso), squale pantouflier squalus tiburo (Lin.), poissons de mer, v. pantouflié.

Escrousounello, v. escoursounèro.

escroussau pour arcounsèu.

escroussi, v. escrussi.

escroussiu, v. escrusiéu.

escrousta, v. descrousta.

escrouta, v. descrouta.

escroutadouro, v. descroutadouiro.

escrouveia, v. escruveia.

escruci, v. escrussi.

ESCRUD, **UDO**, **UO**, adj. Ecru, ue, v. crud, crus, plus usité.

ESCRUICH (rom. escroychedis), s. m. Fêlure, effort, dans les Alpes, v. asclo, esfors. R. escrussi.

Escruichi, escruissi, v. escrussi.

escruma, v. escuma.

ESCRUMENTI, v. n. et r. Grincer les dents, dans le Var, v. crenìha, crussi ; s'impatienter, s'affecter avec sensibilité, dans les Alpes, v. transina ; être exténué, v. anequeli.

ESCRUMENTI, **IDO**, part. et adj. Affecté, exténué, ée. R. escrussi, estrementi.

Escrumo, v. escumo.

escrunsèl, v. arcounsèu.

ESCRUPULE, **ESCURPULE**, **ESCROUPULE** (m.), **ESCRUPULLE**, **ESCREPULLE** (l.), **ESCOURPURE** (bord.), **ESCROUPOUL** (auv.), (rom. scrupuli, scrupel, cat. escrupol, piém. scrupol, esp. port. escrupulo, lat. scrupulus), s. m. Scrupule, v. patetarié. Lei gènt que coumo tu se forjon d'escrupule. R. GRIVEL. A prepaus, moun paire, ai encaro un escrupule. ARM. PROUV.

ESCRUPULOUS, **ESCRUPOULOUS** (auv.), **ESCROUPULOUS**, **ESCROUPOULOUS**, **ESCRAPULOUS**, **ESCARPULOUS** (m.), **ESCOURPULOUS** (rh.), **ESCOURPUROUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (cat. escrupulós, esp. port. escrupuloso, lat. scrupulosus), adj. Scrupuleux, euse, v. menimous, patet. Santadine moun rèi ! sès bèn escrupulous ! A. BIGOT. Sus leis hiatus sies gaire escrupulous. A. BARTHÉLEMY.

ESCRUPULOUSAMEN, **ESCRUPOULOUSAMEN** (auv.), **ESCOURPULOUSAMEN** (rh.), **ESCRUPULOUSOMEN** (l.), (cat. escrupulosament, esp. port. escrupulosamente), adv. Scrupuleusement. Avèn escrupulousamen respeta lou tèste. C. DE VILLENEUVE. R. escrupulous.

ESCRUSA, **ESCRUSIA**, **ESCURSIA**, **ESCURGIA**, **ESCURJA**, v. a. et n. Cuire, prendre de la cuisson, en Rouergue, v. couire. Leissas escrusa la poumpo, laissez bien cuire la galette.

ESCRUSA, **ESCRUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu sa crudité, cuit, uite. Es pas proun escurjat (rouerg.), il n'a pas assez dormi. R. es, crus.

ESCRUSADO, s. f. Lavage, bouillon trop aqueux, v. lavagno ; petit morceau de pain que l'on prend le matin des jours de jeûne pour pouvoir attendre jusqu'au dîner. R. escrusa.

ESCRUSIÉU, **IÉUO**, adj. Qui est trop cru, coriace, en Gascogne, v. crusas, tihous. Jou mìnji car e morto e viéuo, Nimès noun tròbi d'escrusiéuo. G. D'ASTROS. R. es, crus.

Escrusino, v. escuresino.

escrussa, v. escursa.

ESCRUSSI, **ESCROUSSI** (rouerg.), **ESCROUISSI**, **ESCRUCHI** (l.), **ESCRUISSI**, **ESCRUCHI**, **EICRUCHI** (a.), **EICRUSSI**, **EICLUSSI** (d.), (rom. escrussir, escroissir, escroichir), v. a. et n. Faire craquer, concasser, écraser, briser, v. escracha ; fêler, v. ascla ; grincer, v. crussi. Se conj. comme crussi. Escrussi li dènt, grincer les dents ; escrussi de nose, casser des noix. Del gra qu'escrussis fa raja la farino. C. PEYROT.

ESCRUSSI, **ESCRUSSIT** (l.), **IDO**, part. adj. et s. Ecrasé, concassé, fêlé, brisé, cassé, usé, exténué, ée, excessivement maigre ; éclos depuis peu ; qui sort de l'œuf. Es proun escrussi, il est bien cassé ; aquel enfant es pas qu'escrussi, cet enfant est tout jeune. Escroussit de doulous, d'infirmitats e d'ans. M. BARTHÉS. R. es, crussi.

ESCRUTA (rom. cat. port. escrutar, lat. scrutare), v. a. Scruter, v. eisamina, espincha.

ESCRUTA, **ESCRUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Scruté, ée.

ESCRUTADOU, **ESCRUTAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. escruptador, escruptaire, esp. port. escrutador, it. scrutatore, lat. scrutator), s. m. Scrutateur, examinateur d'un scrutin, v. regardadou. Sant Escrutaire, saint Scrutaire, évêque du Puy.

ESCRUTIN, **ESCOURTIN**, **ESCRUTI** (b.), (it. scruttino, esp. port. escrutinio, lat. scrutinium), s. m. Scrutin, v. baloutié. Es que poudrié de l'escrutin Espeli glourious un plus bèu buletin ? A. BOUDIN.

ESCRUTINA (rom. escudrinhar, cat. escudrinyar, it. b. lat. scrutinare), v. n. et a. Scrutiner, faire un scrutin, v. balouta ; scruter avec soin, v. escruta. Escrutinavo à founs la carcasso malauto. B. FLORET. R. escrutin.

ESCRUVEIA, **ESCRUVELHA** (a.), **ESCROUVEIA**, **ESGROUVEIA**, **EIGROUVEIA**, **DESGROUVEIA**, **GROUVEIA**, **EIGRUVIA ESGRUIA**, **EIGRUIA**, **DESGRUIA** (m.), **EIGRUSIA**, **EIGRUISIA**, **DEIGROUVELHA** (d.), v. a. Cerner des noix, v. desclousca, descruvela ; écosser des légumes, v. descoufa ; écaler des noix, v. descalagna, peia ; monder de l'orge, le dégager de sa pellicule, v. esgara, espeloufa, gruda ; enlever l'épiderme, la croûte d'un ulcère, érafler, v. escaragna. S'ESCRUVEIA, v. r. S'érafler, v. espelagna.

ESCRUVEIA, **ESGRUIA**, **ADO**, part. et adj. Dépouillé de sa coque, écalé, écossé, éraflé, écorché, ée. Civado esgruiado, avoine mondée. La peitrino tout en sang, Lei cambo escruveiado. P. MAZIÈRE. R. es, cruvèu, grueio.

ESCRUVEIADOU, **ESGRUVEIADOU**, s. m. Lieu où l'on écale, où l'on écosse, v. descoufaire. Desir eigruisou, désir âpre, dans l'Isère. R. escruveia.

ESCRUVEIADURO, **EIGRUVEIADURO**, **ESGROUVEIADURO**, **EIGROISIASSO** (d.), s. f. Eraflure, égratignure, v. escaragnado ; propos grivois, v. gandoueso. Enguènt pèr metre eis escruveiaduro. M. BOURRELLY. La doulour d'uno escruveiaduro ti fa jita de crid. L. PICHE. R. escruveia.

Escruvelet, v. esparvié.

escu (obscur), v. escur.

escu (écu), v. escut.

ESCUA (rom. escudar, couvrir), v. a. Racquitter, dans le Var, v. resquita. R. escu, escut.

ESCUANTO, adj. f. t. de charron. Rodo escuanto, roue de forme creuse et évasée, comme l'écu des anciens chevaliers. R. escut.

ESCUANTOUR, s. f. Evasement, inclinaison des rais d'une roue. Aquelo rodo a pas proun d'escuantour, cette roue n'est pas assez évasée. R. escuanto.

ESCUBA (esp. escubá), s. m. Scubac, usquebac, liqueur spiritueuse d'origine irlandaise.

ESCÙBI (it. scudi), s. m. pl. Ecus, en style burlesque usité à Nice, v. arbiho, pioco. E deman sènso dùbi Mi marìdi segur emb' uno qu'a d'escùbi. F. GUISOL.

Escubiha, escubilha, v. escoubiha.

escubiho, v. escoubiho.

escubilhè, v. escoubihié.

ESCUBO (rom. escubas, lat. excubiæ, garde), s. f. pl. Ostal de las escubas, nom que portait un corps de garde d'Arles, au 15e siècle.

ESCUCATA, v. a. Secouer les insectes, remuer quelqu'un, en Languedoc, v. espóussa. R. es, cuco.

Escucha, v. escuissa.

ESCUCHADO, **ESTUCHADO**, s. f. Epithème, topique, v. escudet, estoupado. R. escut.

ESCUCHOUN, **ESCUTOUN** (g.), s. m. Petit écu, v. escudet. R. escut.

ESCUDARIÉ, **ESCUDARIÒ** (l.), **ESCUDERÌO** (g.), **ESCURÌO** (auv.), **EICURÌO** (lim.), **EICURI**, **EICUIRI** (d.), **ESCURO** (lim. rouerg.), (rom. escueria, escuria, esp. b. lat. escuderia), s. f. Ecurie, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. estable. Vau hè bouno gardo dens l'escuderìo. F. BLADÉ. R. escudié.

Escudè, v. escudié.

ESCUDELA, **ESCULLA** (montp.), **ESCUNLA** (l.), **EICUNLA** (lim.), (b. bret. escullar, cat. escudellar, esp. escudillar, it. scodellare), v. a. et n. Mettre dans l'écuelle, verser dans des écuelles, tremper la soupe, dresser le potage, v. escaussi ; disposer en maître, v. gouverna ; vider l'écuelle ; avaler, dissiper sa fortune, v. aplana ; divulguer, dégoiser toutes sortes de mauvais propos, déclarer, avouer, confesser, v. bóumi, desgoubiha ; mettre au jour, accoucher, en style familier ; étaler, montrer, v. presenta. Escudelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Escudela 'mé touto l'oulo, dire brutalement toute la vérité ; vène d'escudela, je viens de verser la soupe ; escudello-lou, escullo-bo (l.), dis-le. Dins un vira d'uei escudelèron tout. M. BOURRELLY. Escudélarié lou poutàgi Lou plus vitamen que pourrié. C. BRUEYS. S'ESCUDELA, v. r. Se développer, grandir, croître, en parlant des enfants, v. trachi.

ESCUDELA, **ESCULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Versé dans les écuelles, mesuré avec une écuelle, divulgué, dégoisé, développé, embarrassé, ée, penaud, aude, interdit, ite, v. nè. A tout escudela,

il a tout dévoilé, il a découvert le pot aux roses ; il a tout mangé. R. escudello.

ESCUDELADO, **ESCULLADO** (l.), **EICUNLADO** (lim.), **EICUENLADO**, **EICUELADO** (auv.), **EICUELA** (d.), **ESCUILAU** (a.), (rom. escudelada, escudellada, b. lat. scutellata), s. f. Ecuellée, v. assietado, escoufié. I'an tira 'no escudelado de sang, on lui a tiré une écuelle de sang. Cadun de soupo à l'alh manjo uno escudelado. C. PEYROT. R. escudello.

ESCUDELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Mangeur, euse, dissipateur, trice, v. acabaire, dégaié. R. escudela.

ESCUDELASSO, s. f. Grande écuelle, vilaine écuelle. Pèr quau es aquelo escudelasso ? pour qui cette écuellée de soupe ? R. escudello.

ESCUDELETO (v. fr. escuellette), s. f. Petite écuelle, jolie écuelle, v. coucoureleto ; écuelle d'eau, hydrocotyle, plante ; nombril de Vénus, plante, v. escudet ; petit galet plat, propre à faire des ricochets sur l'eau, v. reboumbeto, resquiheto, soupeto. Faire escudeleto, jouer au petit ménage, en parlant des enfants qui feignent de cuisiner avec de petits ustensiles ; faire d'escudeleto, faire des ricochets. A l'escudeleto I'a 'n enfant que teto, A l'escudeloun I'a 'n enfant pichoun. DICTON DE NOURRICE. R. escudello.

ESCUDELIÉ, **ESCUDELIÈ** (l.), **ESCUDILIÈ** (g.), (rom. rouerg. escullier, cat. escudeller, v. fr. escueillier, b. lat. scutellarium), s. m. Dressoir où l'on range les écuelles, v. estagnié, veisselié ; égouttoir, v. escouladou ; marchand d'écuelles, v. terraié. Contro li barroun tourneja de l'escudelié èron arrengueira li plat d'estam e lis escudello flourido. I. LÈBRE. Zóu ! aproufoundissen nòstis escudelié. ARM. PROUV. Qu saup bèn trouba la jounchuro Merito d'èstre escudelié. C. BRUEYS. R. escudello.

ESCUDELLO, **ESCUELLO** (a. lim.), **EICUELLO** (auv. d.), (rom. port. escudela, cat. escudella, it. scodella, lat. scutella), s. f. Ecuelle, petit vase à orillons, v. coupeloun, moco ; assiette à soupe, v. assieto ; tour d'une vis de de pressoir ; toque casside, herbe judaïque, plante. Escudello fermado, écuelle couverte ; escudello à broussoun, écuelle à goulot, biberon ; escudello d'aglan, cupule de gland ; faire escudello, tremper la soupe, la mettre dans les écuelles ; faire escudello ensèn, vivre, manger ensemble ; se faire escudello, se servir, se faire sa portion, se faire la part du lion ; leissa l'escudello, trépasser, en Limousin ; vuja l'escudello, vider l'écuelle, découvrir le pot aux roses ; metre tout pèr escudello, ne rien épargner pour bien traiter quelqu'un ; tout anè pèr escudello, on prodigua toute chose ; plòu à bèllis escudello, à bellos escudellos (l.), il pleut à verse. Tanto Brigadello N'a tres chin, Li fai dansa sero e matin ; Ié fai lava lis escudello, Freto, Brigadello ! CH. DE NOURRICE. PROV. Bon lié e bono escudello. — Au peiròu dit sèt doulour cadun a soun escu- [dello.

ESCUDELOTO, s. f. Jusquiame noire, en Velay, v. erbo-de-bregand. R. escudello.

ESCUDELOUN, **ESCUDELOU** (l.), **ESCUNLOU**, **ESCULLOU** (lim.), **ESCUDELOUNÈL** (l.), (b. lat. escudelonus, scutellonus), s. m. Petite écuelle, v. escudeleto ; vaisseau à faire les fromages, v. fiscello ; têt, tesson, v. tèst ; cupule du gland, v. couparello ; nombril de Vénus, plante, v. escudet. Escudeloun di fado, escudelous dellei fados (rouerg.), creux de rocher qui servent d'assiettes aux fées, selon la croyance populaire ; óugan faudra bèure emé l'escudeloun, cette année-ci il faudra épargner le vin ; escudeloun plen de peissoun, tubes e cluques, paroles usitées entre enfants pour savoir qui fera le colin-maillard. Quau n'a pas proun Qu'apare l'escudeloun. CH. POP. Daisso toumba 'n denié dins moun escudelou. A. MIR. R. escudello.

Escuderìo, v. escudarié.

ESCUDET, **ESCUTET**, **ESCUGET**, **ESTUGET**, **ESTUCHET**, **ESCURET** (l.), (cat. escudet, esp. escudete, it. scudetto, b. lat. scutetum, scutellum), s. m. Petit écu, v. escuchoun ; écusson d'une greffe, v. escussoun ; épithème, emplâtre qu'on applique sur l'estomac, v. emplastroun ; nombril de Vénus, cotyledon umbilicus (Lin.), plante à feuilles arrondies, v. campaneto, coucoumello, coucoureleto, coupeleto, curbecello, emboutaire, escudeleto ; Descudel, nom de fam. languedocien. Faire d'escudet, écussonner, greffer en écusson ; escudet pèr li verme, topique composé d'ail et de persil, qu'on emploie contre les douleurs vermineuses des enfants. Un escudet pèr lou pichot. C. BLAZE. Lou vin es un bouen escudet. T. GROS. R. escut.

ESCUDIÉ, **ESCUDIÈ** (l.), **ESCUDÈ** (g.), (rom. escudier, scudier, escuder, escuier, escudey, cat. escuder, esp. escudero, it. scudiere, b. lat. escuderius, scuderius, scutarius), s. m. Écuyer ; fonctionnaire attaché à la personne des consuls, secrétaire, au 14e siècle ; t. du jeu de cartes, valet, v. varlet ; filet pour la pêche des écrevisses, usité dans la Sorgue, v. bastard ; Escudié, Escudier, Scudéry, noms de fam. méridionaux. Pèire de Mevouioun, grand escudié dóu rèi Reinié, Pierre de Mévoillon, grand écuyer du roi René. E que noun countènt de l'altesso De soun fiéu vogue èstre escudié. L'OME DE BROUNZE. Le poète provençal Claude Brueys prenait le titre d'« écuyer ». Georges et Magdeleine de Scudéry, célèbres romanciers du 17e siècle, nés au Havre, étaient originaires d'Apt en Provence. R. escut.

ESCUDIERO, **ESCUDIÈIRO** (l.), s. f. Écuyère, v. cavaliero. Uni boto à l'escudiero, des bottes à l'écuyère. R. escudié.

Escudo pour escuro, à Montpellier.

escue, uecho, part. p. du v. escouire.

ESCUEI, **ESCUI** (m.), **ESCUELH** (a.), **ESCUEL** (rouerg.), **ESQUIOL** (l.), (rom. escueill, escuell, cat. escoll, port. escolho. esp. escollo, it. scoglio, lat. scopulus), s. m. t. littéraire.

Écueil, v. estèu, seco, plus usités.

chicot, souche d'arbre, en Rouergue, v. cigot, souco.

ESCUEI, **ESCUEL** (lim.), **ESCUÈL** (rouerg.), **ESQUÈL** (narb.), **ESQUIUEL**, **ESQUIÈL**, **ESQUIOL** (l.), **ESCOIO** (g.), **ESCUR** (rh.), (rom. escueilh, escueill, escuelh, escoill, escolh), s. m. Apparence, couleur, air, façon, v. biais ; avis, sens, jugement, intelligence, habileté, talent, génie, en Languedoc, v. èime. Bèl escuei, belle couleur, bonne mine, bel œil ; èstre de bon ou de marrit escuei, avoir bon ou mauvais air, être de bonne ou de mauvaise humeur ; li blad an bon escuei, lous blads an bon esquiol, la montre des blés est belle ; bugado de bon escuei, lessive d'un beau blanc ; n'a pas bon escuei, il n'a pas bonne façon ; m'avès agut en bon esquiol (Coulazou), vous m'avez fait bon accueil ; avé d'escuei, avoir de la vie, avoir du talent, être adroit ; prendre d'escuei, metre d'escuel (rouerg.), prendre des forces, en parlant d'un convalescent ; chanja d'escuei, changer de mine, prendre couleur ; bèro escoio ! bon signe, bonne chance ! exclamation de joie usitée à Tarbes. A l'esquèl d'un singe. H. BIRAT. Nautres qu'embé tout nostre esquièl E nostro sciènço e nostre ourguièl Menan uno vidasso grèvo. A. ARNAVIELLE. Conférer ce mot avec l'angl. skill, habileté, savoir, tournure, ou le lat. scholium, scolie, ou le prov. escuei 1.

Escuello, v. escudello.

escuépi, uepes, uepe, v. escupi.

escuerata, v. aculata.

escuersa, v. escursa.

ESCUFRE (all. scheffer, berger), n. p. Escuffre, nom de fam. lang., v. Chaufard, Escafre.

Escufarnèl, v. escafarnèl.

escuget, v. escudet.

escuilau, v. escudelado.

ESCUISSA, **ESCUICHA** (a.), **ESCUCHA** (bord.), **ESCOUISSA** (l.), **EICOISSA** (d.), **ESCAISSA** (niç.), (rom. escuissar, it. scosciare), v. a. Rompre les cuisses, écuisser, ébrancher un arbre, arrancher une branche avec une partie du tronc, v. escranca. Escueisse, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson. Se l'entamenavo pèr la cueisso, éu tambèn l'escuissarien. F. VIDAL. S'ESCUISSA, v. r. Écarquiller les cuisses, se démettre les cuisses ; rompre sous le poids, s'affaisser, v. escroupa.

ESCUISSA, **ESCOUISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les cuisses écarquillées ou rompues ; déhanché, ébranché, ée. Jougaire escuissa, joueur décavé. R. es, cueisso.

Escuja pour estucha.

ESCULA, **DESCULA**, **ESQUIÉULA**, **ESCUERATA**, v. a. Éculer, en Guienne, v. acula. R. es, cuou.

ESCULÀPI (esp. it. Esculapio, angl. lat. Æsculapius), n. p. et s. m. Esculape, dieu de la médecine ; habile médecin. Basto vous digue en un prepaus Ço qu'Esculàpi nous desclaro. A. CROUSILLAT.

ESCULHE, v. n. Se détacher, en parlant de l'écorce d'un arbre en sève, dans la Guienne, v. dessaba, saba. R. es, culi.

ESCULHENS, n. de l. Esculhens (Aude). PROV. LANG. Las gents de Bello-Gardo Manjon uno sardo ; Las gents d'Esculhens Regagnon las dents.

ESCULI, **ESCUÏ** (m.), (cat. escullir, trier, esp. escurrir, vider), v. a. Décaver, mettre un joueur à sec, v. desbanca, escoufia, espiéula. Esculisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESCULI, **ESCULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Décavé, ée. R. es, culi.

Esculla, v. escudela.

escullado, v. escudelado.

escullou, v. escudeloun.

ESCULTA (it. scultare, rom. cat. esp. port. esculpir, lat. sculpere, sculptus), v. a. Sculpter, v. entaia, escrincela. Moun segne-grand L'escultè de sa man. A. BOUDIN.

ESCULTA, **ESCULTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sculpté, ée.

ESCULTOUR (cat. esp. escultor, it. scultore, lat. sculptor), s. m. Sculpteur, v. escrincelaire, estatuaire. Iéu vau dóu pintre à l'escultour. S. LAMBERT.

ESCULTURO (cat. esp. port. esculptura, rom. it. scultura, lat. sculptura), s. f. Sculpture, v. escrinceladuro. Dins un oubradou d'esculturo, A. CROUSILLAT. dans un atelier de sculpture.

ESCUMA, **EICUMA** (auv. d.), **ESCRUMA** (g.), **ESGRUMA** (b.), (rom. despumar, cat. port. escumar, it. schiumare), v. a. et n. Écumer, ôter l'écume, v. esgrama ; prélever, effleurer, écrémer, enlever ; mettre un joueur à sec, décaver, v. escoufia ; jeter de l'écume, v. bruma, gruma ; enrager, v. enrabia. Faire escuma, faire mousser ; escuma la caucado, enlever avec des fourches la paille de dessus l'airée.

ESCUMA, **ESCUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Écumé, ée. R. escumo.

ESCUMADOU, s. m. Ecumoire, v. escumadouiro plus usité. R. escuma. ESCUMADOUIRO, ESCOUMADOUIRO (rouerg.), ESCUMOUIRO (a.), EICUMOUEIRO (auv)., (cat. escumadora), s. f. Ecumoire, v. escumarello. Car enventèt premieramen Touto sorto de lardadouiros, Lous astes, las escumadouiros. C. BRUEYS. R. escuma.

ESCUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. escumator), s. f. Celui, celle qui écume, qui prend le dessus. Escumaire d'oulo, écumeur de marmite, parasite ; escumaire de mar, écumeur de mer, flibustier, pirate. Das escumaires sarrasis Aviò purgat aquelos plajos. H. BIRAT. R. escuma.

ESCUMANT, **EICUMANT** (d.), **ANTO**, adj. Écumant, ante, v. escumejaire. Desboundo escumanto dóu ro que l'empresouno. A. MATHIEU. R. escuma.

ESCUMARELLO, s. f. Écumoire, v. escumadouiro. R. escumaire.

Escumarga, v. escoumunia.

ESCUMEJA (cat. escumejar), v. n. Écumer, jeter de l'écume, v. escuma, grumeja. Escumeja de ràbi, écumer de rage. Espinchaslou coumo escumejo De sabounado e de plesi. LAFARE-ALAIS. R. escumo.

ESCUMEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui écume, v. escumous. Em' un lengau escumejaire Lipant tout en courrènt soun mourre ensaunousi. MIRÈIO. R. escumeja.

ESCUMEJANT, **ANTO** (cat. escumejant), adj. Écumant, ante, v. escumant. Escumejanto sabounado. LAFARE-ALAIS. R. escumeja.

ESCUMELET, s. m. Petit cluseau, petit champignon, v. boulet. Uno éusino en toumbant, noun se fautèt de gaire Qu'espatèsse un escumelet. P. DE GEMBLOUX. R. escumèu.

Escumenge, v. escoumenge.

escumenja, v. escoumunia.

escumenjo, v. escoumenjo.

escumera, escumerga, escumerja, v. escoumunia.

escumergue, v. escoumenge.

ESCUMÈU, **ESCUMÈL** (l.), s. m. Cluseau, espèce de champignon blanchâtre, v. fiholo. R. escumo ou coucoumèu.

Escuminge, v. escoumenge.

escuminja, v. escoumunia.

ESCUMO, **EICUMO** (auv. d.), **CUMO** (d.), **ESCRUMO** (g.), **ESGRUMO** (b.), (cat. port. escuma, it. schiuma, b. lat. schuma, h. all. scum, rom. espuma, lat. spuma), s. m. Ecume, v. grumo. Escumo salado, adarca, espèce d'écume salée ou de mousse qui s'attache aux herbes des marais ; escumo de mar, potasse ; fils de la Vierge ; leva la paio pèr escumo, enlever le dessus de l'airée, écrémer.

ESCUMO-DE-MAR (cat. escuma-del-mar), s. f. Ecume de mer, magnésite, espèce d'argile avec laquelle on fait des pipes.

ESCUMOUS, **ECUMOUS** (d.), **ESGRUMOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. spumos, cat. escumós, port. escumoso, lat. spumosus), adj. Ecumeux, euse, v. grumejous. Es escumous, il se met facilement en colère, v. prim. Bèlo, plen de fierta, l'escumous endoulible. G. B.-WYSE. Dins l'escumouso tino escapo à plen de trau. MIRÈIO. R. escumo.

Escun pour aucun.

escunla, v. escudela.

escunlado, v. escudelado.

escunlou, v. escudeloun.

escunsoun, v. escounsoun.

ESCUP, **SCUP** (a.), **ESCÙPI** (lim.), **ESCOP** (g.), (rom. escup, port. cuspo, lat. sputum), s. m. Crachat, v. crachat, escra. Escup rouvihous, crachat sanguinolent. Qui vous jito d'escups de sa bouco ganguièro. P. GOUDELIN. PROV. L'escup ié tourno sus lis uei, le crachat lui retombe sur les yeux. R. escupi.

Escupagnas, escupagno, v. escupignas, escupigno.

ESCUPARIÉ, **ESCUPARIÒ** (l. g.), s. f. Crachotement, v. escrachadisso. R. escup.

ESCUPAS, s. m. Gros crachat, v. carcagnas, escarcai. R. escup.

ESCUPÈIRE, **ESCOUPÈIRE** (l.), **ESCUPIÈIRE**, **ESCOUPIÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. escopilhos), s. et adj. Cracheur, euse, v. crachaire. R. escupi.

Escupelino, escuperino, v. escupigno.

ESCUPET (it. scoppio, craquement), s. m. Coque d'œuf, coquille, en Gascogne, v. clos, cruvèu.

ESCUPI, **EICUPI** (a.), **EICRUPI** (lim.), **ESCOUPI** (l. b.), **ESCHAPI** (Velay), (rom. cat. escupir, escopir, esp. port. escupir, b. bret. escopein, lat. exconspuere, spuere), v. n. et a. Cracher, saliver, expectorer, v. cracha, escracha ; rejeter l'eau, en parlant d'une gargouille ; t. de jardinier, reverdir, v. rejita. Escupisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) escùpi, upes, upe, upèn, upès, upon, ou (niç.) escuépi, uepes, uepe, upèn, upès, uepon ; escupissiéu ; escupiguère ; escupirai ; escupiriéu ; escupisse, issen, issès ; qu'escupigue ; qu'escupiguèsse ; escupissènt, escupènt (m.), escupint (g.). Escupi à la caro, cracher au visage ; escupi au bacin, cracher au bassin, financer ; escupi en l'èr, cracher en l'air, cracher contre le ciel ; escupi aigre, avoir du dépit ; escupi l'aigo, rejeter l'eau, en parlant des étoffes qui ne s'en laissent pas imbiber, être imperméable ; aquéu drap escupis l'òli, escoupeich l'òli (b.), ce drap rejette l'huile ; escupis dins li cèndre, escupis as tisous (l.), se dit d'une femme qui a les premières indispositions de la grossesse ; barjarié sèt an sènso escupi, se dit d'un bavard ; m'escupigues pas dessus, ne crache pas sur moi ; l'escupis pas, se dit de quelqu'un qui aime une boisson ; la taco escupis mai, la tache reparaît ; s'escupi dins li man, s'humecter les mains de salive, comme font les ouvriers ; escoupi-s aus dits, ta gaha pus (b.), mouiller ses doigts de salive pour prendre les puces, ne rien négliger pour arriver à ses fins, en Béarn. Iéu cóuchi dins la grùpi, E quand vous entèndi toussi, Bello, iéu fau qu'escùpi. CH. POP. L'esquicho e i'escupis l'afront. R. MARCELIN. PROV. Quau avalo amar noun pòu escupi dous. — Vau mai béure qu'escupi. — Vau mai tira qu'escupi. — Pau vau l'aucèu, Quand escupis foro sa pèu. — Qu escupe au cèu bagno sa caro. — Quau escupis en l'èr, s'escupis sus la caro. — Tau crèi escupi en l'èr que ié toumbo dessus.

ESCUPI, **ESCUPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Craché, ée. Es soun paire escupi, c'est son père tout craché.

ESCUPIDO (esp. escupita), s. f. Ce qu'on crache, crachement, v. escupit. J'èi lous pots tant echuts que la mendro escupido Me laichariò ta sec que j'auriò la pepido. F. DE CORTÈTE. R. escupi.

ESCUPIDOU, **ESCOUPIDOU** (l.), (cat. escupidora, esp. escupidera), s. m. Crachoir ; souffre-douleurs, bouc émissaire, v. machoto. R. escupi.

ESCUPIGNAS, **ESCUPAGNAS** (l.), s. m. Gros crachat, v. carcagnas, escra. Dins sa pocho mouiado Trovo un escupagnas. LAFARE-ALAIS. R. escupigno.

ESCUPIGNEJA, **ESCUPINEJA**, **ESCOUPINEJA** (l.), **ESCUPILEJA** (lim.), **ESCUPIGNA** (Var), **ESCUPUGNA**, **ESCUPOUNIA** (a.), **ESCUPILHA** (a. bord), (port. cuspinhar), v. n. Crachoter, v. crachiha. Escupignejo rèn que d'en parla, rien que d'en parler lui fait venir l'eau à la bouche. Toussis, escoupinejo, reniflo uno preso de taba. A. MIR. R. escupigno.

ESCUPIGNEJAIRE, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Crachoteur, euse, v. escupèire. R. escupigneja.

ESCUPIGNO, **ESCUPINO**, **ESCUPUEGNO** (niç.), **ESCUPUGNO**, **ESCUPIEGNO** (Var), **ESCUPIAGNO** (m.), **ESCUPAGNO**, **ESQUIPAGNO** (rh.), **ESCOUPIGNO**, **ESCUPELINO**, **ESCOUPILINO**, **ESCOUPIRIGNO** (l.), **ESCOUPINO**, **ESCUPERINO**, **ESCUPARINO**, **ESCOUPERINO**, **ESCOUPRINO** (rouerg.), (rom. esculpilcha, cat. escupina, esp. escupidura), s. f. Salive, crachat composé de salive, v. salivo ; espèce d'écume ou d'exsudation que jettent quelquefois les plantes. Manja de pan emé d'escupigno, manger du pain sec ; oustau basti emé d'escupigno, maison peu solide, château de cartes ; l'escupigno en dejun, emè lou signe de la crous, es bon contro li bèrbi e li pougneduro, la salive, lorsqu'on est à jeun, avec un signe de croix, est employée contre les dartres et les piqûres ; acò n'es rèn, ié fau qu'un pau d'escupigno, c'est un mal léger, c'est une affaire de rien. PROV. Diéu te garde d'aquéli qu'à tout moumen avalon l'escupigno ! R. escupi.

ESCUPIGNOUN, **ESCUPIGNOU** (l.), s. m. Petit crachat, crachotement, v. escup. R. escupigno.

ESCUPIGNOUS, **ESCUPAGNOUS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de salive, qui ressemble à la salive, v. salivous. Sa maneto bagnado D'uno escupagnouso poumado. LAFARE-ALAIS. R. escupigno.

ESCUPIMEN (rom. escopimen), s. m. Action de cracher, crachement, salivation, expectoration, v. escurage. R. escupi.

ESCUPIT, **EICUPIT** (a.), **EICRUPIT** (périg.), **ESCUPIS** (querc.), **ESCOUPIT** (l. lim.), **ESCOUPICH** (g.), s. m. Crachat, v. escup. Acò vau pas un escupit, cela ne vaut pas un zeste ; l'a pres coumo escupit, il l'a méprisé. Iéu me chàuti d'acò coumo d'un escoupit. DAUBIAN. R. escupi.

ESCUR, **ESCURE** (bord.), **ESCU** (l.), **DESCU** (g.), **URO** (rom. escur, scur, cat. escur, port. escuro, it. oscuro, lat. obscurus), adj. Obscur, ure, v. encre, sourne, trum ; sombre, morose, v. sournaru ; nom de fam. prov. Un escur, un homme ignare ; es escur coume babau, coume un escut de pego, coume la nue, coume la goulo dóu loup, coume uno gorjo de loup, il fait noir comme dans un four ; à l'escur, à l'escuro, dans l'obscurité ; groupi à l'escur, croupir dans l'obscurité.

Escur (couleur, mine), v. escuei 2.

ESCURA, **ECURA** (d.), **ECHARA**, **CHARA** (for. d.), (cat. esp. escurar, b. lat. excurare), v. a. Ecurer, polir, éclaircir la vaisselle, v. esmera ; décaver, plumer, v. escoufia, pela, tourri ; émonder, v. recura, secura. Escura lou meinage, écurer la vaisselle ; escura lou peiròu, écurer le chaudron ; aller à confesse, en style familier ; escura lou gava, expectorer ; boire de la tisane. A l'oustau la femo lavavo, Escuravo e pièi pedassavo. J. ROUMANILLE. S'ESCURA, v. r. Prendre du brillant ; expectorer, tousser, faire des efforts pour débarrasser les bronches ; se vider, se délivrer de l'arrière-faix, en parlant des vaches, v. deliéura. La poumo s'escuro, la pomme devient brillante, elle mûrit. Cadun s'escuro l'ue pèr li vèire plus clar. J. RANCHER. Vous escupis lei mot, sènso tant s'escura. J. DIOULOUFET.

ESCURA, **ESCURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecuré, évidé, ée. Rasin escura, raisin qui est lâche sur la rafle, dont les grains ne sont pas serrés ; pan bèn escura, pain bien œilleté, bien levé. R. es, cura.

ESCURA (**S'**), v. r. S'obscurcir, v. escursi plus usité. R. escur.

ESCURADO, **ESCURAGNO** (g.), s. f. Obscurité, v. escuresino ; Lescurade, nom de lieu, en Périgord. Que sèi un vèrmi de luts Que lusis à l'escurado. J. LARREBAT. A la noueit escurado, à la nuit close, en Béarn. R. escur.

ESCURADOUIRO, s. f. Délivre, arrière-faix, v. curaio, meirigado, nourrimen. R. escura.

ESCURAGE, **ESCURÀGI** (m.), **ECURAGE** (d.), s. m. Ecurage ; élagage ; expectoration. R. escura.

ESCURAGNOUS, **OUSO**, adj. Plein d'obscurité, ténébreux, euse, v. escurous, sourne. L'escuragnous Tartare. T. LAGRA-

VÈRE. R. escuragno.

ESCURAIA, **ESCURALHA** (l. lim.), v. a. Écurer, éclaircir, émonder ; éplucher, peler, v. curaia. S'ESCURAIA, v. r. Se dit des fruits qui se débarrassent de la fleur, v. escura. Li pero s'escuraion, les poires deviennent brillantes.

ESCURAIA, **ESCURALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écuré, émondé, ée ; à qui il ne reste que la peau et les os, exténué, ée. R. es, curaio.

ESCURAIO, **ECURALHOS** (d.), s. f. pl. Émondes, v. rebroundiho. R. escuraia.

ESCURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Écureur, euse ; celui, celle qui expectore, qui crache, v. escupèire. Uno bono escurarello, uno bono escurairo (l.), une bonne écureuse. R. escura.

ESCURAMEN, s. m. Action d'écurer, v. escurage ; vaisselle de cuivre, v. veissello. E pèr n'avé las pochos plenos A vendut soun escuramen. J. AZAÏS. R. escura.

ESCURAMEN, **ESCUROMEN** (l. g.), (rom. escuramen, port. escuramente, it. oscuramente, esp. obscuramente), adv. Obscurément. R. escur.

Escurancié pour esquinancié, esquilènço.

ESCURASSA, v. a. Élaguer, émonder, ébrancher, v. secura. A besoun d'escurassa, il a besoin d'être émondé. R. escura.

ESCURASSADURO, s. f. Émondes, v. rebroundiho. R. escurassa.

ESCURASSAIRE, s. m. Émondeur, en Languedoc, v. rebroundaire. Mountavo coumo un esquirol, Èro un ardit escurassaire. ANONYME. R. escurassa.

ESCURÉS (rom. Escures, Escurees, Scures, b. lat. Escuresium), n. de l. Escurès (Basses-Pyrénées), v. cohou.

Escuresi, v. escursi.

ESCURESINO, **ESCURISINO**, **ESCURZINO**, **ESCURGINO**, **ESCURSINO**, **ESCRUSINO**, **ESCURINO** (rom. escura), s. f. Crépuscule, demi-jour, obscurité, ténèbres, en Languedoc et Rouergue, v. escabour, oumbrun, sourniero. Acò 's à l'escuresino, cela n'est pas bien éclairé. Marcho en tastant l'escuresino. LAFARE-ALAIS. Lou vin, lou som, l'escuresino. C. FAVRE. La mort vous espousèt dins la fretjo escurino. A. FOURÈS. R. escuresi, escursi.

ESCURET, **ESCURETO**, s. m. et f. Prêle, plante dont on se sert pour écurer la vaisselle, en Languedoc, v. counsòudo, escuro-coupo ; Escuret, nom de fam. languedocien. Manado d'escuret, poignée de prêle, lavette ; arrapat coume un escuret, cramponné comme une tige de prêle ; escureto de caissal, cure-dent, à Toulouse. Dam l'escureto Li tèn la vaissello pla neto. P. GOUDELIN. R. escura.

Escuret pour escudet.

escurgi, escuri, v. escursi.

ESCURIN, **INO**, adj. Un peu obscur, ure, sombre, v. sourne. Dins l'escurin e fres aubrage. A. LANGLADE. R. escur.

Escurìo, v. escudarié.

escuriol, escuriòu, v. esquiròu.

ESCURITA, **ESCURITAT** (l.), (rom. escuritat, escursetat, escurtat, escurdad, cat. escuritat, it. oscurità, lat. obscuritas, atis), s. f. Obscurité, v. escurado, escuresino. Mai, pecaire, vien rèn, rèn qu'uno nèblo espesso Que cuerbe lou païs de soun escurita. J.-F. ROUX.

Escurja, v. escrusa.

ESCURO, s. f. Ciste blanc, arbrisseau, v. estènde-pedas, massugo. R. escura.

ESCURO (rom. escura), s. f. Fenil, en Rouergue, v. feniero ; écurie, en Limousin, v. estable. Saubrié pas trouba 'n four entre douas escuros, se dit d'un homme stupide ; durbi d'uels coumo uno porto d'escuro, ouvrir de grands yeux. Noun troubèt grépio garnido Ni d'escuro pervesido. A. VILLIÉ. R. escura.

ESCURO (**L'**), (rom. Lescura), n. de l. Lescure (Aveyron, Ariège, Tarn), Les Escures (Dordogne), nom de lieu et de fam. fréquent en Rouergue et en Périgord. Ugue de Lescuro (rom. Uc de l'Escura), Hugues de Lescure, troubadour des environs d'Albi. R. escur ou escuro.

ESCURO-COUPO, s. Prêle, plante qui sert à écurer, en Rouergue, v. escuret. R. escura, coupo.

Escurodouiro, v. escuradouiro.

ESCURO-GORJO, s. m. Picride épervière, plante, v. erbo-pelouso, esparello. R. escura, gorjo.

Escurol, v. esquiròu.

ESCUROUS, **OUSO**, adj. Obscur, ure, ténébreux, euse, en Gascogne, v. escuragnous. S'anèc estuja dins un trauc escurous. V. MAUMEN. R. escur.

Escurpule, v. escrupule.

ESCURROUA (**S'**), v. r. S'éculer, en Béarn, v. escula, acula. R. es, cuou.

ESCURSA, **ESCRUSSA**, **ESCUSSA** (rh.), **EICURSA**, **ECUERSA** (d.), (cat. escursar, b. lat. ascurtare), v. a. Retrousser, trousser sa robe ou ses manches, v. estroupa, recoursa, revertega. Escuerse, uerses, uerso, ursan, ursas, uerson, ou escusse, usses, usso, etc. Liso, escuerso ta raubeto. B. CHALVET. S'ESCURSA, v. r. Se retrousser, relever sa robe ou ses manches. Escuerso-te, retrousse-toi ; la nèu s'escuerso, la neige fond au bas des vallons. Noun fau avé pereso de se descaussa, de s'escussa e de se bouta li pèd dins l'aigo. J. ROUMANILLE. S'escusso pau à pau. B. ROYER.

ESCURSA, **ESCUSSA**, **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée. Bras escursa jusqu'au couide, bras retroussé jusqu'au coude. R. es, curt, court.

ESCURSADURO, **ESCURSÈIRO** (a.), s. f. Manière de retrousser sa robe, troussis, v. ausset. R. escursa.

ESCURSAN, n. p. Escursan, nom de fam. provençal.

ESCURSI, **ESCURI** (g.), **ESCURZI**, **ESCURESI** (l.), **ESCURGI** (rouerg.), (rom. escurzir, cat. escurir, port. escurecer, esp. obscurecer), v. a. Obscurcir, v. atruma, enfousqui, ennegri, ensourni, entenebra. Escursisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCURSI, v. r. S'obscurcir, v. ennivouli. Lou tèms s'escursis, le temps se couvre.

ESCURSI, **ESCURSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Obscurci, ie. R. escur.

ESCURSI (lat. excutere, excussum), v. a. Battre les gerbes, rebattre l'airée, en Rouergue, v. escoudre.

ESCURSIMEN (rom. escurziment, esp. obscurecimento), s. m. Obscurcissement. R. escursi.

ESCURTA, v. a. Écourter, couper la queue, en Gascogne, v. escoua, escourtina ; pour écarter, v. escarta ; pour sculpter, v. escultа. Jou boui escurta-n un de quouate. G. D'ASTROS. R. es, curt.

Escurulh, v. esquiloun.

ESCUSA, **ESCIUSA** (Velay), **ERCUSA** (lim.), (cat. port. escusar, rom. port. excusar, lat. excusare), v. a. Excuser, v. sousta ; tolérer, supporter, v. passa. Escusas-me, excusez-moi ; escusas, par-

don ! m'escusarés, pardonnez-moi ; mai que m'escusès, veuillez m'excuser. PROV. Fau escusa lou vin e castiga lou flasco. S'ESCUSA, v. r. S'excuser, faire des excuses, se disculper, v. descupa, desencusa. PROV. Quau s'escuso, s'acuso. — Tau s'escuso que s'acuso. Les anciens Provençaux disaient : qui se mezeis acusa, Diéus l'escusa, qui s'accuse gagne le pardon.

ESCUSA, **ESCUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Excusé, ée.

ESCUSABLE, **ESCUSAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. escusivol, cat. escusable, esp. excusable, lat. excusabilis), adj. Excusable, v. perdounable. Vous èts dounc escusable. A. GAILLARD. Uno persouno coumo iéu, que noun entènde pas un mout de latin, es escusablo. J. SICARD, 1673.

ESCUSACIOUN, **ESCUSACIEN** (m.), (rom. excuzacion), s. f. Raison qu'on allègue, pour être déchargé d'une tutelle ou d'une charge publique, v. escuso. R. escusa.

ESCUSET, **ETO** (b. lat. excusatus, serf fugitif), adj. Dissimulé, ée, traître, en Languedoc, v. escuso-pet, traite.

ESCUSO (rom. escuzansa, escusament, cat. port. escusa, esp. excusa, it. scusa, b. lat. excusa), s. f. Excuse ; subterfuge, v. escampo. Vous demande escuso, je vous fais excuse ; faire sis escuso en quaucun, faire des excuses ; fasès-me 'scuso, fès-mi escuso (m.), pardonnez-moi. Déurriéu li troubar uno escuso. C. BRUEYS. PROV. Qu vòu batre sa femo atrobo proun d'escuso. R. escusa.

ESCUSO-PET, s. m. Rapporteur, en Béarn, v. rapourtaire. R. escusa, acusa, pet.

Escusou, v. escousour.

escussa, v. escursa.

ESCUSSOUN, **ESCUSSOU** (l.), **EICUSSOU** (d.), (rom. béarn. escusson, escussoo, b. lat. excusso, scusso), s. m. Ecusson, v. palancèu ; plaque à laquelle est adapté le cierge des marguilliers ; t. de jardinage, v. carto, emplastre ; t. de serrurier, platine, v. miraiet. Dos ancro sus lou blanc ié figuron en crous En formo d'escussoun. J. DÉSANAT. R. escut.

ESCUSSOUNA, v. a. Écussonner ; greffer en forme d'écusson, v. empéuta, enserta. R. escussoun.

ESCUT, **EICUT** (lim.), **ECUT** (d.), **ETIUT** (Velay), (rom. cat. escut, esp. port. escudo, it. scudo, lat. scutum), s. m. Ecu, bouclier des anciens chevaliers, v. targo ; pièce d'argent ; monnaie de compte. Escut blanc, écu blanc, écu d'argent ; escut nòu, écu neuf ; escut de cinq franc, pièce de cinq francs ; escut de sièis liéuro, écu de six livres ; escut de soulèu, écu au soleil, ancienne monnaie ; pichot escut, petit écu, ancien écu de trois livres qui a donné lieu aux locutions suivantes : vint escut, 60 francs, cènt escut, 300 francs, milo escut, 3000 francs ; un miech-escut, un demi-écu ; saquet d'escut, sac d'écus ; milo franc d'escut, mille francs en espèces d'argent ; de bèus escut tintin, de beaux écus sonnants ; a d'escut au soulèu, c'est le père aux écus, allusion aux écus d'or au soleil frappés par Louis XI ; es la maire dis escut, c'est la mère aux écus ; escur coume un escut de pego, obscur comme un emplâtre de poix noire ; boulega lis escut emé la palo, remuer les écus à la pelle ; avé d'escut nòu, avoir de beaux écus ; gagna d'escut gros coume de masso, gagner beaucoup d'argent ; acò 's jouga is escut, c'est jouer à coup sûr ; nous sian amusa is escut, nous nous sommes amusés on ne peut mieux ; lou Ro dis Escut, le Roc des Ecus, près Lacaune (Tarn), rocher dont le nom se rapporte à une légende où le diable figure ; erbo-dis-escut, herbe aux écus, nummulaire ; sèmblo un escut manja pour escumenja (excommunié). Lanço un escut à figuro de rèi. J. JASMIN. Car vous me dèrets pèis pla d'escuts del sòulel. A. GAILLARD. PROV. Quau a d'escut Es bèn-vengu. — Cènt escut de mai E mouri jamai ! — Lou meiour ami es un escut dins sa pòchi. — Tant vau un escut d'or qu'un escut de paio. L'« écu d'or » frappé sous le roi René pesait 2 deniers 16 grains.

Escutet, v. escudet.

escutissoun, v. escoutissoun.

escutoun, v. escuchoun.

escuveto, v. cuveto.

esdarbea, v. estrepa.

esdarena, v. desrena.

ESDARNA, v. a. Couper en tranches, diviser, v. darna. Esdarnarié sa pèu, l'aurié lèu empaia. M. DE TRUCHET. R. es, darno.

ESDEBUA, v. n. Déjeûner, en Béarn (G. Azaïs), v. dejuna, desdejuna.

ESDEBURA (**S'**), v. r. Se dépêcher, se presser, s'évertuer, en Béarn, v. espangouna. Pèr la couelhe ero s'esdeburo. V. DE BATAILLE. R. desburra.

Esdenta, v. desdenta.

esderrena, v. desrena.

esdeveni, v. endeveni.

ESDOUILHA, **ESDOURILHA** (a.), v. a. Mettre un gros bois en pièces, v. esclapa. R. es, douliho.

Esdraca, v. eidraca.

ESDROUIA, v. a. Rosser, dans les Alpes, v. zouba. R. es, droi.

ESDROUIO, s. f. Rossée, dans les Alpes, v. rousto. R. esdrouia.

Esdroupic pour idroupi.

esecra, v. eisecra.

esecuciéu, v. eisecucioun.

esecuta, v. eisecuta.

esèmple, v. eisèmple.

esenciéu, v. eisencioun.

esengue, v. asega.

esènt, v. eisènt.

esenta, v. eisenta.

eserba, v. deserba.

esercice, v. eisercice.

ESFA, v. a. et n. « Ce verbe, vague et intraduisible, s'emploie pour tout verbe qui fait défaut à la mémoire ou qui manque dans la langue : cal esfa, il faut... en Rouergue. » (A. Vayssier). S'ESFA, v. r. Se défaire ? en Languedoc, v. desfaire. Me gausariò jouga l'enmolle del bounet Que pulèu s'esfaran las pèiros de Naurouso. DÉSESGAUX. R. es, fa, faire.

ESFAÇA, **EIFAÇA** (a.), **EFAÇA** (d.), **DESFAÇA**, **ESFALSA** (l.), (rom. esfassar, esfasar, desfassar), v. a. Effacer, v. escafa. Esface, aces, aço, açan, aças, açon. S'ESFAÇA, v. r. S'effacer, v. escrassa. Quouro s'esfaçara ? jamai, jamai, jamai. J. JASMIN.

ESFAÇA, **ESFAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effacé, ée. R. es, faço.

ESFAÇABLE, **ABLO**, adj. Effaçable. R. esfaça.

ESFAÇADURO (rom. esfassadura), s. f. Effaçure, v. escafaduro. R. esfaça.

ESFAÇAMEN, **EFAÇAMENT** (d.), s. m. Action d'effacer, effacement. R. esfaça.

ESFADOUÏ (**S'**), **S'ESFADOURI**, v. r. S'affadir, v. afadouri, defadouri. Esfadouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson.

ESFADOUÏ, **ESFADOURI**, **IDO**, part. et adj. Affadi, ie, éventé, ée, insipide. R. es, fadoui, fadour.

ESFAISSOUS, **OUSO**, adj. Sa maneto esfaissouso Emai soun bras, fourniguejavon fort. P. DE GEMBLOUX.

Esfala, v. esfiela.

esfalhoucat, v. afaiouca.

ESFANELA, **ESFALENA** (l.), **EFALENA**, **EFARENA**, **AFALENA**, **ESFÓUENA** et **EFÓUENA** (rouerg.), (rom. eslenegar, lat. anhelare), v. a. Essouffler, mettre hors d'haleine, v. desalena, eissoufla. S'ESFALENA, v. r. S'essouffler, perdre haleine ; s'affoler, être éperdu de, v. besalena.

ESFANELA, **ESFALENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essoufflé ; effaré, ée, hors de soi, éperdu, ue. Sies touto esfanelado, tu es toute haletante.

ESFANGASSA (**S'**), v. r. S'affaisser comme de la fange, v. esfougassa.

ESFANGASSA, **ESFANGASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaissé, ée, aplati, ie. R. es, fangas.

Esfara, v. afera.

esfaraja, v. esfarouja.

ESFARFAIA, **ESFARFALHA** (l.), **EIFARFALHA**, **EFARFALHA** (d.), v. a. Ébouriffer, éparpiller ou déranger les cheveux, v. espeloufi. S'ESFARFAIA (it. sfarfallare, devenir papillon), v. r. S'ébouriffer ; s'éparpiller, s'épanouir, v. esparpaia. Mès aro siéu countènt : vès, moun cor s'eifarfalho. R. GRIVEL.

ESFARFAIA, **ESFARFALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ebouriffé, dérangé ; éparpillé, écarquillé, ée. Soun ue eilùcio eifarfalha. L. MOUTIER. R. es, farfallo ou esparpaia.

Esfarla, v. esferla.

ESFARNOURA (**S'**), **S'ESFARNAUTA**, **S'EFARINA** (d.), v. r. Se réduire en farine, en parlant des pommes de terre ; s'enfariner, v. enfarina ; se vautrer dans la poussière, en parlant des poules, dans les Alpes, v. alatra.

ESFARNOURA, **ADO**, part. et adj. Réduit en farine. R. es, farnous.

ESFAROUJA, **ESFAROUCHA** (l.), **EFAROUJA**, **EIFERUCHA** (d.), **ESFARAJA** (a.), v. a. Effaroucher, v. embaura, esbravacha, espavourdi. Fau empacha, Sènso lis esfaroucha Que se rèndon desbaucha. J.-B. NALIS. Esfarouge, ges, jo, jan, jas, jon. S'ESFAROUJA, v. r. S'effaroucher, v. esfraia.

ESFAROUJA, **ESFAROUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effarouché, ée. R. es, ferouge.

ESFASOULI, **ESFASOULIT** (l.), **IDO**, adj. Exténué, ée, en Languedoc, v. afisoula, estequi. La mort esfasoulido. J. ROUDIL. R. es, fusèu.

ESFASSAIO, **ESFASSALHO** (a.), s. f. Longue perche fendue en croix et ouverte en calice par un de ses bouts, servant à cueillir les fruits qu'on ne peut atteindre avec la main. R. es, fassaio.

ESFATA, **DESFATA**, **EIFATA** (l. d.), **EFATA** (d.), v. a. Mettre en pièces, déchirer, v. enfatrimela, escouiscèndre, estrassa ; défricher, v. peça, roumpre. Esfata 'no luserno, détruire une luzernière, retourner une luzerne ; l'esfatariéu, je le tuerais ! En esfatant l'ermas que toco la grand vigno. A. BIGOT. S'ESFATA, v. r. Se déchirer, tomber en loques ; tomber de vétusté, en parlant du linge.

ESFATA, **ESFATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée. Un esfata, un loqueteux, un homme en haillons. Lou trabal D'un esfatat fa 'no ome ounèste e libre. J. LAURÈS. R. es, fato.

ESFATAGE, s. m. Déchirement, défrichement, v. desfato, roumpemen. Tóuti li tracas de l'esfatage. J. GAIDAN. R. esfata.

ESFATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déchire ; défricheur, v. estrassaire, roumpèire. Tounin Clapo, esfataire de garrigo. ARM. PROUV. R. esfata.

Esfatrimela, v. enfatrimela.

esfaucha, esfauchaduro, v. enfaucha, enfauchaduro.

ESFAULA (rom. esfuliar, outrager), v. a. Flétrir quelque chose, en Languedoc, v. flechi.

Esfega pour óufega, estoufega.

ESFEJA, **ESFECHA** (rouerg.), **ESFEIGELA** (a.), v. a. Arracher le foie, faire sortir les entrailles, éventrer, v. esburba. Esfege, ges, jo, jan, jas, jon. S'ESFEJA, S'ESFETJA (l.), v. r. S'époumoner, jeter les hauts cris, en parlant d'un enfant qui pleure, v. eissarma, espeitrina. R. es, fege.

Esfergi, v. esfregi.

ESFERI, **ESFERIC** (l. g.), **ICO** (cat. esferich, esp. port. esferico, it. sferico, lat. sphæricus), adj. t. sc. Sphérique, v. redoun. Uno machino pèr tourneja li cors esferi. A. MICHEL.

ESFERICAMEN (cat. esfericament, esp. esfericamente), adv. Sphériquement. R. esferi.

ESFERICITA, **ESFERICITAT** (l.), s. f. t. sc.

Sphéricité, v. redouneta. R. esferi.

ESFERLA, **ESFARLA**, v. a. Effranger une étoffe, déchirer, faire un accroc, v. esperla. R. esberla, esfiela.

ESFÈRO (rom. espera, cat. esp. port. esfera, it. sfera, lat. sphæra), s. f. t. sc. Sphère, v. boulo, giro. A traués de l'esfèro. G. D'ASTROS. Las celèstos esfèros. B. FLORET. Aquéu que tout puissant fa virauta l'esfèro Dóu grand cèu pouerto-làmpis. G. ZERBIN.

ESFEROUÏDE (esp. esferoide, b. lat. speroides), s. m. t. sc. Sphéroïde. R. esfèro.

ESFÉUPA, **ESFLÉUPA**, **EIFLÉUPA**, **FLÉUPA**, **EIFERBELHA** et **EFERBELHA** (d.), v. a. Effiler, écharper, v. desfiela, escarpi. S'ESFÉUPA, v. r. S'effiler, v. esfiela.

ESFÉUPA, **ESFÉUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effilé, ée : R. es, féupo, ferbelho.

Esfieia, v. esfuia.

ESFIELA, **ESFILA**, **ESFIALA**, **EFIALA**, **ESFALA**, **ESFIARA** (a.), **ESFERLA** (l.), (it. sfilare), v. a. Effiler, v. desfiela, escama ; éreinter, v. arrena. S'ESFIELA, S'EFILA (d.), v. r. S'effiler ; s'échiner, se rompre la colonne vertébrale (lou filet), v. esquina.

ESFIELA, **ESFIALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effilé, ée, mince comme un fil, fluet, ette, étiolé, ée, v. prim. Aquéu fais m'a esfiela, ce fardeau m'a éreinté. R. es, fiéu.

ESFIELADIS, **EFIALADIS** (lim.), s. m. Effilure, charpie, v. desfieladuro, fléupo. R. esfiela.

ESFIELANDRA, **EIFIALANDRA** (d.), v. a. Effiler, érailler, v. esfiela.

ESFIELANDRA, **ADO**, part. et adj. Effilé, ée. R. es, fielandro.

Esfiéulat, esfiéulet, v. fiéulat, fiéulet.

ESFIGURA (**S'**), v. r. Se figurer, s'imaginer, en Rouergue, v. figura. R. es, figuro.

ESFINS (esp. esfinge, lat. sphinx), s. m. t. littéraire. Sphinx. Car èro piéi d'aquéli femo, Esfins de joio o de lagremo. T. AUBANEL. O vièi moustre, ié venguère, Esfins orre e couloussau, Dins toun saupre vène querre Lou destin di Prouvençau. F. MISTRAL.

ESFIS, **ESFICH** (a.), s. m. Élancement douloureux, v. esclatiduro, lancejado. R. es, fissa.

Esfiula, esfiulet, v. fiéula, fiéulet.

ESFLANCA, **EIFLANCA** (d.), **AFLANCA** (l.), v. a. Efflanquer, énerver, v. aflanqui. Esflanque, ques, co, can, cas, con.

ESFLANCA, **ESFLANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Efflanqué, ée, qui a des flancs maigres. R. es, flanc.

ESFLOURA, **EIFLOURA** (a.), **EFLOURA** (d.), **AFLOURA**, **FLOURA** (it. sfiorare), v. a. et n. Effleurer, v. floureja, frusta ; ôter la fleur, prendre la fleur, le dessus du panier, écrémer, v. desfloura, susfloura ; couler, perdre ses fleurs, v. desflouri. S'ESFLOURA, v. r. S'effleurir, tomber en efflorescence, v. eslouri, fura. La caus s'esflouro, la chaux s'effleurit.

ESFLOURA, **ESFLOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effleuré, ée ; défleuri, ie ; herniaire, en parlant d'un enfant, v. relassa ; pour fleuri, v. enfloura. La vigno a esfloura, la vigne a coulé. R. es, flour.

ESFLOURADO, **ESFLOURADURO**, **EIFLOURADURO** (a.), s. f. Efflorescence ; rhagade, gerçure du mamelon, v. crebasso. R. esfloura.

ESFLOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. et s. Dont les fleurs sont sujettes à couler. Uno esflourarello, une vigne ou un cep sujets à la coulure. R. esfloura.

ESFLOUREJA, v. a. Effleurer légèrement, v. floureja plus usité. Esfloureja de l'uei lei libre bèu darrié. ABBÉ BAYLE. R. esfloura.

ESFLOUTA, **ESFLOUTIGNA**, **ESFLOUTRINA** (l.), v. a. Décheveler, déranger la coiffure, prendre aux cheveux, v. carpigna, descabelha, destrena, espeloufi. Esflote, otes, oto, outan, outas, oton. Esflouta 'no flour, effeuiller une fleur. Pièi coupavo uno margarido En l'esfloutant dins soun faudau. A. LEYRIS.

ESFLOUTA, **ESFLOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Echevelé, effeuillé, ée. R. es, floto.

Esfoça, v. esfaça.

esfolena, v. esfalena.

esforces, v. forces.

esforcet, v. esfourcet.

esforoucha, v. esfaroucha.

ESFORS, **ESFOS** (l.), **EIFORS** (d.), **EIHORS**, **EFORS** (g.), **IFORS** (querc.), **ESFOUORS** (niç. rouerg.), **ESFOUERS** et **EIFOUERS** (a.), (cat. esfors, esp. esfuerzo, port. esforço, it. sforzo), s. m. Effort, v. esperro, estrepo ; tour de reins, courbature, v. amalu ; foulure, entorse, en Rouergue, v. enfauchaduro ; hernie, en Querci, v. relassaduro ; averse, grosse pluie, en Gascogne, v. glavas. A fa 'n esfors, il s'est donné un effort ; aquelo muraio a fa soun esfors, ce mur a fait sa poussée ; faire tout soun esfors, tóuti sis esfors, faire tous ses efforts. PROV. Au mariage e à la mort Lou diable fai sis esfors. R. esfourça.

Esfóuchaduro, v. enfauchaduro.

ESFOUGA (**S'**), (it. sfogare, s'évaporer, se soulager), v. r. S'enfuir, s'en aller, déguerpir, à Nice, v. esbigna. Ai besoun de m'esfouga. C. SARATO.

ESFOUGAIA (**S'**), **S'ESFOUGALHA** (l.), v. r. S'accroupir, en Languedoc, v. agrouva, escagassa.

ESFOUGAIA, **ESFOUGALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroupi, ie. R. es, fougau.

ESFOUGASSA, **EIFOUGASSA** (a.), **EIFOUIASSA** (d.), **AFOUGASSA**, **FOUGASSA**, v. a. Aplatir comme une fouace, v. escrissensa, esfangassa, espadena ; couper la ramée d'un chêne pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver, v. desrama. S'ESFOUGASSA, v. r. S'aplatir, s'affaisser, se répandre, en parlant des choses molles, v. escagassa ; se mettre à l'aise, v. estourrouia. S'esfougassa davans lou fiò, se caler, se caliner devant le feu.

ESFOUGASSA, **ESFOUGASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aplati, ie ; affaissé, écrasé, écarbouillé, épaté, ée. Pan esfougassa, pain mal levé ; nas esfougassa, nez épaté. R. es, fougasso.

ESFOUGASSADO, s. f. Aplatissement ; affront, camouflet, dans le Var, v. escorno. R. esfougassa.

ESFOUIA, **FOUIA** (rom. esfuliar, outrager), v. a. Meurtrir un fruit, l'écraser à demi, le polluer, v. escafouia, maca. R. esfuia, fouia.

ESFOUIRA, **FOUIRA**, **S'ESFOUIRA**, **EFOUEIRA** (d.), **S'EFOUERA** (for.), **S'ESFOUIRICA** (lim. g.), v. n. et r. Foirer, avoir la diarrhée, le cours de ventre, v. escourrença ; reculer, saigner du nez, lâcher pied, v. caga ; s'effondrer, s'ébouler, v. esbóudra ; se fâcher, être susceptible, v. parti. Coumo un aiet manca s'esfouiravo en sei man. BARTHÉLEMY. PROV. S'esfouira coume un reinard.

ESFOUIRA, **ESFOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a foiré, qui s'est vidé, esfoiré, ée (Montaigne) ; poltron, onne. S'es esfouira pertout, il a foiré partout. R. es, fouiro.

ESFOUIRADO, **ENFOUIRADO**, s. f. Décharge du ventre, v. descargo, escampo-aigo. R. esfouira.

ESFOUIRAIRE, **FOUIRAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui foire, qui se vide facilement, v. lescaire. Rasin esfouiraire, fouiral (l.), gouet, raisin blanc à grains très doux et à peau très fine, que Rabelais nomme foyrard. Lei catalan, leis esfouiraire, Élei cueion tout adarrè. J.-B. GAUT. R. esfouira.

Esfouiralhado, esfouiralhau, v. fouiralado.

ESFOUIRAN, s. m. Variété de raisin noir, connue à Montpellier. R. esfouira.

ESFOUIRAS, s. m. Quantité d'ordure liquide, v. fouiralado. Mordon, brafon, estripon tout, E soun bèl esfouiras au bout. C. FAVRE. R. esfouira.

Esfouirica, v. esfouira.

esfouirilh, v. fouirilh.

ESFOUIRO-BÀRRI (qui effondre les remparts ou qui foire au pied des remparts), s. et adj. Sobriquet des gens d'Aubenas (Ardèche). R. esfouira, bàrri.

ESFOUIRO-CHIN (qui fait foirer les chiens), s. m. Variété de raisin blanc à gros grains, v. esfouiraire. R. esfouira, chin.

Esfouiroulado, v. fouiralado.

ESFOULI (**S'**), v. r. S'affoler, v. afouli ; se hérisser, v. esfoulissa plus usité. La pauro bèsti trantaiejo, S'esfoulis. A. BOUDIN.

ESFOULI, **ESFOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Hérissé, irrité, ée. R. es, fòu.

ESFOULISSA, v. a. Ébouriffer, courroucer, v. aucela, escafagna, escaramia. Vai, n'agues pas pòu qu'esfoulisse Toun papié plus jaune que blanc. A. BIGOT. S'ESFOULISSA, v. r. Se hérisser, s'emporter, se gendarmer, v. eirissa. S'esfoulisso pèr pas rèn, il s'emporte pour rien. Sus soun su, de l'esfrai, si péu s'esfoulissèron. J. ROUMANILLE.

ESFOULISSA, **ESFOULISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébouriffé, hérissé, ée, en colère. Las plus grandos damos de court Tristos, pallos, esfoulissados. C. FAVRE. PROV. Sèmblo un gau esfoulissa. R. esfouli, es, foulige.

ESFOULISSADO, s. f. Emportement, vivacité, fougue, v. escafagnaduro. R. esfoulissa.

Esfounda, esfoundra, v. afoundra, enfrounda.

ESFOUNGELA (**S'**), v. r. S'ébouler, dans les Alpes, v. esboudela, esfrounzela. Esfoungelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. es, foungèl.

Esfounza, v. desfounsa.

ESFOURÇA (**S'**), **S'EFOURÇA** (g.), (rom. esforsar, esforzar, cat. esforsar, esp. esforzar, port. esforçar, it. sforzarsi), v. r. S'efforcer, s'évertuer, prendre un effort, v. escarpouissa. Esforce, orces, orço, ourçan, ourças, orçon. Esforço-te, efforce-toi ; me siéu esfourça, j'ai fait un effort.

ESFOURÇA, **ESFOURÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Efforcé, ée. R. es, forço.

ESFOURCET, **EIFOURÇOU** (d.), s. m. Petit effort, léger effort, v. empencho. Fau faire un esfourcet, il faut se gêner un peu. R. esfors.

Esfourna, v. enfourna.

esfournia, esfourniau, v. enfournia, enfourniau.

ESFRAI, **EIFRAI**, **EFRAI** (l.), **AFRAI** (niç.), **ESFRÈI** (a.), **EFRÈI**, **ÈIFRE** (d.), (rom. esfrei, efrei, efretz, esfre), s. m. Effroi, frayeur, v. englas, escaufèstre, esglàri, espavènt, pòu. Faire esfrai, porter effroi, inspirer l'effroi, être horrible, hideux ; être énorme, excessif, v. afre. I'a douna l'esfrai, on l'a épouvanté ; mouriguè de l'esfrai, il mourut d'effroi ; vau pas l'esfrai qu'ai agu, je me suis effrayé pour rien ; porto-esfrai, effrayant, ante. R. esfraia.

ESFRAIA, **EIFRAIA**, **EFRAIA** (d.), **AFRAIA** (niç.), **ESFREVOUIA** (a.), **EIFREDA** (lim.), (rom. esfreyar, esfreidar, esfredar, efredar), v. a. Effrayer, inspirer de la frayeur, v. encherta, esglaria, espaventa, espauri. Vous esfraio, il est effrayant. S'ESFRAIA, v. r. S'effrayer. T'esfraies pas, ne t'effraies pas.

ESFRAIA, **ESFRAIAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Effrayé, pressé, ée. Quet esfraia ! quel peureux ! blad esfraia, blé dont l'épi est ébouriffé ; à l'esfraiado, précipitamment. Elo que de-countùnio es d'un rèn esfraiado, Vuei es esfraiado de rèn. J. ROUMANILLE. PROV. Lou premié que s'es esfraia es mort. — Esfraia coume un gau, coume un coutounet, coume un jusiòu, coume un uganaud. R. es, fre.

ESFRAIABLE, **EIFROUIABLE** (d.), **ABLO**, adj. Effroyable, v. esfraious plus usité. R. esfraia.

ESFRAIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui effraie, alarmiste, pessimiste, v. alarmaire. Medecin esfraiaire, médecin tant-pis. R. esfraia.

ESFRAIANT, **EFRAIANT** (l.), **ANTO**, adj. Effrayant, ante, v. esglajant, sòuvertous. D'esfraiant tablèu, d'efraiàntis tablèus (l.), des tableaux effrayants. Sus l'aven esfraiant. M. TRUSSY. R. esfraia.

Esfraiour pour freiour.

ESFRAIOUS, **EIFRAIOUS**, **EFRAIOUS** (d.), **FRAIOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (v. fr. effrayeux), adj. Effroyable, effrayant, ante, v. afrous, esglaious, orre, pauru, sòuvertous. Bramavo enterin esfraiouso L'auro dins la fourèst fuiouso. CALENDAU. R. esfrai.

ESFRAIOUSAMEN, adv. Effroyablement, v. esglaiousamen. R. esfraious.

ESFRANDAIA, **ESFRANDALHA** (l.), **EFRAMBULHA** (rouerg.), v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, v. enfatrimela, esfata, espciandra. S'ESFRANDAIA, v. r. Se déchirer, v. estrassa.

ESFRANDAIA, **ESFRANDALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée. Vuei es plus eframbulhado Qu'uno trousso de courdiè. A. VILLIÉ. R. esfrounda, frambuel.

ESFRAU (port. xofrango, lat. ossifraga), s. m. Effraie, oiseau de nuit, v. fresago plus usité. D'aqui que siéule l'esfrau. F. DU CAULON.

ESFREGI, **ESFREJA** (l.), **ESFERGI**, **EFREGI** (rouerg.), **ESFREDI** (g.), (rom. esfrezir, esfredezir), v. a. et n. Refroidir, v. enfreda, refreja, refregi. Esfregisse, isses, is, issèn, issès, isson. Daissen pas esfreja las ansos del plounjoun. A. GALTIER. S'ESFREGI, v. r. Se refroidir, devenir froid, prendre froid. Que vostro pietat recalfure La fe que toujoun s'efredis. L. TOURNIÉ. PROV. I'a rèn de caud que noun s'esfregigue ou s'efregigo (rouerg.).

ESFREGI, **ESFREGIT** (l.), **ESFREDIT** (g.), part. et adj. Refroidi, ie. R. es, frech, fred.

ESFREGIMEN, s. m. Refroidissement, frisson, v. enfredamen, frejoulun, frejour, fresimen. Mòri de mal esfregimen. P. GOUDELIN. R. esfregi.

Esfrèi, v. esfrai.

ESFREIGOULI, **IDO**, **IÒ**, adj. Frileux, euse, en Dauphiné, v. afrejouli. R. es, (lat. frigor).

Esfrevouia, v. esfraia.

ESFRINGOULA ; **ESFRINGOUIA** (rh.), v. a. Mettre en pièces, déchirer par bandes, v. escouiscèndre, esfata, esfrandaia. S'esfringouiant sa raubo d'auripèls. A. ARNAVIELLE. S'ESFRINGOULA, v. r. S'en aller par loques, par lanières, v. eslandra.

ESFRINGOULA, **ESFRINGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée, en loques. Sus toun faudau esfringoula. LAFARE-ALAIS. Sa raubo touto esfringoulado. A. ARNAVIELLE. R. es, fringo.

ESFRINGOULADO, **ESFRINGOULADURO**, s. f. Déchirure longitudinale, estafilade, accroc, v. eslandre, estras. R. esfringoula.

ESFRISA, v. a. Émietter, pulvériser, v. enfriéuna, frisa.

ESFRISA, **ESFRISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émietté, pulvérisé, ée. R. es, friso.

ESFROS, **OSO**, adj. Effronté, ée, hardi, ie, dans les Alpes, v. afrounta. R. es, front.

Esfrounda, esfroundado, v. enfrounda, enfroundado.

esfrounta, ado, v. afrounta, ado.

ESFROUNZELA, v. a. Effondrer, anéantir, en Dauphiné, v. afoundra. Esfrounzelle, elles, ello, elan, elas, ellon. S'ESFROUNZELA, v. r. S'effondrer, v. esfoungela.

ESFROUNZELA, **ADO**, part. et adj. Effondré, ée, anéanti, ie. R. esfrounda, esfoungela.

ESFROUNZELAMEN, **ESFROUNZÈU**, s. m. Effondrement, v. foungèu, vedèu. L'esfrounzèu de Chiò. E. CHALAMEL. R. esfrounzela.

ESFRUCHA (rom. esfruguar, it. sfruttare, b. lat. exfructare), v. a. Effriter, ôter la force de produire, épuiser une terre, effruiter, v. desfrucha. S'ESFRUCHA, v. r. S'épuiser, v. seca. Blad que s'esfrucho en erbo, blé qui s'épuise en herbe.

ESFRUCHA, **ESFRUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épuisé, effruité, ée. R. es, frucho.

Esfugi, v. enfugi.

ESFUIA, **ESFIEIA** (l.), **ESFULHA** (a.), **EFELHA** (d.), **EFOULHA** (querc.), (rom. esfuelhar, esfeillar, esfolhar, cat. esfullar, port. esfolhar, it. sfogliare, lat. exfoliare), v. a. Effeuiller une à une les pétales d'une fleur, v. desfuia. Esfueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. Esfuia 'no margarideto, effeuiller une marguerite. S'ESFUIA, v. r. S'effeuiller ; se détacher en écailles, s'exfolier comme l'ardoise, v. desfuieta.

ESFUIA, **ESFULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effeuillé, effané, ée. R. es, fueio.

ESFUMA, **ESFUMAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Couvert de brumes, v. enfuma, nebla. R. es, fum.

ESGAIA, **ESGAIEJA**, **EGAIA** (lim.), **EIGAIA**, **DEGAIA** (g. d.), **GAIA** (l.), **EIGAISSA** (g.), v. a. Egayer, distraire, v. diverti, engauchiha. Acò t'esgaiara la rato, cela te réjouira. Se tres lume esgaion l'oustau, Es qu'es un jour de grando fèsto. P. GIÉRA. Emé de Cor galoi esgaiejo la fèsto. L. ROUMIEUX. S'ESGAIA, S'ESGAIEJA, SE GAIA (l.), EIGAIA-SE (g.), v. r. S'égayer, se réjouir, v. rejouï. Esgaiejo-te, prends des distractions.

ESGAIA, **ESGAIEJA**, **GAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egayé, ée. R. es, gai.

ESGAIAMEN, s. m. Action d'égayer, délassement, v. espaçamen, soulas. Vous servira d'esgaiamen. E. DAPROTY. R. esgaia.

ESGAIANT, **EGAIANT** (l. lim.), **ANTO**, adj. Réjouissant, ante, qui égaie, v. gauchous, gauvènt. Les egaiàntis vendemiaires Que daubé lours cansous rejouïssion les aires. L. VESTREPAIN. R. esgaia.

Esgaié, v. egatié.

esgala, v. egala.

ESGALAUCHIT, **ESGALOUCHIT**, **IDO**, adj. Contrefait, aite, de travers, en Gascogne et Béarn, v. bestort. Iéu, praube esgalouchit, abladat pèr la frèbe. T. LAGRAVÈRE. R. engauchi, engarransi.

Esgalina, v. engalina.

esgalissa, v. eirissa.

esgambalha, v. cambourleja.

ESGAMBIA, **EIGAMBIA** (a.), **EGAMBIA** (d.), **ESCAUBIA** (rouerg.), v. a. Rendre boiteux, v. esgarra ; couper de biais, tailler en biseau, dans les Alpes, v. degambia. Esgàmbie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion.

ESGAMBIA, **ESGAMBIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de l'usage d'une jambe, v. encrepita.

Esganacha, esganassa, v. desganacha.

ESGANURRA (**S'**), v. r. Se décolleter, s'égosiller, en Gascogne et Béarn, v. despeitrina, desgargamela. S'esganurro à demanda vitalho. T. LAGRAVÈRE.

ESGANURRAT, **ADO**, part. et adj. Décolleté, égosillé, ée. R. es, ganurro.

ESGARA, **EIGARA** (d.), **EGARA**, **ESGARIA** (l.), v. a. Egarer, perdre, séduire, v. degara, degaia, perdre. S'ESGARA, v. r. S'égarer, v. esmara, estravia. Tantost lou loup surpren un efant que s'eigaro. BLANC LA GOUTTE.

ESGARA, **ESGARAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Egaré, exalté, ée, perdu, ue, hagard. Pres esgara, prix exorbitant. Egaràdis, ados, plur. narb. de egarat, ado. R. es, garo.

ESGARADO, **EIGARADO** (auv.), (piém. sgarada), s. f. Egarement, erreur, faute, méprise, v. escartado. R. esgara.

ESGARAMEN, **EGAROMEN** (l.), s. m. Egarement, v. escambiaduro, escart ; démence, v. foulié. La Madaleno, aquelo femo evangelico, tant famouso pèr sis esgaramen. ABBÉ BRESSON. O moun Diéu, perdounas à moun esgaramen. A. MAUREL. R. esgara.

ESGARA, **EJARA** (lim.), v. a. Ebarber, en parlant du blé noir ou de l'orge qu'on frotte pour lui ôter les pellicules ou stylets, v. esbarba. R. es, garo.

Esgaragna, esgaraugna, v. escaragna.

esgarancié, v. esquinancié, esquilènci.

ESGARD, **EIGARD** (d.), **ESGOUARD** (b.), (rom. esgart, esguart, cat. esguard, esp. esguarde, it. sguardo), s. m. Egard, considération, déférence, v. ounouramen, regard, respèt. A soun esgard, à son égard. Despièi qu'à toun esgard nouesto inchaiènço duro. A. CROUSILLAT. R. (rom. esgardar, regarder).

Esgargamela, v. desgargamela.

ESGARLIP, s. m. Eclaboussure, en Guienne, v. espousc. R. escarlimpa ?

ESGARRA, **ESGOUARRA** (b.), **EJARRA**, **JARRA** (lim.), (rom. sguarar, cat. esgarrar, b. lat. esgarrare), v. a. Estropier quelqu'un d'une jambe, v. esgambia ; déchirer, à Nice (cat. esguerrar), v. esguira plus correct. Noun v'esgarras lei pèd, coumo fan lei cassaire. C. SARATO. T'esgarres la capo. ID. PROV. Qu trop ensaco Esgarro la saco.

ESGARRA, **ESGARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de l'usage d'une jambe ; déchiré, ée. Ai lou cor esgarra, j'ai le cœur déchiré ; esgarra coumo un pintre, déchiré, gueux comme un peintre. R. es, garro.

ESGARRAMACHA, **ESGARREMACHA** (bord.), v. a. Écarter violemment les jambes, en Guienne, v. estrampala. R. es, garramacho.

Esgarrana, esgarranaduro, v. escaragna, escaragnaduro.

ESGARRAPETO, **GARRAPETO**, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. hourreto, parragueto, rapiho, tiro-pèu. A l'esgarrapeto ! à la gribouillette ! R. esgarrapia.

ESGARRAPIA, **ESGARRAUPIA** (cat. esgarrapar), v. a. Egratigner, en Gascogne, v. escaragna, grafigna. R. es, grapo.

ESGARRAPIADO, s. f. Egratignure, v. escaragnado, grafignado. R. esgarrapia.

ESGARRAUCHA, v. a. Egratigner, en Béarn, v. grafigna. R. es, garraucho.

Esgarrissa, esgarroussi, esgarrussi, v. engarrussi.

ESGARRO-VACO, **ESGOUARRE-BAQUE** (b.), (rom. esgarrebaque, sgoarrabaca), n. de l. Esgouarrebaque (Basses-Pyrénées). R. esgarra, vaco.

ESGATA, **EGATA** (auv.), v. a. Ecosser des légumes secs, v. descoufela, desgata, desteca.

ESGATA, **ESGATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecossé, ée. R. es, gato.

ESGAUGNA, v. a. Casser la mâchoire, défigurer, v. desbrega, desgaugna, desmeissa, esbarja. R. es, gaugno.

ESGAUPO, s. f. Peau de raisin, en Gascogne, v. coufello, pelofo, pouperlo. R. calofo.

Esgaurigna, v. escaragna.

esgausi, v. engausi.

esgava, v. escava.

ESGIRBA, v. a. Briser les mottes d'un champ, en Languedoc, v. estruca, ressegre. R. es, girbo.

ESGIVA (**S'**), v. r. Se facho entre el-meme, s'esgivo. D. SAGE.

ESGLACHA, **ENGLACHA** (g.), **EGLAJA**, **AGLAJA** (lim.), **ACLACHA** (bord.), (it. schiacciare), v. a. Rompre, briser, séparer en éclats, en Limousin, v. roumpre ; écraser, broyer, écarbouiller, accabler, affaisser, tasser, en Gascogne, v. escracha. S'ESGLACHA, v. r. Se briser, s'écraser, v. esclapa.

ESGLACHAT, **ADO**, part. et adj. Ecrasé, ée. Soi segu que l'aurèi esglachado. PICOT. R. es, glas (rom. glatz, glace).

Esglàdi, v. esglàri.

ESGLAI (a.), **EGLAI** (Var), **AGLAI** (niç.), **ESGLAS** (b.), **EGLACH**, **ENGLACH** (l.), **IGLACH AGLAT** (rouerg.), (rom. esglai, glay, esglais, esglas, cat. esglay), s. m. Effroi, frayeur, épouvante, terreur, v. englas, esglàri. R. esglaja.

ESGLAIA, **EIGLAIA** (d.), **EGLAIA** (Var), **AGLAIA** (niç.), **ESGLEIA** (a.), (rom. esglaiar, esglayar, cat. esglayar), v. a. Effrayer, épouvanter, v. esglaja, esglaria. S'ESGLAIA, v. r. S'effrayer, v. esfraia ; rire aux éclats, en Dauphiné, v. escarcaia.

ESGLAIA, **ADO**, part. et adj. Effrayé, effaré ; rebuté, ée, v. englacha. R. esglai.

ESGLAIANT, **ANTO**, adj. Effrayant, ante, v. esglaious. Dintre tant d'espetacle Di plus esglaiant. A. BOUDIN. R. esglaja.

ESGLAIÒU, s. m. Querelleur, instigateur de noise, v. empuret. R. esglai, esglàri.

ESGLAIOUS, **EIGLAIOUS** (d.), **OUSO** (cat. esglayador, ora), adj. Effroyable, v. esfraious. R. esglai.

ESGLAIOUSAMEN, **EIGLAIOUSAMEN** (d.), adv. Effroyablement, effrayamment, v. esfraiousamen. El es de l'un des ue eiglaiousamen chòrlio. LAURENT DE BRIANÇON. R. esglaious.

ESGLAJA, **EIGLAJA** (l.), **EGLAJA**, **AGLAJA** (lim.), **EGLIAJA** (Velay), **EGLACHA**, **IGLACHA**, **IGLAIJA** (rouerg.), v. a. Glacer d'effroi, épouvanter, v. englacha, esglaria. Esglage, ajes, ajo, ajan, ajas, ajon. Esglajo lou quartiè de sous crids. A. ARNAVIELLE. Aquelo grand pajo Que l'espavourdis, que l'esglajo. LAFARE-ALAIS. S'ESGLAJA, v. r. S'effrayer, s'effarer, v. esfraia.

ESGLAJA, **ESGLAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effrayé, épouvanté, ée. R. es, glas (rom. glatz, glace).

ESGLAJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qni effraie, v. esfraiaire. Aurias ausit mous esglajaires crids. A. ARNAVIELLE. R. esglaja.

ESGLAJAMEN, **ENGLATJOMEN** (alb.), s. m. Action d'effrayer, épouvantement, effarement, v. englas, espavènt. De l'englatjomen Iéu nou me sabiò pas vesti l'acoutromen. A. GAILLARD. R. esglaja.

ESGLAJANT, **ANTO**, adj. Effrayant, ante ; v. esfraious. Esglajant crid de mort. A. LEYRIS. R. esglaja.

ESGLANDA, **EGLANDA** (lim.), **ENGLANDA**, **ANGLANDA** (l.), **EIGLANDUSSA** (a.), (rom. esglandar), v. a. Abattre les glands, gauler les glands, faire la glandée, v. aglana, acana ; frapper rudement, ébrancher, v. esbrasca ; meurtrir, assommer, écraser, affaisser, v. esglacha ; rompre, briser, fendre, v. esglausa ; effondrer, défoncer un chemin, v. enfrounda ; pour bossuer, v. enclouta. Quand le Diéus de pas e de guerro Anèc englanda la presou. P. GOUDELIN. Tant gratarè, tant cridarè Que tout l'oustal englandarè, Ço disiò plus fièr que Berreto Le Loup à la coumaire Auqueto. ID. S'ESGLANDA, S'ENGLANDA, v. r. Tomber lourdement, se briser dans sa chute, se meurtrir, se fendre, v. esclata. De grandos justos se faguèron Ount foço barouns s'englandèron. H. BIRAT.

ENGLANDA, **ENGLANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gaulé, ébranché, écuissé, ruiné, ée ; rompu fendu, ue. Das assignats Soun partisans lous englandats. H. BIRAT. R. es, gland, glandelho.

ESGLANDADURO, **ENGLANDADURO** (l.), s. f. Rupture, brisure, ébranchement, v. esglausaduro. R. esglanda.

ESGLANDELHA, v. a. Faire dans le bois un éclat long et mince, dans les Alpes, v. esglausa.

ESGLÀRI, **EIGLÀRI** (a.), **ENGLÀRI**, **ESGLÀSI**, **ENGLÀSI** (l.), **EIGLÀSI**, **GLÀSI** (g.), **ESGLÀDI** (bord.), s. m. Peur qui effare, grande frayeur, alarme, épouvante, terreur, panique, v. afre, englas, esfrai, esglai, espaime, tùfi ; fantôme, revenant, v. glàri ; effraie, oiseau de nuit, v. bèulòli ; malheur, calamité, accident funeste, v. auvàri. Avé glàsi, être épouvanté. L'esglàsi règno sus la plaço. A. CROUSILLAT. Voudrias bessai fa quauque eiglàri. G. ZERBIN. La fremo n'es rèn qu'un eiglàri. C. BRUEYS. De viàgi, coumo dien, bramo coumo un esglàri. J. DIOULOUFET. PROV. Gaire noun van dins un oustau, Siegue sarjant, siegue noutàri, Siegue mège pèr un malaut Que noun ié porton quauque esglàri. — Quand trono en mars, Esglàri de touto part. En Gascogne on dit aussi esglàsio, s. f. R. esglaria.

ESGLARIA, **EIGLARIA** (a. m.), **ESGLAIA**, **DESGLAIA** (rh.), **ESGLASIA**, **ENGLASIA** (l. g.), **ESGLASI** (lim.), (rom. esglaiar, esglaziar, englaziar, cat. esglayar), v. a. Effarer comme une apparition, effrayer, épouvanter, v. encherta, esfraia, esglaia, esglaja ; crier, chanter avec exaltation, v. crida. Esglàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion, ou (m.) eiglariéu, iés, ié, ian, ias, ien. Podes encaro pèr ta femo Esglaria l'amour counjugau. M. DE TRUCHET. S'ESGLARIA, v. r. S'effarer, s'effrayer, v. espauri.

ESGLARIA, **ESGLASIAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Effaré par la vue d'un spectre, fou de terreur, hors de soi, éperdu, ue ; mort par un accident funeste. Esglaria de chagrin, éploré ; crida coume un esglaria, crier comme un fou ; sèmblo un esglaria, on dirait un possédé. D'uno voues esglariado Cridavo au fort de sa doulour. B. ROYER. R. es, glàri.

ESGLARIADO, **ESGLAIADO** (rh.), s. f. Alarme, épouvante, cri d'épouvante, v. escaufèstre. R. esglaria.

ESGLARIAT, **ESCLARIAT**, **AGLARIAT**, s. m. Salsepareille d'Europe, smilax aspera (Lin.), plante, v. gripo-ome, rasin-vierge, saliege. La baumo dis Esglariat, nom d'un grotte qui est près de Notre-Dame des Anges par Allauch (Bouches-du-Rhône). R. esglaria.

ESGLAUSA, **GLAUSA** (l.), **ESGLAUVA** (a.), v. a. Faire dans le bois un éclat long et mince, faire éclater le bois, écuisser, fendre, v. escanela, esclata, esglandelha. S'ESGLAUSA, v. r. Se fendre en éclats, s'ébrancher, rompre sous le poids, v. escranca.

ESGLAUSA, **ESGLAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fendu, rompu, ue, écuissé, ée. R. es, glauso.

ESGLAUSADURO, s. f. Fente, rupture des branches, v. abrascage. R. esglausa.

Esgleia pour esglaia.

ESGLÈIT, s. m. Accalmie, en Guienne, v. calanço, remaisso. R. esclèt, escrèt.

ESGLOUA, **EIGLOUA** (m.), v. a. Egruger le chanvre, v. esbousselà ; cueillir les olives à la main, v. degruna, desbroua.

ESGLOUA, **ADO**, part. et adj. Egrené, ée. R. es, glouo.

ESGLOUAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égruge le chanvre ou qui cueille les olives, v. esbousselaire. R. esgloua.

ESGLOUVI, **IDO**, adj. Desséché, épuisé, vidé, ée, v. eissu, estequi. Tout soun cors esglouvi s'espoumpiguè coume à si dès-e-vuech an. A. MATHIEU. R. es, glouo.

ESGLUM, s. m. Embrun, écume lancée par les vagues, en Guienne, v. pouverèu. R. esgruma.

Esgouala, v. egala.

esgouard, v. esgard.

esgouarra, v. esgarra.

esgouau, v. eigau.

esgouiro, v. aseigadouiro.

ESGOURJA, **EIGOURJA** (a.), **EGOURJA** (l.), **ESGOURYA** (b.), (it. sgozzare), v. a. Egorger, v. escana, escoutela, sagata. Esgorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

ESGOURJA, **ESGOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egorgé, ée. L'ome, fraire de l'ome, esgourja sèns defènso. P. CAPPEAU. R. es, gorjo.

ESGOURJADOU, s. m. Coupe-gorge ; lieu où l'on égorge les bestiaux, tuerie, v. tuadou ; hôtellerie où l'on fait surpayer, v. escourtegado. R. esgourja.

ESGOURRIA, **ESCOURRIA**, v. n. Jaser, jacasser, crier comme la pie, en Gascogne, v. jaqueta. L'agasso qu'escourrio. G. D'ASTROS. R. es, gourri.

ESGOURRÌO, s. f. Crierie importune, cri de la pie, en Gascogne, v. crid. R. esgourria.

ESGOUSIHA (**S'**), **S'EIGÓUSIHA** (a.), **S'ESGOUSILHA** (l.), **SE DESGOUSIHA** (l. m.), **SE DEGOUSIERA** (querc.), v. r. S'égosiller, v. desgargamela, eissarma, escana. Cridavon à s'esgousiha. S. LAMBERT. La calandro s'esgousihavo. VIEUX NOEL. Sens sujèt vous esgousilhas. C. FAVRE. R. es, gousié.

ESGOUT, **EIGOUT** (lim.), (rom. esgot, egot), s. m. Egout, écoulement des eaux de pluie, v. degout, eigour ; conduit des eaux d'une ville, v. coundu, dou, dougat, sampo ; mise à sec d'un cours d'eau, v. agout. E l'aigo que hè tant la fino N'es que lou courtiéu e l'eigout. G. D'ASTROS. R. esgouta.

ESGOUTA, **EIGOUTA** (lim.), **EGOUTA** (d.), (rom. cat. port. esgotar), v. a. Egoutter, v. agouta, escoula, estourri. S'ESGOUTA, ESGOUTURA-S (b.), v. r. S'égoutter, s'épuiser, v. agouta. PROV. Gouto à gouto Lou veissèu s'esgouto.

ESGOUTA, **ESGOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egoutté, ée. R. es, gouto.

ESGOUTAMEN, **EGOUTAMENT** (d.), s. m. Action de faire égoutter, v. dessecamen. R. esgouta.

Esgouva, v. escoufa.

esgrafigna, v. grafigna.

esgrafignaduro, esgrafignèiro, v. grafignaduro.

esgragna, v. desgrana.

ESGRAMA, v. a. Ecumer, ôter l'écume, en Languedoc, v. escuma. R. es, gramo, grumo.

Esgrapa, v. desgrapa.

ESGRAPAUTI, v. a. Ecarbouiller, écraser comme un crapaud, en Gascogne, v. escrapouchina, espòuti.

ESGRAPAUTIT, **IDO**, part. et adj. Écrasé, ée. R. es, grapaud.

ESGRAPELA (rom. esgrapelar), v. a. Excorier, érailler, dans les Alpes, v. escaragna. R. es, grapela.

ESGRAPELADURO, **ESGRAPELÈIRO** (a.), s. f. Excoriation, écorchure, v. escaragnaduro. R. esgrapela.

ESGRATIGNA (cat. esgratinyar), v. a. Égratigner, v. grafigna plus usité. R. es, gratigna.

ESGRAUCHA, v. a. Égratigner, en Guienne, v. grafigna, gravacha. R. es, graucha.

ESGRAUCHADO, s. f. Egratignure, v. grafignado. R. esgraucha.

ESGRAULA, **ESGRAUTELA**, v. a. Ebrancher, rompre, en Languedoc, v. escranca. R. escroula.

Esgraumiha pour groumiha.

esgrausela pour escaussela.

ESGRÉURA, v. a. Faire des rainures aux planches, v. bouveta. R. es, engréure.

ESGRÉURADURO, **ESGRÉURAIRO**, **ESGRÉURÈIRO** (a.), s. f. Rainure, v. engrau, engréure. R. esgréura.

ESGRÉURAIRE, s. m. Bouvet, outil pour faire des rainures aux planches qu'on emploie pour couvrir les maisons, dans les Alpes, v. bouvet. R: esgréura.

ESGRIGNÒU, n. p. Esgrignol ou Scriminiol, chef visigoth qui lutta en Querci contre Clovis.

ESGRÌPI, s. m. Salamandre d'eau, en Gascogne, v. gafoui. R. grep.

ESGRISSA, v. a. t. de lapidaire. Egriser des diamants.

ESGRISSA, **ESGRISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egrisé, ée. R. escrussi.

Esgroufigna, esgraugna, v. grafigna.

esgrougnèiro, v. grafignaduro.

ESGROUPIOUNA, **EICROUPIOUNA** (d.), v. a. Arracher le croupion. Esgroupiouna 'no galino, manger le croupion d'une poule. R. es, groupioun.

Esgrouveia, esgrouveiaduro, v. escruveia, escruveiaduro.

ESGRUA, **ESGRIÉUALHA**, v. a. Emietter, en Gascogne, v. enfriéuna, enfroumina. R. es, gru, grun, grunal.

ESGRUIA, **EIGRUIA** (m.), **EIGRUVIA**, **ESGRULHA**, **DESGRULHA** (a.), v. a. Dépouiller un fruit de son enveloppe, de son brou, de son écorce, écosser, v. desgruia, escruveia ; gruer, monder de l'orge, v. gruda ; égrener, briser en menus morceaux, v. engruna. Esgrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

ESGRUIA, **ADO**, part. et adj. Ecalé, écossé, mondé, ée. R. es, grueio.

ESGRUMA, v. a. et n. Ecumer, en Béarn, v. escuma. S'ESGRUMA, v. r. Faire une forte aspiration pour détacher un crachat, dans les Alpes, v. escura. R. es, grumo.

ESGRUMO, **ESGRUME** (b.), s. f. Ecume, en Béarn, v. escumo, grumo, plus usités. R. esgruma.

ESGRUMOUS, **OUSO**, adj. Ecumeux, euse, en Béarn, v. escumous. Cabalo aus bèts crins esgrumous E blancous. J. LARREBAT. R. esgrumo.

ESGRUNA (cat. esgrunar), v. a. Egrener, v. engruna plus usité. R. es, grun.

ESGUINCHA (**S'**), v. r. Guigner, regarder par une porte entrebâillée, dans les Alpes, v. guincha. R. es, guinche.

ESGUIRA, **EIGUIRA** (a.), **DEIGUIRA** (d.), **ESGARRA** (niç.), (rom. esguirar, esquirar, cat. esguerrar, all. schiren), v. a. Déchirer, dans les Alpes, v. estrassa. Un bouissoun M'a eiguira moun pouchoun. CH. POP.

ESGUIRA, **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée. Laisses rèn à toun paire Que ço que vau plus rèn, que ço qu'es eiguira. RICHARD.

ESGUIRADO, **ESQUIRADO**, s. f. Déchirure, balâfre, v. esquissado, estras. R. esguira.

ESGUIT (lat. exitus, sortie), s. m. Lever, en Béarn, v. leva. L'esguit déu sou, le lever du soleil. Au bèt esguit déu die. VIGNANCOUR.

ESGULA (**S'**), **S'EGULA**, v. r. S'égueuler, s'égosiller, v. desgargamela. R. es, gulo.

ESGUMERA, v. a. Dévider, en Béarn, v. debana, escauta. R. es, gumera, gusmèt.

ESGUSPERA, v. a. Dépouiller un fruit de sa peau sèche, en Gascogne, v. escruveia, pela. R. esgrapela.

ESHERI, v. a. Atteindre, blesser, en Béarn, v. ajougne.

ESHERIT, **IDO**, part. Atteint, einte, blessé, ée. Coumo pèus cas la lèbe perseguido S'en retourno à soun yas, quand se sent esherido. BORDEU. R. es, feri.

Esi pour aise, en Béarn.

Esigent, esigi, v. eisigènt, eisigi.

esil, v. eisil.

esila, esinla, v. eisila.

esino, v. eisino.

ESIODE (esp. Hesiodo, angl. Hesiod, lat. Hesiodus), n. p. Hésiode, poète grec. Esiode parlo de l'Atlantido. C. DE VILLENEUVE.

Esipère, esipèri, esipèro, v. erisipèlo.

esista, esistènço, v. eisista, eisistènci.

ESITA (esp. port. hesitar, it. esitare, lat. hæsitare), v. n. Hésiter, v. balança, bataia, marcandeja, pleideja.

ESITACIOUN, **ESITACIEN** (m.), **ESITACIÉU** (l. g. d.), (rom. hesitacio, heyssitacio, cat. hesitaciö, esp. hesitacion, it. esitazione, lat. hæsitatio, onis), s. f. Hésitation, v. balançamen, chancello, doutanço.

ESITANT, **ANTO**, adj. Hésitant, ante, v. bataiaire. R. esita.

ESJARRETA, **ESJARRATIA** (a.), (v. fr. esgerreter, b. lat. sgarretare, sgarlatare), v. a. Couper les jarrets, v. enjarreta, esgarra.

ESJARRETA, **ADO**, part. et adj. Qui a les jarrets coupés ; mal coupé, ée. R. es, jarret.

Esjaugna, esjaugnaire, v. engaugna, engaugnaire.

ESJAVENTA, v. a. Alarmer, épouvanter, intimider, en Languedoc, v. esglaria.

ESJAVENTA, **ESJAVENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Alarmé, ée ; criard, arde. R. espaventa.

Esla, v. enfla.

ESLABRA, **EILABRIA** (a.), **ELAURA** (lim.), (rom. eslabrejar), v. a. Fendre les lèvres, v. desbrega, despouta. S'ESLABRA, v. r. Se fendre les lèvres ; s'égueuler, s'égosiller ; sangloter avec des contorsions de visage, se plaindre, geindre, v. desgargamela.

ESLABRA, **ADO**, part. et adj. Qui a les lèvres fendues, qui a une grande bouche, égueulé, ée ; qui se plaint, qui gémit, qui sanglote ; bavard, arde. Es eslabra coume un vièi quèli. CALENDAU. R. es, labro.

Eslaci, v. flaci, flechi.

eslagèt, eslaièt, v. flagèu.

ESLAIOU (rom. Eslayoo, Eslayon, Flayoo, Flayon), n. de l. Eslayou (Basses-Pyrénées), v. juge.

Eslaira pour esclaira.

eslaisse pour iraisse.

eslam, v. flam.

eslama, v. flama.

eslamade, v. flamado.

eslameia, v. flameja.

eslamo, v. flamo.

eslampado, v. lampado.

ESLAMPRE, **ESLAMPRET**, **ESLAMBRET**, **ESLAMBREC**, **ELLAMBRECH**, **ESTALAMPRET**, **ESLOUMBRIC** (rom. béarn. relambre, port. relampago), s. m. Eclair, en Béarn et Gascogne, v. lambrec, lampé. R. lamp, eslampreja.

ESLAMPREJA, **ESLAMBREJA** (g.), **ESLAMPREIA**, **ESLAMBREIA** (b.), v. n. et a. Éclairer, briller comme l'éclair, en Gascogne et Béarn, v. eslucia, lampeja, uiaussa.

ESLAMPREJAT, **ADO**, part. et adj. Éclairé, ée. Intrats, venguets lou vese dounc Deguens sa crambo de parado : Pèr jou quino counfusioun Que siò tant mau eslambrejado ! LA PASTOURALO. R. eslampre, lampejà.

ESLAMPREGUEJO, **ESLAMBREGUEJO**, **ESLAMBRECADO** (v. béarn. eslambregueja), s. f. Lueur d'éclair, émission d'éclairs, en Béarn, v. esluciado, lampejado. E lous roumpou doublant l'eslambreguejo. A. DE SALETTES. R. eslambrec.

ESLANÇA (**S'**), **S'EILANÇA** (a.), **S'ELANÇA** (d.), (rom. eslansar, eslaissar, it. lanciare), v. r. S'élancer, v. abriva. Lis erso blanco e founso s'eslançon. S. LAMBERT.

ESLANÇA, **ESLANÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élancé, ée ; svelte ; exténué, ée, v. afusela. Tant eilançado e tant estranjo. F. GRAS. R. es, lança.

ESLANÇADO, **ELANÇADO** (lim.), **ELANÇA** (d.), s. f. Escousse, élan pour sauter, v. abrivado, vanc. R. eslança.

ESLANDRA, **EILANDRA** (a.), (lat. laniare), v. a. Déchirer, mettre en pièces, v. esfata, esfringoula, estrassa. S'ESLANDRA, v. r. Se déchirer, tomber en loques, v. enfatrimela.

ESLANDRA, **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée, en loques, v. espeiandra. D'envejous enemi an eslandra aquéu liame. E. SAVY.

ESLANDRE, **EILANDRE** (a.), s. m. Déchirure, accroc, v. esfringoulado, estras. R. eslandra.

ESLANDRI, **ESLANDRIT** (g.), **IDO**, adj. Effilé, efflanqué, ée, très maigre, en Guienne, v. afusela, linge. R. alandri.

ESLANGOUIRA (**S'**), v. r. S'étendre, se coucher de tout son long, v. estourrouia.

ESLANGOUIRA, **ADO**, part. et adj. Étendu nonchalamment. R. es, langouira, langour:

ESLANS, **EILANS** (lim.), **ELANS** (niç. d.), **ILANS** (l.), (rom. eslais), s. m. Élan, enthousiasme, v. estrambord, lans. Nem mi douno l'elans, éu soulet mi fa 'scriéure. J. RANCHER. R. eslança.

ESLARGA, **ESLARGI** (bord.), **ELARGI** (d.), **ESLARYI** (b.), (esp. eslargar, it. slargare, b. lat. eslargare, elargare, elargire), v. a. Élargir, v. alarga, alargi. S'ESLARGA, S'ESLARGI, v. r. S'élargir ; devenir libéral, faire des largesses, v. abourgali. PROV. I'a rèn de tau qu'un porc, quand s'eslargo.

ESLARGA, **ESLARGIT** (g.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Elargi, ie. R. es, larg.

ESLARGIMEN (b. lat. elargimentum), s. m. Élargissement, mise en liberté, v. alargamen, alargimen. R. eslargi.

Eslarma, v. alarma.

eslarme, v. alarmo.

ESLARMICHAT, **ADO**, adj. Eploré, ée, en Gascogne, v. lagremous. R. eslarma, larmo.

ESLARRA-S, v. r. Tomber, faire une chute, en Béarn, v. larra, toumba. R. es, lar, ou aleira.

Eslat, ado, v. enfla, ado.

ESLATA, v. a. Étendre de tout son long, v. alata, lata. S'ESLATA, v. r. S'étendre, dans les Alpes, v. estalouira.

ESLATA, **ADO**, part. et adj. Etendu, ue. R. es, lat.

ESLATADURO, **ESLATÈIRO** (a.), s. f. Action de s'étendre en tombant, v. estendudo. R. eslata.

Eslaua, v. eilava.

eslauas, v. glavas, lavàssi.

ESLAUÈI, s. m. Très petite baie qui se forme pour peu de temps sur la côte sablonneuse de l'Océan, en Guienne, v. calanco. R. lavas, lavadou.

Eslegi, eslegut, v. elegi.

eslènc, v. leguènt.

ESLENGA (rom. eslengar, b. lat. elinguare), v. a. Priver de langue, arracher ou couper la langue ; pour glisser, v. leguena. Eslengue, gues, go, gan, gàs, gon.

ESLENGA, **ESLENGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de langue ; qui parle avec facilité, dans les Alpes, v. alenga. R. es, lengo.

Esléugi, v. aléugi,.

ESLÉUPA, v. a. Singer quelqu'un, contre-faire, v. engaugna, escaramia. Eslèupe, èupes, èupo, éupan, éupas, èupon.

ESLÉUPA, **ADO**, part. et adj. Singé, ée. R. es, lèupo.

Esleva, eslheba, v. eleva.

eslèvo, v. elèvo.

esleye, v. elegi.

eslheba, v. eleva.

esliéupa, v. escarlimpa.

esliéus, v. eslùci.

esliéussa (éclairer), v. eslucia.

esliéussa (hérisser), v. eirissa.

eslinsa, eslissa, eslita, v. glissa.

esliou, v. eslùci.

eslioucia, eslioussa, v. eslucia.

eslissadèro, v. glissadouiro.

esloco, v. osco.

ESLOU, s. m. et f. Ce qui est efflorescent ; fleur, en Béarn, v. flour. Ta lengo, qu'a l'eslou d'uno verdo campagno, Qu'aimo las flous, lou sou, lou cèu blu. X. NAVARROT. PROV. Ièchin lous brocs prumè que las eslous, les épines sortent avant les fleurs. R. eslouri, flour.

Eslougna, v. eslugna.

esloumbric, v. eslampre.

eslounga, v. alounga.

eslourdi, v. enlourdi.

ESLOURENTIES (rom. Eslorenties, Florenthies), n. de l. Eslourenties (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. A Eslourenties Se lhèben quouand es dies. R. Flourènço.

Eslouri, v. flouri.

eslouroun, v. fleiroun.

eslouxade pour flouchado.

ESLU, **EILU** (a.), **ESLUC** (l.), s. m. Rayon, jet de lumière à travers les nuages, v. esclarsiado, léucet, lusido, rai. Dins un eslu veniéu de vèire Qu'elo èro tout. CALENDAU. R. esluca.

ESLUCA, v. a. Éblouir (G. Azaïs), v. embarluga, enluserna. R. es, lus.

ESLÙCI, **EILÙCI** (d.), **ELÙCIE**, **EILUS** (a.), **EILUI**, **EILU** (d.), **ESLIÉUS** (niç.), **EILIÉUS** (viv.), **ELIÉU** (l.), **ULIÉU**, **UIÉU** (m.), **LIÉUS**, **LIÉUSE** (g. l.), **ELIOUSE** (for.), **EILÒSI** (lim.), **EILOIDO** (d.), **ELHAUS**, **ILHAUS**, **LHAUS**, **LAUSSE** (l.), **EIAU**, **UIAU** (rh.), (piém. sluci, v. fr. éloise, dans Montaigne), s. m. Eclair, dans les Alpes, v. esclaire, eslampre, espar, glau, lamp, lampé, lugret, lume, uiau. Parti coume l'eslùci, partir comme l'éclair. Quàuquis eslùci de chavano. ARM. PROUV. Embouni d'aquel eslùci Que lou mounde pòu jita. ISCLO D'OR. Oh ! i'a qu'un crid e qu'un eslùci ! CALENDAU. Coume un liéuse m'as vist tourna. J. JASMIN. De soun iuel veguère l'eliéu. C. CAVALIÉ. Quaucarèn de plus estrange Arribèt après l'uliéu. N. SABOLY. A la clartat das grosses lhaus. C. FAVRE. R. eslucia.

ESLUCIA, **ARLUCIA** (lim.), **EILUCIA**, **ELUCIA**, **LUCIA** (d.), **ESLIÉUCIA**, **EILUOUCIA** (a.), **EILIÉUCEJA** (Velay), **EILIÉUSSA** (viv.), **ESLIÉUSSA**, **ELIÉUSSA**, **ELHOUSSA**, **LIÉUSSA**, **IÉUSSA** (iim.), **ELIÉUSA**, **LIÉUSA** (g.), **ELIEUDA**, **ELUEDA** (for.), **EILUSCHA**, **LUSCHA** (auv.), **EILOSIA**, **EILAUGIÀ** (lim.), **IGLAUSSA**, **GLAUSSA** (l.), **EIAUSSA**, **UIAUSSA** (rh.), (rom. esluciar, esluchar, piém. slussiè, v. fr. loiser), v. n. Eclairer, en parlant des éclairs, v. escleira, esparni, lampeja, uiaussa. Eslùcio, eslucié (m.), eliéusso (l.), uiausso (rh.), il éclaire. Eiluciavo e pertout Lou fiò courrié sus terro. B. CHALVET. D'enterin la dalho en eiluciant passo. E. CHALAMEL. Sous èls liéuson. J. JASMIN. S'ESLUCIA, S'EILUCIA (a.), S'ELUCHA (d.), S'ELIÉUSSA (l.), v. r. S'éclaircir, en parlant du temps, v. enaussa ; sauter aux nues, s'irriter, s'effaroucher, v. enaura ; s'éclipser, disparaître, s'enfuir subitement, v. esvali. Lou tèms s'eslùcio, le temps s'éclaircit.

ESLUCIA, **ELIÉUSSAT** (a.), **ADO**, part. et adj. Eclairé par la lueur des éclairs. R. es, lus.

ESLUCIADO, **EILUCIADO** (a.), **ARLUCIADO** (lim.), **EILUSCHADO**, **LUSCHADO** (auv.), **ELUCIA**, **ELUCHA** (d.), (rom. esluciada, eslhuciada), s. f. Lueur des éclairs, éclair prolongé, jet de lumière, éclaircie pendant un orage, v. esclarsiado, esparnido. L'aucelas ié toumbo davans coumo uno esluciado. F. BLANCHIN. Soun cors jito au niéu d'esluciado. S. LAMBERT. Queto eiluciado dins sis iue ! T. AUBANEL. R. eslùci.

ESLUCIAIRE, **EILUCIAIRE** (a. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui jette des éclairs, v. resplendènt. Jupitèr, l'oulimpic eiluciaire. F. PASCAL. R. eslucia.

ESLUGA (rom. eslugar), v. a. Eclairer, éclaircir (vieux), v. esclargi.

ESLUGA, **ESLUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eclairci, ie. Soun dùbi es esluga. A. BOUDIN. R. es, lus, aluca.

ESLUGNA, **EILUGNA** (lim.), **ELUGNA** (niç.), **ELUEGNA**, **ESLOUGNA** (a.), **ESLOUEGNA** (b.), **EILOUGNA**, **ELOUGNA** (lim. d.), **ELOUEGNA** (rouerg.), (rom. eslueingnar, eslonhar, esloignar, cat. eslongar), v. a. Eloigner, v. alugna, aluncha. Esluegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon. S'ESLUGNA, v. r. S'éloigner, v. escarta, escavarta.

ESLUGNA, **ESLUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eloigné, ée. Eslougnat de soun ueil, siéu coumo lous malauts. LA BELLAUDIÈRE. R. es, luen.

ESLUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui éloigne. En despiech lous destorbs eslugnaires. X. DE RICARD. R. eslugna.

ESLUGNAMEN, **ESLUGNEMEN** (bord.), **ESLOUEGNEMEN** (b.), **ELOUGNAMENT** (d.), s. m. Eloignement, v. alugnamen, alunchamen, lunchour. R. eslugna.

ESLUICHA (**S'**), v. r. Se hérisser ? dans les Alpes, v. eirissa. Ai ! lou marrit labour que n'es aquesto terro ! Noun se fai qu'esluicha, causo que de misèro : La rié N'es toujour ramplié. CH. POP. Ce mot a peut-être la signification de lesqueja, former des tranches luisantes (lesco).

ESLURRA, **ESLURRA-S**, v. n. et r. Glisser, s'ébouler, en Béarn, v. resquiha. Tu es vengut moun pas assegura E as gouardat mous talous d'eslurra. A. DE SALETTES. Mous pèds ni de mous pèds la solo Nou s'en soun yamès eslurrats. ID. R. eslarra.

ESLURRA, **ESLURRAT** (bord.), **ADO**, adj. Eveillé, vif, actif, ive, en Guienne, v. delura, lura. R. es, lurro, luro.

ESLURRÈC, **ÈCO**, adj. Léger, ère, en Béarn, v. lóugié. Lous òmis eslurrècs en paraulos. P. LAMAYSOUETTE. R. eslurra.

Eslumina, v. enlumina.

esluserna, v. enluserna.

esmabe, v. esmòure.

esmaboui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. esmòure.

esmabut, udo, v. esmougu, udo.

esmachera, v. desmeissa.

ESMADRI, **AMADRI**, **IDO** (rom. esmarrit, triste, lat. mœrere, être affligé), adj. Etonné, ée, stupéfait, aite, ébahi, ie, surpris, ise, dans le Var, v. nè. Fremo qu'a mauvais marit A souvent lou couer matrit. BUG. PROUV.

Esmaga, v. esmaia.

esmage, v. image.

esmagina, v. imagina.

ESMAI, **EIMAI** (lim.), **ESMAC** (bord.), (rom. esmai, esmag, v. fr. esmoi, cat. desmay, esp. desmayo, port. desmaio, it. smago, germ. magan), s. m. Emoi, trouble, mouvement brusque, inattendu, v. escaufèstre ; souci, embarras, en Limousin, v. soucit. Me fai esmai, j'ai de la peine à. Motes chastes esmais. J. ROUX.

ESMAIA (**S'**), **S'AMAIA** (auv.), **S'EIMAJA** (lim.), **S'EIMOCHA** (d.), **S'ESMAGA** (bord.), (rom. esmaiar, esmagar, cat. esp. desmayar, port. esmaiar, it. smagare), v. r. Être en émoi, travailler de tête, se donner du souci, se méfier, s'inquiéter, se décourager, dans les Alpes, v. inquieta ; s'informer, se renseigner, v. entreva ; se trémousser, en Dauphiné, v. trefouli. S'eimaja de quaucun, s'informer de l'état de quelqu'un ; viéure sèns s'eimaja, vivre sans inquiétude. Que ne s'amaio pas, quau que siò que le juge. J. PASTUREL. M'en eimaje pas trop. E. RUBEN. Lou pai s'eimajavo, Aguessats dit que reibavo. A. CHASTANET.

ESMAIA, **EIMAJA**, **ESMAGAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Troublé, ée, inquiet, ière. R. esmai.

Esmali, v. enmali.

esmaliça, v. enmalicia.

esmalt, v. esmaut.

esmalta, v. esmauta.

esmancipa, v. emancipa.

esmangla, v. desmancha.

ESMAPA, v. a. Ecraser, en Gascogne, v. escracha, esfougassa. R. es, napo.

Esmar (marc), v. mar.

esmar (émail), v. esmaut.

ESMARA, **ESMARRA** (rh.), v. a. Egarer, fourvoyer, v. desavia, enmara, estravia, esvara, fouravia, perdre. S'ESMARA, S'EMARIOULA (lim.), v. r. S'égarer, se fourvoyer, se perdre, v. marri. T'ame tant que me vèn la lagno, Quand nous parles de t'esmara. P. GIÉRA. Dóu sujèt qu'ai chausi me sèmblo que m'esmare. J. DÉSANAT.

ESMARA, **ESMARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Egaré, fourvoyé, écarté, reculé, ée. Adurre uno fedo esmarado, ramener une brebis égarée. Dins un boi me siéu esmara. A. BOUDIN. R. es, mar.

ESMARADOU, s. m. Lieu où l'on s'égare, lieu de perdition, labyrinthe, v. laberinte. Di draiòu trapeja sèmpre iéu me destourne E m'esmare de-fes dins d'esmaradou sourne. T. AUBANEL. R. esmara.

ESMARAGE, **ESMARÀGI** (m.), s. m. Egarement, fourvoiement, v. esgaramen. L'esmarage de l'amour. M. DE TRUCHET. R. esmara.

Esmaraviha, v. esmeraviha.

esmaricha, v. enmalicia.

ESMARJA, v. a. Emarger, écrire ou signer en marge. Esmarge, ges, jo, jan, jas, jon.

ESMARJA, **ESMARJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emargé, ée. R. es, marge.

ESMARJAMEN, s. m. t. d'administration. Emargement. R. esmarja.

ESMARROC (basque marru, hurlement, marraka, cri d'animal), s. m. Beuglement de taureau, en Béarn, v. bram.

ESMARRUCA, v. n. Beugler, mugir, en Béarn, v. brama. R. esmarroc.

ESMATUCA, v. a. Meurtrir, en Gascogne, v. maca.

ESMATUCAT, **ADO**, part. et adj. Meurtri, ie. R. es, mata, maca.

Esmaure, v. esmòure.

ESMAUT, **ESMALT** (l.), **ESMART** (rh.), (rom. esmaut, cat. esmalt, esp. port. esmalte, it. smalto, b. lat. esmaudus, esmaltus, smaltum), s. m. Email, v. vernis. Esmaut limousin, émail limousin. De milo flous e refoulèri N'avien ourna l'esmaut. CALENDAU. Vesès lou Rose e la Durènço Qu'entre-mesclon alin si blu riban d'esmaut. M. GIRARD. R. esmauta.

ESMAUTA, **ESMALTA** (l.), (cat. esp. port. esmaltar, it. smaltare), v. a. Emailler, v. envernissa.

ESMAUTA, **ESMAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emaillé, ée. Uno malteso endiamantado E que de blanc èro esmautado. CALENDAU. R. es, mauto.

ESMAUTAIRE, s. m. Emailleur. R. esmauta.

ESMAUTARIÉ, **ESMAUTARIÒ** (lim.), s. f. Emaillerie. R. esmauta.

Èsme, v. èime.

esmèc, èco, v. mè, èco.

Esmenard, v. Meinard.

esmenda, esmendo, v. emenda, emendo.

ESMENO (rom. Esmenã), n. de f. Ismène, nom de femme usité au moyen âge.

ESMENUDA, **ESMENUSA**, v. a. Rendre menu, v. amenusa. R. es, menut.

ESMERA, **EIMERA** et **EMERA** (d.), (rom. cat. esp. port. esmerar, it. smerare, b. lat. esmerare), v. a. Affiner, épurer, rendre parfait, polir, fourbir, éclaircir la vaisselle, écurer, nettoyer, v. escura. Esmère, ères, èro, eran, eras, èron. S'ESMERA, v. r. S'épurer, v. esclargi. Lou tèms s'esmèro, le temps s'éclaircit.

ESMERA, **ESMERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Epuré, affiné, ée, parfait, aite ; brillant de propreté ou de santé, poli, fourbi, ie ; Emérat, Mérat, noms de fam. méridionaux. Tout, ma fisto, es escura, esmera coume uno perlo. ARM. PROUV. R. es, mèr.

ESMERADURO (rom. esmeradura), s. f. Epuration, affinage, polissure, v. pouliduro. R. esmera.

ESMERAUDO, **EIMERAUDO** (g.), (rom. esmerauda, merauda, marauda, meraude, smeragde, maracde, maracda, maragde, maracdes, cat. esp. esmeralda, it. smeraldo, lat. smaragdus), s. f. Emeraude ; nom de femme usité en Provence au moyen âge : Maragde de Porcellet (1286). Aquelo clarta qu'esbrihaudo Autant que lou diamant e coume l'esmeraudo. H. MOREL. Sis iue verdau coume esmeraudo. CALENDAU.

ESMERAVIHA, **ESMARAVIHA**, **EMARAVIHA** (d.), **ESMEREVIHA**, **ESMERVIHA**, **MERAVIHA**, **MEREVIHA**, **MIRAVIHA** (m.), **EMERAVILHA** (lim.), **EIMERVELHA** (d.), **ENMERVIHA**, **ENMERBILHA**, **EMERBELHA**, **ESMARAVILHA** (l.), **EIMERÉUILHA**, **EIMEROULHA** (g.), (rom. meravilhar, meravelhar, maravelhar, cat. maravellar, esp. port. maravillar, it. maravigliare), v. a. Emerveiller, v. esmiracla, espanta, estouna, ravi. Ié fasien un acuei e de bòni maniero que l'esmeravihavon. ARM. PROUV. S'ESMERAVIHA, S'EMELHA (for.), v. r. S'émerveiller, s'étonner.

ESMERAVIHA, **ESMERAVILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emerveillé, ée. R. es, meraviho.

ESMERI, **ESMERIL** (l.), (esp. port. esmeril, it. smeriglio, lat. smyris), s. m. Emeri, substance pour polir les corps durs.

ESMERIHOUN, **MERILHOUN** (g.), **ESMERILHOU** (l.), (rom. esmerillo, esmerilh, esmirle, cat. esmerenyon, esp. esmerejon, it. smeriglione), s. f. Émerillon, v. esparveiroun, mouisset, oumego. Lou merilhoun ni lou laniè ni lou gerfaut. G. D'ASTROS. Esmerit, ido, pour esberit, ido.

ESMERNO (lat. Smyrna), n. de l. Smyrne, ville d'Asie. Sias d'Esmerno, vous couneissèn, Voste paire meno l'araire. AD. DUMAS.

ESMÈRO, **EMÈRO** (lim.), s. f. Lever du soleil, en bas Limousin, v. aubo, esguit. A l'esmèro, au point du jour. R. esmera.

ESMÉUFA, **ESMIÉUFA**, v. n. Crever d'embonpoint, v. creba, esboudena. Esmèufe, èufes, èufo, éufan, éufas, èufon. R. es, mèufo, mèusso.

ESMICHOUNA, **ESMICOUTA** (b.), (rom. cat. esmicolar), v. a. Morceler, hacher, v. chapouta. Coupa la lengouo e lèu l'esmicouta. A. DE SALETTES.

ESMICHOUNA, **ESMICOUTAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Morcelé, ée. R. es, micho, mico, micot.

ESMIÉU, **EIMIÉU** (b. lat. Exmido, onis, angl. Smith, all. Schmitt, forgeron), n. p. Esmieu, Eymieu, Emieux, Exmiol, D'Esmivi, noms de fam. méridionaux.

Esminau, v. eiminado.

esmino, v. eimino.

ESMINJAUD, n. p. Esminjaud, nom de fam. prov. R. Ermengaud.

ESMIRACLA, **ESMIRAGLA** (g.), v. a. Emerveiller, en Bigorre, v. esmeraviha. S'ESMIRACLA, v. r. S'émerveiller, v. esbahi.

ESMIRACLA, **ESMIRAGLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Emerveillé, ée. R. es, miracle.

Esmoucha, v. esmouta.

esmoueino, v. óumorno.

ESMOUGUDO, **ESMABUDE** (b.), s. f. Emotion, mouvement, v. emoucioun, mouvemen. Grando e vivo èro l'esmougudo. MIRÈIO. Lou paire escoundeguè soun esmougudo. F. BLANCHIN. R. esmòure.

Esmoule, v. esmòurre.

ESMOULESO, **ESMOURÌO** (a.), s. f. Temps humide et chaud qui fait fondre la neige, v. bounaço, calamandrin, marinado. Fai esmouleso, la neige fond. R. esmouli.

ESMOULI, **ESMOURI** (m.), **EIMOURI** (a.), v. a. Ramollir ; rendre souple, obéissant, docile, v. amouli. Esmoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fau esmouli de sèu pèr eisina la bouto, il faut ramollir du suif pour accommoder le tonneau. S'ESMOULI, v. r. Se ramollir, s'assouplir, devenir docile, soumis, v. adoumegi.

ESMOULI, **ESMOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ramolli, ie. R. es, mòu.

ESMOULINA, **ESBOULINA**, **AMOULINA**, v. a. Réduire en poussière, v. enmoulina ; ébouler, v. esboudela. S'ESMOULINA, v. r. S'ébouler, v. esbóudra, moulina. R. es, moulin.

ESMOUNEDA, **DESMOUNEDA** (g.), **EMOUNEIA** (d.), **ESMOUNEA**, **ESMUNIA** (a.), v. a. Echanger une pièce d'or ou d'argent pour de la petite monnaie, v. amouneda, chanja. Esmouneda 'n escut, changer un écu.

ESMOUNEDA, **ESMOUNEDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réduit en menue monnaie. R. es, mounedo.

ESMÒURE, **EIMÒURE** (m.), **EMÒURE**, **ESMOIRE** (l.), **ESMOVRE** (rh.), **ESMÒUVE**, **EIMÒUVE** (a.), **EIMOUVEI** (périg. d.), **EIMOUOIRE** (Velay), **EMÈURE** (lim.), **EMAURE** (g. toul.), **ESMABE** (b.), (rom. esmovre, esmover, lat. emovere), v. a. Emouvoir, remuer, troubler, v. boulega, pertouca. Esmove, oves, òu, ouvèn, ouvès, ovon ; esmouviéu ; esmouguère, ères, è, erian, erias, èron, ou (b.) esmaboui, ous, ou, oum, outs, oun ; esmóurai ; esmóuriéu ; esmove ou esmòu, ouven, ouvès ; qu'esmòugue ; qu'esmóuguèsse ; esmouvènt. Esmòure un chivau, promener un cheval qui est resté longtemps à l'écurie ; esmòure lou four, chauffer un four dont on ne s'est pas servi depuis longtemps ; esmòure l'aigo, fendre l'eau, en parlant d'un bateau ; esmòure la guerro civilo, exciter la guerre civile ; esmòure lou guespié, remuer le guêpier. PROV. Fau pas esmòure lou guespié. — Fau pas esmòure ço que sènt marrit. S'ESMÒURE, v. r. S'émouvoir ; commencer de se fâcher ; se remuer, se donner du mouvement, se mouvoir, s'acheminer vers, v. eigreja, mòure. Lou rèi Erodes a grand pòu E touto la vilo s'esmòu. N. SABOLY. Au cèu se lis astre s'esmovon. S. LAMBERT. Vous eimouvès à vouesto perdo. B. AMALRIC.

ESMOUGU, **EIMÓUGU** (m.), **EMOUGUT**, **EMAUGUT** (l.), **ESMABUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Emu, mu, ue, remué, surexcité, ée. Sies bèn esmougu ! te voilà bien inquiet, bien irrité, bien pressé. M'ère arresta tout esmougu. T. AUBANEL.

ESMOURÈNT, **ÈNTO**, adj. Mourant, ante, v. mourènt. N'as plus qu'un regard esmourènt. J. AUBERT. R. esmouri.

ESMOURI, v. n. et r. Mourir, finir, se terminer insensiblement, v. fini, mouri ; pour ramollir, v. esmouli. Se conj. comme mouri. Lou vèntre s'esmouere en pouncho. J.-B. GAUT. En esmourènt, en diminuant insensiblement. R. es, mouri.

ESMÒURRE, **ESMOULE** (g.), (rom. esmolrer, cat. esmolar), v. a. Emoudre, aiguiser, v. amoula plus usité. Se conj. comme mòurre.

ESMOULUT, **UDO** (rom. esmolut, uda, esmolt, olta), part. et adj. Emoulu, ue, en Gascogne. R. es, mòurre.

ESMOUSCA, **EIMOUSCA** (m.), **ESMOUISSA**, **ESMOUICHA** (a.), **EIMOUSSIA** (d.), **MOUSCA** (rh.), (rom. moscar), v. a. Emoucher, chasser les mouches, v. mouscaia. Esmousque, ques, co, can, cas, con. S'ESMOUSCA, v. r. Chasser les mouches que l'on a sur soi ; prendre feu, se fâcher, s'impatienter, se mettre en colère, s'emporter contre quelqu'un, v. enaura. R. es, mousco.

ESMOUSCADO, **EIMOUSCADO** (m.), s. f. Fâcherie, vivacité, mouvement de colère ou d'impatience, v. mousco. Prendre uno esmouscado, prendre la mouche, se fâcher. R. esmousca.

ESMOUSCAIRE, s. m. Emouchoir, v. coucho-mousco. R. esmousca.

Esmousi, v. móusi.

ESMOUTA, **EMOUTA** (d.), **ESMOUCHA** (bord.), **EMOUSSA** (rouerg.), v. a. Ecorner, rompre les cornes d'un animal, v. desbana ; ôter le fil ou la pointe d'un outil, émousser, v. afoula, despouncha ; égrener les gerbes, en Rouergue, v. cap-escoudre.

ESMOUTA, **ESMOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écorné, épointé, ée. R. es, mout.

ESMOUTA, v. a. Emotter, briser les mottes, v. casca, escassouna, móuti. R. es, mouto.

ESMOUTI, v. a. Etourdir d'un coup, assommer, en Gascogne, v. ensuca. Esmoutisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. es, mout ou mort.

Esmòuve, esmovre, v. esmòure.

ESMOUVÈNT, **ÈNTO**, adj. Émouvant, ante, v. pertoucant. Lou jo de l'Esturioun, un di mai esmouvènt e mai risible. ARM. PROUV. Ouro esmouvènto, ouro mistico. J. MAYER. R. esmòure.

ESMUDI, v. a. Rendre muet, en Gascogne, v. amudi.

ESMUDI, **ESMUDIT** (g. b.), **IDO**, part. et adj. Rendu muet, muette. Aus ouelhs dou marin esmudit E ravit. J. LARREBAT. R. es, mut.

Esmunia, v. esmouneda.

ESMUSCLA, **ESMUSCLIA**, v. a. Épauler, rompre l'épaule, v. desmusclassa ; ébouler, v. esboudela. R. es, muscle.

ESMUSCLADIS, s. m. Éboulement, v. esboudèu, vedèu. R. esmuscla.

Esnasera, v. desnasa.

esnaussa, v. enaussa.

esnevouli, v. ennivouli.

esnible, v. nible.

ESNIÈRA, **ESNIARA** (a.), **ESNIEIRA**, **DESNIEIRA** (l.), **ENNEGRA** (lim.), v. a. Épucer, v. espiéuga. S'ESNIERA, v. r. S'épucer, tuer ses puces, v. tria.

ESNIERA, **ESNIEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épucé, ée. R. es, niero.

Esnissa, v. enissa, eirissa.

esnivoura, v. ennivoula.

esnoumbla, v. desloumba.

ÈSO, s. f. Grand linge dont on se sert pour envelopper les femmes en couche ; sorte de spencer ou de corsage collant, qui fait partie du costume des Arlésiennes : il est toujours noir en toilette et de couleur nankin ou autre en négligé, v. apouloun, casaco, casot. Soun èso es redouno E soun jougne prim. T. AUBANEL. R. lèso.

Esola, v. esala.

esoncha, v. esancha.

Esop, v. Eisop.

esòrdi, v. eisòrdi.

esorpa, v. esarpa.

ESOUFAGE (rom. ysophagus, cat. esp. port. it. esofago, lat. œsophagus), s. m. t. sc. Œsophage, v. courniolo, gargamello, gargassoun, gousié.

Esourta, v. eisourta.

espabent, v. espavènt.

espabo, v. espavo.

ESPABOULHAT, **ADO**, adj. Chassieux, euse, en Languedoc, v. cassidous, lagagnous. R. esparpaia ? Espabourdi, v. espavourdi.

ESPAÇA, **ESPACEJA** (rh.), **ESPACIA**, **ESPASIA** (a. lim.), **ESPARCIA** (a.), **ESPASSAJA** (niç.), (rom. espassar, cat. esp. espaciar, port. espaçar, it. spassare, lat. spatiari), v. a. Espacer, éloigner, v. escarta ; mesurer un espace, v. passeja ; promener, récréer, dissiper, v. permena ; épancher, répandre, conduire l'eau, v. escampa. Espace, aces, aço, açan, aças, açon, ou (a.) espaciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Sias assousta dins de palais Ounte li plesi vous espaçon. J. ROUMANILLE. S'ESPAÇA, S'ESPACEJA (it. spasseggiare), v. r. S'écarter, s'éloigner, v. aluncha ; se relever, en parlant du temps, v. enaussa ; se promener, se dissiper, se distraire, v. soulassa. En m'espaçant vers la mountagno. R. MARCELIN. Lou rire fai espaceja. J. DÉSANAT. Fas coume lou riéu Que ris, cascaio, s'espacejo. P. GIÉRA. PROV. MARS. Fa lou mestié de Miquelasso : Quand a manja, s'espaço.

ESPAÇA, **ESPAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Espacé ; promené, récréé, ée. Aigo bèn espaciado, eau bien conduite, bien répandue dans tout le pré.

ESPAÇADO, **EIPAÇADO** (rh.), s. f. Allée de ceps de vigne, v. maiouliero, ourdre. R. espaça.

ESPAÇADOUIRO, **ESPAÇAVOUIRO** (a.), s. f. Épanchoir, brèche que l'on fait à un canal, v. espacié. R. espaça.

ESPAÇAMEN (it. spassamento, b. lat. spatiamentum), s. m. Espacement, v. distànci ; promenade, passe-temps, ébat, v. espas, passo-tèms. Emé ta femo santamen Prendre pièi quauque espaçamen. A. CROUSILLAT. R. espaça.

ESPÀCI, **ESPÀSI** (g.), **ESPACE** (l.), **ESPAI**, **ESPLAI** (m.), (rom. espaci, espassi, espazi, espas, cat. espaci, espay, esp. espacio, it. spazio, lat. spatium), s. m. Espace, large, v. ample, ande, relarg ; parage affecté à un genre de pêche, poste de pêche, v. bòu, estànci ; temps plus ou moins long, loisir, v. lesé. Un bèl espàci pèr dansa, une belle place pour danser ; i'a d'espàci, l'a d'espai (m.), il y a de la place, de la marge ; faire d'espai, faire de la place ; faire espai, faire place. Arrengueira de sorto Que tenguèsson gaire d'espai. M. BOURRELLY.

ESPACIÉ, **ESPARCIÉ** (rh.), **EIPARCIÉ** (d.), **ESPACIÈN** (carp.), (b. lat. spacerium, spatserium), s. m. Épanchoir, ouverture par laquelle l'eau s'échappe d'un canal d'arrosage ou arrive sur la roue d'un moulin, v. bouge, bouquié, escampadouiro, esclafidou, estoursèu, sarrasino, saunadou ; évier de cuisine, v. eiguié ; le gosier, en style burlesque, v. gousié. Lis espacié dóu valat de Crapouno, les épanchoirs du canal de Craponne. Garo de davans, se 'n cop lèvo l'espacié. J. ROUMANILLE. A l'espacié plus se que d'amadou. J.-F. ROUX. R. espàci, espaça.

ESPACIERO, **ESPARCIERO**, s. f. Rigole, petit canal d'irrigation, v. besaliero, desviadouiro, fiholo, regòu ; œsophage, gosier, v. courniolo, gousié. R. espàci, espaça.

ESPACIOUS, **ESPACIÉUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. espaciós, esp. espacioso, lat. spatiosus), adj. Spacieux, euse, v. caumous. La plaço la mai espaciouso de tóuti. H. CHABANIER. D'espaciòusi terrado, d'espaciòusei terrado (m.), d'espaciousos terrados (l.), des terres spacieuses. Espaciouses, ousos, plur. lang. de espacious, ouso.

Espadaire, v. espasaire.

ESPADASSIN, **ESPASASSIEN** (alb.), **ESPASASSIÉU** (esp. port. espadachin, it. spadaccino), s. m. Spadassin, v. bretié, escrimaire, mandalite. Espadassin desauriha. L. D'ARVIEUX. Dous cents espadassins vau aro fa 'scrima. J. DE VALÈS.

ESPADASSO, s. f. Espèce de chiendent, bromus maximus (Lin.), plante ; grosse cloche (Sauvages). R. espado.

ESPADELA, **ESPADENA** (rom. espadelar, esp. espadañar), v. a. Étendre et aplatir, v. esfougassa. La bando espadello Lou couletou dins aquel trauc. E. GLEIZES. S'ESPADELA, S'ESPADENA, v.

r. S'étendre en s'aplatissant, tomber à plat ventre, v. abousouna. Soulié que s'espadello, soulier qui s'élargit, qui se dilate.

ESPADELA, **ESPADENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aplati, ie, en parlant du pain en pâte, v. agerbassi. Capèu espadela, chapeau déformé. R. es, padello, padeno.

ESPADIHO, **ESPADILHO** (l. g.), (port. espadilha, esp. espadilla, petite épée), s. f. Spadille, as de pique, au jeu de l'ombre. R. espado.

ESPADO, **ESPADRO** (bord.), (cat. esp. port. espada, it. spada, lat. spatha), s. f. Épée, en Gascogne, v. espaso ; brome très grand, bromus maximus (Desf.), plante.

ESPADOT, s. m. Épée courte, en Gascogne, v. espaseto ; iris de marais, plante, v. coutelas, glaujo. Lous espadets dou marescatye. J. LARREBAT. R. espado.

ESPADOUN, **ESPADROUN** (g. l.), (esp. espadon, it. spadone), s. m. Espadon, grande épée, v. brand, espasasso ; épée de mer, v. serro. Moun espadroun, ma carabino, Me dounon quàsi l'èr guerrié. V. GELU.

ESPADOUNA, **ESPADROUNA** (l.), (rom. port. esp. espadar), v. n. Espadonner, ferrailler, v. ferreja ; se démener, v. arpateja. Contro la porto espadrounavo. J. AZAÏS. Espadrounèt coumo un ausard. C. FAVRE. Espadrounon dau tiro-pèd. ID. R. espadoun.

ESPADRAN (esp. espadaña), s. m. Longue rapière, brette, v. breto, ligousso. L'apieto escrincelado e lou long espadran. F. GRAS. R. espado.

Espadrilho, v. espardiho, espartino.

ESPAGNA, **ESPAGNAC** (l.), (b. lat. Espaniacum), n. de l. Espagnac ou Hispagnac (Corrèze), Ispagnac (Lozère) ; Espagnat, nom de fam. méridional. Guiraut d'Espagnac, troubadour toulousain du 13e siècle.

ESPAGNEN, **ESPAGNENC** (l.), **ENCO** (rom. Espanesc, cat. Espanés, lat. Hispanicus, Hispaniensis), adj. et s. Originaire d'Espagne, relatif à l'Espagne, v. Espagnòu ; Espagnen, nom de fam. provençal. Rasin espagnen, espanin, variété de raisin à grains très gros, noirs, ronds et durs, recouverts d'une légère fleur et d'une saveur agréable, à Arles ; cerieso espagnenco, variété de cerise, connue devers Marseille ; óulivo espagnenco, variété d'olive, la plus grosse de toutes, charnue et amère, v. redounau. Avié fa li campagno espagnenco. ARM. PROUV. R. Espagno.

ESPAGNET, **ESPANET**, n. p. Espanet, Espagnet, D'Espagnet, noms de fam. prov. R. Espagno.

ESPAGNO (rom. port. Espanha, cat. Espanya, esp. España, it. Spagna, lat. Hispania), s. f. Espagne, contrée d'Europe ; nom de fam. méridional. La tourre d'Espagno, nom d'une tour qu'on voit à Montfavet, près Avignon ; faire de castèu en Espagno, faire des châteaux en Espagne.

Espagnoto pour pagnoto.

ESPAGNÒU, **ESPAGNOL** (l.), **OLO** (rom. Espanhol, Espainhol, cat. Espanyol, esp. Español, port. Espanhol, it. Spagnuolo, lat. Hispaniolus, Hispanus), adj. et s. Espagnol, ole, v. caraco ; sobriquet des gens de Malemort (Vaucluse) ; Espanhol, nom d'un ancien troubadour. Faire l'Espagnòu, faire le fier ; boufa coume un Espagnòu, affecter de l'orgueil, de la jactance, de la morgue ; cap d'Espagnòu, têtu, en Béarn ; à l'espagnolo, à la manière des Espagnols ; avé lou vèntre à l'espagnolo, avoir le ventre vide ; parla francés coume uno vaco espagnolo, parler français comme une vache espagnole. PROV. Traite coume un Espagnòu. — Pesouious coume un Espagnòu. A Saint-Tropez (Var), on fait, le 15 juillet, une procession générale dite Proucessioun dis Espagnòu, en commémoration et actions de grâces d'un combat que la ville soutint en 1637 contre 21 galères espagnoles qui furent repoussées.

ESPAGNÒU, s. m. Gendarme, bluette qui s'élance hors du feu, par allusion à la mousqueterie des Espagnols, v. lardoun, sóudard, varosco ; variété d'olivier, connue dans le Var, v. tripard ; variété de raisin, v. espagnen. R. Espagnòu 1.

ESPAGNOULA, **ESPAGNOULAT** (l.), **ADO**, adj. Arrangé à la mode d'Espagne, accommodé à l'espagnole, espagnolisé, espagnolé (Montaigne), ée. E se i'avié qualque faloto espagnoulado. P. DUCÈDRE. R. Espagnòu.

ESPAGNOULADO, s. f. Rodomontade, vanterie, v. espampanado. R. Espagnòu.

ESPAGNOULAS, **ASSO**, s. Vilain Espagnol, méchante Espagnole. R. Espagnòu.

ESPAGNOULET, s. m. Petit Espagnol ; vanneau varié, tringa varia (Lin.), v. pluveiroto ; bécasseau canut, tringa cinerea (Lin.), v. bècho, becudet ; cincle, tringa cinclus (Lin.), v. cabidouleto, merle-d'aigo, oiseaux de marais. R. Espagnòu.

ESPAGNOULETO, s. f. Espagnolette, ferrure de fenêtre ; espèce d'étoffe, sorte de ratine fine ; ancienne danse mentionnée par Goudelin. Vèsto d'espagnouleto, veste d'espagnolette. Las mirguetos de nostro cousino dansaon l'espagnouleto. P. GOUDELIN. R. Espagnòu, olo.

ESPAGNOULOUN, **OUNO** (petit Espagnol, petit fat), s. Sobriquet des gens de Malemort (Vaucluse). R. Espagnòu.

ESPAHIN, **ESPAHIS** (b. lat. spachi, turc sipahi), s. m. Spahi, sorte de cavalier. Janissàris e espahins. D. SAGE. Un espahis cubert de soun burnous. J. DÉSANAT. Espai, contr. de espàci, v. ce mot.

ESPAI, **ESPALH** et **ESPAL** (l.), s. m. Tamis, sas, bluteau, en Languedoc, v. tamis. Espandit round coumo un espal. P. VIDAL. R. espaia.

ESPAIA, **ESPALHA** (l. g.), v. a. Séparer la paille du grain avec la fourche ou le fauchet, v. cimoussa, cuvia, escuma, paieja ; cribler, v. crevela ; tamiser, v. tamisa. Metiò lou levat, Pastabo, espalhabo. J. AZAÏS.

ESPAIA, **ESPALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Séparé de la paille ; pur, ure, v. escrèt. De péu d'or espaia. J.-B. BONNET. R. es, paio.

ESPAIADOUIRO, **ESPALHADOUIRO** (l.), s. f. Châssis à sasser, blutoir cylindrique, v. passadouiro, tamisadouiro ; râteau, v. espaiaire. R. espaia.

ESPAIAIRE, **ESPALHAIRE** (l.), (rom. espailler), s. m. Fauchet, râteau de bois dont on se sert pour séparer la paille du grain, v. rastèu. R. espaia.

Espaié, espaiero, v. espalié, espaliero.

ESPAIEJA, **ESPALHEJA** (l.), **ESPALINJA** (lim.), v. n. et a. Remuer la paille, la retourner, lorsqu'on a battu les gerbes, v. paieja. R. espaia.

ESPAIETO, **EPAIETO** (d.), s. f. Long aviron portant une traverse à l'extrémité, usité sur le Rhône, v. remo. Si bras alassa noun poudien plus teni lis espaieto. E. VIOLET. R. espaseto.

Espaima, v. espeima.

ESPAIME, **ESPASME** (b.), **ESPARME** (g.), **ESPAUME** (rh.), (rom. espasme, cat. espasm, esp. port. espasmo, it. spasmo, lat. spasmus), s. m. Spasme, convulsion, v. acidènt ; pâmoison, défaillance, v. feblesso ; épouvante, terreur soudaine, v. esglàri. Toumba en espaime, tomber en syncope ; faire toumba d'espaime, faire mouri d'espaime, faire mourir de peur ; es toujour dins l'espaime, il est toujours dans les alarmes ; Nosto-Damo d'Espaime, Notre-Dame du Pâme, vocable d'une chapelle bâtie à Saint-Nazaire (Var), sur le champ d'un combat entre des pirates sarrasins

et les sept frères Laget, d'Ollioules, où ces derniers furent tous tués (1610). Di crucifica, troupelado palo, Nègo lis espaime e li rangoulun. J. GAIDAN. De soun espaime alor es iéu que siéu l'encauso ? A. CROUSILLAT. L'enfant qu'es au teté, pecaire, Toumbo en espaume coume un fais. B. ROYER. L'Espaime, nom d'un magnifique rétable en marbre blanc (15e siècle), représentant un portement de croix avec la Vierge qui se pâme, dans l'église Saint-Didier d'Avignon.

ESPAIOUNA, **ESPALHOUNA** et **APALHOUNA** (rouerg.), v. a. Réserver une terre ou des fruits en attachant à un arbre un bouchon de paille, v. marca. R. es, paioun.

ESPALA, **ESPALLA** (a. l.), **ESPANLA** (l. d.), **ESPAULA** (g. l.), **EIPALA**, **EPANLA** (d.), (cat. espatllar, it. spallare, b. lat. expatulare), v. a. Épauler, rompre ou disloquer l'épaule, v. despala, desmusclassa ; ébrancher, casser les branches, v. esbrasca ; renverser dans un fossé, v. versa ; abattre un bâtiment, v. toumba ; déchirer un vêtement, v. estrassa ; prêter l'épaule, appuyer l'épaule, aider, ménager, protéger, v. sousta. Espala 'no ribo, retailler une berge ; espala 'n valat, recouper les berges d'un fossé ; se me manques, t'espale pas, si tu me désobéis, je ne te fais pas de grâce. Espalo e recoumpènso Aquélei que bèn-fan. A. CROUSILLAT. E passant sout lou càrri, éu espalo l'eissiéu. F. GRAS. Espalo soun troumbloun. ID. S'ESPALA, v. r. S'épauler, se démettre l'épaule, se disloquer, se rompre ; s'ébouler par le haut. PROV. Quand lou biòu es trop gras, s'espalo. — Quand lou vedèu es gras, languis de s'espala, se dit de ceux qui ne jouissent pas longtemps ou qui ne savent pas jouir de leur bien-être.

ESPALA, **ESPALLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épaulé, épointé, éhanché, ée ; paralytique, v. despoudera ; rompu, ue, obéré, ruiné, ée, v. imperit ; appuyé, ée. Biòu espala, bœuf épaulé ; un espala, un insolvable. R. espalo.

ESPALA, n. p. Espallac, nom de fam. lang.

Espalabissa, v. parabissa, palaversa.

ESPALADO, s. f. Coup d'épaule, épaulée, v. empencho. R. espalo.

Espaladrap, v. esparadrap.

espalafica, v. palafica.

ESPALAIS (b. lat. Locus de Palacio), n. de l. Espalais (Lot-et-Garonne).

Espalalha, v. espelaia.

ESPALAMEN, **ESPAULOMEN** (g. l.), **EPANLAMENT** (d.), s. m. Epaulement, défense ; t. de charpentier, trait qui couvre la mortaise ; accords préliminaires du mariage, en Dauphiné, v. acourdaio. R. espala.

ESPALANCA, **ESPARANCA** (m.), **ESPARRANCA** (l.), **ESBALANCA** (rh.), (rom. empalancar, esp. esparrancar, it. spalancare), v. a. et n. Démembrer, mettre en pièces, briser, ébrancher, v. escranca ; rompre sous le poids des fruits, v. esbranca ; éreinter, efflanquer, rouer de coups, v. amaluga ; renverser, détruire, v. demouli ; épauler, démettre l'épaule, v. espala ; ouvrir de toute sa largeur, v. desbadarna. Espalanque, ques, co, can, cas, con. La nèu espalanco Lis aubre fruchau. P. ARÈNE. Espalanca 'no paret, démolir un mur ; espalanca la bouco, ouvrir une large bouche ; lis aubre espalancon de fru, les arbres ploient sous le fruit. S'ESPALANCA, S'ESPARRANCA (l.), S'ESPARRAGA (rouerg.), v. r. S'épauler, s'éreinter, se déhancher, s'estropier ; s'ouvrir à deux battants ; écarquiller les jambes ; s'allonger en tombant, s'étendre de toute sa longueur, prendre ses aises, v. estrampala. Souto l'argentarié La richo taulo s'espalanco. CALENDAU. Sus un roc en toumbant s'espalanco. B. FABRE. S'espalancon li porto. J. RANCHER.

ESPALANCA, **ESPALANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démembré, ébranché, épaulé, déhanché, éreinté, brisé ; estropié, mal conformé, écarquillé, ée. Marcho tout espalanca, il marche comme un éclopé. R. es, palanco, balanco.

ESPALANCADO, **ESPARRANCADO** (l.), **ESPARRACADO** (rouerg.), s. f. Mise en pièces, roulée de coups, v. rousto ; pour glissade, v. esparrado. R. espalanca.

ESPALANCAMEN, s. m. Ébranchement, éreintement, v. desmalugaduro. R. espalanca.

ESPALANGA, **ESPALARGA**, **ESPARRACA** (rouerg.), v. a. Écarquiller les jambes, en Languedoc, v. escambarla, estrampala. Espalargue, gues, go, gan, gas, gon. S'ESPALARGA, S'ESPARRACA (rouerg.), v. r. S'écarquiller, s'étendre. Car aquelo isclo es la Camargo, E peralin tant s'espalargo Quo dóu fluve arlaten vèi bada li sèt grau. MIRÈIO. R. espalanca, alarga.

ESPALASSA, ESPALLASSAT (rouerg.), ADO adj. Qui couvre les épaules. Capèu espalassa, chapeau à large bord. R. espalasso.

ESPALASSO, **ESPALLASSO** (l.), s. f. Grosse épaule, forte épaule. R. espalo.

Espalaufi, v. espeloufi.

espalaversa, v. palaversa.

ESPALEJA, **ESPALLEJA** (it. spalleggiare), v. n. et a. Prêter l'épaule, épauler, aider, favoriser, v. sousta ; pour remuer à la pelle, v. paleja. R. espalo.

ESPALEJAIRE, **ESPALLEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui prête l'épaule, partial, ale. R. espaleja.

ESPALETO, **ESPALLETO** et **ESPANLETO** (l.), **ESPAULETO** (g.), **EIPAULETO** (lim.), s. f. Petite épaule, épaule d'agneau ou de chevreau, v. quarteiret ; épaulette de soldat. Espaleto dóu gros grum, épaulette à graine d'épinard. Qnand aguerian acaba nosto espaleto d'agnèu. J. ROUMANILLE. As pres l'espauleto estelado. J. JASMIN. R. espalo.

Espalh, v. espai.

espalha, v. espaia.

espalhenja, v. espaieja.

espalhou, v. paioun.

ESPALICHA, v. a. Réduire un morceau de bois en longs copeaux, en Guienne, v. chapouta. R. es, palicho.

ESPALIÉ, **ESPALIÈ** (l.), (esp. espalder, it. spalliere), s. m. Espalier, suite d'arbres fruitiers étalés le long d'un mur, v. cance ; t. d'ancienne marine, le premier rameur d'un banc, dans une galère, v. vogo-avans. Souto uno vigno en espalié. M. BOURRELLY. R. espalo.

ESPALIERO, **ESPALIÈRO** (g.), **ESPALIÈIRO** (rouerg.), **ESPALLIÈIRO** (l.), (rom. espallieyra, it. spalliera, b. lat. spatularia), s. f. Épaulière, partie de l'armure qui défendait les épaules ; épaulette d'une chemise ou d'une robe, v. muscliero ; bâtons qui garnissent les côtés d'une charrette, en Forez, v. rounco ? espalier, en Gascogne et Dauphiné. Pèr sabé la vertat, iéu gàgni l'espalièro. 17e SIÈCLE. Joust lous aubres fruchès plegats en espalièiros. DOM GUERIN. R. espalo.

Espalinja, v. espaieja.

ESPALIOUN, **ESPALIOU** (l.), **ESPALIÉU** (rouerg.), (rom. Espalieu), n. de l. Espalion (Aveyron). Le bas latin spalion désigne une sorte de galerie mobile en branchages tressés, dont les anciens se servaient dans les sièges pour arriver au pied des murs. R. espalo.

ESPALISSA, v. a. Éparpiller, épandre, étendre sur des pieux, en Guienne, v. esparpaia. Espalissa 'n fielat, étendre un filet sur des rangées de pieux. R. es, palis, palisso.

Espalma, v. espauma.

espalmo, v. espaumo.

espalmouna, v. espóumouna.

ESPALO, **ESPAULO** (g.), **ESPALLO** (l. querc.), **ESPANLO** (l. d.), **EIPANLO** (lim.), **EIPALO** (auv.), **EPALO**, **EPANLO**, **EIPONLO** (d.), (rom. espalla, espatla, cat. espatlla, esp. espalda, it. spalla, lat. spatula), s. f. Épaule, v. muscle, umbe ; variété de raisin peu estimé, connue à Mazan (Vaucluse). Espalo de móutoun, éclanche ; cop d'espalo, coup d'épaule ; épaulée ; aussa lis espalo, hausser les épaules ; clina lis espalo, plier les épaules ; n'i'a pèr jougne lis espalo, fai plega lis espalo, c'est à faire lever les épaules ; faire espalo, prêter l'épaule, aider, soutenir, favoriser ; avé de bònis espalo, avoir bon dos, supporter une inculpation ; porte acò sus lis espalo, cela me pèse, m'ennuie ; regarda quaucun sus lis espalo, regarder par-dessus l'épaule, avec mépris.

Espaloufi, espalóufi, v. espeloufi.

ESPALOUN, **ESPALLOU** (l. lim.), **ESPALLOT** (l. g.), s. m. Épaule d'animal, paleron, éclanche. v. paleto. Espaloun de porc, paleron de cochon. Me mete darriès un bouissou E vous ié tire à l'espallou. C. FAVRE. R. espalo.

ESPALOUS, **ESPANLOUS** (l. m.), **ESPANLOU** (Velay), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Qui a une épaule plus haute que l'autre, bossu, ue, v. gibous. R. espalo.

ESPALU, **ESPALLUT** (rouerg.), **ESPANLUT** (l.), **UDO** (rom. espalus, cat. espatllut, esp. espaldudo), adj. Qui a de larges épaules, de grosses épaules, v. escourpelu. Es un pau espalu, il est un peu voûté. E cinq drole espalu tenien lou brau. MIRÈIO. R. espalo.

ESPALUNGO, **ESPALUNGUE** (b.), (rom. Espalungue, Espalunga, lat. Spelunca), n. de l. Espalungue (Basses-Pyrénées), v. espeluco.

ESPALUSSA (**S'**), **S'ESPARUSSA** (rouerg.), **SE PALUSSA**, **SE PELUSSA** (l.), v. r. Se frotter le dos par le mouvement des épaules, v. gróumiha, pesouiet ; s'épouiller, v. espesouia ; frayer avec quelqu'un, v. freira. Se voulié palussa 'mé iéu, il voulait se frotter avec moi. E veirets vostre servidou Que de caitiviè se palusso. P. GOUDELIN. Un biòu qu'à-n-un tanc se palusso. C. FOLIE-DESJARDINS. R. espalu.

Espalve, alvo, v. esparbe, arbo.

espampa, v. despampa.

espampaia, v. esparpaia.

ESPAMPANA, **DESPAMPANA**, **ESPAMPEGA** et **ESPAMPELA** (rouerg.), (cat. espampanar, espampolar, esp. despampanar, it. spampanare), v. a. Épamprer, en Languedoc, v. despampa ; ébourgeonner, v. desmaienca.

ESPAMPANA, **ESPAMPANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épampré, ée. R. es, pampo.

ESPAMPANADO, **ESPAMPAGNADO** (it. spampanata), s. f. Épamprement, v. despampaduro ; grand geste, gambade, danse folle, v. estrambord ; rodomontade, hablerie, v. espagnoulado. Faire d'espampanado, faire des démonstrations exagérées. R. espampana.

ESPAMPE, **PAMPE**, **ESPAMPÈL**, s. m. Pampre, fane, en Rouergue, v. pampo. R. espampa, espampela.

ESPAMPOULEJA, v. a. Éparpiller, disperser, en Guienne, v. esparpaia.

ESPAMPOULEJAT, **ADO**, part. et adj. Eparpillé, dispersé, ée. Nosto troupo espampoulejado, Ourleans pres un segound cop. A. FERRAND. R. es, pampo (rom. pampol).

ESPAN (b. lat. espannus, empan), s. m. t. de distillateur. Curoir pour nettoyer les alambics, à Grasse, v. cureto. R. es, pan 2 ou pana.

Espana pour espanna, espanta.

espanaira, espandaira, v. espandiha.

ESPÀNDI, **ESPANDIT**, s. m. Espace, étendue, en Languedoc, v. espandido. S'apoudera d'un grand espàndi. P. BARBE. Am de sauts de lioun prenguent mai d'espandit. B. FLORET. R. espandi.

ESPANDI, **ESPANDRE** (l.), **EIPANDRE** (lim.), **REPANDRE** (niç.), **ESBANDI** (a.), **EIBANDI**, **EBANDI** (d.), **ESPANI**, **ESPLANDI**, **ASPLANDI**, **RESPLANDI**, **ESBLANDI** (g.), **ESPLANDRI** (bord.), (rom. espandir, espandre, expandre, cat. espandir, espandre, it. spandere, lat. expandere), v. a. et n. Épandre, étendre, étaler, répandre, divulguer, épanouir, v. durbi, escampa, escampiha, espata, estèndre. Espandisse, isses, is, ou (m.) espandìssi, isses, isse, issèn, issès, isson, ou (l. g.) espàndi, andes, and, andèn, andès, andon. Espandi la touaio, étendre la nappe ; espandi lou fumié, épandre le fumier ; espandi uno nouvello, répandre une nouvelle ; venèn d'espandi, nous venons d'étendre les gerbes sur l'aire ; la fueio espandis, la feuille de mûrier se montre ; la primo espandissié la vióuleto, espandiò la vióuleto (lim.), le printemps épanouissait la violette ; fau qu'espandiguen acò, cal qu'espandiscan acò (l. g.), il faut que nous répandions cela ; en espandissènt, en espandint (g.), en répandant. Espand si noto mistoulino. L. BARD. S'ESPANDI, v. r. S'épandre, se déborder ; se développer, se répandre ; s'épanouir, fleurir, v. flouri. S'espandi au sòu, s'étendre de son long ; longo-mai s'espandigue, longo-mai s'espandisse (m.), devise de l'imprimerie Remondet, d'Aix-en-Provence.

ESPANDI, **ESPANDIT** (l. g.), **ESPANDUT** (b.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Épandu, étendu, ue, épanoui, ie. Front espandi, front large ; flour tout-bèu-just espandido, espandido de-fres, fleur à peine éclose, fraîche éclose.

ESPANDIDO, **EIBANDISOU** (d.), s. f. Expansion, étendue, superficie, éclosion de fleurs ou de feuilles, v. espàndi, estendudo. L'espandido de la mar, l'étendue de la mer ; espandido de païs, étendue de pays. N'en save pas l'espandido. C. FAVRE. Di flour dou Gai-Sabé rabinè l'espandido. ISCLO D'OR. R. espandi.

ESPANDIDOU, s. m. Lieu où l'on épand, où l'on étend, où l'on étale ; étendoir, v. estendedou ; panorama, v. visto ; oreille de charrue, v. espandidouiro. Quand soun au souleiadou, Veson tout l'espandidou. ISCLO D'OR. R. espandi.

ESPANDIDOUIRO, s. f. Oreille de charrue, v. auriheto, escampadouiro. R. espandi.

ESPANDIHA, **ESPANDILHA** (l.), **ESPANSILHA** (rouerg.), **ESPANDAIRA**, **ESPANAIRA** (querc.), v. a. Éparpiller, v. escampiha, escarpiha. S'ESPANDIHA, v. r. S'éparpiller, s'épanouir.

ESPANDIHA, **ESPANDILHAT** (l.), **ESPANDAIRAT**, **ESPANAIRAT** (querc.), **ADO**, part. et adj. Éparpillé, ée, étendu de son long. Espanairat tout lou joun al soulel. H. LACOMBE. R. espandi.

ESPANDIMEN, **ESBLANDIMEN** (g.), **ESPANDISSAMEN** (m.), **ESPANDISSIMEN** (Var), **EIBANDISSAMENT**, **EBANDISSAMEN** (d.), (rom. expandiment, espandement, it. spandimento), s. m. Épanouissement, développement, expansion, extension, étalage, v. desplego. Après l'espandimen d'aquelo pouësìo. F. VIDAL. Pèr l'ounour e l'espandimen de la literaturo prouvençalo. J. ROUMANILLE. R. espandi.

Espandit, v. espàndi.

ESPANDOUIA, **ESPANTOUIA**, **DESPANTOUIA**, **DESPANTOULHA** (l.), **DESPANDROULHA** (querc.), v. a. Rendre débraillé, dépouiller, démaillotter, v. despcitrina, espangerla. S'ES-

PANDOUIA (lat. pandiculari), v. r. Se débrailler, se mettre à l'aise. Se n'en vèi se despantouiant. A. ARNAVIELLE.

ESPANDOUIA, **ESPANDOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débraillé, démaillotté, ée, les vêtements en désordre. Pale, bouchard, despantouia. LAFARE-ALAIS. Cansoun en velo, espantouiats, E de-longo escarrabihats. A. LANGLADE. Partiguèt touto espandouiado. C. FAVRE. R. es, pandoul, pendòri.

Espandre, v. espandi.

ESPANET, s. m. Variété de raisin noir, connue près de Vence, v. espagnen ; Espanet, nom de fam. prov., v. Espagnet. R. Espàgno.

ESPANGA (it. spaccare, fendre, crever), v. a. Écraser, fouler, presser, en Languedoc, v. escracha. Espangue, gues, go, gan, gas, gon.

ESPANGA, **ESPANGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, foulé, ée. M'as espanga lou pèd, tu m'as écrasé le pied.

Espangarlhat, v. escambarla.

ESPANGASSAT, s. m. Brome stérile, brome raboteux, brome des champs, plantes, en Languedoc, v. calido, trauco-sa ; orge des souris, v. sauto-roubin. R. espanga ou espinga, sa.

ESPANGERLA, **DESPANGERLA**, **ESPANJARLA** (toul. g.), **ESPANJARNA** (carc.), v. a. Découvrir la gorge, décolleter, en Languedoc, v. despeitrina. S'ESPANGERLA, v. r. Se débrailler, v. espandouia. S'estroupon, se torron, s'espanjarlon e fan les estroupiats. P. GOUDELIN.

ESPANGERLA, **ESPANGERLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Débraillé, ée. Un ome jouve encaro, tout espanjarnat. A. FOURÈS. R. espenlòri, es, penjourla.

ESPANGOUNA (**S'**), **S'ESPANGOUNIA** (m.), v. r. Faire tous ses efforts pour venir à bout de quelque chose, v. apouira, escarcanela, escarpouissa, escrima. E deja s'espangouno i mountado tant redo. ISCLO D'OR. R. es, pangoun.

ESPANI (gr. σπάνις, manque), v. a. Sevrer, mettre un enfant au pain, en Gascogne et Querci, v. desmama, desteta ; pour épanouir, v. espandi. S'ESPANI, v. r. Se sevrer, v. deslacha, despoupa. D'aquel plasé jamai nou s'espanis. J. JASMIN. R. es, pan (pain) ou (rom. pan, langes).

Espanin, v. espagnen.

ESPANINO, s. f. Vent d'Espagne, vent du Midi, dans l'Aude, v. marin. R. espagnen.

Espanla, espanlo, espanlous, espanlut, v. espala, espalo, espalous, espalu.

espanlo-versa, v. palaversa.

espanna, v. espanta.

ESPANO-BANQUET (it. spannare, nettoyer ; prov. banquet, banc), s. m. Flâneur, fainéant, à Nice, v. feiniant, gus de plaço. PROV. Noun te fides deis espano-banquet.

ESPANOUIA, **ESPANOULHA** (lim.), v. a. Éplucher l'épi du maïs, v. escabouia. S'ESPANOUIA, v. r. Sortir de l'enveloppe, en parlant de l'épi de maïs. R. es, panouio.

ESPANS, **ESPÈNS** (m.), (rom. expans, épandu), s. m. Pièce de filet qui a 16 brasses et demie de long et 6 brasses de large ; nappe d'un filet de pêche, v. saussisso, tis. Lis espans da la grand maio. CALENDAU. Le sardinau est composé de 18 espans. Ce mot est écrit spens dans un mémoire pour les prud'hommes pêcheurs de Marseille.

ESPANSA (b. lat. expanciare), v. a. Crever la panse, éventrer, ouvrir, v. esbóusa, esburba, esventra ; diminuer le ventre, efflanquer, v. aflanqui. La famasso que m'espanso. C. BLAZE. S'ESPANSA, v. r. Se crever, s'éventrer, v. creba. Bramavo à s'espansa, il criait à tue-tête ; aquelo cadiero s'espanso touto, cette chaise perd sa paille. Chivau-lóugié, moun bon ami, A Lourmarin s'espanson. CH. POP.

ESPANSA, **ESPANSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éventré, efflanqué, ée. R. es, panso.

ESPANSAIA, **ESPANSALHA** (g.), v. a. Mettre en lambeaux, en Guienne, v. enfatrimela. R. es, pansalh.

ESPANSIÉU, **IVO** (rom. cat. expansiu, iva, esp. expansivo), adj. t. littéraire. Expansif, ive.

Espansilha, v. espandiha.

ESPANSIOUN, **ESPANSIEN** (m.), **ESPANSIÉU** (l. g.), (esp. expansion, it. espansione, lat. expansio, onis), s. f. t. littéraire. Expansion, v. espandimen. En emplegant l'espansioun de la vapour dins un cilindre unen. A. MICHEL.

ESPANT, **ESPANTE** (l.), **PANTRE**, **PASTRE** (rouerg.), (cat. espant, port. espanto), s. m. Épouvante, épouvantail, stupéfaction, v. espavènt. Quet espant ! quelle frayeur ? As perdut forço sang E loung-tems as restat dins un pla grand espant. P. GOURDOU. R. espanta.

ESPANTA, **ESPAUTA** (a.), **ESPANNA** (b.), **EPADA** (d.), (rom. espautar, v. fr. espauter, cat. esp. port. espantar, it. spantare), v. a. Épouvanter, v, espaventa ; épater, stupéfier, étonner extrêmement, v. esbalausi, estouna, neca. La ressemblanço vous espanto. J. DÉSANAT. PROV. LANG. Qui canto Soun mal espanto. S'ESPANTA, v. r. S'épouvanter ; être frappé d'étonnement.

ESPANTA, **ESPANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épouvanté ; épaté, étonné, ée, ébahi, ie. Vòsti chato m'an espanta. E. ROUSSEL. Arregarde espanta lou vièi mounde à l'angòni. A. CROUSILLAT. Adounc tout espantat d'uno talo menaço, Coumo un chin enrabiat mi fasiéu faire plaço. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Espanta coume un Martegau. R. espaventa.

ESPANTABLE, **ABLO** (cat. espantable), adj. Épouvantable, v. espaventable. Embé milo crids espantables Intron aqui coumo de diables. C. FAVRE. R. espanta.

ESPANTALOUIRA, **ESPANTALISA**, v. a. Laisser des hardes en désordre, v. esparouia. R. espandouia, estalouira.

ESPANTAMEN, s. m. Épouvantement, v. esglàri, espant ; ahurissement, étonnement, v. estounamen. Ah ! vous leissavias tant bèn faire Que n'ère dins l'espantamen. L. PICHE. Proufitère de soun espantamen pèr faire soun retra. B. LAURENS. R. espanta.

ESPANTANT, **ESPAUTANT** (a.), **ANTO**, adj. Étonnant, ante, v. estounant. Qu'espautant abandoun ! JOURNAL DE FORCALQUIER. R. espanta.

Espantarounado, v. espetourinado.

espante, v. espant.

ESPANTEGA, v. a. Répandre, épandre, à Nice, v. escampa, espandi. Espantegue, gues, go, gan, gas, gon.

ESPANTEGA, **ESPANTEGAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Répandu, ue, épanché, ée. Lou vin espantegat es d'un bon prounoustic. J. RANCHER. R. espandi.

ESPANTELA (b. lat. expatulare), v. a. Ébrancher, séparer une branche du tronc, v. esbrasca, espala. Espantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. espalo (rom. espatla).

Espanto, v. espavènto.

espantouia, espantoulha, v. espandouia.

ESPANTOUS, **OUSO** (esp. espantoso), adj. Effroyable, en Castrais, v. espaventous. R. espant.

Espaouent, v. espavènt.

espaounta, v. espaventa.

espaourdi, v. espavourdi.

espaouri, v. espauri.

ESPAR (lat. sparus, dard), s. m. Sparaillon, poisson de mer, v. esparlin.

ESPAR, s. m. Éclair, en Rouergue, v. eslùci ; pour variété de raisin, v. espars. PROV. Proumte coume l'espar. R. esparni.

Espara, v. esparra.

esparabis, esparabissa, v. parabis, parabissa.

esparaca, v. espalanca.

esparadou, esparadouiro, v. esparradou, esparradouiro.

esparbairou, v. esparveiroun.

ESPARADRAP, **ESPALADRAP** (esp. esparadrapo, lat. sparadrapum), s. m. Sparadrap. D'emplastre, d'escudet, d'esparadrap, de blaco. J. RANCHER.

Esparafagnat, v. esparrafagnat.

esparaga, v. espauruga.

esparagau, v. espaurugau.

esparagna, v. espargna.

esparagoulo, v. espargoulo.

esparaioun, esparalhoun, v. esparlin.

esparambissa, v. parabissa.

esparanca, v. espalanca.

esparanchavouiro, v. palancadouiro.

esparaselo, v. alapedo.

esparat, v. esparrat.

esparavarda, v. espaventa.

esparaventau, v. espaventau.

esparavié, v. esparvié.

esparbaira, v. esparveira.

esparbalha, v. esparpaia.

esparbalhoun, v. esparveiroun.

esparbau, v. esparpai.

ESPARBE, **ESPALVE** (périg.), **ARBO**, **ALVO**, adj. Sauvage, farouche, qui ne se laisse ni toucher ni apprivoiser, en bas Limousin, v. fèr, ferouge, sóuvage. Ce mot peut dériver du gasc. esparbè, épervier, comme du lat. expavidus, effrayé.

Esparbè, esparbèi, v. esparvié.

esparbeira, esparbieira, v. esparveira.

esparbeirat, v. esparveirat.

esparbèire, espabèiro, v. esparviero.

ESPARBELHO, s. f. Clavaire coralloïde, en Rouergue, v. barbo, becudo, cresto, pèd-de-gàrri, tripeto. R. esparpaia.

Esparbelissa, v. espepida.

Esparbès, esparbèt, esparbié, esparbièl, v. esparvié.

esparbilha, esparbilhi, v. esparpaia.

ESPARBOULA, v. n. Battre des ailes, en Guienne, v. aleja, aleteja.

ESPARBOULAT, **ADO**, part. adj. et s. Étourdi, ie, par allusion aux oiseaux effarouchés, en Béarn, v. estourdi. Puch, dap lous parpalhouns boulatyes Esparboulats. J. LARREBAT. Courre coum bèts esparboulats. T. LAGRAVÈRE. R. es, pèr, voula.

Esparcèlh, esparcet, esparceto, v. esparset, esparseto.

ESPARDIHA, **ESPARDELHA** (l.), n. p. Espardeilla, nom de fam. lang. R. espardiho.

ESPARDIHIÉ, **ESPARDELHÈ** (l. g.), (fabricant de souliers de sparte), s. m. Espardellier, nom de fam. rous. R. espardiho.

ESPARDIHO, **ESPARDILHO** (rouerg.), **ESPARDELHO**, **ESPARDEGNO** (l.), **ESPADRILHO** (lim.), **ESPARTILHO** (g.), **ESPARGATO** (bord.), s. f. Soulier de sparte, chaussure à semelle de corde, en usage dans les Pyrénées, v. espartino. Mis espardiho mirgaiado. C. GLEIZES. Emé la manto barioulado e lis espardiho i pèd. ARM. PROUV. Doues espardelhos esquissados Tenion sous penous estroupats. J. CASTELA. R. espart.

Espareca, v. esperreca.

ESPARELLO, s. f. Picride épervière, plante, v. erbo-pelouso, escuro-gorjo. R. parello, peirello ? Esparencho, v. esperenco ; esparfiera, v. esperfiela ; espargaira, v. esparveira.

ESPARGANÈU (lat. sparganium, plante aquatique), s. m. Jonc fleuri, butomus umbellatus (Lin.), v. carrelet, jounc-flouri.

ESPARGASSO, s. f. Asperge sauvage, plante, v. espargo-fèro, roumanièu-counièu. R. espargo.

Espargato, v. espardiho.

espàrgi, v. esparjo.

ESPARGI, **ESPARSI** (rom. esparger, esparser, cat. port. espargir, it. lat. spargere), v. a. Répandre, éparpiller, v. escampiha ; distribuer, partager, v. desparti. Espargisse, isses, is, issèn, issès, isson. Espargi de paio, épandre de la paille. Hoi ! coume espargisson l'alarmo Dins l'amo, lis uiau ardènt ! V. LIEUTAUD. Espargissènt de tousco en tousco Lis atubau. CALENDAU. S'ESPARGI, v. r. Se répandre, [se distribuer, v. espandi.

ESPARGI, **ESPARGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Répandu, ue ; épars, arse.

ESPARGIMEN, s. m. Action de répandre, et spécialement de répandre des plantes paludéennes sur les terres, pour les amender, v. entriangla. R. espargi.

ESPARGNA, **EIPARGNA** (lim.), **EPARGNA** (d.), **ESPRAGNA**, **ESPARAGNA** (g. l.), **RESPARGNA** (niç.), **ESTORGNA** (périg.), (rom. esparnhar, it. sparagnare, sparmiare), v. a. et n. Epargner, économiser, v. coumpaneja, estauvia, parci, soubra ; ménager, traiter avec faveur, v. paupa, sousta. Espargno degun, il n'épargne personne. PROV. Quand gagnas gaire, fau espargna. — Es mai dificile de l'espargna Que de lou gagna. — Avèn rèn de plus franc Que ço qu'espargnan. — La mort espargno res. S'ESPARGNA, v. r. S'épargner, se ménager, ne pas se donner la peine nécessaire ; se faire faute de quelque chose, v. plagne. S'espargno tout, il se prive de tout ; s'espargno pas, il ne s'épargne pas.

ESPARGNA, **ESPARGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Epargné, ée. Es tant d'espargna, c'est autant d'épargné. PROV. Un sòu d'espargna, Un sòu de gagna. — L'espargna Es lou premié gagna. R. espargno.

ESPARGNAIRE, **ESPRAGNAIRE** (m. g.), **EPARGNAIRE** (d.), **ESPARGNARÈL** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ménager, ère, économe, v. avarous. Gau de l'oustau e noun gau de carriero, Espargnarello e noun pas degaiero. ISCLO D'OR. R. espargna.

ESPARGNAIRE, s. m. Vase où l'on dépose l'huile qui a servi à la friture. R. espargnaire 1.

ESPARGNANT, ANTO (rom. esparnhable) ; adj. et s. Epargnant, ante, v. espargnaire, sobriquet des gens de Verdun (Aude). PROV. Espargnant coume uno fournigo. R. espargna.

ESPARGNE, **ESPRAGNE** (niç.), **ESPÀRGNI**, **ESPRÀGNI** (m.), **ESPRAGN** (querc.), **ESPRAN** (g.), (rom. espergne, it. risparmio), s. m. Epargne, économie ; binet, brûle-tout, bobèche, v. espargno. Caisso d'espargne, caisse d'épargne ; ana à l'espargne, aller à l'épargne ; lou vin verd es espargne, le vin piqué est économique ; i'a d'espargne, il y a économie ; acò 's d'espargne de ma grand, c'est un ménage de bouts de chandelles. PROV. Noun i'a tal espargne que la bouco. — I'a gens de tal espargne qu'aquéu de la bouco. R. espargna.

ESPARGNET, **ESPRAGNET**, **ESPRAGNIÉU** (m. g.), **ETO**, **IÉUO**, adj. Parcimonieux, euse, épargnant, ante, v. espargnaire. R. espargna.

ESPARGNETO, **ESPRAGNETO**, s. f. Binet, brûle-tout, v. gasto-bout, proufeche, rouseto. R. espargno.

ESPARGNO, **ESPRAGNO** (g. Var), (b. lat. spargnia, lat. parcimonia), s. f. Epargne, v. espargne plus usité ; bobèche d'un chandelier ; binet, petit ustensile pour faire brûler la chandelle jusqu'au bout, v. espargneto. Vivié d'espragno. V. THOURON. Dins un carel, chas jou, val mai que bùrli d'òli Que de ciro chas grands dins l'espragno d'argent. J. JASMIN. PROV. Vau mai l'argènt d'espragno Que l'or d'Espagno.

ESPARGNOUN, **ESPRAGNOU** (g.), s. m. Bobèche, v. espargno. R. espargne.

ESPARGNOUS, **EPARGNOUS** (d.), **OUSO**, adj. Economique, v. espargne. Acò 's gaire espargnous, cela n'est pas économique. R. espargne.

ESPARGO, **ASPERGO**, **ESPERJO** (rh.), **ASPERJO**, **AIPERJO** (d.), (port. espàrgo, esp. esparrago, it. asparago, lat. asparagus), s. f. Asperge, plante, v. espargue. Pato d'espargo, griffe d'asperge ; paquet d'espargo, botte d'asperges. De seis espargo lou dous gréu. A. CROUSILLAT. Quand vòstis espargo pounchejon. J. ROUMANILLE.

ESPARGO-AMARO, **ESPARGUE-AMAR** (l.), s. Asperge amère, plante.

ESPARGO-FÈRO, **ESPARGUE-SÓUVAGE** (l.), **ASPERGO-DE-CHIN**, s. Asperge sauvage, v. courrudo, espargasso, pèd-de-róumi, roumanièu-counièu ; orobanche vulgaire, plante, v. pan-de-lèbre.

Espàrgou, v. espargue.

ESPARGOUIERO, **ASPERGIERO** (rh.), **ESPARGOUIÈIRO**, **ESPARGUIÈIRO** (l.), **ASPERGIÈIRO** (rouerg.), (cat. esparaguera, esp. esparraguera), s. f. Lieu planté d'asperges ; plant d'asperge. Noun se ié vesiè que de pèiros E quauque pau d'espargouièiros. C. FAVRE. R. espargo, espargue.

ESPARGOULO, **ESPARAGOULO**, **ESPARGOURO** (m.), **ESPARGO** (Var), **ESPARSO**, **ESPÀSSI**, s. f. Pariétaire, plante, v. benecho, cambo-rous, erbo-de-Nosto-Damo, erbo-de-paret, erbo-figuiero, paredaio. Aro espincho lis os que vestis l'espargoulo. F. MISTRAL. Avans un centenau, touto la farandoulo Auren fuma lis espargoulo. J.-B. MARTIN. Fau esquicha d'espargo e n'i'en faire prendre quatre gouto. LA SINSO. Conférer espargoulo avec le lat. spergula, nom botanique de l'espargoute, autre plante.

Espargourin, v. esparlin.

ESPARGUE, **PARGUE**, **ASPERGE**, **ESPARGO**, **ESPÀRGOU**, **ESPARGOUL** (cat. esparech, asparech, port. espargo, esp. esparrago, it. asparago, lat. asparagus), s. m. Asperge, plante, en Languedoc, v. espargo. Vos-ti bon pan blanc e d'espargue ? C. MASAMAN. Se tèn drech coumo un espargo. H. BIRAT. Mai d'espàrgous, pas la co d'un ! C. FAVRE.

Espargueira pour esparveira.

ESPARIAT, n. p. Espariat, nom de fam. prov. R. esparrat.

Espariot, v. esparriot.

ESPARJO, **ESPÀRGI** (for.), s. f. Marge, espace, délai, v. espàci plus usité. Prendre d'esparjo, prendre de la marge. Vési que li a 'nca pou d'esparjo. E. DAPROTY. R. espargi, espàci.

Esparju, esparjura, v. esperjur.

esparlenga, v. esperlounga.

esparlica, v. esperlica.

ESPARLIN, **ESPERLIN** (niç.), **ESPARGOURIN** (Var), **ESPARAIOUN**, **ESPARALHOUN** (l.), **ESPARO** (fr. éperlan, cat. esparellon, it. sparo, lat. sparus), s. m. Sparaillon, sparus annularis (Lin.), v. cante, mourre-pounchu ; spare haffara, sparus haffara (Lin.), v. pataclet, pèis-coi, poissons de mer. Si lanço l'esperlin pèr avé lou loubas. J. BESSI. Pouorto lou titre ancuei d'esperlin de couvènt. ID. Pèr coumença, recebe aquel espargourin Qu'ai pesca l'autre jour emé moun nègo-chin. F. PEISE. PROV. Desgourdi coume un esparlin. R. espar.

Esparlinga, v. esperlinga.

ESPARLOT, s. m. Eclat de bois, copeau enlevé par la hache, en Guienne, v. escarriot, esclapoun, esteloun. R. esparro.

Esparlouga, esparlounga, v. esperlounga.

esparma, esparmado, v. espauma, espaumado.

esparmasou, v. espremesso.

esparme, v. espaime.

ESPARNAL, **ESPARNÈL**, s. m. Epouvantail, en Rouergue, v. espaventau. R. esparni, espanna, espanta.

ESPARNI, v. n. Eclairer, faire des éclairs, dans la Lozère, v. esluci a, uiaussa. Esparnis, il éclaire. R. (cat. espurna, étincelle).

ESPARNIDO, s. f. Eclair, dans la Lozère, v. esluciado, uiau. R. esparni.

Esparo, v. esparlin.

esparoufi, v. espeloufi.

ESPAROUIA, **ESPARROUIA** (rh.), (rom. sbaralhar, it. sbaragliare), v. a. Epandre désordonnément, disperser, v. escarpiha, espargi, esparrica. S'ESPAROUIA, v. r. Se disséminer, v. esparpaia.

ESPAROUIA, **ADO**, part. et adj. Epars, arse. De mouloun d'escut, de peceto, Esparouia dins li rousseto. CALENDAU. R. es, barai.

Esparouvié pour sourbié.

ESPARPAI, **ESPARPALH** (l.), **EPARPA**, **EIPARBAU** (d.), (rom. esparpalh), s. m. Eparpillement, dispersion, v. escampiheto ; personne évaporée, tête folle, v. escalabra ; argémone, coquelicot, plante, v. papàrri, parpèu, rousello ; martinet, oiseau, en Dauphiné, v. martelet. Marrit esparpai, petit étourdi. Un religious esfrai Sèmblo avé 'nclausegu nòsti quatre esparpai. A. BOUDIN. Pardi, lous esparpai fasien lou viravòut : Ah ! diguère, segur que d'eici deman plòu. R. GRIVEL. PROV. Rouge coume un esparpai. R. esparpaia.

ESPARPAIA, **ESPARPALHA** (l.), **EIPARPALHA** (d.), **ESPARBALHA**, **ESPARBILHA** (g.), **ESPARPILHA** (a.), (rom. esparpalhar, cat. esparpillar, it. sparpagliare, esp. desparpajar), v. a. Dessiller les yeux, v. esparpela, esperluca ; étaler, épandre, éparpiller, disperser, v. escampiha, escarcaia, espargi ; secouer, bouleverser, v. espóussa. Esparpaia sis alo, ouvrir ses ailes. S'ESPARPAIA, v. r. Ouvrir les paupières, s'éveiller, v. desparpela ; se lever, apparaître, en parlant du soleil, v. leva ; s'éparpiller, s'étendre, s'étirer, s'étaler, s'épanouir, se mettre à l'aise, se débrailler, v. espandi. Lou roussignòu que s'esparpaio Nous proumet l'aubo d'un bèu jour. C. BLAZE.

ESPARPAIA, **ESPARPALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessillé, écarquillé, éraillé, en parlant des yeux, éveillé, étalé, débraillé, éparpillé, dispersé, ée. Queto esparpaiado ! quelle luronne ! R. esparpela.

ESPARPAIEJA, v. a. Eparpiller un peu partout, v. escarpiha. S'ESPARPAIEJA, v. r. Commencer à s'éveiller, à s'épanouir. Courbo-dono e margarideto S'esparpaiejon dins li prat. R. MARCELIN. R. esparpai.

ESPARPASSA, v. a. Décolleter, en bas Limousin, v. despeitrina. S'ESPARPASSA, v. r. Se débrailler, v. desgevitra. R. es, parpai.

ESPARPELA (**S'**), **S'ESPARPELHA** (a.), **SE REBERVELHA** (l.), (cat. esparpellarse), v. r. Se frotter les paupières pour les ouvrir, dessiller les yeux, v. desparpela ; se fatiguer la vue, v. desuia. Esparpelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Noste dóutour s'esparpelavo A força de la reluca. H. MOREL. En joio cadun vuei s'esparpelle ! A. CROUSILLAT.

ESPARPELA, **ESPARPELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessilié, éveillé, ée. R. es, parpello.

ESPARPELUGA, v. a. Dessiller, v. esparpela, esperluca ; pour éblouir, v. esbarluga. Paris e lou Nord noun vendran l'esparpeluga. T. AUBANEL.

ESPARPELUGA, **ESPARPELUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dessillé, éveillé, émerillonné, ée, dégourdi, ie, gai, aie, galant, ante, brave. R. es, parpelugo.

Esparpida, v. espepida.

esparpigna, v. esperpigna.

esparpilha, v. esparpaia.

ESPÀRPIO, s. f. Epervier, dans les vers suivants : E lis àrpio De l'espàrpio Treblaran plus toun repaus. F. DU CAULON. V. esparvié plus usité et plus correct.

ESPARRA, **ESPARRIA** (a.), **DESPARRA** (esp. desbarrar, all. sperren, écarter), v. n. Glisser, faire un faux pas, spécialement en parlant des chevaux, v. escarlimpa, escarra, resquiha ; parler mal à propos, v. desparla ; sortir de ses devoirs, v. escarta. Sus ti cepoun ti veirien esparra. V. GELU. Escusas-me, coume un ase esparràvi. P. BELLOT. Ges de soulié ferra : l'ausès, garçoun e fiho ? Qne noun esparressian subre lei roucassiho. A. CROUSILLAT. S'ESPARRA, v. r. Glisser en écartant les jambes, v. esparraca.

ESPARRABINGAT, **ADO**, adj. Boiteux, euse, en Rouergue, v. espatalicat, goi.

Esparrabis, esparrabissa, v. parabis, parabissa.

esparraca (déchirer), v. esperreca.

esparraca (écarter, écarquiller), v. espalanca, esparrica.

esparracado, v. espalancado.

ESPARRADO, **ESPARRIADO**, **DESPARRADO**, **ESPARRADURO**, **ESPARRAGNO** (Var), s. f. Glissade, v. escarlimpado, resquiheto ; décharge d'artillerie, v. descargo ; entreprise téméraire et malheureuse, échauffourée, équipée, v. gafo ; action téméraire ou indiscrète, incartade, boutade, saillie, sortie, propos déplacé ou inconsidéré, v. escambarlado. Esparrado de cop de canoun, bordée de coups de canon. Farian bèn de n'en marcha liuen, Car si bato, de nòu ferrado, Pourrien faire quauco esparrado. J. DÉSANAT. Avès tóutei fa 'no esparrado. M. BOURRELLY. Un còup, en pregant, sant Arnous esparrè e se metè à regoula ; mai s'arrestè pèr miracle sus lou bord dóu roc : se ves encaro dins lou baus uno longo esparragno. L. FUNEL. R. esparra.

ESPARRADOU, **ESPARRADOUN**, s. m. Mouton ou bélier qui conduit un troupeau, v. beiliéu, carraire, carreiraire, draiaire, menoun, parrò ; sonnaille d'un bélier conducteur, v. redoun, sounaio. Li mascle de l'avé, li grands esparradou Dins la carrairo aqui parèisson. MIRÈIO. R. esparra, parrò.

ESPARRADOUIRO, s. f. Oreille de charrue, en Rouergue, v. espandidouiro. R. esparra.

ESPARRAFAGNAT, **ADO**, adj. Affairé, ée, turbulent, ente (L. Boucoiran), v. espaurugau. R. esparra, afana.

Esparraga, v. esparrica.

ESPARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glisse, qui est sujet à glisser, qui fait des sorties inconsidérées. R. esparra.

Esparranca, v. espalanca.

esparranchavouiro, v. palancadouiro.

ESPARRÀNTUS, s. m. Mouvement des pieds qui accompagne les gestes des mains, en Rouergue, v. estrambord. Fa d'esparràntus, gesticuler des pieds et des mains. R. esparra.

ESPARRAS, **ESPARRAT**, s. m. Madrier, v. planot, platèu ; personne très forte de corps, v. clapas. Farié de bèl esparrat, c'est un beau brin d'homme. Agulhos, solos e tirants, Esparrasses e caramans. D. SAGE. Esparrasses, plur. lang. de esparras. R. esparro.

ESPARRAT, s. m. Bruit éclatant, en Béarn, v. escalapet. R. esparrado.

Esparreca, v. esperreca.

esparrencho, v. esperenco.

esparriado, v. esparrado.

ESPARRICA, **ESPARRISCLA** (b.), **EIBARRIGA** (g.), **ESPARRACA**, **ESPARRAGA** (l.), v. a. Répandre, verser, en Gascogne, v. escampa ; disperser, disséminer, v. escampiha, esparouia. S'ESPARRICA, v. r. Se répandre, se disperser, décamper, s'en aller ; aller de çà, de là, chercher. Jou èi enfin un Cor de musico Que pèr tout lou moun s'esparrico. G. D'ASTROS.

ESPARRICAT (g.), **ESPARRAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Répandu, étendu, ue, disséminé, ée, épars, arse, égaré, ée. A tant esparricat vosto grand renoumado. D. DUGAY. La nouo que pèu cèu esparricado s'èro. G. ADER. Ount s'es esparragado aro aquelo nisado ? J. LAURÈS. Ai acampat mas cansous esparragados. ID. R. desparrica, esperreca, espalanca.

ESPARRIN, s. m. L'Esparrin, le pays de Lesparre. R. Esparro.

ESPARRIOT, s. m. Rapière, en Gascogne, v. espaso. Traino l'esparriot coumo s'aviè servit. MIRAL MOUNDI. R. esparro.

ESPARRO (rom. esparra, dard, javelot, basque espar, échalas, angl. spar, barre de bois, lat. sparum, dard), s. f. Épart, pièce de bois qui lie ensemble les brancards d'une charrette, v. paumadello, solo ; traverse, échelon, v. traversié ; échalas, en Gascogne, v. paligot ; pour effort, convulsion, v. esperro ; Esparre, nom de fam. gasc. ; Lesparre (Gironde), nom de lieu, patrie du troubadour Aimeric de Belenoi. Esparro de la joto, chevilles qui passent dans les trous du joug et les ganses du collier des bêtes attelées à la charrue ; fausso esparro, épart fixé par des boulons au-dessous du brancard d'une charrette. De vermenié d'enfant se pendoulavon à l'esparro e se fasien tirassa à la co de la carreto. F. MISTRAL.

ESPARROS, n. de l. Esparros (Hautes-Pyrénées). R. esparroun.

Esparrou (sparte), v. espartoun.

esparrouia, v. esparouia.

ESPARROUN, **ESPARROU** (l. g.), (b. lat. sparro), s. m. Echelon, barreau d'échelle, balustre, v. espigoun ; poteau de cloison, v. couroundo. R. esparro.

ESPARROUN, **ESPARROU** (l.), (b. lat. Esparro, Esparo, Sparro, Sparo), n. de l. Esparron (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Gard,

Haute-Garonne, Var) ; nom de fam. provençal. Esparron d'Esparron, nom des anciens seigneurs d'Esparron (en Provence), qui portaient dans leurs armes un esparroun d'azur. R. Esparro.

ESPARROUNA, v. a. Garnir d'éparts une charrette, d'échelons une échelle ; cheviller le joug ; établir les poteaux d'une cloison de torchis. R. esparroun 1.

ESPARS (rom. espars, cosse de légume, lat. sparsus, répandu, jeté, ou expersus, mouillé), s. m. Variété de raisin noir et hâtif, à grains petits, ronds et serrés, donnant un vin fortement coloré ; vin qu'on fait avec ce raisin, dans les environs de Nimes, v. bènadus, mourvede, negret, nouvèmbre, tintot.

ESPARSA, **ESPARSAC** (l.), n. de l. Esparsac (Tarn-et-Garonne).

ESPARSEIA, **ESPARSELHA** (a.), **EIPARSELHA** (d.), v. a. Eparpiller, v. esparsi ; semer en sainfoin ; frapper quelqu'un, v. espóussa. R. esparsèu.

ESPARSET, **EIPARSET** (d.), **ESPERSET** (l. rh.), **ESPARSÈU**, **ESPARSÈLH** (a.), (esp. esparcilla, du rom. espars, cosse), s. m. Eparcet, éparcette, sainfoin, hedysarum onobrychis (Lin.), plante, v. gounflo-paié, lauserto, san-fen ; Esparceil, nom de fam. prov. Ère aqui rescoundudo au mié dis esparset. P. GAUSSEN. Travèsso, dins li gres, Li bèus esparset rouge. MIRÈIO. Arrambo coumo la fournigo E flouris coumo l'esparset. J. LAURÈS. Olivier de Serre écrivait sous Henri IV : « le pays où l'esparcet est aujourd'hui le plus en usage est le Dauphiné, vers les quartiers de Die, où elle se vend le double prix de l'avoine. »

ESPARSET-BASTARD, s. m. Astragale de Montpellier, astragalus monspessulanus (Lin.), plante dont les feuilles ressemblent à celles du sainfoin. De barjavoun, de genèsto-fèro, d'esparset-bastard. B. LAURENS.

ESPARSET-D'ESPAGNO, s. m. Sainfoin à bouquets, hedysarum coronarium (Lin.), plante.

ESPARSET-JAUNE, s. m. Hippocrepis en ombelle, plante, v. sèt-arpo.

ESPARSET-SÓUVAGE, s. m. Gesse des prés, lathyrus pratensis (Lin.), plante.

ESPARSETO, s. f. Eparcette, sainfoin, en Agenais, v. esparset ; luzerne, en Guienne, v. luserno, l'avié de chivau adraia O bèn à la civado o bèn à l'esparseto. L. ALÈGRE. R. esparset.

ESPÀRSI, **ESPÀSSI**, s. m. Pariétaire, à Mazan (Vaucluse), v. espargoulo plus usité.

ESPARSI (rom. espārser, esp. esparcir), v. a. Epandre, disperser, distribuer, en Limousin, v. espargi, esparti. Esparsisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESPARSI, **ESPARSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Epandu, ue. R. espars.

Esparsia, v. espacia, espaça.

esparsié, v. espacié.

esparsiero, v. espaciero.

ESPARSIÉU (rom. esparsiu, 'qui disperse), n. p. Esparcieux, Esparceil, noms de fam. mérid. R. espars.

ESPARSINA, **EBÀRSINA** (d.), v. a. Disséminer, éparpiller, répandre, v. escampiha, escarpiha. S'ESPARSINA, v. r. S'éparpiller ; se débrailler, se décolleter, v. despeitrina.

ESPARSINA, **ESPARSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Disséminé ; débraillé, ée. R. esparsi, esparsun.

ESPARSO, **ESPÀSSI**, s. f. Variété de raisin noir, v. espars ; pariétaire, plante, v. espargoulo. R. espars.

Esparsou, esparsoun, v. aspersoun.

esparsouna, v. aspersouna.

esparsounié, v. parsounié.

ESPARSUN, s. m. t. de verrerie. Démorsière, morceaux de verre qui tiennent au bout de la canne et qu'on fait tomber. R. espars, esparsi.

ESPART (rom. spart, cat. espart, esp. esparto, lat. spartum), s. m. Sparte, v. aufo, jounquino. Cordo d'espart, corde de sparte, v. marroun ; en espart, à part, v. despart plus usité.

ESPARTA, v. a. Disperser, en Béarn, v. escavarta, esparsi.

ESPARTA, **ESPARTAT** (l. b.), **ADO**, part. et adj. Dispersé, é. M'envau trouba l'aulhado, Car jou crèi que lou loup la m'aura espartado. NABÈRE PASTOUR. BEARN. R. es, part.

ESPARTARIÉ (cat. esp. esparteria), s. f. Sparterie, ouvrage ou commerce de sparte, v. aufo. R. espart.

ESPARTEGA, v. n. Pousser un bateau avec une perche, ramer, v. espatula, rema. Espartegue, gues, go, gan, gas, gon. Lous barquiès que soun de dailai Espartegon d'un èr falai. LAFARE-ALAIS. R. es, partego.

Espartego pour partego.

ESPARTI, **ESPERTI** (v. fr. espartir, it. spartire), v. a. Distribuer, diviser, répandre, v. desparti, esparsi, parti. Espartisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESPARTI, v. r. Se séparer, v. dessepara. Temes que la ciéuta que noumes Babilouno Pouesque plus s'esparti de la triplo courouno, F. MARTELLY.

ESPARTI, **ESPARTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Divisé, séparé, distribué, ée. R. es, part.

ESPARTIATO (it. Sparziate, lat. Spartiates), s. et adj. Spartiate, citoyen de Sparte, v. Lacedemounian.

ESPARTIÉ, **ESPARTAIRE** (esp. espartero), s. m. Ouvrier en sparterie, marchand de sparterie, v. aufié. R. espart.

ESPARTIGNA, n. de l. Espartignac (Corrèze).

Espartina pour vespertina.

ESPARTINO, **ESPARTILHO** (g.), (cat. espardenya, esp. esparteña ; gr. σπάρτινος, fait de sparte), s. f. Soulier de corde ou de sparte, chaussure des montagnards pyrénéens, chausson, v. espardiho plus usité.

ESPARTIT, s. m. Départie, adieu du départ, en Guienne, v. despartido. R. esparti.

ESPARTO (cat. esp. Esparta, it. lat. Sparta), n. de l. Sparte, ville de Grèce, v. Lacedemouno. Li ciéutadin d'Esparto taulejavon ensèn. ARM. PROUV.

ESPARTOUN, **ESPARTOU** (l.), **ESPARROU**, **BARROU** (narb.), s. m. Brin de sparte, sparte, v. aufeto, marroun. Que siegue d'esparrou, que siegue de cambeto, S'abraco trop la cordo, o se desfielo o peto. H. BIRAT. R. espart.

Esparugna, v. espelagna.

esparussa, v. espalussa.

esparvant, esparvantau, v. espavènt, espaventau.

ESPARVEIRA, **EPARVEIRA** (d.), **ESPARBEIRA** (rh.), **ESPARBIEIRA**, **ESPARBAIRA**, **ESPARGUEIRA**, **ESPARGAIRA** (l.), (cat. esparverar), v. a. Enduire une muraille avec une planchette en guise de truelle ; frotter un enduit frais avec un linge mouillé pour boucher les gerçures qui s'y font à mesure qu'il sèche ; jeter de çà et de là, éparpiller, v. esparpaia. Esparvèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. esparvié.

ESPARVEIRAGE, **ESPARBAIRAGE** (l.), s. m. Enduit d'une muraille, action de lisser un mur, v. endu. R. esparveira.

ESPARVEIRAT, **ESPARBEIRAT** (g.), s. m. Épervier, sorte de filet pour prendre les oiseaux, en Gascogne, v. esparviero. R. esparvié.

ESPARVEIREN, **ESPARBEIRENC** (l.), **ENCO**, adj. D'épervier, d'oiseau de proie. La Bastido-Esparbeirenco, La Bastide Esparbairenque (Aude), nom de lieu. R. esparvié.

ESPARVEIROUN, **ESPARBIEIROU** (l.), **ESPARBAIROU** (rouerg.), **ESPARBALHOUN** (g.), s. m. Petit épervier, émérillon, v. mouisset. R. esparvié.

ESPARVIÉ, **ESPARAVIÉ** (Var), **ESPERVIÉ**, **ESPERBIÉ**, **ESPREVIÉ**, **ESPRIVIÉU**, **ESCREVIÉU**, **ESCRIVÈU**, **ESCRIVAU**, **ESCRUVELET** (m. niç.), **ESPARBIÈ** (l.), **ESPARBÈI** (bord.), **ESPARBÈ** (g.), **ESPARBÈT** (b.), **ESPARBIÈL**, **ESPARBIOL** (rouerg.), (rom. esparvier, esparver, esparbey, v. fr. esprivier, cat. esparver, esp. esparavel, it. sparviere, sparaviere, all. sperber), s. m. Épervier, tiercelet, émouchet, oiseau de proie ; on donne ce nom à toutes les petites espèces du genre faucon, v. astouret, esquirounèu, faucoun, mouisset, nible, rateiròu ; espèce de filet que l'on jette à la main, v. resau ; outil de maçon, planchette qui sert de truelle pour enduire les murs, v. talocho ; écluse, bâtardeau, en Dauphiné, v. rebouto ; Esparbier, D'Esparbès, D'Esparbis, noms de fam. méridionaux. Darnagas-esparvié, piegrièche grise ; erbo-de-l'esparvié, porcelle à longue racine ; cent esparbès nou i gaharen pas uo laudeto (b.), cent éperviers n'y prendraient pas une alouette ; où il n'y a rien le roi perd ses droits ; traire l'esparvié, jeter l'épervier. Tau que lucre e tarin, quand toumbo l'esparvié. CALENDAU. PROV. Quau a mestié, A esparvié. — Un mariage d'esparvié : lou femèu vau mai que lou mascle. Le tiercelet ou mâle de l'épervier est un tiers plus petit que la femelle. Au Puy-en-Velay, aux 12e et 13e siècles, on décernait un épervier en guise de prix au seigneur qui paraissait le plus digne de tenir cour ouverte pendant un an et le plus à même d'en faire les frais. A cette cour du Puy, célèbre au moyen âge, quatre examinateurs jugeaient les chansons provençales qui leur étaient soumises. Le Monge de Montaudon, troubadour, « fo faich seigner de la cort del Puoi Sainta Maria e de dar l'esparvier ». Les Autric, de Provence, portaient dans leur blason « cinq éperviers d'or », et les Esparbès, de Gascogne, « trois éperviers de sable ».

ESPARVIÉ-DE-MAR, s. m. Chevêche méridionale, noctua meridionalis (Risso), oiseau.

ESPARVIERO, **ESPARBÈIRO** (l.), **ESPARBÈIRE** (b.), s. f. Épervier, filet pour la chasse, en Béarn, v. esparbeirat. La Grando-Esparviero, la Sonaille ou Grande-Epervière, montagne des environs de Barcelonnette (2889 mètres). R. esparvié.

ESPARVIN, **ESPREVIN** (esp. esparavan, it. spavenio, b. lat. spavenus), s. m. t. d'art vétérinaire. Éparvin, épervin.

ESPAS (it. spasso), s. m. Passe-temps, promenade, plaisir, à Nice, v. espaçamen. PROV. Faire la vido de Miquelas, Manja, béure e ana à l'espas. R. espaça.

ESPAS, n. de l. Espas (Gers).

ESPASA, v. a. Espader, battre le chanvre sur le chevalet, v. coustoula, denarida. R. espaso.

ESPASADO (rom. espazada, esp. espadada), s. f. Coup d'épée, estocade, v. estoucado. R. espaso.

ESPASADOU, s. m. Espade, instrument de cordier et de chanvrier, v. bacèu, escoto. R. espasa.

ESPASAIRE, **ESPADAIRE** (l.), s. m. Espadeur, celui qui bat le chanvre, v. penchinaire. R. espasa.

Espasassien, espasassiéu, v. espadassin.

ESPASASSO, s. f. Grande épée, lourde épée, affreuse épée, v. brand, espadran. R. espaso.

ESPASETO (rom. espazeta, cat. espaseta), s. f. Petite épée ; divisoir, instrument de fileuse de soie ; plume naissante d'un oiseau, v. canoun ; petite monnaie, connue à Montpellier au 16e siècle ; petit-maître qui portait l'épée ; sobriquet des habitants de Lambesc (Bouches-du-Rhône) et de Cavaillon (Vaucluse). D'espasetos e liards, que rodon pèr lou sòu. J. ROUDIL. R. espaso.

Espàsi, v. espàci.

espasia, v. espacia, espaça.

ESPASIA, v. n. et a. Se servir de l'épée, porter l'épée, tirer l'épée, passer au fil de l'épée, v. dagueja, ferreja. Espasiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Aguerian lesi d'espasia tóuti aquéli que voulien intra. SERMOUN DI JUSIOU.

ESPASIA, **ADO**, part. et adj. Qui porte l'épée, passé au fil de l'épée. Quand aguèron proun espasia, quand ils eurent assez ferraillé. R. espaso.

ESPASIAN (rom. spadan), s. m. Homme d'épée, militaire, gentilhomme, v. espasié. Lis espasian jougnon si lamo. CALENDAU. R. espasia.

ESPASIÉ, **ESPASIÈ** (l.), (rom. espazier, espadier, cat. espaser, esp. espadero, b. lat. spatharius), s. m. Fourbisseur ; porte-glaive ; officier militaire, v. óuficié ; bretteur, hurluberlu, v. escrimaire. Lous argentiès fan pervesiéu de bagos, Lous espasiès d'espasos e de dagos. A. GAILLARD. Amiadaran lous espasiès De la ligno e de la pouliço. LAFARE-ALAIS. Iéu l'espasiè de Diéu. X. DE RICARD. R. espaso.

ESPASIERO, **ESPASIÈIRO** (l.), s. f. Virago, femme brusque, v. erculès, sóudardo. R. espasiè.

Espasimen, v. pavimen.

espasma, v. espeima.

espasme, v. espaime.

ESPASMOUDI, **ESPASMOUDIC** (l. g.), **ICO** (it. spasmodico), adj. t. sc. Spasmodique. R. espaime.

ESPASO, **ASPASO** (g.), **ESPADO** (querc. b. d.), **ESPADRO** (bord.), **ESPÈIO** (a.), **EIPÈIO**, **EPÈIO**, **EIPÈO** (d.), (rom. espaza, espeia, espea, cat. espasa, esp. port. espada, it. spasa, lat. spatha), s. m. Épée, v. breto, estramassoun, ferreto, ligousso, oulindo, pico-crousto ; pique, couleur du jeu de cartes, à Toulouse, v. pico ; iris des marais, plante, v. coutelas ; Espaze, nom de fam. languedocien. Espaso à dous tai, épée à deux tranchants ; espaso que brumo de sang, épée fumante de sang ; lamo d'espaso, lame d'épée ; poumèu, ploumbèu d'espaso, pommeau d'épée ; pougnado d'espaso, poignée d'épée ; tai de l'espaso, tranchant de l'épée ; platissau d'espaso, coup du plat de l'épée ; à la pouncho, au fièu de l'espaso, à la pointe, au fil de l'épée ; enverga l'espaso, ceindre l'épée ; avé l'espaso au coustat, avoir l'épée au côté ; desfourrela l'espaso, dégaîner l'épée ; tira l'espaso, tirer l'épée ; saupre tira l'espaso, savoir faire des armes ; tourna l'espaso au fourrèu ou dintre l'estu, remettre l'épée au fourreau ; metre l'espaso au pies, mettre à quelqu'un l'épée sur la poitrine ; passa l'espaso bando à bando, passer l'épée à travers le corps ; passa au trenchet de l'espaso, passer au fil de l'épée ; èstre à espaso e coutèu, être aux épées et aux couteaux ; fai lèu aquèu cop d'espaso, fais vite ce coup de main ; moun espaso tèn pas au bout, tèn pas au fourrèu, mon épée ne tient pas au fourreau, je suis prêt à me battre ; avé avala 'no espaso, se courber difficilement au travail ; gaiard coume uno espaso, brave comme une épée, bien portant ; gras coume uno espaso, maigre comme un clou ; Nosto-Damo di Sèt Espaso, de las Espasos (l.), Notre-Dame des Sept Douleurs ; la danso dis espaso ou dis espaseto, sorte de danse que l'on exécute en Provence avec des épées de bois : elle porte aussi le nom de

Foulié d'Espagno. PROV. A valènt ome courto espaso. — A bon sóudard courto espaso. — Li mèstre d'espaso cachon toujour quauque cop. La ville d'Apt a dans ses armes l'épée de Jules-César ; les Baudon, de Provence, portaient dans leur blason « une épée d'argent » ; les Baudière, de Languedoc, « cinq épées d'argent ».

ESPASO-DE-MAR, s. f. Épée de mer, poisson, v. serro.

ESPASOUN, **ESPASOU** (l.), s. m. Courte épée, v. espadot. R. espaso.

ESPASSA (**S'**), (rom. espassar), v. r. Passer, se passer, cesser, discontinuer, v. cala ; pour se dissiper, se récréer, v. espaça. La plueio coumenço à s'espassa, la pluie commence à diminuer ; s'es espassa, il a cessé de pleuvoir. R. es, passa.

Espassadouiro, espassavouiro, v. espaçadouiro.

espassaja, espasseja, v. espaceja.

espàssi, v. esparso.

espassié, espassien, v. espacié.

ESPASSIMEN, s. m. Pâmoison, syncope, en Gascogne, v. abautimen, espaime. R. es, passi ou patimen.

ESPASSIOUNA (**S'**), **S'ESPASSIÉUNA** (rouerg.), v. r. Se passionner, devenir passionné, avoir une action pathétique, multiplier les exclamations et les gestes, v. apassiouna. R. es, passioun.

Espastela, v. despastela.

ESPATA, v. a. Etendre à terre, écraser, v. embardassa. De soun pèd rede l'espatavo. P. DE GEMBLOUX. S'ESPATA, v. r. Étendre les pattes, se dilater, s'étendre, tomber de toute sa longueur, s'épanouir de plaisir, se dodiner, se dorloter, prendre ses aises, v. espauta, estourrouia, esvedela. S'espata dins soun lié, s'étendre dans son lit. Iéu m'espatàbi sus l'erbeto. M. BARTHÉS. PROV. S'espata coume Paiasso.

ESPATA, **ESPATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dilaté, épaté, ée, étendu, ue, couché avec les membres écartés. Un chin espata au soulèu, un chien étendu au soleil. R. es, pato.

ESPATALICAT, **ADO**, adj. Excessivement boiteux, euse, en Guienne, v. escranca, esparrabingat, panard. R. es, patello.

ESPATARINA, **ADO**, adj. Vêtu de haillons, dépenaillé, ée, dans les Alpes, v. espeiandra ; pour débraillé, ée, v. despeitrina. R. es, patarin.

ESPATARRA (cat. espatarrar), v. a. Renverser de fond en comble, v. aclapa, embardassa. S'ESPATARRA, S'ESPATARNA (g.), ESPATERNA-S (b.), v. r. S'étendre de son long, se coucher à terre, écarquiller les jambes, se mettre à l'aise, v. esvedela. S'espatarra dins soun carrosso, se prélasser dans son carrosse. S'espatarra dins la lapo pudènto. X. DE RICARD. Ai ! s'espatarro, foulzejado. A. FOURÈS. PROV. Au moumen d'arriba, souvènt l'on s'espatarro.

ESPATARRA, **ESPATARRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Etendu, ue, couché, étalé, éparpillé, ée. Sultan, espatarrat, gardabo. A. MIR. R. es, patello, espadela.

ESPATARRADO, **ESPATERNADO** (b.), s. f. Chute de toute la longueur du corps, v. estramas. R. espatarra.

ESPATARRANT, **ANTO**, adj. Renversant, ante. Espatarranto nouvello. A. MIR. R. espatarra.

Espatarrinado, v. espetourinado.

ESPATOUNA, v. a. Rendre manchot, en Limousin, v. desbrassa.

ESPATOUNA, **ESPATOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Manchot, ote, v. manchet. R. es, patoun.

Espatria, v. despatria.

ESPATULA, v. n. Ramer sur un radeau, v. espartega, rema. R. espatulo.

ESPATULO, **ESPATURLO** (carp.), (rom. cat. esp. port. espatula, lat. spathula), s. f. Spatule, palette, v. ventoulaire ; rame d'un radeau, v. empento, espaiero, rèm ; friquet, ustensile de cuisine, v. viro-troucho ; espèce d'oiseau, platelea leucorodia (Lin.), ainsi nommé à cause de la forme de son bec, v. paleto ; estaffier, drôle, triste sire, v. estafiè ; lourdaud, patraque, en Rouergue, v. palot. Sas armos èron d'espatulos, De seringos e de canulos. C. FAVRE.

Espau, v. espòu.

ESPAUCOURA, v. a. Diminuer, amoindrir, dans le Var, v. demeni, escoula. Espaucoura soun bèn, amoindrir son héritage. S'ESPAUCOURA, v. r. S'amoindrir, diminuer de volume ou de quantité, v. merma. Aquéu blad s'espaucouro ou s'espaucouero, ce tas de blé diminue de plus en plus.

ESPAUCOURA, **ADO**, part. et adj. Diminué, ée. R. es, pau, coula.

Espauduga, v. espauruga.

espauent, v. espavènt.

espauenta, v. espaventa.

espaula, v. espala.

ESPAULET, n. p. Espaulet, nom de fam. toul. R. en, Paulet.

Espaulo, v. espalo.

espauluc, v. pauruc.

ESPAUMA, **ESPALMA** (l.), **ESPARMA** (m.), (rom. esp. port. espalmar, it. spalmare, b. lat. expalmare), v. a. Espalmer, nettoyer la carène d'un navire avant de l'enduire de suif ; spalmer, suiver, v. encarena, ensahina ; graisser, oindre, v. engreissa ; épamprer, élaguer, en Rouergue, v. desmaienca. Espauma 'no manairo, forger de nouveau une hache. S'ESPAUMA, v. r. S'oindre ; s'adoniser, se faire beau, v. alisca ; pour s'égosiller, v. eissarma, espóumouna.

ESPAUMA, **ESPARMA** (m.), **ESPALMAT** (l.), **ESPERMAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Espalmé ; attifé ; épampré ; paralysé, ée. Lou batèu esparma mete la proue sus Bou. F. CHAILAN. Bèn alisca, bèn esparma de fres. J.-F. ROUX. Uno vièlho bèn espalmado Ressèmblo un diable desguisat. C. BRUEYS. Es tout espalmat d'un coustat (l.), il est paralysé d'un côté ; malaut espermat (g.), malade endolori dans tout son corps. R. es, paumo.

ESPAUMADO, **ESPARMADO** (it. spalmata, coup du plat de la main, rom. cat. palmada), s. f. Volée de coups, v. fretado, rousto. R. espauma.

ESPAUME, **ESPALME** (l.), s. m. t. de marine. Spalme, enduit de navire, v. sèu ; pampre, bourgeons, en Rouergue, v. espampe ; pour spasme, pâmoison, v. espaime. Se prenon gàrdi de l'espaume. CALENDAU. R. espauma.

ESPAUMETO, **ESPAUNETO**, s. f. Tissu de laine, en Gascogne, v. escamito ? Uno camiso d'espaumeto, Un coutilhounet de basin. B. DE SAINT-SALVY.

ESPAUMO, **ESPALMO** (l.), s. f. Pampre, bourgeons inutiles, émondes, en Rouergue, v. maien. R. espauma.

Espaumouna, v. espóumouna.

ESPAURI, **ESPAVOURI**, **EIPAURI** (lim.), **ESPAUROUSI** (l.), **EPAURASI** (d.), **ESPAURA** (g.), (rom. espaurir, espaorir, esp. port. espavorir, it. spaurire), v. a. Intimider, effaroucher, v. apauri, embaura, esfraia, espavourdi. Espaurisse, isses, is, issèn, issès, isson. Belèu me pouirion amourra, mès noun pas espauri. P. GOUDELIN. Pèr l'espauri sabès que li fau pau. L. D'ASTROS. M'espauriguèron, m'espaurisquèron (Agenais), m'espaurin (g.),

ils me firent peur. S'ESPAURI, v. r. S'effaroucher, avoir peur, v. enchauri. S'espauris de rèn, il n'a peur de rien.

ESPAURI, **ESPAURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Intimidé, effarouché, ée. Un espauri, un poltron, un trembleur politique. Alor tout espauri li dise : parlo-me ! R. GRIVEL. R. es, pòu (rom. paur).

Espauri (appauvrir), v. empauri.

espaurin, v. espavènt.

ESPAURIMEN, **ESPAURISSAMEN** (d.), s. m. Intimidation, épouvante, v. esglai. R. espauri.

ESPAURISSABLE, **EIPAURISSABLE** (lim.), **ABLO**, adj. Qui peut être intimidé, ée ; épouvantable, en Périgord, v. esglaious. Drubent soun alo eipaurissablo. A. CHASTANET. R. espauri.

ESPAURUGA, **EMPAURUGA** (rouerg.), **ESPAURUCHA**, **ESPAULUCHA**, **ESPAULUTA** (lim.), **ESPARRAGA** (a.), **EPAURASSA**, **EIPOURASSIA ESPÓURALHA** (d.), **ESPAURUGUI** (l.), v. a. Rendre peureux, effaroucher, effrayer, intimider, v. espauri, espavourdi. Espaurugue, gues, go, gan, gas, gon. Tout aquelos sournetos Espaurugon pas mai ni lou vièlh ni l'efant. B. FABRE. S'ESPAURUGA, S'EMPAURUGA, v. r. S'intimider, s'effaroucher, v. enferouna, esfraia. Sus l'aujam que s'espaurugo. A. MIR.

ESPAURUGA, **ESPAURUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Effarouché, effrayé, ée. Acò 's uno lauseto un pau espaurugado. P. VIDAL. R. es, pauruc, paurasso.

ESPAURUGADO, **ESPAURUCHADO** (lim.), s. f. Effroi, alarme, peur, v. escaufèstre. R. espauruga.

ESPAURUGANT, **ANTO**, adj. Intimidant, effrayant, étonnant, ante, v. esfraious. I'auriè pas res d'espaurugant. A. LANGLADE. Antau dau Gibeli la voues espauruganto S'enflavo en despiech de la mort. O. BRINGUIER. R. espauruga.

ESPAURUGAU, **ESPARRAGAU** (a.), **ESPARAGAU** (l.), s. m. Enfant turbulent, qui bouleverse tout, écervelé, démon, espiègle, v. desoula, destrùssi, espavènt, glàri, levènti. S'envai coume un esparragau Se prendre à la brihanto amorso D'un art que n'a pas ges d'egau. M. DE TRUCHET. R. espaurugant.

ESPAUSA, **ESPOUSA** (niç.), (rom. expauzar, exposar, exponer, expondre, cat. exposar, lat. exponere), v. a. Exposer, v. amara, espandi. Espausa lou sant sacramen, exposer le saint sacrement ; espausa sa vido, risquer sa vie. PROV. Fau jamai espausa de bono car pèr de marrido. S'ESPAUSA, v. r. S'exposer ; se mettre en danger, v. arrisca.

ESPAUSA, **ESPAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exposé, ée. R. es, pausa.

ESPAUSADO, s. f. Exposition, étalage de marchandises, v. desplego. R. espausa.

ESPAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. exponedor), s. Celui, celle qui expose, v. espausant. Lis espausaire de danrèio. ARM. PROUV. R. espausa.

ESPAUSANT, **ANTO** (cat. exponent), s. et adj. Exposant, ante. R. espausa.

ESPAUSAT, s. m. Exposé, v. espandido, tablèu. L'insipide espausat de lours supersticiéus. R. GRIVEL. R. espausa.

Espaussa, v. espóussa.

ESPAUT, **EIPAUT** (rom. Lespaut), s. m. L'Espaut, nom porté par d'anciennes forêts, en Périgord. R. espauta 1.

ESPAUTA (rom. espautar), v. a. Épouvanter, épater, v. espanta plus usité. R. espaventa.

ESPAUTA (**S'**), v. r. Tomber sur ses pattes, s'abattre, v. apauta, espata, espatarra. Quand sus lou prat tout-aro Vai s'espauta. A. LANGLADE. R. es, pauto.

Espauti, v. espóuti.

espautiha, v. espóutiha.

espautira, v. espóutira.

espautriga, v. espóutriga.

espavana, v. pavana.

ESPAUTO, **ESPÈUTO** (lat. spatha), s. f. Épée de cordier, couteau de bois qui sert à serrer le tissu des sangles, v. espasadou. Lengo d'espèuto, mauvaise langue.

ESPAVÈNT, **ESPAVANT** (a. d.), **ESPARVANT**, **ESPRAVANT** (m.), **ESPANT**, **ESPAVENT**, **ESPOUVENT**, **ESPOUBENT** (l.), **ESPABENT** (b.), **ESPAUENT**, **ESPAURIN** (g.), (rom. espavent, espaven, cat. espant, port. espanto, esp. espaviento, it. spavento), s. m. Épouvante, frayeur, terreur, v. esglàri, esfrai, pòu ; objet d'épouvante, épouvantail, v. espaventau ; turbulent, étourdi, v. espaurugau, glàri. Faire espavènt, faire peur ; acò fai espavènt, cela fait horreur ; mouri d'espavènt, mourir d'épouvante ; mal espavènt, mal espravant (m.), mauvais garnement, sacripant. L'espavènt a segui tei piado. J.-B. GAUT. Deveni la terrour, l'espavènt de la terro. J. RANCHER. Vous ai-ti fach ges d'espavent ? G. AZAÏS. Grand prince, l'armo de la guerro, L'espavent de dela les mounts. P. GOUDELIN. Mès arribats dins le couvent, Jamai un plus grand espouvent. B. GRIMAUD. R. espaventa.

ESPAVENTA, **ESPAUENTA** (g.), **ESPAVANTA** (a.), **ESPRAVANTA**, **ESPRAVENTA** (m.), **ESPAOUNTA**, **ESPOUBENTA** (g. l.), **ESPANTA** (m.), **ESPANNA** (b.), **ESPAUTA** (a.), **ESPAVARDA**, **ESPARAVARDA** (Var), **EPADA** (d.), (rom. espaventar, cat. esp. port. espantar, it. spaventare, lat. expavefacere), v. a. Épouvanter, v. embleima, esglaria, espeima. Espavènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Espaventa la casso, effrayer le gibier. S'ESPAVENTA, v. r. S'épouvanter, v. esglaia. E chasque rèi mourtau tant s'espraventara. J. SICARD. Nem, qu'a l'esprit presènt e de cervello en cosso, Dis : noun v'espaventés, qu'es un signau de noço ! J. RANCHER. Leis auceloun s'espaventavon. F. VIDAL.

ESPAVENTA, **ESPAVENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épouvanté, ée.

ESPAVENTABLAMEN (rom. espaventablament, it. spaventevolmente), adv. Épouvantablement, v. esglaiousamen. R. espaventable.

ESPAVENTABLE, **ESPANTABLE** (l.), **ESPOUBENTAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. espaventable, cat. esp. espantable), adj. Épouvantable, v. esfraious, espetaclous, orre. Tant lou rode es marrit, espaventable e sour. F. GRAS. Es dounc dei signe terrible e espaventable qu'arribaran à la fin dóu mounde que vous parlarai au-jour-d'uei. LE PÈRE ALÈGRE. E peto cop sus cop d'espaventàbli tron. MIRÈIO. R. espaventa.

ESPAVENTAMEN, s. m. Épouvantement, action d'épouvanter, v. espant, espantamen. Mourrai sènso espaventamen. J.-B. GAUT. R. espaventa.

ESPAVENTAU, **ESPARAVENTAU** (carp.), **ESPAVANTAU**, **ESPARVANTAU**, **ESPRAVANTAU** (m.), **ESPAVARDAU** (Var), **ESPAVENTALH**, **ESPOUBENTAL** (l.), (rom. espaventalh, cat. espantall, port. espantalho, it. spaventacchio), s. m. Épouvantail, chose qui épouvante, spectacle effrayant, v. espetaclas, porto-esfrai ; personne déguenillée, v. escamandre. Sèmblo un espaventau de figuiero, c'est un épouvantail de chènevière ; aquelo estofo es trop espaventau, cette étoffe est trop voyante. La tenènt pèr espravantau. C. BRUEYS. R. espaventa.

ESPAVÈNTO, **ESPAUENTO** (g.), **ESPOUBENTO** (l.), **ESPANTO** (b.), s. f. Épouvante, v. espavènt plus usité. R. espaventa.

ESPAVÈNTO-PASSEROUN, s. m. Épouvantail pour les moineaux, v. escalustre. Te dounariéu bessai resoun De veni li planta 'n carementrant de paio, Un espavènto-passeroun. M. BOURRELLY. R. espaventa, passeroun.

ESPAVENTOUS, **ESPOUVENTOUS** (l.), **ESPANTOUS** (cast.), **OUSO** (esp. espantoso), adj. Effroyable, v. esfraious, esglaious. Espaventous proublèmo. J. MAYER. Quand fuguère esvelhat d'un saut espaventous. D. SAGE. D'espaventous eliéus fèndon la nivoulino. ABBÉ ABERLENC. Espaventóusi nèblo, espaventóusei nèblo (m.), épouvantables brumes. R. espavènt.

ESPAVO (rom. espavensa), s. f. Frayeur, émotion, surprise, en Languedoc, v. pòu plus usité ; épave, bête épouvantée et perdue (b. lat. spava, spavia), v. bèsti sènso ensigno. Reviéutant de blànqueis espavo. M. TRUSSY. R. espaventa.

ESPAVOUNA (**S'**), v. r. Se pavaner, s'étaler comme un paon, v. pavouneja, pavana. R. es, pavoun.

ESPAVOURDI, **ESPAOURDI**, **ESPABOURDI** (l.), **ESPAVOURI**, **ESPAVARDI** (rom. espavordir, espaordir, cat. espavordir), v. a. Effrayer, alarmer, effaroucher, v. esfraia, espauri. Espavourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Espavourdissian lous paures chrestians. TERSIN. S'ESPAVOURDI, v. r. S'effrayer, s'alarmer, v. escaufestra. Que s'espavourdigon pas. J. ROUMANILLE.

ESPAVOURDI, **ESPAVOURDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Effrayé, ée. Lis aucèu d'alentour volon espavourdi. L. ROUMIEUX. R. es, pòu (rom. lat. pavor).

Espé, v. espés.

espé, v. espet.

espeacha, v. espeça.

espearagna, v. espelagna.

espeardre, v. esperdre.

espebigna, espebignous, v. pebigna, pebignous.

espebinsa, v. espepidouna.

ESPEÇA, **ESPEACHA** (a.), (rom. espessar, espezar, especiar, v. fr. espeecier, it. spezzare), v. a. Mettre en pièces, dépecer, démembrer, briser, rompre, v. esclapa, espalanca. Espèce, èces, èço, eçan, eças, èçon. Espeça de bos, refendre du bois ; espèço aquelo dindo, découpe cette dinde. L'argènt espèço lei famiho. M. TRUSSY. S'ESPEÇA, v. r. Se rompre par éclats ; se harasser, v. esquinta.

ESPEÇA, **ESPEÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépécé, démembré, ée, rompu, ue ; brisé de fatigue. S'es espeça la tèsto, il s'est brisé la tête. R. es, pèço.

ESPEÇADO, **ANSPEÇADO**, s. f. Anspessade, soldat d'infanterie qui autrefois aidait ou remplaçait le caporal ; maladroit, malotru, lourdaud, v. palot. Quatre serjants, dos espeçados. C. FAVRE. R. lanço espeçado, lance rompue.

ESPEÇAGE, **ESPEÇÀGI** (m.), s. m. Mise en pièces, démembrement, action de fendre du bois, v. esclapage. R. espeça.

ESPEÇAIRE (rom. espessaire), s. m. Celui qui démembre, qui dépèce, v. chapoutaire ; fendeur de bois, v. chapaire, esclapaire. Matiéu l'espeçaire de bos, le bûcheron qui est dans la lune, v. luno. Lou bramaire e l'espeçaire soun de tèsto dins lou meme mourrau. J.-B. GAUT. PROV. Vau mai èstre près d'un cagaire Que d'un espeçaire. R. espeça.

Espeçandié, iero, v. peçandié, iero.

ESPECEJA, **ESPECHIGA** et **ESPEÇOUTA** (g.), (rom. espessejar), v. a. Dépecer en menus morceaux, morceler, déchiqueter, lacérer, détailler du bois, v. chapouta. Espechiguèt be las afichos. A. FERRAND. R. espeça, es, pechic.

ESPECH (rom. espeih, espeil, espelh, espielh, cat. espilh, esp. espejo, port. espelho, it. specchio, lat. speculum), s. m. Miroir, dans les Alpes, v. mirau.

ESPECHA (**S'**), v. r. Se mirer, dans les Alpes, v. espincha, miraia. R. espech.

ESPECHEDO (rom. Espexeda, Especede, Speyxede), n. de l. Espéchède (Basses-Pyrénées), v. auelhè, curo-mesplo.

Espechoula, v. espesouia.

ESPÈCI, **ESPÈCIO** (l. g.), **ESPÈÇO** (rh.), **EISPÈÇO** (auv.), (rom. especi, especia, specie, cat. esp. port. especia, especie, it. spezie, lat. species), s. f. Espèce, sorte, qualité, v. meno, merço, sorto ; épice, v. drogo ; barbeau, plante, v. barbudo, pebreto, touto-espèci. Lis espèci, las espècios ou espècies (a.), les espèces, l'argent en général, v. batu ; les apparences du pain et du vin, en théologie ; les cas particuliers, en jurisprudence ; les poudres composées, en pharmacie ; les épices ou épiceries. L'espèci umano, l'espèce humaine ; la calido es espèci de bauco, le brome est une espèce de graminée ; queto espèci d'ome es acò ? quelle espèce d'homme est-ce là ? que vòu aquelo espèci d'animau ? que veut cette espèce ! n'i'a de plusiours espèci, il y en a de plusieurs espèces ; noun vèn pas pèr bono espèci, il ne vient pas dans un bon dessein. Delivras-nous d'aquéu tiran, Senoun restara plus degun de nouesto espèci. J.-F. ROUX. PROV. Quau saup perqué soun espèci, soun paire n'èro pas abouticàri. — Au founs i'a lis espèci, au fond il y a le sédiment.

ESPECIA, v. a. Épicer, poivrer, v. pebra, sala. Espècie, ècies, ècio, ecian, ecias, ècion,

ESPECIA, **ESPECIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épicé, ée. R. espèci.

ESPECIALAMEN, **ESPECIALOMEN** (l.), **ESPECIALMEN** (alb.), (rom. especialment, especialmens, especiaument, cat. especialment, it. specialmente), adv. Spécialement, v. particularimen. Es un journau poupulàri especialamen marsihés. LOU PROUVENÇAU. R. especiau.

ESPECIALISA, v. a. Spécialiser.

ESPECIALISA, **ESPECIALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Spécialisé, ée. R. especiau.

ESPECIALISTO, s. Celui qui s'occupe spéciament d'une chose. R. especiau.

ESPECIALITA, **ESPECIALITAT** (l. g.), (lat. specialitas, atis), s. f. Spécialité. Es soun especialita, c'est sa spécialité. R. especiau.

ESPECIARIÉ, **ESPIÇARIÉ** (rh.), **ESPEÇARIÈ** (l.), **ESPECIARIÒ** (g. niç.), **ESPIÇARIÒ** (d.), (rom. especiaria, especiairia, cat. esp. especeria, it. espezieria), s. f. Épicerie, v. drouguistarié. Iéu vène de l'Espiçarié. N. SABOLY. PROV. L'aiet es l'especiarié di païsan. R. especié.

ESPECIAU, **ESPECIAL** (l.), **ALO** (rom. especiau, special, cat. esp. especial, it. speciale, lat. specialis), adj. Spécial, ale, v. particulié. Es ounourado à Manosco souto lou noum especiau de Nosto-Damo de Roumigié. ARM. PROUV. D'especiàli coundicioun, d'especiàlei coundicien (m.), d'especialos coundiciéus (g.). des conditions spéciales.

ESPECIÉ, **ESPECIAIRE**, **ESPECIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. especiey, especier, especiaire, especiador, esp. especiero, b. lat. speciarius), s. Épicier, ière, v. boutiguié, groussié. Trisso de pebre eis especié. V. GELU. L'especié que vendié pèr un sòu de canello. F. PEISE. R. espèci.

Especien, v. ispeicioun.

ESPECIFI, **ESPECIFIC** (l. g.), **ICO** (cat. especifich, esp. port. especifico, it. specifico, lat. specificus), adj. Spécifique. Un especifi, un spécifique.

ESPECIFICA (rom. cat. esp. especificar, it. lat. specificare), v. a. Spécifier. Especifique, ques, co, can, cas, con.

ESPECIFICA, **ESPECIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Spécifié, ée.

ESPECIFICACIOUN, **ESPECIFICACIEN** (m.), **ESPECIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. specification, cat. especificació, esp. especificacion, it. specificazione), s. f. Spécification. R. especifica.

ESPECIFICAMEN (rom. especificament, cat. especificament, esp. port. especificamente, it. specificamente), adv. Spécifiquement. R. especific.

Especioun, v. ispeicioun.

ESPECIOUS, **EISPECIOU** et **EISPECHOU** (auv.), **OUSO**, **OUO** (piém. specios, cat. especiós, esp. especioso, it. spezioso, lat. speciosus), adj. t. littéraire. Spécieux, euse.

ESPECIOUSAMEN (cat. especiosament, esp. especiosamente, it. speziosamente), adv. Spécieusement. R. especious.

ESPÈÇO-BOS, s. m. Fendeur de bois, v. espeçaire, pèço-bos. R. espeça, bos.

ESPECOULA, **ESPECOURA** (m.), v. a. Enlever les gringuenaudes qui s'attachent à la queue ou à la laine des brebis, v. despetourla. Especole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. es, pecolo, pecoro.

Especta, v. ispeita.

espectacle, v. espetacle.

espectadou, v. espetatour.

espèctre, v. espètre.

ESPECULA (cat. esp. port. especular, it. speculare, lat. speculari), v. n. Spéculer, v. chifra. Mot à mot tout jou l'especùli E toutos las rasous calcùli. G. D'ASTROS. Dien que sus lou pèis s'especulo. J. DÉSANAT.

ESPECULA, **ESPECULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Spéculé, ée. A jusquo especula, pèr acampa d'escut, Sus lou vèntre de vouéstei maire. D. OLLIVIER.

ESPECULACIOUN, **ESPECULACIEN** (m.), **ESPECULACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. especulació, esp. especulacion, it. speculazione, lat. speculatio, onis), s. f. Spéculation, v. eisamen, entrepresso. Lis assoucia de Girard s'estènt rouina dins d'especulacioun. A. MICHEL.

ESPECULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. especulaire, cat. esp. especulador, it. speculatore, lat. speculator), s. et adj. Spéculateur, celui, celle qui spécule.

ESPECULATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. speculatiu, iva, esp. port. especulativo, it. speculativo), adj. Spéculatif, ive. Los citadins de la ciutat de Nissa son subtils et speculatiéus. PELLOS, 1492. Lis ome ié soun pantaiaire e especulatiéu. F. MISTRAL. R. especula.

Espeda pour espera.

ESPEDAIA, **ESPEDALHAC** (l.), n. de l. Espédalhac (Lot).

ESPEDI (rom. cat. espedir, esp. port. expedir, it. spedire, lat. expedire), v. a. Expédier, v. despacha, manda. Espedisse, isses, is, issèn, issès, isson. Toun couquin mau-di, Te l'anan espedi. V. GELU. Lo viguier pot expedir, conoysse e terminar toutas las causas. COUT. DE S. GILLES. Te l'espedisse tourna-mai, De crento que l'agues perdudo. L. ROUMIEUX.

ESPEDI, **ESPEDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Expédié, ée.

ESPEDICIOUN, **ESPEDICIEN** (m.), **ESPEDICIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. expedició, esp. expedicion, it. spedizione, lat. expeditio, onis), s. f. Expédition, v. partènço.

ESPEDICIOUNÀRI (it. spedizioniere), s. m. Expéditionnaire, v. groussaire. R. espedicioun.

Espedida pour espepida.

ESPEDIÈNT, **ESPEDIENT** (l.), (rom. expedien, cat. expedient, esp. port. expediente, it. spediente, lat. expediens, entis), s. et adj. m. Expédient, v. biais, virado. Es espedièǹt que vèngue, il est bon, il est à propos qu'il vienne. Cercas dounc quauque espedièǹt. PROUCÈS DE CARMENTRANT. Iéu tròbi qu'es foueço espedièǹt De li douna quauque ingredièǹt. G. ZERBIN.

ESPEDIT (lat. Expeditus), n. d'h. Saint Expédit, honoré en Périgord.

ESPEDITIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. expeditiu, iva, esp. port. expeditivo, it. speditivo), adj. Expéditlf, ive, v. avancible, despachatiéu, entanchiéu. R. espedi.

ESPEDITOUR, s. m. Expéditeur, v. mandaire. Espeditour d'ourtoulaio, commissionnaire qui expédie du jardinage. R. espedi.

Espedoulha, espedulha, v. espesouia.

espefida, espefidaire, v. espepida, espepidaire.

espegot, v. espigot.

ESPEIA, **ESPELHA** (l. g.), **DESPELHA** (l.), **ESPELA** (a. Velay), **EIPELHA**, **EIPELA** (d.), (rom. espeillar, espelhar, it. spelare), v. a. Arracher la peau, écorcher, écorcer, v. escourtega ; ôter le brou des noix, v. peia ; peler, v. pela ; déchirer, v. estrassa ; dépouiller, v. despuia ; émonder, tailler un arbre ; v. rebrounda. L'espeie, aquesto fes, coume un lapin de champ. L. ROUMIEUX. Espeien-li l'esquino. N. SABOLY. PROV. Espeio-me, dis l'oulivié, te vestirai. — Espeiarié 'n pesou pèr avé la pèu. — Tant fai aquéu que tèn coume aquéu qu'espeio. S'ESPEIA, S'ESPELA (g. l. a.), v. r. S'écorcher, v. escaragna ; changer de peau, v. pela ; déchirer ses vêtements ; se dépouiller, en parlant des olives que l'on détrite ; s'éclaircir, en parlant du ciel, v. esclargi. Fau s'espeia pèr gagna la vido, il faut se massacrer pour gagner la vie.

ESPEIA, **ESPELHAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Écorché, dépouillé ; élagué ; déguenillé ; ruiné, ée. Oh ! d'aquel espeia ! oh ! le belitre ! R. es, pèu.

ESPEIADURO, **ESPELHADURO** (l.), s. f. Écorchure, dépouillement, dépenaillement ; émondes, v. rebroundiho.

ESPEIAGE, **ESPELHAGE** (l.), s. m. Action d'écorcher, de dépouiller, v. despuiamen. R. espeia.

ESPEIAIRE, **ESPELHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Écorcheur, euse, celui, celle qui fait surpayer, v. escourtegaire ; émondeur, v. rebroundaire. Leis usuraire. Leis espeiaire. J.-B. GAUT. Lou pigassou de l'espelhaire Levant lou bos mort. C. GLEIZES. R. espeia.

ESPEIANDRA, **ESPELHANDRA** (a. l.), **EPELHANDRA** (d.), **ESPEIOUNDRA**, **ESPELHOUNDRA**, **ESPELHOUNDRI**, **ESPELHAGOUNDRI** (l. g.), **ESPELHOURDI** (rouerg.), (lyon. dépillandrer), v. a. Mettre en lambeaux les vêtements, v. escouiandra, esfata, espelagassa, esperreca. S'ESPEIANDRA, v. r. Déchirer ses habits, v. enfatrimela.

ESPEIANDRA, **ESPELHANDRAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dépenaillé, déguenillé, ée, en haillons, v. peiard. De mounte venié, mounte anavo Lou paure vièi espeiandra ? J. ROUMANILLE. Ma blodo es touto espeiandrado. A. BIGOT. R. es, peiandro.

ESPEIANDRAGE, **ESPELHANDRAGE** (rouerg.), s. m. Dépenaillement, v. espeiaduro. De nipos en espelhandrage. A. VILLIÉ. R. espeiandra.

ESPEIANDRE, **ESPEIANDRO**, **ESPEIANDRÒTI**, s. Homme en haillons, personne déguenillée, enfant déguenillé, v. espeiòti, peiandran. R. espeiandra.

Espeiandrous pour peiandrous.

espeicha, v. espeissa.

ESPEIMA, **ESPAIMA** (l.), **ESPASMA** (b.), **ESPARMA** (g.), **EIPAMI** (d.), (rom. cat. esp. port. espasmar, it. spasimare), v. a. Faire pâmer, épouvanter, v. espaventa. Espaime, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon. Tout acò m'espaimo gaire. T. GROS. S'ESPEIMA, v. r. Avoir des spasmes, se pâmer, v. cor-fali ; s'effrayer, s'alarmer, v. esfraia.

ESPEIMA, **ESPAIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pâmé, effaré, épouvanté, ée. Un espeima, un ahuri, qui s'effraie de tout. Un crid me reviho espaimat. A. LEYRIS. R. espaime.

ESPEIMABLE, **ESPAIMABLE** (l.), **ABLO**, adj. Qui inspire l'effroi, v. esfraious. R. espeima.

ESPEINA, **ESPEINAT** (l.), **ADO**, adj. Mounto à cheval tout espeinat Sèns avèire un comte arrestat. J. MICHEL. R. espena ou espeima ? Espèio, v. espaso.

ESPEIO-CAT, **ESPEIO-GAT** (m.), s. m. t. injurieux. Déguenillé, v. espeiandra, escano-cat. Aquel espeio-gat. P. BELLOT. R. espeia, cat.

ESPEIO-CHIN, **PELHANCHIN** (Var), s. m. Ecorcheur de voirie ; homme mal vêtu, v. espeio-rosso plus usité. Aquéleis espeio-chin qu'an l'èr de rire de tóutei. GRANON. R. espeia, chin.

ESPEIO-CRESTIAN, s. m. Écorcheur, exploiteur, celui qui se fait surpayer, v. escourtegaire. Sias d'espeio-crestian ! J. ROUMANILLE. R. espeia, crestian.

ESPEIO-DINDO, **ESPELHO-GOUNDRI** et **ESPELHO-GOUNDRIN** (l.), s. m. Homme couvert de haillons, dont les vêtements sont en loques, v. peiandran. Sies un espeio-dindo. L. ROUMIEUX. R. espeia, dindo.

ESPEIO-ROSSO, s. m. Ecorcheur de voirie, équarrisseur, v. escorcho-rosso ; personne mal vêtue ; sobriquet des gens de Gordes (Vaucluse). Poudèn plus èstre escoubihié, Tant-pau espeio-rosso. V. GELU. R. espeia, rosso.

ESPEIÒTI, **ESPEIÒFI**, **ESPELHÒFRI** (a.), **PELÒFI** (rh.), s. et adj. m. Enfant qui fripe ses habits, v. destrùssi ; pauvre loqueteux, déguenillé, v. espeia. En vesènt lei nòblei paure Espeiòti mai que res. A. CROUSILLAT. R. espeia.

ESPEIRA, **ESPEIRAC** (l.), n. de l. Espeyrac (Aveyron).

ESPEIRAN (rom. Espeyran, b. lat. Espeyranum, lat. Aspiranum), n. de l. Espeiran, près Saint-Gilles (Gard). Lou bos d'Espeiran, reste de la forêt appelée sous les Romains « forêt Flavienne ».

ESPEIREGA, **ESPEIRUGA** (Var), **ESPEIREJA**, **ESPEIREA** (a.), **DESPEIREGA**, **DESPEIRA**, **ESPEIRA** (l.), **ESPEIRIGA**, **ESPERIGA**, **ESPELIGA**, **ESPERIA** (rouerg.), **ESPEIREIA**, **EIPEIRIA**, **EPEIREIA** (d.), (cat. esp. despedregar), v. a. Epierrer, ôter les pierres, v. desclapassa, esclapeira ; lapider, v. aqueira. Espeiregue, gues, go, gan, gas, gon. O, pèr faire un bèu prat, Lou fau espeirega. T. PAYAN. Espeiregas e susas pèr lou rèi de Prùssi. J. GAIDAN. E de trento pas luen, dre vous espeiregavo. T. GROS. S'ESPEIREGA, v. r. Se lancer des pierres, se battre à coups de pierres, v. esqueireja.

ESPEIREGA, **ESPEIREGAT** (l.), **ESPEIRAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Epierré, ée. Lou Cami mal espeirat del mariatge, titre d'nn recueil de poésies rouergates par M. Froment, poète contemporain. R. es, peirega, pèiro.

ESPEIREGADO, s. f. Les pierres qu'on enlève en une fois ; combat à coups de pierres, jet de pierres, lapidation, v. esqueirejado. Moun oste avié embridat las mouninos ; iéu aguèri las espeiregados. LA BELLAUDIÈRE. R. espeirega.

ESPEIREGADOU, s. m. Lieu où l'on ramasse des pierres, où l'on se bat à coups de pierres, v. acarreiradou. PROV. Te levarai bèn de l'espeiregadou. R. espeirega.

ESPEIREGAGE, **DESPEIREGAGE**, **ESPEIREGÀGI** (m.), s. m. Epierrement. Lou despeiregage es obro longo e coustouso. ARM. PROUV. R. espeirega.

ESPEIREGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse ou qui jette des pierres, v. aqueiraire. R. espeirega.

ESPEIRIHA, **ESPEIRILHA** (a. l.), v. a. Enlever les petites pierres, v. espeirega. R. es, peiriho.

Espeis, eisso, v. espés, esso.

ESPEISSA, **ESPEICHA** (a.), **ESPEISSI** (rom. espeissar, it. spissare), v. a. Epaissir, v. espessi plus usité. R. espeis, espés.

ESPÈITO (esp. espita, broche de tonneau), s. f. t. de tisserand. Giette, pièce de l'ourdissoir, v. estello, passeto ; traite, espace de chemin, v. estirado. Tout d'uno espèito, d'une seule traite.

ESPEITRINA (**S'**), **S'EIPEITRINA** (d.), **S'ESPATARINA** (a.), v. r. Se déchirer la poitrine, s'époumoner, v. eissarma, espóumouna ; se débrailler, v. despeitrina. Pas sens s'espeitrina, lou brave ome, pecaire ! J. SANS.

ESPEITRINA, **ESPEITRINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Epoumoné, débraillé, ée. R. es, peitrino.

Espejoulha, v. espesouia.

espela, v. espeia.

ESPELACH, s. m. Ecorchure, en Gascogne, v. escourtegaduro. R. espelacha.

ESPELACHA, **ESPELASSA**, v. a. Ecorcher, en Gascogne, v. escourtega, espeia. R. es, pelage.

ESPELAGASSA, **ESPELEGASSA**, **ESPELHASSA** (lim.), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. espeia, espelissa.

ESPELAGASSA, **ESPELAGASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. En guenilles, v. espeiandra. R. es, peleganto.

ESPELAGNA, **ESPERAGNA** (m.), **ESPEARAGNA**, **ESPERUGNA**, **ESPARUGNA** (a.), **EPERALHA** (d.), v. a. Déchirer la peau ou l'écorce, érafler, v. escaragna. Li cat espelagnon lis aubre, les chats égratignent les arbres. S'ESPELAGNA, v. r. S'excorier, v. escouire. PROV. Quau premié gagno, Soun cuou s'espelagno, celui qui gagne la première partie, finit ordinairement par perdre, v. escagagna.

ESPELAGNA, **ESPELAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eraflé, excorié, ée. R, es, pelagno.

ESPELAGNADO, s. f. Eraflure, écorchure, v. escaragnado. R. espelagna.

ESPELAIA, **ESPALALHA** (rouerg.), v. a. Oter la pelure, peler, écorcer, v. pela. R. es, pelaio.

Espelarda, v. despelarda.

espelega pour espeirega.

ESPELETO (rom. Espelete, Ezpeleta), n. de l. Espelette (Basses-Pyrénées).

Espelferit, espelfurit, v. espeloufi.

espelha, v. espeia.

espelhagoundri, espelhondra, espelhoundra, espelhoundri, v. espeiandra.

espelhassa, v. espelagassa.

espelhinsa, v. espelissa.

espelho-goundri, espelho-goundrin, v. espeio-dindo.

espelhoufri, v. espeloufi.

espelhourdi, v. espeiandra.

ESPELI, **ESPERI** (g.), **EIPELI** (périg.), **EPELHI**, **EPELLI**, **EIPELHI** (d.), (rom. espelir, espellir, expellir, cat. port. expellir), v. n. et a. Eclore, en parlant des oiseaux et des insectes, v. esclava, respondre ; naître, poindre, v. pouncheja ; se déliter jusqu'aux rognons, en parlant des roches de grès bigarré (A. Vayssier) ; s'épanouir, commencer à se manifester, v. espandi, naisse ; faire éclore ; découvrir, avouer, dire un secret, v. avoua. Espelisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. A l'espeli, au moment d'éclore ; li magnan espelisson bèn, les vers à soie éclosent bien ; acabo de l'espeli, finis de le dire ; entre qu'espeliguèron, qu'espelisquèon (toul.), dès qu'ils naquirent. A soun ordre fertile Tout l'univers espelis de pas res. PUJOL. PROV. Espelis coumo la meichanto grano.

ESPELI, **ESPELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Eclos, ose. Flour toutbèu-just espelido, fleur à peine éclose. S'avès de magnan espeli, Diéu vous li fague bèn russi. CH. POP. Espeli paraît se rapporter au lat. expellere, expulser, aussi bien qu'au prov. es et peli, dormir.

ESPELIDO, **ESPELISOU** (l. d.), s. f. Eclosion, action d'éclore, ce qui éclot en une fois, v. boulegado. Uno bono espelido, une bonne éclosion ; a pres acò à l'espelido, ce défaut lui vient de naissance. Veici lou tèms de l'espelido, J. DIOULOUFET. Floureto e perdigau an fa soun espelido. A. BONFILLON. R. espeli.

ESPELIDOU, s. m. Lieu d'éclosion, où l'on fait éclore, v. couvadou. La plaço dóu Teatre es un espelidou de catàrri. R. SERRE. R. espeli.

ESPELIDOUIRO, s. f. Cabinet où l'on fait éclore et où l'on tient les vers à soie dans leur jeune âge, v. castelet. Caudet coumo uno espelidouiro. A. MIR. R. espeli.

Espeliga, v. espeirega.

ESPELIMEN, **ESPELISSAMËN** (rh.), **EPELLISSAMENT** (d.), **ESPELISSAGE** (rh.), **ESPELISSÀGI** (m.), s. m. Incubation, action de faire éclore, v. couvesoun. L'espelissage di magnan, l'incubation des vers à soie. R. espeli.

ESPELISSA, **EPELISSA** (d.), **ESPELINSA**, **ESPELHINSA**, **ESPERLINSA** (l.), **ESPELHASSA** (lim.), **ESPERISSA**, **ESPRISSA** (b.), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. espeiandra ; écorcher, enlever la peau, v. espeia. Espelhinso sa fardo. A. MIR. S'ESPELISSA, v. r. Se déchirer, v. estrassa. Car entre élis s'espelinsèron. H. BIRAT. PROV. LANG. Vau mai voula bas que s'espelinsa à las brancos.

ESPELISSA, **ESPELINSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, déguenillé ; hérissé, ébouriffé, ée. R. es, pelisso, espinsa.

ESPELISSADO, **ESPELINSADO** (l.), s. f. Déchirure, rossée, v. esbourrassado. Oh ! n'agèt uno espelinsado. H. BIRAT. R. espelissa.

ESPELÒRI, **ESPELLÒRI** et **ESPENLÒRI** (lim.), (rom. espitlori, pilori), s. m. Désarroi, désordre, renversement de fortune, en Limousin, v. desrèi, revirado. A l'espenlòri, il est en désarroi. R. es, pèlòri ou pendòri.

ESPELOUFA, **DESPELOUFA**, **DESPELOUFIA**, **DESPELHOUFA**, (l.), **DEPELOTA** (for.), **PELHOTA** (d.), v. a. Dépouiller un grain ou une graine de son enveloppe, décortiquer, peler, v. escaloufa, escruveia ; écosser, v. descoufa, descoufela. Espelofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. S'ESPELOUFA, v. r. Se peler en cuisant, sortir de sa peau, en parlant des légumes. E puei se despeloufaran. A. FOURÈS.

ESPELOUFA, **ESPELOUFAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Décortiqué, développé, ée. R. es, pelofo.

ESPELOUFI, **ESPEROUFI**, **ESPELOUFRI** (rouerg.), **ESPELHOUFRI** (l.), **ESPALOUFI**, **ESPALÓUFI**, **ESPAROUFI** (m.), **ESPIALOUFI**, **ESPIAROUFI**, **ESPOULIFA** (l.), (rom. espelofir), v. a. Ebouriffer, hérisser, v. agarrussi, eirissa, esbourrassa, escafagna, esfarfaia, rebufela ; effaroucher, effrayer, v. esfraia. Espeloufisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. S'ESPELOUFI, v. r. S'ébouriffer ; s'effaroucher, s'intimider. Sa crenièro s'espeloufis. CALENDAU.

ESPELOUFI, **ESPAROUFI** (m.), **ESPELHOUFRIT**, **ESPELFURIT**, **ESPELFERIT**, **PELFERIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ebouriffé, hérissé, mal peigné, échevelé, ée ; transi d'effroi ou de froid ; défait par la maladie, accablé de misère, stupéfait, aite ; pâle, blême. Aucèu espeloufi, oiseau dont les premières plumes poussent ; que vòu aquel espeloufi ? que veut ce mal peigné ? PROV. Espeloufi coume uno galino bagnado. R. es, pelòfi, peloufre.

ESPELOUFIOUS, **OUSO**, adj. Ebouriffé, hérissé, ée, dans le vers suivant : Aqui lou bos brandis sa capo espeloufiouso. F. D'OLIVET. R. es, pelòfi.

Espelounco, v. espeluco.

espelouniè, v. pelounié.

espelousi pour espeloufi.

ESPELSAT, **ADO**, adj. Echevelé, ée, en Lauragais, v. espeloufi. Espelsado pès rais vibrejants. A. FOURÈS. R. es, pelses, péu.

ESPÈLTE, **ÉLTO** (it. svelto), adj. Svelte, délié, dégagé, ée, mince, en Rouergue, v. anguiela, linge.

Espeltira, v. péu-tira.

espèlto, v. espèuto.

ESPELUCA, **ESPELUGA** (rouerg.), **ESPELUCHA**, **ESPLUCHA** (lim.), **EIPELUCHA**, **EPELUCHA** (d.), **ESPERUCHA**, **ESPRUCA** (bord.), **ESPELUSSA** (l.), **DESPELOUCA** (querc.), **EIPELHOUCA** (lim.), **ESPEROUCA** (b.), (rom. béarn. espelucaa, esp. espulgar, v. fr. espelucher, lat. expellicare), v. a. et n. Éplucher, dépouiller, v. despanouia, escabouia, tria ; vétiller, épiloguer, v. espepida, espepidouna ; faire tomber les boutons ou les pousses d'un arbuste, en les faisant glisser dans sa main, v. descatouna ; dessiller les yeux, éveiller, v. esperluca. Espeluque, ques, co, can, cas, con, ou (lim.) eipelhoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Espeluca lou barbarié, esperouca lou milhoc (b.), dépouiller le maïs. Tout ço que poudèn faire es de bèn espeluga li comte que nous aduson. J. ROUMANILLE. Espeluquen lei mot. F. LAUGIER. S'ESPELUCA, S'ESPELUCHA, v. r. S'éplucher, se nettoyer le poil ou les plumes ; pelucher, v. peluca.

ESPELUCA, **ESPEROUCAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Épluché, ée. R. es, peluc, peloco.

ESPELUCADO, **DESPELOUCADO** (querc.), s. f. Veillée ou séance de travail employée à éplucher le maïs, v. despanouiado, escabouiado. R. espeluca.

ESPELUCAGE, **ESPELUCÀGI** (m.), s. m. Épluchage, v. triage. R. espeluca.

ESPELUCAIRE, **ESPELUCHAIRE** (a.), **ESPLUCHAIRE** (lim.), **EPELUCHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Éplucheur, euse, v. escabouiaire, espepidaire. R. espeluca.

ESPELUCAMEN, **EPELUCHAMENT** (d.), s. m. Epluchement, v. despanouiado. R. espeluca.

ESPELUCARIÉ, **ESPELUCHARIÉ** (a.), s. f. Epluchures ; recherche minutieuse, v. espeluguejado. R. espeluca.

ESPELUCHO (rom. espellucha, espelucha, pelega), s. f. Batterie, prise aux cheveux (vieux), v. esbourrassado, pelejado. PROV. Luen es lucho D'espelucho. R. espeluca.

ESPELUCO, **ESPELUCHO** (périg. d.), **ESPELUGO**, **ESPELUNGO** (g.), **ESPELOUNCO** (rh.), (rom. espeluca, espelucha, eypelucha, spelunca, b. lat. speluca, spelucha, espeluchia, it. spelonca, esp. espelunca, lat. spelunca), s. f. Caverne, antre, grotte, évent, v. baumo, borno, cauno ; cratère d'un volcan éteint, v. coupo ; Espeluche (Dordogne, Drôme), Espelugues (Hautes-Pyrénées), noms de lieux, v. Espalungo. La font d'Espeluco, la fontaine de Speluque, à Aix ; lis espeluco dóu Gardoun, de la Sorgo, les grottes du Gardon, de la Sorgue. Vau m'enfourna dins l'espelounco Mounte lou tigre manjo e rounco. CALENDAU.

ESPELUGUEJA, v. n. et a. Eplucher minutieusement, vétiller, v. espepidouna, primouteja. Èro sèmpre aurihous pèr espelugueja li paraulo dóu presicadou. ARM. PROUV. R. espeluca.

ESPELUGUEJADO, s. f. Recherche minutieuse, regard scrutateur, v. escourcoul. R. espelugueja.

ESPELUGUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Éplucheur, épilogueur, vétilleur, euse, v. espepidounaire. Trobon mai pèr camin un espeluguejaire. M. BOURRELLY. Li leitour soun d'espeluguejaire. J. DÉSANAT. R. espelugueja.

ESPENA (**S'**), **SE DESPENA**, v. r. Se donner une hernie, faire de violents efforts, v. relassa. Vai plan de pas t'espena, ne fais pas tant d'efforts ; s'espenara pas, il le prend à l'aise.

ESPENA, **ESPENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une hernie, v. incoumouda. R. es, des, peno.

ESPENADURO, s. f. Hernie, descente, v. crebaduro, relassaduro. R. espena.

ESPENAIA, **ESPENALHAT** (l.), **ADO**, adj. Dépenaillé, ée, v. espeiandra plus usité. R. es, penai.

ESPENAN, n. de l. Espenan (Hautes-Pyrénées).

Espencho, v. empencho.

espendi, v. espandi.

espendoui, v. pendòri.

ESPENEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant des Pennes (Bouches-du-Rhône). R. Peno.

ESPENÈU, **ESPENÈ** (d.), (rom. Spennel, b. lat. Espenellum), n. de l. Espenel (Drôme) ; nom de fam. provençal.

ESPENGE, **ESPENGI** (it. spingere, lat. impingere), v. a. Pousser, attiser, en Rouergue, v. empegne plus usité. Espenge la porto, pousser la porte.

Espenlòri, v. espelòri.

ESPENNICA, **ESPERNICA**, v. n. et a. Se débattre des pieds, trépigner, piétiner, gambiller, gratter comme les poules, en Guienne, v. arpateja, estrepia.

ESPENNICAT, **ADO**, part. Piétiné, gratté, ée. R. es, pennica.

ESPENNICADOU, **ESPERNICADOU**, **OURO**, adj. Qui piétine, qui gratte avec les pieds, en Guienne. R. espennica.

ESPENO, s. f. L'Espène, affluent de l'Ognon (Hérault).

ESPENOUN, n. p. Espénon, nom de fam. provençal.

Espens, v. espans.

ESPENTO, **ESPLENTO**, **ESPLEINTO** (esp. espita, broche de tonneau), s. f. Écharde, petit éclat de bois, v. esclembo, esterlinco ; chicot de bois, v. cigot ; achillée agglomérée, plante. R. espenge.

Espeou pour espéu.

espeouia, espeoulha, v. espesouia.

espeouio, espeoulho, v. péulho.

espeoutira, v. péu-tira.

espeouto, v. espèuto.

ESPEPIDOUNA, **PEPIDOUNIA** (a.), **ESPEPIDEJA**, **ESPEPIDA**, **ESPIPIDA**, **ESPUPIDA**, **ESPEPISSA**, **ESPUPISSA**, **ESPEBINSA** (l.), **ESPERPIDA**, **ESPARPIDA**, **ESPERPIDEJA**, **ESPARBELISSA** (lim.), **ESPEFIDA** (rouerg.), **ESPEPISSOUNA** (toul.), **ESPIPOUSSOUNA**, **ESPEPESUGNA**, **ESPERPESSUGNA** (l.), **ESPEPIÓUNA**, **ESPEPIÉUNA**, **ESPEPÉUGNA**, **ESPERPIGNA** (m.), **ESPIPIÓUNIA**, **PIPIÓUNIA** (d.), **ESPEPINEJA**, **ESPERPIGNEJA** (l.), **ESPIMPOUNA**, **ESPIMPOUNTA**, **ESPIMPOUNEJA**, **ESPEPIÉUNEJA**, **ESPIPIOUNEJA** (m.), (rom. espepissonar), v. a. et n. Faire la chasse aux poux, en parlant des poules, v. espesouia ; enlever les plus petites plumes qui restent sur un oiseau déplumé, éplucher, trier, scruter, examiner minutieusement, épiloguer, rechercher les défauts des autres, v. escourcoussouna, espelugueja. Pendent qu'espepidan sa formo e lou traval. JOURDAN. Tout en espepidant l'espigo estravacado. A. LANGLADE. S'ESPEPIDOUNA, S'ESPEPIÉUNA (m.), v. r. S'épouiller, s'éplucher. Li galino s'espepidounon, plóura lèu, les poules s'épouillent, signe de pluie ; s'espepissouna la maissello (Goudelin), se curer les dents. A força de m'espepiéuna, Mi siéu pertout despoudera. T. GROS.

ESPEPIDOUNA, **ESPEPIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épouillé, épluché, ée. R. es, pepidoun.

ESPEPIDOUNAIRE, **ESPEFIDAIRE** (rouerg.), **ESPEPIDAIRE**, **ESPEPISSAIRE** (l.), **ESPEPIEUNAIRE**, **ESPEPIÉUNEJAIRE**, **ESPIPIOUNIAIRE**, **ESPIPIOUNEJAIRE**, **ESPIMPOUNAIRE**, **ESPIMPOUNEJAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui épouille la volaille ou les plantes, éplucheur, épilogueur, vétilleur, euse, v. espeluguejaire, patet. Vési d'eici mai d'un espepiéunaire, Gènt delicat o que vouelon lei faire. J. DIOULOUFET. Tant de patet e d'espimpounejaire. T. GROS. A Aix on dit aussi espepiéunet, eto, dans le même sens. R. espepidouna.

ESPEPIDOUNARIÉ, **ESPIMPOUNEJARIÉ** (m.), s. f. Tatillonnage, v. espeluguejado. R. espepidouna.

ESPÈR, **ESPOUER** (auv.), (rom. esper), s. m. Espoir, v. esperanço, espèro. Bèl-Espèr, pseudonyme par lequel le troubadour Gaucelm Faidit désignait sa dame Jordana d'Embrun. Lou cor coumoul d'espèr. A. ARNAVIELLE. Oh ! glòrio à ta sagesso Que fai trouva l'espèr dins la sourno tristesso. ABBÉ ABERLENC. N'i'a proun pèr que l'espèr emai la fe ié rèste. A. MICHEL. PROV. Tant que i'a de vido, i'a d'espèr. — A l'espèr dóu pendu, que la cordo pete.

Espèr pour espert.

ESPERA, **EIPERA** (lim. d.), **ASPERA** (niç.), **EPERA**, **OUEPERA**, **APERA** (d.), **ESPEDA** (montp.), (rom. cat. esp. port. esperar, it. lat. sperare), v. a. et n. Attendre, v. atèndre, peita ; espérer, patienter, v. pacienta. Espère, ères, èro, eran, eras, èron. Espèro qu'esperaras, il attendit longtemps, mais en vain ; o, bouto, espèro-lou bèn, attends-moi sous l'orme ; attendez-vous-y ; courre que t'espère, va-t'en voir s'ils viennent ; es ounte l'esperavo, c'est où il l'attendait ; Ço qu'esperavian pas, ou Jan-Pèire vengu de Brest, titre d'un intermède provençal par B. Bonneville (Marseille, 1781). PROV. Tout vèn à bèn à qu pòu espera. — Quau vòu lou bèu tèms, fau que l'espère. - Fai bon rèn saupre, l'on espèro toujour. — En fasènt mau, esperant bèn, La vido passo e la mort vèn. — Vau mai teni que d'espera, ou (l.) Val mai tène qu'espera. — Quau espèro languis, ou (m.) — Qu 'spèro languis. — Tau fas, tau espères. — Tau tu veses, tau espères, ou Tau te vèi, tau t'espèro. — Tant n'en vesès, tant n'esperas, par le présent jugez de l'avenir, par le connu de l'inconnu. — D'ounte gens n'en veirés Noun n'esperés, pro-

verbe de jardinier, se dit des semis manqués. — Quau l'a pas, l'espèro, il faut s'attendre tôt ou tard au malheur. S'ESPERA, v. r. S'attendre. Espèro-te, attends ; m'espère en rèn de bon, je ne m'attends à rien de bon ; dóu tèms que se i'esperavon pas, inopinément.

ESPERA, **ESPERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attendu, ue, espéré, ée.

ESPERADO, s. f. Chose espérée, attente, v. atèndo. R. espera.

ESPERAIO, **ESPERALHO** (a.), s. f. L'Espéraille, quartier du terroir de La Turbie (Alpes-Maritimes). R. espirau ?

ESPERAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. esperaire, espevador, cat. esp. esperador), s. et adj. Celui, celle qui attend, qui espère ; expectant, ante ; chasseur à l'affût. Avisas ! es un esperaire. A. LANGLADE, De glòri, de fourtuno ères pas esperaire. A. ARNAVIELLE. R. espera.

Esperal, v. espirau.

ESPERANÇO, **ESPERÀNCIO** (g.), **EIPERÀNCI** (d.), (rom. esperansa, esperanci, cat. esperansa, esp. esperanza, port. esperança, it. speranza), s. f. Espérance, espoir, v. espèro, fiso ; auge dans laquelle se ramasse l'huile au sortir du pressoir, v. pielo, tinèu. Es touto moun esperanço, c'est tout mon espoir ; ai bono esperanço que, j'ai bon espoir que ; Nosto-Damo de l'Esperanço, vocable d'une image très ancienne de la Vierge qui se trouve dans l'église Saint-Sauveur d'Aix. Digo-li que perde esperanço. C. BRUEYS. PROV. Esperanço fai viéure. — En esperanço fai bon viéure. — L'esperanço es lou pan di miserable.

ESPERANDIÉU (rom. Esperandieu, Esperendeu, cat. Sperandeu, it. Sperandei, lat. Sperandius), n. p. Espérandieu, D'Espérandieu, nom de fam. languedocien. L'architèite Esperandiéu, Henri Espérandieu, architecte du palais des Beaux-Arts de Marseille, né à Nimes (1829-1874). R. espera, en Diéu.

ESPERAUSSO, n. de l. Espérausses (Tarn).

ESPERAZA, n. de l. Espéraza (Aude), dont les habitants sont nommés Esparazanenc, v. manjo-moungeto.

Esperbié (épervier), v. esparvié.

esperbié, esperbiero, esperbo (cormier, corme), v. sourbié, sourbiero, sorbo.

esperbouli, esperboulhi, v. perbouli.

espercet, v. esparset.

ESPERDIGAIA, **ESPERDIGALHA** (l.), v. a. Emoustiller, dégourdir, pousser au travail, v. esbaudi, escarrabiha. S'ESPERDIGAIA, v. r. Se dégourdir ; se réchauffer, se caliner au feu ou au soleil, v. estourrouia. Vous caldra be, moulassos, Esperdigalha. H. BIRAT. Las cardinos s'esperdigalhon. A. FOURÈS.

ESPERDIGAIA, **ESPERDIGALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dégourdi, ie, alerte. Esperdigalhat e countent coumo un perro. A. MIR. R. es, perdigau.

ESPERDRE, **EIPERDRE** (d.), **ESPEARDRE** (a.), (rom. esperdre, desperdre, it. sperdere), v. a. Perdre, égarer, dissiper, consumer, v. avali, escavarta. Se conj. comme perdre. S'ESPERDRE, v. r. Se perdre, s'égarer, disparaître, s'évanouir ; s'endormir légèrement, v. atrevari. L'aiglo vai s'esperdre dins li niéu. F. DU CAULON. Que bagne nòsti tourre e s'esperde eilalin. R. MARCELIN.

ESPERDU, **ESPERDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Égaré, ée, éperdu, ue, endormi, ie ; Esperdut, nom d'un ancien troubadour. Es pas esperdu, il n'est pas endormi, il n'est pas sot. R. es, perdre.

Espereca, v. esperreca.

esperel, esperéli, esperelo, v. esperéu.

ESPERENC, **ESPERLENC** (l.), **ESPRENGLE**, **ESPRINGLE** (g.), (esp. esplinque, angl. springe ; all. spring, saillie, saut), s. m. Brai, sorte de piège, v. esperenco, escrepet. Sies à l'esperenc, te voilà arrêté. L'arquet de l'esperenc d'amour. P. GOUDELIN. Acò 's un nisal de bèutats, Un esperenc de libertats. ID. Me vaqui pres jou-meme à l'esperenc. J. JASMIN.

ESPERENCO, **ESPERENGO** (Var), **ESPERENCLO** (niç.), **ESPERLENCO** (l.), **ESPARENCHO** (a.), (port. esparrella), s. f. Brai, reginglette, espèce de piège pour attraper les petits oiseaux, arc de bois à une extrémité duquel il y a un trou dans lequel passe un des bouts de la corde, l'autre bout étant fixé à l'autre extrémité de l'arc. Le bout libre de la corde forme un nœud coulant où les oiseaux se prennent en becquetant l'appât, v. arquet, coustèu, espitouran, rejitat. Tóutei lei petelin soun cubert d'esperenco. P. BELLOT. Dessus d'uno esperenco, au mitan d'uno tousco, Trelusien au soulèu leis alo d'uno mousco. LOU TRON DE L'ÈR. Car éu tendié sas esperencos D'uno façoun que jamai res Tant de casso noun a surprés. C. BRUEYS. R. esperenc.

ESPERENCOUN, **ESPRINGOUN** (querc.), **ESPERLENCOU** (l.), s. m. Petit arc, piège pour les oiseaux, v. arquet ; pétard, v. espet. R. esperenc.

ESPERÈU, n. de l. Espérel (Var) ; D'Espérel, nom de fam. provençal.

ESPERÉU (**D'**), **ELO**, loc. adv. De lui-même, d'elle-même, de son propre mouvement, spontanément, naturellement, v. esbounigrat, sicap. Aubre vengu d'esperéu, d'eiperel (d.), d'esperel, depèr el (l.), arbre venu naturellement ; manjo deja d'esperéu, il mange déjà seul ; l'a fa d'esperelo, elle l'a fait de son chef ; ié soun ana d'esperéli, d'espereles (l.), ils y sont allés d'eux-mêmes. Un calignaire bèn mourdut Quàsi toujour d'esperéu parlo. C. BRUEYS. Lèu que vèn, counsoulaire, D'esperéu à toun brès. A. CROUSILLAT. D'esperel es cran lou pescaire. A. LANGLADE. Jamai uno amelo S'es pourtado d'esperelo. J.-B. NALIS. R. de, es, pèr, éu.

ESPERFIELA, **ESPERFILA** (bord.), **ESPARFIERA** (m.), v. a. Effiler une étoffe, v. esfiela.

ESPERFIELA, **ADO**, part. adj. et s. Effilé ; rusé, ée ; fin matois, v. finocho. R. es, perfiela.

ESPERFORS, **ESPEFORS**, s. m. Effort violent, grand effort, v. esperro, esfors. Dins l'esperfors suprème. A. ARNAVIELLE. Esperforces, plur. lang. de esperfors. R. esperfourça.

Esperfourça, v. perfourça.

esperfuma, v. perfuma.

espèri pour erisipèlo, en Limousin.

esperi, espericho, v. espeli.

esperia, v. espeirega.

ESPERIDO (cat. lat. Hesperides), n. p. Les Hespérides, héroïnes mythologiques. Lou Jardin dis Esperido, le Jardin des Hespérides; nom que porte une vaste orangerie de Cannes. Pantaiant à teis Esperido. M. TRUSSY.

ESPERIÈNCI, **ESPERIÈNÇO** (niç.), **ESPERIÉNCIO** (g.), **ESPERIENÇO** (l.), (rom. esperiencia, expericnsa, speriensa, cat. esp. port. experiencia, it. sperienza, lat. experientia), s. f. Expérience, v. pratico. PROV. Esperiènci Passo sciènci. — L'esperiènci rènd mèstre, Mai n'en costo pèr l'èstre.

ESPERIÉU (**D'**), loc. adv. De moi-même, par moi-même. Lou plus sàgi M'es avis que sarié de vèire d'esperiéu. P. MATHIEU. R. de, es, pèr iéu.

Esperiga, v. espeirega.

ESPERIMEN (rom. esperimen, experiment, cat. experiment, it. esperimento, lat. experimentum), s. m. Expérience, épreuve, v. esprovo; niche, mauvais tour, v. countràri; pour destruction, v. perimen. Ome d'esperimen, homme expérimenté. Sens coumta que mitouno un gros esperimen. A. MIR. Encaro jouineto e de pauc d'esperimen. X. DE RICARD.

ESPERIMENTA, **ESPRIMENTA** (querc.), **ESPERIENTA** (b.), (rom. esperimentar, cat. esp. port. experimentar, it. sperimentare, b. lat. experimentare), v. a. Expérimenter, v. assaja. S'ESPERIMENTA, v. r. S'ingénier, v. engenia.

ESPERIMENTA, **ESPERIMENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Expérimenté, ée. L'ai esperimenta souvènt, je l'ai éprouvé souvent. PROV. Lou long e souvènt pratica Fai l'oubrié esperimenta. R. esperimen.

ESPERIMENTAIRE (rom. experimentaire, experimentador, cat. esp. experimentador, it. esperimentatore, b. lat. experimentator), s. m. Expérimentateur, essayeur, v. assajaire, esprouvaire. R. esperimenta.

ESPERIMENTAU, **ESPERIMENTAL** (l.), **ALO** (rom. sperimental, cat. esp. experimental), adj. Expérimental, ale. R. esperimen.

Esperissa, v. espelissa.

ESPERIT, **ESPRIT**, **EIPERIT** (d.), **ERPRIT**, **ARPRIT** (lim.), (rom. esperit, espirit, spirit, sperit, sprit, cat. esperit, port. espirito, esp. espiritu, it. spirito, lat. spiritus), s. m. Esprit, v. éime; fluide subtil, v. soufle; alcool, v. aigo-ardènt, tres-sièis; nom d'homme. Lou Sant-Esperit, lou Sent-Esprit, le Saint-Esprit; l'esperit fantasti, l'esprit follet, le farfadet; lou marrit esperit, lou meichant esprit, le démon; un marrit esprit, un malin esprit; esperit orre, esprit immonde; es un esprit terrible, il me fait désoler. La fiho noun pòu pas dourmi, Es tentado dóu mal esprit. CH. POP. Grand esprit, grand esprit; pichot esprit, petit esprit; esprit d'erbeto, esprit superficiel; esprit esberi, esprit vif; esprit pounchu, esprit pénétrant; esprit moutu, esprit obtus; esprit tort, esprit faux; esprit trevira, esprit de travers; esprit entravessa, esprit de contradiction; esprit seme, cerveau creux; avé l'esprit presènt, avoir la présence d'esprit; avé l'esprit en coumessioun, être distrait, avoir une absence; avé l'esprit en sequèstre, avoir un esprit borné; avé l'esprit messagié, avoir un pressentiment; i'an pas rauba soun esprit, il n'est pas sans esprit; a forço esprit, il a beaucoup d'esprit; perdre l'esprit, perdre l'esprit; rèndre l'esprit, rendre l'esprit; en esperit, en esprit; l'Esprit del tems ou la Reboulucíéu de quatre-vint-nòu, titre d'un poème par maître Jacques de Pamiers (1857); es touca dóu Sant Esprit, il a un grain de folie; l'ordre dóu Sant-Esperit, l'ordre du Saint-Esprit, institué à Naples en 1352 par Louis d'Anjou; lis Espitalié dóu Sant-Esperit, les Hospitaliers du Saint-Esprit, de Montpellier, v. espitalié; la plaço dóu Sant-Esperit, nom d'une place d'Arles; figo dóu Sant-Esperit, variété de figue connue à Aix; un sant-esprit, parure en or usitée chez les femmes du Limousin. Aurié-ti tant pau d'esperit ? G. ZERBIN. Sinoun me veiriés proumtamen Perdre esperit e jujamen. C. BRUEYS. PROV. As coucha au cementèri, as d'esperit. — Es tout esprit e gorjo, cementèri de pan blanc. — Touto femo qu'a trop d'esprit, Ié fau galant emai marit. Lis esperit vitau, les esprits vitaux; « on donne souvent ce nom à certains muscles qui se contractent encore après la mort de l'animal, et aux contractions organiques elles-mêmes » (Honnorat); esprit de vin, esprit de vin, alcool, dont on attribue la découverte à Arnaud de Villeneuve, professeur à l'ancienne université de Montpellier; esprit de sau, esprit de sel, acide chlorhydrique; esprit de vitrìòli, esprit de vitriol, acide sulfurique étendu d'eau; esprit de terebentino, essence de térébenthine; esprit de lavando, huile d'aspic; quant valon lis esprit? quel est le prix des spiritueux?

ESPERIT (**SANT-**), (rom. Sant Esperit, Sant Esprit, Sant Sperit, lat. Sanctus Spiritus), n. de l. Saint-Esprit (Landes); Pont-Saint-Esprit (Gard), ville qui tire son nom d'un pont bâti sur le Rhône par les frères pontifes (1265) à l'endroit où un moine avait vu en songe descendre des langues de feu, v. touca. PROV. Acò sara lou pont dóu Sant-Esperit, se disait d'une chose interminable.

ESPERITA, v. a. Éclairer des lumières de l'esprit, v. escleira.

ESPERITA, **ESPERITAT** (l. g.), **ADO** (cat. esperitat, ada), part. et adj. Éclairé par l'esprit; qui a de l'esprit; possédé par un esprit, insensé, ée, qui a perdu l'esprit, v. dessena. S'an pèr marit un ome sàgi E mèstre d'un bouen eiretàgi, Lou fan veni esperitat. C. BRUEYS. E me trato en veritat Coumo un paure esperitat. ID. R. esperit.

ESPERITALAMEN, **ESPERITALOMEN** (l.), **SPIRITUALOMENT** (g.), (rom. esperitalment, spiritalment, cat. espiritualment, it. espiritalmente), adv. Spirituellement. R. esperitau.

ESPERITALISME, s. m. t. littéraire. Spiritualisme. R. esperitau.

ESPERITALISTO (esp. espiritualista), s. et adj. Spiritualiste. Aquelo tendènço esperitalisto. F. MISTRAL. R. esperitau.

ESPERITALITA, **ESPERITALITAT** (l. g.), (esp. espiritualidad, it. spiritualità), s. f. Spiritualité. R. esperitau.

ESPERITAS, **ESPRITAS**, **ESPRIDAS**, s. m. Esprit lourd, esprit grossier; esprit fort. Digo dounc, espridas, s'ès nascut de toun paire. MIRAL MOUNDI. R. esperit.

ESPERITAU, **ESPERITUAU** (g.), **ESPERITAL** (l.), **ALO** (rom. esperital, espirital, espiritau, spirituau, espiritouau, cat. esp. espiritual, it. spirituale, lat. spiritalis, spiritualis), adj. Spirituel, immatériel, elle; nom qui fut donné au 13e siècle à des frères mineurs de saint François qui firent schisme dans cet ordre et s'emparèrent de force des couvents de Narbonne et de Béziers. Condamnés par Jean XXII en 1317, quatre d'entre eux furent brûlés à Marseille. Poudé esperitau, pouvoir spirituel; Cansouns esperitualos à l'usàgi deis missiens, titre d'un recueil de cantiques provençaux (Marseille, 1700). Te counsacre mei cant, o segnour de moun amo, Sublime e sant Esperitau ! A. CROUSILLAT. Mai uno causo esperitalo Mal-grat tout demoro inmourtalo. G. AZAÏS. Leis esperituàlei e gèntei damo. JOURNAL DE FORCALQUIER.

ESPERITISME, s. m. Spiritisme, évocation des esprits. Lei foulié à la modo, l'esperitisme e ço que s'en sègue. LOU PROUVENÇAU. R. esperit.

ESPERITISTO, s. et adj. Spiritiste, sectateur du spiritisme. R. esperit.

ESPERITO (v. prov. Sperito 1593), n. de f. Spirite, nom de femme prov. R. Esperit.

ESPERITOUN, **ESPRITOUN**, **ESPRITOU** (l.), s. m. et n. d'h. Esprit follet, farfadet, lutin, espiègle, v. dra, fantasti, fouletoun, glàri, trèvo; esprit vif, esprit mutin, pétulant, v. levènti; petite effigie de saint (Boucoiran), v. santoun; petit esprit, v. senet; Spiridion, nom d'homme. Fusè coume un esperitoun. MIRÈIO. Lei soubro dóu soupa que soun, tóutei leis an, De coustat reservado, à ço que dis moun paire, Pèr lis esperitoun que noumo nòsti fraire. F. DU CAULON. R. esperit.

ESPERITOUS, **ESPRITOUS** (l.), **ESPERITUOUS**, **OUSO**, **OUO** (esp. espirituoso, it. spiritoso), adj. Spiritueux, euse, volatil, subtil, ile; pénétrant, ante, ingénieux, euse, v. sutiéu. Es un ome fort esperitous, c'est un homme fort pénétrant. R. esperit.

Esperjita, v. prejita.

esperjo, v. espargo.

ESPERJUR, **ESPARJU** (m.), (rom. perjur, esparjuri, it. spergiuro), s. m. Parjure, v. perjùri; imprécation, blasphème, v. escou-

menge, renè. R. esperjura.

ESPERJURA (**S'**), **S'ESPARJURA** (m.), (it. spergiurare), v. r. Se parjurer, se rendre parjure, v. perjura. Diéu mi nègue, se m'esparjùri ! J.-F. ROUX. R. es, perjure.

ESPERJURAMEN, **ESPERJUROMEN** (l.), s. m. Jurement, serment, v. juramen, sarramen. Les esperjuromens en amour soun emplumats coumo le diéu. P. GOUDELIN. R. esperjura.

ESPERLA, v. a. Faire un accroc, en Languedoc, v. acrouca. R. esberla, esferla.

ESPERLECA, **PELLECA** (l.), **ESPERLICA**, **ESPARLICA** (m.), v. a. Lécher avec amour, choyer quelqu'un, v. lipa. Se conj. comme leca, lica. S'ESPERLECA, S'ESPERLICA, S'ESPERLINGA (rh.), S'ESPARLINGA (m), v. r. Se pourlécher, se lécher les doigts ou les lèvres, v. barbo-leca; faire toilette, se parer, s'ajuster avec affectation, v. espingoula; se découvrir la poitrine, se rengorger, v. enarquiha. S'esperlico, il se délecte, v. deleca. Lou tasto, dis qu'es bouon, l'avalo e s'esperleco. J. RANCHER. Em'acò s'esperlicavo, passant sa lengo roujo sus si brego d'amadou. A. DAUDET.

ESPERLECA, **ESPERLICA**, **ESPERLINGA**, **ADO**, part. et adj. Pourléché, ée; propret, guilleret, ette, v. escardussa; élégant, étincelant, ante, v. esperluca. Es toujour bèn esperlicado, elle est toujours bien attifée. R. es, pèr, leca, lica.

ESPERLECANT, **ESPERLICANT**, **ESPARLICANT** (Var), **ANTO**, adj. Alléchant, ante, v. atirant. R. esperleca.

Esperlenc, esperlenco, esperlencou, v. esperenc, esperenco, esperencoun.

esperlin, v. esparlin.

esperlinga pour esperleca.

esperlinga pour esperlounga.

esperlinsa, v. espelissa.

ESPERLO (cat. espurna), s. f. Bluette, étincelle (G. Azaïs), v. belugo plus usité; pour effort, convulsion, v. esperro.

ESPERLOUNGA, **ESPARLOUNGA** (m.), **ESPARLOUGA**, **ESPARLENGA**, **ESPARLINGA** (Var), (rom. cat. perlongar), v. a. Allonger outre mesure, prolonger indéfiniment, différer, atermoyer, v. proulounga. Esperlongue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon. Esperlounga 'n cop de fouit, donner un grand coup de fouet. S'ESPERLOUNGA, v. r. S'allonger, s'étendre indéfiniment; s'allonger pour atteindre, étendre les bras en bâillant, maigrir, v. estira. Li darrié rai dóu soulèu venien de s'esperlounga au-dessus dis arcèu di capello. B. LAURENS. En s'esperloungant dins l'autuno. A. LANGLADE. Au fins founs de l'azur que tant liuen s'esperlongo. C. MALIGNON.

ESPERLOUNGA, **ESPERLOUNGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Démesurément long, ongue, très délié, ée, maigre. Aquéu veissèu es bèn esperlounga, ce vaisseau est bien allongé, est long et ras sur l'eau; un esperlounga, un homme long et maigre; lis Esperloungado, les Esperlongades, nom de certaines lisières de terrain voisines de l'étang de Barbegal, dans la Crau. R. es, perlounga.

ESPERLUCA, **ESPERLUGA**, **ESPELUGA**, v. a. Dessiller les yeux, v. esparpaia, esparpeluga. Esperluque, ques, co, can, cas, con. S'ESPERLUCA, v. r. Ouvrir les yeux à la lumière, s'éveiller, v. esparpela. S'esperluco, roso e risènto. CALENDAU.

ESPERLUCA, **ESPERLUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les yeux bien ouverts, éveillé, ée, gai, vif, ive; serein, dont les étoiles brillent, en parlant du ciel. Avans que lou soulèu se fugue esperluca. F. GRAS. Lou tèms èro seren e sol e 'sperluca. MIRÈIO. R. es, pèr, lus, ou es, berlugo, ou espeluca, ou esparpeluga.

Esperma, v. espauma.

ESPERMATI, **ESPERMATIC** (l.), **ICO** (rom. cat. espermatic, esp. port. espermatico, it. spermatico, lat. spermaticus), adj. t. sc. Spermatique.

ESPERMI (**D'**), loc. adv. Par moi-même, dans le Var, v. esperiéu. Mai risènt d'espermi, subit mi revelhèri. LA BELLAUDIÈRE. R. es, pèr, mi.

ESPERMO (rom. cat. esp. port. esperma, it. lat. sperma), s. m. t. sc. Sperme, v. ra, racho, semenço.

Espernica, espernicadou, v. espennica, espennicadou.

ESPERO, s. f. Peau des légumes, cosse, écorce, en Gascogne, v. gato, pelofo. R. espeia, espela.

ESPÈRO, **ASPÈRO** (g.), **EPÈRO**, **APÈRO**, **OUEPÈRO** (d.), (rom. cat. esp. port. espera, it. spera), s. f. Attente, espoir, v. atèndo, esperanço; affût, lieu où l'on attend le gibier, v. agacho; pour effort, v. esperro; pour corme, v. sorbo. Verdo espèro, vain espoir, illusion; uno raubo de verdo espèro, tard l'auras, robe qu'on promet et qu'on ne donne jamais. On appelait en France « abbés de sainte Elpide (sainte Espérance) » des gens qui prenaient le titre d'abbé sans avoir ni abbaye ni bénéfice. Vési tout coulou de verdo espèro. M. BARTHÉS. Barat à l'espèro, marché à terme; èstre sus l'espèro de, vivre sur l'espoir de; èstre à l'espèro, être à l'affût, au guet, locution employée par les chasseurs et les pêcheurs; es à l'espèro, il est dans l'expectative. PROV. L'espèro vau un trounfle, l'expectative vaut un atout, l'espoir est une force. — Es à l'espèro coume un cat l'es d'uno rato. R. espera.

ESPÈRO, n. de f. Sainte Spère ou Espérie, fille de Serenus, grand seigneur d'Aquitaine, morte vers 760, honorée à Saint-Seré, en Querci.

Esperouca, v. espeluca.

esperoufi, v. espeloufi.

esperouguiero, v. sourbiero.

ESPEROUN, **ESPEROU** (l.), **EIPEROU** (lim. d.), (rom. cat. espero, esp. esperon, it. sprone, all. sporn, angl. spur), s. m. Éperon, v. abrivau; ouvrage de maçonnerie terminé en pointe; partie d'un bateau de pêche, épi de bordage, v. panié; ergot de coq ou de chien, v. carcagnòu; rides du coin de l'œil, patte d'oie; filet de peau qui se détache, envie, v. envejo; échinaire en tête, cenchrus capitatus (Lin.), plante dont l'épi est hérissé de pointes; lampsane comestible, autre plante, v. cicòri-estela; L'Espérou (Gard), Lespéron (Ardèche, Landes), Esperons (Landes), noms de lieux; Espéron, nom de fam. prov. dont le fém. est Esperouno. Rouseto d'esperoun, molette d'éperon; carga lis esperoun, chausser les éperons; faire mai que lou chivau pèr l'esperoun, se surmener; esperoun di Ceveno, appendices des Cévennes; erbo-d'esperoun, aunée de Bretagne, plante, v. limbardo. Qu'es acò : a la courouno e l'esperoun, Sènso èstre rèi nimai baroun, énigme populaire dont le mot est lou gau, le coq. Aici passon bìous e vacos E galinos en sabatos E capous en esperous. CHANT DE NOURRICE. PROV. Fau jamai reguigna contro l'esperoun. — A-n-un marrit chivau bon esperoun. — Marrit o bon chivau vòu l'esperoun: A la marrido femo un bon bastoun. Les bourgeois de Marseille portaient « les éperons dorés ». Le troubadour Perdigon était de L'Espérou, en Gévaudan.

ESPEROUNA (rom. esperonar, cat. esparonar, it. speronare), v. a. et n. Éperonner, donner de l'éperon, v. pougne. E ço que mai enca l'estouno Es quand vèi que l'autre esperouno Tant rudamen si mìou. F. GRAS. E, countènt coume un rèi, esperounè vers soun oustau. ARM. PROUV.

ESPEROUNA, **ESPEROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éperonné, ergoté, ée. PROV. LANG. Esperounat coumo un poul de cinq ans. R. esperoun.

ESPEROUNADO (it. spronata), s. f. Coup d'éperon. R. esperouna.

ESPEROUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. speronaire, esperonador), s. et adj. Celui, celle qui éperonne. R. esperouna.

ESPEROUNEJA, v. n. et a. Donner de l'éperon; regimber sous l'éperon, se débattre comme les petits enfants mutins sur les genoux de leurs nourrices; résister, refuser d'obéir, v. arpateja, reguigna. A bèu esperouneja, il a beau faire le récalcitrant. R. esperoun.

ESPEROUNET, s. m. Petit éperon. R. esperoun.

ESPEROUNIÉ, **ESPEROUNIÈ** (l.), s. m. Éperonnier; Espéronnier, nom de fam. mérid. R. esperoun.

Esperouo, v. sorbo.

esperpeluga, v. esparpeluga.

esperpessignejaire, v. espepidounaire.

esperpessugna, esperpida, esperpideja, esperpigna, esperpigneja, v. espepidouna.

esperrec pour perrec.

ESPERRECA, **ESPERRACA**, **ESPARRECA**, **ESPARRACA**, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, en Gascogne, v. escouiscèndre, eslandra, espeiandra. S'ESPERRECA, v. r. Se déchirer; se meurtrir en tombant, s'éreinter, se déhancher, s'ébouler, v. espalanca plus correct. Tout s'esperreco al mendre aigat. F. DE CORTÈTE.

ESPERRECAT, **ADO**, part. et adj. Déchiré, ée. Tout fielfrous, tout esperrecat. P. HELLIES. R. es, perrec.

ESPERRECADURO, **ESPERRECADÈRO** (g.), s. f. Déchirure, v. espès, estras. R. esperreca.

ESPERRO, **ESPERLO**, **ESPÈRO** (l.), **ESPARRO** (rouerg.), s. f. Mouvement que l'on fait en se débattant, effort, résistance, en Languedoc, v. esfors, esperfors, estrepo. Faire esperro, faire effort; faire tóuti sis esperro, faire tous ses efforts, ses efforts suprêmes; fugi en grand esperro, fuir en toute hâte; dins lis esperro de la fiero, dans la presse de la foire; darrièris esperro, convulsions de l'agonie; derniers tours d'une toupie; fai sis esperro, il se débat contre la mort; sèns esperro, sans résistance. S'agèsses vist aquel ouvriè Quintos esperros que fasiè ! C. FAVRE. Foro, pèr lou cop, d'esperros inutilos. C. PEYROT. Après dous ans d'esperros A ne poudre pas plus. B. FLORET. Conférer ce mot avec le prov. esparra, glisser par un effort, l'all. sperren, écarter, séparer, ou l'angl. spear, lance, épieu.

Esperrucha, v. espeluca.

esperset, v. esparset.

espersou, v. aspersoun.

ESPERSO, n. de l. Esperce (Haute-Garonne).

ESPERT, **ESPERS** (rouerg,), **ERTO** (rom. espert, cat. expert, it. esperto, lat. expertus), adj. et s. Expert, erte, expérimenté, ée; estimateur, v. estimadou; arpenteur, v. canejaire; Espert, Expertou, noms de fam. lang. Manescau espert, maréchal expert; lis espert, lous esperses (l.), les experts; faire passa 'no causo is espert, soumettre une chose à l'expertise. Novo coume ère e pau esperto. CALENDAU.

ESPERT (rom. espert, lat. experrectus, actif), adv. Bientôt, en Gascogne et Béarn, v. lèu. Auta 'spert (b.), aussitôt; bèt espert (b.), bientôt après; mè 'spert (b.), plutôt; mè 'spert que mè tard (b.), plus tôt que plus tard.

ESPERTA, **ESPERTISA** (d.), v. et n. Expertiser, v. estima; arpenter, partager un héritage, v. arpenta.

ESPERTA, **ESPERTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Expertisé; expérimenté, ée. Lou mareschal-ferrant qu'es un ome espertat. DAVEAU. R. espert 1.

ESPERTA, **DESPERTA** (rom. espertar, cat. esp. despertar), v. a. Éveiller, dans le haut Languedoc, v. reviha. Esperta matin, faire lever matin. Esperten nostro cansouneto. A. FOURÈS. S'ESPERTA, v. r. S'éveiller, v. destressouna. T'espertes ou te jèti un roc ? H. BIRAT. Res nou poulso, res nou s'esperto. A. MIR.

ESPERTAT, **ADO**, part. et adj. Éveillé, ée. R. espert 2.

ESPERTAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éveille.

ESPERTAMEN (rom. espertament, esp. expertamente, it. espertamente), adv. Par expérience. R. espert 1.

ESPERTAMEN, **ESPERTOMEN** (l.), s. m. Éveil, réveil, v. esvèi. Pèr saluda l'espertomen de la jouve. A. FOURÈS. R. esperta 2.

Esperti (diviser), v. esparti.

esperti (goûter), v. vespertin.

ESPERTIGE, **ESPERTISO** (rouerg.), (rom. esperteza), s. m. et f. Expertise, opération d'expert, v. estimo. R. espert.

Espertina, v. vespertina.

ESPERTU (**D'**), loc. adv. De toi-même, par toi-même, spontanément, v. esperéu. Zóu sèmpre ! faras d'espertu ! A. CROUSILLAT. R. es, pèr, tu.

Esperuegna, v. espelagna.

espervié, v. esparvié.

esperxo, v. espargo.

ESPÉS, **EIPEI** (lim.), **ESPEIS**, **EPEIS** (d.), **ESSO**, **EISSO** (rom. espes, cat. espés, port. espesso, esp. espeso, it. spesso, lat. spissus), adj. Épais, aisse; dense, v. gros, sarra; consistant, abondant, ante, v. aboundous; lourd, ourde, grossier, ière, inintelligent, ente, borné, ée, v. darut; Lespès, nom de fam. gasc. Blad trop espés, blé trop épais; l'argènt es pas espés, l'argent est rare; l'espés, l'épais, l'épaisseur; a dous det d'espés, il a deux doigts d'épais; vous n'en vau dire d'espés, je vais vous dire quelque chose de grave; es aqui que n'i'aguè d'espés, c'est là qu'il y eut du grabuge; n'en veiren d'espés, nous aurons du trouble; ié soun espés, ils y sont nombreux; espés coume de moustardo, coume li péu de la tèsto, dru comme mouches; es espés coume un bàrri, coume uno muraio mestresso, il est plus épais qu'un mur; d'espéssi muraio, d'espéssei muraio (m.), d'espessos muralhos (l. g.), d'épaisses murailles. PROV. Blad espés Fai gau tres mes E vuejo lou granié dos fes. Espesses, essos, plur. lang. de espés, esso.

ESPÉS, **EIPEI** (lim.), (rom. espes, espessament, cat. espessament, lat. spissè), adv. Epais, d'une manière serrée, près à près. Semena espés, semer dru; boufo espés, pousso espés, il est tout haletant. R. espès 1.

ESPÈS, s. m. Déchirure, accroc, v. estras. R. espeça.

ESPESALHADO, s. f. Le penne, les bouts de fil d'une pièce de toile, en Rouergue, v. pesèu. R. es, pesèu.

Espesel, v. pesèu.

ESPESI (lat. expedire, dépétrer), v. a. Démêler, débrouiller, éplucher, examiner attentivement, v. desembouia, desgoussi, espeluca; raconter, v. counta. Espesisse, isses, is, issèn, issès, isson. Espesi li pèu, démêler les cheveux; espesi de coucoun, charpir des cocons, les mettre en charpie avec les doigts; espesi un conte, débiter un conte; t'espesirai, je te peignerai comme il faut. S'ESPESI, v. r. Se peigner, se prendre aux cheveux, v. carpina.

ESPESI, **ESPESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Démêlé, épluché, ée.

Espesic pour pesic.

ESPESICA, **ESPESICLA**, v. a. Gratter avec les griffes, en Gascogne, v. arpateja, estrepa, pesica. S'ESPESICA, v. r. Se gratter; se

fatiguer. De filhos, de gouiats s'espesiclon lous dits. J. JASMIN. R. es, pesic.

ESPESIDO, s. f. Démêlé, peignée, rixe, volée de coups, v. penchinado. Vous dirai pas à l'espesido ço que se passè (A. Arnavielle), je ne vous débrouillerai pas ce qui se passa. R. espesi.

Espesilhado, v. pesihado.

espesilièiro, v. peseliero.

espèso, v. despènso.

espesolhado, v. espesalhado.

ESPESOUIA, **DESPESOUIA**, **ESPEVOUIA** (m.), **ESPEOUIA**, **ESPEOULHA**, **ESPUOULHA** (a.), **ESPESOULHA**, **DESPESOULHA** (l.), **ESPEJOULHA**, **ESPECHOULA**, **ESPOULHA** (rouerg.), **ESPEDOULHA** (querc.), **ESPEDULHA** (bord.), **ESPÉUIA**, **ESPÉULHA** (lim.), **EIPIOUIA**, **EIPEULHA** (auv.), **PÉULHA**, **PEULHA** (d.), **DESEMPESOULI** (rh.), **ESPEVOUÏ** (Aix), (port. espiolhar, it. spidocchiare, b. lat. expediculare), v. r. Épouiller, tuer ou chasser les poux, v. espepidouna; élaguer un arbre, v. neteja; corriger, v. castiga. Manobro de l'ome, espevouio, Car es pas ingrat lou rigau. J.-B. GAUT. S'ESPESOUIA, v. r. S'épouiller, s'ôter les poux. Li gus s'espesouion au soulèu, les gueux s'épouillent au soleil. Coucharen plus lou merlus, nous espesouiaren. J. ROUMANILLE. PROV. Quand li galino s'espesouion, marco de plueio.

ESPESOUIA, **ESPESOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épouillé, ée. R. es, pesou, pevou, peoui.

ESPESOUIADO, **ESPESOULHADO** (l.), **PÉULHA** (d.), s. f. Tuerie de poux; volée de coups, v. penchinado. R. espesouia.

ESPESOUIADOU, **ESPEOULHADOU** (a.), **ESPEOUIAIRE** (m.), (esp. espulgadero), s. m. Abri où les mendiants s'épouillent. R. espesouia.

ESPESOUIAIRE, **ESPEOULHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ôte les poux. R. espesouia.

ESPESOUTA, **ESPESSOUTA**, v. a. Rompre le pied à quelque chose, épater, v. despecoula.

ESPESOUTA, **ESPESOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sans pied, v. desapeda. R. es, pèd.

Espessa, v. espeça.

espessado, v. espeçado.

espessage, espessaire, v. espeçage, espeçaire.

espessamen, v. espés 2.

espessarié, v. especiarié.

ESPESSAS, **ASSO**, adj. et s. Très épais, fort épaisse, v. groussas. Es un espessas, c'est un esprit obtus. Lou niéu espessas. DOMINIQUE. R. espés.

ESPESSET, **ETO**, adj. Un peu épais, aisse, v. grousset. Es vengudo espesseto, coufleto, roundeto, Coumo uno paumo de tricot. C. FAVRE. R. espés.

ESPESSI, **ESPEISSI** (lim.), **EPEISSI** (d.), **ESPEICHI** (a.), **EIPECHI**, **EIPCHI**, **EIPSI** (auv.), **ESPESSESI** (l.), **ESPESSICHE** (g.), (cat. espessir, it. spessire), v. a. et n. Épaissir, rendre épais, condenser, v. espeissa; devenir épais, v. groussi. Espessisse, isses, is, issèn, issès, isson. De trop dourmi espessis lou sang, l'excès de sommeil épaissit le sang. S'ESPESSI, v. r. S'épaissir.

ESPESSI, **ESPESSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Épaissi, ie R. espés.

ESPESSIMEN, **ESPESSISSAMEN** (m.), **EPEISSISSAMENT** (d.), (cat. espessiment), s. m. Épaississement. R. espessi.

ESPESSO (**LIS**) (b. lat. Speissas), n. de l. Les Espeisses, bois des environs de Nimes; Des Espesses, nom de fam. lang. R. espés.

ESPESSOUGNOUS, **OUSO**, adj. Difficile, délicat, ate, dédaigneux, euse, en Rouergue, v. besuquet. R. espessugna.

ESPESSOUR, **ESPESSOU** (l. g.), **ESPEISSOUR** (a.), **EPEISSOUR** (d.), **EIPESSOUR** (auv.), **EIPENSOUR** (lim.), (rom. espessetat, espeysheza, espiessa, cat. espessor, esp. espesor, it. espesseza), s. f. Épaisseur, grosseur; tranche d'un livre, v. groussour. Tria d'espessour, t. de menuisier, réduire à la même épaisseur une planche, une tringle, etc.; dins aquelo espessour de muraio, dans l'épaisseur de ce mur. Dins l'espessour di gràndi mato. R. MARCELIN. R. espés.

Espessouta, v. especeja.

espessu, espessuc, v. pessu.

ESPESSUGA, **ESPESSUGNA**, v. a. Pincer, en Languedoc, v. pessuga plus usité; éplucher, manger par petits morceaux, v. espeluca. R. es, pessuc.

Espessugaire, espessugnaire, v. pessugaire.

espessuguet, v. pessuguet.

ESPET (cat. espetech), s. m. Explosion, éclat du feu, étincelle qui éclate, pétard, bruit de fouet, v. escalapet, esperenc, pet; mèche de fouet, v. chasso; sphyrène de la Méditerranée, poisson de mer. Espet de trounèire, coup de tonnerre. Un espet pla pus fort qu'un petard. B. FABRE. Dins l'espet de sa joio. J. SANS. R. espeta, ESPETA, v. a. et n. Crever, éclater, faire explosion, v. creba, esboudena, espeti; poindre, v. pouncheja. Espeta 'n sa, crever un sac; espeta dins sa pèu, crever dans sa peau; faire espeta la pèu, faire gercer la peau; fai espeta dóu rire, il fait crever de rire; l'aubo espeto, le jour point. S'ESPETA, v. r. Crever, se rompre, se crevasser, v. espóutra. S'espeto de la graisso, il crève d'embonpoint. Tafort ! que tible bèn la pèu ! Zóu ! que s'espete, se s'espeto. S. LAMBERT.

ESPETA, **ESPETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crevassé, éclaté, gercé, ée. Un debas espeta, un bas crevé. R. es, pet.

ESPETA, APEITA (auv.), PEITA (rom. apeitar, it. aspettare), lat. expectare), v. n. et a. Attendre, en Velay, v. apeita, espera, plus usités. Au davans dau sourel qu'espèto. A. ROQUE-FERRIER.

ESPETACLAS, s. m. Grand spectacle, hideux spectacle, spectacle d'horreur; femme horriblement dévergondée, v. escamandras. De soun trelus rouge ilumino aquel espetaclas. A. ARNAVIELLE. E lis erme e la mar, aquel espetaclas. CALENDAU. R. espetacle.

ESPETACLE, **ESPECTACLE** (l.), **ESPECTAGLE** (g.), (cat. espectacle, it. spettacòlo, esp. port. espectaculo, lat. spectaculum), s. m. Spectacle, v. regardadis; chose étonnante, extraordinaire ou effroyable à voir, prodige, drame, scène de deuil, v. espoufe; esclandre, extravagance, v. escande; personne mal vêtue, déplaisante ou fâcheuse, v. espeiandre. Quet espetacle, quent espetacle, qu'espetacle ! quel spectacle ! quelle horreur, quelle catastrophe ! faire un espetacle, faire un esclandre; faire d'espetacle, faire du scandale, des folies, de grandes démonstrations; un trin d'espetacle, un train magnifique ou effrayant; uno causo d'espetacle, une chose inouïe; es un espetacle, il est fatigant; salo d'espetacle, salle de spectacle.

ESPETACLOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Étonnant, surprenant, mirobolant, ante, merveilleux, prodigieux, euse, énorme, v. meravihous. Entènd sa sorre amado Traire de crid espetaclous. F. DU CAULON. Assèto sus soun còu lou bard espetaclous. J.-B. MARTIN. Sus ta tèsto boutè de tourre espetaclouso. E. RANQUET. Lis espetaclóusi bèuta de soun ribeirés. B. LAURENS. R. espetacle.

ESPETACLOUSAMEN, adv. Etonnamment, merveilleusement, prodigieusement, v. meravihousamen. Largos, ai mesura dos alos alandados Batent espetaclousamen. A. ARNAVIELLE. R. espetaclous.

Espetaduro, v. espetiduro.

espetard, v. petard.

espetarda, v. petarda.

ESPETARRA (**S'**), v. r. Crever avec éclat, se crevasser, v. esclata. Rise à s'espetarra lou bente. A. FERRAND. R. es, petard.

ESPETARRADO, s. f. Explosion bruyante, pétarade, v. petarrado plus usité. R. espetarra.

ESPETÀSSI (**SANT-**) s. m. Mardi gras, crevaille, v. crebàssi. R. espeta.

ESPETATIVO (cat. esp. port. expectativa, it. aspettativa), s. f. Expectative, v. espèro. R. espeta 2.

ESPETATOUR, **ESPETTATOU** (l.), **ESPECTADOU** (g.), **OURO** (cat. esp. port. espectador, it. espettatore, lat. spectator), s. m. Spectateur, trice, v. badaire, regardaire; juge d'une lutte, v. espert. L'espetatour ravi l'amiro e s'interèsso. J. DÉSANAT.

ESPETI, v. n. et a. Crever, germer, v. creba, greia; entamer une châtaigne, la piquer ou la mordre, avant de la mettre au feu, pour empêcher qu'elle n'éclate, v. espeta. Espetisse, isses, is, issèn, issès, isson. Faire espeti de blad-turc, faire éclater au feu des grains de maïs. Espeti coumo uno afachado. LAFARE-ALAIS.

ESPETI, **ESPETIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Eclaté, crevé, ée. Gran espeti, grain qui lève. R. es, pet.

ESPETIDURO, **ESPETADURO**, s. f. Petite explosion, crevasse, gerçure, v. esclatado; entamure, entaille, v. tai. R. espet.

Espetilha, v. petilha.

espetoirol, v. peteiròu.

espetou, espetour, v. ispeitour.

ESPETOUFA, **ADO**, adj. Epaté, ée, interdit, ite, v. espanta, nè. R. espetuha.

ESPETOUIRA, v. a. Chasser, pourchasser, v. petouira. La pòu l'espetouiro, il est pris par la peur. R. es, petouire.

Espetouneja, v. petouneja.

ESPETOURI, **ESPETOURLIA** et **ESPETOURNIA** (m.), v. n. Faire des pétarades, ruer, regimber, v. repeta; faire du bruit avec la bouche en signe de mépris. Espetourisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) espetourliéu, iés, ié, ian, ias, ien. Tout avié pòu d'aquel couqui Que noun fasié qu'espetouri. P. DE GEMBLOUX. Faire espetourlia, faire crever de rire, divertir. S'ESPETOURLIA, v. r. S'ébattre, rire, sauter, danser, v. esbaudi. R. es, petouro, petouire, petouneja.

ESPETOURIDO, **ESPITOURIDO**, **PÈTOURIDO**, **ESPETOURRIDO**, **ESPETOURNIDO**, **ESPETROUNIDO**, **ESPETURLADO**, **ESPETOURRADO**, **ESPOUTARRADO**, **ESPETOURNIADO**, **ESPETOURINADO**, **ESPANTARROUNADO**, **PATARAMANTO**, s. f. Pétarade, v. petarrado; bruit d'un liquide qu'on verse dans un vase, vacarme, tapage, v. brut; coup de vent subit et violent, orage, v. maliciado; boutade, incartade, folie, saillie, v. desmargaduro. Ah ! lou veirés faire d'espetourido. J. DIOULOUFET. Mai vèngue soulamen la mendro espetourido, Si sauvon. M. BOURRELLY. R. espetouri, Espetralha, v. despeitraia.

ESPÈTRE, **ESPÈTTRE** (l.), **ESPÈCTRE** (g.), (cat. espetre, it. spettro, esp. port. espectro, lat. spectrum), s. m. Spectre, v. glàri, trevan; épouvantail, méchante personne, v. essipètre. Aquel espètre afrous enviróuta de flamo. A. CROUSILLAT.

Espetrigno, v. petrilho.

espetta, v. espiessa.

ESPETUHA, v. n. S'ébrouer, en Guienne, v. broufa, esbroufa. R. es, pet, petarrufo.

ESPÉU (rom. espeut, épieu, ou espelh, miroir; b. lat. spelum, spelœum, cellule), s. m. Espèce de coquille univalve qu'on trouve dans le golfe de Nice, v. couquiho; écheveau de fil, en Gascogne, v. escagno.

Espéulha, v. espesouia.

espéulho, v. péulho.

ESPÉULHO-SERP (qui épouille les serpents), s. m. Grosse libellule, en bas Limousin, v. espiéugo-serp, moussu, tiro-pèu; cerf-volant, v. serp-voulanto. R. espéulha, serp.

ESPÉUTIERO, **ESPÉUTIÈIRO** (l.), s. f. Champ d'épeautre; terrain maigre et sec, v. champino. R. espèuto.

Espéutira, espeltira, v. péu-tira.

ESPÈUTO, **EPÈUTO** (d.), **ESPÈLTO** (rouerg.), (rom. espeuta, cat. esp. espelta, it. lat. spelta), s. f. Epeautre, plante, v. gocho, òrdi-baiard, rouio; pour couteau de cordier, v. espauto. Pichoto espèuto, petite épeautre, triticum monococcum (Lin.), v. metèl.

Espevouï, espevouia, espevoulha, v. espesouia.

espeyra, v. espeira.

espeyssi, v. espessi.

ESPEZÈL (rom. Espezel), n. de l. Espezel (Aude), dont les habitants sont nommés Espezelhat, v. mousquihoun.

ESPEZOUNETO, s. f. L'Espezonnette, rivière du Vivarais, affluent de l'Allier.

Esphèro, v. esfèro.

ESPI, **ESPIC** (l.), **ASPIC** (g.), (rom. espic, cat. espigol, b. lat. spingum, du lat. spica, épi), s. m. Spic, aspic, grande lavande, lavandula spica (Dec.), plante, v. espiguet, estamous, lavando; épi, dans le haut Languedoc et le Querci, v. espigo; garrot d'un cheval, v. galet. Faire d'espi, ramasser des plantes de spic; òli d'espi, huile d'aspic; aigo d'espi, eau de lavande; vin d'espi, vi d'espic (l.), vin d'aspic, sorte de vulnéraire; espic de mil (l.), panicule de maïs. PROV. LANG. Dous aucèls sus un meme espic Demoron pas loung-tems amics. La veille de la Noël, dans la haute et moyenne Provence, les enfants parcourent les rues le soir, en brûlant des javelles de spic, d'où l'expression : brula coume d'espi.

ESPÏA (cat. esp. port. expiar, it. espiare, lat. expiare), v. a. Expier, v. regala. Espìe, ìes, ìo, ïan, ïas, ìon.

ESPÏA, **ESPÏAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Expié, ée.

ESPÏA, **EIPÏA** (lim.), **ASPÏA** (g.), (val. espia, rom. cat. esp. port. espiar, it. spiare, angl. spy, flam. spien, all. spahen), v. a. Epier, regarder, examiner, guetter, en Languedoc, Velay et Gascogne, v. agacha, espincha, luserna. Espìe, ìes, ìo, ïan, ïas, ìon, ou (g.) espioi, ios, io, etc. Espìo, espi (bord.), vois, regarde; espìo aquel aubre, regarde cet arbre; espïas se, voyez si; espïa coumo un miracle, regarder comme un miracle. S'ESPÏA, v. r. Se regarder, v. regarda.

ESPÏA, **ESPÏAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épié, regardé, ée.

Espia (espion), v. espioun.

espïa (écorcher), v. espeia.

espïa (monter en épi), v. espiga.

ESPÏABLE, **ABLO** (cat. espiable, lat. expiabilis), adj. Expiable. R. espïa.

ESPIAC, n. p. Espiac, nom de fam. lang.

ESPÏACIOUN, **ESPÏACIEN** (m.), **ESPÏACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. expiació, esp. expiacion, it. espazione, lat. expiatio, onis), s. f. Expiation, v. penitènci.

ESPÏADOU, **ESPIEDÈ** (b.), **OUIRO**, **OURO**, **ÈRO**, adj. Qu'on peut regarder, v. vesedou. Soun visatge n'èro pas espiedè. V. MAUMEN. R. espïa 2.

Espial, v. espigau.

espialoufi, v. espeloufi.

ESPÏAMEN (rom. espiamen, it. spiamento), s. m. Action d'épier, espionnage, observation, exploration, v. regardaduro. R. espïa.

Espïandra, v. espeiandra.

ESPIARD (b. lat. Spiardus), n. p. Espiard, D'Espiard, nom de fam. dauphinois.

Espiaro (l') pour les piaros, li pielo (les auges où l'on mesure le grain), nom de la place du marché, à Lacaune (Tarn), v. pielo.

espias, espiàssis, v. espinas.

ESPÏATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (esp. expiatorio), adj. Expiatoire. S'es fa dins tóutei lei nacien Un sacrifici espiatòri. HEYRIÉS. R. espia.

Espic, v. espi.

espiça, espiçarié, v. especia, especiarié.

ESPICASSA, v. a. Hacher, couper menu, en Guienne, v. chaplà, chapouta. R. es, picasso.

ESPICE, **ESPÌCI** (m.), **AUSPÌCI** (a.), (lat. Auspicius), n. d'h. Auspice. Sant Espice, saint Auspice, d'origine romaine, premier évêque d'Apt.

ESPICHA (**S'**), v. r. Se glisser hors d'une étreinte, en Guienne, v. esquiha. R. es, piech, pies.

ESPICHOUET, s. m. Avare, méticuleux, en Gascogne, v. chichoun. R. es, pichounet.

Espìci, espiço, v. espèci.

espicié, v. especié.

espiçoriè, v. especiarié.

espicou, espicouna, v. espigoun, espigouna.

ESPICOURLA, **EIPINGUELA** (d.), **ESPINARGUIA** (a.), v. n. Courir en sautant, gambader, en Limousin, v. sautourleja. R. espinga.

ESPICOURLADO, s. f. Course folâtre, gambade, v. espingado. R. espicourla.

Espidet pour espiguet.

ESPIEGLARIÉ, **ESPIECLARIÈ** (l.), **ESPIECLARIÒ** (g.), s. f. Espiéglerie, v. destóutié. R. espiègle.

ESPIÈGLE, **ESPIÈCLE** (l.), **EBERICLIE** (d.), **ÈGLO**, **ÈCLO** (all. Eulenspiegel, personnage d'un roman allemand célèbre au 16e siècle), s. et adj. Espiègle, v. escòrpi, espaurugau, levènti. E lou cercaran, lous espiècles, Belèu jusqu'à la fin das siècles. H. BIRAT.

ESPIEGLOUN, **ESPIECLOU** (l.), s. m. Petit espiègle, v. esperitoun. R. espiègle.

Espien, v. espioun.

espieno, v. espïouno.

ESPIENS, n. de l. Espiens (Lot-et-Garonne).

Espierlo, v. espilo.

espierrassa, v. despiessara.

ESPIESSA (**S'**), **S'ESPETTA** (l.), v. r. Se découvrir le sein, v. despiessa, despeitrina; se rengorger, avancer la gorge, v. enarquiha, esperlinga. En deforo, es verai, t'espiesses ufanouso. F. MARTELLY.

ESPIESSA, **ADO**, part. et adj. Rengorgé, ée. R. es, pies.

ESPIÉU, **ESPIÉUT** (b.), (rom. espieu, espieut, espiut, espeut, espiaut, spic, spict, esp. espiche, port. espeto, it. spiede, all. spies), s. m. Épieu, sorte d'arme (vieux); Espieux, Espeut, Espiau, Espelly, Expilly, noms de fam. méridionaux. L'abat Espìli, l'abbé Expilly, de Saint-Remy en Provence (1719-1793), auteur du « Dictionnaire géographique des Gaules et de la France ». Un cop d'espiéu al tim l'everso rede mort. J. ROUX.

ESPIÉUGA, **ESPIÉUA** et **ESPOUGA** (rouerg.), **ESPIUGA**, **ESPUGA**, **ESPULGA**, **PULGA** (g.), **ESPURGA**, **ESPOURGA** (querc.), **ESPIÉUSA**, **DESPIÉUSA** (l.), **EIPIÉUSA**, **EIPIUSA** (lim.), **EIPUSA** (d.), (rom. cat. esp. espulgar, it. spulciare), v. a. Epucer, tuer ou chasser les puces, en Guienne, v. esniera; éplucher, v. espepidouna, espeluca. Espiéugue, gues, go, gan, gas, gon. Le mounard qu'es aqui M'espiugo le bequi. P. GOUDELIN. S'ESPIÉUGA, v. r. S'épucer; éplucher son plumage. Aquel sot se pulgabo al soulel. A. GAILLARD.

ESPIÉUGAT (g.), **ESPIÉUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Epucé, épluché, ée. Un espiéugat, un mendiant. R. es, piéuse (lat. pulex, puce).

ESPIÉUGO-SERP, **ESPOUGO-SERP** (rouerg.), **ESPUGO-SERP** (g.), (qui épuce les serpents), s. m. Agrion, grosse libellule, insecte, v. cap-de-serp, espéulho-serp, fisso-serp, pougne-serp, tiro-pèu. « La libellule est ainsi appelée parce qu'on la voit souvent voltiger au-dessus des couleuvres mortes pour attraper et manger les mouches qui viennent s'y poser. » (G. Azaïs). R. espiéuga, serp.

ESPIÉULA, v. a. Mettre un joueur à sec, décaver, v. desbanca, escoufia, esculi. R. es, pielo ou piéu.

Espiéuma, v. espingoula.

espiéumo, espiéuno, v. espinglo.

espifal pour espiral.

ESPIGA, **ESPIJA** (lim.), **ESPÏA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. espigar, it. spigare, lat. spicare), v. n. Epier, monter en épi, v. desfourrela; glaner, en Gascogne, v. glena. Espigue, gues, go, gan, gas, gon. Espigo bèn, jamai noun grano, il promet beaucoup et ne tient rien.

ESPIGA, **ESPIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Epié; glané, ée; orné d'épis; Spigat, nom de fam. méridional. Sus li paret i'a rèn, rèn qu'uno madouneto Em' un crist espiga. A. BOUDIN. Ensalado espigado, salade montée en graine; se n'a pla espigat (l.), il s'est mis à l'aise. R. espigo.

ESPIGADO, s. f. Quantité d'épis, épis en général, v. gleno. I'a 'no bello espigado, les épis sont très beaux. Dóu ro tiro l'espigado. L. ROUMIEUX. R. espigo.

ESPIGAGE, **ESPIGÀGI** (m.), s. m. Action d'épier, de former ses épis; temps où les blés épient. R. espiga.

ESPIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Glaneur, euse, v. glenaire. R. espiga.

ESPIGARIÉ (rom. espiguaria), s. f. Lieu abondant en épis ou en lavande spic, v. espiguedo. R. espi.

ESPIGAS (lat. Spicarium), n. de l. Espigas, dans les Cévennes. R. espigo.

ESPIGASSO, s. f. Gros épi, vilain épi, v. espigau. R. espigo.

ESPIGAU, **ESPIJAU** (lim.), **ESPIGAI** (m.), **ESPIGAL** (l.), **ESPÏAL**, **ESPÏUN** (rouerg.), s. m. Epi qui a échappé au dépicage, épi mal égrené, épi égrené, épi en général, v. espigot; brome seigle, bromus secalinus (Lin.), plante; seigle, v. segue; chiffon avec lequel on lustre le fil qu'on dévide, espèce de doigtier. Aquest an i'a forço espigau, cette année le blé se dépouille mal. - Viéu

mounta lou riche espigau Dóu blad que flouris e pièi grano. CHANOINE EMERY. R. espigo.

Espigledo, v. espiguedo.

espigna, v. espina.

espignabè, v. espino-bè.

espignarc, v. espinarc.

espignas, espignassa, v. espinas, espinassa.

espigneto, v. espineto.

espigno, v. espino.

espignolo, v. espinolo, espingolo.

espignous, espignut, v. espinous.

ESPIGO, **ESPIJO** (viv.), **EIPIJO** (lim.), **ESPÌO**, **EIPÌO**, **EPÌO** (d.), (rom. espiga, espigua, spia, cat. esp. port. espiga, it. spiga, lat. spica), s. f. Epi, v. cabel; panicule de maïs, de millet, v. escapit; rouelle de poils qui ne suivent pas la direction des autres; glane, glanure, en Gascogne, v. gleno; Espigue, Lespigue, noms de fam. mérid. dont le dim. est Espiguet, eto. Espigo de blad, épi de blé; espigo folo, épi vide; épi de plusieurs espèces de bromes; frisa 'no espigo, froisser un épi; acampa, cueie lis espigo, ramasser les épis; mete aquelo espigo à ta gleno, attrape cette riposte, mets cela dans tes tablettes; lis espigo de la Durènço, les épis de la Durance, les ouvrages de maçonnerie ou de fascines qui partent des bords de cette rivière et se dirigent en long ou en travers; lou moulin de l'Espigo, nom d'un moulin des environs d'Avignon; las Espigos de la lengo moundino, titre des œuvres de L. Vestrepain (Toulouse, 1860); mousco-espigo, v. espigo. PROV. Espigo fai eimino.

ESPIGO (rom. cat. espigol, lavande spic; it. spigolo, angle d'une pierre; lat. spiculum, pointe), n. p. Espigol, nom de fam. prov. R. espigo.

ESPIGOLO (lat. spicula), s. f. Glane, en Languedoc, v. gleno.

ESPIGOT, **ESPEGOT** (m.), **ESPIGOUOT**, **ESPIOT** (rouerg.), s. m. Epi mal battu, où il reste quelques grains, en Languedoc, v. espigau; rafle de l'épi de maïs, rachis de l'épi des graminées, v. aresto; quibus, monnaie, argent, v. picaioun. Timidamen lèvo quauque espigot. J. AZAÏS. L'autro, emé l'oustau nòu, faguè pa 'n espigot. M. BOURRELLY. R. espigo.

ESPIGOULA, **ESPIGOULHA** (rouerg.), (cat. espigolar, it. spigolare, lat. spiculare), v. n. et a. Glaner, en Languedoc, v. espiga, glena. Espigole, oles, olo, oulan, oulas, olon. PROV. N'i'a pas pèr galeja, quand la mort espigolo.

ESPIGOULA, **ESPIGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Glané, ée. Toun moudèste bouquet Espigoulat à l'ort, pèl prat, dins lou bousquet. A. MIR.

ESPIGOULADIS, **ESPIGOULADISSO** (cat. espigolera, it. spigolatura), s. f. Glanures, v. glenado. Espigouladisso d'un felibre majoural. A. MIR. R. espigoula.

ESPIGOULAIRE, **AIRO** (it. spigolatore), s. Glaneur, euse. R. espigoula.

ESPIGOULETO, s. f. Petite glane, petit épi, v. espigouloun. Trefouliguè sus lou canoun De la pendènto espigouleto. ISCLO D'OR. R. espigolo.

ESPIGOULIÉ, **ESPIGOURIÉ** (m.), s. m. Terrain couvert de lavande spic, terrain inculte, v. badafié, espiguedo, lavandiero. R. espigo 2.

ESPIGOULOUN, **EPIOULOU** (d.), s. m. Petit épi, épi maigre, v. espigoulun. E leissè pèr lou chin l'espigouloun que vesèn aro. ARM. PROUV. R. espigolo.

ESPIGOULUN, s. m. Petits épis en général. R. espigolo.

ESPIGOUN, **ESPIGOU** (l.), **ESPICOU**, **ASPICOU**, **PICOU** (rouerg.), (esp. espigon, cat. espigó), s. m. Échelon d'une échelle, v. escaloun; barreau d'une chaise, v. barroun; roulon d'un râtelier, v. cancihoun; pièce qu'on ajoute au timon de la charrue, quand il n'est pas assez long, v. ajust; tampon d'une cuve, v. caviho; pieu, étai, étançon, en Rouergue, v. pounchié. Uno escaleto sus l'espalo Coumtant douge espigoun. S. LAMBERT. Manco toujour un espigoun à si cadiero, il a toujours quelque fer qui loche. R. espigo.

ESPIGOUNA, **ESPICOUNA** (rouerg.), v. a. Étançonner, v. apouncheira. R. espigoun.

ESPIGOUTA, **ESPÏOUTA** (rouerg.), **ESPIGOUSSA**, **PIGOUSSA** (id.), v. a. Oter les débris d'épis, nettoyer, éplucher, scruter, v. espeluca; becqueter les épis, en manger le grain, v. bequeta; épucer, épouiller, v. espiéuga. Espigote, otes, oto, outan, outas, oton. Espigoto tout ço que fau, il examine tout ce que je fais. S'ESPIGOUTA, v. r. S'éplucher, s'épucer, s'épouiller, v. espepidouna.

ESPIGOUTA, **ESPIGOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épluché, épucé, ée. R. espigot ou es, picouta.

ESPIGUEDO, **ESPIGLEDO** (rh.), s. f. Terrain couvert de lavande spic, v. espigoulié. R. espi.

ESPIGUET, **ESPIDET** (l.), s. m. Spic, espèce de lavande, v. espi. R. espic.

ESPIGUETO (cat. espigueta, esp. espiguita), s. f. Petit épi, épillet; espèce de plante, briza maxima (Lin.), v. pan-de-tourdre. Lou fare de l'Espigueto, le phare de l'Espiguette, près Aigues-Mortes. Dins la joio e la pas chasco mounjo acampavo Seis espigueto d'or pèr lou celèste eiròu. DOM J.-B. GARNIER. R. espigo.

Espiha (écorcher), v. espeia.

espiha (piquer), v. espila.

espihandra, v. espeiandra.

espijo, v. espigo.

ESPILA, **ESPILLA** (l.), (it. spillare), v. n. et a. Jaillir en petit filet, comme le vin par le trou d'une vrille ou le sang d'une veine ouverte, v. respila; piquer avec une épingle, épingler, parer, ajuster, en Languedoc, v. espingoula. La bouto espilo, le tonneau jaillit. S'ESPILA, S'ESPILLA (l.), v. r. S'épingler, s'ajuster, se parer, v. ajusta.

ESPILA, **ESPILLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épinglé, ée, tiré à quatre épingles. R. espilo.

ESPILEJA, **ESPILLEJA** (l.), v. n. Jaillir par intermittence; commencer à paraître, poindre, v. pouncheja. R. espilo.

ESPILET, s. m. Petit fausset de tonneau; petit jet de vin, v. filet. R. espilo.

ESPILETO, **ESPILLETO** (l.), s. f. Petit fausset de tonneau; petit jet de liquide; petite épingle, v. espiloun. Aquelo bouto a d'espileto, ce tonneau fuit. De tout coustat soun sang fai espileto. S. LAMBERT. R. espilo.

Espilha, espilhaduro, espilhaire, v. espeia, espeiaduro, espeiaire.

espilhassa, v. espelagassa.

Espìli, Espilly, v. Espiéu.

ESPILIÉ, **ESPILLIÈ** (l.), **ESPINLIÈ** (lim.), s. m. Pelote à épingles; épinglier, fabricant d'épingles, v. espinglaire. R. espilo.

Espilla, v. espingla.

espillous, v. espinglous.

ESPILO, **ESPIRO** (m.), **ESPILLO** (l.), **ESPINLO**, **EIPINLO** (lim.), **ESPIERLO** (auv.), **BESPILIÈIRO** (rouerg.), (rom. espilha, it. spilla, spillo, lat. spicula), s. f. Fausset d'un tonneau, v. dou-

si, sauneto; écharde, en Guienne, v. aresto, esclembo; épingle, en Languedoc, v. espinglo; clocheton, en Limousin, v. fiholo. Jouga à crouts-espillo (l.), poussette, jeu d'enfants, v. crouseto; tira l'espillo dal joc (l.), retirer son épingle du jeu; espillos (l.), épingles, pot de vin. I'a l'espilo à nosto bouto. J.-B. MARTIN. D'un barriquet garo l'espilo. F. GRAS. Nosto tencho èro finido e l'espilo rajavo plus. M. DE TRUCHET. Vous vous fasès cerca coumo uno espillo torto. BONNET. PROV. LANG. Acò 's cerca 'no espillo dins la mar. — Las filhos e las espillos soun d'aqueles que las trobon.

ESPILOUN, **ESPILLOU** (l.), **ESPINGLOU** (rouerg.), s. m. Petit fausset de tonneau, v. cavihoun; camion, épingle courte, v. espingleto; hameçon, en Languedoc, v. anquet, mousclau. Aussarés l'espillou, E veirés al crouquet pendoula lou peissou. C. PEYROT. R. espilo. Espimpouna, espimpouneja, espimpounta, v. espepidouna; espimpounejaire, v. espepidounaire.

ESPIN (esp. espino, it. spino; lat. spinus, prunier sauvage), s. m. Arbuste épineux, épine, en Gascogne, v. bouissoun; cépage cultivé à Cahors, que l'on croit être la vitis spinea de Pline; Lespy, nom de fam. béarn. Espin blanc, aubépine, v. aubespin plus usité; espin negre, espin nere (g.), prunellier, épine noire; porc-espin, porc-épic; Vitou Lespy, Victor Lespy, auteur de la Grammaire Béarnaise (Pau, 1858). Dins l'espin óudourant lou roussignòu cantavo. C. DESCOSSE.

ESPINA, **ESPIGNA** (l.), (cat. esp. espinar, port. espinhar, it. spinare), v. a. Garnir d'épines, v. embouissouna. Espina 'n pas, fermer un passage avec des épines; espina 'n aubre, encager un arbre avec des ronces. S'ESPINA, v. r. S'engager dans les épines, donner dans un piège; se piquer avec une épine, s'espiner (Rabelais), v. pougne; avaler une arête de poisson; s'attraper, v. estrounca. Pren gardo de t'espina, dit-on à une personne trop douillette; vous espinarés, vous vous piquerez; me siéu espina, j'ai pris une épine. Luquet, pourriés bèn t'espina. C. BRUEYS. A la roso l'on s'espino. L. ROUMIEUX.

ESPINA, **ESPIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni d'épines, piqué par des épines; Espinat, Espinadel, noms de fam. mérid. R. espino.

Espinabè, v. espino-bè.

espinai, v. espinau.

ESPINAIRE, **ESPIGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met dans les épines, qui pousse des épines, v. espinant. Coumo un rousiè rousent de flous, mès espignaire. X. DE RICARD. Aucèl dau rounzas espignaire. L. DE RICARD. R. espina.

ESPINANT, **ANTO**, adj. Épineux, euse, piquant, ante, v. espinous, pougnènt. Iéu me farai la roso D'aquéu rousié 'spinant. CH. POP. R. espina.

ESPINARC, **ESPIGNARC** (l.), **EIPINARC** (lim.), **EPINARC** (d.), (rom. espinarc, espinar, cat. espinach, esp. espinaca, it. espinace, ar. isfinadj, lat. spinachium), s. m. Épinard, plante dont la graine est épineuse; personne acariâtre et méchante. Fricassa lis espinarc, conter fleurette; journado dis espinarc (journée des épinards), nom qu'on donne, dans l'histoire de Provence, au 25 août 1562, jour où les huguenots d'Aix semèrent de la graine d'épinard sur le chemin de cette ville au Tholonet, pour faire enrager les catholiques qui devaient aller pieds-nus en procession à l'ermitage de Saint-Marc, ce qui mit aux prises les deux partis et fut le commencement de la guerre religieuse en Provence. PROV. Fres coume espinarc, coume un espinarc, et ironiquement Fres coume d'espinarc bouli. — Mars, Espinarc. — La grano d'espinarc, avans de sourti, vai nòu fes au diable, la graine d'épinard sort lentement. R. espino.

ESPINARC-BASTARD, **ESPINARC-SALVAGE** (l.), s. m. Bon-henri, plante, v. ouerlo, sangari.

ESPINARC-D'AUVERGNO, s. m. Mauve crépue, plante dont on mange les pousses.

ESPINARC-DI-GROS, **ESPINARC-DEI-GROS** (m.), s. m. Épinard de Hollande, spinacia inermis (Dec.), plante potagère.

ESPINARC-FÈR, s. m. Arroche des jardins, v. armòu; croix de Malte, plante, v. trauco-peiròu.

Espinarguia pour espinga.

ESPINARGUET, s. m. Petit épinard; épinoche, poisson de rivière, v. espino-bè. R. espinarc.

ESPINAS, **ESPIGNAS** (l.), **ESPIAS** (g.), **ESPINAT** (lim.), **EIPINAT** (d.), (v. fr. espinaz, rom. espinat), s. m. Buisson épineux, lieu couvert d'épines, tas de ronces qui sert de boucheture, hallier, v. bartas; Espinas (Tarn-et-Garonne), nom de lieu; Espinaz, Espinassy, noms de fam. provençaux. De l'espinas l'ase s'escapo. G. AZAÏS. Janet au clar de luno Derrabè l'espinas. A. TAVAN. Espinasses, espiàssis, plur. lang. et gasc. de espinas. R. espino.

ESPINASSA, **ESPIGNASSA** (Var), (rom. espinassar), v. a. Entourer ou couronner d'épines, piquer, v. espina. S'ESPINASSA, v. r. Se piquer aux épines, v. pougne. L'un au bord cerco d'arapedo O bèn s'espignasso eis óussin. CH. PONCY.

ESPINASSA, **ESPIGNASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entouré d'épines, plein d'épines; L'Espinassat, nom de quartier, en Périgord. R. espinas.

ESPINASSET, **ESPINASSETO**, **ESPINASSOLO**, n. p. Espinasset, Espinassette, Espinassole, noms de lieux et de fam. mérid. R. espinas, espinasso.

ESPINASSIÉ (qui habite les halliers), n. p. Espinassier, nom de fam. lang. R. espinas, Espinasso.

ESPINASSIERO (**L'**), n. de l. Lespinassière (Aude). R. espinas.

ESPINASSO, **ESPIGNASSO** (l.), **EIPINACHO** (d.), (rom. espinassa, b. lat. spinassa), s. f. Grosse épine, fâcheuse épine; endroit plein d'épines; à Montélimar, sorte de chardon qui sert aux consultations des amoureux, comme en d'autres pays la marguerite; Espinasse (Allier, Cantal, Puy-de-Dôme); Espinasses (Hautes-Alpes); L'Espinasse, nom de lieu et de fam. méridional. Nosto-Damo de l'Espinasso, Notre-Dame de l'Espinasse, nom d'une ancienne église de Millau (Aveyron). Quanto espignasso Soulido te poun ? A. ARNAVIELLE. Se s'envan las tres Marìos Toutos tres à bras e bras, Se s'envan pèr espignassos Cerca Jèsus tout puissant. CH. POP. LANG. R. espino.

ESPINASSOUN, **ESPINASSOU** (l.), s. m. Petit hallier, v. bartassoun; Espinasson, nom de lieu et de fam. languedocien. Les Espinassounèls, hameau de l'arrondissement d'Alais. R. espinas.

ESPINASSOUS (rom. Espinassos), s. m. L'Espinassoux, affluent du Vidourle (Gard); Despinassous, nom de fam. lang. R. espinas.

ESPINAU, **ESPINAI**, **ESPINALH** (l.), (port. espinhal, esp. espinal, it. spinajo), s. m. Épinier, fourré d'épines, lieu plein de buissons, v. bartas, roumias; Epinal (Vosges), Epinaux (Gard), noms de lieux; Espinaud, D'Espinaud, noms de fam. méridionaux. La carriero deis Espinau, la rue des Epinaux, à Aix-en-Provence. R. espino.

Espinça, espincetos, v. pinsa, pinseto.

espincèu, espincèl, v. pincèu.

ESPINCHA, **ESPINCA** (rouerg.), **ESPINJA** (l.), **EIPINCHA**, **EPINCHA** (d.), (rom. espingar, expinctar, apinzar, lyon. apincher, lat. spectare), v. a. et n. Lorgner, épier, observer, regarder du coin de l'œil, v. agacha, espïa, guincha, luserna, pinchouna, regarda. Espincho, regarde; lou soulèu fai que d'espincha, le soleil ne fait que poindre. Espincho coume fai sa pèsto. A. BIGOT. Espincharai long-tèms encaro. C. BLAZE. Pèr un trau Espinchen un

pau. C. REYBAUD. S'ESPINCHA, v. r. Se regarder, se parler des yeux, v. amira.

ESPINCHA, **ESPINCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lorgné, épié, ée.

ESPINCHADO, s. f. Lorgnade, coup d'œil rapide, v. agachado. Un jour lou soulèu clar e viéu Tout-just fasié soun espinchado. S. LAMBERT. A l'escart farien mies de douna d'espinchado. J. DÉSANAT. R. espincha.

ESPINCHAIRE, **EPINCHAIRE** (d.), **ESPINCAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui épie, qui regarde, qui guette, lorgneur, curieux, euse, v. regardaire. Bèstio o gènt de-longo roudaire, Pau o proun fan lis espinchaire. S. LAMBERT. Couer feloun, facho espincharello. J.-B. GAUT. Las fièiros de l'Avent, acò 's las espincairos, E las del Carnaval seran las maridairos. COCURAL. R. espincha.

ESPINCHAMEN, **ESPINCHOMEN** (l.), s. m. Action de lorgner, de regarder, v. guinchamen, regardaduro. R. espincha.

ESPINCHAU, s. m. Lieu d'où l'on guette, vedette, guichet, v. agachoun, gacho; Espinchal (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Cors-de-gardo muni de plusiour espinchau. E. SEYMARD. R. espincha.

ESPINCHO, s. f. La vue, les yeux, en style burlesque, v. visto. R. espincha.

ESPINCHOUN, **PINCHOUN** (m.), **ESPINCHOU**, **PINCHOU**, **PINCOU** (l.), s. m. Lorgnerie, v. guinchado. Faire espinchoun, faire pinchou (l.), lorgner, guetter, épier à la dérobée, montrer le nez; pinchou-babau, v. babau; ana d'espinchoun, aller en lorgnant, être aux aguets, v. agachoun, ment. Vàutri, Lauro de vuei, venès faire espinchoun. E. EYSSETTE. A travès la paret de canos Vendriè faire sous espinchous. A. LANGLADE. La damo arribo d'espinchoun. J.-B. GAUT. I'a bèn d'eici, d'eila, quàuquis iue d'espinchoun. L. ALÈGRE. R. espincho, espinchá.

ESPINCHOUNA, **PINCHOUNA**, **ESPINCHEJA**, v. n. et a. Regarder du coin de l'œil, lorgner, guetter, v. guincha. Un pèr un espinchounon. A. LANGLADE. La luno espinchounavo Pèr nous vèire embrassa. L. ROUMIEUX. R. espinchoun.

ESPINCHOUNADO, s. f. Coup d'œil rapide, v. guignado, guinchado. Quand farié qu'uno espinchounado. L. ROUMIEUX. R. espinchouna.

Espindoula, v. pendoula.

espindouleto, v. pendouleto.

ESPINET (lat. Spinetum), n. de l. L'Espinet, nom de quartier. R. espino.

ESPINETO, **ESPIGNETO** (l.), (cat. espineta, it. spinetta), s. f. Petite épine, petite arête, v. esclembo; personne rusée, méchante ou inquiète, v. pèço; cheville servant à boucher le trou par lequel on tire le vin d'un tonneau, v. caviho, espilo; épinette, instrument de musique; clavaire, espèce de champignon, v. barbo, becudo; sorte de pâtisserie; aubépine, en Velay, v. aubespin; nom d'une petite source qui se jette dans le Gardon, entre Alais et Mende. Veirés ma tèsto courouna Tout d'espigneto blanco. PASSION POP. Jan-Toumas qu'a lou goust fort fin Toucara l'espineto. C. PEYROL. R. espino.

ESPINGA, **EIPINGA** (lim.), **ESPRINGALA** (l.), **EIPINGUELA** (d.), **ESPINARGUIA** (m.), (rom. espingar, v. fr. espringuer, port. respingar, it. spingare, springare, all. springen), v. n. Regimber, ruer, gigotter, s'emporter, se fâcher, dans les Alpes, v. reguigna; sauter, gambiller, gambader, en Gascogne, v. arpateja, cambourleja; pour épingler, v. espingoula. Espingue, gues, go, gan gas, gon. As bèu espinga, tu as beau te débattre; a espinga, il a sauté en l'air. A me vèire espinga l'on esclato de rire. F. DE CORTÈTE. Le valent mainage espingo, fresino. A. FOURÈS. PROV. Espinga coume un singe, coume un cabrit. — Sent Marsau, pregas pèr nous, Nous-autre espingaren pèr vous, se disait en Limousin dans les fêtes religieuses où l'on dansait.

ESPINGADO, s. f. Saut, gambade, v. bricolo, saut. R. espinga.

ESPINGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. respingador), s. et adj. Celui, celle qui regimbe, qui gambille; récalcitrant, ante, indocile, v. reguignet. R. espinga.

ESPINGALO, **PINGRAULO** (lim.), (rom. espingala, v. f. espingale, cat. esp. port. espingarda, it. spingarda, b. lat. espringala), s. f. Espringale, fronde usitée autrefois, v. foundo; espingole, gros fusil court, v. troumboun. Faire la pingraulo, bondir. R. espingarello.

Espingla, v. espingoula.

ESPINGLAIRE, **ESPLINGAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. espinglarius), s. Épinglier, fabricant d'épingles, marchande d'épingles, v. espilié. R. espinglo.

ESPINGLASSO, **ESPLINGASSO** (rh.), **ESPINGASSO** (l.), s. f. Grosse épingle, vilaine épingle. R. espinglo.

ESPINGLEJA, **ESPLINGUEJA** (g. rh.), v. n. Piquer comme une épingle, faire sentir des picotements, v. boumbouneja, espingueja, glati, lanceja. R. espinglo.

ESPINGLETO, **ESPLINGUETO** (b. rh.), **ESPINGUETO** (l.), **ESPIÉUNETO** (Velay), s. f. Petite épingle, camion, v. espileto, petoun; t. d'artillerie, épinglette, v. aguïeto. Urouso la maneto Qu'u dìe aura l'aunou De tira l'esplingueto Que las tien en presou. C. DESPOURRINS. R. espinglo.

Espinglié, v. espingoulié.

ESPINGLO, **ESPLINGO** (g. m. rh.), **ESPINGO** (l.), **EIPINGLIO**, **EIPINGO**, **EIPINLO** (lim.), **EIPINGLO**, **EPINGLIO** (d.), **ESPIÉUNO** (Velay, d.), **ESPIÉUMO**, **EIPIÉUNO**, **EPIÉUNO**, **EIPIÓUNO**, **EPIAUNO** (d.), (rom. b. lat. espingla, esplinga, lat. spicula, spinula), s. f. Épingle, v. espilo, espingolo. midono. Espinglo dóu bal, paquet d'épingles qu'on donne à chaque danseuse, en échange de la somme payée par le cavalier pour chaque contre-danse; un quarteiroun d'espinglo, un quarteron d'épingles; jouga is espinglo, à las espingos (l.), jouer aux épingles, v. bes, buteto, crouseto; tira soun esplingo dóu jo, tirer son épingle du jeu; mete aquelo esplingo à toun jougne, attrape cette repartie, prends cela pour foi; que fas aqui ? — Causse d'espinglo, que fais-tu là ? — Je chausse des épingles, pour dire : cela ne te regarde pas; n'en dounariéu pas la tèsto d'uno esplingo, je n'en donnerais pas la tête d'une épingle; douna cènt escut d'esplingo, donner cent écus pour les épingles, comme gratification, v. berlodo. Dans les Pyrénées (Haute-Garonne), il y a le lac d'Espingo.

Espinglou, v. espingoun.

ESPINGLOUS, **ESPLINGOUS** (g. rh.), **ESPILLOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui pique comme une épingle, acéré, ée, malin, v. aguïous, senticous. Me lançabo soun cop d'esplingo, E lous autres rision en fant lous esplingous. J. JASMIN. PROV. LANG. Servicial espillous Rend lou malaut jouious. R. espinglo, espillo.

ESPINGOLO, **ESPLINGOLO** (m. rh.), **ESPLINGORO**, **ESPINOLO**, **ESPIGNOLO**, **ESPINORO** (a.), **EIPINOLO** (d.), (port. espinola, lat. spicula, spinula), s. f. Epingle, v. espinglo; syngnate papacin (Risso), poisson de mer. Cerca coume uno espingolo, chercher comme une épingle, attentivement. Me souvène de la sartan Que voulié rire e petejavo E di cacalaus que moun grand Em' uno espingolo tiravo. P. GIÉRA. Se voues avé tas espinolos, Ves-t'aqui dès-e-sèt pistolos. C. BRUEYS. PROV. Qu trobo uno espingolo e noun la pren, Avans que lou jour passe s'en repènt. Les Spinola, de Provence, portent dans leur blason une espinolo fichée.

ESPINGOLO, s. f. Espingole, fusil évasé, v. espingalo. R. espinga.

ESPINGOULA, **ESPLINGOULA**, **ESPINGOULEJA**, **ESPLINGOULEJA** (rh.), **ESPINGOULIA**, **ESPINGOURIA** (m.), **ESPINGLA**, **ESPINGA** (l.), **EPINGLIA**, **ESPIÉUNA**, **ESPIÉUMA**, **ESPIOUNA** (d.), v. a. Epingler, fixer avec une épingle, v. espila; ajuster, parer, v. ajusta. Espingole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Espingouleja 'n aubre, élaguer et arranger un arbre. Dounas au-mens lou tèms qu'espingle mounfichu. L. ROUMIEUX. S'ESPINGOULA, S'ESPINGOULEJA, v. r. Se piquer avec une épingle; se tirer à quatre épingles, s'attifer, s'ajuster avec soin, v. pimparra. S'espingoulejo en cantejant. A. CROUSILLAT.

ESPINGOULA, **ESPINGLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attaché avec des épingles, garni d'épingles; paré, attifé avec affectation. Arpo espingoulado, griffe acérée. R. espingolo.

ESPINGOULADO, s. f. Piqûre d'épingle, v. pougneduro. R. espingolo.

ESPINGOULIÉ, **ESPLINGOURIÉ** (m.), **PINGOURIÉ** (d.), **ESPINOURIÉ** (a.), **ESPINGLIÈ**, **ESPINGUIÈ** (l.), **ESPLINGUÈI** (bord.), **ESPIRALIÉ**, **ESPINLIÉ** (lim.), (lat. spinularium), s. m. Etui pour les épingles, pelote à épingles, v. espilié, estu. Li a douna pèr dessus un paré de jartieros, Un pingourié de bouis. RICHARD. R. espingolo.

ESPINGOUN, **ESPINGLOU** (rouerg.), s. m. Petite épingle, dans le Gard, v. espingleto; fausset de tonneau, v. espiloun. Tu dins toun recantoun, Brave Sivèstre, Tires toun espingoun De l'escaufèstre. G. CHARVET. R. espingo, espinglo.

ESPINGUEJA, v. n. et a. Elancer, faire éprouver des élancements douloureux, v. espougne, glati, lanceja; piquer comme une épingle, v. espingleja. Moun det m'espinguejo, le doigt m'élance. Lou fre plus viéu vous espinguejo. LAFARE-ALAIS. Soun regard l'espinguejo. ID. R. espinga ou espingo.

ESPINGUET, s. m. Petit saut, gambade, v. gavelet, sautet. La piéuse quito-l lançol, Fa cinq espinguets pèl sol. CH. POP. LANG. R. espinga.

Espinja pour espincha.

ESPINO, **ESPIGNO** (l.), **EIPINO** (auv. lim. d.), **EPIGNO** (d.), (rom. cat. esp. espina, port. espinha, it. lat. spina), s. f. Epine, piquant, v. broc, tanc; buisson; arête de poisson; écharde, v. esclembo; fausset d'un tonneau, v. espilo; pièce de fer qui sert aux savonniers pour faire sortir la lessive des chaudières; épine dorsale, v. cadeno; peine, difficulté, v. peno; personne rusée, fine mouche, homme processif, esprit mordant, pie-grièche, v. espineto; L'Epine (Hautes-Alpes). Espino de cachofle, piquant d'artichaut; espino de palais, épine de palais, solliciteur de procès; marrido espino, méchante femme; es uno espino, c'est une petite peste; courouno d'espino, couronne d'épines; èstre en espino, sus lis espino, être sur les épines; se tanca, se planta 'no espino, prendre une épine; s'es larda 'no espino, une épine l'a piqué; malo espino te pique ! sorte d'imprécation béarnaise. PROV. I'a gens de roso sènso espino. — Espino que noun poun quand nais, Noun poun jamai. — Estrepo qu 'mé poulo jais E pougne qu d'espino nais. — Quau semeno d'espino, vague pas descaus. — Bello femo, marrido espino. Les Malespine, de Provence, portent « deux épines » dans leur blason.

ESPINO-AMARO, s. f. Paliurus aculeatus (Lin.), arbrisseau, v. arnavèu.

ESPINO-BÈ, **ESPIGNO-BÈ**, **ESPINABÈ**, **ESPIGNABÈ**, **ESPIGNO-AU-BÈ**, s. m. Epinoche, gasterosteus aculeatus (Lin.), poisson d'eau douce, v. crèbo-varlet, espinarguet, estranglo-cat; homme maigre, criquet, v. fifi. Di locho e dis espigno-bè Sabè Li pichot secrèt de famiho. P. GIÉRA. R. espino, bè.

ESPINO-BLANCO (it. biancospino), s. f. Epine blanche, aubépine, en Velay, v. aubespin; échinope ritro, plante, v. bouleto.

ESPINO-BOUVINO, **ESPIGNO-BOUÏNO** (l.), s. f. Arrête-bœuf épineux, ononis spinosa (Lin.), plante, v. agavoun.

ESPINO-GÀRRI (qui pique les rats), s. m. Arrête-bœuf épineux, v. espino-bouvino.

ESPINO-JAUNO, s. f. Scolyme d'Espagne, plante, v. cardoun, pèis-de-nouvè.

ESPINO-NEGRO, s. f. Epine noire, prunellier, v. agrenas, espin.

ESPINO-REVIRADO (épine retournée), s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin.

ESPINO-VINETO (cat. espina-vineta), s. f. Epine-vinette, arbrisseau, v. agradello, vinetié.

ESPINOLO, **ESPIGNOLO** (rouerg.), **ESPINORO** (a.), **EIPINOLO** (d.), (port. espinola, lat. spinula), s. f. Epingle, v. espingolo plus usité; ajonc, arbuste épineux, en Rouergue, v. argelas, toujago.

Espinourié, v. espingoulié.

ESPINOUS, **ESPIGNOUS** (l.), **EIPINOUS** (lim.), **EPINOUS** (d.), **OUSO**, **ESPIGNUT** (l.), **UDO** (rom. cat. espinós, esp. espinoso, port. espinhoso, it. spinoso, lat. spinosus), adj. Epineux, difficultueux, v. senticous; hargneux, euse, v. aragnous; Espinos, nom de fam. méridional. Lou grefoul espignut. J. LAURÈS. Rafido de vielhun, cussounado, espignudo. B. FABRE. R. espino.

ESPINOUSET, **ESPIGNOUSET** (l.), **ETO**, adj. Assez épineux, euse. R. espinous.

ESPINOUSO (rom. Espinosa, lat. Spinosa), s. f. L'Espinouse, montagne du Rouergue, l'une des subdivisions des Cévennes; Espinousse (Basses-Alpes), Epinouze (Drôme), noms de lieux. R. espinous.

ESPINSA, **PINSA**, v. a. Epinceter le drap, v. moucheta.

ESPINSA, **ESPINSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épinceté, ée. R. es, pinso.

ESPINSAIRE, **PINSAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Épinceteur, euse. R. espinsa.

Espinsetos, v. pinseto.

ESPINTA, v. a. Ficher, enfoncer une épingle, une pointe, en Rouergue, v. fica, planta. S'ESPINTA, v. r. S'enfoncer, en parlant d'une chose pointue. La relho s'espinto dins la terro. C. PEYROT R. espento.

Espìo, v. espigo.

espioi pour espìe (j'épie), en Gascogne, v. espïa.

ESPÌO-NIÉU, s. m. Guetteur de nids, dénicheur, en Limousin, v. cerco-nisado, passerounié. R. espïa, niéu.

Espiouroufi, v. espeloufi.

espiot, v. espigot.

espiouga, v. espiéuga.

espioula, v. espiéula.

ESPÏOUN, **ESPIOUN**, **ESPIEN** (m.), **ESPIA** (g.), **ESPÌO** (niç.), (rom. cat. esp. port. espia, it. spia, spione, b. lat. spio), s. m. Espion; filet dont les Catalans se servent pour la pêche des sardines, v. sardinau; nom de fam. méridional. Lou prince Jaume qu'avia mandat d'espions. TERSIN. E d'un espia courtés desencrumes lou mound. S. DU BARTAS. Garçoun tout-plen adrech pèr lou mestié d'espìo. J. RANCHER. PROV. NIÇ. Devoucioun e ipoucrisìo, Sauvon lou ladre e l'espìo. R. espïa.

ESPÏOUNA, **ESPIOUNA**, **ESPIÉUNA** (m.), v. a. et n. Espionner, v. escaia; pour épingler, v. espingoula. Destousquè dins un bos tres sóudard enemi que se i'èron escoundu pèr espiouna. ARM. PROUV.

ESPÏOUNA, **ESPIOUNAT** (l.), **ADO**, part. Espionné, ée. R. espïoun.

ESPIOUNAGE, **ESPIOUNATGE** (l.), **ESPIOUNÀGI** (m.), s. m. Espionnage. R. espiouna.

ESPIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui espionne, v. espioun. Pèr puni lou coupable espiounaire. J. JASMIN. De pòu que fousse un espiounaire. T. PAYAN. R. espiouna.

ESPÏOUNO, **ESPIENO** (m.), s. f. Espionne. R. espioun.

Espiouno, v. espiéuno, espinglo.

espiousa, v. espiéusa.

espïouta, v. espigouta.

espipida, espipiouna, espipiouneja, espipiounia, espipoussouna, v. espepidouna.

ESPIRA (rom. espirar, espeirar, cat. port. espirar, it. lat. spirare), v. n. Commencer à souffler, souffler doucement, respirer, en parlant du vent, v. alena; suinter, transsuder, v. trespira; jaillir en petit filet, v. espila; pour inspirer, v. ispira. Lou vènt espiro de la mar, le vent souffle de la mer; espiro que pèr elo, il ne vit que pour elle; bouto qu'espiro, tonneau qui prend de l'air, qui suinte.

ESPIRA (val. espirá, rom. esp. espirar, cat. port. expirar, it. espirare, lat. expirare), v. n. Expirer, mourir; être à la fin du terme, v. badaia, fini. L'on espiro à tóuti li badai. T. POUSSEL. E dins lou fue, pecaire, espiro, Countènto de mouri martiro. A. CROUSILLAT. Espiraras, ma bello niado, Priva fin-que d'aigo-signado. V. GELU.

ESPIRA, n. de l. Espira-de-la-Gly (Pyrénées-Orientales).

ESPIRACIOUN, **ESPIRACIEN** (m.), **ESPIRACIÉU** (l. g. d.), (rom. espiració, esp. espiracion, it. spirazione, lat. expiratio, onis), s. f. Expiration; fin du terme accordé, v. finido.

ESPIRACIOUN, **ESPIRACIEN** (m.), **ESPIRACIÉU** (l. g. d), (lat. spiratio, onis), s. f. Suintement, v. estousin, trespir.

ESPIRADÈL (**L'**), n. de l. — Ounte es l'arado ? — A la cimo de l'Espiradèl. — Ounte es l'Espiradèl ? — La cabro n'a manja 'n moussèl. CH. POP. LANG.

Espirai, espiral, v. espirau.

espiralié, v. espingoulié.

ESPIRALO (cat. esp. espira), s. f. t. sc. Spirale, v. cacalaus, viroulet. Aviè sas banos en avis E finissien en espiralo. N. FIZES.

Espiran (raisin), v. aspiran.

ESPIRANT, **ANTO**, adj. Expirant, ante, v. mourènt. R. espira.

ESPIRAT, n. de l. Espirat (Puy-de-Dome); nom de fam. méridional.

ESPIRAU, **ESPIRAI**, **ESPIRAL** (l. lim.), **RESPIRAL**, **BESPIRAL** (rouerg.), (rom. sperdal, esperdalh, cat. espirall, it. spiraglio, port. espiraculo, lat. spiraculum), s. m. Soupirail; évent, endroit par où suinte une futaille, v. alenadou, respirai, sentinello. L'agasso a empourta l'espirau, il n'y a plus de vin dans le tonneau, en Limousin. Lous plours à la doulou servisson d'espiral. M. BARTHÉS.

ESPIRAU, **ESPIRAL** (l.), **ALO** (port. espiral, it. spirale), adj. t. sc. Spiral, ale. R. espiro.

Espirit, espirituau, v. esperit, esperitau.

ESPIRO (it. spiro, haleine), s. f. Event, trou que l'on fait à un tonneau pour lui donner de l'air ou pour goûter le vin, v. espirau, gacho; pour fausset, v. espilo. Tapa l'espiro emé l'espilo, boucher l'évent avec le fausset. Quand à la bouto i'a l'espiro. J. ROUMANILLE. R. espira.

ESPIROUN, **ESPIROU** (l.), s. m. Petit évent d'une futaille, soupirail, v. espirau. R. espiro.

ESPIROUNET, s. m. Très petit évent, v. alenadouret. R. espiroun.

ESPISA, v. a. Écraser avec les pieds, écacher, v. caupisa, escracha, espanga, pisa.

ESPISA, **ESPISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, ée. R. es, pisa ou es, pèd.

ESPISSA, v. a. et n. Épisser, faire des épissures, en Guienne, v. emploumba plus usité. R. espigo.

Espissaié, espissarié, v. especiarié.

ESPITALET, s. m. Petit hôpital, petit hospice; petite commanderie de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem; L'Hospitalet (Aveyron, Ariège, Basses-Alpes, Lot); jeu de cartes, v. espitau. R. espitau.

ESPITALIÉ, **OUSPITALIÉ**, **ESPITALIÈ** (l.), **ESPITALÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. espitaler, hospitaler, osdaler, cat. espitaler, hospitaler, esp. hospitalero, port. hospitaleiro, b. lat. hospitalarius), s. et adj. Hospitalier, ière, v. caritadié; habitant d'un hôpital; celui, celle qui est nourrie dans un hospice; enfant de l'hospice, v. caritoun; sobriquet des gens de Villedieu (Vaucluse); Espitalier, Spitalier, noms de fam. méridionaux. Seguis lou bon espitalié. A. CROUSILLAT. Lis Espitalié de Sant-Jan, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou Chevaliers de Malte, fondés par le provençal Gérard Tenque (1080); lis Espitalié dóu Sant-Esperit, les Hospitaliers du Saint-Esprit, établis à Montpellier en 1070 par Olivier de la Trau pour soigner les malades, les enfants-trouvés et les orphelins; sèmblo un espitalié, il ressemble à un enfant-trouvé; sorre espitaliero, sœur hospitalière. R. espitau.

ESPITALITA, **OUSPITALITA**, **OUSPITALITAT** (g. l.), (rom. ospitalitat, hospitalitat, cat. hospitalitat, it. ospitalita, lat. hospitalitas, atis), s. f. Hospitalité, v. retirado. Veirés se sabèn faire Guierdoun à l'espitalita. L. ROUMIEUX. De l'ouspitalitat vous alandan la porto. J. JASMIN. Espitalita de Gòut, hospitalité d'Agoult, ancien dicton relatif à la famille provençale de ce nom.

ESPITAU, **OUSPITAU**, **ÓUPITAU** (d.), **PITAU** (lim.), **ESPITAL** (a. l.), (rom. espitau, ospitau, uspitau, espital, ospital, hospital, uspital, cat. espital, ospital, esp. port. hospital, it. ospitale, b. lat. hospitale), s. m. Hôpital, hôtel-Dieu, hospice, v. infirmiero, malautiero; maison de l'ordre de Malte ou de Saint-Jean de Jérusalem (vieux), v. aubergarié; bouilloire de cuivre, v. escaufaire; bataille, espèce de jeu de cartes. L'espitau de Sant-Gile, la commanderie que les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem avaient à Saint-Gilles; sorre de l'espitau, sorre d'espitau, sœur hospitalière; espitau, fai te grand, se dit à propos d'un prodigue; manjarié l'espitau emai li paure, il avalerait la mer et les poissons; jouguen à l'espitau, jouons à la bataille; lou cancelié de l'Espitau, le chancelier Michel de L'Hospital (1503-1625), né à Aigue-Perse en Auvergne. L'espitau, lou malaut, De pebre, de sau, dicton usité au jeu de l'espitau. — Quau à l'espitau travaio, à l'espitau viéu. — Ço que fai besoun à l'oustau Se douno pas à l'espitau. — Lou camin de l'espitau es pertout. PROV. LANG. L'espital es pas pès gousses, mès urous qui pot se n'empacha ! Espitoun pour pistoun.

ESPITOURAN, s. m. Marchette, bâton qui est destiné à détendre un piège, lorsqu'un oiseau s'y pose dessus; nigaud, imbécile, v. nèsci. R. espetourlia.

Espitourido, v. espetourido.

espiuga, v. espiéuga.

espiula, v. espiéula.

espiun, v. espigau.

espiusa, v. espiéusa.

espiut, v. espiéu.

esplai, v. espàci.

esplaja, v. emplaja.

ESPLANA (rom. cat. esplanar, lat. explanare), v. a. Aplanir, rendre uni, v. aplana.

ESPLANA, **ESPLANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Aplani, ie.

ESPLANADETO, s. f. Petite esplanade, v. plan, planet. R. esplanado.

ESPLANADO (cat. esp. port. explanada, it. spianata, b. lat. splanata), s. f. Esplanade, lieu aplani, promenade publique, v. emplanado, planeso. La plaço de l'Esplanado, nom d'une place de Nimes. R. esplana.

Esplandi, esplandri, v. espandi.

esplandou, v. esplendour.

esplanisso pour planeso.

ESPLANISSÒU, **ESPLANISSOL** (l.), (cat. esplanissada), s. m. Lieu où l'on épand, étendoir, v. espandidou; lambeau de culture, morceau de fourrage, v. rode, tros; plateau, terrain élevé, v. planestèu. Sul large esplanissòu de l'anciano Prouvenço. B. FLORET. Avien bastit dins un esplanissol. J. LAURÈS. R. espandi, planeso.

ESPLAS, n. de l. Esplas (Ariège, Aveyron).

Esplavanta, v. espaventa.

esplay, v. espai, espàci.

ESPLÉ, **EPLÉ** (for.), **ESPLECH** (l.), **ESPLET**, **ESPLÈIT** (l. g.), **EIPLÈT**, **EIPLÈIT** (lim.), (rom. esple, esplec, splec, espleg, esplet, espley, espleyt, espleit, expleit, b. lat. expletum, explectum, lat. explicitus), s. m. Instrument, outil d'exploitation, v. aplé, óutis; exploit, acte de justice, v. cedulo, citacioun, còpi, papié; action de guerre, v. prouësso; réalisation, v. acoumplimen; profit, v. proufié; emploi, en Béarn, v. emplé. Faire sis esplé, faire ses efforts; vièi esplé ou tout court esplé, morte-paye, personne fatigante, inutile, incapable; meichant esplé, mauvais garnement, vaurien, pendard, v. ferre. Quand touto la Sourbouno lausarié moun trabai E farié seis esplé pèr li faire quechiero. J. SICARD, 1673. L'or fa grands lous nanets, un biaissut d'un es-J. SANS. [plech Tantost, pèr passo-tems, am d'acords ounourables Fa tinda des vielhards les esplets memourables. J. DE VALÈS. N'es pas un grand esplèit. G. D'ASTROS. Uflat de despoulhos e de rares esplèits. P. GOUDELIN. Espleches, plur. lang. de esplech.

ESPLECHA, **ESPLETA** (b.), **ESPLEITA** (g.), **EPLEITA** (d.), (rom. esplechar, espleitar, esplectar, explectar, b. lat. expletare, explectare), v. a. Exploiter, travailler, poursuivre une œuvre, exécuter, opérer, réaliser, expédier, accélérer un travail, v. despacha, faire valé; agir, donner des exploits; défricher, v. roumpre; employer, en Béarn, v. emplega. Esplecha 'n bos, abattre un bois. Diéu m'a pres Pèr espleita ço qu'a 'ntre-pres. G. D'ASTROS. La Franço se libro toutjoun A tout charlatan que l'esplèito. A. FERRAND.

ESPLECHA, **ESPLEITAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Exploité, exécuté, réalisé, ée. Acò 's esta lèu esplecha, ç'a été vite fait. R. esplé.

ESPLECHO, **ESPLEJO** (l.), **ESPLÈITO** (g.), **ESPLÈTO** (lim.), (rom. esplecha, espleita, esplecta, esplechieu, explectatio, b. lat. splecha, esplechia, esplencha, expleta, explecta), s. f. Exploitation; produit d'une exploitation, revenu, récolte; moyen d'exploitation, outillage, v. óutis; droit d'usage dans une forêt, droit d'y faire du bois, d'y chasser, pêcher, etc., v. afourestage; ancienne redevance seigneuriale; mesure servant à vendre le vin au détail, v. escandau; exploit d'huissier, en Limousin, v. esplé. L'esplecho de la Crau, droit qu'ont les habitants d'Arles de faire du bois et de conduire leurs troupeaux dans la Crau, de la mi-carême à la saint Michel; fau forço esplecho, il faut beaucoup d'outils. R. esplecha.

Espleinto, v. espento.

esplèit, v. esplé.

ESPLEITABLE, **ABLO** (rom. expleitable, b. lat. explectabilis), adj. Exploitable. R. espleita.

ESPLENDI (it. lat. splendere), v. a. Resplendir, à Nice, v. resplendi; pour répandre, v. espandi. Esplendisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) esplèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon. Lou soulèu qu'esplendis sus touto la naturo. L. ROUMIEUX. Au larg la vago esplènde. C. SARATO. PROV. Qu noun s'enflamo, noun esplènde, les grandes choses sont produites par l'enthousiasme.

ESPLENDIDAMEN, **ESPLENDIDOMEN** (l. lim.), (esp. esplendidamente, it. splendidamente), adv. Splendidement, v. magnificamen. Trato tout lou restant fort esplendidamen. D. SAGE. Avèn eita regala esplendidomen dau gouvernour. BÉCHAMEIL, 1668. R. esplendide.

ESPLENDIDE, **ESPLANDIDE** (l.), **IDO** (cat. explèndit, esp. esplendido, it. splendido, lat. splendidus), adj. t. littéraire. Splendide, v. resplendènt, trelusènt. Jupitèr, grand mèstre deis diéus, Vouguèt un jour à tous leis siéus Faire un banquet fouert esplendide. C. BRUEYS. I taulo courouso, esplendido, Siéu toujour lou miéus asseta. C. BLAZE.

ESPLENDISSÈNT, **ESPLENDÈNT** (niç.), **ÈNTO** (esp. esplendente, resplandiciente, lat. resplendescens, splendens, entis), adj. Resplendissant, ante, v. resplendènt. R. esplendi.

ESPLENDOUR, **ESPLENDOU** (niç.), **ESPLANDOU** (l.), (rom. splendor, splandres, cat. port. esp. esplendor, it. splendore, lat. splendor), s. f. Splendeur, v. resplendour, trelus. Vers l'esplendour eterno ounte Diéu se revèlo. DOM J.-B. GARNIER. Es aqui que se mouestro dins touto soun esplendour. F. VIDAL. La glèio es touto esplendou, Armounìo e bouono óudou. C. SARATO.

ESPLENO, s. f. Éclisse pour maintenir une fracture, en Guienne, v. estello, feissolo, poustello. R. espento.

Esplento, v. espento.

ESPLÈT, **EIPLÈT** (d.), (lat. expletus, comblé), adv. Complètement, tous ensemble, tout à fait, en Dauphiné, v. founs (de-). Esplèt coumo cigalo, tout à fait comme les cigales. Vous eussia veu eiplèt remena le babino. LAURENT DE BRIANÇON.

Esplèt (exploit), v. esplé.

espleta, v. esplecha.

ESPLETIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. expletiu, iva, it. spletivo, esp. expletivo, lat. expletivus), adj. t. sc. Explétif, ive.

ESPLICA, **ESPLIGA** (niç.), (rom. esplegar, espleiar, cat. esplicar, esp. port. explicar, it. spiegare, lat. explicare), v. a. Expliquer, v. esclargi. Esplique, ques, co, can, cas, con. Alor m'esplicarés lou nous de la questien. J.-F. ROUX. S'ESPLICA, v. r. S'expliquer; s'appliquer, v. aplica.

ESPLICA, **ESPLICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Expliqué, ée.

ESPLICABLE, **ABLO** (cat. esp. explicable, lat. explicabilis), adj. Explicable.

ESPLICACIOUN, **ESPLICACIEN** (m.), **ESPLICACIÉU** (l. g. d.), **ERPLICOCI** (lim.), (cat. explicació, esp. explicacion, it. spiegazione, lat. explicatio, onis), s. f. Explication, v. esplico. Avé d'es-

plicacioun, avoir une explication, un différend. Se m'avias pas demanda l'esplicacioun de moun silènci. F. DU CAULON.

ESPLICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. explicator), s. et adj. Celui, celle qui explique, interprète, v. interprète. Mai que d'un esplicaire ié perdeguè soun latin. J. ROUMANILLE. R. esplica.

ESPLICATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. explicatiu, iva), adj. Explicatif, ive. R. esplico.

ESPLICO, s. f. Explication, interprétation, v. esclargimen. Me n'en demandas l'esplico, veici-la. L. ROUMIEUX. R. esplica. Esplingaire, esplingo, esplingolo, esplingous, v. espinglaire, espinglo, espinglous; esplinguèi, v. espingoulié; esplingueja, v. espingleja; esploumassa, v. esplumassa.

ESPLOUMBA, v. n. Être hors de l'aplomb, surplomber, v. desploumba, susploumba, tresploumba. Aquelo paret esploumbo. J.-B. BONNET. R. es, ploumb.

Esploumissa, v. esplumassa.

ESPLOURA (cat. esp. explorar, it. splorare, lat. explorare), v. a. Explorer, v. vesita.

ESPLOURA, **ESPLOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exploré, ée.

ESPLOURA, v. a. Mettre en pleurs, désoler, v. descounsoula. Se i'esplouras soun bèu carage. CALENDAU.

ESPLOURA, **ESPLOURAT** (l. g.), **ADO**, adj. Éploré, ée, v. aplouri, plourous. Uno bèutat touto esplourado. C. FAVRE. R. es, plour.

ESPLOURACIOUN, **ESPLOURACIEN** (m.), **ESPLOURACIÉU** (l. g. d.), (esp. esploracion, lat. exploratio, onis), s. f. Exploration, v. bousco. Dins uno esplouracioun au cèntre de l'Africo. ARM. PROUV.

ESPLOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. explorador, lat. explorator), s. f. Explorateur, trice, v. bouscaire.

ESPLOUSIOUN, **ESPLOUSIEN** (m.), **ESPLOUSIÉU** (l. g. d.), (esp. esplosion, cat. lat. explosio), s. f. t. sc. Explosion, v. esclat, espet, pet. Avien lou merite de rèndre impoussiblo lis esplousioun. A. MICHEL.

Esplucha, v. espelucha.

ESPLUMASSA, **DESPLUMASSA**, **EIPLUMASSA** (lim.), **ESPLOUMASSA** (l.), **ESPLOUMISSA** (rouerg.), **ESPLUMACHA** (g.), **EPLUMACHA** (d.), v. a. Déplumer, plumer, v. pluma; décaver, gagner à quelqu'un son argent, v. esculi, escoufia; arracher les cheveux, v. esbourrassa; rouer de coups, secouer fortement, v. espóussa; faire vite une chose, v. despacha. Lis aucelas esplumasson lis auceloun, les grands oiseaux plument les petits. S'ESPLUMASSA, v. r. Se déplumer; se prendre aux cheveux.

ESPLUMASSA, **ESPLOUMASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déplumé, déguenillé, ée, qui a fait au jeu une perte considérable. Ah ! vous n'en prègui, ajas pietat, Dis la couvairo esplumassado. G. AZAÏS. R. es, pluma, plumage.

ESPLUMASSADO, **ESPLUMASSAIO** (a.), **ESPLOUMASSADO**, **PLUMASSAL** (l.), **ESPLOUMISSAL** (rouerg.), s. Quantité de plumes arrachées, plumes qui tombent à un oiseau; prise aux cheveux, rixe, volée de coups, gourmade, v. esbourrassado. Tira 'no esplumassado en quaucun, faire rançonner quelqu'un. L'astour a manja 'no perdris, ai vist l'esplumassado. J.-B. BONNET. Alucas leis esplumassado D'aquélei dous pijoun. L. PICHE. Avien seis armos aprestados Pèr li douna d'esplumassados. C. BRUEYS. R. esplumassa.

ESPLUMASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déplume; escroc, fripon, v. arpian. R. esplumassa.

ESPLUMICHA, **ESPLOUMISSA** (rouerg.), v. a. Oter les petites plumes après avoir ôté les grandes, en Guienne, v. espeluca. R. es, plumeto.

Espoben, v. espavènt.

espodela, v. espadela.

espognouoto, v. pagnoto.

espolhou, v. paioun.

espolhouna, v. espaiouna.

espoliè, espolièiro, v. espalié, espaliero.

espolinja pour paleja.

espolla, v. espala.

espollossat, v. espalassa.

espollou, v. espaloun.

espollut, v. espalu.

ESPOLO, **EIPORO** (d.), **ESPOUERO** (a.), (it. spuola, b. lat. spola), s. f. t. de tisserand. Espole, fil de la trame d'une étoffe; bobine que le tisserand met dans la navette, espolin, v. espòu. Faire d'espolo, enrouler du fil autour des volues. Lou lendeman que çai fasiò d'eiporo. RICHARD.

Espololha, v. espelaia.

espoloufi, v. espeloufi.

espoloversa, v. palaversa.

espompega, v. espampega.

espompèl, espompela, v. espampèl, espampela.

espondi, v. espandi.

espondo, v. espoundo.

espongossat, v. espangassat.

esponlu, v. espalu.

esponsilha, v. espansilha.

espor, v. espòu.

esporbelho, v. esparbelho.

esporbiè, esporbiol, v. esparvié.

espordilho, v. espardilho.

esporgna, v. espargna.

ESPORLO, **ESPORLE** (bord.), (rom. esporla, exportula), s. f. Droit de relief, d'investiture, ancien droit seigneurial; honoraires d'expert; écharpe pour soutenir un bras malade, en Guienne, v. cherpo.

Espornal, v. esparnal.

esporni, v. esparni.

esporodou, v. esparradou.

esporodouiro, v. esparradouiro.

esporoufi, v. espeloufi.

esporpilha, esporpolha, v. esparpaia.

esporra, v. esparra.

ESPORRE, **ESPOUERRE** (a.), (rom. esporge, porche), s. m. Cloison en planches destinée à fermer l'ouverture extérieure d'un toit; appui, éperon de mur, v. couroundat, garlandage. R. porge.

Esporrobissa, v. esparrabissa.

esporroca, v. esparraca.

esporronca, v. espalanca.

esporrontus, v. esparrantus.

esporset, v. esparset.

esporsi, v. esparsi.

esporsou, v. aspersoun.

esporsouna, v. aspersouna.

esporussa, v. espalussa.

esporvié, v. esparvié.

espossa, v. espassa.

espossiéuna, v. espassiouna.

espostela, v. espastela.

espota, v. espata.

espotora, v. espatarra.

espotouna, v. espatouna.

espotulo, v. espatulo.

ESPÒU, **ESPOR**, **ESPOUEL** et **ESPOUER** (a.), **ESPAU** (Var), (it. spuola, all. spulhe, navette), s. m. Espolin, volue, petite fusée qui tourne dans la navette du tisserand et qui porte la tissure ou trame, v. canelado, canello, caneloun, caneto, canèu. Faire d'espòu, tramer; estofo qu'a d'espòu, étoffe vergée. Lou vai-e-vèn de l'espòu que teissié l'or di chasublo. A. DAUDET.

Espoua, espouado, v. espousa, espousado.

espoubent, espoubenta, espoubental, espoubento, v. espavènt, espaventa, espaventau, espavènto.

espoubra, v. espoudra.

espouca pour espousca.

ESPOUCHARRA (**S'**), v. r. S'ébouler, se répandre, en Rouergue, v. esboudela, esvedela. R. espouchi, espetarra.

Espouchi, v. espóuti.

ESPOUCHIGA, **ESPOUCHINA** (Velay), v. a. Écraser, écacher, en Languedoc, v. escracha, escrapouchina, espóutiha. Espouchigue, gues, go, gan, gas, gon. S'ESPOUCHIGA, v. r. S'écraser, v. escafouia. S'espouchiga dóu rire, crever de rire.

ESPOUCHIGA, **ESPOUCHIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écrasé, ée. Espouchiga coume uno figo. LAFARE-ALAIS. La pauro França espouchigado. X. DE RICARD. R. es, poussiga, espoutriga.

Espoudela pour despoudera.

ESPOUDASSA, v. a. Tailler la vigne à taille folle, grossièrement, la tailler plus haut qu'à l'ordinaire pour qu'elle porte plus de raisin; charpenter, ébaucher, sabrenauder, v. tala. Espoudassa 'n aubre, tailler un arbre à coups de hache. Adounc chascun em sa pigasso Toutes lous aubres espoudasso. D. SAGE. Pèr que la vigno dounèsse soun tout, l'espoudassè. ARM. PROUV.

ESPOUDASSA, **ESPOUDASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mal taillé, sabrenaudé, ée. R. es, poudas.

ESPOUDASSAGE, **ESPOUDASSÀGI** (m.), s. m. Taille folle de la vigne, v. poudage. R. espoudassa.

ESPOUDASSAIRE, s. m. Celui qui taille mal la vigne, mauvais vigneron, mauvais ouvrier, v. massacre. R. espoudassa.

ESPOUDRA, **ESPOUBRA** (bord.), v. a. Secouer la poudre, ôter la poussière, épousseter, v. espóussa; saupoudrer, disséminer, répandre, v. espousca. Espoudrant sous aleirous d'or. LAFARE-ALAIS. R. es, poudro, pouvero.

Espoudra (s') pour espóutra (avorter).

ESPOUEI (rom. Espoei, Espuei, Espui, Espoi), n. de l. Espoey (Basses-Pyrénées).

ESPOUEITRE (fr. pleutre), s. m. Homme sans ressource, misérable, dans les Alpes, v. frestèu, pelègre. R. espóutra.

Espouel, v. espòu.

espouendo, v. espoundo.

espouer pour espèr.

espouer pour espòu.

espouerre, v. esporre.

ESPOUFA, **EBOUFA** (d.), **ESPOUFI** (it. sbuffare), v. n. et a. Pouffer, être épouffé, v. esclati, espoufida; jeter un liquide contre quelqu'un avec impétuosité, v. esclafa; rejeter, railler, v. escarni; s'esquiver, v. patuscla. Espoufa dóu rire, espoufa d'arride (b.), pouffer de rire. S'ESPOUFA, v. r. S'épouffer, se sauver, s'évader, v. esbigna.

ESPOUFA, **ESPOUFAT** (l. g.), **EPOUFOT** (for.), **ADO**, part. et adj. Épouffé; suffoqué; raillé, ée. Ai mes mei cambo sus lou còu, Me siéu espoufa coumo un Basco. VIEUX NOEL. Fan à qui les premiès se siran espoufats. MIRAL MOUNDI. Acò 's la baumo de las Fados, Bonos dametos, espoufados Dempièi l'Angelus Domini. LAFARE-ALAIS. R. es, boufe.

ESPOUFADO, **EBOUFA** (d.), s. f. Ce qu'on lance avec la bouche, v. espouscado; action de pouffer de rire, éclat de rire, rire étouffé, v. risado. Uno espoufado d'aigo, une flaquée d'eau. R. espoufa.

ESPOUFE (it. sbuffo, ébrouement), s. m. Accident qui produit des effets étonnants, v. esglàri, espetacle; ouragan, tempête, en Limousin, v. auristre. R. espoufa.

ESPOUFEGA, v. n. Tousser et cracher avec embarras, v. rangouleja. R. espoufe, óufega.

ESPÓUFI, v. a. et n. Effaroucher, intimider, v. espauri. Espóufi dóu rire pour espoufa. R. espeloufi.

ESPOUFIDA, **EIPOUFIDA** (lim.), **ESPOUFINA** (l.), (rom. esmofidar, se moucher, renifler, v. moucida), v. n. Pouffer, être épouffé, faire des efforts pour respirer, v. espoufa; tousser avec bruit, v. toussi; éternuer, en parlant des brebis, v. esternuda. Espoufida de rire, pouffer de rire. Lous fasiò espoufina de rire. J. LAURÈS. R. es, boufin.

ESPOUFIDOUS (**D'**), loc. adv. En pouffant. Rire d'espoufidous, pouffer de rire, en Rouergue. R. espoufida.

ESPOUFIT, **ESPOUFIDAL** (rouerg.), s. m. Éclat de rire comprimé, v. espoufado. Entendeguère un espoufit, j'entendis un rire étouffé. R. espoufi, espoufa.

Espouga, v. espiéuga.

ESPOUGNA, **ESPUGNA** (g.), v. a. Couper le poignet à quelqu'un. Lou pai espugnèc la damaiseleto. J.-B. BLADÉ.

ESPOUGNA, **ESPUGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Qui a le poignet coupé. Avès pas vist passa uno damaiseleto espugnado ? ID. R. es, pougno, poung, punh.

ESPOUGNE, **EIPOUGNE** (d.), **ESPOUNGE** (rouerg.), (v. fr. espoindre), v. n. et a. Piquer, élancer, en parlant d'un abcès, v. boumbouneja, lanceja; lever, fermenter, en parlant de la pâte, v. leva; piquer la pâte avec les poings, la fouler aves les talons, v. pougneja. Se conj. comme pougne. Lou det m'espoun ou m'espougne (m.), le doigt m'élance. S'ESPOUGNE, S'ESPOUGUE (l.), v. r. Se fouler le pied ou la main, v. enfaucha. Image dóu meichant qu'on vèi toujour s'espougne Pèr lou plesi crudèu e de mordre e de pougne. H. MOREL.

ESPOUN, **ESPOUNCH** (l. a.), **OUNCHO**, part. et adj. Piqué, ée, aigrelet, ette. Pasto espouncho, pâte levée; aigo-espouncho, nerprun purgatif, arbrisseau. R. es, pougne.

Espougo-serp, v. espiéugo-serp.

espouich, espouicha, v. espousc, espousca.

ESPOUILA, v. a. Ereinter, en Languedoc, v. amaluga, arrena. S'ESPOUILA, v. r. S'éreinter, s'épuiser en efforts inutiles, v. apouira.

ESPOUILA, **ESPOUILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ereinté, ruiné, ée. Me soun espouilat à cerca. P. GOUDELIN. R. es, pouilo.

ESPOUILADOU, **OUNO**, adj. Ecloppé, obéré, ée, en Languedoc, v. escranca. R. espouila.

Espouisa, v. espousa 2.

espouisouna, v. empouisouna.

espouissa, espouissia, v. espousca.

ESPOUITRASSA, **EIPOITRASSIA** (d.), **ADO**, adj. Débraillé, crevé, ée, en Dauphiné, v. despeitrina. R. espoueitre.

ESPOULA, **ESPOURA** (m.), v. n. t. de tisserand. Faire des volues; pour épauler, v. espala. Espole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. espòu.

ESPOULADOU, **ESPOULAIRE**, **ESPOURAIRE**, **ESPOULIÉ**, s. m. Instrument de tissage, petit rouet qui sert à faire les volues; guindre, petit métier dont on se sert pour doubler les soies ou les réduire en volues, v. escouladou, guindre. R. espoula.

Espouldra, v. espóutra.

ESPOULET, **ESPOURET** (m.), (it. spoletto), s. m. Fuseau pour faire les dentelles, v. fus. R. espòu.

Espouleto pour espaleto.

espoulha, v. espesoulha.

ESPOULIA (rom. cat. port. espoliar, cat. esp. expoliar, it. spogliare, lat. exspoliare), v. a. t. de droit. Spolier, v. despuia, desabiha. Espoulìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

ESPOULIA, **ESPOULIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Spolié, ée. Expoliat de sa possession. COUT. DE S. GILLES.

ESPOULIACIOUN, **ESPOULIACIEN** (m.), **ESPOULIACIÉU** (l. g. d.), (rom. expoliatio, esp. expoliacion, it. spogliagione, lat. spoliatio, onis), s. f. Spoliation, v. despuiaduro.

ESPOULIÉ (fabricant de volues, d'espolins), n. p. Espoulier, nom de fam. prov. R. espòu.

Espoulifa pour espeloufi.

ESPOULIN, s. m. t. de tisserand. Espolin, v. espòu plus usité. En coumençant de poussa l'espoulin. M. LACROIX. R. espòu. Espoulsa, espoulsado, espoulsadou, espoulsaire, v. espóussa, espóussado, espóussadou, espóussaire; espoulseta, espoulseto, v. espósseta, espósseto; espoulti, v. espóuti; espoultra, v. espóutra; espoulucha, espoulufa, v. espaurucha; espoumadello, v. paumadello.

ESPÓUMOUNA, **PÓUMOUNA**, **ESPALMOUNA** (g.), **PARMOUNA**, v. a. Epoumoner, v. eissarma, esfeja. S'ESPÓUMOUNA, v. r. S'époumoner, v. espeitrina. Lou cansounié vanamen s'espóumouno. A. MICHEL.

ESPÓUMOUNA, **ESPALMOUNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Epoumoné, ée. R. es, póumoun.

ESPOUMPA, **EMPOUMPA**, v. a. Rendre opulent, rendre heureux, faire jouir, v. benura. Que nous chaple am sa trounadisso Ou nous espoumpe am sa bountat. J. LAURÈS. S'ESPOUMPA, S'EMPOUMPA (g.), S'ESPOUMPI, S'EMPOUMPI (rh.), S'ESPOUMPIGNA, v. r. Se gonfler, s'imbiber, en parlant de la soupe; devenir dodu, en parlant du pain; s'enfler d'orgueil; se carrer, se prélasser, v. gounfla. Espoumpisse, isses, is, ou (m.) espoumpìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Sent espoumpa soun co, quand entend dire à touts : Ah ! qu'es poulido ! qu'es poulido ! J. JASMIN. Dins li nivo d'encèns pareissié s'espoumpi. MIRÈIO. S'espoumpi de-longo dins li fèsto. R. MARCELIN.

ESPOUMPI, **ESPOUMPAT** (l. g.), **IDO**, **ADO**, part. et adj. Gonflé, renflé, ée, dodu, ue, bouffant, ante, bouffi, ie ; t. injurieux, v. crouchouna, gounfle. Pan espoumpi, pain bien levé ; soupo espoumpido, soupe imbibée ; man espoumpido, main potelée ; gauto espoumpido, joue rebondie ; es pas bèn espoumpi, il n'est pas à son aise, il est mal en point. R. es, poumpo.

ESPOUMPIDURO, s. f. Action de se gonfler, de s'imbiber de jus, etc., v. gounflamen. R. espoumpi.

ESPOUMPÒCHI, **ESPOUMPOCHO**, s. m. et f. Soupe au vin, soupe au perroquet, tranches de pain que l'on met dans une sauce claire, v. chaucholo. Lùci m'avié renja 'no famouso espoumpocho De tres liéuro de buou, e l'ai sus lou peitrau. E. DAPROTY. R. espoumpa.

ESPOUN, **ESPOUNCH** (l.), **OUNCHO**, part. et adj. Qui a une pointe d'aigreur, aigrelet, ette, acide, v. aisse, eigrinèu, pousque. L'espoun, le piquant des liqueurs qui commencent à s'aigrir, v. aigre. R. espougne.

ESPOUNCHA, **ESPOUNTA**, **ESPUNTA** (g.), v. n. et a. Jaillir comme un trait de lait, v. espira ; épointer, v. despouncha. R. espouncho, es, pouncho.

ESPOUNCHADO, s. f. Brouissure, dommage causé par la gelée aux bourgeons, aux fleurs et aux fruits, v. brounziduro ; lait qui sort à la fois de la mamelle pleine, jet de lait, v. espouncho ; jet de pluie, v. espouscado. La jouino maire estasiado De senti 'scourre l'espounchado. A. VILLIÉ. R. espouncha.

ESPOUNCHETO, s. f. Petit jet de lait. Maire de carita qu'an toujour l'espouncheto. A. BOUDIN. R. espouncho.

ESPOUNCHO, s. f. Pain d'orge, dans les Alpes, v. pan. R. espoun.

ESPOUNCHO, **ESPOUNTO**, **ESPUNTO** (g.), **EPONCHO** (d.), (rom. espoincha), s. f. Piqûre, douleur lancinante, v. lancejado ; espèce d'élancement que le lait occasionne, lorsqu'il va sortir du sein, jet de lait, trait, v. espounchado. Avé l'espouncho, avoir le trait ; faire veni l'espouncho, faire venir le trait ; tira, teta l'espouncho, téter à plein trait. Faren teta voste nistoun, S'avès pas l'espouncho, ma mio. J. ROUMANILLE. L'espouncho dóu teté coulavo E soun bon la se degaiavo. J. BRUNET. R. espougne.

ESPOUNDIERO, **ESPOUNDIÈIRO** (l.), (rom. spondieyra), s. f. Ruelle de lit, v. vanello. R. espoundo.

ESPOUNDIÉU (cat. espondeu, it. esp. spondeo, lat. spondeus), s. m. t. de prosodie. Spondée.

ESPOUNDIHA, **ESPOUNDILHA** (a. l.), (rom. espondilh, gr. σπόνδυλος, crochet qui est au bout du fuseau), v. a. t. de filandière. Attacher le bout du fil au fuseau.

ESPOUNDIHAN, **ESPOUNDILHAN** (l.), (rom. Spondilhan, Espondeilla, b. lat. Spondelianum), n. de l. Espondeilhan (Hérault).

ESPOUNDO, **ESPOUNO** (g.), **ESPOUENDO** (a. m.), **ESPOUONDO** (rouerg.), **ESPONDO** (l.), (rom. esponda, sponda, cat. espona, it. lat. sponda), s. f. Bord d'un lit, pan d'un bois de lit, côté du lit faisant face à la chambre ; ruelle entre un lit et le mur, v. vanello. Mete-t'à l'espoundo, mets-toi au bord du lit. Aprene en brèu Qu'un sounge grèu M'a coussaia de moun espoundo. A. MATHIEU. Parlavon tóutis dous, plénis d'animaciéu, Elo al lieit, lou judas apautat sus l'espoundo. P. BARBE. Henri de Sponde, né à Mauléon (Basses-Pyrénées), était évêque de Pamiers en 1626.

ESPOUNGA (esp. esponjar), v. a. et n. Éponger, nettoyer avec l'éponge ; financer, fournir de l'argent, v. poundre. Espoungue, gues, go, gan, gas, gon. Faire espounga, presser l'éponge, mettre à contribution. Espounga tres sòu à la porto. J. ROUMANILLE.

ESPOUNGA, **ESPOUNGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épongé, ée. R. espoungo.

ESPOUNGASSO, s. f. Grosse éponge ; ivrognesse, v. ibrougnasso. Double Diéu ! qu'espoungasso ! P. FERRAND. R. espoungo.

Espounge, v. espougne.

ESPOUNGO, **ESPOUNJO** (l. g. lim.), **ESPOUNYO** (b.), **EIPOUNJO** (b.), **EIPONGIO** (auv.), (rom. esponga, sponja, sponzia, cat. esp. port. sponja, it. spugna, lat. spongia, gr. σπόγγια, σπόγγος), s. f. Éponge ; bézoard ; pelote de fibrine qui se forme dans le sang qu'on bat, v. estoupo ; conduit souterrain au moyen duquel on fait évacuer les eaux stagnantes, v. valat-ratié. Passa l'espoungo, passer l'éponge ; esquicha l'espoungo, presser l'éponge ; faire rendre gorge à un concussionnaire ; béure coume uno espoungo, boire comme une éponge ; lou sapin es uno espoungo, le bois de sapin s'imbibe d'eau. Lis espoungo bevon que d'aigo. J. ROUMANILLE. Auriéu pu lèu fa de seca la mar em' uno espoungo. F. PEISE.

ESPOUNGOUS, **EPOUNJOUS** (d.), **EIPONGIOU** (auv.), **OUSO** (rom. espongios, osa, cat. esponjós, lat. spongiosus), adj. Spongieux, euse, v. bresca, caleia, trauquiha.

ESPOUNGUETO, s. f. Petite éponge. N'i'a un que porto l'espoungueto, Jèsus, pèr vous abéura. CH. POP. R. espoungo.

Espounical pour panicaut.

espounseta, espounseto, v. espóusseta, espóusseto.

ESPOUNJOUS, s. m. Outil de bois en forme de bâton avec du linge attaché au bout, dont les verriers se servent pour mouiller l'argile et bâtir le four. R. espoungous.

ESPOUNTANIÉU, **IÉUO** (esp. espontaneo, it. spontaneo, lat. spontaneus), adj. t. littéraire. Spontané, ée, v. esbounigrat, esperéu, esperiéu, espertu, sicap.

ESPOUNTANITA, **ESPOUNTANITAT** (l. g.), (it. spontaneità, esp. espontaneidad), s. f. Spontanéité. R. espountaniéu.

Espounto, v. espouncho.

ESPOUNTOUN, **ESPOUNTOU** (l.), (rom. espunto, cat. espontó, esp. esponton, it. spuntone), s. m. Esponton, sorte de pique. R. espougne.

ESPOUNTOUNADO (cat. espontonada), s. f. Coup d'esponton. R. espountoun.

Espounza, espounzodou, v. espousa, espousadou.

espouondo, v. espoundo.

espouotrolha, v. despeitraia.

espoura, espouraire, v. espoula, espoulaire.

espóuralha, v. espauruga.

espourbil, v. estervèu.

ESPOURC, s. m. Lieu exposé à tous les vents, en Guienne. R. espourga, pourga.

Espouret, v. espoulet.

espourga (cribler), v. espurga.

espourga (épucer), v. espiéuga.

espourgi pour aspergi.

espourgos, v. pourgo.

espóuri, v. espauri.

espouriè, v. nespoulié.

espouriéu, espouriu, espourivo, v. espura.

espourla, v. espouterla.

espouro, v. nespoulo.

ESPOURQUISSO (it. sporchezza, sporcizia, lat. spurcitia), s. f. Obscénité, cochonnerie, saloperie, dans les Alpes, v. poucano, pourcariè.

ESPOURRIGA (**S'**), v. r. Se jeter par terre ? Quaucun que s'es espourrigat Crido : lou diablo sió la fièiro ! J. MICHEL. R. esparricà, espoutriga.

ESPOURRINS, n. de l. Espourrins, près Adast (Hautes-Pyrénées) ; D'Espourrins, Despourrins, nom de fam. béarn., v. Despourrins.

Espoursa, espoursaire, v. espóussa, espóussaire.

ESPOURTA (cat. esp. exportar, it. asportare, lat. exportare), v. a. Exporter. Se conj. comme pourta.

ESPOURTA, **ESPOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exporté, ée.

ESPOURTACIOUN, **ESPOURTACIEN** (m.), **ESPOURTACIÉU** (l. g. d.), (cat. esportació, esp. exportacion, lat. exportatio, onis), s. f. Exportation, v. tracho. Croumpavo de cigalo pèr l'espourtacioun. ARM. PROUV.

ESPOURTIN, **ESCOURTIN** (cat. esporti, esporta, esp. esporton, rom. esporta, esportella ; lat. sporta, besace), s. m. Cabas de sparterie dans lequel on pressure la pâte des olives, v. escourtin plus usité. La moureno esquicho e l'òli regouiro Fouero l'espourtin que n'en largo un riéu. F. MARTELLY.

Espóuruga, v. espauruga.

ESPOUS, **EIPOUS** (lim.), **EPOUS** (d.), (rom. cat. espos, esp. port. esposo, it. sposo, lat. sponsus), s. m. Epoux, v. marit, nòvi, ome ; pour éclaboussure, v. espousc ; pour espolin, v. espòu. Lis espous, lous espouses (l.), les époux, ceux que le mariage religieux va ou vient d'unir. PROV. Gens de crous, Gens d'espous, point d'argent, point d'époux, ou pas de joyau, pas de mariage.

ESPOUSA, **ESPOUA** (a.), **EIPOUSA**, **EPOUSA** (d.), (rom. esposar, espozar, cat. esposar, it. sposare, lat. sponsare), v. a. et n. Epouser, prendre en mariage ; contracter mariage ; marier, v. amouiera, marida. Espousa à la coumuno, espousa de la coumuno (rouerg.), se marier civilement ; espousa à la glèiso, de la glèiso, se marier à l'église ; sèmblo toujour que vai espousa, elle est toujours mise comme une mariée. PROV. Quau espouso lou cors, espouso li dèute. S'ESPOUSA, v. r. S'épouser, v. prendre.

ESPOUSA, **ESPOUA** (a.), **ESPOUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épousé, ée ; nouveau marié, v. nòvi.

ESPOUSA, **ESPOUNZA** (lim.), **ESPOUISA**, **ESPUISA** (l. rh.), **ESPUTZA**, **DESPUSA** (g.), **DESPUDA**, **DESPUDI** (bord.), (rom. espouzar), v. a. Epuiser, vider, tarir, v. abena, agouta, escoula, estourri ; pour exposer, v. espausa. Espouses pas ta sciènci aqui, ne cherches pas ou n'essaies pas inutilement. La tèsto e li bras nus, espuison lou batèu. J. DÉSANAT. Espuisèron la poulitico. C. FAVRE. S'ESPOUSA, v. r. S'épuiser, v. seca.

ESPOUSA, **ESPUISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épuisé, ée ; Epuisat, nom de fam. vivarais. Pèr teta quauco maire espouisado. LAFARE-ALAIS. La Vierge n'es espuisado De tant de camin qu'a fa. CH. POP. R. es, pous.

ESPOUSADO, **EIPOUSA** (d.), **ESPOUSAIO**, **ESPOUADO**, **ESPOUSAU** (a.), (rom. espozada, cat. port. esposada), s. f. Epousée, v. nòvio. La Pèiro dis Espousado, la Pierre des Epousées, pointe de rocher conique sur laquelle on fait asseoir la mariée, pour qu'elle reçoive les embrassements de toute la noce, dans la vallée de Barcelonnette. Jóusè 'mé soun espousado Davans jour soun pèr camin. N. SABOLY. R. espousa.

ESPOUSADOU, **ESPOUNZADOU** (lim.), s. m. Escope, pelle pour vider les bateaux, v. agouta. R. espousa 2.

ESPOUSAIO, **ESPOUSALHOS** (l. g.), (rom. esposalhas, esporalha, cat. esposallas, lat. sponsalia), s. f. Epousailles, célébration du mariage, v. maridage. Moun bèl anèl d'or de las espousalhos. A. MIR.

ESPOUSAIRE, **ESPOUAIRE** (a.), **EPOUSAIRE**, **EIPOUSOU** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. sponsor), s. et adj. Epouseur, euse, v. maridaire. Ié parlon plus d'espousarello. CALENDAU. R. espousa.

ESPOUSALÌCI (niç.), **EPOUSALICES** (d.), (rom. esposalici, esposalizi, esposalicias, esp. esponsalicio, it. sponsalizio, lat. sponsalitius), s. m. et f. Epousailles, v. espousaio. L'Espozalizi de Nostra Dona Santa Maria, titre d'un poème en provençal ancien, manuscrit de la bibliothèque de Séville.

ESPOUSAMEN, **EPOUSAMENT** (d.), (rom. espozament), s. m. Action d'épouser. R. espousa 1.

ESPOUSAMEN, **ESPUISAMEN** (rh.), **ESPUISOMEN** (l.), s. m. Epuisement, v. agoutage, tarimen. R. espousa 2.

ESPOUSARÈU, **ESPOUSARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Relatif aux épousailles, nuptial, ale, v. espousiéu, nouviau. Calguèt sus uno saumeto Fa lou viage espousarèl. A. VILLIÉ. R. espousaire.

Espousau, v. espousiéu.

ESPOUSC, **ESPOUICH** et **EIPOUICH** (a.), s. m. Eclaboussement, v. regiscle, respousc ; mélange d'avoine, d'orge et autres graines, qu'on sème sur le chaume au mois de septembre ; herbe qui en provient, v. pasquié. Lis espousc de la mar, les rejaillissements de la mer ; faire un espousc, agir dans un accès de colère ; faire d'espousc, faire de l'embarras, faire le riche ; avé dis espousc, avoir des éclaboussures, recevoir sa part de bien ou de mal ; garo is espousc, gare dessous. Lis espousc dóu fricot qu'en cousènt petejavo. L. ROUMIEUX. R. espousca.

ESPOUSCA, **POUSCA** (m.), **EIPOUSCHA**, **EIPOUICHA**, **EPOUCHA** (d.), **ESPOUICHA**, **ESPOUISSIA**, **ESPOUISSA**, **POUSTIA** (a.), (rom. esposcar), v. n. et a. Rejaillir, éclabousser, asperger, v. aspergi, giscla ; saupoudrer, v. espóussa ; s'emporter, se mettre en colère, tempêter, v. sacreja ; fuir précipitamment, courir d'un air fringant, v. pósusseja. Espousque, ques, co, can, cas, con. Espousca d'aigo-signado, jeter de l'eau bénite ; espousca l'ensalado, égoutter la salade ; espousca quàuqui grano, semer quelques graines ; espousca de sau, saupoudrer ; espousco, il pleut bien ; d'abord espousco, il est vite en colère ; a besoun d'espousca, il a besoin d'être humecté. Aquelo que fara cabucela lou crespèu dins la sartan sènso faire espousca l'òli dins lou fue, sera 'no boueno fremo de meinage. LA SINSO. Iéu prendriéu li perfum li mai dous, pièi, ma bello, Vendriéu lis espousca dins ti lòngui trenello. L. ROUMIEUX.

ESPOUSCA, **ESPOUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éclaboussé, saupoudré, ée. Espousca de rouge, tacheté de rouge. R. es, pousc, pousco.

ESPOUSCADO, **ESPOUSCO**, **EPOUCHA** (d.), s. f. Flaquée, aspersion, petite pluie, v. esclacho ; légère couche de fumier ou d'autre chose ; boutade, saillie, sortie, v. espetourido ; échappée, v. escapado. Queto espouscado ! quelle douche ! an agu 'no espouscado, ils ont eu une altercation. Tout-aro aurés vouesto espouscado. A. CROUSILLAT. R. espousca.

ESPOUSCADOU, s. m. Panier dans lequel on secoue la salade, espòusso-ensalado. R. espousca.

ESPOUSCADURO, s. f. Éclaboussure, v. gisclado. Li mandés plus vouésteis espouscaduro. M. BOURRELLY. R. espousca.

ESPOUSCAIRE, **ESPOUICHALH** (a.), s. m. Clifoire, jouet d'enfant, v. escoumpissadou, gisclet ; goupillon, v. espóussoun ; homme emporté, qui a des saillies. Fasiéu giscla moun espouscaire. M. TRUSSY. R. espousca.

ESPOUSCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éclabousse, qui asperge, qui saupoudre. L'espouscaire a fa sa semenço. J. DÉSANAT. R. espousca.

ESPOUSCAMEN, s. m. Éclaboussement, rejaillissement, v. espousc, salivado. R. espousca.

ESPOUSCO-CHIN (qui éclabousse les chiens), s. m. Variété de raisin blanc qui foire sous les doigts, v. esfouiro-chin. R. espousca, chin.

Espousco-salado, v. espòusso-ensalado.

ESPOUSELET, s. m. Nom qui désigne l'annulaire, dans ce dicton relatif aux cinq doigts : Pichot nanet, Espouselet. Pu long que tout, Lico-mourtié, Cacho-pesou. R. espous, espousiéu.

ESPOUSETO, s. f. Jeune épouse, petite épouse, v. nouvieto. Anan dounco bèn lèu vèire aquelo espouseto. F. GUISOL. R. espouso.

ESPOUSICIOUN, **ESPOUSICIEN** (m.), **ESPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. espositio, exposicio, cat. exposició, esp. exposicion, it. esposizione, lat. expositio, onis), s. f. Exposition, position, situation, exposé, récit, v. espausado. Espousicioun prouvençalo di Bèus-Art. ARM. PROUV.

ESPOUSIÉU, **ESPOUSIVO** (l.), **IVO**, adj. Relatif aux époux, conjugal ; nuptial, ale, v. nouviau. Anèu espousiéu, anneau nuptial ; raubo espousivo, robe nuptiale ; chambro espousivo, crambo espousau (b.), chambre conjugale. R. espous.

ESPOUSO, **EIPOUSO** (g. d.), (rom. esposa, espoza, cat. esp. port. esposa, it. sposa, lat. sponsa), s. f. Épouse, v. femo, mouié. PROV. Alègre coume uno espouso.

Espousou, v. pouisoun.

ESPOUSQUETO, **EIPOUSCHETO** (d.), s. f. Petite seringue, clifoire, v. gisclet. R. espousca.

ESPOUSSA (it. spossare), v. a. Essouffler, en Gascogne, v. desalena.

ESPOUSSA, **ESPOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Essoufflé, ée. Bien agits e pas brico espoussats. F. BLADÉ. Estóufi, sèi lasso, espoussado. J. JASMIN. R. es, pous.

ESPÓUSSA, **ESPOUSSA** (rouerg.), **ESPOULSA** (l.), **ESPOURSA** (a.), **ESPAUSSA** (Var), (cat. espolsar), v. a. et n. Secouer la poussière, épousseter, v. espóussiera ; secouer, battre, étriller, réprimander, v. secoutre ; égrener, v. desboursela ; effeuiller, v. esfuia ; dépêcher, achever, v. despacha ; pleuvoir menu, v. blesineja. Espòusse, òusses, òusso, óussan, óussas, òusson. Espóussa la paio, faire sauter la paille avec une fourche pour faire tomber les balles et le grain qu'elle contient encore ; espóussa li niero, secouer les puces, frapper ; espóussa de segue, battre du seigle ; espóussa 'n aubre, secouer un arbre ; espóussa lis auriho, secouer les oreilles, manifester sa répugnance ; espòusso, il fait une pluie fine. De moun amo, grand Diéu, espòusso lou terrun. ISCLO D'OR. S'ESPÓUSSA, v. r. Se secouer ; s'égrener ; s'effeuiller, v. esfuia. Dirias que li blad s'espòusson, on dirait que la maison brûle, que cela presse.

ESPÓUSSA, **ESPOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Secoué, égrené, effeuillé, ée. R. es, pòusso.

ESPÓUSSADO, **ESPOUSSADO** (rouerg.), **ESPOULSADO** (l.), **ESPOUSSAIO** (a.), s. f. Secousse, roulée de coups, v. brandado, rousto ; ce qu'on égrène en une fois. I'an douna 'no bello espóussado, on l'a joliment brossé. L'enfant prenguè lou fouit, e

zóu ! uno espóussado Au paure chin. J. ROUMANILLE. R. espóussa.

ESPÓUSSADOU, **ESPOULSADOU** (l.), (cat. espolsador), s. m. Instrument pour secouer ; panier à salade, v. espòusso-ensalado. R. espóussa.

ESPÓUSSADURO, s. f. Résultat du secouement ; grains et balles de blé qui tombent sur le sol, lorsqu'on secoue la paille, v. granisso. Leis espóussaduro e leis escra deis èstro. LOU TRON DE L'ÈR. R. espóussa.

ESPÓUSSAGE, **ESPÓUSSÀGI** (m.), s. m. Secouement, v. gangassado. R. espóussa.

ESPÓUSSAIRE, **ESPOULSAIRE** (l.), **ESPOURSAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui sert à secouer, à épousseter ; planche sur laquelle on bat les gerbes, v. esbarbadouiro. R. espóussa.

ESPÓUSSEJA, **ESPOUSSEJA** (l.), v. a. Secouer çà et là, disséminer, v. escampiha. Em' uno bleto espóussejè la vano. A. VIRE. Coumo un vent que d'un aubre espoussejo la fiolho. JOURDAN. R. espóussa.

ESPÓUSSETA, **ESPOUSSETA** (rouerg.), **DESPOUSSETA** (lim.), **ESPOULSETA** (l.), **ESPOUNSETA** (g.), **ESPOUSTIA** (a.), v. a. Épousseter, housser, rosser, v. escoubeta, espóussa, vergeta. Lou matin quand l'espóussetes, De miechouro n'es pas proun. S. LAMBERT.

ESPÓUSSETA, **ESPOULSETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épousseté, ée. R. espóusseto.

ESPÓUSSETO, **ESPOUSSETO** (rouerg.), **ESPOULSETO** (l.), **ESPOUNSETO** (g.), s. f. Époussette, vergette, v. escoubeto, vergeto ; pinceau pour badigeonner, v. pincèu. Vous prestarai uno espóusseto Qu'en quatre cops vous rendra neto. C. BRUEYS. PROV. Barbo d'espóusseto, mourre d'escaufo-lié. R. espóussa.

ESPOUSSIERA, **ESPOUSSIEIRA** (lim.), **DESPOUSSIEIRA** (l.), v. a. Oter la poussière, épousseter, v. espóussa plus usité. R. es, póussiero.

ESPÒUSSO-EIGAGNO (qui secoue la rosée), s. m. Homme sans valeur, imbécile, v. bedigas. Parles coumo un espòusso-eigagno. P. BOYER.

ESPÒUSSO-ENSALADO, **ESPÒUSSO-SALADO**, **ESPOUSCO-SALADO**, **ESPAUSSO** (m.), s. m. Panier à jour dans lequel on secoue la salade, saladier, égouttoir, v. eissugadou, espouscadou, estouradou ; homme de rien, personne maladroite, femme de mauvaise vie, v. embut. Es d'aquéli bedigas que van à l'aigo em' un espòusso-ensalado, c'est un idiot. La pouësìo es ravalado Pèr tant d'espòusso-salado Que degun pòu plus l'eima. P. BELLOT. R. espóussa, ensalado.

ESPÒUSSO-SEBISSO, s. m. Batteur de buissons, mauvais chasseur, v. casseirot. R. espóussa, sebisso.

ESPÓUSSOUN, **ESPOUSSOU** (l.), s. m. Goupillon, v. asperges, aspersoun, espouscaire. Aquest arma de soun espóussoun, l'autre de la crous. LOU BRUSC. Se cargara de l'espoussou. C. FAVRE. R. espóussa.

Espóuta, v. espauta.

espouta, espoutassa, v. despouta.

espoutarrado, v. espetourido.

espouteja pour espoutiha.

ESPOUTENCIA, **ESPOUTENÇA**, **DESPOUTENCIA**, **DEPOUTENCIA** (d.), v. a. Déshonorer un arbre, le mal tailler, lui ôter trop de bois, v. espoudassa ; estropier, maltraiter, détraquer, démonter une machine, v. despoudera. Espoutèncie, ències, èncio, encian, encias, èncion.

ESPOUTENCIA, **ESPOUTENCIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mal taillé, estropié, démonté, ée. Mais èro tout espalancat, Boussut, espoutenciat, troussat. J. AZAÏS. R. es, poutènci.

Espoutenta, v. despoutenta.

espouterla, v. despoutarla.

ESPÓUTI, **ESPOUTI** (g. l.), **ESPOUTTI**, **ESPOULTI** (l.), **POULTRI** (rouerg.), **ESPOUCHI** (g.), **EIPOUTI** (lim.), **EIPAUTI** (périg.), **EIPOTI** (Marche), **ESCHAPÓUTI** (Var), (rom. peutir), v. a. Mettre en pâte, écraser, écacher, meurtrir, v. escafouia, escracha, espisa. Espóutisse, isses, is, issèn, issès, isson ; espóutissiéu ; espóutiguère, ères, è, erian, erias, èron, ou (g.) espoutìgui, igos, ic ou it, etc. ; espóutirai ; espóutiriéu ; espóutisse, issen, issès ; qu'espóutigue ; qu'espóutiguèsse ; espóutissènt ou espoutint (g.). Espóuti li castagno, enlever le tan aux châtaignes en les frappant avec un corps dur. Espóutisson li gènt espés coume de mousco. J. DÉSANAT. S'ESPÓUTI, v. r. Se mettre en bouillie, en compote, s'écraser ; se pincer par une pression, v. cacha. Pèr que noun pete e s'espóutigue. A. CROUSILLAT.

ESPÓUTI, **ESPOUTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Écrasé, broyé, ruiné, ée. Oh ! d'aquel espóuti, oh ! le pleutre ; espóuti de sort ! sorte de juron. R. es, pous (bouillie, lat. puls, ultis).

ESPÓUTIDO, **ESPOUTIT** (l.), s. f. et m. Meurtrissure, v. choco ; tape, chiquenaude, v. chico. R. espóuti.

ESPÓUTIDURO, s. f. Mise en pâte, écrasement, meurtrissure, v. cachaduro. R. espóuti.

ESPÓUTIHA, **ESPOUTILHA** (a. l.), **ESPÓUTRILHA**, **ESPÓUTIGNA**, **ESBOUGUIGNA** (a.), **ESPOUTRIGA** (querc.), **ESPOUTIFLA** (l.), **ESPÓUTEJA** (Var), **ESPOUTRA** (rouerg.), v. a. Mettre en marmelade, écarbouiller, crever, broyer, v. escrapouchina, espóuti. Sul cos cramat d'aquelo reproubado Que lou boun Diéu veniò d'espoutriga. H. LACOMBE. S'ESPÓUTIHA, v. r. Se crever comme une poire pourrie, v. esboudena.

ESPÓUTIHA, **ESPOUTILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Écarbouillé, ée. Avans que lou martèu Aguèsse espóutiha sei friso. M. TRUSSY. R. es, póutiho, póutigno, poutrigo.

ESPÓUTIHAMEN, **ESPOUTILHAMEN** (a.), **ESPOUTRIGAMEN** (l.), s. m. Mise en compote, écrasement, v. espóutiduro. R. espóutiha.

Espóutira, v. péu-tira.

ESPÓUTISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui broie, qui met en compote, écrasant, ante. Un batedis estourdissènt Em' un mistrau espóutissènt. A. VERDOT. R. espóuti.

Espoutit, v. espóutido.

espoutra, v. espóutiha.

ESPÓUTRA, **ESPOUDRA** (lim.), **ESPOULDRA** (rouerg.), **EIPOITRA** (d.), v. a. et n. Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des ânesses et des cavales, v. avourta ; crever, éventrer, déchirer un sac trop plein ou un vêtement trop étroit, v. creba ; s'ébouler, v. esboudela. Espòutre, òutres, òutro, óutran, óutras, òutron. Espòutro dins sa pèu, il crève dans sa peau. S'ESPÓUTRA, S'ESPOULTRA (rouerg.), v. r. Avorter, v. afoula, fracha. R. es, pòutre.

ESPÓUTRAMEN, **ESPOUDRAMEN** (lim.), s. m. Avortement d'une ânesse ou d'une jument, v. afoulamen, crebamen. Mal espóutramen ! la peste te crève ! R. espóutra.

Espoutriga, v. espóutiha.

espoutrolha, v. despeitraia.

espouvant, v. espavènt.

espouvantable, espouvantau, v. espaventable, espaventau.

espouvent, espouventous, v. espavènt, espaventous.

espraba, v. esprouva.

esprabe, v. esprovo.

espragn, v. espargne.

espragna, v. espargna.

espragnet, espragneto, v. espargnet, espargneto.

espràgni, v. espargne.

espragno, v. espargno.

espragnou, v. espargnoun.

espran, v. espargne.

espravant, espravanta, espraventa, espravantau, espraventau, v. espavènt, espaventa, espaventau.

espre, v. ispre.

esprè, v. esprès.

esprecatòri, espregatòri, v. espurgatòri.

esprejudìci, v. prejudice.

ESPREMESSO, **ESPREMESOUN**, **ESPARMASOU** (l.), (rom. expremeso), s. f. Épreinte, fausse envie d'aller à la selle, v. esquichamen, estourrimen, prenso, sarrado. R. espremi.

ESPREMI, **ESPRUMI** (narb.), **ESPREME** (a.), **ESPRIME** (niç.), **ESPRIMA** (g.), (rom. cat. exprimir, espremer, esp. exprimir, it. esprimere, lat. exprimere), v. a. Exprimer, épreindre, serrer, v. esquicha, estourri ; manifester la pensée, les sentiments, etc., v. rèndre. Espremisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme premi. Me sarrè sus soun pitre à m'espremi, il me pressa chaleureusement sur sa poitrine. Se lou mal al cor l'espremis. A. MIR. Dins ma forto pato, Ja ! t'espremiriò. H. BIRAT. S'ESPREMI, S'ESPREME, v. r. Se comprimer, faire effort pour vomir, v. quicha. Lou falset va s'espremi, La lèbre fa soun cami. CH. DE NOURRICE LANG.

ESPREMI, **ESPREMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Exprimé, ée. Moun Diéu ! soun espremits dejoust aquelo caisso. H. BIRAT. PROV. Sec coumo uno bresco espremido.

ESPREMIDO, s. f. Expression, pression, v. esquichado. Espremido de man, serrement de main. R. espremi.

Esprengle, v. esperenc.

ESPRÈS, **ÈSSO** (rom. spres, expres, essa, eza, cat. exprès, it. espresso, lat. expressus), adj. et s. Exprès, esse, commissionnaire, v. message. Lou prouvèrbi es esprès, le proverbe est formel ; trin esprès, train express ; defènso esprèsso, défense expresse ; manda 'n esprès, envoyer un exprès, d'esprèsso, expressément. Te cercàvi d'esprèsso. RICARD-BÉRARD.

ESPRÈS, **ESPRÈSSI**, **ESPRÈ** (rh.), **EIPRU** (d.), (lat. expressim), adv. Exprès, à dessein, de parti pris, v. estoble, malo (à-de), posto (à). Faire esprès, affecter ; acò es fach esprès, es fa 'sprès, c'est un fait exprès ; l'a pas fach esprès, il n'y tâchait pas ; tout esprès, tout bèl esprès, d'esprès-esprès (l.), tout exprès ; à l'esprès, à bèl esprèssi, à l'èspro (périg.), à bon escient ; pèr esprès, pour rire, par jeu ; es pèr esprès, ce n'est que pour rire ; acò n'es pas d'esprès, cela n'est pas pour rire, c'est sérieux. Iéu demòri eici tout esprèssi. J. MICHEL. R. esprès 1.

ESPRESSA (cat. expressar), v. a. Observer, tenir compte, considérer, en Limousin, v. óusserva. Esprèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Esprèsso ti paraulo, mesure tes paroles. R. esprès.

ESPRESSAMEN, **ESPRESSOMEN** (l.), (rom. espressamens, expressament, cat. expressament, it. espressamente), adv. Expressément, en termes exprès. Acò 's ma vouluntat e darrìè testamen Que iéu-meme ai escrich e signe espressamen. J. ROUDIL. Espressamen faguèron faire Uno bello tapissarié. A. PEYROL. R. esprès.

ESPRESSIÉU, **IVO**, **IBO** (g. l.), **IÉUO** (g.), (rom. cat. expressiu, iva, esp. port. expressivo, it. espressivo), adj. Expressif, ive. Citasme d'éli quaucarèn de mai verai, de mai espressiéu qu'eiçò. F. MISTRAL. Un brigoun de vivacita Mescla d'uno joio espressivo. M. DE TRUCHET. R. esprès.

ESPRESSIOUN, **ESPRESSIEN** (m.), **ESPRESSIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. expression, it. espressione, cat. lat. expressio), s. f. Expression.

ESPRESSITÈ, **TOUT BÈL ESPRESSITÈ**, adv. Tout exprès, à Toulouse, v. esprès. Coupèc espressitè l'escauto de sa vido. P. GOUDELIN. Tout espressitè pèr te dire A boun escient e sense rire. J. DE VALÈS. R. esprèssi, tè.

Esprevié, v. esparvié.

esprevin, v. esparvin.

espricatòri, v. espurgatòri.

espridas, v. esperitas.

espriguet, v. esperitet.

ESPRIMA, v. a. Ameublir la terre, émietter, v. aprima, atrenca ; espader le lin, sérancer le chanvre, v. espasa, maia ; pour exprimer, v. espremi. Lou gèu e lou desgèu esprimon bèn la terro, la gelée et le dégel assouplissent la terre. S'ESPRIMA, v. r. S'ameublir, s'émietter ; tâcher de, s'appliquer, v. tracha. Tant, de sa pròprio ma, la naturo s'esprimo. P. GOUDELIN. Sus un prim caramèl t'esprimes à canta. J. DE VALÈS. R. es, prim.

ESPRIMA, **ESPRIMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ameubli, ie. R. es, prim.

Esprimenta, v. esperimenta.

ESPRIMO, **ESPRIMOS** (l.), s. f. pl. Espade, séran, outil pour affiner le lin ou le chanvre, v. espasadou. R. esprima.

Espringala, v. espringa.

espringle, v. esperenc.

espringoun, v. esperencoun.

esprissa, v. espelissa.

esprit, espritas, espritoun, espritous, v. esperit, esperitas, esperitoun, esperitous.

espriviéu, v. esparvié.

èspro (à l'), v. esprès 2.

esprò, v. escrou.

esprobo, v. esprovo.

ESPROC, s. m. Chicot, écharde, éclat de bois, en Guienne, v. esclembo, esterlinco. R. es, broc.

ESPROU, s. f. Petite plante sauvage à graine rouge, connue dans le Gers ; pour écrou, v. escrou.

ESPROUCADO, s. f. Blessure faite avec une écharde, v. pougneduro. R. esproc.

Esprouo, v. escrou.

esprouobo, v. esprovo.

ESPROUPRIA, **DESPROUPRIA** (it. espropriare, b. lat. depropriare), v. a. Exproprier ; déposséder, v. desabiha. Esprouprìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

ESPROUPRIA, **ESPROUPRIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exproprié, ée. Saras pas lou soul d'esproupriat. H. BIRAT. R. es, propre.

ESPROUPRIACIOUN, **ESPROUPRIACIEN** (m.), **ESPROUPRIACIÉU** (l. g. d.), (it. espropriazione), s. f. Expropriation. Esproupriacioun fourçado, expropriation forcée. Pèr esproupriacien la terro s'es vendudo. V. THOURON. R. esproupria.

ESPROUVA, **EIPROUVA** (d.), **ESPROUBA** (l. g.), **ESPRUBA** (bord.), **ESPRABA** (b.), (rom. esprovar, esprobar, esprohar, esproar, it. esprovare, lat. exprobare), v. a. Eprouver, essayer, v. assaja, prouva ; souffrir, v. eissuga, senti. Esprove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. Esprouva 'n pont nòu, mettre un pont neuf à l'épreuve. Pèr esprouba l'aur On lou va rapourta sus la pèiro de toco. A. GAILLARD. S'ESPROUVA, v. r. Faire une épreuve, essayer. Nous esprouverian en tout, nous essayâmes tout, nous tentâmes tout.

ESPROUVA, **ESPROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et Éprouvé, ée ; convaincu, ue. PROV. Quau d'uno es esprouva, De cènt es acusa. R. es, provo.

ESPROUVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. esprovaire, esproaire), s. Celui, celle qui éprouve, essayeur, v. esperimentaire. R. esprouva.

Esprouvantau pour espaventau.

ESPROUVETO, **PROUVETO**, s. f. Petite épreuve, éprouvette ; pèse-liqueur ; sonde de chirurgien, v. soundo. Fai que ti bouti l'esprouveto, Pèr vèire s'as lou cop mourtau. C. BRUEYS. R. esprovo.

ESPROVO, **EIPROVO** (d.), **ESPROBO** (l. g.), **ESPROUOBO** (rouerg.), **ESPRUBE** (bord.), **ESPRABE** (b.), (rom. esproa, esprovanza), s. f. Épreuve, essai, v. assai, esperimen. Courregi uno esprovo, corriger une épreuve d'imprimerie ; es à l'esprovo dóu canoun, il est inébranlable ; es à l'esprovo dis afront, il a toute honte bue ; à touto esprovo, à toute épreuve. R. esprouva.

Espruca, v. espeluca.

esprumi pour espremi.

ESPUDI, v. n. et a. Sortir des yeux, répugner, v. repugna ; avoir en aversion, prendre en grippe, repousser, détester, mépriser, dédaigner, répudier, en Gascogne, v. abourri. Espudisse ou espudìchi (g.), isses, is, issèn, issès, isson. Espudissié, espudiéue (bord.), il répugnait ; en espudissènt, espudint (g.), en répugnant. Gardas-vous que moun fil noun li fasse espudi. F. DE CORTÈTE. Pèr espudi dénquio à la fin Aquet elomen gouasto-vin. G. D'ASTROS.

ESPUDI, **ESPUDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Détesté, méprisé, rejeté, ée. R. es, pudi.

Espuga, v. espiéuga.

espugna, v. espougna.

espugo-serp, v. espiéugo-serp.

espuisa, espuisamen, v. espousa 2, espousamen.

espulga, v. espiéuga.

ESPULSIOUN, **ESPULSIEN** (m.), **ESPULSIÉU** (l. g. d.), (esp. expulsion, it. espulsione, rom. cat. lat. expulsio), s. f. t. littéraire. Expulsion, v. bandimen.

Espunta, v. espouncha, despouncha.

espunto, v. espouncho.

espuouia, espuoulha, v. espesouia.

espupida, espupissa, v. espepida.

espupissaire, v. espepidounaire.

ESPURA (**S'**), v. r. S'épurer, se nettoyer, v. espurga plus usité. R. es, pur.

ESPURA, **ESPOURIÉU** (l.), **ADO**, **IVO**, **IBO** (it. spurato), adj. Pur, ure, sans mélange, v. blous, escrèt, esters. Or espura, or pur ; jitavo lou sang espura, il vomissait le sang tout clair ; es la pouisoun espurado, c'est vraiment du poison ; acò 's espouriéu, c'est du premier choix. Amargant coumo de fèl espouriéu. A. MIR. R. es, pur.

ESPURGA, **ESPURJA** (a.), **ESPOURGA** (l.), (rom. espurgar, espurjar, cat. espurgar, esporgar, esp. port. expurgar, it. espurgare, lat. expurgare), v. a. Purger, épurer, purifier ; nettoyer, monder, cribler ; mondifier, déterger ; vider ; émonder un arbre, v. neteja ; pour épucer, v. espiéuga. Espurgue, gues, go, gan, gas, gon. Espurga sa bilo, épancher sa bile. S'ESPURGA, v. r. Se purger, se nettoyer, se vider ; dire tout ce qu'on a sur le cœur, v. boumi, desgounfla. Lou tèms s'espurgo, le temps se décharge. Espurgo-te, bono e simpleto. A. CROUSILLAT. M'espurgàvi pèr éu, vague de li douna. M. BOURRELLY.

ESPURGA, **ESPURGAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Purgé, nettoyé, ée ; homme sans ressources. Me ié siéu espurga, je lui ai dit ce que j'avais sur le cœur.

ESPURGADO, s. f. Éclaircie que l'on fait dans un bois trop épais, v. esclargido ; évacuation de bile, explosion de colère ou de pleurs, v. desboundado. Faire soun espurgado, épancher sa bile, exhaler sa colère. Lasso de viéure à l'enrabiado E de prene tant d'espurgado. M. BOURRELLY. Vau coumença ma premiero espurgado. GRANON. Fè quàuqui bouéneis espurgado De ploura. ID. R. espurga.

ESPURGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui épure ; correcteur, v. courreitour. Vous que sès dous cops espurgaire. J. CASTELA. R. espurga.

ESPURGAMEN (rom. espurgamen, espurjamen, it. spurgamento), s. m. Purgation, épuration, nettoiement, v. netejage. R. espurga.

ESPURGATÒRI, **ESPREGATÒRI** (g.), **ESPRECATÒRI**, **ESPRICATÒRI** (l.), (rom. espurgatori, cat. expurgatori), s. m. Purgatoire, v. purgatòri ; couvet, chaufferette, v. escaufeto. Atau nègon l'espregatòri. G. D'ASTROS. R. espurga.

ESPURGO, s. f. Nerprun, arbrisseau, v. aigo-espouncho, nasprun. R. espurga.

ESPURGUN, **EIPURJUN** (périg.), s. m. Ce qui purge, fruits mal mûrs, v. eigrun. Au diable la piqueto, L'eipurjun, lou retrun ! A. CHASTANET. R. espurga.

Esputza, v. espousa 2.

esqualancio, v. esquilènci.

esque, v. esco.

ESQUEIRA, **ESQUIERA** (Var), **ESCAIRA** (a. g. l.), (rom. esquayrar, scayrar, acairar, cat. escairar, esp. escuadrar, it. squadrare), v. a. et n. Equarrir, mettre une pièce d'équerre, v. escarri, queira ; planter en échiquier, ranger en bataille ; lapider, v. aqueira ; grimper, v. escarlimpa. Escaire, caires, cairo, queiran, queiras, cairon, ou esquèire, èires, èiro, etc. Urous qu ti fara Tout lou mau que vuei nous esquèiro. L. PICHE. Fan la loucho, esquèiron lou gau. M. FÉRAUD. S'ESQUEIRA, v. r. Se ranger en bataille, former le carré ; se lancer des pierres, v. esqueireja.

ESQUEIRA, **ESCAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Equarri, ie, mis d'équerre. R. es, caire.

ESQUEIRAIRE, **ESCAIRAIRE** (l. g.), (rom. scayraire, scayrador), s. m. Celui qui met en équerre, qui trace des lignes en équerre, équarrisseur. R. esqueira.

ESQUEIRARD, s. m. Pièce de bois équarrie, solive, v. quers, traveto. R. esqueira.

ESQUEIREGE, **ESQUEIRÙGI** (m.), s. m. Grêle de pierres, v. peiregado. Un esqueirùgi de sòu me toumbavo sus lou nas. LOU RABAIAIRE. R. esqueireja.

ESQUEIREJA, **QUEIREJA**, **GUEIREJA** (m.), **CAIREJA**, **GAIREJA**, **CLAIREJA** (l.), v. a. Poursuivre à coups de pierres,

lapider, v. aqueira, espeirega. S'ESQUEIREJA, v. r. Se battre à coups de pierres, v. bataia, peireja.

ESQUEIREJA, **CAIREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lapidé, ée. Cairejat coumo un sant Estève, coumo un reinard qu'a panat de galinos. A. MIR. R. esqueira.

ESQUEIREJADO, **ESQUEIRADO**, s. m. Combat à coups de pierres, lapidation, v. acampo, aqueirado. R. esqueireja.

ESQUEIREJAIRE, **ESQUEIRAIRE**, s. m. Combattant à coups de pierres, enfant qui lance bien les pierres, frondeur, v. aqueiraire. R. esqueireja, esqueira.

ESQUEIRIÉ, s. m. Pente pierreuse, v. escalino. R. esqueira, escalié ou esquerrié.

ESQUEIROUN, **QUEIROUN** (m.), s. m. Eclat de pierre, v. clap. Sus lou camin dis Esqueiroun. A. MATHIEU. R. esqueira.

ESQUEISSA, **ESCAISSA** (l.), (rom. escayssar, cat. escaxalar), v. a. Rompre la mâchoire, démantibuler (vieux), v. desbrega ; écorner, ébrécher, v. embreca ; rompre, briser, déchirer, v. escacha ; pour ébrancher, rompre les cuisses, v. escuissa. Escaisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson.

ESQUEISSA, **ESCAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecorné, ébréché, ée. R. es, cais.

ESQUEISSA, **ESCAISSA** (l.), v. a. Donner un sobriquet à quelqu'un, v. chafra.

ESQUEISSA, **ESCAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affublé d'un sobriquet. R. escais.

Esquèl, v. escuei.

ESQUELETO, **ESCALETO**, **ESCARUCHO** (m.), (esp. port. esqueleto, lat. sceletus, gr. σκελετὸν), s. f. Squelette, v. anatoumìo, mort-peleto ; carcasse de navire, v. carcasso ; personne décharnée, v. escarsello, esquerinche.

Esquepi pour escupi.

esquèr, v. esquerre.

ESQUERI, **ESQUELI**, **ESQUERRI**, **EICHARI** (d.), **IDO** (rom. escarit, dénué), adj. Maigre, fluet, ette, décharné, ée, v. estequi. R. escarri ? ou esqueleto.

ESQUERICHOUN, **ESQUERINCHOUN**, **OUNO**, adj. et s. Maigrelet, ette, criquet, v. chinchoun. Aquel esquerinchoun Que farié lei badau à moun mendre esquichoun. ÉT. GARCIN. R. esquerinche.

ESQUERINCHE, **ESCARINCHE** (rh.), **ESCARUCHO** (m.), s. et adj. m. Personne maigre et fluette, qui n'a que la peau et les os, v. cherescle ; espiègle, taquin, v. glàri. Esquerinche banet, spectre cornu, personne maigre à faire peur. Lis escarinche soun pèr orto. MIRÈIO. O mino d'escarinche ! J. ROUMANILLE. Aqui li gènt soun gai enca Emai un brigoun escarinche ; Quand la semano an rustica, Amon de rire lou dimenche. F. MOURRET. Félix Gras a employé ce mot au féminin : Oursan de tèms en tèms espincho Lou piue de la roco escarincho. LI CARBOUNIÉ. R. esqueri, esqueleto.

ESQUERLHE, **ERLHO**, adj. Beau, elle, joli, ie, en mauvaise part, dans le Tarn ; Esquerle, nom de fam. languedocien. Quicon d'esquerlhe, quelque chose de beau. R. esquerre, esterle.

ESQUERLO, **ESQUÈRO** (b.), **ESQUIERLO**, **ESQUIRLO** (m.), **ESQUIRO** (g.), **ESQUILO**, **ESQUILHO** (l.), **ESQUINLO**, **EICHINLO** (lim.), **ECHINLO** (d.), **EISCILHO**, **ESCHIELLO**, **ENCIELLO**, **ANCIÈLHO** (a.), **ESCALHO** (Var), (rom. esquella, esquelha, esquera, esquilla, cat. esquella, esp. esquila, it. squilla, b. lat. skilla, skella, all. schelle), s. f. Sonnette, clochette à son argentin, v. campaneto, clarin. Un clar dindin d'esquerlo. MIRÈIO. S'ause lou brut di font, l'esquierlo di móutoun. F. GRAS.

ESQUERLÒTIS, **ESQUIRLÒTIS** (m.), s. m. Roue à clochettes, comme on en voyait autrefois dans les chœurs des églises de Marseille. R. esquerlo.

Esquern, v. esquièr.

ESQUÈRQUI (it. scarchi, décharges), s. m. Alibiforain, excuse frivole, dans le Var, v. escampo. Cerca d'esquèrqui, chercher des détours, des faux-fuyants.

ESQUERRE, **ESQUÈR** (g.), **ERRO**, **ERDO** (rom. cat. esquer, port. esquerdo, esp. esquierdo), adj. Gauche, en Languedoc et Gascogne, v. gauche ; difficile, bizarre, étrange, ridicule, v. fèr (de-) ; ardu, ue, abrupte, v. escarpe ; Esquer, Esquerre, Lesquère, noms de fam. pyr. Caire esquerre, coustat esquèr, côté gauche ; camin esquerre, chemin difficile ; noum esquerre, nom difficile à articuler ; mot esquerre, mot difficile à traduire ; s'acò t'es pas esquerre, si cela ne te contrarie pas ; la man esquerro, la main gauche ; à esquerro, à gauche ; à l'esquèr, à côté. Lou pastre çopendent s'afusto sul pè 'squèr. BERGOING. Lou suplici crudèl e lou sort tant esquerro De la santo maire dal Crist. M. BARTHÉS. Iéu noun pilhariéu pas embé la man esquerro. D. SAGE. PROV. La man drecho es sorre de l'esquerre. Ce mot, qui se dit en basque esker, paraît dériver du basque esku, main. Mais escaire signifiant « côté gauche », on pourrait le rapporter aussi à es, caire, de côté. Le grec σκαιὸς signifie aussi « gauche ».

ESQUERRIÉ, **ESCARRIÈ** (l.), **ESCARRÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. esquerrier, escarier, cat. esquerrer), adj. Gaucher, ère, qui ne vient pas bien à main, étrange, difficile, en Querci et Languedoc, v. gauchié, senequiè. Mot esquerrié, mot difficile ; acò m'es esquerrié, cela m'est incommode, cela me dérange ; es esquerriero, elle est gauchère ; man-escarriè, ma-scarriè (g.), gaucher. Mès vejats coussi l'ome es escarriè, voulatge. MIRAL MOUNDI. R. esquerre.

Esquerros (convulsions) pour esperro.

ESQUI, **ESQUICH** (a.), s. m. Action de presser, de cogner, pression, coup, roulée de coups, v. esquichado, qui ; action de presser, de solliciter. Èstre dins l'esqui, être en presse, dans un état fâcheux. Afin que li dounés vesiblamen l'esquich. LA BELLAUDIÈRE. Te farai dounar un esquich. C. BRUEYS. Vous farai senti quauque esquich.. G. ZERBIN. Lou mal esquich Qu'as endurat, pauro pitoueto ! ID. R. esquicha.

Esqui, v. esquino.

esquia, v. esquiha.

esquialassa, v. esquielassa.

esquiba, v. esquiva.

ESQUICHA, **ESQUISSA** (g. niç.), **ECHICHI**, **ECUCHI** (for.), v. a. Presser, serrer, épreindre, exprimer, comprimer, écacher, pressurer, opprimer, rosser, v. cacha, eisuri, espremi, estourri, quicha, sarra ; manger, en style familier, v. trissa ; pour déchirer, v. esquinsa. Esquicha 'no limo, presser un citron ; esquicha l'anchoio, v. ce dernier mot ; esquicha 'n rasin, boire un rouge-bord ; esquicha 'n age, uno amouro, boire un coup ; esquicha de nose, casser des noix ; esquicha 'n libre, mettre un livre sous presse ; esquicha 'n chin, éreinter un chien, le serrer entre une porte ; esquicha li det, écacher les doigts. PROV. Quau manejo li pèiro, s'esquicho li det. — Se i'esquichavon lou nas, n'en sourtirié 'ncaro de la, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait. S'ESQUICHA, v. r. Se presser, se serrer, serrer les rangs ; se forcer, faire des efforts pour aller à la selle, v. escagagna ; se baisser, se blottir, se courber, éviter le coup ; s'esquicher, au jeu de reversi ; baisser pavillon, faiblir ; se saigner, s'épuiser, donner au-delà de ses moyens. S'esquicha pèr rire, avoir un rire forcé ; lou fre lou fai es-

quicha, le froid le rend contraint ; creses de me faire esquicha ? crois-tu me faire bouquer ? esquicho-te, serre-toi, presse-toi, saigne-toi. PROV. S'esquicha coume un reinard que cago d'os.

ESQUICHA, **ESQUICHAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Pressé, serré, comprimé, courbé, ée ; renforcé, outré, ée, en parlant d'une personne dévote ; aux abois. Un esquicha, un cuistre, un avare ; uno esquichado, une béguine. PROV. Forço enfant e pau de blad Rèndon l'oustau esquicha. R. es, quicha.

ESQUICHADO, **ESQUISSADO** (g.), **ESQUICHA** (d.), s. f. Serre ; presse, serrement ; coup de pouce qu'on donne à un oiseau pour l'étouffer, v. quichado, sarrado ; roulée de coups, v. rousto ; épreuve, secousse, malheur, perte, v. souncido. Ai agu 'no bono esquichado, j'ai été fortement pressé. Dessus la plaço engavachado Van vèire uno bello esquichado. J. DÉSANAT. Espèri bèn en Diéu de dounar l'esquichado, Si un jour entre man un bourbounés mi vèn. LA BELLAUDIÈRE. Me fan soufri de tant en tant Proun de terriblos esquichados. J. SICARD. R. esquicha.

ESQUICHADURO, **ESQUICHADOUIRO** (l.), s. f. Pression, compression, meurtrissure, pinçon, v. cachaduro, quichaduro. Mouri d'uno esquichaduro, mourir étranglé ou pendu. PROV. Au desbasta de l'ase se vèi l'esquichaduro. R. esquicha.

ESQUICHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui presse, qui serre, oppresseur ; qui n'ose pas se mettre en avant, qui esquiche au jeu. R. esquicha.

ESQUICHAMEN, s. m. Epreintes, ténesme, fausse envie d'aller à la selle, v. espremesso. Iéu sóufri la mouert nuech e jour D'esquichamen e de doulour. T. GROS. R. esquicha.

ESQUICHARIÉ, s. f. Mot employé pour « imprimerie », chez quelques félibres, v. empremariè. Ti pregan de beni lou journau qu'estampan E nouesto esquicharié que debuto sa gamo. L. MARGAILLAN. R. esquicha.

ESQUICHÈTI (**À L'**), loc. adv. En pressant, strictement, v. estrechamen. Lèi redigido tròu à l'esquichèti. F. VIDAL. R. esquicha.

ESQUICHO-ANCHOIO, **ESQUICHO** (a.), (qui presse l'anchois), s. Personne serrée, qui lésine sur tout, ladre, v. cago-cuèrni ; boute-hors, jeu d'enfants, v. buto-à-l'òli. Faire quaucarèn à l'esquicho-anchoio, faire quelque chose avec lésinerie. R. esquicha, anchoio.

ESQUICHO-BARBAN, **ESQUICHO-BARLAN** (qui écache les poux), s. m. Le pouce, à Nimes, v. cacho-pesou. R. esquicha, barban.

ESQUICHO-BOUGNETO, **ESQUICHO-BUGNETO** (viv.), **ESQUICHO-BIGNETO** (m.), (qui presse les taches d'huile), s. Avare fieffé, crasseux, euse, v. crassous. D'esquicho-bougneto ansin, n'en a belèu pas sa pariero. LOU TRON DE L'ÈR. R. esquicha, bougneto.

ESQUICHO-EMPASSO, **ESQUICHO-MOL** (l.), s. m. Blancmanger, aliment mou en général qu'on peut avaler sans mâcher. Lou cat leis estoussié coumo d'esquicho-empasso. M. BOURRELLY. A passa tèms que, vès, cinq liéuro de boudin, N'auriéu fa qu'un esquicho-empasso. E. DAPROTY. R. esquicha, empassa.

ESQUICHO-FIGO (qui presse les figues), s. Avare, chiche, v. castagnoun, prenso-broco. R. esquicha, figo.

ESQUICHO-GRAPAUD (qui serre les crapauds), s. m. Crapaud volant, oiseau, v. chaucho-grapaud, tardarasso. Lou sourel pounchejavo e l'esquicho-grapaud Cassavo enca la mousco e l'onrrible mouissau. P. DE GEMBLOUX. R. esquicha, grapaud.

ESQUICHO-LEVAME (qui presse le levain), s. m. Terme injurieux, dans le vers suivant : Aquéleis esquicho-levame de celibatàri. GRANON. R. esquicha, levame.

ESQUICHO-L'ÒLI (qui presse l'huile), s. m. Boute-hors, jeu d'enfants, v. buto-à-l'òli. R. esquicha, l'òli.

ESQUICHO-MELETO (qui mange du fretin), s. Vétilleur, avare, ladre, v. cago-prim. R. esquicha, meleto.

ESQUICHO-MOUSCO (où se pressent les mouches), n. p. Nom d'une ancienne rue d'Aix-en-Provence (15e siècle). R. esquicha, mousco.

ESQUICHO-NAS, **QUICHO-NAS**, s. m. Pince-nez, espèce de lorgnon. L'esquicho-nas e la badino. F. PEISE. R. esquicha, nas.

ESQUICHO-PATA, **ESQUICHO-PACHAU** (m.), s. Pince-maille, chiche, v. cago-dardèno, pelo-deniè, sarro-piastro. R. esquicha, pata.

ESQUICHO-PET, s. Avare serré, v. cago-prim. Diantre ! se fan li dous esquicho-pet. A. MATHIEU. R. esquicha, pet.

ESQUICHO-SARDO (qui presse la sardine), s. Personne qui vit de lésine, ladre, cuistre, v. rabino-sardo ; sobriquet des gens de Visan (Vaucluse). Esquicho-sardo, mort d'uno gounflo d'agreno, Pèr la premiero fes jais dins un linçòu blanc. E. MANUEL. R. esquicha, sardo.

ESQUICHOUN, **ESQUICHOU** (l.), s. m. Petite pression, pinçon, v. pessu ; pelote de cire brute dont on a exprimé le miel, en le pressant entre les mains, v. mouto. S'erian pas à la glèiso, qu'esquichoun ti dounariéu ! LA SINSO. Ana d'esquichoun, aller d'un air contraint, confus, peureux ; être pressé, serré. Mounto darrié soun paire e s'envan d'esquichoun. M. BOURRELLY. R. esquich, esquicha.

ESQUICHUN, s. m. Pressis, coulis, jus exprimé, v. estourrun. D'esquichun de rapugo, de la purée septembrale, du vin. R. esquicha.

ESQUIÉ (cat. esquer, esp. esquero), s. m. Boîte dans laquelle on serre l'amadou ; briquet à tirer du feu, v. ati. Sorton l'esquié, la pèiro, l'esco. J. RANCHER. R. esco.

ESQUIÉ (b. lat. escarius, dépensier, sommelier), n. p. Esquié, Esquier, noms de fam. prov. R. esco.

Esquièl, v. escuei.

ESQUIELA, **S'ESQUIELA**, **S'ESQUIERLA**, **S'ESQUIRLA** (m.), **S'ESQUIÉULA** (rh.), (esp. chirlar, it. squillare), v. n. et r. Crier d'un ton aigu comme les petits enfants, glapir comme les petits chiens, forcer sa voix en chantant, v. quila. Dóu tèms à l'entour la marmaio Viro, s'esquirlo e se gaudis. J.-B. GAUT. Pièi à tout moumen s'esquierlavo Pèr fa cacaraca. M. BOURRELLY.

ESQUIELA, **ESQUIRLA**, **ADO**, part. et adj. Aigre, perçant, ante, en parlant du cri ou de la voix. E de bram bestialen e de crid esquiela. CALENDAU. R. es, quiéu.

ESQUIELAMEN, **QUIELAMEN**, **ESQUIRLAMEN** (m.), **ESQUIRANSOUN** (Var), s. m. Cri aigu, glapissement, v. giscle, quilet, siéule. Lis esquielamen de la cantairis. DOMINIQUE. R. esquierla.

ESQUIELASSA (**S'**), **S'ESQUIERASSA** (m.), **S'ESQUIRASSA** (niç.), **S'ESQUIALASSA**, **QUIALASSA** (l.), v. r. et n. Pousser des cris perçants, s'égosiller en criant, v. desgargamela. Tout s'esquialasso ou fai la trido. A. ARNAVIELLE. S'esquialasson, siéulon, brassejon. P. GAUSSEN. R. esquiela.

ESQUIELASSADO, **ESQUIRLASSADO** (niç.), s. f. Cri perçant, crierie aiguë, v. pivèu. Audès d'esquirlassado à s'audi de Sant-Pouont. J. BESSI. R. esquielassa.

ESQUIELO (b. lat. Squiela), s. f. L'Esquielle, affluent de la Braune (Gard).

ESQUIÈR, **ESQUERN** (rouerg.), (rom. esquern, it. scherno), s. m. Moquerie, avanie, injure, en Languedoc, v. desahice, escàrni, escorno. Faire d'esquièr, faire pièce à quelqu'un ; baila sul pot esquièr, humilier, mater. Jamai el nou faguèt cap d'esquiers à degus. C. PEYROT.

Esquiera, esquieraire, v. esqueira, esqueiraire.

esquierla, v. esquiela.

ESQUIERLA, **ESCARLAT** (g.), **ADO**, adj. Fendu, ue, v. ascla, desquierdat, eissurla, escarla. Bos escarla, bois fendu. R. esquierlo, esquiho.

Esquierlo (esquille, écharde), v. esquiho.

esquierlo (sonnette), v. esquerlo.

esquierlo (embrasure) pour arquiero.

esquierre, v. esquirre.

ESQUIÉU (rom. cat. esquiu, esp. port. esquivo, it. schifo, rétif, bourru, farouche, pénible), n. p. Esquieu, nom de fam. gasc. R. esquifa.

Esquiéula (éculer), v. escula.

esquiéula (crier), v. esquiela.

ESQUIÉULO, n. de l. Esquiule (Basses-Pyrénées).

ESQUIÉULOUN, s. m. Têt, tuileau, morceau de tuile ou de pot cassé, fragment, v. tèst, téulet. R. esquiéula, tèule.

Esquiéus, esquiéussa, v. esquis, esquissa.

esquiéussal, v. esquissado.

ESQUIFA, **ESQUIVA**, **EICHIVA** (lim.), **ESQUIBA** (l.), **ESQUIÉUA**, **ESQUIOUA** (g.), (rom. esquivar, esciuar, cat. esp. port. esquivar, it. schifare, schivare, v. all. skiuhan), v. a. et n. Esquiver, éviter, éluder, v. defugi ; échapper, glisser, en parlant d'un instrument tranchant, v. esquiha. Lou coutèu esquifè e me coupère, le couteau rebondit et je me blessai ; drap qu'esquifo l'aigo, drap qui rejette l'eau, v. escupi. De tout segur auriéu pouscu Esquifa lou cop deplourable. J. ROUMANILLE. S'ESQUIFA, v. r. S'esquiver, v. esbigna, espoufa, reida. A força de sauta m'esquive. C. FAVRE. Que davans iéu lou riéu cascaie en s'esquifant. L. ROUMIEUX.

ESQUIFA, **ESQUIBAT** (l.), **ESQUIÉUAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Esquivé, ée.

ESQUIFADO, s. f. Jet de liquide, v. gisclado. Serenguè quàuqueis esquifado. A. CROUSILLAT. R. esquifa.

ESQUIFADOU, s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. esclafidou. R. esquifa.

ESQUIFANÇO, **ESQUIVANÇO** (rom. esquivadansa), s. f. Action d'esquiver, d'éluder, refus, v. escampo. R. esquifa.

ESQUIFE, **ESQUIF** (l.), **ESQUIFO** (m.), (rom. cat. esquif, esp. port. esquife, it. schiffo, all. schiff, b. bret. scaff, lat. scapha), s. m. Esquif, petite barque, v. barquet, nègo-chin. Leis esquifo coumo lei barco Vougavon sènso perdre tèms Pèr recata bèstio e gènt. J.-B. NALIS. S'èro retirat dins un esquif. P. GOUDELIN.

ESQUIFO, s. m. Habillement court et étroit ; petit homme, avorton, personne fluette, v. fifi. Aquéu sartre fai jamai que d'esquifo, ce tailleur ne fait que des vêtements étriqués ; en esquifo, de biais, en biseau, v. bescaire. R. esquifa.

ESQUIFOUS, **OUSO**, **OUO** (it. schiffoso), adj. Sale, dégoûtant, ante, à Nice, v. brut, sale.

Esquigno, v. esquino.

ESQUIHA, **ESQUILHA** (niç.), **EIQUILHA**, **QUILHA** (d.), **EISSILHA**, **EISSELA** (a.), (rom. squiar, cat. resquillar, esp. escullirse), v. n. et a. Glisser ; fuir, s'échapper, v. escarlimpa, esparra, leguena, linsa ; couler, insinuer, v. enfourniha. M'esquihè di man, il me glissa des mains ; l'òli fai esquiha li cese, l'huile fait avaler les pois chiches ; li man m'esquihon, sian au mistrau, mes mains sont sèches, signe de bise. PROV. Quau trop sarro l'anguielo, A la fin i'esquiho. S'ESQUIHA, v. r. Se glisser ; s'esquiver, s'évader, s'enfuir, v. esquifa ; éluder une dépense de convenance. Coume un gran madur quicha sus la souco, Toun rire es toujour lèst à s'esquiha. L. ROUMIEUX. D'iòu esquiha pour eiciha, v. ce mot. R. es, quiho ?

ESQUIHADO, **ESQUILHADO** (a.), **QUILHA** (d.), s. f. Glissade, échappée, fuite, v. escarlimpado, esparrado, resquihado. De tèms en tèms fai quauco esquihado, de temps en temps il fait quelque escapade. R. esquiha.

ESQUIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glisse, qui élude, qui tâche de ne pas payer son écot, qui ne rend pas les honnêtetés qu'il a reçues, ladre, v. crassous. R. esquiha.

ESQUIHAN, n. p. Esquillan, nom de fam. prov. R. esquiha.

ESQUIHARELLO, s. f. Variété de figue, petite, blanche et ronde, v. blanqueto, camocho. R. esquiha.

ESQUIHETO, **ESQUILHETO** (a.), s. f. Glissoire, v. resquiheto ; becfin locustelle, sylvia locustella, espèce d'oiseau. Faire esquiheto, glisser étant assis. R. esquiha.

ESQUIHIERO, **ESQUILHIERO** (a.), s. f. Terrain qui a glissé, qui glisse ou sur lequel on glisse, v. esquihadou. R. esquiha.

ESQUIHO, **ESQUILHO** (g. l.), **ESQUIERLO** (b. lat. skilla, skerda, for. echiron, cat. esquerda, port. esquirola, it. scheggia, lat. schidia, gr. σχίδιον), s. f. Esquille ; écharde, éclat de bois, v. esclembo, esterlinco. Trop lèu li segren, dins toun cor flouri, Verinóusi serp, metran sis esquiho. L. ROUMIEUX.

ESQUIHO, **ESQUILHO** (g. l.), (rom. esquila, esquilla, esp. port. esquilla, cat. esquirla, it. squilla, lat. scilla, gr. σκίλλη), s. f. Scille, scilla maritima (Lin.), plante, v. cebo-marino.

Esquihoun, v. escaioun.

ESQUILA, **ESQUIRA** (g.), **ESQUILLA** (l.), **ESQUINLA** (l. lim.), **EICHINLA** (auv.), **ECHINLA** (d.), **ECHINGLA** (for.), (it. squillare), v. n. et a. Sonner, clocher, résonner, tirer le cordon d'une sonnette, v. campaneja, clouca ; mettre une clochette au cou d'un animal, v. ensounaia ; pour crier, v. esquiela. Esquilas, vous respoundran, sonnez et l'on vous répondra. A mesuro que davalavo, Ausiguèt lou rèi qu'esquilavo. C. FAVRE.

ESQUILA, **ESQUILLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui porte une sonnette ; Esquilat, nom de fam. gascon. Las cavalos esquillados S'apasturgon dins lou prat, E. GLEIZES. R. esquilo.

ESQUILADO, **ESQUINLADO** (l. lim.), **ESTINLADO** (lim.), s. f. Coup de sonnette, coup de cloche, v. sounado. R. esquila.

ESQUILÈNCI, **ESQUILÈNÇO** (rh.), **ESQUIÈNCI** (m.), **ESCALÉNCIO**, **ESCALANCIÒ**, **ESQUILANCÌO** (l.), **ESQUILANCIÉ**, **ESQUINANCIÉ**, **ESGARANCIÉ**, **ESCURANCIÉ**, **AGOULENCIÉ**, **AGALANCIÉ**, **GALENCIÉ** (m.), **EQUILANÇO** (d.), (rom. esquinancia, cat. port. esp. esquinencia, lat. squinancia), s. f. Esquinancie, angine, v. ancoues, galet. Erbo-de-l'esquilènci, aspérule, plante.

ESQUILETO, **ESQUIRETO** (b.), **ESQUIRLETO** (m.), **ESQUILLETO**, **ESQUILHETO**, **ESQUINLETO** (l.), **EICHINLETO** (d.), **ESCINLETO** (viv.), (rom. esquilleta, esquilheta, cat. esquelleta), s. f. Petite sonnette, v. campaneto. Lou gabach mostro sa bourseto, La brandis coumo uno esquileto. PRUNAC. Las esquiletos loungarudos. PIERRILH. Lous bèbòs e les esquilhetos Das moutous e de las crabetos. H. BIRAT. R. esquilo.

Esquilha, esquilho, v. esquiha, esquiho.

ESQUILHOT (cat. esquellot, grelot), s. m. Noix, en Gascogne et Béarn, v. nose. Cinq voulurs que minjauon esquilhots. F. BLADÉ. R. esquilo.

ESQUILHOUTÈ, s. m. Noyer, en Gascogne, v. nouguié. R. esquilhot.

ESQUILHOUTÈRO, s. f. Grande quantité de noix, dans ce proverbe gascon : L'an de l'esquilhoutèro, L'an de la misèro. R. esquilhot.

ESQUILO, **ESQUIRO** (g.), **ESQUILLO** (g. l.), **ESQUINLO** (l. lim.), **EICHINLO**, **ECHINLO** (d.), **ECHINGLO** (for.), **EICHIÉULO** (lim.), **EICHILHO** (a.), **ESCALHO** (Var), (rom. esquila, esquilla, esp. esquila, v. fr. eschille, b. lat. eschilla, insquilla, scilla, skella, all. schelle, tud. skel), s. f. Sonnette, clochette, sonnaille, en Languedoc et Querci, v. esquerlo plus usité en Provence ; chevrette de mer, crevette, en Guienne, v. civadèu. Esquilo d'ègo, sonnette de jument ; l'esquilo dóu moulin, la sonnaille du moulin ; lou coulège de l'Esquilo, le collège de l'Esquille, à Toulouse, célèbre au 17e siècle ; D'Esquille, nom de fam. navarrais. Prenguèt long-tems à soun esquilo Uno peno fort inutilo. C. FAVRE. L'un petasso d'esclops, l'autre arrengo d'esquilos. C. PEYROT. E lou tintin tindant de milieirats d'esquilos. M. BARTHÉS. PROV. Li pastre parlon d'esquilo, lis avoucat de papié. — Lis esquilo fan veni lou nivo, la transhumance des troupeaux au printemps annonce l'arrivée de la pluie. — A cado esquilo soun matai, il faut bien assortir les choses. — Me n'enchau coume un loup d'esquilo, je m'en soucie comme un loup de sonnette.

Esquilol, v. esquiròu.

ESQUILOUN, **ESQUILOU** (querc.), **ESQUILLOU**, **ESQUINLOU**, **ESQUINLOUN** (l.), **ESQUIROUN** (bord.), **ESQUIROU** (b.), **ESQUIROL**, **ESQUIROT**, **ESQUIRILH**, **ESCURULH** (g.), (cat. esquellot, esp. esquilon), s. m. Petite sonnette, clochette d'autel, clarine, v. entrecel, gingoulin, sounaioun ; grelot, en Languedoc, v. cascavèu ; coqueret alkekenge, plante dont le fruit ressemble à un grelot ; fruit de la jusquiame, v. gaioun ; petit homme, petite fille, v. boudouire ; Esquillon, Esquirou, noms de fam. méridionaux. Ma vaco a perdu soun esquiloun, ma vache a perdu sa clochette. Venèn al brut das esquilous. A. BRU. E dins le prat la campaneto Lèvo sous esquillous daurats. VIEILLE CHANS. LANG. De sounalhos, de sounalhouns, D'esquillos emai d'esquillouns. J. MICHEL. L'esquirol de la foulìo. J. JASMIN. R. esquilo.

ESQUIMAU, s. m. Esquimau, nom de peuple.

ESQUINA, **ESQUIGNA** (m.), **ESCHINA**, **ESTINA** (lim.), **EICHINA**, **ECHINA** (d.), (esp. esquinar, b. lat. eschinare), v. a. et n. Échiner, éreinter, ruiner, v. arrena, desloumba, despleissa, espouila ; faire la moue, v. fougna. Esquina 'n móutoun, échiner un mouton. Vous jure que l'esquinaren, Quand deforo l'atacaren. C. FAVRE. S'ESQUINA, v. r. S'échiner, plier sous le poids, se fouler les reins, s'excéder de travail ; se ruiner dans une entreprise, se sacrifier, v. esfiela.

ESQUINA, **ESQUINAT** (l. g,), **ADO**, part. et adj. Échiné, éreinté ; excédé, harassé, ruiné ; courbé, voûté, ée, râblu, ue ; qui fait la moue. Marcho tout esquina, il marche courbé ; un ome esquina, un esquina, un insolvable. Me siéu quàsi esquinat. G. ZERBIN. PROV. A chivau esquina sa de civado. R. esquino.

ESQUINA (fr. esquinaut), s. Fleur de gazon odoriférant, employée autrefois en médecine, dans le Dauphiné. R. esquinado.

ESQUINADO, **ESCHINADO** et **ESTINADO** (lim.), **EICHINA**, **ECHINA** (d.), s. f. Éreintement, grande fatigue, travail forcé, roulée de coups, v. amalugaduro. R. esquina.

ESQUINADO (lat. echinatus, gr. ἐχινώδης, hérissé), s. f. Nom générique d'un grand nombre de crustacés appartenant aux genres corystes, maia, doripe, homala, gonoplax, dromia, pisa, lissa, libinia, etc., crabe, v. favouio ; un bossu, v. gibous. A fa mistrau, a jita lis esquinado en terro, se dit plaisamment à la vue d'un bossu, à Marseille.

ESQUINADOU, s. m. Couperet, grand couteau de boucher qui sert à séparer les vertèbres du dos, v. marras, partidou. Nòsti cavaucadou Saludon 'mé lou tai de sis esquinadou. F. GRAS. R. esquina.

ESQUINAGE, **ESQUINÀGI** (m.), s. m. Éreintement, charge trop lourde, perte considérable. R. esquina.

Esquinancié, v. esquilènci.

ESQUINASSA, v. a. Éreinter complètement, v. escranca.

ESQUINASSA, **ESQUINASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Éreinté, harassé, ée. E mòri de doulou, Engargassado, Enraumassado, Esquinassado. P. GOUDELIN. R. esquinasso.

ESQUINASSO, s. f. Gros dos, large dos, dos énorme. A pièi l'esquinasso d'un brau. J. DÉSANAT. Pereilamount blanquejo l'esquinasso dóu Ventour. F. MISTRAL. R. esquino.

ESQUINAU, **ESQUINAL** (l.), (b. lat. schinale), s. m. et f. Eminence, croupe, partie proéminente, ados, v. auturo ; laine du dos des brebis, mère-laine ; écheveau de laine blanche, v. trachèu ; L'Esquinau, nom de lieu, dans la Camargue. Sa pousturo fantasco Ié douno un esquinau en formo de tarasco. M. DE TRUCHET. Sus l'esquinau de si camello Tantost la mar nous encimello. MIRÈIO. On vèi lours esquinals, qu'on nou pot pagela, Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela. J.-L. GUITARD. R. esquino.

ESQUINCHA, v. n. Jaillir, éclabousser, en Dauphiné, v. espousca. R. esquicha.

ESQUINCHADO, **ESQUINCHA** (d.), s. f. Jet de liquide, éclaboussure, v. espousc. R. esquincha.

ESQUINCHAMEN, s. m. Jaillissement, v. giscle. R. esquincha.

ESQUINCHETO, s. f. Clifoire, seringue de roseau, en Dauphiné, v. espousqueto, gisclet. R. esquincha.

ESQUINETO, **ESQUIGNETO** (Var), s. f. Petite échine, petit dos ; échinée de cochon, v. rastèu, trenquet. Faire esquineto, fa esquinassetos (querc.), faire la courte-échelle, prêter le dos à quelqu'un, le soutenir, le protéger, v. courbo-seto, courco-sello. Nada d'esquineto, nager sur le dos, à la renverse, v. revesseto. Carguère vitamen moun paire à l'esquineto. JOURDAN. Quand leis bèstis sènton lou caud, Leis femellos fan esquineto. C. BRUEYS. R. esquino. Esquinla, esquinleto, esquinlo, esquinlou, v. esquila, esquileto, esquilo, esquiloun.

ESQUINO, **ESQUIGNO** (m.), **ESQUÌO** (g.), **ESQUÌE**, **ESQUI** (b.), **ESCHINO**, **EICHINO**, **EISSINO** (a.), **ECHINO** (d.), **ESTINO** (lim.), **ASQUENO** (ariég.), (rom. esquina, esquena, esquia, cat. esp. esquena, it. schiena, b. lat. schina, squina, gr. ἰσχίς ou ἐχῖνος), s. f. Échine, épine du dos, dos, v. dors ; crête de montagne en dos d'âne ; milieu d'une pièce de drap. Esquino d'ase, esquino d'ai, dos d'âne ; t. de jardinier, ados ; esquino de porc, échinée de cochon ; lis esquino, le dos, les reins ; mau d'esquino, mal de reins ; fiéu de l'esquino, moelle épinière ; nous de l'esquino, colonne vertébrale, v. cadeno ; avé bono esquino, avoir bon dos ; vira l'esquino, faire un presènt d'esquino, tourner le dos ; lou voudriéu vèire pèr esquino, je ne voudrais le voir que par derrière, je ne l'aime pas ; pourta sus lis esquino, porter sur son dos ; faire esquino de crouchoun, ployer le dos en voûte, faire la tortue ; avé encaro lou diable darrié l'esquino, n'avoir pas encore tenu d'enfant sur les fonts baptismaux ; a lis uei darrié l'esquino, il n'y voit pas ; toumba d'esquino, peta d'esquino, tomber à la renverse ;

coucha d'esquino, couché sur le dos ; èstre d'esquino, être renversé ; te vaqui d'esquino, te voilà vaincu ; tra m'eichino (lim.), derrière mon dos. Qu'es acò : passo pèr roco e pèr ribo Sèns se roumpre lis esquino, énigme populaire qui désigne le vent ou le soleil. PROV. Ma bello vesino A tout sus l'esquino, se dit d'une femme pauvre et coquette.

Esquinonciè, v. esquilènci.

ESQUINS (cat. esquins), s. m. Déchirement, v. esquis. R. esquinsa.

ESQUINSA, **ESQUIÉUSSA**, **ESQUISSA**, **ESQUICHA** (g.), (rom. cat. esquinsar), v. a. Déchirer, lacérer, rompre, v. esquissa, estrassa. Nous esquinsèt nostro velo. C. FAVRE. S'ESQUINSA, v. r. Se déchirer, se harper, v. estrigoussa. Dequé i'a de nòu ? — Tout es vièi emai s'esquinso, qu'y a-t-il de nouveau ? — Tout est vieux et bien vieux.

ESQUINSA, **ESQUINSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, lacéré, ée. Me siéu touto esquinsado, je me suis toute déchirée. L'amo esquinsado e lou cor tris. O. BRINGUIER. R. esquinta, esquinto.

ESQUINSADURO, **ESQUISSADURO**, **ESQUISSADO** (cat. esquinsadura), s. f. Déchirure, accroc, estafilade, v. coutelado, esquis. Es pac dich que quauque foulas Noun ié fague d'esquinsaduros. A. LANGLADE. A travès las esquissaduros De mous vièls ridèus negrilhous. J. JASMIN. R. esquinsa.

ESQUINSAMEN, s. m. Déchirement. R. esquinsa.

ESQUINTA (rom. esquintar, argot fr. esquinter), v. a. Échiner, fatiguer beaucoup, v. esquina ; déchirer, mettre en lambeaux, v. esquinsa ; épier, regarder, à Gap, v. espincha. S'ESQUINTA, v. r. S'échiner, se harasser, v. ablasiga ; se harper, se battre à coups de poings, se déchirer, v. estrigoussa. Noun s'esquinte pèr l'amour d'éu. T. GROS. S'esquinto, si tue de fatigo. J.-F. ROUX.

ESQUINTA, **ESQUINTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éreinté, brisé de fatigue. R. es, quint, quinta, quinto.

ESQUINTAMEN (rom. esquintamen), s. m. Éreintement, v. esquinado. R. esquinta.

ESQUINTO, **EIQUINTO** (lim.), s. f. Pan d'un habit ou d'une robe, v. basto, panèu. R. esquinta.

Esquio, v. esquino.

esquiol, v. escuei.

ESQUÌOS, **ESQUÌES** (b.), n. de l. Esquies (Landes), où quelques-uns placent la station romaine Oscineio.

Esquiou, v. esquiéu.

esquioua, v. esquifa.

esquioula, v. esquiéula.

esquious, v. esquiéus, esquis.

esquioussa, v. esquissa.

esquipagno, v. escupagno.

esquipatge, v. equipage.

ESQUIPOT, **ESCLIPOT** (g.), **ESQUIPOUN** (m.), s. m. Coffre, en Gascogne, v. archibanc, escrin ; petit banc en forme de coffre, à l'arrière des bateaux non pontés, v. chambroun, tèume ; esquipot, tire-lire, tronc, v. cacho-maio, deneirolo, maguet ; estomac, gésier, en Rouergue, v. gava ; ragot, personne petite et mal bâtie, v. tanquet. Manda la man à l'esquipot, mettre la main sur le magot. Que l'argènt blanc abounde Dins soun umble esquipot. J. DÉSANAT. R. escrin, pont ou pot, esclapot.

Esquira (sonner), v. esquila.

esquira (équarrir, lapider), v. esqueira.

ESQUIRADO, s. f. Déchirure, balafre (L. Boucoiran), v. esquissado. R. esguira.

Esquiransoun, v. esquielamen.

esquirassa, v. esquielassa.

ESQUIRAU, s. m. Bulle d'air, en Languedoc, v. boutiholo. R. esquiro, esquilo.

Esquireto, v. esquileto.

esquiril, v. esquiloun.

esquiriol, v. esquiróu.

esquirla, v. esquiela.

esquirlassa, v. esquielassa.

esquirleto, v. esquileto.

esquirlo, v. esquerlo, esquilo.

esquirlòtis, v. esquerlòtis.

esquiro, v. esquilo.

esquirol, esquirot, esquirou, v. esquiroun.

ESQUIROS, n. de l. Esquiroz, ville de Navarre ; Esquiros, nom de fam. méridional.

ESQUIRÒU, **ESCURIÒU**, **ESCOURIÒU**, **ESCUROL** (lim.), **ESQUIROL**, **ESQUIRIOL** (l.), **ESQUIROUOL**, **ESQUILOL** (rouerg.), **ESQUIROT** (b. niç.), **ESQUIRÒ** (g.), **EICHIRÒU**, **ACHERI** (d.), **EICHIROL**, **EICHIROR**, **EICHIROUEL**, **EICHIROUER** (a.), (rom. esquirol, squirol, escurol, quirol, esciriol, escurlos, cat. esp. esquirol, b. lat. scuriolus, lat. sciurus, gr. σκίουρος), s. m. Écureuil, v. cat-esquiròu ; homme leste, dégourdi, v. sauto-alegrin ; Esquirol, nom de fam. méridional. Boulegas lei pato Coumo un esquiròu. N. SABOLY. Esquiròu, coumo cadun saup, Emé pau cavo fan calèno. T. GROS. Uno picholo galantouno E vivo coume un esquiròu. L. ROUMIEUX. PROV. Guimba, sauta coume un esquiròu. — Lèst coume un esquiròu.

ESQUIRÒU-GRIS, s. m. Loir, espèce de rat, v. gréule. R. esquiròu, gris.

ESQUIROULET, s. m. Petit écureuil. R. esquiròu.

ESQUIROULI, s. m. Œdiénème criard, oiseau, dans le Var, v. bèl-uei, poulo-de-Crau. R. esquierla.

Esquiroun, v. esquiloun.

ESQUIROUNÈU, **ESQUIROUNÈL** (l.), s. m. Martinet noir, oiseau, v. aubarestié ; tiercelet, émouchet, oiseau de proie, v. esparvié, mouisset. Nas d'esquirounèu, nez crochu. Espeti coumo uno afachado Ou coumo un nis d'esquirounèl Esberla pèr lou reganèl. LAFARE-ALAIS. R. esquiroun.

ESQUIRRE, **ESQUIRLE**, **ESQUIERRE**, **ESQUIRRO** (m.), (cat. esp. esquirro, it. scirro, lat. squirrhus), s. m. Squirre, tumeur dure, v. durihoun.

ESQUIRROUS, **OUSO**, **OUO** (port. escirroso, it. scirroso), adj. Squirreux, euse. R. esquirre.

ESQUIS, **ESQUIÉUS** (rouerg.), **ESQUISSE**, **ESCHIS** (lim.), (cat. esqueix), s. m. Déchirement, accroc, en Gascogne et Languedoc, v. estras. De mal esquis, de mauvaise grâce, par dépit. La mort l'a rabugat d'un cop de mal esquis. L. VESTREPAIN. Lou paure ome que sa fenneto I fa quauque esquis al countrat. G. AZAÏS. Esquisses, plur. lang. de esquis. R. esquissa.

ESQUISSA, **ESQUIÉUSSA** (rouerg.), **ESQUINSA** (l.), **ESCOUISSA** (lim.), **ESCOUICHA** (Aude), (rom. desquissar, esquinsar, cat. esquinsar, esqueixar, gr. σχίζειν), v. a. Déchirer, rompre, v. escarcha, escouiscèndre, esguira, estrassa ; ébrancher, v. escuissa ; pour épreindre, exprimer, v. esquicha. Iéu te prègui, lectou, que moun libre legisses, Se trobes re de mal, pèr acò nou

l'esquisses. A. GAILLARD. S'ESQUISSA, v. r. Se déchirer ; se presser, avoir des épreintes, à Nice, v. esquicha. PROV. Fin contro fin lou drap s'esquisso.

ESQUISSA, **ESQUISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, tailladé, ée ; qui a une hernie ; invalide, écloppé, ée. A lou cor esquissat pèr de negros pensados. A. MIR. Ai esquissado la raubo, j'ai déchiré la robe, en Rouergue. R. esquinsa, esquinta.

ESQUISSA (esp. esquiciar, it. schizzare), v. a. t. de dessin. Esquisser. Sens vous mai detalha ço qu'aici vous esquisse. JOURDAN.

ESQUISSA, **ESQUISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Esquissé, ée.

ESQUISSADO, **ESCOUISSADO** (lim.), **ESQUISSAL**, **ESQUINSAL**, **ESQUIÉUSSAL**, **ESCOUISSAL** (rouerg.), s. f. et m. Déchirure, v. esquis ; secousse, effort, v. esquichado. R. esquissa.

ESQUISSADURO, s. f. Déchirure, v. esquinsaduro. Ta milgrano maduro Que nous mostro, abrandats, Dins soun esquissaduro Les rubises de sang. A. FOURÈS. R. esquissa.

ESQUISSAIRE, **ESCOUISSAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déchire souvent, v. destrùssi, estrassaire. R. esquissa.

ESQUISSAMEN (cat. esqueixament, esquinsament), s. m. Déchirement, v. esquinsamen. R. esquissa.

ESQUISSANT, **ANTO**, adj. Déchirant, ante, v. deschirant. D'esquissantos doulous. L. VESTREPAIN. R. esquissa.

ESQUISSO, s. f. Mêlée, lutte, en Limousin, v. esquichado, estrigoussado. Qualo esquisso acò faguè ! J. ROUX. R. esquissa, esquicha

ESQUISSO (esp. esquicio, it. schizzo), s. f. Esquisse. R. esquissa 2.

ESQUIST, **ISTO**, **ISO** (rom. exquist, cat. exquisit, it. squisito, lat. exquisitus), adj. Exquis, ise, v. bouniquet, eicelènt, requist. As croumpa quicon d'esquist ! tu as acheté quelque chose de beau ! L'oumbreto esquisto d'un ramèl. A. FOURÈS. Tant soun amour es causo esquiso ! C. BRUEYS.

ESQUISTAMEN (rom. exquisament, exquesitamens, exquisidament, cat. exquisidament, it. squisitamente), adv. D'une manière exquise ; exactement (vieux), v. eisatamen. R. esquist.

Esquit pour esguit.

ESQUITA (**S'**), v. r. Se racquitter, v. dequita, requita.

ESQUITA, **ESQUITAT** (l.), part. et adj. Racquitté, ée. De cosses de souldats esquitats am la mort. P. GOUDELIN. R. es, quite.

Esquiuel, v. escuei.

esquiula, v. escula.

esquiussa, v. esquissa.

esquiva, v. esquifa.

esquivanço, v. esquifanço.

esrena, v. desrena.

esrusca, v. desrusca.

ESSA, **EISSA** et **AISSA** (l.), v. n. Faire des S, faire des sinuosités pour gravir plus doucement une montée, tituber, v. virouia. Èsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. èsse 1.

Essa (essai), v. assai.

essac, v. ensaca.

essach, essai, v. assai.

essaia, essaja, v. assaja.

essaieto, v. sageto.

essalata, v. eissalata.

essam, v. eissam.

essamina, v. eisamina.

ESSANDOUN, n. de l. Essandon, près Brives (Corrèze).

Essarma, v. eissarma.

essarpo, v. cherpo.

essarra, v. ensarra.

essarti, v. enserti.

essaudina pour ensardina.

essaura, v. eissaura.

essaurelha, v. desauriha.

ÈSSE, **ÈSSO** (rh.), **ESSO** (rouerg.), (it. esse, cat. essa), s. Esse, nom de la lettre S, v. S ; cheville de fer tortue, v. rejolo ; sinuosité, zigzag, v. recoursoun ; une des faces des osselets, v. peissoun. Faire d'èsse, faire des S, marcher tortueusement, tituber, en parlant d'une personne ivre. Boutas, saup pas canta rèn que sus la memo èsso. J. DIOULOUFET.

ÈSSE, ÈISSEI (a.), ÈXE, ÈTSE (l.), (rom. lat. esse, cat. esser, esp. port. ser, it. essere), v. aux. et s. m. Être, v. èstre plus usité ; manière d'être, état naturel, situation, existence, caractère, habitude, v. aibo ; pour ers, légume, v. erre. L'èsse, l'être, l'existence ; lis èsse, lous èsses (l.), lous èsseis (d.), les êtres d'une maison, v. eisanço, estia, us ; prene èsse, prendre vie ; sesiguè pas l'èsse, il ne comprit pas la ruse ; en bon èsse, en bon état ; es pas dins soun èsse, il n'est pas dans son assiette ; tourno à soun èsse, il revient à son état normal ; acò 's soun èsse, c'est sa manière d'être ; es toujour dóu meme èsse, il est toujours le même ; s'acò vai toujour dóu meme èsse, si cela va toujours de la même manière. Es bèn resounable que cèsse E revèngue à soun premier èsse. C. BRUEYS. Quand me darias lou cop mourtau, Vous me veirés toujour d'un èsse. G. ZERBIN.

Essecien, essecioun, v. eicepcioun.

essèi, v. assai.

esselènci, esselènt, v. eicelènci, eicelènt.

essema, v. eissama.

essen (ensemble), v. ensèn.

essen (étant), en Languedoc, v. estènt.

ESSEN, **ENCO** (lat. Essæi), s. et adj. Esséens, Esséniens, sectaires juifs.

ESSÈNCI, **ESSÈNÇO** (niç.), **ESSÉNCIO**, **ESSENÇO** (g. l.), (rom. essencia, essentia, cat. port. essencia, esp. esencia, it. essenza, lat. essentia), s. f. Essence, nature d'une chose, v. èsse ; huile volatile, v. esperit. Toun essènci es infinido. L. PUECH. Essènci encantarello De la naturo bello. G. B.-WYSE. Negavo l'essènci divino. M. BOURRELLY. Aiats inteligènci, Dits Diéu, de ma divino essènci. A. DE SALETTES.

ESSENCIALAMEN, **ESSENCIALOMEN** (l.), (rom. cat. essencialament, port. essencialmente), adv. Essentiellement. La fount de touto soubeiranetat se trobo essencialomen dins la naciéu. A. FAIDIT. R. essenciau.

ESSENCIAU, **ESSENCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. essencial, esp. esencial, it. essenziale), adj. Essentiel, elle. Acò 's l'essenciau, c'est l'essentiel. Lis òli essenciau e li perfum. ARM. PROUV. R. essènci.

Essendre, v. scèndre.

essens, v. ensèn.

essent (étant), v. èstre.

esserba, v. eisserba, deserba.

ESSERMENTA, **ESSIRMENTA**, v. a. Tailler la vigne, en bas Limousin, v. pouda. R. es, sarment. Èsses, plur. lang. de èsse (être) et de erre (ers, légume) ; esses (eux), en Languedoc, v. éli ; essès, v. eicès ; esseta, v. eiceta ; esseto, v. eisseto.

ESSEVE, s. m. Le manche d'un fléau à battre le blé, en Dauphiné, v. escoussou. R. estevo ? Essiaga, v. eissaga ; essiala, v. eiciha ; essialata, v. eissalata ; essiama, v. eissama ; essiame, v. eissame ; essiaura, v. eissaura ; essiaure, v. eissaure ; essibla, v. eissoublia ; essiclia, v. gisclado.

ESSIDRE, s. m. Vent violent, à Tulle. R. eisserò ? souledre ? Essiduelh, v. Eissiduei ; essiéu, v. eissiéu ; essigola, v. encigala ; essiha, v. eiciha.

ESSILAGAT, **ADO**, adj. Ébloui, ie, en Languedoc, v. esbalausi, esbarluga. R. encigala.

Essinja, v. escinja, eicigna.

essiol, v. usset.

essiolla, v. eiciha.

essioula, v. usseta ? essira, v. cira 2, seia.

essirba, v. eisserba.

essirmen, v. sarment.

ESSIOT, s. m. Manche du fléau à battre le blé, en Forez, v. esseve.

ESSIPÈTRE (lat. accipiter, oiseau de proie), s. m. Méchante personne, en bas Limousin, v. aucibèu, dragas, escamandre, escòrpi, espètre.

Essirmenta, v. essermenta, ensarmenta.

essiu, v. eissiéu.

essivous, v. ensious.

èsso, v. èsse 1.

esso pour vesso.

essoja, v. assaja.

essorra, v. ensarra.

essorti, v. essarti, enserti.

essortidou, v. ensertidou.

essoubla, v. óublida.

essoublida, v. asóublida, óublida.

ESSOUBRELHA, v. a. Épamprer, éclaircir, en Limousin, v. desmaienca. R. es, obro (sarment) ou aubrilho.

Essoufla, essoufle, v. eissoufla, eissoufle.

essoula, v. ensoula.

essoulelha, v. ensouleia.

essoura, v. eissaura.

essourba, v. eissourba.

essourda, v. eissourda, ensourda.

essourlia, v. eissauria, desauriha.

essu, v. eissu.

essublia, v. eissoublia, asóublida.

essuc, essuch, v. eissu.

essuca, v. ensuca.

essuca, essuga, v. eissuga.

essueio, v. sueio.

essugadou, v. eissugadou.

essugna, essugnado, essugnadou, v. eissuga, eissugado, eissugadou.

essugo-mas, essugomo, v. eissugo-man.

essuia, essuiadou, v. eissuga, eissugadou.

essuio, v. sueio.

essuodou, v. eissugadou.

essut, v. eissu.

EST, **ESTE**, **ESTO** (rom. est, esta, ist, ista, sta, cat. est, eix, esp. port. este, lat. iste), pron. dém. Ce, cette, v. aquest, esto plus usité. Est enfant, cet enfant ; este matin, esto matin (m.), ce matin ; esto sero, ce soir ; esto ouro, en esto ouro, à cette heure ; ésti roucas, éstei roucas (m.), ces rochers ; ésti pèiro, éstei pèiro (m.), ces pierres ; èstis ome, ésteis ome (m.), ces hommes-ci ; éstis erbo, ésteis erbo (m.), ces herbes-ci, v. èsti.

Est (n') pour vous ne, en Béarn.

ÈST, **ÈS** (bord.), (cat. it. est, esp. este, angl. east ; lat. æstus, chaleur), s. m. Est, point cardinal, vent d'est, v. levant plus usité ; Delesty, nom de fam. provençal. Fred e sec, lou qu'es Èst de noum E souledre de l'arre-noum. G. D'ASTROS.

ÈST (rom. Est, it. Este), n. de l. Este, ville de la province de Padoue, berceau de la maison d'Este qui protégea les Troubadours provençaux. Na Johana d'Est agensa à totz los pros. VIEUX.

ESTA, **ISTA** (m. rh.), **ESTAIRE** (l.), **EITA** (lim.), **ETA** (d.), (rom. estar, istar, star, cat. esp. port. estar, it. lat. stare), v. n. Être, consister, exister, v. èstre ; convenir, seoir, v. ana, counveni ; demeurer, tarder, rester, lambiner, v. demoura, resta ; ester en justice, v. pleideja ; se passer, manquer de, v. manca, passa. INDICATIF PRÉSENT. Prov. este, estes, esto, estan, estas, eston. Mars. iésti, iestes, ièsto, estan, estas, ieston. Rho. iste, istes, isto, istan, istas, iston. Lim. aite, èita, aito, eitem, eita, aiten. Lang. estau, estas, esta ou estai, estam, estas, estan ou èstou (rouerg.). Niç. estau, estas, esta, esten, estès, estan. Gasc. estoun ou estounc (je reste), etc. IMPARFAIT. Prov. estave ou estàvi (m.) ou estàui (g.), aves, avo, avian, avias, avon. Niç. estàii, aies, aio, aiavan, aiavas, aion. Alb. estasiò, iòs, iò, etc. PRÉTÉRIT DÉFINI. Prov. estère ou estèri (g. m.), ères, è, erian, erias, èron. Rho. istère, ères, è, erian, erias, èron. Niç. estaguèri, ères, èt, erian, erias, èron. Lang. estaguèri, ères, èt, èren, èrets, èrou. Bord. estèri, ères, è, èrem, èrets, èren ou estùri, ures, ut, ùrem, ùrets, ùren. Béarn. estèi, ès, è, èm, èts, èn. Gasc. estoui, ous, ouc, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. estarai, ras, ra, ren, rès, ran. Gasc. estarè, ras, ra, etc. CONDITIONNEL. Prov. estariéu ou estarìi (niç.), iés, iè, ian, ias, ien. Toul. estairiò, iòs, iò, ièn, iots, ion. IMPÉRATIF. Prov. esto, isto (rh.), esta (b.), estai (l. niç.), esten, estas. Niç. estai, estaguen, estaguès, estasès (lang. gasc.). SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. qu'este ou qu'iste, estes, este, esten, estès, eston. Niç. qu'estàgui, agues, ague, aguen, agués, agon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. qu'estèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Bord. qu'estèssi, èssis, èssi, èssim, èssits, èssin, ou qu'estùssi, ùssis, etc. Niç. qu'estaguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. estant, istant, eitant (lim.), estans (bord.). Poudès esta segur, vous pouvez être sûr ; pot esta que (g.), peut-être que ; esta trop, ista tròu (m.), tarder ; sèns gaire esta, sènso ista gaire, sans rester longtemps ; estara gaire, il ne restera pas longtemps ; pòu pas esta de repaus, il ne peut rester en repos ; esto aqui, isto aqui, reste là ; ounte estas ? où demeurez-vous ? iste encò d'un tau, j'habite chez un tel ; esta en uno, ista 'no uno, rester coi, se taire, garder le silence ; esta siau, rester tranquille ; te dise d'esta siau, je te prie de te taire ; esto siau, esta siau (b.), estai plan (l.), sois tranquille ; estas siau, taisez-vous ; laisso esta, laisse aller ; laisso-m'esta, laisse-moi tranquille ; siéu plen de laisso-m'esta, j'ai besoin de tranquillité ; esta pla (l.), ista bèn (rh.), être bien de sa personne ; esto pla (l.), elle est bien ; qu'esta ou qu'estai ? (l.), qu'est-ce ? en que isto toun salut ? en quoi consiste ton salut ? i'esto bèn de dansa, il

danse avec grâce ; vous isto de canta, vous chantez à ravir ; acò t'isto bèn, t'esto pla (l.), cela te sied bien, tu mérites cela ; si que t'isto, cela te va parfaitement ; m'isto mau, il me sied mal ; i'estavo pas bèn, li estavo pas (m.), il s'y prenait mal ; n'esto pas pèr iéu, il ne tient pas à moi ; esta de pan, manquer de pain ; pode pas esta de taba, je ne puis me passer de tabac ; ne cal esta (rouerg.), il faut s'en passer ; que n'a pas n'esto, qui n'en a pas s'en passe : n'estone, n'esto-ni, il faut t'en passer ; d'eici estant, d'aici 'stant (narb.), d'achiestant (g.), de ce lieu-ci ; d'aqui estant, de là étant, à partir de là ; de sa cabano estant, du seuil de sa cabane. Que te sèr d'esta bello e d'avé la car blanco ? F. DE CORTÈTE. Que fa ta souerre Madaleno ? Isto à Vilo-Novo toujour ? C. BRUEYS Acabo-me, sènso ista gaire. ID. PROV. Vau mai esta Que fouleja. — Mal esta Noun pòu dura. — A paure chivau Tout esto mau. — Vendra lèu, car esto trop. — Dono qu'estai dins soun cubert, Se rèn noun gagno, rèn noun perd. — Dono bèn estavo, Mau cercavo, Trouba l'a. — Qu noun cren ni paire ni maire Es en dangié de mal estaire. — Li darrié n'an o n'eston, ou (rouerg.) Lous darriès n'òu ou n'èstou, les derniers en ont ou s'en passent. S'ESTA, ESTA-S (g.), v. r. Se tenir, rester ; cesser de. S'esta pla, il est à son aise ; à nou s'esta, désigne une maison où l'on travaille sans cesse, où l'on ne s'arrête pas, en Béarn. S'EN ESTA, v. r. S'en tenir, s'abstenir. Esta-t'en, reste, tiens-toi, abstiens-toi, en Béarn ; s'en estauon en jou (g.), ils s'en rapportaient à moi.

ESTA, **ISTA**, **ESTAT** (g. l.), **ADO** (lat. status), part. et adj. Été, resté, ée. Iè siéu esta, j'y ai été ; as bèn ista, tu as bien tardé. PROV. Avèn esta, e noun sian plus. Esta, ado, part. p. du v. èstre ; esta pour esto (cette), v. este.

ESTA-SIAU, **ISTA-SIAU**, s. m. Immobilité, silence, v. repaus, sesiho. Un esta-siau, un silence ; garda l'estasiau, garder le silence, rester muet, immobile. R. esta, siau.

Estabani, v. estavani.

estabausi, v. estabousi.

estabé, v. autambèn.

estabili, v. establi.

ESTABIHOUN, **ESTABILHOUN** (rouerg.), s. m. Étavillon, morceau de peau coupé pour un gant. R. establi.

ESTABIHOUNA, **ESTABILHOUNA** (rouerg.), v. a. Doler les étavillons, les amincir avant de couper les doigts. R. estabihoun.

ESTABILITA, **ESTABILITAT** (l. g.), (rom. stabilitat, cat. estabilitat, esp. estabildiad, it. stabilità, lat. stabilitas, atis), s. f. Stabilité, v. tenesoun.

Estabilo pour esto vilo (cette ville), en Gascogne.

ESTABLA, **RESTABLA**, **ESTAPLA** (g. l.), (rom. establar, it. stabbiare, lat. stabulare), v. a. et n. Établer, loger dans une étable ou une écurie, prendre des chevaux à l'attache, v. afena. Establè la bèsti e la gardè. ACHARD. S'ESTABLA, v. r. Se renfermer dans une étable, v. remisa.

ESTABLA, **ESTABLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Établé, ée.

ESTABLADO, s. f. Contenu d'une étable, les bestiaux d'une étable, les chevaux d'une écurie ; les personnes qui y font la veillée, v. croutado ; fumier d'écurie, v. curado. Revenguen à nosto establado Que toujour bramejo endiablado. P. GAUSSEN. R, estable.

ESTABLAGE, **ESTABLÀGI** (m.), **ESTABLATGE** (g.), **ESTAPLATGE** (g. l.), s. m. Établage, droit d'attache dans une écurie, v. afenage. Paga l'establage, payer l'établage. R. establa.

ESTABLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui loge les bestiaux ou les chevaux, v. fenassié. R. establa.

ESTABLAMEN (rom. stablament, cat. stablement, esp. establemente), adv. D'une manière stable, v. soulidamen. R. estable.

ESTABLARIÉ, **ESTABLARIÒ**, **ESTABLARÌO** (g.), (rom. establaria, cat. establia), s. f. Les étables, les écuries d'une auberge ou d'une ferme ; remise, v. remiso. Venguè pèr bousca sa civado Eis abord de l'establarié. F. PEISE. R. estable.

ESTABLAS, s. m. Grande étable, grande écurie. Un laid establas tout negre. A. DAUDET. R. estable 1.

ESTABLAT, s. m. Habitation dans laquelle on s'enferme au temps des neiges avec les troupeaux, dans les Alpes. R. establa.

ESTABLE, **ESTAPLE** (l. rouerg.), **EITABLE** (auv. lim.), **ETABLE** (d.), (rom. gasc. cat. establa, cat. estable, esp. establo, lat. stabulum), s. m. Étable, v. jasso, vanado ; écurie, v. escudarié ; Etables (Ardèche), Estables (Lozère), noms de lieux. Varlet d'estable, valet d'écurie ; cura l'estable, nettoyer l'étable ; apaia l'estable, faire la litière ; aquel oustau sèmblo un estable, cette maison est sale ; faire tres ouro d'estable, rester trois heures à l'écurie. PROV. Vist e regarda, tournas-lou metre à l'estable. — An rauba l'ase, tanco l'estable. — Quau a de chivau à l'estable, i'es permés d'ana à pèd. — Uno mostro es un chivau à l'estable, une montre coûte de l'entretien. Les Gascons disent aussi establo, s. f.

ESTABLE, **ABLO** (rom. estable, stable, istable, abla, cat. esp. estable, port. estabil, it. stabile, lat. stabilis), adj. Stable, v. ferme ; Estable, nom de fam. proveuçal. Sant Estable, saint Stable, évêque de Clermont en Auvergne (9e siècle). Un amour tant fouert estable. G. ZERBIN. Aquest siècle es tant variable Que noun s'i trobo res d'estable. D. SAGE.

ESTABLÈU (b. lat. Stabletum), n. de l. Establet, près Die (Drôme) ; nom de fam. prov. dont le fém. est Estableto. R. estable 1.

ESTABLI, **ESTABILI** (niç.), **ESTAPLI** (l. rouerg.), **EITABLI**, **DEITUBLI** (d.), **ETABLI** (lim.), (rom. cat. establir, it. lat. stabilire), v. a. Établir, fixer, affermir, fonder, v. asseta ; placer, marier, v. chabi ; marquer les pièces d'une construction, v. marca. S'ESTABLI, v. r. S'établir, se fixer, jeter les fondements d'un édifice ; se marier, v. marida.

ESTABLI, **ESTABLIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Etabli, ie.

ESTABLIDO (v. fr. établie, b. lat. stabilita), s. f. Droit qu'avait le seigneur de forcer ses vassaux de résider sur les terres qu'ils tenaient de lui, en Dauphiné ; demeure, résidence, v. demoro ; établissement ; établi, en Guienne, v. taulié. Avèn fach uno longo establido en Alès. L. BOUCOIRAN. Avié pèr eiretié de sei lìngeis estat Tres enfant de qu l'establido Li dounavo à pensa. RICARD-BÉRARD. R. establi.

ESTABLIMEN, **ESTABLISSIMEN** (narb. Var), **ESTABLISSAMEN** (m. rh.), **EITABLISSAMENT** (périg.), (rom. establimen, cat. establiment, it. stabilimento, lat. stabilimen, stabilimentum), s. m. Etablissement, institution, demeure, bâtisse ; marque d'ouvrier, repère, v. amiro. Soun boun paire sounjavo A-n-un poulit establimen. J. ROUMANILLE. R. establi.

ESTABLIT, s. m. Etabli, table d'ouvrier, v. taulié plus usité. R. establi.

ESTABLOUN, **ESTABLOU** (l.), **ESTAPLOU** (rouerg.), **ETABLOU** (d.), **ESTABLET**, s. m. Petite étable, petite écurie, v. jas ; loge à cochons, v. pouciéu. Un estabioun dubert au vènt. A. BOUDIN. La luno sounjarello Risié dins l'estabioun. S. LAMBERT. R. estable 1.

Estabouchou, estabouissou, v. tabouissoun.

estabouchouna, estabouissouna, v. tabouissouna.

estaboura, v. estoura.

ESTABOURI, **ESTABOURDI** (l.), **ESTABÓUDI** (m.), **ESTALABOURDI** (rouerg.), **ESTABOURNI** (Var), **ESTAMBOURNI** (bord.), (cat. entabornir, rom. eissaborir, estabordir, eissaborzir), v. a. et n. Abasourdir, étourdir, engourdir, assommer, v. estabousi. Estabourisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fai un soulèu que vous estabouris, il fait un soleil étourdissant.

ESTABOURI, **ESTABOURDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Abasourdi, étourdi, ie, qui a la tête pesante. Soui tout estabourdit, lou som m'embarluguejo. JOURDAN. R. es, tabour.

ESTABÓURNIO (**L'**), n. de l. Lestabournie, près Tulle (Corrèze). R. estabourni.

ESTABOUSI, **ESTABOUÏ** (m.), **ESTABOUIRE** (Var), (rom. estobezir, stabozir, estaboir, eissabozir, lat. stupescere), v. a. et n. Stupéfier, abasourdir, étourdir, v. abalourdi, esbalausi ; assommer, v. ensuca ; défaillir, pâmer, v. esbahi, estavani. Estabousisse, isses, is, issèn, issès, isson. Estabousissié ou (m.) estabouisié tout lou mounde, il étonnait tout le monde. S'ESTABOUSI, v. r. Demeurer stupéfait, v. estouna. S'estabousisson de lou vèire. ARM. PROUV.

ESTABOUSI, **ESTABOUÏ** (m.), **ESTABOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Stupéfait, aite, abasourdi, ie. Restère estabousi, je fus déconcerté ; estabousi dóu cop, étourdi du coup. Estabousi de tant d'ounour, Nous counfisan dins toun amour. A. CROUSILLAT. Ne sieguèt tout estabousit. H. BIRAT.

ESTABOUSIMEN (rom. estobezimen, cat. entaborniment), s. m. Stupéfaction, stupeur, ahurissement, v. debalausido. Touto la vilo èro en l'èr dins l'estabousimen. A. ARNAVIELLE. R. estabousi.

Estabrasaire, estabrasàri, v. abrasaire.

ESTAC, **ESTARC** et **ESTART** (a.), (rom. estac, piém. atac, all. stecken, pieu), s. m. Pieu et corde pour attacher le bétail, en Guienne, v. pau ; attache, ficelle, lien, cordon des souliers, en Querci, v. estaco. A l'estac lou reten. MIRAL MOUNDI. L'estac que Mengaud pourtabo à nostro ciéutat. A. FOURÈS.

ESTACA, **ESTACHA** (a.), **EITACHA**, **EITAJA** (auv. lim.), **ETACHA**, **AITACHA**, **ATACHA** (d.), **ESTUCA** (g.), (rom. cat. esp. port. estacar, it. staccare, b. lat. stacare, stachare, all. stecken), v. a. Attacher, v. amarra, lia. Estaque, ques, co, can, cas, con. Estaca lou cascavèu, attacher le grelot ; a pas mau estaca soun ase, il n'a pas fait un mauvais choix ; ounte que l'estaqués, que l'estaques (g.), en quelque endroit que vous l'attachiez. PROV. Ounte lou mèstre vòu, devèn estaca l'ase. — Pèr estaca lou cor noun fau qu'un fiéu de lano. S'ESTACA, v. r. S'attacher, tenir à, v. ateni. En que te vas estaca ? à quoi vas-tu t'arrêter ? li cat s'estacon i muraio, les chats s'attachent à la maison et non au maître.

ESTACA, **ESTACAT** (l. g.), **ADO**, part. adj et s. Attaché, affectionné, ée ; tenace, avare, chiche, v. tenènt. Iè siéu estaca, je lui suis attaché ; avé li cambo estacado, porter des souliers attachés aux jambes par des rubans. PROV. Vau mai un fais bèn lia Que dous mau estaca. — Ounte la cabro es estacado fau que trobe soun sadou. Conférer estaca avec l'angl. tack, clou, attacher, et le prov. tacho, clou.

ESTACADAS, **ASSO**, adj. et s. Très attaché à l'argent, sordidement avare, v. avaras. Es tant estacadas. C. FAVRE. R. estaca.

ESTACADO (rom. cat. esp. port. estacada, b. lat. steccata), s. f. Estacade, digue faite avec des pieux, v. digo. R. estaco.

ESTACADO (lat. stœchas), s. f. Lavande stéchade, plante, v. queirelet.

ESTACADOU, **OUIRO**, **OUNO** (l.), adj. Qu'on peut attacher, qu'on doit lier. Es estacadou, il est fou à lier ; ère estacadou, j'étais furieux ; lachugo estacadouiro, laitue qu'on peut lier, qu'on peut faire blanchir. Lous vents se baton, la mar bramo Coumo un poucèl estacadou. J. LAURÈS. R. estaca.

ESTACADURO, **ATACHASOU** (lim.), (it. attaccatura), s. f. Attachement à ses intérêts, aux biens de ce monde, ténacité, avarice, v. avariço. Acò 's que d'estacaduro, c'est pure lésine. R. estaca.

ESTACAGE, **ESTACÀGI** (m.), s. m. Action d'attacher, lieu où l'on attache, point d'attache, v. amarrage. Fau arriva la barco jusqu'à soun estacage. TRINQUIÉ. R. estaca.

ESTACAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui attache, qui amarre, v. amarraire. Èu, au mitan dis estacaire Se fai passage. L. ASTRUC. R. estaca.

ESTACAMEN, **ESTACOMEN** (g.), **ESTACHAMEN** (d.), **ATACOMEN** (l.), **ATACHAMEN** (lim.), (it. attacamento, b. lat. stacamentum), s. m. Attachement, affection, application, v. afiscacioun ; lésinerie, v. gredinarié. Avié l'estacamen de l'èurre. R. MARCELIN. R. estaca.

ESTACANT, **ANTO**, adj. Attachant, ante. R. estaca.

ESTACAREDO, s. f. Pépinière de plants d'olivier, v. óuliveiredo. R. estaco.

Estaceto pour estaqueto.

estacha, v. estaja.

estache pour estage.

Estàchi, v. Estàqui.

ESTACHIN, s. m. Sorte de jeu de cartes, qu'on appelle en plaisantant « piquet des cordonniers », v. estè. Uno vièio saco de vin Que counouis rèn que l'estachin, La cantabruno emé la mourro. RAMPAL. R. estè.

Estacho (attache), v. estaco.

estacho (étage), v. estajo.

ESTACHOUN, s. m. Petite attache, dans les Alpes, v. estaqueto. R. estac.

ESTACHOUN, n. p. Estachon, nom de fam. prov. R. Estàchi, Estàqui.

ESTACHURO, s. f. Morceau de peau coupée à la suite du petit doigt d'un gant et qui sert pour la boutonnière, en Rouergue. R. estacaduro.

ESTÀCI (rom. cat. Estaci, lat. Statius), n. p. Stace, auteur latin ; Estassy, Etasse, Itasse, Stasse, noms de fam. provençaux.

ESTACIOUN, **ESTACIEN** (m.), **ESTACIÉU** (l. g. d.), **EISTACHÉU**, **STACHU** (auv.), (rom. estacio, istacio, estatio, cat. estació, esp. estacion, it. stazione, lat. statio, onis), s. f. Station, v. arrestadou, óuratòri, pauso. Estacioun de camin de ferre, station de chemin de fer ; lis estacioun de la Crous, les stations de la Croix ; lis estacioun de Sant-Meissemin, les oratoires qui sont sur la route de Saint-Maximin à la Sainte-Baume ; faire d'estacioun, faire des stations ; s'arrêter pour causer.

ESTACIOUNA, v. n. Stationner, v. arresta (s'). R. estacioun.

ESTACIOUNAMEN, s. m. Stationnement, v. arrestado. R. estaciouna.

ESTACIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. stacionari, esp. port. estacionario, it. stazionario, lat. stationarius), adj. et s. Stationnaire, v. estadis ; chef d'une station de chemin de fer. Coumo degun pèr l'ourdinàri Noun pot se tène estaciounàri. A. VILLIÉ. R. estacioun.

ESTACO, **ESTACHO** (a.), **EITACHO** (auv.), **ETACHO**, **AITACHO** (d.), **ATACHO** (lim.), (rom. estaca, estacha, estaga, b. lat. staca, stacha ; cat. esp. estaca, bouture ; it. stacca, crampon ; all. stecken, pieu ; gr. στέλεχος, tige), s. f. Attache, lien, v. cabeliero,

estac, liame ; affection, amitié, v. amista ; surgeon d'olivier, plant d'olivier, v. óuliveiret, sagato ; pieu, palis, en Gascogne, v. pau. Estaco de cisèu, chaînette ou attache à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux ; estaco de capèu, laisse, cordon de chapeau ; passo-estaco, passe-lacet ; mena 'n chin à l'estaco, mener un chien en laisse ; avé l'estaco au pèd, être esclave : avié forço estaco pèr iéu, il m'était très attaché ; a d'estaco pèr res, il n'a d'attachement pour personne ; la mountagno de l'Estaco, la chaîne de l'Estaque, au nord de Marseille. PROV. Enrabia coume un chin à l'estaco. — A marrit chin courto estaco. — Estaco tèn.

ESTADAU (rom. estadal, estadall, estedal, cierge ; esp. estadal, mesure de la hauteur d'un homme), s. m. Paquet de bougie filée, v. candeloun.

ESTADENS, n. de l. Estadens (Haute-Garonne).

ESTÀDI (rom. cat. estadi, esp. port. estadio, it. stadio, lat. stadium), s. m. t. littéraire. Stade.

ESTADI, v. a. Fatiguer, en Guienne, v. atassa. S'ESTADI, v. r. Rancir, en Limousin, v. estadissa. R. estadis.

ESTADIS, **ESTADITS** (g.), **EITADIS** (lim.), **ESTANTIS** (l.), **ESTAÏS** (a.), **EITÈIS** (d.), **ISSO** (rom. estadis, stadis, v. fr. staïs, cat. estantis, it. stantìo, b. lat. staditius, lat. stativus), adj. Stationnaire ; stagnant, ante ; qu'on a conservé trop longtemps, hasardé, passé, ée, v. vena ; rance, aigre, v. rànci ; éventé, ée, qui sent le relent, v. esvana ; calme, flegmatique, pacifique, indolent, ente, v. pausadis, siau ; Estays, nom de fam. provençal. Iòu estadis, œuf couvis ou desséché ; pèis estadis, poisson passé ; pan estadis, pain rassis ; drap estadis, drap brûlé ; viando estadisso, viande hasardée ; es estadis, il tarde bien ; siegues pas estadis, ne fais pas de retard, arrive vite ; senti l'estadis, avoir une odeur de relent. Nino e Matiéu se tènon estadis. A. CROUSILLAT. De nouéstei valounado L'èr mau-san, neblous, estadis. ID. Dins l'aigo estadisso dóu cadarau. F. DU CAULON. R. esta.

ESTADISSA, v. n. Passer, rancir, moisir, en Gascogne, v. ranceja. Leissa estadissa, laisser gâter. R. estadis. Estado, part. p. fèm. des v. esta ou èstre.

ESTADOU (esp. estadoño, bâton pointu dans le timon d'une charrette), s. m. Estadou, double scie qui sert à former les dents des peignes, v. serro. R. esta ou seita.

Estadouira, v. estourouia.

ESTADOUSSA, v. a. Éplucher un chou, un épi de maïs, en Limousin, v. espeluca. Estadosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. es, tadosso. Estafan, Estafe, v. Estève ; Estafano, v. Esteveneto.

ESTAFETO (cat. esp. port. estafeta, it. staffeta), s. f. Estafette, v. esprès. Pèr estafeto, par estafette. Lou vièl grand-pai venguèt en estafeto. J. JASMIN. R. estafo.

ESTAFIÉ, **ESTAFIÈ** (l.), (rom. estaffier, it. staffiere), s. m. Estaffier, valet de pied ; homme rusé et cupide, mauvais sujet, drôle, luron, v. marrias ; complice, v. coulègo. Quet estafié ! quel compère ! marrit estafié, mauvais garnement. A un fort bèl equipage D'estafié, lacai e page. N. SABOLY. Dis estafié de la riboto Vite anen crèisse lou mouloun. C. BLAZE. R. estafo.

ESTAFIERO, **ESTAFIÈIRO** (l.), s. f. Rusée commère, drôlesse, v. garço. R. estafié.

ESTAFIÉU (it. staffile), s. m. Corde à nœud, fouet de sacristain, martinet, à Nice, v. courrejado, fouit. Sounjo bèn qu'en la pocho ai toujour l'estafiéu. J. RANCHER. E sièis gros estafiéu li sorton de la pocho. ID. R. estafo.

ESTAFIGNOUS, **ESTEFIGNOUS** (l.), **ASTIFIGNOUS** (g.), **OUSO**, **OUO**, adj. Dédaigneux, euse, v. desdegnous, lefignous. Davans forço moussus qu'an l'aire estefignous. L. VESTREPAIN. PROV. ROUERG. Dous chis bregouses Sou estefignouses. Estafignouses, ousos, plur. lang. de estafignous, ouso. R. refastignous.

ESTAFILA (it. staffilare), v. a. Fouetter, à Nice, v. fouita. R. estafiéu.

ESTAFILADO, **ESTAFIALADO** (l.), (it. staffilata), s. f. Coup d'étrivière ; estafilade, grande blessure, v. coutelado, escourrejado. S'envenien, tèsto abaissado, Pèr lour balha l'estafilado. B. GRIMAUD. Uno ta rudo estafilado Que las agassos ié béuriòu. M. BARTHÉS. Puei ves dins lou mirau que lou gus d'estafié L'a para d'uno estafilàdo. J. MARTIN. R. estafila.

ESTAFILAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. staffilatore), s. Fouetteur, euse, qui frappe promptement, v. fouitaire. Viscas l'estafilaire. J. RANCHER. R. estafila.

ESTAFISAIGRO (rom. estaphisagria, estalisagra, lat. staphysagria), s. f. Staphysaigre, plante, v. erbo-di-pesou.

ESTAFO (esp. estafa, escroquerie ; it. staffa, étrier, lat. stapia), s. f. Pourboire ; rétribution que tirent les souteneurs de mauvais lieux ou les agents de police, v. estapo, estreno. S'es fa tira l'estafo, il s'est fait prier ; tira l'estafo, recevoir un pourboire, comme les valets qui tiennent l'étrier ; n'en tirara proun l'estafo, il en aura crin ou poil. Voulié tira l'estafo atout de soun coustat. J.-B. GAUT.

Estagadié pour escalié, en Velay.

ESTAGE, **EITAGE**(d.), **ESTÀGI**(m.), **ESTATGE** (l. g.), (rom. estage, estatge, istage, stages, ostage, hostage, cat. estatge, it. staggio, b. lat. staticum), s. m. Résidence, demeure, séjour, stage, v. demoro ; mouillage, port, v. estànci ; échafaud de maçon, échafaudage, étagère, v. enart ; étage, v. cours, plan ; condition, v. traco ; Lestage, nom de fam. méridional. De subre-bas estage, de très bas étage. Li canèu, li triangle, estage di mouissau. MIRÈIO. En cracinant li traveto flegisson, L'estage toumbo, ah ! malurous ! J. ROUMANILLE.

ESTAGÈU, **ESTAGÈL** (l.), (rom. Estagel, Estaigel, cat. Estagell, b. lat. Stagellum), n. de l. Estagel (Pyrénées-Orientales), patrie de François Arago ; Estagel, ancien prieuré près Saint-Gilles (Gard).

ESTAGIÀRI (b. lat. stagiarius), s. et adj. m. Stagiaire. R. estage.

ESTAGIÉ (rom. estagier, estadier, cat. estatger), s. m. Vassal soumis à la résidence (vieux) ; locataire, en bas Limousin, v. estajan. R. estage.

ESTAGIERO, **EITAGIERO** (auv.), **ETAGIERO** (d.), **ESTAGÈIRO** (l.), **ESTATGÈIRO** (bord.), **EITAGÈIRO**, **EITAGÈIRI** (d.), s. f. Étagère, v. escalas ; échafaud de maçon, v. estage ; tablette, v. laisso, limando. Unis estagiero, ùneis estagiero (m.), unos estagèiros (l.), des étagères ; estajo d'estagiero, tablette d'étagère ; de pèd d'estagiero, de longs pieds, comme ceux des étagères où l'on appuie les claies des vers à soie ; faire estagiero, échafauder. R. estage.

Estagn (étang), v. estang.

estagn (étain), v. estam.

ESTAGNA (lat. stagnare), v. n. et a. Croupir, v. gapi, gabina.

ESTAGNA (rom. estanhar, stagnar, staignar, cat. estanyar, esp. estañar, port. estanhar, it. lat. stagnare), v. a. Etamer, v. estama plus usité.

ESTAGNA, v. a. Combuger une futaille, v. embuga ; étancher, v. estanca ; rassasier, v. assadoula. S'ESTAGNA, v. r. S'imbiber ; se soûler, v. empega. Faire estagna li bouto, combuger les barriques. R. estanc.

ESTAGNACIOUN, **ESTAGNACIEN** (m.), **ESTAGNACIÉU** (l. g. d.), (esp. estagnacion, port. estanhação, lat. stagnatio, onis), s. f. Stagnation, v. gabin.

ESTAGNADO (it. stagnata), s. f. Vaisselle d'étain, ustensile d'étain, plat d'étain, bassin dont les marguilliers se servent pour faire la quête, v. bacin. R. estam.

ESTAGNADOU, **ESTAGNADOUIRO**, **ESTAGNO**, **ESTOGNO** (rouerg.), s. f. Polissoir de fileuse, morceau de cuir que l'on tient dans la main, en dévidant, v. espigau, estibladou. R. estagna.

ESTAGNAS, s. m. Grand étang, étang croupi, v. lagas, palun, sagnas. R. estang.

ESTAGNAT, **ESTAGNADOUN** (rom. stanhat, estanhadon), s. m. Plat d'étain, à Arles (1521). R. estagna 2.

ESTAGNEIROUN, **ESTAGNEIROU** (l.), s. m. Petit dressoir. R. estagnié.

ESTAGNETO, s. f. Vase de cuivre étamé ou de fer-blanc, où l'on conserve les huiles, v. estagnoun. R. estam.

ESTAGNIÉ, **ESTAGNÈ** (l.), **ESTAGNADOU** (b. lat. stagnator, lat. stannarius), s. m. Potier d'étain, v. foundèire, pintié ; dressoir où l'on étalait la vaisselle d'étain, v. escudelié, veisselié ; égouttoir, v. escouladou ; Estanier, nom de fam. languedocien. De làrgi plat d'estam avié 'n plen estagnié. MIRÈIO. Davans soun estagnié, davans soun gardo-fiò. AD. DUMAS. Vai fa sesido à tout soun estagnè. LAFARE-ALAIS. R. estam.

Estagno, v. estanc, anco, agno.

ESTAGNO-SAUMO (qui soûle les ânesses), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée en Roussillon, v. assadoulo-bouié, agibi, passariho. R. estagna 3, saumo.

ESTAGNÒU, **ESTAGNOL** (l.), (rom. estagnol, b. lat. stagniolum, stagneolum), s. m. Petit étang, v. clar. Soun ort n'es plus qu'un estagnol. G. AZAÏS. Dins lous clas, sus lous estagnòus, Lous mendics e gardians de biòus De tout branle vous fan la casso. A. LANGLADE. L'avocat L. d'Estagniol, poète languedocien de Béziers (17e siècle). R. estang.

ESTAGNOU, s. m. Petit polissoir de fileuse, en Rouergue. R. estagno.

ESTAGNOUN (it. stagnone ; gr. στάμνιον, pot, urne), s. m. Vase de cuivre étamé ou de fer-blanc, dans lequel on expédie les essences de fleurs ou les huiles, v. bidoun. Estagnoun de petròli, récipient de pétrole. Tom Pouce, lou nanet mignoun Gaire plus aut qu'un estagnoun. J. DÉSANAT.

Estague pour qu'este (qu'il reste), à Nice.

estaguèt pour estè (il resta), en Languedoc, v. esta.

ESTAI, **ESTRAI** (m.), (rom. cat. esp. estay, it. straglio), s. m. t. de marine. Étai, gros cordage dormant. R. estadis, estais.

Estai (étain), v. estam.

estai, impér. et 3e pers. de l'indic. sing. du v. esta.

Estaié, v. Anastasié.

ESTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui n'a pas d'occupation, désœuvré, ée, coi, v. desoubra, estadis. Leissas-m'estaire, laissez-moi tranquille. L'ome pot pas resta coumpletomen estaire. J. AZAÏS. Las mas dejoust lous gants pourran se tène estai-ID. [ros. R. esta.

Estaire (être, rester), v. esta.

estaïs, v. estadis.

ESTAITO, **ESTÈITO**, s. f. Lisière avec laquelle on soutient un enfant, v. taito ; effort pénible, pause, dans les Alpes. Faire estaito, se dandiner, en parlant des enfants que l'on fait marcher pour la première fois ; exercer un nourrisson à marcher, l'engager à la marche en lui tendant les mains et lui criant estaito. Cette expression, qui semble être la contraction du prov. estaqueto (lisière), pourrait se rapporter aussi au lat. Statina, déesse sous la protection de laquelle étaient les enfants qui commençaient à marcher.

ESTAJA, **ESTATJA** (l. g.), (rom. estajar, estatjar), v. a. et n. Loger, v. louja ; étager, échafauder, étayer, v. escassa ; dresser les tables des vers à soie, v. taulié. Estage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. Nous fau estaja, il nous faut échafauder.

ESTAJA, **ESTAJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Logé, étagé, échafaudé, ée ; garni d'étagères. R. estage.

ESTAJAN, **ESTATJAN** (g.), **ANO**, **ANTO** (rom. estagan, estatgan, estaigan, staganer), s. Locataire, habitant, ante, v. abitant, oustalié. Sian estajan, nous demeurons dans la même maison ; es moun estajano, elle occupe un étage dans la maison que j'habite ; a plusiours estajan, il a plusieurs locataires ; un marrit estajan, un mauvais coucheur, un garnement ; quet estajan ! quel compère ! De prince s'es rendut Estatjan dins un estable. P. GOUDELIN. R. estaja, estage.

ESTAJANARIÉ, **ESTAJANTARIÒ** (l.), s. f. Hutte de terre, qu'habitent les plus pauvres cultivateurs des environs de Toulouse, v. tàpi. R. estajan.

ESTAJARIÉ, **ESTAJARIÒ** (lim.), (habitation de la famille Lestage), n. p. Estagerie, nom de lieu et de fam. lim. R. estage.

ESTAJO, **ESTATJO**(g. l.), **ESTACHO**(rouerg.), (rom. estaja, estatga, estaga, estacha, estadia, b. lat. stagia, gr. στέγη, étage), s. f. Tablette d'une étagère, v. laisso ; étage, degré de hauteur, échafaudage, résidence, en Languedoc, v. estage. Sus l'estajo qu'amasso Mi libre e li de mis enfant, Auras toujour la meiour plaço, Vièl siaume de ma pauro grand. A. BIGOT. Dins sas estatjos amourousos. P. GOUDELIN.

ESTAJOUN, **ESTAJOU** (l. lim.), s. m. Petit étage. R. estage.

ESTALA, **EITALA** (auv.), **ESTALLA** (l. d.), **ESTANLA** (l.), **ESTARLA** (rh.), (v. fr. estaller, b. lat. stallare, all. stallen), v. a. Étaler, v. alanda, desplega, espandi ; installer, v. istala. Estala si beloio, étaler ses parures. D'abord que faliè Qu'estalèsses ta marchandiso. C. FAVRE. D'abord que l'Aubo estalant sa blancou Encrumira las sèt luts de la cluco. J. JASMIN. Tout ço que l'univers estalo. C. BRUEYS. S'ESTALA, v. r. S'étaler ; s'installer. A touto boutouniero as dre de t'estala. A. BOUDIN.

ESTALA, **ESTALLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étalé, ée.

Estalabourdi, v. estabourdi.

estalabourni, v. estabourni.

estalacioun pour istalacioun.

ESTALAGE, **EITALAGE** (auv.), **ESTALÀGI** (m.), **ESTALATGE** (g. l.), **ESTANLAGE** (l.), **ESTALATYE** (b.), (b. lat. stallagium), s. m. Étalage, montre, v. desplego ; parure, ajustement, v. belòri. De sas flous pauc à pauc desparès l'estalatge. C. PEYROT. R. estala.

ESTALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui étale ; étalagiste, v. arcadié. R. estala.

Estalambret pour eslambroc, eslampre.

ESTALATITO (esp. estalactita), s. f. t. sc.

Stalactite, v. candèlo plus usité.

ESTALAUSIT, **EXARRASIT**, **IDO**, adj. A demi desséché, ée, en Querci, v. entre-seca. Coumo la fuelho estalausido Tout-d'un-cop se soun arrucats. J. CASTELA. R. es, talos.

Estàlbi, estalbia, v. estàubi, estauvia.

estalenglo, v. esterlinco.

estalenta, v. destalenta.

ESTALÈRI, n. p. Staléry, nom de fam. prov. R. estalh.

ESTALH (rom. estal, fr. étal, b. lat. stalis, stallus), s. m. Place, siège, en Béarn, v. plaço, sèti. Moussus lous avoucats Que, quouand soun en estalh, criden coum bèts FONDEVILLE. [aucats. R. estala.

ESTALHANTA, v. a. Couper avec des ciseaux, en Béarn et Gascogne, v. cisela, coupa. Tu dounc, o Diéu, touts lous pots estalhanto. A. DE SALETTES. R. es, talhant, taiant.

ESTALHANTADO, **ESTALHANDADO**, s. f. Coup de ciseaux, en Béarn, v. taiado. Lous agnerous suspesats Dab las camos estacados Noun seran jamai fachats Pèr vostos estalhandados. NABÈRE PAST. BÉARN. R. estalhanta.

ESTALHANTS, **ESTALHOUS** (l.), s. m. pl. Grands ciseaux, en Gascogne et Béarn, v. cisèu, taiant. R. estalhanta.

ESTALIRAGNO, **ESTARIRAGNO**, **ESTARIGAGNO**, **ESTERIGAGNO**, **ESTALIGAGNO**, **ISTARIGAGNO**, **DESTALINÀRIO**, **ESTARARAGNO**, **TARARAGNO**, **ESTARAGNO**, **TARAGNO**, **ESTARINO** (esp. telaraña), s. f. Toile d'araignée, v. taragnino, telaragno. R. telo, aragno.

ESTALO, **ESTALLO** (d.), (rom. estal, esp. estalo, it. stallo, all. stall, lat. stallus), s. f. Stalle, v. bancarié, formo, plus usités. Un encèns bèn grana Avalariéu dins moun estalo. A. BOUDIN. Dóu paradis jusqu'is estalo. G. BÉNÉDIT.

ESTALOUIRA (**S'**), **S'ESTARLOUIRA**, **S'ESTARLUIRA** (it. sdrajarsi), v. r. S'étaler de son long, s'étendre nonchalamment, v. estourouia plus correct. Vès-la que dins l'erbeto S'estalouiro e s'escound. A. TAVAN.

ESTALOUIRA, **ADO**, part. et adj. Nonchalamment étendu, ue. Estalouira dins soun triounfle. MIRÈIO. R. estala, estourouia.

ESTALOUN, **EITALOU** (auv.), (piém. stalon, it. stallone), s. m. Étalon, en Languedoc, v. garagnoun, grignoun, plus usités. Aqui countèt as estalouns L'arrèst sus lous cops de bastouns. C. FAVRE.

Estarlourdi, v. estoulourdi.

estalugret, v. lugret.

ESTAM, **ESTAN**, **ESTANH** (b.), **ESTAGN** (a.), **ESTAI** (g.), **ETAN** (d.), **EITEN** (lim.), **ESTON** (rouerg.), (rom. estanh, stanh, stani, cat. estany, esp. estagno, it. stagno, stame, lat. stamnum, stannum), s. m. Étain, métal ; pour laine, v. estame. Cuié d'estam, cuiller d'étain ; lava l'estam, laver la vaisselle d'étain ; fueio d'estam, feuille d'étain ; tain d'une glace ; erbo-d'estam, herbe à écurer, charagne ; estam de mirau, bismuth.

ESTAMA, **ETAMA** (d.), **ESTAGNA**, **ESTANINA** (a.), (rom. port. estanhar, cat. estanyar, esp. estañar, it. b. lat. stagnare), v. a. Etamer ; mettre le tain à une glace. Li peiròu à brasa, casseirolo à 'stama ! cri des étameurs ambulants ; aquéu mirau a besoun d'estama, ce miroir a besoin d'être étamé.

ESTAMA, **ESTAMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étamé, ée ; couvert de cicatrices. R. estam.

ESTAMADOU, **ESTAMOUR**, s. m. Étamoir, outil qui sert à étamer. R. estama.

ESTAMADURO, s. f. Étamure. R. estama.

ESTAMAGE, **ESTAMÀGI** (m.), s. m. Étamage. R. estama.

ESTAMAIRE, **ETAMAIRE** (d.), (b. lat. stagnator), s. m. Étameur, drouineur, chaudronnier ambulant, v. abrasaire, fiche, magnin. Crida coume un estamaire, crier à pleine tête. Foundu coume l'estam dins la sartan d'un estamaire. ARM. PROUV. R. estama.

Estambèl, v. estampèu.

ESTAMBORD, **ESTAMBOT** (esp. estambor, angl. stern-post), s. m. t. de marine. Étambot, étambord, v. rodo de poupo.

Estambourni, v. estabourni.

ESTAME, **ESTAM** (a. l.), **ESTOM** (rouerg.), (rom. cat. estam, it. estame, esp. estambre, lat. stamen), s. m. Étaim, la partie la plus fine de la laine ; estame, estamet, tissus de laine ; chaîne de tisserand. Estame de mountagno, laine filée dans la montagne ; estam sus estam, drap tissu avec de l'étaim sans trame ; debas d'estame, bas d'étaim ; prendre l'estame, prendre ce qu'il y a de mieux. Vese un pichot mourroun e doues man engaubiado Que tricoton l'estame fin. A. CROUSILLAT.

ESTAMEN (rom. estamen, cat. estament, esp. estamento), s. m. État, situation, v. estat. Estamen de gràci, état de grâce ; avé 'n bon estamen, être heureux dans sa situation, dans son emploi, dans sa demeure ; bon estamen ! sorte de souhait de bonheur ; marrit estamen ! souhait de malheur. A fach un estamen Que vau mai qu'un testamen, se dit de quelqu'un qui fait un long séjour. Lo bon estamen del païs de Proensa. 1380. Estamen de mi Jaume Deydier, livre de raison de J. Deydier, d'Ollioules, 1477. R. esta.

ESTAMENAI (it. staminara), s. m. t. de marine. Genou, pièce de bois courbe, v. cambo, courbo, membre, plecho.

ESTAMINADO, **ESTAMEGNAIO** (a.), s. f. Contenu d'une étamine ; contenu d'un drap, v. bourrassado, bourrencado. R. estamino.

ESTAMINAIRE, s. m. Étaminier, fabricant d'étamine, v. sargaire. R. estamino.

ESTAMINO, **EITAMINO** (auv.), **ESTEMINO** (querc.), **ASTAMINO** (g.), **ESTAMEGNO** (a.), **ESTEBIGNO** (rouerg.), (rom. estamenha, estameyna, cat. estamenya, esp. estameña, it. stammigna, lat. stamen, inis), s. f. Étamine, étoffe de laine, tissu très clair, v. balutan, reirolo ; pièce d'étoffe tricotée pour passer le lait, passoire, filtre, v. couladou ; drap de toile pour ramasser le fourrage, v. bourras ; fromental, plante, v. froumentau ; t. de botanique. Passa pèr l'estamino, passa is estamino, passer par l'étamine, faire subir un examen, subir une épreuve ; a passa pèr l'estamino, il est rusé ; a passa pèr tóuti lis estamino, il a éprouvé toutes sortes de tribulations. R. estame.

ESTAMOUS (lat. thymosus, parfumé comme le thym), s. m. Lavande spic, dans l'Aude et l'Hérault, v. espi. L'estrangè visitou qu'oubservo Las fourtificaciéus ount pousso l'estamous. A. MIR. Quand plouguèsse d'estamousses Mesclats amé d'arripounchous. P. VIDAL. Estamousses, plur. lang. de estamous. R. es, tamous ?

ESTAMPA (rom. cat. esp. estampar, it. stampare), v. a. Estamper, faire une empreinte sur quelque chose, imprimer, gaufrer, v. empremi ; t. de maréchal, étamper, faire les trous d'un fer à cheval ; t. de chapelier, passer les pièces à plat ; t. d'horloger, etc. Estampa gras, étamper trop en dedans.

ESTAMPA, **ESTAMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Estampé, imprimé ; étampé, ée. Ome bèn estampa, homme bien fait, bien pris. R. estampo.

ESTAMPADOU, s. m. Lieu où l'on estampe, où l'on imprime. R. estampa.

ESTAMPADOUIRO, s. m. Outil pour faire une empreinte, timbre, marque, v. marcarèu. Un tap de siéure fasié founciéu d'estampadouiro. A. MIR. R. estampa.

ESTAMPADURO, s. f. Empreinte, impression, v. marco ; structure, v. formo. Avié di bìou l'estampaduro. MIRÈIO. Pauc à pauc dau gal perd estampaduro e biais. A. LANGLADE. R. estampa.

ESTAMPAGE, **ESTAMPÀGI** (m.), s. m. Action d'estamper, d'imprimer, d'étamper ; impression, v. empressioun ; bosselage, travail en bosse sur la vaisselle, v. bousselage. A pèr sis estampage

uno grando e bello prèsso. ARM. PROUV. De sa maire veira que lou triste estampage. A. BOUDIN. R. estampa.

ESTAMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui estampe, qui imprime, qui empreint, v. empremèire. Lou grand pourtau de l'estampaire se durbiguè. J. ROUMANILLE. R. estampa.

ESTAMPANAL, s. m. Volée de coups, dans le Tarn, v. rousto. R. es, tampan, tampal.

ESTAMPARIÉ, **ESTAMPARIÒ** (l.), s. f. Fabrique d'estampes ; imprimerie, v. empremarié plus usité. R. estampa.

ESTAMPE, s. m. Volet de boutique, en Gascogne, v. tampo plus usité.

ESTAMPELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait du vacarme, faiseur d'embarras, v. bragard. As la forço fegoundo e l'aire estampelaire. P. GOURDOU. R. estampèu.

ESTAMPELLO (**EN**), loc. adv. En désordre, épars, arse, en Rouergue, v. bóudre (à). R. estampèu.

ESTAMPÈU, **ESTAMPÈL** (l.), **EITAMPÈL**, **EITAMPÈ** (d.), (it. tempello), s. m. Vacarme, bruit, crierie, caquet, v. boucan, bousin, brut, chafaret ; lambeau, drapeau, v. lambèu ; tableau, v. tablèu. Faire d'estampèu, faire du bruit, de la réclame ; faire estampèu à quaucun, tène estampèl, crier, tenir tête, faire tête à quelqu'un ; faire montre ; marchand d'estampèu, faiseur d'embarras ; metre d'estampèu, v. chichibèlli. Cadun dins l'estampèu dounavo sa replico. C. PONCY. Pèr metre l'estampèu dins tóutei lei meisoun. ID. R. estampi, estampo.

ESTAMPI (rom. estampir, résonner, retentir), v. a. Limer une scie en rejetant les dents alternativement de chaque côté. Estampisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. estampo.

ESTAMPIDO (rom. estampida, caquet, dispute, rumeur ; it. stampita), s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours ; sonate, en Italie, v. sounado. Noun sariè 'stado tant grasido La cansouneto ou l'estampido. G. AZAÏS. R. estampi.

ESTAMPIHA, **ESTAMPILHA** (l. g.), v. a. Estampiller, v. marca ; pour étaler, éparpiller, v. escampiha.

ESTAMPIHA, **ESTAMPILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Estampillé, ée. R. estampiho.

ESTAMPIHAGE, **ESTAMPIHÀGI** (l.), s. m. Action d'estampiller. R. estampiha.

ESTAMPIHO, **ESTAMPILHO** (l. g. a.), (port. estampilha, cat. esp. estampilla), s. f. Estampille, v. marco, timbre. Si clino, e lou chivau li aplico uno estampiho Que nas e gengivié siguèron en póutiho. J.-F. ROUX. R. estampo.

ESTAMPIN, s. m. Smille, outil de maçon et de carrier, v. escoudo. R. estampo.

Estampla, v. estempla.

ESTAMPO, **ESTOMPO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. estampa, it. b. lat. stampa ; all. stampf, marteau), s. f. Étampe, outil qui sert étamper ; estampe, empreinte, image imprimée, v. plancho ; forme, espèce, sorte, v. meno ; pour bassin, fermeture, pale, v. tampo ; Étampes (Gers), nom de lieu. Marrido estampo, mauvais sujet. Davans ta fièro estampo, encuei coumo autre via-Tóutei, pichot nanet, s'amaton lei majour. [ge, A. CROUSILLAT.

ESTAMPOUN, s. m. Étampe inférieure qui sert de moule pour certains dessins. R. estampo.

ESTAMPURO, n. de l. Estampures, en Languedoc.

Estan (étain), v. estam.

estan (étaim), v. estame.

estan (étang), v. estang.

estan (ils sont, ils restent), v. esta.

ESTANA (rom. estan, debout, immobile), v. a. Arrêter, en Béarn, v. arresta, estanca.

ESTANA, **ESTANAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Arrêté ; insensé, ée, sot, otte, en Limousin. R. esta.

Estanaia, v. estenaia.

estanaio, v. tenaio.

ESTANC, s. m. Arrêt, barrage, en Gascogne, v. estanco ; pilier de bois, poteau, v. couroundo. R. estanca.

ESTANC, **ESTANCH** (bord.), **EITANC** (lim.), **ANCO**, **AGNO** (rom. estanc, estan, fixe, solide), adj. Étanche, combugé, ée, v. embuga ; interdit, ite, suffoqué, ée, v. esten. La bouto es estanco ou estagno, le tonneau est combugé. Tout estanc davans Janeto, Amb elo as jouquets d'amoureto Gàusi pas jamai m'asarta. J. AZAÏS. Demoro estanc, poulso sens dire res. B. FLORET. Au founs de la calanco Rejun sa iolo bèn estanco. ID. PROV. Estanc coumo un panié sèns quiéu. R. estanc, estanca.

ESTANCA, **ESTANCHA** (a. b.), **ESTANGA** (b.), (rom. cat. esp. port. estancar, it. stancare, b. lat. stancare, stagnare), v. a. Étancher, arrêter, mettre obstacle, bâcler, v. arresta, restanca ; t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, la serrer dans une table où elle opère sa fermentation, v. coucha ; étayer un arbre, v. enfourquela. Estanque, ques, co, cun, cas, con. Estanca lou moulin, arrêter le moulin ; estanca lou sang, étancher le sang ; estanca la set, étancher la soif ; estanca si plour, essuyer ses larmes. Un autre estancabo lou trèl. H. BIRAT. S'ESTANCA, ESTANGA-S (b.), v. r. S'arrêter, faire halte ; s'étancher ; se combuger, v. embuga. Un panié traucat noun s'estanco. J. AZAÏS. Dins quinge jour s'estanquèron sei peno. M. BOURRELLY.

ESTANCA, **ESTANCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étanché, arrêté, ée, tarie, ie. Fielat estancha (m.), filet bien et dûment accommodé. R. es, tanco.

ESTANCADO, **ESTANÇADO**, s. f. Eclusée, en Limousin, v. resclausado. R. estanco.

ESTANCADOUIRO (b. lat. stanchatoria), s. f. Branloire de la vanne d'un moulin, lançoir, v. palancadouiro, tampo. R. estanca.

ESTÀNCI, **ESTÀNCIO** (a.), **ESTANÇO** (l.), (rom. estansa, stancia, cat. esp. port. estancia, it. stanza, b. lat. stantia), s. f. et m. Étage, appartement, v. cours ; chambre, cabinet, v. chambro ; petit port le long de la côte, crique où les bateaux vont se réfugier pendant le mauvais temps, v. calanco ; situation, position, poste, quartier, v. espàci ; stance, strophe, v. coublet, estrofo. Estànci de pesco, station où il est permis de faire la pêche ; aquelo estànci gardo aquéu bòu, un tel poste de pêche dépend de telle station ; metre quaucun à la tresièmo estànci, porter quelqu'un au troisième ciel, en faire l'éloge. Avié garda pèr éu uno estànci ounte restavo sènso paga de rèndo. LOU TRON DE L'ÈR. Laisso-me quàuquei jour Quita nouésteis estànci. M. BOURRELLY. Duerbe la sesiho pouëtico pèr tres estànci flourido. F. VIDAL. PROV. Li plus àutis estànci soun li plus mau moublado. R. esta.

Estanciha, estancilha, v. ustensiha.

estancihaire, estancihur, v. ustensihaire.

estancihié, v. ustensihié.

estanciho, estancilho, v. ustensiho.

ESTANCO, **ESTANCHO** (a.), **EITANCHO** (lim.), **ESTONCO** (rouerg.), (rom. estanca, b. lat. estanchia, stanca), s. f. Arrêt, barrage, écluse, mare, vivier, réservoir, v. gourgo, restanco ; morceau de bois qui traverse le pétrin et empêche la pâte de s'étendre, v. tanco-pasto ; morceau de tôle emmanché ou grosse pierre plate

servant à étancher ; mur de soutènement, étage de terrain, terrain soutenu par un mur, v. acòu, bancau, casèr ; support, étai pour soutenir un arbre qui s'incline, v. fourcolo, tanco. D'estanco enmuraiado à pèiro seco. F. MISTRAL. L'argènt n'èro pas pu clar Que lou cristau d'aquelo eitancho. J. FOUCAUD. R. estanca.

ESTANCO-BIÒU, **RESTANCO-BIÒU**, **TANCO-BIÒU**, **TANCO-BUOU** (rouerg.), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, plante, v. agavoun. R. estanca, biòu.

ESTANCOT, **EITANCOT** (d.), s. m. Petite souche, chicot d'arbre coupé, v. busc, tancot. R. estanc 1.

ESTANÇOUN, **TANÇOUN** (a.), **ESTANÇOU** (l.), s. m. Étançon, v. fourcolo, pounchié. Lou glacié dis Estançoun, le glacier des Étançons, dans l'Oisans (Isère). R. estanc 1.

ESTANÇOUNA, **TANÇOUNA** (a. d.), v. a. Étançonner, cuveler, v. apouncheira. L'un tançouno soun vin, l'autre soun aigo-ardènt. BLANC LA GOUTTE.

ESTANÇOUNA, **ESTANÇOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Etançonné, ée. R. estançoun.

Estandaio, v. estendaio.

estandal, v. estendal.

estandard, v. estendard.

ESTANDARO, s. f. Ancienne danse, mentionnée par C. Brueys.

ESTANDOU, s. m. t. de marine. La chopine de la pompe. R. estendedou ?

ESTANDUEI, n. de l. Estandeuil (Puy-de-Dôme).

ESTANG, **EITANG** (lim.), **ESTANC**, **ESTAGN** (l.), **ESTONC** (rouerg.), (rom. estanc, stanc, estanh, estaynch, cat. estang, esp. estanque, it. stagno, lat. stagnum), s. m. Etang, v. clar, lagas ; Estang (Gers), Estaing (Aveyron), noms de lieux ; De L'Estang, D'Estang, D'Estaing, noms de fam. méridionaux. L'estang dóu Rèi, l'étang du roi, près Aigues-Mortes ; l'estang de l'Ort, l'étang de l'Ort (Hérault) ; titre d'un poème descriptif en 4 chants par A. Langlade ; lou canau dis Estang, le canal des Etangs, qui part de l'étang de Thau, traverse les étangs de Maguelonne et de Pérols et se termine à l'entrée de l'étang de Mauguio ; ma terro es un estang d'aigo, mon champ est submergé ; béurié la mar e l'estang, il a une soif insatiable ; Alamanda de Stanc, dame de Gascogne aimée et chantée par le troubadour Giraut de Borneil. PROV. LANG. Quand on a begu la mar, on pot béure l'estang. — Ié dounarien l'estang que voudrié la mar.

Estanga, v. estanca.

estangouira, v. estourouia.

estanié, v. estagnié.

estanina, v. estama.

ESTANISLAU, **ESTANISLAS**, **LILAS** (cat. esp. Estanislao, it. Stanislao, lat. Stanislaus), n. d'h. Stanislas.

ESTANISSOU, s. m. Lampsane commune, plante, en Rouergue, v. erbo-de-santo-Ano, gros-capoun.

Estanla, v. estala.

ESTANQUET, s. m. Lieu habituel de halte, en Gascogne, v. arrestadou. R. estanc, estanca.

ESTANQUETO (**À L'**), loc. adv. En observation, au guet, à l'affût, en Gascogne, v. espèro. R. estanquet.

Estanqui, v. estengui.

ESTANQUIÉ, **ESTANQUIÈ** (rouerg.), s. m. Palefrenier employé dans les haras. R. estanca.

Estansïé, v. ustensihié.

estansiha, estansiho, estansihur, v. ustensiha, ustensiho, ustensihaire.

estant, part. prés. du v. esta.

estant (étant), v. estènt.

estant (étanche), v. estanc.

ESTANTEIRÒU (esp. estanterol), s. m. t. de marine. Pilier qui était à la tête du coursier d'une galère.

Estantis, isso, v. estadis, isso.

estanzin, v. estousin.

ESTAPETO, s. f. Petite étape, v. pauseto. Lou Letrin, boufounado en tres estapetos. A. MIR. R. estapo.

ESTAPIÉ, **TAPIÉ**, s. m. Etapier, celui qui fournit l'étape. R. estapo.

ESTAPIN, n. d'h. Saint Stapin, confesseur, évêque de Carcassonne. Estapla, estaplaire, estaplatge, estaplou, v. establa, establaire, establage, establoun ; estapli, v. establi.

ESTAPO, **EITAPO** (auv. d.), **ETAPO**, **TAPO** (bord.), (v. fr. estape, estaple, b. lat. stapula, du sax. stop, s'arrêter, ou du lat. stapia, étrier), s. f. Etape ; ration, v. racioun. Brula 'no estapo, brûler une étape ; pan d'estapo, pain de munition. Aquel cami de ta nouvello estapo. J. SANS. Fai nous vite espandi la napo E preparo uno bono estapo. C. FAVRE.

Estapouchoun, v. tabouissoun.

estapoun, v. tapoun.

estapouna, v. tapouna et estoupouna.

ESTAQUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de L'Estaque, près Marseille. R. Estaco.

ESTAQUETO, **ESTACETO** (for.), (cat. estaqueta), s. f. Petite attache, bandelette, lisière avec laquelle on soutient un enfant, v. camineto, menarello, troussello. Unis estaqueto, des lisières ; es encaro is estaqueto, il est encore à la lisière. Finis de lou coundurre emé lis estaqueto. J. AUBERT. R. estaco.

ESTÀQUI, **ESTÀCHI** (rom. Estaci, v. dauph. Heustachies, esp. Eustaquio, port. it. Eustachio, lat. Eustachius), n. d'h. Eustache ; Eustachy, Tachy, noms de fam. méridionaux.

Estaquit, ido, v. estequi, ido.

Estarac, v. Astara.

ESTARAGNA, **ESTARIGAGNA** (rouerg.), **ESTARIAGNA**, **ESTARIGNA**, **ESTIRAGNA**, **ESTERIGAGNA** (l.), v. a. Oter les toiles d'araignées, v. destaragna plus usité. R. es, taragno, telaragno.

ESTARAGNADO, **ESTRIGAGNADO** (l.), s. f. Les toiles d'araignées qu'on ôte en une fois ; toile d'araignée, v. estaragno. R. estaragna.

ESTARAGNADOUIRO, **ESTARAGNADOURO** et **ESTARIGAGNADOUIRO** (l.), s. f. Houssoir, v. destaragnadou. R. estaragna.

ESTARAGNAGE, s. m. Enlèvement des toiles d'araignées, v. destaragnage. R. estaragna.

ESTARAGNAIRE, **ESTARIGAGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enlève les toiles d'araignées, v. destaragnaire. R. estaragna.

ESTARAGNO, **TARAGNO**, **ESTARARAGNO** (l.), **ESTARIRAGNO**, **ESTARIAGNO** (narb.), **ESTIRAGNO**, **ESTERIGAGNO**, **ESTIRIGAGNO**, **ESTRIGAGNO** (l.), **ESTARIGAGNO**, **ESTARIGAGNE** (rouerg.), **TARGAGNO** (g.), **TARDAGNO** (b.), **ESTARINO**, **ESTARASINO** (carc.), (esp. telaraña), s. f. Toile d'araignée, v. estaliragno, papalino, rantelo, taragnino, tela-

ragno ; nuage errant dans le ciel, v. niéulo ; pour araignée, à Arles, v. aragno. A d'estaragno pèr ridèu. S. LAMBERT. R. estaragna, telaragno.

ESTARAGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de toiles d'araignées, v. rantelous ; tacheté de nuages, en parlant du ciel, v. bouchard. R. estaragno.

Estaragués, eso, v. astaragués, eso.

ESTARALACA, v. a. Oter les toiles d'araignées, en Béarn, v. estaragna. R. es, taralaco.

Estaravela, v. destaravela.

estaravi, v. escaravi.

estàrbi, v. estàubi.

estarbia, v. estauvia.

estarc, v. estac.

ESTARDARI, **ESTARTARI**, v. a. Etourdir, étonner, dans le Var, v. estabouri. S'ESTARDARI, v. r. S'étourdir.

ESTARDARI, **IDO**, part. et adj. Etourdi, ie, assommé, ée. R. estourdi, es, tartare.

Estardassa, v. esterrassa.

ESTARDO, **ISTARDO** (l.), **OSTARDO** (g.), **OUSTARDO**, **OUTARDO** (l.), **AUTARDO** (niç.), (rom. starda, austarda, it. starda, cat. estardas, bestart, esp. avetarda, port. abetarda, lat. otis tarda, avis tarda), s. f. Outarde, oiseau. Pichoto estardo, canepetière.

ESTARDOSSO, s. f. t. d'architecture. Extrados.

ESTARDOUN, s. m. Outardeau, petit de l'outarde. PROV. L'estardo emé soun estardoun Vau autant que la fedo emé soun agneloun. R. estardo.

ES-TARD-QUAND-DINE, **ES-TARD-QUANDDÌNI** (m.), (il est tard quand je dîne), s. m. Meurt-de-faim, v. afama, brando-paniero.

Estarè pour estarai (je resterai), fut. gasc. du v. esta.

estarena, v. desalena.

estarenclo, estarenglo, v. esterlinco.

estarengla, estarenglado, v. esterlinca, esterlincado.

ESTARÈU, **ESTARÈL** (a.), s. m. Pièce qu'on qu'on met au talon d'un bas pour le renforcer, v. talouniero, trastaloun. R. esta, estaire.

Estargagna, v. destaragna.

estargagnadè, v. destaragnadou.

estari, v. atari.

estariagna, v. estaragna.

estariagnadou, v. destaragnadou.

estariagno, v. estaragno.

ESTARIÉ, s. f. t. de commerce. Starie, délai que prend un navire avant de mettre en vente sa cargaison. R. esta.

Estarigagna, estarigna, v. estaragna.

estarigagnadou, v. destaragnadou.

estarigagnadouiro, v. estaragnadouiro.

estarigagno, estariragno, v. estaliragno, estaragno.

estarigna, v. estaragna.

estarignadou, v. destaragnadou.

estarignaire, v, destaragnaire.

estarinco, estaringlo, v. esterlinco.

estarino, estarino, estariragno, v. estaragno.

estarla, v. estala.

estarlìni, v. esterlin.

estarlò, estarlogue, estarlouguet, v. astroulò, astroulogue.

estarlouira, v. estourouia.

estarlucat, v. esterluca.

estarmina, v. estermina.

ESTARNAL, **ESTARRENAL**, s. m. Sol nu, dont la terre végétale a été emportée par les eaux torrentielles, en Rouergue. R. es, terrenal.

Estarni, v. esterni.

estarnissa, estarnissado, v. treinassa, treinassado.

estarnuda, v. esternuda.

estarnut, v. esternut.

estarpa, estarpeja, estarpia, v. estrepa.

estarpadis, estarpado, v. estrepadis, estrepado.

estarpeto, v. estrepeto.

estarramouti, v. estrementi.

estarrassa, v. esterrassa.

ESTARRISSA, **ESTRISSA**, v. a. Gratter la terre, en Rouergue, v. esterpa, terreja ; émotter, briser les mottes, v. esterrassa, trissa. R. es, terrisso.

ESTARRISSADOU, **ESTARRISSAIRE**, s. m. Outil pour émotter, herse, en Rouergue, v. èrpi. R. estarrissa.

ESTARRUC, s. m. Batte, émottoir, maillet de bois pour casser les mottes et aplanir un terrain, en Gascogne, v. batedou, masso. R. estarruca, estruca.

Estarruca, v. estruca.

ESTARRUSSA, **ESTÒUSSA**, v. a. Émotter, briser d'un coup, assommer, éreinter, en Rouergue, v. esterrassa. S'ESTARRUSSA, v. r. Se briser, se meurtrir en tombant, v. ensuca. R. es, tarrus.

ESTARRUSSAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui émotte, v. picomouto. R. estarrussa.

ESTARRUSSO, s. f. Émottoir, batte pour casser les mottes de terre, v. estarruc, masso. R. estarrussa.

Estart, v. estac.

ESTARTALISSA, v. a. Dégourdir, éveiller, dans le Tarn, v. escarrabiha. A besoun que qualcun l'estartalisse. COUZINIÉ. R. es, tartalh.

Estartari, v. estardari.

ESTARTI, v. a. Tuer, assommer, dans les Alpes, v. ensuca. R. estramourti.

Estas (restez), v. esta.

ESTASA, **ESTASIA** (it. stazare), v. a. Jauger, v. escandaia, jauja.

ESTASA, **ESTASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jaugé, ée. R. estàdi.

ESTASAIRE, **ESTASIAIRE** (it. stazatore), s. m. Jaugeur, v. escandaiaire, jaujaire, vergaire. R. estasa.

Estaseiroun, v. tousouiroun.

estasena, v. desalena.

estasès pour estas (restez), en Gascogne.

ESTÀSI (rom. extazis, exthazis, it. estasi, esp. extasi, cat. port. lat. extasis), s. m. et f. Extase, v. dèstre. L'amourous estàsi. MIRÈIO. Quand soun estàsi nous tresporto. L. ROUMIEUX.

ESTASI, v. a. Étonner grandement, en Limousin, v. esbalausi, estabousi.

ESTASI, **IDO**, part. et adj. Stupéfait, aite. R. estàsi.

ESTASIA, v. a. Extasier, ravir, v. ravi. Estàsie, àsies, àsio, asian, asias, àsion, ou estasìe, ies, ìo, etc. L'assemblage vous estasìo. J. DÉSANAT. S'ESTASIA, v. r. S'extasier, v. esmeraviha. Poudioi m'estasia de causo tant poulido. DEBAR. Dabant aqués debris l'artisto s'estasìo. DAVEAU.

ESTASIA, **ESTASIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Extasié, ée. Lou pastre parguejaire es tout estasiat. A. LANGLADE. Estasiado en ravimen. A. CROUSILLAT. Quaucos filhos estasiados, De trop d'amour ensourcelados. D. SAGE. R. estàsi.

Esta-siau, v. esta.

estasiò pour estavo (il restait), en Albigeois, v. esta.

estasouira, v. estourouia.

ESTAT, **EITAT** (auv. lim.), **ETAT** (d.), (rom. estat, stat, eytat, cat. estat, esp. port. estado it. stato, lat. status), s. m. État, manière d'être, v. èsse 2, estamen ; profession, condition, v. mestié ; train, dépense, v. trin ; division territoriale, gouvernement, v. gouvernamen ; liste, mémoire, inventaire, v. enventàri, estamen ; considération, égard, v. cas. L'estat civil, l'état civil ; l'estat majour, l'état-major ; l'estat coumun, le tiers-état ; lis Estat de Prouvènço, les États de Provence, assemblée nationale où le clergé, la noblesse et le tiers-état envoyaient leurs députés pour ordonner les contributions et viser aux besoins du pays. Dans ces réunions les évêques et abbés prenaient ordinairement la présidence et la droite, les nobles occupaient la gauche, et le tiers-état le centre ; lis Estat de Lengadò, les États de Languedoc ; lou counsèu di tres Estat, l'assemblée des États ; lis Estat-Uni, les Etats-Unis ; n'a ges d'estat, il n'a point de profession ; n'es pas en estat de, il n'est pas en état de ; faire estat de, faire état de, prendre en considération. Toutos gènts de toutos sortos, Capelans et advoucats, Toutos gènts de raubos cortos, Toutos gènts das tres estats, Tous rouigon bèn lou coumun : Maudit sié tant de ratun. 16e SIÈCLE. Jamai noun me prendran pèr grand ome d'estat. D. SAGE. L'ome pichou qu'aqui demoro Es un faure de soun estat. J. CASTELA. Estat, ado, part. p. du v. esta et du v. èstre ; estatge, v. estage.

ESTATI, **ESTATIC** (l. g.), **ICO** (it. estatico, esp. extatico), adj. t. littéraire. Extatique.

ESTATICO (cat. esp. estatica, it. lat. statica), s. f. Statique, partie de la mécanique.

ESTATISTI, **ESTATISTIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Statistique.

ESTATISTICIAN, s. m. Statisticien. R. estatistico.

ESTATISTICO, s. f. Statistique, science. L'estatistico recounèis que la poupulacioun vai en demens. ARM. PROUV.

Estatjan, estatjo, v. estajan, estajo.

ESTATUAIRE, **ESTATUIAIRE** (g. l.), (esp. estatuario, it. statuario, lat. statuarius), s. m. Statuaire. Carle Vanloo èro peréu gravaire emai estatuaire. ARM. PROUV.

ESTATUÀRI, **ESTATUÀRIO** (g. l.), (esp. estatuaria, it. lat. statuaria), s. f. Statuaire, art de faire des statues.

ESTATUËTO, s. f. Statuette, v. mageno. Uuo estatuëto de santo Madaleno en brounze. J. ROUMANILLE. R. estatuo.

ESTATUÏ (rom. cat. esp. port. estatuir, it. statuire, lat. statuere), v. a. et n. Statuer. Estatuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; estatuïssiéu ; estatuïguère ; estatuïrai ; estatuïriéu ; estatuïsse, ïssen, ïssès ; qu'estatuïgue ; qu'estatuïguèsse ; estatuènt. La mantenènço estatuïs sus li demando d'amessioun. STAT. DU FÉLIBRIGE.

ESTATUÏ, **ESTATUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. et adj. Statué, ée. Las penas statuïdas e ordenadas. COUT. DE S. GILLES.

ESTATUO, **ESTATUE** (a.), **ESTATUIO** (g. l. lim.), **ESTATUDO** (bord.), (cat. esp. port. estatua, it. lat. statua), s. f. Statue, v. figuro ; personne immobile, inerte, sans maintien, v. sause. Es uno estatuo, c'est une idole ; sèmblo uno estatuo de font, il est immobile comme un marbre. Veguère tout-d'un-cop sus uno pèiro bluio, E drecho davans iéu, uno blanco estatuio. A. ARNAVIELLE.

ESTATURO, **ESTRATURO** (m.), (cat. esp. port. estatura, rom. it. lat. statura), s. f. Stature, v. taio. Sa pichoto estaturo. P. DE GEMBLOUX. Redreissara soun estaturo. CALENDAU.

ESTATUT (rom. estatut, statut, cat. estatut, esp. port. estatuto, it. statuto, lat. statutum), s. m. Statut, loi, règlement, charte municipale, v. for. L'estatut dóu Felibrige, le statut de l'association des Félibres, délibéré et voté dans l'assemblée générale réunie à Avignon le 21 mai 1876, autorisé et approuvé par arrêté du préfet des Bouches-du-Rhône du 4 mai 1877 ; lis estatut de Prouvènço, les statuts et coutumes du pays de Provence, commentés par L. Masse (Aix, 1620) ; lis estatut d'Avignoun, les statuts de la cité d'Avignon, publiés dans cette ville en 1698 ; leis Estatuts de seng Pèire, titre d'une satire provençale du 17e siècle. La counfusien a courroumput Lous Estatuts e la justìci. C. BRUEYS. Secundùm l'estatut de nostre Mount-Peliè. J. ROUDIL.

ESTATUTÀRI, ÀRIO ou ÀRI adj. Statutaire, relatif au statut. Questioun estatutàri, question statutaire. R. estatut.

Estau (je suis, je reste), v. esta.

estau (maison), v. oustau.

ESTÀUBI, **ESTÀLBI** et **ESTÀRBI** (l.), (cat. estalvi), s. m. Épargne, économie, en Gascogne, v. espargne. Usa d'estàubi, économiser. R. estaubia.

ESTÀUBI, **ESTÀUDI**, **ESTÒUBI**, **ESTÒUDI** (rom. atahuc, tahut, catafalque ; ar. tabout), s. m. Échafaud de maçon, en bas Limousin, v. estage, estaudet.

ESTAUBIA, **ESTAUVIA**, **EITAUVIA** (lim.), **ESTALBIA**, **ESTARBIA** (l.), **ETAUJA**, **ETAUGI** (for.), (rom. estalbiar, estalviar, cat. estalviar), v. a. et n. Epargner, économiser, ménager, en Rouergue, Gascogne, Limousin et Languedoc, v. espargna ; jeûner, souffrir, se passer d'une chose forcément, v. endura. Cal estaubia, il faut épargner ; l'estàubies pas, ne l'épargnes pas ; estaubia la set, souffrir la soif. Auriò pouscut loung-tems enquèro Estalbia lou que tant plouras. J. CASTELA. Estàlbi lous sabatous, quand porti las pantouflos. P. GOUDELIN. PROV. LANG. Qui soupo manjo, pa estàlbio. PROV. LIM. Qu minjo micho, lou pa estàuvio, qui mange soupe, épargne pain. S'ESTAUBIA, S'ESTAUVIA, v. r. S'épargner, se ménager, se priver du nécessaire. Pracò restarè-iéu, de vielhesso aclinat, De m'estalbia 'n repais ? J. DE VALÈS.

ESTAUVIA, **ESTAUBIAT** (g.), **ESTALBIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épargné, ménagé, ée.

ESTAUBIA, v. a. Étourdir, excéder par des cris, des gronderies, du bruit, en Guienne, v. estourbia.

ESTAUBIAMEN, **ESTALBIOMEN** (alb.), s. m. Action d'épargner, économies, v. espargne. Se vous plais de fa coumandomen Al vostre tesaurié de vostre estalbiomen. A. GAILLARD. R. estaubia.

ESTAUDET, **ESTAUDÈL** (l.), (b. lat. staudellum, flam. staede, appui ; lat. statum), s. m. Tréteau, chevalet pour soutenir une table ou un lit, échafaud, v. banc, taulié ; pièce de bois de chêne, traversée par la vis d'un pressoir de vendange et surmontée de l'écrou, au moyen de laquelle la pression s'opère sur le marc (G. Azaïs) ; bourrelet des corps de femme, v. bourrelet. Planta coume un estaudet, planté comme un terme. Pregas sant Damian e sant Cosme, Restauradous das estaudets. P. PAUL.

Estaudis, v. estadis.

estauni, v. estóuni.

ESTAURA, v. a. et n. Embaumer, sentir bon, en Dauphiné, v. embauma. Acò sènt bon qu'estauro, cela embaume. S'ESTAURA, v. r. S'embaumer, s'imprégner de parfums, v. perfuma. Tu, luseto, quand tout s'estauro, Perqué dounc, petit bestiarou, Dedins lous gazouns verds que dauro Fas brilha toun petit cleirou ? R. GRIVEL. R. restaura ou es, tourra.

ESTAURANT, **ANTO**, adj. Balsamique, v. redoulènt. Las rosos dóu printèms au perfum estaurant. R. GRIVEL. R. estaura.

Estautiè pour destóutié.

ESTAUVA (**S'**), (rom. estauvar, estalvar, arriver, advenir), v. r. Se hasarder, v. asarda. M'estauvant à rima. A. GARCIN.

Estauvia, v. estaubia.

estavambou, v. estoumbèr.

ESTAVANI, **ESTABANI** (l.), **ASTABANI** (g.), (rom. estavanir, esvanezir, it. svanire), v. n. et a. Tomber en faiblesse, pâmer, perdre la respiration à force de pleurer, comme il arrive aux enfants, v. avani, basi, cor-fali, esbahi, espeima, esvani ; stupéfait, v. estabousi. Estavanisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou lilas e lou roumani De lour charmant perfum vous fan estavani. N. FIZES. D'aise e de gauch estavanisse. D. SAGE. La bourdièro estavaniguèt. J. CASTELA. S'ESTAVANI, v. r. S'évanouir, se pâmer. L'ange de l'oustau s'estavanis. L. ROUMIEUX. Cau pas que moun bonur finigue, D'aqui tant qu'un de dous d'amour s'estabanigue. L. ROUVIÈRE.

ESTAVANI, **ESTABANIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Evanoui, ie, pâmé, ée ; stupéfait, aite ; ébahi, ie, étonné, ée. Atrove dins lou fum la vièio estavanido. J. ROUMANILLE. R. es, avani.

ESTAVANIDO, **ESTABANIDO** (l.), s. f. Pâmoison, v. espaime, vanesso. Aquelo douço estavanido. A. LANGLADE. R. estavani.

ESTAVANIMEN, s. m. Evanouissement, défaillance, v. avanimen, mourimen. Coumo sourtènt d'estavanimen. A. ARNAVIELLE. R. estavani.

Estavèl, v. estervèl.

estavouira, v. estourouia.

estaxa, v. estaja.

estaxo, v. estajo.

este (ce), v. est.

èste (être), v. èstre.

estè (il fut), v. esta.

ESTÈ, **ESTÈC** (l.), **ISTÈC** (rouerg.), s. m. Stecq, romestecq, sorte de jeu de cartes qui a beaucoup d'analogie avec l'écarté, v. estachin ; t. de jeu, stecq, la marque que l'on efface pour celui qui fait la dernière levée au romestecq ; manière de s'y prendre, truc, moyen, méthode, manœuvre, savoir-faire, adresse, v. biais, estile, gàubi ; les êtres d'une maison, v. eisanço, us. Faire l'estè, faire la dernière levée, au jeu de ce nom ; mourir ; a fa l'estè, il est mort ; avé, saupre l'estè, avoir, savoir le truc, être adroit ; counèis l'estè, il connaît le fin de l'affaire, il a le truc ; pode pas trouba l'estè, je ne puis trouver le nœud ; pèr aquel estè, dans cette vue ; a ges d'estè, il n'a nulle adresse. Pèr sourti d'embarras trouvavo plus l'estè. F. CHAILAN. Lou qu'a l'estèc es pas en peno. O. BRINGUIER Ah ! Diéu volgo, moussu, que trobe aquel estèc ! C. PEYROT. Iéu vèni te prega de m'ensigna l'estec. J. AZAÏS. Ils n'entendent pas le stèc, locution qu'on trouve dans Richer (Ovide bouffon, 1662). Estè-melé, jeu de stecq plus compliqué que le stecq ordinaire. Conférer ce mot avec l'it. stecco, cure-dent, le b. lat. stiga, aiguillon, ou l'all. stecken, pieu.

ESTÈ, **CHITÈ** (g.), **ASTO** (a.), (lat. siste ou sta, arrête), interj. que l'on emploie pour faire arrêter les bœufs ou les bourriques, v. oh, pèito.

Esteara, v. estela.

estearo, v. estello.

Estèbe, v. Estève.

estebesi, v. tebesi.

ESTEBIA, **ESTEBEA** (a.), **DETEBIA** (d.), (esp. entibiar), v. a. Attiédir, rendre tiède, v. atebesi. Estèbie, èbies, èbio, ebian, ebias, èbion. S'ESTEBIA, v. r. Tiédir, v. tebeja, tebesi. Faire estebia d'aigo, faire tiédir de l'eau.

ESTEBIA, **ADO**, part. et adj. Attiédi, ie. R. es, tèbi.

Estebigno, v. estamino.

estebo, v. estevo.

ESTECADO (lat. Stœchades, gr. Στοῖχαδες, disposées en ordre), s. f. pl. Les Stéchades, ancien nom des îles d'Hières, v. Iero. Pichòtis Estecado, petites Stéchades, ancien nom des îles de Marseille, Ratoneau, Pomègue et If.

ESTÈCO (it. stecca, éclat de bois), s. f. Attelle, outil dont se servent les potiers de terre, v. escaveto, estello 2.

Esteero, v. estello.

Estefan, Estèfe, v. Estève.

Estefaneto, v. Esteveneto.

ESTEFIGNA, v. a. Egratigner, en Rouergue, v. grafigna. S'ESTEFIGNA, v. r. S'égratigner, v. degatigna.

Estefignous, v. estafignous.

estega, v. estoufega.

ESTEGNE, **EITEGNE** (a.), **EITÉGNEI** (lim.), **ESTIGNE** (niç.), **ESTINGUE** (Menton), (rom. estenher, esteigner, esteinger, estenger, cat. esp. port. extinguir, it. estinguere, lat. extinguere), v. a. Eteindre, v. amoussa, atuda, escanti, plus usités ; étouffer, étrangler, engouer, v. engavacha ; suffoquer, attendrir jusqu'au mutisme, interdire, v. sufouca. Se conj. comme tegne. Acò l'esten pas, acò l'estegne pas (m.), il ne prend pas cela trop à cœur. L'estegnirai coumo un poulet. C. BRUEYS. S'ESTEGNE, v. r. S'éteindre ; s'étouffer, s'engouer, perdre la parole par excès d'émotion, v. escana ; maigrir faute de nourriture, v. anequeli. S'estegne lou cor, se serrer le cœur. Mai m'estégni pèr rèn. J. DIOULOUFET. Ansin t'estegnes pas. P. BELLOT.

ESTEN, **EITEN** (lim.), **ESTENCH** (a.), **ESTINT** (Menton), **ENCHO**, **ENCO**, **INTO**, part. et adj. Eteint, einte ; engoué, suffoqué, ée, oppressé par la douleur ou la fatigue. Calèu esten, lampe éteinte ; uei esten, œil mourant ; avé lou cor esten, avoir le cœur serré de douleur ; èro esten, il était attendri ; voues estencho, voix éteinte ; aquelo nouvello l'a 'stencho, cette nouvelle l'a navrée. Sóulèvo esten de gròssei mouto. A. CROUSILLAT. Ma poupulaço qu'èro estencho Reprenguèt couràgi à l'istant. C. BRUEYS. PROV. Es esten coume uno merlusso.

ESTEGNE-CAT (qui engoue les chats), s. m. Variété de raisin, connue dans le Var. Estegne-cat, pascau, clareto, Tout anavo au mouloun. M. TRUSSY. R. estegne, cat.

ESTEGNEMEN, **ESTEGNIMEN** (Var), s. m. Extinction, v. amoussage, escantimen ; engouement, suffocation, v. sufoucacioun ; crève-cœur, v. barramen ; dépérissement, v. anequelimen. Estegnemen de voues, extinction de voix. R. estegne.

Estegnodouiro, v. estagnadouiro.

estègon pour estèron (ils furent), en Querci, v. esta.

ESTÈI, **ESTÈIS** (rom. estiers, débit ; lat. exterus), s. m. Chenal, petit cours d'eau, dans la Gironde, v. gourgo ; D'Estey, nom de fam. gasc., v. Estier.

Estei, ésteis (ces), v. ésti.

estèi, estès, estè, estèm, estèts, estèn, pour estère, ères, etc. (je fus, tu fus, etc.), en Béarn.

esteia, v. estiha.

esteio (chènevotte), v. estiho.

esteio (éclat de bois), v. estello 2.

esteioun, v. estihoun.

esteioun, v. esturioun.

esteiouna, v. estihouna.

ESTEIRIÉ, **ESTEIRIÒ** (lim.), (habitation de la famille Estier), n. p. Esteyrie, nom de lieu et de fam. limousin. R. estèi, Estier.

Estèiro, v. estòri.

esteïs, isso, v. estadis, isso.

estèito, v. estaito.

ESTÈL (cat. estel), s. m. Etoile, à Saint-Papoul (Aude), v. estello plus usité ; Estel, nom de lieu, v. estèu. Les mages, pèr un nouvèl estèl guidats. CAZAINTRE. R. estela, ESTELA, EITELA (l.), ESTIALA (d.), ESTEARA (a.), (lat. stellare), v. a. et n. Couvrir d'étoiles ; être étoilé, v. esteleja. Estelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Estello, la nuit est étoilée. Quand lei flous estellon lei pradoun. A. CROUSILLAT. S'ESTELA (it. stellarsi), v. r. Se couvrir d'étoiles, briller, rayonner ; tomber à foison, en parlant des châtaignes ; s'étendre nonchalamment, v. estala. Lou tèms s'estello, les étoiles apparaissent. Ta frucho qu'on vèi s'estela pèr lou sòu. C. CAVALIÉ.

ESTELA, **ESTELAT** (l.), **ADO** (rom. stelat, cat. estelat, it. stellato, lat. stellatus), part. et adj. Etoilé, constellé, ée, semé d'étoiles, v. esperluca. L'estela, l'estelat dau cèl (l.), la partie étoilée du ciel ; tèms estela, ciel étoilé ; cicòri estela, lampsane comestible, plante ; li castagno soun bèn estelado, les châtaignes sont tombées dru.

ESTELA, **ESTELHA** (rouerg.), **ESTÈRA** (b.), **EITELA** (d.), **ASTELA** (l.), (rom. cat. estellar, astellar, esp. estallar, astillar), v. a. Fendre en éclats, fendre du bois pour en faire des bûches, fendre dans le sens de la longueur, mettre en pièces, briser, v. esclapa ; rosser à coups de bûches, v. batre ; éclisser, maintenir une fracture avec des attelles, v. esterlinca, empaleta, listela. Estelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Te faras estela, tu te feras rosser. S'ESTELA, S'ESTELHA (l.), v. r. S'éclater, se fendre en éclats ; se roidir, v. enredi. Me fariéu estela pulèu que de lou dire, je me ferais tuer plutôt que de le dire. Long-tèms inmoubile s'estellon. MIRÈIO.

ESTELA, **ESTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eclaté, éclissé, ée, serré avec des éclisses ; droit, oite, raide. Sèmblo estela, il est raide comme un échalas, il semble tout d'une pièce ; uei estela, œil hagard. R. estello 2.

ESTELAN, s. m. Ciel étoilé, réunion d'étoiles. Lou nivoulan e l'estelan, les nuées et les étoiles. R. estello 1.

ESTELEJA, v. n. et a. Luire comme une étoile, étinceler, miroiter, v. belugueja, lugreja, lusi ; se parsemer d'étoiles, rendre étoilé, v. estela. Mais lou darrè lugret estelejo lassus. J. JASMIN. Coumo s'èro uno rèino, oungan, L'estelejes en l'embaumant. ID.

ESTELEJA, **ESTELEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Parsemé d'étoiles. Debat un cèl seren, estelejat. ID. R. estello 1.

ESTELEJANT, **ANTO**, adj. Étincelant, rayonnant, ante, v. beluguejant. Seguissènt de Miltoun la draio estelejanto. A. ESPAGNE. R. esteleja.

ESTELET (**L'**), n. de l. L'Estelet, près Arles. R. estèu.

ESTELETO (rom. esteleta, steleta, cat. estelleta, it. stelletta), s. f. Petite étoile, jolie étoile, v. astrihoun ; pâte d'Italie en forme d'étoile ; astérisque ; stellaire, plante. I'aurié tant de bellos al mounde Coumo d'esteletos al cèl. CH. POP. LANG. E dins sis iue que beluguejon Dos esteleto an davala. R. MARCELIN. R. estello 1.

ESTELETO, s. f. Petit éclat de bois, petite bûche, petit copeau, v. buscaioun, escarpihoun ; cabriole, en Gascogne, v. cabriolo. Mai éu ié pren soun faudalet E i'emplis d'esteleto. NOEL POP. R. estello 2. Estelha, estelhado, estelhaduro, estelho, estelhou, estelhouna, v. estiha, estihado, estihaduro, estiho, estihoun, estihouna ; estelhous, estelhut, v. estihous ; estelinga, estelingo, v. esterlinca, esterlinco.

ESTELIOUNAT (esp. estelionato, port. estellionato, lat. stellionatus), s. m. Stellionat.

ESTELLO, **ESTELO** (g. rh.), **EITELLO** (d.), **ESTIELO**, **ESTIERO ESTEERO**, **ESTEARO** (a.), **ESTIALO** (lim. a. d.), **EISTELLO**, **ESTOUELO**, **ETIALO** (auv.), **ESTIAGO**, **ESTIAVO** (Velay), (rom. estella, stella, estela, piém. steila, cat. estela, esp. estrella, it. lat. stella), s. f. Étoile, v. astre, lugar, planeto ; influence des astres, v. astrado ; pelote, tache blanche qu'un cheval porte au front, v. luno ; centre où aboutissent plusieurs allées, rond-point ; petite roussette, squale étoilé, squallus stellaris (Lin.), poisson de mer, v. cat-rouquié, lentiho, pinto-rousso ; Estelle, nom de femme ; Etoile (Drôme, Hautes-Alpes), Lestelle (Basses-Pyrénées), noms de lieux. L'estello de l'aubo, l'estello dóu matin, l'estello dóu pastre, la bello estello, l'étoile du matin, l'étoile du berger, la belle étoile, Vénus, v. bello-estello, lugar ; l'estello dóu Bouié, la constellation du Bouvier ; l'estello dóu nord, l'estello dóu pole, l'estello poulàri, l'estello marino, l'étoile polaire, v. tremountano ; perdre l'estello, perdre la tramontane ; estello de la co, de la bello co, comète ; estello que toumbo, étoile tombante, étoile filante, météore, v. amo, ange ; li fòrtis estello, lei fouérteis estello (m.), jours d'hiver où le froid paraît plus rigoureux, comme le jour de l'an, l'épiphanie, saint Sébastien, saint Vincent, saint Blaise, sainte Agathe ; jours auxquels le peuple attribue une influence climatérique, comme la saint Clair, la Chandeleur, l'Invention de la Croix, etc., v. cavalié ; la mountagno de l'Estello, la chaîne de l'Etoile ou Notre-Dame des Anges, entre Aix et Marseille, ainsi nommée parce qu'elle est, relativement à Marseille, dans la direction de l'étoile polaire ; le pic de l'Etoile (1063 m.), nom d'un ancien cratère voisin de Labastide (Ardèche) ; jaire à la bello estello, coucher à la belle étoile, v. sereno ; queto bello estello t'adus ? quel bon vent t'amène ? faire vèire lis estello, faire voir les chandelles, éblouir quelqu'un en lui donnant un coup dans le visage ; faire vèire lis estello en plen miejour, au plan de miejour, faire voir les étoiles en plein midi, en imposer, en faire accroire ; vous fara vèire lis estello, il vous éblouira ; voulé d'estello dóu cèu, vouloir prendre la lune avec les dents, vouloir l'impossible ; erbo-dis-estello, scabieuse étoilée, plante ; santo Estello, sainte Estelle, vierge, fille du gouverneur romain de la ville de Saintes, convertie par saint Eutrope et martyrisée en Saintonge le 21 mai 98. Sainte Estelle a été choisie pour patronne par les Félibres, à cause de son nom symbolique et de la date de sa fête qui rappelle l'anniversaire de la fondation du Félibrige, le 21 mai 1854, à Font-Ségugne. Une étoile à sept rayons, l'estello di sèt rai, est devenue par suite l'emblême du Félibrige, et la réunion solennelle de cette association a lieu annuellement le jour de la sainte Estelle. PROV. Emé lou soulèu estello noun luson. La famille provençale de Sade porte dans son blason « une étoile à huit rais d'or en champ de gueules » ; les Antoine, de Provence, portent aussi « une étoile d'or » ; les Barthelier, du Comtat, portent « trois étoiles d'or », et les Antonelle, d'Arles « cinq étoiles d'or ».

ESTELLO, **ASTELLO**, **ESTIELO** (l.), **EITELLO**, **ETELLO**, **AITELLO** (lim, d.), **ESTÈRO** (g.), **ESTELHO** (rouerg.), **ESTEIO** (l.), (rom. estela, astella, piém. stela, b. lat. estella, esp. astilla, lat. astula), s. f. Eclat de bois, copeau, bûche, bois de quar-

tier, v. asclo, esclapo ; attelle, éclisse pour maintenir une fracture, v. espleno, feissello, poustello ; attelle de potier, v. estèco ; attelle d'un collier de cheval ; pièce de bois qui embrasse le cou du bœuf, lorsqu'il est attelé à la charrue, v. pangoun ; peigne, giette, pièce de l'ourdissoir, v. espèito ; échalas, v. paligot ; écharde ; v. esclembo ; Estelle, nom de fam. provençal. Es de bello estello, il est de belle venue ; dab fripous de semblablo estèro (Hourcastremé), avec des fripons de cette sorte. PROV. Maigre coume uno estello. — Emé de gros bos l'on fai d'estello. — Sant de bos, miracle d'estello. — Quau dis trounc, quau dis estello, chacun en médit à sa guise. PROV. LANG. Las estellos reverton lou souc, les rejetons rappellent le tronc, tel père, tel fils.

ESTELLO (it. lat. stilla), s. f. Goutte de pluie, v. degout, esclaco ; goutte d'huile ou de graisse qui nage dans un bouillon, v. calèu, maieto, uieto. Aquelos quatre estellos an tout remountat, ces quelques gouttes de pluie ont tout ranimé (A. Vayssier) ; lis estello de la soupo, les yeux du potage ; se lou fasien bouli, n'en sourtirié pas uno estello, se dit d'une personne fort maigre.

ESTELLO-D'AIGO (étoile d'eau), s. f. Callitriche verna (Lin.), plante.

ESTELLO-DE-MAR, s. f. Étoile-de-mer, astérie, v. soulèu.

ESTELOUN, **ESTELHOU** (l.), s. m. Petite étoile, v. esteleto plus usité. R. estèl, estello 1.

ESTELOUN, **ESTELOU** (l. d.), (esp. astillon), s. m. Éclat de bois, copeau, petite bûche, v. ascleto, esclapoun ; Estellon, nom de fam. provençal. Se coume un esteloun, sec comme une allumette. Ne fas d'asclos e d'estelous. A. FOURÈS. R. estello 2.

Estemino, v. estamino.

ESTEMPLA, **ESTAMPLA** (bord.), v. a. Assommer par un coup donné sur la tempe, v. ensuca. R. es, temple, tempe.

Estèn pour estèron (ils furent), en Gascogne.

esten, estench, encho, part. p. du v. estegne.

ESTENAIA, **ESTANAIA** (a. rh.), **ESTANALHA** (l. g.), (cat. atanallar, b. lat. attanaiare, attanaliare, port. estenazar), v. a. Tenailler ; torturer, v. tenaia. Meritarié que l'estenaièsson, il mériterait d'être tenaillé. Tant de malur, tant de dangié Que m'estenaion mei pensado. V. GELU.

ESTENAIA, **ESTENALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tenaillé, ée. R. es, tenaio.

ESTENAIADO, **ESTANALHADO** (l.), (cat. estenallada), s. f. Ce qu'on prend avec les tenailles. R. estenaia.

Estenaio, estenalho, v. tenaio.

ESTENC, n. de l. Estenc (Alpes-Maritimes).

Estenco pour estencho, v. estegne.

ESTENDAGE, **ESTENDÀGI** (m.), **ESTENDATGE** (g. l.), **EITENDAGE** (auv.), s. m. Action d'étendre ; étendage, emplacement pour étendre, v. estendedou. R. estèndre.

ESTENDAI, **ESTENDAL** (l.), **ESTANDAL** (it. stendale, étendard), s. m. Tramail, filet qu'on tend au travers d'une rivière, v. entremai. R. estèndre.

ESTENDAIO, **ESTENDALHO** (l.), s. f. Grande quantité de choses étendues, v. desplego, espandido. R. estèndre.

ESTENDARD, **EITENDARD** (auv.), **ESTANDARD** (l.), **EITANDARD** (d.), (rom. estendart, estandart, cat. estandart, esp. port. estandarte, it. standardo), s. m. Étendard, enseigne de cavalerie, v. bandiero, drapèu ; grande étendue, quantité de choses étendues, étalage, v. espandidou. Estendard d'aigo, grande étendue d'eau ; Guilhem Estendart, connétable de Provence sous Charles II le Boîteux. Vesias briha de riches estendard. DOMERGUE. R. estèndre.

ESTENDEDOU, **ESTENDADOU** (rh.), **ESTENDIDOU**, **ESTENDUDOU** (m. l.), **ESTENDÒU** (d.), (port. estendedouro, it. stenditojo), s. m. Etendoir, essui, v. eissugant, jitadou, secadou, souleiadou ; outil d'imprimeur. L'estendedou de la mar. P. GOUDELIN. Pourran faire grosso bugado, Car an l'estendedou fouert bèu. C. BRUEYS. PROV. A bon estendedou gaire de soulèu. R. estèndre.

ESTENDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étend, extenseur ; étendoir, v. estendedou. Leissa quaucun aqui coume un pedas à l'estendèire, planter là quelqu'un pour reverdir. R. estèndre.

ESTÈNDE-PEDAS (où l'on étend les langes), s. m. Ciste cotonneux, arbuste, v. massugo-blanco. R. estèndre, pedas.

ESTENDIHA, **ESTENDILHA** (l.), **ESTENILHA** (g.), (rom. estendilhar, cat. estendillar), v. a. Étirer, allonger, étendre de tout son long, v. estèndre, estira. S'ESTENDIHA, v. r. S'étendre par terre ; étendre les bras ou les pattes, v. espatarra. Ah ! moussu, me sèmblo deja Que le vous vési ranqueja E que s'estenilho pèr terro. P. GOUDELIN. R. estèndre, es, tendiho.

ESTENDIL, **ESTOGOSIL** (rouerg.), s. m. Un peu, une goutte d'un liquide, en Rouergue : un estendil de vi, une goutte de vin. R. estendiha, estousin.

ESTÈNDRE, **ESTÈNE** (g.), **EITÈNDRE** (d.), **ESTENDRE**, **EITENDRE** (auv.), (rom. estendre, extendre, cat. extendre, port. estender, it. stendere, lat. extendere), v. a. et n. Étendre, v. espandi, esterni, relarga ; foisonner, v. abounda. Se conj. comme tèndre. Estèndre la bugado, étendre le linge de la lessive ; estèndre lou fen, faner le foin ; estèndre lou fens, éparpiller le fumier ; estèndre la braso, éparpiller la braise ; estèndre lou canebe, hâler le chanvre ; estèndre mort, étendre mort ; estèndre li garbo, étendre les gerbes pour les fouler, v. eneira, planta ; e iéu estendeguère un pau de froumage pasta sus moun pan e m'envenguère, formule usitée pour terminer les contes, dans la Drôme. S'ESTÈNDRE, v. r. S'étendre ; se déployer, se répandre ; tomber de son long. PROV. Quau se sènt S'estènd. — Vous estendegués pas mai que ço qu'avès de linçòu.

ESTENDU, **ESTENDUT** (l.), **ESTENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Étendu, ue. Ensigno estendudo, enseigne déployée.

ESTENDUDO, **ESTIDENÇO** (querc.), s. f. Etendue, v. espàci, espandido, relarg. R. estèndre.

Estendùri pour estendeguère, estendèri (j'étendis), en Guienne.

estenèbro, v. tenèbro.

estenembra, v. destenembra.

ESTENGUI, **ESTANQUI**, **ESTINGA** (cat. esp. port. extinguir, lat. extinguere), v. a. Eteindre une dette, se libérer, v. paga ; effacer, v. escafa. Estenguisse, isses, is, issèn, issès, isson. Estengui un capitau, éteindre une dette ; ai estengui, je me suis libéré. Fau estengui la negro taco. F. GRAS.

ESTENGUI, **ESTENGUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Eteint, einte, payé, ée.

Estenilha, v. estendiha.

ESTENOS, n. de l. Estenos (Haute-Garonne).

ESTENOUGRAFE (du grec), s. m. Sténographe, v. escrivan.

ESTENOUGRAFIA, v. a. et n. Sténographier, v. escriéure. Estenougrafie, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

ESTENOUGRAFIA, **ESTENOUGRAFIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Sténographié, ée. R. estenougrafio.

ESTENOUGRAFÌO, s. f. Sténographie. R. estenougrafe.

ESTENSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. extensiu, esp. extensivo, it. stensivo), adj. t. sc. Extensif, ive. R. estèndre.

ESTENSIOUN, **ESTENSIEN** (m.), **ESTENSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. extensio, esp. extension, it. stensione), s. f. Extension, v. espandimen.

ESTÈNT, ESSENT (g. l. niç.), ESTANT (g.), EITANT (lim.), ESTANS (bord.), (cat. essent, sent, it. essendo), étant, v. siguènt. R. èstre, esta.

Estènt (peine, effort), v. bestènt.

estenta, v. bestenta.

ESTENTOR (esp. Estentor, lat. Stentor), n. p. Stentor, héros grec. La naturo m'a doutat d'uno voues d'Estentor. NOUVELLISTE DE NICE.

ESTENUA, **ESTEINUA** (auv.), (esp. port. extenuar, it. estenuare, lat. extenuare), v. a. Exténuer, v. anequeli, enmeigri. S'ESTENUA, v. r. S'exténuer, v. atéuna, estèuni.

ESTENUA, **ESTENUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exténué, ée.

ESTENUACIOUN, **ESTENUACIEN** (m.), **ESTENUACIÉU** (l. g.), (esp. extenuacion, it. estenuazione, lat. extenuatio, onis), s. f. Exténuation, v. estequiduro.

ESTENUATIÉU, **IVO** (rom. extenuatiu, iva, esp. extenuativo, it. estenuativo), adj. Qui exténue. R. estenua.

Esteouni, v. estéuni.

estepoun, estepounea, estepounous, v. estoupoun, estoupouna, estoupounous.

ESTEQUI (**S'**), (it. stecchirsi), v. r. Se sécher, s'amaigrir, v. anouï, seca ; s'astreindre, v. astregne. Estequisse, isses, is, issèn, issès, isson. A de travals antau quau voudriè s'estequi ? O. BRINGUIER.

ESTEQUI, **ESTEQUIT** (l.), **ESTIQUIT**, **ESTAQUIT** (g.), **IDO** (it. stecchito, intisichito), part. et adj. Amaigri, ie, atrophié, épuisé, ée, défait, aite, étique, chétif, ive, v. avala, catiéu, maigre ; borné, ée, sans intelligence, v. darut ; ladre, avare, v. esquicha ; astreint, einte, retenu, ue, assujetti, ie. Estequi coume un siéure, sec comme du liège ; gran estequi, grain retrait ; es estequido, elle est décharnée. Un loup maigre, estequi, quasimen mouert de fam. J.-F. ROUX. Coumo un Crist siéu tout estequit. H. BIRAT. R. estèco.

ESTEQUIDURO, s. f. Etat de maigreur, étisie, atrophie, langueur, v. secarié. R. estequi.

ESTÈR (rom. Hester, lat. Esther), n. de f. Esther, v. Nerto. La Rèino Estèr, tragédie provençale par le rabbin Mardochée Astruc (La Haye, 1774), rééditée par E. Sabatier (Nimes, 1877). Il existe aussi une traduction catalane de l'Esther de Racine. Estèr lou faguè prouspera. CANT. JUIF.

Estera, v. estela.

esterassa, v. esterrassa.

esterbèl, v. estervèu.

esterbelha, v. esterveia.

ESTÈRE (piém. ster, gr. στερεὸς), s. m. Stère, mesure métrique, v. lignié, mounto, pagello.

Esterelita, v. esterileta.

ESTERELLO (b. lat. Estœrella), n. p. Estérelle. « Ces montagnes, dit Millin en parlant de l'Estérel, étaient autrefois, suivant la tradition du pays, le séjour d'une fée appelée Estérelle qui leur a donné son nom. Selon les actes de saint Hermentaire, on lui offrait des sacrifices, et elle donnait aux femmes stériles des breuvages qui avaient la vertu de les rendre fécondes. » (Voyage dans le Midi de la France). Selon le troubadour Raimond Féraud, le dolmen de Draguignan (la pèiro de la Fado) était, au temps de saint Hermentaire, c'est-à-dire au 5e siècle, consacré au culte d'Estérelle. Noumado es Esterello à causo Que ferounejo e se tèn clauso Dins l'Esterèu o pèr amor que se coumplais I rode esterle. CALENDAU. R. Esterèu.

ESTEREOUTIPA (cat. esp. estereotipar), v. a. t. sc. Stéréotyper, v. empremi.

ESTEREOUTIPA, **ESTEREOUTIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Stéréotypé, ée. R. estereoutipe.

ESTEREOUTIPE (du grec), s. m. Stéréotype.

ESTERÈU (rom. Estelell), s. m. L'Estérel, chaîne de montagnes entre Fréjus et Cannes. Lou bos de l'Esterèu, le bois de l'Estérel, où l'on arrêtait souvent les voyageurs ; es lou pas de l'Esterèu, c'est un coupe-gorge ; se dit d'un passage dangereux, d'un magasin ou d'une hôtellerie où l'on fait surpayer. Vengron à la forest qu'apellan Estelell. R. FÉRAUD. Quelques-uns retrouvent dans Esterèu le nom des Suelteri ou Suetri, tribu ligure qui habitait ces parages. Mais on peut aussi conférer ce mot avec le lat. sterilis (stérile) ou avec les montagnes appelées en Espagne sierra Estrella et en Portugal serra d'Estrella et avec le prov. estello.

Estergoussa, v. estrigoussa.

estèri, ères, è, èrem, èrets, èren, prét. des v. esta et èstre, en Guienne.

esteri pour estariéu (je serais), en Bigorre.

esterigagna, esterigagno, v. estaragna, estaragno.

ESTERIGAL, s. m. Lieu stérile, aride, dans les Cévennes (G. Azaïs), v. estarnal.

Esterigoussa, esterigoussia, v. estrigoussa.

ESTERILE, **ESTERIL** (niç.), **ESTERILLE**, **RILLE** (l. g.), **ILO**, **ILLO** (cat. esp. port. esteril, it. sterile, lat. sterilis), adj. Stérile, v. fèr, turc, plus usités. Que lou trop pauc d'imou nou la laisse esterillo. J. DE VALÈS. Acò 's Diéu, o fenno esterillo, Que reverdis tous darniès ans. PUJOL.

ESTERILETA, **ESTERELITA**, **ESTERILITAT** et **ESTERILLETAT** (l.), (rom. esterelitat, sterilitat, cat. esterilitat, it. sterilità, lat. sterilitas, atis), s. f. Stérilité. Esterileta d'aigo, disette d'eau. Aqui trouvas la secaresso, L'esterilitat, la tristesso. C. FAVRE. R. esterile.

Esterilha, v. estiraia.

esteringla, esteringlo, v. esterlinca, esterlinco.

ESTERIOUR, **ESTERIOU** (m.), **IOURO**, **IÉURO** (l.), (it. esteriore, cat. esp. lat. exterior), adj. Extérieur, eure.

L'esteriour, l'extérieur, v. deforo, en-foro.

ESTERIOURAMEN, **ESTERIOUROMEN** (l.), **ESTERIOUREMEN** (b.), (it. esteriormente, esp. port. exteriormente), adv. Extérieurement, v. en-foro. R. esteriour.

ESTERIOUREТA, **ESTERIOURITA** (niç.), (it. esteriorità), s. f. Extérieur, apparence extérieure, v. deforo. PROV. Diéu vòu lou cor e noun l'esterioureta. R. esteriour.

ESTERLAMEN, **ESTERLAMENS** et **ESTERLOMEN** (g.), adv. Proprement, brillamment, habilement, adroitement, savamment, en Gascogne, v. poulidamen. L'aire a muchat ta 'sterlomen Lous delìcis de sa preséncio. G. D'ASTROS. R. esterle.

ESTERLE, **ESTERLHE** (rouerg.), **ASTERLE** (g.), **ERLO**, **ERLHO** (rom. esterle, lat. sterilis), s. et adj. Célibataire, jeune homme à marier, garçon, fille, en Béarn, Gascogne, Toulousain et bas Limousin, v. jouvenome ; galant, amant, ante, poursuivant, prétendue, en Rouergue, v. calignaire ; galopin, homme de petite taille, v. tabouissoun ; brillant, luisant, ante, v. courous ; souple,

habile, adroit, oite, honnête, v. adré ; stérile, v. esterile, turc, plus usités. Mouri esterle, mourir sans être marié ; lous riches esterles (Fondeville), les riches cadets. Esterle, que de ta mestresso Nou podes tira que rudesso. P. GOUDELIN. Digam lous estournèts, lous merles A caqueta ta plan esterles. G. D'ASTROS. Jou renderè pot e poutorb Lou mès lurrat e mès esterle. ID. La primo paric touto esterlo. ID.

ESTERLEJA, v. a. Stériliser, déjouer, v. desjouga. Aro es à vous, moussu, d'esterleja sa ruso. P. BARBE. R. esterle.

Esterlenqui, v. esterlinqui.

ESTERLET, s. m. Jeune garçon, en Languedoc, v. chat, drole, garçoun. Un esterlet disiè : mèste Fermaud, sès vièl. P. BARBE. R. esterle.

ESTERLIN (rom. esterlin, esterli, estreli, sterlis, cat. esterli, esp. port. esterlin, it. sterlino, angl. sterling), s. m. Sterling, livre sterling, monnaie anglaise ; esterlin, poids usité en orfévrerie, v. liéuro. Esterlìni, estarlìni, désigne à Marseille un oriental, v. braiasso. Au moyen âge esterlin se disait pour « hanséatique ». Avien mes un turban coumo leis estarlìni. P. BELLOT. Esterlin, ino, s'emploie adjectivement avec le sens de « grand, excessif, énorme » : un bousin esterlin (Honnorat), un grand vacarme ; uno noço esterlino, uno fèsto esterlino (J. Jasmin), une noce, une fête mirobolante. Au 13e siècle, en Provence, on stipulait « en besants et en monnaie sterling ».

ESTERLINCA, v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé, en Limousin, v. estela 2. S'ESTERLINCA, S'ESTARENGLA (l.), S'ESTERINGLA, S'ESTELINGA (rouerg.), v. r. Prendre une écharde, se blesser à une écharde, v. espina, estiha. R. esterlinco.

ESTERLINCADO, **ESTARENGLADO** (l.), **ESTERINGLADO**, **ESTELINGADO**, **ESTERINGLAL** (rouerg.), s. f. et m. Piqûre d'une écharde, blessure, écorchure, v. estihado. R. esterlinca.

ESTERLINCO (lim.), **ESTARINCO**, **ESTELINGO**, **TELINGO**, **ESTELINCLO**, **ESTERINGLO**, **ESTARINGLO**, **ESTRINGLO**, **ESTINGLO** (rouerg.), **ESTARENCLO**, **ESTARENGLO**, **TARENGLO**, **TARENCLO**, **TARENCO**, **TALENCO** (l.), **ESTERRANCLO**, **ESTARRANCLO**, **TARANCLO** (g.), **EISSANGLO**, **EICHANCLO** (a.), (b. lat. tarincha, taringa, taringula), s. f. Écharde, éclat de bois, v. benc, esclembo, esplento, esproc ; attelle, éclisse, v. estello 2. Risent d'estaringlo ou de pic. A. FOURÈS. PROV. Marrit, doulènt coumo uno esterlinco. On lit dans la légende des martyrs Fuscien et Victorin : In nares et aures adactæ sunt tarinchæ. R. estello 2.

ESTERLINQUI, **ESTERLENQUI**, **IDO**, adj. Exténué, ée, amaigri, ie, en Limousin, v. estequi. R. esterlinco.

Esterlogo, esterlot, v. astroulogue.

ESTERLUCA, **ESTARLUCAT** (rouerg.), **ESTURLUCAT**, **TURLUCAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Qui a la berlue, écervelé, ée, étourdi, ie, hurluberlu, en Languedoc, v. avugla, calu. Coumo uno rèino elevado Pèr de parents esterlucats. J. AZAÏS. Dins sous verses tratabo Un canounge d'esturlucat. ID. L'esturlucado Que de soun noum s'enourgulis. B. FLORET. Saves quau i'aviò, turlucat ? ID. R. es, treluc.

Esterlusi, v. trelusi.

ESTERMINA, **ESTERMIA** (b.), **ESTERMENA** (lim.), **ESTARMINA** (m.), (rom. cat. esp. port. exterminar, it. esterminar, lat. exterminare), v. a. Exterminer, v. destruire ; excéder, fatiguer au dernier point, v. destermina. A fini pèr l'estermina, il a fini par l'extirper. Fai un souleias qu'estermino. A. TAVAN. S'ESTERMINA, v. r. S'excéder, v. desoungla. Pèr lei neteja s'estermino. M. TRUSSY.

ESTERMINA, **ESTERMINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Exterminé ; excédé ; limité, borné, ée, en Béarn, v. determina.

ESTERMINABLE, **ESTERMENABLE** (lim.), **ABLO**, adj. Qui peut être exterminé, ée. R. estermina.

ESTERMINACIOUN, **ESTERMINACIEN** (m.), **ESTERMINACIÉU** (l. g. d.), **ESTERMENACIÉU** (lim.), (it. esterminazione, lat. exterminatio, onis), s. f. Extermination, v. destrucioun, massacre. S'aplantara que quand uno esterminacionn Aura founda pertout nosto douminacioun. J. DÉSANAT.

ESTERMINADOU, **ESTERMINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. exterminador, exterminaire, cat. esp. port. exterminador, it. sterminatore, lat. exterminator), s. et adj. Exterminateur, trice, v. destrùssi. Alandères tas alos coumo l'ange esterminadou. J. ROUX.

ESTERNAT, s. m. Externat. R. esterne.

ESTERNE, **ERNO** (it. esterno, esp. port. externo, lat. externus), adj. et s. Externe. Un mau esterne, un mal extérieur ; lis esterne d'uno escolo, les externes d'une école.

ESTERNI, **ESTARNI** (m.), **ETARNI** (for.), (rom. esternir, streiner, it. lat. sternere), v. a. Jeter à terre, étendre, renverser, terrasser, épandre, v. espargi, estèndre ; changer la litière des bestiaux, en Forez, v. apaia. Esternisse, isses, is, issèn, issès, isson. Esterni li garbo, étendre les gerbes ; esterni lou fen, faner le foin ; esterni lou fens, épandre le fumier. Pèr esterni lou Dra. F. DU CAULON. Qu'un tron lis esternigue. L. ROUMIEUX. Que t'esternigue e que te cure. ID.

ESTERNI, **ESTERNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Étendu, ue, renversé, terrassé, ée. Vese un ome esterni su 'no pèiro saunouso. E. GARCIN.

ESTERNUDA, **ESTARNUDA** (m.), **ESTOURNUDA**, **ESTOURNIDA** (l.), **ESTERNUGA**, **ESTOURNIGA** (Var), **ESTOURNICA** (niç. rouerg.), **EITRANUDA**, **ESTRANUJA** (lim.), **ESTRANISSA** (rouerg.), **ESTIDOURNA** (alb.), **ESTUCHOURNA** (querc.), **ESTURNEJA**, **ESTRUNIA**, **ESTOURNIA** (a.), **ESTURNIA**, **EITURNIA** (d.), **ESTERNUDI**, **ESTOURNEDI** (bord.), **ESTURNI**, **ESTOURNI**, **ETERNI** (d.), **ESTRUNI**, **ESTRUGNI**, **ESTRUGNE** (a.), (rom. estornudar, estrunidar, cat. esternudar, estornudar, esp. estornudar, it. starnutare, lat. sternutare), v. a. Éternuer, v. espoufida, estoussi. Esternuda coume un biòu, éternuer bruyamment ; a esternuda, il est mort. Aquest intro, esternudo, e camino tout dre. L. ROUMIEUX. PROV. Quau esternudo lou matin A de chagrin ; A miejour De plour ; Lou sero D'espero. PROV. ALB. Quand lou malaut estidourno, Lou medeci s'entourno.

ESTERNUDAGE, **ESTERNUDÀGI** (m.), **ESTERNUDAMEN** (rom. estornudament), s. m. Action d'éternuer, v. esternut. R. esternuda.

ESTERNUDAIRE, **ESTRANUJAIRE** (lim.), **ESTOURNICAIRE** (niç.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Éternueur, euse. R. esternuda.

ESTERNUDAS, s. m. Grand éternument, v. esbroufe. R. esternut.

ESTERNUDATÒRI, **ESTOURNIGATÒRI** (Var), s. m. Sternutatoire, v. estournigo. R. esternuda.

ESTERNUDET, **ESTOURNUDET** (g.), s. m. Petit éternument. R. esternuda.

ESTERNUT, **ESTARNUT** (m.), **ESTRANUT** (lim.), **ESTOURNUT** (l.), **ESTOURNEDIT** (b.), **ESTOURNIC**, **ESTOURNUDAL** (rouerg.), **ESTOURNIT**, **ESTRUNIT** (d.), **ESTRUGN**, **ESTRUNH** (a.), (rom. estornut, esturnit, cat. esternud, esp. estornudo, it. starnuto, b. lat. sternutus), s. m. Éternument. Faire un esternut, éternuer ; erbo-dis-esternut, herbe à éternuer ; poudro dis esternut, poudre céphalique. E lèvi le cap pèr la vese Coumo

qui cerco un estournut. P. GOUDELIN. L'éternument était le troisième des présages domestiques chez les Romains ; on le regardait comme de bon augure lorsqu'il avait lieu à droite et comme fâcheux quand c'était à gauche. On faisait des vœux pour ceux qui éternuaient, afin de détourner les mauvais présages, v. fàci, crèisse.

Estèro, v. estello 2.

ESTEROUN (lat. Staro fluvius), s. m. L'Estéron, affluent du Var.

ESTERPA, **EITERPA** (d.), **ESTIRPA** (l.), (rom. estrepir, cat. esp. port. extirpar, it. sterpare, estirpare, lat. extirpare), v. a. Extirper, v. derraba ; essarter, défricher, v. destrapa, roumpre ; éparpiller, répandre, v. escarpi ; pour piétiner, v. estrepa. Esterpa lou fumié, épandre le fumier. S'ESTERPA, v. r. Se séparer, s'éparpiller, v. escavarta. Esterpen-nous, séparons-nous. Es plasé d'espincha dins lou tèms de segado S'esterpa tous enfants. E. BASTIDON.

ESTERPA, **ESTERPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Extirpé, ée. R. es (rom. tirp, tige, lat. stirps, souche).

ESTÈRPI, s. m. Taupe-grillon, dans la Drôme, v. ciéupre, taiocebo, terraioun. R. esterpa.

ESTERPO, **EITERPO** et **ETERPO** (d.), (fr. étrape), s. f. Pioche qui sert à essarter les ronces et les buissons, outil qui forme hache d'un côté et houe de l'autre, en Dauphiné, v. eissadoun, trenco. Cinquanto rabeiròus arrapant lou fessou, Lou pau-ferre e l'esterpo, entamenon lou roure. L. MOUTIER. D'autreis pourtèron lour fessou, Lour eiterpo e lour eicoussou. A. BOISSIER. R. esterpa.

ESTERPO-BRUSO (défricheur de bruyère), s. m. Sobriquet des gens de Tauriers (Ardèche). R. esterpa, bruso.

ESTERPS (**L'**), (lat. stirps, souche, rom. tirp, tige), n. de l. L'Esterps, ancienne abbaye du Limousin.

Esterranclo, v. esterlinco.

ESTERRASSA, **ESTIERRASSA**, **ESTARRASSA**, **ESTARDASSA**, **ESTARRUSSA** (rouerg.), **ESTURRASSA** (l.), **DESTURRASSA** (querc.), (cat. esterrossar), v. a. Émotter un champ, herser, v. erpia, escaussela ; dissiper son bien, v. aplana ; terrasser, renverser un adversaire, v. aturra, esterni. Esturrassen en counscièn̂ço. H. BIRAT. L'esturrassèron, lou roussejèron e l'enneguèron. J. SANS. S'ESTERRASSA, S'ESTARDASSA, v. r. Se renverser l'un l'autre en se battant, v. estramassa.

ESTERRASSA, **ESTURRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émotté, ée. R. es, terras, turras.

ESTERS, **ERSO** (rom. esters, esp. it. terso, lat. extersus, nettoyé), adj. Pur, ure, sans mélange, v. blous, escrèt, espura ; il se dit proprement des choses sèches et solides, comme blous des liqueurs (Doujat). Blad esters, blé net. Bon pan esters fach de paumoulo. F. D'OLIVET. Se desbounda dins lou martire E vers l'amour esters e divin s'envoula. A. ARNAVIELLE. Un cop Guilhot à soun oustal Me laissèc béure d'aigo esterso. P. GOUDELIN.

ESTERVEIA, **ESTERBELHA** (l.), **ESTRAVAIA**, **ESTRAVALHA** (Var), v. a. Éveiller, dégourdir, v. destressouna, reviha.

ESTERVEIA, **ESTERBELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Eveillé, ée, dégourdi, ie, leste, v. escarrabiha ; maltraité par un tourbillon, en parlant d'un végétal, v. fouleta. Es uno esterveiado, c'est une dégourdie. R. estervèu.

ESTERVEIADO, **ESTERBELHADO** (l.), s. m. Effet d'un tourbillon de vent, maladie causée à un arbre par un tourbillon, mal passager, v. revoulunado. R. estervèu.

ESTERVEIET, s. m. Petit tourbillon, v. fouletoun. R. estervèu.

ESTERVÈU, **ESTERVÈL** (l.), **ESTERBÈL**, **ESTREBÈL**, **ESTOURBIL**, **ESTOURPIL**, **ESPOURBIL** (carc.), **ESTREBULH** (g.), **ESTRIBOU** (auv.), (rom. estorbil, port. estorvilho, lat. strobilus, gr. στρόβιλος, tourbillon, toupie), s. m. Tourbillon, vent follet, v. foulet, ventarolo ; moulinet, loup, jouet d'enfant, v. brounzidou. Sèmblo un estervèu, il est toujours en mouvement ; reviha coume un estervèu, éveillé comme une potée de souris ; ne va coumo un estrebèl (rouerg.), il va étourdiment. L'auro folo, quand fournello, bouto en estervèls lous neviès sourelhats. A. ARNAVIELLE. Coumo un estervèl tempestous. A. ROQUE-FERRIER.

ESTESENA, v. a. Accabler de coups, dans l'Aude, v. arrena. Estèssi, èssis, èssi, èssim, èssits, èssin (que je fusse, que tu fusse, etc.), en Guienne, v. esta ; estesta, v. destesta.

ESTETICO (du grec), s. f. Esthétique, théorie du beau.

ESTÈU (rom. steu, souche ; v. fr. hesteau, banc ; fr. étoc, estoc, roche voisine des côtes ; it. stelo, pivot ; b. lat. stellus, pieu planté dans la mer ; gr. στῆθος, banc sous-marin), s. m. Récif, écueil, v. banc, barraioun, escuei, peiroun, seco. L'ome d'estèu, le pilote lamaneur. Fès que rescontron ges d'estèu. J.-F. ROUX. Lou mounde es uno mar semenado d'estèu. P. BELLOT. La mar jito qu'un pau d'escumo En jargounant contro l'estèu. M. SENÈS. Éu que sus tant d'estèu a vist la brefounié. V. GELU. Aliuencho de l'estèu la velo. P. GIÉRA. Lou bos de l'Estèu (rom. Estel, b. lat. Estellum), le bois de l'Estel, près Castillon-du-Gard ; lou cap de l'Estèu, le cap de l'Estel, près Eze (Alpes-Maritimes) ; lou tenemen de l'Estèu, le tènement de l'Estel, près Arles.

ESTÈU, s. m. L'Estel, affluent du Rhône, près Saze (Gard) ; l'Esteux, affluent de l'Adour.

Estéule, v. téule.

ESTÉUNI (**S'**), v. r. S'exténuer, s'atténuer, s'amincir, maigrir, v. atéuna. Estéunisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. es, tèune.

Estéuo, v. estevo.

ESTÉUZIN (rom. Estelzin, Estezin, Esteuzen, Estauzenc), n. de l. Esteuzin ou Esteuzen, près Nimes (Gard). R. estousin.

ESTÈVE, **ESTÈBE** (l.), **ESTÈFE** (g.), **EITÈFE** (lim.), **ESTIÈNE**, **TIÈN**, **ESTIENE** (rh.), **ESTIÈINE** (l.), **ESTIÈNI**, **TIÈNI** (m.), **TÈNE** (a.), **ESTEFAN**, **ESTAFAN** (Var), (rom. Esteve, Esteves, Steve, Estefes, Estephe, Hestene, Esteven, Steven, Esteben, Esteban, cat. Esteve, esp. Esteban, it. Stefano, lat. Stephanus), n. d'h. et s. m. Etienne ; gâteau en forme de marmouset, qu'autrefois les parrains donnaient à leurs filleuls le jour de saint Etienne et que les boulangers vendent ce jour-là, en Languedoc ; galette que l'on donne en étrenne aux enfants dans la semaine de Noël et du jour de l'an ; à Toulon, lou pan de sant Estève se mange le soir du 26 décembre, et l'on attribue à ses débris la vertu de préserver les ânes de la colique et les chiens de l'hydrophobie, v. couloumb, estevenoun, tourtoun ; on nomme aussi estève les marmousets de pâte qu'on suspend aux rameaux portés par les enfants à la messe des Rameaux ; pantin, homme gauche et dégingandé, v. barome ; truble, filet de pêche, en Rouergue, v. trublo ; Estève, Bonestève, Estabe, Stéphan, Stéphany, Etienne, Estienne, D'Etienne, D'Estiennes, noms de fam. provençaux. Sant Estève, saint Etienne, protomartyr ; saint Etienne, évêque d'Apt en 1010 ; li plang de sant Estève, complainte provençale sur le martyre de saint Etienne, v. plang pour les détails ; pèiro de sant Estève, oursin fossile, astroïte, pétrifications qu'on nommait dans certains pays « pierres judaïques » et que l'on croyait provenir de la lapidation de saint Etienne ; quiho de sant Estève (tibia de saint Etienne), bélemnite, espèce de pétrification ; erbo-de-sant-Estève, herbe de saint Etienne, circée ; durara de Nouvè à sant Estève, il durera très peu ; es fin coume un estève de pan brun, il est fin comme un gâteau de pain bis ; es aqui coume un estève, il est là tout ébaubi ; Jan Estève (rom. Johan Esteve), troubadour du 13e siècle, originaire de Béziers. PROV. Enfant d'Estève, Qu t'a fa, que te lève.

ESTÈVE (**SANT-**), **SANTZIÈVE** (for.), (rom. Sant Esteve), n. de l. Saint-Etienne de Baigorry (Basses-Pyrénées) ; Saint-Etienne-aux-Clos (Corrèze) ; Saint-Etienne-Chomeil (Cantal) ; Saint-Etienne de Boulogne (Ardèche) ; Saint-Etienne de Lugdarès (Ardèche) ; Saint-Etienne de Serres (Ardèche) ; Saint-Etienne de l'Olm (Gard) ; Saint-Etienne de Tulmont (Tarn-et-Garonne) ; Saint-Etienne-Vallée-Française (Lozère) ; Saint-Etienne de Valdonnès (Lozère) ; Saint-Etienne du Grès (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Etienne-en-Dévoluy (Hautes-Alpes) ; Saint-Etienne-les-Orgues (Basses-Alpes) ; Saint-Etienne-en-Forez (Loire) ; Saint-Estève (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales, Vaucluse) ; Saint-Estèphe (Charente, Dordogne, Gironde) ; Saint-Etienne, nom de fam. provençal. PROV. Sant-Estève, Quau l'a mes que lou lève.

ESTEVEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Etienne, Stéphanois, oise, v. gagas. R. Sant-Estève.

ESTEVENET, **ESTEFANET** (Var), **ESTEBENET**, **ESTIEINET** (l.), **ESTIENET**, **TIENET** (rh.), n. d'h. Petit Etienne ; Estévenet, Estébenet, Thévenet, noms de fam. mérid. R. Estève.

ESTEVENETO, **ESTEVENO**, **ESTIEINETO** (g. l.), **TIENETO** (Velay), **ESTEFANO**, **ESTEFANETO**, **FANETO** (Var), (rom. Estevena, Estebena, b. lat. Stephaneta), n. de f. Etiennette, Stéphanie. Esteveneto de Prouvènço, Etiennette, épouse de Geoffroy, comte de Provence (11e siècle) ; Esteveneto di Baus, Etiennette, princesse des Baux ; Estefaneto de Gantèume, Stéphanette de Gantelme, dame qui présidait la cour d'amour d'Avignon et de Romanin, au 14e siècle. Vous veirés que vostro Esteveno Se trouvara de bono meno. D. SAGE. R. Estève, Estefan.

ESTEVENIN (petit Etienne), n. p. Estévenin, Thévenin, Phanin, noms de fam. prov. R. Estève.

ESTEVENOUN, **ESTEVANOUN** (Var), **ESTEBENOU** (g.), **ESTIENOUN**, **TIENOUN** (a.), **TIENOU**, **TIENILHOU** (d.), **ESTIENOT**, **TIENOT**, **NOT** (rh.), n. d'h. et s. m. Petit Etienne, v. Estevenet ; ancienne monnaie provençale, frappée par Etiennette de Provence ; espèce de gâteau pour les enfants, v. estève, tourtoun ; Stéphanon, Thévenon, Stèvenot, Thévenot, Fanot, noms de fam. méridionaux. Rampau beni que moun enfanço Amavo de vèire flouca De gimbeleto en chasco ganso, D'estevenoun e d'iòu trauca. L. BARD. R. Estève.

ESTEVO, **EITEVO** (lim.), **ESTEBO** (l.), **ESTÉUO** (g.), **ESTIVO** (m.), (rom. esteva, estiva, cat. esp. port. esteva, it. lat. stiva), s. f. Manche de la charrue, v. lèvo, manego, manetoun, manipo ; t. de marine, timon du gouvernail ; timon des affaires, v. timoun. Estevo doublo, manche de charrue bifurqué ; teni l'estevo drecho, tenir le manche droit, conduire sagement une maison, une entreprise, une personne ; marcher droit ; fau ié teni l'estevo drecho, il faut le tenir en bride, il faut le surveiller de près. PROV. Quau tèn l'estevo drecho es bon bouié.

ESTEZARGUE (rom. Estressargues, Estrairanegues, b. lat. Stresanicæ, Strazanicæ, Strayranice, Estranhanicæ), n. de l. Estézargues (Gard).

ÉSTI, **ÉSTEI** (m.), **ÉSTIS**, **ÉSTEIS** (m.), **IÇOU** (a.), (it. esti, cat. esp. port. estos, lat. isti, istæ), pron. dém. Ces, ceux-ci, celles-ci, v. aquest, est. Ésti jour, ces jours-ci ; éstis ome, ces hommes ; ésti causo, ces choses ; éstis erbo, ces herbes. Pèr ésti noun plourés, mai plouras pèr aquéli. G. B.-WYSE.

ESTIA, s. m. Êtres d'une maison, disposition d'un local, en bas Limousin, v. aise, èsse, us, usanço. Sabe l'estia de la meisou. J. ROUX. R. esta.

ESTIA (lat. æstuare), v. n. Endêver, se fâcher, dans le Var, v. facha, tuba. Faire estia, mettre en colère.

ESTIADO, s. f. t. d'agriculture. Sole, partie d'un assoiement, en Limousin, v. gausido. R. estiva, estivado.

Estiago, v. estello.

estiala, v. estela.

ESTIALESC (rom. Estialesc, Esquialest, Estheles), n. Estialescq (Basses-Pyrénées).

Estialhos, v. tenaio.

estialo, estiavo, v. estello.

estiba, v. estiva.

estibadiè, estibandè, estibadou, v. estivadou.

estibado, estibal, v. estivado.

estibage, v. estivage.

estibau, v. estivau.

estibet, v. estivet.

ESTIBLA, **TIBLA** (rh.), **ESTIBA**, **TIBA** (l.), **EITRIBA**, **ESTIGNA** (lim.), v. a. Étendre en tirant, détirer, dérider le linge ; faire passer le fil dans le polissoir, en le dévidant ; t. de chanvrier, ébaucher le chanvre ; élimer, v. blesi ; harasser, v. gibla ; étriller, fouetter, frotter, rosser, v. estriha. Estibla 'n nous, tirer sur un nœud, serrer un nœud ; estibla la guèto, marcher rondement ; se brego lou canebe, pièi l'estiblon, e pièi lou penchinon, on brise d'abord le chanvre, puis on l'ébauche et après on le peigne. S'ESTIBLA, v. r. Se tendre ; s'élimer ; faire tous ses efforts, v. espangouna. Pecaire ! a bèl à s'estibla, Li perde soun tèms e sa peno. M. BOURRELLY.

ESTIBLA, **ESTIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Détiré, élimé, rossé, ée. R. es, tibla.

ESTIBLADO, s. f. Tension ; usure du linge, détérioration des étoffes ; longue traite de chemin, fatigue, v. estirado ; correction, coups, volée, v. rousto. I'an douna 'no bono estiblado, on l'a diablement usé. Oufrès à Diéu vosto estiblado. F. DU CAULON. R. estibla.

ESTIBLADOU, **ESTIBLAIRE**, **ESTIBLALH** (a.), **EITRIBADOU**, **ESTIGNADOU** (lim.), s. m. Polissoir de fileuse, morceau d'étoffe ou de peau que l'on tient dans la main en dévidant, afin de polir le fil, v. espigau, estagnadouiro ; paumelle de cordier ; morceau de couenne, en style burlesque, v. coudeno. R. estibla.

ESTIBLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui détire, qui ébauche le chanvre. R. estibla.

ESTIBLASSA, v. a. Étriller ou frotter quelqu'un, v. estriha, freta. R. estiblado.

ESTIBLASSADO, s. f. Roulée de coups, rixe, v. estrihado. Tout s'engagèt dins uno estiblassado generalo. C. FAVRE. R. estiblassa.

ESTIBLET, s. m. Ceinture, v. centuro. Un bèu riban, un nous, un estiblet. L. PICHE. R. estibla.

Estibo, v. estivo.

estibondiè, v. estivadou.

ESTIC (l.), **ESTIQUE** (d.), **ASTIC** (rouerg.), s. m. Caoutchouc, v. cauchou. Se leva coumo un estic (A. Mir), se lever comme un ressort ; en estic (id.), en spirale. R. elastic.

ESTIC-ESTAC, loc. adv. Bras dessus, bras dessous, en Béarn, v. brasseto. R. estac, estaca.

Estica (astiquer), v. astica.

estica (exciter), v. estiga.

esticacien, esttcacioun, v. estigacioun.

esticanço, v. estiganço.

esticassa, v. estigança.

ESTICO, s. f. « Épée, en vieux provençal » (J.-B. Bonnet), v. asticot, espaso.

Estidenco pour estendudo.

estido pour sentido.

estidourna, v. esternuda.

Estièine, Estiene, Estièni, v. Estève.

estielo, estiero, v. estello.

estiero, v. astiero.

estierrassa, v. esterrassa.

ESTIERS, **ESTIÉS** (rom. estiers, esters, lat. exterus), prép. Excepté, hormis, en bas Limousin, v. eiceta, franc ; Estier, nom de fam. prov., v. Estèi. Saint Estiez, patron d'une église de Provence, v. Tiers ?

ESTIÉU, **EITIÉU** (lim.), **EISTIÉU**, **EITEI** (auv.), **EITI** (lim.), **ETIÉU**, **AITIÉU**, **ESTIÒU**, **ISTIÒU** (d.), **ESTIOU** (b.), (rom. estiu, cat. estiu, istiu, esp. port. estio, b. lat. estivum, lat. æstivus), s. m. Été, v. ista ; Estieu, nom de fam. languedocien. L'estiéu passa, l'été passé ; l'estiéu que vèn, l'été prochain ; aquest estiéu, cet été, l'été passé, l'été prochain ; dins l'estiéu, en été ; ivèr-estiéu, dans toutes les saisons, toujours ; abihage d'estiéu, habit d'été ; carga l'estiéu, prendre les habits d'été ; couquin d'estiéu ! sorte de juron déguisé ; me diguè que l'estiéu fasié grand jour, il me dit : va-t'en voir s'ils viennent ! PROV. L'estiéu, fai grand jour. — L'estiéu, taulo es messo pertout. — Quau dis mau de l'estiéu, dis mau de soun paire. PROV. LANG. Quouro sera l'estiéu ? Lou jour de l'Ascensiéu.

Estiéuaire, estiéuandè, estiéuandiè, v. estivadou.

estifacien, v. satisfacioun.

estifignous, v. estafignous.

ESTIFLA, **EITIFLA** (périg.), **ESTUFLA** (querc.), **EITUFLA**, **ESCHUFLA** (lim.), **ESTIÉULA** (g.), (lat. exsufflare, souffler, ou lat. stipula, chalumeau), v. n. et a. Siffler, en Toulousain, Agenais et Rouergue, v. sibla ; pousser des cris aigus, en Gascogne, v. esquiela, siéula ; boire, sabler, v. soufla ; attifer, parer, orner, en Languedoc, v. assiéuna ; giffler, souffleter, v. escoutifla, gifla. La biso estiflabo. F. DE CORTÈTE. Lou merle al cap d'un aubre estiflo uno cansou. ID. E dachariò lous bouès estifla lur couplet. J. JASMIN. M'entournàvi tout dret en eituflant. A. CHASTANET. S'ESTIFLA, v. r. S'attifer, s'adoniser, v. espingouleja, pimpa.

ESTIFLA, **ESTIFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attifé, bien paré, adonisé, ée. Abioi estuflat de boun vi. DEBAR. De soun plus bèl plumet aviò 'stiflat sa tèsto. J. LAURÈS. Nostres dets an touto l'annado, Tengut vostro caro estiflado. B. FLORET. Estiflado d'un abit nòu. C. FAVRE.

ESTIFLADO, **ESTUFLADO** (querc.), **ESTIFLAL**, **ESTUFLAL** (rouerg.), s. Sifflement, coup de sifflet, v. siblado. R. estifla.

ESTIFLAIRE, **ESTUFLAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, adj. et s. Siffleur, euse, v. siblaire. El nou sara jamai qu'un demoun estiflaire. J. JASMIN. R. estifla.

ESTIFLAN, **ESTIFLE** (rouerg.), **ESCHUFLE** (lim.), s. m. Sifflet, sifflement, en Rouergue, v. siéule, siblet. Las fedos se rejouïsson d'ausi la voux e l'estifle de lour pastre. CATH. ROUERG. Fai glati soun estiflan. A. VILLIÉ. R. estifla.

ESTIFLEJA, **ESTUFLEJA**, **ESTUFLOUNA**, **ESTUFLOUNEJA**, v. n. et a. Siffloter, en Rouergue, v. sibleja. R. estifle.

ESTIFLEJAIRE, **ESTUFLEJAIRE**, **ESTUFLOUNEJAIRE**, s. m. Celui qui sifflote, qui aime à siffloter, v. siblejaire. R. estifleja.

ESTIFLET (l.), **EITIFLET** (périg.), **ESTUFLET** (rouerg.), **ESTIÉULET** (g.), **ESTUFLÈL**, **ESTUFÈL** (querc.), **ESTIFLOL**, **ESTUFLOUOL** (rouerg.), **ESCHUFLET**, **ESCHUFLOL** (lim.), (all. stoppel, chalumeau), s. m. Sifflement, sifflet, cri aigu, v. estuflo, siblet, siéule. L'estiflet à la pocho e la ma dins lou se. F. DE CORTÈTE. N'ausèn que caramèls, estuflets ou musetos. C. PEYROT. R. estifla.

ESTIFLETO, **ESTUFLETO** (rouerg.), s. f. Petit sifflet, v. sibleto. Uou à l'estifleto, œuf frit avec sa glaire. « La raison de cette locution est qu'il faut en ce cas vider les œufs d'un seul coup, comme on dégage un sifflet d'écorce d'un rameau en sève. » (A. Vayssier). R. estiflet.

ESTIFLO, s. f. Giffle, soufflet, en Rouergue, v. baceu. R. estifla.

Estifo, v. tifo.

estifoïdo, v. tifouïdo.

ESTIFRA, v. a. Effacer, en Limousin, v. escafa. R. es, chifro.

ESTIGA, **ISTIGA**, **ESTICA** (m.), (rom. istiguar, instigar, cat. esp. port. instigar, it. stigare, lat. instigare), v. a. Instiguer, exciter, pousser, irriter, v. empegne, empura ; rechercher la vie ou la conduite de quelqu'un, dans l'intention de le perdre ; attenter à la vie, v. atenta ; faire taire, imposer silence, v. estinga. Estigue, gues, go, gan, gas, gon. Estiga 'n proucès, intenter un procès.

ESTIGA, **ESTIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Instigué, recherché, ée.

ESTIGACIOUN, **ESTICACIOUN**, **ESTIGACIEN** (m.), **ESTIGACIÉU** (l. g.), (rom. istiguatio, cat. instigació, esp. instigacion, it. instigazione, lat. instigatio, onis), s. f. Instigation, sollicitation ; recherche que l'on fait des mœurs ou de la conduite de quelqu'un pour le perdre ; intention, vue, v. estiganço, plan. Èro pas soun esticacien. M. BOURRELLY.

ESTIGADOU, **ISTIGADOU** (rom. istiguador, istiguaire, cat. esp. port. instigador, lat. instigator), s. m. Instigateur, v. empuraire. Lou principal estigadou d'aquéu revèi. ARM. PROUV. R. estiga.

ESTIGANÇA, **ESTICANÇA**, **ESTICASSA**, v. a. Arranger d'une certaine façon, agencer, v. agensa.

ESTIGANÇA, **ADO**, part. et adj. Arrangé ; maniéré, ée. Acò 's estigança d'uno drolo maniero, c'est drôlement arrangé. Acò vau pas nòstis anciano, grando, estigançado, seriouso, parado coume un autar. H. CLAIR. R. estigança.

ESTIGANÇO, **ISTIGANÇO**, **ESTICANÇO** (rh. d.), (rom. istigament), s. f. Instigation, sollicitation, instance, suggestion ; motif, mobile, v. empencho ; intention, vue, fin, dessein, but, v. visto ; façon de faire, dextérité, tournure, v. estè. Veici l'estigànço, voici ce dont il est question ; faguère acò sus l'estigànço de, je fis cela dans la vue de ; saup pas ou a pas l'estigànço, il n'a pas le biais, il ne connaît pas la manière. Madamo, veici l'estigànço : Ai de dènt e n'ai gens de pan. C. BLAZE. Nous atroubè prou d'estigànço Pèr faire noste tour de Franço. LAFARE-ALAIS. Cresié pèr aquelo esticanço De pousqué counèisse d'avanço Coume soun amour prendrié fin. M. DE TRUCHET.

ESTIGANT, **ESTICANT** (rh.), **ANTO** (rom. béarn. instigant), adj. et s. Instigateur, v. estigadou ; relatif, ive, v. relatiéu. Dins la biougrafio Esticant à nosto patrio. M. DE TRUCHET. Epitro esticant à la biougrafio arlatenco. ID. R. estiga.

ESTIGIOUS, **OUSO**, **OUO** (lat. stygius, stygialis), adj. t. littéraire. Du Styx, de l'enfer, v. infernau. Lou fluve estigious. D. SAGE. L'estigiouso ribiero. LA BELLAUDIÈRE. R. Estis.

ESTIGLANT, **ESTIGLAT** (b.), **ANTO**, **ADO** (lat. stillans, qui distille), adj. Étincelant, brillant, ante, limpide, en Gascogne, v. linde.

Estigna, estignadou, v. estibla, estibladou.

ESTIGNASSA, **EITIGNASSA** (d.), v. a. Arracher ou tirer les cheveux, peigner à rebrousse-poil, v. carpina, esbourrassa, péutira. S'ESTIGNASSA, v. r. Se prendre aux cheveux.

ESTIGNASSA, **ESTIGNASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a arraché les cheveux. R. es, tignasso.

ESTIGNASSADO, s. f. Prise aux cheveux, peignée, rixe, v. espesido, trigoussado. R. estignassa, Estigne, v. estegne ; estignodou pour estagnadou.

ESTIHA, **ESTILHA** (g. l.), v. a. Tiller le chanvre, v. bluia, destiha, tiha ; pour rompre, fendre, v. estela 2. S'ESTIHA, v. r. Se réduire en esquilles ; se fendre, se gercer ; se piquer avec une écharde, v. esterlinca.

ESTIHA, **ESTILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tillé, ée ; très fluet, ette, en Guienne. R. es, tiho, estiho.

ESTIHA, **ESTILHAC** (g.), (b. lat. Estilhacum), n. de l. Estillac (Lot-et-Garonne), où le maréchal Blaise de Montluc a écrit ses Commentaires.

ESTIHADO, **ESTIHADURO**, **ESTELHADURO** (rouerg.), s. f. Piqûre faite avec une écharde, v. esterlincado. R. estiha.

ESTIHO, **ESTILHO** et **ESTELHO** (l. g.), s. f. Chènevotte, v. candèu ; tille, teille, écorce du brin de chanvre, v. tiho ; esquille, v. esquiho ; écharde, v. estello. Ai ! ai ! moun gousié 's plen d'esquiho. A. BIGOT. R. estiha.

ESTIHOUN, **ESTILHOU** (l.), s. f. Petite chènevotte, v. candeioun ; pour esturgeon, v. esturioun. R. estiho.

ESTIHOUNA, **ESTILHOUNA** (l.), v. a. et n. Tiller le chanvre, v. tiha ; écorcer un arbre, détacher par lanières, v. desrusca, rusqueja. R. estihoun.

ESTIHOUS, **ESTILHOUS** (l.), **ESTELHUT** (rouerg.), **OUSO**, **UDO**, adj. Filandreux, euse, coriace, v. tihous ; hérissé d'esquilles ou d'échardes, en parlant du bois refendu. Dins lou ventre estilhous de l'afrouso machino. JOURDAN. R. estiho.

ESTILA, **ESTINLA** (l.), (cat. esp. estilar, it. stilare), v. a. Styler, former, dresser, instruire, v. atrina, endóutrina. S'ESTILA, v. r. Se styler, se former. La jouinesso d'aquesto vilo Despui quauque tèms noun s'estilo Qu'à d'eicès que soun fouert mauvais. G. ZERBIN.

ESTILA, **ESTILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Stylé. ée. R. estile.

ESTILA, **ESTILLA** (l.), **EITINLA** (périg.), (rom. estillar, port. estilhar, lat. stillare), v. n. et a. Distiller, v. destila plus usité ; égoutter, tarir, en Périgord, v. agouta, escoula. Estila lou got, vider le verre.

Estiladou, estilladou, v. destiladou.

ESTILE, **ESTILLE** (l.), **ESTIL** (g. niç.), (rom. stille, stil, estil, cat. estil, esp. estilo, it. stilo, lat. stylus), s. m. Style, aiguille d'un cadran, v. aguïo ; terme de botanique ; manière d'écrire ; acquis, pratique, connaissance profonde d'une chose ; ancien terme de palais, forme de procéder en justice, manière de conduire et de diriger les procès particulière à un parlement, v. trin. Estile de gran, stil de grain, sorte de couleur jaune, v. graneto. Me gouvèrni pèr un estile Que noun m'escapo jamai rèn. C. BRUEYS.

ESTILET, **ESTILLET** et **ESTINLET** (l.), (it. stiletto), s. m. Stylet, poignard à lame triangulaire, v. coutello, dago. Fernissié la man sus l'estilet. CALENDAU. Mete au poung de l'assassinaire L'estilet catalan que n'estripo lei gènt. M. TRUSSY. R. estile.

ESTILETA (it. stilettare), v. a. Frapper d'un coup de stylet, poignarder, à Nice, v. escoutela. L'ipoucrisìo embé la siéu berreto, En si picant lou piech, vers darrié v'estileto. J. RANCHER. R. estilet.

ESTIMA, **EITIMA** (a.), (rom. exstimar, esmar, cat. esp. port. estimar, it. stimare, lat. existimare, æstimare), v. a. et n. Estimer, faire cas de, chérir, v. ama, presa ; évaluer, v. avaloura ; juger, être d'avis de, v. juja. Estima mai, estima mies, aimer mieux, préférer ; estime mai, estìmi mai (m. l.), je préfère. S'ESTIMA, v. r. S'estimer, se croire, v. crèire. S'estimavo urous, il se croyait heureux.

ESTIMA, **ESTIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Estimé, ée. PROV. Quau es estima sage, pòu bèn fouleja.

ESTIMABLAMEN, adv. D'une façon estimable. R. estimable.

ESTIMABLE, **ESTIMAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. estimable, it. stimabile, lat. æstimabilis), adj. Estimable, appréciable. Estimàbli persouno, estimàblei persouno (m.), estimablos persounos (g. l.), personnes estimables.

ESTIMACIOUN, **ESTIMACIEN** (m.), **ESTIMACIÉU** (l. g. d.), (rom. extimacion, estimacio, cat. estimació, esp. estimacion, it. stimazione, lat. æstimatio, onis), s. f. Estimation, évaluation, prisée, v. estimo. L'estimacioun fausso que fan de la valour di causo. ARM. PROUV.

ESTIMADO, s. f. Ce qu'on estime en une fois, vacation d'expert, v. vacacioun. Sus lou respèt dóu noutàri Gamer Que venguè faire l'estimado. M. TRUSSY. R. estima.

ESTIMADOU, **ESTIMAIRE** (cat. esp. port. estimador, it. stimatore, lat. æstimator), s. et adj. m. Estimateur, priseur, appréciateur, v. presaire ; facile à estimer, appréciable. Prendre pèr estimadou, prendre pour expert ; acò 's estimadou, c'est criant, en parlant d'un dommage dont la gravité est évidente. Lis estimadou fasien l'estimo dóu daumage. A. MICHEL. Estimat pèr un bon estimaire. D. SAGE. R. estima.

ESTIMARELLO, **AIRIS**, **AIRO**, s. Femme qui estime, qui évalue, appréciatrice. R. estimaire.

ESTIMATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. estimatiu, iva), adj. Estimatif, ive. R. estima.

ESTIMBOURRA (**S'**), v. r. Se houspiller, se cogner, se pousser, se frapper, en Guienne, v. butassa. R. estoumbèr.

ESTIMBRE (lat. stimulus ?), n. p. Estimbre, nom de fam. languedocien.

ESTIMO, **ESCHIMO** (lim.), **ASTIMO** (g.), (rom. cat. esp. port. estima, it. stima, lat. æstimia), s. f. Estime ; estimation, évaluation, v. presage. A vòstis estimo ! à votre santé ! se dit en trinquant, dans les Basses-Alpes ; faire uno estimo, faire une estimation ; t. de berger, payer le dommage fait par un troupeau ; croumpa ou prene à l'estimo, acheter ou prendre à l'estimation ; l'aguère à l'estimo, je l'eus pour la prisée ; acò 's pas d'estimo, cela ne peut pas s'estimer ; libre de l'estimo, tarif communal, v. tarifo. En Dauphiné on dit aussi estime, s. m. R. estima.

ESTIMOUSSA, **ESTÓUMASSIA** (fr. talmouser), v. a. Gourmer, frapper d'un coup de poing, en Rouergue, v. mougna. R. estrigoussa, mus.

ESTIMOUSSADO, **ESTIMOUSSAL**, **ESTÓUMASSIAL**, **ESTÓUMESSIAL**, **ESTIMOUSSÒU** (fr. talmouse), s. Gourmade, coup de poing sur la figure ou sur la tête, en Rouergue, v. mougno. R. estimoussa.

ESTIMULA (cat. esp. port. estimular, it. stimolare, lat. stimulare), v. a. Stimuler, v. aguïouna. Es pèr estimula sa marcho e soun debut. J. DÉSANAT.

ESTIMULA, **ESTIMULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Stimulé, ée.

ESTIMULACIOUN, **ESTIMULACIEN** (m.), **ESTIMULACIÉU** (l. g. d.), (it. stimolazione, lat. stimulatio, onis), s. f. Action de stimuler, v. aguïounamen.

ESTIMULANT (esp. estimulante), s. m. Stimulant, v. aguïoun, empuret. Touto la troupo lou segoundo, Car ié serve d'estimulant. J. DÉSANAT. R. estimula.

Estimulus pour stimulus.

estina, estinado, v. esquina, esquinado.

ESTINCELA, **EITINCELA** (auv.), v. n. Etinceler, en Auvergne, v. baiurna, belugueja, esbrihauda, esluserna, fougueja. Sous sos deits le fiot eitincelavo. FAUCON. R. estincello.

ESTINCELLO, s. f. Etincelle, en Auvergne et Languedoc, v. aubo, auvo, baiuerno, belugo, brihaudo, lagino, varosco. Grand astre dounc las estincellos Brilharan eternalamen. D. SAGE. Dos pèiros redde se tustèron, D'estincellos ne sourtiguèron. P. DE GEMBLOUX. R. estindoulo.

ESTINCIOUN, **ESTINCIEN** (m.), **ESTINCIÉU** (l. g. d.), (port. extinção, it. estinzione, lat. extinctio, onis), s. f. t. littéraire. Extinction, v. amoussage, estegnemen. Vèndo à l'estincioun de la candèlo, vente à l'extinction des bougies, à l'enchère. La fraiou d'uno estinciéu subito. MIRAL MOUNDI.

ESTINDOULEJA, **ESTINLEJA**, v. n. Scintiller ; faire froid, par allusion à la fraîcheur des nuits étoilées, en Limousin, v. esteleja. R. estindoulo.

ESTINDOULO, **ESTOULO**, **EISSANDOLO** (carc.), (lat. scintillula, scintilla), s. f. Etincelle, flammèche, en bas Limousin, v. belugo. Lou vent, qui bufo dur, secoutis e semeno, Estindoulo e raschal. J. ROUX.

ESTINGA, **ESTIGA**, v. a. Imposer silence, faire taire, dans le Var, v. abouca. Estingue, gues, go, gan, gas, gon.

ESTINGA, **ADO**, part. et adj. Qu'on a fait taire. R. estengui.

Estinga, estingue, v. estegne.

estinglo, v. esterlinco.

estinla, v. estila.

estinlado, v. esquilado.

estinlet, v. estilet.

estino, v. esquino.

estint (éteint), v. esten, estegne.

estint (instinct), v. istint.

estiola, v. estela.

estioua, v. estiva.

estioula, estioulet, v. estifla, estiflet.

estïoun, v. esturioun.

ESTIPÈNDI (rom. stipendi, cat. estipendi, esp. port. estipendio, it. stipendio, lat. stipendium), s. m. Solde, paye (vieux), v. pago, prèst, sòudo.

ESTIPTI, **ESTIPTIC** (l. g.), **ICO** (rom. estiptic, stiptic, stipic, cat. estitich, esp. estiptico, lat. stypticus), adj. t. de médecine. Styptique, astringent, ente, v. astringènt.

ESTIPULA, **EISTIPULA** (auv.), (rom. stipular, cat. esp. port. estipular, it. stipulare, lat. stipulari), v. a. Stipuler, v. pacha. Moun camarado Caucanas Estipulo pèr Pezenas. H. BIRAT.

ESTIPULA, **ESTIPULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Stipulé, ée.

ESTIPULACIOUN, **ESTIPULACIEN** (m.), **ESTIPULACIÉU** (l. g. d.), **EISTIPULACHÉU** (auv.), (rom. stipulacion, stipulacio, stipulazo, cat. estipulació, esp. estipulacion, lat. stipulatio, onis), s. f. Stipulation, v. clavèu, pache. Per bona, per ferma e per leial stipulacion. ARCH. DE LOT-ET-GARONNE.

ESTIPULANT, **ANTO** (rom. stipulant), adj. Stipulant, ante. R. estipula.

Estique, v. estic.

estiqui, v. estequi.

ESTIR, **ESTIRS** (g.), **ESTÌRI** (**G**. Azaïs), s. m. Tension des nerfs, contraction des muscles, v. retiramen. R. estira.

ESTIRA, **EITIRA** et **ETIRA** (d.), (rom. cat. esp. port. estirar, it. stirare), v. a. et n. Etirer, détirer, allonger, étendre, v. estendiha, estibla ; tirer à soi, en Limousin, v. atira ; repasser du linge, v. alisca ; mettre à la torture, à la question, v. tourtouira. Estira lou ferre, étendre le fer sur l'enclume ; estira 'no pèu, t. de corroyeur, étirer un cuir ; estira la pèu, tendre la peau, fatiguer beaucoup ; ferre d'estira, fer à repasser ; es sa femo que l'estiro, c'est sa femme qui repasse son linge. PROV. Vau mai estira que roumpre, mieux vaut économiser que se ruiner. S'ESTIRA, v. r. S'étendre ; grandir beaucoup, s'allonger ; étendre les bras en bâillant. Li vedèu s'estiron, lou cuer sara pas car, se dit lorsque quelqu'un étend les bras indécemment. PROV. S'estira coume uno anguielo, coume un furet. — Quau s'estiro avans dejuna N'a gaire envejo de travaia.

ESTIRA, **ESTIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Etiré, allongé, repassé, ée ; gêné dans ses affaires ; grandi, ie, svelte. Estre estira, ana estira, être à l'étroit, vivre dans la gêne ; i'an estira lou còu, on l'a pendu. R. es, tira,

ESTIRABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut étirer, allonger, repasser. R. estira.

ESTIRAC, n. de l. Estirac (Hautes-Pyrénées).

ESTIRADIS, s. m. Action de traîner sur la neige le cadavre d'un animal domestique pour attirer le loup dans le piège. R. estira.

ESTIRADO, **ESTIRAL** (rouerg.), **ETIRA** (d.), (cat. estirada, esp. tirada, port. estirão), s. Ce qu'on étire en une fois, mouvement qu'on donne à un objet pour le tirer à soi ; tirade, longue suite, v. tirado ; traite de chemin, v. estiblado, estiro, estricado. Tout d'uno estirado, tout d'une tire ; es à-n-uno bono estirado, c'est à une bonne distance. Ai acaba moun estirado. L. ROUMIEUX. Ah ! que me sarié 'stado uno estirado ansin, Quand meis an s'escourrien de vint à vint-e-cinq ! A. CROUSILLAT. R. estira.

ESTIRADOU, **OUIRO**, adj. Qui aime à prolonger, à faire durer ; qui a la vie longue, v. loungagno. Aquéu vièi es estiradou, ce vieillard ne veut pas mourir encore. R. estira.

ESTIRAGE, **ESTIRÀGI** (m.), **ESTIRATGE** (l. g.), s. m. Action d'étirer, de repasser ; métier de repasseuse ; linge à repasser ou repassé, v. aliscage. Cren l'estirage, elle craint le repassage. R. estira.

Estiragna, estiragnaire, v. estaragna, estaragnaire.

estiragno, v. estaragno.

estiragoussia, v. estrigoussa.

ESTIRAI, **ESTIRALH** (a.), **ESTIRAL** (l.), s. m. Action d'étendre les bras par besoin de sommeil, pandiculation, v. estir. Faire un estirai, étendre les bras ; acò 's soun darrier estirai, c'est son dernier soupir. R. estiraia.

ESTIRAIA (**S'**), **S'ESTIRALHA** (g. l.), **S'ESTERILHA** (l.), v. r. Etendre les bras par besoin de sommeil ; s'allonger, v. estendiha. PROV. Quau badaio E s'estiraio Dourmirié subre la paio. R. estira.

ESTIRAIRE, s. m. Drap sur lequel on repasse le linge, établi de repasseuse, v. lisadou. R. estira.

ESTIRAMEN, **ESTIROMEN** (l.), s. m. Action d'étirer, traction, v. tiramen. R. estira.

ESTIRARELLO, **ESTIRAIRIS** (m.), **ESTIRAIRO** (l.), s. f. Repasseuse, v. aliscarello. Justino Fabre, d'Ais, simplo estirarello. ARM. PROUV. R. estira.

Estirassa, v. tirassa.

ESTIREJA, v. n. et a. Repasser du menu linge. R. estira.

ESTIRETO, s. f. Effort que l'on fait en étirant, v. estirado ; petite traite de chemin, v. adraiado ; nagée, v. brassado. Es pas de moun sicap s'ai fa 'quelo estireto. J.-B. MARTIN. En poudènt faire d'estireto. P. GIÉRA. R. estiro.

Estirgougna, v. estrigougna.

estirgoussa, v. estrigoussa.

estìri, v. estir.

estirigagno, v. estaragno.

ESTIRÌO (esp. Estiria, lat. Styria), s. f. Styrie, province d'Autriche. Daio d'Estirìo, faulx de Styrie.

ESTIRO (esp. estira, étire), s. f. Tension, extension, torture ou question donnée à un accusé ou à un condamné ; lieu où on la donnait ; coup de collier, traite de chemin, longueur, v. escourregudo, troto. I'a 'no bono estiro, li a 'no boueno estiro (m.), il y a une bonne traite. Es menassat tout subit de l'estiro Pèr li tirar dau couos lou mevoulhoun. LA BELLAUDIÈRE. Roubert, lou méu poulit, pèr qui moun cor souspiro, Garo coumo pèr tu l'on me douno l'estiro. F. DE CORTÈTE. R. estira.

ESTIRO-PAU, **ESTIRO-PAL** (rouerg.), s. m. Espèce de jeu qui consiste à s'arracher un bâton, v. caviho. R. estira, pau.

Estiro-pèd, v. tiro-pèd.

ESTIRO-VIÈIO, **ESTIRO-BIÈLHO** (l.), s. m. Viorne, arbrisseau, v. atatié, calivié, valino. R. estira, vièio.

Estirpa, v. esterpa.

estirs, v. estir.

éstis (ces), v. ésti.

ESTIS (lat. Styx), s. m. Le Styx, fleuve de l'enfer païen, v. estigious. Vai trempa dins l'Estis la punto de lour fèr. D'ARQUIER. Tres cop sa bouco n'a jura L'Estis e la ribo infernalo. H. MOREL. Pèr l'Estix. P. GOUDELIN.

ESTISSA (rom. Estissac, b. lat. Estissacum), n. de l. Estissac (Dordogne).

ESTISSE, **ESTÌSSI** (m.), (it. stizza, colère ; it. stizzo, tison), s. m. Dépit, ennui, colère, v. despié, lagno. Douna l'estisse, ennuyer. Passarai sus tout moun estìssi. G. ZERBIN. Ai bèn contro tu tant d'estìssi. ID. Noun seguirai pas toun estìssi. ID.

ESTISSO, **STISSO** (a.), (rom. stillicidi, lat. stillicidium), s. f. Petite goutte, dans les Alpes, v. degout, estousin.

Estitucioun, estituï, estitut, v. istitucioun, istituï, istitut.

estiu, v. estiéu.

estiuaire, estiuandiè, v. estivaire, estivandié.

estiudia, v. estudia.

estiuet, v. estivet.

ESTIVA, **EITIVA** (d.), **ESTIBA** (g. l.), **ESTIÉUA**, **ESTIOUA** (querc.), (rom. port. estivar, lat. æstivare), v. n. et a. Être en été ; passer l'été, nourrir ou garder les troupeaux sur les montagnes pendant l'été ; faire la récolte de l'été, v. meissouna ; chômer, en parlant d'une terre qui se repose, v. chauma. Aquest an, estivo long-tèms, cette année l'été est long ; ounte avès estiva ? où avez-vous passé l'été ? leissaren estiva, nous laisserons reposer la terre. Tant usclavo lou rai qu'aurias di qu'estivavo. F. DU CAULON. Alando toun casal ount grandomen estibos. J. JASMIN. PROV. R. La biso qu'estivo e l'autan qu'iverno Emplisson la caserno ; La biso qu'iverno e l'autan qu'estivo Fan l'annado cativo. S'ESTIVA, v. r. Prendre les habits d'été. R. estiéu.

ESTIVA, **ESTIBA** (g. l.), (rom. cat. esp. port. estivar, v. cat. stibar, it. stivare), v. a. Décuver le vin, le transvaser dans des tonneaux ou des bouteilles, v. tira, vina ; t. de marine, arrimer, arranger, comprimer les marchandises volumineuses, v. estrema, rejougne. Estiva li rasin, arranger les raisins dans les réceptacles, pour en faire entrer davantage ; estiva de gavèu, arranger des fagots de sarments ; estiva à trau, faire entrer des marchandises tant qu'on peut ; erian estiva à trau, il n'y avait plus de place ; pode pas l'estiva dins ma tèsto, je ne puis le faire entrer dans ma tête. S'ESTIVA, v. r. Se presser, se cogner, s'entasser, v. amoulouna.

ESTIVA, **ESTIBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Décuvé ; arrimé, pressé, ée. R. estivo.

ESTIVADO, **ESTIVAIO** (a.), **ESTIBADO** (g. l.), **ESTIBAL** (rouerg.), s. f. et m. Durée de l'été, séjour de l'été, travail de l'été, gain qui en résulte ; temps des chaleurs, v. caud. Bono estivado, bonne saison d'été ; paga l'estivado, payer la pâture que les bestiaux ont prise dans l'été ; leva l'estivado, faire sa récolte. R. estiéu, estiva.

ESTIVADOU, **ESTIBADOU** (g.), **ESTIVADIÉ**, **ESTIVANDIÉ**, **ESTIVIÉ** (lim.), **ESTIBADIÈ** (l.), **ESTIBANDIÈ** (querc.), **ESTIBANDÈ**, **ESTIÉUANDIÈ**, **ESTIÉUANDÈ** (g.), **ESTIVAIRE** (m.), **ESTIÉUAIRE** (g.), **AIRO** (rom. estivador, estivaire, b. lat. estivandarius), s. Ouvrier qu'on loue pour les travaux de l'été, moissonneur, euse, aoûteron, v. meissounié ; en Gascogne, ouvrier qui sarcle les blés, les coupe, les bat, les vanne et les mesure, moyennant une part convenue avec le propriétaire, v. fasendié, pres-fachié ; celui qui afferme une montagne et y nourrit des vaches pendant la belle saison, en Rouergue, v. erbagié ; fermier à mi-fruit, en Languedoc, v. miegié ; Estibayre, nom de fam. languedocien. Estivaire au fougau acampon pèr la vido. A. BONFILLON. Lou vièi estivadou se redrèisso. ARM. PROUV. Moun Diéu, sauvats l'estivadou Qui vòu hè tout pèr voste amou. G. D'ASTROS. Lous estivadiès, miègis-nuds, Coumo l'egassiè rebounduts, De la cinto en bas, dins la palho. A. MIR. R. estiva, estiéu.

ESTIVAGE, **ESTIVÀGI** (m.), **ESTIBAGE** (rouerg.), **ESTIBATGÉ** (g. l.), (b. lat. estivagium), s. m. Travail de l'été, gain de l'été, v. estivado ; ce qu'il en coûte pour placer un troupeau pendant l'été dans les pâturages d'un propriétaire, séjour de l'été, endroit pour passer l'été, pacage d'été, abri frais et ombreux ; étiage, décuvaison, v. vinage ; arrangement, arrimage, v. arrimage. L'estivage de l'avé, la transhumance des troupeaux. Ai agu fa, dins l'estivage, Souvènti-fes lou famous viage. F. GRAS. Long dau carreiroulet sauvage Cercant un discrèt estivage. LAFARE-ALAIS. R. estiva.

ESTIVAIO, **ESTIVALHO** (a. g. l. d.), s. f. Graine de courge, semence de melon, v. boutihoun. R. estiéu.

ESTIVALA, **EITIBAIA** (d.), (it. stivalare, botter), v. a. Rouer le chanvre, lui donner la seconde façon ; étriller, donner des coups d'étrivières, v. estafila. R. estivau.

ESTIVALET (it. stivaletto), s. m. Botte, bottine, v. boutino. R. estivau.

ESTIVAS, s. m. Long été, mauvais été. R. estiéu.

ESTIVAU, **ESTIVAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. angl. estival, it. estivale, lat. æstivalis), adj. Estival, ale, d'été, de la saison d'été, v. estiven ; Estival, Estivaux (Corrèze), Estibeaux (Landes), noms de lieux ; Estival, Estibal, noms de fam. méridionaux. L'esplendour estivalo. G. B.-WYSE.

ESTIVAU, **ESTIVAUSSE** (m.), **ESTIBAUS** (g. l.), **ESTIVALS** (l.), **EITIVEU** (d.), (rom. estivals. stivals, stifal, it. stivale, all. stiefel, botte, objet qui recouvre), s. m. pl. Grandes bottes que portent les pêcheurs ou chasseurs dans les étangs, v. boto ; houseaux, v. balouard. Unis estivau, ùneis estivausse (m.), une paire de bottes de pêcheur, de marin. Garnissès la paniero, Prenès leis estivau, Car l'aubo es matiniero, Lou tèms es au mistrau. CH. POP.

ESTIVEN, **ESTIVENC** (l.), **ENCO** (rom. estivenc, cat. estiuhenc, enca), adj. D'été, relatif à l'été, qui appartient à l'été, v. avousten, estivau. L'age estiven, l'été de la vie ; lano estivenco, laine d'été ; variété de laine, connue à Arles ; Nosto-Damo estivenco, Notre-Dame d'août. R. estiéu.

ESTIVENCO, s. f. Escargot d'été, qu'on mange en été, v. cacalaus, meissounenco. Estivencos, tendrouns, mourguetos. A. LANGLADE. R. estiven.

ESTIVET, **ESTIBET** (g. l.), (cat. estiuet), s. m. Petit été. L'estivet de sant Michèu, de sant Martin, l'été de la saint Michel, de la saint Martin. R. estiéu.

Estivié, v. estivadou.

ESTIVO, **ESTIBO** (g. l.), (rom. estiva, cat. estiba, it. stiva, stia, lat. æstiva, appartement frais pour l'été), s. f. Cellier pour l'huile ou pour le vin, v. celié ; vaisseau en bois, en terre ou en verre, où l'on transvase les liquides, futaille, v. eisino, quintino ; t. de marine, arrimage de marchandises élastiques ; contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer sa charge, lest mobile ; fond de cale ; bouchon de bois pour les futailles, v. boundo' ; pour manche de charrue, v. estevo. Metre un bastimen en estivo, répartir la charge d'un navire de manière à ce qu'il se tienne droit. Sabe uno fiolo dins l'estivo Qu'anas trouba fort agradivo. MIRÈIO. Ai moun estivo desgarnido. J.-F. ROUX.

ESTIVO, **ESTIBO** (l.), s. f. Pâture et soin des bestiaux pendant la saison d'été ; vache nourrie dans les montagnes du 25 mai au 13 octobre, en Rouergue ; brebis qui appartient au berger et qu'il fait paître sur les terres de son maître pendant la belle saison. Prendre de vaco à l'estivo, prendre des vaches dans ses pâtures d'été ; uno mountagno de cinquanto estivo, un pâturage pour cinquante vaches. R. estiva, estiéu.

ESTO (rom. lat. ista), pron. dém. f. Cette, celle-ci, v. est, aquest. Esto cansoun, cette chanson ; esto sero, ce soir.

ESTO, **ÉSTOU** (lat. istud), pron. dém. m. Ce, celui-ci, à Marseille, v. est, aquest. Esto matin, ce matin.

ESTÒ (all. angl. stoff), s. m. Stoff, sorte d'étoffe de laine. R. estofo.

ESTÒ, **ESTOC** (a. g. l.), **ESTOUOC** (rouerg.), **ESTOT** (g.), **ESTOS** (l.), **ETOC** (d.), (rom. cat. esp. estoc, it. stocco, all. stock, bâton, souche, tronc), s. m. Estoc, épée (vieux), v. espaso ; étau, instrument de serrurier, v. entaio ; erminette, outil, en Forez, v. eisseto. Acò 's pas de soun estò, cela ne vient pas de son estoc, ne vient pas de lui ; estò à man, étau à main ; li maisso de l'estò, les mâchoires de l'étau ; metre à l'estò, mettre à l'étau. Queto pougno de ferre ! es un estò. L. ROUMIEUX. Cal crèire qu'ai perdut l'estoc emai la limo. J. CASTELA. Cènt cops d'estoc me sien dounats. G. ZERBIN. E soun estoc aurié passat De part en part vous e Perlino. C. BRUEYS. Geoffroy de Valbelle dit que Raimond de Turenne était un gentilhomme limousin de lignàgi de chivaliers e de bouen estoc.

Estobesi, v. estabousi.

ESTÒBI, **STÒBI** (Honnorat), s. m. Vagues longues et hautes après une tempête, houle, v. erso. R. estàubi ? Estobilhoun, v. estabilhoun ; estobla, v. establa.

ESTOBLE (sax. stop, s'arrêter), adv. Exprès, à dessein, à Nice, v. esprès. L'ai pas fach estoble, je ne l'ai pas fait exprès. E de cauvo de rèn, souvènt en lou païs, Volon de bouco en bouco e fan de gros pastis : Lou mesteiran li saup, lou bourgés e lou noble, E pèr li troumbeta tàntu soun fach estoble. J. RANCHER.

Estobloriò, v. establarié.

estoboni, v. estavani.

estobourdi, v. estabourdi.

estoboutzou, estoboutzouna, v. tabouissoun, tabouissouna.

estoc, v. estò.

estoca, v. estaca.

estocha, v. estaja.

estociéu, v. estacioun.

estocodou, v. estacadou.

ESTOCO-FI, **ESTÒ-FI** (rouerg.), **ESTOCOFICH** (l. g.), **ESCAFIT** (l.), (esp. estocafris, angl. stock-fish), s. m. Stockfich, espèce de morue séchée, v. bacaiau, merlusso ; gade colin, gade molve, gade allongé, poissons de mer, personne extrêmement maigre, v. esquerinche. En plaço de merlusso I'aura d'estoco-fi. CH. POP. S'as set, li béuras plus tant-pau l'aigo-pourrido, Ounte auran destrempa lei troues d'estoco-fi. V. GELU. Semblan dous vièis estoco-fi. M. BOURRELLY. PROV. Se coume un estoco-fi.

ESTOCO-FICADO, s. f. Ragoût de stockfich, v. merlussado. Pèr l'estoco-ficado eclipso Pèire Maisso. F. GUISOL. R. estoco-fi.

Estodi, estodis, v. estadi, estadis.

estofi, v. estoco-fi.

estofo pour estoufo (il étouffe), v. estoufa.

ESTOFO, **EITOFO** (auv. d.), **ASTOFO** (g.), **ESTOUOFO** (rouerg.), (esp. port. estofa, it. b. lat. stoffa, all. stoff), s. f. Etoffe, drap, tissu ; acier dont les taillandiers font les parties non tranchantes de leurs ouvrages. Estofo blesido, trevelido, étoffe élimée ; estofo qu'escupis l'aigo, qu'escampo la plueio, étoffe imperméable ; uno bono estofo, une bonne étoffe ; un bon garnement ; de bònis estofo, de bonnes étoffes ; avé d'estofo, avoir de l'étoffe, de la matière de reste, des moyens, des qualités, des talents ; être riche ; i'an pas plan l'estofo, on n'y a pas plaint l'étoffe ; faire estofo, corroyer le fer, le batfre à chaud. R. estoupo.

Estogié, v. estagié.

estogna, estognado, estogneto, estogno, estognou, estognoun, v. estagna, estagnado, estagneto, estagno, estagnou, estagnoun.

estolla, v. estala.

ESTOLO, **EITOLO** (auv.), **ESTOLLO** (g. l.), (rom. cat. esp. port. estola, it. lat. stola), s. f. Etole. Pateleto, panèu d'uno estolo, fanon d'une étole. N'ajats paur que jamai iéu baise soun estolo. A. GAILLARD. Emai faudrié carga l'estolo. C. FAVRE. Lou bon prèire ourna de l'estolo. ABBÉ COTTON.

Estolobourdi, v. estabourdi.

estoma, estomaire, v. estama, estamaire.

estomen, v. estamen.

estompa, v. estampa.

estompo, v. estampo.

estompoun, v. estampoun.

eston, v. estan, estam, estame, estang.

estonca, estonco, v. estanca, estanco.

estonissou, v. estanissou.

estonquiè, v. estanquié.

estonsado, v. estançado.

estonsou, v. estançoun.

estopla, estoplado, estoplage, v. establa, establado, establage.

estopli, v. establi.

Estor, Estorc, v. astour.

estordi, v. estourdi.

ESTÒRI, **ESTÈIRO** (b.), (cat. estora, it. stuoia, esp. estera, port. esteira, lat. storea), s. f. Estère, natte de jonc ou de sparterie, v. ensarrioun, paiassoun, paiet ; store d'une voiture, v. teliero ; incapable, imbécile, en Languedoc, v. coufo. Estòri de parabandoun, nattes de sparteries qui revêtent les ridelles d'une charrette. Emé la bauco pèr estòri. CALENDAU.

Estòri pour istòri.

estorigagne, v. estaragno.

estorigogna, v. estaragna.

estorloco, estorlogo, pour astroulogue.

estorlucat, v. esterluca.

estornèu, v. estournèu.

estorovela, v. destaravela.

estorovi, v. escaravi.

ESTORRE, **ETORRE** (d.), (b. lat. torrus, lat. torridus), s. et adj. m. Sécheresse, sec, en Dauphiné, v. eissu, secaresso.

Estorrenal, v. estarnal.

estorrissa, v. estarrissa.

estorrussa, estorrusso, v. estarrassa, estarrusso.

ESTORSE, **ESTOSSE** (l.), **ETORSE**, **EITORDRE** (d.), **ESTOUERSE** (a.), **ESTOUESSE** (m.), **ESTOUORSE** (rouerg.), (rom. estorser, estorcer, extorcer, cat. esp. port. estorcer, it. storcere), v. a. Tordre du linge mouillé, v. torse ; fouler une articulation, v. enfaucha ; extorquer, v. escrouca. Se conj. comme torse. Estorse un chaine, tordre un chêne. S'ESTORSE, v. r. Se tordre ; se fouler, se donner une entorse, v. estravira. Fau, pecaire, Li vèire estorse de tout caire. CALENDAU.

ESTORS, **ESTOS** (l.), **ESTOUERS** (a.), **ESTOUES** (m.), **ESTOURSEGU** (rh.), **ESTOURSU** (m.), **ESTOUSSUT** (g. l.), **ORSO**, **OSSO**, **OUERSO**, **OUESSO**, **UDO**, part. et adj. Tordu, ue, foulé, ée. Me siéu estors la man, je me suis foulé la main. R. es, torse.

ESTORSO, **ETORSO** (d.), **ENTORSO** (g.), **ESTOSSO** (l.), **ESTOUERSO** (a.), **ESTOUESSO** (m.), **ESTOUORSO** (rouerg.), (rom. estorsa), s. f. Torsion, entorse, v. afouladuro, estourseduro, toursido ; élan d'un serpent ; lutte, en Gascogne, v. lucho ; arrachement, délivrance, en Languedoc, v. estoursioun. Ha à las estorsos (g.), s'exercer à la lutte. Uno petito estorso al plus petit artel. A. GAILLARD. Devès Laoucououn se lançon d'uno estorso. J.-L. GUITARD. R. estorse.

ESTOS (rom. Estos, Astos, Stos), n. de l. Estos (Basses-Pyrénées).

Estos, estot, v. estò.

estou (ce, cet), v. esto 2.

estou (il fut), en Béarn, v. esta, èstre.

estoua, v. estucha.

estòubi, v. estàubi.

estoubia, v. eissoublia, óublida.

estóubia, v. estaubia.

ESTOUBIÉU, n. p. Stobée, écrivain de l'antiquité.

ESTOUBLA, **ESTOULHA** (rouerg.), v. a. et n. Couper le blé, dans les Alpes, v. meissouna ; ravager un blé en herbe, en parlant d'un troupeau ; faire une coupe dans un bois ; couper la tête, tuer, voler, v. escoufi. R. estoublo.

ESTOUBLACHO, s. f. L'Estoublache, torrent qui passe à Estoublon (Basses-Alpes).

ESTOUBLADO, **ESTOULHADO** (rouerg.), s. f. Dégât causé par un troupeau dans un blé en herbe, v. escapaduro, estimo. R. estoubla.

ESTOUBLAGE (v. fr. estoblage, b. lat. stipulagium), s. m. Droit de paisson dans les chaumes, v. aubiso. R. estoublo.

ESTOUBLO, **ESTOULHO** (l. rouerg.), **EITOUBLO**, **ETOUBLO** (d.), **ESTOULO**, **EITOULHO** (lim.), **ETOULHO** (auv.), (rom. estobla, stobla, estipula, v. fr. estouble, estoule, it. stoppia, all. stoppel, b. lat. stopula, stubula, lat. stipula), s. f. Champ moissonné qui est encore couvert de chaume, chaume, jachère, v. anoui, frachisso, restouble ; esteuble, éteule, chaume, v. estoubloun. Estoublo marcado, chaume où l'on élève un petit tas de mottes pour marquer que l'entrée en est interdite aux troupeaux, v. roudat, vejado ; intra dins uno estoublo, entrer dans un chaume ; batre uno estoublo, battre un chaume ; èstre d'estoublo, en estoublo, être en jachère ; mòure, sóuleva lis estoublo, labourer les chaumes ; fa de l'eitoulho (lim.), faire de l'éteule, faire du ravage.

ESTOUBLOUN, **ESTOUBLIOUN**, **ESTOUBIOUN** (Var), **ESTOUBLOU**, **ETOUBLOU**, **EITUBLIÉU** (d.), **ESTOULH**, **ESTOU** (g.), (rom. estoblon, it. stoppione), s. m. Chaume, éteule, partie de la tige des blés qui reste dans le champ après la moisson, v. clue, fourre, restouble. Derraba lis estoubloun, arracher les chaumes, chaumer. Es na sus d'estoubloun. MIRÈIO. Lou soulèu dardaio E fai dansa lis estoubloun. M. DE TRUCHET. R. estoublo.

ESTOUBLOUN (rom. Estoblon, b. lat. Stoblonum), n. de l. Estoublon (Basses-Alpes) ; Estoublon, près Fontvieille (Bouches-du-Rhône).

Estouc (il fut), en Gascogne, v. èstre.

ESTOUCADO (cat. esp. port estocada, it. stoccata), s. f. Estocade, botte, coup de pointe, v. espasado ; attaque ou demande imprévue, v. mau-parado. A la premiero estoucado que se daran. G. ZERBIN. Ni si trobo ges de plastroun A provo d'aquelo estoucado. C. BRUEYS. Sès tira 'stoucado ni pic. G. D'ASTROS. R. estoc.

ESTOUCET, s. m. Petit étau. R. estoc.

Estòudi, v. estàubi.

ESTOUDOUGNA (esp. estadoño, bâton), v. a. Ebrancher un arbre, de manière à n'en conserver que le tronc, à Toulouse, v. courouna, escoudouma.

Estouelo, v. estello.

ESTOUER (rom. estor, embarras, ou astor, autour, oiseau de proie), s. m. Espèce de tramail dont on se sert, dans la Gironde, pour prendre des soles et des turbots. En d'autres lieux de France on nomme ce filet estouyère ou estonière.

Estouerse, estouesse, v. estorse.

estouerso, estouesso, v. estorso.

ESTOUF, **OUFO** (it. stufo), adj. Dégoûté, ennuyé, fatigué. ée, à Nice, v. embouni, sadou. Iéu ja n'en siéu estouf, ai ja fach la miéu danso. J. RANCHER. Pènso bessai que d'éu n'en sìgui deja 'stouf. F. GUISOL. R. estoufa.

ESTOUFA, **ESTOUFLA** (g.), **EITOUFA** (auv.), **ETOUFA** (d.), (esp. port. estufar, enfumer, étuver), v. a. Etouffer, asphyxier, éteindre le feu ; engouer, suffoquer, v. escana, estegne, óufega ; faire cuire à l'étuvée (esp. estofar). Estoufe, oufes, oufo, oufan, oufas, oufon, ou (querc.) estòfi, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Estoufa

'n eissame, enfumer un essaim d'abeilles ; estoufa li coucoun, échauder les cocons pour en faire mourir les chrysalides ; estoufa entre dous matalas, étouffer entre deux matelas : on croit encore dans le peuple qu'on se délivre ainsi des gens atteints de la rage. S'ESTOUFA, v. r. S'étouffer, étouffer, s'engouer. S'estoufavo dóu rire, il étouffait de rire.

ESTOUFA, **ESTOUFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Etouffé, ée ; qui manque d'air, en parlant d'un appartement, v. estu ; mort, orte, crevé, ée, en parlant des animaux ; boudeur, euse, en Bigorre, v. fougnaire. Tèms estoufa, temps vain. R. es, toufo.

ESTOUFADETO, **ESTOUFADET** (l.), s. Petite étuvée, v. estoufinado. R. estoufado, estoufat.

ESTOUFADO, **ESTOUFAU** (a.), **ESTOUFAT**, **ESTUFÈO** (l.), s. Estouffade, étuvée, v. adobo, archipot ; grande perte au jeu, banqueroute, v. bugado. Galino à l'estoufado, poule cuite à l'étuvée, poule au pot ; manja de biòu à l'estoufado, manger du bœuf à l'étuvée ; étouffer son dépit ; un taiou d'estoufat (l.), un morceau de bœuf à l'étuvée ; a manja forço estoufat, il a beaucoup souffert sans se plaindre ; faire d'estoufado, perdre au jeu. Comtes pas nouésteis estoufado. V. GELU. R· estoufa.

ESTOUFADOU, s. m. Étouffoir, boîte de métal pour éteindre les charbons ; lieu où l'on étouffe, où l'on manque d'air. R. estoufa.

ESTOUFADOUIRO, **ESTOUFADOURO** (l.), s. f. Pot à étuvée, v. counfidou, glouto. Achis à l'estoufadouro (Goudelin), hachis à l'étuvée. Dins uno estoufadouro Metèts graisso de clavèl. L. VESTREPAIN. R. estoufa.

ESTOUFAGE, **ESTOUFÀGI** (m.), s. m. Action d'étouffer ; action d'échauder les cocons des vers à soie. R. estoufa.

ESTOUFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ofegador), s. et adj. Celui, celle qui étouffe. Laissant l'estoufairo afachado. A. ARNAVIELLE. R. estoufa.

ESTOUFAMEN, **ESTOUFOMEN** (l.), **ESTOUFÙGI** (m.), s. m. Étouffement, asphyxie, suffocation, oppression, v. estegnemen. E que rigue tout naut de toun estoufamen. R. GRIVEL. R. estoufa.

ESTOUFANT, **ANTO**, adj. Étouffant, ante, v. babourant, caudinas. Calour estoufanto, chaleur suffocante. R. estoufa.

Estoufarasso pour toufarasso.

ESTOUFASSO, s. f. Grosse étoffe, vilaine étoffe. R. estofo.

Estoufat, v. estoufado.

ESTOUFEGA, **ESFEGA** (alb.), (esp. atafegar), v. a. et n. Engouer, suffoquer, étouffer, v. estoufa, óufega ; tousser comme un poitrinaire, v. espoufega. Éu v'estoufego de caresso. T. GROS. S'ESTOUFA, S'ESTEGA (g.), v. r. S'engouer, s'étouffer. De pòu touto m'estégui. F. DE CORTÈTE.

ESTOUFEGA, **ESTOUFEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Suffoqué, engoué, étouffé, ée. Moussu lou francihot, càspi ! que mourraiado ! M'avès estoufega. T. GROS. R. estoufa, óufega, ou es, tufego.

ESTOUFETO, s. f. Petite étoffe, légère étoffe, v. fufu. R. estofo.

ESTOUFINA, v. a. Priver d'air, asphyxier, calfeutrer, v. escoufina. S'ESTOUFINA, v. r. Se calfeutrer, v. estoupina.

ESTOUFINA, **ADO**, part. et adj. Qui manque d'air, asphyxié, ée. R. estoufa, estoupina.

ESTOUFINADO, s. f. Petite étuvée, v. estoufadeto ; bouchée ou gorgée qui engoue, v. estoupin. Uno estoufinado d'auceloun, des oisillons cuits à l'étuvée ; béure uno estoufinado d'aigo, se gorger d'eau. R. estoufina.

Estoufla, v. estoufa.

ESTOUFO-COUQUIN, s. m. Haricot, en style familier, v. faiòu, gounflo-gus. R. estoufa, couquin. Estoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prét. gasc. du v. èstre.

ESTOUÏ, **ESTOUÏC** (l. g.), **ÏCO** (rom. cat. estoic, esp. port. estoico, it. stoico, lat. stoicus), adj. et s. Stoïque, stoïcien, enne.

ESTOUÏCAMEN (it. stoicamente), adv. Stoïquement. R. estouïc.

Estouicha, estouichaire, v. estousca, estouscaire.

ESTOUÏCISME (it. stoicismo), s. m. Stoïcisme. R. estouïc.

Estouira, v. estourouia.

ESTOUIRETO, s. f. Forficule, perce-oreille, à Nice, v. curo-auriho. Va sautant, E pitant D'estouireto, s'esperleco. C. SARATO. R. tousouiro.

Estoulh, v. estoubloun.

estoulha, estoulhado, v. estoubla, estoublado.

estoulho, v. estoublo.

ESTOULO (rom. estola), s. f. Éteule, en bas Limousin, v. estoublo, estoubloun ; pour étincelle, v. estindoulo. R. estoublo.

ESTOULOUFI, **IDO**, adj. Hâve, qui a mauvaise couleur, en Limousin, v. avala, blave. R. escoufi, escoulouri.

Estoulouira, v. estourouia.

ESTOULOURDI, **ESTALOURDI**, v. a. Étourdir, abasourdir, en Limousin, v. estabourdi. R. estourdi, enlourdi.

Estoum (nous fûmes), en Gascogne, v. èstre.

ESTOUMA, **EISTOUMA** (auv.), **ESTOUMAC** (l.), **ESTÓUMAT** (g.), **EITOMAT** (d.), **ESTOUMEGUE** (niç.), (rom. estomac, estomach, stomac, cat. estomach, esp. port. estomago, it. stomaco, lat. stomachus), s. m. Estomac, v. brusc, erbié, fafat, gava, gigié, gresié, panso, paf, perié ; poitrine, sein, cœur, en style populaire, v. cor, pitre, sen. Estouma de ferre, estomac d'autruche ; estouma de pato, estouma de papié, estomac débile ; estouma de pereto, estomac délicat ; avé bon estouma, avoir bon estomac ; avoir le cœur dur, la conscience large ; marrit estouma, mauvais estomac ; bouco, font ou trau de l'estouma, creux de l'estomac ; post de l'estouma, sternum ; teleto de l'estouma, diaphragme ; resta sus l'estouma, être indigeste ; ai moun dina sus l'estouma, j'ai mon dîner sur le cœur ; ai aquel afront sus l'estouma, j'ai cet affront sur le cœur ; mau d'estouma, mal de cœur ; avé d'estouma, avoir du cœur, du courage ; avoir de la gorge, en parlant d'une femme ; sarro-estouma, corset de femme ; acò barro l'estouma, cela serre le cœur ; ai l'estouma barra, j'ai un serrement de cœur ; l'estouma dubert, le mal de reins, le lumbago ; mourimen d'estouma, défaillance ; acò fai creba l'estouma, cela fait fendre le cœur ; soun estouma se coutè, son cœur se serra ; li pèu de l'estouma ié tocon l'esquino, il est affamé ; à forço de crida, l'estouma me toumbo, je me suis époumonée à crier ; blound coume l'estouma de l'oulo, noir comme la suie ; l'estang de l'Estouma, l'étang de l'Estomac, près de Fos (Bouches-du-Rhône), dans le nom duquel on croit retrouver le nom de l'ancienne ville de « Stomalimné ».

ESTOUMACAS, s. m. Large estomac, v. fanau. Soun gros estoumacas se couflo. C. FAVRE. R. estoumac.

ESTOUMACAU, **ESTOUMACAL** (l.), **ALO** (esp. estomacal, it. stomacale), adj. Stomacal, ale. Quand òu abut vidat la panso estoumacalo. J. LAURÈS. R. estoumac.

ESTOUMACHI, **ESTOUMATI**, **ESTOUMACHIC** (l.), **ICO** (esp. estomatico, it. stomachico, lat. stomachicus), adj. Stomachique, v. courau. R. estouma.

ESTOUMAGA, **ESTOUMACA** (l.), (cat. estomacar, esp. estomagar, it. stomacare, lat. stomachari), v. a. Donner un coup sur l'estomac, arrêter la digestion ; serrer le cœur, affliger par l'annonce d'une mauvaise nouvelle, frapper d'étonnement, v. adoulenti. Estoumague, gues, go, gan, gas, gon. Se pèr sis arpo e si ra-

pino Vèn pas lèu nous estoumaca. J. ROUMANILLE. Tàli resoun estoumaguèron l'ome de la barreto. ARM. PROUV. S'ESTOUMAGA, v. r. S'estomaquer ; avoir un soulèvement d'estomac ; s'inquiéter, se chagriner, v. charpina.

ESTOUMAGA, **ESTOUMACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Estomaqué, qui a le cœur serré, pâmé, ée. M'a 'stoumaga de vèire acò, ce spectacle m'a navré. R. estouma.

ESTOUMAGADO, **ESTOUMACA** (d.), **ESTOUMAGAIO**, **ESTOUMAGAU** (a.), s. f. Douleur d'estomac, pesanteur d'estomac, gastrodinie ; serrement de cœur, crève-cœur, chagrin concentré, dépit, transe, v. coudoun, crèbo-cor, segren. Oh ! que bugado ! Qu'estoumagado E qu'espurgado ! M. BOURRELLY. Pèr mi gari de moun estoumagado. F. PEISE. R. estouma, estoumaga.

ESTOUMAGOUN, **ESTOUMAGOT** (b.), s. m. Petit estomac, estomac débile, v. panseto. Sent un chic alanguit lou soun estoumagot. T. LAGRAVÈRE. R. estouma.

ESTOUMAGOUS, **ESTOUMACOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, adj. Sujet aux maux d'estomac, à la pâmoison ; irascible, impatient, ente, v. prim. Es estoumagouso, elle a des défaillances. R. estouma.

ESTOUMAGUET, **ESTOUMAQUET**, s. m. Petit estomac ; tomate, pomme d'amour, à Toulouse, v. poumo-d'amour. L'esp. tomate a sans doute la même origine, à cause de la forme de ce fruit qui ressemble à un petit estomac. R. estouma.

ESTOUMBÈR, **EITOMBÈ** (auv.), **ESTAVAMBOU** (Velay), (piém. stembo, it. stimolo, lat. stimulus), s. m. Aiguillon de bouvier, en Velay, v. aguïado.

Estoumia pour estudia.

estóumossia, estóumossial, v. estimoussa, estimoussado.

ESTOUMPA, v. a. t. de dessin. Estomper.

ESTOUMPA, **ESTOUMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Estompé, ée. R. estoumpo.

ESTOUMPO (angl. stump, moignon), s. f. Estompe. Estoun, estounc (je suis, je reste, je m'arrête), en Gascogne, v. esta. En tu m'en estoun (d'Astros), je m'en repose sur toi.

Estoun (ils furent), en Gascogne, v. èstre.

ESTOUNA, **EITOUNA** (lim.), **ETOUNA** (d.), (lat. attonare), v. a. Étonner, frapper, émouvoir, troubler, ébranler, v. esbalausi, esbahi, espanta, estabousi, neca. M'estouno, cela m'étonne. PROV. Es bon chivau de troumpeto, lou brut l'estouno pas. S'ESTOUNA, v. r. S'étonner, se troubler ; être surpris par le froid ou le chaud. M'estoune, j'en suis étonné ; s'estouno, il devient morose, il a le spleen. Vesèn arriba lou countràri De l'óupinioun de proun de gènts Que s'estounon embé lou tèms. C. BRUEYS.

ESTOUNA, **ESTOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étonné, ée, surpris, ise, v. mescuja, nè. Faire l'estouna, feindre l'étonnement ; li planto se soun estounado, les plantes souffrent de la sécheresse. PROV. Proun d'enfant e pau de blad Rènd lou meinage estouna.

ESTOUNABLAMEN, **ESTOUNABLOMEN** (l.), adv. Étonnamment, v. espetaclousamen. A travès le cèl estounablomen dous. A. FOURÈS.

ESTOUNABLE, **ABLO**, adj. Qui peut étonner, formidable, dans le haut Languedoc, v. espetaclous. Rubis estounable Arrancat al cèl caud. A. FOURÈS. R. estouna.

ESTOUNADO, s. f. Effet de l'étonnement, surprise, v. debalausido, espavo, souspresso. R. estouna.

ESTOUNAMEN, **ESTOUNOMEN** (l. g.), **ESTOUNEMEN** (bord.), (v. fr. estonnement), s. m. Etonnement, surprise, ébranlement, secousse, admiration, v. esbai, souspresso ; chose qui impressionne, phénomène, v. espetacle. A fa l'estounamen de tòuti, il a étonné tout le monde. E cependènt iéu renouvelle Toujour mai mis estounamen. L'OME DE BROUNZE. Au grand estounamen de touto l'assemblado. J. REBOUL. Claroun, an, duerbe ti parpello E saras dins l'estounamen. J. DÉSANAT. R. estouna.

ESTOUNANT, **ANTO**, adj. Etonnant, ante, v. espantous. Es estounant, c'est étonnant, il est étonnant ; es pas estounant, es pa 'stounant, ce n'est pas étonnant. Estounànti nouvello, estounàntei nouvello (m.), estounantos nouvellos (l.), étonnantes nouvelles. R. estouna. Estounc (je reste, je m'arrête), en Gascogne : Si noum estounc ou si noui córri. G. D'ASTROS. R. esta.

ESTOUNDEJA, v. n. Onduler, bouillonner, cuire à gros bouillons, en Rouergue, v. oundeja. Deja dins la couireto estoundejo lou ris. C. PEYROT. R. oundeja.

ESTOUNÈIRO, **ESTOUNÈIRE** (bord.), s. f. Filet usité en Guienne pour la pêche du poisson appelé maigre. R. tounairo. Estoungo (qu'il soit, qu'il reste), estoungos (que tu sois, que tu reste), en Gascogne, v. esta, èstre.

ESTOUNI, **ESTÓUNI** (lim.), (lat. attonare, attonitum), v. a. Etourdir, stupéfier, v. estabouri.

ESTOUNI, **IDO**, part. et adj. Etourdi, ie, rendu insensible. Me sèmblo que moun amo S'envai de moun cor estouni. P. CAPPEAU.

Estouoc, v. estò.

estouofo, v. estofo.

estouorse, estouorso, v. estorse, estorso.

ESTOUP (nom angl. Stubb, Etienne), n. p. Estoup, nom de fam. gascon.

ESTOUPA, **EITOPA** (d.), (it. stoppare, b. lat. stopare), v. a. Etouper, boucher avec de l'étoupe, v. ussa. Fau estoupa la tino, il faut étouper la cuve.

ESTOUPA, **ESTOUPAT** (l. a.), **ADO**, part. et adj. Etoupé, calfeutré, ée. R. estoupo.

ESTOUPADO, **ESTROUPADO** (l.), (rom. stopada, cat. esp. port. estopada), s. f. Poignée d'étoupe, tampon d'étoupe ; étoupade, étoupes imbibées de blanc d'œuf, jadis employées dans le pansement des plaies, v. escuchado, glaceiroun. Estoupado de juvert, cataplasme de persil. Nous faudrié bèn talo estoupado Pèr gari tout ço qu'es macat. C. BRUEYS. PROV. A mau de tèsto estoupado de vin. R. estoupo.

ESTOUPAGE, **ESTOUPÀGI** (m.), (v. fr. estoupage), s. m. Action d'étouper ; t. de chapelier, étoupage.

ESTOUPAS, **ESTOUPAT** (rouerg.), s. m. Etoupière, toile d'étoupe, toile fort grossière qu'on fabrique à Lourdes, v. bourras, canebas, trento-auno ; fibrine du sang, v. espoungo. Un fourrèu d'estoupas (J. Jasmin), une robe de toile. Un caussat d'estoupas. A. GAILLARD. R. estoupo.

ESTOUPETO, s. f. Petite étoupe ; t. de chanvrier, regayure. R. estoupo.

ESTOUPI, v. a. Mettre en étoupe, détordre un fil ou une corde, écharper, mettre en pièces, v. escarpi ; émotter, v. estarrussa. Estoupisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESTOUPI, v. r. Cotonner, bouchonner, en parlant d'un fil mal tordu.

ESTOUPI, **ESTOUPIT** (l.), **IDO** (lat. stupeus, stupidus), adj. Cotonneux, filandreux, euse, v. estoupous ; stupide, v. estupit. R. estoupo.

ESTOUPIÉ, **ESTOUPIERO**, s. Etoupière, serpillière, v. cebencho, sarpihero. R. estoupo.

Estóupieira, v. destaupeira.

ESTOUPIHA, **ESTOUPILHA** (l. g.), v. a. Etoupiller, garnir d'étoupilles.

ESTOUPIHA, **ESTOUPILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Etoupillé, ée ; fou outré, ridicule. R. estoupiho.

ESTOUPIHO, **ESTOUPILHO** (l. g.), (esp. estopilla), s. f. t. d'artilleur et d'artificier. Etoupille, petite mèche d'étoupe. R. estoupo.

ESTOUPIHOUN, **ESTOUPILHOU** (l.), s. m. Etoupillon, petite étoupille. R. estoupiho.

ESTOUPIN (esp. estopeño, b. lat. stopinus, gr. στύπινος, d'étoupe), s. m. Tampon, peloton d'étoupe qui sert à bourrer la poudre d'un canon, v. tapoun ; bouchon de paille, de foin ou de fumier, projectile que jettent les polissons ; gros morceau, grosse bouchée, v. boufin, estoufinado ; étourdi, v. estupit. Manda d'estoupin, lancer à quelqu'un des projectiles mous ; faire d'estoupin, manger à pleine bouche ; qu'estoupin ! quel imbécile ! Aqui lei còup d'estoupin, Lei còup de coufin Soun toumba sus ma pauro tèsto. A. BLANC. Zóu ! capoun, pèr darrié trais-me tis estoupin. L. ROUMIEUX. R. estoupo.

ESTOUPINA, **ESTOUPOUNA**, **ESTAPOUNA**, **ESTEPOUNA** (a.), **ENTIPOUNA** (l.), (rom. estoponar, étouper, boucher), v. a. et n. Bourrer, empiffrer, bâfrer, manger goulûment, v. boufina ; lancer à quelqu'un des projectiles, tels que trognons, fumier, etc., v. aqueira ; calfeutrer, emmitoufler, v. tapouna. Pouerjon plus rèn pèr béure e pèr estoupina. H. LAIDET. Veirés coumo estoupinarai. T. GROS. Meritarias bèn que vous estoupinèsson. J. ROUMANILLE. S'ESTOUPINA, S'ENTOUPINA, S'ESTOUPOUNA, S'ESTAPOUNA, v. r. Se calfeutrer, s'enfermer chaudement, s'emmitoufler, v. atoupina, entoupina, estoufina.

ESTOUPINA, **ADO**, part. et adj. Bourré, calfeutré, ée. R. estoupin, estoupoun.

ESTOUPINADO, s. f. Ce qu'on empiffre en une fois, bâfrerie, gueuleton, v. brafo ; jet de projectiles mous. R. estoupina.

ESTOUPINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui mange goulûment, qui lance des projectiles. R. estoupina.

ESTOUPINAS, **ASSO**, s. Grand étourdi, lourdaud, ignorant, ante, v. estùrti. R. estoupin.

Estoupit, v. estoupi, estupit.

ESTOUPO, **EITOUPO** (auv. lim.), (rom. cat. esp. port. estopa, it. stoppa, lat. stupa), s. f. Étoupe, v. barbèu, bregouniho, còchis, madaisso ; fibrine du sang, v. espoungo ; variété de poire, connue en Rouergue, v. ancoues ? Cap d'estoupo, tête d'étoupe, surnom de Guillaume II, duc d'Aquitaine (918-950), et de Raimond-Bérenger Ier, comte de Provence, par allusion à leurs cheveux blonds ; prendre coume d'estoupo, s'emporter ; metre lou fiò is estoupo, mettre le feu aux étoupes ; metre dins l'estoupo, mettre dans l'embarras ; lis estoupo dóu sang, la pelote de fibrine qui se forme dans le sang des animaux qu'on égorge, lorsqu'on le bat ; estoupo de la sedo, capiton, v. bourro. PROV. Fau pas atuda lou fiò 'mé lis estoupo. — L'ome es de fiò, la femo d'estoupo, E lou diable boufo. — Empacha coume un gau dins l'estoupo. — Embouia coume un cat dins l'estoupo.

Estóupoira, v. destaupeira.

ESTOUPOUN, **EITOUPOUN** (d.), **ESTEPOUN** (a.), (esp. estopon), s. m. Poignée d'étoupe, flocon d'étoupe, bouchon, morceau qu'on ne peut avaler, v. estoupin ; nouet, linge dans lequel on noue de la cendre de brous d'amandes et que l'on met dans la marmite pour faire cuire les pois chiches, v. neno, panouchoun, pipaudoun ; bouchon d'une outre, bonde de tonneau qu'on nomme étoupon, en Forez, v. tap. Avès bèu li faire trempa e ié bouta l'estoupoun. J. ROUMANILLE. R. estoupo.

Estoupouna, v. estoupina.

ESTOUPOUS, **ESTOUPOUNOUS**, **ESTEPOUNOUS** (a.), **ESTOUPOUGNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (esp. estoposo, it. stopposo), adj. Abondant en étoupe, semblable à l'étoupe, cotonneux, filandreux, euse, coriace, v. estoupi, tihous ; pesant, ante, matériel, elle, lourd, ourde, lourdaud, en parlant d'une personne obtuse, v. palot. Pan estoupous, pain pâteux ; sies un estoupous, tu es un lourdaud ; liéume estoupounous, légume dur à cuire. R. estoupo, estoupoun.

ESTOUPU, **ESTOUPUT** (l.), **UDO**, adj. Cotonneux, filandreux, euse, en parlant des fruits ou des racines, v. boutis, charbous, courda. R. estoupo.

ESTOUQUÈU, s. m. Étoquiau, petite cheville de fer qui sert à arrêter une roue, un ressort, un mécanisme, v. chin, lachet. R. estoc.

Estour, v. astour.

ESTOURA, **ESTABOURA**, **ESTOURRA** (rouerg.), **EITOURA**, **ETOURRA** (d.), (esp. esturar), v. a. Ressuyer, essuyer, sécher, essorer, v. eissaura, eissuga ; dessécher, égoutter, mettre à sec, v. estourri, seca. Estoura lou got, vider le verre ; estoura l'ensalado, égoutter la salade ; estoura lou caiat, égoutter le lait caillé. Dins la feissello après estouro l'encalat. C. PEYROT. PROV. ROUERG. Mars Estouro lou goustars, le mois de mars épuise les provisions du goûter. S'ESTOURA, v. r. Ressuer, se ressuyer, v. eidraca.

ESTOURA, **ESTOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressuyé, ée. Terro estourado, terrain essoré ; l'eigagno s'es estourado, la rosée s'est essuyée. R. es, tor, ou estorre.

ESTOURADO, s. f. Fumigation que l'on fait dans un appartement, v. estubo. R. estoura.

ESTOURADOU, s. m. Panier dans lequel on essuie la salade, v. eissugadou, espòusso-ensalado. On dit aussi panié estouradou. R. estoura.

ESTOURALHET, s. m. Espèce de petit oiseau, en Gascogne, v. estournèu ? L'estouralhet, lou milharenc, Ausèts butin de l'esperenc. G. D'ASTROS. R. estour, astour ?

ESTOURAS (rom. storax, storac, esp. port. estoraque, all. lat. storax), s. m. Storax, résine qui découle de l'aliboufier, v. aliboufié. Mi serviran de sabouneto d'ambre, de musc e d'estouras. ANONYME.

ESTOURBA, **ESTOURBIA** (bord.), **ESTURBA** (d.), **ESTURBI** (m.), (esp. estorbar, exturbar, it. sturbare, lat. exturbare), v. a. Etourdir, assommer, tuer, v. ensuca, estaubia. D'escoundoun se preparo A fa 'stourba l'efant. L. MOUTIER. Pèr estourba lou Satanas Es l'armado que s'avanço. ID. Vòstei medicamen an esturba voste ome. R. GRIVEL. Lou megié voulié l'esturbi, mai si countenguè. SIGA.

ESTOURBA, **ESTOURBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étourdi, ie, assommé, ée.

ESTOURBE (rom. estor, mêlée, combat), s. m. Trouble, mêlée, v. bourroulis. Faire estourbe, se jeter dans la mêlée ; à tèms d'estourbe, à temps perdu, v. destourbe. E se fau faire estourbe, ensèmble lou faren. JOURDAN. R. estourba.

Estourbil, v. estervèu.

ESTOURDARIÉ, **ETORDARIÒ** (d.), (auv. eitourdaria, esturdaria), s. f. Etourderie, v. falourdiso. R. estùrti.

ESTOURDI, **ESTORDI** (m.), **EITOURDI**, **ETORDI** (d.), **EITURDI** (auv.), **ESTOULOURDI**, **ESTALOURDI** (lim.), (cat. atordir, esp. port. aturdir, it. stordire), v. a. Étourdir, v. abalourdi, eissourba, enlourdi, estabouri. Estourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Estourdi la doulour, calmer la douleur. S'ESTOURDI, v. r. S'étourdir ; se faire illusion, v. embarluga.

ESTOURDI, **ESTOURDIT** (l. g.), **IDO**, part. adj. et s. Étourdi, ie, v. cascarelet, tartavèu. A l'estourdido, à l'étourdie. PROV. La bourso fournido Fai la dono estourdido. R. estùrti.

ESTOURDIDAMEN, **ESTOURDIDOMEN** (l.), adv. Etourdiment. R. estourdi.

ESTOURDIMEN, **ESTOURDISSIMEN** (l.), **ESTOURDISSAMEN** (rh.), (it. stordimento, esp. aturdimiento), s. m. Étourdissement, action d'étourdir, v. eissourbamen. R. estourdi.

ESTOURDISOUN, **ETORDISOU** (d.), s. f. Étourdissement, vertige, v. lourdige. R. estourdi.

ESTOURDISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Étourdissant, ante, v. eissourdous, ensucant. Un batedis estourdissènt. A. VERDOT. R. estourdi.

Estouret, v. astouret.

estoureta, v. astoureta.

ESTOURGIÉ, **ESTOURGIÒ** (l.), (habitation de la famille Estorc), s. f. Lestourgie, nom de lieu et de fam. lim. R. Estorc, astour.

Estouri, v. estourri.

ESTOURIGOUN, s. m. Taloche, soufflet ? à Nice, v. aurihoun, moustachoun. M'amouolo un estourigoun e mi mete à ginous au mitan de la salo. NOUVELLISTE DE NICE. R. estourniga, esternuda.

Estóurina, v. estourrina.

estourisses, v. estourris.

estourjoun, v. esturioun.

ESTOURLI (lat. stolidus), adj. et s. Stupide, imbécile, incapable (G. Azaïs), v. estùrti.

Estourlogo, v. astroulogue.

estourmenti, v. estrementi.

ESTOURMINA, **ESTURMINA**, v. a. et n. Rêver, rêvasser, songer, réfléchir, en Rouergue, v. ravasseja, sousca. De qu'estourmines aqui ? à quoi songes-tu là ? R. destermina.

ESTOURNABOUS, s. m. Mérule chanterelle (G. Azaïs), v. geriho. R. tourno-budèu ? Estournal, v. tournau ; estournedi, v. esternuda ; estournela, v. destournela.

ESTOURNÈU, **ESTROUNÈU**, **ESTURNÈU** (a.), **ESTOURNÈL** (l. lim.), **ESTOURMÈL**, **ISTOURNÈL**, **BISTOURNÈL**, **TOURNÈL** (rouerg.), **ESTOURNIÉU**, **ESTOURNÈT**, **ESTOURNÈC**, **BISTOURNÈT** (g.), **ESTOURNUGALH** (b.), (rom. estorneu, estornel, estornelh, cat. estornell, it. stornello, lat. sturnellus, sturnus), s. m. Étourneau, sansonnet, oiseau ; choucas des Alpes, autre oiseau, v. graio-à-bè-jaune ; jeune homme inconsidéré, v. bartavèu, darnagas. Vòu d'estournèu, bande d'étourneaux. PROV. Espés coume un vòu d'estournèu. — Es raço d'estournèu, amo l'óulivo. — Maigre soun lis estournèu, Pèr-ço-que van à troupèu. — Lis estournèu, Maigre quand van à troupèu, se dit des familles et des troupeaux nombreux.

ESTOURNÈU-D'ESPAGNO, **ESTOURNÈUROUGE**, s. m. Martin roselin, sturnus roseus, oiseau.

Estourni (retentir), v. retrouni.

estourni (éternuer), v. esternuda.

ESTOURNI, **ESTOURNIC** (rouerg.), s. m. Cerneau de noix, en Limousin, v. escaioun, nousihoun ; pour éternuement, v. esternut. Fa un estournic, enlever avec le couteau la moitié d'une noix verte de sa coque (A. Vayssier). R. estournica.

Estournia, v. esternuda.

ESTOURNICA, **DESTOURNICA** (querc.), v. a. Arracher quelque chose en creusant tout autour, une épine par exemple, en Rouergue, v. descaussa, descounca, destournela ; cerner des noix, v. escaia, escruveia ; faire vite et bien, v. despacha ; pour éternuer, v. esternuda. Estournique, ques, co, can, cas, con. R. es, tour, tourniquet.

Estournica, estournida, estourniga, v. esternuda.

estourniéu, v. estournèu.

estournigatòri, v. esternudatòri.

ESTOURNIGO, s. f. Bétoine des montagnes, tabac des Savoyards, arnica montana (Lin.), plante qui fait éternuer. Le mot arnica, qui est tombé aussi dans le domaine populaire, vient du latin ptarmica, plante qui fait éternuer. R. estourniga, esternuda.

Estournit, v. esternut.

estourno-budèls, v. tourno-budèu.

estournògoul, v. astroulogue.

estournuda, estournudet, v. esternuda, esternudet.

estournugalh, v. estournèu.

estournut, v. esternut.

ESTOURO, **ASTUERO** (d.), (lyon. astura, v. fr. asteure, lat. ad istam horam), adv. A cette heure, dans les Alpes, v. aro, ahouro, plus usités. R. esto, ouro.

ESTOUROUIA, **ESTOUROULHA** (l.), **ESTOURRELHA** (rouerg.), **ATOURRELHA** (g.), **ESTOULOUIRA**, **ESTALOUIRA**, **ESTARLOUIRA** (rh.), **ESTAVOUIRA**, **ESTADOUIRA**, **ESTASOUIRA**, **ESTANGOUIRA** (m.), **ESTRALUIRA**, **ESTRELUIRA** (a.), **ESTOUIRA** (lim.), (cat. atorrollar), v. a. Étaler devant le feu, sécher au feu, étendre nonchalamment, v. espandi. S'ESTOUROUIA, S'ESTOUROULHA (l.), S'ESTOULOUIRA, S'ESTALOUIRA (rh.), (it. sdrajarsi), v. r. Se câliner devant le feu, se sécher au feu, se chauffer au soleil, se coucher devant un abri, s'étendre de son long, s'étaler, v. estrampala, esvedela, souleia, touroulha. Tout lou jour s'estourouio, il est tout le jour couché au soleil. N'aurés qu'à vous espesouia, Manja, béure e s'estourouia. A. LANGLADE. Ne ris tout soul quand s'estouroulho Assetat davans un brasas. J. ROUDIL. Lou pople bourguignoun que s'estoulouiro e dor. LAFARE-ALAIS. Quand vous estouroulhas au cagnard dau plesi. D. GUIRALDENC. PROV. ROUERG. Qui pèr Nadal s'assoulelho, Pèr Pascos s'estourrelho, à Noël au balcon, à Pâques au tison.

ESTOUROUIA, **ESTOULOUIRA** (rh.), **ESTOUROULHAT**, **ESTOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couché au soleil, étendu nonchalamment ; atterré, ée. R. es, touroul.

ESTOUROUIADO, **ESTOUROULHADO** (l.), s. f. Air de feu, v. regalido. E pèr prene uno estourouiado Faguèt uno grando brasado. L. RIVIÈRE. R. estourouia.

Estourpijo, v. troupiho.

ESTOURQUI (rom. extourquir, extorquir, port. extorquir, it. storquere, lat. extorquere), v. a. t. de droit. Extorquer, v. péu-tira. Estourquisse, isses, is, issèn, issès, isson. En estourquènt, en extorquant.

ESTOURQUI, **ESTOURQUIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Extorqué, ée. Ço que lodit abat auria extorquit et levat, a estat remés à sa consciencia. COUT. DE S. GILLES.

Estourra, v. estoura.

estourrelha, v. estourouia.

ESTOURRI, **EDOURRI** (lim.), **ESTURRI** (périg.), **ESCHOURRI** (bord.), **CHOURRI** (l.), (lat. extorrere, brûler), v. a. Dessécher, sécher, épreindre, égoutter, tarir, v. agouta, eisuri, es-

tari, seca ; essorer, essuyer, v. eissaura, estoura. Estourrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Estourri soun vèire, vider son verre ; estourri l'ensalado, secouer la salade ; en estourrissènt, en estourrint (g.), en desséchant. D'estourri moun cervèl tròbi qu'es inutile. J. CASTELA. A gloups estourrission la poupo de lours maires. P. GOUDELIN. PROV. Quau bastis Se rejouïs, Mai sa bourso estourris. S'ESTOURRI, v. r. Se sécher, s'égoutter, s'écouler, v. escoula. Mete l'ensalado à-n-estourri, fais égoutter la salade. L'òli s'estourris. J. JASMIN.

ESTOURRI, **ESTOURRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Séché, égoutté, essoré, épuisé, ée ; tari, ie. Lou soulèu a proun estourri la terro, le soleil a bien desséché la terre ; plat estourri, plat vidé ; bourso estourrido, bourse mise à sec ; barrico estourrido, tonneau épuisé.

ESTOURRIDO, s. f. Épreinte, étreinte, pression, v. esquichado, sarrado. R. estourri.

ESTOURRIDOU, s. m. Égouttoir, v. escouladou, escudelié ; vase pour faire égoutter le fromage, v. fiscello. R. estourri.

ESTOURRIMEN, s. m. Action de sécher, d'égoutter, épuisement, v. agout ; épreinte, v. espremesso. La perdo entièro des esprits que sièc l'estourrimen del sang. P. GOUDELIN. R. estourri.

ESTOURRINA, **ESTÓURINA** (a.), v. a. Épreindre, exprimer, dessécher, v. estourri plus usité.

ESTOURRINA, **ESTOURRINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Epuisé, ée, étique. Mai lis estourrina, Se volon nous segui, li faren camina. F. GRAS. Iéu n'ai cap de parent que noun siegue estounat De vèire dins sa raço un paure estourrinat. 1655. R. estourrun.

ESTOURRIS, **ESTOURRISSES** (l.), (gr. ικτε- ρικός, qui a la jaunisse), s. m. pl. Ictère, jaunisse, en Languedoc, v. jaunisso. Lis estourris blanc, les pâles couleurs. R. estourri.

Estourrouia, estourroulha, v. estourouia.

ESTOURRUN, s. m. Pressis, jus qu'on fait sortir de la viande ; vin qu'on fait couler des outres, en les pressant quand on les a vidées, v. esquichun ; eaux d'écoulement, égout, v. eigour, escourriho. R. estourri.

ESTOURSEDURO, **ESTOUSSEDURO**, **ESTOURSURO** (lim.), **ESTOURSUDO**, **ESTOUSSUDO** (l. m.), s. f. Torsion, entorse, v. estorso ; contorsion, tranchée, douleur d'entrailles, v. ramado. Quand li an douna l'estoussudo. M. BOURRELLY. Carrairo boueno que pèr douna d'estoussudo ei gènt. F. VIDAL. R. estorse.

ESTOURSEIA, **ESTOURSELHA** (a.), v. a. Dériver l'eau d'un canal, v. desvia. R. estoursèu.

ESTOURSETO, **ESTOUSSETO** (l.), s. f. Petite entorse, v. enfauchaduro. R. estorso.

ESTOURSÈU, s. m. Epanchoir, plaque dont on se sert pour dériver l'eau d'un canal, brèche que l'on fait pour cela, v. desviadouiro, saunadou. R. estorse.

ESTOURSIOUN, **ESTOURSIEN** (m.), **ESTOURSIÉU** (l. g. d.), (rom. estorcion, extorsion, estorsio, cat. extorsió, it. estorsione, lat. extorsio, onis), s. f. Extorsion, arrachement, v. estorso. Estoursu, udo, part. p. du v. estorse ; estourtela, estourteli, v. entourtela ; estourun, v. estourrun ; estous (tu fus), en Gascogne, v. èstre.

ESTOUSCA, **ESTOUICHA** (a.), v. a. Couper les touffes, tailler les buissons d'une haie ; rosser, battre, v. batre. Estousque, ques, co, can, cas, con.

ESTOUSCA, **ADO**, part. et adj. Dont on a coupé les touffes. R. es, tousco.

ESTOUSCAIRE, **ESTOUICHAIRE** (a.), s. m. Serpe dont on se sert pour couper les buissons, v. vispo. R. estousca.

ESTOUSIN, **ESTIÉOUSI** (d.), (rom. estanzin, estalzi, stillicidi, lat. stillicidium), s. m. Suintement d'un appartement échauffé par la respiration, v. trespir ; petite goutte, v. estisso ; t. de coutumes, égout, v. eigour.

ESTOUSINEJA, **ESTOUSINEA** (a.), v. n. Couler goutte à goutte, dégoutter, v. degouta, lagremeja. R. estousin.

Estóussa, v. estarrussa.

estousseduro, v. estourseduro.

estousset, v. estoucet.

estóussi ou estóussei, ousses, ousse, ousso, oussem, oussets, oussen, imparf. du subj. g. du v. èstre.

ESTOUSSI, **ESTUSSI**, v. n. et a. Éternuer, rendre en éternuant, v. esternuda. Pecaire ! l'a estussit, hélas ! il a perdu la raison, se dit en Rouergue. R. es, tous. Estoussu, udo, part. part. du v. estorse ; estoussudo, v. estourseduro ; estout, v. estoubloun ; estouts (vous fûtes), en Gascogne, v. èstre ; estouva, v. estuba ; estóuva, v. estauva.

ESTRA (rom. estra, esp. lat. extra, en dehors, outre), s. m. Extra, ce qu'on fait d'extraordinaire, v. estraourdinàri.

ESTRA, **ESTRACH** (a. l.), **ESTRAIT**, **ESTRÈT** (g.), (rom. estrat, estrayt, cat. extracte, it. estratto, lat. extractum), s. m. Extrait, v. relevat ; t. du jeu de loto, premier numéro qui sort sur une ligne. Estra batistèri, extrait de baptême ; estra de neissènço, extrait de naissance ; estra de Saturne, extrait de Saturne. Estra, estrach, acho, part. p. du v. estraire ; estrabaca, estrabaga, v. estravaga.

ESTRABAN, **ESTRABAUT** (nom all. Straub, crépu), n. p. Estraban, Estrabaut, noms de fam. languedociens.

ESTRABEJA, **ESTRABECHA**, v. a. Laisser perdre, dissiper, en Languedoc, v. escampa, degaia. R. estra, veja, trasveja.

ESTRABOUN (esp. Estrabon, cat. Estrabó, lat. Strabo, onis), n. p. Strabon, historien latin.

ESTRACATÈU (it. stracare, fatiguer), s. m. Pointe de fer qui maintient le fuseau d'un moulin à soie.

Estrachan, ano, v. estrechan, ano.

ESTRACIOUN, **ESTRACIEN** (m.), **ESTRACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. extraccio, esp. extraccion, it. estrazione, lat. extractio, onis), s. f. Extraction, v. tracho ; origine, v. man, traco. Lous qui de soun extracciouu parlon. G. D'ASTROS. Soui de bouno estracciéu e de fort bouno part. A. GAILLARD.

ESTRADAL, **ESTRAL**, s. m. Trace, en Rouergde, v. estrau. R. estrado.

ESTRADALHA, v. a. et n. Causer du dégât, gâter, en Rouergue, v. degaia, estraia ; divaguer, extravaguer, v. estravaga. R. estradal.

ESTRADALHÈIRO, s. f. Trace, traînée, en Rouergue, v. traço, trahino. Sègre l'estradalhèiro, suivre la trace. R. estradal.

ESTRADICIOUN, **ESTRADICIEN** (m.), **ESTRADICIÉU** (l. g. d.), s. f. Extradition. N'en sourtè l'ate necessàri Que countenié l'estradicien. M. DECARD. R. es, tradicien.

ESTRADIÉ, **IERO** (rom. estradier), adj. Relatif aux routes, aux chemins (vieux) ; Estradier, Estrayer, noms de fam. mérid. dont le fém. est Estraiero. Raubaire estradié, voleur de grand chemin. R. estrado.

ESTRADO (rom. cat. esp. port. estrada, it. strada, v. fr. stree, lat. stratum, route pavée ou cailloutée), s. f. Estrade, grande route, chemin pavé, voie romaine (vieux), v. camin, routo ; petite éléva-

tion sur le plancher d'une chambre, v. teatre ; L'Estrade, nom de quartier, en Languedoc ; Estrade, De L'Estrade, Delestrade, nom de fam. mérid. ; Latrade, nom de fam. limousin. Batre l'estrado, battre l'estrade, courir les grands chemins, v. antifo ; saup panca l'estrado, il ne connaît pas encore le pays ; venès à nosto estrado, venez à notre quartier ; lou comte d'Estrado, le comte d'Estrades, maréchal de France, né à Agen (1607-1786).

ESTRADOT, s. m. t. de droit. Biens paraphernaux. R. estra, dot.

ESTRAFACIA, **ESTREFACIA**, **TREFACIA**, **TRESFACIA**, v. a. Défigurer, rendre difforme, faire une chose tout de travers, v. caro-vira, desgaugna. Estrafàcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion, ou (m.) estrafaciéu, iés, ié, ian, ias, ien. S'ESTRAFACIA, v. r. Se contrefaire, grimacer, v. escaramia.

ESTRAFACIA, **ADO**, part. et adj. Défiguré, ée, grimaçant, ante. Aubourant sa caro estrafaciado. ISCLO D'OR. R. estra ou tras, fàci.

ESTRAFEGA, v. a. Embarrasser, entraver, v. entrafega, entravaca. S'ESTRAFEGA, v. r. S'embarrasser, v. entre-pacha.

ESTRAFEGA, **ESTRAFEGAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé, ée ; mal mis, ise, mal vêtu, ue. R. es, trafé.

ESTRAFICHA (**S'**), v. r. S'en ficher absolument, en style burlesque, v. trufa. Siéu d'Auruou, me n'estrafichi, Iéu fau ma court en degun. L. PÉLABON. R. estra, ficha.

Estragalo pour astragalo.

estragn, v. estran, estrange.

ESTRAGNA (rom. port. estranhar, cat. estranyar, it. stranare, lat. extraneare), v. a. Étranger, chasser, désaccoutumer, v. destragna, estrangi ; bourrer, gourmer, maltraiter, en Rouergue, v. mautrata ; étonner, en Béarn, v. estouna. Acò ne-m suspren pas ni ne m'estragno brigo. T. LAGRAVÈRE. S'ESTRAGNA, v. r. S'étranger, s'éloigner, s'expatrier, v. despaïsa ; s'étonner, v. esbahi.

ESTRAGNA, **ESTRAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étrangé, chassé, séparé, ée ; Estragnat, nom de fam. méridional. A l'aigo déu vin estragnado. G. D'ASTROS. R. estragne, estrange.

Estragne, agno, v. estrange.

estragoul, estragoun, v. tragoun.

ESTRAI, **ESTRALH** (g.), **ESTRAL** (l.), (cat. estrall, it. strajo, strage, angl. straw, esp. port. estrago, lat. stragulum, strages), s. m. Abatis causé par un orage, dégât, dégradation, mauvaise confection, déchet, v. abracado, degai, soustre ; litière, bergerie, v. jas ; maraudeur, en Gascogne, v. grelo ; pour trace, traînée, v. estrau ; pour étai, terme de marine, v. estai. Faire estrai, faire litière, prodiguer, gâter ; faire estrai di camin, fa estral des camis (rouerg.), dégrader les chemins ; metre à l'estrai, mettre au rebut, au panier. Estralhs dessouluts e gourmands. G. D'ASTROS.

ESTRAIA, **ESTRALHA** (a. g. l.), (v. fr. estraier, cat. estrellar, rom. cat. esp. port. estragar, lat. extravagare), v. a. et n. Gâter, détruire, v. degaia ; verser et embrouiller les blés, v. abouca, abraca ; disperser, éparpiller, prodiguer, v. escampiha ; faire monter les criblures à la surface du crible, séparer le son de la farine, v. rode ; égarer, pervertir, v. estravia ; vaguer, divaguer, v. barrula ; divaguer, délirer, v. estradalha. Estraia la braso, éparpiller la braise, gaspiller ses ressources, faire plus de bruit que de besogne ; estraia soun argènt, éparpiller son argent ; estraia quaucun, déranger quelqu'un de son devoir. La paureto Didoun Noun fa pas qu'estralha tout le manne del joun. BERGOING. Lou soulèu noun estralho pas Au mounde mai de claritats. C. BRUEYS. S'ESTRAIA, v. r. Se disperser, s'égarer, se perdre, se débaucher, v. escavarta ; périr, dépérir, v. peri. Quand l'erbo dins lou prat coumenço à blanqueja, L'en cal traire, autromen la mitat s'en estralho. C. PEYROT.

ESTRAIA, **ESTRALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gâté, fripé, dispersé, ée ; épars, arse ; égaré, ée. Blad estraia, blé embrouillé ; paraulo estraiado, parole trop libre. R. estrai.

ESTRAIA, **ESTRALHA** (l.), **ESTRALA** (rouerg.), v. a. et n. Suivre à la trace, suivre à la piste, v. segui ; fouler les récoltes en herbe, v. chaupina, trapeja. R. estrau.

ESTRAIADURO, **ESTRALHADURO** (a. g. l.), s. f. Abatis, dispersion, v. abracado ; déchirure, v. estrassaduro. R. estraia.

ESTRAIO-BRASO, s. et adj. Personne tapageuse et importune, trouble-fête, fanfaron, onne, v. destourbaire. Dóu tèms que fa l'estraio-braso. C. PONCY. R. estraia, braso.

Estraioun, v. esturioun.

ESTRAIRE (rom. estraire, cat. estraire, estraure, it. estrarre, esp. extraer, lat. extrahere), v. a. Extraire, retirer ; soutirer, extorquer, v. péu-tira, tira ; faire l'extrait d'un acte. Se conj. comme traire. Uno pistolo pèr lou faire E pui lou double pèr l'estraire. G. ZERBIN.

ESTRA, **ESTRACH** (l.), **ESTRAIT** (g.), **ESTRÈIT** (b.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Extrait, aite ; Extra, nom de fam. languedocien. Chivau estra (v. fr. estrac), cheval étroit, qui a les côtes resserrées.

ESTRAJUDICIAU, **ESTRAJUDICIAL** (l.), **ALO** (rom. extrajudiciable, cat. esp. extrajudicial), adj. Extrajudiciaire. R. estra, judiciau.

Estral, v. estrai et estrau.

ESTRALI, **ESTRAÏ** (a.), v. a. Gâter, friper, en Rouergue, v. estraia, peri. S'ESTRALI, S'ESTRELI (rouerg.), v. r. Se gâter, se gaspiller, v. degaia ; se flétrir, dépérir, v. passi. Santa que s'estralis, santé qui dépérit.

ESTRAÏ (a.), **ESTRALIT** (l.), **ESTRELIT** (rouerg.), **IDO**, part. et adj. Gâté, usé, fatigué, ée, las, asse, languissant, ante ; qui a le poil hérissé et l'air malade ; triste, flétri, ie, étiolé, ée. R. estral, estrai.

Estraluira, v. estourouia.

ESTRALUNA, **ESTRALUNAT** (l.), **ADO** (it. stralunare, rouler les yeux), adj. Lunatique, v. luna. R. estra, luno.

ESTRALUSIDO (it. stralucente, très brillant), s. f. Lueur passagère, v. entre-lusido. L'ai vist d'uno estralusido, je l'ai vu passer comme un éclair. R. estra, lusi, ou trelusi.

ESTRAMAS, **ESTRAMIAS** (a.), (it. stramazzo), s. m. Lourde chute, coup de maladroit qu'on se donne en tombant, v. crebas, matras, sacas. De la folo jouinesso o terrible estramas ! MIRÈIO. Cercant lis estramas, ébri dóu chaplachòu. T. AUBANEL. R. estramassa.

ESTRAMASSA (it. stramazzare), v. a. et n. Jeter par terre violemment, renverser, terrasser, v. bardassa ; traîner, v. tirassa. La raubo embé lou chal li estramasson pèr terro. F. GUISOL. Contro élei si virèron Tóuteis ensèn e leis estramassèron. M. BOURRELLY. Espeiariéu tóutei lei chin, Estramassariéu lei bachin. G. BÉNÉDIT. S'ESTRAMASSA, v. r. Se jeter par terre, tomber tout de son long et lourdement, frapper rudement contre terre, v. embardassa. Toui doui cau que s'estramassen. J. RANCHER.

ESTRAMASSA, **ADO**, part. et adj. Tombé lourdement, terrassé, atterré, ée. R. estra, massa.

ESTRAMASSINA (**S'**), v. r. Se houspiller, v. estrigoussa. Dei pèd, dei man s'estramassinon. M. BOURRELLY. R. estramassoun.

ESTRAMASSOUN (it. stramazzone), s. m. Chute, coup violent, v. chèchi ; estramaçon, espèce d'épée ; t. du jeu de trois-sept, stràmmason. Se l'arabe sus toun visage Te fichavo un estramas-

soun. C. BLAZE. D'un còup d'estramassoun Saup revessa nouesto cervello. COMTE PORTALIS. R. estramas.

ESTRAMB, **AMBO** (rom. estramp, it. strambo), adj. Écarté, estropié, ée (vieux), v. estroupia. Rimo estrambo, vers blanc. R. estra, ambo.

Estrambala, v. estrampala.

estrambla, v. entrambla, entrava.

ESTRAMBORD, **ESTRAMBOT** (m.), s. m. Transport d'enthousiasme, mouvement passionné, geste désordonné, effort désespéré, contorsion, v. espampanado, esperro ; exaltation, délire, extravagance, v. afougamen, enauramen. Faire d'estrambord, faire sis estrambord, faire de grandes démonstrations de joie, des folies, s'enthousiasmer, extravaguer (esp. estrambotico, extravagant) ; faire milo estrambord, faire mille extravagances ; coume anavo mouri, faguè 'n grand estrambord, au moment d'expirer, il souleva ses bras violemment. Amour, tis estrambord clafisson d'alegresso, L. ROUMIEUX. Fai d'estrambord, se lanço en buto-avans. C. BLAZE. Li fiéu an l'estrambord Mai que li paire. T. AUBANEL. Es dounc tu que fas tant d'estrambot ? F. PEISE. R. estramb, trasport.

ESTRAMBOURDA, v. a. Transporter d'enthousiasme, dans ces vers d'Albert Arnavielle : Lou soul mot de patrìo Nous estrambordo e devarìo. R. estrambord.

ESTRAME (it. strame, lat. stramen), s. m. Fourrage, en Guienne, v. fourrage, pasturo.

Estramenti, v. estrementi.

ESTRAMIAC, n. de l. Estramiac (Gers).

ESTRAMIÉ, s. m. Drap dans lequel on ramasse le fourrage, dans les Alpes, v. bourras, bourrenco. R. estrame.

ESTRAMOURTI, **ESTRAMOURDI** (niç.), **ESTARRAMOUTI** (g.), **ESTRAMOUSI** (b.), **ESTARTI** (a.), (cat. estemordir ; it. stramortire, s'évanouir), v. a. Étourdir par un coup, v. ensuca, estabouri. Estramourtisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESTRAMOURTI, **ESTARRAMOUTIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Étourdi, affaibli, évanoui, ie. La bilo lou sufoco, es tout estramourdit. J. BESSI. R. estra, amourti.

ESTRAMPALA (**S'**), **S'ESTRAMPARA**, **S'ESTREMPARA** (a.), **S'ESTRAMBALA** (m.), **S'ESTRANTALA** (l.), v. r. Écarquiller les jambes, s'étendre d'une manière indécente, tomber en glissant, v. espalanca, estourouia ; se prélasser, se pavaner, v. pavouneja. Long galagu que t'estrampales Sus ta ganchello, bèn, davales ? MIRÈIO. E pioi toutes s'estrantalèron Sus de lausos que ié trouvèron. C. FAVRE.

ESTRAMPALA, **ESTRAMPALAT** (l.), **ADO** (it. strampalato), part. et adj. Ecarquillé, ée, qui marche en écartant les jambes, v. escambarla. I gourrin pèr lou sòu estrampala. CALENDAU. R. estramb, espala.

Estrampela, v. trampela.

estran, agno, v. estrange, anjo.

ESTRANCA, s. m. Ravine, à Grasse (A. Garcin), v. gaudre, runo. R. restanca ?

ESTRANCADO, s. f. Tranchée ? v. trencado plus usité. Malo estrancado ! que la peste te crève ! R. es, tranca.

Estrànci, v. estrànsi.

estrancula, v. estrangla.

estranea, v. estrangi.

ESTRANGE, **ESTRÀNGI** (m.), **EITRANGE**, **ETRANGE** (d.), **ESTRÀNI** (a. g.), **ESTRAGNE** (b. l.), **ESTRAGN**, **ESTRANH**, **ESTRAN** (a.), **EITREN** (lim.), **ESTRON** (rouerg.), **ANJO**, **ÀNIO**, **AGNO** (rom. estrang, estranh, estrain, estrani, strani, anha, ania, cat. estrany, esp. estraño, it. straneo, lat. extraneus), adj. Etrange, extraordinaire, v. fèr ; étonnant, ante, v. estounant ; étranger, ère, exotique, barbare, v. estrangié ; Estran, nom de fam. méridional. Plant estrange, plant estràni ou estran, variété de raisin à grappes volumineuses, à grains ronds et jaunâtres, marqués d'un point noir ; quand vau à la vilo, ié siéu un pau estrange, quand je vais à la ville, je m'y sens un peu gêné ; d'ome estrange, d'estràngis ome, d'estràngeis ome (m.), des hommes étranges ; de maniero estranjo, d'estràngi maniero, d'estràngei maniero (m.), d'étranges manières ; galino estranjo, galino estràni, poule étrangère à la ferme ; dins l'estrange païs, en pays étranger ; ana dins l'estrange, voyager à l'étranger ; vèn de l'estrange, il vient de l'étranger. Certos, moussu lou capitàni, Ausariéu bèn troubar estràni La prouceduro que tenès. C. BRUEYS. De sóudats e de capitànis Pèr lèu repoussa lous estrànis. ID. Fasènt d'estràngi bound. F. GRAS. Dins uno terro estragno. D. SAGE. PROV. Vergougnous coume un porc estragne.

ESTRANGEIRAIO, **ESTRANGIEIRAIO** et **ESTRANGIEIRALHO** (l.), s. f. Tas d'étrangers, les étrangers, en mauvaise part. L'estrangieiraio abastardiguè lou cabus. A. ARNAVIELLE. R. estrangié.

ESTRANGETA, **ESTRANGETAT** (g. l.), (rom. estranheza, cat. estranyesa), s. f. Étrangeté. R. estrange.

ESTRANGI, **ESTRANJA** (bord.), **ESTRANEA** (g.), (rom. estrangir, estranhar, cat. estranhar, b. lat. extraneare), v. a. Étranger, faire éloigner d'un lieu, éloigner par un accueil froid, chasser, v. estragna, destragna ; exiler, bannir, v. bandi ; traiter étrangement, durement, en étranger, v. rudeja. Estrangisse, isses, is, issèn, issès, isson. L'estrangissié pas, il ne lui faisait pas mauvais accueil. S'ESTRANGI, v. r. Se considérer comme étranger, s'éloigner, v. aluncha.

ESTRANGI, **ESTRANGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Etrangé, ée. R. estrange.

ESTRANGIÉ, **ESTRANGIÈ** (l.), **ESTRANGÈI** (bord.), **ESTRANGÈ** (g l.), **ESTRANYÈ** (b.), **ESTRANGÉ** (rh.), **EITRANGIÉ** (lim,), **ETRANGIÉ** (d.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. estrangey, estranher, it. straniere), adj. et s. Etranger, ère, v. fourestié, recampadis ; visiteur, euse, hôte, esse, v. avènis. Plant estrangié, variété de raisin noir, cultivée dans le Lot-et-Garonne ; variété d'olivier, v. caiet ; planto estrangiero, plante exotique. PROV. Lis estrangié fan plasé dos fes. — Pèr païs estrangié li vaco baton li biòu, en pays étranger l'on est plus timide. R. estrange.

ESTRANGIN, n. p. Estrangin, nom de fam. prov. R. estrange.

ESTRANGLA, **ESTRANGOULA** (g.), **ESTRANGOULHA** (rouerg.), **ESTRANGOUIA**, **ESTRANGOURA** (m.), **ESTRANGULA**, **ESTRANCULA** (a.), **EITRANGLIA** (lim.), **ESTRANGLIA**, **EITRANGOULA** (auv.), **ESTRANLIA**, **ETRANGLIA**, **EITRANGLA** (d.), (rom. stranglar, rom. cat. estrangolar, port. estrangular, it. estrangolare, lat. strangulare), v. a. Etrangler, suffoquer, v. escana, juia ; resserrer, étrécir ; engouer, v. estoufega, restregne. Estrangle, gles, glo, glan, glas, glon, ou estrangoule, oules, oulo, ou (g.) estrangòli, olos, olo, ou (m.) estrangouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron, ou estranguële, uëles, uëlo, ulan, ulas, uëlon. Aquéli pero estranglon, ces poires n'ont point de jus, elles étranglent ; s'estranglavon li messorgo, se dit d'un menteur ; de la pèu de l'un faudrié estrangla lis autre, ils ne valent pas mieux les uns que les autres ; fau que me maride o autramen estrangle l'ase, se dit lorsqu'on veut ardemment se marier. Si voulès qu'estràngli Paulino. C. BRUEYS. PROV. Quand lis ase tiron, creson d'estrangla soun mèstre. S'ESTRANGLA, v. r. S'étrangler, s'engouer, v. engavacha. Me metrai pas lou det pèr m'estrangla, je n'en serai pas au désespoir ; urous coume un chin quand s'estranglo, heureux comme un chien qui se casse le nez.

ESTRANGLA, **ESTRANGLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étranglé, ée, suffoqué par la douleur, v. esten ; qui a le cou mince et long, en parlant des bœufs ; étriqué, ée, v. estringa. PROV. Jamai péu de cabro a estrangla loup, jamais glouton ne fut délicat.

ESTRANGLADO, **EITRANGOULURO** (auv.), (piém. strangolura), s. f. Strangulation, suffocation, v. estegnemen. Mouri d'uno estranglado. J.-F. ROUX. R. estrangla.

ESTRANGLADOU, **ESTRANGOULADOU** (rouerg.), s. m. Passage étroit, étranglement, v. angouisso ; coupe-gorge, v. escanadou ; peine amère, dépit concentré, v. coudoun. Lou camin vers Ourgoun sèmblo un estrangladou. J. DÉSANAT. R. estrangla.

ESTRANGLADURO, **ESTRANGOULADURO** (m.), s. f. Liure, cordage servant à lier les pièces de bois que l'on adapte à un mât pour le fortifier. R. estrangla.

ESTRANGLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étrangle, étrangleur, v. escanaire. Pèr fai mourreja l'estranglaire Te fau la forço dóu lioun. S. LAMBERT. R. estrangla.

ESTRANGLAIRO, s. f. Cuscute, plante qui étouffe la luzerne, v. estranguil, rasco. R. estranglaire.

ESTRANGLAMEN, **ETRANGLIAMENT** (d.), (rom. estrangolament, estrangolmen), s. m. Étranglement, v. escourchadou. R. estrangla.

ESTRANGLIVO (lim.), **ESTRANGOULIVO** (l.), **ESTRANGOULIBO** (g.), (rom. stranguria), s. f. Poire d'étranguillon, v. ancoues, perus.

ESTRANGLO-BELLO-MAIRE, s. m. Saurel, scomber trachurus (Lin.), poisson, v. severèu ; célerin, autre poisson à arêtes. R. estrangla, bello-maire.

ESTRANGLO-BÈSTI, **ESTRANGLO-BÈSTIOS** (l.), s. m. Glycérie flottante, plante, v. brueio ; orge maritime, orge des souris, plantes, v. bourguignoun, sauto-roubin. R. estrangla, bèsti.

ESTRANGLO-CAT, **ESTRANGLO-CATS** (l.), s. m. Épinoche, poisson, v. espino-bè ; sorte de jeu usité dans les fêtes de village : deux champions, enlacés au cou par une même corde, tirent en sens inverse à qui mieux mieux. Celui qui entraîne l'autre est le vainqueur. Ce jeu provençal a le plus grand rapport avec le jeu grec nommé σκαπέρδα. Tira à l'estranglo-cat, s'exercer au jeu de ce nom ; metre quaucun à l'estranglo-cat, pousser à bout par des avanies incessantes. M'an vist à l'obro em' uno tauro Mai d'uno ouro de tèms faire l'estranglo-cat. F. GRAS. R. estrangla, cat.

ESTRANGLO-CHIN, **ESTRANGLO-CHIS** (l.), **ESTRANGLO-CHE** (lim.), s. m. Tue-chien, colchique, plante vénéneuse, v. bramo-vaco, tuo-chin ; variété de raisin noir à grains pointus ; nœud coulant, v. las courrènt. Escumous e bramant coume un tau qu'a manja D'estranglo-chin o de varaire. CALENDAU. R. estrangla, chin.

ESTRANGLO-CHIVAU, **ESTRANGLO-CHAVALS** (l.), s. m. Brome rude, brome des champs, brome stérile, plantes graminées, v. calido, espangassat. R. estrangla, chivau.

ESTRANGLO-GOULU, s. m. Jeu d'enfants qui se fait avec des mûres, en Dauphiné. R. estrangla, goulu.

ESTRANGLO-LOUP, s. m. Aconit tue-loup, aconitum lycoctonum (Lin.), plante, v. toro, tuo-loup. R. estrangla, loup.

ESTRANGLO-MEIRASTRO, s. m. Brome stérile, brome des prés, plantes à épis munis d'arêtes, v. calido. R. estrangla, meirastro.

ESTRANGLO-SAUMO, s. f. Poire d'étranguillon, en Dauphiné, v. estrangoulivo. R. estrangla, saumo.

ESTRANGLO-TRUEIO (étrangleur de truies), s. Sobriquet des gens de Sault (Vaucluse). R. estrangla, trueio.

ESTRANGLÒU (esp. estrangol, it. strangolo, étranglement), s. m. Courroie des souliers, dans les Alpes, v. courrejoun. R. estrangla.

ESTRANGLOUIOUN, s. m. Hameçon, v. mousclau. R. estrangoula.

ESTRANGLOUN, **ESTRANGLOU** (l.), **ESTRANGOULU** (d.), s. m. Croup, maladie des enfants ; angine du bœuf ou du cheval, v. granouiado ; hart, nœud coulant, lacet des braconniers, v. las, sedoun. R. estrangla. Estrangouia, estrangoula, estrangoulha, estrangoura, estrangula, v. estrangla ; estrangouladou, v. estrangladou ; estrangoulibo, estrangoulivo, v. estranglivo.

ESTRANGOULOUN (**D'**), **D'ESTRANGLOUROUN** (Var), loc. adv. En s'étranglant. Avèn soupa d'estranglouroun, LA SINSO. nous nous sommes étranglés pour souper. R. estrangoula.

ESTRANGOULOUS, **ESTRANGOULHOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui étrangle, très âpre au goût. Pero estrangoulouso, poire qui étrangle, v. estranglivo. R. estrangoula.

ESTRANGUIL, s. m. Cuscute, plante, v. erbo-dóu-canebe, estranglairo. R. estrangla.

ESTRANGULACIOUN, **ESTRANGULACIEN** (m.), **ESTRANGULACIÉU** (l. g. d.), (lat. strangulatio, onis), s. f. t. sc. Strangulation, v. estranglado.

Estràni, v. estrange.

estranissa, v. esternuda.

estranja, v. estrangi.

ESTRANJAMEN (rom. estranhamen, cat. estranyament), adv. Etrangement. R. estrange.

ESTRÀNSI, s. m. Transe, chagrin, inquiétude, appréhension, crainte, v. ànci, tràngsi ; marasme, v. secarié. Viéure d'estràngsi, vivre en sursaut ; mouri d'estràngsi, mourir de peur, de chagrin, de langueur, mourir transi, à la suite de longues souffrances ; mal estràngsi ! quel malheur ! sorte d'exclamation. Lou merite es près d'éu à l'abri de l'estràngsi. T. GROS. R. estransi.

ESTRANSI, v. a. Mettre dans les transes, v. transi. Jusquos al founs del cor l'anèron boulega, Lou touca, l'estransi. P. BARBE. S'ESTRANSI, v. r. Vivre dans les transes, languir, souffrir en attendant, v. langui.

ESTRANSI, **ESTRANSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Transi, ie. R. es, tràngsi.

ESTRANSIDURO, s. f. Tristesse, inquiétude, langueur, v. transiduro. S'acò duro, Lou veirai trecoula, mouri d'estransiduro. P. BELLOT. R. estransi.

Estransilha, estransilhur, v. ustensiha, ustensihaire.

ESTRANSINA, **ESTRASSINA** (a.), (it. trassinare, maltraiter), v. a. Tuer de travail, harasser, v. ablasiga. S'ESTRANSINA, S'ESTRASSINA (l.), v. r. Se chêmer, se dessécher d'inquiétude, s'ennuyer à la mort, v. transina ; s'égosiller, jeter des cris perçants, en parlant des enfants qui pleurent, v. tresana. Avié tort de s'estransina. T. GROS. M'estransine de tristesso. L. ROUMIEUX. Au cridadis dei pàuris amo Que s'estransinon dins lei flamo. A. CROUSILLAT.

ESTRANSINA, **ESTRASSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exténué, desséché de maigreur, transi d'ennui. Galant estransina, amoureux transi. Siéu tout estransina. M. BOURRELLY. R. es, tràngsi.

ESTRANSINADURO, s. f. Ennui desséchant, travail harassant, v. estransiduro. Vivèn dins l'estransinaduro. P. GARCIN. R. estransina.

Estrantala, v. estrampala.

ESTRANUJA, v. a. Purger un champ du chiendent qui y croît, en Limousin, v. desgrameni ; pour éternuer, v. esternuda. R. es, tranujo.

Estranut, v. esternut.

ESTRANTOULO, s. f. Echelle suspendue sur laquelle on tient le pain, à Nice, v. tràntoul, tranto. PROV. Dessecado coumo uno estrantoulo.

ESTRAOURDINÀRI, **ESTROURDINÀRI** (lim.), **ESTRAOURDINAIRE** (d.), **ÀRI**, **ÀRIO**, **AIRO** (rom. cat. extraordinari, it. estraordinario, esp. extraordinario, lat. extraordinarius), adj. et s. m. Extraordinaire, v. nouvelàri. Un estraourdinàri, une chose extraordinaire, une exception ; pèr estraourdinàri, par extraordinaire. Escoutas-me : l'ami Roussèu A 'n chin qu'es estraourdinàri. G. B.-WYSE. PROV. L'estraourdinàri rouino pas, es la countùni.

ESTRAOURDINARIMEN, **ESTRAOURDINARIOMEN** (l.), (it. estraordinariamente, esp. extraordinarimente), adv. Extraordinairement, v. mai-que-mai, que-noun-sai. R. estraourdinàri.

ESTRAPA (it. strappare, arracher, tirer), v. n. et a. Echapper, v. escapa ; pour piétiner, gratter avec les pieds, v. estrepa. M'estrapo, elle me glisse, je la perds.

ESTRAPADO (it. strappata, secousse pour arracher), s. f. Estrapade, supplice usité autrefois, v. cabussado. Estrapado de mar, supplice qui consistait à guinder un coupable à la hauteur d'une vergue et à le laisser tomber plusieurs fois dans la mer, supplice de la cale ; estrapado de terro, supplice qui consistait à lier un coupable à une corde par les pieds et par les mains derrière le dos, et à le laisser tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre ; la tourre de l'Estrapado, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon où l'on croit que les accusés étaient appliqués à la question ; la plaço de l'Estrapado, nom d'une place de Toulouse ; ana pèr estrapado, aller par secousse, à coups vifs et précipités ; esquiha pèr estrapado, glisser par un mouvement subit. R. estrapa.

Estrapado, estrapiado (piétinement), v. estrepado.

ESTRAPADOU (lieu où l'on piétine), s. m. L'Estrapadou, nom de quartier, dans le Gard. R. estrapa, estrepa, trepadou.

Estrapana, v. estrepa.

estrapas, v. estrepas.

estrapeja, v. estrepa.

ESTRAPERDRE (it. straperdere), v. n. et a. Perdre beaucoup, perdre excessivement, à Nice. Se conj. comme perdre. PROV. Vau mai perdre Qu'estraperdre. R. estra, perdre.

Estrapia, estrapouna, v. estrepa.

ESTRAPIOUN, s. m. Lézard, dans les Alpes-Maritimes, v. lagramuso, lesert. R. estrapa, glisser.

ESTRAPOUNTIN, **ESTREPOUNTIN**, **TREPOUNTIN** (v. fr. transpontin ; it. strapunto, matelas, rom. trappon), s. m. Strapontin, lit de matelot ; mauvais lit ; siège garni, siège de carrosse, v. trepountin. Lou prince davalè de l'estrapountin reiau. F. GUITTON-TALAMEL. R. estra, pountin, ou trepoun.

ESTRAPOUNTINADO, s. f. Tour de bateleur, fredaine, v. boufounado, campissado. Tres mes après moun estrapountinado, La bèbo dóu curat s'èro un pau amoussado. F. PEISE. R. es, trepountin.

ESTRAS (esp. estrazo, it. straccio, strazio, lat. strages ?) s. m. Déchirure, accroc, v. escarchaduro, eslandre, espès ; dégât, débris, chiffon, v. pato ; capiton, strasse, rebut des cocons ou de la soie, v. estrasso. Me siéu fa 'n estras, je me suis déchiré l'habit ; laisso tout à l'estras, il laisse tout gâter ; à estras de marcat, à vil prix. Lou nèrvi, que sachen, a ges d'estras ei braio. F. CHAILAN. L'estras de mi tempe Alor calara. MIRÈIO. Un ome dèu pas faire d'estras à soun countrat de mariage. J. ROUMANILLE. Estrasses, plur. lang. d'estras. R. estrassa.

ESTRASBOURG (esp. Estrasburgo, all. Strassburg), n. de l. Strasbourg.

ESTRASSA, **DESTRASSA** (rouerg.), **EITRASSA**, **ETRASSA** (d.), (rom. estrassar, strassar, esp. estrazar, it. stracciare, straziare), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. escarcha, escouiscèndre, esfata, esguira, eslandra, espeiandra, esquinsa, esquissa, estripa ; gâter, gaspiller, dissiper, répandre par terre, laisser perdre, v. degaia, escampa, estraia ; essarter, défricher, défoncer, v. roumpre, trassa ; bousiller, v. roua ; pour serrer, v. atrassa. Estrassa lis auriho, écorcher les oreilles ; estrassa lou pan, gâter le pain ; estrassa la marchandiso, donner la marchandise pour rien ; estrassa 'no luserno, rompre une luzernière ; estrassa 'no ribo, défricher le talus d'un champ ; estrassa lou làgui, tromper le chagrin ; estrassa lou mau, tromper son mal, se distraire ; fau estrassa acò, il faut oublier cela ; es daumage de l'estrassa, c'est dommage de le perdre. Coume d'agnèu, estrassas vosto lano En de bouissoun. AD. DUMAS. S'ESTRASSA, v. r. Se déchirer ; se gâter, se perdre ; se mésallier. Acò s'estrasso coume de pèu pourrido, cela tombe en loques ; s'estrassa dóu rire, se tenir les côtés de rire ; i'a rèn que s'estrasse, il n'y a rien de trop. PROV. Ço que s'estrasso noun sièr à res.

ESTRASSA, **ESTRASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, gâté, bousillé, gaspillé, défriché, ée. Mariage estrassa, mésalliance. R. es, tras (usé).

ESTRASSADO, s. f. Partie défrichée, défrichement, défoncement, v. roumpido, routo. R. estrassa.

ESTRASSADOU, s. m. Pic, pioche pour défricher, v. eissado, eissartaire, trenco. R. estrassa.

ESTRASSADURO, s. f. Déchirure, chose déchirée, gâtée ou gaspillée, v. estras, estrasso. L'autre, sèns aguïo, courduro De soun vièsti l'estrassaduro. P. GAUSSEN. L'ouro n'es pas à l'estrassaduro e à l'encaïnamen. V. LIEUTAUD. R. estrassa.

ESTRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celni, celle qui déchire, qui bousille, qui vend à vil prix ; dissipateur, prodigue, v. degaiè ; drillier, chiffonnier, ière, v. fatrassié, patiaire, peiaire ; défricheur, v. roumpèire. Crida coume un estrassaire, crier à tue-tête. L'idèio ié venguè De se faire estrassaire. A. TAVAN. L'estrassairis dóu cantoun A vist mouri soun pichoun. J. GAL. Estrassairas, asso, aug. et péjoratif de estrassaire, airo. R. estrassa.

ESTRASSAMEN, s. m. Déchirement, v. esquis, estras. Estrassamen de car es defendu, entre luchaire, il est défendu de se déchirer les chairs, à la lutte. R. estrassa. Estrassan, ano, pour estrechan, ano.

ESTRASSARIÉ, s. f. Chiffons, loques, v. patun. Cresessias pas que siguèsse de peto, D'estrassarié ni de troues de toumeto. P. FIGANIÈRE. R. estrasso.

ESTRASSEJA, **EITRASSIA** (d.), v. a. Déchiqueter, v. chapouteja, dechica.

ESTRASSEJA, **ADO**, part. et adj. Déchiqueté, ée. Serre estrasseja, montagne à crête dentelée. Sus li cresten estrasseja de Gigoundas. A. MATHIEU. R. estrassa. Estrasses, plur. lang. de estras.

ESTRASSETO, s. f. Variété de merluche, de qualité médiocre, v. merlusso. I'a tres meno de merlusso : l'estrasseto, l'estrasso e lou lingard. V. GELU. R. estrasso.

Estrassina, v. estransina.

ESTRASSO, **EITRASSO** (d.), **TRASSO** (l.), (esp. estraza, it. strazio), s. f. Loque, chiffon, vieux linge, v. pato ; strasse, étrasse,

capiton, bourre de soie, ce qui reste des cocons dans la bassine, v. frisoun, rabasto ; restes d'un cadavre ou d'un animal mort ; variété de merluche de qualité inférieure ; chose vile, rebut, v. rafataio, ravan. Metre en estrasso, mettre en lambeaux ; papié d'estrasso, papier de chiffe ; marchand d'estrasso, chiffonnier ; homme de néant ; qu a d'estrasso, de ferre vièi ? cri des chiffonniers ; à estrasso de marcat, à vil prix ; uno estrasso d'ome, un homme chétif ; trasso de besougno, méchante besogne, v. trasso. Lei bras venguèron moui coumo un paquet d'es-M. BOURRELLY. [trasso. E tous noun valon pas l'estrasso d'un caussoun. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Lis estrasso garisson li plago. — Lis estrasso van en l'aire, les pauvres gens sont peu considérés. R. estrassa.

ESTRASSO-BIASSO, s. m. Maladroit, gâcheur, v. pataras. Ah ! manjeiras, capoun, estrasso-biasso ! ARM. PROUV. R. estrassa, biasso.

ESTRASSO-BRAIO, s. m. Celui qui fripe ses vêtements, v. destrùssi. R. estrassa, braio.

ESTRASSO-LINÇÒU, **ESTRASSO-LENÇOLS** (l.), s. m. Celui qui reste longtemps au lit, paresseux, v. gasto-linçòu. R. estrassa, linçòu.

ESTRASSO-PAN, s. m. Celui qui gâte le pain, qui n'est bon qu'à manger, fainéant, v. feiniant. R. estrassa, pan.

ESTRASSO-PARAULO, s. m. Celui qui gaspille les paroles, diseur de riens, qui parle toujours sans rien dire, v. barjaire. R. estrassa, paraulo.

ESTRASSOUN, s. m. Petit chiffon, petite loque, v. patoun. PROV. Dins lis estrasso e dins lis estrassoun S'abalisson grand baroun. R. estrasso.

Estrassouna, v. destressouna.

ESTRASUIA, **ESTRASSUIA**, **ESTRASULHA** (l.), v. a. Gonfler les yeux, fatiguer la vue, éblouir, v. desparpela, desuia. Estrasueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. A tèms noun pot para lou traite petassau Que, coumo un eliéu, l'estrasuio. A. ARNAVIELLE.

ESTRASUIA, **ESTRASULHAT** (l.), **ADO** (esp. trasojado), part. et adj. Qui a les yeux gonflés, réveillé en sursaut. La foulo estrasuiado, la foule aux yeux écarquillés. Perqué plouro estrasuiado ? LAFARE-ALAIS. R. tras, uei.

ESTRATAGÈMO (cat. esp. port. estratagema, lat. stratagema), s. m. Stratagème, v. engano, ruso, tour. Jugarai un estratagèmo. G. ZERBIN.

ESTRATAT, n. p. Estratat, Extratat, noms de fam. prov. R. es, trata, destrata.

ESTRATEGÌO (esp. estrategia, lat. strategia), s. f. t. sc. Stratégie.

ESTRATEGISTO, s. m. Stratégiste. Entre tant de pouliti, de filousofe, de publicisto e d'estrategisto. ARM. PROUV. R. estrategìo.

ESTRATI, v. a. Méconnaître, répudier sa femme, déshériter un enfant, déshonorer sa famille, priver quelqu'un des soins ou des aliments qu'on lui doit, v. descounèisse. Estratisse, isses, is, issèn, issès, isson. Noun estratis sa raço, il ne méconnaît pas son origine.

ESTRATI, **ESTRATIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Méconnu, ue, répudié, ée. R. es, tra, trata.

ESTRATIFICACIOUN, **ESTRATIFICACIEN** (m.), **ESTRATIFICACIÉU** (l. g. d.), s. f. t. sc.

Stratification, v. jas.

ESTRATURO (b. lat. stratura, écuyer), s. f. t. de mépris. Petit homme, criquet, v. estroupiaduro ; pour stature, v. estaturo. R. estraire.

ESTRAU, **ESTRAL** (l.), (rom. estrau, estral, tralh), s. m. Trace, vestige, traînée, v. traço ; pour estrope de bateau, v. estrop. Un estrau de blad, une traînée de blé ; un estrau de sang, des traces de sang. R. estradal.

ESTRAUCA, v. a. Engouer, étouffer par des morceaux avalés trop gros, en Guienne, v. engavacha, estoufega. R. es, trauc.

ESTRAUÈS, adj. Maladroit, en Bigorre, v. estros. R. estraversa, es, travès.

ESTRAULA, **ADO**, adj. Toqué, évaporé, ée, en bas Limousin, v. cascarelet. R. es, traula.

ESTRAULADO, s. f. Extravagance, en Limousin, v. desmargaduro. R. estraula.

Estrauo, v. estravo.

ESTRAVAGA, **ESTRABAGA** (g.), **ESTRABACA** (l.), (rom. estragar, cat. esp. port. estravagar, lat. extravagari), v. n. et a. Extravaguer, v. barloco ; égarer, v. entravaca, estravia. Estravague, gues, go, gan, gas, gon. Estravago, il est dans le délire. Vos qu'estravague à quaranto an ? J. ROUMANILLE. Vous vesès coumo el estravago. D. SAGE. S'ESTRAVAGA, S'ESTRAVACA (m.), S'ESTRAVACHA (a.), v. r. Vaguer, s'égarer, s'éparpiller, v. escavarta ; s'étendre de tout son long, dans les Alpes, v. esvaca, esvedela. Vési douei vaco s'estravacant dins la campagno. M. GIRAUD.

ESTRAVAGA, **ESTRAVAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égaré, ée, épars, arse. Lou troupèu es estravaga, le troupeau est éparpillé ; sang estravaga, sang extravasé.

ESTRAVAGANA, v. a. Contrarier, v. desvaria. R. estravagant.

ESTRAVAGANÇO, **ESTRABAGANÇO** (l. g.), (cat. esp. port. estravagancia, it. stravaganza), s. f. Extravagance, v. espetourido, estrambord, estraulado, refoulèri. Fai que d'estravaganço, fai pas que d'estravaganços (l.), il ne fait que des extravagances. R. estravaga.

ESTRAVAGANT, **ESTRABAGANT** (l. g.), **ANTO** (cat. estravagant, esp. port. estravagante, it. stravagante), adj. et s. Extravagant, ante, v. bartavèu, foulas. Pèr purga lous estravagants. J. MICHEL. Moublàbi de pensados estravagantos un castèl en l'aire. P. GOUDELIN. Estravagàntis idèio, estravagànteis idèio (m.), estravagantos idèos (g. l.), idées extravagantes. R. estravaga.

ESTRAVAIA, **ESTRAVALHA** (a.), v. a. Tenir éveillé, empêcher de dormir, v. reviha. S'ESTRAVAIA, v. r. Faire tout ce qu'on peut pour se tenir éveillé.

ESTRAVAIA, **ADO**, part. et adj. Tenu en éveil. R. es, travai ou esterveia.

ESTRAVENA (rom. trapenar, esp. estravenarse, it. stravenarsi, s'extravaser), v. n. Suffoquer, se pâmer, en parlant des enfants qui, à force de pleurer, perdent haleine, v. estegne, tresana. R. estra, veno.

Estraversa, v. entravessa.

ESTRAVIA (cat. esp. extraviar, it. lat. traviare), v. a. Écarter de la voie, égarer, fourvoyer, débaucher, perdre, dissiper, v. esmara, esvara, fourvia. Estravìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) estraviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Estravia quàuqui mot, risquer quelques paroles, dire quelques paroles mal à propos. S'ESTRAVIA, v. r. S'égarer, s'écarter, v. desavia. Sèns s'estravia de noueste prepaus, F. VIDAL. sans sortir de notre sujet. Vese tambèn que m'estravie. ISCLO D'OR. E s'éu pièi s'estravié, l'endraio vers lou mas. A. CROUSILLAT.

ESTRAVIA, **ESTREMBIAT** (bord.), **ADO**, part. et adj. Égaré, fourvoyé, ée, qui se tient à l'écart. S'es estravia, on ne sait pas où il est ; s'es estraviado, elle vit dans la débauche. Angeloun qu'eiçavau as estravia tei pas. A. CROUSILLAT. R. estra, vìo.

ESTRAVIADURO, s. f. Égarement, pervertissement, dégénérescence, v. escambiaduro. Lei rampau dei bescuchaire soun l'estraviaduro d'un sant usàgi. J.-B. GAUT. R. estravia.

ESTRAVIAGE, **ESTRAVIÀGI** (m.), s. m. Fourvoiement, digression, v. escavartado. Escusarés aquel estraviàgi. F. VIDAL. R. estravia.

ESTRAVIRA, **ESTREVIRA** (b.), v. a. Bouleverser, v. trevira plus usité. S'ESTRAVIRA, v. r. Se bouleverser ; se fouler une articulation, v. estorse.

ESTRAVIRA, **ADO**, part. et adj. Bouleversé ; foulé, ée. Uei estravira, œil hagard. R. estra, vira.

ESTRAVIRADO, s. f. Entorse, v. enfauchaduro, estorso. R. estravira.

ESTRAVO, **ESTRAUO** (g.), (esp. estrave, lat. trabes, poutre), s. f. t. de marine. Étrave.

ÈSTRE, ÈSTE (g. b.), ÈITRE (auv. d.), ÈTRE (d.), ÈSSE (l. m. d.), ÈISSE, ÈSSEI (lim.), (rom. estre, ester, esser, ser, cat. esser, ser, esp. port. ser, it. essere, lat. esse), v. aux. Être, exister, v. esta. INDICATIF PRÉSENT, je suis : Prov. siéu, siés, es, ei ou èi, sian, sias, soun. Niç. siéu, siés, es, sièn, siès, soun. Dauph. siéu ou siou, sias ou sis, ei ou eis, sièn ou sièm, sièts ou sièt, soun ou sount. Auv. sèi, sèi, sèi ou èi, san, sès, soun. Lim. soui, souei, sèi, sai (je suis), sè (tu es), e ou ei, sem ou soum, sè, soun ou sou. Lang. sièi, sioi, soi, soui, sui, sou, soun, soum (je suis), siès, sios, sos (tu es), es (il est), sièn, sèn, sion (nous sommes), sièts, siès, sès, sièi, sios, siots, siats (vous êtes), soun (ils sont). Gasc. béarn. suei, soui (je suis), sus, ès (tu es), ei (il est), sèn, èn, èm (nous sommes), sès, èts, ètz (vous êtes), soun (ils sont). Aquitain. soui, es, è, soum, èts, soun. Bord. sui, ès, es, èm, èts, soun. IMPARFAIT, j'étais : Prov. ère ou èri (m.), ères, èro, erian, erias, èron. Rho. ère, ères, èro, eian, eias, èron. Niç. èri, ères, èro, eravan, eravas, èron. Lang. èri (j'étais), ères, èros (tu étais), èro (il était), èren, erèn, sian (nous étions), ères, èrets, èrei, sias (vous étiez), èron, èren (ils étaient). Aquit. béarn. èri, ères, ère, èren ou èrem, ères ou èrets, èren. Gasc. èroi, èros, èro, erom, erots, èron. Lim. èro, èra, èro, eram, era, èrou ou èran. Auv. ère ou èri, ère, èra, èran, èras, èron ou erian. Dauph. èro ou èrou, èrei ou èreis, èro, èron ou èrim, èrets ou èrit, èron ou èrant. PRÉTÉRIT DÉFINI, je fus : Prov. siguère, sieguère, seguère, sichère, fuguère (je fus), siguères, siguè, siguerian, siguerias, siguèron. Mars. siguèri ou fuguèri, ères, è, erian, erias, èron. Niç. alp. fouguèri, ères, èt ou èc (a.), erian, erias, èron. Dauph. fuguèro, èrei, èc, èron, èrets, èron, ou fuguèrou, èreis, è, èrim, èrit, èrant. Auv. fuguère, fouguère ou seguère, ère, èt, èran, èras, èron. Lim. fuguei, fugui (je fus), fuguèrei, fuguèra, fuguès (tu fus), fuguè (il fut), fuguèrem, fugueram (nous fûmes), fuguèrei, fuguera (vous fûtes), fuguèrou, fuguèren, fuguèran, fûten (ils furent). Lang. fouguèri, fousquèri, fousquèi, siaguèri, sioguèri, seguèri, souguèri (je fus), fouguères, siaguères (tu fus, fouguèt, fousquèt, fousquèc, siaguèt, sioguèt, souguèt, siousquèt (il fut), fouguèren, fousquèren, siaguèren, sioguèren, seguèren, seguèn (nous fûmes), fouguères, siaguères, sioguèrets, seguères, seguès (vous fûtes), fouguèron, fousquèron, sioguèron, souguèrou (ils furent). Toul. querc. fourègui, fourègues, fourèt ou fourèc, fourèguen, fouron ou fourou. Gasc. fusquèri, fóuri, fùri, hu (je fus), fusquères (tu fus), fusquèt, fut (il fut), fusquerian, sian (nous fûmes), fusquèrets (vous fûtes), fusquèron, fouron (ils furent). Bord. estèri, ères, è, èrem, èrets, èren, ou estùri, ures, ut, ùrem, ùrets, ùren. Béarn. estèi, ès, è, èm, èts, èn, ou estoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun, ou houi, hous, hou ou hourouc, hum (nous fûmes), houn, houroun (ils furent). PRÉTÉRIT INDÉFINI, j'ai été : Prov. siéu esta ou estado. FUTUR, je serai : Prov. sarai, saras, sara, saren, sarés, saran. Niç. serai, seras, sera, seren, serés, seran. Auv. serai, seras, serò, seran, serès, seroun. Lim. sirai, sira, sirò, siram, sirèi ou sirè, siran, sirau ou sirèu. Marche. shirai, shira, shirò, shiram, shirèi, shirount. Dauph. sarèi, saras, saro, sarem, sarèt, sarant, ou sarèi, sarès, sarèc, saren, saretz, saren. Lang. sarèi ou serèi, ras, ra, ren, rès ou rets, saran, saròu ou seròu. Gasc. sarèi ou serèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL PRÉSENT, je serais : Prov. sariéu ou seriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Rho. saiéu, saiés, saié, saian, saias, saien. Niç. serìi, ìes, io, ian, ias, ìon. Dauph. sariéu ou sariou, sarias, sariò, sarian ou sarièm, sarietz ou sarièt, sarin, sarian ou sariant. Lim. siriò, siria, siriò, siriam, siria, siriau ou siriou. Auv. seriò ou sheriò, seria, seriò, serian, serias, serioun. Lang. sariò ou seriò, riòs, riò, sarion ou serièn, sariòts ou seriès, sarion, serion, seriòu ou serièu. Gasc. serioi, sarioi ou saioi, iòs, iò, ion, iots, ion ou ioun. Aquitain. seri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. Alb. fourò, fouròs, fourò, etc. CONDITIONNEL PASSÉ, j'aurais été : Prov. sariéu esta ou estado. IMPÉRATIF, sois : Prov. siegues, segues, sigues, sieches, fugues (sois), siegue, segue, sigue, sieche, sié, fugue (soit), siguen, sichen, fuguen (soyons), sigués, segués, sichés, fugués (soyez), siegon, sigon, segon. siechon, fugon (soient). Niç. sigues, sigue, siguen, siguès, sigon. Lang. siagues, siogues, siogos (sois), siago, siasco, siò (soit), siaguen, sioguen (soyons), siegas, segas, siogats, sougas, siogués, sioguets, siasques (soyez), siagon, siogon (soient). Gasc. sìes, siosques (sois), sìe, siosque (soit), siem, siam, siousquen (soyons), sièts, siats, siouscas, siousqués (soyez), sien, sioscon (soient). Aquitain. sis, si, sim, sits, sin. Lim. siò, siò ou sié, siam, sia, sian. Auv. satzes, satze, satzan, satzas ou sia ou scha. SUBJONCTIF PRÉSENT, que je sois : Prov. que siegue ou siègui, segue ou ségui, sieche ou siéchi, fugue ou fùgui (que je sois), siegues, segues, sieches, fugues(que tu sois), siegue, segue, sieche, sié, fugue (qu'il soit), siguen, sichen, seguen, fuguen (que nous soyons), sigués, sichés, segués, fugués (que vous soyez), siegon, segon, siechon, fugon (qu'ils soient). Niç. que sìgui, sigues, sigue, siguen, sigués, sigon. Lang. que siò, sios, siò, sion, sios, sion, ou que siogue, siogues, siogue, sioguen, sioguets, siogon, ou que siague, siagues ou siasques, siague, siago ou siasco, siaguen, siagués, siagon. Toul. que siòsqui, siosques, siosque ou siosco, siousquen, siousqués, siòsquen. Lim. que siò ou sié, sia ou siei, siò ou sié, siam, sia ou sièi, sian ou siou. Dauph. que sié, sias, sié, sien, sietz, sien, ou que sièchou, siècheis, sièche, sièchim, sièchit, sièchant. Auv. que satze, satze, sàtza, satzan, satzas, satzon. Gasc. béarn. que sìi ou siei, sies, sie, siam, ou siem, siats ou siets, sien. Aquitain. que si, sis, si, sim, sits, sin. Querc. que fogue, fogues, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT, que je fusse : Prov. que siguèsse, sieguèsse, seguèsse, fuguèsse, fuèsse, fuguèssi, fouguèssi, fóussi (que je fusse), siguèsses, fuguèsses, fouguèsses, fousses (que tu fusses), siguèsse, fuguèsse, fouguèsse, fousso, fousse (qu'il fût), siguessian, fuguessian (que nous fussions), siguessias, fuguessias (que vous fussiez), siguèsson, fuguèsson, fousson (qu'ils fussent). Niç. mars. que siguèssi ou fouguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Dauph. que fuguèsse, èssei, èsse, essen, essiètz, èssen, ou fuguèsse, èsseis, èsse, èssim, èsset, essant. Lim. que fuguèsso, fuguè, fusso, fu (que je fusse), fuguèssa, fussa (que tu fusses), fuguèsso, fuguè, fusso, fu (qu'il fût), fuguessam, fussam (que nous fussions), fuguessa, fussa (que vous fussiez), fuguèssan, fuguèssou, fùssan (qu'ils fussent). Lang. que fousquèssi, siaguèssi, sioguèssi, souguèssi (que je fusse), fousquèsses, siaguèsses (que tu fusses), fousquèsse, fouguès, sioguèsse, souguesso, siousquès, fourès (qu'il fût), fousquèssen, siaguèsson (que nous fussions), fousquèssets, siaguèsses (que vous fussiez), fousquèsson, siaguèsson (qu'ils fussent). Auv. que seguèsse, etc. Aquitain. qu'estèssi, èssis, èssie, èssim, èssits, èssin, ou qu'estùssi, ùssis, etc. Gasc. béarn. qu'estóussi, estóussei (que je fusse), estousses (que tu fusses), estousse, housse, huesse (qu'il fût), estóussen, estóussets, estóussen. PASSÉ, que j'aie été : Prov. que siegue esta ou estado. PLUS-QUE-PARFAIT, que j'eusse été : Prov. que siguèsse esta ou estado. PARTICIPE PRÉSENT, étant : Prov. estènt, siguènt. Niç. essènt. Lang. essent, sioguent, souguent. Gasc. estant. Lim. dauph. eitant. Bord. estans. PARTICIPE PASSÉ, été : Prov. esta, ado. Lang. niç. estat, ado, dont le plur. narb. et gasc. est estàdis, ados. Aquéu

qu'es, celui qui est ; es un brave ome, c'est un brave homme ; es tu, c'est toi ; es tu ? est-ce toi ? es iéu, c'est moi ; es éli, ce sont eux ou elles ; es li Francés, ce sont les Français ; es rèn, ce n'est rien ; es verai, c'est vrai ; s'acò es, si cela est vrai ; es miejour, il est midi ; acò 's bèu, cela est beau, c'est beau ; acò 's ànsin, cela est ainsi ; acò 's pas, cela n'est pas ; çai es pas, c'es pas, il n'est pas ici ; que t'es ? quel rapport y a-t-il entre lui et toi ? dequé vous sias ? à quel degré êtes-vous parents ? es bèn emé tóuti, il a de bons rapports avec tout le monde ; qu'es eiçò ? qu'est-ce-ci ? qu'es acò ? qu'est-ce-là ? qu'est-ce ? qu'est-ce que c'est ? vaqui ço qu'es, voilà ce que c'est ; es que sian pas libre ? est-ce que nous ne sommes pas libres ? iè sies ? y es-tu ? ié sias pas, vous n'y êtes pas ; n'es pas que que fugue, ce n'est pas petite affaire ; coume que siegue, comme que ce soit, quoi qu'il en soit ; eh ! bèn, siegue, eh bien, soit ! ansin siegue, antau siò (l.), ainsi soit-il ; Diéu çai siegue, Dieu soit céans ; beni sié Diéu, Dieu soit béni ; bèn-èstre vous siè, bien vous en soit ; s'ère éu, s'èri d'el (l.), si j'étais lui ; s'èro pas que, n'était que. Es de faire, cela est à faire ; a rèn fa que noun siegue de faire, il n'a rien fait qui ne soit convenable ; es de crèire, il est à croire ; èstre de plagne, être à plaindre ; es pas de rire, ce n'est pas risible ; es de l'aucèu de voula, le propre de l'oiseau est de voler ; m'es de bon, cela m'est doux ; m'es de mau, cela m'est dur ; m'es de fèr, cela m'est étrange ; m'èro de fachous, cela m'était pénible ; èstre de biais, être accommodant, complaisant, serviable ; avié pas d'èstre, cela ne devait pas être. Siéu de Maiano, je suis de Maillane ; acò 's d'un tau, cela est à un tel ; acò 's bèn d'éu, cela est bien de lui ; es plus à-n-éu, il n'est plus à lui ; il ne s'appartient plus ; es d'usage, il est d'usage ; n'en sies ? en es-tu ? ounte n'en sian ? où en sommes-nous ? çai sian, eici sian, ié sian, nous y sommes, nous y voici ; saup plus ounte n'es, il ne sait où il en est ; dequ'ère pèr faire ? que pouvais-je faire ? quand siguè pèr parti, lorsqu'il fallut partir ; quand sias mort, lorsqu'on est mort. Èstre esta, avé esta (Var), avoir été ; ié siéu esta, j'y ai été ; es estado malauto, elle a été malade ; soun esta tua, ils ont été tués ; se i'èron estado, si elles y avaient été ; n'es rèn esta, il n'en a rien été ; faire coume se de rèn n'èro, faire comme si rien n'était ; estènt que, en estènt que, vu que, attendu que, comme, puisque ; estènt que part, fau que mange, puisqu'il s'en va, qu'il mange un morceau. PROV. Fau èstre tout un o tout autre. — Noun se pòu èstre dos fes.

ÈSTRE, **ÈSSE** (rouerg. d.), s. m. Être, ce qui est, existence, manière d'être, état naturel, v. èsse ; chose ou personne dont on ne peut ou ne veut pas dire le nom, en Languedoc et Rouergue, v. cause ; Estre, nom de fam. languedocien. L'Èstre suprème, l'Être suprême ; en èstre, en existence ; acò 's pas à soun èstre, cela n'est pas à sa place ; lis èstre d'un oustau, lous èsseis (d.), les êtres d'une maison, v. eisanço ; quent èstre que sies ! quel être insupportable ! à èstre, dans un pays dont je ne sais pas le nom ; bailome l'èstre, donne-moi le machin ; Èstre, ounte vas ? Chose, où vas-tu ? moussu Èstre, monsieur Chose ; pèr tal èstre, par aventure, v. astre. Se vesent reduch à tal èstre, Demandèt perdoun à moun mèstre. D. SAGE. Countènto dins moun paure èstre. A. CROUSILLAT. R. èstre 1.

ESTRÉ, **DESTRÉ**, **ESTRECH** (a. l.), **ESTRET** (g.), **ESTRÈIT** (bord.), **EITRÉ**, **ETRECH** (d.), **EITRÈIT** (auv.), **ÈITRE** (lim.), **ECHO**, **ETO**, **ÈITO** (rom. estreg, astrech, estreict, estreit, estreyt, cat. estret, esp. estrecho, port. estreito, it. stretto, lat. strictus), adj. Étroit, oite, serré, ée ; chiche, strict, icte, v. estringa, mendre, restré ; t. de grammaire, bref, ève, fermé, ée, par opposition à larg ; Estred, Estret, noms de fam. méridionaux. E estré, E fermé ; estré au bren e larg à la farino, économe de bouts de chandelles ; teni lou cuou estré, serrer les fesses, avoir froid ; ordre estré, ordre précis, rigoureux ; èstre à l'estré, être à l'étroit ; nose estrecho, noix angleuse ; lis estréchi limito, leis estréchei limito, las estrechos limitos (l.), les étroites limites. Estreches ou estrechis, echos, plur. lang. et gasc. de estré, echo. PROV. Marcho dre, Emai lou camin siegue estré.

ESTRÉ, **ESTRECH** (l.), **ETRECH** (d.), **ESTREICH** (a.), (cat. estret, b. lat. strictum), s. m. Chemin resserré, lieu étroit, détroit, défilé, v. destré, estrechoun ; travail, machine pour ferrer les bœufs, v. destré, mestié. R. estré 1.

Estrea, v. estrena.

estrebel, v. estervèu.

estrebeli, v. treveli.

estrebièiro, v. estriviero.

estreboulhoun, v. tourbihoun.

estrebugnos, v. tribuno.

estrebulh, v. estervèu.

ESTRECHAMEN, **ESTRECHOMEN** (l.), (rom. destrechament, cat. estretament, esp. estrechamente), adj. Étroitement, strictement. De dialèite que l'on pòu religa mai o mens estrechamen. M. GIRARD. R. estrech.

ESTRECHAN, **DESTRECHAN** (l.), **ENTRE-CHAN** (d.), **ESTRACHAN**, **ESTRASSAN** (m.), **ESTRISSA**, **ESTRISSÒ**, **DESTRISSÒ** (rouerg.), **ANO**, **ONO**, adj. et s. Angleux, euse, en parlant des noix, v. canis, marran, massan ; avare, chiche, v. avare. Es un estrechan, c'est un ladre ; li nose estrechano soun li mai goustouso, les noix angleuses ont le plus de goût. Sujèt paure, estrechan, desprouvi d'interès. J.-F. ROUX. PROV. Estrechan coume uno nose. — Abelan coume uno nose estrechano. R. estrech.

ESTRECHANARIÉ, s. f. Étroitesse d'esprit, lésinerie, v. patetarié. L'estrechanarié de quàuquei pichots esperit. F. GUITTON-TALAMEL. R. estrechan.

ESTRECHESSO (rom. estrecheza, it. strettezza, esp. estrechez), s. f. Étroitesse, v. estrechour. Mai en un cas parié, 'mé 'nca mai d'estrechesso Ressarrara sa bourso aquéu qu'a 'n marrit cor. L. ALÈGRE. R. estrech.

ESTRECHET, **DESTRECHET** (l.), **ETO**, adj. Un peu étroit, assez étroit, oite, v. estrechoun. Tant destrechet, tant graciouset. LAFARE-ALAIS. E s'èro pas qu'estrechetos Soun las portos dau ratun. A. TANDON. R. estrech.

ESTRECHI, **DESTRECHI**, **ESTRESSI** (lim.), **ESTREISSI** (bord.), **DESTREISSI** (rouerg.), **ESTRESSESI**, **DESTRESSESI**, **DESTRESSI** (l.), (rom. estreciar), v. a. Étrécir, v. restrechi, restregne. Estrechisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESTRECHI, v. r. S'étrécir, v. ressarra. L'escalo s'estrechissié toujour que mai. J. ROUMANILLE.

ESTRECHI, **ESTRECHIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Étréci, ie. R. estré.

ESTRECHIDO, **ESTRESSIDO** (lim.), s. f. Partie étrécie ; défaut de largeur, étrécissement ; rançonnement. R. estrechi.

ESTRECHIMEN, **ESTRESSIMEN** (lim.), **EITREISSEMEN** (d.), s. m. Étrécissement, v. restrechimen. R. estrechi.

ESTRECHO, **ESTRÈITO** (b.), s. f. Saisissement de peur, suée, surprise, en Gascogne, v. destrecho, escaufèstre. Da l'estrèito (b.), occasionner un saisissement, donner l'alarme. R. estregne.

ESTRECHOS-FONTS (étroites fontaines), n. de l. près Rieux, en Albigeois. R. estré, echo, font.

ESTRECHOUN, **ESTRECHOU** (l.), s. m. Petit détroit, petit défilé, lieu étroit, cul-de-sac, v. androuno, angouisso ; noix angleuse ; avare, cuistre, v. sarro-piastro. Coume pòu lou jouvènt assegura sa draio, Senoun dins l'estrechoun de vosto lèi veraio ! P.-F. XAVIER. R. estrech 2.

ESTRECHOUN, **ESTRECHOU** et **DESTRECHOU** (l.), **OUNO**, adj. Un peu étroit, assez étroite, v. estrechet. Nose estre-

chouno, noix angleuse. La bouco se rènd estrechouno. M. DE TRUCHET. R. estré, echo.

ESTRECHOUNA, v. n. Tirer avec la pointe d'un couteau les quartiers d'une noix angleuse, v. gavichouna. R. estrechoun.

ESTRECHOUR, **ESTRECHURO**, **EITRESSUERO** (d.), (rom. esp. estrechura, cat. estretura), s. f. Etroitesse, étrécissement, v. estrechesso ; L'Estréchure (Gard), n. de lieu. L'estrechour d'aquest annuàri. ARM. PROUV. R. estrech.

Estree, estrees, v. estreno.

estrefacia, v. estrafacia.

ESTREFAIRE, **ESTREFA** (g. l.), (it. strafare, faire trop), v. a. « Faire quelque chose que ce soit, dont on cherche le mot propre » (Doujat) ; remuer, mettre en mouvement, v. boulega ; machurer, obscurcir, v. mascara. Se conj. comme faire. Estrefasquèt un libre utile (J. Jasmin), il fit je ne sais comment un livre utile ; m'estrefasion (id.), ils m'excitaient à. Nous n'entendèn pas estrefa Que grand be nou li posco fa. P. GOUDELIN. Aro es tems d'estrefa ma lengo Pèr endimencha moun arengo. SERÉ. S'ESTREFA, v. r. S'excéder, faire trop ? en Gascogne. E farè, sès pòu de m'estrefa, Tout ço que dins lou mounde es poussible de fa. F. DE CORTÈTE.

ESTREFA, **ESTREFACH** (l.), **ESTREFAIT**, **ESTREFÈIT** (g.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO** (cat. estrafet, contrefait), part. et adj. Fait, aite, exécuté n'importe comment. Uno istòrio estrefèito en gascou. J. JASMIN. R. estra, faire, fa.

ESTREFALI (**S'**), **S'ESTREFELI**, v. r. Se donner une foulure, une petite entorse, en Rouergue, v. estorse. R. entre, fali.

ESTREFALIDO, s. f. Entorse, foulure, v. estorso. R. estrefali.

ESTREGNE, **EITRÉGNEI** (lim.), **EITREGNE**, **ETREGNE** (d.), **ESTREGNA**, **ESTRENGE**, **ESTRÉNGI** (rouerg.), (rom. estrenher, estreigner, estrenger, estreniar, cat. estrenyer, it. stregnere, lat. stringere), v. a. Etreindre, serrer, fermer, v. sarra ; presser la vendange, v. destregne ; mettre dedans, mettre sous clef, v. destrenge ; restreindre, rétrécir, v. restregne. Estregne, egnes, en, ou (m.), estrégni, egnes, egne, egnèn, egnès, egnon ; estregniéu ; estregneguère ou estregnèri (m.) ; estregnirai ; estregniriéu ; estregne, egnen, egnès ; qu'estregne ; qu'estregneguèsse ou estregnèssi (m.) ; estregnènt. Estregne la man, serrer la main ; estregne lou poung, serrer le poing ; estregne li dènt, serrer les dents. Estregne dins ma man sa poulido maneto. A. CROUSILLAT. Alor l'estregne, alor l'embarre Dins mi brassado. T. AUBANEL. M'estregnon lei budèu lei tiéu crid. J. RANCHER. PROV. Pèr trop estregne, l'anguielo escapo. — Quau trop embrasso, pau estren. S'ESTREGNE, v. r. Se serrer la main, se rétrécir, occuper le moins de place possible, restreindre ses dépenses.

ESTREN, **ESTRENCH** (a. l.), **ESTREGNU** (a. d.), **ESTREGNUT** (niç,), **ESTRENGUT** (l.), **ESTREGNEGU** (rh.), **ENCHO**, **UDO**, part. et adj. Étreint, einte, resserré, ée. Me siéu estrencho, je me suis serrée, j'ai économisé.

Estregne (étreinte), v. estrencho.

ESTREGNEDOUIRO (b. lat. estrenguedoïra), s. f. Etreignoir, outil de tonnelier, v. dàvi. R. estregne.

ESTREGNEMEN, **ESTREGNEMENT** (d.), s. m. Action d'étreindre, v. sarramen. R. estregne.

ESTREGO, **ESTREGUE** (bord.), (lat. striga), s. f. Sorcière qui presse la poitrine de ceux qui dorment, cauchemar, en Guienne, v. chaucho-vièio, pesant.

Estreissi, v. estrechi.

estrelha, v. estriha.

estrelho, v. estriho.

estreli, v. estrali.

estreluira, v. estourouia.

ESTRÈM, **ESTREM** (g.), **ESTRÈME** (rom. cat. estrem), s. m. Extrémité, bout, côté, v. bout ; hasard, en Gascogne, v. asard ; Estrem, nom de fam. méridional. Lou plasé cour pèr tout estrèm (L. Baron), le plaisir court de tout côté ; de touts estrems (g.), de tous côtés ; pous estrems (b.), par les côtés. Cau tabé que la noublesso Si tengo de soun estrem. G. D'ASTROS. De quinh estrem que l'on me prengo. ID. Virat s'es lou vent, Nineto, Virat s'es de l'aute estrem. REFRAIN BÉARN. R. estrème.

ESTREMA, **DESTREMA** (g.), **EITREMA**, **EITRAMA**, **ENTRAMA**, **ANTRAMA** (d.), **ETREMA**, **ENTRUMA** (for.), (rom. port. estremar, cat. esp. extremar, it. estremare), v. a. Enfermer, serrer, rentrer, mettre à l'abri, recueillir, engranger, rengaîner, v. embarra, estucha, rebari, recata, rejougne ; éloigner, chasser, dissiper, enlever, en Gascogne, v. empourta, escavarta. Estrème, èmes, èmo, eman, emas, èmon. Estrema si bano, resserrer ses cornes ; estrema lou fen, lou blad, serrer le foin, le blé ; risco pas de pati, estrèmo de pasturo, se dit d'un gros mangeur. S'ESTREMA, v. r. Rentrer chez soi, se renfermer, se retirer ; se cacher, en parlant du soleil. Estrèmo-te, rentre. Ah ! cresès-me, lou bonur de la vido Dèu s'estrema. AD. DUMAS. Mai la bello en s'estremant Ié respond : deman ! ISCLO D'OR.

ESTREMA, **ESTREMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Serré, enfermé, rentré, ée. L'an estrema, on l'a mis dedans ; li galino se soun estremado, les poules se sont retirées. PROV. Ço qu'es mau estrema Ès dóu chin e dóu cat. — Vendèmi facho, panié estrema. — Fin d'óutobre, blad semena, Fru estrema. R. estrème.

ESTREMADO, s. f. Ce qu'on serre ou ce qu'on rentre en une fois, v. rejouncho. R. estrema.

ESTREMAGE, **ESTREMÀGI** (m.), s. m. Action de serrer, de rentrer, v. enfeneirage. L'estremage di fen, la rentrée des foins. R. estrema.

ESTREMAIO, **ESTREMALHO** et **ESTREMILHO** (a.), s. f. Cachette, dans les Alpes, v. escoundudo. R. estrema.

ESTREMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enferme, qui serre, qui rentre les récoltes. R. estrema.

ESTREMAMEN, **ESTREMOMEN** (l. g.), (it. estremamente), adv. Extrêmement, v. que-noun-sai. Vous creiriéu faire un mancamen E m'óublidar estremamen En ço que lou dever coumando. C. BRUEYS. M'a pausa quatre questioun estremamen entre-pachouso. ARM. PROUV. R. estrème.

Estrembia, v. estravia.

ESTRÈME, **ÈMO** (rom. estrem, extrem, ema, cat. estrem, it. estremo, esp. port. estremo, lat. extremus), adj. et s. m. Extrême. A l'estrème, au dernier point ; estrèmi councessioun, estrèmei councessien (m.), estrèmos councessiéus (l. g.), concessions extrêmes. Oh ! que bonur estrème ! D. CASSAN.

ESTREMENTI, **ENTREMENTI** (l.), **ESTRAMENTI**, **ESTRUMENTI**, **ESTURMENTI**, **ESTOURMENTI** (g.), **ESTARRAMOUTI**, **ENTRAMOUNTI** (niç.), **ESTREMOUNCI** (lim.), **ESTREMENGI** (Velay), **ESTRAMOUSI** (b.), **ESTREMESI**, **ESTREMÈISSE**, **ESTREMOUSSA** (rouerg.), (rom. estrementir, cat. estemordir, port. estremecer), v. a. Faire trembler, ébranler, secouer, émouvoir, v. escoumòure ; étourdir d'un coup de poing, v. estabourni. Estrementisse, isses, is, issèn, issès, isson. D'uno voues que l'estrementis. L. ROUMIEUX. S'ESTREMENTI, v. r. Se donner une secousse, se secouer avec force, recevoir une commotion, trembler de crainte, se trémousser, frissonner, frémir, tressaillir, v. trementi, tresana ; souffrir, v. soufri. M'estrementiguère, m'estrementiguèri (m.), m'estrumentiri (g.), je tremblai de crainte. Jès ! me fas tout estrementi. H. BIRAT. M'estrementisse tout, soui tout caro-virat. CANT. LANG.

ESTREMENTI, **ESTREMENTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ébranlé, ée, pris d'un tremblement général, étourdi par un coup violent ; souffrant, ante, qui a des douleurs. Un moumenet m'ère assoupido, E me soui touto estrementido D'avedre ausit parla quaucus. A. GUIRAUD. R. es, et (rom. lat. tremens, tremblant).

ESTREMENTIDO, **ESTRUMENTIDO** (g.), **ESTURMENTIDO**, **ESTREMOUNCIDO** (lim.), s. f. Commotion, ébranlement, tremblement produit par la peur, v. brandado, terro-tremo ; tressaillement, frémissement, frisson, v. frejoulun. Loubs bailo, en lou gahant, uo grano estrementido. B. DE LARADE. R. estrementi.

ESTREMENTIMEN, **ESTREMENTISSIMEN** (l.), s. m. Ebranlement, tressaillement, v. esbrand. R. estrementi.

Estrementino, v. terebentino.

estremesi, v. estrementi.

estremignouno, v. estreno mignouno.

estremilho, v. estremaio.

ESTREMITA, **ESTREMITAT** (l. g.), (cat. extremitat, esp. extremidad, it. estremità, lat. extremitas, atis), s. f. Extrémité, v. bout, fin. Es à l'estremita, il est à l'extrémité, aux abois, à l'agonie, dans la détresse, v. nis de la serp. Que faire en talo estremita ! A. BOUDIN.

Estremouli, v. entremouli.

ESTREMOUNCIA (cat. extremunciar), v. a. Donner l'extrême-onction, administrer, en bas Limousin, v. amenistra. Counfessa l'un, estremouncia l'autre. J. ROUX. R. estrèmo-ouncioun.

ESTRÈMO-OUNCIOUN, **ESTRÈMO-OUNCIEN** (m.), **ESTRÈMO-OUNCIÉU** (l. g. d.), **ESTRÈMO-OUNCI** (lim.), (esp. extremauncion, cat. extrema-unció), s. f. Extrême-onction, sacrement. On dit aussi lis estrèmo-ouncioun. R. estrème, ouncioun.

Estremoussa, v. estrementi.

estrempara, v. estrampala.

estrèn, v. estrèm.

estren, encho, part. p. du v. estregne.

ESTRENA, **ETRENA** (d.), **EITREINA** (auv.), **ESTREA**, **ESTRIA** (b. g.), (cat. esp. estrenar, port. estrear, b. lat. strenare), v. a. Etrenner, graisser la patte, v. apounta ; recevoir en cadeau ; avoir le premier usage d'une chose, v. desnouva ; essanger, en Limousin, v. eissaga ; complimenter au premier jour de l'an, v. an. Estrena 'n capèu, étrenner un chapeau.

ESTRENA, **ESTRENAT** (l.), **ESTREAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Etrenné, ée, à qui on a graissé la patte. R. estreno.

ESTRENADO, s. f. Action d'étrenner, d'essanger ; frottée, réprimande, v. fretado. R. estrena.

ESTRENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étrenne. R. estrena.

ESTRENCHO, **ESTREGNE** (b.), (rom. estreisa), s. f. Etreinte, v. brassado, sarrado. Souto leis estrencho dóu mau. HEYRIÉS. R. estregne.

Estrenge, estrengut, udo, v. estregne.

ESTRENO, **ETRENO** (d.), **ESTREO**, **ASTREO** (g.), **ESTREE** (b.), (rom. estrenha, strenna, cat. esp. estrena, port. estrea, it. strenna, lat. strena), s. f. Étrenne, pourboire, v. bono-man, estafo, estuco, trobo ; premier usage d'une chose ; souhait de bonne année, v. annado (bono) ; Estrine, nom de fam. provençal. Bon jour, bon an, L'estreno demandan, formule employée en Languedoc pour souhaiter la bonne année ; mole l'estreno, vienne l'étrenne ; avé la santo estreno, recevoir le premier argent d'une chose en vente et se signer en le recevant : les bonnes femmes de la halle font le signe de la croix avec l'étrenne de la journée et font ensuite couler dans leur bas la pièce de monnaie ; Diéu te doune bono estreno, Dieu bénisse ta vente ; n'avé l'estreno, en avoir les prémices ; tira lis estreno, recevoir les étrennes, le pourboire ; estreno mignouno, estremignouno, étrennes mignonnes, almanach qui contient des chansons ; lis estreno de Brignolo (les étrennes de Brignoles), contribution de guerre de 50,000 écus que le chef catholique Hubert de Vins exigea des Brignolais après avoir pris leur ville (1589). PROV. A bon jour, bono estreno. — Lis estreno dóu porc, cop de pèd au mourre, allusion aux pourceaux qui déterrent les truffes, auxquels on donne un coup de pied, quand le tubercule est découvert.

ESTRENQUELS, n. de l. Strenquels (Lot).

ESTREPA, **ESTERPA** (l.), **EITERPA** (d.), **ESTRAPA**, **ESTARPA**, **ESTRAPEJA**, **ESTARPEJA**, **ESTRAPIA**, **ESTARPIA** (m.), **ESTARPEA**, **ESDARBEA**, **ESTRAPANA**, **ESTRAPOUNA** (a.), (rom. estrepar), v. a. et n. Piétiner, gratter la terre avec les pieds, v. arpateja, gravacha, trepeja ; éparpiller, v. escampiha. Estrepa de ràbi, trépigner de rage ; estrepa li cèndre, éparpiller la cendre ; fai qu'estrepa, il est toujours en mouvement ; as bèu estrepa, as bèu estrapouna, tu as beau te débattre. Estrapeja dins la petado Pèr pita lou gran de civado. P. BELLOT. PROV. Quau vòu l'iòu dèu soufri l'estrepa de la galino. — Emé li galino aprenès d'estrepa. — Estrepo qu 'mé poulo jais E pougne qu d'espino nais. — Quau de galino nais, de galino estrepo, bon sang ne peut mentir.

ESTREPA, **ESTREPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Piétiné, gratté, ée. R. es, trepa, trepo-trepo.

ESTREPADIS, **ESTARPADIS** (m.), s. m. Terre piétinée, remuée avec les pieds, grattée par les poules. Ma terro es pleno d'estrepadis. J.-T. BONNET. R. estrepa.

ESTREPADO, **ESTRAPADO**, **ESTARPADO**, **ESTRAPIADO**, s. f. Ce qu'on foule ou ce qu'on gratte en une fois, piétinement, v. gratado. Aquelo paio a besoun d'encaro uno estrepado, cette paille doit recevoir encore quelques tours de foulage. Escapes, traito grano fèro, A l'estrapado de sei pèd. E. DAPROTY. L'anarai, noum d'un goi, faire meis estrapiado. P. BELLOT. R. estrepa.

ESTREPAIRE, **ESTRAPEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui piétine, qui gratte la terre avec ses pieds. Mai poues pas tròu pati, marrit estrapejaire. L. PICHE. R. estrepa.

ESTREPAS, **ESTRAPAS** (it. trapasso, passage), s. m. Pieu d'une cloison, v. palissoun.

ESTREPASSA (fr. estrapasser, excéder un cheval, it. strapazzare, maltraiter), v. a. Maltraiter fort, dans les Alpes, v. matrassa. R. estrepas.

ESTREPETO, **ESTARPETO** (m.), s. f. Convulsion de l'agonie, v. artimo. Faire lis estrepeto, être à l'agonie. R. estrepo.

ESTREPO, **STREPO** (a.), s. f. Effort, coup de collier, v. esperro. R. estrepa.

ESTREPÒU, s. m. Petit pic pour gratter la terre, serfouette, dans les Alpes, v. eissounet. R. estrepa.

ESTRÈS, n. de l. Estrès, près de Pau (Basses-Pyrénées). Gabrielo d'Estrès, Gabrielle d'Estrees, aimée par Henri IV. Estrees est la forme béarnaise du mot français « étrennes», v. estreno.

Estressesi, v. estrechi.

estressido, v. estrechido.

ESTRESSUSA, **ESTRESSUA** (a.), v. a. Suer légèrement, dans les Alpes, v. tressusa. R. entre, susa ou tressusa.

Estrèt, v. estra.

estret, estrets, v. estré, estrech.

estreto, v. fenestreto.

estréu, v. estriéu.

estrevel, v. estervèu.

estreviero, v. estriviero.

estrevira, v. estravira.

estria, v. estrena.

estrïa, v. estriha.

ESTRIBA, **EITRIBA** (lim.), (rom. estribar. estrubar, soutenir, appuyer, étayer, cat. esp. port. estribar), v. n. et a. Mettre le pied à l'étrier, avoir le pied à l'étrier, en Rouergue ; se serrer contre le timon de la charrue, en Lauragais ; travailler, user, fatiguer, mener bon train, en Limousin, v. estibla. Le parelh fa 'no junto Sens estriba 'n bouci. A. FOURÈS. R. estriéu.

Estribèiro, estribièiro, v. estriviero.

ESTRIBOT (rom. estribot, stribot, esp. estrambote, it. strambotto), s. m. Genre de poésie usité chez les Troubadours, chant satirique, v. satiro.

Estribou, v. estervèu.

ESTRIC, s. m. Estrique, couteau de bois pour aplanir ou reboucher, outil de verrier, v. coutèu. R. estrica.

ESTRICA (all. streichen, lat. extricare, démêler), v. a. Estriquer, boucher les crevasses d'une forme à sucre ; frotter, racler, lisser, peigner, carder, allonger ; passer, traverser, raser, effleurer (L. Boucoiran).

ESTRICA (**S'**), v. r. Aller vite, se hâter, v. destrica, destriga.

ESTRICADO (cat. estricada ; rom. estrigar, retarder), s. f. Traite de chemin, v. estirado. I'anè d'uno estricado, il y alla tout d'une traite. R. estrica 2.

Estricat, ado, v. estringa, ado.

estrida, v. trissa.

estridaire, v. trissaire.

estridagno, v. estaliragno, estaragno.

estrié, v. estriho.

ESTRIEU, **ESTRIÉUT** (bord.), **ESTREU** (rh.), **EITRIÉU** (périg.), **EITRÉU**, **EITRI** (lim.), **ESTRIÒU**, **ETRIEU** (d.), **ESTRIOP** (alb.), **ESTRIOUN**, **ESTRIEN** (a.), (rom. estrieu, estrieup, estreup, estruep, estriub, estriop, cat. estrep, esp. port. estribo, lat. astrabium, all. streff), s. m. Etrier, v. planqueto ; corbeau de fer. Coustat de l'estriéu, côté du montoir ; teni l'estriéu, tenir l'étrier, servir de marchepied à quelqu'un, être son complice ; lou cop de l'estriéu, le vin de l'étrier ; avé toujour lou pèd à l'estriéu, avoir toujours le pied à l'étrier ; ana à franc estriéu, courir à franc étrier ; la carriero de l'Estriéu, la rue de l'Etrieu, à Marseille ; avé la counscènci coume un estriéu, v. à counscènci. Mete la sello roujo, Lis estriéu argenta. CH. POP.

ESTRIF (rom. estris, v. fr. estrif, combat, querelle, dispute), s. m. Déchirure, en Languedoc, v. esquis, estras. Sens batalho ni sens estrif. D. SAGE. R. estrifa.

ESTRIFA, **ESCRIFA**, v. a. Déchirer, mettre en pièces, en Languedoc, v. estrassa, estripa ; essarter un terrain, v. esfata, esterpa, roumpre. Loup, venès m'estrifa. F. GRAS. Magagnon ma vido, estrifon moun cor. L. ROUMIEUX. En estrifant la terro, Cregneguen pas ni fre ni caud. A. BIGOT. S'ESTRIFA, v. r. Se déchirer, v. esquissa. E tant luchèt, tant s'escaufèt Que tout lou drapèu s'estrifèt. C. FAVRE.

ESTRIFA, **ESTRIFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, déguenillé, ée ; tout défait, aite, v. espeiandra. R. estripa, estrepa.

Estrigagna, v. estaragna.

estrigagnado, estrigagno, v. estaragnado, estaragno.

estrigne, v. estregne.

estrigos, estrigouos, v. trigos.

ESTRIGOUGNA, **ESTIRGOUGNA** et **TARRAGAGNA** (l.), v. a. Fausser, tordre pour arracher, secouer, tirailler, houspiller, en Guienne et Gascogne, v. estrigoussa.

ESTRIGOUGNA, **ESTRIGOUGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Secoué, tiraillé, ée. Camino estrigougnado au bras de soun galant. LAFARE-ALAIS. R. destriga, tiragna.

ESTRIGOUGNADO, s. f. Forte secousse, tiraillement, v. estrigoussado. R. estrigougna.

Estrigouns, v. destrigoun.

ESTRIGOUSSA, **ESTIRGOUSSA** (lim.), **ESTERIGOUSSA**, **ESTERIGOUSSIA** (l.), **ESTERGOUSSA** (Var), **ESTRIGOUSSEA** (a.), v. a. Houspiller, tirailler, secouer, v. trigoussa. S'ESTRIGOUSSA, v. r. Se houspiller, se battre, v. charpina. Pople, leissen nòsti grabuge ! Perqué tant nous estrigoussa ? A. MICHEL. S'estrigoussavon d'un tau goust Que susavon à gròssi gouto. A. AUTHEMAN.

ESTRIGOUSSA, **ESTRIGOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Houspillé, tiraillé, secoué, rossé, ée. R. es, trigos, tricouso.

ESTRIGOUSSADO, **ESTIRGOUSSADO** (lim.), (cat. estirgassada), s. f. Bagarre où l'on se tiraille, rixe, rossée, forte secousse, v. batèsto, esbourrassado, rousto, trigoussado. Li luchaire d'autretèms, Avans sis estrigoussado, Se vougnien d'aquel enguènt. A. AUTHEMAN. Si dounavon d'estrigoussado. M. BOURRELLY. R. estrigoussa.

ESTRIGOUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui tiraille, qui secoue. R. estrigoussa.

ESTRIHA, **ESTRILHA** (g. l. a.), **EITRIHA**, **EITRILHA** (auv.), **ETRILHA** (d.), (rom. estrillar, esterillar, v. esp. estrillar, cat. estrijolar, it. strigliare, lat. strigilare), v. a. Etriller, rosser, battre, v. acivada, escardassa, gratusa, freta ; décaver, gagner à quelqu'un son argent, v. esculi ; faire surpayer, v. espeia. Parlavo à l'ai, i'estrihavo lou péu. ISCLO D'OR. S'ESTRIHA, v. r. S'étriller, v. espóussa.

ESTRIHA, **ESTRILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Etrillé, ée. R. estriho.

ESTRIHADO, **ESTRILHADO** (a. l. g.), **ESTRILHAL** (rouerg.), **ETRILHA** (d.), s. Coup d'étrille, râclée, volée de coups, v. estrigoussado, fretado, voulado. R. estriha.

ESTRIHAGE, **ESTRIHÀGI** (m.), **ESTRILHAGE** (a. l.), s. m. Action d'étriller. R. estriha.

ESTRIHAIRE, **ESTRILHAIRE** (s. l.), **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étrille. Lis estrihaire de reinard, sobriquet des gens de Leucate (Aude). R. estriha.

ESTRIHO, **ESTRILHO** (g. l.), **EITRIHO**, **EITRILHO** (auv.), **ESTRELHO** (querc.), **EITRELHO** (d.), **ESTRIÉ** (m.), (cat. estrijol, it. striglia, b. lat. strilla, lat. strigilis), s. f. Etrille, v. gratuso ; graine de bardane, v. grapoun, tiro-péu ; aubergiste qui fait surpayer, v. escourtegaire. Passa l'estriho, frotter avec l'étrille ; acò vau sièis liard coume un manche d'estriho, cela ne vaut pas un manche d'étrille ; tros d'estriho (morceau d'étrille), terme injurieux. PROV. A bèsti pelouso estriho forto.

ESTRIHO-DE-FANGO, s. m. Rouget, poisson de mer, à Nice, v. rouget-de-tartano. R. estriho, de, fango.

ESTRIHO-DE-ROCO (it. triglia), s. f. Surmulet, poisson de mer, à Nice, v. rouget-deroco. R. estriho, de, roco.

ESTRIHOUN, **ESTRILHOUN** (a.), s. m. Cyprin chub, poisson de mer, à Nice, v. mòfi ; pour esturgeon, v. esturioun. R. estriho.

ESTRINGA, **ESTRINGLA**, **ESTRINCA**, **EITRINCA** (d.), (it. stringare, lat. stringere, serrer), v. a. Habiller étroit, engoncer, v. pinsa, restrangla ; ajuster, parer, v. ajusta. Estringue, gues, go, gan, gas, gon. S'ESTRINGA, v. r. Se serrer la taille, se parer, s'ajuster, v. atrenca. Quand s'agiguèt de s'estringa pèr faire sourtido. C. FAVRE.

ESTRINGA, **ESTRINGAT** (g. l.), **ESTRICAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Etriqué, ée, v. fouita ; délié, ée, svelte, v. linge ; paré, ajusté, ée, v. alisca ; étroit, oite, v. estré. Chivau estringa, cheval efflanqué, maigre. Un pantaloun bèn aut, pas estringa. M. DE TRUCHET. PROV. Estringa coume un galo-pastre.

ESTRINGADURO, s. f. Partie étriquée ; qualité de ce qui est étriqué, v. engounsaduro ; ajustement, parure, v. ajust, atrencaduro. R. estringa.

ESTRINGLA, **ESTELINGA**, **ESTERINGA**, v. a. Ecorcher par lanières, enlever par lames, en Rouergue, v. estela. S'ESTRINGLA, v. r. Se diviser en lames, se feuilleter, s'exfolier, v. desfuia. Aquelo pèiro s'estringlo, cette roche se feuillette. R. estringlo, esterlinco.

ESTRINGO, **ESTRINGLO** (a.), (it. stringa), s. f. Cordon servant à serrer la culotte sur les reins, v. cassano, centuro, courdello ; pour écharde, éclat de bois, v. esterlinco. R. estringa.

ESTRININO (du fr. et du gr.), s. f. t. sc. Strychnine.

ESTRINSÉ, **ESTRINSEC** (l. g.), **ECO** (rom. cat. extrinsec, eca, it. estrinseco, esp. port. extrinseco, lat. extrinsecus), adj. t. sc. Extrinsèque, externe, v. esteriour.

Estriop, estrioun, estriout, v. estriéu.

ESTRIPA, **DESTRIPA**, **EITRIPA** (d.), **ETRIPA** (for.), (cat. port. estripar, esp. destripar, it. strippare), v. a. et n. Etriper, éventrer, v. esboudela, esbóusa, esburba, esventra ; déchirer, mettre en pièces, v. estrifa, estrassa ; rompre, couper, v. coupa ; extirper, essarter, défricher, v. esterpa, roumpre ; émotter et niveler un terrain, v. esterrassa ; crever, v. creba. A tant empli soun casaquin De car, de graisso e de sabin, Que la panso li estripo. N. SABOLY. S'ESTRIPA, v. r. S'éventrer, s'ouvrir les entrailles ; se crever de fatigue, se presser fortement le ventre par accident ; se déchirer, v. esquissa. S'estripa de courre, s'éreinter à courir.

ESTRIPA, **ESTRIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Etripé ; déchiré, ée. R. es, tripo.

ESTRIPADO, **ESTRIPAL** (rouerg.), **ESTRIPADURO**, **ETRIPUERO** (d.), s. Partie éventrée ; déchirure, v. estras. R. estripa.

ESTRIPAMEN, **ETRIPAMENT** (d.), s. m. Action d'étriper, déchirement, v. estrassamen. R. estripa.

ESTRIPO-VÈSTO, s. m. Homme dont les os percent la peau, v. rastegue. R. estripa, vèsto.

ESTRIPUN, s. m. Loques, lambeaux, chiffon, v. estrasso, patun. R. estripa.

Estrissa, v. trissa.

estrissa, estrissò, ano, ono, v. estrechan, ano.

estrisso-moutos, v. trisso-mouto.

ESTRIT, **ITO** (port. estricto, lat. strictus), adj. t. littéraire. Strict, icte, v. estré.

ESTRITAMEN, **ESTRITTOMEN** (l.), adv. Strictement, v. estrechamen. R. estrit.

ESTRIVAS, s. m. Fouet de muletier, dans les Alpes, v. courrejado, fouit. R. estriéu.

ESTRIVASSADO, **ESTRIVASSA** (a.), s. f. Coups de fouet, v. fouitado. R. estrivas.

ESTRIVIÉ (fabricant d'étriers, cat. estreper), n. p. Estrivier, nom de fam. prov. R. estriéu.

ESTRIVIERO, **ESTREBIÈIRO** (rouerg.), **ESTRIVIÈIRO**, **ESTRIBIÈIRO** (l.), **ESTRIBÈIRO**, **STRIBÈIRE** (b.), **ESTRIÉUGUÈRO** (g.), (rom. estrubieira, port. estribeira), s. f. Etrivière, courroie de l'étrier, v. courrejo ; cordelette, v. courdeto. Alounga l'estriviero, donner largement, faire largesse ; douna lis estriviero, donner les étrivières, fouetter, corriger. Lou fourçat bramo mens souto leis estriviero. RICARD-BÉRARD. E semblavo pèr las carrièiros Que recevien las estrivièiros. C. FAVRE. R. estriéu.

ÈSTRO, **ARRIÈSTO** (b.), (rom. estra, lat. festra), s. f. Fenêtre, dans la Provence centrale et le bas Limousin, v. fenèstro plus usité. Se traire de l'èstro, se jeter par la fenêtre ; jita tout de l'èstro, faire des prodigalités ; jita la meisoun dis èstro, faire des fanfaronades ; lou bèn i'intro pèr lis èstro, il gagne de tout côté ; fau passa pèr aqui o pèr l'èstro, c'est indispensable ; poumo de l'èstro, variété de pomme connue en Limousin, pomme de Saint-Germain. Jan Blanc se mete à l'èstro : N'a ni cuou ni tèsto, énigme populaire dont le mot est iòu, œuf. Sa maire souerte à l'èstro : Flourènço es plus eici. CH. POP. PROV. Faire d'èstro i muraio pèr tapa de trau au sòu. R. fenèstro.

ÈSTRO, s. f. Mot servant à désigner une femme dont on ignore le nom, en Rouergue, v. causo. Diras à èstro que me porte l'èstre, tu diras à une telle qu'elle m'apporte telle chose. R. èstre 2.

Estrodolha, v. estradalha.

estrofega, v. estrafega.

ESTROFO (esp. estrofa, it. strofa, lat. strophe), s. f. t. littéraire. Strophe, v. coublet, estànci. E d'ausi si voues ardènto E sis estrofo lusènto Moun amo a touto ferni. V. BALAGUER.

Estrogoun, v. estragoun.

estrolha, estrola, v. estraia.

estroli, v. estrali.

estrolusido, v. estralusido.

estron, v. estran, estrange.

estrongiè, v. estrangié.

estrongla, estrongoulha, v. estrangla.

estronglou, v. estrangloun.

estrongoulhous, v. estrangoulous.

estronissa, v. esternuda.

estronuja, v. estranuja.

ESTRONT, **ESTROUONT** (niç.), **ESTROUENT** (m.), **ESTROUNT** (g. l.), **EITRONT** (d.), **EITROUNT** (auv.), (rom. estront, it. stronzo, lat. struntus, all. strunt), s. m. Étron, fiente, v. cagas, miche, tòni ; t. injurieux, petit morveux, v. merdous. Estront de chin, de cat, de porc, étron de chien, de chat, de cochon ; estront de chambriero, de servènto, étron de chambrière, trait de plume en forme de cul de lampe ; estront flouri, t. de mépris, petit criquet ; faire de pichots estront, n'avoir pas beaucoup d'aisance ; lis estront fumon, se dit des gamins qui fument très jeunes ; marrit coume un estront, méchant comme la gale. PROV. Tout estront vòu faire bourrido. — Briha coume un estront dins uno lanterno, coumo un estrount sur un ginèst (l.). — Quand l'on manjo, fau faire un estront. — Manjarié pas un estront que noun fumèsse.

ESTROP, **ESTRAU** (querc.), **ESTROUP** (l.), (it. stroppolo, esp. estrovo, lat. stropha, struppus), s. m. t. de marine. Estrope, anneau de cordage qui attache la rame au tolet ; erse de gouvernail, erse de poulie ; toron d'une corde, v. courdeto ; pour troupe, à Nice, v. trop. La cavalo, darrié la bèto, Nadavo, la caussano estacado à l'estrop. MIRÈIO. Emai assoulides l'estrop. A. LAN-

GLADE. Embé de pèis fins as estrops. ID. La vau d'Estrop, le val de Strop, près Entraunes (Alpes-Maritimes).

ESTRÒPI, **ÒPIO** (lat. turpis, mal fait), adj. et s. Impotent, ente, estropié, ée, dans les Alpes, v. estroupia ; maladroit, oite, bousilleur, euse, v. magagnoun.

ESTRÒPI, **ESTROP**, **EITRÒPI** (lim.), (rom. Stropi, esp. it. Eutropio, lat. Eutropius), n. d'h. Eutrope ; Estropy, nom de fam. mérid. Sant Estròpi, saint Eutrope, premier évêque d'Orange dont la cathédrale porte le vocable. Au 5e siècle il y eut dans la même ville un évêque du même nom, né à Marseille, mort en 476 ; cop de sant Estròpi, coup de maladroit ; espitau de Sant-Estròpi, nom qu'on donnait autrefois à des hôpitaux destinés aux hydropiques ; il y en avait un à Marseille. PROV. LIM. Se plèu pèr sent Estròpi, estròpio las cirèisos.

ESTRÒPI (**SANT-**), **SENT-EITRÒPI** (périg.), n. de l. Saint-Eutrope (Lot-et-Garonne).

ESTRÒPIO, **ESTRÒPI** (rh.), (lat. Eutropia), n. de f. Eutrope. Santo Estròpio, sainte Eutrope, morte au 5e siècle, honorée à Clermont d'Auvergne.

Estropijo, estròpio, v. troupiho.

ESTROS, **ESTRÒSSI**, **OSSO** (rom. estros, sinistre, lat. extrusus, chassé), adj. Gauche, maladroit, oite, en Gascogne, v. desgaubia, estròpi. Ets èren tant estros Que de trucs lous serjants lous poudaben lous os. FONDEVILLE.

ESTROS (rom. Lestros, Lestrop, Lestroc), s. m. L'Estros, affluent de la Dordogne.

Estrossa, estrossado, estrossadou, v. estrassa, estrassado, estrassadou.

Estròu, v. Astros.

estrou, v. estrous.

ESTROUCH, s. m. Tronc d'arbre, culot, v. tros. R. estrous, trounc.

ESTROUFETO, s. f. Petite strophe, v. coublet. A tu, Vigan, à tu ma darnièiro estroufeto. B. FLORET. R. estrofo.

Estrougna, v. estrouncha.

estrougnas, v. estrounchas.

estrougnet, v. estrounchoun.

estrougnoun, v. traugnoun.

ESTROUÏ (it. struggere, lat. destruere), v. a. Tuer, assommer, faire mourir, v. escoufi, tua. Estrouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson.

ESTROUÏ, **ÏDO**, part. et adj. Tué, ée, mort, orte.

ESTROUINA (**S'**), **S'ESTROUEINA** (d.), **S'ESTRUINA** (a.), v. r. S'étendre, se vautrer, se laisser choir de toute sa longueur, en Dauphiné, v. embardassa, esterrassa, estourouia. Sous un nouier es ana s'estroueina. R. GRIVEL. S'estruino coumo un vèu. L. GORLIER.

ESTROUINA, **ADO**, part. et adj. Étendu, ue. R. es, trounc, esterni.

ESTROUINAGE, **ESTROUEINAGE** (d.), s. m. Action de s'étendre, lourde chute, v. sacas. He ! las, qunt estroueinage ! R. GRIVEL. R. estrouina.

Estroumpissadou, v. escoumpissadou.

estroun, v. estront.

estroun, v. fenestroun.

ESTROUNCA, v. a. Tronçonner, v. bihouna, chapouta. Estrounque, ques, co, can, cas, con. S'ESTROUNCA, v. r. Se planter une épine dans la chair, s'attraper, se duper, v. espina. Aqueste mounde n'es qu'un bartas : qui ne passo s'i estrounco. P. GOUDELIN. Se qualcuno legueno E vèn à s'estrounca. L. VESTREPAIN.

ESTROUNCA, **ESTROUNCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, attrapé, ée. R. es, trounc.

Estrounch, ouncho, v. trounch, ouncho.

ESTROUNCHA, **EITROUNCHA** (d.), **ESTROUGNA** (g.), **ESTROUNCHINA** (rouerg.), **ESTROUNÇOUNA** (lim.), v. a. Etronçonner, écimer les branches d'un arbre, v. destesta ; pincer les sommités d'une plante, raccourcir, v. cresta, mouca ; retrancher, rogner, v. rougna. Estrouncha li péu, rogner les mèches de cheveux.

ESTROUNCHA, **ESTROUGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Etronçonné, écimé, rogné, ée. R. es, trounch.

ESTROUNCHAS, **ESTROUNAS** (l.), **ESTROUGNAS** (rouerg.), s. m. Gros étron, v. merdas. Dins uno cagassouiro Fan de gros estrounchas. P. BELLOT. R. estront.

ESTROUNCHOUN, **ESTROUNET** (l.), **ESTROUGNET** (rouerg.), s. m. Petit étron ; petit morveux, nabot, ote, v. merdousoun. En fretant aquélei maloun Qu'èron inounda d'estrounchoun. LOU RABAIAIRE. R. estront.

ESTROUNCO, s. f. Terre cultivée, défrichement ; Les Estronques, nom de quartier, en Dauphiné, v. roumpido, routo. R. es, trounca.

Estrounèu, v. estournèu.

estrounja, v. estrouncha.

estrouno, v. fenestrouno.

estrouon, v. estront.

ESTROUP, **OUSTROPO** (niç.), (lat. stroppus, couronne sacerdotale ; gr. στρόφος, corde, cordon), s. m. Enveloppe, maillot, v. envouloupo ; trousse-queue d'une bête de somme, v. boudoureno ; t. de marine, v. estrop. Es encaro à l'estroup, il est encore au maillot, v. bourrasso. Tout efant coumo li plais d'èstre, Dins un estroup en pauretat El es em sa divinitat. P. GOUDELIN.

ESTROUPA, **RESTROUPA** (rom. estropar), v. a. Trousser, replier, relever, v. escursa, panaussa, revertega ; envelopper, emmailloter, plier, en Languedoc, v. envertouia, envouloupa ; t. de marine, estroper, ceindre d'un cordage ; ensevelir, v. plega ; terminer une chose, v. acaba ; manger, dévorer, v. brafa. Estroupa 'no femo, trousser une femme, la violer ; estroupa la paio, remonter la paille sur l'airée ; vènon de l'estroupa, on vient de l'ensevelir, on vient d'en finir. L'enfantet Diéu Qu'uno Verges doucetomen estroupo. P. GOUDELIN. PROV. Quau trop estroupo Estoufo. S'ESTROUPA, v. r. Se trousser, relever ses jupes ou ses manches ; s'emmailloter, s'envelopper ; se blottir, s'accroupir, v. agrouva. Estroupo-te, trousse-toi ; aurié pulèu caga qu'un autre s'estroupa, se dit d'une personne agile ; a pulèu caga que de s'estroupa, il a plutôt fait la chose que les préparatifs.

ESTROUPA, **ESTROUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troussé, ébouriffé, mal peigné ; enveloppé, ée. PROV. Estroupa coume un pot de mèu. Estroupa (trousser) semble se rapporter au lat. stuprare, it. strupare, violer une femme. R. estroup.

ESTROUPA (**S'**), v. r. Se séparer du troupeau, v. destroupela. R. es, troupo, trop.

ESTROUPADO, s. f. Partie enveloppée ; enveloppe, emplâtre, cataplasme, v. estoupado, titèi. R. estroupa.

ESTROUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ensevelit les morts, qui les met en suaire, v. plegaire. R. estroupa 1.

ESTROUPET, s. m. t. de marine. Bille, bout de cordage servant à tenir le grand couët au premier des haubans, aiguillette de couët. R. estrop. Estroupi, estroupic, ico, pour idroupi, ico.

ESTROUPIA, **ETROUPIA** (d.), (cat. estropiar, esp. estropear, it. stroppiare), v. a. Estropier, v. endeca, engarra. Estròpie, òpies, òpio, oupian, oupias, òpion, ou (m.) estroupiéu, iès, iè, ian, ias, ien. Estroupia lou francés, écorcher, estropier la langue française. S'ESTROUPIA, v. r. S'estropier, v. despoudera.

ESTROUPIA, **ESTROUPIAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Estropié, ée ; disparate, disproportionné, ée. Afaire estroupia, affaire désavantageuse ; mariage estroupia, mariage inégal ; uno pauro estroupiado, une femme estropiée. PROV. Es estroupia de cervello. R. estròpi.

ESTROUPIADURO, **ESTROUPIEDURO** (m.), **ESTROUPIADO** (lim.), (it. stroppiatura), s. f. Blessure qui estropie, v. endecun ; chose estropiée, disparité, disparate, ridiculité, inconvenance ; corruption d'un mot ; t. de dénigrement, personne contrefaite, avorton, v. espoueitre, estraturo. Es uno estroupiaduro, c'est un monstre. Vaqui bèn la figuro De la pegoutarié : Li a rèn qu'estroupiaduro, Eh ! fi dei courdounié ! ROUX, 1752. Pèr foueço voudriéu pas d'aquelo estroupiaduro. P. BELLOT. R. estroupia.

ESTROUPIAMEN, s. m. Action d'estropier. L'estroupiamen dei noum propre. V. LIEUTAUD. R. estroupia.

ESTROUS (lat. extrusus, chassé), s. m. Reste, débris, déchet, rebut, v. retrous.

ESTROUS (rom. à estros, v. fr. à estrous, lat. extrusum), adv. Entièrement, tout-à-fait, net, en Gascogne et Rouergue, v. round. Tout estrous, à bon estrous, à bèl estrous, tout d'un coup, nettement, franchement, rondement ; abraca tout estrous, trenca d'estrous, d'estrous en estrous (P. Goudelin), casser nettement, trancher tout net ; se coupa à bèl estrous, se casser net. Tout estrous ets se dan. G. D'ASTROS. Li trinquèc tout estrous sa dalho. CASAUBON. Le moundi tout estrous dis tout coumo s'en penso. MIRAL MOUNDI.

ESTROUSSA, **ETROUSSA** (for.), v. a. Ployer, fausser, tortuer, v. troussa plus usité. S'ESTROUSSA, v. r. Se fausser, se donner une entorse, v. estorse. R. es, tros.

ESTROUSSADO, s. f. Torsion, rossée, v. rousto, troussado. R. estroussa.

ESTROUSSELA, v. a. Mettre en pièces, morceler, diviser, en Rouergue, v. chapouta. R. troussèu, tros.

Estroversa, v. entravessa.

estrovira, v. estravira.

estru (outillage), v. estrui.

estru, estruc (heureux), v. astru.

estru, estruch (instruit), v. estruire.

ESTRUCA, **TROUNCA** et **ROUNCA** (a.), (b. lat. exstruscare, extruncare), v. a. Fouiller la terre pour en enlever les pierres, effondrer, v. enfrounda ; miner, en Dauphiné, v. cava ; défricher, mettre en culture, v. estrassa, roumpre ; émotter la terre, v. estarruca. Estruque, ques, co, can, cas, con.

ESTRUCA, **ESTRUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Effondré, épierré, ée. R. es, truc.

ESTRUCADO, **ESTRUCAIO** (a.), **ESTRUCA** (d.), s. f. Terre effondrée, épierrée, défoncée, v. enfroundado, estrassado. R. estruca.

ESTRÙCI, **DESTRÙSSI** (g.), (rom. estruci, struci, estrus, estruc, estru, esp. avestruz, port. abestruz, it. struzzo, all. struss, lat. struthio), s. m. Autruche ; pour courtilière, insecte, v. destrùssi. Lou destrùssi maje qu'un bouéu, Que pèich vint omes dab un ouéu. G. D'ASTROS. PROV. Manja coume un estrùssi. 1626. Le roi René était parvenu, dit-on, à élever et domestiquer des autruches.

ESTRUCIOUN, **ISTRUCIEN** (m.), **ESTRUCCIÉU** (rouerg.), **INSTRUCCIÉU** (g. l. d.), (rom. estruccio, istructio, instructio, instrucion, cat. instrucció, esp. instruccion, it. istruzione, lat. instructio, onis), s. f. Instruction, v. leituro. Estrucioun religiouso, instruction religieuse ; avé forço estrucioun, avoir de grandes connaissances ; Estrucien mouralo sus tous leis evangèli de l'an, titre d'un recueil d'homélies provençales par le père Alègre (Marseille, 1688). PROV. L'estrucioun De-fes es destrucioun.

Estruga, v. astruga.

estruge, v. ourtigo.

estrugn, v. esternut.

estrugne, estrugni, v. esternuda.

ESTRUI, **ESTRU** (rom. estrueill, astruc, b. lat. instaurum), s. m. Equipage d'une ferme, v. atra, cabau. L'estrui de meinage, l'outillage agricole. Soun estrui de meinage èro sa fourtuneto. ARM. PROUV. R. estruire.

Estruina, v. estrouina.

ESTRUIRE, **ENSTRUIRE** (niç.), **ISTRUIRE**, **INSTRUIRE** (l.), **INSTRUEIRE** (d.), **INSTRUISE** (b.), **ESTRUISE**, **ENSTRUSI** (g.), (rom. estruyre, cat. esp. port. instruir, it. istruire, struire, lat. instruere), v. a. Instruire, v. assabenta, ensigna. Estruise, uises, uis, uisèn, uisès, uison ; uisiéu ; uiguère ; uirai ; uiriéu ; uise, uisen, uisès ; qu'estruigue ou qu'estruise (g. l.) ; uiguèsse ; uisènt. S'ESTRUIRE, v. r. S'instruire, v. aprendre.

ESTRUI, **ESTRU**, **ESTRUCH** (a.), **ENSTRUSIT** (g.), **UICHO**, **UCHO**, **IDO**, part. et adj. Instruit, uite ; Estruch, nom de fam. méridional. Pièi, sage e bèn estru, lou veguen marida ! A. CROUSILLAT. PROV. Pèr sant Lu, A l'escolo, mal-estru, à la saint Luc, à l'école, mal-appris ! Estruja, v. astruga ; estruja, v. ourtiga ; estrujou, v. artisoun.

ESTRULA, v. a. Éventrer, crever, faire sortir les boyaux, dans les Alpes, v. esburba, estripa. R. es, trule.

Estrum, v. trum.

ESTRUMEN, **EITRUMEN** (d.), **ESTURMEN** (g.), **ISTRUMEN**, **INSTRUMEN** (l.), **ISTURMEN** (rouerg.), (rom. estrumen, estrument, esturmen, istrument, instrument, cat. instrument, it. istrumento, strumento, lat. instrumentum), s. m. Instrument ; acte, titre de propriété, v. ate, papié. Estrumen de musico, instrument de musique. Que vengo prene l'estrumen D'un porc que vol fa testamen. A. GAILLARD. Estrumens dels bens que tèni à Olioll, losquals antiquamen èron de mon payre. LIVRE DE RAISON DE J. DEYDIER, 1490. PROV. La lengo es un bèl estrumen. — A marrit óubrié ges de bons estrumen.

ESTRUMENET, s. m. Petit instrument, v. engen. Aquésteis estrumenet fabrica 'n terraio. F. VIDAL. R. estrumen.

ESTRUMENTA, **ISTRUMENTA**, **INSTRUMÈNTA** (l.), v. n. et a. Instrumenter. Istrumentèt de soun coumpas Al grand seminàri d'Arras. H. BIRAT. R. estrumen.

ESTRUMENTAIRE, **ESTRUMENTISTO**, s. m. Instrumentiste, v. boufaire, toucaire, R. estrumen.

ESTRUMENTALAMEN (rom. istrumentalmen, cat. instrumentalment), adv. Instrumentalement. R. estrumentau.

ESTRUMENTAU, **ISTRUMENTAL** (l.), **ALO** (rom. istrumental, instrumental, cat. esp. port. instrumental, it. strumentale), adj. Instrumental, ale. Lou counfreiràgi dóu coumpagnoun estrumentau dóu tambourin. F. VIDAL. R. estrumen.

Estrumenti, estrumentido, v. estrementi, estrementido.

ESTRÙMI, **ESTRUMIERO**, **ESTRUMEERO** (lat. strumæ, strumea, strumus, écrouelles), s. et adj. Personne méprisable, imbécile, dans les Alpes, v. escrofo, estraturo, estroupiaduro.

Estrumi, v. entrumi.

ESTRUMPIDO, s. f. Quantité énorme, en Guienne, v. tarabastado. R. estampido.

Estrunh, v. esternut.

estrunia, v. esternuda.

estrunit, v. esternut.

ESTRUS, **USSO** (lat. exstructus, extrusus), adj. Rangé, ée, mis en ordre, en Béarn, v. rejoun. Oustau mau estrus, maison où rien n'est à sa place.

ESTRUSSA, v. a. Serrer, ranger, renfermer, en Béarn, v. estucha, rejougne. Estrussèi, je serrai.

ESTRUSSAT, **ADO**, part. et adj. Serré, renfermé, ée. R. estrus.

ESTRUTIÉU, **ISTRUTIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. instructiu, iva, it. instruttivo), adj. Instructif, ive. Espetacle agradiéu autant qu'estrutiéu. LOU TRON DE L'ÈR. Uno prefàci estrutivo. ARM. PROUV.

ESTRUTOUR, **ISTRUTOUR** (rom. istruidor, cat. instruidor, it. instruttore, lat. instructor, oris), s. m. Instructeur, v. ensignaire.

ESTRUTURO, **ESTRUTTURO** (l.), (cat. esp. port. estructura, it. struttura, lat. structura), s. f. Structure, v. estampaduro. N'i'a ges de tant noblo estruturo. G. ZERBIN. Qu'as bèn de l'univers adouba l'estruturo ! A. CROUSILLAT.

ESTU, **ESTUC** (g. l.), (cat. estuc, port. estuque, esp. estuco, it. stucco), s. m. Stuc, v. endu. L'on se miraio dins lou marbre e l'estuc. LAFARE-ALAIS. Rèsto pèr un moumen inmoubil e d'estuc. J. RANCHER. R. estuca.

ESTU, **ESTUCH** (g. l.), **ESTUI** (l.), **ESTUIT** (a. b. g.), **ISTUEI** (d.), (rom. estuch, estug, estui, esp. estuche, port. estojo, it. astuccio), s. m. Étui, fourreau, v. aguïé, canèu, carguet, couteliero, espingoulié, fourrèu ; élytre d'un insecte ; le ventre, la bedaine, le sein d'une femme, en style familier, v. estouma ; réservoir, cachette, v. amagadou. Es un estu, dit-on d'une femme de mauvaise vie. Emé l'estui de fèrri-blanc Subre soun anco pendoulant. J. ROUMANILLE. Pèr trauca iour estuch, mouscos e mouscalhous Dins un triste silènci atendiòu las calous. C. PEYROT. R. estucha.

ESTU, **ESTUCH** (a. l.), **UCHO**, adj. Renfermé, ée, qui manque d'air, v. estoufa, estoufina ; pour stupéfait, v. estup. Se teni estu, se tenir chaudement, ne pas sortir ; senti l'estu, sentir le renfermé, le relent, le remugle, v. clus, escaufit, reclus. Lou courdounié, fau que tout l'an s'esquiche, De-niue, de-jour, estu dins un chambroun. ISCLO D'OR. Alin la vilo estucho, estrange boulimen Ounte grouvo e se tors l'oumenenco vermino. A. CROUSILLAT. PROV. LIM. Pèr sent Lu, La nèu au su, L'iròu à la braso, las rabos à l'estu, à la saint Luc, la neige sur la montagne, le marron sous la braise, les raves dans la marmite. R. estucha.

ESTUBA, **ETUA** (for.), **ESTOUVA** (rouerg.), **ESTUBOUIRE** (Var), (port. esp. estufar), v. a. Fumiger, enfumer, étuver, parfumer, v. afuma. Estuba 'no bouto, purifier un tonneau avec une fumigation ; estuba li coucoun, échauder les cocons ; estuba de saussisso, fumer des saucisses. S'avian de fuec, emb' uno gleno, L'estubarian coumo un reinard. C. BRUEYS. S'ESTUBA, v. r. S'enfumer, s'étuver, se parfumer ; s'évaporer ; prendre un bain chaud, se calmer. Quand uno filho espousara, Le journ d'avant s'estubara Am forço mento e nasitort. P. DUCÈDRE. Faire estuba de bos verd, exposer du bois vert à l'action du feu, pour qu'il perde son humidité.

ESTUBA, **ESTUBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfumé, étuvé, ée. R. es, tubo.

ESTUBADISSO, s. f. Fumigation, v. estubado. Falié pamens que l'estubadisso si faguèsse coumo d'abitudo. PH. CHAUVIER. R. estuba.

ESTUBADO, **ESTUVADO** (lim.), **ESTUBÈIO** (a.), s. f. Fumigation, fumée répandue, camouflet, v. fumeto ; étuvée, v. estoufado ; étuve ; alarme, alerte, v. estubo. Faire uno estubado, se parfumer ; douna ou faire prene uno estubado, faire mettre en colère ; avé l'estubado de quaucarèn, flairer quelque chose, en avoir le pressentiment. Fagués souvènt quauco boueno estubado. J. DIOULOUFET. Uno grosso estubado Mi gounflè lou perus. F. CHAILAN. Lou cachimbau venguèt à moun secours : Èri ravi de faire d'estubado. F. PEISE. R. estuba.

ESTUBADURO, s. f. Asphyxie par la fumée, v. estubado. La pouioun quàuquei-fes o bèn l'estubaduro D'aquéu terrible mau finisson la tourturo. LOU CASSAIRE. R. estuba.

ESTUBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enfume ; encensoir, v. encensié plus usité. La fumado que s'escapavo de dedins l'estubaire. PH. CHAUVIER. R. estuba.

ESTUBASSA, **ESTUBASSIA** (a.), **EITUBASSIA** (d.), v. a. Répandre une épaisse fumée, incommoder par la fumée, v. óufega ; bassiner un lit, chauffer les draps, v. caufa. Voues te gara dóu fum Que t'estubasso e que t'entèsto. F. PEISE. S'ESTUBASSA, v. r. S'enfumer, v. estuba.

ESTUBASSA, **ADO**, part. et adj. Enfumé, ée ; blême, blafard, arde ; sobriquet des gens d'Alleins (Bouches-du-Rhône) et de Tourves (Var), v. enfuma. R. es, tubas.

ESTUBASSADO, **ESTUBASSIADO** (a.), s. f. Epaisse fumée, v. tubassino. Mancamen d'estubassado me levarié pas la som. F. MISTRAL. R. estubassa.

ESTUBASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui répand une fumée épaisse ; flatteur grossier, v. manèfle. Silvèstre qu'es, sabès, un fièr estubassaire. L. ROUMIEUX. R. estubassa.

Estuberlu, v. turluberlu.

ESTÙBI (angl. Stubb, Etienne), n. p. Estubi, nom de fam. marseillais.

ESTUBIÉ (**LIS**), n. de l. Les Estubiers (Drôme). R. estubo.

ESTUBLIÉ, n. p. Estublier, nom de fam. prov. R. estoublo ou estuflo.

ESTUBO, **ESTUVO** (l.), (rom. cat. estuba, esp. port. estufa, it. stufa, b. lat. stuba), s. f. Etuve, lieu qu'on chauffe pour faire suer, v. ban, escaudano ; suée, grande fatigue, longue course, v. escaufèstre ; camouflet, fumigation, parfum, v. estubado ; brouillard, v. tubo ; alarme, chagrin, colère, v. sacrebiéu. Carriero dis Estubo, rue des Etuves, à Montpellier, Aix, etc. ; estubo de courdarié, lieu où sont les chaudières pour goudronner les cordages des vaisseaux ; faire uno estubo à-n-uno bouto, fumiger une futaille ; sian dins uno estubo, nous étouffons ; an agu l'estubo, ils ont eu une vive alerte ; a pres uno bello estubo, il s'est bien fatigué. O qu'afecioun ! o queto estubo ! MIRÈIO. R. estuba.

Estubouire, v. estuba.

ESTUCA (cat. esp. estucar, it. stuccare), v. a. Stuquer, v. endurre ; pour attacher, v. estaca. Estuque, ques, co, can, cas, con.

ESTUCA, **ESTUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enduit de stuc. R. es, tuc, tuco ?

ESTUCAIRE (it. stuccatore), s. m. Stuccateur. R. estuca.

ESTUCHA, **ESTUGA**, **ESTUJA**, **ESTUTJA** (g. l.), **ESTUIA** (b. g.), **ESTOUA** (a.), **ESCUJA**, **EIDUJA** (lim.), (rom. estuchar, es-

tugar, estujar, tuijar, cat. estogar), v. a. Renfermer, serrer, encoffrer, coffrer, v. estrema, rejougne ; cacher, couvrir, pallier, v. acata, amaga ; corriger, châtier, en Limousin, v. castiga ; avaler, boire, v. avala. Estucha sis afaire, terminer ses affaires. Estujo toun amour. F. DE CORTÈTE. S'ESTUCHA, S'ESTUJA, v. r. S'enfermer, se serrer, se mettre au lit, se rencogner, se cacher, se réfugier, v. recata, refaudi. Lou soulèu s'estucho, le soleil se couvre. Dins un palhè iéu me vau estuja. L. VESTREPAIN. Oh ! qu'aquel dous pensa dins nostre cor s'estuje ! J. JASMIN.

ESTUCHA, **ESTUJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Renfermé, caché, coffré, emprisonné, ée, v. entuta. A l'estujat (g.), en cachette. Dabans que dins un trauc te trobes estujado. P. GOUDELIN. R. es, tuto.

Estuchado, v. escuchado.

ESTUCHADOU, **ESTUJADOU** (l.), **ESTUIEDÈ** (g.), **OUIRO**, **OURO**, **ÈRO**, adj. Qu'il faut renfermer, serrer, cacher. R. estucha.

Estuchet, v. escudet.

estuchourna, v. esternuda.

ESTUCO, s. f. Etrenne, pourboire, à Nimes, v. estafo, estreno ; pour tête, v. tuco. Anan aguedre bono estuco. L. ROUMIEUX. R. estucha.

ESTÙDI, **EITÙDI** (lim.), **ESTÙDIE** (l. rh.), **ETÙDIE** (d.), (rom. estuzi, cat. estudi, esp. estudio, it. studio, lat. studium), s. m. Etude ; école, v. escolo. Estùdi de noutàri, étude de notaire ; estùdi d'avouat, cabinet d'avoué ; mèstre d'estùdi, maître d'étude ; a d'estùdi, il a de la lecture ; a fini sis estùdi, il a terminé ses études ; s'atèndre à l'estùdi, s'appliquer à l'étude. Acò demando tròu d'estùdi. T. GROS. Les Dauphinois disent aussi estùdio et les Auvergnats eitùdio, s. f. Tacite appelle Marseille « sedem ac magistram studiorum ».

ESTUDIA, **ESTUDEIA** (b.), **EISTUDIA**, **EITUDIA** (auv.), **ESTIUDIA** (lim.), **ESTOUMIA** (Tarn), (rom. estudiar, estuziar, cat. esp. estudiar, it. studiare), v. a. et n. Etudier ; faire ses études classiques ; penser, réfléchir, rêver, v. chifra, pantaia, sounja. Estùdie, ùdies, ùdio, udian, udias, ùdion, ou (m.) estudiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Estudia de brande, rêvasser, ne rien dire ; qu'estudies ? à quoi rêves-tu ? S'ESTUDIA, v. r. S'étudier, s'appliquer à, v. afisca, esprima, tracha. Noun s'estùdio qu'à faire de couquinarié, il ne s'ingénie qu'à faire des friponneries.

ESTUDIA, **ESTUDIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Etudié, ée. A estudia souto uno banasto, souto uno cournudo, se dit d'une personne ignare, dont on compare l'éducation à celle des poussins. R. estùdi.

ESTUDIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étudie. R. estudia.

ESTUDIANT, **EITUDIANT** (auv.), **ESTUDÈNT** (niç.), (rom. estudian, cat. estudiant, esp. estudiante, it. studiante), s. m. Etudiant, v. coulegia, escoulan. R. estudia.

ESTUDIOUS, **EISTUDIOU** (auv.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. estudios, esp. port. estudioso, lat. studiosus), adj. Studieux, euse, v. assidu.

ESTUDIOUSAMEN (rom. estudiosamen, cat. estudiosament), adv. Studieusement. R. estudious.

Estuei, v. estu.

estuernio pour esternudo (il éternue), en Dauphiné.

estufèo, v. estoufado.

ESTUFERGUE, **GO**, adj. et s. Inepte, sans intelligence, qui ne sait ni travailler ni se conduire, en Rouergue (A. Vayssier), v. estùrti.

ESTUFERLA, v. a. Frapper à la tête, assommer, écraser, en Rouergue, v. ensuca ; étouffer, v. estoufega.

ESTUFERLAT, **ADO**, part. et adj. Assommé ; écervelé, ée, v. destufelat. R. es, tufo.

ESTUFET, s. m. Ostræa rosacea, petit coquillage bivalve que l'on mange comme les huîtres, à Aigues-Mortes. R. estu.

Estufla, v. estifla.

estuflado, estuflal, v. estiflado.

estuflaire, v. estiflaire.

estufle, v. estifle.

estufleja, v. estifleja.

estuflèl, estuflet, estuflouol, v. estiflet.

estufleto, v. estifleto.

ESTUFLO (lat. stipula, chalumeau), s. f. Sifflet, en Auvergne, v. estifle, siblet, siblo.

Estuflouna, estuflouneja, v. estifleja.

estug, v. estu.

estuga, v. estucha.

ESTUGET, **ESTUJOC** (g.), **ESTUJÒU** (b.), s. m. Petit étui ; cachette, v. escoundedou. R. estu.

Estuget (épithème), v. escudet.

estui, estuit, v. estu.

estuia, estuja, v. estucha.

estulha, v. estoubla, restoubla.

estùltis, v. estùrti.

ESTUP (lat. stupefactus), adj. m. Stupéfait, en Languedoc, v. estupit plus usité. Demoro estup, e dins l'embreigamen. B. FLORET.

ESTUPA, v. a. Eteindre ou étouffer le feu, en Guienne et Béarn, v. atupi. R. es, tubo, tufo.

ESTUPEFA (it. stupefare, lat. stupefacere), v. a. Stupéfier, v. estabousi plus usité.

ESTUPEFA, **ESTUPEFACH** (l.), **ACHO** (rom. stupefat, it. stupefatto, lat. stupefactus), part. et adj. Stupéfait, aite, v. estup, estupit. Saran estupefa de la coumparesoun. J. DÉGUT.

ESTUPI (lat. stupere), v. n. Être fort étonné, dans les Alpes, v. espanta.

ESTUPIDETA, **ESTUPIDETAT** (g. l.), (cat. estupiditat, it. stupidità, lat. stupiditas, atis), s. f. Stupidité, v. bestige, falourdige.

ESTUPIT, **ESTOUPIT** (rh.), **EISTUPIT**, **STUPIT** (auv.), **ESTUPIDE** (d.), **IDO** (piém. stupit, cat. estupid, esp. port. estupido, it. stupido, lat. stupidus), adj. et s. Stupide, v. darut, testoulas, testut ; stupéfié, ée, ébahi, ie, v. nè. Sèmblo estupit, il a l'air hébété ; quet estupit ! quel balourd, quel nigaud !

ESTUPOUR, **ESTUPOU** (l.), **ESTUPÈRO** (g.), (rom. lat. stupor, esp. port. estupor, it. stupore), s. f. Stupeur, v. espant, estabousimen. R. estup.

Esturba, esturbi, v. estourba.

estùren (ils furent), en Guienne, v. esta.

esturga, v. astruga.

esturi, v. estourri.

ESTÙRIO, s. f. Filet de pêche usité dans les étangs du bas Languedoc. Aquelo sàrcio e las estùrios, Se prenon mau dins aquel jour, Vendra pas sai-que de las lùrios. A. LANGLADE. R. estòri.

ESTURIOUN, **ESTURJOUN** (m.), **ESTRIOUN**, **ESTRAIOUN**, **ESTUIOUN**, **ESTÏOUN** (rh.), **ESTOURJOUN**, **ESTURJOU** (lim.), (rom. esturion, esturjon, cat. esturió, esp. esturion, it. sturione, lat. sturio, onis), s. m. Esturgeon, poisson, v. creat, lachen ; un des jeux que l'on célèbre à Tarascon dans les fêtes de la Tarasque. Il consiste en une barque pleine d'eau et traînée sur un char par huit chevaux : des mariniers sont debout dans la barque avec des escopes, aspergeant les spectateurs de la rue et des fenêtres. Esturioun di gros, grand esturgeon. Un esturioun pènjo à moun cro. C. BLAZE. D'un esturioun, aquéu pèis doucinas, An lou defaut : casson presque de raço, Racon coume éu la raisso pèr lou nas. J. DÉSANAT. Dans l'ancien régime, les pêcheurs d'Arles devaient porter à l'archevêque d'Arles, à l'abbaye de Montmajour et à la famille Porcellet le premier esturgeon laité que l'on prenait au Rhône. C'était l'hommage des pêcheurs aux seigneurs féodaux du fleuve. Le poisson était porté en triomphe au son des galoubets et tambourins.

Esturlucat, ado, v. esterluca, ado.

ESTURLUFAT, **ADO**, adj. Hérissé, ée, dans l'Aude, v. eirissa, espeloufi. Cilhos esturlufados coumo un bouissou. A. MIR. R. es, tufo.

Esturmen, v. estrumen.

esturmenti, v. estrementi.

esturneja, v. esternuda.

esturnèu, v. estournèu.

esturni, esturnia, esturnuda, v. esternuda.

esturnit, v. esternut.

esturrassa, v. esterrassa.

ESTÙRTI, **ESTÙLTIS** (rh.), (rom. estout, estolt, estol, esp. port. estolido, it. stolto. stolido, lat. stultus, stolidus), s. m. Imbécile, lourdaud, sot, v. darut, tòti ; Estoul, nom de fam. languedocien. Estùrti quau se desaleno Pèr rabaia 'no pauro gleno. CALENDAU. Coumo estùrti pitan à l'esco apetissènto. A. CROUSILLAT. L'estùrti, lou marrias, que fan pouai de tei vers. GIMON. Se pòu dire peréu dei gènt, Deis estùrti emé dei viedase. M. BOURRELLY. La forme de ce mot peut avoir été influencée par le cat. atordit, stupéfié, ou l'angl. sturdy, brutal.

ESTUS, **USO** (lat. obtusus, obstrusus), adj. Bouché, ée, dans les Alpes, v. tapa.

ESTUSSA, v. a. Boucher les orifices, arrêter l'écoulement d'un liquide, dans les Alpes, v. tapa. R. estus, ou es, dusso, ou (rom. estuzar, étouffer).

Estùssi (que je fusse), en Guienne, v. esta, èstre.

estussi, v. estoussi, toussi.

estusta, v. estesta.

ESTUSTA, v. a. Frapper, en Castrais, v. tusta. R. es, tust.

ESTUSTASSAT, **ADO** (ahuri, stupide), adj. et s. Sobriquet des gens de Trausse (Aude). R. es, tustassado, tusta.

Estut (il fut), en Guienne, v. esta, èstre.

estutja, v. estucha.

estuvo, v. estubo.

estux, v. estuch.

estuya, v. estucha.

ESUBIAN, **ANO** (lat. Esubiani), s. et adj. Ésubien, ienne, nom d'un petit peuple gaulois des Alpes Maritimes, établi probablement sur les bords de l'Ubaye, v. Jausié.

Esuel, v. juei.

esurè, esuro, v. usurié, usuro.

ESVACA, **ESVACHA** et **EIVACHA** (a.), v. a. et n. Couper çà et là les parties les plus mûres d'un champ de blé, faire des trouées, v. vaqueja. Esvaque, ques, co, can, cas, con. S'ESVACA, v. r. S'ébouler, v. vedela.

ESVACA, **ADO**, part. et adj. Éboulé, ée. R. es, vaco.

Esvada, v. evasi.

esvalanca, esvalancha, v. avalanca.

esvalancho, v. avalanco.

ESVALI, **EIVALI** (d.), **ENVALI**, **ERVALI** (rh.), **ESBARI** (b.), (lat. evellere), v. a. Dissiper, détruire, anéantir, v. avali plus usité. Esvalisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESVALI, v. r. Se dissiper, se perdre, s'anéantir, s'évanouir, disparaître, v. esvani. Tout s'esvaliguè, tout disparut.

ESVALI, **ESBARIT** (b.), **IDO**, part. et adj. Dissipé, ée, détruit, uite, anéanti, ie. Triste troupèt, b'ès esbarit : Lou me pastou s'en ei partit. C. DESPOURRINS.

ESVALIMEN (rom. evalimen), s. m. Disparition, anéantissement, v. avalimen. Despièi l'esvalimen di troubadou. V. LIEUTAUD. R. esvali.

Esvalua, esvaluacien, v. evalua, evaluacioun.

ESVANA (**S'**), **S'EIVANA** (rh.), v. r. S'éventer, en parlant du vin, v. poussa. Lou perfum de ti vers s'esvanara jamai. L. ROUMIEUX. De moun amo en dòu l'espèro s'esvanavo. F. DU CAULON.

ESVANA, **ESVANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éventé, ée, v. estadis. R. es, van.

Esvanc, v. vanc.

ESVANI (**S'**), **S'EIVANI** (auv.), **S'EVANI** (d.), **S'ESVANESI**, **SE DESVANESI** (l.), **S'EIVANESI**, **S'EVANESI** (lim.), **S'ESBANI** (Var), **S'ESVADI** (a.), (rom. evanir, esvanezir, esvanuir, cat. esvanirse, it. svanire, lat. evanescere), v. r. S'évanouir, v. avani, estavani, plus usités ; se dissiper, disparaître, v. avali, esvali. Esvanisse, isses, is, issèn, issès, isson. De ié pensa, dins ma peitrino, Sènte s'esvanesi moun cor. DELPHINE ROUMIEUX. Pièi tout s'esvaniguè pau à pau dins l'oumbrun. ISCLO D'OR.

ESVANI, **ESVANESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Évanoui, ie.

ESVANIDO, **ESVANESIDO** (l.), **EVANESIDO**, **VANESIDO**, **EVENESIDO** (lim.), s. f. Syncope, évanouissement, v. vanesso. R. esvani.

ESVANIMEN, **EVANIMEN** (d.), (it. svanimento), s. m. Évanouissement, v. avanimen plus usité. Risien de l'esvanimen de la pauro fiho. P. MAZIÈRE. R. esvani.

Esvantal, v. ventau.

ESVAPOURA (**S'**), **S'EIVAPOURA** (auv.), **S'EVAPOURA** (lim.), **S'EIBAPOURA**, **S'EBAPOURA** (l.), (rom. esvaporar, evaporar, cat. esp. port. evaporarse, it. svaporarsi, lat. evaporare), v. r. S'évaporer, se dissiper ; se divertir, aller au grand air, prendre le soleil, v. espaça, souleia. A l'ouro Que lou jour de Diéu s'esvapouro. MIRÈIO.

ESVAPOURA, **DEVAPOURAT** (l.), **DEBAPOURAT**, **BAPOURAT** (montp.), **ADO**, part. et adj. Évaporé, ée. Te sies esvapourado, tu t'es dissipée. R. es, vapour.

ESVAPOURABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. evaporable), adj. Evaporable. R. esvapoura.

ESVAPOURACIOUN, **ESVAPOURACIEN** (m.), **EVAPOURACIÉU** (l. d.), (rom. cat. evaporació, esp. evaporacion, it. evaporazione, lat. evaporatio, onis), s. f. Évaporation. L'esvapouracioun rapido dóu jus. A. MICHEL.

ESVARA, **ESVARRA** (a.), (rom. evarar, esvarrar), v. a. et n. Égarer, v. esmara ; échouer, en parlant d'une affaire ou d'un mariage conclu, dans les Alpes, v. vara. S'ESVARA, v. r. S'égarer, v. estravia.

ESVARA, **ADO**, part. et adj. Égaré, embarrassé, ée. R. es, vara.

ESVARAJA, **ESBARJA** (bord.), **ESBARYA** (b.), **EVARACHI** (for.), v. a. Disperser par la peur, épouvanter, v. esbravacha. Esvarage, ges, jo, jan, jas, jon. E déus machants lous aigats m'esbaryaben. A. DE SALETTES. S'ESVARAJA, S'EIVARAJA (Velay), S'ESBARJA (bord.), S'ESBARYA (b.), v. r. Se disperser, se débander par l'effet d'une panique ; se dit surtout des poules effrayées qui ne savent plus où elles vont, v. espauruga ; s'ébouriffer, faire la roue, se pavaner, en Velay, v. espavouna. Qu'aquelo damo s'eivarajo Dins sa piafo e sous coutilhous ! A. GIRON. La foulo s'esbargèt. A. FERRAND.

ESVARAJA, **ESBARJAT** (bord.), **ESBARYAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Dispersé, effrayé, ébouriffé, ée. R. es, varage.

ESVARAJADO, **ESBARYE** (b.), s. f. Dispersion, panique, épouvante, v. escaufèstre. R. esvaraja.

ESVÀRI, s. m. Écart, espace, à Nice, v. escart, relarg. Emai la siéu santa fasse souvènt d'esvàri, Lou pastissié dóu pont es lou siéu bouticàri. F. GUISOL. PROV. Entre proumetre e douna li a 'n grand esvàri. R. esvaria.

ESVARIA, **ESBARIA** (g.), (rom. esviar, it. svariare), v. a. Égarer, fourvoyer, v. esmara, estravia ; désorienter, étourdir, v. desvaria. S'ESVARIA, S'EIVARIA (a.), v. r. Se perdre ; perdre le fil de son discours, dire ce qu'il fallait taire, s'oublier, v. ensarria.

ESVARIA, **ESBARIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Désorienté, ée. R. es, varia.

ESVARIADO, **EIVARIADO** et **EIVARIAIO** (a.), s. f. Égarement, oubli, absence de mémoire, v. ensarriaduro. R. esvaria.

ESVARTA, **ESVATA**, **EIVARDIA** (a.), **EIVARDA** (d.), v. a. Détourner, v. avarta, escavarta. S'ESVARTA, v. r. Se dissiper ; se distraire, s'amuser, v. espaça ; s'éloigner, s'évader, prendre la fuite, v. espassa. Li nivo s'esvarton, les nuages se dissipent. Sentiéu s'esvarta ma pacièncі. R. GRIVEL.

ESVARTA, **ADO**, part. et adj. Dissipé ; évadé, ée. Ma joio s'es esvartado. L. ROUMIEUX.

Esvasa, esvasamen, v. envasa, envasamen.

ESVEDELA (**S'**), **S'EVALLA** (Velay), **S'EIVENLA**, **S'EVENLA** (lim.), **S'EVANLA** (for.), v. r. S'étendre comme un veau, v. estourouia, estrampala, estravacha. Esvedelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Ti rasin roussinèu Que s'esvedellon sus ti pampo. A. MATHIEU.

ESVEDELA, **ADO**, part. et adj. Étendu indécemment. Vièi tibanèu, vous sias pas proun esvedela ? J. ROUMANILLE. R. es, vedèu.

ESVEDELADO, **EIVENLADO** (lim.), s. f. Pose indécente et nonchalante, étendue du corps couché, v. espandido. R. esvedela.

ESVÈI, **ESVÈLH** (a.), **ESBELH** (bord.), s. m. Éveil ; insomnie, v. desvèi, suraut. I'a mai d'un mes qu'ai l'esvèi, il y a plus d'un mois que je ne dors pas ; toumbère en esvèi, je ne pus m'endormir. La mouert de la naturo es de l'esvèi seguido. FERRAND. R. esviha.

Esveni, v. enveni.

esvenidou, v. endevenidou.

ESVENTA, **ESBENTA** (g.), **EIVENTA** (a.), **EIBENTA** (g.), **EVENTA** (lim.), **ENVENTA** (l. m.), **EIVANTA** (auv.), (it. sventare), v. a. Eventer, jeter au vent, v. venta. Esvènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'ESVENTA, v. r. S'éventer, v. esvana ; se divulguer ; se morfondre, v. marfoundre. PROV. Counsèu de carriero S'esvènto coume de póussiero.

ESVENTA, **ESVENTAT** (l.), **ESBENTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Éventé, ébruité ; gercé, ée, fendu ; étendu, ue ; étourdi, ie. Vin esventa, vin éventé ; car esventado, chair qui commence à se gâter ; aubre esventa, arbre gélif, qui a des gerçures ; roucas esventa, rocher qui a des fissures ; cervèu esventa, tête à l'évent. L'amour, lou vin e lou secrèt Soun tres causos tant delicados Que noun valon rèn esventados. C. BRUEYS. R. es, vènt.

ESVENTADO, **EVENTADO** (lim.), s. f. Ce qu'on évente en une fois ; coup d'air, en Limousin, v. esventadou. R. esventa.

ESVENTADOU, **EVENTADOU** (lim.), s. m. Coup d'air au visage, à l'épaule, etc., v. marfoundemen. R. esventa.

ESVENTADURO, **ENVENTADURO**, **EMBENTADURO** (g.), s. f. Évent, v. gastaduro. Elos nou m'an dounat pèr touto nouirituro Que d'aquel juc gastat claufit d'enventaduro. J. CASTELA. R. esventa.

ESVENTAMEN, **EVENTAMEN** (lim.), (rom. eventament), s. m. Action de s'éventer ; ventilation. R. esventa.

ESVENTRA, **EIVENTRA** (d.), **EVENTRA** (lim.), **ENVENTRA**, **EMBENTRA** (l.), **ESBENTRA**, **DEBENTRA**, **ESBENTREGA** (g.), (it. sventrare, b. lat. exventrare), v. a. Éventrer, v. esbóusa, esboudela, esburba, espansa, estripa, estrula. Esvèntre, èntres, èntro, entran, entras, èntron. Esventra 'n paquet, ouvrir un ballot. Esventras-me : dins ma peitrino Ai un nourrigat d'escoundu. S. LAMBERT. S'ESVENTRA, v. r. S'éventrer, v. creba.

ESVENTRA, **ESVENTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éventré, ée. R. es, vèntre.

ESVENTRADO, **EVENTRADO** (lim.), **ENVENTRADO** (l.), s. f. Partie éventrée, incision, action d'éventrer, v. crebaduro. R. esventra.

ESVENTRAIRE, **EVENTRAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éventre, v. esbóusaire. R. esventra.

ESVERDURA, **ESBERDURA** (g.), v. a. Cueillir trop vert, v. denantoura, desverdega, entre-culi. R. es, verduro.

Esvertuda, v. avertuda.

esvessa, v. enversa.

esviaire, v. vejaire.

ESVIHA, **EIVIHA** (rh.), **EVIHA** (lim.), **ESVILHA**, **ESVELHA** (a.), **EIVILHA**, **EVELHA** (Velay), **EIVELHA** (périg. d.), **ESBELHA**, **EIBELHA**, **EBELHA** (g.), **DESBELHA** (b.), **EBEIA** (montp.), (rom. esveillar, esvelhar, it. svegliare, lat. evigilare), v. a. Éveiller, réveiller, v. desviha, reviha. Doune lou vanc à ma pensado Qu'esviho d'ancian souveni. C. CAVALIÉ. Fa tant, dis tant qu'esviho soun rivau. T. GROS. S'ESVIHA, S'EIVILHA (Velay), v. r. S'éveiller, v. destressouna, esperta. Lou matin quand m'eivihe. L. ALÈGRE. Viéu ! dedins vostros cledos Eivihas-vous, las fedos ! A. GIRON.

ESVIHA, **ESBELHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Eveillé, ée, v. esberi. Acò tèn esviha, cela tient en éveil.

ESVIHADOU, **ESVELHÒUR** (a.), (chose qui réveille), s. m. Épine-vinette, dans les Alpes, v. agrioutat. Plusieurs plantes épineuses sont nommées reviho-pastre, parce qu'il ne fait pas bon coucher sur elles. R. esviha.

Esvita, v. evita.

Et pour te (te), en Béarn : Que Diéu et de, que Dieu te donne.

Et (et), v. e.

et (il, lui, le), dans les Pyrénées, v. éu.

èt (il est), en Dauphiné, v. es.

eta, v. esta.

etable, v. estable.

etacha, v. estaca.

etala, v. estala.

etam, etamaire, v. estam, estamaire.

etapo, v. estapo.

etapouna, v. tapouna.

etaro, v. eitaro.

etaugi, v. estaubia.

etaura, etaure, v. eissaura, eissaure.

etavani, v. estavani.

ETC, ET CŒTERA (esp. et cetera, it. eccetera, lat. et cætera, et le reste), expr. adv. Et cœtera, etc., v. alia.

Etello, v. estello.

ETEN, **ENCO**, s. et adj. Les Héthéens, ancien peuple de Judée.

ETEOCLO (rom. Etioclès, angl. Eteocles, lat. Etheocles), n. p. Étéocle, héros grec.

ETÈR, **TÈR** (rom. port. ether, cat. esp. eter, it. etere, lat. æther), s. m. Éther, air pur ; espèce de liqueur. Emplisses l'univers de Diéu Coume lou linde etèr sutiéu L'espàci de la vouto inmènso. G. B.-WYSE. Se dins toun amo tu reçaves Lou d'acò dóu Diéu de l'etèr E se tu saves toun patèr, Mai que lou saventas n'en saves. A. ARNAVIELLE. En vesent lous papiès, fusèt coumo lou tèr. J. LAURÈS.

ETEREN, **ETERENC** (l.), **ENCO** (rom. etherey, esp. it. etereo, lat. æthereus), adj. t. littéraire. Éthéré, ée, v. aeren, celestiau. R. etèr.

ETERISA, v. a. Éthériser, endormir avec de l'éther, v. endourmi. A de machino pèr prisa, Pèr endourmi, eterisa. LOU TRON DE L'ÈR. R. etèr.

ETERNALAMEN, **ETERNAMEN**, **ETERNOMEN** (l.), **ETERNAUMENT** (g.), (rom. cat. eternalment, eternament, esp. port. eternalmente, esp. it. eternamente), adv. Éternellement, v. sèmpre, toustèms. O Diéu, toun trone eternalamen duro. A. DE SALETTES. La dèvon religiousamen Counservar eternalamen. C. BRUEYS. Ansin tout deperis, ansin eternamen Diéu soulet règno dins sa glòri. A. CROUSILLAT. R. eternau, eterne.

ETERNALO, s. f. Immortelle, plante, v. inmourtalo, saureto. R. eternau.

ETERNAU, **TERNAU** (g.), **ETERNAL** (l.), **ALO** (rom. cat. port. angl. eternal, it. eternale, lat. æternalis), adj. Eternel, elle, v. eterne, perdurable. L'Eternau, l'Eternel ; lou paire eternau, le père éternel ; à Marseille, on donnait ce nom à un paysan de Mazargues nommé Jourdan qui mourut à l'âge de 111 ans ; es un ternau, c'est un homme infatigable ; la vido eternalo, la vito eternau (g.), la vie éternelle ; lis eternàli verita, leis eternàlei verita (m.), las eternalos veritats (l.), les éternelles vérités ; d'eternàlis amour, d'eternàleis amour (lim.), d'eternalos amours (g. l.), des amours éternelles. Toun eternau salut. G. D'ASTROS. Lou houec eternau. ID. Coumençàs à ploura Lou malur eternau que devès endura. NABÈRE PASTOUR. BÉARN. De l'eternau vese lou fiéu. S. LAMBERT. Bellaud qu'a fach eiçò toustèms meritara D'aver entre la gènt uno glòri eternalo. LA BELLAUDIÈRE. En eternalo memòri. J. SICARD, 1673.

ETERNE, **ETERN** (niç.), **ERNO** (v. fr. angl. eterne, cat. etern, esp. it. eterno, lat. æternus), adj. Eternel, elle, v. eternau. La vido eterno, la vie éternelle ; dura vitam eterno, durer vitam æternam. Lou diable me roumpe lou couei Se noun ai fach pèr vido eterno. G. ZERBIN.

Eterni, v. esternuda.

ETERNISA (cat. eternisar, esp. eternizar, lat. æternare), v. a. Eterniser. Esperits que cercats la glòrio D'eternisa vosto memòrio. G. D'ASTROS. S'ETERNISA, v. r. S'éterniser, v. esperlounga.

ETERNISA, **ETERNISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Éternisé, ée. Iéu èi aici moun noum eternisat. A. GAILLARD. R. eterne.

ETERNITA, **ETERNITAT** (g. l.), (rom. cat. eternitat, it. eternità, lat. æternitas, atis), s. f. Éternité, v. toustèms. Mai ta divinita Es sus l'eternita. L. PUECH. Acò 's moun repaus pèr l'eternita. ISCLO D'OR. Pendent touto uno eternitat. C. FAVRE.

ETEROUDOSSE, **ETEROUDOXE** (g. l.), **OSSO**, **OXO** (angl. heterodox, esp. heterodoxo, lat. heterodoxus), adj. et s. t. sc. Hétérodoxe.

ETEROUDÓUSSÌO, s. f. Hétérodoxie. R. eteroudosse.

ETEROUGÈNE, **ÈNO** (rom. etherogene, etherogeneos, cat. esp. port. heterogeneo, it. eterogeneo, lat. heterogeneus), adj. t. sc. Hétérogène.

Eterpo, v. esterpo.

eth, v. éu.

ETI, **ATI** (rh.), **ETIC**, **ITIC** (g. l.), **ICO** (rom. ethic, cat. etic, it. port. etico, lat. hecticus), adj. Étique, v. anequeli, estequi ; que tout dégoûte, difficile pour la nourriture, maniaque, v. maniacle. Viando d'eti, viande maigre. Minablo, magro, etico, Dam lou ventre aplatit. LABORIE. Siéu fremo pèr toumbar etico. C. BRUEYS. ETI, interrog. N'est-ce pas ? à Carcassonne, v. parai. R. plèti ?

ETICARIÉ, **ETICARIÒ** (rouerg.), s. f. Étisie, v. tisìo ; tic, habitude vicieuse, v. ti. R. etic.

ETICO (it. etica, lat. ethica), s. f. t. sc. L'éthique, la morale.

Etiéu, v. estiéu.

etiéusi, v. estousin.

ETIMOULOUGI, **ETIMOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. etimologich, esp. etimologico), adj. t. sc. Etymologique. Avien bouta de caire tóuti li tradicioun etimoulougico. C. DE VILLENEUVE. « Dictionnaire étymologique des langues romanes » par Frédéric Diez. R. etimolougìo.

ETIMOULOUGÌO, **ATIMOULOUGÌO** (rom. ethimologia, cat. esp. it. etimologia, port. lat. etymologia), s. f. t. sc. Etymologie. L'aigo, etimolougìo d'Eiguiero. ARM. PROUV. Pèr vous dire d'ount vèn soun etimolougìo. D. GUÉRIN.

ETIMOULOUGISTO (cat. esp. it. etimologista), s. m. Etymologiste. Leis etimoulougisto marsihés vouelon chanja l'ourtougràfi dóu mot Canebiero. LOU TRON DE L'ÈR.

ETIOUPIAN, **ANO** (angl. Ethiopian, it. Etiopeno), adj. et s. Ethiopien, enne. Es un Etioupian superbe. LOU TRON DE L'ÈR. R. Etioupìo.

ETIOUPÌO (rom. Antiopia, cat. esp. it. Etiopia, port. lat. Æthiopia), s. f. Ethiopie, contrée d'Afrique. I'a lou rèi d'Arabìo E lou rèi de Saba, Aquéu d'Etioupìo Que quand es arriba, Proun de gènt n'avien pòu. VIEUX NOEL.

ETIQUETA, v. a. Etiqueter, v. cartassa.

ETIQUETA, **ETIQUETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Étiqueté, ée. PROV. Etiqueta coume uno fiolo d'abouticàri. R. etiqueto.

ETIQUETO, **EITIQUETO** (auv. l. d.), **ATIQUETO** (m.), **TIQUETO** (b. lat. etiquetta, attiqueta, cat. esp. port. etiqueta, it. etichetta), s. f. Etiquette, v. cartabèu, tihet. L'etiqueto dóu jour, la petite pointe du jour, en Dauphiné. La frejo etiqueto Tèn l'ome ti-

bat Coumo uno raqueto. J. AZAÏS. Acò li fa pas rèn, a toujour l'etiqueto. E. PÉLABON. Sian pas à l'etiqueto, M. DE TRUCHET.

Etira, v. estira.

etisié, etisìo, v. tisìo.

etiu, v. escut.

et-madech (lui-même), en Gascogne, v. éu-metis.

ETNA (lat. Ætna), s. m. L'Etna, volcan de Sicile. Enfin, lou dimas, de l'Etna Sourtiguèt quaucos bagatellos Que nous brullèron nostos velos. C. FAVRE. L'Etna n'es pas plus orre en boumiguent sous G. AZAÏS. [bouls.

ETO, s. f. &, signe que l'on employait autrefois pour représenter la conjonction « et ». Pènsi que de l'A jusqu'à l'eto Tóutei sabès voueste alfabeto. A. H.

ETO (all. ya, lat. ita, gr. ἦτε), interj. Sans doute, en effet, oui-da, oui vraiment, v. o. Alor partes ? — Eto ? tu t'en vas donc ? — Sans doute ; eto, es pas verai ? en effet, n'est-ce pas vrai ? eto mai ! eh donc ! eh parbleu ! Heto, mounsu, noun vous soucié. G. ZERBIN.

Etò, v. eitò.

etoc, v. estò.

etogi, v. estaubia.

etordi, v. estourdi.

etorra, v. estoura.

etorre, v. estorre.

etorse, v. estorse.

etoublo, v. estoublo.

etoufa, v. estoufa.

etoulho, v. estoublo.

ETOULIAN, **ANO**, adj. et s. Étolien, enne. R. Etoulìo.

ETOULÌO (cat. it. esp. angl. Etolia, lat. Ætolia), s. f. L'Étolie, province grecque.

Etoumìo, v. anatoumìo.

etouna, v. estouna.

etrange, v. estrange.

etranglia, v. estrangla.

etrassa, v. estrassa.

ètre, v. èstre.

etrech, v. estrech.

etregne, v. estregne.

etreno, v. estreno.

etriéu, v. estriéu.

etrilha, v. estriha.

etripa, v. estripa.

etroupia, v. estroupia.

etroussa, v. estroussa.

etrubino, v. tribuno.

ETRURÌO (cat. esp. it. angl. lat. Etruria), s. f. L'Étrurie, pays de l'ancienne Italie, v. Touscano.

ETRUSQUE, **USCO** (it. Etrusco. lat. Etruscus), s. et adj. Étrusque, nom de peuple, v. Touscan.

Ets (eux, les), en Béarn, v. éli, li.

ets (tu es), en Roussillon, v. sies.

èts (vous êtes), en Gascogne, v. sias.

etsat, v. eisat.

ètse, v. èsse, èstre.

etsecrable, v. eisecrable.

etsourta, v. eisourta.

ettoulitre, v. eitoulitre.

etua, v. estuba.

ÉU, **EL** (l.), **EI**, **ÓU**, **IAU**, **AU** (lim.), **VÉU**, **EIL**, **ÉLI**, **AUL** (a.), **ÓU**, **ELE**, **ELO**, **IELE**, **IELO**, **UL**, **U** (d.), **ÉT** (g. b.), **EG** (b.), **ECH** (Ariège), **GUEL** (rouerg.), **OU** (périg.), **IO**, **ZIR** (auv.), (rom. eu, el, elh, il, ilh, it, ed, eg, cat. ell, esp. el, it. egli, lat. ille), pron. m. Lui, il ; ce, celui, en Gascogne et Dauphiné, v. aquéu ; le, dans l'Ariège et le Béarn, v. lou ; soi, v. se. Es éu, c'est lui ; es pas éu, ce n'est pas lui ; à-n-éu, à lui ; n'a rèn à-n-éu, il donne tout ce qu'il a ; escouto, éu me diguè, écoute, me dit-il ; lou porto sus éu, il le porte sur lui ; es tout en éu, il est tout en lui-même, il n'est pas expansif ; éu que, lui qui ; éu-meme, elmetis (l.), ét-medis, ét-madech (g. b.), lui-même ; d'esperéu, depèr-el (l.), de lui-même, spontanément ; s'éu vòu, si mon mari veut ; plòu-t-éu ? pleut-il ? en Limousin ; éu tièni, je le tiens, en Béarn ; et pai, le père, en Béarn ; pèr éu chami, par ce chemin, en Dauphiné. El cal se rejouï, il faut se réjouir ; el se cal metre à dansa (F. de Cortète), il faut se mettre à danser ; el n'es pas de rasou (id.), cela n'est pas raisonnable ; el a loung-tems, il y a longtemps : locutions usitées à Toulouse et en Agenais. Il faut rapporter sans doute à cette origine les idiotismes provençaux : e plòu, il pleut, e vèn, il vient, e dor, il dort. Éu a pour féminin elo, et pour pluriel éli, v. ces mots, Éu (ce), en Dauphiné, v. aquéu ; éu (au), en Gascogne, v. au ; éu (et le), en Gascogne, v. e lou ; éu (œuf), en Gascogne et Limousin, v. iòu ; eu (œil), en Dauphiné, v. uei ; eu (août), en Auvergne, v. avoust.

ÉUBÈIO (angl. lat. Eubœa), s. f. L'Eubée, île grecque.

ÈUBO, **ÈLBO** (l.), (cat. esp. it Elba, lat. Albis), s. f. L'Elbe, fleuve d'Allemagne.

ÈUBO (it. Elba, lat. Ilva), n. de l. Elbe. L'ilo d'Èubo, l'île d'Elbe, dans la Méditerranée.

ÈUBO, **LÈUBO**, n. de l. Eoube ou Léoubes, à l'est de Toulon, que l'on croit être l'ancienne Olbia.

ÉUCARISTI, **ÉUCARISTIC** (g. l.), **ÉUCARISTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. eucaristich, esp. it. eucaristico, lat. eucharisticus), adj. Eucharistique. Quand elo a l'éucaristique Viatique. ABBÉ BRESSON.

ÉUCARISTÌO, **UCARISTÌO** (l.), **ÉUCARESTÌO** (g.), **ÉUCARESTIÉ** (m.), (cat. esp. it. eucaristia, port. lat. eucharistia), s. f. Eucharistie, v. sacramen. L'éucarestìo, precious gatge. G. D'ASTROS. Dauro, divino éucaristìo, Emé l'or pur de toun amour Moun cor que lou mounde gatiho. L. BRÈS.

ÉUCLIDO (lat. Euclides), n. p. Euclide, philosophe grec.

ÉUDALD, n. p. Saint Eudald, mort en 735, honoré à Dax (Landes).

ÉUDÒSSI (it. Eudossio, lat. Eudoxius, Eudoxus), n. d'h. Eudoxe, astronome grec.

ÉUDÒSSIO, **DÓUSSÌO** (rom. Eudochia, it. Eudossia, cat. esp. lat. Eudoxia), n. de f. Eudoxie. L'emperairis Éudòssio, titre qu'on donnait à Eudoxie, fille de Manuel Comnène, empereur de Constantinople, et épouse du seigneur de Montpellier Guilhem VIII, chantée par le troubadour Folquet de Marseille.

Éue, v. éuse.

èufe (hièble), v. èule.

èufe (froment), v. óufegue.

ÉUFÈMI (lat. Euphemius), n. d'h. Euphème.

ÉUFÈMIO, **FÈMIO** (cat. esp. it. Eufemia, lat. Euphemia), n. de f. Euphémie. Santo Éufèmio, sainte Euphémie, abbesse de Saint-Césaire d'Arles.

ÉUFÈMIO (**SANTO-**), **SANTO-FÈMIO** (d.), n. de l. Sainte-Euphémie (Drôme).

ÉUFEMISME (esp. eufemismo), s. m. t. littéraire. Euphémisme.

Èufo (sparte), v. aufo.

èufo (hièble), v. èule.

ÉUFÒRBI (rom. cat. euforbi, euforbia, esp. it. euforbio, lat. euphorbium), s. m. t. sc.

Euphorbe, plante, v. lachusclo, retoumbet, siéure.

ÉUFOUNI, **ÉUFOUNIC** (g. l.), **ICO** (cat. eufonich, it. esp. eufonico), adj. t. sc. Euphonique. La letro éufounico se plaço entre dous tiret pèr esquiva l'hiatus. C. DE VILLENEUVE.

ÉUFOUNIÉ, **ÉUFOUNÌO** (l. rh.), (rom. cat. esp. port. it. eufonia, lat. euphonia), s. f. t. sc. Euphonie. Aquéu lengage dous, tout ime d'éufounìo. M. DE TRUCHET.

ÉUFRÀSI (lat. Euphrasius), n. d'h. Saint Euphraise, évêque de Clermont, mort en 515.

ÉUFRASIÉ, **ÉUFRÀSIO**, **ÉUFRÀGIO**, **TANFRAISO** et **TRANFRAISO** (g. l.), (rom. Eufrazia, cat. esp. it. port. Eufrasia, lat. Euphrasia), s. f. et n. de f. Eufraise, plante, v. erbo-de-sant-Clar ; Euphrasie, nom de femme.

ÉUFRATO (it. Eufrate, rom. esp. Eufrates, port. lat. Euphrates), s. m. L'Euphrate, fleuve d'Asie. E proche de l'Éufrato enfin nous assetèren. J.-A. PEYROTTES.

ÈUFRE, **FRO** (lat. efferus), adj. Rude, très vif, en parlant du temps ou du froid, dans le Rouergue, v. arèbre, encre. Lou tems es èufre (A. Vayssier), le temps est bien rude.

ÉUFRÈMI (b. lat. Eufremius), n. p. Eufrème de Matha, père de saint Jean de Matha.

ÉUFROUSINO, **FROUSINO**, **FRESINO** (rh.), **PROUSINO** (g.), (it. b. lat. Eufrosina, lat. Euphrosyna), n. de f. Euphrosyne.

ÉUGÈNI, **ÓUGÈNI** (rh.), **OUGÈN** (l.), (rom. Eugeni, esp. it. Eugenio, lat. Eugenius), n. d'h. Eugène. Ange de Prouvidènço, Éugèni lou li duerbe. J. RANCHER. Es mounta d'argènt coumo Sant-Ougèn de campano, se dit à Alais par allusion à une chapelle de ce nom ruinée depuis longtemps. Saint Eugène, évêque de Carthage, est honoré à Albi.

ÉUGÈNIO (cat. esp. it. lat. Eugenia), n. de f. Eugénie. Santo Éugènio, sainte Eugénie, abbesse de Saint-Césaire d'Arles.

Eugranié, v. garanié.

èugue, v. èule.

eui (œil), v. uei.

eui (aujourd'hui), v. vuei.

euiei, euiet, v. uiet.

euiro, v. ahouro, aro.

euise, v. éuse.

ÉULÀLIO, **ÉULÀLI**, **LÀLI**, **LALI** (esp. it. lat. Eulalia), n. de f. Eulalie, v. Aulàri plus usité.

ÈULE, **ÓULEGUE** (d.), **ÈUGUE**, **ÈGO**, **UGLE**, **UGUES** (rh.), **ÒUGUE**, **ORGUE**, **OGUE** (a. m.), **ÈBLE**, **ÈBO**, **ÈBOULS**, **ÈBOUS**, **ÈVOUS**, **ÈUSSES**, **ÈUFE**, **ÈUFO** (l.), **GÈULE**, **GÈU** (g.), **ZIÒU** (lim.), (rom. evol, cat. ebol, evol, it. port. ebulo, lat. ebulus), s. m. Hièble, plante, v. saupudènt. Tintat de grano d'èule. G. DELPRAT. Es un èule que l'avugle demando pèr estaca soun ase. ARM. PROUV. Les paysans regardent l'hièble comme un indice de fertilité. V. au mot caussido le dicton relatif à cette croyance.

Èule (lierre), v. èuse.

eulho (brebis), v. auelho.

eulho, euly (aiguille), v. aguïo.

eulhon, v. aguïoun.

ÉUMAIS (lat. Eumachius), n. d'h. Saint Eumays ou Ymas, confesseur du 5e siècle, honoré à Périgueux.

ÈUME, **ÈLME** (l.), (rom. elme, elm, v. béarn. feume, cat. elm, it. elmo, esp. yelmo, b. lat. helmus), s. m. Heaume, casque (vieux), v. casco. La lanço au poung e l'èume en tèsto. A. CROUSILLAT. Souto soun èume verd. CALENDAU. On lit dans la chanson de Rolland, traduite par P. Jônain : Thierry bénit son heaume de Provence, Dont l'étincelle allume le pré vert.

ÈUME (b. lat. Elmus, Elemus, Ermus), n. d'h. Elme. Fiò de sant Èume, lume de sant Èume, feu Saint-Elme, feu follet, que les Romains appelaient Helena ; lou brande de sant Èume, ancienne fête marseillaise, v. brande.

ÉUMENIDO (it. Eumenide, lat. Eumenides), s. f. Euménide, furie, v. furìo. Éumenido crudèlo, Ah ! suspendès vouéstei còup enraja. T. GROS.

ÉUMIÉU (it. esp. Eumeo, angl. lat. Eumæus), n. p. Eumée, personnage de l'Odyssée.

Éunas, éunié, v. éuras.

èune, v. èure.

ÉUNÉS, **ESO** (b. lat. Elnensis, Elenensis), adj. et s. Habitant d'Elne. R. Èuno.

ÈUNO (rom. cat. Elna, lat. Helena, Illiberis), n. de l. Elne (Pyrénées-Orientales), ancienne ville ibérienne relevée par Constantin le Grand qui lui donna le nom de sa mère, ancien évêché ; pour lierre, v. èuro.

ÈUP, n. de l. Eup (Haute-Garonne).

ÉUPATÒRI, **EPATORIUM** (cat. eupatori, esp. port. eupatorio, lat. eupatorium), s. m. Eupatoire, plante, v. canebe-fèr, capoun.

ÉUPERGE, n. d'h. Saint Euperge, honoré à Fréjus (Var).

ÉUQUÈRI, **ÓUQUÈRI**, **AUQUÈRI**, **AUQUÈLI**, **ANQUIÈLI**, **ANCERRO** (lat. Eucherius), n. d'h. Eucher. Sant Éuquèri, saint Eucher, père de sainte Consorce et de sainte Tulle (6e siècle).

ÉUQUÈRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Eucher, près Beaumont (Vaucluse), ermitage où vécut le saint de ce nom, avant d'être élu évêque de Lyon.

ÉURAS, **ÉUNAS**, **LÉUNAS** et **ÉUNIÈ** (l.), s. m. Grande touffe de lierre, mur couvert de lierre. Dins moun estacomen li tène, Coumo al roube tèn lou léunas. J.-A. PEYROTTES. R. èure.

ÈURE, **ÈURRE** (rh.), **ÈUNE**, **LÈUNE** (l. lim.), **ÈDRE**, **LÈDRE** (viv. l.), **LIÈDRE**, **GÈIRE** (g.), **UOURRE**, **URRE** (m.), (rom. elre, leune, v. fr. hierre, lat. hedera), s. m. Lierre, arbrisseau, v. èuro, èuse ; Eourres (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Deleutre, nom de fam. provençal. Lou pas de l'Èure, le pas du Lierre, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône) ; èure de terro, lierre terrestre, plante, v. chamecisso. T'amarai coumo la muraio Amo l'èurre que la soustèn. A. CROUSILLAT. Iéu lou clot d'èurre me farai, T'embrassarai. MIRÈIO. PROV. Verd coume l'èurre. On jette du lierre sur le cercueil d'une jeune fille vierge en signe de stérilité et des roses blanches en signe de virginité.

ÉUREDO (rom. eureda, leureda), s. f. Lieu où le lierre abonde ; Leurède, quartier des environs de Montpellier. R. èure.

ÉURI, **ÉURIC** (g. l.), (b. lat. Euricus), n. p. Euric, roi des Wisigoths qui résidait à Toulouse, v. Auri.

ÉURIALE, **ÉURIAL** (niç.), (it. Eurialo, angl. lat. Euryalus), n. p. Euryale, personnage de l'Enéïde. Coublo sacrado de Lucrèço e d'Eurial. LA BELLAUDIÈRE. Toun amour, que n'i'a ges au mounde que l'egale, Palira pas davans la tendresso d'Éuriale E de soun coumpagnoun Nisus. H. MOREL.

ÉURIDIÇO (it. Euridice, lat. Eurydice), n. de f. Eurydice, épouse d'Orphée. Amaire d'Éuridiço. J.-B. GAUT.

ÉURIPE (lat. Euripus), s. m. L'Euripe, détroit de la Grèce ; canal que l'on creusait dans les cirques romains.

ÉURIPIDO (angl. lat. Euripides), n. p. Euripide, poète grec. Vous direts qu'es vertat ço que dis Éuripido. A. GAILLARD.

ÉURISTIÉU (lat. Eurysthæus), n. p. Eurysthée, roi de Mycènes.

Euro, v. ahuro, aro.

ÈURO, **LÈURO**, **ÈURIO**, **ÈUNO** (rh.), **LÈUNO** (l.), **ÈNNO** (rouerg.), **ÈDRO**, **LÈDRO** (querc.), **ÈRO** (d.), **LÈRO**, **GÈIRO** (g.), **LIÈRO** (lim. niç.), **ÈIRO** (a.), **IÈIRO**, **AIÈRO** (b.), **LÉUNARELLO** (Tarn), (rom. edra, cat. eura, hedra, esp. yedra, port. hera, it. ellera, edera, lat. hedera), s. f. Lierre, en Languedoc et Gascogne, v. eireto, èure. I'a 'n pichot oustal bèn vièl, Tant vièl que l'èuro lou gagno. A. BIGOT. PROV. Verd coumo d'èuro. — Quand lou garric toumbo, l'èuro se secò.

ÈURO-TERRÈSTRO, s. f. Lierre terrestre, plante, v. chamecisso, terreto.

ÉUROPO, **EROPO**, **UROPO** (cat. esp. port. it. angl. lat. Europa), s. f. Europe, partie du monde. N'i'a pas soun parié dins touto l'Éuropo, il est unique au monde. Avès de forço tropo Pèr counquista l'Asìo emai touto l'Eropo. A. GAILLARD.

ÉUROUPEN, **ÉUROUPENC** (g. l.), **ENCO** (angl. European, cat. Europeo, lat. Europæus), adj. et s. Européen, enne. Lei diferènt lengàgi Deis ourientau Éuroupen. T. GROS. R. Éuropo.

Éurras, èurre, v. éuras, èuro.

eurusson, v. eirissoun.

ÉUS (rom. Heutz, Helz, Elz, b. lat. Eucium, Castrum de Ylice), n. de l. Eus (Pyrénées-Orientales). R. éuse.

ÈUS (rom. Evols, b. lat. Eolus), n. de l. Eolus), n. de l. Éoulx (Basses-Alpes) ; Éoux (Haute-Garonne) ; Deoux, nom de fam. prov. R. èule.

Éus (eux), en Périgord, v. éli.

éus (les, régime), en Béarn : éus apèri, je les appelle, v. li.

ÉUSAN, **AUSAN**, s. m. L'Eausan ou l'Ausan, pays d'Armagnac qui avait pour capitale Eauze. R. Èuso.

ÉUSE, **EUISE** (d.), **ELZE**, **ÉUE** (l.), **ÉUVE**, **EVE** (a. m.), (it. elce, leccio, rom. ylex, lat. ilex, icis), s. m. Yeuse, chêne-vert, v. chaine, éusin ; Elze (Gard), nom de lieu ; Deleuze, Delieuze, Deleouze, Delauze, Delzeuze, Delzieuses, Desieuses, noms de fam. méridionaux. Moussu de l'Éuse, martin-bâton ; mato d'éuse, touffe de chêne-vert, souche d'yeuse ; carboun d'éuse, charbon d'yeuse. Les Rouergats disent aussi iéuso, óusso, s. f. PROV. L'éuse, Vieiisse, « l'yeuse, je vieillis », dicton indiquant la signification de l'yeuse comme arbre planté au premier mai à la porte d'une jeune fille.

ÈUSE, **ÈULE** (a.), **ÈUVE**, **ÈVE** (m.), (lat. helix), s. m. Lierre, v. èure plus usité.

ÉUSÈBI, **ÓUSÈBI** (rh.), **AUSÈBI** (l.), **ZÈBI** (rom. Euzeby, it. esp. Eusebio, angl. lat. Eusebius), n. d'h. Eusèbe ; Euséby, Auzéby, Auzépy, Uzépy, noms de fam. méridionaux. Sant Éusèbi, saint Eusèbe, évêque de Vence (4e siècle) ; saint Eusèbe, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort vers l'an 600 ; saint Eusèbe, évêque d'Apt (6e siècle) ; saint Eusèbe, évêque de Cahors (6e siècle) ; mèste Éusèbi, nom en l'air dont on se sert pour désigner une personne qu'on ne veut pas nommer : l'ai ausi dire à mèste Éusèbi, v. èstre, falèt.

ÉUSÈBI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Eusebius), n. de l. Saint-Eusèbe (Hautes-Alpes).

ÉUSÈBIO, **ÉUSEBIÉ** (m.), (lat. Eusebia), n. de f. Eusébie. Santo Éusèbio, sainte Eusébie, abbesse de Saint-Sauveur de Marseille (8e ou 9e ou 10e siècle), v. desnarrado.

ÉUSEROUN, **ÉUSEROU** (l.), s. m. Petit chêne-vert. R. éuse.

ÉUSET, **IÉUSET** (rom. Euset, b. lat. Heusetum, Ausetum, lat. ilicetum, bois d'yeuses), n. de l. Euzet (Gard) ; Auzet (Basses-Alpes) ; noms de fam. mérid. R. éuse.

ÉUSETO, **AUSETO** (lat. ilicetum), s. f. Bois d'yeuses, v. éusiero plus usité. R. éuse.

ÉUSIERO, **ÓUSIERO** (rh.), **AUSIERO**, **ÉUSIÈIRO**, **ELZIÈIRO**, **ELZIÈRO** (l.), **ÉUVIERO** (a. m.), (rom. eusiera, euziera, b. lat. helzaria, elizaria 990), s. f. Forêt d'yeuses, bois de chênes-verts, v. éuseto ; Euzière, Auzière, Elzière, noms de lieux et de fam. mérid. Lis Éuviero, les Heuvières, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,273 m.). R. éuse.

ÉUSIERO (**L'**), **IÉUSIÈIROS** (l.), (rom. Ieuzieiras, b. lat. Euzeria, Elzeria), n. de l. Lauzières ou Lozières (Hérault) ; De Lauzières, ancienne famille du Lodévois à laquelle appartenait saint Fulcran. R. éusiero 1.

ÉUSIHO, **ÉUSILHO** (l.), s. f. Touffe d'yeuse, ramée d'yeuse, v. tousco. Uno baumo que lis éusiho N'en atapavon lou davans. E. DAPROTY. R. éuse.

ÉUSIN, **AUSI** (l.), (b. lat. eussinus), s. m. Petit chêne-vert, yeuse, v. éuse. Pièi nous assetaren à l'oumbro d'un ausi. M. BARTHÉS. Das bousquets d'ausis vèn de lais d'amour. C. GLEIZES. R. éuse.

ÉUSINO, **ÓUSINO** (rh.), **AUSINO** (l.), (cat. alzina, alsina, rom. olzina, iserna, fr. houssine, esp. encina), s. f. Gland d'yeuse, v. aglan ; yeuse, chêne-vert, v. éuse ; Alcine, Delcine, noms de fam. gascons. Car d'éusino, chair de porcs nourris de glands, chair ferme. Sus li colo vesino Ounte flouris l'éusino. A. MATHIEU. A l'entour d'uno grosso éusino. A. MIR. R. éuse.

ÈUSO (lat. Elusa), n. de l. Eauze (Gers), ancienne capitale des Elusates et métropole de la Novempopulanie, ancien chel-lieu de l'Eausan, patrie de Ruffin, ministre de Théodose et d'Arcadius.

Eusse (que j'eusse, qu'il eût), v. aguèsse.

ÉUSSÈNE (gr. Εὔξενος), n. p. Euxène, phocéen qui épousa Gyptis, fondateur de Marseille.

Eusses, v. èule.

eussia, v. aguessias.

eussion, v. aguèsson.

Eustàchi, v. Estàqui.

ÉUTERPO (lat. Euterpe), n. p. Euterpe, muse de la musique. Mai que posque d'Éuterpo avé li flahutet. V. LIÉUTAUD. Counsoulin èro un mignot dei muso Éuterpo e Poulinnìo. F. VIDAL.

ÉUTIMENO (lat. Euthymenes), n. p. Euthymènes, savant navigateur marseillais du 4e siècle avant J. C. Sa statue, par Ottin, avec celle de Pythéas, orne la bourse de Marseille.

Eutròpi, v. Estròpi.

euv, v. iòu.

éuve (yeuse), v. éuse.

èuve (lierre), v. èuse.

éuviero, v. éusiero.

EVACUA, **EBACUA** (g. l.), (cat. esp. port. evacuar, it. lat. evacuare), v. a. Evacuer, v. vuida. Mèste Arnaud, la tèsto levado, Evacuo la Viscoumtat. H. BIRAT.

EVACUA, **EVACUAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Evacué, ée.

EVACUACIOUN, **EVACUACIEN** (m.), **EBACUACIÉU** (g. l.), (rom. cat. evacuació, esp. evacuacion, it. evacuazione, lat. evacuatio, onis), s. f. Evacuation, v. desbord.

EVACUATIÉU, IVO (rom. evacuatiu, iva, esp. port. it. evacuativo, adj. t. sc. Évacuatif, ive. R. evacua.

Evada, v. evasi.

evalla, v. esvedela.

EVALUA, **ESVALUA**, **EBALUA** (g. l.), (cat. esp. avaluar), v. a. Évaluer, v. avaloura.

EVALUA, **EBALUAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Évalué, ée. R. e, valuo.

EVALUACIOUN, **ESVALUACIEN** (m.), **EBALUACIÉU** (g. l.), (esp. valuacion, b. lat. evaluatio, onis), s. f. Évaluation, v. estimo. R. evalua.

EVANDRE (esp. Evandro, angl. lat. Evander), n. p. Evandre. « Saint Evandre ou sainte Evandre ou sainte Evrande » est le vocable d'une église de l'Agenais.

Evanesi, v. esvani.

EVANGÈLI, **AVANGÈLI** (m.), **AUANGÈLI**, **ABANGÈLI** (g.), **EBANGÈLI** (l. rouerg.), **EBANYÈLI** (b.), **EIVANGÈLI**, **EVANJÀLI** (lim.), **EVANGILE**, **AVANGILE** (rh.), **EIVANGILE** (auv. d.), **IVANGILE** (a.), (rom. evangeli, avangeli, euvangeli, cat. evangeli, piém. evangili, it. esp. evangelio, lat. evangelium), s. m. Évangile ; homélie ; bourse-à-pasteur, plante, v. bourso-à-pastre, erbo-dóu-cor. Lou sant evangèli, le saint évangile ; le sent ebangèli de N. S. J. C. seloun sent Jan, traduction toulousaine (Toulouse, 1820) ; il existe aussi une traduction de l'évangile selon saint Mathieu en provençal marseillais par Marius Féraud (Londres, 1866) ; lis sants evangèli, les saints évangiles ; faire dire lis evangèli, prières spéciales que l'on fait dire pour préserver un enfant d'un danger imminent. Segound que l'evangèli dis. C. BRUEYS. PROV. Vertadié coume l'evangèli.

EVANGELI, **EVANGELIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. evangelic, esp. it. port. evangelico, lat. evangelicus), adj. Évangélique. Dóu règne evangeli s'alando lou tablèu. CALENDAU.

EVANGELIÀRI, s. m. Évangéliaire, recueil d'évangiles. L'evangeliàri de Mount-Majour, l'évangéliaire de Montmajour, magnifique manuscrit de la bibliothèque nationale, provenant de l'abbaye de Montmajour, près Arles. R. evangèli.

EVANGELISA (rom. esp. port. evangelizar, cat. evangelisar, it. vangelizzare, lat. evangelizare), v. a. Évangéliser, v. catoulisa, predica.

EVANGELISA, **EVANGELISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Évangélisé, ée. R. evangèli.

EVANGELISACIOUN, **EVANGELISACIEN** (m.), **EVANGELISACIÉU** (g. l.), (rom. evangelisation), s. f. Prédication de l'évangile, v. predicacioun. La tradition des églises de Provence porte qu'après la mort du Christ, Lazare, Magdeleine, Marthe, Marie Jacobé, Marie Salomé et plusieurs autres disciples, obligés par la persécution à fuir leur patrie, abordèrent miraculeusement les rivages provençaux et évangélisèrent le Midi. Lazare et Magdeleine furent les apôtres de Marseille, v. barco, Marìo. R. evangelisa.

EVANGELISTO, **EBANGELISTO** (g. l.), **EBANYELISTO** (b.), **ABANGELISTO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. evangelista), s. m. Évangéliste. Sant Jan, sant Lu, sant Marc e sant Matiéu, Lei quatre evangelisto de Diéu, Sigués toujour bèn emé iéu ! ORAISON POP. R. evangèli.

Evani, v. esvani.

evanla, v. esvedela.

evapoura, v. esvapoura.

evarachi, v. esvaraja.

evaranlia, v. esvaria, desvaria.

EVARIST, **EVARISTE** (esp. it. Evaristo, lat. Evaristus), n. d'h. Evariste.

Evasa, evasamen, v. envasa, envasamen.

EVASI (**S'**), **EVASIA** (lim.), **S'ESVADA**, **S'EVADA** (m.), (port. evadir, lat. evadere), v. r. et n. S'évader, s'esquiver, s'écarter, v. esbigna, escapa. Evasisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EVASI, **IDO**, part. et adj. Évadé, ée.

EVASIMEN, **EVADAMEN**, **ESVADAMEN** (m.), (rom. evazimen), s. m. Action de s'évader, v. evasioun. R. evasi.

EVASIOUN, **EVASIEN** (m.), **EBASIÉU** (g. l.), (esp. evasion, lat. evasio, onis), s. f. Evasion, v. escampeto, escapado, fugiduro.

Eve (yeuse), v. éuse.

ève (lierre), v. èuse.

evejo, evejous, v. envejo, envejous.

evelha, v. esviha.

EVENCI, **EVINCI** (rom. evencer, evincir, it. lat. evincere), v. a. t. de jurisprudence. Évincer.

EVENCI, **EVENCIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Évincé, ée.

Evenesido, v. esvanesido.

EVENIMEN, **AVENIMEN** (m.), **EVENAMEN** (rh.), **EBENOMEN** (g.), **EBENEMEN** (rouerg.), (it. evenimento), s. m. Événement, issue bonne ou mauvaise, aventure, v. cas, escasènço. Oh ! mal evenimen ! oh ! malheur ! pèr evenimen, par aventure. Foro d'aquel evenimen Noun s'ausié plus sa voues clareto. T. POUSSEL. E guèiro e s'esparpaio De pòu d'avenimen. H. LAIDET. R. e, veni.

Evenla, v. esvedela.

Evenos, v. Èbro.

eventa, v. esventa, venta.

eventadou, v. esventadou.

evental, eventalh, v. ventau.

eventàri, v. enventàri.

eventra, v. esventra.

eventrilha, v. viéutoula.

EVENTUALITA, **EVENTUALITAT** (g. l.), s. f. Éventualité, v. escasènço, evenimen, fourtuno. R. eventuau.

EVENTUAU, **EVENTUAL** (l.), **ALO** (cat. esp. eventual, it. eventuale), adj. t. de droit. Éventuel, elle.

Evers, evès, erso, èsso, v. envers, erso.

eversa, v. enversa.

EVESCALAMEN, adv. Épiscopalement. Mounsegnour de Peitiéus parlo evescalamen. J. ROUX. R. evescau.

EVESCAS, s. m. Mauvais évêque, évêque de grande taille, évêque en mauvaise part. Alor que d'evescas cercon impunamen De soumetre l'Estat au poudé de la Glèiso. J. DÉSANAT. R. evesque.

EVESCAT, **AVESCAT** (rh.), **EIVESCAT** (a.), **EIVEICHAT**, **EVECHAT** (d.), **EBESCAT** (rouerg.), **ABESCAT** (g. l.), (rom. avescat, auescat, ebesquat, bisbat, bispat, bispia, vispia, cat. bisbat, esp. obispado, it. vescovado, lat. episcopatus), s. m. Évêché, siège ou demeure d'un évêque ; dignité épiscopale, épiscopat, v. episcoupat ; diocèse, v. dioucèsi. Lou pont di Tres-Evescat, nom d'un pont qui se trouvait au point d'intersection des trois évêchés de Digne, de Senez et de Sisteron ; lou pue di Tres-Evescat, le pic des Trois-Évêchés, montagne des Hautes-Alpes.

EVESCAU, **EVESCAL** (l.), **ALO** (rom. evescal, avescal, bisbal, bispal, cat. bisbal, port. bispal, esp. obispal, it. vescovale, lat. episcopalis), adj. Épiscopal, ale, v. episcoupau. Palais evescau, palais épiscopal ; li rèndo evescalo, les revenus épiscopaux ; la porto Evescalo (rom. porta Bisbal), nom d'une ancienne porte de Narbonne ; la plaço de l'Evescau, la place de l'Evécau, à Limoges, près du palais de l'évêque ; Lévéquau, nom de fam. lim. ; Labescau (Gironde), nom de lieu. La Bisbal est le nom d'une ville de Catalogne. R. evesque.

EVESQUE, **AVESQUE** (rh.), **EBESQUE**, **ABESQUE** (l. g.), **ESBEQUE** (g.), **EIVEQUE** (lim. d.), **EVEQUE** (d.), (rom. evesque, ovesque, vesque, veske, bisbe, bispe, vescove, cat. bisbe, esp. obispo, it. vescovo, lat. episcopus), s. m. Évêque, v. archevesque, prelat ; orchis, plante dont les fleurs ont quelque ressemblance avec une mitre ; variété de haricot ; Evesque, Lévesque, Labesque, Vesque, noms de fam. méridionaux. Lou roucas di Tres-Evesque, nom d'un rocher qui se trouve dans le canton de Baumes (Vaucluse), au point où confinaient les trois évêchés de Vaison, de Carpentras et d'Orange ; la font di Tres-Evesque, nom d'une fontaine qui se trouve au point où venaient aboutir les évêchés de Périgueux, de Cahors et d'Agen ; l'evesque di diable (l'évêque des diables), sobriquet qu'on donnait à Folquet, évêque de Toulouse ; evesque de Nimes, nom d'une variété de rose ; es un evesque de campagno, douno la benedicioun di pèd, se disait d'un pendu ; daura coume un evesque en capo, doré comme un évêque en chape ; Guilhem Evesque, nom d'un troubadour d'Albi. PROV. Un chin regardo bèn un evesque, emai ié lèvo pas lou capèu, ou emai ié pisso à la guèto, un chien regarde bien un évêque.

EVESQUESSO, **EBESQUESSO** (rouerg.), s. f. Abbesse mitrée (vieux). R. evesque.

EVÈUNO, **UVÈUNO**, **VÈUNO** (rom. Uvelna, Velna, Vuelna, Vueauna, b. lat. Huvelna), s. f. L'Huveaune, rivière qui prend sa source à la Sainte-Baume et se jette dans la mer à Marseille. En ribo d'Evèuno, sur les bords de l'Huveaune ; prene Evèuno pèr Jarret, prendre une chose pour l'autre, locution marseillaise. Conférer Evèuno avec la Viéuno, nom d'un affluent de l'Isère, et avec Avon (prononcez evn), nom de rivière commun en Angleterre.

Eviala, v. isala.

EVICIOUN, **EVICIEN** (m.), **EVICCIÉU** (g. l.), (rom. lat. evictio, cat. evicció, esp. eviccion, it. evizione), s. f. t. de droit. Eviction.

EVICIOUNÀRI (rom. evictionari), s. m. Garant d'une éviction. R. evicioun.

EVIDÈNCI, **EIVIDÈNCI** (d.), **EVIDÈNÇO** (niç.), **EBIDÉNCIO** (g.), **EBIDENÇO** (l.), (rom. evidensa, cat. esp. port. evidencia, it. evidenza, lat. evidentia), s. f. Évidence, v. clarta. Entre milo verita Que pourriéu metre en evidènci. G. ZERBIN. Se li a 'nca de testard que vouegon pas se rèndre à l'evidènci. L. GEOFFROY.

EVIDÈNT, **EBIDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. evident, enta, esp. it. port. evidente, lat. evidens, entis), adj. Évident, ente, v. clar. Te preservavo enfin d'un malur evidènt. JOURDAN.

EVIDENTAMEN, **EBIDENTOMEN** (l.), (rom. evidenmen, cat. evidentmen, esp. it. port. evidentemente), adv. Évidemment, v. claramen, R. evidènt.

Eviha, v. esviha.

evinci, v. evenci.

EVISEIA, v. a. Ramasser les sarments et les mettre en javelles, en Dauphiné, v. engavela. R. e, vise.

EVISEIAIRIS, s. f. Femme qui ramasse et lie les sarments, v. gavelarello. R. eviseia.

EVITA, **ESVITA**, **EIVITA** (lim. d.), **EBITA** (l. g.), **ESBITA** (b.), (rom. evidar, cat. esp. port. evitar, it. lat. evitare), v. a. Éviter, v. defugi ; parer, préserver, v. engarda. Pòu pas evita d'èstre ansin, pòu pas evita, cela ne peut manquer, c'est inévitable. Es un cros que degun n'evito. J. ROUX. PROV. Fau evita lou mau e faire que lou bèn. — S'escound dins l'aigo Pèr evita la raisso.

EVITA, **EVITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Évité, ée. I'ai evita aquelo peno, je lui ai épargné cette peine.

EVITABLE, **ABLO** (cat. esp. evitable, it. evitabile, lat. evitabilis), adj. Évitable.

EVITACIOUN, **EVITACIEN** (m.), **EVITACIÉU** (l. g. d.), **EVITADO** (lim.), (esp. evitacion), s. f. Action d'eviter. R. evita.

ÈVO, **ÈBO** (g. l.), (cat. esp. port. it. lat. Eva), n. p. Ève, femme d'Adam. Dóu tèms d'Adam e d'Evo, au temps d'Adam et d'Eve.

EVOHÈ ! (lat. evohe, acclamation des Bacchantes), « Cri des anciens Marseillais dans les réjouissances publiques qui s'est conservé. » (J.-T. Bonnet). R. eh, oh, eh.

EVÒRI, **IVÒRI**, **AVÒRI** (niç.), **VÒRI** (m.), **IBÒRI** (g. l.), (rom. avori, vori, bori, boli, angl. ivory, it. avorio, ebure, lat. ebur), s. m. Ivoire ; crâne pelé, à Nice, v. closco, su-pela. Net coume evòri, coume un vòri, net, poli comme l'ivoire. Es pas pèr rèn, Rèino de glòri, Que vous nouman tourre d'ivòri. J. ROUMANILLE. Sei bèllei man d'evòri e sei pèd degaja. A. CROUSILLAT. Un capitoul, barbo d'ibòri. BARUTEL.

EVÒSI, **VÒSI** (rom. Evozy, Vozy, fr. Yoise, lat. Evodius), n. d'h. Évode. Sant Evòsi, saint Evode, abbé de Lérins ; saint Evozy ou saint Yoise, évêque du Puy, mort vers 448.

EVOUCA, **EBOUCA** (g. l.), (rom. cat. evocar, avocar, port. esp. evocar, it. avvocare, lat. evocare), v. a. Évoquer. Evoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

EVOUCA, **EVOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Évoqué, ée.

EVOUCABLE, **ABLO** (cat. esp. avocable), adj. Evocable. R. evouca.

EVOUCACIOUN, **EVOUCACIEN** (m.), **EBOUCACIÉU** (g. l.), (rom. lat. evocatio, cat. evocació, esp. avocacion), s. f. Evocation ; t. de palais. Quauco fes uno evoucacien Servira bèn d'escapatòri. C. BRUEYS.

EVOUEIRA, v. a. Froisser des épis ou des légumes pour les égrener, en Dauphiné, v. degruna, frisa. R. e, vouida, vuida.

EVOULUCIOUN, **EVOULUCIEN** (m.), **EBOULUCIÉU** (g. l.), (port. evoluçao, it. evoluzione, lat. evolutio, onis), s. f. t. sc. Évolution, v. tour. Dins lis evoulucioun sa sedo que petejo. J. DÉSANAT.

EVOUR, s. m. Bois du sapin cembro, bois de sapin, dans le Queiras. « En vieux provençal, alève et elve désignaient le pin cembro. » (A. de Rochas).

Èvous, v. èule.

evrogno, v. ibrougno.

EXEA, n. p. D'Exéa, nom d'une famille narbonaise qui a pour devise : Exea Britannos clauso certamine vicit.

EXEAT (mot latin), s. m. Exeat, permission de sortir. Execra, execrable, execucioun, executa, exemple, exent, exerça, exercice, etc., v. eisecra, eisecrable, eisecucioun, eisecuta, eisèmple, eisènt, eiserci, eisercice.

EXEQUATUR (mot latin), s. m. Exequatur.

Èxes, v. erre.

exi, v. eissi.

exibi, v. eisibi.

EXIÈIRO, s. f. Champ d'ers, en Rouergue. R. èxes, erre. Exigi, exil, exista, existènci, exode, exòrdi, etc., v. eisigi, eisil, eisista, eisistènci, eisode, eisòrdi ; exouca, v. echouca.

EXOURA (lat. exorare), v. a. Supplier, en Rouergue, v. prega, suplica. Voir par esp, esq, est, les mots qu'on ne trouvera pas par exp, exq, ext.

EXTRA-MUROS (mots latins), adv. Extra-muros, hors des murs de la ville, v. en-foro, foro.

EXTREMIS (**IN**), loc. adv. In extremis.

EX-VOTO, **ESVOTO** (it. lat. ex-voto), s. m. Ex-voto, v. vot. I'avié de que n'en faire un ex-voto. J. ROUMANILLE. Qu'es gènto ta capello au bord de la ribiero Emé si milo ex-voto, emé si milo flour ! F. DU CAULON. Ey..., v. par ei les mots qu'on ne trouvera pas par ey ; eygua, v. aigo ; eyqui, v. aqui. ÉZA, usité en Auvergne pour e (et), conjonction : Piar éza Jaque, Pierre et Jacques.

Ezanat, v. desana.

EZASC, **ASCO**, adj. et s. Habitant d'Èze. R. Ezo.

Ezemple, v. eisèmple.

ezengue, v. asega, aseiga.

EZEQUIAS (rom. lat. Ezechias, angl. Hezekiah), n. p. Ezéchias.

EZEQUIÈL (esp. Ezequiel, it. Ezechielle, rom, lat. Ezechiel), n. p. Ezéchiel. Ezequièl souloumbrous em' éli tres venié. S. LAMBERT.

Eziala, eziale, v. isala, isalo.

EZINANI, **ESINANI**, **IDO** (lat. exinanitus), adj. Exténué, ée, qui tombe de faiblesse par défaut de nourriture, dans les Alpes, v. anequeli, avani.

Ezinla, v. eisila.

ezista, v. eisista.

EZO (rom. it. Éza, b. lat. Ysia, lat. Avisio, Avisium), n. de l. Èze (Alpes-Maritimes). Manjarié li fourco d'Ezo, se dit d'un goinfre, à Nice. Ezo, coumo un aigloun, sus d'uno roco drecho. C. SARATO. Avanças e veirés de nouvèlli campagno Sus d'un plan enclinat que la mar d'Ezo bagno. ID.

Ezòrdi, v. eisòrdi.

ezourcisa, v. eisourcisa.

ezourta, v. eisourta.

ezuma, v. eisuma.

F

F, s. m. et f. F, sixième lettre de l'alphabet que l'on épelle èfe ou èfo (esp. efe, it. effe) ; ouïe d'un violon. Faire peta 'n èfe, lâcher un juron, par allusion au mot foutre ; èstre de l'èfe, être fichu, être perdu. F se permute avec b : falourd, balourd, farloco, barloco, fourra, bourra, fourfouia, bourbouia, fresaco, bresago. F se permute avec p : fato, pato, fafat, papat, estrifa, estripa, fivèu, pivèu, farfantello, parpantello. F se permute avec s : fanfònio, sanfònio, fenigrè, senigrè, fiheiròu, siheiròu, fourra, sourra. F se permute avec v : defés, defensa, devés, devensa. En Bigorre, fl se permute en esl : flàgèu, eslaièt, flam, eslam, fleiroun, eslouroun, flous, eslous. En Béarn, f tombe au commencement de certains mots, lorsqu'il est suivi de r : ainsi frai, fred, froument, froumage, y deviennent rai, red, roument, roumatye. En Gascogne on dit aussi lam pour flam, et en Provence landrin pour flandrin. Les Béarnais et Gascons remplacent généralement f par h aspiré : ainsi ha, haure, hiéu, escauha, pour fa, faure, fiéu, escaufa. Les Espagnols procèdent de la même façon. Enfin, en Gascogne on dit chem, chema pour fem, fema, chene, chenerclo pour fèndre, fendello, et couchessa pour counfessa. F, dans les manuscrits des Troubadours, désigne quelquefois les Français. Les barons de Félix portent trois F dans leur blason avec cette devise : Felices fuere fideles. PROV. Tèn li quatre F : fin, fòu, fat, fantasti.

FA (rom. cat. esp. port. it. fa), s. m. Fa, note de la gamme. Fa, fa, fa, sol, la, Mi, la, mi, re, mi, re, mi, fa. N. SABOLY.

FA, **FACH** (a. niç.), **FAT** (d.), **FAIT**, **FÈT** (l.), **FÈIT**, **HÈIT**, **HÈT** (b. g.), (rom. fac, fag, fach, fat, faig, fait, cat. fet, esp. hecho, it. fatto, lat. factum), s. m. Fait, acte, v. acioun, ate. Fa de guerro, hèit de gouerro (g.), fait de guerre ; grand fa, fait extraordinaire, exploit ; es grand fa qu'ague douna quicon, c'est un miracle qu'il ait donné quelque chose ; es grand fa que siegue pas mort, c'est merveille qu'il ne soit pas mort ; èro grand fa se, c'était un hasard si ; acò 's bèn soun fa, c'est son fait ; acò 's pichot fa, acò 's pau fa, cela n'est pas grand'chose ; es un fach esprès, c'est une chose faite à dessein ; faire de fa, faire des voies de fait ; sus lou fa dóu sero, sur le soir, à Nice ; prendre sus lou fa, sul fèit (g.), prendre sur le fait ; en fa, en fait, au fait, de fait ; en fa de, en fait de ; en fa d'acò, quant à cela ; pèr fa d'acò, à l'égard de cela ; pèr fa de, pèr en fa de, pèr fèt de (l.), pèr fèit de (g.), pour ce qui est de ; de fa ni de di, en action ou en parole ; de fach e de di, de fait e de dit (l.), aussitôt dit, aussitôt fait ; de-fèt (l.), de-hèt (g.), de fait ; à fèt (a. l.), d'à fèt (rouerg.), tout-à-fait, entièrement ; demouraram au hèit (b.), nous en resterons là. PROV. Fa de jouine, counsèu de vièi. — A nouvèu fa, nouvèu counsèu. — Bèlli paraulo, catiéu fa. — Bèlli paraulo e catiéu fa Troumpon li sage emai li fat. — Bòni paraulo e marrit fa Engauon li sàvi e li mat. — Li di soun nostre, li fa soun dóu bon Diéu. — De pau de fa, pau de nouvello. Fags dels Apostols, actes des Apôtres, en vieux langage.

FA ! interj. de dégoût. Fi ! foin ! en Guienne, v. bèh. R. fa, fast, fasti.

FA, n. de l. Fa (Aude). Fa, acho, part. prés. du v. faire ; fa (faire), v. faire ; fa (il fait), v. faire ; fa (dégoût), v. fasti ; fa (fou), v. fat ; fabaral, v. favarau ; fabarasso, v. favarasso ; fabarau, v. favarau ; fabard, v. favard ; fabarello, v. favarello ; fabaril, v. favaril ; fabarot, fabaroto, v. favarot, favaroto ; fabaròu, fabarou, v. favaròu.

FABAS (rom. Favaas), n. de l. Fabas (Ariège, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Favas, nom de fam. mérid. R. favo, haua.

Fabas, fabasso, v. favas, favasso.

fabau, v. favas.

fabelou, v. faveloun.

fabèro, v. faviero.

fabeto, fabètus, v. alfabeto, alfabet.

FÀBI (it. esp. Fabio, lat. Fabius), n. p. Fabius, nom romain ; Faby, nom de fam. provençal.

FÀBI (b. lat. fabea, jeune fille, ou b. lat. fobia, fovea, trou, fosse), s. f. Jarre, v. gerlo. La fàbi de l'òli, la jarre à l'huile. Cour en badant coume uno fàbi. CALENDAU.

FABIAN (rom. esp. Fabian, it. Fabiano, lat. Fabianus), n. d'h. Fabien, Fabian. Sant Fabian, saint Fabien, évêque de Riez (5e siècle).

FABIARGUE (b. lat. Mansus de Fabayranicis, Fabianicæ), n. de l. Fabiargues, près Saint-Ambroix (Gard).

Fabièiro, v. faviero.

FABIETO, s. f. Petite jarre, v. gerleto, toupino. R. fàbi.

Fabil, v. favaril.

FABIOUN, s. m. Pot de grès où l'on met des anchois, v. oulo, toupin. R. fàbi.

FABLETO, **FABLOTO** (g.), (rom. falveta, cat. fabuleta, it. favoletta), s. f. Petite fable, jolie fable. Uno mouralitat finira la fableto. H. LACOMBE. M. A. Roque-Ferrier a employé dans le même sens la forme fabiolo. R. fablo.

FABLÈU (rom. fablel, fabel, fableas, fabliax), s. m. Fabliau (vieux), v. sourneto. R. fablo.

FABLIÉ, **FAULIÈ** (g.), s. m. Fablier, recueil de fables. Lou faulié de Pierquin de Gembloux (Paris, 1846). R. fablo.

FABLO, **FAPLO** (l.), **FAULO** (g. niç.), **FAVOLO** (d.), **FADO** (rom. fabla, faula, cat. faula, it. favola, esp. port. lat. fabula), s. f. Fable, fiction ; fausseté ; mythologie, conte, calembredaine, v. sourneto. Li fablo d'Eisop, de Fèdre, les fables d'Esope, de Phèdre ; acò 's de fablo, ce sont des fables. Vai, noun ti diéu de faulo. F. GUISOL. Noun audès que de cant e de crid e de faulo. J. BESSI. Marius Bourrelly a publié une traduction complète des fables de La Fontaine sous le titre : « Fables de La Fontaine en vers provençaux. » (Marseille, 1872), v. fabulisto.

Fabo, v. favo.

fabol, v. favarèu, faviòu.

fabou, v. favour.

fabou, faboun, v. favoun.

fabounado, fabounasso, fabounièiro, v. favounado, favounasso, favouniero.

fabouraple, v. favourable.

fabourg, v. faus-bourg.

FABRARIÉ, **FABRARIÈ** (l.), (rom. b. lat. fabraria), s. f. Forgerie, industrie des forges, les forges en général, lieu où l'on forge, rue ou quartier des forgerons. En Fabrarié, dans la rue Fabrerie. R. fabre.

FABRAS, n. de l. Fabras (Ardèche), v. manjo-pero.

FABRE, **FAVRE** (l.), **FAURE** (g. lim.), **HAURE**, **HAU** (g. b.), (rom. fabre, favre, suisse favre, v. fr. fevre, feure, it. fabbro, lat. faber, fabri), s. m. Forgeron ; maréchal-ferrant, v. manescau ; taillandier, v. taiandié ; bolet comestible, potiron à chapeau noirâtre, v. founge ; Fabre, De Fabre, Fabri, Fabry, De Fabri, Faure, Dufaure, Dufaur, noms de fam. mérid. dont le fém. est Fabresso et les dim. Fabret, Fabreto, Faureto, Fabroun, Fabrou, Fabrouno.

Lou fabre dóu tron, le forgeron de la foudre, Vulcain ; Fabre d'Uzès ou Pons Fabre, troubadour du 13e siècle ; Guilhem Fabre, de Narbonne, troubadour du 13e siècle ; l'abat Fabre, l'abbé Fabre, né à Thémines en Querci, poète quercinois du 17e siècle ; l'abat Favre, l'abbé Castor Favre, poète languedocien, né à Sommières (1727), mort en 1783 : la bibliothèque de Montpellier possède ses œuvres autographes ; Fabre d'Oulivet, Fabre d'Olivet, poète languedocien, né à Ganges (1768), mort en 1825 ; lou baroun Fabre, le baron F.-X. Fabre, peintre distingué de Montpellier (1766-1837), fondateur du musée de cette ville. Ennobli en 1828, il prit pour armes « une enclume d'argent ». Li fabre devènon negras. T. AUBANEL. PROV. A bon fabre marrit óutis. — A bon fabre ferrou de bos. A Marseille il y a la rue « des Fabres » et à Bordeaux la rue « des Faures ».

Fabrecoulié, fabrecoulo, v. falabreguié, falabrego.

FABREGA, **FALABREGA** (rom. fabregar, lat. fabricare), v. a. Forger, fabriquer, v. fourja plus usité. Ciéutadin que fabrego e païsan que lauro. A. ARNAVIELLE.

FABREGO, **FARGO** (l.), **FARJO** (lim.), **FAUREO** (a.), **FAURIÉ** (d.), (rom. cat. fabrega, fabrica), s. f. Forge, atelier de forgeron, usine métallurgique, v. fargo, faurié, ferriero, forjo ; Fabrègue, Lafabrègue, Fabregon, noms de fam. mérid. dont le fém. est Fabreguesso et le dim. Fabregoun, Fabregou, ouno. S'èro pas estat pèr coustié, Aurien agut pòu de fabrego, De tant escu que ié fasié. C. FAVRE. Faures druges e santarous Nourrits dau fiò de lour fabrego. A. ARNAVIELLE.

FABREGO, **FABREJO** (auv.), **FABREGOS** (l.), (rom. Fabregas, Fabrigas, b. lat. Fabricæ, Fabrigolæ, Fabricolæ), n. de l. Fabrègues (Hérault), Fabrèges (Lozère) ; noms de fam. lang. R. fabrego 1.

Fabrego (basilic), v. aufabrego.

fabrego, fabregoulo (micocoule), v. falabrego.

fabregoulié, v. falabreguié.

FABREGOULO, **FABRIGOULO**, n. de l. Fabregoules, près Septèmes (Bouches-du-Rhône). Pas foueço luen de Fabrigoulo, Souto uno baumo d'amourié, Lou dissate touei lei sourcié Fasien sa gaio farandoulo. P. BELLOT.

Fabregourié, fabreguié, v. falabreguié.

FABREGUETO (rom. fabregueta, petite forge), n. p. Fabreguettes, nom de lieu et de fam. lang. R. fabrego.

FABREJA, **FABRIA** (a.), **FAUREJA** (l. g.), **FAUREA** (a.), v. n. et a. Travailler à la forge, forger, fabriquer, construire, v. fabrica, farga, fourja. Sant Gènt sa glèiso fabrejavo, Lou diable se li ajudavo. CH. POP. PROV. En fabrejant Fabre se fan. R. fabre.

FABRESSO, **FAURESSO** (lim.), **HAURESSO** (g.), (rom. fabressa), s. f. Femme ou fille de forgeron ; Madame Fabre, Mademoiselle Fabre ou Faure. La fabresso emé rudesso Tres palado n'i'a jita. CH. POP. R. fabre.

FABREZAN, **FABREZA** (l.), (b. lat. Fabrezanum, Fabricianum ?), n. de l. Fabrezan (Aude). PROV. LANG. A Fabreza soun de caruts : Trabalhon que pèr fa d'escuts.

FABREZANÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Fabrezan, v. manjopiot. R. Fabrezan.

FARRICA, **FABREGA** (l.), (rom. fabrecar, fabregar, cat. esp. port. fabricar, lat. fabricare), v. a. Fabriquer, forger, construire, v. basti, farga ; tramer, intriguer, inventer, v. enventa. Fabrique, ques, co, can, cas, con. Quand sant Gènt soun cros fabricavo. CH. POP.

FABRICA, **FABRICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fabriqué, confectionné, ée, artificiel, elle ; Fabregat, nom de fam. languedocien.

FABRICACIOUN, **FABRICACIEN** (m.), **FABRICACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. fabricatio, esp. fabricacion, it. fabbricazione), s. f. Fabrication. L'impourtanço de sa fabricacioun. ARM. PROUV.

FABRICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. fabregador, cat. fabricador, it. fabbricatore, lat. fabricator), s. et adj. Celui, celle qui fabrique, fabricateur ; ouvrier, ouvrière d'une usine, d'une filature ou d'une manufacture. Fabricaire de messorgo. R. MARCELIN.

FABRICANT, **ANTO** (cat. fabricant, esp. port. fabricante), s. Fabricant, v. faurié ; intrigant, ante. Fabricant d'estofo, fabricant d'étoffes. Se vèi retrancha soun salàri Pèr un barbare fabricant. J.-A. PEYROTTES. R. fabrica.

FABRICE, **FABRÌCI** (m.), (esp. Fabricio, it. Fabrizio, lat. Fabricius), n. d'h. Fabrice ; Fabricy, Fabrizy, noms de fam. provençaux.

FABRICIAN, s. m. Fabricien, v. margulié. E moussu Broundo fabrician Devenguè lèu un bon crestian. G. AZAÏS. R. fabrico.

FABRICO (rom. fabriga, fabrega, cat. esp. port. lat. fabrica, it. fabbrica), s. f. Fabrique ; usine, manufacture, v. fachouiro ; façon de certains ouvrages, v. façoun ; administration d'une paroisse, v. obro ; Fabrique, nom de fam. prov., v. fabrego. Fabrico de sedo, fabrique de soie, moulinage, dévidage, usine destinée à l'ouvraison de la soie grège qu'on a tirée dans les filatures ; fabrico d'òli, huilerie ; en fabrico, dans la fabrique ; acò 's de ta fabrico, c'est un conte inventé par toi.

FABRIÉ, **FABRIÒ** (habitation de Fabre), n. l. Fabrie, Fabries (Aveyron). R. fabre.

Fabrigo, fabrigoulo, fabrigouro, v. falabrego.

fabrigoulié, fabrigourié, fabriguié, fabrigouroun, v. falabreguié.

FABRIHOUN, **FABROUN**, **FABRILHOU** (l.), **FAURILHOU** (g.), **FAURESSOU** (lim.), s. m. Petit forgeron, mauvais forgeron, v. brulo-ferre, gasto-ferre ; Fabron, nom de fam. provençal. PROV. Vau mai paga fabre que fabrihoun. — Qu quito fabre pèr fabroun Perde soun ferre e soun carboun. R. fabre, faure, fabresso.

FABROT, n. p. Fabrot, nom de fam. prov. Lou juriscounsulte Fabrot, Annibal Fabrot, d'Aix-en-Provence, savant jurisconsulte et helléniste (1581-1659). R. fabre.

FABROUN, **FABROU** (l.), s. m. Petit forgeron, v. fabrihoun ; rouge-gorge, en Rouergue, v. rigau. R. fabre.

FABULISTO (cat. esp. fabulista), s. m. Fabuliste. La Muso qu'ispirè noueste grand fabulisto. P. BELLOT. Beaucoup de poètes méridionaux se sont exercés à traduire ou à imiter La Fontaine. Les principaux fabulistes de notre langue sont : Batbedat de Vic et P. Hourcastremé, pour le Béarn ; J.-B. Bergeret et Limouzin-Lamothe, pour la Gascogne ; J. Foucaud, pour le Limousin ; A. Tandon, F.-R. Martin et A. Bigot, pour le Languedoc ; H. Morel, J. Diouloufet, L. d'Astros, H. Laidet, J. Roumanille, A. Boudin et M. Bourrelly, pour la Provence.

FABULOUS, **OUSO** (cat. fabulós, esp. port. it. fabuloso, lat. fabulosus), adj. Fabuleux, euse, v. espetaclous. De soun istòri fabulouso Descèndon lis autour neblouso. CALENDAU.

FABULOUSAMEN (rom. fablosamens, esp. port. it. fabulosamente), adv. Fabuleusement. R. fabulous.

Faça, façado, v. facia, faciado.

FACÈCI (cat. esp. port. facecias, it. facezie, lat. facetiæ), s. f. pl. Façons, soins minutieux, cérémonies recherchées, v. façoun. Faire de facèci, faire des façons, faire parade, mettre de l'importance à ce qui n'en mérite pas.

FACECIOUS, **OUSO** (cat. faceciós, esp. facecioso), adj. Facétieux, euse, v. boufounaire, galejaire, galoi. Facecious blagaire. J. DÉSANAT. R. facèci.

Facet, v. fasset.

faceto, v. facieto.

fach, part. p. du v. faire.

FACH, s. m. Van, dans les Alpes, v. eirié, drai, greladou ; pour fait, acte, v. fa. R. facha.

FACHA (lat. factare, faire souvent), v. a. Vanner, nettoyer le grain, dans les Alpes, v. afacha, draia, venta.

FACHA, **AFACHA** (g.), **FAICHA** (b.), v. a. Fâcher, mettre en colère, blesser, chagriner, contrister, v. encatarria, encatuna, maca. Fau facha degun, il ne faut blesser personne ; regardo pas de facha li gènt, il parle sans ménagement ; siegue di sènso te facha, soit dit sans te fâcher ; escusas-me se vous fache, pardon si je vous offense, locution d'un inférieur qui fait une observation ; parlen pas de ço que facho, ne touchons pas la corde sensible ; me facho de te lou dire, il me fâche de te dire cela. PROV. Li verita fachon. SE FACHA, v. r. Se fâcher, s'offenser, v. endigna ; se plaindre, avoir mal, v. dòure. Faire facha quaucun, fâcher quelqu'un ; se facho eisa, il est susceptible ; se facho de la tèsto, il se plaint de la tête ; se se facho, que toussigue, ou se se facho, que ié mete de bourro, s'il se fâche, tant pis. PROV. Quau se facho a dos peno : uno de se facha, L'autro de s'ameisa. — Tout garni de pèu de cat, Quau se facho pagara ; Tout garni de pèu de loup, Quau se facho pago tout.

FACHA, **FACHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fâché, indisposé, ée, malade. PROV. De cènt de facha n'i'a pas un de countènt. R. fais.

FACHADISSO, s. f. Grande fâcherie, v. facharié plus usité. R. facha.

Fachal, v. faial.

FACHANT, **ANTO**, adj. Qui fâche, blessant, offensant, ante, v. enfetant, pougnènt. Voulès-ti bèn parti, detestable pegous Que sias tantost fachant, tantost amistadous. M. DE TRUCHET. R. facha.

FACHARIÉ, **FACHAIÉ** (rh.), **FACHARIÈ**, **FACHARIÓ** (l.), **FACHERÌE** (b.), s. f. Fâcherie, chagrin, déplaisir, v. charpin, lagno, sacrebiéu ; indisposition, douleur légère, v. remèco. Mouri de la facharié, mourir de chagrin. PROV. Facharié ni plour Garisson pas doulour. — Cènt an de facharié pagarien pas un sòu de dèute. R. facha.

FACHARIÉ, **FACHARI** (d.), **FACHARIÈ** (l.), **FACHERÌE** (b.), (rom. facharia, faciaria, v. fr. facherie), s. f. Domaine inféodé ou loué à moitié fruits, métairie, v. miejarié. Teni terro à facharié, tenir une propriété à ferme. R. fachié.

FACHAS, **ASSO**, adj. Fait, aite, en parlant au péjoratif ou à l'augmentatif. Aquel ome es mau fachas, cet homme est très mal fait. R. fach, fa, faire. Fache (qu'il fasse), dans l'Hérault, v. faire.

FACHET, **FAITET** (g.), **ETO**, adj. Assez fait ; fait, aite, en parlant au diminutif. Poucèu fachet, pourceau adulte ; aquel enfant es bèn fachet, cet enfant est bien fait ; lous mai faitets (g.), ceux qui sont les plus forts, les enfants les plus grands. R. fach.

FACHET, **FACHIÉ** (Var), **ETO**, **IERO**, adj. Qui se fache à propos de rien, susceptible, v. mousquet, moustarden, prim. Es fachoun-fachet, il se fâche vite. La petugo qu'es facheto. L. PICHE. R. facha.

FACHIÉ (rom. fachier, b. lat. facherius, factuarius), s. m. Métayer, fermier à mi-fruit, dans le Comtat Venaissin, v. grangié, miegié, meinagié ; paysan ou vigneron de confiance qui cultive ou fait cultiver les terres de quelqu'un, v. baile, fatour, lougadou. E coumencè de faire d'erso Pèr li fachié de l'Indoustan. A. AUTHEMAN. Fachié de la couelo divino. T. GROS. R. fach (b. lat. factum, fonds de terre).

Fachiéu, v. facioun.

FACHIN, **HETILH** (g.), (rom. faytilla, faitilha, fachilamen, faitilhamens), s. m. Charme, sortilège, v. sort ; sabbat, réunion de sorciers, en Gascogne, v. chaurit, sabat. R. fachina.

FACHINA, **FASCINA** (rom. fachurar, faiturar, esp. port. fascinar, lat. fascinare), v. a. Fasciner, ensorceler, v. enclaure, enfachina, enmasca, pivela.

FACHINA, **FACHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fasciné, ensorcelé, ée. Enclaus e fachina pèr talo farandoulo. ARM. PROUV.

FACHINARIÉ, **HAITILHARÌO** (g.), (rom. béarn. faytilharia), s. f. Sortilège, maléfice, v. mascarié. Las hantaumos, haitilharios, Charmes e talos diablarìos. G. D'ASTROS. R. fachina.

FACHINIÉ, **FACHINIÈ** (l.), **FACINÈI** (for.), **FACHILIÈ**, **FATIHIÈ** (lim.), **FATILIÈ**, **FAITILIÈ** (toul.), **HAITILHÈ** (g.), **FEITURIÉ** (d.), (rom. fachigner, falchiner, fachilier, faitilier, fachurier, faiturier, fachilaire, v. fr. facinier, cat. fatiller, esp. hechicero, it. fattuchiero, affaturatore, b. lat. faccinarius, fachilator, fascinator), s. et adj. m. Sorcier, magicien, en Languedoc, v. masc, sourcié. Regard fachinié, regard fascinateur ; te doute fachinié, je crois que tu es sorcier. Sel fachinié dis vrai, seras tu miéu. F. D'OLIVET. « B. lat. fetillerus, fictilerius, celui qui fait usage de « phylactères » magiques. » R. fachina.

FACHINIERO, **FACHINIÈIRO** (l.), **FACHINÈIRO** (auv. viv.), **FACHINÈRO** (Velay), **FACHILIÈIRO** (rouerg.), **FACHILHÈRO**, **FACILLÈRO** (querc.), **FACHILLÈRO**, **HAITILHÈRO** (g.), **FAITILIÈRO**, **FACHIROLLO** (toul.), (rom. fachilairitz), s. et adj. f. Sorcière, magicienne, en Languedoc, v. masco, sourciero ; fée, en Querci, v. fado. La fachiniero m'a chaucha, la fachilièiro m'a cachat (l.), j'ai eu le cauchemar ; quauco fachiniero l'a fada, quelque sorcière lui a jeté un sort ; la fachiniero enmeno tout, le vent follet, le tourbillon emporte tout. En aquéu trau de fachiniero Briho lou diéu de Danièl. S. LAMBERT. La vièio fachinièiro Qu'un vèspre anèn trouba souto sa chaminièiro. A. ARNAVIELLE. Pauro Jano la fachillèro. J. JASMIN. R. fachinié. Fàchs, achos, plur. querc. de fach, acho, v. faire.

FACHO, **HÈITO** (g.), (lat. facta), s. f. Fait, v. fa plus usité. Malo facho, mauvaise action, v. malafacho. Despuich aquero hèito. J. HATOULET.

Facho (face), v. fàci.

facho (faîne, foutelaie), v. fajo.

facho (il fâche), v. facha.

facho (faite), part. p. fém. du v. faire.

FACHOUIRO, **FACHOUILO**, **FETURO** (auv.), adj. et s. f. Faite, confite par la fermentation, en parlant de l'olive ; olive mûre et tombée à terre depuis quelque temps ; olive confite au sel et à l'huile, v. óulivo ; éclisse dans laquelle on fait les fromages, v. fiscello ; femme de mauvaises mœurs, personne maladroite, v. pèu ; fabrique, en Querci, v. fabrico ; pour trident, v. fichouiro. L'estiéu, se manjo li fachouiro, l'été, on mange les olives confites à l'huile. De bouen rasin pendu, d'anchoio, un pot de burre, De fachouiro, de ris... sabiéu plus ço qu'adurre. L. PÉLABON. PROV. Laido fachouiro fai de-fes poulit froumage. Le lat. factorium signifie « pressoir d'huile ».

FACHOUS, **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. faissos), adj. et s. Fâcheux, euse, v. feissous, grèu ; importun, une, v. mau-fachous ; maussade, de mauvaise humeur, en Béarn, v. renous. Acò 's bèn fachous, acò 's pla fachous (l.), c'est bien fâcheux ; me siguè

de fachous, cela me fut désagréable ; de fachòusi paraulo, de fachòusei paraulo (m.), de fachousos paraulos (l. g.), de fâcheuses paroles. Fachouses, ouso, plur. lang. de fachous, ouso. PROV. Fachous Coume li mousco dóu mes d'avoust. R. fais.

FÀCI, **FÀCIO** (g. l.), **FACHO** (g. m. niç.), **FAÇO** (l. rh. d.), (rom. faci, facia, facha, fassa, fas, faz, esp. facha, it. faccia, lat. facies), s. f. Face, visage, v. caro, mourre, nato, visage ; façade, côté, v. carage ; Facy, Fache, noms de fam. prov., v. Bounifàci. Li fàci, las fàcios (g. l.), les figures des cartes ; les cheveux qui couvrent les tempes, les faces, v. mouiso ; bello fàci, belle figure ; bello fàci, Diéu vous crèisse ! souhait qu'on fait à quelqu'un qui éternue, à quoi on répond : gramaci, bèl esprit ! fàci risènto, air souriant ; fàci de malo-mort, face cadavéreuse ; o fàci d'escarava ! terme injurieux ; marrido fàci, mauvaise mine ; a 'no fàci de rèi, il a fort belle mine ; vivo lou rèi, vivo sa facho ! vive le roi, qu'il vienne vite ! e vivo la vouosto facho ! souhait de bienvenue, à Nice ; oh ! que facho ! oh ! quelle mine ! touca la facho, importuner par ses démarches, scandaliser ; n'aguè plus rire de ma fàci, je ne lui montrai plus bon visage ; chanja de fàci, changer de face ; avé fàci de, faire mine de ; faire fàci, faire face, être vis-à-vis ; en fàci, en face ; de fàci, de face ; à la fàci de, à la face de ; fàci à fàci, face à face. Puisque vous avès tant parlat De la bèutat e de la gràci Qu'es semenado sus la fàci. C. BRUEYS. PROV. Lou cor countènt fai la fàci bello. — Bello fàci vos nourri ? Au mes de mai laisso-la dourmi. — Mesfisas-vous d'aquéli gènt à dos fàci. Fàci, apoc. de Bounifàci ; faci, v. farci.

FÀCI-DE-LOUP, **FAÇO-DE-LOUP**, s. f. Lycopsis arvensis (Lin.), plante, v. gripo-de-champ.

FACIA, **FAÇA** (l. rh.), v. a. Regarder en face, v. enfacia, visaja. Fàcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. Soun oustau fàcio la glèiso, sa maison est vis-à-vis l'église. SE FACIA, v. r. Se regarder en face, être en face. En souspirant aqui se fàcio. CALENDAU.

FACIA, **FACIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Facé, ée, qui a bonne ou mauvaise mine, v. encara ; qui a une face plane, un parement naturel, en parlant d'une pierre non travaillée. Se soun pas bèn facia, ils ne se sont pas bien vus ; es pas mau facia, il n'est pas laid. E de vosto unioun si nais de marmalhous, Que siegon bèn facias e sàgeis coumo vous. R. GRIVEL. R. fàci.

FACIADO, **FAÇADO** (m. rh.), (esp. port. fachada, it. facciata), s. f. Façade, v. davans. Dre de faciado, droit par lequel une alluvion profite au propriétaire riverain ; li quatre façado, t. d'argot, l'échafaud, parce qu'on l'élève ordinairement dans un carrefour. Lou teatre represento uno plaço ounte l'on vei uno faciado d'oustaus. N. FIZES. R. fàci.

FACIAU, **FACIAL** (l.), **ALO** (rom. esp. facial, b. lat. facialis), adj. t. sc. Facial, ale, de la face. R. fàci.

FACIETO, **FACETO** (m. rh.), (esp. port. faceta, it. faccetta), s. f. Facette ; minois, v. mourroun ; pour farce, v. farceto. Un rire amistadous esclairant las facietos. A. LANGLADE. Uno lentilho à facietos. A. MIR. R. fàci.

FACILAMEN, **FACILLOMEN** et **FACINLAMEN** (l.), (cat. facilment, esp. it. facilmente), adv. Facilement, v. eisadamen. L'on vèi facilamen que l'an pèr countenènço. J. DÉSANAT. R. facile.

FACILAS, **FACINLAS** (l.), **ASSO**, adj. Très facile, v. bacheto. Drolo facilasso, fille trop facile. R. facile.

FACILE, **FACIL** (nic.), **FACIBLE** (toul.), **FACILLE**, **FACINLE** (l.), **ILO**, **IBLO**, **ILLO**, **INLO** (cat. esp. port. facil, it. facile, lat. facilis, b. lat. facibilis), adj. Facile, v. eisa ; indulgent, ente, faible, v. feble. Acò 's facile, c'est facile. PROV. Facile coume de béure un cop, coume de béure un vèire d'aigo.

FACILETA, **FACILITA**, **FACILLITAT** (g. l.), (cat. facilitat, esp. facilidad, it. facilità, lat. facilitas, atis), s. f. Facilité, v. eisimen ; condescendance. La facilita trop aboundanto de sa Muso. A. VERDOT.

Facilhou, v. fasilhou.

FACILITA, **FACILLITA** (l.), (cat. esp. port. facilitar, it. facilitare), v. a. Faciliter, v. eisi, eisina, faculta. Pèr lei facilita li porto de saboun. J. RANCHER. L'autourita charmado aussi li facilito. J. DÉSANAT.

FACILITA, **FACILLITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Facilité, ée. R. facile.

Facillèro, v. fachiniero.

facinèi, v. fachinié.

FACIOUN, **FACIEN** (m.), **FACIÉU** (lim.), **FACCIÉU**, **FACHIÉU** (g. l.), (rom. faction, cat. facció, esp. faccion, it. fazione, lat. factio, onis), s. f. Faction, parti, cabale, v. cabalo ; état d'un soldat en sentinelle, v. sentinello. Èstre en facioun, resta 'n facioun, être en faction, rester en faction. Se m'avien vist blaga dóu tèms de ma facioun. L. ROUMIEUX.

FACIOUNA, s. f. Contenu d'un tablier, dans les Alpes, v. faudado.

FACIOUNÀRI, **FACIÉUNÀRI** (lim. rouerg.), (esp. faccionario, lat. factionarius), s. m. Factionnaire. Ai trouva, coume d'ourdinàri, Davans sa porto un faciounàri. P. BARBE.

FACIOUS, **FACCIOUS** (l.), **OUSO** (cat. facciós, esp. faccioso, it. fazioso, lat. factiosus), adj. et s. Factieux, euse, v. cabalaire. De facious, d'entrigant à salàri Se servon de vous, d'ourdinàri. H. MOREL. Abatre lei facious, fini tóuti li guerro J. RANCHER.

FACO, **HACO** (g.), (v. fr. haque, cat. faca, haca, esp. haca, angl. hack, lat. equa, sansc. acvas), s. f. Haquenée, jument qui va l'amble, v. acanèio, ègo ; t. de mépris, vieille personne infirme, v. cigot. Mountat iéu èro be sus uno bello faco. A. GAILLARD. Faca-Bela est un nom de jument dans le roman de Girard de Roussillon.

FAÇOUN, **FAÇOU** (d.), **FAIÇOUN**, **FEIÇOUN** (g.), **FAIÇOU** (g. l.), **FEIÇOU** (auv. lim.), (rom. faczon, faysson, faichon, feysson, faisso, faiso, cat. facció, esp. faccion, it. fazione, lat. factio, onis), s. f. Façon, main-d'œuvre, prix d'un travail fait ; manière, v. amenanço, facèci, maniero. La façoun d'un vers, la facture d'un vers ; douna, prene à façoun, donner, prendre à façon, l'ouvrier fabriquant sans fournir la matière ; ié met bèn la façoun, il tourne bien la chose ; paga la façoun, payer la façon, le pot cassé ; avé bono façoun, avoir bonne façon ; faire de façoun, de faiçous (l.), faire des façons, des cérémonies ; donner un repas un peu plus abondant qu'à l'ordinaire ; anen pas tant de façoun, allons, point tant de façons ; que diable tant de façoun, voyons, assez de grimaces ; quant de façoun ! que de façons ! sènso mai de façoun, sans plus de façon ; façoun d'agi, façon d'agir ; es un pau curious dins sa façoun, il est un peu indiscret ; acò se fai de la façoun, cela se fait de la sorte ; de façoun que, de talo façoun, de tau feiçoun (g.), de sorte que ; en façoun de, en forme de ; en ges de façoun, en aucune façon ; las feiçous, les parties honteuses, en Velay, v. vergougno. PROV. Raubo facho, façoun perdudo. — S'èro pas la façoun, ges de travai pressarié gaire. — Fau leissa li façoun i taiur.

FAÇOUNA, **FAIÇOUNA** (l.), **FEIÇOUNA** (lim.), (rom. fazonar, faissonar, afaissonar, it. affazzonare), v. a. Façonner, former, styler, ouvrager, enjoliver, v. atrenca, fatura. Façouna la vigno, cultiver la vigne. SE FAÇOUNA, S'AFAIÇOUNA (l.), v. r. Se former ; s'attifer, arranger sa toilette, v. pimpa ; être maniéré, poser. Pauso sa daio, se façouno. C. FAVRE. Mìo èro souto un poumié Que se façounavo, Que se façounavo d'eici, Que se façounavo d'eila, Que se façounavo. CH. POP.

FAÇOUNA, **FAÇOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Façonné, cultivé, ouvragé, ée. PROV. Vigno e femo bèn façounado Mancon

pas dins l'annado. R. façoun.

FAÇOUNAGE, **FAÇOUNÀGI** (m.), s. m. Façonnage. R. façouna.

FACÓUNDI, **FACÓUNDIO** (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. façundia, it. facondia), s. f. t. littéraire. Faconde, v. favello, paraulun.

FAÇOUNEJA, **FAÇOUNIA** (m.), v. n. et a. Faire des façons, des cérémonies ; enjoliver, façonner, v. engalanta. SE FAÇOUNEJA, v. r. Arranger sa toilette, se donner des manières, se dandiner, vétiller, muser. R. façoun,

FAÇOUNETO, **FAIÇOUNETO** (l.), s. f. Petite façon, allure charmante ; minauderie, v. menganello. Devigne ta façouneto, Emai siegue escur. A. BIGOT. Mais avans, nou soun que minetos, Faiçounetos, Parauletos. CEREN. R. façoun.

FAÇOUNIÉ, **FEIÇOUNIÉ** (lim.), **FAIÇOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Façonnier, ière, v. cóucalet, façounous. Countènt e jamai façounié. A. CROUSILLAT. R. façoun.

FAÇOUNOUS, **FAIÇOUNOUS** (g. l.), **FAÇOUNIOUS**, **FAÇOUNIÉU** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Cérémonieux, euse, qui a des manières affables, formaliste, v. afeta. Es un pau façounous, il fait des façons. R. façoun.

Factice, v. fatis.

factioun, v. facioun.

FACTOTUM (du latin), s. m. Factotum, v. tout-obro. Lou factotum del curat de Capestan. J. AZAÏS. Large au factotum de la bourgado. C. BLAZE.

Factour, facturo, v. fatour, faturo.

FACULTA, v. a. Faciliter, donner la faculté de, favoriser, v. facilita. R. facilita.

FACULTA, **FACULTAT** (g. l.), (rom. fazeltat, cat. facultat, esp. facultad, it. facultà, lat. facultas, atis), s. f. Faculté, v. poudé ; corps de professeurs, v. escolo, universita. Faculta de dre, de medecino, faculté de droit, de médecine ; faculta di letro, di scienci ; faculté des lettres, des sciences.

FACULTATIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. facultatiu, iva, port. esp. it. facultativo), adj. Facultatif, ive. R. faculta.

FACULTOUS, **OUSO**, adj. Favorable, propice. commode, facile, avantageux, euse, v. coumode. R. faculta.

Façumié, iero, façun, v. farçunié, iero, farçun.

fad, v. fat.

FADA, **HADA** (g.), **FAIA** (d.), **FADIA**, **FADEIA** (l.), (rom. fadar, fadiar, v. fr. faer, cat. port. fadar, esp. hadar, it. fatare), v. a. Féer, enchanter, charmer, v. enclaure, enfachina, enfada, refada ; donner (Honnorat), v. douna. Tout acò fadavo, enfioucavo. LAFARE-ALAIS.

FADA, **HADAT** (g.), **ADO**, part. adj. et s. Féé, enféé, charmé par les fées, doué par les fées, prédestiné, destiné, ée, v. astra ; niais, aise, idiot, ote, v. nèsci ; facétieux, euse, goguenard, arde, en Limousin, v. badin ; fade, insipide, v. fade ; Fadat, nom de fam. lang. Quaucun l'a fada, quelqu'un lui a jeté un sort ; ansin èro fada, ainsi était décrété par le sort ; sèmblo fada, es tout fadeia, il est comme pétrifié ; mau fada, prédestiné au malheur ; rire coume un fada, rire comme un niais ; fiho fadado, fille idiote ; un fada gris, un fada bouli, un nigaud fieffé ; fada dóu gros grun, gros imbécile ; ah ! d'aquéu fada ! ah ! quel nigaud ! lou Fada, nom du littoral de la mer, à droite du Prado, sur la plage de Marseille. Quau es fada, que rèste à soun oustau. A. BIGOT. PROV. Quau es fada quand nais, toujour ié duro. R. fado.

Fadadas, v. fadaras.

fadadouio, v. fadouio.

FADALET, **FADARDÈL** et **FADAURÈL** (lim.), **ETO**, **ELLO** (rom. fadelh), s. et adj. Jeune fou, petite niaise, qui rit à propos de tout, falot, ote, v. bauchet, fadinèu, fadourlin. Lèvo-te d'aqui, fadalet, ôte-toi de là, imbécile. R. fada, fadèu.

FADAMEN, **FAIAMEN** (d.), s. m. Action de féer, v. astru, encantamen. R. fada.

FADAMEN (rom. fadamen), s. f. Follement, sottement, v. foulamen. R. fat.

FADAN, s. m. Grand fou, niais, en Languedoc, v. fadas. R. fat.

FADARAS, **FADADAS**, **FADARDARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand niais, grande nigaude, v. fadoulhan ; excessivement fade, v. fadas. Es un regòli fadaras. J.-B. GAUT. R. fada, fade, fat.

Fadard, v. fadas.

fadardèl, ello, v. fadalet, eto.

fadardiso, v. fadeso.

fadardolo, v. fadourlo.

FADARELLO, s. f. Enchanteresse, fée, en Rouergue, v. fado. A Milhau (Aveyron), le peuple attribue aux fadarello les débris de poterie romaine qu'on y trouve. Que vési ? lei fadarellos En roudoulet sus moun pas. A. VILLIÉ. R. fada.

FADARIÉ, **FADARIÈ** (l.), **FADARIÒ** (l. g.), **FAIARIÒ** (d.), (v. fr. faierie), s. f. Féerie, pouvoir des fées, enchantement, v. charme ; ce qui caractérise le fada, rire niais. Lei regardo emé fadarié. P. MAZIÈRE. D'aquel ideau siau canto la fadarié. J.-B. GAUT. R. fado.

FADARIN (cat. fadrin, fadri, garçon), s. m. Mauvais marin ; niais, imbécile, v. fadourlin, fadrian. Li a de pilots bèn entenduts E de fadarins merfounduts. C. BRUEYS.

FADAS, **FADARD** (auv. for. lim.), **ASSO**, adj. et s. Très fade, fadasse, insipide, v. fadaras ; grand fou, niais, aise, v. fada ; Fadas, nom de fam. méridional. Tout ié devèn fadas. F. MISTRAL. E jou fadas (Jasmin), et moi, grand sot. R. fade, fat.

FADASSEJA, **FADARDEJA** (lim.), v. n. Niaiser, v. fadeja. R. fadas.

FADE, **ADO** (rom. fad, fat, faduc, ada, cat. fad, it. fado, lat. fatuus ou vapidus), adj. Fade, insipide, ennuyeux, euse, v. descourant. Lou fade, la fadeur ; de fàdi mangiho, de fàdei mangiho (m.), de fados mangilhos (l.), des mets fades. Fadèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, imparf. aquitain du v. faire ; fadeia, v. fada.

FADEJA, **FADELEJA**, **FADOURLEJA** (l.), (rom. fadejar, fadeiar), v. n. Folâtrer, badiner, sourire à la manière des enfants en bas âge ou des vieillards tombés en enfance, v. richouneja ; faire le fou, faire le niais, s'ébattre, v. fouleja ; faire le fat, avoir des prétentions ; être fade. Amo de fadeja, il aime à badiner ; vai fadeja, va t'amuser ; coumenço à fadeja, il commence à sourire, en parlant d'un enfant à la mamelle ; fadejo ! fadejo ! s'écrient les jeunes mères en voyant le premier sourire de leur enfant ; fadejas, vous plaisantez ; fadejarié dins l'aigo, il s'amuserait dans l'eau ; l'estouma me fadejo, j'ai des fadeurs d'estomac. Souleto emé soun chi fadejo dins lou prat. C. PEYROT. PROV. Quau trop fadejo, Pau batejo. — En fadejant L'on fai soun dan. R. fat, fade.

FADEJAIO, **FADEJALHOS** (g. l.), **FADEJOLOS** (Béziers), s. f. pl. Joujoux, jouets d'enfant, v. coumaire, jouguet. R. fadeja.

FADEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, qui joue comme les enfants, folâtre, badin, ine, v. ajougui, fouligaud. Lou courrent lou mai fadejaire. J. CASTELA. Si presentabon de fringaires Nobles, valents e fadejaires. H. BIRAT. R. fadeja.

FADEJET, **FADEJOU** (rouerg.), s. m. Jouet, en Languedoc, v. jouguet. Lous fadejets, lous jocs que soun de tout mainatge. A. MIR. Faire lou fadejou de, faire le jouet de. R. fadeja.

FADELENC, **ENCO**, adj. Un peu fade (G. Azaïs), v. fada. R. fadèu.

FADESO, **FADESSO** (g.), **FADOURLISO** (l.), **FADARDISO** (lim.), (rom. fadeza), s. f. Folie, ineptie, parole de fou, niaiserie, fadaise, v. baucheso, foulié, nesciardarié ; fatuité, gloriole, luxe, coquetterie, v. glòri ; fadeur, v. fadour. Li fadeso dóu jouvènt, les folies de la jeunesse. Vési qu'ai fach uno fadeso. J. CASTELA. Me fa souveni d'uno autro grand fadeso. A. GAILLARD. Leissen lous fats en lour fadeso. J. MICHEL. Siò coustanço, siò fadeso. Vòli roumpre mous sarmens. CH. POP. LANG. Tu mores de fadeso. F. DE CORTÈTE. La lengo das moussus ? mais a trop de fadesso. J. JASMIN. PROV. LANG. Li a pas fadeso Qu'un fat nou creso. — Trop de bounta reverto fadeso, trop de bonté ressemble à la bêtise. R. fat.

FADESOUS, **OUSO**, adj. Plein de fatuité, affecté, ée, v. façounous. N'ai pas reçachut en partage De saupre lou francés, fadesous parauli. J.-A. PEYROTTES. R. fadeso.

FADET, **FARFADET** (berrichon fadet, esprit follet), s. m. Feu follet, farfadet, en Languedoc, v. foulet. La flambo bluo e remenanto De l'aigo-ardent semblo un fadet. A. FOURÈS. R. fat.

FADETO, **FAIETO** (d.), **FADOUNO** (l.), (rom. fadeta), s. f. Petite fée, aimable fée ; nymphe d'insecte, v. damisello, faveto. M'enfachines, o fadeto. A. ARNAVIELLE. R. fado.

FADÈU (rom. fadelh, lat. fatuellus), s. m. Imbécile, fat, faiseur d'embarras, dans les Alpes, v. fadalet, fadet. R. fat.

Fadia, v. fada.

FADIÉ, **FADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Féérique, v. encanta ; ensorcelé, paralysé, ée, v. enfada. Que ma drecho vèngue fadiero ! L. PICHE. Lou grefiè de la court fadièiro. LAFARE-ALAIS. R. fado.

FADINÈU, **FADINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Badin, ine, un peu niais, aise, v. badin, fadalet. R. fat.

FADIOL, **OLO**, adj. Fade, insipide ; affadi, ie, languissant, ante, en Rouergue, v. fadas. R. fade.

FADO, **HADO** (g.), **FAIO** (a. d.), **FÈGO** (querc.), **FÈO** (rouerg.), (rom. cat. port. fada, esp. hada, it. fata, lat. fatua, fata, parque, fatum, destin), s. f. Fée, v. fadarello ; parque, v. parco. Fado-mitouno, sorcière, dans l'Aude ; parlo coume uno fado, elle a un langage enchanteur ; quauco fado l'aura vist, quelque fée l'aura charmé ; es lou travai di fado, sèmblo que li fado i'an mes la man, c'est un ouvrage de fées, v. man-fado ; au tèms di Fado, dans les temps fabuleux. Les merveilles naturelles, les lieux ou monuments consacrés par quelque souvenir celtique, et parfois les ruines romaines, portent généralement le nom des Fées : lou banc di Fado, lou banc de las Fados (l.), nom d'un dolmen qui est au-dessous de l'étang de Vergne-la-Baysse, en Auvergne ; la baumo di Fado, la baumo de las Fados (l.), la grotte des Fées, à Saint-Bauzile et à Rives (Hérault) ; la cabano di Fado, la cabano de las Fados (l.), nom d'un dolmen voisin de Beynac (Corrèze) ; lou camin di Fado, lou chami de las Fados (auv.), nom d'une ancienne route creusée dans le granit, à Montaigu, en Auvergne ; lis escudeloun di Fado, lous escudelous de lai Fados (rouerg.), creux de rocher dont les fées se servent en guise d'assiettes, dans leurs festins ; la font di Fado, la font de las Fados (l.), la fontaine des Fées, nom que portent à Montpellier (Hérault) et à Saïx (Tarn) des sources qui ont la vertu de pétrifier les corps qu'on y plonge dedans ; la granjo di Fado, la granjo de las Fados (l.), nom de ruines romaines, près de Bessan (Hérault) ; oustau di Fado, oustal de las Fados (l.), nom que portent les dolmens celtiques, en Rouergue ; la pèiro de la Fado, nom d'un dolmen élevé près de Draguignan par la tribu celto-ligyenne des Oxybiens ; pèiro di Fado, pèiros de las Fados (l.), est le nom des dolmens que l'on trouve en Auvergne, à Saint-Nectaire et à Langeac ; lou prat di Fado, le pré des Fées, à Vallauris (Var) ; lou repas di Fado, le repas des Fées : la veille du premier janvier, dans les Hautes-Pyrénées, on prépare un repas aux Fées dans une chambre reculée dont on ouvre les portes et les fenêtres, parce qu'on croit que les Fées visitent les maisons de leurs croyants la nuit du 31 décembre, leur apportant le bonheur dans leur main droite. Le malheur est placé dans leur main gauche. Le 1er janvier, au point du jour, le chef de la famille prend le pain qui a été présenté aux Fées, le rompt, le trempe dans l'eau ou dans le vin qui était sur la table et le distribue à la maisonnée. On se souhaite alors la bonne année, et l'on déjeûne avec ce pain ; la roco di Fado, la roche des Fées, près Bargemon (Var) ; lou saut di Fado, lou saut de las Fados (l.), nom d'une friche voisine de Sainte-Quiterie (Dordogne) ; la tino di Fado, la cuve aux Fées, nom vulgaire de l'amphithéâtre romain de Cimiez (Alpes-Maritimes) ; lou trau di Fado, nom que portent certaines excavations, entre autres une grotte qui est entre Nimes et Beaucaire, et une autre près des Baux (Bouches-du-Rhône). Une crypte celtique creusée sur la montagne de Cordes, près Arles, porte le même nom : elle est habitée par la grand fado, selon une légende ; lou valat di Fado, lou valat de las Fados (viv.), ruisseau où les fées viennent laver leur linge, entre Largentière et Montréal (Ardèche) ; las Fados en Cevenos, titre d'un poème languedocien de Paul Félix (Alais, 1873). PROV. Li fado a despareigu despièi que sonon l'angelus, on dit dans le peuple que les fées ont disparu depuis qu'on sonne l'angelus, v. angelus et darboun.

Fado (folle), v. fat, ado.

fado (fade), v. fade, ado.

fado (fable), v. fablo.

fadou, v. fadour.

FADOT, **FADOULH** (b.), **FADORLE** (toul.), **FADURLE** (g.), **OTO**, **OULHO**, **ORLO**, **URLO** (rom. fadelh, lat. fatuellus), s. et adj. Petit fou, folâtre, sémillant, ante, v. fouligaud ; fat, v. arlèri ; imbécile, nigaud, aude, v. fadèu, niais, tubaud. Soun pas d'aqués fadots que l'ambiciéu assièjo. CITÉ PAR COUZINIÉ. Quand li rèndon vesito, èi fadoto. A. CHASTAN. E pèr ço qui es dous lèds fadoulhs Arrequincats coum bèts pedouls. J. LARREBAT. Fadorle à forço de sousca. J. FAGET. Fadi, fadot, Cinq at so, petit fat, petit fou, cinq pour un sou, se dit en Béarn d'un godelureau, d'un freluquet. R. fat.

FADOUIAN, **FADOULIAN** (Var), **FADOULIAS** (m.), **FADOURLAS**, **FADURLAS** (g.), **ANO**, **ASSO**, s. et adj. Grand benêt, grande nigaude, v. dassas. Que sies fadourlas ! que tu es enjoué ! Te taises, fadourlas ! P. GAUSSEN. El cerco be, le fadourlas, De passo-tems e de soulas. P. GOUDELIN. Aquéu Jan èro tant fadoulias. LOU TRON DE L'ÈR. R. fadouio.

FADOUIO, **FADOULHO** (a.), **FADOURLO**, **FADURLO** (g.), **FADARDOLO** (lim.), (for. fadourle), s. f. Mets fade, insipide ; imbécile, nigaud, aude, calin, ine, v. bedigo. R. fade, fat.

FADOULHOU (l.), **FADURLOT** (g.), **FADOURLENC**, **FADOURLIN**, **FADOURLI** (g. l.), **OTO**, **INO**, s. et adj. Jeune fou, petite niaise, falot, ote, v. fadalet, fadinèu. Acò soun tout de fadurlotos. G. D'ASTROS. R. fadoulh, fadurle.

Fadouno, v. fadeto.

FADOUR, **FADOU** (l.), s. f. Fadeur, v. douçourasso, fadeso. R. fade.

FADOURLEJA, v. n. Faire le badin, folâtrer, v. fadeja. R. fadorle, fadourlo.

Fadourliso, v. fadeso.

fadra pour faudra (il faudra), fadrè pour faudrié (il faudrait), en Gascogne, v. falé.

fadras, asso, v. fatras, asso.

FADRIAN, **ANO** (rom. cat. fadrin, garçon, enfant), s. Imbécile, benêt, dans les Alpes, v. bedigas, fadarin.

FADRIANAS, **ASSO**, s. Grand benêt, grosse nigaude, v. fadoulias. R. fadrian.

FADRINO (rom. cat. fadrina, fille), s. f. Femme de mauvaises mœurs, en Béarn, v. courriolo.

FADUN, s. m. Niaiserie, imbécillité, v. fadeso, repepiage ; folâtrerie, v. fantounejado. PROV. LANG. Sul vielhun Lou fadun, à la vieillesse l'imbécillité. R. fat.

Fadurlas, v. fadoulhan.

fadurlo, v. fadoulho.

fadurlot, v. fadoulhou.

fae, v. fais.

fae, faere, pour faire, en Velay.

faènt pour fasènt, à Nice, v. faire.

FAETOUN (esp. Faeton, port. Phaetone, lat. Phaeton), n. p. Phaéton, fils du Soleil. Tratè de man de mèstre l'istòri de Faëtoun. ARM. PROUV.

FAF, **FAFA**, **FAFACH**, **FAFAT**, **FAFIA**, **FAFIÈ**, s. m. Jabot d'oiseau, en Languedoc, v. gava, paf, papa. Avé lou fafa plen, avoir le jabot plein ; fafa-rous, rouge-gorge, v. papa-rous. Tout ço qu'as mes dins toun fafat. J. AZAÏS. Rassasia toun enorme fafiè. A. BRU. R. papa.

FAFIEIRAT, s. m. Contenu du jabot, dans le Tarn. Un fafieirat de mil, un jabot plein de mil. R. fafiè.

FAFUR, n. p. Fafur, nom de fam. toulousain.

FAGANAS, **FAGANA** (for. bourg.), **FARGAGNAS** (d.), **FEINARD** (lim.), **FOUART** (bord.), s. m. Faguenas, odeur de fouine, odeur de chien, v. canige, debouire, merinjas. Vous sentèts al faganas. P. GOUDELIN. R. faguino.

Fagant pour faguènt (faisant), fagas pour fagués (fassiez), en Languedoc, v. faire.

FAGEDO, **HAGEDO** (g.), **HAYEDO** (b.), (rom. cat. fageda, lat. fagetum), s. f. Foutelaie, bois de hêtres, v. faieto ; La Fagette (Dordogne). R. fajo.

FAGET, **HAGET** (g.), (rom. faget, it. faggeto, lat. fagetum, bois de hêtres), n. de l. Le Faget (Haute-Garonne) ; La Faget (Gard) ; Faget, nom de fam. lang., v. Faiet. R. fajo.

Fagilhèro, v. fachiniero.

fagiò pour fasié (il faisait), en Limousin.

FAGNA (rom. fanhar), v. a. Crotter, embourber, en Limousin, v. enfanga, fanga.

FAGNA, **ADO**, part. et adj. Crotté, ée ; mal bâti, ie, contrefait, aite. Mau fagna, mal torché. R. fagno, fango.

FAGNAGNA, **FAGNANI** (a.), s. et adj. m. Personne qui parle avec mignardise ou affectation, doucereux, papelard, sainte-nitouche, v. flaugnard, magnagna ; patelinage, v. maneflige, tetadous. Emé soun fagnagna, avec son langage mielleux ; èr fagnagna, air papelard ; parla fagnagna, parler d'un ton doucereux, balbutier en nasillant, bredouiller. R. fa, faire, gna-gna-gna.

Fagno, fagnous, v. fango, fangous.

FAGO, s. f. La Fague, ruisseau qui passe à Cabrerets (Hautes-Pyrénées). Fago, fagon, fagos, subj. du v. faire.

FAGOT, **FAGOUOT** (viv.), **HAGOT** (g.), **HECHOT** (b.), **FOUGOT**, **FOUOT** (rouerg.), (angl. fagot, esp. fagote, it. fagotto, b. lat. fagotum), s. m. Fagot, bourrée liée par une seule hart, paquet, v. balaus, fais ; invention, faux rapport, v. paquet ; personne mal accoutrée, v. fargagnas ; sobriquet des gens de Salles-d'Aude. Fagot de brasto, fagot de ramée ; fagot estripa, fagot éventré, sorte de terme injurieux. Passaren dedins voste bos E brularen vostes fagots. CH. POP. DU VELAY. PROV. Cade fagot Trobo sa lio au bos. — Broco e broco fan fagot. Conférer fagot avec le rom. fag, hêtre, ou le gr. φάκελον, fagot, botte.

FAGOTO, s. f. Fagot allongé, qu'on offre aux vers à soie qui vont filer, v. feissino. R. fagot.

Fagoulo, v. favouio.

FAGOUTA, **FALIGOUTA**, **FARIGOUTA** (m.), (b. lat. fagotare), v. a. Fagoter, accoutrer, v. enfagouta, fardeja. Fagote, otes, oto, outan, outas, oton. SE FAGOUTA, v. r. Se fagoter, se mal accoutrer, v. engimbra.

FAGOUTA, **FAGOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fagoté, ée. R. fagot.

FAGOUTAGE, **FAGOUTÀGI** (m.), s. m. Fagotage, mise en fagot ; ouvrage mal fait, amas confus, assemblage informe, v. embroi. R. fagouta.

FAGOUTAIRE, **FAGOUTIÉ** (b. lat. fagotarius), s. m. Fagoteur, mauvais ouvrier, bousilleur, v. balaussié, fardejaire, feissihaire. R. fagouta, fagot.

FAGOUTET, **FAGOUTOUN**, **FAGOUTOU** (l.), s. m. Fagotin, petit fagot, v. feisset. Ma Muso vestido de sargo T'ufris enfin soun fagoutet. L. VESTREPAIN. R. fagot.

FAGOUTIERO, **FAGOUTIÈIRO** (l.), **HAGOUTÈIRO** (g.), s. f. Tas de fagots, lieu où les boulangers tiennent les fagots, bûcher, v. bouscatiero, làupi, lignié ; ramasseuse de bois, v. buscaiarello. R. fagot.

Fagué, v. falé.

faguèire, èiro, v. fasèire.

faguère, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. faire.

faguèren pour faguerian, en Languedoc, v. faire.

fagui pour faguère (je fis), en Périgord.

FAGUINIERO, **HAGINÈRO** (g.), s. f. Piège à fouine ou à renard. R. faguino.

FAGUINO, **HAGINO** (g.), **FAHINO**, **FAINO**, **FÈINO**, **FOINO** (l.), **FOUINO** (Var), (rom. fahina, cat. b. lat. fagina, it. faina, esp. fuina, port. foinha), s. f. Fouine, sorte d'animal, v. cat-fouïn, fait, feruno. Moustelo e fahino Gaiton lous verdous. E. GLEIZES. PROV. Traite coume la faguino. — Li reinard e li faguino s'envan faire lou mau luen. Conférer faguino avec le gr. φάγαινα, faim dévorante. Fagut, part. lang. du v. falé.

FAHINO, **FAINO** (rom. esp. faena, cat. feina, gr. φάγαινα), s. f. Misère, indigence, v. cativié, misèri, pequinage ; fatigue, labeur pénible, v. afan. A la fahino, la fahino lou crèbo, il est dans la détresse. Tout pourrit, tout caro-virat, Se counsumis dins la fahino. J. AZAÏS.

FAHINOUS, **OUSO**, adj. Misérable, dénué de tout, v. miserable. Aire fahinous, air misérable. R. fahino.

Fai (fais), fai (il fait), fai (faire), v. faire.

fai pour fais (faix).

fai pour fau (hêtre).

faia (féer), v. fada.

FAIA, **FALHA** (l.), **HALHA** (g.), (rom. port. falhar, b. lat. faculare), v. a. et n. Fêler, fendre, en Languedoc, v. ascla ; t. de vannier, écorcer de l'osier, v. desrusca, pela ; flamber, en Gascogne, v. flameja. SE FAIA, v. r. Se fêler, s'écailler, se briser par écailles, v. escaia.

FAIA, **FALHAT** (l.), **HALHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, gercé, écorcé, ée. Uno carto faiado, une carte retournée. R. faio.

FAIADO, **FALHADO** (l.), **HALHADO** (g.), s. f. Feu de joie, v. casello, fiò de joio. Las halhados candejon coumo lugrans. B. CASSAGNAU. R. faia, faio.

FAIAL, **FACHAL**, s. m. Écaille qui se détache des métaux qu'on bat sur l'enclume, en Languedoc, v. bateduro ; torchon, selon G.

Azaïs, v. pataioun.

FAIALEJA, v. n. S'entremettre, intriguer, fureter, s'informer, v. manefleja. R. faial. Faian, faias, pour farian, farias, à Arles.

FAIARD, **FAIAN** (g.), **FAIAU**, **FAIÒ** (lim.), **FAIAL** (d.), (rom. fayan, lat. faguttal), s. m. Fayard, hêtre, v. fau. Bos de faiard, bois de hêtre ; òli de faiard, huile de faîne. R. fai, fau.

FAIARDET, s. m. Petit hêtre. R. faiard. Faiavan, faiavas, pour fasian, fasias, à Nice, v. faire.

FAIAS, **FALHAS** (l.), **HALHAS** (g.), s. m. Gril qui supporte la torche, dans la pêche au flambeau, v. fanfaro, fasquié, sartan. R. faio, halho.

FAIASSO, **FALHASSO** (l.), **HALHASSO** (g.), s. f. Gerçure, crevasse, v. esclato, fendasclo. Chen cregne biso ni halhassos. A. FERRAND. R. faio.

Faicella, v. fiscello.

faich, v. fais.

faicha, v. facha.

faicha, v. feissa.

faichino, v. feissino.

faicho, v. faisso.

faichou, faiçou, faiçoun, faiçouna, v. façoun, façouna.

FAIDIT, **IDO** (rom. faidit, faydit, ida, b. lat. faiditus, ita), adj. et s. Banni, ie, proscrit, ite, exilé, déshérité, ée (vieux), v. despatria, eisila ; Faidit, Faidide, nom d'homme et de femme usité dans le Midi au moyen âge ; Les Feydis, nom de lieu dans la Dordogne et près Salon. Tournats al Lengadoc e pensats as faidits. N. PEYRAT. Gaucelm Faidit, troubadour limousin, né à Uzerche ; Uc Faidit, auteur du Donats proensals, ancienne grammaire provençale ; Faidida, épouse d'Alphonse Jourdain, comte de Toulouse.

FAIÉ, **FALHÈ** (l.), s. m. Outil de vannier, bâton fendu servant à écorcer l'osier. R. faia.

FAIÉ, **FALHÈ** (l.), **HALHÈ**, **HALHÈRO** (g.), s. Feu de joie, feu de saint Jean, en Gascogne, v. faiado, fiò. R. faia, faio.

FAIÉ, s. f. Forêt de hêtres, dans les Alpes, v. fajo, fajolo. R. faio, fau.

Faié (falloir), v. falé.

faié (il ferait), faien (ils feraient), à Arles, pour farié, farien, v. faire.

faié (il faisait), faien (ils faisaient), dans les Alpes, v. faire.

FAIENÇAIRE, **AIRO**, s. Marchand, marchande de faïence, v. faiencié. Lou fil d'un faiençaire èro tant estourdit. H. LACOMBE. R. faiènço.

FAIENÇARIÉ, **FAIENÇARIÈ** (l.), **FAIENÇARIÒ** (l. g.), s. f. Faïencerie. R. faiènço.

FAIENCIÉ, **FAIANCIÉ**, s. f. Faïencier, ière, v. terraié. R. faiènço.

FAIÈNÇO, **FAIÈNCI** (for.), (rom. falhensa, b. lat. Fayentia, Favenza, lat. Faventia), n. de l. et s. f. Fayence (Var) ; Faenza (Italie) ; faïence, poterie fine qui tire son nom de l'une de ces deux villes, car la faïence est fabriquée de longue date dans toutes les deux, v. bougìo, terraio. Faiènço de Moustié, faïence de Moustiers ; faiènço marsiheso, faïence marseillaise ; davantau de faiènço, tablier blanc à grandes fleurs, comme on en voyait sur les anciennes faïences. Se gastè forço marchandiso, Forço faiènço de Veniso. A. PEYROL. PROV. Vos un bon chin ? Pren-lou de raço ; Vos un couquin ? Vai-t'en à Grasso ; N'en trobes gens ? Passo à Faiènço, ou Vai-t'en à Vènço, Vendras pas sènso.

FAIET, **FAIETO** (lat. fagetum, bois de hêtres), n. de l. Fayet, Le Fayet, La Fayette, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, v. faget, fagedo. R. faio.

Faieto, v. fadeto.

FAIÈU, **FAIELLO** (b. lat. Faiellum), n. p. Fayel, Fayelle, noms de fam. lang. R. faio.

FAI-MAU, s. m. Mauvais sujet, garnement, v. maufatan, pauvau. Crési pulèu qu'es de fai-mau Que van faire de blad de luno. M. SENÈS. Un fai-mau, un farcejaire dóu gros grun. LOU TRON DE L'ÈR. R. faire, mau.

FAÏN, **FAÏ** (d.), (b. lat. Faynum), n. de l. Fay-d'Albon (Drôme) ; Fayn, De Fayn, noms de fam. dauph. R. fau.

Fainiant, v. feiniant.

faino, v. faguino.

faino, fainous, v. fahino, fahinous.

FAIO (rom. port. faia, faya, esp. haya, it. faggiuola lat. fagea), s. f. Faine, fruit du hêtre, v. faioun, fèino ; bois de hêtres, v. faié, fajo ; Faye, Lafaye, noms de lieux et de fam. communs en Périgord, Auvergne et Limousin.

FAIO, **FALHO** (l.), **HALHO** (g.), **HALHE** (bord.), (rom. port. falha, cat. falla, lat. facula, éclat de bois, petit flambeau), s. f. Torche de bois résineux pour faire la pêche au flambeau, v. teso ; flambeau, chandelle de résine, en Gascogne, v. pegoun ; feu de joie, v. fiò ; étincelle, bluette, v. belugo ; crête d'un coq, en Guienne, v. cresto ; fêlure, fente, v. asclo ; éraillure, endroit d'un tissu moins serré que le reste, v. draio ; espace vide dans un champ semé, v. faviero ; faille, espèce d'étoffe ; portion de la grande eissaugo, celle qui forme les cinq dernières branches de ce filet ; filet entre les mailles duquel est un morceau d'étain de la forme d'un hareng, pour attraper les morues ; poil de laine, v. péu ; jusquiame, plante, v. caleiado ; La Faille, Lafaille, noms de fam. méridionaux. A toujour quauco faio, il a toujours quelque déchirure, quelque maille à ses bas, quelque chose sur lui qui n'est pas en règle ; hèse la halho (bord.), faire bon feu ; n'abé ni houec ni halho (béarn.), être dans le dénûment. Aqui se parlo pas ni de foc ni de falho. MIRAL MOUNDI. Crassis ma halho e l'espessis. G. D'ASTROS. Hèi l'arrodo, dresso la halho. A. FERRAND. Germain de La Faille, historien français, né à Castelnaudary (1616-1711).

FAIO, **FALHO** (a. g. l.), (rom. failla, falha, it. fallo, cat. lat. falla), s. f. Faute, défaut, v. fauto, manco. Lou loubet la falho, diable ! il s'en est fallu de peu. Quaucun vèi ana soun chaval Contro uno cargo de terralho ; L'autre dis : lou loubet la falho, Quand noun m'as roumput mous toupins. J. MICHEL.

FAIO-FUE, n. de l. La forêt de Faillefeu, près Prads (Basses-Alpes).

Faie (fée), v. fado.

faioi pour fariéu (je ferais), en Querci.

FAIOLO, **FAJOLO**, **HAJOLO** (g.), (rom. faiola, b. lat. fayola, faginula), s. f. Petit bois de hêtres, v. faieto ; hêtre, v. fau ; Fayolle,

Fayolles, La Fayolle, La Fajole, La Fajote, noms de lieux et de fam. fréquents en Périgord, Limousin et Auvergne. R. faio.

FAIOLO, **HALHOLO** (g.), **HALHÈRO** (b.), s. f. Flambée, feu de joie, en Bigorre, v. faiado, faié, fiò. R. faio.

FAIOLO, s. f. Faséole, fève de haricot, fèverole, en Dauphiné, v. faiòu, favarèu. R. faiòu.

Faion pour farien (ils feraient), en Languedoc, fasìon pour fasien (ils faisaient), à Nice, v. faire.

faiot, v. faiard.

faiots pour farias (vous feriez), à Narbonne.

FAIÒU, **FAJÒU** (Var), **FAVIÒU** (rh.), **FLAIÒU**, **FAVIOI** (d.), **FASOR**, **FASUEL** (a.), (rom. faisol, v. fr. faviau, cat. fayol, it. fagiuolo, port. feyão, esp. faseolo, lat. faseolus), s. m. Haricot, faséole, v. couchoun, estoufo-couquin, gounflo-gus, moungeto, quincarloto ; nigaud, imbécile, niais, benêt, v. bedigas ; Fayol, nom de fam. provençal. Faiòu blanc, haricot blanc ; faiòu rouge, haricot rouge ; faiòu negre, haricot noir ; faiòu verd, haricot vert ; faiòu bigarra, faiòu escri, haricot bariolé, bicolore ; faiòu proumte, haricot hâtif ; soupo de faiòu, soupe aux haricots ; lou pas di faiòu, le gosier ; sies un bèu faiòu, tu es bien bête ; erbo-dóu-faiòu, pavot cornu. Pour les diverses variétés de haricots, v. baneto, barraquet, cocot, cuou-negre, escloupet, garrèu, granetin, groumandoun, quaranten, riset, etc. Iéu vau vèire à l'oustau se lei faiòu soun cue. P. BELLOT. Pechaire ! de deipit versavon tous de larmos Coumo de peis faiòus. R. GRIVEL. Dans certaines corporations on se sert de haricots pour exprimer les votes.

FAIÒU-À-BOUQUET, s. m. Haricot à grandes fleurs, phaseolus multiflorus (Lin.), v. baneto-negro.

FAIÒU-PICHOT, s. m. Haricot nain, phaseolus nanus (Lin.), v. quaranten.

FAIOULADO, s. f. Plat de haricots, v. bajan, favounado. R. faiòu.

FAIOULAS, **FAIOURAS** (m.), **FAVIOULAS** (l.), s. m. Gros haricot ; gros nigaud, grand imbécile, v. bidourias. Presto, presto, gros faioulas ! P. BELLOT. R. faiòu.

FAIOULET, **FAVIOULET** (rh.), s. m. Petit haricot, haricot vert, haricot blanc nain ou flageolet, cultivé pour primeur et mangé en cosse, v. coutelet. Un plat de faioulet es deja pèr camin. J. RANCHER. R. faiòu.

FAIOULIÉ, **FAIOURIÉ** (m.), s. m. Plante de haricot. R. faiòu.

FAIOULIERO, **FAJOURIERO** (Var), (b. lat. fasolarium), s. f. Champ de haricots, planche de haricots, v. favouniero, moungetau, quincarloutiero. R. faiòu.

FAIOUN, **HALHOU** (g.), s. m. Faîne, fruit du hêtre, v. faio, fajo ; noix, dans le Gers, v. nose ; Fayon, nom de fam. lang. R. faio 1.

FAIOUN, **FAIOU**, **FALHOU** et **FALIÉU** (l.), s. m. Brandon de foin ou de paille pour s'éclairer pendant la nuit et pour écarter les abeilles dont on châtre les ruches, v. brandoun, paioun ; Faillon, nom de fam. provençal. Al lum del faliéu alucat. F. D'OLIVET. R. faio 2.

Faioun pour farien (ils feraient), en Querci.

FAIRE, **FAI** (rh.), **FA** (l. m.), **FARE**, **FAR** (a. d.), **FEARE** (Marche), **FÈ** (Ariège), **FOUÈRE** (auv.), **FASE** (l.), **FAS** (a.), **HA**, **HÈ** (g. b.), **HÈSE** (bord.), (rom. fair, far, ffar, fazer, fer, cat. fer, port. fazer, esp. hacer, it. fare, lat. facere), v. a. et n. Faire, former, produire, composer, exécuter, construire, opérer, v. oubra ; façonner, accoutumer, v. afaire ; disposer, arranger, changer, v. adouba ; cultiver, semer, v. fatura ; causer, occasionner, v. coungreia ; amasser, gagner, v. acampa ; représenter, feindre d'être, v. fegne ; tromper, duper, v. embula, engana ; importer, concerner, v. regarda ; s'exercer, jouer à, v. jouga ; se montrer à l'horizon, en parlant d'un astre, v. parèisse ; être convenable, suffire, v. sufire. INDICATIF, je fais : Prov. fau, fas, fai, fasèn, fasès, fan. Mars. niç. fau, fas, fa, fèn, fès, fan. Lim. fau, fa, fai, fasèm ou fam, fasè ou fa, fau ou fòu. Lang. fau ou fàsi ou fase, fas, fa, fasèn, fasès ou fasèts, fan, fason ou fòu. Gasc. hàsi, hases, hase, hasèm, hasèts, hasen. Aquitain. hèsi, hèses, hèi, hesèm, hesèts, hèsen. ou hèdi, hèdes, hè, hedèm, hedèts ou hadètz, hèden. ou fèdi, fèdes, etc. Béarn. hèi, hès, hè, hèm, hèts, hèn. Bord. hèut, hèis, hèi, hèm, hèts, hèn. IMPARFAIT, je faisais : Prov. fasiéu, fasiés, fasié, fasian, fasias, fasien. Alp. faiéu, faiés, faié, faian, faias, faien ou favon. Niç. faìi, faìes, faìo, faiavan, faiavas, faìon. Lang. fasièi, fasiès, fasiè, fasian, fasias, fasièu. Toul. fasioi ou fasiò, fasiòs, fasiò, fasièn, fasiès, fasion ou fasiòu. Lim. fasiò, fasia, fasiò, fasiam, fasia, fasiau ou fasiòu. Gasc. hasioi ou hasèi, hasiès, hasiò, hasièm, hasiès, hasion. ou hasèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, euon. Béarn. hasi ou hesi, hasès, hasè, hasèm, hasèts, hasèn. Bord. hadi, hadès, hadè, hadèm, hadèts, hadèn. Aquitain. fadèbi ou fedèbi, hadèbi ou hesèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT, je fis : Prov. faguère ou faguèri (niç.), ères, è, erian, erias, èron. Mars. fèri, fères, fè, ferian, ferias, fèron ou fèiron (d.). Lang. faguèri, fasquèri (je fis), faguères, fasquèros (tu fis), faguèt, fasquèt, fasèc, fèc, fèch (il fit), faguèn, fasquèren (nous fîmes), faguères, fasquèrets (vous fites), faguèron, fasquèron, fasquèon (ils firent). Toul. fègui, fègos, fèc, fèguen, fèguets, fèguen. Lim. faguei, faguè ou fagui (je fis), faguèrei, faguè, etc. Gasc. fìri ou hìri, fis ou his, fit ou hit, fìren, fìrets, fìren. Bord. hadùri, hadures, hadut, etc. Gasc. hascoui ou hasoui ou hesoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun. Béarn. hei, hes, he, hem, hets, hen. FUTUR, je ferai : Prov. farai, faras, fara, faren, farés, faran. Lang. farèi, faras, fara, faren, farés, faròu. Gasc. ferèi, herèi ou harèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL, je ferais : Prov. fariéu, fariés, farié, farian, farias, farien. Rho. faiéu, faiés, faié, faian, faias, faien. Lang. farièi, fariès, fariè, farièn, farias, farièu. Querc. toul. farioi ou fariò, fariòs, fariò, farièn, fariots ou fariès, farion. Aquitain. feri, heri ou hari, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF, fais : Prov. fai, fague, fasen, fasès, fagon. Mars. fa, fasse, fen, fès ou fè, fasson. Lang. fai, fasque, faguen, fasan, ou fascan, fasèts, fascon. Gasc. hè ou hèi (bord.) ou hès, hèsch (querc.), hassan ou hem, hasèts, hesèts ou hèts. SUBJONCTIF PRÉSENT, que je fasse : Prov. que fague, fagues, fague, faguen ou fen (m.), fagués, fagon. Alp. que fàssi, fasses, fasse, fassen, fassés, fasson. Lim. que fase, fasei, fase, fasam, fasa, fàsan ou fàsou. Lang. que fàgui ou fàchi, fagos, fago, fagan, fagas, fagon. Gasc. toul. que fàsqui ou fasco, fasques ou fascos, fasque, fascan, fascats, fascon ou fàsquen. Gasc. béarn. que hàsqui, hasques, hasque, hascam, hascats, hasquen, ou hàsquiei, hasquies, hasquie, etc., ou hèsqui, hèsquis, hèsqui, hèsquim, hèsquits, hèsquin, ou hei, hes, he, hem, hets, hen. Aquitain. que hàssi, hassies, hassie, hassiam, hassiats, hàssien, ou hàssi, hasses, hasse, hassam, hassats, hàssen, ou hàsi, hàsies, hàsie, hasiam, hasiats, hàsien, ou hasem, hasets, hàsen ; ou fèdi, èdes, ède, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT, que je fisse : Prov. que faguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que fèssi, èsses, èsse ou èsso, essian, essias, èsson. Aquitain. que hèssi, hèis, hès, ou hasòussi, òussis, òussie, òussim, òussits, òussin, ou (bord.) hadusse, etc. PARTICIPE PRÉSENT, faisant : Prov. fasènt, faènt (niç.), fènt (m.). Lang. fasent, fasquent, faguent, fagant. Gasc. fant. Béarn. hant, hesen. Aquitain. hens, hans. Faire faire, fai faire (rh.), fa faire (m.), fa fa (l.), faire faire, commander ; faire l'enfant, enfanter, accoucher ; faire l'agnèu, agneler ; faire de pichot, faire des petits ; faire de magnan, élever des vers à soie ; faire de trufo, de coucourdo, planter des pommes de terre, des courges ; faire de blad, de civado, semer du blé, de l'avoine ; lou blad a fa d'un tres, d'un nòu, d'un douge, le blé a rapporté le trois, le neuf, le douze pour un ; aquelo terro a pas mau fa, cette terre a produit assez ; faire soun mounde, recruter l'équipage d'un navire ; faire d'argènt, faire de l'argent ; se faire un oustau, se bâtir une maison ; faire li vigno, faire les vignes ; faire lis óulivié, biner les oliviers ; faire lis óulivo, détriter les olives ; faire li lié, faire les lits

; faire forço mèstre, changer souvent de maître ; faire li Rèi, faire les Rois ; faire de joio, donner des jeux, des prix ; faire uno malautié, essuyer une maladie ; faire de mau, faire mau, fa mau, faire du mal, causer du dommage ; faire forço bèn, faire beaucoup de bien ; prospérer ; faire pauramen, vivre pauvrement ; faire pichot ou pichoun, économiser, aller doucement ; faire avans, avancer, progresser, continuer, poursuivre ; faire brihaudo, donner la berlue, éblouir, être ébloui ; faire riboto, faire la noce ; faire farino, moudre ; faire glèiso, officier ; faire gau, faire envie ; faire pòu, faire peur ; faire vano, faire mihero, faire un plantié, faire l'école buissonnière ; faire bello salo, faire maison nette ; faire mostro, fairo boto, porter la montre, les bottes ; faire courage, prendre courage ; faire damo, s'habiller comme les dames ; faire lou loup, contre-faire le loup ; faire l'anguielo, s'insinuer ; faire lou devot, fa dal devot (l.), faire le dévot ; faire lou mut, faire le muet ; faire l'ome, fa de soun ome (l.), faire son homme ; faire l'entendu, fai de soun entendu (lim.), faire l'entendu ; faire soun charlatan, fa de soun charlatan (l.), faire le charlatan ; faire lou fin, faire dòu fin (Zerbin), fa dal fi (l.), faire le fin ; faire de mita, être de moitié ; faire di siéuno, faire des siennes ; faire à la lucho, s'essayer à la lutte ; faire au couteloun, jouer au furet ; fan à qu l'aura, ils jouent à qui l'aura ; faire mouri, faire mourir ; faire courre, faire courir ; faire vèire, montrer ; faire susa, faire suer ; faire que ploura, pleurer sans cesse ; faire rèn que courre, être toujours en course ; faire qu'ana e veni, qu'ana, veni, ne faire qu'aller et revenir ; fai que jouga, il ne fait que jouer ; faguè que lou touca, il ne fit que le toucher ; fai que de sourti, il ne fait que de sortir ; fai que de toussi, il ne fait que tousser, en Dauphiné ; tourna faire, mai faire, refaire ; faire en sorto, faire de biais que, faire en sorte, tâcher de ; faire pèr quaucun, faire pour quelqu'un, tenir sa place ; lui faire la main, le soutenir ; lui convenir ; acò fai pas pèr tu, cela ne te convient pas ; se fasié pèr ièu, si cela m'allait ; acò fai bèn, cela fait bien. Fasès vòstis obro, faites votre besogne ; lou vole pas faire, hou vole pas fa (l.), je ne veux pas le faire ; oh ! si farai, oh ! je t'en réponds, je n'y manquerai pas ; sabe pas que iè faire, je n'y saurais que faire ; poudiéu pas faire de mens, je ne pouvais me dispenser ; fau ço que fau, je fais ce qu'il faut ; pèr tu fas, tu agis pour ton compte, cela te regarde ; aquéu malaut fai souto éu, ce malade fait tout sous lui ; lou fan plus riche que ço qu'es, on le fait plus riche qu'il n'est ; que vos que n'en fague ? que veux-tu que j'en fasse ? quant n'avès fa ? combien cela vous a-t-il coûté ? que voulès faire ! dame ! que ié faren ? que pouvonsnous y faire ! que ié fai ? qu'est-ce que cela fait ? qu'est-ce que cela lui fait ? que farias aqui ? que faire à cela ? eh ! bèn, que fas de bèu ? eh ! bien, que fais-tu ? que fai toun paire ? comment va ton père ? coussi fasès ? comment allez-vous ? en Rouergue ; m'a pas soulamen di : bèsti que fas aqui ? il ne m'a pas seulement dit : est-tu chien, es-tu loup ? en quau vèn à faire ? à qui est-ce à faire ? se leissa faire, se laisser faire ; laissolou faire, laisse-le faire ; acò ié fai rèn, acò fai de rèn, cela n'y fait rien ; me fai e noun me fai, cela m'importe et ne m'importe pas ; n'a pas que faire, il n'en a que faire ; avé proun à faire, avoir fort à faire ; a de que faire, il a de quoi, il est dans l'aisance ; acò n'es pas de faire, cela n'est pas à faire ; fai rèn que noun siegue de faire, il ne fait rien qu'on ne puisse faire ; coume ère pèr faire ? comment devais-je faire ? que que fague, hasso que hasso (g.), quoi qu'il fasse ; travaio pas tant que ço que fasié, il travaille moins qu'il ne faisait ; fai que te vegue, essaye de te montrer à moi, laisse t'y prendre ; te lou fau coume me l'an fa, je te dis ce qu'on m'a dit ; vos veni ? me fan, veux-tu venir ? me disent-ils ; alor me fai, alors il me dit ; ço fai, ço fasié, dit-il, disait-il ; siéu malauto, faguè, je suis malade, fit-elle. Faire, en ce sens, vient peut-être du latin fari qui a la même signification ; fai bon, il fait bon ; fai mau, il est fâcheux, il est mauvais de ; ié fai bon, il y fait bon ; fai caud, il fait chaud ; fai pas fre, il ne fait pas froid ; fai luno, la lune éclaire ; fai soulèu, il fait soleil ; fai seren, le ciel est serein ; fasié vènt, il faisait du vent ; ièr faguè vue jour, il y eut hier huit jours ; deman fara tres an que, il y aura demain trois ans que ; lou faire, le faire, la manière de procéder ; lou rèn faire, l'oisiveté, l'inaction, le « far niente » ; lou saupre-faire, le savoir faire. PROV. Vèire faire, saupre faire, voulé faire E noun poudé faire, Marrit afaire. — Fau faire o leissa faire. — Fai e laisso faire. — Fai bèn e laisso dire. — Fagues bèn e noun pas mau, Autre sermoun noun te fau. — Coume fasès, vous fan. — Is autre noun fagues ço que noun vos que te faguèsson. — Quau bèn fara, bèn troubara. — Proun fai quau fai faire. — Que ié vos faire ? Prene la fiho e leissa la maire. — Quau te fai, fai-ié, ou (l.) Que te fai, fai-li, ou (m.) Qu ti fa, ai-li, ou (niç.) A qu la ti fa, fa-la-li, comme il te fait, fais-lui ; dent pour dent, « par pari refertur ». PROV. LANG. Qui noun fai aqui, Fai aili. SE FAIRE, v. r. et impers. Se faire, s'effectuer, devenir, se donner pour ; s'habituer ; se bonifier, se développer, s'engraisser, se faisander, se mortifier ; se former, se façonner ; se diriger, s'éloigner ; se mettre à, s'efforcer à ; frayer ensemble. Se faire avoucat, se faire avocat ; se faire bèu, se faire beau ; se faire bon, devenir bon ; se faire malaut, se rendre malade ; nous fasèn vièi, nous nous faisons vieux ; se faire dins l'age, avancer en âge ; se faire soulet, s'isoler ; se faire de Marsiho, se dire de Marseille ; se faire à tout, se faire en tout, se faire à tout ; se faire de rèn, ne s'inquiéter de rien ; se n'en fai pas, il ne s'en inquiète guères, il n'en maigrit pas ; vous fagués pas ou vous fès pas d'acò, ne faites pas attention à cela ; se faire en-ça, s'avancer, s'approcher ; fai-te 'n-ça, approche-toi ; se faire en-la, enqueila, se retirer ; fai-te 'n-la, éloigne-toi, range-toi ; se faire en-rèire, se reculer ; fasès-vous en-rèire, en arrière ! fai-te davans, passe devant ; se faire emé quaucun, frayer avec quelqu'un, le fréquenter ; se fai niue, si fa nue (m.), il se fait nuit ; se fai tard, il se fait tard ; la terro se fai, la terre est assez ferme pour être cultivée ; saup pas ço que se fai, il ne sait ce qu'il fait ; se se pòu faire, si cela peut se faire ; s'es fa tua, il s'est fait tuer ; s'es facho pinta, elle s'est fait peindre ; se soun facho counèisse, elles se sont fait connaître ; s'es facho mau, elle s'est fait mal ; se soun facho faire de raubo, elles se sont fait faire des robes. PROV. En manjant de paio, un ase se faguè, v. pous. — De tóuti te fagues, de tóuti te gardes. PROV. ROUERG. Digas-me de qual vous fasès E vous dirai qual sès.

FA, **FACH** (a.), **FAIT** (auv. l.), **FÈIT**, **HÈIT** (g.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO** (cat. fet, esp. hecho, it. fatto, lat. factus), part. et adj. Fait, aite ; mûr, ûre ; oint, ointe ; Fach, nom de fam. provençal. A fa, c'en est fait, il a rendu l'esprit ; es aqui : a fa, a pas fa, il est entre la vie et la mort ; acò 's fa, cela est fait ; es fa, c'est fait ; es tant de fa, c'est tant de fait ; aguènt fa, ayant fait ; lou tène pèr fa, je le tiens pour fait ; sies pas fa pèr acò, tu n'es pas fait pour cela ; siéu fa pèr mouri jouine, je suis destiné à mourir jeune ; es bèn fa, es fach au tour, il est bien fait, il est fait au tour ; acò iè fai la cambo bèn facho, cela lui rend la jambe bien faite ; obro facho ié fai gau, il aime la besogne faite ; tóuti li jour que Diéu a fa, tous les jours de la vie ; n'ai pas fa 'n sòu, je n'ai pas fait un sou ; n'ai pas fa 'n pèis, je n'ai pas pris un poisson ; pèr quant te n'en sies fa ? combien as-tu dépensé ? me n'en siéu fa pèr uno bono, j'ai dépensé une bonne somme ; ai pla fach (rouerg.), j'ai bien mangé ; ome fa, homme fait ; fiho facho, fille nubile ; es deja 'no fiho facho, elle est déjà grande fille ; meloun fa, melon fait ; l'an fa coume un meloun, on l'a dupé comme un enfant ; m'an fa de 13 franc, on m'a dupé de 13 francs ; m'avès fa, vous m'avez blousé, au jeu de billard ; froumage fa, fromage fait, mangeable ; viando facho, viande faisandée ; li man facho d'òli, de pego, les mains enduites d'huile, de poix ; li man facho de sang, les mains ensanglantées ; fa ni fa, quitte à quitte ; èstre fa ni fa, être à deux de jeu, tant à tant ; ni fa ni fe, il n'y a rien fait, je me dédis ; acò 's ni fa ni à faire, se dit d'un travail mal exécuté ; fa coume di, aussitôt dit, aussitôt fait ; tant fa, tant va, ou tant fa, tant ba (l.), sitôt pris, sitôt pendu, sitôt dit, sitôt fait, aussitôt gagné, aussitôt dépensé ; faches ou fàchis ou faites, achos, aitos, plur. lang. de fa, achos ; nous a faites creba pour nous a fa creba, il nous a fait crever ; fachas, fachet, faitet, eto, augm. et dim. de fa, acho, v. à ces mots. PROV. Ço qu'es fa n'es plus à faire.

— Gardas-vous d'un « acò 's fa ». — Vau mai dire « que faren ? » que de dire « qu'avèn fa ! » — Vau mai dire « ansin ai fa » qu'« ansin auriéu degu faire ».

FAIRI, **AFAIRI** (rom. faidir, exiler, proscrire), v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. perdre. S'AFAIRI, v. r. Se perdre, s'évanouir, disparaître, v. avali.

FAIRIT, **IDO**, part. Égaré, ée, v. esmara.

FAIS, **FAISSE** (m.), **FAICH** (a.), **HAICH**, **HÈICH** (g.), **HÈCH**, **HÈSCH** (b.), **FAE**, **FÈIS** (d.), (rom. fais, fays, faich, feix, cat. faix, v. esp. fajo, it. fascio, lat. fascis), s. m. Faix, fagot, paquet, v. balaus, fardo, farret ; fardeau, charge, embarras, soin, v. cargo ; Fays, nom de fam. méridional. Fais de bos, fagot de bois, cotret ; fais d'amarino, gerbe d'osier ; fais de palissoun, botte d'échalas ; fais de broundiho, bourrée ; fais de fen, de paio, trousse de foin, de paille ; sèmblo un fais de fen, se dit d'une personne mal fagotée ; fais de bauco, botte d'herbe ; fais de linge, trousse ou paquet de linge ; fais de lanço, faisceau de lances ; fais de merdo, grosse femme ventrue ; tira de fais, faire des fagots et les charrier ; pourta lou fais, porter le faix, la charge ; descarga soun fais, quitter son fardeau ; n'ai moun fais, j'en ai ma charge, j'en ai par-dessus la tête ; faire fais de tout bos, faire flèche de tout bois ; fai pas moun fais, cela ne fait pas mon affaire ; carreja à cha fais, à belles faisses (l.), transporter à dos d'homme ; à fais, à foison ; plòure à fais, pleuvoir à verse ; lou gouvèr dis ome es un gros fais, le gouvernement des hommes est un lourd fardeau. Qu'es acò que porto soun fais sèns lou senti ? énigme populaire dont le mot est lou gibous, le bossu, dont on dit par moquerie : La bello bèsti qu'es aqui ! Porto lou fais sèns lou senti. PROV. Un fais bèn lia Es mié-pourta. — Pichot fais e bèn lia. — Pichot fais de luen peso ou à la longo peso. — A cadun soun fais. — Chascun pourtara soun fais. — Fais sus fais Cacho l'ais. — Dins lou besoun l'on fai fais de tout bos. Faisses, plur. lang. de fais.

Faisan, v. feisan.

faissa, faissas, faisseja, faissèl, faissello, faisset, faissetoun, v. feissa, feissas, feisseja, feissèu, feissello, feisset, feissetoun.

faissèu, faissèl, v. feissèu.

faissiè, ièiro, faissihaire, faissihau, faissino, v. feissié, iero, feissihaire, feissihau, feissino.

FAISSO, **FAICHO** (a.), (rom. faissa, faicha, cat. port. faixa, faxa, esp. faja, faisa, it. lat. fascia), s. f. Bande dont on enveloppe un enfant, maillot, v. cenglo, maiolo ; ceinture pour les reins, v. taiolo ; intervalle qu'on laisse entre les rangées de ceps, v. espaçado, óuriero ; plate-bande de jardinage, v. taulo ; sole de terrain, v. sóuco ; bande de terre soutenue par un mur, v. bancau, paro ; t. de blason, fasce ; Faïsse, Faysse, Lafaysse, noms de fam. méridionaux. La carriero di Faisso Roujo, la rue des Ceintures Rouges, à Marseille ; faisso de terro, langue de terre ; faisso de juvert, planche de persil ; paret de faisso, mur de soutènement, v. acòu, casèr. Ié van pourta De que l'enmaiouta, De làni, de faisso D'un fiéu de madaisso. N. SABOLY. Tiro dóu caladat de belugo loungarudo coume de faisso de mudage. P. ACHARD. Les Nicolaï, de Provence, portent dans leur blason « une fasce d'argent ».

Faissodiar, v. feissihau.

faissou, v. façoun.

faissoun, faissounat, v. feissoun, feissounat.

faissouna, v. façouna.

faissounié, v. façounié.

faissous, ouso, faissugo, v. feissous, ouso.

FAIT, s. m. Fouine, en Auvergne, v. faguino.

Fait, aito (fait, aite), v. faire.

faital, v. frestau.

FAI-TARD, **FALTARD**, s. m. Nonchalant, paresseux, lendore, d'où le mot français « faitardise », v. fulobro, peresous. Lou doute un pauc faltard. A. FLORET. R. faire, tard.

Faitet, eto, v. fachet.

faitiliè, ièiro, v. fachinié, iero.

faitratge, faitre, v. frest.

FAJAC, n. de l. Fajac (Aude), dont les habitants sont nommés Fajaquenc, enco, v. caiòu.

FAJARDIÉ, **FAJARDIÒ** (habitation de Fajard), s. f. La Fajardie, La Fachardie, noms de lieux et de fam. lim. R. fajo.

FAJAS (cat. fajal), s. m. Grand bois de hêtres ; nom de lieu près Lassalle (Gard). R. fajo.

FAJO, **FASO** (rouerg.), **HAJO** (g.), **FAIO** (périg.), (rom. faia, faya, b. lat. fagia, faya, faga, cat. fageda, it. faggeto, lat. fagetum), s. f. Foutelaie, bois de hêtres, v. faié, fajolo ; faîne, fruit du hêtre, v. faio, faioun ; Fage, Fages, La Fage, De La Fage, Laffage, Quatrefages, Faye, La Faye, Lafaye, noms de fam. mérid. ; La Fage (Lozère, Gard, Aude, Corrèze, Dordogne, Cantal), Haute-Fage (Corrèze), noms de lieux. Anen acampa la fajo, allons ramasser la faîne. PROV. L. Quand La Fajo met soun capèl, Ranc de Bonos soun mantèl, Las Crotos Sas matelotos, Lou serre del Pouget Soun bounet, Toucan la plèjo emé lou det.

Fajo pour facho (faite).

fajò pour fasiò, fasié (il faisait).

FAJOL, s. m. Blé noir, blé sarrasin, dans l'Aude, v. mi-negre ; Fajol, nom de fam. lim. R. fajo.

FAJOLO, **HAJOLO** (g.), s. f. et n. de l. Petit bois de hêtres, v. faiolo ; Fajoles (Lot, Tarn-et-Garonne) ; Lafajolle (Aude), dont les habitants sont nommés Fajoulat. R. fajo.

Fajòu, v. faiòu.

FAJOUN, **FAJOU** (lim.), **OUNO**, s. Habitant de La Fage (Corrèze) ; montagnard, en bas Limousin, v. gavot ; Fajon, Fageon, noms de fam. mérid. R. fajo.

FAJOUNAIO, **FAJOUNALHO** (lim.), s. f. Les gens de La Fage, les gens de la montagne, v. gavoutaio. R. fajoun.

Fajouras, v. faioulas.

fal (il faut), en Périgord, v. falé.

falabourdo, v. faribolo.

falabrega, v. fabrega.

FALABREGO, **FARABREGO** (m.), **FANABREGO**, **FENABREGO** (l.), **FABREGO**, **FABRIGO**, **FABREGOULO**, **FABRIGOULO**, **BRIGOULO**, **FABRIGOURO** (Var), **FABRECOULO** (niç.), **FANABREGOULO**, **FANFARIGOULO**, **FANFALIGOULO** (Arles), s. f. Micocoule, fruit du micocoulier, v. bericoco, bicaioulo, chicoulo, fresicouloun, pataculo, pico-poulo. Moun fiéu, sara pas pèr ti brego Lou poulit brout de falabrego. MIRÈIO. Conférer falabrego avec l'esp. fabuco, faîne, et l'angl. filbert, aveline. « Saint Pierre de Fanabregoule » (b. lat. de Fanabregolo 1160, de Fanabriculo 1165, Phanabregoli 1037) était le vocable d'une église des Aliscamps, à Arles, ainsi nommée à cause d'un micocoulier.

FALABREGUIÉ, **FALABRIGUIÉ** (Aix), **FARABREGUIÉ** (m.), **FABREGUIÉ**, **FABRIGUIÉ**, **FABREGOULIÉ**, **FARRIGOULIÉ**, **BRIGOULIÉ**, **FABRIGOURIÉ**, **FABRIGOUROUN**, **FARABREGOURIÉ** (Var), **FABRECOULIÉ** (niç.), **FANFARIGOULIÉ**, **FANFALIGOULIÉ** (Arles), **FANABREGUÈ**, **FENABREGUÈ**, **FANABREGOU** (l.), s. m. Micocoulier de Provence, bois de Perpignan, celtis australis (Lin.), arbre du

midi de la France, v. bericouquié, bicaioulié, fresicoulié, paparoutié, pataculié, petié, pico-poulié, sentis. Li grand falabreguié plourèron. MIRÈIO. « Cet arbre vit longtemps : on croit que celui qu'on voit sur la place des Quatre-Dauphins, à Aix, a au moins cinq cents ans. » (Honnorat, 1846).

FALABREN, s. m. Bois de micocoulier, ouvrage en bois de cet arbre. R. falabreguié.

FALACHOUN, n. p. Falachon, nom de fam. gasc. R. falais.

Falage, v. felage.

falagno, v. fielagno.

FALAIS, **AISO** (esp. falaz, it. fallace, lat. fallax, qui ne tient pas sa parole), adj. Nonchalant, ante, indolent, ente, en Languedoc, v. fatras, vanelous. Lous barquiès que soun de dailai Espartegon d'un èr falais. LAFARE-ALAIS. Falaisas, asso, augm. lang. de falais, aiso.

Falandoulo, v. farandoulo.

FALANJO (rom. falangia, esp. it. falange, port. phalange, lat. phalanx, angis), s. f. t. littéraire. Phalange, v. troupo ; partie du doigt, v. ounço. Aquelo falanjo tant bravo Que Decumano se noumavo. H. BIRAT.

FALANSTÈRI, s. m. t. sc. Phalanstère. R. falanjo.

Falapat, v. faloupado.

falassoun, v. farassoun.

falbala, v. farbala.

falbarello, v. favarello.

falbe, v. fauve.

FALC (rom. falc, faucon, lat. falco), n. p. Falc, Falq, nom de fam. lang., v. faucoun.

FALCIDIO (rom. it. lat. Falcidia), s. f. t. de droit. Loi Falcidia.

FALCO (lat. falcata, courbée), s. f. Fesse d'animal, en Rouergue, v. anco ; jarret, en Querci, v. jarret.

Falcou, v. faucoun.

faldo, v. faudo.

FALE (b. lat. Fidolus), n. p. Fale, Phaly, noms de fam. méridionaux. Sant Fale, saint Fale ou Fidol, abbé de Saint-Aventin.

FALÉ, **FAIÉ** (m.), **FALHÉ**, **FOULER** (d.), **FALLÉ** (bord.), **FALEI** (auv. lim.), **FOULÉ**, **FAUGUÉ**, **FAGUÉ**, **FOUGUÉ** (rh.), **FAUDRE**, **FOUDRE**, **FOURE** (l.), (rom. faler, lat. fallere), v. impers. Falloir, v. calé, manca. Fau, falh (g.), fal (l.), fòu (niç. rh.), fou (lim.), il faut ; falié, faliè (l.), falèbe, falièue (bord.), foulié (d.), fourié (rh.), il fallait ; faugué, fougué (rh.), falout, fallout (g.), il fallut ; faudra, foudra (rh.), faura (l.), fadra, farra (g.), il faudra ; faudrié, foudré (rh.), fadrè, farrè (g.), il faudrait ; que faugue, falhe (a.), fòugue (rh.), qu'il faille ; que fauguèsse, fouguèsse (rh.), qu'il fallut ; falènt, foulènt (rh.), faugu, fougu (m.), fagut (l.), fallut (g.), fallu. Fau i'ana ? fau i'ana, s'il faut y aller, allons-y ; fau que siegue tu, il faut que tu sois de mes amis ; fau ni que perde ni que gagne, il ne doit ni perdre ni gagner ; es un fau faire, c'est un faire le faut ; quand fau pas, mal à propos ; passa ounte fau pas, passer dans un endroit prohibé ; manda lei man ounte fau pas, faire des attouchements déshonnêtes ; fau vèire acò ! il faut voir ! quant te n'en fau ? combien t'en faut-il ? fau ço que fau, rien de trop ; acò te fau, ti va fau (m.), il te faut cela, tu l'as mérité, c'est bien fait ; fau encaro que, encore faut-il que ; s'en fau, se n'en fau, il s'en faut ; de bèn se n'en fau, tant s'en fal (l.), tant s'en faut ; lou falié vèire, il fallait le voir ; coume falié, comme il fallait ; ié faugué tout, il y fallut tout ; faudra lou saupre, il faudra le savoir ; faudrié lou dire, il faudrait le dire ; crese que me faugue rèn, je crois qu'il ne me faille rien ; sabiéu pas que n'en fauguèsse tant, je ne savais pas qu'il en fallût tant ; de falé tant soufri ! être obligé de tant souffrir ! en falènt parti, puisqu'il faut partir ; m'a faugu ploura, il m'a fallu pleurer ; en aguènt faugu, ayant fallu ; se n'es pas faugu de l'as de pico, il s'en est fallu de peu.

Faleit, v. foulet.

falen, eno, v. felen, eno.

FALERA (**SE**), (lat. phalerari), v. r. Se harnacher, s'équiper, s'attifer, en Dauphiné, v. arnesca. Falère, ères, èro, eran, eras, èron. Vous avès tant, avoi, de peno à vous para, A vous terna, licha, et à vous falera. LAURENT DE BRIANÇON.

FALERNE (it. port. Falerno, lat. Falernum), n. de l. et s. m. Falerne, en Italie ; vin de Falerne.

FALÈT, **FARÈT** (m.), **FOLÈT** (rh.), **FAUBÈL** (l.), **ÈTO**, **ELLO** (rom. faubel, falbenc, falbelos, lat. fulvus), adj. et s. De couleur fauve, entre le châtain clair et le châtain foncé, de couleur isabelle ou café au lait, se dit du poil des mulets ou chevaux, v. faurèu ; Fallet, De Fallet, nom de fam. noble d'Avignon. Mouine falèt, moine fauve, moine gris ; lou coumpaire Falèt, le compère Chose, en parlant de quelqu'un qu'on ne veut pas nommer ; cato-falèto, chatte-mite ; cambo falèto, cambo faubello (l.), jambe lâche, paralysée, qu'on jette en avant sans l'appuyer ; avé la cambo falèto, feindre en marchant, boiter un peu ; idèio faubello (l.), idée saugrenue ; la falèto, la famine. Lou poulit mióu falèt. A. LANGLADE. Rouge, blanc, gris, negre, falèt. J. DÉSANAT. Trouvaras la cansoun falèto. BOUI-ABAISSO. L. Larcher croit que Fallet dérive du rom. follet, étymologie qui paraît justifiée par la locution cambo falèto.

Falga, v. Fauga.

falga (défricher), v. féusa.

FALGUEIRA (rom. Falgayrac, b. lat. Falgueiracum, Falgayracum), n. de l. Falgayrac (Dordogne), Falgueyrat (Dordogne). R. falguièro, féusiero.

FALGUEIROLO (b. lat. Falgueirollæ), n. de l. Falgairolles (Hérault). R. falguièro.

FALGUIEIRAS, s. m. Champ couvert de fougères, en Languedoc, v. fauga, houga. R. falguièiro.

Falguièiro, falguièro (fougère), v. féusiero.

falguièiro (ceinture), v. fauquiero.

falh (il faut), v. falé.

falha, v. faia.

falhè, v. faié.

falhé, v. falé.

falhèiro, falhèro, v. féusiero.

falhibourda, v. faribolo.

falho, v. faio.

falhou, falhoun, v. faioun.

falhouca, v. afaiouca.

Fàli, v. Fale.

FALI, **FALHI** (a. lim.), **FALLI** (a.), **FALHÉ** (g.), (rom. fallir, falhir, faillir, cat. falir, fallir, esp. falir, it. fallire, lat. fallere), v. n. Faillir, tomber dans une erreur, v. breca, brounca ; tomber en défaillance, v. cor-fali, defali ; s'évanouir, disparaître, v. avali ; manquer à faire, à exécuter, v. cuja, manca ; faire faillite, v. manca. Falisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou faie, aies, aie, aièn, aiès, aion, ou (a.) falhe, alhes, alhe, alhèn, alhès, alhon, ou (l.) fàlhi, alhes, alh, alhèn, alhès, alhon ou àlhin (b.) ; falissiéu ; faliguère, faliguèri (m. l.) ; falirai ; faliriéu ; que faligue ou que faie ; que faliguèsse ; falissènt ou faiènt. Lou jour falis ou falisse (m.), le jour est sur son

déclin. O moun paire, perdounas-li, Car se creson pas de fali. CH. POP. De la vierge falis lou cor. S. LAMBERT. Au moumen que lou jour falis. A. LANGLADE. Davans que lou couer noun me falhe. G. ZERBIN. PROV. Mesuro duro e bèuta faie. PROV. LANG. Qui tard arrivo, tout ben li falh. — Qui tems a e tems espèro, tems li falh. SE FALI, FALLI-SE (a.), v. r. Se tromper, v. engana.

FALIT, **FALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Failli, ie, manqué, ée ; qui a fait faillite, v. quinquinelaire. Lou mistrau a lèu fali, le mistral tombe vite ; lou soulèu avié fali, le soleil était couché ; à jour fali, à jour failli, à la nuit tombante ; blad fali, blé desséché sur plante ; un tros de viando fali, un morceau de viande sans os ; cor fali, cœur pâmé.

Fali, v. Felip.

Falibert, v. Filibert.

FALIBLE, **FALHIBLE** (lim.), **IBLO** (esp. falible, it. fallibile, b. lat. fallibilis), adj. Faillible, v. fautible. R. fali.

FALIBLETA, **FALIBLETAT** (g. l.), (it. fallibilità), s. f. Faillibilité. R. falible.

Falibourdo, v. faribolo.

falibustié, falibusto, v. felibustié, felibusto.

FALICOUN (b. lat. Falico, onis), n. de l. Falicon (Alpes-Maritimes). La baumo de Falicoun, la grotte de Falicon.

FALICOUQUET, **ETO**, adj. A demi-ivre, en pointe de vin, v. alègre, gai. R. bericouquet ? ou fali, encouca ?

FALIDO, **FALHITO** (l. lim.), **HERÈITO**, **FRÈITO** (g.), (rom. falida, falhida, faillida, fallida, b. lat. fallita), s. f. Défaut, v. defaut, frèito ; faillite, v. quinquinello. Faire falido, faire faillite, v. manca. R. fali.

Falièiro, falièro, v. féusiero.

faliéu, v. faioun.

faliéue pour falié (il fallait), en Guienne.

faligaudas, v. fouligaudas.

faligoulo, faligouro, faligro, v. ferigoulo.

faligouta pour fagouta.

FALIMARD, **ARDO**, s. et adj. Grand fou, bouffon, onne, qui amuse par ses saillies, en Languedoc, v. foulas. L'abelho va à la flou, la filho al falimard. J. LAURÈS. E soun falimard de marit Se douto pas de cap de sorto. H. BIRAT. R. fòu, mau.

FALIMEN, **FALHIMEN** (l.), (rom. fallimen, falhimen, faillimen, cat. falliment, port. it. fallimento), s. m. Manquement, faute, erreur, méprise, v. defalimen, mancamen. Trop proumte à falimen. A. CROUSILLAT. Se troubavo espausa i falimen de l'umanita. A. MICHEL. R. fali.

Falioue pour falié (il fallait), en Guienne.

Falip, v. Felip.

FALIPO, s. f. Cacade, bévue, ânerie, v. gafo. Nouésteis encian fèron uno falipo. V. GELU.

FALIT, s. m. t. de boucher. Le côté du carré de mouton où il y a le moins d'os, v. poupo. R. fali.

Fallo, v. faudo.

fallout pour faugué (il fallut).

fallut (fallu), en Gascogne, v. falé.

FÀLMI, n. p. Saint Falmy, honoré au diocèse d'Albi.

FALOLHO, s. f. Cloche remplie d'eau produite par une brûlure, en Limousin, v. ampoulo, fouiolo. R. fiolo.

FALOT (it. falò, feu de joie, b. lat. falo), s. m. Falot, lanterne, v. fanau plus usité. Aluco lou falot. G. DELPRAT. A l'esclat de vostre falot. Pourriè faire la travessado. J. LAURÈS. R. farot.

FALOT, **OTO** (rom. fallot ota), adj. et s. Falot, ote, plaisant, ante, gaillard, arde, v. gaiardet. S'es quauque bèn genti falot, Vous bastiran un bartalot. C. BRUEYS. Un jour à un falot tirèri pèl coustat. A. GAILLARD. D'umou faloto. N. FIZES. R. farot, falourd.

FALOTO, **FALLOTO** (l.), s. f. Fenêtre ? en Bigorre. I — 137* Vendriò canta sus ta falloto Ma mai gento cansoun. MALVEZIN.

Falou, v. farou.

falouco, v. felouco.

FALOULHA, **FALOULIA**, v. n. Former des cloches, des ampoules, des vessies sur une partie brûlée, en Limousin, v. boufiga, óuliva. R. falolho.

Faloumié, faloumisto, v. fisiounoumio, fisiounoumisto.

FALOUPADO, **VALOUPADO**, **FALAPAT** (l.), s. f. Grande lame d'eau, grosse vague, masse d'eau torrentielle, forte poignée de quelque chose, v. ravasclado. D'uno sannouso faloupado Te vese sanna lou pountet. LAFARE-ALAIS. Sa grumairo e folo faloupado. A. ARNAVIELLE. R. feloupo.

FALOURD, **FAROURD** (m.), **FALOURNE** (l.), **OURDO**, **OURNO**, adj. et s. Qui a le vertige ou le tournis, étourdi, à moitié endormi, ie, en Languedoc, v. amòrri, lourd ; vertigineux, furieux, euse, v. revoulunous ; lourdaud, imbécile, sot, otte, v. balourd ; falot, ote, folâtre, drôle, v. fadalet, fadourlo ; hableur, vantard, grotesque, v. vantaire ; riche, superbe, v. ufanous. Móutoun falourd, mouton atteint du tournis ; devèn falourd, la tête lui tourne ; es pas falourd, il n'es pas bête ; fa de soun falourd, il fait le plaisant. Dins un bralle falourd mesclavon sas aletos. G. CABANES. Trigoussat pèr lou tems falourd. J. LAURÈS. E pièi s'entravo, oh ! la falourdo ! A. ARNAVIELLE. R. balourd.

FALOURDAS, **ASSO**, s. et adj. Grand lourdaud, grosse imbécile, v. fadaras. Vos me daissá 'staire, tros de falourdas ? A. MIR. R. falourd.

FALOURDEJA, v. n. Faire des étourderies, folâtrer, v. fouligaudeja. R. falourd.

FALOURDIGE, **FALOURDISO**, **FALOURDIÒ** (g.), **FALOURDIÈIRO** (l.), s. m. Tournis, maladie de mouton, v. lourdige ; étourderie, bêtise, v. fadeso. R. falourd.

FALOURDO, s. f. Fredaine, sottise, bêtise, v. fadeso ; baie, bourde, v. faribolo. Aquesto ié béu si falourdo. A. BIGOT. R. falourd.

Falout pour fauguè (il fallut), en Guienne, v. falé.

FALQUET, s. m. Faucon, dans l'Aude, v. fauchet, fauquet. Èro mort engrifat pèl falquet. A. MIR. Lous chots e lous falquets. ID. R. falc.

FALQUETA, v. a. Fasciner et tuer à la manière des faucons, en Languedoc, v. astoureta, pivela. Mount-Fort que falquetèt, raujous, Nostro lauseto-pouësio. A. FOURÈS. R. falquet.

Falquièiro, v. fauquiero.

fals, falsa, falsado, falsairou, falsàri, v. faus, faussa, faussado, fausseiroun, faussàri.

falses, alsos, v. faus, ausso.

fals-escaire, v. faus-escaire.

falseja, falset, falsetat, v. fausseja, fausset, fausseta.

falsièiro, v. fausseta.

falsifica, falsomen, v. faussifica, faussamen.

falsos-garbos, v. fàussi-garbo.

falsou, v. faussoun.

faltard, v. fai-tard.

falùgi, v. felige.

FA-LUME, s. m. Enfant qui porte un falot pour éclairer pendant la nuit, lampadophore. Au sourti de la coumedio Ai vist lei fa-lume embaussa. J. MARTIN. Les fa-lume étaient usités à Marseille avant l'éclairage des rues. R. fa, faire, lume.

FALUN, s. m. Falun, amas de coquillages fossiles, v. marlo. R. palun ?

FALUNA, v. a. Faluner, répandre du falun sur une terre comme engrais, v. marla. R. falun.

FALUNIERO, s. f. Falunière, carrière de falun. R. falun.

FAM, **FAMP** (a.), **FAME** (querc.), **HAM**, **HAME** (g.), **HAMI** (b.), **FOM** (rouerg. Velay, d.), **FOME** (périg.), (rom. cat. fam, it. fame, esp. hambre, lat. fames), s. f. et m. Faim, appétit, ambition, v. apetis, fangano, ruscle, talènt. La grosso fam, lou gros fam, la grosse faim ; fam canino, faim canine ; fam-fabrico, inanition, près Carpentras ; ai uno bello fam, j'ai grand'faim, grand appétit ; avé fam, avoir faim ; brama fam, crier à la faim ; ameisa la fam, calmer la faim ; pati de fam, pati la fam, souffrir la faim ; mouri de fam, de malo fam, mourir de faim ; creba de fam, crever de faim ; acampa fam, gagner de l'appétit : un mort de fam, un meurt-de-faim ; a 'no fam de nòu jour, il est dévoré par la faim ; ai pas mai de fam que lou Rose de set, je n'ai pas appétit du tout ; avé fam di femo, être passionné pour le sexe. PROV. S'as fam, manjo ta man, E laisso l'autro pèr deman. — Vos te leva gaiard ? coucho-te 'mé la fam. — A bono fam Basto lou pan. — Pèr la fam e li can lou loup sort dóu bos. — La fam fai sourti lou loup. — La fam, la plueio, la femo sèns resoun Enmandon l'ome foro de sa meisoun. — Aboundànci coucho la fam. PROV. BÉARN. Loung coum la hami de mai, long comme la faim de mai, mois où le paysan a vidé son grenier et ne peut récolter encore.

FAMA, **FAMAT** (g. l.), **ADO**, adj. Famé, ée, qui a bonne ou mauvaise réputation, v. renouma. Mau fama, mal famat (l.), mal famé. R. famo.

FAMAJOU, n. de l. La fontaine de Famajou, à Aspiran (Hérault). R. font, majour.

FAMARASSO, **FAMALASSO**, s. f. Faim démesurée, horrible faim, v. famasso. Tambèn, viedase ! avien la famarasso. B. CHALVET. R. fam.

Famasino, v. famihasso.

FAMASSO, **FANASSO** (rh.), s. f. Grande faim, faim dévorante, boulimie, v. fangano, ruscle. Mai la famasso que m'espanso Me forço d'alounga la man. C. BLAZE. R. fam.

Fambarrois, v. farandoulo.

FAMEGA, **ADO** (rom. famegat, afamegat, ada), adj. Affamé, ée, v. afama. R. fam.

FAMEJA, **HAMEJA** (g.), (rom. famejar, fameiar), v. n. Avoir faim, souffrir de la faim. Famejè per nos. LIVRES VAUDOIS. R. fam.

FAMELEJA, v. n. Être ou devenir familier (Pellas). Famelejo emé tóutei lei segnour d'Ais. J.-T. BONNET. SE FAMELEJA, v. r. Se familiariser, v. famiharisa.

FAMELEJA, **ADO**, part. et adj. Familiarisé, ée, qui s'est rendu trop familier. R. (rom. famul, domestique).

FAMELI, **AFAMELI** (rh.), **FAMÈLIC** (l.), **AFREMIT** (g.), **ICO** (esp. port. it. famelico, lat. famelicus), adj. Famélique, v. afamina, famoulènt. E puei l'ai dóu moulin que bramo Cantant sa famelico gamo. M. TRUSSY.

FAMET, s. m. t. de nourrice. Petite faim, en Languedoc. As famet ? as-tu faim ? R. fam.

FAMIHAR, **FAMILHAR** (a.), (rom. familiar, lat. familiaris), s. m. Esprit familier, esprit follet, v. esperitoun. Froissard dit que Gaston Phébus, comte de Foix, avait un « esprit familier ».

FAMIHARISA, **FAMILHARISA** (g. l.), (cat. esp. port. familiarizar, it. famigliarizzare), v. a. Familiariser, v. adoumena. SE FAMIHARISA, v. r. Se familiariser, v. acambarada.

FAMIHARISA, **FAMILHARISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Familiarisé, ée. Qualque bèutat familharisado. P. GOUDELIN. R. famihié.

FAMIHASSO, **FAMILHASSO** (g. l.), **FAMASINO** (lim.), s. f. Grosse famille, vilaine famille. R. famiho.

FAMIHAU, **FAMILHAU** (a.), **ALO**, adj. Qui concerne la famille, v. oustalié ; cordial, ale, simple, v. courau. Soun escrit es gauchous, grave, fouort, familhau. LA BELLAUDIÈRE.

FAMIHETO, **FAMILHETO** (g. l.), **FAMIHOUNO**, **FAMIHOUNETO**, s. f. Petite famille, chère famille. N'agués pas pòu, famiheto raiolo. LAFARE-ALAIS. Que de gènt vers lou pourtalet De la famiheto eisilado ! S. LAMBERT. Fai chourla sa famihouneto. M. LACROIX. R. famiho.

FAMIHIÉ, **FAMILHÈ** (l.), **FAMILHÈI**, **MILHÈI** (bord.), **IERO**, **ÈIRO** (rom. cat. esp. port. familiar, it. famigliare, lat. familiaris), adj. Familier, ère, v. doumège ; sans façon, simple, v. coumun ; Famelard, nom de fam. vauclusien. Es forço famihié, il est très familier ; sian famihié, nous sommes familiers ensemble ; à la famihiero, familièrement.

FAMIHIERAMEN, **FAMILHEROMEN** (g.), **FAMILHEIROMEN** (l.), (rom. cat. familiarment), adv. Familièrement. Lei favourit, o pèr va dire plus famihieramen, leis enfant gasta. L. D'ASTROS. R. famihié.

FAMIHIERETA, **FAMILHERETAT** (g. l.), (cat. familiarita, it. famigliarità, lat. familiaritas, atis), s. f. Familiarité. PROV. La famihiereta engèndro lou mesprés.

FAMIHO, **FAMILHO** (g. l. a.), (rom. familla, familia, cat. esp. port. lat. familia, it. famiglia), s. f. Famille, v. freiranié, lignado, meinado, oustalado. La Santo Famiho, la Sainte Famille ; paire, maire de famiho, père, mère de famille ; enfant de famiho, fils de famille ; majourau de la famiho, chef de la famille ; acampa de famiho, veni en famiho, intra 'n famiho, croître en famille ; èstre carga de famiho, avoir une nombreuse famille ; èron dès de famiho, ils étaient dix enfants ; n'a pas de famiho, il n'a pas beaucoup d'enfants ; que fai vosto famiho ? comment va-t-on chez vous ? mau de famiho, vice originaire.

Famihouneto, famihouno, v. famiheto.

FAMIN, n. p. Famin, nom de fam. prov. qui semble se rapporter à saint Famien (lat. Famianus) ou au gr. ποιμὴν, berger.

FAMINO, **HAMINO** (g.), (rom. cat. famina, dauph. famira), s. f. Famine, v. fam. Crida, brama famino, crier famine ; la font de la Famino, nom d'une fontaine intermittente qui ne reparaît qu'à plusieurs années d'intervalle, près La Motte (Hautes-Alpes). PROV. En tèms de famino Tant se vènd lou bren coume la farino. — Quau escound blad en famino, Tout lou mounde ié fai la mino.

FAMO (rom. cat. esp. it. lat. fama), s. f. Renommée, en Limousin, v. renoumado ; pour femme, dans la Gironde, v. femo. En bon renom e bona fama. 1477. En a quel temps estava à Marselha un metge de gran fama, lo cal avia nom maestre Arnaut de Vilanova. VIE DE SAINTE DELPHINE.

FAMOULÈNT, **FAM-MOURÈNT**, **HAMOULENT** (g.), **AFALIEN** (for.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. famolent, famolen, cat. famolench, lat. famelicus), adj. et s. Mourant de faim, affamé, ée, v.

afama, fameli. Que tout fam-mourènt vèngue e mange, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque.

FAMOULO, s. f. Espèce d'avoine folle qui vient dans les prés et dans les blés, en bas Limousin, v. civado-fèro. R. fam.

Famoura, v. femouras.

FAMOUS, **FAMUS** (g.), **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. cat. famos, it. esp. port. famoso, lat. famosus), adj. Fameux, euse, v. celèbre ; excellent, ente, v. chanu, eicelènt. Es di famous, il est des fameux, des forts, des meilleurs ; faire soun famous, faire le crâne ; un vin famous, un vin renommé ; un famous vin, un excellent vin ; a de famóusi dènt, de famóusei dènt (m.), de famousos dents (l. g.), il a de fières dents. Famouses, ousos, plur. lang. de famous, ouso.

FAMOUSAMEN, **FAMOUSOMEN** (l.), **FAMUSOMEN** (g.), (cat. famosament, port. esp. famosamente), adv. D'une manière fameuse ; parfaitement, excellemment, superlativement. Sies famousamen bèsti, tu es fièrement bête. R. famous.

Famp, v. fam.

fan (ils font), v. faire.

fan pour fant, fasènt (faisant).

fan (faim), v. fam.

FANA, **FANI** (rom. fanar, fanhar, v. fr. fanir), v. a. Faner, ternir, en Gascogne, Querci et haut Languedoc, v. passi plus usité ; faner le foin, v. fena, vira. SE FANA, v. r. Se faner, v. marci ; se fatiguer, v. afana. Moun èl de plasé se fano Sur un tant riche tablèu. CANT. LANG.

FANA (auv.), **FANAT** (g.), **FANIT** (querc.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Fané ; hasardé, passé, ée. Èsse fana, être flambé, sans ressource, en Auvergne ; gaspo fanado, petit-lait qui n'est pas frais. Fanit, flacit e trauquilhat B. CASSAIGNAU. E la caro fanido. 1655. R. fano ou fen.

Fanabrego, fanabregoulo, v. falabrego.

fanabregou, fanabreguè, v. falabreguié.

FANAIET, s. m. Petit fanal, falot, v. falot. R. fanau.

Fanasso, v. famasso.

FANATI, **FANATIC** (g. l.), **ICO** (cat. fanatich, esp. port. it. fanatico, lat. fanaticus), adj. et s. Fanatique. Perdounarian pulèu un paure fanati Que se bat pèr sa fe. P. GAUSSEN.

FANATISA, v. a. Fanatiser.

FANATISA, **FANATISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fanatisé, ée. Forço fanatisa qu'un zèle viéu trasporto. J. DÉSANAT. R. fanatisme.

FANATISME, **FANATIME** (d.), (cat. fanatisme, esp. port. it. fanatismo), s. m. Fanatisme. Acò 's de fanatisme, c'est de la superstition. D'orres moustres quel fanatisme enlugravo. A. FOURÈS. R. fanati.

FANAU, **AFANAU**, **FANAL** (l.), (esp. port. fanal, it. b. lat. fanale, lat. funale, gr. φανά- ριον), s. m. et f. Fanal, falot, réverbère, v. lanterno ; estomac, en style burlesque, v. estouma ; provisions de voyage, v. biasso ; billevesée, conte, v. faribolo. Aluma li fanau, allumer les réverbères ; oulia lou fanau, mettre de l'huile au fanal ; s'alimenter, manger ; n'a rèn dins lou fanau, il n'a rien dans le ventre ; amosso aquéu fanau, à d'autres, je n'en crois rien ; counta, dire de fanau, conter des lanternes, habler. Diras qu'es un fanau, que vouéli barjaca. P. BELLOT. Crési pas lei fanau que me voues debita. A. MAUREL.

Fandalado, fandalat, v. faudado.

fandalet, v. faudalet.

FANDANGO (esp. fandango), s. m. Fandango, danse espagnole, événement tumultueux, v. aubaran ; bande joyeuse, v. farandoulado. La definicien dóu fandango fuguè pièji. LOU CASSAIRE.

Fandau, v. faudau.

fandou, v. faudoun.

FANEROUGAME, **AMO** (du grec), adj. et s. t. sc. Phanérogame.

FANFAN (it. fanfalla, papillon), s. m. Touffe de cheveux que l'on ramène sur les tempes, v. fàci. Li fanfan, les faces. Avié dous enòrmi fanfan. A. AUTHEMAN. Dedins sa chambreto Se fai li fanfan. A. TAVAN.

FANFAN (it. fanfano, hableur), s. m. Murmure, symphonie, v. founfòni plus usité. Fanfan fasien au sant Pieloun. CANT. DE SAINTE MAGDELEINE. Tambour, troumpeto, ausès lou sóuvage fanfan. T. AUBANEL.

FANFAREJA, v. n. Chasser nuitamment à la fouée. R. fanfaro.

FANFAREJAIRE, **FANFARAIRE**, s. m. Chasseur à la fouée, v. fassaiaire. R. fanfareja. Fanfarigoulié, fanfaligoulié, fanfarigoulo, fanfaligoulo, v. falabreguié, falabrego.

FANFARINETO, **FANFARRO** (a.), (it. fanfalla, papillon), s. f. Aigrette de certaines graines, et spécialement celles de la scorsonère des prés ou de la barbe-de-bouc, v. farineto, lume. Avé la fanfarineto, avoir le bouton, être en fleur, en parlant des chicoracées.

FANFARLUCHARIÉ, **FANFARLUCARIÉ**, s. f. Toute sorte de fanfreluches, colifichets, v. charchèli. Li Gràci van à pèd : li fanfarlucharié Lis embelisson mens que lou fard d'amoureto. H. MOREL. R. fanfarlucho.

FANFARLUCHO, **FANFALUCHO**, **FANFERLUCHO**, **FINFARLUCHO** (it. fanfaluca, v. fr. fanfelue), s. f. et m. Fanfreluche, colifichet, v. bèbèi, belòri, cascavèu ; personne légère ou frivole ; personnage de carnaval, v. faridadoundèno. Uno caisso emb un fanfarlucho Estendut dedins de soun long. D. SAGE. E soulamen pantaio Di fanfarlucho de Paris. M. FRIZET. Le roumain fafaluga signifie « épouvantail, bête fantastique ».

Fanfarluquet, v. farlouquet.

FANFARNETO, n. p. Héroïne d'un chant populaire qui est nommée la Pernette dans les versions du Lyonnais et de l'Auvergne et la Perleto dans celles du Dauphiné. Fanfarneto se lèvo Tres ouro davans jour. CH. POP.

FANFARO, **FARGATO** (rom. anfara, fara, flamme, v. faio ; it. fanfaluca, flammèche), s. f. Torche ou flambeau pour la pêche de nuit ; grosse lanterne de chasse ; chasse ou pêche au flambeau, fouée, v. badalugo, fasquié ; chasse nocturne faite au moyen d'un grand filet porté sur deux perches dans lequel vont donner les petits oiseaux qu'on fait envoler des arbres. Cassavon mai dins la niue, cassavon à la fanfaro. B. LAURENS. Mai te i bourrèu vendran tout-aro Faire la casso à la fanfaro E mourras dins l'escurita. P. BELLOT. Adounc urous e trop urous encaro Qui n'a sentit de presoun la fanfaro ! LA BELLAUDIÈRE.

FANFARO (esp. fanfaria), s. f. Fanfare, air de chasse, musique militaire ; ancienne danse mentionnée par C. Brueys ; appel bruyant, réclame ; faste, ostentation, respect humain, v. glòri. Dèus la court la noço defilo, E grand fanfaro pèr la vilo. C. FAVRE. Fas lou paro-garo, N'as que de fanfaro. N. SABOLY. Voudrias vautres pèr de fanfaros Plenos de vènt tant soulamen Neglija lou countentamen ? C. BRUEYS. R. onomatopée ou fanfaro 1.

FANFAROUN, **FANFARROUN**, **ANFAROUN**, **FANFAROU** et **LANFAROU** (l.), **OUNO** (cat. fanfarró, esp. fanfarron), s. et adj. Fanfaron, onne, v. marjasso, vènto-boulofo ; bêche, charançon vert de la vigne, v. babaroto, farau ; hanneton, en Languedoc, v. tavan ; sobriquet des gens de Bollène (Vaucluse). O lache fanfa-

roun. F. GRAS. Aquelo raço fanfarouno. H. BIRAT. PROV. LANG. L'annado dóu fanfarou, Lou païsan beguè prou. R. fanfaro.

FANFAROUNA, **FANFAROUNEJA**, v. n. Faire le fanfaron, v. braga. R. fanfaroun.

FANFAROUNADO (cat. esp. fanfarronada), s. f. Fanfaronnade, v. espagnoulado, marjassado. Tout acò de sa part n'es que fanfarounado. J. DAUBIAN. R. fanfaroun.

FANFAROUNARIÉ, **FANFAROUNARIÒ** (l. g.), (esp. fanfarroneria), s. f. Fanfaronnerie, v. cresènço. R. fanfaroun.

FANFAROUNET, s. m. Petit fanfaron, v. arrougantot, arlèri. R. fanfaroun.

Fanfarro, v. fanfarineto.

fanfartello, v. farfantello.

fanfasti, v. fantasti.

FANFIGNOUS, **OUSO**, adj. Délicat, ate, difficile, en Dauphiné, v. refastignous. Fanfòni, fanfònio, fanfòrnio, fanfóunié, fanfóunio, fanfóurgni, v. founfòni ; fanfouneja, fanfounia, v. founfounia ; fanfouniaire, v. founfouniaire.

FANFRE (sicilien fanfaru), s. m. Baliste vieille, poisson de mer, v. pèis-d'Americo ; pilote, poisson de mer, v. pilot. La serro e lou martèu e lou fanfre e lou romb. CALENDAU.

FANFRE (lat. furfur, son, poussière), s. m. Dragée, cendrée, menu plomb de chasse, en Languedoc, v. granaio.

FANFRE-D'AMERICO, s. m. Baliste buniva, coryphène pompile, poissons de mer.

FANFRE-NEGRE, s. m. Oligopode noir, poisson de mer.

FANFRIAIRE, s. m. Chasseur au petit plomb, chasseur de petits oiseaux, v. espòusso-sebisso. R. fanfre 2.

Fanfurin, v. franc-funin.

fanga, v. fangas.

FANGA, **FAGNA** (lim.), (rom. fanhar), v. a. Crotter, embourber, v. enfanga plus usité. R. fango.

FANGAIRE, s. m. Le Fangaïre, affluent du Vistre (Gard). R. fanga.

FANGANO, **FANGALO** (lim.), **GALO** (toul.), **FRINGALO** (rh.), **FRINGARO** (m.), s. f. Faim canine, fringale, boulimie, v. famarasso, gousso, ruscle, vanello. Ai la fangano, j'ai la fringale. De fruto avian la fangano. J. JASMIN. Iéu noun counèisse la fangalo. A. CROUSILLAT. Tout acò, moun enfant, me douno la fringalo. L. ROUMIEUX. Conférer ce mot avec le prov. fam, l'esp. gana, appétit, et le gr. φάγαινα, faim dévorante.

FANGARAS, **FANGOUIAS** (rh.), **GOULHAS** (l.), s. m. Grand bourbier, patrouillis, v. póutas. Adessias, canau, garouias, Sourgueto, regoulet, riéu, valat, fangouias. J. BRUNET. R. fangas.

FANGARIÉ, **FANGARIÒ** (l. g.), s. f. Fanges, tas de fange, bourbe, v. patoui. Sian dins la fangarié. RICARD-BÉRARD. R. fango.

FANGAS, **FANJAS** (a. d.), **FANGA**, **FANJAL** (lim.), **HANGAS** (b.), **HANGA**, **HANCA** (g.), (rom. fangats, fanjatz, fanzas, v. fr. faignas, cat. fangar, esp. fangal, it. fangaccio), s. m. Bourbier, v. aligas, garouias ; terrain gras, humide, v. gabin ; gâchis, mauvaise affaire, v. bourboui ; personne indolente, femme sale, v. chauchoun. Èstre dins lou fangas, être dans le pétrin ; es dins un bèu fangas, il est joliment embourbé ; crèbo-fangas, fanfaron, rodomont. PROV. Courto plueio, grand fangas. — Davans sage ni après fòu, Noun passes aigo ni fangas mòu. Fangasses, plur. lang. de fangas. R. fango.

FANGASSEJA, **FANGASSIA** (m.), **FANJASSIA** (a.), **FANGOUSSEJA**, v. n. et a. Marcher dans le bourbier, patrouiller, v. patouia ; crotter, éclabousser de boue, v. espousca. SE FANGASSEJA, v. r. Se crotter, v. enfangousi. R. fangas.

FANGASSIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui se plaît à patrouiller, à marcher dans la fange, v. patouioun. R. fangas.

FANGASSIÉ, s. m. Râle, oiseau de marais, v. rèi-de-caio, rascle. R. fangassié 1.

FANGASSIERO, **FANGASSIÈIRO** (rouerg.), **FANGASTIÈIRO** (l.), s. f. Paracrotte de charrette, bande de cuir qui défend le moyeu contre la boue ; casquette, en style jovial, v. casqueto. Amé sa bello fangassièiro A la debuto mai guerrièiro. J. LAURÈS. R. fangassié 1.

FANGASSO, **FANJASSO** (a.), s. f. Fange épaisse, bourbe, v. paparot. R. fango.

FANGASSOUN, **FANGASSOU** (l.), s. m. Petit bourbier, v. gadouioun. R. fangas.

FANGASSOUS, **OUSO**, adj. Bourbeux, euse, crotté, ée, v. póutous ; sobriquet des paysans, à Narbonne, v. pèd-terrous. « Le défilé des fangassous et des carmagnoles du conseil municipal » (Journal du Midi). R. fangas.

Fangié, v. fanguié.

fangilha, v. fangueja.

FANGO, **FANJO** (a.), **FÀNGI** (d.), **FAGNO** (lim.), **HANGO**, **HANCO**, **HAGNO** (g.), **HANGUE** (b.), (rom. fanga, fangua, faigna, fanha, fanc, faing, fanh, cat. fang, it. esp. fango, b. lat. famica, goth. fani ; angl. fen, marais), s. f. Fange, crotte, boue, vase, limon, v. bóudro, bourbo, ligo, limo, nito, papolo, pòuto. Fango d'amoulaire, matière cimolée ; se tira de la fango, sortir de la misère ; faire fango, faire litière, prodiguer ; se plòu, fara fango, s'il pleut, tant pis ; l'auro a lica li fango, le vent a séché la crotte ; manjo-fango, nom qu'on donne au mistral. Qu'es acò que found la ciro e manjo la fango ? énigme populaire qui désigne le soleil. PROV. Fango en abriéu, Espigo en estiéu. — Cren pas la fango, coume la cabro, qu'a la co courto. — Mòu coume de fango.

Fangouias, v. fangaras.

FANGOUS, **FANJOUS** (a. viv.), **FAGNOUS** (lim.), **HANGOUS**, **HANCOUS** (g.), **HAGNOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. fangos, it. esp. fangoso, lat. famicosus), adj. Fangeux, bourbeux, euse, crotté, ée, v. póutous, nitous ; sobriquet des gens de Sainte-Cécile (Vaucluse) ; Fangous, Fanjoux, noms de fam. méridionaux. Camin fangous, chemin pâteux, gâcheux ; avé li pèd fangous, avoir les pieds crottés ; aigo fangouso, eau vaseuse ; fièiro fagnouso, nom par lequel on désigne la foire de sainte Luce, à Tulle. Beves l'aigo dei gourg fangous. V. GELU. PROV. Li man fangouso fan manja lou pan blanc. PROV. LIM. Chamis fagnous, Païs bous, chemins boueux, bons pays. R. fango.

FANGOUSO, s. f. Morue fraîche, v. merlusso. R. fangous.

Fangousseja, v. fangasseja.

FANGUEIROUN, s. m. Petit bourbier, gâchis, v. fangassoun. R. fanguié.

FANGUEJA, **FANGUINEJA**, **FAUGNEJA** (l.), **FANGILHA** (d.), (cat. fanguejar), v. n. et a. Faire de la fange, se détremper, en parlant des chemins ; éclabousser ; patrouiller, v. pasteja ; souiller de fange, v. enfanga. Li camin fanguejon, les chemins sont pâteux. SE FANGUEJA, v. r. Se crotter, se salir de boue, v. enlima.

FANGUEJA, **FANGUEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Crotté, ée. S'es touto fanguejado, elle s'est couverte de fange. R. fango.

FANGUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait de la boue, qui patrouille ; chasseur qui hante les marais,

v. fangassié. R. fangueja.

FANGUET, s. m. Enfant qui patrouille, femme crottée, v. bouiargo, chauchoun, patouioun ; Fanguet, nom de fam. prov. Patroun fanguet, homme crotté ; chauchoun-fanguet, marie-graillon. R. fango.

FANGUETO, s. f. Fange légère, boue peu profonde, crotte, v. croutoulo, petoulo. R. fango.

FANGUIÉ, **FANGIÉ** (d.), **HANGUÈ** (g.), s. m. Tas de fange, bourbier, v. fangas. R. fango.

FANGUIHAU, **FANGUILHAN** (Var), (it. fanghiglia, vase), s. m. Ruisseau fangeux, qui charrie les boues, égout, v. cadarau, merdari. L'estrechano avarìci Qu'es lou fanguihau de tout vìci. J. GERMAIN. R. fango.

FANGUIN, n. p. Fanguin, nom de fam. prov. R. fango.

FANGUN, s. f. Tout ce qui est fangeux, fanges, bourbe, v. fangas. R. fango.

Fani, v. fana.

fanjas, fanjassia, v. fangas, fangasseja.

FANJAU, **FRANJAU**, **FRANJAUDAS**, s. m. Fille mal propre, mal mise, en Rouergue, v. chaupiasso. R. fango, franjo.

FANJAURÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Fanjeaux (Aude), v. vèntre-verd. R. Fanjaus.

FANJAUS (rom. Fanjaus, b. lat. Fanum Jovis), n. de l. Fanjeaux (Aude) ; Fanjaux, nom d'un quartier de Largentière (Ardèche) et d'une ancienne porte de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) ; Fanjoux, nom de fam. méridional. Drap de Fanjaus, drap célèbre au moyen âge.

Fanjo, fanjous, v. fango, fangous.

FANLAC, n. de l. Fanlac (Dordogne).

FANO (rom. fana), s. f. Fane, en bas Limousin, v. panouio ; t. de marine, liasse d'étoupe. Un sale Genouvés destraucaire de fano. R. SERRE. R. fana ou fen.

FANOT, n. p. Fanot, nom de fam. prov. R. Estefan, Estève.

Fanouei, v. fenoui.

fanous, v. ufanous.

fant, v. enfant.

fant pour fasènt (faisant), v. faire.

fantaisiè, fantaisieirous, v. fantasié, fantasious.

FANTASC, **FANTASQUE** (g. l.), **FANTASCO** (rh.), **ASCO**, adj. et s. Fantasque, bizarre, capricieux, euse, v. bourdesc, mouious, temous. Èro un brave ome, mai un pau fantasc. J.-F. ROUX. Es un fantasc dins sa simplicita. J. DIOULOUFET. Que fantasque es lou diéu que l'on apello amour ! F. DE CORTÈTE. Declarant soun umour fantasco. C. BRUEYS. R. fantasti.

FANTASCARIÉ, **FANTASCARIÈ** (l.), s. f. Humeur fantasque, bizarrerie, v. bourdescado. R. fantasc.

FANTASIA, v. a. Imaginer, v. imagina, pantaisa.

FANTASIA, **FANTASIAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. m. Imaginé, ée ; fait à sa fantaisie ; être fantastique, être imaginaire, v. fantasti. Bèutat fantasiado (Goudelin), beauté de fantaisie. Nautres n'avèn que vous dirias Que soun toutes fantasiats. D. SAGE. R. fantasié.

FANTASIÉ, **FANTESIÉ** (rh.), **FANTASIÈ**, **FANTAISIÈ**, **FANTASIÒ** (l.), **FANTASÌO**, **FANTESÌO** (g.), **FANTEISIÒ**, **FANTESIÒ**, **FANTAISI** (d.), (rom. fantazia, fantisa, cat. esp. port. it. fantasia, lat. phantasia), s. f. Fantaisie, caprice, v. refoulèri. Fantasié muscado, fantaisie de petite maîtresse ; carga fantasié, prendre du caprice ; iè faguè fantasié, il lui en prit fantaisie ; escanti ou passa si fantasié, passer ses fantaisies ; es facho à sa fantasié, elle est capricieuse ; coutihoun de fantasié, jupe de fantaisie ; debas de fantasié, bas de bourre de soie ; Mas Fantesìos, titre d'un recueil de poésies gasconnes par B. Cassaignau (Montauban, 1856). Uno fantasié bèn nouvello S'es messo dintre ma cervello. C. BRUEYS. Li pren la fantasié de faire la cauvasso. H. FIGANIÈRE. Se nous pren fantasié de durbi lei journau. V. GELU. PROV. La carestié Fai passa la fantasié. — Cado reinard porto la co à sa fantasié.

FANTASIOUS, **FANTASIEIROUS** et **FANTESIEIROUS** (l.), **OUSO** (cat. fantasios, osa), adj. Fantaisiste, inconstant, ante, v. cascarelet. Es un fantasious, c'est un volage. De mantenenços descounformos e fantasiousos. X. DE RICARD. R. fantasié.

FANTASMAGOURÌO, **FANTASMAGOURIÉ** (m.), (cat. esp. it. lat. fantasmagoria), s. f. Fantasmagorie.

FANTASSIN, **ENFANTASSIN** (it. fantaccino), s. m. Fantassin, v. sóudat. Flouquen de lausié nòsti fantassin. ISCLO D'OR. I'avié tres milo fantassins. C. FAVRE.

FANTASTI, **FANTASTIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. fantastic, esp. port. it. fantastico, lat. phantasticus), adj. et s. Fantastique ; fantasque, original, ale, v. cascarelet. Que pèr acò sap mal à qualques fantastics. A. GAILLARD. Uno lanterno fantastico à la man. A. MATHIEU. L'esperit fantasti, lou fantasti, l'esprit follet, le farfadet, le lutin, être imaginaire qui, suivant l'idée du peuple, est plutôt malicieux que méchant. Il détache les chevaux de la crèche, les lie par la queue, les mène à l'abreuvoir dans la nuit, les étrille, et fait beaucoup d'autres niches, v. dra, esperitoun, fouletoun, glàri, gripet.

FANTASTICAMEN (it. esp. fantasticamente), adv. Fantastiquement. R. fantasti.

FANTASTICIÉ, **FANTASTICIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui tient de l'esprit follet, ensorcelé, ée (M. d'Hombres). Chasque sero entendra pica Un fantasticiè martelage. LAFARE-ALAIS. R. fantasti.

Fantau, v. fantaumo.

FANTAUMARIÉ, **FANTAUMARIÈ** (l.), (rom. fantaumaria, fantaumia), s. f. Fantaisie, caprice, rêverie, v. fantasié. Èron tous gènts qu'avien de rèsto De fantaumarié dins la tèsto. C. BRUEYS. Aubèn, noun soun fantaumariés. ID. Dins la fantaumarié de toun amour. A. ARNAVIELLE. Jean de Nostre-Dame attribue au troubadour Raimond Jourdan un ouvrage intitulé la Fantaumaria de las donas. R. fantaumo.

FANTAUMEJA, **FANTOUMEJA** (rom. fantomejar), v. n. et a. Folâtrer, badiner, s'amuser à des riens, plaisanter, v. badina, fadeja, fantouneja, foutimasseja. Fantaumeja 'n manjant, pignocher. Brilheto, me fariés lèu dire Que noun fas que fantaumeja. C. BRUEYS. Que serve de fantaumeja Uno persouno que si facho ? ID. Rìsi, me chàli, fantauméji. T. GROS.

FANTAUMEJA, **ADO**, part. et adj. Amusé, plaisanté, tarabusté, ée. Las fremos noun vouelon rèn Senoun qu'èstre un pichoun fourçados E noun pas tant fantaumejados. C. BRUEYS. R. fantaumo.

FANTAUMEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui folâtre, qui badine, v. foulas. R. fantaumeja.

FANTAUMET, **ETO** (dauph. fantumou, visionnaire), s. et adj. Folâtre, folichon, onne, nigaud, aude, v. fada, fouligaud. N'àmi pas gaire D'ausi parla gènts fantaumets. C. BRUEYS. L'amour es fantaumeto e fouelo. ID. Si tu vives plus en repaus, T'en repentiras, fantaumeto. ID. Noun fassas rèn la fantaumeto. ID. Touto fremo qu'es fantaumeto Noun si mescle que de fiela. ID. R. fantaumo.

FANTAUMO, **FANTAU**, **HANTAUMO** (g.), **FANTOMO** (rh.), (rom. fantauma, fantasma, cat. fantarma, esp. fantasma, port. lat. phantasma), s. m. et f. Fantôme, apparition, chimère, illusion, v. babau, glàri ; épouvantail à chènevière ; mannequin employé pour railler un fiancé délaissé, en Dauphiné, v. espaventau ; visionnaire, folle, v. fòu, olo. Aparèisse, desparèisse coume un fantaumo, apparaître, disparaître comme une ombre. Em' un signe de crous I fantaumo un moumen fasiéu prene la cousso. L. ROUMIEUX. Las fantaumos de qui las nouiriços se servissen pèr teni remouses les mainatgets. P. GOUDELIN. O be diéuèn crese la saumo Pèu mench autant que la hantaumo. G. D'ASTROS.

Fanterno, v. fóuterlo.

FANTIN (rom. fantin, jeune enfant, enfantin), n. p. Fantin, nom de fam. alp. R. fant, enfant.

FANTINO, s. f. Fée du pays vaudois qui se change en serpent, v. Melusino. Les habitants des Alpes disent en voyant un nuage sur un pic : es lou linçòu d'uno fantino. R. fado ? fantin ? Fantou, v. enfantoun.

FANTOUN, **FENTOUN**, s. m. Fenton, sorte de ferrure qui sert à divers usages.

FANTOUN (it. fantone, dandin), n. p. Fanton, nom de fam. prov. dont le fém. est Fantouno. R. enfantoun.

FANTOUNEJA, **FANTOULEJA** (l.), **HANDOUEJA** (g.), (rom. fantoejar), v. n. Folâtrer, jouer, s'agiter, courir de çà, de là, v. fadeja, fantaumeja. Quand, passa tèms, fantoulejave 'Mé la titèi. R. MARCELIN. Veses handoueja aquet bousquet. G. D'ASTROS.

HANDOUEJAT, **ADO**, part. et adj. Secoué, ée, en Gascogne. De las flouretos handouejados Tiro l'audou. G. D'ASTROS. R. fantoun.

FANTOUNEJADO, **HANDOUEJADO** (g.), s. f. Folâtrerie ; coup porté dans les jeux de force, secousse, étreinte (Cénac-Moncaut). R. fantouneja.

Fantumou, v. fantaumet.

fao, v. favo.

faplo, v. fablo.

FAQUIN (cat. faqui, esp. faquin, port. faquino, it. facchino, ar. fakym, hakym, docteur, médecin), s. m. Petit-maître, faraud, fat, fashionable, v. farot ; portefaix, à Nice, v. porto-fais ; faquin, homme de néant, v. quinau. Es un faquin, es di faquin, c'est un dandy.

FAQUINA, v. n. Être bien mis, v. fignoula ; faire le faquin. En la suçant au-mens faquinon. C. FAVRE. R. faquin.

FAQUINARIÉ, **FAQUINARIÈ** (l.), **FAQUINARIÒ** (l. g.), s. f. Faquinerie, caractère et action du faquin, v. escaumarié. R. faquin.

FAQUINO, **FAQUIGNO** (m.), **FRAQUINO** (rh.), s. et adj. f. Redingote, lévite, v. levito ; arrogante, v. arrouganto. S'aguèsse pa 'gu sa faquigno Que lou genavo de l'esquigno, N'en poudié 'nsuca dous o tres. G. BÉNÉDIT. Es-ti vosto bello ourigino Que vous rend l'umou tant faquino ? C. FAVRE. R. faquin.

FAQUINOT, s. m. Petit faraud, v. moussurot. R. faquin.

FAQUIR, s. m. Faquir, religieux mahométan.

Faquo, v. faco.

far (faire), v. faire.

far (farce, pâte), v. fars.

far (raisin), v. fèr 2.

fara (il fera), v. faire.

fara (ferrer), v. ferra.

fara, ado (enflammé, ée), v. afara.

farabala, v. farbala.

farabourdo, v. faribolo.

farabrego, farabregourié, farabreguié, v. falabrego, falabreguié.

faracho, v. farrajo.

faragna, v. foro-nisa.

faragnol, v. foro-nisoun.

faragousto, v. fragousto.

Faraguet, v. fraguié.

farai (je ferai), v. faire.

farairòu, v. farneiròu.

FARAIRUC, n. de l. Farayrhuc, près Lacaune (Tarn), qu'on dérive de fraire Huc, frère Hugues.

FARAMAN (b. lat. Villa de Faramannis), n. de l. Les Faramans (Isère) ; Faraman, dans la Camargue. Lou fare de Faraman, le phare de Faraman. Le b. lat. faramanni signifie « émigrés, colons burgundes ». En Forez on donne le nom de faraman à une grande femme de mœurs équivoques, v. feràmio.

FARAMAT, s. m. Quantité effrayante, multitude, en Languedoc, v. framarado, fràmi. Un faramat de mounde, une masse de monde. R. feram.

Faramauco, v. garamaudo.

faramento, v. ferramento.

faràmio, v. feràmio.

faramoun, v. feramoun.

faran (ils feront), v. faire.

FARAN, s. m. Jeu d'enfants, connu en Forez. R. feram.

FARANDELAS, **ASSO**, s. Grand nicodème, dégingandé, ée. R. farandèu.

FARANDÈU, **FARANDÈL** et **FARIDOUNDÈL** (l.), **FARANDÈ** (rh.), **BARANDET** (m.), adj. et s. Gauche, sans gêne et sans tournure, un peu niais, aise, v. desgaubia ; écervelé, ée, jeune fou, olle, v. bartavèu. N'ai que de farandèu, je n'ai que de mauvaises cartes ; lous laugès farandèls (A. Langlade), les rondes légères, les évolutions en rond. Aquelo joio farandello Que quialo alogo de parla Pèr lou soul plesi de quiala. LAFARE-ALAIS. Roudabo tout soulet coumo un faridoundèl. A. MIR. R. farinèu, barandello.

FARANDOULA, **FARANDOUNA** (l.), v. n. Danser la farandole, v. barandela. Se fau farandoula, tambèn farandouleje. A. CROUSILLAT. Li garçounet farandoulavon. S. LAMBERT.

FARANDOULA, **ADO**, part. et adj. Écervelé, ée, en Limousin. R. farandoulo.

FARANDOULADO, s. f. Chaîne de personnes qui dansent la farandole, ribambelle, grande suite, troupe, v. troupelado. A la farandoulado, l'un après l'autre et en cercle ; manda 'no baudufo à la farandoulado, lancer une toupie en la faisant courir ; cop d'uei en farandoulado, coup d'œil à la ronde. Veson crousa trento farandoulado. J. DÉSANAT. R. farandoulo.

FARANDOULAIRE, **FARANDOULEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui danse la farandole, qui aime la farandole. Li farandoulaire Si que fan dins l'aire Briha l'entrechau ! T. AUBANEL. Lei farandoulejaire se li soun fa vèire. F. VIDAL. R. farandoula, farandouleja.

FARANDOULEJA, v. n. Danser en farandole, faire la ronde, v. farandoula. Se canto e se farandoulejo. P. GIÉRA. Toujour en farandoulejant. F. VIDAL. R. farandoulo.

FARANDOULETO, s. f. Petite farandole, v. brande. Uno gaio farandouleto. J. DÉSANAT. R. farandoulo.

FARANDOULHO (port. farandula, marchandises méprisables), s. f. Débris de bois ou d'autres objets de peu de valeur (G. Azaïs). R. fardoulho.

FARANDOULO, **FERANDOULO** (Var), **FARANDOUNO** (l.), **FALANDOULO**, **FARANDOURO** (m.), **FARANDOLO** (rouerg.), **FRANDOLO** (d.), **FRONDOLO** (lim.), **FAMBARROIS** (g.), s. f. Farandole, danse de course cadencée que l'on exécute au son du tambourin en se tenant par la main ou avec des mouchoirs ; allegro à six-huit sur lequel on danse la farandole, v. barandello, cerdano ; en Limousin, celui qui conduit un mariage ; personne grande et mal bâtie, hallebreda, v. carementrant. Faire la farandoulo, danser la farandole ; païs que lis oustau ié fan la farandoulo, pays où les maisons sont disséminées ; crese que toun chin fai la farandoulo, je crois que tu plaisantes ; d'uei en farandoulo, des yeux dansants, hagards ; la Farandoulo, titre d'un recueil de poésies provençales par Anselme Mathieu (Avignon, 1862) ; « La Farandole, gazette des Méridionaux à Paris », titre d'une revue littéraire publiée à Paris en 1880. La farandoulo se danse en Provence, en Dauphiné, en Languedoc, en Roussillon et dans les pays Basques. Dans les Alpes-Maritimes les danseurs vont à la file sans se donner la main. La farandole, qui se danse entre hommes seuls aussi bien et même mieux qu'avec des femmes, a beaucoup de rapports avec les danses grecques modernes et antiques telles que la Pyrrhique, la Roméka (Théséenne de l'Iliade) et la Candiote : on croit que les deux dernières sont des imitations du labyrinthe de Crète. Les Catalans de l'Ampourdan ont une espèce de farandole qu'ils appellent cerdana. Les Serbes en ont une qu'ils nomment Colo dans laquelle ils s'enroulent en spirale exactement comme les Provençaux, v. cacalaus. Conférer farandoulo avec l'esp. farandula, profession de comédien, ruse, tromperie, et le lang. barandello, danse en rond.

Farania, v. foro-nisa.

faraniòu, v. foro-nisoun.

FARAOUN (rom. Faraon, Pharaon, esp. Faraon, lat. Pharao, onis), n. p. et s. m. Pharaon ; jeu de cartes. Fugisquen, fugisquen, s'acrido Faraoun. DAVEAU. La roubino de Faraoun (b. lat. rubina Pharaonis 1157), canal situé dans une région marécageuse entre Beaucaire et Saint-Gilles ; le pas de Faraoun, ancien nom d'un quartier de Remoulins (Gard), situé sur le Gardon, lieux ainsi nommés par allusion au roi qui s'engloutit dans la mer Rouge.

Faras (tu feras), v. faire.

FARASSO (rom. farassa, b. lat. farassia, feu de la saint Jean), s. f. Grosse flamme d'une mèche, lampe qui file, en Dauphiné, v. flamado ; brandon de paille, torche de résine, en Forez, v. pegoun, teso. Au-mens n'eibluden pas de pourta de farassos. NOEL FORÉZIEN. R. faro.

FARASSOUN, **FALASSOUN**, s. m. Mèche d'une lampe, à Nice et dans les Alpes, v. blest, faret, mecho, mou ; pour façon, v. façoun. Dau calen demursit cercon lou farassoun. J. RANCHER. R. farasso.

FARÀTI (rom. forat, trou), s. m. Grande entrée d'une madrague, v. madrago.

FARAU, s. m. Rouleuse, chenille qui roule les feuilles, en Dauphiné, v. plego-pampo. R. fanfaroun.

FARAUD, **FARAUT** (esp. faraute, héraut, envoyé), n. p. Faraud, Faraut, Faral, noms de fam. méridionaux.

Faraud, farauda, v. farot, farouteja.

FARAVÈU, n. p. Faravel, nom de fam. prov. R. faurèu.

FARBALA, **FALBALA** (l.), **FARABALA** (carp.), (cat. farbalá, esp. falbalá, farfalá), s. m. Falbala, v. ausset, panto. An de coursage de dentello Emé de raubo à farbala. A. TAVAN. R. farbello.

FARBELLO, **FERBELHO** (d.), **FARFILHO** (bord.), (for. farbela, farbelles), s. f. Guenille, frange d'une étoffe usée, en Forez, v. bueio, franjoun ; ruban produit par le rabot, copeau, v. coupèu. R. farbual, fielfro.

FARBELOUS, **OUSO**, adj. Déguenillé, ée, loqueteux, euse, en Forez, v. espeiandra. R. farbello.

FARBOULHA (**SE**), v. r. S'habiller ridiculement, se mal fagoter, en Limousin, v. engimbra. R. farbual.

FARBUAL, **FARDUAL**, **ARDUAL**, s. m. Vieille harde, haillon, personne déguenillée, rebut, en Rouergue, v. fardage, rafataio. R. fardo.

FARBUSTÈL, s. m. Personne mal habillée, en Limousin, v. fargagnas. R. farbual.

FARCEJA, **FARCEIA** (d.), **FARCEA** (a.), **FARÇA** (l.), v. n. Faire des farces, bouffonner, plaisanter, badiner, v. boufouna, galeja. N'i'a pas pèr farça, il n'y a pas pour rire ; farcejas, farças (l.), vous plaisantez ; toujour farcejo, il gouaille sans cesse. Ah ! vouelon un pau farceja ? farcejaren. A. CROUSILLAT. R. farço.

FARCEJADO, s. f. Action de farceur, bouffonnerie, plaisanterie, v. natrarié. Fan rire lou pople emé si farcejado e cop de lengo. F. MISTRAL. R. farceja.

FARCEJAIRE, **FARCEIAIRE** (d.), **FARÇAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Farceur, bouffon, onne, comique, plaisant, facétieux, euse, v. boufounaire, natre. Li jardinié soun farcejaire, J. DÉSANAT. Un bourgés d'imou farcejairo. A. ARNAVIELLE. On recounèis qu'es trufet e farçaire. M. BARTHÉS. R. farceja.

FARCETO, **FACETO** (l.), s. f. Petite farce, v. farçun ; plaisanterie, v. badinado. V'avèn fa tout esprès, Pèr n'en rire un moumen, uno simplo farceto. A. BARBAROUX. PROV. L. Es penjat aqui coumo un cat à la faceto. R. farço.

FARCI, **FACI** (l. m.), **ENFARCI** (a.), (rom. farsir, frasir, fassir, cat. esp. farcir, lat. farcire), v. a. Farcir, remplir d'un hachis qu'on nomme farce ; gorger, v. cafi, gava ; faire avaler une bourde, mystifier, v. abéura, embula. Farcisse, isses, is, issèn, issès, isson. Farci la panso, lou gresié, remplir l'estomac, faire un bon repas ; en farcissènt, farcint (g.), en farcissant ; que farcigue, que facigo (l.), qu'il farcisse. SE FARCI, v. r. Se farcir, se gorger, v. engourga. Se farci li tripo, faire ripaille.

FARCI, **FARCIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Farci, ie. L'an farci coume uno tóuteno, on lui en a fait accroire. R. farço.

FARCIDURO, **FARCISSUERO** (d.), (b. lat. farsatura), s. f. Ce qui sert à farcir, farce, hachis, v. fars. R. farci.

FARCIN, **FARCIM** (g.), **FARÇUN** (d.), (lat. farciminum), s. m. Farcin, maladie des chevaux, v. rougno ; martinet, oiseau, en Rouergue, v. martelet. Tu n'as pas pòu de pouirituro, Ni de galo ni de farcin. GAUTIER. Coumo lebriers que soun plens de farcin. LA BELLAUDIÈRE.

FARCIT (cat. farcit), s. m. Ce qui est farci, farce, v. farço ; martinet, oiseau, v. martelet. Manjo-farcit, sobriquet des gens de Pennautier (Aude). R. farci.

FARÇO, **FÀRCIO** (d.), (lat. fartum), s. f. Farce, hachis de viandes et d'herbes, v. poulo-sènso-os, poutroi.

FARÇO (port. farça, cat. esp. it. b. lat. farsa), s. f. Farce, comédie ou action bouffonne ; fredaine, frasque, v. panto. Faire si farço, faire ses farces. PROV. Tiras lou ridèu, la farço es jougado. Au moyen âge on désignait par le mot farsa certaines gloses dont le

peuple accompagnait les chants d'église, comme on dit encore, par exemple : Te rogamus audi nos, Au froumage i'a ges d'os, I sardino I'a d'espino. R. farço 1.

FARÇO, adj. de t. g. Drôle, plaisant, ante, comique, burlesque, grotesque, v. drole. Acò 's farço, cela est plaisant ; aquelo es farço, celle-là est drôle ; la plus farço es que, le plus drôle, c'est que ; aquel ome es farço, cet homme est comique. R. farço 2.

FARÇOUN, **FARÇOU** (rouerg.), s. m. Petite farce, petit hachis, v. farceto. R. fars.

FARÇUN, **FAÇUN** (m.), (rom. farsum, lat. farcimen), s. m. Farce, chose farcie, v. emplun ; instrument de bois dont les cuisiniers se servent pour remuer les farces, gâche. Farçun de Grasso, farce que l'on fait à Grasse, composée de viande, de poirée et de mie de pain ; manja 'n farçun, manger de la farce ; ougne lou farçun, graisser la patte ; s'empli lou farçun, se remplir la panse ; gros farçun, gros ventre.

FARÇUNIÉ, **FAÇUMIÉ** et **FAÇUMIERO** (Var), s. Petit filet en fil dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de chou, v. sàrcio. R. farçun.

FARD, **AFARD** (niç.), **AFART** (l.), (it. farda, salive ; ar. farb, couleur), s. m. Fard, v. rouge, tafagnòti ; feinte, déguisement, v. semblant ; recherche prétentieuse, luxe, v. glòri. Es sèns fard, il est sans fard, il est tout simple. Ausarai dire sènso fart. C. BRUEYS. Un amic que n'a ges de fart. ID.

FARDA, **AFARA** (for.), v. a. et n. Farder, mettre du fard, donner un faux lustre, déguiser, parer, flatter, v. flateja ; débarbouiller, laver ou savonner le visage, v. lava ; draper, en parlant d'une robe très ample ; prendre sous le vent une forme arrondie et régulière, en parlant d'une voile ; frissonner, avoir un accès de fièvre, enrager, en Languedoc, v. freni. Vosto man tant douço e tant fino Fardo l'enfant de la vesino. T. AUBANEL. Jano, pren-te gardo, Qu'acò te regardo : Se quaucun te fardo, Mesfiso-te bèn. CH. POP. SE FARDA, v. r. Se farder, se mettre du fard ; se nettoyer le visage avec de la salive, se débarbouiller ; s'attifer, faire toilette ; se déguiser, dissimuler, v. masca. Faire farda, faire enrager, mettre hors des gonds ; fardo-te, lave-toi le visage ; quand lou cat se fardo, marco de vesito, chat qui fait sa toilette annonce des visites. PROV. Diéu nous garde de cinq causo : De salat sènso moustardo, De chambriero que se fardo, De varlet que se regardo, D'un paure repas quand tardo E d'un cop d'uno alabardo !

FARDA, **PARDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fardé ; lavé, ée ; sobriquet des gens de La Palud (Vaucluse). Mourre farda, visage fardé, hypocrite. PROV. Femo fardado N'es pas de durado. R. fard.

FARDADO, s. f. Paquet de hardes, v. fardèu. R. fardo.

FARDAGE, **FARDÀGI** (m.), s. m. Action de farder, de déguiser. Lou fardage fai sis apas. M. DE TRUCHET. R. farda.

FARDAGE, **FARDATGE** (l. g.), **HARDATYE** (b.), **FARDUAGE**, **FÁRDUAL**, **ARDUAL** (rouerg.), (cat. fardatge, it. fardaggio), s. m. Tas de hardes, v. raubiho ; endroit où les paysans déposent leurs habits et leur besace, v. raubo ; fatras, amas confus, objets inutiles et embarrassants, petites choses de nulle valeur, menuaille, broutilles, rebut, v. bagage ; t. de marine, lit de fagots qu'on fait à fond de cale, pour empêcher que l'eau de la sentine n'avarie les marchandises. Dins dous sauts sieguèt al fardatge. A. MIR. R. fardo.

FARDAIA, **FARDALHA** (g. l.), v. a. Secouer quelqu'un en badinant, le tourner et retourner en tous les sens, houspiller, battre, v. espóussa. SE FARDAIA, v. r. S'agiter, se traîner en jouant, v. estrigoussa.

FARDAIA, **FARDALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Secoué, houspillé, ée. R. fardaio.

FARDAIO, **FARDALHO** (l.), **FARDUALHO** (rouerg.), s. f. Tas de hardes, vieilles hardes, v. fardage. R. fardo.

FARDAIRE, **FROTAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui farde, qui déguise ; garçon perruquier ; flatteur, euse, v. aliscaire. R. farda.

FARDALADO, s. f. Gros paquet de hardes, v. fais. R. fardalho.

FARDARIÉ, **FARDARIÈ** (l.), s. f. Hardes en général, tas de hardes, v. fardage. Quand aurié mai de fardariès Que toutes lous marchands drapiès. J. LAURÈS. R. fardo.

FARDAS, s. m. Mauvaise harde, haillon, v. peio. Fardasses, plur. lang. de fardas. R. fardo.

FARDASSEJA, v. n. Remuer des hardes, fouiller les vêtements, farfouiller, patiner, v. fatrasseja, patarasseja. Mais quand lou séu trop fardassejo, Entendès ciscla Janetoun. J. AZAÏS. A tout moumen fardassejabo. M. BARTHÉS. R. fardas.

FARDASSIÉ, **FARDASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Marchand fripier, fripière, v. fripié. Soun acoutramen croumpat à la cavilho d'un fardassiè. A. MIR. R. fardas.

FARDAU, s. m. Fille mal accoutrée, en Rouergue, v. fardèu. R. fardo.

FARDEJA, **HARDEJA** (g.), v. a. Remuer des hardes, plier des hardes, faire son paquet, avoir la carphologie, v. pato ; toucher les vêtements, palper, v. chaspa ; faire des bourrées, fagoter, v. fagouta. Toujour fardejo, es bèn malaut, il plie son paquet, il est bien malade ; toujour fau que fardeje, il fait sans cesse des attouchements. En fardejant sus ma flassado. DEBAR. R. fardo.

FARDEJAIRE, s. m. Bûcheron qui fait des bourrées, fagoteur, v. balaussié. R. fardeja.

FARDELAS, **FREDOULAS**, s. m. Fille ou femme fort mal mise, v. frachivas, gavelas, R. fardèu.

FARDELET, s. m. Petit fardeau, v. feissoun ; lutin, en Forez, v. fantasti. Avès fach vouestre fardelet. G. ZERBIN, Fardelet signifiant « lutin » est une allusion à une espièglerie qu'on prêtait à ce genre d'esprit : le lutin se faisait quelquefois ramasser sous la forme d'un peloton de fil, et une fois en poche il y devenait lourd comme un boulet de plomb. R. fardèu.

FARDETO, **FARDETOS** (l.), **FARDOTOS** (g.), s. f. pl. Petites hardes, layette d'enfant, v. prouvesimen. Amanèu de fardeto, paquet de menu linge. Pèr soun premè nascut vèn plega la fardeto. A. MIR. R. fardo.

FARDÈU, **HARDÈU** (b.), **FARDÈL** (l. a.), **FARDÈ** (d.), (rom. fardel, cat. fardell, esp. fardel, it. fardello), s. m. Paquet de hardes, v. paquet ; trousseau d'une fiancée, dans les Alpes, v. prouvesimen ; paquet de tripes, v. feisset ; personne mal fagotée, en Rouergue, v. gavèu ; fille évaporée, écervelée, en Limousin, v. escamandre ; grande quantité, v. astiado ; fardeau, v. fais plus usité. Un dous fardèu, un doux fardeau ; manjo-fardèls, sobriquet des gens de Montgaillard (Aude). Es coumo un fardèu trop mauvais, M'aboucho dessouto soun fais. J. SICARD. PROV. A chascun soun fardèu peso. R. fardo.

FARDO, **HARDO** (g. b.), **ARDO** (d.), (rom. arda, cat. farda, esp. fardo ; ar. fardah, porter ; gr. φόρτος, charge), s. f. Bourrée, falourde, fagot lié par deux harts, v. bourrèio ; hardes, trousseau, habits, linge, bagage, en Languedoc, v. raubo ; provisions de voyage, v. biasso ; t. de boulanger, son, recoupe, v. bren. Un cènt de fardo, cent bourrées ; li fardo d'uno fiho, le trousseau d'une fille ; fardo di fèsto, habits de fête ; quita sa fardo, se déshabiller ; espóussa la fardo, las fardos (l.), secouer les habits, étriller quelqu'un ; t. grivois, embrasser une femme ; douna fardo à lava, donner du fil à retordre ; s'enintro tout pèr la fardo, il maigrit beau-

coup ; avèn lou malur sus la fardo, nous avons le malheur sur le dos. PROV. Quau a pau de fardo A lèu fa bugado.

FARDOUIEJA, **FARDOULHEJA** (l.), v. a. Houspiller, secouer, v. fardaia. R. fardouio.

FARDOUIO (**À LA**), **À LA FARDOULHO** (rouerg.), loc. adv. En fagot, en désordre, à la hâte. R. fardo.

Farduage, fardual, v. fardage.

FARDUN, s. m. t. de sage-femme. Arrière-faix, en Dauphiné, v. nourrimen. Faire lou fardun, arranger l'arrière-faix. R. fardo.

FARE (rom. far, cat. esp. it. faro, lat. pharus), s. m. Phare, tour destinée à porter un fanal, v. farot. Coume un fare divin briho dins la tempèsto. T. AUBANEL. Mai lou fare de l'Espigueto Regasso soun iol sus la mar. A. LANGLADE.

Fare, v. faire.

farè pour farai (je ferai), en Querci.

FAREA, v. n. Flamber, en Dauphiné, v. flameja. Lo brasié fareant se pourriet amorta. LAURENT DE BRIANÇON. R. faro.

FARÈIPI, s. f. Fête, réjouissance, en Forez, v. divertissènço. R. falipo ?

FARELLO, **FARETO** (rom. Farela), s. f. La Farelle, La Farette, De La Farelle, noms de lieu et de fam. lang. R. faro.

FAREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Fare ; Faren, Farenc, Farrenc, noms de fam. prov. R. faro.

Faren, fareno, v. felen, feleno.

farèt, èto, v. falèt, èto.

fareto, v. freto.

FARÈU, **FARÈL** et **FARET** (d.), (for. faron), s. m. Mèche d'une lampe, en Dauphiné, v. farassoun ; morve du nez, sanie d'une plaie, v. mecho ; Farel, nom de fam. alpin. Guihèn Farèu, Guillaume Farel, célèbre prédicant de la Réforme en Dauphiné, né à Gap (1489-1565). R. faro.

FARFADET, s. m. Farfadet, lutin, en Languedoc et Querci, v. dra, fadet, fouletoun. Au miè de la pourcino Troubarés la jassino Dau farfadet raiòu. LAFARE-ALAIS. Un jouine farfadet lanço uno petarrado. P. BELLOT. R. fadet.

FARFADETO, s. f. Lutin femelle, v. fadeto. De miliouns de planetos, Coumo de farfadetos Saliguent tout-d'un-cop, en jour cambion la nèit. B. FLORET. R. farfadet.

FARFAIA, **FARFALHA** (rouerg.), v. n. Bredouiller, v. bretouneja. R. parpai.

FARFAIAS, s. m. Jeune fille écervelée, v. dragas, escamandre. R. farfallo.

FARFALLO (it. farfallo, papillon), s. Phalène ? v. sant-fèli. A la damo tant léugieireto Que la farfallo e l'alauseto Ço qu'esbrihaudo fa lingueto. G. AZAÏS.

FARFANEJO, **FARFANIJOS**, s. Personne indiscrète, importune, dans le Tarn, v. pego. R. farfanteja.

FARFANT, **FARFANTAIRE**, **FOURFANT** (esp. farfante, it. furfante ; lat. fans, antis, parlant), s. m. Forfante, hâbleur, charlatan, v. braguetin. Fourfant, macarèu, fiéu de puto. G. ZERBIN. Noste farfantaire tempèsto. P. GAUSSEN.

FARFANTARIÉ, **FOURFANTARIÉ** (it. furfanteria), s. f. Forfanterie, v. vantacioun. Sènso farfantarié, sans exagération. L'abus e la fourfantarié Que praticavon talo raço. C. BRUEYS. R. farfant.

FARFANTEJA, v. n. Hâbler, faire le discoureur, le charlatan, l'entendu, v. charlataneja. R. farfant.

FARFANTEJA, **FARFANEJA**, **FARFANIJA**, v. n. et a. Apparaître et disparaître comme un lutin, lutiner, importuner, en Languedoc, v. tavaneja. Que vèn farfaneja ? de quoi vient-il se mêler ! R. farfant, farfallo.

FARFANTELA, **PARPANTELA**, v. n. Avoir la berlue, produire la berlue, v. barlugueja. Plen das souvenis que vesèn farfantela. A. ARNAVIELLE. Sus lous ioious que parpantellon. A. LANGLADE. R. farfantello.

FARFANTELLO, **FARFANTÈLLI** (m.), **FARFATELLO** (a. narb.), **FANFARTELLO** (carp.), **PARPANTELLO**, **PARPANTÈL**, **PANTERNO**, **FAUTERNO** (l.), (it. farfalletta, petit papillon ; furfantello, espiègle), s. f. Berlue, éblouissement, miroitement, lueur vacillante, v. barlugo, bavariho, bimbarolo, mimarello, parpaiolo ; apparition, fantôme, v. glàri ; chose ou personne légère, v. faribolo. Faire farfantello, donner la berlue ; mis iue me fan farfantello, j'ai des éblouissements ; avé la farfantello, être halluciné ; uno farfantello de moussu, un mirliflore. Fusèron davans iéu coume de farfantello. L. ROUMIEUX. Veguèron viroula las roujos farfantellos. LAFARE-ALAIS. Aquelo farfantello legendàri. G. B.-WYSE. Es lou tour das pantais, lous parpantèls dau som. A. LANGLADE.

FARFANTO, s. f. Forfanterie, v. barjo, maisso, vènt. R. farfant.

Farfes, v. forfes.

farfouia, farfouieja, farfoulha, v. fourfouia.

farfouio, v. favouio.

farfoulhèiro, v. fourfouiero.

farfoulhous, v. fourfouious.

FARGA, **FARJA** (lim.), **HARGOUA** (b.), (rom. fargar, farguar, esp. fraguar), v. a. et n. Forger, façonner ; supposer, inventer ; heurter ses fers, en parlant d'un cheval, v. fabreja, fourja. Farga 'n ais, forger un essieu ; toun ègo fargo, ta jument forge. Fargon dins moun cor qualco nouvello passiéu. P. GOUDELIN.

FARGA, **FARGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Forgé, ée ; Farga, nom de fam. gascon. Mau farga, mal tourné, mal fait, mal travaillé. R. fabrega, fabrica.

FARGADO, **FARJADO** (lim.), s. f. Ce qu'on forge en une fois, v. caudo. R. farga.

FARGADOU, **FARGATOU** (Aude), (for. farjo), s. m. Forgeron, v. fabre plus usité. PROV. LANG. Testut coumo un malh de fargadou. R. farga.

FARGAGNA, v. n. Faire le malade, le faible, l'enfant gâté. R. fargan.

FARGAGNAS, s. f. Grosse fille mal fagotée, v. balot, bourdouiras ; faguenas, relent, en Dauphiné, v. faganas. Gros fargagnas, grosse dondon. R. fargan.

FARGAIRE, **FARJAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. fargaire), s. Celui, celle qui forge, forgeur, inventeur de nouvelles, v. fourjaire. R. farga.

FARGAN, s. m. Celui qui feint d'être malade, qui fait l'enfant gâté, dans le Var, v. envesa. R. fraga.

FARGASSO, s. f. Grande forge, forge abandonnée. R. fargo.

FARGASSO, **FARRAGASSO** (rom. falgueira), s. f. Quintefeuille, potentille rampante, plante, v. pato-de-loup ; fougère, en Rouergue, v. féuse.

Fargato (frégate), v. fregato.

fargato (fouée), v. fanfaro.

fargèiro, v. féusiero.

farget, v. foro-jet.

FARGET, n. p. Farget, nom de fam. mérid., v. Farjoun. R. fargo.

FARGIÉ, **FARGUIÉ** (rom. farguier, forgeron), n. p. Fargier, Farguier, noms de fam. prov. R. fargo.

Fargino, v. flausino.

fargnè, èiro, v. farinié, iero.

FARGO, **FARJO** (auv. lim.), **FAURÉO** (a.), **HARGO** (g.), **HARGUE** (b.), (rom. cat. farga, esp. fragua), s. f. Forge, haut-fourneau, v. forjo ; tas, aire, enclume de faucheur, v. encap, iero ; Lafargue, Lafarge, Lahargoe, Farge, Fargues, De Fargues, Les Farges, Deffarges, noms de lieux et de fam. fréquents en Gascogne, Auvergne et Périgord. Fargo catalano, forge catalane, usine métallurgique des Pyrénées, fourneau dont l'action continue du soufflet forme la base. A Périgueux il y a la « rue des Farges ». La guerro de si fargo abouco lis enclume. J. MONNÉ. Respèt as enfants de la fargo, Sarraiès, fabres, manescaus ! A. ARNAVIELLE. R. fabrego, fabrico.

Fargoumas, v. fatrimas.

FARGUET, s. m. Le Farghet, nom de lieu près L'Escarène (Alpes-Maritimes). R. fargo.

FARGUETO, **FARGETO** (lim.), s. f. Petite forge. R. fargo.

Fari pour farié (il ferait), à Orange, v. faire.

farian, farias, v. faire.

Faribert, v. Felibert.

FARIBOL, **OLO** (rom. frevol, lat. frivolus), adj. et s. Folâtre, volage, frivole, en Agenais, v. fouligaud, fréule. E toun filhol, Grand faribol, Sara pouèto e parpalhol. J. JASMIN. E laugè coumo un parpalhol Mai que jamai tournàbi faribol. ID. Diéu volgo, faribolo Angèlo. ID.

FARIBOLO, **FARIBOULO** (a.), **FARIBOURLO**, **FRAIBOULO**, **FALIBOURDO**, **FALHIBOURDO**, **FELIBOURDO** (d.), **FARIBOURDO**, **FARABOURDO** (m.), **FALABOURDO** (rh.), (v. fr. falibourde), s. f. Faribole, chose frivole, sornette, conte de veillée, bourde, baliverne, billevesée, v. baio, conte, farloco. S'èro questien de faribolo, Charrarian dóu sant de Peirolo. M. TRUSSY. Li falabourdo que legisses. J. ROUMANILLE. R. faribol.

FARIBOULEJA, **FARIBOULA**, v. n. Dire des fariboles, s'amuser de niaiseries, folâtrer, v. fadeja. Toujour faribouleJes. J. JASMIN. Aro-un-an faribouleJàbi, Risioi de tout, meme d'aima. ID. R. faribolo.

FARIBOULEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Diseur ou amateur de fariboles, léger, ère, v. lóugié. Acò pourtèt uno grando litçou A moun cerbèl tant faribouleJaire. J. JASMIN. R. faribouleja.

Faribustié, faribusto, v. felibustié, felibusto.

faridoundèl, v. farandèl.

FARIDADOUNDÈNO, s. Personnage de carnaval, à Narbonne, v. fanfarlucho. Quinze ou vint faridadoundènos Pla groutescamen enmascats. H. BIRAT. R. farandèu, doundèno.

Farièiro, fariero, v. féusiero.

FARIÉU, s. m. Courlis, à Grasse, v. courreli.

Fariéu, riés, rié, v. faire.

farigaudas, v. fouligaudas.

farigoulo, farigouro, v. ferigoulo.

farigouta, v. fagouta.

FARINA, **FARNA** (d.), **HARIA** (g.), v. n. et a. Faire de la farine ; enfariner, v. enfarina. R. farino.

FARINADO, **FARNADO** (d.), **FARNAT** (l.), (it. farinata), s. f. Bouillie de farine, v. farineto ; buvée de farine qu'on donne aux pourceaux, eau blanche, v. beveiroun. R. farino.

Farinadouiro, v. enfarinadouiro.

farinairòu, v. farneiròu.

FARINAGE, **FARNAGE** (d.), s. m. Taxe qui était perçue sur les farines ou sur la mouture, en Dauphiné (15e siècle). R. farina, farino.

FARINAIRE (cat. farinayre), s. m. Meunier, en Querci, v. móunié. Un farinaire aimo lou vin. A. MAUREL. Dins sièx ans nostre farinaire Ensignara nostre pichou. J. CASTELA. R. farino.

FARINAL, s. et adj. m. Folle farine, en Querci, v. flour-farin ; farine grossière, recoupe, en Rouergue, v. reprim ; patte-d'oie, genre de plantes, en Limousin, v. farinello. Sac farinal (l.), sac à farine ; Mous Farinals, titre d'un recueil de poésies quercinoises par J. Castela, meunier de Montauban (1873). R. farino.

FARINEJA, v. n. et a. Produire de la farine, être farineux ; mettre en farine, moudre, v. mòurre. Pèr farineja soui mèstre. E. GLEIZES. R. farino.

FARINEJAIRE, s. m. Ouvrier qui surveille la mouture de la farine, meunier, v. farinèu. R. farineja.

FARINELAS, **ASSO**, s. Grand nigaud, grosse niaise, v. bedigas, asso. R. farinèu.

FARINELET, **ETO**, s. Petit niais, nicette, v. fadalet. R. farinèu.

FARINELLO, **FARINETO**, s. f. Servante meunière ; ansérine blanche, chenopodium album (Lin.), plante, v. blet-blanc. R. farinèu.

FARINETO (cat. farinetas), s. f. Petite farine, farine dont on a ôté la fleur, recoupe, v. courto-farino, floureto ; farine des légumes, tels que pois chiches, gesses, fèves, etc., dont on fait de la bouillie ; bouillie, gaude, fromentée, v. bourrouleto, brigadèu, coutis, pous, póutiho ; aigrette de certaines graines, particulièrement, celles des plantes de la famille des Composées, v. fanfarineto, jogo, lume, pous, roumadau. Farineto de barbarié, bouillie de maïs. Tu manjaves dins soun cuié : Ta farineto, la boufavo. T. AUBANEL. R. farino.

FARINÈU, **FARINÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Qui tient de la farine, couleur de farine, blafard, arde, v. farinous ; garçon meunier qui surveille la mouture, v. farinejaire ; chasse-mulet, valet de meunier, v. carrejaire ; jean farine, nigaud, benêt, v. jan ; patte-d'oie, ansérine, chenopodium (Lin.), genre de plantes, v. farinello. Pero farinello, poire farineuse ; catin farnello, bégueule, pécore, à Alais. Quand las molos en trin bufon à moun entour, Iéu, paure farinèl, fau courre mas pensados. J. CASTELA. Viro toun ase, farinèl. J.-P. COUZINIÉ. Taiso-te, farinello. E. CHALMETON. R. farinié.

FARINIÉ, **FARNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Relatif à la farine, qui sert à la farine, v. farinous ; Farnier, nom de fam. provençal. Sa farnié, sac à farine. R. farino.

FARINIÉ, **FARINIÈ** (l.), **HARINÈI** (bord.), (rom. farinier, farnier, cat. fariner, esp. harinero, lat. farinarius), s. m. Farinier, marchand de farine ; garçon meunier, v. farinèu ; hanche d'un moulin à farine, v. farneiròu ; endroit où l'on blute la farine et où l'on pétrit le pain, boulangerie, v. pastiero. R. farino.

FARINIERO, **FARINIÈIRO** (l.), **FARNÈIRI** (d.), (cat. farinera, lat. farinarium), s. f. Huche d'un moulin à farine ; farinière, caisse ou appartement où l'on dépose la farine, v. passadou ; boîte à farine, v. enfarinadouiro ; panetière de berger, v. saquet. Se pènjo la saliero emé la fariniero contro la muraio, on suspend au mur la boîte au sel et la boîte à farine ; manja sa fariniero, manger son bien. R. farino.

FARINO, **HARINO** (bord.), **HARÌO**, **HARÌE**, **HARI** (g.), (rom. cat. it. lat. farina, port. farinha, esp. harina, harija), s. f. Farine, v. boulen, floureto. Farino facho, farino mòuto, farine moulue ; farino folo, folle farine, v. flour-farin ; flour de farino, fleur de farine, v. moussolo ; faire farino, moudre le blé ; faire de farino de guerro, bousiller l'ouvrage ; faire farino ensèn, être d'accord ; passa la farino, bluter, sasser la farine ; manja de farino, de farinos (l.), manger de la bouillie ; èstre en farino, être en germination, en parlant du blé ; n'en sort bono farino, il en vient un bon résultat ; bòni man tènon farino, je ne lâcherai pas prise, je n'en démordrai pas ; se dit aussi de ceux qui ne se dessaisissent pas facilement de ce qui ne leur appartient pas ; jito pas la farino pèr amassa lou bren, se dit d'un économe. PROV. Farino fresco e pan tèndre Ajudon l'oustau à descèndre. — Pan d'un jour, vin d'un an, e farino d'un mes. — La farino pausado Nourrisse la meinado. — A santo Catarino Pèr tout l'ivèr fai ta farino. — Tau se mete en peno de farino qu'a proun de pan cue.

FARINOUS, **FARNOUS** (l. m.), **HARINOUS** (bord.), **HARIOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (cat. farinós, osa, esp. harinoso), adj. Farineux, euse ; blanc de farine ; farinacé, ée ; couvert de sa fleur, en parlant d'un fruit, tel que prune ; sale, barbouillé, ée, v. bouchard ; Farnoux, nom de fam. provençal. Sa farinous, sac farineux, où il y a eu de la farine. N'i'a que dison qu'un sa farnous Es bon contro lou mau d'esquino. C. BRUEYS. Magnan farnous, ver à soie d'apparence farineuse, ce qui est un signe de santé ; pessègue farinous, pêche farineuse, dont la chair peu fondante ressemble à de la farine pétrie ; li bòni trufo soun farinouso, les pommes de terre farineuses sont les meilleures. Farnouses, ousos, plur. lang. de farnous, ouso. Li branco un pauquet courcoussouso Souto l'óutis soun farinouso. S. LAMBERT. Ai de pruno farnouo, de castagno nouvello. J.-F. ROUX. PROV. Quau manejo la farino, si man rèston farinouso. R. farino.

Farinoumié, v. fisiounoumìo.

farioi ou fariò, riòs, riò, riots, rion, pour fariéu, riés, rié, rias, rien, v. faire.

farioulet, v. pesèu.

FARISEN, **FARISENC** (l.), **ENCO** (cat. farisen, rom. fariseu, phariseu, v. fr. fariseux, port. phariseo, lat. pharisæus), s. et adj. Pharisien, enne ; Farisien, Pharisier, noms de fam. méridionaux. Li devot farisen cridèron sus l'auturo Que n'avié gens de religioun. ISCLO D'OR.

Farja, v. farga.

FARJARÈU, n. p. Farjarel, nom de fam. lim. R. farja, fargaire.

FARJAS, n. de l. Fargeas, nom de lieu fréquent en Limousin. R. farjo, fargo.

Farjo, v. fargo.

FARJOUN, **FARGOUN**, n. p. Fargeon, Farjon, Fargon, noms de fam. prov. R. Farjo, Fargo.

FARLABIC, **FARLABICO**, s. Frelatage, frelaterie, artifice, en Languedoc, v. drougage. Sèns farlabic, sans flatterie ; i'a de farlabico, il y a de la sophistication. Els i fan toujour farlabic. A. GAILLARD. Mal-grat lour farlabico. MARCOU. R. farlabica.

FARLABICA, v. a. Frelater, falsifier, en Languedoc, v. drouga, farlata. Lou vi blous, on lou farlabico. A. GAILLARD.

FARLABICAT, **ADO**, part. et adj. Frelaté, ée.

FARLABICAIRE, **AIRO**, adj. et s. Frelateur, euse, v. drougaire. R. farlabica.

FARLAMBIAS, **FARLANDUAS**, s. m. Gros morceau d'une chose qu'on mange, lopin, v. chanflas, lambias, lampras. Un long farlambias, un homme trop grand ; uno farlambiasso, une femme très grande.

FARLANDO (**FAIRE**), loc. adv. Faire des siennes, s'en donner à cœur-joie, à Arles. J. Désanat, de Tarascon, a employé ce mot adjectivement : Lis ancian jo de la Tarasco, Farlando, plasènto e fantasco. Ferlando, en Limousin, signifie « Fernande, pièce de monnaie espagnole ».

FARLANLÈRO, s. m. Amant volage, amant trompeur, v. embulaire. Ce mot vient du prov. faire lanlèro ou de l'it. fallante, trompeur.

FARLATA, **FRELATA** (l.), v. a. Frelater, falsifier, v. drouga, frauda, travaia.

FARLATA, **FRELATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Frelaté, ée. Las drogos alterados Quino ourrou moustrarion d'èstre atal farlatados ! MIRAL MOUNDI. R. (lat. perlatus ou it. fallante).

FARLATARIÉ, **FRELATARIÈ** (l.), s. f. Frelaterie, v. farlabico. R. farlata.

FARLENGO, **FERLINGO** (d.), s. f. Chiffon, loque, guenille, lambeau, habit déchiré, en Rouergue, v. pato, peiandro, peio. R. fringo.

FARLETO (**LA**), n. de l. La Farlède, près Hières (Var). R. ferlo.

FARLIMBAUD, s. m. Personne écervelée, en bas Limousin, v. ascla, escalabert. R. bau.

FARLOCO, **FARLOGO** (l.), **FERLOCO** (lim.), (v. fr. freloque), s. f. Pièce de monnaie de peu de valeur et usée par le temps, v. baioco ; sorte de petit pain, usité en Languedoc ; pendule détraquée ; personne sur laquelle il faut peu compter, v. faribolo. Es poulido coume misè Farloco, se dit ironiquement d'un laideron. R. barloco.

FARLOUQUET, **FARLUQUET** (niç.), **FRALUQUET** (rouerg.), **FERLUQUET**, **FRELUQUET** (l. d.), **HERLEQUET** (g.), **ETO**, s. et adj. Freluquet, petit-maître, jeune personne élégante, v. cafinot, flourimoun, moussurot, tintarlot. Iéu me trùfi de vous coumo d'un ferluquet. J. DAUBIAN. Venié dereviha lour imou farluqueto. LAFARE-ALAIS. Pamens es gaire farlouqueto, N'a qu'un coursage de cadis. A. MICHEL. R. farloco.

FARLOUSO, s. f. Espèce d'alouette, v. bedouvido, petourlino, piéulin. R. farnous, farinous ?

FARLUCADO, s. f. Personne légère, frivole, en Rouergue, v. ranganello. R. farloco.

Farma, v. ferma.

FARMACÉUTI, **FARMACÉUTIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. farmaceutico), adj. t. sc. Pharmaceutique.

FARMACIAN, **FARMACIEN** (m.), **FOURMACIÉU** (rouerg.), s. m. Pharmacien, v. abouticàri. Farmacian, que te sèr l'envenciéu del cristèri ? DOM GUÉRIN. R. farmaciò.

FARMACIÒ (cat. esp. it. farmacia, port. lat. pharmacia), s. f. Pharmacie, v. abouticariè. prOustau que sènt la farmaciò, maison imégnée d'odeurs pharmaceutiques. Mai s'atacas la bourgesio, Fourbias toujour la farmaciò. C. FAVRE.

FARMACOT (rom. formacot, formaco, lat. pharmacum), s. m. Triapharmacum, sorte d'emplâtre résolutif.

Farmié, iero, v. fermié, iero.

farmihié, v. fourniguié.

farmin, v. fournigo.

farna, v. farina.

farnado, v. farinado.

FARNAREITO, s. f. La Farnareita, cime des Hautes-Alpes (3,134 mètres). R. farino.

Farnat, v. farinado.

farnatico, v. frenetego.

FARNAUD, n. p. Farnaud, Fernaud, nom de fam. provençal.

Farnèiri, v. fariniero.

FARNEIRÒU, **FARAIRÒU** (l.), s. m. Anche d'un moulin à farine, v. farinié. R. farinié.

FARNEIROUN, s. m. Garçon meunier, en Dauphiné, v. farinejaire. R. farinié.

Farnello, v. farinello.

farnet, v. furnet.

FARNETO, s. f. Chancissure, moisissure qui se développe sur les confitures, v. móusiduro. R. farineto.

FARNÈU, **AFARNÈL** (l.), (rom. fernel, it. frenello ; esp. frenillo, petit frein), s. m. t. de marine. Drosse, cordage qui sert à mouvoir la barre du gouvernail ; drosse des basses vergues, estrope, v. estrop. D'òli de farnèu, des coups de corde. R. fren.

Farni, v. freni.

farnicien, v. frenisoun.

farnièr, ièiro, v. farinié, iero.

farniero, v. fariniero.

FARNO, s. f. Morve, en Languedoc, v. candèlo, mecho, mourvèu.

FARNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Morveux, euse, v. mourvelous ; farineux, euse, v. farinous ; Farnoux, nom de fam. prov. R. farno, farino.

FARNOUSAS, **ASSO**, adj. Blanc sale, v. blanquinas. R. farnous.

FARNOUSELLO, s. f. Scorsonère, plante ainsi nommée à cause de l'aigrette de ses graines (farineto), v. galineto. R. farnous.

FARNOUSET, **ETO**, adj. Un peu farineux, euse, blanchâtre, v. blanquinous. R. farnous.

FARO (rom. fara, flambeau, v. fanfaro), s. f. Face enluminée, mine rubiconde, trogne, dans les Cévennes, v. caro. R. faio, fare.

FARO (**LA**), (rom. fara, fr. fère, hameau, colonie), n. de l. La Fare (Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Hautes-Alpes, Vaucluse) ; Lafare, De Lafare, noms de fam. méridionaux. Diable de La Faro, diable à quatre, grand vacarme. Dounarai la presoun au diable de La Faro. LA BELLAUDIÈRE. Vautres fès au païs lou diable de La Faro. ID. Lou marqués de Lafaro, le marquis G.- C.-V. de Lafare-Alais, poète languedocien (1791-1856), né à Lacoste (Gard), v. castagnado. Conférer faro avec l'angl. far, éloigné.

Faro (phare), v. fare.

faroge, v. ferouge.

faro-nisa, v. foro-nisa.

FAROT, **FALOT** (l. lim.), (rom. faros, piém. farò, it. falò, cat. esp. port. farol, b. lat. farotum), s. m. Falot, fanal, lanterne, v. fanau ; Le Pharo, quartier de Marseille, entre le Château Impérial et les Catalans. Faire farot, mettre un fanal à l'entrée de la nuit ; s'allumer, en parlant d'un phare ; commencer à paraître, en parlant des étoiles ; la Gàrdi fa farot, se disait à Marseille, lorsque les prud'hommes faisaient mettre un fanal à la maison commune des pêcheurs. Ho ! ho ! dien qu'au Farot Resquihon quàuquei fiheto ; Ho ! ho ! dien qu'au Farot Li va touei lei moussurot. CH. POP. Aluco lou falot. G. DELPRAT. R. fare.

FAROT, **FARAUD** (for. d.), **OTO**, **AUDO** (rom. fallot, ota), s. et adj. Faraud, petit-maître, mirliflore, élégant, ante, coquet, ette, v. cafinot, le ; impertinent, ente, v. arrougantot. Lis artisto soun de farot. C. BLAZE. Pèr ausi lous cants de ta Muso faroto. A. ARNAVIELLE. Conférer farot avec le rom. faro, baro, homme de qualité, l'esp. farota, dévergondée, et l'it. falotico, capricieux.

FAROU, **FALOU** (querc.), (nom germ. Farulf, loup qui marche), s. m. Chien de berger, en Languedoc, v. can, chin, labrit, perrò. Courriò coumo un farou. P. BARBE. Lou farou me vau un pastre, mon chien fait autant qu'un berger.

Farò pour farau, faran (ils feront), en Rouergue, v. faire.

farouch, farouche, v. ferouge.

FAROUCHAS, s. m. Grand faraud ? Vous dirias que Bertrand, lou farouchas aquel, Es quauque grand moussur, on nou parlo que d'el. F. DE CORTÈTE. R. farouch ou farot.

Farouge, farouix, faroujo, v. ferouge.

faroulhat, v. ferrouiat.

faroumié, v. fisiounoumiò.

FAROUN (rom. esp. faron, b. lat. pharonus, phare), s. m. Mèche de lampe, en Dauphiné, v. faret ; Faron ou Pharon, montagne qui domine la ville de Toulon. R. fare, faro.

Faroun, ouno, v. feroun.

farourd, v. falourd.

FAROUSSAU, s. m. Champ de trèfle incarnat, en Périgord. R. farouch, ferouge.

FAROUTAMEN, adv. Coquettement, élégamment, v. elegantamen. Mamèu de vierginello, Faroutamen quiha. G. B.-WYSE. Subre soun cors que n'es faroutamen cubert. A. ARNAVIELLE. R. farot.

FAROUTARIÉ, **FAROUTARIÈ** (l.), s. f. Recherche dans la mise, coquetterie, élégance de toilette, v. fignoulanço. Vesès un pau dequé n'es de la faroutariè dau femelan. A. ARNAVIELLE. R. farot.

FAROUTEJA, **FAROUTIA** (m.), **FARAUDEIA** (d.), **SE FARAUDA** (for.), v. n. Faire l'important, le petit-maître, être élégant, suivre les modes, s'adoniser, faire toilette, v. braga, fignoula, piafa. R. farot.

FAROUTET, s. m. Petit faraud, v. cafinot. R. farot.

Farquiero, v. fauquiero.

farra (il faudra), v. falé.

farra (ferrer), v. ferra.

farra (seau), v. ferrat.

farracho, v. farrajo.

farrachol, v. farrajau.

farradat, farradiho, v. ferratado, ferradiho.

farrado, v. ferrado.

FARRAGE, **FERRAGE** (rh.), **AFERRAGE**, **FERRAI** (Var), **FARRÀGI**, **FARRAI** (m.), **FARRATGE** (rouerg.), **HERRATGE**, **AFERRATGE** (g.), (rom. ferratge, cat. farratge, it. farragine, b. lat. farragium, ferragium, lat. farrago, inis), s. m. Fourrage en vert, orge ou seigle que l'on a semé pour les bestiaux, v. farrajo ; terrain fertile destiné aux plantes fourragères ; terrain clos, enclos ; pour ferrure, v. ferrage ; Ferragi, nom de fam. provençal. Sèmblo un farrage, dit-on d'un beau blé en herbe ; acò's de farrage, ce sont des terres plantureuses ; risco pas de manja si farrage, il ne craint pas de se ruiner, se dit I — 138* d'un homme pauvre qui s'aventure beaucoup.

FARRAGIERO, **FARRAGIÈIRO** (l.), **FERRAGÈIRO**, **FERRAGÈRO** (l. g.), s. f. Terre ensemencée en fourrage, lieu destiné à être ensemencé en plantes fourragères annuelles et qu'on coupe en vert. R. farrage.

FARRAGNOUN, **FERRAGNOUN** (esp. herren, herreñal), s. m. Petit clos de fourrage en vert, v. clausèu. R. farrage.

FARRAJAU, **FERRAJAU** (rh.), **FERRAJAL**, **FERRAJOL**, **FARRAJOL** (l.), (rom. ferratjal, b. lat. ferragale), s. m. Fourrage en herbe, fourrage en vert, v. barjoulado, pasquié. PROV. Verd coume un farrajau. R. farrage.

FARRAJO, **FERRAJO** (rh.), **FARRAIO**, **FERRAIO** (Var), **FARRATJO**, **AFARRATJO**, **FERRACHO** (l.), (rom. farragine, lat. farrago, inis), s. f. Fourrage en vert, terrain en fourrage, v. farrage. Sei jardin, sei ferraio. L. D'ASTROS. De mai en mai tout plantara, Farratjos, airos, coundaminos. C. GLEIZES. PROV. Verd coume uno farrajo. A Nimes il y a la « rue de la Ferrage ».

Farral, v. ferau.

farralha, farralho, v. ferraia, ferraio.

farramat, v. faramat.

farramauco, v. garamaudo.

farramento, v. ferramento.

farrandino, v. ferrandino.

farrapat, v. faloupado.

farrasso, v. ferrasso.

farrat, farratalho, v. ferrat, ferrataio.

farratega, farratego, v. ferratega, ferratego.

farratié, v. ferratié.

farré pour faudrié (il faudrait), en Gascogne, v. falé.

farren, farrenc, v. ferren.

FARRET, s. m. Fagot, botte, quantité, v. fais ; Farret, nom de fam. languedocien. Faire soun farret, faire ses orges, son profit (for. faire ses farettes), v. freto. R. fardo ou (rom. lat. far, froment).

Farret, v. ferret.

farriero, v. ferriero.

Farriéu, Farriòu, Farruou, v. Ferriòu.

farromen, v. ferramen.

FARRO-PIHO (**FAIRE**), **FARRO-PILHO** (l.), loc. adv. Ramasser au plus tôt ses effets ou son argent, à Agde, v. desbagaja. R. sarra, piha.

Farrou, farroui, farroul, farroulh, v. ferrou.

farrouch, farroux, v. ferouge 2.

farrouia, farroulha, v. ferrouia.

farruro, v. ferraduro.

farruto, v. ferreto.

FARS (esp. fartes, lat. fartum), s. m. Farce, mets haché, en Castrais, Rouergue et Limousin, v. emplun, farço ; pâte de farine de sarrasin, en Bretagne, v. mesturo. Fars d'uno garbiero, intérieur d'une meule de gerbes. Lour servis un aucat en poumpous apanatge Dount le fars embaumat. DEBAR.

Farsa, farsaire, v. farça, farçaire.

FARSALO (lat. Pharsalos), n. de l. et s. f. Pharsale, ville grecque ; titre d'un poème de Lucain.

Farsouniéu, v. façounious.

farsun, v. farçun.

FART, **FÀRTI** (cat. fart, rassasié, lat. fartus, v. hart), s. m. Usité en Languedoc dans la locution suivante : faire fart, faire veni lou fàrti, dégoûter, v. fàsti.

FARTAIA, **FARTALHA** (l.), v. a. Cueillir et parer les herbages, les légumes d'un potager, pour les mettre en vente, v. tria. R. fartaio.

FARTAIO, **FARTALHO** (l.), (argot fr. fertille, paille), s. f. Herbes, jardinage, légumes verts, en Languedoc, v. ourtoulaio ; menus ustensiles, v. eisino. Un marchand de fartaio Que crido si caulet, si favo e si greissoun. L. ROUMIEUX. Van à la Grand-Coumbo empourta lour fartaio. P. FÉLIX. R. orto (cat. horta).

FARUELO, s. m. Variété de poire, un peu longue, verdâtre, farineuse, mûre en été, connue à Riez, v. troumpo-cassaire. R. faurèu, ello.

Farvènt, farvour, v. fervènt, fervour.

FAS (cat. faz, face), s. m. t. de pêcheur catalan. Goulet d'une nasse, v. nassihoun.

Fas (tu fais), v. faire.

fas (faire), dans le haut Dauphiné, v. faire.

fasa pour fagués (que vous fassiez), en Forez.

FASABLE, **ABLO** (b. lat. facibilis), adj. Faisable. Aussi n'es pas causo fasablo. C. BRUEYS. R. faire.

Fasan (faisan), v. feisan.

fasan pour fasen (faisons), à Toulouse, v. faire.

fasanda, v. afasenda.

fasca, fascats, pour fagués (fassiez), fascan pour fasen, faguen (faisons, fassions), en Forez et Languedoc.

fascina, v. fachina.

FASCO (esp. fascal, dizeau de gerbes), s. f. Amas de gerbes, v. garbiero, molo, sago, tavèu. En aboundóusei fasco S'amoulounon lei blad. L. FUNEL.

Fasco pour fague (que je fasse), fasco pour fague (qu'il fasse), fascon pour fagon (qu'ils fassent), fascos pour fagues (que tu fasses), à Toulouse, v. faire.

fase (faire), v. faire.

fase (je fais), à Alais, fasèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben (je faisais, tu faisais, etc.), en Guienne, fasèc (il fit), à Toulouse, v. faire.

FASEDOU, **HASEDOU** et **HESEDOU** (g.), **OUIRO**, **OURO** (rom. fasedor, fazedor, oyra, cat. faedor, esp. hacedor, it. facitore), s. et adj. Faiseur, euse, qui fait beaucoup, en Limousin, v. fasèire. Hasedou de brèus. G. D'ASTROS. Hasedou de tant de miragles. ID. R. faire.

Fasego, v. aufabrego.

fasèi (je fis), en Dauphiné, v. faire.

FASÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. faseire, fazeire, faceire), s. Faiseur, euse ; auteur, v. autour. Fasèire de cargo, chargeur de bêtes de somme ; fasèire de vers, faiseur de vers ; fasèire de cros, fossoyeur ; fasèire d'embarras, faiseur d'embarras ; faserello de modo, fasèiro de raubo, modiste, ouvrière en modes, faiseuse de robes ; faserello de carto, tireuse de cartes. Urous lou fasèire Mai o mens risèire Quouro n'es au bout. F. VIDAL. PROV. Grand disèire Pichot fasèire. R. faire.

Fasèn (nous faisons), fasen (faisons), v. faire.

FASENDIÉ, **FASENDÈI** (bord.), **HASENDÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. fasendey), s. Ouvrier, ière, qui se paye en prenant une partie de la récolte en nature, v. estivadou ; métayer, ère, en Agenais, v. fachié, miegié. Ma Muso es uno fasendèro. J. JASMIN. R. fasèndo.

FASÈNDO, **FASENDO** (g. l.), (rom. fasenda, fazenda, facenda, cat. facenda, fr. faciende, it. faccenda, lat. facienda), s. f. Affaire, besogne, industrie, occupation, v. afaire ; ferme, petite métairie, en Agenais, v. granjo. Sa fasèndo, soun gagno-pan. A. LANGLADE. Sa fasèndo, sèns bras, porto mais qu'uno bordo. J. JASMIN. PROV. Fau rèndo O fasèndo, il faut avoir des rentes ou tra-

vailler. Fasènt (faisant), fases (tu fais), en Velay, fasès (faites, vous faites), v. faire ; faseul, v. faiòu.

FÀSI, **FASO** (it. fase, lat. phasis), s. f. t. sc.

Phase, v. pountannado.

FÀSI (lat. Phasis), s. m. Le Phase, fleuve d'Asie ; Phasy, nom de fam. provençal. Fasi (je fis), en Guienne, fasia (fissiez), à Gap, fasiéu, iés, ié, ian, ias, ien, ou fasioi, iòs, iò, ion, etc., v. faire.

FASIHOUN, **FASILHOU** et **FACILHOU** (auv.), s. et adj. m. Factotum, actif, remuant, en Auvergne, v. boulegoun ; Fassillon, nom de fam. mérid. R. fasedou, faire. Faso (que je fasse), en Dauphiné, fason, fasou (ils font), en Auvergne, v. faire ; fasor, v. faiòu ; fasouc (il fit), en Gascogne, v. faire ; fasque (qu'il fasse), fasquèbi (je fis), fasquen (faisons, fassions), fasquent (faisant), fasquèon (ils firent), fasquès (qu'il fit), fasqués (fassiez), fasquèsses (fissiez), fasquèt (il fit), fàsqui (que je fasse), à Toulouse, v. faire.

FASQUIÉ, **FASTIÉ**, **FUSTIÉ** (esp. hachero, chandelier à flambeaux, lat. facularium), s. m. Pêche au flambeau, chasse au réverbère, v. boulefa, fanfaro, iluminado ; espèce de gril en fer où l'on met le bois résineux qui sert pour éclairer à cette pêche, v. faias, sartan ; instrument dont on se sert pour caréner les bâtiments. Au fasquié pescon li pougau Li Martegau. F. DELILLE. R. faio.

FASSAIAIRE, s. m. Chasseur à la fouée, v. fanfarejaire. R. fassaio.

FASSAIO, **FLASSAIO** (it. faccella, esp. hacha, lat. facula, flambeau), s. f. Fascine enflammée, brandon de réjouissance ; faisceau de branches allumées que l'on promène sur un chariot, dans les rues, la veille d'une fête patronale, v. faio ; fouée, chasse nocturne aux petits oiseaux, v. fanfaro ; Fezaye, nom de fam. provençal. A Pertus brulon la fassaio pèr li Rèi, à Pertuis (Vaucluse) on brûle la fassaio le jour des Rois, v. bello-estello. Dins li broussaio Zóu ! multiplicon si fassaio. CALENDAU.

Fassan pour faguen (faisons), fassas pour fagués (faites), dans C. Brueys.

FASSET (cat. facet), s. m. Corset de femme ou d'enfant, sarrau, v. courset, feissetoun. D'un long fasset de gris toustèms sarai vestit. LA BELLAUDIÈRE. R. faisso.

Fasseto, v. farceto.

fassetoun, v. feissetoun.

fassi, v. faci, farci.

fassihau, v. feissihau.

FASSIN, n. p. Fassin, nom de fam. prov. R. Fàci, Bounifàci.

Fassoun, fassouna, v. façoun, façouna.

fassumié, fassun, v. farçunié, farçun.

Fassy, v. fàci.

FASTE, **FAST** (niç.), (cat. fausto, it. esp. port. fasto, lat. fastus), s. m. Faste, v. fanfaro, glòri. De touto aquelo glòrio, de tout aquel faste, de touto aquelo magnificenço. SALIVAS.

FASTI, **FÀSTI** (toul.), **HÀSTI** (g.), **FAST**, **FA** (lim.), **FASTIS**, **FASTÌDI** (niç.), (rom. fasti, fastic, cat. fastich, fastig, esp. hastio, it. fastidio, lat. fastidium), s. m. et f. Dégoût, répugnance, aversion, v. desfèci, desgoust, mau-cor ; inquiétude et douleurs simulées d'un enfant gâté, v. enveadiso ; dédain, fierté, v. autour. Avé fasti, avoir du dégoût ; faire fasti, hè hàsti (g.), causer du dégoût, être hideux ; acò fai fasti, c'est dégoûtant, cela répugne ; faire veni lou fasti, douna lou fasti, soulever le cœur ; fai lou fasti, il fait le dégoûté. N'a pas agu, pracò, fàsti de ma camiso. G. DELPRAT. La grand fàsti qu'elo mi fa. GAUTIÉ. PROV. Premier an, nas à nas, Segound an, bras à bras, Tresième an, tiro-te d'aqui que fasti me fas. — Entre amour e fàsti, saup pas ount se met, l'amour et le dégoût sont aveugles.

Fastié, v. fasquié.

FASTIGA, **HASTIA** (bord.), **ENHASTIA** (g.), (rom. fasticar, enfastigar, cat. fastidiar, enfastijar, fastiguejar), v. r. Rassasier jusqu'au dégoût, dégoûter, donner des nausées, ennuyer, fatiguer, v. afastiga, desgousta, embouni, harta ; gâter un enfant par trop de soins, v. gasta. Fastigue, gues, go, gan, gas, gon.

FASTIGA, **FASTIGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dégoûté, ée. R. fasti.

FASTIGAGE, **FASTIGÀGI** (m.), s. m. Soin fastidieux, sollicitude, tracas, travail, peine, souci, trouble, v. tracas ; action de gâter les enfants, v. enveadun. Acò 's fastigage, c'est long et ennuyeux ; es un fastigage que finis plus, c'est un embarras à ne plus finir ; lou fastigage d'un veissèu, la peine que l'on prend pour charger ou décharger un navire ; lou fastigage d'un oustau, le tracas ou le travail d'une maison. R. fastiga.

FASTIGOUS, **FASTIDIOUS** (niç.), **AFASTIGOUS**, **AFASCOUS** (l.), **HASTIOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. fastigós), adj. Fastidieux, ennuyeux, euse ; rassasiant, dégoûtant, ante, v. afastigant, hastiau, refastigous ; délicat, ate, difficile, v. maniacle ; trop humide pour être travaillée, en parlant de la terre, v. mòu. Es fastigous, il est fastidieux. Li femo troubaran vòsti plat fastigous. A. AUTHEMAN. Fastigouses, ousos, plur. lang. de fastigous, ouso. R. fasti.

FASTIGOUSAMEN, adv. Fastidieusement. R. fastigous.

FASTIGUEJA, v. n. Être mou, se détremper, en parlant de la boue, de la terre, v. fangueja. Souto lous pèses fastiguejo. A. LANGLADE. R. fasti.

FASTUOUS, **OUSO** (cat. fastuós, esp. port. it. fastoso, lat. fastuosus), adj. Fastueux, euse, v. poumpous, ufanous. Sa fastuouso palatino. J. AZAÏS.

FASTUOUSAMEN, adv. Fastueusement, v. magnificamen. R. fastuous.

Fasuel, v. faiòu.

fat (fait), v. fa.

FAT, **ADO** (rom. fat, fad, cat. fat, ada, port. fado, esp. it. fatuo, lat. fatuus), adj. et s. Fou, olle, extravagant, ante, folâtre, niais, aise, en Languedoc, v. bau, fada, fòu, nèsci ; fat, glorieux, orgueilleux, euse, dans le Var, v. arlèri, faquin, glourious ; fade, en Gascogne, v. fade ; sobriquet des gens de Rives (Hérault), de Saint-Goin (Basses-Pyrénées), de Castelnau-d'Aude et de Fourtou (Aude). Que sies fat ! que tu es divertissant ! lou preñon pèr fat, on le croit fou ; es fado, elle est folle ; quila coume uno fado, crier comme une folle ; fa del fat (l.), faire le fou ; li n'es de fat (l.), il le trouve bien à dire. Oh ! que m'èro de fat de n'i vese las flous ! P. GOUDELIN. oh ! qu'il m'était désagréable de n'y point voir les fleurs ! PROV. Qu es fat quand nais, toujour ié duro. — Après fèsto Lou fat rèsto. — Fau segui la modo o veni fat. — A fat i cal un fol. — Un fat n'en fai courre d'autre. — Bouco fado Ris o bado. — Toujour proumetre e noun teni Es lou fat entre-teni. — Fai bon batre un fat : n'agués pas pòu que s'en vante. — Fat coume un poutage de tripo. — Cade fat a soun sèn, E, segound que n'a, n'en despènd, chaque fou a son bon sens, et, selon qu'il en a, il en dépense.

FATA, v. a. Étouper, v. estoupa, peia ; envelopper d'un linge, v. empata, enfata. Fata 'no bouto, calfater une futaille.

FATA, **FATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étoupé, ée. R. fato.

FATADOU, **FATADOUR**, s. m. Facteur, ouvrier (vieux), en Limousin, v. fatour.

FATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Chiffonnier, ière, en Languedoc, v. pataire. Bada ou crida coume un fataire, crier à tue-tête. R. fato.

FATALAMEN (esp. it. fatalmente), adv. Fatalement. Fatalamen fas trege bèn coumta. T. AUBANEL. R. fatau.

FATALEGO, **FECHELEGO** (l.), s. f. Peau flasque, membrane de la viande, v. peleganto. M'a baia que de fatalego, il ne m'a servi que des peaux. R. fato.

FATALISME (cat. fatalisme, port. esp. it. fatalismo, lat. fatalismus), s. m. Fatalisme. R. fatau.

FATALISTO (cat. esp. it. fatalista), s. et adj. Fataliste. R. fatau.

FATALITA, **FATALITAT** (g. l.), (cat. fatalitat, esp. fatalidad, it. fatalità, lat. fatalitas, atis), s. f. Fatalité, v. astrado, escasènço, sort.

Fatamol, v. pato-molo.

FATARASSO, s. f. Mauvais chiffon, gros chiffon, v. patarasso ; molène, genre de plantes laineuses, v. pedassoun, verdacho. R. fato.

FATAU, **FATAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. fatal, it. fatale, lat. fatalis), adj. Fatal, ale, v. escri. Ausit acò, Viscas lou còup fatal abrivo. J. RANCHER. Rènde-me Dardarino talo Que sa bèutat sié plus fatalo. G. ZERBIN.

Fatch, v. fach.

fatchilhèro, fatchirollo, v. fachiniero.

fatchouiro, v. fachouiro.

FATELOUS, **OUSO**, adj. et s. Celui, celle qui abîme, détruit ou détraque tout ce que ses doigts touchent (G. Azaïs), v. destrùssi. Se tiro de soun paire o s'es un fatelous. J. SANS. R. fato.

FATET, n. p. Fattet, nom de fam. lang. R. fat.

FATETO, s. f. Petit chiffon, en Languedoc ; pécule, petit magot d'une ménagère, v. panouchoun. Jo de fateto cuecho, jeu de l'anguille ; faire sa fateto, faire sa pelote ; plega si fateto, sas fatetos (l.), plier ses guenilles, ramasser ses hardes, faire son paquet ; avoir la carphologie, rouler ses draps ou agiter ses bras involontairement, comme font les malades à l'agonie, v. fardeja, paieja, panoucheja, pato. R. fato.

FATIGA (rom. fatiguar, cat. esp. port. fatigar, it. faticare, lat. fatigare), v. a. et n. Fatiguer, lasser ; importuner, ennuyer, v. alassa ; travailler, se donner de la peine, faire de l'exercice, v. pana, rabaia. Fatigue, gues, go, gan, gas, gon. Lou bastimen fatigo forço, le navire souffre dans sa mâture. SE FATIGA, v. r. Se fatiguer.

FATIGA, **FATIGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fatigué, ée, v. las.

FATIGANT, **ANTO**, adj. Fatigant, ante, v. pena. R. fatiga.

FATIGO, **FATICO** (viv.), (cat. port. fatiga, it. fatica, rom. fatigacio, lat. fatigatio), s. f. Fatigue ; travail, exercice ; travail des forçats hors du bagne, v. afan, matrassun, trebau. Èstre en fatigo, être au travail, en travail, être affairé, occupé ; en grand fatigo, en grand travail ; sias en fatigo, vous êtes occupé ; vai la fatigo ? le travail va bien ? sorte de salutation familière ; que fatigo ! quel travail, quel remuement ! PROV. Èstre en fatigo coume lou bourrèu quand vòu faire si Pasco, coume un paure ome que coulo sa trempo, coume un courdounié que n'a qu'uno fourmo. R. fatiga.

FATIGOUN, **FATIGOUNO**, s. Cogne-fétu, personne affairée, v. bicarèu, pau-destren. Moussu ou Madamo Fatigoun, personne empressée au travail et qui avance peu d'ouvrage, v. aubencho, emprés. R. fatigo.

Fatigous pour fastigous.

FATIGUEJA, v. n. et r. Se fatiguer pour peu de chose. S'on es vièlh, on repàpio e l'on se fatiguejo. A. GAILLARD. R. fatigo.

Fatihié, fatilhè, iero, èiro, v. fachinié, iero.

FATIS, **FAITIS** (l.), **ISSO** (rom. faitis, cat. factici, it. fattizio, esp. facticio, lat. factitius), adj. Factice. Uno lengo n'es pas l'obro fatisso d'un ome o de plusiour. F. MISTRAL.

FATISTO, s. m. Poète, en Dauphiné (15e siècle), v. pouèto. « Maître Antoine Chevallet, fatiste ou poète de Vienne. » (U. Chevallet). Fatisto, comme le gr. ποιητὴς, signifie « faiseur », du lat. facere, factum.

FATO (v. fr. fatue, esp. hato, linge ; lat. fatua, folle, flasque), s. f. Chiffon, guenille, en Languedoc, v. pato ; nouet, v. estoupoun. Quau a de fato, de ferre vièl ? cri des chiffonniers ambulants ; fato de magnanaire, sachet où l'on met couver la graine de vers à soie ; fato cremado, linge charbonné, dont on se servait en guise d'amadou, v. cinso ; senti la fato cremado, senti la pato rabinado, sentir le roussi, friser l'hérésie, allusion à l'époque où l'on brûlait les sorciers et les hérétiques ; fato-brulo, jeu d'enfants qui consiste à cacher un mouchoir ou autre chose et à le faire chercher par un patient auquel on crie « brulo » ou « brulo pas », selon qu'il se rapproche ou qu'il s'éloigne, v. pato, roustiquet ; acampa si fato, ramasser ses guenilles, avoir la carphologie, v. fateto ; ome de fato, homme sans fermeté ; a toujour uno fato que trempo, l'autro que se bagno, il est toujours empêtré. PROV. Dous-liard de mau, cinq sòu de fato, beaucoup de bruit pour peu de mal.

FATO (it. fatto), s. m. t. d'argot. Fait, affaire, à Marseille, v. afaire, fa. Moun fato es clar e net. V. GELU.

Fato-mol, fato-molo, v. pato-molo.

FATORGO (lat. fatiloqua, fatidica, devineresse, sibylle), s. f. Conte de fée, sornette, dans les Hautes-Alpes, v. conte, faribolo, pastocho, sourneto. N'es pas uno fatorgo eici que vau counta. F. PASCAL. R. fado.

FATOUN, s. m. Chiffon ; effilure des étoffes de soie, qu'on emploie à faire des houppes, v. pataioun, patoun. R. fato.

FATOUR, **FATOU** (m.), **FATTOU** (l.), (rom. faitor, factor, factoo, esp. fator, port. feitor, it. fattore, cat. port. lat. factor), s. m. Facteur, chargé d'affaires ; paysan de confiance, v. fachié ; factotum, v. tout-obro ; employé de la poste aux lettres, v. porto-letro ; t. d'arithmétique ; Fatour, nom de fam. provençal. Fatour d'orgue, facteur d'orgue. Parèis que lou brave fatour n'en pòu plus reveni. LOU TRON DE L'ÈR. Nous a mandat pèr soun fattou Soun fil, soun verbe adourable. PUJOL.

FATRAS, s. m. Haillon, guenille, v. pataras ; écouvillon de boulanger, v. patouias ; fatras, amas de choses inutiles ou de phrases insignifiantes. Fatras blanc, bouillon blanc, plante, v. fatarasso ; es un fatras bouli, se dit d'une servante molle et malpropre. La drolo à peno avié, pèr se para lou fre, Un fatras. A. ARNAVIELLE. Lou pesou sort dóu fatras, Pren la niero pèr lou bras. CH. POP. Fatrasses, plur. lang. de fatras. R. fato, fatarasso.

FATRAS, **FADRAS** (m.), **BADRAS** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Personne qui se tient mal, qui néglige sa mise, personne lâche ou indolente, qui se laisse tromper, faible, sans force, sans courage ; bon homme, bonne femme, v. pataras, patras ; personne qui veut se mêler de tout, en Dauphiné. Iéu siéu bèn fatras, je suis tout malingre. Vau mai lou det de vouesto fremo Que tout lou cors d'aquéu fatras. G. ZERBIN. Lei dindo fasien lei fadrasso. J. GERMAIN. R. fatras 1.

Fatrassa, ado, v. enfatrassa.

FATRASSADO, s. f. Gros paquet où tout est pêle-mêle, vieux haillons, obscur fatras, v. fardage. Fatrassado d'erbo, brassée d'herbes ; fatrassado de papié, fatras de paperasses. R. fatras 1.

FATRASSARIÉ, **FATRASSARIÈ** (l.), **FATRASSARIÒ** (l. g.), s. f. Ravauderie, vieilles hardes, vétilles, paroles inutiles, cancans, recueil de fatras ; tâtillonnage ; tracasserie, mauvais procédé, v.

patrassarié. Mai la pouerto dóu tèms a vira sei gounfoun Sus la fatrassarié deis obro e dóu lengàgi. J.-B. GAUT. R. fatras.

FATRASSEJA, **FATRASSA**, v. n. Manier du linge ; ravauder, baguenauder, chipoter, lambiner, s'amuser à des riens, fatrasser, v. far-deja, patarasseja, patourleja ; faire des paquets, médire, v. patricouleja. R. fatras.

FATRASSIÉ, **FATRASSIÈ** (l.), **IERO**, s. et adj. Drillier, chiffonnier, ière, v. estrassaire, patiaire ; chipotier, ière, qui s'occupe de fatras, v. patet ; cancanier, tracassier, ière, importun, une, v. patramand ; qui sait utiliser ses loisirs, v. recatous. A peno l'ecò de Bretolo Rebetis moun vers fatrassiè. LAFARE-ALAIS. Paris, la ciéutat fatrassièiro. J. LAURÈS. Fatrassieiret, petit tripotier ; fatrassieiras, grand tracassier, en Languedoc. R. fatras.

FATRASSOUN, **FATRASSOU** (l.), s. m. Guenillon, petite guenille, petit marmouset, v. panouchoun, patarassoun. R. fatras.

FATRASSOUS, **OUSO**, adj. Remuant, ante, tracassier, ière, v. tracassié. Laisso acò, fatrassous, laisse donc cela, chipotier. R. fatras.

FATRASSUN, s. m. Chiffons, haillons, guenilles, fatras, en général, v. patourèio, pedassun. R. fatras.

FATRIMAS, **FATRAMAS**, **FARGAMAS**, **FATROUMAS**, s. m. Guenille, habit déchiré, vêtement mal fait, en Rouergue, v. farlengo. R. fato.

FATRIMELAS, **ASSO**, s. Grand lâche, grosse gueuse, v. pataras. R. fatrimèu.

FATRIMÈU, **FATRIMÈL** (l.), **ELLO**, s. m. et adj. Longue loque, harde en lambeaux, guenille déchirée, v. fragamèl, peiandro ; mal vêtu, ue, dégingandé, ée, avachi, ie, indolent, ente, v. enfatrimela ; nigaud, aude, niais, aise, en Languedoc, v. bedigas. R. fato.

Fatsillèro, v. fachiniero.

FATUITA, **FATUITAT** (l. g.), (cat. fatuitat, esp. fatuidad, it. fatuità, lat. fatuitas, atis), s. f. Fatuité, v. cresènço, fadeso, èr. La negligenço es sèns fatuitat. J.-A. PEYROTTES.

FATURA, **FATTURA** (l.), (rom. faiturar), v. a. Façonner la terre, travailler un champ, cultiver, labourer, biner, v. acoutra, faire, fouire, reclaure. Fatura li vigno, faire les vignes. Coume faturon, coume reclauson, coume poudon em' afecioun ! J. ROUMANILLE.

FATURA, **FATURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Façonné, travaillé, cultivé, ée. O bèu vergié de ma Prouvènço Qu'ai fatura dins ma jouvènço. A. TAVAN. La flour dins soun nouvèu jardin Fuguè pèr soun Diéu faturado. S. LAMBERT. R. faturo.

FATURADIS, **ISSO**, adj. Qui peut être cultivé, ée, qui peut recevoir un labour, labourable, v. binadis, travaiadou. R. fatura.

FATURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui travaille la terre, cultivateur, v. fousèire. R. fatura.

FATURANT, **ANTO**, adj. Labourable, v. labouriéu. Terro faturanto, terre labourable, sol arable. R. fatura.

FATURIÉ, **FACTURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Manufacturier, ière, v. manifaturié. Li fielaire s'envan, li faturié vènon : Tèisson la nue, tèisson lou jour. CH. POP. Lous facturiès de las Cevenos Se trovon dins de grandos penos. J. MICHEL. R. faturo.

FATURO, **FATTURO** (l.), (rom. faitura, esp. fatura, it. fattura, cat. lat. factura), s. f. Façon, labour qu'on donne aux terres, ce qu'il en coûte pour les faire travailler, main-d'œuvre, v. còutu, obro, rego, travai, vòuto ; manufacture, v. manifaturo ; facture, compte, mémoire de marchandises, v. comte. Douna 'no bono faturo, donner une bonne culture, un labour profond ; aquelo terro n'a ges de faturo, ce terrain n'a pas été assez fouillé ; terro de bello faturo, sol facile à cultiver, terrain meuble.

FAU, **HAU** (b.), **FAI** (l.), **HAI**, **HAC** (g.), **FO** (auv.), **FAIOT** (lim.), (rom. fau, fag, fach, cat. fatg, piém. fo, it. faggio, lat. fagus), s. m. Hêtre, fayard, fouteau, v. faiard ; Fau, Dufau, Duffau, Delfau, Dufay, Dufo, Delfou, noms de fam. méridionaux. Li fau dóu mount Ventour, de la Santo-Baumo, les hêtres du mont Ventoux, de la Sainte-Baume ; la counjuracioun di Tres Fau, la conjuration des Trois Hêtres, au mont Bougès (Lozère), début de l'insurrection cévenole contre les Dragonnades (1702) ; bos de fau, bois de hêtres, v. fajo, faiolo. PROV. Ço dis lou fau . Lou bon fiò que iéu fau !

FAU, FAUC (g.), FOUOC (Velay), FOUEI (d.), FÒU (rh.), FASE (l.), HÈI (b.), (lat. facio), je fais, v. faire.

Fau (il faut), v. falé.

fau (il manque), v. fa-li.

fau pour fan (ils font), en Rouergue.

fau pour fòu (fou), en Limousin.

fau pour faus (faux).

fau pour faus (faucille).

fauaril, v. favaril.

faube, v. fauve.

faubèl, ello, v. faurèu, falèt, ello, èto.

FAUBERT (germ. Folbert), n. p. Faubert, Foubert, noms de fam. méridionaux.

FAUBERT, s. m. t. de marine. Faubert, v. radasso.

FAUBERTO, s. f. Mensonge, fausse nouvelle, en Rouergue, v. baio, faribolo. R. falabourdo.

Faubeso, faubeto, v. fauveto.

faubet, eto, v. fauvet, eto.

fauc (je fais), v. fau 2.

faucado, v. fóucado.

Faucard, v. Fóucard.

FAUCARDA (b. lat. falcastrare, falquetrare), v. a. Couper l'algue des canaux avec le faucard, faucarder, v. embusca. R. faucardo.

FAUCARDAGE, s. m. Faucardement, action de faucarder, v. embusca. R. faucarda.

FAUCARDO (rom. fauquedera, falsart, v. fr. fauchard, it. falcastro, lat. falcastrum), s. f. Faucard, grande faux composée de plusieurs petites attachées ensemble et destinée à couper l'algue des canaux, v. daio.

Fauce, v. faus.

FAUCELLO, s. f. Serpette, dans l'Aude, v. poudeto. Toumbo, toumbo, gaspo tant bello Dejoust le tal de la faucello. A. MIR. R. faus.

FAUCET, **FAUSET** (it. falcetto, b. lat. falcetus), s. m. Faucille, en Languedoc, v. fauciho ; grande serpe, en Gascogne, v. fauci, poudard ; serpette, dans les Alpes, v. poudeto ; Falcet, nom de fam. languedocien. A grands cops de falcet. G. DELPRAT. Amoula coutèls, cisèus, faucets ! PEIROUNET. R. faus.

FAUCH, n. de f. Fauch (Tarn). R. fau ?

FAUCHA, v. a. et n. Faucher, en Limousin et Périgord, v. daia, sega, seita. Dins quelo copo d'erbos folos Quouro faucharen-nous d'à tai ? A. CHASTANET. R. faus.

FAUCHAIRE (rom. falchour), s. m. Faucheur, en Limousin, v. daiaire, segaire, seitaire ; mesure de 30 ares de superficie ou envi-

ron, usitée dans les Hautes-Alpes, v. seitourado. R. faucha.

FAUCHARIÉ, **FAUCHARIÒ** (lim.), (rom. Foucheyria, b. lat. Foscharia, habitation de Faucher), s. f. La Faucherie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Fauchié.

FAUCHASOU, s. f. Fauchaison, fauchage, en Limousin, v. daiage, segage, sègo. R. faucha.

FAUCHAT, n. p. Fauchat, nom de fam. mérid. R. faussa.

Fauchet, v. fauquet.

FAUCHETO, s. f. Manche de faux, v. fauchié ; épervier, v. fauqueto. R. faus.

FAUCHIÉ, **FAUCHÉ** (rh.), **FAUQUIÉ** (lat. falcarius), s. m. Manche de faux, v. faus-margue, faussoun. Croussiho dóu fauchié, poignée qui est au milieu du manche de la faux.

FAUCHIÉ (germ. Folcher, b. lat. Fulcherus), n. p. Fauchier, Faucher, Fauchery, noms de fam. mérid., v. Fouquié. Lou pintre Fauchié, Laurent Fauchier, de Brignoles, célèbre peintre provençal (1631- 1663).

FAUCHOUN (fr. fauchon, it. falcione), s. m. Serpe, dans le Var, v. fauci, faussoun. Un fais d'arnavès e d'espino Qu'à còup de vibo vo fauchoun Ai coupa, mau-grat sei pounchoun. ET. GARCIN. R. faus.

FAUCI, **FAUCIÉU** (m.), **FAUCIL** (l.), (rom. faucilh, fauzil, b. lat. falcile), s. m. Serpe, grosse serpe, v. gouvet, poudet ; martinet noir, oiseau, v. aubarestié, martelet ; Faucil, nom de fam. languedocien. Fauci bartassié, croissant à couper les buissons, v. visplo. Deja sus soun esquino a soun fauci lusènt. F. GRAS. Lous faucils gisclon. A. FOURÈS. PROV. A bos coumunau Un lou fauci, l'autre la destrau. R. faus.

FAUCIHA, **FAUCILHA** (g. l.), v. a. Couper avec la faucille, v. envoulama, gourbiha. Espeiregas, buscaias, Cercas d'erbo, faucihas. J.-B. NALIS.

FAUCIHA, **FAUCILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Coupé avec la faucille. R. fauciho.

FAUCIHAGE, s. m. Action de couper avec la faucille, v. gourbihage. R. fauciha.

FAUCIHAIRE, **FAUCILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui coupe avec la faucille, coupeur ou coupeuse d'herbe, v. gourbihaire. Acò 's lou petoulié di fauciharello. E. JOUVEAU. R. fauciha.

FAUCIHETO, **FAUCILHETO** (l.), s. f. Petite faucille ; martinet noir, oiseau, v. fauci, martelet. Vèni, vèni, ma filheto, Daisso aqui la faucilheto. C. LAFORGUE. R. fauciho.

FAUCIHO, **FAUCILHO** (g. l.), (rom. faucilha, fauzil, falcil, b. lat. faucilla, cat. falsilla, lat. falcicula), s. f. Faucille pour couper l'herbe, v. gourbiho, voulame ; serpe à long manche, v. visplo ; coronille bigarrée, plante ; personne fausse, v. calo-falèto. Usso à fauciho, sourcil arqué. S'endurisson à l'eissadeto, A la fauciho em' au rastèu. A. CROUSILLAT. L'oustesso de la deïtat Que mete en obro la faucilho. C. BRUEYS. La coumaire pren tout ambé sas grands faucilhos. D. SAGE.

FAUCIHOUN, **FAUCILHOU** (l.), (it. falcione, b. lat. falcio, onis), s. m. Faucillon, étrape, v. coudet, visplo, voulamoun ; engoule-vent, oiseau, v. copo-vènt, tardarasso ; personne fausse, fourbe, v. fausseiroun ; nom de fam. mérid. R. fauciho.

FAUCIHOUNA, v. a. Couper avec le faucillon, v. vispla. R. faucihoun.

FAUCIMAGNO (lat. falci magna, grande faux), n. p. Falcimaigne, Faussemagne, noms de famille.

FAUCO (esp. falca), s. f. t. de marine. Falque, petit panneau qui se place dans des coulisses, à l'endroit des tolets, pour empêcher l'eau d'entrer dans l'embarcation ; planche à coulisse, fargue, v. tampo ; pour foulque, macreuse, v. fóuco ; Fauque, nom de fam. prov., v. Fóuco.

FAUCOUN, **FALCOUN** (g.), **FALCOU** (l.), **FAUCOU** (périg.), **FLÓUCOU** (lim.), (rom. falco, falc, cat. falcò, esp. halcon, it. falcone, lat. falco, onis), s. m. Faucon, oiseau, v. fauquet ; espèce de canon dont le boulet ne pesait qu'une livre, v. faucounèu ; serpe, v. fauci ; Faucon, Falcon, Flocon, noms de fam. mérid., v. Fóucoun. A d'uei de faucoun, il a des yeux de lynx ; faucoun ourdinàri, faucon commun ; faucoun fourma, faucon dressé pour la chasse ; gros faucoun, gerfaut, v. gerfaut ; pour les diverses espèces de faucons, v. aiglo, aubanèu, buso, esparvié, fauperdriéu, lanié, milan, mouisset, ratié, tardarasso, etc. PROV. L'alauseto jamai a manja lou faucoun. Amable Faucon, de Riom en Auvergne, mort en 1808, a fait en vers auvergnats une traduction burlesque de la Henriade de Voltaire (Riom, 1798). Les Montfaucon, de Languedoc, portent dans leur blason « un faucon d'argent posé sur une montagne ».

FAUCOUN (b. lat. Falco), n. de l. Faucon, près Barcelonnette (Basses-Alpes), patrie de saint Jean de Matha, fondateur de l'ordre de la Merci ; Faucon (Vaucluse), qui a pour sobriquet « lou pichot Paris ».

FAUCOUNARIÉ, **FAUCOUNARIÈ** (l.), (it. falconeria, esp. halconeria), s. f. Fauconnerie, v. aucelarié. Le troubadour Deude de Prades a écrit un poème didactique sur cet art. On a remarqué que les livres relatifs à la fauconnerie ont tous été écrits par des Provençaux, dont l'un fut Charles d'Arcussia. R. faucoun.

FAUCOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Faucon, v. badau. R. Faucoun 2.

FAUCOUNET, **FALCOUNET** (l.), **FARCOUNET** (d.), n. p. Fauconnet, Falconnet, Farconnet, noms de fam. mérid. R. faucoun.

FAUCOUNÈU, **FALCOUNÈU** (g.), s. m. Fauconneau, petit faucon, v. fauquetoun ; faucon pèlerin, oiseau, v. mouisset ; petite pièce d'artillerie. Veguèt trento balo ramado E lou boulet d'un faucounèu. N. SABOLY. Quand auviras lous faucounèus bufa. A. CHASTANET. R. faucoun.

FAUCOUNIÉ, **FALCOUNIÈ** (l.), (rom. falconier, cat. falconer, it. falconiere), s. m. Fauconnier, v. aucelaire. Un jour un faucounié cassavo. M. BOURRELLY. Saber lou mout dau faucounier quand lacho Soun aucelas. LA BELLAUDIÈRE. R. faucoun.

FAUDA, v. a. Fauder, plier une pièce de drap, v. plega ; pour frauder, v. frauda.

FAUDA, **FAUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ée. R. faudo.

FAUDADO, **FAUDAIO** et **FAUDAU** (a.), **FAUDA**, **FAUTA** (d.), (cat. faldada, esp. faldada, it. faldata), s. f. Contenu du giron, contenu d'un tablier, v. faudalado ; devant ou derrière d'une charrette, v. faudo. Uno faudado d'erbo, un plein tablier d'herbe ; à faudado, à cha faudado, à plèni faudado, à pleins tabliers. Li dounavo toujour faudado De quaucarèn de delicat. C. BRUEYS. Aqui i'a d'ange qu'à faudado Escampon de flous embaumado. E. GARCIN. R. faudo.

FAUDADOUNO, s. f. Contenu d'un petit tablier. E dins lou canestèu Anè vuja sa faudadouno. MIRÈIO. R. faudado.

FAUDAGE, **HAUDATGE** (g.), s. m. Fond d'un vêtement, giron, v. founs. E de sa pelho lou haudatge Èro chamarrat de ramatge. G. D'ASTROS. R. faudo.

FAUDALADO (rh.), **FANDALADO**, **FAUDALAT**, **FANDALAT** (l.), **FAUDIALA**, **FOUEIDELA** (d.), s. f. Contenu d'un ta-

blier, v. faudado. L'auro n'en ramassè 'no faudalado au sòu. J. GAIDAN. R. faudau.

FAUDALET (rh.), **FANDALET**, **FOUNDALET** (l.), s. m. Petit tablier, v. faudihet. Mai éu ié pren soun faudalet E i'emplis d'esteleto. NOEL POP. R. faudau.

FAUDAS, **HAUDAS** (g.), s. m. Corsage d'enfant, lange, v. coursihoun. R. faudo.

FAUDAU, **FÓUDAU**, **FOUIDAU** (rh.), **FAUDAL**, **FAUDIAL** (rouerg.), **FANDAU**, **FOUNDAU** (l.), **FOUDIAU**, **FOUIAU** (Velay), **FOUTIAU** (for.), (rom. faudal), s. m. Tablier, v. davantau, faudiéu, pan ; autel d'un four, v. faudo ; fanon de bœuf, v. baudano. Faudau de cuer, tablier de cuir ; faudau poudaire, devantier de vigneron ; aduguè cinq cènt franc dins soun faudau, elle apporta en dot cinq cents francs de numéraire. PROV. Es ami de l'oustau Quau se torco au faudau. La légende provençale dit que sainte Sara, ayant étendu son tablier sur la mer, fut portée par lui sur les flots jusqu'à la barque des saintes Maries. On dit aussi que sainte Marguerite, sœur de saint Honorat, traversait la mer sur son tablier pour aller rendre visite à son frère dans l'ile de Lérins. R. faudo.

FAUDET, **FAUDIN**, n. p. Faudet, Faudin, noms de fam. lang., v. Faudoun. R. faudo.

FAUDETO (cat. faldeta), s. f. Petit giron, giron d'enfant, giron court, petite robe, v. raubeto ; haut d'un tablier, v. bavarèu. Faire faudeto, t. du jeu de la main-chaude ou de cligne-musette, recevoir sur ses genoux la tête de celui qui doit deviner ; s'accroupir, s'asseoir sur ses talons ; manger sur ses genoux, en se servant du tablier pour nappe. Vènus lou pren sus sa faudeto. A. RIGAUD. Enfant, despachas-vous, ramassas de peireto, Ramplissès-n'en vòsti faudeto. T. PAYAN. R. faudo.

FAUDIÉ, **FAUDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. faldero), adj. t. de charretier. Qui concerne la faudo. Barrioun faudié, trousse que l'on charge en travers de la charrette, soit devant, soit derrière. R. faudo.

FAUDIERO, s. f. Contenu du giron, tablier plein, v. faudado. R. faudo.

FAUDIÉU (m.), **FÓUDIEU**, **FOUIDIÉU**, **FOUEIDIÉU** (d.), **FUEDIOU**, **FAUDIL**, **FAUDIÉ** (a.), s. m. Tablier, devantier, v. davantau, faudau. Sot coumo un bou que li an mes lou faudiéu. P. BELLOT. PROV. ALP. Qu s'abilho sèns faudiéu S'abilho sèns discreciéu. R. faudo.

FAUDIHET, **FAUDIELET** (m.), **FAUDIHOUN** (rh.), **FAUDIALOU** (viv.), (cat. faldilleta), s. m. Petit tablier, v. faudalet. Lou faudihet de toun amigo. R. MARCELIN. Plen d'or èro soun faudihoun. S. LAMBERT. Li dounaren sa soupeto, De cacas au faudialou. CH. DE NOURRICE. R. faudiéu.

FAUDIHO, **FAUDILHO** (niç.), (cat. esp. faldilla, it. faldiglia), s. f. Pan d'une robe ou d'un habit, v. basto ; tablier, v. faudiéu. M'as brutat la mantilho, E noun as respetat ni faudiéu ni faudilho. J. RANCHER. R. faudo.

Faudin, v. Faudet.

FAUDO, **HAUDO** (g.), **HAUTO** (b.), **FALDO**, **FALLO** (rouerg.), **FOUDO** (d.), (rom. fauda, faoda, falda, v. fr. faude, faulde, falte, piém. fauda, roum. foula, cat. esp. port. it. falda ; all. falte, pli ; irl. faltan, pli, baudrier ; lat. balteus, baudrier), s. f. Giron, espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise ; pan d'une robe ; panse, v. ventresco ; poitrine de bœuf, v. brout, grumèu ; autel d'un four, tablette placée devant la bouche, v. empalesoun ; aire d'une charbonnière, fosse où l'on fait le charbon, v. fournèu ; partie du brancard d'une charrette qui est devant ou derrière la caisse, endroit où s'assied le charretier. Dourmi sus la faudo, dormir dans le giron ; pourta dins sa faudo, porter dans son tablier ; s'asseta sus la faudo, s'asseoir sur les genoux ; en faudo, sur le devant ou sur le derrière d'une charrette ; li faudo d'uno raubo, les pans d'une robe ; li faudo, les jupes ; chin de faudo, babichon, chien de manchon (esp. perrillo de falda).

FAUDOUAS (rom. Faudoas), n. de l. Faudoas (Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. mérid.

FAUDOUN, **FAUDOU** (lim.), (esp. faldon, it. faldone, pan d'une robe), s. m. Petit giron, v. faudeto ; Faudon, nom de fam. alp. R. faudo.

Faudra, faudre, v. falé.

faudraio, v. foutraio.

FAUDRAN, n. p. Faudran, nom de fam. provençal. Lou pintre Faudran, peintre distingué du 17e siècle, né à Lambesc (Bouches-du-Rhône). R. Baudran.

FAUDRIN (rom. cat. fadrin, fadri, garçon, lat. frater, atris), n. p. Faudrin, nom de fam. prov., v. fadrian.

FAUFIELA, **FAUFILA** (g. l.), **FAUFIALA** (d.), **PAUFILA**, **PÓUFILA**, **POUFILA** (rh.), v. a. Faufiler, v. baga, fiéu-basta. SE FAUFIELA, SE PÓUFILA, v. r. Se faufiler ; s'organiser ; s'insinuer quelque part, v. enfaufiela.

FAUFIELA, **FAUFILAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Faufilé, ée. De couquis faufilats ambé las bravos gents. J. DAUBIAN. R. faus, fiéu.

FAUFIELADURO, **FAUFILADURO** (l.), **PÓUFILADURO** (rh.), **FAUFIALUERO** (d.), s. f. Faufilure, bâti d'un habit, v. fiéu-basto. R. faufiela.

FAUFILO, s. f. Faufilure, filament, v. fiéu. N'as pas paga lou sartre : as encaro li faufilo, se dit à celui qui a des faufilures encore pendantes à ses habits. Tei péu soun de faufilo d'or. E. NÉGRIN. R. faufila.

FAUFRA, s. m. HAUO-RESO (g.), s. f. (rom. fauffrachs, favafrach, cat. faba fresa, lat. faba fracta), Fèves fraisées, fèves dont on a enlevé la peau ou qu'on a réduites en fragments ; soupe qu'on en fait, v. favo-routo, frèso. Purèio de faufra, purée de fèves, purée de pois cassés ou de lentilles. Escla de favarot pèr faire de faufra. J.-B. GAUT.

FAUFRINA, v. a. Chiffonner, bouchonner, v. froumina. R. faufra.

FAUFRINADURO, s. f. Partie chiffonnée, froissement, v. frouminaduro. R. faufrina.

FAUGA, **FALGA** (l.), **HOUGA** (g.), (rom. faugars, felgar), s. m. Fougeraie, en Languedoc, v. féusiero ; Le Falga (Haute-Garonne), patrie du général Caffarelli ; Le Houga (Gers) ; Le Fauga, Faugas, Faugat, Hougas, Falgaret, noms de lieux et de fam. particuliers à la Gascogne et au haut Languedoc. R. féuse.

FAUGE, s. m. Le Faugé, ruisseau qui naît dans le vallon de Saint-Pons et se jette dans l'Huveaune (Bouches-du-Rhône). R. fòuge.

FAUGIÉ, n. p. Faugier, Feaugier, Feougé, noms de fam. mérid. R. Fauchié ou Féugié. Faugiero, faugièiro, faugèiro, faugèro, v. féusiero.

FAUGNA (rom. fanhar, flétrir, fanha, fange), v. a. Fouler la vendange, en Languedoc, v. bóula, cauca, trouia ; patiner, v. mastrouia. Faugna li fango, patauger dans la boue. On faugno as pèds tout à la fes. H. BIRAT. Qui carrejabo, qui faugnabo. ID.

FAUGNAT, **ADO**, part. et adj. Foulé, patiné, ée. Faugnat coumo uno figo. J. LAURÈS. R. fango.

FAUGNADOU, s. m. Fouloire, v. caucadouiro, trouiadou. Pèr faire dins tout trèl raja lous faugnadous. B. FABRE. R. faugna.

FAUGNAIRE, s. m. Fouleur de vendange, v. caucaire, trouiaire. Faugnaire, chaucho, fai de vi. A. MIR. R. faugna.

FAUGNEJÀ, v. n. Faire de la fange, se détremper, en Languedoc, v. fangueja. R. faugna.

FAUGOUS, n. de l. Falgoux (Cantal). R. féuse.

Faugu, faugué, fauguè, v. falé.

FAUGUEIROLO, **FOUGAROLOS** (g.), n. de l. Fauguerolles (Lot-et-Garonne), v. féuseirolo. R. fauguièiro.

Fauguièiro, fauguièro, v. féusiero.

FAUJAS, n. p. Faujas, nom de fam. dauph. R. fauga.

FAULHET (rom. Faulhet, b. lat. Faulhetum), n. de l. Fauillet (Haute-Garonne).

Fauliè, faulo, v. fablié, fablo.

FAULONG (hêtre long), n. p. Faulong, nom de fam. gasc. R. fau, long.

Faumargue, v. faus-margue.

FAUNE (rom. fauni, esp. port. it. fauno, lat. faunus), s. m. Faune, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Lou faune de l'escultour Brian, le faune du sculpteur Brian, au musée d'Avignon. Lous faunes cournuts, lous tritouns. D. SAGE.

FAUPERDRIÉU (v. fr. fauperdrieux, du rom. falc, faucon, et du v. fr. perdrieux, chasseur aux perdrix), s. m. Busard commun, falco æruginosus (Lin.), oiseau, v. coucho-perdris, perdigaire, rouisso, tartau.

FAUQUET, **FALQUET** (l.), **FAUCHET** (d.), s. m. Faucon, en Limousin, v. falquet, faucoun. Darne-fauchet, pie-grièche qui dévore les petits oiseaux. R. falc.

FAUQUETO, s. f. Volige, planche mince que débite un moulin à scie, v. fueio, tavello. R. fauco.

FAUQUETO, **FALQUETO** (l.), **FAUCHETO** (d.), s. f. Femelle du faucon ; épervier, en Dauphiné, v. esparvié. Ni lou faucou ni la faucheto, Quand apercevon l'aloueto. A. BOISSIER. R. fauquet.

FAUQUETOUN, **FAUQUETOU** (lim.), s. m. Petit faucon, v. faucounèu. R. fauquet.

FAUQUIÉ, s. m. Étui où les facheurs tiennent la pierre à aiguiser, v. coudié ; manche de faux, v. fauchié. R. faus.

FAUQUIERO, **FARQUIERO** (a.), **FAUQUIÈIRO** (lim.), **FAUQUÈIRO**, **FAUCAIRO** (d.), **FALQUIÈIRO**, **FALQUIÈRO** (l.), **FALGUIÈIRO** (rouerg.), s. f. Fauchère, culière, avaloire, croupière de bois que l'on met aux bêtes de somme, v. poilo ; ceinture de culotte, v. braguié, cassano ; Foulquière, nom de fam. provençal. E de si braio à la fauquiero Dous galant pistoulet de-nòu escrincela. CALENDAU. PROV. Tóuti lis ase n'an pas la fauquiero. R. fauco.

Faura pour faudra (il faudra), v. falé.

FAURADO, **FAUVRADO**, s. f. Enceinte de filets établie près de la côte pour y renfermer les thons pris à la pêche nommée cencho. R. faure 2.

FAURAS, s. m. Grand forgeron, mauvais forgeron, v. brulo-ferre. R. faure.

FAURE, **HAURE** (g.), **HAU** (bord.), (rom. faure, faur, lat. faber), s. m. Forgeron, taillandier, maréchal-ferrant, dans les Alpes, le Limousin, le Velay et la Gascogne, v. fabre ; Faure, Fauré, Haure, Faur, Dufaure, Dufaur, De Fauris, noms de fam. mérid. dont le fém. est Faureto, Fauresso. L'ome pichou qu'aqui demoro Es un faure de soun estat. J. CASTELA. Lou felibre Faure, Maurice Faure, poète provençal, secrétaire-fondateur de la société parisienne « La Cigale » (1876), né à Saillans (Drôme) en 1850. A Bordeaux il y a « la rue des Faures ».

FAURE (lat. favere, appuyer, aider), v. a. t. de pêcheur. Amarrer une enceinte de filets, la fixer avec des ancres, v. amarra, ancra.

FAUREJA, **FAUREA** (a.), v. a. Forger, fabriquer, en Languedoc, v. fabreja, farga, fourja.

FAUREJA, **FAUREJAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Forgé, ée. Mau faureja, mal forgé, mal bâti, mal fagoté. R. faure.

FAURES, s. m. Vipérine, plante, à Toulouse, v. bourrage-fèr, lengo-de-bou.

FAURESSO, **HAURESSO** (g.), s. f. Femme ou fille de forgeron, v. fabresso. R. faure.

FAURÈU, **FAUBÈL** (l.), **ELLO** (rom. faubel, falbenc, falbelos), adj. De couleur fauve, blême, pâle, v. blave, bourret, fauvet. Uei faurèu, œil troublé, hagard ; aigo faurello, eau blanchâtre, laiteuse, un peu trouble ; idèio faubello (l.), idée saugrenue ; cambo faubello (l.), jambe lâche, paralysée, v. falèt, èto. Barrulavo seis uei lagremous e faurèu. M. DECARD. Souto d'espesso e lòngueis usso Despareissien seis uei faurèu. M. BOURRELLY. Espincho e ves patua nouesto bèsti faurello. ID. R. fauve.

FAURIÉ, **FOUIÉ** (rh.), **FAURIÒ** (d.), **FAUREO** (a.), (rom. b. lat. fauria, forge, usine métallurgique, habitation de la famille Faure), s. f. La Faurie, Faurie, Faurye, nom de lieu et de fam. fréquent en Dauphiné, Auvergne et Périgord, v. fabrego, fargo, forjo. R. faure.

FAURIÉ, **FAURIÈ** (l.), **IÈIRO**, s. et adj. Fabricant, créateur, trice, dans l'Hérault (vieux), v. creaire, fabricaire. Lou grand fauriè de la mantenenço felibrenco. X. DE RICARD. Uno man pouderouso e faurièiro. F. D'OLIVET. Ce mot peut dériver de faurié, forge, comme se rapporter au nom propre Fauriel dans son sens primitif.

FAURIEL (rom. fabril, lat. fabrilis), n. p. Fauriel, Fauriol, noms de fam. vivarais. L'istourian Fauriel, Fauriel, auteur d'une « Histoire de la Poésie provençale » (Paris, 1846), né à Saint-Barthélemy-le-Plein (Ardèche) en 1776.

FAURIHOUN, **FAURILHOU** (l.), **FAURISSOU**, **FAURESSOU** (lim.), s. m. Petit forgeron, v. fabrihoun. PROV. Vau miéus paga faure que faurihoun. R. faure.

FAUROUS, n. de l. Fauroux (Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

FAUS, **FAUTS** (alb.), **FAUCE** (querc.), **FALS** (rouerg.), **HAUS** (g.), (rom. cat. faus, fals, port. fauce, esp. it. falce, lat. falx, alcis), s. f. Faux, en Querci et Toulousain, v. daio ; faucille, en Castrais, Rouergue, Limousin et Gascogne, v. voulame. Nou me pecara pas de sa faus. P. GOUDELIN. Dalhabo à pleno faus, coumo uno enferounido. DEBAR. PROV. A sant Jan La faus à la man. — Entre jun e juliet La faus se ié met. PROV. GASC. Juliet La haus au pugnet. PROV. LIM. Quand plòu sus lous Rampaus, Plòu sus las faus.

FAUS, **FALS** (l.), **AUSSO**, **ALSO** (rom. cat. fals, alsa, esp. port. it. falso, lat. falsus), adj. Faux, ausse, supposé, altéré, controuvé, ée ; postiche, feint, einte ; discordant, ante ; dissimulé, ée, trompeur, euse, traître, esse, perfide, rétif, ive ; maudit, ite, v. double, traite ; nom de fam. provençal. Vers faus, vers faux ; pèiro fausso, pierre fausse ; viscto fausso, escalier dérobé ; faus bound, faux bond ; faus fiò, faux feu ; faus ple, faux pli ; faus devot, faux dévot ; faus pas, faux pas, faute ; faus temouin, faux témoin ; faus titre, faux titre ; faus frès, faux frais ; faus toun, faux ton ; faus péu, faux cheveux ; faus catas, homme fourbe ; fausso clau, fausse clef ; fausso porto, fausse porte ; fausso alerto, fausse alerte ; fausso marcho, fausse marche ; fausso pousicioun, fausse position ; fausso bèsti, bête méchante ; fàussi dènt, fàussei dènt (m.), falsos dents (l.), fausses dents ; fàussi mancho, fausses manches ; de fàussis idèio, de fausses idées ; acò 's faus, cela est faux ; es pas faus, c'est vrai, en effet ; avé l'èr faus, avoir l'air faux ; à faus, à

faux. Noun fau pas crèire toun prepaus, Car n'a rèn dich que noun sié faus. C. BRUEYS. PROV. Faus coume Judas, faus coume un jitoun. Falses, alsos, plur. lang. de fals, also.

FAUS, **FALS** (l.), (lat. falsum), s. m. Faux, écriture fausse. Persegui pèr faus, poursuivre pour faux ; s'iscrièure en faus, s'inscrire en faux.

FAUS, **FALS** (l.), (lat. falsè), adv. Faux, faussement. Canta faus, chanter faux ; resouna faus, raisonner faux.

FAUS (rom. faus, faurs), n. de l. Faux (Dordogne) ; Fals (Lot-et-Garonne). R. fau ?

FAUS-BORD, s. m. Faux bord d'une jupe, v. rebord. Vaudrié mai que regardèsses lou faus-bord de toun coutihoun, tu ferais mieux de t'occuper de tes affaires.

FAUS-BOURDOUN, s. m. Faux-bourdon. L'an canta 'n faus-bourdoun. A. PEYROL. E qu'un pious faus-bourdoun Di cor founde lou coudoun. J. DÉSANAT.

FAUS-BOURG, **FABOURG** (l.), (v. béarn. fausborg 1584), s. m. Faubourg, v. bourgado plus usité. Li meno dins un estable Au faus-bourg de Betelèn. N. SABOLY. Entre-vegèt dins un faus-bourg Las plus grandos damos de court. C. FAVRE.

FAUS-CARROUBIÉ (faux caroubier), s. m. Lotier comestible, lotus edulis (Lin.), plante.

FAUS-CÒU, **FAUS-COL** (l.), s. m. Faux-col. De poumado, de gravato, de faus-còu. ARM. PROUV.

FAUS-DORGUE (fausse oronge), s. m. Espèce de champignon vénéneux.

FAUS-ESCAIRE, **FALS-ESCAIRE** (l.), s. m. Fausse-équerre, v. sautarello.

Fauset, v. fausset.

FAUS-FRAGUIÉ (faux fraisier), s. m. Arbousier, fraisier en arbre, v. arboussié.

FAUS-ILE (faux lis), s. m. Phalangère fleur de lis, phalangium liliago (Schreb.), plante.

FAUS-LIN (faux lin), s. m. Radiola linoïdes (Gmel.), plante.

FAUS-MARGUE, **FAUS-MARGO** (d.), **FLAUMARGUE** (l.), (lat. falcis manica), s. m. Manche d'une faux, en Languedoc, v. fauchié ; Fomalhaut, étoile de la première grandeur qui est dans l'eau de la constellation du Verseau et qui est placée sur la même ligne que deux autres, ce qui lui donne l'aspect d'un manche. R. faus 1, margue. La dalho dambel siéu faus-margue. A. FOURÈS.

FAUS-MOUNEDIÉ, s. m. Faux-monnayeur. R. fausso-mounedo.

FAUS-NOUM, **FAUS-NOU** (d.), (faux nom), s. m. Sobriquet, surnom, v. cafre, chafre, escais-noum. Douna 'n faus-noum, donner un sobriquet.

FAUS-PRENÈNT, **FAUS-PENDENT** (l.), s. m. Courroie en forme d'anneau qui sert à attacher les traits aux attelles d'un collier de cheval, v. massihoun. R. faus, pendènt.

Faus-perdriéu, v. fauperdriéu.

FAUS-PULÈGI (faux pouliot), s. m. Menthe des champs, plante, v. mento-de-restouble.

FAUS-RAPOUNCHOU, s. m. Fausse raiponce, plante.

FAUS-RIS, s. m. Leersia orizoïdes (D. C.), plante.

FAUS-SAUNAGE, **FAUS-SAUNÀGI** (m.), s. m. Faux-saunage, débit de faux sel. R. fausso, sau.

FAUS-SAUNIÉ, s. m. Faux-saunier, débitant de faux sel. R. faus, saunié, salinié.

FAUS-SENÉ, s. m. Baguenaudier, arbrisseau, v. baganaudié.

FAUS-TOULIPAN (fausse tulipe), s. m. Anemone coronarioïdes (Hanry), plante.

FAUS-VISAGE, **FAUS-VISÀGI** (m.), s. m. Faux-visage, masque, v. careto, visagiero. Semblas de loup-garou : Courrès de pertout Emé vòsti faus-visage. A. PEYROL. Tu, cougard, sul faus-visage Atrapes mai d'un coufal. H. BIRAT.

FAUSSA, **FALSA**, **DEFAUSSA** (g.), (rom. cat. falsar, esp. port. falsoar, it. lat. falsare), v. a. Fausser, enfreindre, violer, frauder, v. frauda ; bossuer, v. enclouta ; pour forcer, v. fourça. Faussa 'n ate, falsifier un acte. Pèr noun falsa soun maissant segromen. A. GAILLARD. SE FAUSSA, v. r. Se fausser, se déjeter, v. envela ; se tromper, faire erreur, v. engana.

FAUSSA, **FALSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Faussé, ée. A faussa la clau, a falsado la clau (l.), il a forcé la clef ; miolo faussado, mule jarretée. Credes que noum soubienerèi Ta paraulo faussado. C. DESPOURRINS. La voulountat dels morts diéu pas èstre falsado. J. CASTELA.

FAUSSADO, **FALSADO** (l.), (v. fr. faulsée), s. f. Trahison, v. treitesso. Prendre en faussado, prendre par trahison. R. faussa.

FAUSSAMEN, **FALSOMEN** (l.), (rom. falsamen, cat. falsament, esp. port. it. falsamente), adv. Faussement. L'on depauso contro tout falsamen. A. GAILLARD. R. faus.

FAUSSÀRI, **FALSÀRI** (l.), (rom. falsari, falsaire, falsadre, falsador, cat. falsari, it. port. falsario, lat. falsarius), s. m. Faussaire. Iéu dìsi la vertat, nou soui bouci falsàri. A. GAILLARD. E si à Sain-Bonet vèn falsaire que port moneia falsa, le falsaire es al seignor. VIEUX.

Fausse, v. faus 1.

FAUSSEIROUN, **FALSAIROU** (l.), s. m. Homme faux, très adroit et très fin (G. Azaïs), v. faucihoun. R. faussàri.

FAUSSEJA, **FALSEJA** (l.), (esp. falsear), v. n. Être faux, tromper, tricher au jeu, faire des fourberies, manquer de franchise, mentir, v. engana, tricha. Perqué tant falseja dins aquesto vidasso ? J. SANS. Faussejo, se dit d'un ouvrier qui fait semblant de travailler comme il faut. R. faus.

FAUSSERGO, n. de l. Faussergues (Tarn).

FAUSSET, **FAUSET** (querc.), **FALSET** (l.), (port. esp. falsete, it. falsetto), s. m. Fausset, faux dessus ; gousset, petite poche, v. bourset, gueiroun ; fausset de tonneau, en Guienne, v. caviho, espilo ; pour faucille, serpe, v. faucet. An de fausset de machoto. A. AUTHEMAN. Lou falset d'un talhur sens credit De petasses que d'or es pus souvent ramplit. A. BRU. Qu'es acò : roundet coume un barricoutet, Mès n'a ni codro ni fausset ? énigme gasconne dont le mot est l'éu, l'œuf. R. faus.

FAUSSETA, **FALSETAT** et **FALSIÈIRO** (l.), (rom. falsetat, cat. falsedat, it. falsità, esp. falsedad, lat. falsitas, atis), s. f. Fausseté, hypocrisie, mensonge, calomnie, v. envencioun, messorgo. N'es qu'uno fausseta. M. DE TRUCHET. Jamai de fausseta d'uno sincèro amigo. FERRAND.

FAUSSETADO, **FALSETAT** (l.), s. Contenu d'un gousset, v. pouchado. Faussetado d'escut, gousset plein d'écus. R. fausset. Faussi, ido, pour fautis, isso.

FÀUSSI-BRAIO, **FAUSSOS-BRAIOS** (l.), s. f. pl. t. de fortification. Fausse-braie, avant-mur, v. braio. Fournèls, foussats e faussos-braios. D. SAGE.

FAUSSIFICA, **FALSIFICA** (l.), (cat. esp. port. falsificar, it. b. lat. falsificare), v. a. Falsifier, v. frauda. Faussifique, ques, co, can, cas, con. Faussifico tóuti li nouvello. NOUVELLISTE DE NICE.

FAUSSIFICA, **FALSIFICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Falsifié, ée.

FAUSSIFICACIOUN, **FAUSSIFICACIEN** (m.), **FALSIFICACIÉU** (l.), (cat. falsificació, esp. falsificacion, lat. falsificatio, onis), s. f. Falsification, v. farlabico.

FÀUSSI-GARBO, **FALSOS-GARBOS** (g. l.), (fausses gerbes), s. f. pl. Chondrille, plante commune dans les blés, v. sauto-voulame.

FAUSSIGE, s. m. Fausseté, duplicité, v. fausseta. Es acò lourd, tout de faussige, Que vendrié maire, fenno, nis. O. BRINGUIER. R. faus 2.

FAUSSO, **FÒUSSO** (d.), s. f. Coup manqué, v. faussado ; sous-ventrière, v. fausso-sufro. Me fas fausso, tu me fais manquer mon coup. R. faus 2.

FAUSSO-ARAGNO, s. f. Ophrys fausse araignée, plante, v. aragno.

FAUSSO-CO, **FAUSSO-COUE** (m.), **FALSOCOUO** (l.), s. f. Fausse queue, allonge d'une queue de cheveux ; terme du jeu de billard.

FAUSSO-COUCHO, s. f. Fausse couche, v. blessaduro plus usité.

Fausso-letro, v. letro.

FAUSSO-MOUNEDO, s. f. Fausse monnaie.

FAUSSO-REBARBO (fausse rhubarbe), s. f. Pigamon, plante, v. rudo-de-prat.

FAUSSO-ROUQUETO (fausse roquette), s. f. Diplotaxis tenuifolia (Lin.), plante, v. rouqueto-fèro.

FAUSSO-SUFRO, **FAUSSO-SIÈFRO** (l.), **FAUSSO**, s. f. Sous-ventrière, v. ventriero. R. faus, sso, sufro.

FAUSSOUN, **FAUSSOU** (lim.), **FALSOU** (l.), (rom. fausso, falssot, b. lat. falso, fauchon, espèce d'arme), s. m. Faucille, v. voulame ; serpe à deux tranchants, v. fauchoun ; manche de la faux, en Limousin, v. fauchié, faus-margue. Espèci de faussoun, mince, plat, recourba Tau qu'à sei premié jour la luno si fa vèire. SIGA. Dins lou mes que lou faussou Ven reglana la meissou. J. LAURÈS. R. faus 1.

FAUST, **HAUST** (g.), (rom. faust, it. fausto, lat. faustus), n. d'h. Fauste. Sant Faust, saint Faust, évêque de Riez, mort vers 480.

FAUST (**SANT-**), **SENT-HAUST** (g.), n. de l. Saint-Faust (Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées).

FAUSTIN (lat. Faustinus), n. d'h. Faustin. Sant Faustin, saint Faustin, confesseur du 4e siècle, honoré à Cavaillon.

FAUSTINO (cat. it. esp. lat. Faustina), n. de f. Faustine. Sa moulhè s'apelabo Faustino. A. GAILLARD.

FAUSTO (lat. Fausta), n. de f. Fauste. Santo Fausto, sainte Fauste, vierge et martyre, honorée dans l'Armagnac.

FAUSTO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Fauste (Gers).

FAUTA (cat. esp. port. faltar, it. faltare), v. n. Avoir faute, manquer, faillir, ne pas tenir sa parole ou ses promesses, v. defauta ; faire une faute, v. peca. Acò ié fauto, cela lui fait faute ; s'en fautè de rèn, il ne s'en fallut de rien. Mai fautavo l'argènt. M. TRUSSY. S'ai pas fautat dins aquest mounde, ai fautat dins un autre. A. ROQUE-FERRIER. PROV. La femo, coume la barco, Es à cregne que noun faute. R. fauto.

Fauta, v. faudado.

FAUTASSO, s. f. Grosse faute, faute grossière, v. bugado, gafo, soulipo. Un pounch si trobo uno fautasso. C. BRUEYS. R. fauto.

FAUTAT, s. m. Faute, oubli, en Rouergue, v. mancamen. R. fauta.

Fautel, fautelh, v. fautuei.

fautenc, enco, v. fautible.

fauterbo, fautèrio, fauterlo, fauterno, v. fóuterlo.

fauterno, v. farfantello.

FAUTETO, s. f. Petite faute, faute légère, v. pecatiho. Pèr las plus pichotos fautetos. J. AZAÏS. R. fauto.

FAUTI, v. n. Faire faute, manquer, faillir, v. fauta, peca. Fautisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se plus tard as fauti, va dèves au caprìci. A. RICHIER. R. fauto.

FAUTIBLE, **FAUTILE**, **FAUTIÉU** (l. lim.), **FAUTIS** (l.), **FAUSSI** (Var), **FAUTENC** (rouerg.), **IBLO**, **ILO**, **ISSO**, **IVO**, **ENCO**, adj. et s. Fautif, ive, v. pequiéu. Lou fautible, l'accusé, v. acusa. Magnabau lou mai terrible E di gusas lou mai fautible. F. GRAS. Mai que voulès ? quand sias fautiéu, N'en fau subi la peno. L. POURRET. L'amo, de se vèire fautenco, Davans sa majestat s'aclenco. A. VILLIÉ. PROV. LANG. Quand on es fautiéu, on se pren à cado pic. R. fauti, fauto.

FAUTISO, s. f. Erreur, mécompte, v. errour. Iéu declare, messiés, sens briso de fautiso. DOM GUÉRIN. R. fauti, fauto.

FAUTO (rom. cat. esp. port. it. falta), s. f. Faute, omission, imperfection, v. faio, frèito, manco, mesprenturo, pèco. De gròssi fauto, de grossos fautos (g. l.), des fautes grossières ; acata li fauto, couvrir les fautes ; sènso fauto, sèns fauto, sans faute ; noun i'a fauto, li a pas fauto, il n'y a pas de mal ; en quau la fauto ? à qui la faute ? n'avé fauto, en manquer ; avé fauto de pan, manquer de pain ; a fauto de rèn, rien ne lui manque ; faire fauto, faire faute, manquer ; manquer à son devoir ; se faire fauto de tout, se faire faute de tout ; se fai fauto de rèn, il n'est pas traître à son corps ; èstre en fauto, être en faute ; te vòu metre en fauto, il veut te mettre dans le tort ; fauto de, à défaut de ; fauto de saupre acò, faute de savoir cela. PROV. Lou jo demando que fauto, les fautes sont pour les joueurs. — Uno fauto fai bèu jo. — Li fauto di mège, la terro li cuerb. — Quau a fa la fauto, que la begue. — A fauto de biòu, fan laboura l'ase. — Fauto d'autre, moun paire fuguè conse. R. falido, fali.

FAU-TORT (je fais tort), s. m. Tricheur, qui trompe au jeu, v. trichaire. R. faire, tort.

FAUTOUR (rom. cat. esp. port. lat. fautor, it. fautore), s. m. Fauteur, v. empuraire, soustenèire.

FAUTOUS, n. p. Fautoux, nom de fam. gasc. R. fauto.

FAUTRICO, **FAUTRIQUE** (b.), s. f. Boue, fange, en Béarn, v. fango. R. pautro.

FAUTRICOUS, **OUSO**, adj. Boueux, fangeux, euse, en Béarn, v. fangous. Iéu si n'àimi lous fautricous, N'àimi tapauc lous garrançous. J. LARREBAT. R. fautrico.

Fauts, v. faus 1.

FAUTUEI, **FAUTUELH** (a.), **FÓUTUEI**, **FÓUTUER**, **FAUTELH**, **FAUTEL** (lim.), **FAUTULH** (g.), **FAUTUL**, **FAUTUR** (l.), (rom. fadestel, faldestuel, fadestol, falsdestols, esp. port. it. faldistorio, all. fald-sthul, b. lat. faldestolium), s. m. Fauteuil, v. archibanc. Lou fautuei de Mouliero, le fauteuil de Molière, que l'on montre à Pézénas. PROV. Lis armo d'un bourgés : un ase dins un fautuei. Fautulas, grand fauteuil, fautulet, petit fauteuil, en Languedoc.

FAUVE, **FAUBE** (g.), **FALBE** (l.), **AUVO**, **AUBO**, **ALBO** (rom. fauve, faub, falb, it. falbo, lat. fulvus), adj. Fauve, v. bourre, brunèu, falèt, faurèu. La fauvo cardelino. M. DE TRUCHET. La nèit falbo. C. FOLIE-DESJARDINS.

FAUVET, **FAUBET** (l.), **ETO**, adj. D'un fauve roussâtre ; nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur fauve, en Limousin et Albigeois, v. fauvino ; Fauvet, Fauvety, noms de fam. méri-

dionaux. Cambo fauveto, jambe paralysée, v. falèt, faurèu. Fauvel, au moyen âge, désignait l'âne. R. fauve.

FAUVETO, **FAVETO** (Var), **FAUBETO** (l.), **FAUBESO** (l.), s. f. Fauvette, en Périgord et Rouergue, v. bouscarlo, cap-negro, mousqueirolo, plus usités ; nom de vache. L'agasso, lou roussignòu e la fauveto. P. DE GEMBLOUX. Risoto coumo uno fauveto. A. CHASTANET. R. fauve.

FÀUVI, **FAUVI**, **FÓUVI**, **FÉUGIÉ** (Var), (rom. lat. fulvi, fauve), s. m. Sumac, arbrisseau dont on se sert pour teindre les peaux, v. rodo, rous, suma. Oh ! quant d'abiho sus li sàuvi E d'auceloun souto li fàuvi ! CALENDAU. Ce mot est écrit fauvic dans le dictionnaire d'Avril et fauviq dans celui d'Achard. Fàuvi est la forme donnée par Pellas.

FAUVINO, **HAUBINO** (b.), adj. et s. Nom qu'on donne aux vaches de couleur tirant sur le fauve, v. rouget, vermet. Bè, Lauret ! bè, Haubino ! PASTORALE BÉARN. R. fauve.

Fauvrado, v. faurado.

FAUZAN (b. lat. Fezanum), n. de l. Fauzan (Hérault).

FAVA, **FAVAT** (l.), **ADO** (lat. fabatus), adj. Qui a la fève (au gâteau des Rois), favorisé par le sort, heureux, euse, prédestiné, ée, v. astra, crespina. Siéu pas fava, e l'ase mi quihe se siéu nascu 'mé la crespino. LOU TRON DE L'ÈR. R. favo.

FAVANC, **ANCO** (esp. fayanca, position du corps mal assurée), adj. et s. Mou, olle, lent, ente, fainéant, ante, mazette, v. falais, vanello ; Favanc, Favand, noms de fam. lang. Es uno favanco, c'est une paresseuse. Siéu pas favanco, Ame lou travai. M. DE TRUCHET. PROV. Gènt grand, Gènt favanc.

FAVANCO, s. f. Variété de la fève ordinaire. R. favo.

FAVARASSO, **FABARASSO** (querc.), s. f. Fane de fève, v. cadessino. R. favo.

FAVARAU, **FABARAU** (rouerg.), **FABARAL** (querc.), (cat. fabar), s. m. Champ de fèves, v. faviero ; fève de marais, fève, v. favo. R. favo.

FAVARD, **FABARD** (rouerg.), **FAVAS** (Var), (rom. favart, favar), s. m. Mangeur de fèves ; pigeon ramier, ainsi nommé parce qu'il aime les féveroles, v. couloumbo ; soulcie, autre oiseau, v. passerasso ; sobriquet des gens de Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse) et de Montfavet, près Avignon ; Favart, nom de fam. provençal. Couloumb favard, counfabard ou counflabard (rouerg.), pigeon ramier ; cajôleur ; fainéant ; Madamo Favard, Madame Favard, d'Avignon, célèbre comédienne (1727-1772). R. favo.

FAVARD, **FABARD** (l. rouerg.), **ARDO**, s. et adj. Bavard, babillard, arde, indiscret, ète, v. barjaire. Fabardas, asso, augm. lang. de fabard, ardo. R. favard 1, favello.

FAVARELLO, **FABARELLO** (l.), (it. faverella, bouillie de fèves), s. f. Féverole, petite fève, v. favarèu ; troglodyte, petit oiseau, v. petouso. Sèmblo uno fabarello ou uno falbarello (l.), c'est une mauviette, elle est toute petite. R. favo, fauve.

FAVARÈU, **FAVAROT**, **FAVARÒU**, **FAVAROUN** (m.), **FABAROT** (rouerg.), **FABARÒU**, **FABAROU**, **FABOL**, **FABIL**, **FABARIL** (l.), s. m. Féverole, variété de la fève commune, à graines arrondies et noirâtres, faba equina (Pers.), v. diabloutoun ; fève à peine formée, fève sèche, v. faveto ; fève de haricot, en Languedoc, v. faiòu ; terre-noix, plante, v. bisò, nissòu ; Favarel, nom de fam. méridional. I'a 'ncaro proun favaròu, il y a encore bien des difficultés. Iéu deviéi la nourri de favaròu, de pan. N. FIZES. Se vènes à Pouciéu au tèms dei favaroun. M. BOURRELLY. R. favo.

FAVAROTO, **FABAROTO** (rouerg.), **FAVAROUETO**, **FAVOUETO** (m.), s. f. Gesse tubéreuse, gland de terre, plante, v. aglan-de-terro, cannalesoun, pese-rouge, vesserou ; féverole, v. favarèu ; crotte de brebis ou de lapin, v. petoulo. Avé la favaroto, avoir le guignon. R. favarot.

FAVART, n. de l. Favart (Corrèze). R. favo.

FAVAS, **FABAS** (l.), **FABAU** (rouerg.), s. m. Fève, grosse fève, v. favasso. R. favo.

FAVAS (rom. b. lat. Favars), n. de l. Favas (Var) ; nom de fam. lang., v. Fabas. R. favo.

FAVASSO, **FABASSO** (l.), (lat. fabacium), s. f. Grosse fève, v. favas ; fane de fève ou de haricot, v. favarasso, pesasso ; t. injurieux, imbécile, à Nimes, v. faiòu. Manja la favasso, être mal nourri, mal traité ; demoura coumo Fabasso, rester planté les bras croisés, dans l'Aude. Aquel gas èro un grand favasso. L. DUPONT. R. favo.

FAVASTÈU, s. m. Rejeton d'un arbre coupé, à Sault (Vaucluse), v. rejit, sagato.

FAVATIÉ (rom. feuatier, feudataire), n. p. Favatier, nom de fam. lang. R. fièu.

FAVEDO (lat. fabetum, champ de fèves), n. de l. Favède, La Favède, nom de lieu et de fam. languedocien.

FAVEIRÒU, **FABAROL** (l.), s. m. Le Faveirol, le Favarol, noms de ruisseaux du Languedoc. R. faviero.

FAVELA (rom. cat. favelar, it. lat. favellare), v. n. Parler, discourir, improviser, causer (vieux), v. charra, devisa, parla. Ansin, trefoulissènt d'amour e d'alegranço, Favelavon ensèn. F. MARTELLY.

FAVELLO (rom. favela, favel, v. fr. favelle, it. favella, lat. fabella), s. f. Faconde, parole, discours, causerie, babil, v. paraulun. Es en favello, il est en train de jaser. Quento favello ! CALENDAU.

FAVELOUN, **FAVETOUN**, **FAVELOU** et **FABELOU** (l.), (rom. faubel, falbelos, pâle, verdâtre), s. m. Laurier-tin, arbrisseau de la Basse-Provence, v. laurié-flouri, pato-molo, tassinié. Lou faveloun qu'a d'acinello E de floureto rouginello. CALENDAU. R. fàuvi.

FAVET, **FAUET** (g.), (lat. fabetum, champ de fèves), n. de l. et s. m. Favet, près Aigues-Mortes ; Montfavet, près Avignon ; le Favet, affluent de la Garonne près Saint-Gaudens ; Favet, Faouet, noms de fam. méridionaux.

FAVETEJA, **FAVETIA** (a.), v. n. Bouillir à grosses ondes, imiter le bruit que font les fèves en bouillant, v. estoundeja. Fai favetia la soupo, fais bien bouillir la soupe. R. faveto.

FAVETO, **FABETO** (l.), **HABOLO** (b.), **HAUÏCO**, **HAUÏQUE** (bord.), s. f. Petite fève, féverole, fève sèche, v. favarot ; fèves fraisées ou brisées dont on fait des purées, v. faufra ; chrysalide, nymphe d'insecte, v. damisello ; grande joubarbe, en Dauphiné, v. barbajòu ; pour fauvette, v. fauveto. Li galiot manjavon de faveto, les galériens étaient nourris de fèves sèches ; manja faveto, jeter sa langue aux chiens. R. favo.

FAVIÉ, **FABIÈ** (l.), **HAUÈ** (g.), **HABOUÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (b. lat. fabarius), adj. et s. Semeur de fèves, mangeur de fèves ; sobriquet des gens de Barraute (Basses-Pyrénées) ; Favier, Fabier, Fabié, noms de fam. mérid. dont le fém. est Faviero, Faveireto. Lou Pont-Favié, le Pont-Favier, près Château-Renard (Bouches-du-Rhône). R. favo.

FAVIERO, **FAVIÈIRO**, **FAVÈIRO** et **FABIÈIRO** (l.), **FABÈRO** (rom. favieira, faveira, b. lat. fabaria), s. f. Champ de fèves, v. favarau, haua ; carré de haricots, en Rouergue, v. faiouliero ; espace vide dans un champ semé, oubli qu'a fait le semeur, v. faio. Li faviero an la pevoulino. A. AUTHEMAN. PROV. Pichot coume un terme de faviero. R. favo.

FAVIÒU, **FAVIOI** (d.), **FABOL** (l.), (v. fr. faviau, lat. fabulum), s. m. Haricot, faséole, v. faiòu plus usité.

FAVO, **FAO** (toul.), **FABO** (l.), **HABO** (b.), **HAUO** (g.), (rom. fava, faua, cat. lat. faba, esp. haba, it. port. fava), s. f. Fève, fève des marais, v. artèu, carroubiero ; haricot, en Rouergue, v. faiòu, favoun ; gland de la verge, v. boucelano ; lampas, tumeur qui vient à la bouche du cheval ; Fave, Fabe, noms de fam. méridionaux. Favo gatado, fève cossue ; favo qu'a lou bast, fève en cosse et trop mûre ; favo primaigo, fève hâtive ; favo tourrado, fève rôtie au four, mets usité dans le peuple, à Marseille, Toulon, etc. ; favo frèso, hauo hrèso (g.), fève fraisée ou écossée, v. faufra ; soupo de favo, soupe aux fèves ; manja de favo, manger des fèves ; bredouiller ; as proun manja de favo ? jettes-tu ta langue aux chiens ? es verai coume mange de favo, c'est vrai comme il neige ; descoufa de favo, écosser des fèves ; lou rèi de la favo, le roi de la fève ; avé la favo, avoir la fève, avoir le guignon ; bouta de favo au toupin, tira fabos de l'oulo (l.), prospérer, réussir ; levara jamai lou pesou i favo, il n'a pas inventé la poudre, se dit d'un homme simple ; vai en galèro manja de favo, va te faire pendre ; à brout de favo, à la gribouillette, à profusion ; ni favo ni cese, rien qui vaille ; blanc coume de paio de favo, très brun, noir. Moussu lou curat, Li favo soun cuecho, Venès lèi tasta, dicton usité au jeu de cache-cache. Aduson de baneto, De viedase, d'eigreto, De pruno, de mourgueto, De favo d'agassoun. C. BLAZE. PROV. Davans un porc fau pas semena de favo. — Mai fai la favo, Mai que la trobe sauclado. — Au mes de jun La fabo es sul pung (g.) ; Au mes de juliet Es dins lou saquet. — Quand la favo flouris, li fòu se counèisson. — Alègre, gus ! La favo es vengudo, noun patissèn plus. — Vivo li gus ! li favo soun maduro. — Forço favo, forço blad. Autrefois les Provençaux, comme les anciens Grecs, se servaient de fèves pour exprimer leurs votes dans les délibérations, v. faiòu.

FAVO-COUGUOU, s. f. Mélinet rude, plante, v. caulet-de-cabro. R. favo, couguou.

FAVO-DE-LOUP, s. f. Pied-de-griffon, ellébore vert, plante, v. maussible.

FAVO-FÈRO (fève sauvage), s. f. Vesce de Narbonne, vicia narbonensis (Lin.), plante, v. pesoto.

FAVO-FOLO, s. f. Lupin, sorte de légume, v. garoutoun.

FAVO-ROUTO, **HAUOS-HRESOS** (g.), s. f. pl. Fèves fraisées ou pilées dont on fait des purées, v. faufra, frèso. E lous diamants, las turquesos, Mens presats que las hauos-resos. G. D'ASTROS.

Favolo, v. fablo.

favon (it. facevano) pour fasien (ils faisaient), dans les Alpes.

FAVÒNI (rom. favoni, suisse fohn, esp. port. it. favonio, lat. favonius), s. m. Zéphir, vent d'ouest (vieux), v. narbounés, vènt-larg. Es un favòni, mòu bressaire Que douçamenet s'espandis. F. MARTELLY.

FAVOT, n. p. Favot, nom de fam. comtadin. R. favo.

FAVOU, s. m. Crabe, à Berre, v. favouio plus usité. Favou, v, favour ; favoueto, v. favaroto.

FAVOUIO, **FARFOUIO** (rh.), **FAGOULO** (Var), s. f. Crabe, cancre, écrevisse de mer, v. cranc, esquinado ; fausse spéculation, sottise, balourdise, v. soulipo. Faire uno favouio, faire une sottise ; favouio jauno, crabe jaune. E que dèu dire la favouio, Pauro bestiolo que farfouio De-cantèu ? P. GIÉRA. Qu si plas à manja perdris, Qu de pijouns, qu de favoulhos. C. BRUEYS. Les plus anciennes monnaies marseillaises portent un « crabe » sur le revers. R. farfouia ?

FAVOUIOUN, s. m. Petit crabe, v. crancoun. Lou poupre dins soun trau, ei prunello daurado, Guèito lou favouioun que li passo davans. LOU BOUI-ABAISSO. R, favouio.

FAVOUN, **FABOUN** (g.), **FABOU** (rouerg.), **FABOL** (g. l.), **FAVIÒU** (rh.), (lat. fabulum), s. m. Fève en cosse, fève verte, gousse de fève, v. favaròu ; haricot vert, haricot riz, haricot, dans l'Aude et le Tarn, v. faiòu, riset. Un plat de fabouns, munits de sas coudenos. A. BRU. PROV. Creba coumo un fabol. R. favo.

FAVOUNADO, **FABOUNADO** (l.), s. f. Plat de haricots, v. faioulado. Fasèn uno favounado, nous mangeons des haricots. R. favoun.

FAVOUNASSO, **FABOUNASSO** (l.), s. f. Fane de haricot, v. favasso. R. favoun.

FAVOUNIERO, **FABOUNIÈIRO** (l.), s. f. Carré de haricots, champ de féveroles, planche de haricots riz, v. faiouliero. R. favoun.

FAVOUR, **FABOU** (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. favor, it. favore), s. f. Faveur, v. aflat ; sorte de ruban étroit, v. escaleto. Sian bèn de la favour, nous sommes bien favorisés ; lou tèms es en favour, le temps est favorable ; parlo trop à la favour de sa lengo, il ne sait pas tenir sa langue. PROV. Favour vòu ardit. — Favour de grand n'es pas bèn de paire. — Favour de segnour n'es pas eiretage.

FAVOURABLAMEN, **FABOURAPLOMEN** (g. l.), (cat. favorablement, esp. favorablemente), adv. Favorablement. En rendènt comte forço favourablamen d'aquelo tèsi. ARM. PROUV. R. favourable.

FAVOURABLE, **FABOURAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. favorable, it. favorabile, lat. favorabilis), adj. Favorable. Favouràbli circoustànci, favouràblei circoustanço (m.), favourablos circoustàncios (l.), circonstances favorables.

FAVOURIN (lat. Favorinus), n. p. Favorin, célèbre sophiste grec, né à Arles. Il florissait sous l'empereur Adrien.

FAVOURISA, **FABOURISA** (g. l.), **FAVOURI**, **FABOURI** (g. l.), (rom. béarn. favorii, it. favoreggiare, b. lat. favorizare), v. a. Favoriser, v. avantaja, sousta. Favourise, ises, iso, isan, isas, ison, ou favourisse, isses, is, issèn, issès, isson. La troupo qu'acò favouriso. C. FAVRE. Vau à l'oustau prega lou cèu que me favourise. G. ZERBIN. Au-luec de favouri lour fourfait de Sylla. ID. Jamai rèino nou puesque aital me favouri. A. GAILLARD. PROV. La candèlo Favouriso la bello.

FAVOURISA, **FABOURISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Favorisé, ée. R. favour.

FAVOURIT, **FABOURIT** (g. l.), **IDO**, (rom. cat. favorit, esp. port. it. favorito), adj. et s. Favori, ite, v. mignot. Leissa li favourit, lous fabourises (l.), lous rises (rouerg.), laisser croître les favoris, touffes de barbe. Vous me voulès mounta sus un fort boun roussi Qu'apelas Favourit. A. GAILLARD. Gramaci, bello favourido. J.-B. GAUT. R. favouri.

FAVOURITISME, s. m. Favoritisme. Lou tèms dóu favouritisme a passat. J. BESSI. R. favourit.

Favre, v. fabre.

faxeliè, ièiro, v. fachinié, iero.

faxo, fazo, v. fajo.

Fazy, v. Bounifàci.

fay, fayal, v. fai, faial.

FE, **HE** (g.), **FES** (lim.), **FEI** (d.), **FOÏ** (bazadais), (rom. fe, ffe, fee, cat. esp. port. fe, it. fede, lat. fides), s. f. Foi, croyance, confiance, v. crèire, fisanço ; Laffet, Bonafé, Bonaffé, noms de fam. méridionaux, Ate de fe, acte de foi ; proufessioun de fe, profession de foi ; la fe, l'esperanço e la carita, la foi, l'espérance et la charité ; avé la fe, avoir la foi ; n'avé ni fe ni lèi, n'avoir ni foi ni loi ; es un article de fe, c'est un article de foi ; douna sa fe, donner sa

foi ; ajusta fe, ajouter foi ; i'ai pas fe, je n'y ai pas foi ; n'ai pas fe que vèngue, je ne crois pas qu'il vienne ; faire fe, faire foi ; un tau te n'en fara la fe, un tel te le certifiera ; bono fe, bonne foi ; marrido fe, mauvaise foi ; ié vai à la bono fe, coume un ase quand troto, il y va à la bonne foi ; leissa quaucun sus sa fe, abandonner quelqu'un à sa bonne conduite ; escouta de-fe, écouter avec confiance ; douna quaucarèn à fe e à fiançó, à fed e fiançó, donner quelque chose en toute confiance ; à fe, la fe (g.), assurément ; ma fe, ma fi (d.), ma he (g.), ma fe de Diéu, pèr ma fe, ma foi, par ma foi, je vous le jure sur ma foi, v. fisto ; si fe, si fait ; noun fe, point du tout ; ni fa, ni fe, je me dédis, il n'y a rien de fait. PROV. La fe sauvo l'amo. — Quau fe noun a, fe noun douno. — Quau a ges de fe, a ges de lèi. — Quau a fe à sant Jan, quau a fe à sant Pèire. — La bono fe passo souto la porto. Li chivalié de la Fe e de la Pas, les chevaliers de la Foi et de la Paix, ordre militaire institué en 1229, sur le modèle des Hospitaliers et des Templiers, par Guillaume Ier, prince de Béarn. Les Arène, de Provence, portaient dans leur blason « une foi d'argent vêtue de pourpre ».

FE (rom. Fe, lat. Fides), n. de f. Foi. Santo Fe, sainte Foi, martyrisée à Agen vers 287. Ses reliques sont honorées à Conques (Aveyron). PROV. GASC. A santo Fe Pren la mèsplo quand la ve, à sainte Foi, cueille la nèfle quand tu la vois.

FE (**SANTO-**), (rom. Santa Fe, b. lat. Sancta Fides), n. de l. Sainte-Foy (Gironde), qu'on appelle « Sainte-Foy la Grande » pour la distinguer d'autres paroisses de ce nom situées dans l'Agenais ; Sainte-Foi (Haute-Garonne).

Fe (fois), v. fes.

fe (foin), v. fen.

fe (feu), v. fiò.

fè pour fèr (sauvage), v. fèr, èro.

fè (il fit), fè (faites), fè (faire), v. faire.

fea, v. fedo.

FEACIAN, **ANO** (lat. Phæacius), adj. et s. Phéaciens, ancien peuple.

Fear, fearre, v. ferre.

feare, v. faire.

FEAS (rom. Feaas, Heaas), n. de l. Féas (Basses-Pyrénées).

FEAU, n. p. Féau, nom de fam. provençal. Lou paire Feau, P. Charles Féau, oratorien, auteur d'un volume de comédies provençales imitées de Plaute, né à Marseille en 1605, mort en 1677. R. fèu ou fidèu, ou (esp. feo, laid).

FEBE, s. m. t. de mineur. Terroule, houille qui n'a que la couleur noire et qui ressemble à des matières végétales. R. feble, fube.

FEBÈ (lat. Phœbe), n. p. Phébé, v. luno.

FEBLA, **FUBLA** (rh.), **FIBLA**, **FIPLA** (g. l.), **FEBLI** (d.), **FEPLI**, **FLEPI** (l.), (rom. feblir, feblezir, flebezir), v. n. et a. Fléchir, plier, lâcher ; faiblir, mollir, se laisser toucher, v. moula, plega. PROV. Febla coume d'amarino, coume un jounc de mar. SE FEBLA, v. r. Se plier, se pencher, v. gibla.

FEBLA, **FIBLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ée. R. feble.

FEBLAIRE, **FIBLARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fléchit, flexible, v. amarinous, plegadis. Sous jets ramuts, linges e fiblarèls. A. LANGLADE. R. febla.

FEBLAMEN, **FEPLOMEN** (g. l.), (esp. feblemente), adv. Faiblement. Pousquèri que li demanda feblamen. P. SIMON. R. feble.

FEBLANT, **FIBLANT** (l.), **FIPLANT** (rouerg.), **ANTO**, adj. Pliant, ante, v. feblaire. Post feblanto, planche qui fléchit. R. febla.

FEBLANTO, s. f. Piquette faible, méchante piquette, v. trempeto. R. febla.

FEBLAS, **ASSO**, adj. Très faible. Siéu lou plus feblas d'aquéli de Camargo. M. DE TRUCHET. Uno feblasso insufisènço. ID. R. feble.

FEBLE, **FEIBLE** (a.), **FUBLE** (rh.), **FEPLE**, **FIBLE**, **FIPLE** (g. l.), **EBLO**, **EIBLO**, **UBLO**, **IBLO**, **IPLO** (rom. freble, flebes, cat. esp. feble, b. lat. flebilis, lat. flexibilis), adj. Faible, v. deble, fla. Ome feble, homme faible ; avé li ren feble, avoir les reins faibles ; branco feblo, branche faible ; terro feblo, champ peu fertile ; la car es feblo, la chair est faible ; la luno es feblo, la lune décroît ; de fèbli chato, de faibles jeunes filles ; de fèblis enfant, de faibles enfants. Feble pèr l'amourous dever. C. BRUEYS. PROV. Au feble lou fort Fai souvènt tort. — Toujour peto au plus feble.

FEBLE, **FEPLE** (l.), s. m. Faible, côté faible. Acò 's soun feble, c'est son faible ; m'a senti lou feble, il a senti mon faible ; a 'n feble, il a un faible, un penchant, une prédilection ; lou fort coumpourtant lou feble, le fort portant le faible. R. feble 1.

FEBLESSO, **FEIBLESSO** (a.), **FUBLESSO** (rh.), **FEPLESSO**, **FIBLESSO** (g. l.), (rom. febleza, cat. feblez), s. f. Faiblesse ; défaillance, syncope, v. vanesso. Acò 's de feblesso, c'est de la faiblesse. R. feble.

FEBLETA, **FEBLETAT** (l.), (rom. febletat), s. f. Faiblesse, débilité, v. flaquiero. Es dins uno grand febleta, il est dans un état d'atonie générale. R. feble.

Febli, v. febla.

FEBLOT, **FIBLOT** (g. l.), **OTO**, adj. Un peu faible, assez faible, v. flaquet. Sabe que sès feblot, as d'ouro de languino. J. JASMIN. Zidore, moun ami, sies feblot, sies feblot ! M. BARTHÉS. R. feble.

FEBRADO, **FIEBRADO** (l.), s. f. Petit accès de fièvre, élevure qui vient aux lèvres, v. verinado. R. fèbre.

FEBRASSO, **FIEBRASSO** (g. l.), s. f. Grosse fièvre, fièvre ardente. Uno febrasso l'a blesido. A. BOUDIN. Aquel pople en foulié Que la febrasso assedo. A. ARNAVIELLE. R. fèbre.

FÈBRE, **FÈVRE** (l.), **FIÈVRE** (d.), **FIÈBRE** (l. d.), **FRÈBE** (b.), **HERÈBE**, **ERRÈBE** (g.), **FÈURE** (a. lim.), **HIURE**, **RIULE** (Landais), (rom. febre, cat. febra, esp. fiebre, it. febbre, lat. febris), s. f. Fièvre, v. ranfort. Fèbre d'acès, fèbre d'un jour l'autre noun, fièvre intermittente ; fèbre countùnio, fièvre continue ; de fèbre countùnio, sans relâche, d'arrache-pied ; fèbre terçano, fièvre tierce ; fèbre quartano, fièvre quarte ; fèbre de la, dóu la, fièvre éphémère ; fèbre de pourrituro, fièvre putride, adynamique ; fèbre de raumas, fièvre de rhume ; fèbre lènto, fièvre lente ; fèbre jauno, fièvre jaune ; fèbre malino, fièvre maligne, ataxique ; fèbre perniciouso, fièvre pernicieuse ; fèbre nasicardo, dépit concentré ; fèbre de biòu, fèbre de chivau, fèbre despestelado, fievre de cheval, grosse fièvre ; de marrìdi fèbre, des fièvres opiniâtres ; avé la fèbre, avé fèbre, avoir la fièvre ; avé li fèbre, las fièbreis (d.), las fèures (lim.), avoir les fièvres, avoir la fièvre quotidienne, tierce ou quarte ; avé li fèbre dins la tèsto, avoir des accès de fièvre chaude ; avé li fèbre manjarello, li fèbre galavardo, avoir la faim canine, avoir bon appétit ; coume van aquéli fèbre ? se dit familièrement à quelqu'un qui se porte bien ; couva ou groua la fèbre, couver la fièvre ; tremoula, trampela ou trantaia la fèbre, avé la fèbre en fre, trembler la fièvre ; douna la fèbre, douna fèbre, donner, causer la fièvre, effrayer ; coupa la fèbre, chasser la fièvre ; gari, faire passa li fèbre, guérir les fièvres ; raumido de fèbre, atteinte de fièvre ; frejoulun, tremoulun de fèbre, frisson de fièvre ; ranfort de la fèbre, paroxysme de la fièvre ; lou gros de la fèbre, le fort de la fièvre ; toumba de fèbre en mau-caud, tomber de fièvre en chaud mal ; erbo-di-fèbre, herbe à la fièvre, petite centaurée. PROV. A la fèbre dóu loup, que poudié pas manja plan. — A la fèbre dóu biòu Que, quand es sadou, lou ventre ié dòu. — Li fèbre dóu mes d'avoust Duron un an o dous.

FEBREJA (rom. febrejar), v. n. Avoir la fièvre ; faire un froid du mois de février. PROV. Se febrié noun febrejo, Tout mes de l'an aurejo. — Se febrié noun febrejo, Mars marsejo. R. fèbre, febrié.

FÈBRE-LÈNT, **FÈBRE-LENT** (l.), **LÈNTO**, **LENTO** (qui a une fièvre lente ou lat. febriens, febriculentus), adj. Poitrinaire, v. póumounisto. R. fèbre, lènt.

FEBRERADO, s. f. Jours de froid du mois de février, v. vièio. Touto la febrerado, tout le mois de février. R. febrié.

FEBRETO (cat. febreta, petite fièvre), s. f. Psyche febreta (Boyer de Fonscolombe), espèce de bombyx, dont la chenille est employée comme remède contre les fièvres intermittentes. R. fèbre.

FEBRICITA (rom. cat. esp. port. febricitar, it. lat. febricitare), v. n. t. sc. Avoir la fièvre, v. febreja. Car tant coumo ai febricitat, Vous noun m'avès rèn visitat. C. BRUEYS.

FEBRICITANT, **ANTO**, adj. t. sc. Fébricitant, v. febrous. Grandamen amis de naturo E deis tristes febricitants. C. BRUEYS. R. febricita.

FEBRIÉ, **FEBRÉ** (rh.), **FUBRIÉ** (m.), **FUOURIÉ** (a.), **FÉURIÉ** (d.), **FEBRIÈ** (l.), **FEBRÈI** (g.), **HÉURÈI** (bord.), **HÉURÈ** (g. b.), **FIORÈI** (for.), (v. gasc. febré, feurer, feurey, cat. febrer, febré, esp. febrero, it. febraio, val. fevruár, lat. februarius), s. m. Février, v. belié, lum ; Fébrier, nom de fam. provençal. Nosto-Damo de Febrié, la Chandeleur. PROV. Febrié lou plus court, Lou plus catiéu de toui. — Viouleto de febrié Pèr damo e cavalié. — Ges de mes de febrié Sènso flour d'amelié. — S'en febrié Flouris l'amelié, Pèr lou culi pren toun panié ; Mai s'es en mars que flourira, Prene ta saco, s'emplira. — Au mes de febrié li cat van à Roumo. — Vau mai un loup dins un troupèu Qu'un mes de febrié trop bèu. — Vau mai vèire un loup au mitan d'un trentanié Qu'un ome en camié Au mes de febrié. — Plueio de febrié A la terro vau femié. — Quand trono en febrié, Tout l'òli tèn dins un culié, ou (querc.) Quand trouno pèl mes de febriè, Cal la barrico sul souliè. — A mié febrié Journau entié. — A mié febrié Miejo granjo e mié granié. PROV. ROUERG. Pèr Nostro-Damo de febriè, Ajo toun porc entiè, Mièjo mòuto e miè graniè E mièch foumeriè. PROV. BORD. Febrèi Plugèi. — Nèu en febrèi Ne tèn pas mèi Que l'aigo dens un panèi. PROV. BÉARN. Si héurè a de bèros hilhos, Marts las i pilho. — Héurè qu'a de bèros gouyos, Marts que las hè mouquirousos. Andrés Febrer, poète catalan du 15e siècle, traducteur de la Divine Comédie de Dante.

FEBRIFUGE, **UJO** (cat. port. febrifugo, it. febbrifugo, lat. febrifugus), adj. et s. m. t. sc. Fébrifuge.

FÈBRINÈU, **ELLO**, adj. Fébrile, v. afebri. R. fèbre.

FEBRÒNI, **FEBRÒNIO** (l.), n. de f. Fébronie, nom d'une sainte, vierge et martyre, honorée en Albigeois.

FEBROTO, **FEBROUNO**, **FEBROUN**, s. Fiévrotte, petite fièvre. R. fèbre.

FEBROUS, **FREBOUS** (g.), **FEBRIOUS** (l.), **FIEBROUS** (g. l. d.), **FÉUROUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. febros, port. febroso, it. febbroso), adj. et s. Fiévreux, euse, v. afebri. I'a forço febrous, il y a beaucoup de fiévreux ; li palun soun febrouso, les marais sont fiévreux. D'uno forço febrouo lei retèn pèr la brido. M. FÉRAUD. R. fèbre.

FEBROUSAMEN, **FÉUROUSAMEN** (lim.), adv. Fiévreusement. R. febrous.

FÈBUS (rom. Febus, it. esp. Febo, port. Phebo, lat. Phœbus), n. p. Phébus, Apollon, v. Apouloun. Gastoun Fèbus, Gaston Phœbus, comte de Foix, vicomte de Béarn, mort en 1391 ; Fèbus avant! cri de guerre de Gaston Phœbus et de plusieurs de ses successeurs. Fèbus acourdara ma liro. D. SAGE.

Fèc (feu), v. fiò.

fèc, fèch (querc.), pour faguè (il fit, lat. fecit), dans l'Hérault et l'Isère.

fecello, v. fiscello.

feche pour fetge, fege.

fecheiroun, v. ficheiroun.

fechelego, v. fatalego.

fecholo, fechoulet, v. fejolo, fejoulet.

fechu, v. fichu.

fecound, fecounda, v. fegound, fegounda.

FECULÈNT, **FECULENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. feculent, esp. port. feculento, lat. fæculentus), adj. t. sc. Féculent, ente.

FECULO (cat. esp. fecula, lat. fæcula), s. f. t. sc. Fécule, v. ceniho, farino. La feculo de poumo-de-terro. J.-B. GAUT.

Fed, v. fe.

FEDAIRO, s. f. L'espèce ovine, les bêtes à laine, en Languedoc, v. fedan. A miejour, à la grando ouro Ounte la fedairo chourro. C. CHABAL. R. fedo.

FEDAN, **FEDUN** (rom. fedax, fetans), s. m. Les brebis en général, v. auelhado, avé. Lou fedan vòu lou plan, lou cabrun la mountagno, les brebis aiment la plaine, les chèvres la montagne. R. fedo.

FEDASSO, s. f. Grosse brebis, mauvaise brebis, v. bedigo, berco, berto. Uno fedasso que saunèron. C. FAVRE. R. fedo.

Fède pour fague (qu'il fasse), en Guienne.

fedèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben (je faisais, tu faisais, etc.), id., v. faire.

fedèl, v. fidèu.

fèden pour fan (ils font), en Guienne.

FEDERA (**SE**), (port. cat. federarse, lat. fœderari), v. r. Se fédérer, v. alia. Fedère, ères, èro, eran, eras, èron.

FEDERA, **FEDERAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Fédéré, ée. Li federa marsihés, les fédérés marseillais, v. Marsihés.

FEDERACIOUN, **FEDERACIEN** (m.), **FEDERACIÉU** (g. l.), (port. federação), s. f. Fédération, v. alianço. La valènto Catalougno crido : federacioun ! ARM. PROUV. R. federa.

FEDERALISA, v. a. Fédéraliser, v. afreira. SE FEDERALISA, v. r. Se fédéraliser. R. federau.

FEDERALISME (cat. federalisme, esp. federalismo), s. m. Fédéralisme. Un libre remarcable sus lou federalisme. C. DE VILLENEUVE. R. federau.

FEDERALISTO, s. et adj. Fédéraliste. La tresenco, republicano-federalisto. A. FOURÈS. R. federau.

FEDERATIÉU, **IVO**, adj. Fédératif, ive. R. federa.

FEDERAU, **FEDERAL** (l.), **ALO**, adj. Fédéral, ale. Car se la bello Itàli, emé la noblo Espagno e la Franço erouico èron unido un jour pèr un bon liame federau, quau lis afrountarié ! ARM. PROUV. La coustitucioun federalo. ID. R. federa.

Federi, v. Frederi.

fèdes (tu fais), en Guienne), v. faire.

FEDETO, **FEDOUNO**, **FEOUNO** (a.), (rom. fedetta, for. feyette), s. f. Petite brebis, v. anesqueto, auelheto. Li fedeto e lis agneloun Dansavon sus l'erbeto. REFRAIN POP. Aqui l'efant e la fedeto, Bèus innoucènts, vènon trepa. A. ARNAVIELLE. PROV. Quau a fedeto, A peleto, qui a des brebis, a des peaux, c'est-à-dire des bêtes mortes. Jouga i fedeto, à fedetos, jouer à la queue leu leu, v. co-dóu-loup. R. fedo.

Fèdi (je fais), en Guienne, v. faire.

FEDIÉ, **FEDIÈ** (l.), s. m. Berger qui conduit les brebis sous sa garde, dans les grands troupeaux, v. auelhè, pastre ; Fiédier, nom de fam. lang. R. fedo.

FEDIERO, n. p. Fedière, nom de fam. lang. R. fedo ?

FEDO, **HEDO** (g.), **FEIO**, **FEO**, **FIÒ** (d.), **FIÉ**, **FÉA** (a.), (rom. feda, fea, for. feya, feye, lat. feta, fœta), s. f. Brebis, v. anesco, auelho, bedigo, glambo, godo, mano, mechouso ; nouvelle accouchée, en Gascogne, v. jacènt ; garce, en Languedoc, v. garço. Fedo baneto, trouncheto, brebis cornue ; fedo mouisseto, brebis à courte oreille ; fedo de porto, brebis portière ; fedo turgo, brebis stérile, bréhaigne ; marrido fedo, femme publique ; garda li fedo, garder les brebis ; móuse li fedo, traire les brebis ; troupèu, escabot de fedo, troupeau de brebis ; la de fedo, lait de brebis ; aus de fedo, toison de brebis ; se retira coume la car de fedo, se ratatiner ; pour les diverses variétés de brebis, v. agnelado, berco, bessouniero, enteso, maniero, nouvello, plano, primo, raso, saurenco, segoundo, ternenco, vacivo. Debanas la sedo, Móusès vòsti fedo. N. SABOLY. PROV. Fedo que bèlo perd lou moussèu. — Fedo coumtado, Lou loup l'a manjado. — Quau fedo se fai, lou loup lou manjo. — A bono fedo fau pas gardo. — A bono fedo fau ges de pastre. — Bello fedo, agnèu fouirous, belle femme, fille chétive. Arnaut Feda, nom d'un partisan du comte de Toulouse (1216).

FEDO (b. lat. feda, it. fede, lat. fides), s. f. Foi, en style burlesque, v. fe, fico, fisto. Fedo de merdo, personne sans foi ni loi ; ma fedo, ma foi, par ma foi ; leva la fedo, mettre à mort. Anen, sus, parte, crese-mi, Qu'autramen ti lèvi la fedo. T. GROS. Pèr vous iéu renègui ma fedo Que fariéu la fausso mounedo. ID.

FEDOUN, **FEDOU** (l.), (rom. fet, fes, petit des animaux, lat. fetus), s. m. Jeune poulain ou pouliche, v. pòutre ; animal ou jeune homme novice, doux, docile, v. cadèu ; apprenti, en Limousin, v. aprendis ; Fedon, nom de fam. méridional. Aquéu chivau, lou croumperian fedoun, nous achetâmes ce cheval tout jeune ; aquéu miòu es un fedoun, ce muiet est un agneau ; peta au sòu coume un fedoun, tomber à terre bruyamment.

FEDOUNA, **AFEDOUNA** (Velay), v. n. Pouliner, mettre bas, en parlant d'une jument ou d'une ânesse, v. poulina. R. fedoun.

FEDOUNAIO, **FEDOUNALHO** (l. a.), s. f. Les poulains, en général, v. póutraio. R. fedoun.

FÈDRE (esp. Fedro, lat. Phœdrus), n. p. Phèdre, poète latin.

FÈDRO (esp. Fedra, lat. Phœdra), n. p. Phèdre, épouse de Thésée.

Fee, v. fe.

Fefin, v. Jóusefino.

FÈFO, s. m. Chalumeau, trompette d'écorce d'arbre, en Rouergue, v. calamello, cantarello. R. pipo.

FEGE, **FÙGI** (m.), **FETGE**, **FECHE** (l.), **HETGE**, **HITGE** (g.), **HITYE** (b.), (rom. fege, fegge, fetge, lyon. suisse fége, cat. fetge, piém. fedic, it. fegato, port. figado, esp. higado, lat. ficatum), s. m. Foie ; courage, âme, v. courage. Fege blanc, mou, v. lèu ; fege-blanc, légitimiste, ironiquement ; avé lou fege ataca, avoir le poumon attaqué ; se manjarien lou fege, ils se mangeraient le blanc des yeux ; avé bon fege, avoir bon estomac ; pèr èstre cirurgian, fau avé bon fege, pour être chirurgien, il ne faut pas être tendre ; a lou fege dóu diable, il a un corps de fer ; a lou fege negre, se dit d'un homme veuf de deux femmes mortes en couches, en Béarn ; as lou fege de parla ansin ? tu oses bien parler ainsi ? as pas de fege, tu n'as pas de cœur, tu es un lâche ; fege large, indolence extrême ; erbo-dóu-fege, hépatique ; es un fege, se dit d'un terrain tassé et consistant comme du foie (v. afegi) ; se dit d'un homme courageux, en Dauphiné ; se dit d'un ennuyeux, d'un importun, en Provence, v. seco-fege. Aimi lou fùgi, mai fau que siegue amar. P. BELLOT. PROV. Lou cor parlo pas mau dóu fege. — Fai mai de cor que de fege. Sege juge manjon lou fege d'un penja, (cat. setge jutges menjan fetge d'un penjat), sorte de schibboleth dont les Catalans se servent pour reconnaître à la prononciation les gens étrangers à la Catalogne.

Fegna, v. finta.

fegnal, v. fenial.

fegnant, v. feiniant.

FEGNE, **FÉGNEI** (lim.), (rom. fegner, feigner, fenher, finher, cat. esp. port. fingir, it. lat. fingere), v. a. et n. Feindre, v. finta, semblant (faire). Fegne, fegnes, fen, ou (m.) fègni, fegnes, fegne, fegnèn, fegnès, fegnon ; fegniéu ; fegneguère ou fegnèri (m.) ; fegnirai ; fegniriéu ; fegne, fegnen, fegnès ; que fegne ; que fegneguèsse ou fegnèssi (m.) ; fegnènt. Parla sèns fegne, parler sans feinte ; s'en fegne, s'en faire accroire, se vanter, être glorieux ; se faire fegne de, se refuser à. Fegne d'èstre fachado. RICARD-BÉRARD. Fegnès d'anar à la bastido. G. ZERBIN.

FEN, **FENCH** (l.), **FENT** (lim.), **ENCHO**, **ENTO**, part. et adj. Feint, einte ; irrité, ée, en colère (lat. fensus), en Dauphiné.

Fegnè, v. fenié.

FEGNÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. fegneire, fenhedor, cat. esp. port. fingidor), s. et adj. Celui, celle qui feint ; dissimulé, ée, hypocrite (vieux), v. amaga. Dans l'ancienne galanterie provençale on était d'abord fegnèire, puis pregaire, puis entendèire, puis drut. R. fegne.

Fegnodun, v. feiniantun.

FEGO, s. f. Foi, en style burlesque, v. fe, fedo, fico, fisto. Pèr ma fego, par ma foi. Ma fego, tu sies un dupas. G. ZERBIN. R. fe, figo.

Fègo, v. fado.

fègos pour faguères (tu fis), en Querci.

FEGOUND, **FECOUND** (lim.), **OUNDO** (cat. esp. port. fecundo, it. fecondo, lat. fecundus), adj. Fécond, onde, v. drud. Fegóundi semenço, fegóundei semenço (m.), fegoundos semenços (l.), semences fécondes ; fecoundes, oundos, plur. querc. de fecound, oundo.

FEGOUNDA, **FECOUNDA** (lim.), (rom. cat. esp. port. fecundar, it. fecondare, lat. fecundare), v. a. Féconder, v. endrudi, gala. Lou sang fegoundo à tèms o tard. T. AUBANEL. Fegoundo la viergineta. P. GIERA.

FEGOUNDA, **FEGOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fécondé, ée.

FEGOUNDACIOUN, **FEGOUNDACIEN** (m.), **FEGOUNDACIÉU** (l.), (esp. fecundacion, it. fecondazione, lat. fecundatio, onis), s. f. Fécondation.

FEGOUNDAIRE, **FECOUNDABLE** (lim.), **ARELLO**, **ABLO** (rom. fecundatiu, iva, it. fecundatore), s. et adj. Celui, celle qui féconde, fécondant, ante, v. empregnaire. R. fegounda.

FEGOUNDITA, **FEGOUNDITAT** (l. g.), (rom. cat. fecunditat, esp. fecundidad, it. fecondità, lat. fecunditas, atis), s. f. Fécondité, v. drudeso. Mau-dis en soun amo fougnouso L'aspre fru de fegoundita Que fai rougi sa vanita. M. DE TRUCHET.

Fèguen pour faguerian (nous fîmes), fèguen pour faguèron (ils firent), fègui pour faguère (je fis), à Toulouse, v. faire.

feguiero, v. figuiero.

fegura, feguro, v. figura, figuro.

fèi (faix), v. fais.

fèi (il fait), en Guienne, v. faire.

fei (fois), v. fes.

fei (foi), v. fe.

FEIBESSO (qui fait double ou foi double), n. p. Feybesse, nom de fam. dauph. R. fèi, bes, esso.

Feible, feiblesso, v. feble, feblesso.

FEICELLO, n. de l. Faycelles (Lot).

Feicello, feichello, v. fiscello.

feicheto, v. feisseto.

feichino, v. feissino.

feiçou, feiçouna, feiçounié, v. façoun, façouna, façounié.

FEICLAR, **FEICLAS**, **FEICLIAL**, **FAICLIAL**, s. m. Entonnoir, tourbillon d'eau, en Dauphiné, v. embut. R. feiclio ou faire, clar ? Feiclio, v. fendiho ; feidit, v. faidit ; feigne, v. fegne ; feiguè pour faguè (il fit), en Dauphiné ; feijan, v. feisan ; feillage, feillo, feillut, v. fuiage, fueio, fuiu.

FEINARD, **FOUART** (bord.), s. m. Fouine mâle ; homme qui pue comme une fouine, odeur nauséabonde, faguenas, en Limousin, v. faganas. PROV. Pudi coumo un feinard. R. fèino, faguino.

FEINIANT, **FENIANT** (m.), **FENEIANT** (l.), **FENEANT** (a. niç.), **FAINIANT** (g.), **FENIONT** (rouerg.), **ANTO** (du fr.), adj. et s. Fainéant, ante, v. flandrin, fuge-eissado, fulobro, peresous ; sobriquet des gens de Vézenobres (Gard), de Nizas (Hérault) et de Soumoulou (Basses-Pyrénées). Lou feiniant, le ventre ; faire lou feiniant, fainéanter ; avé lou feiniant, paresser ; la plaço di Feiniant, nom d'une place de Marseille ; lou pont di Feiniant, nom d'un pont voisin d'Arles ; la porto di Feiniant, nom d'une porte de Barjols (Var) ; pèiro feinianto, meule paresseuse, qui ne moud pas vite. Qu es pas feiniant, Qu es pas groumand, Qu'un tron de Diéu lou cure. V. GELU. Ges siguèron pas feneiants. C. FAVRE. PROV. Feiniant coume un chin bèsti, coume un chin d'ermito. — Au tèms dóu fre souvènt a fam Quau dins l'estiéu fai lou feiniant. — Pèr li feiniant tóuti li jour soun fèsto. Feiniant était au 16e siècle le sobriquet des gens du Martigue : « les faits néants des Martegaux » (J. de Nostre-Dame).

FEINIANTAIO, **FEINIANTALHO** (g. l. a.), s. f. Les fainéants en général, v. roussaio. R. feiniant.

FEINIANTAS, **ASSO**, s. et adj. Grand fainéant, grosse fainéante, v. gourrinas. Es un grand feiniantas, de-longo se permeno. J. ROUMANILLE. Quand i caliò pensa, feiniantasso, cantabes ? LABORIE. R. feiniant.

FEINIANTEJA, **FEINIANTEIA** (b.), **FENIANTA** (g.), v. n. Fainéanter, flaner, v. flandrineja. PROV. A qu vòu feinianteja Avès bèu sermouneja. R. feiniant.

FEINIANTIGE, **FENIANTÙGI** (m.), **FEINIANTISO** (l.), **FEINIANTIÉ** (m.), s. Fainéantise, v. cagno, pereso. Lou feiniantige fai de gourrin. J. ROUMANILLE. Feiniantige di Martegau, fainéantise des Martégaux, ancien dicton provençal. R. feiniant.

FEINIANTO, s. f. t. de filature. Arrêt. R. feiniant.

FEINIANTOUN, **FEINIANTOU** (l.), **FENEANTOT**, **FENEANTET** (a.), **OUNO**, **OTO**, **ETO**, s. et adj. Petit fainéant, petite paresseuse. R. feiniant.

FEINIANTUN, **FEGNADUN** (rouerg.), **FEINIANTAU** (bord.), s. m. Vie de fainéant, faitardise, v. gourrinige. Lou feiniantun l'arrapo, la paresse le prend. Lou bounet del feiniantun. A. VILLIÉ. R. feiniant.

FÈINO (it. faina, lat. fagina glans), s. f. Faîne, fruit du hêtre, en Rouergue, v. faio ; pour fouine, en Limousin, v. faguino.

Feino, v. femo.

feinto (feinte), v. finto.

feinto (fente), v. fèndo.

fèio (feuille), v. fueio.

feio (brebis), v. fedo.

feiral, v. fierau.

fèiri, fèiro, v. fiero.

FÈIRO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Feyre (Creuse).

Fèiron pour faguèron (ils firent), en Dauphiné.

feiroun, v. fougueiroun.

feis, v. fes.

FEISAN, **FESAN** (g. rh.), **FEIJAN** (a.), **FASAN** (niç.), **HASAN** (bord.), **HASA** (g. b.), (rom. faysan, fayhan, fassan, fazan, fazaa, fasaa, faza, hasaa, cat. faisa, esp. faisan, it. fasano, fagiano, lat. phasianus), s. m. Faisan ; coq de bruyère ; coq, en Béarn et Guienne, v. gau ; Feisan, nom de fam. prov. Feisan bastard, canepetière ; pichot feisan, petit coq de bruyère. PROV. GASC. Rouge coumo un hasan.

FEISANDA (**SE**), (it. affasanare, affagiänare), v. r. Se faisander, v. faire, vena. R. feisan.

FEISANDÈU, **HASAGNET** (b.), s. m. Faisandeau ; cochet, petit coq, en Béarn, v. galoun. R. feisan.

FEISANO, s. f. Faisane, femelle du faisan. R. feisan.

FEISSA, **FAISSA** (a. bord.), **FEICHA**, **FAICHA** (a.), (rom. faissar, cat. port. faxar, esp. fajar, it. lat. fasciare), v. a. Emmaillotter, envelopper d'une bande, v. enfeissa, enmaioula ; serrer avec une ceinture, bander, sangler, v. cencha, cengla. Faisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Feissa de pruno, òter une bande de la peau du milieu d'une prune, afin qu'elle sèche mieux. SE FEISSA, v. r. Se ceindre les reins.

FEISSA, **FAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmaillotté, bandé ; fascié, marqué d'une bande de couleur tranchante ; t. de blason, fascé, ée ; Feissat, Faissat, noms de fam. méridionaux. Porc feissa, cochon zébré. R. faisso.

FEISSAIRE, **FAISSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fagots dans les bois, maraudeur, euse, v. buscaiaire. R. fais.

FEISSAS, **FAISSAS** (l.), **HEICHAS** (g.), s. m. Gros faix, vilain fagot, lourd fardeau, v. fardo. Heichas d'arroumets. G. D'ASTROS. R. fais.

FEISSAU (rom. Fiscal, b. lat. Fescalcum), n. de l. Feissal (Basses-Alpes).

FEISSEIAIRE, **FAISSEIAIRE** (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fagots, fagoteur, v. fagoutiè. R. feissèu.

FEISSEIAU, **FASSEIAU**, **FAISSEIAU** et **FAISSIAU** (l.), **FAISSELHAL**, **FAISSILHAL**, **FAISSIDIAL**, **FAISSODIAR** (rouerg.), (rom. faichal, faissal, lourd, ramassé), s. m. et f. Panier long, sorte de manne qu'on porte sur la tête, hotte de vendangeur, v. paniè-long ; panier double qu'on suspend au bât des bêtes de somme, v. banasto ; Fissiaux, nom de fam. méridional. Crèi-ti que coumo un fasseiau Acò se porto sus l'esquino ? A. ARNAVIELLE. M'avien plegat dins un faissiau de dentellos. C. FAVRE. R. feissèu.

FEISSEJA, **FAISSEJA** (l.), v. n. Porter à fardeaux, porter sur le dos, porter à plusieurs reprises ; charger, peser sur, v. carreja ; ramasser du bois pour en faire un fagot, v. buscaia. Uno fournigo adounc ras d'elo Faissejavo sas prouvesiouns. P. DE GEMBLOUX.

FEISSEJA, **FAISSEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Porté ; fagoté, enveloppé, ée. Feisseja d'un tros de bourras. A. CROUSILLAT. R. fais, faisso.

FEISSEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des fagots de bois, v. buscaiaire. R. feisseja.

Feissela, v. enfeissela.

FEISSELETO, s. f. Petite ficelle, v. courdello. De soun laugè ridèu tirant la feisseleto. J. CASTELA. R. feissello.

FEISSELIÉ, s. m. Ficellier, dévidoir à ficelle. R. feissello.

FEISSELIÉ, **FAISSELIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. f. Celui, celle qui coupe du menu bois pour en faire un fagot, v. feisseiaire ; pour vase, v. fiscelié. R. feissèu.

FEISSELLO (b. lat. fascella, jarretière), s. f. Ficelle, cordelette, v. courdeto, grame, liço, ligneto, pouloumard ; argent, quibus, v. arbiho ; pour éclisse, forme à fromage, v. fiscello. Alounga la feisselo, prolonger, différer ; moulà de feissello, lâcher de la ficelle ; donner de l'argent, financer. R. faisso.

FEISSET, **FAISSET** (l.), (cat. feixet, it. fascetto), s. m. Fascicule, petit fagot, petite charge, v. fagoutoun ; paquet de tripes d'agneau ou de mouton, v. fardèu ; corde de grosseur moyenne, servant à lier la charge sur le bât ou sur la charrette, v. aio, cargadouiro, cengloun, fun, las, tiro. Manja de feisset, manger des tripes. Emé de bon feisset lis avèn estaca. F. GRAS. R. fais, faisso.

FEISSETEJA, **FEISSETIA** (m.), v. n. t. de nourrice. Marcher en chemise, aller en chemise, en parlant d'un enfant. R. feisseto.

FEISSETIÉ, **IERO**, adj. et s. Qui aime à courir en chemise, en parlant des enfants, v. camisard ; paillard, débauché, v. cacarot. R. feisseto.

FEISSETO, **FEICHETO** (a.), **FAISSETO** (l.), s. f. Braie, lange, couche d'un enfant au maillot ; habillement qu'on fait porter aux petits garçons avant de leur donner la culotte, chemisette d'enfant en forme de tablier, v. camisoun, coursihoun, ensacage, vouroun ; petite plate-bande de terre, v. tauleto, vas, vasèu. Es encaro à la feisseto, il est encore dans les langes. Quand pourtàvi enca la feisseto, Lou caloutoun e la baveto. C. BRUEYS. R. faisso.

FEISSETOUN, **FASSETOUN** (m.), (v. cat. facet), s. m. Petit corset d'un enfant au maillot, chemisette, v. camisouleto, coursihounet, facet. Sièis fassetoun, vinto-quatre braieto. GRANON. Lou fassetoun de la counsciènci. V. GELU. R. feisseto.

FEISSÈU, **FAISSÈU** et **FEISSÈL** (l.), s. m. Faisceau, v. feissoun plus usité ; charge, charretée de vendange, v. viage ; pour éclisse, forme à fromage, v. fiscèu. Siguen ço que tenien lous litous : un faissèu ! O. BRINGUIER. R. fais.

FEISSIÉ, **FAISSIÈ** (l.), (rom. faysser, fayssit), s. m. Portefaix, crocheteur, v. porto-fais. Ausic crida de vi pèr un drolle faissiè. P. GOUDELIN. Ai mascagnat coumo un faissiè. J. CASTELA. R. fais.

FEISSIERO, **FAISSIÈIRO** (l.), s. f. Femme portefaix, v. gateiròu. R. feissié.

FEISSINO, **FEICHINO** (a.), **FAISSINO** (l.), **FAICHINO** (g.), (rom. port. faxina, esp. fagina, it. b. lat. fascina), s. f. Fascine, gros fagot, fagot de ramée, v. balau ; coussin des portefaix, v. cabessau. Feissino de roure, fagot de chêne ; feissino d'óulivié, fagot d'olivier ; estrema de feissino, enfermer des fagots de ramée, pour les donner l'hiver au bétail. Pèr lei fournié n'en fasien de feissino. J.-F. ROUX. R. fais.

FEISSOLO, **FAISSOLO** (l.), (rom. faissola, b. lat. fasciola), s. f. Éclisse, attelle, v. estello ; Faissolle, nom de fam. prov. R. faisso.

FEISSOUN, **FEISSOU** et **FAISSOU** (l.), **HECHOT** (b.), (rom. faissus), s. m. Faisceau, petit fagot, petit fardeau, v. feisset, feissèu ; pour façon, v. façoun. Feissoun d'aluqueto, paquet d'allumettes ; en feissoun, en paquet ; le feissous, les parties honteuses, en Velay, v. vergougno. R. fais.

Feissouna, feissounié, v. façouna, façounié.

FEISSOUNAT, **FAISSOUNAT** (g.), (rom. faissonat), s. m. Fagot de bois pelé, de branches de chêne dont on a ôté l'écorce ; cotret, rondin, gros bâton, en Guienne, v. barroun. R. feissoun.

FEISSOUS, **FAISSOUS** (l.), **FAISSUC** (alb.), **HACHUC**, **HAJOC** (g.), **OUSO**, **UGO** (rom. faissos, cat. feixuch, uga), adj. Onéreux, euse, à charge, insupportable, assommant, fatigant, ante, incommode, v. grèu ; fâcheux, euse, v. fachous. Mas iéu èi paur que trop vous tòqui la faissugo, A. GAILLARD. mais moi j'ai peur de trop vous ennuyer. R. fais.

FÈIT, n. de l. Feyt (Corrèze).

Fèit, èito (fait, aite), en Gascogne, v. faire.

FEITIAT, n. de l. Feytiat (Haute-Vienne).

Fèito, v. fèsto.

feitu, v. festu.

feiturié, v. fachinié.

feix, v. fais.

FEJAT (it. ficato, fegato, esp. fajardo, port. figado, lat. ficatum), s. m. Pâté de foie ; à Montauban, espèce de gâteau dont le foie et la panne du porc font la base et qu'on fait cuire dans un moule appelé cagnot. R. fege.

FEJOLO, **FETJOLO**, **FECHOLO** (l.), s. f. Fressure d'agneau, foie, mou et cœur, v. couradello, frechiho, levadeto, mechino. Se foundre coumo de fetjolos au soulel. A. MIR. R. fege.

FEJOULET, **FECHOULET** (rouerg.), s. m. Petit foie, foie des oiseaux ou des petits quadrupèdes. R. fejolo.

FEJOUN, s. m. Petit foie, v. fejoulet. Quand demancharias vouesto espalo E vous manjarias lou fejoun. J.-B. GAUT. R. fege.

FEJOUN (esp. fistol, habile au jeu), s. m. Joueur passionné, d'où le verbe afejouni, v. fistoun.

FÈL, **ÈLO** (rom. fel ; angl. fell, cruel), adj. Mauvais, aise, méchant, ante, perfide, trompeur, euse (vieux), en Rouergue, v. marrit. PROV. R. Lou vendres es toujour lou plus bèl Ou lou plus fèl. — Bello luno nouvello Dins tres jours sera fèlo.

Civado-fèlo pour civado-fèro, folle avoine. R. fèr ? Fèl (fiel), v. fèu.

fèl (feuillet), v. fuei.

FELA, **FALHA** (l.), **HALHA** (g.), (rom. port. falhar, b. lat. faculare, lat. fissiculare), v. a. Fêler, fendre, v. faia. De sei prepaus vous felarien la tèsto. A. GRANIER. SE FELA, v. r. Se fêler, v. ascla, assenti.

FELA, **FULA** (lim.), **FELAT** (l.), **HELAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Fêlé ; écervelé, ée ; sobriquet des gens de Cadenet et de Camaret (Vaucluse). Cap felat, tête fêlée, en Querci. R. faio, falho.

FELADURO, s. f. Fêlure, fissure, v. ascladuro, fendiho. R. fela.

FELAGE, **FERAGE**, **FALAGE**, **FELÀGI** (m.), s. m. Inflammation de la vésicule du fiel, maladie des moutons, v. felige. R. fèu.

Felat, v. fielat-blanc.

FELEN, **FELENE** (Arles), **FALEN**, **FAREN** (m.), **FELESEN**, **FELESIN** (l.), **ENO**, **INO** (rom. felen, ena, b. lat. felesennus, fezelenus, enna, filiastinus), s. Petit-fils, petite-fille ; petit-neveu, arrière-neveu ; gendre, v. fihat ; Fallen, nom de fam. provençal. Nòsti felen, nos descendants ; vòsti feleno, vos petites-filles ; rèire-felen, arrière-petit-fils. Vesènt si grand, Li felen piquèron di man. S. LAMBERT. De l'oustesso de Diéu dirias uno feleno. V. LIEUTAUD. E ma gènto feleno E mis ami courau que ma mort lagnara. L. ROUMIEUX. R. fiéu.

FELÉS (rom. Feles, Feletz, b. lat. Feletum), n. de l. Feletz (Dordogne).

FELETIN, s. m. Le grand Felletin, montagne du Vivarais (1390 mètres).

Feletra, v. fenetra.

Felgeirolo, v. féuseirolo.

felha, felhage, felhat, felheja, felheta, felheto, v. fuia, fuiage, fuiat, fuieja, fuieta, fuieto.

fèlho, v. fueio.

felhun, felhuret, felhuro, felhut, udo, v. fuiun, fuieret, fuiuro, fuiu, udo.

Fèli, v. Fèlis.

feli, v. feri.

FELIBERT, **FALIBERT**, **FARIBERT** (m.), (germ. Filibert, it. Filiberto, b. lat. Philibertus), n. d'h. Philibert ; Filibert, nom de fam. provençal. Sant Felibert, saint Philibert, honoré dans l'ancien diocèse d'Apt ; un felibert se dit quelquefois pour un felibustié, un flibustier. Prendre au seriéu l'ounour d'un felibert. V. GELU. PROV. La cansoun de mèste Felibert : Quau tout lou vòu, tout lou perd.

FELIBERTO, s. f. Sorte de danse niçoise, dont le nom se rapporte sans doute à un Philibert, duc de Savoie.

Feliboudo, v. faribolo.

FELIBRARIÉ, s. f. École de félibres, corps des félibres, v. escolo, felibrige. Dins li gràndi e li pichòti felibrarié. P. GIÉRA. Lei pouèmo touei caud de la felibrarié. ABBÉ BAYLE. Luen de vouesto felibrarié. J.-B. GAUT. R. felibre.

FELIBRE, s. m. Félibre, poète provençal de la seconde moitié du 19e siècle, littérateur de la langue d'Oc, membre du Félibrige, v. majourau, mantenèire, troubaire. Le mot felibre fut adopté en ce sens, à partir de l'année 1854, par les promoteurs de la renaissance linguistique et littéraire du Midi. Le 21 mai 1854, sept jeunes poètes, MM. Théodore Aubanel, Jean Brunet, Anselme Mathieu, Frédéric Mistral, Joseph Roumanille, Alphonse Tavan, et Paul Giéra, amphytrion, se réunirent au castel de Fontségugne, près Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse), pour concerter dans un banquet d'amis la restauration de la littérature provençale. Au dessert on posa les bases de cette palingénésie et on chercha un nom pour en désigner les adeptes. On le trouva dans une poésie légendaire que M. Mistral avait recueillie à Maillane, poésie qui se récite encore en guise de prière dans certaines familles du peuple. C'est un récitatif rimé dans lequel la Vierge Marie raconte ses sept douleurs à son fils dans une vision de saint Anselme. Voici le passage qui contient le mot felibre : La quatrièmo doulour qu'ai souferto pèr vous, O moun fiéu tant precious, Es quand vous perdeguère, Que de tres jour, tres niue, iéu noun vous retrou-Que dins lou tèmple erias [vère, Que vous disputavias Emé li tiroun de la lèi, Emé li sèt felibre de la lèi. Le mot felibre, aussi inconnu du reste que le mot tiroun, ayant évidemment dans ce morceau le sens de « docteur de la loi », fut acclamé par les sept convives, et l'Armana prouvençau, organe de la nouvelle école proposé et fondé dans la même séance, l'Armana prouvençau pèr lou bèl an de Diéu 1855, adouba e publica de la man di felibre, annonça à la Provence, au Midi et au monde que les rénovateurs de la littérature provençale s'intitulaient « félibres ». Ce vocable mystérieux, rapidement vulgarisé par les œuvres de ceux qui l'avaient adopté, figure depuis lors dans les dictionnaires français (Bouillet, Larousse, Littré, etc.). Son origine a exercé la sagacité des philologues et bien des étymologies ont été proposées : 1° Felibre viendrait du latin felibris ou fellebris, mot qui se trouve dans Solinus, Isidore de Séville et Papias, et que Ducange interprète par « nourrisson, adhuc lacte vivens », dérivé du verbe fellare, téter, lequel fellare a donné naissance à filius, fils. Les poètes, de tout temps, ont été dénommés « nourrissons des Muses, alumni Musarum », et, comme le fait observer M. G. Garnier, alumnus, en latin, avait le sens actif et passif et désignait le disciple et le maître, comme escoulan en provençal. Il est à remarquer que le mot tiroun, qui, dans le texte populaire, semble synonyme de felibre, rappelle le verbe provençal tira signifiant aussi « téter ». Le latin tiro veut dire « novice ». 2° Felibre viendrait du grec φιλεβραῖος (ami de l'hébreu), mot qu'on trouve dans la grammaire hébraïque de Chevalier (1561) et qui a, de longue date, été appliqué dans les synagogues aux docteurs de la loi. 3° Felibre viendrait du grec φίλαβρος, ami du beau. 4° Felibre viendrait de l'irlandais filea, poète, barde. 5° Felibre viendrait du germanique filibert, dont le sens est encore inconnu. 6° Felibre viendrait du provençal fe, libre, libre par la foi. 7° Felibre viendrait de l'andalous filabre, dont nous ignorons le sens. La Sierra de Filabres est une montagne d'Andalousie. Quant à l'étymologie expliquant felibre par « faiseur de livres », elle ne supporte pas l'examen, attendu qu'elle n'est pas dans le génie de la langue, car on dirait en ce cas fa-libre ou fai-libre. Siéu felibre e farai la crido. P. GIÉRA. Siéu qu'un paure felibre amourous de sa bello. L. ROUMIEUX.

FELIBREJA, v. n. Poétiser, mener la vie de félibre, se livrer à un divertissement littéraire, festiner entre littérateurs provençaux. Quand felibrejon tóutis ensèn. P. GIÉRA. Felibrejas souto la touno. J. BRUNET. Uniren nòsti voues e felibrejaren. L. ROUMIEUX. Dins lou campèstre soulitàri M'enanàvi felibrejant. F. DONNADIEU. R. felibre.

FELIBREJADO, **FELIBRÈIO** (a.), s. f. Banquet littéraire, réunion de félibres où l'on dit des vers après boire, fête poétique qu'on dénomme en français « félibrée ». E béuren à vosto santa, vèngue la premiero felibrejado. P. GIÉRA. N'ai jamai rèn vist de parié A si bèlli felibrejado De Font-Segugno e Sant-Roumié. G. AZAÏS. R. felibreja.

FELIBREN, **FELIBRENC** (g. l.), **ENCO**, adj. Qui concerne les félibres, relatif à la poésie provençale, épithète qu'on traduit en français par « félibréen, félibrin, félibrique et félibresque ». Badaren E cridaren : Sies l'astre felibren ! ISCLO D'OR. De l'aubre felibren premié boutoun en flour. F. DONNADIEU. Nosto acadèmi bezierenco Qu'es tambèn un pau felibrenco. G. AZAÏS. Crounico felibrenco, chronique de la littérature félibréenne, publiée dans l'Armana prouvençau de chaque année. R. felibre.

FELIBRENCAMEN, adv. A la manière des félibres, d'une façon poétique, v. pouëticamen. R. felibren.

FELIBRESSO, s. f. Félibresse, poétesse provençale, dame qui écrit en langue d'Oc, v. troubarello. Adessias dounc à la Muso franceso, me veici felibresso. FÉLIBRESSE DU CAULON. Sies felibresso, dóumaci Brunet es un felibre. J. ROUMANILLE. Felibresso, avès fa coume voste patroun. L. ROUMIEUX. R. felibre.

FELIBRIGE, s. m. Félibrige, association des félibres, œuvre des nouveaux troubadours, renaissance provençale, v. cigalo, counsistòri, estello, estatut, mantenènço, prouvençalo. Lou Felibrige Sort de l'aurige. T. AUBANEL. R. felibre.

FELIBRIHOUN, **FELIBRILHOU** (l.), s. m. Petit félibre, fils de félibre. Osco ! un felibrihoun de mai, Que lou bon Déu crèisse e madure. A. CROUSILLAT. R. felibre.

FELIBRIHOUNO, **FELIBRETO**, s. f. Petite félibresse, fille de félibre. R. felibre.

FELIBUSTEJA, **FARIBUSTEJA** (m.), (it. flibustare), v. n. et a. Faire le flibustier, pirater ; filouter, duper, v. engana. Dien qu'ai merita la poutènci En faribustejant. V. GELU. R. felibusto.

FELIBUSTIÉ, **FALIBUSTIÉ**, **FARIBUSTIÉ** (m.), **FLIBUSTIÈ** (l.), (angl. free booters, francs pilleurs), s. m. Flibustier, pirate, chevalier d'industrie, v. escumaire, estafié. Quand ié boundo davans l'un di falibustié. F. GRAS.

FELIBUSTO, **FALIBUSTO**, **FARIBUSTO** (m.), s. m. t. de marine. Flibuste, contrebande, v. contro-bando ; fraude, supercherie,

tricherie, escroquerie, v. matano, troumparié. Un pau de faribusto a soun utileta. E. REYMONENQ. R. felibustié.

FELICIAN (it. Feliciano, lat. Felicianus), n. d'h. Félicien ; Félician, nom de fam. prov. Sant Felician, saint Félicien, martyrisé à Marseille en 303 ; saint Félicien, martyrisé à Agen.

FELICIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Félicien (Ardèche).

FELICIANO (it. lat. Feliciana), n. de f. Félicienne.

FELICITA, **FELECITA** (rh.), (cat. esp. port. felicitar, it. felicitare), v. a. Féliciter, v. benastruga. Quand saren près de sa maire La faudra felicita. N. SABOLY. SE FELICITA, v. r. Se féliciter, s'applaudir.

FELICITA, **FELICITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Félicité, ée.

FELICITA, **FELECITA** (rh.), **FELICITAT** (g. l.), (cat. felicitat, it. felicità, esp. felicidad, lat. felicitas, atis), s. f. et n. de f. Félicité, v. benuranço, bonur, urouseta. La felicita coumplido, la félicité parfaite ; s'acò fai ta felicita, si cela peut t'être agréable.

FELICITABLE, **ABLO**, adj. Qu'on peut ou qu'on doit féliciter. R. felicita.

FELICITACIOUN, **FELICITACIEN** (m.), **FELICITACIÉU** (g. l. m.), (cat. felicitació, esp. felicitacion, it. felicitazione), s. f. Félicitation, v. astru, coumplimen. R. felicita.

FELICITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui félicite. R. felicita.

FELIERO, s. f. t. de potier. Ventouse, trou pratiqué au four, pour faire sortir la fumée. R. feladuro.

FELIGE, **FALUGE** (a.), **FALÙGI** (m.), (rom. felige), s. m. Maladie des brebis que l'on croit causée par l'inflammation de la vésicule du fiel « et qu'il ne faut pas confondre avec le felage, qui est l'inflammation de la rate » (Honnorat). R. fèu.

FELIN, **INO** (lat. felinus), adj. et s. t. littéraire. Félin, ine, qui tient du chat ; dissimulé, faux, ausse, v. cato-miaulo, faus, mato. Te fises pas i felin. L. BOUCOIRAN.

FELINEN, **FELINENC** (l.), **FELINOL** (Aude), **ENCO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Félines, v. voulur ; Félinot, nom de fam. lang. R. Felino.

FELINO, **FELINOS** (l.), (b. lat. Felinæ, Fellinæ, Filinæ ; lat. figlinæ, poteries), n. de l. Félines (Ardèche, Aude, Drôme, Hérault, Haute-Loire) ; Féline, près Saint-Canadet (Bouches-du-Rhône) ; Phéline, nom de fam. languedocien.

FELIP, **FELIPE**, **FILIP** (d.), **FALIP**, **FARIP** (m.), (rom. Felip, Philip, Philipes, cat. Felip, esp. Felipe, it. Filippo, port. Phillippe, lat. Philippus), n. d'h. Philippe ; Philip, De Philip, Philippi, Philippy, Philis, Phily, noms de fam. provencaux. Lou rèi Louis-Felip, le roi Louis-Philippe. Dans la cathédrale de Narbonne il y a le tombeau de Philippe le Hardi.

FELIP (**SANT-**), n. de l. Saint-Philippe (Gironde).

FELIPEN, **FELIPENC** (l.), **ENCO** (lat. Philippensis), adj. et s. Habitant de Philippes. R. Felipo.

FELIPICO (lat. philippica), s. f. t. littéraire. Philippique. Historiæ philippicæ, Histoires philippiques, titre que portait l'histoire universelle perdue de Trogue Pompée, auteur latin né à Vaison.

FELIPIN, **FELEPIN**, n. p. Philipin, nom de fam. prov. R. Felip,

FELIPINO (esp. Filipina), n. de f. et s. f. pl. Philippine ; îles de l'Océan. Felipino de Pourcelet, Philippine de Porcellet, auteur de la biographie provençale de sainte Douceline (1297).

FELIPO (lat. Philippi), n. de l. Philippes, ville de Macédoine.

FELIPODALO, s. m. Nom d'une ancienne monnaie étrangère, qu'on trouve dans ce vers de J. Roudil : Cinq cents cinquanto-tres milo filipodalos. Ce mot, qui paraît formé du nom Felip, Philippe, et de l'all. thaler, désigne sans doute le « philippe d'or », ancienne monnaie d'Espagne et de Flandre.

FELIPOUN, **FELIPOU** (l.), **FILIPOU** (rouerg.), **PIPOU** (d.), (rom. Felipon), n. d'h. et s. m. Petit Philippe ; Philipon, Philippon, Philipou, Philippot, noms de fam. mérid. ; fausse clef, rossignol, crochet pour ouvrir les serrures, passe-partout, v. roussignòu ; variété de haricot sans fil, connue en Rouergue, v. faiòu. P. Philippon, poète forézien de Saint-Étienne, plus connu sous le pseudonyme de Babochi (1842). Dans le sens de « fausse clef » Honnorat écrit ce mot felipoun, mais l'abbé T. Bonnet (18e siècle) écrit felipou ou felipo. R. Felip.

FÈLIS, **FÈLI** (rh.), (rom. Feliz, cat. Feliu, esp. Feliz, it. Felice, lat. Felix), n. d'h. Félix ; De Félix, nom patronymique des comtes du Muy. Sant Fèlis, saint Félix, de Marseille ; saint Félix, martyrisé à Valence en 212 ; saint Félix, martyrisé à Girone en 304 ; saint Félix, évêque de Nimes, mort en 407. Le papillon de la teigne, qui vient se brûler à la lumière, est appelé sant-fèli en provençal. Felix vobis, formule latine qu'on trouve dans C. Brueys en guise de souhait ou de congratulation : felix vobis à l'oustalado, felix vobis la bello filho !

FÈLIS (**SANT-**), **SENT-FÈLIS** (l.), (rom. Sant Feliz, Sen Felis, b. lat. Sanctus Felix), n. de l. Saint-Félix de Caraman (Haute-Garonne), patrie du jurisconsulte Nogaret, chancelier de Philippe le Bel ; Saint-Félix (Ardèche, Ariège, Aveyron, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Lot), v. miquelet, nega. PROV. Lou couvènt de Sant-Felis, Douge liech e trege brès, se disait des bénédictines de Saint-Félix de Monceau (Hérault), selon Madame Figuier.

FELISO, **FELIÇO** (rouerg.), **FELIÇOUN** (niç.), n. de f. Félise, Félicie. R. Fèlis. Fèlo ; fém. de fèl, èlo ; felobro pour fulobro.

FELOUCO, **FALOUCO** (it. feluca, esp. faluca, ar. feloukah, felkon), s. f. Felouque, bâtiment de la Méditerranée qui va à voiles et à rames. E li felouco afistoulado E li galèro escrincelado. CALENDAU.

FELOUGNO, **FELOUJO** et **FEROUJO** (Var), s. f. Chélidoine, plante, en Rouergue, v. saladuegno.

FELOUN, **FELOU** (b.), **OUNO** (rom. felhon, felo, fello, feloo, cat. felon, esp. fellon, it. fellone), s. et adj. Félon, onne, perfide, traître, rebelle, v. faus, traite ; pour farouche, craintif, v. feroun ; Félon, Fellon, noms de fam. méridionaux. Manèfle e feloun l'abourrisson. A. TAVAN. Pèr deviso an pres : ni flaugnards ni felouns ! O. BRINGUIER. Fau que l'amour sié bèn felouno. C. BRUEYS. Le père Fellon, jésuite, poète latin, né à Avignon (1672-1759). R. fèl.

FELOUNIÉ, **FELOUNIÈ** (l.), **FELOUNIÒ** (g. l.), (rom. felonia, felnia, feunia, esp. felonia, cat. it. fellonia), s. f. Félonie, méchanceté, perfidie, v. treitesso ; pour effarement, crainte, v. ferounié. Pèr counfoundre ta felounié, te seguirai. J.-B. GAUT. R. feloun.

FELOUPO, **FOULOUMPO** (it. viluppo, paquet), s. f. Tas, foule, à Arles, v. faloupado, foulo, mouloun. Jóuini emai vièi, tóutis en troupo, Tout counfoundu dins la feloupo Sara viéuta. M. DE TRUCHET. Tóuti li Bèu-Cairen sus lou port, en fouloumpo. TRINQUIÉ.

Felour pour ferour.

FELOUS, s. m. t. d'argot marseillais. Gros sou, v. sòu. Es dès-e-vue felous. F. CHAILAN. R. flous.

Felsa, felza, v. féusa.

felse, felze, v. féuse.

felun pour ferun.

felut, udo, v. velu, udo.

FEM, **FUM** (rom. cat. fem, it. fime, esp. fimo, lat. fimus), s. m. Fumier, en Dauphiné et Limousin, v. fens plus usité.

FEMA, **FUMA** (rh.), **HEMA**, **CHEMA** (g.), (rom. cat. femar, b. lat. femare), v. a. Fumer la terre, v. endrudi. Ana fema li maulo (aller fumer les mauves), aller au cimetière, mourir ; fema lou pèd dóu clouchié pèr lou faire crèisse, fumer le pied du clocher pour le faire croître, naïveté qu'on prête aux gens de certaines localités, entre autres à ceux du Martigues dans les Bouches-du-Rhône, de Bouzigues dans l'Hérault et de Trausse dans l'Aude. PROV. Pèr troumpa toun vesin, semeno clar e femo espés. — Femo pas quau vòu, Femo quau pòu. — Quau planto e noun fumo Aura que l'escumo.

FEMA, **FEMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fumé, ée. R. fem.

FEMADO, **FUMADO** (rh.), **HEMADO** (g.), **FEMA** (d.), (cat. femada), s. f. Couche de fumier, fumure ; endroit où un troupeau a été parqué, v. pargado. Acò vau uno femado, cela vaut un amendement. PROV. Vau mai sesoun que femado. R. fem, fema.

FEMADURO, **FUMADURO** (rh.), (rom. femadura), s. f. Fumure, v. femado. R. fema.

FEMAGE, **FUMAGE**, s. m. Action de fumer les terres. R. fema.

FEMAIRE, **CHEMAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fume ses terres. R. fema.

Femarié, v. femourié.

FEMAS, **FREMAS** (m.), **FREMATAS** (Var), **FREMENAS** (niç.), **FENNAS** (l.), (rom. farramas), s. m. Hommasse, grande ou grosse femme, v. erculès, escòrpi, masclas. R. femo.

FEMASSIÉ, **FENNASSIÈ** (l.), **HENNASSÈ** (g.), **FENNATIÈ** (lim.), **FEMNÈ** (auv.), s. et adj. m. Homme adonné aux femmes, v. fihassié ; qui se laisse mener par sa femme, v. coucounié. De la part de celibatàris, Fennassiès, galants ourdinàris De las damos qu'an de marits. H. BIRAT. R. femasso.

FEMASSO, **FREMASSO** (m. d.), **FREMENASSO** (niç.), **FENNASSO** (l.), **HENNASSO**, **HEMNASSO** (g.), s. f. Grande femme, grosse femme, laide ou vilaine femme, v. femas. Viés la bello femasso à chivau su 'n demòni. A. CROUSILLAT. R. femo.

FEME (rom. feme, fat. femina), s. et adj. f. Femelle, fer creux qui reçoit un autre fer, v. femello. Feme d'ùni fòrfi, couteau de dessous des ciseaux de tondeur, v. mascle.

Femè, v. femié.

femèl, v. femèu.

FEMELA, v. a. et n. Enlever aux chênes-lièges leur seconde écorce (l'ablation de la première s'appelle desmasclage, émasculation) ; ôter, après la floraison, les plantes mâles du chanvre (qu'on nomme improprement « femelles »). R. femello.

FEMELAIO, **FEMELALHO** (a. l.), s. f. Engeance femelle, tas de femelles, v. femelan. R. femello.

FEMELAIRE, **FUMLÈI** (auv.), (piém. fumlè), s. m. Homme adonné aux femmes, v. cacarot, catounejaire, charnigaire, roufian. R. femello.

FEMELAN, **FUMELAN** (rh.), **FEMELUN**, **FENNUN** (l.), (esp. hembruno), s. m. Le sexe féminin, les femmes en général, v. fenna. Lou traite femelan, le sexe trompeur ; ana au femelan, courir le guilledou. Qu noun fa liberalita Dóu femelan es rejita. C. BRUEYS. Pèr countenta lou femelan. G. ZERBIN. Trovo d'ome à mouloun mescla de femelan. J. DÉSANAT. R. femello.

FEMELASSO, **FUMELASSO** (rh.), s. f. Grosse ou vilaine femelle, v. femas. Aquelo femelasso De cènt cinquanto pas pudissié l'escaufit. J. DÉSANAT. R. femello.

FEMELEJA, **FUMELIA** (m.), v. n. Commencer à paraître, en parlant des fleurs du chanvre. R. femèu.

FEMELETO, **FREMELETO** (m.), s. f. Femmelette, charmante petite femme ; femme frivole et babillarde, caillette, v. femeto. La flour dei femeleto. P. BELLOT. Aquéu devé coumpli, sounjo à sa femeleto. A. BOUDIN. R. femello.

FEMELLO, **FIMELLO** (bord.), **FUMELLO** (m. rh.), (cat. lat. femella), s. f. Femelle ; femme, en terme de mépris, v. femo, pisto ; t. d'arts et métiers, bois à rainure, trou qui reçoit une vis ou le mamelon d'un gond, douille, écrou, v. dueio, feme ; variété de chou, connue dans le Tarn. Courre li femello, courir le cotillon ; ome pourta à la femello, homme libidineux. Lou mascle es fa pèr la femello. B. ROYER. PROV. GASC. Nado femello cerco lou mascle foro lou printèms, soun-que la fenno.

FEMELOT, s. m. t. de marine. Femelot, ferrure du gouvernail destinée à recevoir les mamelons des gonds (lesquels se nomment « mâles du gouvernail »), v. counassiero. R. femello.

FEMELOTO, **FUMELOTO** (g.), s. f. Petite femme ; jeune brebis qui n'a pas encore porté, v. nouvello. La femeloto es quàsi autant bono que lou móutoun, la viande de jeune brebis est presque aussi bonne que la viande de mouton. R. femello.

FEMENELLO, s. et adj. f. Chanvre femelle, que la science au contraire déclare être le mâle, v. femèu. R. femeno.

FEMENIN, **FEMELIN** (m. rh.), **FUMENIN**, **HEMNIN** (g.), **INO** (rom. femenin, feminin, femeni, femenil, cat. femeni, esp. femenino, it. femminino, lat. femininus), adj. Féminin, ine, v. fenniè. Gènre femenin, genre féminin ; sèisse femenin, sexe féminin ; lou pople femenin, les femmes ; a lou parla femenin, il parle comme une femme. Li bèsti s'enchaien dis ordre femelin. F. GRAS. Uno amistat que duro fouort Es uno amistat femenino. C. BRUEYS. Lou pourtau feminen, nom d'une ancienne porte de Mornas (Vaucluse). Un grand nombre de substantifs provençaux possèdent les deux genres ; mais la forme féminine exprime généralement un objet plus grand ou plus fort, ainsi : clot, trou, cloto, cave ; desc, panier, desco, grand panier ; paié, meule de paille, paiero, grande meule ; prat, pré, prado, prairie ; toupin, pot, toupino, grand pot ; tros, morceau, trosso, gros morceau.

FEMENO, **FUMENO** (rom. femena, cat. femna, lat. femina), s. f. Femme, femelle, en Limousin, v. femo, femello. Au moyen âge, à Montpellier, la rue des filles de joie était appelée carrieira de las femenas.

FEMETO, **FUMETO** (rh.), **FREMETO** (m.), **FREMENETO** (niç.), **FENOTO** (a.), **FENNETO**, **FENNOTO** (l.), **HENNETO**, **HEMNETO**, **HEMNOTO** (b.), (suisse feneta), s. f. Petite femme, femmelette, v. femouno ; homme qui s'occupe de choses féminines, jocrisse, v. jan-femo, marioutin. Ma femeto, ma chère femme ; uno bono femeto, une bonne petite femme ; es un pau femeto, c'est un tâte-poule. Siéu pas uno femeto, Eisabèu ! J. ROUMANILLE. R. femo.

FEMÈU, **FEMÈL** (l.), **FUMÈL** (a. l.), **ELLO** (rom. femell, femil, b. lat. femellus, ella), adj. Femelle. Canebe femèu, carbe femèu, chanvre femelle ; suve femèu, seconde écorce du chêne-liège, celle qui produit le liège, l'aubier ou liber ; lou femèu, les femelles, les femmes en général ; amo lou femèu, il aime le sexe. Pèr engendra mascle e femèu. C. BRUEYS. PROV. Raço de carbe, Lou femèu vau mai que lou mascle. — Un mariage d'escruvelet : lou femèu vau mai que lou mascle, v. esparvié. R. femo.

FEMIÉ, **FUMIÉ** (rh.), **FEMIÈ**, **FUMIÈ** (l.), **FEMÈ**, **FUMÈ**, **HEMÈ** (g.), **FEMÈI**, **HUMÈI** (bord.), (rom. fumier, cat. femer, lat. fimarium), s. m. Fumier, v. bourmo, fens, lim, migoun, pecoulat ; trou à fumier, v. femourié ; Fumey, nom de fam. méridional. Mouloun de femié, tas de fumier ; empielado de femié, fumier empilé avec la fourche ; trau de femié, fosse à fumier ; viage de femié,

charretée de fumier ; sourti lou femié, charrier le fumier aux champs ; ana au femié, aller chercher du fumier ; metre un bon femié, mettre une bonne couche de fumier ; estèndre, espandi, esterni, escarpi lou femié, épandre le fumier ; faire femié de, faire litière de ; es un femié, c'est une pourriture ; mouri sus un femié, mourir sur un fumier. PROV. Lou femié qu'es trop fort Douno i planto la mort. — Plaço luen ta fiho e proche toun femié. — Aumai boulegas lou femié, au-mai sènt. — Lou meiour femié dóu champ es l'uei dóu mèstre. — Ardit coume un gau sus soun femié. R. fem.

Fèmio, v. Éufèmio.

femna, v. fenna.

femnè, v. femassié.

femno, v. femo.

femnou, v. femouno.

FEMO, **FUMO** (rh.), **FREMO** (a. niç.), **FRUMO** (m.), **FEMNO** (d.), **FENO**, **FEINO** (a.), **FENNO** (l. lim. querc.), **FÉUNO** (Gard), **HEMO**, **HEMNO**, **HENNO** (g.), **HEMNE** (b.), **FINNO** (auv.), (rom. fema, femma, fenna, femna, fempna, femena, fembra, frema, cat. fembra, femna, dauph. suisse fena, auv. montp. fenna, esp. hembra, val. feméa, it. femmina, lat. femina), s. f. Femme ; épouse, v. dono, mouié. Femo jouino, jeune femme ; femo d'age, femme âgée ; femo de gouvèr, femme d'ordre ; femo de bon, de la bono, femme forte, maîtresse femme, vaillante femme ; femo maridado, femme mariée ; femo empachado ou embarrassado, femme grosse ; femo de mes de mai, femme qu'on loue pour soigner les vers à soie, au mois de mai ; poulido femo, jolie femme ; marrido femo, méchante femme ; uno grand femo, une grande femme ; la femo dis iòu, la femme aux œufs ; he ! femo, ou la femo ! hé ! la femme ! noun sabe s'èro femo ou s'èro fiho, j'ignore si elle était mariée ou non ; prene femo, prendre femme ; faire la femo morto, t. de natation, faire la planche ; jouga i femo grosso, jouer à coupe-tête, v. gògi. Se vesias sa femo : Gounflo coume un biòu, Toumbo de lagremo Grosso coume d'iòu. N. SABOLY. Se menan nòsti feno, Partiren pas tant lèu. ID. Bèn souvènt lou mounde si pènso Qu'uno fremo es fremo de bèn. C. BRUEYS. PROV. La femo e la castagno, Bello deforo e dintre la magagno. — Bello femo, mirau de fòu. — Bello femo, marrido espino. — Bello femo, marrido tèsto, Poulido miolo, fausso bèstio, Paure segnour, marrit vesin, En bon païs marrit camin. — Femo noun soun gènt. — Femo morto, capèu nòu. Les Limousins disent : Fenno morto, Cènt escuts à la porto. — Femo morto Argènt porto ; Femo vivo Argènt tiro. — Qu a malo femo, la dèu batre ; qu l'a bono, la dèu leca. — De marrido femo gardo-te bèn, E de la bono te fises en rèn. — Dos femo à la meisoun, De la mita n'i'a proun. — Ounte i'a tres femo, lou travai de dos se perd. — Quand i a dos fennos à l'oustal, Lou diable a de trabal ; Quand n'i a tres, I pot pas res (l.). — Oustau basti e femo à faire. — La femo fai l'ome, e l'ome noun pòu faire la femo. PROV. LANG. La fenno blessado Mitat empregnado. — La fenno es un cap sens cervello, Uno serp, un diable d'oustal, E talo qu'es, orro vo bello, A toutes mai o mens ne cal.

FEMO-MORTO, **FUMO-MORTO** (rom. fema morta 1487), n. de l. Nom d'un ancien canal de la Camargue. Lou còu de Fremo-Morto, le col de Frema-Morta, dans les Alpes, près de Tende. R. femo, mort, orto.

FEMOUNO, **FREMOUNO** (m.), **FENOUNO** (d.), **FENNOUNO**, **FENNOU**, **FENNOTO** (l.), **FENNUNO** (auv.), **HEMNOUN**, **HEMNINO** (g. b.), s. Petite femme, femme chétive, v. femeto. R. femo.

FEMOURAS, **FUMERAS** (l. rh.), **FUMERAT** (m.), **FOUMOURAS**, **FOUMEIRAS**, **FOUMERAS**, **FOUMBRAS** (a.), **FEMOURA**, **FAMOURA**, **FOUMOURA** (d.), **HEMERAS**, **HEMERERAS** (g.), (rom. femoras, femorat, fumeras, fomeras, b. lat. femoracium), s. m. Tas de fumier, v. empielado, suiado ; fosse à fumier, v. limié, sueio ; t. injurieux, v. femourié. Grand femouras, insulte qu'on adresse à une femme immonde. Un bèu matin veguère uno acouchado Dins un marrit jas Sus un pau de fumeras. N. SABOLY. Auèts la mino D'un hemereras que camino. G. D'ASTROS. Que deguna persona n'aya à faire femorasses en las carreiras publicas. CART. DE REMOULINS. Femourasses, fumerasses, plur. lang. de femouras. R. fem, femié.

FEMOURIÉ, **FUMERIÉ** (rh.), **FEMARIÉ**, **FUMARIÉ**, **FUMOURIÉ** (lim.), **FUMARIÈ**, **FOUMARIÈ**, **FOUMERIÈ** (l.), **HEMERÈ**, **HUMERÈ** (g.), s. m. Fosse à fumier, tas de fumier, fumier des rues, ordures, v. sueio. Aigo de femourié, eau de fumier, purin ; sèmblo un femourié, elle semble un fumier. Crebavon sus un fumerié. H. BIRAT. PROV. Nèu de febrié, Suc de femourié. — Pèr Nosto-Damo de febrié, Agues toun porc entié, Miejo mouto e mié granié E mié femourié. R. fem, femié.

FEMOURJA, **FOUMOURJA** (d.), **FOURMEJA**, **FOUMEREJA**, **FOUMAREJA** (rouerg.), v. n. et a. Remuer ou enlever le fumier, nettoyer une étable, en Limousin, v. cura. R. femourié.

Femps, fems, v. fens.

femto, v. fento, fenso.

FEN, **FE** (l. lim. d.), **FUEN**, **FUN** (m. rh.), **FES** (lim.), **HEN** (g.), **HE**, **HEI** (b.), (rom. fen, fein, fun, fes, hen, cat. fe, port. feno, esp. heno, it. fieno, lat. fenum), s. m. Foin, herbe fauchée et séchée ; graminées qui entrent dans la composition des prairies, v. reviéure ; Duffés, nom de fam. languedocien. Fen de prat, foin de prairie naturelle ; fen de flour, coupe d'une luzerne en fleur ; fen maien, foin du mois de mai ; fen blanc, avoine fauchée, dragée ; fen sóuvage, crételle hérissée, plante, v. moufeto ; premié fen, premier foin ; segound fen, second foin, regain ; andan, andaiado de fen, andain ; marro de fen, amas de foin en ligne ; fais de fen, botte ou trousse de foin ; mouloun ou cucho de fen, tas de foin ; viage de fen, charretée de foin ; coupa, daia, sega lou fen, couper, faucher le foin ; cacha lou fen, mâcher le foin. PROV. O de paio o de fen Basto que lou vèntre siegue plen. — Fau que lou premié fen se pourrigue, parce que la terre humectée produit du foin en abondance aux coupes suivantes. — Pau fen, forço fen ; Forço fen, pau fen ; on a cru remarquer que l'abondance du foin annonçait un hiver rude. PROV. LANG. Annado de fe, Annado de re, année de foin, année de rien.

Fen (feint, irrité), v. fegne.

fen (fumier), v. fens.

fen (faisons), fen (fassions), fèn (nous faisons), v. faire.

fèn (il fend), v. fèndre.

FENA, **FNA** (auv.), (rom. fenar, b. lat. fenare), v. a. Faire les foins, les couper, les faner, dans les Alpes et le Limousin, v. daia, feneira. SE FENA, v. r. Se faner, se sécher ; se prendre aux cheveux, v. eschafena, escafagna. PROV. LIM. Quand plèu lou jour de la Ceno, La meita dei fe se feno, quand il pleut le jeudi saint, le foin sèche sans peine.

FENA, **FENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fané, ée, en parlant du foin. R. fen.

FENA, **HENA** (bord.), s. m. Prairie, en Guienne, v. pradarié ; pour sacripant, v. fenat. R. fen.

Fenabrego, fenabreguè, v. falabrego, falabreguié.

FENADOU, **FENADOUR** (lim.), (b. lat. fenator), s. m. Faneur, en Limousin, v. fenaire ; lieu où l'on dépose le foin, abat-foin d'une étable, v. afenadou ; le Fénadou, près Portes (Gard). R. fena, fen.

Fenage, v. afenage.

fenaira, fenairado, fenairaire, fenairasou, v. feneira, feneirado, feneiraire, feneiresoun.

FENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Faneur, euse, v. feneiraire. Uno fenairis, uno feneiri (d.), une faneuse. R. fena.

FENAS, s. m. Gros foin, mauvais foin. R. fen.

Fenasou, v. fenesoun.

fenassa, v. afenassa.

FENASSIÉ, **FENASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Logeur de bestiaux, qui leur fournit du foin, v. afenadou, establaire ; botteleur, euse, v. emboutelaire ; meule de foin de forme ronde, v. fenassiéu. R. fenas.

FENASSIERO, **FENASSIÈIRO** (l.), s. f. Meule de foin de forme allongée. R. fenassié.

FENASSIÉU, **FENESSIÉU** (rh.), **FENASSIÉ**, **FUNASSIÉ** (a.), (rom. fenassil, fenacil), s. m. Meule de foin qu'on laisse dehors, v. mòuto. R. fenas.

FENASSO, s. f. Foin qui produit de la graine, graine de foin, v. fenusso ; fromental, avoine élevée, plante, v. froumentalo ; foin grossier, mauvais foin ; foin qui a servi d'enveloppe aux fromages, odeur dont il est empreint ; Fenasse, nom de fam. lang. R. fenas.

FENASSOUN, **FENASSOU** (lim.), s. m. Foin qui a servi d'enveloppe aux fromages, odeur dont il est empreint. R. fenasso.

FENAT, s. m. Mauvais sujet, sacripant, forcené, homme dont il faut se méfier, v. defia, escapoucho, sacamand. Es un fenat, un marrit fenat, c'est un garnement, un mauvais gars ; un fenat de Diéu, un maudit chenapan. Adiéu, ma sultano, Diguè lou fenat. ISCLO D'OR. Car pèr li vot, li roumavage, Ère segur lou mai fenat. A. MICHEL. Li avié alor un ensigne fenat nouma Barrabas. M. FÉRAUD. Ensouvèn-ti qu'à cènt milo fenat As toun bèn-èstre à faire perdouna. V. GELU. En parlant d'un méchant homme, Horace a dit dans le même sens : fenum habet in cornu, longe fuge. C'était proverbial chez les Romains, et ce dicton venait de l'usage où l'on était autrefois, et où l'on est encore dans les Cévennes, de mettre du foin aux cornes des taureaux dangereux pour avertir de s'en garder. Plutarque dit : « On demandait à Sicinius, cet homme qui suscita tant d'embarras aux magistrats et aux démagogues de son temps, pourquoi il laissait Crassus seul passer tranquillement, sans l'attaquer : « il a du foin à la corne », répondit-il. » Fenat peut aussi être conféré avec le gr. φέναξ, fourbe, et le turc fena, mauvais. R. fen.

FENAU, **FENAL** (l.), **ALO** (rom. fenal, it. fienale, b. lat. fenalis), adj. Qui concerne le foin. Tèms fenau, saison où l'on coupe le foin. Alin pu liuen vèi, auto e largo, L'erbo fenalo que se cargo. MIRÈIO. R. fen. Fench, encho, part. p. du v. fegne ; fendaia, fendalha, v, fendiha ; fendalho, v. fendiho.

FENDARASSO, **FENDERASSO** (m.), **FENDASSO**, **FENDÀSSI** (d.), **HENDASSO** (g.), **FENDASCLO**, **FENDASCLASSO** (l.), **FENDANSO** (rh.), (v. fr. fendasse), s. f. Grande fente, crevasse, lézarde, estafilade, taillade, v. asclasso, trapalièiro. Uno fenderasso que sèmblo un voulcan. M. BOURRELLY. Pèr curbi li trau. Fendanso e crebasso. A. PEYROL. Un roc que noun a Ni traucs ni fendasclos. C. FAVRE. Auriés-ti pòu d'èstre aval engoulido Pèr la fendasclasso ou lou caraven ? A. LANGLADE. R. fèndo, asclo.

FENDASCLA, **FENDASSA** (querc.), **HENDASSA** (g.), (lat. fissiculare), v. a. Fendre largement, crevasser, v. ascla. En traguent de siéules que fendasclavon lou cor. A. ARNAVIELLE. SE FENDASCLA, v. r. Se fendre, v. fèndre. L'aubre en dous se fendasclo. P.-F. XAVIER.

FENDASCLA, **FENDASCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fendu, ue, lézardé, ée. Dins un marrit estable, Tout vièi, tout fendascla. L. ROUMIEUX. R. fendasclo. FENDASCLADO, s, f. Partie crevassée, lézarde, v. fendarasso. R. fendascla.

FENDASCLAGE, s. m. Action de crevasser, endroit plein de crevasses. Au racinage Que pendoulo d'un fendasclage. F. GRAS. R. fendascla.

FENDEDURO, **FINDUERO** (d.), (rom. fendedura, cat. fenedura), s. f. Endroit fendu, fente, v. ascladuro, faio. R. fèndre.

FENDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fend ; moissonneur qui fait la trouée. R. fèndre.

Fendello, v. fendiho.

FENDÈNT, **FÈND-L'ÈR**, **FINDANT** (d.), (it. fendente, esp. fendiente), s. m. Fendant, fanfaron, v. farlouquet, farot ; en Dauphiné, sorte de limite qui se plante à une certaine distance de la ligne à laquelle elle est perpendiculaire. Faire lou fendènt, faire le fendant, le résolu, l'entendu. Henèn, adv. Promptement, en Gascogne, v. lèu. R. fèndre.

FENDIHA, **FENDILHA** (l.), **FINDILHA** (d.), **FENDELHA** (lim.), **FENDAIA**, **FENDALHA** (querc.), **HENDALHA**, **HENERCLA**, **CHENERCLA** (g.), v. a. Gercer, fêler, inciser, v. faia. La calour fendiho la terro, la chaleur crevasse la terre. SE FENDIHA, v. r. Se fendiller, se fêler, se gercer, v. ascla, assènti. A vous faire fendiha lou cor, à vous fendre le cœur.

FENDIHA, **FENDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fendillé, gercé, ée. Dourgo fendihado, cruche fêlée ; figo fendihado, figue gercée par la maturité. R. fendiho.

FENDIHAMEN, **FENDILHAMEN** (l.), (rom. fendillament), s. m. Action de gercer, de se fendiller. R. fendiha. FENDIHO, FENDILHO (l.), FENDELHO (lim.), FENDELLO (l.), FENDALHO (querc.), HENÈGLO, HENERCLO, CHENERCLO (g.), FEICLIO d.), (rom. fendilha, b. lat. findicula, fissicula), s. f. Fissure, gerçure, fêlure, petite fente, v. ascleto ; Fendeille (Aude), nom de lieu. E del vièl contro-vent las fendalhos lusisson. J. JASMIN. R. fèndo.

FÈNDO, **HÈNDO** (g.), **FENDO** (lim.), **FENTO** (l.), **FEINTO**, **FINTO** (d.), (rom. esp. port. fenda), s. f. Fente, fêlure, crevasse, v. asclo, perno. Fèndo de roucas, fente de rocher. Dins uno fendo d'aquel aubre. A. CHASTANET. R. fèndre.

FÈNDRE, **FENDRE** (l.), **FINDRE** (d.), **HÈNE** (g.), **HENE** (b.), (rom. cat. fendre, port. fender, esp. hender, it. fendere, lat. findere), v. a. et n. Fendre, se fendre, v. ascla, chene, darna, escanela, esclapa, perna. Fènde, fèndes, fènd, ou (m.) fèndi, fèndes, fènde, fendèn, fendès, fèndon ; fendiéu ; fendeguère ou fendèri (m.), ères, è, erian, erias, èron, ou (g.) henoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun ; fendrai ; fendriéu ; fènde, fenden, fendès ; que fènde ; que fendeguèsse ou fendèssi (m.) ; fendènt. Chato que fènd lou vènt, jeune fille qui a le nez au vent, qui est hardie et coquette ; la tèsto me fènd, la tête me fend ; gras à fèndre, gras que lou fendrien emé l'ounglo, bouffi d'embonpoint ; cor-fèndre, fendre le cœur ; gorjo-fèndre, fendre la gorge ; féndits, trève, locution dont les enfants se servent pour demander une suspension au jeu, en Béarn. Féndits, crido un lapin, acò ne coumto pas. T. LAGRAVÈRE. SE FÈNDRE, HENE-S (b.), v. r. Se fendre, se gercer, v. escarcaia. On montre dans le bois de la Sainte-Baume un rocher qui se serait fendu lors de la mort de N. S. Une tradition catalane explique de la même manière les fissures colossales du Mont-Serrat.

FENDU, **FENDUT** (l.), **HENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Fendu, ue. Ome bèn fendu, homme qui est de taille à bien enjamber un cheval ; poto-fendudo, bec-de-lièvre.

FENDUDO, **HENUDO** (g.), s. f. Trouée, trace que fait dans un champ de blé le chef des moissonneurs, v. fendèire, traucado. Un capoulié fai sa fendudo. M. DE TRUCHET. Anavian faire la fendudo. MIRÈIO. R. fèndre.

Feneant, v. feiniant.

fenéchi pour finisse (je finis), dans les Landes.

FENÈCO (esp. faneca, petit poisson), s. de t. g. Fainéant, apathique, à Agde, v. feiniant. Un fenèco de chi que s'acupavo gaire. B. FLORET.

Fenegrè, v. fenigrè.

FENEIRA, **FENIEIRA** (l.), **AFENAIRA**, **AFENIAIRA**, **FENIAIRA**, **AFENAIROUNA** (rouerg.), v. n. et a. Rentrer les foins, les charrier au fenil, v. estrema ; faire les foins, les faner, v. fena, feneja ; mettre le foin en petits tas, v. abrassela. Fenèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Lou feneira, la fenaison, la fanaison. R. fenié, feniero.

FENEIRADO, **FENIERADO** (rh.), **FENIEIRADO** (l.), **FENIEIRAL** (lim.), s. f. Contenu d'un fenil, d'un grenier à foin. Uno feneirado de luserno, un fenil plein de luzerne. R. feniero.

FENEIRAGE, s. m. Rentrée des foins, fenaison, v. fenejage. R. feneira.

FENEIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. feneiraire), s. Celui, celle qui fait la rentrée du foin, faneur, euse, v. fenejaire. R. feneira.

FENEIRASSO, **FENIERASSO** et **FENIERAS** (rh.), s. Grand fenil. R. feniero.

FENEIRESOUN, **FENAIRASOU** (l.), s. f. Saison ou récolte des foins, v. fenesoun. I feneiresoun, à las feneiralhos (d.), à la fenaison. R, feneira.

Feneiri pour fenairis.

fenèiro, v. feniero.

FENEIROTO, **FENIEROTO** (rh.), s. f. Petit fenil, v. feneiroun. R. feniero.

FENEIRÒU, **FENEIROL** (l.), s. m. Petit fenil ; Feneyrols (Tarn-et-Garonne), nom de lieu ; Fenerol, nom de fam. lang. R. fenié.

FENEIROUN, **FENIEROUN** (rh.), **FENIEIROU** (l.), **FENIAIROU** (rouerg.), s. m. Petit fenil, v. feneiroto ; petit tas de foin, v. brassèu, mouloun. R. feniero.

FENEJA, **FENIJA** (rouerg.), **FENEIA** (a. lim.), **FENIA** (a.), **HENEJA**, **HEIEJA** (g.), **FENETA** (Var), v. n. et a. Produire du foin ; faire les foins, les faner et les charrier, v. feneira. Autre tems, autre souen, aro cal feneja. C. PEYROT. Lou bourdilè fenejant dins la prado. J. JASMIN. PROV. Mai bladejo, Jun fenejo. Prat feneja, pré tondu. R. fen.

FENEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Faneur, euse, v. fenaire. R. fena.

FENEJAGE, **HENEJATGE** (g.), s. m. Action de faire les foins, v. feneirage. R. feneira.

FENEJOUS, **OUSO**, adj. Qui produit beaucoup de foin, v. fenous. R. feneja.

FENELLO, n. p. Nom d'un saint honoré au diocèse de Limoges.

FENELOUN (b. lat. Fellenon, Feleno, Fereno), s. m. Le Fénélon, affluent de la Dordogne. La Mouto-Feneloun, La Motte-Fénélon, château du Périgord, d'où était originaire François de Fénélon, archevêque de Cambrai, fils de Pons de Salignac, comte de Fénélon.

FENEOUN, n. p. Fénéon, nom de fam. avignonais.

FENESOUN, **FENESOU** (g. l.), **FENASOU** (lim.), (b. lat. fenatio, onis), s. f. Fenaison, saison ou récolte des foins, v. daiage, sègo, seguesoun. I fenesoun, à las fenasous (lim.), à la fenaison. R. fen.

Fenessiéu, v. fenassiéu.

FENESTRA (lat. fenestrare), v. a. Fenestrer, garnir de fenêtres. Fenèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

FENESTRA, **FENESTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des fenêtres, des ouvertures ; percé, sculpté, ciselé à jour. La fenestrado baselico. CALENDAU. R. fenèstro.

FENESTRAGE, **FENESTRÀGI** (m.), **FINESTRATGE** (g.), (rom. fenestratge, v. f. fenestrage), s. m. Fenêtrage. Hai ! la véu sus soun fenestràgi. G. ZERBIN. Fan tremoula lous carrèus das finestrages. A. MIR. R. fenèstro.

FENESTRAI (b. lat. fenestrarius, portier ou tourier d'un couvent), n. p. Fenestray, nom de fam. prov. R. fenèstro.

FENESTRASSO, s. f. Grande fenêtre, mauvaise fenêtre, fenêtre en ruines. R. fenèstro.

FENESTRAU, **FENESTRAL** (l.), **ALO** (rom. fenestral, lat. fenestralis), adj. Fenestral, ale, qui a rapport aux fenêtres. Un fenestral, une grande fenêtre, en Rouergue.

FENESTRELLO, **FENESTRETO**, **FINESTRETO** (g.), **ESTRETO**, **ESTROUNO**, **FENESTROU NO** (m.), **FRINESTOTO**, **FINESTOTO** (b.), (rom. fenestrella, v. fr. fenestrelle, it. finestrella, cat. finestreta, lat. fenestella), s. f. Petite fenêtre, écoutille, v. fenestroun. De la cimo dóu mast fin-qu'à la fenestrello Chasque balot filè coumo uno tourdourello. R. SERRE. Souto ma fenestreto Faras toun nis. ANT. DE BEAUCAIRE. Bloundo drouleto, Drouvis, drouvis Ta fenestreto. F. AIGON. Lou còu de Fenestrello, le col de Fenestrelles, près Suze en Piémont, au sommet des Alpes. R. fenèstro.

FENESTRIÉ, **FENESTRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (v. fr. fenestrier, ère, b. lat. fenestrarius, aria), adj. Qui se met à la fenêtre, qui passe son temps à la fenêtre, v. enfenestra. PROV. Femo fenestriero, Fru que cridon pèr carriero. — Fiho troutiero e fenestriero, Raramen bono meinagiero. — Femo fenestriero, Terro sus ribiero, Vigno sus camin, An toujour meichanto fin. R. fenèstro.

FENÈSTRO, **ÈSTRO** (m. lim.), **FINÈSTRO** (toul.), **FENÈITRO**, **FENÈTRO** (lim.), **FINÈSTO** (g.), **FRINÈSTO**, **FRIÈSTO** (bord.), **FERNÈSTO**, **ARRIÈSTO** (b.), (rom. fenestra, estra, friestre, cat. it. finestra, lat. fenestra), s. f. Fenêtre ; bois ou vitrage dont elle est garnie, v. contro-vènt, crousiero ; ouverture, jour ; lacune, vide, v. trau ; Finestre, Frineste, noms de fam. gascon. Fenèstro d'un clouchié, ouïe d'un clocher ; fenèstro d'un libre, lacune d'un livre ; fenèstro aragnado, fenêtre à fer maillé ; fenèstro barrado ou cledado, fenêtre à barreaux ; fenèstro que viro à la carriero, fenêtre qui donne dans la rue ; fausso fenèstro, fenêtre feinte ; alandamen d'uno fenèstro, baie d'une fenêtre ; duerbe la fenèstro, ouvre la fenêtre ; barra li fenèstro, fermer les fenêtres ; c'est ce qu'on fait dans les maisons où quelqu'un vient de mourir. Mais on ouvre les fenêtres de la chambre où il y a un mort qui n'a pas eu le temps de se confesser, soi-disant « pour faire sortir l'âme » ; teni li fenèstro en embut, tenir les volets extérieurs à demi fermés ; jita de la fenèstro, jeter par la fenêtre ; parla de la fenèstro, parler de la fenêtre, parler de haut, recevoir avec arrogance ; èstre en fenèstro, être à la fenêtre ; nòsti fenèstro soun pas proun auto, nous ne sommes pas assez riches pour faire une telle alliance ; un óulivié bèn taia dèu ges avé de fenèstro, un olivier bien taillé ne doit pas avoir d'espace vide à l'extérieur ; lou còu de Fenèstro, le col de Fenestre, près Tende (Alpes-Maritimes). Lou rèi qu'es en fenèstro La regardo passa. CH. POP. PROV. Crèi de bèn faire, coume aquéu que jitè soun paire de la fenèstro.

FENESTROUN, **ESTROUN** (m.), **FENESTROU** (l.), **FINESTROU** (g. l.), **FENEITROU**, **FENETROU** (d.), **FENESTROT** (querc.), (rom. fenestro, fenestrel, cat. finestron, finestró), s. m. Petite fenêtre ; petit volet ; guichet ; portière de voiture, v. guinchet, pourtissèu, pousterloun. Fenèstro, fenestroun, porto grando,

pourteto. J. RANCHER. O Magali ma tant amado, Mete la tèsto au fenestroun. MIRÈIO. R. fenèstro.

FENESTROUNET, s. m. Très petite fenêtre, v. usset. Vous presènto un cambrihounet Esclairat d'un fenestrounet. LAFARE-ALAIS. R. fenestroun.

FENETRA, **FELETRA**, **FERETRA**, s. m. Pardon qui se gagne en carême et aux fêtes de Pâques, en visitant les maladreries qui sont aux faubourgs de Toulouse (Doujat) ; assemblée de dévotion, fête votive, v. roumavage, voto ; bamboche, festin, gala, v. riboto. Lou fenetra de Clemènço Isauro, la fête de Clémence Isaure ; al fenetra de Sant-Subra (P. Goudelin), au pardon de Saint-Cyprien. Mentre que les moussurs esterles Guimbon e fiéulon coumo merles E van plus redde qu'un matras Bada d'amour as feletras. P. GOUDELIN. Quent fenetra ! de sa vido, pecaire, N'avien vist lou pariè. B. FLORET. Ce mot a peut-être pour radical le lat. feretrum, cercueil, bière, convoi ou repas funèbre.

Fenexa, v. feneja.

feni, v. fini.

fenia, v. feneja.

FENIAL, **FENILH** (lim.), **FENIOL**, **AFENIOL** (rouerg.), (rom. feniel, fenil, esp. henil, it. lat. fenile), s. f. Fenil, grenier à foin, grange ; estomac insatiable, en parlant des bœufs, en Languedoc, v. fenié. Qu'es dounc toun estoumac ? un pous, uno fenial. A. BRU. PROV. ROUERG. Bouiè, quand vas à la fenial, Souvèn-te dal mes d'abrial Qu'es pas liat de boun fial, bouvier, quand tu vas au fenil, souviens-toi du mois d'avril qui n'est pas solide. Feniant, fenïant, feniantas, etc., v. feiniant, feiniantas.

FENICIAN, **ANO** (lat. Phœnices), s. et adj. Phénicien, enne, peuple qui colonisa la Provence et le Languedoc, avant l'arrivée des Grecs. Coulounisacioun feniciano. ARM. PROUV. L'inscription phénicienne trouvée dans la ville de Marseille est l'une des plus anciennes qui soient connues. R. Fenicìo.

FENICÌO (cat. esp. Fenicia, lat. Phœnicia), s. f. La Phénicie, pays d'Asie. E s'à vous, qu'èts de Fenicìo, Plais tant le païs de Libìo. J. DE VALÈS.

Fenicioun, fenido, v. finicioun, finido.

FENIÉ, **FENIÈ** (l.), **FENÈI** (bord.), (rom. dauph. fenier, b. lat. fenarius), s. m. Fenil, en Querci et Limousin, v. feniero ; meule de foin, monceau de foin qu'on fait daus un pré, v. fenassiéu. Qu'es acò : grand coumo un fenié, Vau pas un denié, énigme populaire dont le mot est fum, fumée. PROV. Lou granié vèn dóu femié, Lou femié vèn dóu fenié. R. fen.

Fenieira, v. feneira.

fenieirado, fenierado, fenieiral, v. feneirado.

FENIERO, **FENIÈIRO** (l.), **FENÈIRO** (Velay, d.), (auv. fnèira, b. lat. fenaria), s. f. Grenier à foin, fenil, v. fenié, paiero ; meule, tas de foin, v. fenassiéu, mouloun ; Finière, nom de fam. méridional. Curo-feniero, cheval qui mange beaucoup ; escalo-feniero, valet d'écurie, gueux. Boutas-me dins la feniero. N. SABOLY. — Dequé fas, ié disien, amount dins la feniero ? — Espère lou bèu tèms e me trìe li niero. AD. DUMAS. PROV. Quau a feniero es sujèt au ratun. R. fen.

Fenieroun, fenieirou, feniairou, v. feneiroun.

FENIGRÈ, **FENEGRÈ**, **SENIGRÈ**, **SENEGRÈ**, **SINEGRÈ**, **FENIGRÈC** (g. l.), (rom. fenugrec, fengrec. sinagrec, cat. fenigrech, senigrech, esp. fenogreco, it. fiengreco, lat. fenum græcum), s. m. Fenugrec, senègre, plante. Fenigrè-fèr, fenugrec sauvage, variété de l'espèce précédente.

Fenioira, v. feneira.

feniont, fenionteja, v. feiniant, feinianteja.

FÈNIS, **FÈNI** (m.), (rom. fenix, fenics, fenic, fenice, pœnix, port. feniz, cat. esp. fenix, it. fenice, lat. phœnix), s. m. Phénix ; personne ou chose unique, événement extraordinaire, rareté, v. miracle, ouracle ; Fénis, nom de fam. limousin. Es un fènis, c'est un miracle, un phénomène ; un fènis de bèuta, une rare beauté ; pèr un fènis d'asard, par un hasard extraordinaire. Coumo un fènis pareissira E de cèndres s'engendrara. C. BRUEYS. M'an agu parla, m'ensouvèni, De l'aucèu que li dien lou Fèni. J.-F. ROUX. Les Fénis, de Limousin, et les Boisson, de Provence, portent dans leur blason « un phénix d'or sur son bûcher ».

Fenisou, v. fenicioun.

fenissanço, v. finissènço.

FENNA, **FENNAGE**, **FENNATGE** (toul.), **FENNUN**, **FENUN** (d.), s. m. Les femmes, le beau sexe, multitude de femmes, en Languedoc, v. femelan. Recebon dau fenna la premièiro vesito. LAFARE-ALAIS. Abessis dau fennun lou lengou tant pounchu. A. ARNAVIELLE. R. fenno, femo.

FENNAROU, **FENNIL**, **FENNOUTIL**, **FENNETO**, **FENNOTO**, **FENNOU**, **FENNOUNO**, **HEMNOUN** (b.), s. m. et f. Petite femme, femmelette, en Languedoc, v. femeto, femoun. R. fenna, fenno, femo.

Fennas, v. femas.

fennassiè, fennatiè, v. femassié.

fennasso, v. femasso.

FENNASSOUN, s. m. Garçon qui rôde toujours autour des femmes ; douillet, délicat comme une femme, en Forez, v. afemeli, femassié. R. fennasso.

FENNIÈ, **IÈIRO**, adj. Qui tient de la femme, en Languedoc, v. femenin. R. fenno, femo.

Fenno, feno, v. femo.

fennoto, fenoto, v. femeto.

fennou, fennoutil, fennouno, v. fennarou.

fennun, v. femelan.

fennuno, v. femouno.

fenodou, v. fenadou.

fenoira, fenoirou, v. feneira, feneiroun.

fenosou, v. fenesoun.

fenossou, v. fenassou.

FENÒU, **FENOU** (**NOUESTO-DAMO DE**), n. p. Vocable sous lequel la Vierge est honorée dans l'église Saint-Victor de Marseille. C'est la Chandeleur. Autrefois, le 2 février, on y bénissait le feu nouveau (fue nòu), et le jour de la Purification N.-D. de Fenòu y est encore l'objet d'un pèlerinage, v. Candelouso. PROV. Pèr Nouesto-Damo de Fenòu, Se noun nèvo, plòu : O plòure o neva, Quaranto jour n'avèn enca.

FENOUI, **FENOU** (m.), **FENOUN** (rh.), **FENOUL** (l.), **FENOULH** (b.), **HENOULH**, **HOUI** (g.), **FANOUEI** (lim.), (rom. fenoilh, fenoyl, fenolh, cat. fenoll, lat. feniculum), s. m. Fenouil, plante ; grimpereau, oiseau, v. escalo-fenoui ; Fenouil, nom de fam. prov. ; Fénols (Tarn), nom de lieu. Vòu fema li fenoui, il veut mourir ; tremoula coume un fenoui, trembler comme une feuille ; d'óulivo salado emé de fenoui, olives salées et parfumées avec du fenouil. Bevèn l'èr pur, embauma de fenoun. A. CROUSILLAT. En Béarn, le fenouil a la réputation d'être un préservatif contre les mauvais esprits, et le matin de la saint Jean on en met dans les trous des serrures afin de protéger la maison contre les sorciers.

FENOUI-BASTARD, **FENOUL-PUDENT** (l.), s. m. Aneth odorant, plante, v. anet, escarlato.

FENOUI-D'ANIS, **FENOUL-D'ANIS**, s. m. Anis, plante, v. anis.

FENOUI-DE-CABRO, s. m. Peucédane des cerfs, plante.

FENOUI-DE-COLO, s. m. Séséli d'Ethiopie, plante.

FENOUI-DE-MAR, s. m. Fenouil marin, crithmum maritimum (Lin.), plante, v. bacilo, sausseiroun.

FENOUI-DE-MARSIHO, s. m. Séséli tortueux, plante commune aux environs de Marseille.

FENOUI-DE-PALUN, s. m. Jonc à fruits lustrés, plante, v. erbo-dóu-parpaioun.

FENOUI-DE-PORC, s. m. Peucédane officinale, queue de pourceau, plante.

FENOUI-ESPINOUS, **FENOUL-ESPIGNOUS** (l.), s. m. Échinophore épineuse, plante.

FENOUI-GROS, **GROS-FENOUI**, s. m. Férule nodiflore. plante, v. ferlo.

FENOUIAS, **FENOULHAS** (rouerg.), s. m. Seneçon à feuilles d'armoise, plante ; armoise commune, autre plante, v. artemiso ; herbe aux cure-dents, v. bisnago. R. fenoui.

FENOUIÉ, s. m. Nom porté par plusieurs petits oiseaux qui se posent sur le fenouil, tels que : grimpereau, v. escalo-fenoui, bimbin ; chantre, v. fifi ; troglodyte, v. petouso. Tiro pas i fenouié, il ne s'amuse pas à des vétilles. R. fenoui.

FENOUIEDO, **FENOULHEDO** (l.), (cat. fenolleda, b. lat. fenolletum), s. f. Lieu couvert de fenouil ; Fenouillèdes (Pyrénées-Orientales), ancien pays du Languedoc ; Fenouillède (Hérault), Fenoudeille, près Alais, noms de lieux. R. fenoui.

FENOUIERO, **FENOULHÈIRO** (l.), s. f. Champ de fenouil, v. fenouiedo ; fumeterre, plante dont les feuilles ressemblent à celles du fenouil, v. fumo-terro. R. fenoui.

FENOUIET, **FENOULHET** (l.), s. m. Petit fenouil ; fenouil d'eau, ciguë aquatique, phellandrium aquaticum (Lin.), plante ; fenouillette, espèce de pomme qui sent le fenouil, v. paradis-gris. R. fenoui.

FENOUIET, **FENOULHET** (l.), (rom. fenolhet, fenoillet, b. lat. fenolhetum, lieu où le fenouil abonde), n. de l. Le mont Fenouillet, près Hières (Var) ; Le Fenouillet (Gard) ; Fenouillet (Aude, Haute-Garonne) ; De Fenoillet, nom de fam. prov. R. fenoui.

FENOUIETO, **FENOULHETO** (l. g.), s. f. Fenouillette, eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil, v. aniseto ; mille-feuille, plante, v. erbo-de-milo-fueio. Dans les campagnes des environs d'Aix, la fenouillette est, avec le vin cuit, la liqueur obligée du repas de Noël. R. fenoui.

FENOUIETO-D'AIGO, s. f. Volant d'eau, plante.

FENOUMENAU, **FENOUMENAL** (l.), **ALO**, adj. Phénoménal, ale, v. espetaclous. Lou prougramo proumete d'èstre fenoumenau. LOU TRON DE L'ÈR. R. fenoumène.

FENOUMÈNE (cat. esp. it. fenomeno, port. phenomeno, lat. phænomena, orum), s. m. t. sc. Phénomène, v. estounamen, signe. Oh ! d'aquéu fenoumène ! oh ! quel animal !

FENOUN, s. m. Petit foin ; fenouil, plante, v. fenoui. Emé d'encèns e de fenoun. J.-B. MARTIN. R. fen.

Fenouno, v. femouno.

FENOUS, **OUSO** (qui abonde en foin), adj. inusité qu'on trouve dans le nom de lieu Champfenoux (Ardèche). R. fen.

FENS, **FEN** (d.), **FEM**, **FUM** (lim.), **FEMS**, **FEMPS** (a.), **HEMS**, **HEM**, **HEME**, **HIEM**, **CHEM** (g.), (rom. fens, fems, fem, femp, cat. fems, fem, v. fr. fiens, it. fime, esp. fimo, lat. fimus), s. m. Fumier d'écurie ou d'étable, v. femié, lim, migoun, pecoulat. Fens paien, fumier de paille ; ana au fens, aller chercher ou ramasser du fumier ; carreja de fens, charrier du fumier. Lou Laurens Estendra de fens. CH. POP. Pèr refresca le pot, venguèt uno salado Que daissao le goust del fens qu'èro femado. L. VESTREPAIN. PROV. Lou fens e lou travai fan lis espigo. — Lou fens es lou diéu de la terro. — Mirau deforo, fens dedins. Fenses, plur, lang de fens.

Fens pour fins, fin-que (jusqu'à).

FENSA, **HEMSA** (g.), **FENTA**, **FIENTA** (l.), v. n. Fienter, v. caga, petoula, petouleja. R. fenso.

FENSIÉ, **FENSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Relatif au fumier, qui sert au transport du fumier. Sa fensié, sac à fumier ; cournudo fensiero, benne à fumier. R. fens.

FENSO, **HENSO** (g.), **FENTO**, **FIENTO**, **FRENDO** (l.), (rom. fenda, fienda, cat. fempta, lat. fimetum), s. f. Fiente, excrément, v. peto, perno. Es tant malaut que rènd la fenso pèr en aut, que fai la fento de la bouco, il est si malade qu'il rend les excréments par la bouche. R. fens.

FENSOUS, **OUSO**, adj. Couvert de fumier, sali de fumier ou de fiente. R. fens, fenso.

Fènto (fente), v. fèndo.

fentoun, v. fantoun.

fenugrèc, v. fenigrè.

fenun, v. fenna.

FENUSSO, s. f. Graine de foin, en Dauphiné, v. fenasso. R. fen.

FENZISCLET, s. m. Trou de la serrure, en Languedoc, v. trau. R. fendasclo, gisclet.

Feo, v. fedo.

fèo, v. fado.

feou, v. fèu.

feoudau, v. féudau.

feouno, v. fedouno.

feoure, v. fèbre.

feourier, v. febrié.

feouse, v. féuse.

feoutre, v. fèutre.

feple, feplesso, fepli, v. feble, feblesso, febli.

fequet, v. fiouquet.

FÈR, **FÈ** (m.), **ÈRO** (rom. cat. fer, era, port. it. fero, esp. fiero, lat. ferus), adj. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui n'est pas cultivé, v. bouscas, sóuvage ; farouche, indompté, ée, v. ferouge ; féroce, v. ferous ; craintif, ive, v. feroun ; stérile, v. turc ; Fer, nom de fam. provencal. Lou fèr, lou fè, les bêtes sauvages ; passeroun fèr ou tout court lou fè, friquet, espèce de moineau ; óulivié fèr, olivier sauvage ; cat-fèr, chat sauvage ; civado-fèro, folle avoine ; castagno-fèro, marron d'Inde ; bèsti fèro, bête sauvage, farouche ou féroce, v. feràmio, feruno ; capelan fèr, prêtre manqué ; femo fèro, femme stérile. Siéu bèn fachado Que sa boueno e bravo mouié, A ço que dis, si trobo fèro. T. GROS. J. Roudil, de Montpellier, né en 1612, a employé le même mot avec le sens contraire. Ma maire, au premié cop qu'elo se trouvèt fèro, S'acouchèt de ma sorre Alis de la Vau-Fèro. Fèro signifiant « enceinte » viendrait peut-être alors du lat. ferta, fertile ; sembla fèr, sembler sauvage, être timide, aimer la solitude, n'avoir pas l'usage de la société ; i'a de que veni fèr, il y a de quoi devenir fou ; èstre de fèr, être étrange ; m'es de fèr, cela me paraît étrange, extraordinaire ; m'es bèn de fèr de te plus vèire, je ne puis m'habituer à ne plus te voir ;

v'es de fèr de vouesto coumpagno (Brueys), vous souffrez de l'absence de votre compagne, v. grèu.

FÈR, **FAR**, s. m. Variété de raisin rouge, cultivée dans la Dordogne. On croit que c'est la vitis pharia de Pline.

Fèr (fer), v. ferre.

fèr (fiel), v. fèu.

fera, v. ferra.

feracho, v. ferrajo.

feradat, v. ferratado.

ferage, v. ferrage.

ferage, v. felage.

FERÀMIO, **FARÀMIO** (l.), **HERÀSTIO** (g.), (b. lat. feramen), s. f. Bête sauvage, bête fauve, v. ferun ; bête noire, fantôme dont on effraie les enfants, v. barban ; furie, v. furìo. La feràmio espaventablo. P. GOUDELIN. Pla t'abion poussedit las feràmios d'ifèr. ID. La feràmio enmalido e maissudo. F. D'OLIVET. R. feram, feran.

FERAMOUN, **HERAMOUN** (g.), **FARAMOUN** (m.), s. m. Petite bête fauve, sauvagine, v. sóuvagino ; plante connue dans le Var (Et. Garcin). R. feram, feran.

FERAN, **FURAN** (m.), **FERAM** (l.), **HERAN**, **HERAMO** (g.), (rom. feran, ferens, b. lat. feramen), adj. et s. m. Sauvage, féroce, v. fèr ; sauvageon, jeune plant non greffé, v. sóuvagèu ; bête sauvage, v. feràmio ; les animaux sauvages, les fauves, v. feruno. Oulivié feran, olivier sauvage ; pèis feran, poisson féroce, poisson de proie, comme le requin ; li feran, les fauves. Lou feran se pressavo gaire. A. DAUDET. R. fèr.

Feran pour ferian ou faguerian (nous fîmes), dans La Bellaudière, v. faire.

ferandoulo, v. farandoulo.

FERÀPIO, s. f. Mazette, bête de somme ou personne bonne à rien, en Dauphiné, v. ganchello, roussaio. R. feràmio.

FERAU, **FARRAL** (l.), s. m. Liais férault, pierre volcanique noirâtre, espèce de basalte commune en Vivarais, Velay et Auvergne ; terrain couvert de ces pierres, terrain volcanique, v. pèiro de fougagno. R. fèr ou ferre.

FERAUD, **HERAUT** (b.), **AUDO** (rom. esp. feral, it. ferale), adj. Sauvage, farouche, v. ferouge plus usité.

FERAUD (rom. Feraut, b. lat. Feraldus), n. p. Féraud, Fériaud, Ferral, Féraudi, Faraudi, noms de fam. provençaux. Ramoun Feraud, Raimon Feraut, troubadour originaire de Nice, prieur de La Roque-Esteron, auteur de la Vida de sant Honorat (1245-1325) ; Marius Feraud, Marius Féraud, de Valensolle (Basses-Alpes), traducteur provençal de l'Évangile de saint Mathieu, éditeur du recueil lou Rabaiaire (Marseille, 1859). R. feraud.

Ferbelho, v. farbello.

ferbent, v. fervènt.

fèr-blanc, v. ferre-blanc.

FERBOS, n. p. Ferbos, nom de fam. bord. R. bos, fèr.

Ferbou, v. fervour.

fercedat, v. fèr-sedat.

FERDINAND, **NINAN** (d.), **NINAL** (l.), **NANAN** (rh.), (rom. cat. Ferran, esp. Fernando, it. Ferdinando ; b. lat. ferdingmannus, trésorier), n. d'h. Ferdinand.

Fère, v. ferre.

ferèi pour farai (je ferai), en Gascogne, v. faire.

FERÈICH, s. m. Espèce de plante nuisible aux moissons, en Gascogne, v. sarrais ? Deja lous cardous é-u ferèich Que se minjavon lous barèich Se secon de pòu de la relho. G. D'ASTROS. R. fèr, rais.

FEREJA, v. a. Être farouche, avoir l'air farouche, v. ferouneja. R. fèr.

FERELOUN, s. m. Frelon, en Béarn, v. cabrian. R. fissalhoun.

FERÈS, s. m. Delphinus ferès (Lin.), poisson de mer.

Ferés pour fariés (tu ferais), en Gascogne, v. faire.

FERESO (rom. fereza, cat. feresa, esp. fieresa), s. f. Sauvagerie, férocité (vieux), v. ferour. R. fèr.

Feretra, v. fenetra.

ferets pour faguerias (vous fites), en Albigeois.

FERFILHO, s. f. Loque, en Guienne, v. farbello ; grappillon, v, rapugo. R. fielfro.

FÈRI, **FÈRIO** (g.), **FERÌO** (rom. fera, cat. port. esp. it. feria, lat. feriæ), s. f. t. ecclésiastique. Férie, jour de la semaine ; foire, en Dauphiné, v. fiero plus usité ; fête, vacance, congé, repos, en Gascogne, v. fèsto. Fèri, fères, fè, ferian, ferias, fèron, prét. mars. du v, faire.

FERI, **HERI** (g.), **FELI** (m.), (rom. cat. port. ferir, esp. herir, it. lat. ferire), v. a. et n. Frapper, atteindre, blesser (vieux), v. ajougne, pica ; inciser, ouvrir un abcès, dans les Alpes, v. durbi, entaia ; t. de marine, ferler ; frissonner, en Gascogne, v. freni. Ferisse, isses, is, issèn, issès, isson ; ferissiéu ; feriguère ; ferirai ; feririéu ; ferisse, issen, issès ; que ferigue ; feriguèsse ; ferissènt. Feri un pèis, blesser un poisson ; feri uno bocho, toucher une boule ; feri uno velo, ferler une voile, la serrer contre l'antenne ; qui-feri (qui frappe?), nom du jeu de la main chaude, en bas Limousin ; acò me hèi heri (g.), cela me fait frissonner, v. cor-feri, letro-feri, perferi.

FERI, **FERIT** (l.), **HERIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Frappé, blasé, ée ; féru, ue ; étourdi, ie ; abattu, ue, fatigué, ée, en Auvergne, v. blet. Cor feri, cœur navré. La deïtat que m'a ferit. G. ZERBIN. Coumo vesié Micoulau ferit pèr Françoun. N. FIZES. Jamai d'un cop plus dangeirous Noun fouguèt moun armo ferido. C. BRUEYS.

FERIA, **FERIAT** (l. g.), (rom. feriat, ada, lat. feriatus), adj. t. ecclésiastique. Ferié, fêté, ée, v. coulènt.

Feriaco, v. fuiaraco.

FERIAT, s. m. t. de palais. Vacance, v. vacanço. Jamai à sa maisou iéu n'i tròbi feriat. A. GAILLARD. R. feria.

FERIAU, **FERIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. ferial, it. feriale, lat. ferialis), adj. t. ecclésiastique. Férial.

FERIDO (cat. ferida, it. ferita), s. f. Blessure, à Nice, v. blessaduro, cop, plago. Vau mai recéure un cop de pèiro sus la tèsto qu'uno ferido en l'ounour. J.-B. TOSELLI. R. feri.

Ferièiro, v. ferriero.

FERIGOULA, **FERIGOULAT** (l.), **ADO**, adj. Aromatisé avec du thym, v. óudourous ; Frigoulat, nom de fam. méridional. Vel'aqui tout ferigoula, le voilà tout parfumé, tout pimpant. Li plat ferigoula que tubon e qu'embaumon. F. MISTRAL. Li vau li mai ferigoulado. CALENDAU. R. ferigoulo.

FERIGOULAGE, s. m. Aromatisation ; pour repas baptismal, v. fihoulage. R. ferigoula.

FERIGOULASSO, s. f. Grosse plante de thym. Jèsu ! Mario ! Jóusè ! quento ferigoulasso ! J. ROUMANILLE. R. ferigoulo.

FERIGOULET, **FRIGOULET**, (l.), (rom. ferigolet, b. lat. ferigoletum, lieu où le thym abonde), n. de l. Frigoulet (Gard, Ardèche, Vaucluse) ; Frigolet, près Graveson (Bouches-du-Rhône). Vin de Ferigoulet, vin de Frigolet ; Sant-Michèu de Ferigoulet, Saint-Michel de Frigolet, ancienne abbaye de moines augustins, restaurée de nos jours par les Prémontrés. R. ferigoulo.

FERIGOULETO, **FRIGOULETO** (l. viv. d.), **FALIGOULETO** (m.), s. f. Petite plante de thym, v. serpoul. Un brout de ferigouleto, un brin de thym. La lavando, l'isop e lei ferigouleto. A. CROUSILLAT. Entre frigouleto e serpoul. LAFARE-ALAIS. R. ferigoulo.

FERIGOULIÉ, **FARIGOULIÉ** (m.), **FRIGOULIÈ**, **FRIGOULOUS** (l.), s. m. Champ couvert de thym ; petit esprit, v. esperit d'erbeto. Acoustuma i campas d'avaussiho e i ferigoulié de l'autuno. LOU PROUVENÇAU. R. ferigoulo.

FERIGOULIERO, **FERIGOULIÈIRO** (l.), s. f. Terrain où le thym abonde ; femme qui vend du thym (cat. farigolera). R. ferigoulo.

FERIGOULO, **FRIGOULO** (l.), **RIGOULO**, **FRIGOUO** (a.), **FIRGOULO** (querc.), **FIRBOULO** (lim.), **FARIGOULO**, **FARIGOURO**, **FALIGOULO**, **FALIGOURO** (m.), **FERIGLO**, **FALIGRO**, **FARUGRO** (Var), (rom. ferigola, ferrigola, cat. farigola ; lat. fericula, petite plante sauvage), s. f. Thym, plante odoriférante, v. erbo-menudo, erboto, pebriano, poto ; Férigoule, Farigoule, noms de fam. provençaux. Un brout de ferigoulo, un brin de thym ; un derrabo-ferigoulo, un cogne-fétu. Lou laisse en liberta paisse la ferigoulo. A. CROUSILLAT. PROV. La ferigoulo Se douno i groulo. — A la ferigoulo L'amour dóu cor regoulo, dictons relatifs à la signification du thym, lorsque, au 1er mai, il est attaché comme emblème à la porte d'une jeune fille. En 1848, le thym fut adopté par les démocrates provençaux comme emblème de la Montagne ou de la république démocratique. Planten, planten la ferigoulo, Republican, arrapara ! Fasen, fasen la farandoulo E la Mountagno flourira. CH. POP.

FERIGOULO-BLANCO, **FALIGRO-BLANCO** (Var), s. f. Germandrée de montagne, teucrium montanum (Lin.), plante, v. calamendrié ; santoline, autre plante à feuilles blanchâtres, v. aussent.

FERIGOULO-FÈRO, s. f. Santoline, plante odoriférante, v. aussent, gardo-raubo, trufamando, tuo-verme.

FERIMEN (rom. ferimen, feriment, frappement ; it. port. ferimento), s. m. Pleurésie, v. plurèsi. R. feri.

Fèrio, ferìo, v. fèri.

ferious pour furious.

FERLAND, n. p. Ferland, nom de fam. prov., v. farlando. R. Fernand ou Ferrand.

Ferlando, v. fernando.

ferlhos, v. fèrrio.

FERLIN (esp. ferlin, ancienne monnaie, b. lat. ferlingus, id., anglo-sax. feordhling, quart de denier), n. p. Ferlin, nom de fam. provençal.

Ferlingo, v. farlengo.

FERLO, **FURLO** (g.), **FRULLO** (l.), **FERULO**, **FURULO** (rh.), (rom. ferla, ferula, cat. esp. it. lat. ferula), s. f. Férule, v. paleto ; espèce de plante, ferula communis (Lin.), v. fenoui-gros. Sourti la ferulo, se mettre en colère.

Ferloco, v. farloco.

FERLU, **FERLUC** (l.), n. de l. Ferluc (Lozère) ; Ferlus, nom de fam. lang. dont le fém. est Ferlusso. Faire Ferlusso, faire ses choux gras, faire ses affaires, à Uzès. Lou fripié parisen ié fasié pas Ferlusso En vendènt d'àbi vièl à coueto de merlusso. L. BEAULARD.

Ferlupa, v. fourrupa.

ferluquet, v. farlouquet.

FERMA, **FREMA** (d.), **FARMA** (m.), (rom. cat. fermar, it. fermare ; lat. firmare, affermir, fixer), v. a. et n. Fermer, v. barra, claure, sarra ; affirmer, gager, en Dauphiné, v. afierma. Te ferme que, je t'assure que ; fermo, ferme la porte. SE FERMA, v. r. Se fermer ; se placer, se louer, dans les Alpes, v. louga. Es ana se ferma chas un das abitans. BOURLOT.

FERMA, **FERMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fermé, ée ; Fermat, nom de fam. méridional. I'ai ferma la bouco, i'ai fermado la bouco (l.), je lui ai fermé la bouche ; douna 'n oustau porto fermado, donner une maison avec tout son mobilier ; lou geoumètre Fermat, Pierre de Fermat, célèbre mathématicien né à Beaumont (Tarn-et-Garonne), (1601-1665).

FERMADURO (rom. fermadura, b. lat. firmatura), s. f. Fermeture, v. barraduro. Pèr faire assaupre la fermaduro de soun magasin. LOU TRON DE L'ÈR. R. ferma.

FERMAGE, **FERMÀGI** (m.), **FERMATGE** (l. g.), (rom. fermage, b. lat. firmagium), s. m. Fermage, revenu d'une ferme, v. rèndo plus usité ; action de fermer, v. barrage. R. fermo, ferma.

FERMAI, **FERMALH** (l. g.), (rom. fermalh, fermal, fermaus, it. fermaglio, b. lat. firmaculum), s. m. Fermail, agrafe, v. barradou, crouchet, fivello. R. ferma.

FERMAIO, **FERMALHOS** (d.), **FREMALHOS** (g.), **FOURMALHOS** (a.), (rom. fermalha), s. f. pl. Repas des fiançailles, dans les Alpes ; dragées qui se donnent à l'occasion des fiançailles, v. acourdaio, dragèïo. Lour dounan la recèto en guiso de fermalhos. R. GRIVEL. Soun-que siò pèr hè fremalhos. G. D'ASTROS. R. ferma.

FERMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. fermaire, fermador), s. Celui, celle qui ferme, v. barraire. R. ferma.

FERMAMEN, **FERMOMEN** (l.), **FREMOMENT**, **FREMOMENS** (g.), (rom. fermament, fermamen, cat. fermament, it. fermamente), adv. Fermement, avec fermeté, résolument ; pour firmament, v. fiermamen. Iéu crési fermamen. C. BRUEYS. R. ferme.

FERMANÇO, **FERNANÇO** (rom. fermança, fermansa, firmansa, fermensa, fermançaria, cat. fermansa, b. lat. firmantia), s. f. Caution, garantie, gage (vieux), v. caucioun ; autorité, opinion d'un personnage important, en Béarn. Bonas et sufisentas firmansas. COUT. DE S. GILLES. R. ferme.

FERMANT, **ANTO** (rom. fermans), adj. Fermant, ante, qui ferme, v. barradis. R. ferma.

FERMAUD, n. p. Fermaud, nom de fam. languedocien.

FERME, **FEARME** (Var), **FERM** (a. niç.), **FREM** (g.), **ERMO**, **EMO** (rom. ferm, frem, fer, cat. ferm, esp. port. firme, it. fermo, lat. firmus), adj. Ferme, stable, fixe ; fort, orte, énergique, v. toste. Èstre ferme, esta frem (g.), être ferme ; estas ferme, restez tranquille ; de pèd ferme, de pied ferme ; car fermo, chair ferme ; terro fermo, terre ferme, continent ; de fèrmi resoulucioun, de fèrmei resoulucien (m.), de fermos resoulucièus (g. l.), de fermes résolutions ; de fèrmis esperanço, d'esperanço fermo, de fermes espérances ; sant Ferme, saint Ferme, évêque de Vénasque, martyr du premier siècle.

FERME, s. m. Ce qui est ferme, partie ferme, le roc, v. dur. Camina sus lou ferme, marcher sur un sol ferme ; basti sus lou ferme, bâtir sur le roc, sur le tuf. R. ferme 1.

FERME, **FERM** (b.), **FREM** (rom. ferm), adv. Ferme, fermement, fort, v. fort. Teni ferme, tenir ferme ; pica ferme, frapper ferme ; parla ferme, parler fort, à haute voix ; plòu ferme, il pleut fort ; n'i a pas frem (g.), il n'y en a pas beaucoup ; anen, ferme ! al-

lons, ferme ! courage ! v. dau ! zóu ! En cantant e brèu e frem. G. D'ASTROS. R. ferme 1.

FERME (**SANT-**), n. de l. Saint-Ferme (Gironde), ancienne abbaye de bénédictins qui tire son vocable de saint Ferme (lat. S. Fremerius ou Fermerius), martyrisé à Bazas (Gironde).

FERMENT (rom. cat. ferment, it. esp. port. fermento, lat. fermentum), s. m. Ferment, v. levame. Dau ferment, dau jus escampa, Jujas se devié s'escapa Un gaz embriaigaire. A. ARNAVIELLE.

FERMENTA, **FREMENTA** (m.), (cat. esp. port. fermentar, it. lat. fermentare), v. n. Fermenter, v. bouli, leva, rebouli. Car quand fermento dins lou vèire. DEBAR. Dins sa tèsto fremento Uno feroujo crento. M. DECARD.

FERMENTA, **FERMENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fermenté, ée.

FERMENTABLE, **ABLO**, adj. Fermentable. R. fermenta.

FERMENTACIOUN, **FERMENTACIEN** (m.), **FERMENTACIÉU** (g. l. d.), (cat. fermentació, esp. fermentacion, it. fermentazione, lat. fermentatio, onis), s. f. Fermentation, v. reboulimen.

Fermenteirolo, v. froumenteirolo.

fermento, v. ferramento.

FERMETA, **FERMETAT** (l.), **FREMETAT** (g.), **FERMESSO** (b.), (rom. fermetat, cat. fermesa, lat. firmitas, atis), s. m. Fermeté, qualité de ce qui est ferme, solidité, v. soulideta. Sur la fremetat de moun sèti. G. D'ASTROS.

Fermi (frémir), v. freni.

fermi (fourmi), v. fournigo.

FERMIÉ, **FARMIÉ** (m.), **FERMIÈ** (l.), **FERMIÈI** (lim.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. firmarius), s. Fermier, ière, v. rendié plus usité ; nom de fam. provençal. Sarés fermié de ma grando bastido. J. DIOULOUFET. Raugnèt la ploumo as financiès E las ounglos as grands fermiès. C. FAVRE. La fermièiro plouro e se lagno. G. AZAÏS. PROV. Quand es se lou mes de janvié, Dèu pas se plagne lou fermié. — Bono bòri, meichant fermié, Apauris l'eiretié ; Meichanto bòri, bon fermié, Enrichis l'eiretié. R. fermo.

Fermiéula, v. fourniga.

fermiéulié, fermigié, v. fourniguié.

fermigèro, v. fourniguiero.

FERMIGNA (rom. Firminhac), n. p. Firminhac, nom de fam. rouergat.

Fermija, v. fourniga.

fermil, v. fournigo.

fermileja, v. fournigueja.

FERMIN, **FREMIN** (m.), **FIERMIN** (rh.), **FIRMIN**, **FERMI** (l.), (rom. Fermin, Fermins, Firmi, esp. Fermin, it. Firmino, lat. Firminus), n. d'h. Firmin ; Fermin, Ferminet, Fermineau, noms de fam. languedociens. Sant Fermin, saint Firmin, évêque d'Uzès, né à Narbonne (516), mort vers 553 ; fiò de sant Fermin, ancien nom du mal caduc ; berroul de sant Fermi, v. à cuou et ferrou. PROV. Pèr sant Fermin Lou fre 's pèr camin.

FERMIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Firmin (Hautes-Alpes).

FERMINARGUE (rom. Ferminargues, Fulminargues, b. lat. Firminhanicæ), n. de l. Firminargues (Gard).

FERMINO (rom. Fermina), n. de f. Firmine, nom de femme usité à Montpellier, où se trouve une église dédiée à saint Firmin. R. Fermin.

Fermioula, v. fourniga.

fermise, v. fournigo.

fermisié, v. fourniguié.

FERMO, **AFERMO** (g.), (rom. ferma, demeure, loge, b. lat. firma), s. f. Ferme, domaine rural, v. bastido, bordo, bòri, granjo, mas ; fermage, v. rèndo ; t. de charpentier, assemblage de charpente, v. aubarestié ; sorte de jeu de cartes. A la fermo lei gènt passon après lei bèsti. LA SINSO.

FERNAI (it. frenaio, fabricant de freins), n. p. Fernay, nom de fam. prov. dont le fém. est Fernaiso.

FERNAMBOU, n. de l. et s. m. Fernambouc ; espèce de bois de Brésil.

Fernanço, v. fermanço.

FERNANDO, **FERLANDO** (lim.), n. de f. Fernande ; pièce de monnaie espagnole. R. Ferdinand.

Fernesìo, fernetego, v. frenesìo, frenetico.

ferneti, v. freneti.

ferni, fernimen, fernisoun, v. freni, frenimen, frenisoun.

fèro, v. fèr, èro.

fero, v. fiero.

fèron (ils firent), v. faire.

ferou, v. ferour.

ferou, v. ferroun.

ferou, v. ferrou.

FEROUCITA, **FEROUCITAT** (l.), (rom. ferocia, cat. ferocitat, it. ferocità, esp. ferocidad, lat. ferocitas, atis), s. f. Férocité, v. ferour. Aquéu tèms de feroucita. P. BELLOT. A l'agnèl l'innouçenço, al lioun la fiertat E la feroucitat à la traito pantèro. L. VESTREPAIN.

FEROUGE, **FAROUGE**, **FUROUGE**, **HEROUTGE** (g.), **FEROUCHE**, **FAROUCHE** (lim.), **FEROUCH** (l.), **FAROUCH** (b.), **FAROGE**, **FUROGE** (d.), **FÈRUGE** (Var), **FURÈGE** (g.), **FOURÈGE**, **FOULÈGE** (l.), **FOURÈCHE** (rouerg.), **OUJO**, **OUTJO**, **OUCHO**, **OJO**, **UJO**, **ÈJO** (rom. ferogge, ferotgue, foresgue, cat. ferotge, it. feroce, esp. feroz, lat. ferox, ocis), adj. Farouche, sauvage, indomptable, intraitable, v. fèr, feroun ; Farouch, Farrouch, noms de fam. languedociens. Brau ferouge, taureau farouche ; bèsti ferouje, bête farouche. Souto soun ferouge poudé. G. ZERBIN. Lou mistrau ferouge. CALENDAU. PROV. LANG. Aubo feroujo, Vent ou ploujo, aube rouge, vent ou pluie.

FEROUGE, **FOUROUCH** (g.), **FEROUCH**, **FAROUCH**, **FAROUCHE** (l.), s. m. Trèfle incarnat, trifolium rubens (Lin.), plante fourragère, v. faroussau, tréule de Roussihoun. R. fe, fen, rouge.

FEROUJAMEN, **FEROUTJOMEN** (l.), adv. D'un air farouche. Aqui le cèl trouno ta feroutjomen. P. GOUDELIN. R. ferouge.

FEROUJARIÉ, **FEROUCHARIÒ** (lim.), s. f. Air farouche, manières farouches, v. ferounié, sóuvajarié. R. ferouge.

FEROUJO, **FELOUJO**, s. f. Chélidoine, plante, v. dindouliero, felougno, saladuegno.

FEROUN, **FELOUN** (m.), **FUROUN** (rh.), **FAROUN** (a.), **OUNO** (rom. felo), adj. Farouche, qui fuit ou craint la société, craintif, ive, timide, embarrassé, décontenancé, ée, v. gravouge, sóuvagèu ; Féron, Férony, noms de fam. provençaux. Me passè contro tout feroun, il passa près de moi d'un air farouche ; lou mount Feroun, le mont Féron, près Nimes ; Mount-Furoun, Mont-Furon (Basses-Alpes) ; bèsti ferouno, bête farouche. De pensamen feroun de-longo treboula. R. MARCELIN. Quand la mar escumant, ferouno, Ourlavo, terriblo liouno. J. ROUMANILLE. R. fèr.

FEROUNEJA, **FURENEJA** (l.), (rom. feunejar, felnejar, funeiar), v. n. et a. Être farouche, avoir l'air farouche, v. fereja ; aller en cachette, comme les bêtes fauves, appréhender, craindre, fuir, éviter, v. fugi ; sentir le sauvagin, v. feruneja, sóuvageja.

FEROUNIÉ, **FELOUNIÉ** (rom. felonia, felnia, feunia), s. f. Air farouche ; appréhension, crainte, v. ferour. R. feroun.

FEROUR, **FELOUR**, **FIAGOUR** (Velay), **FEROU** (l.), **HEROUR** (b.), **HEROU**, **HUROU** (g.), (rom. feror), s. f. Sauvagerie, manières farouches, v. sóuvajarié ; horreur, peur, frayeur, v. pòu ; férocité, fureur, v. furour. Faire ferour, épouvanter. Dau counta, la ferou me sasis tout le cors. J.-L. GUITARD. Embleimat de ferou d'un talo vesiéu. ID. R. fèr.

FEROUS, **FUROUS** (querc.), **OUSO** (rom. ferezos, v. fr. faireux, cat. ferós, esp. port. feroz, lat. ferox), adj. Féroce ; furieux, euse, v. furious. Aigo ferouso, eau furieuse. Dau tems sourne e ferous Dai Sarrasin que Carle, em soun bras pouderous, Martelejavo. C. DELONCLE.

FERPIHO, **FERBELHO** (d.), s. f. Haillon, loque, v. farbello, peio. R. féupo.

FERPO (it. felpa, peluche de soie), s. f. Chapeau haut de forme, à Nice, v. capèu, joumbre, tambre. R. féupo.

FERRA, **HERRA** (g.), **FARRA** (l. m.), (rom. cat. port. ferrar, esp. herrar, it. b. lat. ferrare), v. a. Ferrer, garnir de fer ; embattre une roue ; empierrer un chemin, v. grava ; marquer avec un fer rouge, v. marca. Ferra 'n chivau, ferrer un cheval ; ferra di quatre pèd, ferrer des quatre pieds ; ferra de nòu, ferrer à neuf ; ferra à la glaço, ferrer à glace ; vau faire ferra, je vais faire ferrer mes bêtes ; ferra 'no porto sus gounfoun, ferrer une porte sur ses gonds. PROV. Es soun premié mestié, coume de ferra d'auco. — Es talamen adré, qu'es pervengu à ferra li mousco. SE FERRA, v. r. Se forger, en parlant des chevaux, v. farga.

FERRA, **FERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ferré, ée ; solidement muni, ie ; Ferrat, Farrat, noms de fam. méridionaux. Camin ferra, chemin ferré, empierré ; c'est le nom vulgaire des anciennes voies romaines ; èstre ferra à tout pèd, être insensible aux rigueurs du temps, aux avanies, aux insultes ; es ferra à la glaço, il est ferré à glace, il est prêt à se défendre sur telle question ; avié lis uei ferra sus elo, il avait les yeux fixés sur elle ; aigo ferrado, eau ferrée ; bourso ferrado, bourse pleine. PROV. Es ferra d'argènt coume un poulin quand nais. Ferràdis, ados, plur. querc. de ferrat, ado. R. ferre.

FERRA, s. f. Le fiel, dans l'Isère, v. fèu. R. fèu.

Ferracho, v. farrajo.

ferrachoun, v. ferrichoun.

ferradado, ferradat, v. ferratado.

FERRADIÉ, **FARRADIÈ** (rouerg.), s. m. Ferretier, marteau qui sert à faire les fers de cheval, v. ferradou. R. ferra.

Ferradiho, v. ferrataio.

FERRADO, **HERRADO** (g.), **FARRADO** (m.), s. f. Opération pastorale qu'on célèbre à Arles avec beaucoup d'appareil, et qui consiste à réunir les jeunes taureaux dans un espace déterminé, pour les marquer au chiffre du propriétaire avec un fer rouge. « Dans la Camargue, dit César de Nostre-Dame, des combats de taureaux sauvages se voient presque tous les ans aux « ferrades » des jeunes troupes, où coustumièrement toute la plus galante, brave et choisie noblesse de la cité se trouve », v. muselado ; en Gascogne, fer de charrue, action de le réparer, v. ferro. Douna 'no ferrado, donner une ferrade, inviter le public à cette opération, dans laquelle des cavaliers armés de tridents fatiguent les taureaux à la course, après quoi des hommes à pied les prennent par les cornes et les renversent pour les marquer. Èro un bèu jour de grand ferrado. MIRÈIO. R. ferra.

FERRADO, **HERRADO** (b.), **FERRA** (d.), (cat. port. ferrada, esp. herrada), s. m. Seau cerclé de fer, v. ferrat plus usité. R. ferra.

FERRADOU, **HERRADÈ** (g.), (rom. ferrador, esp. herrador, it. ferratore), adj. et s. m. Propre à ferrer ; marteau pour forger les fers de cheval, v. broucadou ; travail, machine pour maintenir les animaux qu'on ferre, v. mestié ; Ferradou, nom de fam. mérid. Clavèu ferradou, clou à ferrer ; martèu ferradou, brochoir ; coui herradè (g.), coin de la charrue, v. tascoulo. R. ferra.

FERRADURO, **FARRADURO** (rouerg.), **HERRADURO** (g.), **FERRÈIRO** (a.), (rom. cat. port. ferradura, esp. herradura, it. ferratura), s. f. Ferrure, v. ferramento. Ferraduro dóu chivau de Rouland, nom qu'on donne dans les Pyrénées à certaines dépressions demi-circulaires qu'on rencontre sur les rochers. R. ferra.

FERRAGE, **HERRATGE** (g.), **FARRÀGI** (m.), (esp. herrage), s. m. Action de ferrer, fer employé, ferrure ; Ferrage, Ferratges, nom de fam. pyrénéen : un fameux brigand de ce nom fut exécuté à Toulouse en 1782 ; pour fourrage en vert, terrain fertile, v. farrage. Ferrage à la glaço, à la poulouneso, ferrure à la glace, à la polonaise ; ferrage d'uno rodo, embatage d'une roue. R. ferra.

Ferragiero, ferragèiro, ferragèro, v. farragiero.

ferragnoun, v. farragnoun.

FERRAGUT, **FERRAGUS**, n. p. Ferragut, Féragut, Féragus, Ferragu, noms de fam. prov. Jamai Rouland, Ferragus ni Maugis Nou soun estats tant fiers coume vous èts. A. GAILLARD. Ferragus est un héros d'un roman du moyen âge ; Ferragus di Baus, Ferragus des Baux, capitaine qui occupait la ville des Baux pour Raimond de Turenne, qui s'empara de la ville d'Arles en 1383 et qui y commit toutes sortes d'atrocités. Le mot Ferragut semble venir de ferre agut, fer aigu, mais il pourrait se rapporter aussi au rom. veragut, verrat, esp. verraco, id.

Ferrai, v. farrai.

FERRAIA, **FERRALHA** (l. g.), v. n. Ferrailler, agiter la ferraille, se battre à l'épée, v. escrima, espasia, ferreja. Que vengo, avèn prou gents que sabon ferralha. C. PEYROT. R. ferraio.

FERRAIAGE, **FERRALHAGE** (l. lim.), s. m. Action de ferrailler. R. ferraia.

FERRAIAIRE, **FERRALHAIRE** (l. g.), **FARAIÒU**, **FARAIU** (auv.), s. m. Ferrailleur, breteur, v. escrimaire. R. ferraia.

FERRAIO, **FARRAIO** (m.), **FERRALHO**, **FARRALHO** (l.), **HERRALHO** (g.), s. f. Ferraille, vieux fers, mauvaises armes, v. argagno, ferrataio ; pour fourrage en vert, v. farrajo. Lou bos, li vitro, la ferraio. T. AUBANEL. Leis òrrei ferraio dei galèro. J.-B. GAUT. R. ferre.

FERRAIOUN, **FERRALHOU** (d.), n. p. Ferraillon, nom de fam. dauph. R. farragnoun.

FERRAIRE, **HERRAIRE** (g.), s. m. Ferreur, celui qui ferre, v. manescau ; Ferraire, nom de fam. provençal. Aquéu manescau es un bon ferraire, ce maréchal ferre bien. R. ferra.

Ferrajal, ferrajau, ferrajol, v. farrajau.

ferrajo, v. farrajo.

ferralado, v. ferratado.

FERRALENC, **FERRALÉS**, **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant de Ferrals, v. pacièn t.

FERRALS, **FARRALS** (rom. Ferrals, b. lat. Ferrales), n. de l. Ferrals (Hérault, Aude). PROV. A Ferrals Soun redes coumo de pals.

FERRAMEN, **FARROMEN** (l.), **FERROMEN**, **HERROMEN** (g.), (rom. cat. ferrament, it. ferramento, lat. ferramentum), s. m. Ferrement ; instrument de fer, outil, v. òutis. Emai me derraubèron aital mous ferramens. A. GAILLARD. R. ferra.

FERRAMENTO, **FERMENTO** (d.), **FARRAMENTO** (m.), (for. charamente, cat. port. lat. ferramenta, esp. herramienta), s. f. Ferrement, ferrure, garniture de fer ; ferraille, vieux fers, v. ferrataio ; joyaux d'une nouvelle mariée, en style burlesque, v. jouièu. Marchand de ferramento, ferronnier ; ferramento flamando, penture flamande ; li ferramento d'un gardo-raubo, la ferrure d'une armoire ; saupre ounte lou diable tèn sa ferramento, avoir des finesses diaboliques. La mendro ferramento briho coume l'argènt. ARM. PROUV.

FERRAND (rom. cat. Ferrant, Ferdinand, ou ferrant, feran, gris, ou alferan, cheval de bataille), n. p. Ferrand, Ferran, Ferrandy, noms de fam. mérid. dont le dim. est Ferrandet et le fém. Ferrando, Ferrandeto. Lou felibre Ferrand, l'abbé Arnaud Ferrand, auteur de la Rabagassade, poème satirique en dialecte bazadais, né à Saint-Pierre de Mons (Gironde) en 1849. Herram, harram, épithète qui sert à désigner les bœufs d'une certaine couleur, en Béarn : E bè-t-i tu, harram, inque au soum déu coustet. PASTOUR. BEARN. R. ferre.

FERRANDINO, **FARRANDINO**, s. f. Ferrandine, sorte d'étoffe légère. Il y a une ville de ce nom dans l'ancien royaume de Naples.

FERRAPORTO (qui ferre les portes), n. p. Ferraporte, nom de fam. prov. R. ferra, porto.

FERRAR, n. p. Ferrar, nom de fam. pyrén. R. ferraire, ferrié.

FERRARIÉ (rom. lat. ferraria, ferronnerie), s. f. Nom d'une ancienne rue d'Arles. R. ferre.

FERRARO (it. esp. Ferrara, lat. Ferraria), n. de l. Ferrare, ville d'Italie ; La Ferrare, quartier de Cannes (Alpes-Maritimes). Ferràri de Ferraro, Ferrari de Ferrare, troubadour provençal du 13e siècle.

FERRASSIERO (b. lat. Ferrasseria), n. de l. Ferrassières (Drôme).

FERRASSO, **HERRASSO** (g.), **FARRASSO** (l.), (b. lat. ferraza), s. f. Plaque de fer ; pelle à feu, en Gascogne, v. barnage, rispo ; poisson de mer (it. ferraccia), trygon Aldrovandi (Risso) ; aigle marin, autre poisson, v. glouriouso, rato-penado. Ço dis l'agasso : Te prestarai ma ferrasso. CH. POP. Pòdi pas tengue la herrasso Ende boulega les tisous. S. MOISSET. Nòu sòus de farrasso à mous esclops, Quand èron nòus. CH. POP. R. ferro.

FERRASSOUN, **FERRASSOU** (l.), s. m. Petite pelle à feu, v. paleto. Soun bras nervous d'un ferrassou s'emparo. J. JASMIN. R. ferrasso.

FERRAT, **HERRAT** (g.), **FARRAT** (auv. m.), **FARRIOL** (rouerg.), (rom. ferrat, b. lat. ferratum), s. m. Seau de bois cerclé de fer, v. bouiòu, boutin, ferrado, pousaire ; broc de cuivre, v. bro, siho ; bénitier servant aux aspersions, v. aigo-signadié, peiroulet. Un ferrat d'aigo, un seau d'eau ; carriero di Ferrat, nom d'une rue de Marseille ; plòu à ferrat, ne bojo à ples ferrats (l.), il pleut à seaux. Qu'es acò que mounto l'aigo au cèu sènso ferrat ? énigme populaire dont le mot est arc-de-sedo, arc-en-ciel. PROV. Pèr pesca lou ferrat fau un bon messourguié, on croit qu'un bon menteur pêche facilement un seau tombé dans le puits. R. ferra.

Ferrata, ferrataire, v. ferreta, ferretaire.

FERRATADO, **FERRADADO**, **FERRALADO**, **FERRATAT** (querc.), **FERRADAT** (l.), s. Contenu d'un seau, plein un seau, v. blachinat, sihado. A ferratado, à seaux. R. ferrat.

FERRATAIO, **FERRATALHO** (querc.), **FARRATALHO** (l.), **FARRUSSALHO**, **FARRUSTALHO** (rouerg.), **FERRADIHO**, **FERRATEGO**, **FARRATEGO**, s. f. Ferraille, ferrements, vieux fers, v. ferraio. L'afrouso ferrataio. J. LAURÈS. R. ferret.

FERRATAS, s. m. Grand seau, v. bouiòu. R. ferrat.

FERRATEGA, v. n. Remuer de la ferraille, v. ferraia. R. ferratego.

FERRATET, s. m. Petit seau, v. sihoun. R. ferrat.

FERRATIÉ, **FARRATIÉ** (m.), **FERRATIÈ** (l.), **HERRATIÈ**, **FERRATÈ** (g.), (rom. ferratier, ferrater, lat. ferriteri), s. m. Ferronnier, marchand de fer, taillandier, v. ferrié, taiandié ; moule ou modèle pour faire les fers à cheval. De qui an aprés sous mestiès Lous ourfèbres e herratiès ? G. D'ASTROS. R. ferret.

FERRATO (it. ferrata), s. f. Grille, fermeture, v. grasiho. R. ferra.

FERRAUD, n. de l. Le lac Ferraud ou Ferrand, près Montpezat (Ardèche).

FERRE, **FÈRRI** (m. rh.), **FÈR** (l. lim.), **FERT** (bord.), **HÈR**, **HÈ** (g.), (rom. cat. ferre, port. it. ferro, esp. hierro, lat. ferrum), s. m. Fer ; outil de fer ; fer à cheval ; trident de gardien de taureaux, v. ficheiroun ; entraves d'un prisonnier, v. cinquantié, enfèrri ; traquenard, piège en fer ; instrument de chirurgie ; outil de cordier ; carreau de chapelier ; ancre d'un bateau, v. ancro ; monnaie, argent, v. arbiho ; garnement, v. fenat ; Ferre, Ferry, noms de fam. provençaux. Ferre rouge, fèr rousent (l.), fer rouge ; ferre auben, fer incandescent ; ferre batu, fer-battu ; ferre de coulour, fer rouverin ; ferre vièi, fer vieux, ferraille ; quau a de pato, de ferre vièi, de vèire rout ? cri des chiffonniers provençaux ; ferre rouvihous, fer rouillé ; ferre pèr frisa, fer à friser ; ferre d'estira, fer à repasser ; ferre de fiò, ustensile de foyer ; ferre de chivau, fer à cheval ; ferre releva, ferre remuda, rassis, fer de cheval remis en place ; a toujour un ferre que ié brando, il a toujours quelque fer qui loche ; a toumba 'n ferre, se dit d'une fille qui a fait un enfant ; vau pas li quatre ferre d'un chin, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien ; douna 'n ferre, t. de tanneur, faire une couche, donner une façon au cuir ; coundana i ferre, condamner aux fers ; emplega li ferre, avoir recours aux instruments de chirurgie ; emplega lou ferre e lou fiò, employer les moyens les plus violents ; metre li ferre au fiò, commencer sérieusement une affaire ; li ferre soun au fiò, on y travaille ; li ferre ! li ferre ! cri de la foule pour demander aux gardiens de piquer les taureaux avec le trident dans les courses de taureaux ; touca ferre, atteindre le but proposé, à certains jeux d'enfants ; a touca ferre, il a tiré de l'argent ; moulin de ferre, forge, haut-fourneau ; bras de ferre, bras de fer, bras robuste ; cambo de ferre, jambe infatigable ; l'isclo de Ferre, l'île de Fer, en Afrique ; marrit ferre, mauvais garnement ; es un bon ferre, c'est un triste sire ; se giblo coume un ferre d'Espagno, il est souple comme une lame de Tolède. PROV. Fau batre lou ferre, quand es caud.

FERRE-BLANC, **FÈRRI-BLANC** (m.), **FÈR-BLANC** (l. g.), **FÈR-BLANCH** (lim.), s. m. Fer-blanc, v. fueio. Gousié doubla de ferre-blanc, gosier pavé, gueule ferrée. Ai vist un roumiéu garni de couquiho Emé soun estu de ferre-blanc. VIEUX NOEL.

FERRE-BLANCARIÉ, **FÈR-BLANCHARIÒ** (lim.), **FÈR-BLANTARIÒ** (d.), s. f. Métier ou marchandise de ferblantier. R. ferre-blanquié.

FERRE-BLANQUIÉ, **FÈR-BLANQUIÈ** (g. l.), **FÈR-BLANCHIÈ** (lim.), **FÈR-BLANTIÈ** (rouerg.), s. m. Ferblantier, v. magnin. Simple ferre-blanquié de soun mestié. ARM. PROUV. R. ferre-blanc.

FERRE-DE-CHIVAU, **FÈRRI-À-CAVAU** (m.), **HÈ-DE-CHIBAU** (b.), s. m. Fer à cheval, v. plaucoun ; table à laquelle on donne cette forme ; outil de chaudronnier ; hippocrépide, hippocrepis comosa et unisiliquosa (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de ses gousses, v. sèt-arpo. On croyait, en Béarn, qu'un fer

trouvé et cloué à la porte d'une maison était un talisman contre les sortilèges. Les Ferrier, de Provence, portent un fer à cheval dans leur blason.

FERRE-MARSIHÉS, s. m. Outil de tonnelier.

FERRE-VIRANT, s. m. Tarière de charron ou de charpentier, v. taraire, taravello, virouniero. R. ferre, virant.

Ferrechou, v. ferrichoun.

FERRÈIO, s. f. Pelle en fer, en Guienne, v. ferrasso, palo. R. ferre.

Ferrèiro, v. ferraduro.

FERREIROLO, n. de l. Ferreiroles, près Saint-Privat de Champlos (Gard). R. ferriero.

FERREJA, v. n. et a. Ferrailler, se battre à l'épée, v. espasia ; t. de toréador, frapper un taureau du trident. Qui vol ferreja Trobo un autre à la fi que, pèr se revenja, Li viro le coutèl. MIRAL MOUNDI. Coumo un vièl tau qu'an ferrejat dins l'anco. A. LANGLADE. R. ferre.

FERREN, **FERRENC** (l.), **FARREN** (rouerg.), **HERRIN** (g.), **ENCO**, **INO** (rom. ferrenc, ferrienc, enca), adj. De fer, de la nature du fer, dur, ure, v. dur ; Ferren, Féren, Farrenc, Ferrengés, noms de fam. provençaux. Bos ferren, bois dur et cassant ; porto ferrenco, porte de fer ; coulour ferrenco, couleur de fer. R. ferre.

FERRENSAC, n. de l. Ferrensac (Lot-et-Garonne).

FERRESOUN, **FARRASOU** (rouerg.), s. f. Action de ferrer, ferrure, v. ferraduro. R. ferra.

FERRET, **HERRET** (g.), **FARRET** (l.), (esp. herrete), s. m. Briquet pour tirer du feu, v. briquet ; instrument de cordier, de cirier ; outil pour écrémer le verre, féret ; arc-boutant de bâtardeau ; t. de minéralogie, sorte d'hématite, v. nousèu. Lou cap Ferret, le cap Ferret, près d'Arcachon, sur l'Océan. Jousèp bat le ferret. P. GOUDELIN. R. ferre.

FERRETA, **FERRATA** (m.), **HERRETA** (g.), v. a. Frapper à coups de marteau, faire entrer à coups de marteau, v. cougna ; soutenir un bâtardeau avec des arcs-boutants, v. couta. R. ferret.

FERRETAIRE, **FARRATAIRE** (m.), s. m. Séran, outil de cordier, v. ferret. R. ferret.

FERRETO, **HERRETO** (g.), **FARRUTO** (l.), (v. fr. férette), s. f. Serpette, serpe à tailler la vigne, à Toulouse, v. poudadouiro ; épée, en style familier, v. espaso, ligousso ; caboche, clou à ferrer les souliers, v. tacho ; pièce de monnaie, en Dauphiné, v. senepo. Bouta la man à la ferreto, mettre la main à l'épée ; caga la ferreto de pòu, mourir de peur ; cago ferreto, se dit d'un poltron. Pensèc de pòu caga ferreto. B. GRIMAUD. Lours noums despitaran la ferreto del tems. P. GOUDELIN. Las vits dounon relàmbi à la ferreto lasso. J. DE VALÈS. El es mai fièr qu'uno ferreto. BAOUR. R. ferre.

Fèrri (fer), v. ferre.

FÈRRI (rom. Ferri, Fedri, Frédéric), n. p. Ferry, De Ferry, nom de fam. prov. et lorrain, v. Frederi.

FERRICHOUN, **FERRACHOUN**, **FERRECHOU** (lim.), s. m. Fer de botte ; petit cercle de fer qu'on met au talon d'un sabot pour le conserver, v. tacoun ; vieux morceau de fer, v. clapin. R. fèrri.

FERRIÉ, **FERRIÈ** (l.), **HERRÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. ferrier, ferrer, cat. ferrer, port. ferreiro, esp. herrero, lat. ferrarius), s. Ouvrier en fer, ferronnier, ière, v. arcanaire ; Ferrier, De Ferrier, Ferré, Ferrary, noms de fam. mérid. ; Herré (Gers, Landes), nom de lieux. Sant Vincèn Ferrié, saint Vincent Ferrier, de Valence en Espagne, mort en 1419, auteur de sermons en langue d'Oc ; Francesch Ferrer, poète catalan du 15e siècle ; Arnaud de Ferrier, jurisconsulte toulousain (1508- 1585). R. ferre.

FERRIERO, **FARRIERO** (m.), **FERRIÈIRO** (l.), **FERRÈRO**, **HERRÈRO** (g.), (rom. ferrera, herreyra, lat. ferraria), s. f. Ferronnerie, fabrique de fer, forge catalane, v. fabrego, fargo ; mine de fer, v. meno, mino ; variété de châtaigne, connue dans les Cévennes ; Ferrières (Ariège, Hérault, Tarn) ; Herrère (Basses-Pyrénées), noms de lieux ; Ferrière, La Ferrière, Laferrère, Laherrère, noms de quartier et de fam. mérid. R. ferre.

FERRIHO, **FERRILHO** (a.), s. f. Épée, noblesse d'épée, dans ce vers de La Bellaudière : Saup respetar madamo la ferrilho, v. ferreto. R. ferre.

FERRINO, **HERRINO** (g.), s. f. Espèce de tuf ferrugineux, en Gascogne, v. larros. R. fèrri.

FÈRRIO, **FÈRRIOS** (l.), **FERLHOS** (rouerg.), s. f. pl. Étrier d'une crémaillère, v. carbeto, endarriero. Pènjo li fèrrio, suspends la chevrette. R. fèrri.

FERRIOLO (**SANTO-**), n. ne l. Sainte-Ferréole (Corrèze), où fut martyrisée une vierge de ce nom, v. flajoulet. R. Ferriòu.

FERRIÒU, FARRIÒU, FERRIOL (l.), FARRIOL, FARRUOL (rouerg.), FERRUOU, FARRUOU, FARRIÉU (m.), FERRÉU (d.), (rom.

Ferriol, v. fr. Fargeau, lat. Ferreolus), n. d'h. Ferréol ; Ferriol, nom de fam. méridional.

FERRIÒU (**SANT-**), **SANT-FERRÉU** (d.), (b. lat. **S**. Ferreolus), n. de l. Saint-Ferriol (Aude) ; Saint-Féréol (Drôme, Haute-Garonne, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Var).

FERRIOUN, s. m. Le Ferrion, nom d'une montagne voisine de Nice.

FERRO, **HERRO** (g.), **HERRE** (b.), (rom. ferra, lat. ferrum), s. m. Soc de charrue, en Gascogne, v. reio ; dentition, en Guienne, v. dènt. Le biòu que trigosso la ferro. P. GOUDELIN. Tribalha, boulega la terro Dab arais, dab hust e dab herro. G. D'ASTROS.

FERROU, **FARROU** (m.), **VARROU**, **BARROU**, **BEROU** (d.), **FERROUI**, **FARROUI**, **VERROUI** (Var), **VAROUEI**, **BAROUEI** (lim.), **FERROULH** (niç.), **FARROULH**, **BARROULH** (a.), **FERROUL**, **FARROUL**, **VARROUL**, **BARROUL**, **BERROUL**, **BOUROUL** (l.), **VERROUL**, **VEROUL** (lim.), **FOURROULH**, **BOURROULH** (g.), (rom. ferrolh, berrolh, verrolh, port. ferrolho, lat. veruculum), s. m. Verrou, v. pestèu, pleichèl ; pelle à feu, dans l'Aude, v. ferrasso ; nigaud, imbécile, v. faiòu ; Ferrouil, nom de fam. languedocien. Ferrou plat, targette ; bartavello d'un ferrou, anneau d'un verrou ; empourtaras pas li ferrou, se dit à un domestique trop zélé pour ses maîtres ; beisa lou ferrou, trouver la porte close ; pot ana baisa lou varroul de sant Tibèri, se dit d'un fou, à Agde. Les gens de Saint-Thibéry, localité voisine d'Agde, sont surnommés les baiso-varrouls. A Montpellier, le verrou de l'église Saint-Firmin, lou berroul de sant Fermi, avait aussi sa célébrité : « les banqueroutiers y faisaient, dit-on, cession de biens en présence des magistrats et du peuple assemblés un dimanche à l'issue de la messe. Le patient, debout, nu-pieds et nu-tête, appuyait les deux mains sur le verrou de l'église, et dans le moment marqué il en détachait une qu'il portait sur son derrière en disant à ses créanciers d'une voix haute : pagote d'aqui » (Sauvages), d'où le dicton : Vai-t'en prene au berroul de sant Fermi. PROV. Porto de faure, barroul de fusto. Bouto la tanco e li ferrou. H. MOREL. Quand soun dedins, remete lou ferrou. P. FIGANIÈRE.

FERROUIA, **FARROUIA** (m.), **BERROUIA**, **BERROULHA** (l.), **BARROULHA** (g. d.), **VERROULHA** (lim.), **FERROULHA**, **FARROULHA** (g.), **FOURROULHA** (a.), (port. ferrolhar), v. a. et n. Verrouiller, fermer au verrou ; remuer un verrou, un ob-

jet de fer ou autre chose, v. ferraia, sarraieja. Podes en atendent farroulha toun escolo. J. JASMIN. En ferrouiant emé seis espaso de boues. F. VIDAL. SE FERROUIA, v. r. Se verrouiller ; s'enferrer, v. enferrouia.

FERROUIA, **FERROULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Verrouillé, ée ; Ferrouillat, nom de fam. méridional. Se teni ferrouia, se tenir enfermé. R. ferrou.

FERROUIAS, **BERROUIAS** (l.), s. m. Gros verrou, v. fico-pertout. R. ferrou.

FERROUIAT, **FAROULHAT** (Marche), s. m. Pain de seigle dans la pâte duquel on a incorporé des quartiers de poire ou de pomme avant sa mise au four. R. ferrouia.

FERROUIET, **BERROUIET** (l.), s. m. Petit verrou, v. quichet. R. ferrou.

FERROUN, **FERROU** (l.), (b. lat. ferro), s. m. Ferret d'une aiguillette ou d'un lacet, v. coucoumèu ; Ferron, nom de fam. prov. R. ferre.

FERROUNET, s. m. Petit ferret, fer d'un lacet, v. cassoun. R. ferroun.

FERROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Ferrugineux, euse, v. ferra, ferren. R. ferre.

Ferroux, v. ferouge.

FERRUSSA, **FERROUSSA** (rom. Ferrussac, b. lat. Ferrussacum, Ferruciacum), n. de l. Ferrussac (Haute-Loire, Hérault, Lot-et-Garonne).

FERRUSSAGUÉS, **ESO** (b. lat. Ferrussaguensis), adj. et s. Habitant de Ferrussac.

FERRUSSO (rom. porta Ferrussa), adj. f. La porto Ferrusso, la porte Ferruce, une des portes de l'ancienne enceinte d'Avignon. A Barcelone il y avait la porta Ferrissa. C'était probablement la « porte de fer » ou la « porte ferrée ». R. ferre.

FERRUSSIERO (rom. Ferrussieras), n. p. Ferrussières, en Languedoc. R. Ferrus.

FERRUT, **FERRUS** (rom. ferut, ferus, blessé), n. p. Ferrut, Ferrus, nom de fam. prov. dont le fém. est Ferrudo. R. feri ou ferre.

FÈR-SEDAT, s. m. Acier natif, celui qui sort à l'état d'acier de la première fonte. R. ferre, seda.

Fert pour fèr, ferre.

ferta, v. freta.

FERTILAMEN, **FERTILOMEN** (m.), (it. port. fertilmente), adv. Fertilement. R. fertile.

FERTILE, **FARTILE** (m.), **FERTIÉU**, **ILO** (rom. cat. esp. port. fertil, it. fertile, lat. fertilis), adj. t. littéraire. Fertile, v. drud. Fres valoun, fertile pendis. A. CROUSILLAT. D'un bouen e d'un fertiéu cóutu. G. ZERBIN. E te rend la maire fertilo. PUJOL.

FERTILETA, **FERTILITA**, **FERTILITAT** (g. l.), (cat. fertilitat, it. fertilità, esp. fertilidad, lat. fertilitas, atis), s. f. Fertilité, fécondité, v. drudiero.

FERTILISA (cat. esp. port. fertilizar, it. fertilizzare), v. a. Fertiliser, v. endrudi plus usité. Iéu soulo, veses bèn, vau te fertilisa. P. DE GEMBLOUX. Fertiliso embé suen la làupio e lou plantié. J. RANCHER.

FERTILISA, **FERTISISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fertilisé, ée. Toun soufle a tout fertilisa. H. MOREL. R. fertile.

FERTO, **FIERTO** (lat. fertum, oblation), s. f. Reliquaire portatif qu'on fait toucher ou baiser aux fidèles, en bas Limousin, v. óuferto.

Feruge, ujo, v. ferouge, oujo.

FERULA, **FERULLA** (l.), v. a. Frapper de la férule, v. castiga. I a deja cinq cents an, an bèl lou ferulla, Lou pople dai Miejour s'encapo à soun parla. C. COSTE. R. ferulo.

FERULO, **FRULO** (a.), **FRULLO** (l.), (cat. esp. it. lat. ferula), s. f. Férule, v. ferlo, palissoun. Ferulo fèro, férule fétide, plante. M'ensouvèn encaro de sa ferulo. A. TAVAN.

FERUN, **HERUM** (g.), **FRUN** (l.), **FURUN** (m.), **FELUN** (querc.), (lat. ferinus, ferina), s. m. Sauvagin, odeur de sauvagin, sauvagine ; bêtes sauvages, bêtes fauves en général, v. sóuvagino ; venaison, v. casso. Goust de ferun, goût sauvagin ; senti lou ferun, sentir le sauvagin ; lous Herums, titre d'un recueil de fables béarnaises, par J.- L. Lacontre (Dax, 1870). Es atira pèr lou ferun. M. DE TRUCHET. Orre ferun qu'entre éu s'estrasso. CALENDAU. R. fèr.

FERUNAS, **FERUNASSO**, s. Goût sauvagin très prononcé ; les bêtes sauvages, en mauvaise part, v. feràmio. Senti la ferunasso, sentir le sauvagin. R. ferun, feruno.

FERUNEJA, **FURUNEJA** (m.), **FURENEJA** (l.), v. n. Sentir le sauvagin ; aller en cachette comme les bêtes fauves, être farouche, appréhender, craindre, v. ferouneja. Aquelo viando ferunejo, cette viande commence à passer. Pèr coucha l'èr que ferunejo. B. FLORET. R. ferun.

FERUNO, **FURUNO** (m.), s. f. Sauvagine, gibier sauvage, bêtes sauvages, v. ferun, feran ; fouine, v. faguino. Casso à la feruno, chasse aux bêtes sauvages ; senti la feruno, sentir le sauvagin ; avé de la feruno, avoir un goût sauvagin. E revihant la colo bruno Pèr sis ourlado, la feruno S'escavartavo au clar de luno. CALENDAU. R. ferun.

FERVÈNT, **FARVÈNT** (m.), **FERBENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. fervent, ferven, cat. fervent, it. port. fervente, esp. ferviente, lat. fervens, entis), adj. Fervent, ente, v. afeciouna, afisca, ardènt. De fervènti preguiero, de fervèntei preguiero (m.), de ferventos preguièiros (l.), de ferventes prières. Fervènt pèr Apouloun. M. DE TRUCHET.

FERVENTAMEN, **FERBENTOMEN** (g. l.), (rom. fervemment, it. port. ferventemente, cat. fervorosament), adv. Fervemment, avec ferveur. R. fervènt.

FERVENTAS, **FARVENTAS** (m.), **ASSO**, adj. Très fervent, trop fervent, ente. R. fervènt.

FERVOUR, **FARVOUR** (m.), **FERBOU** (g. l), (rom. cat. esp. port. lat. fervor, it. fervore), s. f. Ferveur, v. afecioun, ardour, fiò. O gràndi sànti Marìo, Vous pregan emé fervour. L. ROUMIEUX.

FERVOUROUS, **OUSO**, **OUO** (cat. fervorós, esp. it. fervoroso), adj. Plein de ferveur, v. fervènt. Lou dimenche à la grand messo, Fervourouo priouresso, A geinoui en lou siéu banc Sèmblo un ange dous e blanc. C. SARATO. R. fervour.

FERZO (rom. fersa, dame d'échecs ; it. ferza, fouet, ou filza, file, rang), s. f. t. de marine usité dans la Méditerranée. Largeur de toile pour faire des voiles, lé, v. lès.

FES, **FE** (rh.), **FEI**, **VEI** (d.), **VES**, **VE** (lim.), **BETS** (b.), (rom. ves, vech, vets, vetz, bets, vet, esp. port. vez, cat. veu, lat. vice), s. f. Fois, v. cop, vegado, viage, vòuto. Uno fes, une fois ; commencement de la plupart des contes populaires ; uno fes, dos fes, tres fes, une fois, deux fois, trois fois ; uno fes pèr tóuti, pèr uno bono fes, une fois pour toutes ; uno fes dóu jour, dans la journée ; uno fes de l'an, dans l'année ; uno fes dóu tèms, tôt ou tard ; uno fes sèns counsequènci, rarement ; fai li tres fes, c'est la troisième fois ; à la fes, à la fois, en même temps, ensemble ; de bèlli fes, maintes fois ; à bèlli fes, à bellos fes (l.), à bèros bets (g.), de temps à autre, à plusieurs reprises, quelquefois ; la fes que, le jour où, lorsque ; aquesto fes, cette fois-ci ; aquelo fes, cette fois-là ; cado fes, chasco fes, chaco lo ve (lim.), chaque fois ; de-fes, de-vei (d.), de fes que

i'a, parfois, quelquefois ; pèr fes, parfois ; quauco fes, quàuqui fes, quauca ve (lim.), quelquefois ; d'àutri fes, d'autres fois ; tóuti li fes que, toutes les fois que ; touto-fes, toutefois ; tànti fes, tant de fois ; bien des fois. PROV. I dos fes Lou bon-ome li ves. — Noun se pòu èstre dos fes. Fes, plur. lang. de fe, fen (foin) ; fes (foi), v. fe ; fès (faites), v. faire ; fès pour fèsse (qu'il fit), en Querci ; fesan, v. feisan.

FESC (**LOU**), (rom. Fesc, lat. Fiscum), n. de l. Le Fesc (Hérault) ; Le Fesq (Gard) ; la rue du Fesch, à Aniane ; Du Fesc, nom de fam. languedocien.

Fescliar, v. feiclar, flasco.

fesèc pour faguè (il fit), en Albigeois.

feséutat, v. fidelita.

fesi, v. fisi.

fesi, v. fusiéu.

fesician, fesico, v. fisician, fisico.

fesiéu, fesilh, v. fusiéu.

FÈSSI, s. f. Fagot, faisceau, en Forez, v. fais. R. fais. Fèssi, fèsses, fèsse, fessian, fessias, fèsson, v. faire ; fessou, fessoul, fessoun, fessour, v. foussour ; fessoureto, v. foussoureto ; fessourié, v. foussourié ; fessourou, v. foussourou.

FÉSQUET (**LOU**), (b. lat. Fesquetum), n. de l. Le Fesquet (Gard) ; Fesquet, nom de fam. lang. dont le fém. est Fesqueto. R. Fesc.

FESSI, s. m. Fez, coiffure usitée en Afrique. Roustan coifo lou pichot de soun fessi. P. FÉLIX.

FESTA, **HESTA** (g.), v. a. Fêter, chômer, célébrer une fête, v. cole, festejà, Fèste, estes, èsto, estan, estas, èston. Ah ! poudèn-ti festa pèr trop de joio La neissènci d'un tant grand rèi ? A. CROUSILLAT. PROV. Es un sant que fèston jamai.

FESTA, **FESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fêté, ée. R. fèsto.

FESTADIÉ, **FESTADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (it. festereccio), adj. De fête, qui appartient aux fêtes, qui aime ou qui court les fêtes, v. festié. Aquel festadiè ran-tan-plan. LAFARE-ALAIS. Es p[?]r acò que, festadièiro, Couflo de joio e de perfum, Vòu s'escarcalha au libre lum. L. DE RICARD. R. festa.

FESTALENS (rom. Festelens, Festelenxs, Festalemps, b. lat. Festelenxis), n. de l. Festalens (Dordogne).

FESTASSO, s. f. Grande fête, en style burlesque. Pèr iéu, ço dis, quano festasso ! M. BARTHÉS. R. fèsto.

FESTEJA, **HESTEJA** (g.), **HESTEIA** (b.), **FETÉIA** (d.), (rom. festejar, festegar, festivar, cat. esp. port. festejar, it. festeggiare), v. n. et a. Faire fête, festiner, se régaler, v. regala ; fétoyer, fêter, accueillir avec des fêtes, bien traiter les invités, caresser le dos d'un chien ou d'un chat ; pour charpenter, v. fusteja. Dins la campagno tout festejo. DEBAR. Hestejo, hestejo plan Nadau, E pèr hesteja carrejo, Carrejo, carrejo lèu, Vidau, Vin pèr hesteja Nadau. G. D'ASTROS. En boun pai, fieromen, pertout la festejèt. J. JASMIN. SE FESTEJA, v. r. Se fêter, se régaler tour à tour.

FESTEJA, **FESTÉJAT** (l.), **HESTEJAT** (g.), **ADO**, part. Fétoyé, ée. R. fèsto.

FESTEJADO, s. f. Action de faire fête, démonstration de fête, v. acuei. R. festeja.

FESTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. festejador, courtisan), s. et adj. Celui, celle qui fait fête ; galant, amoureux, v. calignaire ; habitant de Festes (Aude), v. manjo-quand-n'an. Li festejaire, les gens de la fête, les convives. Un fum de festejaires estrangès. A. MIR. R. festeja.

FESTEJANT, **ANTO**, adj. Qui fête, qui est en fête. Uno vido nouvello, urouso e festejanto. X. DE RICARD. R. festeja.

FESTENAU, **FESTENAL** (rouerg.), **FESTANAL** (l.), **FESTEJAL** (lim.), (cat. festanyal), s. m. Grande fête, solennité qui revient tous les ans ; festival, v. fèsto. Ma devoto, Messo coumo pèr festenau, S'atrobo à sa bello plaçoto. B. FLORET. Es eicito que de Petrarco Durbiguerian lou festenau. L. DE BERLUC-PERUSSIS. E coumo cal soulennisabo Lou dimenche e lou festenal. J. AZAÏS. Ah ! se vesiòs quante trabal Quand arribo un grand festenal ! C. PEYROT. Les Gascons appellent hèsto-ennau, hèstoannau, la fête patronale d'un pays, la fête annuelle. R. fèsto, annau.

FESTETO (cat. festeta), s. f. Petite fête, jolie fête ; petit repas, v. rejauchoun. Qu'auriòs jouït à-n-aquelos festetos ! G. FLORET. R. fèsto.

Festibula, v. fustibula.

FESTIÉ, **IERO** (esp. festero), adj. et s. Amateur ou coureur de fêtes ; sobriquet des Marseillais. R. fèsto.

FESTIÉU, **IVO** (cat. festiu, esp. it. festivo, lat. festivus), adj. De fête, joyeux, euse, v. jouious. De noueste bèu jouvènt auses lei cant festiéu. L. MAUREL. Eh ! que m'enchau dóu souen festiéu de tei cam-A. CROUSILLAT. [pano !

FESTIN, **FESTI** (d.), **FRUSTIN** (g.), (cat. festi, esp. festin, it. festino), s. m. Festin, banquet, v. cacho-fiò, couroulage, defructu, regale, rejauchoun, renos ; festival, fête patronale, à Nice, v. roumavage, vot. R. fèsto.

FESTINA, **FESTINEJA** (l.), **FRUSTINEJA** (g.), **FESTOUNIA** (m.), (rom. festinar), v. a. et n. Festiner, banqueter ; donner un festin, régaler, v. festeja. Un jour em' éu lou rèi li fasié festina. J. BRUNET. Sus la taulo ounte festinejan. A. GUIRAUD. R. festin.

FESTINAS, s. m. Grand festin, v. noço. De festinas princié. G. B.-WYSE. R. festin.

FESTINIÉ, **IERO**, s. et adj. Convive d'un festin, v. taulejaire ; celui qui va à une fête, qui en fait partie, à Nice, v. balouchan. Sus toui lei festiniè fan plòure l'alegresso. J. RANCHER. E lou vin de Prouvènço emb' aquéu de Bellet A toui lei festinié li lèvo lèu lou set. J. BESSI. R. festin.

FESTIVAU, **FÈSTIVAL** (l.), **ALO** (rom. festival, festal, cat. esp. port. festival, b. lat. festivalis), adj. De fête, solennel, elle, v. festiéu. Davant lo jorn festival de la Pasca. TRAD. DE L'ÉVANG. DE S. JEAN. R. festiéu.

FESTIVETA, **FESTIBITAT** (g. l.), (rom. cat. festivitat, esp. festividad), s. f. Festivité, jour de fête solennelle, v. festenau. Lou jour de las festibitats Al sermou jamai s'assetabon. J. AZAÏS. R. festiéu.

FÈSTO, **HÈSTO** (g.), **FÈITO**, **FIÈTO** (Marche), **FÈTO** (périg. d.), (rom. cat. it. port. festa, lat. festum), s. f. Fête, solennité, v. roumavage, voto ; Festes (Aude), nom de lieu ; Feste, nom de fam. provençal. Fèsto soulènno, fête solennelle ; fèsto coulènto, fête chômée ; fèsto coumandado, fête d'obligation ; fèsto doublo, t. de liturgie, fête double ; maje-fèsto, hèsto annau (g.), fête patronale ; grand fèsto, grande fête ; de gràndi fèsto, de grandes fêtes ; la fèsto d'Armo, le jour des Morts ; la fèsto de Diéu, la hèsto-Diéu (g.), la Fête-Dieu, v. còrpus ; pèr la fèsto, à la fête ; aquésti fèsto, pèr fèsto, pèr las fèstos (l.), aux fêtes prochaines, aux fêtes de Noël ou de Pâques ; ana à la fèsto, ana à fèsto, aller à la fête ; après fèsto, après les fêtes ; jamai talo fèsto, l'on n'a jamais vu rien de pareil ; faire fèsto, chômer une fête, chômer ; faire fèsto, faire de fèsto en quaucun, faire fête à quelqu'un, l'accueillir avec des démonstrations de joie ; ié fan forço fèsto, il est beaucoup fêté ; li courpatas n'en faran fèsto (ch. pop.), les corbeaux s'en régaleront ; se faire de fèsto, se rendre nécessaire ; es fèsto, il est fête ; se capito que lou dilun es fèsto, le lundi se trouve un jour férié ; es pas tóuti li jour fèsto, il n'est pas tous les jours fête ; fèsto e dimenche, les dimanches et fêtes ; sans cesse, sans relâche ; un sounjo-fèsto, un

songe-creux. PROV. Fau pas faire la fèsto avant lou sant. — Passa lou sant, passa la fèsto. — Après fèsto Lou fòu rèsto. — Après fèsto, Lou fais rèsto. — Es pas toujour fèsto. — Cado jour n'es pas fèsto. — Quau soun èqo presto E laisso ana sa femo souleto en uno fèsto, Au bout de l'an... devinas lou rèsto.

Festouieja pour festeja.

FESTOUN, **FESTOU** (l.), **FUSTOUN** (cat. festó, esp. feston, it. festone), s. m. Feston, découpure. R. fèsto.

FESTOUNA, **FUSTOUNA** (esp. festonear), v. a. Festonner ; découper en festons, v. merleta. Coumenço à festouna, elle commence à broder.

FESTOUNA, **FESTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Festonné, ée. Sa camiseto festounado. R.-A. ROUMANILLE. R. festoun.

FESTOUNAGE, **FESTOUNÀGI** (m.), s. m. Action de festonner. R. festouna.

FESTOUNEJA (esp. festonear), v. n. et a. Former des festons, être festonné. Descurbiéu tambèn lei vilàgi Que van, festounejant, dóu coustat de Touloun. A. VIRE.

FESTOUNEJA, **ADO**, part. et adj. Découpé en festons. En-liò jamai troubarés tourre Festounejado coume acò. J. ROUMANILLE. R. festoun.

Festounia, v. festina.

FESTOUR, **FESTOU** (querc.), s. f. Festivité, v. festenau. Un jour de grand festou. H. LACOMBE. R. fèsto.

Fèstre, v. frèst.

festri, v. flatri.

FESTU, **FESTUC** (l.), **FEITU**, **FREITU** (lim.), (rom. festuc, festuga, it. lat. festuca), s. m. Fétu, en Limousin, v. paio. Que courren pèr lou carmentran Sens cregne ni feitu ni bran. J. FOUCAUD.

FESTUGIERO, n. p. Festugière, nom de fam. gasc. R. festu.

Fesui, v. fusiéu.

fèt (il fit), v. faire.

fèt (fait), v. fa.

fèt (feu), v. fiò.

feta, ado, v. futa, ado.

FETARDISO, s. f. Faîtardise, fainéantise, à Toulouse, v. feiniantige. Viéu dins la fetardiso. MIRAL MOUNDI. R. fai-tard.

Fètch (il fit, lat. fecit), en Querci, v. faire.

fetcholo, v. fejolo.

feteia, v. festeja.

fetge, v. fege.

fetiblamen, v. efetivamen.

fetignous, v. refastignous.

fetivamen, v. efetivamen.

fèto, v. fèsto.

feto, v. fisto.

feturo, v. fachouiro.

FÈTUS (rom. fes, cat. esp. port. it. feto, lat. fœtus), s. m. t. sc. Fœtus, v. creaturoun, nadoun, pregnoun.

FÈU, **HÈU** (g.), **FÈL** (l.), **FÈR** (a.), **FLÈU**, **FLIAL** (d.), (rom. cat. port. lat. fel, esp. hiel, it. fele), s. m. Fiel ; maladie des cochons, v. felige ; bile, rancune, ressentiment, animosité, haine, chagrin, v. ahiranço, iro ; Fel, nom de fam. languedocien. Amar coume lou fèu, coume de fèu, amer comme le fiel ; n'a gens de fèu, il est sans malice ; a 'n brave fèu, il a un beau flegme ; a li sèt fèu vira, il a le diable au corps ; lou fèu ié verso, lou fèu li vèsso (m.), il fait des torrents de bile ; i'aurié manja lou fèu, il l'aurait mangé vif ; m'arrancariéu lou fèu, je suis au désespoir ; es moussu Fèu, tout plen d'afaire, ou bien a coumo moussu Fèu, qn'avié d'afaire quand l'anavon pèndre, se disait à Marseille d'un homme affairé ou de quelqu'un qui trouve toujours une excuse pour ne pas faire ce qu'on lui commande. PROV. L'on pren mai de mousco emé de mèu Qu'emé de fèu. — Emé fèu noun se pren mousco.

FÈU (rom. cat. fèu, b. lat. feuum, feudum), s. Fief, en Gascogne, v. fièu plus usité. Fa la fèu, piaffer, s'enorgueillir, se régaler, à Toulouse, v. empèri. Car d'un anquiè de cabirolo, De que pensaon fa la fèu, Le croucant qu'i fourèc pulèu Le lour crouquèc à la coussolo. P. GOUDELIN.

Féuche, féuchiero, v. féuse, féusiero.

FÈU-DE-TERRO, **FÈL-DE-TERRO** (l.), (lat. fel terræ), s. m. Petite centaurée, plante dont les sommités sont amères, v. centaurèio ; fumeterre, autre plante, v. fumo-terro.

FÉUDALISTO, **FÉUDISTO** (it. feudista), s. m. Féodaliste, feudiste ; paléographe. R. féudau.

FÉUDALITA, **FÉUDALITAT** (g. l.), (cat. feudalitat, esp. feudalidad, it. feudalità), s. f. Féodalité. La féudalita s'apauriguè en aquéli guerro sèns fin. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. féudau.

FÉUDATÀRI, **FIÉUSATÈ** (g.), **FIÉUATÈ** (b.), (rom. feudatari, feusatier, feuzater, fiuzater, fiuater, fuiatier, affeuatey, esp. it. port. feudatario, b. lat. feudatarius), s. m. Feudataire, vassal, censitaire (vieux). Li deputa di segnour féudatàri. A. MICHEL. Si lodit feaudatari cessa en so que es tengut de fayre. COUT. DE S. GILLES.

FÉUDAU, **FÉUDAL** (l.), **ALO** (rom. feudal, feusal, feual, feuau, cat. esp. feudal, it. feudale, b. lat. feudalis, feodalis), adj. Féodal, ale. Entènd la féudalo, il est versé dans le droit féodal, dans la matière des fiefs. Vièi recuei de sarramen féudau. ARM. PROUV. R. fèu, fièu.

FÉUGAROLO, **FAUGUEROLO**, n. de l. Feugarolles (Lot-et-Garonne) ; Fauguerolles (Lot-et-Garonne), v. féuseirolo.

Féuge, v. féuse.

FÉUGIÉ, **FÉUGÈ** (g.), s. m. Sumac, dans le Var, v. fàuvi ; Feaugier, Feougé, noms de fam. mérid. R. féuge, féuse.

Féugiero, v. féusiero.

féunial, v. fléuniol.

féuno, v. femo.

féupa, v. esféupa.

FÉUPO, **FLÉUPO**, **FIELFRO** et **FIALFRO** (l.), (v. fr. feupe, feulpe, felpe, ferpe, frepe, fripe, pelfre, esp. port. felpa, cat. sarde pelfa, angl. pilfer), s. f. Effilure, filament, filandres, duvet du linge qui s'attache aux étoffes, peluche, v. escamo, fielandro. Noun ai fielfro, je n'ai pas la maille (Doujat). Conférer ce mot avec le piém. fiap, flétri, all. flapp, ou le lat. fibra.

Fèure (fièvre), v. fèbre.

féure (fougère), v. féuse.

féurier, v. febrié.

FÉUSA, **FELSA** (l.), **FALGA** (rouerg.), **HÉUGUERA** (g.), v. a. Effondrer, fouiller un champ pour détruire les racines de fougère, v. desfounsa ; couper la fougère.

FÉUSA, **FELSAT** (l.), **ADO**, part. Effondré, ée. R. féuse.

FÉUSE, **HÉUS** (g.), **FELZE** (l.), **FÉUGE**, **FÉUCHE**, **FLÉUCHE**, **FLÉUGI** (a.), **FÉUVE**, **FLÉUVE** (m.), **FÉURE** (Aix), **FUOUJO** (d.), (rom. feuse, fauzil, it. felce, esp. helecho, lat. filix), s. m. et f. Fougère, pied de fougère, v. alajo, chalaio, fargas-

so, gàubi, vigno-dóu-diable. Féuse de cabro, fougère mâle ; ana i féuse, ana à las féuses (l.), aller ramasser de la fougère, pour litière et engrais. Pas uno mato d'éuse, Pas un cade, pas uno féuse. LAFARE-ALAIS. Ah ! noun, pas toujour sus li féuse Lusis l'eigagno dóu matin. A. MATHIEU.

FÉUSEIROLO, **FELGEIROLO** (l.), **FOUGEIROLO**, **FAUGUEIROLO** (g.), s. f. Petite fougeraie, fougère ; Felgeirolle, Falgairette, noms de fam. lang., v. Falgueirolo. R. féusiero.

FÉUSIERO, **FÉUSIÈIRO** (l.), **FÉUGIERO**, **FÓUGIERO**, **FÉUCHIERO**, **FLÉUCHIERO** (a.), **FÉUVIERO** (m.), **FÓUGÈIRO**, **FUOUGÈIRO** (d.), **FOUGIÈIRO**, **FAUGIÈIRO**, **FAUGIÈRO** (lim.), **FAUGÈIRO**, **FAUGÈRO**, **FAUGUIÈIRO**, **FAUGUIÈRO**, **FALGUIÈIRO**, **FALGUIÈRO**, **FALIÈIRO**, **FALIÈRO**, **FARIÈRO** (l.), **FARGÈIRO** (Velay), **HÉUGUÈIRO** (bord.), **HÉUGUÈRO** (g.), (rom. feusiera, felgueira, felgeira, falgueira, haugueyra, folgera, cat. falguera, b. lat. felgueria, felgaria, filgeria, lat. filicaria), s. f. Fougeraie, lieu couvert de fougères, v. alajas, fauga, houga ; Faugères (Ardèche, Hérault), noms de lieux ; Feuchière, Faugières, Faugère, Flaugère, Fauguières, Falguières, Falgère, Frigère, noms de lieux et de fam. méridionaux. Cava la féusiero, arracher la fougère. Acò 's pan de féusiero, De pan pèr li lebrié. CH. POP. R. féuse.

FÉUSIN, n. de l. Felzins (Lot).

FÉUSINO, **FAUGINO**, s. f. Espèce de fougère à tiges écailleuses qui vient dans les rochers et les halliers. R. féuse.

FÉUTRA, **FÉUTRI**, **FÓUTRI** (m.), (rom. feutrar, afeltrar, port. feltrar, it. feltrare), v. a. et n. Feutrer, v. aféutri. Fèutre, èutres, èutro, éutran, èutras, èutron, ou féutrisse, isses, is, etc. Lou féutra, le feutrage. SE FÉUTRA, SE FÉUTRI, v. r. Se feutrer.

FÉUTRA, **FÉUTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Feutré, ée. R. fèutre.

FÉUTRAGE, **FÉUTRÀGI** (m.), s. m. Feutrage, v. aféutrimen. R. féutra.

FÉUTRASSO, s. f. Mauvaise herbe graminée qui croît dans les blés, en Dauphiné, v. péu-de-chin. R. fèutre.

FÈUTRE, **FUOUTRE** (m.), (cat. feutre, feltre, cat. feltre, port. it. feltro, all. filtr, anglo-sax. felt), s. m. Feutre ; personne déchirée, sale ou mal mise, t. injurieux, en Guienne, v. espeia. Capèu de fèutre, chapeau de feutre ; un fèutre, un chapeau mou ; n'es-tu pas fèutre ? (P. de Cortète), n'es-tu pas soûl ? Capèu de fèutre gris em' uno alo troussado. ARM. PROUV.

FÉUTRIÉ (ouvrier en feutre), s. m. Feutrier, Fautrier, Feautrier, noms de fam. prov. R. fèutre.

FÉUTRIERO, **FÓUTRIERO**, **FÉUTRIÈIRO** (l.), s. f. Feutrière, instrument de chapelier. R. fèutre.

Féuve, féuviero, v. féuse, féusiero.

fèvre, fevrié, v. fèbre, febrié.

fexat, v. fejat.

fexe, v. fege.

FEZEDE (rom. fezandier, industrieux), n. p. Fezede, nom de fam. gasc. R. fasèire, fasedou.

FEZENZA (rom. Fesensac, b. lat. Feziansa, Fesensacum), n. de l. Fezenzac, chef-lieu d'un ancien comté de Gascogne.

FEZENZAGUET (rom. Fesensaguet, b. lat. Fesensacellum), n. de l. Fezenzaguet, ancienne vicomté de Gascogne, à l'orient de Fezenzac, v. mau-vesin. R. Fezenza.

FI, **FIS** (rh.), **FIC** (l.), **HIC** (g.), (rom. fic, fis, fiz, lat. ficus), s. m. Fic, excroissance, tumeur charnue, v. carnivas ; fy, espèce de lèpre qui attaque les animaux ; ulcère qui vient au pied des bestiaux, en Rouergue, v. piagno ; vérrue, en Gascogne, v. berrugo. Erbo-de-fic, plantain à feuilles triquètres. PROV. Bèsti de fis, Bèsti de pris, les chevaux et mulets atteint de fic passent pour excellents.

FI, **FÌSI** (g.), s. m. Dédain, mépris, v. desden ; interjection de mépris, v. bèh, fou, fu. Faire fi, faire de fi, faire fi de (rouerg.), faire lou fifi de, hè lou fisi (g.), faire fi de, dédaigner. Fi de l'amour ! iéu le despìti. P. GOUDELIN. Fi d'aquelo vièlho barranco ! G. ZERBIN. Vivo la pas ! fi de la guerro ! N. SABOLY. R. fu, desfèci.

Fi (fin), v. fin.

fi (foi), v. fe, fisto.

fi (fil), v. fiéu.

fi pour fugis (il fuit), en Limousin.

fia (fier), v. fisa.

fia (fouiller), v. fuia.

fia pour fiat.

fiable, v. fisable.

FIAC, n. de l. Fiac (Tarn).

FIACRE (rom. Fiacre, b. lat. Fiacrius, Fefrus), n. d'h. et s. m. Fiacre, v. veituro. Erbo-de-sant-Fiacre, molène ; emplastre de sant Fiacre, mélange de bouse et de terre avec lequel on bouche les plaies d'un arbre. Tout-escas soun gros simulacre Siguèt pourtat dins un fiacre. C. FAVRE.

FIA-FIA, s. m. Grive d'hiver, en Dauphiné, v. cha-cha. R. onomatopée.

Fiagour, v. ferour.

fial (fil), v. fiéu.

fial (fiel), v. fèu.

fiala, fialage, fialagno, fialaire, v. fiela, fielage, fielagno, fielaire.

FIALAN (**LOU**), n. de l. Lou Fialan de Grano, nom d'un point de l'horizon de Crest (Drôme). Uno nèblo courriò sus lou Fialan de Grano. R. GRIVEL. R. fiala, fialo.

Fialandro, fialargo, v. fielandro.

fialar, fialat, v, fielat.

fial-basta, fial-basto, v. fiéu-basta, fiéu-basto.

fialeja, v. fieleja.

fialet, fialeto, v. fielet, fieleto.

fialfreja, fialfro, fialfrous, fialfrut, v. fielfreja, fielfro, fielfrous, fielfrut.

fialo, v. fielo.

fialo-prim, v. fielo-prim.

fialoucha, v. fieloucha.

fialouna, fialouno, v. filouna, filouno.

fialouso, v. fielouso.

FIANÇA, **FIENÇA** (b. m.), (rom. fiansar, it. fidanzare), v. a. et n. Fiancer, promettre mariage, passer un contrat de mariage, se marier sous le régime dotal, v. afiança ; ennuyer, chagriner, inquiéter, embarrasser, v. enfeta. Me fiances, tu m'ennuies ; parèis que li cat fiançon, se dit lorsque plusieurs lampes sont allumées inutilement. SE FIANÇA, v. r. Se fiancer, v. acourda, marida.

FIANÇA, **FIANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Fiancé, ée, v. nòvi. Oh ! parlo, quin es soun fiançat ? J. JASMIN. R. fiançó.

FIANÇAGE, **FIANÇÀGI** (m.), s. m. Action de fiancer, contrat de mariage, v. countrat. R. fiança.

FIANÇAIO, **FIANÇALHOS** (g. l. d.), (b. lat. fiancialia), s. f. pl. Fiançailles ; repas que l'on fait à cette occasion, v. acourdaio,

crouchoun, proumesso. Pèr nòvis a finit le tems de las fiançalhos, Car s'envan coumença le de las espousalhos. L. VESTREPAIN. R. fiança.

FIANÇAIO (rom. Finzaias, Finçayes, b. lat. Finzaiæ), n. de l. Fiançayes (Drôme).

FIANCÈI (rom. Finzey, b. lat Finzeum, Finciacum), n. de l. Fiancey (Drôme).

FIANÇO, **FIANCI** (d.), (rom. cat. fiansa, esp. fianza), s. f. Confiance, assurance, v. fisanço. Avé fianço, croire fermement ; douna quaucarèn à fianço, à fe e à fianço, donner quelque chose en confiance ; vous assegure fed e fianço, je vous assure en bonne foi ; podes lou prene à fianço, tu peux le prendre en toute sûreté ; grano de magnan à fianço, graine de vers à soie de confiance ; li fianço, les fiançailles. R. fia, fisanço.

Fiant pour fisant, v. fisa.

fianta, fianto, v. fensa, fenso.

fiara, fiarandro, fiarasso, fiaret, v. fiela, fielandro, fielasso, fielet.

FIARDO, s. f. Toupie, en Forez, v. baudufo ; plaisanterie, moquerie, v. galejado.

FIÀRI (rom. Fiary, Phiary, b. lat. Phebadius), n. d'h. Phébade, nom d'un saint qui fut évêque d'Agen au 4e siècle. Les Agenais croient à tort, selon nous, que Fiàri est la forme populaire de Phebadius. Il serait plus naturel de rapporter Fiàri au lat. Fedarius, nom d'un saint qui fut aussi évêque d'Agen.

Fiaro, v. fiero.

fias, plur. dauph. de fiò, fedo (brebis).

fiasco, fiascour, v. flasco.

fiasqueja, v. flasqueja.

fiastre, v. fihastre.

FIAT, **AFIAT** (rom. cat. esp. lat. fiat), interj. et s. m. Fiat, mot tiré du Pater ; que cela soit, que cela se fasse ; consentement, applaudissement, v. aflat ; confiance, v. fisanço. Fiat pèr iéu, j'y consens ; fiat pèr me, quand à moi, en Limousin. PROV. Dins tout Pater i'a 'n fiat, il y a en toute chose à souffrir et à se résigner ; n'ai de fiat qu'au Pater, je ne crois pas tout comme parole d'évangile ; à soun Pater i'a ges de fiat, il ne faut pas se fier à ses paroles ; aquel ome a ges de fiat, on ne peut compter sur la parole de cet homme. Toutes ces locutions dérivent d'un jeu de mots sur le lat. fiat et sur le verbe fia ou fisa, fier, confier. PROV. A-n-un fat I'a pas de fiat.

FIATO, **FIETADO** (toul.), (it. fiata, fois, coup), s. f. Lampée, bon coup de vin, v. aufiado, cop, lampado. E jou vau, coumo un mouscalhoun, Chuca-m'en dèts ou doutze fiatos. G. D'ASTROS.

FIATOLO (lat. fiatola), s. f. Fiatole, stromateus fiatola (Lin.), poisson de mer, v. lampugo.

Fiau (fil), v. fiéu.

fiau (faix), en Forez, v. fais.

fiaula, fiaulo, v. fioula, fiolo.

fibla (affubler), v. afubla.

fibla (faiblir), v. febla.

fible, blo, v. feble, blo.

fiblet, v. fiéulet.

fibre, v. vibre.

FIBRIHO, **FIBRILHO** (g. l.), s. f. t. sc. Fibrille, v. fiéu. R. fibro.

FIBRINO, s. f. t. sc. Fibrine, v. espoungo, estoupo. R. fibra.

FIBRO (rom. cat. esp. port. it. lat. fibra), s. f. Fibre, v. fielandro. Quand un article de journau Reviéudè sa fibro assoupido. A. AUTHEMAN. La forme masculine fibre est usitée abusivement. Mai la cregnènço d'un afront Mi fa tremoula chasque fibre. H. LAIDET. De fibre plus fouert qn'éu teson vouèstei guitarro. L. CONSTANS.

FIBROUS, **OUSO**, adj. t. sc. Fibreux, euse, v. fielandrous. R. fibro.

FIC (cat. fich, it. fico, esp. higo, lat. ficus), s. m. Figue, à Draguignan, v. figo ; mauvais fruit, avorton ; fic, tumeur, v. fi.

FICA, **HICA** (g.), **FISCA** (l.), **FICHA** (rh. d.), (rom. cat. ficar, esp. fijar, port. fincar, it. ficcare, lat. figicare), v. a. Ficher, enfoncer, mettre ou jeter dedans, introduire, planter, fixer, v. afica, palafica, planta ; vexer, ennuyer, v. fiança. Fique, ques, co, can, cas, con. Fico m'acò dins toun faudau, mets cela dans ton tablier ; l'ase vous fique ! le diable vous emporte ! acò me fico pla (l.), cela me contrarie beaucoup ; fica d'un caire, ennuyer, contrarier, v. ficha. Iéu lou vòli fica dedins un bèl barrial. A. GAILLARD. SE FICA, v. r. Se planter, s'enfoncer, se fixer ; se terrer, se plonger dans la vase, en parlant des anguilles, des sangsues ou des vers de terre, v. tuna ; se moquer, en Languedoc, v. ficha. Se fica 'n tal (l.), se faire une coupure ; te fiques de iéu, tu te gausses de moi.

FICA, **FICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fiché, fixé, enfoncé, ée ; perdu, fichu, ue. Pèiro ficado, peulvan, monument celtique ; fèbre ficado, fièvre obstinée.

Ficaço, v. eficaço.

ficaia, ficalha, v. enficaia.

FICAIRO, **FICARELLO**, s. f. Femme qui met les dents aux cardes. R. fica.

FICANÇO, s. f. Fixation, fixité ; savoir-faire, talent, adresse, bon sens, v. biais, gàubi. Prendre ficanço, se fixer sur quelqu'un, se modeler sur lui, l'imiter en tout ; n'a ges de ficanço, il est sans talent. R. fica.

Ficant, v. fichant.

ficassau, v. fichau.

FICAU, **AFICAU**, **AFICAL** (l.), **FICALH** (a.), s. m. Crochet attaché au devant d'un bât, servant à fixer une corde ou les rênes, v. arrenadou. R. fica.

Ficela, ficello, v. enfeissela, feissello.

FICHA (esp. fijar, lat. fixare), v. a. Ficher, enfoncer, v. fica ; appliquer, flanquer, mettre brusquement ou violemment. Ce mot est l'euphémisme de foutre et ne s'emploie que familièrement, v. enruma, fiche, fitra, garça. Ficha 'n bacèu, appliquer un soufflet ; ficha 'n presoun, mettre en prison ; ficha lou camp, décamper ; me fiches en caire, tu m'ennuies, tu me contraries ; que fiches aqui ? que fais-tu là ? que te ficho ? que t'importe ? que l'ase me fiche ! le diable m'emporte ! se ficha au sòu, se jeter par terre ; se ficha 'n cop, se donner un coup violent. SE FICHA, v. r. Se moquer, v. trufa. Se ficho de iéu, emai ié siéu, il se gausse de moi en ma présence ; m'en fiche, me n'en fiche, je m'en moque ; me fiche bèn, m'en fiche be (l.), peu m'importe ; m'en fiche pas, je n'y tiens pas ; quau se ficho ? ou que se fiche ! qu'importe !

FICHA, **FICHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fiché, flanqué, ée ; perdu, ue, sans espoir, v. fichu. Quau m'a ficha 'n marrias coume acò ? qui m'a embâté d'un pareil drôle ? lou malaut es ficha, le malade est perdu.

Fichamassia, v. fichimasseja.

FICHANT, **FICANT** (l.), **ANTO** (esp. fijante), adj. t. familier. Fichant, contrariant, vexant, ante, v. engarçant, enuious. Es fichant de paga dos fes, il est désagréable de payer deux fois. R. ficha.

FICHARIÉ, s. f. Moquerie, v. trufarié. Eh ! bèn, tira la lengo es pas de ficharié ? M. FÉRAUD. R. ficha.

FICHAS, **ASSO**, adj. t. familier. Nigaud, aude, dupe, v. bedigas, foutias. R. ficha.

Fichassia, v. fichimasseja.

FICHAU, **FICASSAU** (l.), s. m. t. familier.

Coup, horion, v. foutrau.

FICHAU, **ALO**, s. t. familier. Nigaud, aude, sot, otte, imbécile, v. foutrau ; Fichaud, nom de fam. dauphinois. Fichau l'aigre, gros nigaud. R. ficha.

FICHE, **FICRE** (l.), v. a. et s. m. Euphémisme de fitre, foutre. Vai te faire fiche, va te faire paître ; ficre lou camp, déguerpir ; acò me fic (l.), cela me vexe. E se me tratas ric à ric Es qu'acò vous fic e refic. H. BIRAT. Ah ! fiche ! ah ! diable ! ah ! peste ! avé lou fiche, être en colère ; faire carga lou fiche, lou ficho (m.), mettre en colère, faire endêver ; quand lou fiche lou pren, quand l'impatience le prend.

FICHU, **FICUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Fichu, perdu, ue. Moun argènt es fichu, mon argent est perdu ; fai un fichu tèms, il fait un fichu temps ; mau fichu, mal torché, ée, mal bâti, ie ; blad fichu, blé ordinaire, en Languedoc, ainsi nommé probablement parce qu'on le jette dans la terre ; siéu fichu coume Enri Quatre, je suis perdu. Ficudes ou ficùdis, udos, plur. lang. de ficut, udo. R. ficha.

FICHE, s. m. Blanchisseur de casseroles, en Guienne, v. estamaire. R. fiche 1.

Ficheiròu, v. fieleiroun.

FICHEIROUN, **FECHIROUN** (rh.), s. m. Trident de toréador, arme des gardiens de taureaux sauvages, v. trent ; harpon, fouine de pêcheur, v. foume. Li ferre ! li ferre ! Gardian, anas querre Vòsti ficheiroun. F. MISTRAL. Se la doulour dins nosto amo Plantavo soun ficheiroun. L. ROUMIEUX. R. fichouiro.

FICHÈMUS (**FAIRE**), loc. adv. t. burlesque. Déguerpir, s'en aller, dans le Var, v. parti, patuscla. PROV. A fa fichèmus, coumo lis amendo de Valençolo. parce qu'à Valensoles on dit : lis amendo an fa fichèmus, la récolte des amandes a manqué. R. ficha.

FICHESO, **FIQUESO** (l.), s. f. Vétille, niaiserie, bagatelle, euphémisme de fouteso. Uno bello ficheso ! la belle chose ! R. fiche.

FICHET, n. p. Fichet, nom de fam. lang. R. fiche.

FICHIMASSEJA, **FICHIMASSIA** et **FICHAMASSIA** (m.), **FICHASSIA** (a.), v. a. et n. t. familier. Vexer, tourmenter, inquiéter ; vétiller, niaiser, par euphémisme de foutimasseja.

FICHIMASSEJA, **FICHIMASSIA**, **ADO**, part. et adj. Vexé, indisposé, ée, mal à l'aise, inquiet, ète, malingre. Siéu tout fichimassia, je suis ennuyé, j'ai du malaise.

Fichissoun, v. fichassoun.

FICHO, **AFICHO** (l.), (rom. fica, b. lat. ficha, esp. port. lat. fixa), s. f. Fiche, v. nousado, pauficho ; fétu, brin de paille, barbe de blé, arête de poisson, v. aresto ; t. de mineur, v. fisso. Mascle de ficho, mamelon d'une fiche à gond ; femello de ficho, aile qui reçoit le mamelon.

Ficho (colère), v. fiche.

fichomen, v. fissamen.

FICHO-BARRAU, **FICHI-BARRAU**, **CHICO-BARRAU**, s. m. Pétard d'argile que font les enfants, v. boudissoun, chicarrot, pasticlau, peto-barrau, tapandro. Ficho-barrau, Fai un bon trau, dicton usité au jeu de ce nom. Pastas-nous touei lei couer coumo un ficho-barrau. J. GERMAIN. R. ficha, barrau.

FICHO-E-TRAIS, s. m. Mouvement du pied qui entre et sort, lorsqu'on porte un soulier en pantoufle. R. ficha, e, traire.

FICHOUIRA, **FECHOUIRA** (rh.), **FOUCHOUIRA** (l.), **FICHOURLA**, **FISSOURLA** (lim.), v. a. Harponner, piquer avec un trident, aiguillonner, harceler, stimuler, v. fouissina, pougne ; fourgonner, farfouiller, ravauder, vétiller, ne rien faire qui vaille, v. fichimasseja. Dequé fouchouires ? qu'est-ce que tu ravaudes par là ?

FICHOUIRA, **FICHOUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguillonné, piqué, harcelé, ée. Soude plantè soun armo, e restè fichouirado. V. LIEUTAUD. R. fichouiro.

FICHOUIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aiguillonne, harponneur, pêcheur à la fouine. Coumo qu'ane, coumo que vire, Fichouiraire, es uno foulié. A. LANGLADE. R. fichouira.

FICHOUIREJA, v. n. et a. Frapper du trident ou de la fouine, v. larda. L'un fichouirejo e l'autre fico Dins l'esquino di toun lou foume. CALENDAU. R. fichouira.

FICHOUIRO, **FECHOUIRO** (rh.), **FACHOUIRO**, **FICHOURO** (rouerg.), **FOUCHOUIRO** (l.), **FOURCHOUIRO** (Var), (rom. fichoyra, cat. fitora, b. lat. fichorra, fixorium, lat. fixula, fixura), s. f. Tout ce qui sert à ficher, à fixer, à attacher ; fouine, espèce de trident propre à percer le poisson, v. balisto, fouissino, foume, traficho ; fiche, outil avec lequel les maçons font entrer le mortier dans les joints des pierres. Aste de fichouiro, hampe d'une fouine ; mourre de fichouiro, museau pointu ; clava 'n bechet emé la fichouiro, percer un brochet avec la fouine ; ah ! quante bon jour de fichouiro ! (A. Langlade), quel beau jour pour aller à la pêche ! Amour, ta fichouiro pren foueço pèis. T. GROS. A Netune parlèt tant mau Qu'aquel diéu, d'un cop de fichouiro, Lou faguèt mouri de la fouiro. C. FAVRE. Lardo-me ta fichouiro, ardit gardian de brau. F. GRAS.

FICHOUN, **FICHOU** (l.), s. m. Fichoir, morceau de bois fendu servant à fixer une estampe, v. busqueto, cavihot ; fouine de pêcheur, v. fichouiro. R. ficho.

FICHOUS (rom. Fixos, Fixoos), n. de l. et s. m. Fichous (Basses-Pyrénées) ; le Fichoux, affluent de l'Orb (Hérault). Fichu, udo, part. p. du v. fiche.

FICHU, **FECHU**, **FICHET** (rh.), **FICHOU** (d.), (port. fichú, it. fissù, fisciù), s. m. Fichu, mouchoir de cou, v. darno, mandihoun, moucadou, plecho, pounchu. Lis Arlatenco porton lou fichu à pichot ple, les Arlésiennes portent le fichu à petits plis. Emé toun fichu rose, o chato, que sies bello ! L. ROUMIEUX. E soun pichot cor ressauto Souto soun poulit fichu. T. AUBANEL. R. fichu, udo.

FICHUDAS, **ASSO**, s. Fichu animal, fichue bête, v. foutimas. R. fichu, udo.

FICHUTET, s. m. Petit fichu, v. pouncho. Soun blanc fichutet. A. LANGLADE. R. fichu.

FICIOUN, **FICIEN** (m.), **FICCIÉU** (l.), (rom. ficxio, fictioo, cat. ficció, esp. ficcion, lat. fictio, onis), s. f. Fiction, v. fablo, semblant. Pioi-que disès sens ficioun Que i'avès forço óubligacioun. D. SAGE. Voueste amour n'es rèn que ficien. G. ZERBIN.

FICO, **HICO** (g.), **HIQUE** (bord.), (rom. fica), s. f. Pieu, en Guienne, v. pau, pau-fi. Pèr ma fico, pèr ma fiqueto, par ma foi, locution burlesque usitée en Limousin, v. fisto. R. fica.

FICO-NAS, s. m. Ennuyeux, fat, puant, à Nice, v. empèsto-narro, pudènt. Aquéu fico-nas si mete toujour en dougeno. J.-B. TOSELLI. R. fica, nas.

FICO-PAU (qui plante des pieux), n. p. Phiquepal, nom de fam. gasc. R. fica, pau, pau-fica.

FICO-PERTOUT, s. m. Verrou, en Languedoc, v. ferrou. R. fica, pertout.

FICOUS, **OUSO**, adj. Calleux, euse, plein de durillons, en parlant d'un fruit, v. duras. Pero ficouso, poire pierreuse. R. fic.

FICOUS, **DESFICOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Dédaigneux, euse ; délicat sur le choix des aliments, v. desfecious. Fasié lou ficous e semblavo Qu'avié pòu de s'empouiouna. V. THOURON. Tambèn, mau-grat que siegon pas ficous, Cade repas n'an la mita de soubro. J.-F. ROUX. Èron ficous dóu vin cue. M. BOURRELLY. R. fi 2.

Ficral, v. foutrau.

ficre, v. fitre.

ficut, udo, v. fiche.

fida, v. fisa.

fidanço, v. fisanço.

fidè, v. fidèu.

FIDEICOUMÉS (cat. fideicommis, it. fidecommesso, esp. fideicomiso, lat. fideicommissum), s. m. Fidéicommis. C. Brueys fait dire burlesquement à un paysan fièu de coumis pour fideicoumés.

FIDEICOUMESSÀRI (esp. fideicomisario, lat. fideicommissarius), s. m. Fidéicommissaire.

Fidèl, fidèle, èlo, v. fidèu, èlo.

FIDELAMEN, **FIDELOMEN** (l.), (rom. fidelmen, fiselment, fizelmen, fielmen, fealmen, cat. fidelment), adv. Fidèlement. Emplego toun resounamen A m'ajuda fidelamen. C. BRUEYS. Ço que vau aro bouta fidelamen pèr escri. J. ROUMANILLE. R. fidèu.

FIDELIÉ, s. m. Vermicellier, v. vermichelaire. R. fidèu.

FIDELISSIME, **IMO** (rom. cat. fidelissim, it. fidelissimo, lat. fidelissimus), adj. Très fidèle. La fidelissima vila de Perpenya. VIEUX.

FIDELITA, **FIDELITAT** (g. l.), **FESÉUTAT** (rom. fidelitat, fedeltat, fezeltat, fizeltat, fizeutat, fezeutat, feutat, feltat, cat. fidelitat, it. fidelità, lat. fidelitas, atis), s. f. Fidélité. Presta juramen de fidelita, prêter serment de fidélité ; en fedeltat fenirai la vita, devise des Colomb, de Dauphiné ; « fidélité des Boyers », devise donnée par le roi René à la famille provençale de ce nom. Elo servis d'exemple en fach de feséutat. J. ROUDIL.

FIDÈLO, s. f. Flacon de vin que les paysans portent toujours avec eux, v. flasco ; t. de capucin, merluche, v. merlusso. R. fidèu.

FIDELLO (lat. fidelia, ficelle), s. f. Traille, corde d'un bac, v. traio.

FIDELOUN, **FIDELOU** (l.), **OUNO**, adj. Assez fidèle, gentiment fidèle. Lou paure cadelou Moun coumpagnounet fidelou. M. BARTHÉS. R. fidèu.

FIDÈU, **FIDÈ** (niç.), (cat. fideu, esp. fideos, lat. fidelia, fidis, corde), s. m. Vermicelle, v. vermichèlli. Fidèu fin, vermicelle fin ; faire de fidèu fin, enjôler, tromper. Fumavo uno soupo reialo Facho em de lapin, de fidèu, D'arencs, de courals e de mèu. C. FAVRE. PROV. Prim coume un fidèu.

FIDÈU, **FEDÈL** (lim. niç.), **FIDÈL**, **FISÈL** (l. g.), **FIDÈLE** (m.), **ÈLO** (rom. fideu, fidel, fizeu, fisel, fizel, fiel, cat. fidel, it. fedele, lat. fidelis), adj. Fidèle, qui reste attaché, ée, soumis, ise, docile, v. manse ; probe, intègre, v. fisable. C'est aussi un nom d'homme et de chien. Acò 's fidèu, c'est véridique ; chivau fidèu, cheval doux ; óulivié fidèu, variété d'olivier, cultivée dans le Var ; mestresso fidèlo, amante fidèle ; de fidèus ami, de fidèles amis ; de fidèli coumpagno, de fidèles compagnes ; Bèu-Caire a 'no fidèlo dins sis armo, Beaucaire porte dans ses armes une levrette, symbole de fidélité ; li fidèu, li fidèle, lous fidèus (b.), lous fidèles, lous fidèlis (g. l.), les fidèles, ceux qui ont la foi. PROV. Varlet fidèu, Varlet dóu cèu. — A pople fidèu, Ni ciéutadello ni castèu. — Niço la fidèlo. La ville de Narbonne avait pour devise : semper Deo regi que fidelis.

FIDIAS (lat. Phidias), n. p. Phidias, statuaire grec. Soun cors pur, qu'avié l'armounìo D'uno divesso d'Iounìo, D'uno estatuo de Fidias. T. AUBANEL.

Fido, v. fedo.

fié (figue), v. figo.

fié (brebis), v. fedo.

fiè, v. fièr.

fiè, v. figuié.

fiebrado, fièbre, fiebrous, v. febrado, fèbre, febrous.

FIÈCH (**À**), (lat. fixè), loc. adv. Par ordre, de suite, sans choisir, sans regarder où l'on pose les pieds, en Rouergue, v. à-de-rèng. Passo pertout à fièch. A. VILLIÉ.

Fièi, v. fiéu.

fièido, v. fiero.

fieia, fieiage, fieias, fièio, v. fuia, fuiage, fuias, fueio.

fieirado, v. figueirado.

fieiral, fieirau, v. fierau.

fieireja, v. fiereja.

fièiro, v. fiero.

fièiro, v. figuiero.

fieirou, v. figueiroun.

fieiroun, v. fieroun.

fièl (feuillet), v. fuei.

fiel (fil), v. fiéu.

FIELA, **FILA** (l.), **HILA** (g.), **FIALA** (l. d.), **HIALA** (b.), **FIERA**, **FIARA** (a.), (rom. cat. filar, esp. hilar, it. lat. filare), v. a. et n. Filer, réduire en fil ; tirer les métaux à la filière ; devenir gras, en parlant du vin, v. tela ; couler, en parlant des vignes, v. coula ; aller à la file, s'en aller, v. defila, patuscla. Fiela prim, filer fin ; économiser ; fiela de lin, hila lin (h.), filer du lin ; fiela de cordo, corder du chanvre ; li magnan fielon bèn, les vers à soie filent bien, font leur cocon avec activité ; tout en fielant, en bèt hila (g.), tout en filant ; fiela au pechié, à la boutiho, boire au pot, à la bouteille, v. fioula ; fiela si cordo, faire des actions qui conduisent à la potence ; fila de nous, t. de marine, filer des nœuds ; an, filo, allons, marche ; fila si carto, filer ses cartes en jouant, les découvrir une à une ; fila la carto, filer la carte, v. courre ; lou fiela, le filage. PROV. Maridas-me, maire, que tant prim fiele. — Quand putan fielo, Mestresso sièr de chambriero, E noutàri demando quant tenèn dóu mes, Acò vai mau pèr tóuti tres. — Marto fielo, pièi debano, le bonheur, la jeunesse, le succès, ne durent pas toujours, v. Berto, Marto.

FIELA, **FIELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Filé, ée. Li vigno an fiela, les vignes ont coulé ; nas fiela, nez droit, v. afiela.

FIELABLE, **ABLO** (rom. filable, abla), adj. Filable, qui peut se filer. R. fiela.

FIELACHOUN, **FIERACHOUN** (a.), **FILACHOU** (l.), s. m. Filament, filet, filandres, v. féupo ; Filachou, nom de fam. lang. R. fielet.

FIELADIS, **FILADIS** (rom. cat. filadis, esp. filadiz, it. filaticcio), s. m. Ce qui a été filé. R. fiela.

FIELADO, **FILADO** (rh.), **FIRADO** (m.), **FIALADO** (l.), **FIALA**, **FILA** (d.), (rom. fillat, cat. filada, esp. hilada), s. f. Ce qu'on file à la fois ; veillée où l'on file la quenouille ; pièce du moulin à filer la soie ; enfilade, longue file, rangée, suite, direction, série,

assise de pierres, v. enfielado, renguiero, tiero ; traite de chemin, v. estirado ; myre, poisson de mer, v. fielat ; pour filasse, v. fielasso ; Firade, nom de fam. provençal. Avèn fa 'no bono fielado, nous avons filé longuement ; prene uno filado, prendre une direction, marcher droit devant soi ; tout d'uno filado, d'une seule traite ; d'à filado, à la file, les uns après les autres. R. fiela, fiéu.

FIELADOU, **FILADOU** (l.), (esp. hilador), s. m. Mouilloir, ustensile de fileuse, v. bagnoulet, coupet ; fileur de profession, v. fielaire ; sobriquet des gens de Riols (Hérault). R. fiela.

FIELADOUIRO, **HIELEDOURO** (g.), **HILEDOURE** (b.), (cat. filadora), s. f. Fileuse, filandière, v. fielandiero ; quenouille, v. fielouso. Coufat coumo uno fieladouiro. A. MIR. La hieledouro tout douçomen arribo à cap d'an dab la pèço de telo. DU PEYRAT. R. fiela.

FIELADURO, **FIERADURO** (m.), **FILADURO**, **FIALADURO** (l.), **FILAIRO**, **FIARAIRO**, **FILÈIRO**, **FIERUIRO** (a.), **FIALUERO** (d.), (it. filatura), s. f. Filure, qualité de la chose filée ; matière à filer ; chanvre ou laine préparés pour être filés ; filage, v. fielage. Douna de fieladuro, donner du chanvre à filer ; avès de fieladuro ? avez-vous du chanvre à faire filer ? quant pren de fieladuro ? combien fait-elle payer son filage ? la fieladuro es pèr elo, ce qu'elle gagne en filant est pour elle. Estendès sus lou mestié Vostro filaduro. D. SAGE. La fieladuro mecanico dóu lin. A. MICHEL. R. fiela.

FIELAGE, **FIELÀGI** (m.), **FIALAGE**, **FIALÀGI** (a. d.), **FIALATGE** (l.), s. f. Filage, action ou manière de filer ; t. de filature, organsin ; filature, fabrique où l'on file la soie, v. fabrico. Es tu que m'as aprés la vido e lou fielàgi D'aquéu mascot e riche vermenoun. J. DIOULOUFET. O jouino fiho de fialàgi, Sies uno perlo de bèuta. A. CHASTAN. R. fiela.

FIELAGNO, **FILAGNO** (niç.), **FIERAGNO** (m.), **FIALAGNO**, **FALAGNO** (Var), s. f. Enfilade, liasse ; rangée de ceps de vigne, v. ourdre, renguiero, tiero ; alaterne, arbrisseau, v. aladèr, filaria. Fielagno de figo, chapelet de figues enfilées. Avèn vist dins uno fielagno Uno bello fremo, au matin, Que soun alen èro l'eigagno E soun vièsti fa de rasin. M. TRUSSY. Dans le Var, les fielagno de vigne sont séparées entre elles par une sole de 7 à 8 mètres de large, qu'on nomme courredou, et destinée à d'autres cultures. R. fiéu 1.

FIELAIRE, **FILAIRE** (l.), **HILAIRE** (g.), **FIALAIRE** (l. d.), **FIERAIRE**, **FIARAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui file, fileur, euse, v. fieladou ; filamenteux, euse ; sobriquet des gens de Saint-Maurice (Hérault). Uno bono fielarello, fielairis ou fielairo, une bonne fileuse. Li cardaire s'envan, li fielaire vènon : Fielon la nue, fielon lou jour. CH. POP. Dei fielairis engaubiado divesso. J. DIOULOUFET. La vigno fielairo. J. LAURÈS. R. fiela.

FIELANDIERO, **FILANDIERO**, **FIALANDIÈIRO** (l.), (cat. filanera, esp. hilandera, port. fiandeira), s. f. Filandière, fileuse de profession, v. fieladouiro, fielaire, arello. Sounavon en cridant las negros fielandieros. C. FAVRE. R. fiela.

FIELANDREJA, **FIALANDREJA** (l.), v. n. Avoir des filandres, de longues fibres ; produire des fils, des moisissures, v. fielfreja. R. fielandro.

FIELANDRO, **FILANDRO** (l.), **FIALANDRO** (d.), **FIARANDRO** (a.), **FIALANGRO** (lim.), **FIALARGO** (rouerg.), (esp. filandria), s. f. Filandre, filament, fibre, v. tiho ; effilure, v. féupo. Fielandro de tèms, ondée de pluie ou orage qui ne se fait sentir que sur une ligne. R. fiela.

FIELANDROUN, **FIALANDROU** (d.), s. m. Petit filament, vrille de la vigne ou d'autre plante, v. fieleiroun. Fielàndroun de tartifle, germe filamenteux de la pomme de terre. R. fielandro.

FIELANDROUS, **FILANDROUS** (l.), **FIERLANJOUS** (querc.), **FIERLANGOUS** (b.), **HILASSUT** (b.), **OUSO**, **UDO**, adj. Filandreux, euse, plein de filandres, v. blestu, boutis, charbous, courda, estoupous, panouchous ; effilé, ée, v. esféupa. A tres lieits fierlangous sièis vièls ridèus de telo Penjabon pauromen. J. JASMIN. A travès sa biasso fierlanjouso. J. CASTELA. R. fielandro.

FIELARIÉ, **FIALARIÒ** (d.), s. f. Travail qui consiste à filer. R. fiela.

Fielas, v. fielat.

FIELASSO, **HILASSO** (g.), **FILASSO**, **FIALASSO** (l.), **FIARASSO** (rouerg.), (cat. filassa, esp. hilaza, it. filazza, b. lat. filacium), s. f. Filasse, v. carage, larfes, prim ; fil de caret, v. mouissèu ; longue file, v. fielado. Avala de fielasso, avaler de l'étoupe, comme les bateleurs. Dins la fielasso engavachado, Se n'en pòu plus despegouli. H. MOREL. R. fiéu 1.

FIELASSOUN, s. m. Petit myre, poisson de mer. Rascasso, fielassoun, Gòbi, sarran, roucau, girello e jarretoun. F. CHAILAN. R. fielas, fielat.

FIELAT, **FIERAT** (m.), **FILAT** (l.), **HILAT** (g.), **FIALAT** (d.), **HIALAT** (b.), **FIELAS**, **FIERAS**, **FIRAS**, **FILAS**, **FIALAS** (rouerg.), **FIALAR** (for.), (rom. cat. filat, it. filato, b. lat. filatum), s. m. Filet, rets, réseau, v. aragnòu, ret, sàrcio, tis ; émouchette, v. caparrassoun, peseliero ; myre, murœna myrus (Lin.), poisson de mer, ainsi nommé parce qu'il est « effilé » comme une anguille ou bien parce qu'il entortille sa queue autour de ceux qu'il prend, comme le ferait un « filet », v. fielado, margagnoun. Fielat d'uno trousso, filet à ramasser du foin ; grand fielat, grand filet, seine ; cala li fielat, tendre les filets ; adouba 'n fielat, raccommoder un filet ; ajusta de fielat, coudre des filets ; cop de fielat, coup de filet, v. bòu. Benezet n'a que si fielat E iéu, pecaire, que moun la. T. AUBANEL. R. fiela.

FIELAT-BLANC, **FELAT**, s. m. Congre commun, murœna conger (Lin.), poisson de mer, v. groun. R. fielat, blanc.

FIELAT-FÈR, **FIERAS-FÈR**, **FIRAT-FÈ**, s. m. Gymnote aiguille, gymnotus acus (Lin.), poisson de mer.

FIELATIÉ, **FILATIÈ** (l.), s. m. Marchand de toile, v. telatié ; tisserand, v. teissèire. A Toulouse il y a la « rue des Filatiers ». R. fielat.

FIELATO, **FILATO** (l.), s. f. Longue poutre, v. bigo, fielo. Val-ti lou clouquiè d'Estrasbourg Ou las dos filatos d'Ambourg ? J. LAURÈS. PROV. Dre coume uno fielato. R. fielado.

Fiel-basta, fiel-basto, v. fiéu-basta, fiéu-basto.

fieleiris, v. fielairis, fielaire.

FIELEIROUN, **FIHEIROUN** (m.), **FUREIROUN** (a.), **FILEIRÒU**, **FIHEIRÒU**, **SIHEIRÒU**, **FICHEIRÒU**, s. m. Vrille de la vigne, filament, cirre, v. arpeto, fourqueto, vediho, virolo, virouneto. R. fielaire.

FIELEJA, **FIALEJA** (l.), v. n. Commencer à filer, jeter des filaments, en parlant des vers à soie et des plantes grimpantes, v. courdeja. Coume uno aragno que fielejo. MIRÈIO. R. fiéu.

FIELET, **FIERET** (a.), **FILET** (m.), **FIALET** (l.), (rom. cat. filet, esp. port. filete, it. filetto), s. m. Petit fil, filet ; frein de la langue, v. glouto, pialet, soulengo ; espèce de petite bride, v. bridoun ; t. de boucher, partie charnue de l'épine du dos, v. auberard, ase, lonzo, poupo, rastèu, sello ; sorte d'ornement, trait, petite moulure ; outil servant à faire les filets ; pour rets, émouchette, v. fielat. Fielet prim, corde de sparte dont les pêcheurs font usage pour construire les bourdigues ; fielet de porc, filet de cochon ; un fielet d'aigo, un filet d'eau ; teni au fielet, tenir bridé ; coupa lou fielet, couper le filet de la langue ; i'an bèn coupa lou fielet, il n'a pas le

filet ; t'an bèn coupa lou fielet, dit-on à une fille qui a bon bec ; — regrète pas mi cinq sòu, répond-elle ; n'en prene un fielet, boire un peu trop de vin ; aquéu vin n'a 'n fielet, ce vin est piqué. A chanja soun fielet Contro un siblet. V. GELU. R. fiéu 1.

FIELETO, **FILETO** (niç.), **FIALETO** (lim.), s. f. Fil ; fion, truc, v. fiéu ; petite fiole, v. fiouleto. Un sòu de fieleto, un sou de fil. De saupre bèn guigna counouisson la fileto. J. BESSI. R. fiéu 1.

FIELFREJA, **FIALFREJA**, v. n. Filer, jeter des filaments ou des filandres, v. fieleja ; s'effiler, v. esféupa. Quand la merlusso nous fielfrejo De-long de las dents. P. GOUDELIN. R. fielfro.

FIELFRO, **FIALFRO**, s. f. Filandre, filament, effilure, filet, dans le haut Languedoc, v. féupo plus usité. Noun ai fielfro, je n'ai pas le sou.

FIELFROUS, **FIALFROUS**, **OUSO**, adj. Filandreux, filamenteux, euse, v. fielandrous ; en loques, v. espeiandra. Viando fielfrouso, viande filandreuse. Tout fielfrous, tout esperrecat. P. HELLIES. R. fielfro.

FIELFRUT, **FIALFRUT**, **UDO**, adj. Effilé, ée, qui s'effile, en Languedoc, v. franjous. R. fielfro.

Fielha, fielhage, v. fuia, fuiage.

fièlho, v. fueio.

FIELO, **FIALO** (l.), s. f. Lambourde, pièce de bois effilée, arbre droit et élancé que l'on coupe dans une forêt, v. fielato, fivello ; pour fiole, v. fiolo.

FIELO-GROS, **FIALO-GROS** (l.), s. et adj. Prodigue, v. degaié. R. fiela, gros.

FIELO-PRIM, **FIALO-PRIM** (l.), s. m. Économe, v. prim-fielo ; pomme de terre dont les germes grêles et filamenteux sont inféconds, v. primacholo. PROV. Fielo-prim visquè tout l'an, Fielo-gros mourè de fam. R. fiela, prim.

FIELOCHO, **FILOCHO** (rh.), (cat. filoja), s. f. Filoche ; filet de soie, résille, v. crespino ; longue bourse, v. boursasso ; filament de certains légumes, vrille de la vigne, v. fieleiroun. Soun countènt quand quaucun toumbo dins sa fi-A. BIGOT. [locho. Uno grosso filocho Ramplido de rousset. J. DÉSANAT. R. fiéu 1.

FIELOUCHA, **FILOUCHA** (l.), **FIALOUCHA** (d.), v. n. Faire un fil inégal, v. primoucha ; faire du filet, du réseau. Fieloche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. R. fielocho.

FIELOUN, **FILOUN** (it. filone), s. m. Filon, veine métallique, v. meno, veno. R. fiéu 1.

Fielouna, fielouno, v. filouna, filouno.

FIELOUS (rom. filos, velu, filandreux), n. p. Filoux, nom de fam. prov. R. fiéu 1.

FIELOUSADO, **FIALOUSADO** (l.), (cat. filosada), s. f. Quenouillée, tâche d'une fileuse, v. coulougnado, massoun, paladou. Acaba sa fielousado, achever sa tâche. R. fielouso.

FIELOUSELLO, **FILOUSELLO** (d.), **FIROUSELLO**, **FINOUSELLO**, **FIALOUSELLO**, **FIALOUSÈIO** (l.), (it. filugello, ver à soie, b. lat. folexellus, cocon, et firosellum, folasellum, filoselle), s. f. Filoselle, soie de rebut que l'on file à la quenouille pour faire des bas, v. estrasso. Mi debas de fielousello. A. MATHIEU. R. fielouso.

FIELOUSETO, **FILOUSETO** (auv.), **FIALOUSETO** (l.), s. f. Petite quenouille, v. coulougneto. Fiele ma filouseto, Gardant mous moutous. CH. POP. R. fielouso.

FIELOUSIÉ, **FIALOUSIÈ** (l.), s. m. t. de fileuse. Chambrière, anneau servant à fixer la quenouille à l'épaule, v. coulougniero, las, refielouso, servènto. Ié croumpè 'no fielouso, un fus e 'n fielousié tout en argènt. CONTE POP. DE LA BELLE ET LA BÊTE. R. fielouso.

FIELOUSO, **HILOUSO** (g.), **FILOUSO**, **FIALOUSO** (l.), **FIELOUO**, **FILOUO**, **FIEROUO** (a. m.), **FIOUSO** (rouerg.), (rom. cat. b. lat. filosa), s. f. Quenouille, v. coulougno, rouco ; masse d'eau, typha, plante de marais, v. boso, counoul, flambèu, malhoco, matalasso, mouine, pàvio, peto, sagno, sesco ; outil de fondeur, verge de fer ; pièce de lard, la partie qui est entre l'épaule et la hanche du porc, v. jarretiero, pèço ; filasse, v. fielasso ; Philouze, nom de fam. méridional. Fielouso emboutido, quenouille en roseau refendu, quenouille bombée ; fielouso-desanto-Ano, masse d'eau ; fielouso di pichoto, massette d'eau ; faire ou garni uno fielouso, charger une quenouille ; la danso di fielouso, les quenouilles, danse provençale que les danseurs exécutent en chantant, couverts de camisoles bariolées ou sous un costume de femme, et en portant des quenouilles garnies d'une lanterne de papier coloré. Tu que jamai sies vanelouso, Que prenes d'ouro ta fielouso. A. CROUSILLAT. PROV. Lou debas e la fielouso Trason la femo de la vergougno. — Ço que noun es à la fielouso s'atrobo au fus. « Lorsque à Rome on conduisait une nouvelle mariée au lit nuptial, on portait devant elle une quenouille et de la laine, comme pour l'avertir qu'elle devait mener une vie appliquée et laborieuse. Cet usage était encore assez régulièrement observé dans la Montagne (les Alpes) avant la Révolution. » (Honnorat). Conférer fielouso avec le gr. φιλίς, canne, roseau.

Fien, v. fioun.

fiença, v. fiança.

fienta, fiento, v. fensa, fenso.

fieou, fier, v. fiéu.

FIÈR, **FIÈ** (g.), **ÈRO** (rom. fier, fer, it. fiero, lat. ferus), adj. Fier, altier, ière, hautain, aine, audacieux, euse, v. auturous ; fort, orte, grand, ande, bien portant, ante, v. gaiard ; bien mis, ise, en toilette, v. bèu, brave. Faire lou fièr, faire soun fièr, faire de soun fièr, faire le fier ; ana fièr, marcher fièrement, avoir une mise luxueuse ; passes bèn fièr, tu passes bien fièrement ; un fièr ome, un fier homme ; de fiers animau, de fièris animals (l.), de fiers animaux ; de fièri bèsti, de fièrei bèsti (m.), de fièros bèstios (g. l.), de fières, d'excellentes bêtes ; de fièris alerto, de fièreis alerto (m.), de fières alertes ; un fièr gusas, un coquin fieffé ; un fièr bacèu, un rude soufflet ; lou vènt es fièr, le vent est piquant, dur ; quand i'a forço aigo, lou pèis es fièr, lorsqu'il y a beaucoup d'eau, le poisson est difficile à prendre ; lis aigo soun fièro, les eaux sont hautes, sont débordées ; noun siéu pas fièr, je me sens indisposé. PROV. Fièr coume Artaban, coume un Cesar, coume un du, coume un Gascoun.

FIÈR-À-BRAS (rom. ferabras), s. m. Fier-à-bras, fanfaron, v. marjasso. Guihèn Fièr-à-Bras, Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine (959-993), Fierabras est aussi le nom d'un héros sarrasin d'une ancienne chanson de geste prov. R. fièr, à, bras.

Fiera, fierachoun, fieragno, v. fiela, fielachoun, fielagno.

fieraire, airis, v. fierejaire.

FIERALADO, s. f. Niaiserie, bêtise, v. asenado. R. fierau.

FIERAMEN, **FIEROMEN** (l.), (it. fieramente), adv. Fièrement, grandement, v. forço, rebugadamen. Es fieramen bèu, il est bien beau ; fieramen luen, extrêmement loin ; fieramen bèsti, très bête.

Fieras, fieras-fèr, v. fielat, fielat-fèr.

FIERASSO, s. f. Grande foire, grosse foire, partie la plus populeuse de la foire. Vous veicito au plen mitan de la fierasso. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. fiero.

FIERAU, **FIEIRAU** (l.), **FIEIRAL** (g. l. lim.), **FEIRAL** (rouerg.), (b. lat. feriale), s. m. Champ de foire, foire au bétail,

marché aux bestiaux, v. prat. Parlon coume dins un fierau, ils parlent haut et confusément. La court n'es qu'un fieiral ount lous omes se vendon. J. JASMIN. R. fiero.

FIEREJA, **FIEIREJA** (l.), v. n. et a. Fréquenter les foires ; exposer à la foire ; faire emplette à la foire. A bèn fiereja, il a fait un bon marché, il a épousé une femme de mérite. PROV. Quau fierejo, gourrinejo. — Quau fierejo, pelaudejo. R. fiero.

FIEREJAIRE, **FIEIREJAIRE** (l.), **FIERAIRE** (rh.), **FIEIRAIRE** (toul.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui va à la foire, qui fréquente les foires, acheteur, euse, marchand forain, v. tendié. On diriò que l'infèr afougo les fieiraires. L. VESTREPAIN. R. fiereja, fiero.

Fieret, v. fierot.

fieret, v. fielet.

fieretat, v. fierta.

fierlanjous, v. fielandrous.

FIERMAMEN, **FIRMAMEN** (l.), **FERMAMEN** (m.), **FIRMOMENT** (g.), (rom. fermament, cat. firmament, it. esp. port. firmamento, lat. firmamentum), s. m. Firmament, v. cèu. Pu luen que lou fiermamen, extrêmement loin. Que se fague un fiermamen au mitan dis aigo. ARM. PROUV. Tant coumo l'a de lume adaut au fiermamen. V. GELU. Ansin l'estello briho Dins lou sourne fiermamen. A. CROUSILLAT.

Fiermin, v. Fermin.

FIERO, **FERO** (alb.), **HERO** (b.), **HÈIRO** (g.), **FIÈIRO**, **FIÈIDO** (l.), **FÈIRO** (bord. lim.), **FEIRI**, **FÈRI** (d.), (rom. fiera, fera, fieira, feira, feyra, cat. esp. feria, it. fiera, port. feira, lat. feriæ), s. f. Foire ; présent qu'on apporte de la foire ; tumulte, confusion, v. chafaret ; Fière, nom de fam. provençal. La fiero de Bèu-Caire ou tout court la fiero, la foire de Beaucaire, dont les privilèges furent concédés, dit-on, en 1217, par le comte de Toulouse Raimond VI ; pèr la fiero, à la foire, à la foire de Beaucaire, époque des échéances pour beaucoup d'affaires commerciales, pour les abonnements, etc. ; la fiero dis aiet, la foire aux aulx ; la fiero di porc, la fiero grasso, la foire aux porcs ; la fiero frejo, nom qu'on donne à certaines foires d'hiver ; fiero espincharello, foire où l'on va pour lorgner les jeunes filles ; fiero maridarello, fiero dóu massacre, v. aux mots maridarello, massacre ; fiero quèicho, fin de foire ; rèirefiero, lendemain de la foire ; prat de fiero, champ de foire ; en fiero ; dans la foire, au temps de la foire ; remanda, retraire uno fiero, ajourner une foire ; courre li fiero, courir les foires ; faire fiero, faire emplette à la foire ; avoir du succès, faire ses affaires ; étaler sa nudité en tombant ; fès-mi fiero (m.), achetez-moi ou donnez-moi ma foire ; faire bono fiero, faire de bonnes affaires ; m'as adu ma fiero ? m'as-tu apporté ma foire ? pèr un escut n'en veirés la fiero, vous en serez quitte pour un écu ; planchié de fiero, plancher fait à la hâte. PROV. Matin en fiero, Tard en guerro. — Quau vai en fiero sènso argènt, S'entourno pas countènt, ou Quand a proun bada s'envèn. — Vas à la fiero sènso argènt ? Bado la gorjo, tourno-t'en, ou Viro toun ase, tourno t'en. — Tèms de fiero, Aigo pèr carriero, se dit à Marseille a propos de la foire de saint Lazare. Dans le Midi on fait croire aux petits enfants qu'on les a achetés à la foire.

FIEROT, **FIEROUN**, **FIEIROUN** (l.), **FIERET** (rouerg.), **OTO**, **OUNO**, **ETO**, adj. Un peu fier, ière ; assez bien portant, v. gaiardet ; un peu gai pour avoir bu, v. gai. Toujour fierot, risent, superbe, panadou. A. BRU. R. fièr.

Fierouo, v. fielouso.

FIEROUR, **FIEROU** (l.), (rom. feror), s. f. Fierté, arrogance, v. fierta ; brillante santé, v. gaiardige. Sa fierour desplais, sa fierté est choquante. Sa noblo fierou. M. BARTHÉS. R. fièr.

FIEROUS, **OUSO** (lat. ferox), adj. Fier, ière, hautain, aine, v. auturous, fièr. Fièro de plaire à Paris tant fierous. J. JASMIN.

FIERTA, **FIERTAT** (l.), **FIERETAT** (g. l.), (rom. fertat, feritat, feretat, it. ferità, lat. feritas, atis), s. f. Fierté, v. supèrbi. Fierta de Glandevo, fierté de Glandevés, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Fierto, v. ferto.

fierto pour fièro (fière).

fieruiro, v. fieladuro.

FIES (it. Fieschi, nom de fam. gênois), n. p. Fiés, nom de fam. provençal.

Fietado, v. fiato.

fièto, v. fèsto.

fieto, v. fiheto.

fieto, v. fuieto.

FIÉU, **HIÉU** (g.), **FIEL**, **FIL** (l.), **FI** (d.), **FIER** (a.), **FIAL**, **FIAU** (lim.), **FIOL** (rouerg.), **FIÒU** (d.), **FIÒ** (auv.), (rom. fiu, fiel, fil, fial, cat. fil, v. fr. fieus, port. fio, esp. hilo, it. filo, lat. filum), s. m. Fil, v. fieleto ; filament, vrille de la vigne, v. fieleiroun ; tranchant d'un instrument, v. prus ; courant, filet, v. briéu ; suite, rangée, v. fielado ; séparation dans la pierre. Fiéu blanc, fil blanc ; fiéu negre, fil noir ; fiéu tort, tors ou toues (m.), fil retors, fil de chanvre à deux brins, fil grossier ; fiéu crus, fil écru ; fiéu de bas, fil à tricotter ; fiéu de dentello, fil de Malines ; fiéu de velo, gros fil à coudre les voiles, v. liço ; fiéu de mousco, de moucho, de mousso, fil de Cologne, dont les cordonniers se servent pour faire des points blancs ; fiéu d'infèr, fil de coton rouge, fil pers, qui sert à marquer le linge ; fiéu de pèu de vaco, t. de marine, ploc ; fiéu d'aram, fiéu d'aurichau, fil d'archal, qu'on nomme vulgairement fiéu de Richaud ou de Richard ; fiéu de ferre, fil de fer, v. aran ; fiéu di faiòu, filaments des haricots en gousse, mains, v. peluchoun ; fiéu de frago, traînasses des fraisiers ; fiéu de la lengo, filet, frein de la langue ; fiéu de l'esquino, moëlle épinière ; fiéu d'aigo, filet d'eau ; fiéu d'òli, filet d'huile ; un fiéu de garbo, un cordon de gerbes, une assise ; floto ou madaisso de fiéu, écheveau de fil. Faire un fiéu, refendre en deux une pièce de bois ; coupa quaucarèn à dre fiéu, à fiel drech (l.), couper de droit fil ; ana à dre fiéu, aller de droit fil ; èstre à fiel drech emé quaucun (l.), vivre en bons termes avec quelqu'un ; de l'aguïo au fiéu, de fiéu en courduro, de fiéu en courrejo, de fil en aiguille, consécutivement ; aganta dins lou bon fiéu, mener à bonne fin ; se tout vai pèr soun fiéu, si les suites sont telles qu'on peut le présumer ; douna lou fiéu, affiler, aiguiser ; avé lou fiéu, avoir le fil, être fin, habile, adroit ; d'aquéu fiéu ! quelle finesse ! lou fiéu dóu discours, le fil du discours ; coupa lou fiéu, interrompre, interloquer ; mena 'mé 'n fiéu de lano, conduire avec un fil de laine, sans effort, comme on veut ; pese qu'an ges de fiéu, pois qui n'ont pas de parchemin ; n'a pas fiéu d'eissu, il est tout en nage ; tèn qu'à-n-un fiéu, cela ne tient qu'à un fil ; lou fiéu de l'aigo, le fil de l'eau ; acò vai à fiéu d'aigo, cela va tout seul, parfaitement. PROV, Tout aigo vèn à soun fiéu. — Dins un moulin que vai à fiéu L'on mòu l'ivèr coume l'estiéu. — Lou mes d'abriéu Met li valat à fiéu. — En abriéu Quites pas un fiéu. — Au mes d'abriéu, Bon fiéu ; Au mes de mai, Vau mai, le mois d'avril est assez certain, le mois de mai l'est encore plus. Dans les Pyrénées, on croit que les fées du lac de Bergons, près de Luz, transforment en « fil extrêmement fin » le lin que l'on dépose à l'entrée de leur grotte. Fiels, fiéusses, plur. lang. de fiéu.

FIÉU, **FIL** (l.), **FILH**, **FIS** (a.), **FI** (lim. d.), **FIÈI**, **FIR** (auv.), **HILH** (g.), **HIN** (Landes), (rom, fil, filh, fyll, v. fr. fieu, cat. fill, port. filho, esp. hijo, it. figlio, lat. filius), s. m. Fils, v. chat, drole, enfant ; Fil, Dufils, Cherfils, Bonfils, De Bonfils, noms de fam. mérid. Fiéu soulet, fils unique ; maje fiéu, fils aîné ; bèu-fiéu, beaufils, v. fihastre ; pichot-fiéu, rèire-fiéu, harrè-hilh (g.), petit-fils, v.

felen ; lou fiéu de Diéu, lou Hilh-Diéu (g.), le fils de Dieu ; moun fiéu, mon fils ; tè, fiéu, tiens, jeune homme ; fiéu car, cher ami, à Nice ; es un brave fiéu, c'est un brave garçon ; es un bèu fiéu, c'est un beau gars. Un calignaire, ome d'esperit e bèu fiéu. C. BRUEYS. PROV. Quand lou paire douno au fiéu, Ris lou paire, ris lou fiéu ; Mai quand lou fiéu douno au paire, Plouro lou fiéu, plouro lou paire.

Fiéu pour fise (je fie), dans les Alpes.

FIÈU, **FÈU** (g.), (rom. fieu, fiu, fious, feu, cat. feu, it. fio, esp. port. feudo, b. lat. feuum, feudum), s. m. Fief, v. ounour ; Fieux (Lot-et-Garonne), Le Fieu (Gironde), Le Fieu, Les Fieux (Dordogne), noms de lieux ; Delfieu, nom de fam. languedocien. Rèire-fièu, arrière-fief ; douna, baia à fièu, donner en fief ; teni à fièu, teni un fièu, tenir une terre en fief. Toque fièu ! N'en vole un moussèu, se dit pour avoir le droit de partager un objet trouvé par un autre, lequel répond : Toque ferre ! Vène lou querre. Jacques Peissonnel a écrit un « Traité de l'hérédité des fiefs de Provence » (Aix, 1687). En Provence, les nobles « possédant fiefs » étaient seuls admis aux États dans l'ordre de la noblesse.

Fiéuatè, v. féudatàri.

FIÉU-BASTA, **FIEL-BASTA** (l.), **FIAL-BASTA** (lim.), **FIÉU-GASTA**, **FIÉUASTA** (rouerg.), (esp. bastear), v. a. Faufiler, v. cintra, faufiela ; bâtir, dégrossir un ouvrage, v. desgauchi. Belèu qu'à forço de sousca, Pouirèi fiel-basta moun oubratge. J. CASTELA.

FIÉU-BASTA, **FIEL-BASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Faufilé, ébauché, ée. R. fiéu, basta.

FIÉU-BASTO, **FIEL-BASTO** (l.), **FIAL-BASTO** (lim.), **FIAL-GASTO**, **FIÉUASTO** (rouerg.), s. f. Faufilure, bâti d'un habit, v. faufilo, trabasto ; t. de charpentier, pièce en écharpe pour arrêter momentanément une autre pièce. R. fiéu-basta.

FIÉUFITRE, s. m. Pinson, oiseau, dans le Queiras, v. quinsoun. R. onomatopée.

Fieuio, v. fueio.

fieul, v. fuei.

FIÉULA, **HIÉULA** (g.), **FIULA**, **FIPLA** (l.), **ESFIÉULA**, **FIOLA** (for.), v. n. et a. Siffler, v. piéula, sibla ; boire, v. fioula. Fiéulo, siffle ; tu n'en auras pas, bernique ; lou vènt fiéulo, le vent siffle ; la machoto fiéulo, la chouette chante ; l'arquet fiéulavo, l'archet filait un son ; a fiéula, il a bu. Augic l'un e l'autre fiéula. P. GOUDELIN. R. piéula.

FIÉULADIS, s. m. Long sifflement, v. sibladis. Am' un fort fiéuladis las carbenos voulèron. P. BARBE. R. fiéula.

FIÉULADO, s. f. Sifflement, coup de sifflet, v. siblado. A la mendro fiéulado. L. VESTREPAIN. Nou sàbi que fa de piéulados E de miserablos fiéulados. M. BARTHÉS. R. fiéula.

FIÉULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Siffleur, euse, v. siblaire. Èro un bèu drole ni branlusso ni fiéulaire. M. VIEL. R. fiéula.

FIÉULET, **ESFIÉULET**, **FIÉULÈL** (toul.), **FIBLET**, **FIPLET** (l.), (for. fiolai), s. m. Sifflet, appeau, pipeau, flageolet, v. estiflet, piéulet, siblet ; caquet, babil, v. babiho ; pour filet, v. fielet. Coupa lou fiéulet, couper le sifflet, rabattre le caquet ; i'a laissat l'os-bertrand pèr un fiéulèl de calhos, se dit de quelqu'un qui a frustré ses héritiers naturels, à Toulouse. La pòu d'èstre espoutit ié tampo lou fiéulèl. A. BRU. R. piéulet.

FIÉULETA, v. a. Attirer avec un appeau, prendre à la pipée, charmer, v. chila, pivela. Fiéuleta lou nas, flatter l'odorat ; fiéuleto, t. enfantin, tout s'est évanoui. Afi que sous bèllis ramèls Nous vengon fiéuleta les èls. P. GOUDELIN.

FIÉULETA, **FIÉULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attiré, charmé, ée. R. fiéulet, piéuleta.

FIÉULOUN, **FIÉULOU** (rom. fiolon), s. m. Sifflet, en Velay, v. siblet. Fan peta lhours esclops en jouant des fiéulous. A. GIRON. R. fiéula.

FIÉU-PELAN, s. m. Espèces de crabe, des genres cancer et portune, v. cranc. Fiéu-pelan patu, crabe à larges pattes. Adavans-ièr, de fiéu-pelan Aviéu fa ma banasto. V. GELU. Póuprihoun, fiéu-pelan, lasàni, bavarello. P. BELLOT. R. fiéu, fils, pelan, péu, poilu, poil, parce que ce crabe a les bras velus.

FIEUS, s. m. Le Fious, affluent de l'Hérault. R. fiéu 1.

Fiéusatè, v. féudatàri.

FIÉUSA, v. a. Couper à fil droit, déchirer une pièce d'étoffe, v. escouiscèndre. R. fiéu 1.

FIÉUSOLO, s. f. Sorte de mets ? dans l'Aude, v. fejolo ? Fièvre, v. fèbre.

FIFI, s. m. Nom qui désigne divers petits oiseaux : pouillot, chantre, motacilla trochilus (Lin.), v. chouït, missiloui, mousquet, tui-tui ; petit grimpereau, v. escalo-fenoui ; roitelet, v. lagagnouso ; alouette pitpit, v. créu ; oiselet, en général, v. auceloun ; personne délicate, fluette ou chétive, v. cherescle. Es un fifi, c'est une mauviette ; faire lou fifi (g.), faire fi de, v. fi. Lei passeroun e lei fifi Èron de-longo espeloufi. M. BOURRELLY. Lou fifi, pas plus gros qu'uno abiho. A. MATHIEU. R. onomatopée.

FIFI-MOUSTACHO, s. m. Roitelet moustache, espèce de petit oiseau. R. fifi.

FIFOUR, **OURLO**, adj. et s. Coquet, ette, élégant, ante, v. afinfourla, cafinot, farot, le. Fifourlet, eto, dim. de fifour, ourlo.

FIFRA, **FIFREJA** (m.), **FIFREIA**, **FIFROUNIA** (d.), **PIFRA** (l.), **PIFREJA** (g.), (it. pifferare), v. n. Jouer du fifre, v. pifra ; t. érotique, en Dauphiné, v. bica. Fifrejarai Tant que poudrai. LOU CASSAIRE. R. fifre.

FIFRADO, s. f. Air de fifre. PROV. Quand as bèn manja, bèn begu, Uno fifrado vau un escut. R. fifre.

FIFRAIRE, **PIFRAIRE** (g. l.), (it. pifferaro), s. m. Joueur de fifre, v. pifraire. Tu, Jaque lou fifraire, amuso un pau l'enfantoun. B. CHALVET. Siéu sot coume un fifraire. ID. R. fifra.

FIFRE, **PIFRE** (g. l.), (cat. pifre, port. pifaro, it. piffero, all. pfeiffe), s. m. Fifre, celui qui en joue ; imbécile, v. flahut, frestèu. Fifre de cano, fifre de roseau, flûte de berger ; jouga dóu fifre,, touca dóu pifre (l.), jouer du fifre, garder les moutons, croquer le marmot ; nòu coume un fifre, tout à fait naïf. Es glourious coume un fifre nòu. G. ZERBIN.

FIGANIERO (rom. b. lat. Figaniera), n. de l. Figanières (Var) ; Figanière, nom de fam. provençal. Plant de Figaniero, variété d'olivier, v. caiet, rouget, roussoun. Poulièute Figaniero, Polyeucte Figanière, poète provençal contemporain, de Cotignac (Var). R. figo, niero, negro ? Figaredo, v. figueiredo.

FIGARET (it. fichereto, b. lat. figaretum, lieu planté de figuiers), n. de l. et s. m. Figaret, près Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) ; variété de châtaignier hâtif, dont les châtaignes se détachent du hérisson par le seul effet de la maturité ; nom de fam. lang. R. figuié.

FIGARETO, s. f. Variété de châtaigne, fruit du figaret. R. figaret.

FIGARÒU (rom. lang. Figarol), n. de l. Figarol (Haute-Garonne) ; nom de fam. lang. R. figuié.

FIGASSEJA, **FIGASSIA** (m.), v. n. Aller à la maraude des figues, les cueillir pour les faire sécher. Les Grecs employaient le verbe συκάζειν dans le même sens. R. figasso,

FIGASSEJAIRE, **FIGASSIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui va voler des figues, maraudeur, v. arbourihaire. R. figasseja.

FIGASSIÉ, **IERO**, s. Celui, celle qui cueille des figues. R. figasso.

FIGASSO, **FIJASSO** (lim.), (it. ficaccio), s. f. Mauvaise figue, grosse figue. R. figo.

FIGATADO, **FIGATA** (a.), s. f. Crottin que rend un cheval en une fois, v. petarrado, renguiero. R. figo.

Fige, v. fisto.

figero, v. figuiero.

figié, v. figuié.

figeto, v. figueto.

FIGNAN (rom. Finhan), n. de l. Finhan (Tarn-et-Garonne).

Fignant, v. feiniant.

figneras, fignero, v. fenieras, feniero.

FIGNOULA, **FRIGNOULA** (d.), **FIGNOURA**, **FINOULA** (m.), v. a. et n. Raffiner, polir, perfectionner, embellir ; subtiliser, parler en termes recherchés, v. rafina ; avoir une mise élégante, faire le petit-maître, v. braga, farouteja, piafa. Fignole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Fignolo, c'est un élégant. SE FIGNOULA, S'AFIGNOULA (rouerg.), v. r. Se raffiner ; s'adoniser.

FIGNOULA, **FIGNOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Raffiné, achevé, ée, fait avec goût, avec art. R. fin.

FIGNOULADO, s. f. Chose raffinée, chant affecté. Jouga 'no fignoulado, jouer un air délicat. L'auboi fai sa fignoulado. A. LANGLADE. R. fignoula.

FIGNOULAGE, **FIGNOULÀGI** (m.), s. m. Action de subtiliser, de parler en termes recherchés. Arresten lou fignoulage, Parlen pau, mai canten franc. A. ARNAVIELLE. R. fignoula.

FIGNOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (dauph. fignolour), s. et adj. Celui, celle qui raffine sur tout, qui veut ou qui prétend faire mieux que les autres ; petit-maître, élégant, ante, fashionable, v. bragard, cafinot. Fignoulaire de tendresso. V. GELU. L'autre que de coustumo es pas grand fignoulaire. A. CROUSILLAT. R. fignoula.

FIGNOULANÇO, s. f. Raffinement, mise élégante, amour de la toilette, afféterie, v. faroutarié, glòri. R. fignoula.

FIGNOULEJA, v. n. Faire le petit-maître, v. braga. Tant fignoulejo l'avoucat Que l'ancian counselhè s'atudo à soun coustat. J. AZAÏS. R. fignoula.

FIGO, **HIGO** (g.), **FIJO** (lim. d.), **FIÒ** (d.), **FIÉ** (Var), (rom. figa, figua, fia, cat. figa, port. figo, esp. higo, lat. ficus), s. f. Figue ; lobe du nez, nez de chien, v. castagno, nas ; crottin de cheval ou de mulet, v. peto. Figo en flour, figo-flour (cat. figa flor), figo premeirenco, figue d'été, figue précoce, v. capo-figo ; figo avoustenco, segóundi figo, figue d'août, figues de la seconde récolte ; figo boudenflo, figue enflée, figue tournée ; figo frounsido, figue ridée ; figo escricho, figue gercée par la maturité ; figo pendouleto, pecouieto, penèco, pènjo-còu, canisso, figue séchée sur l'arbre, confite par le soleil, qui pend sur son pédoncule ; figo seco, figue sèche ; figo neblado, figo gamado, figue brouie, qui sèche avant la maturité ; figo blaveto, figue violette, figue d'été ; figo blanco, blanqueto, figue blanche ; figo negro, negreto, negrouno, figue noire ; figo roso, figue rose, rougeâtre ; figo griso de sant Jan, figue grise d'été ; figo fero, figue sauvage ; figo lignano, v. à ce mot ; figo celestino, variété de figue ; pour les autres variétés, v. aubico, belouno, bigouneto, blanqueto, bóucueiro, boufarouno, bourjassoto, bóuso-de-vaco, camocho, ceirolo, coucourello, còu-de-segnouro, courdeliero, coutignacenco, cuou-demiolo, dourguiero, duro-pèu, esquiharello, fretresco, gourrau, grassano, loubachouno, marsiheso, mouissouno, parroco, pecouiado, pèd-de-biòu, rascas, reialo, rèino, roubaudo, roulandino, roumano, servantino, tapo-cuou, troumpo-cassaire, verdalo, vernissenco, etc. Cueie ou culi de figo, cueillir des figues ; seca de figo, faire sécher des figues ; vieillir sans se marier, en parlant d'une fille ; aplati la figo, écraser le nez ; faire la figo, balha la figo (l.), hè la higo (g.), (it. far la fica), faire la figue, narguer quelqu'un, en montrant le pouce entre l'indicateur et le doigt du milieu : pour l'origine de ce dicton, v. Rabelais (Pantagruel, ch. XLV) ; acò 's de figo d'un autre panié, c'est tout autre chose ; de figo pèr toun nas, on te donnera des nèfles, rien du tout ; iè parlon de figo, respond de rasin, il tourne la truie au foin ; n'èstre ni figo ni rasin, être équivoque ; o tout figo o tout rasin, ou tout un ou tout autre ; pèr ma figo, par ma foi, en style burlesque, v. fico, fisto, fe ; lou figo d'estiéure (Zerbin), l'emportement, l'ardeur, le rut, v. sacrebiéu ; aquéu noun pelo pas figo, celui-là n'est pas content, n'a pas l'air content. Iéu noun péli pas figo. G. ZERBIN. E tu que sies ? peles pas figo. N. SABOLY. Bèl ramat lou vourrion que nou pelon pas figos. F. DE CORTÈTE. Littré, au mot figue, cite l'ancienne expression française peler la fie. PROV. Fiho d'oste e figo de cantoun Soun pulèu maduro que de sesoun. — A man, à man, Figo de can. — Li figo, lou matin soun d'or ; à miejour soun d'argént ; e lou sèr soun de ploumb. — Quand la figo es sus la broco, La vièio troto. — Quand plòu à la Madaleno, Laisso la figo en peno. — Pèr sant Miquèu Li figo soun pèr lis aucèu ; Pèr Toussant Li figo soun pèr lis enfant, — Pèr èstre bono, la figo dèu avé : àbi de paure, uei d'ibrougno, còu de devoto. — A bono figo còu de pendu, Lagremo d'enfant, àbi de gus. — Figo eissucho e sermoun A Pasco an passa de sesoun. — Mòu coume uno figo. — Gras coume uno figo. — Oli d'Ais, figo de Marsiho. Les figues les plus estimées de la Provence sont celles de Marseille, de Salernes, d'Ollioules, d'Evenos, de Grasse et d'Antibes. Rabelais mentionne un jeu appelé « figues de Marseille ».

FIGO, **FIGOU** (Honnorat), s. m. Perca Van-loo (Risso), poisson de mer ; sciæna aquila (Lac.), autre poisson.

FIGO-CABRAU (figue de chèvre), s. f. Figue sauvage, v. bou, gourrau. R. figo, cabrau.

FIGO-COUASSO (**BADA LA**), loc. adv. Badauder, v. dragèio. R. figo, couis, sso.

FIGO-D'ANTIBO (figue d'Antibes), s. f. Figue d'Inde, fruit du cactus opuntia, v. figuiero-de-Barbarié.

FIGO-D'ASE, **FIGO-D'AI** (m.), (figue d'âne), s. f. Figue sauvage, v. figo-cabrau, figo-de-porc.

FIGO-DE-BARBARIÉ, s. f. Figue d'Inde, raquette, v. simello-dóu-papo.

FIGO-DE-COUTÈU, s. f. Variété de figue longue et noire.

FIGO-DE-CRABUFIÉ, s. f. Variété de figue, rose intérieurement, délicieuse, connue à Toulouse.

Figo-de-gourrau, v. gourrau.

FIGO-DE-LONG-PECOU, **DÓU-LONG-PECOU**, s. f. Variété de figue à longue queue, v. co-longo, pecouiado.

FIGO-DE-PORC, **FIGO-DE-POUERC** (m.), (figue de pourceau), s. f. Figue sauvage, v. figo-d'ase.

FIGO-D'ESPAGNO, **FIGO-DE-TURC**, **FIGODIS-INDE**, s. f. Figue d'Inde, v. figo-d'Antibo.

FIGO-DE-SANT-JAN, s. f. Figue de la saint Jean, grosse et bifère.

FIGO-D'OR, s. t. Figue goutte-d'or, variété de figue.

FIGO-LAURIÒU, s. m. Loriot, oiseau qui aime beaucoup les figues, v. auriòu. Lou sibla dóu figo-lauriòu Es pas lou cant dóu roussignòu. L. BOUCOIRAN. PROV. A l'auriòu, figo maduro. R. bèco-figo, auriòu.

FIGOUN, **FIGOU** (l. d.), s. m. Petite figue, figue qui n'a pas tourné encore, v. figueto. R. figo.

FIGOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Figounia, hameau de la commune de Vintimille ; Figon, nom de fam. provençal. Lou figoun, patois qu'on parle à Figounia et dans quelques localités des environs de Grasse, telles que Mons et Escragnoles : c'est une corruption du gênois.

FIGOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant des Figons, hameau des environs d'Eguilles (Bouches-du-Rhône). R. figoun 2.

FIGUEIRA, v. n. et a. Cueillir des figues pour les faire sécher, v. greissié. Figuèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. figuiero.

FIGUEIRADO, **FIEIRADO** (l.), s. f. Récolte d'un figuier ; rejeton ou plant de figuier, v. sagato. R. figuiero.

FIGUEIRASSO, **FIGUIEIRASSO** (l.), s. f. Grand figuier, vieux figuier. La figueirasso de cabrau. A. LANGLADE. R. figuiero.

FIGUEIREDO, **FIGAREDO** (l.), (rom. figareda), s. f. Figuerie, lieu planté de figuiers. Près La Napoule (Alpes-Maritimes), il y a la baie de la Figueireto. R. figuiero.

FIGUEIREN, **ENCO** (cat. Figueren, enca), adj. et s. Habitant de Figuières. R. Figuiero.

FIGUEIRET (it. fichereto, port. figueiredo, lieu planté de figuiers), s. m. Le Figueiret (Var), nom de lieu R. figuiero.

FIGUEIROLO, **FIGUIEIRETO** (l.), (cat. figuerola), s. f. Petit figuier ; Figueirole, nom d'une crique située entre Cassis et La Ciotat ; Figairolles, nom d'un quartier de Montpellier. R. figuiero.

FIGUEIROUN, **FIGUIEROUN**, **FIGUIEIROUN**, **FUGUEIROUN**, **FOUGUEIROUN**, **SEGUEIROUN**, **SANGUEIROUN** (a.), **FIGUIEIROU**, **FÏEIROU** (l.), s. m. Pied-de-veau, gouet, arum maculatum et italicum (Lin.), plante, v. auriho-d'ase, calèu, capouchoun, caulet-de-serp, coucurat, empes, engraisso-porc, rasin-de-serp, vaco-mourello. Ounte flouris l'éusino E mounte s'enrasino Lou figueiroun courous. A. MATHIEU. R. figuié.

Figuèron pour fuguèron (ils furent), en Dauphiné.

FIGUETO, **FIGETO** (a.), (b. lat. figeta), s. f. Petite figue, v. figoun ; petite bouteille longue où l'on met les essences et les essais d'huile, v. mouleto. Catarineto, volo ! Que toun paire te sono : Te dara de figueto, Sauto, Catarineto. DICTON ENFANTIN. R. figo.

FIGUIÉ, **FIGIÉ** (lim.), **FIGUIÈ**, **FÏÈ** (l.), **FIGUÈI**, **FIGUÈ**, **HIGUÈ** (g.), s. m. Figuier, v. figuiero plus usité ; nom de fam. languedocien. Figuiè fèr, figuié cabrau, caprifiguier. Noun sàbi pas s'es vertadiè Ço qu'un moun amic m'asseguro, Que jouts las brancos d'un figuiè L'on atendris la car plus duro. P. GOUDELIN. PROV. Lou que planto lou figuié manjo pas tóuti li figo. — Lou figuié Leissè mouri sa maire de fre, le figuier craint le froid, et son bois ne chauffe guères. — Jamai figuié N'es mort sèns eiretié, le figuier repousse toujours. R. figo.

FIGUIERO, **FIGUÈIRO** (d.), **FIGUIÈIRO**, **FÏEIRO** (l.), **HIGUÈRO** (g.), (rom. figueira, feguiera, cat. figuera, port. figueira, esp. higuera, lat. ficaria), s. f. Figuier, arbre commun en Provence, v. belouniero ; Figuières (b. lat. Figueriæ), ville de Catalogne ; Higuères (Basses-Pyrénées) ; La Figère (Ardèche) ; Figuière, nom de fam. provençal. Figuiero blancau, figuier à figues blanches ; figuiero fèro, figuiero d'ase, figuiero de porc, figuier sauvage ; erbo-figuiero, pariétaire ; Nosto-Damo de la Figuiero, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Gonfaron (Var) ; mounta sus sa figuiero, monter sur ses grands chevaux, s'emporter, se mettre en colère ; Guilhem Figueira, troubadour toulousain du 12e siècle. PROV. Fiho d'oste e figuiero de camin, Se noun es tastado lou vèspre, l'es lou matin. Le figuier, comme arbre de mai, se donne aux jeunes filles dont la conduite laisse à désirer. Les Figuière, de Provence, portent un « figuier de sinople » dans leur blason. R. figo. FIGUIERO - CABRAU, FIGUIÈIRO-CABRÒU (l.), (lat. caprificus), s. f. Caprifiguier, figuier sauvage. R. figuiero, cabrau.

FIGUIERO-DE-BARBARIÉ, s. f. Figuier d'Inde, raquette, plante de la basse Provence, v. figo-d'Antibo, pato-dóu-diable.

FIGURA, **FEGURA** (g.), (cat. esp. port. figurar, it. lat. figurare), v. a. et n. Figurer ; faire figure, faire des figures de danse, danser ensemble. Figuro pas mau, il fait assez bonne figure. SE FIGURA, v. r. Se figurer, s'imaginer, v. imagina. Figuro-te 'n pau, figure-toi donc. Me figùri milo fourtuno. C. BRUEYS.

FIGURA, **FIGURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Figuré, ée. Pèiro figurado, pierre figurée.

FIGURABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. figurable, it. figurabile), adj. Figurable. R. figura.

FIGURACIOUN, **FIGURACIEN** (m.), **FIGURACIÉU** (l. g.), (rom. figuració, it. figurazione, lat. figuratio, onis), s. f. Action de figurer. R. figura.

FIGURADAMEN (cat. figuradament, esp. figuradamente, it. figuratamente), adv. Figurément, v. alegouricamen.

FIGURANT, **ANTO** (port. figurante), s. et adj. Figurant, ante, v. presto-mourre. Figuranto de nue, coureuse de nuit. Li figurant que van prendre part i jo. ARM. PROUV. R. figura.

FIGURASSO (cat. figurassa), s. f. Grosse figure, v. carasso. Intrèt uno figurasso d'ome que semblavo un fagot de couquinariè. C. FAVRE. R. figuro.

FIGURAT (cat. figùrad, it. figurato), s. m. t. de grammaire. Figuré.

FIGURATIEU, **IVO** (rom. cat. figuratiu, esp. port. it. figurativo, lat. figurativus), adj. Figuratif, ive, symbolique. Dóu sang figuratiéu la terro a proun begu. S. LAMBERT.

FIGURATIVAMEN (rom. figurativamen), adv. Figurativement. R. figuratiéu.

FIGURINO (it. figurina), s. f. Figurine, v. santoun. R. figuro.

FIGURISTO, s. m. Figuriste. R. figuro.

FIGURO, **FEGURO** (g.), (rom. feigura, cat. esp. port. it. lat. figura), s. f. Figure, forme, visage, v. caro, nato ; t. de grammaire, de danse, de jeu de cartes, v. fàci. Figuro de croio, figurine de plâtre ; figuro de papié, t. injurieux, face blême ; figuro à presta d'argènt, air bonasse ; figuro à cuou de paure, trogne enluminée ; tapissarié à figuro, tapisserie à personnages ; èstre poulit de figuro, être bien de figure ; faire figuro, faire figure ; faire tristo figuro, faire une triste figure ; faire de marrìdi figuro, faire des postures inconvenantes, se conduire mal, faillir à l'honneur ; l'ai vist ni en figuro ni en pinturo, je ne l'ai vu d'aucune manière. PROV. Quand chanjas, chanjas que de figuro, lorsqu'on change de maître ou de domestique, on ne change que de figure.

FIGUROUNO, **FIGURETO**, **FIGURET** (cat. figureta, esp. figurita), s. Petite figure, figure charmante, minois, v. careto, mourroun. Sa figureto roundo. J.-D. RIGAL. R. figuro.

FIHADO, **FILHADO** (g.l.), (b. lat. filiada), s. f. Bru, belle-fille, v. noro plus usité. Moun paire s'amourousiguè de ma fihado. ARM. PROUV. R. fihat.

FIHAGE, **FILHAGE** (l.), s. m. Jeunesse d'une fille ; habits de jeune fille, v. prouvesimen. La douço souvenènço de soun urous fihage. A. LANGLADE. Pourtant tout soun fihage e que ié fai pa 'n ple. ID.

FIHAIO, **FILHALHO** (l.), s. f. Les filles en mauvaise part, v. fihan plus usité. E lous jouvents e la fihaio. A. LANGLADE. R. fiho.

FIHAN, **FILHAN** (l.), (rom. filhan), s. m. Les filles, les jeunes filles en général, v. fihun ; fille, virago, en mauvaise part, v. fihas-

so. Fihan, droulas, sauton e rison. C. BLAZE. Bèu fihan, la bello vido ! T. AUBANEL. Toun fihan, l'a vist courre à l'afront di gourrin. MIRÈIO. Toujour i dous fihan la vièio roundinavo. A. BIGOT. Coumo fau lou filhan tentar au juoc d'amour. LA BELLAUDIÈRE. R. fiho.

FIHANDRAN, **FILHANDRAN** et **FILHANDRUN** (l.), s. m. Filles en général, fille de mauvaise vie, méchante fille, v. escamandre. A 'n bru filhandran que rodo les graus. A. FOURÈS. O sort ! garçous e filhandrun, Tout s'es avalit coumo un fum. B. FLORET. R. fihan.

FIHANDRAS, **FILHANDRAS** (rouerg.), s. m. Grande fille mal accoutrée, v. chaupiasso. R. fihan.

FIHAS, **FILHAS** (l. d.), s. m. Grosse fille, virago, v. fihasso plus usité. R. fiho.

FIHASSIÉ, **FILHASSÈ** (g.), s. et adj. m. Coureur de filles, galantin, v. femassié, galinet. R. fihasso.

FIHASSO, **FILHASSO** (l.), (rom. filhata), s. f. Grande fille, grosse fille, v. foureso ; vilaine fille, fille publique, v. chatarasso. Quento fihasso ! quelle grosse fille ! manja soun bèn emé de fihasso, manger son bien avec des filles de joie. R. fiho.

FIHASTRE, **FILHASTRE** (g. l.), **HILHASTRE** (g.), **FIHATRE**, **FILHATRE** (auv.), **ASTRO**, **ATRO** (rom. fillastre, fiastre, piém. fiastre, v. fr. filiatre, cat. fillastre, it. figliastro, lat. filiaster, astra), s. Beau-fils, belle-fille, fils ou fille d'un autre lit, du veuf ou de la veuve qu'on a épousée ; Fihastre, Filliastre, Fillastre, noms de fam. méridionaux. E virouiavo lou fihastre Em' uno joio de malastre. CALENDAU. Coussi ! Minervo ma fihastro, Qu'es bèu-cop mens que la mairastro. C. FAVRE.

FIHAT, **FILHAT** (l. d.), **HILHAT** (g.), (rom. fillat), s. m. Fils d'alliance, gendre, v. gèndre ; petit oiseau, en Béarn, v. pichot. A soun fihat, à si felen, Iéu vole béure à perdre alen. L. ROUMIEUX. Sabès que Bourtoumiéu, lou fihat de Jirome, De tout tèms e jamai m'avès di qu'èro un ome. J. CAILHOL. Un broi petit nid de hilhats. J. LARREBAT. R. fiéu, afiha.

FIHATAS, **FILHATAS** (l.), s. m. Fille géante, fille énorme, v. fihas, chatarasso. R. fihasso.

Fiheiròu, fiheiroun, v. fieleiroun.

FIHET, **FILHET** (l. a.), **HILHET**, **HILHOT** (g.), (rom. filhet, cat. fillet), s. m. Petit fils, cher fils, v. fihoun, garçounet ; Fillet, Hillet, Hilhet, Fillot, noms de fam. méridionaux. Fihet, siguen brave, enfants, soyons sages ; hilhot, mon enfant, usité en Gascogne. Lo som-som vol pas veni, Lo filhet vol pas dormi. CH. DE NOURRICE ROUSSILL. Preguem touts, aquesto hèsto, Lou Hilhet emès la Mai. G. D'ASTROS. Hillet, poète toulousain du 18e siècle, auteur du Miral moundi (1781). R. fiéu.

Fihet (feuillet), v. fuiet.

fiheto (feuillette), v. fuieto.

FIHETO, **FILHETO** (l. d.), **FILHOTO** (lim.), **HILHETO**, **HILHOTO** (g.), **HILHOUTETO** (b.), (b. lat. filheta), s. f. Fillette, petite fille, jeune fille, grisette, v. chatouno, manideto. Las hilhetos de Memòrio (L. Baron), les filles de Mémoire, les muses. PROV. Parlas plan, fiheto, Qu'en chasque bouissoun i'a d'auriheto. R. fiho.

FIHO, **FILHO** (l. lim.), **HILHO** (g.), **FÌLHI** (d.), (rom. filha, filla, hilha, cat. filla, port. filha, esp. hija, it. figlia, lat. filia), s. f. Fille, jeune fille, v. chato, drolo, mancipo, manido, jouvènto ; servante, chambrière, v. chambriero, tanto ; œilleton d'artichaut, caïeu, v. fiholo ; doigt enveloppé de compresses, v. nono, titèi ; Bonnefille, Delasfilhes, noms de fam. méridionaux.

Bello-fiho, belle-fille, v. fihado, fihastro, noro.

pichoto-fiho, petite-fille, v. feleno plus usité.

poulido ou galanto fiho, jolie fille.

denantoura, desverdega 'no fiho, marier une fille avant l'âge.

hòu, fiho, escoutas ! hé ! mademoiselle, écoutez.

FIHOLO, **FIHORO** (Var), **FILHOLO** (l. d.), **HILHOLO** (g.), **FILHOUOLO** (rouerg.), **FIHOUELO** (m.), **FILHORO**, **FILHOUERO** (a.), (rom. filhola, fillola, cat. fillola, it. figliuola, esp. hijuela, lat. filiola), s. f. Filleule ; rigole d'irrigation, canal de dérivation, v. rajeiròu ; œilleton d'une plante, rejeton, caïeu, v. gaisso ; champignon des prés, agaricus procerus, v. escumèu, pradelet ; vrille de la vigne, v. fieleiroun ; sorte de cierge, à Toulouse ; témoin de borne, v. agachoun ; clocheton, v. espilo. La maire e li fiholo, la tige et les branches, la rivière et ses dérivations ; la Coumbo-Fiholo, la Font-Fiholo, noms d'une gorge et d'une fontaine du mont Ventoux. Les villes du Bordelais s'intitulaient autrefois « alliées et filleuies de Bordeaux ».

Fihot, v. fihet.

filhoto, v. fihetto.

FIHÒU, **FIHÒ** (auv.), **FILHÒU** (lim.), **HILHÒU** (b.), **FILHOL** (l. d.), **FILHOUOL** (rouerg.), **FILHOR**, **FILHOUEL** (a.), **HILHOL**, **HILHOT** (g.), (rom. filhol, fillol, cat. fillol, it. figliuolo, lat. filiolus), s. m. Filleul ; convoi pour un baptême, cérémonie et fête baptismale, repas de baptême, dans le haut Languedoc, v. fihoulage ; témoin de borne, pierre ou fragment de tuile qu'on place sous une borne, en Languedoc, v. agachoun ; t. de mineur, la veine de houille la moins épaisse qu'on trouve dans une mine, par opposition à maire, v. ce mot ; Fillols (Pyrénées-Orientales), nom de lieu ; Filhol, Fillol, Fiol, Philieul, Dufilhol, Dufilho, noms de fam. méridionaux. Lou papa es à la vigno, La mama es al filhol, CH. DE NOURRICE. le père est à la vigne, la mère est au baptême. A qui n'aura fait un filhol, L'on nou pouira seguramen Après sa mort aucunamen Li fa plegar en crous les brasses Ni tant-pauc nou dèu aver classes. P. DUCÈDRE 1555.

FIHOULAGE, **FIHOULÀGI** (m.), **FILHOULATGE** (l.), **HILHOULATGE** (g.), **FERIGOULAGE** (rh.), (rom. filholatge, v. fr. filolage, b. lat. filiolagium), s. m. Fête baptismale, repas que donne le parrain après le baptême, v. capèu, couroulage, ganjouriho, paioulado. Fau faire un fihoulage, Quand i'a 'gu 'n batejat. M. DE TRUCHET. Èro à la fes un maridage Emai un galoi fihoulage. L. GOIRAND. R. fihòu.

FIHOULET, **FILHOULET** (l.), **ETO** (rom. filholet, eta), s. Petit filleul, chère filleule ; baptême, en Languedoc, v. batejat. Entènde que me cridon pèr ana al filhoulet. LE RENARD ET LE LOUP, FABLE POP. R. fihòu, olo.

FIHOULIÉ (**LA**), (rom. Filholia, habitation de Fillol), n. de l. La Filolie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Fihòu.

FIHOULOUN, s. m. Petit filleul, cher petit filleul, v. fihoulet ; œilleton d'une plante, v. gueissoun, rejit. La maire amo bèn si fiholo, mai la fiholo amo enca mai si fihouloun. ARM. PROUV. R. fihòu, olo.

FIHOUN, **FIHOU** et **FILHOU** (l.), (rom. filhos), s. m. Jeune garçon ; t. de caresse, v. drouloun, fihet ; Fillon, Filhon, Filhos, Feillou, Bonfillon, Bonfilhon, noms de fam. mérid. Moun fihoun, mon cher enfant. R. fiéu 2.

FIHOUNET, **FILHOUNET** (l.), **HILHOUNET** (g.), **FILHOUNÈL** (rouerg.), s. m. Garçonnet, nouveau-né, v. garçounet. R. fihoun.

FIHOUNO, **FILHOUNO** (a. l.), s. Petite fille, fillette, v. chatouno, fiheto. Vaqui la filhouno pau fino Que quito sa maire e chamino. L. GORLIER. I'avié tres gènto filhouno, Tres gènto coumo lou

jour. CH. POP. FOR. Las filhounos lai soun, lai soun lous agnelous. A. GIRON. R. fiho.

FIHUN, **FILHUN** (l. d.), s. m. Les filles, les jeunes filles en général, v. fihan. R. fiho.

FIJA (**SE**), (esp. fijarse), v. n. Se figer, en Limousin, v. arrapa, caia, gela, prendre, plus usités. R. fissa.

FIJA (rom. Fijac, Figac), n. de l. Figeac (Lot), ancienne abbaye, chef-lieu du Querci Noir, patrie de Champollion le jeune. Drap de Fija, drap de Figeac, céièbre au moyen âge.

FIJAQUET, n. de l. Fijaquet (Aveyron). R. Fija.

FIJARD (nom all. Fisher, Fischer, pêcheur), nom de fam. provençal.

Fijo, v. figo.

fil, v. fiéu.

fila (filer), v. fiela.

fila (affiler), v. afila.

FILADELFÌO (cat. esp. Filadelfia), n. de l. Philadelphie, ville des États-Unis). Se vanto de soun Penn sèmpre Filadelfio. G. B.-WYSE.

FILADIERO, s. f. Embarcation à fond plat, en usage sur la Garonne. R. fielat.

Filado, filadou, filagno, v. fielado, fieladou, fielagno.

filagramo, v. filigrano.

filaire, v. fielaire.

filanchié, v. fulachié.

filandro, v. fielandro.

FILANTROPE(rom. lat. philantropos, it.esp. filantropo), s. m. t. littéraire. Philanthrope.

FILANTROUPI, **FILANTROUPIC** (g. l.), **ICO** (esp. filantropico), adj. Philanthropique, v. umanitous. Aquéu filantroupic medecin. NOUVELLISTE DE NICE. R. filantrope.

FILANTROUPÌO, **FILANTROUPIÉ** (m. d.), (cat. esp. filantropia, lat. philantropia), s. f. Philanthropie, v. umanita. Car, de filantroupìo, èro à mand de ploura. H. MOREL. Pourtés plus i Bedouin vosto filantroupìo. J. DÉSANAT.

FILARIA, **FILÀRIO**, **FIELAGNO**, **FALAGNO** (gr. φιλλυρέα), s. f. Alaterne, arbrisseau, v. alader.

FILARMOUNI, **FILARMOUNIC** (g. l.), **ICO** (du grec), adj. Philarmonique. A sis amigo li soucieta filarmounico. C. BLAZE.

Filas, v. fielat.

filasso, v. fielasso.

filat, filatié, filato, v. fielat, fielatié, fielato.

FILATURO (it. b. lat. filatura), s. f. Filature, lieu où l'on fait le tirage des cocons, v. tavello, tiradou. Filaturo à vapour, filature à la Gensoul. R. fila, fiela.

Fileiris, v. fielaire, airis.

filèiro, v. fieladuro.

fileiròu, v. fieleiroun.

FILEMOUN (lat. Philemon), n. d'h. Philémon ; De Philémon, nom de fam. marseillais.

Filèro, v. 'filiero.

filet, v. fielet.

fileto, v. fieleto.

filhado, filhan, filhandran, filhandras, filhas, filhassè, filhasso, filhastre, filhat, filheto, filho, filhol, filholo, v. fihado, fihan, fihandran, fihandras, fihas, fihassié, fihasso, fihastre, fihat, fiheto, fihòu, fiho, fiholo.

filhot, filhoto, v. fihet, fiheto.

filhòu, filhoulatge, v. fihòu, fihoulage.

filhun, v. fihun.

filhuro, v. fuiuro.

FILIACIOUN, **FILIACIEN** (m.), **FILIACIÉU** (g. l.), (rom. cat. filiacio, esp. filiacion, it. filiazione, lat. filiatio, onis), s. f. t. littéraire. Filiation. Sis aire de famiho e de filiacioun. F. MISTRAL.

FILIAU, **FILIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. filial, it. filiale, lat. filialis), adj. t. littéraire. Filial, ale. I — 142* Em' uno filialo afecioun. J. ROUMANILLE.

FILIERO, **FILIÈIRO** (l.), **HILÈIRO** (bord.), **FILÈRO**, **HILÈRO** (g.), **HIALÈRO** (b.), (rom. fileira, cat. filieira, it. esp. filiera), s. f. Filière ; thie d'un fuseau, en Gascogne, v. mouscoulo ; grand fuseau, en Guienne, v. fus, toursedou ; tourne-fil, fusil d'acier, v. fouiero ; nom de fam. méridional. Tout d'uno filiero, à la suite les uns des autres, à la file, bout à bout. La jouino bourdilèro Viro en se sourelhant la pungènto filèro. J. JASMIN. R. fil, fiéu.

FILIGRANO, **FILAGRAMO** (m.), (rom. filagrama, cat. esp. port. it. filigrana), s. f. Filigrane. Jouièu en filigrano d'or, bijou en filigrane d'or. Filip, Filipou, v. Felip, Felipoun.

FILISTIN, **FELISTIN**, **INO** (rom. Filistieu, Philisteu, Filiste, Felistenc, lat. Philistini), s. et adj. Les Philistins, ancien peuple. Veici di Filistin lou terrible segaire. S. LAMBERT.

FILIS (rom. Phillis, it. Fillide), n. de f. Phillis ; nom d'un personnage des comédies provençales de Zerbin. Filis, se n'avès lou cor De qualco tigro. F. ROUSSET.

FILIUS-ANTE-PATREM, s. m. Nom latin du tussilage, conservé dans quelques pays, plante ainsi nommée parceque sa fleur vient avant ses feuilles, v. flour-de-pato, toussilage.

FILO (cat. esp. port. it. fila), s. f. File, suite, rangée, v. rengo, rengueto, renguiero, tiero. A la filo, à la file ; de-filo, consécutivement ; bos de filo, bois qui fend bien. M'embrouie dins lou fue de filo. P. BELLOT. R. fil, fiéu.

FILO-PAU (qui affile des pieux ou qui file peu), n. p. Philopal, nom de fam. mérid., v. Fico-pau.

Filocho, filoucha, v. fielocho, fieloucha.

filoulet, v. fihoulet.

FILOULOGUE (it. esp. filologo, lat. philologus), s. m. Philologue. Lou filoulogue aqui pourrié fouiga. P. BELLOT. Glòrio sèmpre pèr tu, filoulogue ascençat. J. SANS.

FILOULOUGI, **FILOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. filologich, esp. it. filologico), adj. t. sc. Philologique. Veici lou paumarés dóu raport filoulougi. ARM. PROUV. R. filoulougìo.

FILOULOUGÌO (it. esp. filologia, lat. philologia), s. f. Philologie. La creacioun de cadiero de filoulougìo e de literaturo prouvençalo. LOU PROUVENÇAU.

FILOUMÈLO (it. Filomela, lat. Philomela), n. p. Philomèle ; le rossignol, en style littéraire, v. roussignòu. S'acouerdo emé Filoumèlo. C. BRUEYS. Coume en mai Filoumèlo, à l'espeli dóu jour, Canto milo cansoun pèr saluda l'aubeto. A. G. 1600.

FILOUMENO (it. esp. Filomena, lat. Philomena), n. de f. Philomène. Philomena, titre d'un roman provençal en prose, composé par un religieux de l'abbaye de Lagrasse sur le siège de Narbonne par Charle-magne. La bibliothèque d'Aix en possède une copie.

On croit que Philomena est le pseudonyme d'un moine appelé Guillaume de Padoue.

FILOUMIN (lat. Philomenes, nom d'homme), n. p. Philomin, nom de fam. provençal.

FILOUN, **FILOU** (l.), (v. fr. villon, b. lat. fillo ; gr. φῆλος, trompeur), s. m. Filou, v. grè, grincho. Es un filoun d'estiéu, c'est un adroit filou. Le murtrèi, le filou, Le traite ganelou. 1665. PROV. Au jo i'a que de couioun O de filoun.

FILOUN (lat. Philo, onis), n. p. Philon, historien juif ; pour filon, v. fieloun. La moulhè de Filoun, l'on dis qu'èro fort satjo. A. GAILLARD.

FILOUNA, **FIELOUNA** (rh.), **FIALOUNA** (l.), (v. fr. villonner), v. a. et n. Filouter, v. escrouca, rousti. Nous filouno, Nous mespreso, nous abandouno. L. ROUMIEUX. R. filoun.

FILOUNAGE, **FILOUNÀGI** (m.), s. m. Action de filouter, v. escrò. R. filouna.

FILOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui filoute, voleur, euse, v. escroucaire, laire. N'èro qu'uno coumaire De manjairas, de filounaire. A. BOUDIN. R filouna, FILOUNARDO, s. f. La Philonarde, rue d'Avignon qui doit son nom à l'archevêque Filonardi, vice-légat.

FILOUNARIÉ, **FILOUNARIÈ** (l.), (v. fr. villonerie), s. f. Filouterie, v. passo-man. R. filoun.

FILOUNO, **FIELOUNO** (rh.), **FIALOUNO** (l.), s. f. Voleuse, v. arpiano, larrouno. I'ères dounc intra pèr filouno ? L. ROUMIEUX. Filouno, dans ce vers, semble signifier « supercherie ». R. filoun.

FILOUPEMEN (lat. Philopœmen), n. p. Philopémen, capitaine grec.

Filousello, filouso, filouo, v. fielousello, fielouso.

FILOUSOFE (rom. filosofe, philosophe, philozofe, cat. filosof, esp. it. filosofo, port. philosopho, lat. philosophus), s. m. Philosophe, v. sage. Lou cadet Jùli èro filousofe. A. TAVAN. Souvènt lou filousofe emé siuen eisamino S'es bèn verai que rèn despasso la vertu. M. FRIZET.

FILOUSOUFA (rom. philosophar, cat. esp. filosofar, port. philosophar, it. filosofare, lat. philosophari), v. n. Philosopher. Filousofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Las de filousoufa, vèsti ma camisolo. P. BELLOT. En graufignant filousoufavo. J. AZAÏS.

FILOUSOUFAU, **FILOUSOUFAL** (l.), **ALO** (port. philosophal, it. filosofale), adj. Qui appartient aux philosophes. Cerca la pèiro filousoufalo, la pèiro filousoufau (g.), chercher la pierre philosophale. R. filousofe.

FILOUSOUFI, **FILOUSOUFIC** (g. l.), **ICO** (cat. filosofich, esp. it. filosofico, port. philosophico, lat. philosophicus), adj. Philosophique. Sire Metras que se pico De reformo filousoufico. 1650.

FILOUSOUFICAMEN (cat. filosoficament, esp. it. filosoficament), adv. Philosophiquement. Moussu Louis se passavo filousouficamen de forço causo. B. LAURENS. R. filousoufi.

FILOUSOUFÌO, **FILOUSOUFIÉ** (m. d.), (rom. filosofia, philozophia, cat. esp. it. filosofia, port. lat. philosophia), s. f. Philosophie, v. sagesso, sapiènci. La filousoufio de Gassèndi, de Coundiha, de Vauvenargo, la philosophie de Gassendi, de Condillac, de Vauvenargues. Pèr fes lou simple bon sèn Passo la busco à la filousoufio. H. MOREL. A de goust pèr la filousoufié. T. GROS.

FILÓUSSERA (du gr.), s. m. t. sc. Phylloxéra, v. manjanço. E pas un sòu pèr s'apara D'aquel tron de filóusssera. J. LAURÈS. Au filóussera fen li bano. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FILÓUTÈTO (lat. Philoctetes), n. p. Philoctète, capitaine grec.

FILTRA, **FISTRA** (cat. esp. port. filtrar, it. feltrare), v. a. et n. Filtrer ; s'infiltrer, v. passa, trescoula, trespira. Te pèr te, la susou gelado Que filtro la roco pelado. LAFARE-ALAIS.

FILTRA, **FILTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Filtré, ée. Uno boutiho d'aigo filtrado. LOU TRON DE L'ÈR. R. filtre.

FILTRACIOUN, **FILTRACIEN** (m.), **FILTRACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. filtracio, esp. filtracion, it. feltrazione), s. f. Filtration, v trespir. R. filtra.

FILTRAGE, **FILTRÀGI** (m.), s. m. Action de filtrer, v. coul. R. filtra.

FILTRE (cat. filtre, it. esp. port. filtro ; lat. feltrum, feutre), s. m. Filtre, v. apaioun, couladou, coulaire. A Toulouse, sur la Garonne, il y a la prairie des Filtres.

FILTRE (it. esp. filtro, port. philtro, lat. philtrum), s. m. t. littéraire. Philtre, v. trassegun. Coumo filtre d'embriagadisso, Servès-vous de tóutei lei tres. J.-B. GAUT.

Filuro, v. fuiuro.

FIMBRE (lat. fimbria, frange), s. m. Taled, voile dont les juifs se couvrent la tête dans les synagogues, v. tanlè. De là sans doute vient la locution usitée dans l'Ariège : à fimple de cap, à tue-tête. Crida à fimple de cap, crier à tue-tête (G. Azaïs.

Fimello, v. femello.

FIN, **FI** (l.), (rom. fin, fi, ffi, cat. fi, esp. fin, it. fine, lat. finis), s. f. Fin, bout, but, extrémité, mort, v. bout, perfin. A la fin dóu mes, à fi del mes (l.), à la fin du mois ; jusqu'à la fin, jusqu'à la fin ; acò 's la fin dóu mestié, c'est la fin de tout, le nec plus ultra ; noun avé fin ni pauso, n'avoir ni fin ni pause ; n'a pas ni pauso ni fin, il n'a repos ni cesse ; vèire la fin de quaucarèn, faire fi de quicon (l.), voir la fin de quelque chose, la détruire, l'anéantir ; fau que n'en vegue fin, il faut que je le tue ; vole faire fin de iéu, je veux mettre fin à mes jours ; prendre fin, prendre fin, périr, s'user ; faire fin, fa la fi (l.), finir, terminer ; faire fin, fa fi (l.), faire bono fin, fa bouno fi (l.), venir à bien, prospérer ; aquel enfant fai fin, fa fi (l.), cet enfant se développe bien ; faire pauro fin, faire une triste fin ; faire marrido fin, faire puto fin, mal finir ; la malo fin ! puisses-tu faire mauvaise fin, sorte d'imprécation ; ana dins li bòni fin, agir à bonne fin ; fin de noun recebre, fin de non recevoir ; à fin de matinado, à la fin de la matinée ; à longo fin, à la longue ; à la fin, à malo fi (l.), à la fin, après tout, enfin ; à la fin de tout, au bout du compte ; à la fin, à la forço, à toutos fis (l.), à la fin des fins ; en fin, enfin ; en fin finalo, à la fin finalo, à la fi finau (b.), en fin finale, en dernier résultat ; sènso fin, sans fin ; fin pour afin, v. ce mot. PROV. Fin d'argènt, fin de tout. — La fin courouno l'obro. — A la fin tout se trobo. — Leissas faire : tout aura bono fin. — Fau faire uno fin.

FIN, **FIN-QUE**, **FINS**, **FENS** (b.), **FINDO** (niç.), (rom. fins, fins à, fin que, finquas, cat. fins, sarde finz, it. fino, finchè), prép. Jusque, jusqu'à, jusqu'à ce que, jusque là, v. d'aqui que, denquio, jusquo. Di pèd fin à la tèsto, fin-qu'à la tèsto, des pieds à la tête ; fin à-n-un sòu, fins un sòu, sans en excepter un sou ; fins un liard, jusqu'à un liard ; fin-qu'à l'oustau, jusqu'à la maison ; fin-qu'aro, fin-aro (cat. fin-ara), jusqu'à présent ; dóu bèu fin d'aro (Brueys), dès maintenant ; fin-qu'au bout, jusqu'au bout ; fin-qu'arribe, jusqu'à ce qu'il arrive ; fin-que d'un, fin-qu'un, jusqu'au dernier ; fin-que de, même de. Dóu coumençamen fins au bout. C. BRUEYS. R. fin 1.

FIN, **FI** (l.), **INO** (rom. fin, fi, ina, cat. fi, esp. port. it. fino, angl. fine, tud. fein), adj. Fin, ine, délié, ée, subtil, ile, délicat, ate, v. prim ; soyeux, euse, de bonne qualité, excellent, ente ; rusé, ée, adroit, oite, v. routina ; extrême, terminal, ale. Argènt fin, argent fin ; blad fin, blé blanc, variété de blé ; amelo fino, amande tendre, amande sultane, v. cacho-dènt ; en fin prouvençau, en provençal

pur ; uno perlo fino, une perle fine ; aigo fino-claro (Jasmin), eau transparente ; de cambo fino, de fini cambo, des jambes fines ; de finis erbo, de fineis erbo (m.), de finos erbos (g. l.), des herbes fines ; un ome fin, un homme fin ; de fins ome, de fins omes (g. l.), des hommes fins ; un gros fin, un finasseur ; un fin merle, un fin merle ; es uno fino, c'est une rusée ; faire lou fin, faire dóu fin, fa del fi (l.), faire le fin ; jouga au plus fin, fa al plus fi (l.), jouer au plus fin ; l'èr es fin, l'air est piquant ; lou fin, le fin, ce qui est fin, le point décisif et principal ; lou fin dóu fin, le fin du fin, ce qu'il y a de plus caché, de plus mystérieux dans une affaire, la quintessence ; tira lou fin dóu fin, raffiner, subtiliser ; lou fin d'un repas, la délicatesse d'un repas ; parla dins lou fin, se servir d'expressions distinguées ; tira au fin, soutirer ; pesa fin, peser très juste ; d'acò fin, du meilleur ; es d'acò fin, c'est exquis ; de ço plus fin, de l'ordure, en style jovial, v. pufino ; lou fin founs, le fin fond ; lou fin mot, le fin mot, le dernier mot, le mot de la fin ; au fin cor de l'estiéu, au cœur même de l'été ; dóu fin coumençamen, au commencement même. PROV. A cado fin Un niais pèr vesin. — Fin emé fin valon rèn pèr doubluro. — Noun i'a tau fin que noun atrobe un mai catiéu. — I plus fin li braio toumbon. — I'a pas res de plus fin que lou tèms. — Quau noun sara proun fort siegue proun fin. — Fin coume l'ambre, coume beleto, coume uno argno, coume uno mineto, coume un péu de tèsto. — Fin coume de lano de porc. — Fin à daura coume uno dago de ploumb. Fis, inos, plur. lang. et gasc. de fin, ino.

FINA (rom. cat. finar), v. a. Tromper, en Limousin, v. afina. SE FINA, v. r. N'oser pas dire, n'oser pas faire quelque chose à cause de quelqu'un qui en impose. Te fines de iéu, on dirait que tu as peur de moi ; s'es fina de vous, vous lui en avez imposé. R. fin 3.

Finachous, v. finouchous.

FINALAMEN, **FINABLAMEN**, **FINALOMEN** (l.), **FINAROMENT** (a.), **FINALMEN** (l.), (rom. finablement, finalment, cat. finalment, esp. port. it. finalmente), adv. Finalement, enfin, à la fin, bref, v. basto. Finalamen, acò pòu pas dura, en définitive, cela ne peut pas durer. R. finau.

FINALO, s. f. Finale, dernière syllabe, dernière note, v. artimo. R. finau.

FINAMEN, **FINOMEN** (g. l.), (rom. cat. finament, esp. port. finamente), adv. Finement, délicatement, doucement. Iè vai finamen, il y met des précautions. R. fin.

FINANÇA (rom. finar), v. a. et n. Financer, v. espounga, founsa. Faire finança quaucun, rançonner quelqu'un. R. finanço.

FINANCIÉ, **FINANCIÈ** (l.), **FINANCÈ** (g.), **FINANCHÈ** (lim.), **FINANCHÈI** (auv.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (it. finanziere), s. et adj. Financier, ière ; rusé, ée, v. finocho. Escriturо financiero, écriture financière. Sias un brave ome, anen, li dis lou financié. M. BOURRELLY. R. finanço.

FINANÇO (rom. finansa, finanza, b. lat. financia), s. f. Finance, argent, v. pecùni ; chose ou personne fine, distinction. Es mau dins si finanço, il est mal dans ses finances ; ana sus la finanço, être vêtu avec distinction ; canta sus la finanço, chanter des morceaux difficiles. Qu noun saup proumtamen coumta Noun se mescle pas deis finanços. C. BRUEYS. Margarido es uno finanço Que prenguè sege an l'autre jour. T. POUSSEL. PROV. Ami tant que voudras, se noun me demandes finanço. R. fin, fina.

FINARD, **FINAS**, **ARDO**, **ASSO**, adj. et s. Finasseur, euse, v. routina. Que finard ou que finas ! quel finaud ! quel matois ! Ah ! coumo sabié bèn soun mounde, lou finas ! C. PONCY. La finardo a de bes. P. BARBE. PROV. Lou plus fin reinard Trobo plus finard. Finasses, plur. lang. de finas. R. fin.

FINASSARIÉ, **FINASSARIÒ** (lim.), s. f. Finasserie, v. finoucharié. R. finas.

FINASSAS, **ASSO**, **FINASSIÉ** (lim.), **FINASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Grand finasseur, v. finocho. R. finas.

FINASSEJA, **FINASSIA** (a.), **FINASSA** (lim.), v. n. Finasser, faire le fin. R. finas.

FINASSOUN, **FINASSOU** (lim.), **OUNO**, adj. et s. Finaud, aude, v. finot. R. finas.

FINAT (rom. finat, fini), n. p. Finat, nom de fam. alp. R. fin.

FINAU, **FINAL** (l.), **ALO** (rom. finau, cat. esp. port. final, it. finale, lat. finalis), adj. Final, ale. Lou cop finau de la mort. X. DE RICARD. Quitanço finalo, quittance définitive ; en fin finalo, finalement, à la fin des fins.

FINAUDÈL, **ELLO**, s. et adj. Petit finaud, futé, ée, en Languedoc, v. lura ; délié, ée, finement fait, aite, délicat, ate, v. linge. Vous-autres, finaudèls, courtejats la coumtesso. A. MIR. Pèr parla pus finaudèl. ID. Sa troumpo finaudello S'embarro dins las flous. M. BARTHÉS. R. finot.

FINAUDELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Languedoc, v. fineto. R. finaudèl.

Fincha, fincho, v. finta, finto.

finco pour finque, v. fin 2.

findant, v. fendènt.

findasso, v. fendasso.

findilha, v. fendilha.

finduero, v. fendeduro.

FINDO, adv. et prép. Jusqu'ici, jusque là, jusqu'à, à Nice, v. fin 2. Iéu findo, gràcio au cèl, mi sènti san, dispost. F. GUISOL.

FIN-DÓU-MOUNDE, **FI-DEL-MOUNDE** (l.), s. f. Cœcum, gros intestin, v. bout-dóu-mounde.

Findre, v. fèndre.

finduero, v. fendeduro.

FINÉ, n. p. Finé, nom d'un mathématicien distingué né à Briançon (1494-1555).

Finech pour finis (il finit), en Gascogne.

FINELLO (fr. fune, cordage qui sert à hâler, it. fune, lat. funis), s. f. Traille d'un bac, v. traio. R. fun.

FINESSO, **FINESO** (rom. esp. port. fineza, cat. finessa, it. finezza), s. f. Finesse, délicatesse ; ruse, artifice, v. ruso. Finesso de Grimaud, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; de finesso courdurado emé de fiéu blanc, des finesses cousues de fil blanc. PROV. La meiouro finesso es d'èstre ome de bèn. R. fin.

Finestreto, finestoto, v. fenestreto.

finèstro, finèsto, v. fenèstro.

finestrou, v. fenestroun.

FINET, **ETO** (rom. finet, eta), adj. Finet, ette, un peu fin, ine ; nom de fam. limousin. Faire finet, caresser, cajoler quelqu'un ; es fineto, elle a l'air fin, distingué, en parlant d'une jeune fille ; castagno fineto, variété de châtaigne, v. finaudello. R. fin 2.

FINÈTIS, **FINÈTUS** (rouerg.), **FINÈTU** (lim.), **FINÈTO** (rh.), s. m. Finaud, v. finocho. Qun finètis ! qun lambre ! M. BARTHÉS. R. finet.

FINETO, s. f. Espèce d'étoffe ; nom de femme, v. Fino. Un coutihoun de fineto. C. FAVRE. R. finet.

Finfarlucho, v. fanfarlucho.

FINFARRO, s. f. Espèce de mésange, v. guingarroun, pimparrin. R. serro-fino.

FINFO, s. f. Joie, contentement, élan de gaité, v. joio. Èstre en finfo, èstre de finfo, être en liesse, triompher, manifester sa joie d'avoir vaincu, faire parade ; être au pinacle, dans la prospérité, v. empèri ; pecaire ! soun pas en finfo, ils ne brillent guères, les malheureux ! Sas finfos auran bout. C. BRUEYS. R. pimpo.

Fin-founs, v. fin 3.

FINI, **FENI** (rh.), **FUNI** (g.), (rom. finir, fenir, cat. finir, it. lat. finire), v. n. et a. Finir, prendre fin, v. manca ; terminer, achever, v. acaba. Finisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) finìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; finissiéu ; finiguère, ou finissèri (m.), ou finìri (g.), ou finiguei (lim.) ; finirai ; finiriéu ; finisse, issen, issès ; que finigue, ou finìssi (m.), ou finisque (l.) ; finiguèsse, ou finissèssi (m.) ; finissènt, finiguent (l.), finisquent, finint (g.). Finisse, finis, cesse, laisse-moi ; finissen, finigan (l.), finissons ; finissès fe, finissez donc ; finiguè, finissè (m.), fenissèt (niç.), finisquèt (l.), finiscouc, finic (g.), il finit, au prétérit ; fini journado, finir la journée ; èro un pelau à plus fini, c'était un tracas interminable ; vèn de fini, il vient de mourir. PROV. Ço qu'a coumença, fau que finigue.

FINI, **FINIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Fini ; accompli, ie, achevé, ée, parfait, aite. N, i, ni, fini, c'est fini ; acò 's fini, voilà qui est fini ; siguè fach e fini, ce fut fini pour toujours ; óubrié fini, excellent ouvrier ; es un capoun fini, c'est un coquin fieffé. PROV. Quand la meisoun es finido, Lou mèstre perd la vido. — Noun sabèn pas de nosto vido Que noun siegue finido.

Finial, finiant, v. fenial, feiniant.

FINICIOUN, **FENICIOUN** (rh.), **FINICIEN** (m.), **FINICIÉU** (l.), **FUNICIÉU** (d.), **FINISOU**, **FENISOU** (rouerg.), (rom. finizo, fenizon, fenisos, lat. finitio, onis), s. f. Action de finir, fin, v. finido. N'en fau vèire la finicioun, il faut en voir la fin ; vau mai la soulideta que la finicioun, mieux vaut la solidité que le fini d'un ouvrage. D'un vièi pople fièr e libre Sian bessai la finicioun. ISCLO D'OR.

FINIDO, **FENIDO** (l. rh.), (rom. fenida, it. finita), s. f. Fin, terminaison, conclusion, v. quicho-clau ; trépas, v. mort. Souna la finido, sonner le glas ; e 'm' acò bello finido, et finissons-en là, et que ce soit fini. Dal mounde a sounat la finido. M. BARTHÉS. R. fini.

FINIGOLO (**FARE LA**), loc. adv. Faire bonne bouche, dans l'Isère. R. fin, ino, goulo.

FINIMEN, **FENIMEN** (rh.), **AFINIMEN** (l.), (rom. finimen, feniment, v. fr. cat. finiment, it. finimento), s. f. Achèvement, complément, terme, v. acabado. A ni coumençanço ni finimen, cela n'a ni commencement ni fin. Dounas-nous un plejas al finimen de luno. J. SANS. De tout acò lou finimen. H. BIRAT. R. fini.

FINIMOUND (rom. fenimon, it. finimondo, lat. finis mundi), s. m. La fin du monde, en Languedoc. Quand finimound vendra. D. SAGE. Segnourejant sus cèl e terro, Dessus lou finimound e l'asèmpre dai morts. A. ROQUE-FERRIER.

Finint pour finissènt (finissant), en Gascogne.

finìri pour finiguère (je finis), id.

FINISSÈNÇO, **FENISSANÇO** (d.), s. f. Fin d'un livre ou d'un récit, terminaison, v. finicioun. R. fini.

FINISTERRO (rom. finibusterra, esp. finistierra, lat. finis terræ), s. m. et n. de l. Finistère, département de France.

FINIT (rom. cat. finit), s. m. Fini, ce qui est fini, achevé, limité.

FINJAN (de l'arabe), s. m. Soucoupe d'une tasse à café, v. secoupo, sietoun.

FINLANDÉS, **ESO** (it. Finlandese), s. et adj. Finlandais, aise. Davans l'universita finlandeso. ARM. PROUV. R. Finlando.

FINLANDO (cat. esp. Finlanda, lat. Finnia), s. f. La Finlande, pays de Russie.

Finno, v. femo.

fino, v. fin, ino.

FINO, **FINETO**, **FINOUN**, **FINOU** (l.), (Finoy, nom de femme toulousain, 1555), n. de f. Delphine, Joséphine, v. Dóufino, Jóusefino ; Fine, nom de fam. languedocien.

FINOCHO, **FINOR** (l.), (b. bret. finoc'h), s. et adj. Finaud, aude, v. mino, rafin. Es un finocho, c'est un malin ; oh ! la finocho ! ah ! la rusée ! R. finot.

Finomen, v. finamen.

FINOT, **FINÒU** (rouerg.), **OTO** (v. fr. finot, otte), adj. et s. Finaud, aude, rusé, ée, v. finet, lura ; nom de chien. Es pas gaire finot. A. VERDOT. R. fin.

FINOUCHARIÉ, s. f. Finasserie, v. finassariè. Noun finoucharié, mai prudènci. A. CROUSILLAT. R. finocho.

FINOUCHOUS, **FINACHOUS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Trop fin, ine, léger, ère, mince, en parlant d'une étoffe, v. primachòu ; finasseur, euse, v. finassié. En sedo blancho e finachouso. R. MARCELIN. R. finocho.

Finoula, v. fignoula.

FINOUN, s. m. Cordonnet, cordelette, ficelle, v. courdello, ligneto. Metès l'or au bout d'un finoun, De cènt lègo ié vendran mordre. A. AUTHEMAN. R. fioun, fun.

FINOUR, **FINOU** (l.), s. f. Qualité de ce qui est fin, finesse, v. finesso. La finour de si man, la finesse de ses mains. R. fin.

Finousello, v. fielousello.

fin-que, fins, v. fin 2.

FINSOUN, n. p. Louis Finson ou Finsonius, peintre distingué né à Bruges (1580), établi en Provence où il fonda une école de peinture, mort à Arles (1632).

FINT, **INTO** (lat. fictus), part. et adj. Feint, einte, en Auvergne, v. fen, encho. R. feigne.

FINTA, **AFINTA**, **FINCHA**, **FEGNA**, **HEGNA** (g.), v. n. et a. Faire une feinte, feindre, ruser, faire difficulté, hésiter, en Languedoc, v. fegne ; épier, observer, examiner, guetter, surveiller, convoiter, v. espincha, fouina ; regarder tout autour en flairant, v. sóufigna. Finta de, essayer de ; es aqui qme finto lous èls (l.), il est là à dévorer des yeux ; finto, vois, regarde ; tène de fintat, tenir guetté, épier. Quand lou loup vendra finta la jasso. C. PEYROT. Talo que la cato Que finto lou rat. J. AZAÏS. De la cougo de l'èl alaro lou fintabo. M. BARTHÉS. R. finto.

FINTAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ruse, qui guette, espion, onne, v. espinchaire. Embé moun iol fintaire. B. FLORET. R. finta.

Finterno, v. fóuterlo.

FINTIS, **ISSO** (rom. fenhtis, v. fr. fainctis, it. fittizio, esp. port. ficticio, lat. fictitius), adj. Fictif, ive.

FINTO, **FINCHO**, **FEINTO** (rom. finta, ffinta, fincta, fencha, fenha, feintesa, esp. it. finta, cat. ficta), s. f. Feinte, dissimulation, semblant, v. semblant ; t. d'escrime, v. engano. Finto caludo, ruse de guerre, à certains jeux d'enfants ; ana pèr finto, employer la ruse ; en finto, par feinte ; ma finto pour ma fe, ma foi ! en Dauphiné, v. fisto. Car pèr coubri la finto el cal fa tout de bou. F. DE CORTÈTE. R. fint, into.

FINTO-CATOUNIERO, **FINTOUNEJAIRE**, **AIRO**, s. Celui qui va aux écoutes, qui examine en flairant, v. fintaire. R. finta, catouniero.

FINTO-CIMO, **CINTO-CIMO** (d.), (port. findo, fini), s. f. Extrême cime, point culminant, apogée, v. cresten, pounchoun. A finto-lamounnaut (l.), jusqu'au plus haut sommet. Acò sara la finto-cimo de vostre renoum. L. MOUTIER. A la finto-cimeto. LAFARE-ALAIS. R. finido, cimo.

FINTOUNA, **FINTOUNEJA**, v. n. Employer de petites ruses, guetter, épier, v. fistouneja. R. finta.

FIÒ, **FIOC** (l. d.), **FUÒ** (d.), **FUOC** (niç. rouerg.), **FOC** (querc.), **HOC** (g.), **FUE** (m.), **FUEC** (a.), **FUEG** (Menton), **FIUE**, **FIUEC**, **FUÉU**, **FUOU** (Var), **FOUEC**, **FÈC** (querc.), **FÈT** (g. l.), **FE** (lim.), **HOUEC** (b.), **FUC**, **HUC** (bord.), **FUT**, **HUT**, **HUET** (g.), (rom. fioc, fuoc, foc, fog, fuec, foec, fuc, val. foc, cat. foc, fog, port. fogo, it. fuoco, esp. fuego, lat. focus), s. m. Feu, v. ganjolo, petolo, regalido ; incendie, v. usclado ; foyer, v. fougau ; t. de cadastre, maison, certaine étendue de terrain qu'on estimait à 50,000 livres et sur laquelle était basée la répartition de l'impôt avant 1789, v. fougage ; échauboulures, v. brueio ; vivacité, ardeur, v. fogo. Bon fiò, bon feu, feu actif ; gros fiò, grand feu ; fiò d'infèr, feu d'enfer ; un fiò de clarjas, un feu de reculée ; belugo do fiò, étincelle de feu, bluette ; un èr de fiò, un air de feu ; lou pèd dóu fiò, le foyer ; lou cantoun dóu fiò, le coin du feu ; lou fiò de Diéu, le feu du ciel ; es un fiò de Diéu, c'est un foudre de guerre ; un trin dóu fiò de Diéu, un train de tous les diables ; fiò de Diéu, foc dal cèl (l.), sortes d'imprécations ; fiò de sang, espèce de maladie ; fiò de bouco, fiò de lengo, vivacité de parole ; faire fiò, faire du feu ; faire feu ; tira de fiò, tirer du feu d'un caillou, d'un briquet ; tis uei sèmblo que tiron fiò, tes yeux étincellent ; metre fiò, cacha fiò, mettre le feu ; mena fiò, incendier ; prendre fiò, prene à fuc (g.), prendre feu, abra, aluma, atuba lou fiò, allumer le feu ; boufa lou fiò, souffler le feu ; empura, empegne lou fiò. attiser le feu ; amoussa lou fiò, éteindre le feu ; acata, atapa, enterra lou fiò, couvrir le feu ; fau de gros bos pèr teni lou fiò, il faut des bûches pour tenir le feu en activité ; faire faus fiò, faire faux feu, rater ; faire lou fiò di pèd, faire feu des quatre pieds ; faire fiò que dure, faire feu qui dure ; i'ana de-fiò, y aller avec feu ; jita soun fiò, jeter son feu ; au fiò, à foc (g. l.), au feu ! ounte i'a fiò ? où est l'incendie ? es un fiò de paio, c'est un feu de paille ; faire fioc e fum, faire le diable à quatre ; à fioc e à sang, à fuec e sang (m.), à feu et à sang ; de fioc en fiò, de maison en maison ; es au fiò, à fè d'argent (g.), le feu y est, dit-on d'une marchandise qui se vend cher ; faire mouri à pichot fiò, faire mourir à petit feu ; n'en metriéu la man sus lou fiò, la man au fue (m.), j'en mettrais la main au feu ; saupre ounte lou diable fai sou fiò, ounte lou diable a fa fiò, être fin, malin, adroit ; vin qu'a de fiò, vin qui a du feu ; erbo-dóu-fiò, hellébore fétide ; que de mau fue siégui brula se, sorte d'imprécation qu'on trouve dans Zerbin. Iéu vòli be que le mal foc m'abrase ! GAUTIER. PROV. Lou fiò cren l'aigo. — Lou fiò se fai vèire de luen. — Lou fiò 's miejo vido. — Emé lou fiò noun se badino. — Fau pas jouga 'mé lou fiò. — Acò 's fiò de paio, courto joio. — Caud coume lou fiò. — Rouge coume lou fiò. — Sant Jan disié que lou fiò 's bon en tout tèms, allusion aux feux de la saint Jean. Saint François de Sales disait aussi que le feu était bon douze mois de l'année.

Fiò (fleur), v. flour.

fiò (figue), v. figo.

fiò (brebis), v. fedo.

fiò (fille), v. fiho.

fioc (feu), v. fiò.

FIÒ-D'ARTIFICE, **FUE-D'ARTIFÌCI** (m.), (cat. foc artificial), s. m. Feu d'artifice.

FIÒ-DE-JOIO, s. m. Feu de joie, v. cabanèu, casello.

FIÒ-DE-SANT-ANTÒNI, **FIÒ-D'INFÈR**, s. m. Feu saint Antoine, mal des ardents, espèce de lèpre ou d'érésipèle connue au moyen âge, v. Antounin.

FIÒ-DE-SANT-ÈUME, **FIÒ-DE-SANT-ANTÈUME** (rh.), **FUE-FOULET** (m.), (cat. foc follet, esp. fuego de san Telmo, santelmo), s. m. Feu saint-Elme, feu follet, v. culard. On dit aussi lume sant-Èume (b. lat. lumen sancti Elemi, esp. lat. Helena), v. Èume. FIÒ-DE-SANT-JAN, FUÒ - DE - SINT-JAN (d.), s. m. Feu de saint Jean, qu'on allume la veille de la saint Jean-Baptiste, v. cabanèu, casello, fougueiroun, janado. PROV. Branda ou crema coume un fiò-de-sant-Jan. A Aix, avant la Révolution, les présidents du Parlement et les consuls mettaient solennellement le feu aux bûchers de la saint Jean. Cet usage municipal était encore vivant à Marseille, il y a quelques années. La coutume où l'on est dans les campagnes de sauter le feu de saint Jean rappelle les purifications par le feu de la religion persane et du sabéisme.

FIÒ-GRÈ, **FUE-GRÈGO** (Var), **FUE-GRES** (m.), (esp. fuego griego), s. m. Feu grégeois ; feu ardent, conflagration, tumulte extraordinaire, v. coumbour ; personne d'une grande vivacité, v. boustigoun. Èstre dins lou fiò-grè, être dans les alarmes. L'amour noun douno ges de pauvo, Au fuec-gres si pòu coumpara. C. BRUEYS. R. fiò, grè.

FIÒ-GRISOUN, **GRISOUN**, **GRISOU** et **BRISOU** (l.), s. m. Feu grisou, v. diablet. E lou fiò-grisoun que refoufo L'a pas mai qu'un pauquet brula. M. LACROIX. Lou grisoun quialo, e pièi la toufo Dins la mino s'espessesis. ID. R. fiò-gres.

FIÒ-SÓUVAGE, **FOC-SALBATGE** (toul.), s. m. Feu-sauvage, dartre vive qui attaque le visage, particulièrement chez les enfants.

FIÒ-VOULAGE, **FIOC-BOULAGE** (l.), **FUOCBOULÀRI**, **FREPOULÀRI**, **FRIPOULÀRI** (rouerg.), s. m. Feu volage, éruption qui vient au visage des enfants ; croûtes de lait.

Fiocado, v. fioucado.

fioio, v. fueio.

fioiral, v. fierau.

fiol (feuille), v. fuei.

fiol (fil), v. fiéu.

fiola, v. fiela.

fiolangro, fiolargue, v. fielandro.

fiolas, fiolat, v. fielat.

fiolasso, v. fielasso.

fiol-basta, fiol-basto, v. fiéu-basta, fiéu-basto.

fiolet, v. fielet.

fiol-gasta, v. fiéu-basta.

fiolhage, v. fuiage.

fiolhan, v. fuian.

fiolho, v. fueio.

fiolhun, v. fuiun.

FIÒLI, s. m. Membre d'une congrégation ou d'une association religieuse, clérical, légitimiste, à Marseille, v. blanc. Lou céucle di fiòli, le cercle religieux. Lei fiòli van à la proucessien emé lou lourgnoun sus lou nas. LEI FIOLI. « Cette expression est nouvelle. Elle a pris naissance à l'occasion des sermons que faisait à l'église du Calvaire (à Marseille), un prêtre italien, lequel répétait souvent figliuoli, mes enfants. » (Régis de la Colombière). Filioli est, du reste, une expression latine qu'on trouve dans les livres saints.

FIOLO, **HIOLO** (g.), **FIELO** (m.), **FIAULO** (lim. d.), **FUORO** (a.), (rom. fiala, phiala, b. lat. fiola, it. fiala, lat. phiala), s. f. Fiole, bouteille, v. ampoulo, boutiho, mouleto, taupeto. La proucessioun di fiolo, procession que l'on fait à Boulbon (Bouches-du-Rhône), le jour de la saint Marcelin : chacun y porte une bouteille de vin pour la faire bénir ; porge la fiolo, donne la bouteille ; teto-fiolo,

ivrogne ; à grand hiolo (g.), à grand jet, en parlant d'un vin qui jaillit du tonneau ou du sang qui sort de la veine. Din ! din ! li got tocon la fiolo. C. BLAZE.

Fïolo, v. fiholo.

fiolouso, v. fielouso.

fion, v. fien.

fiorèi, v. febrié.

fiou, fiòu (fil), v. fiéu.

fiòu, v. fihòu.

fiou-basta, v. fiéu-basta.

FIOUCADO, **FOUJADO** (auv.), **FOUADO**, **FOUADETO** (rouerg.), s. f. Coup de feu ; feu de peu de durée ; mouvement passager de colère, vivacité, v. flamado, petolo, regalido. Tout autour d'uno foujado, A la freiduro e gialado. NOEL AUV. R. fioc, fiò.

FIOUCAS, s. m. Grand feu, feu horrible, vilain feu, v. brasas, clarjas. Au miech d'aquel fioucas e d'aquelo brasièiro. P. DE GEMBLOUX. R. fioc, fiò.

FIOULA, **FIAULA** (lim. d.), v. a. et n. Boire à la bouteille, à la régalade, v. pinta ; pour siffler, v. fiéula ; pour filer, s'en aller, v. fiela Fiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Que chale de fioula tant douceto liquour ! P. CAPPEAU. E sa boutelho tout au-mens Dins un viral de ma fioulavo. J. AZAÏS. SE FIOULA, v. r. Se griser, v. encigala.

FIOULA, **FIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grisé, ée. R. fiolo.

FIOULADO, s. f. Contenu d'une fiole, d'une bouteille, v. boutihado. Les hiatus aqui soun à bellos fioulados. SAMARY. R. fiolo.

FIOULAIRE, **FIAULAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui boit, v. chimaire, chourlaire. R. fioula.

FIOULET, s. m. Égout, cloaque, en Languedoc, v. coundu, dou. R. fioula.

Fioulet, fioulèl (sifflet), v. fiéulet.

fiouleta, v. fiéuleta.

fioulla, v. fiéula.

FIOULETO, **FIELETO**, s. f. Petite fiole, v. ampouleto, boutiheto. Chascun pourtara sa fiouleto. L. AUBANEL. Bevès un cop de ma fiouleto. LAFARE-ALAIS. R. fiolo.

FIOUN, **FIEN** (m.), **FION** (d.), s. m. Petite corde, v. finoun, matafioun ; brocard, mot piquant décoché indirectement, agacerie, v. brouquet, prejit ; chagrin, inquiétude, v. lagno ; fion, tournure, bonne façon, air qu'on se donne, en style familier, v. fiéu, gàubi. I'an douna de cop de fioun, on l'a mortifié, on s'est moqué de lui, on l'a piqué au vif ; manda de fioun, piquer par des paroles, agacer, taquiner ; manda lou fioun, avoir de la hardiesse ; saup bèn manda lou fioun, il sait bien parler ; m'a fa veni lou fioun, il m'a mis en colère ; avé lou fioun, avoir le fion, le chic ; douna lou fioun, donner de la tournure ; se douna de fioun, faire le gracieux. Tout acò n'èro pas qu'un fioun Afin de miel troumpa l'espioun. LAFARE-ALAIS. Un fioun que saup mies agrada. H. MOREL. Regardas que fioun de chatouno, Coume acò lèvo lou pèd net ! T. POUSSEL. R. finoun, floun, fun.

FIOUNA, v. a. Piquer, taquiner, railler, tromper, en Gascogne, v. boufouna. R. fioun.

FIOUNADO, s. f. Brocard, mot piquant, raillerie, v. brouquet. E vous tabèn, moun pai, quem lançats u fiounado ! V. MAUMEN. R. fiouna.

FIOUNO, s. f. Feuille d'oignon ou de poireau, dans les Alpes, v. fueio. R. fueio ? Fioupelan, v. fiéu-pelan ; fiouqueja, v. fougueja.

FIOUQUET, **FEQUET** (g.), **FOUQUET**, **FUCATÈL** (l.), **HOUEGERET** (b.), s. m. Petit feu ; effervescence. — Que fas aqui ? — Un fiouquet. — Que vos faire d'aquéu fiouquet ? — Faire caufa d'aigo, dialogue usité au jeu du reinardoun. R. fioc, fiò.

Fiousa, v. fiéusa.

fiouso, v. fielouso.

fipla (fléchir), v. febla.

fipla (siffler), v. fiéula.

fiplent, ento, pour feblant, anto.

fiplet, v. fiéulet.

FIQUEJA, v. n. et a. Craindre, v. cregne, desfeciga. R. fi 2.

Fiqueso, v. ficheso.

fiqueto, v. fico.

fir (fil), v. fiéu.

Firado, v. fielado.

firas, firas-fè, v. fielat, fielat-fèr.

FIRBÈC, s. m. Becfigue, dans l'Ariège, v. bèco-figo. Prachi te passo lou firbèc, Un parèlh de vèires al bèc. CH. POP. R. figo, beca.

FIRBEIS (rom. Firbes), n. de l. Firbeix (Dordogne).

Firboulo, v. ferigoulo.

firen pour faguèron (ils firent), en Guienne.

firga, v. furga.

firgo, v. furgo.

firgo-bru, v. furgo-bourgnoun.

firgou, firgoun, v. fourgoun.

firgoulo, v. ferigoulo.

firgouna, v. fourgouna.

firi pour fèri (je fis), en Guienne.

firiglou pour ferigoulo, dans les Alpes.

firmamen, v. fiermamen.

FIRMAS, n. p. De Firmas, nom de fam. lang. R. ferma.

FIRMI, n. de l. Firmi (Aveyron).

Firmi, v. fournigo.

firmigié, v. fourniguié.

Firmin, v. Fermin.

firmija, v. fourniga.

firmis, v. fournigo.

firmomen, v. fiermamen.

FIROFELLO, loc. prov.? « Voler audacieusement », à Tarbes.

FIRÒU, s. m. Amygdale, v. gaio dóu còu ; « firole, mollusque gastéropode » (L. Boucoiran). R. viròu.

FIROULET, s. m. Personne qui remue sans cesse, qui cherche partout, furet, en Limousin, v. boulegoun. R. viroulet.

FIROULETEJA, **FIROULEJA**, v. n. Fureter, toucher à tout indiscrètement, en Limousin, v. fureteja, tafura. R. firoulet.

Firousello, v. fielousello.

FIS, s. et adj. m. Variété de poire très bonne pour les confitures, connue à Die (Drôme) : perus fis. R. fic.

Fis (oiseau), v. fist.

fis (fixe), v. fisse.

fis (fils), v. fiéu.

fis (fic), v. fi.

fis, plur. lang. de fi, fin.

FISA, **HISA** (g.), **FIDA** (niç.), **HIDA** (b.), **FIA** (lim. d.), (rom. fizar, fiar, cat. esp. port. fiar, it. b. lat. fidare), v. a. Fier, confier, v. counfisa. Iè poudès rèn fisa, on ne peut rien lui fier ; es pas de fisa, on ne peut se fier à lui ; ié fisariéu pas la co de moun ase, se dit en parlant d'un mauvais médecin. SE FISA, HIDA-S (b.), v. r. Se fier, se confier. Se fisa de quaucun, se fier à quelqu'un, compter sur lui ; se trop fisa de, présumer de ; d'uno causo me fise, je suis assuré d'une chose ; me fise sus tu, je me repose sur toi ; me n'en fise, je m'en rapporte ; te ié fises pas, noun te ié fises, nou t'i fises (l.), ne t'y fie pas ; ne t'hides (b.), ne te fie pas ; fiso-te-ié, fiso-t'aqui, ou tout court fiso ! compte là-dessus ; fisas-vous-n'en, fisas-vous-ié, fisasvous-li (m.), fiez-vous-y. PROV. Se fau fisa, mai ié fau èstre. — Fai pas bon se fisa, meme i cambo que nous porton. — Quau d'enfant se fisara En camié lèu se veira. — Fòu quau se fiso à l'aigo morto. — Hol es qui se hido En aigo endroumido (g.). — De marrido femo gardo-te, e de la bono noun te fises. — De tau te fises, de tau te gardes. — Quau se fiso, se desfiso . — Manjo emé iéu, coucho emé iéu, E noun te fises pas de iéu. — Quau trop se fiso, Fai soutiso. — Qu trop se fido, Souvènt crido. Les anciens Provençaux disaient : cui mal fist, no t'i fis, à qui mal tu fis, ne te fie pas.

FISA, **FISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fié, confié, ée ; tranquille. Se comtes sus éu, saras mau fisa, si tu comptes sur lui, tu seras déçu. R. fe.

FISABLE, **FIABLE** (lim.), **FISAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. fiable, feable), adj. A qui l'on peut se fier, sur qui l'on peut se reposer, fidèle, sûr, ûre, probe, v. fidèu. Es gaire fisable, il ne faut pas trop se fier à lui ; persouno fisablo, personne de confiance. Mas al-mens iéu lour soui estat fisable. A. GAILLARD. R. fisa.

FISAIRE (celui qui fie), n. p. Fizaire, nom de fam. prov. R. fisa.

Fisan, v. feisan.

fisança, v. fiança.

FISANÇO, **FIANÇO**, **FIÀNCI** (d.), **FIDANÇO**, **AHIDANÇO** (b.), (rom. fizansa, fiansa, fidansa, cat. fiansa, port. fiança, esp. fianza, it. fidanza, b. lat. fidantia), s. f. Confiance, foi, assurance, sûreté, fidélité, v. fe, fiso. Avé fisanço, avoir confiance, avoir l'espoir ; douna quaucarèn à fisanço, à fianço, donner quelque chose à garantie, à l'épreuve ; grano de magnan à fisanço, graine de vers à soie garantie ; sarra 'no cordo à fisanço, serrer une corde solidement. Mete fisanço en Diéu, Vitour, es lou plus sage. T. AUBANEL. R. fisa.

FISANÇOUS, **FISENTOUS** (g.), **AHIDENT** (b.), **OUSO**, **ENTO** (rom. fisansos, fizansos, fiansos), adj. Confiant, ante. Pèr mar e mount m'a rendut fisançous. A. ROQUE-FERRIER. Trop fisançous t'amave, o despichouso Adèlo. R. MARCELIN. Quand fisançouso i'ai abandouna moun amo. L. ROUMIEUX. R. fisanço.

FISC (rom. cat. fisc, esp. port. it. fisco, lat. fiscus), s. m. Fisc, v. tresor. Lou fisc s'aganto bèn en parpello d'agasso. J. DÉSANAT.

Fisca pour fica.

FISCAU, **FISCAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. fiscal, it. fiscale, lat. fiscalis), adj. Fiscal, ale ; riche, cossu, ue, distingué, ée, en style familier, v. coussu.

FISCELIÉ, **FAISCELIÈ** (rouerg.), s. m. Vase en bois ou grande coupe de terre au milieu de laquelle se trouve un petit piédestal sur lequel on fait égoutter les formes à fromage, en Dauphiné. R. fiscello.

FISCELLO, **FEISCELLO** (m. d.), **FEICHELLO** (a.), **FESCELLO** (Velay), **FAISCELLO** (rouerg.), (v. fr. faisselle, it. lat. fiscella), s. f. Éclisse, petit rond de jonc ou d'osier sur lequel on fait égoutter le lait caillé, vase de poterie dans lequel on fait les fromages, cagerotte, fromager, v. coupo, escudeloun, fachouiro ; plateau sur lequel on enveloppe et on soumet à une forte pression les moules de fromage ; sébile dans laquelle les boulangers mettent la pâte du pain, v. gourbin, paiassoun. Sourti de la fiscello, être novice, débuter dans une profession. Uno toumo dins sa fiscello. LIMOGEON DE S. DIDIER. Netejavo li fiscello. MIRÈIO. PROV. Uno orro fiscello fai un gènt froumage.

FISCELOUN, **FAISCELOU** (rouerg.), s. m. Petite cagerotte. R. fiscello.

FISCÈU, **FAISCÈL** (rouerg.), (lat. fiscellus), s. m. Forme à faire les fromages, v. fiscello plus usité ; cuvée de vendange, v. feissèu.

FISCO, **FISCLO** (lat. fiscus, sac qu'on attache sous le pressoir pour filtrer le vin), s. f. Vieux filet qu'on joint au bas des tounairo, du côté qui touche le fond de la mer. Metre en fisclo, mettre en pièces, en ruines, en déroute, v. flisco. O, t'an leissado metre en fisclo, Luego de ti presta secous. V. BOURRELLY.

FISCO (gr. φύσκα, vessie, et φύσιγξ, ail), s. f. Gousse, dans les Alpes, v. dòusso, veno. Fisco d'alh (g.), gousse d'ail.

Fisèl, v. fidèu.

fisènço pour fisanço.

fisentous, v. fisançous.

fisi, v. desfèci.

FISI, **FISIC** (g. l.), **ICO** (rom. phesic, cat. fisic, it. esp. fisico, port. physico, lat. physicus), adj. t. sc. Physique, v. fisicau. Au fisi es uno fremo bèn presso. LOU TRON DE L'ÈR.

FISICAMEN (cat. fisicament, esp. it. fisicamente, port. physicamente), adv. Physiquement. R. fisic.

FISICAU, **FISICAL** (l.), **ALO** (rom. fisical, it. fisicale, b. lat. physicalis), adj. Physique, qui appartient à la physique. R. fisico.

FISICIAN, **FESECIAN**, **FUSICIAN** (rh.), (rom. fezician, fezecia, fusician, phisician, phizician, phizicia, angl. phisician, it. esp. fisiciano), s. m. Physicien ; médecin, au moyen âge ; prestidigitateur, en style populaire. Mèstre Gabranet, mège fisician sa entra d'Arle. B. BOISSET.

FISICO, **FESICO**, **FUSICO** (m. rh.), (rom. fizica, fesica, fezica, phesica, phizica, phisica, cat. esp. it. fisica, port. lat. physica, gr. φυσική), s. f. Physique ; magie blanche. Tour de fisico, tour de prestidigitation. E digas-mi se sabès la fusico. V. GELU.

FISIOULOUGI, **FISIOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. fisiologich, esp. it. fisiologico, lat. physiologicus), adj. t. sc. Physiologique.

FISIOULOUGÌO (cat. esp. it. fisiologia, port. lat. physiologia), s. f. Physiologie.

FISIOULOUGISTO, s. m. Physiologiste. R. fisioulougìo.

FISIOUNOUMÌO, **FISOUNOUMÌO**, **FISOUNOUMIÉ** (m.), **FISOULOUMIÉ**, **FARINOUMIÉ**, **FALOUMIÉ**, **FAROUMIÉ** (Var), (rom. phizonomia, cat. fisonomia, fasomia, it. esp. fisonomia, port. physionomia, lat. physiognomia), s. f. Physionomie, v. caro. Pèr rèndre à sa literaturo sa fisiounoumìo istourico. C. DE VILLENEUVE.

FISIOUNOUMISTO, **FISOUNOUMISTO**, **FALOUMISTO** (Var), (cat. esp. fisonomista, port. physionomisto), s. m. Physionomiste. Pèr bèn discerni d'uno visto Un savènt, un fisiounoumisto. J. MICHEL. R. fisiounoumìo.

FISO, **HISO** (g.), **HIDO**, **AHIDO**, **AHIDE** (b.), s. f. Confiance, foi, espoir, v. esperanço, fisanço ; présomption, supposition, v. cresènço ; Fizes, De Fizes, noms de fam. lang. Avé fiso, se teni fiso, avoir confiance, espérer ; faire fiso, espérer, compter ; hè la hiso (g.), faire une offre et la retirer ensuite ; perdre la fiso de, perdre

espoir de. Sur la fiso de trouba un ta brave segnou. P. GOUDELIN. Nicolas Fizes, poète languedocien (1648- 1718), né à Frontignan (Hérault). R. fisa.

FISQUEIRÒU, s. m. Soupe que l'on fait avec de la pâte coupée, dans la Drôme, v. lasagno, poulènto.

FISQUET, s. m. t. de marine. Sifflet du maître d'équipage, v. siblet. R. flisquet, fiisc.

Fisquié, v. fasquié.

FISSA, **HISSA** (g.), **FIXA**, **FITSA** (l.), (rom. fissar, cat. port. fixar, esp. fijar, it. fissare), v. a. Fixer, rendre fixe, déterminer, v. fica ; regarder fixement, regarder en face, v. arregarda ; percer, piquer, fâcher, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. fouissa, pougne. Fissa li biòu, aiguillonner les bœufs ; fissa au viéu, piquer au vif ; lou fre fisso, le froid pique ; a 'no lengo que fisso, il est piquant en paroles ; me fissè, il fixa ses regards sur moi. PROV. I'a dos causo que l'on pòu pas fissa : lou soulèu e la mort. SE FISSA, v. r. Se fixer, s'arrêter, v. aplanta ; se piquer, v. espina ; se piquer au jeu, v. pica ; se griser, v. empega.

FISSA, **FISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fixé ; piqué ; piqué de la tarentule, toqué, ée, pris de vin. Nous sièn un bricou fissats (l.), nous avons bu un coup de trop. R. fisse.

FISSACIOUN, **FISSACIEN** (m.), **FISSACIÉU** (l. d.), (cat. esp. fixacion, it. fissazione, lat. fixatio, onis), s. f. Fixation, v. ficanço.

FISSADO, **FISSAL** (rouerg.), s. f. Piqûre, point d'aiguille, coup d'aiguillon ; élancement, douleur lancinante, v. pougnesoun. E reçaupra quauco fissado Que segur l'espelinsara. J. AZAÏS. Dins pas re ma fissado passo. B. FLORET. R. fissa.

FISSADOU, **HISSADÈ** (g.), s. m. Hie, instrument de paveur, v. batedou. R. fissa.

FISSADURO, s. f. Piqûre, piqûre d'abeille, v. pougneduro. S'espandis sus tout lou cors pèr la fissaduro. A. ARNAVIELLE. R. fissa.

FISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fixe, qui pique. Noun sai se d'un bourgnou destourbèt las abelhos, Mès n'ausiguèt l'eissam fissaire à sas aurelhos. O. BRINGUIER. R. fissa.

FISSALHOUN, **FISSALHOU** (g.), **FOUSSALOU**, **FOUSSELOU**, **FOUSSOULOU**, **FOUISSOULOU**, **FOUSSOUROU**, **FOUCHALOU**, **FOUCHAROU**, **FOURSELOU** (l.), **BOUSSALOU**, **BOUSSALOUN**, **FOUCAROU** (g.), **FERELOUN** (b.), s. m. Frelon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. cabrìa, fourfourou. Talho de fissalhoun, taille de guêpe ; semblo un foussoulou, il est leste, dégourdi, turbulent ; semblo qu'a lous foussoulous, semblo qu'ague toujour de fouissoulous al quiéu, se dit de quelqu'un qui regimbe, qui ne se tient jamais tranquille ; lou soulel caufo : garo lous foussalous ! le soleil chauffe, gare les frelons ! Un brounzinaire vol de grosses foussalous. P. GOUDELIN. R. fissal, fissa.

FISSAMEN, **FIXOMEN** (g. l.), (cat. fixament, it. fissamente), adv. Fixement. Aquéli figuro daurado Qu'à la pro di navire espèron fissamen L'oundo esfraiouso que s'avanço. CALENDAU. R. fisse.

FISSANT, **HISSANT** (g.), **ANTO**, adj. Piquant, ante, v. pougnènt. Mès que trobo sus la routo L'arissou fresc e hissant. J. DE BITAUBÉ. Poudent pas tira de soun pot D'autros paraulos pus fissantos. C. FOLIE-DESJARDINS. R. fissa.

FISSARD (b. lat. fissorium, coin), s. m. Brocard, coup de langue, à Toulouse, v. fioun, prejit ; scieur de long, gros mangeur, v. ressaire ; enfant malpropre, en Dauphiné. Manja coume un fissard, manger comme un ogre. Me pousson de fissards que parson jusqu'al viéu. MIRAL MOUNDI. Nou cren plus del cantou les fissards verenouses. ID. R. fissaire.

FISSE, **FIXE** (l.), **FIS** (niç.), **ISSO**, **IXO** (rom. fis, fitz, fix, cat. esp. port. fixo, it. fisso, lat. fixus), adj. Fixe ; nom de fam. languedocien. Uei fisse, œil fixe ; pres fisse, prix fixe ; regardo-me fisse, regarde-moi fixement ; à-n-uno ouro fisso, à une heure fixe ; péu fisse, poil hérissé, v. dre. Neno, l'uei fis, rebouie dins sa pèu. J.-F. ROUX.

Fisse pour faguèsse (qu'il fit), dans l'Isère.

fisset, v. feisset.

FISSETA, **FIXETAT** (g. l.), s. f. Fixité, v. fisanço. R. fisse.

Fissiaux, v. feisseiau.

FISSO, **HISSO** (g.), **FICHO**, s. f. t. de mineur, Pierre noire feuilletée, de la nature du charbon, sur laquelle on trouve les empreintes des plantes fossiles, gardes de la houille, v. febe, pèiro-fis ; aiguillon, pointe, acidité, en Limousin, v. pouncho. R. fisse, fissa. FISSO - FISSO, s. f. Piqûre répétée, en Rouergue, v. pougnedisso. Faire de fisso-fisso, faire des piqûres. R. fissa.

FISSO-LESERT (qui pique les lézards), s. m. Petit couteau pointu, v. sano-gril.

FISSO-SERP (qui pique les serpents), s. m. Demoiselle, libellule, à Montauban, v. cap-de-serp, cavo-l'uei, damo, pougne-serp, roumpe-vèire, tiro-péu. Pour l'explication de ce nom, v. espiéugo-serp.

FISSO-TERRO (qui perce la terre), s. m. Chiendent, plante, en Périgord, v. grame. R. fissa, terro.

FISSOT, s. m. t. de mineur. Sorte de schiste qui forme le plancher des couches de houille, v. febe. R. fisso.

FISSOUN, **HISSOUN** (g.), **FISSOU** (l.), (rom. fisso, b. lat. fissonus, fixio), s. m. Aiguillon, dard, langue de serpent, langue acérée, v. aguïoun, astoun ; bec d'une vrille ; épine, v. espino ; ortie, v. ourtigo ; insecte venimeux en général, en Béarn ; fripon, v. fistoun ; ardeur du soleil, v. dardai. Un fissoun de biso, une bise piquante ; a bon fissoun, elle a bonne langue ; a 'n fissoun à la lengo, il est caustique. E l'amour me mandavo en risènt soun fissoun. A. TAVAN. Ambé soun ourrible fissoun Uno co-lèvo meichanteto Avié fissat un braietoun. P. DE GEMBLOUX. PROV. LANG. Lou que vol manja de mèl, dèu pas avé pòu das fissous. R. fisso, fissa.

FISSOUNA, **HISSOUA** (g.), **FISSOUNEJA**, v. a. et n. Taraudder une vrille ; montrer le dard ou la langue, en parlant d'un serpent, v. aguiouneja. D'uno floureto à l'autro en fogo fissounant. A. LANGLADE.

FISSOUNA, **FISSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Muni d'un aiguillon ; acéré, taraudé, ée. La mal-voulentiso fissounado. A. FOURÈS. R. fissoun.

FISSOUNADO, s. f. Piqûre, coup d'aiguillon, v. fissado, lancejado. R. fissoun.

FISSOUNEN, **FISSOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui ressemble à un aiguillon, piquant, mordant, ante, v. fissant. R. fissoun.

FISSOUNENCO, s. f. Chose piquante, langue acérée, aiguillon, en Rouergue, v. fisso. La fenno a lou bèc de l'agasso, La fissounenco de la serp. A. VILLIÉ. R. fissounen.

Fissourla, v. fichouira.

FIST, **FIS**, s. m. Hochequeue marseillais, motacilla massiliensis (Lin.), oiseau ; rousseline de Buffon, anthus rufus (Viellot), oiseau, v. lauset, piéulo ; becfigue, v. bèco-figo ; roitelet, v. rèi-petit. R. onomatopée.

FISSU, **FISSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui pique, aigu, uë, v. pounchu. Burgo-fissudo (bruyère piquante), ajonc, en Rouergue. R. fisso.

FISTO (lat. fissa, fendue), s. f. Fesse, en style burlesque, v. gauto, patello, poilo. Ma fisto, ma foi, en style familier ; pèr ma fisto, par

ma foi. On dit aussi ma finto, ma fico, ma figo, ma fige, ma fi, ma feto, ma fedo, ma fego. Les Romains disaient me dius Fidius.

FISTO-GAVOTO, **FISTO-GAVOUETO** (m.), s. f. Anthus de Richard, oiseau, v. piéulano. R. fist.

FISTOUN, **FISTOU** (l.), **OUNO** (argot fr. fiston, esp. fistol, habile au jeu), s. et adj. Enfant gâté, enfant qui use de finesse, petit drôle, fripon, onne, v. gasta ; rapporteur, délateur, en Languedoc, v. manèfle ; cocu, en Querci, v. couguiéu ; Fiston, nom de fam. lang. Faire lou fistoun, faire l'enfant gâté, le paresseux. Bon Diéu ! que tu me sies fistoun ! Lou devriés pas tant èstre ! N. SABOLY. Ah ! que soun drole li fistoun ! B. ROYER. Sies jouino, poulideto, as la mino fistouno. ID. R. sistoun.

FISTOUNARIÉ, **FISTONARI** (d.), s. f. Gâterie, friponnerie, v. enveadun. Lour cas n'es que fistonari. LAURENT DE BRIANÇON. R. fistoun.

FISTOUNEJA, **FISSOUNEJA** (l.), v. n. et a. Regarder du coin de l'œil et à la dérobée, v. fintouneja ; écornifler, flibuster quelqu'un, v. escournifla. R. fistoun.

FISTOUNET, **ETO**, s. et adj. Petit fripon, petite friponne, v. capounot. Alloc vési que lour a dit Le fistounet foro-bandit. P. GOUDELIN. R. fistoun. FISTOUR, s, m. Filon d'eau, dans les Alpes, v. sourgènt, veno. R. fistulo.

Fistra, v. filtra.

fistre, v. fitre.

FISTULO, **SISTOLO** (g.), (rom. fistula, fistola, festola, it. fistola, cat. esp. port. lat. fistula), s. f. Fistule ; défaut dans une peau préparée, absence de fleur, de poli. Fistulo à l'uei, fistule lacrymale ; faire uno fistulo, faire une sottise, donner un coup à faux. Poudias alor plaça vosto canulo Ounte se formo la fistulo. VIGNE.

FISTULOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. fistulós, esp. fistuloso, lat. fistulosus), adj. Fistuleux, euse.

FIT (piém. fit, it. fitto, b. lat. affictum, cens, redevance), s. m. Louage, loyer, ferme, à Nice, v. logo. Carrosso d'à fit, carrosse à louer. Lei fit soun toujour car. J. BESSI. PROV. NIÇ. Ount trouvas lou gagne, pagas voulentié lou fit.

FITAN, n. p. Fitan, nom de fam. provençal.

Fiten (ils firent), en Limousin, v. faire.

FITO, s. f. Alouette des prés, en Castrais, v. bedouïdo, farlouso. Lou friand benarric, la fito. G. D'ASTROS. R. fist.

FITO, **HITO** (g.), **HIEITE** (b.), (rom. fita, fite, hiite, fieyta, hieyta, cat. fita, borne, limite ; esp. hita, clou sans tête ; b. lat. fitta, ficta, pointe, piqûre ; lat. ficta, chose fichée, pierre plantée), s. f. Pierre druidique droite, menhir (L. Larcher), v. pèiro-fito ; Lafite (Basses-Pyrénées), Laffitte (Haute-Garonne), La Hitte (Gers, Hautes-Pyrénées), La Hieyte (Basses-Pyrénées) ; Château-Lafitte (Gironde), vignoble renommé du Médoc ; noms de lieux et de fam. gasc. Le célèbre banquier J. Laffite était originaire de Bayonne. Avé las fitos, avoir l'onglée, dans l'Aude. v. grep.

FITOLO, **HITOLO** (g.), (rom. La Fitola), s. f. et n. de l. Lafitole, Lahitole, noms de lieux fréquents dans les Hautes et Basses-Pyrénées. R. fito.

FITOU, n. de l. Fitou (Aude) ; Hiton, nom de fam. gasc. R. fito.

FITOUN, **FITOU** (l.), s. m. Pitpit des buissons, en Castrais, v. cici. R. fito, fist.

FITRAU, **ALO**, s. Nigaud, aude, imbécile, euphémisme de foutrau. Fitralo, n'en sarés pèr li frès dóu grabuge. L. ROUMIEUX. R. fitre.

FITRE, **FITRA** (rh.), v. a. Ficher, euphémisme de foutre, v. ficha, fiche. Vai te faire fitre, va te fa fitre, va te faire paître ; fire ! fichtre ! peste ! fitra 'n bacèu, ficher un soufflet ; te fitrai ou te fitrarai un cop, je te flanquerai un coup. Vous mandon umblamen fa fitre. C. FAVRE.

FITRU, **FITRUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Fichu, ue.

Fiue, fiuec, v. fiò.

fiueio, fiuelho, v. fueio.

fiuel, v. fuei.

fiula, v. fiéula.

fiulet, v. fiéulet, fioulet.

fiusa, v. fiéusa.

FIVELOUN, **FIVELOU** (d.), s. m. Passe-lacet, v. passo-vetoun. R. fivello.

FIVELLO, **FUVELLO** (a. m.), **FIBELLO** (l.), (rom. fivela, fuvela, port. fivela, esp. lat. fibula), s. f. Porte d'une agrafe, boucle, fermoir, v. bagueto, maieto ; anneau de fer, anneau fixé au mur, auquel on attache les bêtes de somme, v. anello ; enrênoire, v. arrenadou ; hart pour lier un fardeau, v. redorto ; scion, pousse d'arbre, v. pivello. Quauque viage lou galhardin Vous fa tant sounjar à la bello Que noun vesès pueis la fuvello. C. BRUEYS.

FIVÈU, s. m. Rejeton, brindille, v. pivèu plus correct. R. fivello.

FIVIERO, s. f. Outil pour tarauder, v. taraud. R. fivello.

Fixa, v. fissa.

fixe, v. fisse.

fixo, v. ficho.

fixomen, v. fissamen.

fixouiro, v. fichouiro.

FLA, s. m. Câble de sparte, corde à poulie, cordage servant à monter le fourrage dans le grenier à foin, v. liban, soustre, traiau ; pour haleine, souffle, v. flat ; pour odeur, v. flaire. Au mejan d'un long fla, póutira bèn souvènt, La campano à grand brut, sus leis alo dóu vènt, Apello lei sóudard. A. CHASTAN. Conférer ce mot avec le lat. flagrum, fouet.

FLA, **FLAC** (g. l.), s. m. Pellicule qui se détache du corps des enfants nouveau-nés, v. mousso, rabiero ; maladie éruptive qui se manifeste par de petites pustules remplies d'eau, espèce de petite vérole volante, v. esclapeto. Jita lou fla, se dépouiller de la pellicule appelée fla. Au dire des nourrices, les enfants qui ont le fla rouge sont bruns et ceux qui ont le fla blanc sont blonds ; à fla, à flots, à profusion, v. flar. Conférer ce mot avec le gr. φλέγος, inflammation, ou φλὸξ, flamme, ou le prov. flap, frap, tache.

FLA, **FLAC** (g. l.), **FLAQUE** (lim.), **ACO**, **ACHO** (d.), (rom. flac, flach, cat. flach, esp. flaco, it. fiacco, lat. flaccus), adj. Flasque, mou, olle, sans force, faible, lâche, qui n'est pas tendu, indolent, ente, v. blet, flap, flus, tripous. Fla coume uno cimousso, coume uno peio, coume uno velo, coume uno tripo, mou comme de la chiffe ; fla coume la bano d'un biòu, dur comme de la corne, vigoureux ; magnan fla, mort fla, ver à soie mort d'une maladie caractérisée par la flaccidité ; remèdi fla, remède impuissant ; vin fla, vin faible ; telo flaco, toile lâche, molle ; car flaco, chair flasque ; visto-fla, myope ; sang-fla, flegme ; avé lou fla, être sans force, sans courage, v. flaco.

Flabuta, flabutaire, flabutet, flabuto, v. flahuta, flahutaire, flahutet, flahuto.

flac, v. fla.

FLACA, **HLACA** (g.), **FLANCA** (l.), (rom. flacar, it. fiaccare), v. n. Faiblir, fléchir, lâcher, rater, ralentir, manquer de force ou de courage, v. blaca, flaqueja, febla. Flaque, ques, co, can, cas, con.

Mi cambo flacon, les jambes me manquent. La roso un pau plus tard flacavo passidouno. R. MARCELIN.

FLACA, **FLACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaibli, ie, lâché, ée. Aquelo pèço a flaca, cette pièce a fléchi ; a flaca, il a ralenti, il n'est plus bon à rien. R. flac.

FLACADO (it. flacada), s. f. Claque sur les fesses, en Auvergne, v. clapado, flancado. R. flanca.

FLACAMEN (rom. flacamen, cat. flacament, esp. port. flacamente), adv. Mollement, lâchement, v. moulamen. E obron flacamen totjorn. BREV. D'AMOR. R. flac.

FLACAND, **ANDO**, adj. et s. Patelineur, euse, chattemite, v. counfland, manèfle. R. flaca. FLACANDAS, FLACANDARD (lim.), ASSO. s. et adj. Grand patelineur, v. faus catas. R. flacand.

FLACANDEJA, v. n. Pateliner, en Limousin, v. manefleja. R. flacand.

FLACARIÉ, **FLACARIÈ** (l.), **FLACARIÒ** (l. g.), s. f. Flaccidité ; diminution, v. flaquiero, flaquige ; maladie des vers à soie dans laquelle l'insecte devient flasque et noir après la mort, v. capelan, tripous. R. flac.

FLACAS, **ASSO**, adj. et s. Très flasque, avachi, ie, indolent, ente, v. mouligas. Lou flacas mandarin qu'à soun bras la menavo. P. FÉLIX. R. flac.

Flacasou, v. flaquesoun.

FLACASSIÉ, **FLACASSIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Patelin, enjôleur, euse, v. flacand. R. flacas.

Flachèl, v. flagèl.

flachi, v. flaqui, flechi.

flachisso, v. frachisso.

flacho, v. flajo.

flaci, v. flaqui.

FLACHOUN, **FLACHOU** (d.), s. m. Petite flache, face aplatie d'une pièce de bois, dépression. R. flacho.

FLACO, **HLACO** (g.), **FLACHO** (l.), **FLAQUE** (b.), (cat. flaca), s. f. Nonchalance, indolence, négligence, v. cagno, flaquiero ; flache, portion d'aubier qui reste à une pièce de bois, partie d'un semis où le blé n'a pas réussi, vide, défectuosité, partie creuse ; marécage, en Forez, v. palun ; pour flasque, poire à poudre, v. flasco. Ai la flaco, je suis sans courage ; lou caud douno la flaco, la chaleur énerve ; flaco de mast, t. de marine, carlingue. R. flac.

FLACO-LAMO (dont la lame fléchit), s. m. Poltron, blêche, ouvrier lâche au travail, v. fulobro. Anen, responde, flaco-lamo ! LOU CASSAIRE. R. flaca, lamo.

FLACOT, **FLACOULIN**, **FLACOUNÈL** (rouerg.), **OTO**, **INO**, **ELLO**, adj. Un peu flasque, faible, v. feblot, flaquet. R. flac, flacouire.

FLACOUIRE, **OUIRO**, adj. Flasque, énervé, ée, en Limousin, v. favanc. R. flac.

Flacoun, v. flascoun.

FLACUGNO, s. f. Faiblesse, lassitude, nonchalance, v. cagno, flaquiero. R. flac.

FLA-FLA, s. m. Bruit que fait le poisson dans le filet ; bruit d'ailes ; oiseau qui vole lourdement ; guillemot, pingoin, macareux, espèces de canards, v. canardoun ; colifichet, v. fufu. Faire fla-fla, faire grand étalage. Priven-nous de quàuqui fla-fla. L. BARD. R. onomatopée.

FLAGE, **FLAI** (lim.), **FLAUGE** (l.), **FLAUGÈL** (rouerg.), (rom. flagel, fachel, lat. flagellum, flagrum, houssine), s. m. Scion, jet d'arbre, baguette, brin, en Guienne, v. ginguello, vergo ; courson, branche de vigne, en Querci et Périgord, v. vise. Sens fa semblant de re, gamave De salado, de chau, quauque bri, quauque flai. J. FOUCAUD. Flag de li, botte, faisceau de lin, dans le pays de Foix, au 14e siècle.

FLAGELA, **FLAIA** (Var), **FLEILA**, **FLEIRA** (m.), (rom. flagelar, cat. port. flagellar, it. lat. flagellare), v. a. et n. Flageller ; battre avec le fléau, fouetter, rosser, v. escousseja, flinga ; flageoler, fléchir, être élastique, en parlant d'une planche ou d'une gaule, v. blaqueja. Flagelle, elles, ello, elan, elas, ellon, ou flaile, ailes, ailo, eilan, eilas, ailon. Soun flagela d'alo, A. LANGLADE. son battement d'ailes. D'autres cops, en risènt flagello Lou faus, lou pigre, l'envejous. ID. SE FLAGELA, v. r. Se flageller, v. fouita.

FLAGELA, **FLAGELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Flagellé, ée. L'an tant batu, tant flagela, Vierge, lou couneissirias pas. CH. POP.

FLAGELACIOUN, **FLAGELACIEN** (m.), **FLAGELACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. flagellacio, esp. flagelacion, lat. flagellatio, onis), s. f. Flagellation. La flagelacioun de Noste Segnour, la flagellation de Notre Seigneur.

FLAGELAIRE, **FLEILAIRE** et **FLEIRAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flagelle ; batteur en grange, v. batèire, escoudèire. R. flagela.

FLAGELANT (it. flagellante), s. m. Flagellant, pénitent qui se fouettait en public, v. batre, batu. A Montpellier, en 1313, dit le Petit Thalamus, foron ben may de milo que homes, que femnas, que anavon tota nioch e batien se tant que sang venie. R. flagela.

FLAGÈU, **FLAIÈU** (niç.), **FLÈU** (rh.), **FLAGÈL** (l.), **FLAGÈT**, **HLAGÈT**, **ESLAGÈT**, **ESLAIÈT** (g.), **FLAGÈ** (Velay), **FLAI**, **FLÈI**, **FLÈ**, **FLÈR** (a.), (rom. flagel, flachel, fajel, cat. flagell, v. fr. flayel, flael, angl. flail, esp. flagelo, it. port. flagello, lat. flagellum), s. m. Fléau, instrument propre à battre, v. coussai, escoussou, lato ; calamité, châtiment céleste, v. flèu plus usité. Margue de flagèu, manieiral de flagèl (l.), manche de fléau ; vergado d'un flagèu, fouet d'un fléau. An mai de milo cop merita lou flagèl. L. BARD. La calcado coumenço, e deja lous flagèls Del fabre sus l'enclume imiton lous martèls. C. PEYROT.

Flagi, v. flechi.

FLAGNAC (rom. Flanhac), n. de l. Flagnac (Aveyron).

FLAGOUGNA, **FLAGOURNA**, **FLANA** (lim.), v. a. Flagorner, v. manefleja. E nou flagougnés pas qualcun que me desplais. J. DAUBIAN. E gagno en flagournant lou ruban de l'aunou. CITÉ PAR COUZINIÉ. Trouvaran pas dins iéu l'escrivan que flagourno. J. DÉSANAT. R. flacouire, flacot.

FLAGOUGNAIRE, **FLAGOURNAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flagorneur, euse, v. lavagnaire, manèfle. R. flagougna.

FLAGOUGNARIÉ, **FLAGOURNARIÈ** (l.), s. f. Flagornerie, v. maneflarié, patufelarié. R. flagougna.

FLAGRANT, **ANTO** (rom. flagran, it. flagrante, esp. fragrante, lat. flagrans, antis), adj. Flagrant, ante, v. caud.

FLAHUT, **FLAGUT** (l.), **FLAUT** (niç.), (it. flauto), s. et adj. m. Flageolet, v. flajoulet ; espèce d'oiseau, connu en Gascogne ; nigaud, imbécile, v. fifre, frestèu. Mès de gais fredous et despacho Que nat viouloun ni nat flahut. G. D'ASTROS. Èro bon à quauque flahut De lou metre dins l'atahut. D. SAGE. Ai tort, iéu qu'ai jamai emplega que lou flaut De nòsti pastrihoun o de l'ancian Titire. L. FUNEL. R. flahuto.

FLAHUTA, **FLAVUTA** (rh.), **FLABUTA**, **FLAGUTA** (l.), **FLAIUTA** (querc.), **FLAUTA** (niç.), **FLEITA**, **FLUEITA**, **FLUITA** (m.), **FLUTA** (d.), (rom. flauzar, port. frautar, v. fr. flehuter), v. n. et a. Flûter, jouer de la flûte, jouer sur la flûte, v. flajoula ; dire crûment, jeter au nez ; battre, frapper, faire perdre,

coûter à quelqu'un, dépenser ; boire avec excès, v. fioula. La voues qu'ausissèn flahuta. S. LAMBERT. SE FLAHUTA, SE FLEITA, v. r. Se moquer de ; se jeter par terre, v. jita.

FLAHUTA, **FLAHUTAT** (l.), **FLUTA** (d.), **ADO**, part. et adj. Flûté ; rusé, ée, fin, ine, en Limousin, v. futa. N'i'a fleita dès franc, il lui en a coûté dix francs ; n'a fleita un, il s'est donné un coup. Voues flutado. J. JASMIN. R. flahuto.

FLAHUTADO, **FLUTADO** (lim.), s. f. Air de flûte. R. flahuto.

FLAHUTAIRE, **FLAVUTAIRE** (rh.), **FLABUTAIRE**, **FLAGUTAIRE** (l.), **FLAIUTAIRE** (querc.), **FLAUTAIRE** (niç.), **FLEITAIRE**, **FLUITAIRE** (m.), **FLUTAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Flûteur, euse, joueur, joueuse de flûte ; flûtiste ; buveur, v. chimaire ; homme léger, v. farlouquet. Que li ague pas mai de dès flahutaire acoumpagnant lou paure mouert. F. VIDAL. Defisi-l melhou flahutaire. A. MIR. Rapelant poulidamen li flahutarello gréco. F. MISTRAL. R. flahuta.

FLAHUTEJA, **FLOURETEJA** (rh.), **FLAGUTEJA** (rouerg.), **FLUITEJA** (m.), **FLUTEJA** (g. lim.), **FLUTEIA** (d.), v. n. Jouer de la flûte ou du flageolet, imiter la flûte, v. flahuta. E d'uno voues que flutejabo Amistousomen me diguèt. J. JASMIN. R. flahuto.

FLAHUTEJAIRE, **FLUITEJAIRE** (m.), **FLUTEJAIRE** (g.), **FLUTEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui joue de la flûte, v. flahutaire. Se quàuquei fluitejaire peginous me fasien la chamado. F. VIDAL. R. flahuteja.

FLAHUTET, **FLAIUTET** (querc.), **FLABUTET**, **FLAGUTET** (l.), **FLAUTET** (niç.), **FLEITET**, **FLUEITET**, **FLUITET** (m.), **FLUTET** (d.), **FLOURETET** (rh.), s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin, v. galoubet ; flageolet, chalumeau, v. calamello, flajoulet. Flahutet de Sant-Barnabèu, galoubet plus fort, plus grave que les autres instruments de ce genre, usité surtout à Saint-Barnabé, près Marseille ; jouga dóu flahutet, jouer du galoubet. Fredouna sur soun flahutet. P. GOUDELIN. Cènt jouious flahutet, cènt jouious tambourin. CALENDAU. Lou fluitet es tourneja 'n bouis o en ebeno. F. VIDAL. R. flahut, flahuto.

FLAHUTETO, **FLEITETO** (m.), s. f. Petite flûte, v. flahutet. De flahutetos e vioulous. G. D'ASTROS. La voues d'un serafin, amourouso fleiteto. A. BOUDIN. R. flahuto.

FLAHUTÈU, **FLAUTÈU** (niç.), **FLUTÈU** (rh. d.), **FLAHUTÈL**, **FLAGUTÈL**, **FLAUTÈL**, **FLUTÈL** (l.), **FLAHUTOT** (g.), (rom. flahutel, flautel, flauteu, flautol, esp. flautillo), s. m. Flûteau, pipeau, flageolet, v. fifre ; béhen blanc, plante dont les calices servent de sifflets aux enfants, v. cracinèu, siblet ; plantain d'eau, autre plante, v. lengo-de-biòu. Lou soun de las troumpetos Das fifres, das flutèls. JOURDAN. R. flahut.

FLAHUTO, **FLAUUTO** (g.), **FLAVUTO**, **FLA-VETO** (rh.), **FLABUTO**, **FLAGUTO** (l.), **FLAIUTO**, **FLOITO** (querc.), **FLAUTO** (g. niç.), **FLÈUTO** (b.), **FLUETO** (d.), **FLUEITO**, **FLÈITO** (périg.), **FLUITO**, **FLUTO** (m.), **ALIEUTO** (for.), (rom. flauta, festola, cat. esp. port. flauta, lat. fistula, flare), s. f. Flûte, instrument de musique, v. óutavo ; jambe longue et mince, v. cliqueto ; espèce de pain allongé, v. barroun ; bâtiment de charge ; lamproie, poisson qui ressemble à une flûte et que Columelle appelle en latin fluta, v. lampre ; nigaude, v. bedigasso. Flahuto douço, flahuto travessiero, flûte traversière, que l'on place en travers pour en jouer ; flahuto basco (lat. vasca tibia), flûte particulière aux pays basques ; flahuto de crestaire (Goudelin), flûte de Pan ; flahuto à bè, flûte à bec ; pichoto flahuto, petite flûte ; es dóu bos que fan li flahuto, il change souvent d'avis ; jan-flahuto, jan-flèito, imbécile. O flahuto galoio Que fères restounti lis Aup e lou Ventour. R. MARCELIN. Lou diéu Pan dab sa flahuto. G. D'ASTROS. Jan de la Rèulo es arribat Amb uno cargo de flahutos. CH. POP. Lei cambo de flahuto E lei dous pèd fourcu. N. SABOLY. PROV. Ço que vèn de la flahuto s'envai pèr lou tambour. PROV. NARB. As tres cops soun putos, As quatre soun flahutos.

Flai, v. flage, flagèu.

flaia, v. flagela.

flaièu, v. flagèu.

flaine, v. flùni.

FLAIOSC(b. lat. Flajoscum), n. de l. Flayosc (Var) ; nom de fam. provençal.

Flaiòu, v. faviòu.

FLAIOUSQUET, s. m. et n. de l. Le Flayosquet, ruisseau qui passe à Flayosc ; Flayosquet, hameau voisin de Flayosc. R. Flaiosc.

FLAIOUSQUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Flayosc. R. Flaiosc.

FLAIOUSSO (lat. flagrantia, odeur), s. f. Fraise, dans le Var, v. amausso, frago, majofo.

Flaira, flairaire, v. fleira, fleiraire.

FLAIRE, **FLA** (d.), (rom. flar, cat. flayre), s. m. Flair, odorat, en Languedoc, v. sentido ; odeur, v. flairo. Lou ventoulet passo dins l'aire, Embaimant, embriaigant lou flaire. C. CAVALIÉ. Éli dous à l'iuel, mai dous au flaire. A. ARNAVIELLE. Tout de drogos de medecino D'un flaire à fa desengouli. B. FLORET. R. fleira.

FLAIREJA,v. n. Fleurer, répandre une odeur, en Languedoc, v. fleira. La terro flairejo. L. VESTREPAIN. PROV. Flairejes pas emé madamo la Berro, sans doute pour fraireja. La Berre est une rivière du département de l'Aude. R. flaire.

FLAIRO (cat. flaire, s. f.), s. f. Odeur, senteur, en Languedoc, v. fleirour, óudour, sentour. Avé bono flairo, fleurer bon ; acò n'a pas bono flairo, ceci n'annonce rien de bon ; meichanto flairo, mauvais augure. Sentìssi sas flous que fan douço flairo. A. FOURÈS. La flairo de las flous ne se counservo pas, Quand pèr se fa senti passon de nas en nas. ARM. DE LENGADO. R. fleira.

Flairou, v. fleirour.

flairous, v. fleirous.

flaissa, v. fleissa.

FLAJA, v. n. Pousser, faire des coursons, en Querci, v. jita. R. flage.

FLAJAS, **FLAUJAS**, s. m. Long jet d'arbre, grande pousse, v. gaulo. R. flage.

FLAJAT, s. m. Le Flajat, nom de lieu donné à des taillis, en Périgord. R. flaja, flajo.

FLAJO, **FLACHO** (g.), **FLAUJO** (l.), (b. lat. flagella), s. f. Jet ou pousse d'une plante, v. jitello ; flèche d'un arbre, branche principale, v. gui ; principal courson de la vigne, pampre, v. pourtadou ; houssine, baguette, v. gimble. Nou rébi que paichéls, que flajos, que bidots. J. JASMIN.

FLAJOULA, **FLAUJOULA** (l.), (rom. flaujolar), v. n. Jouer du flageolet, flûter, v. flahuta ; flageoler, chanceler, v. trantaia. Flajole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. fleijol, flajoulet.

FLAJOULET, **FLAUJOULET** (l.), **FLAIOULET** (b.), **FLEIJOULET**, **FLEIJOL** (lim.), (rom. flaujol, flaviol, flautol, cat. flaviol), s. m. Flageolet, v. flahutet ; chalumeau, pipeau, v. calamello ; sobriquet des gens de Sainte-Ferréole (Corrèze). Soufre qu'un pichot flajoulet Te jogue pamens soun aubado. H. MOREL. E countro lou roussignoulet Fasiò tinda moun flajoulet. P. GOUDELIN.

FLAM, **HLAM** et **ESLAM** (g.), (cat. b. bret. flam, lat. flamma, gr. φλέγμα), s. m. Flamme, éclat, rayon, en Toulousain et Agenais, v. flamo ; langue de terre, de bois, d'eau, v. fringo ; jet, flaquée, flot, en Querci, v. flar. Lou flam del jour (Jasmin), la clarté du jour

; lou riéu rajo à grand flam, la rivière coule à grands flots. O lum, que jamai toun flam noun s'escounde. A. FOURÈS. Ah ! se la pouësìo aciéu ten soun fouguè, L'ome n'es que lou flam, la fenno es lou brasè. J. JASMIN. An voulgut escanti le flam de moun renoum. 17e SIÈCLE. Sur l'òli moun lam se pèich. G. D'ASTROS.

Flam, flam-nòu, v. flame.

FLAMA, **FLAMBA**, **ESLAMA** (b.), (it. fiammare, lat. flammare), v. a. et n. Flamber, passer à la flamme, v. besuscla ; jeter de la flamme, v. flameja ; dissiper son bien, ruiner ; flouer, tromper, v. rousti ; asséner des coups, en Béarn, v. flanca. Flamba lou roustit, faire fondre du lard à la flamme sur un rôti qui tourne à la broche ; flamba lou camin, brûler le chemin ; me flambo de sous èls (Jasmin), il me brûle de son regard ; la gorjo ié flambo, son gosier est en feu ; il ne pense qu'à manger. Nòsti paire moron e nòsti vilo flambon. C. DE VILLENEUVE.

FLAMBA, **FLAMBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Flambé, ruiné, ée, perdu, ue.

FLAMADO, **FLAMBADO** (l. g.), **FLAMAIO**, **FLAMAU** (a.), **FLAMA**, **FLAMBA** (d.), **ESLAMADO**, **ESLAMAT** (b.), **FLAMARADO** (lim.), **HLAMARADO** (g.), (cat. flamarada), s. f. Langue de flamme, flamme vive et passagère, feu clair, v. petolo, regalido ; galette, gâteau cuit à la flamme, en Languedoc, v. fougasso, poumpo. Passa quaucarèn à la flamado, flamber quelque chose ; couire à la flamado, ròtir à la flamme ; prene uno flamado, prendre un air de feu. L'auro boufo la flamado. T. AUBANEL. R. flamo.

FLAMADURO (rom. flamadura), s. f. Renoncule flammule, plante qui a un goût irritant et brûlant, v. douvo, endervo, tarbero. R. flama.

FLAMAMEN, adv. D'une façon flambante. Sus un bèu brès flamamen nòu Uno jouino maire s'enclino. D. GUIRALDENC. R. flame.

FLAMAND, **ANDO**, adj. et s. Flamand, ande ; indolent, ente, lendore, calin, sainte-nitouche, v. Flamen plus correct. Porto flamando, porte flamande ; long flamand, grand flandrin ; flamandas, flamandard (lim.), asso, gros indolent ; flamandoun, flamandou (lim.), ouno, petit indolent.

FLAMANDA, v. n. Fainéanter, paresser, en Limousin, v. flandrineja. R. flamand.

FLAMARENS, n. de l. Flamarens (Gers). PROV. GASC. Lou castèt de Flamarens, Lèd dehoro, bèt deguens.

FLAMARÈU, **FLAMARÈL** et **FLAMADÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui flambe, v. flamejant ; sobriquet des gens de Ricaud (Aude). Aquelo estello Flamarello. L. MOUTIER. R. flama.

FLAMARÈU, **FLAMARÈL** (l.), s. m. Morceau de pâte qu'on fait cuire à l'entrée du four, v. poumpet, tourtoun. R. flamarèu 1.

FLAMAROTO, s. f. Flammèche, petite flamme, espèce d'éclair, v. flameto. R. flamo.

FLAMASSO, s. f. Grande flamme, v. fioucado. R. flamo.

Flamau, v. flamado.

flamba, flambado, v. flama, flamado.

FLAMBADOU, **FLAMBALH** (bord.), s. m. Partie flambante du foyer ; feu flambant, v. regalido. Ne vestira le lard que met al flambadou. NÉRIE. R. flamba.

FLAMBANT, **FLAMANT** (m.), **FLAMBENT** (g.), **ANTO**, **ENTO** (cat. flamant, esp. flamante, port. flammante), adj. Flambant, qui flambe, brillant, pimpant, ante, v. flame plus usité. Ta grando panso Se dourbira flambanto d'apetis. A. BRU. Volo, volo, flambanto, ardido. A. FOURÈS. R. flamba.

FLAMBARD, s. m. Homme fringant, lion, dandy, à Bordeaux, v. fendènt, le ; Flambard, nom de fam. gasc. R. flambant.

FLAMBARDO, s. f. Habit suranné et fripé, v. bastiero. R. flambard.

FLAMBAS, s. m. Flambart, brandon, tison allumé, torche de paille, v. paioun ; chasse à la fouée, v. fanfaro. Cassa au flambas, chasser à la fouée. R. flambe.

FLAMBE, s. m. Flamme, flamboiement, en Lauragais, v. flam, flambour. A darrè le soulelh, coumo un flambe, abrandat. A. FOURÈS. R. flamba.

Flambe-nòu, flamben-nòu, v. flame.

flambeja, v. flameja.

FLAMBERJO, s. f. Cylindre creux, en forme de cierge, qu'on place sur les autels ; flamberge, rapière, v. ligousso ; personne longue et mince, décontenancée, v. candelabre, lampian. Metre flamberjo au vènt, mettre flamberge au vent, tirer l'épée. Flamberjo était le nom de l'épée de Renaud de Montauban. R. flame, flamenco.

FLAMBESO, s. f. Rougeur, v. rouito. Lou front coubert de la flambeso. A. LANGLADE. R. flamo.

FLAMBETA, v. n. et a. Jeter une petite flamme ; passer par la flamme, v. flamba. R. flameto.

FLAMBÈU, **HLAMBÈU** (g.), s. m. Flambeau, torche de cire, gros cierge qu'on porte aux processions, v. entorcho ; fleur de la massette d'eau, v. fielouso. Flambèu de presino, torche ; es un flambèu, c'est un maître ouvrier, un homme sans pareil, un artiste distingué. Encaro à toun flambèu caminon li nacioun. A. CROUSILLAT. Plus brullat qu'un floc de flambèu. D. SAGE. Les Belcastel, de Languedoc, portent dans leur blason « deux flambeaux d'or ». R. flamo.

Flambina pour froumina.

flambisso, v. flamisso.

FLAMBO (v. fr. flambe), s. f. Flamme, en Languedoc, v. flamo plus usité ; flambe, iris de marais, plante, v. coutelas, tèsto-d'ase. Au mitan di flambo flourido. P.-F. XAVIER.

Flambouesié, flamboueso, v. frambousié, framboueso.

FLAMBOUESO, s. f. Vigueur, force, courage, santé, en style familier, v. voio. N'a gens de flamboueso, il est sans énergie, sans force ; a marrido flamboueso, il a mauvaise santé. N'es pas besoun d'autro pitanço pèr ié douna de flamboueso. ARM. PROUV. Le Supplément au Dict. de l'Académie par F. Didot donne flamboise comme un nom vulgaire de la maladie appelée « feu volage ». R. flambeso.

FLAMBOUR, **FLAMBOU** (lim.), s. f. Flamboiement, réverbération, v. rebat, reflamour ; touffeur, v. caumo, toufo. Tau qu'un Vesùvi Repinto dins la mar soun inmènso flambour. CALENDAU. R. flambo.

FLAMBUSCA, v. a. Faire revenir la viande en la passant au feu, flamber, v. besuscla ; manger son bien, v. flamba. Flambusque, ques, co, can, cas, con. Flambusca 'no camiso, chauffer une chemise à la flamme ; me flambusco lous dits (Jasmin), il me brûle les doigts ; a tout flambusca, il a tout flambé.

FLAMBUSCA, **FLAMBUSCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Flambé, ée. S'as flambuscat la voulalho E lardat lou perdigal, Coumo un bast, farcit de palho, Aro flambes, carnaval. H. BIRAT. La terro flambuscado Se fendiè de pertout, tant i'aviè de secado. J. LAURÈS. R. flamba, uscla.

FLAMBUSCADO, s. f. Feu clair ou de courte durée, v. flamado. Fai uno flambuscado, allume un peu de feu ; prene uno flambus-

cado, se chauffer à la flamme. As sa prumèro sourelhado E sa darrèro flambuscado. J. JASMIN. R. flambusca.

FLAMBUSQUET, s. m. Homme léger, volage, étourdi, v. bartavèu. R. flambusca.

FLAME (lat. flamen), s. m. t. d'archéologie. Flamine, prêtre païen, v. prèire ; pour lancette, v. flèume.

FLAME, **AMO** (lat, flammeus), adj. Brillant de nouveauté, chaud de la forge, tout neuf, v. nòu ; dru, en parlant d'un oiseau prêt à s'envoler du nid, v. vouladou. Flame-nòu, flam-nòu, flambe-nòu, flamen-nòu (l.), flambe-nèu (lim.), flambennèu (g.), battant-neuf ; un capèu flame-nòu, un capèu tout flame, un chapeau tout neuf ; touto flame-novo, toute battant-neuve ; flame-fres, tout frais ; li passeroun soun flame, les moineaux sont drus, ils peuvent s'envoler.

FLAMEJA, **FLAMIA** (m.), **FLAMEIA**, **FLAMMEIA** (d.), **FLAMMEJA**, **FLAMBEJA** (l.), **ESLAMEIA** (b.), **FLAMETA** (for.), (rom. flamejar, flameiar, cat. port. flamejar, esp. flamear. it. fiammeggiare), v. a. Flamboyer, flamber ; s'animer en parlant, se passionner, jeter feu et flamme, être irrité, éprouver une vive ardeur, v. fougueja, tuba. Ma man flamejo, ma main est enflammée. Es lei braio dóu galant Que flamien emé la paio. CH. POP. R. flamo.

FLAMEJADO, **FLAMEIA** (d.), **FLAMIADO** (a.), s. m. Flamme passagère ; fusée ; mauvaise affaire, v. flamado, ganjolo. R. flameja.

FLAMEJAIRE, **FLAMBEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flamboie, v. flambant. L'amour e soun arc flambejaire. P. MAZIÈRE. R. flameja.

FLAMEJANT, **FLAMEIANT** (d.), **ESLAMEIANT** (b.), **ANTO**(rom. flameiant, it. fiammeggiante, port. flammejante), adj. Flamboyant, ante, v. aflama. Emé d'iue flamejant e febrous. G. B.-WYSE. Dins dos letro flamejanto. ARM. PROUV. R. flameja.

FLAMEN, **FLAMENC** (l.), (rom. flamenc, flamet, cat. flamenc, esp. flamenco), s. m. Flamant, oiseau dont les ailes sont couleur de feu, v. becarut. Sus soun capeiroun tremoulavo uno bello plumo de flamen de la Camargo. A. DAUDET. Bèu flamen dóu Parnasse emé l'alo pintado. A. PICHOT. L'adjectif rom. flamenc, enca, signifiait « couleur de flamme » : le chroniqueur catalan Desclot dit que Jacques le Conquérant avait molt gran cara e vermella e flamenca, e lo nas lonc e molt dret.

FLAMEN, **FLAMENC**(g. l.), **ENCO** (rom. Flamenc, port. Flamengo, it. Fiammingo, angl. Fleming, flam. Vlaming), adj. et s. Flamand, ande, de Flandre ; indolent, ente, lendore, v. flamand, flandrin ; Flameng, Flamenqui, noms de fam. méridionaux. Long flamen, grand flandrin ; uno flamenco, une femme paresseuse et molle, à Béziers ; lou rouman de Flamenca, le roman de Flamenca, en ancien provençal et en vers, publié par F. Meyer, d'après le manuscrit unique de Carcassonne (Paris, 1865).

FLAMEN, adv. Presque, à Agde, v. quasimen. R. flamamen.

FLAMENCARIÉ, **FLAMENCARIÈ** (l.), s. f. Indolence, paresse, lenteur, long récit, langage affecté, mignardise, v. fagnagna. De sas flamencariès mai d'un cop ensourdat. J. AZAÏS. R. flamen, enco.

FLAMENCHO, **FLAMÉNCHI** (d.), s. f. Toison des bêtes à laine non encore tondues, en Dauphiné, v. aus. R. flamenc.

FLAMETO, **FLAMBETO** (l.), s. f. Petite flamme, v. flamaroto. R. flamo.

FLAMIDIAN, n. d'h. Saint Flamidien, martyr en Roussillon.

Flamina, flaminaduro, v. froumina, frouminaduro.

FLAMISSO, **FLAMISO**, **FLAMBISSO**, s. et adj. f. Pain de sarrasin, en Rouergue ; flamiche, sorte de pâtisserie faite avec des œufs, du beurre et du fromage, v. flan. Coco flamisso, gâteau cuit à la flamme, galette, en Querci, v. flamado, fougasso. Róussis coumo cocos flamissos. S. MOISSET. R. flamo.

FLAMO, **FLAMBO** (l.), **FLARO** (nic.), **ESLAMO** (b.), (rom. port. lat. flamma, it. fiamma, esp. llama), s. f. Flamme, v. lardo ; amour, passion, v. ardour ; banderole qu'on met au bout d'un mât ; ruban de mer, poisson, v. roujolo ; pour flegme, v. flèumo 1 ; pour instrument de chirurgie, v. flèumo 2. Veni rouge coume uno flamo de fiò, devenir rouge comme du feu ; jita fioc e flamo, jeter feu et flamme.

FLAN, **FLAU**, **FLÒU** (l.), **FLON** (Velay), **FLEU** (for.), (rom. flauzon, esp. flaon, angl. flawn, b. lat. flanso, flanto, flato, flado, onis, all. fladen), s. m. Flan, sorte de tarte à la crême, v. flausouno ; disque métallique à convertir en monnaie ; pour flamme, langue de terre, flot, v. flam ; pour flanc, v. flanc. Un flan sèns sucre, un soufflet, en Velay. R. flat.

FLANA (gr. φληνέιν, faire le niais), v. n. et a. Flâner, ne rien faire, se promener par désœuvrement, v. flandrineja, landa, tourdouleja ; flagorner, en bas Limousin, v. flagougna. Toujour fulobro, alor ! flanes toujour, moun bon ? L. ROUMIEUX.

FLANA, **FLANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Élimé, usé, é, qui montre la corde.

FLANAGE, **FLANÀGI** (m.), s. m. Action de flâner, de flagorner, v. barrulage, maneflige. R. flana.

FLANAIRE, **FLANIÉ**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flâneur, euse, v. tourdoulet ; sobriquet des habitants de Narbonne. Lou pont di Flanaire, nom d'un pont voisin d'Arles. Anavon davala, quand quatre o cinq flanaire Li devistèron tóuti tres. A. BIGOT. R. flana.

FLANARIÉ, **FLANARIÈ** (l.), **FLANARIÒ** (d.), s. f. Flânerie ; flagornerie, v. maneflarié. R. flana.

FLANC, **FRANC** (d.), (rom. cat. flanc, esp. port. flanco, it. fianco, all. flanke, b. lat. flancus), s. m. Flanc, côté, v. bando, coustat, las ; meurtrière, petite embrasure, v. arquiero. Se batre li flanc, se battre les flancs ; metre li man au flanc, sus li flanc, mettre les mains sur les rognons ; a plus ges de flanc, il est efflanqué ; sabe pas de quint flanc me vira, je ne sais de quel côté me tourner ; de tout flanc, de tout côté ; au flanc de l'ivèr, au cœur de l'hiver.

FLANCA (cat. flanquejar, esp. port. flanquear, it. fiancare, v. fr. planquer), v. a. Flanquer, fortifier ; flaquer, lancer avec force, v. empega, ficha, garça ; pour lâcher, fléchir, v. flaca. Flanque, ques, co, can, cas, con. SE FLANCA, v. r. Mettre les mains sur les flancs, se carrer, faire le pot à deux anses, v. carra ; se flanquer, se jeter, v. traire.

FLANCA, **FLANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Flanqué, ée. R. flanc.

FLANCADO (it. fiancata), s. f. Flaquée, ce qu'on lance brusquement, v. espouscado ; volée de coups, v. rousto. R. flanca.

Flancarrèu pour franc-carrèu.

FLANCAS, s. m. Gros lopin, grosse tranche, v. lambias, tafias. De flancas de jamboun, De gigot de móutoun. E. ROBERT. R. flanco.

FLANCO, s. f. Lopin, tranche, v. lesco, tros. R. flanca.

FLANCOUNADO, s. f. t. d'escrime. Flanconade. R. flanc.

FLANDENO (rom. Flandenas, b. lat. Flandinæ), n. de l. Flandènes (Drôme).

FLANDIN (Flamand), n. p. Flandin, nom de fam. languedocien. Flandina, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. R. Flandrin.

FLANDINA, v. a. Cajoler, flagorner, en Gascogne, v. flateja.

FLANDINA, **FLANDINAT** (g. l.), **ADO**, part. Flatté, ée. E l'a tant flandinat que lou paure gaiut L'alurpo aro-medis e ten à mièigaiut. F. DE CORTÈTE. R. flandin, flata.

FLANDINEJA, v. n. Lambiner, tergiverser, différer, en Gascogne, v. flandrineja. Pènses-tu que toun pai, s'es ome de tengudo, Angue flandineja sur causo resouludo ? F. DE CORTÈTE. R. flandina.

FLANDINOUS, **OUSO**, adj. Cajoleur, flatteur, euse, en Gascogne, v. flatié. Sous perpaus flandinous que tentarion un ange. F. DE CORTÈTE. R. flandina.

Flandolo, v. flausouno.

FLANDRESO, s. f. Dentelle de Flandre, v. dentello ; bouteille, v. boutiho. PROV. ALB. Uno flandreso de mai e un plat de mens.

FLANDRIN, **LANDRIN**, s. et adj. m. Flandrin, grand lambin, fainéant, désœuvré, lendore, v. lampian, lanfrin ; variété de haricot à fèves énormes ; petit chaudron, en Rouergue, v. peiroulet ; Flandrin, Landrin, noms de fam. provençaux. Un grand flandrin que la guso adouravo. F. PEISE. T'a surpreso em' un gros landrin. C. BRUEYS. PROV. Tres pichot, tres mutin, Tres grand, tres flandrin. R. Flandro.

FLANDRINA, **LANDRINA**, **FLANDRINEJA**, **FLANDRINIA**, **LANDRINEJA**, v. n. Fainéanter, flâner, lambiner, dandiner, v. balanda, brandineja, lanlereja, vigagneja. Tout lou jour landrinejo, il flâne tout le jour. Lou bouiè landrino, S'amuso, boulzino. A. BRU. Se gagno rèn de bèu de tant landrineja. J. DÉSANAT. R. flandrin.

FLANDRINAIRE, **LANDRINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui lambine, v. lanternaire. R. flandrina.

FLANDRINAS, **LANDRINAS**, **ASSO**, s. Grand flandrin, grande lendore, v. brandimard, brandinas. R. flandrin.

FLANDRINO, **LANDRINO**, **FLANDROUIO**, **FLANDROUIASSO**, **FLANDOULHO** (lim.), s. f. Lendore, femme paresseuse, dégingandée, efflanquée, v. favanco ; marie-chiffon, v. lanlèro, patarasso ; coureuse, v. courriolo. Un aire flandrouio, un air dégingandé. R. flandrin.

FLANDRO, **FLANDRE** (g.), **FLANDRES** (alb.), (rom. cat. esp. Flandes, it. Fiandra, b. lat. Flandria, flam. Vlanderen), s. f. La Flandre, province des Pays-Bas. Lilo en Flandro, Lille en Flandre ; èstre de Flandro, être flambé. Flandre. hameau des environs de Mialet (Gard), dont une vallée des Cévennes (b. lat. vallis Flandonenca) portait autrefois le nom.

FLANEJA, v. n. Flâner de ci, de là, v. barruleja. Li a tres jour vuei que flanejàvi. M. SENÉS. R. flana.

FLANELLO (it. flanella, cat. franella, esp. franela), s. f. Flanelle ; lendore, fainéant, ante, v. fulobro. Flanello de santa, flanelle de santé. R. fléuni.

FLAN-FLAN, s. m. Clinquant, colifichet, v. fufu. Aimo de carga de flan-flan. J. LAURÈS. R. floun-floun.

Flan-flan, v. fla-fla.

flanié, v. flanaire.

FLANS, s. m. « Brebis et moutons libres » (T. Bonnet).

Flansado, v. flassado.

flap (tache), v. frap.

FLAP, **FLÀPI**, **FLAPO** (d.), **APO**, **ÀPIO** (piém. fiap, all. flapp), adj. Flasque, flétri, ie, tiède, sans énergie, dans les Alpes, v. fla. Magnan flap, ver à soie atteint de flaccidité, v. flacarié.

Flapa, flapeja, flapo, v. frapa, frapeja, frapo.

FLAPI, v. n. Devenir flasque, se flétrir, en Dauphiné, v. flaqui. Flapisse, isses, is, issèn, issès, isson. N'i a tant dount lous teté coumençon de flapi. BLANC LA GOUTTE. R. flap.

FLAPISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui devient flasque, v. flacot. R. flapi.

Flaque, v. flaco.

FLAQUEJA, **FLAQUEIA** (Var), **FLAQUIA** (a.), **HLAQUERA** (g.), (rom. flaquejar, flaqueiar, cat. flaquejar, esp. flaquear), v. n. Être flasque, flageoler, fléchir, v. blaqueja, flaca. Li cambo ié flaquejon, les jambes lui flageolent. Dins mi veno empaurido Lou sang flaquejo. R. MARCELIN. Lou troubaire, l'amo espantado, Tout flaquejant. L. DE RICARD. R. flac, flaquiero.

FLAQUESOUN, **FLACASOU** (lim.), s. f. État de faiblesse, premières incommodités produites par la grossesse. R. flaca.

FLAQUESSO, **FLAQUISO** (l.), (rom. flaqueza, cat. flaquesa), s. f. Flaccidité, faiblesse ; faiblesse d'esprit ou de caractère, v. flaquige. R. fla.

FLAQUET, **ETO** (it. fiacchetto), adj. Un peu flasque, un peu las, asse, v. flacot. Faire flaqueto, fléchir sur ses jambes, flageoler, faiblir. R. flac.

FLAQUETA, **FLAQUETAT** (g. l.), s. f. Flaccidité, faiblesse, v. flaquiero ; naïveté, propos naïf, v. martegalado. La flaquetat nou cren ni la forço ni l'art. P. GOUDELIN. E de tu, Mazarin, mustro la flaquetat. 17e SIÈCLE. R. flac.

FLAQUI, **FLACHI** (bord.), **FLACI** (querc. d.), **ESLACI** (b.), (rom. flaqueir, flaquezir, flachizir, esp. flaquecer, lat. flaccere), v. n. et a. Devenir flasque, fléchir, mollir, plier, v. flaca, plega ; flétrir, faner, v. blaqui, flechi. Flaquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Adounc Beziés èro ananqui E finiguè pièi pèr flaqui. M. BOURRELLY. Flaquissènt pau à pau. ID. SE FLACHI, v. r. Se flétrir, v. flechi.

FLAQUI, **FLACHI** (d.), **FLACIT** (querc.), **IDO**, part. et adj. Devenu flasque, flétri, ie, fané, ée. R. flac.

FLAQUIERO, **FLAQUIÈIRO** (l.), **FLAQUIÈRO** (toul.), **FLAQUÈRO** (g.), s. f. Etat de faiblesse, affaissement, indolence, mollesse, v. flaco. Avé la flaquiero, être indolent ; ai uno grand flaquiero, j'ai une grande faiblesse. R. flac.

FLAQUIGE, **FLAQUERIGE**, **FLACÙGI** (m.), **FLAQUISO** (l.), **HLAQUÉ** (g.), (rom. flaqueza, cat. flaquesa), s. Flaccidité, atonie, faiblesse, mollesse, lâcheté, nonchalance, v. cagno, flacarié. Aviè desglesit la Prouvenço Pèr soun flaquige e sa bountat. O. BRINGUIER. R. flac.

FLAR (rom. flar), s. m. Éclat, coloris brillant, splendeur, flamme, v. flam ; jet, grande quantité de sang ou d'autre liquide, flot, en Toulousain, v. flo. Un gros flar, une grosse et belle flamme ; un flar de flamo, un jet de flamme ; un flar de clarta, un rayon de lumière ; à flar, à fla, à jet, à flocons, à foison, v. fla. De kirsch, de rum, à flars asaguen-lou. A. BRU. Lou flar de toun visage. E. PY. Pouira d'un soul raioun espandi sa clartat, Rebiscoula soun flar e groussi soun esclat. L. VESTREPAIN, Hugues Faidit traduit flar par le lat. lumen magnum. R. flam.

Flaro pour flamo.

flasc, v. flisc.

FLASCADO, **FLASCAT** (l.), s. Contenu d'un flasco. Vos que dins lou mounde De flascats de vi Tout ome s'inounde. J. AZAÏS. R. flasco.

FLASCAS, **FESCLIAR** (d.), s. m. Grosse bouteille clissée, v. manòli ; gros entonnoir de bois, v. embut. Emé soun flascas mudat de bourrasso. A. LANGLADE. R. flasco.

FLASCO, **FLACO** (d.), **FRASCO** (Var), **FLASQUE** (carp.), **FLÀSCOU** (g.), **FLASCOUL** (l.), **FIASCOUR** (a.), (rom. flasco, flac, esp. flasco, it. fiasco, port. frasco, b. lat. flasco, angl. flask, all. flasche), s. m. Bouteille clissée ou garnie de sparterie, à goulot étroit et à gros ventre, v. damo-janeto ; sobriquet que les écoliers donnent aux frères des Écoles chrétiennes. Flasco garni, flasco paia, bouteille clissée ; sauno-flasco, biberon ; béure au flasco, participer au malheur commun. Qu'es melhou, lou vin ou lou flasco ? G. D'ASTROS. Sèns que res meteguèsse Dins voste flasco un pau de vin. A. BIGOT. L'ermito de l'auturo Que porto flasque à la centuro. F. GRAS. PROV. Rouge coume un flasco.

FLASCO, **FLACO** (d.), **FIASCO**, **FLIASCO** (v. fr. fasque, it. fiasca, basque floswa, b. lat. flasca, tud. flascha, suéd. flaska), s. f. Petite outre qui contient deux ou trois litres, v. bagot ; gourde, v. coucourdo ; flasque, poire à poudre, fourniment, v. coujo, poilo, poudriero ; espèce de calebasse, lagenaria pyrotheca (N.), v. coucourdeto. Toumbèri de coustat sus ma flasco. A. GAILLARD. Lou pres es double, quand soun dous, Sèns coumta la flasco e la biasso. A. LANGLADE. Conférer flasco avec le gr. φιάλ[?], carafon, ou le lat. vasculum, petit vase.

FLASCOPSARO, s. m. Tétrodon hérissé, poisson de mer, v. pèis-couloumbo. Ce mot, qui paraît être corrompu, est donné par Honnorat comme appartenant au dialecte de Toulon.

FLASCOULADO, s. f. Méprise, bévue, plaisanterie, v. begudo. Hé toutjour quauco flascoulado. B. CASSAIGNAU. R. flasco.

FLASCOULET, **FRASCOULET** (Var), **FRASCOURET** (a.), s. m. Petit flacon, joli flacon, v. flasquet. Labets prendren le flascoulet E le vudaren al galet. P. GOUDELIN. R. flasco 1.

FLASCOUN, **FLACOUN** (d.), (rom. flascon, flac, b. lat. flasco, flaco), s. m. Flacon, v. goudoufle. Pren un flascoun d'aigo de roso. G. BÉNÉDIT. Vau leissa moun flascoun de vin. A. MAUREL. R. flasco.

FLASCOUNIÉ, **FLASCOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime le flacon, ivrogne, v. pintounejaire, sauno-flasco. R. flascoun.

FLASQUEJA, **FIASQUEJA**, **FLASQUEIA** (d.), **FLASCOUNA**, **FLASCOUNIA** (m.), **FLASCOUNEJA** (l.), (it. fiascheggiare), v. n. Flaconner, chopiner, boire au flasco, v. fioula, gadouneja, pinta. Fau tout lou jour flasqueja dins un caire, Tuba la pipo e caressa Babèu. A. MICHEL. Quand manjavo, Flasquejavo, E flasquejè, flasquejè tant Que mouriguè passa cènt an. AD. DUMAS. R. flasco 1.

FLASQUET, s. m. Petit flasco, petite bouteille clissée, v. flascoulet. Lou Flasquet de mèste Miquèu, titre d'un recueil de chansons provençales par Alphonse Michel (Apt, 1870). R. flasco 1.

FLASQUETO (it. fiaschetta), s. f. Petite flasque, petite poire à poudre ; gourde, bouteille, v. fiolo. Acato, baclo ma flasqueto. L. ROUVIÈRE. Au premiè cop de dent aganto la flasqueto. B. FLORET. R. flasco 2

FLASQUINO, s. Freluquet, v. farlouquet. Vejo aquéu flasquino que passo. A. BIGOT. R. flasco, faquino.

FLASSADA, v. a. Envelopper d'une couverture, couvrir d'une mante, v. cuberta, enmantela. R. flassado.

FLASSADELLO, s. f. Panais brûlant, plante. R. flassado.

FLASSADETO (cat. flassadeta), s. f. Petite couverture de laine, v. cubertoun. R. flassado.

FLASSADIÉ, **FLASSADIÈ** (l.), (rom. flassadier), s. m. Fabricant de couvertures de laine, v. paradou. R. flassado.

FLASSADO, **FLANSADO** (m.), **FLASSIADO**, **FLASSAIO** (a.), **FLASSA** (d.), **FLESSADO** (l.), **FLECHADO** (g.), (rom. cat. flassada, v. fr. flansade, flossade, esp. frazada, b. lat. flassata, flansada, flaciata, fleciata), s. f. Couverture de laine, mante catalane, v. cuberto ; personne flasque, faible, mollasse, poule mouillée, v. bassaco ; raie flassade, raia flassada (Risso), poisson ainsi nommé parce qu'il est plat et recouvert de petits aiguillons semblables aux poils d'une couverture ; raie oxyrhynque, v. blanqueto, matrasso, pissouso ; raie batis, v. pelouso, vaco-marino. Souto la flassado dóu cèu, sous la voûte du ciel ; faire la flassado, mollir, lâcher pied ; un rèi flassado, un roi fainéant. Pourtas vòstei flassado E vòstei caban, N. SABOLY. Plega dins sa flassado, Jóusè rounco. S. LAMBERT. S'acato de quinze flassados. J. ROUDIL. PROV. Fau pas s'estèndre mai que sa flassado. Conférer ce mot avec le sax. fleece, toison, et le lang. flèis, mou.

FLASSADOUN, **FLANSADOUN** (rh.), **FLASSADOU** (l.), **FLASSAIOUN**, **FLASSEIOUN** (a.), s. m. Couverture de berceau, couvre-pieds, v. cubertoun, vanoun ; housse de cheval, v. cuberto. R. flassado.

Flassaio pour fassaio.

FLASSAN (b. lat. Flassanum, Flacianum), n. de l. Flassan (Vaucluse) ; Flassans (Var) ; Flassa, en Catalogne, v. darut.

Flassi, v. flaqui.

flastri, v. flatri.

FLAT (esp. flato, it. fiato, lat. flatus), s. m. Haleine, souffle, respiration, vent, renom, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. alen, soufle ; air, aspect, v. èr. Tira lou flat, tira soun flat, respirer. En s'espausant susarènt au flat de la biso. T. POUSSEL. An tout lou flat D'èstre plus fred que n'es lou gla. LAURENT DE BRIANÇON.

FLAT, n. de l. Flat (Puy-de-Dôme).

FLATA, **AFLATA** (rom. flatar, aflatar, flaitar, lat. flatare, soufler, flagitare, demander), v. a. Flatter, caresser, ménager ; peindre en beau, déguiser, v. alisca, aplana, apouli, blandi, encensa, farda, lavagna. Flata lou jo, flata jo, jouer sans application, laisser gagner son adversaire ; flata l'aigo, endiguer une rivière sans contrarier son courant ; que sièr de flata ? à quoi bon déguiser ? vous lou flate pas, je ne vous le dissimule pas. PROV. Quau flato Grato. SE FLATA, v. r. Se flatter ; se choyer, se ménager ; se bercer.

FLATA, **FLATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Flatté, ée. FLATACIOUN, FLATACIEN (m.), FLATACIÉU (l. d.). FLATASOU (rouerg.), s. f. Action de flatter, de se flatter, vanterie, forfanterie, présomption, amour propre, amour de soi, vaine complaisance, v. cresènço. R. flata.

FLATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. flataire, afflataire, flatador, afflatador, flaitadour), s. et adj. Celui, celle qui flatte, flatteur, euse, v. aliscaire, encensaire, fardaire, lavagnaire, manèfle. N'amo pas lou flataire. G. MARTIN. Vous cal cerca qualcun de pus flataire. J. DAUBIAN. R. flata.

FLATAN, **FLETAN**, s. m. Pleuronectes hippoglossus (Lin.), poisson de mer, en Guienne.

FLATARIÉ, **FLATAIÉ** (rh.), **FLATARIÈ** (l.), **FLATARIÒ** (l. g.), **FLATARÌO** (niç.), **FLATERÌO** (g.), (rom. afflataria), s. f. Flatterie, v. blandimen, cachiero. Pèr noun usa de flatarié. C. BRUEYS. La flatarié meno à l'empèri. J.-B. GAUT. R. flata.

Flatchi, v. flechi.

flateiri pour flatairis, en Limousin.

FLATEJA, **FLATIA** (a.), v. n. et a. Flatter avec caresses, cajoler, tapoter, v. acoucouna, amistousa, flatouneja. Toujour flatejo, flatié (a.), il est flatteur. Li ventoulet que la flatejon Porton i flour soun bèu parla. R. MARCELIN. PROV. De flateja femo e gouto Es bouta lou fiò is estoupo.

FLATEJA, **FLATEJAT** (l.), **ADO**, part. Cajolé, flatté, caressé, ée. Vòu èstre flateja, il aime qu'on le cajole. N'an de tout ges d'esperanço De se vèire plus flatejats. C. BRUEYS. R. flata.

FLATEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flatteur, cajoleur, euse, v. flatounié. Es un pastourèu flatejaire Que cerco d'agrada. B. ROYER. R. flateja.

FLATELLO, **FLATENGO**, **FLATENJO** (querc.), **FLATINGO** (toul.), s. f. Cajolerie, caresse, v. amaniagado, mengano, Faire flatengo, fa flatingos (l.), cajoler, amadouer, v. bèu-bèu, La flatengo revelho E gratulho l'aurelho. F. DE CORTÈTE. R. flata.

FLATIÉ, **FLATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui flatte, flatteur, euse, caressant, ante, v. amistadous, plasentié. Aquéu pichoun es flatié, ce petit est caressant ; aquéu vènt es pas flatié, ce vent est désagréable ; aquelo cabro es flatiero, cette chèvre est familière. Moun vers n'es pas flatié. J.-B. GAUT. R. flata.

FLATIÉU, **AFLATIÉU IVO**, adj. Flatteur, euse, v. flatié plus usité. Lei fremo e leis enfant amon ço qu'es flatiéu. M. BOURRELLY. R. flat, aflat.

Flatissado, v. platissado.

FLATO-COUMAIRE, **FLATO-VIÈIO**, **FLATOBIÈLHOS** (l.), s. m. Patelin, chien couchant, v. flacand, manèfle. Tout flato-vièio es troumpaire. F.-R. MARTIN. R. flata, coumaire, vièio.

FLATOUN, **FLATOUR** (rom. flatador), s. m. Flatteur, en Gascogne, v. flataire. Car pèr aver s'amour, fau sa libertat vèndre, Puis devenir flatour. LA BELLAUDIÈRE. R. flata.

FLATOUNEJA, **FLATOULEJA**, **FLATOUNIA** (m.), **FLETOUNIA**, **FLEITOUNIA** (a.), v. n. et a. Fatter, cajoler, complimenter, v. flateja. Dous ase pèr camin l'autre jour s'enanavon E leis ausiéu de luen que si flatoulejavon. M. BOURRELLY. R. flatoun.

FLATOUNIÉ, **FLATOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Cajoleur, patelineur, euse, v. flacassié. R. flatouneja.

FLATOUS, **OUSO**, **OUVO**, **OUO**, adj. Flatteur, euse, agréable, v. flatiéu. Aquel councert es bèn flatous. A. RIGAUD. Siéu pas mens sensible à vòsti sentimen flatous. M. DE TRUCHET. Sa responso siguèt flatouso. C. FAVRE. Èi reçut ta letro flatouso. J. JASMIN. R. flat.

FLATOUSAMEN, adv. Flatteusement. R. flatous.

FLATRI, **FLETRI** (l. d.), **HLETRI**, **FLÉUTRI**, **FESTRI**, **FLASTRI** (g.), **FLOUSTRI** (rouerg.), (rom. fletir, v. fr. flatir, flastrer, lat. flectere), v. a. et n. Traîner, v. tirassa ; fléchir, céder, se soumettre, en Dauphiné, v. cala. SE FLATRI, v. r. Se rouler, se vautrer, v. viéuta ; se flétrir ; se déshonorer. Vesèn la flou se fletri sus la planto. A. GUIRAUD.

FLATRI, **FESTRIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Traîné, ée ; flétri, ie. S'es bèn flatri, il s'est bien terni. Quand l'erbo ei hlourido, Lèu que cai la hlou E se rend hletrido E perd sa coulou. B. DE LARADE.

FLATUN, s. m. Manières flatteuses, caractère adulateur, v. aflat, maneflige. Pèr iéu n'a que flatun, estacamen, caresso. F. MARTELLY. R. flata.

FLAU, **FLÒU** (bord.), s. m. Fléau de balance, v. co ; barre de fer qui sert à fermer une porte cochère, v. tanco ; lourdaud, v. palot ; calamité, exhalaison, en Dauphiné, v. flèu ; plongeon, oiseau de marais, v. cabussoun ; pour flan, tarte, v. flan ; pour flageolet, v. flahut ; pour pouf ! v. flòu. Flau que tant graciousamen volo. A. LANGLADE. L'arnié, la fino cabidoulo, Lou flau un pau palot, quand voulo. CITÉ PAR BOUCOIRAN. R. flagèu, flèu.

Flauge, flaugèl, v. flage.

Flaugère, v. féusiero.

FLAUGERGUE, n. de l. Flaugergues (Hérault) ; Flaugergue, nom de fam. vivarais.

FLAUGIÉ, **FLAUGIÈ** (l.), s. m. Arbre fruitier vigoureux, qui produit de beaux scions, en Rouergue ; nom de chien, dans ce vers de La Bellaudière : Souto lous uelhs fidèus de moun gros chin Flau- [gier. R. flauge, flage.

FLAUGNA, **FRAUGNA** (d.), v. a. Dorloter, mignarder, en Languedoc, v. acoucouna, apoupouni, gasta, vesiada. Cal pas tant flaugna lous mainatges, il ne faut pas tant gâter les enfants. SE FRAUGNA, SE FRIGNA, v. r. Faire la cour à quelqu'un pour en obtenir quelque chose, se frotter à une fillette pour entamer un entre-tien, en Dauphiné, v. fringa.

FLAUGNA, **FLAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dorloté, mignardé, ée. R. fléugne.

FLAUGNAC, n. de l. Flaugnac (Lot).

FLAUGNARD, **FLÓUGNARD** (m. rh.), **FLÉUGNARD** (lim.), **FLEINARD** (a.), **FRAUGNARD** (d.), **FLAUGNAC** (l. g.), **ARDO**, **AGO** (rom. flaugnard), adj. et s. Mignard avec niaiserie, qui se plaint pour peu de chose, douillet, ette, faible, indolent, ente, v. endignous, maniacle ; personne qui nasille, patelin, flagorneur, chien couchant, bon valet, v. fagnagna, manèfle ; boudeur, euse, v. fougnaire. Li cat soun flaugnard, les chats sont patelins, caressants. Es quaucarèn de bèu un pastre qu'es flaugnard ! M. DE TRUCHET. Fara l'envea, lou flaugnard, plourara. T. GROS. Pèr-ço-qu'el es certos un grand flaugnac. A. GAILLARD. R. fléugne.

FLAUGNARDA, **FLAUGNAGA** (l. g.), v. a. Mignarder, dorloter, ménager, excuser, v. paupa. Flaugnagués pas aici qualcun que me desplais. J. DAUBIAN. R. flaugnarda.

FLAUGNARDARIÉ, **FLAUGNARDISO** (d.), **FLOUGNARDIÉ** (m.), **FLAUGNAGARIÈ** (l.), **FLAUGNAQUERÌE** (b.), **FLAUGNACAU** (bord.), s. f. Mignardise niaise, papelardise, flagornerie, v. maneflarié, patufelarié ; bouderie, v. fougno. R. flaugnard.

FLAUGNARDEJA, **FLAUGNAQUEJA** (g. l.), v. n. et a. Dire des mignardises parler d'un ton papelard, flagorner, v. manefleja ; bouder, v. fougna. R. flaugnard.

FLAUGNARDIGE, s. m. et f. Patelinage, caractère flagorneur, v. maneflige. Un mourre ple de flaugnardige. LAFARE-ALAIS. R. flaugnard.

FLAUGNARDO, s. f. Tarte, en bas Limousin, v. flausouno. R. flaugnard.

FLAUJA, v. n. Colporter des cancans, en Limousin, v. patufeleja. Flauge, ges, jo, jan, jas, jon. R. flaujo.

FLAUJA (**SE**), **SE FLÓUJA** (d.), v. r. Se boursoufler, devenir mou, en parlant des radis, v. cana.

FLAUJA, **ADO**, part. et adj. Boursoufflé, ée. R. flau, flan.

FLAUJA, **FLAUJAC** (l.), (rom. Flauiac, b. lat. Flaviacum), n. de l. Flaujac (Lot) ; Flaugeac (Dordogne).

FLAUJAGUES, n. de l. Flaujagues (Gironde).

FLAUJO, s. f. Fleurette, cajolerie, en Limousin, v. cachiero ; sornette, cancan, v. petòfio ; pour courson, pousse, jet d'arbre, v. flajo, R. flatenjo.

Flaujol, flaujoulet, v. flajoulet.

flaujoula, v. flajoula.

flaumargue, v. faus-margue.

flaumati, flaume, flaumo, v. fléumati, fléume, fléumo.

flaunac, flaunhac, v. flaugnard.

flauro, v. floro.

FLAUS (rom. Flaus, b. lat. Flaucium), n. de l. Flaux (Gard) ; Deflaux, Deflaud, nom de fam. méridionaux.

FLAUSINO, **FLOUSINO**, **FARGINO** (d.), (v. fr. flaine), s. f. Coutil, coutil rayé propre à faire des oreillers ou des lits de plume, gingas, v. cóusti, coustiéu ; besace de mendiant, en Dauphiné, v. biasso. Dessus sous sètis de flausino. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec le prov. flùni, taie d'oreiller, l'it. fiocine, peau de raisin, et le lat. fluxipila, étoffe à longs poils.

FLAUSOUNO, **FLAUSSOUNO**, **FLANDOLO** (Béziers), (rom. flauzona, flauzon), s. f. Espèce de tarte à la crème, gâteau fait de farine et de fromage frais et cuit au four, mets particulier au Gévaudan, v. flaugnardo, tarto. R. flau, flan.

Flaut, flaüt, v. flahut.

flauta, flautaire, v. flahuta, flahutaire.

flautèl, flautet, v. flahutet.

flauto, flaüto, flauuto, flaveto, v. flahuto.

FLAVARD (rom. flavard, flavart, jaunâtre, lat. flavus), n. p. Flavard, nom de fam. méridional. Puech-Flavard (Gard), nom de lieu.

FLAVETOUN (v. fr. flaveteau), s. m. Flageolet, galoubet, v. flahutet ; muge sauteur, mugil saliens (Risso), poisson de mer qui ressemble à une flûte. Subre soun flavetoun canton lou mes de mai. F. GRAS. R. flaveto, flahuto.

FLÀVI (**SANT-**), (lat. Sanctus Flavius), n. de l. Saint-Flavy (Basses-Alpes).

FLAVIA (rom. Flaviac), n. de l. Flaviac (Ardèche).

FLAVIAN (it. Flaviano, lat. Flavianus), n. d'h. Flavian. Sant Flavian, saint Flavien, martyrisé à Toulon avec saint Mandrier ; lou pont Flavian, le pont Flavien, monument romain construit sur la Touloubre près de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). Il tire son nom d'une inscription latine qui lui donne pour fondateur le flamine Claudius Donnius Flavus. Cependant à Saint-Chamas on l'appelle vulgairement pont Surian. Le pays où fut bâti Saint-Gilles (Gard) était appelé par les Romains vallis Flaviana, et l'on y trouvait « la forêt Flavienne » dénommée aujourd'hui bos d'Espeiran.

FLAVIGNA, n. de l. Flavignac (Haute-Vienne).

FLAVIN, n. de l. Flavin (Aveyron).

FLÀVIO, **FLÀVI** (m.), (it. lat. Flavia), n. de f. Flavie.

Flaviol, v. flajoulet.

flavuta, flavuto, v. flahuta, flahuto.

flaxèl, v. flagèl, flagèu.

flè, v. flagèu.

fle, v. frèst.

FLECADO, s. f. Contenu d'un paquet de chanvre, d'une mèche de cheveux, v. floto. Soun péu de nèu regoulant à flecados. A. LANGLADE. R. flèco.

Flecciéu, v. fleissioun.

flèch, v. flèis.

FLECHADO (it. frecciata), s. f. Coup de flèche ; pour couverture de laine, v. flassado. R. flècho.

FLECHAIRE (archer), n. p. Fléchaire, nom de fam. prov. R. flècho.

FLECHI, **FLEGI**, **FLACHI** (d.), **FLAGI**, **FLACI** (querc.), **HLACI**, **ESLACI** (g.), (rom. fleychir, fletir, flechezir, flegezir, frechezir, lat. flectere), v. a. et n. Fléchir, ployer, v. febla, fleissa, plega ; émouvoir, attendrir, v. touca ; flétrir ; commencer à se flétrir, se faner, v. blesi, flaqui. Flechisse, isses, is, issèn, issès, isson. A flechi soun couer insensible. G. ZERBIN. Véu que sias entesta, que rèn pòu vous flechi. E. PÉLABON. Sènt flechi si jarret. J. ROUMANILLE. L'alen de ma babeto Devié flachi l'iéli de toun mourroun. A. TAVAN. Aqui mous ginouls flechiguèron. J.-A. PEYROTTES. SE FLECHI, v. r. Se flétrir, v. passi. Li bello-de-niue se flechisson au soulèu, les belles-de-nuit se ferment au soleil.

FLECHI, **FLECHIT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fléchi ; flétri, ie.

FLECHIÉ (esp. flechero, b. lat. flecharius), s. m. Fléchier, ouvrier qui fabriquait des flèches ; nom de fam. provençal. Esperit Flechier, Esprit Fléchier, évêque de Nimes, orateur célèbre (1632-1710), né à Pernes (Vaucluse). R. flècho.

FLECHIMEN, s. m. Action de fléchir, flexion ; t. de grammaire, v. fleissioun. R. flechi.

Flechiple, v. fleissible.

flechisso, v. frachisso.

FLÈCHO (rom. flecha, fleca, cat. fletxa, esp. flecha, port. frecha, it. freccia, all. flits), s. f. Flèche, trait, v. passadou, matras, sageto, vero ; pièce d'une voiture, v. bacegue ; pointe d'un clocher, v. agüïo, espilo ; archet d'un foret ; narine, en Limousin, v. narro ; morve, v. candèlo, mècho ; Flèche, Laflèche, noms de fam. méridionaux. Tira 'no flècho, décocher une flèche ; plus saupre de que bos faire flècho, ne plus savoir de quel bois faire flèche ; la flècho de Santo-Marto, la flèche du clocher de Sainte-Marthe, à Tarascon ; flècho d'aigo, sagittaire, plante. Sènso esprouvar lou mau de la flècho ploumbado. LA BELLAUDIÈRE.

FLECHOUN, **FLECHOU** (l.), s. m. Petite flèche, pointe de flèche, dard, v. dard. Lou mousquet canardo, Lou flechou ne lardo. J. LAURÈS. Lou flechou que brounzino e la poudro qu'espeto. ID. R. flècho.

FLÈCO (b. lat. flexa, rom. fleca, flèche), s. f. Paquet de chanvre en cordon ; la partie la plus fine du chanvre, longs brins qui restent dans la main de celui qui sérance, v. cor, larfes, peso, risto ; poignée de javelle mal battue, poignée de foin compacte, mèche de cheveux, v. blesto. Coumo se ris, coumo badino Aliscant sa flèco bloundino ! LAFARE-ALAIS.

FLECTÀMUS (**FAIRE**), loc. adv. tirée de l'office du vendredi saint, flectamus genua, fléchissons les genoux. Faire flectàmus, fa fletuàmus ou fa flèntis (rouerg.), demander pardon, faire des excuses, s'humilier, v. jubè, plèti.

Flegi, v. flechi.

FLEGETOUN (lat. Phlégeton), s. m. Le Phlégéton, fleuve d'Enfer.

Flèi, v. flagèu.

fleijol, fleijoulet, v. flajoulet.

fleila, fleira, v. flagela.

fleilaire, fleiraire, v. flagelaire.

fleinard, v. flaugnard.

fleino, v. fléugne.

FLEIRA, **FLAIRA** (g. l.), (rom. cat. flairar, flayrar, lat. flagrare, fragrare), v. n. et a. Fleurer, sentir, répandre une odeur, v. flaireja, ole ; puer, dans les Alpes, v. pudi ; flamber, v. flama ; flairer, v. senti plus usité. Flaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Fleira bon, sentir bon ; fleira suau, répandre une odeur suave ; acò flairo qu'embaumo, cela fleure comme baume ; acò flairo à fum, cela sent la fumée ; vin que flairo l'eissu, vin qui sent la futaille ; flairo aquelo roso, sens cette rose. Me desaproufièito Las cerijos à miéi vaira, Las poumetos à miéi flaira. G. D'ASTROS. PROV. En terro

que flaire Noun plantes toun araire. SE FLEIRA, v. r. Se flairer, en parlant des chiens.

FLEIRA, **FLAIRAT** (l.), **ADO**, part. Flairé, ée.

Fleira, fleiraire, v. flagela, flagelaire.

FLEIRAIRE, **FLAIRAIRE** (g. l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flaireur, euse, parasite, v. cerco-dina. R. fleira.

FLEIRANT, s. m. Éranthis d'hiver, plante. R. fleira.

FLEIRON, adj. m. Douillet, gâté, en parlant d'un enfant, dans l'Isère, v. gasta. R. fleira.

FLEIROUN, **FLOUROUN** (l.), **ESLOUROUN** (g.), **FOUROUNCLE**, **FUROUNCLE**, **FOURONCLIE** (d.), **ROUNCLE** (bord.), (rom. floyron, floyronc, floronc, cat. floronco, port. frunculo, it. furuncolo, lat. furunculus), s. m. Furoncle, clou, v. belugo, ceben, clavèu, escounfle. Èro un fleiroun de grosso raço. F. PEISE. L'esfrai l'avié fa sourti un fleiroun. LOU TRON DE L'ÈR. Aimarien mai creba coumo un flouroun madu. A. BIGOT.

FLEIROUNOUS, **FLEIROUNCOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. floronos, floroncos, osa), adj. Furonculeux, euse. R. fleiroun.

FLEIROUR, **FLEIROU** (rouerg.), **FLAIROU** (g. l.), (rom. flairor, flayror, v. fr. flaireur), s. f. Senteur, odeur, parfum, arome, v. flairo, óudour, óulour, sentour. La fleirour di cantarido Mesclavo sa coutigo au treboulun di flour. CALENDAU. La flairou que ne sort. P. GOUDELIN. R. fleira.

FLEIROURASSO, **FLAIROUNASSO** (l.), s. f. Odeur forte, odeur désagréable, v. pudour. R. fleirour.

FLEIROUS, **FLAIROUS** (l.), **OUSO**, adj. Odorant, ante, parfumé, ée, dans ce vers de Lydie de Ricard : Toun senet vesiat e flairous, v. redoulènt. R. flairo.

FLÈIS, **ÈISSO** (lat. flexus, plié), adj. Mou, olle, sans consistance, délicat, ate, douillet, ette, en Languedoc, v. dèuve, endignous ; mignard, arde, caressant, ante, v. flatié ; Fleys, nom de fam. languedocien. Teni pèr flèis ou pèr flèch, être prêt à fléchir, tenir par artifice. Desempèi qu'èi soufert ! agacho, Teni pèr flèch. A. MIR.

FLÈIS (**LOU**), (rom. Lo Fleys, El Fleis, b. lat. Flexus), n. de l. Le Fleix (Dordogne).

FLEISSA, **FLAISSA** (l.), (lat. flexare), v. n. et a. Fléchir, ployer, céder, v. febla, flechi, plega. Flèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. Se fleissan, es coumo la balo Que chuto, mès pèr reboundi. H. BIRAT. Mès pèr saupre d'abord se la malautiè flèisso, D'un perdigal malhat tasto re qu'uno cuèisso. M. BARTHÉS. R. flèis.

FLEISSEJA, v. a. Mignarder, dorloter, v. acoucouna, mignouta, Lou fleissejo trop, elle le gâte trop. R. flèis.

FLEISSIBLE, **FLESSIBLE** (niç.), **FLEXIPLE** (rouerg.), **FLECHIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. flexible, port. flexivel, it. flessibile, lat. flexibilis), adj. Flexible, v. amarinous, plegable, souple. Talo qu'un jounc fleissible. J.-B. GARNIER.

FLEISSIBLETA, **FLECHIPLETAT** (l.), (cat. flexibilitat, it. flessibilità, lat. flexibilitas, atis), s. f. Flexibilité, v. souplesso.

FLEISSIÉ (nom all. Fleischer, marchand de viande), n. p. Flaissier, nom de fam. lang.

FLEISSIOUN, **FLEISSIEN** (m.), **FLEXIÉU** (g. l.), (esp. flexion, it. flessione, lat. flexio, onis), s. f. t. sc. Flexion, v. flechimen.

FLEISSISO, s. f. Délicatesse ; mignardise affectée, v. delicatesso. R. flèis.

Fleita, fleitaire, v. flahuta, flahutaire.

fleitet, fleiteto, v. flahutet, flahuteto.

flèito, v. flahuto.

fleitounia, v. flatouneja.

flèmo, v. flèumo.

FLEMOURA, v. n. Être dans l'indolence, ne rien faire, flâner, en Gascogne, v. flana. R. flèumo.

Flèntis, v. flectàmus.

fleou, v. flèu.

flepi, v. febli.

FLEQUIERO, **FLEQUÈIRO** (l.), (b. lat. flecaria, flequeria), s. f. Boulangère, boulangerie, dans l'Hérault (vieux), v. fourniero. R. flèco.

Flèr, v. flagèu.

flesc, v. flisc.

FLESCO, s. f. Fissure, faille, crevasse, en Rouergue, v. reden ; poignée de foin, v. flèco.

Flessado, v. flassado.

flest, v. frèst.

flestau, v. frestau.

flesteja, v. fustiga.

flet, v. frèst.

fletan, v. flatan.

fletou, fletoun, v. floutoun.

fletounia, v. flatouneja.

fletri, v. flatri.

fletuàmus, v. flectuàmus.

FLÈU, **FLAU** (d.), s. m. Fléau, grande calamité, épidémie, v. auvàri, pèsto ; gaz qui se forme sur une cuve de vendange, v. fourtour ; personne nuisible, incommode, paresseuse ou indolente, v. souquet ; fléau à battre, v. flagèu ; fléau de balance, v. flau ; pour fiel, v. fèu ; pour flan, v. flan ; pour pouf ! v. flòu. Acò 's un flèu de Diéu, es un flèu que passo, c'est un fléau de Dieu ; flèu de Diéu ! sorte de juron ; triple flèu, gros nigaud ; regardo aquéu flèu, regarde cette niaise. Tu vènes pèr èstre lou flèu D'Angèlo que noun ti pòu vèire. C. BRUEYS. S'a quauque flèu dins sa meisoun. G. ZERBIN. Fai lusi toun blound calèu ! Coucho l'oumbro emai li flèu, Lèu ! lèu ! lèu ! Fai te vèire, bèu soulèu ! ISCLO D'OR. R. flagèu.

Fléuche, fléugi, v. féuse.

fléuchiero, v. féusiero.

fléugnard, v. flaugnard.

FLÉUGNE, **FLÉUNI** (lim.), **FLEINO** (a.), **ÉUGNO** (rom. fenis, débile), adj. Mou, olle, faible, défaillant, ante, douillet, ette, en Querci, v. dèuve, flaugnard, flèis ; lâche, mince, délié, élimé, ée, qui n'a pas assez de corps, en parlant d'une étoffe, v. prim, tèune, trèule. R. flùni.

FLÉUGNOL, **FÉUNIAL**, s. m. Taie d'oreiller, toile de couette, en bas Limousin, v. flùni. R. fléugne.

FLÉUMASSO, s. f. Flegme épais, flegme abondant ; grand flegme, v. pignatello. R. flèumo.

FLÉUMATI, **FLÉUMATIC** (g. l.), **ICO** (rom. fleumatic, flecmatic, cat. fleumatich, esp. flematico, lat. phlegmaticus), adj. Flegmatique, lymphatique, v. estadis, raumelous, sang-fla. Vielhard plen de fountanellos, Tout fléumatic E fantastic. C. BRUEYS.

FLÈUME, **FLAUME** (l.), **FLAME** (lim.), (rom. flecme, fleubotomi, esp. fleme, lat. phlebotomum), s. m. Flamme, phlébotome, lancette de vétérinaire, couteau de châtreur, v. flèumo 2, lanceto. Un cop de flèume, un coup de lancette.

FLÉUMIERO, **FLOUMIÈIRO** (l.), s. f. Rhume de cerveau, v. pegoumas, raumas. R. flèumo.

FLÈUMO, **FLÈMO** (rh. d.), **FLAUMO** (l.), **FLAMO** (lim.), (rom. flecma, flegma, flemma, flamma, for. flemme, cat. fleuma, esp. flema, it. flemma, lat. flegma), s. f. Flegme, pituite, glaire, humeur, v. raumello ; lenteur, impassibilité, indolence, personne flegmatique, v. cagno, plan. Avé la flèumo, être flegmatique, indolent ; batre la flèumo, paresser ; a 'no bràvo flèumo ! il a un flegme singulier ; as uno flèumo carogno, tu es d'une indolence extrême ; queto flèumo ! quel flegme ! es tant flèumo ! il est si indolent ! un jour de flèumo, un jour de paresse. Jour e nuech reno, Sa lagno es sènso bout, E noun semeno Que de flèumos pertout. C. BRUEYS.

FLÈUMO, **FLAUMO** (a.), **FLAMO**, s. f. Flamme, lancette pour saigner les chevaux, v. flèume plus usité.

FLÉUMOUN (esp. flemon, it. flemmone, lat. phlegmone), s. m. t. de médecine. Flegmon.

FLÉUMOUS, **OUSO**, **OUO** (esp. flemoso), adj. Flegmatique, abondant en flegme, sujet à la pituite. R. flèumo.

Fléuni, v. fléugne.

fléuniard, v. flaugnard.

fléuniol, v. fléugnol.

fléupa, v. esféupa.

fléupo, v. féupo.

flèuto, v. flahuto.

fléutri, v. flatri.

fléuve, v. féuse.

fliasco, v. flasco.

FLIBOT (esp. flibote, angl. fly, léger, boat, bateau), s. m. Flibot, navire à deux mâts, usité dans l'Océan.

Flibustié, v. felibustié.

flich, v. flisc.

FLIÉU-FLIÉU, s. m. Onomatopée du sifflement des ailes. De las alados lou fliéu-fliéu. A. LANGLADE.

FLI-FLA, **FLIC-FLAC** (l. d.), **FLIC-FLOC** (l.), s. m. Flic-flac, onomatopée du bruit des vagues, du claquement d'un fouet, d'un soufflet ; t. de danse, jeté-battu, v. flisco-flasco. Fa toujour flic-floc al rèi Artus dam las oundados de la mar. P. GOUDELIN. FLI ! FLI ! s. m. Onomatopée du son du fifre ou du chalumeau. E fli ! fli ! fli ! tant-lèu coumenço. F. GRAS.

FLIGOUTECH, s. m. Clapotis des flots, en Béarn, v. flisco-flasco. Lou fligoutech de la ma. P. LAMAYSOUETTE. R. flisca.

FLIJAT, n. p. Fligeat, nom de fam. carp. R. aflija ou fleissa. FLIN ! FLAN ! FLIN-FLAN, FLIÉU-FLAU (querc.), interj. et s. m. Vlivlan, flic-flac, onomatopée des soufflets qu'on applique ou des coups de fouet, v. zan.

FLIN-FLOUN, s. m. Onomatopée de certains instruments de musique. Li flin-floun e li museto. S. LAMBERT.

Flinga, v. flisca.

FLINGO, **FLINGUE** (b.), s. f. Houssine, petite baguette, v. ginguello, jorg, varenglo, vinzello. R. flinga, flisca.

Fliroun, v. fleiroun.

FLISC, **FLICH** (lat. flictus, choc), s. m. Loquet, en Gascogne, v. cadaulo, clisquet, gisclet.

FLISC, **FLESC**, **FLASC** (cat. flix, mauvais câble), s. m. Onomatopée du claquement d'un fouet ; mèche d'un fouet, ficelle effilochée, ficelle, v. respet. E pren un martinet penjat darrè la porto, Pèi flisc, flasc, flosc, sul gat ! CEREN.

FLISCA, **FLIÉUSSA** (querc.), **FLICA**, **FLINGA** (b.), (lat. fligere, choquer), v. n. et a. Claquer, en parlant d'un fouet, v. peta ; décocher un coup de fouet (angl. fling, lancer) ; flageller, v. gingla ; fermer au loquet, v. giscleta ; pêcher à la ligne dans un bateau, v. pesca. Ha flica las mas, battre des mains, en Béarn. E dambé nosto froundo Fasèn flisca 'n nouèl. FEZEDE. Que la ma se li seque à cado pous que flisco. MIRAL MOUNDI.

FLISCO, s. f. Pêche à la ligne à bord d'un bateau, en Querci, v. palangroto. R. flisca.

FLISCO, **FISCLO** (m.), (rom. flissa, pluche), s. f. Pièce, lambeau, loque, v. fisco, fringo ; poignée de foin, v. flèco. O, t'an leissado metre en fisclo, Luego de ti presta secous. V. BOURRELLY.

FLISCO-FLASCO, **FLICO-FLACO** (m.), **PLICO-PLACO** (lim.), interj. et s. Onomatopée des coups de fouet, du claquement d'un soufflet, du cahotage d'un liquide, du clapotis des vagues, v. flisc ; à tort et à travers, v. torge. Lou vin hè parla flisco-flasco. G. D'ASTROS. R. flisca.

FLISQUET, s. m. Fouet, forcet d'un fouet, v. fouit ; fronde qu'on fait claquer comme un fouet, v. foundo ; loquet d'une porte, v. cadaulo, clisquet ; extrémité inférieure du sternum, appendice syphoïde. Des flisquets soulomen a pòu, Quand auch crida : dia ! huròu ! P. GOUDELIN. Mais un brilhant couchè fa peta soun flisquet. CITÉ PAR COUZINIÉ. R. flisc.

FLISQUETA, v. a. Fouetter, flageller, en Lauragais ; fermer au loquet, en Gascogne, v. flisca, giscleta. Flisqueto tabés, coumo se dèu, lous boulego-escuts. A. FOURÈS. R. flisquet.

Flissioun, v. flussioun.

FLIST ! interj. Zest, bernique, v. bst, cra. Faire flist, manquer de courage, manquer de parole, saigner du nez, faire faillite ; flist ! flast ! (cat. flist-flast), onomatopée du bruit de coups donnés à quelqu'un, v. flisc.

FLO, **FLOC** (g. l. d.), **FLOUOC** (rouerg.), (rom. floc, folc, fulc, cat. floc, all. flock, esp. flueco, port. froco, it. fiocco, lat. floccus, gr. πλόκος), s. m. Houppe, flocon, bouffette, v. mouscal ; touffe, bouquet, en Gascogne, v. bouquet ; extrémité défilée de la mèche d'un fouet, v. chasso ; gland d'or, de fil ; loque, lopin, morceau, v. platèu, tros ; quantité, tas, v. mouloun ; Dufloc, nom de fam. méridional. Flo d'un bounet, houppe d'un bonnet ; flo de lano, flocon de laine, et en particulier les houppes que les bergers laissent aux moutons en les tondant ; flo de riban, touffe en nœud de rubans ; flo de bos, de pan, morceau de bois, de pain ; acò s'envai en flo, cela s'en va en loques ; lou fiéu emporto lou flo, la couture emporte la pièce ; n'i'a 'n bèu flo, il y en a un beau brin ; à cha flo, à belles flos (l.), par loques, un morceau après l'autre ; èstre à flo, tout à flo, être en flocons, en touffes, à foison, pêle-mêle ; être agité, affairé, en fête ; sias bèn à flo, vous êtes bien hardi, bien dégagé ; courres bèn ! sies tout à flo, tu es tout en émoi ! amelo à flo, variété d'amande à coque large et bombée ; faire soun flo, fa soun floc (toul.), faire son profit, ses affaires ; faire lou flo sus quaucun, briller plus qu' un autre, l'emporter ; s'en mourdèsse un flo de la lengo ! s'il pouvait se mordre la langue ! tout d'un flo, tout d'une pièce, sans interruption, sans arrière-pensée, franchement.

FLOC, **FLOUOC**, **OCO**, **OUOCO**, adj. Blette, en Rouergue, v. blet. R. flac.

Floca, flocalho, v. flouca, floucaio.

flocand, v. flacand.

floche, ocho, v. flus, usso.

flochi, v. flechi.

FLOCO, **FLOUCO** (m.), **FLÒCHI** (for.), (fr. loque, it. fiocca, b. lat. flocca), s. f. Bouffette, nœud de ruban, v. bagadello ; surplis de prêtre, en Forez, v. subrepelis. Lei niéu si pavanejon, Fièr de sei floco d'or. L. FICHE. R. floc.

Flocondeja, v. flacandeja.

flocosou, v. flaquesoun.

flocossié, v. flacassié.

flocoun, v. flascoun.

flogèl, v. flagèl.

floguteja, floguto, v. flahuteja, flahuto.

flohuta, flohuto, v. flahuta, flahuto.

floino, v. flùni.

floira, v. fleira.

floito, v. flahuto.

flombisso, v. flamisso.

flomia, v. flamia, flameja.

flomiso, v. flamiso.

flomo, v. flamo.

flon, v. floun.

flon, v. flan.

flonca, v. flanca.

floqueja, v. flaqueja et flouqueja.

floqui, v. flaqui.

floquièiro, v. flaquiero.

FLÒRI (rom. florit, fluri, it. florido, lat. florius, floreus, floridus), adj. de t. g. Florissant, triomphant, ante, prospère ; t. injurieux, fat, nigaud, dans Brueys, v. arlèri, triounflant ; Flory, nom de fam. provençal. Caulet-flòri, chou-fleur ; flòri-verd, chou vert ; es bèn flòri, il est bien fier ; aquéli porc soun pas flòri, ces cochons ne sont pas gras ; faire flòri ou flores (rom. flours), faire florès, faire merveille, être en vogue, en crédit, avoir du succès, v. empèri, finfo. Aubèn, noun fassan tant lou flòri. C. BRUEYS. Lou superbe Espagnòu que fasié tant lou flòri Pèr fugi voustros mans marcho dereculouns. A.-G. DE LA TOUR. PROV. Marchand d'òli, Marchand flòri. Flòri e Blanco-Flour (rom. Floris e Blancaflor), Floire et Blanchefleur, vieux roman français célèbre au moyen âge.

FLORO, **FLAURO** (auv.), (cat. esp. port. it. lat. Flora), n. p. et s. f. Flore, déesse des fleurs ; ouvrage qui traite des plantes, v. erboulaire ; jeune personne coquette, v. cafinoto ; nom de femme. Santo Floro, sainte Flore, morte en 1299, honorée en Querci ; Floro de Castilho, fille légère, coureuse, en Béarn ; fa floro pour faire flòri, faire florès, en Languedoc ; èstre floro, èstre la floro, èstre floro manjo-foutrau, être victime, être la dupe, être le dindon de l'affaire. A poupularisa la floro de la Crau. ARM. PROUV.

Flos, osso, v. flus, usso.

flosc, v. flòu.

flossado, v. flassado.

FLOT, **FLUT** (d.), (rom. fluct, it. fiotto, flutto, lat. fluctus), s. m. Flot, onde, vague, v. erso, oundo ; flux de la marée, v. flus, pleno ; gaz qui s'échappe du vin en fermentation, en Dauphiné, v. flau. Èstre à flot, être à flot, surnager ; être sorti de la misère, être en honneur ; être en grande quantité, confusément, v. flo.

FLOTO, **FLOUOTO** (rouerg.), (b. lat. flota, flotta, esp. flota, it. flotta, cat. esp. port. frota), s. f. Choses réunies en touffe, touffe de cheveux, écheveau de fil, v. escagno, flèco, velo ; troupe, groupe, v. roudelet ; flotte de navires, v. barcarés ; Flotte, Flottes, De Flotte, nom de fam. méridional. Floto de péu, touffe de cheveux, toupet ; floto de Mahoumet, touffe que les Turcs laissent au haut de leur tête ; floto de canebe, poignée de chanvre ; floto de sedo, écheveau de soie ; floto de fiéu, écheveau de fil ; se fariè fa la floto pèr elo, il ferait tout au monde pour elle. Eici, coumo sabès, soun gaire patrioto, E pèr un estrangié se farien fa la floto. P. BELLOT. Conférer floto avec l'it. folta, foule, presse.

FLÒU, **FLOSC** (g.), **FLÈU** (l.), **FLAU** (bord. narb.), interj. Pouf, onomatopée du bruit que fait un corps lourd qui tombe, v. bròu, pataflòu, pòu ; pour fléau, v. flau ; pour flan, gâteau, v. flan. Flòu un bacèu, vlan un soufflet ; faire flòu, fa flau (rouerg.), souffleter.

FLOU, interj. et s. m. Onomatopée du bruit de la flamme, de l'explosion de la poudre ; pour fleur, v. flour.

FLOUCA, **ENFLOUCA** (rom. flocar), v. a. et n. Houpper, garnir de houppes, de bouffettes, de bouquets ; orner, parer, v. bouqueta, garni ; neiger, v. neva ; t. de marine, battre, frapper, v. aflouca. Floque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Flouca lou paié, battre quelqu'un ; ve coume floco, vois comme il neige. Treboula milo fes mai Que la grand mar quand floco e verso. A. MATHIEU. SE FLOUCA, v. r. Se parer de fleurs, etc.

FLOUCA, **FLOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Houppé, ée, qui porte des houppes ; auquel on a laissé des houppes de laine, en parlant d'un mouton ; orné, paré, ée. Un flouca, un mouton houppé. R. floc.

FLOUCA, v. n. Blettir, devenir mou, en parlant des fruits, v. bleti ; manquer, rater, v. flaca. R. floc.

FLOUCADO, s. f. Garniture de houppes, ornementation, contenu d'un flo, bouquet, groupe, morceau, lopin, v. tros. Que lou fege toumbe à floucado. D. GUIRALDENC. Se n'en destaco de floucados. A. LANGLADE. R. floc.

FLOUCAGE, **FLOUCÀGI** (m.), s. m. Action de mettre une houppe, de garnir de houppes. R. flouca.

FLOUCANT, **ANTO**, adj. Qui orne comme une houppe. De ribanets floucants A. LANGLADE. R. flouca.

Floucaran, v. foucaran.

FLOUCARIÉ, **FLOUCAIO**, **FLOUCALHO** (l.), (b. lat. flocaria), s. f. Houppes et flocons en général ; loquettes, écouailles, flocons de rebut qu'on détache d'une toison, v. retoundiho, secoussiho. R. floc.

FLOUCAS, s. m. Gros flocon, gros lopin, gros morceau, v. lambias. I'a 'spandit un floucas de terro benesido. O. BRINGUIER. De floucas de ferre rouge. A. CHABANIER. R. floc.

FLOUCASSEJA, v. n. Tomber à gros flocons, v. flouqueja. R. floucas.

Floucaud, v. Foucaud.

flouch, cho, v. flus, usso.

FLOUCHA, v. n. Lâcher, faiblir, en Béarn, v. febla, moula. R. flouch, flus.

FLOUCHADO, **ESLOUCHADO** (b.), s. f. Partie lâche, dilatation. R. floucha.

Flouco, v. floco.

flóucou, v. faucoun.

FLOUCOUN, **FLOUCOU** (l.), s. m. Flocon, loquette de laine, gland de passementerie, v. flo plus usité. Jougas, voulastrejas, pàuri floucoun de nèu ! L. ROUMIEUX. R. floc.

FLOUCOUNEJA, **FLOUCOUNIA** (m.), v. n. Tomber à flocons, neiger à flocons, v. pelounia. La nèu floucounejo. P. BONNET. Floucounejo sus l'estabioun. S. LAMBERT. R. floucoun.

Floudalis, v. flourdalis.

FLOUDOUNO, s. f. Narcisse, à Gap, v. courbo-dono. Jiton sus éu laurié, roso, lis e floudouno Que cuelhon dins les prats d'un eterne printèms. F. PASCAL. R. flour, de, dono.

FLÒU-FLÒU (esp. flin flon), s. m. Personne grasse et avachie ; négligent, paresseux, v. cagnòu, saco-pautras. Es un bèu flòu-flòu, c'est une grosse gagui. R. flòu.

FLOU-FLOU, s. m. Frôlement, bruit léger d'une étoffe ; froufrou de la soie, v. frou-frou. Lou flou-flou d'un dous ventoulet. S. LAMBERT. Lou flou-flou de vòsti dentello. B. CHALVET. R. onomatopée.

FLÒU-FLÓUTA, v. n. Clapoter lourdement, ballotter, gargouiller, v. champouta. Puei soun vèntre flòu-flòuto. R. SERRE. R. flòu-flòu.

Flóugié, v. flaugié.

flougiero, v. féusiero.

flóugnard, v. flaugnard.

flougnardo, v. flaugnardo.

flouié, v. flourié.

FLOUIRAC (rom. Floyrac, b. lat. Floyracum, Floriacum), n. de l. Floirac (Gironde, Lot), v. Flourac.

Flóuja, v. flauja.

flóujòu pour glaujòu.

floumièido, floumièiro, v. fléumiero.

FLOUN, **FLON**, s. m. t. de marine. Cordage qui sert à hisser l'antenne et la voile, itague, v. itago. Double floun, fausse itague. Quand soun anteno vesès caire E pendoula si floun. CALENDAU. R. fioun, fun.

Floundeja, floundo, v. foundeja, foundo.

FLOUN-FLOUN, adv. et s. m. A gros bouillons ; flonflon, refrain de chanson. Faire floun-floun, fa de floun-floun (lim.), se targuer, se donner de l'importance. Ouute es aquel amour sincère Dount tout-aro fasiès floun-floun ? J. AZAÏS. R. onomatopée.

Flouoc, v. floc.

FLOUQUEJA, **FLOQUEJA** (l.), v. a. et n. Mettre en flocons, en pièces, en loques, déchirer, morceler, diviser, v. chapouta ; tomber en flocons, comme la neige, être floconneux, se montrer par touffes, v. floucouneja ; clapoter, en parlant des flots, v. chambouta ; flotter, v. flouta. Vesièi flouqueja sa raubiho. A. LANGLADE. Dins ma barbo flouquejon lei péu gris. A. CROUSILLAT. SE FLOUQUEJA, v. r. Se mettre en flocons, se déchirer. Se flouquejant as rouquilhous. G. AZAÏS.

FLOUQUEJA, **FLOUQUEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, morcelé, ée ; orné de bouquets, de bouffettes, v. flouca. Ai un poulit anouge De la tèsto à la coue tout flouqueja de rouge. A. CROUSILLAT. R. floc.

FLOUQUEJANT, **ANTO**, adj. Qui tombe en flocons, floconneux ; clapoteur, euse. Dins la mar liuencho e flouquejanto. MIRÈIO. R. flouqueja.

FLOUQUET, **FLOUQUÈU** (lim.), (b. lat. floquetus), s. m. Petite houppe, bouffette, petit flocon, fleuron, gland, ornement pendant ; touffe de branches qu'on laisse au haut d'un arbre, v. capèu ; bouquet de fleurs, bouquet d'arbres, en Gascogne, v. bouquet ; Floquet, nom de fam. méridional. Flouquet d'un bounet, houppe d'un bonnet ; flouquet d'un anouge, houppe de laine d'un jeune mouton ; flouquet de riban, nœud de ruban. Milo flouquet de lano blanco. A. MATHIEU. R. floc.

FLOUQUETA, v. a. Orner de bouffettes, de petites houppes, garnir de nœuds de rubans, v. flouca. SE FLOUQUETA, v. r. S'enrubanner, se parer de fleurs, v. bouqueta. Arnés flouqueta, harnais orné de houppes. R. flouquet.

FLOUQUETIÉ, **IERO**, adj. Qui porte des houppes, en parlant des moutons. Dóu sant troupèu lou guido flouquetié. G. MARTIN. R. flouquet.

FLOUQUETOUN, **FLOUQUETOU** (l.), **FLOUQUETOT** (g.), s. m. Léger flocon, petit bouquet, v. bouquetoun. R. flouquet.

FLOUQUINEJA, v. n. Tomber à flocons, neiger abondamment, v. floucasseja, neva. Flouquinejo, il tombe des flocons de neige. R. floc.

FLOUR, **FLOUS** (m.), **FLOU** (l.), **HLOU** (g.), **ESLOU** (b.), **FIÒ** (Menton), (rom. flor, cat. flor, flo, esp. port. flor, it. fiore, lat. flos, oris), s. f. Fleur, v. lolo ; une des couleurs du jeu de cartes, trèfle, v. bastoun, crous ; lustre, éclat, virginité, élite, ce qu'il y a de meilleur, v. flourado ; velouté, poussière que l'on voit sur certains fruits ; côté du cuir qui portait le poil ; mousse légère, chancissure, moisissure, v. cano ; nom de femme usité en Provence au moyen âge ; nom de fam. prov. Boutoun de flour, bouton de fleur ; dard d'uno flour, pistil d'une fleur ; pecou d'uno flour, pédoncule d'une fleur ; flour espandido, fleur épanouie ; flour passido, fleur flétrie ; flour escricho, fleur panachée ; flour de mi, panicule de millet ; flour d'arange, fleur d'orange ; flour de farino, fleur de farine ; flour de caus, chaux fusée ; flour de sóupre, fleur de soufre, soufre sublimé ; flour de zinc, fleur de zinc, oxyde blanc de zinc sublimé ; flour dóu vin, fleur du vin, moisissure ; flour de l'aigo, vapeur qui s'élève de l'eau au lever du soleil ; flour de bèn, bien de première valeur ; flour di costo, t. de boucherie, pièce de bœuf parée ; flour de camin, endroit où viennent aboutir plusieurs chemins, rond-point ; à la flour de quatre camin, dans un carrefour ; à la flour de l'age, à la fleur de l'âge ; la flour dóu bèn dire, les paroles persuasives ; la flour d'uno fiho, la virginité, l'honneur d'une fille ; èstre en flour, être en fleur ; toumba flour, passa flour, défleurer ; perdre sa flour, perdre sa fleur ; faire flour, faire florès, v. flòri plus usité ; cueie ou culi de flour, cueillir des fleurs ; as de flour, as de trèfle ; jouga à papo o flour, jouer à croix ou pile ; flour à flour, à flour, en flour, à niveau ; à flour d'aigo, à fleur d'eau ; à flour de tèsto, à fleur de tête ; metre d'à flour, effleurer ; veira pas la flour di pese, se dit d'un poitrinaire ; Santo-Marìo di Flour, Sainte-Marie des Fleurs, nom d'une église d'Arles : le même vocable se retrouve à Rome ; lou Castèu di Flour, le Château des Fleurs, à Marseille ; erbo-de-flous, erbo-de-milo-flour, v. à ces mots ; las Flors del gay saber, estier dichas las Leys d'amor, titre d'un manuscrit toulousain (1356), contenant la grammaire et la poétique de la langue d'Oc du 14e siècle, publié par M. Gatien-Arnoult (Toulouse, 1841). Car tant que le mounde sera, D'autro flou nou se parlara Que de las quatre de Toulouso, P. GOUDELIN. allusion aux fleurs d'or et d'argent (violette, églantine, souci, etc.), décernées le 3 mai de chaque année, jour de la « Fête des Fleurs », par l'académie des Jeux Floraux, v. jo. PROV. Flour de janvié Van pas au panié. — Flour de mars, Gaire noun manjaras. — Abriéu fai la flour E mai n'a l'ounour. — En abriéu la flour, En mai la coulour. — Quau copo la flour, copo la grano. — Uno flour fai pas lou printèms. — Flour au mitan Cerco galant ; Flour au coustat, Galant trouba, dicton relatif aux fleurs que les jeunes filles portent quelquefois sur la poitrine. Pour la signification des fleurs et arbres de mai, v. amarèu, aubo, caussido, éuse, ferigoulo, figuiero, floureto, foulié, sambu, etc. Flouses, plur. lang. de flous.

FLOUR (cat. flor, lat. fluor), s. f. pl. Menstrues, v. afaire, anglès, mes, perdre, règlo. Aquelo femo a si flour, cette femme a ses mois ; li flour blanco, fleurs blanches, leucorrhée ; flour de sang, flux de sang, v. flus.

FLOUR, **FLOU** (esp. Floro, lat. Florus), n. d'h. Flour ; nom de fam. méridional. Sant Flour, saint Flour, premier évêque de Lodève, mort vers 400.

FLOUR (**SANT-**) SANT-FLOU (l.), n. de l. Saint-Flour (Cantal), ancien Indiciacus, patrie du général Desaix et du poète Du Belloy ; Saint-Flour (Puy-de-Dôme, Lozère). PROV. A Sant-Flou Diéu fai : hou !

FLOUR-DE-BÀBI (fleur de crapaud), s. f. Coquelicot, à Nice, v. rousello. Cuelhe de flou-de-bàbi e de margarideto. J. RANCHER.

FLOUR-DE-CAPOUCHIN, s. f. Pied-d'alouette, plante, v. capouchin, flour de l'amour, pèd-d'alauseto.

FLOUR-DE-COUGUIÉU, s. f. Fleur de coucou, lychnis flos-cuculli (Lin.), v. teto-lèbre.

FLOUR-DE-JALOUSIÉ, s. f. Amaranthe tricolore, plante.

FLOUR-DE-L'AMOUR, **FLOUR-D'AMOUR**, s. f. Pied-d'alouette, delphinium Ajacis (Lin.), plante, v. capouchin, guihèume.

FLOUR-DE-L'AMOUR-FÈRO, s. f. Pied-d'alouette sauvage, delphinium consolida (Lin.), plante.

FLOUR-DE-LA-PASSIOUN, **FLOU-DE-LAPASSIÉU** (g. l.), s. f. Fleur de la Passion, grenadille, plante dans les fleurs de laquelle on a cru voir la représentation de tous les instruments de la Passion.

FLOUR-DE-LA-SANTO-VIERGE, s. f. Ornithogale en ombelle, v. penitènt-blanc.

FLOUR-DE-LA-TERNITA, s. f. Pensée, plante, v. pensado.

FLOUR-DE-LA-VÉUSO, s. f. Fleur des veuves, scabieuse des champs, v. escabiouso.

FLOUR-DE-LOUP, s. f. Anémone, dans les Alpes, v. chaboussèu.

FLOUR-DE-MAI, s. f. Narcisse des poètes, v. courbo-dono ; souci des marais, dans les Alpes ; sureau, en Languedoc, v. sambu. Ai de flour-de-mai, Tè, n'en vaqui mai. R. MARCELIN.

FLOUR-DE-MAISSO, **FLOUR-DE-MAICHO** (a.), (fleur de mâchoire), s. f. Coquelicot, dans les Alpes, v. gau-galin, rousello.

FLOUR-DE-MARS, s. f. Violette, dans le Tarn et le Périgord, v. vióuleto.

FLOUR-DE-MÈU (fleur de miel), s. f. « Mélianthe, poincillade, robinier, arbre de Judée. » (L. Boucoiran). FLOUR - DE - NOSTO - DAMO, s. f. Pastel, plante à fleurs jaunes, v. pastèu ; violier jaune, v. vióulié ; narcisse, v. courbo-dono.

FLOUR-DE-PARIS, s. f. Seringat, v. serengat.

FLOUR-DE-PASCO, s. f. Narcisse des poètes, dans les Alpes, v. courbo-dono.

FLOUR-DE-PATO,, s. f. Fleur de tussilage, v. erbo-de-la-pato, filius-ante-patrem.

FLOUR-DE-PIPO, s. f. Fleur du tussilage, que l'on emploie en guise de tabac à fumer, v. messourguiero, pipado, toussilage.

FLOUR-DE-SANT-JAN, s. f. Millepertuis, plante, v. erbo-de-sant-Jan.

FLOUR-DE-SEMENÇO, s. f. Colchique d'automne, plante qui fleurit à l'époque des semailles, v. bramo-vaco, semenciero.

FLOUR-DE-SERP, s. f. Lychnide, fleur de coucou, v. teto-lèbre ; coquelicot, en Rouergue, v. rousello.

FLOUR-DE-VOUNGE-OURO, s. f. Dame de onze heures, ornithogale, plante dont la fleur s'épanouit vers cette heure-là, v. penitènt-blanc.

FLOUR-DIS-ANGE, s. f. Coquelicot, v. rousello.

FLOUR-DÓU-BON-DIÉU, s. f. Immortelle jaune, dont on fait des couronnes aux crucifix, v. eternalo, inmourtalo, saureto.

FLOUR-DÓU-MASCLUN, s. f. Adonis, plante que l'on a cru propre à calmer les vapeurs hystériques, v. roubisso.

FLOUR-DÓU-PARADIS, s. f. Poincillade, arbrisseau.

FLOUR-D'OUNGLETO, s. f. Tussilage ordinaire, v. ounglo-cavalino.

FLOUR-FARIN, **FOUR-FARIN**, **FLOUR-FARI** (querc.), **FORFARI** (lim.), s. m. Folle farine, v. farinal, farino folo. Se bouta en flour-farin, se réduire en poudre. R. flour, de, farino.

FLOUR-FIGO, **FLOU-FIGO** (l. g.), s. f. Figue fleur, v. capo-figo. Dambé ta flou-figo E tous durançous. J. JASMIN.

FLOUR-REIALO, s. f. Pied-d'alouette, v. flour-de-l'amour.

FLOUR-SANGUINO, s. f. Petite capucine, plante, v. capouchino.

FLOURA (b, lat. florare), v. a. et n. Donner un teint fleuri, v. enfloura ; affleurer, mettre de niveau, v. afloura ; effleurer, toucher légèrement, v. esfloura ; éteindre de la chaux ; s'effleurir, v. fura plus usité ; pour forer, percer, v. foura. Floure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. SE FLOURA, v. r. S'effleurir, tomber en efflorescence.

FLOURA, **FLOURAT** (l.), **ADO** (rom. florat, ada), part. et adj. Fleuri, ie, vermeil, eille ; velouté, ée. Es floura coume uno pruno, il a un teint de rose ; vin floura, vin qui a de la moisissure ; caus flourado, chaux fusée ou effleurie. Sus ta gauto flourado. C. BLAZE. Flouradet, eto, agréablement fleuri, ie. R. flour.

FLOURA, **FLOURAC** (l.), **FLURAT** (périg.), (rom. Florac, fr. Fleuré, Fleury, b. lat. Floyracum, Floriacum), n. de l. Florac (Lozère) ; Fleurac (Dordogne) ; noms de fam. mérid., v. Flouirac.

FLOURADIS, **ISSO**, adj. Fleurissant, ante, qui s'épanouit. L'ourguei flouradis, l'orgueil qui se trahit par un sourire de complaisance. R. floura.

FLOURADO (esp. florada), s. f. Fleur, élite, premier choix, v. trìo. I'an leva la flourado, on a enlevé la fleur. R. flour.

FLOURAGE, **FLOURÀGI** (m.), s. m. Action de fleurir, dessin fleuri, fleurs et feuilles représentées sur le papier ou sur une étoffe, arabesques, ramages, v. papàrri. D'un flourage eternau li ribo soun bourdado. J. RANCHER. R. flour.

FLOURAGUÉS, **FLOURAGOL** (l.), **ESO**, **OLO** (b. lat. Floriacensis), adj. et s. Habitant de Florac. R, Flourac.

Flourasou, v. flourisoun.

FLOURASSO, s. f. Grande fleur, vilaine fleur. R. flour.

FLOURAU, **FLOURAL** (l.), **ALO** (cat. esp. floral, lat. floralis), adj. Floral, ale. Li jo flourau, les jeux floraux, ainsi nommés parce qu'on y décerne des fleurs aux vainqueurs, v. jo. L'espousicioun flouralo e jardiniero. ARM. PROUV.

FLOURCURA, v. n. Se flétrir, en parlant des fleurs, v. passi ; nouer, en parlant des fruits, en Rouergue. R. flour, coula.

FLOURDALIS, **FLOURDARIS** (a.), **FLOUDALIS** (m.), **FLOURDALI** (lim.), **FLOU-DE-LIS**, **FLOU-DÉU-LIS** (b.), **FLOU-DE-LI** (l.), (rom. flor del lir, flordelili, esp. flor de lis, it. fiordaliso), s. f. Fleur de lis, armes de France, introduites dans le blason de Provence par la maison d'Anjou. « L'ancien gouvernement et comté de Provence porte d'azur à une fleur de lis d'or, surmontée d'un lambel de gueules à trois pendants. » (L. de Bresc). Beaucoup de villes de Provence portent en conséquence des fleurs de lis pour armoiries.

FLOURDALISA, **FLOUDELISA** (l.), (esp. flordelisar), v. a. Fleurdeliser.

FLOURDALISAT, **ADO**, part. et adj. Fleurdelisé, ée. Noste rèi à chivau, pourtant courouno e mantèu blu flourdalisa. ARM.

PROUV. Sous ports nou seran plus frisats Que de vaissèls floudelisats. P. GOUDELIN. R. flourdalis.

FLOURDALISTO, **FLURDALISTO** (l.), s. et adj. Partisan de la fleur de lis, royaliste, dans le Gard, v. blanc, reialisto ; pour féodaliste, v. féudalisto. Sous la république de 1848, les jeunes gens et jeunes filles royalistes de Provence portaient des cravates et des fichus fleurdelisés. R. flourdalis.

FLOUREGE, s. m. Florège ou Académie des Fleurs, nom que portait, dit-on, la cour d'amour d'Avignon, laquelle se réunissait, au 14e siècle, dans un couvent dont les jardins prirent le nom de Champ-Fleury, selon Jean de Nostre-Dame. L'escolo dóu Flourege, l'école félibresque d'Avignon, ainsi nommée en souvenir de l'ancien Florège. R. floureja.

Flourèi, v. flourié.

FLOUREJA, **FLOUREIA** (b.), (cat. florejar, esp. florear, it. fioreggiare), v. n. et a. Voltiger de fleur en fleur, cueillir des fleurs, effleurer, v. frusta ; être en fleur, fleurir, v. flouri ; commencer à s'épanouir, à se trahir par le sourire ; commencer à moisir ; être propre, ajusté, v. fignoula ; orner de fleurs, v. bouqueta, flouqueta. Quand la rasou nais e quand flourejo. MIRAL MOUNDI. Sus pots de Maltro enfin un dous rire flourejo. J. JASMIN. Un jour qu'à travès prats anàven flourejant. A. LANGLADE. E nouéstei det se flourejavon. A. CROUSILLAT.

FLOUREJA, **FLOUREJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Effleuré, paré, ajusté, ée ; orné de fleurs. R. flour.

FLOURENCIAN (rom. Florencian, lat. Florentianus), n. d'h. Saint Florencien, de l'abbaye de Lérins.

FLOURÈNÇO (rom. Florensa, Florencia, esp. Florencia, it. Firenze, lat. Florentia), n. p. et s. f. Florence, ville d'Italie ; Fleurance (Gers), ancienne capitale du comté de Gaure, v. semenoaguïo ; étoffe de soie, fabriquée d'abord à Florence : les florences d'Avignon avaient une renommée européenne, v. flourentino. PROV. Flourènço la bello.

FLOURÈNÇO, **FLOURENÇO** (l.), (rom. Florensa, lat. Florentia), n. de f. Florence. Santo Flourènço, sainte Florence, martyrisée à Cessero ou Saint-Thibéry (Hérault), vers 303 ; Flourènço de Fourcauquié, Florence de Forcalquier, dame qui fut aimée et chantée par Louis Eméric de Rochefort, troubadour poitevin, selon César de Nostre-Dame. N'en maridon Flourènço, La flour d'aquest païs, CH. POP. v. Escriveto.

FLOURÈNÇO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Florence (Gironde).

FLOURÈNS, **FLOURENS** (l.), (rom. Florens, it. Fiorenzo, lat. Florentius), n. d'h. Florent ; Flourens, Florens, Florans, De Florens, noms de fam. méridionaux. Sant Flourèns, saint Florent, évêque d'Orange, mort vers 520.

FLOURÈNS (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Florentius), n. de l. Saint-Florens (Gard). Sant-Flourèns, l'église de Saint-Florent, à Orange, qui possédait les tombeaux de plusieurs princes de la maison de ce nom.

FLOURENSA, **FLOURESSAC** (l.), (rom. Florensac, b. lat. Florenciacum, Florentiacum), n. de l. Florensac (Hérault), v. copojarret.

FLOURENTIN, **INO** (rom. Florentin, it. Fiorentino, lat. Florentinus), adj. et s. Florentin, ine, de Florence. Flourentin, Florentin (Aveyron, Tarn), nom de lieu ; sant Flourentin, saint Florentin, mort en 553, honoré à Arles, v. Flourencian ?

FLOURENTIN (**SANT-**), **INO**, adj. et s. Habitant de Saint-Florens (Gard). Lou Sant-Flourentin, le territoire de Saint-Florens. R. Sant-Flourèns.

FLOURENTINO, s. f. Florence, étoffe de soie, v. flourènço ; fromage de cochon, espèce de charcuterie, v. mabrado. Lou gras groumèu emé la flourentino. T. POUSSEL. Santo Flourentino, sainte Florentine, honorée à Sisteron. R. Fourentin.

FLOURÉS (rom. Florez, b. lat. Floregius), n. d'h. Saint-Florez ou Fleuret, honoré à Estaing (Aveyron).

FLOURESCÈNCI, **FLOURESCÈNÇO** (niç.), (lat. florescere), s. f. Efflorescence, v. flourido. Li doui blànqui flourescènço de la jouinesso. NOUVELLISTE DE NICE.

Flourèsi pour plurèsi.

flouresou, flouresoun, floureisou, v. flourisoun.

FLOURESSAS, n. de l. Floressas (Lot).

FLOURÈSTI, n. p. Floresty, nom de fam. languedocien.

FLOURET, **FLURET** (l.), (cat. floret, esp. port. florete, it. fioretto), s. m. Fleuret, espèce d'épée ; pièce d'une serrure ; laine courte des brebis tuées après la tonte ; padou, ruban de fil, v. cabelié ; sorte d'étoffe, v. bourreto ; Floret, nom de fam. méridional. Messiés, se voulèts batalha, Armats-vous dal flouret, iéu empóugni ma froundo. A. MIR. En pleno court fan jouga lou flouret. B. FLORET. Lou felibre Flouret, Balthazar Floret, poète languedocien né à Agde, mort en 1871 à l'âge de 82 ans, v. bourrido. R. flour.

FLOURETEJA, v. n. et a. Se montrer à la surface, à fleur d'eau, v. afloura ; effleurer, v. floureja. En sus de l'aigo flouretejo. A. LANGLADE. Lous gourgouls que flouretejavon Aro soun de grands boulidous. ID. R. floureto. Floureteja, flouretet, floureto, pour flahuteja, flahutet, flahuto.

FLOURETO, **HLOURETO** (g.), **FLOUROTO** (b.), (rom. cat. for. floreta, it. fioretto), s. f. Fleurette, petite fleur, jolie fleur ; violette, dans l'Aude, v. vióuleto ; cajolerie ; petit compliment d'amour qui accompagne l'offrande d'une fleur, bouquet à Chloris, v. contro-flour ; fleur des prunes ; écume légère, moisissure qui se forme sur les liqueurs, v. cano ; bulles qui s'élèvent d'un liquide qui bout ou qui fermente, v. escumo ; farine que l'on retire du son repassé au moulin ; farine dont on a ôté la fleur, v. farineto ; Florette, nom de femme usité dans le Midi. Une Béarnaise de ce nom eut, dit-on, les premières amours d'Henri IV : abandonnée, elle se noya dans une fontaine, à Nérac. La floureto dóu blad, la fleuraison du blé ; la floureto de la vigno, la fleur de la vigne ; li floureto dóu premié de mai, les fleurs symboliques que les garçons suspendent à la porte des jeunes filles le premier mai, d'où l'expression counta floureto, conter fleurette ; Flouretos de mountagno, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Melchior Barthés, de Saint-Pons (Montpellier, 1878) ; Enri IV e Floureto, titre d'un poème gascon, par B. Cassaignau. R. flour.

FLOURETOUS, **OUSO**, adj. Couvert de fleurs, qui est en fleur, en parlant du blé ou de la vigne, v. flouri. PROV. LANG. Abril brumous, Mai umidous, Jun flouretous. R. floureto.

FLOURÈUS, n. de l. Floreaux, près Die (Drôme). R. flour.

FLOURI, **HLOURI** (g.), **FLURI** (lim.), (rom. cat. florir, it. fiorire, lat. florere), v. n. et a. Fleurir, être en fleur, v. sensena, tana, vela ; être en vogue, briller, v. briha ; se couvrir de moisissure, v. móusi ; orner de fleurs, embellir, broder, v. flouca. Flourisse, isses, is, ou isse (m.), issèn, issès, isson. Flouri quaucun, offrir un bouquet à quelqu'un ; se flouri uno raubo, se broder une robe. PROV. Quand flouris lou vin, S'amaduro lou rasin. — Ço que l'on douno flouris, — Ço que l'on manjo pourris. SE FLOURI, v. r. Se chancir. Lou pan se flouris, le pain moisit.

FLOURI, **FLOURIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Fleuri ; moisi, chanci, ie ; t. de blason, fleuré, ée. Assieto flourido, assiette peinte. PROV. Flouri coume un rousié de mai, coume lou printèms.

FLOURIAN (b. lat. Florianum), n. de l. Florian, près Logrian (Gard) ; nom de fam. provençal. Lou fabulisto Flourian, Jean-Pierre Claris de Florian, né au château de ce nom (1755- 1794).

FLOURIAU, adj. et s. m. Qui produit des fleurs ; floréal, huitième mois de l'année républicaine. Au mes flouriau de l'autro republico Celebravian lou poulit mes de mai. F. VIDAL. PROV. LIM. Mars Frinlard ; Abriau Flouriau. R. flour.

FLOURIDO, **FLOURO** (l.), s. f. Quantité de plantes en fleur, fleuraison, v. espandido ; La Floride, localité des environs de Marseille où l'on trouve l'inscription suivante : florentem florem florida Flora fleat (1550). Uno bello flourido, une belle fleuraison. R. flouri.

FLOURIDUN, s. m. Chancissure, moisissure, fleurs du vin, v. cano, flour. R. flouri.

FLOURIDURO (rom. cat. floridura, it. fioritura), s. f. Action de fleurir, d'orner de fleurs ; fioriture, broderie, enjolivement, v. belòri ; teint fleuri, éclat, v. flar ; moisissure, v. móusiduro. R. flouri.

FLOURIÉ, **FLOUIÉ** (rh.), **FLOURIÈ** (l.), **FLURIÈ**, **FLOURÈI**, **FLOURI** (for.), (bourg. fleurè, b. lat. florarium), s. m. Charrier, toile dans laquelle on met la cendre de la lessive, v. cairié, cendrié, guenc ; chemise, en style burlesque, v. camiso ; vase à fleurs (esp. florero), v. bouquetié. Faire sauta sus lou flourié, berner. Li douno un flourié brut pèr servi de drapèu. P. BELLOT. Le forézien effloure signifie « cendre », et fluraère, s. f. signifie « cendrier, endroit où l'on met les cendres », dans le même dialecte. R. flour.

FLOURIÈIO, s. f. La Florièye ou Floriège, affluent de l'Argens (Var). Lou couvènt de Flourièio, ancien monastère près de Flayosc (Var). R. floureja.

FLOURIMAND, **ANDO**, s. et adj. Celui, celle qui porte avec orgueil de vieux habits, des vêtements usés ou démodés.

FLOURIMOUNT (rom. Florimont, Florimon, b. lat. Floridus Mons), n. de l. et s. m. Florimont (Dordogne) ; mirliflore, petit-maître, freluquet, v. farlouquet. R. flòri, mount.

FLOURIN, **FLOURI** (l.), (rom. florin, flori, flor, cat. flori, esp. florin, it. fiorino, b. lat. florenus), s. m. Florin, ancienne monnaie, ainsi nommée parce que d'un côté elle portait la fleur de lis, usitée en Provence à partir du milieu du 13e siècle. Flourin d'or, florin d'or de Provence qui, au 15e siècle, valait 16 « sols provençaux », de 16 à 20 fr. de notre monnaie actuelle ; flourin de la Tarasco, florin qui portait une petite tarasque, frappé par les comtes de Provence de la seconde maison d'Anjou ; cènt flourin, cent flouris (l.), cent florins ; t. du jeu de cateto-orbo. Tóuteis leis bailos an pèr gàgis Au-mens dès flourins tous leis mes. C. BRUEYS. Se quaucun fai l'óupignastre, Aurié pèr emendo sièis flourins. A. PEYROL. Le pape Clément VI acheta la ville d'Avignon à la reine Jeanne au prix de 80,000 florins d'or (1348). R. flour.

FLOURINADO (b. lat. florenata), s. f. Valeur d'un florin. A la vilo dei Baus pèr uno flourinado Avès de froumajouns uno pleno faudado. LA BELLAUDIÈRE. R. flourin.

FLOURINO, n. de f. Florine. Santo Flourino, sainte Florine, honorée en Auvergne.

FLOURISOUN, **FLOURESOUN**, **FLOURISOU** (rouerg.), **FLOUREISOU** (d.), **FLOURESOU** (lim.), **FLOURASOU** (rom. floricio), s. f. Fleuraison, floraison, v. espandido. Sabe uno flouresoun qu'encaro mai agrado. T. AUBANEL. R. flouri.

FLOURISSEN (rom. Florissen), n. de f. Florissen, nom de femme usité dans les romans du moyen âge. R. flourissènt.

FLOURISSÈNT, **FLOURISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. florescens, entis), adj. Fleurissant ; florissant, ante, v. flòri. Lis isclo dóu Rose, tant verdouleto, tant flourissènto. ARM. PROUV. R. flouri.

FLOURISTO, FLURISTO (l.), (cat. esp. port. florista, it. fiorista), s et adj. Fleuriste, qui cultive les fleurs ; peintre de fleurs ; lévite qui, dans les processions, jette des fleurs devant le saint sacrement, v. ange ; marchand de fleurs ; vase à fleurs, v. flourié ; habitant de Fleury (Aude), v. sauto-roc. Jardin flouristo, jardin fleuriste. Plaço i gai jardinié flouristo. J. DÉSANAT. R. flour.

Flòuro pour fóuco.

flouro, v. flourido.

FLOURO, n. de l. Floure (Aude).

Flourodis, v. flouradis.

flouroto, v. floureto.

FLOUROUN, **FLUROUN**, **FLOUROU** (l.), (cat. floró, esp. floron, it. fiorone), s. m. Fleuron. La clemenço à soun diadèmo Courduro un fluroun pus brilhant. H. BIRAT. R. flour.

Flouroun, flourounc (furoncle), v. fleiroun.

FLOUROUS, s. m. Variété de raisin, connue dans la Drôme. Pline mentionne une vigne appelée florentia. R. flour.

FLOUS (lat. flos), s. f. Fleur, v. flour plus usité ; Floux, nom de fam. marseillais. Flouses, plur. lang. de flous, flour.

Flóusino, flóusouno, v. flausino, flausouno.

floussado, v. flassado.

FLOUTA (rom. fluxar, b. lat. flotare, it. fiottare, esp. port. fluctuar, lat. fluitare, fluctuare), v. n. Flotter, aller à flot, surnager, v. bandeja, subrounda ; s'agiter au vent, v. vougueja. Flote, otes, oto, outan, outas, oton.

FLOUTA, **FLOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Flotté, ée ; pour orné de houppes, v. flouca. R. flot.

FLOUTABLE, **ABLO**, adj. Flottable. La Durènço es floutablo, la Durance est flottable. R. flouta.

FLOUTAGE, **FLOUTÀGI** (m.), s. m. Flottage, v. ribeira. R. flouta.

FLOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flotte, v. floutant. Pèr gouverna l'aubre floutaire. B. FLORET. R. flouta.

FLOUTAMEN, s. m. Flottement, fluctuation. R. flouta.

FLOUTANT, **ANTO** (lat. fluitans, antis), adj. Flottant, ante ; irrésolu, ue, v. doutous. L'art floutant, la pêche avec des filets flottants. Sus la barco floutanto. S. LAMBERT. Floutànti ciéutadello. CALENDAU. R. flouta.

FLOUTARD (rom. Flotart), n. p. Flotard, nom de fam. rouergat.

FLOUTARIÉ, s. f. t. de moulinier de soie. « Un torse en floutarié ». R. floto.

FLOUTEJA, **FLOUTELEJA** (Var), **FLOUTOUNEA** (niç.), v. n. Flotter, voltiger au vent, ondoyer, v. venteja, voulastreja. Subre l'auriho, à l'arlatenco, Li floutejo un bout de riban. A. CROUSILLAT. Ta cherpo au ventoulet floutejant coumo d'alo. ID. R. flouteja.

FLOUTESOUN, **FLOUTASOU** (lim.), s. f. Flottaison, fluctuation. R. flouta.

FLOUTETO (cat. floteta), s. f. Petite touffe, toupillon de cheveux, petit écheveau, v. escagneto. R. floto.

FLOUTIHO, **FLOUTILHO** (g. l.), (esp. flotilla), s. f. Flottille, petite flotte. R. floto.

FLOUTIHOUN, **FLOUTILHOU** (l.), s. m. Petit écheveau de soie, v. escagnoun. R. floutiho.

FLOUTOUN, **FLETOUN** (m.), **FLETOU** (l.), s. m. Petite touffe ; touffe de chanvre ou de laine non filés ; liège ou bois flottant d'une ligne de pêche ; fanon, touffe de crins placée derrière le boulet de la jambe d'un cheval ; jointure, articulation, v. jougadou. Au floutoun de la cambo. ARM. PROUV. Mous mièus n'an jusquos au fletou. LAFARE-ALAIS. R. floto.

FLOUTOUS, **OUSO**, adj. Divisé par mèches, par touffes, v. amechi. Péu floutous, cheveux épars. R. floto.

Flube, flùbi, v. flùvi.

fluchiéu, v. flussioun.

flueita, flueitet, flueito, v. flahuta, flahutet, flahuto.

flueto, v. flahuto.

FLUIDE, **IDO** (rom. fluxible, cat. esp. it. fluido, lat. fluidus), adj. t. sc. Fluide, v. van. Li fluide, les fluides, les corps fluides. Sentiéu pertout que fluide e qu'eleitricita. F. LAUGIER.

FLUIDETA, **FLUIDETAT** (g. l.), s. f. t. sc. Fluidité. R. fluide.

FLUI-FLAU, s. m. Onomatopée du bruit des fléaux, v. fliéu-fliéu, flòu-flòu. Las fourcos, les balachs, le flui-flau das batals. P. GOURDOU. Fluita, fluitaire, fluiteja, fluitet, fluito, v. flahuta, flahutaire, flahuteja, flahutet, flahuto.

FLUME, **FLUM** (l.), (rom. cat. flum, it. fiume, lat. flumen), s. m. Fleuve, v. flùvi, ribiero, rose. Outro flume, au-delà du fleuve. Un encre e vaste flume. F. GRAS. Toun couer es un grand flume ounte la scènci J.-B. GARNIER. [aboundo.

FLUMENET, s. m. Petit fleuve, v. riéu. D'un flumenet l'eigueto lindo. O. MONIER.

FLUMÈU (gr. φλέγμα, inflammation), s. m. Chalumeau, lampe à esprit de vin dont les artisans se servent pour souder les métaux. R. flam, flèume.

FLÙNI, **FURNO** (rh.), **FROUGNO** (a.), **FLOINO** (g.), (for. flaine, port. fronha, esp. funda, it. federa), s. f. Taie d'oreiller, housse, v. couissiniero, fléugnol ; personne molle et flasque, v. bassaco. Conférer ce mot avec le prov. flausino, coutil, et le lat. pulvinus, pulvinar, coussin.

Flurdalis, v. flourdalis.

flurdalisto, v. flourdalisto et féudalisto.

fluret, fluri, flurié, fluroun, v. flouret, flouri, flourié, flouroun.

FLUS, **FLU** (lim.), (cat. flux, it. flusso, esp. port. fluxo, lat. fluxus), s. m. Flux, mouvement de la mer, v. flot, pleno ; évacuation, sécrétion, écoulement, v. escourrènço ; t. de jeu de cartes ; jeu des vagabonds, en Forez, jeu souvent cité par Rabelais. Lou flus e lou reflus, le flux et le reflux ; flus de bouco, flux de bouche, abondance de paroles ; flus de sang, flux de sang ; flus de semenço, gonorrhée ; flus de vèntre, diarrhée ; caro de flus dè vèntre, visage livide ou couperosé, face de carême. PROV. A flus de vèntre Aigo noun ientre.

FLUS, **FLOUCH** (b.), **FLOCHE** (g. lim.), **FLOS** (l.), **USSO**, **OUCHO**, **OCHO**, **OSSO** (rom. fluis, uissa, cat. flux, esp. flojo, port. floxo, it. floscio, lat. fluxus), adj. Lâche, flasque, pas assez tendu, ue, mou, olle, v. chouple, fla, flèis ; confus, use, penaud, aude, v. nè ; Floux, Flos, noms de fam. provençaux. Fiéu flus, fil qui n'est pas tors ; bourso flusso, bourse flasque ; sedo flusso, soie floche, soie plate ; caus flosa (d.), chaux éteinte dans l'eau. L'arquet sus soun espalo es floche e destendut. J. JASMIN.

FLUSSIOUN, **FLISSIOUN** (montp.), **FLUSSIEN** (m.), **FLUSSIÉU** (d.), **FLUXIÉU**, **FLUCHIÉU** (g. l.), **DEFLUSSIOUN**, **DEFLUSSIÉU** (l.), (cat. fluxió, defluxió, it. flussione, esp. fluxion, lat. fluxio, onis), s. f. Fluxion. Flussioun de peitrino, fluxion de poitrine. PROV. Raumas, catàrri e flussioun Soun de marrìdi purgacioun.

Flustra, v. frustra.

flut, v. flot.

fluta, flutaire, fluteia, fluteja, flutet, fluteu, flutèl, v. flahuta, flahutaire, flahuteja, flahutet, flahutèu.

FLÙVI, **FLÙBI** (g. l.), **FLUVE** (niç. rh.), **FLUBE** (rouerg.), (rom. fluvi, fluvy, cat. fluvi, it. fluvio, lat. fluvius), s. m. Fleuve, v. flume, ribiero, riau. Quatre flùvi d'amour que la terro ramplisson. S. LAMBERT.

FLUVIAU, **FLUVIAL** (l.), **ALO** (rom. esp. cat. port. fluvial, it. fluviale, lat. fluvialis), adj. Fluvial, ale ; fluviatile.

Fna, v. fena.

fo pour fa (il fait, à Agde ; fo pour fau (il faut), en Auvergne ; fo (hêtre), v. fau ; fobard, v. favard ; fobas, fobasso, v. favas, favasso ; fobau, foborau, v. favarau ; fobièiro, v. faviero ; foborello, v. favarello ; foborot, oto, v. favarot, oto ; fobou, v. favour ; fobou, fobounièiro, v. favoun, favouniero ; fobrou, v. fabroun ; foc (feu), v. fiò ; foch pour fuge (il fuit), en Languedoc, v. fugi ; fochilièiro, v. fachiniero ; focho, v. fojo.

FOCHO, s. m. t. de marine. Foc, v. defés, pantòri. Qu'un focho sié fa de ta pèu ! LOU CASSAIRE.

Focho (fouille), v. fojo.

fochouiro, v. fachouiro.

fociéu, v. facioun.

fòcis, foço, v. forço.

FOCO (rom. focca, esp. it. foca, port. phoca), s. f. Phoque, veau marin, v. biòu-marin ; pour haquenée, v. faco.

Foda, v. fada.

fodard, fodas, v. fadas.

fodeja, v. fadeja.

fodeso, v. fadesso.

fodiol, v. fadial.

fodorda, v. fadaras.

fodorello, v. fadarello.

fodun, v. fadun.

foei (foi), v. fe.

FOEITA (lat. forsitan), adv. Peut-être, en Dauphiné, v. belèu.

Foèt pour faguèt (il fit), en Rouergue.

fofach, v. fafach.

fògi (je fouis), v. fouja.

fogna, v. fagna.

fognous, v. fangous.

FOGO, **HOGO** (g.), **HOGUE** (bord.), **FOUGO** (l.), **FUGO** (m.), (it. foga, lat. focus), s. f. Fougue, ardeur impétueuse, enthousiasme, verve, v. afougamen ; phosphorescence de la mer, en Gascogne, v. ardènt ; vogue, presse, foule, attroupement, grand travail, v. prèisso, vogo ; quatrième mue des vers à soie, v. frèso ; cherté, v. carestié ; t. de marine, mât de hune d'artimon. La fogo de la fèbre, le feu de la fièvre ; dins la fogo dóu mau, au fort de la maladie; en fogo, avec animation ; en grand fogo, en grande animation ; avé la fogo, avoir la vogue ; leissa passa la fogo, laisser passer la presse ; mast de fogo, mât d'artimon ; parrouquet de fogo, perroquet de fougue, perroquet d'artimon. Espincho aquéu soulas : que revoulun ! que fogo ! ISCLO D'OR. Sa fogo li juguè lou plus singulié tour. V. GELU. Iéu crese que ta tèsto aquel jour èro en fogo. D. SAGE.

Fogue (que je sois), en Querci, v. èstre.

foguent pour faguent, fasènt (faisant), en Rouergue.

foguèrou, fogoron, pour faguèron (ils firent), id.

foi, impér. lang. du v. foire, fouire.

foi (fou), v. fòu.

foi (foi), v. fe.

foiçou, v. façoun.

foino, v. faguino.

foire, v. fouire.

foisoun, v. fouisoun.

foito-pastre, v. fouito-pastre.

FOJO, **FOTJO** (g. l.), **FOCHO**, s. m. Action de fouir, de piocher, fouille, v. fousesoun ; Lafouge, nom de fam. provençal. Dins sa fojo bufèco entre-tant que s'ensajo. GUITARD. De la fojo à la sègo, de la sègo à la vendèmio. J. LAURÈS. R. fouja.

Fol, v. fòu.

folcou, v. faucoun.

foleja, v. fouleja.

folèt, èto, v. falèt, èto.

folga, v. féusa.

folguièro, v. féusiero et fauquiero.

folh, olho, v. fòu, olo.

folha, v. faia.

folharet, v. fuiarèu.

folhat, v. fuiat.

fòlhi, folho, v. fueio.

foli, folido, v. fali, falido.

foliche, v. foulige.

folièiro, folièro, v. féusiero.

foligat, v. fouligaud.

folimard, v. foulimard.

FOLIO (esp. lat. folio), s. m. Folio, numéro d'une page. Libre in-folio, ouvrage in-folio.

Follado, v. faudado.

follou, v. foulour.

folo, v. fòu, olo.

fololho, v. falolho.

folomen, v. foulamen.

folot, folouot, v. falot.

foloulha, v. faloulha.

folourd, v. falourd.

folquièiro, v. fauquiero.

folseja, v. fausseja.

folset, v. fausset.

folsou, v. faussou.

fome, v. fam.

fomora, v. femouras.

fon (fontaine), v. font.

fon (faim), v. fam.

fon (il fut), v. foun.

fon (ils font), v. fan.

fona, v. fana.

fonau, v. fanau.

foneto, v. founteto.

fonfaro, v. fanfaro.

fongalo, v. fangalo.

fongo, v. fango.

fongossièiro, v. fangassiero.

fonjau, v. fanjau.

fons, v. founs.

FONS (lat. Fontes, fontaines), n. de l. Fons (Ardèche, Gard, Lot).

FONT, **FOUONT** (rouerg. d.), **FOUENT** (m.), **FOUANT** (d.), **FOUNT** (lim. l.), **HOUNT**, **HOUN** (g.), **FOUS** (Var), **FOU**, **FOS**(l.),(rom. fon, cat. font, port. it. fonte, esp. fuente, lat. fons, fontis), s. f. Fontaine, eau jaillissante, eau vive, source, v. dous, eissour, grifoun, lauroun, neissoun, sourgènt ; La Font, Lafont, Laffont, Laffon, Las Fons, La Fous, De la Font, noms de lieux et de fam. méridionaux. Font vivo, fontaine d'eau vive ; font frejo, fontaine très fraîche ; font caudo, fontaine thermale ; font lindo, fontaine limpide ; font salado, source salée ; font que gisclo, fontaine jaillissante ; font bourboutano, fontaine bouillonnante ; font cuberto, fontaine couverte ; font levant, fontaine intermittente; font fort, nom qu'on donne à des sources d'eau minérale et gazeuse, dans le Forez : la Font-Fort est le nom populaire de la source minérale de Saint-Galmier (Loire) ; font de soupre, source sulfureuse ; la font dóu loup, nom de certaines sources perdues dans les montagnes ; la Font dóu Rèi, la Fontaine du Roi, près Beaucaire, où l'on prétend que saint Louis se désaltéra avec toute sa suite ; la Font de l'Evesque, la Fontaine-Lévêque, affluent du Verdon (Basses-Alpes) ; la font de Nimes, la fontaine de Nimes ; la font de Vau-Cluso, la fontaine de Vaucluse ; li Tres Font, nom qu'on donne, à Nimes, à trois fontaines qui jaillirent, dit la légende, sur le lieu du martyre de saint Baudile aux trois endroits touchés par la tête du martyr. A Rome, on montre aussi les trois fontaines miraculeuses montrant les trois bonds que fit la tête de saint Paul, lorsque l'exécuteur romain la fit tomber ; li sànti font, lei sàntei fouent (m.), las santos founts (l.), les fonts de baptême ; font de larguesso, personne large, généreuse ; font de carestié, personne chiche, avare ; font de l'estouma, creux de l'estomac ; la font rajo, la font tiro, la fontaine coule ; la font rajo prim, la fontaine ne donne qu'un filet d'eau ; vèn coume lou canoun de la font, il coule comme le tuyau de la fontaine ; bachas, conco, touroun de font, bassin, vasque de fontaine ; aquelo vigno es uno font de vin, cette vigne produit beaucoup de vin ; aquelo óulivedo es uno font d'òli, ce verger d'oliviers donne beaucoup d'huile ; acò 's la font de tout, c'est la source de tout. Anen à la font, Janetoun ma mìo, Anen à la font, Te dirai quicon, refrain usité pour inviter à un rendez-vous. PROV. Au four, au moulin, à la font, L'on apren toujour quicon. — Pèr avé de bono aigo, fau ana à la font. — Quau vòu de bono aigo, fau qu'ane à la font. — Talo es la font, tau soun li riéu. — Dirias bèn que lou fiò a pres à la font. Pour les dérivés de font, v. fount...

FONT-ARABIO, **FOUNT-ARABÌO** (b.), n. de l. Fontarabie, en Navarre ; Fontarabie, près Muret (Haute-Garonne). R. font, aràbi ?

FONT-ARECHO, FOUNT-ARETO (a.), (rom. fontarecha, font herecha, lat. fons erecta, fontaine élevée ou jaillissante, n. de l. Fontarèche (Gard).

FONT-AUBO (lat. fons alba, fontaine blanche), n. de l. Font-Aube (Gard) ; Fontaube (Puy-de-Dôme).

FONT-AULIERO (fontaine des brebis), s. f. La Fontaulière, affluent de l'Ardèche. R. font, aulho, auelho.

FONT-AUSÈU (fontaine des oiseaux), n. de l. Fontauzel (Lot-et-Garonne).

FONT-BAISSO (fontaine basse), n. de l. Fonbaysse (Lot-et-Garonne).

FONT-BARRADO (fontaine fermée), n. de l. Fombarrade (Lot-et-Garonne).

FONT-BATISMAU (cat. fons baptismals, it. fonte battesimale), s. f. pl. Les fonts-baptismaux. On dit plus souvent li sànti font.

FONT-BELLO, n. de l. Fombelle (Tarn).

FONT-BESSOUN (fontaine double), n. de l. Font-Besson, dans l'Embrunais.

FONT-BETOU (fontaine du bouleau ou du bitume), n. de l. Fonbetou, Fombeton (Hérault).

FONT-BLANCO, n. de l. Font-Blanque (Hérault).

FONT-BONO, n. de l. Fontbonne (Ardèche, Dordogne, Gard, Vaucluse) ; Fombonne (Gironde).

FONT-BOUIÈNT (lat. fons bulliens), n. de l. Font-Bouillent (Gard).

FONT-BOULDOUIRO, n. de l. Font-Bouldouyre (Dordogne). R. font, boulidouiro.

FONT-BRUNO, s. f. La Font-Brune, affluent de la Courme (Gard).

FONT-CAUDO, **FOUNT-CAUDO** (l.), **HOUNTECAUTE** (b.), (fontaine chaude), n. de l. Fontcaude (Gard, Hérault) ; Foncaude (Gironde) ; Font-Chaude (Dordogne).

FONT-CAUSSADO (fontaine chaussée), n. de l. Foncaussade (Dordogne).

FONT-CLARO (fontaine claire), n. de l. Fonclare (Hérault, Tarn-et-Garonne).

FONT-CLAUSO (fontaine close), n. de l. Fontclause (Dordogne).

FONT-CLAVIERO, n. de l. Fontclavière (Basses-Alpes). R. font, Clavié ou claviero.

FONT-CLÜSO (fontaine close), n. de l. Fontcluse (Gard).

FONT-COULOUMBO, n. de l. Fonscolombe, près Le Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône).

FONT-CRESTIANO (fontaine chrétienne), n. de l. Fontchristiane (Basses-Alpes).

FONT-CROSO (fontaine creuse), n. de l. Foncroze (Dordogne).

FONT-CUBERTO, **FOUNT-COUBERTO** (l.), (rom. fon cuberta, b. lat. Fons Coopertus), n. de l. Fontcouverte (Aude), patrie de saint François-Régis et de Mademoiselle Mars, célèbre comédienne ; Foncuberte, Fontcuberte, De Fonscuberte, noms de lieux et de fam. provençaux. PROV. A Fount-Couberto Tiron la couberto, v. pela.

FONT-DOUÇO, n. de l. Fontdouce (Gard, Hérault) ; Fondouce, nom de fam. lang.

FONT-DRECHO (fontaine droite), n. de l. Fontdrèche, près Oppède (Vaucluse).

FONT-ESTORBO, s. f. Nom d'une fontaine intermittente qui est près de Belesta (Ariège). R. font, estourbà, destourba.

FONT-FIGUIERO (fontaine des figues), n. de l. Fontfiguière (Var) et près Gardane (Bouches-du-Rhône).

FONT-FIHOLO, s. f. Font-Fillole, source qui est au mont Ventoux, v. fiholo.

FONT-FOURCADO (fontaine fourchée), n. de l. Font-Fourcade (Dordogne).

FONT-FRANCO, s. f. La Font-Franque, près Lacaune (Tarn). R. font, franco.

FONT-FREJO, **FOUNT-FREJO** (l.), **FOUENTFREIO**, **FOUENT-FREIDO** (a.), **HOUNT-HREDO** (g.), **HOUNT-AREDO** (b.), (b. lat. fons frigidus, fontaine froide), n. de l. Font-frège (Dordogne), près Rougiers (Var) et près Montpellier ; Fonfrède (Dordogne, Hérault, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Font-froide, célèbre abbaye de Bernardins, près de Narbonne : les vicomtes de Narbonne s'y faisaient enterrer ; noms de fam. méridionaux. Lou giroundin Founfredo, J.-B. Boyer-Fonfrède, né à Bordeaux en 1766, décapité en 1793.

FONT-FRESCO (fontaine fraîche), n. de l. Fontfresque, près Apt (Vaucluse) et près Mars (Gard).

FONT-FUIOUSO, **FOUNT-FOULHOUSO** (l.), (b. lat. fons foliosus, fontaine feuillue), n. de l. Fontfouillouse (Gard).

FONT-GAIARDO (fontaine impétueuse et abondante), n. de l. Fontgaillarde (Gard, Hautes-Alpes).

FONT-GAMATO, n. de l. Fongamate, près Aix. R. font, gamato.

FONT-GATO (fontaine faible, épuisée), n. de l. Fongate, nom d'une rue de Marseille. R. font, gat, ato.

FONT-GISCLARD (fontaine jaillissante), n. de l. Fontgisclar, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. font, gisclant.

FONT-GRAVO (b. lat. Fons Gravius), n. de l. Fongrave (Haute-Garonne). R. font, gravo.

FONT-JOUNCOUSO (fontaine pleine de joncs), n. de l. Font-joncouse (Aude), dont les habitants sont appelés Fountjancousenc, v. sengla.

FONT-JULIANO, n. de l. Fontjuliane (Drôme). R. font, Julian.

FONT-LABOUR, n. de l. Fonlabour, près Albi (Tarn).

FONT-LADO (fontaine large), n. de l. Fonlade, près Brignoles (Var).

FONT-LAUSIÉ (fontaine des dalles, des pierres plates), n. de l. Fontlozier, près Valence (Drôme). R. font, lauso.

FONT-LÈBRE, n. de l. Fontlèbre, près Aix. R. font, lèbre, FONT-LONGO, FOUNT-LONGO (l.), s. f. et n. de l. La Fontlongue, affluent de la Cèze (Gard) ; Fonlongue (Tarn-et-Garonne).

FONT-MAGNO, **FOUNT-MAGNO** (l.), (lat. fons magna, grande fontaine), n. de l. Fontmagne (Hérault).

FONT-MARS (b. lat. fons Martius, fons Martis), n. de l. Saint-Pierre de Fontmars (Hérault).

FONT-MARTI, n. p. Fommarty, nom de fam. périg. R. font, Martin.

FONT-MORTO, n. de l. Font-Morte (Dordogne).

FONT-MOURGO (fontaine monastique), s. f. La Fonmourgue, près Saint-Jean-de-Fos (Hérault).

FONT-MOURGUETO, s. f. La Faubourguette, cours d'eau qui prend sa source au Mas di Mourgo, près Tarascon-sur-Rhône. R. font, mourgo, mourgueto.

FONT-NAUTO (fontaine haute), n. de l. Fonnaute (Dordogne).

FONT-NEGRO (fontaine noire), s. f. Font-Nègre, nom d'une source hydrosulfureuse qui est près Allègre (Gard).

FONT-NOVO (rom. fonnova, fontaine nouvelle), n. de l. Font-neuve (Dordogne, Tarn-et-Garonne).

FONT-NOUVELLO, n. p. Fontnouvelle, nom de lieu et de fam. provençal.

FONT-OULIÉU (fontaine de l'olivier), n. p. Fontoulieu, nom de lieu et de fam. mérid.

FONT-PEIRINO (fontaine pierreuse), n. de l. Font-Peyrine (Dordogne).

FONT-PÈIRO, n. de l. Fontpeyre (Ardèche, Dordogne, Tarn). R. font, pèiro.

FONT-PEIROUSO (rom. cat. font pedrosa, fontaine pierreuse), n. de l. Fontpédrouse (Pyrénées-Orientales).

FONT-PESQUIERO (fontaine où l'on pêche), n. de l. Fonpesquière (Lot-et-Garonne).

FONT-PREGOUNDO (rom. font prigonda), fontaine profonde), n. de l. Font-Prigonde (Dordogne).

FONT-PUDÈNTO (fontaine puante), s. f. La Font-Pudente, près Allègre (Gard), la Fontaine-Puante, à Auzon (Gard), sources hydrosulfureuses.

FONT-RABIOUSO (fontaine rageuse), n. de l. Fontrabiouse (Pyrénées-Orientales).

FONT-RAIO, **FOUNT-RALHOS** (g.), (fontaine rieuse), n. de l. Fontrailles (Hautes-Pyrénées).

FONT-ROCO (fontaine rocheuse), n. de l. Fonroque (Dordogne).

FONT-ROSO, n. de l. Fontrose, près Avignon.

FONT-ROUMIÉU (rom. cat. Font Romeu), n. de l. Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), lieu de pèlerinage. R. font, roumiéu.

FONT-ROUSIERO (fontaine des roses), n. de l. Fontrosière, près Ampus (Var).

FONT-ROUSSO, n. de l. Fontrousse (Dordogne) et près Aix-en-Provence.

FONT-SAGRIVO (b. lat. Fonssagriva, fontaine sacrée ?) n. de l. Fonsagrive (Dordogne); Fonsagrive, nom de fam. méridional. Al port de mar de Founsosgribos. P. GOUDELIN.

FONT-SALADO, **FOUNT-SALADO** (lim.), **FOUENT-SARA** (a.), (rom. fonsalada, fontaine salée), n. de l. Fonsalade (Corrèze); Font-Salade (Dordogne ; Font-Salade près Roquevaire (Bouches-du-Rhône). Elias Fonsalada, ancien troubadour, de Bergerac (Dordogne).

FONT-SANTO (fontaine sainte), n. de l. Fontsante, près Peyrolles (Bouches-du-Rhône). Lou brè de Font-Santo, le pic de Fontsancte, cime des Hautes-Alpes (3,370 mètres).

FONT-SECO (fontaine tarie), n. de l. Fontsèque, nom de lieu et de fam. méridional.

FONT-SEGUGNO (fontaine continue), n. de l. Font-Ségugne, près Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse), où fut institué le Félibrige, v. felibre. R. font, segugno.

FONT-SERRANO (fontaine montagnarde), n. de l. Fonceranes, près Béziers (Hérault). R. font, Serrano.

FONT-SORBO (fontaine des sorbes ou fontaine aveugle, lat. fons orba), n. de l. Fonsorbes (Haute-Garonne).

FONT-SÓUVAJO, n. de l. Fonsauvage, nom de lieu et de fam. auvergnat.

FONT-TROUBADO (fontaine trouvée), n. de l. Font-Troubade (Dordogne).

FONT-VERD (fontaine verte), n. de l. Fontvert, près Avignon ; De Fonvert, nom de fam. provençal.

FONT-VERGNO (fontaine des aunes), n. de l. Fontvergne (Aveyron). R. font, vergno.

FONT-VIEIEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fonvieille. R. Font-Vièio.

FONT-VIÈIO (b. lat. Fons Vetus), n. de l. Fonvieille (Bouches-du-Rhône, Dordogne). Pèiro de Font-Vièio, pierre de taille de Fonvieille, connue dans le commerce sous le nom de « pierre d'Arles ». PROV. Es d'aquéli delicat de Font-Vièio.

FONT-VIVO (fontaine vive), n. de l. Fontvive (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Hérault, Var); nom de fam. provençal.

Font pour fant (enfant), en Rouergue.

fonteisiò, fontosiò, v. fantasié.

fonterno, v. fóuterlo.

fonteto, v. founteto.

Foou, v. par fòu et par fau les mots qu'on ne trouvera pas par foou.

FOR (rom. for, ffor, foo, cat. for, fur, esp. fuero, port. it. foro, lat. forum), s. m. Privilège, immunité, coutume, loi ou ordonnance particulière aux anciennes provinces pyrénéennes (vieux), v. estatut ; t. de philosophie, for, v. fur. Li for de Bearn, les coutumes anciennes du pays de Béarn, qu'on fait remonter au 11e siècle ; los fors et costumos de Bearn ont été publiés à Pau en 1552, à Lescar en 1625, et en dernier lieu à Pau (1840) par MM. Hatoulet et Mazure ; segond lo for e la costuma de la terra, suivant la loi et la coutume du pays (vieux) ; lou for interiour, le for intérieur.

Fora, v. foura.

fora pour fara (il fera).

fora pour farra, ferra.

forabia, foravia, v. fourvia.

forajet, v. foro-jet.

foranisa, foranisoun, v. foro-nisa, foro-nisoun.

foras pour faras (tu feras).

foratex, v. foro-tech.

forbandi, v. foro-bandi.

forbia, v. fourvia.

forbual, v. fardual.

força, v. fourça.

FORCE, **FÒRCEI** (lim.), **FORCES**, **ESFORCES** (l.), **FOUÉRCI**, **FÓURCI**, **FOURCIÉU** (m.), (rom. force, forceps, it. force, forbici, lat. forceps), s. m. ou f. pl. Forces, grands ciseaux servant à tondre les draps, v. forfe, tousouiro ; forceps, instrument de chirurgie. Mascle d'ùni force, couteau supérieur des forces d'un tondeur ; feme d'ùni force, couteau de dessous des forces ; cal amoula las forces (l.), il faut émoudre les forces.

Forceduro, v. farciduro.

forceja, v. farceja.

forcheto, forcho, v. fourcheto, fourco.

FORÇO, **FOUORÇO** (niç. rouerg.), **FOUERÇO**, **FOUEÇO** (m.), **FOUARÇO**, **FÒRCI** (d.), **FOÇO** (querc.), (rom. força, forsa, forza, forssa, cat. forsa, port. força, it. forza, esp. fuerza, b. lat. fortia), s. f. Force, vigueur, solidité, impétuosité, violence, v. vigour ; Laforce (Dordogne) ; Laforce (Aude), dont les habitants sont nommés Fourcelou ; nom de fam. méridional. Avé de força, avoir de la force ; n'ai ges de força, je n'ai point de force ; n'a de força qu'i dènt, se dit d'un fainéant goulu ; de tóuti si força, de toute sa force ; cas de força, force majeure ; m'es bèn força, j'y suis bien forcé, force m'est ; te sara bèn força, force te sera ; acò 's força fourçado, c'est chose forcée ; pèr força, par force, forcément ; pèr amour o pèr força, de gré ou de force ; rèn pèr força, rien par contrainte ; prene pèr força, violer ; à força, à force, en grande quantité ; avec force, avec peine ; à força de, à force de ; à tóuti força, à toute force; à la força, enfin, par importunité ; faire força de velo, faire force de voiles, employer tout son possible pour réussir. PROV. La força es pèr li bèsti, la resoun es pèr l'ome. — La força pèr li bióu, l'adrèsso pèr lis ome. — Ounte força règno, lèi

e resoun calon. — Pèr forço li pènjon. — Rèn pèr forço, tout pèr bono imour. — Diéu counèis ounte es la forço, se dit lorsqu'un travail rude échoit à un homme fort. Lou du de La Forço, Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, maréchal de France, mort en 1675. Pour les dérivés de forço, v. fourç...

FORÇO, **HORÇO** et **FORS** (g.), **FOÇO** (l. rh.), **FOUORÇO** (niç. rouerg.), **FOUERÇO**, **FOUEÇO** (m.), **FOUARÇO**, **FOUAÇO** (d.), (rom. forsa), adv. Force, beaucoup ; très, extrêmement, v. fort, gandre, malamen, proun, que-noun-sai, rude. A forço argènt, il a force argent ; dins forço óucasioun, dins foço d'oucasiéus (l.), en beaucoup d'occasions ; forço gènt, beaucoup de gens ; forço femo, bien des femmes ; forço ome, nombre d'hommes ; i'a pas forço mounde, il n'y a pas beaucoup de monde ; n'i'avié forço, il y en avait beaucoup ; forço que n'i'a, un grand nombre, plusieurs ; forço l'an cresegu, un grand nombre l'ont cru ; es forço luen, c'est bien loin ; es forço bèu, il est très beau ; es forço richo, elle est fort riche ; fai pas forço fre, il ne fait pas grand froid ; de forço, à beaucoup près ; s'en manco de forço, il s'en faut de beaucoup ; sian forço, sèn foço (l.), nous sommes nombreux, inscription à double sens qui se trouve sur le derrière du chameau de saint Aphrodise à Béziers : elle fait allusion au sobriquet des Biterrois qui sont appelés camèu et au sens des mêmes mots, si l'on écrivait sènt foço. Lous de la vilo èron pas forço, Mai manjavon, avien de forço. C. FAVRE. PROV. Forço e bèn Noun se counvèn.

Forçou, v. farçoun.

forda, fordèl, fordual, v. farda, fardèu, fardual.

forfari, v. flour-farin.

forfat, v. fourfa.

FORFE, **FOUERFE**, **FOUÉRFI**, **FÓURFI**, **FÓURFIO**, **FOUARFE** (Var), (rom. forfes, it. forfice, lat. forfex), s. f. pl. Forces, grands ciseaux servant à tondre les brebis et les draps, v. force, louefre, tousouiro ; instrument pour blanchir les châtaignes, v. brego.

Forfontello, v. farfantello.

forfori, v. flour-farin.

forga, v. farga.

forgasso, v. fargasso.

FORGES (b. lat. Pagus Faurcensis), n. de l. Forgès (Corrèze).

Foriau pour farien (ils feraient), en Rouergue.

forignat, v. foro-nisa.

forino, v. farino.

foriona, v. foro-nisa.

forja, v. fourja.

forjet, v. foro-jet.

FORJO, **FÒRGI** (d.), **HORGO** (g.), **HOURQUIO** (b.), (rom. port esp. forja, piém. auv. forgia, it. foggia, b. lat. forgia, forga), s. f. Forge, v. fargo, fabrego ; Laforgue, nom de fam. languedocien. Lou felibre Laforgo, Camille Laforgue, poète lang., né à Quarante (Hérault) en 1829. E soufriren gents de tal forjo. N. FIZES. Pour les dérivés de forjo, v. fourj... R. fourja ou fabrico.

Forla, v. fourra.

forleal, v. fourlèu.

forlobica, v. farlabica.

forlota, v. farlata.

forlucado, v. farlucado.

FORMO, **FOURMO** (m. rh. d.), **FROUMO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. forma), s. f. Forme ; modèle ; moule de fromage, pain de fromage ; t. d'art vétérinaire, tumeur, v. amouleto ; dalle d'un four, v. bard ; stalle du chœur d'une église, v. prince. Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires ; fourmo de boto, embauchoir ; fourmo de soulié, forme de souliers ; jo de fourmo, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale : es en fatigo coume un courdounié que n'a qu'uno fourmo. Pour les dérivés de formo, v. fourmo.

Fornèu, fornigo, forniguié, v. fournèu, fournigo, fourniguié.

FORO, **HORO** (g.), **FOUORO** (niç.), **FOUERO** (m.), **FOUR** (d.), (rom. fora, foras, hora, cat. port. fora, it. fuora, esp. fueras, lat. foras), prép. et adv. Hors, v. en-foro ; hormis, excepté, v. franc ; cri pour chasser quelqu'un, à la porte ! v. deforo. Foro de la vilo, foro vilo, hors de la ville ; foro d'eici, hors d'ici ; foro l'oustau, hors de la maison ; foro cledo, hors du bercail ; foro la lèi, hors la loi ; foro tutèlo, hors de tutelle ; foro dangié, hors de danger ; foro de sesoun, hors de saison ; foro d'éu, hors de lui ; foro d'acò, foro acò, hors cela ; foro visto, hors de vue ; foro man, du côté opposé ; acò 's foro man, cela est hors de portée ; foro ! hors d'ici ! foro, foro ! dehors, dehors ! foro vèsto, habit bas ! faire foro vèsto, foro blodo, quitter la veste, la blouse, travailler avec ardeur ; foro embarras, plus d'embarras ; foro pereso, chassons la paresse ; foro bastoun, commandement de pousser les bouts-dehors d'avant et d'arrière ; foro gàbi, autre commandement de navire ; foro Uganaud, à bas les Huguenots, cri usité au temps des guerres de religion ; foro Anglés ! à bas les Anglais ; foro tiran ! à bas le tyran ! Foro Satan ! plus ges de guerro ! N. SABOLY. Foro, foro de ma mountagno, jeu dans lequel le joueur qui a atteint le sommet d'une butte cherche à expulser les assaillants en jouant des pieds et des mains ; vène foro, viens dehors, sors ; passas foro, hors d'ici ; en foro, en-foro, en dehors ; de vuei en foro, dorénavant ; d'eici en foro, de ce pasci ; vese acò d'eici en foro, je vois cela d'ici ; d'aqui en foro, à partir, au sortir de là ; i'anaren d'aqui en foro, nous irons de cet endroit-là ; de foro en foro, tout à fait en dehors, hors ville ; prene en foro, rater, en parlant d'un fusil ; cap-foro (g.), dans le lointain ; lai-foro, la-horo (g.), là-bas.

FORO, **FOURO**, s. f. Scie à main, égohine, en Limousin, v. coutèu-serro, serret. R. foura.

Forò pour faudra, dans la Marche.

FORO-BANDI, **HORO-BANDI** (g.), **FOURBANDI** (g. l.), (rom. béarn. horabanir, v. fr. fourbannir, b. lat. forisbannire), v. a. Bannir, exiler, expulser, v. embandi. Déuriats foro-bandi tóutis les charlatans. L. VESTREPAIN. L'amourouso divesso foro-bandis sa paciènço. P. GOUDELIN.

FORO-BANDI, **FORO-BANDIT** (g. l.), **IDO**, part. adj. et s. Banni, ie ; vagabond, onde. Vuei sies foro-bandit de moun païs aimat. A. MIR. R. foro, bandi.

Forobia, v. fourvia.

FORO-EIGUIERO, **FORO-EIÈIRO** (rouerg.), s. f. Lieu où s'écoule l'évier, v. souiardo. R. foro, eiguiero.

FORO-GANDI, v. a. Tirer d'un mauvais pas, mettre hors, v. péutira, sauva. Lou n'a foro-gandit (l.), il l'en a tiré. R. foro, gandi.

FORO-JIT, **FORO-JIET** (m.), **FORO-JET** (querc.), **HORO-JET** (g.), **FOURAJET**, **FOURJET** (l.), **FARJET** (d.), (rom. forget), s. m. Avant-toit, saillie d'un toit, v. envans, foro-te, genouveso. La couneissenso de vanellos, de gets e de forgets. COUT. DE MONTCUQ. R. foro-jita.

FORO-JITA, **HORO-JITA** (g.), (rom. forajitar, forgitar, cat. forajitar), v. a. et n. Jeter hors, rejeter, v. pourre-jita. SE FORO-JITA, v. r. Forjeter, v. surploumba.

FORO-JITA, **FORO-JITAT** (g. l.), part. et adj. Rejeté, ée. Horojitado dèu coumun (G. d'Astros), mise hors la loi. R. foro, jita.

FORO-NISA, **FOURNISA** (l.), **FOURNIA**, **DEFOURNIA** (m.), **FORO-NIA**, **FORIONA**, **FORIOUNA**, **FRONIA**

(rouerg.), **FOURANIA**, **FOURAGNA**, **FARAGNA** (g.), v. a. et n. Dénicher ; sortir du nid, décamper, s'évader, v. desnisa, enfournia. Pouli boutou de roso blanco, De toun courselet fendilhat Vouldriòs foro-nisa ? A. MIR. Quand foro-nisarés. M. BARTHÉS.

FORO-NISA, **FORO-NISAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Déniché, ée. A foro-nisa, il a décampé. PROV. Pèr santo Madaleno La nose es pleno, Lou rasin veira, La figo maduro, lou blad ensaca E l'auceloun foro-nisa. Forignat, sobriquet que les Auvergnats donnent aux Foréziens, par un jeu de mots sur foro-nia et Forez. R. foro-nis.

FORO-NISOUN, **FORO-NISOU** (l.), **FORONIAIRE**, **FOURNIADOU**, **FRONIADOU** (rouerg.), **FOURNIÉU**, **DEFORNIÉU** (m.), **AFOURNIEU**, **FOURNIOL** (rouerg.), **FOURAGNOL** (g.), **FARAGNOL** (querc.), **HOURNIS** (bord.), s. et adj. m. Oiseau qui sort dn nid, oiseau branchier, dru, v. enfourniéu, flame, vouladou. Estrenèc nostre foro-nisou. P. GOUDELIN. Èri pas qu'un foro-nisou. H. BIRAT. R. foro-nisa.

FORO-PAÏS, adj. Exotique, étranger, nomade, ambulant, v. estrangié. Atal arribon en fièiro lou charlatan, lou pintre, lou medeci foro-païs, lous lacais. P. GOUDELIN. R. foro-païs.

FORO-PÈU, **FORO-PÈL** (l.), s. Dosse, planche extérieure d'une bille qu'on refend, en Querci, v. escouden. R. foro, pèu.

FORO-SÈN, adj. Forcené, exalté, ée, extravagant, ante, v. dessena, fenat. R. foro, sèn.

FORO-TE, **FORO-TECH** (l.), **FORO-TEIT** (g.), s. m. Sévéronde, saillie d'un toit, v. capo, envans, foro-jit, garlando, passado. R. foro, te.

FORO-TRA, **FORO-TRACH** (l.), **HORO-TRÈIT** (g.), **ACHO**, **ÈITO**, part. Mis dehors, chassé, ée. R. foro, traire.

Forondolo, v. farandoulo.

foroujo, v. feroujo.

forra, v. ferra.

forrasso, v. ferrasso.

forrat, v. ferrat.

forren, v. ferren.

forriol, v. ferrat.

forrodiè, v. ferradié.

forrodou, v. ferradou.

forrogasso, v. fargasso.

forrosou, v. ferresoun.

forrouch, v. ferouge.

forruol, v. ferriòu.

forrussalho, forrustalho, v. ferrataio.

FORS (rom. fors, for, cat. fors, lat. foris), adv. Hors, excepté (vieux), v. foro ; pour beaucoup, v. forço. Fors dis ami tout s'óublido. J.-B. MARTIN. Pèr fors, par force, en bas Limousin, v. forço.

Forsomen, v. fourçadamen.

forsun, v. farçun.

FORT, **HORT** (g.), **FOUORT** (niç. rouerg. viv.), **FOUERT** (m.), **FOUART** (d.), **ORTO**, **OUORTO**, **OUERTO**, **OUARTO** (rom. cat. fort, it. port. forte, esp. fuerte, lat. fortis), adj. Fort, orte, robuste, solide, d'un bon user ; dur, ure, rude, pénible, tenace ; violent, ente, extrême ; âcre, piquant, ante, v. mau ; puissant, ante, habile, instruit, uite, v. gaiard, verturious ; Fort, De Fortis, noms de fam. mérid. Un fort bàrri, un fort rempart ; de fòrti paret, de fouèrtei paret (m.), de fortos parets (l.), de fortes murailles ; de fòrtis acipado, de fouérteis acipado (m.), de fortes secousses ; un ome fort, un homme riche ; terro forto, terro fort, terre forte ; cebo forto, oignon fort ; erbo forto, plante aromatique ; la luno es forto, la lune est dans son plein ou en approche ; la croto es forto, la cave est remplie d'exhalaisons, d'acide carbonique ; vin fort de greso, vin besaigre ; blad-fort, variété de froment ; aigo-fort, eau-forte ; veni fort, devenir fort ; èstre fort de bras, avoir des bras vigoureux ; disposer de bras nombreux ; un fort de bras, un fier-à-bras ; se faire fort, se faire fort, s'engager à ; se fai fort qu'es cousin dóu prefèt, il se prévaut de la parenté du préfet ; tu fort, e iéu mai, tu es entêté, je le suis plus encore ; ai ! qu'acò 's fort ! ah ! que c'est pénible ! acò 's plus fort que iéu, cela est plus fort que moi. PROV. Fort coume un brau, coume un bióu, coume un lioun. — Noun i'a tau fort Que posque fugi la mort E que n'atrobe soun mèstre. — Au plus fort la piho, c'est la loi du plus fort. Pour les dérivés de fort, v. fourt...

FORT, **HORT** (g.), **FOUERT** (m.), (cat. fort), s. m. Fort, lieu fortifié, v. fourtaresso ; turcie, levée de pierres faite le long d'une rivière, v. levado ; le fort, la partie principale, le plus haut degré ; acreté, acidité, odeur forte, v. fourtour ; absinthe, plante, v. aussent ; Dufort, nom de fam. méridional. Li fort de Touloun, les forts de Toulon ; au fort de l'estiéu, au cœur de l'été. R. fort 1.

FORT, **HORT** (g.), **FOUERT** (m.), (rom. cat. fort), adv. Fort, beaucoup, très, v. forço 2 plus usité. Fort bello, fort belle ; fort e mort, mort-à-fort, opiniâtrement, obstinément. C'est sans doute une corruption du rom. molt e fort. Pamens quand tout lou mounde en Cor Vòu uno causo mort-à-fort, Es lou melhou de laissa faire. A. LANGLADE. Avèn à cor e à fort Soustengut lou drech d'aquest mort. D. SAGE. Li clerjoun soun fort countènt. A. PEYROL.

FORTIÒRI (**À**), (du lat.), loc. adv. t. de logique. A fortiori.

Forvia, v. fourvia.

forxo, v. forjo.

FOS (rom. Fos, b. lat. Fossa), n. de l. Fos (Bouches-du-Rhône), village bâti au-dessus de l'endroit où le canal creusé par Marius (Fossæ Marianæ) se jetait dans la mer. Lou gou de Fos, le golfe de Fos. Le b. lat. fossum a signifié « fossé » et le b. lat. fux, embouchure de fleuve.

FOS (rom. Fos, b. lat. Villa de Fossibus), n. de l. Fos (Hérault, Haute-Garonne). PROV. LANG. Fariés-tu acò, fabre de Fos ?

FOS, **FOUES** (Var), (rom. Foz, Fors), n. de l. Fox-Amphoux (Var), patrie du directeur Barras.

Fos (fontaine), v. font.

fos, osso, part. p. du v. fouire.

fose, oses, os, oson, ind. prés. du v. fouire.

fosèire, fosès, pour fasèire, fasès.

fosfore, v. fousfore.

fosquèt pour fasquèt, faguè.

fossa pour faussa.

FÒSSI, n. p. Fossy, nom de fam. mars. R. Anfòssi.

FOSSO, **HOSSO** (g.), **HOSSE** (b.), **FOUESSO** (m.), (rom. foassa, cat. esp. fosa, esp. huesa, port. it. lat. fossa), s. f. Fosse, v. clot, cros, trau ; tombe, v. atahut, vas ; t. de marine ; pour force, beaucoup, v. forço ; Fosse (Pyrénées-Orientales) ; Fosse, Lafosse, noms de fam. méridionaux. Fosso di lioun, fouesso dei lien (m.), fosse aux lions ; t. de marine, fosse aux petits cordages ; fosso di mast, fosse aux mâts, lieu rempli d'eau salée où l'on conserve les mâts ; fosso di gumo, di cau, fosse aux câbles ; basso-fosso, basse-fosse ; Calixte Lafosse, de Romans, poète dauphinois contemporain. PROV. Femo malauto e grosso A si pèd dins la fosso.

FOSSO-MAGNO (rom. Fossa Manha), n. de l. Fossemagne (Dordogne) ; Faussemagne, nom de fam. périg. R. fosso, magne, gno.

Fota pour fauta.

fotjo, v. fojo.

fotou, v. fatour.

FÒU, **HÒU** (b.), **FOUEI** (m.), **FOUÈ** (Velay), **FOUI**, **FOI** (rh.), **FOL**, **FOLH** (l.), **HOL**, **HO** (g.), **FOUOL** (niç. rouerg. d.), **FOUEL**, **FOUELE** (m.), **FOUAL** (d.), **OLO**, **OLHO**, **OUOLO**, **OUELO**, **OUALO** (rom. fol, folh, foueil, foal, cat. foll, it. folle ; lat. follis, soufflet), adj. et s. Fou, olle, insensé, ée, v. bau, dessena, fat, mabòuli, mat ; excessif, ive, v. desparaula. Mié-fòu, demi-fou ; fòu estacadou, fou à lier ; fòu à l'estaco, fou pommé ; chin fòu, chien fou, chien enragé ; erbage fòu, folles herbes ; mau fòu, mal intolérable ; lou mau de dènt es un mau fòu, le mal de dents est une rage ; faire veni fòu, faire devenir fou ; faire lou fòu, faire de soun fol (l.), faire le fou ; metre i fòu, mettre aux petites maisons ; despenserian un argènt fòu, nous dépensâmes un argent excessif ; un mounde fòu, une foule innombrable ; un fol amour, un fol amour ; de fòli pensado, de fouélei pensado (m.), de folos pensados (l.), de folles pensées ; de fòlis esperanço, de fouéleis esperanço (m.), de folles espérances ; n'es folo, elle en est folle ; espigo folo, épi vide ; vigno folo, vigne folle (lat. follia), cépage qui produit l'eau-de-vie de Cognac ; camparol fol (l.), champignon vénéneux ; papié fòu, papié foui, papier joseph. PROV. Rire coume un fòu. — Courre coume un fòu. — A fòu fourtuno. — Enfant fòu, lagno de paire. — Tau es fòu que noun lou pènso. — Aquest mounde n'es qu'uno gàbi de fòu. — I'a mai de gènt fòu que d'ase. — Tóuti li fòu trobon si folo. — Voulès arresta 'n fòu ? Penjas-ié 'no femo au còu. — Metès dous fòu ensèn, au bout de l'an saran tres. — D'enfant e de fòu Garde-se quau pòu. — Quau es à cènt lègo d'un fòu, n'es pas trop près. — Quau fòu ié mando, après ié vague. — Après fèsto Lou fòu rèsto. Lou Foui sàgi, titre d'une comédie provençale en cinq actes par Jean de Cabanes (1697) ; la Fèsto di Fòu, la Fête des Fous, espèce de saturnale qui, au moyen âge, avait lieu dans les églises de Provence, entre la Noël et les Rois. La Fête des Fous fut célébrée à Arles, en juin 1365, en l'honneur de l'empereur Charles IV, v. calèndo.

FÒU, s. m. Crabe, à Toulon, v. bou, favouio, tourtèu. Lei gros fòu deis estang que marchon de-travers. C. PONCY. R. favou.

Fòu pour fau (je fais), fòu pour fan (ils font), v. faire.

FOU (esp. fu, gr. φεῦ), interj. Fi, foin, en Béarn, v. foui, fu. Fou, èi fou, cri usité au jeu de cache-cache et signifiant qu'on est caché, à Die (Drôme). C'est probablement la corruption de fo pour fa, ai fa, j'ai fait.

Fou (il fut), v. foun.

fou (fontaine), v. font.

fou pour fau (il faut), en Limousin.

fouach, acho, pour fos, osso, part. p. du v. fouire.

fouaço, v. forço.

fouado, v. fioucado.

fouagno, v. fougagno.

fouage, v. fougage.

fouaire, v. fouire.

fouairou, v. fougueiroun.

foual, v. fòu.

FOUAL, **FOUALH** (bord.), s. m. Balai de feuillage, en Guienne ; partie fournie de longs crins dans la queue du cheval ou du bœuf, en Querci, v. escoubo. De là vient le verbe français fouailler. R. fueio.

Fouant, v. font.

fouarço, v. forço.

fouarfe, v. forfe.

FOUART, s. m. Odeur nauséabonde, en Guienne, v. feinard.

Fouart, arto, v. fort, orto.

fouasset, fouassiero, v. fougasset, fougassiero.

FOUASSO, s. f. La Fouasse, rivière qui sépare le département de Vaucluse de celui de la Drôme, près Valréas.

Fouasso, v. fougasso.

fouaste, v. fouesto.

fouatado, v. fougatado.

fóubèl, ello, v. faubèl, faurèu.

fóubert, fóuberto, v. faubert, fauberto.

fóubet, eto, v. fauvet, eto.

fouc pour fouguè, fuguè (il fut), en Gascogne.

fóuça, v. fourça.

fouca, v. fousiga.

FÓUCADO, s. f. Chasse aux foulques ou macreuses ; partie de plaisir sur mer, partie de pêche, ceux qui en font partie, baignade de famille, v. voulado. De clavèu plat, fin, trelusènt Coumo l'escaumo dei daurado Qu'ei fóucado l'estiéu vesèn. C. PONCY. Sian sièis milo en pleno fóucado. ID. Lou boui-abaisso escampo soun perfum... Oh ! que bouenur à la fóucado ! L. PÉLABON. R. fóuco.

FÓUCAIO, **FOUCALHO** (l.), s. f. Foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes. Vers soun païs cadun s'endraio : Lous uns soun cargats de foucaio. A. LANGLADE. R. fóuco.

Fóucairo, v. fauquiero.

FÓUCAN, **FOUCAN** (l.), s. m. Les foulques en général. Alor pot veni lou foucan. A. LANGLADE. R. fóuco.

FOUCARAN, **FLOUCARAN**, **FROUCAN**, **FOURCAND** (rom. Folcran, b. lat. Fulcranus, Fulcrannus, Fulcrandus), n. d'h. et s. m. Fulcran ; homme grand, dégingandé, emporté, empressé, querelleur, batailleur, en Languedoc, v. galapian ; Fulcran, Fourcand, noms de fam. languedociens. Sant Foucaran, saint Fulcran, évêque de Lodève (949-1006). Foucaran a une forme féminine, foucarando, et un péjoratif, floucarandas.

FÓUCARD, **FOUCARD** (l.), s. m. Mâle de macreuse. R. fóuco.

FÓUCARD (tud. Fulchar, Folchar, b. lat. Fulcardus), n. p. Foucard, Faucard, noms de fam. prov., v. Fauchié, Fóuquié.

Fóucarda, fóucardo, v. faucarda, faucardo.

FOUCAROU (it. fuco, lat. fucus), s. m. Frelon, en Gascogne, v. cabrian, fissalhoun, fourfourou.

Fouçat, v. fourçat.

FOUCAUD, **FLOUCAUD** (rom. Folcaut, b. lat. Fulcaldus, Fulcoaldus), n. p. Foucaud, Floucaud, noms de fam. limousins. Lou fabulisto Foucaud, Jean Foucaud, fabuliste limousin, né et mort à Limoges (1737-1818).

FOUCEIEN, **ENCO** (it. Foziano, port. lat. Phocensis), adj. et s. Phocéen, enne, de Phocée. Carriero di Fouceien, nom d'une rue de Marseille ; plaço di Fouceien, nom d'une place de Nice. Es la revoio Fouceienco, Es la cacano de Sant-Jan. P. MAZIÈRE. P. Paul (1595) a dit l'antiquetat foucensso pour fouceienco. R. Foucèio.

FOUCÈIO (lat. Phocæa), n. de l. Phocée, ville d'Ionie dont une colonie fonda Marseille ; nom d'une planète découverte à Marseille par M. Chacornac le 6 avril 1853.

Foucet, v. faucet.

Fouch, v. Fouis.

foucha, fouchado, fouchaire, v. fouja, foujado, foujaire.

FOUCHAROUN, **FOUCHAROU** (l.), **OUNO**, adj. Revêche, bourru, ue, bizarre, capricieux, avaricieux, euse, vilain, aine, en Languedoc, v. ratié. R. foucarou.

Fouchasou, v. foujasou.

FOUCHAU, s. m. Coup, horion, nigaud, sot, euphémisme de foutrau, v. fichau. R. fouche.

FOUCHE, **FÓUCHI**, **FOUCHO** (lim. rh.), **FOUCO** (d.), **FOUCHES**, **FOUCHETO**, **OUCHO** (rh.), **OUTE** (l.), interj. Fichtre, diantre, peste ! euphémisme de foutre, v. fiche, fitre, fouire.

Fouchier, v. Fauchié, Fouquié.

fouchingo, v. foutringlo.

foucholo, v. boucholo.

fouchouira, fouchouiro, v. fichouira, fichouiro.

FOUCHOUN, **FOUCHOU**, s. m. Petite femme, en Languedoc, v. chauchoun. R. fouche, fouisso ou bouchoun.

FOUCIDO (lat. Phocis, idis), s. f. La Phocide, province de Grèce. Lou qui pèr la Foucido passo. G. D'ASTROS.

Fóuciho, fóucihoun, v. fauciho, faucihoun.

FOUCIOUN (lat. Phocio, onis), n. p. Phocion, capitaine athénien ; Focion, nom de fam. languedocien.

FÓUCO, **FOUCO** (narb.), **FOULCO** (l.), **FOURCO** (Var), **FRÓUCO**, **FRAUCO**, **FAUCO** (m.), (rom. folca, v. fr. foulcre, it. folaga, lat. fulica), s. f. Foulque morelle, fulica atra (Lin.), oiseau de mer, v. còrpio, diable-de-mar, galineto ; macreuse, anas nigra (Lin.), oiseau de mer, v. macruso ; niaise, sotte, v. bedigasso. Fóuco-cabussiero, macroule ; rèi-di-fóuco, double macreuse ; erbo-de-la-fóuco, charagne ; sang de fóuco, personne froide, molle ; la fóuco es un manja maigre, la foulque est un aliment maigre.

FÓUCO, **FOUCO**, **FAUCO** (rom. Folche, b. lat. Folcus, Fulco, Falco), n. p. Foulque, Fouque, Fulque, Fauque, Falque, noms de fam. provençaux. Conférer Fóuco avec le lat. Volcæ, nom d'une nation gauloise qui occupait le Languedoc, v. Volco.

FOUCOI (rom. Folcoi, fr. Fourcroy, b. lat. Fulcodi), n. p. Folcoï. Gui Foucoï, Gui Folcoï, autrement appelé Fulquois, Fulcodi, Fulconi, Fouquet ou Foulques, né à Saint-Gilles (Gard), jurisconsulte distingué, poète provençal, secrétaire du roi Louis IX, puis archevêque de Narbonne et enfin pape sous le nom de Clément IV, mort en 1268. R. Fóuco 2.

FÓUCOUN, **FOUCOU** (l.), (rom. Folco, b. lat. Fulco, onis), n. p. Foucou, Fulconis, noms de fam. mérid., v. Faucoun.

Fóucoun (faucon), v. faucoun.

fóuda, v. faudado.

fóudal, foudau, fóudial, foudiau, v. faudau.

foudiou, v. faudiéu.

foudo, v. faudo.

fóudolat, v. faudalado.

foudra (fourrer), v. fourra.

foudra (il faudra), v. falé.

foudral, v. foutrau.

foudre (falloir), v. falé.

foudre (fondre), v. foundre.

FOUDRE (all. fuder), s. m. Foudre, grande tonne, v. veissèu.

FÓUDRE, **FOUDRE**, **FOULZE** (l.), (rom. foldre, folzer, fouzer, fouser, fozer, folgre, fulgor, it. folgore, lat. fulgur), s. m. Foudre, en Gascogne et Limousin, v. fousèro, lamp, lànci, pericle, tron ; ouragan, tempête, coup de vent violent, v. auristre ; fougue, v. fogo ; turbulent, tracassier, v. treboulèri ; personne vaillante, v. brula. Fóudre de guerro, foudre de guerre ; es un fóudre, c'est un tonnerre, en parlant d'une personne intrépide. On dit par corruption : es un foutre. Lou fóudre aurié peta quatecant sus ta tèsto Qu'aurié mens treboula ta resoun. F. MARTELLY. E sus lou mounde lanço à bóudre Lis esluciado de si fóudre. F. MISTRAL. Lou puissant fóudre de la guerro, Lou plus digne rèi de la terro Dintre moun sen vèn repausa. C. BRUEYS. Un foudre de terrou. JOURDAN. Foulze que fasiò courre un lavàssi de sang. P. GOUDELIN.

FOUDREJA, **FOUDREIA** (d.), **FOUDREA** (a.), **FOULZEJA** (l.), v. a. Foudroyer, v. cura ; ravager, v. afoundra.

FOUDREJA, **FOULZEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Foudroyé, ée. Quand siéu davans tu, Margarido, Dóu premié cop siéu foudreja. C. BLAZE. Ai ! s'espatarro foulzejado. A. FOURÈS. R. fóudre.

FOUDREJANT, **FOULZEJANT** (l.), **ANTO**, adj. Foudroyant, ante. Emé d'uei foudrejant. M. TRUSSY. L'ardit ! a raubat un ram à la glòrio Qu'entre sous arpiéus semblo foulzejant. A. FOURÈS. R. foudreja.

FOUDRIÉ, **FOUDRIÈ** (l.), s. m. Fabricant de foudres, tonnelier, v. boutié. R. fóudre. Foudrié, foudré, fóudrìa (auv.), pour faudrié (il faudrait) ; foue pour fai (il fait), en Auvergne ; fouè, v. fòu ; fouec, v. fiò ; foueço, v. forço ; foueço, v. force ; fouei pour fau (je fais), en Dauphiné ; fouei (fou), v. fòu ; fouei (foi), v. fe ; foueidela, foueidiéu, v. faudalado, faudiéu ; foueil, v. fòu ; foueire, v. fouire ; foueiro, v. fouiro ; foueirou, v. fougueiroun ; foueja, v. fougueja ; fouejudo, v. fouiudo ; fouel, fouele, v. fòu ; foueleja, v. fouleja ; fouelhe, v. fueio ; fouen, v. fouit ; fouent, v. font ; fouèrci, v. force ; fouerço, v. forço ; fouere, v. faire ; fouerfe, fouèrfi, v. forfe ; fouero, v. foro ; fouerso, v. forço ; fouert, ouerto, v. fort, orto ; foues, ouesso, part. p. du v. fouire ; fouessella, v. fiscello ; fouesso, v. forço.

FOUESTO, **FOUASTE** (it. frusta, lat. fustis), s. f. Fouet, en Béarn, v. fouit.

Fouèt pour fouguèt (il fut), en Querci.

fouet, foueta, v. fouit, fouita.

foueteja, v. fouiteja.

fouetia pour faudau.

FOUFO (port. foffa, danse très libre ; esp. fofo, mou, olle), s. f. Cacade, bêtise, entre-prise manquée, v. gafo. Faire la foufo, faire une bévue. R. boufo.

Foufoulha, v. fourfouia.

foufourou, v. fourfourou.

fóufra, v. faufra.

FOUGA (cat. fogar, gr. φώγειν), v. n. Faire feu et flammes, fulminer, s'emporter, v. fougueja ; pour fouiller, fouger, v. fousiga. Fogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon. R. fogo.

FOUGAGE, **FOUGÀGI** (m.), **FOUAGE**, **AFOUAGE** (rom. fogatge, fogat, cat. fogatge, esp. fogage, b. lat. focagium, foagium, focaticum), s. m. Fouage, ancienne imposition par feu, soit pour la levée des impôts, soit pour celle des hommes ; affouage, droit de couper du bois pour sa consommation ; tribut que l'on payait pour avoir ce droit, v. esplecho, ligneirage ; ancien droit seigneurial sur le pain, v. fournage. Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux sur la guerre de Raymond de Turenne, dit que la ville de Toulon mit sur pied « tres cènt bouens homes et leis mai bèus de tout lou fougàgi de Prouvènço. R. foc, fiò.

FOUGAGNIÉ, **FUGAGNIÉ** (m.), **FUGUEINIÉ**, **FUGUENIÉ** (a.), (v. fr. focanier, marmiton), s. m. Torchon de cuisine, v. pataioun. R. fougagno.

FOUGAGNO, **FUGAGNO** (m.), **FOUAGNO** (rouerg.), **FOUIERO** (rom. foganha, fogaina, fuganha, b. lat. focanea), s. f. Pierre de l'âtre, foyer, v. lar, paiasso ; cuisine, v. cousino. Pèiro de fougagno, pierre à four, liais ; fa la fougagno, faire la cuisine ; èro deja en fougagno, il était déjà en cuisine. R. foc, fiò.

Fougairou, v. fougueiroun.

FOUGAROU, n. de l. Fougaron (Haute-Garonne). R. fougueiroun.

Fougassa, v. esfougassa.

FOUGASSADO, s. f. Fournée de galettes. A manda sa fougassado de vers. J.-B. GAUT. R. fougasso.

FOUGASSASSO, s. f. Grosse fouace, fouace indigeste. R. fougasso.

FOUGASSET, **HOUGASSET** (g.), **FOUASSET** (l.), (rom. fogasset), s. m. Petit gâteau, brioche, v. fougassoun, poumpet ; fond d'une fosse à provin ? Fougasset burra, petit gâteau au beurre ; fougasset de Limous, gâteaux de Limoux, célèbres en Languedoc. E me soui assajat, pèr escantit lou set, De manja de froumatge amai de fougasset. A. GAILLARD. R. fougasso.

FOUGASSETO, s. f. Petite fouace, petite galette, v. poumpeto. Lou mandè pourta 'no fougasseto à soun ome. CONTE DE VEILLÉE. R. fougasso.

FOUGASSIÉ, **FOUIASSIÉ** (d.), s. m. Pile de fagots de ramée, v. làupi ; Fougassié, Fouillassier, noms de fam. provençaux. Sant-Pau lou Fougassié, Saint-Paul « où l'on fait beaucoup de fouace », surnom du village de Saint-Paul-lez-Durance, v. poumpié. R. fougasso.

FOUGASSIERO, **FOUASSIERO**, **FOUGASSIÈIRO** (l.), (b. lat. fogaceria), s. et adj. f. Planche dont on se sert pour enfourner les galettes, pour porter le pain au four, v. mastraioun, poustiho, taulèu ; femme qui fait des fouaces, qui aime la galette. PROV. Femo fougassiero, Pauro meinagiero. — Dono fougassiero, Au cap de l'an manjè sa verquiero. R. fougasso.

FOUGASSO, **HOUGASSO** (g.), **FOUJASSO** (auv. lim.), **FOUIASSO** (d.), **FOUASSO** (Velay), (rom. cat. fogassa, fogaça, esp. hogaza, it. focaccia, b. lat. focacia, fogata, foagia), s. f. Fouace, galette, gâteau plat et taillé à jour, v. coco, flambado, gibassié, girado, poumpo ; noyau de pierre dans lequel, en Languedoc, on trouve le fossile nommé « trilobite » ; t. de guerre, fougasse, fourneau de mine ; nom de fam. prov. dont les dim. sont Fougasset, eto, Fougassoun, ouno, ouneto. Fougasso à l'òli, au la, au burre, galette à l'huile, au lait, au beurre ; fougasso de Calèndo, de Nouvè, de la Coumtesso, galettes que l'on fait à la Noël et que l'on donne en présent ; fougasso de coucourdo, galette à la courge, qu'on mange à la Noël, en Diois ; faire de fougasso, faire de la galette, labourer superficiellement, cultiver imparfaitement, v. curbecello ; faire la fougasso, faire fougasso, être surpris par la pluie, lorsque l'on a ses gerbes étendues sur l'aire, n'avoir pas le temps de dépiquer l'airée avant la nuit ; faire mauvaise recette ; ne pas réussir dans une entreprise, revenir bredouille, v. chaudèu, pastis ; las Fougassos, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Prunac, boulanger de Cette (Montpellier, 1861) ; Bono-Fougasso, Malo-Fougasso, noms de quartiers. A trouba la favo à la fougasso, il a trouvé la fève au gâteau des Rois ; rèndre pan pèr fougasso, rendre la pareille. PROV. Fauto de pan, l'on manjo de fougasso. — Pos douna de ta fougasso à-n-aquéu qu'a de pasto au four. — Quand li fougasso van bèn, lou pan vai mau, DICTON USITÉ EN BOULANGERIE. on enfourne et on défourne la galette avant le pain. R. foc, fiò.

FOUGASSOUN, **FOUGASSOU** (l.), **FOUJASSOU** (auv.), (rom. fogassol), s. m. Petit gâteau, v. estève, fougasset, tourtoun. Manja de fougassoun, se délecter. Anaren à Sant-Subra, Vèire les gats à laura, Las agassos Fa fougassos, Lous agassous Fa fougassous Pès petitis mainatjous. CH. POP. TOULOUSAIN. PROV. De la pasto de moun coumpaire un fougassoun à moun fihòu. Juan Fogassot, nom d'un poète catalan du 15e siècle. R. fougasso.

FOUGAT, n. p. Fougat, nom de fam. prov. R. afouga.

FOUGATADO, **FOUATADO** (rouerg.), s. f. Châtaignes ou pommes de terre cuites sous la cendre. R. fougau.

FOUGATOU, **FUGATOU**, s. m. Ouvrier d'un moulin d'huile chargé d'entretenir le feu, chauffeur, v. chouro. Fougatous das aurages, Se formon de nivages. M. BARTHÉS. R. fouga.

FOUGAU, **FUGAU** (m.), **FOUGAL** (l.), **FOUGÒ** (auv.), (rom. fogal, fogual, fugal, focar, port. fogal, cat. fogar, b. lat. focale), s. m. Foyer, âtre, v. caufo, fougueiroun, lar ; feu de joie, v. fiò-de-joio ; feu de peu de durée, v. regalido ; feu de ronces ou de mauvaises herbes, v. fournèu ; logement, v. oustau. La meno davans lou fougau. L. ROUMIEUX. Lou tèms n'es pas trop caud : Em' un gavèu, Nourado, Bastis-me 'n bon fougau. P. BOYER. Sus lou fugau que fè moun paire L'agué pas de meiour sautaire. M. TRUSSY. R. foc, fiò.

FOUGAUD, **AUDO**, adj. Ardent, ente, bavard, arde, en bas Limousin, v. arderous. R. foc, fiò.

FOUGAX, n. de l. Fougax (Ariège).

FÒUGE, s. m. Terre inculte qui produit beaucoup d'herbe, terrain qu'on pourrait défricher, terrain bas sur le bord d'un cours d'eau, dans le Var. R. féuse ? Fougé, fougei, v. fouguié ; fóugèiro, fougeirolo, v. féusiero, féuseirolo.

FOUGEIROUSO (lieu couvert de fougère), n. p. Fougerouse, nom de lieu et de fam. auv. R. fougèiro.

Fouget pour fuguè (il fut), en Auvergne.

fougi, v. fugi.

fougié, v. fouguié.

fougiero, v. féusiero.

fougilha, v. fousiha.

fóugino, v. féusino.

FOUGNA, **FOUINA** (v. fr. hongner, b. lat. hugnare, murmurer), v. n. et a. Bouder, faire la mine ou la moue, v. bebeja, boutigna, mourrouneja, poulina, trougna. Fougna contro soun vèntre, bouder contre son ventre ; aubre que fougno, arbre malade, dont la sève est engourdie ; se fougnon, ils se boudent. Escusas se ma zambougno Belèu fougno Pèr segui lou Gai-Sabé. F. VIDAL. PROV. Fougna contro sa panso Rèn noun avanço. R. fougno.

FOUGNA, **HOUGNA** (g.), v. a. Pousser, cogner, presser, v. cougna. Mountagnos que fougnas la punto Jusquos dins lous crums lous plus nauts. F. DE CORTÈTE. Li fougnara dedins le cor Un cop de matrassino d'or. P. GOUDELIN. R. bougna.

Fóugna pour faugna (fouler).

FOUGNADISSO, s. f. Longue bouderie, v. boutignado. R. fougna 1.

FOUGNADO, **HOUGNADO** (g.), s. f. Poussée, secousse, v. butado ; bouffée, v. boufado. R. fougna 2.

FOUGNADOU, s. m. Coin où l'on boude, où l'on met les enfants qui boudent ; boudoir, cabinet de toilette, v. gabinet ; t. de marine, lieu où sont les navires désarmés ; pour fouloire, v. faugnadou. Au fougnadou, derrière la porte. Tènon la candèlo, E de regardello Manjon soun sadou Dins lou fougnadou. ISCLO D'OR. R. fougna.

FOUGNAGE, **FOUGNÀGI** (m.), s. m. Action de bouder, v. boudamen. R. fougna.

FOUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Boudeur, euse, v. boutaire, boutarro, boutignaire, poulinous. De-longo cantarai sènso fa lou fougnaire. F. VIDAL. Mau-grat ma Muso fougnarello. J. MAYER. R. fougna.

Fóugnaire, v. faugnaire.

fougnard, ardo, pour flaugnard, ardo.

FOUGNARELLO, s. f. Ancienne danse provençale, mentionnée par C. Brueys. R. fougnaire.

FOUGNARIÉ, s. f. Bouderie, fâcherie, v. poulinarié. PROV. Fougnarié d'amourous, encagnamen d'amour. R. fougna.

FOUGNASSARIÉ, **FOUGNASSARÌO** (périg.), s. f. Chose méticuleuse, vétille ? en Périgord. Aquelos fougnassarìos ne se troben pas coumo las pèiros à bèu chami. CHAMBON. R. fougna 2.

FOUGNE, **FOUGNO**, **FOUGNASSO**, interj. et s. Peste ! v. fouche ; dépit, v. sacrebiéu. Se l'autro fes l'espino avié pas pouscu pougne, Me seriéu pas croumpa mai de sièis mes de fougne. M. FÉRAUD. Té, fougnasso ! es verai. A. VIRE. R. fouime.

FOUGNETO, s. Personne brouillonne, rapporteur, flagorneur, v. empuret. Fougnetos que noun volen agrada la rejouïssenço ni demoura muts. P. GOUDELIN. R. fougna 2.

FOUGNIÉ, s. m. Fouille, culture ? dans ce proverbe : De gros coutrié Vèn gros fougnié. R. fouie, fouire ?

FOUGNO, s. f. Bouderie, humeur, grimace, moue, v. bèbo, mougno, mourre, tufo. Avé la fougno, bouder ; faire la fougno, faire la mine. I'a proun gènt que fan la fougno Quand nous veson flasqueja. A. MICHEL. Conférer fougno avec l'angl. fun, moquerie, et le gasc. foino, fouine. Les Bourguignons disent « faire sa fouine » pour « allonger le museau ». R. faguino.

FOUGNOUS, **OUSO**, adj. Boudeur, euse, v. poulinous. Mau-dis en soun amo fougnouso L'aspre fru de fegoundita. M. DE TRUCHET. R. fougno.

Fougo, v. fogo.

fougò, v. fougau.

fougogno, v. fougagno.

fougorna, v. fourgouna.

fougosset, v. fougasset.

fougot pour fagot.

FOUGOUEIRA, **FOUGOUNA**, v. a. et n. Tisonner, attiser le feu, en Dauphiné, v. fourgouna. R. fougou, fouguié.

FOUGOUEIROU, s. m. Tisonneur, cendrillon, en Dauphiné, v. fourgounaire. R. fougoueira.

FOUGOUN, **FUGOUN** (m.), **FOUGOU** (l. d.), (piém. esp. fogon, it. focone, b. lat. foco), s. m. Fourneau, réchaud d'un potager, v. fournèu, téulo ; t. de marine, fougon, cuisine de vaisseau, v. cousino ; pierre du foyer, v. fougagno. Plutoun li menè sa frisado Pèr prendre curo dóu fugoun. J. GERMAIN. Aqui dessus arrenjas lou fougoun Ounte coumtas brula voueste carboun. J. DIOULOUFET. R. foc, fiò.

FOUGOUNIÉ, s. m. Fournier qui boulange pour les particuliers, v. fournié. R. fougoun.

FOUGOUR, s. f. Touffeur, chaleur étouffante, en bas Limousin, v. caumo, toufour. R. fogo.

FOUGOUS, **FUGOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (cat. fogós, esp. port. fogoso, it. focoso), adj. Fougueux, euse, qui a du feu, de la fougue, v. afouga ; touffu, ue, en parlant des plantes ou des arbres, v. espés. Blad fougous, blé dru et verdoyant. Fougouses, ousos, plur. lang. de fougous, ouso. R. fogo.

Fougoyrou, v. fougueiroun.

fougu, fougué, fouguè, pour faugu (fallu), falé (falloir), fauguè (il fallut), fouguè, fouguèc (il fut), v. èstre.

fouguè, fouguèi, v. fouguié.

FOUGUEIRAS, **FÓUGUIEIRAS**, **FALGUIEIRAS** et **FALIEIRAS** (rouerg.), s. m. Grande fougeraie, en Périgord, v. féusiero. R. fóuguièiro.

FOUGUEIROLO (rom. Faugueirollas, Falgayrolas, petites fougeraies), n. de l. Fougueyrolles (Dordogne), v. féuseirolo.

FOUGUEIROUN, **FUGUEIROUN** (m.), **FUGAIROUN** (niç.), **FEIROUN** (a.), **FOUGUEIROU** (l.), **FOUGAIROU** (toul.), **FUGAIROU**, **FOUAIROU**, **FOUEIROU** (rouerg.), (rom. fougueiron, foguairo, fogairo, fogayro), s. m. Petit foyer, potager, v. fougoun ; foyer, âtre, v. fougau, lar ; petit feu, feu de peu de durée, feu de joie, feu de saint Jean, à Toulouse, v. fiò ; pour arum, gouet, plante, v. figueiroun ; Fugairon, nom de fam. provençal. Garda lou fougueiroun, garder les tisons ; quand veniéu pèr dina, rèn de plus fre que lou fougueiroun, quand je venais dîner, rien de plus froid que l'âtre. Sus lou fougueiroun lou fricot se rabino. L. ROUMIEUX. PROV. Lou fougueiroun es fre, quand la paniero es vuejo. R. fouguié.

FOUGUEJA, **FUGUEJA** (m.), **FIOUQUEJA** (rh.), **FOUEJA** (rouerg.), **HOUEGUEJA** (g.), **HUGUEJA** (bord.), (rom. foguèiar), v. n. et a. Être en feu, cuire comme le feu, briller comme le feu, faire feu et flammes, devenir rouge sous le coup d'une émotion, v. flameja, fouga ; tirer du feu d'un silex ; travailler près du feu ; mettre au feu, passer au feu, redresser au feu, v. enfiouca. Fougueja de recouneissènço, être enflammé de reconnaissance ; l'ourtigo fai fougueja, l'ortie fait une piqûre cuisante ; la gorjo me fouguejo, j'ai le feu au gosier ; ve coume fouguejo, vois comme il rougit, comme il est ému ! Fouguejo toun rèm que s'enarco. A. LANGLADE. E sus vous espandis sis alo que fouguejon. J. ROUMANILLE. R. fogo, foc, fiò.

FOUGUEJANT, **ANTO** (rom. fogueiant), adj. En feu, cuisant ou brillant comme le feu, v. flamejant. La parola de la femna es glai fogueiant. LIVRES VAUDOIS. Sa fouguejanto abrivado à travès dis espàci. A. VERDOT. R. fougueja. Fouguère, ères, è, erian, erias, èron, fouguèsse, èsses ou ès, essian, essias, esson (m.), fouguesse, esses, és, essen, essés, esson (a.), v. èstre ; fouguet, v. fouit.

FOUGUETO, s. et adj. f. Personne active, remuante, ardente, v. boulegoun. Fèbre fougueto, fièvre ardente. Tout lou mounde es fougueto Dins tal moumen. B. FLORET. R. fogo.

FOUGUIÉ, **FOUGUIÈ** (l.), **FOUGUÈI**, **FOUGUÈ** (g.), **FOUSÈ** (Velay), **HOUGUÈI**, **HUGUÈI** (bord), **FOUGÈ**, **FOUGÈI** (lim.), **FOUGIÉ** (périg.), **FOUIÉ** (d.), (rom. foguier, fogier, fuguier, b. lat. focarium), s. m. Foyer, maison, v. fougau, fougueiroun. La pouësio aciéu tèn soun fouguè. J. JASMIN. PROV. LIM. Jenié (janvier), La vièlho dins lou fougié. PROV. ALP. Feno jouve e ome vièi Fan d'enfant un plen fougèi. R. foc, fiò.

Fóuguièiro, fóuguieirou, v. féusiero.

FOUGUINEN, **FOUGUIGNENC** (l.), **ENCO** (rom. foguinenc, foguiens, foguenc, enca), adj. Tout en feu, ardent, ente, v. ardènt, flame. R. fouguié.

FOUI (gr. φολὶς, écaille), s. m. Muguet, aphtes qui surviennent aux gencives des enfants, v. bresego, cranc ; médicament que les sagesfemmes donnent aux femmes en couches pour que les enfants ne leur communiquent pas le mal du sein, v. fouis ? A lou foui, il a le muguet.

FOUI, **FOU** (b.), (esp. fu, lat. fi, gr. φεῦ), interj. qui exprime le dégoût. Fi, foin, v. bèh, boui, hou. Foui dóu loup ! foin du loup ! Foui (fou), v. fòu ; foui (il fouit), v. fouire ; foui (fouet), v. fouit ; foui (obscur), v. fousc ; fouia, v. fousiha ; fouiage, v. fuiage ; fouiasso, v. fougasso.

FOUIAU, **FOULHAU** (d.), (rom. folaut, feuillé), s. m. Foliot, partie du ressort d'une serrure. R. fueio.

Fouiau, fouidau, fouidiéu, v. faudau, faudiéu.

fouie, v. fouire.

fouié (il fouissait), v. fouire.

fouié (il fallait), v. falé.

fouié (folie), v. foulié.

Fouié (n. de l.), v. Faurié.

fouié (foyer), v. fouguié.

fouié (fouet), v. fouit.

fouièire, v. fousèire.

FOUIERO, **FOULIERO**, **FILIERO** (rom. fozil), s. f. Fusil, tourne-fil, acier sur lequel les bouchers aiguisent leurs couteaux, v. fusiéu ; pierre de l'âtre, v. fougagno ; pour cuve, fouloire, v. fouliero. R. fusiéu.

Fouiet, fouieteja (fouetter), v. fouit, fouiteja.

fouieteja (feuilleter), fouieto, v. fuieteja, fuieto.

fouiga, v. fousiga.

fouijoun, fouijouna, v. fouisoun, fouisouna.

FOUIMÉ, **FOUIME**, **FOUME** (m.), **FOUNME**, **FÓUNMI** (l.), **FUMINÉ** (Menton), **FOUNMIDO** (montp.), **FUMETIS** (toul.), (it. ohimè, hélas ! et fulmine, foudre), interj. qui marque la surprise. Par ma foi ! certes, peste ! v. foume. Adounc, fouimé ! pintes pas pus ! B. FLORET. La sagesso, fouimé ! lou tenguèt alargat. ID.

FOUIN, **GAT-FOUIN** (piém. foin), s. m. Male de la fouine, en Auvergne et Guienne. R. fouino.

FOUINA, **FOUÏNA** (l.), v. n. Fouiller comme une fouine, fureter, en Rouergue et Limousin, v. furna ; s'enfuir, gagner du pied, en Languedoc, v. patuscla ; quitter son maître avant le terme fixé, v. placa ; bouder, se fâcher, s'impatienter, v. fougna ; démanger, v. bousina. Fouïna coumo un reinard, fuir à toutes jambes. Un bufle tout bouchard fouinant dins sa pissagno. A. TAVAN. Quand la tripaio fouïno. A. LANGLADE. D'ana blaga, perdi ! la lengo vous fouïno. M. BARTHÉS. Moussu Thiers a fouïnat. H. BIRAT.

FOUÏNAT, **ADO**, part. Fouillé, pénétré, ée. Fouïnat de la grandou de lours meritis. P. GOUDELIN. R. fouino.

FOUINARIÉ, **FOUINARÌE** (b.), s. f. Fuite, fugue, reculade, v. fugido. R. fouina.

FOUINETO, s. f. Paresse, v. pereso. R. fouina.

FOUINO (esp. fuina), s. f. Fouine, v. faguino plus correct.

FOUIO, **FOULHO** (lim.), s. f. Fouille, v. ataié, enfroundado, fousihado, recavado. R. fouia, fousiha.

Fouïo pour vouriò (voirie), à Cannes.

FOUIO-MERDO, **FOULHO-MERDO** (l.), (v. fr. fouille-merde), s. m. Scarabée stercoraire, v. tavan-merdassié.

FOUIOLO, **FOULHOLO** (rouerg.), **FOULHORO** (l.), **FALOLHO** (lim.), s. f. Bulle d'eau, bouteille d'eau, cloche produite par une brûlure, vésicule, v. ampoulo, boufiolo, boutiolo. Acò 's pas que de fouiolo, ce n'est que tromperie, v. bulo. R. fiolo.

FOUIOULA, v. n. et r. Former des cloches, des bulles d'eau, des ampoules, en Languedoc, v. ampoula, boutihoula, òuliva. Fouiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. fouiolo.

Fouioun, fouiouna, v. fouisoun, fouisouna.

FOUIOUSO, **FOULHOUSO** (a. l.), (rom. Folhosa, lat. Foliosà), n. de l. Fouillouse (Hautes-Alpes) ; La Fouillouse, nom de lieu fréquent en Périgord ; Foulhouze, nom de fam. méridional.

FOUIRA, v. n. Foirer, v. esfouira, lesca. R. fouiro.

FOUIRACHÈU, s. m. Plant d'arbre assez élevé pour être cultivé, v. plantun. R. fouire.

Fouiraire, fouiral, v. esfouiraire.

FOUIRALADO, **ESFOUIROULADO** (rh.), **FOUIRALHADO**, **ESFOUIRALHADO**, **FOUIRALHAU**, **ESFOUIRALHAU** (a.), **FOUEIRA** (d.), (rom. foira, lada, lat. foria lata, foire étendue), s. f. Grande décharge de matières liquides, flux de ventre considérable, v. esfouirado, escampo-aigo.

FOUIRE, **FOUIE** (niç.), **FOUEIRE** (d.), **FOUAIRE** (a.), **FOUOIRE**, **FOUSE** (rouerg.), **FOIRE**, **FOSE** (l.), **HOUSI** (g.), **HODE**, **HOUDI**, **HOUDA** (b.), **HUDI** (bord.), (rom. fozer, foire, lat. fodere), v. a. et n. Fouir, piocher, bêcher, cultiver, v. fousiga, fatura, rameja ; remuer, prendre quelqu'un dans tous les sens, v. bourdouira. Fose, foses, fos ou foi (l.), ou fouoi (rouerg.), ou foui (rh.), fousèn, fousès, foson ; fousiéu ; fouseguère ou fouiguèri (m.) ; fousirai ; fousiriéu ; fose ou foi (l.), ou hod (b.), ou hudis (bord.), fousen, fousès ; que fose, oses, ose, ousen, ousés, oson ; fouseguèsse ou fousèssi (m.) ; fousènt. Fouire la terro, la vigno, cultiver la terre, la vigne ; amariéu mai ana fouire, j'aimerais mieux bêcher la terre ; lou fouire, la culture, le labour à la pioche ou à la bêche ; ce qu'on pioche, la partie piochée ; un fouire moui, un mollasse, un lambin, v. paupo-eissado. Prendrai un ome Que sache travaia, Fouire la vigno E sega lou prat. CH. POP. Planto, semeno, foui, lucheto, E laisso faire lou bon Diéu. E. JOUVEAU. PROV. Quau premié pago, darrié foui. — Vos perdre ti denié ? Fai fouire quand noun ié sies. — Quand lou diable venguèsse de fouire. PROV. BORD. Quand vèn febrèi, la perlinqueto dis : Hudis, hudis, hudis, hudis. PROV. BÉARN. Hod-me pregoun, Talhom ardoun, Tiro-m la mousso, Que-t plearè la bousso, cultive-moi profond, taille-moi rond, ôte-moi la mousse, et je t'emplirai la bourse, dicton qu'on prête à la vigne. Fos, FOUES (m.), FOUACH (a.), FOUSEGU (rh.), FOUIU (m.), OSSO, OUESSO, OUACHO, UDO (rom. fos, lat. fossus), part. et adj. Foui, ie, pioché, bèché, cultivé, ée. Fosses, ossos, plur. lang. de fos, osso.

FOUIRE, interj. et s. m. Euphémisme de foutre, v. fiche, fitre, fouche, fougne, fouime. Dire de fouire, jurer, maugréer ; ah ! janfouire ! ah ! diable ! ah ! par exemple.

FOUIREJA, v. n. Maugréer, pester, jurer, sacrer, euphémisme de foutreja. Quand l'aiglo saup eiçò, fouirejo dins leis aire. M. BOURRELLY. R. fouire 2.

FOUIREJA, **FOUIRICA** (lim.), v. n. Eprouver souvent le besoin d'aller à la selle, avoir des épreintes, foirer, v. fouira. R. fouiro.

FOUIREJAIRE, s. m. Celui qui maugrée, v. sacrejaire. R. fouireja.

FOUIRETO, s. f. Maladie des poussins, dyssenterie, v. peteiròu. R. fouiro.

FOUIRI, **FOUIRILH** (a.), s. m. Dévoiement, v. fouiro. PROV. ALP. Qu a lou fouiri, n'a pas lou cuou net. R. fouiro.

FOUIRO, **FOUEIRO** (lim. d.), (lat. foria), s. f. Foire, diarrhée, cours de ventre, v. cagarié, escourrènço. Fouiro blanco, maladie des poussins, des poulets ; avé la fouiro, avoir la foire ; s'en aller promptement, en parlant d'une marchandise qui se vend bien ; avoir peur ; a toujour pet o fouiro, il est toujours indisposé, il a toujours un fer qui loche ; erbo-de-la-fouiro, eupatoire.

FOUIROULAS, s. m. Gros dépôt de fiente liquide, v. esfouiras. R. fouiro.

FOUIROULET, s. m. Petit excrément liquide, v. estrounchoun. R. fouiro.

FOUIROUS, **FOUIRUT** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **UDO** (lat. foriolus), adj. et s. Foireux, euse, v. lescaire ; fat, qui veut faire l'important, v. arlèri. Caro de fouirous, face blême ; rasin fouirous, raisin qui se vide facilement, raisin foyrard (Rabelais), v. esfouiraire. La mouert revèsso leis fouirous. C. BRUEYS. PROV. Maire pietouso, enfant fouirous. — Grasso vaco, vedèu fouirous. — Bello fedo, agnèu fouirous. R. fouirous.

FOUIROUSO, s. f. Mercuriale, plante, v. cagareleto, mercuriau. R. fouirous.

FOUIS (lat. fuscus, noirâtre), s. m. Matière infecte, d'une couleur noirâtre, secrétée chez les furets par des glandes ou vésicules situées près de l'anus. En pressant fortement cette partie, on en fait sortir cette matière qui, en se solidifiant, rend le furet malade et peut causer sa mort (G. Azaïs).

FOUIS, **FOUICH** et **FOUCH** (g.), (rom. Foix, Foux, b. lat. Fuxum), n. de l. Foix (Ariège), ancienne capitale du comté de ce nom, v. Gastoun ; Foix, Foex, noms de fam. pyrén. Lou fouis, le vent de Foix, qui souffle du pays de Foix, à Béziers ; lou coulège de Fouis, le collège de Foix, ancien et illustre collège de Toulouse ; lou cardinau de Fouis, Pierre, cardinal de Foix, archevêque d'Arles (1462). PROV. LANG. Ferme, soulide coume lou roc de Fouis.

FOUISOUN, **FOUISSOUN** (g.), **FOUIJOUN** (lim.), **FOUIOUN** (m.), **FOUISOU**, **FOUSOU** (l.), (rom. foison, foyson, lat. fusio, onis), s. f. Foison, grande quantité, abondance, v. aboundànci, fràmi. Car la fouisou des gras roump sous graniès trop J. DE VALÈS. [ples. A fouisoun, à foison, v. bóudre, èime. PROV. GASC. Benurouso es la maisoun Qu'amics recep à fouisoun.

FOUISOUNA, **FOUIJOUNA** (lim.), **FOUIOUNA** (m.), v. n. Foisonner, v. abausi, abounda. R. fouisoun.

FOUISSA, v. a. Piquer, aiguillonner, pousser, taquiner, en Querci et Tolousain, v. fissa, pougne. De-countun dins sa counsciènço Quicon veniò pèr la fouissa. J. CASTELA. Fouissa jusqu'al viéu. ID.

FOUISSA, **ADO**, part. et adj. Piqué, ée. Fouissat de pòu. P. GOUDELIN. PROV. Reguigno coumo un miòu fouissat. R. fissa, fouissino.

FOUISSA, **FOUISSAC** (l.), (rom. Foissac, b. lat. Foissacum, Foyssacum), n. de l. Foissac (Aveyron, Gard) ; nom de fam. méridional.

FOUISSADO, s. f. Coup d'aiguillon, taquinerie, v. fissado. R. fouissa.

FOUISSAN (rom. Foissan), n. de l. Lou mounge de Fouissan, le moine de Foissan, troubadour du 13e siècle.

FOUISSEN, **FOUISSENC** (l.), **ENCO** (rom. Foyssenc, b. lat. Fuxensis), adj. et s. Habitant de Foix, Fuxéen, Pyrénéen, enne. L'Espagnol, lou Fouissen li van fa sous repaires. B. FABRE. R. Fouis.

FOUISSET, s. m. Fourche à manche court, en Languedoc, v. fourco ; Foisset, nom de fam. mérid. R. fouissa, fouissino.

FOUISSINA, v. a. Piquer, aiguillonner, harceler, exciter, en Querci, v. fichouira, fouissa. La talent que la fouissinabo. J. CASTELA. R. fouissino.

FOUISSINO, **FOUSCINO**, **FOUSSIGNO**, **HOUCHINO** (g.), **FOURCHINO**, **FUNO** (d.), (rom. forssina, it. forcina, fiocina, lat. fuscina, v. béarn. foxa), s. f. Fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons, enmanché au bout d'une perche, v. fichouiro, foume, fourcat, salié ; fourche de fer, v. fourco. Gaio de fouissino, pointe de fouine ; pesca de loup à la fouissino, prendre des loups de mer à la fouine.

FOUISSO, s. f. Grosse femme, v. cagnòu. Uno grosso fouisso, une grosse ventrue.

Fouisso pour fousco (obscure).

fouissoulou, v. fissalhoun.

FOUIT, **FOUEIT** (auv. m. d.), **FOUIET** (rh.), **FOUET** (l. g.), **FOUEN** (périg.), **FOUGUET** (Ariège), (rom. foet, cat. fuet ; lat. fustis, bâton), s. m. Fouet, v. courrejado, estrivas, meneirau. Cop de fouit, coup de fouet, v. petolo ; chasso de fouit, mèche d'un fouet ; vergo de fouit, verge d'un fouet ; fouit de Perpignan, fouet emmanché avec une tresse de bois de micocoulier ; fouit de posto, fouet de carrosse ; em' un fouit de posto à travès li costo ! sorte de locution comminatoire ; douna lou fouit, donner le fouet ; faire peta soun fouit, faire claquer son fouet ; faire li quatre fouit, faire un claquement de fouet multiplié ; ana coume un fouit, aller vite ; encanta lou fouit, mettre le fouet aux enchères, usage pratiqué dans certains pays de Provence le jour de la saint Eloi. Le plus offrant devient chef de la fête. PROV. Fau pas baia lou fouit pèr se faire batre.

FOUITA, **FOUEITA** (m.), **FOUETA** (l. d.), **HOUETA**, **AHOUETA** (g.), (rom. fouetar, fuetar), v. a. et n. Fouetter, fesser ; agiter, battre ; être rapide, en parlant d'un courant d'eau, v. flisca, penassa ; jeter, lancer, v. jita. Fouita quaucun à flour de cuou, fesser à cul nu ; fouita blad d'ase, donner des coups, en Limousin ; fouita 'no pèiro, lancer une pierre ; fouita 'no paret, rustiquer un mur ; fouita lou sang, agiter, purifier le sang ; aigo que fouito, eau impétueuse ; se fouitèron, elles se donnèrent la fessée. Sa man, roujo d'uiau, fouitè l'aigo marino. C. REYBAUD. PROV. N'as pas d'argènt pèr te faire fouita. — Cadun se fouito à sa modo.

FOUITA, **FOUITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fouetté, fessé, ée. Un àbi fouita, un habit ginguet, trop court et trop étroit ; un coutihoun fouita, une jupe affamée ; chivau fouita de bas, cheval à jambes grêles ; aquéu fouita gus, ce fichu gueux. R. fouit.

FOUITADISSO, s. f. Coups de fouet répétés, v. estrivassado. Es ensaunousido aquelo fouitadisso. J.-B. GAUT. R. fouita.

FOUITADO, **FOUITO**, **FOUETADO** (l. auv.), **HOUETADO** (g.), **FOUETA** (d.), (cat. fuetada), s. f. Coups de fouet, fessée, fustigation, v. patelado. Uno bono fouitado, une bonne fessée ; aurai lou fouit e vous li fouitado, j'aurai le fouet et vous la fessée. Tóuti dous avian la fouitado. H. MOREL. PROV. Segound lou laire la fouitado. R. fouit, fouita.

FOUITAGE, **FOUITÀGI** (m.), s. m. Action de fouetter, de fesser, v. fustigado. R. fouita.

FOUITAIRE, **FOUETAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Fouetteur, fesseur, euse, qui fouette, qui aime à fesser. Li fouitaire subran, fièr coume dous garroun, Lou front aut, de l'iue se souspeson. F. GRAS. R. fouita.

FOUITANT, **ANTO**, adj. Qui fouette, vexant, ante, euphémisme de foutènt, v. enfetant. R. fouita.

FOUITEJA, **FOUIETEJA** (rh.), **FOUETEJA** (l.), **FOUETEIA** (d.), (cat. fuetejar), v. n. et a. Jouer du fouet, le faire claquer ; fustiger, fouailler, v. flisca, fouita. Lis escarpo en sautant fouitejon, les carpes en sautant font le mouvement du fouet. De sa coue fouitejant l'aire. A. CROUSILLAT.

FOUITEJA, **FOUITEJAT** (l.), **ADO**, part. Fustigé, ée. R. fouit.

FOUITEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fustige, qui s'agite comme un fouet, v. fouitaire. R. fouiteja.

FOUITET, s. m. Petit fouet. R. fouit.

FOUITO-CLUSSO, **FOUITO-CLOUCOS** (l.), (qui fouette les poules couveuses), s. m. Calin, en Rouergue, v. manèfle.

FOUITO-DIÉU, s. f. Carline en corymbe, carlina corymbosa (Lin.), plante. R. fouita, Diéu.

FOUITO-FUIETO, **FOUITO-FOULHETO** (l.), **FOUITO-PECHIERO** (rh.), s. m. Homme qui fesse bien son vin, bon buveur, v. pourgo-moust, souflo-moust.

FOUITO-MOUNINO (qui fouette les guenons), s. m. Godelureau, v. sauto-regolo.

FOUITO-PASTRE, **FOITO-PASTRE** (l.), s. m. Grand houx, v. agréu, garrus. R. fouita, pastre. Fouiu, udo, part. p. du v. fouire.

FOUIUDO, **FOUEJUDO** (Var), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, culture, v. fousesoun. Qne farai sènso tu, quand seren ei fouiudo ? V. THOURON. R. fouire.

FOUJA, FOUTJA (l.), FOUCHA, HOUTJA (g.), HOUTYA (b.), (rom. fotiar, fogjar, hodiar, lat. fodicare,) v. a. Fouger, fouir, piocher, bêcher, cultiver, en Dauphiné et en Languedoc, v. fouire, fousiga. Fouge, ouges, oujo, oujan, oujas, oujon, ou (l.) fògi, oges, ojo, oujan, oujas, ojon. Lou fouja, le travail à la pioche.

FOUJA, **FOUTJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pioché, ée.

FOUJADO, **FOUCHADO** (l), **HOUTJADO** (g.), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, culture, travail fait à la pioche, v. faturo, fojo ; pour feu, coup de feu, v. fioucado. R. fouja.

FOUJAIRE, **FOUTJAIRE** (l.), **FOUCHAIRE**, **HOUTJAIRE**, **HOUTJADOU** (g.), **AIRO** (rom. fotjador), s. Piocheur, euse, cultivateur, v. cavaire, fousèire. Fouchaires, pourtan lous bigosses. H. BIRAT. Mès lous fouchaires s'alassèron, Lous becats se desmaneguèron, E l'aubre demourèt debout. J. JASMIN. Prenguets en grat, o Diéu tout bou, La fatigo déu houchadou. G. D'ASTROS. R. fouja.

FOUJANET, n. p. Foujanet, nom de fam. limousin.

FOUJASOU, **FOUCHASOU** (l.), s. f. Labour à la pioche, culture, v. fousesoun. R. fouja.

Foujasso, v. fougasso.

FOUJO-ESTRONT, **FOUJO-ESTROUNT** (d.), s. m. Scarabée stercoraire, v. fouio-merdo, tavan-merdassié. R. fouja, estront.

Foujolo, v. boucholo.

FOUJOU, s. m. Fromage pétri et fermenté, dans la Drôme, v. cachat. Grangèiro, diguèro, bouan-jou, Vèno tasta voste foujou. M. CHAMPAVIER. R. fouja.

FOULA, **HOURA** (g.), (rom. folar, follar, cat. folar, esp. hollar, it. follare, b. lat. folare), v. a. Fouler les draps, les chapeaux, v. maia, para, pressa ; fouler les raisins, les gerbes, v. cauca, faugna ; fouler une articulation, v. afoula, enfaucha ; fouler en général, v. bóula, cauciga, caupisa, chaupina, trefoula, trepeja. PROV. Li porc foulon li perlo.

FOULA, **FOULAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Foulé, ée. Dènt foulado, dent agacée. R. (rom. fol, foulon, lat. fullo).

Fouladis pour fouletin.

foulandras, v. foulastras.

FOULADO (gr. φωλὰς, ἀδος), s. f. t. sc. Pholade, espèce de mollusque, v. dai, dàti-de-mar.

FOULADOU (fouleur), n. p. Fouladoux, nom de fam. mérid. R. foula.

FOULADURO, s. f. Foulure, v. afouladuro plus usité. R. foula.

FOULAGE, **FOULATGE** (l.), **FOULÀGI** (m.), s. m. Foulage, v. caucage. R. foula.

FOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Fouleur, euse, v. caucaire, paraire ; espèce de massue qui sert à fouler la vendange dans les portoires, v. ensacadou. Eisamino surtout se lou pèd del foulaire A tapla segoundat la ma del vendemiaire. C. PEYROT. R. foula.

FOULAMEN, **FOUELAMEN** (m.), **FOULOMEN** (l.), **HOULOMENT** (g.), (rom. follamen, folament, cat. follament, it. follemente), adv. Follement, inconsidérément, v. zuerto (à touto). R. fòu.

FOULAN, **ANO**, adj. Folâtre, volage, dans l'Ariège, v. foulas. Dono aurivo e vaganto e fèlho al vent foulano. N. PEYRAT. R. fòu.

FOULANO, s. f. Matière fécale rendue en une fois, v. estront. R. foula ou fourano.

FOULARAS, **FOULEIRAS**, s. m. Grande foule, cohue, v. boulisoun, tuo-gènt. R. foulo.

FOULARD (angl. fuller, foulon, ou fowler, oiseleur), n. p. Foulard, Folard, noms de fam. méridionaux. Lou chivalié de Foulard, le chevalier Charles de Folard, commentateur de Polybe, né à Avignon (1669-1752).

FOULARD, s. m. Foulard, v. moucadou. En courset courdela 'mé 'n foulard pèr fichu. PH. CHAUVIER. Couifa de foulard jaune e rouge. F. GRAS. Les Gasconnes se coiffent avec un foulard.

FOULARIÉ (piém. folarìa), s. f. Folies, sornettes, fables, calembredaines, en Auvergne, v. foulié. R. fòu.

FOULAS, **HOULAS** (g.), **ASSO**, adj. et s. Grand fou, grande folle ; folâtre, badin, ine, v. bauchas, fadas. Que sies foulas ! quel fou tu me fais ! quento foulasso ! quelle insensée ! PROV. ALP. Lou bèn que vèn de fouloun-foulasso Vai pas en tresenco raço. R. fòu.

FOULASSAS, **ASSO**, adj. et s. Fou au dernier point, par trop folâtre, v. passo-fòu. Lèvo-te, foulassas ! allons donc, grand fou ! R. foulas.

FOULASSEJA, **HOULASSEIA** (b.), v. n. Folâtrer avec excès, v. fouligaudeja. R. foulas.

FOULASSET, **ETO**, adj. et s. Assez fou, folâtre, v. fouliguet. R. foulas.

FOULASTRADO, **FOULESTRADO** (l.), **FOLATARI** (d.), (rom. folastraria, folestansa), s. f. Folâtrerie, action ou parole folâtre, extravagance, incartade, v. foulatado ; tourbillon de vent, v. fouletoun. Coumo la foulestrado En rasejant soun flanc La bèstio passo. A. LANGLADE. Coumo on vèi, de-cops, pèr las prados, De parpaiouns à foulestrados. ID. R. foulastre.

FOULASTRAMEN, adv. Folâtrement, en Limousin, v. foulamen. R. foulastre.

FOULASTRAS, **FOULANDRAS**, **HOLASTRAS** (b.), **HOULISTRAN** (g.), **ASSO**, **ANO**, s. et adj. Excessivement folâtre, très fantasque, grand fou, v. fouligas. Quauque foulastras Ou bèn quauque matras Fara mies pèr la bello. C. BRUEYS. Lei foulastràssei femello. M. TRUSSY. R. foulastre.

FOULASTRE, **FOULATRE** (d.), **FOULÈTRE** (a.), **ASTRO**, **ATRO**, **ÈTRO** (it. follastro), adj. et s. Folâtre, extravagant, ante, fantasque, bizarre, en Limousin, v. foulesc, foulet, fouligaud. La cansouneto di pastre, Li saut de l'agnèu foulastre. BOREL. Dison qu'aquelo vivo joio La rendié foulastro e galoio. J. DÉSANAT. Fènt pèr l'esgaieja sei plus foulàstrei jue. A. CROUSILLAT. R. foulas.

FOULASTREJA, **FOURASTREJA** (m.), **FOULASTREIA** (d.), **FOULASTRIA** (a.), **FOULESTRA** (Aix), **FOULATREJA** (l.), **FOULATRA**, **FOULATA** (d.), **FOUSTRIA** (Var), (rom. folatir, folletir), v. n. Folâtrer, faire ou dire des folies, v. fouleja, fouligau-

deja. Se meton à foulastreja. B. ROYER. L'aureto que foulastrejo. LAFARE-ALAIS. E galoi se trufo en passant Dóu parpaioun que foulastrejo. P. GIERA. Auses pas à toun èstro L'auceloun que foulèstro ? J.-B. GAUT. R. foulastre.

FOULASTREJAIRE, **FOULESTRIÈ** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui folâtre, v. foulejaire. Lou ventoulet foulastrejaire. E. DAPROTY. R. foulastreja.

FOULASTRIGE, **FOULATRISO** (d.), s. m. et f. Caractère folâtre, étourderie, v. fouligaudige. R. foulastre.

FOULATADO, s. f. Extravagance, incartade, saillie, brusquerie, v. fouleta, fouligado, moio. R. foulet.

Foulateja, v. voulateja.

foulati, foulatin, v. fouletin.

foulatiéu, v. voulatiéu.

FOULC (rom. folc, fulc, troupeau), n. p. Foulc, nom de fam. prov., v. faucoun, fóucoun.

Foulco, v. fóuco.

foulé, fouler, pour falé.

foulège pour ferouge.

FOULEGO, s. f. Bucarde sourdon, espèce de coquillage, v. besourdo.

Fouleiras, v. foularas.

FOULEIROUNO (b. lat. Fons Latronum), n. de l. Fouleyronnes ou Foulayronnes (Lot-et-Garonne). R. font, leirouno.

FOULEJA, **FOULHEJA** (l.), **HOULEJA** (g.), **FOULEIA** (d.), **HOULEIA**, **HOLEIA** (b.), (rom. folejar, follejar, folleiar, foleiar, folheiar, cat. folejar, follejar, it. folleggiare), v. n. Faire le fou, faire des folies, folâtrer, badiner, v. fadeja. Lei diéu, enfin, las de manja, De bèn béure e de fouleja. J. GERMAIN. PROV. Quau emé fòu foulejo, perd pas soun tèms. — Quau es estima sage pòu bèn fouleja. — Vis e femnas fan folejar los sabis. VIEUX. R. fòu, olo.

FOULEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, badin, ine, v. badinaire. R. fouleja.

FOULESC, **FOULÈGE** (l.), **ESCO**, **ÈJO** (rom. folesc, follesc), adj. Fou, olle, extravagant, ante, insensé, ée, à Nice, v. foulas plus usité. D'aquéu festin foulesc, anen, pilhen toui part. J. BESSI.

FOULESOUN, **FOULASOU** (l.), s. f. Action de fouler ; dépicage, v. caucage plus usité. R. foula.

Foulestié, v. fourestié.

foulestriè, ièiro, v. foulastrejaire.

FOULET, **FOURET** (m.), **FOULHET** (l.), **FALET** (a.), **HOULET** (g.), **HOLOT** (b.), **ETO**, **OTO** (rom. cat. follet), adj. Follet, ette, un peu fou, olle, fantasque, v. bauchet, fadalet ; Follet, Folliet, noms de fam. méridionaux. Vènt foulet, petit tourbillon de vent ; pèu foulet, poil follet ; fiò foulet, feu follet, v. fiò-de-sant-Èume. Uno ninfo gènto e fouleto. A. CROUSILLAT. R. fòu.

FOULET, **HOULET** (g.), **FOULHET** (l.), **FALEIT** (Velay), (rom. cat. follet, it. folletto), s. m. Esprit follet, lutin, v. dra ; espèce de trombe aérienne, tourbillon de vent, v. fouletoun ; poil follet, v. fouletin. L'un èro au diable, l'autre au foulet, ils étaient fort éloignés l'un de l'autre ; venguessias dóu foulet, vinssiez-vous du diable ; manda au foulet, envoyer au diable ; un foulet de malur, un vent désastreux ; intra coume un foulet, entrer comme la tempête ; courre coume lou foulet, courir comme le vent. Parel al vent foulet que richouno e s'escampo, Talèu qu'a fèit toumba l'ome dins un fangas. J. JASMIN. PROV. Ço que vèn dóu diable s'envai pèr lou foulet. — L'un tiro au diable, l'autre au foulet. R. foulet 1.

FOULETA, **FOULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endommagé par un vent follet, en parlant d'un arbuste, d'un cep de vigne, v. esterveia. R. foulet.

FOULETA, **FOULETAT** (l. g.), (rom. folledat, foldat), s. f. Folie, en Limousin, v. foulié. Un bren de fouletat. F. DE CORTÈTE. R. fòu.

FOULETAGE, s. m. Mal causé par un vent follet, v. esterveiado. R. foulet.

FOULETAS, s. m. Grand tourbillon, méchant follet, v. revoulun. R. foulet.

FOULETEJA, v. n. Tourbillonner comme un vent follet, v. revouluna. Que lou soulèu belugueje E que l'auro fouleteje. A. ROUX. R. foulet.

FOULETIN, **FOULATIN** (rh.), **FOULATI**, **FOULADIS**, **FOULETIL** (l.), **FULATI** (d.), **INO** (rom. foletin, foleti, follatis), adj. Follet, ette, en parlant du poil, v. voulatiéu. Pèu fouletin, poil follet, duvet des petits oiseaux ; esperit fouletin, ou tout court fouletin, esprit follet. Uno barbeto fouletino. A. DAUDET. R. foulet, eto.

FOULETO, s. f. Arroche, sorte de plante, v. armòu. R. foulet, eto.

FOULETOUN, **FOULATOUN** (Var), **FULETOUN** (a.), (dauph. folaton), s. m. Follet, farfadet, lutin, v. esperitoun, fantasti, glàri, gripet ; tourbillon de vent, vent follet, v. estervèu ; partie d'une pièce de blé enchevêtrée par le vent ; pièce du rouage d'une horloge. Li fouletoun iè trèvon, ce lieu est hanté par les esprits ; parti coume un fouletoun, partir comme le vent. Fan li fouletoun brusi si cascavèu. L. FUNEL. En Gascogne, au 16e siècle, on croyait que le vent follet avait le pouvoir de féconder les femmes, et pour se débarrasser de ses poursuites, celles-ci répandaient du mil devant leurs maisons. On croyait aussi que le diable était au milieu des tourbillons de vent et qu'il fallait le menacer pour le détourner de soi, v. crousa. R. foulet.

FOULETOUN, **OUNO**, adj. et s. Jeune fou, jeune fille folâtre, v. fouligaud. Péu fouletoun, poil follet ; li reten lou fouletoun (C. Brueys), cela l'empêche de folâtrer. La premiero fouletouno Devèn fènis de bèuta. V. GELU. R. foulet.

Foulètre, ètro, v. foulastre.

foulfina, v. soulfina.

foulha, v. fouia, fuia.

foulha, foulhac, v. fuiat.

foulhado, v. fuiado.

foulhage, v. fuiage.

FOULHAQUIÈ (**LOU**), (rom. Follaquier, b. lat. Fullacherium), n. de l. Le Follaquier (Gard), v. fulachié.

Foulharado, v. fuiarado.

foulharas, v. fuiaras.

foulharet, v. fuiarèu.

foulharol, v. fuiaròu.

foulharu, v. fuiaru.

foulhasso, v. fuiasso.

foulhat, v. fuiat.

FOULHAU, adj. m. Furieux, effroyable, en Languedoc, v. furious ; pour foliot, v. fouiau. A la clartat das grosses liaus Seguits das trouns lous pus foulhaus. C. FAVRE. R. folh, fòu.

Foulhé, v. falé.

foulheja, v. fouleja.

foulhet, v. foulet.

foulhet, foulheta, foulheteja, foulheto, v. fuiet, fuieta, fuieteja, fuieto.

foulhiero, v. fouiero.

FOULHIRO, **FOULLIRO**, interj. Sorte de juron déguisé, v. foutringlo. N'avèn pas gaire, mai, foulhiro ! Dau pau que i'a voun bailaren. C. FAVRE.

Foulho, v. fueio.

foulho pour falié (il fallait), en Périgord.

foulholo, v. fouiolo.

foulhoraco, v. fuiaraco.

foulhorado, v. fuiarado.

foulhoula, v. fouioula.

foulhous, v. fuious.

foulhut, v. fuiu.

fouli, v. fuiet.

FOULIE, **FOUIÉ** (rh.), **FOULIÈ**, **FOUIÈ** (l.), **FOULIÒ** (l. d.), **FOULÌO** (g. lim. niç.), **FOLI**, **FULI** (d.), **HOULÌO** (g.), **HOULÌE**, **HOULI** (b.), (rom. folia, follia, folhia, foilia, folie, foulia, fulhia, cat. it. follia), s. f. Folie, démence, aliénation mentale, extravagance, v. bauchun, chaparié ; Folié, Folie, noms de fam. méridionaux. Faire, dire de foulié, faire, dire des folies ; ama quaucun à la foulié, aimer quelqu'un à la folie, à l'excès ; èstre en foulié, être en rut, en courroux ; es bèn foulié, c'est peine perdue, c'est inutile ; li foulié d'Espagno, las foulìos à l'espagnolo (Goudelin), les folies d'Espagne, danse et air de danse déjà connus au 16e siècle. Dans la danse de ce nom, que l'on exécute sur les bords de l'étang de Berre, les danseurs sont armés de sabres de bois ; las Fouliés dau Sage, titre des œuvres de Sage, poète languedocien (1650) ; lou ga de la Foulié, le gué de la Folie, à Montpellier, lou pont de la Foulié, le pont de la Folie, près Graveson, lou plan de la Foulié, quartier de la commune de Châteauneuf-du-Pape où les sorciers tenaient leur sabbat, etc. Foulié, dans ce cas-là, est peut-être une corruption de faurié, v. ce mot. Coumo un demoun ris à triplo foulié. B. FLORET. L'amelié Amo à la foulié, dicton usité sur la signification de l'amandier, offert comme arbre de mai. PROV. La foulié dóu cuou lèvo lou sèn de la tèsto. — L'on fai de foulié dins tóuti lis age. PROV. GASC. Si houliés houssen doulous, Nat oustau serié sens plous. R. fòu.

FOULIERADO, **FOULIEIRADO** (rouerg.), s. f. Contenu d'une cuve vinaire. R. fouliero.

FOULIERO, **FOULIÈIRO** (l.), **FOULIÈRO** (alb.), s. f. Cuve dans laquelle on foule la vendange, en Languedoc, v. caucadouiro plus usité ; pour fusil à aiguiser, v. fouiero. Quand lou blad es dins sacs, lou vi dins la fouliero. P. PROUBA. R. foula.

FOULIGA (rom. follegar), v. n. Folâtrer, v. fouleja, fouligaudeja. Fouligue, gues, go, gan, gas, gon. Lei ninfo en fouligant aqui dins lou vergié. J. DIOULOUFET. R. foulesc.

FOULIGADO, **FOULLOUGADO** (rouerg.), s. f. Petit accès de folie, exaltation passagère, v. refoulèri. R. fouliga.

FOULIGAS, **ASSO**, adj. Très folâtre, v. fouligaud. De ribiero fouligasso que barrulavon d'eici, d'eila. J. ROUMANILLE. R. foulesc.

FOULIGAUD, **AUDO** (for. foligat), adj. et s. Folâtre, enjoué, évaporé, ée, frivole, v. aurivèu, catifoulet, entrefouli, fouliguet. Èro ni fouligaud ni mousquet ni groumand. A. CROUSILLAT. Que sies fouligaudo, Françoun ! J. ROUMANILLE. De fouligàudi cridadisso. M. GIRARD. R. foulesc.

FOULIGAUDARIÉ, **FOULIGAUDARIÈ** (l.), s. f. Folâtrerie, enjouement, v. cabraudiso, fadun, fantounejado. Ta fouligaudarié mounte te menara ? P. FÉLIX. R. fouligaud.

FOULIGAUDAS, **FALIGAUDAS**, **FARIGAUDAS**, **ASSO**, adj. et s. Folâtre à l'excès, trop enjoué, ée, v. foulas. Esto siau, fouligaudas, reste tranquille, fou que tu es. R. fouligaud.

FOULIGAUDEJA, **FOULIGAUDA**, v. n. Folâtrer, badiner, batifoler, v. fadeja, foulastreja. Proun li cascareleto an fouligaudeja. F. MISTRAL. Fouligaudeja sus la bauco. A. CROUSILLAT. Perqué fouligaudes ansin ? J. ROUMANILLE. R. fouligaud.

FOULIGAUDET, **ETO**, adj. et s. Légèrement folâtre, badin, ine, v. badinet, fouliguet. R. fouligaud.

FOULIGAUDIGE, s. m. et f. Caractère folâtre, étourderie, v. foulastrige. R. fouligaud.

FOULIGE (rom. foles, foleza, folatge), s. m. État de folie, insanité, acte de fou, folie, v. foulié, refoulèri. Ome, demoro siau ! laisso aqui toun foulige. F. D'OLIVET. Dins soun espèci de foulige. J. DÉSANAT. De foulige de jouine e de conte de vièi. J. ROUMANILLE. R. fòu.

FOULIGUET, **FOULIQUET** (d.), **ETO**, adj. Un peu folâtre, badin, ine, v. foulinèu. Benurado se fouligueto Me laisson canteja. F. DU CAULON. R. foulesc.

FOULIMARD, **FOLIMARD** (rouerg.), **ARDO**, adj. et s. Folâtre, badin, ine, facétieux, euse, en Rouergue, v. fouligaud. R. fol, mal.

FOULINA, **FOULINEJA**, v. n. Faire ou dire de petites folies, folâtrer, v. fouleja, poulineja. Vostro godo nouirisso Toutjour vol foulina. A. GAILLARD. Tout en foulinejant, aviso en un cantoun Un cat que n'èro plus catoun. H. MOREL. R. fòu.

FOULINÈU, **FOULINÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Folichon, onne, volage, v. fadinèu, fantaumet. Boufo un ventoulet foulinèu. S. LAMBERT. Seriés bèn de tout foulinello, Si refusaves tau partit. C. BRUEYS. R. fòu.

Fouliò pour falié (il fallait), en Dauphiné.

foulioré, v. fuiarèu.

foulit, foulita, v. fuiet, fuieta.

foullia pour foulha.

foulliro, v. foulhiro.

foulloro, v. fouiolo.

foullougado, v. fouligado.

FOULO (dauph. fola, esp. it. b. lat. folla), s. m. Fouloire de chapelier, v. fouloun ; foulerie, atelier où l'on foule, v. afachadou, foule, presse, multitude, v. fuble, moulounado, prèisso. A foulo, en foulo, en foule, en grande quantité ; faire foulo, faire foule ; la foulo dóu mounde, la cohue. PROV. Dins la foulo van li fòu. R. foula.

Fouloumpo, v. feloupo.

FOULOUN (it. follone, lat. fullo, onis), s. m. Fouloire de chapelier ; cuvier de bonnetier ; moulin à foulon, v. paradou.

FOULOUNAIRE, **FOULOUNIÉ** (d.), s. m. Foulon, ouvrier qui foule les draps, v. paraire. R. fouloun.

Fouloun-foulasso, v. foulas.

FOULOUPOUN (it. viluppo), s. m. Enveloppe, braie, lange, à Nice, v. vouroun. Emai lou fouloupoun s'embrolho e l'encadeno. J. RANCHER. R. envouloup.

FOULOUR, **FOLOUR** (lim.), **FOLLOU** (rouerg.), (rom. folor, follor, folhor, cat. follor), s. f. Folie (vieux), v. foulié. Lou mounde es fol anue de touto autro folour. J. ROUX. Faire follou, t. de nourrice, amuser un enfant, en Rouergue. La mairineto ve se sièire E li faire follou. A. VILLIÉ. R. fòu.

Foulre, v. fourre.

foulrèu, v. fourrèu.

foulsina, v. soulfina.

foulut, udo, v. fuiu, udo.

foulze, foulzeja, v. fóudre, foudreja.

froumag, v. froumage.

fóumargue, v. faus-margue.

foumbras, v. femouras.

foumbre, v. foume 2.

FOUME (esp. fomes, ce qui excite ; rom. lat. fulmen, foudre), s. m. Trident pour la pêche de mer, harpon, dard, v. fichouiro, fouissino. Lou foume, dard alu Que volo au bout d'uno courdeto. CALENDAU. Lei loup que l'an planta lou foume dins l'esquigno. C. PONCY.

FOUME, **FOUMBRE**, **FOUNME** (l.), interj. et s. m. Peste ! diantre ! euphémisme de foutre, v. fouimé. Ai ! foume ! ah ! fichtre ! avé lou foume, être en colère, v. fiche, fitre, sacrebiéu. Oh ! foume ! dins ma bourso ai plus ges de taba. P. BELLOT. L'aiglo eilamount avié lou foume. M. BOURRELLY.

Foumeiras, v. femouras.

FOUMENT (rom. cat. foment, esp. it. fomento, lat. fomentum), s. m. Chaleur, abri (vieux), v. calour.

FOUMENTA (rom. cat. esp. port. fomentar, it. lat. fomentare), v. a. Fomenter, v. bacina ; monter quelqu'un, l'exciter en secret, v. empura.

FOUMENTA, **FOUMENTAT** (l.), **ADO**, part. Fomenté, ée.

FOUMENTACIOUN, **FOUMENTACIEN** (m.), **FOUMENTACIÉU** (l. g. d.), (esp. fomentacion, it. fomentazione, lat. fomentatio, onis), s. f. Fomentation. Pedas trempa, baume, foumentacien. J. MARTIN.

FOUMENTEJA, **FOURMENTEJA**, v. n. Fomenter, comploter, v. coumplouta. R. foument, Foumeras, foumouras, v. femouras ; foumereja, v. femourja ; foumerié, v. femourié ; foumme, fóummi, v. foume ; foummido, v. fouimé ; foumoreja, foumourja, v. femourja.

FOUN, FOU, HOU (b.), (rom. fon, fo, lat. fuit), pour fouguè, fuguè (il fut), dans les auteurs des 15e et 16e siècles. Après forso mi foun d'anar au dourmitory. LA BELLAUDIÈRE. Moun amour li foun counservado. C. BRUEYS. Soun renoum foun perdut. G. ZERBIN.

Foun (fond, profond), v. founs.

foun (fontaine), v. font.

founça, founcet, founcié, v. founsa, founset, founsié.

founcho, founchou, pour founso, founsour.

FOUNCIOUN, **FOUNCIEN** (m.), **FOUNCIÉU** (g. l.), (cat. funció, esp. funcion, it. funzione, lat. functio, onis), s. f. Fonction ; service, v. service ; usage, profit, v. proufié. Faire bèn si founcioun, faire bien ses fonctions ; faire founcioun, faire du profit, être avantageux, foisonner ; aquéli braio m'an bèn fa founcioun, cette culotte m'a fait un bon usage ; acò fai mai de founcioun, cela fait plus de profit.

FOUNCIOUNA, **FOUNCIÉUNA** (rouerg.), v. n. Fonctionner, v. ana, marcha. La gravacho en questioun founciouno en cas d'as-J. DÉSANAT. [saut. De tout caire founcionavon si mecanico. ARM. PROUV. R. founcioun, FOUNCIOUNÀRI, FOUNCIÉUNÀRI (rouerg.), FOUNCIOUNAIRE (d.), (cat. funcionari), s. m. Fonctionnaire. Founciounàri, artisto e ome de letro. F. VIDAL. Saludant plus bas lou founciounàri. P. BARBE. R. founcioun.

Found (fond), v. founs.

found (il fond), v. foundre.

FOUNDA (rom. fundar, fondar, fonzar, cat. esp. port. fundar, it. fondare, lat. fundare), v. a. et n. Fonder, établir, faire fond, v. apeouna ; défoncer un champ, effondrer, essarter, v. enfrounda ; replanter, v. remuda. Founda 'no vilo, fonder une ville ; founda 'no raubo, donner de l'ampleur à une robe ; pode pas founda sus éu, je ne puis compter sur lui ; ié pode pas founda, je ne puis le maîtriser, le réduire. SE FOUNDA, v. r. Se fonder, s'appuyer, compter sur, v. fisa. Me ié pode pas founda, je ne puis faire fond sur lui ; vous foundés pas aqui, ne vous fiez pas à cela. N'es pas aqui segur que iéu me founde. A. PEYROL.

FOUNDA, **FOUNDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fondé, ée ; qui a beaucoup de fond ; qui a de l'ampleur, en parlant d'un vêtement ; qui a beaucoup de terre végétale ; qui a de bons ou de mauvais sentiments, v. assentimenta. Ome mau founda, homme de mauvaise foi ; raubo foundado, robe ample ; terro foundado, terrain profond.

FOUNDACIOUN, **FOUNDACIEN** (m.), **FOUNDACIÉU** (l. g. d.), (rom. fondation, fundacio, cat. fundació, esp. fundacion, it. fondazione, lat. fundatio, onis), s. f. Fondation, création, institution. Foundacioun pèr li paure, legs de bienfaisance.

FOUNDADOU, **FOUNDAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. fundator, fondador, fondaire, cat. esp. port. fundador, it. fondatore, lat. fundator), s. Fondateur, trice ; Fondaire, nom de fam. provençal. Presidènt e foundadou de la soucieta de sant Charle. ARM. PROUV. Monsur sanct Honorat, permieroment fundador et abat de la sacrado insulo de Lerins. 16e SIÈCLE. A la memòri de la bello foundairis de Magalouno. G. B.-WYSE.

Foundalet pour faudalet.

FOUNDAMEN, **FOUNDOMEN** (l.), **ENFOUNDAMEN** (d.), (rom. fundamen, fondament, fonzamens, cat. fonament, esp. port. fundamento, it. fondamento, lat. fundamentum), s. m. Fondement, principe, base, cause, motif, v. encauso ; anus, v. tafanàri, toun. PROV. Lou bon foundamen fai lou bon oustau.

FOUNDAMENTA, v. a. Creuser ou établir les fondements, fonder un mur, v. apeouna. N'avès foundamentat la tijo. G. ZERBIN. R. foundamento.

FOUNDAMENTAU, **FOUNDAMENTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. fundamental, it. fondamentale), adj. Fondamental, ale. Sus la pèço foundamentalo. C. BRUEYS. R. foundamento.

FOUNDAMENTO (rom. fondamenta, lat. fundamentum, fundamenta), s. f. Fondement, fondation d'un édifice, v. apeoun. Cava li foundamento, creuser, fouiller les fondements ; de bòni foundamento, de bonnes fondations. Viraren tout lou roc jusqu'à la foundamento. D. SAGE. Si cremèt tout dintre un moumen Fin-qu'à la foundamento basso. C. BRUEYS.

FOUNDARGUE (b. lat. Fons Euruginarii), n. de l. Fondargues, montagne du départetement de l'Hérault.

FOUNDARIÉ, **FOUNDERIÉ**, **FOUNDARIÈ** (l.), **FOUNDARIÒ** (l. g.), **FOUNDRIERO** (g.), (piém. fondaria, it. fonderia, esp. funderia), s. f. Fonderie, v. martinet ; nom de lieu, dans les Basses-Pyrénées. R. foundre.

Foundas, v. founsas.

foundau, v. faudau.

founde, v. foundre.

FOUNDEDIS, s. m. Ce qui s'est fondu, les gouttes de cire qui se grumellent sur une bougie ou sur un cierge qui coule. R. foundre.

FOUNDEDIS, **ISSO**, adj. Fusible, soluble. Coussi fa resquiha acò tant rance, tant rede e tant pauc foundedis ! LOU BOURGAL. R. foundre.

FOUNDEGUE, **FOUNDIGO** (m.), (rom. fondegue, it. fondaco, b. lat. fundicum, ar. fondouck, auberge), s. m. Fondique, sorte d'hospice fondé dans le Levant pour recevoir les chrétiens ; magasin où les Marseillais serraient leurs marchandises ; petite maison religieuse établie pour loger les religieux qui sont en voyage. Lou couvènt dei capouchin d'Auruou es un foundigo. T. BONNET.

FOUNDÈIRE (esp. port. fundidor), s. m. Fondeur, potier d'étain, v. estagnié ; dissipateur, v. manjaire. Foundèire d'estam, de cuié, fondeur de cuillers d'étain. Ansin cantavon li foundèire : Fasien gau d'ausi, gau de vèire. J. ROUMANILLE. PROV. Nè coume un foundèire de campano, étonné on penaud comme un fondeur de cloches. R. foundre.

FOUNDEJA, **FLOUNDEJA**, **FROUNDEJA** (l.), **FRANDEIA**, **FRANDEA** (d.), (rom. fondejar, frondejar), v. n. et a. Fronder, lancer des pierres avec la fronde, v. acana, franda ; jeter avec violence, jeter de çà et de là, ruer, lancer, v. traire ; gambiller, jouer des jambes comme un enfant au maillot, v. espinga ; faire des embarras, avoir une toilette tapageuse, v. esbroufa. Foundeja 'no sieto pèr la tèsto, jeter une assiette à la tête ; dins l'oustau a tout froundeja, il a tout bouleversé dans la maison. SE FOUNDEJA, SE FROUNDEJA, v. r. Se lancer, v. rounsa. R. foundo.

FOUNDEJAIRE, **FLOUNDEJAIRE**, **FROUNDEJAIRE** (rom. frondejaire, frondejador), s. m. Frondeur, v. acanaire, esqueirejaire ; câble d'amarrage, v. cau. Li froundejaire d'un pont de barco, les amarres d'un pont de bateaux. R. foundeja.

FOUNDÈNT, **FOUNDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. fondens), adj. Fondant, ante, v. foundedis. Remèdi foundènt, remède incisif ; pero foundènto, poire fondante. R. foundre.

FOUNDÈRO, s. f. Sorte d'outil en fer, connu en Béarn. Cadenats, estalhants, foundèros, estenalhos. NABÈRO PAST. BEARN. R. foundo.

FOUNDÈUS (**LOUS**), n. de l. Quartier de la commune de Die (Drôme). R. foundo.

FOUNDO, **FOUNTO** (rom. fonda), s. f. Fonte, fer de fonte ; matière en fusion ; t. de verrerie, fritte ; novale, terre défrichée, v. enfroundado, routo. Douna foundo sus quaucun, fondre sur quelqu'un, s'élancer, se jeter. De cascavèls de puro foundo Que mèmes au la formo roundo. J. MICHEL. Puei sian ei foundo, l'auro rounflo, Lei niéu si crèbon. M. BOURRELLY. PROV. Dauras uno oulo, aurés toujour de foundo. R. foundre.

FOUNDO, **FROUNDO** (lim.), **FLOUNDO**, **FROUNZO** (l.), **HROUNDO**, **HOUROUNO**, **ARROUNO** (g.), **HOUNO** (b.), **FRONDO**, **FRANDO**, **FRANLO** (d.), (rom. fonda, fronda, cat. fona, it. fionda, esp. hunda, port. lat. funda), s. f. Fronde, v. acana-douiro, cacho-fus, eiglat, flisquet, guincho-gau, palot, queirèu ; besace, en Dauphiné, v. biasso. Foundo de quatre, fronde tressée à quatre brins ; carga sa foundo, armer sa fronde ; tira 'mè la foundo, fronder ; tiraire de foundo, frondeur ; en froundo, comme avec une fronde, avec force et rapidité ; èstre semena 'mè la foundo, être clairsemé ; vira li foundo, enmanda li foundo, leva las floundos (l.), ruer, gigotter, gambiller. Pèiro giroundo, Passo à la froundo, De la froundo à la mar, Quiquiriqui ! vai t'amaga, dicton usité au jeu de cligne-musette, dans l'Hérault. Coumando de carga li froundo de caiau. F. GRAS. La tricho sur lou col, à la cinto la foundo. F. DE CORTÈTE. Les bergers des Pyrénées portent la fronde entortillée à la ceinture. PROV. Coucho lou soulèu em' uno foundo. — Te veiren veni emé ta foundo de quatre.

FOUNDO-VILO, n. p. Fondeville, de Lescar, poète béarnais du 18e siècle, auteur de la Pastouralo dèu paisa.

FOUNDOUN, **FOUNDOU** (l.), (rom. fondo), s. m. t. de charretier. Bout de corde qui sert à serrer une trousse. R. foundo 2.

Foundra, v. enfrounda.

foundralhos, v. founsaio.

FOUNDRE, **FOUDRE** (l.), **FOUNDE** (b.), **HOUNE** (g.), (rom. fondre, fonder, cat. fondre, it. fondere, port. esp. fundir, lat. fundere), v. a. Fondre, mettre en fusion ; résoudre, amollir, v. descaia, delega ; démolir, ruiner, détruire, abattre, dépécer, renvoyer, v. defoundre ; dissiper, v. avali. Founde, oundes, ound, ou (m.) fóundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon ; foundiéu ; foundeguère ou foundèri (m.) ; foundrai ; foundriéu ; founde, ounden, oundès ; que founde ; foundeguèsse ou foundèssi (m.) ; foundènt. Foundre de cuié, fondre des cuillers ; foundre un oustau, démolir une maison ; foundre uno luserno, défricher une luzernière ; foundre un coutihoun, défaire un jupon ; foundre lis óulivo, détriter les olives. PROV. Founde e fai, Marrit travai. — La femo fai l'oustau e la femo lou found. SE FOUNDRE, v. r. Se fondre, se liquéfier ; se dissiper ; maigrir, s'épuiser. Se foundre en plour, fondre en larmes ; soun burre se found, son avoir diminue ; me foundriéu pèr elo, je me sacrifierais pour elle.

FOUNDU, **FOUNDUT** (l.), **HOUNUT** (g.), **HOUNIT** (b.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Fondu, ue ; défait, aite ; dissous, oute, démoli, ie. Coucoun foundu, cocon de rebut ; l'aiet s'es foundu, l'ailloli n'a pas tenu, l'affaire n'a pas réussi ; la Tourre Foundudo, nom d'une ancienne tour de l'île de Porquerolles, près Hyères ; a tout foundu, il a tout mangé. L'aigo sèmblo d'argent foundu. A. LANGLADE. Foundre, euphémisme de foutre ; foundriero, v. foundarié ; foundrihoun, foundrilhos, v. founsihoun, founsiho.

FOUNDUDO, s. f. t. de cuisine. Fondue, œufs brouillés, v. barbouiado ; mesure de convention pour le minerai, équivalente à 16 livres, en usage dans le Périgord ; éboulis, v. efoundudo, vedèu. Un piot acoumpagnat d'uno foundudo d'iòus. A. GUIRAUD. R. foundu.

FOUNETI, **FOUNETIC** (g. l.), **ICO** (du gr.), adj. t. sc. Phonétique.

FOUNETICO, s. f. Phonétique. Li lèi de la founetico. ESCOLO DE BELLANDO. R. founetic.

FOUNFÒNI, **FANFÒNI**, **FANFÒNIO** (rh.), **SANFÒNIO**, **SANSOGNO** (l.), **FANFORGNO** (niç.), **SANFORGNO** (for.), **CHANFORGNO** (auv.), **FANFÓURGNI** (d.), **FANFOUGNO** (viv.), **FANFOUNIÉ** (m.), (rom. simphonia, it. esp. port. sinfonia, port. sanfona, lat. symphonia), s. f. Cornemuse, v. carlamuso ; mandoline, vielle, v. violo ; amusette d'enfant ; bruit vague, murmure, symphonie, v. calamello, sinfòni, soulòmi ; rabachage ; nigaud, sot, ignorant, v. frestèu ; genre de papillons, sésie, sphinx, v. nouvello, pourcelano. Chut ! pastourello. pastourèu, Leissas museto, auboi, founfòni. S. LAMBERT. Voudriéu saber jugar de la fanphony. LA BELLAUDIÈRE. Sapchas trobar E gen tombar E far la simphonia brugir. GIRAUT DE CALANSON.

FOUNFOUNET, **FOUNFOUNIET**, **ETO**, s. et adj. Grognon, onne, v. renòsi. Pèr countenta quauques Juanets, De boutounats e founfounets. C. BRUEYS. Leis gènts vièlhos soun founfounetos, Regrèton lou tèms qu'an perdut. ID. Vèn uno so founfounilheto Ne fa souna la campaneto, A. DAUBASSE. siginfie peut-être ici « fureteuse, scrutatrice ». R. founfòni.

FOUNFOUNIA, **FANFOUNIA**, **FOUNFOUNIEJA**, **FANFOUNIEJA** (b. lat. symphonizare), v. n. Jouer de la cornemuse ou de la vielle, v. cabreta ; gratter la mandoline ; rendre un son monotone, v. sansougna, zinzina ; s'amuser à des riens, farfouiller, v. fourfouia. Founfònie, ònies, ònio, ounian, ounias, ònion. Tout lou cèu founfouniejo : Gloria in excelsis. SABATIER. E soun long nas fanfouniejavo. J. ROUMANILLE. R. founfòni.

FOUNFOUNIAIRE, **FANFOUNIAIRE** (rom. fonfoniaire, b. lat. symphoniarius), s. m. Joueur de cornemuse, de vielle ou de mandoline, v. carlamusaire, sansougnaire, zambougnaire. Helas !

moun paire Pèr marit m'a dounat Un founfouniaire Vièlh coumo un banc arnat. C. BRUEYS. R. founfounia.

Foungal, v. founsau.

FOUNGE, **SOUNGE** (rouerg.), (rom. fonge, fongol, esp. hongo, it. fungo, lat. fungus), s. m. Bolet comestible, potiron, gros champignon à chapeau noirâtre, v. cep, fabre, moussard.

FOUNGÈU, **FOUNGÈL** (a.), s. m. Éboulement, effondrement, dans les Alpes, v. embousounado, esfoungela, esfrounzèu. R. foundre.

FOUNIHA, **FOUNILHA** (querc.), **HOUNILHA**, **HAUNILHA** (g.), v. n. et a. Fouger, fouiller, soulever, en parlant des cochons, v. fousiha. Enquèros l'aigat arribant Founilho toutjoun plus abant. F. DE CORTÈTE. Tant que sus las mountagnos Lou porc founilhara. G. DELPRAT. R. fouina.

Founil, v. enfounil.

founme, fóunmi, founmido, v. fouime, foume.

FOUNOULHET (rom. cat. Fonollet, Fonolet), n. de l. Le pays de Fonollet, en Roussillon.

FOUNS, **FOUNZE** (a. l. lim.), **FOUND** (niç.), **HOUNS**, **HOUS**, **FONS** (g.), **HOUNDS** (b.), (rom. fons, fontz, hons, cat. fons, it. fondo, port. fundo, esp. hundo, lat. fundus), s. m. Fond, partie inférieure, partie basse, v. apès, soum ; bas-fond, dépression de terrain, v. baisso, founso ; sédiment, résidu, v. soutoulun ; principal d'une affaire ; ampleur d'un vêtement, v. ample ; fonds, sol d'une terre ; somme, capital ; t. de joueur, cave. Founs d'un pous, fond d'un puits ; founs d'uno bouto, fond d'un tonneau, enfonçure d'une futaille ; founs d'uno raubo, ampleur d'une robe ; founs d'uno chaminèio, contre-cœur d'une cheminée ; founs de quaranto, t. de marine, fond de quarante brasses ; gourg qu'a ges de founs, gouffre sans fond ; es dins un founs, c'est dans un bas-fond, dans un vallon ; lou founs es bon, le fond est bon pour la pêche ; acò 's de bon founs, c'est du terrain excellent ; bon founs, t. de marine, fond de bonne tenue, où l'ancre s'accroche bien ; es dins soun founs, il est dans sa propriété ; un marrit founs, un mauvais fonds de terre ; un fond mouvant ; founs de boutigo, fonds de boutique ; recampa si founs, faire rentrer ses fonds ; manja lou founs emai li dougo, manger tout son bien ; douna soun bèn à founs perdu, donner son bien à fonds perdu, mettre son bien en viager ; dóu founs dóu cor, du fond du cœur ; avé bon o marrit founs, avoir de la conscience, de la moralité ou non ; a 'n founs triste, il est mélancolique ; faire founs sus, compter sur ; touca lou founs, toucher le fond ; perdre founs, perdre fond ; à founs, à fond, jusqu'au fond ; metre à founs, coula 'n bastimen à founs, couler à fond un bâtiment ; au founs, au fond, dans le fond ; au bèu founs, même au fond, tout au fond ; au fin founs, au fin fond, au plus profond ; lou fin founs, le tréfonds ; saup lou fin founs de tout, saup lou founs dóu founs, il sait tout à fond ; cerca lou founs dóu founs, subtiliser sur une chose ; de-founs, d'à founs, tout à fait ; de founs en cimo (rom. de fons à cima), de founs en coumbo (a.), de cap e founs (l.), de fond en comble. Founses, founzes, plur. lang. de founs.

FOUNS, **HOUNS** (g.), **AFOUNS** (l.), **FOUNT** (d.), **OUNSO**, **OUNZO**, **OUNCHO** (m.), **OUNTO** (d.), (dauph. font, esp. hondo, it. affondo), adj. Profond, onde, v. prefound. Un pous bèn founs, un puits très profond ; èstre founs dins terro, être enterré profondément ; li bèn founs, lous bes founs (l.), les biens-fonds ; aigo founso, eau profonde ; de fóunsi racino, de fóunsei racino (m.), de founsos racinos (l.), de profondes racines. R. founs 1.

FOUNS, adv. Profondément, v. prefoundamen. Cava founs, creuser profondément. R. founs 2.

FOUNSA, **FOUNZA** (l.), (rom. fonsar, fonzar), v. a. et n. Foncer, mettre un fond ; mettre des fonds, débourser, financer, v. espounga ; creuser profondément, v. desfounsa ; fondre sur, v. courre ; plonger, aller au fond, v. cabussa. Founsa 'no bouto, foncer un tonneau ; brau que founso sus l'ome, taureau qui fond sur l'homme.

FOUNSA, **FOUNZAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Foncé, qui est en fonds ; creusé, profond, onde, v. founs ; savant, ante, v. founs ; chargé, ée, en parlant des couleurs, v. encre, morne. R. founs.

FOUNSADO, **FOUNZADO** (l.), s. f. Partie basse, v. baisso, founso ; fond de vallée, fond d'un champ, fond d'un arbre, v. founs. R. founs, founso.

FOUNSAGE, **FOUNZATGE** (l.), **FOUNSÀGI** (m.), s. m. Action de foncer, reliage des barriques. R. founsa.

FOUNSAIO, **FOUNZALHOS** et **FOUNZERALHOS** (l.), **FOUNDRALHOS** (lim.), s. f. pl. Effondrilles, baissière, sédiment, v. escourriho, pautro. R. founs.

FOUNSAIRE, **FOUNZAIRE** (l.), s. m. Ouvrier qui fonce les tonneaux, v. tounelié. R. founsa.

FOUNSANJO, n. de l. Fonsange (Gard).

FOUNSARU, **FOUNZELU**, **FOUNZELUT** (l.), **UDO**, adj. Concave, creux, euse, ventru, ue, v. crouselu. Assieto founsarudo, assiette à soupe ; malo founzeludo, malle ventrue. Lou cèu founzelu. ARM. PROUV. R. founsau.

FOUNSAS, **FOUNDAS**, s. m. Grande profondeur de la mer, v. abime. E lous foundas espetaclouses Pèr eles n'an ges de secrèts. A. LANGLADE. R. founs.

Founsat pour foussat.

FOUNSAU, **FOUNZAU**, **FOUNSAL** (l. g.), **FOUNZAL** (rouerg.), (rom. fondau, fondal), s. m. Bas-fonds, lieu enfoncé, fond d'un vallon, v. baisso ; ficelle tressée qui termine le fouet et à laquelle on attache la mèche, v. chasso. Li founsau de la mar, les profondeurs de la mer. Un risènt founzau Que se marrello en canabièiros. LAFARE-ALAIS. Mais toujour pèl founsal on i vèi de figuès. F. DE CORTÈTE. PROV. Fenno de vilo, mourre d'anguilo, Miral de fenèstro e foungal de liech. Founsau a pour augm. founsalas et pour dim. founsalet. R. founs.

FOUNSET, s. m. t. de serrurerie. Foncet ; t. de tisserand, reste de pelotons de fil ; bateau de rivière (L. Boucoiran). R. founs.

FOUNSIÉ, **FOUNSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Foncier, immobilier, ière ; propriétaire foncier ; sobriquet des gens de Buzy (Basses-Pyrénées). Prouprietàri founsié, propriétaire foncier ; femo founsiero, femme dont la dot est en immeubles ; lou founsié, l'impôt foncier ; la propriété immobilière ; pica sus lou founsié, grever la propriété. R. founs.

FOUNSIERAMEN, **FOUNSIEIROMEN** (l.), adv. Foncièrement, à fond, v. founs (de-). R. founsié.

FOUNSIERO, s. f. Charrue défonceuse, v. desfounsarello. R. founs.

FOUNSIHO, **FOUNSILHOS** (querc.), **FOUNZILHOS** (l.), **FOUNDRILHOS** (d.), s. f. Effondrilles, fèces, v. laboulié, ligo, soutoulun. Veiren lèu las founzilhos Pèr la canello s'escoula. J. AZAÏS. R. founsil.

FOUNSIHOUN, **FOUNZILHOU** (l.), **FOUNDRIHOUN**, **FOUNDRILHOU** (d.), **HOUNSOC** (b.), (esp. fondillon), s. m. Fond, débris, résidu, reste, v. assoulun, bòli, soulage. R. founsiho.

FOUNSIL, **FOUNZIL**, **FROUNZIL**, s. m. Effondrilles ; débris de recuite, caillebotte, v. brousso. Enfin dins lous founsils fan buli de croustous Que soun pèr l'oustalado un bouci ragoustous. C. PEYROT. R. founs.

FOUNSO, **FOUNZO** (l.), **HOUNSO** (g.), (rom. fonda, fr. fonte, poche, b. lat. foncia), s. f. Lieu bas, bas-fond, vallon ; partie inférieure d'un arbre, v. baisso ; fondrière, v. afous, cros. Paissiò pèl las founsos d'un pèch. J. DE VALÈS. R. founs 2.

FOUNSOUR, **FOUNZOUR**, **FOUNTOUR** (d.), **FOUNSOU**, **AFOUNSOU** (d.), **FOUNCHOU** (m.), s. f. Profondeur, v. bassour, prefoundeta, pregoundis. Di founsour de l'aigo fousco. MIRÈIO. Mesurè de sis iue la founsour di revòu. J.-B. MARTIN. Que devines pas la founsour de la mar ? énigme populaire dont le mot est un jit de pèiro. R. founs.

FOUNSOUS, **FOUNZOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui dépose, chargé de lie, trouble, v. treble. Vin founsous, vin bourbeux. R. founs.

FOUNSU, **FOUNZUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de la profondeur, qui a beaucoup de fond, v. founsaru. Camin founsu, chemin creux ; uei founsu, œil enfoncé. Au mai founsu fai lou cabus. L. ROUMIEUX. Dins un founsut valoun. JOURDAN. Dins la niue founsudo. A. GLAIZE. R. founs.

FOUNSURO, **FOUNZURO** (cat. fonsura, esp. hondura), s. f. Enfonçure d'un tonneau, les pièces du fond ; mairain, v. meiran. R. founs.

Fount, v. font.

fount, ounto, v. founs, ounso.

FOUNTAGNA, n. p. Fontagnac, nom de lieu et de fam. languedocien.

FOUNTAN, **HOUNTAN** (b.), (b. lat. Locus de Fontanis), s. f. et n. de l. Fontaine, en Béarn, v. fountano ; Fontans (Lozère) ; Lahontan (Basses-Pyrénées) ; Fontan, nom de fam. lang. R. font.

FOUNTANAI, n. p. Fontenay, nom de fam. mérid. R. Fountan.

FOUNTANAUBO (rom. Fontanalba), n. de l. Fontanalba (Alpes-Maritimes). R. fountano, aubo.

FOUNTANELLO (rom. fontanella, rom. gasc. fontaera, cat. it. fontanella), s. f. Fontanelle, fonticule, cautère, émonctoire, v. cautèri ; espace membraneux que présente le crâne des enfants, v. mouloun ; creux de l'estomac, v. font, fountano. La fountanello me fai mau, j'ai une douleur au creux de l'estomac. A prouvesien de fountanello Plus verinouso qu'un grapaud. G. ZERBIN. N'en vesèn proun qu'à l'uelh soun bellos E n'an pueis rèn que fountanellos Que pudon en estiéu plus fouert Qu'un chin qu'aurié 'stat sièis jours mouert. C. BRUEYS. R. fountano.

FOUNTANÉS (rom. Fontanes, Fontanez, Fontalez, b. lat. Fontanesium, Castrum de Fontanis, de Fontaleriis), n. de l. Fontanès (Aude, Gard, Hérault), v. enfanga, manjo-poumo-aigro. R. fountano.

FOUNTANETO, **FOUNTAINETO** (l.), s. f. Petite fontaine, v. founteto. Dins uno lindo fountaneto. MIRÈIO. S'ai óublida quauque pecat, Vendra 'no fountaneto Que me lou lavara. CH. POP. R. fountano.

FOUNTANIÉ, **FOUNTANIÈ** (l.), **HOUNTANIÈ** (g.), (esp. fontanero, b. lat. fontanerius), s. m. Fontenier, v. eigalié ; hydroscope, sourcier, v. devinaire ; Fontanié, nom de fam. provençal. Li Fountanié, les Fontainiers, quartier de la ville de Digne. R. fountano.

FOUNTANIÉU, **FOUNTANIL** (l.), **FOUNTEIMIÉU** (d.), (rom. fontanil, v. fr. fontaineau, b. lat. fontanile), s. m. Petite fontaine, en Diois, v. founteto ; Fontanieu, Fontenil, Fonteneau, Fontanel, noms de lieux et de fam. mérid. R. fountano.

FOUNTANIHO, **FOUNTANILHO** (l.), (rom. fontanilha), s. f. Petite fontaine, source, ruisseau, v. lauroun ; Fontenille, Fontenilles (Haute-Garonne, Dordogne) ; Fontanille, Fontaneilles, noms de lieux et de fam. mérid. Lou murmur di fountaniho. MIRÈIO. R. fountano.

FOUNTANJO, n. de l. et s. f. Fontanges (Cantal) ; fontange, nœud de rubans à une coiffe, mis à la mode par Madame de Fontange. Uno vi[?]io dóu tèms passa Que pourtavo enca la couqueto, La fountanjo e la coulareto. F. PEISE.

FOUNTANO, **FOUNTAINO** (l.), **FOUNTAN**, **HOUNTAN** (b.), (rom. fontana, fontaina, for. cat. esp. it. lat. fontana), s. f. Fontaine, dans les Alpes, v. font plus usité ; creux de l'estomac, estomac, en Forez, v. bouco, trau ; Fontanes (Lot, Lozère), nom de lieu et de fam. méridional. Fountano fresco e claro. A. TAVAN. Quand lou Tout-Puissant s'en maino, Del roc coulo uno fountaino. PUJOL. R. font. Fountarabio, Fountarecho, v. Font-Arabio, Font-Arecho.

FOUNTARET, n. p. Fontaret, nom de fam. languedocien.

FOUNTASSO, s. f. Grande fontaine, grosse source, mauvaise source. Tòni de la Fountasso. J. ROUDIL. R. font.

FOUNTÉS (rom. Fontez, b. lat. Fontesium, lat. Ad Fontes), n. de l. Fontès (Hérault), v. cap-lusènt, rebalo-saco ; Fontézy, nom de fam. languedocien.

FOUNTET, n. de l. Fontet (Gironde). R. font.

FOUNTETO, **HOUNTETO** (g.), **HUNTETO** (b.), **FONETO**, **FOUNTIHO**, **FOUNTILHO** (l.), (rom. fontilha, cat. fonteta), s. f. Petite fontaine, jolie fontaine, v. fountaniho ; creux de l'estomac, épigastre, v. bouco-dóu-cor. Lei Founteto, nom d'une place d'Aix. Lou rèi n'a 'no founteto, Ai ! l'aigo ié vai ; Lous pijouns ié van béure, Ai ! iéu i'anarai. CH. POP. LANG. N'ause que Filoumèlo eila vers lei founteto. A. CROUSILLAT. Lous riéus e las fountetos Groussiran de mous plours. N. FIZES. R. font.

FOUNTIANO (b. lat. Fontiana, Fonteana, Fonteiana, Fontelana), n. de l. Fontienne (Basses-Alpes). R. fountano.

FOUNTIÈS, n. de l. Fontiers, Fontiès ou Fonters (Aude), dont les habitants sont appelés Fountierol, olo, v. patanaire.

Founto, v. foundo.

founto, v. founs, ounso.

fountour, v. founsour.

founza, founzado, v. founsa, founsado.

founzalhos, v. founsaio.

founzau, v. founsau.

founze, founzes, v. founs.

founzelut, v. founsaru.

founzeralhos, v. founsaio.

founzil, founzilhos, founzilhou, v. founsil, founsiho, founsihoun.

founzo, founzour, v. founso, founsour.

founzous, founzut, v. founsous, founsu.

fouoc (feu), v. fiò.

fouoc pour fau (je fais), en Velay.

fouoço, v. forço.

fouogno, v. fougagno.

fouoi pour foui (il fouit).

fouoino, v. fouino.

fouire (fouir), v. fouire.

fouoire (chaume), v. fourre.

fouoirou, v. fougueiroun.

fouol, olo, v. fòu, olo.

fouon, fouont, v. font.

fouoro, v. foro.

fouort, v. fort.

fouot, v. fagot.

fouotelado, v. foutelado.

FOUQUET, s. m. Petit feu, v. fiouquet ; effervescence, colère, v. sacrebiéu. A carga fouquet, il est de mauvaise humeur, il a pris de l'humeur. R. foc, fiò.

FOUQUET (rom. Folquei, petit Fouque, Foulquet jeune), n. p. Fouquet, nom de fam. prov. usité dans la fam. de Pontevès. Fouquet de Marsiho, Folquet de Marseille, célèbre troubadour né à Gênes, évêque de Toulouse, mort en 1231 ; Fouquet de Lunèu, Folquet de Lunel, Fouquet de Roumans, Folquet de Romans, Gui Fouquet, Gui Folquet, autres troubadours du 13e siècle. Folchetto qu'à Marsiglia il nome ha dato Ed à Genova tolto ed à l'estremo Cangiò per miglior patria habito e stato. PÉTRARQUE. R. Fouco.

Fóuqueto, v. fauqueto.

FOUQUIÉ, **FOUCHIÉ** (rom. Folquer, b. lat. Fulcherius, Fulcherus), n. p. Fouquier, Foulquier, Fouchier, noms de fam. mérid., v. Fauchié.

Fóuquièiro, fóuquiero, v. fauquiero.

FOUR, **HOUR** (g.), **FOURN**, **FOURT** (a.), (rom. for, forn, hourn, cat. forn, it. port. forno, esp. horno, lat. furnus, fornus), s. m. Four, four à pain, v. fournet ; Dufour, Delfour, Four, noms de fam. méridionaux. Boucau, gorjo, goulo de four, bouche d'un four ; barradou, porto de four, bouchoir d'un four ; faudo de four, tablette, autel d'un four ; iero, lar dóu four, âtre, aire du four ; capello dóu four, voûte du four ; four bescalènt, four qui n'a pas perdu toute sa chaleur ; four banarèu, four coumun, four banal ; four de campagno, four portatif ; four de téulié, four à brique ; four de gip, four à plâtre ; four-de-caus, four-chaussin (a.), four à chaux, v. cauquié, caus-four, caussié, rafour ; faire lou four, caufa lou four, chauffer le four ; garni lou four, charger le four ; metre fiò au four, mettre le feu au four ; ana au four, aller au four ; faire au four, fa al four (l.), hè au four (g.), faire cuire une fournée de pain ; faire four, faire four, échouer : les juifs du Midi se servent de cette locution pour dire « faire faillite » ; les comédiens disent qu'« ils ont fait un four », lorsqu'ils n'ont point eu de spectateurs à une représentation ; faire mounta sus lou four, mettre quelqu'un au pied du mur, l'obliger à céder, à se rendre ; aquèu que i'a fa la bouco, i'a pas manca lou four, se dit d'un gourmand ; brula lou pan au four, être de mauvaise humeur ; sèmblo un four, se dit d'une personne énorme. PROV. Poudès pas èstre au four emai au moulin. — Lou four se caufo pèr la goulo. — N'es pas pèr vous que lou four caufo. — En four caud noun crèisson erbo. — Lou pan se gèlo dins lou four dóu paure. — Quand vole couire, lou four toumbo. — Bada coume la goulo d'un four. — Clar coume la gorjo d'un four. — A la gorjo caladado coume un four.

Four (hors), v. foro.

four (glane, bifurcation), v. fourc.

FOURA, v. a. et n. Écarter, chasser, mettre dehors, aller dehors, v. foro-bandi. Fore, ores, oro, ouran, ouras, oron. SE FOURA, v. r. S'écarter, v. escarta. Foro-te, écarte-toi ; faire foura lou bestiau, faire écarter les bestiaux trop rapprochés les uns des autres. R. foro.

FOURA, **FURA**, **HOURA** (g.), **HOURADA** (b.), (rom. forar, foradar, horadar, cat. forar, port. furar, it. lat. forare), v. a. Forer, percer, v. fura, pertusa, trauca ; dépouiller, décaver, v. cura. Fore, ores, oro, ouran, ouras, oron. Que moun cor pecadou Se hore de doulou. CANT. GASC.

FOURA, **FOURAT** (l.), **HOURAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Foré, percé, ée ; creux, euse ; Fourat, nom de fam. prov. dont le dim. est Fouradet, eto. Carriero fourado, rue percée.

Foura pour faudra (il faudra).

foura (fourrer), v. fourra.

fourado, v. fourrado.

FOURADURO (it. foratura), s. f. Forure, trou pratiqué avec un foret, trou d'une clef, v. trau. R. foura.

FOURAGE, **FOURÀGI** (m.), s. m. Forage, v. perfouracioun. R. foura.

Fouragnol, v. foro-nisoun.

FOURAIO, **FOURALHOS** (d.), (v. fr. furolles), s. f. pl. Copeaux, en Dauphiné, v. farbello. R. foura.

Fourajet, v. foro-jet.

FOURAN, **FOUREN** (l.), **ANO** (rom. forata, forda, ana, cat. forà, esp. foraneo, b. lat. foraneus), adj. Forain, aine, du dehors, v. fourestié ; éloigné, écarté, ée ; bigle, louche, v. guerle, lusc. Lou Fouran, le Foran, cours d'eau du département de l'Isère ; pèis-fouran, leptère fétule, poisson de mer qui ne s'approche pas du rivage ; rado fourano, rade foraine. R. foro.

Fouran pour fuguerian (nous fûmes), dans La Bellaudière.

FOURANAIRE, **FOURENAIRE** (l.), s. m. Commis aux traites foraines, douanier, v. douanié ; marchand forain, qui vient du dehors, v. fierejaire, tendié. L'un dis : eiçò n'en sara res Qu'uno envencioun de fourenaires. J. MICHEL. R. fourano.

Fourania, v. foro-nisa.

FOURANO, s. f. Traite foraine, douane, bureau des douanes, v. douano ; hameau éloigné du village principal, dans les Alpes, v. fourèst ; latrines extérieures (lat. forica), v. cagadou. Prenès gardo qu'on fasse tort A-n-aqueles de la fourano. J. MICHEL. R. fouran.

Fourastié, v. fourestié.

fourastreja, v. foulastreja.

FOURAT, **HOURAT** (g.), (rom. cat. forat, it. forata), s. m. Trou, pertuis, v. furol, pertus, trau ; tunnel, fossé, en Guienne, v. dou, meat, toun. Mès acò 's pèr las hè passa Pèu hourat dèu houns de l'esquìo. MERENS. Viren pèr un forat lo deyt Bosquet et la Angleza nut et nut. COUT. DE GUIENNE. R. foura.

FOURATEJA, **FOUROUTEJA**, v. n. Brandir ses plumes, se dit du bruit que fait un oiseau en voletant dans un trou, en Languedoc, v. voulastreja. Anas fourateja le loung de la clarièro. CARLES DE CARBONNIÈRES. R. fourat.

FOURATEJADO, s. f. Première volée d'un oiseau, v. voulado. R. fourateja.

FOURATIERO, **HOURATÈRO** (g.), s. f. Assemblage de trous, v. traucarié. R. fourat.

FOURATOUN, **HOURATOU** (g.), s. m. Petit trou, v. trauquet. De louenh pèus houratous quet bedi, quet clignàbi. BORDEU. R. fourat.

Fouravia, v. fourvia.

FOURBAND, **FOURBANDIT** (g.), (b. lat. forisbannitus), s. m. Forban, v. coursàri. Car la miejo-luno I fourband sourris. ISCLO D'OR. Un tros de fourbandit que m'a 'nlevat la pilo. G. DELPRAT. R. foro-bandi.

FOURBARIÉ, **FURBERÌO** (niç.), (it. furberia), s. f. Fourberie, v. couquinarié. Leis Fourbariés dóu siècle, titre d'une comédie provençale de P. Tronc de Codolet (1684). R. fourbe.

FOURBE, **FURB** (niç.), **FÙRBI**, **VURP**, **BURP** (a.), **FUERB**, **FUERP** (m.), **BO**, **BIO** (it. furbo, lat. furvus, ténébreux), adj. et s. Fourbe, dissimulé, rusé, ée, v. amaga, cacha, couquin ; Furby, nom de fam. méridional. Lou fourbe e fin rusat Ulisse. JOURDAN. PROV. Fourbe coume un reinard.

FOURBI, **FURBI** (querc. d.), **FRUBI**, **ROUBI** (g.), (rom. furbir, forbir, cat. forbir, it. furbire, tud. furban), v. a. Fourbir ; éclairer, parer, embellir, v. amoula, escura, esmera ; frotter, rosser, v. freta ; t. érotique. Fourbisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr fourbi bèn à prepaus. G. ZERBIN. Aqui se riblon leis clavèus E fourbisson leis antifònis. C. BRUEYS.

FOURBI, **FOURBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Fourbi, ie. Mès acò noun me sèr rèn Se noun soui fourbido. D. SAGE.

Fourbia, v. fourvia.

FOURBIALO, **FOURRIALO**, s. f. Bille, boulette de marbre, en Gascogne et Limousin, v. goubiho. Touca pèr fourbialo, attraper ; jouga à las fourbialos (l.), jouer aux billes ; ne pas agir sérieusement. E me balhèt quatre blancos fourrialos. J. JASMIN. R. biho, bilho.

FOURBIN (rom. Forbin, it. b. lat. Forbini), n. p. Forbin, De Forbin, nom d'une famille noble de Provence, établie à Marseille dès le 14e siècle, originaire d'Italie, selon C. de Nostre-Dame. Palamedo Fourbin, Palamède Forbin, seigneur de Solliès, chambellan et conseiller du roi René, grand sénéchal de Provence, négociateur de l'annexion de la Provence à la couronne de France, mort à Aix en 1508 ; l'amirau de Fourbin, le comte Claude de Forbin, célèbre chef d'escadre, né à Gardane en 1656, mort en 1733.

FOURBISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui fourbit, v. espasié. A Avignon et à Nimes il y a la « rue des Fourbisseurs ». R. fourbi.

FOURBO, s. f. Fourbe, tromperie basse, v. troumparié. Pueisque la proumesso es dounado E que la fourbo es enventado. C. BRUEYS. R. fourbe.

FOURBU, **FOURBUT** (l.), **FOURGUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Fourbu, ue. Ti flanc se curbisson d'escumo, Se duro gaire, sies fourbu. L. BARD. Mei bèsti soun fourbudo. V. GELU. « Un cheval forbeu, c'est celui qui a bu, ayant trop chaud et pourtant a beu for le temps qu'il devait boire. » (Henri Estienne).

FOURC, **HOURC** (g.), (rom. cat. forc, esp. horca), s. m. Bifurcation, embranchement, en Languedoc et Limousin, v. coumbranc ; glane d'aulx ou d'oignons, composée de quatorze têtes rangées en trois branches, v. manello, rèst ; Duffourc, Dufourq, noms de fam. gasc. Fourc d'aubre, arbre fourchu ; fourc de cebo, glane d'oignons ; fourc d'aiet, fourc d'alh (lim.), tresse d'aulx. R. fourco.

FOURÇA, **FÓUÇA** (d.), (rom. cat. forsar, port. forçar, esp. forzar, it. forzare, b. lat. fortiare), v. a. et n. Forcer, contraindre, v. cougi, coumpeli, coustregne ; faire force, être tendu, v. tibla ; faire effort, v. esfourça. Force, orces, orço, ourçan, ourças, orçon, ou (m.) fouérci, ouerces, ouerço, ourçan, ourças, ouerçon. Fourça la naturo, forcer nature ; fourça de velo, faire force de voiles ; forço, fais effort, presse. SE FOURÇA, v. r. Se forcer, se faire violence. Te forces pas, ne fais que ce que tu peux.

FOURÇA, **FOURÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Forcé, ée, fait avec force ou par force ; qui a pris mal par suite d'un effort. Ié vai fourça, il y va contraint ; fai tout fourça, il fait tout par force ; poucèu fourça, pourceau qui perd les boyaux ; fiho fourçado, fille violée ; intro fourça, il n'a pas assez de jeu ; dins un cop fourça, en cas de force majeure ; à la fourçado, par force, à contre-cœur ; jouga à la fourçado, jouer à carte forcée. R. forço.

FOURCA, **FOURCHA** (lim.), v. a. et n. Frapper de la fourche, percer d'un coup de fourche, v. enfourca ; croître en forme de fourche, fourcher ; planchéier en joignant les planches par languette et par rainure, v. fuia. Fourque, ques, co, can cas, con. Lou falabreguié fourco bèn, le micocoulier produit des jets fourchus. Se pèr malur lei pèd venien à li fourca. C. PONCY.

FOURCA, **FOURCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fourché, ée, v. fourcu. Brun-fourca, variété de raisin ; pèis-fourca, espèce de poisson, v. à ces mots. Sian tous de fouels quand nous trufan D'un qu'a la tèsto bèn fourcado. C. BRUEYS. R. fourco.

FOURÇADAMEN, **FOURÇADOMEN** (l.), **FOURÇAMEN** (rom. forsadamen, cat. forsadament, port. forçadamente, esp. it. forzadamente), adv. Forcément, par force, v. luerdre. Ana fourçadamen, aller malgré soi. R. fourça.

FOURCADELLO, **FOURCARELLO** (l.), s. f. Branche fourchue, fourche en bois, fourche, v. fourquello, varenglo. Erbo-fourcadello, agrostide des chiens, plante. Vési un pichot fielat Sus sas dos fourcadellos Loung del toural calat. G. AZAÏS. R. fourcado.

FOURCADET, s. m. Rayonneur, petit araire à bras, v. fourcatoun ; Fourcadet, nom de fam. mérid. R. fourcat.

FOURCADÈU, **FOURCADÈL** (l.), **FOURCATÈL** (rouerg.), s. m. Fouine, petite fourche à deux fourchons, v. fouissino ; fourgon fourchu ; bâton fourchu ; cep de vigne auquel on n'a laissé que deux montants à la taille ; Forcadel, nom de fam. mérid. R. fourcat.

FOURCADIÉ, s. m. Laboureur qui conduit une charrue à brancard, v. bouié ; Fourcadier, nom de fam. lang. R. fourcat.

FOURCADIS, **FOURCHADIS** (lim.), s. m. Fourchure, fourchon d'un arbre, v. fourcaduro. R. fourca.

FOURCADO, **HOURCADO** (g.), **FOURCHADO** (lim.), **FOURCHA** (d.), (rom. forcada), s. f. Ce que peut contenir une fourche, coup de fourche, v. blesto ; fourche recourbée servant à enlever le fumier, v. bigosso, trent ; chênaie, bois de chênes, en Béarn, v. blaquiero, rouveiredo ; variété de mûrier blanc ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; bifurcation, v. fourc ; Fourcade, Forcade, De Forcade, noms de fam. aquitains. Fourcado de fen, le foin qu'on prend avec une fourche ; li Tres Fourcado, nom d'un sommet de la chaîne de la Sainte-Baume (Var). R. fourco.

FOURÇADURO, **FOURÇURO** (d.), s. f. Foulure d'un membre, v. enfauchaduro. A cado bras aviò pres uno fourçaduro. J. CASTELA. R. fourça.

FOURCADURO (rom. port. forcadura, esp. horcadura, it. forcatura), s. f. Fourchure, endroit où une chose commence à fourcher ; l'ouverture des cuisses, v. cafour, courouno, enfourcaduro. Fourcaduro de camin, bifurcation d'un chemin. Se i'èron enfanga jusqu'à la fourcaduro. I. LÈBRE. Descaus jusqu'à la fourcaduro, A. LANGLADE. R. fourca.

Fourcaira, v. fourquela.

FOURÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. forsaire, forsador, esp. forzador, port. forçador, it. forzatore), s. et adj. Celui, celle qui force. R. fourça, Fourcand, v. Foucaran.

FOURCÀPI (rom. forcapi, forcap, b. lat. foriscapium), s. m. Lods, ancien droit seigneurial sur les choses trouvées et sur les mutations, v. laud.

FOURCARELETO, **FOUSCARELETO**, **FOURCALERETO**, s. f. Culbute, arbre fourchu, v. cambareleto, cascareleto, toumbareleto. R. fourcarello.

Fourcarello, v. fourcadello.

fourcas, v. fourcat.

FOURCARU, **FOURCALU** (d.), **UDO**, **IO**, adj. Fourchu, ue, v. fourcu plus usité. Miracle fourcaru, chose mirobolante. R. fourco.

FOURCASSO, s. f. Grande fourche, grosse fourche, vilaine fourche. R. fourco.

FOURÇAT, **FOUÇAT** (m.), (port. forçado, esp. forzado), s. m. Forçat, galérien, v. galiot. Un fourçat de galèro, un galérien ; que fourçat de mestié ! quel métier de galérien ; travaia coume un fourçat, travailler comme un forçat. On a dit fourçat par opposition à bono-voio, v. ce mot. R. fourça.

FOURCAT, **FOURCAS** (l.), **HOURCAT** (g.), **FOURCHAT** (lim.), (rom. forcat, forcatz, cat. forcat, port. forcado), s. m. Pieu fourchu, bâton fourchu, appui, support, v. gudo ; t. de marine, fourcat, varangue des extrémités d'un bâtiment, espace qui est entre ces varangues ; fourchure d'un arbre ; variété de châtaignier, connue dans les Cévennes ; brancard de charrue ; araire simple, sans coutre ni avant-train, et tiré par un seul cheval, v. araire ; fouine, instrument à deux fourchons servant à prendre les fagots ou à élever les gerbes sur la meule, v. fouissino, pourgèire ; bêche à trois fourchons, hoyau, v. bigot ; bouvet, outil de menuisier ; ravin qui descend des deux côtés d'une montagne, v. ensarriado. Laboura au fourcat, labourer avec une seule bête ; a si cambo coume un fourcat, il est bancal. Fau mounta la gardo em' un fourcat. J. ROUMANILLE. Sens mot dire, près d'el arrapère un fourcat. C. COSTE. R. fourca.

FOURCATEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fourques (Gard). R. Fourco.

FOURCATOUN, **FOURCATOU** (l.), s. m. Instrument dont on se sert pour tracer le premier sillon, rayonneur, v. enregoun. R. fourcat.

FOURCAUQUEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Forcalquier, v. charrin, mino. Gramaci, felibre, au noum dóu pople fourcauqueiren. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. Fourcauquié.

FOURCAUQUEIRÉS, s. m. Le pays de Forcalquier, la Haute-Provence, v. gavoutino. R. Fourcauquié.

FOURCAUQUEIRET (rom. Forcalqueiret), n. de l. Forcalqueiret (Var). R. Fourcauquié.

FOURCAUQUIÉ (rom. Forcalquier, Forcalcher, b. lat. Forcalcarium, Forcalquerium, Fornchalcherium, Forcalcerium, Forcalcirium, Fullaquerium, Forum Calcherium, Fulnum Chalcherium, Furnum Calcherium, Furnum Calcarium, four à chaux), n. de l. Forcalquier (Basses-Alpes). Lou coumtat de Fourcauquié, le comté de Forcalquier (1054-1209), apporté à la couronne de Provence par Garsende de Sabran, épouse du comte Alphonse II (1193). Il formait un apanage des cadets des comtes de Provence et faisait retour aux aînés qui en prenaient le titre dans les chartes. R. four, cauquié,

FOURCELLO (rom. forcela, forsela, cat. forsela, lat. furcilla), s. f. Fourchette de l'estomac, bréchet, v. brechet, palelo, post. R. fourco.

FOURCÉS, n. de l. Fourcès (Gard).

Fourchadis, fourchado, v. fourcadis, fourcado.

four-chaussin, v. four.

fourcheiroun, v. fourqueloun.

FOURCHET, s. m. Forficule, perce-oreille, insecte à queue fourchue, v. aurihiero, co-besso, fourco, taio-pero. R. fourquet.

FOURCHETA, **FOURQUETA** (l.), v. a. et n. Prendre avec la fourchette ; faire honneur à un repas ; éventer le grain avec une fourche de bois, v. fourqueja. R. fourcheto,

FOURCHETADO, **FOURCHETA** (d.), s. f. Ce qu'on prend avec une fourchette, coup de fourchette. R. fourcheto.

FOURCHETO, **FORCHETO** (m.), **FOURQUETO** (l.), **HOURQUETO** (g.), (it. forchetta, cat. forquilla), s. f. Fourchette, ustensile de table ; petite fourche, fourche de bois pour nettoyer le grain, v. fourqueto ; partie du pied du cheval ; partie d'une manchette de chemise ; pièce d'un gant qu'on met entre les doigts. La fourcheto d'Adam, les doigts ; pivo, bano de fourcheto, dent de fourchette ; cop de la fourcheto, coup que les maîtres de savate portent dans les yeux de leur adversaire avec les doigts ouverts ; chausi à la fourcheto, choisir avec attention ; faire fourcheto novo, se dit d'un cheval dont la fourchette se dessole. R. fourcho, fourco.

FOURCHINO (it. forcina), s. f. Grosse fourchette de cuisine ; fouine, trident, v. fouissino. R. fourcho.

Fourcho, v. fourco.

fourchodi, v. fourcadis.

fourchouiro, v. fichouiro.

FOURCHOUN, **FOURCOUN** (rh.), **HOURCOUN** (g.), **FOURCOU** (rouerg.), **FOURCHOU**, **FOURJOU** (l.), s. m. Fourchon, branche d'une fourche ou d'une fourchette, v. fourqueloun ; petite fourche, fourchette de bois, spatule pour remuer la bouillie, v. frisadou ; petit râteau à deux ou trois dents, servant à écarter les feuilles pour découvrir les châtaignes sous les arbres ; homme remuant, inquiet, taquin, v. boustigoun. R. fourcho.

FOURCHOUNA, **FOURJOUNA**, v. a. Remuer les feuilles sous les châtaigniers pour découvrir les châtaignes qu'elles pourraient cacher ; fouiller, farfouiller, brouiller, fourgonner, v. bourjouna. R. fourchoun.

Four-choussin, v. four.

fourchu, udo, v. fourcu, udo.

fóurci, v. force.

FOURCIÉU (rom. lat. forceps), s. m. Forceps, instrument de chirurgie, v. force.

FOURCLUSIOUN, **FOURCLUSIEN** (m.), **FOURCLUSIÉU** (g. l.), (rom. forclusion), s. f. t. de palais. Forclusion, fin de non recevoir. Tirar ditouns, arrèsts, fourclusiouns. LA BELLAUDIÈRE. R. foro, claure.

FOURCO, **HOURCO** (g.), **HOURQUE** (b.), **FOURCHO** (lim.), **FORCHO** (d.), (rom. forca, forcha, cat. it. forca, esp. horca, lat. furca), s. f. Fourche, v. fouisset, trebenco, trent ; pieu qui soutient une ridelle de chariot, v. rounco ; bêche, dans le Lauragais, v. luchet ; le gibet, à Nice, v. carafra, justiço, salado ; forficule, perce-oreille, insecte, v. co-besso, taio-pero ; Lafforque, nom de fam. méridional. Fourco de ferre, fourcho de fèr et fourcho-fèrrio (lim.), fourche de fer, fourche à fumier ; fourco paiero, fourche dont on se sert pour remuer la paille ; fourco de bos, fourco ventadouiro, fourche à éventer le grain, que l'on fabrique généralement à Sauve (Gard) avec des pousses de micocoulier ; fourco de tres dènt, trident ; faire la fourco, se bifurquer ; acò 's fach à la fourco, c'est fait à la fourche, grossièrement ; pourgi de pan à si gènt au bout d'uno fourco, traiter ses vieux parents avec une extrême dureté ; li fourco, les fourches patibulaires ; li Fourco Caudino, les Fourches Caudines. PROV. Après rastèu noun fau fourco, il ne faut pas aller après un plus fin que soi. — Fourco noun soun que pèr li pesouious, on ne pend que la canaille. PROV. LIM. Lou fe secho ma sur la fourcho, le foin ne sèche que sur la fourche, c'est-àdire qu'il faut le remuer constamment.

FOURCO (rom. Forcas, Forquas), n. de l. Fourques (Gard), près de l'endroit où le Rhône se bifurque pour former l'île de Camargue ; Fourques (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales). R. fourco 1.

Fourco (foulque, macreuse), v. fóuco.

fourcodèl, v. fourcadèu.

FOURCOLO, **FOURCOL** (Var), **FOURCORO**, **FOURCOUORO** (m.), **FOURCOUELO**, **FOURCOUIRO** (a.), **FOURCOU-**

LO, **FOURGOULO** (d.), (rom. forceil, furcula, lat. furcula), s. f. Branche fourchue, perche fourchue, étançon fourchu, échalas, barre servant à fixer les filets au fond de l'eau, endroit où une branche se bifurque, v. fourquello. Auperavans vosto fourcolo Jitara flour. MIRÈIO.

Fourcou, v. fourchoun.

FOURCOULA, **FOURCOURA** (m.), v. a. Étayer avec un étançon fourchu, v. enfourcoula. R. fourcolo.

FOURCOULETO, **FOURCOURETO** (m.), s. f. Gaule fourchue, gaffe, perche munie d'un croc à deux branches servant à suspendre ou à détacher, v. ganche. Faire la fourcouleto, faire l'arbre fourchu. R. fourcolo.

FOURCO-VAU, n. de l. Fourquevaux. Ramoun de Fourco-Vau, Raimond de Fourquevaux, de Toulouse, écrivain militaire et diplomate, mort en 1574. R. fourco, vau.

FOURÇOUS, **OUSO** (rom. forsoos, osa), adj. Qui abuse de sa force, tyrannique, despotique, en Béarn, v. despouti. La gent fourçouso e vioulento. A. DE SALETTES. R. forço.

FOURÇU, **FOUÇU** (m.), **FOURÇUT** (l.), **UDO** (esp. forzudo, it. forzuto, rom. forsaic), adj. Qui a beaucoup de force, vigoureux, euse, robuste, solide, v. garru, toste. Soun calos fourçu. LAFARE-ALAIS. E lou chin, maugrabiéu, es un pau trop fouçu. L. D'ASTROS. Sès un ome entendut, espallut, fourçut. C. FAVRE. R. forço.

FOURCU, **FOURCHU** (lim. d.), **FOURCUT** (l.), **HOURCUT** (g.), **UDO** (it. forcuto), adj. Fourchu, ue, bifurqué, ée, v. bes, fourca. Pèd fourcu, pied fourché ; droit d'entrée levé autrefois, dans certaines villes, sur les bêtes qui ont le pied fendu ; claus de l'Oume Fourcu, nom d'un quartier du territoire d'Avignon ; biòu fourcu, bœuf qui a les cornes dirigées en avant ; li barbo fourcudo, les barbes fourchues, sobriquet des habitants de La Garde (Gard). Adiéu, adiéu, tepes hourcuts. B. DE LARADE. R. fourco.

FOUR-DE-SÈN, s. et adj. Forcené, insensé, v. foursena, pau-de-sèn. R. four, foro, de, sèn.

FOURDOUL, s. m. Cohue, foule, en Rouergue, v. fourfoui. R. fardo.

Fòure, v. fòurre.

foure, v. falé.

fourèc (il fut), fourèguen (ils furent), fourègui (je fus), en Toulousain et Limousin, v. èstre.

fourèche, fourège, èjo, v. ferouge.

foureja, v. fourreja.

fourèl, v. fourrèu.

fouren, fourenaire, v. fouran, fouranaire.

fourès pour fuguèsse (que je fusse, qu'il fût), en Albigeois.

FOURÉS, **ESO** (it. forese, paysan ; esp. forense, forain, lat. forensis), adj. et s. Campagnard, arde, rustre, en Languedoc, v. campagnòu, pagés, panto ; grossier, ière, v. groussié, palot ; Fourès, nom de fam. lang. dont le fém. est Foureso. Uno foureso, une paysanne, une grosse fille, un hommasse, v. fihasso. Oh ! fourés, ço dis, pièi me lou balharias pas. C. FAVRE. Aquel saupre fourés Que fa de l'ome un singe e dai boun Diéu pas res. C. COSTE. Se despoulhant de sa mino foureso. J. JASMIN. Pourtan jougaios e belesos Au-mens uno carrado, emai soun pas fouresos. A. LANGLADE. Lou felibre Fourés, Auguste Fourès, poète languedocien, né à Castelnaudary (Aude) en 1848. R. foro.

FOURÉS (rom. Forez, Foreis, Foreys, b. lat. Foresium, lat. Forensis ager), s. m. Le Forez, province de France. Marchandiso de Fourés, marchandise de Saint-Etienne en Forez, marchandise de balle, pacotille ; coutèu de Fourés, mauvais couteau ; cambo de Fourés, jambe débile ; avoucat de Fourés, avocat sans cause ; acò 's Fourés, c'est de la camelotte ; un bon Fourés, un bon fusil de Saint-Etienne. R. fourés 1. Fourèsso (que je fusse), fourèsson (qu'ils fussent), à Toulouse, v. èstre.

FOURÈST (rom. forest, b. lat. forestum), s. m. Hameau, chalet, ferme, dans les Alpes, v. bastido, camp-mas, maine, mèiro ; Le Forest (Hautes-Alpes, Basses-Alpes), nom de lieu ; Forest, Trasforest, noms de fam. méridionaux. Conférer fourèst avec l'it. foresto, sauvage, désert, et le rom. foresgue, sauvage. R. fourés, foro.

FOURÈST, **AFOURÈST** (l.), **FOURÈIT** (auv. lim.), **HOURÈST**, **AHOURÈST**, **AHOURÈCH**, **AHOURIÉU** (g.), (rom. forest, fores, foresta, cat. port. b. lat. foresta), s. f. Forêt, v. bos, bouscas, bouscarasso, séuvo ; pacage, v. pàti. Lis aigo e fourèst, les eaux et forêts. Uno fourèst vierge, fougouso e sourno. J. ROUMANILLE. Fourèstes, ahourèstis, plur. alb. et gasc. de fourèst, ahourèst. Les marquis de Foresta, anciens barons de Trets (Bouches-du-Rhône), sont, dit-on, originaires d'Italie. Jean de Foresta, confesseur de Catherine d'Aragon, épouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre, fut condamné au bûcher par les ordres de ce prince en 1538. R. foro.

FOURESTA (rom. forestar, v. fr. forester, b. lat. forestare), v. n. Avoir ou exercer le droit de forestage. Fourèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. R. fourèst.

FOURESTAGE, **FRESTAGE** (d.), **FOURESTÀGI** (m.), (rom. forastatge, b. lat. forestagium), s. m. Forestage, droit de prendre du bois de construction et de chauffage dans une forêt et d'y faire paître le bétail, v. esplecho. R. fouresta.

FOURESTEGO (b. lat. forastica, extérieure), s. f. Bateau qui porte un moulin à farine. « Les moulins n'ont guère souffert que le dégât de la destruction, excepté le plus bas qui a été fort endommagé, et un à Avignon dont la forestegue a été submergée. » (1755).

FOURESTIÉ, **FOURASTIÉ** (m.), **FOURESTIÈ** (l.), **HOURESTÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. forestier, forastier, forasteyr, cat. foraster, it. forestiere, esp. forastero, port. forasteiro, b. lat. forasterius, foresterius), adj. et s. Étranger, ère, forain, aine, v. estrangié ; forestier, ière ; habitant d'un hameau, campagnard, arde, v. fourés ; Forestié, Fourestier, noms de fam. méridionaux. Marchand fourestié, marchand forain ; taba fourestié, tabac étranger ; gàrdi fourestié, garde forestier ; chambro fourestiero, chambre forestière, section du parlement de Provence qui avait la surveillance de l'administration des forêts ; tracho fourestiero, traite foraine. Que voulès ana faire ei païs fourestié ? M. BOURRELLY. Aqui lei fourestié troubaran bouen visàgi. F. CHAILAN. R. fourèst.

FOURESTIÉ, **FOULESTIÉ**, s. m. Hanneton, insecte, v. badò, bambarot, bertau, tavan. Au printèms es-ti 'no vido, La vido dóu fourestié ! Escoussa de sa dourmido, Te li fan ges de quartié. A. CROUSILLAT. R. fourestié 1.

FOURESTOUN, s. m. Petit hameau, petit village, v. vilajoun. R. fourèst 2.

FOURESTOUS, **SOURESTOUS** et **SOURASTROUS** (a.), **OUSO**, adj. Sombre, effrayant comme une forêt, solitaire, en parlant d'un lieu désert, v. sóuvertous. R. fourèst.

FOURET, s. m. Furet, espèce de filet attaché à deux bâtons, que le pêcheur pousse devant lui, en Limousin, v. capeiroun. R. (rom. forejar, fouiller).

FOURET, **FOURÉS** (b. lat. foretum), s. m. Foret, outil pour percer, v. viroun. R. foura. Fourèt (il fut), en Querci, fourets (vous fûtes), en Albigeois, v. èstre ; fóurèu, ello, pour faurèu, ello ; Fourez, v. Fourés.

FOURFA, **FOURFACH** (a.), **FOURFAIT** (l.), **FORFAT** (d.), (rom. forfach, forfag, forfatz, forfait, forfeit, cat. forfayt, b. lat. forisfactum), s. m. Forfait, crime, v. crime plus usité. Au-luec de favouri lou fourfait de Sylla. G. ZERBIN. Des plus negres fourfaits afrounta las ourrous. MIRAL MOUNDI. R. fourfaire.

FOURFAIRE, **FOURFA** (m. l.), (rom. forfar, forsfar, cat. forfar, b. lat. forisfacere), v. n. Forfaire ; faire effort sur soi, se faire violence, v. fourça. Se conj. comme faire.

FOURFA, **FORFAT** (d.), **ACHO**, part. Exorbitant, ante. Celèi n'èt-to pas trop forfat ? LAURENT DE BRIANÇON. cela n'est-il pas exorbitant ? R. foro, faire.

Fourfant, fourfantarié, v. farfant, farfantarié.

fourfarin, v. flour-farin.

FOURFATURO (rom. forfaitura, forfachura, cat. forfatura, b. lat. forisfactura), s. f. Forfaiture. R. fourfaire.

FOURFEA, v. a. Imaginer, inventer, dans les Alpes, v. imagina. R. forfe.

Fóurfi, v. forfe.

FOURFOUI, **FOURFOULH** (a.), **FOURFOUL** (l.), (esp. farfulla), s. m. Fouillis, pêle-mêle, imbroglio, embarras d'affaires, cohue, v. barboui, bourdouiro ; bruit de l'ébullition, gargouillis, v. gargoui ; personne remuante, v. boulegoun, boustigoun. Preso dins lou tracas e l'espés dau fourfoul. JOURDAN. R. fourfouia.

FOURFOUIA, **FARFOUIA**, **FOURFOULHA** (l.), **FORFOULHA** (d.), (esp. farfullar), v. a. et n. Farfouiller, fouiller désordonnément, remuer, s'agiter, v. bourdouia, rafega ; barboter, gargouiller, v. barbouta ; commencer à bouillir, bouillir avec bruit, v. gourgouia, rire. Tant la venjanço lou fourfouio. F. GRAS. Se Minet fourfouiavo, Minet prenié li louvidor. J. ROUMANILLE. PROV. Fourfouia coume un escarava-merdassié.

FOURFOUIA, **FOURFOULHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Farfouillé, ée. R. bourbouia.

FOURFOUIAGE, **FOURFOULHATGE** (l.), s. m. Action de farfouiller, v. rafé. Se sabias que de patouiage, Que de peno, de fourfouiage ! J. BOILLAT. R. fourfouia.

FOURFOUIAIRE, **FOURFOULHAIRE** (g. l.), **FARFOULHAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui farfouille, v. rafegaire. R. fourfouia.

FOURFOUIEJA, **FARFOUIEJA**, v. n. Farfouiller, fureter, ravauder, v. rabasteja, rabastraire. Dins lei roumias Un lesert farfouiejo. A. CROUSILLAT. R. fourfoui.

FOURFOUIERO, **FARFOULHÈIRO** (l.), s. f. Bouillonnement, v. boui. R. fourfouia.

FOURFOUIO, **FOURFOULHO** (l.), s. Enfant qui aime à patauger dans l'eau, salisson, v. fanguet. R. fourfouia.

FOURFOUIOUN, **FOURFOULHOU** (l.), s. m. Enfant remuant, v. boustigoun, fousil ; tortillon, trousse-pète, femme négligente, v. chauchoun. R. fourfoui.

FOURFOUIOUS, **FARFOULHOUS** (g.), **OUSO**, adj. Chiffonné, crotté, ée, sale, en Guienne, v. sale. R. fourfoui.

FOURFOURELLO, s. f. Chiffon de papier, v. estrasso. Me counvidè à-n-acampa mi fourfourello pèr n'en faire un libre. F. DU CAULON. R. fourfoul.

FOURFOUROU, **FOUFOUROU**, s. m. Frelon, en Rouergue, v. cabrian, fissalhoun ; enfant qui remue sans cesse, farfadet, v. boustigoun. R. fourfoul.

Fourgalha, v. furgalha.

FOURGASSIÉ, n. p. Fourgassié, nom de fam. lang. R. fourcasso.

FOURGEIROUN, s. m. Forgeron, v. fabre, faure, manescau. De moun mestié de fourgeiroun Vint an aviéu tengu boutigo. V. GELU. PROV. A força de fourja l'on devèn fourgeiroun. R. fourjaire.

FOURGETO, s. f. Petite forge. R. forjo.

Fourgiga pour fousiga.

fourgna, fourgnau, v. fournia, fourniau.

fourgoulo, v. fourcolo.

fourgoumas, v. fatrimas.

FOURGOUN, **HOURIGOUN** (g.), **FURGOUN**, **FURGOU** (l.), **FIRGOU** (lim.), **FOURJOU**, **FURJOU** (d.), **BURGOU** (rouerg.), (rom. furgon, esp. hurgon, b. lat. furco), s. m. Fourgon, instrument de boulanger, v. rediable ; attisoir, tisonnier pour remuer les tisons, v. cro, pòpio ; bâton pour fouiller, v. bourjadou ; personne qui excite les querelles, tracassier, v. empuret ; sorte de charrette, v. carretoun ; ridelle de charrette, v. parabandoun ; Fourgous, nom de fam. gasc. R. fourcoun, fourco.

FOURGOUNA, **FOURGOUNEJA**, **FOURGOUNEA** (a.), **FOURGOUNIA**, **FOURGOUINA** (m.), **FOURJOUNIA**, **FOUGORNA** (d.), **FOURGUIGNA** (querc.), **FOURGOULHA**, **FOURNIGA**, **FURGOUNA** (l.), **FIRGOUNA** (lim.), **BOURGOUNA**, **BURGOUNA** (rouerg.), **HOURICA** (g.), (esp. hurgonear), v. a. et n. Fourgonner, tisonner, v. soubrasa ; fouiller avec un fer ou un bâton, v. bourjouna, burca, furna ; bouiller un ruisseau, v. bourja. Se fourgouna lou nas, se fouiller le nez.

FOURGOUNA, **FURGOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remué, tisonné, harcelé dans son trou. R. fourgoun.

FOURGOUNADO, **FIRGOUNADO** (lim.), **FOURGOUNAT** (l.), **FOURGUIGNADO** (querc.), s. Contenu d'un fourgon ; action de fourgonner, de fouiller, v. brasucage. Uno broco à la ma, fan força fourguignados. J. CASTELA. R. fourgouna.

FOURGOUNAIRE, **FOURGOUNEJAIRE**, **FOURGOUNIAIRE** (m.), **FIRGOUNAIRE** (lim.), **FOURGOUNIÉ**, **FOURJOUNIÉ** (d.), s. m. Tisonneur, celui qui est chargé de fourgonner, d'attiser le feu d'un four ; qui aime à tisonner, à farfouiller ; celui qui bouille les herbes et qui fouille l'eau pour faire sortir le poisson, v. bourjaire. Li fourgounaire de pourtau, les employés de l'octroi. R. fourgouna.

Fourgut (fourbu), v. fourbu.

fourgut pour faugu (fallu), à Nice.

fóuri (je fus), en Albigeois, v. èstre.

fóuria pour faudrié (il faudrait), en Auvergne.

Fourian, v. Safourian.

fouril, v. fouret.

FOURJA, **HOURGA** (g.), (cat. esp. port. forjar), v. a. et n. Forger, fabriquer, supposer, inventer, v. farga, faureja. Forge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon. Chivau que forjo, cheval dont les fers de devant frappent ceux de derrière pendant la marche ; se fourja d'idèio, se forger des idées. Pèr lèu fourja l'espedièn't. C. BRUEYS.

FOURJA, **FOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Forgé, ée. R. faureja, forjo.

FOURJADURO (cat. esp. forjadura), s. f. Partie forgée, chose forgée. R. fourja.

FOURJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. forjador), s. Celui, celle qui forge, qui invente, forgeur, v. fargaire. Aquéu manescau es un marrit fourjaire, ce maréchal est mauvais forgeron. Lou pres-fa revenguè au fourjaire Vulcan. M. BOURRELLY. R. fourja.

FOURJARIÉ, **FOURJARIÒ** (d.), s. f. Action de forger. R. fourja.

FOURJASSO, s. f. Grande forge, v. fabrego. R. forjo.

Fourjet, v. foro-jet.

fourjou, fourjouna, v. fourchoun, fourchouna.

FOURLANO, s. f. Ancienne danse connue à Nice, peut-être « la danse de Forli ». l'entron toui lei desordre e balon la fourlano. J. RANCHER.

FOURLE, s. m. Volume, grosseur, en bas Limousin, v. balans, embalun. Acò fai fourle, cela paraît beaucoup. R. fourre.

FOURLÈU (rom. forleal, for leal, lat. forum legale), s. m. Prix légal des denrées, taxe officielle, mercuriale, registre des mercuriales, v. tarifo ; titre, poids et valeur des monnaies, v. lèi.

FOURLIGNA (rom. forlinhar), v. a. Forligner, dégénérer, v. degenera, destrachi. SE FOURLIGNA, v. r. Se mésallier ; se fourvoyer.

FOURLIGNA, **FOURLIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Forligné, ée. R. foro, ligno.

Fourlup, v. fourrup.

FOURMA (rom. cat. esp. port. formar, it. formare), v. a. Former, façonner, instruire, v. estila, façouna. Forme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon. Coumençon à fourma, se dit des vers à soie qui commencent leur cocon. SE FOURMA, S'AFOURMA (l.), v. r. Se former, v. faire.

FOURMA, **FOURMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Formé, composé, ée. Faucoun fourma, faucon dressé pour la chasse.

FOURMABLE, **ABLO** (cat. formable), adj. Qu'on peut former. R. fourma.

Fourmaciéu pour farmacian.

FOURMACIOUN, **FOURMACIEN** (m.), **FOURMACIÉU** (g. l.), (rom. cat. formació, esp. formacion, it. formazione, lat. formatio, onis), s. f. Formation.

Fourmage, fourmagèiro, v. froumage, froumagiero.

FOURMAGNA, n. de l. Fourmagnac (Lot).

FOURMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. formador, it. formatore), s. et adj. Celui, celle qui forme. R. fourma. FOURMAIRE. FOURMÈIRE (for.), s. m. Marchand de fromages, v. froumajaire. R. fourmo, formo.

Fourmaja, fourmajou, v. froumaja, froumajoun.

FOURMALAMEN (esp. port. formalmente), adv. Formellement. R. fourmau.

Fourmalhos, v. fermalhos.

FOURMALISA, v. a. Offenser, fâcher, v. facha. Escusas-me s'eiçò vous fourmaliso. J. DÉSANAT. SE FOURMALISA (cat. esp. port. formalizarse, it. formalizzarsi), v. r. Se formaliser, v. acipa. Quand se fourmaliso uno causo, lorsqu'il s'imagine une chose. Ti fourmalises pas de ço que veiras faire. F. PEISE. R. fourmau.

FOURMALISME, s. m. Formalisme. R. fourmau.

FOURMALISTO (cat. it. formalista), s. et adj. Formaliste. R. fourmau.

FOURMALITA, **FOURMALITAT** (g. l.), (cat. formalitat, it. formalità, esp. formalidad, lat. formalitas, atis), s. f. Formalité. Faguèron li fourmalita que li fau. J. ROUMANILLE. Pèr defaut de fourmalitat. SAMARY.

FOURMANÇO, s. f. Raisin en formation, grappes naissantes. R. fourma.

FOURMASSO, s. f. Grosse meule de fromage. R. formo.

FOURMAT (cat. format, it. formato), s. m. Format, forme d'un livre. Fourmat in-octavo, format in-octavo. Ai mes à l'abandoun li pichounet fourmat. J. DÉSANAT. R. fourma.

FOURMATIÉU, **IVO** (rom. cat. formatiu, iva, esp. it. formativo), adj. t. sc. Formatif, ive, qui a la faculté de former, d'organiser. R. fourma.

FOURMAU, **FOURMAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. formal, it. formale, lat. formalis), adj. Formel, elle. Acò 's lou signe d'aquel mal, Coumo es escriéut al tèst fourmal. P. DUCÈDRE.

Fourmeja, v. femourja.

FOURMELLO (b. lat. furma), s. f. t. d'art vétérinaire. Encastelure. R. formo. Fourment, fourmental, fourmentau, fourmentalo, v. froument, froumentau, froumentalo ; fourmenteja, v. foumenteja.

FOURMETO, **FROUMETO**, s. f. Petite forme ; sorte de petit fromage, v. froumajoun, pelaudoun, rigoto. Fourmeto de Barro, fromage qui se fabrique dans la Lozère. Pièi quàuqui nose em' un tros de fourmeto, Ah ! n'i'aguè proun pèr li bèn regala. A. GAUTIER. R. formo, fourmo.

Fourmic, v. fournigo.

FOURMÈU, n. p. Fourmel, nom de fam. provençal.

FOURMIDABLAMEN, adv. Formidablement, v. terriblamen. R. fourmidable.

FOURMIDABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. formidable, it. formidabile, lat. formidabilis), adj. Formidable, v. esfraious, esglaious, terrible. Sus peno fourmidablo, sous peine très sévère, expression usitée dans l'ancienne législation provençale pour dire « le maximum de la peine ». Fai subre lou versant de fourmidàbli bound. F. GRAS.

FOURMIÉ, **FOURMIÈ** (l.), (port. formeiro), s. m. Formier, fabricant ou marchand de formes pour les souliers, pour les chapeaux. R. formo.

Fourmiga, v. fourniga.

fourmigo, v. fournigo.

fourmiguè, fourmigueja, v. fourniguié, fournigueja.

fourmiha, fourmilha, v. fourniga.

fourmilhè, fourmilhèiro, fourmilheja, v. fourniguié, fourniguiero, fournigueja.

fourmilho, v. fourniho.

fourmìo, v. fournigo.

FOURMIQUÈU, n. de l. Formichel, près Nice. R. four ou fort, Miquèu.

Fourmo, v. formo.

FOURMOUN (n. fr. Fromont, n. germ. Frotmund), n. p. Fourmon, nom de fam. provençal.

FOURMOUNEJA, v. a. pour fourgouneja ? Inutilamen la sciènci Fourmounejo l'esperiènci Pèr juja lou mau escoundu. M. DE TRUCHET.

FOURMULA (port. formular), v. a. Formuler. S'avès à fourmula quauco preiero. L. LONG.

FOURMULA, **FOURMULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Formulé, ée. R. fourmulo.

FOURMULÀRI (rom. cat. formulari, esp. formulario, it. formolario), s. m. Formulaire, exemple d'une chose, v. eisemplàri. Este vièi fourmulàri pretoco subre-tout lei raço latino. F. VIDAL. R. fourmulo.

FOURMULO, **FOURMOULO** (auv.), (cat. esp. port. lat. formula, piém. formola), s. f. Formule. Coumença 'no letro pèr la fourmulo : Moussu. LOU PROUVENÇAU. Counèisson que las fourmulos. H. BIRAT.

Fourn, v. four.

FOURNACHIN, s. m. t. de verrerie. Four à recuire les creusets, v. fournèu. R. fournas.

FOURNACHO (it. fornajo, fournier), s. m. Crénilabre mélops, poisson de mer, v. fournié, pito-moufo.

FOURNACO (b. lat. furnacha, fournage), s. f. La Fournaque, quartier de la commune de Carpentras.

FOURNADASSO, s. f. Grosse fournée. R. fournado.

FOURNADETO, s. f. Petite fournée. R. fournado.

FOURNADO, **HOURNADO** (g.), **FOURNA** (d.), (rom. cat. fornada, esp. hornada, it. fornata), s. f. Fournée, v. caudo, caufado, cuecho. Fournado de téule, cuite de tuiles ; faire fournado, faire une fournée ; se vèi qu'as jamai cue à sa fournado, on voit que tu ne connais pas sa manière d'agir ; à fournado, à cha fournado, à bellos fournados (l.), par fournées. Fasès part de la fournado Courchounado A la véuso qu'es en plour. T. AUBANEL. R. fourn, four.

Fournaè, v. fournèu.

FOURNAGE, **AFOURNAGE**, **FOURNÀGI** (m.), **FOURNEIAGE** (d.), (rom. fornatge, fornage, fornague, esp. hornage, b. lat. furnagium, furnaticum), s. m. Fournage, prix de la cuisson du pain ; pain que l'on donne au boulanger en payement, v. deguiro ; ancien droit seigneurial sur les fours banaux, v. fougage. Pan de fournage, pain que l'on donne en payement de la cuisson. R. fourn, four.

FOURNAIRE (it. fornajo, fournier), n. p. Fournaire, nom de fam. provençal.

FOURNAISO (fr. fournaise, rom. fornais, lat. fornax), s. m. Tas de mottes que l'on fait brûler, en Dauphiné, v. fournèu.

FOURNAJO (b. lat. furnacha, fornagia, fornatica), s. f. Fournage, v. fournage plus usité.

Fournalha, v. fourniha.

FOURNARIÉ, **FOURNARIÈ**, **FOURNARIÒ** (l. g.), (rom. fornaria, esp. horneria), s. f. Lieu où sont les fours, rue des fourniers. R. fourn, four.

FOURNAS (rom. fornas, fornatz, fornais, fornat, cat. fornas, it. fornace, lat. fornax), s. f. Grand four, fournaise. Dins lou fournas escur. M. LACROIX. R. fourn, four.

FOURNASSO, s. f. Grotte profonde, v. baumasso ; foyer de forge, chaufferie, fournaise, v. fournas. S'es abrandado la fournasso de messidor. A. FOURÈS. R. fournas.

Fournè, v. fournié.

FOURNEIROUN, **FOURNEIRÒU**, **FOURNELOU** (d.), (b. lat. furnairo, fornariolus), s. m. Petit fournier, garçon boulanger, mitron, v. boulengeirot ; blatte des cuisines, insecte commun dans les fournils, v. panatiero ; grillon du foyer, v. grihet ; rossignol de muraille, oiseau qui se tient dans les trous, v. co-rousso ; fauvette de Provence, v. bouscarlo-boundassiero ; Fornairon, nom de fam. languedocien. Garo ei fourneiroun de l'armàri. C. PONCY. R. fournié.

FOURNEJA, **FOURNEIA** (d.), **FOURNEA** (a.), **FOURNAJA** (port. fornear), v. n. et a. Cuire au four, passer au four, enfourner, cuire le pain, v. couire. Fourneja li coucoun, passer les cocons au four pour en faire périr les chrysalides ; quouro fournejas ? quand cuisez-vous ? R. fourn, four.

FOURNELA, **FOURNELEJA**, **AFOURNELA** (lim.), **BOURNELA**, v. a. et n. Écobuer, brûler les herbes, les broussailles, les mottes de terre, v. bousiga, debouia, degleba, escoudena, para ; remuer la braise du four, farfouiller, v. fourgouna ; fumer, tourbillonner, en parlant de la neige, v. ceia, tuba ; brûler de faire quelque chose, griller, v. trelepa. Fournelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Anen, zóu ! estrassen, fournelen li trescamp. ISCLO D'OR. L'auro folo, quand fournello. A. ARNAVIELLE. De coumbatre moun cor fournello. P. GAUSSEN. PROV. Fai Jan de Nivello : Quand plòu, fournello ; Quand fai bèu tèms, S'estènd, se dit de quelqu'un qui fait le contraire de ce qu'il faudrait faire.

FOURNELA, **FOURNELAT** (l.), **ADO**, part. Écobué, brûlé, ée. R. fournèu.

FOURNELADO (rom. fornellada), s. f. Ce qu'on brûle à la fois dans un écobuage, v. glebado. Amb' aquelo brandilho on fa la fournelado. C. PEYROT. R. fournela.

FOURNELAGE, **FOURNELÀGI** (m.), **BOURNELAGE**, s. m. Écobuage, incinération du gazon écroûté par la pioche, v. bousigo, debouio, vara. Fournelage à fiò courrènt, écobuage à feu courant, c'est-à-dire sur des débris végétaux étendus en couche sur la surface du sol ; fournelage à fiò cubert, écobuage à feux couverts, c'est-à-dire en faisant des tas de ces débris, en les couvrant de mottes de terre et les allumant comme des fourneaux de charbonnier. R. fournela.

FOURNELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écobue, qui brûle des mottes de gazon. R. fournela.

FOURNELET, s. m. Petit fourneau, couvet, v. escaufeto. Faire lou fournelet, se chauffer au couvet, relever ses jupes devant le feu, chauffer la jarretière, v. caraioun. R. fournèu.

FOURNELIERO, **FOURNELIÈIRO** (l.), s. f. Assemblage de tas de mottes que l'on écobue. R. fournèu.

Fourneloun, v. fourneiroun.

FOURNÉS (rom. fornes), s. m. Tuilier, briquetier, en Languedoc, v. téulié ; Fournès, nom de fam. lang. R. fourn, four.

FOURNÉS (rom. Fornes, b. lat. Fornesium), n. de l. Fournès (Gard) ; Fornex (Ariège). PROV. Gènt de Fournés, Noun jougués : noun perdrés. — A Fournés, De quatre lou diable n'a tres.

FOURNESAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Fournès. R. Fournés 2.

FOURNET, **HOURNET** (g.), (rom. fornet, hornet), s. m. Petit four, creuset, v. crusòu ; fourneau à dévider la soie, fourneau d'un appartement, poêle, v. téulo ; cloche en fonte pour la cuisine, v. glouto ; Fornetty, nom de fam. provençal. Atuba lou fournet, allumer le fourneau. R. fourn, four.

FOURNÈU, **FORNÈU** (m.), **FOURNÈL** (l.), **FOURNÈ** (Velay, d.), **FOURNAÈ** (for.), (rom. fornel, fornelh, cat. fornell, it. fornello, port. fornillo, esp. hornillo, b. lat. furnellum), s. m. Fourneau, v. fougoun ; tuyau de cheminée, v. canoun ; âtre, cheminée, en Velay, v. fougau ; couvet, réchaud, v. cassouloun ; tas de mottes que l'on fait brûler dans les champs, v. arsino, sequiero ; grillade de châtaignes que l'on fait, par régal, à la châtaigneraie même ; le Fournel, affluent de la Durance, près L'Argentière ; Fournels (Lozère), nom de lieu ; Fourneau, Fournel, Dufournel, noms de fam. méridionaux. Bouta fiò au fournèu, mettre le feu à la cheminée ; faire de fournèu, écobuer. L'auro boufo, la flamado, La fumado Di fournèu dóu carbounié. T. AUBANEL. PROV. Rodo que roudaras, A toun fournèu tournaras. voyage tant que tu voudras, à ton foyer tu reviendras. R. fourn, four.

FOURNI, **HOURNI** (g.), **FURNI** (lim. d.), (rom. fornir, furnir, cat. esp. port. fornir, it. fornire, b. lat. furnire, tud. frumjan), v. a. Fournir, pourvoir, munir, v. pourgi, prouvesi. Fournisse, isses, is,

ou (m.) fournìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Fourni de mot, chanter pouilles, invectiver ; la tèsto ié fournis pas, il n'est guères intelligent. PROV. Chasque païs fournis soun mounde. SE FOURNI, v. r. Se fournir, devenir touffu. Lei champ soun bèu, l'amourié se fournis. A. CROUSILLAT.

FOURNI, **FOURNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Fourni, ie, charnu, dru, touffu, ue, plein, eine ; équipé, nippé, ée. PROV. Es fourni de fiéu e d'aguïo.

Fournia, fourniau, v. foro-nisa, foro-nisoun.

FOURNIAU, **FOURNIAL** (l.), **FOURNIÒU** (Marche), **FOURNIOL**, **AFOURNIÒU** (rouerg.), (b. lat. fornillum), s. m. Fournil, bâtiment où est le four, v. glouretoun ; Fournial, Fournialis, Fourniol, noms de fam. rouergats. Li retirèron dins lou fourniau. ARM. PROUV. R. fourn, four.

FOURNICA (rom. fornicar, fornigar, cat. esp. port. fornicar, it. fornicare, lat. fornicari), v. n. Forniquer, v. catouneja. Fournique, ques, co, can, cas, con. Volc qu'am tota maneira d'omes forniquès. MIRACLES DE NOSTRA DONA.

FOURNICACIOUN, **FOURNICACIEN** (m.), **FOURNICACIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. fornicacion, cat. fornicació, it. fornicazione, lat. fornicatio, onis), s. f. Fornication, v. gourrinige. Eivita la fournicacioun. G. D'ASTROS.

FOURNICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. fornicaire, airitz, fornicadre, fornicador, cat. esp. port. fornicador, it. fornicatore, lat. fornicator), s. et adj. Fornicateur, trice, v. gourrin, putanié, roufian. Laid fournicaire e sóurnis avaras. S. LAMBERT.

FOURNIDOU, **FOURNITOU** (l.), s. m. Fournisseur, v. fournissèire. Lou lendema lous fournidous Se sarron des quatre cantous. J. LAURÈS. R. fourni.

FOURNIÉ, **FOURNIÈ** (l.), **FOURNÈI** (auv.), **FOURNÈ** (g.), (rom. fornier, forney, cat. forner, esp. hornero, b. lat. fornerius, lat. furnarius), s. m. Fournier, boulanger qui cuit le pain qu'on lui apporte en pâte, v. boulengié, fougounié ; crénilabre melops, poisson de mer, v. fournacho ; crénilabre cendré, autre poisson, v. canadello ; chaufournier, v. caus-fournié ; Fournier, Fornier, Forné, Fornéry, Fournéry, noms de fam. méridionaux. Sa fournié, sac à pain. PROV. Lou fournié de Ceiras : laisso rousti lou pan pèr saluda la palo. — A coulèro, tuarié 'n pan pèr un fournié. — Matinié coume un fournié.

FOURNIERO, **FOURNIÈIRO** (l.), **FOURNÈIRO** (auv.), **HOURNÈIRO** (bord.), **HOURNÈRO** (g.), (rom. forniera, fornieira, port. forniera, esp. hornera), s. f. Fournière, boulangère ; fournil, fournaise, cavité, en Gascogne, v. fourniau, fournasso. Ausè sourti de sa fourniero. L. D'ASTROS. R. fournié.

Fourniéu, v. foro-nisoun.

FOURNIGA, **FOURNIGUEJA**, **FOURMIGA** (l.), **FROUMIJA**, **FOURMIHA** (a.), **FOURMILHA** (rouerg.), **FOURMIGUEJA**, **FOURMILHEJA** (l.), **FERMIJA**, **FIRMIJA**, **FERMILEJA** (lim.), **FERMIÉULA**, **FERMIÓULA** (d.), **HOURMIGLA** (bord.), **HOURMIGUEJA** (g.), (rom. formicar, formiguejar, port. formiguar, it. formicare, esp. hormiguear, lat. formicare, formiculare), v. n. Fourmiller, foisonner ; picoter entre cuir et chair, v. barbousina ; frissonner, en Dauphiné, v. freni ; pour fourgonner, tisonner, v. fourgouna. Li det me fournigon, les doigts me démangent ; lou cor me fournigo ou me fourniguejo, le cœur me palpite, j'ai la plus grande envie. Èron paure, e pamens li rèi Dins sa famiho fournigavon. S. LAMBERT. Avignoun a toujour fournigueja d'artisto. ARM. PROUV. Lou mounde à grand flot fourmiguejo. L. VESTREPAIN. R. fournigo.

FOURNIGAMEN, **FOURMIGAMEN**, **FROUMIGAMEN** (l.), **FOURNIGUEJAMEN**, **FOURNIJAMEN** (a.), **FERMIJAMEN** (lim.), **FERMIÉULAMEN** (d.), (rom. formigament, formiguejament, esp. hormigamiento), s. m. Fourmillement, picotement. R. fourniga.

FOURNIGASSO, s. f. Grosse fourmi, vilaine fourmi, affreuse fourmi. De fournigasso roujo e folo Dóu nis e di nistoun venien de s'empara. MIRIÈIO. R. fournigo.

FOURNIGO, **FORNIGO** (m.), **FOURMIGO** (l.), **FOURMÌO** (auv.), **FOURMIJO**, **FROUMIJO** (a.), **HOURMIGO**, **ARROUMIGO**, **ROUMIGO** (g.), **FROUMIC**, **FOURMIC**, **AFOURMIC** (querc.), **HOURMIC**, **ROUMIC**, **ARROUMIC**, **ARROUMIT** (b.), **FROUMIT**, **HOURMIT** (bord.), **FOURNIGUE**, **FOURNISE** (rouerg.), **FERMISE**, **FREMISE**, **FREMÌSI**, **FRUMISE**, **FRUMI**, **FUERMI** (d.), **FERMI**, **FERMIL**, **FIRMI**, **FIRMIS** (lim.), (rom. formiga, formit, fromitz, furmit, cat. port. formiga, esp. hormiga, piém. formia, it. formica, fat. formica, formicum), s. f. et m. Fourmi, v. guigno-co, lèvo-cuou ; la Fournigue, nom porté par quelques écueils du littoral du Var ; Formi, Fourmis, noms de fam. gascons. Fournigo aludo, fourmi ailée ; avé li fournigo, avoir des fourmis, avoir des crampes, trépigner ; ai de fournigo à la man, la main me fourmille ; a de fournigo souto li pèd, les pieds lui démangent ; la Fournigo e lou Grihet, titre d'un poème en 3 chants par Marius Decard (Aix, 1857). Lei fournigo fasien mouloun, Pichoun bestiàri carrejavo. J. GERMAIN. La fournigo m'a mourdut l'artèl. VIEILLE BOURRÉE. PROV. Valènt ou espargnant coume uno fournigo. — Fai coumo la fourmic, Met toun gran à l'abric. — Pèr li fournigo fau pas resta de semena, pour un léger inconvénient il ne faut pas retarder une affaire. A Alais, les paysans qui travaillent aux champs mettent près de leur panetière deux pailles en croix pour empêcher les fourmis d'y aller.

FOURNIGOUN, **FOURNISET** (rouerg.), (cat. formigot), s. m. Petite fourmi, v. arsicoun, couis. R. fournigo.

Fournigueja, v. fourniga.

FOURNIGUET (rom. forniguet, lieu où les fourmis abondent), n. de l. Fourniguet, près Saint-Gilles (Gard). R. fournigo.

FOURNIGUETO (rom. formigueta), s. f. Petite fourmi, chère fourmi, pauvre fourmi, v. sicouno. Fournigueto, fournigueto, Vous que ne sès tant braveto. A. RIGAUD. La fournigueto s'escound. F. DU CAULON. O gèu, de coupa la cambeto De la coumaire fournigueto, Lasseto ! CONTE POP. R. fournigo.

FOURNIGUIÉ, FOURNIGUIÈ (l.), FOURMIGUIÈ, FOURNIHIÈ, FOURMILHÈ (l.), FOURNIGUÈ, FOURMIGUÈ, HOURMIGUÈ (g.), FOURNISIÈ (rouerg.), FERMIGIÉ, FIRMIGIÉ (lim.), FROUMIGIÉ, FREMISIÉ, FERMISIÉ, FOURMIHIÉ, FARMIHIÉ (a.), FERMIÉULIÉ (d.), (rom. (formiguier, fromiger, cat. formiguer, port. formigueiro, esp. hormiguero, b. lat. formicarium), s. m. Fourmilière ; multitude, v. beluguié ; torcol fourmilier, oiseau qui se nourrit de fourmis, v. tiro-lengo ; maladie des bêtes de somme qui les fait trépigner et les empêche de marcher ; Formigé, nom de fam. méridional. Vese moure au soulèu un negre fourniguié. CALENDAU. Lou Plan Fourniguié, nom que portait jadis le terrain occupé aujourd'hui par la rue Canebière, à Marseille. R. fournigo.

FOURNIGUIERO, **FOURMIGIERO** (a. auv.), **FERMIGERO** (lim.), **FOURNIGUIÈIRO**, **FOURNIHIÈIRO**, **FOURMILHÈIRO** (l.), **FOURMIGUÈRO**, **FROUMIGUÈRO**, **HOURMIGUÈRO**, **ARROUMIGUÈRO** (g.), **HOURMIGLÈIRO** (bord.), **FOURNISIÈIRO** (rouerg.), **ARROUMICADO** (b.), s. f. Grande fourmilière, nid de fourmis, grenier de fourmis, v. fourniguié ; Fourmiguères (Pyrénées-Orientales). De la negro fourniguiero Leissas passa li renguiero. P. GIERA. As-ti vist foueço fourniguiero ? M. TRUSSY. Coumo uno froumiguèro Venion si sourelha. J. JASMIN. R. fournigo.

FOURNIHA, **FOURNILHA** (l.), **HOURNILHA** (g.), **FOURNALHA**, **FOURNOULHA** (a.), (b. lat. fornilhare), v. n. et a. Chercher des broussailles ou du bois pour le four ; pour fureter, fouger, fouiller, v. founiha. R. fourniho.

FOURNIHIÉ (esp. hornijero, b. lat. fornilherius, celui qui fournit ou qui enfourne le bois pour chauffer le four), n. p. Fourniller, Fournellier, noms de fam. prov. R. fourniho.

FOURNIHO, **FOURNILHO** (a. l.), **FOURMILHO** (rouerg.), (rom. fornilha, esp. hornija), s. f. Broussailles, bourrées, bois pour chauffer le four, v. brandiho, garno. R. fourn, four.

FOURNIMEN, **FURNIMEN** (d.), (rom. fornimen, cat. forniment, esp. fornimiento, it. fornimento), s. m. Fournissement, mise ; ameublement, trousseau d'une fille, v. prouvesimen ; fourniment, v. flasco. Li ferias plega soun bagàgi E lèu tourna leis fournimens. C. BRUEYS. Pèr acò l'arquebouso emai lous fournimens Vendèri. A. GAILLARD. PROV. Es embouti coume un fournimen de Milan. R. fourni.

Fourniòu, v. fourniau.

fournisa, v. foro-nisa.

fournise, v. fournigo.

fourniset, v. fournigoun.

FOURNISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Fournisseur, euse, v. fournidou. R. fourni.

FOURNITURO (rom. esp. fornitura), s. f. Fourniture ; un des jeux de l'orgue. R. fourni.

FOURNIVOULET, n. de l. La rue Fournivoulet, à Tulle. R. fourniòu, fourniau ?

FOURNO, s. f. Pelle de four, en Limousin, v. palo. PROV. Lou rel vol apela la fourno bourlado, le fourgon veut appeler la pelle « brûlée », le fourgon se moque de la pelle. R. fourn, four.

FOURNÒU, n. de l. Fournols (Cantal, Puy-de-Dôme). R. fourn, four.

FOURNOULÉS, n. de l. Fournoulès (Cantal). R. Fournòu.

FOURNOUN, **FOURNOU** (rouerg.), s. m. Petit four, v. fournet ; Fournon, nom de fam. prov. R. fourn, four.

Fouro, v. foro.

fourò (il serait), en Albigeois, fouron, fourou (ils furent), id., v. èstre.

fourou (recors), v. fourrou.

fourouch, v. ferouge 2.

FOUROUN, s. m. Le Fouron, cours d'eau du département de l'Isère. Conférer ce mot avec Fouran et Furoun, noms d'autres rivières du même pays.

Fourouncle, v. fleiroun.

fourqueira, v. fourqueja.

fourqueiroun, v. fourqueloun.

FOURQUEJA, **FOURQUEIRA** et **FOURCAIRA** (d.), v. n. et a. Remuer à la fourche, piquer avec une fourche ; retourner la paille de l'airée ; faner l'herbe d'un pré, v. boulega ; fourgonner, tisonner le feu, v. fourgouna. A tout fourqueja, il a tout brouillé. Tandis que l'un fourquejo e que l'autre rastello. C. PEYROT. R. fourco, fourquié.

FOURQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui remue à la fourche ; faneur, euse ; brouillon, onne, maladroit, oite, v. bourbouioun. Es un fourquejaire, c'est un sabrenas. Fourquejaire, gardian, gardianoun, rèn pousquè Se n'en sauva. MIRÈIO. L'assaut librat pèl batalhou das fourquejaires. A. MIR. Uno troupelado de fourquejarello. A. MATHIEU R. fourqueja.

FOURQUELADO, s. f. Ce qu'embrasse une fourquello, contenu d'un échalas, séquelle, v. astiado. Uno fourquelado de bachiquello. LOU PROUVENÇAU. R. fourquello.

FOURQUELINO, s. f. Petite perche fourchue, échalas, v. paligot. R. fourquello.

FOURQUELLO (rom. forquela, port. forquilha, it. forcella, lat. furcula), s. f. Perche fourchue, étançon fourchu, v. fourcolo. Metre de fourquello i cordo de bugado, étançonner avec des perches les cordes où l'on fait sécher le linge.

FOURQUELOUN, **FOURQUEIROUN**, **FOURCHEIROUN**, s. m. Fourchon, v. pivo ; Forcheron, nom de fam. dauph. R. fourquello, fourquié.

FOURQUET, **ETO**, adj. Qui a les cornes dirigées en avant, v. beissoun, fourcu. Vaco fourqueto, vache à cornes menaçantes, en forme de fourche. R. fourco.

FOURQUETA, v. a. Prendre avec la fourchette, v. fourcheta. Venguèsses fourqueta qualques-uns de mous gals. H. LACOMBE. R. fourqueto.

FOURQUETO, **HOURQUETO** (g.), (cat. esp. port. forqueta, it. forchetta), s. f. Fourchette, petite fourche, pieu fourchu, v. fourquello ; engin de pêche, espèce de croix à laquelle on fixe des lignes ; ustensile de table, v. fourcheto ; vrille de la vigne, v. fieleiroun ; la main, en style burlesque, v. paleto. Causi à la fourqueto, choisir à la fourchette ; nous trato à la fourqueto, il nous traite délicatement. Encaro que pourtés lèsto La fourqueto sus la tèsto. D. SAGE. R. fourco.

FOURQUIÉ, **FOURQUIÈ** (l.), **HOURQUÈI** (bord.), s. m. Micocoulier, arbre avec le bois duquel on fabrique des fourches, v. falabreguié ; bifurcation des cuisses, v. fourcaduro. R. fourco.

FOURRA, **HOURRA** (g.), **FOUDRA** (niç.), **FORLA** (lim.), (rom. aforrar, folrar, froyrar, cat. esp. forrar, folrar, it. b. lat. foderare), v. a. Fourrer, garnir ; introduire, faire entrer, ficher, v. saca ; haler un chien, v. bourra ; jouer au jeu de cartes appelé fourre ; flanquer, asséner, v. fitre. Fourras-lou bèn dins la memòri. C. BRUEYS. A 'n gardo-raubo que ié fourrarias pas lou det, elle a un coffre qui regorge de nippes. SE FOURRA, v. r. Se fourrer ; s'enfoncer, se rencogner, v. larda. Fourro-te bèn, couvre-toi bien. Me fourre au lié sènso camiso Pèr me vira mai lestamen. C. BLAZE.

FOURRA, **FOURRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fourré, ée ; Fourrat, nom de fam. méridional. Cop fourra, coup fourré ; bos fourra, bois touffu ; lengo fourrado, langue fourrée ; auras uno raubo fourrado de verdo espèro, tu auras des nèfles, rien du tout. R. fourre.

Fourra pour faudra, v. falé.

FOURRADO (rom. foudrada), s. f. Paillasson, v. paiassoun, paro-fre ; cabane portative de berger, construite avec de la paille, v. brèsso, fourre. R. fourra.

FOURRADURO, **HOURRADURO** (g.), **FOURRURO** (d.), (rom. folradura, cat. forradura), s. f. Fourrure, doublure, v. bourro. Cerca fourraduro d'estouma, chercher de quoi manger. Sa fourraduro de flasco nous auèsso gaire ma i escalfat le casco. P. GOUDELIN. Lei vaquito arriba Davans lou Conso en fourraduro. L. D'ASTROS. Diéu vous doungo, l'iéuèr, hourraduros e legno ! G. D'ASTROS. R. fourra.

FOURRAGE, **FOURRÀGI** (m.), **FOURRATGE** (l. g.), (rom. fouratge, esp. forrage, it. forragio, b. lat. folragium), s. m. Fourrage, fourrage en vert, v. estrame, farrage, pasquié, pasturo ; trémois, provende, v. barjoulado. Fourrage-de-diseto, spergule des champs, plante, v. fourre.

FOURRAIRE, s. m. Fourreur, marchand pelletier, v. manchounié. R. fourra.

Fourraja, v. fourreja.

fourratya, v. fourateja.

fourrau, fourre, euphémismes de foutrau, foutre.

FÒURRE, **FÒURE** (lim.), (rom. forre, b. lat. folrium, gr. φόρτος, charge), s. m. Hardes, bagage, v. fardo ; provisions, v. viando, vièure ; ustensiles de ménage, v. eisino ; fourrage, v. fourrage. Recata soun fòurre, renfermer ses hardes, arranger ses affaires, serrer sa récolte ; espargna soun fòurre, épargner ses habits ; manca de fòurre, être dans le dénûment ; a boufa tout soun fòurre, il a dévoré tout son bien. Soun lou fòurre que porto un pople praticous. LAFARE-ALAIS. La daio croussis dins lou fòurre. A. LANGLADE.

FOURRE, **FOULRE** (l.), **FOUOIRE** (Velay), (rom. forre, fuere, froile, v. fr. foerre, foarre, fouarre, cat. esp. forro ; it. fodero, doublure, b. lat. foderum, fodrum, futrus), s. m. Feurre, chaume, paille de toute espèce, v. clue ; claie rembourrée de roseaux et de carex que les bergers de la Crau dressent obliquement sur la terre, afin d'abriter leurs brebis pendant les nuits d'hiver ; abrivent de jardinier, v. tavello ; sorte de jeu de cartes, v. bourro ; Fourre, Foures, noms de fam. mérid. Blad qu'a de fourre, blé fourni, touffu. Inmoubile davans li fourre, Fasien teta lis agnèu bourre. MIRÈIO.

FOURREJA, **FOURRAJA** (l.), **FOURRATJA** (g.), (rom. fourrejar, forejar, esp. forragear, it. foraggiare), v. n. et a. Fourrager, amasser du fourrage, v. pastura ; ravager, disperser, v. estraia. Fourrajaran dins lou campèstre. C. GLEYZES. R. fourre.

FOURRELA, **FOURRELHA** (l.), **FOUSEIA**, **FOUSELHA** (id.), v. n. Faire le cocon, en parlant des vers à soie, v. coucouneja, fiela. Fourrelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. fourrèu.

FOURRELAS, **FOUSEIAS** (l.), s. m. Grand fourreau ; gros cocon. R. fourrèu.

FOURRELET, **FOUSEIET** (l.), s. m. Petit fourreau ; petit cocon. R. fourrèu.

FOURRÈU, **FOULRÈU** (g.), **FOURRÈL**, **FOUSÈL** (l.), **FOURRÈ** (d.), (b. lat. forrellus), s. m. Fourreau, long étui, v. estu ; robe d'enfant, v. raubeto ; housse, v. cuberto ; peau qui couvre le membre génital d'un cheval ; cocon de ver à soie, en Vivarais, v. coucoun ; Fourel, Fourret, noms de fam. dauphinois. Pèis un grand coutelas el tirèc del fourrèu. A. GAILLARD. R. fourre.

Fourrialo, v. fourbialo.

fourrié pour faudrié (il faudrait), v. falé.

FOURRIÉ, **FOURRIÈ** (l.), (rom. forrier, folrier, fourrier, fuerrier, esp. furrier, it. foriere, b. lat. fodrarius, folrerius), s. m. Fourrier ; valet de ville, v. fourrou. Mas se jamai iéu èro lour fourriè, Lous loutjariò à modo de fourniè. A. GAILLARD. R. fourre.

FOURRIERO, **FOURRIÈIRO** (l.), s. f. Fourrière, saisie d'un cheval, d'une vache, v. afenage. R. fòurre.

FOURRO, s. f. t. de charcutier. Langue fourrée ; repas copieux, ripaille, v. gounflo. Que de pèis pèr dous sòu ! s'en pòu faire uno fourro. F. GUISOL. R. fourra. FOURRO-BOURRO, expr. adv. et s. m. A dépêche-compagnon, à boule vue, pêle-mêle, précipitamment, confusément, v. bourro-bourro ; cohue, tohu-bohu, v. bóudre. Cabussa fourro-bourro pèr l'escalié. P. GOUDELIN. Acò n'es pas dansa, n'es pas qu'un fourro-bourro. L. VESTREPAIN. R. fourra, bourra.

FOURROU (v. fr. fouron, archer, domestique), s. m. Valet de ville, agent de police ; sergent, huissier, recors, garnisaire, garde de commerce, porteur de contraintes, en Gascogne et haut Languedoc, v. gafo, sarjant, varlet-de-vilo. Gendarmos e fourrous sur iéu fan lour mestiè. L. VESTREPAIN. E troubos un fourrou qu'es mèstre à toun oustal. C. PEYROT. Conférer ce mot avec l'all. fuhren, conduire.

Fourroulh, fourroulha, v. ferrou, ferrouia.

FOURROUNA, v. n. pour fourgouna, furna ? Fourrous qu'en fourrounant vous fourras dins le R. D. E. [chai. R. fourrou.

Fourrouteja, v. fourateja.

FOURRUP, **HOURRUP** (g.), **FOURLUP**, **FURLUP** (l.), s. m. Gorgée, v. gloup, goulado. Tres fourrups del melhou Pinton un nas de vermelhou. P. GOUDELIN. T'estrema d'un furlup al clot de sa bouqueto. A. GALTIÉ. De li faire peta dus poutous sur la gauto Touts lous pots fan furlup-furlup, J. JASMIN. locution qui exprime le frémissement des lèvres. R. fourrupa.

FOURRUPA, **HOURLUPA** (bord.), **HOURRUPA**, **HURRUPA** (g.), **FURLUPA**, **FERLUPA**, **FRELUPA** (l.), **HOUPIA** (Var), (esp. churrupear), v. a. Humer, sucer, boire d'un seul trait, avaler avec bruit, manger de baisers, en Languedoc et Gascogne, v. chourla, souroupa. Se fourrupa l'aleno, retenir son haleine, garder un silence absolu, écouter avec attention ; hourrupats, vous buvez. Ah ! soulel de mous èls, se jamai sur toun se Iéu pòdi fourrupa dous poutets à plasé, Iéu farè tant gentet que duraran tres ouros. P. GOUDELIN. Mandelatè, nou veses pas Que me fourrupon ma mestresso ? ID. Las aigos soun dins lou riéu tant claretos Qu'ambé plasé lous i vau fourrupa. DAVEAU. Fourrupavo soun mèu dins la roso. P. DE GEMBLOUX.

FOURRUPAT (l.), **HOURRUPAT** (g.), **ADO**, part. Humé, ée. R. souroupa.

FOURRUPADIS, s. m. Action de humer, succion, sucement, v. chourlado. R. fourrupa.

FOURS (b. lat. Furnus), n. de l. Fours (Basses-Alpes, Gironde). La vau de Fours, la vallée de Fours.

FOURSA (rom. Forsac), n. de l. Forsac (Corrèze).

FOURSANS, n. p. Foursans, Forsans, noms de fam. lang. R. fourça.

Fourselou, v. fissalhoun.

FOURSENA, **FOURSENAT** (l.), **EIFORSENA** (d.), **ADO** (rom. cat. forsenat, forcenat, ada), adj. Forcené, ée, v. four-de-sèn. Quand tout-d'un-tèms li foursena En risènt is esclat i'abasimon la tèsto. H. MOREL. R. foro, sèn.

Fourt pour four.

FOURTAMEN, **HOURTAMENT** (b.), (rom. fortment, formen, cat. fortament, esp. fuertemente, it. port. fortemente), adv. Fortement, v. bravamen, forço. Fourtamen va desire. A. CROUSILLAT. R. fort.

FOURTANIÉ (nom cat. Fortaner), n. p. Fortanier, Fourtané, noms de fam. lang. R. fountanié ou pourtanié.

FOURTARESSO, **FOURTALESSO** (l.), **HOURTALESSO** (g.), (rom. fortaressa, fortalessa, fortalissa, hortalessa, cat. fortalesa, esp. port. fortareza, fortaleza), s. f. Forteresse, v. castelar ; force, v. forço. Meis enemi vivon countènt, Fasènt basti de fourtaresso. J. SICARD. Li fourtaresso emé si tourre. CALENDAU. R. fort.

FOURTAS, **ASSO**, adj. Très fort, orte, v. gaiardas. Un animau banu, fourtas, de bello meno. L. DUPONT. R. fort.

FOURTEJA, v. n. Avoir une odeur forte, une saveur acide, sentir l'aigre, v. eigreja. Vin que fourtejo, vin besaigre. R. fort.

FOURTET, **HOURTET** (g.), **ETO** (rom. dauph. fortet), adj. Assez fort, un peu fort, orte, v. gaiardet. Moun drole se fasié fourtet, mon fils se développait. R. fort.

FOURTETA, **FOURTETAT** (l.), s. f. Force, courage, énergie, en Dauphiné, v. forço, voio. R. fort.

FOURTÈU, **FOURTI** (rom. Fortic), n. p. Fourteau, Fortic, noms de fam. gasc. R. fort.

Fourti pour afourti, en Auvergne.

FOURTIAS (rom. fortia, forteresse), n. p. Fortias, nom de fam. vaucl. dont le fém. est Fourtiasso. Moussu de Fourtias, les marquis de Fortia ou Fortias, famille noble du Comtat-Venaissin, originaire de Catalogne.

FOURTIFICA (rom. fortificar, fortifiguar, cat. esp. port. fortificar, it. lat. fortificare), v. a. Fortifier, v. counfourta, encastela. Fourtifique, ques, co, can, cas, con. Emplis toun cor de ma pensado, Me fourtificaras. F. GRAS. Entaudaumen lous Sarrasins qu'eran dins Arles fortificavan la villa tant qu'ellous poudian. TERSIN. SE FOURTIFICA, v. r. Se fortifier. L'afaire sera caud, si cau fourtifica. J. RANCHER.

FOURTIFICA, **FOURTIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fortifié, ée.

FOURTIFICABLE, **ABLO** (cat. fortificable), adj. Qui peut être fortifié, ée. R. fourtifica.

FOURTIFICACIOUN, **FOURTIFICACIEN** (m.), **FOURTIFICACIÉU** (l. g. d.), (cat. fortificació, esp. fortificacion, it. fortificazione), s. f. Fortification, v. bàrri. Balançàs francamen pèr terro L'injusto fourtificacien. C. BRUEYS. R. fourtifica.

FOURTIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. fortificador), s. et adj. Celui, celle qui fortifie, fortificateur. R. fourtifica.

FOURTIFICANT, **ANTO**, adj. et s. m. Fortifiant, ante, v. counfourtant. Un fourtificant, un fortifiant. R. fourtifica.

FOURTOT (cat. forti), s. m. Fortin, petit fort. R. fort.

FOURTOU, n. de l. Fourtou (Aude), v. fat ; De Fourtou, nom de fam. lang. R. fort.

FOURTOUL, n. p. Fortoul, Fourtoly, noms de fam. alp. R. fort ou fourdoul.

FOURTOUN, n. de l. Forton, près Beaucaire (Gard) ; De Forton, nom de fam. lang. R. fort.

FOURTOUR, **FOURTOU** (l. m.), (rom. cat. fortor, it. fortore), s. f. Odeur forte, acidité, âcreté, goût piquant, v. assige, flau. La fourtour de la cebo, le piquant de l'oignon ; la fourtour de l'òli, la rancidité de l'huile ; la fourtour d'uno tino, l'exhalaison carbonique d'une cuve ; la qu'a de fourtour, lait aigri. R. fort.

FOURTUIT, **UITO** (cat. fortuit, esp. port. it. fortuito, lat. fortuitus), adj. Fortuit, uite. Pèr cas fourtuit, par cas fortuit.

FOURTUITAMEN (cat. fortuitament, it. esp. port. fortuitamente), adv. Fortuitement, v. asard, escasènço. R. fourtuit.

FOURTUNA (rom. cat. esp. fortunar, it. fortunare), v. a. Rendre heureux, favoriser, v. afourtuna plus usité.

FOURTUNA, **FOURTUNAT** (l. g.), **ADO** (rom. cat. fortunat, lat. fortunatus), part. et adj. Fortuné, ée, heureux, euse, riche, v. urous. Si pòu dire bèn fourtunat. C. BRUEYS. R. fourtuno.

FOURTUNABLE, **ABLO**, adj. et s. Riche, opulent, ente, puissant, ante, robuste, fort, orte, à Toulouse, v. pouderous, riche. Amour le fourtunable diéu. P. GOUDELIN. Les fourtunables rèis dount le mounde fa fèsto. ID. Le paure e le fourtunable Vendran ufri de presents. L. VESTREPAIN. R. fourtuna.

FOURTUNADAMEN, **FOURTUNADOMEN** (g.), **FOURTUNABLOMEN** (toul.), (it. fortunatamente), adv. Heureusement, v. urousamen. Plus fourtunadamen noun poudès larga velo. A. CROUSILLAT. A la fi fourtunablomen arrìbi dins le païs des sadouls. P. GOUDELIN. R. fourtuna, fourtunable.

FOURTUNADO, n. de f. Sainte Fortunade, honorée en Limousin. R. fourtunat.

FOURTUNADO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Fortunade (Corrèze).

FOURTUNAT (rom. cat. Fortunat, esp. Fortunado, it. Fortunato, lat. Fortunatus), n. d'h. Fortunat, Fortuné. Sant Fourtunat, saint Fortunat, martyrisé à Valence en 212.

FOURTUNAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Fortunat (Ardèche).

FOURTUNEJA (it. fortuneggiare), v. n. et a. Chercher fortune, tenter fortune, chercher à gagner quelque chose, s'industrier, s'aventurer, hasarder ; différer, gagner du temps, vivre d'expédients ; commencer à faire fortune. Dins quàuquis ans fourtunejèt. J. AZAÏS. L'or que quitèt toun grand, l'as-tu fourtunejat ? P. DE GEMBLOUX. R. fourtuno.

FOURTUNETO, s. f. Petite fortune. Jan pourra fa sa fourtuneto. G. AZAÏS. R. fourtuno.

FOURTUNO, **HOURTUNO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. fortuna), s. f. Fortune, hasard, cas fortuit, condition où l'on est, bonheur, richesse, v. astrado ; Lafortune, nom de fam. méridional. Fourtuno de mar, accident de mer ; fourtuno de vènt, coup de vent, gros temps, tempête ; fourtuno que brando, fortune prête à s'échapper ; à la fourtuno dóu pot, à la fortune du pot ; malo fourtuno, mauvaise fortune, malheur ; bono fourtuno, horoscope ; dire la bono fourtuno, dire la bonne aventure ; jo de la bono fourtuno, hoca ; bousca, cerca fourtuno, chercher fortune ; faire fourtuno, faire fortune ; prendre la fourtuno au pèu, prendre l'occasion aux cheveux ; courre fourtuno de se tua, risquer de se tuer ; èro sa fourtuno, c'était son destin ; pèr fourtuno, de-fourtuno, par hasard, par bonheur, fortuitement. PROV. A fòu fourtuno. — Meichànti gènt, bono fourtuno. — Bono fourtuno, meiour courage. — A marrido fourtuno bon courage. — Contro fourtuno degun pòu rèn. — La fourtuno es avuglo. — Tèms, vènt, femo e fourtuno Viron coume la luno. — Vau mai fourtuno que bon jo. — Fau jamai vèndre si fourtuno, il ne faut jamais vendre des choses aléatoires.

FOURTUNOUS, **FOURTUROUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (b. lat. fortuniosus), adj. Heureux, euse, v. urous ; bien portant, ante, fort, orte, en bas Limousin, v. fourtunable, gaiard, vertudous. PROV. Ome pelous Es fourtunous, Quand noun a gens de pesou. R. fourtuno.

Fourup, fourupa, v. fourrup, fourrupa.

FOURVIA, **FORVIA** (d.), **FOURBIA**, **FORBIA FOURAVIA**, **FOURABIA** (l.), **FOROBIA**, **HORO-BIA** (g.), **HOURBIA** (bord.), (rom. forviar, forsviar, foraviar, horabiaa, cat. foraviar), v. a. Fourvoyer, égarer, v. estravia ; détourner, éviter, esquiver, dérouter, dépayser, v. desavia ; éloigner, écarter, v. escarta. Fourvìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Fourvia quaucun, éviter quelqu'un ; fourvìo ou fai fourvia toun ase, détourne ton âne. Vèni faire senti ta pougno e toun poudé A l'ome marrias que fourvìo la le. J. LAURÈS. E toujour de la poulitico Fourviaren lous fangous camis. LAFARE-ALAIS. SE FOURVIA, v. r. Se ranger de côté, se retirer, s'écarter ; s'éviter ; se perdre. Fóurbio-te, fai-me plaço, anen ! C. FAVRE. PROV. Quand l'ase n'a proun, se fourvìo de la pielo.

FOURVIA, **FOURBIAT** (l. g.), **ADO**, part. Fourvoyé, détourné, évité, ée. Ai fourvia lou cop, j'ai esquivé le coup ; m'a fourvia de la carreto, il m'a garanti de la charrette. R. foro, vìo.

FOUS (lat. fons), s. f. Fontaine, dans le Var et le Gard (vieux), v. font ; la Foux, affluent de la Nartubie, près Draguignan ; Lafoux, nom de lieu fréquent en Languedoc ; Lafous, Bonafous, noms de fam. languedociens. Près de la fous sagrado Qu'as vist toujour raja. F. FESQUET. La Grand Fous, la Grand-Foux, source voisine

de la Sainte-Baume ; Fous-Anfous, Fox-Amphoux (Var), patrie du directeur Barras.

Fous (rom. fos) pour fuguèsse (qu'il fût), en Gascogne, v. èstre.

fóusa pour faussa.

FOUSC, **FOUSQUE** (narb.), **FOUIS** (l.), **FUSC**, **OUSCO**, **OUISSO**, **OUSSO**, **USCO** (rom. fusc, cat. fosch, it. fosco, esp. hosco, esp. port. fusco, lat. fuscus), adj. Obscur, ure, sombre, pâle, nébuleux, euse, trouble, v. escur, morne, treble ; ébloui par la lumière, troublé par le bruit, ombrageux, euse, v. aurouge. Tèms fousc, temps obscur ; vin fousc, vin couvert ; visto fousco, vue trouble. Uno ouro après lou soulèu si levavo, Mai tant jaune e tant fousc que semblavo malaut. J.-F. ROUX. Que l'estang siegue linde o fousque. A. LANGLADE. Fousques, ouscos, plur. lang. de fousc, ousco.

FOUSCAIS (b. lat. Fons Cassius, Fuscum, Foscaniolios), n. de l. Fouscaïs (Hérault).

Fouscareleto pour fourcareleto.

FOUSCARIN, **FOUSCALIN**, **INO** (b. lat. fuscanus), adj. Blafard, arde, terne, v. afali. Soulèu fouscarin, soleil pâle ; visto fouscarino, vue un peu trouble. Trais d'uiau fouscarin. CALENDAU. R. fousc.

FOUSCO (b. lat. fosca), s. f. Obscurité, horizon nébuleux, brume, v. nèblo, sourniero. A la fousco, à la brune, dans l'obscurité. Siéu la rèino de l'èr, tu vives dins la fousco. M. BOURRELLY. PROV. Fousco de colo Devino de molo ; Fousco de coumbau Devino de mistrau. R. fousc.

FOUSCOUS, **OUSO**, adj. Assombri, ie, morose, v. sournaru. S'avès jamai l'esprit fouscous. G. AZAÏS. R. fousco.

FOUSE, s. m. Abîme, gouffre, fondrière, dans le Gard, v. afous, aven, cros. Lou plan di Fouse, la plaine des Fouzes, près Uzès. R. fous ou afous.

Fouse, v. fouire.

fousè pour fougè, fouguié.

fousec, fouseguet, v. fousic.

fousega, v. fousiga.

fousegu, fouseguère, part. et prét. du v. fouire.

fouseia, fouseias, fouseiet, v. fourrela, fourrelas, fourrelet.

FOUSÈIRE, **FOUIÈIRE** (m.), (rom. fozedor), s. m. Piocheur, cultivateur, laboureur, journalier, terrassier, v. faturaire, travaiadou. D'èstre ta pausadis lou fousèire s'endrigno. C. PEYROT. Bello questien ! respoundè lou fouièire. J.-F. ROUX. As fousèires la maire adus l'aigo-boulido. C. CAVALIÉ. Fousin-fousèire désigne le porc, dans un conte populaire du Languedoc. R. fouire.

Fousèl, fouselha, v. fourrèu, fourrela.

FOUSÈRO (rom. fouser, lat. fulgora, déesse des éclairs), s. f. Foudre, dans l'Isère, v. fóudre. La malo fousèro ! sorte d'imprécation.

FOUSEROUN, s. m. Petit abîme, petite fondrière ; le Fouseron, nom de quartier près Saint-Gervasy (Gard). R. fouse.

FOUSESOUN, **FOUSESOU** (l.), s. f. Labour à la pioche ou à la bêche, façon qu'on donne à la terre, culture, v. faturo, fouiudo. De bèlli fousesoun, des cultures faites en temps propice ; pèr fousesoun, au temps du labour. PROV. Lou que foui avans lou bourroun Gagno lou vin de la fousesoun. R. fose, fouire.

FOUSFAT (esp. it. fosfato), s. m. t. sc. Phosphate. Fabrico de fousfat, fabrique de phosphate ; subre-fousfat, super-phosphate. R. fousfore.

FOUSFITE (esp. fosfito), s. m. t. sc. Phosphite. R. fousfore.

FOUSFORE (it. esp. fosforo, port. phosphoro, lat. phosphorus), s. m. t. sc. Phosphore, v. ardènt. Lou fousfore de l'aigo embrasavo la nue. C. PONCY. Fau briha lou fousfore e tùbi ma boufardo. MERENTIÉ.

FOUSFOURI, **FOUSFOURIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. fosforico), adj. t. sc. Phosphorique. Brouqueto fousfourico, allumette phosphorique. Vous mande de bon cor ma rimo fousfourico. J. DÉSANAT. R. fousfore.

FOUSFOUROUS, **OUSO** (esp. fosforos, osa), adj. t. sc. Phosphoreux, euse. R. fousfore.

FOUSFURE (it. esp. fosfuro), s. m. t. sc. Phosphore. R. fousfore.

FOUSIARO, s. f. Crochet qui fixe l'essieu au char, à la charrette, en Rouergue.

FOUSIC, **FOUSEC**, **FOUSEGUET**, s. m. Enfant remuant, turbulent, tracassier, en Languedoc, v. boustigoun, fourfoui, fousil. R. fousiga.

FOUSIGA, **FOUSSIGA**, **FOUSEGA**, **FOUSSEGA** (l.), **FOUSICA**, **FOUSIQUEJA** (rouerg.), **FUSICA** (d.), **FOUÏGA**, **FOUIGA** (m.), **FOUGA**, **FOUCA** (l.), **FOUJA** (Velay, d.), **FOUTJA**, **FOUCHA** (l.), **HOUTJA** (g.), **HOUTYA** (b.), (rom. fotiar, fogjar, fossar, hodiaa, esp. hosigar, lat. fodicare), v. a. Fouir, piocher, bêcher, v. fouire ; fouger, fouiller, v. bousiga, fouja, móuga ; remuer, brouiller, v. remena ; fureter, rechercher, v. furna ; ronger, inquiéter, v. carcagna. Fousigue, gues, go, gan, gas, gon. Me lou fau fousiga, il me faut lui arracher les paroles ; se fousiga lou nas, se fouiller le nez.

FOUSIGA, **FOUSIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pioché, fougé, ée. Fousiga pèr li porc, fouillé par les cochons ; a tout fousiga, il a tout dérangé.

FOUSIGADO, **FUSICO** (d.), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, travail fait à la pioche, v. foujado ; fouille, chatouillement, v. bousigado. R. fousiga.

FOUSIGAIRE, **FUSICAIRE** (d.), **FOUIGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Piocheur, euse, cultivateur, v. cavaire, foujaire, fousèire ; chercheur importun, v. bousigaire. Porc fousigaire, cochon qui aime à fouger. R. fousiga.

FOUSIHA, **FOUSSIHA**, **FOUIA**, **FUIA** (rh.), **FOUSILHA**, **FOUGILHA**, **FOULHA** (l.), **HOUSILHA** (g.), **HOUNSALHA** (bord.), (rom. fozilhar, lat. fodiculare), v. a. et n. Fouiller, fouger, soulever avec le nez comme la taupe, v. mousiha, rafega ; visiter les poches de quelqu'un, v. fuia ; bousiller, patauger, v. bousiha ; maculer, meurtrir un fruit, v. mastrouia. M'envau fousilha tout Toulouso. P. GOUDELIN. Pèr nous cura lous èls ou fousilha le nas. ID. En fousilhant coumo un pourquet. ID. Deicharen pas, pèr pla ni pauc, Ana les porcs housilha au nauc. B. DE SALVY.

FOUSIHA, **FOUIA**, **FOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fouillé, patrouillé, froissé, ée.

FOUSIHADO, **FOUSILHADO** (l.), **FOULHADO** (lim.), s. f. Fouille, fouillure de sanglier, v. bousigado. Es tout fousihado, tout est sens dessus dessous. R. fousiha.

FOUSIHAIRE, **FOUSILHAIRE** (l.), **FOULHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fouille, v. foujaire. R. fousiha.

FOUSIL, s. m. Enfant qui remue sans cesse, furet, dans l'Aude, v. fousic, fourfouioun. R. fousilha.

Fousou, v. fouisoun.

fousque, fousques, v. fousc.

fousquèbi, fousquèi, fousquèri (je fus), fousquèc, fousquèt (il fut), fousquèron (ils furent), fousquèsses (que tu fusses, que vous fussiez), fousquèsso (qu'il fût), en Languedoc, v. èstre.

FOUSQUEJA, **FUSQUEJA** (l.), v. n. Devenir sombre, obscur, trouble, v. enfousqui. R. fousc.

FOUSQUET, **ETO**, adj. Nébuleux, euse, un peu trouble, v. fouscarin. Countemplavo lis oundo em' un regard fousquet. MIRÈIO. Uno tencho un pau fousqueto. A. LANGLADE. R. fousc.

Fóussa, v. fourça.

FOUSSA, **HOUSSA** (g.), v. a. Creuser des fosses, fossoyer, v. fousiga. Fosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. fosso.

FOUSSAIRE, **HOUSSAIRE** (g.), (rom. fossaire, b. lat. fossator, fossarius), s. m. Fossoyeur, v. croussaire, enterro-mort. R. foussa.

Foussalou, v. fissalhoun.

foussas pour fuguessias (que vous fussiez), dans La Bellaudière.

FOUSSARD, n. p. Foussard, nom de fam. lang. R. foussa ?

FOUSSAT, **HOUSSAT** (g.), **FOUNSAT** (rh.), (rom. fossat, it. fossato, esp. port. fosado, lat. fossatum), s. m. Fossé, v. valat ; Fossat (Ariège), nom de lieu ; Foussat, Fossat, De Fossaty, noms de fam. méridionaux. Foussat batelié, canal de navigation ; la dougo e lou foussat, la douve et le fossé. Lous paures souldats morts emplisson lou foussat. A. GAILLARD. Lous foussats grands, à founs de tino, Tous cenchats d'uno contro-mino. C. BRUEYS.

Foussèire, v. fousèire.

fousselou, v. fissalhoun.

FOUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fos (Bouches-du-Rhône) ; Foussenq, nom de fam. provençal. Lou Plan Foussan, le Plan Fossan, quartier du Martigues, a la même origine. R. Fos.

FOUSSERET (**LOU**), (b. lat. fossaretum, cimetière), s. m. Le Fousseret (Haute-Garonne), fondé par Raimond VII en 1226, patrie de l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets.

FOUSSERO, **HOUSSERO** (g.), (cat. fosser), s. f. Houe pour le labourage, en Gascogne, v. eissado. R. foussour.

Fousses pour fuguèsses (que tu fusses), v. èstre.

FOUSSETO, s. f. Fossette, petite fosse, en Limousin, v. trau. R. fosso.

Foussets pour fuguessias (vous fussiez), en Albigeois, fóussi (que je fusse), en Gascogne), v. èstre ; fóussi pour fautiéu ; foussi, v. fuci ; foussian pour fuguessian (que nous fussions), à Marseille ; foussiéu pour fauciéu.

FOUSSIGNO, n. p. Foussigne, nom de fam. lang. R. fouissino.

FOUSSILE, **ILO** (esp. fosil, it. fossile, lat. fossilis), adj. et s. t. sc. Fossile, v. det-de-sourcié, pèiro-de-sant-Estève, quiho. Li foussile tant moui que s'envan en escaio. C. REYBAUD.

Foussino, v. fouissino.

fòusso pour fausso.

fousso (que je fusse), fousson (qu'ils fussent), en Albigeois, v. èstre.

fóussou, v. faussoun.

foussoulou, v. fissalhoun.

FOUSSOUBIO, n. de l. La Goule de Foussoubie, entonnoir qui reçoit un torrent de ce nom, près Vagnas (Ardèche).

FOUSSOUN, s. f. pour founcioun ? Moun mèstre qu'avié la foussoun, La scienço emai la douctrino Das afaires de la marino. D. SAGE.

FOUSSOUR, **FOUSSOU** (a. l.), **FESSOUR** (d.), **FESSOU** (viv.), **FESSOUL** (rouerg.), **FESSOUN** (a.), **HOUSSÉ** (g.), **HOUSSEI** (b.), (rom. fossor, fessour, cat. fosser, v. fr. fossoer, b. lat. fossorium, fessorius), s. m. Houe pointue, pioche, drague, en Languedoc et Limousin, v. magau, tramego, trenco. Foussou picant, houe dont le fer et le manche forment un angle plus ouvert que le foussou soum, houe qui forme un angle aigu, en Lauragais ; fessou palaire, houe à lame large, v. eissado, marro ; fessou pounchut, houe pointue. Lous fouchaires tabés estrèmon les foussous. L. VESTREPAIN. R. fose, fouire.

FOUSSOURETO, **FESSOURETO**, s. f. Petite pioche de jardinier, en Dauphiné, v. trenqueto. R. foussour.

FOUSSOURIÉ, **FESSOUEIRIÉ** (d.), **FESSOUIRIÉ** (viv.), s. m. Piocheur, ouvrier qui cultive la vigne, v. fousèire. Courage, fessoueiriés, prenen nòstreis fessous. A. BOISSIER. R. foussour.

FOUSSOUROU, **FESSOUROU** (d.), s. m. Piochon, outil de jardinier, v. eissadoun, trencoun ; pour frelon, v. fissalhoun. R. foussour.

Foussu, udo, v. fourçu.

foustreja, v. foutreja.

foustrilha pour foulastreja.

fout, foute, v. foutre.

fóuta, fóutado, fóutat, v. fauta, fautado.

fouteirol, fouteiròu, v. foutissoun.

FÓUTELADO (lat. fagutal), s. f. Foutelaie, bois de hêtres, en Rouergue, v. fajo.

FOUTÈNT, **FOUTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. t. bas et libre. Vexant, contrariant, ennuyant, ante, fâcheux, euse, v. engarçant, fachous, fichant. Es pla foutent, à cinqanto ans. H. BIRAT. R. foutre.

FOUTENTEGO, s. f. Traquet, oiseau, à Nice, v. blavet. Foutentego australo, traquet commun ; foutentego marsenco, traquet tarier, v. cuou-rousset-bernat, tata.

FÓUTERLO, **FOUSTERLO**, **FOUSTELLO** (Var), **FOUSTERNO**, **FÓUTERNO**, **FONTERNO**, **FANTERNO**, **FINTERNO** (rouerg.), **FOUTÈRIO**, **FAUTERBO**, **PANTERNO** (l.), (v. fr. foterne, du lat. fusterna, nodosité), s. f. Aristoloche clématite, plante qui croît abondamment dans certaines vignes et qui communique au vin une saveur et une odeur désagréables, v. coucourello, coujanello. Fóuterlo sarrasino, aristoloche ronde, plante, v. melounado ; vin que sènt la fóuterlo, vin âcre, v. enfóuterla.

FOUTESIHOTO, s. f. t. libre. Petite bagatelle, babiole, en Rouergue, v. parpello d'agasso. R. fouteso.

FOUTESO, **FOUTESARIÉ**, **FOUTISCARIÈ** (l.), s. f. t. bas et libre. Vétille, bagatelle, niaiserie, v. couiounado, ficheso. Dirié basto à la fouteso. V. GELU. R. foutre.

FOUTESQUEJA, v. n. S'occuper de vétilles, de bagatelles, v. foutimasseja. R. foutesquet.

FOUTESQUET, **FOUTISQUET** (l.), **ETO**, s. Vétilleur, euse, cogne-fétu, trotte-menu, v. pachouquet, patet. R. foutias.

FOUTIAS, **FOUTRIAS**, **ASSO**, s. Benêt, bon homme, nigaude, v. bedigas, fichas ; Foutas, nom de fam. languedocien. Es uno bono foutiasso, c'est une bonne fille. R. foutre.

Foutiau pour faudau.

FOUTIMAS, **FOUTIMARD** (lim.), **FOUTIMOUS** (l.), **ASSO**, **ARDO**, **OUSO**, s. et adj. t. libre. Vétillard, arde, v. pachò, patian. Siéu pas foutimas, je n'y vais pas par quatre chemins. Al païs d'Albigés, Albi e autros vilos, « Viedase, foutimas » dison fennos e filhos. A. GAILLARD. Sès babilhards, sès foutimouses. J. AZAÏS. Foutimasses, foutimouses, plur. lang. de foutimas, foutimous. R. foutre.

FOUTIMASSEJA, **FOUTIMASSEA** (a.), **FOUTIMASSIA** (m.), **FOUTIMASSA** (l. Var), v. n. et a. t. libre. Vétiller, niaiser, baguenauder ; tarabuster, turlupiner, vexer, tourmenter, inquiéter, déranger, chiffonner, v. fichimassea, tartifleja, viedaseja. Fou-

timasseje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) foutimassiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Que foutimassejes aqui ? qu'est-ce que tu ravaudes là? me vèngues pas foutimasseja, ne viens pas m'ennuyer. Li a 'no ouro que foutimassiéu. G. BÉNÉDIT. Lou sabe, iéu, ço que fasié ? foutimassejavo. J. ROUMANILLE. Aquéu Satan mi foutimasso. M. TRUSSY.

FOUTIMASSEJA, **FOUTIMASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ennuyé, vexé, tourmenté, ée, inquiet, ète. Es tout foutimassa, il est mal en train. R. foutimas.

FOUTIMASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vétille, qui tarabuste, gâcheur, v. bousihaire. Nou siès qu'un foutimassejaire. M. BARTHÉS. R. foutimasseja.

FOUTIN (lat. Photinus), n. d'h. et s. m. Photin ; sot, niais, imbécile, v. foutias ; Fautin, nom de fam. provençal.

FOUTINEJA, v. n. Vétiller, badauder, s'amuser à des babioles, v. foutimasseja. Foutinejo, il fait une pluie insignifiante. R. foutin.

Foutinpèire, v. fout-t'en-Pèire.

foutisquet, v. foutesquet.

FOUTISSOUN, **FOUTISSOU** (l.), **FOUTRASSOU** (rouerg.), **FOUTEIRÒU** (d.), **FOUTEIROL** (lim.), **OUNO**, **OLO**, s. t. libre. Polisson, onne, gamin, ine, drôle, esse, impertinent, ente, v. coutrassou, fichassoun, marrias, toundrassou. Aquéu foutissoun, ce petit drôle. N'a que soun tant groumand d'aquélei foutissoun. M. TRUSSY. Aquelo foutissouno de Babet. F. PEISE. R. foutias.

FOUTO, s. f. t. bas et libre. Objet de peu de valeur, quantité insignifiante, vétille, en Dauphiné, v. besucarié. Es uno bello fouto ! voilà un joli cadeau, voilà un bel exploit ! parla à la fouto, parler contre les convenances, contre le sens commun ; èstre la fouto, être la dupe, l'objet des railleries ; acò 's la fouto, c'est bien désagréable. R. foutre.

FOUTO, s. f. Fotte, toile de coton à carreaux qui vient des Indes.

FOUTOUGRAFE (du gr.), s. m. Photographe. La fremo souerte dóu foutougrafe. LOU PROUVENÇAU.

FOUTOUGRAFI, **FOUTOUGRAFIC** (g. l.), **ICO**, adj. Photographique. R. foutougrafio.

FOUTOUGRAFIA, v. a. Photographier, v. retraire. Foutougrafie, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

FOUTOUGRAFIA, **FOUTOUGRAFIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Photographié, ée. Ah ! plagnès-mi : m'an foutougrafia. M. BOURRELLY. De mèste Wyse lou retra, Bono caro que Crespoun a Pauramen foutougrafiado. G. B.-WYSE. R. foutougrafio.

FOUTOUGRAFÌO, s. f. Photographie ; épreuve photographique, v. retra. Pourtarien ma foutougrafio Estampado sus l'estouma. C. BLAZE. R. foutougrafe.

FÓUTRAGO, s. f. Bêtise, mauvaise affaire, en Rouergue, v. bóudrago.

FOUTRAIA, **FOUTRALHA** (d.), v. a. t. libre.

Frapper, rosser, v. tabassa.

vexer, tracasser, inquiéter, en Rouergue et Dauphiné, v. foutimasseja. R. foutraio, foutrau.

FOUTRAIADO, **FOUTRALHADO** (l. d.), (cat. futralada), s. f. Grêle de coups, décharge, v. rousto. La redoutablo mitraiado Vèn d'escupi sa foutraiado. J. DÉSANAT. R. foutrau.

FOUTRAIO, **FOUTRALHO** (viv. d.), **FAUDRAIO**, s. f. t. libre. Bagatelle, vétille, v. fouteso ; gens de rien, canaille, rebut, v. póutraio, rafataio. Car pèr ana livra bataio, L'on se sèr pas de la foutraio. A. BOISSIER. R. foutre.

FOUTRALAS, **FOUTRASSAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Grand coup, grosse gourmade, v. foutrassau ; gros nigaud, grosse bête, v. coutralas. Coume i'a de que rire, foutralasso ! L. ROUMIEUX. R. foutrau.

FOUTRALET, **FOUTRALHOU** (d.), **FOUTRASSOU**, **FOUTRAUDOU** (lim.), **ETO**, **OUNO**, s. Petit niais, petit sotte, blanc-bec, pauvre sire, v. frestèu ; sobriquet des habitants de Béziers, v. camèu. R. foutrau.

FOUTRALIGE, **FOUTRALISO** (l.), **FOUTRAUDISO**, **FOUTRAUDARIÉ** (lim.), s. t. libre. Nigauderie, ânerie, naïveté, sottise, v. coutraliso, nescige. R. foutrau.

FOUTRALO, s. et adj. f. Nigaude, sotte, niaise, v. bedigasso, coutralo. Sai-que me creses pas, foutralo ! L. ROUVIÈRE. R. foutrau.

FOUTRANCO, s. f. t. bas. Indisposition, maladie ennuyeuse, v. malandro. R. foutre.

FOUTRARIÉ, **FOUTRARIÒ** (l.), s. f. Extravagance, incartade, v. refoulèri ; tas de pleutres, v. foutraio. R. foutre.

FOUTRASSAU, **ALO**, s. et adj. Énorme coup, v. petassau ; gros bêta, v. foutralas. R. foutrau.

FOUTRASSEJA, **FOUTRASSOUNA**, **FOUTRASSOUNEJA**, v. n. et a. t. libre. Vétiller, bousiller ; taquiner, tarabuster, en Dauphiné et Limousin, v. coutrasseja, foutimasseja, toundrasseja. R. foutre.

FOUTRASSOUS, **FOUTRASSENC**, **OUSO**, **ENCO**, adj. Vétilleur, minutieux, ennuyeux, euse, tracassier, ière, en Rouergue, v. foutimas. R. foutrasseja.

FOUTRAU, **FOUTRAL** (rouerg.), **FOUTRÒ** (auv.), s. m. t. familier et libre. Coup, horion, v. cop, tustau ; gros morceau, v. lèpi, tècho, to ; nigaud, aude, sot, otte, imbécile, v. nèsci, tourtouire ; sobriquet des gens d'Albières (Aude) et d'Eourres (Hautes-Alpes). Avé li foutrau, porter les coups ; i'aguè de foutrau, on se battit ; foutrau sus l'ase, haro sur le baudet ; e foutrau sus l'oste, et les coups de tomber sur l'hôte ; foutrin ! foutrau ! onomatopée des coups qui tombent ; un foutrau de vaco, une vache de grande taille ; de foutrau de bras, des bras énormes ; un bon foutrau, un bon nigaud ; aquèu foutrau de femo, cette bête de femme. Pour euphémisme de foutrau, on dit aussi fourrau, fouchau, fichau, fitrau, toundrau, coutrau, foudral (rouerg.), ficral, coutral, soustral (l.). Lou loup sara pas toujour lou foutrau. A. CROUSILLAT. Nous fara meiour mino E tendra si foutrau liuen de nòstis esquino. A. BIGOT. PROV. Quau es foutrau Rèste à soun oustau. R. foutre.

FOUTRE, **FÓUTEI** (lim.), (rom. fotre, foter, it. fottere, lat. futuere ; gr. φυτεύειν, planter, engendrer), v. a. et n. t. libre, propre au français aussi bien qu'au provençal, et dont on se sert abusivement pour donner de l'énergie au discours, v. bica, guigna ; ficher, flanquer, jeter, asséner, v. fica, garça. Foute, foutes, fout, ou (m.) fóuti, foutes, foute, outèn, outès, outon ; foutiéu ; fouteguère ou foutèri (m.) ; foutrai ; foutriéu ; foute ou fout (l.), outen, outès ; que foute ; fouteguèsse ou foutèssi (m.) ; foutènt, foutent (l.). Vai te faire foutre, va te faire paître ; foutre en caire, contrarier, ennuyer, vexer ; te foute un bacèu ! je te donne un soufflet ! foute-me lou camp, fiche-moi le camp ; que l'ase te foute, que l'ase te fouto (rouerg.), la peste soit de toi ! l'ase me foute, ou l'ase-m foute se, du diable si, v. quiha ; cènt ase lou fouton, cela le vexe vivement. Au lieu de foutre, on dit souvent par euphémisme coutre, fourre, fouire, foundre, foumbre, toundre, soustre, fouche, fiche, fitre, ficre, fourra, fitra, ficha. « Au 15e siècle, Bérengère Nicolas, d'Arles, fut condamnée à 10 sols d'amende pour avoir dit à Jeannette Bouc : Vai te far fotre pèr Ricardin. » GAUTIER-DES-COTTES. SE FOUTRE, v. r. Se moquer, se gausser, v. enchaure, trufa. Me [?]'en foute, m'en fóuti (m.), je m'en fiche.

FOUTU, **FOUTUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Fichu, perdu, ue, v. fichu ; exécrable, maudit, ite, v. sacre. Bèn foutu, mau foutu, bien fait, mal fait ; tant de foutu, tant pis ; foutu porc, vilain cochon ; foutudo bèsti, fichue bête ; foutu Diéu ! sorte de juron marseillais ; sian foutu de vènt de biso, nous sommes perdus ; es foutu d'encapa, il est dans le cas de réussir ; sies pas foutu de i'ana, tu es dans le cas de ne pas y aller.

FOUTRE, s. m. t. bas. Sperme, v. racho ; humeur, colère, dépit, v. fitre, foume, sacrebiéu. Chivau qu'a tout soun foutre, cheval entier, cheval ardent ; avé lou foutre, être en colère ; faire veni lou foutre, mettre en colère ; se lou foutre ié mounto à la tèsto, si la moutarde lui monte au nez ; acò vau pas un foutre, cela ne vaut absolument rien ; un jan-foutre, un chenapan ; ah ! foutre ! ah ! diable ! foutre ! et par euphémisme houtre ! diantre ! peste ! dis de foutre coume de pero verdo, il jure comme un charretier. R. foutre 1.

FOUTREJA, **FOUIREJA**, **FOUSTREJA** (rouerg.), **SOUSTREJA** (l.), v. n. t. libre. Maugréer, sacrer, v. coutrasseja, sacreja. Sàben en nouste tems fouteja touts lous droles. V. MAUMEN. R. foutre 2.

FOUTREJAIRE, **SOUSTREJAIRE** (l.), s. m. Jureur, v. renegaire, sacrejaire. R. foutreja.

FOUTRO, **COUTRO**, **TOUNDRO**, s. f. Colère, dépit, impatience, en Languedoc, v. maliço. R. foutre 2.

Fòutri, v. féutri.

foutrias, v. foutias.

fóutrico, v. fautrico.

fóutriero, v. féutriero.

FOUTRINGA, **FOUTRINGUEJA**, v. n. et a. Vétiller, niaiser ; tarabuster, turlupiner, dans le Var, v. foutimasseja. R. foutringo.

FOUTRINGO, **FOUTRINGLO** (rh.), **FOUTRINGUELLO**, **FOUTRIMBELLO** (querc.), **FOUCHINGO**, **FOULLIRO** (l.), interj. Fichtre, peste, diable, diantre, v. càspi, diable. La cousseje, la vole, E, foutringo ! l'aurai. C. BLAZE. R. foutre 2.

FOUTRIQUET (piém. fotrichet), s. m. Polisson, petit mutin, petit drôle, en Rouergue et Auvergne, v. foutesquet, foutissoun. R. foutringo.

Foutroumas, foutrumas, v. fatrimas.

FOUT-T'EN-PÈIRE (donne-t'en, Pierre), s. m. Ragoût copieux et grossier, hochepot, garbure, en Limousin, v. catigot, crèbo-garçoun, mourteiròu.

Foutuei, fóutur, v. fautuei.

FOUTUMA, v. a. Égarer, perdre, en Rouergue, v. esmara, perdre. R. foutu, foutimas.

Fòuvi, v. fauvi.

fouxa pour foucha, fouja.

fouxalou, fouxorou, v. fissalhoun.

fouze, v. fouse.

FOUZIERO (b. lat. Fuzeria, Fozaria, Foderiæ, carrières, mines), n. de l. Fozières (Hérault). R. fouse.

FOUZIHOUN, **FOUZILHOU** (l.), (rom. Fozillon, b. lat. Fonzilho, onis), n. de l. Fouzilhon (Hérault).

FOUVÈRI, s. m. Le Fovery, petit cours d'eau des environs de Barjols (Var).

Foxilhèiro, v. fachiniero.

foxo, v. fojo.

foyçou, v. faiçou, façoun.

foyèiro, v. féusiero.

foyno, v. faguino.

foyrou, v. fougueiroun.

foysseja, v. feisseja.

foysselhal, v. feisseiau.

foyssello, v. fiscello.

foze, v. fouire.

FRAC, **FRÀCUS** (du fr.), s. m. Frac, habit, v. àbi, quèli. Serviguèt de coulet al frac de moun grand-paire. L. VESTREPAIN. E lou frac galounat, las caussos courtos, pèr qual saran ? H. BIRAT.

FRACAS, **FRACAGE** (l.), **FRACATGE** (g.), **FRACAT** (d.), (cat. fracas, it. fracasso, esp. fracaso), s. m. Fracas, grand bruit, v. boucan, brut, estampèu. Lou pichot s'enchau fort pau Dóu fracas de vòstei fèsto. VIEUX NOEL. Lou fracage d'uno tempèsto. C. FAVRE. R. fracassa.

FRACASSA (rom. frascar, cat. port. fracassar, esp. fracasar, it. fracassare), v. a. Fracasser, v. esclapa, espóuti. SE FRACASSA, v. r. Se fracasser, v. roumpre. Davale, rolle, me fracasse. C. FAVRE.

FRACASSA, **FRACASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fracassé, ée. R. fracha.

FRACASSADO, s. f. Grand fracas, ce qu'on fracasse, v. crebas. R. fracassa.

FRACASSIÉ, **FRACASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait du fracas, v. estampelaire. R. fracas.

FRACH, **ACHO** (rom. frach, lat. fractus), part. p. Brisé, ée, rompu, ue (vieux), v. fragne. Pont-Frach (pont rompu), nom de lieu, près Embrun ; lou ranc de Gauto-Fracho, nom d'un rocher situé près d'Allègre (Gard) ; frach a été employé pour fracas dans les vers suivants : Cadiero e capelan Em' un frach infernau calon sus l'assemblado. LOU TRON DE L'ÈR.

FRACHA (rom. frascar), v. a. et n. Fracturer, rompre, briser, casser, fendre, ébrécher, v. embriga, roumpre ; avorter, en Querci, v. espóutra. R. frach, fracho.

FRACHAGNA, v. n. Travailler le chanvre grossier, v. penchina. R. frachan.

FRACHAN, **FRECHAN** (m.), s. m. L'étoupe la plus grossière, les plus mauvaises plantes d'une chenevière, le rebut, v. bregouniho, còchis ; dégradation d'un mur, débris de construction, décombres, plâtras, v. escoumbre ; crevasse, trou, inégalité qui se trouve dans un champ, v. trau ; pour fressure, v. frechan. Ma canebiero m'a rendu autant de frachan que de carbe, ma chenevière ne m'a presque rien rendu. De massoun que pedasson Fan plòure lou frachan dessus lei gènt que passon. TOUAR. R. frach.

FRACHAT (it. fratta), s. m. Haie forte et impénétrable, en Dauphiné, v. baragno, sebisso. R. frèsso.

FRACHETO, s. f. Petite brêche, v. brecado. R. fracho.

FRACHIS, **FRECHIS** (rom. frachis, cassant, fragile, b. lat. frechissus, fractitius), s. m. Charrue légère, brisée et divisée en deux parties unies par un anneau, charrue à avant-train, v. charruio ; l'anneau de cette charrue, v. rejungle. Enterra lou gran emé lou frachis, recouvrir le grain avec la charrue. R. frach.

FRACHISSO, **FLACHISSO**, **FRECHISO**, **FLECHISSO** (l.), (rom. frachissa, jointure, articulation), s. f. Tombereau, charrette à brancards mobiles, v. toumbarèu ; couplet, charnière, v. bartavello, nousado. Dos frachisso emé sièis caviho, E lou carriòu cour vers Marìo. S, LAMBERT. On dit aussi carreto frachisso pour tombereau. R. frachis.

FRACHIVAS, **FRACHIBAS** (rouerg.), s. m. Grande jachère ; femme qui néglige sa toilette, en Rouergue, v. patarasso. R.

frachivo.

FRACHIVO, **FRACHIBO** (l.), (b. lat. fractitium, lat. refractum), s. f. Friche, terre en friche, jachère, v. bousigo, estoublo, trescamp. R. frach.

FRACHO, **FRÈITO**, **HERÈITO** et **RÈITO** (g.), **RÈITE** (b.), (rom. fracha, reyta, lat. fracta), s. f. Brèche, écornure, défaut dans une pièce de menuiserie ou de charpente, v. brèco ; trou, cavité dans une pierre de taille, v. flaco ; fissure, crevasse de muraille, v. fendasclo ; éboulis, écroulement, v. foungèu ; grande fenêtre de grenier à foin, en Dauphiné, v. fenèstro ; accroc à l'honneur, v. deco ; manque, privation, perte sensible, en Gascogne, v. fauto. Fa frèito, ha rèito, faire défaut, faire faute ; abé rèito, avoir manque, en Gascogne. De fonts que pèr de fendasclados Ou de frachos de rocs runlon dins de carraus. P. FÉLIX. R. frach.

FRACHOUN, n. p. Frachon, nom de fam. prov. R. frais.

FRACHURA, **FRATURA** (d.), **FRATTURA** (l.), (it. fratturare), v. a. Fracturer, v. coupa, roumpre, plus usités. R. frachuro.

FRACHURO, **FRATURO** (d.), **REITURO** (g.), (rom. frachura, fraitura, reytura, cat. fretura, esp. port. fractura, it. frattura), s. f. Fracture, brisure, cassure, v. roumpeduro. Dins li sant liò l'aigo a fa de fraturo. A. PEYROL. R. frach.

FRACIOUN, **FRACIEN** (m.), **FRACIÉU** (d.), **FRACCIÉU** (g. l.), (rom. fraccio, fractio, cat. fracció, esp. fraccion, it. frazione, lat. fractio, onis), s. f. Fraction ; t. d'arithmétique, v. tros ; effraction, v. esclap. Faire fracioun de porto, faire effraction ; fracioun decimalo, fraction décimale.

FRACIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. t. sc. Fractionnaire. R. fracioun.

FRACO (**LA**), n. de l. La Fraca (Alpes-Maritimes). R. fracho ou flaco.

FRACOUN, **FRACOU** (querc.), s. m. Petit frac, v. abitet. R. frac.

Fràcus, v. frac.

FRADASSO, **FRADASSINO** (it. fratta, haie, b. lat. frodus, terre inculte), s. f. Lande, broussailles, fourré, en Limousin, v. garrigo ; longue chevelure, v. tignasso.

FRADASSOU, s. m. Pays qui ne produit que de petits arbustes, v. ermas ; cheveux, en style burlesque, v. pèu. R. fradasso.

Fraei, v. frai.

FRAFRA, s. m. Frais de cuisine, de toilette, etc., en Limousin, v. fracas ; homme bruyant, à Marseille, v. brounbroun, froufrou. I'a-vié de frafra ad aquelos noços. J. ROUX. R. frach.

FRAGA, **FREJA** (rom. frascar), v. a. Briser, casser, rompre, v. esclapa, roumpre.

FRAGA, **FRAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brisé, cassé, ée, rompu, ue, v. rout. Cors fraga, corps ruiné ; peitrino fragado, poitrine affectée, malade. R. fragne.

FRAGAMÈL (lat. fragmen), s. m. Haillon, lambeau d'étoffe, dans les Alpes, v. fatrimèu, frambuel, pato, peiandro.

FRAGAMELIA, **FRAGAMELEA**, s. m. Porter ou traîner des haillons, coudre des lambeaux, dans les Alpes, v. fatrasseja. R. fragamèl.

FRAGAMELIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui porte ou manie des chiffons, dépenaillé, ée, v. fatrassié. R. fragamèl.

FRAGAS, **FRESARD** (l.), s. m. Grosse fraise peu parfumée, capron. Chausissès de fresards grosses coumo d'anougos. A. MIR. R. frago.

Fragato, v. fregato.

fragi (frire), v. fregi.

fragi (fraisil), v. fresi.

FRAGILE, **FRAGILLE** (l.), **FRAGIL** (g.), **FRAGIÉU**, **ILO** (rom. cat. esp. fragil, it. fragile, lat. fragilis), adj. Fragile, v. brousesc, roumpatiéu ; frêle, v. fréule. M'estimes-tu tant fouert fragile ? G. ZERBIN. Eis abitants fragiéus d'aquesto basso terro. ID. Leis femellos soun fragilos. C. BRUEYS.

FRAGILETA, **FRAGILLETAT** (l.), **FRAGILITAT** (g.), **FRAYILITAT** (b.), (rom. fragileza, cat. fragilitat, esp. fragilidad, it. fragilità, lat. fragilitas, atis), s. f. Fragilité. L'umano fragilitat. C. BRUEYS. La ville de Carpentras a cette devise latine : unitas fortitudo, dissentio fragilitas.

FRAGNE (rom. fragner, franher, frainher, fraigner, frainer, esp. frañer, it. lat. frangere), v. a. Briser, rompre, en Limousin et Mentonais, v. esclapa, roumpre. Se conj. comme plagne.

FRA, **FRAGH** (a.), **FRANCH** (ment.), **ACHO**, **ANCHO**, part. et adj. Brisé, ée, v. frach. Faufra, fèves fraisées, v. faufra.

Fragno, v. frais.

FRAGO, **HRAGO** (g.), **HARAGO**, **ARRAGO** (b.), **FRAJO**, **FRAIO**, **FRAULO** (a.), **FRÈISO**, **FRÈSO** (auv. d.), (v. fr. frage, piém. fresa, esp. lat. fraga, it. fragola, fravola), s. f. Fraise, fruit du fraisier, v. amausso, flaiousso, majofo ; quintefeuille, plante, v. fragoun ; Larrague, nom de fam. béarnais. Cueie la frago, cueillir la fraise ; prendre la fleur d'une chose. As acampa de frago à fais. J.-B. GAUT. Si gourbelin de frago fèro. F. GRAS.

FRAGOUN, **FRAGOU** (l.), s. m. Petite fraise ; quintefeuille, potentilla reptans (Lin.), plante, v. cincono, erbo-de-cinq-fueio, pato-de-loup. R. frago.

FRAGOUNARD, n. p. Fragonard, nom de fam. provençal. Lou pintre Fragounard, Nicolas Fragonard, peintre distingué, né à Grasse (1732-1806).

FRAGOUSTO, **FARAGOUSTO**, s. f. Framboise, en Languedoc, v. cabrolo, framboueso. R. frago.

FRAGUIÉ, **FRAGUIÈ** (l.), **HRAGUÈI** (bord.), **HARAGUÈ** (g.), (port. lat. fragaria), s. m. Fraisier, v. majoufié ; Fraguier, Faraguet, noms de fam. mérid. R. frago.

FRAGUIÉ-FÈR, **FRAGUIÉ-SÓUVAGE**, s. m. Quintefeuille, plante qui ressemble au fraisier, v. fragoun.

Frai (frère), v. fraire.

frai (frêne), v. frais.

frai (effroi), v. esfrai.

fraia, v. freira.

fraiboulo, v. faribolo.

fraich, fraiche, v. frais.

fraiche, v. fresc.

FRAICHINO, s. f. Coussinet de portefaix, en Agenais, v. cabessau. R. faquino.

Fraichour, v. frescour.

fraichu, v. frescun.

fraichuro, v. frescuro.

FRAIERO, s. f. La source des Frayères, près Châteaudouble (Var). R. frediero.

Fraiet, v. freiret.

fraine, v. frais.

FRAÏNO, s. f. Frayeur, alarme, épouvante, dans le Var, v. escaufèstre. R. esfrai.

FRAIÒU, s. m. Le Frayol, rivière du Vivarais, près Aps. R. fre.

Fraiou, fraiour, v. freiour.

fraious, v. esfraious.

fraiousso, v. flaiousso.

frairagno, v. freiragno.

frairal, v. freirau .

FRAIRE, **FRAI** (g.), **HRAI** (b.), **FRARE** (d.), **FRÈIRE** (auv.), (rom. fraire, ffrayre, frare, fratre, frai, fray, frar, fra, cat. fraire, fra, esp. fraile, fray, port. frade, freire, frei, piém. fratel, it. fratello, frate, fra, val. frate, lat. frater), s. m. Frère ; religieux, moine, v. mouine ; pareil, semblable, v. parié ; émule, concurrent, champion, dans les jeux gymniques, et particulièrement à la lutte ou dans la joûte sur l'eau ; mais fraire ne désigne que les rivaux qui ont obtenu déjà les mêmes avantages ; Frat, Fradel, noms de fam. méridionaux. Fraire einat, frère aîné ; fraire cadet, frère cadet ; fraire de paire e de maire, bon fraire, frère germain ; fraire de paire, fraire de-vers paire, frère consanguin ; fraire de maire, de-vers maire, frère utérin ; fraire de branco, frère consanguin ou utérin, v. freirastre ; fraire dóu coustat gauche, frère naturel ; fraire de la, fraire de nourriço, frère de lait ; fraire bessoun, frère jumeau ; fraire laï, frère lai ; fraire de la Dóutrino crestiano, fraire dis escolo, frère de la Doctrine chrétienne ; fraire predicadou, frère prêcheur ; fraire menou, frai menou, frère mineur ; li fraire an de tèms de soubro, les moines ont du temps de reste ; noste fraire prouchan, notre prochain ; faire fraire, laisser parler un autre, se taire ; sian fraire, nous sommes frères ; viéure coume fraire, fraterniser ; en tra de fraire, fraternellement ; li Dous-Fraire, les Deux-Frères, nom que portent deux rochers près Le Broc (Var) ; li Tres-Fraire, les Trois-Frères, nom que portent trois rochers près Hières, trois rochers près Le Martigues et trois rochers près Agde ; li Cinq-Fraire, les Cinq-Frères, rochers du Larzac (Hérault). PROV. Emé toun fraire manjo e béu, Mai fai te paga, se te dèu. — Amour de fraire Noun vau pas gaire. — Amour de fraire, Amour de laire. — Noun i'a talo coulèro que de fraire. — Noun i'a pièjo guerro qu'entre fraire. Frai s'emploie particulièrement lorsqu'il précède le nom d'un religieux : frai Jan, frère Jean ; frai Pèire, frère Pierre ; frai Felip, frère Philippe. « C'est, dist frère Jean, ce que fray Scyllino, prieur de Saint-Victor lez Marseille, appelle macération de la chair. » (Rabelais). Le même auteur mentionne un fray Cauldaureil.

Frairesso, v. freiresso.

frairet, fraireto, frairou, v. freiret.

frairiè, v. freirié.

frairièiro, v. freiriero.

frairino, v. freiragno.

FRAIS, **FRAISSE** (l. lim. d.), **FRAICH**, **FRAICHE** (a. l.), **FRAU** (Var), **FRAINE**, **FRAGNO** (d.), **FRÈICHE**, **HRÈCHE**, **RÈCHO**, **HERÈCHO** (g.), (rom. frai, frays, fraisse, frayshe, fraiche, fraisne, fraisser, cat. frexe, esp. frexo, piém. fras, it. frassino, lat. fraxinus), s. m. Frêne, frêne mâle, arbre, v. cantaridié, lengo-d'aucèu ; Fraix, Fray, Du Fray, Fraisse, Freiche, Le Fraisse, Lefraysse, Lefraise, Les Fraysses, Dufraisse, Dufraiche, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, Limousin et Languedoc. Noueste esquiròu foueço plus lèst Se sauvo sus un frais. L. D'ASTROS. Bello, te presènte lou frais, Car iéu te vole emai t'aurai, dicton relatif à la signification du frêne, planté à la porte d'une jeune fille comme arbre de mai. En Languedoc on dit au contraire : Lou fraisse : Te laisse. PROV. Iéu siéu de bos de fraisse : Quau me vau pas me laisse ! — La broco de frais Brulo sènso grais, le bois de frêne brûle bien.

Frai-se, frai-sec, v. freisset.

fraisil, v. fresi.

fraisses, v. frès.

fraissinet, fraissineto, v. freissinet, freissineto.

FRAISSO, s. f. Frêne femelle, arbre. R. frais.

FRAISSO (lat. fracta, brisée, coupée), s. f. Jeune truie qui n'a pas encore porté, en Rouergue, v. mauro, primo.

Frajau, v. frejau.

frajo, v. frago.

Frajou (Sant-), v. Frechous.

FRAMARADO, **FARAMAT**, **FRAMATADO**, **FRAMATALHO**, **FRAMÈO**, **FRAMARIÈ** (rouerg.), s. Quantité effrayante, multitude, réunion désordonnée, en Languedoc, v. fràmi. Mais ayant vu, vers l'Esplanade, Ceux de Cannac en framarade, Ils les insultèrent de loin. L. BOUISSET. R. feram.

FRAMBOUESO, **FLAMBOUESO** (l.), **FLAMBOUEISO** (d.), **AMBROUESO**, **AMBROUO** (a.), (esp. frambuesa, néerl. braambezie), s. f. Framboise, v. ampo, cabrolo, fragousto. Ce mot paraît venir de flamboueso, flambeso, rougeur.

FRAMBOUSIÉ, **FLAMBOUSIÈ** (l.), **FLAMBOUEISIÈ** (d.), s. m. Framboisier, v. amourèu, ampouon, peto-vin. Frambousié di quatre sesoun, variété de framboisier. R. framboueso.

FRAMBUEL (rouerg.), **FRAMBUELHO** (a.), s. Chiffon, guenille, v. pato, peiandro. De frambuels de coulou coumo de pelho blanco Lèu-lèu se n'acampèt pèr carga lou bardot. A. VILLIÉ. R. farbello.

Framelo, v. armelo.

framèo, v. framarado.

FRAMENOUS (rom. Fra-Menors, Fraires-Menors, frères mineurs), n. de l. Framenoux, quartier d'Albi (Tarn).

FRÀMI, **FRÀMIO**, s. Grand nombre, quantité effrayante, volée, en Languedoc, v. fum, nèblo, vòu ; détritus roulé par les eaux, gravier, décombre, pierraille, mélange de divers légumes mis à la soupe, en Rouergue, v. rambuei. Un grand fràmi de lausetos. P. DE GEMBLOUX. Coumenças dounc, al noum de Diéu, De rampli d'un fràmi de fardo E soutano e subrepelis. C. PEYROT. R. feram.

FRANC, **FRANCH** (lim.), **FRONC** (rouerg.), **ANCO**, **ANCHO**, **ONCO** (rom. franc, franx, afran, cat. franc, it. esp. port. franco, all. frank), adj. Franc, anche, exempt, empte, v. eicigne, quite ; qui appartient en propre, liquide, v. lite ; loyal, ale, sincère, droit, oite, v. drechurié ; doux, ouce, privé, ée, v. doumège, manse ; Franc, anque, nom de peuple ; Français, aise, à Nice, v. Francés ; nom de fam. méridional. Franc de port, franc de port ; franc de taio, qui ne paye point d'impôt ; franc de coulas, franc du collier ; un cor franc, un cœur franc ; aquel ome es franc, cet homme est honnête ; de frànqui paraulo, de frànquei paraulo (m.), de francos paraulos (l.), de franches paroles ; franc gus, franc coquin ; franc parla, franc parler ; franc arbitre, libre arbitre ; dire soun franc valentin, dire sa façon de penser ; en franc saut, de prime saut, sur le coup ; chivau franc, cheval docile ; poumié franç, pommier qui porte du fruit doux sans avoir été greffé ; enta sus franc, greffer sur un sujet venu par semis ; lengo franco, langue franque, v. mouresc ; à la franco, à la franco Margarido, à la bonne franquette ; ié vai à la franco, il y va bonnement ; franc coume l'or, coume l'ambre, coume la balanço, juste comme l'or ; franc coume un bèmi, coume un cerco-pous, coume un ase que recuelo, de mauvaise foi ; franc coume uno lèbre, coume un singla blessa, farouche, en style ironique ; mèste Franc, maître Franc, type de vieux gouailleur ou de Jacques Bonhomme auquel on attribue une foule de lazzis proverbiaux. A Aix, on montre encore, rue de l'Annonerie-Vieille, la maison et le moulin à huile de mèste Franc. A Vilo-Franco, Au fort Mount-Auban, Niço la blanco, Volon èstre Franc. CH. POP. 1795. PROV. Avèn rèn de plus franc que ço que nous es douna.

FRANC, s. m. Franc, monnaie ; pour flanc, v. flanc. Escut de cinq franc, escut de cinq francs (g. l.), pièce de cinq francs. Tau a cent milo francs Que pèr jamai mouri noun despendriè sièis blancs. J. ROUDIL. Le « franc bordelais » du 15e siècle valait 22 fr. 50 de notre monnaie. R. franc 1.

FRANC, adv. Franchement, v. francamen. Passa franc, être exempt ; parla franc, parler franc ; te dirai tout franc, je te dirai tout franc ; franc e bran, v. frauc e brau. R. franc. 1.

FRANC, prép. Excepté, hors, hormis, sauf, v. aleva, soun-que. Franc dous o tres, excepté deux ou trois ; franc de mouri, hors de mourir ; franc d'auvàri, sauf accident imprévu. R. franc 1.

FRANCAMEN, **FRANCHAMEN** (lim. d.), **FRANCOMEN** (g. l.), (rom. francamen, francament, franchament, cat. francament, esp. port. francamente), adv. Franchement. Vos francamen que te lou digue. A. PEYROL. R. franc.

FRANC-BORD, **FLANC-BORD** (l.), s. m. t. de marine. Franc-bord, v. breganèu. Viro e crido : enfants, au flanc-bord Avisas ! las aigos soun plenos. A. LANGLADE.

FRANC-CARRÈU, **FLANC-CARRÈU** (l.), s. m. Jeu du franc carreau.

FRANCAS, **ASSO**, adj. Très franc, tout à fait franc, anche ; très doux, ouce, bonasse, v. bounias. Coumoulo de gaietat francasso. A. FOURÈS. R. franc.

FRANCÉS, **FRANCEI** (auv. lim. d.), **ESO** (rom. cat. esp. Francés, port. Francez, it. Francese, b. lat. Francensis), adj. et s. Français, aise, v. Franchimand. Parla francés, parler français ; coumenço de parla francés, se dit d'une personne entre deux vins ; lou francés, le français, la langue française, le peuple français ; en francés sarra, en bon français ; se lou Francés avié guerro emé l'Anglés, si la France avait la guerre avec l'Angleterre ; un capèu à la franceso, un chapeau haut ; marcha sus lou pèd francés, aller à la mode, être élégant ; sian francés, nous sommes vainqueurs, nous triomphons ; espèro li Francés, devise de la famille d'Assas ; lou ga Francés, nom d'un ancien gué de la rivière d'Orb, à Béziers ; la carriero Franceso, nom d'une vieille rue de Béziers, dénominations qui se rapportent sans doute à la prise de cette ville par les Français de Simon de Montfort. Autrei-fes fasien tout à la boueno franqueto ; Quand si vendié de vin, èro pas de piqueto ; Parlavon lou francés sènso sarra lei dènt : Aro, quand leis ausès, sèmblo qu'an d'aucidènt. Tambèn lei freluquet vous mandarien de pèiro S'en parlant fasias pas rra rra coumo uno cèiro. P. BELLOT. Noun m'estóuni si cadun preso Tant fouert la libertat franceso. C. BRUEYS. PROV. L'Italian es sage avans de faire uno causo, l'Alemand quouro la fai, e lou Francés quouro l'a facho. — Li Francés pèr ami, noun pèr vesin, se podes. — Li Francés courron li costo, locution qui exprime le mal vénérien. Ces trois dictons, usités à Nice, sont d'origine italienne. Franceses, esos, plur. lang. de Francés, eso. R. Franço.

FRANCÉS, **FRANCEI** (lim.), **FRANCIL** (l.), **FRANCÉ**, **CHANCHÉ**, **CHECHÉ**, **CHICHÉS**, **CHICHI**, **CHOUIO** (rh.), **CHICHOUES**, **CHOUES** (m.), (cat. Francesch, esp. Francisco, it. Francesco, Cicio, b. lat. Franciscus), n. d'h. François ; Francés, Francis, noms de fam. méridionaux. Sant Francés d'Assise, saint François d'Assise ; sant Francés de Paulo, saint François de Paule ; sant Francès de Salo, saint François de Salles ; sant Francés Savié, saint François Xavier ; estrassa l'àbi de sant Francés, escaragna lou paure sant Francés, écorcher le français ; es vengu sus l'acanèio de sant Francés, sus lou chivau de sant Francés, il est venu sur la haquenée des cordeliers, qui voyageaient à pied. PROV. A sant Francés, Semeno, pagés. — Mourgo de sant Francés, Dos tèsto sus un cabés, se dit des jeunes filles qui parlent de se faire religieuses sans vocation. — La vigno de moussen Francés, Bello mostro e rasin ges. — Acò 's Francés Que manjo pèr tres ; Quand plòu, Manjo pèr nòu ; Quand nèvo, Manjo que crèvo ; Quand fai bèu tèms, Regagno li dènt. R. Francès 1.

FRANCESASSO, n. de f. Grosse Françoise. R. Franceso.

FRANCESCAS, n. de l. Francescas (Lot-et-Garonne), pays renommé pour sa race de moutons.

FRANCESET, **CESET** (l.), **CHOUESET** (m.), **FRANCESOUN**, **FRANCESOU**, **CESOU** (l.), **CHOUESOUN** (m.), n. d'h. Petit François, v. Francihot ; Francezou, nom de fam. lang. R. Francés.

FRANCESETO, **CESETO** (l.), **CHOUESETO**, **CHOUESOUN** (m.), **FRANCESOUNO**, **FRANCINO** (d.), **FRANCILHO** (l.), **FRANCILHOTO** (périg.), **ZOZOTO**, n. de f. Petite Françoise, jeune Françoise, v. Françoun. R. Franceso.

FRANCESO (**LA**), n. de l. La Française, ville de Querci qu'on croit être un ancien fort bâti par un armée de Philippe-Auguste. R. Francés.

FRANCESO, **CHOUESO** (m.), (rom. Francesa, it. Francesca, b. lat. Francisca), n. de f. Françoise. La maridaren, la bello Franceso, La maridaren, Quand aura de sen. CH. POP. Maridon la bello Franceso, Tant jouino i'an cerca 'n marit Que aro lou pòu pas servi. ID. R. Francés.

FRANC-FUNIN, **FANFURIN**, s. m. t. de marine. Franc-funin, sorte de cordage. R. franc, fun. Franchèro, contract. gasc. de folo enchiero ; franchi, v. franqui.

FRANCHI, adj. Large, loyal, généreux, qui fait bonne mesure, en Rouergue, v. abelan. R. franc.

FRANCHIMAND, **FRANCIMAND** (g. l.), **ANDO**, **ANTO** (angl. frenchman, all. franch man, homme franc), s. et adj. Français du Nord, qui parle naturellement le français, homme d'outre-Loire. Es un franchimand, c'est un homme du Nord ; lou franchimand, la langue d'Oil, le français. En franchimand serma de cevenòu. LAFARE-ALAIS. Ounour i Franchimand, ounour, cènt fes ounour ! R. MARCELIN. Dei Franchimands lou burre es lou regal. F. D'OLIVET. Diéu vous gard de mau, Franchimando. D. SAGE. L'amour d'aquelos Franchimandos. LA BELLAUDIÈRE.

FRANCHIMANDAIO, **FRANCIMANTALHO** (g.), s. f. Tas de gens qui parlent français. Plaço à Peirot, francimantalho. G. D'ASTROS. R. franchimand.

FRANCHIMANDEJA, **FRANCIMANDEJA**, **FRANCIMANDEIA** (Var), **FRANCHIMANDA**, v. n. Parler français, avoir l'accent du nord de la France, affecter la prononciation parisienne, v. francihouteja ; barguigner, lanterner, chicoter, v. bargagna. Aimo sa lengo raiolo, Noun saup franchimandeja. A. ARNAVIELLE. Moun père, francimandejèt l'ibrougno. A. FOURÈS. Le poète Dassoucy, au sujet d'une querelle qu'il eut avec un hôtelier de Marseille, raconte ceci (1655) : « Quand je voulus répliquer, il me dit que je ne faisais que francimandeyar, par où on peut voir le mépris que cette populace a toujours fait et fait encore de nos généreux François, qu'ils appellent Francimans, car francimandeyar veut dire lanterner. » « Il y a une vingtaine d'années qu'à Périgueux il était encore honteux de francimander, c'est-à-dire de parler français. » (Rapport du conventionnel Grégoire, 1793). R. franchimand.

FRANCHIMANDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui affecte la prononciation parisienne. R. franchimandeja.

FRANCHIPANO, **FRANGIPANO** (lim.), (port. it. frangipana, esp. franchipan, b. lat. francicus panis), s. f. Frangipane, pâtisserie dont le nom rappelle le nom de famille italien Frangipani. Au 14e siècle, à la cour pontificale d'Avignon, sous Clément VI, il y avait un cardinal Napoléon Frangipani des Ursins.

FRANCHISCÀNI, s. m. Espèce d'indienne, v. chafarcàni.

FRANCHISCO, **FRANCISCO** (b. lat. Franciscus, François), adj. et s. Français, en style burlesque, v. Franchimand. Parla franchisco, parler français ; àbi à la franchisco, habit à la française. Lou francisco de l'escolo, Lou leissaren de coustat. A. VILLIÉ.

Franchiso, v. franqueso.

franchou, v. ranchié.

franchouia, v. frangiha.

FRANCIHOT, **CHIHOT**, **FRANCIHOUN** (g.), **FRANCILHOU** (auv. d.), n. d. Petit François, v. Franceset. R. Francés.

FRANCIHOT, **FRANCILHOT** (l.), **OTO** (b. lat. Franciosus), s. et adj. Petit Français, Méridional qui affecte de parler français, indigène qui prend l'accent du Nord. Lou francihot, le français, en mauvaise part. Pèr vanita parlant lou Francihot. J. DIOULOUFET. N'an pas l'èr francihot. T. GROS. De Francihot, de braguetian Fabricon la drogo secrèto. V. GELU. R. Francés.

FRANCIHOUN, **FRANCILHOU** (d.), n. de l. Francillon (Drôme).

FRANCIHOUTEJA, **FRANCIHOUTA**, v. n. Affecter de ne parler que français, écorcher le français, v. franchimandeja. Pèr francihouta siéu pu flame que tu. P. FIGANIÈRE. R. Francihot.

Francil, v. Francés.

Francilho, Francilhoto, Francino, v. Franceseto.

FRANCISA, **FRANCHISA**, **FRANCISCA** (esp. afrancesar, b. lat. francizare), v. a. et n. Franciser ; donner une tournure française aux mots provençaux, v. francihouteja. Tóutei à francisa meton lou plus grand fue. F. LAUGIER. Francises pas lei mot, parles bouen prouvençau. P. BELLOT.

FRANCISA, **FRANCISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Francisé, ée. R. Francés.

FRANCISACIOUN, **FRANCISACIEN** (m.), **FRANCISACIÉU** (g. l. d.), s. f. Francisation. R. francisa.

FRANCISCAN, **FRANCHISCAN**, **ANO** (cat. franciscá, esp. franciscano, it. francescano), s. Franciscain, v. capouchin, menour. Raubo bruno di franciscan. T. AUBANEL. R. Francès.

FRANC-MASSOUN, **FRAMASSOUN** (l.), **FARMASSOUN** (rh.), **FRANC-MASSOU** (l.), (it. franmassone), s. m. Franc-maçon.

FRANC-MASSOUNARIÉ, **FRANC-MASSOUNARIÒ** (g. d.), s. f. Franc-maçonnerie. Traison uno espèci de franc-massounarié. J.-B. GAUT. R. franc-massoun.

FRANÇO, **FRÀNCI** (d.), (rom. Fransa, Franssa, cat. França, esp. it. b. lat. Francia), s. f. La France, v. Gaulo. En Franço, en France ; foro Franço, hors de France ; la porto de Franço, nom d'une porte de Toulon et de Nimes. A la porto de Franço Ai leissa mi balanço, A la porto dóu paradis Ai leissa mi soulié gris. DICTON ENFANTIN. Le poète Racine écrivait d'Uzès en 1662 : « Nous appelons ici « la France » tout le pays qui est au-delà de la Loire. Celui-ci passe comme une province étrangère. » R. Franc.

FRANCO-BAUMO, n. p. Franquebalme, nom de fam. mérid. R. franc, anco, baumo.

FRANCO-PAIARDO, **FRANCO-PALHARDO** (l.), s. f. Variété de figue, violette grise, v. blaveto, gourrau. R. franc, paiard.

FRANCOR (rom. francor, plus franc, ou franc cor), n. p. Francor, Francœur, noms de fam. méridionaux.

FRANCOULÉS, n. de l. Francoulès (Lot).

FRANCOULETO, s. f. Petit francolin, jeune francolin. Souto un clot de margai Descate un nis de francouleto. MIRÈIO. R. francoulo.

FRANCOULIN, **FRANCOULINO**, **FRANCOULO** (cat. francolin, esp. francolim, it. francolino, b. lat. francolinus), s. Francolin, oiseau qui habite la Crau.

FRANCOUN, **FRANCOU** (l.), n. de l. Francon (Haute-Garonne).

FRANCOUN, **FRANCOU** (l.), **FRANCÒNI**, n. d'h. Francon, Francou, Franconi, noms de fam. provençaux. Sant Francoun, saint Francon, archevêque d'Aix vers 555. R. franc.

FRANÇOUN, **FRANÇOU** (l.), **FRANÇOUNO** (d.), n. de f. Fanchon, petite Françoise ; Franson, nom de fam. prov. R. Francesouno.

FRANÇOUNET, **FRANÇOUNETO**, n. de f. Fanchonnette, Fanchette, v. Franceseto. Françouneto, titre d'un poème de Jasmin (1840). R. Françoun.

FRANCOUR, **FRANCHOU** (lim.), s. f. Franchise, douceur, v. franqueso, franqueta, plus usités. La franchou del tems. J. ROUX. R. franc.

FRANCOUR, **FRANCOU** (l.), (rom. Francor), n. de l. Francor (Tarn-et-Garonne).

FRANCO-VIELO (b. lat. Franca Villa, ville franche), nom de l. Franqueville (Haute-Garonne), v. Vilo-Franco.

FRANCS (b. lat. Ad Francos), n. de l. Francs (Gironde).

FRANDA, **FRANDEA**, **FRANDEIA**, **FRENDEA**, v. n. et a. Fronder, lancer des pierres avec la fronde, franchir rapidement ou avec précipitation, dans les Alpes, v. foundeja, froundi. Dóu fluve Estis frandon las oundos. L. GORLIER. R. frando.

Frando, v. foundo.

frandolo, v. farandoulo.

frandolou, v. frejoulous.

FRANET, s. m. Un petit franc, monnaie. Pèr sous tres franets. LAFARE-ALAIS. R. franc.

FRANGETO, s. f. Petite frange, v. franjoun, frisouleto. Bouen Diéu, quand lèvo la frangeto De seis uei, mirau deis amour, Creses de vèire la perleto Que toumbo deis uei de l'aubeto. P. BELLOT. R. franjo.

FRANGIÉ, **FRANGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. fragiaria), s. Franger, ère, artisan qui fait de la frange. R. franjo.

FRANGIHA, **FRANJOUIA** (rh.), **FRANGILHA**, **FRANCHOUIA** (l.), v. n. et r. S'effiler comme de la frange ; porter des vêtements qui s'effilent, v. fragamelia. Ris de pertout, franjouio e fai mau de cor. J. ROUMANILLE.

FRANGIHA, **FRANGILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effilé, ée. R. frangiho.

FRANGIHO, **FRANGILHO** (l.), s. f. Petite frange, frange de rideau, v. frangeto. R. franjo.

FRANGIHOUS, **FRANGILHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Effiloqué, ée, v. franjous. R. frangiho.

FRANGOUIO, **FRANGOULHO** (l.), (b. lat. Frangolia, Frangolanum), n. de l. Frangouille (Hérault).

Franicien, v. frenisoun.

FRANJA (it. frangiare), v. a. Franger, v. esféupa. Frange, ges, jo, jan, jas, jon. En aquéu rode mounte l'oundo Franjo d'argènt l'areno bloundo. CALENDAU.

FRANJA, **FRANJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Frangé, ée. R. franjo.

FRANJADOU, s. m. t. de bourrelier. Métier pour faire les franges. R. franja.

FRANJAGE, **FRANJÀGI** (m.), s. m. Action de franger, de faire de la frange. R. franjo.

FRANJO, **FRENJO** (a.), (rom. fremna, fermia, fimbria, cat. esp. port. franja, it. frangia, v. fr. fringe, b. lat. frangia, franga, francia, fragia, fringia, all. franzen, lat. fimbria, fratilli), s. f. Frange, v. peseliero ; dentelure du sommet d'une montagne, v. dentello. Faire franjo, flatter, caresser quelqu'un ; faire la franjo à-n-un conte, broder un récit ; parla sènso franjo, parler sans détour.

FRANJOUN, **FRANJOUIOUN** (rh.), **FRANROU** (d.), (esp. franjon, b. lat. fringionus), s. m. Frange d'une étoffe usée, loque, v. bueio, féupo, fielfro ; personne qui porte des vêtements effilés, usés, v. pataras. Es toujour franjoun, elle est toujours effiloquée. Si franjouioun, Si rousigoun. A. BOUDIN. R. franjo.

FRANJOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Frangé, effilé, ée, v. fielfrous. Jitè sus sis espalo un caban tout franjous. J. RAFFI. Dins la plano es lou cant di gentóunei linoto, Quand vènon espóussa soun aleto franjouo. L. CONSTANS. R. franjo.

Franlo, v. foundo.

FRANQUESSO, **FRANQUESO**, **FRANQUISO** (l.), **FRANCHISO** (lim.), (rom. franquessa, franquesa, franqueza, francheisa, francalessa, cat. franquesa, port. franqueza, esp. franquicia, it. franchezza, franchigia), s. f. Franchise, exemption, immunité, v. privilège. Li franqueso e liberta de la ciéuta d'Arle, les franchises et libertés de la cité d'Arles. Lou lendeman vela la fièiro, Vela dounc la franchiso entièiro. J. MICHEL. R. franc.

FRANQUET, **ETO**, adj. Assez franc, anche ; Franquet, nom de fam. provençal. Franquet de Massano, se dit de quelqu'un dont on suspecte la bonne foi, à Alais ; à la franqueto, à la bono franqueto, à la bonne franquette, sans façon, de bonne foi. R. franc.

FRANQUETA, **FRANQUETAT** (g. l.), (rom. franquetat), s. f. Franchise, sincérité, v. francour. R. franc.

FRANQUI, **FRANCHI** (lim. d.), (rom. franquir), v. a. Franchir, v. sauta, trepassa ; pour affranchir, v. afranqui. Franquisse, isses, is, issèn, issès, isson. En franquissènt, en franchint (g.), en franchissant. Auras bèn grand gau de franqui Tous lei saut que me veiras faire. G. ZERBIN. Dóu negre cementèri o bèn de l'espitau Franquigués que bèn tard o jamai li pourtau. F. GRAS.

FRANQUI, **FRANQUIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Franchi, ie. R. franc.

FRANQUIGE (it. franquigia), s. m. et f. Franchise, caractère franc, v. franqueta. R. franc.

FRÀNQUI-VAU (rom. Francas Valz, b. lat. Franca Vallis), n. de l. Franquevaux, près Beauvoisin (Gard), ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée (avant 1143) sur les bords de l'étang de Scamandre.

Frant pour front.

FRAP, **FLAP** (l.), **PLAP** (g.), (rom. plap, angl. flap, v. fr. frap, coup), s. m. Tache, marque, v. marco, taco, to ; tache de rousseur, v. pano, pigo. R. frapa.

FRAPA, **FLAPA** (l.), **PLAPA** (b. g.), (rom. frapar, plapar, cat. frappar, it. frappare, angl. flap, lat. palpare, toucher), v. a. Tacheter, marquer, maculer, v. pataca, tassela ; t. de gantier, faire les trous de la broderie ; frapper l'imagination, impressionner, v. touca. Jamai le tems auriéu nou flapara lour glòrio. ATTRIBUÉ A GOUDELIN. SE FRAPA, SE FLAPA (l.), v. r. Se tacheter ; se frapper, s'effrayer sur l'issue d'une maladie qu'on porte, se monter l'imagination, v. pima. Se frapo, il a des idées noires. Soun bèl cos rose e blanc se flapo e se peris. A. FOURÈS.

FRAPA, **FLAPAT** (l.), **PLAPAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Frappé, marqué, taché, tacheté, ée, v. tavela ; impressionné, égaré, ée, fou, olle, v. esglaria ; Frappat, nom de fam. dauphinois, Estofo frapado, étoffe teinte inégalement. Un long e gros veissèu, batu pèr la tempèsto, Venguè coumo un frapa se li fèndre la tèsto. R. GRIVEL. Et adonc an frapat plus fort que jamay. HIST. DE LA CROIS. CONTRE LES ALB.

FRAPACIOUN, **FRAPACIEN** (m.), **FRAPACIÉU** (l. d.), s. f. Effet sinistre produit sur l'imagination, impression morale, inquiétude d'un malade imaginaire, v. segren. A la frapacioun, il a le moral affecté. R. frapa.

FRAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait les trous de la broderie des gants. R. frapa.

FRAPAMEN, s. m. Action de frapper, de marquer, d'impressionner, v. frapacioun. R. frapa.

FRAPANT, **ANTO**, adj. Frappant, ante. Retra frapant, portrait frappant de ressemblance. R. frapa.

FRAPAT, s. m. Taches d'une étoffe mal teinte qui présente quelques nuances. R. frapa.

FRAPEJA, **FLAPEJA** (bord.), v. n. t. de marine. Barbéyer, en parlant d'une voile qui bat. R. frapa.

FRÀPI, **ÀPIO**, adj. Brise-tout, fripeur, euse, turbulent, ente, en Rouergue, v. destrùssi, fripaire. R. fripa.

FRAPIÉ, n. de l. La Tête de Frappier, cime des Hautes-Alpes (3,000 mètres). R. frap.

FRAPIHA, **FRAPILHA** et **FREPILHA** (l.), (it. frappegiare, déchiqueter), v. a. Friper, chiffonner, gâter, effiler, v. amouchouna, esféupa. SE FRAPIHA, v. r. Se friper, se chiffonner. Cado fèlho se frepilho. J. LAURÈS.

FRAPIHA, **FRAPIHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fripé, ée. R. frapa, flèupo.

FRAPO, **FLAPO** (l.), (it. frappa, lambeau), s. f. Marque, tache, moucheture, empreinte, frappe, v. picassau ; instrument de gantier avec lequel on fait les trous des broderies ; collier de laine qu'on laisse aux brebis quand on les tond, v. coularino ; longue chevelure, v. como ; vieil arbre déchiré, en Limousin, v. grouio ; volée, troupe, foule, en Languedoc, v. fràmi. Uno frapo d'enfants e de drolos s'afano. A. LANGLADE. Sap proun que mountè un soulet vai, Touto la frapo se ié trai. ID. R. frapa.

FRAPO-CUOU, **FRAPO-QUIOUL** (lim.), (où l'on heurte du derrière), n. de l. Nom d'une rue de Tulle, v. roumpe-cuou.

FRAPU, **FRAPUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a un collier de laine, en parlant des brebis tondues, v. coularina ; chevelu, ue. R. frapo.

Fraquino, v. faquino.

frare, v. fraire.

frari, v. freirié.

fraria, v. freira.

FRASA, v. a. et n. Phraser, faire des phrases, v. paraula ; pour fraiser, v. fresa. R. fraso.

FRASAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Phraseur, euse, v. paraulié. R. frasa.

FRASCA (rom. frascar, briser, fracasser), v. n. Plaisanter, en Albigeois, v. boufouna. Mas iéu vau fa la fi, aros èi prou frascat. A. GAILLARD. R. frach.

FRASCO (it. frasca), s. f. Frasque, caprice, à Nice, v. campissado, estrapountinado, refoulèri. A mai de frasco que mai, il est plus capricieux que mai. Este an, lou mes de mai nous n'en saup fa, de frasco ; Nous porto que de nèu, de plueio e de bourrasco. NOU-

VELLISTE DE NICE. S'agis plus de faire de frasco. C. BLAZE. R. frasca.

Frasco, frascoulet, frascouret, v. flasco, flascoulet.

FRASETO, s. f. Petite phrase. Pèr fini nosto fraseto. H. MOREL. R. fraso.

Frasi, v. fresi.

Frasi, v. Eufrasié.

FRASO (it. esp. frase, port. phrase, lat. phrasis), s. f. Phrase, v. dicho ; pour fraise de veau, v. frèso. Vira fraso, changer de conversation ; chanja de fraso, changer de raisonnement, de physionomie, d'allure ; n'a pas di uno fraso que tèngue, il n'a pas dit une phrase suivie.

Frassinello, v. freissinello.

FRASSOUN, n. p. Frasson, nom de fam. vauclusien.

FRAT (lat. fractus, brisé), n. p. Frat, nom de fam. lang. R. fragne.

FRATÈR, **FRETOUER**, **FRETOU** (rouerg.), (lat. frater, frère), s. m. Frater, barbier, v. barbié. Lous fraters, abiles brafaires, Seguissien lous apouticaires. C. FAVRE.

FRATERNALAMEN (cat. fraternalment, it. esp. port. fraternalmente), adv. Fraternellement, v. freiralamen. En danant fraternalamen De fraires dins l'egaramen. H. BIRAT. R. fraternãu.

FRATERNAU, **FREIRENAU**, **FRATERNAL** (l.), **ALO** (rom. fraternal, frairenal, cat. esp. port. fraternal, it. fraternale, b. lat. fraternalis), adj. Fraternel, elle, v. freirau. D'óulivié freirenau courounant vòsti front. ISCLO D'OR. Sarrant lou liame freirenau. J.-B. GAUT.

FRATERNISA (port. fraternisar, b. lat. fraternizare), v. n. Fraterniser, v. freireja. Longo-mai De fraternisa fuguen libre ! L. ROUMIEUX. Un bal esbrihaudant ounte fraternisèron patroun e mesteirau. ARM. PROUV.

FRATERNITA, **FRATERNITAT** (g. l.), (cat. fraternitat, esp. fraternidad, it. fraternità, lat. fraternitas, atis), s. f. Fraternité, v. freirié. Pourtas un brinde à la fraternita. A. MICHEL. L'amour e la fraternitat. A. PEYROTTES.

FRATRICIDE (it. esp. port. fratricidio), s. m. Fratricide, meurtre d'un frère.

FRATRICIDO (cat. esp. it. lat. fratricida), s. et adj. Fratricide, meurtrier de son frère.

Fratilhou, v. freiret.

fratouer, fratuer, pour fratèr.

fratura, fraturo, v. fractura, fracturo.

FRAU (rom. frau, fraus, cat. frau, afrau, v. fr. froust, b. lat. fraustum, lat. fractum), s. m. Friche, terre vague, lande inculte, en Querci, Rouergue et Limousin, v. frachivo ; Fraud, nom de fam. méridional. Sèmblo que dis, passant pèl fraus : Que Diéu lour doune de repaus. H. LACOMBE.

FRAU, s. m. Élan, allure brusque ou tapageuse, v. vanc ; pour frêne, dans le Var, v. frais. De voste bon cor que vous meno Se seguissès ansin lou frau. A. LANGLADE. D'aquel frau, soui segu, sens destourbe à la fièiro Serié gandit. ID. E pau à pau Maino soun frau. ID. Frau est le radical du verbe enfraussa, exciter, encourager, lancer, v. au Supplément. FRAUC-E-BRAU, FRANC-E-BRAN, expr. adv. Inconsidérément, indifféremment, au hasard, à l'aveugle, en Limousin, v. zuerto (à touto). Conférer cette locution avec les mots rom. frauc, faible, et brau, fort.

Frauco pour fóuco.

FRAUDA, **FAUDA** (rh.), (rom. cat. esp. defraudar, cat. port. fraudar, it. lat. fraudare), v. a. et n. Frauder ; frelater, sophistiquer, v. drouga, farlabica. Frauda lou travai, s'épargner en travaillant ; frauda soun noum, se donner un faux nom. Me jujas-vous tant indiscrèt Que de frauda vouesto entre-preso ? G. ZERBIN. Fraudés plus, vous n'en suplican. P. FIGANIÈRE.

FRAUDA, **FRAUDAT** (g. l.), **ADO**, part. Fraudé, frelaté, ée. Vin frauda, vin frelaté.

FRAUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. fraudador, it. fraudatore, lat. fraudator), s. Fraudeur, frelateur, euse, v. drougaire, farlabicaire. G. D'Astros a employé fraudouro pour fraudairo, fraudeuse : Jou crèsi be que la fraudouro Be se sabè plan causi l'ouro.

FRAUDAMEN, **FRAUDAGE** (rom. fraudament, it. fraudamento), s. m. Frelatage, v. farlabico. R. frauda.

FRAUDARIÉ, **FRAUDARIÈ** (l.), **FRAUDARIÒ** (l. g. d.), s. f. Tromperie, frelaterie, supercherie, v. baratarié, matano. I'a pas de fraudarié. T. PAYAN. R. frauda.

FRAUDO (rom. fraud, fraut, frau, cat. frau, esp. it. port. fraude, lat. fraus, audis), s. f. Fraude, contrebande, v. barat, manipolo. En fraudo, en fraude ; mai que noun i'ague fraudo, pourvu que ce soit sans fraude. PROV. Qu s'enrichis tout-d'un-còup. Sènso frando noun se pòu.

FRAUDOUS, **FRAUDULOUS**, **FRAUDULUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. fraudulent, cat. fraudulós, lat. fraudulosus), adj. Frauduleux, euse, v. enganiéu. Banco-routo fraudulouso, banqueroute frauduleuse.

FRAUDULOUSAMEN (rom. fraudulentament, fraudulenmen, cat. fraudulosament), adv. Frauduleusement. S'un tutour geris fraudulousamen la tutèlo. F. VIDAL. R. fraudulous.

Fraugna, v. flaugna.

fraugnard, v. flaugnard.

FRAUGNO (rom. fanha), s. f. Vase, fange, crasse, dans l'Aude, v. brasto, pautro. Ta fraugno venguèt tout sulha. A. MIR. R. fango.

FRAUGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Vaseux, fangeux, v. fangous ; crasseux, euse, qui a la figure sale, v. bouchard, crassous. Tres arpalhans fraugnous. J. JASMIN. Aigo fraugnouso e treboulinado. A. MIR. R. fraugno.

Fraulo, v. frago.

fraumina, v. fróumina.

FRAUMO, s. f. Arroche pourpier, atriplex portulacoïdes (Lin.), plante, v. bourtoulaigo-de-mar. De tamarisso, de counsòudo, D'engano, de fraumo, de sòudo. MIRÈIO. Dins li sansouiro ounte la fraumo S'agrapis. CALENDAU. Conférer fraumo avec le gr. φρύγμα, broussaille, ou κρῆθμον, pourpier marin, lat. crethmus.

Frausi, v. frounsi.

frausil, v. fresi.

FRAZOUNO (cat. Frazona), s. f. La Frazona, cime pyrénéenne.

FRE, **FRECH** (a. l.), **FREI** (niç.), **FRÈI** (auv.), **FREID**, **FREIT** (lim. d.), **FRED**, **FRET** (g.), **RED**, **RET**, **HRET** (b.), **RÈIT** (bord.), **EJO**, **ECHO**, **EIO**, **EIDO**, **EDO** (rom. freg, freid, freit, cat. fred, fret, port. frio, it. freddo, lat. frigidus), adj. Froid, oide ; indifférent, ente, v. gela. Ban fre, bain froid ; aigo frejo, eau froide ; de frégi galejado, de frègei galejado (m.), de frejos galejados (l.), de froides plaisanteries ; de frégis aigo, de frégeis aigo (m.), de frejos aigos (g. l.), de froides eaux ; veni fre, se refroidir ; à fre, à froid. Freges, fréigis, eijos, plur. lang. et gasc. de frech, ejo. PROV. Fre de man, caud de cor. — Frech emé fre fan lis enfant gela. — Fre coume un bancau, coume uno cadeno de pous, coume un nas de chin, coume la glaço, coume de merdo de pèis.

FRE, **FRECH** (g. l.), **FRES** (Var), **FREI** (niç.), **FRÈI** (auv.), **FREID**, **FREIT** (lim. d.), **FRÈD**, **FRET**, **HARET** (g.), **RED**, **RET**, **HRET** (b.), **RÈIT** (bord.), (rom. frech, freg, cat. fred, lat. frigus), s. m. et f. Froid, v. tor ; refroidissement, catarrhe, v. frejour. Fai fre, fa fre (m.), il fait froid ; fai un fre que pelo ou que plumo, fai un fre de chin, il fait un froid cuisant ; avé fre, avoir froid ; avé fre i pèd, avoir peur ; ai uno bello fre, j'ai bien froid ; uno grosso fre, un grand froid ; de gròssi fre, des froids rigoureux ; un fre de pèd, un froid aux pieds ; oh ! quento fre ! oh ! quel froid ! s'apara contro la fre, se munir contre le froid ; se leva la fre, se réchauffer ; cregne la fre coume un gàrri, être très frileux ; mouri de la fre, mourir de froid ; pete fre ! nargue du froid ! PROV. Lou fre sarro li car. — La fre, jamai lou loup la manjo. — Pèr Toussant La fre 's au champ ; Pèr sant Fermin Es pèr camin ; Pèr santo Catarino Es dins la cousino. — Quand avès fre, Fau teni lou cuou estré. — Avé frech après manja, Acò 's provo de santa. — Diéu nous garde de mau E de fre, quand fai caud !

FRE, **FRECH** (a. l.), **FRED** (g.), adv. Froidement, v. frejamen. Batre fre, battre froid, recevoir froidement. R. fre 1.

FRE, **FRECH** (l.), n. de l. Frex (Cantal). R. fre 1.

FREALHO, s. f. Petite miette, dans les Alpes, v. brigueto, briseto. Ai pas frealho, je n'ai rien. R. frega.

Frèbe, frebous, v. fèbre, febrous.

frèc pour fourèc (il fut), dans l'Ariège, v. èstre.

frech, v. fre.

FRECHAIO, **FRUCHAIO** (rh.), **FRECHALHO** (a.), (it. frattaglie), s. f. Viscères de la poitrine, fressure, entrailles, v. courado, fricho, fricassèio, levado, oste ; béatilles, v. mechino, petitoio. R. fricho.

FRECHAIRO, s. f. La Fréchaire, cours d'eau qui passe à Saint-Gély (Hérault). R. frech.

FRECHAN, **FRUCHAN** (m.), **FRACHAN** (l.), (rom. frechan), s. m. Fressure, fressure de mouton, v. fricassan, levado, perdris, toumbado. Li metèri en-premiè lou frechan à la soupo. J. LAURÈS. R. fricho.

Frechan (étoupe, décombres), v. frachan.

frechelut, udo, v. fregelu, udo.

FRÈCHE, n. de l. Frèche (Landes) ; nom de fam. gasc. R. frais.

FRECHET, n. de l. Fréchet (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées). R. frais.

FRECHIERO, **FRECHIHO** (m.), **FRECHILHO**, **FRESURO** (l.), (rom. frechilha, frichura ; lat. fritilla, friture), s. f. Fressure d'agneau, v. couradello, levadeto, mechino. Nautres disèn perdris ou frechiho ou frechan. P. FÉLIX. R. fregi.

FRECHIMA, v. a. Froisser beaucoup, en Dauphiné, v. frega.

FRECHIMA, **ADO**, part. et adj. Très froissé, ée. R. frega.

Frechinard, v. Freginard.

frechis, frechiso, frechisso, v. frachis, frachisso.

frechit, v. fregit.

frechomen, v. frejamen.

frechoret, v. frescoulet.

frechou, v. frejour.

FRECHOU (rom. Freyxo, Lo Frexo, frêne), n. de l. Fréchou, Le Fréchou (Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne). R. frais.

Frechoulut, v. fregelu.

FRECHOUS, **FREJOUS**, **FRICHOU** (b. lat. Freculfus), n. d'h. Fréculf, v. Frichous ; Frigout, nom de fam. languedocien.

FRECHOUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Fréchoux (Hérault) ; Saint-Fréjoux (Corrèze) ; Saint-Frajou (Haute-Garonne).

Fred, v. fre.

fredamen, fredas, v. frejamen, frejas.

FRED-E-CAUD, s. m. Refroidissement, indisposition que l'on gagne en s'exposant à un air froid, lorsqu'on est en moiteur, v. caud-e-fre, marfoundemen.

FREDELOUN (b. lat. Fredelo, Fridelo, Fredolo, onis), n. p. Frédelon, créé comte de Toulouse par Charles-le-Chauve en 849, chef de la maison souveraine de Toulouse (850-852).

Fredemou, v. Verume.

fredeno, v. fridèino.

FREDERI, **FEDERI**, **FREDERIC** (l. g.), **FRADERI**, **FLADERI** (m.), **DERI** (rh.), (rom. Frederic, Federic, Freiric, Fedri, Ferri, cat. Frederic, it. Federico, esp. Frederico, b. lat. Fridericus, germ. Friederich), n. d'h. Frédéric. Frederi de Sicilo, Frédéric Ier, roi de Sicile, troubadour provençal (1296).

Frederuc, v. fregelu.

fredi, v. fregi.

FREDIERO, s. f. Lieu où il fait froid, v. glaciero. Font-Frediero, nom d'une source voisine de Sisteron. Dins la frediero di nevié. P. ARÈNE. R. fred, fre.

Fredilha, v. fretiha.

Fredo, v. fre, fred, edo.

Fredol, v. Frezoul.

fredomen, v. frejamen.

fredou, v. frejour.

fredoulas, v. fardelas.

fredoulic, v. fregelu.

FREDOUN, **FREDOU** (l.), (b. lat. fredo), s. m. Fredon, motif d'air. Que de fredoun e de tirado ! N. SABOLY. As fredous qu'elo fa sur un aire nouvèl. P. GOUDELIN. R. fred, fre.

FREDOUNA, **FREDOUNEJA**, v. n. et a. Fredonner, v. bousina. Fredouno Plus aut qu'un auboues. N. SABOLY. Emé soun dous fleitet que fredounejo gai. A. CROUSILLAT. R. fredoun.

FREDOUNA, v. a. Défricher, en Languedoc, v. estrassa. R. enfrounda.

FREDOUNADO, s. f. Fredon, fredonnement. E lei premiéreis aubado Que recéu dins aquéu liò Noun soun que lei fredounado D'un ase que fai : hi ! ho ! N. SABOLY. R. fredouna.

FREDOUNAMEN, s. m. Fredonnement, v. fredoun. R. fredouna.

FREGA, **FRIA** (l. d.), **FRUGA**, **FRUCA** (a.), **RAGA** (g.), (rom. cat. esp. fregar, it. fregare, lat. fricare), v. a. et n. Frôler, frotter, froisser, frictionner, v. freta, frisa, frusta, rada ; frayer, en parlant des poissons, v. eissaga. Fregue, gues, go, gan, gas, gon. Frega la guitarro, pincer la guitarre ; frega soun bè, aiguiser son bec ; se frega li man, se frotter les mains ; cuou-frega, frétiller. Lou soulel brando e va frega la mar prioundo. C. GLEIZES.

FREGA, **FREGAT** (l.), **ADO**, part. Frôlé, ée. Tout-bèu-just l'a frega, il l'a touché à peine.

FREGADIS, s. m. Frôlement, froissement, v. fretadis. Lou fregadis entahino, le frottement irrite. Le terrible fregadis Del laussejant fèr d'espaso. A. FOURÈS. R. frega.

FREGADO, **FRIA** (d.), (cat fregada), s. f. Partie frôlée, léger frottement, v. frustado, lifado ; frai, troupe de poissons qui fraient, en

Dauphiné, v. eissajage. De-fregado, en passant, rapidement. Açò siò dit de-fregado. P. GOUDELIN. R. frega.

FREGADOU, s. m. Frottoir, lavette, v. fretadou. S'agourrufi coume un fregadou, se chiffonner comme un torchon. R. frega.

FREGAGE, **RAGATGE** (g.), s. m. Frôlement, trace que laisse un frottement, v. fretamen. R. frega.

FREGAMENO, s. f. Hardiesse, audace juvénile, dans les Alpes-Maritimes, v. frelo, petelego. R. frega.

FREGAIRE, **FRIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frôle. L'auro friarello. X. DE RICARD. R. frega. FREGATO, FRAGATO (m.), FARGATO (rh.). (cat. esp. port. fragata, it. fregata, turc fargata), s. f. Frégate ; marandeuse, à Marseille, v. arpiano. N'i'a 'no fragato, il y en a un chargement, une grande quantité. Ié brisèron si fregato, Emai cinq o sièis veissèu. A. PEYROL. Quartié-mèstre gabié dei fregato de guerro. C. PONCY.

Fregau, v. frejau.

FREGELU, **FREGELUT** (querc.), **FREGERUC**, **FRECHELUC**, **FREDELUC**, **FREDERUC** (g. l.), **FREJOULUT**, **FREJOULUC** (l.), **FREJOULET** (lim.), **FREDOULIC** (g.), **REIDOULIT** (bord.), **UDO**, **UGO**, **UCO**, **ETO** (rom. frevoluc, lat. frigidulus), adj. Frileux, euse, en Languedoc, v. afrejouli, frejoulous, frigourous. Fregelu, dins sa roupo Jóusè sus lou fen s'agouloupo. S. LAMBERT. La fèlho jauno e fregeludo Toumbabo morto en viroulant. J. JASMIN. Dins las tant bellos niochs caudos ou fregelugos. O. BRINGUIER. Ma forço fredeluco mor. P. GOUDELIN. Freges, plur. lang. de fre.

FREGET, **FREJOT** (lim.), **ETO**, **OTO**, adj. Un peu froid, oide, v. fresquet. R. fre.

FREGI, **FREGUI** (b.), **FRAGI**, **FRUGI** (m.), **FRIGE** (Menton), (rom. cat. fregir, port. frigir, esp. freir, it. friggere, lat. frigere), v. a. et n. Frire, v. fricassa, padena ; frémir, en parlant de l'huile qui bout dans la poêle, v. brounzina, fresina ; frétiller, griller d'envie, v. trelepa. Fregisse, isses, is, ou (m.) fregìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Fregi emé d'aigo, frire avec de l'eau ; être dans la misère ; faire fregi lou sang, mettre quelqu'un en grand émoi ; l'òli fregis, l'uéli fri (d.), l'huile chante dans la poêle ; lou nas me fri (d.), le nez me cuit de froid. El fregis d'acoumpli tout ço que Diéu demando. J.-L. GUITARD.

FREGI, **FREGIT** (l.), **FRICH** (Menton), **IDO**, part. et adj. Frit, ite. Noun a plus besoun de sartan, a tout fregi, il a mangé tout son bien.

FREGI, **FREIDI** (d.), **FREDI** (bord.), (rom. fregir, frezir, fredezir, freissir, cat. fregir, port. frigir, esp. freir, it. friggere, lat. frigere), v. n. Froidir, se refroidir, se rafraîchir, v. refreja. Bouto à fredi lou vin d'Espagno. A. FERRAND.

FREGI, **FREGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Froidi, ie.

FREGIDO, **FRUGIDO** (m.), s. f. Fricassée, v. fricassado. Avès jamai vist lei fregido Que lei móussi, au Cuou-de-Buou, Fan dei merinjano facido. J. GERMAIN. R. fregi.

FREGIDURO (rom. fregidura), s. f. Friture, v. fricasso. R. fregi.

FREGIÉ, **FRECHIÉ**, **FREZIÉ**, **FREIDIÉ** (Velay), (frileux), n. p. Frégié, Frégier, Fréchier, Frézier, Freydier, noms de fam. prov. R. fre, frech.

FREGIERO, **FRIGÈIRO** (rouerg.), (lieu où il fait froid), s. f. Soupirail des grottes et cavernes que l'on transforme en caves pour la préparation du fromage, en Rouergue ; La Frégière, près Najac, en Querci ; Frégière, Frigère, noms de fam. prov. R. fre, frech.

FREGIMEN, s. m. Action de frire, v. fricasso. R. fregi.

FREGIMOUNT (b. lat. Frigimons), n. de l. Frégimont (Lot-et-Garonne).

FREGINA, **FREGUINA**, **FRESINA** (l.), **FRIGINA** (rouerg.), (rom. fregnar, b. lat. frecinnare), v. a. et n. Fricasser, frire ; frémir, en parlant d'un liquide qui bout, v. brounzina, fregi ; craquer sous la dent, v. crussi ; frissonner de froid, v. fresi ; picoter, démanger, v. boumbouneja. Acò me fregino, cela me cuit. La padeno sul fioc, deja lou grais fresino. A. BRU. Fa fresina las cars. J. SANS. PROV. Grand sartan per fregina, Prim tamis pèr tamisa Em' uno mouié degaiero Bouton l'oustau à la lichiero.

FREGINA, **FRESINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fricassé, ée ; mollasse et pâteux, comme un foie de mouton mal frit. R. fregi, fresi.

FREGINAMEN, **FREGINOMEN** (l.), s. m. Frémissement, frissonnement, v. frenisoun. Deja 'n freginomen galaupo dins moun sang. P. GOURDOU. R. fregina.

FREGINARD, **FRECHINARD** (l.), n. p. Fréginard, nom de fam. lang., v. Fragounard. PROV. MONTP. Mos de Freginard moustravo soun cuou pèr un sòu e gastavo sièis liards de candèlo.

FREGIT, **FRECHIT**, s. m. Chose frite, huile qui a servi à frire, friture ; fressure, issues, v. frechan. I blessa defèndon de manja de fregit, on défend aux blessés de manger de la friture. R. fregi 1.

FREGOUNA, v. a. Frotter, froisser, frôler (G. Azaïs), v. fresiha. R. frega.

Fregourasso, v. frescourasso.

freguen pour foureguen, fuguèron (ils furent), dans l'Ariège.

frei, freich, eicho, v. fre, ejo.

FREICHA, **FREISSA** (cat. frissar, gratter ; lat. frigdare, frigidare, refroidir, ou fricare, frotter), v. a. Fouetter, dans les Alpes, v. fouita.

FREICHADO, **FREICHAIO**, **FREISSADO**, **FREISSAIO**, s. f. Fessée, coup de fouet ou d'étrivières, v. fouitado. R. freicha.

Freichat, v. frescun.

freiche, eicho, v. fres, esco.

frèiche, v. frais.

freichiero, v. fresquiero.

freichour, v. frescour et frejour.

freichun, v. frescun.

freicot, freicoutia, v. fricot, fricouteja.

freid, eido, v. fre, ejo.

freidi, v. fregi.

Freidier, v. Fregié.

freidou, freidour, v. frejour.

FREIDUEGNO (lat. frigedo, inis), s. Personne frileuse, en Dauphiné, v. fresquiero. R. freid.

Freiduero, freiduro, v. frejuro.

freijour, freijuro, v. frejour, frejuro.

freilo, v. frelo.

Freinet, v. Freissinet.

FREIOUR, **FREIOU** (g.), **FRAIOUR** (lim. d.), **FRAIOU** (l.), (rom. freior, lat. frigor), s. f. Froideur, v. frejour plus usité ; frayeur, effroi, v. esfrai, esglai. Fai freiour, c'est effrayant, c'est merveilleux. Se pren de pèis que fa fraiou. D. GUÉRIN. Lou mounde e lou bestial atend dins la freiou. C. PEYROT. Que te laisson enfin avani de fraiour. R. GRIVEL.

FREIOUS, **OUSO**, **OUVO**, **OUO**, adj. Frileux, euse, à Nice, v. frejoulous. R. frei, fre.

FREIRA, **FRAIRA** (l.), **FRAIA** (rh.), (lat. fratrare), v. a. et n. Fréquenter, frayer ensemble, v. treva ; se dit des bœufs et mulets qui vont toujours ensemble sous le joug ; en parlant des poissons, v. frega. Fraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Toun miòu e lou miéu an freira long-tèms, ton mulet et le mien ont labouré long-temps ensemble. Amé lou grand calèl i'a 'no planto que frairo. M. BARTHÉS. SE FREIRA, v. r. Se fréquenter intimément, v. freireja. Se frairon gaire, ils ne se voient guères. R. fraire.

FREIRADO, **FRAIRADO** (l.), s. f. Frairie, banquet fraternel, v. freirié. Nous a counvidats amb' aquelo frairado. H. LACOMBE. R. fraire.

FREIRAGNO, **FRAIRAGNO** (lim.), **FRAIRINO** (for.), (rom. frayror, frayor), s. f. Réunion de frères ou de sœurs, famille, parenté, communauté, association, v. freiriero. Counvida touto la freiragno, inviter tous les proches parents. Tout se found, tout se mor, mai-que-mai la frairagno. J. ROUX. R. fraire.

FREIRALAMEN, **FRAIRALOMEN** (l.), adv. Fraternellement, v. fraternalamen. Un banquet ounte s'acamperian freiralamen felibre e cigalié. LOU PROUVENÇAU. Li presidènt di dos soucieta tant freiralamen embessounado. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. freirau.

FREIRAS, **FRAIRAS** (g. l.), s. m. Mauvais frère, méchant frère, gros frère ; grand frère, vilain frère, faux frère. R. fraire.

FREIRASTRE, **FRAIRASTRE** (l. a.), (v. fr. frérastre, b. lat. frerester), s. m. Demi-frère, frère utérin ou consanguin, frère naturel, frère de lait. R. fraire.

FREIRAU, **FRAIRAL** (l.), **ALO** (rom. frayral), adj. Fraternel, elle, de frère, v. fraternau. Partiren pèr lou païs freirau. ARM. PROUV. Pauso de la ciéutat lou frairal foundamen. F. D'OLIVET. R. fraire.

FREIREJA, **FREIREIA** (d.), **FRAIREJA** (l.), **FREIRIA** (m.), v. n. Fraterniser, vivre en frères, v. afreira ; tenir de son frère, lui ressembler, v. tira. Emé tu freireja quàuquei jour à Maiano. A. CROUSILLAT. A la Muso fidèu, Freirejavon coume se dèu. R. MARCELIN. Li pople freirejaran. J. GAIDAN. SE FREIREJA, SE FRAIREJA (l.), v. r. Frayer ensemble, v. freira. En mai dous poples se frairejon. L. VESTREPAIN. R. fraire.

FREIREJACIOUN, **FREIREJACIEN** (m.), **FRAIREJACIÉU** (l.), **AFREIJERACIÉU** (lim.), s. f. Fraternisation ; société formée par des cultivateurs dans le but de travailler en commun, en Limousin, v. parié. Pèr signa la freirejacioun latino. ARM. PROUV. R. freireja.

FREIREJAIRE, **FRAIREJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fraternise ; prêcheur de fraternité. Ah ! que vèngon tóuti, aquéli freirejaire d'esprèssi ! L. FUNEL. R. freireja.

FREIRENAU, **FRAIRENAL** (l.), **ALO** (rom. frairenal, b. lat. fraternalis), adj. Fraternel, elle, v. fraternau, freirau. Nous dounan, embrassa, lou poutoun freirenau. L. ROUMIEUX. Freirenàli farandoulo. J. MONNÉ.

FREIRESSO, **FRAIRESSO** (l.), (rom. fraireça), s. f. Fraternité, v. fraternita, freirié. Beve à la freiresso eternalo de Prouvènço e de Catalougno. A. BALAGUER Y MERINO. La freiresso umano. F. DU CAULON. R. fraire.

FREIRET, **FRAIET** (g.), **FRAIRET**, **FRAIRETO** (l.), **FREIROU** (d.), **FRAIROU**, **FRATILHOU** (l.), s. m. Petit frère, v. chichai ; Frairet, nom de fam. languedocien. Toun freiret qu'amaves tant. S. LAMBERT. Entaulats coumo de frairets. L. VESTREPAIN. Li freiret, les frérots, fraticelli en Italie, hérétiques ainsi nommés parce qu'ils avaient fait beaucoup de prosélytes parmi les frères mineurs, dont plusieurs furent condamnés et brûlés à Marseille en 1317, v. esperitau. R. fraire.

FREIRIÉ, **FRAIRIÈ** (l.), **FRAIRIÒ** (g. l.), **FREIRÌO** (g.), **FRARI** (for.), (rom. frairia, lat. fratria), s. f. Confrérie, corporation, v. counfrarié ; frairie, partie de divertissement avec des amis, v. freirado ; fête patronale, en Sarladais, v. roumavage ; fraternité, v. freiresso. La freirié que counvido à deveni touei fraire. J.-B. GAUT.

FREIRIERO, **FRAIRIÈIRO** (l.), s. f. Les frères et les sœurs d'une famille, famille de frères, v. freiragno. R. fraire.

FREIROUN, **FREIROU** (d.), **FRAIROU** (l.), s. m. Petit frère ; t. de filature, support de l'épinglier, v. damo, encrenié. R. fraire.

FREIROUS, **FRAIROUS**, **OUSO**, **OUO** (v. fr. fréreux), adj. De frère, propre à des frères, indivis, ise, v. freirau. Part freirouso (rom. frairesca), parts indivises, en commun. Aquesto bastido èro un lot de part freirouo. A. DE FONVERT. Un bais freirous. J. MONNÉ. A vouesto taulado freirouso. F. VIDAL. R. fraire.

FREIROUSAMEN, adv. En frères, fraternellement, v. freiralamen. Aquéli dous que tuerton tant freirousamen lou vèire. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. freirous.

Freisa, v. frisa.

freisi, v. fresi.

freiso, v. frago.

frèiso, v. frèso.

freisoun, v. frisoun.

freissa, freissado, freissaio, v. freicha, freichado.

FREISSAN, n. p. Freyssan, nom de fam. prov. R. frechan ou frais.

FREISSET, s. m. Kermès, insecte, v. caborro, graneto, pousset, vermèu ; pour corde, v. feisset. R. fresi ou fruit se.

FREISSINELLO, **FRASSINELLO** (it. frasinella), s. f. Fraxinelle, plante, v. ditame-blanc. R. frais.

FREISSINET, **FREISSENET** (viv.), **FRAISSINET** (l.), **FREINET** (Var), (it. frassineto, lat. fraxinetum, frenaie), s. m. et n. de l. Le Fraxinet, aujourd'hui La Gàrdi-Freinet (Var), ancienne forteresse occupée aux 9e et 10e siècles par les Sarrasins ; Frayssinet (Lot), Fraissinet (Lozère), Freyssenet (Ardèche), Freycenet (Haute-Loire), Freychenet (Ariège) ; Fraissinet, Frainet, Freynet, noms de fam. prov.

FREISSINETO, **FREISSINEDO**, **FREISSENEDO**, **FRAISSINETO** (l.), **FRAICHINEO**, **FREISSETO** (a.), (rom. frayssineda, esp. fresneda, b. lat. fraxineia, lat. fraxinetum), s. f. Frenaie, bois de frênes ; pimprenelle, plante dont les feuilles ressemblent un peu à celles du frêne, v. armentalo, pimpinello.

FREISSINIÉ (qui habite un bois de frênes), n. p. Freissinier, Fraissinié, noms de fam. prov. R. frais.

FREISSINIERO (bois de frênes), n. de l. Freissinières (Hautes-Alpes), vallée vaudoise. R. frais.

FREISSINOUS (plein de frênes), n. de l. Fraissinoux (Aveyron, Cantal, Tarn). R. frais.

FREISSINOUSO (**LA**), (la vallée des frênes), n. de l. La Freissinouse (Hautes-Alpes). R. frais.

Freissoun, freissouna, v. frissoun, frissouna.

freissour, freissourasso, v. frescour, frescourasso.

freit, v. fre.

frèito, v. fracho.

freitu, v. festu.

freiuro, v. frejuro.

freja, v. fraga.

FREJALIÉ, **FREJOURIÉ** (m.), s. m. Tailleur de pierre dure, v. coupaire. Làissi pima davans uno muraio Cademician, pintre vo frejourié. V. GELU. R. frejau.

FREJAMEN, **FREIAMEN**, **FREDAMEN** (a.), **FREIDAMEN** (d.), **FREDOMEN** (g.), **FREJOMEN** (l.), (cat. fredament, esp. port. friamente, it. freddamente), adv. Froidement. Frejamen devisant. C. BRUEYS. Frejamen l'autre l'escoutavo. H. MOREL. R. fre, ejo.

FREJAS, **FREDAS** (narb.), **FREJARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très froid, oide, d'une grande indifférence, réservé, ée, v. gelèbre. Es un frejas, c'est un ami froid ; femo frejasso, femme glaciale. La frejasso qu'a pas encaro ama. M. DE TRUCHET. Lou tèms èro frejas, sian pèr lis óulivado. J. GAIDAN. R. fre, ejo.

FREJAS, **FREDAS**, s. m. Grand froid, v. gèu. R. fre, frech, fred.

FREJAU, **FREIAU**, **FREGAU**, **FREJAL** (rouerg.), (rom. frejal, fregal), s. m. et adj. Pierre froide, pierre dure, silex, caillou, v. caiau, code. Pèiro frejau ou frejalau, pierre froide, roche vive, calcaire dur, gneiss, granit, grès, basalte, etc. On lit dans le devis de l'église de Saint-Maximin : Lou dedins sara tout de pèiro blanco è lou deforo de pèiro frejal. 1512. Lou frejau perira, ta memòri jamai. ÉPITAPHE DE P. BELLOT. PROV. Se foundre en devoucioun coume un frejau au soulèu. R. fre, ejo.

FREJAUD, **AUDO**, adj. Froid, oide, glacial, ale, en parlant du temps, v. gela. Cambro frejaudo, chambre glacée. En raive la bevièi frejaudo, savòurouso. P. FÉLIX. R. fre, ejo.

Frejelu, v. fregelu.

frejo, v. fre, ejo.

FREJO-FONT (froide fontaine), n. de l. Frègefon, nom de lieu et de fam. mérid., v. Font-Frejo.

FREJORGUE (rom. Frejorgues, b. lat. Ecclesia de Frejonicis, Fregonicis), n. de l. Saint-Jean de Fréjorgues (Hérault).

FREJOULADO, **FRIBOULADO** (rouerg.), s. f. Recrudescence de froid, froid plus intense, queue d'hiver, v. reculado, reguignado, vièio ; frimas, froidure, v. fresquiero. R. frejour.

FREJOULAS, s. m. Frisson, en Querci, v. frejoulun plus usité. R. frejour.

FREJOULET, **FRIGOULET** (d.), **FREJOULOUS**, **FREJULOUS** (lim.), **FRILHOUS**, **FRANDOLOU** (d.), **ETO**, **OUSO** (cat. fredulós, it. freddoloso, lat. frigidulus), adj. Frileux, euse, v. afrejouli, fregelu, frigourous. Mars tant frejoulet. C. LAFORGUE.

Frejouluc, frejoulut, udo, v. fregelu, udo.

FREJOULUN, **FREJOULOUN**, **FRIGOURUN** (a.), (lat. frigusc\u00f9lum), s. m. Frisson, saisissement, v. fresihoun, frigourino, frissoun, trambleto. Lis àspri frejoulun di premiéri plouvino. J.-B. MARTIN. Dins vòsti frejoulun coume devès soufri ! J. ROUMANILLE. Iéu n'ai lou frejoulun. ISCLO D'OR.

FREJOUR, **FREIDOUR** (d.), **FREIJOUR**, **FREIOUR**, **FREDOUR** (a.), **FREJOU**, **FREDOU** (l.), **FREIDOU** (bord.), **REIDOU** (g.), (rom. frejor, freior, freidor, cat. fredor, it. freddore), s. f. Froideur, air froid, sang-froid ; accueil froid, indifférence ; fraîcheur, douleur occasionnée par le froid ; froidure ; frigidité, v. frejuro ; saillie, naïveté (esp. frescor). I'a de frejour entre éli, il y a de la froideur entre eux ; arrapa 'no frejour, gagner une fraîcheur ; faire leva de frejour, faire dégourdir de l'eau. Basto qu'acò noun vous mete en frejour. ISCLO D'OR. R. fre, ejo.

Frejourié, v. frejalié.

Frejous, v. Frechous.

FREJOUS, **OUSO**, adj. Froid, oide, en parlant du temps, v. freious, fresquet. R. fre.

FREJO-VILO (froide ville), n. de l. Frégeville (Tarn).

FREJULEN, **FREJUREN** (Var), **ENCO** (b. lat. Forojuliensis), adj. et s. Fréjusien, ienne, habitant de Fréjus. R. Frejus.

FREJULÉS, **FREJURÉS** (Var), s. m. Territoire ou diocèse de Fréjus. Querènt lur aventura, vènon en Frejurés. VIDA DE S. HONORAT. R. Frejus.

Frejuluc, ugo, v. fregelu, udo.

FREJURO, **FREIJURO**, **FREIURO**, **FREDURO**, **FREIDURO** (auv. niç.), **FREIDUERO** (d.), (rom. frejura, freidura, fredura, cat. fredura, esp. freidura, it. freddura), s. f. Froidure, v. fresquiero. Oh ! quouro lou bèu tèms chassara la freiduro ! R. GRIVEL. PROV. ALP. A sant Laurèns grand cauduro, A sant Antòni grand freiduro, L'un e l'autre pau duro. R. fre, ejo.

FREJUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Froidureux, euse, v. frejoulous. R. frejuro.

FREJUS, **FREJU** (rom. Frejus, Frejurs, Frejuls, b. lat. Frejurium, lat. Forojulium, Forum Julii), n. de l. Fréjus (Var), évêché suffragant d'Aix, patrie du général romain Agricola, du poète latin Cornelius Gallus, de l'abbé Sièyes et du chansonnier Désaugiers ; nom de fam. provençal. Lou mount Frejus, le mont Fréjus, dans lequel est percé le tunnel du mont Cenis.

Frelata, v. farlata.

frelha, v. fresiha.

FRELO, **FREILO** (it. fregola, chaleur, rut), s. f. Empressement, ardeur, dans les Alpes, v. coucho, fregameno, freto, prèisso.

Frelupa, v. fourrupa.

freluquet, v. fariouquet.

frem, v. ferme.

frema, v. ferma.

fremalhos, v. fermaio.

fremas, frematas, fremenas, v. femas.

fremasso, v. femasso.

FREMEJA, v. n. Frémir, commencer à bouillir, en Limousin, v. fregina. R. fremi, freni.

Fremeneto, v. femeto.

frementa, v. fermenta.

fremetat, v. fermeta.

fremeto, v. femeto.

fremi, v, freni,.

FREMIGIERO, n. de l. Frémigières, près Lapalud (Vaucluse). R. fourniguiero.

FREMIN (rom. frim, frun, fremissimen, v. fr. fremur, esp. fremito, lat. fremitus), s. m. Frémissement, v. frenisoun, frenimen, frin. Em' un pious fremin Li fueio amagon de mistèri. CALENDAU. R. fremi, fremina.

Fremin pour frenissènt (frémissant), en Gascogne.

Fremin (Firmin), v. Fermin.

fremina, v. fróumina.

fremise, fremìsi, v. fournigo.

fremisié, v. fourniguié.

fremo (femme), v. femo.

fremo (frime), v. frimo.

fremomen, v. fermamen.

fremoun, fremouno, v. femouno.

FREMOUNT, n. p. Frémont, nom de fam. gasc. R. fre, mount.

Fremousso, v. frimousso.

FREN, **FRE** (l.), (rom. fren, fre, fres, cat. fre, esp. it. freno, lat. frenum), s. m. Frein, mors, bride, v. brido ; pour vermoulure, v. frioun ; pour ferme, v. ferme. Tira lou fren, tenir en bride ; n'avé ni fren ni mors, être effréné. Ni fren ni raro que vous arrèste. A. ARNAVIELLE.

FRENA (rom. cat. esp. frenar, it. lat. frenare), v. a. Brider ; refréner, v. brida. Retèn lei tiéu trasport, freno l'ardour de l'age. J. RANCHER.

FRENA, **FRENAT** (g. l.), **ADO**, part. Bridé, ée.

FRENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. frenaire, frenador), s. et adj. Celui, celle qui met le frein, v. doumtaire. R. frena.

FRENARIE, s. f. Rue des marchands de freins, ancienne rue de Montpellier. R. fren.

FRENDA, v. n. Foirer, en parlant des animaux, v. esfouira. R. frendo.

Frendea, v. franda.

FRENDO (cat. fempta, lat. fimetum), s. f. Foire, fiente liquide des animaux, v. fouiro ; crottin des brebis, v. fenso, migoun.

Frenesien, v. frenisoun.

FRENÈSI, **FRENESÌO**, **FERNESÌO** (rh.), **FRENESIÉ** (m.), (rom. frenezi, frenezia, cat. esp. port. frenesi, it. frenesia, lat. phrenesis), s. Frénésie, délire ; attente cruelle, v. frenetico. Es dins la frenèsi ou dins lou frenèsi, il est dans le délire ; me fas veni la frenesìo, tu m'agaces les nerfs. La vilo touto entiero es dins la fernesìo. J. DÉSANAT. Car outro acò la jalousié Li douno talo frenesié. G. ZERBIN.

FRENETI, **FERNETI** (rh.), **FRENETIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. frenetic, esp. it. frenetic o, lat. phreneticus), adj. et s. Frénétique, v. dessena, furious. Tóuti pres dóu balun, d'un balun freneti. ARM. PROUV. Ni douno sujèt au public, L'estima fouel ou frenetic. C. BRUEYS. Quinto voulounta frenetico ! G. ZERBIN.

FRËNETICAMEN, adv. Frénétiquement, v. furiousamen. R. freneti.

FRENETICO, **FARNETICO** (rh.), **FRENETEGO**, **FERNETEGO** (l.), s. f. Frénésie ; impatience, envie démesurée, démangeaison, v. petelego. Avié la frenetico, il brûlait d'impatience ; ai de frenetego dins li cambo, j'ai des inquiétudes dans les jambes. Ta noblo fernetego. LAFARE-ALAIS. Cantavo de divin cantico Qu'amoussavon la frenetico Dóu rèi pousseda dóu demoun. J. AUBERT. R. freneti.

FRENETICOUS, **FERNETEGOUS** (l.), **OUSO**, adj. Irritable, impatient, ente, chatouilleux, nerveux, euse, v. catihous, trefouli. R. frenetico.

Frenga, v. fringa.

FRENGUINELLO, s. f. Personne frêle, dans le Queiras, v. ranganello. R. fringo.

FRENI, **FERNI** (rh.), **FRUNI**, **FARNI** (m.), **FREMI** (a.), **FERMI** (l. d.), (rom. frendir, port. fremir, it. fremire, lat. frendere, fremere), v. n. Frémir, frissonner, v. batega, fresi, refreni. Frenisse, isses, is, issèn, issès, isson ; frenissiéu ; freniguère ; frenirai ; freniriéu ; frenisse, issen, issès ; que frenigue ; freniguèsse. Fai freni, cela fait frémir ; freniguerian, freniguèren (l.), nous frémîmes ; en frenissènt, en fremiguent (l.), en fremint (g.), en frémissant. Lous roussis que m'enmenes La terro fan fremi. CH. POP. LANG.

FRENI (**SE**), (rom. frunir), v. r. S'élimer, en Limousin, v. blesi.

FRENI, **IDO**, part. et adj. Élimé, usé, ée. Moun saile qu'es freni. J. ROUX. R. frien.

FRENIMEN, **FERNIMEN** (rh.), **FREMISSEMEN** (rouerg.), **FERMISSAMEN** (d.), **FREMISSIMEN** (l.), (rom. fremissimen), s. m. Frémissement, v. frin, refrenimen. De la tourmento Raconto-me lei frenimen. P. MAZIÈRE. E la terro fernis em' un dous fernimen. S. LAMBERT. R. freni.

FRENISOUN, **FRENESOUN**, **FERNISOUN** (rh.), **FERMISOUN** (d.), **FERNISSOUN**, **FERNISOU** (l.), **FRENICIEN**, **FRANICIEN**, **FARNICIEN** (m.), s. m. Frissonnement, frisson, v. frejoulun, fresimen. Avé frenisoun, tressaillir ; acò me fai frenisoun, cela me donne des frissons. Soun pres de fernisoun à-n-aquéu crid de mort. R. MARCELIN. R. freni.

FRENISSÈNT, **FERNISSÈNT** (rh.), **FREMIGUENT** (l. g.), **FREMENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Frémissant, ante, v. fresinant. Lou sen brulant de fèbre e d'amour fernissènt. MIRÈIO. R. freni.

Frenjo, v. franjo.

freou, v. fréu, friéu.

freoule, v. fréule.

freoure, v. féuse.

frepilha, v. frapiha.

frepoulàri, v. fiò-voulage.

frequèiro, v. fresquèiro.

FREQUÈNCI, **FREQUÈNÇO** (niç.), **FREQUÉNCIO** (b.), **FREQUENÇO** (l.), (cat. esp. frecuencia, it. frequenza, lat. frequentia), s. f. Fréquence.

FREQUÈNT, **FREQUENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. frecuent, esp. it. frecuente, lat. frequens, entis), adj. Fréquent, ente, v. souvenié. Sian pas frequènt, nous ne nous fréquentons guères ; frequènti fes, frequèntei fes (m.), frequentos fes (g. l.), fréquentes fois ; frequèntis óucasioun, frequènteis óucasien (m.), frequentos oucasiéus (g. l.), fréquentes occasions. A Toulon, on dit même de frequèntei malur pour de frequènt malur, de fréquents malheurs.

FREQUENTA (cat. esp. frecuentar, it. lat. frequentare), v. a. Fréquenter, hanter ; courtiser une jeune fille, v. treva. Frequènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Qu cregnira trop lous pessus Noun frequènte las assemblados. C. BRUEYS. SE FREQUENTA, v. r. Se fréquenter, se voir souvent, faire l'amour, v. caligna.

FREQUENTA, **FREQUENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fréquenté, ée. Brihanto passejado, En tóuti li sesoun frequentado, amirado. J. RANCHER.

FREQUENTACIOUN, **FREQUENTACIEN** (m.), **FREQUENTACIÉU** (l.), (rom. cat. frequentacio, esp. frecuentacion, it. frequentazione, lat. frequentatio,onis), s. f. Fréquentation, relation, hantise, liaison amoureuse, v. trevanço. La frequentacioun di sacramen, la fréquentation des sacrements.

FREQUENTAMEN, **FREQUENTOMEN** (l.), **FREQUENMEN** (cat. frecuentment, it. port. frequentemente), adv. Fréquemment, v. souvènt. R. frequènt.

FREQUENTATIÉU, **IVO** (rom. frequentatiu. iva, cat. frecuentatiu, it. esp. port. frequentativo, lat. frequentativus), adj. t. sc. Fréquentatif, ive.

FRES, **FRESC** (l.), **FRESQUE** (querc.), **FRESCH** (g.), **FRESCHE** (lim.), **FREICHE** (auv.), **FRAICHE** (Velay), **ESCO**, **ESCHO**, **EICHO**, **EISSO** (a.), (rom. fresq, freis, freys, cat. fresch, esp. port. it. fresco, v. all. frisc, lat. frigidus), adj. Frais, aîche ; gaillard, arde, sain, aine, récent, ente, neuf, euve ; qui n'est

pas sale, v. flame ; t. de marine, en parlant du vent, v. fresquet. Iòu fres, œuf frais ; pèis fres, poisson frais ; me vaqui fres, me voilà frais, dans l'embarras ; car fresco, viande fraîche ; de frésqui gauto, de frésquei gauto (m.), de frescos gautos (g. l.), de fraîches joues ; de frésquis aigo, de fraîches eaux ; bon-fres, bon frais, bon vent pour naviguer ; de-fres, nouvellement, récemment ; amoula de-fres, frais émoulu ; arriba de-fres, frais arrivé ; flour culido de-fres, fleur fraîche cueillie ; espandido de-fres, fraîchement éclose ; sèmblo que l'an fa de-fres, il semble tombé des nues ; parti à la fresco, partir à la fraîcheur ; prene la fresco, prendre le frais ; vènes de la fresco ? tu viens de puiser de l'eau ? aqui n'i'a 'no fresco, voilà du nouveau, voilà une plaisante histoire ; aquelo es fresco, celle-là est surprenante. « Tèn-te fres ! tèn-te fres ! » fagué lou perdigau. P. ARÈNE. PROV. Fres coume la roso, coume la roso de mai, coume li cueisso d'uno bugadiero. — Es fres e gai Coume lou mes de mai. — Abriéu fres, pan e vin douno ; Se mai es fres, lou meissouno. Fresques, fresses, frésquis, escos, plur. lang. et gasc. de fresc, esco : de frésquis pots, de fraîches lèvres.

FRES, **FRESC** (l.), **FRESQUE** (querc.), (cat. fresch), s. m. Frais, fraîcheur, v. frescour, fresquiero. Prendre lou fres, prendre le frais ; metre au fres, mettre au frais ; es au fres, il n'a plus rien, il est ruiné ; fai fres, il fait frais ; fai un pichot fres, il fait une fraîcheur agréable. R. fres 1.

FRÈS (b. lat. fredum, aménde), s. m. Frais, dépense, v. costo, frusto ; pour froid, v. fre ; pour faîte, v. frèst. Li frès, lous fraisses (l. querc. rouerg.), les frais ; leva li frès, déduire les frais ; paga li frès, payer les frais ; faire de frès, faire des frais ; faus frès, faux frais ; à si frès e despèns, à ses frais et dépens ; à mita frès, à moitié frais ; à pau de frès, à peu de frais. A sous fraisses d'abord coumenço l'entre-preso. C. PEYROT. PROV. Qu a mes a mes, frès coumpensa, les torts sont réciproques.

FRESA, **FRASA** (rom. frezar, freisar, cat. fresar, it. fregiare), v. a. Fraiser, plisser ; évaser l'orifice d'un trou pour y noyer la tête d'un clou, d'une vis ; friser, ameublir, en Limousin, v. frisa ; ôter la peau des fèves en les plongeant dans l'eau bouillante, v. pela ; battre, v. freta. Frèse, éses, èso, esan, esas, èson. Fresa lou caiat, briser le caillé pour le pétrir de nouveau et faire le fromage de montagne ; fresa la pasto, fraiser ou fraser la pâte, la bien pétrir.

FRESA, **FRESAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fraisé, ée. Fueio fresado, feuille fraisée, plissée comme une fraise ; favo fresado, fève dérobée. R. frèso 1.

FRESACO, **BRESAGO** (port. xofrango, lat. ossifraga), s. f. Fresaie, effraie, oiseau, en Gascogne, v. bèulòli, damasso, esfrau. Auco, pioc, pintado ou fresaco. A. FERRAND. N'entendes pas canta sul clouchè la bresago ? J. JASMIN.

FRESADURO (rom. fresadura, it. fregiatura), s. f. Action de fraiser. R. fresa.

Fresard, v. fragas.

Fresaud, v. Frezaud.

FRESCA, v. a. Rafraîchir, v. afresca, refresca. R. fresc.

FRESCADO, s. f. Frais, fraîcheur du soir, v. fresquiero ; boisson fraîche, v. refresc. Prendre la frescado, prendre le frais. R. R. fresc.

FRESCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Rafraîchissant, ante, v. refrescant ; hableur, conteur de bourdes, v. alant. Des zefirs familhiés l'aleto frescarello. L. GORLIER. R. fresca.

Frescairous, v. fresqueirous.

FRESCAMEN, **FRESCOMEN** (g.), **FRESQUEMEN** (b.), **FRESCHAMEN** (lim.), (rom. frescament, esp. port. it. frescamente), adv. Fraîchement, v. fres (de-). Es arribat tout frescamen. C. BRUEYS. Dedins l'estiéu tenès-la frescamen. J. DIOULOUFET. R. fresc.

FRESCAS, **ASSO**, adj. Très frais, aîche, d'une grande fraîcheur ; d'une fraîcheur désagréable. Femo frescasso, femme vermeille, grosse réjouie. Un revoulun frescas. CALENDAU. Ti gauto frescasso, Nourado, Sus ta caro toujour ié soun. C. BLAZE. R. fresc.

Fresche, escho, v. fresc, esco.

freschièiro, v. fresquiero.

freschour, v. frescour.

freschun, v. frescun.

FRESCO, **FRESCHO** (lim.), **FREICHO** (d.), (it. fresco), s. f. Fresque, sorte de peinture. Pinta à la fresco, sus la fresco, peindre à la fresque. R. fres, esco.

FRESCOULET, **FRESCURET** (niç. toul.), **FRESQUEIRET** (m.), **FRESCHORET** (d.), **FRESCOULEN** (querc.), **ETO**, **ENO** (esp. fresquillo, frigidiusculus), adj. Agréablement frais, aîche, v. fresquinèu ; vif, ive, alerte, dégourdi, ie, v. friquet. Li flour soun gaio e frescouleto. R. MARCELIN. Dins uno frescouleno e tranquilo coumbeto. C. DELONCLE. R. fresc.

FRESCOUN, **FRESCOT** (l.), **FRESCHOT** (lim.), **OUNO**, **OTO**, adj. Un peu frais, assez frais, aîche, v. fresquet, fresquin. Fa frescot, il fait un peu frais. R. fresc.

FRESCOUR, **FRESCOU** (l. m.), **FRESCHOUR** (lim.), **FREISSOUR** (a.), **FREICHOUR** (d.), **FREICHOU** (auv.), (rom. cat. esp. frescor), s. f. Fraîcheur, qualité de ce qui est frais ; frais agréable ; humidité, v. fresquiero ; froideur, froidure, v. frejour. Toumbo de frescour, l'air devient frais ; li terro basso an toujour de frescour, les terrains bas ont toujours de l'humidité. Dins la frescour s'escarcaia risènto. A. CROUSILLAT. R. fresc.

FRESCOURASSO, **FREGOURASSO**, **FREISSOURASSO** (a.), s. f. Fraîcheur malsaine ; odeur de viande fraîche, v. frescun. Senti la frescourasso, sentir la viande fraîche. R. frescour.

FRESCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a de la fraîcheur, v. fresqueirous. R. fresc.

FRESCUN, **FRESCHUN** (lim.), **FREICHUN**, **FREICHU**, **FREICHAT** (d.), **FRESCUM**, **FRESCUMAT** (l.), **FRESQUIN**, **RECHUM**, **ARRECHUM** (g.), (rom. frescum), s. m. Fraîcheur désagréable ; odeur ou goût de viande fraîche, odeur de boucherie, odeur de relent, v. clus, estu ; humidité de la nuit, v. seren. Amo pas lou frescun, il n'aime pas la viande fraîche ; senti lou frescun, senti à frescun (l.), senti au fresquin (g.), sentir la chair fraîche. De fèbre e de magagno Suso l'orre frescun. A. LAFARE-ALAIS. R. fresc.

Frescuret, eto, v. frescoulet, eto.

FRESCURO, **FRESCHURO** (lim.), **FREICHURO** (d.), (rom. cat. it. frescura), s. f. Fraîcheur, v. fresquiero. PROV. La frescuro de l'estiéu Meno l'aigo au riéu. Se permeno à la frescuro, il se promène au frais. De moumen en moumen desparèis la frescuro. C. PEYROT. Èron sourtits sur la frescuro. B. GRIMAUD. R. fresc.

FRESI, **REGI** (g.), (rom. frezir, freissir, b. lat. frigutire, frigere), v. n. Frissonner, v. freni, tremi. Fresisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fresi de joio, frémir de joie ; m'a fa fresi de l'entèndre, j'ai frissonné en l'entendant. T'ai fa 'n poutoun, que ploures o que rigues, E tout crentous toun ange n'a fresi. A. TAAN. Fresis, e revengudo à la vido se crèi. A. ARNAVIELLE. Lous rouves gigants fresiguèron. P. GAUSSEN.

FRESI, **FREISI** (m.), **FRASI**, **FRAGI** (lim.), **HAGIÉU** (g.), **FRESIL**, **FRAISIL**, **FRAUSIL** (l.), (rom. fragil, frangible, it. fragilis), s. m. Fraisil, poussier de charbon, v. aigin, bresié ; fétu, menue paille, paille hachée, rebut, fretin, v. paiun.

Fresicoulié, fresicouloun, v. falabreguié, falabrego.

FRESIDO, s. f. Frisson, v. frejoulun. R. fresi.

Fresié, v. fraguié.

FRESIHA, **FRIHA**, **FRESILHA** et **FRILHA** (l.), **FRULHA**, **FROULHA** (g.), **FRELHA** (rouerg.), **EFRELHA** (a.), (rom. frezilhar), v. a. et n. Froisser légèrement, réduire la paille en petits brins, v. frisa ; frisotter, v. frisouia ; frétiller, gambader, v. fretiha. Fresiha 'no estofo, froisser, chiffonner une étoffe, pour enlever une tache. SE FRESIHA, SE FRIHA, v. r. Se froisser ; se frotter, comme font les animaux contre les arbres, v. fringouia. Pren gardo que ta ma sus tas gautos se frilhe. J. AZAÏS.

FRESIHA, **FRESILHAT** et **FRILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Froissé ; frisotté, ée. A frilhat moun timpan. JOURDAN. R. fresi, fresa, fretiha.

FRESIHADIS, **FRILHADIS** (l.), s. m. Frôlement, frottement léger, v. fregadis. R. fresiha.

FRESIHAT, **FRESIGNAT** (lim.), s. m. Ragoût limousin qu'on fait avec du foie de mouton et du pain coupés menu, v. catigot. R. fresiha.

FRESIHO, **FRESILHO** (for.), s. f. Copeau, éclat de bois, en Forez, v. esclapoun. R. fresi 2.

FRESIHOUN, **FRESILHOU** (l.), **FRETSILHOU** (g.), s. m. Frisson, v. frejoulun, frin ; troène, arbrisseau, v. bretano, cabrié, óulivastre. Nous fas veni lous fresilhous al co. J. JASMIN. R. fresi.

Fresil, v. fresi.

FRESIMEN, s. m. Frissonnement, frisson, v. frenisoun. Courreguè pèr moun cors un tant fort fresimen Que cujère, acò 's vrai, ne mouri quasimen. A. ARNAVIELLE. R. fresi.

FRESINA (b. lat. frecinnare, chanter), v. n. Frémir, en parlant d'un liquide qui bout, v. brounzina, fregina, rire. Fa fresina las cars. J. SANS. La padeno sus fioc, deja lou grais fresino. A. BRU. Darrié lum que fresino. L. DE RICARD. R. fresi, frissouna.

FRESINANT, **ANTO**, adj. Frémissant, ante, v. frenissènt. Volon, fresinants, mous càudis poutous. A. FOURÈS. Fresinantos, frèulos aletos. L. DE RICARD. R. fresina.

Fresino, v. Éufrousino.

FRESINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Friable, v. van. D'argent fresinous e fugent. L. DE RICARD. R. frioun.

FRÈSO, **FRÈISO** (d.), **HRÈSO**, **RÈSO** (d.), (rom. freza, fresa, fressa, fres, frasei, it. fregio ; lat. fresa, froissée), s. f. Fraise, espèce de collet plissé, v. coulareto ; collier de chien, v. coulas ; épiploon, v. crespino ; bonne mine, embonpoint, trogne, v. faro ; fève écossée ou frisée, v. faufra ; t. de boulanger, action de fraiser la pâte, outil pour fraiser, pâte fraisée ; farine grossière ; pour fraise, fruit, v. frago ; Frèze, nom de fam. prov. Frèso de mastin, collier de mâtin ; frèso de vedèu, ris de veau, v. gaio.

FRÈSO, **FRESO** et **FRISO** (l.), (esp. freza, bruit d'un ver à soie qui mange ; tud. frezan, dévorer), s. m. Augmentation d'appétit qu'on remarque chez les vers à soie à l'approche de la mue, v. brafo, brifo, brisado, prèsso ; pour impatience, ardeur, v. freto. Pichoto frèso, redoublement d'appétit qui précède les quatre premiers âges du ver à soie ; grand frèso, celui qui précède le cinquième. E Bèu entouno aquesto em freso e branle-gai. A. LANGLADE.

Fresoto, v. friseto.

fresouta, v. frisouta.

fresque, v. fresc.

fresqueira, v. afresqueira.

fresqueiret, v. frescoulet.

FRESQUÈIRO, **FREQUÈIRO** (d.), s. f. Soupe faite avec de la farine et des œufs, dans les Alpes, v. farineto.

FRESQUEIRÒU, s. m. Sorte de gaude à nœuds, mets usité au Queiras. R. fresquèiro.

FRESQUEIROUN, **FRESQUEIROU** (rouerg.), s. m. Lieu humide où l'herbe est toujours fraîche. R. fresquiero.

FRESQUEIROUS, **FRESQUIEIROUS** (l.), **FRESQUIEROUS**, **FRESQUIROUS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Frais, aîche, où l'on respire la fraîcheur, humide, un peu froid, oide, v. frescous. Oustau fresqueirous, maison un peu fraîche. Tout es risènt, flouri, sus si bord fresqueirous. M. DE TRUCHET. Long dei riau fresqueirous. A. CROUSILLAT. R. fresquiero.

FRESQUEIRUN, s. m. Humidité, fraîcheur, v. frescun. Lou cascaia di riéu, lou fresqueirun di touno. J.-B. MARTIN. Ni calour ni fresqueirun. ABBÉ BRESSON. R. fresquiero.

FRESQUEJA, **FRESCHEJA** (lim.), v. n. Être frais, verdoyant, humide ; fraîchir ; prendre de la fraîcheur, reverdir, v. reverdi. La terro fresquejo, la terre a de la fraîcheur ; li prat coumençon de fresqueja, les prés commencent à reverdir. La vesprenado fresquejo. CALENDAU. R. fresc.

FRESQUÈL, **FRESQUÈLH**, s. m. Le Fresquel, rivière des environs de Carcassonne. Dins Fresquèl, dans le Fresquel. R. fresc. Fresques, plur. lang. de fresc.

FRESQUET, **RESQUET** (b.), **ETO** (cat. fresquet, esp. fresquito), adj. Un peu frais, assez frais, aîche, d'une fraîcheur agréable ; vif, éveillé, ée, v. frescoun ; Fresquet, de Fresquet, nom de fam. languedocien. Vènt fresquet, vent gaillard ; fresquet s'aloungara, t. de marine, le vent a une tendance au mistral ; li matinado soun fresqueto, les matinées sont un peu froides ; bèure fresquet, boire frais ; au fresquet, au frais ; es fresquet, il n'a pas grand'chose. PROV. Es fresquet E alegret. N'es plus coume autretèms espoumpido e fresqueto. F. DU CAULON. R. fresc.

FRESQUETA, **FRESQUETAT** (g. l.), s. f. Fraîcheur, état de fraîcheur, de conservation, v. frescour. La fresqueta li coupavo l'alen. A. REYNAUD. Mei fueio, mei cerieso Perdran sa fresqueta. LOU RABAIAIRE. R. fresc.

FRESQUETAMEN, **FRESQUETOMEN** (g. l.), **FRESCHOUTAMEN** (lim.), adv. Avec assez de fraîcheur, un peu fraîchement ; vivement, v. vivamen. Poutounejo fresquetomen. J. JASMIN. Daichèt fresquetomen glitsa dins sa Garono Soun bachèl poumpounat de flous. ID. R. fresquet.

FRESQUETIN, **FRESQUETO**, **FRESQUETOUN**, s. Godelureau, freluquet, frelampier, homme sans conséquence, v. sauto-regolo, tridoulet. N'es pas uno obro de fresqueto, D'escoulan ni de massacan. G. AZAÏS. Noun vesien tant de pichotos fresquetos. LA BELLAUDIÈRE. Fresqueto est aujourd'hui généralement masculin. R. fresquet.

FRESQUETO, **FRISQUETO** (esp. port. frasqueta), s. f. t. d'imprimerie. Frisquette. Rede coume uno fresqueto, roide comme une frisquette.

FRESQUIERO, **FRESQUIÈIRO** (l.), **FREICHIERO**, **FRESCHIÈIRO** (d.), (rom. fresqueira), s. f. Lieu frais, air frais, temps frais ; humidité du sol ; froidure ; froideur, indifférence, v. frejour ; De Fresquière, nom de fam. provençal. Fai fresquiero, il commence à fraîchir ; prene la fresquiero, prendre le frais ; caminavian à la fresquiero, nous marchions à la fraîcheur ; èstre à la fresquiero, n'avoir plus rien, être ruiné ; li fresquiero arribavon, les premiers froids se faisaient sentir ; li darrièri fresquiero, les derniers froids ; un fresquiero, un monsieur raide, froid et sans entrain ; Cristòu e Fresquiero, titre d'une comédie de l'abbé Thobert (Marseille, 1825). La fresquiero Matiniero A trauca moun blound mantèu. F. DU CAULON. Emé lei caud, 'mé lei fresquiero, L'ami, marcho que marcharas ! F. VIDAL. R. fresc.

FRESQUIN, s. m. Fraîcheur désagréable, odeur de viande fraîche, en Gascogne, v. frescun ; habit vieux, léger et de peu de valeur ; frusquin, bien vaillant, v. pataclan ; misérable, pauvre hère, v. pelègre. Manja tout soun fresquin, tout soun sant-fresquin, sant-frusquin (m.), sent-fusquin, sent-fusquen, sent-frisquen (lim.), manger son saint-frusquin, v. frusco. Escampo tout soun sant fresquin. G. GRÉGOIRE. E s'arrènjon toujour en sorto D'avé l'argènt e lou fresquin. M. BOURRELLY. Lou fresquin, souto sa gueniho, Defouero es pulèu mouert que viéu. ID. R. fresc.

FRESQUIN, **INO**, adj. Un peu frais, assez frais, aîche, v. frescoun, fresquet. R. fresc.

FRESQUINA, **FRESTINA** (lim.), v. a. et r. Fouiller, chercher dans les poches, en Limousin, v. fuia.

FRESQUINA, **FRESQUINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Nippé, ée, en style familier, v. frusca. Lei femello èron fresquinado Coumo lei damo de la court : Chascuno semblavo atrencado Pèr la man memo de l'amour. MOREL. R. fresquin.

FRESQUINÈU, **ELLO**, adj. Légèrement frais, quelque peu frais, aîche, v. frescoulet. R. fresquin 2. Frésquis, plur. masc. gasc. de fresc.

FRESSA, **FRESSI** (lat. fressus, froissé), v. a. Froisser, en Dauphiné, v. frega, frisa.

FRESSAMEN, s. m. Froissement, v. fregadis. R. fressa. Fresses, plur. lang. masc. de fres.

FRÈSSO (it. fratta, haie ; gr. φράττειν, φράσ- σειν, palissader, entourer), s. f. Fraise, palissade, clayonnage, palée, v. coutat, palenc ; berceau dans lequel les vers à soie filent leurs cocons, en Dauphiné, v. cabano ; De Fresse, nom de fam. provençal.

FRESSO, s. f. Corde avec laquelle on lie en travers une charge de foin ou de paille, v. feisset ; pour impatience, hâte, empressement, v. freto. R. freto 1.

Fressoun, fressouna, v. freissoun, freissouna.

FRÈST, **AFRÈST** (rh.), **HÈRÈS** (bord.), **FÈSTRE** (a.), **FÈITRE** (d.), **FREST** (rouerg.), **FLEST**, **FLET** (lim.), **FUT** (l.), (rom. frest, v. fr. fest, b. lat. festis, festum, festrum, angl. all. first), s. m. Faîtage d'une maison, faîte, comble, v. biscle, cresinado, raleto. A l'afrèst dóu cèu sin. MIRÈIO.

Fresta, v. frusta.

frestage, v. fourestage.

FRESTAU, **FLESTAU** (l.), **FAITAL** (l.), (fr. enfaîteau, v. fr. enfestau), s. m. Tuile faîtière, v. grudié, sautarello. R. frèst.

FRESTELA, **FRESTEIA** (d.), (rom. frestelar, jouer de la flûte), v. a. Battre, fustiger, dauber, en Dauphiné, v. batre, fouita, tana. Aviéu deja leva la man Pèr frestela 'quéu païsan. VIEUX NOEL. R. frestèu.

FRESTELADO, **FRESTELA** et **FRESTEIA** (d.), s. f. Volée, rossée, v. rousto. R. frestela.

FRESTÈU, **FRUSTÈU** (rh.), **FRESTÈL** (l.), (rom. frestel, flaustel, flautel, flûte à sept tuyaux), s. m. Benêt, mazette, imbécile, v. fifre, flahut. Vai te faire vèire en fiero de Bèu-Caire, vai, frestèu, faras fourtuno. J. ROUMANILLE. R. flahutèu.

Frestina pour fresquina.

fresuro, v. frechiero.

FRET, **AFRET** (port. frete, esp. flete, angl. freight, b. lat. fretum), s. m. Fret, louage d'un navire, v. naulage ; pour froid, v. fre.

FRETA, **FERTA** (auv.), **FRUTA** (m.), **FROUTA** (a.), (rom. fretar, esp. frotar, flotar, val. frecá, b. lat. frictare, lat. fricare, frictum), v. a. et n. Frotter ; essuyer ; frôler ; oindre, v. frega, fringouia ; battre, rosser, v. roubi. Freta li moble, cirer et rendre clairs les meubles ; freta de sau, enduire de sel ; lou fretèron pas mau, on le frotta d'importance ; as bèu freta, rena, tu as beau faire et beau dire. SE FRETA, v. r. Se frotter, se frictionner ; se battre, v. estrigoussa. Se freta 'mè quaucun, avoir des relations avec quelqu'un de supérieur ; freto-te, essuie-toi.

FRETA, **FRETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Frotté, rossé ; rusé, ée, v. futa. Un mourre freta, une personne hardie ; un fin freta, un fin matois.

FRETA, v. a. Fretter, mettre une frette à nn moyeu, v. cencha, ciéucla ; pour affréter, v. afreta. Freta 'no rodo, fretter une roue.

FRETA, **FRETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fretté, ée ; t. de blason. R. freto 1.

FRETADIS, s. m. Frottement, collision, v. bregadis, fregadis. Al fretadis de soun mantèl. J. CASTELA. E quel coutre furbit Brilhe del fretadis del selhou qu'a durbit. J. DE VALÈS. R. freta.

FRETADIS, **ISSO**, adj. Fréquenté, ée, en parlant d'un chemin, v. passagié. Camin fretadis, chemin battu. R. freta.

FRETADO, **FRUTADO** (m.), **FRETAIO** (a.), **FRETAL** (l.), **FRETA** (d.), s. Ce qu'on frotte en une fois, friction ; rossée, volée de coups, secousse, violente maladie, amende, v. roubido. I'an douna 'no fretado, on l'a frotté. Encaro n'es pas dit que noun balhe un fretal. C. PEYROT. R. freta.

FRETADOU, **FRUTADOU** (m.), **FRETOU** (lim.), s. m. Frottoir, houssoir, linge avec lequel on frotte, torchon, lavette, v. fregadou ; prêle, plante dont on se sert pour frotter la vaisselle, v. counsòudo ; essuie-mains, v. torco-man ; t. de jardinier, branche frottante. Cadun es lèst pèr que soun bouigadou Pouesque recebre un còup de fretadou. J.-F. ROUX. R. freta.

FRETAGE, **FRETÀGI** (m.), s. m. Frottage. R. freta.

FRETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Frotteur, euse. Cour vers la fretarello la mai abilo dóu quartié. ARM. PROUV. R. freta.

FRETAMEN, **FRETOMEN** (l.), (rom. cat. fregament), s. m. Frottement, v. fregadis. R. freta.

FRETARIÉ, s. f. Action de frotter, de se frotter. E pueis l'on tèn qu'un routurié Meno bèn autro fretarié Que noun pas aquesto noublesso. C. BRUEYS. R. freta.

Fretch, v. frech, fre.

fretcheluc, v. fregeluc.

FRETEJA, v. n. Frotter de ci, de là, v. fringouieja. R. freta.

FRETIHA, **FREDILHA** (rouerg.), **FRETILHA**, **FRILHA** (l.), (rom. frezilhar), v. n. et a. Frétiller, v. boulega, couëteja, fringouia ; chatouiller, v. catiha, coutiga. Fretiha coume un pèis viéu dins la padeno, frétiller comme un poisson dans la poêle. Viro, se tourmento, fretiho. H. MOREL. Japo, gemis, fretilho, enquio que sa part vengo. C. PEYROT. La naturo la fretilho. C. BRUEYS. Ce mot se rapporte au lat. fritillus, cornet à remuer les dés.

FRETIHANT, **FRETILHANT** (l.), **ANTO**, adj. Frétillant, ante, v. fretihous. Iéu seré fretilhant alaro Coumo un barbèu dins l'aigo claro. P. GOUDELIN. Si ves fretilhanto e bello. C. BRUEYS. R. fretiha.

FRETIHOUS, **FRETILHOUS** (l.), **FRETIGNOUS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Frétillant, fringant, ante, v. bragard. Es un fretihous, c'est un fringant. R. fretiha.

FRETIN (angl. farthing, menue monnaie), s. m. Fretin, chose de rebut, v. rafataio, ravaio, plus usités.

FRETINOUS, **OUSO**, adj. Mesquin, ine, misérable, en Gascogne, v. mesquin. De tanchos ? el diguèc, qu'un eroun jamai fas-

so Festin ta fretinous ? BERGEYRET. R. fretin.

FRETISSO, s. f. Pain frotté d'ail et salé sur la croûte, en Limousin, v. capoun, gouchado. R. freta.

FRETO, **FURETO** (l.), (gr. φρακτὸς, ce qui entoure), s. f. Frette, lien de fer qui entoure le moyeu des roues, v. ciéucle. Carretié, tendo la carreto, Vougne l'eissiéu, bagno li freto. MIRÈIO. Pese de La Freto, pois que l'on écale pour les manger verts et qu'on apporte de La Frette (Isère) dans les Basses-Alpes.

FRETO, **FRESO** (rouerg.), **FRESSO** (l.), (it. fretta, esp. aprieto, lat. fretum, fretus, feu de la jeunesse), s. f. Hâte, promptitude, célérité, empressement, zèle, ardeur, activité, v. coucho, fregameno, frelo, friéuto, prèisso. Veni en freto, venir en hâte ; bouta 'n freto, mettre en train ; èstre en freto, être en vogue ; avé fresso, être impatient ; faire si freto, far sas fretos ou fa sa freto (d.), faire ses orges, faire son profit, ses affaires (for. faire ses farettes), v. farret. De la fresso d'escriéure Noun poudiò trouba lou som. A. VILLIÉ.

FRETO, s. f. Rossée, secousse, v. fretado ; nasarde, chiquenaude (esp. floretada), v. chico. Bèn que pourtèsse la breto, Que faguèsse lou moussu, Restè pas d'agué de freto, Quand l'aguèron couneissu. VIEUX NOEL. Noun leis crégni pas d'uno freto, Encaro bèn que siejon dous. C. BRUEYS. R. freta.

FRETO-BOTO, **FRUTO-BOTO** (Var), s. m. Laquais, v. lacai ; valet, au jeu de cartes, v. varlet. R. freta, boto.

FRETO-EMPEGNO (qui frotte l'empeigne), s. m. t. injurieux pour désigner un cordonnier ; frelampier, pauvre sire, v. fresquetin. Dempièi que bado, lou nas en l'èr, aquéu freto-empegno ! J. ROUMANILLE.

FRETO-FANGO, **FRETO-FANJO** (a.), s. m. Décrottoir, v. descroutadouiro. R. freta, fango. FRETO-MOURRE (À), À FRETO-MOUSTACHO, expr. adv. Sans en tâter. Jouga à freto-mourre, jouer à condition que le perdant ne boit pas. R. freta, mourre.

FRETO-PINTO, s. f. Prêle, plante qui sert à écurer l'étain, v. counsòudo, lavo-pinto. R. freta, pinto.

FRETO-SARTAN, s. m. Torchon pour la poêle ; mauvaise cuisinière, v. patouioun. Coumo un tourchoun ounchat o lou freto-sartan, Sès pus negre cent fes que lou cuou de Satan. JOURDAN. Mai Babèu, un freto-sartan, L'ensuquè d'un cop de moulèire. A. PICHOT. R. freta, sartan.

Fretou, fretouer, v. fratèr.

FRETOULET, **FRETOURET** (m.), s. m. Sorte de pâte réduite en petits grains arrondis, v. briseto. R. fretihoun, freta.

FRETOUN, **FRETOU** (lim.), s. m. Frottoir, v. fretadou ; brosse pour la tête ou pour nettoyer les peignes, v. brùsti. R. freta.

FRETOUNIA, **FRETOULHA** (niç.), v. a. et n. Frotter légèrement, v. frusta. Fretouniéu, iés, ié, ian, ias, ien. En fretoulhant li taco desparèisson. J. RANCHER. R. fretoun.

FRETRESCO (rom. frairesca, freyresca, de frère), s. f. Variété de figue, capucine. R. fraire.

Fretsilhou, v. fresilhou.

fréu, v. friéu.

FRÉULE, **FREVOUR** (a.), **ÉULO** (rom. freule, freul, freol, frevol, cat. frevol, lat. frivolus), adj. Frêle, fragile, infirme, v. tèune, trèule ; faible, naïf, ive, ignorant, ante, en Gascogne, v. feble ; frivole, v. faribol, frivole ; pour grêle, délicat, délié, ée, v. grèule ; Freu, Freou, nom de fam. provençal. Es forço frèule, il est très frêle. Fréule, fort, tout peris. M. BARTHÉS. Se senti flac e fréule. A. FOURÈS. En embrenicant les osses des fréules. A. FOURÈS. An tant de biais li chato fréulo. S. LAMBERT. En Linousin et Castrais on prononce frèule, èulo.

Fréure pour féuse.

frexeluc, ugo, v. fregeluc, ugo.

freyto, v. fracho.

FREZAUD (rom. Frezal, b. lat. Frodoaldus), n. d'h. Frezaud ; De Frézals, nom de fam. languedocien. Sant Frezaud, saint Frezaud, évêque de Javoux et de Mende, mort en 820.

FREZAUD (**SANT-**), n. de l. Saint-Frézal (Lozère).

Frezier, v. Fregié.

FREZOUL (rom. Frezol, Frezols, Fredols, cat. Frezol, Frezul, Freol, Freuol, b. lat. Fredolus, Fredulus), n. p. Frezouls, Frezols, Fredols, noms de fam. lang., v. Fredeloun.

Fri, v. fregi.

fria (frotter, frayer), v. frega.

fria (frai), v. fregado.

FRIAC (rom. Friac, b. lat. Afriacus), n. de l. Friac (Lot).

FRIAND, **ANDO**, adj. Friand, ande, v. fricaud ; gourmand, ande, v. lipet ; fringant, ante, v. fringant. Chivau friand, cheval fringant ; destrau friando, hache bien aiguisée. Quauque quicon, Petit, friand e que sié bon. D. SAGE. Digo-li qu'apreston la viando Qu'adurras, d'uno modo friando. G. ZERBIN. Oufris à ma Muso friando De trufos e de vers gascous. DAVEAU. PROV. A la porto d'un groumand Se trobo rèn de friand. R. fricaud.

FRIANDAMEN, adv. D'une façon friande. R. friand.

FRIANDAS, **FRIANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très friand, ande, v. groumandas. R. friand.

FRIANDEJA, v. n. Manger des friandises, manger avec friandise, v. groumandeja, lipeteja. R. friand.

FRIANDÈU, **FRIANDÈL** (l.), **FRIANDOU** (lim.), **ELLO**, **OUNO**, adj. et s. Petit friand, délicat, ate, v. fricaudet, groumandoun. R. friand.

FRIANDISO, **FRIANDOUR**, s. f. Friandise, v. privadié. Tóuti li friandiso Èron d'aquéu dina. H. MOREL. R. friand.

FRIAU, n. de l. Friau, près Montauroux (Var). R. frejau.

Friboulado, v. frejoulado.

friboulitat, v. frivoulita.

friboulo, v. ferigoulo.

FRICAMASSÈIO, **FRICAMASSÈO**, s. f. Salmigondis, en bas Limousin, v. chauchimèio. R. fricassèio.

FRICANDÈU, **FRICANDÈL** (l.), s. m. Fricandeau ; godiveau de fressure de porc, en Languedoc, v. caieto. Manjan plus de solo roustido, De fricandèu ni de civié. P. BELLOT. Venguè gras coume un fricandèu. M.-A. MARIN. R. friand.

FRICANDÈU, **FRICANDÈL** (l.), **ELLO**, s. Joyeux garçon, luron, onne, en Dauphiné, v. fricaudet, friquet. Uno fricandello, uno ricandello, une femme fringante. R. friand, fricaud.

FRICASSA, v. a. Fricasser, frire ; manger son bien, v. fregi, fregina, padena. Lou fricassa, la friture ; rise, que fricasson, se dit à quelqu'un qui rit mal à propos. PROV. Quau a d'òli fricasso, Quau n'a ges se n'en passo.

FRICASSA, **FRICASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fricassé, ée, frit, ite ; ruiné, ée, perdu, ue. De rougnoun fricassa, des rognons sautés. PROV. N'a pas que faire de sartan, a tout fricassa. R. fricasso.

FRICASSADO, **FRICASSAIO** (a.), **FRICASSIA** (d.), s. f. Fricassée, ce qu'on frit en une fois, v. fregido, gourgouiado. Sabènt en fricassado, expert en bonne chère ; malurous en fricassado, qui n'attrape jamais les bons morceaux, qui n'a pas de chance. PROV. Siéu malurous en fricassado, noun trove que d'os. R. fricassa.

FRICASSAGE, **FRICASSÀGI** (m.), **FRICASSAN** (Var), s. m. Action de fricasser, friture, v. frechan, fregiduro. R. fricassa.

FRICASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fricasse ; fricasseur, mauvais cuisinier, v. macàri ! mangeur, gourmand, v. manjaire ; sobriquet des gens de Dauphin (Basses-Alpes). R. fricassa.

FRICASSAUNO, s. Malin, faux, rapporteur, en bas Limousin (Béronie), v. fricassoun.

FRICASSÈIO, **FRICASSÈO** (l.), **FRICASSUEIO** (rh.), (cat. it. fricassea, esp. fricasea), s. f. Fressure de cochon, morceau de fressure qu'on offre en cadeau aux amis et voisins, lorsqu'on tue un cochon, hâtille, v. frechaio. Fricassèio blanco, du mou ; fricassèio negro, du foie ; un taioun de fricassèio, un morceau de hâtille ; douna ou pourta la fricassèio, donner à ses amis de la hâtille et du boudin. Metènt moun couer en fricassèio. C. BRUEYS. D'un parèu de perdris ou d'uno fricassèio. P. PAUL. R. fricasso.

FRICASSIÉ, **FRICASSIÈ** (l.), s. m. Fricasseur, gargotier, v. fricoutié ; apothicaire, v. abouticàri. Es un brave fricassié, c'est un drôle cuisinier. R. fricasso.

FRICASSO, **FRICÀSSI** (rouerg.), (lat. frixa), s. f. Friture, fricassée, v. fregiduro ; cuisine, bonne chère, bombance, v. tampouno. Li Manjo-Fricasso, sobriquet des gens de Cabanes (Bouches-du-Rhône). Lous quatre ordre de la besaço Prechavon be pèr la fricasso. C. FAVRE. Es l'enemi de la fricasso, Viéu que de parpello d'agasso. G. GRÉGOIRE.

FRICASSO-CEBO (fricasseur d'oignons), s. et adj. Sobriquet des gens de Caromb (Vaucluse). Fricassoun, ouno, euphémisme lim. de fichassoun, ouno.

FRICASSUN, **FRICASSOU** (marchois), s. m . Mets frit, fricassée, ragoût, v. fricot. Un pau de fricassun pòu faire manja 'n pan. M. DE TRUCHET. Tout lou fricassun de cousino. M. BOURRELLY.

FRICAUD, **FRISCAUD**, **AUDO** (rom. fric, jeune ; lat. fricatus, poli), adj. Qui a le teint frais, gentil, ille, éveillé, ée, fringant, ante, v. afisc, friquet ; friand, ande, en parlant des mets, v. friand. Uei fricaud, œil attrayant ; un fricaud mourroun, un friand minois. L'anguielo messo à l'aste es un quicon fricaud. J. DE LAVERNAU. Las filhos fricaudos. CH. POP. Honnorat donne aussi la forme fricous.

FRICAUDET, **FRICAUDÈL** et **FRICAUDELET** (l.), **ETO**, **ELLO**, adj. et s. Délicat, ate, gentillet, ette, sémillant, ante, alerte, v. cafinot. Es un fricaudet, c'est un éveillé, un damoiseau. Uno pichoto Minerveto Poupino, douço, fricaudeto. C. FAVRE. Toujour gaios e fricaudetos, Lou sourrire sus las bouquetos. A. LANGLADE. R. fricaud.

Frich, v. fregi.

FRICHA, **FREICHA**, **FREISSA** (lat. fricare, frotter), v. a. Fouetter, dans les Alpes, v. fouita.

FRICHADO, **FREISSADO**, **FREICHAIO** (a.), s. f. Fessée, coups de fouet, v. fouitado. R. fricha.

FRICHO (lat. frixa), s. f. Fressure, entrailles, dans le Var, v. frechaio, levado. Boumi fin-qu'i fricho, rendre tripes et boyaux.

FRICHOUS (lat. Fructuosus), n. d'h. Fructueux, v. Frutous. Sant Frichous, saint Frichoux, évêque de Tarragone.

FRICHOUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Frichoux (Aude, Hérault).

FRICIOUN, FRICIEN (m.), FRICCIÉU, FRICHIÉU (l. d.), rom. frbcacio, esp. fricacion, lat. frictio, onis), s. f. t. sc. Friction, v. fretado.

FRICIOUNA, **FRICCIOUNA** et **FRICHIÉUNA** (l.), v. a. Frictionner, v. frega, freta, plus usités. Am d'alcali lou friciounèron. J. AZAÏS. Tout en i fricciounant la cambo. H. BIRAT. SE FRICIOUNA, v. r. Se frictionner, v. ougne. R. fricioun.

FRICIOUNAMEN, **FRICHIÉUNOMEN** (l.), s. m. Frictionnement, v. fretage. R. friciouna.

FRICOT, **FREICOT** (m.), **FRICOUOT** (rouerg.), (for. fricaude, régal), s. m. Ragoût, viande en ragoût, mets cuisiné, plat quelconque, fricot (en style populaire), v. manjo, plat ; régal, festin, v. regale. Un bon fricot, un bon plat ; faire de fricot, se mettre en cuisine ; faire fricot, se régaler entre amis ; faire grand fricot, faire grand gala ; faire fricot de quicon, vanter un mets, s'en faire fête. Empressado e presto au tricot Coumo lous mouines au fricot. C. FAVRE. Conférer fricot avec le lang. fricaud, friand, l'it. fercolo, aliment, et le lat. ferculum, plat.

FRICOUN (rom. fric, jeune), n. p. Fricon, nom de fam. niç. R. frescoun.

FRICOUTA, v. n. Fricoter, nocer, faire bonne chère, v. regala. Fricote, otes, oto, outan, outas, oton. R. fricot.

FRICOUTAIO, **FRICOUTALHO** (g. l.), s. f. Les ragoûts en général, la bonne chère, v. mangiho. E pèr vouesto fricoutaio M'avès fa risca la pèu. M. BOURRELLY. R. fricot.

FRICOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à cuisiner, qui aime les bons morceaux, les ragoûts, qui hante les gargotes, v. groumand. R. fricouta.

FRICOUTAS, s. m. Gros ragoût, méchant ragoût, v. catigot, fout-t'en-Pèire. De que n'en faire coire un famous fricoutas. L. ROUMIEUX. R. fricot.

FRICOUTEJA, **FRICOUTIA** (m.), v. n. et a. Faire des ragoûts, cuisiner, v. cousineja ; manger des viandes en ragoût, se régaler ; faire cuire, assaisonner, v. ragousteja ; fréquenter les gargotes. Coumo degun voulié dansa davans l'armàri, Lou faguèron fricouteja. M. BOURRELLY. R. fricot.

FRICOUTIÉ, **FRICOUTAIRE**, **IERO**, **AIRO**, s. Fricoteur, euse, gargotier, ière, cuisinier de taverne, v. fricassié. Aqui tout i'es bon fricoutié. P. BONNET. R. fricot.

FRICOUTOUN, **FRICOUTET**, s. m. Petit ragoût. Aquéli couquin de massoun, Quand tiron lis estreno, N'en fan de pichot fricoutoun, Li manobro an la peno. CH. POP. R. fricot.

FRIDÈINO, **FREDÈNO** (l.), s. f. Fredaine, v. campissado, estrapountinado. R. freiduegno ?

FRIÉ, **FRUS**, s. m. Freux, corvus frugilegus (Lin.), oiseau, v. graulo.

Frien, v. frioun.

frièste, v. fenèstro.

FRIÉU, **FRÉU** (cat. freu, esp. freo, angl. frith, lat. fretum), s. m. t. de marine. Passe, canal entre deux îles, v. destré. Lou port dóu Friéu, le port du Frioul, à Marseille, formé par les îles de Pomègue et de Ratoneau réunies par une digue ; lou friéu de Santo-Margarido, le bras de mer qui sépare les îles de Lérins. Dins uno calanco dóu Friéu. LOU TRON DE L'ÈR.

FRIÉUTO, **FRIÒUTO** (lim.), s. m. Frelon ? en bas Limousin, v. cabrian. A las friéulo ei chioul, se dit d'une personne qui est toujours en mouvement, v. fourfourou. R. fréule.

Friéuna, v. enfriéuna.

FRIÉUTA, v. n. Griller, être dans l'impatience, v. trelepa, trefouli. R. friéuto.

FRIÉULE, **ÉULO** (lat. fervidus), adj. Qui excite l'envie, en Rouergue, v. fricaud.

FRIÉUTO, s. f. Ardeur, impatience, v. freto ; forte envie d'avoir une chose, v. petelego. Avé friéuto, avoir grande envie. R. friéute.

FRI-FRA, s. m. Onomatopée du bruit de la soie, v. frou-frou.

FRIFRAIO, **FRIFRALHO** (l.), s. f. Abondance de viandes, de nippes, de toutes choses ; choses de rebut, embarras, famille, désordre, en bas Limousin. R. fourfoui. FRI ! FROU ! onomatopée du frottement, du bruit des verrous. Noun s'eiglarié d'ausir fri ! frou ! LA BELLAUDIÈRE.

Friga, v. fringa.

frige, v. fregi.

frigèiro, Frigère, v. fregiero.

FRIGIAN, **ANO** (it. Frigiano, lat. Phrygianus), adj. et s. Phrygien, enne. Bounet frigian, bonnet phrygien.

Frigina, v. fregina.

FRIGÌO (cat. esp. it. Frigia, lat. Phrygia), s. f. La Phrygie, pays d'Asie. Iéu vau canta lous petassaus, La maluranço e lous assauts Qu'agèt un prince de Frigìo En caminant vers l'Italìo. C. FAVRE.

FRIGNA (**SE**), (lombard frignare, faire la grimace), v. r. Se frotter à une jeune fille pour entamer un entretien, en Dauphiné, v. flaugna, fringa.

Frignoula, v. fignoula.

frigouia, v. fringouia.

frigoul, v. ferigoulo.

FRIGOULET, **ETO** (esp. friolento, port. friorento), adj. Frileux, euse, en Dauphiné, v. frejoulet.

Frigoulet, frigouleto, frigoulié, v. ferigoulet, ferigouleto, ferigoulié.

frigoulo, frigouo, v. ferigoulo.

frigoulous, v. ferigoulié.

FRIGOURINO (lat. frigus, frigoris), s. f. Impression de froid, frisson, froidure, v. frejoulun.

FRIGOUROUS, **OUSO**, **OUO** (b. lat. frigorosus), adj. Froidureux, frileux, euse, v. frejoulous.

FRIGOURUN (lat. frigus, oris), s. m. Frisson, dans les Alpes, v. frejoulun, frin.

Frigout, v. Frechous.

friguet, v. friquet.

friha, frilha, v. fresiha.

frilhadis, v. fresihadis.

frilhous, v. frejoulous.

frim, v. frin.

FRIMAIRE (fr. frimas), s. m. Frimaire, mois de l'année républicaine.

Frimba, v. fripa.

FRIMO, **FREMO** (lim.), s. f. Frime, semblant, mine, v. antifaço, vejaire. Acò 's de frimo, c'est pour la frime. Malur al campagnard, se noun counèis lour frimo ! L. VESTREPAIN. Vole vous counserva sèns frimo Lou paraulis dóu paure mort. LAFARE-ALAIS. Se pèr frimo un galoi troubaire Te remiéutejo. A. CROUSILLAT. R. fregna.

FRIMOUSO, **FRIMOUSSO** (rh.), **FREMOUSSO** (lim.), (lat. formosa, belle), s. f. Mine, trogne, en style familier, v. mourre. Coupa la frimousso, cingler le visage. Creses que siéu manchet, frimousso de Barrabas ! J. ROUMANILLE. Quànti frimousso passido ! L. ROUMIEUX.

FRIN, **FRIM** (rom. frim, frun), s. f. Frisson, v. frejoulun ; envie singulière, caprice, coup de tête, v. ratigas, refoulèri ; pour frein, v. fren ; Frin, nom de fam. provençal. Que frin te pren ? quelle lubie te prend ? Que frin t'avié sesi ? B. ROYER. R. freni.

Frinèsto, frinestoto, v. fenèstro, fenestreto.

frinestou, v. fenestroun.

FRINGA, **FRIGA**, **BRINGA** (lim.), **FRENGA** (rouerg.), (esp. brincar, all. spring, lat. fringultire, gr. σφριγάειν), v. n. et a. Fringuer, sauter, frétiller de joie, folâtrer, danser, v. espinga ; faire l'amour, faire la cour, courtiser, cajoler, coqueter, v. caligna ; se parer, avoir une toilette recherchée, v. braga, fignoula. Fringue, gues, go, gan, gas, gon. Fringo Janeto, il courtise Jeannette. A l'age qu'adeja nosto jouinesso fringo. LAFARE-ALAIS.

FRINGADISSO, s. f. Frétillement ; temps pendant lequel on fait l'amour, v. parlamen. Lours bèus vint ans de fringadisso. LAFARE-ALAIS. R. fringa.

FRINGAGE, **FRINGÀGI** (m.), s. m. Action de fringuer, de faire l'amour, v. calignage ; ornement de toilette, v. belòri. An fringa foro lou Code Lou fringage lou mai dous. A. ARNAVIELLE. R. fringa.

FRINGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Jeune homme fringant, folâtre, éveillé, ée ; cavalier, danseur, euse ; galant, soupirant, amant, ante, en Languedoc, v. calignaire. N'aviéu qu'un fringaire, L'ai vougu presta A ma camarado : Me l'a plus tourna. BOURRÉE VIV. Caduno dambé soun fringaire. J. JASMIN. Embé sa fringairo. D. SAGE. R. fringa.

FRINGALO, **FRINGARO** (m.), **FRINGADO** (rouerg.), s. f. Fringale, faim subite, grand appétit, v. fangalo ; dégoût qui fait tout à coup cesser d'agir, dyssenterie, dans la Drôme, v. cagno. Avé la fringalo, avoir grand faim ; prene la fringalo, quitter son travail, son ardeur, par paresse ou dégoût. R. fangalo.

FRINGALOUS, **OUSO**, adj. Affamé, ée, v. afama, famoulènt. Fringalous, counfoundu dins li rosso chivau, Fasié si caulet gras de bauco emé d'avaus. J. DÉSANAT. R. fringalo.

FRINGANT, **ANTO**, adj. Fringant, ante, v. bragard, friand. Regardas l'escadroun fringant. J. DÉSANAT. Floro la ninfo fringanto. C. BRUEYS. Calignairis fringanto. ID. R. fringa.

FRINGARÈU, **FRINGARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à courtiser les femmes, qui a le cœur disposé à l'amour, v. acaligni. R. fringaire.

FRINGARIÉ, **FRINGARI** (for.), s. f. Coquetterie, élégance, v. fignoulanço. R. fringa.

FRINGO (v. fr. fringade, angl. frisk), s. f. Caresse, ébat d'un chien qui fait fête à son son maître, v. cachiero, caranchouno, fèsto ; toilette recherchée, v. atrencaduro. Faire fringo, fa fringos (l.), caresser, amadouer. Ma Muso dounc, aqui, n'aguèt pas uno fringo. J. JASMIN. R. fringa.

FRINGO (rom. fremna, frange, lat. fimbria), s. f. Bande d'étoffe ou de toile, v. bandinello ; lisière ou langue de terre, v. listo. Metre en fringo ou en bringo, mettre en pièces, en désarroi, v. douguiho, flisco. Aqui chasco fringo a soun mèstre, Chasque oustau soun pichot bèn-èstre. LAFARE-ALAIS.

FRINGO-DAMO, **FRINGO-FILHO** (l.), **FRINGO-HILHO** (g.), **FRINGO-ZINGOS** (carc.), s. m. Galantin, coureur de filles, amant volage, v. catounejaire. R. fringa, damo, filho.

FRINGO-FRANGO, s. f. Frétillement, allure sautillante, v. bringo-brango. Ai un pèd que me dòu, L'autre fai la fringo-frango, Ai un pèd que me dòu, L'autre fai la fringo au sòu. CH. POP. LANG. R. fringa.

FRINGOUIA, **FRIGOUIA**, **FRINGOUTA** (d.), **FRINGOULHA**, **FRINGOULA** (Var), (lat. fringultire, frigutire, frissonner, gazouiller, faire du bruit), v. a. et n. Frotter contre, frotter brusquement ou malproprement, froisser, v. frega, freta ; frétiller, v. fresiha. Prenès quàuqui figo seco e pièi li fringouias sus la fendanso de l'eisino. ARM. PROUV. Qu'emé si fueio un moubile bartas

Au vènt fringouie. A. MATHIEU. Lou vèntre me fringouio, le ventre me grouille. SE FRINGOUIA, v. r. Se frotter contre, se trémousser. S'adus, se fringouio, se freto Contro li braio dóu bergié. H. MOREL. Li bras se trosson, se fringouion. MIRÈIO. PROV. Quau se fringouio au rèst d'aiet noun pòu senti la giróuflado.

FRINGOUIA, **FRINGOULHAT** (g. l.), part. et adj. Frotté, traîné, ée.

FRINGOUIAGE, **FRINGOULHAGE** (l.), s. m. Frottement, frétillement, froissement, v. fregadis. Nais de l'auro emé l'aubespin Un armounious fringouiage. A. TAVAN. R. fringouia.

FRINGOUIAIRE, **FRINGOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frotte, qui se trémousse. R. fringouia.

FRINGOUIEJA, **FRINGOULEJA** (l.), **FRINGOUTEJA** (carc.), v. n. et a. Frétiller, v. fretiha ; chiffonner, v. frega. Finiras de fringouteja. A. MIR. Fringouiejant dins lis aubriho. ISCLO D'OR. R. fringouia.

FRINGUETO, s. f. Petite caresse, caresse d'amour, v. caranchouno. Faire fringueto, être fringant. L'un pèr vous touca la maneto E pèr vous bè quauco fringueto. B. DE S. SALVY. R. fringo 1.

FRINGUETO, s. f. Bande mince, petite lanière, v. listoun. R. fringo 2.

FRINLARD, adj. et s. Frileux, dans ce dicton limousin : Mars, frinlard, abriau, flouriau. R. frilhous, frejoulous.

FRINO (lat. Phryne), n. p. et s. f. Phryné, courtisane grecque. Friond, ondo, pour friand, ando ; friou, frioul, v. friéu.

FRIOUL, **FRIGOUL** (a.), s. m. Thym, en Rouergue, v. ferigoulo. R. ferigoulo.

FRIOULAS, s. m. Lieu couvert de thym, en Rouergue, v. ferigouliero. R. frioul.

Frioule, frioulo, friouro, v. ferigoulo.

friòulo, v. friéulo.

FRIOUN, **FRIEN** (m.), **FREN**, **FRUN**, **FRISUN** (a.), s. m. Vermoulure, poussière produite par les vers, mite du fromage, débris, v. artisoun, brian, coussounaduro, froumino, marrano, toundre, vermenaduro ; Frion, nom de fam. provençal. Metre en frioun, en fren, en frun, pulvériser ; toumba en frun, tomber en poussière. E crési qu'aurien mes en fren Lei pouerto de la catedralo. G. BÉNÉDIT. Seis escut s'esparpaièron e toumbèron coumo lei frun de la lano d'un matalas. LOU TRON DE L'ÈR. Cra ! lou gigant, au sòu, en frun ! A. CROUSILLAT. R. frisoun, frisa.

FRIOUNA, **FRIÉUNA** (m.), v. a. Réduire en poudre, émietter, v. enfriéuna. R. frioun.

Friouta, frioute, friouto, v. friéuta, friéute, friéuto.

FRIPA, **FRIMBA** (l.), (b. lat. frepare), v. a. Friper, déchirer, v. escafina, frapiha, frucha ; gâter, gaspiller, manger, user, v. degaia ; manger avec appétit, v. brafa, chica. Marco qu'a pla talent e que cerco à fripa, C. PEYROT. Fripen quicon de bou. P. GOUDELIN. E sabès s'avèn bèn fripa. G. ZERBIN.

FRIPA, **FRIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fripé, gaspillé, mangé, ée. R. féupo.

FRIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fripeur, euse, v. destrùssi, fràpi. R. fripa.

FRIPARIÉ, **FRIPARIÈ** (l.), **FRIPARIÒ** (g. l.), (b. lat. ferperia), s. f. Friperie, vieux habits, lieu où on les vend. Toumba sus la friparié de quaucun, outrager quelqu'un. R. fripié, fripo.

FRIPÈU, **FRIPÈL** (l.), s. m. Haillon, guenille, v. panouchoun, peiandro. Vestido à peno de fripèl. L. BARD. R. fripo.

FRIPIÉ, **FRIPIÈ** (l.), **FRIPI** (d.), **IERO**, **IÈIRO** (v. fr. feulpier, b. lat. ferparius), s. Fripier, ière, v. caussetié, patiaire ; celui, celle qui use ses habits en peu de temps, v. destrùssi, pedassoun. R. fléupo, féupo.

FRIPO, **FRIPO-LIPO** (fr. fripe-lippe, gourmand), s. f. Franche lippée, ripaille ; avantage inespéré, bonne fortune, v. freto. Faire fripo-lipo, faire si fripo, faire ses orges, se gorger. Belèu la fripo se rabino. L. ROUMIEUX. O Felipo, Quinto fripo ! V. GELU. Tóutei ravon de fa sei fripo. M. BOURRELLY. Manjo, manjo, fai fripo-lipo. M. TRUSSY. Pèses de biòus, de sang, de tripos, Tout pèr aquestos fripos-lipos. D. SAGE. R. fripa.

Fripoulàri, v. fiò-voulage.

FRIPOUN, **FRIPOU** (b.), **OUNO**, s. Fripon, onne, v. capoun, troumpo-quau-pòu ; sobriquet des gens d'Aigues-Vives. Lou fripoun qu'anmé iéu vous sabès que plaidejo. J. DAUBIAN. Poudès pensa si la fripouno Se leissavo garni la man. C. BRUEYS. R. fripo.

FRIPOUNA, v. a. et n. Friponner, escroquer, v. filouna. Car al joc lous efants fripouno Dels paires que l'an fripounat. J. AZAÏS.

FRIPOUNA, **FRIPOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Friponné, ée. R. fripoun.

FRIPOUNADO, s. f. Action de fripon, v. malafacho. R. fripouna.

FRIPOUNARIÉ, **FRIPOUNARIÈ** (l.), **FRIPOUNARIÒ** (g. l.), s. f. Friponnerie, v. capounariè. Vuei la fripounariè pertout es praticado. J. DAUBIAN. R. fripoun.

FRIPOUNAS, **ASSO**, s. Grand fripon, grosse friponne, femme de mauvaise vie, v. capounas, asso. R. fripoun.

FRIPOUNEJA, v. n. et a. Friponner, faire des tours de fripon, voler, v. capouneja. L'urous galan à sa tèndro galano Fripounejo un poutou. P. GOURDOU. R. fripoun.

FRIPOUNET, **FRIPOUNOT** (b.), **ETO**, **OTO**, s. Friponneau, petit fripon, petite friponne, v. capounot, oto. Au soun fripounot de visatye D'abord recounèchi l'Amour. J. LARREBAT. Fripounoto que vous sès ! N. FIZES. R. fripoun.

FRIQUET, **FRIGUET**, **FRISQUET**, **ETO** (rom. fric, jeune, v. fr. frique, frisque), adj. Sémillant, fringant, pimpant, ante, coquet, ette, v. frescoulet. Gréule, friquet, finot e delurat. B. TÉLISMART. Sa femo es friqueto e poulido. E. MANUEL. Sa mino es touto sajo e n'a res de friqueto. F. DE CORTÈTE. R. fresquet.

FRIQUET, s. m. Friquet, sorte de moineau, v. passeroun-fèr ; personne timide, dans la Drôme. R. friquet 1.

FRIQUET, s. m. Étui à tabac, en Auvergne, v. tabaquiero. R. frega.

FRISA, **FREISA** (m.), (rom. freisar, frezar, froissar, fraiser, plisser, cat. esp. port. frisar, b. lat. frisare, it. fregiare), v. a. et n. Friser, crêper, boucler, v. anela, crespa ; raser, frôler, égaler presque, v. frusta ; frayer, en parlant du poisson, v. frega ; froisser, réduire en poudre, émier, émietter, égruger, broyer, ameublir (lat. friare), v. brisa, esfrisa, fresa. Se faire frisa, se faire friser ; pèu que friso, cheveux qui frisent ; vènt que friso, vent piquant ; frisa la cordo, friser la corde ; frisa 'no espigo, froisser un épi dans sa main ; frisa lou ris, brouiller ou délayer le riz dans le pot ; frisa l'R, rouler l'R, la prononcer comme les Bas-Alpins, Dauphinois et Languedociens ; friso pas mau, il a bon appétit. SE FRISA, v. r. Se friser les cheveux ; se rouler en cornet, se recroqueviller ; s'émietter, être friable, v. enfrenisa. Aquèu pan se friso bèn, ce pain craque bien sous la dent. Lou jour de sant Crespin, Moun vesin, Li courdounié se frison. CH. POP.

FRISA, **FRISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Frisé, ée ; Frizat, nom de fam. méridional. Lou gèu a frisa li fueio, la gelée a broui[?] les feuilles ; caulet frisa, chou frisé ; endivo frisado, chicorée crêpue ; giróuflado frisado, œillet coffiné ; terro frisado, terrain émietté,

ameubli ; uno frisado, une femme dont les cheveux bouclent naturellement. Catin, aquelo bèn frisado. P. BELLOT. PROV. Frisa coume un caulet. R. frèso.

FRISADET, **ETO**, adj. Frisotté, adonisé, ée. Si péu frisadet, de rouge flouca. P. ARÈNE. Tant esberidet, Tant escricadet, Ta pla frisadet. X. NAVARROT. Frisadet coumo uno rusco de mèl. P. GOUDELIN. R. frisa.

FRISADOU, s. m. Bâton ou instrument pour remuer la bouillie, pour faire mousser le chocolat, pour fouetter le blanc-manger, v. fourcheto ; égrugeoir, v. trissoun. R. frisa.

FRISADURO, **FRISUERO** (d.), **FRISÈIRO** (a.), (port. frizadura, b. lat. frisatura), s. f. Frisure, v. rigot ; jabot d'une chemise, v. jabot. R. frisa.

FRISAIRE, **FRESAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui frise. Mi diguerias : vilan frisaire, Mi farés de tirobouchoun. L. PICHE. R. frisa.

FRISAROT, **FRISAROUET** (a.), s. m. Amas de ce qui a été réduit en poudre, v. frioun. R. frisa.

Friscaud, v. fricaud.

FRISE (b. lat. Frisius), n. d'h. Frise, nom d'un saint du 8e siècle, honoré à Auch (Gers).

FRISEJA, v. n. Friser, frisotter, v. frisoula. Si péu frisejon. M. GIRARD. R. frisa.

FRISETO, **FRESOTO** (lim.), s. f. Petite boucle de cheveux frisés, v. aneloun. Soun péu que toumbavo en friseto. A. TAVAN. R. friso.

FRISO (cat. fris, esp. port. friso, frisa, it. fregio), s. f. Boucle frisée, frisure, v. anello ; frise, étoffe à poil frisé ; machine à friser les étoffes ; t. d'architecture, partie de l'entablement ; sorte de pâte réduite en petits grains, v. briseto, fretoulet ; miette, dans les Alpes, v. briso ; pour grand appétit, v. frèso 2. Lou cadis jito uno friso en lou pourtant, le poil du cadis se frise en le portant. Avans que lou martèu Aguèsse espóuteja sei friso. M. TRUSSY. R. frisa.

FRISO (cat. esp. Frisa, it. Frisia, holl. Friesland), s. f. La Frise, province des Pays-Bas ; De Frise, nom de fam. méridional.

FRISO-MOUNEDO, s. m. Dépensier, prodigue, v. degaié. R. frisa, mounedo.

FRISOUIA, **FRISOULA**, **FRISOULHA** (a.), **FRISOURIA**, **ENFRISOURIA** (m.), **FRISOUNA** (l. d.), **FRISOUTA** (g.), **FRESOUTA** (lim.), **FRESIHA**, v. a. et n. Frisotter, v. brignoula. Frisounaon sous guignous daurats. P. GOUDELIN. SE FRISOUIA, v. r. Devenir frisé, v. friseja.

FRISOUIA, **FRISOULA**, **FRISOULHAT** (l.), **FRISOUTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Frisotté, crêpé, ée. Moun bravisquet, tout frisoulat, Porto la tèsto auto e drecho. M. DE TRUCHET. R. friso, frisoun.

FRISOULETO, s. f. Petite bordure frisée, petite frange, v. frangeto ; jolie petite boucle de cheveux frisés, v. friseto ; gousse en spirale, v. boudousco. Frisouleto de luserno, gousse de luzerne. Pèr iéu ço que m'agrado proun Es si péu fin, si frisouleto : Que soun poulit li dous frisoun De la pichoto Marieto ! A. TAVAN. R. frisoula.

FRISOUN, **FREISOUN** (m.), **FRISOU** (l. d.), (v. fr. frison, b. lat. frisum, frange), s. m. Boucle de cheveux frisés, v. anello, cacalaus, gangaio ; copeau de menuisier, v. coupèu, riban ; filasse de soie dont on décharge pour la deuxième fois les cocons dans la bassine, bourre, débris et déchets des cocons, v. bavello, bourro, estrasso ; erodium malacoïdes (Wild)., plante. Faire li frisoun, lous frisous (l. d.), boucler les cheveux ; pourta li frisoun, porter les cheveux bouclés ; erbo-di-frisoun, valisnérie ; gros-frisoun, erodium ciconium (Wild.), autre plante. R. friso.

FRISOUN, **OUNO** (it. Frisone, lat. Friso, onis), adj. et s. Frison, onne ; Frizon, nom de fam. dauph. R. Friso 2.

Frisquen, v. fresquin.

frisquet, v. friquet.

frisqueto, v. fresqueto.

FRISSOUN, **FREISSOUN** (a.), **FREICHOUN**, **FRESSOUN** (lim.), **FRISSOU** (d.), **FRISOU** (l.), (cat. frisó, lat. frictio, onis), s. m. Frisson, v. frejoulun, frenisoun, fresihoun, tremoulun.

FRISSOUNA, **FREISSOUNA** (a.), **FRESSOUNA** (lim.), v. n. Frissonner, v. freni, fresi, plus usités. Souvènt l'artisto frissouno Davans un sublime óujèt. H. MOREL. R. frissoun.

FRISSOUNAMEN, **FREISSOUNAMEN** (a.), s. m. Frissonnement, v. fresimen. R. frissouna.

FRISSOUNANT, **ANTO**, adj. Frissonnant, ante, v. atremouli, frenissènt. R. frissoun.

FRISUN, **FRUN** (m.), s. m. Tout ce qui est pulvérisé, émietté, réduit en poudre, v. frioun. R. frisa.

Frit (fruit), v. fru.

frit (il cuit), v. fregi.

FRITIERO, s. f. Écumoire propre à tirer la friture de la poèle, v. viro-troucho ; ustensile dans lequel on met l'huile ou le beurre qui a servi à frire, v. espargne. R. fregi.

Frits, v. frech, v. fre.

FRITURO, **FRISTOULHO** (Var), (rom. frichura, esp. fritura, it. frittura, lat. fritilla), s. f. Friture, v. fricasso plus usité ; beignet, v. bougneto. Anaren manja vouesto frituro. V. THOURHON. Plusiours pèr touto nourrituro Metien sous souliès en frituro. C. FAVRE. R. fregiduro.

FRIVOLE, **OLO** (rom. frevol, freol, freul, cat. frivol, esp. port. it. frivolo, lat. frivolus), adj. t. littéraire. Frivole, vain, aine, léger, ère, volage, v. faribol, van. Me parles ges d'amour frivole. J. ROUX. Ai ! las ! touei lei plesi que la fourtuno douno Soun bèn frivole, vai, bèn van e passagié. A. CROUSILLAT. De frivòli pensado, de frivòlei pensado (m.), de frivolos pensados (g. l.), de frivoles pensées.

FRIVOULITA, **FRIBOULITAT** (g. l.), (rom. frevoltat, freoltat, cat. frivolitat, esp. frivolidad), s. f. Frivolité, v. babiolo, badinarié, faribolo. R. frivole.

Frixiéu, frixiéuna, v. fricioun, friciouna.

FRO, **FROC** et **FLOC** (l.), **FROUOC** (rouerg.), (b. lat. frocus, flocus, focale), s. m. Froc, partie de l'habit monacal qui couvre la tête. Qu quito le fro, Qu juro e béu trop E qu viéu d'escrò. CHANSON AUV. 1665. Jitaren lou froc sus l'ourtigo. G. ZERBIN. R. flo.

Frocage, v. fracage.

frochibas, v. frachivas.

frochibo, v. frachivo.

frococha, v. fracassa.

frodasso, v. fradasso.

frodossou, v. fradassou.

frogna, v. foro-nisa.

frojo, v. frouja, frousa.

FROLE, **OLO** (it. frollo, mortifié), adj. Follet, ette, à Nice, v. fouletin. PROV. NIÇ. A barbo frolo rasour mol. R. froulha, fresiha.

Froma, v. frouma.

fròmi, v. fràmi.

fromioula, v. fourniga.

fromogi, v. femourja.

fromogia, fromojou, v. femouras.

fronc, v. franc.

fròndi, frondo, v. foundo.

frondolo, v. farandoulo.

fronia, v. foro-nisa.

FRONT, **FROUONT** (rouerg.), **FROUENT** (m.), **FROUNT** (g. l.), **FRANT** (d.), (rom. fron, cat. front, it. fronte, esp. port. frente, lat. frons, ontis), s. m. Front ; impudence, audace, v. afrountamen. Front aut, front élevé ; front espandi, front large ; front descubert, front découvert ; front bouscas, front bas, chevelu ; front de bourrèu, front d'airain ; front de bugadiero, effronterie de harengère ; agué bon front, avoir bien du front ; avé de front, aué frount (g.), avoir de l'audace ; n'avé ges de front, être timide ; auriés lou front de ? aurais-tu le front de ? en front, en faisant front, en ligne rangée ; d'à-front, de-front, de front. PROV. Bon front, miejo vido. — Quau noun a de front patis.

FRONT, **FROUNT** (lim.), (rom. Frontaih, lat. Fronto, onis), n. d'h. Front. Sant Front, saint Front, compagnon de saint Martial, premier évêque de Périgueux.

FRONT (**SANT-**), **SENT-FROUNT** (lim.), (rom. Sen Fron, b. lat. Sanctus Fronto), n. de l. Saint-Front (Charente, Dordogne, Haute-Loire, Lot-et-Garonne).

Frotaire pour fardaire.

Froucan, v. Foucaran.

fróuco, v. fóuco.

fróufra, v. faufra.

FROU-FROU, **FROUN-FROUN** (m.), (it. frullo), s. m. Frou-frou, onomatopée d'un froissement, du bruit de la soie, v. broun-broun, fri-fra. Faire frou-frou, faire du frou-frou ; àbi de frou-frou, habit de soie. Un troupelas de loup-garou Que vai e vèn e fai frou-frou. T. POUSSEL. D'un eissam de ratos-penados Fan ressounti l'orre frou-frou. LAFARE-ALAIS.

Fróugna, fróugnard, v. flaugna, flaugnard.

FROUGNAS, s. m. Réunion de croûtes ou de boutons qui affectent la peau, v. croustié. R. front.

FROUGNO, s. f. Air refrogné, air maussade, en Béarn, v. fougno, trougno, tufo ; pour taie d'oreiller, v. flùni. R. frount, front.

Frougnous, v. fraugnous.

FROUIL (rom. Froil, b. lat. Froiles), n. de f. Froïl, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

FROUIS (rom. frois, froissement, bris), n. p. Frois, nom de fam. béarn. R. frucha 2.

Frouja, v. frousa, frucha.

froulha, v. fresiha.

FROUMA, **FROMA**, v. n. Parier, affirmer, en proposant un pari, en Dauphiné, v. escoumetre. R. ferma.

FROUMAGE, **FOURMAGE** (l. d.), **FROUMÀGI** (m.), **FROUMAI** (niç.), **FROUMATGE**, **HOURMATGE** (g.), **ROUMATYE**, **ROUMAYE** (b.), (rom. fromage, formagge, formatge, cat. formatge, it. formaggio, b. lat. formagium, formaticum), s. m. Fromage, v. casse, fourmo, toumo ; Fourmage, Fromage, noms de fam. provençaux. Froumage d'Arle, fromage d'Arles, petit fromage de lait de brebis ; froumage de Roco-Fort, fromage de Roquefort, que l'on fait dans l'Aveyron avec du lait de chèvre et de brebis, pesant de 3 à 4 kilog. Pline l'Ancien vantait déjà le fromage de la Lozère et du Gévaudan ; froumage d'Auvergno, froumage de La Guiolo, froumage de Cantal, froumage de taulo, froumage de paure, fromage d'Auvergne, fromage du Cantal ou du Mont-Dore, dont les pains (fourmo) pèsent jusqu'à 24 kilog. ; froumage de Sassenage, froumage blu, froumage dóu blu, sassenage, fromage bleu ; froumage de Gruiero, froumage trauca, froumage de pèiromolo, fromage de Gruyères ; froumage de cabro, fromage de lait de chèvre ; froumage plega, froumage gavot, petit fromage enveloppé dans des feuilles de vigne ; froumage envineigra, v. ce dernier mot ; froumage couièn, fromage affiné, piquant ; froumage cacha, froumage pasta, froumage fort, froumage d'oulo, fromage pétri et affiné, v. brous, rebrous, cachat, ceras ; e iéu estendeguère un pau de froumage cacha sus moun pan e 'm' acò m'envenguère, formule usitée pour terminer les contes de veillée qui finissent par une noce, dans la Drôme ; froumage encala, fromage mou ; froumage eidraca, fromage gras, à moitié sec ; froumage caureia ou bresca, fromage plein d'yeux ; froumage fróumina, fromage rongé par les mites ; froumage de porc, fromage de cochon, v. flourentino, mabrado ; froumage de rusco, vieux tan moulé en forme de fromage pour servir de combustible. PROV. Au mes de mai Bos e froumai. — Froumai, pero e pan, Repas de vilan. — Vin que saute, pan que cante, e froumage que ploure. — Manjo mai de froumage que de pan. — Acò fai plasé coume un tros de froumai. — Fiho qu'an leissa 'no fes Ana lou cat au froumage, Bèn gaire se n'en ves Que noun ié tournon d'avantage. R. froumo, fourmo, formo.

FROUMAGIÉ, **FROUMAGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Fromager, ère, celui, celle qui fait ou vend des fromages ; vase dans lequel on les fait égoutter, v. fiscello. R. froumage.

FROUMAGIERO, **FROUMAGERO** (rh.), **FROUMAGÈIRO** (d.), **FOURMAGÈIRO** (l.), **FOURMATGIÈIRO** (rouerg.), (rom. formageira, cat. formatgera), s. f. Espèce de panier ou de huche, dans lesquels on fait égoutter les fromages sur une couche de joncs ; fromagerie, v. cello. Sabe uno bello froumagiero, e n'i'a de froumage dedins ! FABLIAU DU LOUP ET DU RENARD. PROV. Leissa ana lou cat dins la froumagiero, laisser aller le chat au fromage, se laisser séduire. — Embarrés pas lou cat dins la froumagiero. R. froumage.

FROUMAJA, **FOURMAJA**, v. n. Faire du fromage. R. froumage.

FROUMAJAIRE (it. formaggiajo, b. lat. formagiarius), s. m. Fromager, marchand de fromage. Lou froumajaire es bouen ome. F. MAZIÈRE. R. froumage.

FROUMAJARIÉ, s. f. Fromagerie, laiterie. Maria tenié merçarié E mama la froumajarié. LOU TRON DE L'ÈR. R. froumage.

FROUMAJAS, s. m. Gros fromage, vilain fromage, mauvais fromage. R. froumage.

FROUMAJOUN, **FROUMAJOU** (d.), **FROUMATJOU**, **FOURMAJOU**, **FOURMATJOU** (l.), (rom. fourmagon), s. m. Petit fromage, fromage frais, jonchée, v. caiado, fourmeto, pelaudoun, toumo ; pièce du moulin à filer la soie, espèce de rouelle en bois ; fruit de la mauve, v. grano. Froumajoun di Baus, fromage des Baux, célèbre aux 15e et 16e siècles. R. froumage.

FROUMAJOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. fromaggos), adj. Qui tient de la nature du fromage, caséeux, euse ; Fourmajoux, nom de fam. lim. R. froumage.

Froumalho, v. fermaio.

FROUME (gr. φορμὸς, panier de jonc), s. m. Fromage, v. froumage, toumo. Dóu froume chasco part n'es panca bèn egalo. V. THOURON. Quand la nèu sus lou sòu s'escaraio e se brousso Coume un froume dessus lou fue. J.-B. GAUT.

FROUMENT, **FOURMENT** (d.), **ROUMENT** (g.), **ROUMEN** (b.), **HOURMEN** (bord.), (rom. froment, frument, formen, cat. froment, forment, piém. forment, esp. port. it. frumento, lat. fru-

mentum), s. m. Froment, blé, blé barbu, v. anouno, blad, seisseto, tressol ; nom qu'on donne aux bœufs qui ont la couleur du blé, en Rouergue et Dauphiné, v. baiard ; Froment, Fromen, Forment, Fourment, Froumen, Formentin, noms de fam. méridionaux. Froument blanc, pétanielle blanc, blé à épi barbu, blanc et soyeux, triticum turgidum, v. aucando ; froument negre, gros blé noir, froment gris de souris, à épi barbu, renflé, noir, soyeux et lâche ; froument rouge, gros blé à épi barbu, rouge et glabre ; froument rous, pétanielle roux, froment à épi roux, renflé, barbu et soyeux ; froument d'Indo, roumen d'Indo (b.), maïs, en Béarn ; quand se vèndon li froument ? quel est le prix des blés ? pan-froument, doucette, mâche, espèce de plante ; lou troubaire Froumen, J. Fromen, poète rouergat, auteur de Julito e Pierrou (Espalion, 1840). Vesian passa, à tout moumen, De touto sorto de froument. A. PEYROL.

FROUMENTALET, s. m. Graminée du genre aira. Lou prim froumentalet vòu s'empara dóu poste, Se fai vèire de liuen, doumino de pertout. M. DE TRUCHET. R. froumentau.

FROUMENTALO, **FOURMENTALO**, **FROUMENTANO**, **FRUMENTANO** (a.), **TREMENTANO**, s. f. Avoine élevée, avena elatior (Lin.), plante, v. estamino, paiolo ; Fromentale, nom de fam. lang. R. froumentau.

FROUMENTAU, **FROUMENTAL** (l.), **FROUMENTÀRI** (rouerg.), **ALO**, **ÀRIO**, adj. Qui produit du froment, qui a rapport au froment, qui lui ressemble, v. bladié. Terro froumentau ou froumentalo, terre à froment, terre forte ; requèsto froumentalo, requête alimentaire, demande d'aliments, en Dauphiné. R. froument.

FROUMENTAU, **FOURMENTAU** (d.), **FROUMENTAL** (l.), **FRUMENTAL** (lim.), **PLUMENTAI** (niç.), (rom. fromental), s. m. Fromental, avoine élevée, plante de prairie ; terre à blé ; variété de poire qui n'est bonne que blette, connue dans la Drôme ; Fromental (Dordogne, Haute-Vienne), nom de lieux ; Fromental, Formental, noms de fam. mérid. Froumentau de Tourves, fromental remontant ; pichot froumentau, canche intermédiaire, plante. De pradarié 'mé de fourmentau que vous ié sarias pas vist dedins. LOU PROUVENÇAU. R. froumentau.

FROUMENTEIROLO, **FERMENTEIROLO** (d.), s. f. Petite vérole volante, espèce de rougeole, v. esclapeto, veirolo folo. R. froumentiero.

FROUMENTIÉ, **FROUMENTAIRE**, s. m. Moulin pour moudre le froment, en Rouergue, v. moulin. R. froument.

FROUMENTIERO, s. f. Champ de froment, lieu où croît le froment ; nom de quartier, dans les Alpes et le Gard. R. froument.

FROUMENTO, **FRUMENTO** (lim.), s. et adj. f. Nom qu'on donne aux vaches couleur de froment ; vache à poil roux clair, vache blonde. R. froument.

FROUMENTOLO, s. f. Scarlatine, fièvre rouge, en Limousin, v. escarlatino. R. froumento.

FROUMENTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. fromentos, it. port. frumentoso), adj. Riche en froment, qui contient du froment, qui en produit, v. granous. Segue froumentous, seigle où il y a du froment mêlé. PROV. Pasco fangouso, Annado froumentouso. R. froument.

Froumeto, v. fourmeto.

froumic, v. fournigo.

froumigamen, v. fournigamen.

froumiguèro, v. fourniguiero.

froumigié, froumija, froumijo, v. fourniguié, fourniga, fournigo.

FRÓUMINA, **FROUMINA**, **FREMINA** (m.), **FRAMINA**, **FRAUMINA** (l.), **FLAMINA**, **AFLAMINA**, **FLAMBINA** (l. g.), (b. lat. frominare, fragminare, briser ; lat. fulminare, foudroyer, ou foraminare, cribler), v. a. Havir, brouir, brûler, dessécher, v. brounzi ; donner des démangeaisons, v. recouire, harceler, tourmenter, v. carcagna ; froisser, chiffonner, v. faufrina ; pulvériser, émietter, ameublir, v. enfroumina. Lou vent flamino, tout se gèlo. J. JASMIN. Mentre que la biso flamino Le miserable espelhoundrit. L. VESTREPAIN.

FROUMINA, **ADO**, part. et adj. Havi, broui, ie ; froissé, bouleversé ; pulvérisé, ée, vermoulu, ue. Froumage fróumina, fromage mangé par les mites.

FRÓUMINADURO, **FLAMINADURO** (g.), s. f. Froissement, vermoulure, v. enfrouminaduro, faufrinaduro. R. fróumina.

FROUMINO, s. f. Miettes, poussière, débris, v. frioun ; mite du fromage, v. cuquet. Toumba 'n froumino, tomber en poudre. R. froumina.

FROUMIT, s. Fourmi, en Gascogne, v. fournigo ; Fromit, nom d'un ancien troubadour, de Perpignan.

Froumo, v. formo.

frounces, v. frounso, frounsiduro.

frounci, v. frounsi.

frouncia, v. froundia.

FROUNDA, **FRANDA** (a.), v. a. Fronder, lapider, critiquer, v. foundeja ; pour effondrer, défoncer, v. enfrounda. E qui vouldra frounda, que frounde. B. GRIMAUD. R. froundo, foundo.

Froundado, v. enfroundado.

FROUNDÈU, **FROUNDÈL** (l.), n. p. Frondel, nom de fam. lang. R. Front.

FROUNDI, **FROUNZI**, **FROUSI** (Var), **FROUNZIA** (a.), **HOUROUNA** (g.), (rom. fruzir), v. n. et a. Bruire avec force, ronfler, siffler comme une fronde, v. broundi, brounzi ; murmurer, grommeler, v. rena ; s'éloigner rapidement, v. fusa ; lancer, jeter avec impétuosité, v. franda. Froundisse, isses, is, issèn, issès, isson. Faire frounzi uno pèiro, faire siffler une pierre. R. froundo, foundo.

Froundo, v. foundo.

froun-froun, v. frou-frou.

FROUNSA, **FROUNSAC** (l.), (rom. Fronsac), n. de l. Fronsac (Gironde, Haute-Garonne). On disait autrefois en proverbe : Fronsac, Cropignac et Broue Ont fait aux Anglais la moue, parce que ces trois villes de Gascogne résistèrent aux invasions anglaises.

FROUNSI, **FROUNZI**, **FROUSI** (l.), **FRAUSI** (alb.), **FRUNSI** (périg.), **FROUNSA** (g.), **IFROUNSA** (Velay), (rom. fronzir, froncir, cat. frunsir, esp. fruncir, port. fronzir), v. a. et n. Froncer, rider, plisser, se rider, v. rafi, redoula, regrigna, rufa. Frounsisse, isses, is, ou (m.) frounsìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Frounsi lis usso, frounsi l'usso, froncer les sourcils ; frounsi lou nas, renâcler, rechigner. SE FROUNSI, v. r. Se froncer, se rider. L'amaro tristesso Farié frounsi toun front galant. L. ROUMIEUX.

FROUNSI, **FROUNZIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Froncé, ridé, ée. Lou frounsi, le froncis, ce qui est froncé ; pèu frounsido, peau ridée. Qu'es acò : round, round coume un ardit, Frounsit coumo un bousic ? énigme gasconne dont le mot est trauc dóu cuou, anus. Frounzi coume de passariho. A. BIGOT. R. front.

FROUNSIDURO, **FROUNZIDURO** (l.), **FROUNSUERO** (d.), **FROUNSIDO** (lim.), **FROUNSO** (bord.), (b. lat. fronsitura), s. f. Froncis, ride, v. rafiduro, rego, rimo, rounso, rufo. D'un an à

l'autre se vesiè Sus soun front quauco frounziduro. LAFARE-ALAIS. R. frounsi.

FROUNSIMEN, **FROUNSISSÙGI** (m.), s. m. Froncement, action de se rider, v. rufadis. Au frounsimen de sa grando usso Vaqui l'idolo que brandusso. MIRÈIO. R. frounsi.

Frount, v. front.

frountanjo, v. fountanjo.

FROUNTAS, s. m. Grand front. E lou soulèu emé la luno Adourèron, clinant si frountas cremesin. MIRÈIO. R. front.

FROUNTÀSI (lat. Frontasius), n. d'h. Saint Frontase, honoré en Périgord.

FROUNTAU, **FROUNTAL** (l.), **FROUNTALH** (a.), **FROUNTÈU** (bord.), (rom. cat. port. frontal, it. lat. frontale), s. m. Frontal, fronteau, bandeau qu'on met sur le front, bourrelet d'enfant, v. torco, turtet ; partie de la têtière d'une bride ; balustrade sculptée de l'avant ou de l'arrière d'un navire ; douleur de tête sur le front, v. turban. Frountau de mourgo, fronteau de religieuse. Or lou frountau, simbèu de rèi, Es pèr la rèino de la fèsto. A. VERDOT. Si dos vesiero e soun frountau Sèmblon tres soulèu d'or que briho. C. GLEIZES. Se fasquèt un frountal de guirlandos de fèc. J. JASMIN.

FROUNTAU, **FROUNTAL** (l.), **ALO**, adj. Frontal, ale. R. front.

FROUNTENAC, n. de l. Frontenac (Gironde, Lot).

FROUNTET, **FRONTET**, s. m. Petit front, v. frountoun. Paure frountet, fau que te gible. S. LAMBERT. R. front.

FROUNTIERO, **FROUNTIÈIRO** (l.), **FROUNTIÈRO** (g.), **FROUNTÈRO** (b.), (rom. frontieyra, fronteira, esp. cat. frontera, port. fronteira, it. frontiera), s. et adj. f. Frontière, v. coufin, termino ; bandeau, ornement de tête porté par les dames de Marseille au 14e siècle, v. courouno. Plus de tiran, plus de frountiero. R. MARCELIN. Que tot cap de ostal aia a netegar la frontieyra de sa carreyra, CART. DE REMOULINS. que tout chef de famille soit tenu de nettoyer le devant de sa maison. PROV. BÉARN. Lou qui a hemno bèro, Castèt en frountèro E vigno en carrèro, N'i manco pas guerro. R. front.

FROUNTIGNAN (rom. Frontinan, Frontenha, b. lat. Frontinianum), n. de l. et s. m. Frontignan (Hérault), vin muscat que l'on fait dans cette ville ; Frontignan (Haute-Garonne). Beguèt muscat de Frountignan, Pueis dóu vin blanc de Draguignan. C. BRUEYS.

FROUNTIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Frontignan.

FROUNTIN (lat. Frontinus), n. p. Frontin, nom de fam. provençal.

FROUNTISCA, v. a. Brouter, en Gascogne, v. brousta. R. broundo.

FROUNTISPICE, **FROUNTISPÌCI** (m.), (cat. frontispici, esp. port. frontispicio, it. frontispizio, lat. frontispicium), s. m. Frontispice. Porto à soun frountispice un superbe retra. A. MATHIEU.

FROUNTOUN, **FROUNTOU** (l.), s. m. Petit front, v. frountet. R. front.

FROUNTOUN (lat. fronto, qui a le front large), s. m. Fronton d'un édifice. Dins lou frountoun gigant. ISCLO D'OR.

FROUNTOUN, **FROUNTOU** (l.), (b. lat. Fronto), n. de l. Fronton (Haute-Garonne).

Frounze, v. founze, founs.

frounzi (bruire), v. froundi.

frounzi (froncer), frounzia, v. froundi.

frounzil, v. founsil.

frounzimen, v. frounsimen.

frounzo, v. foundo.

FROUS, s. m. Bruit strident, dans les Alpes, v. brounzimen. Li cant, la pouësìo, Recubert pèr lou frous dóu ferre e di coumbat, Se taison espauri. L. FUNEL. R. frounsi, froundi.

FROUSA, **FROUJA** (lim.), **ROUTJA** (g.), (lat. fruticare), v. n. Taller, pousser plusieurs tiges, en parlant des blés, dans le Rouergue, v. clouta, gueissa, panouia ; prospérer, réussir, profiter, croître, se fortifier, grandir, v. crèisse. Froge, oges, ojo, oujan, oujas, ojon. Diéu vous froge (lim.), Dieu vous profite, à vos souhaits, en Périgord, v. crèisse. PROV. LIM. La meichanto erbo frojo vite.

Frousi (bruire), v. froundi.

frousi (froncer), v. frounsi.

Frousino, v. Éufrousino.

FROUSSARD (nom fr. Froissard), n. p. Froussard, Frossard, noms de fam. mérid. R. Froutard.

FROUSTI, v. a. Fouler aux pieds, écraser, exprimer dans les mains, briser, déchirer, en Limousin, v. espóuti, prauti. R. festri, flatri.

FROUSTIDO, s. f. Partie foulée, écrasement, v. trepé. R. frousti.

FROUSTIHA, **FROUSTILHA** (l. g.), (lat. frustitare, frustilla), v. a. Froisser, v. fresiha.

FROUSTIHA, **FROUSTILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Froissé, ée. En lou legint l'abioi pas froustilhat. J. JASMIN. R. frusta.

FROUSTIS (v. fr. froust, b. lat. fraustum), s. m. Terre inculte, friche (vieux), v. frau.

Frouta, v. freta.

FROUTARD (b. lat. Frotardus), n. d'h. Saint Frotard, évêque de Rodez (887).

FROUTELH, s. m. Personne mal propre, en bas Limousin, v. chauchoun, panouchoun. R. froustilha, freta.

FROUTELHOUS, **OUSO**, adj. Crotté, trempé, ée, en bas Limousin, v. mau-net, sale. R. froutelh.

FROUTÈRI (b. lat. Froterius), n. d'h. Frotaire, nom porté par plusieurs évêques de Nimes.

FROUZET (rom. Frozet, Brozet, b. lat. Frozetum, Frodetum, Brodetum), n. de l. Frouzet (Hérault).

FROUZINS, n. de l. Frouzins (Haute-Garonne).

FRRR ! interj. Bruit qu'on fait avec la bouche pour faire peur à un animal, v. brrr. Frrr ! frrr ! ratun dóu diable. ARM. PROUV.

FRRROU ! onomatopée du bruit que fait un oiseau en s'envolant. E frrrou ! li passeroun s'envolon en piéutant. J. ROUMANILLE.

FRU, **FRUCH** (l.), **FRUCT**, **FRUT**, **HRUT** (g.), **FRUET** (m.), **FRUEIT** (d.), **FRUIT** (niç. d.), **FRIT** (l.), (rom. fru, fruc, fruch, frug, fruut, fruyt, cat. fruit, esp. port. fruto, it. frutto, val. fructu, port. fructo, lat. frux, fructus), s. m. Fruit, production, profit, utilité, v. frucho ; portée, lignée, v. pourtaduro ; toutes les qualités de laitage, v. la. Fru verd, fruit vert ; fru madur, fruit mûr ; fru vermenous, fruit véreux ; fru premeiren, fruit précoce ; fru darreiren, fruit tardif ; de fru nouvèu, du fruit nouveau ; avé dóu fru, sentir le fruit, en parlant de l'huile ; faire fru, faire du fruit, prospérer. De nabet, de cebo, de fru. L. ROUMIEUX. PROV. Après la flour lou fru. — Quau amo l'aubre, amo lou fru. — Jamai gran n'a fa fru, s'en terro noun pourris. PROV. BÉARN. Lou hrut que sic la bèro hlou, La bouno vito la grand aunou.

Frubi, frubiche, v. fourbi.

fruca, v. frega.

FRUCHA, **FRUITA** (d.), **FRUTA**, **AFRUTA**, **AFRUCHA**, **ROUTJA** (g.), (rom. fruchar, afruchar, esp. frutar, it. fruttare, lat. fructuare), v. n. Porter du fruit, produire, fructifier, v. fruteja. Diéu qu'à soun grat fa frucha lou terraire. C. COSTE. Frucho, sens obro, à plen vertoul. LAFARE-ALAIS.

FRUCHA, **FRUCHAT** (l.), **FRUTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Couvert de fruits. Oli frucha, huile qui sent le fruit ; aquest an li periero an frucha, cette année les poiriers ont porté. Vigneto bèn fruchado. A. CROUSILLAT.

FRUCHA (rom. fruschar, frascar, froissar, frocar, froisser, lat. fricare), v. a. Gâter, user, disperser, v. frusta. SE FRUCHA, v. r. S'user, v. gausi.

FRUCHA, **FRUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Usé, ée.

FRUCHADO, s. f. Production de fruits, v. aubrado ; pour fressure, entrailles, v. frechaio. R. fru, frucho.

FRUCHAGE, **FRUCHATGE** (l.), s. m. Les arbres fruitiers Aqui i'a 'n poulit fruchage, voilà de beaux arbres fruitiers. R. frucho.

Fruchaio, fruchan, v. frechaio, frechan.

FRUCHARIÉ, **FRUCHARIÈ** (l.), **FRUCHARIÒ** (d.), **FRUITARIÉ** (rh.), (rom. frucharia, b. lat. fructuaria), s. f. Fruiterie, marché aux fruits, lieu où l'on conserve le fruit, où on le vend. R. fruch.

FRUCHAU (esp. frutal), adj. et s. m. Qui porte du fruit, qui concerne le fruit. Lou fruchau, la récolte des fruits ; aubre fruchau, arbre fruitier ; pèr bouta cacho-fiò fau un aubre fruchau, pour la bûche de Noël un tronc d'arbre fruitier est de rigueur. Es éu que fai toumba la grelo E fai milo mau Is aubre fruchau. A. PEYROL. Mai de frucho d'aquéu fruchau N'en tastarés jamai. M. BOURRELLY. R. fruch.

FRUCHIE, **FRUITIÉ** et **FRUTIÉ** (d.), **FRUCHÈ** (l.), **FRUTÈ** (g.), (rom. fruquier, fruytey, esp. frutero, port. fruteiro, b. lat. fructuarium), s. m. Fruitier, lieu où l'on serre le fruit, arbre fruitier. Abataiant téulados e fruchès. LAFARE-ALAIS. R. frucho.

FRUCHIÉ, **FRUITIÉ** (rh.), **FRUTIÉ** (d.), **FRUCHÈ** (l.), **FRUTÈ** (g.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. fruchier, fruichier, frutier, fruquier, cat. fruiter, esp. frutero, port. fruteiro, lat. fructuarius), adj. et s. Fruitier, ière, qui porte du fruit, qui en produit beaucoup, qui en mange volontiers, qui fait profession d'en vendre ; Fruchier, nom de fam. provençal. Aubre fruchié, aure frutè (g.), arbre fruitier ; branco fruchiero, branche fructifère ; terro fruchiero, terre plantée d'arbres fruitiers, terre fertile ; li béulaigo soun fruchié, les buveurs d'eau aiment le fruit.

FRUCHIERO, **FRUCHIÈIRO** (rouerg.), **FRUCHÈIRO**, **FRUITIÈIRO** (l.), s. f. Fruitière, marchande de fruits ; fruiterie, lieu où l'on tient le fruit. R. fruch.

FRUCHO, **FRUECHO** (m.), **FRUTJO** (querc.), **FRUJO** (rouerg.), **FRUTO** (g. l.), (rom. frucha, fruita, cat. fruyta, esp. fruta, it. frutta, port. fructa), s. f. Fruit en général, v. frutage ; produit du laitage, dans les Alpes, v. latage. Quand la frucho aboundo, quand les fruits sont abondants ; uno bello frucho, de beaux fruits ; frucho abourivo, fruit précoce. Si l'on noun tasto de la frucho, De la vèire vous transis tout. C. BRUEYS. PROV. A sant Laurèns (10 août) Touto la frucho es à la dènt. — Quau desiro èstre en santa Noun mange frucho en quantita. R. frucha.

FRUCHOUS, **FRUTUOUS** (niç.), **FRUTIÉU** (g.), **OUSO**, **IÉUO** (rom. cat. fructuos, port. esp. fructuoso, it. fruttuoso, lat. fructuosus), adj. Fructueux, euse. Espère, noun à tort, uno fruchouso autouno. J. ROUX. PROV. NIÇ. Abriéu plouvignous E mai ventous, An frutuous.

FRUCHOUSAMEN (cat. fructuosament, it. fruttuosamente), adv. Fructueusement. R. fruchous.

Fruct, frueit, fruet, v. fru.

fruga, v. frega.

FRUGALAMEN, **FRUGALOMEN** (l.), (it. esp. port. frugalmente), adv. Frugalement. Frugalamen dejunaras. H. MOREL. R. frugau.

FRUGALITA, **FRUGALITAT** (g. l.), (cat. frugalitat, esp. frugalidad, it. frugalità, lat. frugalitas, atis), s. f. Frugalité, v. amerma. Frugalita, gouvèr dins lou meinàgi Me fan plus riche enca que noun cresiéu. A. CROUSILLAT.

FRUGAU, **FRUGAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. frugal, it. frugale, lat. frugalis), adj. Frugal, ale. Dóu tèms qu'emé de cant, frugalo, La cigaleto se regalo. ISCLO D'OR.

Frugi, frugido, v. fregi, fregido.

fruit, fruitarié, fruitié, v. fru, frucharié, fruchié.

frulha, v. fresiha.

frullo, frulo, v. ferulo.

frument, frumentano, v. froument, froumentalo.

frumi, frumise, v. fournigo.

frumo, v. femo.

frun (sauvagine), v. ferun.

frun (débris), v. frioun.

FRUNDO (lat. frondes, feuilles), s. f. Prospérité, réussite, dans les Alpes, v. reüssido.

Fruni, v. freni.

frunsi, v. frounsi.

FRUS, s. m. Pavillon, tour, en vieux gascon ; pour freux, corneille, v. frié. Téule frus, tuile faîtière, v. frestau ; chivau-frus, v. chivau.

FRUSCA, **ADO**, adj. Nippé, ée, v. afresca, fresquina, sapa. R. frusco.

FRUSCO (lyon. frusques, hardes ; v. fr. frisque, fringant), s. f. Défroque, v. fardo. Abandounant ma vièio frusco Pendudo sus quauco lambrusco. F. PEISE. R. fresc.

FRUSQUIN, **SANT-FRUSQUIN**, s. m. Frusquin, bien vaillant, v. fresquin.

FRUST (it. frusto, lat. frustum), s. m. Dépense, v. frusto. Se de tau frès cregnon lou frust. M. FÉRAUD.

FRUST, **FRUSTE**, **USTO** (it. frusto), adj. Usé, ée, maigre, dans les Alpes, v. blet, gausi. Pèço frusto, médaille fruste. E l'arquet campagnard, subre de couordo frusto, Grafigno à rabatoun de noto noun trop justo. J. RANCHER. PROV. Quouro lou cuou es frust, Li pater-noster soun just. — Quouro la femo vèn frusto, Finque l'amo elo s'ajusto.

FRUSTA, **FRESTA** (rh.), (rom. frustar, lat. frustare), v. a. Frapper, heurter, frôler, toucher en passant, v. frisa, raspaia ; user, détériorer, dans les Alpes, v. frucha 2 ; pour frustrer, v. frustra. Frusta li simello, battre les semelles, courir inutilement, trotter. Frusto en jugant l'aigo que ris. CHANOINE EMERY. Es lou parpaioun fouligaud : Jamai nous frusto que d'un caire. A. TAVAN. En vous frustant de l'alo, enterin que vounvouno Lou tavan d'or à voste entour. T. AUBANEL. SE FRUSTA, v. r. S'user, v. gausi.

FRUSTA, **FRUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Frôlé, usé, ée. Ti bouqueto, o bonur ! an frusta mi dos gauto. L. ROUMIEUX.

FRUSTADO, s. f. Frôlement, choc en passant, v. fregado. R. frusta.

FRUSTEJA, v. n. et a. Frôler légèrement, v. floureja. Se ves lou regard d'uno fremo O se frustejo un coutihoun. M. SENÈS. R.

frusta.

FRUSTIÉ, n. p. Frustié, Frustier, noms de fam. lang. R. frust, frusto.

Frustigage pour fastigage.

frustin pour festin.

FRUSTO (lat. frusta, morceaux, fragments), s. f. Dépense, frais, v. frust. Se metre en frusto, se mettre en dépense, faire de grands apprêts.

FRUSTO (b. lat. frusta, cuirasse), s. f. Grotte, caverne dans laquelle on abrite les troupeaux, v. baumo, cauno.

FRUSTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Dispendieux, ruineux, euse, v. despendious. R. frust, frusto.

FRUSTRA, **FLUSTRA** (d.), **FRUSTA** (rh.), (rom. frustar, cat. esp. port. frustrar, it. lat. frustrare), v. a. Frustrer, priver, v. priva ; tromper, dans les Alpes, v. engana. Frustran, terme dont on se sert au jeu de cartes pour dire que l'on n'a pas de la couleur jouée. Que le frustre atal Del rialme d'Itàli fatal. J. DE VALÈS. Avèn dre de mau-dire aquéli que nous frustron. F. MISTRAL.

FRUSTRA, **FRUSTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Frustré, ée.

FRUSTRATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. frustratori, frustatori, esp. port. it. frustratorio, lat. frustratorius), adj. Frustratoire. A la mensònio frustratòri Entre vous-autes aura cous. A. DE SALETTES.

Frut, v. fru.

fruta (produire), v. frucha.

fruta (frotter), v. freta.

frutado, frutadou, v. fretado, fretadou.

FRUTAGE, **FRUTATGE** (l. g.), **HRUTAGE** (g.), s. m. Les fruits, en Albigeois et Gascogne, v. frucho. De l'albre bou sort lou bou frutatge. A. GAILLARD. R. frut, fru.

Frutè, èro, v. fruchié, iero.

FRUTEJA, v. n. Fructifier, porter des fruits, v. frucha. Sous sermous frutejaran. J. JASMIN. R. frut.

FRUTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui fructifie, v. fruchié. I — 149* Ei dit nostres camps frutejaires. J. JASMIN. R. fruteja.

FRUTIDOR, **FRUCTIDOR** (g. l.), s. m. Fructidor, mois de l'année républicaine. Fructidor ambé messidor Uflats coumo tripos bullidos Fasquèguen atendri le cor As paures cinq Sans-Culoutidos. 1805.

Frutiéu, iéuo, v. fruchous, ouso.

FRUTIFIÀRI, adj. de tout g. Productif, ive, dans le dicton suivant : Terro de noutàri, Noun frutifiàri. R. frutifia.

FRUTIFICA, **FRUTIFIA** (d.), (cat. esp. port. fructificar, it. fruttificare, lat. fructificare), v. n. Fructifier, v. fruteja, rèndre. Frutifique, ques, co, can, cas, con. Se lou bon gran rèsto à veni, Frutifico pièi à pougnado. L. ROUMIEUX. L'obro e l'esprit frutificon d'acord. A. ARNAVIELLE.

FRUTIFICACIOUN, **FRUTIFICACIEN** (m.), **FRUTIFICACIÉU** (g. l. d.), (cat. fructificació, esp. fructificacion, it. fruttificazione, lat. fructificatio, onis), s. f. Fructification.

Fruto, v. frucho.

fruto-boto, v. freto-boto.

frutuous, v. fruchous.

FRUTOUS, **FRICHOUS** (l.), (lat. Fructuosus), n. d'h. Fructueux, en Albigeois, v. Frichous.

FRÙTUS (lat. fructus, fruit), n. p. et s. m. Fructus, nom de fam. provençal. Bon frùtus, bonne pièce, bon drôle.

FU, **FUT** (l.), **HUT** (g.), **BUT** (d.), **HOUI** (b.), **FI** (lim.), (rom. fug, fuis ; lat. phy, phuy, fi !), interj. usitée pour chasser quelqu'un. Fi ! v. hu. Fu ! fu ! fu ! fu Vilèn Belzebut. N. SABOLY. Fut ! le ranco-palhas ! F. BARBE. Fu, impératif du verbe fugi, signifie littéralement « fuis, pars vite », en Limousin. Fut s'emploie pour chasser un chat, à Menton, v. cat !

FU, **UO** (piém. fu, lat. functus), adj. Feu, défunt, en Dauphiné et Gascogne, v. paure plus usité. Lo feu Peiron Archimbert, feu Pierre Archimbert, en vieux dauphinois.

Fu (il fuit), v. fugi.

fu pour fuguèsse (que je fusse, qu'il fût), en Limousin.

fu (fuseau), v. fus.

fuado, fuaio, fuau, v. fusado.

FUALDÉS, n. p. Fualdès, nom de fam. rouergat, qui paraît signifier « originaire de Fulda », ville d'Allemagne.

FUBE, **FUBLE**, s. m. Foule, assemblée nombreuse, v. fum. Un fube de mounde, une foule de monde. R. fum, fluve.

Fubello, v. fuvello.

FÙBI (b. lat. Fubia), s. f. La Fubi, quartier de la commune de Volone (Basses-Alpes).

Fubla, fublanto, v. febla, feblanto.

fuble, ublo, v. feble, eblo.

fubli, v. febli.

fubré, fubrié, v. febrié.

fuc pour fuguè (il fut), en Gascogne.

fuc (feu), v. fiò.

FUCA, v. a. Attiser le feu, en Rouergue, v. empura. R. fuc.

Fucatèl, v. fiouquet.

fuch pour fuge (il fuit), en Languedoc.

fuchère, ères, è, erian, erias, èron, pour fuguère, ères (je fus, tu fus, etc.), dans le Gard, v. èstre.

fucho, v, fugido.

FUCI et **FULCI** (d.), **FOUCI** (lat. fulcire), v. a. Étayer, appuyer, soutenir une opinion, en Dauphiné, v. afourti ; remplir en pressant, dans les Alpes, v. cafi, farci. Fucisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fucotèl, v. fiouquet.

FUDA, v. n. Fuir en courant, dans les Alpes, v. fusa. R. fudo.

FUDO, **FUTO** (l. d.), **HUTO** (g.), (gr. φὐγδα), s. f. Fuite précipitée, dans les Alpes et le Limousin, v. fugido, fuso. Prene la fudo, prendre la fuite ; à la futo (d.), au galop ; à futo (l.), à hutos (g.), avec la rapidité de la fuite, en fuite, en toute hâte, au galop ; à futo, à huto, fuis, arrière ! cours, chou-pille, v. ahuto ; e iéu, à futo Ramounet (J. de Valès), et moi de courir ; à huto de la mort (G. d'Astros), sauvons-nous de la mort. Vela moun roussignol à futo. P. GOUDELIN. A futo douncos la tristesso. ID. L'enemic acampat es à futos. J. JASMIN. Adiéu, toun armo s'enva à huto. ID.

Fue, fué, fuec, fueg, v. fiò.

fuediou, v. faudiéu.

FUEI, **FUELH** (a.), **FUEL** (rouerg.), **FIUEL**, **FIÈL**, **FÈL**, **FUL**, **FIOL** (l.), **FOUELH** (b.), (rom. fuelh, fueilh, foelh, fulh, fuoill, folh, esp. folio, lat. folium), s. m. Feuillet, feuille de papier, v. blanco, fuiet ; feuillée, ramée qu'on donne l'hiver aux brebis, fagot de ramée, v. broust, fuiado, ramo ; pour fouille, v. fui. Vira fuei,

tourner feuillet ; souto fuei de si braio, sous son pantalon. Au bord d'un fiuel vese moun noum. A. BIGOT. Car sies un libre ounte moun amo Embé la fe legis dis iuel, E chasco fueio de ta ramo D'aquel libre formo li fiuel. L. BARD. PROV. LANG. Viro fièl, Mèste Grabièl, passons à un autre chapitre.

FUEIO, **FIUEIO** (rh.), **FÈIO** (d.), **FIÈIO**, **FIOIO** (l.), **FUIO** (m.), **FULHO** (rouerg.), **FUELHO** (a.), **FIUELHO** (Var), **FÈLHO** (g. lim. d.), **FIÈLHO**, **FIOLHO** (l.), **FOLHO**, **FÒLHI** (d.), **HUELHO**, **HOUELHO** (g.), **HOUELHE** (b.), **HULHE** (bord.), (rom. fuelha, fueilha, fulhia, foelha, fuoilla, folha, foilla, cat. fulla, port. folha, it. foglia, esp. hoja, lat. folia), s. f. Feuille, feuillée, v. pampo, ramo ; pétale de fleur, v. fuioun ; volige, planche mince, v. fauqueto, lato-fueio, tavello ; fer-blanc, tôle ; ustensile de fer-blanc en forme d'écumoire, pour amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. lipeto ; tourtière, v. tourtiero ; lame de couteau ; alumelle d'une scie ; batterie d'un fusil, v. batarié ; anche d'un hautbois, v. enco ; Houeilles (Lot-et-Garonne), nom de lieu ; Feuille, Lahoille, noms de fam. méridionaux. Fueio retaiado, feuille dentelée ; fueio loungarudo, feuille linéaire ; fueio d'aubre, feuille d'arbre ; fueio de Barbarié, balle de maïs ; fueio de roso, feuille de rose ; fueio d'or, d'argènt, feuille d'or, d'argent ; fueio de papié, feuille de papier ; fueio de magnan, feuille de papier où l'on met les vers à soie qui viennent d'éclore ; fueio morto, feuille morte ; sorte de couleur ; fueio d'amourié, ou absolument fueio, feuille de mûrier ; la fueio a pres mau, les mûriers ont souffert ; quand vau la fueio ? combien vaut la feuille de mûrier ? ana à la fueio, aller cueillir ou ramasser la feuille de mûrier ; faire manja sa fueio, faire une éducation de vers à soie avec la feuille de ses mûriers ; croumpa à fueio morto, acheter la feuille à l'estimation des arbres, avant qu'ils ne poussent ; plantié à si tres fueio, vigne de trois feuilles, de trois ans ; sian de memo fueio, nous sommes du même âge ; se plegarié dins uno fueio de brusc, dins uno fueio de juvert, se dit d'une chose insignifiante ; pecou d'uno fueio, pétiole d'une feuille ; costo de fueio, nervure de feuille ; embut de fueio, entonnoir en planches ; erbo-de-cinq-fueio, quintefeuille ; erbo-de-milo-fueio, mille-feuille ; pet sus fueio, terme de sorcellerie, formule dont on croyait que les sorcières se servaient pour aller au sabbat, parce qu'on prétendait qu'elles s'y rendaient par le tuyau de la cheminée, en enfourchant un balai de ramée, v. ramoun ; faire pet sus fueio, disparaître promptement comme les sorcières, s'esquiver à la dérobée. Les loups fan pet sur fèlho e les singlas fan gilo. 17e SIÈCLE. Pèr se rendre al sabat, aniran fa pet sur fèlho jouts uno cheminèio. P. GOUDELIN. Lou counsierge ajustèt que l'avié vist la vèlho Quand s'ounchabo de grais en digant : pet de fèlho ! C. PEYROT. Qu'es acò : l'ai vist viéu, l'ai vist mort, L'ai vist courre après sa mort, énigme populaire dont le mot est fueio, feuille. PROV. Noun vague au bos quau a pòu di fueio. — La fueio N'en béu mai que la vièio, il ne faut pas laisser de pampre dans la vendange. Pour les dérivés de fueio, v. fui...

FUEIO-AIGRO, **FUELHOS-AIGROS** (a.), s. f. pl. Patience cultivée, v. paciènci.

FUEIO-BRETOUNO (feuille bretonne), s. f. t. de marine. Nom du bordage qui porte les toletières du bateau, v. escaumado.

FUEIO-DE-LAUSIÉ, s. f. t. de vitrier. Feuille de laurier.

FUEIO-DE-PESOU, **FUEIO-DE-PEOU** (m.), s. f. Aconit tue-loup, plante dont on se sert en décoction pour tuer les poux, v. estranglo-loup, toro.

FUEIO-DE-SAUSE, s. f. Petit poisson de mer qui a l'apparence d'une feuille de saule et que l'on pêche en grande quantité, v. menudaio, nounat.

FUEIO-DE-SÀUVI (feuille de sauge), s. f. Espèce de pioche plus large au milieu qu'aux extrémités, v. picoun.

FUEIO-D'OUNGLO, s. f. Tussilage, plante, v. ounglo-cavalino.

Fuelha, v. fuia.

fuelho, v. fueio.

fuelhous, v. fuious.

fuen, v. fen.

fue-nòu, v. Fenòu.

fuerb, fuerp, v. fourbe.

fuèsse, v. fuguèsse.

fuet, fueta, v. fouit, fouita.

fuéu, v. fiò.

fufello, v. fuvello.

FUFU, s. m. Colifichet, étoffe légère et de peu de valeur, fanfreluche, v. fanfarlucho, flafla. R. fu ou foufo.

FUGA, **FUGAT** (l.), **ADO**, adj. t. de musique. En fugue. La coumençanço es escricho en estile fuga. LOU PROUVENÇAU. R. fugo.

Fugagnié, fugagniero, fugagno, v. fougagnié, fougagniero, fougagno.

fugairou, v. fougueiroun.

fugatoun, v. fougatou.

fugau, v. fougau.

FUGE-EISSADO (qui fuit la houe), s. m. Fainéant, v. fulobro, paupo-eissado. Pèr iéu siéu un verme feiniant, Un fuge-eissado, uno cauvasso. H. MOREL.

FUGEIRET (b. lat. Fugeretum), n. de l. Fugeret (Basses-Alpes). R. féugiero, féusiero.

FUGEIRETAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Fugeret.

FUGÈNT, s. m. Fuite d'un moulin, canal de fuite, v. fugido, perdènt. R. fugi.

FUGETE, **FUIET** (rom. fozil), s. m. Fusil, briquet (Honnorat), v. briquet, fouiero.

Fùgi (foie), v. fege.

FUGI, **FOUGI** (l.), **FUIRE** (a.), **FURE**, **FURRE** (d.), **HUGI**, **HUYE** (g.), **HOUEGE** (bord.), **HOUEYE** (b.), (rom. fugir, fuzir, fogir, fozir, hoege, cat. port. fugir, it. fuggire, val. fugí, esp. huir, lat. fugere), v. n. et a. Fuir, courir, v. defugi, enfugi, fuda, landa, patuscla, pousseja, tabousca. Fugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) fùgi, uges, uge, ugèn, ugès, ujon ; fugissiéu ou fugiéu (m.) ; fugiguère ou fugèri (m.) ; fugirai ; fugiriéu ; fugisse, issen, issès, ou fuge, ugen, ugés, ujon ; fugiguèsse ou fugèssi (m.) ; fugissènt, ou fugènt, fugint (g.). Fugis, fougis (l.), fuge (m.), fuch, fu, foch (l.), fut (g.), fui (rh.), houei (b.), il ou elle fuit ; fugisses, fuges (m.), houeis (b.), tu fuis ; fugisse, fuge (m.), fuch (l.), fu (lim.), huch (g.), houei (b.), fuis ; fugissen, fugen (m.), fugisquen, fugigan (l.), fuyons ; faire peta fugigan (l.), s'enfuir ; fugissès, fugès (m.), houeyèts (b.), fuyez ; fugiguè, fugic (toul.), fugit (g.), houegou (b.), il prit la fuite. La sòuvagino fugis l'ome, les bêtes sauvages ont peur de l'homme ; fugi à, recourir à ; lou fugi, la fuite. El n'aimo res de sec e te fuch. J. ROUDIL. PROV. Fugi poudès, escapa, noun. — De fugi quaucun se sauvo. — Qu tard se lèvo, tout bèn ié fuge. — Dóu tèms que lou chin pisso, la lèbre fu. SE FUGI, v. r. Se fuir, s'éviter.

FUGI, **FUGIT** (l.), **FUT** (d.), **HOUEYUT** (b.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Fui, uie.

FUGIDIS, **ISSO** (esp. huidizo), adj. et s. Fugace, fugitif, ive, fuyard, arde, v. fujasc, reculant. Au couble fugidis presto soun alo. A. ARNAVIELLE. Dins l'oumbro fugidisso. ID. R. fugi.

FUGIDO, **HUGIDO** (g.), **FUITO**, **FUIATO** (d.), **FUJO** (querc.), **FUCHO** (rouerg.), **HOUEITO** (g.), **HOUEITE** (b.),

(rom. fuja, cat. port. fugida, esp. huida), s. f. Fuite, v. fudo, futo, uscle ; épanchoir d'un moulin, v. coursié, esclafidou, espacié. Faire la fugido, prendre la fuite ; à la fugido, à la houeito (g.), en fuyant. M'enana, te leissa, iéu prene la fugido ! P. FÉLIX. R. fugi.

FUGIDOU, **FUGIDÈ** et **FUGIÈ** (toul.), **OUIRO**, **OURO**, **ÈRO** (rom. cat. fugidor, esp. huidero), s. f. Fuyard, arde, v. fugidis. O mas vesiados fugièros, Perqué passa d'un vol tant proumt ! L. DESJARDINS. R. fugi.

FUGIDURO (rom. fugidura), s. f. Action de fuir, fuite, évasion, échappée, écartement, déviation, v. escapado. R. fugi.

Fugit pour fugiguè (il prit la fuite), en Gascogne.

FUGITIÉU, **HOUEITIÉU** (b.), **FUIATI** (d.), **FUGIVOUS** (lim.), **IVO**, **IBO**, **OUSO** (rom. fugitiu, fugidiu, fuidiu, fugdiu, iva, cat. fugitiu, esp. port. fugitivo, it. fuggitivo, lat. fugitivus), adj. et s. Fugitif, ive, réfractaire, v. fugidis. Un bonur de-longo fugitiéu. A. CROUSILLAT. L'arc-de-sedo parèis, La plueio es fugitivo. A. MATHIEU.

Fugnant pour feiniant.

FUGO, **FÚJO** (périg.), (rom. fugua, fuja, cat. esp. port. it. lat. fuga), s. f. Fugue, terme de musique ; fuite, v. fudo, fugido ; pour fougue, v. fogo. De Rachèl canto li doulour, De moun Diéu la fugo, li plour. S. LAMBERT. Se ma visto te met en fugo. B. FLORET.

FUGON, FOGUEN (querc.), (lat. fuant), qu'ils soient, v. siegon.

Fugoun, v. fougoun.

fugous, v. fougous.

FUGUE, FÙGUI (m.), FOGUE (querc.), (lat. fuam), que je sois, v. siegue.

FUGUE, FOGUE (querc.), (lat. fuat), qu'il soit, v. siegue.

FUGUÈ, FUGUÈC et FUSÈ (d.), FOUGUÈC, FOUGUÈT (a.), FOUSQUÈC, FOUSQUÈT (l.), FOURÈT, FOURÈC (querc.), FUSQUÈT, FUT, HOUC (g.), HOU (b.), (rom. foc, fo, fon, fora, cat. fou, it. fú, lat. fuit, fuerat), il fut, v. foun, siguè.

Fuguè (que je fusse), en Limousin, v. fuguèsse.

fugueinié, fuguenié, v. fougagnié.

fugueiroun, v. fougueiroun.

fugueiroun, v. figueiroun.

fugueja, v. fougueja.

FUGUEN, FOUGUEN (querc.), (lat. fuamus), soyons, que nous soyons, v. siguen.

FUGUÈRE, FOUGUÈRE (auv.), FUGUÈRI (m.), FOUGUÈRI (a. l.), FUGUÈRO, FUSÈI, FURO, FURÒU (d.), FUGUEI, FUGUI (lim.), FOUSQUÈRI, FOUSQUÈI (l.), FOUSQUÈBI (toul.), FOURÈGUI (querc.), FUSQUÈRI, FÓURI, FÙRI, HU (g.), HOUI (b.), (rom. fui, fora, it. fui, cat. fuy, lat. fueram, fui), je fus, v. siguère.

FUGUÈRES, FOUGUÈRES (a.), FUGUÈREI, FÙREIS (d.), FUGUÈRA, FUGUÈS (lim.), FOUSQUÈRES (l.), FOURÈGUES (querc.), FUSQUÈRES, FURES (g.), HOUS (b.), (rom. foras, fust, fost, cat. fores, it. fosti, lat. fueras, fuisti), tu fus, v. siguères.

FUGUERIAN, FOUGUERIAN (a.), FUGUÈRAN, FOUGUÈRAN (auv.), FUGUÈRON, FUGUÈRIM (d.), FUGUERAN, FUGUÈREN (lim.), FOUGUÈREN, FOUSQUÈREN (l.), FOURÈGUEN (querc.), FUSQUERIAN (g.), HUM (b.), (rom. foram, fom, cat. forem, it. fummo, lat. fueramus, fuerimus, fuimus), nous fûmes, v. siguerian.

FUGUERIAS, FOUGUERIAS (a.), FUGUÈRAS, FOUGUÈRAS (auv.), FUGUERA, FUGUÈREI (lim.), FUGUÈRETS, FUGUÈRIT, FÙREIS (d.), FOUGUÈRES, FOUSQUÈRES (l.), FOURÈGUES (querc.), FUSQUÈRETS, FURES (g.), (rom. foratz, fotz, cat. foreu, it. foste, lat. fueratis, fueritis, fuistis), vous fûtes, v. siguerias.

FUGUÈRON, FOUGUÈRON (a.), FUGUÈROU, FUGUÈREN, FUGUÈRAN, FÙTEN (lim.), FUGUÈRANT, FURON (d.), FOUSQUÈRON (l.), FOUSQUÈBEN (toul.), FUSQUÈRON (g.), FOURON, FOUROU (querc.), HOURON, HOUN (b.), (rom. foron, foro, foren, foguen, foran, horan, cat. foren, it. furono, lat. fuerunt, fuerint, fuerant), ils furent, v. siguèron.

FUGUES, FOGUES (querc.), (lat. fuas), sois, que tu sois, v. siegues.

FUGUÉS (lat. fuatis), soyez, que vous soyez, v. sigués.

Fuguès (tu fus), en Limousin, v. fuguères.

fuguès (qu'il fût), en Gascogne, v. fuguèsse.

FUGUÈSSE, FUÈSSE, FUGUÈSSI (m.), FOUGUÈSSI, FÓUSSI (a.), FUGUÈSSO, FUGUÈ, FUSSO, FU (lim.), FOUSQUÈSSI (l.), HÓUSSI (g.), (rom. fos, hossay, cat. fos, it. fossi, lat. fuissem), que je fusse, v. siguèsse.

FUGUÈSSE, FUÈSSE (m.), FOUGUÈSSE, FOUSSE, FOUSSO (a.), FUSSE (d.), FUGUÈSSO, FUGUÈ, FUSSO, FU (lim.), FOUGUÈS, FOUSQUÈSSE, FOURÈS (l.), FUS, HUESSE, HOUSSE (g.), (rom. fossa, fos, cat. fos, it. fossi, lat. fuisset), qu'il fût, v. siguèsse.

FUGUÈSSES, FUGUÈSSEI (d.), FOUGUÈSSES, FOUSSES (a. m.), FUGUÈSSA, FÙSSA (lim.), FOUSQUÈSSES (l.), (rom. cat. fosses, it. fossi, lat. fuisses), que tu fusses, v. siguèsses.

FUGUESSIAN, FOUGUESSIAN (a. m.), FUGUESSEN, FUGUÈSSIM (d.), FUGUESSAN, FUSSAN (lim.), FOUSQUÈSSEN (l.), (rom. fossem, hossam, cat. fossem, it. fossimo, lat. fuissemus), que nous fussions, v. siguessian.

FUGUESSIAS, FOUGUESSIAS (a. m.), FUGUESSIÈTZ, FUGUÈSSET (d.), FUGUESSA, FUSSA (lim.), FUGUÈSSES, FOUSQUÈSSETS (lim.), (rom. fossats, fossets, cat. fosseu, it. foste, lat. fuissetis), que vous fussiez, v. siguessias.

FUGUÈSSON, FOUGUÈSSON (a. m.), FUGUÈSSEN, FUGUÈSSANT (d.), FUGUÈSSOU, FUGUÈSSAN, FÙSSAN (lim.), FOUSQUÈSSON (l.), (rom. fosson, fosso, fossen, fossan, cat. fossen, it. fossero, lat. fuissent), qu'ils fussent, v. siguèsson.

FUI (gr. φώϊξ, espèce d'oiseau), s. m. Mésange bleue, v. guingarroun, pimparrin. Vès la nòvio, gènto Coume un fui poulit. A. MATHIEU.

FUI, **FUEI**, **FULH** (a.), s. m. Fouille, recherche, visite domiciliaire, v. fur plus usité. Faire lou fui, faire une perquisition. R. fuia 1.

FUIA, **FIHA** (rh.), **FULHA** (a.), **FELHA** (g.), **FOULHA** (g. lim.), v. a. Fouiller, visiter les poches, v. varaia. SE FUIA, v. r. Se fouiller, v. poucheja. Fuio-te, fouille-toi.

FUIA, **FOULHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Fouillé, ée. R. fousiha.

FUIA, **FULHA** (a.), **FIEIA**, **FIELHA** (l.), **FOULHA** (lim. d.), **HOUELHA** (g.), (rom. fulhar, fueilhar, folhar, foillar, it. fogliare, b. lat. foliare), v. n. et a. Pousser des feuilles, v. rama ; ramasser les feuilles mortes ; feuiller ; planchéier en joignant les planches par languettes et par rainures, v. fourca. Fueie, uies, ueio, uian, uias, ueion. Lis amourié coumençon à fuia, la feuille des mûriers commence à pousser. PROV. Que mars vueie o noun vueie, Fau qu'abriéu fueie.

FUIA, **FELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Feuillé, ée. Metau fuia, métal pailleux. R. fueio.

FUIA, **FULHA** (l.), n. de l. Feuilla (Aude).

FUIADO, **FULHADO** (l.), **FOULHADO** (lim.), **HOUELHADO** (g.), **ENFUIADO** (rom. folhada, b. lat. foliata), s. f. Feuillée, ramée, feuille de fougère, v. ramo ; plancher à rainure et à languette, v. poustan ; La Feuillade (Dordogne), La Fouillade (Aveyron), noms de lieux ; Feuillade, Lafeuillade, noms de fam. lang. Aquesto, à l'esfraiado, Sourtié sa man de la fuiado. MIRÈIO. R. fueio.

FUIAGE, **FUIÀGI** (m.), **FOUIAGE**, **FOULHAGE** (d.), **FIUIAGE**, **FIEIAGE**, **FULHATGE**, **FIELHAGE**, **FIOLHAGE**, **FOULHATGE** (l.), **FELHAGE**, **HOUELHATGE** (g.), **HOUELHATYE** (g.), (rom. folhatge, cat. fullatge, esp. follage), s. m. Feuillage, v. ramiho. I'a 'n bèu fuiage en aquéu mas, il y a beaucoup de mûriers dans cette métairie. Vène, auras au vilage, Pèr sounja, lou fuiage Escur. A. BIGOT. R. fueio.

FUIAGIERO, **FOULHAGÈIRO** (d.), s. f. Tas de fagots de ramée déposés au pied d'un arbre, v. fougassié, làupio. R. fuiage.

FUIAN, **FIOLHAN** (l.), s. m. Les feuilles, le feuillage, v. ramo. Sus lou negre fiolhan das éuses rabugats. A. LANGLADE. R. fueio, fiolho.

FUIANS, **FULHANS** (l.), (rom. Fueillans), n. de l. Feuillans, ancienne abbaye du diocèse de Rieux, près Toulouse ; feuillant, religieux de l'ordre de Feuillans.

FUIARACO, **FULHARACO** (l.), **FOULHARACO** (rouerg.), **FUIARANCO**, **FUIERANCO**, **FERIACO** (rh.), **HOUELHACO** (g.), (cat. fullaraca, esp. hojarasca), s. f. Feuillée, feuille morte, feuille d'yeuse, litière, v. pinoufo ; pissenlit, plante, v. pisso-chin ; boue délayée, bouillie délayée, en Rouergue, v. papolo. Vau à la fuiaraco, je vais au bois chercher des feuilles. Lou ventoulet dins li branco Frusto plus la fuiaranco. F. DU CAULON. La houelhaco deja coumenço de parèche. D. DUGAY. R. fueio.

FUIARADO, FUIARAIO (a.), FOULHARADO s. f. Toit formé avec des branches d'arbres, feuillée, v. ramado ; Feuilherade, nom de fam. mérid. R. fuiard.

FUIARAS, **FULHARAS** (l.), **FOULHARAS** (rouerg.), **FOULHARAT** (d.), s. m. Branche avec ses feuilles, v. ramo ; femme mal accoutrée, v. chaupiasso. Para li mousco em' un fuiaras, chasser les mouches avec un rameau. Fulharasses, plur. lang. de fulharas. R. fuiard.

FUIARD, **FULHARD** (l.), s. m. Rameau avec ses feuilles ; feuillard, branche de châtaignier, v. gaulo. Ei sause langourous Qu'estèndon sei fuiard coumo dins Babilouno. L. PICHE. R. fueio.

FUIARÈU, **FULHARÈL** (a.), **FOULHARÈ** (d.), **ELLO**, adj. et s. m. Qui pousse des feuilles, qui fait pousser les feuilles, qui agite les feuilles des arbres, en parlant du vent ; brise printanière, zéphir, en Dauphiné et Forez, v. aureto, ventoulet. Quand boufara la chaudo aleno Dóu vènt fuiarèu dóu bèu tèms. E. CHALAMEL. Dous foulharè, quand toun aleno Courre dedins nòsteis grands boues, Que dison tas si jòlios voues ? R. GRIVEL. Dins la coumbo foulharello. L. MOUTIER. R. fuia.

FUIARÒU, **FOULHAROL** (lim.), s. m. Rameau avec ses feuilles, v. ramèu. R. fuiard.

FUIARU, **FOULHARU** (d.), **UDO**, **UO**, **IO**, adj. Qui a beaucoup de feuilles, touffu, ue, rameux, euse, v. fuiu. R. fueio.

FUIAS, **FIEIAS** (l.), s. m. Amas de feuilles sèches, litière de feuilles, v. fuiado. Li varlet, dins li Ceveno, couchon au fuias, dans les Cévennes, les valets de ferme couchent sur des feuilles de châtaignier. R. fueio.

FUIASSO, **FIEIASSO** (l.), **FULHASSO** (a. l.), **FOULHASSO** (for.), (b. lat. foliacia), s. f. Grosse feuille, feuille flétrie ; premier lait d'une vache qui a vêlé, en Forez, v. bet. Tirassant pèr lou sòu Li fuiasso brounzido e lusènto d'eigagno. F. DU CAULON. R. fueio.

FÙIAT, **FULHAT** (a.), **FELHAT** (l.), **FOULHAT** (for. lim.), **FOLHAT** (d.), **FOULHAC** (querc.), **HOUELHAC**, **HOUELHAT** (g.), (rom. fulhat, lat. foliatum), s. m. Bouchon, rameau de verdure qui sert d'enseigne à un cabaret, v. ramas, ramèu ; feuillée, v. fuiado ; pan d'habit ou de chemise, en Forez, v. panèu. PROV. LIM. Boun vi n'a pas besoun de foulhat. — Abriéu dèu rèndre lous foulhats à mai, avril doit rendre les feuilles au mois de mai.

Fuiati, v. fugitiéu.

fuiato, v. fugido.

FUIEJA, **FELHEJA** (g. l.), (cat. fullejar), v. n. Pousser des feuilles, agiter ses feuilles, v. fuia. Debat un brès d'ourmes vièls que felhejon. J. JASMIN. R. fueio.

FUIERET, **FUIERAT**, **FUIRET** (rh.), **FULHEIRET**, **FELHURET** (l.), **FULHORET** (rouerg.), s. m. Feuilleret, petit rabot qui sert à faire des feuillures. Un fuieret, un rabot round, Façouna dins l'amiracioun. A. PEYROL. R. fuiuro.

FUIERO, **FULHIERO** (a.), s. f. Lieu couvert de feuillage, v. oumbriero. R. fueio.

FUIET, **FULHET** (l.), **HULHET** (bord.), **FOULHET** (lim. d.), **FOULIT** (lim.), (it. foglietto), s. m. Feuillet ; tunique d'oignon, v. fuei, role ; Fuyet, nom de fam. provençal. Endré, envers d'un fuiet, recto, verso d'un feuillet ; vira fuiet, tourner le feuillet, changer de conversation ou d'opinion ; perdre la tête, devenir fou. R. fuei.

FUIETA, **FULHETA** (l.), **HULHETA** (bord.), **FELHETA** (g.), **FOULHETA** (lim. d.), **FOULITA** (lim.), v. a. et n. Feuilleter ; réduire la pâte en feuillets. As arrapat un enventàri, Sounjo de l'ana fulheta. C. BRUEYS. Vous anas fuietant en tóutei lei cadastre. N. SABOLY. D'un pichot libre que fuieto, Ris, en virant lou pergamin. J.-B. GAUT.

FUIETA, **FULHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Feuilleté, ée, v. blestu. R. fuiet.

FUIETAGE, **FUIETÀGI** (m.), **FULHETAGE** (l.), **FOULHETAGE** (d.), s. m. Feuilletage. R. fuieta.

FUIETEJA, **FULHETEJA** (l.), **FELHETEJA** (g.), **FOUIETEJA**, **FOULHETEJA** (l. lim.), v. n. et a. Feuilleter rapidement ; chopiner, godailler, gobelotter, v. pintouneja, truqueteja. R. fuiet, fuieto.

FUIETEJAIRE, **FOUIETEJAIRE** (l.), **FOULHETEJAIRE** (lim.), s. m. Celui qui aime à feuilleter, à chopiner, à boire, v. truquetejaire. R. fuieteja.

FUIETO, **FIEIETO**, **FEIETO** (rh.), **FOUIETO** (l. d.), **FULHETO**, **FIELHETO**, **FIOLHETO** (l.), **FELHETO** (g.), **FOULHETO** (lim. for. d.), (rom. foilleta, cat. fulleta, it. foglietta, esp. folleta, hojita, b. lat. fieta, folheta, folieta), s. f. Petite feuille ; feuillette, ancienne mesure pour le vin qui équivalait dans le Nord à un demi-muid, mais qui dans le Midi ne valait que la moitié du pechié, le quart du pot ou de la pinte (les 3/5 du litre) ; demi-litre, en Forez, v. pauco, pichouno ; pierre feuilletée, calcaire marneux fossile, v. blesto. Béure fuieto, boire chopine. Li branqueto soun d'evòri, Li fuieto soun d'argènt. CH. POP. Sus, Martin, pren d'argènt e vai querre fulheto. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Après pechié, béuren fuieto. R. fueio, fiouleto.

FUIETOUN, **FULHETOUN** (l.), **HOUELHETOUN** (b.), s. m. Petit feuillet, petite feuille ; feuilleton. R. fuiet.

FUIETOUNET, **FULHETOUNET** (l.), s. m. Petit feuilleton. Dins mi fuietounet n'ai pas d'autro entencioun. J. DÉSANAT. R. fuietoun.

FUIETOUNISTO, **FULHETOUNISTO** (l.), s. m. Feuilletoniste. Vous, poudès abeissa, picant fuietounisto, Lou cancan maudisènt. J. DÉSANAT. R. fuietoun.

Fuio, v. fueio.

FUIOUN, **FULHOUN** (a.), (rom. fuelhon), s. m. Petite feuille, pétale de fleur. Vau la troussa coumo un fulhoun. G. ZERBIN. R. fueio.

FUIOUS, **FULHOUS** (l.), **FUELHOUS**, **FOULHOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. fulhos, folhos, fuelhos, foillos, fuoillos, port. folhoso, it. foglioso, esp. hojoso, lat. foliosus), adj. Qui a beaucoup de feuilles, touffu, ue, v. fuia ; Fouilloux, nom de fam. limousin. Lou tèms fuious, le temps des feuilles ; font fuiouso, fontaine ombragée ou pleine de feuilles. Dins la fourèst fuiouso. CALENDAU.

Fuire, v. fugi.

fuito, v. fugido.

FUIU, **FULHUT** (l.), **FELHUT** (g.), **FOULHU** (lim.), **UDO** (rom. foillut, folhut, it. fogliuto), adj. Feuillu, ue, v. fuiaru, pampous, ramu. Bos fuiu, bois touffu. Debats d'ourmes felhuts. J. JASMIN. R. fueio.

FUIUN, **FULHUN** (a.), **FELHUN**, **FIOLHUN** (l.), s. m. Feuillaison, débris de feuilles, v. fuian, fuiaraco. La qu'empimparro lòu fiolhun, L'avivado sasou fadièiro. L. DE RICARD. R. fueio.

FUIURO, **FULHURO** (a.), **FELHURO** (l.), **FOULHURO** (d.), **FILHURO** (g.), **FILURO** (rh.), s. f. Feuillure, entaillure, v. batènt, ret. R. fueio.

FUJASC, **ASCO** (it. fuggiasco, esp. fugaz), adj. Fugace, susceptible de fuir, à Nice, v. fugidis. L'aucèu es fujasc, l'oiseau peut s'envoler. Quour la terro renaisse, es au bèu tems di Pasco, Quour delego au soulèu la nèu blanco e fujasco. L. FUNEL.

Fujo, v. fugo.

ful, v. fuei.

fula, v. fela.

FULACHAIRE, s. m. Celui qui coupe des fascines, qui fait des fagots de feuillage. R. fulachié.

FULACHIÉ, **FILANCHIÉ**, **FULHACHOUN** (b. lat. fullacherium), s. m. Fascine, fagot de feuillage qu'on fait sécher pour nourrir les bestiaux en hiver, v. balaus, ramas ; tas de fagots, dans les Alpes, v. làupi. R. fulhage, fuiage.

Fulati, v. fouletin.

fulci, v. fuci.

Fulcran, v. Foucaran.

Fulcodi, v. Foucoi.

fuletoun, v. fouletoun.

fulha, fulhado, fulhage, v. fuia, fuiado, fuiage.

fulharas, asses, v. fuiaras.

fulhet, fulheta, fulheto, v. fuiet, fuieta, fuieto.

fulho, v. fueio.

fulhoret, v. fuieret.

fuli, v. foulié.

FULMINA (cat. esp. port. fulminar, it. lat. fulminare), v. a. et n. t. littéraire. Fulminer ; s'emporter, v. fouga, fougueja. Adiéu, superstici éu ! La rasou te fulmino. GIRARD 1792. En fulminant lou schemmata. H. BIRAT.

FULMINACIOUN, **FULMINACIEN** (m.), **FULMINACIÉU** (l.), (rom. lat. fulminatio, cat. fulminació, esp. fulminacion, it. fulminazione), s. f. Fulmination, v. trounado.

FULMINANT, **ANTO** (port. fulminante), adj. Fulminant, ante, v. trounant. R. fulmina.

FULOBRO, **FUEILOBRO** (d.), (rom. fug l'obra, qui fuit l'œuvre), s. et adj. Fainéant, ante, v. fuge-eissado. Toujour fulobro, alor ! flanes toujour, moun bon ! L. ROUMIEUX. L'endeman de matin, l'ome qu'es pas fulobro Va cerca de travai, si mete pèr manobro. J.-F. ROUX. Fulobro se disait en grec φυγεργός. R. fu, l'obro, fugi.

FULOUBRETO, s. m. et f. Petit paresseux, v. feiniantoun. R. fulobro.

FUM, **HUM** (g.), **HEM** (Landes), (rom. cat. fum, port. fumo, esp. humo, lat. fumus), s. m. Fumée, vapeur, brume, v. tubo ; odeur que laisse un animal sauvage sur sa trace, v. ferun, pisto ; nuée, foule, v. fuble, nèblo ; étourdissement ; colère, v. mourbin ; pour fumier, v. fem, fens. Fum de tèsto, étourdissement ; envie subite et passagère, caprice, fantaisie ; un fum de mounde, une foule de monde ; fum de meinado, nuée de jeunes filles ; fricot que sènt lou fum, que sènt au fum, ragoût qui sent la fumée ; faire vèire fiò sèns fum, conter des bourdes ; avé lou fum de quaucarèn, avoir le vent de quelque chose ; mena forço fum, faire beaucoup d'embarras, avoir beaucoup d'orgueil, de jactance ; fai de fum, il fait l'important ; prendre lou fum, se mettre en colère ; avé lou fum, endêver ; ai un fum que me vai, je suis de mauvaise humeur ; s'acoussa coume lou fum, se précipiter, fondre sur ; es un ome qu'a begu dóu fum de la candèlo, a manja forço fum de candèlo, se dit d'un érudit, d'un savant. Fum, fum, barbarèu, Vai aqui ounte es plus bèu, la fumée cherche les plus belles gens, sorte de dicton. PROV. Pèr founs que lou fiò siegue, fau que lou fum sorte. — Se fai ges de fiò que lou fum noun sorte. — I'a ges de fum sènso fiò ni de fiò sènso fum. — D'ounte déurié sourti lou lum, N'en sort lou fum. — Quau fai forço fum, fai pauco flamo. PROV. ROUERG. Quand lou fum es pèr la coumbo, Pren ta fourco e vai à l'oumbro ; Quand es pèl puech, Vai al suspluech.

FUMA, **HUMA** (g.), (cat. esp. port. fumar, it. fummare, lat. fumare), v. n. et a. Fumer, jeter de la fumée, produire de la brume, v. rimeleja, tuba ; prendre la fumée du tabac, v. pipa ; enfumer, v. estuba ; être en colère, s'impatienter, v. bisca ; convoiter, v. barbela ; décamper, v. patuscla ; pour fumer la terre, v. fema. Fumo, fumo, il s'en va vite, vite ; lou pies me fumo, je bouts d'impatience ; la gorjo ié fumo, la gorge lui pèle ; la barbo n'i'en fumavo, il était fumant de colère ; plat que la barbo ié fumo, plat excellent ; tant que lou nas me fumara, tant que je vivrai ; lou cap qu'éu humo coum u toupi de castagnos, se dit d'un évaporé, en Béarn ; fuma la pipo, la cigalo, fumer la pipe, le cigare ; jeûner forcément ; fuma sènso pipo, endêver ; lou fuma, l'usage du tabac. Lou tèms se pren, de pertout fumo. A. LANGLADE. PROV. Quand la chaminèio fumo, lou tèms vòu chanja. — Fuma coume un Turc, coume un tisoun.

FUMA, **FUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fumé, enfumé, ée, couleur de fumée ; Fuma, Fumat, noms de fam. provençaux. Sian fuma, nous sommes perdus.

FUMADASSO, s. f. Grosse fumée, v. tubas. R. fumado.

FUMADETO, s. f. Petite fumée, v. tubo. R. fumado.

FUMADIERO, **FUMARESTO**, **FUMATIÈRO** (alb.), **FUMATIÈIRO** (l.), (rom. fumieyra, cat. fumera, fumarada, esp. humareda), s. f. Bouffée de fumée, fumée abondante, v. tubassiero, tubèio ; vieillerie, chose détériorée, v. argagno. La fumadiero dóu fournelage, la fumée de l'écobuage. R. fumado.

FUMADIS, **ISSO**, adj. Fumant, ante, sujet à fumer ; propre à fumer, à engraisser les terres ; souvent fumé, ée. Bos fumadis, bois qui fume ; chaminèio fumadisso, cheminée qui fume. R. fuma.

FUMADIS, **FEMADIS**, s. m. Place où un troupeau a parqué, v. femado. R. fuma.

FUMADISSO, **FUMÈICHO** (a.), (rom. fumanso), s. f. Grande fumée, fumée persistante, action de fumer, v. tubadisso. Toumbo dins uno fumadisso. S. LAMBERT. La fumadisso èro un de sous meious moumens. P. FÉLIX. R. fuma.

FUMADO, **FUMÈIO** (d.), (rom. humada, cat. fumada, it. fumata), s. f. Fumée, v. fum ; pour couche de fumier, v. femado. N'ai agu 'no fumado, j'en ai eu un pressentiment ; n'en sourtiguè fum ni fumado, il n'en transpira rien ; se nourri de fumado, se paître de chimères ; li Fumado, les Fumades, nom de quartier et spécialement de sources minérales qu'on trouve à Auzon (Gard). R. fum, fuma.

FUMAGE, **FUMÀGI** (m.), (b.), (lat. fumaticum), s. m. Action de fumer, de fumer la pipe, de fumer les terres, v. femage. R. fuma.

FUMAIOUN, **FUMALHOU** (d.), s. m. Petit drôle qui fume. R. fumaire.

FUMAIRAS, s. m. Grand fumeur. Lous fumairasses, sobriquet des gens de Bosc (Hérault). R. fumaire.

FUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui fume ; qui fume du tabac, fumeur ; personne emportée, v. aluma ; agriculteur qui fume ses terres, v. femaire. Un gros fumaire, un grand fumeur. Es lou paradis dei fumaire. LEJOURDAN. Escoutas dounc, pople fumaire. J.-F. ROUX. R. fuma.

FUMARÈU, **FUMARÈL** (l.), (rom. fumaral, cat. fumeral), s. m. Fumeron, endroit où il fume, morceau de bois qui fume, v. fumeiroun ; pipe, cigare, v. cachimbau ; trou par où s'échappe la fumée d'un four ; tuyau de cheminée ; petit tas de fumier qu'on répand dans les champs, v. mouloun. PROV. Lou fumarèu Seguis lou plus bèu, se dit quand la fumée incommode quelqu'un. R. fumaire.

FUMAROLO, s. f. Fumier fumant. R. fumiero.

FUMARIÉ, **FUMARIÒ** (d.), s. f. Action de fumer la pipe, v. fumage ; pour fosse à fumier, v. femourié. R. fuma.

Fumasou, v. fumesoun.

FUMASSO (cat. fumassa), s. f. Grosse fumée, en Dauphiné, v. fumiero ; pour grosse femme, v. femasso. R. fumo.

FUMAT, **FUMARD**, s. m. Grèbe oreillard, oiseau, v. cabussoun ; grèbe huppé, v. plauco ; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. blanqueto, capouchin, pissouso. Fumat-negre, raie bordée, raia marginata (Dum.), poisson de mer, v. miraiet. R. fuma, afuma, enfuma.

Fumatièiro, v. fumadiero.

fum-de-terro, v. fumo-terro.

fumè, fumèi, v. femié.

fumèicho, v. fumadisso.

fumeira, v. femouras.

fumèiri, v. fumiero.

FUMEIROUN, **FUMEIROU** (d.), **FUMAIROU**, **FUMAIROL** (l.), s. m. Fumeron, charbon qui fume, v. rimaire, tuso ; bois qu'on fait brûler à la gueule d'un four, v. clavour. R. fumaire, fumiero.

FUMEJA, **HEMEJA** (g.), (cat. fumejar, esp. humear), v. n. et a. Jeter une légère fumée, fumiger, v. estuba ; fumer la terre, v. fema. M'arribo de vèire fumeja lis aigo à sèt lègo de liunchour. F. MISTRAL. Se boutèc à fumeja sa pipo. P. BARBE. R. fum.

Fumèl, v. femèl.

fumelan, fumelun, v. femelan.

FUMELEN, **ENCO** (b. lat. Fumellensis), s. et adj. Habitant de Fumel (Lot-et-Garonne).

Fumelia, v. femeleja.

fumello, v. femello.

fumenin, fumeno, v. femenin, femeno.

fumeras, fumerasses, fumerat, v. femouras.

fumereja, v. femourja.

fumerié, v. femourié.

FUMESOUN, **FUMASOU** (l.), (rom. fumanso), s. f. Action de fumer, v. fumadisso ; fumure, v. femaduro. PROV. ROUERG. Uech jours de nèu es fumasou, Uech jours en-lai es la pouisou. R. fuma.

FUMET, s. m. Petite fumée ; fumet, bouquet, vapeur agréable, v. musquet ; nom que l'on donne, à cause de leur couleur enfumée, à plusieurs oiseaux de mer : mouette, v. gabianolo ; hirondelle de mer, v. gabieto, gafeto, mascaroun, tregede. Gros fumet, grande hirondelle de mer ; pichot fumet, petite hirondelle de mer. Lou fumet vous fasiè veni D'un quart de lègo de cami. C. FAVRE. R. fum.

FUMET-NEGRE, s. m. Épouvantail, sterna fissipes (Lin.), oiseau de mer, v. tèsto-negro.

Fumetis, v. fouimé.

FUMETO, s. f. Camouflet, bouffée de fumée qu'on souffle au nez de quelqu'un, v. estubo ; pour femmelette, v. femeto. R. fumo, fum.

FUMÈU, **FUMÈL** (l.), (b. lat. Fumellum), n. de l. Fumel (Lot-et-Garonne).

Fumèu (femelle), v. femèu.

fumié, v. femié.

FUMIERO, **FUMIÈIRO** (l.), **FUMÈIRI** (d.), **HUMÈRO** (g.), (rom. fumieyra, fumeyra, fumera, cat. fumera), s. f. Fumée qui se répand, fumée incommode, v. tubiero. E l'oustau fuguè rampli de fumiero Qu'aurié bèn pouscu si coupa au coutèu. M. TRUSSY. Aquelo douço fumièiro. LAFARE-ALAIS. R. fum.

FUMIGA (lat. fumigare), v. a. Fumiger, v. estuba, perfuma, plus usités. Fumigue, gues, go, gan, gas, gon.

FUMIGACIOUN, **FUMIGACIEN** (m.), **FUMIGACIÉU** (l. g. d.), (cat. fumigació, esp. fumigacion, it. fumigazione, lat. fumigatio, onis), s. f. Fumigation, v. estourado, estubo.

FUMISTO, s. m. Fumiste. Ai fa mounta sus la téulisso Lou fumisto emé lou massoun. F. PEISE. R. fum.

Fumlèi, v. femelaire.

FUMO, s. f. Colère, v. bisco, coulèro, maliço ; pour femme, v. femo. Avé la fumo, être de mauvaise humeur. La tahino me pren e la fumo m'arrapo. M. BARTHÉS. R. fuma.

FUMO-TERRO, **FUM-DE-TERRO** (rom. fumterra, fumala, cat. lat. fumaria), s. f. Fumeterre, plante, v. embriago, fenouiero, pan-d'aucèu, tarabustello. PROV. Amar coume de fumo-terro. R. fum, terro.

FUMOUS, **HUMOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. fumos, port. port. esp. fumoso, lat. fumosus), adj. Fumeux, euse ; enfumé, ée, v. enfuma. Tèms fumous, temps brumeux. Dins la bourso d'un proucuraire Ou de quauque avoucat fumous. C. BRUEYS. Un jour mi pren l'imour fumouso D'ana vèire ma rigourouso. ID. PROV. Meisoun fumouso, Femo renouso, E terro de meichant labour N'enrichis jamai soun segnour.

FUN, **HUN** (g.), **AFUN** (m.), (it. fune, lat. funis), s. f. Corde pour attacher la charge sur le bât, v. aio, cargadouiro, feisset, sougo ; corde pour renforcer un filet, v. baudiero, brume ; pour foin, v. fen ; pour fumée, v. fum.

FUNA, v. a. et n. Chercher avec le nez, flairer comme les chiens, dans les Alpes, v. fouina, mourfina, soulfina.

FUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flaire, fureteur, euse, v. furnaire. R. funa.

Funassié, v. fenassiéu.

FUNATO, s. f. Variété de raisin, connue à Die (Drôme).

FUNÈBRE, **ÈBRO** (cat. esp. port. it. funebre, lat. funebris), adj. Funèbre, v. mourtuàri. Lis ounour funèbre, les honneurs funèbres ; arengo funèbro sus la mouert de Caramentran, titre d'une farce de C. Brueys ; de funèbri pensado, de funèbrei pensado (m.), de funèbros pensados (g. l.), de funèbres pensées ; de funèbris aprèst, des appareils funèbres.

FUNERAIO, **FUNERALHOS** (g. l.), (rom. funerallas, funerarias, cat. funeraria, it. funerale, b. lat. funeralia), s. f. pl. Funérailles, v. ahouc, enterramen, mourtaio. Uni poumpóusi funeraio. ARM. PROUV.

FUNERÀRI, **FUNERAU**, **FUNERAL** (l.), **ÀRIO**, **ALO** (it. funerale, b. lat. funeralis, rom. funerarius), adj. Funéraire. Li nacioun se desparpelèron de soun som funerau. F. MISTRAL. L'iscripcioun funeràri de la glèiso d'Aup. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FUNESTAMEN (port. funestamente), adj. Funestement, v. malamen. Peri funestamen, périr tragiquement. R. funèste.

FUNÈSTE, **FUNÈST** (niç.), **ÈSTO** (cat. funest, esp. port. it. funesto, lat. funestus), adj. Funeste, v. marrit. De funèsti counsequènci, de funestes conséquences.

FUNÈU, n. p. Funel, nom de fam. provençal.

Funi, v. fini.

funiciéu, v. finicioun.

funiero, v. feniero.

funin, v. franc-funin.

funo, v. fouissino.

funses, plur. lang. de fum.

fuò, fuoc, v. fiò.

fuol, v. fòu.

fuont, v. font.

fuoro, v. fiolo.

fuort, v. fort.

fuou, v. fiò.

fuougèiro, v. féusiero.

fuoujo, v. féuse.

fuourié, v. febrié.

fuoutre, v. fèutre.

fuqueja, v. fougueja.

FUR (rom. for, v. fr. feur, cat. fur, for, esp. fuero, lat. forum), s. m. Taux, prix, valeur, v. fourlèu, tausso. Lou fur d'uno pensioun, le denier d'une pension, l'intérêt plus ou moins fort ; à fur e mesuro, à flour e mesuro, à fur et mesure, v. dicho (à).

FUR, s. m. Action de fouiller, visite, recherche, perquisition, fouille, v. escourcoul, fui, furg, recerc. Faire lou fur, fa fur, faire une visite domiciliaire, faire des recherches. Veguen, fasen lou fur, d'abord qu'es necessàri. J. ROUMANILLE. Le gr. φώρα a exactement le même sens que fur. R. fura, furna.

FURA (port. furar, lat. forare), v. a. et n. Forer, creuser, miner, ronger en dedans, v. cura, foura ; fouiller, fureter, chasser au furet, v. furna, tafura. Fura 'n oustau, fouiller une maison (Pellas) ; la fatigo furo, la fatigue creuse l'estomac. E nòsti tres furet furon dins la boutigo. J. ROUMANILLE. PROV. Es fa i coumplimen coume un biòu à fura. SE FURA, v. r. Fouiller dans ses poches, v. fuia. Se fura la cabosso, se creuser la cervelle.

FURA, **FURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Foré, creusé, miné, ée. Pan fura pèr li gàrri, pain vidé par les rats ; clau furado, clef forée ; cano furado, roseau creux. R. furo ?

FURA (gr. φυρεῖν, détremper, délayer), v. a. Éteindre la chaux ; émietter, ameublir la terre, en parlant du froid, v. frisa. SE FURA, v. r. S'effleurir, se réduire en poudre, en parlant de la chaux, v. floura. La terro se furo bèn, la terre est devenue meuble.

FURA, **FURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Effleuri, ie, pulvérisé, émietté, ée. Caus furado, chaux éteinte, chaux fusée ; pèiro furado, pierre gercée ou calcinée.

FURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fureteur, euse, v. tafuraire ; chasseur au furet, v. furetaire. R. fura 1.

Furan, v. feran.

FURANO, s. f. La Furane, quartier du territoire d'Arles. R. furan, feran.

Furateja, v. fureteja.

furb, v. fourbe.

FURBÈC, s. m. Femme forte en gueule, v. escòrpi. L'Annetou, sa moulhè, un furbèc de premier ordre. A. MIR. R. fort, bèc. Fùrbi, Furby, v. fourbe ; furbi, v. fourbi ; fure, v. fugi ; furège, èjo, v. ferouge, oujo ; fureiroun, v. fieleiroun ; fureja, fureneja, v. feruneja ; furejou, v. ferun.

FURENS (lat. furens, furieux), s. m. Le Furens, torrent du bas Dauphiné. Fures, fùreis (tu fus, vous fûtes), en Gascogne et Dauphiné, v. fuguères, fuguerias ; fures (tu creuses), v. fura.

FURET, **HURET** (g.), **FUROUN** (m.), **FOURIL** (l.), (rom. furon, cat. furó, esp. huron, lat. furo, onis, it. furetto), s. m. Furet, animal, v. furo ; souriceau, v. murgueto ; homme qui cherche partout, remuant, tracassier, v. furnaire ; nom de fam. provençal. Cassa au furet, chasser au furet. Qu va fura dins un avenc Perde soun furoun e sa peno. C. BRUEYS. PROV. S'estira coume un furet. — Paure coume un furet. — A 'n mourre de furet, se faufilo pertout. R. furo.

FURETA, **FUROUNA** (m.), **HURETA**, **HOURUTA** (g.), **FURETEJA** (rh.), **HURETEJA** (querc.), **FURETIA** (m.), **FURALHA** (rouerg.), (esp. huronear), v. n. et a. Fureter, fouiller, tracasser, v. cerniha, furna, ratouneja, tafura ; chasser au furet, v. fura. Fau fureteja. LOU CASSAIRE. R. furet, furoun.

FURETAIRE, **HOURUTAIRE** (g.), **FURETIÈ** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Fureteur, investigateur, tracassier, ière ; chasseur au furet, v. furaire. I'a rèn au mounde de tant destrùssi qu'un furetaire. ARM. PROUV. De soun èl furetiè. MARCOU. R. fureta.

FURETARIÉ, **FURETARIÒ** (d.), s. f. Habitude de fureter. R. fureta.

FURETO, **HURETO** (g.), s. f. Petite souris, souriceau, v. murgueto, ratouno ; furet femelle, v. furo ; tracassière, v. fourfouioun. R. furo.

Fureto (frette), v. freto.

FURG, s. m. Fouille, recherche que fait la justice, en Languedoc, v. fui, fur. R. furga.

FURGA, **FIRGA** (lim.), **HURGA**, **HOURGA** (g.), **HOURICA** (bord.), **HOURUCA**, **HURUCA** (b.), (cat. furgar, esp. hurgar, v. fr. furgier), v. a. et n. Fouiller, fourgonner, fureter, rechercher, tracasser, en Languedoc, v. burca, fousiha, furna ; larder, saigner un malade, v. brouqueta, sauna. Furgue, gues, go, gan, gas, gon. Furgas-lou, fouillez-le. Noste pèd furguè mai l'espesso escuresino.

A. ARNAVIELLE. SE FURGA, v. r. Chercher dans ses poches, v. fuia. Aro te furgaras jusquos deman passat. J. DAUBIAN.

FURGA, **FURGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fouillé, fureté, ée.

FURGADOU, s. m. Instrument pour fouiller, v. bourjadou. Malgrat le furgadou ne pot peta ni rua. VEYRE. R. furga.

FURGAIA, **FURGALHA** (l.), **FOURGALHA**, **HRULHA** (a.), **BURGALHA**, **BRUGALHA** (rouerg.), v. a. Bouiller, fouiller dans un trou pour faire sortir le poisson, en Languedoc, v. bourja, burcaia. R. furga.

FURGAIAIRE, **FURGALHAIRE** (l.), **BURGALHAIRE** (rouerg.), s. m. Celui qui bouille, v. bourjaire. R. furgaia.

FURGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Fouilleur, fureteur, euse, v. furnaire. R. furga.

FURGO, **FIRGO** (lim.), (lat. furca), s. f. Perche, bouille servant à fouiller l'eau, fourgon de four, v. bourjadou ; personne grande et mince, en Languedoc, v. partego. Long coumo uno furgo, long comme une perche.

FURGO-BOURGNOUN, **FOURGO-BOURGNOU** (l.), **FIRGO-BRU** (lim.), s. m. Châtreur de ruches à miel, v. boudouscaire, brescaire ; brouillon, querelleur, v. empuret. R. furga, bourgnoun, brusc.

Furgou, furgouna, v. fourgoun, fourgouna.

fùri (je fus), fures (tu fus), en Gascogne, v. fuguère, fuguères.

FURIBOUND, **OUNDO** (cat. port. esp. furibundo, esp. furibondo, lat. furibundus), adj. Furibond, onde, v. enferouni. Lou rèi Erode es furibound. S. LAMBERT. Aquéleis aigo furiboundo. M. TRUSSY.

FURÌO, **FURIÉ** (m.), **FÙRIO** (niç.), **FÙRI** (a.), **FURO** (Var), (cat. esp. port. it. lat. furia), s. f. Furie, divinité infernale ; mégère, v. escòrpi ; emportement violent, v. frenèsi. Semblavo uno furìo sourtido de l'infèr, elle ressemblait à une furie d'enfer ; li Furìo lou devoron, les Furies le tourmentent, il a le diable au corps ; d'à fùri, en furie ; faire quaucarèn emé furo, faire une chose avec furie ; èstre dins la furo, être en furie. Intrèron emé furìo, Li faguèron presounié. A. PEYROL. La fremo, quand es en coulèro, Passo en furié tout animau. C. BRUEYS. Mai de furié moun couer tressauto. G. ZERBIN. Vous prouméti que, si m'agasso, Sentra la fùri vounte siéu. ID. Èro avugla de la fùri qu'avié. J.-F. ROUX.

FURIOUS, **FUROUS** (querc.), **FURIÉU** (m.), **FURI** (lim.), **OUSO**, **OUO**, **IÉUO** (rom. furios, furius, cat. furiós, esp. port. it. furioso, lat. furiosus), adj. et s. Furieux, euse, v. enrabia, ferous, rabènt, rajous. De furióusi cargo, de furiousos cargos (g. l.), des charges furieuses ; furiouses, ousos, plur. lang. de furious, ouso.

FURIOUSAMEN, **FURIOUSOMEN** (l.), (cat. furiosament, esp. port. it. furiosamente), adv. Furieusement, v. fieramen, rudamen. Furiousamen, tout d'uno buto. CALENDAU. R. furious.

Furjou, v. fourgoun.

furlo, v. ferlo.

furlup, furlupa, v. fourrup, fourrupa.

furmi, furmilhero, v. fournigo, fourniguiero.

FURMIHIÉ, n. de l. Furmeyer (Hautes-Alpes). R. fourniguié.

FURNA (b. lat. furnare, fouiller dans le four), v. a. et n. Fouiller, fureter, v. cafourneja, fousiha, furga, tafura. A forço de furna, destousco en un cantoun Uno testasso. A. CROUSILLAT. E furno dounc que furnaras. A. AUTHEMAN. Lei furet furnon dins lei trau. M. BOURRELLY.

FURNA, **FURNAT** (l.), **ADO**, part. Fouillé, fureté, ée. R. four ou furouna.

FURNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Fureteur, euse, v. rafegaire, tafuraire. Sabèn, li dis alor soun paire, Que sies un gros furnaire. F. PEISE. R. furna.

FURNET, s. m. Furet, fureteur, v. furnaire ; crénilabre ponctué, petit poisson de mer. R. furna.

FURNETO, s. f. Personne qui cherche partout ; sorte d'hirondelle, jeune hirondelle, v. dindouleto. R. furnet.

Furni, v. fourni.

furno, v. flùni.

furo (je fus), en Dauphiné, v. fuguère.

FURO (rom. cat. fura ; lat. fur, voleur), s. f. Souris, v. murgo, rato, souritz ; furet femelle, v. furet ; pour furie, colère, v. fùri. Furo de champ, surmulot ; li furo an rata lou pan, les souris ont rongé le pain. Destapo la ratiero, e mi dos furo de s'esquiha. ARM. PROUV.

FURO, s. f. La Fure, torrent du bas Dauphiné. R. fura ou fèr, èro.

FUROL, s. m. Petite ouverture, trou, dans l'Aude, v. fourat. S'estiro, s'aplatis, s'enfilo pèl furol. A. MIR. Tento l'estreit furol. ID. R. fura 1.

Furolha, v. fureta.

furon (ils furent), furòu (je fus), en Dauphiné, v. fuguèron, fuguère.

furouge, furoge, v. ferouge.

FUROUN, s. m. Le Furon, torrent qui passe à Sassenage (Isère). R. Furo, Feroun.

Furoun (furet), v. furet.

furoun, ouno (farouche), v. feroun, ouno.

furouna (fureter), v. fureta.

furouncle, v. fleiroun.

FUROUR, **FUROU** (l.), **FURIOUR** (d.), (rom. cat. esp. port. lat. furor, it. furore), s. m. Fureur, v. malour, ràbi. Autre-tèms lou jouvènt avié la furour de la lucho, jadis les jeunes gens avaient la passion de la lutte ; faire furour, faire fureur ; pèr furour, à la furour, à la fureur, avec fureur. Les Niçards, influencés par le voisinage de l'Italie, font furour masculin.

Furous pour ferous et furious.

furre, v. fugi.

furp, v. fourbe.

FURT (rom. cat. furt, it. port. furto, esp. hurto, lat. furtum), s. m. Vol, larcin, à Nice et en Gascogne, v. larrounice, panatòri. Acusa quaucun de furt, accuser quelqu'un de vol. M'a semblat que vengùssi curt De nouts atrapa pas suou furt. G. D'ASTROS.

FURTA (rom. cat. furtar), v. a. Voler, dérober, dans les Pyrénées, v. rauba, voula, plus usités. R. furt.

FURTADO (rom. furtada), s. f. Vol, rapine, v. raubarié. R. furta.

FURTADOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. furtadour 1300, cat. furtador), s. Voleur, euse, en Gascogne, v. laire. R. furta.

FURTIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. furtier, esp. it. furtivo, lat. furtivus), adj. Furtif, ive. Toumbarié bessai quauque plour furtiéu. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FURTIVAMEN, **FURTIBOMEN** (l. g.), (rom. furtilmen, esp. it. furtivamente), adv. Furtivement, v. escoundoun (d'). A quau furtivamen an pres lous serpilhous. JOURDAN. R. furtiéu.

Furulo, v. ferulo.

furun, furunas, furunasso, furuneja, v. ferun, ferunas, ferunasso, feruneja.

FURZA (rom. Furzac, b. lat. Ferrucciacum ?), n. de l. Furzac (Corrèze). R. Ferrussa.

FUS, **FUSE** (rouerg.), **FU** (lim.), **HUS** (g.), (cat. fus, port. it. fuso, esp. huso, lat. fusus), s. m. Fuseau, v. filiero, toursedou. Fus d'un moulin de sedo, pivot des bobines du moulin à soie ; viret, vertèu d'un fus, peson ou bouton d'un fuseau ; mouscoulo d'un fus, thie d'un fuseau ; cambo de fus, jambes de fuseau ; bras coume de fus, bras maigrelets ; vira lou fus, tourner le fuseau ; se precipita en fus, tomber en droite ligne ; acò n'apouncho pas un fus, acò afusto pas un fus (l.), tout cela est inutile ; se mouco pas em' un fus, il ne se mouche pas du pied ; a de fus dins la tèsto, il a martel en tête ; fuses, plur. lang. de fus, fuseaux ; faire de fuses (l.), faire des fuseaux ; fuir, par un jeu de mots avec le verbe fusa. I'avié 'no femo que fielavo contro lou releisset d'un pous : ié toumbè soun fus... N'en sabe plus, sorte de conte inachevé que l'on fait aux enfants. PROV. Ço que noun es au fus, es à la fielouso. — A dóu mau de Bafus Que d'un saumié n'en faguè pas un fus.

FUS, **USO** (lat. fusus, terrassé, abattu), adj. Confus, use, honteux, euse, dans le haut Languedoc, v. counfus, nè. De se salva tout soul l'anés pas crèire fus. M. BARTHÉS. Moussu, sei gaire-be fus. H. BIRAT. Lou rèi Matran aqui-dessus Se retiro, enrajat e fus Coume un rat que, pèr uno anougo, Al trebuchet laisso la cougo. ID. Fuses, usos, plur. lang. de fus.

Fus (qu'il fût), en Gascogne, v. fuguèsse.

FUSA (b. lat. fusare, filer ; gr. φυσάειν, exhaler), v. n. Fuser, se répandre, couler à travers, v. escampa ; brûler lentement, en parlant d'une amorce ; s'effleurir, en parlant de la chaux, v. floura ; fuir, glisser, s'esquiver, s'échapper, v. fuda. Estello que fuso, étoile qui file. Lou tèms fuso. L. ROUMIEUX. PROV. Quand l'interès parèis, l'amista fuso. — I cabot, sa maire i'a defendu de fusa, le chabot ne s'élance pas comme d'autres poissons. SE FUSA, v. r. Se consumer, se calciner ; tomber en poussière, en parlant du bois ou d'un cadavre desséché, v. coumbouri, fura.

FUSA, **FUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fusé, consumé ; effilé, ée, v. afusela. A soun ditou fusat. A. FOURÈS.

FUSADETO, s. f. Petite fusée, v. fusadoun. Sèt fusadeto me cau faire. CH. POP. R. fusado.

FUSADIÉ, **FUSARDIÉ** (m.), s. m. Ensouple, pièce du métier à tisser, v. ensouble ; tireur de fusées ; tireur de carottes, pique-assiette, v. aufié. R. fusado.

FUSADIERO, **FUSADIÈIRO** (rouerg.), s. f. Étagère percée de trous pour recevoir les fusées de fil, v. fusiero. R. fusado.

FUSADO, **FUADO** (m.), **FUSAIO**, **FUAIO**, **FUAU** (a.), **FUSA** (d.), (cat. port. fusada, esp. husada), s. f. Fusée, fil que porte un fuseau ; épi de maïs, v. coco ; massette d'eau, v. fielouso ; partie d'un essieu ; outil pour faire les bagues en verre ; Fusade, nom de fam. méridional. Faire uno fusado, filer une quenouillée ; faire un somme ; debana 'no fusado, dévider une fusée. PROV. Qu a fa la fusado, que la debane. R. fus.

FUSADO, **FUADO** (m.), **FUSA** (d.), s. f. Fusée, pièce d'artifice, v. courrentin ; brusque vomissement, v. racaduro ; glissade, v. esparrado ; perte que l'on fait au jeu, v. bugado ; bévue, équipée, v. gafo. Fusado de cementèri, feu follet de cimetière ; tira 'no fusado, tirer une fusée, une carotte ; part coume uno fusado, il est vif comme la poudre. R. fusa.

FUSADOUN, s. m. Petite fusée de fil, v. fusadeto. R. fusado.

FUSAN (rom. fusan, fusanh, it. fusaggine), s. m. Fusain, v. bounet-de-capelan, coulougnet, sanguin. Un poulit fusan (V. Lieutaud), un joli dessin au fusain. R. fus.

FUSANT, **ANTO**, adj. Qui fuse, qui file, qui fuit. Parèis uno estello fusanto. A. LANGLADE. R. fusa.

FUSAS, s. m. Gros fuseau. R. fus.

Fusc, usco, v. fousc, ousco.

fusè (il fut), fusèi (je fus), dans l'Isère, v. fuguè, fuguère.

fusè (il fila), v. fusa.

FUSÈU, **FUSÈT** (g.), **HUSÈT** (g. b.), **FUSÈL**, **FUSET** (l.), (b. lat. fusellus), s. m. Petit fuseau, v. fus ; claquet de moulin, v. batarèu. Sa man abandounè lou fiéu e lou fusèu. F. GRAS. Laissèt sa counoulho de lano E soun fusèu que n'en èro charjat. A. CHASTANET. Dins moun plasé moun fuset m'escapèt. F. D'OLIVET. R. fus.

FUSIBLE, **IBLO** (esp. fusible, it. fusibile, lat. fusilis), adj. t. sc. Fusible, v. foundedis.

FUSIBLETA, **FUSIBLETAT** (g. l.), s. f. t. sc. Fusibilité. R. fusible.

Fusica, fusicaire, v. fousiga, fousigaire.

fusico, v. fousigado.

fusico, v. fisico.

FUSIÉ (b. lat. fusarius, qui fait des fuseaux), n. p. Fuzier, nom de fam. lang. R. fus.

FUSIERO, **FUSIÈIRO** (l.), **HUSÈRO** (b.), s. f. Bouton d'un fuseau, v. vertèu, viret ; râtelier pour placer les fuseaux, planche trouée où l'on fiche les fuseaux. R. fus.

FUSIÉU, **FUSIL** (l.), **FUSILH**, **FESILH** (g.), **FUSI** (d.), **FUSIAL** (l.), (rom. fozilh, focil, foilh, cat. fusell, esp. port. fusil, it. fucile, b. lat. focile, lat. focillare), s. m. Fusil, arme à feu, v. tiroun ; briquet, v. bate-fiò ; tourne-fil, v. fouiero ; Fuzilis, ancien monastère près Reillane (Basses-Alpes). Fusiéu dous, fusil facile à la détente ; fusiéu à dous cop, fusil à deux coups ; fusiéu de cano, fusil de roseau, fusil d'enfant ; fusiéu en bretello, fusil en bandoulière ; narro d'un fusiéu, gueule d'un fusil ; engauta 'n fusiéu, mettre un fusil en joue ; tira 'n cop de fusiéu, tirer un cop de fusil ; faire la casso em' un fusiéu de telo, prendre la besace, mendier. Vesès aqui noste bon Diéu Que vèn cassa sènso fusiéu. VIEUX NOEL. PROV. Lou fusiéu de mèste Gervai : Toujour carga, parte jamai.

FUSIHA, **FUSILHA** (l.), **FESILHA** (bord.), (cat. fusellar, esp. fusilar, it. fucilare), v. a. Fusiller, v. canarda ; tirer aux jambes, surfaire un acheteur, v. espeia. SE FUSIHA, v. r. Se tirer un coup de fusil. Tout sóudat que soumiho Se fusiho. V. GELU.

FUSIHA, **FUSILHAT** (l.), **ADO**, part. Fusillé, ée. R. fusiéu.

FUSIHADO, **FUSILHADO** (g. l.), (cat. fusellada, port. fuzilada), s. f. Fusillade ; décharge de mousqueterie à l'occasion d'une fête, v. bravado. Li fusihado de Touloun, les fusillades de Toulon, les tueries à coups de fusil exécutées dans cette ville en 1793. R. fusiéu.

FUSIHAIRE, **FUSILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tire des coups de fusil. R. fusiha.

FUSIHAMEN, **FUSILHAMEN** (lim.), s. m. Action de fusiller. R. fusiha.

FUSIHAS, **FUSILHAS** (l.), s. m. Gros fusil, mauvais fusil, v. canardiero, troumboun. R. fusiéu.

FUSIHET, **FUSILHET** (l.), s. m. Petit fusil, v. mousquetoun. R. fusiéu.

FUSIHIÉ, **FUSILHÈ** (a. l.), (cat. fuseller, esp. fusilero, port. fuzileiro, it. fuciliere), s. m. Fusilier, v. escoupetié ; armurier, v. armié. E lous tendres pastous, lous nounchalents aulhès Ques lhèben autalèu terribles fusilhès. X. NAVARROT. R. fusiéu.

FUSINO, n. de l. Fusine, forêt du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes), qui tire son nom, selon quelques-uns, d'anciennes forges

qui s'y trouvaient. R. fusioun ?

FUSIOUN, **FUSIEN** (m.), **FUSIÉU** (l. g. d.), (rom. fuzio, esp. fusion, it. fusione, lat. fusio, onis), s. f. t. littéraire. Fusion, v. mesclo.

FUSO, s. f. Fuite, évasion, v. fudo, fugido. PROV. Desalena coume un reinard en fuso. R. fusa.

FUSOL (it. fusolo, b. lat. fusolus), s. m. Essieu, dans le Tarn, v. ais, eissiéu ; babillard, claquet de moulin, v. batarèu. R. fus.

Fusqueja, v. fousqueja.

fusquen, fusquin, v. fresquin.

fusquèri, ères, èt, erian, èrets, èron (je fus, tu fus, etc.), en Gascogne, v. fuguère, ères, etc.

fùssa (que tu fusses), fussa (que vous fussiez), fussam (que nous fussions), fùssan (qu'ils fussent), en Limousin) ; fusse (qu'il fût), fusses (que tu fusses), fùssi (que je fusse), fusso (que je fusse, qu'il fût), en Gascogne, v. fuguèsse, èsses, etc. ; fussi, v. fuci.

FUST, **HUST** (g.), **FU** (lim.), (rom. fust, futz, cat. fust, esp. port. fuste, it. fusto, lat. fustis), s. m. Fût de colonne ; hampe, bois de lance, piquet, v. enfust ; planches faites d'un même arbre et reliées ensemble ; bois, morceau de bois brut, en Gascogne, v. fusto ; instrument de labour, en Gascogne. Lou balouard dóu Fust, le boulevard du Fust, à Montélimar. Alabés agànti la barro E te fau crica tout le fust. A. FOURÈS. Me touquèc d'un hust benasit. G. D'ASTROS. Mìngi lou hèr, lou hust taben. ID. PROV. GASC. Las estèros sèmblon au hust, les éclats de bois ressemblent au tronc, bon chien chasse de race.

FUSTA, **FUSTAT** (l.), **ADO** (rom. fustat, ada), adj. Creux, euse, cordé, ée, en parlant des racines, v. cana, coucourda ; poitrinaire, v. póumounisto. Rafe fusta, radis cordé. R. fust.

FUSTADO, **FUTADO** (lim.), s. f. Futaie, v. bouscarasso. R. fusto.

FUSTAGE, **FUSTÀGI** (m.), **FUSTATGE** (l. g.), **HUSTATGE** (g.), s. m. Chantier de bois, magasin de bois, boiserie, charpente, ensemble des solives et des poutres d'un étage, v. bousage ; futaie, v. fustado. Acò noun soun pas lous hustatges, Las parets ni lous aquipatges Que hèn la glèiso, mès las gents. G. D'ASTROS. R. fust.

FUSTAIO, **FUSTALHO** (l.), **FUTALHO** (d.), (rom. fustailha, fustalha, fustalia), s. f. Boiserie, charpenterie, bois de charpente, v. bousarié ; futaille, tonneaux, v. eisino. La fustaio es carivèndo, la futaille est chère. Moun vin, en gisclant dei fustaio, Avié ges d'ami. V. GELU. Auren un coumita d'erudito fustaio Pèr tamisa li vers que saran pas de taio. J. DÉSANAT. R. fusto.

FUSTÀNI (rom. fustani, fustan, cat. fustani, esp. fustan, it. fustagno, b. lat. fustanium), s. m. Futaine, étoffe. Coumo un fustàni boutounat (D. Sage), tout couvert de boutons, d'élevures. Fiho, diguè lou capitàni, Vòsti raubeto de fustàni, Li chanjaren en sedo e velout cremesin. CALENDAU.

FUSTANIÉ, **FUSTANIÈ** (l.), s. m. Fabricant de futaine ; tisseur de couverture, v. flassadié, R. fustàni.

FUSTARIÉ, **FUSTARIÈ** (l.), **FUSTARIÒ** (g.), (rom. fustaria, cat. fusteria), s. f. Charpenterie, art du charpentier, corps des charpentiers ; rue des charpentiers, des menuisiers ou des marchands de bois ; commerce de bois, v. capusarié. A la Fustarié, dans la rue Fusterie. A Avignon il y a « la Grande et la Petite Fusterie ». R. fusto.

FUSTAS, s. m. Gros morceau de bois, bois, en mauvaise part, v. bouscas. N'i'a pas un que passe la rego Que marco lou flo de fustas. P. GAUSSEN. R. fust.

FUSTASSO, s. f. Grosse poutre, v. saumié. R. fusto.

FUSTEIRET, **FUSTEIROUN**, s. m. Petit charpentier, menuisier, v. menusié. PROV. Femo de fusteiret Moron de fam mai que de set. — La femo d'un fusteiroun Pòu bèn mouri de fam, mai de fre noun. R. fustié.

FUSTEJA, **FUSTEIA** (d.), **FUSTEA** (a.), **FUSTIA** (m.), (cat. fustejar, b. lat. fusteiare), v. n. et a. Charpenter, tailler du bois, menuiser, v. capusa, tacouneja. E lou bon vièi dintre soun caire Que fustejo un brès d'amourié. P. GIÉRA.

FUSTEJA, **FUSTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Charpenté, taillé, ée. Uno bello porto de chaine Richamen fustejado. MIRÈIO. R. fusto.

FUSTEJAIRE, **FUSTIAIRE** (m.), s. m. Celui qui charpente, qui aime à charpenter, à tailler du bois, à faire le menuisier, v. capusejaire, tacounejaire. Lou fustejaire de sapin Su 'n trone poudié prene plaço. S. LAMBERT. R. fusteja.

FUSTET, **HUSTET** (g.), (rom. cat. fustet, b. lat. fustetus), s. m. Cuiller de bois, petite cuiller, v. cuieret ; coin qui assujettit le soc de la charrue, v. tascoulo ; fustet (esp. port. fustete), espèce d'arbrisseau, v. baiso-ma-mìo ; Hustet (Gers), nom de lieu. PROV. Rede coume un fustet. R. fust.

FUSTETO, s. f. Poutrelle, solive, v. traveto. R. fusto.

FUSTIBULA, **FESTIBULA** (lat. fundibulare, lancer des pierres avec la fronde appelée fustibalus), v. a. Chagriner, agacer, affecter, inquiéter, en style familier, v, carcagna, cournifustibula, foutimasseja, tarabusta. Acò me fustibulo, cela me tracasse. Helas ! espère que la pèsto Nous vèngue tous fustibula. M.-A. MARIN. Ma barbo que deja proun la fustibulavo. A. CROUSILLAT.

FUSTIBULA, **FUSTIBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affecté, ennuyé, ée.

FUSTIÉ, **FUSTIÈ** (l.), **FUSTÈ** (g.), (rom. fustier, cat. fuster, b. lat. fustarius), s. m. Artisan qui travaille le bois, qui fait des râteliers ou des instruments aratoires, charpentier, menuisier, tonnelier, marchand de bois, v. aisso (mèstre d') ; pour flambeau de pêche, v. fasquié ; Fustier, nom de fam. méridional. Banc-fustié, établi de charpentier ou de menuisier. Siéu fustié, m'apelle Jóusè. N. SABOLY. R. fusto.

FUSTIGA, **FUSTIJA** (d.), **FLESTEJA** (lim.), (rom. fustegar, cat. esp. port. fustigar, lat. fustigare), v. a. Fustiger, v. fouiteja. Fustigue, gues, go, gan, gas, gon. Vous dirai pas pèr quau lou faguè fustiga. GIBERT. Aurias dich en vesènt sa mino Que ié fustigavon l'esquino. C. FAVRE. Se lou laire es un esclau, que lou fustigon. F. VIDAL.

FUSTIGA, **FUSTIGAT** (g. l.), **ADO**, part. Fustigé, ée.

FUSTIGADO, **FLESTEJADO** (lim.), s. f. Volée de bois vert, frottée, coups d'étrivières, v. fouitado, rousto. R. fustiga.

FUSTIGNAC, n. de l. Fustignac (Haute-Garonne).

Fustilho pour soustilho.

FUSTINA, v. a. Regarder, toucher indiscrètement, en bas Limousin, v. patina. R. frusta, fresquina.

FUSTO, **HUSTO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. fusta, lat. fustis), s. f. Poutre, v. molo, saumié, trau ; bois de construction, v. maiero ; grosse bûche, v. esclapo ; fût, futaille, v. bouto ; embarcation, au 14e siècle, v. barco ; mur fait avec des pièces de bois grossièrement équarries et superposées, dans les Alpes, v. paret ; torse, taille ou stature du corps, v. mié. Fusto embastado, poutre déjetée ; se coucha en fusto, se coucher de son long ; tros de fusto, morceau de bois ; cap de fusto, tête de bois, tête dure ; veissello de fusto, vaisselle de bois ; vèndre fusto e vin, vendre le vin et le tonneau, vendre son vin en fût perdu ; li fusto, les jambes ; un paquet de fusto, un paquet de greffes. PROV. Court di dous bout, coume la fusto de Manosco.

Fustoun, fustouna, v. festoun, festouna.

fustut pour fustet.

fut (fi !), v. fu.

fut (feu), v. fiò.

fut (faîte), v. frèst.

fut (il fuit), v. fugi.

fut (il fut), en Gascogne et Dauphiné, v. fuguè.

FUTA, **FUTAT** (g.), **FETA**, **FRETA**, **ADO**, adj. Futé, rusé, ée, v. routina. La futado Que n'en perd nado. J. JASMIN. R. fluta, flahuta.

Futado, v. fustado.

fùten (ils furent), en Limousin, v. fuguèron.

FUTILE, **ILO** (esp. futil, it. futile, lat. futilis), adj. t. littéraire. Futile, v. lóugié, van. N'a rèn que sié futile. F. LAUGIER. E l'amour ! es un mot bèn plus futile encaro. A. CROUSILLAT.

FUTILETA, **FUTILITAT** (g. l.), (lat. futilitas, atis), s. f. Futilité, v. besucarié, chaucholo, faribolo.

Futo, v. fudo.

futre, v. fèutre.

FUTUR, **URO** (cat. futur, esp. port. it. futuro, lat. futurus), adj. et s. Futur, ure, v. endevenidou ; fiancé, ée, v. nòvi. Lou futur, le futur, terme de grammaire. Tout-en-un-cop lou siéu futur arrivo. J. RANCHER. Cadun segound l'usage estreno la futuro. C. PEYROT. PROV. Vau mai un presènt que dous futur.

FUVELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fuveau. R. Fuvèu.

FUVELLO, **FUBELLO** (rouerg.), (rom. fuvela, lat. fibula), s. f. Porte d'une agrafe, anneau de fer, enrênoire, hart, v. fivello plus correct. Fuvèu, Fuveau, porte dans son blason une fuvello ou boucle de ceinturon.

FUVÈU (rom. Fuvel, Affuel, b. lat. Fuellum, Fuiellum, Affuellum, Affuvellum), n. de l. Fuveau (Bouches-du-Rhône). Manda pesca de chambre à Fuvèu, envoyer paître, locution qu'on trouve dans La Bellaudière. R. fièu.

Fux, v. fuch.

fuxi, v. fugi.

fuy, v. fui.

fuz, v. fus.

G

G, s. m. G, septième lettre de l'alphabet que l'on prononce gé. G se prononce dur devant les voyelles a, o, u : galino, goulo, gus ; devant e et i, il se prononce dz ou dj : gemi, gip ; dans l'Hérault, l'Aude et le Lot, il se prononce ts ou ch, et l'on y dit enchendra pour engendra, imache pour image, chibiè pour gibiè ; dans le Tarn et l'Aveyron, il se prononce comme un x et l'on y écrit même xeneral, xenibre pour general, genibre ; dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, on le prononce comme en français. Mais les Béarnais prononcent et écrivent imatye, canounye, yutye, yent, pour image, canounge, juge, gènt. Gn remplace le nh mouillé de la langue des Troubadours. Ainsi on écrit agnelet, bagna, les mots que ces derniers écrivaient anhelet, banhar. Les Marseillais prononcent souvent baina, ainèu pour bagna, agnèu. Gue, gui se prononcent à la française : guerro, guinda. Ga devient goua, dans le Gers : gaire, galhard, garda, gasta, se prononcent et s'écrivent dans ce pays-là gouaire, goualhard, gouarda, gouasta. On y dit de même gouerro, lengouo, pour guerro, lengo. En Gascogne, g se permute en c lorsqu'il est suivi d'un l : regla, recla, avugle, abucle. A Marseille, au contraire, c dur se permute souvent en g : cat, cato, gat, gato. Dans les Alpes et le Limousin, g dur se permute en j : gàbio, jàbio, bugado, bujado, brega, breja. Dans le Velay, g dur se change en d : agut, adut, segur, sedur. Dans le même pays il remplace quelquefois l'l, et l'on y prononce afiaga, bagaja, ago, pour afiala, balaja, alo. En Limousin, g devant i se prononce toujours di : gibre, dibre, giala, diala, engin, endin, giscle, discle. Les Ioniens et les Doriens employaient aussi δ pour γ, disant δᾶ pour γῆ. Les Béarnais disent aussi pergut pour perdut, et les Français ont dérivé peindre, plaindre, du lat. pingere, plangere. En Rouergue, g se permute avec b : gama, bama, bagana, babana, gourgoul, bourgoul, boudin, goudin. Cette permutation était fréquente chez les Doriens : βλέφαρα, γλέφαρα. G se permute aussi avec v : vairouleto, gairouleto, vèspo, guèspo, gira, vira. En Rouergue, g remplit souvent l'office d'aspirée, car on y prononce garo pour aro, gausa pour ausa, gounze pour ounze, gueit pour oueit. A Cahors on dit de même guel pour el (lui). A Marseille, g tombe fréquemment devant n : pigno, pino, tigno, tino, vigno, vino. Dans la même région, il tombe quelquefois devant r : grand, rand, grampouna, rampouna, griho, riho. En Armagnac, g tombe devant oua, oue, et l'on y prononce ouara pour gouara, gara, ouaire pour gouaire, gaire, oualhard pour goualhard, galhard, ouero pour gouero, guèiro. En Rouergue, spécialement à Rodez, g tombe souvent, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles : aigo, aio, plega, plea, diguèt, dièt, segur, seür. En Castrais on dit aussi boutìo pour boutigo, dius pour digus. En Querci, au contraire, on intercale souvent g entre deux voyelles contiguës : crega pour crea, grouga pour groua, debougat pour devouat, cruguèl pour cruèl, oubegui pour oubeï. En Castrais on dit de même cagus pour cahus, flaguto pour flahuto. Dans la Provence centrale, g dur se renforce parfois en gar, par épenthèse : gabre, garabre, gàmbi, garàmbi, chambroun, garambroun, goi, garoi. C'est ainsi qu'on dit encore calabro pour cabro, galamoun pour gamoun. La commune de Gignac (Bouches-du-Rhône) porte deux G dans son blason.

GA, **GAS**, **GAF** (l.), **GAL** (querc.), **GOUA** (g.), **GO** (lim.), (rom. ga, gah, gua, gat, gas, go, guo, v. cat. guau, it. guado, guazzo, esp. vado, lat. vadum), s. m. Gué, passage d'eau, rivière, en Languedoc et Limousin, v. gafo, gas ; Le Gua (Isère), nom de lieu ; Dauga, Duga, noms de fam. méridionaux. Passa lou riéu à ga, passer le ruisseau à gué. E s'aguèssi pecat lou ga, Èri en dangè de me nega. J. DE VALÈS. Car me pensèc lou comte fa nega En noun venent, quand passaben lou ga. A. GAILLARD.

GA, **GACH** (a. l.), **GAT** (périg.), **GUÈIT** (g.), **GOUEIT** (b.), (rom. gach, gag, guach, gait, gayt, gaict, gayt, gueyt, goeyt, all. wacht), s. m. Guet, sentinelle, soldats qui font la ronde, patrouille ; cavalcade, sorte de parade à cheval que l'on fait dans certaines fêtes, particulièrement à Aix, dans les jeux de la Fête-Dieu, et à Tarascon dans ceux de la Tarasque ; surveillance, v. gàrdi, gueitoun ; Ga, Gach,Gueit, Dugat, noms de fam. méridionaux. Estre au ga, être au guet ; sóudard de ga, soldat de guet, sentinelle ; li chivalié dóu ga, les chevaliers du guet. Vela veni lou ga que passo, Troumpetos, tambours, tout brounzis. J. MICHEL. PROV. Gros dourmèire, ges de bon ga. R. gacha.

Ga pour ba, va (le, cela), en Castrais.

ga pour gat (chat), v. cat.

Ga, v. Gap.

gaa, v. gafa.

GABA (rom. gabar, railler, faire du bruit, cat. port. gabar, it. gabbare), v. a. Vanter, louer outre mesure, dans les Alpes, v. lausa, vanta ; en faire accroire, tromper, frauder, attraper, v. engana ; rabattre le gibier. Es pas pèr me gaba, ce n'est pas pour me vanter. PROV. ALP. Gabo bèn la plano E tèn-te à-la mountagno.

GABA, **GABAT** (l.), **ADO**, part. Vanté, trompé, attrapé, ée. PROV. Noun te fises, noun saras gaba. R. gabo. Gabach, gabachas, gabacheja, gabacho, gabachou, v. gavach, gavachas, gavacheja, gavacho, gavachoun.

GABACIOUN, **GABACIEN** (m.), (rom. gab, port. gabo, it. gabbo), s. f. Vanterie, tromperie, v. vantacioun. R. gaba.

GABADOU (rom. cat. port. gabador, railleur), n. p. Gabadou, nom de fam. lang. R.gaba.

Gabagna, v. gavagna.

gabai, v. gavach.

GABAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. gabaire, guabaire, cat. port. gabador, it. gabbatore), s. et adj. Celui, celle qui vante, hâbleur, trompeur, euse, v. gabin, gabous, vantaire. R. gaba.

Gabamóundi, v. gabo-mounde.

gaban, v. caban.

GABANELLO (b. lat. Gamanella), n. de l. Gabanelle (Dordogne).

GABARD, **GARDAUEROU** (g.), (rom. gavar, buisson ; esp. gabarro, javart, défaut), s. m. Aphte, à Toulouse, v. bresego, cranc ; état de la brique qui se décompose au contact de l'air, v. charpin, gavàrri. Erbo-dóu-gabard, épervière, plante. Uno paret tout de carals bastido Que rousego pas lou gabard. J. CASTELA.

GABARDAN, **GAVARDAN** (rom. Gabardan, Gavardan), s. m. Le Gabardan, ancienne vicomté qui faisait partie du Condomois, en Guienne, et avait pour chef-lieu Gabaret. R. Gabarret.

GABARDO, s. f. Gaffe, gaule servant à décrocher, en bas Limousin, v. ganche, vergado. R. gabard.

GABARN (rom. Gavarn, Gavarin), n. de l. Gabarn (Basses-Pyrénées). R. gabe, gave, ou caverno.

GABARNAC (rom. Gabarnac), n. de l. Gabarnac (Gironde).

Gabarra, v. gavarra.

GABARRET (rom. Gavarret, Gavarred, b. lat. Gabaretum), n. de l. Gabarret, Gabaret (Landes). R. gavarro (ajonc).

GABARRET, **GABARROT**, s. m. Le Gabarret, le Gabarrot, noms de divers cours d'eau du Béarn. Conférer Gabarret, Gabarrot, avec le gasc. gavarro, ajonc, ou le basque gavarra, rivière, v. gave.

GABARRIÉ, **GABARRÈI** (bord.), (it. gabariere), s. m. Gabarier, conducteur de gabare, v. garaboutaire ; à Marseille, portefaix libre, qui n'appartenait pas à la corporation, v. ribeiròu. Rabelais fait dire à Pantagruel « qu'il n'avait trouvé grand exercice dans l'université de Bordeaux sinon des gabarriers jouant aux luettes sur la Grave ». R. gabarro.

GABARRIT, s. m. t. de marine. Gabarit, modèle de construction d'un vaisseau, v. gàrbi. Bastimen d'un gabarrit grèu, navire d'une structure massive ; es dóu gabarrit d'un ercule, il est taillé en hercule. R. gabarro.

GABARRO (rom. cat. esp. it. gabarra, lat. cabarus ou carabus), s. f. Gabare, bateau plat à voiles et à rames, v. barco ; ajonc, v. gavarro. Passa la gabarro, passer la barque. Devers lou coustat drech de la vostro gabarro. A. GAILLARD. Capitàni de la gabarro, Au gavitèu amarro, amarro. M. BOURRELLY, GABARROT, GABAROT (querc.), (rom. guabarot, b. lat. gabarotus), s. m. Petite gabare non pontée, gréée d'un mât et d'une voile, petit bateau, bateau, en Gascogne, v. batèu, bèto, garabot. Al vent de toun esprit, pouèto e gabarrot S'avalirion al founs del Lot. J. JASMIN. R. gabarro.

GABARROTO, s. f. Petit bateau de pêche usité sur la Gironde, v. barquet, R. gabarro.

GABARROU, n. p. Gabarrou, nom de fam. gasc. R. gavarro.

GABAS (rom. Guabas, Gavas. b. lat. Fluvius Gavasensis), s. m. Le Gabas, affluent de l'Adour. R. gabe, gave.

GABASTOU (rom. Gabastoo, Gavasto, Gavaston), n. de l. Gabaston (Basses-Pyrénées). R. Gabas.

GABAU, **GABAL** (l.), **ALO** (lat. Gabales, Gabali), s. Les Gabales, peuple gaulois dont la capitale était Gabali, aujourd'hui Javoux (Lozère), v. Givaudan. L'abbé de Sauvages croit que le mot Gavot, sobriquet des montagnards, dérive de Gabau. Quant à Gabau lui-même, il paraît se rapporter à l'arabe gebal, montagne, v. Gibau.

GABAUD, s. m. Manche, espèce de filet de pêche, en Lauragais, v. fielat. L'avidàbi de pèis pescat dambé-l gabaud. A. FOURÈS. R. gaba.

Gabe, v. gave.

gabè, v. gava.

GABEDA, v. a. Soigner, en Béarn, v. sougna. R. gavedo.

Gabeja, gabejaire, v. capeja, capejaire.

gabèl, v. gavèu.

GABELA (it. b. lat. gabellare), v. a. Gabeler, faire sécher le sel dans le grenier. R. gabello.

GABELAGE, **GABELÀGI** (m.), s. m. Gabelage, séjour du sel dans le grenier ; impôt sur le sel. R. gabello.

GABELAIRE, **GABELOU** (d.), **GABELOUN** (g.), (rom. gabelaire, gabelador, cat. gabelot, b. lat. gabellator, gabellotus), s. m. Gabeleur, employé de la gabelle, des octrois ou des droits-réunis, v. gabian. Mai li gabelou, traito bando, Aguèron lèu senti l'óudour de tout eiçò. J. ROUMANILLE. R. gabela.

Gabelas, v. gavelas.

gabelat, v. gavelat.

gabelet, v. gavelet.

GABELIÉ, n. p. Gabelier, nom de fam. prov. R. gabello.

Gabellaire, airo, v. gavelaire, airo.

GABELLO (rom. esp. gabela, cat. port. it. gabella ; sax. gabel, gapel, tribut ; hébr. gabbala, id.), s. f. Gabelle ; droit d'octroi, à Nice, v. rèvo, souquet ; pour javelle, v. gavello. Grand gabello de Roumans, grande gabelle de Romans, péage qui avait été établi, dans le comté d'Albon en Viennois, en faveur de Guillaume, marquis de Montferrat ; arrendavon li gabello d'Arle, on affermait les gabelles d'Arles. Sire Bourgau, noun faudrié pas, Si vous plas, troumpa la gabello. C. BRUEYS. Il est parlé de cet impôt dans les privilèges donnés par saint Louis à la ville d'Aigues-Mortes (1246).

GABELLO (**SENTO-**), (rom. Senta Gabella), n. de l. Cintegabelle (Haute-Garonne).

Gabelou (fagot), v. gavelet.

GABEN, s. m. Soc de charrue, en Agenais et Rouergue, v. reio ; Gavenc, nom de fam. méridional. Caussa lou gaben, recharger le soc. R. cava ou gafo.

GABET, n. p. Gabet, nom de fam. prov., v. Cabet.

Gabeto pour bagueto.

GÀBI, **GÀBIO** (l. rh.), **JÀBIO** (a.), **GÈIVI** (d.), **CAUJO**, **CAUGE** (bord.), **CAUYO**, **CAUYE** (b.), (rom. gabia, guabia, cat. gabia, it. gabbia, esp. gavia, port. gavea, b. lat. cabia, lat. cavea), s. f. Cage ; bourriche, mue, v. cas ; clayon qu'on met dans la cuve pour écarter le marc du robinet ; espace compris entre quatre ceps de vigne ; t. de marine, hune, gabie, v. plecho. Gàbi de poulet, cage à poulets ; gàbi de cassaire, hutte portative de chasseur à la chouette ; gàbi d'enfant, roulette d'enfant ; gàbi d'escalié, cage d'escalier ; gàbi de manescau, travail, instrument de maréchal-ferrant ; gàbi de tino, chantepleure, vaisseau criblé de trous placé sur la cuve vinaire et où l'on foule la vendange ; vergant de gàbi, barreau de cage ; aubre de gàbi, mât de hune ; velo de gàbi, hunier ; foro gàbi ! commandement de marine ; vai faire de gàbi, se dit à un importun ou à un ignorant qui vante son adresse. PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gàbi. — Bello gàbi nourris pas l'aucèu. — Aucèu qu'intro en gàbi ié laisso de plumo. — Quouro la gàbi es facho, l'aucéu s'envai. — A Mazan fan de gàbi. — Lou passeroun qu'es en gàbi, Se noun canto pèr amour, canto pèr ràbi. Touto gàbi Porto enràbi, Fuguèsse meme un palais. F. DU CAULON.

GÀBI (esp. lat. gavia), s. f. Goëland, et particulièrement le cendré et le noir, v. gabian.

GABIA, v. a. Écraser et pressurer les raisins dans la chantepleure, v. cauca, trouia.

GABIA, **GABIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pressuré, ée ; en forme de cage à poulets, conique ; pour gauche, déjeté, v. gaubia. R. gàbi 1.

GABIADO, **CAUJADE** (bord.), (it. gabbiata), s. f. Contenu d'une cage, oiseaux d'une cage. Gabiado de fòu, maison pleine de fous, assemblée de fous. A touto la gabiado Fasès-me prene la voulado. P. FÉLIX. R. gàbi.

GABIAIRE (cat. gabiayre), s. m. Fabricant ou marchand de cages. R. gàbi.

GABIAN, **GAVIAN**, **GAPIAN** (lim. querc. d.), (rom. gavanh, esp. gaviá, port. gaivão, it. gabbiano), s. m. Goëland, oiseau de mer, v. cravan, marfèu ; mouette, oiseau de mer, v, gafeto, vanello ; nigaud, imbécile, v. darnagas ; douanier, ainsi nommé parce qu'il garde les bords de la mer, employé de l'octroi ou des contributions indirectes, gendarme, en terme de dénigrement, v. gafo ; voleur, v. arpian ; t. de maçon, mortier dont la chaux n'a pas été bien délayée et qui en montre encore des morceaux entiers ; Gabian, Gabias, noms de fam. provençaux. Gros gabian, puffin, pétrel cendré, procellaria puffinus (Lin.), oiseau de mer ; gabian-mugeliero, v. ce dernier mot ; avalo, gabian, gobe-moi cela, happe, avale, goulu ! Li blanc gabian que soun pèr orto Dins li sansouiro d'Aigo-Morto. MIRÈIO. Mourrai qu'un còup se pàssi moun mourbin, Mai dei gabian fau que végui la fin. V. GELU. PROV. A la malautié dóu gabian, La tèsto malauto e lou bè san. — Malurous coume un gabian sus la pano, allusion aux goëlands qui se

perchent quelquefois d'un air mélancolique sur la panne d'un navire ou sur les hunes. R. gàbi.

GABIAN (b. lat. Gabianum, Villa Gabiana), n. de l. Gabian (Hérault), v. pintre. Oli de Gabian ou tout court gabian, huile de pétrole, dont il y a une source à Gabian. Conférer Gabian avec Gabiano, ville de Piémont.

GABIANO, s. f. Femelle du goëland ; nigaude, sotte, v. bestiasso. R. gabian.

GABIANOLO, s. f. Mouette rieuse, larus ridibundus ; grande mouette en général, v. fumet, gabino. R. gabiano.

GABIAS, **GABIASSO**, s. Grande cage, vilaine cage. Uno gabiasso en bos, lous barrous prou sarrats. P. FÉLIX. R. gàbi.

Gabidoulo, v. cabidoulo.

GABIÉ (rom. cat. gabier, it. gabbiere, esp. gaviero), s. m. Gabier, matelot qui est sur la hune, marin qui fait le quart ; faiseur ou marchand de cages, v. gabiaire. Quartié-mèstre gabié dei fregato de guerro. C. PONCY. R. gàbi.

GABIETO, s. f. Grande hirondelle de mer, sterna hirundo (Lin.), oiseau, v. fumet, mascaroun, roundouleto, tabacan. R. gàbi 2.

GABIETO, **GABIELLO** (l.), **GABIOTO** (lim.), (cat. gabieta, it. gabbietta), s. f. Petite cage, v. gabiolo. Lou recatère emé soun nis Dins uno gabieto poulido. M. DE TRUCHET. R. gàbi 1.

GABILAT, s. m. Un réjoui, un bon vivant, en Béarn, v. galo-bontèms.

Gabilha pour babilha.

GABILHAN, **GABOULHAN** (rom. aguilen, gr. ἄγλαντος), s. m. Églantier, en Périgord, v. agoulencié. Iou, felibre, porte un rampan Fait de mistre e de gaboulhan. A. CHASTANET.

GABILHAT, s. m. Le bois nécessaire pour faire les jantes d'une paire de roues, en Rouergue, v. courban. R. gabilho.

GABILHO, s. f. Jante d'une roue, en Rouergue, v. gento. Telos pèr faire de bassacos, Gabilhos pèr faire d'estacos. J. MICHEL. R. gàbi.

GABILHOU (rom. Gabilho, b. lat. Gabilhonum), n. de l. Gabilhou (Dordogne).

GABILIÉ, n. p. Gabilier, nom de fam. prov. R. gabilho.

GABIMOUN, s. m. Raisonneur, celui qui parle de tout sans rien connaître, dans le Var, v. estùrti. R. cat-mimoun.

GABIN (b. lat. gabinum), s. m. Humidité du sol, humidité nuisible aux plantes ; flaque d'eau croupissante, v. bùrmi, negadis. Terro que cren lou gabin, terrain sujet à l'humidité ; erbo-dóu-gabin, pâturin annuel. Conférer gabin avec l'esp. albina, lieu bas et humide. R. gapi.

GABIN, **CABIN**, s. m. Fourrure d'agneau ou de chevreau, garniture de sabot (L. Boucoiran). R. cabrin ?

GABIN, **INO**, adj. Vantard, arde, dans les Alpes, v. gabous. R. gaba.

GABINA, v. n. Être humide, être fatigué par l'humidité, en parlant d'un terrain, v. gourga. Terro que gabino, terrain bas et humide. R. gabin 1.

GABINELLO, s. f. Hutte ; petite cabane que l'on construit sur l'aire et où l'on couche pour garder le grain, v. capitello. Me carrejes dins tres saut, Cade vèspre, à sa gabinello. C. GLEYZE. R. gabino.

GABINET, **CABINET** (g. l.), (cat. gabinet, esp. port. gabinete, it. gabinetto), s. m. Cabinet ; armoire, garde-robe, v. gardo-raubo, limando. Ome de gabinet, homme de cabinet ; avocat consultant ; pèço de gabinet, rareté ; fine pièce. Curèron moble e gabinet. S. LAMBERT. R. gabino.

GABINETADO, **CABINETAT** (l.), s. Contenu d'un cabinet ou d'une armoire. R. gabinet.

GABINETAS, s. m. Vilaine armoire, cabinet noir, v. jounjoun. R. gabinet.

GABINETOUN, **GABINETOU** (a.), **CABINETOU** (l.), s. m. Petit cabinet. R. gabinet.

GABINO, **CABINO** (angl. cabin, b. lat. gabinum), s. f. t. de marine. Cabine, v. cabano, chambroun, tèume. La gabino, la maison, en style familier. R. gàbi 1.

GABINO, **GAVINO** (rom. cat. gavina), s. f. Mouette cendrée, goëland à trois doigts, larus tridactylus (Lin.), oiseau. Grosso gabino, goëland à pieds rouges, larus ridibundus (Risso), v. gabianolo. R. gàbi 2.

GABINOLO, **GABINORO** (m.), **GABINOIO** (Var), s. f. Petite cabine, prison, v. gabiolo. Metre en gabinolo, mettre en cage, en prison. On dit aussi burlesquement en gabinòri et en gabinòrum. R. gabino.

GABINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Sujet à l'humidité, éveux, marécageux, euse, en parlant d'un terrain, v. bacous, burmous. Lou tort dóu malaut es de s'èstre pas garanti dis èr gabinous. T. POUSSEL. R. gabin.

Gàbio, v. gàbi.

GABIOLO, **JABIOLO** (auv.), **JALOÏO** (lim.), (bourg. javiole, v. fr. gabiole, gaiole, port. gaiola, galoya, piém. gabiola, b. lat. capiola, lat. caveola), s. f. Petite cage ; cage à poulets, v. muo ; petite prison, geôle, v. chopo. Metre en gabiolo, mettre en prison. Arrèsto, arrèsto, roussignòu, Retourno en gabiolo. CH. POP. PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gabiolo.

GABIOT, **GABIOTO**, s. f. Petite cage, petit logement, en bas Limousin, v. gabieto ; pour flaque d'eau, v. gaboui. R. gàbi.

GABIOTO (esp. gaviota), s. f. Petite mouette, jeune mouette, oiseau de mer. R. gàbi 2.

GABIOULO, s. f. Brunette de Buffon, oiseau de marais, v. cabidoulo. R. gàbi 2.

GABIOUN, **GABIEN** (m.), (esp. gavion, it. gabbione), s. m. Gabion, v. banasto ; engin d'osier en forme de nasse, dont on se sert pour prendre les friquets au moyen d'appeaux ; pavillon construit dans un jardin, v. ravelin. Aqui vous vesias de bastiouns, De palissados, de gabiouns. D. SAGE. R. gàbi 1.

GABIOUNA, v. a. Gabionner.

GABIOUNA, **GABIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gabionné, ée. R. gabioun.

GABIOUNADO (it. gabbionata), s. f. t. de fortification. Gabionnade. R. gabioun.

GABIOUNO, s. f. Petite cage, v. gabieto, gabiolo. R. gàbi.

GABIS, s. m. Arbre rabougri, en Rouergue, v. babis ; pour diagonale, v. galis.

GABISSÒU, s. m. Petit arbre rabougri, v. bouissoun. R. gabis.

Gabit pour abit, bit, vit (sarment), en Rouergue.

gabitèl, v. gavitèu.

GABO (lat. vappa, vin de mauvaise qualité), adj. de t. g. Mauvais, aise, en Rouergue, v. abo, marrit. Ignourant se l'acciéu qu'an facho es gabo ou bouno. FROMENT.

GABO-MOUNDE, **GABAMÓUNDI** (it. gabamondo), s. m. Attrape, tromperie, fraude, v. bulo, gabugìo. R. gaba, mounde.

Gabot, v. gavot.

GABOU, **GABOUR** (rouerg.), **GAMBOUL** (l.), (rom. gabor, esp. vaho), s. f. et m. Vapeur chaude, air étouffant, touffeur, en Querci, v. babour, caumo, toufo ; air tiède, chaleur, v. michour, Fai gabour, le temps est à l'orage. De tous jardis e de tas permenados Urous qui va respira la gabou. J. CASTELA. R. vapour.

GABOUA, s. m. Odeur d'eau corrompue, en Dauphiné, v. pudentour. R. gabou.

GABOUI, **GABIOT** (d.), (saintongeais gabot), s. m. Gâchis, flaque d'eau, v. bourboui, gadoui, patoui. Sian dins lou gaboui, nous pataugeons. En aquesto ouro de gaboui, de mescresènço amaro e de cresènço folo. ARM. PROUV. R. gabouia.

GABOUIA, **CABOUIA**, **GABOULHA** (l. d.), (lat. vapulare, être battu, exposé aux coups), v. n. et a. S'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. chambouta, ganciha ; agiter un liquide, aiguayer, essanger du linge, v. gadouia ; barboter, patauger, v. patouia ; bredouiller, balbutier, v. barbouta.

GABOUIA, **GABOULHAT** (l.), **ADO**, part. Remué dans l'eau, aiguayé, ée.

GABOUIAGE, **GABOULHAGE** (d.), s. m. Action d'agiter l'eau, de barboter, de patauger ; fouillis, gâchis, mauvais travail. R. gabouia.

GABOUIAIRE, **GABOULHAIRE** et **GABOULHARD** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ARDO**, s. et adj. Celui, celle qui barbote, qui patauge ; souillon, v. chauchoun. R. gabouia.

GABOUL (rom. gab, gap), s. m. Raillerie, moquerie (L. Boucoiran), v. gabacioun. R. gaba.

GABOULH, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, en Béarn, v. galastre. R. gabre.

Gaboulhan, v. gabilhan.

GABOUN, n. p. Gabon, nom de fam. mérid. R. capoun.

Gabour, v. gabou.

GABOURIAU, n. p. Gaboriau, Gaborial, noms de fam. mérid. R. Gabriéu.

GABOUS, **OUSO**, adj. Vantard, arde ; hâbleur ; trompeur, euse, dans les Alpes et le Rouergue, v. enganiéu, gabin. PROV. ROUERG. Quau a'n jour de bou Lous a pas toutes gabous. R. gaba.

GABOUT (rom. gabot, chabot), n. p. Gabout, nom de fam. mérid. R. cabot.

Gaboutoun, v. caboutoun.

GABRA, v. a. Côcher, couvrir la dinde, en parlant du coq d'Inde, v. gala. R. gabre.

GABRAS, s. m. Gros coq d'Inde ; virago, femme emportée, v. coulobre. R. gabre.

GABRE, **JABRE** (lim.), **GALABRE** (l.), **GARABRE** (fr. jars, mâle de l'oie ; lat. caper, mâle de la chèvre ; syriaque gaber, viril), s. m. Coq d'Inde, mâle de la dinde, v. dindard, piot ; garbon, vieux mâle de perdrix, v. garroun ; malart, canard, dans le Tarn, v. canard ; poisson qui n'a ni œufs ni laitance ; femelle stérile, v. turgo ; fille hardie, effrontée, garçonnière, v. farfaias ; adénocarpe, plante ; Gabry, nom de fam. provençal.

GABRE, n. de l. Gabre (Ariège). R. vabre.

GABRIA, **GABRIAC** (l.), (rom. Gabriac, b. lat. Gabriacum), n. de l. Gabriac (Aveyron, Hérault, Lozère) ; nom de fam. méridional.

GABRIELO, **GRABIELO**, **BIELO**, **BIELETO**, **BILETO** (for.), **BRIHETO** (m.), (it. Gabriella), n. de f. Gabrielle. La bello Gabrielo, Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV. R. Gabriéu.

GABRIELOUN, **GRABIELOUN**, **GABRIELOU** (l.), **BIELOU** (d.), **BILOU** (for.), n. d'h. Petit Gabriel. R. Gabriéu.

GABRIÉU, **GRABIÉU** (g.), **GABRIEL**, **GRABIEL** (l.), **GABRIÉ**, **GRABIÉ** (rh. m.), (rom. Guabriel, Kabrie, cat. esp. lat. Gabriel, it. Gabriele), n. d'h. Gabriel ; Gabrié, De Gabrielli, noms de fam. provençaux.

GABRIÉU (**SANT-**), **SANT-GRABIÉ** (rh.), (rom. San Kabrie), n. de l. Saint-Gabriel, près Tarascon, que l'on croit être l'ancien Ernaginum.

GABROUN, **GABROU** (l.), s. m. Petit coq d'Inde ; fillette effrontée, garçonnière, v. escamandroun. Fa lou coulobre e lou gabrou. LAFARE-ALAIS. R. gabre.

GABUGÌO, **GRABUGÌO** (v. fr. gabuzer, cabuser, abuser, railler, tromper), s. f. Tricherie, volerie, fraude, v. descopo, matano. Faire de gabugìo, commettre des malversations, griveler, frauder. R. gaba, busìo ?

GABULAGE, **GABULATGE** (g.), s. m. Denrées, productions, légumes, v. fôurre. E jou tant d'autre gabulatge, Lou tout, ome, pèr toun usatge. G. D'ASTROS. R. garaubage.

GABULO, s. f. « Tuffe, oiseau » (Cénac-Moncaut), v. capulo ?

GABURJOUN (dauph. gaburjon), s. m. Soliveau, dans l'Isère, v. traveto. R. cabrioun.

GABURRE, **GALZÈBRE** (rouerg.), (syriaque gaber, viril), s. m. Fille ou femme forte en gueule, servante effrontée, maritorne, v. escamandre, escòrpi, gabre. Hòu de l'oustau ! touto la chourmo, Mèstre e gaburre, çai i'a res ? J.-B. MARTIN.

GABURROUN (fr. babeurre), s. m. Fromage fait avec du lait écrémé, en Dauphiné, v. froumage.

Gabus, v. cahus.

gach (guet), v. ga.

gach (geai), v. gai.

GACHA, **GAITA** (l.), **GOUAITA** (g. b.), **GUEITA** (g. m.), (rom. gachar, gajar, gaitar, guaitar, v. cat. guaytar, it. guatare, b. lat. wactare, all. wacht, lat. catare), v. a. et n. Guetter, épier, regarder, admirer, v. agacha, engacha, regacha, espincha ; t. de marine, faire le quart ; garder, attendre, en Béarn, v. garda. Gache, aches, acho, achan, achas, achon, ou gaite, gaites, gaito, gaitan, gaitas, gaiton. Gacho ou gaito, regarde, vois ; gacho-lou, regarde-le ; gachas ou achas, voyez, voyez un peu, v. vès. Gacho, fau que t'ou digue. A. BIGOT. PROV. LANG. N'i'a qu'i veson mai en clucant Que d'autres en gaitant.

GACHA, **GAITAT** (l.), **ADO**, part. Guetté, regardé, ée.

GACHA (it. guazzare, angl. wash, laver), v. a. et n. Gâcher, détremper le plâtre, v. pasta ; travailler un sol trop humide, bousiller, patauger, v. bóula ; être dans l'embarras, v. gabouia, gafa. R. gouacho.

GACHAIRE, s. m. Gâcheur ; mauvais ouvrier, v. gastaire, pastomourtié. R. gacha 2.

GACHAROT, s. m. Gâchis, v. gaboui, pastarot. R. gachié.

Gache (geai), v. gai.

gache pour gatge, gage.

GACHET, n. p. Gachet, nom de fam. prov. ; pour cage, v. gaget. R. gach.

GACHETO, **GUICHETO** (d.), **GUINCHETO** (rh.), s. f. Gâchette, pièce d'une serrure ou d'une arme à feu, v. paieto, quicheto. La tourre de la Gacheto (la tour de la Vedette), nom d'une ancienne tour qui est à Villeneuve-lez-Avignon. R. gacho 1 et 2.

GÀCHI (rom. quaitz, lat. captus), adj. Las, faible, dans les Alpes, v. gat, cat 2.

GACHI, **GAINCHI** (lim.), v. a. et n. Fatiguer, dans les Alpes, v. alassa ; tomber de fatigue, en Limousin, v. toumba. Gachisse, isses, is, issèn, issès, isson. GACHI, IDO, ìo, part. et adj. Fatigué, harassé, ée. R. gàchi.

GACHIÉ, s. m. Égout, mare, fosse à purin, en Dauphiné, v. sueio ; dégat, ravage, v. estrai. E li a de que fremi de vèire lou gachié Que fai lou colera, soun afrous prefachié. R. GRIVEL. R. gacha 2.

GACHIL (b. lat. guachile), s. m. Lieu d'où l'on guette, guérite, en Languedoc, v. aga, agachoun. De moun gachil moussut vous veirai pas plus folos An[?] pèr tirassa la rounze e lous bouissous. P. FESQUET. R. gach, ga.

GACHINA, v. n. Muer, dans le Tarn, v. regachina, repluma. La voulatiso, un cop pèr an, Coumo sabès, perd soun plumage : Acò 's aqui ço qu'apelan « Gachina » dins nostre lengatge. L. ALIBERT. R. gach, gai (geai).

GACHIS (du fr.), s. m. Gâchis, v. bourboui, gaboui, gamachis. Que gachis, que tapoul, que mesclun, que salado ! J. RANCHER. R. gacha 2.

GACHO (gr. κάψις, morsure), s. f. Gâche, pièce d'une serrure ; mâchoire, v. ganacho. A bono gacho, il a de bonnes dents, il n'est pas difficile au manger. Aussas, aussas la gacho. J. RANCHER. R. cais.

GACHO, **GOUÈITO** (g.), **GAITO**, **GUÈITO** (l.), (rom. gacha, gaita, guaita, gheita, gueita, gueyta, goeyta, v. cat. guayta, b. lat. wacta, angl. wait), s. f. Vedette, guérite, garde, corps de garde, v. aga ; quartier d'une place forte ou d'une ville, section électorale (vieux), v. quartié ; t. de marine, sentinelle de quart ; évent pour donner de l'air à un tonneau, fausset pour tirer du vin, en Dauphiné, v. espiro, espilo ; Lagache, Laguaite, Gaite, Gayte, noms de fam. méridionaux. La tourre de la Gacho, nom d'une des tours du palais des Papes d'Avignon ; faire gacho, faire gaito, fa la guèito (l.), faire le guet, être aux aguets ; es toujour en guèito, il est toujours au guet. M'as salvat en fasent uno fidèlo gaito. L. MENGAUD. R. gacha 1.

Gacho (rejeton), v. gaisso.

gacho-fue, gacho-fuo, v. cacho-fiò.

GACHOLO, s. f. Petit baliveau, tronc de tamarix qu'on laisse monter en arbre, v. agacho. L'estaquèron à-n-uno gacholo, on l'attacha à un baliveau. R. gacho.

Gacho-niéu, v. cacho-niéu.

gachou (geai), v. gajet.

gachou, gachoun, v. agachoun.

GACHOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Boueux, euse, humide, v. fangous ; gâcheur, maladroit, oite, v. desgaubia. R. eigassous, gacha.

Gaciha, gacilha, v. ganciha.

GACINA, v. a. Enchanter, dans ces vers de L. Roumieux : L'eissame dis aucèu, que ta voues gacinavo, Fasié subre toun front l'aleto dins l'azur. R. gasina? fachina ? Gaço, v. agasso ; gadafo, v. gafo.

GADAGNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Châteauneuf de Gadagne, v. esclapaire, favard. R. Gadagno.

GADAGNO (it. Guadagni), n. p. Gadagne, famille noble du Comtat-Venaissin, originaire de Florence : elle a donné son nom au village de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse) qui fut érigé en duché par le pape Clément IX en faveur d'un seigneur de ce nom.

GADAIAS, **ASSO**, s. Grand nigaud, grosse nigaude, v. badalas, bedigas, bidourias. Aquéu long gadaias. SÉDAILLAN. R. gadau, gadè.

GADALESO, **GADALESSO**, s. f. Jovialité, gaité bruyante, v. galouieta. Moun amo es dins la gadalesso. J. CASTELA. R. gadau.

GADALOUPO, **GARDOLOUPO** (1668), s. f. La Guadeloupe, île des Antilles.

GADALOUS, **GAIALOUS**, **OUSO** (esp. caudaloso, abondant, commode), adj. En bonne santé, bien portant, ante, dispos, en Rouergue, v. gaiard ; joyeux, euse, v. jouious. Es pas plà gadalous, il n'est pas bien portant. Pèr la gràcio de Diéu, gadalouses nous laisso. C. PEYROT. Gadalouse, ouses, plur. lang. de gadalous, ouso. R. gadau.

GADAN (it. guadagno, gain, profit), s. m. Pois chiche, à Apt, v. cese plus usité .

GADAN, **ANO** (rom. guazan, vassal), s. et adj. Personne de mauvais maintien, garnement, dans les Alpes, v. pousturo. R. gadan 1.

GADASSO, s. f. Brouhaha, bruit de voix, bruit confus de personnes qui rient ou qui plaisantent, en Rouergue, v. chafaret. R. gadalesso.

GADAU, **GADAL** (querc.), **ALO** (b. lat. gadalis, lat. gaudialis), adj. Jovial, ale, gai, aie, qui fait plaisir, riant, ante, en Gascogne et Limousin, v. galoi, jouiau. Canten d'un cor gadau. G. D'ASTROS. Ets danson au branle gadau. ID. Lou gadal roussignol pèl bartas s'esparpalho. J. CASTELA. On lit dans une ancienne coutume : « Similiter de gadalibus et meretricibus volumus, ut apud quemque inventæ fuerint, ab eis portentur usque ad mercatum, ubi flagellandæ sunt. » (Cap. C. M.).

GADÈ, s. m. Nigaud, imbécile, dans le Vaucluse, v. badau, nèsci ; Guadet, nom de fam. gascon.

Gadichouno, v. gaudissono.

gadier, v. gagié.

gadilho, v. gadouio.

gado, gados, v. gato 2.

GADOFO, s. f. Paillasse ou matelas de balles d'avoine, en Rouergue, v. balasso, coucero. R. gofe, ofo.

GADOI, s. m. Lampourde épineuse, plante, à Toulouse, v. baisoprèire, lampourdo. R. gat, cat.

GADOL, **GADUEL**, n. p. Gadol, Gaduel, noms de fam. mérid. R. Capduei.

Gadoufle, v. goudoufle.

GADOUI, **GATOUI**, **GATI** (poitevin gassouil), s. m. Flaque d'eau, v. champot, gatiho, gaule. R. gadouia.

GADOUIA, **GATOUIA** (rh.), **GADOULHA** (lim.), **GASOULHA** (d.), **GANDOUIA**, **GANSOUIA**, **GASSOUIA**, **SAGOUIA**, **SAGOULHA** (l.), v. n. et a. Gargouiller, secouer un liquide, remuer de l'eau, v. gabouia, gafouia ; s'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. chambouta, ganciha ; guéer, aiguayer, tremper dans l'eau, rincer, v. eissuga, lagoussa, refresca. Gadouia dins l'aigo treblo, patauger dans l'eau trouble. Vèn béure e gatouia dins aquéu noble sang. R. MARCELIN. Bessai que finiras de gatouia moun béure ? J. ROUMANILLE.

GADOUIA, **ADO**, part. Patrouillé, ée. R. ga (lat. vadum, gué).

GADOUIADO, **GATOUIADO**, **GATIHADO**, s. f. Eau remuée, patrouillis, v. gaboui. L'esturioun a fa si gatihado. J. DÉSANAT. R. gadouia.

GADOUIAIRE, **GATOUIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. gadollayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui gargouille, qui patrouille, v. gabouiaire. R. gadouia.

GADOUIÉ, **GAULHÈ** (lim.), (berrichon guedier, mare), s. m. Lavoir d'une cuisine, évier, v. eiguié ; amas d'eau bourbeuse, v. patouié. R. gadouia.

GADOUIO, **GATOUIO**, **GATIHO** (rh.), **GADIHO**, **GADILHO** (l.), **GAULHO** (lim.), s. f. Lavoir de cuisine, v. souiardo ; flaque d'eau, v. eigatiho, lagas ; Gadilhe, nom de fam. prov. Lou pont di Gadiho, nom d'un pont des environs de Nimes. Ai regreta que nosto terraio salo se siegue pas escurado dins la gatouio. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. gadouia.

GADOUIOUN, **GATOUIOUN**, s. m. Petite flaque d'eau bourbeuse, v. garouioun ; souillon, laveuse de vaisselle, v. touso. R. gadouia.

GADOUN, **GADOU** (d.), (lat. cadus), s. m. Pot, vase de terre pourvu d'une anse dans lequel on porte du vin : il tient environ deux pintes, v. pechié, poutarras ; mets d'herbes hachées et accommodées, en Dauphiné, v. berlingueto ; Gadou, nom de fam. béarnais. Amo lou gadoun, il aime la bouteille.

GADOUNA, v. a. et r. Médicamenter, médiciner, v. poutinga. R. gadoun.

GADOUNEJA, v. n. Pinter, chopiner, v. chaupeteja, flasqueja. R. gadoun.

GADOUS, **GADOUSSE**, **GADÒUS**, **GADÒUSSE**, s. m. Ajonc, espèce de genêt épineux, dans le Tarn, v. dese, toujago. Lou cal foueta ambé de gadòusses. J.-P. COUZINIÉ. R. gat, gatou (chat, griffe).

GADRAT (lat. quadratus, carré), n. p. Gadrat, nom de fam. languedocien.

GADRI, s. f. Catin, ribaude, dans l'Isère, v. catin. Vèn çai, vèn çai, gadri ! LAURENT DE BRIANÇON. R. Catarino.

Gady, v. gage 2.

gaeire pour gaire.

gaèri pour gaferi (j'accrochai), v. gafa.

Gaetan, v. Gaietan.

GAF (angl. gaff), s. m. Croc, gaffe, v. cro ; gain, profit, en Languedoc, v. gasan. N'a quatre de gaf, il en a quatre de profit ; gafes, gafei (lim.), pincettes.

GAF (rom. gah, lat. vadum), s. m. Gué, dans le Tarn, v. ga, gafo.

GAFA, **GAHA** (g.), (rom. cat. esp. port. gafar), v. a. et n. Gaffer, harper, mordre, v. agafa ; accrocher, suspendre, v. acrouca ; coller, prendre, prendre feu, prendre racine, v. arrapa ; attraper, tromper, v. aganta ; dévorer, manger, en Forez, v. manja. Gafa la lèbre au jas, prendre le lièvre au gîte ; gaho-t' acò, bouto-t'i sau, attrape ça et mets-y du sel, se dit à quelqu'un qu'on vient de châtier, en Béarn. PROV. LIM. L'on gafo mai em la lengo qu'em las dents. SE GAFA, v. r. S'accrocher ; se mettre à l'œuvre, v. groupa.

GAFA, **GAFAT** (l.), **GAHAT** (g.), **ADO**, part. Gaffé, accroché, ée ; attenant, ante. R. gaf 1, gafo.

GAFA, **GAFEA** (a.), v. a. et n. Guéer, passer à gué, v. gasa ; marcher dans l'eau, les jambes nues ; patauger, barboter, faire un pas de clerc, v. gabouia. Ribiero que se gafo, rivière guéable ; moulin que gafo, moulin engorgé ; pèd que gafon dins la susour, pieds qui sont en nage ; gafa dins la nèu, marcher dans l'épaisseur de la neige. Un pau plus tard, dins la ribiero Li cambo nuso gafavian. A. MICHEL. Gafavias dins lou Rose escapa de soun lié. AD. DUMAS. R. gaf 2, gafo.

GAFADO, **GAHADO** (g.), **GAFAT**, **GAFAL** (l.), **JAUFADO** (lim.), s. Ce qu'on happe, ce qu'on accroche à la fois, morsure, bouchée, v. agafado ; jointée, v. grafado ; grande cuillerée, v. cuierado ; bévue, v. gafo, Pousa à gafado, à gafats (l.), puiser à pleines mains. R. gafa 1.

GAFAFÈR (rom. gafa fer, qui accroche le fer), n. p. Gafafer, nom de fam. lang. R. gafa, fèr.

Gafagnard, v. Cafagnard.

GAFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui happe, qui accroche, v. arrapaire ; qui passe un gué, qui marche dans l'eau, v. gasaire. Coume uno bruno gafarello Que pèr soulas pesco i girello. CALENDAU. R. gafa 1, 2.

GAFANT, **GAHANT** (g.), **GAHEC** (b.), **ANTO**, adj. Happant, prenant, gluant, ante, v. arrapant. Dissipi la gahanto flèumo. G. D'ASTROS. R. gafa 1.

GAFARD, n. p. Gaffard, nom de fam. auv. R. cafard ou Chaufard.

GAFARÈU, **GAFARÈL** (l.), n. p. Gaffarel, Caffarel, noms de fam. prov., v. Cafarèlli. Patroun Gafarèu, Vagues pas au soulèu : Lou soulèu fara Que te gastara, dicton que l'on chante à un homme en toilette. Ange gafarèl, ange bouffi, joufflu, en Limousin, v. boufarèu, gafaru. Le nom propre Gafarèu peut aussi dériver de gafaire.

GAFAROT, **GAFAROUET** (a.), **GRAFOUOT**, **AGRAFOUOT** (rouerg.), **GAHOT** (g.), **GARAFOT**, **GALAFOCH** (l.), s. m. Grateron, glouteron, plante dont les graines s'attachent aux vêtements, v. arrapo-man, arrapo-pèu ; recors, v. gafo. Gafarot de vergne, hoplie charmante, insecte coléoptère, v. luserno-de-jour. Iéu coume un gafarot me crampóuni pertout. H. BIRAT. Un replèt gafarot me pren, me desabilho. JOURDAN. R. gafaire, gafa 1.

GAFAROT, s. m. Passeur de rivière, v. gafouioun, gasaire ; mouette, dans l'Hérault, v. gafeto. R. gafaire, gafa 1.

GAFAROUTA, **GAFAROUTAT** (l.), **ADO**, adj. Chargé de graines, comme le grateron, v. boudousca. Luserno gafaroutado, luzerne bien grenée. R. gafarot.

GAFARU, **GOUFARU** (Var), **GAFARÈL** (lim.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, v. gafiot, gautaru. Charlot gafaru, bécasseau combattant, oiseau qui a une collerette. R. gafo 3.

Gafat, v. gafado.

GAFET, **GAHET** (g.), **JAFET** (rom. guaffet, cat. gafet, esp. gafete), s. m. Crochet, croc pour abaisser les branches d'un arbre fruitier, v. bèrri, crouchet ; doigt, en style familier, v. det ; lépreux, en Gascogne, v. ladre ; Gaffet, nom de fam. mérid. dont le dim. est Gafetoun. En gafet, en forme de croc. De banos coumo-l det Laugeromen plegados en gafet. J. CASTELA. A l'aido del gafet me ramenet à bord. L. VESTREPAIN. R. gaf 1.

GAFETO (cat. gafeta), s. f. Ganse, porte d'agrafe, v. maieto ; recors, pousse-cul, v. gafo 1. Fai-ti gafeto d'un ussié. V. GELU. R. gafo 1.

GAFETO, s. f. Hirondelle de mer, v. fumet, roundouleto, tregede ; mouette, oiseau de mer, v. gabian, gabianolo ; homme qui montre le gué, passeur d'un gué, v. gafouioun. Gafeto à bè rouge, grande hirondelle de mer ; gafeto à bè croucu, puffin cendré, pétrel ; gafeto negro, épouvantail, espèce d'hirondelle de mer. R. gafa 2.

GAFETOUN, **GAFETOU** (l.), s. m. Sterna nævia, sterna minuta, petites spèces d'hirondelles de mer. R. gafeto.

GAFÈU, s. m. Petite gaffe, v. gafet. R. gaf 1.

GAFIÉ, n. p. Gaffier, nom de fam. lang. R. gafo.

GAFIGNA, v. a. et n. Mordiller, en Rouergue, v. moussiha ; tricher, v. tricha. R. gafin.

GAFIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tricheur, euse, v. trichaire. R. gafigna.

GAFIGNARIÉ, s. f. Tricherie, v. tricharié. R. gafigna.

Gafignoun, v. escafignoun.

GAFIN, **GAHIN** (g.), s. m. Crochet, v. gafet. Gahis (g.), graines qui s'accrochent, v. gafarot. R. gafo 1.

GAFINÈU, **GAFINÈL** (l.), s. m. Gaffinel, nom de fam. lang. R. gafin.

GAFIOT, **OTO**, adj. Joufflu, ue, en Dauphiné, v. gafaru. Un grand garçou gafiot e sandaru. M. VIEL. R. gafo 3.

GAFO, **GAHO** (g.), **GAFE** (lim.), **GAHE** (b.), **GADAFO** (esp. gafa, angl. gaff, harpon), s. f. Gaffe, perche armée d'un croc, v. dai, ganche, partego, vergado ; cuillère dont le manche se termine par un croc, v. cuiero ; barre d'un pressoir, v. barro ; tiretoire, davier, outil de tonnelier ; demi-anneau qui fixe le tour à une charrette ; recors, rat de cave, employé des droits-réunis, v. gabian, lèvo-car ; sorcière, à Briançon, v. masco. Li gafo, las gafos (l.), étau de menuisier ou de sabotier qui reçoit dans une entaille le bois à travailler ; gafo, comme terme injurieux, est masculin.

GAFO (rom. gaffa, gava, gah, cat. guau, it. guado, esp. vado, lat. vadum), s. f. Gué, v. ga, gaf, gas ; pas de clerc, bévue, échec, v. mouno. Passa 'no ribiero à la gafo, passer une rivière à gué ; tasta, tenta, sounda la gafo, sonder le gué, au propre et au figuré ; faire la gafo, ouvrir la route, tracer le chemin, donner l'exemple ; faire uno gafo, faire un pas de clerc. Mai v'en sias tournat de la gafo. C. BRUEYS. R. gafa 2.

GAFO (v. fr. giffe, joue), s. f. Grosse joue, v. gautasso, giflo. R. gofe.

GAFO-L'ASE (que l'âne happe), **CAFÈ-D'ASE**, **GALIFO-D'ASE**, s. m. Onoporde, chardon acanthin, v. babis ; lieu désert, isolé, où un âne risquerait d'être dévoré par les loups. Es anado à Gafo-l'ase, se dit d'une fille qui s'est mariée bien loin de la maison paternelle. R. gafa 1, ase.

GAFOT, **GAHOT** (g.), s. f. Cuillère à crochet, en Guienne, v. gafo 1 ; grateron, plante, v. gafarot. PROV. BÉARN. La cautèro qu'ei grano, qu'en i a u gahot ta cadu, la chaudière des douleurs est grande, il y en a une cuillerée pour chacun. R. gafo 1.

Gafou, v. gounfoun.

GAFOUI, **GAFOULH** (l.), **CHAFOULH** (a.), s. m. Triton, salamandre aquatique, v. alabreno, esgrìpi, lagramuso-d'aigo ; personne malpropre dans l'apprêt des mets, v. chauchoun. R. gafouia.

GAFOUIA, **GAFOULHA** (l.), **CHAFOULHA** (a.), v. n. et a. Patauger, barboter, gargouiller, agiter un liquide, v. gadouia ; guéer, aiguayer le linge, v. eissaga. Gafouie ou gafouii (m.), je barbote ; boutiho que gafouio, bouteille dont le contenu gargouille ; gafouia 'no bouto, remuer un tonneau pour le laver. SE GAFOUIA, v. r. Se guéer, se baigner. Ei bord de Lar uno paloumbo venguè se gafouia. M. BOURRELLY.

GAFOUIA, **GAFOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agité, patrouillé, ée. Vin gafouia, vin battu. R. gafo 2.

GAFOUIADO, s. f. Gargouillis, gâchis, pathos, v. gadouiado. R. gafouia.

GAFOUIAGE, **GAFOUIÀGI** (m.), s. m. Action de patauger, de barboter, v. patouiage. Quand noste ome, countènt de soun pichot lavage, Aguè fini son gafouiage. ABBÉ SABATIER. R. gafouia.

GAFOUIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patauge, qui gargouille, v. gabouiaire. R. gafouia.

GAFOUIOUN, **GAFOULHOU** (l.), s. m. Enfant qui patauge, v. chauchoun ; passeur d'une rivière, homme qui montre le gué ou qui passe les voyageurs sur ses épaules, v. gafarot, gafeto, gasaire. Me parles toujour coumo à-n-un gafouioun. M. DECARD. Aquélei que soun enfant plouro, Perqué n'en fan un gafouioun, Quouro vendra sa darniero ouro Li dara lou darnié bouioun. P. MAZIÈRE. R. gafoui.

GAFOUIUN, s. m. Margouillis, mare, v. garouias, patoui. Pèr sourti d'aquéu gafouiun. E. DAPROTY. R. gafouia.

Gafoun, gafounet, gafounièiro, v. gounfoun, gounfounet, gounfouniero.

gafouta pour calafata.

gagarau, v. cacalau.

gagarello, v. cagarello.

GAGAS (rom. gagathes, esp. gagate, port. gagata, lat. gagates), s. m. Jais, sorte de lignite, v. jaiet plus usité. Gagas, gagàssi, gaga, est le sobriquet des gens de Saint-Etienne (Loire).

GAGE, **GÀGI** (m.), **GATGE** (g.), **GATYE** (b.), (rom. gage, gaje, gaige, gatge, guatge, gatgue, guag, cat. gatge, port. esp. gage, it. gaggio, b. lat. guadium, vadium, germ. wage, lat. vas, adis), s. m. Gage, nantissement, dépôt, preuve, v. empigno ; salaire d'un domestique, v. salàri, sóudado. Paga gage, douna 'n gage, donner un gage ; metre en gage, engager ; prendre à gage, prendre à gages ; jouga i gage, coundana li gage, jouer au gage touché ; teni li gage, garder les gages ; gagna de bon gage, gagner un bon loyer ; merma li gage, retrancher les gages ; vòu mai de gage, il veut un plus fort gage. Sa fremo en lou vesènt pensavo qu'èro un gàgi, T. PAYAN. sa femme pensait que c'était pour rire. Li fiho dóu vilage Dounon soun cor en gage A l'age de quinge an. CH. POP. PROV. Bon pagadou cren pas de douna gage. — Sage noun crèi que sus bon gage.

GAGE, **GÀGI** (auv.), (piém. gagi, rom. rouerg. gady, b. lat. guadium, vadium, lat. vas, asis), s. m. Vase, vaisseau, ustensile, futaille, outil, arme, piège, meuble, objet mobilier, troupeau, en Limousin, v. eisino, veissèu. Orre gage, vilain meuble, vilaine chose. Entre l'espés fuiage, En grand secrèt, aviò tendut un gage Que lous efants apellon arcanèl. J. ROUX.

GAGEIROUN (rom. Gaudagerons), n. de l. Gageron, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône).

GAGET, **GACHET** (rouerg.), s. m. Ustensile, panier, sac, en Limousin, v. eisino ; caisse destinée au transport du fromage de Roque-fort ; cage qui sert à transporter la volaille, v. gàbi ; pour geai, v. gajet. R. gage 2.

GAGETIÉ, s. m. Poulailler, marchand qui achète la volaille et la transporte dans des mues, v. poulassié. R. gaget.

Gageto (geai), v. gajeto.

GAGIÉ, **GAGÉ** (rh.), (rom. gagier, gajer, gadier, homme gagé, exécuteur testamentaire), s. m. Ordonnateur des funérailles, celui qui est chargé d'organiser les obsèques ; Gager, nom de fam. prov. R. gage.

GAGISTO, s. Gagiste, personne à gages, v. lougadié. R. gage.

Gagn, v. gan, gasan.

GAGNA, **GAINA** (m.), **GASAGNA** (l.), **GOUASAGNA** (g.), **GOUADAGNA** (b.), (rom. guaniar, gaaniar, gauanhar, gazagnar, gazanhar, gasanhar, gasaignar, gazaingnar, guazanhar, guasanhar, gadanhar, gadaingnar, goadanhar, cat. guanyar, gazagnar, port. ganhar, esp. gañar, it. guadagnare, h. all. weidanjan, gr. κερδαίνειν), v. a. et n. Gagner, obtenir, remporter ; triompher, franchir ; progresser, prospérer, v. trachi ; se diriger vers, v. gandi. Gagna d'argènt, gagna argent (g.), gagner de l'argent ; gagna vers l'argènt, ana 'n gagnant, augmenter de valeur, grandir, en parlant d'un animal ; se rétablir, en parlant d'un malade ; gagna partido, gagner la partie ; gagna la vido, gagner sa vie, avoir quelque bénéfice ; gagna de tèms, gagner du temps, gagner temps ; gagna païs, gagner pays, faire du chemin ; gagna l'oustau, regagner la maison ; gagna lou port, gagner le port ; gagna lou vènt, t. de marine, gagner le vent, le dessus du vent ; gagna dóu pèd, gagner au pied, s'enfuir ; gaire gagna, gagner peu ; gagna gros, gagner beaucoup ; gagno pas l'aigo que béu, il ne gagne rien du tout

; tout acò 's gagna vido, toujours pêche qui en prend un ; gagna lou courre d'eici à-n-Arle, avoir sa peine pour salaire ; gagna quaucun, gagna à quaucun, gagner quelqu'un, le vaincre ; lou darrié lou gagno, il est de l'avis de tout le monde ; lou pode pas gagna sus iéu, je ne puis le gagner sur moi ; soun gagna, son gain, son bénéfice ; acò 's d'argènt de soun gagna, c'est de l'argent qu'il a gagné ; c'est un malheur qu'il a cherché ; Diéu me gagne ! Dieu m'aide, par euphémisme de Diéu me dane ! PROV. N'es pas bon marchand quau toujour gagno. — Es pas l'ome que gagno, es lou tèms. — Quau gagno tèms, gagno tout. — Quau saup ço que dèu gagna, n'es jamai riche. — Eici coume en Espagno, Qu noun saup, noun gagno. — Sènso l'ounour e lou paga, Tant vaudrié perdre coume gagna.

GAGNA, **GAGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gagné, ée ; Gagnat, nom de fam. méridional. Te doune gagna, je te donne gagné ; moun jo sènt lou gagna, j'ai mauvais jeu ; em' éu sabès ni quouro avès gagna ni quouro avès perdu, se dit d'un homme bizarre ; as força gagna ! tu as bien gagné ! d'ounte a gagna ? où est-il allé ? Gagnadis, ados, plur. narb. de gagnat, ado.

GAGNA, **GAGNAC** (l.), n. de l. Gagnac (Aveyron, Haute-Garonne, Lot).

GAGNABLE, **ABLO** (rom. gazanhable, it. guadagnabile), adj. Gagnable. R. gagna.

GAGNADO (esp. cañada, en forme de roseau), s. f. Cheval marin, syngnathus hippocampus, poisson dont le corps est anguleux et armé de tubercules, v. gagnolo, troumpeto.

GAGNADOU (rom. gaaniador, cat. guanhador), s. m. Celui qui gagne des appointements ; celui qui gagne toujours ; gagne-pain, v. gagno-pan. Avèn dous gagnadou, nous avons deux enfants qui travaillent et qui gagnent ; es un gagnadou, il gagne beaucoup d'argent. R. gagna

GAGNAGE, **GAGNÀGI** (m.), (rom. gagnage, gazanatge), s. m. Action de gagner, gain, v. gasan ; gagnage, métairie, ferme, exploitation (vieux), v. meinage ; jachère, en Forez, v. frachivo. Uno terro en gagnage, une terre en jachère. R. gagna.

GAGNAIRE, **GASAGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. gazanhaire, it. guadagnatore), s. et adj. Celui, celle qui gagne, vainqueur, v. vincèire ; Gagnaire, Gazagnaire, noms de fam. méridionaux. Un gros gagnaire, un homme qui gagne beaucoup. Lou gagnaire e lou coundanat An l'èr pus morne qu'un danat. C. BRUEYS. Siéu pas dins moun mestié tant grosso gagnarello. M. DE TRUCHET. PROV. Vau mai bon gardaire Que bon gagnaire. R. gagna.

GAGNANT, **ANTO**, adj. et s. Gagnant, ante. Argènt gagnant, en gagnant de l'argent ; avé soun pan gagnant, avoir sa vie gagnée, son pain quotidien ; li gagnant e li perdènt, les gagnants et les perdants. R. gagna.

GAGNARD (rom. Ganhart ; all. wagner, charron), n. p. Gagnard, nom de fam. mérid.

GAGNAUD, n. de l. Gagnaud, en Forcalquiérois. La grand bastié de Gagnaud (a.), la grand'bastide de Gagnaud ; lou felibre de Gagnaud, pseudonyme que prend, dans diverses compositions, le chevalier de Berluc-Perussis. Bèu Moussu de Gagnaud, Avès gagna lei joio. F. VIDAL. R. gagnage.

Gagne, v. gan, gasan.

GAGNETO, s. f. Chance favorable, v. bonur. Ai pas la gagneto, je n'ai pas de chance au jeu. R. gagno.

Gagni, v. genèst.

GAGNIERO, s. f. La Gagnère, la rivière de Gagnières, affluent de la Cèze, dans lequel on ramasse des paillettes d'or. R. gagna.

GAGNIÉU, **IVO**, adj. Lucratif, ive, v. gagnous. Mestiè qu'es pas gaire gagniéu. A. LANGLADE. R. gagna.

GAGNO (v. fr. gaigne), s. f. Gain, chance au jeu, v. gan, gasan ; jeu qui consiste à pousser à coups de bâton un os appelé gagno dans un trou appelé glèiso, en bas Limousin ; pour rosée, v. eigagno. Cren pas mai la perdo que la gagno, il est insensible à la perte comme au gain. Jurèc que pèr la malo gagno Enric mouririò rèi d'Espagno. ANONYME. R. gagna.

GAGNO (lat. ganeà, fille de joie), s. f. Truie, en bas Limousin, v. trueio ; Gagne, nom de fam. méridional.

GAGNO-DENIÉ, **GAGNO-DINÈ** (d.), s. m. Gagne-denier, v. ribeiròu. « Suivis d'un couple de gagnedeniers pour emporter le pain qu'ils auront confisqué (arch. d'Arles). R. gagna, denié.

GAGNO-GAGNIERO, **GAGNO-GAGNÈIRO** (l.), s. f. Échappatoire, évasion, fugue, v. escampeto. Faire gagno-gagniero, gagner au pied, décamper. Pèr lou grand escaliè Tout cerquèt de gagno-gagnèiro. C. FAVRE. R. gagna.

GAGNO-PAN, **GAGNO-PA** (l.), (esp. gañapan), s. m. Gagne-pain, v. gagnadou. Tu saras soun segound paire, Saras noste gagno-pan. S. LAMBERT. R. gagna, pan.

GAGNO-PETIT, **GAGNO-PICHOUN** (m.), s. m. Gagne-petit, remouleur, v. amoulaire ; petit marchand, v. marchandot. M'a di qu'èro amoulaire, Lou laire, lou laire, Que sabié bèn faire Lou gagno-petit. N. SABOLY. R. gagna, petit.

GAGNOLO, **AGNOLO**, s. f. Cheval marin, poisson, v. cavau-marin, gagnado ; personne qui se plaint toujours, pleurard, en Gascogne, v. plouraire. R. cagnolo.

GAGNOULA (cat. ganyolar), v. n. Geindre, se plaindre, v. gingoula. Gagnole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. gagnolo.

GAGNOUN, **GNOUN** (g.), **GAGNOU** (lim.), **GOUGNOU** (rouerg.), (v. fr. gagnon, petit d'un animal ; lat. ganeo, débauché), s. m. Cochon, en Limousin, v. bourguignoun, caioun, gourret, porc ; Gagnon, nom de fam. mérid. Gnoun, tè ! manière d'appeler les cochons. PROV. LIM. D'un boun gagnou D'eici ei pial tout es bou, d'un bon cochon, jusqu'au poil, tout est bon. R. gagno 2.

GAGNOUNA, v. n. et a. Cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie, en Limousin, v. caiouna, poucela ; faire salement, v. pourqueja. R. gagnoun.

GAGNOUNADO, s. f. Cochonnée, v. caiounado, poucelado. R. gagnouna.

GAGNOUNARIÉ, **GAGNOUNARIÒ** (lim.), s. f. Cochonnerie, v. caiounarié, pourcarié. R. gagnoun.

GAGNOUNAS, **GAGNOUNARD** (lim.), s. m. Gros cochon, v. caiounas, pourcas. R. gagnoun.

GAGNOUNASSO, s. f. Grosse truie, v. truiasso. R. gagnouno.

GAGNOUNEJA, v. n. Faire des cochonneries, v. pourcateja. R. gagnoun.

GAGNOUNO, s. f. t. injurieux. Truie, en Limousin, v. porco, trueio. R. gagnoun.

GAGNOUNOT, **OTO**, s. Petit cochon, petite vilaine, en Limousin, v. pourquet. R. gagnoun.

GAGNOUS, **OUSO**, adj. Lucratif, ive, v. gagniéu. Traval bèn peniblas e pas gaire gagnous. ESPAZE. R. gagno.

GAGNUN, s. m. Bonheur au jeu ou à la loterie, v. gagno. A lou gagnun, il gagne toujours. R. gagna. GAGO (À), expr. adv. A gogo, en abondance, dans les Alpes, v. gogò.

Gagournas, v. babournas.

gaha, v. gafa.

gahado, gahant, v. gafado, gafant.

gahe, v. gafo.

gahec, v. gafant.

gahet, v. gafet.

GAHIDO (rom. gaida, plaisanterie), adj. f. Gaie, en Gascogne (Honnorat), v. gai, aio.

Gahin, gahis, v. gafin.

gaho, v. gafo.

GAHOLO, s. f. Petite boule, jeu d'enfant, en Béarn. R. gafo.

Gahot, v. gafot.

gahue, s. f. en Béarn ?.

gahus, v. cahus.

GAHUT, **GAIUT** (g.), s. m. Gosier, en Béarn, v. gargamello, gava ; niais, sot, v. gargamèu ; sobriquet des gens de Pézénas. E l'a tant flandinat que lou paure gaiut L'alurpo aro-medis e ten à mièi gaiut. F. DE CORTÈTE. R. gava.

GAI, **JAI** (lim. d.), **GAIS** (querc.), **GAICH** (rouerg.), **GAS**, **GACH**, **GACHE** (l.), (rom. gay, gais, cat. gaig, port. gaio, esp. gayo, gajo, b. lat. gaius), s. m. Geai, oiseau, v. gajet ; babillard, parleur, v. barjaire ; Gay, Jay, Dugay, Duguey, noms de fam. méridionaux. Un jai de bos, un geai, en Velay ; un orre jai, un vilain moineau, un vilain homme ; tèsto-de-jai, résine qu'on trouve aux branches des pins ; barbo de gach, menton de galoche, en Rouergue ; en avalarè coum u gai cerisos, il en mangerait autant qu'un geai de cerises, se dit en Béarn. Lou troubaire Dugay, Dominique Dugay, de Lavardens, poète gascon du 17e siècle. Jasmin e touts les paus qu'an Apoulloun pèr pai Diren : te voulèn pas, pèrço-que ses un gai. B. CASSAIGNAU. Le gai que miaulo coumo un gat. ID. Gai est une onomatopée du cri de cet oiseau ; gaisses, plur. querc. de gais.

GAI (rom. vayl, bergerie ; lat. vallum, palissade), s. m. Bercail, v. casl, jas ; loge à cochon, v. pouciéu. Metrien de pouerc dedins de lojo, E de franc-massoun dins un gai. P. GARCIN. PROV. Tout ço que nais dins lou gai es dóu pastre.

GAI, **AIO** (rom. gai, gais, gay, guai, jai, aia, cat. gay, it. gajo, lat. gavisus), adj. Gai, aie, joyeux, euse, v. gadau, galoi, jouious ; agile, dispos, v. escarrabiha ; qui se meut avec facilité, en parlant d'une clef ; qui s'ouvre à l'aise, en parlant d'une porte, v. galié ; qui est trop molle, en parlant d'une pâte, v. gaiet ; gaillard, frais, un peu froid, en parlant du temps, v. fres ; un peu gris, à demi-ivre, v. alègre ; Gay, nom de fam. mérid. dont le fém. est Gaio. Gai sabé, gai savoir, gaie science, art poétique, poésie ; ana gai, camina gai, aller gaiement ; passère moun gai dimenche à Marsiho, je passai joyeusement mon dimanche à Marseille ; èstre un pau gai, être un peu gai, un peu gaillard, en pointe de vin ; lou tèms es gai, le temps est gai, est piquant ; coulour gaio, couleur gaie ; de 'gais ami, de gais amis ; de gàii cansoun, de gàiei cansoun (m.), de gaios cansous (g. l.), de joyeuses chansons. PROV. Gai coume un poudaire, coume un pèis dins l'aigo, coume un gau de bastido. — Fiho gaio me plais bèn, Emai que me siegue rèn. — Plueio de mai Rènd lou tèms gai. Gaies, aios, plur. lang. et gasc. de gai, aio.

GAI, **GALH** (g.), **AIO**, **ALHO**, adj. Vivace, plein de sève, en Guienne, v. gaiard. Conférer ce mot avec le celt. gall, force, le lat. gallus, gaulois, et le gr. καλός, beau.

Gai (coq), v. gau.

gai (joie), v. gau.

gai pour gaire (guères).

gaia (égayer), v. esgaia.

GAIA, **GAIAC** (l. g.), (cat. guayac, esp. guayaco, it. guajaco), s. m. Gaïac, arbre d'Amérique. Carrello de gaia, poulie de bois de gaïac.

GAIA, **GALHAC** (l.), (rom. Galhac, Gallac, b. lat. Galliacum), n. de l. et s. m. Gaillac (Tarn), patrie de Dom Vaissette, historien du Languedoc, et du médecin Portal ; Gailhac (Aveyron, Haute-Garonne) ; sarcloir, en Rouergue, v. bicat ; nom de fam. languedocien. Vin de Gaia, vin blanc de Gaillac (Tarn). PROV. ALB. Entre Galhac e Rabastens, entre deux vins, entre la veille et le sommeil. Lou renoumat Galhac que es en Albigés. M. BLOUIN.

Gaialous, v. gadalous.

GAIAMEN, **GAIOMEN** (g. l.), (rom. gayamen, guaymen, cat. gayament, it. gaiamente), adv. Gaiement, librement, sans gêne, v. poulidamen. M'an di gaiamen Que Diéu es na bèn pauramen. A. PEYROL. R. gai.

GAIAN, **GALHAN** (g.), (rom. Galhan, Galian), n. de l. Gaillan (Gironde) ; Gailhan (Gard) ; Gayan, nom de fam. gasc., v. Galian.

GAIANO, s. f. Variété de châtaigne, connue aux Vans (Ardèche). R. Gaian.

GAIARD, **GALHARD** (l.), **GUALHART** (bord.), **GOUALHARD**, **GOUILARD**, **OUALHARD** (g.), **ARDO** (rom. gaillart, galhart, gallart, cat. gallard, port. galhardo, esp. gallardo, it. gagliardo), adj. Gaillard, arde, dispos, libre, v. galié ; sain, aine, bien portant, ante, robuste, vigoureux, euse, v. fièr, revoi, verturious ; gai, aie, un peu gris, ise, v. gai ; nom de bœuf, en Dauphiné ; nom de fam. mérid. Es bèn gaiard, es pla galhard (l.), il se porte à merveille ; siéu pas gaiard, je suis indisposé ; sias tòuti gaiard ? tout le monde va bien chez vous ? tenès-vous gaiard, portez-vous bien ; tant gaiard coume ère, moi qui me portais si bien ; un ome gaiard, un homme robuste ; un aubre gaiard, un arbre vigoureux ; la porto Gaiardo, nom d'une ancienne porte de Toulouse ; de gaiàrdi pousso, de gaiàrdei pousso (m.), de fortes mamelles ; eh bèn, gaiard, eh ! bien, luron ; es un bricou galhard (l.), il est entre deux vins ; Augié Galhard, Oger Gaillard, poète languedocien, né à Rabastens vers 1530 : ses œuvres ont été rééditées par M. G. de Clausade (Albi, 1843) ; Renaud de Gaillard, avocat d'Aix, poète provençal, mort en 1706. PROV. Gaiard coume uno espaso. — Fai bon i gaiard counsoula li malaut. R. gai 4.

GAIARD, **GALHARD** (l.), s. m. Perche fourchue servant à porter de la ramée, v. fourcolo ; vrille de vigne, v. vediho ; t. de marine, gaillard ; pour civière v. baiard. Au capioun s'èro issa, sus lou gaiard d'avans. M. DE TRUCHET. D'à pro, d'à poupo, sul galhard Se fa tard. B. FLORET. R. gaiard 1.

GAIARDAMEN, **GALHARDAMEN** (l.), **GOUALHARDOMENS** (g.), (cat. gallardament, port. galhardamente, it. gagliardamente), adv. Gaillardement, vigoureusement, hardiment, v. ardidamen. Porto tres quintau gaiardamen, il porte trois quintaux sans peine. Se bat gaiardamen contro la mort. N. SABOLY. R. gaiard 1.

GAIARDARIÉ, **GALHARDARIÈ** (l.), s. f. Gaillardise, plaisanterie, v. boufounado. R. gaiard 1.

GAIARDAS, **GALHARDAS** (l.), **ASSO**, adj. Luxuriant, ante, qui a une belle santé. Un gaiardas, un gros gaillard. Emé si gaiardasso e noumbróusi racino. P. F. XAVIER. Uno Oureado galhardasso e pleno de sen. C. FAVRE. R. gaiard 1.

GAIARDET, **GALHARDET** (l.), **ETO**, adj. Assez gaillard, bien portant, v. gaiardoun, revoi ; Gaillardet, nom de fam. méridional. Ès gaiardet, il se porte assez bien ; tèn-te siau e gaiardet, reste en paix et en santé. Noun si troubèt tant galhardet. C. BRUEYS. R. gaiard 1.

GAIARDET, **GALHARDET** (l.), (esp. galhardete), s. m. Perche qui sert à porter le cerceau auquel sont suspendus les prix des

jeux gymniques ; étendard d'une confrérie, v. bandiero ; t. de marine, gaillardet, pavillon échancré arboré sur un mât de misaine. Lei priéu e leis abat se tènon darrié lou gaiardet. F. VIDAL. Mai pèr, un jour, pousqué teni lou gaiardet, Saches toun prouvençau dessus lou bout dóu det. L. MARGAILLAN. R. gaiard 2.

GAIARDIÉ, **GALHARDIÒ** (lim.), (rom. Galhardia, habitation de Gaillard), s. f. La Gaillardie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Gaiard 1.

GAIARDIÉ, **GAIARDISO** (rh.), **GALHARDISO**, **GALHARDIÈ**, **GALHARDIÒ** (l. g.), **GOUALHARDÌO** (g.), (rom. galhardia, galliardia, cat. esp. gallardia, port. galhardia, it. gagliardia), s. f. Vigueur, force, bonne santé, embonpoint, v. fierour, vertu ; gentillesse, v. gentun ; gaillardise, gaité, v. galantarié. Sauna de gaiardiso, être exubérant de santé ; à la gaiardiso, gaillardement, d'une façon gaillarde. Vous avès tant de galhardiso Que fasès dous traucs dins un cop. C. BRUEYS. R. gaiard.

GAIARDIN, **GALHARDIN** (a.), s. et adj. m. Ancien air de danse, v. gaiardo ; guilleret, bien portant, v. gaiardet ; Gaillardin, nom de fam. méridional. Ai fa sus l'èr dóu gaiardin Aquest nouvè long dóu camin. 17e SIÈCLE. Quauque viàgi lou galhardin Vous fa tant sounjar à la bello. C. BRUEYS. Au printèms, — verd e galhardin, Lou luec qu'èro ma citadello Parèis e ressèmblo un jardin. ID. R. gaiard.

GAIARDO, **GALHARDO** (a. l.), (esp. gallarda, it. gagliarda), s. f. Gaillarde, caractère d'imprimerie ; ancien pas de danse ; air de musique que l'on joue comme aubade sur le tambourin, v. roumanesco. Li fau d'abord faire lou pèd arrié, E n'en bèn prendre gardo S'uno gaiardo L'incoumoudarié. VIEUX NOEL. R. gaiard.

GAIARDOUN, **GALHARDOU** (lim.), **OUNO**, adj. Assez gaillard, arde, bien portant, ante, v. gaiardet ; Gailhardon, nom de fam. prov. Rènde-ié sis enfant, rènde-ié gaiardoun. P. F. XAVIER. R. gaiard.

GAIARDUN, **GALHARDUN** (rouerg.), s. m. Vigueur, force, bonne santé, v. gaiardié. R. gaiard.

Gaias, v. galas.

GAIAU, n. p. Gayau, Gaillaud, noms de fam. mérid. R. gai ou caiau.

Gaich, v. gai 1.

gaicha, v. gueissa.

gaicho, v. gaisso.

GAICIADIÉU, n. p. Bernat de Gayciadiu, ancien nom de fam. rouerg. R. gaissa, gueissa, Diéu.

GAICOUAT (rom. capcoat, cadet), s. m. Œilleton d'artichaut, en Languedoc, v. fiholo. R. cap-couat. Gaida, Gaidan, v. Gueidan.

GAIDO (rom. gaida, plaisanterie), s. f. Creux situé sous le pavillon de l'oreille entre l'os maxillaire et le crâne.

Gaié (libre, plaisant), v. galié.

gaié (chêne), v. galié.

gaié (fossé), v. galié.

gaiègo, v. galiègo.

gaieja, v. esgaieja.

gaient, v. gai-hasent.

gaiero, v. galiero.

GAIESSO, **GALHESSO** (bord.), s. f. État de ce qui est vivace, en Guienne, v. gaiardié ; pour gaité, v. gaieta. O, que dins nouéstei couer cascaie la gaiesso. A. CROUSILLAT. R. gai 4.

GAIET, **ETO** (v. fr. gaiet, ette), adj. Un peu gai, aie, guilleret, ette, de bonne humeur, dans un état de demi-ivresse, v. alegret ; Gayet, nom de fam. provençal. D'èr viéu e gaiet. F. VIDAL. Pasto gaieto, pâte un peu molle. R. gai.

Gaiet (geai), v. gai 1.

gaiet (coq), v. galet.

GAIETA, **GAIETAT** (l.), **GAITAT** (périg.), (rom. cat. gayeza), s. f. Gaîté, belle humeur, v. alegresso, countentamen. Es en gaieta, il est en belle humeur ; de gaieta de cor, de gaîté de cœur. R. gai.

GAIETAN, **CAIETAN** (rom. Gayetan, esp. Gayetano, it. Gaetano, lat. Cajetanus), n. d'h. Gaëtan ; Caëtan, nom de fam. mérid. Sant Gaietan, saint Gaëtan, vocable d'une église de Nice.

GAIETO (rom. Gayeta, it. Gaeta, lat. Caieta), n. de l. Gaëte, ville d'Italie. Se rendèt mèstre de Gaieto. D. SAGE.

GAIETO, **GALHETO** (l.), s. f. Fagoue, glandule, ris d'agneau, ris de veau, v. frèso ; barbe ou fraise de coq, caroncules qui pendent sous la tête de cet animal, v. barbolo, sansogno. R. gaio.

GAIETÒU, s. m. Certaine partie du mouton, en Dauphiné. R. gaieto ?

GAIFRE (rom. Gaifer, b. lat. Waiferus), n. p. Gaifer ou Waïfre, duc d'Aquitaine, qui lutta contre Pépin le Bref. Il est enseveli dans la cathédrale de Limoges. Gaifre d'Aquitànio, poème limousin par le félibre J. Roux. Aux environs de Cajarc (Lot) il y a de vastes cavernes appelées « Waifrières » où l'on croit que le duc Waïffre, vaincu par Pépin le Bref, se réfugia avec ses compagnons d'infortune et fut, dit-on, assassiné par ses propres soldats (768).

GAI-HASENT, **GAIENT**, **ENTO**, adj. Charmant, ante, qui fait plaisir à voir, que fai gau, en Béarn et Gascogne, v. galant. Sus la bouqueto Tant gai-hasento e tant fresqueto. J. HATOULET. Après abé seguit gai-hasentos campagnos. VIGNANCOUR. R. gai, gau, fasènt.

Gaimand, v. caïmand.

gain, v. gan.

gaina, v. gagna.

gainat, ado, v. engueina, ado.

gainchi, v. gachi.

GAINE (it. anguinaja, lat. inguen), s. m. Aine, en Béarn, v. engue.

GAINE, **GUÈINE** (l.), **AINO**, **ÈINO** (rom. Gayne, Ganelon, traître), adj. Louche, en Gáscogne, v. guèche, lusc ; gauche, maladroit, oite, en Limousin, v. gauche ; mal bâti, ie, mal fagoté, en Minervois, v. laid. Estièine Lou guèine, La tripo al paure vièl, La camiso pendourèl. DICTON ENFANTIN.

GAINELLO, s. f. Petite gaîne ; petite rue, ruelle, passage étroit pour le gibier, en Rouergue, v. vanello. R. gaino.

GAINO (esp. caña, fût de colonne, lat. canna), s. f. Poutre, v. fusto.

Gaino (gaîne), v. guèino.

gaio (gaie), v. gai, aio.

gaio (caille), v. caio.

GAIO, **GALHO** (l. g.), **JALHO** (d.), (rom. esp. agalla, val. galea), s. f. Glande ; fagoue, corps glanduleux des animaux de boucherie ; amygdale, glande engorgée ; t. de vétérinaire, avives, v. galet ; barbe de coq, v. gaieto ; caillette d'agneau, v. presuroun ; ouïe de poisson, visage frais, trogne, v. gaugno ; t. de carrier, espèce de clavette en fer que l'on met de chaque côté d'un coin de fer, lorsqu'on veut fendre les pierres, v. galo ; pointe de fouine, terminée en fer de flèche, v. rebarbèu. Gaio de vedèu, ris de veau ; gaio de nose, quartier de noix ; gaio fresco, visage frais ; li gaio dóu còu, las jalhas (d.), les ganglions du cou ; li gaio dóu sang, la fibrine du

sang, v. espoungo. Conférer ce mot avec l'it. gangola, amygdales, et le gr. κἀλλαιον, barbes de coq.

GAIOFO, **GALHOFO** (l. d.), **GOULHOFO** (g.), (esp. gallofa, herbe potagère, vie de gueux ; it. gaglioffo, coquin), s. f. et m. Cosse de légume, balle du maïs, v. caiofo, cofo ; avorton de châtaigne, v. couissin ; touffe de barbe qu'on laisse au menton, toupet, v. mousco ; gros réjoui, enfant mafflu, joufflu, v. boudiflard ; goulu, goinfre, ivrogne, v. galavard ; lourdaud, nigaud, v. testoulas ; sale, vilain, v. salop ; vaurien, belître, v. gaiofre. Que gros gaiofo ! quel gros poupard ! Èro gaiofo e poulidet. A. BOUDIN. Vilèn, galhofo que tu sies ! C. BRUEYS. R. calofo.

GAIOFRE, **GALHOFRE** (l.), **GIROFLE** (rh.), **JOULAFRE** (d.), (esp. gallofero, gueux), s. m. Vaurien, pendard, v. gourrin ; belître, butor, niais, v. darut ; Galoffre, nom de fam. lang. R. gaiofo, galafre.

GAIOLO (lat. galeola, sorte de vase), s. f. Ruisseau, ravin, v. galiero, gandolo, valat.

Gaio-pastre, v. galo-pastre.

gaioro, v. ganjolo.

gaioufard, v. galavard.

GAIOUFARIÉ, **GALHOUFARIÉ** (a.), s. f. Saleté, malpropreté, ordure, v. saleta, vilanié. R. gaiofo.

GAIOUFAS, **GALHOUFAS** (rouerg.), s. m. Gros goulu ; hommasse, femme mal propre, v. souiro. R. gaiofo.

GAIOUN, **GALHOU** (l.), s. m. Fraise de coq, caroncules du paon, v. gaieto ; embryon, germe de graine, v. galhou. R. gaio.

Gairaud, v. guiraud.

gairaudo, v. garaudo.

gairbe, v. guirbe.

GAIRE, **GAI** (a. g.), **GOUAIRE**, **GOUAI**, **OUAIRE** (g.), **AIRE**, **AIDE** (rouerg.), **GUÈIRO** (d.), **OUÈIRE** (bord.), **GAU** (lim.), (rom. gaire, guaire, guayres, gaigre, goare, ganre, granre, ganren, granren, grand'chose, cat. gaire, it. guari, piém. vaire), adv. Guère, guères, peu, presque point, v. escassamen, pau ; beaucoup, en Béarn, v. gandre ; combien, dans les Alpes, v. quant. Acò vau gaire, vau pas gaire, cela ne vaut pas grand'chose ; pas gaire, pas beaucoup ; pas gaireto, très peu, en Languedoc ; n'i'a pas gaire, il n'y en a guère ; se n'enchau gaire, il ne s'en soucie guère ; èron bèn gaire, ils étaient en bien petit nombre ; sou gaire, a n'i'en gaire ? y en a-t-il beaucoup ? en Limousin ; sènso esta gaire, sans rester beaucoup ; s'es manca de gaire, se n'es faugu de gaire, il ne s'en est guère fallu ; gaire degun, peu de gens, presque personne ; n'es gaire pastou, il n'y a pas beaucoup de pâtres, en gascon ; i'a gaire de tèms, naguères ; i'a pas gaire, noun li a gaire, il n'y a pas longtemps ; gaire après, peu après ; gaire souvènt, rarement ; gaire bèn, gaire be (l.), pas bien, pas trop bien ; presque, à peu près ; es gaire-be jour, il est presque jour ; gaire-be tòuti, presque tous ; un pau ni gau, peu ni prou, en Limousin. R. grand, rèn.

Gaire, aires, airo, v. gueira.

gaireja, v. esqueireja.

GAIRESC, **ESCO** (esp. gaitero), adj. Gai, aie, en Gascogne, v. gai, gauvènt. Un jour déu gairesc mes de mai. G. D'ASTROS. Pèr lou tengue la fàcio fresco, Arrisclado, viéuo e gairesco. ID.

GAIRIT, **IDO**, adj. Mal gairit, ido, mal habillé, mal arrangé, ée, dans le Tarn, v. gaine. R. escairi, escarri.

GAIROSSO (rom. Gayrossa), n. de l. Gayrosse (Basses-Pyrénées).

Gairosso, gairoto, gairouto, v. garouto.

gairouleto, v. veirouleto.

GAIS, **GAS** (bord.), (goth. vahstus, croissance), s. m. Rejeton, surgeon, drageon, v. gueissoun, rejit ; germe, en Guienne, v. gre ; pour geai, v. gai 1. Gaisses, plur. lang. de gais. Aquel couvent tant renoumat Que jitèt tant de bèllis gaisses, Coumo lous oumats e lous fraisses. H. BIRAT.

Gai-sabé, v. sabé.

gaissa, v. gueissa.

gaisses, plur. toul. de gais, gai (geai).

gaisses, plur. lang. de gais (rejeton).

GAISSET, n. p. Gaisset, nom de fam. lang. R. gais.

GAISSO, **GAICHO** (l.), **GACHO** (g.), (goth. vahstus, croissance ; esp. vastago, rejeton), s. f. Surgeon, rejeton, œilleton, talle, v. brouto, rebrout ; gesse, plante, v. jaisso ; Guieuysse, nom de fam. languedocien. Uno gacho que porto à sa branqueto fino Un broutou de roso agenés. J. JASMIN.

Gaissou (rejeton), v. gueissoun.

gaissou (gesse), v. jeissoun.

gaissouna, v. gueissouna.

gaita, v. gacha.

gaitat, v. gaieta.

gaito, v. gacho.

gaiut, v. gahut.

GAJA, **GATJA** (l. g.), **GARJA**, **GOUAJA** (g.), (rom. gatjar, gatgear, gatgar, b. lat. gadiare, vadiare), v. n. et a. Gager, donner ou prendre en gage ; donner des gages, salarier, v. paga ; retenir par voie de saisie, v. arresta ; imposer une amende à un maraudeur, dresser procès-verbal, mettre à l'amende, v. emenda ; parier, v. escoumetre. Gage ou gàtgi (g.), ges, jo, jan, jas, jon.

GAJA, **GATJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gagé, ée ; dont on a saisi les meubles ; estropié d'un membre, en Limousin, v. esgarra. PROV. N'a pas pòu d'èstre gaja di sarjant, N'a que de terraio e d'enfant. R. gage.

GAJA (rom. Gajac), n. de l. Gageac (Dordogne) ; Gajac (Gironde) ; nom de fam. gascon.

GAJAMEN (rom. gatjamen), s. m. Action de gager. Gajamen de bèsti, saisie de bestiaux. R. gaja.

GAJAN, **GAJA** (l.), (b. lat. Gajanum, Gaianum), n. de l. Gajan (Ariège, Gard) ; Gaja (Aude).

GAJARIÉ, **GAJARIÈ** (l.), **GAJARIÒ** (l. g.), (rom. gajaria, gageria, gatgieyra), s. f. Gagerie, saisie-gagerie, v. arrèst, sesido. Que arnés, buous et autras bestias d'arayres non sian pressas en gageria. STAT. DE PROVENCE. R. gaja.

GAJAS, s. m. Gros geai, vilain geai. R. gai.

GAJET, **GAIET**, **GAJET** (d.), **GACHOU** (rouerg.), (rom. guaiet), s. m. Petit geai, jeune geai, v. gai 1.

GAJETO, s. m. Femelle du geai ; pour gâchette, v. gacheto. R. gajet.

GAJO, s. f. La Gage, affluent de la Loire, en Vivarais.

GAJOT, s. m. Petit vase, petit outil, godet, en bas Limousin, v. goudet. R. gage.

GAJURO, **GATJURO** (l. g.), **GAJUERO** (d.), (du fr.), s. f. Gageure, v. escoumesso. Pèr tu me plais de fa gatjuro. P. GOUDELIN. R. gaja.

Gal (coq), v. gau.

gal (duvet), v. gars.

gal (gué), v. ga.

GALA (v. fr. galer, b. lat. galare, anglo-sax. gal), v. a. et n. Réjouir, amuser, v. chala ; boire à longs traits sans fermer la bouche, en Guienne, v. chourla. Un gala, un gala, un festin ; lou gala de moussu Flàri, poème provençal par Perrin (Apt, 1853). SE GALA, v. r. S'ébaudir, se réjouir, se divertir, s'amuser, v. deleita, regala. Èro l'amour que se galavo. L. AUBANEL.

GALA, **GALAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réjoui, ie ; qui n'a pas de corps, qui n'est pas assez serré, en parlant d'une étoffe, en Béarn. Blad galat, blé retrait. Conférer gala avec l'it. gallare, nager dans le plaisir, le gr. γελᾶν, rire, et l'all. wallen, se promener.

GALA, **GALHA** (l.), **JALA**, **JARA** (a.), (esp. gallear, it. gallare), v. a. Côcher, couvrir la poule, en parlant du coq, v. gabra ; surpasser quelqu'un en force, en richesse, en talent, v. passa. Un bon gau galo trege galino, un bon coq suffit à treize poules.

GALA, **GALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Côché, ée. Iòu gala, œuf fécondé. R. gau 1.

Galabard, v. galavard.

Galabert, v. Galibert.

galabèsso, v. galavèsso.

GALABIN, **GALABI** (b.), n. p. et s. m. Galabin, nom de fam. béarn. ; pièce de dix centimes, en Béarn, ainsi nommée d'un sieur Galabin qui frappa des monnaies de cuivre dans ce pays, sous Louis XIV. R. gala, vin.

Galabontèms, galabountan, v. galo-bon-tèms.

galabre, v. gabre.

GALABRUN (rom. galabrun, sorte d'étoffe), n. p. Galabrun, Galabru, noms de fam. lang. R. gala, brun.

Galach, v. gara, garach.

GALADURO, s. f. Fécondation d'un œuf ; embryon de poussin. Regarda la galaduro au lume, regarder si un œuf est fécondé en le plaçant devant une lampe, ce que font les ménagères avant de mettre couver les œufs. R. gala 2.

Galafard, galafat, v. calafat.

galafata, galafatra, galafeta, v. calafata.

galafoch, v. gafarot.

GALAFERNO, **GULOFERNO**, s. m. Gouliafre, goinfre, en Rouergue, v. galafre, galato, galipo. R. galaverno, Oulouferno.

GALAFRE, **GOLHAFRE** (l.), **GOULIAFRE** (d.), **GOUAFRE** (b.), **GALÈFRE**, **GOULÈFRE**, **GULÈFRE**, **GALALINTRE** (l.), **GOULUFRE** (b.), **GALÈFRO**, **GALUFRO**, **GALAFATRE** (rouerg.), (v. fr. goulafre, gouliafre, galifre, cat. esp. golafre, rom. guafur, gafur), s. m. Goinfre, gourmand insatiable, v. galavard, galié, gòlis ; grande fourche de bois servant à jeter la paille sur la meule, v. galato. Lou grand galafre embano La paio à vertoulet. T. AUBANEL. Dans la généalogie de Pantagruel Rabelais cite un géant nommé Galafre, et dans le poème d'Aliscans figure un roi maure du nom de Galafer ou Galafre. L'origine de ce nom pourrait se rapporter à Gaifer, célèbre duc d'Aquitaine qui fut vaincu par Pépin le Bref, v. Gaifre.

GALAFRETIÉ, **GALAFRETIÈ** (l.), **GALIFOUTIÉ**, **GALIFOUTIAS** (a.), (piém. galafertiè), s. m. t. injurieux. Galefretier, lourdaud, v. calafataire. E toutis tres soun bous galafretiès. A. GAILLARD. Qualques galafretiès Que nou meriton pas d'èstre sous eritiès. ID. R. gala, freta.

GALAGNOUN (rom. Galanhon), s. m. Le Galagnon, ruisseau des Pyrénées, en Béarn.

GALAGU (v. fr. goguelu), s. m. et n. p. Goulu, goinfre, v. galapian. Mai n'a bèn menti, lou galagu ! A. PEYROL. E nòsti galagu galejavon soun paire. J. ROUMANILLE. Galagu, dans la mythologie populaire, est le nom d'une sorte de Gargantua qui enjambait le Rhône et y buvait avec la main ; ce nom désigne aussi un nuage de forme spéciale et d'apparence fantastique. R. gala, gu, gus.

Galaié, v. galarié.

galamacho, v. garamacho.

GALAMAGNO, s. f. Zizanie, en Béarn, v. malamagno. Aquest la galamagno. Coum deja vous èi dit, mesclado de bouns gras Predicaben. FONDEVILLE. R. guerro, magno.

Galambeja, v. gambeja.

GALAMBOT, s. m. Morceau de fer qu'on plante dans un mur pour y suspendre le bétail mort, en Guienne, v. caviho. R. cambalot.

Galambre, v. garàmbi.

GALAMINA (**SE**), **SE GALIMENA** (rouerg.), (esp. gurrumina, complaisance), v. r. S'ébattre dans la poussière, se câliner au soleil, en parlant des chats et des poules, v. galavessa, galissa ; se dorloter, se prélasser, se délecter, v. chala, gala. Se galamino tout lou jour, il flâne tout le jour. Se galamino, es fresc, e fai fort bono mino. DOM GUÉRIN.

Galamou, galamoun, v. gamoun.

galamountan, v. galo-bon-tèms.

galampian, v. galapian.

GALAN, n. de l. Galan (Hautes-Pyrénées).

Galancié, v. agoulencié.

galanço, v. garanço.

galandage, v. garlandage.

galanet, v. galantet.

GALANGA, **GALANGO**, s. m. et f. Diable de mer, poisson, v. bóudroi. Gorjo de galango, large gueule.

GALANJO, s. f. La Galange, affluent de la Vaire (Basses-Alpes).

GALANT, **ANTO** (cat. galant, esp. galan, galante, it. galante), adj. et s. Galant, ante ; charmant, ante, joli, ie, aimable, courtois, oise, v. gauvènt, gènt, poulit ; Galant, Galland ; noms de fam. méridionaux. Un galant ome, un galant homme, un homme courtois, probe, comme il faut ; un homme charmant. Mai pèr iéu soui trop galant ome. D. SAGE. PROV. Au jo se counèis lou galant ome. Uno femo galanto, une femme jolie ; de galànti fiho, de jolies filles ; li blad sorton galant, la levée des blés est belle ; galàntis, antos, plur. toul. de galant, anto. R. gala.

GALANT, **GALAN** (l.), (esp. port. galan), s. m. Galant, amant, v. calignaire, fringaire ; nœud de rubans, v. bagado, ganso ; adonis, plante, v. roubisso. Lou galant es aquel qu'autres-cops, noble d'amo, Fort à l'espaso, brave e dous, Noun couneissiè que Diéu, l'ounou, sa bello damo, Qu'an cantat nostres Troubadous. P. VIDAL. Madamisello, Fasès-vous bello, Voste galant Vendra deman. CH. POP. PROV. Touto femo qu'a trop d'esprit, Ié fau galant emai marit. — Uno fiheto sèns galant Es coume uu poucèu sènso aglan. Les Languedociens disent aussi galano pour « amante ». L'urous galan à sa tendro galano Fripounejo un poutou. P. GOURDOU. R. galant 1.

GALANTAMEN, **GALANTOMEN** (g. l.), (cat. galantment, esp. it. galantemente), adv. Galamment ; joliment, v. poulidamen. Fau coumparèisse libramen E remoustra galantamen Uno passioun qu'es veritablo. C. BRUEYS. R. galant.

GALANTANO, s. f. Espèce de pomme, connue en Dauphiné. R. galant.

GALANTARIÉ, **GALANTARIÈ** (l.), **GALANTARIÒ** (l. g.), (cat. esp. it. galanteria, port. galantaria), s. f. Galanterie, politesse,

courtoisie, amabilité, v. avenènço ; charme, attraits, grâces, v. gàubi ; petits cadeaux entre personnes amoureuses, et ironiquement blennorhée, v. pisso-caudo ; plaisanterie, v. galejado. Mai pèr vouesto galantarié Elo a dich que vous amarié. C. BRUEYS. R. galant.

GALANTEJA, **GALANTEIA** (b.), (esp. galantear), v. n. et a. Courtiser, v. caligna ; plaisanter, v. galeja. R. galant.

GALANTET, **GALANET** (l.), **ETO** (cat. galanet), adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. poulidet. Moun galanet, t. de caresse, mon mignon. R. galant.

Galantiè, v. agoulencié.

GALANTIN, **INO** (it. galantino), adj. et s. Galantin, qui se pique de galanterie, d'une galanterie affectée, v. galinet. Faire lou galantin, galantiser. Galantin chivalié di bèlli court d'amour, N'i'a proun qu'an ilustra lou noum de troubadour. M. DE TRUCHET. N'escoutes pas dóucei paraulo Dóu galantin. P. BELLOT. R. galant.

GALANTINO (v. fr. galatine, b. lat. galatina), s. f. Galantine, sorte de mets ; ancolie, plante, v. aglantino, gant-de-pastresso.

GALANTISO, s. f. Gentillesse, amabilité, grâce, v. galantarié. Pèr en tout brave passo-tems Manteni vostro galantiso. P. GOUDELIN. R. galant.

GALANTOUN, **GALANTOU** (lim.), **OUNO**, adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. galantet, poulidoun. Toun aucelet tant galantoun. A. MATHIEU. Front galantoun. A. CROUSILLAT. R. galant.

Galapachoun, v. garapachoun.

GALAPANTIN, **GARAPANTIN**, **GALIPANTÈN** (v. fr. galapantin, sorte d'arme blanche), s. m. Flamberge ; grand flandrin, batteur de pavé, vaurien, v. charlambias, lampian. Alor un grand galapantin Qu'aurié servi d'acanadouiro Sus sa malo li pico mai. P. BELLOT.

Galapastre, v. galo-pastre.

GALAPIA (piém. galup, gourmand, goujat), v. a. Manger ou boire goulûment, avaler d'un trait, en Gascogne, v. engoula.

GALAPIAN, **GALAPIA** (d.), **GALOUPIAN** (niç.), **GALIPIAN**, **GALAMPIAN**, **GARLIAPA** (l.), **GOULAPIAN**, **GOULAPIAS** (g.), **GALAPAS** (a.), (fr. galoupiat), s. m. Goinfre, glouton, v. galagu ; homme grand et mal bâti, v. lampian ; batteur de pavé, garnement, mauvais sujet, dégourdi, v. galoupin. Grand galapian, grand escogriffe. Tau rimaire que bramo : « o santo pouësio, Agues pieta de iéu que siéu sus la grasiho ! » Es un fènis d'asard s'acò 's pa 'n galapian Que trèvo li tubet, li tiatre e lou fiban. J.-B. MARTIN. R. galapia.

GALAPIAN (b. lat. Galapianum), s. m. Le mont Galapian (Lot-et-Garonne).

GALAPIANAS, **GALAPIANDAS** (l.), s. m. Gros goinfre, grand garnement, v. galafre. Lou galapiandas nous touesavo. C. FAVRE. R. galapian.

GALAPIANO, **GALAPIANDO** (l.), s. f. Gloutonne, femme grande et mal bâtie, v. escamandre. R. galapian.

GALARD, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne.

GALARGUE (rom. Galargues, Galazanegues, b. lat. Galhiargum, Galazanicus, Galasanica, Ecclesia de Galasanicis, Galadanicis), n. de l. Le grand Galargues (Gard), le petit Galargues (Hérault), v. sauto-pargue. PROV. Counèisses lou maire de Galargue ? ié disien M'as-ficha 'n-caire, locution usitée en Languedoc pour dire « tu m'ennuies », v. Agueno.

GALARIÉ, **GALAIÉ** (rh.), **GALARIÈ**, **GALARIÒ** (l.), **GALARÌO** (niç.), (port. galaria, it. galleria, cat. esp. b. lat. galeria), s. f. Galerie ; pièce la plus haute d'une maison, servant d'essui pour le linge, v. pourtique, souleié. Galarié de tablèu, galerie de tableaux ; es acò si galarié, ce sont là ses tenues habituelles. Inmènsi galarié que li fado an dubert. MIRÈIO. R. gala.

GALAROU, s. m. Le Galarou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. Galauro.

GALAS, **JALAS** (a.), **GAIAS**, **GALHAS** (l.), **JALHAS** (viv.), **JALHARD**, **JAIA** (d.), s. m. Gros coq, vieux coq, v. cascaras, galastre, poulas ; coquelicot, v. gau-galin ; Galas, Gallas, nom de fam. prov. dont le fém. est Galasso. Faire galas, se targuer, se vanter, exagérer. Un bel galhas, sultan de basso-court. B. FLORET. R. gau.

GALAS, **GARAS**, **GAREAS** (a.), s. m. Touffe de rejetons qui poussent sur les souches des arbres, bois à écots, lisière de forêt formée par des arbrisseaux, v. abroues, bros. R. galo.

GALAS, n. de l. Galas, ancienne abbaye de bénédictines, près Vaucluse.

Galaspo pour gaspo (grappe).

GALASSET, **GALASSOUN**, **JALASSOUN** (a.), s. m. Cochet, petit coq, v. galoun ; vulnéraire, plante, v. pèd-de-cat ; lotier corniculé, plante, v. embriago ; cytise, arbrisseau, v. pouleto ; Jallasson, nom de fam. alpin. Les trois plantes susnommées portent dans les Alpes le nom de jalassoun à cause de leur floraison qu'on a comparée à la crête du coq. R. galas.

GALASTRE, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, v. gaboulh ; gros coq, vieux coq, v. galas. Dóu tèms que lou galastre es quilhat, glourious. A. LANGLADE. Pamens èron pas de galastre, Quand prenguèron soun vanc vers aquéu rèi dis J. AUBERT. [astre. R. gau.

GALATA, **GAUGATA** (rouerg.), v. a. Surajouter des jantes supplémentaires à une roue dont les jantes sont usées. R. galato 3.

GALATA, **GALATAS**, **GALATRAS**, **GARATRAS**, **GALATAU** (ar. calata, chambre haute), s. m. Galetas, v. camarat, pesaroun, souleié, trabuno, trast. Le silènci s'en es anat pèl galata. P. GOUDELIN. Loujas-me dins lou galatas. N. SABOLY. R. galato 4.

GALATÈIO (cat. esp. it. lat. Galatea), n. p. Galatée, nymphe. Mai Galatèio e Beatris Mens que la chato bourguignouno An l'estè pur qu'amourousis. A. VERDOT.

GALATIÉ (lat. Galatia), s. f. La Galatie, contrée d'Asie qui fut ainsi nommée (Galatia, pays des Gaulois) après que les Volkes Tectosages, peuple gaulois du Languedoc, l'eurent colonisée avec Ancyre pour capitale. R. Galato.

GALATO (rom. Galatienc, lat. Galatæ), s. et adj. Les Galates, ancien peuple d'Asie ; nom que les Grecs donnaient aux Celtes ou Gaulois.

GALATO, s. m. Goinfre, v. galagu ; grande fourche de bois, v. galafre. Li galato di Baus, sobriquet des gens des Baux qui, peut-être, se rapporte au gr. Γαλάται, Gaulois, Celtes. Le sens propre du provençal galato semble rappeler du reste la taille des anciens Celtes. Vuei la counsoulacioun dóu cassaire galato Es de faire la casso à la granaio plato. J. DÉSANAT.

GALATO (lat. collata, ajoutée), s. f. Jante surajoutée pour réparer une autre jante ; lame de fer qui couvre une partie de la circonférence d'une roue, en Rouergue, v. bendo.

GALATO, **GALATOS** (querc.), s. f. pl. Les combles d'une maison, v. frèst. R. cap-lato.

GALATÒRI (lat. Galactorius), n. d'h. Galatoire, Galactoire. Sant Galatòri, saint Galactoire, évêque de Lescar, en Béarn, martyrisé par les Ariens.

GALATOUN (lat. gluto, onis), s. m. Petit goulu, glouton, v. galavardoun. Ah ! pichot galatoun, vales pas dous-liard. ARM. PROUV. R. galato 2.

GALATOUN, **GALATOU** (l.), s. m. Petite jante surajoutée. R. galato 3.

GALATRIAS, s. m. Ruffien, homme porté aux plaisirs de l'amour, v. cacarot, roufian. R. galastre.

Galau pour gau (coq).

galauban, v. galóuban.

galaubet, v. galoubet.

GALAUJA, v. a. Remuer longtemps les aliments dans la bouche à cause d'une difficulté d'avaler, en Guienne, v. gnaugna, mastegagna. R. galeja.

GALAUP (piém. galup, gourmand), n. p. Galaup, nom de fam. méridional. Galaup de Chastuei, Pierre Galaup de Chasteuil, d'Aix, poète provençal mort en 1727 ; Galaup de La Peirouso, J.-F. Galaup de La Pérouse, navigateur célèbre, né à Albi (1741).

Galaup, galaupa, v. galop, galoupa.

GALAURO, **GALORO** (d.), (b. lat. Galaurum, Walaurum, Galabrum, Valabrum), s. f. La Galaure, rivière du Dauphiné qui se jette dans le Rhône à Saint-Vallier (Drôme). R. valabre, vabre.

GALAVARD, **GALABARD** (l.), **GARAVARD**, **GARUARD**, **GARUAS**, **GOURIARD**, **GOULIARD** (a.), **GOULAVARD**, **GOULIFARD**, **GALHOUFARD**, **GAIOUFARD** (g. l.), **GOULIFAUT** (b.), **ARDO** (lyon. galavard, rom. cat. goliart), s. et adj. Vorace, goinfre, goulu, ue, v. galafre, goulibaud, goulu ; truand, ande, fainéant, ante, dormeur, paresseux, euse, v. gourrin ; boudin, en Gascogne, v. boudin ; Galafar, nom de fam. méridional. Un galavard, un boyau farci ; lou galavard, le cochon ; de pese galavard, des pois goulus ; li merinjano soun galavardo, les aubergines doivent être assaisonnées avec beaucoup d'huile ; avé la fèbre galavardo, avoir un appétit dévorant ; rescountrère tres galavard, je rencontrai trois pendards. I'avié de galavard que la passavon bello. AD. DUMAS. PROV. A la fèbre galavardo, Quand es sadoulo tramblo. — A li fèbre galavardo, pòu pas manja plan. R. galafre, goulard.

GALAVARDAS, **ASSO**, s. et adj. Vilain goinfre, grosse goulue, v. goulamas, manjairas. La pèl de la galavardasso Èro seco coumo un chassis. C. FAVRE. R. galavard.

GALAVARDEJA, **GALAVARDA**, **S'EGALAVARDA** et **GALIBOURDA** (d.), v. n. et r. Manger goulûment, v. brafa, brifa, mourfia ; rester au lit, paresser, vivre dans l'oisiveté, v. gourrineja. Fai que galavardeja tout lou jour, il fainéante tout le jour. Gourrinejo pas, galavardejo pas. J. ROUMANILLE. R. galavard.

GALAVARDIÉ, **GALABARDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (mangeur de boyau farci), s. Sobriquet des gens du Mas-Cabardés (Aude), v. manjo-galavard. R. galavard.

GALAVARDIGE, **GALAVARDISO**, s. Goinfrerie, voracité, v. gloutounié ; long séjour au lit, fainéantise, v. gourrinige. Pèr faire d'oumbro au galavardige de moussu lou marqués. J. ROUMANILLE. M'es arriba souvènt D'endavala 'n troupèl pèr ma galavardiso. A. BIGOT. R. galavard.

GALAVARDOUN, **GALAVARDOU** (l.), **OUNO**, s. et adj. Petit glouton, petite goulue, v. galatoun. Coume d'enfant galavardoun qu'an mourdu sus uno douço menèstro. J. ROUMANILLE. R. galavard.

GALAVEISOUN, s. m. Le Galaveyson, affluent de la Galaure, en Dauphiné.

GALAVERNO, s. f. Gosier, dans les Alpes, v. garganto. Un vièl curat d'aquel endrech Que n'avié rèn de mens estrech Que la mancho e la galaverno. L. GORLIER. R. goulo, caverno, galaferno.

GALAVESSA (**SE**), **SE GALISSA** (rouerg.), v. r. Se vautrer par gaillardise, prendre ses ébats en se roulant par terre comme les chats et les chiens, v. galamina, gerbassa. Galavèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. gala, vessa, versa.

GALAVESSAN, **GALABESSIEN** (l.), s. m. Fainéant, paresseux, v. feiniant. Lous galabessiens del banc de la fabrico. J. AZAÏS. R. galavessa.

GALAVÈSSO, **GARAVÈSSO**, **GALABÈSSO** (l.), s. f. Fainéantise, nonchalance, v. feiniantige ; fainéant, flâneur, en Languedoc, v. fulobro. Faire galavèsso, fa la galavèsso, fainéanter ; païs de galavèsso, pays sec, aride, triste, pays montueux, mauvais pays. « La Galevesse » est le nom d'un petit pays de France qu'on appelait aussi « la Brie Galeuse ». Le rom. garavassada signifiait « terrain sec » (1489). S'apechalon pertout à fa la galabèsso. J. SANS. Sèn que de galabèssos. J. LAURÈS. R. galavessa.

GALAVIELO (qui réjouit la ville), n. p. Galavielle, Gallavielle, nom de fam. lang. R. gala, vielo.

GALBANUM (rom. galba, galbani, cat. esp. port. it. galbano, lat. galbanum), s. m. Galbanum, espèce de gomme.

GALBAU (rom. garbau, beau, qui a bonne façon), s. et adj. m. Étourdi, volage, irréfléchi, sans conduite, à Montpellier, v. sautoregolo. R. gal, bau ou gàubi.

Galbe, gàlbi, v. gàubi.

galbiat, galbat, v. gaubia.

GALBIÉ, n. p. Galbié, nom de fam. lang. R. galbe, gàubi.

GALDANA, **GOLDONA** (rouerg.), v. n. Être échaudé par le soleil, en parlant du raisin, v. brounzi, nebla. R. galdano.

GALDANO, **GOLDONO**, s. f. Insolation du raisin, en Rouergue, v. escaudaduro. R. caudano.

Galdri, v. Gaudri.

GALÉ, s. m. Troupe de poissons, à Arles, v. floto. R. galeja 3.

GALEAS (it. Galeazzo), n. p. Galéas, nom d'un fils naturel de Charles II, roi de Naples et comte de Provence, v. Galian.

GALEASSOUN, s. m. Le Galéasson, nom de lieu, dans les îles d'Hières. GALECHOUN, GALICHOUN, GALUCHOUN . JALETOU (lim.), s. m. Cochet, petit coq, v. galoun, galassoun, pouliquet ; garçon qui commence à courtiser les filles, v. galinet ; espèce de plante, cardaria draba (Desv.), v. pan-blanc ; Galichon, nom de fam. mérid. R. galet.

Galefat, galefata, v. calafat, calafata.

galèfre, v. galafre.

GALÈGE, s. f. Ajonc nain, ulex nanus, en Limousin, v. argelas, toujo. R. gau.

GALÈI, n. de l. Galey (Ariège) ; nom de fam. gasc. R. galié.

GALÈIO (rom. galeia, galea, cat. galea, galère), s. f. t. d'imprimerie. Galée.

GALEISOUN, **GALEISOU** (l.), s. m. Le Galeizon, affluent du Gardon. Dins Galeisoun, dans le Galeizon. Conférer ce mot avec le Galesus, rivière d'Italie.

GALEISOUNEN, **ENCO**, adj. Qui appartient au Galeizon. Tout lou païs galeisounen. LAFARE-ALAIS. R. Galeisoun.

GALEJA, **GALHEJA** (l.), (rom. galiar, gualiar, cat. gallejar, esp. gallear), v. n. et a. Coqueter, faire le fier, montrer qu'on est content par son air, ses propos ou ses manières, v. enarquiha; plaisanter, badiner, railler, goguenarder, berner, v. badina, galanteja, trufa ; chatouiller, v. catiha. Galejo, il fait le coq, il triomphe,

il plaisante ; toujour galejo, il raille sans cesse. As pas vist que te galejave? L. ROUMIEUX.

GALEJA, **GALEJAT** (l.), **ADO**, part. Plaisanté, raillé, ée. R. gala, gau.

GALEJA, v. a. Agiter dans un crible, cribler, en Languedoc et Limousin, v. crevela. L'espigo roussejo, Lou vènt la galejo. P. BONNET. R. val (van).

GALEJA, **GALETEJA**, v. n. Suivre ou remuer les galets d'un ruisseau, en Querci. Al rajol lou tregan sul sable galejabo. J. CASTELA. R. galet.

GALEJADO (rom. gaiada), s. f. Plaisanterie, badinage, joyeuseté, gauloiserie, raillerie, moquerie, v. galantarié, raio, trufo. Aquelo galejado desarmè li sacamand. ARM. PROUV. R. galeja.

GALEJAGE, **GALEJÀGI** (m.), s. m. Action de plaisanter, v. badinage. R. galeja.

GALEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. galiaire, galiador), s. et adj. Plaisant, ante, qui aime à plaisanter, railleur, complimenteur, euse, v. badinaire, raiarèu, trufaire. Lou Galejaire, titre d'un recueil de contes provençaux (Marseille, impr. Arnaud, 1855). A tu moun libre empli de cant Triste, pious o galejaire. L. ROUMIEUX. N'i'a panca proun, galejarello ? MIRÈIO. R. galeja.

GALEJOUN, **GALICHOUN** (l.), **GARJUAN** (m.), s. m. Héron, oiseau de marais; héron commun, v. bernat-pescaire ; héron pourpré, v. serpatié ; héron aigrette, v. eigreto ; bihoreau, v. gantoun, moua. Galejoun blanc, héron aigrette ; à pas de galejoun, à pas comptés, majestueux comme ceux du héron ; estang de Galejoun, étang de Galejon, dans la Crau d'Arles, fréquenté par les oiseaux de ce nom. Un jour de-long d'un clar anavo un galejoun. M. BOURRELLY. R. galechoun.

GALEN (lat. Galenus), n. p. Galien, célèbre médecin de l'antiquité ; Galen, nom de fam. provençal. Galien, douctour en medecino, S'es mesclat de parla d'amour. C. BRUEYS.

Galencié, v. esquilènci.

GALENI, **GALENIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Galénique, de Galien. Excellent en l'art galenic. P. GOUDELIN. R. Galen.

GALENO (it. lat. galena), s. f. Galène, plomb natif, v. ploumb.

Galentiè, v. agoulencié.

galèpo, v. galipo.

galèr, v. galié.

GALERA, **SE GALERA**, v. n. et r. Travailler comme un forçat, en Limousin, v. satira, trima. Galère, ères, èro, eran, eras, èron. R. galèro.

GALERAND, n. p. Gallerand, nom de fam. prov. R. galuran.

GALERETO, s. f. Petite galère, v. galioto. Atal soustren le camp d'aquesto galereto. MARCOU. R. galèro.

GALERIAN, **GALERIN**, **INO**, s. Galérien, enne, v. fourçat, galiot. Ma fe de Diéu! semblavo Un galerin que s'escapavo. J. ROUMANILLE. PROV. Trima coume un galerin. R. galèro.

GALERIANO, s. f. Voiture cellulaire pour le transport des condamnés. R. galerian.

GALERNADO (berrichon galarnée), s. f. Coup de vent de galerne. R. galerno.

GALERNO (rom. b. bret. galerna, port. esp. galerno, berrichon galarne, b. lat. galaverna), s. f. Galerne, vent de nord-ouest, ouragan, en Béarn et Querci, v. mistrau. Ne cregnits la galerno Ni lou vin de citerno. CH. POP. BÉARN. Qu'un aut cànti las batalhos, Las galernos, las mitralhos. J. LARREBAT. Les mariniers de la Loire distinguent par les mots mer et galerne les rives de ce fleuve : mer est la rive gauche, et galerne la droite, à cause des vents qui soufflent de l'une ou de l'autre part. Conférer ce mot avec le haut italien galaverna, bruine.

GALÈRO (rom. gallera, galeia, galea, gallia. gale, cat. esp. it. b. lat. galera), s. f. Galère, ancien bâtiment de mer, v. galiasso ; lieu où l'on enfermait les galériens, bagne ; grande cage à poules, v. galiniero; sorte de râtelier double usité dans les bergeries, v. pendoulo ; grand râteau pour ramasser le foin, v. rastèu ; mille-pieds, scolopendre, iule, genre d'insectes, v. milo-pato ; squille mante, crustacé ; personne faible, débile, maladive, v. fifi. Mounta sus galèro, s'embarquer sur une galère ; èstre en galèro, être aux galères ; coundana i galèro, à la galèro, en galèro, condamner aux travaux forcés ; sourti de galèro, d'en galèro, sortir des galères ; escapa de galèro, échappé des galères, mauvais sujet ; pan de galèro, pain de munition ; queto galèro! quelle galère ! pourta quaucun à la galèro, porter quelqu'un sur le dos, de façon que les bras du portant et ceux du porté soient réunis parallèlement et allongés en guise de proue ; marcha coume uno galèro, coume la grand galèro, marcher très vite ; vogo la galèro! vogue la galère ! galèro! sorte d'imprécation.

GALEROUN, n. p. Galeron, Galleron, Gallerony, noms de fam. prov. R. galié, galurèu.

GALÉS, **ESO** (rom. Galés, it. Gallese), adj. Gallois, du pays de Galles ; Gaulois, oise, v. Gau. Canta lou galés, gallés ou garlés, se dit d'une poule qui contrefait le chant du coq, en Rouergue; faire le fausset. PROV. Poulo que canto lou galés devino la mort de soun mèstre. Faire lou galés, fa dal galés (l.), faire le joyeux ; galeses, esos, plur. lang. de galés, eso. Es pas pus enclausit lou galés pèr toun cant. C. DE TOURTOULON. Galés d'esperit e gavot de formo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. La libertat de las terros galesos. A. ROQUE-FERRIER. A Toulouse il y a la « rue des Gallois ».

GALET (cat. galet, goulot ; lat. glutus, gosier), s. m. Garrot d'un cheval, partie postérieure du cou, v. espi; cou, gosier, v. gargassoun; goulot de bouteille, v. còu ; nuque, v. coutet. Prendre pèr lou galet, prendre quelqu'un par le collet; es pas tèndre de galet, il a le cœur dur ; faire un pan de galet, être près d'être étranglé ou de mourir; avé 'n pan de galet, être abondant et excellent, en parlant d'un ragoût ; béure à galet, boire à la régalade, v. gargalado.

GALET, **JALET**(a. lim.), **GAIET**, **GALHET**(l.), (piém. galet, cat. gallet, it. galletto, esp. gallito), s. et adj. m. Cochet, jeune coq, v. galasset, galoun, poul ; mâle dont les testicules ne sont pas apparents, v. rancous; variété de raisin blanc, peu hâtive, à gros grains allongés et séparés, cultivée à Nîmes, v. agibit ; orchis à fleurs rouges, v. gau ; renoncule des champs, v. jaunoun ; Gallet, nom de fam. méridional. Faire lou galet, coqueter, faire le petit-maître ; al pèd-galet (querc.), à cloche-pied ; lou Galet-Cantant, nom d'une rue d'Aix. PROV. A la galino vièio fau un galet jouve e ardit. R. gau.

GALET (rom. jalet), s. m. Galet, petit caillou, en Languedoc, v. coudoulet, limpeto, ribeiren ; inflammation des amygdales, v. avanto, garige, garo. A li galet, il a les glandes engorgées, il a mal à la gorge. Li a fa couire lei galet. M. BOURRELLY. Courre ! que malo mouert ti quiche lei galet ! L. PICHE. Conférer ce mot avec le bas-bret. calet, dur, ou avec le prov. galo, galle, ou le v. fr. gal, caillou.

GALETA, v. a. Colleter, prendre au collet, v. couleta ; ingurgiter, boire à la régalade ou à la cruche, v. pourrouna. Cadun galeto E pèi caqueto. A. HÉRÉTIÉ. Au trot galetan lou vin kiue. C. GLEIZES. SE GALETA, v. r. Se prendre au collet.

GALETA, **GALETAT** (l.), **ADO**, part. Colleté, ée. R. galet 1.

GALETADO, s. f. Ce qu'on boit à la fois, lampée, action de boire à la régalade, v. begudo, cigau. Lou farinèl pressat manjo quaucos

boucados Qu'acoumpagno souvent de quaucos galetados. J. CASTELA. R. galeta.

GALETAIRE, **AIRO**, s. Marchand de biscuit, marchande de galette. Dous cent boulengiès ou fourniès, Galetaires ou pangoussiès. J. AZAÏS. R. galeto.

GALETEJA, v. n. Frapper sur la nuque, v. couta; suivre les galets d'un ruisseau, v. galeja. R. galet.

GALETO (cat. galeta, it. galetta, esp. galleta), s. f. Galette, biscuit, pain des matelots, v. bescue ; pour gâteau plat, v. fougasso. Grignoun de galeto, débris de biscuit ; em' uno galeto faren cènt lègo, disent les marins, lorsqu'ils ont bon vent ; emé cènt galeto faren pas uno lèga, se dit dans le cas contraire ; manjo-galeto, meurt-de-faim. PROV. Fau jamai s'embarca sènso galeto. R. galet 3.

GALETO, s. f. Petite galle, muscade d'escamoteur, v. baloto. R. galo.

GALETOUN, **GALETOU** (l.), s. m. Crêpe de farine de sarrasin. R. galeto.

Galgalet, v. gargalet.

galgo, v. cauco.

GALGUE, **GO** (lat. calcatus, foulé, battu), adj. Mollet, ette, moelleux, euse, élastique, en Rouergue, v. gape, moufle ; libre, à l'aise, non serré, ée, v. galié. Matalas galgue, matelas mollet ; pa galgue, pain tendre ; terro galgo ou tout court galgo, terre meuble, remuée, souple ; avé lou pèd galgue, avoir le pied à l'aise dans le soulier ; i'èron galgues, ils n'y étaient pas serrés.

Galh, v. gai 4.

GALHA, v. n. Tourner, en parlant d'un fruit qui commence à mûrir, dans le Querci, v. caioula, veira. On vesèuo deja Cerijos que galhauon. B. CASSAIGNAU.

GALHAT, **ADO**, part. et adj. Qui est de couleur variée ; se dit des fruits, des bœufs et des moutons, v. caiet. R. calho, caio.

GALHAMADO, s. f. Ramée, en Rouergue, v. ramo. R. galhamas.

GALHAMAS, s. m. Grand rameau, brin de taillis, en Rouergue, v. fuiaras, ramas. R. galo, gamas.

GALHAMASSO, s. f. Cépée, touffe de rejetons, en Rouergue, v. garrouio. R. galhamas.

Galhard, v. gaiard.

galhas, v. galas.

galheja, v. galeja.

galhesso, v. gaiesso.

galhet, v. galet.

galheto, v. gaieto.

GALHI, adj. Qui a la voix aiguë et perçante comme un coq, en Dauphiné. R. galh, gau.

Galho, v. gaio.

galhofo, v. gaiofo.

galhofre, v. gaiofre.

galhot, v. galet, gargaiòu.

GALHOSO (it. goloso, lat. gulosus), s. m. Goinfre, en Dauphiné, v. galafre.

GALHOU, s. m. Cochet, petit coq, en Rouergue, Languedoc et Dauphiné, v. galoun ; ergot de coq, v. esperoun ; embryon, germe de graine, v. germe ; nom qui désigne plusieurs plantes dont on a comparé la fleur à la crête d'un cochet : orchis à fleurs rouges, lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, etc. ; fraise de coq, caroncules, v. gaioun. Un aucèl de rapino De sous galhous d'aciè trinquèt la flou divino. A. MIR. R. gau.

Galhoufard, ardo, v. galavard, ardo.

GALHOUNA, v. n. Germer, pousser, produire des rejetons, en Languedoc, v. gueissa, gueissouna. Nostre lengatge va tout-aro Galhouna coumo tems passat. C. FOLIE-DESJARDINS. R. galhou.

GALHOUNARD, **ARDO**, s. et adj. Amoureux précoce, en Dauphiné, v. galinet. R. galhou.

GALHOUNARDA, v. n. Nouer de précoces amours, en Dauphiné, v. caligna. R. galhounard.

GALHOUNARDISO, s. f. Amourette, fréquentation amoureuse, dans la Drôme, v. calignage. R. galhounarda.

GALHOUST, **GALHOUSTRE**, **GALHOUSTO**, s. Brande, broussaille, taillis, en Rouergue, v. brousso, galas. Galhousses, plur. de galhoust. R. galo 2.

GALHOUSTADO, s. f. Taillis, bois taillis, en Rouergue, v. gamasso. R. galhoust.

GALI, **GALIC** (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Gallique. Acide gali, acide gallique. R. galo.

GALIAN (rom. Gallian, Gualia, Galias, lat. Gallianus), n. p. Gallien, nom d'un empereur romain ; Galian, Gallian, Galien, noms de fam. prov. ; De Galéan, nom patronymique des anciens seigneurs de Gadagne. Palais Galian, palais Gallien, nom sous lequel on désigne à Bordeaux les ruines de l'amphithéâtre romain. Dans l'île de Pomègue, près Marseille, on voyait encore en 1371 les restes d'un édifice antique qu'on appelait aussi lou palais de Galian. Il y avait, dans la même île, la baumo de Galian.

GALIASSO (cat. galiassa, esp. galeaza, it. galeazza), s. f. Galéace, grosse galère. R. galèio.

Galiastre, v. galinastre.

GALIBASTO, s. m. Sorte de terme injurieux, v. garabusto ? Creses que vole pas ma part, que, galibasto ? J. ROUMANILLE.

GALIBAUD (rom. galbau, garbau, beau), s. m. Variété de raisin, grappe de raisin, v. rasin. Pièi lou gai trouiaire Sara l'escrachaire Di bon galibaud. P. BONNET. R. gàubi.

GALIBERT, **GALABERT**, **JALABERT** (nom germ. Walibert), n. p. Galibert, Galabert, Jalabert, noms de fam. mérid., v. Galabert, Guihabert.

GALIBIÉ, **GAROUBIÉ**, s. m. Ravin profond, dans les Alpes, v. vabre. Lou grand Galibié, le grand Galibier, nom d'une cime des Hautes-Alpes. R. garipo, garoupo ? Galibourda, v. galavarda.

GALICAN, **ANO** (cat. gallicá, it. gallicano, lat. gallicanus), adj. et s. Gallican, ane, Sant Galican, saint Gallican, évêque d'Embrun au 6e siècle.

Galichoun, v. galechoun, galejoun.

GALICIAN (rom. Gallician), n. de l. Gallician (Gard) ; nom de fam. languedocien. Andaio de Galician, eau-de-vie de Gallician.

GALICIN, n. d'h. Saint Gallicin, évêque de Bordeaux, mort en 475.

GALICISME (angl. gallicism, esp. galicismo), s. m. t. sc. Gallicisme. Li galicisme que, d'eici, d'eila, se ié rescontron. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

GALIÇO (rom. Gallicia, esp. Galicia, lat. Gallæcia) s. f. La Galice, contrée d'Espagne ; Gallice, nom de fam. marseillais. Sant Jaque de Galiço, saint Jacques de Compostelle ; sorte d'invocation populaire. GALICÒ (DE), expr. adv. En un clin d'œil, dans l'Isère.

GALIÉ, s. m. Chêneau, petit chêne rabougri, v. blacassoun, garri. R. galo 1.

GALIÉ, s. m. Fossé d'écoulement qui aboutit à une roubine, v. eigalié, gaiolo. R. eigalié.

GALIÉ (v. fr. galié, galérien), s. m. Pendard, vaurien, v. galiot. R. galèio, galèro.

GALIE, **GALIÈ** (l.), (v. fr. galifre), s. m. Goinfre, v. galavard, galagu. R. gala.

GALIÉ, **GALIÈ** (l.), **GOUALIÈ** (g.), **GALIÈI**, **GANGLIÈI** (lim.), **IERO**, **IÈRO**, **IÈIRO** (for. galer, gr. γαλερὸς, gai), adj. et s. Gaillard, arde, libre ; qui a trop de jeu, en parlant d'une clef, v. gai ; gouailleur, moqueur, euse, plaisant, ante, agréable, v. galejaire ; Gallier, Galéry, Galey, noms de fam. méridionaux. Mis esclop soun trop galié, mes sabots sont trop larges ; la casso galiero ou galerito, nom que porte en Limousin et en Guienne la chasse fantastique connue sous le nom de « chasse Gallery » en Poitou, « chasseur sauvage » en Franche-Comté, « veneur de Fontainebleau » près de Paris, v. artus, comte rouge. Lei bastidano galiero. F. VIDAL. GALIÉ, GOUALIÈ (g.), IERO, IÈRO. adj. Égal, ale, en Gascogne, v. egau. R. egau.

GALIÉ, **GALIÈ** (l.), n. de l. Galié (Haute-Garonne).

GALIÈGO, **GAIÈGO** (m.), (rom. gallic, esp. gallego, lat. gallicus), adj. et s. Galicien, enne ; vaurien, homme de néant, v. pau-vau. L'ilo dóu Galiègo, l'île du Gallègue, sur le Rhône, près Fourques (Gard). A nostre aproche lou galiègo En grumant batèt à cula. B. FLORET.

GALIERO, **GALIÈIRO** (l.), **GAIERO** (rh.), **JALIERO** (a.), s. f. Bois taillis, cépée, v. bros, galas ; banc de gazon qui soutient la lisière d'un champ supérieur aux champs voisins, petite digue qui empêche les eaux d'un champ supérieur de couler dans un autre ; Gaillère (Landes), nom de lieu ; nom de fam. gasc. R. galo 2.

GALIFET, n. p. Galiffet, De Galiffet, famille noble de Provence, originaire du Dauphiné, qui acquit la principauté du Martigues au 18e siècle. R. galipet.

GALIFO, s. m. Pipe longue, pipe orientale, v. cachimbau, califo ; tête de chardon ; chardon-marie, plante, v. merlus-de-champ.

Galifo-d'ase pour gafo-l'ase.

GALIFOULO, s. f. Eau de neige, neige fondante qui fait de la boue, en Rouergue, v. aigo-nèu.

Galifoutias, galifoutrias, galifoutié, v. galafretié.

galigastre, v. galinastre.

GALIGNAN (b. lat. Gallignanum), n. de l. Galignan, quartier du territoire d'Arles. En Galignan, à Galignan.

GALIGORÇO, **GALIGORSE** (b.), s. f. Détroit, en Béarn (G. Azaïs). Ce mot est probablement le même que galihorço.

GALIHORÇO, **GALIHORCE** (b.), s. Fondrière, en Béarn, v. cros, cougniero. Quouand lou troupèt ei hens quauque galihorce. PICOT.

GALILEIEN, **ENCO** (rom. Galileu, lat. Galilæus), adj. et s. Galiléen, enne. R. Galilèio.

GALILÈIO (rom. cat. esp. it. Galilea, lat. Galilæa), s. f. Galilée, contrée de Palestine ; nom de fam. provençal. En Judèio, Galilèio. N. SABOLY.

GALIMAFRÈIO, s. f. Galimafrée, v. caligot, fricassèio, regòli. Lous aurièi reduchs en purèio Ou manjats en galimafrèio. C. FAVRE. Conférer ce mot avec le v. fr. gamafrer, frapper, blesser.

Galimand, v. caïmand.

GALIMATIAS, **GARIMATIAS** (m.), s. m. Galimatias, v. pastarot. Pèr pousqué entèndre aquéu galimatias. T. GROS. Proudigon lou galimatias. J. AZAÏS. R. Galimatié. GALIMATIÉ, GALIMACHIÈ, GAMACHIÈ et GABACHIÈ (b.), s. f. Pays d'Asie, pays imaginaire que le peuple a tiré du mot « Arimathie ». Jóusè de Galimatié venguè E Nicodèmus tout soulet Pèr descèndre de sus la crous Lou cors de Jèsus tout saunous. CH. POP. Un poème béarnais sur l'origine des Cagots prétend qu'ils sont venus Déu tems déu rèi Grippus, de la Galimachie, Acò qu'es un recouenh pèr darrè la Turquie.

Galimèl, v. garimèl.

galimena, v. galamina.

GALINA, v. a. ou n. Donner ou faire chair de poule, frissonner, v. freni. Pas que lou souveni me galino la pèl. B. FLORET. Galinèt de toutos sas cars. O. BRINGUIER. SE GALINA, v. r. Faire chair de poule. Faire galina li car, donner chair de poule. Toutos sas cars se galinèron E toutes sous péus se dreissèron. C. FAVRE.

GALINA, **GALINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la peau est rude et grenue comme celle d'une poule. Aquelo femo a li car galinado, cette femme a la peau rude. R. galino.

GALINAGO (lat. galinago, qui ressemble à la poule), s. f. Petite poule d'eau, v. pouleto.

GALINAGUES, **GALHINADES** (l.), n. de l. Galinagues (Aude), dont les habitants sont appelés Galinat, v. maquignoun.

GALINAIRE, **GARIAIRE** (g.), (cat. gallinayre), s. m. Marchand de volaille, v. poulassiè. R. galino.

GALINARIÉ (rom. galinaria), s. f. Les oiseaux gallinacés ; rue des marchands de volaille ; nom d'un quartier d'Albi (Tarn) et de Saint-Gilles (Gard), v. poulassié. R. galino.

GALINAS (it. gallinaccio, dindon), s. m. Grand garçon qui fait l'enfant, v. cadèlas. R. galino.

GALINASSO, **GALINACHO** (l.), (cat. gallinassa, esp. gallinaza, it. gallinacia, lat. gallinacea), s. f. Grosse poule, vieille poule, v. escòrpi, poulasso ; fiente de poule, v. merdo ; brouhaha de personnes qui bavardent, v. chafaret. Metre la galinasso à trempa, faire dissoudre la fiente de poule. R. galino.

GALINASTRE, **GALIASTRE**, **GALIGASTRE** (m.), s. m. Grande poule d'eau, fulica fusca (Lin.), oiseau, v. galineto. R. galino.

GALINASTRO, s. f. Poule d'eau commune, gallinula chloropus (Lin.), v. pesqueirolo, poulo-d'aigo. R. galino.

GALINAT, **GARIAT** (g.), (rom. galinat, b. lat. gallinatus), s. m. Poussin, poulet, v. poulet ; couvée de poussins, v. couvado ; fiente de poule, v. galinasso. Hè la gariat-sauto, sauter de joie, en gascon. Sense jou que harè la clouco Pèr sous gariats e pèr sa bouco ? G. D'ASTROS. R. galino.

GALINAUD, n. p. Galinaud, nom de fam. méridional.

GALINDOUN, s. m. Ancien air de danse ? S'enane sur mar pèr coumta Les crancs qu'ensignon de canta Le galindoun à la sereno. P. GOUDELIN. R. Couridoun ?

GALINELLO (it. gallinella), s. f. Poulette d'eau, v. pouleto ; espèce de râle, rallus porzana (Lin.), oiseau de marais, v. gelardino, marroto. La galinello à vol ratié. A. LANGLADE. R. galino.

GALINENCO, adj. et s. f. Variété d'olive, connue à Béziers, v. boutihenco, michelenco, óuliviero. R. galino.

GALINET (b. lat. gallinus, coq), s. m. Poulet, v. poulet ; homme coquet, galantin, v. cafinot. Faire lou galinet, coqueter auprès des femmes. Souspesant la galineto e lou galinet. ARM. PROUV. R. galino.

GALINETO, **JALINETO** (a.), (esp. gallineta), s. f. Poulette, petite ou jeune poule, v. pouleto ; gélinotte, oiseau, v. galinoto ; poule d'eau, v. galinastre ; lyre, poisson de mer ; coccinelle, bête-à-Dieu, v. parpaiolo ; punaise ornée, autre insecte, v. belaujo, guiraud-pudènt ; podosperme découpé, plante, v. barbabou-de-champ, cracinèu ; globulaire turbith, plante, v. bè-de-passeroun ; chèvre-feuille, v. maio-séuvo ; t. de boucherie, crosse ou crochet ; sobriquet des gens de Bagnols (Gard). Galineto dóu bon Diéu, bête-à-Dieu, coccinelle, insecte que les Danois appellent marihœne, c'est-à-dire « poule à la Vierge ». Galineto, mounto au cèu, Acampa lou pan d'agnèu, dicton que les enfants adressent à la coccinelle ; Misè Galineto, titre d'une comédie provençale de Carvin (Avignon, 1830). R. galino.

GALIN-GALAU, **GUERINGUINGAU**, s. m. Coquelicot, à Apt, v. gau-galin plus usité. R. galino, gau.

GALINIÉ, **GALINIÈ** (l.), **GARIÈ** (g.), **JALINIÉ**, **JARINIÉ** (a. d.), **JALIGNI** (Marche), (rom. gualinier, cat. galliner, esp. gallinero, port. gallinheiro, lat. gallinarium), s. m. Poulailler ; panier où les poules pondent ; marchand de volaille, v. poulassié ; tâte-poule, homme vétilleux, v. pachò ; coureur de femmes, v. catounejaire ; Galinier, Gallinier, noms de fam. méridionaux. Barro ou bastoun de galinié, juchoir ; t. injurieux, saligaud, v. ajoucadou. Avien leissa dubert lou galinié. M. BOURRELLY. PROV. Sale coume un bastoun de galinié. R. galino.

GALINIERO, **GALINIÈIRO** (l.), **GALINIÈRO** (querc.), **GARIÈRO** (g.), (b. lat. gallinaria), s. f. Volière à poules, mue, v. gàbi, galèro ; trou du poulailler par où passent les poules, v. catouniero ; poulailler, juchoir, en Gascogne, v. galinié ; servante de basse-cour ; marchande de volaille, v. poulassiero ; La Galinière, près de Rousset (Bouches-du-Rhône), où le roi René faisait, dit-on, nourrir des poules d'Inde. Pès barrèus d'uno galinièro Un reinard tout deju pla d'aise èro passat. J. CASTELA. R. galino.

GALINO, **GALHINO** (l.), **JALINO** (d.), **JARINO** (a.), **GARIO** (g.), **GARIE**, **GARI** (b.), (rom. galina, galinha, galhina, jallina, v. fr. geline, cat. esp. it. lat. gallina, port. gallinha), s. f. Poule âgée de trois ans, poule en général, v. cocoto, clusso, poulardo, poulo, poundèiro ; milan de mer, poisson, v. belugo, nineto, orgue ; lyre, poisson de mer, v. galineto ; torpille, poisson de mer, v. dourmihouso ; poisson volant, v. roundolo ; Galine, Lagaline, noms de fam. méridionaux. Galino blanco, poule blanche ; galino negro, poule noire ; galino capeludo, tufado, poule huppée ; galino barbaresco, poule de Barbarie ; galino frisado, variété de poule à plumes recroquevillées ; galino passido, poule dont la crête est fanée ; la galino couvo, la poule couve ; la galino clussis, la poule glousse ; faire la galino, caqueter, faire le goguenard, le joli-cœur ; faire veni la car de galino, faire venir la chair de poule ; s'enana coume uno galino bagnado, s'en aller comme une poule mouillée ; se coucha coume li galino, se coucher avec les poules, de bonne heure ; quand revendren, li galino nous levaran pas lou pan de davans, nous rentrerons à la nuit close ; li galino auran dos tèsto, il y verra double, se dit de quelqu'un qui se grise ; vai vèire se li galino an de bren, va te faire paître ; ié farien crèire que li galino pisson, on lui ferait croire ce qu'on voudrait ; li fiho dèvon parla que quand li galino pisson, les filles ne doivent jamais parler ; acò se fara quand li galino pissaran, cela ne se fera jamais ; Tres galino pèr un gau, titre d'une comédie provençale par M. Bourrelly (Aix, 1880). PROV. Emé li galino aprenès de grata. — Quau a de galino pòu manja d'iòu. — Au mai i'a de galino, au plus pau fan d'iòu. — Au mai galino, au mai pepido, au mens d'iòu. — Se la dono sabié Que vau la galino de febrié, N'en leissarié pas uno au galinié. — Galino vièio fai de bon bouioun. — Femo de bèn e de bono mino Vai pas pu luen que sa galino. — A lou mau de la galino, qu'au-mai fai fre, au-mai béu. — Pènso au proufié de l'oustau coume la galino que vai faire lis iòu deforo. — Fau pas que la galino cante avans lou gau. — Lou meinage vai mau, Quand la galino canto mai que lou gau. — Ah! que vai mau Quand la galino fai lou gau! — Galino que canto lou gau Porto malur à l'oustau, se dit des poules qui contrefont le chant du coq, ce qui est considéré comme de mauvais augure, v. galés.

GALINO-GRASSO, s. f. Lampsane, plante, v. erbo-di-teté, lasseno.

GALINOLO, **GALINORO** (l.), (lat. gallinula, poulette), s. f. Clavaire coralloïde, espèce de champignon qu'on a comparé à une crête de poule, v. barbo, becudo, cresto, tripeto.

GALINOTO, **GELINOTO** (toul.), s. f. Poulette, v. pouleto ; gélinotte, v. galineto ; ganga, oiseau, v. grandoulo. Letros e poulets que fan veni las gelinotos cloucos. P. GOUDELIN. R. galino.

GALIOT (rom. cat. galiot, esp. port. galeote, it. galeotto), s. m. Galérien, forçat, v. fourçat, manjo-favo ; Galiot, prénom usité en Languedoc au 16e siècle : Galiot de Crussol ; Galliot, nom de fam. querc. qui avait pour fém. Gallioto. Li galiot à jargau rouge. CALENDAU. I'a pas galiot à Touloun que tirasse un boulet coume lou miéu. J. ROUMANILLE. Me fasié trima pire qu'un galiot. ARM. PROUV.

GALIOTO (rom. port. galiota, esp. galeota), s. m. Galiote, petite galère ; cabane, en Querci ; ancienne danse mentionnée par Rabelais. Èstre à la galioto, être dans un endroit délicieux. Avèn d'escut pèr cinq cènt galioto. V. GELU. Soi countent dins ma galioto, Vòli viéure e mouri piloto. G. AZAÏS.

GALIOUN, **GALIEN** (m.), (cat. galió, esp. galeon, it. galeone, b. lat. galeo, onis), s. m. Galion, ancien bâtiment de mer. Esperan li galioun, nous attendons les écus. Car troubaren lou galioun Ambé sa panso d'or couflado. G. AZAÏS. L'oste dou Grand Galioun, l'hôtel du Grand Galion, à Cette. R. galèio, galèro.

GALIP, s. m. Copeau mince enlevé par la hachette du résinier, dans les Landes, v. esclapoun. Conférer ce mot avec le prov. garipo, lambeau, ou l'all. klibe, gomme des arbres.

GALIPAN, **GALIPIAN**, s. m. Homme de grande taille, escogriffe, v. galapian plus usité. R. galipo.

Galipantèn, v. galapantin.

galipastro pour galinastro.

GALIPET, s. m. Petit glouton, v. galatoun. R. galipo.

GALIPO, **GALÈPO**, **GOULÈPO**, **GALUPO**, **GULAPO** (piém. galup, gourmand, it. galuppo, goujat d'armée), s. m. Goinfre, glouton, en Rouergue, v. galafre, galato, galavard ; Gallèpe, nom de fam. gascon.

GALIPOT (cat. galipot), s. m. Galipot, résine liquide, v. peresino. R. galip ou calhabot.

GALIPOULI (lat. Gallipolis), n. de l. Gallipoli, ville de Turquie. Vòsti debas de coutoun Galipouli (M. de Truchet), vos bas de coton du Levant.

GALIS, **AGALIS** (l.), s. m. Ligne oblique, diagonale, v. lebreto ; talus, glacis, v. talus. En galis, au galis, de-galis, d'à galis, de biais, obliquement, en talus, en quinconce ; avé lis uei de galis, regarder de côté ; laboura en galis, couper les sillons par un second labour oblique ; galis de vigno, ligne oblique de ceps plantés en quinconce. Dans un quinconce on nomme premié galis les lignes qui en se rencontrant forment deux angles droits, segound galis les obliques qui partagent chacun de ces angles droits en deux angles égaux, et ainsi de suite. De sei rai en galis lou soulèu la dauravo. A. CROUSILLAT. M'espinches de-galis coume s'aviéi la pèsto. L. ROUMIEUX. PROV. Regarda de-galis coume un chin que vai à vèspro. Conférer ce mot avec l'angl. glib, l'it. guizzo, glissade, le fr. glisser, ou le gr. λἰξ, oblique.

Galissa (se), v. galavessa.

galissado pour caliçado.

GALISSARD (rom. Glaeser, verrier), n. p. Galissard, nom de fam. prov. dont le fém. est Galissardo.

Galitorto, v. ganitorto.

GALITRAND, **GALISTRAND** (g.), **GALUSAN** (l.), **GALUSIN** (cast.), s. m. Dadais, pendard, flandrin, fainéant, bélître, v. dassas. Grand galusan, grand dadais. R. galitro.

GALITRANDAS, s. m. Grand dadais, v. galapian. R. galitrand.

GALITRO, s. f. Boue, ordure, en Gascogne, v. nito.

GALITROUS, **OUSO**, adj. Couvert de boue, v. nitous. R. galitro.

Galle, allo, v. gaule, aule.

GALMAR, s. m. Loir, mulot, rat, en Gascogne (Cénac-Moncaut).

GALO, **AGALO**, **AGARO** (m.), **AGANLO** (l.), **JALO** (a.), (cat. gala, esp. agalla, port. galha, it. lat. galla), s. f. Galle, excroissance du chêne, v. bousseliho, cascarineto, cassano, pirolo, rogo ; bille d'enfant, v. goubiho ; nom de fam. méridional. Galo de chaine, galle de chêne ; galo de ciprès, pomme de cyprès ; galo d'un cascavèu, morceau de métal qui fait résonner un grelot. En jougant i galo à l'oumbrino di piboulo. F. DU CAULON.

GALO, **JALO**, **AGOUREO** (a.), s. f. Jet d'arbre, rejeton d'un arbre coupé, touffe de jeunes tiges, cépée, baliveau, v. garrouio, sagatun. Brula de galo, brûler des broussailles. R. gaulo.

GALO (rom. gala, charogne), s. f. Gale, v. rougno ; pour fringale, v. fangalo. A pas la galo i dènt, il mange de bon appétit ; marrit coume la galo, méchant comme la grêle. PROV. Qu a la galo Se regalo, qui se sent galeux se gratte.

GALO, **GALHO** (l.), s. f. Clavette, goupille, v. gaio ; ferrure de sabot, v. aspo. R. calo.

GALO (rom. Galas, lat. Wallia), s. f. Pays de Galles, en Angleterre. Oudouart, prince de Galas e de Guiana (1370), Édouard, prince de Galles et d'Aquitaine.

GALO-BON-TÈMS, **REGALO-BON-TÈMS**, **GALABON-TÈMS** (rh.), **GARO-BOUEN-TÈMS**, **GARABOUNTÈMS** (m.), **GOLO-BOUN-TEMS** (lim.), s. m. Viveur, bambocheur, libertin, réjoui, sans-souci, v. libertin, sènso-pensamen. Em' un galo-bon-tèms te vas encoucourda. MIRÈIO. O. Basselin dit dans une chanson : Je suis bon Virois Et compagnon galois Avec les gale bon temps. R. gala, bon, tèms.

GALO-FEGE, **GOLO-FEGE** (lim.), s. m. Goulu, goinfre, v. galagu. R. gala, fege.

GALO-LUNO, **GALO-MERLUS**, **GOLO-MERLUCH** (lim.), **GULO-MERLU** (rh.), s. m. Gobe-mouches, celui qui croit tout ce qui se dit. Voulèn plus de gulo-merlu. ASTIER. R. gala, luno, merlus.

GALO-PASTRE, **GALAPASTRE**, **GAIO-PASTRE** (qui réjouit les bergers), s. m. Bergeronnette, lavandière, oiseau qui suit les troupeaux, v. bergeireto, engano-pastre, guigno-co, pastoureleto. Quand lou galo-pastre sautiho, Leissas-lou segre li móutoun. F. THÉOBALD. PROV. Estringa coume un galo-pastre. R. gala, pastre.

GALO-ROUMAN, **ANO**, adj. et s. t. sc. Gallo-romain, aine. R. Gau, alo, Rouman.

GALOCHO, **GALOSCO** (m.), (cat. galotxa, esp. galocha, it. galoccia, lat. gallica), s. f. Galoche, v. claco ; botte de terre ou de neige qui s'attache à la chaussure, v. engaloucha ; sabot, v. esclop ; pierre plate derrière laquelle on met l'enjeu, quand on joue au palet ; t. de marine, espèce de poulie à dents ; antoil, instrument propre à plier les bordages ; cabillot, v. cavihoun. Mentoun de galocho, menton de galoche, pointu et recourbé ; jo di galocho, jeu d'enfants où l'on frappe les jouets les uns contre les autres. Din, dan, boum ! Li galocho, li galocho, Din, dan, boum ! Li galocho à cop de poung, dicton usité au jeu précédent.

Galofat, v. calafat.

galofre, v. garofle.

GALOI, **GALOIS**, **OIO**, **OISO** (v. fr. galois, oise ; gr. γελοῖος, plaisant), adj. Jovial, ale, joyeux, euse, de belle humeur, v. gadau, gai ; Gallois, nom de fam. provençal. Un ome galoi, un homme plaisant, aimable ; umour galoio, humeur gaillarde. Aici tout es galoi, tout charmo, tout vous plais. A. MARTIN 1723. Vòstis èr li plus galoi. H. MOREL. Vole uno Eneïdo galoio. C. FAVRE. Le v. fr. gallois signifiait « originaire du pays de Galles, joyeux compagnon ». O. Basselin, le poète de Vire, dit : Je suis bon Virois Et compagnon galois.

GALOIO (it. galloria, transport de joie), s. f. Belle humeur, v. gaieta ; personne joyeuse, dans l'Hérault ; imbécile, en Auvergne, v. galoro. Èro un rire plen de galoio. D. OLLIVIER. Vesés-vous aquesto galoio ? Iéu l'ai pourtado de Savoio. 1477. Dans cette citation auvergnate, galoio semble signifier « cage », v. gabiolo. R. gala, galoi.

GALOP, **GAROP** (a.), **GALAUP** (l.), (rom. galobz, galaup, cat. galop, esp. port. galope, it. galoppo ; gr. κάλπη, trot de cheval), s. m. Galop, v. patata-patata ; forte réprimande, v. remouchinado. Leva lou galop, leva 'n galop, prendre le galop ; à galop, au galop, au galop ; ana à grand galop, au grand galop, au grand de galop, as quatre galaups (l.), aller le grand galop ; un poulit galop, un galop aisé.

GALOPO, s. f. Noix de galle, en Guienne, v. galo 1.

GALOPO, **GALOUPO** (d.), s. f. Galop, sorte de danse. A la galopo, au galop, à la hâte ; santo Galopo, fuite précipitée. R. galoupa.

GALOPO-PITANÇO, **GULO-PITANÇO**, s. m. Mangeur, gourmand, parasite, v. manjaire. R. galoupa, pitanço.

GALORÇO, s. f. Bêtes aumailles, gros bétail, en Cerdagne : bestiar de galorça (rom. bestiar de galarzes), v. galihorço ?

GALORO, **GALLORO** (lim.), (it. galloria), s. m. Amusement, divertissement, entrain, en Forez, v. galoio ; musard, personne lente, en Limousin, v. ganloro, loungagno. Lous vers mios que jamais van faire toun galoro. PHILIPON. R. gala.

GALOT, n. p. Galot, nom de fam. lang. R. gau.

GALÓUBAN, s. m. t. de marine. Galhauban, v. pataras. R. gala ou cala, óuban.

GALOUBET, **GALÓUBET** (m.), **GALAUBET** (l.), s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin, v. flahutet, tambourin ; joueur de galoubet, homme joyeux, v. galo-bon-tèms. Quand jogon de flahuto, ai de galoubet, quand il retourne pique, j'ai du carreau ; Lou Galoubet, titre d'un recueil de poésies provençales par Hyacinthe Morel (Avignon, 1828 et 1862). Vesènt uno cauvo tant raro, Un tant amirable pitouet, Un tant galaubet de gavouet, Es mai de resoun que iéu l'àmi. G. ZERBIN. Lou bouen René paguè lou galaubet. J. DIOULOUFET. Cet instrument a pris son nom d'un joglar célèbre au moyen âge par son talent musical. Le troubadour Hugues de Lescure dit dans ses vers qu'il « ne le cède pas au troubadour Gualaubet pour bien vieller, ni 'n Gualaubet de viular coyndamen ». Gualaubet est le diminutif du nom de fam. Galaup.

GALOUBETAIRE, **GALOUBETIAIRE** (Var), s. m. Joueur de galoubet, v. tambourinaire. Dóu caire dóu Var l'apellon galoubetaire. F. VIDAL. Lei pàurei galoubetiaire fan plus rèn. M. TRUSSY. R. galoubet.

GALOUCHIÉ, s. m. Fabricant ou marchand de galoches, v. escloupié. R. galocho.

Galoufiardo pour goulifardo.

galoufret, v. garouflet.

GALOUIA, v. a. Animer, exciter, encourager, v. afeciouna, encita. Galoie, oies, oio, ouian, ouias, oion. R. galoi.

GALOUIAMEN, **GALOUISAMEN** (l.), adv. Joyeusement, gaiement, v. gaiamen, jouiousamen. Galouiamen à vosto auriho Bresihariéu tèndris acord. L. GOIRAND. Galouisamen, sèns fard e sèns cresènço. M. LACROIX. R. galoi, galois.

Galouias, galouioun, v. garouias, garouioun.

GALOUIETA, **GALOUIETAT** (l.), s. f. Belle humeur, jovialité, v. gaieta, galoio. Aquelo galouieta que fai de l'ome un miòu. J. ROUMANILLE. R. galoi.

GALOUN, **GALOU** (l.), (cat. galó, esp. galon, it. gallone), s. m. Galon, sorte de ruban, v. perfiluro, veto ; frange de toile, tête ou talon d'une toile, dont on fait des émouchettes, v. penche, pesèu.

GALOUN, **GALHOU** (g.), (rom. galon), s. m. Petit coq, jeune coq, v. galasset, galechoun, galet, poul ; panne de pioche ou de hoyau, talon tranchant de ces outils, v. ganèl ; Galon, Gallon, noms de fam. provençaux. Capoun-galoun, coquâtre, chapon mal châtré, v. galastre. Un vièi gau bèn digne d'eloge I galoun douno l'a-mi-la. C. BLAZE. Iéu soui gentil galoun. A. GAILLARD. R. gau.

GALOUNA, **ENGALOUNA** (esp. galonear, it. gallonare), v. a. Galonner ; orner, broder un récit, v. aumenta,

GALOUNA, **GALOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Galonné, ée. PROV. Galouna coume un marqués de Gascougno. R. galoun.

GALOUNET, s. m. Petit galon, v. vetoun. R. galoun 1.

GALOUNIÉ, **GALOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Galonnier, ière. R. galoun 1.

GALOUPA, **GALAUPA**, (l.), **GALOUPEJA**, **GALOUMPEJA** (l.), **GLOUPA** (rouerg.), (rom. galaupar, cat. esp. galopar, it. galoppare, b. lat. calopare), v. n. et a. Galoper, courir, v. aupeta, courre, lampa ; poursuivre au galop, v. courseja ; dépêcher, faire à la hâte, v. entancha. Galope ou galòpi (g. l. m.), opes, opo, oupan, oupas, opon. R. galop.

GALOUPADO, **GALAUPADO** (l.), **GALOUPA** (d.), **GLOUPADO** (rouerg.), (it. galoppata), s. f. Galopade, espace parcouru en galopant, galop, course, v. courso. R. galoupa.

GALOUPAGE, **GALOUPÀGI** (m.), s. m. Action de galoper, galop, v. galop. Un galoupage de chivau sènso fren. J. DÉSANAT. R. galoupa.

GALOUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui galope, qui prend aisément le galop, qui aime à courir, v. courriòu, landaire. Galoupaire de voto, coureur de fêtes ; lou galoupaire de la lèbre, celui qui poursuit le lièvre ; es un galoupaire, c'est un bon marcheur. A tu lou grand vers galoupaire. LAFARE-ALAIS. R. galoupa.

GALOUPET, n. de l. Galoupet, près Hières (Var).

GALOUPIN, **GALOUPIAN** (niç.), (esp. galopin ; it. galuppo, goujat ; piém. galup, galupoun, gourmand ; b. lat. galuppus), s. m. Galopin, polisson, v. gandoun, marrias ; petit commissionnaire, garçon, v. chouro, pignouriè ; sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse).

GALOUPINAS, s. m. Méchant galopin, v. marriassas. Un galoupinas de cleisoun. F. PEISE. R. galoupin.

GALOUPINEJA, **GALOUPINIA** (m.), **GALOUPINA** (d.), v. n. Faire le galopin, polissonner, fainéanter, v. gandouneja. Tout lou jour galoupinejo, tout le jour il bat le pavé. R. galoupin.

GALOUPINO, s. f. Coureuse, v. courriolo. R. galoupin.

GALOUPINOT, s. m. Petit galopin, v. marriassoun. R. galoupin.

GALOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Galeux, euse, v. rougnous. Galouses, ousos, plur. lang. de galous, ouso. R. galo.

GALOUTAIRE, n. p. Galloutaire, nom de fam. prov. R. galioto. Galtié, Galtier, v, Gautié ; galu, v. garru.

GALUCHAT, s. m. Galuchat, peau de poisson, v. cat-auguié, chin-de-mar.

GALUCHO, s. f. Petite levée de terre établie dans un pré pour la conduite des eaux, v. gauto, levadoun. R. gauto.

Galuchoun, v. galechoun.

galufras, galufro, v. galafre.

GALUI (prov. galo, uei, qui réjouit l'œil), n. p. Galuy, nom de fam. prov. R. gala, uei.

GALUP (rom. calup), s. f. Sorte de petit bateau, en Guienne, v. chaloupo. Èstre en galup, être dans la galère, dans l'esclavage. E d'esclau qu'erian sian vengu libre, Dóu tèms qu'éli soun encaro en galup. A. PEYROL.

GALUPO, **GALUPE** (b.), s. f. Grand bateau plat, servant au chargement et au déchargement des navires, en Guienne, v. alèujo, chalibardoun ; pour goinfre, v. galipo. R. galup.

GALURAN, **GALURENC** (l.), **ANO**, adj. et s. Réjoui, ie, joyeux, euse, en Languedoc, v. gadau ; Gallerand, nom de fam. provençal. Ta jouveto, enfantas, galurano e simpleto Canto prou be. A. LANGLADE. R. galié, iero.

GALURÈU, **GALURUS** (v. fr. galureau), s. m. Godelureau, damoiseau, dameret, en Languedoc, v. cafinot, moussurot. A qui tres galurèus vènen pèr forço maleva la manto. P. GOUDELIN. R. galié, iero.

Galus pour galés.

galusan, galusin, v. galitrand.

galut pour garrut.

GALUZO (**LA**), (b. lat. Gavoza), n. de l. La Galuze, près Conques (Aveyron). R. galucho ?

GALVAN (rom. Galvan, Galvain, Galvaing, it. Galvani, germ. Gausvin, Gautvin), n. p. Gauvain, héros de roman ; Glavany, nom de fam. méridional. L'autre comtava de Galvain. FLAMENCA.

GALVANI, **GALVANIC** (g. l.), **ICO** (esp. it. galvanico), adj. t. sc. Galvanique. R. Galvan.

GALVANISA, v. a. t. sc. Galvaniser.

GALVANISA, **GALVANISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Galvanisé, ée. R. Galvan.

GALVANISME (cat. galbanisme, esp. it. galvanismo), s. m. t. sc. Galvanisme. R. Galvan.

Galy, v. gau.

galzèbre, v. gaburre.

GAM (kimrique cam, pas), s. m. Enjambée, en Guienne, v. cambado. R. gama 3.

GAMA, **BAMA** (rouerg.), v. a. et n. Enrouer, engouer, v. engama, engavacha ; devenir cachectique, v. gasta. Erbo que gamo, herbe qui donne le goître aux brebis ; aquelo fedo gamo, cette brebis est atteinte de pourriture ; te gamara pas, tu n'en tâteras pas. Quand lou vieiounge pièi vous gamo. A. CROUSILLAT. SE GAMA, v. r. S'enrouer ; tomber dans la maladie nommée « pourriture », en parlant des brebis, v. emblesca ; tomber en langueur ; se gâter, se moisir, se pourrir, en parlant du bois et des plantes bulbeuses ; renfler à la racine, devenir noueux, en parlant des plantes et particulièrement des choux.

GAMA, **GAMAT** (l.), **GAMACH** (a.), **BAMAT** (rouerg.), **ADO** (rom. gamah), part. et adj. Enroué, ée, v. rau ; goîtreux, euse ; cachectique, atteint de la pourriture, gâté, ée, pourri, ie, dans les Pyrénées ; imbécile, maladroit, oite, grossier, ière, dans les Alpes. Aiet gama, alh gamat (l.), ail charbonné par la carie ; fedo gamado, brebis goîtreuse ; campano gamado, cloche fêlée ; gama de calour, accablé de chaleur. La counscienço das païsans es gamado. C. FAVRE. PROV. Terro blanco fai blad gama. R. goume.

GAMA, v. a. Gober, escamoter, tromper, en Limousin, v. arrapa. L'autre gamo quauque froumage, Chascun raubavo à qui miesmies. J. FOUCAUD. R. gaba.

GAMA, v. a. Enjamber, en Guienne, v. camba, encamba. R. camo, cambo.

GAMACHA, v. a. Meurtrir, contusionner, broyer, en Dauphiné, v. camacha, maca.

GAMACHA, **ADO**, part. et adj. Meurtri, ie.

GAMACHA, **GAMACHEJA**, **GAMACHIA** (m.), v. n. Essayer maladroitement de faire une chose, essayer d'ouvrir une porte, barguigner, languir dans la peine, être embarrassé, v. cigougna. Leissas-lou gamacha, laissez-le dans son embarras ; i'a miechouro que gamacho, il y a demi-heure qu'il travaille inutilement. Jamai devinarias, Quand tout lou jour gamacharias. A. CROUSILLAT. R. gamacha 1, camacha.

GAMACHADO, **GAMACHUEIRO** (d.), s. f. Meurtrissure, contusion, v. camachado ; essai maladroit ou inutile, v. cigougnado ; pour augée, v. gamatado. R. gamacha.

Gamachie, v. Galimatié.

GAMACHIS, s. m. Imbroglio, confusion, gâchis, v. emboui. R. gamacha.

Gamacho (auge), v. gamato.

gamacho (guêtre), v. garamacho.

gamacho (goinfre), v. gavacho.

GAMADAN, **ANO**, s. et adj. Sobriquet des gens de Donzenac (Corrèze). R. gamado.

GAMADO, s. f. Fauvette à tête noire, en bas Limousin, v. cap-negro, couloumbalo ; pour enjambée, v. cambado. R. gama 1.

GAMADURO, **BAMADOUIRO** (rouerg.), s. f. Enrouement, v. rauquige ; affection goîtreuse, v. gamoun ; pourriture, cachexie aqueuse, maladie à laquelle sont sujets les brebis et moutons qui fréquentent des lieux marécageux, qui broutent de l'herbe souillée de limon ou mouillée de brouillard, ou qui boivent dans les ornières, v. alapedo, buchot, gastige, nebladuro, parpaioun ; corruption des plantes bulbeuses ; langueur, v. langour. R. gama.

GAMAIS, **GAMAI**, **GAMET** (bord.), (for. gamae, gamaese), s. m. Variété de raisin blanc, hâtif, à grains très serrés, cultivée en Forez et Languedoc, v. canut, larda. Gamais negre, variété à grains noirs, gros et ronds. R. gama, gamacha.

GAMARDO, n. de l. Gamarde (Landes).

GAMARRO (rom. gumer, guenon), s. f. Moue, mauvaise humeur, en Rouergue, v. bèbo, mouno. Fa la gamarro, faire la moue ; avé la gamarro, être maussade. R. gimerro.

GAMARROUS, **GAMARRAIRE**, **OUSO**, **AIRO**, adj. Hargneux, euse, mécontent, ente, v. aragnous. R. gamarro.

GAMARTO (rom. Gamarte, Gamoart), n. de l. Gamarthe (Basses-Pyrénées).

GAMAS, **GAMÈIT** (b.), (rom. gamatz, gamat, b. lat. gamacta), s. m. Coup qu'on se donne en tombant, course lourde, v. estramas, sacas ; lourderie, v. gafo ; langueur, v. gamaduro ; cépée, rejetons, taillis, en Rouergue, v. garrouio. Ficha 'n gamas, tomber lourdement, perdre son crédit, se ruiner. Mai pèr malur noun li ères pas E la bello a ficha 'n gamas. T. GROS. Gamasses, plur. lang. de gamas, rejetons qui poussent au pied des arbres dans les taillis, plantes rabougries, broussailles, v. bros.

GAMASSADO, s. f. Taillis, bois taillis, v. taiado. R. gamas.

GAMASSO, s. f. Chêneau, jeune chêne, taillis, v. blaco. R. gamas.

GAMATA, v. a. Farcir, remplir outre mesure, v. cafi. R. gamato.

GAMATADO, **GAMACHADO**, **GATADO** (l.), s. f. Augée, contenu d'une auge, v. barquètado, grasalado, naucado. Gamatado de soupo, grand plat de soupe. R. gamato.

GAMATO, **GAMACHO**, **GATO** (l.), (esp. lat. gabata), s. f. Auge de bois, auge de maçon ou de plâtrier, v. bachas, tos ; Camatte, nom de fam. provençal. Gamato di galino, auge des poules. Lèvote, pourqueireto, Li porc vène garda : Soun darrié la gamato Que fan rèn que rena. CH. POP.

GAMATOUN, **GATOÚN**, **GATOU** (l.), s. m. Petite auge, oiseau de maçon, v. porto-mourtié ; terrine, v. gaudò, gaveto, grasau. A pourta lou gamatoun, il a porté l'oiseau, il a servi les maçons ; gamatoun d'un pous, auget d'un puits. R. gamato.

Gambada, gambadeja, v. cambadeja.

gambado, v. cambado.

gambàgi, v. cambage.

gambajoun, v. cambajoun.

gambaleto, v. cavaleto.

gambalien, v. camalioun.

gambarot, v. cambarot.

GAMBÈI, **GAMBÈL**, s. m. Estomac d'un cochon tué, en Dauphiné, v. panseto ; ventre, en Forez, v. vèntre. R. gàmbi, càmbis.

Gambeia, gambeja (boiter), v. gambia.

gambeja (gambiller), v. cambeja.

GAMBET, **GAMBÈL**, **GAMBERLE**, **GAMBERLHE**, **GARBERLHE**, **ELLO**, **ERLO**, **ERLHO** (it. gambetto), adj. Qui a une jambe tortue, boiteux, euse, en Languedoc, v. goi, panard ; Gambet, nom de fam. provençal. PROV. Besoun fa la vièlho trouta E lous gambèls sauta. Gambelet, eto, dim. de gambèl, ello. R. gàmbi.

Gambet (oiseau), v. cambet.

GAMBETA, v. a. t. de bourrelier. Orner une houppe en y mettant des laines de différentes couleurs. Boutoun gambeta, espèce de bouton d'ornement que les bourreliers mettent au harnachement des mulets et chevaux. R. càmbi 2.

GAMBETADURO, s. f. Bariolage d'une houppe. R. gambeta.

Gambeto, v. cambeto.

GÀMBI, **GÀMBIE**, **GAMBE**, **GAMPE** (rouerg.), **GÀUBI**, **GÒUBI** (lim.), **GÒBI** (l.), **ÀMBIO**, **AMBO**, **AMPO**, **ÀUBIO**, **ÒBIO** (b. lat. cambius, lat. scambus), adj. Dévers, erse, déjeté, ée, v. garàmbi ; qui a les jambes inégales, boiteux, cagneux, euse, v. cambitort, escambitourna ; Gambi, nom de fam. provençal. Bos gàmbi, bois tortu ; porto gàmbio, porte déjetée ; cadiero gàmbio, chaise boiteuse ; èstre gàmbi, ana de-gàmbi, être ou aller de biais, de côté, de travers ; gàmbi ! gare aux jambes, cri des joueurs de boule ou de toupie. Un roudelet de cavalot Que soun ni gàmbi ni palot. R. MARCELIN.

GAMBIA, **GAMBIHA** (m.), **GAMBILHA** (a.), **GAMBEJA**, **GALAMPEJA** (rouerg.), (rom. galambejar), v. n. Clopiner, boiter, aller de travers, v. panardeja ; rôder, v. barrula. Lou lendeman lou tambournié gambiho. LAFARE-ALAIS. R. gàmbi, gambiho.

GAMBIAS, **ASSO**, adj. et s. Celui, celle qui a les jambes torses, méchant boiteux, euse, en Dauphiné. R. gàmbi.

GAMBIHO, **GAMBILHO** (a.), s. m. et f. Boiteux, cagneux, euse, qui marche à cloche-pied, v. cambitort. Espeiandra, laide, gambiho. ABBÉ ABERLENC. R. gàmbi.

GAMBIHOUN, **GAMBILHOU** (d.), **OUNO**, adj. Légèrement boiteux, euse, v. ranquet. R. gambiho.

Gambilet, v. gimbelet.

gàmbis, v. càmbis.

gambitort, v. cambitort.

gambo, v. cambo.

GAMBO-TESO (jambe tendue), n. p. Richard de Gambateza, sénéchal de Provence sous le roi Charles II.

GAMBOT, n. p. Gambot, nom de fam. prov. R. gambo.

Gamboul, v. gabou.

GAMBOUSSEJA, **GAMBOUSSIA** (a.), v. n. Gambiller, gigotter, se dandiner, v. cambourleja. R. gambo, cambo.

Gambre, v. chambre.

GAMBUT, n. p. Gambut, n. de fam. mérid. R. cambu.

GAMELADO, s. f. Contenu d'une gamelle, v. platado. R. gamello.

GAMELIN, n. p. Gamelin, nom de fam. lang. R. Gamèu.

GAMELLO (port. gamella, lat. camella, vase de bois), s. f. Gamelle, grande écuelle, v. gaveto ; pour pile, tas, v. camello ; pour lame, v. lamello. Manja à la gamello, manger à la gamelle.

GAMENTEA (rom. gaimentar, v. fr. guaimenter), v. n. Se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. gença.

GAMERRE (nom it. Gamerio), n. p. Gamerre, nom de fam. méridional. Conférer gamerre avec le b. lat. gamerrus, mantille, ou le rom. gumer, guenon.

Gamet, v. gamais.

gameyt, v. gamas.

GAMÈU, **GAMÈL** (l.), n. p. Gamel, nom de fam. prov. R. camèu.

GAMIGE, s. m. et f. Pourriture des brebis, goître des moutons, maladie de la race ovine, v. gamaduro. R. gamo 2.

GAMIGNO, **GAMEGNO**, s. f. Mauvis, oiseau, v. gavacho, quinet, tourdre-siblaire. R. gamo.

Gamimoun, gaminoun, v. cat-mimoun.

gamioun, v. camioun.

GAMO (esp. gama, it. lat. gamma), s. f. Gamme, v. solfo ; manière de faire, ruse, v. biais, estè. Counèisse, avé la gamo, connaître, savoir la gamme, la rubrique, le truc ; cambia de gamo, changer de conduite ; te vau dire ta gamo, je vais te chanter une gamme ; fau vèire queto gamo canto, il faut voir ce qu'il prétend ; èstre de bono gamo, être de bonne humeur.

GAMO, **BAMO** (Velay), **GOMO**, **BOMO** (rouerg.), s. f. Goître des brebis, cachexie aqueuse, pourriture des bêtes à laine, v. gamaduro. Entecat d'uno meichanto gamo. B. CASSAIGNAU. R. gamo.

GAMÒRI (gr. γάμοροι, cultivateurs), n. p. Gammory, nom de fam. vauclusien.

GAMOUN, **GALAMOUN**, **GALAMOU** (l.), s. m. Goître, v. gouitre ; fanon de bœuf, v. baudano, goula, sansogno ; jabot, gorge, v. gava ; ulcère qui vient au gosier des animaux, v. goume ; besoin de se plaindre, v. reno ; Gamon, Gamond, Gamout, Gamonet, noms de fam. mérid. R. gamo 2.

GAMOUNA, **GAMOUNIA** (d.), **GAMOUINA**, **GAMOUTIA** (m.), v. n. Grommeler, gronder, marmotter, grogner, v. rena. Quel ome toujour gamounavo. A. CHASTANET. Disen aussi que gamounièron. A. BOISSIER. R. gamoun.

GAMOUNAIRE, **GAMOUNIAIRE** (d.), **GAMOUTIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui parle comme un goîtreux, qui grommelle, grognard, v. renaire. R. gamouna.

GAMOUNUT, s. m. Fauvette, en Périgord, v. bouscarlo, gamado. Cò n'ei ni gamounut Ni jasso ni coucut. A. CHASTANET. R. gamoun.

GAMPA, **GAMPAT** (l.), **ADO**, adj. Donilleux, euse, qui n'est pas d'une égale largeur, en parlant du drap. R. gàmbi.

GAMPÈU, s. m. t. injurieux, dérivé de gampo.

GAMPO, **GAUPO**, s. f. Gaupe, femme mal-propre, souillon, v. souiro ; guenipe, prostituée, v. chaspo, charospo, chèipo, chaupiasso, puto. Conférer ce mot avec l'angl. glambo, vieille brebis, l'esp. hampa, genre de vie des voleurs, et le b. lat. wamba, ventre.

GAN, **GANH** (g.), **GAGN** (b.), **GAGNE** (niç.), **GAIN** (d.), **GAI** (g.), (rom. gaanh, gaaing, cat. guany, b. lat. guadagnum), s. m. Gain, profit, avantage, v. gasan. A mau gan, sans profit. Quau cresès-ti qu'aura lou gan ? A. GUIRAUD. PROV. Lou gan Douno vanc. — Lou petit gan Atènd lou grand. — Amour passo lou gan. R. gagna.

GAN (rom. Guan, Gant), n. de l. Gan (Basses-Pyrénées) ; Guany, nom de fam. mérid. Aigo de Gan, eaux minérales de Gan ; vin de Gan, vin de Gan ; pèiro de Gan, pierre de Gan, employée à Pau.

GANA (rom. ganhar), v. n. t. du jeu de cartes. Fournir une carte de la couleur que l'on joue et rester en dessous. A gana, il a servi et n'a pas relevé. R. engana.

GANAC, n. de l. Ganac (Ariège).

GANACHA, **GANASSA** (niç.), **GANACHEJA**, **GANASSEA** (a.), v. n. et a. Remuer la mâchoire, parler à tort et à travers, brailler, v. meissa. Ta babino ganacho. J.-B. GAUT. R. ganacho.

GANACHARIÉ, **GANACHARIÒ** (lim.), s. f. Parole ou action de ganache. R. ganacha, ganacho.

GANACHAUD, n. p. Ganachaud, nom de fam. provençal.

GANACHO, **GANASSO** (a.), (gr. γνάθος), s. f. Ganache ; mâchoire, v. brego, gacho, maisso ; sot, otte, v. ase. A bono ganacho, il a bon appétit ; es pas estrè de ganacho, se dit d'une personne avide. Alor n'esclapo, de ganacho. F. GRAS.

Ganacho (gaffe), v. gancho.

ganacho (vêtement), ganachoun, v. garnacho, garnachoun.

GANAGÒBI (rom. Ganagobia, b. lat. Tanagobia, Garagobia, Canacopia), n. de l. Ganagobie (Basses-Alpes), ancien prieuré.

GANARRO (b. lat. canara, cellier ; lat. ganea, cabaret), s. f. Ivresse, ébriété, emportement, en style familier, v. canardo, cigalo. Prene sa ganarro, se griser ; avé la ganarro, être soûl. En dourmènt coumo un ai Sequèri ma ganarro. M. FERAUD. I'a d'òli i pese : que ganarro ! J. ROUMANILLE. On dit ganarreto en diminutif et ganarrasso en augmentatif.

GANASSO, **GANACHO**, s. f. Perruque mal peignée, v. tignasso. R. cagnasso.

Ganaud pour uganaud.

GANAVÈU (b. lat. ganape, galnabis, couverture grossière), s. m. Guêtre d'étoffe, v. balouard, garipou, guèto.

Ganc, v. gant.

ganca, v. ganta.

gançaia, v. ganciha.

ganceirau, v. ganciròu.

GANCET, s. m. Jarret, à Marseille, v. jarret. Capèu de pouncho e lou gancet tesa. J.-F. ROUX. A pèd-gancet, à cloche-pied. R. ganche ou cance.

GANCÈU, n. de l. Gancel, près Sénas (Bouches-du-Rhône). R. cancèu.

GANCHA, v. a. Ficher, flanquer, v. garça. Se gancha 'n cop, se donner, prendre un coup. R. ganche,

GANCHE, **GÀNCHI** (niç.), **GANCHO** (g. m.), **GAUCHO** (l.), (cat. ganxo, esp. port. gancho, it. gancio, gr. γαμψὸς, crochu), s. m. Croc, harpon, crochet de portefaix ; croc pour curer les alambics, v. cro ; gaffe de batelier, v. gafo, partego ; gond, à Nice, v. gounfoun ; pieu qui retient les ridelles d'une charrette et qui est fixé dans un anneau de fer cloué au brancard, roulon, v. pau-four, rounco ; os, gros os, v. os ; grand harle, mergus, merganser (Lin.), oiseau, v. ressaire, sardinié. Peisseliero d'un ganche, anneau des roulons de charrette ; sourd coume un ganche, sourd comme un pot. Un gau emé d'arpioun pire que de gros ganche. J. DÉSANAT.

GANCHELLO, s. f. Haridelle, mazette, v. feràpio, rosso. Me cresès dounc uno ganchello ? MIRÈIO. R. gancherle ou vinzello.

GANCHERLE, **ERLO** (cat. ganxut, crochu), adj. Déjeté, ée, tortu, ue, v. gàmbi. Boumbis la flamado gancherlo. MIRÈIO. R. ganche, gauche.

GANCHET, **GANCHOT** (bord.), s. m. Crochet, crochet de bois pour puiser de l'eau, pour fixer les filets de pêche, v. crouquet, gafet. R. ganche.

GANCHIÉ, n. p. Ganchier, nom de fam. prov. R. ganche.

GANCHIN, n. p. Nom d'un saint imaginaire, usité à Nice dans la locution suivante : a lei det coumo sant Ganchin, il a les doigts crochus. R. ganche.

GANCIHA, **GANCHIHA**, **GACIHA**, **GACILHA** (a.), **GASILHA**, **JANGILHA**, **GENGILHA**, **GINGOULHA**, (d.), **CHINCHOULHA**, **CHANCHOULHA** (g.), **GANÇOUIA** (rh.), **GANÇOURLA** (niç.), **GANÇAIA**, **GANZAIA**, **GAÇAIA** (m.), **GASELA** (lim.), **GASIGNA**, **GACIGNA** (d.), (rom. gancillar, cat. vacillar, lat. vacillare), v. n. et a. Vaciller, chanceler ; s'agiter, remuer, branler, v. trampela, trantaia ; agiter un liquide dans un vase, v. bachuca, gadouia ; ébranler, v. esbranda. La rodo ganciho, gançouio ou gançaio, la roue est détraquée. Un embriago disié : moun vèntre tèn barrau emai gançouio. ARM. PROUV. Vaqui ço que disié Tounin en gançouiant. J. ROUMANILLE. Mi regardo e mi dis en gançaiant la tèsto. P. BELLOT. Trapejo dai taloun, gacilho li cadiero. J. RANCHER. SE GANCIHA, v. r. Se trémousser, se dandiner, se remuer, v. boulega.

GANCIHA, **GANCILHAT** (l.), **GACILHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Agité, remué ; gâché, ée. Quand se sentié lou fege gançaia (J. Aubert), lorsqu'il se sentait ému par la colère.

GANCIHAIRE, **GANÇOUIAIRE**, **GACIGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui se trémousse en marchant, v. trampelaire. R. ganciha.

GANCIRÒU, **GANCEIRAU**, s. m. Personne vacillante, sur laquelle on ne peut compter, v. barquejaire. R. ganciha.

Ganço (ganse), v. ganso.

ganço (lisière), v. cance.

gançouia, gançourla, v. ganciha.

GANDAIA, **GANDALHA** (l.), (all. wandeln), v. n. Errer çà et là, aller et venir sans dessein ni nécessité, vagabonder, v. barrula, roudoula. Laissa sa baito pèr ana gandalha. P. FESQUET. R. gandaio.

GANDAIAS, **GANDALHAS** (l.), s. m. Grande coureuse, fille mal accoutrée, v. chaupiasso. R. gandaio.

GANDAIEJA, **GANDALHEJA** (l.), v. n. Battre le pavé, v. gandouneja ; tenir des propos gaillards, parler trop librement, v. desparla. R. gandaio.

GANDAIO, **GANDALHO** (l.), **GANDARO**, **GAUDARO** (carp.), **GANDOUIO**, s. f. Coureuse, dévergondée, fille folâtre, v. courriolo ; fredaine, v. estrapountinado, gandiho. R. gandal, gandard.

GANDAIO, **GANDALHOS** (lim.), (cat. gandalla, coiffe), s. f. Faces, cheveux sur les tempes, en Limousin, v. fàci.

GANDAIO, **GANDALHO** (g. l.), n. de l. Gandaille (Lot-et-Garonne).

GANDALISO, s. f. Vagabondage, v. barrulage. Vol courre sa gandaliso. A. VILLIÉ. R. gandal.

GANDALOU (rom. Gandalor, Wandalor, b. lat. Wandalorum Castrum 1063), n. de l. Gandalou (Tarn-et-Garonne). R. Vandale.

GANDARD, **GANDAL** (l.), (angl. wanderer, rôdeur), s. m. Batteur de pavé, fainéant, vaurien, v. barrulaire, garland, fulobro ; Gandar, nom de famille. Tres o quatre gandard jougavon au palet. L. ROUMIEUX. Noste gandard, alor, vai nus e crus. A. BIGOT. L'augm. est gandardas ou gandaras, et le dim. gandardet ou gandardou. R. gando ou Vandale.

Gandarlo pour garlando.

gandaula, v. cadaula.

gandauleja, gandaulia, gandauria, v. cadauleja et gandouleja.

gandaulo, gandauro, v. cadaulo.

GANDÈL, **GANDELAS** (rom. gandelh, gandil), s. m. Mariegraillon, femme déguenillée, malpropre, dans les Alpes, v. gampo, gandaio. R. gando.

GÀNDI, n. p. Gandy, nom de fam. pyr. R. gando 2.

GANDI (rom. cat. gandir, angl. wind, all. wenden), v. a. et n. Sauver, conserver, préserver, garantir, prémunir, v. abali, apara, sauva ; ranger, mettre de côté, v. arressa ; cacher, soustraire, v. trameja ; t. de jeu de paume, perdre une balle ; t. de jeu de billard, jeter une bille dans un endroit d'où il est difficile de la retirer ; arriver à, atteindre, v. agandi, ajougne. Gandisse, isses, is, issèn, issès, isson. Gandi quaucun, sauver quelqu'un ; éviter quelqu'un, en Velay ; gandisse toun chivau, range ton cheval de côté ; gandiguè, gandic (toul.), il arriva ; foro-gandi, mettre hors, tirer. L'embrasso pèr lou gandi countro le fret. P. GOUDELIN. Vouesto bounta dóu malur la gandis. J. SICARD. Pren alen, cade cop que gandis as plançouns. A. LANGLADE. SE GANDI, GANDI-SE (g.), v. r. Se sauver, se défendre, se remuer, s'esquiver ; se garer, se ranger, se mettre de côté, v. gara ; se rendre quelque part, se diriger, s'acheminer, arriver, v. gagna. Me pode pas gandi, je ne puis me traîner ; gandis-te à moun oustau, viens jusqu'à la maison ; se gandiguèron jusqu'à la mar, ils poussèrent jusqu'à la mer. Degun noun se gandis del revès de sas armos. P. GOUDELIN. O ma sorre que sies palo ! Tout-bèu-just te gandiras. S. LAMBERT.

GANDI, **GANDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Sauvé ; arrivée, ée, rendue, ue. Ve-l'aqui gandi, le voilà sauvé ; sian gandi, nous voilà arrivés. Pas pus de colera, lou vilage es gandit. J. SANS.

GANDIDO (rom. gandida), s. f. Sûreté, salut, refuge, v. sauveta. R. gandi.

GANDIHA (**SE**), **SE GANDILHA** (rouerg.), v. r. Marcher en tapinois, se couler, s'esquiver, éviter un coup, v. esbigna. R. gandi.

GANDIHA, **GANDILHAC** (lim.), (rom. Gandilhac), n. de l. Gandillac (Dordogne).

GANDIHO, **GANDILHO** (l.), **GANDARO** (carp.), s. f. Farce, ébat, v. farço. Passaben pas un jour sens fa nostros gandilhos. J. LAURÈS. R. gando.

GANDIHO, **GANDILHO** (a.), s. f. Sabot, dans le Var, v. esclop plus usité. R. gandolo.

GANDIHOUN, **GANDILHOU** (l.), s. m. Petit morceau, lopin de terre, v. tros. R. gandiho.

GANDIL (gr. κὸνδυ, vase), s. m. Gobelet de fer blanc, v. got, gandouloun. De boun òli de trilho Ramplissien lou gandil pèr se douna de vanc. A. MIR.

Gandimèl, v. goudimèl.

gandimello, v. gatimello.

GANDIMEN (rom. gandimen), s. m. Action de sauver, de préserver, de ranger, d'arriver. R. gandi.

GANDO (rom. ganda, guandia, tromperie, feinte, fuite, détour), s. f. Vagabondage, v. gandaliso. Faire la gando, battre le pavé, fainéanter, aller en maraude. Conférer gando avec l'angl. wander, rôder, ou gad, battre le pavé.

GANDO, **GANDOU** (d.), s. m. Batteur de pavé, vaurien, v. gandoun. R. gando 1.

GANDOLO, **GOUNDOLO** (g. m.), **GANDORO**, **GANDORLO** (querc.), **GONDOLO**, **GONDO** (rouerg.), (cat. it. esp. port. gondola ; gr. κὸνδυ, vase, κονδὺλη, bosse, tumeur), s. f. Tasse de bois très large, tasse de poterie à deux anses, sorte de vaisseau à boire dont les paysans et quelques religieux se servaient autrefois, v. tasso ; burette à mettre le lait, v. escudello ; bassin oculaire, v. mino ; gondole, bateau vénitien, v. barquet ; patache, diligence, v. veituro ; grand soulier, v. barco ; ruisseau de rue, v. regolo ; rigole d'écoulement, v. eiguié ; personne qui néglige sa mise, paresseux, v. pataras ; pour loquet, v. cadaulo. A toujour la gandolo après, il a toujours le verre à la main ; uno gandolo de souliè, un mauvais soulier ; gandolo d'uno routo, rigole pavée qui traverse une route. Roumpèron plat, sieto, gandolo. J. GERMAIN. Fan de gandolos à bèu-cop. G. ZERBIN.

GANDOUESO, **GANDOUASO** (rh.), **GANDOUAISO** (d.), **GANDOUESADO** (l.), (berrichon gandoise, for. gandouèsi), s. f. Faribole, sornette, v. faribolo ; gaillardise ; gravelure, gaudriole, v. couiounado ; coureuse, dévergondée, v. gandaio ; vandoise (b. lat. vendesia), poisson d'eau douce, v. sejo, sòfi. Counta de gandoueso, conter des gaudrioles ; les « Ganduaises, poésies patoises », par Guillaume Roquille, de Rive-de-Gier (1856). Quand legissès uno gandoueso. LAFARE-ALAIS. Ço que ti diéu n'es pas uno gandoueso. T. PAYAN. E tu peréu, fau dire adiéu I gandoueso dóu calignage. A. AUTHEMAN. R. gando.

GANDOUFLO (it. Gandolfo), n. p. Gandolfe, Gandolphe, noms de fam. provençaux.

Gandouia, v. gadouia.

gandouio, v. gandaio.

GANDOULA, **GOUNDOULA** (g.), v. n. et r. Déverser, se déjeter, v. envela. Gandole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Aquelo traveto gandolo, se gandolo, cette solive déverse.

GANDOULA, **GOUNDOULAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Déjeté, ée. R. gandolo.

GANDOULADO (for. gandoulée), s. f. Contenu d'une gandolo, écuellée, v. escudelado. R. gandolo.

GANDOULADO, **GANDOULAIO** (a.), s. f. Contenu d'un drap de toile, trousse de foin ou de paille, dans les Alpes, v. bourrencado. R. gandoula.

GANDOULEJA, **GANDOULIA** (a.), **GANDOURIA** (m.), v. n. Gobelotter, chopiner, boire, v. flasqueja ; se déjeter, grimacer, v. pechié (faire lou mourre de) ; s'amuser à des niaiseries, à la bagatelle, v. garceja ; pour remuer le loquet, v. cadauleja. R. gandolo.

GANDOULIÉ, **GOUNDOULIÉ** (cat. gondoler, esp. gondolero, it. gondoliere), s. m. Gondolier, v. batelié. R. gandolo.

GANDOULIN, s. m. Petit vagabond, galopin, v. gandoun. R. gando.

GANDOULOUN, **GANDOUROUN** (m.), s. m. Demi-verre de vin, petit coup de vin, v. chiquet. R. gandolo.

GANDOUN (dauph. gandon, angl. wanton, folâtre), s. m. Petit vagabond, galopin, batteur de pavé, polisson, fripon, v. marriassoun ; Gandon, Guendon, noms de fam. viv. dont le fém. est Gandouno et le dim. Gandounet. Dins sa jouinesso avié couneigu 'n gandoun mai courajous que iéu. ARM. PROUV. R. gando 2.

GANDOUNEJA, **GANDOUNA** (d.), v. n. Vagabonder, polissonner, v. gandaia. Falié pas lou leissa gandouna sèns mourrau. L. ROUMIEUX. R. gandoun.

GANDOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vagabonde, v. barrulejaire. R. gandouneja.

GANDOUNO, s. f. Vagabonde, petite coureuse, v. courriolo. En barrulant, folo gandouno. F. DU CAULON. R. gandoun.

GANDRE, **GANDRÉ**, **GANDREMEN** (rouerg.), **GOUAIRE** (b.), (rom. ganre, gànren, granren, grand'chose), adv. Assez, beaucoup, passablement, en Languedoc, v. proun. Es gandre liuen, c'est assez loin ; gandre d'annados avans Jèsus-Crist, bien des années avant Jésus-Christ. La cargo sera pas, gandré, gaire plus bello. P. FÉLIX.

GANDUMAS (rom. Gandelmar, Guandalmai, Grandalinac), n. de l. Gandumas (Dordogne).

GANÈL, s. m. Panne, talon tranchant d'une pioche ; angle interne saillant du tranchant d'une hache, en Rouergue, v. gau 1 ; pêne de serrure, v. pestèu.

GANÈL, s. m. Trochet, moissine de raisins, en Languedoc, v. brout, couquet, endort.

GANÈL, **ELLO**, adj. et s. Moqueur, railleur, trompeur, euse, goguenard, arde, en Rouergue, v. gounèl, trufet ; esprit malin, diable, bon diable, bonne diablesse, dans les Alpes, v. foulet ; belître, cuistre, v. belitre. Ana au ganèl, aller au diable ; un toun ganèl, un ton railleur ; trèvo ganello, lutin moqueur. Conférer ce mot avec le b. lat. gannum, moquerie, d'où vient le prov. engana, tromper.

GANELEJA, v. n. Railler, goguenarder, v. galeja. R. ganèl.

GANELEJADO, s. f. Raillerie, plaisanterie, moquerie, v. galejado, trufo. R. ganeleja.

GANELLO, **GANOLO**, s. f. Petit fossé couvert, aqueduc souterrain, en Rouergue, v. ouvede. R. canolo.

GANELOUN, **GANELOU** (auv. b.), **GANELET** (l.), **GANELLO** (querc.), (rom. Ganelon, Ganelo), n. p. et s. m. Ganelon, fameux traître qui causa la défaite des Français à Roncevaux ; traître, perfide, parjure, v. traite. Te mourdras li poung, Sies un ganeloun. A. PEYROL. Le murtrèi, le filou, Le traitre ganelou, Dèvon tous fort crendre la croco D'un cop de talou. CHANS. AUV. 1665. R. ganèl 3.

GANELOUS, **OUSO**, adj. Moqueur, railleur, euse, v. trufandié. R. ganèl 3.

GANET, s. m. Goret, cochon de lait, en Dauphiné, v. gagnoun, gourret ; pour gant, v. gantet. Ganet ! ganet ! expression dont on se sert pour appeler les petits cochons. R. gagno.

GANGAIA, **GANGALHA** (a.), v. n. Sonner creux, résonner comme une noix vide, v. cascaia. R. gangaulo.

GANGAIO, **GANGALHO** (l.), s. f. Boucle ou tresse de cheveux, v. cacalaus, frisoun ; broussaille que l'eau emporte, v. rambuei. Gangaio de pèu, gangalho de pels (l.), boucle de cheveux. R. gangaulo ou gandaio 2.

GANGAIOUN, **GANGALHOU** (a.), s. m. Noyau d'un peloton de fil, v. coumençoun, escamoussoun. R. gangaio.

GANGAL, s. m. Émouchette, espèce de filet qu'on met en été sur la tête des bœufs, en Rouergue, v. paro-mousco. R. gangaio.

GANGAN, s. m. Terme injurieux. — Èro dounc Viano que quielavo ? — O, soun vièi gangan la picavo. M. TRUSSY. R. gango ou cacan.

GANGASSA (cat. congoxar, lat. conquassare, it. sconquassare), v. a. et n. Ébranler, secouer, agiter fortement, v. secoutre ; branler, remuer, avoir trop de jeu, v. branda, ganciha ; tarabuster, v. carcagna. Sa bourso gangasso pas, sa bourse ne sonne pas ; a toujour quauque ferre que gangasso, il a toujours quelque fer qui loche. Ta fremo ti dira : vai gangassa lou brès. V. THOURON. Lei campano dins l'èr gangasson jour e nue. M. BOURRELLY.

GANGASSA, **ADO**, part. et adj. Ébranlé, secoué, ée.

GANGASSADO, s. f. Ébranlement, secousse ; frottée, mauvais traitement, v. brandoulado. R. gangassa.

GANGASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ébranle, qui secoue, v. brandaire. R. gangassa.

GANGASSET, **ETO**, s. et adj. Celui, celle qui remue sans cesse la tête, v. brando-tèsto. R. gangassa.

GANGASSO, s. f. Brandade, mets provençal. v. brandado ; secousse, v. gangassado. R. gangassa.

GANGASSOUN, s. m. Secousse, saccade, v. saquetado. R. gangasso.

GANGAULO, **GANGAURO** (m.), (gr. κογχύλη), s. f. Coquille de limaçon, v. cacalauso, cruvèu, quicolo.

GANGE (lat. Ganges), s. m. Le Gange, fleuve des Indes. Mai uno perlo, ounour dóu Gange, Pòu arriba qu'un porc la mange. CALENDAU.

GANGE (rom. Gange, Ganges, Agange, b. lat. Aganticum), n. de l. Ganges (Hérault), v. Ganjòu.

Gangn, v. gan.

gangnèro, v. gagniero.

GANGO (gr. κακὴ, mauvaise), s. f. Mauvaise ou vilaine jambe, en Guienne, v. cambo roubino.

GANGOUL (rom. jangoilh, jangloill, janguel, jangluelh, caquetage, bavardage), s. m. Éclat de rire, en Languedoc, v. cacalas. Après que fuguèron sadouls, On ausis pertout de gangouls. C. FAVRE. R. gangoulha.

GANGOULHA, v. n. Éclater de rire (L. Boucoiran), en Languedoc, v. cacalassa. R. gangoulho.

GANGOULHO, s. f. Grelot, en Querci, v. cascavèu, couscoulho, goungoulho.

Gangouriho, v. ganjouriho.

GANGRENA (**SE**), **SE CANGRENA** (l.), **SE COUNGRANA** (rh.), **SE GANGRELA** (m.), (cat. gangrenar, esp. port. gangrenare, it. cancrenare), v. r. Se gangréner. Acò fai gangrena lou sang, c'est une question irritante ; se coungrana de verme, se remplir de vermine, v. engrana plus correct.

GANGRENA, **GANGRENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gangréné, ée. R. gangreno.

GANGRENO, **CANGRENO** (d.), **GANGRELO** (m.), **COUNGRANO** (rh.), (cat. esp. port. gangrena, it. cancrena, lat. gangræna), s. f. Gangrène.

GANGRENOUS, **CANGRENOUS** (d.), **COUNGRANOUS** (rh.), **OUSO**, **OUO** (esp. port. gangrenoso, it. cancrenoso), adj. Gangréneux, euse. Fèbre gangrenouso, fièvre gangréneuse. R. gangreno.

GANGUEIRAU, s. f. Saletés, en Guienne, v. pourcarié. R. ganguié.

GANGUELA (rom. janguelhar, janglar, angl. gaggle), v. n. Geindre, piauler, en Languedoc, v. piéula. Cantèron tant alleluia Que poudien pas pus ganguela. C. FAVRE.

GÀNGUI (rom. ganguil, b. lat. ganguilo, gr. γάγγαμον), s. m. Filet que l'on traîne avec un bateau, v. biòu, rastèu, trachino ; morceau de molleton ou d'étoffe de laine que les femmes du peuple promènent sur leur corps pour prendre les puces, v. casso-niero, passo-pertout, pistoulet. Faire lou gàngui, pêcher avec le filet de ce nom, pêcher à la traîne : « le gàngui est une longue poche formée de mailles fortes et serrées, à l'ouverture de laquelle est fixée une barre de fer toute droite qui occupe à peu près un tiers de la circonférence de cette poche. Le reste de l'orifice est garni de gros morceaux de liège ; à la barre de fer sont attachés des cordages que l'on nomme drago » (Bouillon-Landais) ; gàngui de muscle, filet pour prendre les moules ; lou Gàngui, titre d'un recueil d'études de mœurs provençales par Fortuné Chailan (Marseille, 1840), réédité avec illustrations en 1882.

GANGUIÉ, **GANGUÈI** (bord.), **GANGUÈ**, **GOUANGUÈ** (g.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Sale, laid, aide, vilain, aine, v. salop ; charcutier, à Toulouse, v. car-saladié. Car iéu èi ausit pla, en mai de quatre villos, Dire de mots ganguiès als enfants e las filhos. A. GAILLARD. Qui vous jito d'escups de sa bouco ganguièro. P. GOUDELIN. Pèr l'aigo, surtout la que drom, Ganguèro n'a pèr plus bèt nom Qu'un lacas farcit de vermino. G. D'ASTROS. Conférer ce mot avec le fr. gangue, et le prov. caco, lie, crasse.

GANGUIHO, **GANGUILHO** (l.), s. f. Filet plus petit que le gàngui, servant à pêcher des anguilles. R. gàngui.

Ganh, v. gan.

ganibo, v. ganivo.

ganic, v. garric.

GANIDA, **GANITA** (g.), v. n. Geindre, glapir, se plaindre comme un chien, en Toulousain, v. gingoula. Azor, en ganidant, gagnabo à pèd ranquet Lou palhat de soun oustalet. A. MIR. Buto, brumo, ganido. ID. Lou soul bèn après lou quau moun cor ganito. G. D'ASTROS. Vau mès dus jours de bouno vito Que dèts ou vint ount on ganito. ID. Ce mot a pour radical le lat. gannitus, glapissement, esp. gañido.

GANIFE, **GANIFO** (m.), **CANIFE** (rh.), **GANIF**, (a. l.), **GANI** (rh. d.), (b. lat. canipulus, angl. knife, v. all. kneif, gr. κνάφος), s. m. Canif, v. taio-plumo.

GANIHA, **GANILHA** (d.), v. n. Tâtillonner, vétiller, barguigner, en Dauphiné, v. gasiha. R. ganiho.

GANIHAGE, **GANILHAGE** (d.), s. m. Tâtillonnage, travail futile. R. ganiha.

GANIHO, **GANILHO** (d.), s. f. Guenille, en Gascogne, v. gueniho ; tâtillon, vétilleur, euse, v. patet.

GANIMEDO (it. Ganimede, esp. Ganimedes, lat. Ganymedes), n. p. Ganymède. Les diéus que trobon bous les vis, Quand Ganimedo les servis. GAUTIER.

GANIPO, **GUENIPO** (holl. knippe, lupanar ; gr. κνιπός, chiche), s. f. Guenipe, fille ou femme trop leste dans ses manières, v. chèipo, gampo, groulo, panoucho, patarasso. Ounte es lou vièi e sa ganipo ? S. LAMBERT.

GANISOUN, s. f. Dépérissement, débilité, faiblesse, en Gascogne, v. anequelimen. R. agani.

Ganita, v. ganida.

GANITÈRO, s. f. Gosier, larynx, en Guienne, v. gargamello. E tirèt de sa ganitèro Un cisclet ta reboumbissent. A. FERRAND. R. ganita.

GANITÈU, **GANITÈL** (l.), **GANIDÈL** (querc.), **GANITÈT** (g.), s. m. Larynx, gosier, œsophage, v. gargassoun ; Ganidel, nom de fam. lang. R. ganita.

GANITORTO, **GALITORTO** (b.), s. f. Torcol, oiseau, en Querci, v. tiro-lengo, trosso-còu. Torto, galitorto, Passo debat la porto, A mèi pòu déu hasa Que déu ca, énigme béarnaise dont le mot est talos, ver de terre, lequel, en se tordant et se repliant, passe sous la porte et a plus de peur du coq que du chien. R. gaugno, tort, orto.

GANIVENC, n. p. Ganivenq, Cannivenc, noms de fam. lang. R. ganife.

GANIVET, **GANIBET** (l.), (rom. canivet, v. fr. cat. ganivet, port. canivete, b. lat. quinivetus), s. m. Petit couteau, couteau catalan, v. coutèu ; ganivet, instrument de chirurgie, canif, v. canife ; petit homme rageur ; nom de famille. Li Ganivet, les Ganivets ou Mazarinistes, faction qui se forma en Provence sous la minorité de Louis XIV contre celle des Sabreurs ou Principistes, ainsi nommée parce qu'elle était composée d'hommes de lois, habitués à manier le canif. Les troubles causés par ces factions furent appelés « guerre des sabres et des canifs ». R. ganife.

GANIVETADO (cat. ganivetada), s. f. Coup de ganivet, coup de canif. R. ganivet.

GANIVO, **GANIBO** (l.), **GANIBETO** (b.), s. f. Coutelas, couteau de boucher, couteau pour trancher la soupe, v. coutello ; jambette, petit couteau à lame arrondie par le bout que les femmes portaient autrefois pendu à la ceinture, v. coutelet. Dès chaplaires, sege qu'an curo De la vaissello qu'on escuro E las ganivos agusa. D. SAGE. Brandissiò la fredo ganivo. A. MIR. R. ganife.

Ganjarro, v. ginjarro.

GANJOLO, **GANJORO** et **GAIORO** (m.), (lat. gaudiolum), s. f. Feu vif et clair, régalade, flamme de peu de durée, v. petolo, regalido. Faire un pau de ganjolo, faire un peu de feu pour se récréer. R. gau, gauch.

GANJÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Ganges. R. Gange.

GANJOURIHO, **GANGOURIHO**, **GASARIHO**, **GASARILHO** (a.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême ; sucreries, pâtisseries et fruits qu'on y sert, v. coulourèio, couroulage, fihoulage, gauchuegno, paioulado. R. ganjoro.

GANLORO, **GONLORO**, s. f. Personne fainéante, paresseux, en bas Limousin, v. garland. R. galoro.

GANLOURA, v. n. Paresser, fainéanter, en bas Limousin, v. feinianteja. R. ganloro.

GANLOURAS, **GONLOURARD** (lim.), **ASSO**, s. Grand fainéant, v. feiniantas. R. ganloro.

Gannach, gannacho, v. garnacho.

gannacho, v. ganacho.

GANO (lat. ganea, lieu de débauche), s. f. Mare, amas d'eau, en Limousin, v. garouias, lagas ; Gane, nom de fam. limousin. Fa gano, croupir, dormir, en Gascogne. Pousquèsses-tu dins ma cabano, Ni tant de bou, dam jou fa gano ! G. DELPRAT. PROV. L'ase vai toujour pissa à la gano, l'eau va toujours à la rivière.

GANOT, s. m. t. d'argot. Sac où l'on tient les numéros de loterie, v. saquet. R. gano.

GANSA, v. a. Nouer en forme de ganse, nouer un ruban, faire un nœud de ruban, arrêter au moyen d'un nœud, v. baga, engansa ; empoigner, saisir, v. aganta ; pour fatiguer, v. cansa. Gansa 'n capèu, monter un chapeau, en relever les bords.

GANSA, **GANSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Noué en boucle, en rosette ; serré par un lacs. L'an gansa, on l'a arrêté ; capèu gansa, chapeau retapé, claque, chapeau de gendarme ou de général. Aurié gagna lou pres, i'aurien gansa li bano. A. BIGOT. R. ganso.

Gansaia, v. ganciha.

ganseiròu, v. ganciròu.

GANSETO, s. f. Petite ganse ; t. de marine, commande, extrémité bouclée d'un cordage, v. trenello ; grande maille qui est au commencement d'un filet, maille de sept pouces en carré, v. maio. R. ganso.

GANSO (lat. ansa), s. f. Ganse, cordonnet en forme d'anneau, v. armelo, badago ; boucle d'une corde servant à recevoir un nœud, porte d'une agrafe, v. nouscleto ; nœud de ruban, signe de ralliement attaché au chapeau, cocarde, v. bagado ; arrêt que les couturières font au bas de l'ouverture des chemises de l'homme ; anneau qui attache le croc au fléau d'une romaine, v. anello ; crampon qui fixe une gouttière ; anse latérale d'un vase, anse d'une marmite, v. maniho ; parties sexuelles de la femme, en Dauphiné, v. mouniflo ; bord, condition, qualité, v. traco ; t. de marine, raban. Ganso de redorto, hart d'un lien d'osier ; ganso de campano, bélière ; li ganso de l'amista, les nœuds de l'amitié. Ta fiho es bèn couifado, La ganso sus lou su Pèr agrada i moussu. CH. POP. Vòsti couifo auran de ganso. T. AUBANEL. La ganso verdo à tis esclop. CH. POP.

GANSOLO, **GRANSOLO** (basque ganzola), s. f. Bride de sabot, garniture de sabot, courroie, v. bridoulo, courrejo. Car duro coume uno gansolo, chair coriace. Un escloupet e sa gansolo Dambé palho debat la solo. B. DE S. SALVY. PROV. BÉARN. Nou i ei jamai l'esclop que nou i sie la gansolo, le sabot et sa bride ne vont pas l'un sans l'autre. R. ganso.

Gansouia, gansourla, v. ganciha et gadouia.

GANSOULA, v. a. Vêtir des sabots, les garnir d'une bride, v. bata. Gansole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. gansolo.

GANT, **GOUANT** (g.), **GANC** (niç.), (rom. gant, gan, guan, cat. guant, esp. port. guante, it. guanto, v. all. wante, b. lat. wantus), s. m. Gant, v. mito ; soufflet, coup de la main, v. paume. Gant pelissa, moufle ; det de gant, doigtier de peau ; paume d'un gant, empaumure d'un gant ; de gant de Grenoble, des gants de Grenoble ; ùni gant, ùnei gant (m.), unes gants (l.), une paire de gants ; acò vai coume un gant, cela va parfaitement. PROV. Dous, souple coume un gant. Gàntis, plur. toul. de gant.

GANT-DE-NOSTO-DAMO, s. m. Gants de Notre-Dame, digitale pourprée, plante, v. digitalo, erbo-à-dedau, erbo-di-campano, peteirolo. Entourtilhats-m'al front de gants-de-Nostro-Damo. G. DELPRAT.

GANT-DE-PASTRESSO (gants de bergère), s. m. Ancolie, plante, v. galantino.

GANTA, **GOUANTA** (g.), **ENGANTA**, **GANCA** (niç.), v. a. Ganter ; saisir, prendre, v. aganta. SE GANTA, v. r. Se ganter. Respond lou comte que se ganto. G. AZAÏS.

GANTA, **GANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ganté, ée. R. gant.

GANTARIÉ, **GANTARIÈ** (l.), **GANTARIÒ** (g. l.), (esp. guanteria), s. f. Ganterie. R. gant.

GANTAS, **GANTASSO**, s. Grosse oie sauvage, v. aucasso ; grosse drôlesse, v. putasso. R. ganto.

GANTÈIRO, s. f. Sentier, en Auvergne, v. cantèiro. Après m'aver dit cò, al o preis las gantèiros, A. FAUCON. après m'avoir dit cela, il a décampé. R. gant.

GANTELET (rom. gantelet), s. m. Gantelet, gant de fer ; gantelée, plante, v. campaneto. Lou varlet dóu grand coumandant Avié 'n gantelet à la man. CH. POP. Pòu garanti qu se li freto Sènso gantelet de respèt. C. BRUEYS. Les La Baume, de Languedoc, portent dans leur blason « trois gantelets d'argent ». R. gant.

GANTÉS, n. p. De Gantés ou Gantéri, famille noble de Provence qui avait pour devise sensere gigantes. La reine Jeanne la lui donna, dit-on, parce que le chef de cette maison se distingua en 1373 contre les brigands nommés Tuchins. R. gantié.

GANTET, **GANET** (l.), s. m. Petit gant. R. gant.

GANTÈUME (b. lat. Gantelmus, germ. Ganthelm), n. p. Gantelme, Gantheaume, Gantelmi, De Gantelmy, noms de fam. prov., v. Gaussen, Jansèume. L'amirau Gantèume, le vice-amiral Honoré Ganteaume (1755-1818), né à La Ciotat ; Estefaneto de Gantèume, v. Esteveneto.

GANTIÉ, **GANTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. ganter, esp. gantero), s. Gantier, ière. La carriero di Gantié, nom de rue, à Aix et à Arles. R. gantié.

Gantié, v. chantié,.

GANTILHO, s. f. Toupie, à Montauban, v. baudufo. R. ganto.

GANTO, **AGANTO** (Var), **JANTO** (lim.), **GONTO** (rouerg.), (rom. ganta, guanta, esp. gansa, all. ganz, b. lat. ganita), s. f. Oie sauvage, v. auco-fèro ; cigogne blanche, v. cigogno ; pélican, v. pelican ; femme de mauvaise vie, v. gampo ; narcisse des prés, v. courbo-dono. Que ganto ! quelle grue ! quauco ganto l'a 'nmasca, quelque sorcière lui a jeté un sort. A li cambo d'uno ganto, La tèsto d'un passeroun. CH. POP. PROV. Vau mai aucèu à la man que ganto en l'èr.

GANTOUN, **AGANTOUN** (Var), (rom. ganto, oison), s. m. Bihoreau, espèce de héron, v. galejoun, moua. R. ganto.

GANURLO, **GANURRO**, **GANURRE** (b.), s. f. Gosier, gorge, cou, en Guienne et Béarn, v. ganitèu, gargamello, gargassoun. Dou goulifaut la ganurro es valento. T. LAGRAVÈRE. Es anat trenca la ganurro. A. FERRAND. R. canello, cano.

Ganzaia, v. ganciha.

gaou, gaoubi, etc., v. gau, gàubi.

GAP, **GA** (rom. Gap, lat. Vapincum, Vapingum), n. de l. Gap (Hautes-Alpes), évêché suffragant d'Aix ; nom de fam. provençal. Voici un dicton français qui a cours à Gap : Quand les bergers de Provence Passeront sur Charance, Diront : voilà le lac Qui autrefois fut Gap. PROV. ALP. Bouen Diéu de Gap, Santo Vierge de Talard, Que las pèiros soun duros ! v. Talard. Conférer Gap avec l'hébr. gab, éminence, hauteur, ou l'angl. gap, brèche, ouverture.

GAPALET (rom. gabaire, trompeur), s. m. Finaud, v. finocho. R. gaba.

GAPAN, s. m. Mélange de terre végétale avec du sable ou de l'argile, compost, terreau, à Nimes, v. poupourasso. R. gabian ou gaspo.

GAPAROU, s. m. Fromage blanc, en Forez et Auvergne, v. froumajoun. Diéu vuelhe qu'aquelo leiçou De iéu te valhe un gaparou. RAVEL. R. gape ou gaspo.

GAPE, **APO**, adj. Mollet, ette, bien levé, en parlant du pain ; non pressé, en parlant de la neige ; meuble, en parlant de la terre, dans le Rouergue, v. galgue, moufle. Conférer ce mot avec le lat. vapidus, vaporus, qui s'exhale en vapeurs.

GAPENCÉS (rom. Gapenses, Guapenzes, Vapingense), s. m. Le Gapençais, le pays de Gap, v. Tricòri. Albert de Gapencés, troubadour du 13e siècle.

GAPÈU, s. m. Le Gapeau, petit fleuve qui se jette dans la mer à Hières (Var). Ai passa mai d'un mes à la richo countrado Ounte Gapèu debano uno cherpo argentado. P. BELLOT. Conférer ce mot avec Gabellus, nom latin de la Secchia, rivière d'Italie.

GAPI, **GUPI** (d.), **CAPI** (lim.), (lat. capi, être pris), v. n. Croupir ; rester trop dans le plat, en parlant de la soupe, v. groupi, nisa ; moisir, en Limousin, v. móusi. Gapisse, isses, is, issèn, issès, isson. Manjen la soupo, que gapis, mangeons le potage, il se refroidit. Me laisses pas gapi dins la negro sournuro. R. MARCELIN. Coumo li gapissèn, aro, dins aquéu founs ! M. BOURRELLY.

GAPI, **GAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Croupi, ie. Soupo gapido, soupe trop mitonnée. Auriéu gapi dins lou repaus O dins lou cativié dóu vice. H. MOREL.

GAPIAN, **GAPERIARD**, **ANO**, **ARDO**, s. et adj. Habitant de Gap. R. Gap.

Gapian pour gabian.

gapié pour crapié.

GAPIHOUN, **GAPILHOU** (l.), s. m. Jonc à fruits lustrés, plante de marécage, v. erbo-dóu-parpaioun. R. gapi.

Gapitoch, v. cat-pudis.

gar, apoc. de garo, v. gara.

gar (duvet), v. gars.

GAR (basque gar, hauteur), n. de l. Le pic de Gar (Haute-Garonne), vénéré comme divinité par les anciens Convènes.

GARA, **OUARA** (g.), (rom. garar, all. wahren), v. a. Garer, ôter, enlever, tirer, v. dousta, leva ; regarder, avuer, v. agara, gueira. Gara l'alen, suffoquer ; garo coumo, regarde comme ; garo ou gar ço que vas fa, regarde ce que tu vas faire ; garo, vois, voici, à Toulouse ; garo, garo, gare, gare ! garo davans, gare devant, place ! garo dessouto, gare dessous ; garo l'aigo, gare l'eau ; garo à tu, prends garde à toi ; garo que, gare que ; sènso dire paro ni garo, sans dire gare ; garo-l'aqui, gar-l'aqui (l.), le voilà ; gart'aqui (l.), te voilà ; gar-m'aici (l.), me voici ; gar-n'aici (l.), en voici ; garo aqui, garas aqui, ouarats aqui (g.), voilà ; garasl'aqui, le voilà, la voilà, voyez-la ; garas-les aci (g.), les voici, voyez-les ; garats aci (g.), voici. SE GARA, v. r. Se garer, se préserver ; se détourner, se ranger, v. gandi. Garo-te d'aqui, ôte-toi de là, gare de là ; gar-te (l.), interjection qui marque l'étonnement, allons donc ; garas-vous, garez-vous.

GARA, **GARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Oté, ée, soustrait, aite.

GARA, **GRA** (rh.), **GARACH**, **GARAS** (a.), **GALACH**, **GRACH** (l.), **GRAIT** (toul.), **BARACH**, **BARAT** (querc.), **GARÈIT**, **BARÈIT** (g.), **BARÈI** (bord.), **GARÈT** (b.), **GARÈU**, **GARÈL** (d.), (rom. garah, varah, garag, garac, guarach, grach, garait, barey, b. lat. garactum, grachium, warectum, lat. vervactum), s. m. et n. de l. Guéret, terre labourée, couche arable ; espace d'un sillon à l'autre ; Guéret, chef-lieu de la Creuse ; Garach, Garaix, Garras, Garat, Garet, noms de fam. méridionaux. Gara tempouriéu, guéret qu'on laboure, mais qu'on laisse reposer pendant un an, jachère ; leissa 'n gara, laisser en jachère ; sòuleva ou mòure li gara, relever les guérets ; douna 'n bon gara, donner un labour profond ; amourié qu'a pas proun de gara, mûrier dont le pied n'a pas assez de culture ; matalas de gara, matelas de paille. PROV. A l'autro rego bon gara. — Fau cinq rego à-n-un gara, il faut cinq labours à un guéret. Ces cultures successives s'appelaient : mòure, coutreja, avousta, troussa et curbi. Le progrès de l'outillage agricole a réduit ces façons à deux ou trois. Conférer gara avec le gr. χάραξ, sillon, ravine.

Garabaudo, v. garaubo.

GARABELU, **GARRABELUT** (g.), **UDO**, adj. Epineux, euse, rude, v. espinous, rufe. Ma pensado garrabeludo S'enramboulho ambé moun esprit. J. CASTELA. R. garabié.

GARABIÉ, **GARRABIÈ** (carc.), **GARRABELIÈ** (querc.), **GARABILHÈ**, **GARRABINIÈ** (g.), (rom. gavarer, gavar, cat. gavarrera), s. m. Églantier, en Languedoc, v. agoulencié, gardauèro ; fille dissipée, volage, v. escamandre. On dit ironiquement atirant coumo un garabié. Costo-l garrabiè glaufit de flouretos. A. FOURÈS. Ce mot semble dériver du rom. grab, main croche, v. gavarro. Gara bontèms pour galo-bon-tèms.

GARABOT, **GARRABOT** (rom. grab, main croche, ou gavar, buisson), s. m. Petit fagot, en Gascogne, v. fais.

GARABOT, **GARRABOT** (querc.), s. m. Nacelle, bateau, bachot, sur la Garonne, v. barquet, batèu. Soul, dins moun garabot, sus uno aigo rapido. L. VESTREPAIN. Lou pescaire gaujous buto lou garrabot. J. CASTELA. R. gabarrot.

GARABOUSTA, s. m. Taillis rabougri, buisson de chênes, en Gascogne, v. garrouio. R. garabousto.

GARABOUSTO, **GARRABOUSTO**, s. f. Tige de chêne rabougri, en Gascogne, v. rourechoun. R. garabot, garbasso.

GARABOUTAIRE, **GARRABOUTAIRE** (querc.), s. m. Batelier, v. barquié, batelié. A ribo, à ribo, garraboutaire ! P. GOUDELIN. R. garabot.

Garabre pour gabre.

GARABROUN, **ALABROUN**, **LIABOU** (Velay), (it. calabrone, esp. crabron, lat. crabro, onis), s. m. Frelon, à Apt, v. cabrian, fissalhoun, grauloun.

GARABUSTO, **GARRABUSTO**, **GUIRBUSTO**, **GARIBOUSTO**, **GALIBOUSTO**, **GIRGOUSTO**, **GRIGOUSTO**, s. f. Panier, coffret d'osier, boulin où nichent les pigeons, en Languedoc, v. gourbihet, guirbo ; claie ovale sur laquelle on fait sécher les prunes et autres fruits, v. canissoun ; fretin, menu poisson, v. ravan. Au miech de garabusto, agantado en lou port, Agrafèt uno droumilhouso. P. DE GEMBLOUX. R. garabot.

GARACHA, **AGARACHA**, **GRACHA**, **AGRACHA** (l.), **GRAITA** (toul.), **BAREITA** (g.), (b. lat. waratare, warectare, lat. charaxare), v. a. Jachérer, défoncer, convertir en guéret, labourer une jachère, cultiver, v. agarachi, mòure, sòuleva ; creuser, v. cava. Acò lou garacho, cela le travaille. Rebrounda e garacha l'aubre musicau. F. VIDAL. Sènso coumta de mai quauco grafignaduro Que vendrié garacha moun nas e ma figuro. F. CHAILAN. PROV. Quau garacho, lou mes d'abriéu, A de tout bèn, se plais à Diéu.

GARACHA, **GARACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré, ée. Lou darboun a garacha lou jardin, la taupe a labouré le jardin. R. gara, garach.

GARACHAS, s. m. Grand guéret, mauvais guéret. R. gara. Garachòu, garachou, pour ourjòu.

GARACHOUN, **GARACHET** (l.), s. m. Petit guéret ; Garachon, nom de fam. mérid. R. gara.

Garafat, garafata, v. calafat, calafata.

garafeto, v. carrafeto.

garafo (carafe), v. carrafo.

garafo (couette), v. barafo, balasso.

garafot, v. gafarot.

garafoun, v. carrafoun.

GARAGAI (cat. xaragay, xaragall, esp. cárcava), s. m. Gouffre, abime, v. aven, caraven, embut, gourg, toumple ; bourbier, gâchis, v. bourboui. Lou garagai de Santo-Ventùri, le gouffre du mont Sainte-Victoire, près Aix, qui a 120 mètres de profondeur ; lou Garagai, nom de quartier, à Venelles (Bouches-du-Rhône) ; es dins un brave garagai, il est dans un joli bourbier. O Diéu, un semblable escaufèstre Me jito dins lou garagai. H. MOREL. Conférer garagai avec l'hébr. galgal, roue, révolution, et le celt. galgal, tumulus élevé sur une tombe.

GARAGAU, s. m. Vent froid, bise, v. cisampo. Lou garagau sus nosto tèsto, Sourtènt di caborno dóu nord, Carrejo lou fre, la tempèsto. M. DE TRUCHET. Lou garagau tant frejas. ID. R. gregau.

GARAGNAT, **GARAGNÀSSI**, s. et adj. Se dit d'un enfant qui fréquente les enfants d'un autre sexe, en Forez. R. garagnoun.

Garagnau, v. baragnau.

GARAGNOUN, **GRIGNOUN** (rh.), **GRAGNOU** (l.), (rom. garanh, v. fr. garaignon, esp. garañon, b. lat. guaranio, waranio, guaragnus), s. m. Étalon, cheval entier, v. ara ; vert galant, paillard, v. cacarot, roufian ; provocateur, espiègle, v. levènti ; Garagnon, Garagnou, noms de fam. méridionaux. Encavalant un grignoun de Camargo. ISCLO D'OR. Sàbi ço que devènon tous Lei grignouns d'aquésteis grand' damos. C. BRUEYS.

GARAGNOUN, **GARAGNOU** (viv.), s. m. Variété de froment, connue en Vivarais, v. regagnoun. Soupo de garagnoun, soupe qu'on fait avec ce grain.

Garagòu, v. caragòu.

GARAJÒU, **GARAJOL** (l.), s. m. Robinet, cannelle (G. Azaïs), v. canello ; orgelet, v. ourjòu. R. rajòu.

Garaldo, v. garaudo.

GARAM, s. m. Merlin, ficelle, en Dauphiné, v. grame 2 ; De Garam, nom de fam. prov.

GARAMACHO, **GARRAMACHO**, **GARREMACHO** (bord.), **GRAMACHO**, **GALAMACHO**, **GAMACHO** (for.), (v. fr. gamache, b. lat. gamacha), s. f. Houseau, guêtre qui couvre toute la jambe, guêtre en toile qui monte jusqu'au genou, v. balouard, caussié, tricouso ; chaussure trop grande, mauvaise chaussure, vieux bas rapetassé, v. gandolo ; vieille sorcière, en Rouergue, v. garamaudo. A garamacho, à garremaches (bord.), à califourchon. Cargo sis àuti garamacho Qu'éu-meme autre-tèms s'èro facho. MIRÈIO. Patouie coumo un gal qu'aurié de garamacho. A. BIGOT. Goudouli, ta reputaciéu, Se ma libertat nou te facho, Me dounara la permessiéu De te baisa la garramacho. J. DE VALÉS.

GARAMAIGRE, s. m. Homme inquiet, bizarre, dans le Var, v. charnigue. R. caro, maigre.

GARAMAUDO, **GARAMAULO**, **FARAMAUCO** (l.), **GARAMACHO** (rouerg.), (esp. carantamaula, masque hideux), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, v. babau, barban, grafagnaudo ; femme mal vêtue ou effrayante, mégère, v. masco ; trigle pin, trigla pini (Boch.), poisson de mer qu'on nomme garaman à Nice. Ana en garamaudo, courir le guilledou, fréquenter les mauvais lieux ; avé pòu de la garamaudo, avoir peur de la mort ; sèmblo la faramauco, elle ressemble à une sorcière. Lei diéu tratèron tous Junoun de garamaudo. J. GERMAIN. Emé seis uei de garamaudo. J.-B. GAUT. Quelques-uns font venir ce mot de Karamandus, chef gaulois qui vint assiéger Marseille, v. Caraman.

GARÀMBI, **GARAMBRE** (a.), **GALAMBRE** (rh.), **GALAMPE**, **GOLOMPE**, **JOMBRE** (rouerg.), **ÀMBIO**, **AMBRO**, **AMPO**, **OMPO**, **OMBRO**, adj. Plus haut d'un côté que de l'autre, inégal, ale, déjeté, ée, boiteux, euse, v. gàmbi. Banc garàmbi, banc boiteux ; moble garàmbi, meuble dont les pieds sont inégaux ; fus garàmbi, fuseau déjeté ; molo garàmbio, meule déverse ; de-garàmbi, hors d'aplomb. R. gàmbi.

Garamboi, v. guingoi.

garambroun, v. chambroun.

garamela, v. calamela.

GARAMEN, s. m. Ablation, enlèvement, perte, privation, v. levage. Mau garamen de man ! que le diable emporte les mains qui m'ont pris telle chose, sorte d'imprécation. R. gara.

Garamount, v. garo-amount.

GARANÇA, v. a. Garancer, teindre en garance.

GARANÇA, **GARANÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Garancé, ée. R. garanço.

GARANÇAGE, **GARANÇÀGI** (m.), s. m. Garançage. R. garanço.

GARANÇAIRE, **GARANCIÉ**, s. m. Ouvrier employé à la trituration ou à l'extraction de la garance ; négociant en garance. Rouge coume de garançaire. J. ROUMANILLE. Li garancié soun mi galant. C. BLAZE. R. garanço.

GARANCIERO, **GARANCIÈIRO** (l.), s. f. Garancière, champ de garance. R. garanço.

GARANCINIÉ, s. f. Industriel qui fabriquait la garancine, ouvrier qui travaillait à la garancine. R. garancino.

GARANCINO, s. f. Garancine, matière colorante qu'on extrayait de la garance, remplacée aujourd'hui par l'alizarine. R. garanço.

GARANÇO, **AGARANÇO** (l.), **GALANÇO**, **GARÈNÇO** (rh.), (rom. grança, v. fr. varenche, b. lat. guarentia, varantia), s. f. Garance, plante qui fut cultivée en grand dans les environs d'Avignon et d'Arles depuis la fin du dernier siècle jusques vers 1870, v. arraparello, lisàri, rais-restèu, rapeguiéu, rùbi. Derraba ou cava de garanço, arracher de la garance, pour employer la racine comme teinture ; fabrico de garanço, usine où l'on triturait la racine de garance ; poudro de garanço, garance moulue ; garanço bastardo, garance voyageuse, plante. La merlusso tencho en garanço. D. SAGE. Quand dins l'estiéu Derrabo de garanço, Coume se lanço ! N'en fai bèn mai que iéu. C. BLAZE. Un vieil auteur dérive ce mot du lat. rubia tarentina.

Garandage, v. garlandage.

GARANDOU, s. m. Ce que la charrue ne peut labourer autour d'un arbre, en Dauphiné. R. garlando.

GARANIE, **GARRANIÉ**, **GAURANIÉ**, **GOURANIÉ**, **ENGAURANIÉ**, **ENGARANIÉ**, **ENGRANIÉ**, **ÉUGRANIÉ**, **GRANIÉ**, s. m. Giroflée, violier, plante, v. vióulié. Garanié jaune, giroflée jaune ; garanié fèr, giroflée de muraille ; garanié quaranten, violier quarantain ; garanié de tout l'an, matthiole blanchâtre. R. garano.

GARANO, **GARRANO**, **GAURANO**, s. f. Fleur de giroflée. La garano e lou serengat Sus sei tijo vesès plega. F. CHAILAN. T'en fara de bouquet : li metra la garrano E la palo vióuleto emé la majurano. J.-F. ROUX. R. grano.

GARANOU, n. de l. Garanou (Ariège).

GARANT, **GARÈNT** (m.), **ANTO**, **ÈNTO** (rom. garan, garen, garent, guaren, guarent, guerent, guirent, esp. port. garante, b. lat. garantus, garens, angl. warrant), s. Garant, ante, v. caucioun, plèio, respoundèire ; témoin assermenté (vieux), v. testimòni. PROV. Lèvo-lou de ti garènt, Douno-lou à ti parènt, Donne ton bien à tes parents plutôt qu'à tes amis. Li faus guirènt, li faus dóutour An vendu noste segnour. CH. POP.

GARANTI, **AGARANTI**, **GARENTI** (m.), **GARANDA** (d.), (rom. garentir, guirentir, cat. port. esp. garantir, it. guarentire), v. a. et n. Garantir, assurer, v. respondre ; préserver, v. assegura. Garantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Te garantisse que, je t'assure que. Pòu garenti que se li freto. C. BRUEYS. SE GARANTI, S'AGARANTI, v. r. Se prémunir, se pourvoir, v. prouvesi. Pode pas me garanti dóu fre, je ne puis me défendre contre le froid ; se garanti de que ? de tout, se pourvoir de toute chose.

GARANTI, **GARANTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Garanti, ie. R. garant.

GARANTIDO, **GARANTÌO** (d.), **GARANTIÉ** (a.), (rom. garantia, garentia, guerentia, guirentia, guarentizia, cat. guarentia, esp. port. garantia), s. f. Garantie, v. caucioun, plèio. Vous farai ma garantido, je vous fournirai une garantie. R. garanti.

GARAPA, **GARRAPA**, **GARRESPIA** (bord.), v. n. Grimper en s'aidant des pieds et des mains, v. arpa, escarlimpa. R. grapa.

GARAPACHOUN (**DE-**), DE-CARAPACHOUN (Var), DE-GALAPACHOUN (m.), (esp. garrapaton, pas de clerc, pied de mouche), expr. adv. En tapinois, à la dérobée, furtivement, v. escoundoun (d'). Ana de-garapachoun, à garapachoun, aller en cachette, aller vite, courbé, sur la pointe des pieds et sans faire de bruit. Arrapavo de-garapachoun un brout d'erbo. A. DAUDET.

Garapantin, v. galapantin.

GARAPETO, **GARRAPETO**, **ESGARRAPETO**, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. rabaieto, rapiho, tiro-péu. A la garapeto ! à la gribouillette ! La garrapeto de las crouts Pertout be rend lou mounde urous. X. NAVARROT. R. garapa.

GARAPOUN, **GARRESPIOUN** (bord.), s. m. Grimpereau, en Gascogne, v. escalo-peroun, rampèco. R. garapa.

Garaqui pour garo-aqui (voilà), v. gara.

garas, garat, garats, v. gara 2.

garatas, v. galetas.

GARAUBAGE, **GARAUBATGE** (g.), s. m. Légume, graine comestible, haricot, fève, v. gabulage, garbach, liéume. R. garaubo.

GARAUBIÉ, **GARAUBIERO**, s. Champ d'orobes ou de vesces ; le Garoubier, la Garaubière, noms de quartiers, en Périgord. R. garaubo.

GARAUBO, **GARRAUBO**, **GARABAUDO**, **GARAULO** (rom. cat. garroba ; gr. κηρὐβια, gousse), s. f. Orobe, plante, v. garoutoun ; vesce, en Querci, v. pesoto. Tau li couniéu sout li garaubo Se fan menu, quand parèis l'aubo. F. GRAS.

GARAUD (nom germ. Garald), n. p. Garaud, Garrau, noms de fam. mérid., v. Guiraud.

GARAUDIÉ, s. m. Celui qui porte des guêtres, paysan, braconnier, en Dauphiné, v. garrot, pèd-terrous. De manant que n'on rèn, de meichant garaudié. BLANC LA GOUTTE. R. garaudo.

GARAUDO, **GAIRAUDO** (l.), **GARALDO** (rouerg.), **GARODO** (auv.), (piém. garauda), s. f. Guêtre en feutre, guêtre de toile, gros bas de laine, dans l'Isère, l'Auvergne et le Forez, v. garamacho, guèto, tricouso ; coureuse, gourgandine, en Forez, v. chaupiasso. Li bas en garaudo, les bas sur les talons. Ce mot paraît se rapporter au nom propre Garaud qui a dû, dans certains pays, personnifier le paysan. Dans sa fable du Gland et de la Citrouille, La Fontaine désigne le villageois par le nom de « Garo », v. garrot.

GARAUDOUN, **GARAUDOU** (d.), s. m. Petite guêtre ; t. de mépris, petit crapaud, dans l'Isère, v. margoulin. R. garaudo.

GARAUPO, s. f. Centaurée scabieuse, plante, en Rouergue, v. escabiouso.

GARAUSSO, s. f. Branchie, en Guienne, v. gaufello, gaugno. R. gauto.

GARAVACO, n. p. Garavaque, nom de fam. prov., v. gardo-vaco. R. gara, vaco.

GARAVAI, s. m. Désordre, fouillis, v. emboui. Lis afaire de la segnourié èron dins un tau garavai. LOU PROUVENÇAU. R. gara-

gai, varai.

Garavard, v. galavard.

garavau, v. garo-avau.

garavèsso, v. galavèsso.

garavilha, v. caraviha.

GARAVILIERO, s. f. Sorcière, donneuse de bonne aventure, dans les Alpes, v. fachiniero, masco. R. garavilha, caraviha.

GARBA (esp. garbar), v. a. Gerber, mettre en gerbe, v. engarba. R. garbo.

GARBACH, **GARBAICH** (b.), (rom. garbagges, esp. garbanzo, basque garbantzu), s. m. Pois et haricots secs, en Béarn, v. liéume ; feuillée de pin, en Guienne, v. grepin, pinoufo, ramo. R. garaubage.

GARBADO, **GARBAT** (b.), s. Quantité de gerbes, tas de gerbes, rangée de gerbes, v. fèu. R. garbo.

GARBAI, n. p. Garbay, nom de fam. lang. R. garbè.

GARBAL, s. m. Trognon de fruit, en Rouergue, v. talabot.

GARBAN, s. m. Les gerbes en général, masse de gerbes, grosse gerbe, v. plantat. Avé lou garban esternit, Noun fau plus que touca las ègos. C. BRUEYS. D'enfants entencionnats trèvon dins lou garban. A. LANGLADE. R. garbo.

GARBASSAT, s. m. Chêneau, en Languedoc, v. blacasset, rourechoun. R. garbasso.

GARBASSO, s. f. Gerbe énorme, vilaine gerbe ; jeune chêne, dans le Tarn, v. blaco. R. garbo.

Garbe, v. gàrbi.

GARBÉ, **GARBECH** (l.), s. m. Charroi des gerbes, temps où il se fait, v. garbejage. R. garbeja.

GARBÈ, s. et adj. Vorace, en Béarn, v. glout. Aquet ahamiat animau èro ta goulufre e garbè. J. LARREBAT. Ce mot a pour radical le rom. grab, main croche.

Garbèi, v. garbié.

garbeira, v. garbeja.

GARBEIROUN, **JARBEIROUN** (a.), **GARBIEIROU** (l.), **GARBAIROU** (rouerg.), **GERBEIRÒU**, **GARBISSOU**, **GERBASSOU** (d.), (b. lat. garbaironus), s. m. Petit tas de gerbes, meule de gerbes en pyramide, v. ase, crousèl, fasco, molo, pielo, planchoun, saumo, tavèu. Un garbeiroun de 120 garbo fai uno saumado de gran, une meule de 120 gerbes produit environ deux hectolitres de blé ; lou blad caiet se fai dins li garbeiroun, le blé complète sa maturité dans les meules. En diligènci carrejèron Enjusqu'i bàrri d'Avignoun Grand quantita de garbeiroun. C. PEYROL. Rodo à l'entour di garbeiroun. J. ROUMANILLE. R. garbié.

Garbeirouna, garbeirounaire, v. engarbeirouna, engarbeirounaire.

GARBEIROUNAS, s. m. Grosse meule de gerbes ou de paille, v. paieras. R. garbeiroun.

GARBEIROUNET, s. m. Petite meule de gerbes, v. cinquet. R. garbeiroun.

GARBEJA, **GARBEIRA**, **JARBEIRA** (a.), **GARBIA** (m.), **GERBEIA** (lim. d.), **GUERBEJA**, **GARBAIREJA** (rouerg.), (rom. cat. garbejar, garberar, b. lat. garbeiare), v. n. et a. Produire des gerbes, abonder en gerbes ; jaillir en gerbes ; charrier les gerbes ; mettre en gerbe, v. engarba. Pièi quand garbejarés, enfant, sus la carreto Empourtas voste baile emé lou garbeiroun. ISCLO D'OR. Que deguna persona n'aya à garbeiar en hora suspecta. CART. DE REMOULINS.

GARBEJA, **GARBEJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé les gerbes, en parlant d'un champ ; charrié, ée. L'an garbeja, on l'a transporté, on l'a mis en prison. R. garbo.

GARBEJAGE, **GARBEJÀGI** (m.), s. m. Charroi, enlèvement des gerbes, v. carré. Au tèms di garbejage, lorsqu'on charrie les gerbes dans l'aire. R. garbeja.

GARBEJAIRE, s. m. Celui qui charrie les gerbes, v. carrejaire. Dóu garbejaire que varaio Lou grand càrri reno e trantaio. MIRÈIO. R. garbeja.

GARBEJUN, s. m. Les gerbes qu'on charrie, v. garban, garbé. Anen, fè Jaque, qu'esto sero Tout lou garbejun siegue à l'iero. M. TRUSSY. R. garbeja.

GARBELADO, s. f. Corbeillée, v. gourbado. R. garbello.

GARBELAGE, **GARBELÀGI** (m.), (b. lat. corbellagium), s. m. Droit qu'il était d'usage de percevoir à Marseille sur les marchandises envoyées dans les échelles du Levant. R. garbello.

GARBELET, s. m. Corbillon, v. garbelin, gourbihet. S'exerçar à rèndre poulets Ou repara de garbelets. C. BRUEYS. R. garbello.

GARBELETO, **GOURBIHETO** (rh.), **COURBELHETO** (l.), s. f. Petite corbeille, canesteleto, desqueto ; petite nasse, v. bouirouniero. N'en pren sa garbeleto, Li pedas vai lava. CH. POP. R. garbello.

GARBELIN, **GOURBELIN**, s. m. Corbillon ; petite corbeille dans laquelle les femmes du peuple serraient leurs coiffes, v. canestelet. Bouto eiçò dins soun gourbelin. J. ROUMANILLE. R. garbello, gourbil.

GARBELLO, **JARBELLO** (a.), **GOURBELLO** (l.), **COURBELHO** (b.), **GOURBÈIO** (rh.), **CORDÈIO** (d.), (rom. gorbel, cat. garbella, b. lat. corbella, lat. corbula), s. f. Corbeille, v. bèusso, canestello, cesto, desco ; nasse, nasse pour apprendre à nager, v. boussolo ; verveux, engin de pêche, v. vertoulet ; filet dans lequel on fait bouillir les châtaignes, pour qu'elles ne se mêlent pas avec ce qui cuit dans le même vase, v. farçunié ; coiffe en réseau, résille, v. crespino ; fille ou femme qui ne sait pas s'habiller ; sobriquet qu'on donne aux montagnardes qui viennent travailler dans la basse Provence, v. gavoto ; pour javelle, v. gavello. Glenarello de mai, Quant de vèn e de vai Pèr empli ta garbello ! J. ROUMANILLE. Dins la garbello un jour pescavo embé sa man. P. DE GEMBLOUX. R. gorbo, guirbo.

GARBELLO, **GARBÈU**, s. Les gerbes, la moisson, dans les dictons suivants : PROV. Quand plòu sus la candèlo, Plòu sus la garbello, lorsqu'il pleut sur les glaçons, il pleut sur la moisson. PROV. BORD. Quand plau sus Ramèu, I hèi bèt sus garbèu, lorsqu'il pleut à la fête des Rameaux, il fait beau sur les gerbes. R. garbo.

Garberle, garberlhe, v. gamberlhe.

GARBETO, s. f. Petite gerbe, faisceau, v. manado. Garbeto de rousèu, botte de roseaux ; garbeto de cando, paquet de tailles ; garbeto de papié, liasse de papiers ; li Sèt Garbeto, titre du recueil des poésies provençales d'Augustin Boudin (Avignon, 1879). Leissas d'espigo à sa garbeto. J. ROUMANILLE. R. garbo.

GARBÈU (rom. gorbel), s. m. Corbeille, v. garbello plus usité. Pèr ti manda dins un garbèu Dei flour la plus bello dei grapo. A. GRANIER. R. gorb.

GÀRBI, **GARBE** (m.), **GALBE** (l.), (v. fr. garbe, esp. galibo, lat. galbeum), s. m. Gabarit, modèle de navire, coupe d'un vaisseau, v. gabarrit ; patron de tailleur de pierre, v. panèu ; tournure, adresse, gentillesse, v. gàubi. Bos de garbe, forêt de bois propre à la construction. Passo pèr l'estamino, De poupo à pro, lou gàrbi, l'espessou. B. FLORET. Acampo à plen cervèl Esprit, gàrbi, scienço. ID.

GARBIÉ, **GARBIÈ** (l.), **GARBÈI** (bord.), **GARBÈ** (g.), **JARBIÈ**, **GERBIÈ** (d.), (b. lat. garberius, guarberium), s. m. Tas de gerbes, tas de 12 gerbes, en Gascogne, v. cavalet, fasco, molo. Lou Garbié de Joun, le Gerbier de Joncs ou de Joux, montagne du Vivarais où la Loire prend sa source. Fourmo uno piramido apelado garbiè. C. PEYROT. PROV. Couvado de febrié Poundra sus lou garbié. R. garbo.

GARBIERO, **JARBIERO** (a. d.), **GARBIÈIRO** (l.), **GUERBIÈIRO**, **GERBIÈIRO** (rouerg.), **GARBIÈRO** (querc.), **GARBÈRO** (g.), (cat. b. lat. garbera), s. f. Meule de gerbes, grand tas de gerbes que l'on fait dans l'aire, v. balsiero, cavau. Paramen de garbiero, extérieur d'une meule ; fars de garbiero, intérieur d'une meule ; crestoun de garbiero, chaperon d'une meule ; èstre l'aucèu dins la garbiero, être un coq en pâte. PROV. Quau semeno en póussiero Fai forto la garbiero. R. garbo.

GARBIÉU, n. d'h. ou s. m. Fu pin Garbiéu est traduit par « feu mon grand-père » dans un journal des Hautes-Pyrénées. R. Grabiéu ? Garbil, v. garboul.

GARBIN, **GARBI** (rouerg.), (cat. garbi, esp. it. garbino, b. lat. garbinus, lat. carbas), s. m. Garbin, vent du sud-ouest, frais et agréable, particulier aux côtes de la Méditerranée vers lesquelles il souffle entre juin et septembre, v. labé, larg, souledre. Dóu terrau e dóu garbin, du nord et du midi. La campagno es dessecado, E l'èr fresquet dóu garbin Remet lèu l'óubrage en trin. J. ROUSTAN. De nostres patrouns lou plus fin Prenié lou grèc pèr lou garbin. C. FAVRE. Ce mot, qui paraît avoir pour radical l'ar. garb, couchant, pourrait aussi être l'aphérèse du prov. maugarbin, mograbin, barbaresque.

GARBIN, **GOURBIN** (b. lat. garbinum), adj. Creux, dans les Alpes, v. cura. R. garbo 2.

GARBINADO, s. f. Bouffée de garbin, coup de vent du sud-ouest, v. labechado. Tènon l'auro d'à ment, fourvion la garbinado. A. ROQUE-FERRIER. R. garbin.

GARBISSAU, n. p. Garbissau, nom de fam. lang. R. garbisso.

GARBISSÈ (rom. grab, main croche), s. m. Ajonc, en Gascogne, v. argelas, toujo.

GARBISSO, s. f. Corbeille faite avec de la paille de seigle reliée avec des brins de ronce, servant à mettre le grain, en Gascogne, v. gerboulo, gourbino, paiasso, paiouso. Ardoun e grand coumo uo garbisso. G. D'ASTROS. Pèi pedasso las garbissos. ID. R. gorto.

Garbissou, v. garbeiroun.

GARBO, **JARBO** (a.), **GERBO** (auv. lim. d.), (rom. cat. esp. garba, all. garbe), s. f. Gerbe, v. brumèu ; faisceau, botte, v. fais. Garbo de blad, gerbe de blé ; garbo de civado, gerbe d'avoine ; une fille, en style familier ; garbo d'òrdi, de segue, gerbe d'orge, de seigle ; garbo de canebe, de lin, d'amarino, botte de chanvre, de lin, d'osier ; garbo de cebo, tresse d'oignons ; garbo de ciéucle, rouelle de cerceaux ; garbo escousso, gerbe battue ; liame, lìo de garbo, lien d'une gerbe ; lia li garbo, lier les gerbes ; leva li garbo, amasser les gerbes ; à la meissoun veiren li garbo, à la fin nous saurons le résultat. PROV. Quau a pau garbo, a lèu lia. — A Diéu noun fau garbo de paio, il faut donner à Dieu ce qu'on a de mieux, il ne faut pas chercher à tromper Dieu, dicton qui se rapporte au payement des anciennes dîmes. Les La Borde, de Béarn, portent dans leur blason « une gerbe de blé ». Conférer le mot garbo avec le gr. κάρφη, paille.

GARBO, s. f. Tronc d'arbre creux, trou, dans les Alpes, v. borno, carabougno, caravèu ; pour anse, v. carbo. Conférer ce mot avec le val. garba, bosse, et le gr. καμπη, courbure.

GARBO-BAUDO, **GERBO-BAUDO** (lim.), (gerbe joyeuse), **GARBO-ROUSSO** (rouerg.), s. f. Fête qu'on célèbre après la moisson, régal qu'on donne aux ouvriers après la récolte et le battage, en Limousin et Gascogne ; dernier repas où l'on mange tout, v. escoubo-sòu, prouferto, reboulo, soulenco. « Lorsque toutes les gerbes vont être retirées, un des ouvriers en fait une beaucoup plus grosse pour la dernière. Cette gerbe est ordinairement arrosée par quelques bouteilles de vin et donne lieu à un repas. C'est ce qu'on appelle en bas Limousin fa la gerbo-baudo ; et comme sur la fin de ce repas, il arrive quelquefois un peu de désordre, on dit proverbialement : à la gerbo-baudo, sans ordre, confusément. » (Béronie). R. garbo, baud, audo.

GARBOUI, **GRABOUI**, **GARBOUL** et **GARBIL** (l.), (v. fr. garbouil, esp. garbullo, it. garbuglio, angl. garboil), s. m. Cohue, tumulte, trouble, sédition, noise, v. garguil. R. garboula.

GARBOULA (angl. warble, gazouiller), v. n. Faire du vacarme, v. boucana. Tant que vèi rèn veni, noun vòu pas s'entraula E noun fai pas que garboula. P. DE GEMBLOUX.

GARBOULÈU, n. p. Garbouleau, nom de fam. lang. R. garboul.

Garbuge, v. grabuge.

GARBURO (esp. garbias, ragoût), s. f. Soupe aux choux, soupe de choux verts hachés, assaisonnée de graisse et de lard, soupe épaisse, en Gascogne et Béarn, v. brejaudo. R. garboui.

GARC, s. m. Fainéant, dans les Alpes, v. gargas, garguet. Conférer garc avec le lat. gracus, geai, Gracchus, nom de tribuns célèbres, ou græcus, grec.

GARÇA, v. a. t. libre et énergique. Jeter avec force, asséner, flanquer, lancer, ficher, mettre, v. boujarra, ficha. Garça lou camp, ficher le camp ; garça 'n bacèu, donner un violent soufflet ; garça fiò, mettre le feu ; que ié garço ! qu'importe ! l'ase te garce ! le diable t'emporte ! M'en vau garça, de poulet, pèr lei brego ! V. GELU. A Weber garço uno voulado, Cresènt d'amaluga Castil. C. BLAZE. Avié garça de dàti à-n-un Turc. G. BÉNÉDIT. SE GARÇA, v. r. Se gausser, se moquer, v. enchaure, trufa. R. garço.

GARÇAS, s. m. t. bas qui exprime la grosseur, l'énormité, v. foutrau. Un garças de cop, un coup énorme. R. garço.

GARCEJA, v. n. et a. t. libre. S'amuser avec les filles, s'amuser comme les gars ; niaiser, vétiller ; inquiéter, tourmenter, vexer, v. foutimasseja. Fai que garceja, il ne fait que baguenauder ; me vèngues pas garceja, ne viens pas me tarabuster. Pèr garceja emb' élei n'aviò pas soun parié. M. VIEL. R. garço.

GARCEJARIÉ, **GARÇARIÉ**, s. f. t. libre. Ébats un peu trop libres entre garçons et filles ; vétille, niaiserie, v. ficheso. R. garceja.

GARCENDO, **GRASINDO** (l.), (rom. Garsenda, Garsent, Garcens, b. lat. Garsendis, Garsindis), n. p. Garsende, Garcende, Garcenne, Garsinde, Garsuinde, nom de femme usité au moyen âge. Garcendo de Sabran, comtesse de Forcalquier, épouse du comte de Provence Alphonse II (1193), mère de Raimond-Bérenger IV, chantée par le troubadour Gui de Cavaillon.

GARCETO, **GARÇOTO**, **GARCHOTO**, s. f. t. libre. Fillette, jeune fille, v. chatouno. S'elo e sa pichoto garceto Èron dessus lou pioch de Ceto. D. SAGE. R. garço.

GARCETO (esp. garceta), s. f. t. de marine. Garcette ; tresse de bitord avec laquelle on châtiait les matelots, v. matafioun, tasseiroun.

Garcha, v. regacha (muer).

GARCHO, s. f. Vieille brebis de sept à neuf ans, qu'on engraisse pour le couteau, brebis stérile, bréhaigne, en Rouergue, v. bedigo, berto, godo, turgo. R. garço.

GARCIAS (rom. Garcias, Garsias, esp.

Garcia, v. béarn. Gassie), n. p. Garcias, nom porté par plusieurs évêques d'Auch et par plusieurs rois de Navarre.

GARCIÉ, **GASSIÉ**, n. p. Garcier, Gassier, noms de fam. provençaux.

GARCIN, n. p. Garcin, Garracin, noms de fam. prov. dont le fém. est Garcino et les dim. Garcinet, eto. Estève Garcin, Étienne Garcin, de Draguignan, poète et lexicographe provençal (1784- 1857) ; Éugèni Garcin, Eugène Garcin, d'Alleins (Bouches-du-Rhône), poète provençal et publiciste. Garcin peut se rapporter au rom. garsi, garçon, au nom de lieu Gassin (Var), qui s'appelait Garcin, ou à l'ancien nom d'homme Garsen usité au moyen âge : La comtessa apelèt Garsen lo monge. GIRARD DE ROUSSILLON.

Garcino, v. garsino.

GARCIROUS, s. m. Chondrille, plante, en Languedoc, v. margoussis, sauto-voulame. R. ganciròu.

GARÇO (b. lat. garcia), s. f. t. familier. Fille, jeune fille, dans quelques contrées du Languedoc, v. chato, drolo, garçouno ; suivante, dans le poète Zerbin ; t. libre, garce, garçonnière, drôlesse, coureuse, fille publique, v. bagasso, putan. Uno poulido garço, une jolie fille ; uno garço de guèspo, une coquine de guêpe ; ah ! sacro garço, ah ! sacrée garce ! Serié-ti pas resoun, quand souérti, D'avé toujour la garço au pèd ? G. ZERBIN. R. gars.

GARÇOUN, **GARÇOU** (l. d.), **GUERÇOUN** (a.), (rom. garson, garso, garsso, cat. garsó, esp. garzon, it. garzone, b. lat. garcio), s. m. Garçon, enfant mâle, v. chat, drole, goujat, jouvènt, mancip, manit ; célibataire, v. esterle ; apprenti, valet, serviteur, domestique, v. chouro, gnarro, mendi. Moun garçoun, mon fils ; brave garçoun, brave garçon ; un bon garçoun, un bon ouvrier ; garçoun de cafè, garçon de café ; viéure en garçoun, vivre en garçon ; faire lou garçoun, faire la vie ; petit-garçou, petit-fils, en Dauphiné, v. felen. PROV. Bèn vèn quand un garçoun nais ; S'uno fiho nais, bèn s'envai. — Garçoun bèn nourri e mau vesti ; fiho bèn vestido e mau nourrido. — Fiho de quinge an, garçoun de trento. R. gars.

GARÇOUNAIO, **GARÇOUNALHO** (l. d.), (rom. garsonailla), s. f. Les garçons en général et en mauvaise part, v. barbelaio, mendigaio. R. garçoun.

GARÇOUNAS (it. garzonaccio), s. m. Gros garçon, v. droulas, pitoutas. Elo noun cerco que d'empegne Emé quauque gros garçounas. G. ZERBIN. Garçounasses, plur. lang. de garçounas. R. garçoun.

GARÇOUNASSO, s. f. Garçonnière, fille qui joue avec les garçons, v. gaburre. R. garçouno.

GARÇOUNEJA, **GARÇOUNA** (lim.), v. n. Hanter ou aimer les garçons, en parlant d'une fille, v. drouleja. R. garçoun.

GARÇOUNET, **GARÇOUNOT** (l.), s. m. Petit garçon, jeune garçon, v. drouloun, pitot. Esmòu lou garçounet e lou met tout en fiò. B. ROYER. R. garçoun.

GARÇOUNIERO, **GARÇOUNIÈIRO** (l.), **GARÇOUNELLO** (d.), adj. et s. f. Garçonnière, fille qui se plaît avec les garçons, v. droulatiero, goujatèro, mango. Quau t'aurié cresu garçouniero ? A. BOUDIN. R. garçoun.

GARÇOUNO (mentonais garsona, jeune femme), s. f. Fille, en Limousin, v. fiho. Uno bravo garçeuno. J. ROUX. R. garçoun.

GARD, **GART** (g.), s. m. Troupeau de vaches à demi sauvages, en Gascogne, v. manado, rai ; pour duvet, v. gars. R. garda.

GARD (b. lat. Gartum, lat. Vardo), s. m. Gard, rivière du Languedoc, v. Gardoun plus usité ; département de France dont le chef-lieu est Nimes ; Dugard, nom de famille. Lou pont dóu Gard (b. lat. pons de Garcio), le pont du Gard, construction romaine faisant partie d'un immense aqueduc qui avait 41,000 mètres de longueur et qui conduisait à Nimes les eaux des fontaines d'Eure et d'Airan. Gard a peut-être le même sens que jard, mot usité sur les bords de la Loire, où il signifie « un endroit où l'eau se précipite ».

GARDA, **GOUARDA** (g.), **GUARDA** (bord.), (rom. gardar, agardar, guardar, goardar, guoardar, cat. esp. port. guardar, it. guardare, b. lat. wardare, all. warten), v. a. et n. Garder, surveiller, v. apougna ; veiller sur les bestiaux, être berger ; rester au logis ; retenir, réserver, conserver, serrer, observer, préserver, garantir, v. abali, gandi, serva, teni ; empêcher, v. empacha. Garda l'avé, li fedo, garder les brebis ; garda 'n enfant, promener un enfant, être sa bonne ; garda à visto, garder à vue ; garda 'n secrèt, garder un secret ; garda li coumandamen de Diéu, observer le décalogue ; Diéu garde ! Dieu garde ! Diéu garde, Diéu gard, Diéu te gard, salutation usitée autrefois, Diéu te gard, dono Fourgouno. C. BRUEYS. Diéu t'en garde, Dieu t'en garde, v. engarda ; gardara l'ase quau voudra, se dit quand, fatigué d'une charge ou d'une corvée, on veut la quitter. PROV. Baia à garda la fedo au loup, la galino au reinard. — Quau gardo pèr éu n'es pas pastre. — Fau garda li fiho coume lou la au fiò. — Quau fiho gardo e porc meno, N'es pas sènso peno. — La pòu gardo li vigno. — Gardo, quand pourras, Gardo, quand n'auras, Senoun t'en pentiras. — Diéu vous garde de mau E de fre, quand fara caud. — Sabèn pas ço que Diéu nous gardo. SE GARDA, v. r. Se garder, se conserver, veiller sur soi ; se donner de garde, s'abstenir. Gardo-t'en, gardo-te-n'en, garde-t'en ; garden-nous de mouri, les morts sont vite oubliés. PROV. La maire en van regardo, Se la fiho se gardo. — Quau se gardo, Diéu lou gardo. — Quau s'amara, que se garde. — De tóuti te fagues, de tóuti te gardes.

GARDA, **GARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gardé, ée. PROV. Ço que Diéu gardo es bèn garda.

Gardabèu pour cartabèu.

gardaduro, v. regardaduro.

GARDAGE, **GARDIAGE**, **GARDÀGI** (m.), **GARDÀGI** (m.), **GARDATGE** (l.), (b. lat. gardiagium), s. m. Action de garder, frais de garde ; pacage, pâturage, v. couderc, paisse. An forço gardage, ils ont beaucoup de pâturages. R. garda, gàrdi.

GARDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. gardaire, guardaire, gardador, gardairis, cat. esp. port. guardador), s. et adj. Gardeur, euse, protecteur, trice ; tutélaire. Gardaire d'avè, gardeur de troupeaux ; gardaire de porc, gardeur de cochons ; gardairis, gardarello d'enfant, bonne d'enfant. Lou pastre laisso esta lou mestié de gardaire. M. BOURRELLY. R. garda.

Gardale, v. grasalo.

gardalot, v. grasalet.

GARDAMEN (rom. gardamen), s. m. Action de garder ; observance. R. garda.

GARDANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Gardane. Lou Gardanen, titre d'un poème de F. Chailan (1852). R. Gardano.

GARDANO (rom. b. lat. Gardana, Guardana), n. de l. Gardane (Bouches-du-Rhône), patrie du chef d'escadre Claude de Forbin. Meloun de Gardano, melon de Gardane ; lou generau Gardano, le général Claude-Mathieu de Gardane, ambassadeur en Perse en 1807. Gardano semble se rapporter au lat. quartana, mot qui pourrait avoir désigné la quatrième borne milliaire à partir d'Aix.

GARDARÈU, **GARDARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Tutélaire, v. prouteitour. Ange gardarèl (A. Villié), ange gardien, v. gardian. R. gardaire.

GARDARIN, n. p. Gardarein, nom de fam. mérid. R. garda, rin, rasin.

GARDAUÈRO (cat. gavarrera), s. f. Églantier, dans le Gers, v. garabié.

GARDAUEROU, s. m. Aphte, muguet, maladie des gencives chez les enfants, dans le Gers, v. bresego, cranc, gabard. R. gardauèro.

GARDEJA, AGARDEJA (lim.) GARDIA (m.), (rom. gardejar, guardejar, gardeiar), v. n. et a. Avoir l'œil au guet, regarder, v. gacha, regarda ; garder, surveiller, v. garda. E la maire pamens toujour lou gardejavo. P. DE GEMBLOUX. R. gardo.

GARDELLO (b. lat. gardellus, lat. carduelis), s. f. Chardonneret, en Languedoc, v. cardelino.

GARDELLO, **GARDÈRO** (g.), **GARDILHO** (lim.), (rom. b. lat. gardella, colline), s. f. La Gardelle (Dordogne, Haute-Garonne, Lot) ; La Gardère (Gers) ; Lagardelle, Gardères, Gardille, noms de fam. mérid. R. gàrdi.

GARDÉS, **GARDET** (lim.), **ESO**, **ETO**, adj. et s. Habitant de La Garde, v. Gardiòu ; Gardés, Gardet, Gardel, noms de fam. mérid. R. Gardo.

GARDETO (rom. b. lat. gardeta, colline, pente), s. f. Vedette, guérite, v. gacho ; borne destinée à garder une limite, v. gardiolo ; pâturage réservé, v. devens ; La Gardette, nom de lieu et de fam. languedocien. Fès coustruire un pouent-levadis, De tourre, de dounjoun, uno boueno gardeto. T. GROS. R. gardo.

GÀRDI, **GÀRDIO** (a. l.), **GARDO** (l. rh.), **GOUARDO** (g.), **GOUARDE** (b.), (rom. garda, guarda, goarda, goarde, cat. esp. port. guarda, esp. it. guardia, b. lat. gardia, guardia, wardia, angl. ward), s. f. Garde, action de garder ; surveillance, protection, défense, garantie ; garniture ; empêchement ; ce que coûte la garde d'un troupeau, droit de garde ; nombre de brebis que le berger possède en propre comme partie de son salaire ; garde-malade, v. serviciau ; témoin d'une borne, en Dauphiné, v. agachoun ; partie d'une épée ; rame pour soutenir des légumes, échalas, v. palissoun ; troisième chambre d'une madrague, v. madrago ; gardon, poisson d'eau douce ; guet, sentinelle, v. ga ; lieu élevé, d'où l'on peut observer, colline qui domine un pays, v. auturo ; Gardie (Aude), Gardies (Hérault), Les Gardies (Gard), La Garde (Ariège, Basses-Alpes, Corrèze, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Var) ; La Garde-Adhémar (Drôme), La Garde-Freinet (Var) ; Garde, nom patronymique des seigneurs de Vins ; Gardies, Lagarde, noms de fam. méridionaux. Nosto-Damo de la Gàrdi, Notre-Dame de la Garde, de la Gardie, vocable de certaines chapelles bâties sur des hauteurs ; Nosto-Damo de Bono Gàrdi, Notre-Dame de Bonne-Garde, près Six-Fours (Var) ; Santo-Gardo, Notre-Dame de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse) ; gàrdi negro, garde noire, escouade d'archers établie autrefois à Bordeaux pour garder le port pendant la nuit et empêcher la contrebande ; la gàrdi dóu chafaut, les gendarmes ; la gàrdi naciounalo, la garde nationale ; à la gàrdi de Diéu, à la garde de Dieu ; faire gàrdi, prendre des brebis à garder ; mounta la gàrdi, monter la garde ; ié mountè 'no gàrdi, il lui fit de vifs reproches ; cors de gàrdi, corps de garde ; rèire-gàrdi, arrière-garde ; èstre de gardo, être de garde, garder ; se conserver, en parlant des fruits ; prene gardo, se prene gardo, se prene de gardo, prendre garde ; pren-te gardo, tiens-toi sur tes gardes ; me n'en siéu pas pres gardo, je n'y ai pas pris garde ; n'a gardo que, il n'y a pas danger que. Coumo la gàrdi viharello Souspiro après l'aubo dóu jour. A. CROUSILLAT. PROV. Marrido gardo pais lou loup.

GÀRDI, **GARDO** (rom. garda), s. m. Garde, gardien, surveillant, garde champêtre, messier, v. bandié. Gàrdi fourestié, garde forestier ; gàrdi naciounau, garde national ; gàrdi vesitaire, garde-visiteur, commis qui accompagnait le visiteur des douanes à bord des navires, à Bordeaux ; gàrdi de la Passioun, t. injurieux, homme rébarbatif ; gàrdi campèstre, garde champêtre, v. gardo-terro. Lei gàrdi sus cènt miheirolo T'an mes lou grampin. V. GELU. R. gàrdi 1.

GÀRDI-DE-VILO (garde de ville), s. m. Effraie, oiseau, v. bèulòli, gardo-vilo.

GARDIAGE, **GARDIATGE** (l. g.), (rom. gardiage, gardiatge), s. m. Banlieue d'une ville, en Languedoc, v. terraire ; pacage, v. gardage. Lou gardiage de Toulouso, le territoire de Toulouse, ce qui était sous la garde des Capitouls, v. dès. R. gàrdi.

GARDIAN, **GARDUAN** (m.), **GOUARDIAN** (g.), (rom. gardian, cat. gardiá, esp. guardian, it. guardiano, b. lat. gardianus), s. m. Gardien ; pasteur de chevaux ou de taureaux sauvages ; celui qui mène au pâturage commun les chevaux, mulets et vaches d'un village, v. chivalié, egatié ; supérieur d'un couvent, v. priéu. Paire gardian, père gardien ; ange gardian, ange gardien ; li gardian de la Camargo, les gardiens de la Camargue. Venguè tambèn un gardian d'ègo. MIRÈIO. R. gàrdi.

GARDIANAT (b. lat. gardianus), s. m. Gardiennat, office de gardien, fonction de celui qui est établi gardien à des objets saisis. R. gardian.

GARDIANETO, **GARDIANOTO**, s. f. Petite gardienne, petite bonne ; t. de cuisine, petite blanquette. R. gardiano.

GARDIANO, **GARDUANO** (m.), s. f. Gardienne, surveillante ; gardeuse de bétail ; bonne d'enfant, v. bajoularello ; blanquette d'agneau, sorte de friture inventée probablement par les gardiens de troupeaux, v. fricassado. Sus lou clouquié De Fourcauquié, Vièrgi, siegues nouesto gardiano. J.-B. GAUT. Vole que jamai plus me gounfles de faiòu, Mai vole de gardiano e de glouto de biòu. J. ROUMANILLE. R. gardian.

GARDIANOUN, **GARDIANOU** (l.), s. m. Petit gardien, aide-gardien, v. egassierou, mendi. O tu que sies pèr l'innoucènci Coume un autre ange gardianoun. J. ROUMANILLE. R. gardian.

GARDIÉU, **GARTIÉU** (g.), s. m. Lieu où les taureaux et vaches sauvages paissent ordinairement la nuit. R. gard.

Gardiéu (outil de cordier), v. gourbioun.

gardilho, v. gardello.

gàrdio, v. gàrdi.

GARDIOLO, **GARDUORO** (a.), **GARDUERO**, **GARDUELO**, **GRADUELO** (m.), (rom. b. lat. gardiola), s. p. Vedette, petite hauteur ; borne destinée à garder une limite, v. gardeto ; la Gardiole ou Gradule, montagne située entre Marseille et La Ciotat ; la Gardéole, montagne des environs de Frontignan (Hérault) ; Lagardiole (Tarn). R. gàrdi.

GARDIÒU, **GARDIOL** (l.), s. m. Jupon, dans l'Aude, v. coutihoun. R. gardo-cors.

GARDIÒU, **GARDUOU** (Var), **IOLO**, **UELO**, adj. et s. Habitant de La Garde-Freinet, v. Gardés ; Gardiol, Grandiol, noms de fam. provençaux. L'it. guardiolo signifie « gardien ». R. gàrdi.

GARDISTO, s. m. Gardiste, missionnaire de la congrégation de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse). R. gàrdi.

Gardo (garde), v. gàrdi.

gardo (il garde), v. garda.

GARDO-AIGO, s. m. Garde des eaux, v. eigadié. R. garda, aigo.

GARDO-BANC, s. m. t. de marine. Pièce de bois qui fortifie les bancs d'une embarcation. R. garda, banc.

GARDO-BÈSTI, s. m. Gardien de bestiaux, v. gardaire, gardian. R. garda, bèsti.

GARDO-BIASSO, s. m. Roquet, petit chien qui garde le bissac des paysans, v. chourlet, couro. Aurié pas qu'uno bericoco, Lou gardo-biasso vous ié croco. L. ROUMIEUX. R. garda, biasso.

GARDO-BOS, **GARDO-BOUES** (m.), **GARDO-BOUESC** (a.), s. m. Garde forestier ; Gardebois, nom de fam. prov. R. garda, bos.

GARDO-BRAS (rom. gardabras), s. m. Garde-bras, partie de l'ancienne armure, v. brassau. R. garda, bras.

GARDO-CANAU, **GARDO-CANAL** (l.), s. m. Garde d'un canal, v. canalisto, eigadié, v. garda, canau.

GARDO-CASSO, s. m. Garde-chasse. Quand i'a pas ges de gardo-casso. C. FAVRE. R. garda, casso.

GARDO-CLAU, **GARDO-CLAUS** (g. l.), s. m. Gardien des clefs, cellérier, v. clavié. Soul gardo-claus de la cabeto. P. GOUDELIN. R. garda, claus.

GARDO-CORS, **GOUARDO-COS** (g.), (rom. gardacors), s. m. Garde du corps ; sorte de robe de femme, usitée au moyen âge, v. raubo. Diéu sié toun gardo-cors ! S. DU BARTAS. Lo gardacors de Nostra Dona Santa Maria, titre d'un poème provençal dont le manuscrit est à la bibliothèque de Séville. R. garda, cors.

GARDO-COSTO, **GARDO-COUESTO** (m.), (cat. guarda-costas), s. m. Garde-côte, v. coursàri. Ve, rèn que pèr lei gardo-couesto, Voues saché, Jan, ço qu'acò couesto ? M. TRUSSY. R. garda, costo.

GARDO-CÒU, **GARDO-COL** (l.), s. m. Vêtement de femme usité à Toulouse au 16e siècle. Le gardo-col de fin velous Que li curbis touto l'esquino. 1555.

GARDO-DIÉU (**LA**), (b. lat. Garda Dei, Custodia Dei), n. de l. Garde-Dieu (Tarn-et-Garonne), ancienne abbaye cistercienne.

GARDO-DIGO, s. m. Gardien des digues, v. levadié. R. garda, digo.

GARDO-ESCUDARIÉ, **GARDO-ESCUDERÌO** (querc.), s. m. Valet d'écurie, en Querci, v. varlet. R. garda, escudarié.

GARDO-FIÒ, **GARDO-FIOC** (l.), **GARDO-FUE** (m.), s. m. Garde-feu, ustensile de cuisine, v. paro-fiò. R. garda, fiò.

GARDO-FONT, **GARDO-FOUNT** (rouerg.), (qui garde les sources), s. m. Gerris des lacs, insecte, v. cabreto. R. garda, font.

GARDO-FÒU, **GARDO-FOUEL** (m.), **GARDO-FOUOL** (niç.), **GARDO-FOL** (l.), **GARDO-FORT** (querc.), s. m. Gardien d'aliénés ; garde-fou, parapet, v. parabando plus usité. Sigués de gardo-fouol ou de souterro-mouort. J. BESSI. R. garda, fòu.

GARDO-FOURÇAT, **GARDO-FOUÇAT** (m.), s. m. Garde-chiourme, v. argousin, come. PROV. — Se nègo un ome. — Noun, es pas un ome. — E qu'es ? — Un gardo-fourçat. — Lèvo-ié lou sabre, laisso-lou nega, dicton usité autrefois à Toulon. R. garda, fourçat.

GARDO-FREINET (**LA**), **LA GÀRDI** (b. lat. Fraxenetum, Fraxinetum), n. de l. La Garde-Freinet (Var), v. Freissinet.

GARDO-GORSO (qui garde les buissons), s. f. Fauvette, en Limousin, v. bouscarlo. R. garda, gorso.

GARDO-LA, **GARDO-LACH** (a. l.), **GARDO-LAIT** (toul.), s. m. Pierre travaillée et percée que les nourrices portent suspendue au cou en guise de talisman contre le perel (retrait du lait causé par le mauvais œil), à Toulouse. R. garda, la.

GARDO-MAGASIN, s. m. Garde-magasin. R. garda, magasin.

GARDO-MALAUT, **GARDO-MALAUDE** (lim.), **GARDO-MALAUTES** (l.), **GARDO-MALAUTO**, s. Garde-malade, v. serviciau plus usité. R. garda, malaut.

GARDO-MAN, s. m. Garde-main ; paumelle, v. maniclo. R. garda, man.

GARDO-MANCHO, s. m. Garde-manche, fausse manche. R. garda, mancho.

GARDO-MANJA, **GARDO-MINJA** (g. lim.), **GARDO-MANGIÉU** (m.), (b. lat. gardamingerius), s. m. Garde-manger, office, v. armàri, despènso, manjadouiro ; pot de terre où l'on fait cuire l'étuvée, v. glouto. Qu'es acò : bos de naut, bos de bas, bos de çai, bos de lai, bos pèr mié, énigme populaire dont le mot est gardo-manja. R. garda, manja.

GARDO-MARINO (cat. esp. guarda-marina, it. guardia-marina), s. m. Garde-marine, garde de la marine. R. garda, marino.

GARDO-MAS, s. m. Garde d'une habitation de campagne, celui qui reste pour garder la ferme, le dimanche. Lou paure gardo-mas, qu'èro bandit soulet, L'enòdi d'esperel l'agantavo au galet. A. LANGLADE. R. garda, mas.

GARDO-MOBLE, s. m. Garde-meuble. Ié fau de rèi e de palais, Sèmblo que soun de gardo-moble. AD. DUMAS. R. garda, moble.

GARDO-NAPO, s. m. Plateau ou clayon qu'on met sous les plats. R. garda, napo.

GARDO-NIS, **GARDO-NIÉU** (lim.), (it. guardanidio), s. m. Nichet, v. nisau, pounedou. R. garda, nis.

GARDO-NOTO, **GARDO-NOTOS** (l.), s. m. Notaire, tabellion (vieux), v. noutàri. R. garda, noto.

GARDO-PAIO, **GARDO-PALHO** (lim.), s. m. Paillasse, v. bassaco. R. garda, paio.

GARDO-PÀTI, s. m. Garde préposé à la surveillance des pacages, garde champêtre. R. garda, pàti.

GARDO-PECHIÉ, s. m. Celui qui a le soin dn vin, en style familier. Fai signe à Bacchus qu'es lou gardo-pechié. J. GERMAIN. R. garda, pechié.

GARDO-PESCO, s. m. Garde-pêche. R. garda, pesco.

GARDO-PILO, s. m. Bâtiment où l'on met le blé non vanné, dans le Tarn, v. envans. R. garda, pilo, pielo.

GARDO-PORC, **GARDO-POUERC** (m.), s. m. Gardeur de cochons, v. pourquié. R. garda, porc.

GARDO-RAUBO, **GARDO-ROBO** (g.), (cat. it. guardaroba, esp. guardaropa), s. m. et f. Garde-robe, grande armoire en menuiserie où l'on tient le linge et les habits, coffre d'une nouvelle mariée, trousseau, v. cofre, drapié ; vêtement de dessus, fourreau de robe d'enfant, surcot ; santoline, plante odoriférante que l'on met dans les armoires pour faire fuir les teignes, v. ambròsi, tuoverme ; lieu d'aisance, v. privat. Faire lou gardo-raubo de sa fiho, faire le trousseau de sa fille ; faire un trau ou douna 'n cop de pèd au gardo-raubo, mettre ses plus beaux habits ; fai sant-michèu ou s'es brouia 'mé sa fremo, a lou gardo-raubo sus la tèsto, se dit de quelqu'un qui a un chapeau de haute forme. Fau renja de raubo, Freta vòsti gardo-raubo. J.-B. NALIS. R. garda, raubo.

GARDO-RIÉU, **GOUARDO-RIÉU** (g.), (qui garde les ruisseaux), s. m. Martin-pêcheur, en Guienne, v. arnié. R. garda, riéu.

GARDO-SANT, s. m. Nom qu'on donne aux figurants armés de tromblons qui accompagnent les reliques de Saint-Tropez à la procession que l'on fait le 15 juillet dans la ville de ce nom. R. garda, sant.

GARDO-SAGÈU (it. guardasigilli), s. m. Garde des sceaux. R. garda, sagèu.

GARDO-SANTA, s. m. Surveillant sanitaire usité autrefois en temps de peste. R. garda, santa.

GARDO-TERRO, s. m. Garde champêtre, v. bandié, campié, messié. Tu t'imagines dounc que, quand auren la guerro, Li jóuini gènt voudran deveni gardo-terro ! J. DÉSANAT. « Le garde-terre d'Uzès portait sur le bras gauche les armes de la ville » (De Lamothe). R. garda, terro.

GARDO-VACO, s. m. Vacher, v. braveirié, vaquié ; sobriquet des gens du Thor (Vaucluse). R. garda, vaco.

GARDO-VIGNO, **GARDO-BIGNOS** (l.), s. m. Messier, v. bandié, vignau. Despièi quouro, Jóusè, te sies fa gardo-vigno ? L. ROUMIEUX. R. garda, vigno.

GARDO-VILO, s. m. Effraie, oiseau qui hante les vieux édifices, dans le Var, v. bèulòli. R. garda, vilo.

GARDO-VIN, **GARDO-BI** (l.), s. m. Récipient pour le vin, v. poutarras. Alabets le nas esclafat E le gardo-bi tout coupat. D'AIGNAN. R. garda, vin.

GARDOUCH, n. de l. Gardouch (Haute-Garonne).

GARDOULÈI, s. m. Ignorant, dans la Gironde. Damourèt un franc gardoulèi Dessus la gramairo e l'istòri. A. FERRAND. R. gardo-lait.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. gardo), s. m. Garde, tuteur d'une plante, échalas, v. paligot, peissèu ; gardon, poisson d'eau douce, v. gàrdi 1 ; fruit de garde, mis en réserve ; nom de chien de berger ; Gardon, nom de fam. provençal. Noste bon chin Gardoun Gardara lei móutoun. N. SABOLY. R. gardo.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. Gardo, Guardo, Wardo, lat. Vardo), s. m. Le Gardon ou Gard, rivière du Languedoc, affluent du Rhône. Gardoun a creba, le Gardon a crevé ses digues ; dins Gardoun, dans le Gardon ; vau en Gardoun, je vais à la rivière. Le Gardon naît dans le Gévaudan, et il est formé par la réunion de plusieurs cours d'eau qui portent tous le nom de Gardoun. Les Cévennois emploient même le mot Gardoun pour « rivière » : lou Gardoun d'Alès, le Gardon d'Alais, lou Gardoun d'Anduzo, le Gardon d'Anduze, etc. R. Gard.

GARDOUNA, v. a. Échalasser, ramer, v. empeissela, engarda, enrama.

GARDOUNA, **GARDOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ramé, échalassé, ée. R. gardoun 1.

GARDOUNA, v. n. et a. Grossir, déborder, en parlant du Gardon ; arroser, parcourir (L. Boucoiran). R. Gardoun 2.

GARDOUNADO, s. f. Crue du Gardon, débordement du Gardon, v. audenco. Coumo uno Gardounado Davalon lous Raiòus, raço mau penchinado. LAFARE-ALAIS. R. Gardoun.

GARDOUNEJA, v. n. et a. Laver du linge dans le Gardon, aller à la rivière, en Languedoc, v. lava. On sènt que vèn pèr quicon mai Que pèr gardouneja soun fais. LAFARE-ALAIS. R. gardoun.

GARDOUNEN, **GARDOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Du Gardon, riverain du Gardon. Areno gardounenco, sable du Gardon. Lou deliéure gardounen. A. ARNAVIELLE. R. Gardoun.

GARDOUNENCO (rom. Gardonenca, b. lat. vallis gardonica), s. f. La vallée du Gardon, l'arrondissement d'Alais. Sant-Jan de Gardounenco, Saint-Jean du Gard. R. gardounen.

GARDOUNETO, s. f. La Gardonnette, affluent de l'Homol, rivière qui se jette dans la Cèze ; la Gardonette, affluent de la Dordogne. R. Gardoun, Gardouno.

GARDOUNO (rom. b. lat. Gardona), n. de l. Gardone (Dordogne).

Garduan, ano, v. gardian, ano.

Garduelo, v. Gardiolo.

Garduou, v. Gardiòu.

GAREIA, v. n. Traverser les guérets, aller à travers les champs, en Dauphiné, v. champeira. R. garèu, gara.

Gareiçai, v. garo-eiçai.

gareilai, gareilavau, v. garo-eilai, garo-eilavau.

GARÈIO, s. f. Évaporée, femme légère, v. aurivello. Conférer ce mot avec le fr. égarée ou le prov. garouio.

GAREISOUN (rom. Gareizo), n. de l. Garaison, près Monléon (Hautes-Pyrénées) ; Gareizo, nom de fam. languedocien. Nosto-Damo de Gareisoun, Notre-Dame de Garaison, lieu de pèlerinage. R. garisoun.

GAREJA, v. a. Poursuivre, serrer de près, en bas Limousin, v. coussegui, secuta. R. caire ou garro.

Garèl (boiteux), v. garèu.

garèl (guéret), v. gara.

GARELAS, **GARRELAS** (g.), **ASSO**, adj. et s. Grand boiteux, méchante boiteuse, v. gambias. Seriòu toustems de garrelasses. A. GAILLARD. R. garèu.

GARELEJA, **GARLEJA** (lim.), **GARRELEJA** (querc.), **GARRELIJA** (rouerg.), v. n. Clopiner, clocher en marchant, boiter, v. gambia, gouieja, panardeja. Mès en garelejant on dèu fa lou pas court. J. CASTELA. R. garèu.

GARELEJADIS, **GARELUN**, s. m. Clochement, claudication, v. gouiejamen. R. gareleja.

GARELÈSTO, s. f. Claudication ; la gent boiteuse, en Rouergue, v. panardige. R. garèu.

GARELIÉ, **GARELIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fait boiter. L'autre a la gouto garelièiro. A. VILLIÉ. R. garèu.

GARELIERO, **GARELIÈIRO** (rouerg.), s. f. Boitement ; piétain, maladie des bêtes à cornes, v. pesagno, ranquiero. R. garèu.

GARELLO, s. f. La Garelle, ruisseau qui passe à Aspiran (Hérault).

GARELOUN, **GARELOU** (lim.), **GARELET** (l.), **OUNO**, **ETO**, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. ranquet ; Garrelon, nom de fam. gasc. R. garèu.

GAREN, s. m. Corde de la toupie, en Dauphiné, v. grame. R. garam, grame.

GAREN, n. de l. Garein (Landes) ; Garenq, nom de fam. gasc. R. gareno.

GARENADO, **GARENALHO** (l.), s. f. Contenu d'une garenne, lapins d'une garenne ; multitude, marmaille, troupe nombreuse, v. moulounado. A 'no garenado d'enfant, il a une nombreuse famille. A l'oustau, pèr dina, sian uno garenado. P. BELLOT. R. gareno.

GARENCS (rom. Garencs, Agarencs, Aguerenx, b. lat. Agarencum), n. de l. Garenx (Basses-Pyrénées).

GARENO (rom. varena, garuna, b. lat. garenna, garenda, all. warende, angl. warren), s. f. Garenne, v. lapiniero ; chênaie, en Rouergue, v. garrigo. Gareno crumouso, Fresqueto pelouso. J. JASMIN. Carguesoun en gareno, cargaison sans ordre, pêle-mêle. Le b. lat. warenna signifie « forêt réservée ».

GARENOTO, s. f. Petite garenne. R. gareno.

Garènt, garenti, v. garant, garanti.

garet, v. garret.

GARETRO, s. f. Mazette, mauvais cheval, en Rouergue, v. ganchello, rosso. R. calètro.

GARÈU, **GRÈU**, **GARÈL** (l.), **GARRÈL** (querc.), **ELLO** (rom. gareu, garel, v. fr. gareau), adj. et s. Pied-bot, v. pèd-de-bourdo ; boiteux, euse, tors, orse, qui tourne les souliers, qui les écule, v. cambitort, garoi ; déjeté, ée, v. gàmbi ; pour bizarre, v. garrèu ; Garel, Gareil, Garet, noms de fam. méridionaux. Endré garèu, lieu montueux ; cop garèu, pic garèl (l.), coup qui porte à faux ; cambo garello, jambe infirme ; muraio garello, mur dévers ; dóu pèd ga-

rèu, du pied gauche ; de-garèu, de travers ; avisa de-garèu, regarder de côté ; sian un pau de-garèu, nous sommes un peu brouillés. Es goi emai garèu. ARM. PROUV. N'i'a de torts e n'i'a de garèls. H. BIRAT. Conférer ce mot avec le lat. varus, cagneux.

Garèu (guéret) pour gara, en Dauphiné.

GARÈUT (b. lat. Gareld, Guaireld, Garildis, Guarildis), n. de l. Garéoult (Var).

GARÉUTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Garéoult. R. Garèut.

GARFE (fr. gaufre, angl. wafer, oublie), s. f. Gâteau, dans les Landes, v. fougassoun. Au dessert que serbin fruts, garfes, sucreriòs. V. MAUMEN.

Garga, v. gargas.

GARGABIL, s. m. Embrouillement du fil, v. caviho-co, rambuei. R. gargalh.

GARGAI, **GARGALH** (g.), **GARGAL** (l.), **GARGAU** (m.), **JARJAU** (a.), **GERGÈI** (d.), (b. lat. gargaillus, esp. gargol ; gr. γαργαρεών, gorge, γοργὑρα, conduit), s. m. Jable d'une futaille, v. gaule ; gargouille d'un toit, v. gorgo, mourre ; gavion, gosier, v. gargassoun ; fond d'un tonneau, en Dauphiné, v. founs ; t. de mépris appliqué aux enfants, v. gargavaio. Se leva dóu gargai, sortir du jable ; sortir de son assiette ordinaire ; leva de gargai, détraquer, démonter, déconcerter ; se n'es mes jusqu'i gargai, il s'en est mis jusqu'au gavion ; béure à gargai, boire à même, à la régalade. Lou principe de voueste mau Es uno umour viscouo que lèvo de gargau Lou cours regla dóu sang. T. GROS.

GARGAIA, **GARGALHA** (l.), **GARGAULA**, v. a. et n. Jabler, faire le jable à une futaille, v. gaula ; branler, remuer, en parlant d'une chose qui se détraque, v. desgargaia. SE GARGAIA, SE GARGALEJA, v. r. Se gargariser, v. gourmouia.

GARGAIA, **GARGALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jablé ; gargarisé, ée. R. gargai.

GARGAIADO, **GARGALHADO** (l.), **GARGALHA**, **GARGALHO** (d.), (cat. gargallada, crachat), s. f. Balayures, rebut, racaille, v. gargavaio plus usité. Sens fauto à la recolto auras de gargalhado. C. PEYROT.

GARGAIADOU, **GARGAIAIRE**, **GARGALHAIRE** (g. l.), s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. gauladou, rodo. R. gargaia.

GARGAIARIÉ, **GARGALHARIÈ** (l.), (rom. gargalharia), s. f. Balayures, guenilles, fanfreluches, rogatons, v. gargavaio ; nom d'une ancienne ruelle d'Albi.

GARGAIEJA, **GARGALHEJA** (l.), v. n. Faire du bruit avec le gosier, faire des roulades ou des trilles. Lou roussignoulet gargaiejè tant-e-pièi-mai. L. BOUCOIRAN. R. gargaio.

GARGAIETO, **GARGALHETO** (l.), **GARGALETO** (rh.), s. f. Petit gosier, v. gargatet. Li barro la garghaleto. J. AZAÏS. Bèure à la gargaieto, à la gargaleto, à gargalet, al galgalet (l.), boire à la régalade, v. gargalado. R. gargaio.

GARGAIO, **GARGALHO** (g. l.), s. f. Gosier, gorge, v. gargato ; eau douce, par opposition à eau de mer, dans ces vers de Langlade : Manco pas de gargaio Ni de fòurre ni de vitaio. Bèure à la gargaio, boire à la régalade. R. gargai.

GARGAIÒU, **GARGALHOL** (l.), **GARGALHOUOL GARGAJOUOL** (rouerg.), **GARGALHOUN** (a.), **GALHOT** (b.), s. m. Petit gosier, gosier d'oiseau, v. gargassoun ; larynx, luette, v. bramadou, cantadou. Moun gargalhol se trobo chop. P. GOUDELIN. Uflon le gargalhol de milo cansounetos. ID. R. gargai.

GARGAIOULET, **GARGALHOULET** (l.), s. m. Joli petit gosier, v. gargatet. Lou coutinaud roussignoulet Que vendra dal gargalhoulet Tira milo chiéu-chiéu. F. D'OLIVET. R. gargaiòu.

Gargal (jable), v. gargai.

gargal (vent), v. gregau.

gargal (trognon), v. gargavai.

GARGALADO, **REGALADO**, s. f. Régalade, manière de boire en portant la tête en arrière et en versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres, v. galet, gargai, gargaieto, gargato. Li Catalan soun fort pèr béure à la gargalado, les Catalans excellent à boire à la régalade. R. gargai.

Gargaleja, v. gargaia.

GARGALÉS, s. m. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelles, plantes, en Rouergue, v. galhou, galoun. R. gau, galés.

GARGALOUN, s. m. Le Gargalon, torrent des environs de Fréjus, où l'on trouve les ruines d'un ancien aqueduc romain. R. gargai.

GARGAMELA, v. n. Crier, gueuler, v. desgargamela plus usité. Gargamelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GARGAMELA, **GARGAMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égosillé, ée. Voues gargamelado, voix de gorge, voix étranglée. R. gargamello.

GARGAMELAS, **ASSO**, s. Gros idiot, grosse niaise, v. bedigas, testoulas. Miano me vòu plus, me dis : gargamelas. J. ROUMANILLE. R. gargamèu. GARGAMELATE, GARGAMELÀTI, CAQUEMARLÀTI (viv.), nom burlesque usité au jeu de escarabòrni : Gargamelàti, Que demanda-ti ?

GARGAMELETO, s. f. Petite gorge, v. gargaiòu. Chumo à pleno gargameleto. A. MIR. R. gargamello.

GARGAMELIÉ, s. m. Racines de roseaux, d'herbes marécageuses, dont les nœuds ressemblent à ceux de la trachée-artère, v. racinage, sigorro. Mol e mouvènt gargamelié Ounte la fèbre se coungreio. A. LANGLADE. R. gargamello.

GARGAMELIGE, s. m. Crétinisme, idiotisme, niaiserie, v. nescige. Recounèis, mai trop tard, soun gargamelige. ARM. PROUV. R. gargamèu.

GARGAMELLO, **GARGANELLO** (lim.), **GARLAMÈRO** (g.), **GARGAMIALO** (rouerg.), (rom. gargamela, cat. gargamella), s. f. Trachée-artère, gorge, v. cano, cournissòu, gargatiero ; larynx, v. bramadou ; gosier, œsophage, v. courniolo, gargassoun ; goinfre, v. galafre ; crétin, v. gargamèu. Refresca la gargamello, boire ; ougne la gargamello, manger et boire ; coupa la gargamello, couper la gorge ; a bono gargamello, il a la voix forte ; béure à la gargamello, boire à la régalade ; prene de gargamello de biòu pèr de porto-visto, prendre les vessies pour des lanternes. Me caresso la gargamello. J. REBOUL. « Grandgousier, en son eage virile, espousa Gargamelle, fille du roy des Parpaillos, belle gouge et de bonne troigne. » (Rabelais). R. gargai, gamo.

GARGAMÈU, **GARGAMÈL** (l.), **GARGAMÈ**, **GARGAMEC** (d.), **GARGANÈL** (rouerg.), **GARGANÈT** (b.), **ELLO**, s. et adj. Gorge, gosier, grand gosier, goulu, v. gargamello ; crétin, idiot, ote, comme ceux qui ont le goître, v. crestin, nèsci ; crieur public, en Languedoc, v. troumpetoun ; sobriquet des gens de L'Isle (Vaucluse). Un gros gargamèu, un gros imbécile. Lis an-ti pas mies meritado Que trento matras gargamèu ? 1650. Vai coumta ti bamboio en quauque gargamèu. B. ROYER. Es pèr mies galeja lou paure gargamèu. L. ROUMIEUX. Soun gargamèl escarraugnat Li escousiò tout-cop que parlabo. J. DE VALÈS. R. gargamello.

Gargamoto pour bergamoto.

GARGANTIAN, **GARGANTUAN** (m.), **GARGANTUA** (l.), (esp. garganton, glouton), n. p. et s. m. Gargantua, personnage dont l'histoire fantastique était répandue dans le Midi bien avant que Rabelais l'eût mise en œuvre, v. galagu. Au tèms que Gargantuan mangèt Un grand tinèu plen de moustardo. C. BRUEYS. Èro

estado fouert recercado Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan. REYNIER DE BRIANÇON. Le géant Gargantua enjambait le Rhône pour y boire dans le creux de sa main ; un jour, de cette façon, il avala une barque. R. garganto.

Garganto, v. gargato.

GARGANVIELAR (rom. Garganvilla), n. de l. Garganvillar (Tarn-et-Garonne).

GARGAREO, s. f. Paresse, personne paresseuse, dans les Alpes, v. pereso ; balayures, rebut, v. gargavaio. R. garc.

GARGARISA, **SE GARGALISA** (rom. gargarizar, cat. gargarisar, esp. gargarizarse, it. gargarizzare, lat. gargarizare), v. r. et n. Se gargariser, v. gargaia. Cercàvi la clau de la bouto Pèr m'ana 'n pau gargalisa. C. BRUEYS. Quinte plesi de gargalisa Quand on es las de dansa ! N. FIZES.

GARGARISME, **GARGALISME** (rom. garguarisme, cat. gargarisme, it. esp. gargarismo, b. lat. gargarismus), s. m. Gargarisme, v. gourmouiado.

GARGAS, **GARGA** (d.), **GARJO** (rom. gargasso, charançon), s. m. Vaurien, fainéant, vagabond, gueux, propre à rien, v. pau-vau ; Gargas, nom de fam. mérid. R. garc.

GARGAS (rom. Gargas, b. lat. Gargatium), n. de l. Gargas (Vaucluse, Haute-Garonne), v. gipié. Lou mount Gargas, le mont Gargas (Isère) ; li baumo de Gargas, les grottes de Gargas (Hautes-Pyrénées), ainsi appelées, selon une légende, du nom d'un seigneur féodal qui les avait tranformées en prison, où il faisait mourir ses ennemis. R. garagai ou garrigo.

GARGASSOUN, **GARGASSET**, **GARGATET** (l.), (suisse gargasson), s. m. Petit gosier, entrée du gosier, gosier ; pharynx, partie supérieure de l'œsophage, v. courniolo, gargaiòu, goulaioun, gousié. Faire peta lou gargassoun, rire aux éclats, à gorge déployée ; gargassoun, terme dont on se sert, en caressant un petit enfant. De-vèspre vau de soun vinet Me bourra jusqu'au gargatet. C. FAVRE. R. gargato, gargas.

Gargastiero, v. cargastiero.

gargata, gargatia, v. gargouta.

GARGATIERO, **GARGATIÈIRO** (l.), s. f. Trachée-artère, gorge, gosier, v. gargamello. Sarra la gargatiero, étrangler ; coupa la gargatiero, couper la gorge. R. gargato.

GARGATO, **GARGANTO** (l.), (rom. gargata, v. fr. gargaite, it. gargatta, esp. port. garganta), s. f. Gorge, gosier, v. gargai ; fanon, barbes de dindon, v. barbolo ; fondrière de marais, v. cros. A bono garganto, il a un bon gosier, une bonne voix ; béure à la gargato, boire à la régalade : c'était la manière de boire des Thraces, que les anciens nommaient amystis, v. gargalado. Ié quicho ferme la garganto. M. BARTHÉS. Qu'es acò : en la tirant pèr la garganto, Au-mai la tiron, au-mai canto, énigme populaire dont le mot est campano, cloche. R. gorgo.

Gargau, gargaula, v. gargai, gargaia.

GARGAVAI, **GARGAL**, **GARBAL**, **GRABAL** (rouer.), (esp. gargajal, lieu plein de crachats), s. m. Balayures, rebut, v. gargavaio ; trognon, en Rouergue, v. calos ; Jarjavay, nom de fam. périgourdin.

GARGAVAIO, **GARGAVALHO** (l.), **JARJAVALHO** (a.), **SARSAVALHO** (niç.), s. f. Balayures de l'aire, blé chargé de mauvaises graines, rebut, fretin, v. crapié, gargaiado, soulen ; vétille, babiole, niaiserie, v. fadeso ; marmaille, canaille, racaille, v. rafataio. N'aviés pas mescla La gargavaio emé lou blad. J.-B. COYE. Te vesié n'achata rèn que de gargavaio. J. ROUMANILLE. R. gargavai.

GARGOTO (lat. gurgustium), s. f. Gargote, mauvais cabaret, v. turno. Après un dina de Durand, N'en voulès un d'uno gargoto ! J. REBOUL.

GARGOUI, **GARGOULH** (l.), (rom. gorgolh), s. m. Grouillement, gargouillement, gargouillis, borborygme, v. bourboui, gourgoui ; râle d'un mourant, v. rangoulun. R. gargouia.

GARGOUIA, **GARGOULHA** (l. d.), (it. gorgogliare), v. n. Grouiller, gargouiller, murmurer, en parlant de l'eau ou des intestins, v. barbata, bourbouia, brutassa, chambouta, gourgouia. Vese plus rèn qu'un garouias Ounte plòu e mounte gargouio De grapaud emé de granouio. AD. DUMAS. Lou vèntre me gargouio, le ventre me grouille. PROV. Un cop dóu jour li tripo gargouion, il n'est point de naturel si paisible qui ne se fâche quelquefois. R. gourgouia.

GARGOUIAGE, **GARGOULHAGE** (lim.), s. m. Action de grouiller, de gargouiller, v. gargoui. R. gargouia.

GARGOUIAIRE, **GARGOULHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grouille, qui gargouille, v. renaire. R. gargouia.

GARGOUIAMEN, **GARGOULHAMEN** (l.), s. m. Gargouillement, v. gargoui. R. gargouia.

GARGOUIANT, **GARGOULHANT** (auv.), **ANTO**, adj. Grouillant, ante, v. renous. Atènd pèr se leva la gargoulhanto aubado Que fai tout lou mati sa petito meinado. J. PASTUREL. R. gargouia.

GARGOUIÉ, **GARGOULHIÉ** (a.), **IERO**, adj. et s. Flacon ou vase qui fait glouglou, qui n'est pas plein. R. gargoui.

GARGOUIO, **GARGOULHO** (l. g.), (b. lat. gargoula, gargailla), s. f. Margouillis, gâchis, v. garouias ; vaisseau vinaire plat, en Gascogne, v. recebedouiro ; gargouille, v. gargai, mourre. Vièio gargouio, terme de mépris pour une vieille femme. Moun pèd dins las gargoulhos Chiringo e fa : chic ! chac ! H. BIRAT. R. gargouia.

GARGOUIOUS, **GARGOULHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Plein de gâchis, sale, v. fangous. R. gargouio.

GARGOULETO, s. f. Cruchon, alcarazas, hygrocérame, v. gourgoulino. Se sabiés, bello gargouleto, Coumo t'àimi, quand vèn l'estiéu : En bevènt toun aigo fresqueto, Mi sèmblo de larmo de diéu ! L. BORGHERO. R. gargoulho.

GARGOULO, n. de l. Gargoule, quartier du territoire de Piolenc (Vaucluse). R. gargoulho.

Gargoussiero, gargousso, v. cargoussiero, cargousso.

GARGOUTA, **GARGATA**, **JARJOUTA** (lim.), **GARGOUTEJA**, **GARGOUTIA** (m.), **GARGATIA** (d.), **GOURGOUTA**, **GOURGOUTIA** (d.), v. n. et a. Bouillonner, produire un gargouillis, v. gargouia ; grouiller, barboter, v. barbata. Gargote, otes, oto, outan, outas, oton. Lou vèntre me gargoto, le ventre me grouille. Marrit lourdaud, se tu t'empaches De gourgouta lou mendre mout. G. ZERBIN. PROV. A l'oulo que gargoto li mousco s'atrapon pas.

GARGOUTA, **GARGOUTAT** (l.), **ADO**, part. Cuit en bouillonnant, mijoté, ée. Vese forço cacalauso Gargoutado dins lou pot. A. PEYROL. R. gorgo.

GARGOUTAGE, **GARGOUTÀGI** (m.), **GARGOUTATGE** (g.), s. m. Gargouillis, bouillonnement, v. gargoui. R. gargouta.

GARGOUTAMEN, **GOURGOUTOMEN** (l.), **GARGATIAMEN** (d.), s. m. Gargouillement, grouillement, v. gargoui. R. gargouta.

GARGOUTASSO, s. f. Affreuse gargote. R. gargoto.

GARGOUTEJA, **GARGOUTIA** (m.), v. n. Gargoter, hanter les gargotes ; faire de mauvaise cuisine. R. gargoto.

GARGOUTETO, s. f. Petite gargote, guinguette. R. gargoto.

Gargoutge, v. grabuge.

GARGOUTIÉ, **GARGOUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Gargotier, ière, v. cousinié macàri, rimo-sausso ; jabloire, outil de tonnelier, v. gargaiadou. Coumo voulès que fagon lei gargoutié ? LOU TRON DE L'ÈR. Que malur d'èstre gargoutiero ! M. FÉRAUD. R. gargoto.

GARGUEGNO, s. f. Tas de fainéants, fainéant, canaille, dans les Alpes, v. roussaio, R. garc.

GARGUET, s. m. Petit fainéant, dans les Alpes, v. feiniantoun. R. garc.

GARGUIÉ (lat. Gargarium, Gargarius locus), n. de l. Saint-Jean de Garguier (Bouches-du-Rhône).

GARGUIHO, **GARGUILHO** (a.), s. m. Frelampier, benêt, v. gargamèu. R. garc.

GARGUIL, **GARGUILH** (l.), **GUERGUIL** (rouerg.), **GUERGUILH** (bord.), **GREGUIL**, **GUIRGUIL** (l.), (rom. garruelh), s. m. Râle, bruit d'une poitrine engorgée, en Gascogne, v. grèule, rangoulun ; bruit de la broche ; grelottement causé par la peur, v. trambleto ; barguignage, hésitation, embarras ; discussion, grabuge, noise, en Languedoc, v. garrouio ; querelleur, v. garguilho. Avé garguil, avoir querelle ; cerca garguil, chercher noise ; en garguil, en dispute ; sèns tant de garguil, sans tant barguigner ; pas tant de garguil, pas tant de discussion. L'on aviè toujour quauque pauc de garguil. N. FIZES. PROV. LANG. Quand nostres paires avien garguil, Anavon tira lou dousil, mieux vaut, comme nos pères, boire ensemble que de plaider.

GARGUILHA, **GUIRGUILHA** (rouerg.), v. n. Râler, en Gascogne, v. rangouleja ; faire entendre un bruit cadencé, en parlant de la broche. R. garguil.

GARGUILHO, **GUIRGALHO** (rouerg.), (for. garguilli), s. f. Querelle, querelleur, chicaneur, en Languedoc, v. cerco-reno. Mathieu Garguille était le nom d'un bateleur célèbre à Paris au 17e siècle. R. garguilh.

GARHEROT, s. m. Pauvre hère, en Béarn, v. pelègre. Garlherots à l'esprit rougnous. S. LARREBAT. R. garfe.

GARHUET, s. et adj. m. Vilain, malhonnête, dans les Alpes (T. Bonnet). R. garrot.

GARI, **GOUARI** (g.), **GUERI** (l.), **GRI** (rouerg.), (rom. garir, guarir, guerir, garezir, cat. guarir, it. b. lat. guarire, tud. warjan), v. a. et n. Guérir, rendre ou recouvrer la santé, v. assana, sana ; désabuser, détromper, v. rabusa. Garisse, isses, is, ou (m.) garissi, isses, isse, issèn, issès, isson. Gariguè, garic (g.), il guérit, il fut guéri ; gariguèron, gariguen (g.), ils guérirent ; que garigue, que garisco (g.), qu'il guérisse ; en garissènt, en garint (g.), en guérissant ; moussu Garis-Tard, moussu Garis-Gaire, noms burlesques qu'on donne quelquefois à un mauvais médecin. PROV. Lou mau dis autre garis pas lou nostre. — Garis un mau e n'en fai dous. — Bon medecin quau garis de se-meme. — Quau vòu gari digue soun mau. SE GARI, v. r. Se guérir, v. escapoula. Mège, garisse-te tu, ou mètge, gouarech-te tu (b.), médecin, guéris-toi toi-même.

GARI, **GOUARIT** (g.), **GARIT**, **GRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Guéri, ie. Gari, gari, Passo pèr aqui, dicton usité pour consoler un enfant qui a du bobo, v. gueri. PROV. Mau couneigu es à mita gari. — Quau es mau plan e mau servi Es lèu gari. Garidet, eto, dimin. de gari, ido.

Gàri, v. gàrri.

gari, v. galino.

gari, v. garric.

gariaire, v. galinaire.

garias, v. garouias.

gariat, v. galinat.

GARIBAUD (tud. Garibald, guerrier audacieux), n. p. Garîbald, Garibaldi, Galibardy, noms de fam. provençaux. Lou generau Garibàldi, le général Joseph Garibaldi, né à Nice en 1807, mort à Caprera en 1882.

GARIBAUDO, **GARIBALDO** (l.), s. f. Espèce de bouillie faite avec du lait et des pommes de terre, en Rouergue, v. bourrouleto. De là vient sans doute la locution forézienne à la garibaudaille, à l'abandon, en désordre.

Garibousto, v. garabusto.

Garidet, Garido, v. Margaridet, Margarido.

GARIDÈU (rom. Garidelli), n. p. Garidel, De Garidel, Gariel, noms de fam. provençaux. Lou boutanisto Garidèu, Pierre-Joseph Garidel, botaniste d'Aix (1660-1737).

Garido, v. garito.

garie, v. galino.

garié, garièro, v. galinié, galiniero.

GARIGE, **GARIGES** (l.), s. m. et f. pl. Inflammation des amygdales, v. ancoues, galet. R. garo.

Garignaire, v. calignaire.

GARIGNOUS, **OUSO**, adj. Sale, dégoûtant, ante, à Toulouse, v. brut, orre. R. craugno.

Garigo, v. garrigo.

garihas, garilhas, v. garouias.

GARIHO, **GARILHOS** (d.), s. f. pl. Écrouelles, en Dauphiné, v. craugno, escrolo. Li prendran jamai ni doulours ni garilhos. R. GRIVEL. R. garo.

Garimatias, v. galimatias.

GARIMBÉ, **GARIMBOI** (rom. guarambeu, garlambei, tournoi, joûte ; galaubey, étalage, pompe), s. m. Gambade, en Béarn, v. cambado, gavelet ; personne qui marche en se guindant. Lou cabiròu, pèr boumbs e garimbets, Sauteriqueio au mitan de la prado. GASSION.

GARIMÈL, **GALIMÈL**, **GRANDIMÈL**, **ELLO**, s. Personne grande et fluette, en Languedoc, v. foucaran, galapian, gemello. Es uno grando garimello ou limello, c'est une grande perche. R. garimbé, camèu.

GARIMEN (rom. garimen, guarimen, guerimen, cat. guariment, it. guarimento), s. m. Guérison, remède, v. garisoun. Las ! que moun garimen es luen, bèn luen de iéu ! V. LIEUTAUD. L'òli es garimen, serve en tout usàgi. F. MARTELLY. R. gari.

GARIN, **GUERIN** (rh.), **GERIN** (a.), **GARI**, **GUERI** (l.), (rom. Garin, Garins, Gari, Garis, b. lat. Guarinus, Garinus, Girinus), n. p. Garin, Guérin, Gérin, Gary, Guéry, Guerineau ; noms de fam. méridionaux. Don Guerin, Dom Guérin, bénédictin, de Nant (Aveyron), poète languedocien qui a écrit de 1650 à 1670 ; Garin d'Apchier, ancien troubadour ; Garin lou brun (rom. Garins lo brus), ancien troubadour ; castagnié garin, variété de châtaignier connue en Vivarais. Conférer Garin avec le germ. varin, défense, le b. lat. waringus, banni, exilé, ou le lat. Quirinus, surnom de Romulus.

Garinado, v. garrinado.

GÀRIO, s. f. Fesse, en Dauphiné, v. garro. Sus ma gàrio ai senti veni un cebenchou. A. BOISSIER.

Gariò (lande), v. garrigo.

gariò (poule), v. galino.

GARIPO (b. lat. ganape, galnabis, calnabis, couverture velue), s. m. Lambeau de feutre ou de vieux chapeau, dont les paysans se font des guêtres, v. balouard, ganavèu.

GARIPOTO, s. f. Lutin, feu follet qui entraîne les curieux imprudents dans les fossés et les mares d'eau, en Forez, v. fiò-de-sant-Èume. R. garipo.

GARIPUI, n. p. Garipuy, nom de fam. gasc. R. gari, pui, ou pue, Gari ?

GARISOUN, **GARISOU** (d.), **GUERISOUN**, **GUERISOU** (l.), (rom. guarison, garizo, guarizo, guerizo, it. guarigione), s. f. Guérison, v. garimen. PROV. Grando bouito de garisoun Es tèms, amour emé resoun. R. gari.

GARISSABLE, **GARICHABLE** (a.), **ABLO**, adj. Guérissable. R. gari.

Garissal, v. garriçal.

GARISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Guérisseur, euse, v. mège. Aquélei sant de pacoutiho, Garissèire, medecin fèr. M. BOURRELLY. Lou baume garissèire. L. MOUTIER. R. gari. Garitin, Garitoun, v. Margaridet.

GARITO, **GARIDO**, **GUERITO**, **GUIRITO** (l.), (rom. garida, cat. esp. garita, port. guarita, all. warte), s. f. Guérite, v. gacho. En facioun dins la garito, sobriquet du n° 15, au jeu de loto ; à la garito ! sauve qui peut. Noun li aguèt tourre ni garito. D. SAGE.

GARITOUN, **GUERITOUN**, **GUERITETO** (a.), s. Petite guérite, petit abri, niche, v. agachoun. R. garito.

Garja, v. gaja.

garja, garjas, pour regarda, regardas, à Nice.

GARJO (it. garza, héron), s. Vaurien, fainéant, v. garc, gargas.

GARJOUCA, v. a. Gorger, en Guienne, v. gava, gourja.

GARJUAN (it. garza), s. m. Héron, sur les bords de l'étang de Berre, v. galejoun.

GARLABAN (b. lat. Guarnabam), s. m. Le mont Garlaban ou Gardelaban, près Aubagne (Bouches-du-Rhône), v. Reissatèu. PROV. Quand Garlaban a lou capèu, Prene ta biasso, courre lèu, ou Garlaban a soun mantèu, Pren toun sa, sauvo-te lèu. Conférer ce mot avec le basque gar, hauteur, l'ar. guern, sommet, et l'hébr. laban, blanc, d'où dérive le nom du Liban. Le nom de Garlaban, importé par les navigateurs phéniciens, se rapporte bien avec celui d'Aubagne (lat Albania, pays blanc).

Garlambàsti pour berland-bèsti.

GARLAMBÉ (rom. garlambei, tournoi, joûte), s. m. Sorte de poésie usitée chez les troubadours.

Garlamèro, v. gargamello.

GARLAND, **GUERLAND** (d.), s. m. Guirlande, en Dauphiné, v. garlando plus usité.

GARLAND, **GAULAND** (lim.), **ANDO**, adj. et s. Vagabond, onde, coureur, euse, fainéant, ante, paresseux, euse, v. agarlandi, barrulaire, courriòu, gargas, gourimand. Branco garlando, branche vagabonde. Iéu siéu toun amaire Fidèu e rèn garland. A. VERDOT. Sies un garland Qu'as pas gens de sesiho : Pèr t'estaca faudrié mai d'un riban. M. DE TRUCHET.

GARLANDAGE, **GUIERLANDAGE** (rh.), **GARLANDÀGI** (m.), **GALANDAGE**, **GARANDAGE** (d.), s. m. t. de construction. Guirlande, assemblage des poutres d'un plancher, v. fustage ; colombage, cloison en planches ou en briques, v. couroundat, esporre. R. garlando.

GARLANDAS, **GAULANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Grand vagabond, grande coureuse, v. gandard. R. garland.

GARLANDEJA, **GAULANDEJA** (lim.), **GUIRLANDEJA** (l.), v. n. Vagabonder, fainéanter, flâner, voisiner pour causer, v. cassandreja ; se dérouler en guirlande, v. virouia. Revenguen au vermet sènso garlandeja. M. DE TRUCHET. R. garland.

GARLANDET, **GAULANDOU** (lim.), **ETO**, **OUNO**, adj. et s. Petit vagabond, v. gandoun. R. garland.

GARLANDETO, s. f. Petite guirlande, petite couronne, v. courolo. Un estrech coufat sens dentello Ount la garlandeto nouvello Èro meso vesiadomen. J. CASTELA. R. garlando.

GARLANDÈU, s. m. Place entourée d'arcades ; pâté de maisons, dans le Tarn, v. arc, courniero. R. garland.

GARLANDO, **GUERLANDO** (d.), **GUIERLANDO** (rh.), **GUIRLANDO** (l. b.), **GARLADO** (l.), **GANDARLO** (querc.), (rom. garlanda, guarlanda, carlanda, cat. b. lat. garlanda, cat. guirlanda, it. ghirlanda), s. f. Guirlande ; couronne de mariée, v. capelet ; bord d'un chapeau, v. alo ; couronnement de créneaux ; sévéronde, saillie d'un toit, v. foro-te ; t. de pêche, liège qu'on met autour de la corbeille du palangre et où l'on accroche les hameçons, v. canestèu. Ai trena forço garlando. L. ROUMIEUX. Dei coutau courouso garlando. A. CROUSILLAT.

GARLANDOUESO, s. f. Concubine, dans le Var, v. gourrino. R. garlando, gandoueso.

GARLEDO (rom. Garlade, Garralede, Garrelede, Garaleda, Galarede), n. de l. Garlède (Basses-Pyrénées).

Garleja, v. gareleja.

garlemo pour lagremo.

garlés, v. galés.

GARLESCO, **GARLHESCO** (l.), **GARLESCHO** (lim.), (rom. garllet, carrelet), s. f. Bouvière, petit poisson d'eau douce, v. piastro ; able, autre poisson d'eau douce, v. sòfi ; vairon, en Limousin, v. maucho, veiroun. Clement, lou loung del riéu, s'èro boutat en pesco, Mès n'atrapabo re, pa 'no quito garlesco. H. LACOMBE. Atabé soun tournados frescos [?]oumo dins l'aigo las garlescos. M. BARTHÉS. R. gerle.

GARLESCOU (l.), **GARLESCHOU** (lim.), s. m. Ablette ; petit vairon. R. garlesco.

Garlet, garleit, v. grelet.

garlhofo, v. gaiofo.

garliapat, v. galapian.

garlimand, garlimen, v. caïmand, gourimand.

garlin, v. grelin.

GARLIN (rom. Garlii, Gasli, b. lat. Gaslinus), n. de l. Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLINÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLOPO, **VARLOPO** (m.), **VERLOPO** (rh.), (cat. esp. port. garlopa), s. f. Varlope, grand rabot, v. plano, riflard ; maladroit, gauche, en Limousin, v. desgaubia. Pougnado de garlopo, anse de varlope. Aqueles vers, pèr n'apouncha la cimo, Vous bercon tout, la garlopo e la limo. C. FAVRE. PROV. Tout en pregant Diéu, fau poussa la garlopo.

GARLOU, s. m. Seau de bois, en Auvergne, v. ferrat, pousaire, sihoun. R. garroulh.

GARLOUPA, **VARLOUPA** (m.), v. a. Polir avec la varlope, v. blanchi. Garlope, opes, opo, oupan, oupas, opon. E que lou menusiè garlope soun bufet. J. CASTELA.

GARLOUPA, **GARLOUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poli, ie. R. garlopo.

GARLOUPEJA, v. n. Faire aller la varlope, v. rabouta. R. garlopo.

GARN (**LOU**), (b. lat. Garnum, Algarnum), n. de l. Le Garn (Gard, Gironde). Conférer garn avec l'ar. guern, sommet.

GARNACHO, **GANNACHO** (l.), **GANACHO** (a.), (rom. garnacha, gannacha, cat. garnatxa, port. esp. garnacha, it. guarnacca, lat. gaunacum), s. f. Tunique de laine qu'on met sur la chemise ; espèce de robe longue ou de houppelande, vêtement porté en Provence par les hommes et les femmes, au 13e siècle, v. gounello ; jupe de dessous, v. coutihoun. Garnacho d'agnèu, robe fourrée de peau d'agneau. An pres uno miéuo garnacho, Quand fasiés desgarni l'oustau. C. BRUEYS. Met sa garnacho de cadis. J. LAURÈS. En Albigeois on disait aussi gannach, s. m. Frausidos soun coumo qualque gannach. A. GAILLARD.

GARNACHOUN, **GANACHOUN** (a.), s. m. Petite tunique de femme, tunique courte, jupon d'enfant, v. gouneloun. R. garnacho.

GARNAS, s. m. Fagot de branchages, dans les Alpes, v. balaus, fais ; personne qui n'a point d'ordre, mal accoutrée, v. fardèu. R. garno.

GARNASSO, s. f. Fourré, broussailles, taillis, en Forez, v. abroues. Lou Bousilhou es eilai, au mèi d'uno garnasso. VIEUX NOEL. R. garnas.

GARNASSOUN, s. m. Bois de pins, en Forez, v. pinedo. R. garnasso, garno.

GARNI, **GAUNI** (b.), (rom. garnir, guarnir, cat. guarnir, it. guarnire, all. warnen), v. a. et n. Garnir, munir, fournir, assortir, meubler, ajuster, rembourrer, doubler un vêtement, v. apignela, prouvesi ; préparer, confectionner, assaisonner, v. alesti ; emplaigner, lainer les draps ; fermenter, lever, en parlant de la pâte, dans le Limousin, v. leva. Garnisse, isses, is, ou (m.) garnìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Garni lou pouchoun, garnir le gousset ; garni lou fanau, mettre de l'huile dans la lampe ; garni l'ensalado, assaisonner la salade ; garni lou dina, préparer le dîner ; garni un remèdi, préparer un remède ; garni la biasso, remplir le bissac, se munir de vivres ; garni la man, graisser la patte ; garni la fielouso, charger la quenouille ; garni de cadiero, empailler des chaises, v. sagna ; garni un flasco, clisser un flacon ; garni la terraio, achever une pi[?] de poterie, y ajouter les anses, etc. ; garni un capèu, monter un chapeau ; garni li carriero, tapisser les rues ; garni un chivau, harnacher un cheval ; garni uno flassado, aplaigner une couverture de laine ; garni de de-bas, renforcer des bas au talon ; garni un bèn, mettre en rapport une exploitation agricole. SE GARNI, v. r. Se garnir, se remplir, se vêtir, s'habiller, s'endimancher, s'équiper, s'armer.

GARNI, **GARNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Garni, ie, levé, ée. Oustau garni, hôtel garni ; chambro garnido, chambre garnie ; glèiso garnido de negre, église tendue de noir ; Mau-Garni, nom d'une ancienne tour de la ville des Baux. Aduguè beàti-garnìti, il apporta la grâce de Dieu, tout ce qu'il voulut ou put, argent, effets, bijoux, etc., locution qui paraît originaire d'Italie, v. benuranço, man-fado. Garnidet, eto, dim. de garni, ido : Bourso garnideto, bourse assez bien fournie.

GARNIÉ (rom. Garnier, Garner, b. lat. Garnerius, Varnerius, Warnerus, Warneherus, all. Warner, Warinher), n. p. Garnier, Garnéry, noms de fam. méridionaux. Lou felibre Don Garnié, Don J.-B. Garnier, bénédictin, poète provençal, de Signes (Var).

GARNIMEN (rom. garniment, guarniment, guarniment, cat. guarniment, it. guarnimento), s. m. Action de garnir, ce qui garnit, garniture, ameublement, équipement, assaisonnement, assortiment, harnachement, v. arnescage. Garnimen de chambro, ameublement ; garnimen de lié, tenture de lit ; garnimen de brès, layette ; garnimen de brido, franges et bossettes d'une bride ; garnimen de fiò, jeu de feu, ustensiles du foyer ; marrit garnimen, mauvais garnement. Moun Diéu ! lou meichant garnimen ! C. FAVRE. Iéu tròbi qu'uno fremo bello Es un bèu garnimen de liech. C. BRUEYS. R. garni.

GARNISÀRI, **GARNISSÀRI** (l.), **GARNISSAIRE** (d.), s. m. Garnisaire, v. coustrencho, fourrou. PROV. Sa vesito m'a fa plasé coume aquelo dóu garnisàri. R. garni.

GARNISOUN, **GARNISOU** (l.), (rom. garnison, garniso, guarniso, garnizo, cat. garnison, esp. garnicion), s. f. Garnison, soldats d'une place ; pous, v. manjanço ; grenier, en Gascogne, v. granié. R. garni.

GARNISSAGE, **GARNISSÀGI** (m.), s. m. Action de garnir, d'empailler les chaises. R. garni.

GARNISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. garnidor), s. et adj. Celui, celle qui garnit, qui laine les draps. Garnisserello de cadiero, empailleuse de chaises. R. garni.

GARNITURO (rom. garnidura, it. guarnitura), s. f. Garniture, assortiment, ameublement, ornement et bouffettes d'une bride, harnais de parade, grille d'un foyer, v. garnimen. Garnituro de sant Aloi, harnachement de luxe, bride ornée de miroirs et de plumets, émouchette de soie, housse brodée, etc., dont on revêt les chevaux et mulets, le jour de la fête de saint Éloi. PROV. La garnituro vau mai que lou flasco. R. garni.

GARNO, **GÀRNIO** (rouerg.), **GUERNO** (d.), (for. b. lat. garna), s. f. Ramée de pin ou de sapin, branche de mélèze, bois pour chauffer le four, cépée, v. broundo. L'amour vous ensourcello E vous roustis en aquéu jour Coumo la garno dins lou four. L. GORLIER. Conférer ce mot avec le gaëlique piounchrann, pin, ou le rom. garonar, drageonner.

GARNO, s. f. Tranche de fruit séchée au four ou au soleil, v. carno ; crasse de la tête, v. crasso ; gouine, fille publique, v. garço. R. carno.

GARNOUN, s. m. Noix dépouillée de sa coque, v. cambo, darno. R. garno 2.

GARO (for. gara, joue ; esp. agalla, tumeur), s. f. Bajoue de cochon, grosse et large mâchoire, joue enflée, v. gaugno ; inflammation des amygdales, v. garige, galet ; écrouelles, v. escrolo ; croix-de-Malte, plante, v. clavelado. Dessus lour cors pas ges de taros, Pas ges de bubos ni de garos. LAFARE-ALAIS. R. gaio.

GARO (esp. garo, lat. garum), s. f. Jus de chair salée, saumure, en Limousin, v. muro.

GARO, s. f. Écart, en Dauphiné, d'où le verbe esgara (égarer) ; gare de chemin de fer, v. estacioun. Garo maritimo, gare maritime. R. gara.

Garo (gare !), v. gara.

garo (jambe), v. garro.

garo (gué), v. gafo.

garo pour aro (maintenant).

GARO-AMOUNT, **GARAMOUNT**, adv. Par là-haut, en Dauphiné, v. peramount. Par exagération et corruption de ce mot, les gens des Alpes disent aussi garo-eilamount, aguereilavount et entougarahounto, jusques par là-haut. R. gara, amount.

GARO-AVAU, **GARAVAU**, **GARO-VA**, adv. Par là-bas, en Dauphiné, v. peravau. On dit aussi garo-eilavau, par là-bas bien loin. R. gara, eilavau.

Garo-bouen-tèms, v. galo-bon-tèms.

garobusto, v. garabusto.

GARO-DONO, **GARO-DOUENO** (d.), s. et adj. m. Celui qui reprend ce qu'il donne. R. gara, douna.

GARO-EIÇAI, **GAREIÇAI**, adv. Par ici ; vers l'époque où, en Dauphiné, v. pereiça. R. gara, eiçai.

GARO-EILAI, **GARO-LAI**, **GAREILAI**, adv. Par là, de l'autre côté, en Dauphiné, v. pereila. R. gara, eilai, lai.

GARO-GARO, s. m. Alerte, alarme ; algarade, réprimande ou insulte inopinée, v. paro-garo ; écervelé, homme irréfléchi, v. bartavèu. Ié faguèron un garo-garo, on lui fit une algarade. E si quauque gielous marit Voulié faire de garo-garo. C. BRUEYS. Certo, tout èro en garo-garo. C. FAVRE. PROV. Mai viéu piéu-piéu que garo-garo. R. gara.

GARO-VÈNT, n. de l. Garovent, près Menton (Alpes-Maritimes). R. gara, vènt.

Garo-vèsso, v. galavèsso.

garodo, v. garaudo.

GAROFLE, **GALOFRE** (niç.), (rom. gariophili, esp. gariofilo, it. garofano, lat. caryophillus), s. m. Œillet, fleur, v. giróuflado. De roso, de galofre, La naturo à toui n'ofre. J. BESSI.

Garofo, v. garoufo.

garogno, v. carogno.

GAROI (rom. garrueil, ramage, lat. garrulus), s. m. Biais, adresse, dans le Var (Ét. Garcin), v. biais, gàubi.

GAROI, **OIO** (gr. γλοιὸς, débile), adj. Paralytique, estropié, ée, v. rampous. Es tout garoi, il est tout perclus ; cambo garoio, jambe paralysée. Ma pato garoio Rimara pas plus. D. ARBAUD. Garoi est peut-être l'épenthèse de goi, comme on dit garàmbi pour gàmbi, garabre pour gabre, etc.

Garono, v. Garouno.

garop, v. galop.

GAROS (rom. Guaros, Gayros), n. de l. Garos (Basses-Pyrénées), village où l'on fabrique de la poterie. PROV. BÉARN. Toupis de Garos, Doutze pèr trento sos. — Nau coum u toupi de Garos.

GAROSPO, **GAROSPE** (gr. κηρύβια, gousse), s. f. Peau, enveloppe, résidu des légumes mis en purée, en Guienne, v. pelofo.

Garot, garoto, v. garrot, garroto.

gàrou, v. garro 2.

GAROU (v. fr. garou, sorcier, b. lat. gerulphus, all. währwolf, homme loup), s. m. Garou, thymélée, bois gentil, saint-bois, daphne gnidium (Lin.), arbrisseau commun sur les montagnes de la Provence méridionale, v. canto-perdris, erbo-laurino ; pour mâchoire, jarret, ergot, v. garoun. Le botaniste lyonnais Jules Fourreau a donné le nom de Mistralia, en l'honneur de l'auteur de Mireille, à un genre de plantes dont le garou serait le type ; loup-garou, loup-garou.

GAROUAGE, s. m. Partie de plaisir en lieu suspect, repas de nuit en mauvaise société (L. Boucoiran). R. gàrou, garo 4.

Garoubié, v. galibié.

garóudou, v. garaudou.

garouelo, v. garouio.

GAROUFLET, **GALOUFRET** (niç.), s. m. Œillet sauvage, v. massouquet. R. garofle.

GAROUFO, **GARROUFO** (querc.), **JAROUFO** (lim.), **GAROFO** (toul.), (rom. guarofa, carobla, cat. esp. garrofa, cat. garroba ; gr. κηρύβια, gousse), s. f. Vesce de Narbonne, vicia narbonensis (Lin.), plante ; vesce commune, v. pesoto ; gesse, v. garouto.

GAROUI, **GAROULH** (l.), (rom. grolh, bouillonnement), s. m. Lavage, sauce où il y a trop d'eau, gâchis, v. lagas. Sian dins lou garoui, nous pataugeons. R. garouia.

GAROUIA, **GAROULHA** (l.), v. n. Gargouiller, grouiller dans l'eau, v. gadouia, gargouia. R. groulha.

GAROUIAS, **GAROULHAS** (l.), **GALOUIAS** (rh.), **GARIHAS**, **GARILHAS** (a.), **GAULHAS**, **GAULHA** (lim.), **GOULHAS**, **GOULHA**, **GOLHAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, mare d'eau bourbeuse, v. bachas, chauchas, gano, gaule, lagas, patoui, tautas. Cabussa de mourre-bourdoun dins un garouias (tomber la tête première dans un bourbier), sorte de schibboleth que l'on propose à ceux qui n'entendent pas le provençal. Au mitan di garouias Barboutave en brouiant mi pas. H. MOREL. Barboto dins li garouias. L. DUPONT. R. garoui.

GAROUIO, **GAROULHO** (l.), **GAROUELO** (rouerg.), s. f. Endroit d'un bateau laissé libre pour recueillir et rejeter l'eau qui entre, sentine, mare, v. sentino. R. garoui.

GAROUIO, **GAROULHO** (l. d.), s. f. Marie-graillon, gaupe, femme malpropre, v. groulo, panoucho, patarasso ; pour grabuge, cépée, cuir, etc., v. garrouio. PROV. Quand garouio fai bugado, plòu nòu jour. Conférer ce mot avec l'esp. garulla, raisins égrenés, populace, le lat. gerula, bonne d'enfants, et querula, grondeuse, et le prov. garouio 1 ou garoulo, groulo, savate.

GAROUIOUN, **GALOUIOUN** (rh.), **GAROULHOU** (l.), s. m. Petit gâchis, flaque d'eau, v. gadouioun, pachoulino. R. garoui.

GAROULEA, v. n. et a. Fouler aux pieds, entraîner la litière en marchant, v. chaupina, grouleja. R. garoulo.

GAROULIERO, **GAROULIÈIRO** (a.), s. f. Personne qui traîne les pieds, trace du passage dans une récolte, v. chaupinage. R. garoulo.

GAROULO, s. f. Savate, femme sans ordre, dans les Alpes, v. groulo plus usité.

GAROUN, **GAROU** et **GOUROU** (l.), s. m. Mâchoire de porc salée ; tête de mouton, en Forez ; pour jarret de porc, ergot de coq, v. garroun. R. garo 1.

GAROUNEN, **GAROUNENC** (g. l.), **ENCO**, adj. Qui habite les bords de la Garonne, qui appartient à la Garonne. Bouvino garounenco, espèce bovine des bords de la Garonne, race garonnaise. R. Garouno.

GAROUNETO, s. f. Petit canal de dessèchement ; la Garonnette, cours d'eau des environs de Fréjus, v. roubineto. R. garouno.

GAROUNO, **GARONO** (g.), (rom. guarona, garonna, garonda, esp. garona, b. lat. garonna 769, varumna, lat. garumna), s. f. Canal de dessèchement, dans le Var et le Vaucluse, v. roubino ; la Garonne, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées au val d'Aran (v. Jòu) et se jette dans l'Océan après un cours de 550 kilomètres, v. Giroundo ; la Garonne, affluent du Coutry (Gard). Li garouno de Frejus, les canaux de Fréjus ; en Garouno, dans la Garonne ; sus Garouno, sur la Garonne ; dela Garouno, de l'autre côté de la Garonne ; l'auto Garouno, la haute Garonne, la partie de ce fleuve la plus rapprochée de sa source ; l'Auto-Garouno, la Haute-Garonne, département qui a pour chef-lieu Toulouse. La grando vilo que vèi remoulina Garono. P. GOUDELIN. Dans le Gers, le Toulousain et l'Agenais on prononce Garono, dans le Querci et la Gironde on prononce Garouno. Selon Zeuss, ce mot signifie en celtique herbosus amnis, fleuve herbeux. PROV. Tranquile coumo l'aigo de Garouno.

GAROUNS (rom. Garons, b. lat. Garonis), n. de l. Garons (Gard).

Garoupin, v. galoupin.

GAROUPO, s. f. Sorte d'arbrisseau, cneorum tricoccum (Lin.), v. camello ; La Garoupe, nom de lieu près Antibes. Nosto-Damo de

la Garoupo, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Antibes. R. garoufo.

GAROUTIÉ, **GAIROUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Mangeur de gesses ; sobriquet des gens d'Agel (Hérault), v. manjo-garouto. R. garouto.

GAROUTIERO, **GAROUTIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. garouto.

GAROUTO, **GAIROUTO** (l.), **GAROUETO** (m.), **AGAIROUOTO** (rouerg.), **GAROUSSO** (rh. d.), **JAROUSSO** (lim.), **GARUSSO** (a.), **GAIROTO**, **GAIROSSO** (g.), (rom. gairossa, garrassa, fr. jarousse, jarosse, b. lat. garossa, jarrossia), s. f. Gesse chiche, petit pois chiche, lathyrus cicera (Lin.), v. jeisseto, pesouno ; gesse cultivée, lathyrus sativus (Lin.), v. jaisso ; gesse tubéreuse, lathyrus tuberosus (Lin.), v. favaroto ; vesce à une fleur, en Velay, v. pesoto ; lentille, en Bigorre, v. lentiho ; Garoute, Garoutte, Garrouste, noms de fam. méridionaux. Garouto fèro, orobe printanier, plante. Boufavon coume dous couguiéu Qu'an manja 'n sestié de garouto. A. AUTHEMAN. Conférer ce mot avec l'esp. carozo, peau de grain.

GAROUTOUN, **GOUROUTOUN**, s. m. Petite gesse, ers, orobe, v. erre, garaubo ; lupin, autre espèce de légume, v. vesso-de-loup. R. garouto.

Garova, v. garo-avau.

garpigna, v. grafigna.

garrabaudo pour garaubo.

garrabiè, garrabeliè, garrabiniè, v. garabié.

GARRABIÒU, n. de l. Garrabuau, nom de fam. gasc. R. engarra, biòu.

Garrabot, garraboutaire, v. garabot, garoboutaire.

garrabousta, garrabousto, v. garobousta, garabousto.

garrabusto, v. garabusto.

Garracin, v. Garcin.

GARRADO, **GARRA** et **GARRUA** (a.), s. f. Fessée, claque sur les fesses, v. fouitado. R. garro.

Garrafado, garrafo, v. carrafado, carrafo.

garragnau, v. baragnau.

garramacho, v. garamacho.

GARRAMADO, s. f. Échappée de travail, court travail du matin, v. gatado. Conférer ce mot avec l'esp. garramar, voler adroitement.

Garramiau, v. garamaudo.

garrampo pour grampo, rampo.

GARRANÇOUS, **OUSO** (fr. grincheux, rom. engrans, en peine), adj. Inquiet, iète, grondeur, euse, v. renaire ; rance, en Béarn, v. rançous. Iou si n'àimi lous fautricous, N'àimi tapauc lous garrançous. J. LARREBAT.

Garranié, garrano, v. garanié, garano.

garrapa, garrapeto, v. garapa, garapeto.

GARRAS, s. m. Garrot, nuque ? v. coutet, galet ; Garras, nom de fam. languedocien. Lou veguère veni, soun garras bèn poudra. B. ROYER.

Garrasic pour rasic, racino.

Garrau, v. Garaud.

garraubo, v. garaubo.

GARRAUCHO, s. f. Égratignure, en Béarn, v. grafignado. Li hèi dab la sou grifo ibo grano garraucho. T. LAGRAVÈRE. R. gravecha.

GARRE, **ARRO** (v. fr. guarre, bigarré), adj. Gris, grisâtre, gris fauve, roux, ousse, v. gris ; entrée de la nuit, dans le Var (Ét. Garcin), v. bruno ; Garre, Lougarre, noms de fam. méridionaux. Perdris garro, perdrix grise. R. vaire.

Garre (jambe), v. garro.

GARRÈ, adj. Mutin, querelleur, en Béarn, v. garrus. R. guerrié. Garrèl, garrelas, garreleja, garrelèsto, garreloun, v. garèu, garelas, gareleja, garelèsto, gareloun ; garremacho, v. garamacho ; garrespia, garrespioun, v. garapa, garapoun.

GARRET, s. m. Sale, malpropre, en Forez, v. salop. R. garre.

GARRETOU (esp. garron, ergot, talon), s. m. Talon, dans les Alpes-Maritimes, v. taloun. R. garro.

GARRÈU, **GARRÈL** (a. l.), **ELLO** (v. fr. garreau), adj. Bigarré, ée, pie, v. bigarra, caiet, pigue ; qui a la figure sale, mâchurée, v. bouchard ; pour boiteux, v. garèu. Porc garrèu, pourceau bigarré ; faiòu garrèu, haricot panaché. R. garre.

GÀRRI, **JÀRRI** (a. d.), (rom. garri), s. m. Rat, rat commun, gros rat, surmulot, v. rat ; fusée qui court le long d'une corde tendue, v. courrentin ; vase en forme de rat, dans lequel on met de l'eau qu'on fait sortir par la queue en la soufflant sur ses voisins par plaisanterie ; écuelle à bec pour les malades, v. bebeiroun ; rougebord, grand verre de vin, lampée, v. cigau ; lubie, caprice, mauvaise humeur, v. mounino, refoulèri ; jeu d'enfants, v. cantoun (jo di quatre) ; Gary, Garry, noms de fam. méridionaux. Nis de gàrri, nid à rat ; trau de gàrri, trou de rat ; rousiga di gàrri, rongé des rats ; lou camin di Gàrri, nom d'un ancien chemin des environs de Lurs (Basses-Alpes) ; se pisses au lié, te faren manja 'n gàrri, menace que font les mères à leurs enfants qui ont des incontinences d'urine : on employait en effet les souris comme remède contre cette maladie ; un gàrri que pisse, aquelo terro gabino, la moindre pluie rend ce terrain marécageux ; ié veirias courre un gàrri de vint pas, se dit d'un blé trop clair-semé ; me n'en fariéu gàrri, n'en siéu gàrri, j'en suis friand ; òli de gàrri, huile volée dans le moulin ; es un gàrri fèr, il est robuste et éveillé ; que sa de gàrri ! se dit d'une troupe de gens remuants et difficiles à contenir ; avé de gàrri, avoir des rats, des bizarreries ; cadun a si gàrri, chacun a ses humeurs ; avé lou gàrri, bouder ; quand lou gàrri lou pren, lorsque ses rats lui passent par la tête ; quand lou gàrri i'a passa, quand sa mauvaise humeur lui a passé ; béure un gàrri, boire un bon coup ; béure soun gàrri, boire son soûl ; noum d'un gàrri ! sorte de juron déguisé. — Gàrr[?], gàrri malurous, que fas dins ma bastido ? — Màngi de pan e de figo. — Qu ti v'a coumanda ? — Jan de l'abat, colloque usité à un jeu d'enfants où l'on fait le rond en se tenant par la main, après quoi l'on se sépare et se poursuit. Vai, i'a respoundu lou gàrri, Siéu lou mèstre de l'armàri. CH. POP. — I tres Lou gàrri es pres. — Cregne lou fre coume un gàrri. — Se fara, se li gàrri noun lou manjon. R. garre.

GÀRRI, **GARRO** (d.), (rom. gart, garçon ; rom. all. bar, homme ; sansc. varas, homme), s. m. Mâle en rut, ardent pour les femelles, v. garroun ; matou, en Dauphiné, v. margau ; mauvais gars, dans les Alpes, v. marrias.

GÀRRI-À-CO-RAMADO, s. m. Loir, v. gréule.

GÀRRI-BABÒU, s. m. Répercussion des rayons du soleil au moyen d'un miroir, jeu d'enfants, v. malo-oumbrino. Faire lou gàrri-babòu, faire lou gàrri, réfléchir les rayons du soleil sur les yeux des passants ; a pòu dóu gàrri-babòu, il a peur d'un rien. R. gàrri, babòu, babau.

GÀRRI-D'AIGO, s. m. Rat d'eau, v. plounget, rat-d'aigo.

GÀRRI-D'AUBRE, s. m. Loir, v. gàrri-grèule.

GÀRRI-DE-BAUMO, s. m. Lemmig de Norwège, espèce de rat qui habite les cavernes.

GÀRRI-DE-BOS, **GÀRRI-DEI-BOUES** (m.), s. m. Muscardin, espèce de rat qui habite la lisière des bois, v. lire ; loir, v. gréule.

GÀRRI-DE-CAMPAGNO, s. m. Musaraigne, v. musaragno ; mulot, v. rato-courto ; lérot, v. gàrri-de-jardin ; rat champêtre, mus campestris.

GÀRRI-DE-CHAMP, s. m. Campagnol, espèce de mulot.

GÀRRI-DE-JARDIN, s. m. Lérot, v. rat-taupié.

GÀRRI-DE-MATO, **GÀRRI-DOURMIHOUS**, s. m. Loir, v. rat-dourmèire.

GÀRRI-DE-VIGNO, s. m. Campagnol, v. gàrri-de-champ.

GÀRRI-GRÉULE, **GÀRRI-GRÉU**, s. m. Loir, v. gréule, missaro. Tu que fas de tant bèllei croto Pèr tei gàrri-grèu, tei machoto. M. TRUSSY.

GÀRRI-MOUISSARA, s. m. Loir, dans le Var, v. missaro, rat-gréule. R. musaragno.

GÀRRI-NEGRE, s. m. Motella fusca, poisson de mer connu à Marseille.

GÀRRI-TÉULISSIÉ, s. m. Gros rat qui habite les toitures, v. rat-carbounié.

GÀRRI-TIGRA, s. m. Motelle vulgaire, motela vulgaris (Rondel), poisson de mer.

GARRI, **JARRI** (lim.), **GARRIC**, **GANIC** (g. l.), **GARRIT** (querc.), (rom. garric, guarric, garrig, cat. garrig), s. m. Chêne à kermès, chêneau, en Languedoc, v. avaus, garrus ; chêne blanc, chêne en général, v. blacas, casse, chaine, droui, éuse, roure ; Garric, Belgarric, Garriguet, Garrigou, Garrisson, noms de fam. languedociens. Boulo de garri, bolo de garric (l.), galle ; post de garric, planche de chêne ; plantat, ferme coumo un garric, planté, ferme comme un chêne. Siegue de garric ou de chaine. H. BIRAT. A l'oumbro d'un garric la troupo es assemblado. C. PEYROT. Lou grand garric, la petito erbo. PUJOL. PROV. LANG. Lou garric fai pas uno piboulo. — Quand lou garric toumbo, l'èuro seco. Conférer garric avec le lat. quercus, chêne, ou le gr. γραικὸς, grec.

GARRIÇADO, **GARRIÇAL** (l.), **GARRIGAL** (rouerg.), **JARRIÇADO**, **JARRIÇO** (périg.), s. Taillis de chênes, chênaie, en Limousin, v. blacho, rouveiredo. R. garriço.

GARRIÇO, s. f. Espèce de chêne, en Rouergue. R. garric, garrus.

GARRIÇOLO, s. f. Jeune chêne, chêneau, v. garrigat. R. garriço.

GARRIÉ, **JARRIÉ** (a.), s. m. Ratière, v. ratiero. R. gàrri.

Garrié, iero, v. guerrié, iero.

GARRIGADO, **GARRIADO** (rouerg.), s. f. Agaric du chêne, v. cassenado ; pousse, jet de chêne, v. garrouiado. R. garric.

GARRIGAGE, s. m. Terrain de garrigues, v. gres. R. garrigo.

GARRIGAIRE, s. m. Défricheur de garrigue, v. roumpèire ; bûcheron, v. bouscatié. R. garrigo.

GARRIGAS, s. m. Gros chêne, vieux chêne, v. jarrugas. R. garric.

GARRIGASSO, s. f. Grande garrigue, vaste lande, terre inculte et couverte de broussailles, v. ermas. R. garrigo.

GARRIGAT, **GARRIGOL**, **GARRIÇOL**, **GARRIÇOU** (rouerg.), s. m. Chêne nain, chêne à kermès, v. avaus, reganèu ; jeune chêne, v. rourechoun ; Garrigat, nom de fam. mérid. R. garrigo.

GARRIGATA, s. m. Lieu couvert de chênes nains, en Gascogne, v. avaussiho. R. garrigat.

GARRIGAUD, **AUDO**, adj. et s. Habitant des garrigues, v. craven, gresouié ; solitaire, sauvage, v. sóuvage. Ni griho ni ferrou ni sarraio ni tanco De l'umble garrigaud defèndon lou castèu. A. CROUSILLAT. Mi vers soun na dins la champino E soun de garrigaud e sènton lou ferun. A. TAVAN. Cigalo garrigaudo. MIRÈIO. R. garrigo.

GARRIGO, **GOUARRIGO** (g.), **GARRÌO**, **GARRÌE** (b.), **JARRIJO** (auv. lim.), (rom. garriga, guarriga, cat. garriga, v. fr. jarrige, b. lat. garrica, garica, jarrigia, jarria), s. f. Garrigue, lande où il ne croît que des chênes à kermès, chênaie rabougrie, terre inculte, pâture, v. campas, ermas, gastaio, trescamp ; chêne à kermès, v. avaus ; Garrigues, La Garrigue, Lagarrigue, La Jarrige, Garrigou, noms de lieux et de fam. méridionaux. Li Garrigo di Ceveno, les Garrigues, subdivision des Cévennes. Nòsti garrigo e nòsti plan. L. ROUMIEUX. Estrassan li garrigo e semenan lou gran. J. ROUMANILLE. R. garric.

GARRIGOT, **GARRIGOU** (l.), s. m. Petite garrigue, v. erme. Se pot vèire un lapin en furant dins un trauc Ou dins un garrigot pèr asard un lebraud. B. FABRE. R. garrigo.

GARRIGOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de chênes à kermès. Pèiro garrigouso, roche d'aggrégation, dans laquelle croissent les chênes à kermès. R. garrigo.

GARRIGUENC, s. m. Le Garriguenc, montagne du Rouergue ; Garriguenc, nom de fam. mérid. R. garrigo.

GARRIGUETO, s. f. Petite garrigue, v. garrigot. R. garrigo.

Garrihas, garrilhas, v. garouias.

GARRINADO (cat. garrinada), s. f. Gronderie, v. charpado, reno. La caremo es aqui, fa mai sa garrinado. SÉDAILLAN.

GARRIOUN, s. m. Petit rat, v. ratoun. Vos un amendoun ? Tiro, tiro, garrioun, dicton usité à un jeu d'enfants où l'on s'attrape. R. gàrri.

GARRIOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Ratier, ière, capricieux, euse, fantasque, bizarre, v. ratié. Es garrious que viro, il est extrêmement bizarre. R. gàrri.

GARRIS (rom. Garris, Guarriz, Garriis), n. de l. Garris (Basses-Pyrénées), qu'on croit être l'ancienne Carasa. Lou marcat de Garris, se dit en Béarn pour désigner « une assemblée tumultueuse ».

Garrissado, garrissal, v. garriçado.

garrisso, v. garriço.

garrissou, v. garrigat.

GARRISSÒU, s. m. Mâle petit dans son espèce et porté à l'amour. R. gàrri 2.

GARRISSOUN, **GARRISSOU** (l.), (b. lat. Garrutio, Garitio, onis), n. de l. Garrisson (Hérault) ; Garrisson, Garrissou, noms de fam. lang. R. Garris.

Garrit, v. garric.

GARRO, **JARRO** (lim.), **GARRE** (b.), (rom. esp. garra, b. bret. garr, gallois gar, irl. cara), s. f. Jambe, jarret, cuisse de noix, manche de fléau, v. cambo ; fesse, dans les Alpes, v. pacho, patello, perno ; Garres, nom de fam. méridional. A bono garro, il a bonne jambe ; alounga la garro, tendre le jarret ; garro de nose, jarro de cacal (lim.), quartier de noix. Nous cal la soupo am uno garro. J. LAURÈS. Conférer garro avec l'hébr. garech, jambe, et le lat. ancala, jarret.

GARRO, **GÀROU** (d.), s. m. Matou, en Dauphiné, v. margau. E puei li fasiéu d'ueis coumo aquelos d'un garro. R. GRIVEL. R. gàrri 2.

GARROS, n. p. Pèi de Garros, Pierre de Garros, poète gascon de Lectoure (16e siècle).

GARROT, **OTO** (lat. varro, homme dur), s. et adj. Rustre, rustaud, grossier, ière, v. pèd-terrous, piafo. Li garrot de Bèu-Mount, sobriquet des gens de Beaumont ; se fai qu'emé li garrot, il ne fréquente que les paysans ; pero garroto, sorte de poire d'hiver, à peau verte, à chair blanche, douce et cassante.

GARROT (cat. v. fr. garrot, gros trait d'arbalète), s. m. Garrot, tortoir, v. tourtouire ; crosse, bâton recourbé par un bout avec lequel les bergers gascons poussent la boule dans une espèce de jeu de mail, v. cro ; morceau de bois en forme de coin planté dans le linteau pour fermer la porte en guise de targette, dans les Alpes ; pétard fait avec de la poudre serrée entre les plis d'un papier fort, v. gogassino, petarradoun ; pétard de boue, v. chicarrot, pasticlau ; clifoire, jouet d'enfant, v. gisclet, espouscaire ; pour garrot de cheval, v. espi, galet, grasalet. A garrot, à profusion ; se buta coume li garrot, se pousser les uns les autres. M'arme d'un bon garrot. J. DÉSANAT. Jan-Batisto emé Pierrot Faran peta lei garrot. N. SABOLY. De sa pèu faren un garrot, Pièi la pendoularen au cro De quauque bouticaire. ID. R. garrot 1 ou garro.

GARROTO, **CARROTO** (l.), **CARROUOTO**, **CARLOTO**, **CARLOUOTO** (lat. carota), s. f. Carotte, plante, v. pastenargo plus usité ; betterave, dans la Drôme, v. blet ; bourde, v. granado. Fau que visques de garroto. V. GELU. Ai de que tira la garroto A la mestresso de l'oustau. G. ZERBIN. Vau croumpa de carroto. E. PÉLABON. Qu'es acò : rous coumo or, or n'es pas ; Porto fueio, aubre n'es pas, énigme gasconne dont le mot est « carotte ». Conférer ce mot avec l'angl. carrot, carroty, rousseau.

GARROTO-FÈRO, **GARROTO-SÓUVAJO**, s. f. Caucalide daucoïde, plante ; ammi visnage, autre plante, v. bisnago. R. carroto, fèr, èro.

Garrou, v. garroun.

garrouèi, garrouèro, v. garrounié, garrouniero.

garrouelo, v. garouio 1.

garroufo, v. garoufo.

garroui, v. garoui.

GARROUIA, **GARROULHA** (l.), v. n. Faire des fagots de broussailles, de chêne à kermès, couper du bois pour les fours, v. fourniha ; pour gargouiller, v. garouia. R. garrouio 2.

GARROUIA (**SE**), v. r. Se quereller, se plaindre, v. carpina. Noun se garrouion pas. LOU TRON DE L'ÈR. R. garrouio 1.

GARROUIADO, **GARROULADO** (rouerg.), **GARROULHAT** (querc.), **GARROUSSAT** (l.), s. Cépée de chêne, jets de la souche d'un chêne, v. boulado, tancado. R. garrouio 2.

GARROUIAIRE, **GARROULHAIRE** (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait du bois pour les fours, v. bouscatié. R. garrouia.

Garrouias, garroulhas, v. garouias.

GARROUIO, **GARROULHO** (a.), (rom. guaralha, garruelh, lat. garrula ou querela), s. f. Grabuge, dispute, querelle, v. brego, crasso, garguil, reno. Cerca garrouio, chercher noise ; soun toujour en garrouio, ils sont toujours en dispute. De tout tèms la garrouio a regna sus la terro. M. BOURRELLY. Avien proun si garrouio, acoto, lou sabèn. MIRÈIO.

GARROUIO, **GARROULHO** (g. l.), **GARROULO** (rouerg.), **JARROULHO** (lim.), s. f. Cépée, trochée, touffe de rejets ou de surgeons de chêne, souche, v. bros, gamas, mourras ; jeune chêne, v. blaco ; chêne à kermès, v. avaus ; chêne noir, en Limousin, v. tausin ; écorce de chêne, tan, v. rusco ; gros cuir de vache noirâtre, que l'on emploie pour la semelle des souliers ; pour gaupe, femme malpropre, v. garouio. Erbo-de-garrouio, germandrée, petit-chêne. Las garroulhos e lous bartasses. M. BARTHÉS. R. garric, garrus.

Garroulh, garroulha, v. garoui, garouia.

GARROUN, **GARROU** (l.), **JARROU** (lim.), (esp. garron), s. m. Jarret de porc, de veau, de mouton, v. jarret ; ergot de coq, v. esperoun ; coude-pied, en Querci, v. code-pèd ; garbon, coq, mâle de la perdrix ; vieux garçon, v. gabre ; Garron, nom de fam. provençal. Garroun carnu, t. de boucher, cuisse ; garroun de davans, t. de boucher, jambe de devant ; la cougo pès garrous (l.), la queue entre les jambes. Èro prim, èro fort e lèst comme un garroun. M. GIRARD. Es arriba susant, rouge coume un garroun. F. GRAS. En acò sèmblo lou garroun Qu'au tèms que cuerbe la femello Jieto graisso touto nouvello. C. BRUEYS. R. garro 1, 2.

GARROUNA, v. a. Gratter légèrement, dans les Alpes, v. catiha. Lou vèntre mi garrouno, le ventre me grouille, j'ai faim. R. graugna.

GARROUNIÉ, **JARROUNIÉ** (lim.), **GARROUNIÈ** (l.), **GARROUÈI** (bord.), **GOUARRÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Cagneux, euse, v. jarretié ; coureur de ruelles, v. cacarot. R. garroun.

GARROUNIERO, **GARROUNIÈIRO** (l.), **GARROUÈRO** (g.), s. f. Sablière d'un toit, v. dourmènt. R. garroun.

GARROUSSO, **GARRUSSO**, s. f. et m. Personne qui boite, v. garèu, goi, panard ; pour gesse, légume, v. garousso ; pour gargousse, v. cargousso. R. garro.

GARROUTA (cat. garrotar, esp. agarrotar), v. a. Garroter, v. biha, tourtouira ; fixer, arrêter, v. arresta, encala. Garrote, otes, oto, outan, outas, oton.

GARROUTA, **GARROUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Garrotté, ée. L'an garrouta, pecaire, Em' uno tant grando furour. CH. POP. Que lou plus ramplit de sagesso Sesit e garroutat fouguesso. C. BRUEYS. R. garrot.

GARROUTI, v. n. Éclater comme un pétard, v. degarrouta, peta. Garroutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Vòus li faguère un pet que las espauruguèt, De tant bèn que garroutiguèt. C. FAVRE. R. garrot.

GARROUTIÉ, **GARROUTIÈ** (l.), **GARROUTÈ** (b. g.), s. et adj. m. Sureau, avec les rameaux duquel les enfants font des clifoires (garrot), v. boumbardelié, sambu ; celui qui porte un garrot, qui s'en sert habituellement, sobriquet des habitants d'Accous (Basses-Pyrénées). R. garrot.

GARROUTIÉ, **IERO**, s. et adj. Carottier, faiseur de dupes, v. tiro-l'aufo. Vai-t'en lèu, camino, garroutié ! A. GRANIER. R. garroto.

GARROUTIERO, **GARROUTIÈRO** (l.), **JARROUTIÈRO** (carc.), s. f. Jarretière, en Languedoc, v. jarretiero. Atal roudarè las carrièros Dam de grands flocs de garroutièros, En ne mudant quatre cops l'an Sul bas de sedo de Milan. P. GOUDELIN. R. garro.

GARRU, **GARRUT** (g. l.), **UDO**, adj. Qui a bon jarret, nerveux, vigoureux, euse, fort, orte, robuste, v. caloussu, nervihous. Es un garru maiòu, c'est un gars vigoureux. De si membre garru ressorton li nèr double. ISCLO D'OR. Regrètes belèu lou garrut traçaire. A. LANGLADE. R. garro.

Garrua, v. garrado.

GARRUS, **AGARRUS** (rh.), **AGARRAS**, **JARU** (d.), (lat. acaros, houx), s. m. Houx, grand houx, v. agrèu, fouito-pastre ; chêne à kermès, v. avaus, garri ; cépée, trochée, touffe de surgeons, broussailles, v. galo, garrouio, jarrugas ; homme mutin, querelleur, hargneux comme un buisson, v. garrè ; Garrus, nom de fam. provençal. Garrus de la Santo-Baumo, grand houx ; elissir de Garrus, élixir de Garrus, ainsi appelé du nom de l'inventeur, natif de Callas (Var) ; coups de bâton. Es espeloufi coume un agarrus. J.

ROUMANILLE. Agarrus que dounas un pau d'oumbro i garrigo. R. MARCELIN.

GARRUSSIERO, **GARRUSSIÈRO** (l.), s. f. Houssaie, bois de houx, v. grifouliero ; terrain inculte et plein de broussailles, garrigue, v. garrigo. R. garrus.

GARS (rom. gartz, gart, cat. gas ; sansc. varas, homme), s. m. Gars, garçon, à Agde, v. chat, drole, garçoun, plus usités ; Gart, Bongard, noms de fam. provençaux. Sufis, respond lou gars. B. FLORET.

GARS, **GART** (l.), **GAL** (querc.), s. m. Duvet, la plume la plus douillette des oies, en Gascogne, v. bourro, coutoun, tanoc. Un gart negret i oumbrejo-l pot. A. FOURÈS. PROV. GASC. En mars Lou gars ; En abriéu Lou caitiéu. Conférer ce mot avec le fr. jars, jarre, poils longs, et l'angl. gare, laine.

GARS (rom. b. lat. Gars), n. de l. Gars (Var).

GARSINO, s. f. Nom de quartier qui s'applique à des lieux très rocailleux, dans les Alpes, v. chirouso, greissan. R. caussino ? Gart, v. gard.

GARTEMPO, s. f. La Gartempe, rivière de la Marche.

Gartiéu, v. gardiéu.

garuard, garuas, v. galavard.

garulò, v. loup-garou.

garusso, v. garousso ?.

GARZELIANO, s. f. Fille de mauvais maintien, dans les Alpes, v. chaupiasso. R. garço.

GAS (rom. ga, it. guazzo, guado, lat. vadum), s. m. Gué, en Rouergue, v. ga, gaf, gaso ; Gaas (Landes), nom de lieu ; Gas, Delgas, Dugas, noms de fam. méridionaux. Asarda 'n gas, sonder un gué, essayer, tâter ; passa à gas de can, à ga de ca, guéer à pied ; a manca lou gas, il s'est embourbé, il a fait fausse route ; lou pont dóu Gas, le pont du Gas, dans les Cévennes.

GAS, s. m. Germe, en Guienne, v. gais ; pour geai, v. gai ; pour gaz, v. gaz ; pour casque, v. casc ; pour gâté, enragé, v. gast. Un ancian sourdat, da la levito longo, dau gas escoulourit. NOUVELLISTE DE NICE.

GASA, **GASSA** (Var), (rom. gasar, guasar, esp. esguazar, it. guadare, lat. vadare), v. n. et a. Passer à gué, v. gafa ; baigner, aiguayer du linge, v. gadouia, gafouia, lagassa. Li brau de la Camargo gason dins lou Rose, les taureaux de la Camargue passent le Rhône à gué ou à la nage ; fau ié gasa, il faut y passer. Se vau au champ, se gase Ceze. L. ALÈGRE. Lous as vist gasant toun aigo amistouso. A. LANGLADE.

Gasagna, gasagnaire, gasagno, v. gagna, gagnaire, gagno.

GASAI, **GASOUL** (l.), s. m. Babil, gazouillement, v. babiho, bresi, cascai. Soun gasai dous encantavo ta doulour. A. VERDOT. Lou gasoul de l'oundo. X. DE RICARD. R. gasaia.

GASAIA, **GASALHA** (l.), **CASALHA** (Var), **GASOUIA** (rh.), **GASOULHA** (g. l.), **GASILHA** (a.), (rom. gazalhar, b. lat. cacillare), v. n. et a. Gazouiller, babiller, v. bresiha, cascaia, laleja. Coumenço à gasaia, se dit d'un enfant qui commence à balbutier. Anas-vous-en au champ, ounte l'amo gasaio, Ounte tout ço que viéu canto, prègo, travaio. A. TAVAN. Coume lis alauveto, s'enauron en gasaiant. J. ROUMANILLE. Enfin tout gasoulhant avien fach deja 'no lègo. N. FIZES.

GASAIADIS, **GASOULHADIS** (l.), s. m. Gazouillis, v. gasai. Qu'es bèu l'enfantounet embé soun gai sourrire. E soun gasoulhadis ! A. ROUS. R. gasaia.

GASAIAIRE, **GASAIARD**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gazouille, v. babihaire. Toun ramage gasaiard. C. DUPUY. R. gasaia.

GASAIAMEN, **GASOUIAMEN** (rh.), **GASOULHAMEN** (g. l.), s. m. Gazouillement, v. gasai. R. gasaia.

GASAIÉ, **GASALHÈ** (rouerg.), s. m. Pâturage pour les brebis, v. pàti ; rigole ménagée entre les propriétés pour l'écoulement des eaux, en Rouergue, v. valat ; fossé couvert, v. ouvede. R. gasaio 1 et 2.

GASAIÉ, **GASALHÈ** (l.), **GASALHA** (toul.), **GASALHAN** (g.), **ANO** (rom. gazai), s. Métayer, fermier, ière, dans le Toulousain, v. meinagié, micgié ; cheptelier, celui qui prend le bétail à cheptel, en Gascogne, v. troupelié. Le gasalha penso à fa-l mil. A. FOURÈS. Aviò l'aire tout blous de qualco gasalhano. 1790. R. gasaio 2. GASA[?]JA, GASOUIEJA (rh.), GASOULHEJA (l.), v. n. Commencer à gazouiller, à babiller, v. gasaio. Coume lou roussignòu, quand vòu gasouieja. M. DE TRUCHET. D'aroundellos gasouiejant. P. DE GEMBLOUX. R. gasai.

GASAIO, **GASALHO** (rouerg.), s. f. Babil, gazouillement, bruit des poules qui chantent, v. bresihage. Mena de gasaio, gazouiller, babiller, caqueter. R. gasaia.

GASAIO, **GASALHO** (g. l.), (rom. gazalha, b. lat. gasalia), s. m. Amodiation, bail ; cheptel, troupeau, bestiaux, en Guienne, Gascogne et haut Languedoc, v. capitau ; enfants, famille, v. meinado. Baia 'n gasaio, baila 'n gasalho (l.), bailler le bétail à profit, à cheptel, en commende ; prene à gasaio, prendre à cheptel, à profit commun entre le bailleur et le preneur ; a forço gasaio, il a beaucoup de bétail. Titire en atendent gardara la gasalho. L. ALIBERT. La gasalho s'echento e troto. A. FERRAND. PROV. GASC. Gasalho entre couquis n'engendro que misèro. R. gasan ou vassau.

GASAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui passe à gué ; passeur d'une rivière, v. gafaire ; haut sur jambes, v. cambaru. R. gasa.

GASAN, **GOUASANH** (g.), **GOUADANH** (b.), (rom. gazanh, guazanh, guazaing, gazaing, gasaing, gazainh, gasain, v. cat gasagn, it. guadagno, b. lat. guadagnum 964), s. m. Gain, profit, avantage, facilité (vieux), v. gan, gagno, gaf, lucre, proufié. Amo trop lou gasan, il est trop intéressé ; manjo-gasan, dissipateur, prodigue. Tout moun bèu gasan que li passo. V. GELU. Tout lou gasan qu'a fa dins la semano. J.-F. ROUX. PROV. Vos arrapa marchand ? Presènto-ié gasan. — Pichot gasan emplis la bourso. — Li pichot gasan emplisson lou granié. — Es triste lou gasan qu'adus la pèsto.

GASANCHA, v. n. et a. Faire jouer le levier, remuer, secouer, v. eigreja. R. gasancho.

GASANCHO, s. f. Disque en fer que l'on fiche en travers des rigoles pour arroser les prés, dans les Alpes, v. estanco ; levier en bois, barre, v. pau. R. ganche.

GASANET, s. m. Tuyau de mer, syngnathus pelagicus (Lin.), poisson de mer, v. cavau. R. gasano.

GASANO, s. f. Tuyau de mer, poisson, v. gagnolo, gasanet.

GASARIHO, **GASARILHO** (l.), s. f. Copeau, v. coupèu, riban ; collation à l'occasion d'un baptême, v. ganjouriho. R. gauch (joie).

GASC (rom. gasc, gasq, guasc, gascon, b. lat. gascus, gaschus), n. p. Gasc, De Gasc, Gasquy, noms de fam. prov. R. gascoun.

GASCAGNO (**LA**), n. de l. La tour de la Gascagne, à Saint-Pons (Hérault).

Gasco pour casco.

GASCOUGNO (rom. Gasconha, Gascoingna, Gascoina, Gascuenha, Gascunha, port. Gascunha, esp. Gascuña, it. Guascogna, b. lat. Wasconia, lat. Vasconia), s. f. Gascogne, ancien duché compris entre la Garonne et les Pyrénées, ancienne province de France qui

avait Auch pour capitale. Elle comprenait les Landes, le Labourd, la Chalosse, le Tursan, le Marsan, le Bigorre, la Soule, le Comminges, l'Armagnac, le Conserans, la Lomagne, le Lavedan, l'Estarac, la Rivière de Verdun, le Nébousan, les Quatre Vallées, le pays d'Albret, et partie du Bordelais et du Bazadois. PROV. Cadet de Gascougno A souvènt la rougno. La Gascogne, que les Romains nommaient Novempopulania, prit le nom de Vasconia au 6e siècle, où les Vascons, peuples de l'Espagne pyrénéenne, vinrent s'y établir.

GASCOUN, **GASCOU** (g. l.), **OUNO**, **OUO** (g.), (rom. Gasco, Guasco, ona, cat. Gascó, esp. Gascon, it. Guascone, lat. Vasco, onis), s. et adj. Gascon, onne ; scombre gascon, poisson de mer, v. pisso-vin, suverèu ; fanfaron, hâbleur, plaisant ; Gascon, Gascoin, Gascou, noms de fam. méridionaux. Lou parla gascoun, le dialecte gascon. « Le domaine du gascon, dialecte du provençal, embrasse d'une manière générale cette partie de la France nettement déterminée qui est comprise entre le cours de la Garonne, les Pyrénées et l'Océan. Le gascon est parlé dans neuf départements par deux millions d'individus. » (A. Luchaire). « Il y a au-dessus de nous, vers les montagnes, un gascon que je treuve singulièrement beau, sec, bref, signifiant, et, à la vérité, un langage masle et militaire plus qu'autre que j'entende : autant nerveux, puissant et pertinent, comme le françois est gracieux, délicat et abondant. » (Montaigne). On lit dans les Flors del gay saber (1356) : La lengua de Gascuenha reputam per estranha. Biòu gascoun, bœuf de race garonnaise ; tour de gascoun, tour de farceur, de filou. PROV. Gascoun, larroun, Auvergnas, soun coumpagnoun. — Messourguié coume un Gascoun. — Fièr coume un Gascoun.

GASCOUNA (b. lat. vasconizare), v. n. et a. Gasconner, parler avec l'accent gascon, dans le dialecte gascon ; dire des gasconnades, hâbler ; plaisanter, badiner, v. galeja, talouna ; attraper, mystifier, v. badina, boufouna. M'a gascouna, il s'est moqué de moi. Malherbe se vantait d'avoir « dégasconné » la cour de France. R. gascoun.

GASCOUNADO, **GASCOUNARIÉ**, **GASCOUNARIÒ** (d.), s. f. Gasconnade, fanfaronnade ; plaisanterie, bouffonnerie, charge, v. bourdo, galejado, talounado. Eiçò n'es pas uno gascounado. A. PEYROL. R. Gascoun.

GASCOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gasconne ; hâbleur, farceur, euse, plaisant, ante, v. talounaire. R. gascouna.

GASCOUNISME (port. gasconismo), s. m. Gasconisme, idiotisme gascon, v. prouvençalisme. Il existe des traités de gasconismes corrigés (au point de vue de la langue française), par exemple « les gasconismes ou provençalismes corrigés », de Desgrouais, Villa et Rolland. R. gascoun.

Gaselh, v. gazèu.

gasenc, v. gazenc.

GASI (lat. vacefieri, vacare, être vacant), v. n. Ne rien faire, travailler mollement, en bas Limousin, v. moula. Tèms gasi, temps où l'on ne peut pas travailler ; banc gasi, v. gasin.

GASIHA, **GASILHA** (a.), **GASELA**, **GASIGNA** (rom. gancillar, cat. vacillar, lat. vacillare), v. n. Vaciller, remuer, se donner du mouvement, craquer, en Dauphiné, v. ganciha ; parler beaucoup sans discontinuer, v. gasaia ; tâtillonner, barguigner, hésiter dans un marché, v. bricouleja.

GASIHAIRE, **GASILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui barguigne, v. bataiaire. R. gasiha.

GASIHAN, **GASILHAN**, **GRASILHAN** (rom. garilhan, b. lat. guarilhanus), s. m. Puisard, égout, trou couvert d'une grille destiné à recevoir les eaux pluviales, dans l'Hérault, v. dougat. Dins aquel gasilhan se trovo à man senèstro, Cavat dins lou roucas, lou trau d'uno fenèstro. J. ROUDIL. R. gasiho.

GASIHO, **GASILHO** (l.), s. f. Fossé couvert, pierrée, en Rouergue, v. clapouiro, valat-ratié ; De Gasille, nom de fam. lang. R. gaso ou gatiho.

GASIHO, **GASILHO** (d.), s. f. Volubilité de langue, loquacité, v. babiho ; personne vacillante ou hésitante, v. ganciròu. R. gasiha.

GASIN, **BANC-GASIN**, **BANC-GASI**, s. m. Endroit, banc où les femmes se réunissent pour babiller, en bas Limousin, v. caloto, coubis, messourguiero. Le rom. gasal signifiait « bavard ». R. gasi.

GASINA, v. n. Caqueter, contrôler les passants, en bas Limousin, v. babiha, barja. R. gasin.

GASO, **GARO** (lat. vada), s. f. Gué d'une rivière ou d'un étang, v. ga, gas, gafo ; pour gaze, v. gazo. Li gaso dóu Rose, les endroits où les taureaux et chevaux de la Camargue passent le Rhône à la nage ; li gaso de la Camargo, les étangs qu'il faut traverser pour aller d'une partie de la Camargue dans une autre ; passa lou riéu à gaso, passer le ruisseau à gué. Quand vole mounta sus d'autour, M'enfangue toujour dins de gaso. J.-B. COYE. Detras lous roucas qu'esquichon ta raso, Defendien tant bèn toun estrecho gaso. A. LANGLADE. R. gasa.

Gasouia, gasoulha (gazouiller), v. gasaia.

gasoulha (aiguayer), v. gadouia.

gasoul, gasoulhadis, v. gasai.

GASOURDI, v. a. Relever, porter péniblement, dans les Alpes, v. auboura.

GASPADO, s. f. Produit de la grappe, raisin, vin, en Béarn, v. grumado. R. gaspo.

GASPARD, **GASPAR**, **GASPA** (niç.), (rom. esp. lat. Gaspar, it. Gasparo, lat. Gasparis), n. d'h. Gaspard. Gaspard de Besso, célèbre bandit, natif de Besse, près Brignoles, roué à Aix en 1776 ; acò 's la bando de Gaspard, ce sont des brigands. A Alais, Gaspard désigne l'exécuteur des hautes œuvres.

GASPARDOUN, n. d'h. Petit Gaspard. PROV. Lou chin de Gaspardoun fai cachiero en cadun. R. Gaspard.

GASPARIN, n. p. Gasparin, De Gasparin, nom de fam. provençal. L'agrounome Gasparin, A.-E.-Pierre de Gasparin, célèbre agronome, né à Orange (1783-1862). R. Gaspar.

GASPASIA, v. n. Murmurer, trouver à redire, imiter le bourdonnement de la guêpe, v. boumbouneja, murmura. R. guèspo.

GASPASIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui murmure, v. renaire. R. gaspasia.

GASPEJA, v. n. Fournir beaucoup de petit-lait. R. gaspo.

GASPEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Buveur de petit-lait. R. gaspeja.

Gaspel, v. caspel.

GASPI, **GASPIL** (g. l.), s. m. Bruine, petite pluie, en Languedoc, v. blesin, pousquino ; grappillon, en Agenais, v. rapugo. L'estiéu vous cal fa quatre lègos Pèr vèire un gaspil de rasin. J. JASMIN. R. gaspo.

GASPIERO, **GASPIÈIRO** (l.), adj. et s. f. Chèvre ou vache dont le lait est trop séreux. R. gaspo.

GASPIHA, **GASPILHA** (d.), **GOUSPIHA** (rh.), **GOUSPILHA** (g. l.), v. a. Gaspiller, dissiper, gâter, v. degaia, palafica.

GASPIHA, **GASPILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gaspillé, ée. R. caspel ou gassipoul.

GASPIHA, **GASPILHA** (g. l.), v. n. et a. Grapiller, v. rapuga. R. gaspi.

GASPIHADOU, **GASPILHADOU** (d.), **GOUSPILHADOU** (g.), s. m. Gaspilleur, dissipateur, dépensier, v. acabadou. R. gaspiha.

GASPIHAGE, **GASPILHAGE** (l. d.), **GASPIHÀGI** (m.), **GOUSPILHATGE** (g. l.), s. m. Gaspillage, dilapidation, v. degai, palaficage. Eh ! las ! quint gaspilhage ! R. GRIVEL. R. gaspiha.

GASPIHAIRE, **GASPILHAIRE** (l. g.), **GOUSPIHAIRE** (rh.), **GOUSPILHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gaspille, dissipateur, trice, v. degaié, palaficaire ; grappilleur, euse, en Agenais, v. rapugaire. Dous escadrouns de valents gaspilhaires. J. JASMIN. R. gaspiha.

GASPIHEJA, **GASPILHEJA** (l.), v. n. Bruiner, en Languedoc, v. blesineja, rousina. R. gaspi.

GASPINÈU, **GASPINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Grappilleur, voleur, écumeur, euse, rapace, v. grapihaire. Lou vóutour pigre e gaspinèu. A. LANGLADE. R. gaspiha.

GASPO, **GALASPO** (querc.), **GUISPO** (a.), (b. bret. guipad), s. f. Petit-lait, sérosité, v. bouiro, lachado, lamèsi, megue, pautisso, souriho ; fromage que l'on fait avec le lait écrémé ; rafle du raisin, de la groseille, en Gascogne, v. raco ; pour grappe, v. grapo. Gaspo dóu burre, babeurre ; se ié metre coume un porc à la gaspo, manger ou boire avec délices ; gaspo roujo, variété de raisin rouge, connue à Agen, v. cot rouge. La vigno espandira sa gaspo mai grumado. J. JASMIN. PROV. Dous coume de gaspo. Conférer gaspo avec le cat. caspa, le port. gaspa, ordure, et le lat. vappa, moût évaporé pour avoir trop bouilli.

GASPOUS, **GUISPOUS** (a.), **OUSO**, **OUO**, adj. Abondant en petit-lait, séreux, euse. R. gaspo.

GASQUET, s. m. Gasquet, calotte de laine rouge que portent les Orientaux, v. casquet.

GASQUET, s. m. Petit gué, en Languedoc (G. Azaïs), v. ga. R. gas.

GASQUET, **GASQUÈL** (l.), n. p. Gasquet, De Gasquet, Gasquel, Gascuel, noms de fam. mérid. dont le fém. est Gasqueto, Gascueio, Gasquièio. R. Gasc.

Gasqueto, v. casqueto.

GASSA, v. a. Guéer, aiguayer, baigner, agiter le linge dans l'eau, v. bandeja, gadouia, gafouia ; pour germer, v. gueissa.

GASSA, **ADO**, part. Aiguayé, ée. R. eigassa, gasa, lagassa.

Gassaia, v. ganciha.

GASSAUD, n. p. Gassaud, De Gassaud, nom de fam. provençal.

GASSEN, **GASSEND**, **GASSÈNDI** (b. lat. gasendius, gasindus, commensal, premier officier de la maison d'un prince), n. p. Gassen, Gassend, Gassendi, noms de fam. provençaux. Lou filousofe Gassèndi, Pierre Gassendi ou Gassen, célèbre philosophe (1592-1656), né à Champtercier, près Digne.

GASSENDISME, s. m. Gassendisme, système de philosophie fondé par Gassendi. R. Gassèndi.

GASSENDISTO, s. et adj. Gassendiste, partisan de Gassendi. Li filousofe de l'epoco se partiguèron en dous camp : li Cartesian e li Gassendisto. A. MICHEL. R. Gassèndi.

GASSETA (rom. gassetaa), v. a. Tarabuster, tourmenter, en Béarn, v. carcagna, garceja. Qui dab mesprets caqueten Déus bous e lous gasseten. A. DE SALETTES. R. casset, casseto.

Gassier, v. Garcié.

gassigna, gassiha, gassilha, v. ganciha.

gassignaire, v. gancihaire.

GASSIN (rom. Garcin, Garci, b. lat. Garcinum), n. de l. Gassin (Var) ; nom de fam. provençal. Roulet de Gassin, Raoul ou Rollet de Gassin, historien, orateur, théologien et poète, mort en 1229.

GASSINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Gassin. R. Gassin.

GASSIOUN, n. p. Le marquis de Gassion, poète béarnais du 18e siècle.

GASSIPOUL, **GASSIPOUR** (a.), (b. lat. gaspaleum, criblures, pailles légères), s. et adj. m. Gachis, margouillis, en Languedoc, v. garouias ; qui détériore, qui détruit tout, dans les Alpes, v. destrùssi. R. gaspo.

Gàssis (plòu à) pour à eigàssi (à verse), en Rouergue.

gasso, v. agasso.

gassouia, v. gadouia.

GAST, **GASTO** (a.), **GATE** (d.), **ASTO**, **ATO** (rom. gast, guast, cat. guast, it. guasto, basque gaizt, gaitz, angl. waste, lat. vastus), adj. Dévasté, ée, inculte (vieux), v. vaste ; gâté, tourné, enragé, ée, v. gasta ; malicieux, euse, v. malin ; Gast, Dugast, noms de fam. méridionaux. Au gast ! au gast ! cri usité pour signaler un chien enragé ; iòu gast, œuf gâté ; nòsti trufo soun gasto, nos pommes de terre sont pourries ; terro gasto, friche, lande, terres incultes d'une ferme ; femme infectée. Marchas vers quauco terro gasto. G. ZERBIN. PROV. Amour de femo a coumo vin de flasco, Lou sero es bono e lou matin es gasto.

GAST, **GASTO** (l.), **GOUASTO** (g.), (rom. gast, esp. gasto, it. guasto), s. m. Dégât, ravage (vieux), v. degai, ravage ; dépense, v. coust, despènso. Faire lou gast, ravager le pays ennemi, v. gastadou. Vihàvi quand fasias lou gast. C. BRUEYS. R. gast.

GASTA, **GOUASTA** (g.), **GATA** (d.), (rom. gastar, guastar, cat. esp. port. gastar, it. guastare, lat. vastare), v. a. Gâter, détériorer, endommager, déformer, altérer, dégrader, user, prodiguer, friper, détruire, ravager, corrompre, v. degaia, peri ; blesser, meurtrir ; mordre, en parlant des vipères, v. endeca. Gasta sa visto, user ses yeux ; gasta 'n nis, détruire un nid, en dénicher les oiseaux ; gasta forço bos, consommer beaucoup de bois ; aquelo femo a gasta tres ome, cette femme a eu trois maris ; gasta lou mestié, gâter le métier ; gasta sis enfant, gâter ses enfants, v. engrana, vesiada ; lou gastes, ba gastos (l.), tu le gâtes. PROV. Lou trop gasto. — L'aigo gasto lou vin, La carreto lou camin E la femo l'ome. — Un gros nas noun gasto figuro, ou Jamai gros nas a gasta caro. SE GASTA, GOUASTA-S (b.), v. r. Se gâter, se corrompre, s'avarier, s'émanciper, v. degaia ; gagner la maladie appelée « pourriture », en parlant des brebis, v. gama ; avorter, en Béarn, v. avourta. Lou tèms se gasto, le temps se gâte ; eiçò se gasto, ça se gâte ; se gasto be d'hou fa (l.), il ne lui en coûte pas beaucoup de le faire.

GASTA, **GASTAT** (l.), **GOUASTAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Gâté, altéré, dépravé, ée, pourri, ie, malade des poumons. Enfant gasta, enfant gâté, v. envesa ; es gasta coume uno rabo, se dit d'un enfant gâté ; chin gasta, chien atteint de la rage ; fedo gastado, brebis cachectique ; femo gastado, femme infectée, gâtée ; vilo gastado, ville corrompue ; gastadet, eto, un peu gâté, ée ; gastadas, asso, très gâté, ée. PROV. Fau qu'uno fedo gastado pèr perdre tout lou troupèu.

GASTABLE, **ABLO** (cat. gastable), adj. Qui peut se gâter. R. gasta.

GASTADELLO, **GASTAUDELLO**, **GASTONDELLO**, s. f. Scombresox Camperii (Lac.), poisson de mer, v. jùni. R. gasta.

GASTADIGE, s. m. et f. Défaut d'enfant gâté, gâterie, caprice, v. petenviaduro. R. gasta.

GASTADOU (v. fr. gastadour, rom. cat. esp. gastador, it. guastatore, b. lat. guastator, lat. vastator), s. m. Ravageur, homme qu'on employait à dévaster le territoire ennemi ; pionnier, v. terraioun. L'ours, pèr-ço-qu'a marrido mino, Coumo lei gastadou, caminavo

davans. M. BOURRELLY. Le duc d'Épernon requit 2000 gastadours pour faire le « dégât » de Montauban. R. gasta.

GASTADUN, s. m. Action de gâter les enfants, v. enveadun. R. gasta.

GASTADURO, **GASTIÈIRO** (rouerg.), s. f. Partie gâtée ; gâterie, choses qu'on donne aux enfants gâtés, v. pourridié ; pourriture, maladie des bêtes à laine, v. gamaduro. R. gasta.

GASTAGE, **GASTÀGI** (m.), s. m. Action de gâter ou de se gâter, v. pourridié. R. gasta.

GASTAIO, **GASTALHO** (a.), s. f. Lande, friche, terre inculte, terre stérile, v. ermas, garrigo, trescamp. R. gast.

GASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. gastaire, gastayritz, cat. esp. port. gastador, it. guastatore), s. et adj. Celui, celle qui gâte, bousilleur, euse, v. pouchinaire. Gastaire de nis, dénicheur d'oiseaux ; gastaire de papié, écrivassier. Mai i'a dins vosto bando un braiasso, un gastaire. A. TAVAN. R. gasta.

GASTAMEN (rom. cat. gastament, guastament, it. guastamento, esp. gastamiento), s. m. Action de gâter, de se gâter, altération, corruption, v. abourdimen. R. gasta.

GASTAUD (it. Gastaldo, Castaldo, b. lat. Gastaldus, tud. Gastald, intendant, administrateur, chez les Lombards), n. p. Gastaud, Gastald, Gastal, Gastaldi, Gastaldy, noms de fam. méridionaux. Lou mège Gastaldy, J.-B. Gastaldy, médecin distingué, né à Sisteron, mort à Avignon (1674-1747).

GASTAUDIÉ (habitation de Gastaud), s. f. La Gastaudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Gastaud.

GASTES, n. de l. Gastes (Landes). R. gast.

Gastièiro, v. gastaduro.

GASTIGE (lat. vastities), s. m. Pourriture des brebis, cachexie aqueuse, v. gamaduro, neblige. R. gast.

GASTINET, **GASTINÈU**, n. p. Gastinet, Gastinel, noms de fam. prov. dont le fém. est Gastineto, Gastinello, v. Castinèu.

GASTINO, **GATINO** (d.), s. f. Maladie des vers à soie, en Dauphiné, v. flacarié. R. gast.

GÀSTI-PÀSTI (je gâte, je pétris), n. de l. Endroit éloigné où l'on souffre, en bas Limousin, v. gafo-l'ase, pamparigousto. R. gasta, pasta.

GASTO (for. gâte), s. f. Dégât, usure, v. gast plus usité. Terro gasto, v. gast, asto. R. gasta.

GASTO-BESOUGNO, s. m. Celui qui gâte la besogne, mauvais ouvrier, v. magagnoun, mau-faras. Pourriò be, coumo vous, èstre un gasto-besougno. J. DAUBIAN.

GASTO-BOS, **GASTO-BOUES** (m.), s. m. Mauvais menuisier, mauvais charpentier, v. fusteiret. R. gasta, bos.

GASTO-BOURSO, n. de l. Gaste-Bourse (Dordogne). R. gasta, bourso.

GASTO-BOUT, s. m. Binet, brûle-tout, v. espargneto, proufeche. R. gasta, bout.

GASTO-CIRO, s. m. Prêtre qui officie avec trop de lenteur. R. gasta, ciro.

GASTO-COUNSCIÈNCI, s. m. Trouble de conscience, v. pensamen. PROV. Qu'es un proucès ? un gasto-counscienci. R. gasta, counscienci.

GASTO-ENFANT, **GASTO-EFANT** (lim.), **GATO-MEINA** (d.), s. et adj. Gâte-enfant. R. gasta, enfant.

GASTO-FAÇOUN, s. et adj. m. Sobriquet des tailleurs, v. sartre. Leis sartres gasto-façouns. C. BRUEYS. R. gasta, façoun.

GASTO-FARINO, **GASTO-PASTO**, s. et adj. m. Gâte-pâte, sobriquet des boulangers, v. mitroun. Au 14e siècle il y avait un fournier appelé Jean Gastapasta. R. gasta, farino, pasto.

GASTO-FERRE, **GASTO-FÈR** (l.), s. et adj. m. Mauvais forgeron, v. brulo-ferre. R. gasta, ferre.

GASTO-LIMO, s. et adj. m. Mauvais serrurier, v. magnignaire. Li a sarralhiés de l'obro primo E magnignaires gasto-limo. C. BRUEYS. R. gasta, limo.

GASTO-LINÇÒU, s. et adj. m. Celui qui use les draps de lit, dormeur, paresseux, v. estrasso-linçòu. R. gasta, linçòu.

GASTO-MARIAGE, s. et adj. m. Ce qui gâte un mariage, motif de désunion, mauvais procédé. De prepaus que soun de gasto-mariage. J. ROUMANILLE. R. gasta, mariage.

GASTO-MESTIÉ, **GASTO-MESTIÈ** (l.), **GASTO-MEITÈI** (auv.), (piém. guasta-mestié, it. guasta mestieri), s. m. Gâte-métier, v. sarraieto. Ibrougno, manjeiras, feiniant, gasto-mestié ! AD. DUMAS. R. gasta, mestié.

GASTO-PARAULO (dauph. gata-parola), s. et adj. Celui, celle qui parle trop ou mal, v. estrasso-paraulo, mau-parlant. R. gasta, paraulo.

GASTO-PATO, s. m. Celui qui fripe ses habits, v. destrùssi. R. gasta, pato.

GASTO-PENCHE, s. m. Personne chauve, qui rend le peigne inutile, v. su-pela. R. gasta, penche.

GASTO-REVOULUCIOUN, **GASTO-REVOULUCIEN** (m.), s. m. Révolutionnaire exalté, énergumène. Fau pièi lei paga, leis auvàri, Que sènso mai de refleissien, Fan lei gasto-revoulucien. M. BOURRELLY.

GASTO-SAUSSO, **GASTO-SALSO** (l.), **GASTO-FRICOT** (d.), s. m. Gâte-sauce, fripe-sauce, marmiton, v. brousso-sausso, brulo-sausso, macàri. R. gasta, sausso.

GASTO-TOUT, **GATO-TOUT** (d.), s. et adj. m. Brouillon, compromettant. Es lou pichot bourgés, De plus gasto-tout n'i'a ges. LE CITOYEN. R. gasta, tout.

GASTO-VIN, **GOUASTO-VIN** (g.), s. et adj. Qui gâte le vin, sobriquet des pressureurs de vendange, v. destregnèire. Aquet elomen gouasto-vin. G. D'ASTROS. R. gasta, vin.

GASTOUN, **GASTOU** (l.), (rom. Gaston, Gasto, Gastoo, it. Gastone), n. d'h. Gaston, nom patronymique de la seconde dynastie des comtes de Foix. Gastoun Fèbus, Gaston Phœbus, Gaston III, poète et guerrier célèbre (1331-1391) ; Gastoun de Fouis, né à Mazères (Ariège) en 1489, fils de Jean V, comte de Foix, et de la sœur de Louis XII, vicomte de Narbonne, grand capitaine qui gagna la bataille de Ravenne et mourut à 23 ans (1512). Gaston, nom commun chez les Wisigoths d'Espagne, est le dim. du vieux nom germ. Gast, hôte.

GASTOUS, **OUSO**, adj. Qui fait du dégât, prodigue, dépensier, ière, v. degaié ; gâteux, euse, aliéné qui laisse aller ses déjections. R. gast 2.

GASTOUSO, s. f. La Gastouze, affluent de la Dordogne. R. gastous.

GASTRI, **GASTRIC** (g. l.), **ICO** (esp. it. gastrico), adj. t. sc. Gastrique.

GASTRITO, s. f. t. sc. Gastrite, v. estoumagado. Malauto de vieiun, de fèbre o de gastrito. P. FÉLIX.

GASTROUNOME (esp. it. gastronomo), s. m. Gastronome, v. groumand, lipet. Quand lou gastrounome s'arroso De Chambertin dins un gala. H. MOREL.

GASTROUNOUMI, **GASTROUNOUMIC** (g. l.), **ICO**, adj. Gastronomique. R. gastrounoumìo.

GASTROUNOUMICAMEN, adj. D'une façon gastronomique. Gastrounoumicamen festas bèn carnaval. J. BESSI. R. gastrounoumi.

GASTROUNOUMÌO (esp. it. gastronomia, gr. γαστρονομία), s. f. Gastronomie. De la gastrounoumìo èro un perfèt moudèle. J. DÉSANAT.

GAT, **GATE** (lim.), **GÀCHI** (a.), **ATO**, **ACHO** (rom. quat, quaitz, it. quatto, lat. captus), adj. Rendu de fatigue, las, asse, faible, épuisé, ée, en Limousin, v. cat 2, cansa. Lous pèstres, gates de fatigo, vincits de malour. J. ROUX.

Gat (chat), v. cat.

gat (guet), v. ga.

gata pour gasta.

GATA, **GATAT** (l.), **ADO**, adj. Cossu, ue, en parlant des légumes, v. gouvous. Favo gatado, fève cossue, v. carroubiero. R. gato.

GATADO (cat. esp. gatada, coup d'ongle, vol adroit), s. f. Fourrage coupé dans un pré par un passant, par un ravageur de campagne, v. escapaduro ; échappée, moment pendant lequel on quitte son travail, v. arpado, coutado, garramado, vegado ; moment perdu qu'un journalier emploie à cultiver son propre bien, v. emperau ; digression. A gatado, par échappée, à bâtons rompus, à plusieurs reprises. Sero e matin fasié gatado, Puei s'enanavo à la journado. J.-F. ROUX. Disènt acò, d'uno gatado Encò dóu sòci vai. M. BOURRELLY. Acabariéu pas d'ouro ma gatado. F. VIDAL. R. gat, cat.

GATADO, s. f. Augée, contenu d'une auge, en Languedoc, v. gamatado. R. gato.

Gatamiaulo, v. cato-miaulo.

gat-anguié, v. cat-auguié.

gatas, asso, v. catas, asso.

gate, gàtei, v. gat.

gate, v. gast.

GATEIRÒU, s. m. Porteuse ou revendeuse de poisson, femme ou fille de la halle, harengère, à Marseille, v. peissouniero ; t. de marine, petits nuages grumelés et moutonnés qui annoncent le mistral ou d'autres vents, v. agrimoueno. Lei gateiròu que venien espera lou fru de la pesco. P. SIMON. R. gatiero, gat, cat.

Gat-esquirò, v. cat-esquiròu.

gatet, v. catet.

GATÈU (rom. gastal, b. lat. guastellus, wastellus), s. m. Gâteau, en Guienne, Languedoc et Dauphiné, v. fougasso, poumpo, tourtoun, plus usités. Lou gatèu tout entié toumbo joust lou coutèl. A. BRU.

Gat-fahi, gai-fouin, v. cat-fouïn.

galge, v. gage.

GATI, s. m. Chatouillement, v. cati ; gargouillis, v. gadoui ; lange d'enfant, en Forez, v. làni.

GATIBOURRO, s. f. Brouhaha, bruit confus d'une foule, en Guienne, v. chafaret. R. gat, cat, bourra.

Gatiero, v. catouniero.

GATIFÈL, s. m. Dentelaire, plante, en Castrais, v. matucèl. L. Boucoiran traduit gatifèl par « amertume, âcreté ». R. fèl de cat.

Gatiga, v. coutiga.

GATIGNA, v. n. Se fâcher, être inquiet, chercher grabuge à tout propos, v. degatigna. R. gat, cat.

GATIGNARIÉ, **GATIGNO**, s. f. Maussaderie, mauvaise humeur, inquiétude, v. gamarro, fougno. R. gatigna.

GATIGNOUS, **CATIGNOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Maussade, chagrin, ine, hargneux, euse, v. degatignous. Aviéu tort, Janetoun, d'èstre tant catignous. L. PICHE. PROV. Chin gatignous porto lis auriho routo. R. gatigno.

Gatigo, gatigou, v. coutigo.

gatiha, v. catiha.

GATIHADO, s. f. Contenu d'une flaque d'eau, margouillis, v. garouias. R. gatiho.

GATIHO, s. f. Flaque d'eau de pluie, petite mare, v. gadouio. En gafant dins aquelo gatiho, Auriéu mes vouloutié la boutigo en póutiho. J. DÉSANAT. R. eigatiho.

Gatihorno, v. cataforno, cafourno.

gatihoun, v. gratihoun.

gatihous, v. catihous.

gatilh, gatilha, v. cati, catiha.

GATILHA, s. m. Mâchoire, en Béarn, v. maisso. Chens perde en l'escoutant nat cop de gatilha. T. LAGRAVÈRE. Dous gatilhas, de las dents que s'en balho. ID. R. gauto.

GATIMELEJA, **CATIMELEJA**, **CAUTIMELEJA**, v. n. et a. Faire des cajoleries, caresser, v. caressa. R. gatimello.

GATIMELLO, **CATIMELLO**, **CAUTIMELLO**, **GANDIMELLO**, **GUITAMELLO**, s. f. Geste ou caresse des yeux ou de la joue que l'on fait aux enfants, cajolerie, agacerie amoureuse, en Rouergue et Languedoc, v. caranchouno, caresso. Iéu tabé sourrisiò de la lour gatimello. A. VILLIÉ. Manques pas de faire à la bello Peraqui quauco catimello. C. FAVRE. R. gauto, gautimas.

GATIS, s. m. Sorte de mets rouergat, qu'on mange surtout à Saint-Afrique (Aveyron). R. gato 2.

Gatja, v. gaja.

gat-mari, gat-marin, v. cat-de-mar.

GATO (cat. esp. gata, it. gatta, lat. catta), s. f. Chatte, v. cato ; alose, en Guienne, v. alauso.

GATO (esp. gato, bourse de peau de chat), s. f. Poche, en Limousin, v. pòchi. R. gato, cato.

GATO, **AGATO** (d.), s. f. Cosse de légume, gousse, v. cofo, grueio ; t. de marine, gatte, partie du pont d'un navire. Gato de favo, de faiòu, cosse de fève, de haricot. R. acato, escato.

GATO (rom. b. lat. gata, angl. vat, lat. gabata), s. f. Auge, dans le Tarn, v. gamato, gaveto ; barque plate usitée sur les canaux, en Roussillon, v. chato. Plòu à gato, à gados (rouerg.), il pleut à verse. Gato, aphér. de Agato ; gato-d'aigo, v. cato-d'aigo ; gato-miaulo, v. cato-miaulo ; gatomiéuto, gato-miouto, v. cato-mito.

GATO-MINO, s. f. Chenille, en Guienne, v. toro. R. cato, mino.

Gatou, v. gatoun.

gatoua, v. catouna.

gatouflat, v. goudufla.

gatoui, gatouia, gatouio, gatouioun, v. gadoui, gadouia, gadouio, gadouioun.

GATOUISSO, s. f. Petite roussette, poisson de mer, v. cato-rouquiero. R. gato, catusso.

GATOUN, **GATOU** (g. l.), s. m. Chaton, petit chat, v. catoun ; gousset, poche, en Limousin, v. pouchoun. Escouto bien quelo leiçou E mete-la dins toun gatou. ALM. LIM. PROV. Quéu que se freto ad un leirou Ne ramplis jamai soun gatou. R. gato 1, 2.

GATOUN, **GATOU** (l.), s. m. Manuelle, outil de cordier, v. manuelo. R. gato 3.

GATOUN, **GATOU** (l.), s. m. Baquet, v. bro, gamatoun. R. gato 4.

Gatouna, gatounado, v. catouna, catounado.

GATOUNAT, s. m. Contenu d'un baquet, v. barquetado. R. gatoun 3.

Gatounèiro, gatouniero, v. catouniero.

gatounèl, v. catounet.

GATOUNIARDO, s. f. Double macreuse, oiseau, v. rèi-di-fóuco. R. gatouia, gadouia.

Gatouno, v. catouno.

Gatouno, Gatoun, v. Agatouno.

gat-petouch, gat-pitoch, gat-pudis, gat-pudre, gat-put, v. cat-pudis.

gat-rouquié, v. cat-rouquié.

gats pour gach.

gat-sause, v. cat-sause.

GAT-URLAN, s. m. Putois, en Querci, v. cat-pudis.

GATUSIERO, **GATUSIÈIROS** (l.), n. de l. dans la Lozère.

Gatusso, v. catusso.

gatut, v. gautu.

gatye, v. gage.

gatze, v. gai.

gatzina, v. gachina.

GATUMÈU, **GATUMÈL** (l.), n. p. Gatumeau, Gatumel, noms de fam. lang. R. gatimello ou goudimèl.

GAU, **GALAU**, **GAL** (l. niç.), **GAI** (l.), **JAU** (périg. d.), **JAL**, **JAR** (a. lim.), **JAI** (Velay), **JA** (a.), (rom. gal, galh, gualh, cat. gall, esp. it. port. gallo, lat. gallus), s. m. Coq, mâle de la poule, v. feisan, galas, galet, galoun, galechoun, poul, viguié ; dorée, poisson saint-Pierre, v. pèis-sant-Pèire ; coq de mer, galappa granulata (Fab.), crustacé ainsi nommé à cause de la forme de ses pinces, v. poulas ; coquelicot rouge, v. cacaraca, gau-galin ; orchis à fleur rouge, v. moussu ; corydale bulbeuse, v. galoun ; variété de raisin noir, à Carpentras ; Gal, Galy, Jal, noms de fam. méridionaux. Gau cresto-bes, coq à crête double ; gau dóu quartié, coq de paroisse, coq du village ; la personne la première éveillée et levée ; caillette, femme babillarde ; gau de pasto, coq en pâte, que l'on fait cuire au four pour donner à un enfant ; gau de trenco, la panne tranchante d'une pioche ; la Mita-de-Gau, lou Petit-tros-de-Gau (lim.), Mitat-de-Gal (l.), (esp. Medio-Pullito), conte populaire dont le héros est un demi-coq ; cresto de gau, crête de coq ; plumo de gau, plume de coq ; carriero dóu Gau, nom d'une rue d'Avignon ; lou gau cantè e fuguè jour (le coq chanta, et il fut jour), j'ignore ce qui s'en suivit : formule usitée pour terminer les contes de fées ou les histoires de sorciers, par allusion aux contes des Mille et une Nuits ; vai, coume li gau, sus si cambo, il va cahin-caha. PROV. Esfraia coume un gau. — Rouge coume un gau de mas. — Un bon gau n'es jamai esta gras. — Quand lou gau canto de-coucha, Marco que lou tèms vòu chanja. — Quand la poulo fai lou gau, Fau que se mange à l'oustau. — Galino que canto lou gau, Porto malur à l'oustau, v. galés. — Quau n'a qu'un gau, n'a ges de gau. — Ai de gau, vesin : gardo ti galino, ou Gardas vòsti poulo, ai larga mi gau, c'est aux parents eux-mêmes à veiller sur leurs filles, les garçons vont en quête. La ville de Mazamet (Tarn) porte « un coq » dans ses armes ; les Expilly, de Dauphiné, ont un coq d'or ; les Gasquet, de Provence, un coq d'argent.

GAU, **GAUCH** (l.), **GAI** (g.), **JAUCH**, **JAI**, **GAULH**, **GÀUDI** (a.), **JAU**, **GÈI** (lim.), **JOUEI** (d.), **GOI**, **GOIG** (g.), (rom. gauh, gaug, gauch, guaug, gaudi, gay, cat. goig, gotg, esp. gozo, lat. gau, gaudium), s. m. et f. Joie, plaisir, contentement, v. alegresso, joio ; cantique en langue vulgaire qui se chante à la fin des offices, en Roussillon, v. cantico. Faire gau, fa gauch (l.), fa jai (a.), ha gai (b.), hè gai, hè goi (g.), faire plaisir à voir, réjouir la vue, charmer, faire envie, exciter la convoitise ; fai gau de vèire, il fait plaisir à voir ; acò me fai uno bello gau, cela me sourit beaucoup ; faguè 'no bello gau quand nasquè, sa naissance causa beaucoup de joie, se dit d'une personne peu regrettée ; tout ié fai gau, tout lui plaît, tout l'enchante ; se te fai gau, te fara pas mau, si tu en veux, bernique ! avé gau, avoir de la joie ; n'ai pas gau de travaia, je n'ai aucun goût au travail ; n'ai pas gau de res, je n'ai de goût pour rien ; ai un gau, je suis bien content ; ai un gau que se pòu pas dire, j'ai un plaisir inexprimable ; avé gau de, avé grand gau de, gauch e bon, s'estimer heureux, être bien heureux de, fort aise de ; agues gau que vèngue pas, heureusement pour toi, il ne viendra pas ; aguen grand gau de n'en sourti ansin, soyons contents d'en sortir ainsi ; aguè grand gau de courre, il fut fort heureux de décamper ; grand gau que l'ague, il est fort heureux de l'avoir ; manjan de pan brut, encaro gau de n'avé, nous mangeons du pain grossier, heureux encore d'en avoir ; gau de pas, heureux encore d'avoir la paix ; èstre de gau, être en belle humeur ; noun cercavo qu'à viéure de gau, nou cercauo qu'à biéue de goi (g.), il ne cherchait qu'à vivre joyeusement ; en gau ié tournen, ou en gau nous ié trouben mai ! souhait que l'on fait en quittant un lieu, au plaisir de nous revoir ; ploura lou gau d'antan, expier le bonheur d'autrefois ; être en mal d'enfant, en parlant d'une femme. Li Gau de santo Barbo, poésie populaire en l'honneur de sainte Barbe, que l'on chante annuellement dans l'église du Bausset (Var). Qu vòu li gau coumpli ? début d'un récit de la Passion en provençal. A l'église des Réformés de Marseille il y a deux clochers : l'un, lou clouchié di gau (le clocher des joies), destiné à sonner les fêtes ; l'autre, lou clouchié di plang (le clocher des plaintes), destiné à sonner les glas ; lou jour di sèt gau, un jour de joie extraordinaire. On désignait par li sèt gau (les sept allégresses) une roue autour de laquelle étaient vissées sept clochettes qui donnaient les sept notes de la gamme, et qu'on tournait au moyen d'une manivelle et d'une corde : cet appareil de musique, qu'on rencontrait avant la Révolution dans beaucoup d'églises de Provence, était mis en mouvement dans les grandes solennités, v. esquerlòtis. Il en est question dans un récitatif populaire connu sous le nom de « prière des Nombres » : Sèt, li sèt gau que canton gloria. PROV. A l'oustau dóu vesin forço fiho ié fan gau. — Quand lou bèn dis autre nous fai gau, lou nostre nous embarrasso. — Gau de vilo, dòu d'oustau. — Gau de carriero, doulour d'oustau. Ce dicton, qui s'applique aux personnes joviales en public et hargneuses dans leur maison, a été cité par Alphonse Daudet comme conclusion de son roman de Numa Roumestan. Roumo es en grand gau. A. PEYROL. Moun esprit es ravi de gau. ID. Coumo le gauch d'un amourous Es dins les èls de sa mestresso. P. GOUDELIN.

GAU, **GAL** (l.), **ALO** (bret. Gall, it. Gallo, lat. Gallus), s. et adj, Gaulois, oise, v. Galès. Sourten de la terro das Gals pèr la mort. A. ROQUE-FERRIER. Espargnariè touto la terro galo. ID. La porto Galo (lat. porta Gallica), nom d'une des portes de l'ancienne enceinte de Marseille, au quartier de la Joliette. A Fréjus il y avait aussi une « porte des Gaules », par opposition à la porte Romaine ; li Galo-Rouman, les Gallo-Romains. Le golfe du Lion, près les embouchures du Rhône, était nommé par les Romains sinus gallicus, golfe gaulois.

GAU, **GAL** (l.), (it. Gallo, lat. Gallus), n. d'h. Gal ; Gau, Galy, Gally, noms de fam. méridionaux. Sant Gau, saint Gal, évêque de Clermont d'Auvergne, mort vers 554. C. Gallus, célèbre poète latin, était né à Fréjus.

GAU (**SANT-**), n. de l. Saint-Gal (Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme).

GAU, n. de l. Gau (Basses-Pyrénées), patrie du jurisconsulte Cujas.

Gau (canal, ruisseau), v. eigau.

gau (guères), v. gaire.

gau-galin, gau-pesquié, v. à gaug..., gaup.

gauarra, gauarro, v. gavarra, gavarro.

GAUATO, s. f. Bûchette résineuse sortie des racines d'un pin, en Guienne.

GAUBANÈL, **GLAUBANÈL**, s. m. Renoncule ficaire, en Languedoc, v. auriheto, curo-èls.

Gaube, v. gàubi.

GAUBEJA, **COUBIA** (a.), (it. garbeggiare), v. a. et n. Manier, ménager avec soin, arranger avec art, économiser avec adresse, utiliser, v. aprouficha, coumpaneja, maneja, mena ; soigner un malade, v. coustousi. Gaubeja lou camin, chercher les endroits praticables, lorsqu'on marche dans une mauvaise route ; gaubejo soun bèn, il ne dissipe pas son bien. Nico, mi dis, fau gaubeja. V. GELU. Cèrqui en rimant de gaubeja lou tèms. J.-F. ROUX. Pèr gaubejar aquesto soumo. G. ZERBIN. SE GAUBEJA, v. r. Se mesurer, se ménager ; s'épargner.

GAUBEJA, **ADO**, part. et adj. Manié, épargné, ée. S'es gaubejado soun prouvesimen, elle s'est économisé son trousseau. R. gàubi.

GAUBEJAGE, **GAUBEJÀGI** (m.), s. m. Action de manier, de ménager, d'utiliser. R. gaubeja.

GAUBEJAIRE, **GAUBEGIÉ**, **GAUBEGET**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ETO**, s. et adj. Celui, celle qui manie, qui ménage, qui utilise, ménager, ère, économe, v. avarous, espargnaire. Servicialo soumesso au divin gaubejaire. R. MARCELIN. R. gaubeja.

GAUBERT (b. lat. Galbertum), n. de l. Gaubert (Basses-Alpes).

GAUBERT, **GALABERT**, **GALIBERT** (germ. Gualbert, Walbert), n. p. Gaubert, Galabert, Galibert, noms de fam. mérid., v. Jaubert. Sant Gaubert, saint Gausbert, ermite du diocèse de Saint-Flour, mort en 1069.

GAUBERTIÉ (**LA**), (rom. Gaubertia, habitation de Gaubert), n. de l. La Gaubertie (Dordogne).

GAUBET, s. m. Petite aisance, gentille façon, v. gàubi plus usité. Bouens gaubets e gros peitraus. G. ZERBIN. R. gàubi.

GÀUBI, **GAUBE** (a. niç.), **GÀLBI**, **GÀRBI**, **GALBE** (l.), **GARBE** (g. m.), **GÒBI** (d.), (v. fr. garbe, esp. it. garbo, angl. garb), s. m. Aisance naturelle, dextérité, aptitude, industrie, adresse, bonne façon, gentillesse, grâce, maintien, tournure, façon, forme, rhythme, v. biais ; basque d'un habit, d'un corps de jupe, v. basto ; t. d'architecture, galbe, coupe, v. gàrbi. Poulit gàubi, bon air, bonne grâce ; gàubi tria, grâce exquise, aisance parfaite ; marrit gàubi, maladresse ; avé bon gàubi, avoir bonne tournure ; avé de gàubi, avoir de l'adresse, de l'allure, de l'entregent ; n'avé gens de gàubi, être gauche, maladroit ; sènso gàubi, maladroitement ; uno fiho de gàubi, une jeune personne adroite, intelligente, proprette ; se douna de gàubi, si douna au gàubi [?]ndustrier, s'intriguer, se donner de la pe[?] ; dounas-vous au gàubi, prenez courage, ayez soin de vous, dit-on à un malade ; ai pas lou gàubi de, je n'ai pas la force de ; fai gàubi de vèire pour fai gau de vèire, cela fait plaisir à voir. La doto d'uno fiho es dins lou gàubi qu'a. V. THOURON. PROV. Gàubi vau forço. Conférer gàubi avec le rom. galaubey, galaubia, élégance, gracieuseté, et le lat. galbeum, galbeæ, signes de distinction que portaient les triomphateurs et les soldats, ornement de femme.

GÀUBI, **GÒUBI** (a. lim.), **GÒBI** (l.), **BIO**, adj. Tortu, ue, déjeté, ée, v. gàmbi ; Gauby, nom de fam. languedocien. Porto gàubio, porte déjetée. Un jalous au cor gàubi. A. ARNAVIELLE. R. gàmbi.

GÀUBI, s. m. Fougère, plante, v. féuse.

GAUBI, v. a. Faire une chose avec grâce, tourner avec adresse, v. atrenca, engaubia. Gaubisse, isses, is, issèn, issès, isson. Farièi uno estatuo au desar auturous Coumo las gaubissiè lou divin escultaire. A. LANGLADE.

GAUBI, **GAUBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tourné, ée. Mau gaubi, mal tourné, mal fait. R. gàubi 1.

GAUBIA, v. a. Façonner, former, dégrossir, v. engaubia.

GAUBIA, **GALBIAT** et **GALBAT** (l.), **ADO** (it. garbato), adj. Qui a bonne ou mauvaise grâce, bien ou mal tourné, ée, v. engaubia. Mau gaubia, mal agencé, malbâti ; desco bèn gaubiado, corbeille bien faite. R. gàubi 1.

GAUBIA, **GOUBIA** (l.), v. a. Ployer, courber, v. gibla. Gàubie, àubies, àubio, aubian, aubias, àubion. SE GAUBIA, v. r. Se déjeter, se fausser, v. engarambia, envela, gandoula. Ma daio se gàubio, ma faux se déjette.

GAUBIA, **GAUBIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déjeté, ée. N'i'a de borgne e de gaubia. A. PEYROL. PROV. Gaubia coume uno vièio cournudo. Rodo gaubiado, roue envoilée. R. gàubi 3.

GAUBIASSO (**BAILA LA**), loc. prov. Conter des balivernes, à Toulouse. R. gàubio.

GÀUBIO, s. f. Avé bono gàubio, se dit en Languedoc d'une personne grasse. Conférer ce mot avec le lat. galba, gras, obèse, ou avec le prov. gaugno, trogne.

GAUBIOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Adroit, oite, aisé, ée, gracieux, euse, v. coubious, engaubia. R. gàubi.

GAUBO (rom. Gauba), n. de l. Gaube, près Perquié (Landes). Lou lau de Gaubo, le lac de Gaube, près Cauterets, dans les Pyrénées.

GAUBO (rom. Galba), n. de l. Galbe, nom d'une abbesse d'Arles (1235).

GAUBURJO (b. lat. Walburga, Valpurga), n. de f. Galburge, nom de femme usité en Provence, au moyen âge, v. Gerbergo, Guibour ?

GAUCELIN (fr. Josselin, germ. Gosselin), n. p. Gaucelin, nom de seigneurs d'Uzès et de Lunel, au moyen âge.

GAUCELM (b. lat. Gaucelmus, Gancelmus), n. p. Gaucelm, nom patronymique des anciens seigneurs de Lunel, v. Gaussen. Gaucelm Faidit, ancien troubadour limousin ; Ramoun Gaucelm, Raimond Gaucelm, de Béziers, troubadour du 13e siècle.

Gauch (joie), v. gau 2.

gauch (gauche), v. gauche 1.

gauch (souci), v. gauche 2.

GAUCHA (v. fr. gaucher, all. walken), v. a. Mettre le pied sur quelque chose, fouler aux pieds, en Dauphiné, v. cauca, chaucha, cauciga. Pèr pas gaucha degun chaliò se prene gardo. SAINTE-FOIX.

GAUCHAMEN, **GAUCHOMEN** (l.), adv. Gauchement. R. gauche.

GAUCHARIÉ, **GAUCHARIÈ** (l.), **GAUCHARIÒ** (g.), s. f. Gaucherie, v. malo-adresso. R. gauche.

GAUCHE, **GAUCH** (a. g.), **AUCHO** (gr. γαυσὸς, tortu), adj. Gauche ; contraint, ainte, maladroit, oite, v. esquerre, manco, senèstre ; Gauch, nom de fam. méridional. Bras gauche, bras gauche ; man gaucho, pato gauio (d.), main gauche ; quand dounas, que vosto man gaucho sache pas ço que fai vosto drecho, quand vous faites l'aumône, que votre gauche ne sache point ce que fait votre droite ; à drecho, à gaucho, à droite et à gauche ; tout debitoribus

à gaucho, tout de travers, allusion à un passage du Pater sur lequel, dit Le Duchat, il est peu de chrétiens qui ne gauchissent. PROV. Gauche coume un esclop. Nat gauch ero nou se da pas (G. d'Astros), elle ne se donne aucun mouvement.

GAUCHE, **GAUCH** (niç.), **GAUCHET** (a. m.), **GAUGET** (l.), (rom. gauch, gaug, gaugz, jau, lat. caltha), s. m. Souci, plante et fleur, v. soucit. La pansejo, le gauch, le muguet muguetat. P. GOUDELIN. Clemença Isauro, courounado de mamoisses, de gauches e d'englantinos. A. FOURÈS. Las tulipos e lous gaugets Moustraran sous boutous rougets. D. SAGE.

GAUCHE-D'AIGO, **GAUCHET-D'AIGO**, s. m. Populage des marais, caltha palustris, plante, v. bescuchèu, peirouleto.

GAUCHE-FÈR, **GAUCH-SÓUVAGE** (niç.), s. m. Souci sauvage, calendula arvensis (Lin.), plante, v. soucit-bastard.

Gaucherand, v. Gausserand.

GAUCHET, s. m. Colibri, v. bèco-flour. R. racouchet.

GAUCHI (rom. guenchir), v. n. et a. Gauchir, v. desversa ; se détourner, se déformer, biaiser, v. engauchi ; garnir à foison, en Guienne, v. cafi. Gauchisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. gauche.

GAUCHIÉ, **GAUCHÉ** (rh.), **GAUCHÈ** (g. l.), **GUÉUCHÈ** (g.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. gauchier), adj. et s. Gaucher, ère, v. esquerrié, senequié. Biòu gauchié, bœuf qui ne sait aller au joug que du côté gauche. Acò 's moun biais, iéu siéu gauchiero. P. MATHIEU. R. gauche.

GAUCHIÉ (b. lat. Valtherus, germ. Walcher), n. d'h. Gaucher ; nom de fam. prov., v. Gautié. Sant Gauchié, saint Gaucher, fondateur du monastère d'Aureil, en Limousin, mort en 1130.

Gaucho, v. gancho.

GAUCHOLO, **GAUJOLO**, **GANJOLO**, **GANJORO** (a.), s. f. Feu joyeux, feu de ramée, v. regalido. R. gauch, gau 2.

GAUCHOUR, **GAUJOU** (g.), **GAUYOU** (b.), s. f. Joie, en Béarn, v. joio. La gauyou qui nou finech jamèi. P. LAMAY-SOUETTE. R. gauch, gau 2.

GAUCHOUS, **GAUJOUS** (l. g.), **GAUYOUS** (b.), **OUSO** (rom. gauchos, gaujos, cat. gozós, b. lat. gaudiosus), adj. Joyeux, euse, enjoué, ée, agréable, triomphant, ante, v. galoi, jouious ; Gaujous, nom de fam. lang. dont le fém. est Gaujouso. Castagnié gaujous, variété de châtaignier dont le fruit est appelé gaujouso ou gaujouno et qui est la plus productive des Cévennes. Soun escrit es gauchous, grave, fouert, familhau. LA BELLAUDIÈRE. Tout redeven gaujous, tout ris dins la naturo. L. VESTREPAIN. Cansous gaujousos e vin bou. A. FOURÈS. Gaujouses, ousos, plur. lang. de gaujous, ouso. R. gauch, gau 2.

GAUCHOUS, **OUSO**, adj. Gauche, déjeté, ée, maladroit, oite, v. gàmbi, mal-adrè. Gauchous, se vos jamai peri dins qu'un naufratge, Veses, t'avises pas de fa fèsto à l'auratge. P. DE GEMBLOUX. R. gauche.

GAUCHOUSAMEN, **GAUJOUSOMEN** (l.), adv. Joyeusement, v. jouiousamen. Se faire legi de toutes tant gaujousamen. X. DE RICARD. R. gauchous.

GAUCHUEGNO, **GAUCHÈRO** (g.), **GOTCHÈRO** (b.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême, v. ganjouriho, rejauchoun ; grande chère, bombance, en Béarn, v. roio. Ha gotchèro (b.), faire bombance. Amatours de bafro e de gotchèro. T. LAGRAVÈRE. R. gauch, gau 2.

GAUD (rom. gaud, gaut, forêt, all. wald, id.), n. de l. (Haute-Garonne), v. Gaut.

GAUDA, v. a. Gauder, teindre avec la gaude.

GAUDA, **GAUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gaudé, ée. R. gaudo.

GAUDADO, s. f. Terrinée, contenu d'une terrine, v. grasalado. R. gaudo.

Gaudaro, v. gandaro.

GAU-D'AROS (**LOU**), (b. lat. Gadu Aras, Grad Aras, lat. vadum ou gradus), n. de l. Le Gau-d'Ares, en Roussillon.

Gaude, audo, v. gaule, aulo.

GAUDEÀMUS, **GAUDIÀMUS**, **GAUDÈMUS** (cat. esp. lat. gaudeamus), s. m. Gogaille, repas joyeux, gala, réjouissance, v. regale, rejauchoun, repeissudo, revòbis. PROV. Requiem gagno l'argènt E gaudeàmus lou despènd.

GAUDEIRENCO (rom. Gaudairenca), n. p. Gaudairenca, épouse du troubadour Raimon de Miraval.

GAUDELLO, s. f. Jatte à lait, en Rouergue, v. jato ; lèchefrite, en Gascogne, v. licafroio ; personne qui rit de tout, niais, aise, en Limousin, v. fada. R. gaudo.

GAUDEMAR (nom fr. Gaudemer, noms germ. Galdemar, Valdemar, Waldemar), n. p. Gaudemar, Galdemar, Goudemard, De Gaudemari, De Gaudemaris, noms de fam. méridionaux.

GAUDÈNS, **GAUSÈNS** (lat. Gaudentius), n. d'h. Gaudens. Sant Gaudèns, saint Gaudens, Gaudeins ou Goins, martyrisé à Comminges (8e siècle).

GAUDÈNS (**SANT-**), **SENT-GAUDENS** (l.), (rom. Sent Gaudens), n. de l. Saint-Gaudens (Haute-Garonne), ancienne capitale du Nébouzan, patrie de saint Rémond, fondateur de l'ordre de Calatrava, du publiciste Armand Marrast et du jurisconsulte Troplong. PROV. Toulouso pèr lou cant, Carcassouno pèr la danso, Sant-Gaudèns pèr li putan.

GAUDET (v. fr. gaud, gai, gaillard), n. p. Gaudet, nom de fam. provençal.

GAUDETRU, n. p. Gaudetru, nom de fam. albigeois.

GÀUDI, **GÒDI** (rom. gaudi, it. gaudio, lat. gaudium), s. m. Joie, biens, dans les Alpes, v. gau 2.

GAUDI, **GOUDI** (m.), **GOUSI** (d.), (rom. gaudir, gaudre, it. godere, lat. gaudere), v. n. et a. Jouir, v. jouï ; manger goulûment, bâfrer, v. goudifla ; réjouir, égayer, v. esgaieja. Gaudisse, isses, is, ou (m.) gaudissi, isses, isse, issèn, issès, isson. SE GAUDI, GAUDI-SE (g.), v. r. Se gaudir, se réjouir, v. regala ; se gorger d'aliments, v. gava. Ma dispousicien serié lèsto De me gaudi sus un tendroun. G. ZERBIN. Qu'as degu te gaudi de vèire un tal troupèl ! J. SANS. Èbrio de perfum, se chalo e gaudis. A. CROUSILLAT.

GAUDI, **GAUDIT** (l.), **IDO**, part. Réjoui, ie ; bâfré, ée.

GAUDIAU, **GAUDIAL** (l.), **ALO** (lat. gaudialis), adj. Jovial, ale, gai, aie, en Rouergue, v. gadau, galoi. R. gàudi.

GAUDIBERT (nom germ. Valdibert), n. p. Gaudibert, nom de fam. provençal.

GAUDIHO, **GAUDILHOS** (d.), s. f. pl. Soupe de farine en grumeaux, bouillie de farine, en Dauphiné, v. bourrouleto, farineto, gaudino. En gaudiho, en désordre. R. gaudo.

Gaudilha (gouailler), v. gouaia.

gaudilha (traîner), v. gourdiha.

GAUDIN (b. lat. Gaudinus, germ. Waldin), n. p. Gaudin, nom de fam. provençal.

GAUDINA (**SE**), v. r. Se régaler, se réjouir à table, se dodiner, s'amuser, se donner du bon temps, v. chala, gala, regala. E noun manquèron pas de se pla gaudina. D. GUÉRIN. Le diéuet se gaudino de moun cor. P. GOUDELIN. Nous sian bèn gaudina, nous nous sommes bien divertis. R. gaudino.

GAUDINADO, **GOUDINADO**, s. f. Bombance, ripaille, v. drihanço, gauchuegno, roio. R. gaudina.

GAUDINAMEN, **GAUDINOMEN** (l. g.), s. m. Réjouissance, v. divertissènço. Mès tu nou veses pas lou mau que toun canta E toun gaudinoment pot pèr aci pourta. G. D'ASTROS. R. gaudina.

GAUDINET, s. m. Chaufferette, dans l'Aude, v. banqueto, escaufeto. R. gaudïna.

GAUDINETO, s. f. Petite gogaille, v. rejauchoun ; godinette, femme de moyenne vertu, v. tranleto. Faire gaudineto, se réjouir, se régaler, se mettre en goguette. Semblarias pueis tout Juan Banet Qu'avié pèr moulhé Gaudineto. C. BRUEYS. R. gaudino.

GAUDINO, s. f. Bouillie de maïs, mauvais plat, en Gascogne, v. gaudiho. Manja de gaudinos, manger de la bouillie. R. gaudo.

GAUDINO, **GAUDOUGNO** (b.), **GOUDINO**, **GOUNDINO** (l.), **GOUDERNO** (m.), (rom. gaudina, v. fr. godine), s. f. Femme libertine, fille de joie, gourgandine, v. godo, panturlo, putan. La gaudino Eroudias sa palhardo. A. GAILLARD. R. gaudi.

GAUDISSARD, n. de l. et s. m. Gaudissard, hameau de la commune de Molines (Hautes-Alpes) ; le Gaudissard, torrent du Diois (Drôme) ; la montagne du Gaudissart, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône). Conférer ce mot avec le rom. gaud, forêt, et eissart, défrichement.

GAUDISSARIÉ, **GAUDISSÈNÇO** (v. fr. gaudisserie), s. f. Gogaille, réjouissance, v. divertissènço. Tout Beziès es dins la gaudissènço. J. SANS. R. gaudi.

GAUDISSONO, s. m. Viveur, à Nimes, v. galo-bon-tèms. D'abord que ié sias, gaudissono, Garças-me de cop de bastoun. L. ROUMIEUX. Conférer ce mot avec le fr. godichon, et le bord. gadichoun, cadichoun, ouno.

GAUDO (rom. gauda, agauda ; gr. γαυλὸς, vase à traire), s. f. Jatte de bois, plateau ou sébile d'orpailleur, grande gamelle, terrine, plat de bouillie, v. gato, gaveto ; Gaude, nom de fam. languedocien. Bèro gaudo d'armoutetos. G. D'ASTROS. Uno pleno gaudo de granoulhos. C. FAVRE. Segnour, quau la vejo tant caudo ? Ah ! bourrèl, lou diable ta gaudo ! ID.

GAUDO, **GAULO** et **IAULO** (l.), (rom. gudi, esp. gualda, b. lat. wauda), s. f. Gaude, herbe à jaunir, v. erbo-di-judiéu. Al lessiéu nou boutarets gaudo, Car qui bouto gaudo al lessiéu Nou veira la caro de Diéu. P. DUCÈDRE.

GAUDO (**LA**), (rom. b. lat. Gauda), n. de l. La Gaude (Alpes-Maritimes) ; la Gaude, cours d'eau du Dauphiné, dans les Baronnies. Vin de La Gaudo, vin de La Gaude.

GAUDRE, s. m. Ravine, ravin, torrent, dans les Alpilles, v. ensarriado, gave, riéu, vabre, valat. Lou gaudre di Lesert, le ravin aux Lézards, près Saint-Remy de Provence. Tout arribavo alin coumo l'aigo à-n-un gaudre. M. BOURRELLY. Gaudre de joio e de tristesso Ounte la foulasso jouinesso Cour, dessenado, s'abéura. A. TAVAN. Conférer ce mot avec l'angl. water, eau, l'ar. oued, cours d'eau, devenu guad en Espagne (Guadalete, Guadalquivir), ou le gr. χαράδρα, lit de torrent.

GAUDRI, **GALDRI** (l.), (b. lat. Gaudericus, germ. Gualdrich, Waldrich), n. d'h. Galdry. Sant Gaudri, saint Galdry, Gualderic ou Gauderic, natif de Mirepoix, mort vers 900, invoqué contre la pluie.

GAUDRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Gauderic (Aude).

GAUDRUGNO, s. f. Mélange de choses sales, cuisine malpropre, en Guienne, v. bouiaco.

GAUDUCHOUN, s. m. Petit repas joyeux, régal, pique-nique, v. gauchuegno, rejauchoun. R. gàudi.

GAUDUFET, **GAUDUFLE** (g.), s. m. Petit enfant qui commence à marcher, bambin, marmaille, en Languedoc, v. enfantoun. R. goudoufle.

Gaudufo, v. baudufo.

gaudussous, v. gautissoun.

gauè, v. gousié.

gauèco, v. cabèco.

gauerat, gauèro, v. gavelado, gavello.

GAUFARD, n. p. Gauffard, nom de fam. mérid., v. Chaufard ?

GAUFELLO, **GAUFÈLHO**, s. f. Ouïe de poisson, joue, dans le Tarn, v. gaugno. Sas gaufèlhos couflados coumo d'ouires. A. MIR. R. gafo.

GAUFELU, **GAUFELUT** (l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, v. gautaru. R. gaufello.

Gaufi, v. cafi.

GAUFRE, **GAUFRÉDI** (it. Goffredo, esp. Godofredo, b. lat. Gaufridus, Gaudefridus, Gothfredus, all. Cottfried), n. d'h. Godefroy, Geoffroy, v. Jaufre, Jaufret ; Gauffre, Gaufridy, Gauffridi, Gofridi, noms de fam. prov. Lou presidènt Gaufrìdi, Jacques de Gaufridì, président au Parlement (1597-1684), auteur d'une « histoire de Provence sous le règne de Louis XIII » ; l'istourian Gaufrìdi, François de Gaufridi, d'Aix-en-Provence (1622- 1689), auteur d'une « histoire de Provence » (Aix, 1694) ; lou curat Goufrìdi, Louis Gofridi, de Beauveser (Basses-Alpes), curé des Accoules à Marseille, brûlé à Aix comme sorcier en 1611.

GAUGAIA, **SE GAUGAIA**, **SE GAUGALHA** (d.), **SE GAUGAIEJA**, v. n. et r. Être en gogaille, en goguettes, se divertir, se jouer, se prélasser, v. gaudina. Fai acò 'n se gaugaiant, il fait cela en se jouant. Èro un castèu qu'esbarlugavo, Un riche se ié gaugaiavo. J. ROUMANILLE. Tóuti li cor se gaugaiejon. ID. R. gaugaio.

GAUGAIO, **GAUGALHO** (l. d.), (rom. gaug, joie), s. f. Premier bégayement d'un enfant, gazouillement enfantin, v. gasai ; gogaille, goguettes, v. panto ; avorton de châtaigne, en Rouergue, v. couissin, gangoulho. Faire gaugaio à-n-un enfant, provoquer le rire d'un petit enfant ; faire gaugaio, faire si gaugaio, s'égayer bruyamment, rire aux éclats, faire ses farces. L'ami, fai bèn gaugaio ! Bon bèn te fague la ripaio ! H. MOREL. E de gaugalhos en gaugalhos A la banco-routo aboutis. J. AZAÏS. R. gau 2.

GAU-GALIN, **GAU-GALET**, **JAU-JALIN** (a.), **JAU-GELI** (d.), s. m. Poule qui imite le chant du coq, coq qui glousse comme une poule ; hermaphrodite ; bélier nouvellement châtré ; homme incertain, efféminé, faible, v. femeto ; pavot hybride, espèce de coquelicot, ainsi nommée parce que les enfants, avant d'en entr'ouvrir les boutons, se demandent si la fleur sera rouge ou violette, s'es un gau o 'no galino, v. cacaraca, esparpai, galin-galau, poulogau, rousello. Èro rouge coume un gau-galin. J. ROUMANILLE. Me dirien gau-galin. A. CROUSILLAT. R. gau, galino.

GAU-GALINO, s. f. Coquelicot, v. gau-galin. Es uno man divino Que proudigo à tout pas la bello gau-galino. A. CHASTAN. R. gau, galino.

GAUGAN (rom. Galgan), n. de l. Galgan (Aveyron).

Gaugata, gaugato, v. galata, galato.

gauget, v. gauchet.

Gaugiran, v. Gausserand.

GAUGNADO, **GAUGNA** (a.), **GOUGNA** (d.), s. f. Giffle, soufflet, v. bacèu, gautado ; tumeur à la joue ou au cou, écrouelles, v. escrolo. Tu voues aver uno gaugnado. C. BRUEYS. R. gaugno.

GAUGNARD, **ARDO**, adj. Joufflu, ue, en Limousin, v. gautaru. Gaugnard, oreillons, dans le même pays, v. cournudo, gautissoun. R. gaugno.

GAUGNARRO, **GAUGNARRE** (bord.), adj. Qui s'exprime mal, soit par ignorance, soit par vice de prononciation, en Guienne, v. barbouioun. R. gaugno, gnarro.

GAUGNAS, s. m. Laideron, femme sale, v. leidasso ; bourbier, v. fangas. Que gaugnas ! quel torchon ! PROV. Mamour gaugnas engèndro fàsti. R. gaugno.

GAUGNASSOUN, **GAUGNASSOU** (l.), s. m. Petit laideron, v. leideto. As-tu vist, moun bèl gaugnassou, Melhouro pasto de garçou ? P. GOUDELIN. R. gaugnas.

GAUGNEJA, v. n. Minauder, grimacer. Brassejo, gaugnejo e regaugnejo e rebrassejo. DOMINIQUE. R. gaugno.

GAUGNETO, **GOUGNETO** (rouerg.), s. f. Petite joue ; ris d'agneau, ris de veau, v. gaieto. Fa gaugneto, faire montre, faire parade de quelque chose, en Rouergue, v. ligueto. R. gaugno.

GAUGNIÉ, **GAUGNÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fait la grimace, renfrogné, ée, v. gaugnu. De gaugnièiro, de travers, de biais, de côté, en Limousin, v. galis. R. gaugno.

GAUGNO, **GÒUGNO** (d.), **GOGNO** (auv.), (rom. gaunha, guanha, v. fr. gougne, for. gogna, gogni, cat. ganya, it. gavigna), s. f. Parotide, glande salivaire, partie latérale des joues, joue, v. gauto ; ouïe de poisson, branchie, v. garausso, gaufello ; écrouelles, en Limousin, v. craugno, escrolo, jaujo ; visage, trogne, v. faro, frèso ; pour cavité, creux, v. cauno. Gaugno fresco, visage frais ; gaugno torto, visage de travers ; gaugno devessado, figure bouleversée ; avé la gaugno roujo, avoir les ouïes vermeilles ; avé la gaugno blanco, avé la gaugno palo, avoir les ouïes pales, en parlant des poissons, dont on juge la fraîcheur, selon le teint plus ou moins vif de leurs branchies ; avoir la joue pâle, être blême ; avoir peur ; torse la gaugno, faire la grimace, v. engaugna ; faire la gaugno, faire mauvaise mine, en Velay ; metre à quaucun lou pèd sus la gaugno, maîtriser, subjuguer quelqu'un. Conférer gaugno avec le bret. gen, joue, le lat. gena, joue, ou le gr. γαγγάνη, écrouelles.

GAUGNOUN, **GAUGNOU** (l.), s. m. Embonpoint des joues ou du menton, v. papoto ; jabot d'une poule d'Inde, v. gava ; partie d'un filet de pêche. Que Diéu vous doune longo vido E vous mentèngue li gaugnoun Em' aquelo trougno flourido Qu'embelisson voste mentoun. J.-B. COYE. Abeissarés vòsti gaugnoun. A. PEYROL. Mei gaugnouns soun estats poupus. G. ZERBIN. R. gaugno.

GAUGNU, **UDO**, adj. Renfrogné, ée, v. entrougna. Gratant dóu fichouiroun soun visàgi gaugnu. M. GIRAUD. R. gaugno.

Gaugo (plumasseau), v. cauco.

GAUGOUN (rom. Galgon), n. de l. Galgon (Gironde).

GAUGUETO, **GOUGUETO** (g.), (rom. gaug, joie), s. f. Goguettes, libation bachique, v. tampouno. Estre en gaugueto, être gai, en pointe de vin. En fant atal gougueto, Béuren à ta santat. G. DELPRAT.

GAUJA, **GAUJAC** (g. l.), (rom. Gaujac, Gaujat, Gauiat, fr. Jouy, b. lat. Gaviac, Gaujacum, lat. Gaudiacum), n. de l. Gaujac (Aude, Dordogne, Gard, Gers, Landes, Lot-et-Garonne).

GAUJAL, n. p. De Gaujal, nom d'un historien du Rouergue.

GAUJAN, n. de l. Gaujan (Gers).

GAUJARGUE (b. lat. Agnaniga, Ananica. 924), n. de l. Gaujargues (Gard).

GAUJARIÉ, s. f. Cadeau qu'un parrain fait à son filleul, dans les Alpes-Maritimes, v. estreno, quincho. R. gauch, gau 2.

Gaujet, v. gauchet.

gaujo, v. jaujo.

gaujolo, v. gaucholo.

gaujou, v. gauchour.

gaujous, ouso, ouno, v. gauchous, ouso.

GAULA, v. a. Jabler une futaille, v. gargaia ; serrer le pain dans le four, ne pas le laisser cuire ; butter un arbre, une plante, v. caussa.

GAULA, **GAULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jablé, ée. R. gaule.

GAULA, v. n. Se gâter, en parlant des châtaignes, v. gasta. R. gaule 3.

GAULADO (v. fr. gaulade), s. f. Coup de gaule, v. bastounado. R. gaulo.

GAULADOU, s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. gargaiadou. R. gaula. Gauland, gaulandard, gaulandeja, gaulandet, gaulandou, v. garland, garlandas, garlandeja, garlandet.

GAULAS, **JAULAS** (lim.), s. m. Grosse gaule, bâton pour châtier quelqu'un, v. gimblas, gisclas ; rangée de vigne échalassée, en Périgord, v. autin, cepau. Prenès un bon gaulas e fasès-lou trouta. SÉDAILLAN. R. gaulo.

GAULE, **JAULE** (lim.), **JABLE** (l.), (esp. jable, lat. capulum), s. m. Jable d'une futaille, en Languedoc, v. gargai. Souna de gaule en gaule, sonner une cloche de façon à tourner entièrement l'ouverture en haut, v. brand. Lou sourel pèr lou gaule espinchouno un briquet. A. LANGLADE.

GAULE, **GAURE** (querc.), (lat. gaulus, gondole, coupe), s. m. Mare, flaque d'eau, bourbier, en Dauphiné, v. garoui, gatiho.

GAULE, **GAUDE**, **GALLE**, **AULO**, **AUDO**, **ALLO**, adj. Mauvais, aise, gâté, ée, en Rouergue, v. marrit. Castagno gaulo, châtaigne véreuse, v. golle. PROV. Uno bouno ne fa passa 'no gaulo. R. aule.

Gaulem, gaulen, v. goulen.

gaulemas, v. goulamas.

GAULETO, s. f. Petite gaule, houssine, v. ginguello. Amb uno ma brandisquent sa gauleto. J. CASTELA. R. gaulo.

GAULHAS, **GAULHA** (lim.), **GOULHAS** (a. rouerg.), **GOULHA**, **GOLIAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, en Limousin, v. bachas, chauchas, gadoui, garouias, tautas. R. gaulho.

GAULHASSA (**SE**), v. r. Se vautrer, en Rouergue, v. viéuta. R. gaulhas.

GAULHASSO, s. f. Mare d'eau bourbeuse, grande flaque d'eau, v. lagas. R. gaulho.

GAULHASSOU, s. m. Personne qui patrouille, ivrogne qui patauge dans les mares, en Limousin, v. chauchoun, fanguet. R. gaulhas.

GAULHÈ, s. m. Amas d'eau bourbeuse, en Limousin, v. gadouié, patouié. R. gaulho.

GAULHO, **GOULHO** (a.), (rom. gauilla, gaulia, b. lat. gaola), s. f. Creux où l'eau séjourne, flaque, gâchis, boue, en Limousin, v. cros ; petite source dans un pré, v. mueio ; La Gauille, Les Gauilles, noms de lieux, en Périgord. Pescha la gaulho, patauger, v. pesco-gaulho. Archello sur quelo mountagno Ount n'i a ni gaulho ni fagno. J. FOUCAUD. R. gaule.

GAULHUN, s. m. Eau bourbeuse, gâchis, flaque, en Limousin, v. garoui. R. gaulho.

GAULIÉ, **GAULIÈ** (l.), s. m. Cerceau qui est sur le jable d'un tonneau, dernier cerceau d'une futaille. R. gaule.

GAULIN-GAULANT, s. m. Galanterie ? Noun veas rèn que gaulin-gaulant Auprès de la fremo chabido. G. ZERBIN. R. gau, galin-

galau.

GAULO, **JAULO** (lim.), (b. lat. waula, lat. caulis), s. f. Gaule, houssine, tige ; t. de pépiniériste, jeune plant d'arbre qui a atteint 1 m. 75 de haut, v. bleto, gimble, giscle, jorg, varenglo, varo. Lou fiblo al sol coumo on fiblo uno gaulo. C. PEYROT. S'entre-croson li dos gaulo. F. GRAS.

GAULO, s. f. Jable de futaille, en Rouergue, v. gaule ; pour gaude, plante, v. gaudo. R. gaula.

GAULO (angl. Gaul, esp. Galia, port. lat. Gallia), s. f. La Gaule, v. França. La Gaulo Narbouneso, la Gaulo embraiado, la Gaule Narbonnaise ; la porto di Gaulo, la porte des Gaules, nom d'une porte romaine de la ville de Fréjus. Noun voudriéu pensa dins la mendro paraulo Que tal mentèire impause al bon rèi de la Gaulo. A. GAILLARD. Faguèt dressa quatre cent taulos Pèr lous deputats de las Gaulos. H. BIRAT. Pour Gaulois, v. Gau, Galés.

Gaumas, v. caumas.

gaumimoun pour cat-mimoun.

gauni, v. garni.

GAUPAS, s. m. Vilaine gaupe, v. souirasso. PROV. Vanto-te, gaupas, Que degun te vanto pas. — Aquéu tros de gaupas A chaucha dins un fangas. R. gaupo.

GAU-PESQUIÉ (coq pêcheur), s. m. Corbeau pêcheur, balbuzard, oiseau, v. aiglobouscatiero.

Gaupigna, v. chaupina.

GAUPO (b. lat. gaunape, couverture ; lat. gausapa, mante, natte de paille), s. Gaupe, femme malpropre, v. gampo, salopo. Regussado coume uno gaupo, retroussée indécemment.

Gauragnado, v. carougnado.

GAURAN (nom all. Walrand), n. p. Gaurand, Gaurrand, noms de fam. méridionaux.

Gauranié, gaurano, v. garanié, garano.

GAURE (b. lat. guauria, pâturage communal entouré de fossés), s. m. Canal où l'eau est devenue stagnante, en Querci. R. gaule ou vabre.

GAURE (lat. Gaurensis pagus), s. m. Gaure, ancien comté de Gascogne qui avait pour chef-lieu Fleurance et dans le nom duquel on croit retrouver celui des Gaurites ou Garites, peuplade gauloise.

GAURIA (rom. Gauriac), n. de l. Gauriac (Gironde).

Gaurignado, gaurougnado, v. carougnado.

gauro, v. gorro.

gaüs, v. cahus.

gausa (réjouir), v. agaucha.

gausa (oser), v. ausa.

gausaire, gausard, v. ausaire, ausard.

GAUSI, **GAUVI** (m.), **JAUVI** (a.), (rom. gausir, gauzir, jauzir, jauvir, gaudir, cat. gausir. gaudir, jousir, lat. gaudere), v. n. et a. Avoir en jouissance, posséder, jouir, v. jouï plus usité en ce sens ; user, consommer, élimer, friper, v. abena. Gausisse, isses, is, ou (m.) gauvìssi, isses, isse, issèn, issès, isson, ou (Var) gàuvi, gauves, gauve, auvèn, auvès, auvon. PROV. Quau bèn pago, bèn gausis. — Li fòu croumpon lis eisino, li sage li gausisson. — Quau dèu gausi, Dèu chausi, c'est le mari qui doit lui-même choisir sa femme. SE GAUSI, v. r. S'user ; se réjouir, dans les Cévennes, v. gaudi. L'ivèr se gausis forço bos, l'hiver, on consomme beaucoup de bois. Cantas, gausissès-vous. P. FESQUET.

GAUSI, **GAUSIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Usé, fripé, ée. Ome gausi, hommé usé ; a deja gausi dous ome, elle a déjà enterré deux maris.

GAUSIDO (rom. gausida, gauzida, jauzida, gaudida, jouissance, possession, usage), s. f. Sole d'une ferme, v. menado. Terro en dos gausido, terre en deux soles ; metre en gausido, assoler ; mena 'n bèn en gausido, exploiter un domaine par assolement. R. gausi.

GAUSIDURO, **GAUVISSURO** (m.), s. f. Usure, élimure, détérioration, v. usanço. R. gausi.

Gausié, v. gousié.

GAUSIMEN, **GAUVIMEN** (m.), (rom. gausimens, gausiment, jauzimen, v. cat. gaudiment), s. m. Action d'user, v. abenage. R. gausi.

GAUSISSÈIRE, **GAUVISSÈIRE** (m.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui use, qui fripe beaucoup, v. destrùssi. R. gausi.

Gauso-tout, v. auso-tout.

gaussa, v. dóussa.

GAUSSA (**SE**), v. r. Se gausser, v. garça, trufa. Mès élis s'en gausson. P. GOUDELIN. R. agaucha.

GAUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gausseur, euse, v. galejaire. Tu dèves èstre bouen gaussaire. G. ZERBIN. R. gaussa.

GAUSSARGUES (b. lat. Caussanicæ), n. de l. Gaussargues (Gard) ; Gaussorgues, nom de fam. languedocien.

GAUSSEN (rom. aucelm), n. p. Gaussen, nom de fam. languedocien. Lou felibre aussen, Paul G a ussen, poète lang., né à Alais en 1845.

GAUSSERAND, **GAUCHERAND** (rom. Gausseran, cat. Galceran), n. p. Gausserand, Gaucherand, Gaugiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est Gausserando, v. Jausserand. Gausserando se dit pour « coureuse, femme débauchée » à Carcassonne : PROV. Esfrountat coumo uno gausserando.

GAUSSIÉ, **GOUSSIÉ** (rom. Gaulcier, b. lat. Mons Gauzerius 982), n. de l. Gaussier, pic des Alpilles (près Saint-Remy-de-Provence) dont on dit en proverbe : Un fòu ié tourno, un sage noun. A Salon, il y a le quartier des Gaussiers. Conférer ce mot avec le cat. galter, escarpement. R. gauto.

GAUSSINÈU, **GAUSSINÈL** (l.), n. p. Gaussinel, nom de fam. languedocien. Lou troubaire Gaussinèl, Benoît Gaussinel, poète lang. de Montpellier (1782-1825). R. Gaussen.

Gausso pour dòusso.

GAUT, **GAUD** (nom germ. Gaud ou Vald, b. lat. Valdus), n. p. Gaut, Gaud, Gault, Gauzy, noms de fam. méridionaux. Lou felibre Gaut, Jean-Baptiste Gaut, poète prov., né à Aix en 1819.

Gaüt, v. gahut.

GAUTA, v. a. Souffleter ; mettre en joue, v. engauta. Gautère, en las guignant, moun bèu fusil daurat. P. DE GEMBLOUX. R. gauto.

GAUTADO, **GAUTAT** (l.), **JAUTAT** (lim.), (rom. gautada, cat. galtada, it. gotata), s. Coup sur la joue, soufflet, v. bacèu, gaugnado ; jouée, épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre. R. gauto.

GAUTARIÉ, **GAUTARIÒ** (lim.), (rom. gautaria, habitation de Gaut ou de Gautier), s. f. La Gauterie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Gaut, Gautié.

GAUTARU, **JAUTARU** (a.), **GAUTELUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de grosses joues, joufflu, ue, v. boufarèu, gafaru, gautu, giflu, goudufla, miflut. Diéu gautaru, que vibes au bouiroun. J.-F. ROUX. R. gauto, gautello.

GAUTAS, s. m. Grand coup sur la joue, violent soufflet, v. lèvodènt. Un d'aquéli gautas que fan vèire li lume. J. ROUMANILLE. R. gauto.

GAUTASSO, **JAUTASSO** (a.), s. f. Grosse joue, vilaine joue, v. gafo, garo, gaugno. R. gauto.

GAUTEJA (rom. gautejar, gauteiar), v. a. Souffleter, v. engauta. SE GAUTEJA, v. r. Se donner à travers les joues, s'oindre les babines, se régaler. Pèr me gauteja d'un lebraud. P. GOUDELIN. R. gauto.

Gautèri pour cautèri.

GAUTET, **JAUTET** (a.), s. m. Arbre qui n'a de branches que d'un côté ; petite joue, v. gauteto. R. gauto.

GAUTETO, **GAUTELLO**, s. f. Petite joue, jolie joue, v. gaugneto. Que de babeto Sus sei gauteto ! A. CROUSILLAT. R. gauto.

Gautiga, v. cauciga.

GAUTIÉ, GALTIÈ (l.), GAUTÈ (g.), (rom.

Gauter, v. fr. Gaultier, Vautier, esp. it.

GAUTIMAS, s. m. Coup de poing sur la joue, grand soufflet, en Gascogne, v. gautas ; les joues, grosse joue, v. gautasso. Damb un grand gautimas. P. GOUDELIN. Pèr vous refresca le gautimas, vous fan present d'un melou. ID. R. gauto.

GAUTIMASSA, v. a. Souffleter, v. engauta. Nòstris aujols vendrion gautimassa lours fils. P. BARBE. R. gautimas.

GAUTISSOUN, **GAUTISSOU** (l.), s. m. Petit soufflet, v. gautoun ; petite joue, v. gauteto. Se poutouneja li gautissoun, s'embrasser sur les deux joues ; li gautissoun, lous gautissous (l.), gautussous, gaudussous, gautilhous (rouerg.), les oreillons, tumeurs des parotides, v. cournudo, gaugnard. Metan en joc dous pastissous O veromen dous gautissous. P. GOUDELIN. R. gauto.

GAUTO, **JAUTO** (lim. a.), **JÒUTO** (d.), (rom. gauta, gota, cat. galta, it. gota, b. lat. golta, gr. γνάθος), s. f. Joue ; bajoue des animaux, v. garo, gaugno, maugno ; partie latérale, talus d'un sillon, d'un ados ; flanc d'une montagne, versant d'une colline, penchant, précipice, v. calanc, enclin ; brancard d'un rouleau de labour ; enseigne en bois qui embrasse le pied-droit de la porte d'un magasin. Gauto de fedo, bajoue de brebis ; joue hâve ; gauto de boudouflo, joue enflée ; gauto de dindo, joue ridée ; gauto liso, joue potelée ; gauto niaiso, figure sans expression, sainte-nitouche ; de bèlli gauto, de belles joues ; gauto dóu cuou, fesse, v. patello ; gauto d'un lèu, lobe d'un poumon ou d'un mou, v. penoun ; gauto d'uno cousteleto, chair d'une côtelette ; pessègue qu'an la gauto roujo, pêches vermeilles ; li gauto d'un veissèu, les deux côtés de l'avant d'un vaisseau, depuis les épaules jusqu'à l'étrave ; daut de la gauto, pommette ; li rouito, li couloureto di gauto, le vermillon des joues ; apara la gauto, tendre la joue ; se faire bello gauto, se faire bonne mine ; faire gauto, hè gauto (b.), être bouche béante ; rire de gauto, rire sardonique. PROV. Fai coume li móutoun, ris que d'uno gauto.

GAUTOUN, **GAUTOU** (l.), **JAUTÈU** (l.), s. m. Petit soufflet, giffle, v. moustachoun, tafignoun ; Gauton, nom de fam. lang. R. gauto.

GAUTOUNO, **JOUTOUNO** (d.), s. f. Petite joue, v. gautet. R. gauto.

GAUTRILET, s. m. Enfant joufflu, en Languedoc, v. gautaru. Lou gautrilet tant lous aimavo. P. DE GEMBLOUX. R. gauto.

GAUTU, **GAUTUT** (l.), **UDO** (cat. galtut), adj. Joufflu, ue, v. gautaru. Un gautut avié pres un bèu bernat-pescaire. P. DE GEMBLOUX. R. gauto.

Gautuflat, v. goudufla.

gautussous, v. gautissoun.

GAUVÈNT, **JAUVENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. gauzens, gaussent, jauzens, jauzen, lat. gaudens, entis), adj. Qui réjouit la vue, enjolivé, paré, v. courous, gadau ; qui fait les choses de bon cœur ; joyeux, euse, loyal, ale, riant, ante, qui porte bonheur, v. galant ; propre, apte à une chose, v. eisi. Aquéu marchand es pas gauvènt, ce marchand n'est pas de bonne humeur, n'est pas aimable ; un mau-jauvent, un homme qui porte malheur, en Périgord.

Gauvi, gauvimen, gauvissuro, v. gausi, gausimen, gausiduro.

gaux pour gauch, gau 2.

gauyou, v. gauchour.

gauyous, v. gauchous.

GAUZÈNS (**SANT-**), **SENT-GAUZENS** (l.), n. Saint-Gauzens (Tarn). R. Gaudèns.

GAVA, v. a. Gorger, empiffrer, bourrer, v. cafi, empafa, engava, engamouna, farci. SE GAVA, v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. emboufina, galavardeja.

GAVA, **GAVAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Gorgé, empiffré, ée. Un gava, un repu, un richard ; a l'èr gava, il a l'air riche. Fau ameina toun pavaioun, Quand lei gava ti dien : travaio ! V. GELU. R. gavo 2.

GAVA, **GAVAGE**, **GAVÀGI** (m.), **GAVAI** (Var), **GABÈ** (b.), **GAHUT**, **GAIUT** (g.), s. m. Jabot d'oiseau, v. gaugnoun, paf, papa ; gorge, gosier, estomac, en style burlesque, v. estouma, gargamello. Faire gava, fa gavàgi (m.), remplir le jabot, la panse ; leva lou gava, tirer la poche d'une volaille ; n'a rèn dins soun gava, il n'a rien dans le jabot ; a lou gava plen d'anicrocho, c'est un chicaneur ; un gava sènso vèntre, un pauvre hère. PROV. Qu pito fai gava. Conférer ce mot avec le lat. cavaticus, qui est dans un trou, ou caucus, pot.

GAVA-ROUGE, **GAVÀGI-ROUGE** (m.), (jabot rouge), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. papa-rous, rigau.

GAVACH, **GAVACHO** (a. m.), **GABACH**, **GABACHO** (l. g. b.), **GAVAI**, **GABAI** (bord.), **ACHO** (cat. gabatx, esp. gabacho), s. Goinfre, goulu, ue, v. galafre, galavard ; rustre, homme grossier ; qui parle mal une langue, en Guienne ; sobriquet que l'on donne aux montagnards et aux étrangers, en Languedoc et Gascogne ; sobriquet que les Gascons donnent aux Espagnols et que les Espagnols rendent aux Béarnais, v. gavot ; mauvis, oiseau, v. tourdre-gavot ; Gabach, nom de fam. lang. Manjo, gavacho, mange, goulu. Gabaches, achos, plur. lang. de gabach, acho. Lou gavach que salis de sa tristo mountagno. B. FABRE. Iéu pàrli trop lou gavach. A. GAILLARD. A tant begu de sang, la gavacho ! J. ROUMANILLE. PROV. LANG. Lous gavachs n'an que la fardo de groussièiro. — Espigno poun e rounze estrasso ; Gavach es fin, Fouissen lou passo. Conférer ce mot avec le prov. gavage, jabot, le gasc. gafet, lépreux, l'esp. gaucho, pasteur de la Plata, et le celt. Avatici, Avanti-ci, noms d'anciennes peuplades alpestres.

GAVACHARIÉ, **GABACHARIÒ** (g.), s. f. Le pays des Gavach ou Gabai ; contrée de Gascogne où l'on parle un dialecte de la langue d'Oïl, v. Gavoutino. La Grand Gavacharié, la Grande Gavacherie, pays situé entre la Gironde et Coutras ; la Pichoto Gavacharié, la Petite Gavacherie, pays situé au sud-est de Bordeaux, ayant pour villes principales Pellegrue et Monségur. Dans la Gironde on donne le nom de gabai à la langue d'Oïl et à ceux qui parlent un de ses dialectes. R. gavach.

GAVACHAS, **GABACHAS** (g. l.), **ASSO**, s. et adj. Montagnard grossier, grosse montagnarde, v. gavoutas. Un vièlh e rusat gavachas, Grand barrulaire de mountagnos, S'èro agandit au païs bas. PRUNAC. R. gavach.

GAVACHEJA, **GABACHEJA** (g. l.), v. n. Parler comme les gavach, parler mal une langue, en Languedoc et Gascogne. R.

gavach.

GAVACHOUN, **GABACHOU** (l.), s. m. Petit jabot, v. papajot ; petite bécassine, v. becassin-nanet ; mauvis, oiseau, v. gavacho. Fau vous dire pamens que si tripo renavon, Que soun gavachoun èro fla. J. ROUMANILLE. R. gava, gavage.

GAVACHOUN, **GABACHOU** (l.), **OUNO**, s. Petit montagnard, petite fille de la montagne, v. gavoutoun. A Toulouso la gavachouno Aviè 'n gàubi tout natural. G. AZAÏS. R. gavach.

GAVADO, s. f. Ce qu'on empiffre en une fois, gorge chaude, v. gounflo. Fan sei gavado de nouesto Canebiero. LOU TRON DE L'ÈR. R. gava.

GAVAGE, **GAVÀGI** (m.), s. m. Action de gorger, de se gorger ; jabot, v. gava. R. gava.

GAVAGÈU, n. de l. Nom d'un quartier de Toulon. Rèsti dins Gavagèu. E. PÉLABON.

GAVAGNA, **GABAGNA** (g.), (rom. gavanhar, gavainhar, miner), v. a. Bousiller, maçonner, v. degaia ; défigurer, meurtrir, blesser, en Limousin, v. estrassa. SE GAVAGNA, v. r. Se blesser, en parlant d'une femme grosse, v. blessa.

GAVAGNA, **ADO**, part. et adj. Bousillé, abîmé, ée. R. cava, cavagno.

Gavagnado, gavagnau, v. cavagnado.

gavagno, v. cavagno.

GAVAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Bousilleur, euse, v. bousihaire. R. gavagna.

GAVAGNÒU, s. m. Gros dandin, v. bòfi. R. gava, cagnòu, cavagnòu.

GAVAGNU, **GAVARU**, **UDO**, adj. et s. Qui a un gros jabot, qui a le jabot vaste ; qui a grand gosier, goulu, ue, v. glout ; engoué, ée, v. engavacha. Dindo gavagnudo, dinde engouée. Quauque miéu sòci gavaru En se trufant de iéu s'en farcira la panso. LOU BOUI-ABAISSO. R. gava.

Gavai, v. gava.

gavaious, v. degavaious.

GAVANÇO, s. et adj. Goinfre, gros mangeur, à Marseille, v. galafre, galato, gavacho. Mi creses bèn gavanço ! P. BELLOT. Vous emplissès la panso Coumo d'abrama, de gavanço. M. BOURRELLY. R. gava, gavacho.

GAVANOUN (rom. Gavanon), n. p. Gavanon, nom de fam. lang. R. cabanoun.

Gavardan, v. Gabardan.

GAVARET, n. p. Pèire Gavaret, nom d'un ancien troubadour. R. Gabaret.

GAVARNIO, n. de l. Gavarnie (Hautes-Pyrénées). Lou gave de Gavarnio, le torrent de Gavarnie, renommé par sa magnifique cascade. R. gabarn, caverno.

GAVAROUN (rom. gavar, buisson), s. m. Jeune picarel, poisson de mer, v. gerle.

GAVARRA, **GABARRA**, **GAUARRA** (rom. gavarrer, gavarrera), s. m. Lieu plein d'ajoncs, en Gascogne, v. argelassiero, jauga. R. gavarro.

GAVÀRRI, **GAVAR** (l.), **JAVAR** (lim.), (port. gavarro), s. m. Javart, tumeur dure qui vient au pied des chevaux, v. crestoulo ; variété d'olivier connue dans le Var ; Gavarry, nom de fam. provençal. Touto pèiro a si gavàrri. MIRÈIO. R. gavarro.

GAVARRO, **GABARRO**, **GAUARRO** (rom. gavar, grab, buisson, basque gapar, zapar, idem), s. f. Ajonc, genêt épineux, en Gascogne, v. ajounc, argelas, jaugo, toujo ; Gueuvarre, nom de fam. gasc. R. grapo.

Gavaudan, v. Givaudan.

GAVAUDUN (rom. Gavaudun, Gavaldun), n. de l. Gavaudun (Lot-et-Garonne).

GAVE, **GABE** (g.), **GÀVI** (rom. gave, guave, gaver, gavet, gaves, gabe, gaba, b. lat. gaberus, gabarus, basque gavarra), s. m. Cours d'eau, ruisseau, torrent, dans les Basses-Pyrénées, v. gaudre, riéu. Lou gave de Pau, le Gave de Pau, affluent de l'Adour ; lou gave d'Ouleroun, le Gave d'Oloron ; en Gave, dans le Gave ; nou troubarè pas calhaus au Gabe (b.), il ne voit pas plus loin que son nez. Lou laurè desempuich luseich au bord dóu Gabe. V. DE BATAILLE. A gabe petit, tres arditz ; à gabe gros, si ha besonh dus naulas, quoate arditz, Fors et Coutumes de Béarn, rubrique De peages. PROV. Terrible vesi que lou Gave ! Conférer ce mot avec l'ar. gav, gabeit, cours d'eau, le rom. gau, gaf, gah, le prov. vabre, ravin, et le lat. cavus, creux.

Gavè, v. gavèu.

GAVECHOUN, **GAVECHOU**, **GAVICHOU**, s. m. Petit couteau dont on se sert pour cerner les noix, pour tirer quelque chose qui s'est enfoncée dans une autre, en Limousin, v. coutelet. R. gafet.

GAVECHOUNA, **GAVICHOUNA**, v. a. et n. Se servir du couteau nommé gavechoun ; employer de petits moyens pour parvenir à ses fins, v. estrechouna. R. gavechoun.

Gavedo, v. gaveto.

gavèl, v. gavèu.

GAVELA, **GABELA** (l.), **GAVELIA**, **JAVELIA** (a.), v. a. et n. Javeler, lier des faisceaux de sarment, v. eviseia ; enjaveler, mettre en fagots, v. engavela. Gavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GAVELA, **GABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Javelé, ée. R. gavello, gavèu.

GAVELADO, **GABELADO** (l.), **GABELAT** (toul.), **GAUERAT**, **GABULATGE** (g.), s. Tas de javelles, fagots de sarment, blé coupé et laissé sur le chaume. Douna la gavelado, battre quelqu'un avec des sarments de vigne, passer aux verges. Tròbi-l mèu gabelat pla piètre. C. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. gavello, gavèu.

GAVELAIRE, **GABELAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Javeleur, euse ; celui, celle qui lie le sarment en faisceaux, v. eviseiairis, sarmentaire. R. gavela.

GAVELAS, **JAVELAS** (a.), s. m. Grosse fascine, v. fagoto ; Javelas, nom de fam. alp. R. gavèu.

GAVELET, **GABELOU** (querc.), s. m. Petit faisceau de sarment ; fagot d'yeuse, de romarin, etc., v. fais ; bond d'un agneau, v. boumb. Faire lou gavelet ou lou gavèu, se soutenir sur un pied et remuer l'autre avec grâce, en dansant ; faire de gavelet, bondir, cabrioler. Me dóuni deja l'esperanço D'ana faire lou gavelet. C. BRUEYS. Noun si fasié pertout que sauts, De gavelets e de cambados. ID. R. gavèu.

GAVELIÉ, **JAVELIÉ** (d.), s. m. Tas de javelles ou de sarment, bûcher, v. làupi. Leis estialo semblèron Lei berlujo eilamount d'un vaste javelié. A. CHASTAN. R. gavèu.

GAVELIERO, **GAVELIÈIRO** (l.), s. f. Rangée de javelles que le moissonneur laisse après lui ; lieu où l'on entasse les fagots de sarment, v. bouscatiero. R. gavello, gavèu.

GAVELINO (rom. gebelina, fr. javeline), s. f. Sarment, bois que pousse la vigne, v. ram, sarmen, vise. R. gavello.

GAVELLO, **JAVELLO** (a. lim.), **GABELLO**, **GABÈLHO**, **GARBELLO** (l.), **GAUÈRO** (g.), (rom. gavella, guavella, port. gavela, esp. gavilla), s. f. Javelle, poignée de blé que coupe un

moissonneur ; petit tas de blé coupé qu'il laisse en moissonnant ; faisceau de sarment, v. gavèu ; fourrage de tiges de millet, v. mihargoun. Uno gavello es de sièis manado, une javelle se compose ordinairement de six poignées de blé. E lou vièi meissounié sus la rufo gavello Èro coucha tout pale e tout ensaunousi. ISCLO D'OR. PROV. A la premiero gavello Lou coucut quito la terro. R. gavèu.

GAVENC (riverain du Gave), n. p. Gavenc, nom de fam. lang. R. gave.

GAVERNO (b. lat. Gavernæ), n. de l. Saint-Saturnin de Gavernes (Gard).

GAVETO, **JAVETO**, **GAVEDO**, **GAUDO**, **GATO**, **GAVO** (m.), **GAVEO**, **GÀVIO**, **GÀVI** (a.), (rom. gaveda, it. gavetta, saintongeois gède, esp. lat. gabata), s. f. Gamelle de bois dans laquelle on sert la soupe, jale, jatte, sébile, v. grasalo, jato ; auge de bois pour la cuisine, baquet, grande terrine, v. cournut, gamato, tiano, tineto ; tronc creusé pour servir d'abreuvoir aux bestiaux, v. nau ; excavation, flaque d'eau, v. bachas. Nautrei manjan dins sei gaveto Coumo de pouerc en verita. REYNIER DE BRIANÇON. Un passo-gaveto, un goujat.

GAVÈU, **JAVÈU** (a.), **GAVÈL**, **GABÈL** (l. g.), **JAVÈL** (a.), **GAVÈ**, **GAVÈC** (d.), (v. fr. javeau, angl. gavel, v. all. gauffel, b. lat. gavellus, lat. capulus, poignée), s. m. Javelle de sarment, petit faisceau de vigne, v. boustèu, manado, manoul ; faisceau de menu bois, fascine, v. feissino ; espèce de latte servant à fixer la mousse dans les joints d'une barque, v. nadiho. Gavèu de tino, filtre de cuve, faisceau de sarment ou d'asperges sauvages, qu'on place dans la cuve pour empêcher le marc d'obstruer la cannelle ; gavèu de ramo, fagot de ramée ; gabèl de mil (l.), poignée de crêtes du maïs coupées avant la maturité du grain ; faire de gavèu, javeler du sarment de vigne ; fais de gavèu, fagot de javelles ; poudro de gavèu, vermoulure de sarment ; bouto un gavèu au fiò, mets une javelle au feu ; empura lou gavèu, attiser le feu, souffler la discorde ; lou bon Diéu a mes un gavèu de mai, se dit d'un jour d'été plus chaud que de coutume ; l'òli de gavèu, dóu gavèu, le jus de sarment, le jus de la treille. L'òli dóu gavèu I'a mounta au cervèu. DICTON POP. A 'n cop de gavèu, il est ivre ; acò 's que de fum de gavèu, cela n'est rien ; se mouco pas em' un gavèu, il ne se mouche pas du pied ; te pagaran à la recloto di gavèu, on te payera aux calendes grecques ; faire lou gavèu, pirouetter sur la jambe gauche en dansant, démonstration de joie usitée autrefois chez les paysans provençaux, et qui rappelle l'attitude des femmes qui lient le sarment, v. gavelet. Arrìbi, li sàuti davant, Li fau lou gavèu quatecant. T. GROS. Encaro un gavèu, siéu cuecho. J. ROUMANILLE.

Gàvi, v. gave.

gàvi, v. gaveto.

gavian, v. gabian.

gavichou, gavichouna, v. gavechoun, gavechouna.

GAVIGNÈRI, n. p. Gavignéry, vieux nom de fam. arl. R. gavagnaire.

GAVILHOU, s. m. Petit pourceau, dans la Drôme, v. gagnounet, gourret. R. gavo.

Gavino, v. gabino.

gàvio, v. gaveto.

GAVITÈU (cat. gavitell, it. gavitello), s. m. t. de marine. Bouée, balise, v. bago, panassèu, signau. De gavitèu de siéure à flot porton lou tout. CALENDAU. R. gaveto.

GAVO (rom. gava), s. f. Torrent, en Languedoc, v. gave, gaudre. R. gafo.

GAVO, s. f. Auge à pourceaux, v. bachas, gamato, pielo ; caisse ou arbre creux qui sert d'aqueduc, v. nau. R. gaveto.

GAVO, s. f. Bâfre, goinfrerie, v. brafo, mòrfio Pèr lou couer coumo pèr la gavo. LOU TRON DE L'ÈR. R. gava.

GAVOT, **GABOT** (l.), **GAVOUOT** (niç.), **GAVOUET** (a. m.), **OTO**, **OUOTO**, **OUETO** (b. lat. gavotus 1268), s. et adj. Homme grossier, rustre, ladre ; sobriquet que l'on donne en Provence aux montagnards des Alpes et dans le Languedoc à ceux de la Lozère : « peuple fort rude et merveilleusement grossier quant à l'habillement et au parler, mais caut, rusé et subtil, dont est né le proverbe : c'est un faux gavot » (C. de Nostre-Dame), v. bicarèu, bricoulin, gavach ; compagnon menuisier ou charpentier qui n'appartient pas à la société du « Devoir » ; jeune cochon, jeune coche, en Dauphiné, v. pourquet ; Gavot, Gavoty, noms de fam. provençaux. Feisan gavot, coq de bruyère ; passeroun gavot, passereau sauvage ; chi gavot, espèce de bruant ; cero gavoto, litorne ; li gavot van meissouna, les montagnards descendent pour faire la moisson. — Lou gavot n'a de groussié que la raubo, le montagnard n'a que l'habit de grossier. — Li gavot mounton li loup e li descèndon, les bergers transhumants sont suivis par les loups, soit à la montée, soit à la descente. — Vòu parla prouvençau, mai lou gavot i'escapo, le dialecte des Alpes diffère de celui de la Provence propre par sa prononciation plus rude, plus archaïque ou plus altérée. Gavot de mountagno Plumo la castagno : La castagno toumbo, Lou gavot s'aploumbo. DICTON POP. Conférer ce mot avec l'esp. gafo, lépreux, sale, le lang. gavach, montagnard, le celt. Bagaudæ, ancien peuple des Alpes, le prov. Gap, une des villes principales des Gavots, et l'hébr. gab, dos, croupe de montagne.

GAVOTO, **GABOTO** (l. g.), **GAVOUETO** (a. m.), s. f. Femme ou fille de la montagne ; gavotte, espèce de danse originaire du pays des Gavots. PROV. A la gavoto ié cousié. R. gavot.

GAVÓUDA (fr. galvauder, déranger, gâter), v. a. et r. Patrouiller, patiner, dans le Var, v. pastissa. R. gavouet, gavot.

GAVÓUDOULO, s. f. Sorte de jeu, connu à Nice. PROV. Quouro gagnes au palet, noun fau juga à la gavóudoulo. R. gavóuda.

GAVOUNIERO, s. f. Li Gavouniero, quartier du territoire de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse). Ce mot vient d'agavoun (ononis épineux) qui dérive lui-même du cat. gahons, nom de la même plante.

GAVOUTAIO, **GAVOUTALHO** (a.), s. f. t. de mépris. Les Gavots, les gens de la montagne. S'es bouta lou chivalié de la gavoutaio. J.-B. GAUT. R. gavot.

GAVOUTARIÉ, s. f. Manières ou langage des Gavots, v. gavacharié. Acò sènt la gavoutarié, cela sent les façons alpines. R. gavot.

GAVOUTAS, **GAVOUCHAS** (rh.), **ASSO**, s. Montagnard très grossier, grosse montagnarde, v. gavachas. Un gavoutas pourtavo, pèr la vèndre, Sus lis espalo uno gerlo de mèu. F. MISTRAL. R. gavot.

GAVOUTET, **ETO**, s. Petit montagnard, jeune montagnarde, v. gavoutoun. R. gavot.

GAVOUTINO, s. f. La race gavotte, le pays des Gavots, la région alpestre, v. gavacharié. Sèmblo que sian dins la Gavoutino, se dit lorsque le soleil reste caché plusieurs jours. R. gavot.

GAVOUTOUN, **GAVOUCHOUN** (rh.), **GAVOUTOU** (l.), **OUNO**, s. Jeune gavot, petite gavotte, v. gavachoun. A moun entour dos gavoutounos Vesiados, jouinos e bravounos. P. FÉLIX. R. gavot.

Gax, v. gach.

gaxa, gaxe, gaxet, v. gaja, gage, gaget.

gaxina, v. gachina.

gaxo, v. gacho.

gaxo-niéu, v. cacho-niéu.

gay, v. gai.

gaygasent, gayhasent, v. gai-hasent.

gayn, v. guin.

gayne, v. gaine, gayofo, v. gaiofo.

gayresc, v. gairesc.

gayssa, v. gueissa.

GAZ, **GAZE** (d.), (cat. it. gaz), s. m. Gaz, fluide, v. vapour. Bè de gaz, bec de gaz ; esclcira au gaz, éclairer au gaz ; aquelo es au gaz, celle-là est drôle. Dóu gaz vivo e gaio es la flamo. T. AUBANEL.

GAZA, v. a. Gazer, voiler, v. entela ; pour guéer, v. gasa. SE GAZA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux d'un mourant.

GAZA, **GAZAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gazé, ée. R. gazo.

GAZA, **GAZAT** (g. l.), **ADO**, adj. Qui a du gaz ; échauffé par la fumée du vin, v. embria. R. gaz.

Gazagna, gazagnaire, v. gagna, gagnaire.

GAZAGNO (rom. gazanha, gain, ferme, amodiation), n. p. Gazagne, nom de fam. prov. R. gagna.

Gazagnoun pour garagnoun.

gazalha, gazalhan, gazalhè, gazalho, v. gasalha, gasalhan, gasalhè, gasalho.

GAZAI (rom. gazai, métayer), n. p. Gazay, Gazaix, nom de fam. lang. dont le fém. est Gazaisso et le dim. Gazaisset. R. gasaié.

GAZAN (rom. guazan, vassal, gazan, gain), n. p. Gazan, Gajean, Gazagnou, noms de fam. provençaux.

Gazan (gain), v. gasan.

gazancho, v. gasancho.

gazanet, gazano, v. gasanet, gasano.

GAZARGUES (rom. Gasanengues), n. de l. Gazargues (Gard).

GAZAUPOUI, n. de l. Gazaupouy (Gers). R. casau, poui, pue.

GAZAVO, n. p. Gazave, nom de fam. béarn.

GAZE, **AZO**, adj. et s. Sobriquet des Piémontais, dans les Alpes, v. barbet. Gazari ou Cathari est le nom que portaient en Italie les sectaires albigeois. En 1445, 22 gazari furent brûlés à Coni. R. catare.

GAZELLO (port. gazella, it. gazzella, esp. b. lat. gazela), s. f. Gazelle, sorte de bête fauve ; Gazelle, Gazielle, noms de fam. prov. Aici ço qu'a perdut nostro pauro gazello. N. FIZES. R. gazèu.

GAZELLO, s. f. La Gazelle, rivière du Vivarais, affluent de la Loire. R. gaso.

GAZENC, s. m. Drap de toile pour porter le fourrage, en Rouergue, v. bourrenc. R. gazo.

GAZETIÉ, **GAZETIÈ** (l.), **GAZETAIRE** (esp. gazetero, port. gazeteiro, it. gazzettiere), s. m. Gazetier, journaliste, v. journalisto. R. gazeto.

GAZETO (cat. esp. port. gazeta, it. gazzetta), s. f. Gazette, journal, v. journau ; mensonge, faux bruit, invention, v. baio ; t. d'imprimerie, lardon ; t. de faïencier, cylindre dans lequel on fait cuire la faïence ; t. de marine, v. mouissèu ; pour confrérie de pénitents, v. caseto. La Gazeto dóu Miejour, la Gazette du Midi, titre du plus ancien journal de Marseille.

GAZÈU, **GAZÈL** (l. lim.), (ar. gazel, chèvre), s. et adj. m. Chevreau, en Languedoc, v. cabrit ; fantasque, bizarre, en bas Limousin, v. capricious ; coutre de charrue, en Lauragais, v. befèrri, coutèu ; Gazel, nom de fam. lang. Se pèr braves gazèls emai foussous pesucs La terro galgo es boulegado. A. FOURÈS.

GAZÈU, **GAZÈL** (l.), (rom. Guazel, Gasel), s. m. Le Gazel, affluent de l'Hérault ; le Gazel, affluent de l'Agout. R. gas.

GAZIÉ, s. m. Gazier, fabricant de gaze ; nom de fam. mérid. R. gazo.

GAZIÉ, s. m. Ouvrier d'une usine à gaz. R. gaz.

Gazilha, gazilhaire, v. gasiha, gasaia, gasaiaire.

gazilhan, gazilho, v. gasilhan, gasilho.

GAZO (esp. gasa, lat. gazetum), s. f. Gaze, tissu transparent, v. cambresino, teleto ; pour gué de rivière, v. gaso. Gazo d'Itàli, crêpe lisse. Aletos de gazo. LAFARE-ALAIS.

Gazouia, gazoulha, v. gasaia.

gazoul, v. gasai.

GAZOUMÈTRE (esp. gasometro), s. m. Gazomètre. R. gaz, mètre.

GAZOUN, **GAZOU** (l.), (rom. gaso, b. lat. gazo, guazo, all. wasen), s. m. Gazon, v. erbeto, erbo-molo, germe, pelenc ; motte de gazon, v. agazoun. Sus lou verd gazoun, sur l'herbe verte. L'autre mati sur le gazou Entre-vegèri Catineto. CH. TOUL.

GAZOUN-DE-PARIS, s. m. Julienne printanière, hesperis verna (Lin.), plante.

GAZOUN-D'OULANDO, s. m. Armérie maritime, statice armeria (Lin.) ; giroflée maritime, cheiranthus maritimus (Lin.), plantes.

GAZOUNIÉ, **GAZOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Gazonnant, ante, v. gerbous. Erbo gazouniero, herbe gazonnante. R. gazoun.

GAZOUS, **OUSO**, **OUO** (esp. gaseoso), adj. Gazeux, euse. Limounado gazouso, limonade gazeuse. R. gaz.

Ge, v. ges, gens.

Gè, v. Jè.

geal (gelée), v. gèu.

geal (coq), v. gau.

geala, geara, v. gela.

gealas, v. galas.

geant, v. gigant.

gébi, v. jùbi.

gebicièiro, v. gibassiero.

gebié, v. gibié.

gèch, ècho, v. guèche, ècho.

GÈDO, n. p. Gède, nom de fam. prov. R. Jèto.

GÈDRE, n. de l. Gèdre (Hautes-Pyrénées). Lou grand Gèdre, nom d'un sommet situé entre Clermont-l'Hérault et Lodève.

Gèe, v. gèndre.

Gegè, v. Jejè.

gegerido, gegerino, v. gergelino.

GEGNE (lat. gemere), v. n. Geindre, en Dauphiné, v. gença, gengi. Se conj. comme cregne : gegne, gegnes, gen, etc.

Gegno, v. aseno.

gèi (geai), v. gai.

gèi (joie), v. gau 2.

gèi (geste), v. gèst.

gèi (jet, élan), v. jit.

gèi (hier), v. ièr, aièr.

geiant, v. gigant.

gèicho, v. jaisso.

GEILIN, **GEILOUN** (nom fr. Geslin, nom germ. Gislenus, otage), n. p. Geilin, Geilon, nom patronymique des premiers comtes de Valentinois.

Gèim, v. gème.

gèime, v. gemi.

GEINA, **GENA** (g. m.), **GEGNA** (d.), **JAINA** (toul.), (v. fr. géhenner, b. lat. jehinare), v. a. Gêner ; tourmenter, entraver, opprimer, v. coustregne, incoumouda. Gèine, èines, èino, einan, einas, èinon. Lou gèinon mai que ço que se gèino. J. ROUMANILLE. PROV. Quau gèino se fai tort ou se fai mau. SE GEINA, v. r. Se gêner, v. esquicha. Te gèines pas, tu ne te gênes pas, ne te gênes pas. PROV. Quau se gèino vèn gibous.

GEINA, **GEINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gêné, ée. Es pas geina, il n'est pas gêné, il est sans gêne ; li pas geina de Pertus, sobriquet des gens de Pertuis (Vaucluse) ; es de la soucieta ou dóu regimen di pas geina, c'est un monsieur sans gêne. R. gèino. GEINANT, GENANT (g.), GEGNANT (d.), JAINANT (l.), ANTO ; adj. Gênant, ante. R. geina.

Gèini, v. aseno 2.

GÈINO, **GÈNO** (g.), **GÈGNO** (d.), **JAINO** (l.), (v. fr. gehenne, lat. gehenna), s. f. Gêne, contrainte, v. coustrencho, destré ; torture, question, v. estiro ; pour latte, poutrelle, v. jaino, jasèno. Gèino ! exclamation des enfants au jeu de billes, lorsqu'un des joueurs a sa bille obstruée. Jamai sa bourso se barravo Davans la gèino d'un vesin. A. BIGOT.

GEINOUI, **GINOUI** (niç.), **GEINOUS**, **GINOUS** (m.), **GINOUN** (rh.), **GINOUL** (l.), **GINOU** (rouerg.), **GENOULH**, **DENOULH**, **JANOUL**, **JANOUR**, **JANOUEI** (lim.), **GENOUR**, **JANOULH** (a.), **GENULH** (bord.), **JOULH** (g.), **YOULH**, **GUELH** (b.), (rom. genoil, genolh, ginolh, jenol, denolh, piém. genoi, cat. genoll, it. ginocchio, lat. genuculum), s. m. Genou, v. templego. Mouledou, nose, pèiro dóu geinoui, rotule ; à geinoui, d'à geinoui, à ginoun (rh.), à ginous, d'à ginouls (l.), d'à genous (d.), d'à janoul (périg.), de-joulhs (g.), à genoux ; plega, flechi li geinoui, plier, fléchir les genoux ; i'a pas d'aigo jusqu'au geinoui, il n'y a pas péril en la demeure ; a camo dinqu'au youlh (b.), elle a la jambe jusqu'au genou, se dit d'une personne dont on exagère les qualités ; aquéu coutèu copo coume un geinoui de vièio, coume li geinoui de ma grand, se dit ironiquement d'un couteau émoussé. Sus li geinoui de l'uno di coumpagno Un di jouvènt se tenié lou front clin. ISCLO D'OR. PROV. Mourre de chin, geinoui de femo, Nas de gavot e cuou de cat Soun quasimen toujour gela. Faire mettre le fiancé « à genoux sur sa robe », à l'église, porte bonheur à l'épousée, selon une superstition populaire.

Geinouia, v. ageinouia.

GEINOUIA, **GINOULHAC** (l.), (rom. Genolhac, Ginolhac, b. lat. Genolhacum, Ginolacum, Junilhacum), n. de l. Génolhac (Gard), Genouillac (Charente) ; Genouillat (Creuse) ; Ginouilhac (Lot), v. toundèire ; noms de fam. méridionaux. Gourdoun de Ginoulhac, Gourdon de Ginouillac, célèbre capitaine gascon.

GEINOUIADO, **GINOULHADO** et **GENOULHADO** (l.), (cat. genollada), s. f. Marque ou empreinte du genou ; nom qu'on donnait, à Arles, à l'empreinte qu'avaient laissés dans le roc les genoux de Notre Seigneur J.-C., lorsque, selon la légende, il vint bénir le cimetière des Aliscamps ; renouée des petits oiseaux, centinode, plante, v. tirasso. La capello de la Geinouiado, la chapelle de la Genouillade, aux Aliscamps d'Arles. Au sommet du rocher de la Sainte-Baume, on montre aussi l'empreinte des genoux de la Magdeleine. R. geinoui.

GEINOUIAS, **GINOULHAS** (l.), s. m. Gros genou, vilain genou. R. geinoui.

GEINOUIERO, **GINOULHÈIRO** (l.), **GENOULHÈIRO** (lim.), **GENULHÈIRO** (bord.), **JANOULHIERO** (a.), s. f. Genouillère ; rotule d'un animal de boucherie. La mitat d'uno poulo, un os de ginoulhèiro. J. AZAÏS. Les bouchers de Languedoc nomment ginoulhouer le gîte, bas de la cuisse du bœuf. R. geinoui.

GEINOUIET, **GENOULHET** (l.), s. m. Petit genou, v. geinouioun. Faire lou geinouiet, faire la génuflexion, faire des courbettes. Que poulit geinouiet que n'a la Margoutoun ! CH. POP. R. geinoui.

GEINOUIOUN, **GINOULHOU** (l.), **DENOULHOU** (lim.), **JANOULHOUN** (a.), (rom. genolho, ginolho, cat. genolló), s. m. Petit genou. A geinouioun, d'à geinouioun, de-geinouioun, à ginoulhous (l.), à denoulhous (lim.), (rom. à genolhos, cat. à genolloses), à genoux, v. ageinouioun (d') plus correct. R. geinoui.

GEIRA (**SANT-**), n. de l. Saint-Geyrac ou Geyrat (Dordogne).

Gèire, gèiro, v. èurre, èuro.

gèis, v. gip.

GÈIS, n. de l. Geys (Ardèche).

Geissa, v. gipa.

GEISSANS (b. lat. Geyssanum, Gessianum, Gissianum, Jaychanis), n. de l. Geyssans (Drôme).

Geisselas, v. queisselas.

geisseto, v. jeisseto.

geissiè, v. gipié.

geissièiro, v. jeissiero.

geissièiro, v. gipiero.

gèisso, v. jaisso.

geissous, v. gipous.

gèit, v. gèst.

geita, v. jita.

gèivi, v. gàbio.

gèl (gelée), v. gèu.

gèl (ivraie), v. juei.

GELA, **GIELA** (m.), **YELA** (b.), **GILA** (g.), **GERA**, **GIALA**, **JARA** (a.), **JALA** (rh.), **DIALA** (lim.), **GIAVA** (Velay), (rom. gelhar, gilar, cat. gelar, esp. helar, it. lat. gelare), v. a. et n. Geler, glacer, v. breina, gibra, mordre, tourra. Gèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Gela lou sang, congeler le sang ; gèlo ou jalo en l'èr, il gèle sec ; acò me gelè, cela me glaça ; lou gela e desgela, la gelée et le dégel. Pecaire ! l'avié gaire bello, Perqué tout l'an aqui li gèlo. M. TRUSSY. PROV. Après un tèms que gèlo N'en vèn un que desgèlo. — Au-mai jalo, au-mai sarro. SE GELA, SE JALA, v. r. Se geler ; se figer. Lou dina se gèlo, le dîner refroidit ; en 1507, 1594, 1638, 1709, lou port de Marsiho se gelè, en 1507, etc., la mer gela dans le port de Marseille. PROV. Lis enfant e li poulet se gèlon au soulèu, on ne saurait trop prémunir contre le froid les petits enfants et les poulets.

GELA, **GELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gelé, glacé, figé, ée, refroidi, ie, frileux, euse ; Gellat, Jalat, Jallat, noms de fam. provençaux. A gela coume de ferre, il a gelé fortement ; resta gela, rester pétrifié ; gela coume un amendoun, transi par le froid ; gela dóu mes de mai, homme très frileux ; mariage gela, mariage sans amour ; man gelado, main glacée ; poumo gelado, mour-gelat (g.), variété de pomme dont la chair semble gelée, pomme de Moscovie ou d'Astrakan. PROV. Calèndo gelado, Espigo granado. Geladet, jaladet, eto, gelé, ée, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille.

GELABERT, **GILABERT** (cat. Gelabert, b. lat. Gilabertus, germ. Gislibert), n. p. Gelabert, Jalabert, Jilibert, noms de fam. mérid., v. Galabert, Galibert, Guihabert.

GELABRO, **JALABRO** (m.), **JARABRO**, **JARÀBRIO** (a.), s. f. Lagopède, perdrix blanche, oiseau qui habite les sommets des Alpes et des Pyrénées. R. gelèbre.

GELABROT, **JALABROT**, s. m. Jeune lagopède. R. gelabro.

GELADINO (piém. geladina, cat. esp. it. gelatina), s. f. Gélatine, v. gelarèio. R. gelado.

GELADIS, s. m. Engelure, en Querci, v. sidoulo, tigno. R. gela.

GELADIS, **JALADIS** (rh.), **ISSO**, adj. Qui peut geler, gelé, ée. De Gigoundas lis àuti dènt, Noun, pas toujour soun jaladisso. A. MATHIEU. R. gela.

GELADO, **GIELADO** (m.), **YELADO** (b.), **GILADO** (g.), **GIALADO** (lim.), **JALADO** (rh.), **JARADO**, **JARAU** (a.), **JALA**, **GIALANDRO** (d.), **GIAVADO** (Velay), (rom. cat. gelada, esp. helada, it. gelata), s. f. Gelée, action du froid qui gèle, v. gèu, plouvino, tourrado ; lagopède, oiseau, v. gelabro ; Gilade, Jalade, noms de fam. languedociens. A fa 'no bello gelado, il a bien gelé. PROV. An de gelado, Iero granado. R. gela.

GELADOU, **JALADOU**, **JARADOU** (a.), s. m. Lieu glacé, appartement glacé, v. becassiero, geliero. Aquelo chambro es un geladou, cette chambre est une glacière. Pamens jalo, e boufo la biso Dins li siblet dóu jaladou. A. BOUDIN. R. gela.

GELADURO, **GIELADURO** (m.), **JALADURO** (rh.), **JALUERO** (d.), s. f. Partie gelée, gélivure, mal causé par le froid, congélation, v. gelour. Jais sus lou fen, mau à l'abri Dóu vènt e de la geladuro. A. CROUSILLAT. Ni lou fre ni la jaladuro Sara pas ço que lou tuara. N. SABOLY. R. gela.

GELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui gèle, v. glaciau. Mal-grat lous vents gelaires. J. JASMIN. R. gela.

GELANT, **JALANT** (rh.), **ANTO**, adj. Glacial, ale, v. frejas. Cresiéu moun cor barra, cresiéu moun amo morto Souto l'ivèr triste e jalant. T. AUBANEL. R. gela.

GELARDINO, **GIRARDINO**, s. f. Marouette, espèce de râle d'eau, v. galinello, marroto, marsenco, pies-redoun. R. gelado.

GELARÈIO, **GERARÈIO** (m.), **JALARÈIO** (rh.), **JARARÈIO** (a.), **GELÈIO**, **GELÈO** (rouerg.), **JALÈO** (d.), s. f. Gelée animale ; gélatine ; pulpe de certains fruits ; lieu où l'on gèle, v. geliero. Gelarèio de coudoun, gelée de coing ; sang de gelarèio, sang froid, tempérament apathique. Tremole davans vous coume de jalarèio. A. BIGOT. R. gela.

GÈLBE, **GIÉUE**, **ÈLBO**, **IÉUO**, adj. Qui ne veut pas se laisser toucher, qui ne peut supporter le chatouillement, v. endignous ; farouche, sauvage, fougueux, euse, impatient, ente, en Rouergue, v. ferouge. Aquelo fedo es gèlbo, cette brebis est jalouse de ses mamelles, elle ne veut pas se laisser traire ; es gèlbe coumo uno cabro de la coueto, il est jaloux comme une chèvre de sa queue (A. Vayssier). R. gelèbre ?

GELÈBRE, **JALÈBRE** (rh.), **JALÈBRI**, **JARÈBRI** (a.), **ÈBRO** (cat. geliu, lat. gelabilis, gelidus), adj. et s. Qui est toujours gelé, qui est très frileux, euse, personne glaciale, v. fregelu. Que gelèbre ! quel frileux ! Impoutènt coume sies, tout rampous e gelèbre, Ausères t'esmara dins lou camin celèbre. J. DÉSANAT. Jalèbre, lou defunt tresano au rai que briho. T. AUBANEL. R. gèu.

GELEBRIA, **GEREBRIA** (m.), **JAREBRIA** (a.), v. n. Grelotter, geler, souffrir de froid, v. trachela. Gelebriéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. gelèbre.

GELEBRINO, s. f. Gelée blanche, v. blancado, brèino, plouvino. R. gelèbre.

GELEIROUN, **JALEIROUN** (rh.), **JAREIROUN** (a.), **JALAIROU** (lim.), s. m. Glaçon, v. candèlo ; engelure, en Limousin, v. tigno. Mai coume plòu de geleiroun, La cabaneto escaufon gaire. S. LAMBERT. R. geliero.

Gelet, v. gilet.

GELETO, s. f. Nouvelle accouchée, en Velay, v. jacènt, penairis.

Gelho, v. jeio.

Géli, v. Gile.

GÉLI (**SANT-**), (rom. **S**. Geli, b. lat. Sanctus Ægidius), n. de l. Saint-Gély (Hérault), v. pintre.

GELIBRA, **JALIBRA** (rh.), **GERIBRA**, **JARIBRA** (a.), **JALIVA** (d.), **JALIBA** (l.), v. n. et a. Tomber du verglas ou du givre, glacer, v. barbasta, gibra. Lou fre plus viéu vous espinguejo E vous jalibro jusqu'à l'os. LAFARE-ALAIS. Zóu ! fague frech o caud, plogue, vènte o gelibre, Isso, canto de-longo en lengage mairal. J. SANS. SE GELIBRA, SE JALIBA (l.), v. r. Se fendre, en parlant du bois gelé.

GELIBRA, **JALIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de givre, glacé, endommagé, gercé ou rabougri par la gelée. Aubre gelibra, arbre gélif ; de bos gelibra, du bois roulé, dont les couches circulaires sont peu adhérentes entre elles, défaut qu'on attribue à la gelée, v. rouda. Travèsson lou prat jalibra Que souto lours pèds fai cri-cra. LAFARE-ALAIS. R. gelibre.

GELIBRADURO, **JALIBADURO** (l.), **JALIVUERO** (d.), **GELIBRÈIRO**, **GERIBRÈIRO**, **GELIBRURO** (a.), s. f. Gélivure, gerçure du bois, v. gelour. R. gelibra.

GELIBRAND, **ANDO**, s. et adj. Grand et mince, en Limousin, v. brandin, galapian. Un gelibrand coumo tu. J. ROUX.

GELIBRAS, **JALIBRAS** (rh.), s. m. Verglas épais, givre désagréable. S'envai escampant pèr valats Lous pèisses morts dau jalibras. A. LANGLADE. R. gelibre.

GELIBRE, **JALIBRE** (rh.), **GILIBRE** (g.), s. m. Verglas, givre, v. gibre, madrian, verglas ; gelée blanche, v. blancado, brèino, plouvino. Lou gelibre ivernen, le frimas de l'hiver. Mai frejas que lou jalibre. A. ARNAVIELLE. R. gelèbre.

GELIERO, **JALIERO** (rh.), **JARIERO** (a.), s. f. Lieu couvert de glace, où l'on glisse facilement ; lieu où l'on gèle, glacière, v. glaciero. R. gèu.

GELIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. geliu, lat. gelidus), adj. Gélif, ive, en Guienne, v. gelibra.

Gelino, gelinoto, v. galino, galinoto.

GELIZO, s. f. La Gelize, rivière de Gascogne, affluent de la Bayse, v. Baïso.

GELLO, n. de l. Gelles (Puy-de-Dôme).

GÈLO-FRE, **JALO-FRE** (rh.), s. m. Personne glaciale, insensible ; frileux, v. gelèbre. R. gela, fre.

GELOS (rom. Gelos, Geloos, Gellos), n. de l. Gelos (Basses-Pyrénées), v. legumaire.

GELOUNIA, **GEROUNIA** (a.), **GELOUTA** (auv.), **JALOUTA** (d.), **GIALOUSSA** (lim.), v. n. Geler un peu, v. crespina. R. gèu.

GELOUNO (rom. Sant Gillem de Gello, b. lat. Gellona, Gello, onis), n. de l. Gellone, nom primitif de l'abbaye de Saint-Guilhem du Désert (Hérault).

GELOUR, **GEROU** (m.), **GIEROU** (Var), s. f. Gelée, gélivure ; dommage, maladie causés par le froid, v. gelibraduro. Aro, gelour d'ivèr, furiouso mistralado, Au-mens venguessias pas sacreja seis autin. J. GARNIER. Quand lou nas vous degouto De la gierou que fa. L. PÉLABON. R. gèu.

GELOUS (rom. Gelos), n. de l. Géloux (Landes).

Gelous, ouso, v. jalous, ouso.

GELU, n. p. Gelu, Gelus, noms de fam. provençaux. Vitou Gelu, Victor Gelu, poète provençal, né à Marseille en 1806. Gelu, nom d'origine alpine, paraît être une forme de Géli, Gilles. Dans le dialecte niçard, les mots éli, eux, aquéli, ceux-là, deviennent élu, aquélu. Un Jacques Gelu fut archevêque d'Embrun (1417).

GEMA, **GIMA** (périg.), v. n. Gémir, geindre, en Limousin, v. gemi, gemica. Pòu plus gema, il ne peut plus piauler. En gemant coumo fai lou vent dins la piniero. A. CHASTANET. R. gème.

GEMARENC, n. p. Julien Gemarenc, poète toulousain du 17e siècle, né à Lanta.

Gemba, v. gimbra.

gembèi, v. janvié.

gembeleto, v. gimbeleto.

gembin, v. jambin.

GÈME, **GÈM** (a.), **GEMEC** (g.), **GEMIT** (b.), (rom. gem, cat. gemech, esp. port. gemido, it. gemito, lat. gemitus), s. m. Gémissement, v. plagnoun, plang ; Gémy, nom de fam. provençal. Faire de gème, pousser des gémissements. Dins soun bonur trasènt de gème. CALENDAU.

Gème (gémir), v. gemi.

gemèire, v. gemissèire.

GEMELA, **JUMELA** (m.), v. a. t. de marine. Jumeller, fortifier un mât ou une vergue avec des jumelles, v. embessouna. Gemelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GEMELA, **GEMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jumelé, ée. R. gemello.

GEMELLO, **JUMELLO** (m.), **GIMELLO** (l.), **GIMBELLO**, **GIMBERLO** (g.), **DIBOULO** (lim.), (it. gemella, esp. yemela), s. f. Jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre, v. solo ; pièce de l'établi d'un tourneur, v. sourreto ; bigue, longue perche, personne grande et mince, v. bigo, limello ; Gimelle, nom de fam. languedocien. Li gemello d'un destré, les jumelles d'un pressoir. R. gemèu.

GEMENEN, **ENCO**, adj. Habitant de Gémenos. R. Gèmo.

GEMÈNTES-ET-FLÈNTES (mots latins), s. m. pl. Lamentations, jérémiades, doléances, gémissements fastidieux, v. gème, mian, roubicaino. Faire si gemèntes-et-flèntes, faire le papelard. Quau me deliéurara di gemèntes-et-flèntes d'aquel animau ! J. ROUMANILLE.

Gemèrri, v. gimerre.

GEMESQUIO (rom. Gemesquia), n. p. Gemesquia de Minerve, marquise du château de ce nom, aimée par le troubadour Raimon de Miraval.

GEMÈU, **JUMÈU** (m.), **YUMÈU** (b.), **JUMÒU** (bord.), **ELLO** (rom. gemel, gemol, port. gemeo, esp. gemelo, it. gemello, lat. gemellus), s. et adj. Jumeau, elle, v. bessoun plus usité. Li Gemèu, les Gémeaux, signe du zodiaque ; la porto dóu Gemèu, la porte du Jumel, ancienne porte de Millau (Aveyron) ; soun dos gemello, ce sont deux jumelles. La ville de Gémenos a pour armes parlantes li Gemèu, les Gémeaux, v. Gèmo. Escarcaia d'amount, d'avau, nòsti gemèu S'esparpaion pertout. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

GEMI, **YEMI** (b.), **JUMI** (rouerg.), **CHEMI**, **CHUMI** (g.), **GÈME** (a.), **GÈIME** (d.), (cat. esp. gemir, port. gemer, it. lat. gemere), v. n. Gémir, v. eisseja, gema, gouissa, pregemi ; suinter, en Limousin, v. gima, lagremeja, regemi. Gemisse, isses, is, ou (m.) gemissi, isses, isse, issèn, issès, isson, ou (a.) gèmi, èmes, ème, etc. Fai que gemi, noun fai que gème, il ne fait que geindre ; gemissènt, gemint (g.), gémissant. N'a pas cessa de gème emai de sanglouta. R. GRIVEL. PROV. Gemi coume uno cato prens.

GEMICA, **CHEMICA** (bord.), **CHIMICA**, **CHUMICA** (g.), **SOUMICA**, **SOUMIGA**, **SOUMECA** (l.), (cat. gemegar, lat. gemiscere), v. n. Geindre, gémir, soupirer, pleurnicher, en Gascogne, v. gença, sousca, sista ; pétiller, étinceler, v. peteja ; mijoter, cuire doucement, v. chima 2. Gemique, ques, co, can, cas, con. Que gemiques tant, que soumiscos tant (l.) ? pourquoi tant de plaintes ? Cal qu'alabets lous biòus jouts esforses gemiquen En plantant prim l'araire. J. DE VALÉS. Nat decès d'un espous senso grand chumica. J.-B. BERGERET. Sus acò, chumicans, se disen adissias. ID. R. gème.

GEMICADO, **SOUMICADO** (l.), s. f. Plainte, doléance, en Gascogne, v. plagnun. Arrestabo soun fus pèr escouta las soumicados de sa filho. VIDAL AINÉ. R. gemica.

GEMICAIRE, **SOUMICAIRE** (l.), **AIRO** (cat. gemegayre, somicayre, ayra), s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. gemissèire, plouraire. R. gemica.

GEMIL, n. de l. Gémil (Haute-Garonne).

GEMIMEN, **GEMISSEMEN** (rouerg.), **GEMISSIMEN** (narb.), **GEMISSAMEN** (rh. lim.), **GEMICHAMEN** (a.), **GEÜN** (for.), (rom. gemimen, gemement), s. m. Gémissement, cri de la tourterelle, v. ai, gème. Emé plour e gemimen, avec des pleurs et des gémissements. Me siéu tant trumenta dins mei gemissamen. J. SICARD 1673. R. gemi.

GEMIN, n. d'h. Sant Gemin, pour Meissemin ?

GEMISSÈIRE, **GEMICHÈIRE** (a.), **GEMÈIRE** (d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gémit sans cesse, v. sistoun. R. gemi.

GEMISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Gémissant, ante, v. doulènt, lamentous, plagnènt, souspirous. R. gemi.

Gemit, v. gème.

GEMITÒRI, s. m. Gémissement, doléances, en style burlesque, v. gème. Fa rèn que remaumia, rèn que de gemitòri. M. BONNEFOY. R. gemi.

GEMO, **GIMO** (Velay), **DIMO** (lim.), (rom. gema), s. f. Résine brute, en Gascogne, v. barrasc, grais, peresino ; crème du lait, écume, en Velay, v. burrado, parun. R. gima.

GÈMO, **GÈNMO** et **GERMO** (rouerg.), (rom. gema, gem, esp. yema, for. it. lat. gemma), s. f. Gemme, pierre précieuse, v. pèiro ; drageon, surgeon, pousse d'arbre, v. rejit, sagatun. La fino gèmo de mis uei, ce que j'ai de plus précieux ; vaqui uno poulido gèmo, voilà un beau jet.

GÈMO (rom. Gemenas, b. lat. Geminæ), n. de l. Gémenos (Bouches-du-Rhône), localité qui tire son nom d'un rocher double (lat. geminæ), appelé aujourd'hui Roco-Fourcado, qui est dans le voisinage, v. Gemenen.

GÈMO (rom. Gema, Gemma, lat. Gemina), n. de f. Gemme. Santo Gèmo, sainte Gemme, martyre d'Aquitaine.

GÈMO (**SANTO-**), (rom. Sancta Gema, b. lat. Sancta Gemma, Sancta Gemina), n. de l. Sainte Gemme (Aude, Gers, Gironde, Tarn).

Gen (il geint), v. gegne.

gen (point, pas), v. gens.

Gen (Agen), v. Agen.

gèn, v. gènt.

gena, genant, v. geina, geinant.

GENAS, n. de l. Genas (Drôme, Gironde, Isère).

GENAT, n. de l. Genat (Ariège).

GENÇA, **JANÇA**, v. n. Geindre, haleter, vagir, v. gegne, gengi, gingoula, piéuta, souina ; pour agencer, orner, v. gensa. Gènce, ènces, ènço,ençan,enças,ençon. La paureto fai que gença. C. REYBAUD. A proun la telo is iue, mai s'ause enca gença. F. GRAS. R. gemica.

GENÇAMEN (rom. gensamen), s. m. Gémissement, v. gème. R. gença.

Genci, gencil, v. denzir.

GENCIAN (lat. Gentianus), n. p. Gentian, nom de fam. méridional.

GENCIANO, **GENSANO** (d.), **JANSANO** (a.), **GÉUSSANO**, **JANSONO**, **JANSOUNO** (l.), **GINSONO**, **CINSONO** (rouerg.), (rom. genciana, gensana, cat. esp. port. genciana, it. genziana, lat. gentiana), s. f. Gentiane, plante, v. baselico ; Gensanne, De Gensanne, nom de fam. méridional. En Rouergue, on enveloppe le beurre dans des feuilles de gentiane.

Gencivo, v. gengivo.

GÈNÇO (**SANTO-**), n. de l. Gence (Haute-Vienne).

GENDARMA (**SE**), **SE JANDARMA** (l.), v. r. Se gendarmer, v. aucela, enarca, enaura. On se gendarmo de pas res. H. BIRAT. R. gendarmo.

GENDARMARIÉ, **GENDARMARIÈ** (l.), **GENDARMARIÒ** (l. g.), (esp. gendarmeria), s. f. Gendarmerie, troupe de gendarmes, caserne de gendarmes. Ço que fèt perdre lou couràgi A touto la gendarmarié. C. BRUEYS. R. gendarmo.

GENDARMÈU, s. m. Petit gendarme. Si jamais pouòrti plus ni guèino ni coutèu, Petard ni cabasset, pèr èstre gendarmèu. LA BELLAUDIÈRE. R. gendarmo.

GENDARMO, **JANDARMO** (l.), (esp. gendarma, it. gendarme), s. m. Gendarme, v. arquié, gripo-Jèsus ; argus, grand papillon ; espèce de poisson, en Auvergne. Lou gendarmo coumo un tavan Fasié brusi l'èr e la terro. C. BRUEYS. Lous jouenes e lous vièls, lous pietouns, lous gen-P. GOUDELIN. [darmos. PROV. De gendarmo e de putan L'aproche tourno tout en van. En Gascogne, gendarmo est du genre féminin. R. gènt, d'armo.

GÈNDRE, **YÈNDRE** (b.), **GENDRE** (l.), **GINDRE** (rouerg.), **GÈE** (g.), (rom. gasc. gier, cat. gendre, esp. yerno, it. genero, lat. gener, eris), s. m. Gendre, v. bèu-fiéu, fihat ; celui qui possède un bien-fonds, en Limousin, v. founsié. Prene gèndre, recevoir un gendre chez soi ; ana gèndre, intra gèndre, intra pèr gèndre, entrer comme gendre dans une maison. PROV. Amour de gèndre, Calour de cèndre. — Amour de gèndre, Bugado sènso cèndre. — Amour de gèndre, soulèu d'ivèr. — A prene gèndre e claure fen Urous quau i'endevèn ! — Gèndre e plueio, Tard vèn, lèu enueio. — Quand ma fiho es maridado, manco pas de gèndre. — Fiho morto, gèndre perdu.

GENDRIHOUN, **GENDRILHOU** (l.), s. m. Petit gendre. R. gèndre.

GÈNE, n. d'h. Saint Gène, honoré à Moissac, mort au 4e siècle.

GENEALOUGI, **GENEALOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. genealogich, esp. port. it. genealogico), adj. Généalogique. Aubre genealougi, arbre généalogique. R. genealougìo.

GENEALOUGÌO, **GENEALOUGIÉ** (m.), (rom. genologia, cat. esp. port. it. lat. genealogia), s. f. Généalogie, v. lignado. Soun obro es un travai de genealougìo. C. DE VILLENEUVE. La science généalogique a été fondée en France par le marseillais Pierre d'Hozier.

GENEALOUGISTO (cat. esp. port. it. genealogista), s. m. Généalogiste.

GENEBRARD, n. d'h. François Génébrard, archevêque d'Aix (1593), né à Riom, en Auvergne. R. genèbre.

GENÈBRE, **GINÈBRE**, **GINIÈBRE** (rouerg.), **GENIÈBRE**, **GENIÈVRE**, **GENÈVRE** (a.), **GENÈVRO**, **GENOUEIRE**, **JANOUEIRE** (d.), **GENIBRE** (Var), **GENGIBRE** (l.), **GIMBRE** (g.), (rom. genebre, ginebre, junier, juniperi, cat. ginebre, esp. enebro, it. ginepro, lat. juniperus), s. m. Genièvre, genévrier commun, arbrisseau, v. cade-pougnènt ; graine de genièvre ; liqueur faite avec cette graine. Grano de genèbre, baie de genièvre ; li grivo manjon de genèbre, les grives mangent du genièvre ; lou mount Genèbre, le mont Genèvre, d'où naît la Durance, et par lequel on passe de la vallée de la Durance à celle de la Doria Riparia. C'est par là que Bellovèse, Annibal, Marius, César, Julien, Charlemagne, Charles VIII, François Ier, Victor-Amédée et Louis XIII ont franchi les Alpes.

GENEBRET, **GENIBRET**, s. m. Baie de genièvre, v. grano. R. genèbre.

GENEBRETO, **GENIBRETO** (Var), (b. lat. genipereta), s. f. Genièvre ; baie de genévrier ; femme prétentieuse et exigeante, en bas Limousin, v. pounsirado. R. genèbre.

GENEBRIÉ, **GENEBRÉ** (lim.), **GENIBRIÉ** (Var), **GINEBRIÈ** (l.), s. m. Genévrier, v. genèbre ; Genébrier, nom de fam. auv. R. genèbre.

GENEBRIERO, **GENEBRIÈIRO** (lim.), (b. lat. ginibrera), s. f. Lieu planté de genévriers ; Genébrieres (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. R. genèbre.

GENÈBRO (rom. Genebra, b. lat. Genebria), s. f. La Genèbre, nom de lieu fréquent en Périgord. R. genebriero.

GENEBROUSO, **GENIBROUSO** (cat. Ginebrosa, nom de lieu), s. f. Lieu couvert de genévriers (vieux), v. genebriero. As toucadous, raço de genebrouso. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Couquin coumo la genebrouso. R. genèbre.

GENÈC, **GIGNÈC** (bord.), **ÈCO**, adj. Adroit, oite, habile, ingénieux, euse, poli, ie, propre, en Gascogne, v. abile, adré. Enmanchèn un coumplot gignèc. A. FERRAND. Soun mès genècs que jou, sabents e bèts parlès. G. ADER. Ma hilho la genèco Floro. G. D'ASTROS. Cap-d'obro de sa man genèco. ID. R. genic.

GENEIROTO (rom. genier, enjôleur), s. f. pl. Avances, complaisances, dans les Alpes, v. cachiero, flatingo.

Geneitouso, v. genestouso.

GENÈPI, **GENIPI**, s. m. Génépi, artemisia glacialis (Lin.) et rupestris (Lam.), plante alpestre ; liqueur fabriquée avec du génépi.

GENÈPI-BLANC, s. m. Génépi blanc, artemisia umbelliformis (Lin.), plante.

GENÈPI-JAUNE, s. m. Génépi jaune, senecio incanus (Lin.), plante.

GENÈPI-NEGRE, s. m. Génépi noir, artemisia spicata (Lin.), plante.

GENERA (rom. generar, it. lat. generare), v. a. Engendrer, produire, à Nice, v. engendra plus usité. Genère, ères, èro, eran, eras, èron.

GENERA, **GENEIRA** (rom. Generac, b. lat. Generacum, Geneiracum, Genairacum, Generiacum), n. de l. Générac (Gard, Gironde) ; Générat, nom de fam. méridional.

GENERACIOUN, **GENERACIEN** (m.), **GENERACIÉU** (l. g.), **GENERACHÉU**, **GENERACHU** (auv.), (rom. cat. generació, esp. generacion, it. generazione, lat. generatio, onis), s. f. Génération, v. engendramen, raço. E me diran la benurouso Milo e milo generacioun. A. BOUDIN.

GENERADOU, **GENERATOUR** (lat. generator), s. m. t. sc. Générateur. Emplegué coume generatour uno ribambello de tube estré. A. MICHEL.

GENERALAMEN, **GENERALOMEN** (l. g.), (rom. generalmen, generalment, generaumentz, cat. generalment, esp. it. generalmente), adv. Généralement. En parlant generalamen. C. BRUEYS. R. generau.

GENERALAT (cat. generalat, esp. port. it. generalato), s. m. Généralat. R. generau.

GENERALISA (cat. generalisar, esp. port. generalizar, it. generaleggiare), v. a. Généraliser. Pèr mai generalisa l'usàgi dóu tambourin. F. VIDAL. SE GENERALISA, v. r. Se généraliser.

GENERALISA, **GENERALISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Généralisé, ée. R. generau.

GENERALISACIOUN, **GENERALISACIEN** (m.), **GENERALISACIÉU** (g. l.), (esp. generalisacion), s. f. Généralisation. R. generalisa.

GENERALISSIME (it. generalissimo, esp. generalisimo), s. m. Généralissime, v. cap-mèstre. Lou mot de generalissime, Moun ami, n'es lou sinounime. H. BIRAT. R. generau.

GENERALITA, **GENERALITAT** (l. g.), (cat. generalitat, it. generalità, esp. generalitas, atis), s. f. Généralité. La generalita dis escrivan de la Prouvènço. ARM. PROUV. Dans l'ancien régime, le Languedoc se divisait en deux « généralités » : le haut et le bas Languedoc.

GENERALO (cat. esp. generala), s. f. Générale, batterie de tambour ; femme d'un général. Batre la generalo, battre la générale ; être dans le délire ; être dans la misère ; grelotter. Li corno, lei picoun sonon la generalo. J. RANCHER. R. generau.

GENERARGUE (b. lat. Genayranicæ, Gereyranicæ, Generanicæ), n. de l. Générargues (Gard).

GENERATIÉU, **IVO** (rom. cat. generatiu, iva, esp. port. it. generativo), adj. t. sc. Génératif, ive.

GENERAU, **GENERAL** (l.), **GENERA** (d.), **ALO** (rom. generau, cat. esp. general, it. generale, lat. generalis), adj. Général, ale. En generau, en général.

GENERAU, **GENERAL** (l.), (cat. esp. port. general, it. generale), s. m. Général, commandant en chef ; supérieur d'un ordre religieux ; la généralité, le plus grand nombre. R. generau 1.

GENERAUTO (lat. generans, antis), s. f. Modèle, calibre, en Dauphiné, v. gàrbi. R. genera.

GENERI, **GENERIC** (g. l.), **ICO** (cat. generic, esp. it. generico), adj. t. sc. Générique.

GENEROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. generos, it. esp. port. generoso, lat. generosus), adj. Généreux, euse, v. abelan, adouniéu, alargant, bourgau, larg ; vigoureux, euse, v. gaiard. Un ome generous, un homme généreux ; un miòu generous, un mulet vigoureux ; de generóusi paraulo, de generousos paraulos (g. l.), de généreuses paroles. Generoso sanguine parta, devise latine de la ville d'Aix. Elle lui fut donnée par le comte de Provence Louis III.

GENEROUSAMEN, **GENEROUSOMEN** (l.), (cat. generosament, esp. port. it. generosamente), adv. Généreusement, v. bourgalamen. E generousamen dounè soun art divin. ARM. PROUV. R. generous.

GENEROUSAS, **GENEROUSARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très généreux, trop généreux, euse. R. generous.

GENEROUSETA, **GENEROUSITA** (d.), **GENEROUSITAT** (g. l.), (cat. generositat, it. generosità, esp. generosidad, lat. generositas, atis), s. f. Générosité, v. bourgalige, larguesso. E pièi ié fai lusi sa generousita. A. BOUDIN. Genès, Genèsi, v. Geniés.

GENÈSI (rom. genesi, genexis, it. genesi, cat. port. esp. lat. genesis), s. f. Genèse, premier livre de la Bible. L'Armana prouvençau (1878, 79, 80, 81, 82, etc.) a donné la traduction provençale par F. Mistral des premiers chapitres de la Genèse.

GENÈST, **GINÈST** (niç. d.), **GENÈT** (lim.), **GAGNI** (for.), s. m. Genêt, en Languedoc, v. genèsto ; Genest, Genet, Ginesty, noms de fam. provençaux. Es un estront sus un genèst, c'est une chose déplacée, qui jure. Genèsses, ginèsses, plur. lang. de genèst. He ! las ! Augiè, se vous èts prèst, Prenèts uno alo de ginèst : Pèr vous iéu n'èi pas de candèlo. A. GAILLARD. PROV. Quod à natura est S'arranco pas coumo un genèst. — Jaune coumo lou genèst. PROV. PÉRIG. Quand lou genèst ei en flours, Lou paubre ei dins sas doulours. Sant Genèst (b. lat. Sanctus Genistus), pour Sant Genès, en Querci, v. Geniés.

GENÈST-GRUAS (rom. gruecs, jaune, lat. croceus), s. m. Genêt à balais, genista scoparia (Lin.), v. sabagol.

GENÈST-REBOUT (rom. revout, roulé), s. m. Cytise à feuilles pliées, cytisus complicatus (Dec.).

GENESTA, **GNESTA** (g.), (rom. cat. ginestar), s. m. Lieu planté de genêts, en Limousin, v. genestiero, ginestas ; Génestat, nom de fam.. mérid. R. genèst.

GENESTADO, **GENISTADO**, **GINESTADO** (rouerg.), (cat. ginestada, b. lat. genestadum), s. f. Lieu planté de genêts, v. barto, genestiero. R. genèst.

GENESTELLO, **GINESTELLO** (rouerg.), s. f. Jeune taillis de genêts, petite lande couverte de genêts ; Genestelle (Ardèche), nom de lieu. R. genèst.

GENESTET, **GENISTET**, **GINESTET** (l.), (rom. ginestet, genestel), s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, genista tinctoria (Lin.), v. genestoun, genestrolo, granetié ; aurone, plante, v. aurouno. R. genèst.

GENESTET, **GINESTET** (rom. Genestet, Ginestet, b. lat. genestetum, lieu où le genêt abonde), n. de l. Genestet (Dordogne) ; Ginestet (Hérault) ; nom de fam. languedocien. Lou Genestet, quartier du territoire de Beaucaire dont le vin est vanté par le poème de la Croisade contre les Albigeois. R. genèst.

GENESTIÉ, **GENESTIERO**, **GINESTIÈIRO** (l.), (b. lat. genesterium), s. Lieu couvert de genêts, v. barto, penieiras ; Genestier, La Ginestière, De La Ginestière, noms de lieu et de fam. languedociens. Pièi, au tremount, di genestiero Entournavo à l'oustau ço qu'avié rapuga. CALENDAU. R. genèst, genèsto.

GENESTINO, n. de f. Génestine, nom usité à Arles. R. Geniés.

GENÈSTO, **GINÈSTO** (m.), **GINÈSTRO** (bord.), **GNESTO**, **AGNESTO** (g.), (rom. genesta, v. fr. geneste, cat. esp. ginesta, it. ginestra, lat. genista), s. f. Genêt, arbrisseau, v. genèst, peno, petarello, toujago ; fagot de genêt pour chauffer le four ; bois dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. brusc ; balai, en Gascogne, v. gèsto ; la Geneste, montagne voisine de Cassis (Bouches-du-Rhône) ; nom de lieu fréquent dans la Corrèze ; Geneste, Genestre, De Gineste, noms de fam. mérid. Flour de genèsto, fleur de genêt ; pièce d'or, jaunet ; escoubo de genèsto, balai de genêt ; ordre de la Genèsto, ordre du Genêt, fondé par le roi saint Louis à l'occasion de ses fiançailles avec Marguerite de Provence ; telo de genèsto, sorte de toile qu'on fabriquait à Meounes (Var), et à Pise en Italie, avec de la filasse de genêt et dont on faisait des braies ; la bello genèsto ! cri des marchandes de fleurs de genêt, que l'on jette dans les rues où passe la procession du saint Sacrement. Aro qu'an flouri lei ginèsto, Veici sant Jan lou meissounié. F. VIDAL. PROV. Quand la genèsto flouris, La misèri es pèr païs.

GENÈSTO-BLANQUINOUSO, s. f. Genêt blanchâtre, genista candicans (Lin.). GENÈSTO - D'ESPAGNO, GINÈSTO - CABO (toul.), s. f. Genêt d'Espagne, genista juncea (Lam.), v. tiro-biòu.

GENÈSTO-FÈRO, s. f. Coronille jonciforme, plante ; cytise à feuilles sessiles, autre plante, v. aubour, galassoun, sant-janet.

GENÈSTO-POUNCHUDO, s. f. Genêt épineux, spartium scorpius (Lin.), v. argelas.

GENESTOUN, **GINESTOUN** (m.), **GENISTROUN** (Var), **GINESTOU** (l.), s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, v. genestet ; jasmin jaune, v. escaviho ; osyris blanc, v. brusc-fèr ; Géneston, Gineston, noms de fam. prov. R. genèst.

GENESTOUS, **GINESTOUS** (l.), (rom. Genestos), n. de l. Ginestous (Hérault) ; De Ginestoux, nom de fam. lang. R. genèst.

GENESTOUSO (**LA**), **LA GENEITOUSO** (lim.), n. de l. La Geneytouse (Haute-Vienne). R. genèst.

GENESTROLO, **GINESTROLO**, **GINESTROL** (l.), s. Genestrolle, genêt des teinturiers, arbrisseau, v. genestet, genestoun. R. genèsto, ginèstro.

Genet, v. genèst.

Genevé, v. Genouvié.

GENEVÉS, **ESO** (rom. Genevez, lat. Genevensis), adj. et s. Genevois, oise. R. Genèvo.

GENEVÉS, n. de l. Genevez ou Bonlieu (Drôme).

GENEVIVO, GENEVIEVO (m. lim.), VIEVO (d.), (it. Genevieva, lat. Genovefa, n. de f. Geneviève. Erbo-de-santo-Genevievo, espèce de pariétaire, plante connue en bas Limousin.

GENEVIVO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Geneviève (Aveyron).

GENÈVO (rom. Gineva, it. Ginevra, esp. Ginebra, lat. Geneva), n. de l. Genève, ville de Suisse. Lou cardinau de Genèvo, le cardinal Robert de Genève, qui siégea comme pape à Avignon sous le nom de Clément VII.

Genèvre, v. genèbre.

GENGI, **GINGI**, v. n. Geindre, prononcer une parole, v. gegne, gença, quinca. A pas gengi d'encuei, il n'a pas dit un mot de toute la journée. R. gegne, gemi.

Gengi (agacement), v. denzir.

gengi, ido (blotti, ie), v. agengi.

GENGIBRE, **GINGIBRE**, **GINGIMBRE** (niç.), (rom. gingibre, gingebre, gingiebre, gingembre, cat. gingibre, gingebre, esp. port. gengibre, it. zenzovero, lat. zingiber, ar. zendjebil), s. m. Gingembre, en Dauphiné ; Gingibre, nom de fam. mérid. ; pour genièvre, v. genèbre. Cresiéu bèn d'aver empassat Quatorze liéuros de gengibre. C. BRUEYS.

Gengilha, v. ganciha.

gengina, v. gingina.

GENGIVARD, **ARDO**, adj. et s. Qui a de grosses gencives. R. gengivo.

GENGIVIÉ, **GINGIVIÉ** (Var), s. m. Râtelier, gencives pourvues de dents, os maxillaire, mâchoire, v. maisso. Em' uno apetis de sarraire Avèn fa 'na lou gengivié. PH. CHAUVIER. Nas e gengivié siguèron en póutiho. J.-F. ROUX. R. gengivo.

GENGIVO, **GINGIVO** (m.), **GENGIBO**, **GINGIBO**, **JOUNGIBO** (l.), **GENGIBE**, **GENCIBE** (rouerg.), (rom. angiva, gingia, piém. port. gengiva, cat. geniva, it. gengia, cat. lat. gingiva), s. f. Gencive, v. mouihoun. A li gengivo gounflo. T. POUSSEL.

GENGOUS, **GIGOUT** (rom. Gengouls, b. lat. Gengulfus, Gangulfus), n. d'h. Gengoul, Gengoux, Gingoulph.

GÈNI (rom. geniz, genh, geinh, gienh, gien, ginh, gin, cat. geni, esp. port. it. genio, lat. genium), s. m. Génie, esprit bon ou mauvais ; talent, art, v. engèni ; industrie, adresse, v. engen. Un siéu soulet ramèu, d'un bouon gèni guidat, En vertu toui lei vìci a metamourfousat. J. RANCHER. De soun gèni neissènt l'óuriginaleta. L. FUNEL. Aquelos flambos de la vido Qu'ispiron le gèni francés. A. MIR.

GENI, **GENIC** (a.), **ICO** (gr. γεννικὸς, de bonne race), adj. Pur, ure, véritable, parfaitement ressemblant, dans les Alpes, v. escrèt, pur. Pouisoun genico, vrai poison. Conférer ce mot avec le gasc. genèc, poli, propre, et le lat. genuinus, naturel.

GENIAU, **GENIAL** (l.), (lat. Genialis), n. p. Génialis, nom d'un ancien duc de Gascogne. Sant Geniau, saint Génialis, évêque de Cavaillon.

Genibre, genièbre, v. genèbre.

genibreto, v. genebreto.

geniè, v. janvié.

genié, genìo, pour gèni plus correct.

GENIÈS, **GENÈSI** (m.), **GENIÈIS**, **GINIÈIS** (l.), (rom. Geneys, Genieys, Ginieis, Ginieys, esp. Ginés, Genesio, lat. Genesius), n. d'h. Genez, Geniez ; Genès, Genesi, Ginezy, Genieys, Geneix, Ginieis, Giniès, noms de fam. mérid. dont le fém. est Genieso, Ginièisso. Sant Geniés, saint Geniez ou saint Genès de la Colonne, notaire, martyrisé à Trinquetaille, près Arles, en 303 ; saint Genès, évêque de Clermont, mort en 662 ; saint Genès, comte de Gergovie, mort en 710.

GENIÉS (**SANT-**), **SENT-GINIÈS** (l.), (b. lat. Sanctus Genesius), n. de l. Saint-Geniez (Aveyron), patrie de l'abbé Raynal ; Saint-Geniès (Basses-Alpes, Corrèze, Dordogne, Gard, Haute-Garonne, Hérault) ; Saint-Genès (Gironde, Puy-de-Dôme) ; Saint-Genest (Ardèche, Loire, Tarn) ; Saint-Geneys (Haute-Loire) ; Saint-Gineis (Ardèche) ; Saint-Genis (Charente, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Rhône). L'ilo Sant-Geniés, nom d'un quartier de la ville du Martigue ; Jan de Sant-Geniés, Jean de Saint-Geniés, d'Avignon, poète latin du 17e siècle.

Genin, v. Janin.

GENIOUS, **GIGNOUS** (l.), **DIGNOUS** (lim.), **OUSO** (rom. genhos, ginhos), adj. Ingénieux, euse, qui a du génie, v. engenious. R. gèni.

GENIS, n. de l. Génis (Dordogne).

GENISSA, n. de l. Génissac (Gironde).

GENISSIÉU (rom. Ieniceu, b. lat. Geniciacum, Gineciacum, Genetiacum), n. de l. Génissieu (Drôme).

Genissouol, v. nissòu.

genistet, v. genestet.

genistroun, v. genestoun.

GENITAU, **GENITAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. genital, it. genitale, lat. genitalis), adj. t. sc. Génital, ale.

GENITIÉU (rom. cat. genitiu, esp. port. it. genitivo, lat. genitivus), s. m. t. de grammaire. Génitif. Mès le tems magistèr l'a mes à l'ablatiéu, Quand le pauret vouliò passa pèl genitiéu. P. GOUDELIN.

GENITÒRI (rom. genitalias, genitensa, genitiu, lat. genitor, oris), s. m. Génitoire, testicule, v. balo, belòri, berlingau, boutoun, cagnòu, cascavèu, couioun, dòusso, glòri, roustoun. Roumpre li genitòri, t. bas, ennuyer, excéder. A la carriero Pescatòri, Vès, [?] an roumpu lei genitòri. G. BÉNÉDIT. Un ome qu'es paurous e mouel N'a pas besoun de genitòris. C. BRUEYS.

GENITÒRI, **GENITOU** (lat. Genitor), n. d'h. Génitor, nom usité dans l'Aude.

GENITRIÉU (rom. cat. genitiu, génitoire), s. m. Rognon de coq, testicule de volaille, en Languedoc, v. rougnoun.

GENITURO (rom. cat. esp. port. it. lat. genitura), s. f. Géniture, progéniture, v. rejitoun. Coussi m'a mes ma genituro. C. FAVRE. E lei nistoun, ma caro genituro. A. CROUSILLAT.

GENIVO, n. p. La porte de Genive, ancienne porte d'Arles (1596). R. Gèno ou Genèvo.

GENNÀDI (lat. Gennadius), n. p. Gennade, prêtre de Marseille, écrivain latin du 5e siècle.

GÈNO (rom. Genoa, Genova, cat. esp. it. Genova, lat. Genua), n. de l. Gênes, ville d'Italie. Pasto de Gèno, pâte de Gênes ; mive, gelée de coings ; castagno de Gèno ou tout court gèno, variété de châtaigne cordiforme et à peau très noire, connue dans les Cévennes ; pour marc de raisin, en Forez, v. aseno. PROV. Gèno la superbo.

Gèno, v. gèino.

genoueire, v. genèbre.

genoui, genoul, genoulh, genour, v. geinoui.

Genoulhac, v. Geinouia.

genoulhado, genoulhet, v. geinouiado, geinouiet.

GENOUS (rom. Geno), n. de l. Génos (Haute-Garonne).

GENOUVÉS, **GINOUVÉS** (niç. m.), **ESO** (rom. Genoes, Ginoes, Genes, cat. esp. Genovés, it. Genovese, lat. Genuensis), adj. et s. Génois, oise, v. bachin ; Ginouvés, Genoues, noms de fam. provençaux. Qu'es L'aubre genouvés Que porto cènt an e cènt mes, Ni flouris ni grano, Porto tóuti li semano, Tóuti li jour souvènti-fes ? énigme populaire dont le mot est cremascle, crémaillère. PROV. Pèr troumpa 'n judiéu fau quatre crestian ; pèr un genouvés fau quatre judiéu. Genouveses, esos, plur. lang. de Genouvés, eso.

GENOUVESO, **GINOUVESO**, **GINOUESO** (l.), **GENOUEISO** (d.), s. f. Battellement, rangées de tuiles qui supportent l'avant-toit d'une maison, v. foro-jit, garlando ; entablement d'un mur. Tóuti lis oustau, dóu lindau à la genouveso, èron encourouna de bouis e de lausié. T. AUBANEL. R. Genouvés.

GENOUVIÉ, **GENOUVÉ**, **GENEVÉ** (rom. Genovier, it. Gennaro, lat. Januarius, Janvier), n. Genovier, Genové, Genevé, noms de fam. mérid., v. janvié.

GÈNRE, **GENRE** (l.), **JANRE** (rh.), (rom. gendre, cat. esp. port. genero, it. genere, lat. genus, eris), s. m. Genre, sorte, espèce, v. meno, raço, sorto ; pour genrde, v. gèndre. Gènre uman, genre humain ; gènre masculin, genre masculin ; gènre femenin, genre féminin. Li pouèto dóu gènre noble, Lou gènre pople ié desplais. AD. DUMAS. E vautres que sès degajats De tout genre de prejujats. N. FIZES.

GÈNS, **GÈNT** (rom. Gens, b. lat. Gensius, lat. Gentius), n. d'h. Gens ; nom de fam. provençal. Sant Gèns, saint Gens ou Gent, ermite (1104-1127), né à Monteux (Vaucluse) ; la font de sant Gèns garis li fèbre, la fontaine de saint Gens guérit les fièvres intermittentes.

GENS, **GEN** (rh.), **GES**, **GE**, **GIE** (m.), **GINS**, **GIN**, **GIS**, **GI** (d.), (rom. gens, ges, jes, cat. gens, ges, gintz, lat. genus), adv. Nullement, aucunement, point, pas, v. brigo, manco, mingo, pas, poun ; rien, en Gascogne, v. rèn, res. N'ai pas gens, n'ai ges (lat. non habeo genus, je n'en ai d'aucune espèce), je n'en ai pas ; n'i'a gens, n'i'a pas ges, il n'y en a point ; n'en vòu gens, il n'en veut point ; n'avès plus ges ? vous n'en avez plus ? n'ai ges trouba, je n'en ai pas trouvé ; en gens de part, en ges de liò, nulle part ; ges d'argènt, point d'argent ; ges d'ome, nul homme ; ges de femo, aucune femme, pas de femme ; ges d'acò, pas de ça, ne fais pas cela ; me parles ges d'acò (lim.), ne me parles pas de cela ; gens de Diéu ! sorte de juron languedocien ; sèns ges cregne la caud, sans craindre nullement la chaleur ; siéu pas ges tranquile, je ne suis pas tranquille du tout ; n'es pas meichant, ges venjatiéu, nimai ges traite, il n'est pas méchant, point vindicatif, ni point perfide ; nou gausabo ges (g.), il n'osait point ; ges à hè (g.), rien à faire ; ges pauro ! pour Jès ! pauro ! vrai Dieu ! v. Jès. PROV. De gres, Es riche quau n'a ges. Gesses, gisses, essos, essoi, issos, plur. lang. et rouerg. de ges, nuls d'entre eux ou d'entre elles, point d'hommes, point de femmes ; pèr de dèutes, n'a pas gesses, pour des dettes, il n'en a point.

Gens, v. Agen.

GENSA (rom. gensar, jensar, cat. genzar), v. a. Agencer, embellir, orner, dans les Alpes, v. agensa, chincha ; nettoyer, balayer, en Limousin, v. bouissa, escouba ; dauber, dompter, en Languedoc, v. zouba ; pour geindre, gémir, v. gença. Gènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Acoto Gondoval e davans se lou gènso. J. ROUX.

GENSA, **GENSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agencé, balayé, ée. Lou cèu es bèn gensa, le ciel est bien net. Lou lendema mati fuguère bèn gensa ! A. BOISSIER. R. gènt 2.

GENSA, **GENSAC** (l.), (rom. Gensac, Genzac, b. lat. Gensacum, Gentiacum), n. de l. Gensac (Charente, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne).

GENSADO, s. f. Ce qu'on balaye en une fois, v. escoubado. R. gensa.

GENSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui agence ; balayeur, euse, en Limousin, v. escoubaire. R. gensa.

GENSAMEN, s. m. Agencement, embellissement, en Dauphiné, v. agensamen. R. gensa.

Gensano, v. genciano.

gensemi, gensemil, v. jaussemin.

gensi, gensil, v. denzir.

GÈNSO, s. f. Balai de genêt, en bas Limousin, v. bouissoun, escoubo, gèsto. R. gensa.

GÈNSO (nom all. Geisel, otage), n. p. Gensoul, nom de fam. languedocien.

GENSOL, **OLO**, s. Sobriquet des gens de Miraval-Cabardés (Aude) qu'on appelle les gensols de la fi dal mounde. R. gènso ?

GENSOULEN (rom. Gensolen, germ. Gislin, otage), n. p. Gensolen, Gensollen, Jansoulin, noms de fam. provençaux.

GENSOUN, **GENSOU** (lim.), s. m. Petit balai, v. escoubeto, ramassoun. R. gènso.

GENSOUN, **JANSOUN**, n. p. Genson, Janson, De Janson, noms de fam. provençaux. Vin à la Jansouno, vin délicat fait avec les grains du raisin séparés de la râfle. On attribue son invention à un Janson quelconque. R. Gèns.

GENSOUNÉ, n. p. Gensonné, nom d'un célèbre député girondin. R. gensoun.

GÈNT, **YÈNT** (b.), **GÈN** (bord.), **GENT** (l.) (rom. gens, gients, jen, cat. gent, esp. port it. gente, lat. gens, entis), s. f. et m. Gent race, lignée, nation, v. raço, taifo ; personne, quidam, individu, v. persouno. La gènt, les hommes ; la gènt de Gascougno, les gens de Gascogne ; la vièio gènt, les vieilles gens ; malo gènt, marrido gènt, mauvaise engeance ; uno gènt, un gènt (rh.), une personne ; bono gènt, bonne personne ; uno bello gènt, une belle personne ; uno laido gènt, une personne laide ; uno gènt morto, uno gènt mort, une personne morte ; parla d'uno gènt, parler de quelqu'un ; n'ai pas vist uno gènt, je n'ai pas vu âme qui vive ; aquelo gènt,

aquéu gènt, cette personne ; un gènt de rèn, une personne méprisable ; es gènt de bèn, il est honnête homme ; en visto de cènt gènt. à la vue de cent personnes. Li gènt, las gents (l.), les gens. L'adjectif qui qualifie ce mot est généralement féminin, lorsqu'il le précède, et masculin lorsqu'il le suit : bèlli gènt, escoutas, braves gens, écoutez ; li bèlli gènt, les parents du côté de la femme ou du mari ; li bràvi gènt, la brabo yènt (b.), li gènt brave, les braves gens ; li bòni gènt, li gènt bon, les bonnes gens ; lis óunèsti gènt, leis óunèstei gènt (m.), las ounèstos gents (l.), li gènt ounèste, les honnêtes gens ; li marrìdi gènt, li marrit gènt, les mauvaises gens ; li gròssi gènt, las grossos gents (l.), la grosso gènt, les gens riches ; li grand gènt, las grands gents (l.), le grand monde ; Grangent, nom de famille ; li pàuri gènt, li gènt paure, les pauvres gens ; li jóuini gènt, li gènt jouine, les jeunes gens ; li gènt vièi, les vieilles gens ; li gènt sena, li gènt de sèn, les gens sensés ; li gènt de vilo, les citadins ; li gènt de champ, li gènt de la terro, les gens de la campagne ; li gènt de glèiso, les gens d'église ; li gènt de travai, les travailleurs ; li gènt de lesi, les gens de loisir, les oisifs ; li gènt de mestié, les artisans ; li gènt d'art, les artistes ; li gènt de letro, les gens de lettres. Mi gènt, mas gents (l.), mes parents, mes grands parents ; sorte d'exclamation ; escrive à ti gènt, écris à tes parents ; mi bèlli gènt, mon beau-père et ma belle-mère ; nòsti gènt, nouéstei gènt (m.), nos gens ; quéti gènt sias ? quelles gens êtes-vous ? tóuti aquéli gènt, tous ces gens-là ; i'a de gènt, il y a du monde ; i'a forço gènt ? y a-t-il beaucoup de monde ? quau soun li gènt que farien acò ? quels sont ceux qui feraient cela ? faire pòu i gènt, effrayer le monde ; li gènt parlon, le monde parle ; li gènt n'en rison, on en rit ; li gènt lou cregnon, on le craint ; que que digon li gènt, quoi qu'on dise ; tèn-te coume li gènt, tiens-toi convenablement. PROV. Gènt de sang, Degun ié met la man. — Gènt de vin, Gènt mesquin. — Gènt emé gènt, e tripo emé moustardo. — Gènt e gènt, e tripo en sausso. — Segound li gènt L'encèns. — Emé gènt de bèn Noun se perde rèn. — Vau mai li gènt Que lou bèn. — Vau mai gènt Qu'argènt. — S'envan li gènt, S'envan li bèn. — Fau èstre gènt o bèsti. — Femo noun soun gènt. L'illustre romaniste Raynouard corrigeait l'impertinence de ce dernier proverbe en ajoutant : mai soun gènto.

GÈNT, **GÈNTE** (Velay), **YENT**, **YENS** (b.), **GENTE** (l.), **GINTE** (rouerg.), **GÈNTI**, **JÀNTI** (toul.), **ÈNTO**, **ENTO**, **INTO**, **ÈNTIO**, **ÀNTIO** (rom. gent, gens, gen, jen, cat. gent, v. fr. gent, ente, lat. genitus, né), adj. Charmant, ante, gentil, ille, gracieux, euse, distingué ée, bien fait, aite, superbe, v. galant, gracious, poulit ; Gent, Gente, Genty, Gens, Ges noms de fam. méridionaux. A counserva l'ounour qu'avié E s'es gardado puro e gènto. ISCLO D'OR. PROV. Eigagno de mai Fai tout gènt o tout laid. De gènti fiho, de gèntei fiho (m.), de gentos filhos (l.), de charmantes filles.

GÈNT-BLANC, s. m. Iberis pinnata (Lin.), plante à fleurs blanches, v. blanchoun, bramo-fam, ègo, linçoulado. R. gènt, blanc.

GENTAIO, **GENTALHO** (g.), (it. gentaglia, gentame), s. f. Populace, plèbe, en Guienne, v. poupulasso. Lei passeroun si pihon embé lou silènci, la gentaio embé lou bousin. J.-B. TOSELLI. R. gènt 1.

GENTAMEN, **GENTIOMEN** (l.), **GENTIMEN** (d.), **JANTIMEN** (toul.), (rom. gentament), adv. Gentiment, bellement, doucement, v. poulidamen. Me soun esta manda gentamen pèr lou aire d'aquelo vilo. F. VIDAL. R. gènt 2.

GENTASSO (esp. gentaza, it. gentaccia), s. f. Mauvaise engeance, mauvaises gens, gens grossiers, v. taifo. Uno bono gentasso, une très bonne personne. R. gènt 1.

GENTEN (rom. Genteynh), n. de l. Gentein (Basses-Pyrénées).

GENTET, **GINTET** (toul.), **JANTIET** (g.), **ETO** (rom. gentet), adj. Gentillet, ette, v. gentoun ; Gentet, nom de fam. méridional. Faire gentet, fa gentet, ménager, économiser. Voulias me fa prendre Suseto, V'ai di que la tròvi genteto. M. TRUSSY. R. gènt 2.

Gènti, èntio, v. gènt, ènto.

GENTIÉU, **GENTIL** (l. d.), **GENTI** (g.), **YENTIL** (b.), **ILO**, **ILHO**, (rom. gentiu, gentil, v. fr. gentieus, cat. esp. port. gentil, it. gentile, lat. gentilis), adj. Gentil, ille, v. gènt 2 ; gentilhomme, seigneur, noble, homme libre, en terme de coutume, v. segnour ; diligent, ente, laborieux, euse, en Dauphiné, v. valènt ; nom de fam. méridional. Li Gentiéu, les Gentils, les payens ; la Bertat sus lous gentiéus de Bearn, la Vérité sur les nobles du Béarn, titre d'une satire de Pierre d'Esbarrebaque (18e siècle). S'en pòu pas vèire un plus gentiéu. G. ZERBIN. Qu voulié veni de-vers iéu, Falié bèn que fousse gentiéu. C. BRUEYS. Vous vous fisas que sias gentilo. ID. Car atal elo par plus gentilo e bragardo. P. GOUDELIN. PROV. Abriéu Gentiéu, Presto-me tres di tiéu E ié farai vèire quau siéu, v. vaqueiriéu.

GENTIÉUS, n. de l. Gentioux (Creuse).

GENTIFEMO, **GENTIFREMO** (m.), (v. fr. gentifemme, gentilfemme, dans Montaigne, it. gentildonna), s. f. Femme noble, v. noblo. Aro vesès que touto fremo Piafo ansin qu'uno gentifremo. G. ZERBIN. R. gentilo, femo.

GENTILAMEN, **GENTIÉUMEN** (Var), **GENTIÉUSAMENT** (b.), (rom. gentilmen, cat. gentilment, esp. port. it. gentilmente), adv. Gentiment, courtoisement, v. gentamen. Ajustavo gentilamen. ARM. PROUV. Ço que fort gentiéumen feran tous en bon ourdre. LA BELLAUDIÈRE. R. gentiéu.

GENTILASTRE, s. m. Gentillâtre, en Limousin, v. aubanèu. Vè, digo, gentilastre, oh ! saint Marsau, ajudasmi ! RABELAIS. R. gentiéu.

GENTILESSO, **GENTILHESSO** (l.), **JANTILHESSO** (g.), **GENTILETUT**, **JANTILETUT** (toul.), (rom. gentilessa, gentillessa, gentileza, cat. gentilesa, esp. gentileza, it. gentilezza), s. f. Gentillesse, v. gàubi, gentun ; état de gentilhomme, noblesse, v. noublesso ; fief noble, en Gascogne, v. ounour. La vertut e la gentilesso Que benuron ma coundicioun. C. BRUEYS. PROV. Ounesteta, gentilesso Passon tóuti li belesso. — La gentilesso d'Aunat (Aude).

GENTILET, **GENTILHET** (g. l.), **YENTILHET** (b.), **GENTILHOT** (lim.), **ETO**, **OTO**, adj. Gentillet, ette, v. galantoun, gentoun. Mous gentilets quiquiriquis. P. GOUDELIN. Las Gràcis yentilhetos. C. DESPOURRINS. R. gentiéu.

Gentilho pour lentilho.

GENTÌLI (rom. Gentilli), n. de l. Gentilly, ancien monastère de célestins près Sorgues (Vaucluse). R. gentiéu.

GENTILOME (rom. gentilhomme, gentil hom, cat. gentilhome, esp. gentilhombre, it. gentiluomo), s. m. Gentilhomme ; cochon, en Limousin, parce que cet animal est vêtu de « soies » et qu'autrefois les nobles avaient seuls le droit de porter la soie, v. noble. Lou Gentilome gascoun, titre d'un poème de G. Ader (17e siècle). Nàni, nàni, moun gentilome, Tambèn lou pourrias pas manja. CH. POP. PROV. Un gentilome de paio manjo un païsan de fen. — Bèu tèms d'ivèr, proumesso de gentilome, Quau se ié fiso es un bonome. R. gentil, ome.

GENTILOUMESSO, s. f. Gentilhommerie, v. noublesso. Lourdo e vièio gentiloumesso Es jouino e bello embé d'argènt. F. LAUSSEL. R. gentilome.

GENTILOUMET, s. m. Petit gentilhomme, hobereau, v. noublihoun. D'un bèl gentiloumet vous proumet la naissenço. P. GOUDELIN. R. gentilome.

Gentiu, v. gentiéu.

GENTO, **JANTO** (b. lat. gentia, canta, lat. canthus, gr. κανθὸς), s. f. Jante, pièce d'une roue, v. canço, courban, jeio, solo, taulat. PROV. La rodo viro pas toujour sus la memo gento.

GENTOUN, **GENTOUNÈL** (auv.), **JANTIOT** (g.), **OUNO**, **ELLO**, **OTO**, adj. Gentillet, ette, v. gentet, poulidet ; Genton, nom de fam. méridional. Sus lou gentoun parèu d'uno man fa la crous. M. TRUSSY. Lei gentóunei femello. ID. Dounaren crèis à gentouno famiho. A. CROUSILLAT. R. gènt 2.

GENTOUR, **GENTOU** (auv.), s. f. Gentillesse, grâce, v. gràci. De sus sè devala pèr epia ta gentou. RAVEL. R. gènt 2.

GENTUN, s. m. Gentillesse, agrément du visage, attraits, v. poulideta. PROV. Lou gentun salo pas l'oulo, la beauté ne nourrit pas, dicton vivarais. R. gènt 2.

GENUFLEISSIOUN, **GENUFLESSIEN** (m.), **GENUFLESSIÉU** (d.), **GENUFLEXIÉU** (g. l.), (rom. cat. lat. genuflexio, esp. genuflexion, it. genuflessione), s. f. Génuflexion, v. geinouiet. De dous en dous à l'enfantoun An pièi fa la genufleissioun. S. LAMBERT.

Genulh, genulhèiro, v. geinoui, geinouiero.

Geòrgi, v. Jòrgi.

geou (glace), v. gèu.

geou (joyau), v. jouièu.

GEOUDESÌO (cat. esp. it. geodesia), s. f. t. sc. Géodésie.

GEOUGRAFE (cat. esp. port. it. geografo, lat. geographus), s. m. Géographe, v. cartié. Segound la fantasié di pople e di geougrafe. C. DE VILLENEUVE.

GEOUGRAFI, **GEOUGRAFIC** (g. l.), **ICO** (cat. geografich, it. esp. geografico, lat. geographicus), adj. Géographique. Carto geougrafico, carte géographique.

GEOUGRAFICAMEN (cat. geograficament), adv. Géographiquement. R. geougrafic.

GEOUGRAFÌO (cat. esp. port. it. geografia, lat. geographia), s. f. Géographie. Estùdie la geougrafio Sus la touaio dóu cabaret. C. BLAZE.

GEOULOGUE (cat. geolech, esp. it. geologo), s. m, Géologue. Plaço i plus grand naturalisto, Geoulogue, anticaire e famous boutanisto. A. BOUDIN.

GEOULOUGI, **GEOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. geologich, esp. it. geologico), adj. Géologique. R. geoulougìo.

GEOULOUGÌO, **GEOULOUGIÉ** (m.), (cat. esp. it. geologia), s. f. Géologie.

GEOUMANCÌO, **GEOUMANCIÉ** (m.), (rom. cat. esp. port. geomancia, it. geomanzia, lat. geomantia), s. f. Géomancie, géomance.

GEOUMETRAU, **GEOUMETRAL** (l.), **ALO**, adj. Géométral, ale. Plan geoumetrau, plan géométral. R. geoumètre.

GEOUMETRI, **GEOUMETRIC** (g. l.), **ICO** (cat. geometrich, it. esp. geometrico, lat. geometricus), adj. Géométrique.

GEOUMETRICAMEN (cat. geometricament, it. esp. geometricamente), adv. Géométriquement. R. geoumetric.

GEOUMETRÌO, **JÓUMETRIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. geometria), s. f. Géométrie, v. arpentage, canage. Tratat de Geoumetrìo pratico, titre d'un manuscrit provençal de la bibliothèque de Carpentras, dont le texte primitif fut écrit par Bertrand Boisset (1405).

GEOUMÈTRO (rom. jaumetriaire, cat. esp. port. it. geometra, lat. geometres), s. m. Géomètre, v. canejaire, destraire. Lous estarlogs, lous jaumetriaires. C. BRUEYS.

GEOURGIAN, **ANO** (cat. Georgià, ana), adj. et s. Géorgien, enne. R. Geourgìo.

GEOURGICO, **GEOURGICOS** (g. l.), (cat. port. esp. Georgicas, it. Georgiche, lat. Georgica), s. f. pl. Géorgiques. Jean de Valès a traduit en vers toulousains les Géorgiques de Virgile (17e siècle). L'abbé Peyrot a écrit les Géorgiques rouergates sous le titre las Quatre Sosous. Il y a aussi un recueil intitulé « les Géorgiques provençales ».

GEOURGÌO (cat. esp. port. it. lat. Georgia), s. f. La Géorgie, contrée d'Asie.

GEPRAT (nom germ. Gebhart), n. d'h. Saint Geprat, patron d'une église des environs de Périgueux.

GÈR, s. m. Le Ger, affluent de la Garonne.

GÈR (rom. Ger, Geer, Gerr, Yerr, Gerre), n. de l. Ger (Basses-Pyrénées), v. carretié.

Gèr (gazon), v. gerb.

gèr (janvier), v. janvié.

gèr (gelée), v. gèu.

gera, v. gela.

GERANION, **ROSONION** (l.), (lat. geranion), s. m. Géranium, genre de plantes, v. bè-de-gruo. Geranion, vióulié, cacìo, D'asard l'on li dirié planta. J. DÉSANAT. Gerard, Geraud, v. Girard ; gerarèio, v. gelarèio.

GERB, **GERP**, **GIERP** (Var), **GIRBE** (l.), (b. lat. gerbum, rom. germ, lat. germen), s. m. Herbe, gazon, v. germe, tepo. Sus un girbe tout plen de flous. P. DE GEMBLOUX.

GERBA, **GERPA**, **GIRBA** (l.), v. a. et n. Gazonner, revêtir de gazon, v. agazouna, agerbi, tepa ; pousser, en parlant de l'herbe, v. greia.

GERBA, **GERPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gazonné, ée. La terro amoulounado Sul clot ount dourmis l'amourous, Venguèt l'asaga de sous plous Avans que fouguèsso girbado. G. AZAÏS. R. gerb.

GERBADO, **GIERBADO** (Var), **GERPADO**, **GERMADO**, s. f. Gazonnement, talus de gazon, revêtement de gazon, v. bauquiero, tepado ; motte de gazon, v. agazoun. R. gerb.

GERBAS, **GIRBAS** (l.), s. m. Gros gazon, gazon d'un vieux talus, v. erbas ; terrain gazonné, talus d'un terrain élevé, v. ribas ; Gerbas, nom de fam. provençal. Vostos pèpios sus lou girbas Fan poutagè de lour cabas. LAFARE-ALAIS. Girbasses, plur. lang. de girbas. R. gerb.

GERBASSA, **GERBASSIA** (a.), v. a. Jeter par terre violemment, atterrer, v. bardassa. SE GERBASSA, v. r. Se jeter, se rouler par terre. R. gerbas.

GERBASSAS, **GIRBASSAS** (l.), s. m. Gazon grossier, v. baucas. R. gerbas.

Gerbassou, v. garbeiroun.

GERBAUD (cat. Girbal, b. lat. Girbaldus), n. p. Gerbaud, Gilbaud, Guirbaldy, Giribaldi, v. Garibaud. Lou pont de Gerbaud, nom d'un pont naturel jeté sur un gouffre de la Haute-Garonne. Conférer Gerbaud avec le rom. girbau, girbaltz, guirbaut, goujat, vaurien, et le rom. girval, gerfaut, vaillant.

Gerbeia, v. garbeja.

gerbeiròu, v. garbeiroun.

GERBEJA, **GIRBEJA** (l.), v. n. Pousser du gazon, former gazon, v. atepi ; pour charrier les gerbes, v. garbeja. Girbejo, s'amatis, canouno, espigo amount. A. LANGLADE. R. gerb.

GERBERGO (b. lat. Gerberga, Girberga), n. de f. Gerberge, fille du comte de Rodez, épouse de Gilbert, comte de Provence (11e

siècle).

GERBERT (b. lat. Gerbertus, Girbertus, germ. Gerbert), n. p. Gerbert, nom de famille du pape Sylvestre II, né à Aurillac, en Auvergne.

Gerbièiro, v. garbiero.

GERBIHOUN, **GERBILHOUN** (g.), **GERBAROT**, s. m. Gazon fin, herbe courte, v. erbihoun. R. gerb.

GERBO, **GIERBO** (Var), **GIRBO** (l.), (b. lat. gerba, geiba), s. f. Graminée, gazon, motte de gazon, pelouse, v. bauco, germe, glèbo, tepo ; pour gerbe, v. garbo. Fournèu de gerbo, fourneau d'écobuage. Diéu quib da la gerbo des prats. G. D'ASTROS. E la girbo amagabo Lou fielat trabidou. G. AZAÏS. R. gerb.

GERBOULO, s. f. Grande corbeille en paille tortillée où l'on serre les légumes ou les grains, en Dauphiné et Vivarais, v. begno, bousso, garbisso, gourbino, paiasso. A de vin dins sa tino, de blad dins sei gerboulo. M. VIEL. R. garbello.

GERBOUN, **GIERBOUN** (Var), **GIRBOUN**, **GIRBOU** (l.), s. m. Petit gazon, petite motte de gazon, v. gerbihoun. Fa verdi pertout lou gerboun di ribo. L. FUNEL. Un nadiol poulit e round Tranquilamen s'amoulounavo Sus lou gramenas d'un gerboun. P. DE GEMBLOUX. R. gerbo.

GERBOUS, **GERPOUS**, **GIERPOUS** (Var), **OUSO**, adj. Gazonnant, ante, v. germous, tepous. Long d'un valoun gerpous que s'endraio à la mar. L. FUNEL. R. gerb.

GERBU, **GERBUT** (g.), **UDO**, adj. Gazonneux, euse, v. erbu. Pèiro-Gerbudo, nom de lieu, en Béarn.

Gercil, v. jarjai.

GERDEREST (rom. Gerderes, Gerzerest, Gergerest), n. de l. Gerderest (Basses-Pyrénées) ; Gergerès, nom de fam. gascon.

GERDO (rom. gert, gertz), s. f. Alarme, peur, en Rouergue, v. coumbour, escaufèstre. Douna la gerdo, jeter l'alarme.

GERDO, n. de l. Gerde (Hautes-Pyrénées). Conférer ce mot et le précédent avec le rom. gelda, geuda, ramas de peuple, it. geldra, sax. gild.

Gerebria, v. gelebria.

GERÈNCI, **GERÈNÇO** (niç.), **GERÉNCIO** (g.), **GERENÇO** (l.), s. f. Gérance. R. geri.

GERÈNT, **GERENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. gerens, entis), s. Gérant, ante, v. baile, sendi ; Géren, nom de fam. provençal. Coume gerènt eici m'engage. J. DÉSANAT.

GERENTO, n. p. Gérente, nom de fam. lang., v. Jarento.

GERENTOUN, n. p. Gérenton, quartier de la commune de Bédoin (Vaucluse) ; De Gérenton, De Girenton, noms de fam. dauph. R. Gerento.

GERET, n. d'h. Géret, nom d'un saint honoré au diocèse de Dax. Lou gave de Geret, le Gave de Géret, près Cauterets.

GERFAUT (rom. girfaus, guerfaus, girfalc, gerfalc, girval, gifang, cat. girfalc, it. girfalco, esp. port. gerifalte, b. lat. gerfaudus, gyrofalco), s. m. Gerfaut, oiseau de proie qui passe pour le plus fort après l'aigle, v. faucoun, tardaras. Un gerfaut la frustè de sis alo. A. DAUDET. La cité d'Avignon, ayant obtenu de l'empereur Frédéric Barberousse l'autorisation de s'ériger en république vers 1120, ajouta à ses armoiries un gerfaut ou aigle pour montrer qu'elle relevait de l'empire. Telle est, dit-on, l'origine des deux gerfauts qui soutiennent le blason de cette ville avec la devise : unguibus et rostro, v. clau.

Gergau, v. jargau.

gergèi, v. gargai.

gergèl, gergil, v. jarjai.

GERGELINO, **GEGERINO**, **GEGERIDO**, s. f. Pastèque ronde, cucurbita anguria (Lam.), en Dauphiné, v. citro. R. gourgoulino.

GERGOIO (lat. Gergovia), n. de l. Le mont Gergoie, près Clermont-Ferrand, où était Gergovie, capitale des Arvernes.

Gergoun, v. jargoun.

GÈRI, n. de l. Gières (Isère).

GÈRI (b. lat. Egirius), n. d'h. Saint Gère de Lunel, mort au 13e siècle, v. Gèli, Gile.

GÈRI (b. lat. Desiderius), n. d'h. Didier, en Querci, v. Deidié. Sant Gèri, saint Géry, évêque de Cahors, né en Albigeois, mort en 654.

GÈRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Desiderius), n. de l. Saint-Géry (Lot, Tarn).

GÈRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Egidius), n. de l. Saint-Géry (Dordogne), v. Gile.

GERI (rom. gerir, lat. gerere), v. a. Gérer, v. amenistra, mena. Gerisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'un tutour geris fraudulousamen la tutèlo. F. VIDAL.

GERI, **GERIT** (g. l.), **IDO**, part. Géré, ée.

Geribrèiro, v. gelibraduro.

GERIHO, **GERILHO** (l.), **GIRELLO** (lim. d.), **GIRBOULETO**, **GIRGOULETO** (l.), s. f. Mérule chanterelle, champignon comestible, v. bouchinguello, caramillo, escarabiho. R. girello.

Gerin, v. Garin.

gerindolo, v. girandolo.

GERLADO, **JARRADO** (m.), s. f. Contenu d'une jarre. R. gerlo.

GERLARIÉ, **JARRARIÉ** (m.), (cat. gerram), s. f. Rangée de jarres, lieu où l'on tient les jarres, cellier, v. estivo. Lei jarrarié soun pleno. J.-B. GAUT. R. gerlo.

GERLE, **GERRE** (niç.), **JARRE**, **JARRET**, **JARRETOUN** (m.), (rom. gerllet, b. lat. gerruli), s. m. Picarel, poisson de mer, v. gavaroun, pataclet. Lou gerle se pesco emé li tis, on pêche le picarel avec le tramail. Conférer ce mot avec le lat. gerres, sorte de poisson, ou avec l'it. girlo, toton.

GERLE-BLAVIÉ, s. m. Spare alcyon, poisson de mer, v. blavié, juscle.

GERLESSO, s. f. Spare bilobé, poisson de mer, v. capitàni-blanc. R. gerle.

GERLET, **CHARROULET** (g.), **JARRIL** (l.), s. m. Cruchon, petit vase à mettre le vin, v. boucau. Plen de boun vin lou charroulet. G. D'ASTROS. Dins un jarril loungarut. A. MIR. R. gerlo.

GERLET, **GERLÈ**, s. m. t. de marine. Commande, cordelette qui embrasse les voiles qu'on ferle, v. ganseto.

GERLETO, **JARRETO** (niç.), **JARROUNO** (m.), s. f. Petite jarre, v. oulo ; cruche, v. dourgo ; huilier, v. ouliero. Tout es plen, bugadié, conco e jarreto. J. RANCHER. Souvènt la bello Fino venié cerca d'aigo emé sa jarreto. P. MAZIÈRE. R. gerlo.

GERLIÉ, **JARLIÉ** (a.), **JARRIÉ** (m.), s. m. Cellier où l'on tient les jarres, v. estivo ; étagères où l'on tient les cruches, v. boutelié, brugié, cruguié, dournié. R. gerlo.

GERLO, **JARLO**, **JÀRIO** (a. l.), **JARRO** (m.), **CHARRO** (g.), (rom. jarra, guarra, v. fr. jarle, cat. gerra, it. giarra, esp. jarra, b. lat. gerla, zerla, gella, gerula, giara, ar. djarrah, garrah), s. f. Jarre, sorte d'amphore, v. brujo, fàbi ; cruche, v. dourgo ; broc de cuivre, v. bro ; seau pour traire les vaches, v. siho ; vaisseau dans lequel les bergers transportent le lait, en Rouergue, v. cibre ; cuvier, en Forez, v. tinèu ; cuve, dans les Hautes-Alpes, v. tino ; grand plat

de terre, en Briançonnais, v. tiano ; regard, ouverture d'un souterrain, v. serro ; Gerle, nom de fam. méridional. Gerlo d'òli, jarre d'huile ; gerlo de vin, jarre de vin ; gerlo d'aigo, jarre d'eau ; creba la gerlo, se prendre de querelle, rompre ; a rout la gerlo, se dit d'une fille qui a perdu sa virginité. Fau teni li gerlo Autant neto que de perlo. J.-B. NALIS. D'un òli rous e fin Tóuti li gerlo soun emplido. A. TAVAN. PROV. Es tranquile coume uno gerlo d'òli. Conférer ce mot avec l'it. gerla, hotte, le lat. gemellar, vase à l'huile, ou le lat. seria, vase long à mettre le vin ou l'huile. GERLOUN, GERLHOU (for.), JARROUN (m.), JARROU)l.), (b. lat. gerlonus, gillo), s. m. Petite jarre, v. oulo ; cruche en terre qui a trois anses et un goulot, v. taroun ; cuve de papetier ; petit seau pour traire les vaches, v. sihoun. Un jarroun de la fres. J.-F. ROUX. Ounte la servicialo Vai jita soun jarroun e vuja soun panié. A. TAVAN. R. gerlo.

GERMA, v. n. Germer, v. germina. R. germe.

GERMADO, **GERBADO**, **GERPADO** (Var), s. f. Revêtement de gazon, gazonnement, talus gazonné, v. bauquiero, ribo. R. germe.

GERMAN, **JARMAN** (m.), **GERMA** (lim.), **GIRMA** (l.), **ANO** (rom. germà, girma, girman, ana, cat. girmà, port. it. germano, esp. hermano, lat. germanus), adj. et s. Germain, aine, terme de parenté, v. cousin ; nom de peuple, v. Alemand. Cousin german, cousin germain ; cousin remuda de german, cousin issu de germain ; sian cousin german, sièn cousis girmas (l.), nous sommes cousins germains. Vène, vène, bèu german ! Douno, douno eici ta man. L. PUECH. Touei dous soun de raço roumano E nouesto amistanço es germano. J.-B. GAUT.

GERMAN, **GERMA** et **GERMAS** (l.), **GIRMA** (g.), **GERMÒ** (lim.), **JARMILHOU** (d.), (rom. Germa, Germas, Girman, lat. Germanus), n. d'h. Germain ; Germa, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire German, J.-B. Germain, poète provençal (1701-1781). Il y a eu à Marseille, au 17e siècle, un autre poète provençal de ce nom et de l'ordre des servites.

GERMAN (**SANT-**), **SENT-GERMA** (lim.), **SENT-GERME** (b.), (b. lat. Sanctus Germanus), n. de l. Saint-Germain (Corrèze, Dordogne, Gironde, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn).

GERMANAIRE, s. m. Montreur de sainte Germaine. « Le petit vieux montrait pour deux sous une sainte Germaine vêtue de papier doré, enrubannée, qui trônait dans sa caisse, sous vitre. » (A. Fourès). R. Germano.

GERMANCÈL, s. m. Espèce de champignon comestible, connu en Dauphiné.

GERMANDRÈIO, **GERMANDRÈO** (l.), **GIMANDRÈIO**, **JALAMANDRÈIO** (d.), **CALAMANDRIÉ** (m.), (rom. germandrea, calamandrea, lat. chamœdrys), s. f. Germandrée, petit-chêne, plante, v. amar, calamandrié, pichot-chaine.

GERMANI, **GERMANIC** (l.), **ICO** (esp. germanico, lat. germanicus), adj. Germanique, v. tudesc.

GERMANIÉ, **GERMANIÒ** (lim.), **GERMANÌO** (rh.), (rom. b. lat. Germania, habitation de Germain), s. f. La Germanie ; nom de lieu fréquent en Périgord ; ancien nom de l'Allemagne. R. German.

GERMANO, **GIRMANO** (g. l.), s. f. et n. de f. Narcisse des poètes, plante, v. courbo-dono ; Germaine, nom de femme dont le dim. est Germanoto. Santo Germano, sainte Germaine de Pibrac, bergère vénérée à Toulouse.

GERMANO (it. Germano, Germain), n. p. Germano, Germane, Germanes, noms de fam. provençaux. Le nom béarn. Lermanou vient de l'esp. hermano. R. German.

GERME, **GÈRMI** (b.), **GERM** (g.), **GERB**, **GERP**, **GÈR** (Var), (rom. germ, it. germe, esp. lat. germen), s. m. Germe, embryon, cause première, v. gais, grèu ; herbe qui pousse, gazon, graminée en général, germination, v. bauco, brueio, pelenc, tepo ; pelouse, prairie naturelle, dans les Pyrénées, v. prat ; le brin de la laine, les poils qui la composent, v. pèu ; le Germe, cours d'eau qui sort des Cuves de Sassenage. Quand saren souto lou germe, quand nous serons sous l'herbe, enterrés. Sounjas que voueste cors, un jour, souto lou ger-A l'abri de tout vènt sera rouiga dóu verme. [me P. BELLOT.

GERMENAUD (rom. Germenaut, Germenau, Germanau), n. de l. Germenaud (Basses-Pyrénées).

Germi, v. agermi.

GERMIÉ, **GERMIÈ** (l.), **GERMÈ** (g.), (rom. Germer, b. lat. Geremares), n. d'h. Germier, Germer. Sant Germié, saint Germier ou Germer, évêque de Toulouse, mort vers 561.

GERMIÉ (**SANT-**), **SENT-GERMÈ** (g.), n. de l. Saint-Germier (Gers, Haute-Garonne, Tarn) ; Saint-Germé (Gers).

GERMINA, **GERMENA** (lim.), **GERMIA** (g.), **GERMA** (rh.), **GERNA** (d.), (rom. germenar, esp. germiñar, it. lat. germinare), v. n. Germer, v. bruia, engermina, greia, gueissa. Tres an istè de plouvina, Que lou gran noun pòu germina. CANT. DE S. GENS.

GERMINA, **GERMINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Germé, ée.

GERMINACIOUN, **GERMINACIEN** (m.), **GERMINACIÉU** (g. l. d.), (rom. germinacio, esp. germinacion, it. germinazione, lat. germinatio, onis), s. f. Germination, v. bruiaduro.

GERMINATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. germinatiu, iva, it. germinativo), adv. t. sc. Germinatif, ive, v. engerminant. R. germina.

GERMINAU, **GERMINAL** (l.), (lat. germinalis), s. m. Germinal, mois de l'année républicaine ; gourdin, assommoir, à Narbonne, v. ensaumadou. Armats de pals, De fòrtis germinals, Lou club formo sa gardo. H. BIRAT.

Germo, v. gèmo.

GERMOUND (rom. Germon, germ. Germund), n. p. Germond, Germon, Germondy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Germoundo. Germoundo de Mount-Pelié (rom. Gormonda ou Dormunda), Germonde de Montpellier, dame qui répondit par un sirvente en faveur de Rome au sirvente contre Rome de Guilhem Figueira.

GERMOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. germinos), adj. Gazonneux, euse, v. gerbous, tepous. Draio germouso, chemin herbeux. R. germe.

GERMOUSSO, s. f. Touffe de tiges ou de plantes, en Dauphiné, v. mato. R. germous.

Gerna, v. germina.

GÈRO (lat. Jaira), s. f. La Gère, affluent du Rhône, près Vienne.

GÈRO (rom. Gera, Gere), n. de l. Gère (Basses-Pyrénées).

Gerofle, v. girofle.

GEROLANT, **GIEROLANT**, adv. Avant-hier, en Gascogne, v. davans-ièr. Gierolant tout escasso-peos Me vengouc talent de hè 'streos. G. D'ASTROS. R. ièr, delant, oulant.

GEROUNCE (rom. Geronse, Gironce, Gironsse, Guironce), n. de l. Géronce (Basses-Pyrénées).

GEROUNDIÉU (rom. cat. gerundiu, esp. port. it. gerundio, lat. gerundium), s. m. t. de grammaire. Gérondif.

Gerouns, v. Girouns.

gerp, gerpa, gerpado, v. gerb, gerba, gerbado.

gerre, v. gerle.

GERS (rom. Gertz, lat. Ægirtius, Egirtius), s. m. Le Gers, rivière de Gascogne qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne ; département de France dont le chef-lieu est Auch. Dous aire déu mèu Gers, e tu, douço ribèro Ount mous ouelhs an jetat uo ribèro de plous. G. BEDOUT. PROV. Lou Gers es pas tant grand que la Garouno.

Gers, erso, v. guers, erso.

GERT (rom. gert), s. m. Le Gert, nom générique des landes situées au nord du département des Basses-Pyrénées. Conférer ce mot avec le rom. gert, frayeur, v. gerdo.

GERTOUS, n. p. Gertous, Gertoux, Gerthoux, noms de fam. mérid. R. Gert.

GERTRUDO, **JARTRUDO** (m. querc.), (it. Gertruda, cat. esp. b. lat. Gertrudis), n. de f. Gertrude.

GERUZÉS, **GERUZET**, n. p. Geruzez, Geruset, noms de fam. pyr. R. Gerounce.

GERVANO, s. f. La Gervanne, affluent de la Drôme.

GERVANS (rom. Girvant, b. lat. Girvandum, Gervanciacum), n. de l. Gervans, près Tain (Drôme).

GERVÀSI, **GERBÀSI** (g.), **GERVAI** (rh.), **JARVAI**, **JAVAI** (m.), (rom. Gervais, cat. Girvais, it. esp. Gervasio, lat. Gervasius), n. d'h. Gervais ; nom de fam. méridional. Gervai de Tilburi, Gervais de Tilbury, anglais de naissance, maréchal du royaume d'Arles sous l'empereur d'Allemagne Othon IV, auteur de chroniques latines. PROV. Quand plòu pèr sant Gervai, Dins quaranto jour plòu mai.

GERVÀSI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Gervasius), n. de l. Saint-Gervasy (Gard, Puy-de-Dôme) ; Saint-Gervais (Drôme, Gard, Gironde, Hérault, Puy-de-Dôme).

GERZAT, n. de l. Gerzat (Puy-de-Dôme).

Ges, v. gens.

gesiè, v. gresié.

gespigna, gespina, v. charpina.

gesses, gessos, gessoi, plur. lang. de ges, gens.

GESSO, s. f. La Gesse, affluent de la Save (Haute-Garonne).

GÈST (lat. gestire, désirer ardemment), s. m. Rut, chaleur, en parlant des femelles, v. calour, chassiero. Èstre de gèst, être en rut. Tu siègues Didoun, desounèst, Coumo un gous la gousso degèst. J. DE VALÈS.

GÈST, **GÈIT** (d.), **GÈSTE** (l. rh.), (rom. gest, it. esp. port. gesto, lat. gestus), s. m. Geste, mouvement du bras ; désinvolture, v. gàubi. Fa lou gèst de manda la pèiro. J.-F. ROUX. Se pimo à li faire de gèst. ID. De lou prega fai simplamen lou gèst. V. GELU. As gaire mai de gèst qu'un camus a de nas. L. PICHE. D'un gèste Fa cessa lou peril d'aquel coumbat funèste. J. JASMIN.

GESTAS, s. m. Mauvais geste, geste indécent, ridicule ou désagréable, mauvaises manières, v. acho. Gestasses, plur. lang. de gestas. R. gèst.

GESTAS (rom. Gestas, Gestaas, Giestars), n. de l. Gestas (Basses-Pyrénées) ; Gesta, nom de fam. gasc. R Ginestas.

GESTICULA, **DESTICULA** (m.), (port. gesticular, lat. gesticulari), v. n. Gesticuler, v. branqueja, brasseja. PROV. Gesticula coume un perdu, coume un avoucat.

GESTICULACIOUN, **GESTICULACIEN**, **GESTICULACIÉU** (l. g. d.), (esp. gesticulacion, it. gesticulazione, lat. gesticulatio, onis), s. f. Gesticulation, v. brassejamen.

GESTICULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. gesticulador, it. gesticulatore, lat. gesticularius), s. et adj. Gesticulateur, trice, v. branquejaire, brassejaire.

GESTIÉS, n. de l. Gestiés (Ariège). R. genestié.

GESTIOUN, **GESTIEN** (m.), **GESTIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. gestio), s. f. Gestion, v. gouver, manejamen. Li revengut de la mantenènço soun d'abord afeta i frès de gestioun. STAT. DU FÉLIBRIGE.

GÈSTO, **GESTO** (l.), (rom. cat. esp. it. lat. gesta), s. f. Geste, haut fait, action, histoire, chronique (vieux), v. istòri ; mouvement, gesticulation, dans les Alpes, v. gèst ; manière, dans les Alpes, v. aibo. Escarni la gèsto, contrefaire les gestes ; gèsto letrado, histoire écrite ; cansoun de gèsto, chanson de geste, poème épique du moyen âge ; la gesta dis quel temps antic (vieux), l'histoire dit qu'au temps antique. E fau ben souvent, volgue ou noun, Quauco gèsto de Pantaloun. D. SAGE. Marcant dintre sa gèsto Qu'es presso de foulié. F. GRAS.

GÈSTO, **GINESTO** (esp. gesta, genêt), s. f. Balai, en Gascogne, v. escoubo, gènso. A Toulouse, il y a la « rue des Gestes ». R. genèsto.

Gèstre pour chèstre.

get, v. jit.

GETEU (rom. Geteu), n. de l. Geteu (Basses-Pyrénées).

Gèto, v. jèto.

géu, v. jouièu.

GÈU, **GÈL** (l. g.), **GÈR** (rouerg.), **GIAU** (Velay), **GIAL**, **JAL**, **GIAR**, **JAR** (a. lim.), **DIAL** (lim.), (rom. gel, gil, cat. gel, it. gelo, esp. yelo, val. ger, lat. gelu), s. m. et f. Action de la gelée, effet du froid, glace, v. gelado, glas, mourdit, tor ; le Geu, nom de quelques ruisseaux pyrénéens, en Béarn ; Geu, Geus, Giel, noms de fam. méridionaux. Camina sus lou gèu, marcher sur la glace ; fre coume lou gèu, coume la gèu (l.), froid comme glace. Nivo qu'atapo soulèu, Soulèu de foundre gèu, Gèu qu'a coupa la cambeto De la coumaire fournigueto, Lasseto ! CONTE POP. PROV. I'a ges d'ivèr sènso gèu. PROV. LIM. Gial de Nostro-Damo de mars Fai souvent mal.

Gèu, gèule (hièble), v. èule.

géuche, v. gauche.

géuri, v. gibre.

geüs, v. cahus.

GÉUSOU (rom. Gieuso), s. m. Le ruisseau de Jauzou ou de Gieusse, près Albi (Tarn).

Géussano, v. genciano.

géusses, v. aussent.

GEVITRO, **GEVITRAIO** (a.), s. f. L'espace vide qui est entre la chemise et le ventre, v. boulo, parpai, senado. Conférer ce mot avec Sevidre, nom de fam. mars. R. gouvitre, gouitre.

Geyre, v. èure.

gèys, v. gip.

geyssa, v. gipa.

geyssieyro, v. gipiero.

geysso, v. jaisso.

geyssous, v. gipous.

GEZO, n. p. Gèze, nom de fam. gascon.

Gi (plâtre), v. gip.

gi (pas, point), v. gens.

gia, v. dia.

gia, v. ja.

gia, v. gila.

giagant, v. gigant.

GIAICHO, s. f. Languier, bajoue, gorge de cochon, dans le Var, v. courniolo. R. saisso ? Gial, v. gèu ; giala, v. gela ; gialandro, v. gelado ; gialoussa, v. gelounia.

GIANDOLO (**LA**), n. de l. La Giandola (Alpes-Maritimes).

Giant, v. gigant.

giar, v. gèu.

gias, v. jas.

GIAT, n. de l. Giat (Puy-de-Dôme).

Giau, v. gèu.

giava, giavado, v. gela, gelado.

GIBA (esp. gibar, accabler), v. n. Être protubérant, s'élever en bosse, v. bousseja ; peiner, faire des efforts, souffrir, pâtir, s'inquiéter, v. brinda, mau-traire, trima ; s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs, v. lucha ; jouer des pieds, dans la Creuse, v. arpateja ; être brouillé, ne pas sympathiser avec quelqu'un, s'agacer, se quereller, v. charpina. Carreto que gibo, charrette embourbée ; encaro n'en gibo, il en souffre encore ; iéu gibe de vèire giba, je souffre de voir souffrir ; gibon, ils sont en différend, en procès. Lou castagnié gibo e craquejo. LAFARE-ALAIS. En prou gibant res se desgrano. J. BLANC. R. gibo.

GIBADISSO, s. f. Peine, longs efforts, difficulté, inquiétude, v. peno ; brouille, zizanie, procès, v. malamagno. R. giba.

GIBADOUIRO, s. f. Petit disque armé de pointes et fixé sur le timon d'un char pour empêcher les bœufs de s'y appuyer, v. luchadouiro. R. giba.

GIBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. D'humeur difficile, hargneux, euse, processif, ive, v. aragnous. R. giba.

GIBAN, n. p. Giban, nom de fam. du Velay. R. giba.

GIBARTA, **GIBRALTAR** (l.), (rom. Gibaltar, Gilbathar, Gibetar, cat. Gibraltà, esp. Gibraltar), n. de l. Gibraltar, ville d'Espagne. Destré de Gibarta, détroit de Gibraltar ; lou pichoun Gibarta, le petit Gibraltar, rocher près de Toulon ; manda quaucun à Gibarta, envoyer quelqu'un au diable. Veiran l'ensigno des Franceses Oundeja sur le Gibraltar. P. GOUDELIN.

GIBASSIÉ (rom. gibassier, v. fr. gibacier), s. m. Gâteau à jour, galette percée de trous, craquelin, v. fougasso, poumpo; Gibassier, nom de fam. provençal. Sus la molo rapido ause ferni l'acié, E mourdènt lei platèu, la serro jamai lasso Lei tranca coumo un gibassié. A. CROUSILLAT. R. gibassiero.

GIBASSIERO, **GIBISSIERO**, **GEBISSIERO**, **JABISSIERO**, **GIBESSIÈIRO** (l.), (b. lat. gibaceria), s. f. Gibecière, v. carnié, gulard. Au coustat drech li pènd la gibassiero. LA BELLAUDIÈRE. Que vous fague toumba cinquanto milo escut Pèr semano, pèr jour, dins vosto gibassiero. C. BLAZE. Vite pren dins sa gibassièiro De que carga sa canardièiro. C. FAVRE. R. gibasso.

GIBASSO, s. f. Bosse énorme, vilaine bosse, v. boudougno. R. gibo.

GIBASTÈL, **CHIBASTÈL**, s. m. Monnaie défectueuse, sou marqué, décime de Napoléon Ier, dans l'Hérault, v. baioco. Lous gibastèls sou de pauro mounedo. M. BARTHÉS. N'en voulèn pas de vostres gibastèls. ID. R. gibo.

GIBAU (ar. gebal, guebal, djebel, montagne), s. m. Le Gibal, escarpement des environs de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. gibo.

GIBAUD (nom germ. Gislebald), n. p. Gibaud, Gilbaud, Gibbal, noms de fam. mérid. Gibauda, Gibaudan, v. Givaudan.

GIBÈL (rom. Gibel ; ar. gibel, montagne), n. de l. Gibel (Haute-Garonne). R. gibo.

GIBELIN, **GIBALIN** (it. Ghibellino, b. lat. Gibellinus, Giballinus), s. m. Gibelin, ancien partisan des empereurs, en Italie ; Gibalin, Gebelin, Gibely, Jubelin, noms de fam. méridionaux. Gibalin de Grimaud, chef de la maison des Grimaldi (981) ; l'archevesque Gibelin, Gibelin, patriarche de Jérusalem et archevêque d'Arles (1090). Qu noun counèis Francés Petrarco ? Soun paire èro un vièi gibelin. M. BOURRELLY.

GIBELINO (rom. gebelina), s. f. Javeline, v. bigatano ; pour zibeline, v. zibelino. Pèr acò quiten dounc armos e gibelinos. A. GAILLARD. R. gavelino.

Gibello, v. gimello.

GIBELOT, s. m. t. de marine. Gibelot. R. gibo.

GIBELOTO, **GIMBELOTO** (l.), (du fr.), s. f. Gibelotte, blanquette, v. fregido, gardiano.

GIBERNO (it. giberna, gibecière ; b. lat. zaberna, garde-robe), s. f. Giberne, v. cartatoucho ; nom de fam. languedocien. Enfant de giberno, enfant de soldat, enfant de troupe. Souvènti-fes à la caserno Voulastrejo sus ta giberno La liberta de Camp-Cabèu. J.-B. MARTIN. R. gibo.

GIBERT, **GILBERT**, **GILIBERT** (b. lat. Girbertus, Gilbertus, Gislebertus, anglo-sax. Gilbert, Egilbert, germ. Gislebert), n. d'h. Gilbert ; Gibert, Gimbert, Jaybert, noms de fam. mérid., v. Guibert. Sant Gibert, saint Gilbert, fondateur de l'abbaye de Neuf-Fontaines, en Auvergne (12e siècle) ; lou comte Gibert, Gilbert, comte de Provence (1090-1102) ; lou canounisto Gibert, Jean-Pierre Gibert, d'Aix, célèbre canoniste (1660-1736).

Gibert (persil), v. juvert.

Giberta, v. Gibarta.

gibes, v. jube.

GIBET, s. m. Gibet, v. fourco, poutènci, plus usités ; raisin ridé, desséché par la maturité, v. agibit plus correct. R. gibo.

GIBETA (**SE**), v. r. Se rider, se dessécher, en parlant des raisins trop mûrs, v. agibi. R. gibet.

GIBETO, s. f. Petite bosse, v. boussignolo ; un petit bossu, une petite bossue, v. eisoupet, prince. Mèste gibeto, le bossu, le gobin. R. gibo.

GIBIÉ, **GEBIÉ** (rh.), **JUBIÉ** (d.), **DIBIÉ** (lim.), **GIBIÈ** (l.), **GIBÈR** (niç.), (lat. cibarium), s. m. Gibier, v. casso, sóuvagino. Gibié de péu, gibier à poil ; gibié de plumo, gibier à plumes ; gibié de palun, gibier de marais ; acò n'es pas de soun gibié, cela n'est pas son affaire, cela passe sa capacité. Li sias toujour coustié E la plumo souvènt empouerto lou gibié. J.-F. ROUX. E iéu li ai respoundu : vèni d'ouro, gibié ! E. PÉLABON.

GIBIGNARGOS, nom de lieu près Montauban.

GIBLA, **GIMBLA** (l.), **GIMPLA** (toul.), (esp. gibar), v. a. Ployer, plier, tordre, v. plega, troussa ; dompter, soumettre, v. subrechaupi. Te giblaran, on t'assouplira. SE GIBLA, v. r. Se ployer, se tordre ; renverser son corps en arrière ; plier sous le poids ; se soumettre. Faire gibla, faire plier ; pòu pas se gibla, il ne peut se courber ; es un ferre d'Espagno, amo mai se gibla que de peta, se dit d'une personne souple.

GIBLA, **GIMBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ployé, dompté, ée, tordu, ue ; Gibiat, nom de fam. limousin. Aubre gibla, arbre tortu ; clau giblado, clef forcée ; cambo giblado, jambe torte ; gibla pèr lou mau, tordu par la douleur. Siéu las e siéu gibla. T. AUBANEL. R. gibo, gimble.

GIBLADO, **GIBLO**, s. f. Torsion ; roulée de coups, v. rousto. Faire la giblo, faire des courbettes, v. jube. R. gibla.

GIBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ploie, qui dompte, v. dountaire, plegaire. R. gibla.

GIBLARDO, s. f. Mauvaise piquette, v. feblanto, trempo. R. gibla.

Giblas, v. gimblas.

GIBLOUS, n. p. Pierquin de Gembloux, poète lang. originaire du nord de la France, auteur d'une « Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois » (1841) et du recueil « Pimparellos, faulié de C. de Giblous » (Paris, 1846).

GIBO (rom. giba, gibba, gepa, cat. gep, it. gibbo, esp. port. giba, lat. gibba), s. f. Bosse, protubérance, v. bosso ; une des faces de l'osselet, v. seniéu ; caprice, mésintelligence, différend, procès, v. gibadisso. Gibo de camèu, bosse de chameau ; avè gibo davans, gibo darrié, avoir une bosse par devant, une bosse par derrière ; faire gibo, faire ventre, être proéminent ; s'infléchir ; iè farai uno gibo, je lui ferai bien des reproches ; èstre en gibo, n'être pas d'accord ; ana i gibo, aller au diable, dans les Alpes. Lou vièi sourcié Pren la gibo e l'empego au pèd d'un amourié. P. BELLOT. Qu'entre nautres jamai n'aguen gibo ni guerro. BALDOUS. PROV. Degun counèis sa gibo, nous ne voyons pas nos défauts.

GIBO, **ENGIBO** (v. fr. gibe, sorte d'arme), s. f. Vouge, serpe à long manche, en Limousin, v. dausso, vibo, visplo. Prengui vite mous soucs, mas culotos, ma gibo. A. CHASTANET. R. visplo.

GIBO-TRAU, s. m. Osselet, jeu des osselets, v. berlingau, ousset. Aganto un gibo-trau E lou fa vira 'n l'èr ; jamai degun l'arribo ; An bèl à crida : trau ! l'ouesse respouende : gibo ! A. MAUREL. R. gibo, trau.

Gibolo, giboulasso, v. guimbolo, guimboulasso.

gibou, v. jube.

giboulado, v. gibournado.

GIBOU, s. m. Serpe à élaguer les arbres, en Limousin, v. fauci, gouvet. R. gibo 2.

GIBOUIN, **GIBOUN** (germ. Giboin, Gebewin), n. p. Giboin, Gibon, noms de fam. provençaux.

GIBOURÈIO (v. fr. ciborée), s. f. Ragoût à la ciboule. R. ciboulo.

GIBOURNA, v. n. Grésiller, en parlant du grésil, v. granissa ; se former, en parlant du givre, v. plouvina. Gibourno, il tombe du grésil, il fait un froid très vif. R. gibra, breina, bourina.

GIBOURNADO, **GIBOULADO** et **DIBOULADO** (lim.), s. f. Giboulée, pluie mêlée de grésil, v. madrian, marsencado, pouverin, ramado. PROV. Li gibournado de mars se perdon pas, les giboulées de mars ont lieu en mars ou en avril. R. gibourna.

GIBOURNAGE, s. m. Action de grésiller, mauvais temps, froid humide et vif, v. geladuro. R. gibourna.

GIBOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. gibos, geberut, cat. geperut, port. esp. giboso, it. gibboso, lat. gibbosus), adj. et s. Bossu, ue, gibbeux, euse, v. boussu ; Giboux, nom de fam. prov. Lou pichoun sara gibous, sorte de malédiction que jettent les enfants à un parrain qui ne donne rien ; gibouso, gibouo, terme usité au jeu de la pierrette, façon de pousser les pierres à ce jeu, v. peireto. An perdu 'n gibous Au mitan dóu Cous : Qu l'atroubara Sara de mita. DICTON ENFANTIN. PROV. Tout lou mounde es gibous, quand se baisso.

GIBOUSEJA, **GIBOUSSEJA**, v. n. Bosseler, s'élever en bosse, v. bousseja. Deja douei poulìdei pousseto Gibousejavon redouneto. M. TRUSSY. R. gibous.

GIBOUSET, **ETO**, adj. Un peu bossu, ue, v. boussudet. Ai ! moun Diéu ! qu'acò 's pichoutet ! emai gibouset. ARM. PROUV. R. gibous.

GIBOUSETA, **GIBOUSETAT** (l.), (rom. gibositat, gelbozetat, b. lat. gibbositas, atis), s. f. Gibbosité, tubérosité, v. bougno, lùpi.

GIBOUSSOUN, **OUNO**, s. Petit bossu, petite bossue, v. eisoupet, gibeto. Li giboussoun, le n° 33, au jeu de loto. Alor un giboussoun frisa coumo un clavèu Pèr si fa vèire escalo au daut d'un escabèu. P. BELLOT. R. gibous.

GIBRA, **DIBRA** (lim.), **GIÉURA**, **GIURA** (g.), **GÉURI** (d.), (rom. gibrar, cat. gebrar), v. n. et a. Tomber ou faire du givre, geler, v. breina, gelibra, plouvina. Au tèms que gibro, au temps des frimas. SE GIBRA, v. r. Se couvrir de givre, se glacer, se geler, v. coungela. La nèu se gibro à moun entour. B. FLORET. Se gibra lou sang, se glacer le sang.

GIBRA, **GIBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Glacé, ée ; couvert de givre. A bèn gibra, a pla gibrat (l.), il a bien gelé ; a lou cor gibra, il a le cœur glacé de crainte. R. gibre.

GIBRAC, n. p. Gibrac, nom de fam. toul.

GIBRADO (cat. gebrada), s. f. Gelée, frimas, v. gelado. R. gibra.

GIBRAL, s. m. Le vent du nord-ouest, en Rouergue, v. cisampo, mistrau. R. gibra.

GIBRANDO (**LA**), n. de l. La Gibrande, près Tulle. PROV. LIM. L'ase de La Gibrando.

GIBRE, **GIBRES** (rouerg.), **DIBRE** (lim.), **GIÉURE** (g.), **GIÉULE** (bord.), **GIURE**, **GÉURI** (d.), (rom. givre, gebres, cat. gebre), s. m. Givre, frimas, verglas, v. brèino, gelibre, madrian, plouvino. Le tor e le gibre se fan. P. GOUDELIN. Lou gibre que fa resplendi la barbasto. L. CABANIS. E de diamants d'un calibre Coumo s'es jamai vist de gibre. H. BIRAT. PROV. LIM. Gibre d'avans Nadau Cènt escut nous vau ; Gibre de geniè (janvier) Vau pas un deniè. PROV. ROUERG. Gibre d'avans Nadal Al paisan cent francs val ; Mais d'aquel d'aprés, Qual ne sauriò lou prés ! R. gelibre.

GIBRE (ar. gibel, montagne), n. de l. Gibre, montagne du département de l'Hérault.

GIBRET (b. lat. Gibretum), n. de l. Gibret, nom d'un mamelon voisin de la montagne de Gibre (Hérault) ; Gibret (Landes). R. Gibre 2.

GIBROUN, n. de l. Fort-Gibron, ancienne citadelle qu'on voit à Correns (Var). R. Gibre 2.

GIBROUNDO, n. de l. Gibrondes (Tarn).

Gicla, giclia, v. giscla.

giclie, v. giscle.

GIDE (lat. Ægidius), n. p. Gide, nom de fam. lang., v. Gile.

Gidouflado pour giróuflado.

giè, v. janvié.

gièi, v. jit.

gièis, v. gip.

gieissa, gièissièiro, v. gipa, gipiero.

gièisso, v. jaisso.

gieissous, v. gipous.

giela, gielado, gielarèio, v. gela, gelado, gelarèio.

gielap, v. jalap.

Giéli, v. Gile.

GIELO, s. f. Terme usité au jeu de la pierrette, façon d'y pousser les cinq petites pierres. R. giela, gila, ou giero.

Gielour, v. gelour.

gielous, v. gelous.

gielous, gielousié, v. jalous, jalousié.

GIEN (rom. gienh, engin, machine de guerre), n. de l. Gien (Var). La lengo de Gien, la presqu'île de Gien.

Gierbado, gierbo, gierboun, v. gerbado, gerbo, gerboun.

gierglie, gierlhe, v. guerle.

GIERO (esp. gira, morceau, festin), s. f. Quantité de légumes qu'on met dans la marmite, v. cuecho ; quantité de lait que l'on trait à la fois, v. mousto ; bon repas ; volée de coups, v. rousto. Giero de cop, roulée de coups. Conférer ce mot avec Giéra, nom de fam. prov. d'origine génoise : lou felibre Pau Giéra, Paul Giéra, poète d'Avignon (1816- 1861), un des sept fondateurs du Félibrige, qui a écrit sous le pseudonyme Glaup. R. giro.

Gierolant, v. gerolant.

gierou, v. gelour.

gierpous, v. gerbous.

giet, gieta, gieto, v. jit, jita, jito.

giéu pour iéu.

GIÉUDO, s. f. Pagel acarne, poisson de mer, v. pagèu.

Giéue, v. gèlbe.

giéura, v. gibra.

giéure, giéule, v. gibre.

GIÉURE, **RO** (lat. gilvus, gris cendré), adj. Surnom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, dans l'Aude.

Giéussano, v. genciano.

giéusses, v. aussent.

gieys, v. gip.

gieysso, v. jaisso.

gifarnèu, v. chifarnèu.

GIFLA, v. a. Giffler, souffleter, en Limousin, Dauphiné et Languedoc, v. empega, engauta. Tè, giflo-me, pàri la gauto. H. BIRAT.

GIFLA, **GIFLAT** (l.), **ADO**, part. Gifflé, ée. R. giflo.

GIFLADO, s. f. Coup sur la joue, v. gautado. R. gifla.

GIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui giffle, v. souffletaire. R. gifla.

GIFLO, **GIFO** (v. fr. gifle, joue ; all. kiefel, kifel, idem.), s. f. Grosse joue, v. gafo, miflo ; giffle, soufflet, v. bacèu, gautoun, tèflo.

GIFLU, **GIFLUT** (g. l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, dans les Alpes, v. gafaru, gautaru. R. giflo.

GIFO (ar. giffe, même signification, fr. chiffe, chiffon), s. f. Personne faible, lâche, poltron, mou, imbécile, v. moulan. Es uno gifo, il est sans énergie, sans force. Ço-pendènt siéu pas uno gifo. F. GRAS.

GIFO-JAFO, **DIFO-JAFO** (lim.), s. f. Presse, cohue, mêlée, bagarre, querelle, en Limousin, v. sico-saco. R. onomatopée.

GIFRA (**SE**), v. r. S'agiter, se tortiller, se rebecquer, en Limousin, v. arpateja. R. rebifa.

GIGA, **GIGAT** (l.), **DIGA** (lim.), **ADO**, adj. Qui a des gigues, haut sur jambes, v. cambaru ; Gigat, nom de fam. mérid. R. gigo.

GIGADO (for. gigauda), s. f. Enjambée, v. cambado. R. gigo.

GIGANDA, v. a. Gaspiller, dissiper son bien, bousiller le travail, en Auvergne et Limousin, v. degaia. R. gigado ?

GIGANT, **GIAGANT** (querc.), **JAGANT** (g. l.), **GIANT**, **GEANT** (rh.), **GEIANT** (a. d.), **JAIANT** (niç.), **JUIANT**, **JURANT** (m.), (rom. jagans, jaians, jaant, cat. gegant, esp. jayan, esp. port. it. gigante, lat. gigas, antis), s. et adj. m. Géant, v. ataut, oumenas ; Gigand, nom de famille. Blad gigant, la plus grosse variété de blé ; la taulo dóu Gigant, nom qu'on donne aux dolmens ou tables de pierre celtiques, en quelques lieux du Languedoc ; la tourre dóu Jaiant, ancien nom populaire du trophée d'Auguste, à La Turbie ; lou bos di Jaiant, nom d'un bois, à Puyméras (Vaucluse). Quant à la Chaussée des Géants et au Pavé des Géants de l'Ardèche, ce ne sont que des traductions erronées de l'appellation populaire las giha (les quilles) que portent les prismes basaltiques de l'Ardèche, v. quiho. Rebound dedins la som le gòlis gigant. P. GOUDELIN. Viscas vòu s'escapa, mai lou gigant Martèu, L'agantant pèr darrié, li pessugo la pèu. J. RANCHER. Mouïse, ome gigant. A. CROUSILLAT. Si troubarié 'nca de jaiants, Si counservèsson de la grano. C. BRUEYS.

GIGANTAS, **GIGANDAS** (rouerg.), (cat. gegantas), s. et adj. m. Grand géant, colossal, v. grandaras. Dirias qu'un gigantas lou chimo à la gargaio. A. LANGLADE. Descourouno lou front de l'aubre gigantas. P.-F. XAVIER. R. gigant.

GIGANTESC, **ESCO** (cat. gegantesc, esp. it. gigantesco), adj. Gigantesque, v. cambaru, grandas, esfraious. Si roucas s'enauron gigantesc. C. DE VILLENEUVE. Après siègue Martèu, de taio gigantesco. J. RANCHER. César de Nostre-Dame a employé dans le même sens l'adjectif gigantal, ale. R. gigant.

GIGANTIERO, **JAIANTIÈRO** (querc.), s. f. Dolmen, monument celtique composé de quatre dalles de pierre brute posées de champ et d'une autre qui sert de couvercle, en Querci, v. fado, taulo. R. gigant.

GIGANTO, **GIGANDO**, **GÏANO** (rh.), **JAIANO** (niç.), s. et adj. f. Géante, v. femasso ; gigante, grande figure que l'on sculptait à l'arrière d'une galère ; nom que l'on donne aux dolmens celtiques, en certaines contrées du Languedoc ; topinambour, plante, v. patato, tartiflo. Contro uno sourento giganto, La froundo au poung, tèsto arrouganto, Se posto Reginèu. F. GRAS. R. gigant.

GIGARASSO, s. f. Grande gigue, longue jambe, v. gigasso ; mauvais gigot, en Gascogne. R. gigo.

GIGASSO, s. f. Longue jambe, v. cambasso. R. gigo. Gigè, Gigèu, v. Jijè, Jijèu ; gigelas, v. jijelas ; gigerino, v. gergelino.

GIGES (lat. Gyges), n. p. Gygès, roi de Lidie. Giges, pèr si rèndre invesible, Noun s'armavo que d'un anèu. C. BRUEYS.

GIGI, s. m. Objet de toilette, en Gascogne, v. fufu. R. chichi.

GIGIÉ, **GIGÈ** (g.), **JARGIÉ**, **JARDIÉ** (lim.), **GESIÈ** (rouerg.), **GUISIÈ**, **GUSIÈ** (l.), (rom. guizier, lat. gigeria), s. m. Gésier, v. erbié, gresié, peirié. Lou gigié d'un tourdre, le gésier d'une grive ; lou tèn à mié gigié, il le tient pour avalé ; il le boit des yeux.

GIGINO (**FAIRE**), loc. adv. Faire envie, à Cannes, v. gau, ligueto. Mai se 'n jour te fasié gigino Quauque tendroun de grand oustau. É. NÉGRIN. R. gingina.

GIGNA, **GIGNAC** (l.), (rom. Ginhac, Ginnac, b. lat. Gignacum, Ginhacum, Ginnacum, Ginacum, Ginnatum, Giniacum, Gignacium, Gymnasium), n. de l. Gignac (Bouches-du-Rhône, Hérault, Lot, Vaucluse) ; Gignat (Puy-de-Dôme). L'ase de Gigna, v. au mot ase.

GIGNAGUÉS, **ESO** (rom. Ginnagues, b. lat. Giniacensis), adj. et s. Habitant de Gignac.

Gignan, v. Chinian.

gignec, v. genec.

Gignèi, v. Geniés.

gigno, v. aseno.

GIGNOUN (rom. ginh, engin), s. m. Manche d'un aviron, v. manche. N'ai majenca de rems Courts en gignouns, largs de palado. A. LANGLADE. R. engen.

Gignous, ouso, v. genious, ouso.

GIGO, **DIGO** (lim.), **GINGO** (l.), s. f. Gigue, cuisse, jambe et cuisse, v. cambo, cueisso, garro ; cimier de bœuf, v. molo ; gigot de mouton, éclanche, v. gigot ; jambon de porc, v. cambajoun ; échasse, v. escasso. Uno gigo de fedo, un gigot de brebis. Dansan, en avans la gigo ! M. FÉRAUD. Conférer ce mot avec l'all. schenkel, cuisse, et le lat. ischium, os de la hanche.

GIGO (rom. giga, gigua, guiga, esp. it. giga), s. f. Gigue, ancien instrument de musique ; sorte d'air fort gai ; t. de marine, corde qui relie les deux parties d'une antenne. L'us mena giga, l'autre rota. FLAMENCA.

GIGODOIO, s. Grande personne à longues jambes, en Dauphiné, v. galapantin. R. gigo, gigant.

GIGO-LONG, **GÌO-LOUNG** (rouerg.), **ONGO**, **OUNGO**, adj. et s. m. Qui a de longues jambes, v. cambo-long ; zeste, v. mejano. R. gigo, long.

GIGORS (rom. Gigorz, Gigornz, b. lat. Gigorii, Gigornæ, Gigorniæ, Jugornæ, Jugurnæ, Jugornus), n. de l. Gigors (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

GIGORS (rom. Gigorz, b. lat. Gigorcium, Gigortium), n. de l. Gigors (Drôme).

GIGOT, **DIGOT** (lim.), (port. gigote), s. m. Gigot, cuisse de mouton, v. gigo. Busc de gigot, manche de gigot ; gigot rousti, gigot de gril (l.), gigot ròti ; gigot pourri, gigot qu'on a fait mortifier ; gigot de mouissau, t. injurieux, petit criquet. Aganto aquéu gigot, Margot, dicton usité lorsqu'on lance un projectile à quelqu'un. PROV. La meiouro voulaio es un gigot de móutoun. — Susa coume un gigot à l'aste. R. gigo.

GIGOTO, s. f. Petite jambe, v. cambeto. R. gigo.

Gigougna, v. cigougna.

GIGOUGNAN (rom. Gigognan), n. de l. Gigognan, près Sorgues (Vaucluse).

GIGOUN, **GIGOUT**, n. p. Gigon, Gigou[?], noms de fam., v. Gengous.

GIGOUNDAS (b. lat. Castrum de Gigondiis, Gigondatiis, Jocondatis, Jucundacium), n. de l. Gigondas (Vaucluse).

GIGOUSSEJA, v. a. Tracasser, brouiller une serrure, v. cigougna, gamacha. R. cigos.

GIGOUTA, **GIGOUTEJA**, **GIGOUNEJA** (lim.), v. n. et r. Gigotter, se démener, v. arqueta, arpateja, cambourleja. Gigote, otes, oto, outan, outas, oton. Lous aristòs gigoutaran. H. BIRAT.

GIGOUTA, **GIGOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gigotté, ée, pourvu de bonnes cuisses. R. gigot.

GIGOUTAS, s. m. Gros gigot, v. gigarasso. R. gigot.

GIGOUTET, **GIGOUTOUN**, s. m. Petit gigot ; petite cuisse rebondie, v. anqueto, quarteiret. Gigoutoun d'agnèu, gigot d'agneau. R. gigot.

GIGOUZAC, nom de l. Gigouzac (Lot).

GIHA (rom. Gilhac), n. de l. Gilhac (Ardèche).

Giha, v. gila.

Gihe, v. Gile.

giho (fuis), v. gilo.

giho (quille), v. quiho.

GIHÒ (rom. Gilhoc), n. de l. Gilhoc (Ardèche).

GIJAN (rom. Gigan, Gija, b. lat. Gijanum, Giganum), n. de l. Gigean (Hérault).

Gijè, v. Jigè.

GIJOLO, s. f. Cocarde, dans les Alpes-Maritimes), v. coucardo ; jujube, v. ginjourlo.

GIJOU, s. m. Le Gijou, rivière du pays castrais (Tarn).

Gijoulié, gijoulo, v. ginjourlié, ginjourlo.

GIJOUNET, n. de l. Gijounet (Tarn). R. Gijou.

GILA, **GILHA** (g. l.), **GIHA** (Var), **CHIHA** (montp.), (v. fr. giller, h. all. gilan, gilian, se sauver), v. n. S'esquiver, décamper, s'enfuir, glisser, v. esquiha, reida ; partir devant le chasseur, en parlant du gibier, v. parti ; jaillir, en Gascogne, v. giscla. Se leissa gila, se laisser glisser ; gilo ou giho, file, détale, fuis. S'entervon maique-mai, mai l'esperanço gilo De lou revèire enca. L. MOUTIER. Gagno la porto, lou pourtau, E gilho pèr lous camps. B. FLORET. PROV. Gila coume uno anguielo, coume li quatre sòu. — L'anguielo, Au-mai la sarras, au-mai gilo. — L'argènt n'a ges de co, e giho eisadamen. SE GILA, v. r. S'esquiver, se glisser, v. engila.

GILA, **GILHAT** (l.), **ADO**, part. Enfui, uie. R. gilo.

Gila (geler), gilado, v. gela, gelado.

Gilabert, v. Gelabert, Guihabert.

GILARD, adj. Souillé, sale, malpropre (G. Azaïs), v. bouchard, souiard.

Gilardin, v. Girardin.

Gilbert, v. Gibert.

gilbert (persil), v. juvert.

GILE, **GIHE** (l.), **GILLE** (lim.), **GÌLI** (g.), **GUÌLI** (b.), **GIÉLI** (m.), **GÉLI** (l.), (rom. Gilh, Gili, Gily, Gilly, Gillis, Gire, Geli, Gelis, Gingues, Ginches, esp. Gil, lat. Agilius, Ægidius, gr. Αιγίδιος), n. d'h. Gilles ; nigaud, v. tòni ; Gilles, Gilly, Giély, Gély, Geli, Gelis, Gellis, Giri, De Giri, Gillet, noms de fam. mérid. dont le dim. est Giloun, Gihou, et le fém. Gileto, Gihesso, Gilouno, Gihouno. Li païsan, passaren pèr de géli. J.-F. ROUX. Sant Gile, saint Gilles, né à Athènes au 7e siècle, arrivé en Provence en 663, fondateur d'un monastère où il fut inhumé en 721, au lieu qui fut plus tard appelé de son nom ; faire sant Gile ou sant Géli, déménager, à Béziers, où les loyers commencent et finissent à la saint Gilles (1er septembre), v. Michèu (sant-). PROV. Pèr sant Gile Lou mes d'avoust pòu plus rèn dire. — Plueio de sant Gile rouino lis aglan.

GILE (**SANT-**), (rom. Sant Gilh, Sant Gily, Sant Gili, Sainct Gily, Sant Geli, Rozer, b. lat. Sanctus Ægidius), n. de l. Saint-Gilles (Gard), ville qui eut pour origine un monastère fondé par le saint de ce nom (674), un des trois grands pèlerinages d'Occident au moyen âge, grand prieuré de l'ordre de Malte, siège de quatre conciles, patrie du pape Clément IV. Li comte de Sant-Gile, les comtes de Saint-Gilles, titre qu'on donnait aux comtes de Toulouse ; Elie de Saint-Gilles, titre d'une ancienne chanson de geste française. Sous les Romains, le pays où est bâti Saint-Gilles s'appelait Vallis Flaviana.

GILEN (**SANT-**), **ENCO** (b. lat. Egidiensis), adj. et s. Habitant de Saint-Gilles. Sant-gilen, monnaie que les comtes de Toulouse faisaient frapper à Saint-Gilles. R. Sant-Gile.

GILET, **GELET** (auv.), **GILÈCO** (niç.), (it. giulecco, cape ; ar. gillab, espèce de cape mauresque), s. m. Gilet, v. boumbet, courset ; camisole, v. camisolo. Moun gilet De drouguet. CH. POP.

GILETIERO, **GILETIÈIRO** (l.), s. f. Giletière, chaîne de montre. Marius destaquè de sa giletiero uno pichouno ancro de courau. P. MAZIÈRE. R. gilet.

GILETO, n. de f. Mademoiselle Gilles. Cami de la rèino Gileto, Chileto, Achileto, Chilieto ou Julieto, nom que porte l'ancienne voie domitienne, à Florensac (Hérault). Fusso la bello Agnès ou la rèino Gileto. F. DE CORTÈTE. R. Gile.

GILETOUN, **GILETOU** (l.), s. m. Petit gilet, v. coursetoun. Un giletou nòu. M. BARTHÉS. R. gilet.

GILHAC (it. gigliato, monnaie de Florence qui portait un lis, giglio), s. m. Lys d'argent, carlin d'argent, ancienne monnaie frappée à Naples sous Charles II, comte de Provence, v. carlin.

Gilibre, v. gelibre.

GILIDE, n. p. Saint Gilide, patron d'une église au diocèse de Cahors.

Gillan, v. Julian.

GILO, **GIHO** (rh.), **GILHO**, **GILLO** (l.), interj. Fuis, détale, cours vite ; et de courir, v. fu, isso. Faire gilo, faire gille, s'enfuir, v. gila. Gilho dèus la mountagno ! B. FLORET. Li fariéi lèu faire gilho. N. FIZES. La nioch ven e lou jour fai gillo E iéu m'entourne dins la villo. D. SAGE. Cette expression n'est autre que l'impératif du verbe gila, fuir. Mais on peut aussi la conférer avec l'ar. hegireh, fuite.

GILOUN, **GIHOU** (l.), n. d'h. Petit Gilles ; Gilon, Gillon, noms de fam. R. Gile.

Gilous, ouso, v. jalous, ouso.

gilousìo, v. jalousié.

GIMA, **CHIMA** (g.), **CHUMA** (bord.), v. n. Gémir, pleurer, en Querci, Périgord et Dauphiné, v. gema, gença ; suinter, transsuder, en Guienne, v. gemi, lagremeja ; t. de jeu, toucher du pied une ligne de terre élevée sur le sol, marcher sur la limite, à Agde, v. brula, mama. Entèndre gima, entendre des gémissements ; de que gimes ? qu'as-tu à geindre ? la muraio gimo, le mur suinte. Ai ! de iéu ! quanto languitudo Gimo en moun cor ! L. DE RICARD. Moun èl gimo, moun cor se barro. J. CASTELA. La Franço, la patrìo Gimavo sout lou pèd dóu Prussian en furìo. E. CHALLAMEL. R. gème.

GIMANDO, s. f. Femme qui porte une coiffure étrangère, qui a une toilette extravagante, coureuse, v. courriolo. R. franchimando.

Gimandrèio, v. germandrèio.

GIMAT, n. de l. Gimat (Gers, Tarn-et-Garonne).

Gimba, v. guimba.

gimbalo, v. cimbalo.

GIMBELET, **GIMBÈL** (l.), **GIMBALET**, **GUIMBALET**, **GUIMBELET** (g.), **GAMBILET** (b.), (v. fr. guimbelet, bret. guibelet, gwimelet, norm. vimblet, angl. gimlet, wimble, v. néerl. wimpel), s. m. Gibelet, petit foret, avant-clou, vrille, v. guiounet, viroun. Quand me bàti pès chais à cops de gimbelets. P. GOUDELIN. Boun gimbelet ou boun pounchoun M'en haran pleia lou pouchoun. G. D'ASTROS.

GIMBELETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait ou vend des gimblettes, v. pastissié. R. gimbeleto.

GIMBELETO, **GIMBLETO** (m.), **GEMBELÈTO** (lim.), **JAMBELETO**, **GIMELETO** (rouerg.), (it. ciambella, échaudé, lat. scriblita, sorte de pâtisserie), s. f. Gimblette, pâtisserie en forme d'anneau. Gimbleto d'Albi, gimblette d'Albi, pâtisserie parfumée et très dure ; gimbeleto de Bèu-Caire, gimblette de Beaucaire, beaucoup plus petite que la précédente et que l'on vend enfilée en chapelet.

Gimbello, gimberlo, v. gemello.

gimbeloto, v. gibeloto.

gimbert (persil), v. juvert.

Gimbert, v. Gibert.

GIMBLA, **GIMPLA** (toul.), v. a. Fouetter avec une houssine, sangler à coups de gaule, v. gingla ; ployer, tordre, v. gibla. SE GIMBLA, v. r. Se plier, se cambrer, se courber, v. plega. R. gimble.

GIMBLAS, **GIBLAS** (rh.), s. m. Gaulis, grosse gaule, longue houssine, bâton pour rosser, v. gaulas, gisclas. R. gimble.

GIMBLE (esp. vimbre, lat. vimen), s. m. Houssine, gaule, v. amarino, flajo, gaulo, giscle, jorg, varenglo, vime.

GIMBLO, s. f. Houssine, verge, v. ginguello, vergo. R. gimbla.

GIMBRA, **GEMBA** (lim.), v. a. et n. Habiller, accoutrer, aller bien, en parlant d'un habit, v. engimbra. Aquéu vèsti ié gimbro, ce vêtement lui va bien ; causo que pòu gaire gimbra, chose qui ne peut guères convenir ; es mau gimbra, il est mal accroutré, mal fait. R. engimbra.

Gimbre, v. genèbre.

GIMBREDO (rom. b. lat. Gimbreda), n. de l. Gimbrède (Gers). R. gimbre.

Gimel, gimelet, v. cimèu, cimelet.

gimela, v. gemela.

GIMELLO, **GIBELLO** (cat. gibrell), s. m. Gamelle, terrine, sébile, baquet (G. Azaïs), v. gaveto, grasalo ; pour jumelle, bigue, personne grande et fluette, v. gemello. R. gamello.

GIMELLO, s. f. La Gimelle, rivière qui passe à Gimel (Dordogne), où elle forme une cascade appelée lou saut de Gimèl ou Jumèl.

GIMÈR, n. d'h. Saint Gimer, évêque de Carcassonne ; Gimié, nom de fam. méridional. Sant Gimèr èro un ounèste ome, Tregième evesque de Ciéutat. CANT. POP.

GIMERRAS, s. m. Grand jumart. R. gimerre.

GIMERRE, **GIMÈRRI** (rh.), **GEMÈRRI** (m.), **JUMÈRRI** (a.), (hébr. chamor, onagre), s. et adj. m. Jumart, sorte d'animal hybride né d'un taureau et d'une ânesse ; mulet de haute taille ; celui dont les dents de la mâchoire inférieure surmontent la supérieure, v. bèfi ; homme brutal et maniaque, rebours, rétif, indocile, sournois et boudeur, v. muou, moudourre ; Gimelli, Gimelly, nom de fam. prov. Es pas gimerre, il n'est pas revêche. Aquéu grand gimèrri aut coume uno tourre. J. ROUMANILLE. L'escambarlerian sus lou gimèrri. CALENDAU. R. gimerro.

GIMERRIGE, **JAMERRIGE** (l.), s. m. et f. Entêtement, caractère revêche, humeur capricieuse, v. testardige. Sa gimerrige poudiè cousta car au gandard. LAFARE-ALAIS. R. gimerre.

GIMERRO, **JAMERRO** (Var), **CHIMARRO**, **CHOUMARRO** (rouerg.), **TIMARRO** (lim.), (rom. jumerra, lat. chimæra, monstre fabuleux), s. et adj. f. Jumart ; mule de haute taille ; personne entêtée et capricieuse, revêche, v. gimerre. Chut ! manido gimerro. LAFARE-ALAIS.

GIMERROUN, **GIMERROU** (l.), s. m. Petit jumart ; petit têtu. R. gimerre.

GIMETO (**FAIRE**), loc. adv. Faire envie, en Agenais, v. gau, gigino, ligueto. Pla mai que touts veniò me fa gimetos. J. JASMIN. R. gima.

Gimi, v. gemi.

Gimié, v. Gimèr.

gimo, v. gemo.

GIMOUNO, s. f. La Gimone, rivière qui passe à Gimont, affluent de la Garonne. Nous nou vesèm maje fourtuno Que la Gimouno ni lou Gers. G. D'ASTROS. R. Gimount.

GIMOUNT (b. lat. Gimontum), n. de l. Gimont (Gers) ; Gimon, nom de fam. méridional.

GIMOUNTÉS, **GIMOUÉS** (g.), **ESO** (rom. Gimoes, b. lat. Gimonensis), adj. et s. Habitant de Gimont. Lou Gimountés, le pays de Gimont, le Gimoez, ancienne vicomté de Gascogne. R. Gimount.

GIMPA, v. a. Chiper, pincer, dans les Alpes, v. cipa, acipa.

Gimpla, v. gibla.

GIMPOLO, **GIMPOLLO**, s. f. Escarpolette, en Agenais, v. balançadou. Ligan dous caps de brencs, fasèn uno gimpolo, L'un s'i met de-sietous e l'autre lou brandolo. F. DE CORTÈTE. R. gimpla ou archimbello.

Gin, v. gens.

gina, v. geina.

GINASSÈRVI (rom. Ginacervis), n. de l. Ginasservis (Var), commune qui porte dans son blason « la tête d'un cerf courant », parce qu'on fait dériver son nom du lat. gymnasium cervorum, parc aux cerfs.

GINAUS, **GINALS** (l.), (rom. Ginals), n. de l. Ginals (Tarn-et-Garonne).

Ginca, v. guincha.

Ginches, v. Gile.

GINCLA, n. de l. Gincla (Aude), dont les habitants sont nommés Ginclamen, enco, v. bavardèu.

Ginco-gal, v. guincho-gau.

gindre, v. gèndre.

ginèbre, ginebrié, v. genèbre, genebrié.

GINECÈU (it. esp. gineceo, lat. gynecæum), s. m. t. d'archéologie. Gynécée. Lou ginecèu d'Arle, celèbre fabrique d'étoffes, de voiles maritimes et d'armes qu'il y avait à Arles sous les Romains.

Ginès, ginèsses, ginèst, v. genèst.

ginestado, v. genestado.

GINESTAS (rom. Ginestars, Genestars), n. de l. Ginestas (Aude), dont les habitants sont appelés Ginestagot, oto, v. bau. — Pan ! pan ! pan ! — Qui tusto de-bas ? — Lou paire Bourras. — Qual demandas ? — De gents de Ginestas. — Aici n'i a pas, anas plus bas, dialogue qu'on prête à un curé de Ginestas qui va en rêve voir s'il y a en paradis ou en purgatoire des gens de sa paroisse. En enfer on lui répond : Intras, intras, n'i'en manco pas. Ce conte populaire a été mis en œuvre par J. Roumanille sous le titre lou Curat de Cucugnan. PROV. LANG. A Ginestas Petito plèjo, grand fangas. R. genesta.

Ginestello, v. genestello.

ginestet, v. genestet.

ginestièiro, v. genestiero.

ginèsto, ginèstro, v. genèsto.

ginestou, v. genestoun.

ginestrolo, v. genestrolo.

GINET (esp. ginete, habile écuyer), s. m. Genet, espèce de cheval d'Espagne, v. courrèire. Mountat sus un ginet d'Espagno, Travèrsi la raso campagno. P. GOUDELIN.

GINGA (v. fr. ginguer, giguer), v. n. Gambader, sauter, courir, fringuer, batifoler, folâtrer, en Limousin et Guienne, v. changa, espinga, fringa, tinga ; gigotter, se démener, v. arpateja ; remuer, branler, v. branda ; coïter, en Dauphiné, v. guigna. Gingue, gues, go, gan, gas, gon. R. gigo.

GINGÀLI, n. de l. Le lac Gingali (Alpes-Maritimes).

GINGANÈU, **GINGANÈL** (a.), s. m. Chiffon, lambeau d'étoffe, homme en haillons, v. peio.

Gingi, v. gengi.

gingibo, v. gengivo.

gingibre, gingiebre, gingimbre, v. gengibre.

gingibria, v. gelebria.

GINGIN, s. m. Bruit de cymbales, tintement d'un corps sonore, v. chin-nana-chin, dindin ; claquement des dents, v. chinchin, trestres. Faire gingin, grelotter ; t. érotique, coïter. Les nourrices disent gingin pour rasin, raisin. R. onomatopée.

GINGINA, **GENGINA**, v. n. Tinter, en parlant des cymbales, v. dindina ; bruire, v. brusi ; grelotter, v. glati. Faire gingina l'or, faire sonner l'or. R. gingin.

Gingivié, gingivo, v. gengivié, gengivo.

GINGLA, **GINGOULA** (m.), **GISCLA**, **CHISCLA** (b.), (esp. ginglar), v. a. et n. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet ou une baguette, houssiner, v. cengla, flisca, jourga, varengla ; crier, geindre, v. gingoula. Vènt que ginglo, vent qui cingle le visage. Soun bras nous mancara pèr gingla li cafard. T. BARD.

GINGLA, **GINGLAT** (l.), **ADO**, part. Cinglé, ée. L'an gingla coume se dèu, on l'a rossé d'importance. R. cengla.

GINGLADO, **GINGOULADO** (m.), s. f. Sanglade, volée de coups, v. cenglado. R. gingla.

GINGLO, s. f. Brindille, houssine, verge, v. gimble, jorg. Ginglo d'amourié, jet de mûrier. R. gingla.

GINGO (angl. gin, eau-de-vie), s. f. Ginguet, mauvais vin, en Dauphiné, v. gingoulin ; pour gigue, jambe, v. gigo.

Gingois, v. guingoi.

gingo-jango, v. zingue-zangue.

GINGO-JOURLO, **GINGO-JOURNO**, **GUINGO-JOURNO**, **GUINO-JOURNO**, s. f. t. de marine. Corde qui tient à babord et à tribord la vergue d'artimon, v. ourso.

GINGOULA, **GINGLA** (périg.), **JANGOULA**, **CHANGOULA**, **SIGNOULA**, **JANGLA** (l.), **JANGOURA** (m.), **JANGLIA** (lim.), (rom. jangolar, jangloillar, janguelhar, janglar, it. gigolare, angl. gaggle), v. n. Crier d'un ton plaintif, en parlant d'un chien, gueuler, glapir ; geindre, gémir, se lamenter, en mauvaise part, v. begoula, gagnoula, ganguela, ganida, gemica, gença, giscla, glati ; hurler, en parlant des loups, v. idoula. Gingoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l.) jangòli, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) jangouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Faire gingoula 'n chin, faire pleurer un chien ; gingoula de fam, jangoula de talent (l.), crier la faim ; jangla de fre, grelotter. Gingoules avans d'èstre batu. J. ROUMANILLE. On se rebalarié 'n gingoulant pèr lou sòu. A. BIGOT. Conférer ce mot avec le lat. jaculari, darder, jeter, ou le lat. jugulari, s'étrangler.

GINGOULADISSO, **JANGLADISSO** (l.), (rom. béarn. janglaria), s. f. Longues plaintes d'un chien que l'on bat, glapissement, v. idoulado. R. gingoula.

GINGOULADO, **JANGOULADO** (l.), s. f. Plainte d'un chien, cri de douleur, v. begoul ; hurlement, v. idoul ; pour volée de coups, v. ginglado. Jangoulados, semblant d'amour, Re li coustavo pas. B. FLORET. R. gingoula.

GINGOULAGE, s. m. Action de crier, de se plaindre, v. plagnun. Un estrange e long gingoulage. J. CANONGE. R. gingoula.

GINGOULAIRE, **JANGOULAIRE**, **JANGLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. janglaire, janglador), s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui geint, qui se lamente, v. idoulaire. Que gingoularello ! quelle pleurarde ! R. gingoula.

GINGOULAMEN, s. m. Plaintes, glapissement, v. gème, gemèntes-et-flèntes. Un grand gingoulamen de ràbi e de doulour. T. AUBANEL. R. gingoula.

GINGOULEJA, **GINGOUREJA** (m.), **GINGOULIA** (a.), v. n. Glapir d'une voix plaintive, v. renouia. R. gingoula.

GINGOULIN, **CHINGOULHIN** (bord.), s. m. Petite sonnette, en Guienne, v. campaneto. R. gangoulho.

GINGOULIN, **JANGOULIN**, **GINGOULINO**, **JANGOULINO**, **JACOULINO**, s. Ginguet, mauvais vin, ripopée, v. chauchimèio, feblanto ; restes d'un repas, v. auraio, remasiho. R. gingo.

GINGOULUN, s. m. Plaintes d'un chien, lamentations, v. gingouladisso. Au mitan de bram e de gingoulun à fèndre lou couer. J.-B. GAUT. R. gingoula.

GINGUELLO, s. f. Jet d'un arbre, houssine, baguette, scion, v. flingo, gimble, jitello, jorg, vergo, vinzello. Coumo uno fado Que, de sa ginguello daurado, En diamant chanjo lou caiau. LAFARE-ALAIS. R. ginglo.

Gingues, v. Gile.

giniè, v. janvié.

ginièbre, v. genèbre.

Ginièis, Giniès, v. Geniés.

GINJA, v. n. Faire des efforts inutiles, des essais répétés, dans les Alpes, v. biqueja. R. ginga.

GINJARRA, v. n. Jouer de la mandoline ou de la guitare. R. ginjarro 1.

GINJARRA, v. a. Frapper à coups redoublés, rosser, v. tabasa. Que l'ase te ginjarre ! que le diable t'emporte ! R. ginjarro 2.

GINJARRO, s. f. Mandoline à long manche en usage daus le Levant ; mandoline, v. mandorro ; guitare, v. guitarro. Lou nouvèu troubadour dèu à chasco crounico Acourda sa ginjarro e canta plen d'ardour. L. PÉLABON. Conférer ce mot avec le b. lat. zinzala, moucheron, cousin, en esp. zensalo, en it. zanzara.

GINJARRO, **GANJARRO** (it. scimitarra, cat. esp. cimitarra), s. m. Cimeterre, espèce de sabre, v. marras. Despièi li Sarrasin que venien, bouigoun aut, 'Mé ginjarro e pougnau A manche d'or, d'argènt, d'evòri. F. GRAS.

GINJARROUN, **GUINGARROUN**, s. m. Mésange bleue, oiseau, v. lardié, pimparrin, sarraiè-blu, sinseringaio, tèsto-bluio. R. ginjarro 1.

Ginjoulet, ginjouleto, v. dindoulet, dindouleto.

GINJOULIN, **INO** (it. ginggiolino), adj. et s. Zinzolin, couleur de jujube, qui tire sur le rouge, v. roussinèu. Riban ginjoulin, ruban zinzolin. Suou verd trinfe lou ginjoulin E suou jaune la flou de lin. G. D'ASTROS. R. ginjourlo.

GINJOUNEA, v. n. Faire des efforts répétés, des essais inutiles, dans les Alpes, v. bestira, bricouleja. R. ginja.

GINJOUNIÉ, **IERO**, adj. et s. Qui s'épuise en efforts inutiles, v. fatigoun. R. ginjounea.

GINJOURLIÉ, **GIJOULIÉ** (niç.), **CHINCHOURLIÉ**, **CHICHOURLIÉ**, **CHICHOULIÉ**, **CHICHOURIÉ**, **CHECHIÉ** (m.), **GUINDOULIÈ**, **DINDOULIÈ** (l.), (cat. ginjoler, esp. ginjolero), s. m. Jujubier, arbre, v. jousibié. Vous faran crèire quauque jour que li ginjourlié porton de pastèco. J. ROUMANILLE. R. ginjourlo.

GINJOURLO, **GIJOULO**, **CHICHOULO** (Var), **GIJOUOLO**, **GIJOLO**, **CHINCHORRO** (niç.), **CHINCHOURLO**, **CHICHOUERLO**, **CHECHO** (m.), **GUINDOULO** (l.), **DINDOULO** (l. a.), (cat. esp. ginjol, it. giuggiola), s. f. Jujube, fruit du jujubier, v. jousibo. Pasto de ginjourlo, pâte de jujube ; la fiero di ginjourlo, la foire aux jujubes, qui se tient à Nimes, à la saint Michel ; enfant de chichourlo, chiche, avare. Es rouge coume uno ginjourlo. T. AUBANEL. PROV. Li pin fan pas de ginjourlo.

GINJOURLO-DE-TERRO, s. f. Topinambour, plante, v. giganto, patato.

GINNÀSI (it. ginnasio, esp. gimnasio, lat. gymnasium), s. m. Gymnase. Lou Ginnàsi marsihés, nom d'un théâtre de Marseille.

GINNASTI, **GINNASTIC** (g. l.), **ICO** (it. ginnastico, esp. gimnastico, lat. gymnasticus), adj. Gymnastique. Au pas ginnasti, au pas gymnastique. L'envanc ginnasti de la courso e dóu saut. J.-B. GAUT.

GINNASTICO (it. ginnastica, esp. gimnastica), s. f. Gymnastique. R. ginnasto.

GINNASTO (gr. γυμναστής), s. m. Gymnaste. Lou paure marrit ginnasto cabusso sus li bard. J. MONNÉ.

GINNOUSOUFISTO (lat. gymnosophista), s. m. Gymnosophiste. Fau leissa i ginnousoufisto de l'Indo lou pantaiage de la nourrituro puramen vegetalo. T. POUSSEL.

GINOLO, **GINOLES** (cat.), n. de l. Ginoles (Aude).

Ginou, v. geinoui.

ginoueso, v. ginouveso.

ginoufla, ginouflado, ginouflat, v. giróuflado.

ginoufliè, v. giróuflié.

ginoui, ginoul, v. geinoui.

ginouié, v. janvié.

ginouioun, v. geinouioun.

GINOULAT, **ADO**, adj. et s. Habitant de Ginoles, v. manjo-cebo. R. Ginolo.

Ginoulha, ginoulhado, v. geinouia, geinouiado.

ginoulhèiro, v. geinouiero.

ginoulhet, ginoulhou, v. geinouiet, geinouioun.

ginoun, v. geinoui.

ginounflado, ginounflié, v. giróuflado, giróuflié.

GINOUS (b. lat. Genulfus, Aginulphus), n. d'h. Genou ; Ginoux, nom de fam. mérid. dont le fém. est Ginouso et le dim. Ginouset, eto. Sant Ginous, saint Genou ou Génulphe, premier évêque de Cahors (3e ou 4e siècle).

Ginous (genou), v. geinoui.

ginousclo, v. lachusclo.

ginouvés, eso, v. genouvés, eso.

GINO-VACO, **GINO-BACO** (rouerg.), s. f. Narcisse des prés, en Rouergue, v. courbo-dono, suço-vaco, tiro-vaco. R. geina, vaco.

Ginsono, v. genciano.

ginte, v. gènt, ènto.

gintet, v. gentet.

giol, v. juei.

gioloung, v. gigo-long.

giorgan, v. turgan.

giougna pour jougne, en Auvergne.

GINTRA (lang. rom. Gintrac), n. de l. Gintrac (Dordogne, Lot) ; nom de fam. gascon.

Ginusclo, v. lachusclo.

giol, v. juei.

giou (jour), v. jour.

giou (moi), v. iéu.

gioulo, v. èule.

gioulié, v. joulié.

gioura, v. gibra.

gioure, gioule, v. giéure, gibre.

giourgan, v. turgan.

GIP, **GIÈIS** (rouerg.), **GÈIS** (l.), (rom. geis, geys, geysh, cat. geps, it. port. gesso, esp. yeso, bret. gyp, lat. gypsum), s. m. Gypse, plâtre, v. plastre. Pèiro de gip, pierre à plâtre ; four de gip, four à plâtre ; sa de gip, sac de plâtre ; tèsto de gip, tête sans cervelle ; pica de gip, battre du plâtre ; être dans la misère ; passa 'n gip, passer une couche de plâtre ; gip nega, plâtre noyé ; gip fort, plâtre gâché de manière à durcir promptement ; gip bastard, gip e mourtié, plâtre gâché avec du mortier ; gip que n'a pas d'amour, plâtre qui n'est pas assez gras ; lou gip, le vin, en argot provençal, par allusion au plâtre rouge, v. bòli.

GIPA, **GISPA** (l.), **GIEISSA**, **GEISSA** (rouerg.), (lat. gypsare), v. a. et n. Plâtrer, enduire de plâtre, boucher avec du plâtre, plaquer du plâtre contre un mur, v. engipa, envispa, plastra ; fouetter, en Dauphiné, v. fouita ; fuir, disparaître, v. giscla.

GIPA, **GISPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plâtré, ée ; mort de la maladie nommée « muscardine », en parlant d'un ver à soie, v. canelat. R. gip.

GIPADO, **GISPADO** (l.), s. f. Truellée de plâtre gâché ; grande cuillerée de crême, v. tiblado ; ondée de pluie, v. gisclado. R. gipa.

GIPAGE, **GIPÀGI** (m.), s. m. Plâtrage, emploi du plâtre comme enduit ou comme engrais. R. gipa.

GIPARIÉ, (esp. yeseria), s. f. Ouvrage da plâtre, travail de plâtrier, art du plâtrier, v. plastrarié. R. gip.

GIPAS, **GISPAS** (l.), s. m. Plâtras, v. caussinobre, curun, frachan, madran ; large éclaboussure de boue, grand soufflet sur la joue, v. emplastre. Caro de gipas, face blême. Cercon que de faire caturo E de manda quauque gipas. J. DÉSANAT. Gipasses, plur. lang. de gipas. R. gip.

GIPASSA, **ADO**, adj. Plâtré, fardé, ée, v. farda. Lei pichóunei damoto gipassado. J.-B. GAUT. R. gipas.

GIPASSOUN, s. m. Petit plâtras, morceau de plâtre. R. gipas.

GIPEIROUN, s. m. Ouvrier de plâtrière, plâtrier. R gipiero.

Gipelle, v. eresipèlo.

GIPIÉ, **GEISSIÈ** (l.), (rom. geissier, esp. yesero, b. lat. gipperius), s. m. Plâtrier ; fabricant de plâtre, v. plastrié ; sobriquet des gens de Gargas, de Vacqueyras et de Velleron (Vaucluse). Toujour lou vese au meme posto Coume lis ase di gipié. A. PEYROL. R. gip.

GIPIERO, **GIPIÈRO** (carc.), **GIPIÈIRO**, **GEISSIÈRO**, **GEISSIÈIRO** (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Plâtrière, carrière de plâtre, four à plâtre ; charrieuse de plâtre. Li gipiero d'Ais, les plâtrières d'Aix ; pati coume un ase di gipiero, souffrir comme les ânes qui transportent le plâtre. Dei gipiero sentié lou fum. M. DECARD. R. gip, geis.

GIPO, s. f. Espèce de toupie que l'on fait tourner en la tenant par la queue avec le pouce et le doigt du milieu, toton, v. cibot. R. cebo.

Gipo (jupe), v. jupo.

gipou, gipoun, v. jupoun.

GIPOUS, **GIEISSOUS** (rouerg.), **GEISSOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plâtreux, gypseux, euse. Sa gipous, sac à plâtre ; caus gipouso, chaux hydraulique. R. gip.

Gipoutou, v. zibo-zoubo.

GIR (rom. gir, tournoiement), s. m. Le Gyr, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Gyronde. R. gira.

GIRA (rom. cat. esp. port. girar, it. girare, lat. gyrare), v. a. et n. Tourner (vieux), v. vira. Cap-gira, tordre le cou. SE GIRA, v. r. Se tourner vers quelqu'un ou vers quelque chose.

GIRA (lang. rom. Girac, b. lat. Igeracus), n. de l. Girac (Charente, Lot).

GIRADO, **GIRARDO** (rom. cat. girada, lat. gyrata, ronde), s. f. Gâteau, galette à l'huile ou à l'anchois. v. fougasso, poumpo, redoundello. R. gira.

GIRADOU, s. m. Girouette, v. giroueto. R. gira.

GIRADOUIRO (cat. giradora), s. f. Friquet, espèce d'écumoire qui sert à retourner la friture, v. escrassadouiro, viro-pèis, virotroucho. R. gira.

GIRAFO, **GIRAFLO** (rh. d.), (esp. port. girafa, it. giraffa, ar. zorafeh), s. f. Giraffe ; personne de grandeur démesurée, v. gemello. Couifage à la giraflo, coiffure très élevée. Avié lou coui tant long qu'uno girafo. M. BOURRELLY, Girai-peschaire, v. guiraud-pescaire ; giral-pudent, v. guiraud-pudènt.

GIRANDOLO, **GERINDOLO**, **GUERINDOLO** (rh.), (it. port. girandola, esp. girandula), s. f. Girandole, girande, ouvrage de pyrotechnie, v. roudet ; chandelier à plusieurs branches, v. castelet. Li penitènt porton de girandolo à si proucessioun, les pénitents portent des girandoles dans leurs processions. A la clarta di guerindolo Vese uno troupo d'angeloun. C. REYBAUD. R. gira.

GIRARD, **GERARD**, **GUEIRARD** (rom. Girart, Girarz, b. lat. Girardus, Gerardus, germ. Gerhard, Garehard), n. d'h. Gérard ; De Gérard, Girard, De Girard, Guirard, Gueirard, Gairoard, Gairouard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Girardo, et les dim. Girardet, Girardin, Girardoun. Sant Girard, saint Gérard ou Géraud, comte d'Aurillac, patron de la haute Auvergne (855-904) ; saint Gérard, évêque de Toulouse au 10e siècle ; saint Gérard ou Géraud, abbé de la Seauve, près Bordeaux, mort en 1095 ; saint Gérard, Géraud ou Guiraud, anachorète du pont du Gard, né à Lunel au 12e siècle ; Girard de Roussihoun, Girard de Roussillon, gouverneur de Provence sous l'empereur Lothaire (845) ; roman latin du moyen âge dont il existe une version provençale du 12e siècle à la Bibliothèque Nationale ; lou rèi Girard, Gérard, sixième roi d'Arles (1020) ; Felip de Girard, Philippe de Girard, célèbre inventeur (1775-1845), né à Lourmarin (Vaucluse) ; lou felibre Girard, Marius Girard, poète provençal, né à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône) en 1838. PROV. A sant Girard Semeno toun blad.

GIRARDET, **GIRARDIN**, n. p. Girardet, Gérardet, Girardin, Gilardin, noms de fam. mérid. dont le fém. est Girardeto, Girardino. R. Girard.

GIRARDIÉ, **GIRARDIÒ** (lim.), (rom. Girardia, habitation de Girard), s. f. La Girardie, nom de lieu fréquent en Périgord.

Girardino pour gelardino.

GIRARDO, s. f. Julienne, en Dauphiné ; pour gâteau, v. girado.

GIRARDOUN (rom. Girardon), n. p. Girardon, nom de fam. méridional. Girardoun lou Rous (rom. Girardon ou Guiraudo lo Ros), Giraud ou Guiraud le Roux, ancien troubadour de Toulouse. R. Girard.

GIRAUD, **GERAUD** (périg.), **GUEIRAUD**, **GUERAUD**, **GUIRAUD**, **GUIRAL** (l.), (rom. Giraut, Guiraut, cat. Giralt, it. Geraldo, b. lat. Giraldus, Guiraldus, Gairaudus, germ. Girald, Gerald, Gairald, Gairoald), n. d'h. Géraud ; Giraud, Guiraud, Guéraud, Gueiraud, Gayraud, Giral, Guiral, noms de fam. mérid. dont le

fém. est Giraudo et les dim. Giraudet, Giraudoun, eto, ouno, v. Guiraud. Sant Giraud ou Guiraud, saint Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123 ; Giraud lou Rous, Giraud ou Guiraud le Roux, troubadour du 12e siècle ; Giraud de Cabriero, Giraud de Cabreira, troubadour catalan. PROV. DAUPH. Pèr escouire vau mai lou chaud Que sant Giraud, pour battre le blé mieux vaut le chaud que saint Giraud.

GIRAUDENC, n. p. Giraudenc, nom de fam. alp. R. Giraud.

GIRAUDET, **GIRAUDOUN**, n. p. Giraudet, Giraudon, Giraldon, noms de fam. mérid. R. Giraud.

GIRAUDIÉ, **GIRAUDIÒ** (lim.), (rom. Giraudia), s. f. La Giraudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Giraud.

Giraumoun, v. Jiróumoun.

girba, v. gerba.

girbas, v. gerbas.

Girbaud, v. Gerbaud.

girbe, v. gerb.

girbeja, v. gerbeja.

girbo (panier), v. guirbo.

girbo (gazon), girbou, v. gerbo, gerboun.

GIRBOULETO, **GIRGOULETO**, **GIRGOULO**, **JARGOULETO** (l.), **GIRAUDELLO** (lim.), s. f. Mérule chanterelle, petit agaric jaune en forme d'entonnoir, en Languedoc, v. geriho. Ce champignon comestible est appelé dans d'autres provinces « girolette, girolle, gingoule ». R. girello, gerboulo.

GIRE, s. m. Friquet, moineau des bois, en Rouergue, v. passerat-gréule.

GIRÈISSO, n. p. Gireisse, nom de fam. lang. R. gira, aisso.

GIRELETO, s. f. Petite girelle. R. girello.

GIRELIÉ, s. m. Nasse dont on se sert pour la pêche des girelles, v. jambin. Lou batèu, lei cano, lènci, salabre, girelié. R. SERRE. R. girello.

GIRELLO (b. lat. girella), s. f. Girelle, labrus julis (Lin.), poisson de mer, v. damisello, riban ; mérule chanterelle, en Dauphiné, v. geriho, girbouleto ; t. de marine, palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. girolo. Levas taulo e tiras sus l'aigo uno girello Que batego au soulèu, la pouncho en la maissello. C. SARATO. Girello, en Gascogne, signifie « personne dégingandée » : uno grando girello, une grande imbécile. On dit aussi un grand girèl, un grand nigaud. Girello, en ce sens, est la corruption de gemello. Conférer girello avec l'it. girella, girouette. R. giro, gira.

GIRELLO-REIALO, s. f. Julis vulgaire de Cuvier, poisson de mer, v. cacho-de-rèi.

GIRELLO-TURCO, s. f. Girelle hébraïque, labrus hebraïcus (Lac.), poisson de mer.

GIRENO, n. p. Girenne, nom de fam. lang.

GIRET, s. m. Hochequeue, en Guienne, v. galo-pastre, guigno-co ; Giret, Girel, noms de fam. mérid. R. gira.

Gireto, v. girou.

gireto, giréuto, v. giroueto.

girgaudèl, girgaudou, v. jargaudoun.

girgou, v. jargoun.

girgoul, v. jargau.

girgouleto, girgoulo, v. girbouleto.

girgousto, v. garabusto.

Giri, v. Gile.

GIRGUETO, adj. et s. f. Variété de pomme, de petite espèce, connue à Montauban, v. giscoundeto ? Cap pas mai gros qu'uno poumo girgueto. J. CASTELA.

Giriéuto, v. giroueto.

GIRIVO, s. f. Réduit sinueux, labyrinthe (L. Boucoiran), v. cauno. As pèr lojo un trauquet, uno negro girivo. E. REYMONENQ. R. gira ? Girma, ano, v. german, ano.

GIRO (rom. cat. gir, tournoiement, esp. port. it. giro, lat. gyrus), s. f. Circuit, orbe, sphère, v. esfèro. Aqueste mounde es uno giro Que vai soun trin : de-longo viro. CALENDAU. R. gira.

GIROFLE, **GEROFLE** (l.), (rom. gerofle, gariophili, cat. esp. girofle, it. garofano, ar. qarunfel, lat. caryophyllus), s. m. Girofle, fleur du giroflier ; œillet, en Béarn, v. giróuflado ; vaurien, bélitre, à Toulouse ; nigaud, imbécile, à Arles, v. gaiofre. Clavèu de girofle, clou de girofle.

GIROLO, s. f. t. de marine. Palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. girello. R. giro, virolo. Girome, Girorme, v. Jirome.

GIRO-QUIÉU, n. de l. Nom d'un quartier du territoire de Graveson (Bouches-du-Rhône), v. guigno-quiéu. R. gira, quiéu, cuou.

GIROU, s. m. Le Girou, affluent du Lhers (Haute-Garonne). R. Gir.

GIROU, **GIRETO**, s. t. de mépris pour désigner les douaniers, dans les Alpes, v. gabian. R. gira.

GIROUETO, **GIROULETO** (l.), **GIRIÉUTO**, **GIRÉUTO**, **DIRIÉUTO** (lim.), **GIROTO**, **GIRETO** (rouerg.), (it. girotta, esp. giralda), s. f. Girouette, v. bartavello, guidoun, viradouiro, virolo. Vira coume uno giroueto, tourner comme une girouette ; tèsto de giroueto, tête à l'évent. Bastimen dount las girouetos debion frega le cèl. P. GOUDELIN. R. giro.

GIROUFIÉ, n. p. Jirofier, nom de fam. dauph. R. girofle.

GIRÓUFLA, **GIROUFLAT** (l.), **ADO** (rom. giroflat), adj. Qui sent le girofle, v. ferigoula. Pebre giróufla, amome ; vin giróufla, vin aromatisé. De vin caud bèn sucra e giróufla. A. DAUDET. R. girofle.

GIRÓUFLADO, **JÓURIFLADO** (rh.), **GIROUFLADO**, **GIDOUFLADO**, **GINOUFLADO** (m.), **GINOUNFLADO** (l.), **GINOUFLAT** (rouerg. Velay), **JOUNIFLADO**, **JUNIFLADO** (m.), (b. lat. ginoflata), s. Œillet, plante et fleur, v. garofle, uiet ; espèce de polypier. Giróuflado escricho, œillet panaché ; giróuflado frisado, œillet coffiné ; giróuflado doublo, œillet des fleuristes ; faire la giróuflado, s'épanouir ; espandi coume uno giróuflado, bien épanoui, étalé en rosace. La giroflée des français se nomme en provençal garano, vióulié. R. giróufla.

GIRÓUFLADO-À-CINQ-FUEIO, s. f. Œillet des chartreux, dianthus carthusianorum (Lin.) ; œillet de Provence, œillet des poètes, plante dont on attribue l'introduction au roi René, v. bouquet-fa.

GIRÓUFLADO-BASTARDO ou **SÓUVAJO**, s. f. Œillet sauvage, v. garouflet, massouquet.

GIRÓUFLADO-DE-BARBARIÉ, **D'ESPAGNO**, s. f. Œillet d'Inde, tagetes patula (Lin.), plante, v. passo-velout.

GIRÓUFLADO-FÈRO, s. f. Œillet sauvage ; œillet mignardise, dianthus plumarius, dianthus barbatus, caryophyllus, prolifer, virgineus (Lin.), plantes, v. jalousié, mignouneto.

GIRÓUFLÈIO, **GUIROUFLÈIO** (b.), (esp. gariofilea), s. f. Vélar, herbe aux chantres, plante de la famille des giroflées, v. jaunello ; giroflée, en Dauphiné et Gascogne, v. garanié. Fariéu un pichounet bouquet De giróuflèio, de bluiet. M. DE TRUCHET. Las girouflèios, las toulipos. G. D'ASTROS. R. giróuflado.

GIRÓUFLIÉ, **GIROUFLIÈ** (l.), **GINOUFLIÉ**, **GINOUNFLIÉ** (m.), s. m. Giroflier, arbre qui porte le girofle ; plant d'œillet, vase dans lequel on cultive un œillet. Tas flous plantados sus uno mountagno que lou servis de girouflié. P. GOUDELIN. R. girofle.

GIROUIO, **GIROULHO** (l.), **GIROULO**, **GIROUNDO** (d.), s. f. Carotte sauvage, caucalide anthrisque, caucalide à petite fleur, plantes ombellifères, v. gousset, grapoun, pastenargo-fèro ; niaise, femme décontenancée, v. garouio, saumo. Uno mato de girouio, une touffe de carotte sauvage, daucus carotta (Lin.). Ounte vas-tu, dono Giroulho ? C. BRUEYS. R. chirouis, cherui, escaravi.

GIROULET, s. m. Noix percée dans laquelle on fait tourner un pivot, moulinet, toton, sorte de jouet d'enfant ; homme leste et dégagé ; homme qui tourne à tout vent, en Limousin, v. viroulet. R. giro.

Girouleto, v. giroueto.

GIROUN, **GIROU** (l.), (rom. giron, giro, giros, esp. giron, it. gherone, b. lat. gyro, onis), s. m. Giron, pan de manteau ou de robe qui couvre le ventre, v. faudo plus usité ; béton que l'on jette dans les fondements d'un édifice, v. betum ; nom d'homme, v. Girouns. Lou giroun de la Glèiso, le giron de l'Église. R. giro.

GIROUNA (rom. geronar, esp. gironar), v. a. t. de blason. Gironner ; bâtir en béton, v. betuma.

GIROUNA, **GIROUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gironné, ée. R. giroun.

Giroundello pour iroundello.

GIROUNDEN, **GIROUNDIN**, **ENCO**, **INO**, adj. et s. Girondin, de la Gironde, v. aquitan, bourdelés ; qui partage les idées des députés de la Gironde à la Convention nationale, v. republican. Lou climat girounden, le climat girondin, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France. Uno poumo giroundenco ai : Coussi me degiroundencarai ? paroles usitées au jeu de cligne-musette pour savoir celui qui doit cligner, en Languedoc. R. Giroundo.

GIROUNDO, **GIROUNDE** (bord.), (rom. Girunde, Gironde, Garonda, esp. it. Gironda, b. lat. Geronda, Gerunde, lat. Girumna, Gerumna), s. f. La Gironde, nom que prend la Garonne depuis son confluent avec la Dordogne jusqu'à la mer ; département de France dont le chef-lieu est Bordeaux ; nom d'un village de ce département ; nom de femme usité au moyen âge ; Gironde, nom de fam. gasc. R. Garouno.

GIROUNDO, s. f. La Gyronde, rivière formée par la réunion du Gyr et de l'Onde, affluent de la Durance près L'Argentière. R. Gir, Oundo. Giroundo, giroundoun, pour iroundo, iroundoun.

GIROUNDOLO (**LA**), n. de l. La Girondola (Alpes-Maritimes).

GIROUNO (rom. cat. Girona, esp. Gerona, lat. Gerunda), n. de l. Girone, ville de Catalogne. Cerveri de Girouno, Cerveri de Girone, ancien troubadour catalan.

GIROUNS, **GIROUS** (rom. Girons, Gerontz, Guirons, Guyrontz, lat. Gerontius), n. de l. Géronce ; Giron, Girou, Giroux, noms de fam. méridionaux. Sant Girouns, sent Girous (g.), saint Géronce, martyr, honoré à Aire, en Gascogne.

GIROUNS (**SANT-**), (rom. Sent Girons, b. lat. Sanctus Gerontius), n. de l. Saint-Girons (Ariège) ; Saint-Giron (Gironde) ; Saint-Gérons (Cantal) ; nom de fam. méridional.

GIROUPÈ (b. lat. Domus Giraudi Piscis), n. de l. Giropet, près Lurs (Basses-Alpes).

GIROUSSENS, n. de l. Giroussens (Tarn).

Gis, v. gens.

GISCLA, **CISCLA** (a. g. l.), **GISCLIA**, **GICLIA**, **GICLA**, **CICLA**, **EISICLA**, **OUECICLIA** (d.), **EICICLIA**, **DISCLA** (lim.), **CHISCLA** (b.), **GISCA**, **CHISTRA** (g.), **CHOUSCLA**, **JUSCLA** (rom. geisclar, cisclar, sisclar, isclar, lyon. jicler, argot fr. gigler, lat. jaculari), v. n. et a. Jaillir, éclabousser, v. guicha, pissa ; pleuvoir et venter ensemble, v. espousca ; cingler, frapper avec une houssine, v. gingla ; siffler, en parlant du vent, v. siéula ; pousser des cris aigus, glapir, v. glati, guissa, quila ; s'esquiver, partir subitement, v. gila. Lou sang gisclavo, le sang jaillissait ; lou vènt gisclo la plueio, le vent fouette la pluie ; ço qu'a di m'a giscla dins l'amo, ses paroles m'ont pénétré ; l'ausès coume gisclo ? l'entendez-vous glapir ? li garrigaire gisclon, les bûcherons des garrigues du Languedoc poussent des cris aigus ; es fòu que gisclo, il est fou comme un jeune chien. Lis aigo aurivo Qu'emé lou tron gisclon di nivo. CALENDAU. Lou duganèu èro avau que cisclavo. F. PASCAL. Dins lous ers s'enlevèt tout gisclant. P. DE GEMBLOUX.

GISCLA, **CHISCLA** (b.), v. a. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet, avec des verges, v. gingla. R. gingla, cengla.

GISCLADIS, **CISCLADIS** (l.), s. m. Crierie aiguë, v. cridadèsto. Lou giscladis de l'ome que se nègo. P. BARBE. R. giscla.

GISCLADO, **EICICLIADO** (lim.), **GISCLIA**, **GICLIA**, **OUECICLIA** (d.), **GISCLAL**, **CISCLAL** (l.), s. Jet, jaillissement, v. esquifado ; éclaboussure, v. espouscado ; ondée de pluie, guilée, v. ruscle ; sifflement aigu, cri perçant, v. quiéu. Li serengo an poussat uno novo gisclado. J. RANCHER. Quand dóu fugueiroun la flamado Largo sei gisclado de fue. F. VIDAL. R. giscla.

GISCLADOUIRO, **CHISTRADÈRO** (g.), s. f. Clifoire, jouet d'enfant, v. gisclet. R. giscla.

GISCLAIRE, **CISCLAIRE** (l. g.), **CICLAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui jaillit, qui glapit, qui pousse des cris perçants, v. siéulaire ; clifoire, v. gisclet. Cassen-lou, cassen-lou, cridon milo cisclaires. J. JASMIN. L'usclado folo, gisclarello. CALENDAU. R. giscla.

GISCLAMEN, **GICLIAMEN** (d.), (rom. gisclament), s. m. Jaillissement, v. pissòu ; crierie aiguë, v. giscle, quilamen. R. giscla.

GISCLANT, **GISCLIANT** et **GICLIANT** (d.), adj. Jaillissant ; sifflant, ante. Serp gisclanto, serpent qui siffle en se dressant sur sa queue. Uno aigo gisclanto que briho E perlejo ei rai dóu soulèu. A. CROUSILLAT. R. giscla.

GISCLANT, s. m. Jet, douche, v. giscle ; rejeton, pousse, v. gais, jitello. Mai aquélei gisclant que la souco recato Mounton souvènt plus aut que l'antique cepoun. J.-B. GAUT. Quand derrabo au soulèu un gisclant de sa flamo. ID. R. gisclant 1.

GISCLARD, s. m. Gros serpent, serpent de grosse taille qui siffle quand on l'approche, v. serpatas ; Gisclard, nom de fam. méridional. Font-Gisclard, nom de quartier, à Barbentane. R. gisclant.

GISCLARELLO, s. f. Voix aiguë, voix perçante, v. quilet. Rire de ma gisclarello. A. VILLIÉ. R. gisclaire.

GISCLARÈU, **GISCLARÈL** (l.), **GISCARÈL** (rouerg.), **ELLO**, adj. Criard, arde, glapissant, ante. R. gisclaire.

GISCLAS, s. m. Grosse verge, gaulis, houssine, v. gimblas, ginguello ; coup que l'on cingle, v. ginglado ; grosse couleuvre, v. gisclard. S'agante un gisclas, si je prends un bâton ; douna 'n gisclas, donner une sanglade. Gisclasses, plur. lang. de gisclas. R. giscle.

GISCLASSA, v. a. Donner des coups de gaule, cingler avec une verge, v. gingla. R. gisclas.

GISCLASSADO, s. f. Volée de coups de gaule, sanglade, v. cenglado. R. gisclassa.

GISCLE, **CISCLE** (a. g. l.), **DISCLE** (lim.), **GICLIE**, **OUECICLIE** (d.), **GISCLO** (for.), (rom. giscle, ciscle, siscle, cat. xiscle), s. m. Action de jaillir, éjaculation, v. regiscle ; jet, ondée de pluie poussée par le vent, v. espousc ; jet d'une plante, pousse, verge, v.

galo, jitello ; saillie, boutade, v. prejit ; sifflement du vent, aire du vent, v. siéule ; cri aigu, cri perçant ; cri éclamptique, cri qui précède les accès d'épilepsie chez les enfants, v. quiéu ; couleuvre, en Rouergue et Forez, v. serp ; lapin sauvage, v. boufaire ; euphorbe cyprès, v. lachusclo ; le Giscle, affluent de la Molle, rivière du département du Var. Giscle d'aigo frejo, douche d'eau froide ; fai de giscle, le vent fouette la pluie ; vira la bano au giscle, tourner les cornes au vent, quand le mistral souffle, en parlant des taureaux de la Camargue ; faire tête à l'orage ; manda 'n giscle, jeter un cri ; faire de giscle, pousser des cris aigus, comme font les gens de noces ou les conscrits, dans les Cévennes et le bas Limousin ; crida coume un giscle, jeter les hauts cris ; n'i'ai douna de giscle, je le lui ai fait sentir. Mai te vaqui cencha de tei giscle de flamo. E. DAPROTY. Incountinent iéu rounsèri dous ciscles. A. GAILLARD. Conférer ce mot avec l'angl. whistle, sifflet, et le lat. jaculum, dard. R. giscla.

GISCLET, **CISCLET** (l.), **CHISCLET**, **GISQUET** (g.), (rom. cisclet, guisquet), s. m. Petit jaillissement, v. pissaròu ; clifoire, jouet d'enfant, v. espouscaire, escoumpissadou, garrot ; concombre sauvage, plante qui projette un liquide, dès qu'on touche à son fruit, v. coucoumbrasso ; souffle piquant, vent piquant et rapide, vent coulis, v. respihoun ; sifflet aigu, cri perçant, v. quilet ; targette, loquet d'une porte, v. clisquet ; bergeronnette, oiseau, v. pastoureleto ; homme fluet, v. fifi ; Gisquel, nom de fam. gascon. Gisclet d'aigo, petit jet d'eau ; gisclet de cano, clifoire de roseau. Lou cisclet se lèvo e la porto carinco. J. JASMIN. R. giscle.

GISCLETA, v. a. Mettre la targette, fermer au loquet, v. cadaula, flisca. As giscleta ? as-tu mis la targette ? R. gisclet.

GISCLETO, **GISCLIETO** (d.), s. f. Petit jaillissement, petite douche, v. gisclet. R. gisclo.

GISCLO, **CICLO** (d.), s. f. Jet, pousse, brindille, v. jitello ; cri aigu, v. giscle plus usité. R. giscla.

GISCLOUS, **OUSO**, adj. Jaillissant, glapissant, perçant, ante, v. gisclarèu. Laisse ana ma voues gisclouso. A. VILLIÉ. R. giscle.

GISCOUNDETO, s. f. Variété de pomme, ronde, ferme, blanche, jaunissant à la maturité, connue en Rouergue, v. giroundenco, girgueto ?

GISCOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. guiscos, rusé), adj. Capricieux, euse, inconstant, ante, v. bourdesc, mouious ; Giscos, nom de fam. gascon. PROV. Mars aurous, Abriéu giscous E mai pluious Fan ana lou pagés jouious. R. engincous ou gisclous.

GISCOUS (rom. Giscoos, Guiscoos), n. de l. Giscous (Basses-Pyrénées).

Gisènt, v. jacènt.

gispa, gispado, gispas, v. gipa, gipado, gipas.

gispiha, v. gaspiha.

GISPOUN, **GISPOU** (l.), s. m. Guipon, gros pinceau formé d'étoffes de laine avec lequel les calfats étendent le brai ; tampon pour passer au noir le cuir des empeignes, v. chifoun. R. gispa, chifoun.

Gispre, gisprou, gisprous, v. ispre, isprour, isprous.

gisses, issos, plur. rouerg. de gis, ges, gens (point, pas).

gissièiro, v. gipiero.

gisso, v. jaisso.

GIST, adj. m. Couché à plat, en Béarn, v. aboucoun (d'). Tout gist, bien appliqué (G. Azaïs). R. joust.

GISTE, s. m. Gîte, retraite, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. jas plus usité.

Gistèl, v. listèl.

gistèl, gistello, v. jitello.

git, gita, v. jit, jita.

gitello, v. jitello.

GITIS (lat. Gyptis), n. de f. Gyptis, fille de Nannus, roi des Ségobriges, qui épousa le phocéen Protis, selon une légende de la fondation de Marseille, relatée par l'historien Justin, v. Nan.

Gitodou, v. jitadou.

giu pour gu, agu (eu), en Auvergne.

giucha pour ajouca.

giuda pour ajuda.

giuec, v. jo.

giuge, v. juge.

gioulié, v. joulié.

giura, v. gibra.

giure, v. gibre.

gius, v. jus.

giussano, v. genciano.

giusses, v. aussent.

GIVAI, n. d'h. Saint Givay, patron d'une église du diocèse de Cahors.

GIVAUDAN, **GIBAUDAN** (g. l.), **GIBAUDA** (alb.), (rom. Gavauda, Gauvada, lat. Pagus Gabalicus, Gabalitanus), s. m. Le Gévaudan, pays du Languedoc dont la capitale est Mende : autrefois c'était Javoulx, v. Lausero. La bèsti dóu Givaudan, la bête du Gévaudan, loup gigantesque qui épouvanta cette contrée au dernier siècle : il dévora beaucoup de personnes et d'animaux et fut tué en 1765.

GIVAUDAN, **ANO** (rom. Gavauda, b. lat. Gavaldanus), adj. et s. Gévaudan, ane, v. Gabau, Lauserot ; Givaudan, Gibaudan, Gavaudan, Gabalda, noms de fam. méridionaux. Gavaudan lou Vièi, Gavaudan le Vieux, ancien troubadour. R. Givaudan 1.

GIVAUDANO, s. f. Perdrix grecque ou bartavelle, oiseau, v. bartavello. R. Givaudan.

Givello pour girello.

givert, v. juvert.

GIVET, n. p. Givet, nom de fam. viv. R. gibet.

GIVODO, n. de l. Le mont Givode, près Condillac (Drôme).

Givre, v. gibre.

gla, v. glas.

GLABIDAS, s. m. t. burlesque. Mâchoire, en Guienne, v. ganacho, maisso. R. glàsi ?

GLAÇA (rom. glassar, glachar, cat. glassar, it. ghiacciare, lat. glaciare), v. a. et n. Glacer, congeler ; geler, v. gela, gibra ; lustrer, revêtir d'un enduit luisant, v. alusenti. L'èr glaço, l'air est glacial ; sang-glaça, glacer le sang, morfondre. SE GLAÇA, v. r. Se glacer, v. candi, coungela.

GLAÇA, **GLAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Glacé, ée. Es glaçado, elle est de glace.

GLAÇADO, s. f. Partie glacée, glacis ; brocart, v. broucat. Glaçado en or, brocart d'or. R. glaça.

GLAÇAGE, **GLAÇÀGI** (m.), s. Action de glacer. R. glaça.

GLAÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glace. R. glaça.

GLAÇANT, **ANTO**, adj. Glaçant, ante, v. frejas. Èr glaçant, air glacial, austère. R. glaça.

GLACEIROUN, **GLACEIROU** (l.), s. m. Petit glacier ; glaçon, glaçon pendant, v. candèlo ; blanc d'œuf appliqué dans des étoupes sur une plaie à la tête, v. estoupado. PROV. Pèr sant Vincèns Li glaceiroun perdon li dènt O li recoubron pèr long-tèms. R. glacié.

GLACET, s. m. Sorbet, glace, liqueur ou fruits glacés. Bon glacet ! cri des marchands de glace, à Marseille. Engourgas-vous de barriéu de glacet. V. GELU. Li vin vièi, li glacet, lou dessèr, li liquour. CALENDAU. R. glas.

GLACIALO, s. f. Glaciale, mesembryanthemum cristallinum, plante. R. glaciau.

GLACIAU, **GLACIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. glacial, it. glaciale, lat. glacialis), adj. Glacial, ale, v. frejas. Mar glacialo, mer glaciale ; mento glacialo, menthe poivrée.

GLACIÉ, **GLACIÈ** (l.), s. m. Glacier, amas de glaces, v. counglas, nevié, vedré ; limonadier qui prépare des glaces, marchand de sorbets. Lou glacié dóu Rose, le glacier du Rhône, en Suisse, qui donne naissance à ce fleuve à 1800 mètres au-dessus des mers ; lou Glacié Blanc, lou Glacié Negre, le Glacier Blanc, le Glacier Noir, dans les Hautes-Alpes ; li glaciè de la Blancho, de Chambeiroun, les glaciers de la Blanche, de Chambeyron, dans les Basses-Alpes. Au nord lou grand glacié lusis. L. PIAT. R. glaço.

GLACIERO, **GLACIÈIRO** (l.), s. f. Glacière, lieu où l'on conserve de la glace ; lieu très froid, v. geliero ; variété de raisin tardif, à grains roses, charnus et ovales, v. marrouquin, martinen. La tourre de la Glaciero, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; la Glaciero d'Avignoun, la Glacière du palais des Papes d'Avignon, souterrain dans lequel furent jetées les victimes massacrées par Jourdan Coupe-Tête (1791). Les massacreurs furent nommés glaciaristes. R. glaço.

GLACINA, **GLACINAT** (l.), **ADO**, adj. Couvert de verglas, glacé, ée, v. crespina, gelibra. La nèit èro vengudo e fredo e glacinado. C. FOLIE-DESJARDINS. R. glacino.

GLACINO, s. f. Verglas, v. gelibre, madrian. R. glaço.

GLACIS, **GLACI** (d.), s. m. Glacis, pente douce, talus, v. galis ; t. de tailleur, rang de points qui tiennent la doublure d'un habit. R. glaço.

GLAÇO, **GLÀCI** (d.), (rom. glassa, glacha, cat. glaça, lat. glacies), s. f. Glace, v. gèu, glas ; liqueur glacée, v. glacet ; plaque de verre, grand miroir, v. mirau ; taffetas glacé ; variété de pomme, connue en Gascogne, v. gelado. Aigo à la glaço, eau frappée ; fre coume la glaço, froid comme glace ; poumo-glaço, variété de pomme ; tros de glaço, morceau de glace.

GLAÇOUN, **GLAÇOU** (l.), s. m. Glaçon, morceau de glace, v. candèlo, geleiroun, matrassino. As roumput lei glaçoun. J. RANCHER. R. glas.

GLAÇUN, s. m. Effet de la glace, couche de glace, verglas, v. glacino. Cambajoun en glaçun, jambon glacé. R. glaça.

Glàdi (glaive), v. glàsi.

glàdi (peine), v. glàri.

GLADIATOUR, **GLADIATOU** (g. l.), (cat. gladiador, it. gladiatore, cat. esp. lat. gladiator), s. m. Gladiateur, homme qui combattait dans les arènes. E dóu gladiatour l'espaso bèn trempado Flaquejo dins si man coume un jounc de palun. A. PICHOT.

GLADIE (**SENT-**), (rom. Sent-Ladie, Sent-Ladier, Sent-Ledie, Sent-Ledier, b. lat. Sanctus-Lidorus), n. de l. Saint-Gladie (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. A Sent-Gladie Las auques se bagnen pèr coumpagnie. Gladi, Glady, est un nom de fam. gascon.

GLAFO (for. gliafa), s. f. Boue et neige fondue, en Forez, v. papolo.

GLAHA, v. n. Ahaner, en Guienne, v. boufa.

GLAI, **GLAGE** et **AGLAGE** (lim.), **GLAU** (l.), (rom. glai, glay, glaiz, glau ; lat. gladius, glaive), s. m. Iris, glaïeul, plante dont les feuilles ont la forme d'un glaive, v. coutelas, glaujo, glaujòu.

GLAGN, s. m. Ahan ? en Béarn, v. afan. Lechat-me drin en glagns dens la mie doulou, P. LAMAYSOUETTE. laissez-moi un peu de temps pour exhaler ma douleur. R. glaha.

Glaiejòu, glaiòli, v. glaujòu.

glaio, v. glaujo.

GLAIO (rom. glarea, glaire), s. f. Zoophyte qui flotte sur la mer, acalèphe, méduse, v. carnasso. R. glairo 2.

GLAIRO (b. lat. glara, it. ghiaja, lat. glarea), s. f. Gros gravier, v. gravo, lauseto ; Laglaire, nom de fam. provençal. Ves pièi de pastre aupen arpatiant long dei glairo. L. FUNEL.

GLAIRO, **GLÀIRIO** (toul.), **GLAIO** (rouerg.), **GLÀRIO**, **GLARO** (querc.), **GLIAIRO** (lim.), **GLÈIRO**, **GLÈIRIO**, **GLÈRO** (l.), (rom. glaria, glarea, glara), s. f. Glaire, albumine, flegme, v. claro plus correct ; Gleyre, nom de fam. méridional.

Glairous, v. gleirous.

glajo, v. glaujo.

GLAMBO, **GLAMBASSO** (gr. κλαμβός, mutilé, qui a les oreilles coupées), s. f. Brebis à l'engrais, dans les Alpes, v. berto, godo ; fille suspecte, v. gampo.

Glan, v. aglan.

gland, v. aglan.

glandage, glanàgi, v. aglanage.

GLANDAGE (b. lat. Glandagium, Glandaticum, glandée, dépaissance), n. de l. Glandage (Drôme). R. gland.

GLANDAS, **GLANDASSO**, n. de l. Le Glandas ou Glandasse, montagne du Diois (1500 m.), dans la Drôme. Avès vegu dessus Glandasso L'avalancho se deitacha. A. BOISSIER.

Glandau, v. aglandau.

GLANDELHO (lat. scindula), s. f. Éclat de bois long et mince, dans les Alpes, d'où le verbe esglandelha, v. glauso.

Glandèro, v. aglaniero.

GLANDEVO (rom. Glandeva, b. lat. Glandinæ, Glannicæ, Glandata, Glandes, Glans, lat. Glandis, Glanativa, Glannateva), n. de l. Glandèves (Basses-Alpes), ancienne ville épiscopale détruite ; De Glandevés, famille noble de Provence à laquelle appartenait sainte Delphine, épouse de saint Elzéar. Conférer Glandevo avec le cambrien glenn, vallée, écos. glen, idem.

GLANDIÉ (**LOU**), (b. lat. Glandiarium), n. de l. Le Glandier (Corrèze), ancien monastère de chartreux fondé en 1219. R. gland, aglan.

GLANDIERO, **GLANDIÈIRO** (rouerg.), n. p. Glandières, nom de fam. rouerg. R. gland.

GLANDIVOUS, **GLANDIBOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui produit du gland, v. aglanié ; qui a des glandes, v. glandulous. R. gland.

GLANDO, **GLANDOULO** (l. d.), **GLANDOURO** (rouerg.), **GLIANDOUGO** (Velay), (rom. glandola, grandola, cat. glanola, esp. port. it. lat. glandula), s. f. Glande, amygdale, v. gaio, galet, sechasso ; houppe de laine, v. flo. Pichoto glando, ganglion ; avé 'no glando, avoir une glande engorgée. Maire, es pas de doulous dount n'ages vist les [founses, Que n'agen estourrit la glando de

toun èl. C. FOLIE-DESJARDINS. Lou vent acoumoulo La nivo sul roc Coumo uno glandoulo Qu'a pres un acroc. J. LAURÈS.

GLANDOULOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. glandulos, esp. port. it. glanduloso, lat. glandulosus), adj. Glanduleux, euse.

GLANDOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a les amygdalites. R. glando.

GLANDUS, s. m. Gland, gland véreux, en Rouergue, v. aglan.

GLANO, s. f. La Glane, rivière du haut Limousin.

GLANO, n. de l. Glanes (Lot) ; De Glanne, nom de fam. dauphinois.

GLAPA, v. a. Répandre méchamment une fausseté, en Béarn, v. bafouia.

GLAPAT, **ADO**, part. et adj. Balafré, ée, dans le Tarn, v. creta. R. clapa.

GLÀPI, **ÀPIO** (lat. labidus, glissant), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, tenace, en Limousin, v. melicous, pegous.

GLAPI (cat. clapir, esp. glapir, all. klappern), v. n. Glapir, v. gingoula, giscla, glati, plus usités. Glapisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou reinard pres, cantè la gamo, Glapissié, fasié fioc e flamo. M.-A. MARIN.

Glapissou, v. clapissoun.

GLÀRI, **CLÀRI** (b. lat. glaris), s. m. Spectre, apparition, fantôme, v. ameto, trèvo ; farfadet, turbulent, v. esperitoun ; hébété, nigaud, imbécile, v. nèsci ; Clary, nom de fam. provençal. Un glàri viéu, un spectre vivant ; un étourdi ; faire lou glàri, faire de l'embarras ; facho de glàri, terme injurieux ; o glàri ! oh ! turbulent ! Acò 's lou glàri de la couelo. M. TRUSSY. M'as seca, glàri viéu ! P. BELLOT. R. clar.

GLÀRI, **GLÀDI** (b.), (rom. glazi, glais, glai, glay), s. m. Chagrin, affliction, douleur, v. ànci, lagno. Es moun glàri mourtau, c'est mon chagrin mortel ; faire glàri, ha glàdi (l.), faire peine. Este mounde n'es que doulour, Que chagrin e que glàri. DAVID. R. glàsi ou esglàri.

Glàrio, glaro, v. glairo.

GLAS, **GLA** (d.), **GLIA** (lim.), **GLIAS**, **LIAS** (d.), (rom. glas, glatz, cat. glas, it. ghiaccio), s. m. Glace, congélation, glacier, v. gèu, glaço ; glaçon, v. glaçoun ; pour glas funèbre, v. clas. Douna lou glas, glacer d'effroi, v. esglai ; cor de glas, cœur de glace. N'i'a que soun frech coumo lou glas. J. MICHEL. Lou li met fre coumo de glas. N. SABOLY. R. glaça.

GLAS, adj. Bleu clair, bleu pâle, v. blau. Es trop riche pèr iéu, e d'alhurs a l'èl glas, E lou prouvèrbi dis : èl glas, t'i fises pas ! H. BIRAT. Conférer ce mot avec le celt. glas, glais, glauque, lat. glaucus, idem.

GLÀSI, **GLÀVI** (m.), **GLÀDI** (b.), (rom. glazi, glavi, glauvi, gladi, glai, glay, glayr, port. glavio, it. gladio, lat. gladius), s. m. Glaive, v. espaso, ginjarro, marras ; pour effroi, v. esglàri. Dante qu' emb un glàsi d'arcange escriéu. O. BRINGUIER. Embé joio presentarai moun col au glàsi. A. ROQUE-FERRIER.

GLASI, **ENGLASI**, v. a. Glacer d'effroi, terrifier, en Gascogne, v. englacha, esglaia. Glasisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. glas.

GLAT (rom. clat, gr. κλαυθμὸς, lamentations), s. m. Cri, soupir d'une personne ou d'un animal qui souffre, gémissement, plainte, dans le Var, v. aisso, gème.

GLATENS, n. de l. Glatens (Tarn-et-Garonne).

GLATI, **CLATI** (m.), (rom. cat. glatir, it. ghiattire), v. n. et a. Résonner, claquer, v. clanti ; faire claquer les dents, grelotter, v. gingina ; battre, palpiter, en parlant d'une artère, d'un muscle ou d'un abcès, v. boumbouneja, bousina, brusi ; glapir, clatir, se dit de l'aboiement particulier aux chiens qui aperçoivent le gibier, v. gingoula, giscla ; éclater en gémissant, v. gença ; pour baisser, courber, se blottir, v. aclata. Glatisse, isses, is, ou (m.) glatìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Faire glati li dènt, faire claquer les dents ; tout-bèu-just moun pous glatis, mon pouls bat à peine ; lou chin glatis li fedo, le chien poursuit les brebis de ses aboiements, v. aglati. Chichoues de luen la relucavo E si sentié glati l'artèu. G. BÉNÉDIT. La tèsto toujour mi glatisse. RAMPAL. R. glat.

GLATIDURO, s. f. Élancement, mouvement du pus dans un abcès, fluctuation, v. boumbounejado, esclatiduro. R. glati.

GLATIÉ, **BLATIÉ**, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant d'un œuf, v. batié, barloc. Iòu glatié, œuf couvé. R. glati.

GLATIMEN, **GLATISSAMEN** (m.), **GLATISSIMEN** (l.), (rom. glatiment), s. m. Glapissement, v. giscle ; bruissement d'un abcès, v. boumbounejage. Quouro au bout dóu det sentirés de glatimen. LOU TRON DE L'ÈR. R. glati.

GLATO, s. f. Piège, v. leco. Faire la glato, fa la lhato (rouerg.), provoquer un chien en imitant son grondement, v. reno. Un rat que n'a qu'un trau es lèu pres à la glato. LA BELLAUDIÈRE. Noun a pas couneissu la glato. G. ZERBIN. Conférer ce mot avec le lat. clathrum, herse.

GLAU, **IGLAU**, **IGLAUS** (rom. claor, claror, clarté), s. m. Éclair, en Languedoc, v. eslùci, lamp, uiau. Aqui lou glau, lou tron. B. FLORET. A fougit coume un glau. J.-A. PEYROTTES. Partis coumo un iglaus. J. AZAÏS.

Glau (glaïeul), v. glai.

glaubanèl, v. gaubanèl.

GLAUCHOLO, s. f. Engoulevent, oiseau, en Languedoc, v. chaucho-gàrri, grand-gorjo, tardarasso.

Glaudeto pour baudeto.

GLÀUDI, **CLÀUDI** (m.), **GLAUDE**, **CLAUDE** (rh.), **GLAUDO** (a.), **GLIAUDO**, **LIAUDO** (d.), (it. Claudio, lat. Claudius), n. d'h. et s. m. Claude ; benêt, imbécile, étourdi, v. Bounifàci, Jan, Tòni. Sant Glàudi, saint Claude, archevêque de Vienne en Dauphiné (330) ; lou pintre Glàudi, Claude, de Marseille, ancien peintre verrier.

GLAUDIAN, **CLAUDIAN** (lat. Claudianus), n. p. Claudien, poète latin.

GLAUDIOUN, **GLAUDIN**, **GLAUDET**, **GLAUDOUN** (rh.), **GLIAUDOU**, **LIAUDOU**, **DAUDOU**, **DAUDON** (d.), (rom. Glaudon, Glaudo), n. d'h. Petit Claude. R. Glàudi.

GLAUDINO, **CLAUDINO**, **GLAUDINETO**, **GLAUDETO** (d.), **DAUDOU** (for.), (it. esp. Claudina), n. de f. Claudine. Glaudinos se dit pour calendos (noël), dans le Tarn. R. Glàudi.

GLAUDO, **GLIAUDO** et **LIAUDO** (d.), (rom. Glauda), n. de f. et s. f. Claude ; sottise, en Dauphiné, v. gafo ; pour blouse, sarrau, v. blodo. Grosso glaudo, idiote, imbécile, étourdie. Quand agèron la tèsto caudo, Un d'eles faguèt « Dono Glaudo » Que certos es lou pu bèl joc Que se sié vist dins aquel lioc. N. FIZES. Rèino-Glaudo, prune de reine-Claude. La reine Claude, femme de François Ier, visita la Provence en 1516 ; la Clauda, nom sous lequel est généralement connue une comédie dauphinoise publiée par Jean Millet sous le titre « Pastorale et tragi-comédie de Janin » (Grenoble, 1633).

Glaudous pour grauloun.

glaufi, v. cafi.

GLAUGIERO, s. f. Lieu où le glaïeul abonde, où croît l'iris de marais. Li Glaugiero, quartier de la commune de Gadagne (Vaucluse). R. glaujo.

GLAUGNO (gr. κλάσμα, éclat, fragment), s. f. Pot cassé, têt, v. test. Faire de glaugno, faire des tessons.

GLAUGNOUN, s. m. Tesson, débris de pot cassé, v. escudeloun. R. glaugno.

GLAUJO, **GLAJO**, **GLAIO**, **GLAGE** (lim.), (rom. glaya), s. f. Iris, glaïeul, plantes dont la feuille est en forme de glaive, v. glaujòu ; les Glauges, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). Un grand gaulhas ounte frouchavon jouncs e glaujos. J. ROUX.

GLAUJÒU, **GLAIEJÒU**, **GLIJÒU** (rh.), **GLAUJOL**, **GLAIJOL**, **GLAIÒLI**, **GLAVIOL**, **LAUIOL** (l.), **AULAIOL**, **AGLEIROU**, **ALIEIROU** (d.), (rom. glaujol, glayjol, glaviol, gloriol, it. ghiaggiolo, esp. gladiolo ; lat. gladiolus, petit glaive), s. m. Glaïeul, plante, v. coutelet ; iris, plante. v. coutelas, coutello ; gouet, pied-de-veau, v. figueiroun ; calmar, sèche moyenne, poisson de mer, v. tóuteno. Glaujòu jaune, iris jaune ; glaujòu pudènt, iris fétide. Quàuqui mato d'iéli e de glaujòu. A. VERDOT. Lei printaniero e lou riche glaujòu. A. CROUSILLAT. R. glaujo.

GLAUJOUIRO, s. f. Vétille, bêtise, faribole, dans le Var, v. chaucholo.

GLAUJOULET, s. m. Petit glaïeul ; petit calmar, petite sèche, v. sepioun. R. glaujòu.

Glaupa pour gouba.

GLAUSA (**SE**), v. r. Se fendre, se briser en éclats, se séparer, v. esglausa.

GLAUSA, **GLAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fendu, ue, écarté, séparé, ée. R. glauso.

GLAUSAS, **GLAUVAS** (a.), s. m. Gros éclat de bois, v. esclapas. R. glauso.

GLAUSETO, **GLAUVETO** (a.), s. f. Petit éclat de bois, v. estello. R. glauso.

GLAUSO, **GLAUVO** (a.), (b. lat. gloa, gr. κλάσις, rupture), s. f. Éclat de bois large et mince, moitié d'une bille fendue, v. esclapo ; quartier de noix, v. cambo, cueisso.

GLAUSSA, **IGLAUSSA**, **IGLAUSA**, v. n. Éclairer, faire des éclairs, en Languedoc, v. eslucia, lampeja, uiaussa. Am un anèl al frount qu'iglauso de-countun. J. LAURÈS. R. glau.

GLAVAS, **EIGLAVAS** (l.), **ESLAUAS**, **DELAUAS** (g.), **ENDALAUAS** (b.), s. m. Masse d'eau, lavasse, avalasse, pluie torrentielle, v. coumplot, esclàfi, lavàssi. Descèndre coume un glavas. CALENDAU. Avès vist, espurga pèr un glavas maien. De quant l'azur dóu cèu es plus fres e mai briho. A. TAVAN. Dóu grand glavas qu'en lou negant Lavè bèn noueste mounde Qu n'es l'encauso ? A. CROUSILLAT. Conférer ce mot avec le v. fr. chlaz, ouragan, le prov. clapas, amas, ou clafado, averse.

Glàvi, v. glàsi.

glaviol, v. glaujòu.

glazi, v. glasi.

gle, v. glet.

GLEBADO, s. f. Ecobuage, v. bousigo, fournèu. R. glèbo.

GLÈBE, s. m., en Gascogne, v. glèu ? Recevès, o mèstre, lou glèbe coural de nostros felicitaciéus. T. BERNARD.

GLÈBO, **GLÈVO** (périg.), **GLIÈVO** (lim.), **GLESPO** (Tarn.), (rom. gleva, gleza, cat. gleva, esp. it. lat. gleba), s. f. Glèbe, motte de terre, en Languedoc, v. glèu, mouto, turro ; motte de gazon, pelouse, v. gerbo, tepo. Aro es lou cop, pagés, de reprene l'estèbo, Aro n'ajas pas pòu de mourfoundre la glèbo. C. PEYROT. Tau se relèvo Un blad madur que sus la glèvo Èro amourra. CALENDAU.

GLEBOUS, **OUSO**, adj. Gazonné court, couvert de pelouse, en Rouergue, v. gerbous, tepous. R. glèbo.

Glèch, v. clue.

GLEHET, s. m. Ixia bulbeux, plante, en Guienne. R. glàvi, glàsi.

GLÈIO, s. f. Roseau, en Périgord, v. rousèu ; pour église, v. glèiso. R. glaujo.

GLEIRA, **GLAIRA** (l.), v. a. t. de relieur. Glairer. R. glairo 2.

GLEIRA, n. p. Saint Glairac ou Gleyras, patron d'une église près Bergerac.

GLEIRÈU, s. m. Glaireaux, nom porté par des lieux où sont des détritus graveleux, en Dauphiné. R. glairo 1.

Glèirio, glèiro, v. glairo.

GLEIROUS, **OUSO**, **OUO** (lat. glareosus), adj. Graveleux, euse, v. gravous, gres. R. glairo 1.

GLEIROUS, **GLAIROUS** (l.), **GLEROUS** (lim.), **OUSO**, adj. Glaireux, euse, v. bilous. R. glairo 2.

GLEISA, s. m. Le Glaiza, le Grand-Glaiza, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,286 m.). R. gleisau.

GLEISADO (cat. iglesiada), s. f. Contenu d'une église. R. glèiso.

GLEISAGE (rom. gleisatges, b. lat. ecclesiasticum), s. m. Ce qui appartient à l'église ; cour d'église. R. glèiso.

GLEISASSO, s. f. Grande église ; église en ruines. R. glèiso.

GLEISAU, **GLEISAL** (l.), (b. lat. ecclesialis, tenancier d'une église), n. p. Gleizal, Glaizeau, noms de fam. mérid. R. glèiso.

GLEISETO, **GLEIETO** (l.), **GLEISIOTO** (b.), (rom. gleizeta), s. f. Petite église, v. capello. Uno gleiseto presque nudo Au pèd d'un roc es assetudo. J. JASMIN.

GLEISI (**LOU**), n. de l. Le Glaizil (Hautes-Alpes).

GLEISIÉ, **IERO**, adj. Qui appartient à l'église, v. eclesiasti. Lou chami gleisié, le chemin de l'église, en Périgord. R. glèiso.

GLEISIN, s. m. Le Gleyzin, ruisseau du Dauphiné.

GLÈISO, **AGLÈISO** (rouerg.), **EGLÈISO**, **EIGLIÈIJO** (lim.), **EIGIÈISO**, **EIGLÈISI**, **EGLÈISI**, **EIGLISO** (d.), **GLÈIO** (m. niç. querc. l.), **AGLÈIO**, **GLÈIJO** (a.), **GLÈSI**, **GLÌSIO** (b.), **LIÈSO** (auv.), **GLÈIDO** (g.), **AGLISO** (Var), **EGLISO** (m.), (rom. gleisa, gleiza, glieza, glesia, gleia, glieia, eyglieysa, eglisia, glicia, cat. esglesia, esp. iglesia, it. chiesa, lat. ecclesia), s. f. Église, v. tèmple ; carcasse d'une volaille, v. chivau, custòdi ; fossette creusée dans la terre, au jeu limousin de la gagno ; Gleize, Gleyze, Glaize, Glize, Glisse, Lagleize, Eglise, L'Eglise, De L'Eglise, noms de fam. méridionaux. Glèiso majour, grand glèiso, église principale, église métropolitaine, cathédrale ; glèiso de galino, carcasse d'une poule ; la glèiso catoulico, apoustoulico e roumano, l'Église catholique, apostolique et romaine ; la glèiso proutestanto, la glèiso dis uganaud, l'Église réformée ; la santo glèiso d'Arle, la sainte Église d'Arles ; li paire de la glèiso, les pères de l'Église ; lou revelin, lou porge d'uno glèiso, le porche d'une église ; lou pourtau d'uno glèiso, le portail d'une église ; la nau d'uno glèiso, la nef d'une église ; la croto d'uno glèiso, la crypte d'une église ; l'arc-vòut, la vòuto d'uno glèiso, la voûte d'une église ; lou cors d'uno glèiso, le vaisseau d'une église ; lou Cor d'uno glèiso, le chœur d'une église ; lou balen d'uno glèiso, le jubé d'une église ; rat de glèiso, enfant de chœur, en style familier, v. cleisoun ; en glèiso, dans l'église ; faire glèiso, officier ; aquéu capelan fai bèn gleiso, ce prêtre officie bien ; ce curé est un digne prêtre ; ressegre, vòuta li glèiso, visiter les églises ; quand barrèron li glèiso, sous la Terreur ; quand durbiguèron li glèiso, au rétablissement du culte ; manjarié lou bèn de sèt glèiso, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue ; li felibre Glèizo, cinq poètes de ce nom ont publié des poésies en

langue d'Oc : Antonin Glaize, de Montpellier ; Clair Gleizes et Étienne Gleizes, frères, d'Azilhanet (Hérault) ; Louis Gleize, d'Alais ; Charles Gleyze, de Beaucaire. PROV. Quau noun pren la Glèiso pèr maire, Noun pren lou bon Diéu pèr soun paire. — La glèiso es l'oustau dóu bon Diéu, Ni se ié manjo ni se ié béu. — Glèiso d'Albi, pourtau de Conco, Clouquié de Roudés, campano de Mende. — Gènt de glèiso e de marino Soun de la memo farino. — Paure coume un rat de glèiso. — Près de glèiso, luen de messo. — Près de la glèiso, luen de Diéu. — Proche la glèiso, luen di sant. La ville d'Avignon possédait encore, au 18e siècle, 88 églises ou chapelles.

GLEISOLO, **GLEIJOLO** (lim.), (rom. gleizola, b. lat. ecclesiola), s. p. Chapelle, oratoire, v. gleiseto. R. glèiso.

GLEISOUN, **GLEISOU** (l.), s. m. Église trop étroite, v. glèiseto. R. glèiso.

Glejou, glejounet, v. clujoun.

glèlo, v. grelo.

GLENA, **GLANA** (lim.), **GLIENA**, **LIENA** (d.), **ENGLENA**, **ENGLANA** (rouerg.), **GRAGNA** (g.), (rom. glenar, grenar, b. lat. glenare), v. a. et n. Glaner, v. espiga, espigoula ; t. de marine, ployer un cordage en rond, v. douia, roua. PROV. Qu a pas crema, Ni semena, Quand lis autre meissounon, vai glena. — Lou couvènt es paure, quand la mounjo vai glena.

GLENA, **GLENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Glané, ée. R. gland ou gran.

GLENADO, **GLANADO** (lim.), **GRAGNADO** (g.), s. f. Glanure, ce qu'on glane en une fois, v. espigouladis. Souvent vostre goust fi critico Sur ma gragnado pouëtico. J. JASMIN. R. glena.

GLENAGE, **GLENÀGI** (m.), **GLIENAGE**, **LIENAGE** (d.), **GLANAGE** (lim.), (b. lat. glenagium), s. m. Glanage ; glanure, v. gleno. E pièi lou glenage Es un tèms beni. P. BONNET. R. glena.

GLENAIRE, **GLANAIRE** (lim.), **GLIENAIRE**, **LIENAIRE** (d.), **ENGLENAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Glaneur, euse, v. espigaire. De fes li glenaire tiron i garbo, quelquefois les glaneurs tirent les épis des gerbes. Quàuqui pàuri glenarello avanido. F. DU CAULON. R. glena.

GLENAT, n. de l. Glénat (Cantal) ; Glénat, Glénadel, noms de fam. méridionaux.

GLÈNI, n. de l. Glény (Corrèze), ancien monastère.

GLENO, **ENGLENO** (rouerg.), **GLIENO**, **LIENO** (d.), **GRAGNO** (g.), (rom. b. lat. glena, gelina, suisse llena), s. f. Glane, poignée d'épis glanés, v. manado ; t. de marine, disposition d'un cordage ployé régulièrement. Faire gleno, glaner ; mete aquelo espigo à ta gleno, attrape cette riposte, prends cette observation pour toi ; gleno de gèu, glaçon. S'avian de fuec, emb' uno gleno L'estubarian coumo un reinard. C. BRUEYS. R. glena.

GLENO, s. f. La Glène, montagne des environs de Roquecourbe (Tarn). R. clin, ino.

GLENOUN, **ENGLENOU** (rouerg.), s. m. Petite glane. R. gleno.

GLENOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Difficile à cuire, en parlant des haricots, v. tihous. Conférer ce mot avec le b. lat. glenum, blé, et le lat. gluten.

GLEPO, s. f. Savate, vieux soulier, en bas Limousin, v. groulo, sabato. Conférer ce mot avec le lat. clypeum, bouclier.

GLEPO (rom. Glepa, b. lat. Glipa), s. f. La Glèpe, affluent de l'Arre (Gard).

Glermo, v. lagremo.

GLÈRO, s. f. Le port de la Glère, col des Pyrénées (2417 m.), dans la Haute-Garonne.

Glerous, v. gleirous.

glespo, v. glèbo.

GLESSO, s. f. Perche dont une extrémité est fendue en quatre pour la cueillette des fruits, en Dauphiné. Conférer glesso avec le fr. éclisse, bois de fente.

GLET, **ETO**, adj. Mat, ate, mal levé, massif, gluant, en parlant du pain, v. acouda, agerbassi, mate, moulegue ; pour blossi, blette, v. blet. Pan glet, pain gras-cuit. Conférer ce mot avec le lat. gliteus, crayeux, glutus, bien joint, glis, itis, terre glaise.

GLETIÉ, s. m. Lieu où il y a de l'argile, dans les Alpes, v. argelié, resiero. R. glet.

Gletous, v. Eigletoun.

glets, v. clue.

GLÈU, **GLÈUS**, **GLIÉUS**, s. m. Motte de terre, en Gascogne, v. mouto, terras ; De Gleu, nom de fam. roussillonnais. I'a pas cap de glèu, il n'y a pas une motte. R. glèbo.

Glèumo pour craumo.

glèvo, v. glèbo.

Glhaume, v. Guihaume.

GLI, s. f. La Gly ou l'Agly (Sordus des anciens), rivière qui passe près de Perpignan, affluent de la Méditerranée.

Glia, glias, v. glas.

gliafa, v. glafo.

gliairo, v. glairo.

gliandougo, v. glandoulo.

GLICÈRI (lat. Glycerius), n. d'h. Saint Glycère, apôtre du Couserans.

GLICERINO, s. f. t. sc. Glycérine. R. Glicèri.

GLICÈRO (lat. Glicere), n. de f. Glycère.

Gliena, glieno, v. glena, gleno.

gliéus, v. glèu.

glièvo, v. glèbo.

gligèio, v. dragèio.

glijòu, v. glaujòu.

glijou, v. clujoun.

glimpa, v. limpa.

glin-glan, v. clinclan.

glìsi, v. glèiso.

GLISSA, **LISA** (rouerg.), **GLITSA**, **ESLISSA**, **ÈSLITA** (g.), **GLINSA**, **LINSA**, **LINZA**, **COULISSA** (l.), (cat. lliscar), v. n. Glisser, v. esquiha, escarlimpa, plus usités. Souvèntei-fes lou pèd me glisso. G. ZERBIN. Tau marcho bèn drech que glisso. C. FAVRE. Li nivo blanc que glisson. A. BIGOT. SE GLISSA, S'ESLINSA (b.), v. r. Se glisser, v. leguena. R. lisc, galis.

GLISSADO, **LISADO** (g.), **LINZADO** (l.), s. f. Glissade, en Limousin, v. escarlimpado, esquiheto. De-glissado, en passant, en glissant, sans s'arrêter. La plus mendro lisado, Patatrac ! vous pot fa 'stroupia. J. CASTELA. R. glissa.

GLISSADOU, **LISSADOU** (rouerg.), s. m. Endroit glissant, glissoire, v. leguenadou, resquihadou. R. glissa.

GLISSADOUIRO, **LINZADOUIRO** (l.), **ESLISSADÈRO** (g.), s. f. Glissoire, v. resquiheto. R. glissa.

GLISSAIRE, **GLITSAIRE** (g.), **LISAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Glisseur, patineur, euse, v. resquihaire.

Que de lutos, de jocs e de bachèls glitsaires ! J. JASMIN. Dins la draio lisarello. A. VILLIÉ. R. glissa.

GLISSANT, **ANTO**, adj. Glissant, ante, v. leguènt, resquihous. R. glissa. Glisse, Glize, v. Glèiso.

GLO, **GLOCH** (l.), **CLOCH** (rouerg.), (rom. gloy, gr. χλόα), s. m. Glui, chaume, et spécialement celui des herbes paludéennes coupées avec la faux, ce qui reste sur la tige après le fauchage, à Arles, v. clue.

GLOBE, **GLOBO** (m.), (cat. port. esp. it. globo, lat. globus), s. m. Globe ; ballon, aérostat, v. baloun ; filet de pêche qu'on remonte au moyen de cordes attachées aux quatre coins, dans l'Hérault, v. calèu. Soulèu, paire dóu jour, toun globe sus la terro Escampo la clarour e li rai escaufant. E. DAPROTY. Lou globo vai parti Maugrat lou sant Esprit. 1785.

GLOBUSSO, s. f. Bulle de savon, en bas Limousin, v. boufigo. R. globe ? Gloça, gloceirou, v. glaça, glaceiroun ; glodo, v. blodo ; gloho, v. clouco ; gloja, v. regacha 2 ; glon, v. glan, aglan ; glona, v. glena ; glondo, v. glando ; gloouijoou, v. glaujòu.

GLÒRI, GLÒRIO (g. l. lim.), GLOIO (rh., GLOUÒRIO (rouerg.), GLOUÈIRI, GLOUEIRO (d.), (rom. cat. esp. it. lat. gloria), s. f. Gloire, renommée, honneurs, splendeur, auréole, v. trelus ; parade, luxe, vanité, v. vano-glòri ; superbe, suffisance, v. cresènço ; androsème, plante, v. touto-sano ; Glory, Glories, noms de fam. méridionaux. Vano-glòri, vaine gloire, ostentation ; rèndre glòri, rendre gloire ; empourta la glòri, remporter la palme ; parti pèr la glòri, mourir, en style jovial ; se griser ; se faire glòri, faire gloire de quelque chose, s'en faire honneur ; douna de glòri, enorgueillir ; n'a que de glòri, c'est un vaniteux ; es pas de glòri, ce n'est pas du luxe, c'est par nécessité ; li glòri, las glòrios (a.), les génitoires, v. belòri. Ravi d'aquelo glòri, Tóutei sorton de la bòri. N. SABOLY. Que bono glòri e bon repaus agon li pàuri mort ! OR. POP. PROV. Quand vèn la glòri, Part la memòri. — Tant de glòri esbarlugo que li pichoun. — Quand la glòri marcho davans, la vergougno es pas luen darrié. — Fiho sènso glòri, Pagés sènso bòri. — Vau mai proufié que glòri, mieux vaut profit que vanité.

GLORIA, s. m. Addition d'eau-de-vie à une tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe. L'estang de Gloria, l'étang de Gloria, dans la Crau d'Arles. R. glòria-patri.

GLORIA-IN-EXCELSIS, **GLORIA**, s. m. Gloria in excelsis, paroles de la messe. Soun à l'entour de soun brès Que canton lou gloria. A. PEYROL. En Provence, les mères attendent le samedi saint pour délivrer leurs enfants du maillot et les chausser. Elles les portent alors à la messe et leur font faire leurs premiers pas dans l'église au gloria in excelsis.

GLORIA-PÀTRI, **GLORIA**, s. m. Gloria patri, verset que l'on chante à la fin d'un psaume ; grain de chapelet qui indique ce verset : Se pèr asard, de fes que li a, Fan un chapelet de cauvasso, Pourras servi de gloria. F. PEISE. PROV. Es coume lou gloria-pàtri, se trobo pertout.

GLOSO (rom. gloza, cat. esp. it. glosa, lat. glossa), s. f. Glose. La gloso noun fa pas menciéu. P. GOUDELIN. Que vòu dire ta gloso ? D. SAGE.

GLOT (lat. glutus, gosier), s. m. Goulot, en Rouergue, v. còu, boussoun, bournèu, goulot.

Glòti, v. glout.

GLOUBIHOUN, **GLOUBILHOU** (l.), s. m. Globule, pilule, v. baloto, bouleto. Avès gari soun mau emé de gloubihoun. P. BELLOT. R. globe.

Glouca, v. clouca.

gloufa, v. gounfla.

GLOUCÈSTRE (rom. Glousestre), n. de l. Glocester, ville d'Angleterre.

Glóudou, v. grauloun.

GLOU-GLOU, s. m. Glouglou, bruissement d'un liquide en bouteille, v. gargoui ; coqueret alkekenge, plante, v. erbo-di-serp ; baguenaudier, v. baganaudié. La terro béu e fai glou-glou. T. PAYAN. R. onomatopée.

GLOUGLOUTA, v. n. Faire glouglou, bouillonner, v. chambouta, gadouia, gargouia ; glousser, en parlant des dindons, v. clouca, piroucoura. De rèn noun mi servis vesènt uno aigo puro Glouglouta douçamen, fasènt milo countours. LA BELLAUDIÈRE. R. glouglou.

GLOUGNEN, n. p. Glougnen, nom de fam. provençal.

Glóugnoun, v. glaugnoun.

glouious, v. glourious.

glóujol, glóujòu, v. glaujòu.

gloumechèc, v. grumicèu.

GLOUMERA (lat. glomerare), v. a. Envelopper, en Guienne, v. agouloupa ; agglomérer, v. agloumera.

Glounfa, glounfe, v. gounfla, gounfle.

GLOUO (b. lat. gloa, bûche), s. f. Outil pour égruger le chanvre, d'où le verbe esgloua, v. esbousselaire ; trétoire, tenaille de bois à l'usage des vanniers, d'où le verbe deglóuba. R. glauvo, glauso.

Glouòrio, v. glòri.

GLOUP, **GLOUT** (g.), (rom. globs, cat. glop, glopada, angl. gulp ; lat. globus, globe, ou volup, chose agréable), s. m. Gorgée, en Languedoc, v. fourrup, goulado ; goutte, larme, v. degout, techo. Béure un gloup, boire une gorgée ; se noyer ; n'i vèi gloup, il n'y voit goutte, à Toulouse. Un gloup de vi blanc. P. GOUDELIN. S'iéu passe près de l'aigo e vole béure un gloup, Toutes cridon d'abord : paro, paro lou loup ! DOM GUÉRIN. Lou gloup gimabo de soun nas. J. CASTELA.

GLOUPA, v. n. et a. Tomber goutte à goutte, larmoyer, en Querci, v. degouta, lagremeja ; regorger, v. refoufa. Gloupa lou sang, regorger le sang. N'es pas èl que nou gloupe à vèire lou daumatge. F. DE CORTÈTE. Las plours gloupon de moun visatge. J. CASTELA. R. gloup. Gloupa, gloupado, pour galoupa, galoupado.

GLOUPEJA, **GLOUTEJA** (g.), (cat. glopejar), v. n. et a. Boire par petites gorgées, siroter, déguster, v. fourrupa, tasta. A força de lou gloupeja, Lou tuc as muts rend la paraulo. J. SANS. R. gloup.

GLOUPEJADO, s. f. Absorption de petits verres. Sous omes al cafè fan foço gloupejados. J. SANS. R. gloupeja.

GLOUPET, **GLOUTET** (g.), **GLOUPÈL** (l.), (rom. globel, esp. globulo, lat. globulus), s. m. Petite gorgée, une larme de liqueur, v. chicouloun. Douno-me qu'un gloupet de l'aigo tant vantado. B. FABRE.

GLOURETO, **GLOURIETO**, **GLOUIETO** (rh.), (rom. cat. esp. glorieta), s. f. Gloriette, kiosque, pavillon, belvédère, v. bèu-vesé, pavaioun ; appartement qui est au-dessus d'un four, étuve où on pétrit et où la pâte lève, fournil, v. pastadou ; nom de l'ancien palais des princes d'Orange ; nom d'un quartier d'Oloron (Basses-Pyrénées). Semblan dins uno glouretò, nous sommes chaudement comme dans une étuve. A Dieu coman Bèl-Esgar E plus la ciutat d'Aurenga E Glorieta e-l Caslar E lo senhor de Proensa. AZALAÏS DE PORCAIRAGUES. Et voit d'Orenge le tor et le clocier Et Gloriete, le bon palais plenier. POÈME D'ALISCANS. R. glòri.

GLOURETOUN, **GLOURETOU** (l.), s. m. Petite gloriette ; petit kiosque ; fournil, v. fourniau. R. gloureto.

Glouria, v. englouria.

GLOURIAN (rom. Glorian), n. p. Glorian, nom de famille. R. glòri.

GLOURIANO, n. de f. Gloriane ; Gloriande, nom d'une duchesse d'Arpajon (17e siècle). R. Glourian.

GLOURIEJA (rom. cat. gloriejar), v. n. Faire le glorieux, se vanter ; parader, aimer le luxe, v. braga. R. glòri.

GLOURIFICA, **GLOURIFIA** (lim.), (rom. cat. esp. port. glorificar, it. lat. glorificare), v. a. Glorifier, v. enaura, englouria, lausa. Glourifique, ques, co, can, cas, con. Estello, terro, mar, moun fiéu glourificas. S. LAMBERT. SE GLOURIFICA, v. r. Se glorifier, v. vanta. Nous poudèn glourifica de rèn, les biens de ce monde sont passagers, la fortune est changeante. Al mièch de sa familho enflat se glourifico. SAMARY.

GLOURIFICA, **GLOURIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Glorifié, ée.

GLOURIFICACIOUN, **GLOURIFICACIEN** (m.), **GLOURIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. glorificacio, esp. glorificacion, it. glorificazione, lat. glorificatio, onis), s. f. Glorification. La memourablo glourificacioun de J.-D.-M. d'Inguimbert. J. ROUMANILLE.

GLOURIOLO, **GLOURIOUNO** (d.), (lat. gloriola), s. f. Gloriole, v. vano-glòri. E pèr subre-pes la glouriolo, Qu'es un demoun que nous desolo, Se lojo pertout sèns pietat. DEBAR.

GLOURIOUS, **GLOUIOUS** (rh.), **GLOURIVOUS**, **GLOURIÉU** (m.), **GLURIOU**, **GLURIU** (périg.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. glorios, esp. port. it. glorioso, lat. gloriosus), adj. et s. Glorieux ; vaniteux, luxueux, euse, superbe, vain, aine, v. ourgueious ; nom de famille. N'es tout glourious, il en est tout glorieux ; es glouriouso, elle aime la toilette, le luxe ; de glouriòusi plago, de glouriòusei plago (m.), de glouriousos plagos (g. l.), de glorieuses blessures ; glouriouses, glouriòusis, ousos, plur. lang. et gasc. de glourious, ouso. PROV. Glourious coume un pesou sus uno camiso blanco. — Glourious coume un cènt de pesou. — De tres pichoun dous glourious. — Fai bon batre un glourious, que s'en va[?]to pas.

GLOURIOUSAMEN, **GLOURIOUSOMEN** (l.), (rom. cat. gloriosament, esp. port. it. gloriosamente), adv. Glorieusement. Lou nouvèu Gai-Sabé a fa counèisse glouriousamen ço que poudié faire. ARM. PROUV. R. glourious.

GLOURIOUSAS, **GLOURIOUSARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très glorieux, trop vaniteux, euse. R. glourious.

GLOURIOUSET, **ETO**, adj. et s. Assez glorieux, euse, un peu vain, aine. Oh ! qu'èri glouriouset ! J. JASMIN. R. glourious.

GLOURIOUSO, s. f. Aigle marin, poisson de mer, v. ferrasso, lanceto, mounino, rato-penado ; La Glorieuse (Landes), nom de lieu. R. glourious.

GLOUSA, **GLOUSI** (g.), (rom. glozar, cat. esp. glosar, port. glossar, it. glosare), v. a. et n. Gloser, faire une glose. Glose, oses, oso, ousan, ousas, oson. As soufert, malurous, Qu'aquélis galurèus glousèsson sur moun libre. P. GOUDELIN. R. gloso.

GLOUSAIRE (cat. esp. glosador, it. glosatore, b. lat. glossator), s. m. Gloseur, glossateur. R. glousa.

GLOUSO, s. f. Affaissement qui se produit dans les bancs de sable, aux endroits où ils sont imbibés d'eau. R. glouto 1.

GLOUSSÀRI (angl. glossary, it. glossario, lat. glossarium), s. m. Glossaire, v. diciounàri.

GLOUT, **GLOUTE** (lim.), **OUTO** (rom. cat. glot, ota, v. fr. glout, it. ghiotto, lat. gluto), adj. et s. Glouton, onne, avide, friand, gourmand, ande, v. engourd, galato, galavard, groumand. Glout d'argènt, avide de richesses ; glout de nouvello, avide de nouvelles ; es glout de tout, il a envie de tout ; n'en siéu pas glout, je n'en suis pas envieux ; lou dijòu glout, le jeudi gras ; pero glouto, archiduc d'été, v. cremesino. E la bèutat, causo tant glouto Que n'a pèr enemic degun. C. BRUEYS. PROV. Es glout d'acò coume un couquin de si biasso. — Glout coume uno mino.

GLOUT, **GLÒTI**, s. m. Fossette pour jouer aux billes, v. got, parantoun, trau ; pour goutte, v. gloup. R. glout 1.

GLOUTADO, s. f. Contenu d'une cloche de cuisine, d'une marmite, v. oulado. R. glouto.

GLOUTAMEN (rom. glotamens, it. ghiottamente), adv. Goulonnement. R. glout.

Glouteja, v. gloupeja.

gloutet, v. gloupet.

GLOUTÈU, n. p. Glouteau, nom de fam. lang. R. glout.

GLOUTO (it. ghiotta, lèchefrite), s. f. Cloche ou marmite de fonte, sur le couvercle de laquelle on peut mettre de la braise pour faire cuire les viandes à l'estouffade, v. brounzin, counfidou, cóuquello, fournet, poutino ; pot à deux anses, pot de grès servant au même usage, v. oulo, pignato ; petit plat de terre pour faire cuire les œufs, v. plat ; claque donnée sur un chapeau, v. bouito. Vole que jamai plus me gounfles de faiòu, Mai vole de gardiano e de glouto de biòu. J. ROUMANILLE. R. glout.

GLOUTO (lat. glutus, gosier, gr. γλῶττα, langue), s. f. Filet de la langue, v. soulengo ; pépie, en Languedoc, v. pepido. Dien qu'avié toujour bèn tetat, Noun li talhèron rèn la glouto. C. BRUEYS.

GLOUTOUN, s. m. Petite glouto, petit plat pour faire cuire un œuf, v. platet. R. glouto 1.

GLOUTOUN, **GLOUTOU** (l.), **OUNO** (rom. gloto, glotones, cat. glotó, esp. gloton, lat. gluto, onis), adj. et s. Glouton, onne, v. galafre, galagu, galavard, glout, goulau, goulu. Tout en parlant lou gloutoun se gavavo. H. MOREL.

GLOUTOUNEJA (rom. glotoneyar, cat. glotonejar, it. ghiottoneggiare, esp. glotonear), v. n. Manger gloutonnement, v. galavardeja. R. gloutoun.

GLOUTOUNIÉ, **GLOUTOUNIÒ** (g.), **GLOUTOUNARIÉ** (rh.), **GLOUTOUNARIÈ** (l.), (rom. esp. glotonia, cat. esp. glotoneria, it. ghiottornia, port. glotonaria), s. f. Gloutonnerie, gourmandise, avidité, v. galavardige, gouludarié. De l'usurié mau-di tancon la gloutounié. T. GROS. PROV. De la gloutounié dóu biòu lou loup lico l'araire. Les Catalans disent : Per amor del bòu llepa lo lop l'aradre. R. gloutoun.

Glu (glu), v. glun.

glu (club), v. club.

GLUCINO (du gr.), s. f. t. sc. Glucine.

GLUCOSO (du gr.), s. f. t. sc. Glucose, v. douçagno, douçuro. La glucoso s'atrobo dins tout ço qu'es dous. J.-B. GAUT.

GLUEIRO, s. f. La Glueyre, affluent de l'Érieux (Ardèche).

GLUIRAS, n. de l. Gluiras (Ardèche).

GLUN, **AGLUN**, **GLU**, **GLUS**, **GLUT** (lim.), (rom. glut, glutz, it. glutine, esp. lat. gluten), s. m. et f. Glu, en Dauphiné, v. visc ; pour glui, chaume, v. clue. Lou cinabre, l'alun, L'azur e l'indigò se trovon dins lou glun. BLANC LA GOUTTE.

GLUN (b. lat. Rupes de Cleu, de Gluy, de Gluin), n. de l. Glun (Ardèche) ; La Rochede-Glun (Drôme). R. Eiglun ? Glussi, v. clussi.

GLUTIN, **GLUTEN** (esp. lat. gluten), s. m. Gluten, matière contenue dans la farine.

GLUTINOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. glutinos, cat. glotinós, esp. port. it. glutinoso, lat. glutinosus), adj. Glutineux, visqueux, euse, v. glàpi, pegous.

Gna pour nia, nisado.

gna pour n'i'a (il y en a).

gnabo, v. nabo.

GNAC, s. m. Coup de dent, coup sec, morceau coupé avec les dents, bouchée, en Gascogne, v. boucin, gnau, mos. Minja 'n gnac, manger un morceau ; faire la gnac, grimacer en faisant claquer les dents, en Forez ; gnic, gnac, v. gni, gna. PROV. GASC. Mai vau un gnac de ca Qu'u pot de capera, mieux vaut une morsure de chien qu'un baiser de prêtre. R. onomatopée.

GNACA (flam. knagen, mâcher), v. a. et n. Donner un coup de dent, mordre ; clabauder, parlant d'un chien de chasse, en Gascogne, v. mordre, moussiha.

GNACAT, **ADO**, part. et adj. Mordu, ue, rongé, ée. R. gnac.

GNACADO, s. f. Morsure, en Gascogne, v. dentado, mourdudo. De sas gnacados e grapados Aviòs las cars entemenados. H. BIRAT. R. gnaca.

Gnàci, v. Ignàci.

gnaco, v. nico.

GNACOT, s. m. Petite morsure, petite bouchée, en Béarn, v. moussèu. R. gnac.

Gnado, v. niado, nisado.

GNAF, **GNAFE** (d.), **GNAFRE** (rh.), (argot fr. gnaf, apprenti savetier), s. m. Mauvais cordonnier, sobriquet des savetiers, v. freto-empegno, groulié, sartre. E jusque un marrit gnaf sera mes en abit. F. GUISOL. Conférer ce mot avec le b. lat. agnafus, qui n'a point été peigné, et le lat. ignavus, fainéant.

GNAFLA, **GNASPLA** (b.), v. a. t. bas. Bâfrer, manger, en Gascogne, v. brafa, mourfia.

Gnafra, gnafro, v. nafra, nafro.

GNA-GNA-GNA, s. m. Onomatopée des syllabes inintelligibles que fait entendre une personne qui contrefait le parler d'une autre. « Magna gna gna, dist frère Jean, fy qu'il est laid le plourart ! » (Rabelais).

GNA-GNA-GNAU, s. m. Onomatopée des plaintes d'un chien, v. gingoulun.

GNAGNAN (fr. nanan), s. m. t. enfantin. Ce qui est bon à manger, de la viande, en Gascogne, v. bono. R. mignam.

Gnal, v. niau, nisau.

GNAN, **GNON** (lat. nanus, nain), adj. Mou, lambin, indécis, maladif, plaintif (L. Boucoiran), v. ninoi.

GNARGA, v. a. Pincer la chair, en Guienne, v. pessuga ; narguer, v. narga. R. gnaca.

GNARRE, **GNARRO**, **MIARRO**, s. m. Le plus petit cochon de la ventrée, goret, v. cago-nis ; valet des valets, garçon qui porte à manger et à boire aux moissonneurs, v. canatoun, chouro, diago ; sobriquet des gens de Saint-Pargoire (Hérault). A respoundu lou gnarro : M'an fa chapla de car. CH. POP. Lou gnarro a pourgi la soupeto, Quand res en vilo n'es leva. M. DE TRUCHET. Conférer ce mot avec l'héb. naar, enfant, usité dans les communautés juives du Midi, le gr. νεκρὸς, jeune homme, le rom. ignar, ignare, et l'it. gnorri, ignorant.

GNARRO, s. f. Apprentie d'une filature de soie, v. aprendisso. R. gnarre 1.

GNARRO, s. f. Trogne, mauvaise humeur, en Languedoc, v. bèbo, mourre, ufo. Faire la gnarro, faire la moue. R. narro.

GNARRU, **GNARRUT** (l.), **UDO**, adj. Maussade, refrogné, ée, v. entrougna, mourru ; qui a du flair, v. narru. R. gnarro.

Gnaspié, gnaspo, v. nespié, nèspo.

gnato, v. miato.

GNAU (cat. nyany), interj. et s. m. Onomatopée d'un coup de dent, v. gnac ; onomatopée du miaulement plaintif d'un chat, v. miau ; nenni, v. nàni ; pour nichet, v. niau, nisau ; pour neuf, v. nòu. Gnau ! Te fara pas mau, zest, tu n'en auras pas.

GNAUGNA, v. n. Pignocher, manger sans appétit, v. chaugna, galauja, mastegagna, mangiqueja. Èro aqui que gnaugnavo, il mangeait négligemment. Au-luego de manja gnaugnavo, Mastegavo e puei mastegavo. LOU CASSAIRE. R. gnau.

GNAUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pignoche. R. gnaugna.

GNAU-GNAU, s. m. Coumpaire gnau-gnau, compère ou parrain d'emprunt. PROV. Coumpaire gnau-gnau Dis que i'an fa mau. R. gnau.

Gnauiò pour n'i'aurié.

GNAULA (it. gnaulare), v. n. et a. Miauler plaintivement, v. miaula. Tandis qu'à taulo Cadu que gnaulo Après soun pintou. X. NAVARROT. PROV. Lou cat n'a pas tout ço que gnaulo. R. gnau.

GNAUT, **NIAUT** (**FAIRE**), loc. adv. Se montrer subitement ? en Querci, v. babau. E lou soulel soun falot alucabo E fasiò niaut al dessus del grand roc. H. LACOMBE. R. gnau.

Gnèbre, v. genèbre.

gnèiro, gneirous, v. niero, nierous.

gnen pour n'i'en.

gnespié, gnèspo, v. nespié, nèspo.

gnesta, gnesto, v. genesta, genèsto.

gnèu, v. nèu.

gneu, v. nue.

gni pour ié (lui, y).

GNICO, s. f. Boulette pour jouer plus grosse que les autres, en Guienne.

GNIDE (lat. Gnidus), n. de l. Gnide, ville de Carie. Vers Mars e vers lou diéu de Gnide Acò s'apello un cop fourra. H. MOREL.

Gnif (carotte), v. nif.

GNIF, **GNAF**, **GNIFO-GNAFO**, interj. et s. m. Onomatopée qui exprime l'acharnement d'un chien après sa proie ; portion, repas, acompte ; porc gras, farceur, paillasse, en Rouergue : Gnifo ! gnafo ! La co m'escapo, locution usitée dans le conte populaire du Loup et du Renard. C'est une corruption de lipo ! lapo ! qui est la forme vraie. PROV. ROUERG. Vau mai un boun gnifo-gnafo que tantes de gnifos-gnafos, mieux vaut un bon mangeur que tant de rongeurs ; mieux vaut un bon acompte que tant de petits payements.

GNIGNARIÉ, **GNIGNARIÒ** (d.), s. f. Vétille, tatillonnage, v. besucarié. R. gnigno.

GNIGNETO, **GNIGNO**, s. f. Personne façonnière et délicate, vétilleur, euse, en Dauphiné, v. patet. R. gnaugna.

Gnigni, v. nini.

gnin pour n'i'en (il lui en).

gnina, v. nina.

gnirgo-gnargo, v. nargo.

gnirian pour anarian (nous irions), en Forez.

gniue, v. nue.

gno pour n'i'a (il y en a), en Dauphiné et Limousin.

gnoch, gno, v. nioch, nue.

GNOC, **OCO**, adj. Serré, ée, dur, ure, gras à lard, en Gascogne, v. carnu ; lourd, étourdi, en Auvergne, v. lourdian.

GNOCO, **AGNOCO**, **IGNOCO** (piém. gnoca), s. f. Contusion, bosse au front, ecchymose, v. boudougno, choco, signoco ; désagrément, chagrin, v. lagno ; tas, agglomération, v. bougno ; monnaie, argent, en Auvergne, v. baioco, pioco ; accroc, déchirure, v. estras, gnac. Ai toujour quauco gnoco, j'ai toujours quelque fer qui loche. Diéu vous mande forço baioco, Que jamai agués ges d'agnoco. T. GROS. Dans le Var on dit ignoc, s. m. Conférer ce mot avec l'it. gnocco, boulette de viande, sens qui est peut-être celui des vers suivants : De sardino à Turin 'mé quauque pèis de roco Vaurrion mai segur qu'un capoun de la gnoco. F. GUISOL.

GNOGNE (esp. ñoño, caduc, décrépit), s. m. Nigaud, en Auvergne, v. gnognot. Une gnogne, en Forez, est une jeune personne naïve, une petite niaise, v. ninoio.

GNOGNO (argot fr. gnognotte), s. f. Matière fécale, v. merdo, pufino. Es toujour dins la gnogno, il est toujours embrené ; enfant de gnogno, enfant breneux, t. injurieux. R. gnogne.

GNOGNOT, s. m. Personne sans discernement, nigaud, imbécile, v. nèsci, ninoi. Es un bèu gnognot, c'est un gille, une nicette. Ce mot est usité jusqu'à Châlons-sur-Saône. R. gnogne.

GNOGNOTO, adj. f. Mesquine, à Cannes. R. gnognot.

Gnoiso, v. nouiso.

gnon, v. gnan.

gnora pour signora, à Nice, v. segnouro.

GNOT, s. m. Soupe faite avec du pain mitonné dans laquelle on a délayé un œuf, en Dauphiné, v. soupeto. Lifra gnot e crouset. LAURENT DE BRIANÇON. L'enfant ié cour à l'endavans en ié cridant : papa ! gnot ! gnot ! A. MATHIEU. R. iòu.

GNOUGNA, **GNOGNA** (piém. gnognè), v. a. Dorloter, en Auvergne, v. acoucouna, apoupouni. R. gnot, gnoun.

GNOUGNARIÉ (auv. gnognaria, piém. gnognia), s. f. Cajolerie, caresses, v. cachiero, flatingo. R. gnougna.

GNOUMOUN (cat. esp. port. lat. gnomon), s. m. Gnomon, v. mostro.

GNOUMOUNICO (cat. esp. lat. gnomonica), s. f. t. sc. Gnomonique. Dedins uno odo pindarico Vouliéu canta la gnoumounico. T. GROS.

Gnoun, v. gagnoun.

GNOUSTI, **GNOUSTIC** (g. l.), **ICO** (b. lat. gnosticus), s. et adj. Gnostique, noms d'anciens hérétiques.

Gnu, gnuech, v. nue.

gnuchado, gnuechado, v. nuechado.

GO, **GOC** (g.), (rom. lat. hoc), pron. relat. et régime. Le, cela, en Albigeois, v. hou, lou, oc. G'abès vist, vous l'avez vu. Go vous racountarèi tout coumo go vegèri. J. TEYSSEYRE. Pèr melhou da goc à 'ntene. G. D'ASTROS.

Go (nom de saint), v. Gor.

go (verre), v. got.

go (gué), v. ga.

go (de-), de-goa, v. guingoi.

goalhard, v. gaiard.

goalhè, v. galié 1.

goarda, v. garda.

goari, goasta, v. gari, gasta.

gobach, v. gabach.

gobarro, v. gabarro.

gobèl, v. gavèu.

gobelas, gobelet, gobello, v. gavelas, gavelet, gavello.

goben, v. gaben.

gobeto, v. bagueto.

GÒBI, **ÒBIO** ou **ÒBI** (for. gobo, b. lat. gabidus, froid, glacé), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. grep, guès, marfe, niais, pè ; dévers, erse, déjeté, ée, en Languedoc, v. gàubi, gàmbi ; Gobbi, Goby, noms de fam. méridionaux. Èstre gòbi, avé lou gòbi (d.), avoir les mains engourdies ; ai li man gòbio, j'ai l'onglée ; n'a pas li man gòbio, il n'a pas les mains potes. Tout subre terro es gòbi. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. gàubi, gàmbi.

GÒBI, **GÒFI** (l.), **BÒFI** (rh.), **GOBO** (niç.), **JOBO** (d.), (rom. gofi, cat. gobi, esp. gobio, lat. gobius), s. m. Goujon, poisson d'eau douce, v. becard, boufiard, boularot, moulet ; gobie, poisson de mer, v. cavihoun ; membre viril, à Toulon, v. aucèu, cacho ; pour grâce, adresse, tournure, v. gàubi. Lou gòbi tant famous, à tèsto de pebroun. P. BELLOT. Li manjo-gòbi de Mount-Frin, sobriquet des gens de Montfrin (Gard).

GÒBI-BLANC, s. m. Gobie jozo, poisson de mer.

GÒBI-COUMUN, s. m. Goujon ordinaire, poisson d'eau douce.

GÒBI-JAUNE, s. m. Gobie doré, poisson de mer.

GÒBI-NEGRE, s. m. Gobie noir, poisson de mer.

GÒBI-RAIA, s. m. Gobie Lesueur, poisson de mer.

GÒBI-ROUGE, s. m. Gobie ensanglanté, poisson de mer.

GÒBI-TESTU, s. m. Gobie céphalote, poisson de mer.

GÒBI-VARIA, s. m. Gobie nébuleux, poisson de mer.

Gobia, v. gabia.

gobillat, gobillo, v. gabilhat, gabilho.

gòbio (gouge), v. góubio, goujo.

gòbio, v. gòbi, òbio.

gobioun, v. goubioun.

gobioun, v. gabioun.

gobis, gobissòu, v. gabis, gabissòu.

gobit, v. gabit.

goborouot, v. gabarrot.

goboulha, v. gaboulha.

gobous, v. gabous.

goc, v. go.

gochet, v. gachet.

GOCHO, s. f. Épeautre, en Gascogne, v. espèuto.

Gochou, v. gachou.

goda, v. cuja.

godal, v. gadal.

GODALHA, v. n. Godailler, en bas Limousin. R. gadau.

Godasso, v. gadasso.

GODE (lat. vadum) s. m. Bourbier, gué, en bas Limousin, v. ga, gaule.

GODEFRIN, s. m. Locution allemande qui se trouve dans le « Triomphe de Béziers ». Quand iéu ai mes un cop lou flasco Dessus lou cap, iéu pàrli basco, Lou souisse e l'aut alemand ; Enfin après milo louanjos, Hardo, godefrin, lanseman, Iéu pòrti lou vèire à las

anjos. Godfrin est un nom de famille signifiant comme le germ. Godofrid « bonheur pacifique ».

Gòdi, v. gàudi.

godièiro, v. eigadiero.

godineto, v. gaudineto.

GODO, **JODO** (d.), s. f. Vieille brebis qui n'est plus bonne qu'à engraisser, v. bedigo, berto, garlho, glambo ; femme paresseuse, femme de mauvaise vie, rosse, v. gampo, gourrino ; bonne personne, v. goudasso ; cranson drave, plante, v. cauletoun. Erbo-de-la-godo, aristoloche, plante ; faire la godo, se pavaner, fainéanter. Aqui dins rèn de tèms vas engraissa tas godos. H. ARNOUX. Defes troutan coumo uno godo Pèr quatre sòus que troubas pas. J. LAURÈS. Vostro godo nouirisso Toutjour vol foulina. A. GAILLARD. PROV. De trop cambia l'on n'a que godo. — Franc coume uno godo. — Las coume uno vièio godo. Ce mot vient du lat. coda, queue, parce que les vieilles brebis vont toujours à la « queue » du troupeau.

GODO, s. m. Fainéant, vaurien, insipide, v. fulobro, gourrin ; bonhomme, v. bedigas. R. godo 1.

GODO, **GOTO**, s. m. Gobelet, dans les Alpes, v. got ; plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe où se trouve le jeu du piston, v. uso. R. got.

Godolous, v. gadalous.

gofa, v. gafa.

gofal, v. gafado.

GOFE, **GOHE** (g.), **GOF** (a. niç. l.), **GOLFE**, **COUF** (l.), **OFO**, **OHO**, **ÒFIO** (v. fr. goffe, gof, it. goffo, v. cat. gobo), adj. Bouffant, ante, qui paraît gonflé, ée, v. ufanous ; goffe, mal fait, mal bâti, ie, bossu, ue, maladroit, oite, v. bòfi ; grossier, ière, rude au toucher (esp. gofo), v. rufe ; tout mouillé, tout trempé, ée, en Gascogne et Languedoc, v. bris, chop, trempe ; Coffy, nom de fam. provençal. Abihage gofe, habit qui tombe mal ; blad gofe, blé qui n'est pas sec ; gofe de susour, trempé de sueur ; pòchi gofo, poche bouffante. Vèste de gofe abihamen, Causso mau li boutino. NOUVELLISTE DE NICE. Ma besougno n'es pas rèn gofo. C. BRUEYS. Pèr fa seca sa fardo touto gofo. J. CASTELA. Gofes, gòfis, ofos, plur. lang. de gofe, ofo. R. gounfle, bòfi.

Gofet, gofeto, v. gafet, gafeto.

GÒFI, **BÒFI** (rom. gofi, lat. gobius), s. m. Goujon, en Languedoc, v. gòbi.

Gofigna, v. gafigna.

GÒFIO, s. m. Able, ablette, poisson d'eau douce, en Languedoc, v. sòfio ; vandoise, autre poisson, v. briho. La gòfio mounto, la vandoise fraye. R. gòfi.

GOFO (lat. volva), s. f. Écale de légumes, peau de raisin, copeau, coiffe, v. cofo.

Goforot, v. gafarot.

gofou, v. gafoun.

Goffre, v. Jaufret.

GOGASSINO, **GOGO-DE-SINO**, s. f. Sorte de pétard, cône de poudre écrasée et pétrie, v. garrot, petarradoun. R. gogo.

Goget, v. gaget.

GÒGI, s. m. Coupe-tête, jeu d'enfants, dans les Alpes, v. chivaleto, planto-ma-vigno, sauto-chin, sauto-turc.

Gogna, v. gagna.

gògni, gogno, v. gaugno.

gognou, v. gagnoun.

gognouna, v. gagnouna.

GOGO, **GOGUE** (b.), (v. fr. gogue, farce, rom. gaug, gorga, plaisir), s. f. Boudin, en Limousin et Auvergne, v. boudin ; friture de miche trempée dans du lait, espèce de beignet, en Forez, v. bougneto ; perruque mal peignée, vieille perruque, en Languedoc, v. ganasso, tignasso ; personne lâche, apathique, molle, sans énergie, v. gifo. Gogo molo, personne molle, sans énergie ; a la gogo, il est soûl, il est en goguettes. On dit en Limousin : — Que diferènço i'a entre un curat e uno gogo ? — La gogo es estacado d'aut e de bas, e lou curat pèr lou mitan. PROV. LIM. Pèr Sent Marti, Tiro la gogo dei toupi. — Emb uno gogo e de vi, Un ibrougno anarié d'eici jusqu'à Paris.

GOGÒ (rom. gaug, joie, cat. goig, id.), s. m. et f. Gala, profusion, abondance, v. enfus, gauchuegno ; cruche, buse, imbécile, en Auvergne et Piémont, v. darut. Faire lou gogò, faire le fier, en Querci. Aqui fèn uno noço à tiro-larigot, E Martegue long-tèms citara lou gogò. RICARD-BÉRARD. A gogò, à cocò (g.), à gago (a.), à la gogò (rh.), à gogo, en abondance, dans l'abondance, v. bóudre, èime (à bèl). De bous saupiquets à gogò. G. D'ASTROS. Eicito avèn tout à gogò. R. MARCELIN. Que l'amour vous vege à gogò De sa douço clareto. J. ROUMANILLE. D'abord fau pourta de fricot, Surtout que n'i'ague à la gogò. J. DÉSANAT. Avié bon lié, bono cousino, De louvidor à la gogò. A. BIGOT. R. gau.

Gohe, oho, v. gofe, ofo.

GOI, **GOIE** (rouerg.), **OIO** (cat. coix, cox, esp. cojo, port. lat. coxo, gr. γυιός), adj. et s. Boiteux, euse, v. bouitous, gàmbi, garèu, garoi, panard, ranc, tort ; Gois, nom de fam. provençal. Lou Goi, nom d'une étoile qui se lève après les autres constellations, qui apparaît la dernière à l'horizon, v. panard ; ana goi, boiter ; noum de goi, noum d'un goi, tron de goi, couquin de goi, etc., jurons déguisés qui s'emploient pour noum de Diéu, tron de Diéu, etc., et qui viennent du gothique Got, God, Dieu. — Tanto goio, ounte anas ? — Au marcat vèndre mi galino. — Tanto goio, quant n'en voulès ? etc. dialogue usité à un jeu d'enfants, v. gouioun-gouieto.

GOI, s. m. Joie, plaisir, compagnon de plaisir, en Roussillon et Rouergue, v. gau 2 ; goret ? bouvillon ? à Nice, v. gòrri. Emb' un coulié de goi si cres uno regino. J. RANCHER.

Goi, goig (joie), v. gau 2.

GOILES, n. p. Saint Goiles, patron d'une église du diocèse d'Agen.

GOINO, s. f. Gouine, coureuse, sorcière, fée, en Rouergue, v. gourrino, masco ; sobriquet des femmes de Saturargues (Hérault). R. gourrino.

GOIO, s. f. Baie, bourde, conte bleu, v. baio, faribolo ; pour gaie, en Gascogne, v. gaio. Anas counta de goio en quau voudrés. F. MARTELLY. R. couio.

GOIRO, **GOINO**, s. f. Milan, buse, oiseaux de proie, en Languedoc, v. busac, milan ; femme mal coiffée, sotte, v. escòrpi. PROV. Metes pas lou peirol avans de tene la goiro. — Salat coumo la goiro. — Bada coumo uno goiro. Conférer ce mot avec le gr. κόραξ, corbeau, et l'angl. gull, mouette.

GOIRO-NEGRO, **BOIRO** (g.), s. f. Buse, oiseau de proie, v. buso, rùssi, tardarasso.

GOIRO-ROUSSO, s. f. Bondrée, oiseau de proie, v. labourié.

GOIT (lat. guttur), s. m. Gosier, en Toulousain, v. gargassoun, gousié. E soun goit èro be tant sec Que de cado mot que dissec I mancabo qualco sillabo. J. DE VALÈS.

GOJO, **GOJOUR** (a.), **COCHO**, **COCH** (niç.), (esp. gocho), s. m. Cochon, dans les Alpes, v. porc ; butor, lourdaud, homme stupide, v. darut. Gojo, gojo, mot dont on se sert pour appeler les co-

chons, v. coche. Diéu li fague lou mourre Coumo un gojo que li a dins lou pouciéu de Roure. P. BELLOT.

GOJO, **GOTJO**, s. f. Sa gaudufo à la ma, Lou drolle al recouen de la carrèro ount lotjo, Fai dios passos au round, dios passos à la gotjo. J. JASMIN.

Gola, v. gala.

golafre, v. galafre.

golant, v. galant.

golatau, v. galatau.

golato, v. galato.

goldona, v. galdana.

goldono, v. galdano.

golèfro, v. galèfro.

goleja, v. galeja.

golentiè, v. galentié.

golèro, v. galèro.

golés, v. galés.

golet, goleto, v. galet, galeto.

golf, v. gou.

golfe, v. gofe.

golha, golhac, v. galha, galhac.

golhafre, v. galafre.

golhard, v. galhard.

golhet, golheto, v. galhet, galheto.

golhomado, v. galhamado.

golhomas, golhomasso, v. galhamas, galhamasso.

golhordiò, v. galhardiò.

golhou, v. galhou.

golhoust, golhoustre, v. galhoust.

golias, goliat, v. goulias.

golibaud, v. goulibaud.

goliè, ièiro, v. galié, iero.

golifoulo, v. galifoulo.

golimena, v. galamina.

golino, v. galino.

golipan, v. galapian.

golipet, v. galipet.

golipo, v. galipo.

GÒLIS, **GÒLITS** (b.), (lat. gulo, gulosus), s. m. Goinfre, goulu, à Toulouse, v. galavard, goulas ; rouge-gorge, en Béarn, v. gavarouge, rigau. Aquel grand gòlis de Poutarro. P. GOUDELIN. Sort deforo, vilèn gòlis. ID. PROV. BÉARN. Arroumerat coum u gòlits, tourrat coum u gòlits, pelotonné, transi comme un rouge-gorge.

Golis, v. galis.

golissa, v. galissa.

GOLLE (querc.), **GONLE** (l.), **OLLO**, **ONLO**, adj. Gauche, de travers, mal arrondi, ie, en Languedoc, v. gàmbi ; très mûr, ûre, en Gascogne, v. blet. Un pifre fendascla Au bè gonle, au toun faus. LAFARE-ALAIS. Nosto gonlo planeto. P. FÉLIX. La pero gollo e lou verd auricot. J. JASMIN. R. galle, gaule, aule.

GOLLE, **GONLE** (l.), s. m. Châtaigne retraite ou avortée, cuilleron de châtaigne, v. couissin, cuieret. Nous trais quicon de miel qu'un gonle. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec le gr. κὀτυλος, cavité d'un os, ou plutôt avec le rouerg. galle, gaule, gâté.

GOLLO, s. f. Poire trop mûre, en Agenais, v. blet, eto. Pero gollo, archiduc d'été, v. glout. Les Vaudois donnent le nom de pera golla à la poire d'angoisse. R. golle 1.

GOLNO, s. f. Agaric clou, à Toulouse, v. verdeto. R. corno ? Golo (gueule), v. goulo ; golo-boun-tems, v. galo-bon-tèms ; golo-fege, v. galo-fege ; golocho, v. galocho ; golofatre, v. galafre ; golofet, v. calafat ; goloi, v. galoi ; gololuno, v. galo-luno ; golo-merlu, v. galo-merlus ; golomina, v. galamina ; golompe, v. gàmbi ; golon, v. galant ; goloncio, v. agoulencié ; golondage, v. garlandage ; golontiè, v. galantiè ; golop, v. galop ; golopiò, v. galapian ; golota, v. galata ; golotou, v. galatou ; golotra, v. galatra ; golou, goloun, v. galoun ; golouocho, v. galocho ; goloupa, v. galoupa ; golovard, v. galavard ; goloy, v. galoi ; golsa, v. guelsa.

GOLSO, **GOSSO**, s. f. Gousse d'ail, en Gascogne, v. dòusso, veno. E fretas lou croustet amb uno golso d'al. J. CASTELA. R. dòusso.

Golufras, golufro, v. galafre.

golzèbre, v. gaburre.

goma, v. gama.

gomarro, v. gamarro.

gomas, gomasses, v. gamas.

gomasso, v. gamasso.

gomat, v. gama.

gòmbi, gòmbie, v. gàmbi.

gome, v. goume.

gome, v. gouma.

gomello, v. gamello.

gomet, v. gamais.

GÒMITS, s. m. Truie de mer, scorpène, en Béarn, v. escourpeno, rascasso.

Gomo, v. gamo.

gomorraire, gomorrous, v. gamarraire, gamarrous.

gomounia, v. gamounia.

gon, v. gan.

gonacho, v. ganacho.

gondalho, v. gandalho.

gondi, v. gandi.

gondilha, v. gandilha.

gondimello, v. catimello.

gondo, gondolo, v. gandolo.

gondoueso, v. gandoueso.

gonèl, v. ganèl.

goneleja, v. ganeleja.

gonello, v. ganello.

gonelous, v. ganelous.

gonet, v. gounèu.

gonfe, gonfle, v. gounfle.

gongal, v. gangal.

gonglièi, v. galié.

Gongò, v. Congò.

gongoulho, v. gangoulho.

gonibet, v. ganivet.

gonif, v. ganif.

gonipo, v. ganipo.

gonle, v. golle.

gonloro, v. ganloro.

gonnacho, v. ganacho.

gonsa, v. gansa.

gonso, v. ganso.

gonta, v. ganta.

gonto, v. ganto.

GONZO, **COLSO** (l.), **JORSO** (a.), (it. ganza, maîtresse), s. f. Gouine, coureuse, v. bòumiano, gourrino. Conférer ce mot avec le lang. gousso, chienne, et le dauph. gonso, ganso.

Goou, v. par gòu et par gau les mots qu'on ne trouvera pas par goou.

Gooubi, v. gàubi.

goouchet, v. gauchet.

goougnas, goougno, v. gaugnas, gaugno.

GOPO, s. m. Portefaix, v. porto-fais. Conférer ce mot avec le gr. κόπος, travail, ou le prov. gouapo.

GOR (gallois gor, pus, esp. icor, it. icore, lat. ichor), s. m. Apostème, abcès, v. apoustèmo.

GOR, **GO** (g.), n. d'h. Saint Gor ou Gô, patron d'un village de ce nom au diocèse d'Auch.

Gora, v. gara.

gorafo, v. garafo.

goraldo, v. garaudo.

goraupo, v. garaupo.

GORB, **GORP** (l.), **GOUORP**, **GÒRBI**, **GOUÒRBI** (rouerg.), (cat. gorp, corp, b. lat. corbum), s. m. Hotte, panier ou vaisseau dans lequel on charrie la vendange, benne double qu'on suspend au bât d'une bête de somme, v. banastoun, bèrrio, brindo ; pour corbeau, v. corb. Carga lou gorb, charger la hotte. Le gorp sus rens, Jaquet s'avanço. A. MIR. R. gorbo.

Gorbeja, v. garbeja.

gorbello, v. garbello.

GÒRBI, **GOUORBE** (b. lat. Gorbio), n. de l. Gorbio (Alpes-Maritimes). PROV. A Gòrbi li fan, à Niço lis apàrion.

Gorbiè, gorbièiro, gorbieirou, v. garbié, garbiero, garbeiroun.

GORBO, **GOUORBO** (niç.), **GOUERBO** (m.), **GOUARBO** (a.), **GOURBO** (for.), **GUIRBO** (rouerg.), (rom. it. corba, lat. corbis), s. f. Grande corbeille, hotte d'osier, v. canestello, canasto, cesto ; tas, en Auvergne, v. mouloun ; mannequin, jouet, moquerie, en Forez, v. trufo. Gorbo longo, manne, v. banasto. PROV. Qu fai uno gorbo, fai un panié.

Gorcha, v. garcha.

gorcho, v. gorjo.

gorçou, v. garçoun.

gorda, v. garda.

GORDO, **GOUERDO** (m.), **GOUARDO** (b. lat. Gordæ, lat. Vordensis), n. de l. Gordes (Vaucluse) ; nom de fam. provençal. PROV. A Gordo noun t'acordes. — Gènt de Gordo, Gènt de cordo. — Se vas à Gordo, Porto-ié ti cordo ; Se vas à Joucas, Porto-ié toun jas.

Gorèl, v. garèl.

goretro, v. garetro.

gorgalho, v. gargalho.

gorganto, v. garganto.

GORGIBUS, s. m. La gueule, la bouche, en style burlesque, v. goulo. Nautres n'avèn pas de quibus Pèr croumpa ni cofre, ni caisso ; Lou fican tout dins Gorgibus. J. ROUDIL. Molière a donné ce nom à un de ses personnages. R. gorjo.

GORGO, **GOUORGO** (niç.), **GOUERGO** (m.), **GOUARGO** (a.), (rom. cat. it. gorga, gr. γορ- γὐρα), s. f. Gorge de montagne, ouverture par laquelle on entre dans les vallées et vallons, étroite vallée, défilé, v. cluso, coumbo ; chéneau d'un toit, gouttière, v. chanau, regoun, te ; conduite, suite de tuyaux, v. bournèu, canounado ; chenal d'un moulin, courant d'eau, v. besau ; noue, tuile creuse, v. cournado, nau ; moulure creuse ; t. de marine, lioube, entaille, v. parello ; gorge de femme, v. sen plus usité. Gorgo courniero, cornière, v. cournaliero ; gorgo de pèiro, gargouille, v. gargau. Tu que lalejes dins ta gorgo, Vai plan, vai plan, pichouno sorgo. MIRÈIO.

GORGO, s. m. Homme riche et égoïste, repu, en Limousin, v. gava. R. gorgo, gorgue.

Gorgobil, v. gargabil.

gorgoleja, v. gargaleja.

gorgolés, v. gargalés.

gorgolhado, v. gargalhado.

gorgolhol, v. gargalhol.

gorgomèl, gorgomello, v. gargamèu, gargamello.

gorgomouoto, v. bergamoto.

gorgonèl, v. gargamèu.

gorgonto, v. garganto.

gorgotet, v. gargatet.

gorgoul, gorgoulha, v. gargoul, gargoulha.

gorgouoto, v. gargoto.

gorgueto, v. gourgueto.

gorguiero, v. gourguiero.

gòri, v. gòrri.

gori, v. gari.

gori, v. garri.

goriau, v. gourau, goulado.

goribaldo, v. garibaldo.

gorilho, v. garilho.

gorissa, gorissal, v. garriçado.

GORJO, **GORYO** (b.), **GOUORJO** (rouerg.), **GOUERJO** (a. m.), **GOUARJO**, **GÒRGI** (d.), (rom. cat. esp. port. gorja, piém. it. b. lat. gorgia, lat. gurges), s. f. Gorge, partie extérieure du cou, gosier, v. gargamello ; gueule, bouche, gourmandise, v. bouco, goulo ; entrée, ouverture, orifice, v. boucau, trau ; gorge de montagne, v. gorgo ; gorge de femme, v. sen. Grand gorjo, grand gosier ; gorjo de four, gueule d'un four ; gorjo badanto, gorjo drièvo ou drièbo, bouche béante ; gorjo fino, palais délicat ; lou cèu de la gorjo, le palais ; bado tant qu'a de gorjo, il bâille ou crie à pleine gueule ; cousta li dènt de la gorjo, coûter très cher ; se leissa metre lou pèd sus la gorjo, se laisser opprimer ; èstre en gorjo, être en appétit ; precha pèr sa gorjo, être sur sa bouche ; la gorjo lou fai courre, la gourmandise le pousse ; plen jusqu'à la gorjo, gorgé ; la gorjo ié fumo, la gorge lui pèle, il est impatient de manger ; la gorjo me degouto, l'eau m'en vient à la bouche ; a la gorjo caladado, il a la gueule pavée ; mesura de blad à gorjo de sa, mesurer du blé en versant le sac dans le boisseau. PROV. La gorjo n'en tuo mai

que l'espaso. — Proun de gorjo mouriguè. — Tóuti li gorjo soun sorre, tout le monde aime les bons morceaux. Un gòrjas, plur. lim. de gorjo, désigne « un campagnard » à Tulle.

GORJO-AUCO, **GORJO-AUCHO** (lim.), s. m. Entonnoir dont on se sert pour gorger les oies, v. gourjadou. R. gourja, auco.

GORJO-BADA, v. n. Ouvrir la bouche, dans l'Aude, v. bada, baduca. Va faire gorjo-bada la troupo. A. MIR. Demourèri miechouro gorjo-badant e estabousit. ID. Gorjo-badat coumo un pouts. ID.

GORJO-DE-LOUP, s. f. Lucarne d'un toit, v. loup, loubo ; muflier à grandes fleurs, lamier napolitain, plantes, v. goulo-de-loup.

GORJO-FÈNDRE, v. n. Fendre la gorge, v. esbarja. Rire jusqu'à gorjo-fèndre. LAFARE-ALAIS.

GORJO-LIS (qui a la bouche fine), s. m. Gourmand, à Toulouse, v. tito-soio.

GORJO-NEGRO (bouche noire), s. Sobriquet que les catholiques donnent aux protestants dans le Léberon (Vaucluse) et dans les environs de Nimes, v. camisard, maisso-negro, uganaud. GORJO-SÈNS-DÈNT, -SANS-DENTS (l.), s. et adj. f. Sans-dent, femme édentée, v. desdentado. Fouguès gorgo-sans-dents, la trobon fort poulido. J. DAUBIAN.

GORJO-VIRA, **GORJO-BIRA** (l. g.), v. a. Tourner la gorge sens devant derrière, défigurer, v. cap-vira, caro-vira ; déformer, fausser, v. desvira. SE GORJO-VIRA, v. r. Se contrefaire, se défigurer.

GORJO-VIRA, **GORJO-BIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a la bouche de travers, difforme, v. embefia. Aquelo ataco l'a tout gorjo-vira, cette attaque de paralysie lui a contourné la bouche. Lou bridèl l'a gorjo-virat. J. CASTELA. Quand la rèino a gorjo-virat. N. FIZES.

Gorjoun, v. gourjoun.

gorjuno, v. gourgueto.

gorlafo, v. gaiofo.

gorlando, v. garlando.

gorlescho, gorlopo, v. garlesco, garlopo.

gorloupa, v. garloupa.

GORMO, s. f. Vieille vache, personne écloppée, dans les Alpes, v. garro, gougo ; pour morve, v. morvo ; pour gourme, v. gourmo.

Gorni, v. garni.

gornisou, v. garnisoun.

goro, v. gorro.

gorojol, v. ourjòu.

goromela, v. calamela.

goronciè, v. agoulencié.

gorou, v. garou.

goroufo, v. garoufo.

gorousso, gorouto, v. garousso.

gorp (hotte), v. gorb.

gorp (corbeau), v. corb.

gorpatas, v. courpatas.

gorpigna, gorpignal, v. grafigna, grafignado.

gorrafo, v. carrafo.

gorre, v. orre.

gorrèl, v. garrèl, garèu.

gorreleja, v. gareleja.

gorrelièiro, v. gareliero.

GÒRRI, **GÒRI** (l.), **GOUÒRI**, **GOUEIRE** (rouerg.), **GOUÀRI** (d.), (gr. χοῖρος, porc), s. m. Goret, petit cochon, pourceau, v. gourret, poucèu ; bouvillon, en Languedoc, v. bouvachoun ; fainéant, lâche, v. gourrin ; Goris, Gorry, Gory, noms de fam. languedociens. PROV. Brama, crida coume un gòrri.

Gorriado, v. garrigado.

gorric, v. garric.

gorrié, ièiri, v. gourrié, iero.

gorrigo, v. garrigo.

gorrigouol, v. garrigol.

gorrio, v. garrigo.

gorrioula, v. gourriéula.

gorrissado, gorrisso, gorrissou, v. garriçado, garriço, garriçou.

GORRO, **GORO** (auv. d.), **GOURO** (périg.), **GAURO** (rouerg.), (piém. giora, v. fr. gorre, gr. χοιρὰς), s. f. Truie, en Languedoc, v. trueio ; vieille vache, viande de vache salée, en Velay et Forez, v. gormo ; nom de deux poissons de mer, le sparus Osbeck (Lac.) et le smaris gora (Risso), v. pèis-blanc ; rosse, femme perdue, en Dauphiné, v. rosso. PROV. LIM. Sala coumo de gorro. Le peuple de Paris appelait Isabeau de Bavière « la grand' gorre ». Conférer gorro avec l'angl. whore, prostituée, et l'all. hure, idem.

GORRO (cat. esp. it. gorra, bonnet ; basque gorri, rouge), s. f. Livrée d'une épousée ou d'une noce, affiquet, ornement, ceinture, parure de femme, en Gascogne et Languedoc, v. belòri, liéurèio ; l'automne, l'entrée de l'hiver, en Guienne, v. autouno. Acò 's de gorro, se dit d'une étoffe sans consistance. Le v. fr. gore s'est dit pour « mode ». N'i avié que pourtavon de gorro, D'escharpos ou quicon de bèl. D. SAGE. Lou servichèn, sès auto finto, De gorros, de charpo e de cinto. G. D'ASTROS. Pèr las gorros del cap un orre sang li rajo. J.-L. GUITARD.

Gorrofou, v. carrafoun.

gorrognau, v. garragnau.

gorromacho, v. garamacho.

gorrou, v. garroun.

gorrouelo, v. garrouelo, garouio.

gorroulho, v. garroulho.

gorrousso, v. garousso.

gorrut, v. garrut.

GORSO (rom. gorsa, gorssa, v. fr. gource, angl. gorse, genêt, bruyère), s. f. Haie vive, en Limousin, v. bouissounado ; lieu rempli de buissons, de décombres ou de mauvaises herbes ; espèce d'embarcation, v. gourso ; La Gorse, en Périgord, Lagorce (Ardèche, Gironde), Gorses (Lot), Gorse, Gorce, Gorsse, De Gorsse, noms de lieux et de fam. méridionaux. PROV. LIM. Quand la pruno es à la gorso, La fam es à la porto, les prunes des haies ne sont mûres qu'à l'entrée de l'hiver. Le breton garz, garch, signifie « haie ».

Goryo, v. gorjo.

gosalho, v. gasalho.

Goscou, v. Gascoun.

gosenc, v. gazenc.

goseto, v. gaseto.

gosi, v. gasin.

gosigna, v. gasigna.

gosina, v. gasina.

gosolha, v. gasalha.

gosolhè, v. gasalhè.

gosou, v. gazoun.

gosoulha, v. gasoulha.

gosso, v. golso, dòusso.

gospeja, v. gaspeja.

gospèl, v. caspèl.

gospilha, v. gaspilha.

gosta, v. gasta.

gostièiro, v. gastièiro.

GOT, **GOTO** (l. niç.), **GODO** (a. m.), **GOUET** (Menton), (cat. got, it. gotto, lat. guttus, gr. κώθων, coupe des Lacédémoniens), s. m. Gobelet, verre à boire, v. goubelet, vèire ; fossette, jeu d'enfant, v. glout, parantoun, tassoun ; pièce d'une pompe, v. godo ; pour goutte, v. degout ; pour gué, v. ga. Lava 'n got, rincer un verre ; refresca li got, aiguayer les verres ; cuou-de-got, cul de verre, diamant faux ; jouga au got, à gòtis (l.), jouer à la fossette ; jouga i got, as gots (l.), jouer aux fossettes, v. goubelet. Lou vin en aboundanço Ié rajo à plen de got. M. DE TRUCHET. La boutiho, lei got, la taulo, tout s'envèn. F. PEISE.

GOT, **OTO** (rom. Gotz, it. Goto, lat. Gothus), s. et adj. Goth, othe, nom de peuple, v. Alemand, German ; Got, Gottis, noms de fam. languedociens. Mal-grat la ràbio del Got. A. FOURÈS. Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, né à Villandraut près Bazas, issu d'une noble famille de Gascogne, premier pape d'Avignon sous le nom de Clément V.

Gotat, v. goutat.

gotchèro, v. gauchuegno.

gotèu, v. gatèu.

gotièiro, v. catouniero.

gotjo, v. gojo.

GOTO (it. gota, joue ; rom. gauta, joue, bouche), s. f. Babil, jactance, v. [?]abiho, barjo ; pour Marguerite, v. Margot. Avé de goto, avoir de la blague.

Gotou, v. godo.

gotou, v. gatoun.

Gòu, v. Gòut.

GOU, **GOUF** (l.), **GOULF**, **GOULFE** (niç.), **GOUFRE** (g.), (cat. golf, angl. gulf, esp. port. it. golfo, v. fr. gouffre, b. lat. golfus, culfum, gr. κόλπος), s. m. Golfe, v. cuou, rado ; gouffre, v. gourg. Lou gou, le golfe, la baie de Marseille, de Cette, etc. ; i'a de vènt dins lou gou, il y a du vent dans le golfe, se dit d'un homme pris de vin ; lou gou dóu Lioun, le golfe du Lion, qui baigne la Provence, le Languedoc et la Catalogne, v. lioun ; lou gou de Grimaud, le golfe de Grimaud, que César de Nostre-Dame appelle « le goulphe de Grimaud » ; lou gou de Jan, lou goulfe Jouan, le golfe Jouan ou golfe de Jouan ; lou goufre de Gascougno, le 'golfe de Gascogne, formé par l'Atlantique entre la France et l'Espagne. Dins lei calanco, au bord de noueste gou. V. GELU.

Goua, v. ga.

Goua (La), v. Lagoue.

GOUACHO (it. guazza, rosée ; angl. wash, lavage), s. f. t. de peinture. Gouache, v. destrempo.

Gouacho (pie), v. agasso.

gouadagna, v. gagna.

gouadanh, v. gasan, gan.

gouadai, v. cod'ai.

gouafre, v. galafre.

gouai (guères), v. gaire.

gouai (peine), v. goui.

GOUAIA, **GOUALHA** (l. d.), **GOUDILHA** (l.), v. a. et n. Gouailler, railler, plaisanter, en Limousin, v. galeja. Legissès, car creirias que belèu pouei gouaiha. R. GRIVEL. E l'un calculo e l'autre goualho. J. ROUX. R. gaugaia.

GOUAIAIRE, **GOUALHAIRE** (d.), **GOUEL**, **GOUDILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gouailleur, railleur, euse, v. galejaire, galié. Autant de goudilhaires que cal pèr nou cregne trufo ni malo regardaduro. P. GOUDELIN. R. gouaia.

GOUAIO, **GOUALHO** (l.), **GOUALHADO** (lim.), **GOUALHARIÒ** (d.), s. f. Gouaillerie, raillerie, moquerie, plaisanterie, v. galejado ; querelle, différend, v. gibo. Dire de gouaio, dire des joyeusetés ; acò 's uno gouaio, c'est là un conte. R. gaugaio.

Gouaire, v. gaire.

gouaita (guetter), v. gaita, gacha.

gouaita (guider), v. guida.

gouaja, v. gaja.

GOUALADO, n. de l. Goualade (Gironde). R. R. eigalado.

Goualha, v. gouaia.

goualhard, goualhardio, v. gaiard, gaiardiso.

gualiè, ièro, v. galié, iero.

GOUAN (angl. wan, blême, pâle), n. p. Gouan, nom de fam. méridional. Lou boutanisto Gouan, Antoine Gouan, auteur de la Flora monspeliaca, ouvrage qui contient les noms vulgaires des plantes des environs de Montpellier (Lyon, 1765).

Gouant, v. gant.

gouanguè, v. ganguié.

gouant, gouanta, v. gant, ganta.

GOUAPO (argot fr. gouape ; esp. guapo, brave, beau, galant), s. m. Gros bonnet, homme riche, homme grave, qui en impose, qui a de l'influence, matador, commandant, chef, v. cacan, catau ; petit maître, v. cafinot ; viveur, libertin, v. galo-bon-tèms ; gourmand, gourmet, en Rouergue, v. groumand. Es un di gouapo dóu païs, c'est un des gros bonnets de l'endroit. Siéu lou gouapo d'esto demouero. T. GROS. Vàutrei, gouapo dei gènt de tèsto, Que fès de libre tant poulit. GIMON. Lou gouapo crouso sa badino. B. FLORET. Lou tour es arriva di gouapo moussirot. J. DÉSANAT.

GOUAPO, s. f. t. familier. Libertinage, libertins en général, v. capo ; femme qui donne le ton, qui préside, v. capouliero. Faire la gouapo, faire la vie, la débauche. Tè, tè, richounauo la gouapo. Espi lous casso-cans dou papo. A. FERRAND. R. gouapo 1.

Gouarbo, v. gorbo.

gouard, v. gouiard.

gouarda, v. garda.

gouardian, v. gardian.

gouardo, v. gardo.

gouargo, v. gorgo.

gouàri, v. gòrri.

gouari, v. gari.

gouarjo, v. gorjo.

gouarp, v. gourb.

gouarrè, v. guerrié.

gouarrè, v. garrounié.

gouarrigo, v. garrigo.

gouasagna, v. gagna.

gouasaing, v. gasan.

GOUASSA, v. n. Dégoiser, bavarder, en Forez. v. barja. R. agasso.

Gouasta, v. gasta.

gouasto, v. gast.

GOUAUS (rom. cat. guau, gué ; lat. Vadum), n. de l. Gouaux (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

GOUBA, **AGOUBA** (querc.), **GLAUPA** (g.), (gallois gob, bouche), v. a. Recevoir un objet lancé, v. avala, gafa. E vejan s'en toumbant toun Ercules te goubara. P. GOUDELIN.

GOUBA, **GOUBAT** (g. l.), **ADO**, part. Gobé, ée. I'aurié goubat d'uno maisssado E soun carrosso emai soun biòu. C. FAVRE.

GOUBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gobeur, euse, qui mange beaucoup, v. avalaire ; crédule, facile à tromper, v. creserèu. R. gouba.

Goubè, goubèl, v. goubèu.

GOUBELA, v. a. Attraper, recevoir, en Querci, v. recassa. Entretant que m'acourbaissàbi Pèr l'amassa, ne goubelàbi Uno autro sul mèch del coupet. J. CASTELA. R. goubèu.

GOUBELADO, **GOUBELAT** (rouerg.), s. Contenu d'un gobelet, v. goubeletado. R. goubèu.

GOUBELET, **GUBELET**, **GOUVELET** (l.), (rom. gobelet, guobelot, esp. cubilete, b. lat. cupelletum), s. m. Gobelet, verre à boire, v. gandil, got, goubèu, vèire. Goubelet d'argènt, timbale ; goubelet d'aigo, verre d'eau ; lava li goubelet, rincer les verres ; goubelet pèr li fenèstro, lampion ; jo de goubelet, jeu de gobelets, v. embut ; jeu d'enfant où l'on creuse neuf fossettes disposées en échiquier et dans lesquelles on fait rouler une boule, v. pouteichous ; erbo-di-goubelet, cardère sauvage ; pariétaire, plantes ; óulivié que fai lou goubelet, olivier taillé en forme de vase. Car ausson voulountiers coum' iéu lou goubelet. LA BELLAUDIÈRE. R. goubèu.

GOUBELETADO, **GOUBELETAT** (l.), s. Contenu d'un gobelet, verre plein, v. fiato, gàrri, lampado, veirado. Mai éu beguè dóu jus quàuqui goubeletado. A. BOUDIN. Pèr fini, paren en rodo Cadun un goubeletat. A. MIR. Boujen un mèch goubeletat. J. CASTELA. R. goubelet.

GOUBELETARIÉ, s. f. Gobeleterie, fabrication de gobelets de verre, v. veirarié. R. goubelet.

GOUBELETAS, **GOUBELAS**, s. m. Grand gobelet, vilain gobelet, v. moco. R. goubelet.

GOUBELETEJA, **GOUVELETEJA** (l.), v. n. Gobelotter, buvotter, v. flasqueja. R. goubelet.

GOUBELETIÉ, s. m. Gobeletier, fabricant ou marchand de gobelets, v. veirié. R. goubelet.

GOUBELETOUN, **GOUBELETET** (l.), s. m. Petit gobelet, petit verre, v. goutet. R. goubelet.

Goubèr, v. gouvèr.

GOUBERLO, s. f. Gourgandine, v. gaudino, gourrino.

Goubern, gouberna, v. gouvèr, gouverna.

Goubert, v. Gaubert.

GOUBET, s. m. Filet pour prendre les papillons, très petit filet de forme ronde, en Querci, v. salabre ; Goubet, nom de fam. méridional. Un goubet margat al cap d'un pal. J. CASTELA.

Goubeteja, v. coupeteja.

GOUBÈU, **GOUBÈL** (rouerg.), **GOUBÈ**, **GOUBÈC**, **GOUBÒ** (d.), (v. fr. gobeau, b. lat. gobellus, all. kubel, lat. cupella), s. m. Vase à boire, gobelet en bois, en verre ou en fer-blanc, dans le Dauphiné, v. gandolo, got, goubelet, tasso ; anneau large qui unit les tuyaux en bois d'une conduite d'eau. Pren toun goubè, veien, encaro aquesto grumo ! A. BOISSIER. Le breton gob signifie « vase à boire ». Au mot reboulèto, gras-double, le dictionnaire de Garcin dit : « voyez goubèu ».

Gòubi, v. gàubi.

goubi, v. gaubi.

góubia, v. gaubia.

GOUBILHO, **GÓUBILHO** (d.), **FOURBIALO** (g.), (lat. galbulus, noix de cyprès), s. f. Gobille, bille d'écolier, v. biho, canico, galo. Se viéutoulo o jogo i goubiho. C. REYBAUD.

Góubio, v. goujo.

GOUBIOUN, GOUBIOU (l.), GOUIOU (lim.), (cat. b. lat. gobió) s. m. Petit goujon ; aphie, poisson de mer. Goubioun raia, gobie zèbre, poisson de mer. R. gòbi.

Goubin, v. jambin.

goubis, v. begouis.

GOUBRAN (**LA**), n. de l. La Goubran, hauteur sur laquelle Napoléon Bonaparte fit établir la batterie qui décida de la prise de Toulon.

Gouchado, v. goulsado.

góuchié, v. gauchié.

góuchuegno, v. gauchuegno.

GOUCHOUPA (esp. guachapear, patrouiller), v. a. Tremper, mouiller, en Languedoc, v. choupa, gouspa.

GOUDALHA, v. n. Godailler, en Limousin, v. godalha. R. goudalo,

GOUDALO, **GOUDARO** (m.), s. f. Bouteille de terre renversée dans un abreuvoir de pigeon, à Arles (T. Bonnet) ; buvée des pourceaux, v. beveiroun. Ha la goudalo (b.), verser du vin dans l'écuelle où l'on vient de manger la soupe et le boire avec le bouillon qui reste ; béure à la goudalo, boire dans l'assiette à soupe, en Guienne, v. cabro. Un porc croumperèi à la halo ; De glan, de bren e de goudalo Qu'ou nourrirèi cinq ou chis mes. BATDEBAT. Conférer ce mot avec le b. lat. godala, bière, all. godale, bonne bière.

GOUDARAU (b. lat. guadalerium, bénitier portatif), s. m. Ustensile de cuisine, gamelle, à Marseille, v. grasau. R. goudalo.

GOUDARD (anglo-sax. Godard, germ. Gothard), n. p. Goudard, Godart, noms de fam. méridionaux.

GOUDARÈU (rom. Godarelh), n. p. Goudareau, nom de fam. prov. R. Goudard ou Coutarèu.

GOUDARGUE (b. lat. Gordanicum. Gordanicus, Gordinicæ) n. de l. Goudargues (Gard).

GOUDASSO, s. f. Bonne personne, en Languedoc, v. bedigas, bestiasso. R. godo.

GOUDAU, **GOUDAL** (l.), s. m. Imbécile, nigaud, v. bedigas ; traquet, oiseau, dans l'Aude, v. blavet ; Goudal, nom de fam. lang. R. godo.

GOUDELARD, n. p. Goudelart, nom de fam. mérid. qui a pour similaires les noms de fam. français Godelier, Godailler, que L. Larchey interprète par « brasseur de bière ». R. goudalo.

GOUDELIN, **GOUDELI** (l.), **GOUDOULI** (toul.), (rom. Godelin, Godolin), n. p. Goudelin, nom de fam. lang. qu'on peut conférer avec Coutelen, v. ce mot. Pèire Goudelin, Pierre Goudelin, célèbre poète languedocien, né et mort à Toulouse (1579-1649). Vostre fidèl e tout umble Goudelin. P. GOUDELIN. Porto le noum de Goudeli. ID.

GOUDELLO, s. f. Flegme, nonchalance, en bas Limousin, v. cagno ; Godelle, nom de fam. méridional. Avé la goudello, paresser. R. godo.

Góudello (jatte), v. gaudello.

GOUDERLO, **COUTERLO**, s. f. Aristoloche pistoloche, plante, v. fóuterlo. R. coucourello.

Gouderno pour gaudino.

GOUDET (b. lat. godetus), s. m. Godet, petit vase, v. coucourelet, goutet ; auget attaché à une roue pour élever l'eau, v. pousaire, queissoun. R. got.

GÓUDI, n. p. Goudy, nom de fam. mérid. R. Got.

Goudi, v. gaudi.

góudial, v. gaudial.

GOUDIBLADO, s. f. Fessée, v. fouitado. R. goudounfla, coustibla.

GOUDIE, **GOUDIÈ** (l.), s. m. Mangeur ou vendeur de viande de brebis. R. godo.

GOUDIFLA, v. a. et n. Manger ou boire goulûment, bâfrer, v. brafa, brifa. Goudifla leis enguènt (P. Bellot), dévorer les mets ; l'aguè lèu goudifla, il l'eut bientôt grugé. Goudiflavon rasin e figo dei plus bello. F. PEISE. R. goudifle.

GOUDIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Glouton, onne, gourmand, ande, v. groumand. R. goudifla.

GOUDIFLE, s. m. Flacon ? v. goudoufle. Lou fruch que pouerto l'aubre touert Fa crema souvènt de goudifles. C. BRUEYS.

Goudiho (en), v. gaudiho.

goudilha (traîner), v. gourdiha.

goudilha (gouailler), v. gouaia.

goudilhaire, v. gouaiaire.

goudilho (cordelle), v. gourdiho.

góudilhos (bouillie), v. gaudiho.

GOUDIMÈL, **GANDIMÈL** (montp.), s. m. Godiche, niais, à Montpellier, v. garimèl, gatumèl.

Goudin, v. boudin.

goudina, goudinado, goudineto, goudino, v. gaudina, gaudinado, gaudineto, gaudino.

goudis, v. coutis.

GOUDIVÈU, **GÓUDIVÈU** (m. d.), **GOUDIVÈ** (for.), s. m. Godiveau, sorte de pâté. Ié porge goudivèu, poulardo de la Bartalasso. A. BOUDIN. R. goudifle, goudoufle.

GOUDO (**LI**), n. de l. Les Goudes, près Marseille. R. godo.

GOUDOFO, s. f. Enveloppe de l'épi de maïs, en Rouergue, v. calofo, cofo, pelofo. R. cofo.

GOUDOFRE (b. lat. Castellum Godofredi, Gothefredi), n. p. Le château de Godoffre, qu'on voyait à Périgueux, au moyen âge, v. Gaufrédi. GOUDOUFI (FA LE), expr. prov. Faire le brave, se carrer, piaffer, dans Goudelin, v. gounfla. R. goudounfle.

GOUDOUFLE, **GADOUFLE** (Var), (rom. cotofle, bouteille, carafe ; b. lat. gotteflus), s. m. Flacon garni de paille dans lequel on apporte ordinairement l'eau de fleur d'orange d'Italie, v. flascoulet. R. goudounfle.

Goudouli, v. Goudelin.

GOUDOUMAR, **GOUDOUMARO**, s. m. Malotru, ours mal léché, v. gourimand ; gros ventre, v. bedeno. Ce mot, selon l'abbé de Sauvages, dériverait de l'anglais good-morow (bonjour) que des soldats anglais répandus dans le Languedoc au 14e siècle auraient rendu odieux ou ridicule. Mais il pourrait venir aussi du nom propre Gaudemar.

GOUDOUN, **GOUDOU**, n. de l. Goudon (Hautes-Pyrénées) ; Goudou (Dordogne, Lot) ; noms de fam. méridionaux.

Goudoun (coing), v. coudoun.

GOUDOUNFLA, v. a. et n. Gonfler, enfler, v. boudenfla, gounfla, plus usités. Farai goudounfla meis budèus. G. ZERBIN. R. gounfla.

GOUDOUNFLE, **OUNFLO**, adj. Gonflé, ée, qui a le ventre enflé ou le cœur gros, v. gounfle plus usité. Goudounfle coumo un ouire. G. AZAÏS. R. goudounfla.

GOUDOUNFLE, s. m. Regonflement, v. regounfle. R. goudounfla.

GOUDOUNFLEJA, **COUTINFLEJA**, v. n. Avoir le cœur gros, pleurer avec quelqu'un, compatir à sa douleur, v. gounfleja. R. goudounfle.

GOUDOURVIELO (b. lat. Godorvilla), n. de l. Goudourville (Tarn-et-Garonne).

Goudrimand, v. gourimand.

GOUDUFLA, **GAUTUFLAT** (l.), **GATOUFLAT** (g.), **ADO**, adj. Enflé, boursoufflé, ée ; bouffi, ie, prétentieux, euse, v. boufre ; mafflu, joufflu, ue, v. boudiflard, gautaru, moutiflau, tèfle. Subertout d'aquet arroufaire, D'aquet grand gatouflat de l'aire. G. D'ASTROS. R. goudounfla.

Góudufo, v. baudufo.

góudussous, v. gautissous.

GOUE, s. f. t. de pêche. Mesure de 3 pans, à Marseille. R. coue, co ? Gouè (vois), impér. gasc. du v. gouera, gueira ; gouei (peine), v. goui ; gouei (aujourd'hui), v. vuei ; goueino, v. gourrino ; goueire, v. gòrri ; goueit (guet), v. ga ; goueit (huit), v. vue ; goueita, v. gacha, gueita ; goueito, v. gacho, gaito ; goueitre, v. gouitre ; gouel, v. goualhaire ; gouelh, v. uei ; gouelheto, gouelho, v. auelheto, auelho.

GOUENO, s. f. Sorte d'oiseau de mer, en Guienne, v. gabino.

GOUENS (**SENT-**), (rom. Sangoenh, Sanct Guoenh, Sengoenh, Sent Goenh), n. de l. Saint-Goin (Basses-Pyrénées), v. fat. R. Sant-Gaudens.

Gouepo, v. gouapo.

gouera, v. gueira.

Gouerbe, v. Gòrbi.

gouerbeto, v. gourbeto.

gouerbo, v. gorbo.

gouergo, v. gorgo.

gouerjo, v. gorjo.

gouerp, v. corb.

gouerp, v. gourb.

gouerro, v. guerro.

GOUESO, s. f. Robe, dans les Alpes, v. raubo ; Goize, nom de fam. languedocien. Adusès-li proumtamen sa premiero goueso.

LADOUCETTE.

Gouet, v. got.

gouéu, v. iòu.

gouey, v. goui.

gouf, v. gou.

GOUFA, **GOUHA** (g.), **GOUHI** (b.), v. n. et a. Bouffer, être bouffant ; mitonner ; mouiller, tremper, v. trempa ; s'imbiber, boire, v. béure. Gofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. Aro voi parla de gouha. G. D'ASTROS.

GOUHA, **GOUHAT** (g.), **GOUHIT** (b.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Bouffant, ante ; gonflé par l'humidité, mouillé, trempé, ée ; collant comme un habit mouillé, v. enregouï. R. gofe.

Goufaru, v. gafaru.

GOUFET, s. m. Gond, v. gounfoun ; crochet, v. gafet. R. goufo.

GOUFETO, s. f. Porte d'une agrafe, v. maieto. R. goufet.

Goufèu, v. coufèu.

goufi, v. counfi.

GOUFIÉ, s. m. Filet dont on se sert pour pêcher la vandoise, espèce de tramail. R. gòfio.

Goufiéu, v. gounfoun.

GÓUFIO, s. f. Fosse creusée pour y prendre les loups, en Rouergue, v. lóufio. R. coufo.

Goufla, v. gounfla.

GOUFO (gr. γόμφος, gros clou), s. f. Gond, crochet, en Dauphiné, v. gounfoun.

Goufou, goufoun, v. gounfoun.

GOUFRA, v. a. Gauffrer, v. estampa.

GOUFRA, **GOUFRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gaufré, ée. Coufado d'un pierrot de bèl basin goufrat. DEBAR. Lous courtisans plus fats Que quatre fes lou jour volon èstre goufrats. D. SAGE. R. garfe.

GOUFRA, v. a. Combler, gorger, v. cafi. R. goufre.

GOUFRE (v. fr. goufre, gr. κὸλπος), s. m. Golfe, v. gou ; gouffre, profondeur infinie, v. aven, garagai, gourg ; pour coffre, v. cofre ; Gouffre, Goffre, noms de fam. méridionaux. Lou goufre de Gascougno, le golfe de Gascogne ; es dins lou goufre, il nage dans l'abondance ; n'i'a 'n goufre, il y en a immensément ; un goufre d'estello, une infinité d'étoiles ; un goufre devourant, un gaspilleur effréné ; avala, englouti coume un goufre, manger avidement. Reman de cap al goufre de la mort. P. GOUDELIN. Dins lou goufre dei mar. V. GELU.

Goufrédi, v. Gaufrédi.

gouga, v. couva.

gougaia, gougaio, v. gaugaia, gaugaio.

góugalho, v. gaugalho.

GOUGALO, s. f. Galle de chêne, bille d'écolier, v. galo. R. gangaulo, galo, gaugalho.

GOUGAT, s. m. Bouillon dans lequel on a fait cuire le boudin, en Limousin. R. gogo.

Góugato, v. galato.

GOUGÈ (rom. Gougia 1393), s. f. La Gougè, nom d'une rue d'Alais. R. goujo.

Gougèi, v. gousié.

gougigna, v. engauchiha.

gougio pour goujo.

gougn, v. gourrin.

gougna, v. gaugnado.

GOUGNARD, s. m. Pièce du moulin à soie, traverse de bois qui unit deux pignons. R. gougno, gaugno ?

GOUGNARD, n. p. Gognard, Gonard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Gougnardo. Conférer ce mot avec le nom fr. Cognard, Coignard, le nom germ. Wisner, le for. gognard, gognand, grimacier, ou le rom. guaignar, pillard.

GOUGNET, n. d'h. Saint Gognet, honoré dans l'ancien diocèse de Comminges, v. Gouens, Gaudens ? Gougneto, v. gaugneto ; gougneto, v. bougneto ; gougno, v. gaugno ; gòugno, v. gaugno, cauno.

GOUGNOUN, **GOUGNOU** (rouerg.), s. m. Petit cochon, goret, en Guienne, v. gagnoun, gourret ; pour embonpoint, v. gaugnoun. R. gougn, gourrin.

GOUGO, s. f. Vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie, dans les Alpes, v. gormo. R. gogo.

Góugota, v. galata.

gougouli, v. coucouri.

gougoulina, v. escoucourina.

GOUGOULOU, s. m. Boucle du fléau à battre, en Dauphiné.

Gougournas, v. babournas.

gougueto, v. gaugueto.

gouha, gouhi, v. goufa.

gouhi, v. counfi.

GOUI, **GOUEI** (b.), **GOUAI** (niç.), (rom. goey, gai, esp. guay, it. guai, guajo, lat. væ, gr. γόος), s. m. Peine, chagrin, douleur, malheur, affliction, v. ànci, glàri, lagno ; pour serpe, v. gouiet. Tu qui ves lou me gouei. J. HATOULET. Amic, gouarech-te de toun gouei, Nousto amistat n'ei pas de houei. CH. POP. BÉARN. PROV. En aquest mounde i'a que de goui. — I'a mai de goui que d'alegresso. — Li goui vènon sènso li souna.

GOUIA, v. n. Boiter, clocher, v. clauca, gouieja. Goie, oies, oio, ouian, ouias, oion. De vèire qne gouiàvi, Aquélei bràvei gènt mi dounon un bastoun. P. FIGANIÈRE.

GOUIA, **GOUIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Boiteux, euse, en Gascogne. R. goi.

Gouia (flaque d'eau), v. gaulhas.

GOUIAL, s. Variété de poire connue en Rouergue, poire doyenné ? v. guihasso.

GOUIARD, **GOUARD** (a.), **GOUIÀRI** (rom. goiart), s. m. Serpe à deux tranchants, couteau à hacher, couperet, en Dauphiné, v. gouiet. R. gouio.

GOUIARDO, s. f. Serpe pour tailler les haies, en Forez, v. visplo. R. gouiard.

Gouiat, gouiato, v. goujat, goujato.

gouïbre, v. rouïbre, reviéure.

gouichia, v. gouischa.

gouidroun, v. quitran.

GOUIÉ, n. p. Goyer, nom de fam. prov. R. gouio.

GOUIEJA, **GOUIETIA** (m.), **GOUIARDIA** (a.), (cat. coixejar), v. n. Boiter un peu, clopiner, v. panardeja, tourteja, soupea. Sadou de soun plantié, nè, malaut, gouiejavo. J. ROUMANILLE. R. gouia, gouiet.

GOUIEJAMEN, **GOUIETAMEN**, s. m. Claudication, v. bouitesoun, garelejadis, panardige. R. gouieja.

GOUIERO (b. lat. Gozeriæ), n. de l. Gouyère, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

GOUIET, **GOUVET** (rh.), **GOUI** (d.), (v. fr. gouvet, gouet, goy, b. lat. gobius), s. m. Serpe à deux tranchants, dont l'un est en faucille et l'autre droit, v. fauci, gourb, pouvouioun ; Gouet, Gouvet, noms de fam. méridionaux. Coume uno jitello Que dóu gouiet lusènt a reçaupu lou tai. F. GRAS. R. gouio.

GOUIET, **ETO**, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. panardot, ranquet ; Gouyet, nom de fam. prov. R. goi.

GOUIETO, **COUËTO** (lyon. goyeta), s. f. Serpette, v. poudet ; faucille, étrape, v. gourbiho. Uno gouieto pèr faire coupa tóuti li branco basso. LOU PROUVENÇAU. R. gouio.

Gouilard pour galhard, gaiard.

GOUÏN (hébr. goïm, plur. de goï), s. m. t. de synagogue. Gentil, chrétien, celui qui n'est pas juif. Me fau gouïn : quinte avantage ! VIEUX NOEL. Que li gouïn digon ço que voudran. SERMOUN DI JUSIOU.

GOUIN (germ. Goduin, Gawin), n. p. Gouin, nom de fam. provençal.

GOUINA, v. a. Chatouiller, gratter, toucher, taper, en bas Limousin, v. catiha. Se me tournes gouina, iéu te toucarai. J. ROUX. R. gourrina.

Gouina, v. gourrina.

gouinage, v. gourrinige.

gouinard, v. gourrinas.

gouinasso, v. gourrinasso.

gouïno, v. gourrino.

GOUIO (for. goye, b. lat. goia, guvia, guodobia), s. f. Grande serpe, coutelas recourbé, en Dauphiné, v. fauciéu ; pour fille, v. goujo.

GOUIOUN, **GOUIOU** (d.), s. m. Serpette, v. gouieto ; pour goujon, v. goubioun ; pour garçon, v. goujoun ; Gouyon, Goyon, noms de fam. auv. R. gouio.

GOUIOUN-GOUIETO, loc. adv. et s. En clopinant ; jeu d'enfants dans lequel une fillette placée au milieu questionne ainsi les autres fillettes : Misè Gouioun-gouieto, Quant vendès vòsti pouleto ? Cristòu arribo gouioun-gouieto. LOU TRON DE L'ÈR. Misè Gouioun-gouieto se dit en parlant d'une boiteuse. R. goi, gouiet.

Gouious, v. gauchous,.

GOUIRAN, s. m. Civière, dans les Alpes, v. baiard, civiero.

GOUIRAND, n. p. Gouirand, Goirand, Goyrand, Goiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est Gouirando, Gouirano. La felibresso Gouirando, mademoiselle Léontine Goirand, d'Alais (Gard), auteur du recueil de poésies provençales li Risènt de l'Alzoun (Avignon, 1882). Conférer ce nom avec le gr. κοίρανος, prince, et les noms congénères Guirand, Engaurran.

Gouiraud, v. Guiraud.

GOUIRIL, **GOUIRILHO**, s. Compagnon que prend un jeune homme lorsqu'il est parrain, compagne que prend une jeune fille lorsqu'elle est marraine, dans le Tarn ; Gouiry, nom de fam. languedocien. Cadun meno soun gouiril, chacun mène son second. Un homme marié ne prend pas de gouiril. R. gorro.

GOUIROUN (b. lat. Gouironum), n. de l. Gouiron, montagne au pied de laquelle est bâtie l'ancienne abbaye de Sylvacane (Bouches-du-Rhône). Conférer ce mot avec Couiroun.

GOUISSA, **GOUICHA** (a.), **GOUISSEJA**, v. n. Gémir, geindre, pleurnicher, se plaindre continuellement, v. eisseja, gemi, gença ; pour boîter une roue, v. bouissa. Mai fau que l'age nous angouisse, Fau que l'on ploure e que l'on gouisse. MIRÈIO. R. goui, gouisso, gouissa.

GOUISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. gemissèire. R. gouissa.

GOUISSO, s. f. Petite pluie, v. blesin ; pour boîte d'une roue, v. bouisso. Conférer ce mot avec l'it. guazza, rosée, le prov. gouissa, pleurer, ou lagousso, pluie fine.

GOUITRE, **GOUEITRE** (d.), **GOUVITRE** (niç.), (lat. guttur), s. m. Goître, v. còu-gros, gamoun, goume ; butor, oiseau, v. brutié.

GOUITRE-BLANC, **GOUVITRE-BLANC** (niç.), s. m. Aigrette, oiseau, v. bitor-blanc, guiraud.

GOUITRE-GRIS, **GOUVITRE-GRIS** (niç.), s. m. Héron cendré, oiseau, v. galejoun.

GOUITRE-ROUS, **GOUVITRE-ROUS** (niç.), s. m. Héron pourpré, oiseau, v. serpatié.

GOUITROUN, **GOUVITROUN** (niç.), (rom. goytron), s. m. Petit goître ; héron blongios, v. esclapaire. R. gouitre.

GOUITROUN-ROUS, **GOUVITROUN-ROUS** (niç.), s. m. Crabier de Mahon, ardea comata (Lin.), oiseau.

GOUITROUS, **GUITEROUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. gutrinos, lat. gutturosus), adj. et s. Goîtreux, euse, v. gama, gargamèu. Terraire gouitrous, terrain bombé en forme de goître ; aulho guiterouso (b.), brebis cachectique.

GOUJA, v. a. Gouger, faire une cannelure avec la gouge, v. canela, uieta ; t. de gantier ; pour bouger, v. bouja. R. goujo.

Goujal pour boujal.

GOUJARD, **GOUJAT** (l. g.), **GOUIAT** (g. b.), (rom. gasc. coche), s. m. Gars, garçon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. chat, drole, mancip, manit ; fiancé, en Guienne, v. nòvi ; petit serviteur, aide-berger, valet, manœuvre, v. chouro, gnarre, mendi, ragas ; goujat, vilain, saligaud, vaurien, en Provence, v. porc ; sobriquet des gens de Saint-Jean de Fos (Hérault) ; Goujart, Goujat, Gouyat, noms de fam. méridionaux. Moun goujat, mon garçon, mon fils ; lou nostre goujat, notre fils ; bono pasto de goujat, bon garçon. Qu'es acò : un goujat Qu'a lou pot arrevirat, énigme gasconne dont le mot est cremalh, crémaillère. Pèr faire uno bouno familho Cal sèt goujats pèr uno filho. P. VIDAL. Nat gouiat mor pèr nado filho. J. JASMIN. Veiras lous gouiats, chascun sa gouiado, Dansa la gavoto e la bourreiado. A. LANGLADE. E goujard d'enterin bevon coume de trau. F. GRAS. PROV. Anen, goujat, qu'es ouro ! R. goujo, gojo.

GOUJARDA, v. n. Faire le vaurien, polissonner, v. gandouneja ; badiner avec les garçons, en parlant des filles, v. drouleja. R. goujard.

GOUJARDARIÉ, s. f. Manières de goujat, saleté, malpropreté, vilenie, ladrerie, v. crassarié. R. goujard.

GOUJARDAS, **GOUJATAS** (l.), s. m. Vilain goujat, v. pourcas ; grand garçon, mauvais gars, v. droulas ; virago, v. fihan.] A descouvert uno coumaire Que fasiè quauque bon afaire Embé quauque gros goujatas. J. MICHEL. R. goujard.

GOUJARDASSO, **GOUJATASSO** (querc.), s. f. Grosse fille, maritorne, v. fihasso. R. goujardo.

GOUJARDET, **GOUJARDOUN** (m.), **GOUJADET**, **GOUJATET** (l.), **GOUIATET** (g.), **GOUJATOU** (l. lim.), **GOUIATOT** (b.), s. m. Petit goujat ; petit garçon, v. drouloun, ragassoun. Las doumaisellos, las grisetos Risen al-prèp des goujatets. L. VESTREPAIN. Fasiò gespina pla de filhos, Souspira pla de gouiatets. J. JASMIN. R. goujard.

GOUJARDETO, **GOUJATETO** (l.), **GOUIATETO** (g.), **GOUIATOTO**, **GOUIATINO** (b.), **GOUJARDOUNO** (m.), **GOUJATOUNO** (lim.), s. f. Fillette, petite bonne, v. fiheto ; petife polissonne, v. gandouno. Que hèts aqui, gouiatinos ? DU PEYRAT. R. goujardo.

GOUJARDO, **GOUJATO** (l. g.), **GOUIATO** (b.), s. f. Jeune fille, fille, v. chato, drolo ; fille qui hante les garçons, v. fihan ; fiancée, en Guienne, v. nòvio ; servante, v. fiho, tanto. Ta parènto es uno poulido goujardo. LA SINSO. Saurras que ma goujardo Coumo un ai negre èro testardo. F. PEISE. Talo que la cato Que finto lou rat, Talo la goujato Gouro lou goujat. J. AZAÏS. R. goujard.

GOUJATÈRO, adj. et s. f. Garçonnière, en Gascogne, v. droulatiero, fihan. R. goujat.

GOUJETO, **GOUIETO** (b.), **GOUJOTO** (g.), s. f. Petite fille, petite servante, bonne, v. chatouno, fiheto. Vous siès uno goujeto. MASSIP. R. goujo 1.

GOUJETO, **GOUGETO**, s. f. Petite gouge, gougette de menuisier ; poire à poudre, v. coujeto. R. goujo 2.

GOUJO (esp. gocho, cochon), s. f. Truie, dans le pays de Sault (Vaucluse), v. trueio. R. gojo, cocho.

GOUJO, **GOUTJO** (querc.), **GOUIO** (g.), **GOUIE** (b.), (v. fr. gouge), s. f. Fille, servante, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. fiho, paucho ; crémaillère, en Bigorre, v. chambriero, cremascle ; pour courge, v. coujo. La goujo e le lacai courron pèr le servi. MIRAL MOUNDI. E soui lou plus marrit De ço que de ma gouio el n'es pas lou marit. F. DE CORTÈTE. PROV. BÉARN. Qui vòu esta drin pla servit, nou dèu pas trop crida la gouio. — Gouio de gouio, gouio déu diable, servante de servante, servante du diable. R. goujo 1.

GOUJO, BOUJO (g.), GÓUBIO (l. lim.), GÒBIO (querc.), (rom. goiva, esp. gubia, b. lat. gubia, gulbia, guvia, gulvia), s f. Gouge, ciseau de menuisier, de charpentier, v. cisèu, góurbio ; outil de gantier ; pour courge, v. coujo. Sarres gòbio e martèl en debat toun escaire. J. JASMIN.

GOUJOULETO, s. f. Fillette, petite fille, en Gascogne, v. chatouneto. R. goujo 2.

GOUJOULI, INO, nom de fam. rouerg. R. goujou.

GOUJOUN, **GOUIOUN** (g.), **GOUJOU** (l.), s. m. Gars, petit garçon, enfant, en Gascogne et Limousin, v. garçounet ; Goujon, nom de fam. méridional. Ris coumo un goujou, il rit de bonne grâce, en Rouergue. Las Verges ufric lou goujoun Dins lou temple de Salamoun. G. D'ASTROS. Salhe, au cap de nau mes, un gouioun de toun S. DU BARTAS. [vente ! Rejouiscam-nous dounc, goujous ! DUGAY. R. goujo 2.

GOUJOUN, **GOUJOU** (l.), (b. lat. goio), s. m. Goujon, sorte de cheville de fer, v. presounié, touroulhou ; petit poignard à gaîne, petit couteau dont on se sert en guise de poignard, en Velay et Limousin, v. pougnau ; jeu, plaisanterie, en bas Limousin, v. galejado ; pour goujon, poisson, v. gòbi ; pour pépin de courge, v. coujoun. R. goujo 3.

GOUJOUNA, v. a. Goujonner, assembler des planches avec des goujons ; frapper de coups de couteau, en Limousin, v. escoutela ; vexer, taquiner, v. carcagna.

GOUJOUNA, **GOUJOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Goujonné, ée. R. goujoun 2.

GOUJOUNA, v. n. Cochonner, v. pourqueja. Lei laisse goujouna dins la biero e lou vin. E. ROBERT. R. goujo 1.

GOUJOUNAC, n. de l. Goujounac (Lot).

GOULA, **GULA** (rh.), (rom. agolar), v. a. et n. Engouler, avaler, dévorer, v. engoula ; goinfrer, bâfrer, v. galavardeja ; gueuler, crier, v. brama. Goula dis uei, manger des yeux ; goula li paraulo, parler avec précipitation ; goula lou camin, dévorer le chemin, aller très vite.

GOULA, **GOULAT** (l.), **ADO**, part. Avalé, dévoré, ée. Un loup a lèu goula 'n agnèu, un loup a vite avalé un agneau. R. goulo.

GOULA (rom. golar, gorgerin), s. m. Fanon de bœuf, v. boudano, coularino, frapo, gamoun, sansogno. R. goulo.

Góula, v. gaula.

GOULADO, **GULADO** (rh.), **GOURADO** (m.), **GOULAIO**, **GOURAIO**, **GOURAU**, **GOURA** (a.), **GOULA** (d.), **GOULAT** (rouerg.), (rom. cat. golada), s. Goulée, gueulée, bouchée, v. barjado, boucado ; coup de gueule, franche lippée, v. lipo ; gorgée, v. fourrup, gloup ; un moment, en Dauphiné, v. passado. De bono goulado, de bon appétit, en parlant d'un animal. Pico l'enfant qu'à soun mamèu Tiravo encaro uno goulado. T. AUBANEL. R. goulo.

GOULAGE, **GOULATGE** (g.), s. m. Gueule, appétit, gourmandise, v. goulaudiso. Si vous èts gras e qu'aiats bèt goulatge. NABÈRO PASTOUR. BÉARN. R. goulo.

GOULAIOUN, **GOULALHOU** (l.), (rom. golaio, golayro, golairos, golajos, v. cat. golarò), s. Gosier, gorge, en Limousin, v. gargassoun. R. goula 2.

GOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui engoule, etc., v. avalaire. R. goula.

GOULAMAS, **GAULEMAS** (g.), **GOULHAMAS** (rouerg.), **GOULLAMAS**, **GOULOUMAS**, **GOULAMARD** (l.), **ASSO**, **ARDO** (lat. gumas, goulu), s. et adj. Gros gourmand, truand, ande, fainéant, ante, personne malpropre, vaurien, v. caïmand, gaiofo, gourrinas, salop. Magarousso es un goulamas. G. AZAÏS. Gaulemas capignous, bates aci lou mounde. F. DE CORTÈTE. R. gulèmo, goulen.

GOULAMASSAS, **ASSO**, s. Grand truand, grosse truande, v. galavardas. R. goulamas.

Goulapian, goulapias, v. galapian.

GOULARD, **GULARD** (g.), **GOULIARD** (auv.), **GOURIARD** (a.), **ARDO** (rom. gollarz, goliart, cat. piém. goliart), adj. et s. Gourmand, ande, v. galavard, groumand ; gueulard, arde, v. bramaire ; Goulard, De Goulard, Goulliard, noms de fam. languedociens. Tros de goulard, gourmand fieffé ; la vineto es goulardo, l'oseille demande beaucoup d'apprêt, d'huile ou de graisse. Aici las galinos, goulard ! G. AZAÏS. Aqueles dous goulards manjavon soupo grasso. DOM GUÉRIN. PROV. Cousinié, cassaire, pescaire, Tres goulard que noun valon gaire. — Lou cat goulard fai sounja la cousiniero. — Biòu goulard porto esquilo, bœuf gourmand porte clochette. — Fedo goulardo, cap-pelado, brebis gourmande a la tête pelée. R. goulo.

GOULARDADO, s. f. Coup de gueule, franche lippée, v. fripo, guletoun. Fasias de goulardados. DOM GUÉRIN. R. goulard.

GOULARDAMEN, adv. Avec gourmandise, gloutonnement. R. goulard.

GOULARDAS, **ASSO**, s. et adj. Gros gourmand, goinfre, v. manjairas. Toutes lous animals, levat tu, goulardas, M'an pourtat un agnèl o quauque vedèl gras. DOM GUÉRIN. R. goulard.

GOULARDEJA, v. n. Faire le gourmand, chercher les bons morceaux, v. groumandeja. R. goulard.

GOULARDISO, **GOULARDIÉ**, **GOULARDIÒ** (rouerg.), s. f. Gourmandise, v. groumandiso. R. goulard.

GOULARDOUN, **GOULARDOU** (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit gourmand, glouton, onne, v. galatoun. R. goulard.

GOULARDUN, s. m. Gourmandise, v. goulaudiso. R. goulard.

GOULARU, **GOULARUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a une grande gueule, vorace, v. alabre, glout. Quant vous n'en fau dounc de cadabre, Goularu raca pèr l'infèr ? L. ROUMIEUX. R. goulo.

GOULAS, **GOULIAS** (g.), **ASSO** (rom. gollarz, port. goraz, lat. vorax), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, en Auvergne, v. gòlis, goulard, goulaud, goulu.

GOULASSO, **GOURASSO** (m.), **GULASSO** (rh.), s. f. Grande gueule, vilaine bouche, v. four ; gourmandise, v. goulardun. Tout acò vòu veni pèr rampli si gulasso. A. PEYROL. R. goulo.

GOULAUD, **GULAUD** (g.), **GOULIAUD**, **GOULIBAUD** (l.), **GOULIFAUD** (b.), **GOURAUD**, **DEGOURAUD** (rouerg.), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, v. goulu, gourbaud ; Goulleau, nom de fam. provençal. E l'enemi goulaud, coume un flo d'escoubiho, A sa visto s'esvaliguè. E. RANQUET. Le goulibaud ne despacho dous à cops de cais-P. GOUDELIN. [sals. De sa goulaudo dent ne coupariò la pouncho. C. PEYROT. R. goulo.

GOULAUDADO, s. f. Coup de gueule, v. goulardado. R. goulaud.

GOULAUDAMEN, **GOULAUDOMENT** (l.), adv. Goulûment, v. gouludamen. R. goulaud.

GOULAUDEJA, v. n. Faire le goulu, v. galavardeja, goulardejā. R. goulaud.

GOULAUDISO, **GULAUDISO**, **GOULARDISO** (rouerg.), s. f. Gloutonnerie, en Languedoc, v. gloutounié. A la pintado reprouchabo Sa goulaudiso e soun cant enuious. J. AZAÏS. R. goulaud.

Goulavard, v. galavard.

GOULAVI, s. m. Goulu, en Dauphiné, v. goulaud. Quàuqueis goulavis de l'armèio Tachèron de gagna l'intrèio. A. BOISSIER. R. goula, vi, vin.

Gòule, v. gaule.

goulèfre, v. galafre.

goulèmi pour bouèmi.

GOULEN, **GAULEN** (l.), **GAULEM** (g.), **GULÈMO** (rouerg.), s. m. Goulet d'une nasse ou d'un filet de pêche, v. goulet ; glouton, en Languedoc, v. galato. Le gaulen deju li lecabo le coual. MIRAL MOUNDI. Desespèi que tu fas lou gaulen. F. DE CORTÈTE. Conférer la forme gaulem avec le gr. κοὰλεμος, sot. R. goulo.

Goulèpo, v. galipo.

GOULESCO, n. p. Goulesque, nom de fam. lang. R. goulo.

GOULET (rom. golet), s. m. Goulet, passage étroit, défilé, gorge, v. angouisso, gorgo ; trou, goulot, v. broussoun ; filet d'eau, ruisseau, en Gascogne, v. riéu ; Gollety, nom de fam. méridional. Lou goulet de la rado, le goulet de la rade, à Toulon ; li Grand Goulet, les Grands Goulets, gorges du Vercors, en Dauphiné ; goulet de vènt, pertuis où le vent s'engouffre. R. goulo.

GOULETO (rom. goleta, it. goletta), s. f. Petite gueule, v. goulouno ; goulette, goulotte, chenal, v. friéu, gorgo. La gouleto de Tunis, la Goulette, canal qui forme le port de Tunis. R. goulo.

Góuleto pour gauleto.

GOULÈU, **GOULOT** et **GLOT** (rouerg.), s. m. Goulot, cou d'une bouteille, v. bournèu, boussoun, broussoun, còu, glot. R. goulo.

Goulf, goulfe, v. gou.

GOULFECH (rom. Golfech), n. de l. Golfech (Tarn-et-Garonne).

GOULFIÉ (rom. Golfier, b. lat. Gulpherius), n. p. Golfier, nom de fam. limousin. Golfier de las Tours, nom d'un chevalier périgourdin (1098) qui fut l'aïeul de Bertrand de Born.

GOULFIN, n. p. Golfin, nom de fam. lang. Conférer ce mot et le précédent avec les noms germ. Wolf (loup), Woelfel (louvet), et le lat. vulpinus, rusé.

GOULGOUTA (lat. hébr. Golgotha), s. m. Le Golgotha, v. Calvàri. Despièi la grùpi enjusqu'au Goulgouta A soufert touei lei mau de nouesto umanita. A. CROUSILLAT.

Goulha, goulhas, v. gaulhas.

goulhaud, v. goulaud.

goulho, v. gaulho.

goulhofo, v. gaiofo.

goulhoufas, v. gaioufas.

goulhomas, v. goulamas.

goulia, v. gaulhas.

pouliafre, v. galafre.

GOULIARD (rom. goliart, goilart), s. m. Ancienne petite monnaie usitée en Périgord. Gouliard se rapporte peut-être à gouliafre, galafre, qui lui-même vient de Waïfre, duc d'Aquitaine.

Gouliard, goulias (goinfre), v. goulard, goulas.

goulias, gouliat (mare), v. gaulhas.

GOULIAT (rom. Golias, Guolias), n. p. Goliath. Lou pichot Dàvi boutè-ti pas au sòu lou gigant Gouliat ? SERMOUN DI JUSIOU.

GOULIÉ, n. de l. Goulier (Ariège) ; Golier, nom de fam. méridional.

Góuliè, v. gaulié.

goulifard, v. galavard.

goulifaut, v. goulaud.

GOULIGNAC (rom. Golinhac), n. de l. Golignac (Aveyron). Goulimand, goulimandas, goulimando, v. gourimand, ando.

GOULIN, n. p. Goulin, nom de fam. prov. R. Agoulin.

Goulintou, v. courintoun.

gouliossa, v. gaulhassa.

goullamas, v. goulamas.

GOULO, **GOURO** (a. m.), **GOLO** (l.), **GULO** (g. rh.), (rom. goulla, guola, gola, cat. esp. port. it. gola, lat. gula), s. f. Gueule, bouche, ouverture, v. bouco, gorjo ; tunnel, v. pertus ; terme de blason ; Goulles (Corrèze), nom de lieu. Grand goulo, grande gueule, avaloire ; marrido goulo, goulu ; sujèt à sa goulo, gourmand ; es pecat de goulo, c'est trop friand et trop cher ; ié costo li dènt de la goulo, cela lui coûte fort cher ; durbi sèt pan de goulo, ouvrir une gueule démesurée ; bada coume la goulo d'un four, béer comme la gueule d'un four ; tèms sourne coume la goulo dóu loup, temps très sombre ; dubert de bat en goulo, ouvert à deux battants ; vous manjo de gulo, se dit d'un braillard, d'un homme courroucé ; aro li gènt se manjarien de gulo, maintenant les gens sont irritables ; sèt-en-goulo, variété de poire ; peto-en-goulo, jeu du monde renversé ; se faire peta la goulo, se gonfler les joues, s'enorgueillir ; la goulo de Sant-Chamas, tunnel qui réunissait les deux quartiers de Saint-Chamas séparés par une colline. PROV. Tóuti li goulo soun sorre. — La goulo es coume un four : Vuei bon, deman meiour. — Noun te metes jamai à la goulo dóu loup. A fa dire à toui sei gènt Que qu plumarié la poulo Sarié pendu pèr sa goulo. N. SABOLY.

Gòulo pour gaulo.

GOULO-DE-LOUP, **GULO-DE-LIOUN** (l.), s. f. Mufle de veau, muflier, plante, v. badaire, tetarello ; lucarne, v. gorjo-de-loup. Puei un tas de femèu, qu'avien mes sei pelisso, Venien faire babòu de sei gulo-de-loup. P. FIGANIÈRE.

Góulodou, v. gauladou.

GOULOI, adj. Bouffi, ébouriffé, en parlant d'un oiseau, en Béarn, v. espeloufi. Va tout gouloi s'escounde en un hourat. T. LAGRAVÈRE. R. gouhi, goufa.

Goulolhou, v. goulaioun.

goulordado, v. goulardado.

goulordiò, v. goulardiso.

goulot, v. goulèu.

gouloufi, v. engouloubi.

gouloumas, v. goulamas.

GOULOUN, **GOUROUN** (a.), **GOULOUNO**, **GOUROUNO** (m.), s. Petite gueule, petite bouche, bouche mignonne, v. bouqueto ; goulet, couloir dans les rochers, ravin profond, v. coumbau, goulet. R. goulo.

GOULOUNADO, **GOUROUNADO** (m.), s. f. Coup de vent qui sort d'un goulet, vent coulis, v. gisclet. R. goulo.

GOULSA, v. a. Frotter d'ail, en Gascogne, v. aieta, dòussa, gradalha. Pa goulsat, pain frotté d'ail. Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino. J. JASMIN. R. golso.

GOULSADO, **GOUCHADO** (bord.), s. f. Croûte frottée d'une gousse d'ail, en Gascogne, v. capoun, fretisso. Jou m'embau Crouca sou pouce uno gouchado. A. FERRAND. R. golso.

GOULU, **GOURU** (a. m.), **GOULUT** (l. g.), **UDO** (piém. golu, rom. golut, golos), adj. et s. Goulu, ue, v. galavard, glout ; avare, cupide, v. alabre ; Gourru, nom de fam. prov. De pese goulu, des pois goulus, que l'on mange en cosse ; de faiòu goulu, des haricots verts. Quinte plesi pèr la gouludo ! C. FAVRE. R. goulo.

Gouluda, v. vouluda.

GOULUDAMEN, **GOULUDOMEN** (l.), **GOULOUSOMEN** (auv.), (rom. goludamen, golozamen, piém. golosament), adv. Goulûment, v. goulardamen. E gouludomen, à bèl cais, De l'erbo maienco se pais. P. GOUDELIN. R. goulu.

GOULUDARIÉ, **GOULUDESSO**, **GOULUDETA**, **GOULUDETAT** (g. l.), s. f. Gloutonnerie, avidité, v. gloutounié. La gouludesso l'escano, sa gloutonnerie est effrénée. E s'hou fa pèr gouludetat, Repetaren qu'es un pecat. J. LAURÈS. R. goulu.

GOULUDAS, **ASSO**, adj. et s. Gros goulu, gloutonne, v. galapian, goulardas. Laissavo pas forço pitanço, la gouludasso. G. AZAÏS. R. goulu.

GOULUDIGE, s. m. et f. Défaut du goulu, voracité, cupidité, v. galavardige. De l'aiglo an pas lou gouludige. A. LANGLADE. R. goulu.

Goulufre, v. galafre.

GOUM, **GOUMP** (l.), s. m. Mucosité, nausée, v. bòmi ; dépit, cœur gros, v. coudoun, gounfle ; goître, marzeau, v. goume. Faire veni lou goum, donner des nausées, soulever le cœur, dépiter. Si lou sentè mounta, lou goum. M. BOURRELLY. Sauvaire emé lou goum s'entourno à soun meinàgi. P. BELLOT. Emé lou goum de noun pousqué fa coumo vautre. A. CROUSILLAT. R. gouma.

GOUMA (esp. port. engomar, it. ingommare), v. a. et n. Gommer, enduire de gomme ; regorger, refluer, en parlant de la sève qui s'extravase au-dessus de la virole d'une greffe ; former calus au-dessus d'une plaie ; abonder, foisonner, v. abounda ; couver, en parlant du feu, v. couva ; mûrir par la fermentation, v. couima ; chômer, ne pas aller, v. chauma. Aquel ensert goumo, la sève bouillonne bien sur cette greffe ; l'argènt goumavo, l'argent surabondait. Jamai s'es vist talo ripaio, Li plat goumavon de pertout. J. DÉSANAT.

GOUMA, **GOUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gommé, ée. R. goumo.

GOUMA (**SE**), v. r. Devenir goîtreux ou cachectique, en parlant des bêtes à laine, v. gama, gasta. R. goume.

GOUMAGE, **GOUMÀGI** (m.), s. m. Action de gommer. R. gouma.

GOUMARRO (rom. gumer, guenon), n. p Goumarre ; nom de fam. méridional. Conférer ce nom avec le rouerg. gomarro, gamarro, mauvaise humeur, ou avec le b. lat. Gummarus, Gommer, nom d'un saint, et Gomer, nom hébraïque.

GOUMBAU, n. p. Goumau, nom de fam. prov. R. Goumbaud.

GOUBAUD (germ. Gumbàld, Gondebald, b. lat. Gundobaldus, Gondebaud), n. p. Gombaud, nom de fam. provençal. Goumbaud est le même que Gondowald, nom d'un fils de Clotaire qui souleva le Midi contre les Francs et fut vaincu à Lyon de Comminges par l'armée du roi Gontran (585). L'abbé J. Roux a publié un poème limousin sous ce titre (Tulle, 1879).

GOUMBERT (germ. Gompertz, Gondebert, b. lat. Gombertus), n. p. Gombert, De Gombert, noms de fam. provençaux. Gomberga, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Goumbet, v. boumbet.

goumbin, v. jambin.

GOUME, **GOUMO** (a.), **GOME** (l.), s. m. Goître ; ulcère qui vient au gosier des animaux ; marzeau, excroissance qui vient sous le cou des cochons, v. gamoun, gouitre. Moustra lou goume, avoir du goître. Qu counouis pas Tounin dins lou quartié d'En-Aquéu que sa maire a lou goume ? [doume, R. SERRE. Conférer ce mot avec le lat. gumas, goulu. R. goum, gouma.

GOUMÈR (rom. Gomer, Gomerr, Guomerr, Guomerre, Goumer), n. de l. Gomer (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Poumpouso coum la capèro de Goumèr, parée comme la chapelle de Gomer.

Goumèt, v. gounèu.

goumi, v. boumi.

GOUMO (rom. cat. esp. goma, it. port. gomma, lat. gummi), s. f. Gomme, v. melico, merdo-de-cigalo, pan-de-noste-segne ; sève des arbres, v. sabo. Goumo adragant, gomme adragante ; goumo alouchi, gomme aluchi ; goumo arabico, gomme arabique ; goumo elastico, gomme élastique ; goumo coupalo, gomme copal ; goumo-guto, gomme-gutte ; goumo de païs, gomme indigène ; sirop de goumo, sirop de gomme ; bouleto de goumo, boulette, pastille de gomme.

GOUMORRO (lat. Gomorrha), n. de l. Gomorrhe, ville de Palestine.

GOUMOUN, s. m. Petit goître ; goître, v. gamoun ; Goumon, nom de fam. prov. R. goume.

GOUMOUNIERO, s. f. Enflure d'un goître, grosse gorge, v. goume. Un porc qu'a la goumouniero se fai toujour gros. T. BONNET. R. goumoun.

GOUMOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. gomos, port. gomoso, lat. gummosus), adj. Gommeux, euse.

GOUMOUSETA, **GOUMOUSETAT** (l. g.), (rom. gomozitat, esp. gomosidad), s. f. Gommosité. R. goumous.

Goump, goun (dépit), v. goum.

goun (gond), v. gounfoun.

Gounard, v. Gougnard.

GOUNCELIN (b. lat. Goncelinum), n. de l. Goncelin (Isère).

Gouncha, v. ouncha.

GOUNCHOU, s. m. Jeu d'enfants qui ressemble au jeu de palet, en Diois.

GOUNDANGE, n. p. Gondange, nom de fam. languedocien.

GOUNDELOUN, n. p. Gondelon, nom de fam. gasc. qui est le dim. du nom de fam. fr. Gondel.

GOUNDIN (germ. Gundwin, b. lat. Gunduinus), n. p. Gondin, nom de fam. prov.

Goundino, v. gaudino.

Goundo, v. Radegoundo.

goundolo, v. gandolo.

goundoula, v. gandoula.

GOUNDOUN (b. lat. Gondonium), n. de l. Gondon (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

GOUNDRAN, **GOUNDRAU** (b. lat. Gunthramnus, Gontran), n. p. Gondran, Gondrand, Gondrau, noms de fam. prov., v. Guintrand.

GOUNDRARIÉ, s. f. Le canal de « la Gondrerie », à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). R. goundré ?

GOUNDRÉ (rom. condrech, entretenu, b. lat. condirectus), s. f. Femme perdue, gourgandine, dans le Léberon (Vaucluse), v. bóudrèio, gourrino.

GOUNDRET, n. p. Gondret, nom de fam. alpin. Conférer ce mot avec le cat. condret, b. lat. condirectus, en état, v. coundret.

GOUNDRIN, n. de l. Gondrin (Gers).

GOUNELIÉ, s. m. Homme efféminé, dans les Alpes, v. jan-femo. R. gounello.

GOUNELLO, **GOUNÈRO** (g.), **GOUNÈDO** (b.), (rom. dauph. gonella, gonela, cat. gonela, it. gonnella), s. f. Jupe, cotte, longue chemise de laine, espèce de tunique que les femmes portent sur la chemise, robe de femme, v. coto, raubo ; toute sorte d'habillement qui descend jusqu'aux talons, robe de chambre, v. garnacho ; femme ou fille qui a l'air niais, v. pèco ; homme lâche, efféminé, v. femeto ; Gounelle, Gonelle, noms de fam. provençaux. En verd retinto sa gounello. P. GOUDELIN. E tant-e-quand me met la man Aiçaval dessus la gounello. D. SAGE. Adounc vesias la vierginello Que s'estrassavo sa gounello. ISCLO D'OR. A Agen il y a la « rue des Trois-Gonelles ». R. gouno.

GOUNELOUN, **GOUNELOÚ** (l.), s. m. Petit jupon, v. coutihounet ; robe d'enfant, v. raubeto. .La Toupino frejo I'a quinge ans que coud, Sap pas faire un ganelou. DICTON LIM. R. gounèu.

GOUNESSO, n. de l. et s. f. Gonesse (Seine-et-Oise) ; pain de Gonesse, célèbre autrefois à Paris ; pain de première qualité ; fendu par le milieu, v. barroun. Manja lou pan de Gounesso, manja de gounesso, manger son pain blanc ; être dans la lune de miel.

GOUNÈU, **GOUNÈ** (Velay), **GOUNÈL**, **GOUNÈLH** (l.), **GOUNÈT**, **GOUMÈT** (g.), **GONÈT** (g.), **GOUNIAU** (for.), (rom. gonel, goned, goneg, piém. gonel), s. m. Jupe, jupon, habit, v. coutihoun, joubo ; goguenard, railleur, moqueur, v. ganèl, galejaire ; sobriquet que l'on donne aux villageois, entre Nimes, Alais et Uzès ; Gonet, Gonnet, De Gonnet, noms de fam. mérid., v. Igounet, Ugounen. Gounèu de dessouto, jupon de dessous. Crési que deman soun gounèu Me sera de tout mes arràgi. G. ZERBIN. R. gouno.

GOUNFALOUN, **GOUNFAROUN**, **COUNFALOUN**, **GOUNFALOU** (l.), (rom. gonfalon, gonfainon, gonfaino, gonfano, gofainon, gofaino, golfaino, v. cat. confanon, esp. confalon, it. gonfalone, goth. guntfano, étendard de combat), s. m. Gonfalon, gonfanon, bannière, v. bandiero. D'alin en Grèço nous arribo Uno barcado d'ome blound Venènt dins nòsti gres planta si gounfaloun. A. TAVAN. Le blason de l'Auvergne porte d'or au « gonfanon » de gueules.

GOUNFALOUNIÉ (rom. gonfalonier, gonfaronier, gonfanonier, cat. gonfanoner, it. gonfaloniere, b. lat. confanonarius), s. m. Gonfalonier, porte-enseigne, v. porto-drapèu. Antan ma famiho à Flourènço A douna quinge o vint gounfalounié. CALENDAU. R. gounfaloun.

GOUNFAROUN (b. lat. Gonfaronus, Gonfanonus), n. de l. Gonfaron (Var). De castagno de Gounfaroun, des marrons de Gonfaron. Quelques-uns font venir ce mot de Voconii forum, colonie romaine qui était dans ces parages.

GOUNFLA, **COUNFLA** (a.), **GLOUNFA** (m.), **GOUFLA** (bord.), **COUFLA**, **CLOUFA**, **GLOUFA** (l.), **GOUNFA**, **CONFLA** (d.), (it. gonfiare, lat. conflare), v. a. Gonfler, enfler, enorgueillir ; bouffer, souffler une bête tuée pour en rendre la chair plus belle ; battre, rosser, tuer ; exciter à la vengeance ; emplir les oreilles de quelqu'un ; mystifier ; renfler, augmenter de volume, v. boudenfla, bóujoula, enfla, enouira, goundounfla ; avoir le cœur gros, sangloter, v. gounfleja. Gounfla 'n biòu pèr l'espeia, bouffer un bœuf pour l'écorcher ; lou Rose gounflo, le Rhône grossit ; li faiòu gounflon, les haricots rassasient ; se faire gounfla, se faire rosser ; vos que te gounfle ? veux-tu que je te rosse ? te gounflarié, il te vaincrait ; la pèsto te gounfle ! la peste te crève ! SE GOUNFLA, v. r. Se gonfler, s'enorgueillir, v. coufloura, espoumpi ; s'indigérer, se météoriser, en parlant des bestiaux ; se gorger, s'enivrer ; avoir le cœur gros. Soun estouma se gounflo, l'estomac lui gonfle ; li cese se gounflon en cousènt, les pois chiches renflent en cuisant ; aquelo plueio a fa gounfla li rasin, cette pluie a fait gonfler le raisin ; lou tèms se gounflo, le temps est à l'orage ; ve coume se gounflo ! vois comme il se rengorge !

GOUNFLA, **COUFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gonflé, déjeté, météorisé, ée ; fanfaron, onne. L'an gounfla, on l'a dégoûté, on l'a décavé ; l'an gounfla contro éu, on l'a monté contre lui ; la pasto es bèn gounflado, la pâte est bien renflée.

GOUNFLADISSO, **COUFLADISSO** (l.), s. f. Gonflement prolongé, enflure ; ressentiment, v. gounflige. R. gounfla.

GOUNFLADO, **COUFLADO** (l.), **COUFLA** (d.), s. f. Ce qu'on gonfle en une fois ; gros repas, v. gounflo. R. gounfla.

GOUNFLAGE, **GOUNFLÀGI** (m.), **COUFLAGE** (l.), s. m. Action de gonfler, de bouffer ; crevaille, v. ramplimen, tibage. A manja soun gounflage, il a mangé tant qu'il a pu. R. gounfla.

GOUNFLAIRE, **COUFLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. gonfiatore), s. et adj. Celui, celle qui qui gonfle, qui enfle ; boute-feu, mauvaise langue, v. empuraire ; goinfre, ivrogne, v. boufaire. R. gounfla.

GOUNFLAMEN (it. gonfiamento), s. m. Gonflement, v. espoumpiduro. R. gounfla.

GOUNFLANT, **COUFLANT** (l. d.), **ANTO**, adj. et s. Qui gonfle, qui a le cœur gros, v. gounfle ; mangeur, euse, en Dauphiné, v. manjaire. Gounflant e pensatiéu, I rode souloumbrous e fousc iéu me retire. ISCLO D'OR. R. gounfla.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), **GLOUNFE** (m.), **GOUNFE** (auv.), **OUNFLO**, **OUFLO**, **OUNFO** (dauph. gonfle, conflo, piém. gonfi, it. gonfio), adj. Gonflé, enflé, ée, v. boudenfle, boufre, enfle, goudounfle, ufanous ; dodu, ue, v. moufle ; qui a le cœur gros, le cœur plein ; soûl, ivre, v. sadou ; outré, fatigué, ée, v. pegue, pelle, pete. N'en siéu gounfle, j'en ai tout mon soûl ; avé lis uei gounfle, avoir les yeux gros ; èro gounflo, elle avait le cœur gros ; la porto es gounflo, la porte est gonflée par l'humidité. Moun cor gounfle a tout escoundu. T. AUBANEL. Piquerian tóuti di man à li faire veni gounflo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. PROV. Gounfle coume un pesou, coume un perus, coume un pese qu'a

trempa nòu jour, gonflé ou tendu comme un ballon, orgueilleux. R. gounfla.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), (it. gonfio), s. m. Soufflet de cheminée, en Rouergue, v. boufet ; soûl, satiété, v. abounde ; flot, gonflement, v. regounfle ; cœur gros, émotion, dépit, v. goum. N'a soun gounfle, il en a son soûl. Un gounfle de plour. J. RANCHER. R. gounfle 1.

GOUNFLEJA, **GOUDOUNFLEJA**, v. n. Renfler ; avoir le cœur gros, suffoquer d'émotion, v. boudenfleja, sengluta. Li sen di chatouno Gounflejon d'amour. C. B.-WYSE. R. gounfle.

GOUNFLESO, s. f. Ballonnement, météorisation, en Dauphiné, v. gounflige. R. gounfle.

GOUNFLESOUN, **COUFLASOU** (l.), **COUFLOSOU** (rouerg.), s. f. Gonflement, tel que celui produit par les légumes, v. gounflo. R. gounfla.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ESCOUFLET** (rouerg.), s. m. Soufflet de cheminée, v. boufet plus usité. R. gounfle 2.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ETO**, adj. Un peu gonflé, ée. Es vengudo espesseto, coufleto, roundeto, coumo uno paumo de tricot. C. FAVRE. R. gounfle.

GOUNFLETO, **COUFLÈTO** (d.), s. f. Sorte de jeu de balle, dans lequel un des joueurs frappe les autres de ce projectile ; personne qui mange et boit beaucoup, qui s'indigère, v. manjaire. R. gounflo.

GOUNFLIGE, **COUFLIGE** (l.), **GOUNFLÙGI** (m.), s. m. Gonflement, enflure, v. enflour ; besoin de s'épancher, de pleurer, d'exhaler sa douleur ou sa colère, v. goum ; ballonnement, météorisation, maladie à laquelle sont sujets les ruminants qui ont mangé de la luzerne, du trèfle, etc., en trop grande quantité, ou du seigle ou de l'orge mouillés par la rosée, v. gounfleso. Acò me douno de gounflige, cela me gonfle le cœur. Sentiguè dins soun cor un dous gounflige. ISCLO D'OR. Ameisè moun gounflige. S. LAMBERT. R. gounfle.

GOUNFLO, **COUFLO** (l. d.), s. f. Distension de l'abdomen par un repas trop copieux ou par un gaz, tympanite, météorisme ; crevaille, ripaille, v. fourro, pelado ; cloche, boursouflure, ampoule, bulle d'eau, vessie, en Dauphiné et Rouergue, v. boufigo ; espèce de boursouflage qui annonce le détachement prochain d'une avalanche ; grande fatigue, v. estubo ; jeu d'enfants qui se joue avec une balle, v. gounfleto ; coin dont on se sert pour fixer le manche d'un outil dans la douille, v. cougnet. Pourta las couflos (rouerg.), porter une robe bouffante, porter la crinoline. R. gounfla.

GOUNFLO-BIÒU, **GOUNFLO-BUOU** (m.), s. m. Bupreste, insecte, v. mousco-d'ase. R. gounfla, biòu.

GOUNFLO-BOUIÉ, **COUFLO-BOUIÈ** (l.), s. m. Variété de raisin blanc, à grosses grappes et à grains serrés, v. assadoulo-bouié. R. gounfla, bouié.

GOUNFLO-BOUTIHO, **COUFLO-BOUTELHOS** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Montblanc (Hérault). R. gounfla, boutiho.

GOUNFLO-COUQUIN, **COUFLO-COUQUI** (l.), **GOUNFLO-GUS** (rh.), **COUFLO-BOUGRE** (rouerg.), s. m. Mets grossier et nourrissant, tel que haricot, pois chiche, pomme de terre, châtaigne, etc., v. estoufo-couquin.

Gounflo-la-balo, v. boufo-la-balo.

GOUNFLO-PAIÉ, **COUFLO-PALHÈ** (l.), s. m. Sainfoin, fourrage qui remplit les fenils, v. esparset.

GOUNFLO-PASTRE, s. m. Variété de figue. R. gounfla, pastre.

GOUNFLO-TRIPO, **COUFLO-TRIPO** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Largentière (Ardèche). R. gounfla, tripo.

GOUNFLO-VÈNTRE, **COUFLO-BENTRE** (l.), adj. et s. m. Qui gonfle le ventre, mets grossier, v. gounflo-gus. Gardo-te dal pese couflo-bentre. A. BRU.

GOUNFLOUN, **COUFLÒTI** (l.), s. m. Moufflard, poupon, v. boumbòti, pampre, papòti. R. gounfle.

GOUNFLOUR, s. f. Gonflement, besoin d'exhaler sa douleur, v. gounflige. Sous plours couolon : dins sa gounflour Mau-dis la divesso infleissiblo. L. GORLIER. R. gounfle.

GOUNFOUN, **GOUFOUN** (m. d.), **COUNFIOUN**, **COUNFIEN**, **GOUFIÉU** (a.), **GOUFOU**, **GOFOU** (rouerg.), **GAFOU** (l.), **GOUFET** (lim.), **GOUFEIT** (Velay), **GOUN** (bord.), (rom. gofon, gofo, b. lat. goffo, gofetus, lat. gomphus ; gr. γόμφος, gros clou), s. m. Gond, v. caucagnoun, ganche, goufo ; Gonfond, nom de fam. prov. Gouufoun à repaus, gond scellé dans la pierre ; mascle de gounfoun, mamelon d'un gond ; aspo, palamello ou parno de gounfoun, penture d'un gond ; pato de gounfoun, queue d'un gond, la partie qui entre dans le mur. Mai la pouerto dóu tèms a vira sei gounfoun. J.-B. GAUT. R. goufo.

GOUNFOUNET, **GAFOUNET** (l.), s. m. Petit gond. R. gounfoun.

GOUNFOUNIERO, **GAFOUNIÈIRO** (l.), s. f. Trou qui reçoit le gond. R. gounfoun.

GOUNGA, v. a. et n. Bouiller, fouiller l'eau pour déloger le poisson, barboter dans l'eau, en Languedoc, v. bourja. R. conco.

GOUNGO, s. f. Bouille, perche qui sert à fouiller l'eau, v. bourjadouiro. R. gounga.

Goungò, v. Gongò.

goungougna, v. coucouna.

GOUNGOULHAT, **GOURGOULHAT**, **ADO**, adj. Qui a des grelots, en Rouergue. R. goungoulho.

GOUNGOULHETO, s. f. Petit grelot, v. cascavelet. R. goungoulho.

GOUNGOULHO, **GANGOULHO** (querc.), **GOUGOULHO**, **GOURGOULHO**, **GRANGOULHO** (rouerg.), (gr. κογχύλιον, coquille), s. f. Grelot, sonnette, en Rouergue, v. cascavèu, couscoulho.

GOUNGOUN, s. m. Murmure, v. boumboun ; grognon, v. renòsi. R. onomatopée.

GOUNGOUNA, **GOUNGOUNEA** (a.), **GOUNGOUNIA** (m.), v. n. Murmurer, gronder, v. boumbouna ; pour choyer, caresser, v. coucouna. R. goungoun.

GOUNI, n. p. Goni, Gonit, noms de fam. lang. R. Ugounin.

GOUNO (rom. cat. gona, it. gonna, b. lat. gunna, sax. gwon, gr. γοῦνα), s. f. Soutanelle, simarre, v. chimarro ; agaric clypéolaire, espèce de champignon ; Gone, Gonne, noms de fam. provençaux. Couneisserés lou mouine à la gouno. L. BOUCOIRAN. Vous sirats toutjour amantat De la soutano ou de la gouno. G. D'ASTROS.

GOUNOD (nom. germ. Golnod, chanteur), n. p. Gounod, nom de fam. auvergnat. Lou musicaire Gounod, le compositeur Charles Gounod, auteur de l'opéra de Mireille, né à Paris, d'une famille originaire de Normandie.

GOUNOUIOUN, **GOUNOULHOU** (l.), (rom. gonoil, genou), n. p. Gounouilhon, Gounouilhou, noms de fam. gasc. R. geinoui.

GOUNOUN, **GOUNOU** (l.), n. p. Gounon, nom de fam. gascon. Le b. lat. gononus signifie « poignée, botte ». R. Ugoun ? Gounsalou, v. Goussaud.

GOUNTARD (rom. Gontartz, germ. Gundhard), n. p. Gontard, nom de fam. dauph.

GOUNTAUD (b. lat. locus de Gonte alto), n. de l. Gontaud (Lot-et-Garonne), Gontaut (Basses-Pyrénées), localités qui doivent leur nom aux Gontaud (germ. Guntald, b. lat. Gontaldus, Gontoldus), illustre et ancienne famille de Gascogne. Lou marescau Gountaud-Biroun, Armand de Gontaud, baron de Biron, maréchal de France, mort en 1592 ; Charles de Gontaud, duc de Biron, maréchal de France, né en Périgord, décapité en 1602.

GOUNTAUDÉS, **ESO**, adj. et s. Gontaudais, aise, habitant de Gontaud. R. Gountaud.

GOUNTIÉ (germ. Gunther, b. lat. Guntherus, Guntharius), n. p. Gontier, De Gonteris, noms de fam. provençaux.

Gounze, v. vounge.

gounzina, v. bousina.

gouofe, v. gofe.

gouogne, gouoi, pour boudin, en Rouergue.

gouolha, v. goualha.

gouòrbi, v. gorb.

gouorgo, v. gorgo.

gouòri, v. gòrri.

gouorjo, v. gorjo.

gouormo, v. gormo.

gouorp, v. gorb.

gouorre, v. orre.

góupigna, v. chaupina.

GOUPIHA, **GOUPILHA** (g. l.), v. a. Goupiller, garnir de goupilles, v. coupiha ; pour griveler, v. gouspiha. R. goupiho.

GOUPIHIERO, **GOUPILHÈIRO** (l.), **BOUPILHÈIRO** (rouerg.), s. f. Esse de fer qu'on place à l'extrémité des tirants d'un araire (tendiho), pour que les goupilles ne fassent pas éclater le bois. R. goupiho.

GOUPIHO, **GOUPILHO** (g. l.), (it. copiglia), s. f. Goupille, petite fiche, v. coupiho.

GOUPIHOUN, **GOUPILHOU** (l.), **GROUPILHOU**, **OUPILHOU**, **POUPILHOU** (rouerg.), s. f. Petite goupille, clavette, v. cavaleiròu, claveto. R. goupiho.

GOUPIHOUN, **GOUSPIHOUN** (m.), **GOUPILHOU** (l.), s. m. Goupillon, v. asperges, espòussoun, isop. R. goupil.

GOUPIHOUNA, **GOUPILHOUNA** (l.), v. a. Nettoyer avec un goupillon. R. goupihoun.

GOUPIL (rom. gopil, goupil, goupis, gourpil, volpil, volpilh, renard, rusé, lâche ; lat. vulpes), n. p. Goupil, nom de famille, v. voup.

Gour (gourd), v. gourd.

gour (gouffre), v. gourg.

goura (duper), v. agoura.

goura (roder), v. gourra.

goura, gourado, gouraio, v. goulado.

góuragnado, v. carougnado.

gouranié, v. garanié.

gourasso, v. goulasso.

gourau (goulée), v. goulado.

gourau (figue), v. gourrau.

gouraud, v. goulaud.

GOURB, **GOUERP** (m.), **GOUARP** (a.), (rom. corp, courbe, lat. curvus), s. m. Espèce de serpette, v. fauci, gouiet, pouvouioun.

GOURBA, v. a. Railler, ridiculiser, en Forez, v. trufa ; pour courber, v. courba. R. gourbo, gorbo.

GOURBADO, **GOURPAT** (l.), s. Corbeillée, hottée, v. garbelado, gourbinado ; pour provin, v. courbado. R. gorb, gorbo.

GOURBATEJA, **GOURPATEJA** (l.), v. n. et a. Porter la hotte, transporter la vendange à dos, v. carreja. R. gourbado.

GOURBAUD, **GOULIBAUD**, **GOULIFAUD** (dauph. corbal, corbeau), s. m. Goinfre, bâfreur, en Gascogne, v. galafre, goulaud ; Gourbaut, nom de fam. gascon. Mentre que le gourbaud bado pèr l'avala. MIRAL MOUNDI. R. corb.

GOURBAUDO, s. f. Femme qui ensevelit les morts, en Languedoc, v. plegarello. R. corb.

GOURBEIADO, **GOURBELHADO** (l.), **COURBELHADO**, **CORBELHA** (d.), s. f. Corbeillée, v. garbelado. R. gourbèio.

GOURBEIARD, **COURBELHARD** (l.), (du fr.), s. m. Corbillard. Un curat gras à fèndre au lard, Asseta dins lou gourbeiard. M. BOURRELLY. R. gourbèio, corb.

GOURBEIETO, **COURBELHETO** (l.), s. f. Petite corbeille, v. garbeleto. Metras dins ta gourbeieto Quàuqui barro de nougat. ABBÉ ANXIONNAS. R. gourbèio.

GOURBÈIO, **COURBELHO** (b.), **COURBIHO**, **CORDÈIO** (d.), s. f. Corbeille, v. garbello plus usité ; pour ibis, oiseau, v. gourbiho.

GOURBÈIO-D'OR (corbeille d'or), s. f. Alyssum saxatile, plante.

GOURBEIOUN, **GOURBIEN** (m.), **COURBIHOUN** (rh.), **CORBELHOU** (d.), (b. lat. gurbilio 1168), s. m. Corbillon, v. garbelin. Courbado sus lou gourbeioun. S. LAMBERT. R. gourbèio.

GOURBÈIRO, n. p. Gourbeyre, nom de fam. auv. R. courbiero.

Gourbelin, v. garbelin.

gourbello, v. gourbiho.

GOURBET, s. m. Graminée des dunes, en Guienne, v. gerb. R. gourbo.

GOURBETAIRE, **GOURPETAIRE** et **GOURPATEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Hotteur, euse, celui, celle qui transporte la vendange, v. brindaire, carrejaire. R. gourbeto, gorb.

GOURBETO, **GOURPETO** (l.), s. f. Petite corbeille, v. canesteleto ; mannequin, v. banastoun. Au founs de la gourbeto. J. RANCHER. Qu'an dins sei gourbeto Lei tres jóuinei sor ? A. CROUSILLAT. Faire la gourpeto ou gourpeco, faire l'école buissonnière, faire une escapade, en Languedoc, v. plantié. R. gorbo, gorb, gorp.

Gourbèu, v. courbèu.

GOURBI (mot arabe), s. m. Gourbi ; baraque, taudis, v. barraco. Tout sausso, tout grais e tout vi, Me sauvèri d'aquel gourbi. J. LAURÈS.

GOURBIA, v. a. Faire des trous carrés avec un ciseau. Mal gourbiat pour mau gaubia, mal tourné, mal fagoté, en Rouergue. R. góurbio.

Gourbien, v. gourbioun.

GOURBIET, **GOURBIAT**, **GOURBIL** (querc.), s. m. Demi-panier dans lequel les pigeons font leur nid, v. baquet, garabusto. R. gorbo.

GOURBIHA, **GOURBILHA** (l.), v. a. Étraper, couper avec l'étrape, avec la faucille, v. fauciha, mèire, pela. Gourbihavon : lou vièi menavo lou travai. ISCLO D'OR.

GOURBIHA, **GOURBILHAT** (l.), **ADO**, part. Étrapé, ée. R. gourbiho.

GOURBIHADO, s. f. Herbe qu'on coupe dans un coup d'étrape. R. gourbiho.

GOURBIHAGE, s. m. Action de couper avec l'étrape. R. gourbiha.

GOURBIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui coupe de l'herbe avec l'étrape, qui prend l'herbe d'autrui, faucilleur, euse, v. ribejaire. Lou vin raiavo rouge e linde Is àspri gargassoun di gourbihaire. MIRÈIO. R. gourbiha.

GOURBIHO, **GOURBILHO** (a.), **GOURBELLO** (l.), s. f. Étrape, petite faucille, v. coudet, serroun, voulamoun ; serpette pour vendanger, v. gouieto, poudeto ; ibis vert, tantalus falcinellus (Gm.), oiseau, v. bèco-marino, charlot-d'Espagno. Vènon pancaro li gourbiho ? MIRÈIO. R. gourb.

Gourbihoun, v. gourbeioun.

gourbil, v. gourbiet.

GOURBIN, **GORBIN** (m.), **GROBIN** (d.), **GOURBIL** (l.), s. m. Corbeille étroite et profonde en forme de dé à coudre, manne d'osier ou de roseau dans laquelle on transporte du fruit ou des œufs et que l'on suspend au bât, v. banastoun, paiassoun ; hotte, dans l'Aude, v. brindo ; pour creux, v. garbin ; Gourbin, nom de fam. provençal. Gourbin de pèis, panier de marée. Descuerbe acantounat un enorme gourbin. J. RANCHER. De pessègue moulan pèr lou jour de ta fèsto, Leleto, un plen gourbin pourra te regala. A. CROUSILLAT. R. gorbo.

GOURBINADO, **GOURBINAT** (l.), s. Corbeillée, hottée, v. banastounado. R. gourbin.

GOURBINAS, s. m. Lourde corbeille, grosse corbeille. R. gourbin.

GOURBINET, **GORBINET** (m.), s. m. Petite manne, petite corbeille, v. canestèu. Emé soun gourbinet fa de cano fendudo. P. MAZIÈRE. R. gourbin.

GOURBINIÉ, s. m. Fabricant de corbeilles, vannier, v. banastounié, panieraire. R. gourbin.

GOURBINO, s. f. Corbeille en paille tortillée, v. garbisso, gerboulo, paiasso ; Gourbine, nom de fam. auvergnat. Dins sa gourbino de jounquet Vous pouerto mai de vint bouquet. A. VIRE. R. gourbin.

GÓURBIO (b. lat. gulbia, gulvia, it. sgorbia), s. f. Ciseau à biseau triangulaire, v. escaupre, goujo ; tuile cannelée, tuile faîtière, v. frestau.

GOURBIOUN, **GOURBIEN** (m.), **GRABIL** (l.), **GARDIÉU**, s. m. Émerillon, crochet tournant, outil de cordier. R. corb.

GOURBIT, n. de l. Gourbit (Ariège).

GOURBO, s. f. Graminée des relais de la mer, en Guienne, v. gourbet ; courbature, v. courbo ; mannequin, moquerie, v. gorbo. R. gorbo, gerbo ? Gourc, v. gourg.

GOURD, **OURDO** (rom. gord, gortz, esp. port. gordo, lat. gurdus), adj. Gros, osse, bien nourri, ie, v. drud ; gourd, ourde, engourdi par le froid, v. grep ; nom de fam. mérid.

GOURDADO, s. f. Contenu d'une gourde. R. gourdo.

GOURDAN, n. de l. Gourdan (Ardèche, Basses-Alpes, Haute-Garonne). La baumo de Gourdan, la grotte de Gourdan (Haute-Garonne).

GOURDE, **OURDO**, adj. Gai, aie, folâtre, en Rouergue, v. fouligaud. Conférer ce mot avec le gr. κόρδαξ, danse bouffonne.

Gourdebiha, v. encourdela.

GOURDEJA, **GOURDELA**, **REGOURDELA**, **REBOURDELA**, v. n. Folâtrer, s'ébattre, bondir, en parlant des bêtes à laine ou à cornes, en Rouergue, v. cabriouleja. Conférer ce mot avec le gr. κορδακίζειν, danser d'une manière bouffonne. R. gourde. GOURDEN, ENCO, adj, et s. Habitant de Gordes, v. espeio-rosso. R. Gordo.

GOURDÉS, n. p. Gourdez, nom de fam. prov. R. Gordo.

Gourdet pour gourguet.

GOURDETO, s. f. Petite gourde, en Rouergue, v. coucourdeto. R. gourdo.

Gourdi, v. ourdi.

GOURDIAN (angl. Gordian, lat. Gordianus), n. p. et adj. m. Gordien, empereur romain. Nous gourdian, nœud gordien.

Gourdié pour gourgié.

GOURDIHA, **GOURDILHA** (querc.), **GOUDILHA**, **GAUDILHA** (g.), v. a. et n. Entortiller, enchevêtrer, v. encourdela ; traîner avec une corde, haler une barque, v. tirassa ; tirailler, mordre comme un chien, v. estrigoussa. Coumo lou loup cruèl e coubés al carnatge Aniriò dins un parc gourdilha lous moutous. P. GOUDELIN. E triste, sur Garono en goudilhant, disioi. J. JASMIN. SE GOURDIHA, SE GOURDILHA (g. l.), v. r. S'entortiller, se traîner. Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela. J.-L. GUITARD. E dins un pam de pousco alor nous gourdilhèben. L. VESTREPAIN. R. gourdiho.

GOURDIHO, **GOURDILHO** (l.), **GOUDIHO**, **GOUDILHO** (g.), s. f. Cordelle, corde de halage, sur la Garonne, v. maieto, maio. R. courdiho.

GOURDIN, **GOURDOU** (l.), s. m. Morceau de corde en forme d'anse où l'on attache les grands signaux du filet de pêche applé sardinau ; t. de marine, petit cordage qui sert à enverguer une voile sur son antenne ; corde à nœuds, v. courdin ; bout de feuillard dont on se servait pour frapper les forçats, gourdin, v. bourdo. Cop de gourdin, coup de garcette ; mau gourdin ! la peste soit, imprécation usitée en Béarn. Pagavon à bouen còup de gourdin. T. GROS. Fassas pas lou badin, Diguidin, Tastarias dóu gourdin. N. FIZES. R. courdin.

GOURDISSA, v. a. Traîner, tirailler, froisser, mordre, dans le Languedoc, v. gourdiha, tirassa. SE GOURDISSA, v. r. Se traîner, se tirailler.

GOURDISSAT, **ADO**, part. et adj. Tiraillé, ée, mordu par un chien ; violent, colère. R. gourdin.

GOURDISSAL, s. m. Morsure, dans le Tarn, v. mourdeduro. R. gourdissa.

GOURDO, s. f. Gourde, en Languedoc et dans le Var, v. coucourdo ; bourde, en Dauphiné, v. baio ; pour gourdin, gros bâton, v. bourdo. Diguen un mot à nosto gourdo. C. FAVRE. Faire la gourdo, se dit d'une boule qui touche l'autre, au jeu de boule, v. teta. R. cougourdo, coucourdo.

GOURDO (angl. gord, dé), s. m. Osselet, jeu d'osselets, v. bedinbedos, berlingau, ousset. Faire gourdo, se dit quand l'osselet que l'on a poussé reste droit.

GOURDO (esp. corto, court), s. m. Veste, à Montpellier, v. vèsto. Coucardos au capèl, as gourdos lou riban. A. LANGLADE.

GOURDOL, n. p. Gourdol, nom de fam. viv. R. gourd.

Gourdou pour bourdoun.

GOURDOU-GOURDOU, s. m. Onomatopée du gloussement du dindon, en Gascogne, v. glou-glou. Pendent tres cops fasquèt gourdou-gourdou. J. JASMIN.

GOURDOULASCO (**LA**), n. de l. La Gordolasca, val des Alpes-Maritimes.

GOURDOULOUN, n. de l. Gourdoulon, quartier de Nice.

GOURDOUN, **GOURDOU** (l.), (rom. Gordon, b. lat. Gordonium, Gordonum, Gordo, onis), n. de l. Gourdon (Ardèche, Corrèze, Lot, Var) ; nom de fam. méridional. Lou ro de Gourdoun, le roc de Gourdon (1067 m.), sommet culminant du Coiron (Ardèche) ; Bertrand de Gourdoun, Bertrand de Gourdon (Lot), arbalétrier qui tua le roi Richard Cœur-de-Lion au siège de Châlus, en Limousin ; Guihèn de Gourdoun, Guillaume de Gordon, ancien troubadour ; lou felibre Gourdou, Paul Gourdou, poète languedocien, d'Alzonne (Aude). PROV. Quand Gourdoun a capèu, Se plòu pas, plóura lèu, dicton usité à Bargemon (Var).

GOURDOUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Gourdon. R. Gourdoun.

GOURDOUS, n. p. Gourdoux, nom de fam. méridional.

GOURDOUSO, n. de l. Gourdouse (Lozère) ; nom de fam. languedocien.

Gourdufalho, v. bourdifaio.

gouret, gouretado, goureto, v. gourret, gourretado, gourreto.

GOURG, **GOU** (auv.), **GOURC**, **GOURT** (a.), **GOURD** (for.), **GOURS**, **GOUS** (Var), **GOURP** (rouerg.), **GURC** (bord.), (rom. gorg, gorc, groc, cat. piém. gorg, it. gorgo, b. lat. gorgus, lat. gurges), s. m. Gouffre, abîme d'eau, amas d'eau dans un bas-fond, flaque profonde, creux, v. aven, toumple, uiau ; cuvette d'un jardin, réservoir, v. barquiéu, conco, tampo ; routoir, v. nai ; Gourg, Dugourc, Duogour, Dugour, noms de fam. méridionaux. Gourg negre, gourg nièr (a.), gouffre profond et sombre ; un gourg de sang, une mare de sang ; un gourg de vin, un ruisseau de vin ; li gourg di Pirenèu, les lacs des Pyrénées ; susa coume un gourg, être en nage ; raja à grand gourg, couler à grands flots. Anaren pica de tèsto Dins lou fin founs d'un marrit gourg. F. VIDAL. Tout en ié passant à l'entour, Lou galant toumbè dins lou gourg. CH. POP. PROV. Ount l'aigo dor, i'a gourg. — Gouto à gouto fai gourg. — Pichóuni ribiero fan li gros gourg. — En gros gourg se pren lou gros pèis. — Dins li gros gourg se pesco li gros pèis. Une chute du Furens, près de Saint-Étienne en Forez, porte le nom de « Gour-d'enfer ».

GOURG-FUMANT, n. de l. Gorfumant, nom d'un gouffre des environs de Lacaune (Tarn). R. gourg, fumant.

GOURGA, v. a. et n. Plonger dans un gouffre, tremper, abreuver ; former un gouffre, faire l'effet d'un gouffre, regorger d'eau, v. gabina, laca ; pour frayer, v. groua. L'aigo ié gourgo, l'eau y forme des nappes ; terro que gourgo, terre inondée.

GOURGA, **GOURGAT** (l.), **ADO**, adj. Trempé, submergé, ée. R. gourg, gourgo.

GOURGADO, **GOURYADO** (b.), s. f. Contenu d'un chenal, d'une conduite d'eau, d'un réservoir ; eau d'un gouffre ; gouffre profond, v. toumple. R. gorgo, gourg. Gourgal, alo, gourgalas, asso, pour bourgal, alo.

GOURGANDINO, s. f. Robe ouverte par devant ; gourgandine, coureuse, en Guienne et Dauphiné, v. courriolo. R. gorgo, gaudino.

GOURGARÈU, **GOURGARÈL** (l.), **GOURJARÈU**, **GOURJARÈL** (périg.), **GORGOURET** (d.), (gr. γαργαρεών, gosier, γοργύρα, canal souterrain), s. m. Abée, tuyau en bois par où coule sur la roue l'eau qui fait moudre un petit moulin, v. coursié ; ouverture par laquelle un bassin se vide, v. boundo ; petit aqueduc, v. porto-aigo ; auget d'un moulin ; gosier, v. gargassoun. Durbi lou gourgarèu, ouvrir l'abée. En uno baumo enca plus grando Venié se relarga l'infernau gourgarèu. MIRÈIO. R. gourga.

GOURGAS, **GOURPAS** (rouerg.), (rom. gorgas), s. m. Grand gouffre, abîme d'eau effrayant ; Gourgas (Hérault), Saint-Étienne de Gourgas (Aveyron), noms de lieux et de fam. languedociens. E tout estabousit l'amourro Dins un gourgas ramplit de sourro. H. BIRAT. R. gourg.

GOURGASSO, s. f. Grand amas d'eau, v. lagas. R. gourgo.

GOURGAT, **GOURGAS**, s. m. Pâté d'encre, v. bòchi, engorg, porc ; poisson qui porte des œufs, v. grouat. E se pèr fa pulèu n'a pas regat prou dret, Ou que fasco un gourgas, li vous fiblo le fouet. MIRAL MOUNDI. R. gourga.

GOURGATÈU, **GOURGATÈL** (lim.), s. Petit gouffre, v. gourguet. R. gourgat, gourg.

GOURGEIRET, s. m. Gorgeret, instrument de chirurgie. R. gourgié.

GOURGEIRETO (rom. gorgeyreta, it. gorgieretta), s. f. Gorgerette, collet de femme, v. coulareto, listo, tour. L'amablo e jouino bergeireto Vesié souto sa gourgeireto Bousseja dous pichot tetoun. B. ROYER. R. gourgiero.

GOURGETO, **GOURGELINO**, s. f. Petite gorge, gorge d'oiseau, v. gavachoun ; gourmandise, v. goulo. Mai s'iéu aguès sauput qu'aimasses ia gourgeto. D. SAGE. R. gorjo.

GOURGIAS (rom. gorgias), s. m. Collerette, mouchoir de cou, dans les Alpes, v. fichu. R. gorjo.

GOURGIÉ, **GOURGÈ** (l.), **GOURGÈI** (auv.), **IERO**, **ÈIRO**, adj. Qui a une gorge, une large ouverture, v. boucaru, degaié. Sa gourgié, sac large de gueule ; moundadou gourgié, crible à larges trous ; lou gourgié, lou gourdié (lim.), lou gourgèi (auv.), le gosier, v. gousié. R. gorjo.

GOURGIERO, **GOURGIÈIRO** (l.), **GOURGÈIRO** (lm.), **GOURGÈRO** (g.), (rom. gorgiera, gorgeira, it. gorgiera, v. fr. gorgère, v. cat. gorgeria, gorgerin), s. f. Ornement dont les femmes paraient leur gorge, fraise autour du cou, gorgerette, v. frèso ; gorge, gosier, trachée-artère, v. gargamello, gorjo. R. gorjo.

GOURGIÉU (rom. gorgieu), s. m. Gorgerin, armure de cou. R. gorjo.

Gourgna, v. grougna.

GOURGO, **GURGO** (bord.), (esp. gorga, gr. γοργύρα, canal), s. f. Amas d'eau, fossé où les eaux croupissent, mare, gouffre, en Gascogne, v. gourg ; réservoir, bassin, cuvette servant à l'irrigation d'un jardin, v. barquiéu, estanco, nai ; petit cours d'eau, v. gorgo ; bief de moulin, v. besau, loubo ; Gourgues (Hautes-Pyrénées, Landes), noms de lieux. Doumenge de Gourgo, Dominique de Gourgues, vaillant marin périgourdin, vainqueur des Espagnols aux Antilles. Le vela negat dins uno gourgo de vi e de rouncadis. P. GOUDELIN. Cambion las founts en gourgos. J. JASMIN. PROV. A gourgo vantado noun i'a ges de pèis. R. gourg.

GOURGOU, **GOURGOUL**, **BOURGOUL** (montp.), (cat. corc, esp. gorgojo, it. gorgoglione, for. gourguillon, lat. gurgulio), s. m. Calandre, charançon, curculio granarius (Lin.), insecte qui ronge le blé, en Velay, v. cavaroun, couscoul, coussoun ; bruche des légumes, v. courcoussoun ; petit grelot, v. goungoulho. Trouba ni favo ni gourgoul, ne rien trouver du tout ; sèmblo un gourgoul dins un pese, se dit d'une personne emmitouflée. De gourgouls, De pesouls, E la toro Que devoro. J. LAURÈS. Dal ceserou curat ount lou gourgoul chapoto. A. BRU.

Gourgouche, gourgouge, v. bourbouge.

GOURGOUI, **GOURGOULH** (g.), **GOURGOUL**, **BOURGOUL**, **DOURDOUL** (l.), (rom. gorgolh, it. gorgoglio), s. m. Gargouillis, grouillement, bruissement de l'eau, v. gargoui. Quand vòu, l'alègro musiqueto Retrai as gourgouis dóu flasquet. A. LANGLADE. R. gourgouia.

GOURGOUIA, **GOURGOULHA** (l.), v. a. Ronger les grains ou les légumes, en parlant des insectes, v. courcoussouna. Li gourgoulho lou cuer, lou cussouno à bèl tal. C. PEYROT.

GOURGOUIA, **GOURGOULHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rongé, piqué par les calandres, les charançons ou les bruches. Es pas gourgouia, il n'est pas piqué des vers, se dit d'un homme fort. R. gourgou.

GOURGOUIA, **GOURGOULHA** (l. g.), **BOURGOULHA** (rouerg.), (it. gorgogliare), v. n. Gargouiller, grouiller, bouillonner, v. gargouia. Lou vèntre me gourgouio, le ventre me grouille. Dins lou bachas sanle e pudènt Ounte se bachucho e gourgouio. A. LANGLADE. SE GOURGOUIA, v. r. Se cuire en gargouillant, v. gargouta. Entre eles un gigot de moutou se gourgoulho. A. BRU. R. gourg, gorgo.

GOURGOUIADO, **GOURGOULHADO** (l.), s. f. Fricassée, v. fricassado. R. gourgouia.

GOURGOUIAMEN, **GOURGOULHAMEN** (d.), s. m. Gargouillement, v. gargoui. R. gourgouia.

GOURGOUIRAS, **GOURGOURIAL** (toul.), (v. fr. gorgias, beau), adj. m. Excellent, exquis, gentil, en style ironique, v. chanu. Conférer ce mot avec gourgalas, gourgal, qui se dit en Rouergue pour bourgal, généreux.

GOURGOUIU, **GOURGOULHUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Véreux, euse, dévoré par les bruches, v. gourgouia. R. gourgou.

GOURGOULEJA, v. n. Gargouiller, faire glouglou, v. gargouia ; pour râler, v. rangouleja. Es coumo uno goulo afamado Que toujour gourgoulejo e bado. M. TRUSSY. Ma tripo gourgoulejo e bramo. ID. R. gourgoul.

GOURGOULET, s. m. Petit charançon ; nom d'un valet, dans les comédies de Zerbin. R. gourgoul.

GOURGOULETO, n. de l. Gour-Goulette (Ardèche), où le cours de la Fontaulière disparaît un instant dans la lave. R. gourgoul 2.

Gourgoulhou pour court-boulhou.

gourgoulhous pour ourgulhous.

GOURGOULI, s. m. Hippobosque du mouton, insecte, en Languedoc, v. barbesin, pat. R. gourgoul 1.

GOURGOULINA, v. n. et a. Bouillonner, en parlant de l'eau dans laquelle s'élèvent des globules d'air ; boire à la régalade ; gargariser, siroter, v. gargaia. E Desaugiers que de sa gourdo Gourgoulinavo sas cansous. LAFARE-ALAIS. R. gourgoulino.

GOURGOULINO, s. f. Cruchon, alcarazas, petite cruche de terre où l'on tient l'eau fraîche, v. bardaco, boutèu, dourgueto, gargouleto. Elo, à dès ans, virèt l'esquino A l'ourjòu, à la gourgoulino, Pèr poutouneja lou pegau. J. ROUDIL. Beire à la gorgolla signifie « boire à la bouteille » en Forez. R. gourgoul 2.

GOURGOUN, s. m. Le Gourgon, nom d'un ruisseau du département du Gard. R. gourg.

GOURGOUNO (it. lat. Gorgona), s. f. La Gorgone, Méduse, v. aubre-de-mar.

GOURGOURAN, s. m. Étoffe de soie, moire de soie. R. gourgouia.

GOURGOURET, s. m. Petit gouffre, petit amas d'eau, v. gourguet ; tuyau d'écoulement, abée, en Dauphiné, v. gourgarèu. R. gourg.

Gourgoussat pour darboussado.

GOURGOUSSOUN, **GOURGOUSSOU** (l.), (ar. couscous, couscoussou), s. m. Viande de pâte séchée dont on fait des potages, v. courcoussun ; pour goulot, à Montpellier, v. boussoun, broussoun.

GOURGOUSSU, **GOURGOUSSUT** (l.), **UDO**, adj. Épais, aisse, trapu, ue, en Rouergue, v. rabasset, rablot. R. gourd, rabassut.

Gourgouta, gourgoutia, v. gargouta.

gourgoutamen, v. gargoutamen.

GOURGOUTOUN, s. m. Sein de femme, en style familier, v. coucoureleto, sen, teté. R. gorgo.

GOURGUE, **GO**, adj. Gorgé, rassasié, ée, en bas Limousin, v. sadou. Gourgue de trabai, chargé de travail. R. gourga.

GOURGUE (lat. Gurgurius), n. d'h. Saint Gourgue, honoré en Condomois.

GOURGUEJA, **GOURGUEIA** (b.), (cat. gorgejar, esp. gorgear, it. gorgheggiare), v. n. Refluer, se répandre, en parlant de l'eau, v. regounfla ; gazouiller, en Béarn, v. bresiha, gasaia, laleja. Roussignol qui gourgueies Près d'aquet arribet. J. HATOULET. R. gourgo, gorgo.

GOURGUEJET, **GOURGUEIET** (b.), s. m. Gazouillement, en Béarn, v. gasai. R. gourgueja.

GOURGUET, **GOURDET** (l.), (it. gorghetto), s. m. Petite flaque d'eau, creux, fossette, v. crousset. Vèn quista dins chasco founteto Un gourguet pèr se miraia. LAFARE-ALAIS. Sus lou gourguet de l'ile en flour. A. MATHIEU. R. gourg.

GOURGUETO, **GOURGETO** (a.), **GORGETO**, **GORJUNO** (auv.), s. f. Petite gorge de montagne, v. goulet, gourjoun, raiero. R. gorgo.

GOURGUETO, **GOURPETO** (rouerg.), s. f. Petite mare, petit creux plein d'eau, v. garouio, tano. R. gourgo.

GOURGUIÉ, s. m. Margouillis, mare, v. garouias. R. gourgo.

GOURGUIERO, **GORGUIERO** (m.), (rom. gorgueira), s. f. Gouttière, v. chanau ; gorge de montagne, v. gorgo. Puei tout-d'un-còup lei gourguiero rajèron. J.-F. ROUX. R. gorgo.

Gourgun, v. grouün.

gouri, v. gourri.

gouri, v. gourrin.

gouriado, v. gourjado.

gouriard, v. goulard.

GOURIÉU, s. m. Alouette, alouette commune, à Nice, v. alauseto, calandro. R. gourgiéu.

Gourignado, v. carougnado.

gourilhou, v. gourrihoun.

GOURIMAND, **GOUDRIMAND**, **GOURDIMAND**, **GOULIMAND** (l.), **GARLIMAND** (g.), **GALIMAND** (rh.), **CALIMAND**, **CAÏMAND**, **GAIMAND** (lim.), **CAIMAND** (m.), **ANDO**, s. Truand, ande, vagabond, onde, belître, gourgandine, v. caïmand, coucaro, gourrin, gus. Lou vaste païs d'Aigo-morto A, pèr vous cassa, lous sauniès, Lous goudrimands, lous cabaniès, Tant desoubrats en sasoun morto. A. LANGLADE. As prou fait de la gourdimando. H. BIRAT. Regussado coumo uno gourdimando. A. MIR. Conférer ce mot avec le fr. garnement, gourmand, le persan kourmand, mangeur, et le lat. gumas, goulu.

GOURIMANDAS, **GOULIMANDAS**, **ASSO**, s. Gros truand, grosse gueuse, v. gourrinas. R. gourimand.

Gourin, gourina, gourino, v. gourrin, gourrina, gourrino.

gourindou, gourintou, v. courintoun.

gourioula, v. gourriéula.

GOURJA, **GOURYA** (b.), v. a. Gorger, remplir, v. embouca, engourga, gava. Gorge, orjes, orjo, ourjan, ourjas, orjon. SE GOUR-

JA, v. r. Se quereller, se prendre de bec, v. charpa ; se gorger, v. empafa.

GOURJA, **GOURJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gorgé, ée, v. gourgue. R. gorjo.

GOURJADO, **GOURYADO** (b.), (cat. gorjada), s. f. Gorgée, gueulée, bouchée, morceau, v. barjado, goulado, gloup ; gouffre, en Béarn, v. gourgado. Gourjado de pan, bouchée de pain ; à cha gourjado, à bellos gourjados (l.), à gorgées. R. gorjo.

GOURJADOU, s. m. Entonnoir servant à gorger la volaille, v. gorjo-auco. R. gourja.

GOURJAN (b. lat. Gorjanum, Gorganum), n. de l. Saint-Étienne de Gorjan, ancienne abbaye de bénédictins près Clermont (Hérault).

Gourjarèl, gourjarèu, v. gourgarèu.

GOURJAS, **GOURJASSO**, **GOURJARASSO** (a.), s. Grande gorge, grande bouche, gueule insatiable, personne gloutonne, v. boucasso, goulasso ; gorge escarpée, v. coumbalasso. De soun orro gourjasso a tra lou darrié siéule. A. ARNAVIELLE. R. gorjo.

GOURJAU, s. m. Flaque d'eau, en Limousin, v. gourgado.

GOURJOUN, s. m. Petite gorge, ravin, dans les Alpes, v. gouloun, vabre ; Gourjon, nom de fam. languedocien. Souto gourjoun, sous cape, dans sa barbe. E lou tèndre Giboun Li fa d'ue de porc mort e ris souto gourjoun. J. RANCHER. R. gorjo.

GOURJOUNADO, s. f. Bouchée, v. boucado ; coup de gueule, gueuleton, v. goulardado. R. gourjoun.

GOURJU, **UDO**, **UO** (a.), adj. Sillonné de gorges, coupé par des défilés. Plato gourjudo, plateau sillonné de ravins. R. gorjo.

GOURLA, v. a. Secouer, ébranler, en Forez, v. croula plus usité.

Gourle, lo, v. groule, lo.

GOURLO, **GOURDO**, s. f. Gaule, gourdin, bâton, en Forez, v. bourdo, gaulo.

Gourma, gourmado, v. grouma, groumado.

gourmancien, gourmancio, v. negroumancian, negroumancio.

gourmand, ando, v. groumand, ando.

gourmanda, v. groumandeja.

gourmandas, v. groumandas.

gourmandèl, v. groumandet.

gourmandino, v. groumandino.

gourmandiso, gourmandisse, v. groumandiso, groumandige.

GOURMAS, s. m. Tuyau, conduit creusé dans le bois, dans un tronc d'arbre (L. Boucoiran), v. bachas, nau. R. gourgas.

Gourmet, v. gourret.

gourmet, gourmeto, v. groumet, groumeto.

GROUMINA, **GROBINA** (d.), v. a. Grimeliner, griveler, grappiller, raccrocher, soutirer, en Languedoc, v. grapiha. En grobinant toujour quauque petit morsel. LAURENT DE BRIANÇON. Conférer ce mot avec l'it. guirminella, tour de passe-passe, ou le prov. gourbin, hotte.

GOURMO, **GROUMO**, **GORMO** (d.), s. f. Gourme, maladie des chevaux, v. broumo, chaucholo, coucholo, pacholo. R. morvo.

Gourmond, v. groumand.

GOURMOUIA (**SE**), **SE GOURMOULHA**, **SE GOURMOUIRA** (l.), v. r. Se gargariser, remuer de l'eau dans sa bouche, v. gargaia ; se débarbouiller, se laver le visage, v. farda. R. gouro, goulo, mouia.

GOURMOUIADO, **GOURMOULHADO** (l.), **GOURMOULHA** (d.), s. f. Gargarisme, gorgée qu'on prend et qu'on rejette ; crachat mêlé de flegme, v. escupignas. R. gourmouia.

GOURMOUS, **OUSO**, adj. Qui jette ses gourmes, en parlant d'un cheval ; morveux, euse, v. mourvous. R. gourmo.

GOURNA (rom. Gornac), n. de l. Gornac (Dordogne).

GOURNALUSSO (rom. Goarnalussa), n. de l. Gornalusse (Basses-Pyrénées).

GOURNAU, **GROUGNAU** (g.), **GRUGNAU**, **GRAUGNAU**, **GRANAU** (l.), (b. lat. gornatus, gornus), s. m. Grenaut, gurnau, trigla gurnardus (Lin.) ; grondin, trigla cuculus (Lin.), poissons de mer à grosse tête et qui font entendre un bruit lorsqu'on les prend, v. biòu, cavihouno, mourrudo ; goujon, poisson de rivière, v. gòbi ; badaud, gobeur, naïf, v. badau, bedigas, darut, durbè, matras, testoulas ; sobriquet des Marseillais, v. coucourèu ; Granal, nom de fam. languedocien. Lei douei Gournau, titre d'une comédie provençale en trois actes par F.-H. D. (Marseille, 1844). Badavian coumo de gournau. P. BELLOT. S'an cala sei fielat ou manda sei musclau, Pouedon lei retira : prendrien que de gournau. ID. Coumo un paure nòvi gournau. J.-B. COYE. R. grougna.

Gournia, gourniaire, v. grougna, grougnaire.

gournifla, v. escournifla.

GOURNIÉ, **GOURNIÈ** (l.), (rom. Gorg Ner, gouffre noir), s. m. et n. de l. Le Gournier, affluent de la Malou (Hérault) ; le Gour Nier, dans le Queiras (Hautes-Alpes) ; Gournier, près Montélimar. Nosto-Damo de Gournié, Notre-Dame de Gournier, près Corps (Isère). R. gourg, nièr, negre.

GOURNIÈS (b. lat. Gornerium), n. de l. et s. m. Gorniès (Hérault) ; le Gorniès, affluent du Brestalou (Hérault). R. Gournié.

GOURO, s. f. Goure, drogue falsifiée, v. drogo. R. goura, agoura.

Gouro (gueule), v. goulo.

gouro (saule, mail), v. gourro.

gouro (truie), v. gorro.

gouro-gouro, v. gourro.

gourou, v. garoun.

gouroun, gourouno, v. gouloun, goulouno.

gourounado, v. goulounado.

gouroutoun, v. garoutoun.

gourp, v. gourg.

gourpas, gourpatas, v. courpatas.

gourpat, v. gourbado.

gourpateja, v. gourbateja.

gourpatejaire, gourpetaire, v. gourbetaire.

gourpeco, gourpeto, v. gourbeto.

gourpeto, v. gourgueto.

GOURRA, **GOURRI** (b.), (esp. gurrar), v. n. et a. Errer, vaguer, rôder, courir, battre le pavé, v. barrula, courre, erra, gourrina ; pour gourer, duper, v. agoura. Ai gourra la França, èi gourrit la França (b.), j'ai parcouru la France ; en gourrant, en gourrint (b.), en rôdant ; pèl gourri (g.), à l'abandon. L'ome gourrant luen de soun païs es coumo l'aucèu que s'escarto de soun nis. P. FESQUET. PROV. Nosto-Damo de gourro-gourro, Quau ié laisso pas de péu, ié laisso de bourro. R. gòrri, gorro.

GOURRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Coureur, euse, v. barrulaire, courriòu, olo. Doutous coumo l'amour d'uno gourrairo. A. MIR. R. gourra.

Gourratè, gourratiè, v. courratié.

GOURRAU, **GOURAU** (montp.), **BOURRAU** (rouerg.), adj. et s. f. Variété de figue noire, violette grise ou grosse violette, en Languedoc, v. còu-de-segnouro, franco-paiardo ; figue-fleur, en Rouergue, v. blaveto. Tout l'an lous ceriés, las figuièiros Auròu de gourraus, de cerièiros. P. VIDAL. PROV. Negre coume un gourrau. R. gorro.

GOURRAUD, n. p. Gourraud, nom de fam. mérid., v. Guiraud.

GOURRAUDIERO, **BOURRAUDIÈIRO** (rouerg.), s. f. Figuier qui porte des figuesfleurs. R. gourrau.

GOURREGÈ, s. m. Gouffre, abîme, dans l'Aude, v. gourg plus usité. Èlis, se trufant del dangé, Se rounson dins lou gourregè. C. GLEYZE. R. gourgié.

Gourreja, v. ourreja.

GOURRET, **GOURET** (lim.), s. m. Goret, petit cochon, v. gourrin, poucèu ; t. injurieux, juif, v. auriho ; chef ouvrier cordonnier ; t. de marine, ploc, composition de poil de vache et de verre pilé ; Gourret, Goret, Joret, noms de fam. méridionaux. Gourret ! gourret ! gourret ! mots dont on se sert pour appeler les cochons, v. chouchet, gueri ; gourret de la, cochon de lait ; metre lou gourret, garnir un vaisseau de ploc. Dóu ladre e dóu gourret vès-aqui l'ouresoun. J. GAIDAN. R. gòrri.

GOURRET, **GOURRIÉ**, s. m. Saule marceau, v. amarinas, catsause ; saule blanc, v. bedis. R. gourro.

GOURRETA, **GOURETA** (lim.), **AGROULHOUNA** (Velay), v. n. Mettre bas des cochons, cochonner, v. gagnouna, poucela. R. gourret, gourrihoun.

GOURRETADO, **GOURETADO** (lim.), s. f. Portée d'une truie, v. gagnounado, poucelado. R. gourreta.

GOURRETAIO, **GOURRATALHO** (g.), s. f. Petits cochons, en général, v. pourcino. Exemple, exemple, gourratalho ! F. BLADÉ. R. gourret.

GOURRETO, **GOURETO** (lim.), s. f. Petite truie, v. poucello, primo, tessouno. Faire gourreto, t. de boulanger, noyer le meunier, mettre dans le pétrin plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine ; trop détremper la chaux, v. trueio. R. gourret, gorro.

Gourri, v. gourra.

gourri, v. gourrin.

GOURRIÉ, **GOURRIÈ** (l.), **GORRIÈ** (d.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRI** (rom. gorrier, gorriee), adj. Recherché dans sa toilette, bien paré, ée, élégant, brillant, ante, gracieux, glorieux, euse, délicat, ate, v. courous, lisquet ; Gourrier, Gorlier, noms de fam. provençaux. Lou troubaire Gourrier, Alexandre Gourrier, de Toulon, auteur de deux comédies provençales (1852). Gourrié coursàgi, bouco gourriero. LA BELLAUDIÈRE. Aro, ai la mino fouert gourriero. G. ZERBIN. R. gorro.

GOURRIERAMEN, **GORREIRIMEN** (d.), adv. Fièrement, gaillardement, v. fieramen ; gracieusement, v. poulidamen. R. gourrié.

GOURRIÉULA, v. n. Grogner, en parlant du cochon, v. rena ; gargouiller, grouiller, en parlant des intestins, v. groulha. Vous augèts lou porc gourriéula. G. D'ASTROS. Quand lou vente gourriéulo. ID. R. gòrri.

GOURRIHOUN, **GOURILHOU** (lim.), **GROULHOU** (Velay), s. m. Jeune goret, petit pourceau, v. poucelet. R. gòrri.

Gourrimand, ando, v. gourimand, ando.

GOURRIN, **GOURIN** (d.), **COURRIN**, **COURIN** (a.), **GOURRI** (l. g.), **GOUNH** (bord.), (esp. gorrin, gr. χοῖρινος), s. et adj. m. Goret, cochon de lait, v. gourret, lachen ; homme sale, fainéant, lâche, v. panouchous ; vaurien, vagabond, libertin, débauché, v. gourimand, ribaud ; Gourrins, Gouiry, Gouin, noms de fam. méridionaux. Gourri ! gourri ! ou gourri, gourrou ! termes dont on se sert pour appeler ou contrefaire les pourceaux (Doujat). Lou crida di marchand, lou quiela di gourrin. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Quitè sa vièio maire Pèr ana viéure em' un gourrin. L. ROUMIEUX. R. gòrri.

GOURRINA, **GOURINA** (d.), **GOUINA** (lim.), (b. lat. gorrinare, tromper), v. n. et a. Vagabonder, fainéanter, paresser, errer, couler lentement, tomber en roulant, serpenter, en parlant d'un ruisseau, v. gourra ; courir les femmes, v. gourrineja ; chatouiller, gratter, en Limousin, v. catiha. Petits riéus dount l'argent vesiadomen gourrino. P. GOUDELIN. En gourrinant la vilo. ID. R. gourrin.

GOURRINAGE, **GOURRINATGE** (g. l.), **GOUINAGE** (lim.), s. m. Vagabondage, libertinage, commerce avec les femmes, v. gourrinige. R. gourrina.

GOURRINAIO, **GOURRINALHO** (g. l.), s. f. Truandaille, vauriens, gens de débauche, v. ribaudaio. R. gourrin.

GOURRINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Vagabond, onde, coureur, euse, mauvais sujet, en Gascogne, v. barrulaire. R. gourrina.

GOURRINARIÉ, **GOURRINARIÈ** (l.), **GOURRINARIÒ** (g.), s. f. Vagabondage, paresse, cagnardise, malpropreté, vie de débauche, v. ribaudarié. Dins li gourrinarié, souiro, te sies viéutado. J. ROUMANILLE. Que crèbe dins sa croio e sei gourrinarié. A. CROUSILLAT. R. gourrin.

GOURRINAS, **GOURRINÈ**, **GOURRINIERAS** (g.), **GOUINARD** (lim.), s. m. Gros fainéant, truand, grand libertin, homme perdu de débauches, v. ribaudas. Un, amb uno bagasso, Viéu coumo un gourrinas. G. AZAÏS. Ah ! sacre gourrinas, crido au bourrisco. ARM. PROUV. Gourrinasses, plur. lang. de gourrinas. R. gourrin.

GOURRINASSO, **GOUINASSO** (lim.), **GOURRINÈRO** (g.), s. f. Truande, femme impudique, grosse débauchée, v. cauvasso. R. gourrino.

GOURRINEJA, v. n. Vivre dans la paresse, le libertinage, la débauche, courir le guilledou, cagnarder, fainéanter, v. flandrineja, guseja, puteja. Valdriò mai que vous empachèssi De voun ana gourrineja. J. GEMARENC. R. gourrin.

GOURRINIGE, **GOURRINÙGI** (m.), s. m. Cagnardise, fainéantise, libertinage, prostitution, débauche, v. gourrinage, putige, vice. Sorte dóu gourrinige, sourtiras de la misèri. J. ROUMANILLE. R. gourrin, ino.

GOURRINO, **GOUÏNO** (g.), **GOUINO** (lim.), **GUINO**, **GOUEINO** (d.), **GOINO** (rouerg.), s. et adj. f. Gouine, gourgandine, coureuse, truande, prostituée, v. gampo, putan ; sorcière, en Rouergue, v. masco. La gourrino, la paresse, la fainéantise, v. pereso. Bruno rèino de la gourrino. A. FOURÈS. La fam gourrino Rendié li caro fouscarino. CALENDAU. R. gourrin.

GOURRINOT, **GOURRINOU** (rouerg.), **OTO**, s. Petit cochon, v. gougnoun ; petit libertin, polisson, onne, v. cauvassoun. Dei gourrinot ta misèri asseguido. V. GELU. R. gourrin.

GOURRO, **AGOURRO** (a.), (it. gorra, b. lat. gurra), s. f. Saule marceau, v. cat-sause, gourret ; verge de saule, v. redorto.

GOURRO, **COURRO**, s. f. Mail, espèce de jeu, v. mai 4 ; bâtonnet, autre jeu, v. bisò ; manie de courir, vagabondage, v. gourrinage ; Gourre, nom de fam. provençal. Fa la gourro, battre le pavé, errer, vaguer, v. gourra. PROV. L'argènt de gourro e lou bèn de campano Noun flouris ni grano. R. gourra.

Gourrou, v. gourrin.

GOURROUNETO, s. f. Fille toute petite, en Vivarais, v. trapoto. Ne-ne, som, som, gourrouneto. CH. DE NOURRICE. R. gourrou.

GOURS, n. de l. Gours (Gironde).

GOURSAT, n. de l. Goursat (Dordogne). R. gorso.

GOURSO, **GOUSSO**, **GORSO**, s. f. Petite embarcation terminée en pointe par les deux bouts, usitée dans le golfe de Gênes et à Marseille, v. barquet, nègo-chin. R. gousso.

Gourt, v. gourg.

gouru, udo, v. goulu, udo.

GOURVIELO, n. de l. Gourvielle (Aude).

Gourya, v. gourja.

GOUS (rom. guos, goz, cat. gos, port. gozo, esp. gosque, lat. segutium, chien que les Gaulois employaient à la chasse du sanglier), s. m. Chien, dans le haut Languedoc et le Limousin, v. can, chin ; Gos, Legoz, Degos, Goux, Legoux, Gousi, noms de fam. lang. Gous fol, chien enragé ; rire de gous, ricanement ; lengo-de-gous, cynoglosse, plante ; pisso-gous, espèce de champignon vénéneux, v. pisso-can. Un gous que rufao le nas. P. GOUDELIN. Aigo e vi dins un estoumac Soun gat e gous dedins un sac. GAUTIER. Val pas lous quatre fers d'un gous. J. DAUBIAN. PROV. LANG. A car de gous salso de loup ; A car de loup dent de gous. — Ount i a pas de gous, lou reinard es mèstre. — Ount lou gous manjo, cal que jaupe. — Vièl gous Se jaupo, a sas resous. — Am el l'on es pas bon ni à cat ni à gous, avec lui on n'est pas bon à jeter aux chiens. Gousses, plur. lang. de gous.

GOUS (celt. gut, voix, d'après Zeuss), s. f. Voix, en Gascogne, v. voues plus usité.

Gous (goût), v. goust.

gous (gouffre), v. gourg.

gousa, v. ausa.

gousi, v. gaudi.

góusi, v. gausi.

GOUSIÉ, **GÓUSIÉ** (m.), **GAUSIÉ** (d.), **GOUSIÈ** (l.), **GAUÈ** (g.), **GOUGÈI** (auv.), s. m. Gosier, v. gargassoun, goit, goulaioun, trahidou. Mau de gousié, mal de gorge, angine ; descèndo de gousié, bon appétit, avaloire ; avé grand gousié, être goulu ; estira lou gousié, faire des efforts pour avaler ; avé lou gousié doubla de ferre-blanc, avoir le gosier pavé, la gueule ferrée. R. gous 2.

GOUSIERET, **GOUSIEIRET** (l.), s. m. Petit gosier, v. gargaiòu, gargatet. D'abord coumencè de piéuta, Pièi soun gousieret s'assajavo. M. DE TRUCHET. R. gousié.

GOUSIL, s. Charbon blanc, dans l'Aude (A. Mir). R. gousi, gausi ?

GOUSIÒU, s. m. Jaune d'œuf, en Rouergue, v. mouiòu.

Gousoun pour gazoun.

GOUSPA, v. a. Jeter de l'eau sur les futailles pour les combuger, v. embuga, espousca. Cal gouspa vite la vaissello. J. LAURÈS.

GOUSPA, **GOUSPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Combugé, imbibé, ée. Tant-pauc soun moucadou N'èro jamai gouspat am d'aigo de sentou. J. SANS. R. gouchoupa.

GOUSPIHA, **GOUSPILHA** (g.), **GOUPILHA** (d.), **CROUSPIHA**, **GASPIHA** (rom. guespillar, gispillar, cat. guspirejar), v. a. et n. Griveler, grappiller, dérober secrètement, friponner, v. gourmina, grapiha ; taquiner, tourmenter, tracasser, en Béarn, v. secuta ; jouir, v. jouï ; pour gaspiller, gâter, v. gaspiha. Es un grand cop d'asard se quaucun lou goupilho. J. DE CHAZELLES. SE GOUSPIHA, v. r. Se délecter, à Arles, v. chala, coungousta, deleita. Te boutaras au cavalet Pèr te gouspiha tout soulet. M. DE TRUCHET.

GOUSPIHA, **GOUSPILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grivelé, grappillé ; engoué, passionné, ée. Aro me vési pèr un chat Soutamen gouspilhado. C. BRUEYS. Ce mot a pour radical le rom. goupil, goupis, volpil, rusé, fourbe, d'où les dérivés volpilhatge, fourberie, et vospilhos, trompeur, du lat. vulpes, renard. R. voup.

Gouspihadou, gouspilhadou, v. gaspihadou.

GOUSPIHAGE, **GOUSPILHATGE** (g. l.), (rom. volpilhatge), s. m. Grivèlerie, grivelée, profits illicites, v. gabugìo ; délectation, v. coungoust ; pour gaspillage, v. gaspihage. R. gouspiha.

GOUSPIHAIRE, **GOUSPILHAIRE** (l.), **GOUSPILHARD** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ARDO**, s. et adj. Griveleur, grappilleur, euse, v. roustissèire ; pillard, arde, v. pihaire. Quand uno troupo gouspilhardo M'a pres lou mantèu, lou capèu. G. ZERBIN. R. gouspiha.

Gouspihoun, v. goupihoun.

GOUSSA, v. a. et n. Manger avec appétit, dans les Alpes, v. brafa, mourfia ; pour doucher, v. doucha. R. gousso.

GOUSSALHO, s. f. Tas de chiens, canaille, en Languedoc, v. canaio, chinaio. Hou ! se dis pas qu'à la goussalho. H. BIRAT. R. gous.

GOUSSARGUE (b. lat. Gorsanicæ), n. de l. Goussargues (Gard).

GOUSSAS, **GOUSSARD** (lim.), (cat. gossás), s. m. Gros chien, mâtin, en Languedoc, v. chinas ; homme sale, v. salop. R. gous.

GOUSSASSO, s. f. Grosse chienne, v. chinasso. R. gousso.

GOUSSATIÉ, **GOUSSATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui aime les chiens, passionné pour les chiens ; paillard comme un chien, cynique, v. chinatié. R. gous, gousso.

GOUSSATIERAS, s. m. Paillard effréné, v. roufianas. Lou tenèn, aquel goussatieras. P. BARBE. R. goussatié.

GOUSSAUD, **GOUNSALOU** (lim.), (b. lat. Gunsaldus), n. d'h. Saint Goussaut ou Gonsalon, solitaire du 8e siècle, honoré en Limousin ; Goussaut, nom de fam. limousin.

GOUSSEJADO, **GOUSSEIADO** (b.), s. f. Secousse, en Béarn, v. estrigoussado. R. gous ou trigousseja.

GOUSSET (rom. gosset, cat. gosset), s. m. Petit chien, en Languedoc, v. cagnot, chinet, chinoun ; petit chenet, v. cafiò ; support d'une roue à dévider ; caucalide daucoïde, plante qui s'accroche aux passants, v. girouio, grapoun ; Gousset, Gosset, noms de fam. mérid. Segui coumo un gousset, suivre comme un chien. Se levèc en disent : gousset, me venjarè. L. MENGAUD. R. gous.

GOUSSET, **GOUSSEIT** (lim.), s. m. Gousset, en Limousin, v. pouchoun plus usité. Faire gousseit, chatouiller, en Velay. R. golso.

GOUSSETO, s. f. Petite chienne, v. chineto ; pour couette, édredon, v. coucedo. R. gousso.

GOUSSETOUN, **GOUSSETOU** (l.), s. m. Chien tout petit, v. cadèu, chinatoun ; langue-dechien, cynoglosse, plante, v. lengo-degous ; petite luzerne, medicago minima (Lam.), plante. Un paure goussetou. L. MENGAUD. R. gousset.

GOUSSO (rom. gousa, gossa, goza, cat. gossa), s. f. Chienne, en Languedoc, v. chino ; ancienne machine de guerre ; petite embarcation, v. gourso ; femme sale, fille ou femme débauchée, v. salopo ; rosse, personne sans énergie, lâche, v. cagnòu ; paresse, fainéantise, v. cagno ; appétit, dans les Alpes, v. fangalo, vanello ; pour gousse, v. dòusso. PROV. Feiniant coumo uno gousso. Uno gousso d'ome, un grand paresseux ; avé la gousso, paresser, v. vanello. R. gous.

GOUSSO, n. de l. Gousse (Landes).

GOUSSOUN, **GOUSSOU** (rouerg.), (rom. gosso), s. m. Petit chien, v. gousset ; polisson, paresseux, v. marrias. Un goussou d'ase, un mauvais bourriquet. R. gous.

GOUSSOUNIHO, **GOUSSOUNILHO** (l.), s. f. Troupe de petits chiens, bande de polissons, v. marmaio. R. goussoun.

GOUST, **GOUCH** (g.), **GOUT** (d.), **GUST** (auv. niç.), (rom. gost, cat. gust, port. gosto, esp. it. gusto, lat. gustus), s. m. Goût, appréciation, plaisir, v. coungoust, plasé. Bon goust, bon goût ; marrit goust, mauvais goût ; déboire ; aut en goust, de haut goût, épicé ; avé lou goust de la bouto, avé goust à bouto (l.), avoir un goût de futaille, en parlant du vin ; n'avé ni goust ni gousto, n'avoir ni goût, ni saveur ; passa, countenta si goust, satisfaire ses goûts ; mes dins lou darrié goust, mis à la dernière mode ; i'a ges de goust de, il n'y a pas de plaisir à. PROV. Cadun soun goust, coume aquéu que suçavo uno bano. — Cadun à soun goust fai bono vido. — Manjo à toun goust, abiho-te au goust dis autre. — La diferènci di goust fai que tout s'abeno. — Au mes d'avoust Li rasin an bon goust. — Moussèu avala n'a plus ges de goust. Goustes, plur. querc. de goust.

GOUSTA, **AGOUSTA** (l.), **GOUTA** (d.), (rom. port. gostar, cat. esp. gustar, it. lat. gustare), v. a. et n. Goûter, déguster, v. tasta ; manger entre le dîner et le souper, v. merenda, vespertina ; prendre le repas de midi, en Dauphiné, v. dina. Fai-lou gousta, donne-lui à goûter. PROV. Quau de proun gousto, de pau soupo.

GOUSTA, **GOUSTAT** (g. l.), **ADO**, part. Goûté, ée.

GOUSTA, **GOUSTAR** (rouerg. d.), s. m. Goûter, repas entre le dîner et le souper, v. merèndo, vespertin. Gousta soupatòri, goûter qui tient lieu de souper ; à gousta, à l'heure du goûter ; après gousta, après goûter. PROV. Acò a autant de goust coume de caulet à gousta. — A sant Miquèu Li gousta mounton au cèu, à la saint Michel, le goûter ne se fait plus. R. gousta 1.

GOUSTACIOUN, **GOUSTACIEN** (m.), **GOUSTACIÉU** (g. l.), (lat. gustatio, onis), s. f. Gustation.

GOUSTADETO, **GOUSTETO** (rh.), s. f. Petit goûter d'enfant où chacun contribue pour quelque chose, v. cousineto. Faire la gousteto, faire gousteto, faire la dînette, mêler les goûters et les manger ensemble ; faire un repas fin. S'assetavon à si coustat, Fasien em' éu de goustadeto. S. LAMBERT. An, fasès la gousteto E restas bon vesin. F. GRAS. R. goustado.

GOUSTADO, s. f. Goûter que l'on fait entre amis, entre écoliers, pique-nique, v. rejauchoun. Vujè sus taulo la goustado. MIRÈIO. R. gousta.

GOUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui goûte. R. gousta.

GOUSTARD, **ARDO**, adj. et s. Gourmand, ande, en Rouergue, v. goulard. PROV. ROUERG. Mars Estouno lous goustards, le mois de mars déconcerte les gourmands, par l'absence des fruits ou des primeurs. R. goustaire.

GOUSTAROUN, **GOUSTADET** (l.), s. m. Petit goûter ; petit repas que font les moissonneurs vers cinq heures du soir, v. gratobiasso. D'uno tèsto de sardino Éu n'en soupo, éu n'en dino ; Me n'a resta 'n mousseloun Que n'ai fa soun goustaroun. CH. POP. Lou goustaroun fini, Troupés fa dreissa soun avugle. LOU TRON DE L'ÈR. R. goustar, gousta.

GOUSTATIÉU, **IVO** (rom. gustatiu, iva, it. gustativo), adj. t. sc. Gustatif, ive. R. gousta.

GOUSTO-SOULET, **GOUTO-SOULET** (d.), s. m. Personne qui aime à manger seule, égoïste ; misanthrope. Enfin es un goustosoulet. G. ZERBIN. Un vièi gousto-soulet que vivié coume un loup De sis escut faguè diferènti nisado. A. BOUDIN. R. gousta, soulet.

GOUSTOUNA, **GOUSTOURNA** et **GOUTOUNA** (d.), v. n. Goûter légèrement, v. vespertina. Adès pèr goustouna n'ai rouja qu'uno crousto. R. GRIVEL. Lou goustouna, le goûter, en Dauphiné. R. gousta, goustaroun.

GOUSTOUS, **AGOUSTOUS** (l.), **GUSTOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (port. gostoso, it. gustoso), adj. Qui a bon goût, qui flatte le goût, appétissant, ante, savoureux, euse, v. mangiéu, sabourous, sabre, sade. Pan goustous, pain appétissant. O pan goustous, o bèu pan blanc ! T. AUBANEL. R. goust.

GÒUT, **AGÒUT** (rom. Agoul, Agoult, Acolt, b. lat. Agoutum, Agultum, Agoldum, Castrum Agoldi), n. de l. Goult (Vaucluse) ; Gout, nom de fam. provençal. Ratafia de Gòut, ratafia de Goult ; Guihèn de Gòut, Guillaume d'Agoult, troubadour du 13e siècle ; li baroun de Gòut, les barons d'Agoult, famille très ancienne de Provence qui possédait le comté de Sault. Leur nom dérive du germ. wolf, loup, et un loup figurait dans leur blason.

GOUTA (rom. gotar), v. n. Couler goutte à goutte, dégoutter, v. degouta. La font goutavo sèt jour sus vue. PH. CHAUVIER. R. gouto.

GOUTADO, s. f. Ce qui dégoutte ; goutte, v. degout. R. gouta.

GOUTADO, **GOUTAT** et **GOTAT** (l.), s. Contenu d'un verre, plein verre, v. goubeletado, veirado. R. got.

GOUTARÈU, **GOUTARÈL** (l.), n. p. Goutarel, nom de fam. prov., v. Coutarèu, Goudarèu.

GOUTASSO (rom. cat. gotassa), s. f. Grosse goutte. R. gouto.

GOUTAU, **GOUTAL** (l.), **GOUTALH** (a.), s. m. Gouttière, v. goutiero ; rigole d'écoulement, conduit pour les eaux pluviales, v. eiguié, escouladouiro ; pré arrosé par une source, lieu où prennent naissance plusieurs sources, v. degoutau, mouliero. R. gouto.

Goutè, v. goutié.

GOUTEJA, **GOUTEIA** (b.), (rom. gotejar, goteiar, cat. gotejar, esp. port. gotear), v. n. Couler goutte à goutte, distiller, v. degouta, lagremeja ; tomber des gouttes de pluie, v. lagousseja. La bouto goutejo, le tonneau suinte. L'eigagno sus si pèd goutejo en perlo bello. A. MATHIEU. Lou riéu que goutejo à travès la roucalho. L. VESTREPAIN. Voste nas que de fret goutejo. G. D'ASTROS. R. gouto.

GOUTEJAMEN (rom. gotejament, gotamen), s. m. Suintement, filtration, v. trespir. R. gouteja.

GOUTELLO, n. p. Goutelle, nom de fam. lang. R. gouto.

GOUTÈNT, **GOUTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. guttans, antis), adj. Gouttant, ante, mouillé, ée, v. coulant, trempe. Tout goutènt, tout dégouttant. Les prats goutents, les bacis goutents. P. GOUDELIN.

GOUTET, s. m. Petit gobelet ; plein un gobelet, v. goudet, goutado. Bebiam bèt goutet. NOEL BÉARN. PROV. Entre la soupo e lou caulet Cau béure un bèu goutet. R. got.

GOUTET, **GOUTÈL** (l.), s. m. Gouttelette, v. degoutet. Sès trouba d'aigo un soul goutet. G. D'ASTROS. R. gouto.

GOUTETO, **GOUTOTO** (lim.), **GOUTOUNO**, **GOUTINO** (b.), **GOUTILHO** (a.), **GOUTELETO** (rh.), (rom. goteta, lat. guttula), s. f. Petite goutte, gouttelette, v. degoutet, gloupet ; nom par lequel les nourrices désignent diverses maladies d'enfant, telles que tranchées, convulsions et éclampsie, v. acidènt. Acidènt de gouteto, attaque d'éclampsie ou d'épilepsie ; aigo de la gouteto, excrément vert des enfants ; faire la gouteto, rendre des déjections verdâtres ; aigo de gouteto, eau de lis. Tegnèron em' uno gouteto Touei sei poumeto. J.-B. GAUT. R. gouto.

GOUTI, **GOUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. gotich, esp. it. gotico, port. gothico, lat. gothicus), adj. Gothique. La Gaulo goutico, la Gaule gothique, le Languedoc ; escrituro goutico, écriture gothique ; architeituro goutico, architecture gothique. Un grand palais gouti qu'a si fenèstro sus lou Rose. ARM. PROUV. Dins aquéu refeitòri gouti. J. ROUMANILLE.

GOUTIÉ, **GOUTIÈ** (l.), **GOUTÈ** (g.), (rom. guoter), s. m. Gouttière, égouttoir, égout, ardoise du bord inférieur d'un toit, v. goutau, goutiero ; rigole d'écoulement, v. eiguié, gandolo. Escóuti raja le goutié. J. DE VALÈS. R. gouto.

GOUTIERO, **GOUTIÈIRO** (l.), **GOUTÈRO** (g.), **GOUTUERO** (d.), (rom. cat. esp. gotera, port. goteira, fr. gouttière, b. lat. goteyria), s. f. Filet d'eau, voie d'eau, égout qui tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. degoutiero ; t. de relieur, creux de la tranche d'un livre ; ardoise plus grande placée au bord inférieur d'un toit, en Rouergue, v. goutié ; pour gouttière, v. gorgo, te ; Gouttières (Puy-de-Dôme), nom de lieu. A toujour soun nas coume uno goutiero, il a toujours la roupie au nez. PROV. Li vièi cubert an toujour de goutiero. — I'a proun d'uno goutiero pèr toumba lou cubert. — Fau que l'oustau se perde pèr quauco goutiero. R. gouto.

Goutiha pour gatiha, catiha.

GOUTIHOUN, **GOUTILHOU** (l.), **GOUTIGNOUËT** (g.), **GOUTISSOU** (lim.), s. f. Petite gouttelette, v. degoutet, gouteto. Fasèts-m'en part d'un goutilhou. P. GOUDELIN. R. gouto.

GOUTINO, s. f. Grand fossé, dans l'Aude, v. roubino ; gouttelette, en Béarn, v. gouteto. Goutino fangouso, fossé boueux. PROV. Brumo sus la goutino, Pluejo o plouvino. R. gouto.

GOUTÌO (b. lat. Gothia, Gocia), s. f. La Gothie, nom que l'on a donné dans le 6e siècle à la Gaule Narbonnaise où les Wisigoths s'étaient établis, v. Setimàni. La Gothie fut érigée en duché en 817. Narbonne était le chef-lieu du marquisat de Gothie. R. Got.

GOUTIS, s. m. Remous, en Querci, v. remoulin. Quand dins aquel goutis lou nadaire fourèt, Tout bounomen i demourèt. J. CASTELA. R. got.

Goutissou, v. goutihoun.

goutjo, v. goujo.

GOUTO (rom. cat. esp. port. gota, it. gotta, lat. gutta), s. f. Goutte, roupie du nez, v. degout, gloup, te ; ornement d'architecture ; maladie ; nom de fam. auvergnat. Gouto à gouto, goutte à goutte, peu à peu, avec le temps ; à gròssi gouto, à grosses gouttes ; susavo à bèlli gouto, il suait à grosses gouttes ; se sèmblon coume dos gouto d'aigo, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau ; a toujour la gouto que ié pènd, il a toujours la roupie au nez. Quand jalo à gouto pendènt. N. SABOLY. Béure la gouto, boire la goutte ; n'i'a pas gouto, il n'y en a pas ; i'entèndre, ié vèire gouto, n'y entendre, n'y voir goutte ; lou diable i'entènd gouto, il est impossible d'y rien comprendre ; avé la gouto ou li gouto, avoir la goutte ; gouto di pèd, podagre ; di man, chiragre ; dóu geinoui, gonagre ; de l'espalo, omagre ; dóu couide, péchyagre ; gouto-rampo, goutte-crampe ; gouto-migrano, migraine, mal de tête ; gouto-sereno, goutte sereine, amaurose. PROV. A la gouto Degun ié vèi gouto. — En la fèbre e la gouto Lou mège ié vèi gouto. — L'amour, coume la gouto, Noun saup ounte se bouto. — Gouto estacado is os Duro jusqu'au cros. — Gouto à cha gouto Se vuejo la bouto. — Gouto à gouto, se trauco lou roucas. — Es uno gouto d'aigo dins la mar.

GOUTO-VERNISSO, n. de l. Goutevernisse (Haute-Garonne).

Goutoto, goutouno, v. gouteto.

GOUTOUN, **GOUTOU** (lim.), s. m. Petite goutte ; goutte de lait qui se donne par-dessus le marché, v. goutet. R. gouto. Goutoun, Goutou, Goutouno, v. Margoutoun ; goutouna, v. goustouna.

GOUTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. gotos, esp. port. gotoso, it. gottoso, b. lat. guttosus), adj. Goutteux, euse, v. arteti. Un goutous à grand sabatou Marcho coumo sur de coutou. F. DE CORTÈTE. PROV. Es caussa coume un goutous. Goutouses, ousos, plur. lang. de goutous, ouso. R. gouto.

GOUTS, nom de l. Gouts (Dordogne, Landes) ; Goutz (Gers).

Goutsoupa, v. gouchoupa.

góutussous, v. gautissou.

gouvelet, v. goubelet.

GOUVÈR, **GOUBÈR** (l. g.), **GOUVERN** (a.), **GOUBERN** (bord.), (rom. gouuern, govern, gobern, cat. govern, for. govar, it. port. governo, esp. gobierno, lat. gubernum), s. m. Gouvernement, direction, conduite, maniement des affaires, économie domestique, soin d'un ménage, régime de vie, v. recate ; administration, pouvoir, v. poudé ; gouvernail d'un bateau, v. gouvernai ; maîtresse branche, celle qui s'élève dans la direction de la tige, v. gui ; reine des abeilles, mère-abeille, v. bello, maïstro ; queue d'un moulin à vent ; gouverneur, v. gouvernaire. Avé lou gouvèr, gouverner, diriger, avoir le timon, la gestion ; douna lou gouvèr, donner la maîtrise ; i'an leva lou gouvèr, on l'a destitué du commandement ; avé de gouvèr, avoir de l'ordre, être soigneux ; n'a ges de gouvèr, il n'a pas d'ordre, pas de conduite ; douna gouvèr à, mettre ordre à, veiller à, soigner. Douno gouvèr ei pouerc, au muou, à sa cabreto. P. BELLOT. Bon gouvèr, bonne administration, ordre ; bon régime ; femo de gouvèr, de bon gouvèr, femme d'ordre, bonne ménagère ; es un bon gouvèr, c'est une bonne ménagère ; es un gros gouvèr, elle est fort économe ; èstre de bon, de meichant gouvèr, être facile ou difficile à gouverner ; marrit gouvèr, mau gouvèr, mauvais régime, mauvaise économie, inconduite, mauvaise chère ; capitàni mau-gouvèr, mau-goubèr (l.), jeu de l'abbé, v. mau-gouvèr.

GOUVERNA, **GOUBERNA** (g.), **GOUVARNA** (auv.), (rom. governar, goernar, gobernar, esp. gobernar, cat. port. governar, it. governare, lat. gubernare), v. a. et n. Gouverner, régir, administrer, conduire, ménager, élever, soigner, v. mena, mestreja. Se leissa gouverna, se laisser gouverner ; gouverna l'avé, soigner le troupeau ; es de bon gouverna, il est facile à mener ; quau çai gouverno ? qui est le maître ici ? se dit en entrant dans une maison inconnue. PROV. Quau gouverno, Bastian o si porc ? — Quau gouverno, Martin o soun chin ? — Ounte se gouverno mau, s'óubeïs mau. SE GOUVERNA, v. r. Se gouverner, se conduire. Se gouverno bèn, il se conduit bien. PROV. La mita dóu mounde noun saup coume l'autro se gouverno.

GOUVERNA, **GOUVERNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gouverné, ée, régi, ie ; De Gubernatis, nom de fam. niçard. PROV. Jamai l'oustau es bèn ana Ounte li femo an gouverna.

Gouvernadou, v. gouvernour plus usité.

GOUVERNABLE, **ABLO** (cat. gobernable), adj. Qui peut être gouverné. R. gouverna.

GOUVERNAGE, **GOUVERNÀGI** (m.), s. m. Action de gouverner une barque, une voiture. Mau gournage ! la peste soit, sorte d'imprécation. R. gouverna.

GOUVERNAI, **GOUVERNALH** (g.), **GOUVERNAL** (l.), (cat. governacle, esp. gobernalle, port. gorvernalho, lat. gubernaculum), s. m. Gouvernail, v. empento, timoun ; queue d'un moulin à vent, v. gouvèr. Tóutei, en esglaria, gagnon lou gouvernai. M. DECARD.

GOUVERNAIRE, **GOUBERNAIRE** (g. l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. governaire, governairis, gouvernairis), s. et adj. Celui, celle qui gouverne, dirigeant, ante, v. menaire ; timonier, v. timounié ; Gouvernaire, nom de fam. provençal. Fau pas s'ana freta contro li gouvernaire. L. ROUMIEUX. De moun cor gouvernarello. CALENDAU. R. gouverna.

GOUVERNAMEN, **GOUVARNAMEN** (auv.), **GOUBERNOMEN** (l. g.), **GOUBERNEMEN** (bord.), (rom. cat. governament, gobernament, port. it. governamento, esp. gobernamiento), s. m.

Gouvernement, action de gouverner, charge ou manière de régir, constitution d'un état, régime, v. gouvèr. R. gouverna.

GOUVERNANT, s. m. Gouvernant, membre du gouvernement, v. gouvernour. Èro lou gouvernant dóu dóufin. A. MICHEL. Sa proutestacioun contro li gouvernant. ARM. PROUV. R. gouverna.

GOUVERNANTO, **GOUBERNANTO** (l.), s. f. Gouvernante, v. bailo. Es la grand gouvernanto, c'est elle qui gouverne tout. R. gouverna.

GOUVERNET (rom. governet), s. m. Pièce du rouet qui règle le mouvement de la bobine ; Gouvernet, près Saint-Sauveur (Drôme), nom de lieu. Lou capitàni Gouvernet, René de La Tour du Pin Gouvernet, maréchal de camp, compagnon de Montbrun et de Lesdiguières, et un des chefs des réformés du Dauphiné, mort à Die en 1619. R. gouvèr.

GOUVERNO, **GOUVARNO** (auv.), s. f. Gouverne, règle de conduite, v. beilié, gouvèr. De marrido gouverno, difficile à gouverner ; pèr ta gouverno, pour te fixer. Sout sa gouverno tout se cleno. A. LANGLADE. R. gouverna.

GOUVERNOUR, **GOUVERNOU** (d.), **GOUVERNADOU** (lim.), **GOUBERNADOU** (g.), (rom. governador, guvernador, guernador, cat. esp. gobernador, port. governador, it. governatore, lat. gubernator), s. m. Gouverneur, directeur, v. baile, capmèstre, capoulié. Le poète La Bellaudière a employé la forme gubernatour.

Gouvet, v. gouiet.

GOUVOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Cossu, ue, couvert de sa cosse, de sa peau, v. gata. R. govo, cofo.

Gouxo, v. goujo.

gouya, v. gouia.

gouyat, v. goujard.

gouye, gouyo, v. goujo.

gouyeto, v. goujeto.

GOUZENS, n. de l. Gouzens (Haute-Garonne).

GOUZIAN (nom bret. Gouzien), n. p. Gouzian, nom de fam. mérid. R. Gouzo ?

GOUZLAN (germ. Gozlen), n. p. Gozlan, nom de fam. israélite originaire d'Algérie.

GOUZO, **GOUZE** (b.), (rom. Goza, Goze, Guoze), n. de l. Gouze (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

GOUZOUN (rom. Gozon), n. de l. Gozon, près Saint-Rome (Aveyron), patrie de Déodat de Gozon, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1346) ; Gouzon, nom de fam. languedocien.

Govèc, v. gavèu.

govichou, govichouna, v. gavichou, gavichouna.

govitre, govitroun, v. gouitre, gouitroun.

GOVO, **GOFO**, **COFO**, s. f. Cosse de légume, v. gato ; peau de raisin, v. pelofo ; écorce d'arbre, v. grueio, rusco. R. cofo.

Govogna, v. gavagna.

gox pour gots, got.

goxo, v. gocho.

goy, v. goi.

goynat, v. gainat.

goynello, v. gainello.

goyno, v. goino.

GÒZI, n. d'h. Saint Gozy, patron d'une église du diocèse de Cahors.

Gozi, gozina, v. gasi, gasina.

gra (grain), v. gran.

gra (guéret), v. gara.

gra (gré), v. grat.

gra (gras), v. gras.

gra (corbeau), v. graias.

graba, v. grava.

grabal, v. gargavai.

grabas, v. gravas.

grabassè, v. gravassié.

GRABAT (lat. grabatus, gr. κράβατος), s. m. Grabat, mauvais lit, v. lié. Acoucharai sur moun grabat D'un Robespierre ou d'un Marat. H. BIRAT. Au grabat me clavello lou mau. F. DU CAULON.

Grabè, v. gravié.

grabèl, v. gravèl.

grabeleja, v. graveneja.

grabello (nasse), v. garbello.

grabello, grabelous, v. gravello, gravelous.

grabeno, v. graveno.

grabeto, v. graveto.

grabi, v. gravi.

Grabié, v. Gabriéu.

grabiè, grabièiro, v. gravié, graviero.

Grabiel, Grabielo, Grabieloun, v. Gabriéu, Gabrielo, Gabrieloun.

Grabiéu, v. Graviéu.

grabil, v. gravié.

grabil, v. gourbioun.

grabilheja, grabilho, grabilhous, v. graviheja, graviho, gravihous.

grabis, v. gravié.

grabistèl, v. gravèu.

grabitat, v. graveta.

grabo, v. gravo.

grabomen, v. gravamen.

grabot, v. gravot.

graboui, v. garboui.

grabous, v. gravous.

GRABUGE, **GARBUGE** (rh.), **GARBÙGI** (m.), **GARGOUTGE** (querc.), (piém. garabug, rom. greuge, graus, grahusa), s. m. Grabuge, noise, v. garguil, nouiso. Cerca garbuge, chercher noise ; garbuge fai pèr éu, il aime les querelles. Moun Segnour, vous sias moun refùgi, Tirarés moun couer dóu garbùgi. J. SICARD. Tant elos amon lou garbùgi. C. BRUEYS. R. grèuge.

Grabugìo, v. gabugìo.

graceto, v. gracieto.

grach, gracha, v. garach, garacha.

grache, v. graisso.

GRÀCI, **GRÀCIO** (l. g. d.), **GRAÇO**, **GRACHO**, **GRÀCHIO** (lim.), (rom. graci, cat. esp. gracia, it. grazia, port. graça, lat. gratia), s. f. Grâce, faveur, crédit, secours, pardon, v. perdoun ; agrément, bonne tournure, v. biais, gàubi ; nom de femme. Gràci à, grâce à, v. bonadi, gramaci ; gràci à Diéu, Diéu-gràci, gràci-amen, grâce à Dieu, heureusement ; pèr la gràci de Diéu, par la grâce de Dieu, par bénédiction ; grâce à Dieu ; emé la gràci de

Diéu, Dieu aidant ; pèr touto gràci especialo, par faveur particulière ; sei vostro graço (J. Michel), sauf votre respect ; èstre en gràci, être en faveur ; prene en gràci, prendre en gré ; faire gràci, gracier ; faire pas gràci, être sans pitié ; être impartial ; veni de gràci, venir de la grâce de Dieu, par hasard ; viando de gràci, fruits qui viennent sans culture, en Limousin ; òli de gràci, huile vierge ; vin de gràci, mère goutte ; auro de gràci, vent favorable ; jour de gràci, jours de faveur, en terme de commerce ; cop de gràci, coup de grâce ; de-gràci, de grâce ; par grâce, de gré, par pure bonté ; n'avé ges de gràci, n'avoir aucune grâce ; bòni gràci, bounos gràcios (l.), bonnes grâces ; màli gràci, malos gràcios (l.), disgrâce, perte de la faveur ; malo gràci li sié, qu'il n'en retire aucun avantage ; dire gràci, rèndre gràci, dire grâces, rendre grâces ; dire li gràci, dire les grâces, faire une prière après le repas ; après gràci Diéu beguè, on peut boire encore un coup après avoir dit les grâces ; saup si gràci, c'est un luron ; Nosto-Damo de Gràci, N.-D. de Grâce, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Aix, à Arles, à Maillane, à Cotignac ; li tres Gràci, les trois Grâces, v. Carito. La vido m'es un tant gros fais : Lèvo-la-mi, Carlin, de-gràci ! C. BRUEYS. PROV. Gràci noun atendudo Es la miéus reçaupudo.

GRACIA, **AGRACIA** (l.), v. a. Gracier, faire grâce, v. perdouna ; donner par grâce, v. gradi. Gràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. Nautres la gracian. J. LAURÈS.

GRACIA, **GRACIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gracié, ée. R. gràci.

GRACIABLE, **ABLO** (cat. esp. graciable), adj. Graciable, v. perdounable. Vole pas fa rire lou diable Pèr un pecat tant graciable. C. FAVRE. Es pla graciable lou cas. H. BIRAT. R. gracia.

GRACIAN, **GRÀCI** (rom. angl. Gratian, lat. Gratianus), n. d'h. Gratien ; Gracia, Grassy, noms de fam. méridionaux. Sant Gracian, saint Gratien, évêque de Toulon, mort en 472.

GRACIANO (**LA**), n. de l. Nom d'un vallon situé au pied du village de Bouc (Bouches-du-Rhône). R. Gracian.

GRACIETO, **GRACETO** (l.), (rom. gracieta), s. f. Petite grâce ; Graciette, nom de femme usité en Béarn au 14e siècle. En quinto part, pecaire, a fugit ta graceto ? J. ROUDIL. R. gràci.

GRACIOUS, **GRACIVOUS** (m.), **GRACIÉUS** (m. l.), **GRACIÉU**, **GRACÉU**, **GRACI** (lim.), **IOUSO**, **IÉUSO**, **IÉUVO**, **ÉUSO**, **ISO** (rom. cat. gracios, osa, esp. port. gracioso, it. grazioso, lat. gratiosus), adj. Gracieux, euse, v. galant, gènt, miste ; beau, elle, vigoureux, euse, en Rouergue, v. gaiard. Es gaire gracious, il n'est pas de belle humeur ; mau-gracious, maussade ; de graciòusi paraulo, de graciòusei paraulo (m.), de graciousos paraulos (g. l.), de gracieuses paroles ; vigno graciouso, vigne plantureuse. Siéu gracivous coumo Caràmi. G. ZERBIN. PROV. Gracious coume uno róumi, coume un mourre de porc, locutions ironiques.

GRACIOUSA, **GRACIÉUSA** (l.), v. a. Gracieuser, gratifier, féliciter, v. astruga ; caresser, choyer, v. aflata. Pèr graciousa de l'encensado Sei bijàrrei divinita. J.-F. ROUX.

GRACIOUSA, **GRACIOUSAT** (g. l.), **ADO**, part. Gratifié ; cajolé, ée. L'a toujour graciousado, il a toujours été gracieux pour elle. R. gracious.

GRACIOUSAMEN, **GRACIOUSOMEN** (g. l.), **GRACIOUVAMEN** (m.), **GRACIÉUSOMEN** (rouerg.), (rom. graciosamen, graciosament, graziosamens, cat. graciosament, esp. port. graciosamente), adv. Gracieusement, v. mistamen. La counvidè graciousamen. M. BOURRELLY. R. gracious.

GRACIOUSAS, **ASSO**, adj. Gracieux à son corps défendant, plein d'une froide politesse. R. gracious.

GRACIOUSET, **GRACIET** (g.), **ETO** (rom. cat. gracioset, esp. graciosito), adj. Assez gracieux, euse, gentillet, ette, aimable, v. charmantounet, gentoun. Quand vési que soun graciousetos. A. GUIRAUD. R. gracious.

GRACIOUSETA, **GRACIÉUSETA** (m.), **GRACIOUSETAT** (g. l.), **GRACIÉUSETAT** (rouerg.), (rom. graciozitat, cat. graciositat, esp. graciosidad, it. graziosità), s. f. Gracieuseté, courtoisie, politesse, v. galantarié. Emé graciouseta recebe vuei l'óumàgi. J. DIOULOUFET. R. gracious.

GRACIOUSO (rom. Gracioza), n. de f. Gracieuse. Santo Graciouso, sainte Gracieuse, honorée à Carcassonne. R. gracious.

GRAD (rom. grad, grat, gra, grau, cat. grau, esp. port. it. grado, lat. gradus), s. m. Degré, v. degrad ; embouchure de fleuve, v. gras. Lausas-lou pèr sous belles fachs, Pèr sa grandou qu'a pas de grads, Que meravilho ! P. FESQUET.

GRADA (rom. grazar, graduar), v. a. Grader, conférer un grade.

GRADA, **GRADAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gradé, ée, qui a un grade. R. grade.

GRADACIOUN, **GRADACIEN** (m.), **GRADACIÉU** (l. g. d.), (rom. gradacio, cat. graduació, esp. gradacion, it. gradazione, lat. gradatio, onis), s. f. Gradation. A travès tant de gradacioun. G. B.-WYSE. Li flèu marchon pèr gradacioun. J. DÉSANAT.

GRADALHA, v. a. Frotter d'ail, en Languedoc, v. aieta, dóussa ; rosser, v. zouba.

GRADALHAT, **ADO**, part. et adj. Frotté d'ail. Val mai pèr uno filho Soun croustil gradalhat Que, lèn de sa familho, Lou vedèl engraissat. PUJOL. Ce mot dérive du lang. gra d'alh, gra d'al, gousse d'ail.

GRADATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. gradatiu, iva), adj. t. sc. Gradatif, ive, qui est propre à graduer. R. grada.

GRADE, **GRADO** (m.), (rom. grad, graze, graa, gran, cat. grau, port. grao, esp. it. grado, lat. gradus), s. m. Grade, degré d'honneur ; nom d'une des chambres de la madrague. Le Suppl. au Dict. de l'Acad. fr. dit : « gradon, cinquième chambre de la madrague. » Es aut en grade, il est élevé en grade. Èri pas que simple poumpié, Me cal lou grade d'óuficié. H. BIRAT. L'atendié pèr ié remetre lis ensigne de soun grade. A. DAUDET. En Dauphiné, grado est du genre féminin.

GRADÈL, **GRABÈL**, **AGRABÈL**, s. m. Pissenlit, plante, en Rouergue, v. lacheiroun, mourre-pourcin, pisso-can. R. cardello.

GRADÈU (esp. gradilla, degré ; lat. gradilis, qui a des degrés), s. m. Faire de gradèu, être partial, ne point rendre justice, v. aram. R. grad.

GRADI, **GRASI** (g. l.), (rom. grazir, it. gradire, aggraduire), v. a. et n. Accueillir avec faveur, permettre, tolérer, favoriser, v. acourda ; agréer, plaire, v. agrada. Gradisse, isses, is, issèn, issès, isson. Grasits-me que iéu digue e descriéugue perfèit Un boun e grand gouarrè au viéu de toun pertrèit. G. ADER. PROV. Espera e noun veni, Èstre au lié e noun dourmi, Servi e noun gradi, Soun tres causo de mouri.

GRADI, **GRASIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Agréé, goûté, ée, bien accueilli, ie. Noun sariò 'stado tant grasido La cansouneto ou l'estampido. G. AZAÏS. Quand sèn dins la primo grasido. P. FESQUET. R. grat.

GRADIGNAN, n. de l. Gradignan (Gironde).

GRADIN (it. gradino), s. m. Gradin, v. bancau, escalié, rebanc ; pour gredin, v. gredin. Un mounde fòu óucupo li vièi gradin à mita rout. LOU PROUVENÇAU. R. grad.

GRADINO, s. f. Gradine, outil de sculpteur. Vouldriò pla sapié maneja E la gradino e la massolo. A. FOURÈS.

GRADO (esp. it. grato, lat. gratus), adj. de t. g. Agréable, en Rouergue (A. Vayssier), v. agradiéu.

GRADUA (rom. cat. esp. port. graduar, it. b. lat. graduare), v. a. t. sc. Graduer.

GRADUA, **GRADUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gradué, ée. R. grad.

GRADUACIOUN, **GRADUACIEN** (m.), **GRADUACIÉU** (g. l.), (rom. cat. graduació, esp. graduacion, it. graduazione), s. f. Graduation, division en degrés. R. gradua.

GRADUALAMEN, **GRADUALOMEN** (l.), (cat. gradualment, esp. it. gradualmente), adv. Graduellement, v. cha (à). R. graduau.

GRADUAU, **GRADUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. gradual, it. graduale, lat. gradualis), adj. t. sc. Graduel, elle. Lou Graduau, le Graduel, livre de messe.

Graè, v. granié.

graelo, v. grelo.

graes, v. grais.

GRAFA, v. a. Gripper, empoigner, v. agrafa plus usité. R. grafo, grapo.

GRAFADO, **GRAFAT** (l.), **GRAFA**, **GRAFAU** (a.), (esp. garfada), s. Poignée, v. grapado. A grafado, à pleine main. Acampon li rousseto à cha grafado. ARM. PROUV. R. grafa.

GRAFAGNAUDO, **RAFAGNAUDO**, **RATAFAGNAUDO** (d.), (rom. grafau, grifaigna, rechigné, hargneux), s. f. Bête noire, ogre, être imaginaire, en Languedoc, v. garamaudo, rafagnau. Lou Chin de Cambau e la Rafagnaudo, titre d'une pièce de Royer, poète avignonais du 18e siècle. R. grafigna.

GRAFAN (rom. grafau, hargneux, grossier), n. p. Graffan, Graffand, nom de fam. prov. R. grafa.

Grafarot, v. gafarot.

grafèl, v. agrafèl, agréu.

GRÀFI, **RÀFI** (m.), **GRÈFI** (rh.), **GRÈFE** (b.), (rom. grafi, graffe, esp. grafio, it. raffio, lat. graphium, style, poinçon, agrafe), s. m. Greffe, ente, jet d'arbre, v. empèut, ensert, ente ; dépôt où l'on garde les registres judiciaires ; Graffi, nom de fam. méridional. Li becaru qu'i gràfi an rousiga lou bout. L. ALÈGRE.

GRAFI, **GRAFIC** (g. l.), **ICO** (esp. it. grafico), adj. t. sc. Graphique.

GRAFICAMEN (esp. graficamente), adv. Graphiquement. R. grafic.

GRAFIÉ, **GRAFIÈ** (l.), **GREFIÉ** (rh.), **GRIFIÉ** (d.), (rom. graffier, esp. grefier, b. lat. grafferius, grafarius, graphiarius), s. m. Greffier, v. escrivan. Venguè de Lorgue, sus lou sero, Un conso, chierpo ei ren, e lou jùgi de pas, Soun grafié, basto, la sequèlo. M. TRUSSY. Sense grafié, recors ni baile, Iéu te benìssi pèr jamai. GAUTIÉ. Grefié ramplit de garbùgi. C. BRUEYS. R. gràfi.

Grafien, grafiéu, v. grafioun.

GRAFIERO, **GRAFIÈIRO** (l.), **GRAFIÈRO** (toul.), (rom. graffiera), s. f. Femme de greffier. Après vendran las counselhèros En parlamen e las grafièros. P. DUCÈDRE. R. grafié.

GRAFIGNA, **GRAFINA** (m.), **ESGRAFIGNA** (a.), **EIGRAFIGNA** (auv.), **GRAUFIGNA**, **ENGRAUFIGNA** (l.), **GROUFIGNA**, **ESGROUFIGNA**, **EIGRÒUFIGNA** (a.), **GRAPIGNA**, **GARPIGNA**, **ARPIGNA** (rouerg.), **GRAUPIGNA**, **ENGRAUPIGNA** (g. querc.), **GRAUGNA**, **ESGRAUGNA**, **ESGROUGNA** (a.), (rom. grafinar, esgrafinar, lyon. graffigner, it. graffiare, b. lat. sgrafignare), v. a. et n. Égratigner, érafler, v. engrauta, escaragna, rascagna ; griffonner, gribouiller, écrire, v. chifrougna, grifouna. Acò la grafignè 'n pau, cela la blessa un peu. Quand dor, se revihan lou tigre, Qu'éu nous grafigne, n'a pas tort. L. ROUMIEUX. Grafignariéu pas toun mentoun, S'ère toun catoun. A. MATHIEU. SE GRAFIGNA, v. r. S'égratigner, v. escruveia.

GRAFIGNA, **GRAFIGNAT** (g. l.), **ADO**, part. Égratigné, ée. R. grapin.

GRAFIGNADO, **GRAFINADO** (m.), **GRAUFIGNADO**, **GRAUFINADO** (l.), **GROUFIGNADO**, **GROUFIGNO** (a.), **GRAUPIGNADO**, **ENGRAUPIGNADO** (querc.), **GRAPIGNAL**, **GARPIGNAL**, **ARPIGNAL** (rouerg.), s. Griffade, égratignure, v. engrautado, escaragnado, ounglado. Lou sènton pas, lou mau que fan li grafignado. F. DU CAULON. PROV. Se me fai un pessu, ié fau uno grafignado, je lui rendrai pois pour fève. R. grafigna.

GRAFIGNADURO, **GRAFINADURO** (m.), **ESGRAFIGNADURO**, **ESGRAFIGNÈIRO**, **GRAFIGNÈIRO**, **ENCROUGNÈIRO** (a.), (it. graffiatura), s. f. Égratignure, éraflure, v. escaragnaduro, escruveiaduro, rascagnaduro ; pattes de mouche, écriture fine, v. pèd-de-mousco. Sènso li faire uno grafignaduro. P. BELLOT. R. grafigna.

GRAFIGNAGE, **GRAFINÀGI** (m.), s. m. Action d'égratigner, griffonnage, gribouillage, v. barbouiaduro. R. grafigna.

GRAFIGNAIRE, **GROUFIGNAIRE** (Aix), **ENGRAUFIGNAIRE** (l.), **GRAUPIGNAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui égratigne ; griffonneur, euse. Éu noun s'enchau d'aquestos grafignaires. LA BELLAUDIÈRE. An pres un gat tant graupignaire Que li cal fa pourta d'esclops. P. GOUDELIN. R. grafigna.

GRAFIGNAMEN, s. m. Déchirement, égratignure, v. estras. R. grafigna.

GRAFIGNANT, **GROUPIGNANT** (l.), (qui égratigne), adj. et s. Sobriquet des gens de Saint-André (Aude). R. grafigna.

GRAFIGNO-BOURSO, **GRAUPIGNO-BOURSO** (g.), adj. et s. Grippe-sou, rapace, v. interessa, tiro-sòu. PROV. Gènt de burèu, grafigno-bourso. R. grafigna, bourso.

GRAFIGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Douloureux, euse, blessant, ante, v. pougnènt. Li avès fach un afront Talamen grafignous e talamen sensible Que s'escarfara plus. L. LAUGIER. En Poitou, un grafignous est un « huissier ». R. grafigna.

GRAFIOUN, **GREFIOUN**, **AGREFIOUN**, **AGRUFIOUN**, **AGROUFIOUN** (rh.), **GRAFIEN**, **GRIFIEN**, **AGREFIEN**, **REIFIEN**, **AGRIFIEN** (m.), **GRAFIÉU**, **ENGRAFIÉU** (l. g.), **GRAFIOU**, **GRAFIÒU** (d.), (rom. grafio, b. lat. graffiolum), s. m. Greffe, v. ensert ; jet d'arbre, v. jitello ; bigarreau, espèce de grosse cerise, v. bigarrèu, cor-de-galino, petarèu ; cerise, merise, fruit avec lequel on fait le ratafia de Grenoble, v. cerieso, grifaudo. Grafioun crussènt, grafioun duran, bigarreau ; grafioun blancan, guigne blanche, v. moulaigo ; grafioun d'Espagno, guigne ordinaire, v. loumbardo ; grafioun fèr, merise. Bouqueto de grafioun facho pèr li poutouno. T. AUBANEL. Le bigarreau se nomme en Suisse grafion, galfion, en Milanais sgraffion, sgalfion, à Crémone graffiu. R. gràfi.

GRAFIOUNIÉ, **AGRAFIOUNIÉ** (a.), **GRIFIOUNIÉ**, **AGRIFIOUNIÉ**, **AGREFIOUNIÉ**, **AGRUFIOUNIÉ**, **AGRUFINIÉ** (Var), **AGROUFIOUNIÉ** (rh.), s. m. Bigarreautier, guignier, v. cereisiè. Grafiounié durau, bigarreautier ; grafiounié blancau, guignier à fruits couleur de cire. Assousta, paire e fiéu, souto d'un grafiounié. M. TRUSSY. Coume un vòu de passeroun agarris un grafiounié. MASSON. R. grafioun.

GRAFITO (du gr.), s. f. t. sc. Graphite.

GRAFO (b. lat. graffa, croc), s. f. Pillage, v. piho. R. grafa.

Grafot, v. gafarot.

grafoulièiro, v. grifouliero.

GRAFOUMÈTRE (cat. esp. it. grafometro), s. m. t. sc. Graphomètre.

Grafueio, v. grifueio.

grafuelh, v. agréu.

GRAFUS, **GRAHUS** (g.), **USO** (rom. grafau), adj. et s. m. Puant, ante, vilain, aine, grossier, ière, en Toulousain, v. brut ; charogne, saleté, vilenie, v. vilanié. Mès acò sirè trop d'abus De parla mès d'aquet grahus. G. D'ASTROS. Un machoucas de vilanio, De grahus e de pudemio. ID. Veguèt uno lustro grafuso. P. DE GEMBLOUX. Grahùssis, plur. gasc. de grahus. R. crèfe, crapo.

GRAFUT, **UDO**, adj. Qui a des griffes, qui grimpe lestement, dans le Tarn, v. arpu. R. grafo, grapo.

Gragna (grener), v. grana.

gragna (glaner), v. glena.

gragnado, v. glenado.

GRAGNAGO, n. de l. Gragnague (Haute-Garonne).

Gragnè, v. granié.

gragno (graine), v. grano.

gragno (glane), v. gleno.

GRAGNOLO, **GRAGNORO**, **GRAGNOUOLO**, s. f. Grêle, dans les Alpes-Maritimes, v. granisso, grelo.

GRAGNOT, s. m. Sobriquet des gens de Paziols (Aude). R. gragnoto.

GRAGNOTO, **ENGRAGNOTO**, **GRIGNOTO** (l.), **ENGRAGNO**, **GRAGNAUDO** (d.), **GUEIRAUDO**, **ENGUEIRAUDO**, **ENGOLHAUDO** (périg.), (rom. cat. granota), s. f. Grenouille, magot, bourse, dans le haut Languedoc, v. granouio, raino ; sobriquet des gens de Saint-Polycarpe (Aude). La gragnoto de Sant-Paul, grenouille sculptée dans un bénitier de l'église de Saint-Paul, à Narbonne, et que les compagnons du tour de France ne manquaient pas d'aller voir, lorsqu'ils passaient par cette ville. R. raino.

GRAGNOUTETO (cat. granoteta), s. f. Petite grenouille, v. granouieto. Uno gragnouteto poulido. H. BIRAT. R. gragnoto.

GRAGNOUTIÉ, **GRAGNOUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Mangeur ou pêcheur de grenouilles ; sobriquet des gens de La Digne (Aude), v. granouié. R. gragnoto.

Gragnou, v. garagnoun.

grahus, v. grafus.

grai, v. grais.

GRAI, **GRALH** et **GRÈLH** (a.), (gr. γεραῖος), s. m. Vieillard, dans les Alpes, v. vièi.

GRAIAN, n. de l. Grayan (Gironde).

GRAIARD, **GRALHARD** (l.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corneille emmantelée, corvus cornix (Lin.), oiseau, v. choucas, corbgris, courpatas-blanc. R. graio.

GRAIAS, **GRA** (for.), **GRALHAS** (l.), **AGRALHAS** (rouerg.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corbeau, en Vivarais, v. courpatas ; jeu de cache-cache, en Dauphiné, v. escoundudo. Lou graias sort de delai. CH. POP. R. graio.

Graichous, v. greissous.

graiè, v. granié.

graiet, v. grihet.

GRAILA, v. n. Jouer du hautbois, v. aubouissa ; jouer du flageolet, v. flahuta ; pour germer, pousser, v. greia. R. graile.

GRAILAIRE, s. m. Joueur de hautbois, dans le Tarn et le Rouergue, v. aubouissaire. R. graila.

GRAILE, **GRALHE**, **ENGRAIRE** (rouerg.), (rom. graile, graille, grayle, glay, cat. gralle, b. lat. gracilis), s. m. Hautbois, dans le haut Languedoc, v. aubois ; flageolet, chalumeau d'écorce, v. calamèu. Un graile babilhard Que fa coua ! coua ! coumo un canard. M. BARTHÉS. Lous grailes nous van ajuda. E. GLEIZES. Le cat. graile signifie cornemuse ; le rom. graile signifiait tout instrument qui rend un son aigu, clairon, cor, fifre, hautbois, du lat. gracilis, grêle.

Grailet, v. grihet.

graïlha, graïlho, v. grasiha, grasiho.

graime, v. grame.

GRAIO, **AGRAIO** (l.), **GRALHO**, **GRÀLHI** (d.), **AGRALHO**, **AGROUELO** (l.), **GRAULHO** (rouerg.), **GRAULO** (lim.), **AGRAULO** (g.), (rom. grailla, gralha, v. fr. graille, grolle, cat. gralla, port. gralha, esp. graja, it. gracchia, lat. gracula), s. f. Corneille, corneille noire, corvus corone (Lin.), oiseau, v. caucalo, chàuvio ; freux, frayonne, corvus frugilegus (Lin.), oiseau, v. fric ; nom qu'on donne parfois à une vache noire ; Graille, nom de fam. provençal. Vèntre de graio, ventre insatiable ; aubergo de la Graio, nom porté par d'anciennes auberges qui avaient pour enseigne une corneille, à Grenoble, à Saint-Remy de Provence ; porto de la Graio, nom d'une porte de Grenoble ; erbo-de-la-graio, lysimachie commune. PROV. Negre coume uno graio. — Li graio sènton la poudro. — Li graio devinon lou fre. — Quand la graio passo bas, Souto l'alo adus lou glas ; Quand passo aut. Porto lou caud. — A graio vièio noun fau os, il ne faut pas donner un morceau dur à une vieille personne. PROV. LIM. Es fièr coumo uno graulo end un cacau, il est fier comme une corneille qui a trouvé une noix. — Li a bèn quaucarèn quand las graulos chanton, les corneilles croassent, lorsqu'elles trouvent de quoi manger.

GRAIO-À-BÈ-JAUNE, s. f. Choquard, choucas des Alpes, corvus pyrrhocorax (Lin.), oiseau.

GRAIO-À-BÈ-ROUGE, **GRAIO-À-PÈD-ROUGE**, **GRAIO-DI-PATO-ROUJO**, s. f. Crave, corvus graculus (Lin.), oiseau qui a le bec et les pattes rouges.

GRAIO-PICASSADO, s. f. Casse-noix, oiseau, v. avelanié.

GRAIOUN, **AGRAIOUN**, **AGRALHOU** (l.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. caucaleto, graulat ; choucas, choucas noir, corvus monedula (Lin.), oiseau, v. choco ; Gralhon, nom de fam. mérid. R. graio.

GRAIOUN, **GRAIOU** (l.), s. m. Graillon, odeur ou goût de graisse fondue, v. gréutoun. R. grilhoun, gratihoun.

GRAIS, **GRÈICH** (g.), **GRÈCH** (bord.), (rom. grays, cat. greix, it. grasso, lat. crassus), s. m. Corps gras, saindoux, petit suif, graisse, oing, onctuosité, huile, baume, en Languedoc, v. graisso, oun, sahin, sèu ; résine brute, telle qu'on la trouve dans les creux qu'on fait au pied des pins, v. gemo, greissan ; vessie pleine de graisse, en Périgord, v. boufigo ; fumier, en Velay, v. fens. Grais foundu, grais dous, graisse de porc fondue, saindoux ; grais-berchis, saindoux fondu sans sel, en Gascogne ; grais de carreto, vieux oing, cambouis ; grais d'arquet, colophane ; grais d'agulhado, coups de gaule ; grais de garric, coups de bâton ; grais de cap, caprice ; soupo al grais, soupe grasse. PROV. LANG. Se n'a pas d'autre grais, fara la soupo maigro. — De caulet, rai, Mès cal de grais.

GRAIS-FOUNDRE (**SE**), v. r. Fondre sa graisse, avoir extrêmement chaud, se mettre en nage. Enrousentido, se grais-found. A. FOURÈS. R. grais, foundre.

Graissa, v. greissa.

graissano, v. grassano.

graissasso, v. greissasso.

graisselou, v. creissoun.

GRAISSESSAC (rom. Graissac, b. lat. Gressiacum, Graixantarias), n. de l. Graissessac (Hérault).

Graisset, graisseto, v. grasset, grasseto.

graissiè, v. greissié.

graissièiro, v. greissiero.

graissilhou (creton), v. greissoun.

graissilhou (oiseau), v. grasset.

graissilhou (cresson), v. creissoun.

graissilhous, v. greissous.

GRAISSO, **GRAICHO** (a.), **GRÈISSO**, **GRÈISSI** (d.), **GRÈICHO** (g.), **GRÈCHO**, **GRECHE**, **GRACHE** (bord.), (rom. graissa, graisha, graysha, esp. grasa, lat. crassa), s. f. Graisse, onctuosité, embonpoint, v. grais ; Lasgraisses (Tarn) ; nom de fam. languedocien. Graisso de crestian, graisse humaine ; enfant tout graisso, de touto graisso, enfant très gras ; es touto de graisso, elle est un peloton de graisse ; peta de graisso, crever d'embonpoint ; faire lume de la graisso, être brillant d'embonpoint ; se plagne de graisso, de trop de graisso, se plaindre de trop de graisse ou que la mariée est trop belle ; roumano qu'a trop de graisso, romaine qui fait trop de poids ; mouri emé tóuti si graisso, mourir avec son embonpoint ; to ou taco de graisso, tache de graisse. PROV. Ounte es la peno, es la graisso. — La graisso e lou bon tèms Noun podon ana 'nsèn. — Rèn de plus bèu Que la graisso souto la pèu, l'embonpoint de la jeunesse est le premier des attraits, proverbe provençal qui rappelle la prédilection des Orientaux pour les femmes grasses.

GRAISSO-BLANCO, **GRAISSO-BLANCHO** (d.), s. f. Saindoux, v. auvo, legadis, ralego.

GRAISSO-DE-MUGO, **GRÉU-DE-MESSUGO**, s. f. Cytinelle, hypociste, plante qu'on trouve sur les racines des cistes (mugo).

Graisso-poulo, v. engraisso-poulo.

graissou, v. greissoun.

graissou, graissoun, v. creissoun.

graissous, v. greissous.

grait, v. gara.

graita, v. garacha.

grala, v. gréula.

GRALEA (rom. gragelar, remuer), v. n. Sommeiller, dans les Alpes, v. peneca.

Gralh, v. grai.

gralhard, v. graiard.

gralhe, v. graile.

gralhet, v. grihet.

GRÀLHI, n. p. De Grailly, famille noble qui posséda le captalat de Buch.

Gralho, gralhou, v. graio, graioun.

gram, v. grame.

GRAMA, v. n. Germer comme le chiendent, v. agrameni ; ficeler une toupie, v. engrama. A daissat grama dins soun doumaine foço erbos sauvajos. C. LAFORGUE. R. grame.

Gramacho, v. garamacho.

GRAMACI, **GRAMARCI**, **GRANMARCI** (d.), **GRAMERCI**, **GRAMARCEI** (lim.), **GRAMACIS**, **GRANMACIS** (a.), **GRAMECIS**, **GRANMECIS** (l.), **GRAND-GRAMACÉS**, **GRAMECÉS** (querc.), **GRAND-MARCÉS** (rouerg.), **GRANMECÉS**, **GRAND-MERCES**, **GRAND-MARCES**, **GRAND-MERCÌO** (g.), (it. granmercè, v. fr. granmercy), s. m. adv. et prép. Grand merci, remercîment ; bien obligé ; grâce à, v. bono-di. Dire gramaci, dire merci ; faire si gramaci, faire ses remercîments ; acò vau bèn un gramaci, cela vaut bien un grand merci ; acò vau pas un gramaci, cela ne vaut pas le sou ; acò 's lou gramaci, voilà le grand merci que j'en ai ; e tout ço que i'ai fa, es gramaci lis ange, et pour tous mes bienfaits il n'a aucune gratitude ; me diguè pas soulamen : gramaci, bèsti ! il ne me dit pas seulement : merci, chien ! acò 's gramaci, as tia moun ase ! exiger des égards après de mauvais procédés ; gramaci à iéu, gramaci iéu, grâce à moi ; gramaci que t'ai averti, grâce à l'avertissement que je t'ai donné ; à gramaci, à gramecis (l.), grâce à Dieu. T'adurren toun gramaci. N. SABOLY. Gramecisses, plur. lang. de gramecis. R. grand, merci.

GRAMACIA, v. a. Remercier, v. remercia plus usité. Gramacìe, ìes, ìo, ian, ian, ìon, ou (m.) gramaciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Courren la gramacia. M. TRUSSY. Vous gramaciéu dóu founs de l'amo. J.-B. GAUT. Te gramaciéu de couer dei taioun que me mandes. A. CROUSILLAT. R. gramaci.

GRAMADIS (rom. gramadis, gramazis, écrivain, greffier, avocat, lat. grammaticus), s. m. Débrouilleur ou embrouilleur d'affaires (G. Azaïs).

GRAMAIRO, **GRAMATICO** (rom. gramaira, gramatica, val. gramateca, cat. esp. it. gramatica, port. lat. grammatica), s. f. Grammaire, v. rudimen. La gramairo pèr counjuga. C. BRUEYS. PROV. NIÇ. Vau mai la pratico Que la gramatico. Rector governador de la grand escola de gramatica, titre que portait au moyen âge l'instituteur communal de la ville de Marseille. La grammaire provençale de Hugues Faidit connue sous le nom de Donats proensals et celle de Raimond Vidal de Besaudun connue sous celui de las Rasos de trobar, publiées par M. Guessard (1840, 1858), sont les plus anciens monuments grammaticaux que possèdent les langues romanes (13e siècle). Le recueil des Leys d'Amors, composé à Toulouse au 14e siècle et publié dans cette ville par M. Gatien-Arnoult (1841), contient aussi une grammaire provençale. Pour les dialectes modernes nous citerons, entre autres, la Grammatica nissarda de J. Miceu (Nice, 1840), la « grammaire béarnaise » de V. Lespy (Pau, 1858), la « grammaire gasconne » de Cénac-Moncaut (Paris, 1863), la « grammaire limousine » de C. Chabaneau (Montpellier, 1876), la « grammaire provençale » du frère Savinien (Avignon, 1882), la grammaire dauphinoise de l'abbé L. Moutier (Montélimar, 1882) et la « grammaire de l'idiome niçois » par A.-L. Sardou et J.-B. Calvino (Nice, 1882).

Gramas, v. gramenas.

GRAMAT (b. lat. Communitas Gramatensis), n. de l. Gramat (Lot), patrie du chirurgien Dubois. Gramat, en Tartarie, signifie « tumulus, monticule sépulcral », et le b. lat. gramatum signifie « bord, bordure ».

GRAMATICALAMEN (it. esp. gramaticalmente), adv. t. sc. Grammaticalement. R. gramaticau.

GRAMATICAU, **GRAMATICAL** (l.), **ALO** (rom. gramatical, gramaje, gramatje, cat. esp. gramatical, port. grammatical, it. gramaticale), adj. t. sc. Grammatical, ale. Un sistèmo gramaticau perfetamen couourdouna. M. GIRARD.

GRAMBOT, **GRAMBOUOT** (rouerg.), s. m. Détritus végétaux que l'océan rejette sur ses bords, en Guienne, v. bourdigaio, rambuei, varage ; espèce de court-bouton en forme de coin, en Rouergue. R. gramp, grame.

GRAMBOUES (rom. Grambois, Garambois, Garemboze, b. lat. Garambodium), n. de l. Grambois (Vaucluse), ancien monastère de l'ordre de Citeaux dans lequel fut inhumé le troubadour Folquet de Marseille ; Garambois, nom de fam. provençal.

GRAMBOUSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Grambois. R. Gramboues.

GRAME, **GRAMP** (g.), **GRAM**, **AGRAM** (l.), **GRAIME**, **GRÈME** (d.), **CRON** (rouerg.), (rom. cat. gram, esp. port. grama, for. gramin, lat. gramen), s. m. Chiendent, plante, v. bourrousso, fisso-terro, trahino, tranujo ; Gramme, nom de famille. Gros grame, salsepareille ; grame rouge, potentille rampante ; grameriban, baldingère bigarrée ; clavèu de grame, plante de chiendent ; arrapa coume de grame, prendre comme du chiendent ; tria de grame, trier le chiendent qui infeste un terrain ; trouver à redire, faire des objections ; douna de grame à tria, donner du fil à retordre ; i'a de grame à tria, il y a bien des difficultés ; trobo de grame, il rencontre des difficultés ; entènd au grame, il entend le jars, il connaît le truc.

GRAME, **GRAMET** (niç.), **GARAM** (d.), **GROUME**, s. m. Merlin, menu cordage formé de trois fils commis ensemble, corde à sac, corde de toupie, ficelle, mèche de fouet, v. courdeto. Fès prouvesien d'un poulit grame Que n'estacaran voueste crèis. C. BRUEYS. R. broume, brume.

Gramecés, gramecis, v. gramaci.

GRAMEIRIAN, **GRAMAIRIAN** (l.), (rom. gramayrian, gramairia, gramaire, gramatie, gramacier), s. m. Grammairien. Aguè si pouèto, sis istourian, si grameirian. M. GIRARD.

Gramelo, v. lagremo.

gramena, v. lagrema.

GRAMENAS, **GRAMAS** (rouerg.), s. m. Gros chiendent, vilain chiendent. Lou sentimen i crèis coumo lou gramenas. A. GUIRAUD. De nostes vièls pecats laura lou gramenas. LAFARE-ALAIS. R. grame.

GRAMENET, **GRAMINET**, s. m. Petit chiendent ; gramen, agrostis, plante, v. bauco. R. grame.

GRAMENIÉ, **GRAMENIERO**, **GRAMENIÈIRO** (l.), s. Terre infestée de chiendent, lieu où le chiendent abonde ; nom de quartier. R. grame.

Grameno, v. lagremo.

GRAMENOUN, **GRAMOUN** (a.), **GRAMENOU** (l.), s. m. Petit chiendent, v. gramenet. R. grame.

GRAMENOUS, **GRAMINOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. graminos, it. gramignoso, lat. graminosus), adj. Qui produit du chiendent ; de la nature du chiendent. Terro gramenouso, terrain où croît le chiendent ; li gramenouso, les graminées. Li gramenouso retrason sus lou grame. ARM. PROUV.

GRAMENUN, s. m. Les graminées en général, v. baucage. Un nis de moufo emé de gramenun. F. DU CAULON. R. grame.

Gramerci, v. gramaci.

gramet, v. grame 2.

gramicela, gramicelas, gramicelet, gramiceloun, v. grumicela, grumicelas, grumicelet, grumiceloun.

gramicèu, gramichèl, v. grumicèu.

gramié, v. groumié.

GRAMIÉ, n. p. Gramier, nom de fam. prov. R. grame.

GRAMO (lat. gramma), s. m. Gramme, poids. Un litre d'òli peso nòu cènt gramo, un litre d'huile pèse neuf cents grammes.

GRAMO (esp. gramil, trousquin), s. m. Broie, brisoir de chanvre, v. bregoun.

GRAMO, s. f. Chiendent, en Gascogne, v. grame ; pour écume, v. grumo. Que s'arrapets coumo la gramo. G. D'ASTROS. R. grame. Gramoulha, gramoulhado, gramoulho, v. granoulha, granoulhado, granoulho ; gramouliè, gramoulo, v. engremoulié, engrèmo.

GRAMOUN, s. m. Petit chiendent, v. gramenoun ; chiendent, dans les Alpes, v. grame ; gros chiendent, à Nice, v. gramenas. R. grame.

GRAMOUNT, n. de l. Gramont (Aveyron, Tarn-et-Garonne). R. grand, mount.

GRAMOUNT (b. lat. Agramont, Castrum Acris Montis), n. de l. Gramont (Basses-Pyrénées), ancien duché de Béarn, v. Grand-Mount.

GRAMOUTOU, s. m. Scabieuse des champs, en Velay, v. móutounet. R. gras, móutoun.

Gramp, v. grame.

grampin, v. grapin.

grampo, grampou, grampoun, grampouna, v. rampo, rampoun, rampouna.

gramuel, v. grumicèu.

GRAMUSELLO, s. f. Muguet, maladie de la bouche, dans les Alpes, v. bresego, cranc, mau-blanc.

Gramuso, v. lagramuso.

GRAN, **GRA** (l. g. d.), **GRO**, **RON** (lim. rouerg.), (rom. gran, gra, graa, cat. gra, port. grão, esp. it. grano, lat. granum), s. m. Grain, particulièrement celui des céréales ; grain de raisin, v. age ; grumeau, petit morceau, v. grum ; parcelle, miette, v. brigo, briso ; grain de verre ou d'agathe que les nourrices portent au cou pour avoir beaucoup de lait, dans le Tarn ; ancien petit poids, partie du gros ; morceau de métal dont on bouche la lumière trop grande d'une armeà feu et dans lequel on en perce une plus petite ; t. de marine, orage passager, v. crum. Li gran, les céréales ; óugan i'a pas de gran, cette année-ci il n'y a pas de céréales ; li gran groussié, les grains grossiers ; gran de blad, de civado, d'òrdi, grain de blé, d'avoine, d'orge ; Grandordy, nom de fam. prov. ; gran de Turc, blé de Turquie, à Nice ; gran de rasin, grain de raisin ; gran blanc, variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne ; gran d'anis, variété de pomme, connue en Gascogne ; gran de sau, grain de sel ; gran de sablo, grain de sable ; gran de veirolo, grain de petite vérole ; marrit gran, mauvais bouton, pustule maligne, anthrax ; gran de bèuta, grain de beauté ; gran de foulié, grain de folie ; es dóu gran, il est de la race ; es d'un bon gran, il est de bonne race ; lou blad es à mié gran, le blé a le grain à demi formé. Gra d'alh, gro d'al, gousse d'ail, dans le haut Languedoc ; ne manja 'n gro, souffrir d'une colère contenue ; n'en vòu gro (v. fr. il n'en veut grain), il n'en veut pas ; n'ai gro mestiè, je n'ai pas besoin ; noun gra, noun gro, non pas, en Limousin ; farés gra, vous n'en ferez rien. PROV. Acò 's un gran de blad dins la goulo d'un ase. — Tout ié vai, la paio e lou gran. — Lou gran fai la graisso. — Gran noun fai fru que noun more. — Quau semeno de bon gran, Reculira de bon pan. PROV. ROUERG. De la flour al gra, Quaranto jour i'a. La commune de Grans, en Provence, porte dans son blason trois épis de blé, par un jeu de mots sur le mot gran.

Gran (cancre), v. cranc.

gran (chiendent), v. grame.

gran (grand, aïeul), v. grand.

GRANA, **GRAGNA** (g.), **GRENA** (rh.), (rom. cat. esp. port. granar, it. granare), v. n. Grener, produire du grain, de la graine ; monter en graine ; pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. graneja ; pour ficeler une toupie, v. engrama. Faire grana,

laisser éclore les papillons des vers à soie, en favorisant leur accouplement pour la production des œufs ; li parpaioun granèron bèn, les papillons pondirent bien. PROV. Bèn de femo e de campano, Se flouris, noun grano.

GRANA, **GRANAT** (l.), **GRAGNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Grené, ée ; monté en graine ; qui a du grain ; réduit en grains ; Granat, nom de fam. languedocien. Li blad an bèn grana, les blés ont bien grené ; li castagno an grana, les châtaignes ont grené ou noué ; avé granat (l.), être soûl, ivre ; marrouquin grana, maroquin grenu ; mot grana, mot riche ; grana coume de sau, grenu comme sel, plantureux, copieux, assuré, d'un profit certain ; espigo granado, épi grené ou grenu. PROV. Se flouris lou bèn pana, Jamai noun sara grana. R. gran, grano.

GRANABLE, s. m. Maïs, dans le Tarn, v. blad-turc. R. grana.

GRANACHO, **GRENACHO** (v. fr. garnache), s. m. Grenache, cépage à bois doré, à raisin noir, précoce, cultivé entre tous sur la côte du Rhône ; vin de liqueur que l'on fait avec le grenache, v. alicant, roussihoun. Vin de granacho, vin de grenache. Conférer ce mot avec le b. lat. vernachia, it. vernaccia, espèce de vin blanc. R. gran ?

GRANADIÉ, **GRANADIÈ** (l.), (esp. granadero, port. granadeiro, it. granatiere), s. m. Grenadier, soldat ; homme intrépide ; conteur de bourdes, v. messourguié ; oligope noir, poisson de mer ; pou, v. pesou ; plante montée en graine, v. granau ; pour arbrisseau, v. miòugranié. Lou granadié, le feu, en style familier. Li granadié fasien rage, Voulien vincre vo mouri. A. PEYROL. R. granado.

GRANADIHO, **GRENADILHO** (l.), s. f. Grenadille, plante, v. flour-de-la-passioun. R. granatiho.

Granadivo pour renadivo.

GRANADO, **GRENADO** (rh.), (rom. cat. esp. granada, lat. granata), s. f. Récolte de grains, v. granesoun ; grain répandu pour attirer les oiseaux, v. engranado ; grains de raisin, v. grumado ; baie, bourde, v. grèco ; t. de mineur, poudingue à pâte de grès ; grenade, fruit, v. miòugrano plus usité ; boulet de fer creux ; Grenade (Haute-Garonne), ville connue par son commerce de grains, patrie de l'orateur Antoine de Cazalès ; Grenade (Landes), patrie du maréchal Pérignon. Tira 'no granado, donner une baie. PROV. Pèr sant Vincèns la vinado, Pèr sant Jan la granado. R. grana.

GRANADURO, **GRANURO** (auv.), (piém. granura), s. f. Grenure. R. grana.

GRANAGE, **GRANATGE** (g. l.), **GRANÀGI** (m.), (rom. granage), s. m. Production de la graine de vers à soie ; état du sucre cristallisé ; toute espèce de grains, v. graniho. Soun ana faire lou granage au Japoun. L. BOUCOIRAN. Coumo vesèts, le granatge es fort care. B. CASSAIGNAU. R. grana.

Granaia, v. engranaia.

granaiaire, v. granihaire.

GRANAIO, **GRENAIO** (rh.), **GRANALHO** (l.), (it. granaglia), s. f. Mauvais grains, blé mêlé de mauvaises graines ; grenaille, plomb de chasse, v. fanfre, ploumb ; argent, pécune, v. arbiho ; paroles peu exactes, v. goio. Metre en granaio, grenailler ; escarta la granaio, parler trop librement ; tira à granaio, tirer à plomb ; cassa 'mé de granaio plato, acheter son gibier, comme font certains chasseurs. M'arribo raramen de perdre ma granaio. J.-F. ROUX. R. gran.

GRANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait ou vend de la graine, qui favorise la grenaison, v. cebaire. Caulet granaire, chou de graine. A l'alen dóu magistrau granaire. A. LANGLADE. R. grana.

Granal, v. granau.

grananue, v. lagramuso.

GRANARIÉ, s. f. Grande quantité de grains ou de graines. R. gran, grano.

Granas, v. grandas.

granasou, v. granesoun.

GRANASSO, **GRENASSO** (bord.), s. f. Forte averse mêlée de vent, lavasse, en Guienne, v. groupado, raisso. R. gran.

GRANAT, **GRENAT** (rom. granat, granada, cat. granat, esp. granate, it. granato, lat. granatus), s. m. Grenat, pierre précieuse. Tant d'oupalos, tant de granats. G. D'ASTROS.

GRANATARIÉ, **GRANATARI** (d.), s. f. Place au grain, v. graneto, pielo, sestié. R. granatiè.

GRANATIHAIRE, **GRANATIAIRE** (m.), **GRANATAIRE** (rouerg.), **GRANATIÈ** (l.), **GRANATÈI** (auv.), **GRENATIÈ** (d.), s. m. Grenetier, marchand de grains ou de graines, v. bladié, engranaire, granihaire. Lou blad du grenatiè dins l'entre-paus germa. BLANC LA GOUTTE. R. granatiho.

GRANATIHO, **GRANATILHO** (g. l.), s. f. Graines en général, v. graniho ; mauvaises graines, v. granaio. R. graneto.

GRANATIHOUS, **GRAVATIHOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Granuleux, graveleux, grumeleux, euse, v. granelous. Bos granatihous, bois grumeleux ; pero granatihouso, poire pierreuse. R. granatiho.

GRANATINO, **GRANETINO** (rh.), s. f. Broderie à gros grains faite sur le poignet d'une chemise, jardinière ; grènetis. R. granado.

GRANAU, **GRANAL** (l.), **ALO**, adj. et s. m. Destiné à grener ; pour grenaut, poisson de mer, v. gournau ; Granal, nom de fam. lang. Caulet granau, chou de graine ; poul granal (l.), fils unique qui doit continuer la race. R. grana.

Granchèiro, v. cranquiero.

grancho, v. cranco.

GRANÇO, s. f. Si jou nóus plèi pas las pansos De mas pourgos e de mas granços. G. D'ASTROS. R. gravanço ?

GRAND, **GROND** (rouerg. d.), **ANDO**, **ANO** (g. niç.), **ONDO** (rom. cat. gran, esp. it. port. grande, lat. grandis), adj. Grand, ande, v. maje, majour, majourau ; avancé en âge, v. vièi ; nom de fam. provençal. Grand s'emploie souvent invariable. Un ome grand, un homme grand ; un grand ome, un grand homme ; lis ome grand, les hommes grands ; li grands ome, les gràndis omes (l.), les grands hommes ; uno fiho grando, une fille déjà grande ; grando bouco, grand bouco, grande bouche ; de grand cop, de gràndis cops (l.), de grands coups ; de gràndi pòchi, de grand pòchi, de grandes poches ; de gràndis alo, de grands alo, de grandes ailes ; uno grand persouno, une grande personne ; la plus grand partido, la plus grande partie ; pas grand causo, pas grand cauvo (m.), pas grand'chose ; lou grand valat, lou grand rèc (l.), la mer ; grand carriero, grande rue ; se faire grand, se faire grand ; lou grand sant Jóusè, lou grand sant Pèire, titre honorifique que l'on donne aux saints ; grando santo Vierge ! sorte d'exclamation ; li grand, les grands, v. catau ; grand de bras, à grand de bras (querc.), à tour de bras ; pèi partiren as gràndis quatre pèds (H. Lacombe), puis nous partirons au grand galop ; à la grando, à la grande, à la manière des grands ; en grand, sus lou grand, en grand ; acò 's mai dins lou grand, cela est plus grandiose, plus somptueux ; viéure dins lou grand, vivre dans le faste ; tira dóu grand, trancher du grand ; Guihèn lou Grand, Guillaume le Grand, roi d'Arles. César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance : le grand Romieu de Villeneuve, le grand Boniface de Castellane, Blacas le grand guerrier, le grand

Isnard d'Agoult, le grand Fouquet de Pontevez, le grand Isnard de Glandevez, le grand Guigonet Jarento, baron de Monclar, et le grand Palamède de Forbin. PROV. Gènt grand, Gènt van. — De tres grand, dous courba ; de tres pichoun, dous glourious. — Amour de grand, escalié de vèire. — Es un mau grand de grand servi, Un plus grand mau li desservi, Lou bonur es de li counèisse. — Grand coume Pilato. — Grand coume paire e maire.

GRAND (lat. grandævus, âgé), s. m. et f. Grand-père, grand'-mère, aïeul, eule, v. aujòu, paire-grand, maire-grand ; mot dont on se sert quelquefois en parlant à un vieillard, v. segne ; mesure de cerceaux de futaille, v. granda. Vau vers moun grand, je vais chez mon grand-père ; es morto ta grand ? ta grand-mère est-elle morte ? se dit à quelqu'un dont la conversation ennuie ; moun segne-grand, mon vénérable aïeul ; moun paure grand, feu mon aïeul ; moun rèire-grand, mon arrière-grand-père ; ma rèire-grand, ma bisaïeule ; mi grand, mes aïeux ; que vòu ma grand ? que veut cette vieille ? que vòu ma grand la borgno, ma grand sèns dènt ? se dit à quelqu'un qui ennuie ; de conte de ma grand, de sourneto de ma grand la borgno, des contes de ma mère l'Oie ; eh ! bèn, moun grand, coume vous carrejas ? eh ! bien, mon vieux, comment vous portez-vous ? Libre de ma grand, fai reviéure Si qualita dins moun oustau. A. BIGOT. R. paire-grand, maire-grand.

GRAND-AUTAR, s. m. Maître-autel, v. autar majour.

GRAND-BATRE, s. m. Grand train, étalage, v. batre. Mena lou grand-batre, mener grand train.

GRAND-BÈSTI, **GRAND-BÈSTIO** (l.), (it. esp. granbestia), s. f. Élan, animal.

GRAND-BÉURE, s. m. Second déjeûner que font les moissonneurs vers 10 heures du matin, déjeûner-dîner où l'on boit plus que l'on ne mange, v. tècio. Après lou grand-béure, l'estiéu. J. REBOUL. Faire lou grand-béure, sombrer, se noyer.

GRAND-CADIERO, **GRAND-CADIÈIRO** (l.), s. f. Grande chaise, fauteuil, v. fautuei.

GRAND-CASTANG (grand châtaignier), n. de l. Grand-Castang (Dordogne).

GRAND-CHANTRE, s. m. Grand-chantre, v. cabiscòu.

GRAND-CLERC, **GRAND-CLERGUE**, s. m. Sacristain, v. sacrestan. Fau que la glèiso pague lou grand-clerc. J. ROUMANILLE.

GRAND-CO, **GRAND-CUO** (d.), s. f. Blanquette, poire à longue queue, v. blanqueto.

GRAND-COP, adv. Beaucoup, en Dauphiné, v. bèu-cop, forço. N'i'a pas grand-cop, il n'y en a pas beaucoup.

GRAND-COUMBO (**LA**), (b. lat. Grandis Cumba), n. de l. La Grand'Combe (Gard), célèbre par ses mines de charbon.

GRAND-DIABLE, **GRAND-DIAPLE** (rouerg.), s. m. Diable, machine à carder, v. diable.

GRAND-DU, **GRAND-DUC** (l. g.), **GRAND-DUQUE** (rh.), (it. granduco), s. m. Grand-duc ; oiseau de nuit, v. barbajan, du, petavet. Lou grand-duc repren sa voulado Amb uno paloumbo estrifado. G. AZAÏS.

GRAND-FA (lat. grande factum), s. m. Fait extraordinaire, v. fa, miracle ; haut-fait, exploit, v. prouësso.

GRAND-GÈNT, n. p. Grangent, nom de fam. méridional.

GRAND-GORJO, s. f. Engoulevent, oiseau dont le gosier est fort large, v. chaucho-gàrri, tardarasso.

Grand-goulo, v. grandoulo.

GRAND-GOUSIÉ, s. m. Pélican, oiseau, v. pelican ; goinfre, avaloire, v. galavard. Rabelais donne le nom de Grand-Gousier au père de Gargantua.

GRAND-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin à grappes très longues et très grosses, à grains noirâtres et du volume d'une petite prune, v. óuliveto ?

GRAND-JUGE, **GRAND-JÙGI** (m.), s. m. Grand-juge, v. juge-maje. Grand-macis, grand-marces, grand-marci, v. gramaci.

GRAND-MAIRE, **GRAND-MAI** (g.), **GRAND-MAMA**, s. f. Grand'mère, grand'maman, v. grand, maire-grand, mameto, menino. Jamai s'es vist cap de grand-maire Urouso coumo Nouëmi. J. AZAÏS.

GRAND-MAU, s. m. Haut-mal, épilepsie, en Limousin, v. mau-de-la-terro.

Grand-mecés, grand-merces, v. gramaci.

GRAND-MESSO, **MESSO-GRANDO** (rouerg.), s. f. Grand'messe.

GRAND-MÈSTRE (it. granmaestro), s. m. Grand-maître, v. archipriéu, cap-mèstre, capoulié, majourau ; un des dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

GRAND-MOUNT (rom. Granmon, b. lat. Grandis Mons), n. p. Grandmont, Gramont, famille noble du Midi, originaire de Navarre, qui se divisait en deux branches : les ducs de Gramont d'Aure, branche aînée, et les ducs de Gramont-Caderousse, branche cadette, établie en Dauphiné au 15e siècle, puis à Caderousse (Vaucluse), v. Gramount. L'ordre de Grand-Mount, ordre religieux fondé vers 1076 par saint Etienne de Grand-mont, dans le diocèse de Limoges.

GRAND-OUNCLE, s. m. Grand-oncle.

GRAND-PAIRE, **GRAND-PAI** (g.), s. m. Grand-père, v. grand, paire-grand, papet. Iéu lèu dóu tèms embaste l'ai Pèr li mounta lou vièi grand-pai. A. CROUSILLAT.

GRAND-PRÈIRE, **GRAND-PRÈSTRE** (g.), s. m. Grand-prêtre, v. pountife. Lou grand-prèire counsultè Diéu. S. LAMBERT. De l'art divin ès grand-prèstre, Inmourtal merites d'èstre. CAMINAT.

GRAND-RIÉU (grand ruisseau, grand torrent), n. de l. Grandrieu (Lozère).

GRAND-SAGNO (grand marais), n. de l. Grandsaignes (Corrèze).

GRAND-SERRE (**LOU**), (le grand pic de montagne), n. de l. Le Grand-Serre (Drôme).

GRAND-SÉUVO (b. lat. Grandis Sylva, grande forêt), n. de l. Grandselve, ancienne abbaye de bernardins, près Coursan (Aude).

GRAND-TANTO, s. f. Grand'tante, v. rèire-tanto.

GRAND-TURC, s. m. Le Grand-Turc, le sultan. Escriéu forço letro au Grand-Turc, il a la diarrhée. Dien que lou Grand-Turc a la faci Coumo un ome ni plus ni mens. C. BRUEYS.

GRAND-VABRE (grand ravin), n. de l. Grandvabre (Aveyron).

GRAND-VICÀRI, **GRAND-BICÀRI** (g.), s. m. Grand-vicaire.

GRAND-VIELO, **GROND-VIOLO** (rouerg.), (b. lat. Grandis Villa), n. de l. Granville (Aveyron).

GRANDA, v. a. Prendre mesure pour un cercle de futaille. R. grand.

GRANDAMEN, **GRANDOMEN** (l.), **GRANDOMENT** (g.), **GRANEMEN** (b.), (rom. grandamen, granmen, it. esp. port. grandemente), adv. Grandement, extrêmement, beaucoup, v. for-

ço. Paga grandamen, payer largement. Grandamen afama di caresso dóu Crist. G. B.-WYSE. R. grand.

GRANDARAS, **GRANDOURIAS** (a.), **ASSO**, adj. et s. Très grand, ande, colossal, ale, gigantesque, v. gigantesc. Que grandarasso ! quelle grande fille ! Ai pòu que troubaran qu'ai basti lou pourtau Trop grandaras belèu pèr un pichoun oustau. M. DE TRUCHET. La simplicita grandarasso dis idèio. C. DE VILLENEUVE. R. grandas.

GRANDAS, **GRANAS** (b.), **GRANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. Grandiose, d'une grandeur considérable ou importante, v. passogrand. Uno fèsto grandasso. ARM. PROUV. Car es vièlho autant que grandasso. H. BIRAT. R. grand.

GRANDESSO, **GRANDESO** (b.), **GRANESSO** (niç.), (rom. grandesa, grandeza, grandessa, grannessa, cat. grandesa, esp. port. grandeza, it. grandezza), s. f. Grandeur, étendue, puissance, grandesse, dignité, v. grandour. Ansin glòri, bèutat, grandesso, Tout s'enauro pèr davala. A. BOUDIN. R. grand.

GRANDET, **GRANET** (g. niç.), **GRANDOT** (m. l.), **GRANOT** (b.), **ETO**, **OTO** (cat. grandet, it. grandetto), adj. Assez grand, un peu grand, ande, d'une taille déjà grande, v. belot, grandoun. Es deja grandet, es grandet coume un ome, il est déjà tout grandelet ; se fai grandeto, elle se fait grande fille. Fielo douçamen : Quand saras grandeto, Nous maridaren. CH. POP. Quand sian grandelets. A. GAILLARD. R. grand.

GRANDETA, **GRANDETAT** (g. l.), (rom. granditat), s. f. Grandeur, qualité de ce qui est grand ; majesté, v. grandour. R. grand.

GRANDI (it. lat. grandire), v. n. et a. Grandir, v. aumenta, crèisse, trachi. Grandisse, isses, is, ou (m.) grandìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Soun marit vai en guerro Pèr la leissa grandi. CH. POP. Que grandigue, que grandisque (l.), qu'il grandisse ; en grandissènt, en grandint (g.), en grandissant. SE GRANDI, v. r. Se grandir.

GRANDI, **GRANDIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Grandi, ie. Gràndi, plur. de grand, devant un substantif ; grandimèl, v. garimèl.

GRANDIDO, s. f. Croissance, étendue, v. creissènço. R. grandi.

GRANDINÈU, **GRANDINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Grandelet, ette, v. grandet. R. grand.

GRANDIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. grandiós, esp. it. grandioso), adj. Grandiose, pompeux, euse, v. grandas. Marcho dins lou grandious, il marche avec un train magnifique. De grandióusi fèsto an agu liò dins Avignoun. ARM. PROUV. R. grand.

GRANDIOUSAMEN, adv. D'une façon grandiose, v. magnificamen. R. grandious.

GRANDISSIME, **DISSIME** (lim.), **IMO** (rom. cat. grandissim, esp. it. grandissimo), adj. Grandissime, v. grandaras. Au grandissime galop, à toute bride. Vostres aujols, grandissimes capitànis e mareschals de Franço. P. GOUDELIN. Pèr esto santo ouncioun e sa grandissimo misericòrdi te perdoune Diéu ! A. CROUSILLAT. R. grand. GRANDO (FAIRE), expr. adv. t. de nourrice. Se tenir debout, essayer de se tenir debout, v. tèn-te-la ; tituber, en parlant des ivrognes, v. trantaia. Poudié plus faire grando, il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes ; travaiè, tant que pousquè faire grando, il travailla, tant qu'il put se tenir debout ; faire Diéu-grando, ou Diéu grandou (m.), demander la charité, mendier, manquer de pain, pâtir. S'achaupon, badon bèn en lour veièn fa grando. F. PASCAL. R. grand.

GRANDO-BERSO, s. f. Brancursine, acanthe molle, plante, v. acanto. Conférer ce mot avec l'esp. berza, chou, ou le prov. branco-oursino.

GRANDO-MARGARIDO (grande marguerite), s. f. Leucanthème, plante, v. margarido de prat.

GRANDORGE (du fr.), s. m. t. d'architecture et de menuiserie. Grain d'orge. Enfin es vengu mèste Jorge, Afatiga, Que pourtavo un poulit grandorge. A. PEYROL.

GRANDOULO, **GRAND-GOULO**, **GRANGROULO**, s. f. Perdrix de la Crau, gélinotte des Pyrénées, ganga, tetrao achata (Lin.), oiseau, v. ange. De perdigaus, De bèco-figo, de grandoulos, De caios, pijouns e tourdoulos. C. BRUEYS.

GRANDOULOUN, s. m. Petit de la grandoulo, v. ce mot.

GRANDOUN, **GRANDOU** (l.), **GRANOU**, **GRANIN** (b.), **OUNO**, **INO**, adj. Assez grand, ande, qui entre dans l'âge de puberté, v. grandet. R. grand.

GRANDOUR, **GRANDOU** (g. l.), (cat. esp. grandor), s. f. Grandeur, étendue, hauteur, élévation, importance, caractère imposant, noblesse ; orgueil ; titre qu'on donne aux évêques. Grandour de Pourcelet, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; a de grandour, il est fier, dédaigneux. R. grand.

GRANDUSSO, s. f. Personne de haute taille, grande perche, dans le Tarn, v. gemello. R. grandesso.

Granè, granèi, v. granié.

GRANEGOUN, s. m. Cahute, petit réduit voûté et bâti en pierres sèches, v. cabanoun, canigoun, capitello, coues. Un enfant rèi na dins un granegoun. A. CROUSILLAT. R. granjoun.

GRANEGOUNO, s. f. La Granegonne, affluent de la rivière d'Argens, près Draguignan.

GRANEIRÒU, **OLO**, s. Habitant de Grane (Drôme). R. Grano.

GRANEJA, **GRANEIA** (d.), v. n. Produire de la graine, pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. grana ; pleuvoir par intermittences, v. lagousseja. R. grano.

GRANEJAGE, **GRANEIAGE** (d.), s. m. Ponte des papillons, v. granage. R. graneja.

GRANELA, **GRANETA**, v. a. Greneler, grener, rendre le cuir grenu. Granelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE GRANELA, v. r. Devenir grenu. Lou bon òli se granello en gelant, la véritable huile d'olives devient grenue en gelant.

GRANELA, **ADO**, part. et adj. Grenelé, ée. Lou pistachié granela d'amendoun. A. CROUSILLAT. R. granello, graneto.

GRANELET, s. m. Granule, v. graneto. Toumbo de granelet, il grésille. R. granella.

GRANELLO (rom. granella), s. f. Petite graine, v. graniho plus usité. R. grano.

GRANELOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. granulos, it. granelloso), adj. Granuleux, euse, v. granatihous. R. granello.

Granemen, v. grandamen.

granerot, v. granieret.

GRANESOUN, **GRANASOU** (l.), (esp. granazon, it. granigione), s. f. Action de grener, époque où les plantes mûrissent leurs grains ou leurs graines, v. granous. La granesoun dóu blad, la grenaison du blé ; li blad vènon bèn en granesoun, les blés grènent bien. I'a granesoun, lou baile crido. R. MARCELIN. R. grana.

Granesso, v. grandesso.

GRANET, **GRANOT** (g.), (rom. cat. granet), s. m. Petit grain, v. grusihoun ; petit pois écossé, haricot sec, v. favoun ; semoule, v. menudet ; bouton, petite élevure qui vient sur la peau, v. boutoun ; sorte d'écuelle en poterie grossière. Soupo de granet, de granet de pese, soupe de petits pois, soupe aux haricots. Pèr pietat, un brigal de granot de farino ! LABORIE. R. gran.

GRANET, **ETO**, adj. et s. Grandelet, ette, en Gascogne et dans les Alpes-Maritimes, v. grandet ; Granet, Granel, noms de fam. mérid. Lou pintre Granet, F.-M. Granet, peintre distingué, né à Aix (1775-1849) ; moun granet, ma graneto, t. de caresse languedociens, mon grand-papa, ma grand'maman. R. grand.

Graneta, v. granela.

GRANETIÉ, s. m. Genêt des teinturiers, v. genestet. R. graneto.

GRANETIN, s. m. Haricot de la plus petite espèce, v. faioulet, riset. R. granet.

Granetino, v. granatino.

GRANETO, **GRENETO** (d.), s. f. Petite graine ; pepin ; grenette, graine d'Avignon, baie du rhamnus infectorius (Lin.), dont les peintres en miniature se servent pour la couleur jaune ; graine d'écarlate, kermès, insecte dont on se sert pour teindre en rouge, v. freisset, pousset, vermet ; baie d'aubépine, v. acino ; la Granette, ruisseau qui passe à Grane (Drôme). Graneto d'Avignoun, graine d'Avignon, stil de grain ; graneto de bouissoun, baie d'aubépine ; n'a pas de graneto dins la gargamello, se dit d'une personne criarde et bavarde ; la Graneto, la place Grenette, la place de la Grèneterie, à Digne, à Grenoble et à Chambéry. R. grano.

GRANETO, s. m. Petite grand'mère, bonne maman, dans le Gard, v. mameto, menino. Ma graneto, qu'avès bèn fach de mouri ! C. FAVRE. R. grand.

GRANGALA (rom. gragelar, remuer, s'agiter, grouiller), v. n. Souffrir ? en Languedoc, v. giba, trachela. Grangala de fre, mourir de froid ; grangale de set, j'étrangle de soif ; pode pas grangala, je ne puis mettre un pied devant l'autre. R. ganguela, gréula ?

GRANGETO (b. lat. grancheta), s. f. Petite grange, cabane, v. bastideto, maset. Lou tèms nous a gaire dura, Vè-eici la grangeto. N. SABOLY. R. granjo.

GRANGIÉ, **GRANGÈI** (auv.), **IERO**, **ÈIRO** (rom. cat. granger, esp. grangero, b. lat. granicerius), s. Fermier, métayer, ère, dans le Comtat Venaissin et le Valentinois, v. masié, meinagié ; maître-valet, régisseur qui fait valoir une ferme pour le compte du propriétaire, v. baile, bastidan, fachié, paire, ramounet ; moineau franc, v. passeroun ; Grangier, Granger, noms de fam. méridionaux. Tóuti li grangié dóu terraire Ié soun vengu. A. PEYROL. Grangiero Groussiero, Quant vèndes tis iòu ? DICTON POP. Grangiero ! grangiero ! Durbès-me, Siéu tout jala : boutas-me dins la feniero. N. SABOLY. Selon la coutume d'Arles, le propriétaire donne à un grangié, par mois et pour chaque homme, un setier de blé, un barral de vin et deux cannes d'huile par an. Les gages du grangié sont de 40 écus (1730). R. granjo.

Grango, v. granjo.

grangouleja, v. rangouleja.

grangoulho, v. goungoulho.

grangrelo, v. gangreno.

grangroulo, v. grandoulo.

GRANGROUN, s. m. Onomatopée du grognement du cochon, v. reno.

GRANIÉ, **GRANIÈ** (l.), **GRANIÈI** (lim.), **GRANÈI** (auv. bord.), **GRANI** (d.), **GRANÈ**, **GRAÈ**, **GRÈ** (g.), **GRAIÈ** (b.), (rom. graner, graney, grani, garnier, cat. graner, esp. granero, lat. granarium), s. m. Grenier, v. òrri ; appartement placé sous le comble, v. plus-aut ; giroflée, v. garanié ; Granier, Granié, noms de fam. mérid. dont le fém. est Graniero. Granié de blad, de civado, grenier de blé, d'avoine ; granié de la sau, grenier à sel ; granié à pesou, pouilleux ; mié-granié, soupente ; le Granié de Nadal, titre d'un recueil de noëls toulousains (1667) ; metre en granié, t. de marine, diviser la cale d'un navire en compartiments pour y arrimer les marchandises sans les tasser ; Arle es lou granié de la Prouvènço, Arles est le grenier de la Provence. PROV. A Nouvè mié granié, A Pasco mié celié. — Plueio d'abriéu emplis lou granié. — Quand lou granié se duerb emé lis ounglo, l'on crèbo pas de fam. — Quau fai granié d'un sa Noun a besoun de chin nimai de cat. — La terro es tant bon granié ! PROV. LIM. Si belié N'es pas boutelhé, Meinajo toun granié, Si février n'est pas pluvieux, ménage ton grenier.

GRANIÉ-FÈR, s. m. Chiendent à balais, plante.

GRANIERADO, **GRANIEIRAT** (l.), s. Contenu d'un grenier, grenier plein. R. granié.

GRANIERAS, **GRANIEIRAS** (l.), s. m. Vaste grenier. R. granié.

GRANIERET, **GRANIEIRET** (l), **GRANEROT** (g.), s. m. Petit grenier. R. granié.

GRANIÉU, **GRANÌVOU** (l.), **GRANIBOUL** (toul.), **GRANIGOUL** (querc.), **IVO**, **IBO**, **IBOULO**, adj. Qui produit du grain ou de la graine, où le blé réussit, fécond, onde, v. froumentau ; grenu, ue, granitique ; dur, ure, sain, aine, v. grana. Aquéu camp es graniéu, ce champ produit beaucoup ; terro granivo, terro graniéu, terre à blé ; ro graniéu, roche de granit. R. gran.

GRANIHAIRE, **GRANAIAIRE** (m.), s. m. Grenetier, v. granatihaire. R. graniho, granaio.

GRANIHO, **GRANILHO** (l. d.), (rom. granilha, esp. granilla), s. f. Graines en général, menues graines ; petite graine ; graine des plantes industrielles, v. granatiho, semenciho ; pour grêle, grésil, v. granisso. A Sant-Roumié fan força graniho e à Nimes li negòcion, à Saint-Remy de Provence on cultive en grand les menues graines et Nimes est le siège de leur commerce. Vous que dounas l'erbo i móutoun E la graniho i passeroun. A. BIGOT. R. grano.

GRANIHOUN, **GRANILHOU** (l.), s. m. Menue graine, v. grusihoun. Se tout quéu granihoun passavo à toun crevèu. E. SAVY. De pougnado de granihoun. M. BOURRELLY. R. graniho.

GRANIHOUS, **GRANILHA** (l.), **OUSO**, **OUO**, **ADO**, adj. Granuleux, euse, v. granatihous, granelous. Pèiro granihouso, pierre grenue, granit. R. graniho.

Granin, v. grandoun.

graniolo, v. gragnolo.

granioto, v. gragnoto.

GRANISSA, **CRASSINA** (lim.), (rom. grandinar, esp. granizar, it. lat. grandinare), v. n. Grésiller, grêler légèrement, v. grela, pesena. Granisso, il grésille. R. granisso.

GRANISSADO, **GRESINADO** (g.), (cat. granisada, it. grandinata), s. f. Chûte de grésil, giboulée, petit orage passager, accès de colère, v. grelado, gresihado, peiregado, pesenado. Acò n'es qu'uno granissado, ce n'est que du grésil. R. granissa.

GRANISSO, **AGRAGNISSO** (a.), **CRASSINO** (lim.), **GRESINO** (g.), **GRESULHO** (bord.), **GRESSO** (d.), (rom. granzissa, granha, graissa, greisses, cat. granis, port. granisa, esp. granizo, lat. grando, inis), s. f. Petite grêle, grésil, v. madrian, pese, pouverin ; grain qui tombe des gerbes, v. espóussaduro ; grêle, à Toulouse, v. gragnolo, grelo. Toumbo de granisso, il tombe du grésil. Jamai la granisso n'i truco. P. GOUDELIN. Preservo de granisso Sas vignos e sous camps. PUJOL.

GRANIT, **GRANITO** (m.), (it. granito), s. m. t. sc. Granit, v. frejau, graniéu, pèiro de grano. A l'antique granit mesclaren lou metal. J. BLANC. R. gran.

GRANITORT, s. m. Passerage champêtre, plante de la famille du cresson (janitort, nasitort). R. grano.

GRANIVORE, **ORO**, adj. t. sc. Granivore.

GRANJADO, s. f. Contenu d'une grange, d'une ferme, v. masado. R. granjo.

GRANJAGE, **GRANJÀGI** (m.), **GRANJAU** (d.), (b. lat. grangaticum), s. m. Réunion de granges, de fermes, hameau, v. masage. R. granjo.

GRANJO, **GRANGO** (Var), **GRONJO** (rouerg. d.), (rom. cat. esp. port. granja, b. lat. granea, granga, granica), s. f. Grange, lieu où l'on serre le blé en gerbes, v. autano, casalisso, jouco, sousto ; grenier à fourrage, v. feniero ; ferme, métairie, maison de campagne, dans le Comtat et le Dauphiné, v. bastido, bordo, bòri, mas ; Grange, Lagrange, noms de fam. méridionaux. Granjo novo, ferme neuve ; demoro en granjo, il habite la campagne. Soun flagèl toujour batié la foulo coumo blad en granjo. J. ROUX. PROV. Lou biòu emplis la granjo, Mai se l'emplis, la manjo. — Lou biòu fai la granjo, La miolo la manjo. — En mitan febrié, Mitan granjo, mitan granié.

GRANJOUN, **GRANJOU** (d.), **GRANJOT** (narb.), s. m. Petite grange, petite ferme, petite cabane, v. bastidoun, maset ; Grangeon, nom de fam. provençal. Lou granjot pairoulau. B. FLORET. R. granjo.

Granmaci, granmecis, v. gramaci.

GRANO, **GRAGNO** (g.), **GRONO** (rouerg.), (rom. cat. esp. esp. it. grana, lat. granum, grana), s. f. Graine, pepin, baie, v. mouriho ; semence ; œuf de ver à soie ; hydatide, vésicule et animal qu'on observe dans la chair des cochons ladres ; pous, vermine ; cochenille (vieux), v. vermet ; Grane (Drôme), nom de lieu, v. Graneiròu. Grano de moustardo, sénevé ; grano de canebe, grano de la telo, chènevis ; grano de pero, de poumo, de rasin, pepin de poire, de pomme, de raisin ; grano de nèspo, os de nèfle ; grano de baguié, de genèbre, baie de laurier, de genièvre ; grano de nose, cuisse de noix ; grano de magnan, graine de vers à soie ; grano de porc, hydatide de cochon, grain de ladrerie ; grano de brès, grano de miejo-nue, petits enfants ; grano de nèsci, espèce de niais ; grano de lèbre, plomb de chasse ; marrido grano, mauvaise graine, mauvaise engeance ; se dit des filles, en terme de mépris ; fen de grano, foin grené ; mounta 'n grano, monter en graine ; metre la grano, mettre à couver la graine des vers à soie ; restaras pas pèr grano, tu mourras comme tout le monde ; gardas-me ou sauvas-me de la grano, locution ironique, que faire de ces gens-là, de cette personne ! n'a 'no grano, il a un grain de folie ; n'ai grano, je n'en ai pas, en Limousin, v. gran. PROV. Grano de proucès, pouisoun d'amista. — Noun i'a ni moussu ni damo Que noun ague de la grano, toute chair est sujette aux insectes.

Grano pour grando, v. grand, ando.

GRANO-BARBOUTINO, s. f. Barbotine, poudre vermifuge, v. barboutino, semen-contro.

GRANO-D'AVIGNOUN, s. f. Graine d'Avignon, nerprun des teinturiers, v. graneto.

GRANO-DE-BOUDIN, s. f. Coriandre, graine avec laquelle on parfume le boudin, v. couriandre.

GRANO-DE-CAIO, **GRANO-DE-CALHO** (l.), s. f. Plantain œil de chien, plante, v. erbo-de-caio.

GRANO-DE-CANÀRI, s. f. Graine de Canarie, semence de l'alpiste et du panis millet, v. escaiolo, grano-longo, mi-loungaru.

GRANO-DE-CAPELET, **DE-CHAPELET** (d.), s. f. Larme de Job, plante dont les graines servent à faire des chapelets. Li lagremo ié toumbavon coume de grano-de-capelet, il versait de grosses larmes.

GRANO-DE-CAPOUCHIN, s. f. Cévadille, graine vermifuge, v. civadiho.

GRANO-DE-NIERO, **GRANO-DE-LAS-NIÈIROS** (l.), s. f. Plantain pucier, plantain des sables, plantes dont les graines ressemblent à des puces, v. badasso.

GRANO-DE-PARADIS, s. f. Graine de paradis, plante dont les graines ont une odeur suave, v. menugueto.

GRANO-DE-PARROUQUET (rom. cat. gra de papagay), s. f. Graine de perroquet, carthamus tinctorius (Lin.), v. capelan, safranoun.

GRANO-DE-QUEISSAU, **ERBO-DEL-CAISSAL** (l.), s. f. Jusquiame noire, plante dont on emploie les graines contre les douleurs de dents, v. erbo-dóu-mau-de-dènt.

GRANO-LONGO, **GRANO-LOUNGARUDO**, s. f. Graine de Canarie, phalaris canariensis (Lin.), plante, v. grano-de-canàri. De mi, de grano-longo emé de seniçoun. P. BELLOT.

GRANO-PESOULINO, s. f. Fruit du fusain, v. bounet-de-capelan.

GRANO-PURGATIVO, s. f. Nerprun purgatif, arbrisseau, v. bos-rouge.

GRANOT, **GRANOU**, **OTO**, **OUNO**, adj. Grandelet, ette, en Gascogne, v. grandoun ; Granot, Granon, noms de fam. mérid., v. grand.

Granot (petit grain), v. granet, granoun.

GRANOUIA, **GRANOUIEJA**, **GRANOULHA** (l.), **GRAOULHA**, **GRAMOULHA** (g.), (grenouiller dans Montaigne), v. n. et a. Faire un bruit semblable à celui des grenouilles qui coassent, râler, v. gréula, rangouleja ; barboter, troubler l'eau, grouiller comme les grenouilles, v. barbouta ; pêcher aux grenouilles, v. engragnouta. R. granouio.

GRANOUIADO, **GRANOULHADO** (l.), **GRAMOULHADO** (g.), s. f. Croup, engorgement du larynx chez les animaux, v. estrangloun. R. granouia.

GRANOUIÉ, **GRANOULHÈ** (l.), **GRAULHÈ** (b.), (cat. granoller), s. m. Lieu plein de grenouilles, v. granouiero ; mangeur de grenouilles, v. gragnoutié ; crabier de Mahon, ardea comata (Pallas), oiseau, v. routaire ; sobriquet des gens de Monteux, de Jonquières et de Piolenc (Vaucluse), d'Aramitz et d'Orin (Basses-Pyrénées), v. manjo-granouio. R. granouio.

GRANOUIEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Grans (Bouches-du-Rhône).

GRANOUIERO, **GRANOULHÈIRO** (l.), (b. lat. ranuncularia), s. f. Grenouillère, mare ; engin pour pêcher les grenouilles. Iéu l'ai pescat am' uno granoulhèiro. J. LAURÈS. R. granouio.

GRANOUIET, **GRANOULHET** (l.), (grenouillère), s. m. et n. de l. Le Granouillet, affluent du Nizon (Gard) ; Granouillet, Grenouillet, noms de lieux et de fam. mérid. R. granouio.

GRANOUIETO, **GRANOULHETO** (l.), **GRANOULHOTO** (rouerg.), **GRAOULHETO**, **GRAULHETO** (querc.), s. f. Petite grenouille, grenouillette, v. gragnouteto ; rainette, v. reineto. Granouieto un jour alucant Un buou que peissié pèr lou camp. A. CROUSILLAT. R. granouio.

GRANOUIO, **GRANOULHO** (l. lim. d.), **ENGRANOULHO** (roueg.), **GRAMOULHO**, **GRAOULHO**, **GROULHO** (g.), **GRAULHO**, **GRAULHE** (querc.), **GRIAULHE** (b.), **GUEIRAUDO** (périg.), **GRANOLHE** (d.), (rom. granoilla, granolha, it. ranocchia, lat. ranucunla), s. f. Grenouille, v. biset, gragnoto, raino ; rainette ; double poulie qui court sur la traille d'un bac, v. reineto ; crapaudine, boite qui reçoit le pivot d'un arbre debout, fer qui porte le pivot d'une meule de moulin, v. loubeto, margouiero ; magot, argent caché, trésor, bourse, en style familier, v. group, pateto ; crible pour empêcher les matières grossières

d'obstruer le tuyau d'une fontaine ; difficulté qui gêne la voix ou la respiration, v. gréule ; héros d'un conte de veillée connu en bas Limousin ; jouet d'enfant, v. grapaud ; jeu d'enfants dans lequel on se soulève à tour de rôle et dos à dos, tout en tenant ce dialogue : Granouio ! — Coua ! — De que manges ? — De pan blanc. — De que beves ? — De vin blanc. — Ausso-me la co, fai-me-n'en autant. Granouio bigarrado, granouio de Piemount, grenouille verte, grenouille commune ; granouio de sant Jan, rainette ; de granouio à la sausso blanco, des grenouilles apprêtées à la sauce blanche ; erbo-di-granouio, riccie flottante, plante ; li granouio canton, les grenouilles coassent ; avé li granouio, être atteint de cornage, en parlant des chevaux qui font entendre un certain bruit en respirant ou en courant ; avoir le râle, en parlant d'un moribond ; metre la man sus la granouio, dénicher le magot ; manja la granouio, dissiper les économies ; la Granoulrato-machìo, o la furiouso e descarado batalho des Rats e de las Granoulhos, poème burlesque imité de la Batrachomyomachie par le père Grimaud (Toulouse, 1664). PROV. Quand li granouio canton, marcon lou bèu tèms. — An coupa li dènt i granouio.

GRANOUIOUN, **GRANOULHOU** (l.), s. m. Râlement, râle, v. gargoui, gréule, rangoulun. R. granouio.

GRANOUN, **GRANOU** (l.), s. m. Petit grain, mauvais grain, mauvaises graines qui sont mêlées au blé, v. graniho ; Granon, Grenon, noms de fam. prov., v. Granot. Erbo-dels-granous, douce-amère, en Limousin. En rebalant gran e granoun. A. LANGLADE. Lous granous soun toumbats de la santo miòu-O. BRINGUIER. [grano. R. gran.

GRANOUPIA (b. lat. Granopiacum), n. de l. Granoupiac (Hérault).

GRANOUR, **GRANOU** (l.), (rom. cat. granor), s. f. Temps où les plantes grènent, v. granesoun. R. gran.

GRANOUS, **OUSO**, **OUO** (it. granoso, lat. granosus), adj. Abondant en grains, qui donne baucoup de grain, v. froumentous ; Granoux, nom de fam. provençal. PROV. LANG. Pascos ploujousos Airos granousos. En Provence, on dit au contraire : Pasco molo Espigo folo. R. gran.

GRANS (rom. Grans), n. de l. Grans (Bouches-du-Rhône), v. gran, Granouien ; Degrand, nom de fam. languedocien.

Gransolo, v. gansolo.

GRANU, **GRANUT** (l.), **UDO**, adj. Grenu, ue, qui a du grain, v. grana. R. gran.

Granuro, v. granaduro.

GRANUSSO, n. de l. Granusse, près Roquecourbe (Tarn). R. gran.

Granvanço, v. gravanço.

graou, v. grau.

graoua, v. grava.

graouè, v. gravié : graoueja, v. graveja.

graouerut, v. gravelu.

graoulha, graoulho, v. granouia, grauouio.

graouo, v. gravo.

GRAPA, **GRAUPA** (g.), **GREPA** (b.), (rom. grapar, it. grappare), v. a. et n. Gratter la terre, racler, râper, déchirer, v. estrepa, gratusa, gravacha ; tirer avec un croc les herbes d'un fossé, gripper, griffer, v. gripa ; travailler, v. trima. Tout le batent del jour grapo dins moun jardin. F. DE CORTÈTE. Acampon, carrejon e grapon. C. BLAZE. R. grapo.

GRAPADO, **GRAFADO** (rh.), **GRAFAU** (a.), **GRAPAT**, **GRAFAT** (l.), (cat. grapada, grapat), s. Poignée, jointée, ce qu'on empoigne avec la main ou les deux mains, v. jounchado, pougnado ; ce qu'on gratte en une fois, v. gratado. Grapado de blad, poignée de blé. La familho fasiò grapado sus grapado. A. MIR. R. grapa.

GRAPADOU, s. m. Espèce de trident en bois dont on se sert pour refouler le raisin au fond de la cuve. R. grapa.

Grapaias, v. grapaudas.

grapaiou, grapalhou, grapalou, v. grapaudoun.

grapalino, v. grapaudino.

grapas, grapasses, v. crapas.

Grapàsi, v. Capràsi.

GRAPASSO, s. f. Mauvaise crampe, contraction douloureuse. R. grapo.

GRAPAUD, **GRAPAUT** (a.), **CRAPAUD** (d.), **CRAPAUT**, **CREPAUT** (b.), **GRAPAL**, **GRAPARD** (lim.), (rom. grapaut, crapaut, cat. grapaut, grapalt, b. lat. crapaldus, all. craup), s. m. Crapaud, v. bàbi, bot, chirp, cholo, escambarlat, harri ; homme trapu, drôle, polisson, v. crapet ; biberon, v. bebeiroun ; bouteille carrée où l'on met des anchois, v. pot ; petit chenet, chevrette qui n'a point de branche devant, v. cagnot, cafiò ; drageon d'un cep de vigne, v. rejit ; tumeur qui vient dans le sabot d'un cheval ; hoquet d'un ivrogne, v. abrum ; morceau de fer qui sert de gâche à une serrure ; jouet d'enfant qui produit un bruit sourd par la rotation, v. brounzidou, raurau. Grapaud sabatié, gros crapaud de terre ; grapaud marsié, crapaud de mars, en Périgord ; grapaud de croto (crapaud de cave), sobriquet que l'on donne aux tisserands ; au païs dóu grapaud, dans la terre, dans la fosse ; as avala 'n grapaud, se dit à une personne toujours altérée ; que de grapaud !... que des crapauds me pissent dans les yeux, que je perde la vue si..., imprécation usitée en Dauphiné ; grapaud, e viéure, plutôt souffrir que mourir. Dedins l'infèr ié sian tant mau ! I'a que de serp e de grapaud. CH. POP. PROV. Ounte lou grapaud pesco, L'aigo i'es fresco. — Quand lou grapaud a la voues auto, Auren la plueio sènso fauto. — Grapaud que canto, marco de plueio. — Laid coume un grapaud. — Verinous coume un grapaud raia. — Se gounfla coume un grapaud. — Creba coume un grapaud. — Avé d'uei rouge coume un grapaud. — Èstre carga d'argènt, de sèn, d'ounour, coume un grapaud de plumo. « Au regard des lettres d'humanité, ils en estoyent chargés comme un crapault de plumes. » (Rabelais). Conférer ce mot avec le rom. graponant, reptile, du v. graponar, ramper.

GRAPAUD-VOULANT, **GRAPAL-BOULANT** (rouerg.), s. m. Crapaud-volant, engoulevent, oiseau, v. chaucho-grapaud, esquicho-grapaud.

GRAPAUDAIO, **GRAPAUDALHO** (a. l.), s. f. Tas de crapauds, marmaille, troupe de petits enfants, v. marmaio ; crapaudaille, sorte de crêpe fort délié, v. cambresino. R. grapaud.

GRAPAUDAS, **CRAPAUDAS** (d.), **GRAPAIAS** (l.), s. m. Gros crapaud, vilain crapaud, crapaud hideux ; noyau qui se rencontre dans le marbre, v. amelo ; nœud ou bouchon qu'on trouve dans un tissu, v. bourrihoun. Un grapaudas ourgueious Que sourtié councha d'uno sueio. F. DU CAULON. R. grapaud.

GRAPAUDEJA, **GRAPAUDIA** (m.), **GRAPALLEJA** (rouerg.), **GRAPAUDINEJA** (rh.), **GRAPUSSEJA** (l.), v. n. Se traîner pour chercher quelque chose, ravauder, vétiller, travailler inutilement, v. gamacha. Fai que grapaudeja, il ne fait rien qui vaille. Fai jamai rèn de bèn, toujour grapaudinejo. J. ROUMANILLE. R. grapaud, grapaudin.

GRAPAUDEJAGE, s. m. Ravaudage, travail inutile, v. bousihage. R. grapaudeja.

GRAPAUDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ravaudeur, bousilleur, euse, homme qui s'amuse à des riens, v. bousi-

haire. De tóuti li grapaudejaire Saras toujour lou petoulié. J. DÉSANAT. R. grapaudeja.

GRAPAUDIÉ, **IERO**, s. Mangeur ou chasseur de crapauds, sobriquet des gens de Modène (Vaucluse), v. manjo-grapaud. R. grapaud.

GRAPAUDIERO, **GRAPAUDIÈIRO** (l.), **GRAPALLIÈIRO** (rouerg.), s. f. Crapaudière, lieu plein de crapauds, lieu marécageux, appartement humide, v. granouiero. R. grapaud.

GRAPAUDIN, **GRAPAUDET**, **GRAPAUDÈU**, s. m. Petit crapaud, crapoussin, v. grapaudoun ; espèce de champignon vénéneux. Grapaudin gris, agaric panthérin ; grapaudin jaune, agaric citron ; grapaudin rous, agaric moucheté. Tóuti aquéli grapaudin nous voudran jamai grand bèn. ARM. PROUV. R. grapaud.

GRAPAUDINO, **CRAPAUDINO** (l.), **GRAPAUTINO** (g.), **GRAPALDINO**, **GRAPALLINO** (rouerg.), **GRAPALINO** (lim.), (rom. grapaudina, crapaudina), s. f. Engeance des crapauds, batraciens ; crapaudine, espèce de pierre ; plaque métallique que l'on met à l'entrée d'un tuyau pour empêcher que les crapauds n'y entrent ; soupape d'un réservoir, d'une baignoire ; fer creux qui reçoit un pivot, v. granouio ; t. de cuisine, manière d'apprêter les pigeons ; maladie qui rend la peau des pourceaux écailleuse ; variété de poire, connue en Gascogne ; renoncule aquatique, v. nègo-fòu. Pesca à la grapaudino, pêcher avec le corps dans l'eau ; faire un travai à la grapaudino, sabrenauder un ouvrage. Crapaudina es peyra preciosa, engendrada el cap del crapaut. ELUCIDARI DE LAS PROPRIETATZ. R. grapaud.

GRAPAUDO, **CRAPAUTO** (g.), **CREPAUTE** (b.), s. f. Crapaud femelle ; terme injurieux. Hilhat de crapauto e d'arrat. J. LARREBAT. R. grapaud.

GRAPAUDOUN, **CRAPAUDOUN**, **GRAPAIOU** (l.), **GRAPALOU** (lim.), **GRAPALHOU**, **GRAPALLOU**, **GRAPAUDOU** (rouerg.), **CRAPAUTOT** (b.), s. m. Petit crapaud ; crapoussin, petit homme, v. bóudrò ; jeu d'enfants où l'on marche à quatre pattes, v. escarava. Rebèques, grapaudoun ? voudriés faire la lèi. M. BOURRELLY. R. grapaud.

GRAPELA (**SE**), v. r. Se gratter, v. grata. R. grapo.

GRAPELOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Rugueux, euse, v. raspignous, rufe. Man grapelouso, main rude ; fueio grapelouso, feuille hérissée de petites pointes. R. grapela.

GRAPETO, **GRAPOTO** (lim.), (piém. rapeta), s. f. Petite grappe, v. rapugo ; plante qu'on mange en salade, v. grapoun ? Vujas li grapeto Dins lou terreiroun. P. BONNET. R. grapo.

Gràpi, v. grep.

GRAPIÉ, adj. et s. m. Variété d'olivier, remarquable par ses grappes de fruits, v. bouquetié, bouteiau, rapuguié ; pour gravois, criblures, v. crapié. R. grapo.

Grapigna, grapignal, v. grafigna, grafignado.

GRAPIHA, **GRAPILHA** (l. g.), **RAPIHA**, **GRAPIGNA**, **CROUSPIHA**, v. a. Grappiller, griveler, v. gouspiha, panouteja, rapina. Anave grapiha quàuqui brout de cardello. J. DÉSANAT.

GRAPIHA, **GRAPILHAT** (g. l.), **ADO**, part. Grappillé, ée. R. grapo, grapela.

GRAPIHAGE, **GRAPIHÀGI** (m.), s. m. Grappillage, grivèlerie, profits illicites, v. gouspihage. R. grapiha.

GRAPIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grappilleur, griveleur, euse, v. gouspihaire. R. grapiha.

GRAPIHO, **GRAPILHO** (l.), s. f. Criblure, gravois, rebut du grain, v. crapié. Fau manja si grapiho, Se voulès resta libre e canta de cansoun. A. MATHIEU. L'avien messo à las escoubilhos En lou moundun de las grapilhos. A. LANGLADE. R. grapo.

GRAPIHOUN, **GRAPILHOU** (l.), **GRAPIL** (querc.), s. m. Grappillon, petite grappe, v. alo, rapugo. Daisson pas al cambot lou pus pichou grapil. F. LACOMBE. R. grapo.

GRAPIN, **GRAMPIN**, **CRAMPIN** (m.), **RAMPIN** (niç.), **GRAPIL** (l.), (it. grappino), s. m. Grappin, harpon, v. arpin, ganche ; instrument pour raccrocher les filets tendus au fond de la mer, v. cerco ; espèce de hoyau pour creuser le gravier sous l'eau, v. drago. Grapin de man, grappin à main, qu'on peut jeter avec la main ; grapin d'abourdage, grappin d'abordage ; jita li grapin d'abourdage, accrocher. Segu saup pas enca que siéu un bouen marin, E se vòu recula, li màndi lei grapin. E. PÉLABON. R. grapo.

Grapis, grapisses, v. crapié.

grapitautos pour de quatre pautos.

GRAPO, **CRAPO** (rouerg.), **CARPO** (querc.), **CARBO**, **HERPO** (g.), (piém. rapa, it. garpa, grappo), s. f. Grappe qui n'a plus de grains, rafle, raffe, râpe, v. gaspo, raco, rapugo ; grappe de raisin, v. rasin plus usité ; t. de vétérinaire, grappes, grattelles furieuses qui font hérisser le poil sur la couronne du pied des chevaux ; contraction causée aux orteils par la fatigue, v. limo ; engourdissement au bout des doigts, v. grèpi ; sorte de râteau qu'on traîne dans la mer pour ramasser des coquillages, v. dragan ; crampe, v. rampo ; grippe, v. gripo ; pour gravois, lie, v. crapo. PROV. Qu a begu lou vin, béu la grapo. Ana de-grapo, à grapos (l.), ramper, marcher à quatre pattes. Conférer ce mot avec le rom. cat. esp. grapa, griffe, l'it. grappo, grappe, accroc, le suisse crapia, griffe, l'all. krappen, accrocher, et le gr. καρπος, fruit.

Grapoto, v. grapeto.

GRAPOUN, **GRAMPOUN**, **GREPOUN** (esp. grapon, crampon), s. m. Fruit à épines crochues, commun à plusieurs plantes : grateron, v. arrapo-man, gafarot ; glouteron, bardane, v. chin, lampourdo ; caucalide, v. girouio, gousset, gratèu. Gros grapoun, caucalide à larges feuilles, caucalide maritime, plantes. R. grapo.

Grapusseja, v. grapaudeja.

GRAQUE (lat. Gracchus), n. p. Gracque, nom de tribuns romains. Sa maire, coumo uno autro Cornelia, avié boutat dins la bouco de soun fiéu tout lou bèn-dire que la dicho Cornelia avié mes dedins leis boucos deis Gracches, seis enfants. G. DE VALBELLE.

Grar, grare, v. grasau.

graras, v. grasalas.

graret, grarot, v. grasalet.

grareto, v. grasaleto.

graro, v. grasalo.

GRAS, **GRA** (lim. d.), **ASSO** (rom. cat. gras, esp. graso, it. grasso, port. graxo, lat. crassus), adj. Gras, asse, v. greissié ; fertile, fécond, onde, en parlant d'un champ, v. drut ; trop libre, obscène, v. catihous ; Gras, De Gras, Grassi, noms de fam. méridionaux. Gras à lard, gras à lard ; es gras que peto, il crève de graisse ; li jour gras, les jours gras ; mourtié gras, mortier qui contient beaucoup de chaux ; magnan gras, ver à soie malade ; tèms gras, temps brumeux ; vin gras, vin épais ; mot gras, mot licencieux ; lou Libre gras, titre d'un recueil de poésies licencieuses d'Augié Gaillard ; terro grasso, terre glaise ; coucho grasso, couche qui contient le minérai ; mesuro grasso, mesure ample ; caviho grasso, cheville trop grosse ; parla gras, parler gras, grasseyer ; être libre dans ses paroles ; manja gras, faire gras, faire gras ; se faire gras, s'engraisser ; faire ses choux gras ; trauca 'n ferre gras o maigre, étamper gras ou maigre ; i'a gras, il y a du profit ; i'a pas gras, il n'y a pas grand'chose, il n'y a rien à gagner ; n'en saras pas plus gras, tu n'en seras pas plus gras ; lou felibre Gras, Félix Gras, poète pro-

vençal, né à Malemort (Vaucluse) en 1844 ; la Bastido d'En Gras, la Bastide d'En-Gras (Gard), nom de lieu. PROV. Gras coume un bèco-figo, coume un caioun, coume un couguiéu, coume uno lùri, coume un mouine, coume un porc, coume un teissoun, coume un toun. — Gras coume lou chin d'un fòu, coume uno grasiho, coume uno penche. — Jan, fai te gras, vaqui uno amelo. — Lou païs gras fai l'ome peresous. — Lou gras saup pas de que viéu lou maigre. — Fau pas tua tout ço qu'es gras. — Car grasso, Car de glaço. Grasses, assos, plur. lang. de gras, asso.

GRAS, s. m. Gras, partie grasse, l'opposé du maigre ; maladie des vers à soie qui ne les empêche pas toujours de faire leur cocon, v. grassarié, jaune ; plateau cultivé, en Auvergne et Vivarais, v. planestèu. Lou gras me descoro, le gras m'écœure ; metre au gras, prepara en gras, préparer les aliments avec de la graisse. R. gras 1.

GRAS, **GRAU** (l.), (rom. gras, grads, grad, gra, cat. grau, b. lat. grassius, lat. gradus), s. m. Embouchure d'un fleuve, bouche, chenal, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral, v. asour, boucau, emboucaduro, engrau ; le Gras, nom d'une place de Périgueux. Lou gras d'Ourgoun, lou gras de la Dènt, lou gras dóu Pegoulié, noms de diverses bouches du Rhône ; lou Grau dóu Rèi, le Grau du Roi, près Aigues-Mortes (Gard), où le canal de Beaucaire vient se jeter dans la mer ; lou grau d'Ate, l'embouchure de l'Hérault, près Agde ; Nosto-Damo dóu Grau, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Agde ; lou grau de Valènço, le grao de Valence, en Espagne, embouchure du Guadalquivir. As la gorjo coumo doui grau. J. GERMAIN. PROV. Di Sànti-Mariò au gras li mort se tocon tóuti, dicton qui exprime le danger des parages de la Camargue. L'Itinéraire d'Antonin désigne l'entrée du Rhône dans la mer sous le nom de gradus Massilitanorum.

GRAS (b. lat. Grascus), n. de l. Gras (Ardèche). Gras, plur. lang. de gra, gran (grain) ; grasairou, v. graseiroun ; grasal (vase), v. grasau ; grasal (érable) pour argelabre ; grasal (gravier), v. grescau.

GRASALADO, **GRASADO**, **GRASALAT** et **GRESALAT** (l.), s. Augée, terrinée, v. gamatado, jadihado, peirado. Elo fèt uno grasalado De glàrios embé lou boujol. J. CASTELA. R. grasau.

GRASALAS, **GRARAS** (a.), s. m. Grand baquet, grande sébile, v. bachas. R. grasau.

GRASALET, **GRAULET** (m.), **GRARET**, **GRAROT** (a.), **GARDALOT** (bord.), (rom. grazalet, b. lat. gradaletus), s. m. Auget, petit baquet, v. bachassoun, bernigau, cousset ; garrot d'une bête de somme, v. galet. Iéu les auriò lèu remetuts dins un grasalet. P. GOUDELIN. R. grasau.

GRASALETO, **GRARETO** (a.), s. f. Petite jale, petite sébile, v. jato. R. grasalo.

GRASALO, **GRESALO** (rouerg.), **GRIALO** (lim.), **GRAULO** (m.), **GRARO** (a.), **GARDALO** (bord.), (rom. grasala), s. f. Jale, jatte, sébile, grande terrine, v. gaveto, recebedouiro. Se lava li pèd dins uno grasalo, prendre un bain de pieds dans une terrine. Li couide ensaunousi, prèire, escampas li graulo. S. LAMBERT. R. grasau.

GRASAN (rom. graissan), s. m. Crapaud (vieux), en Languedoc, v. canto-greissan.

GRASAU, **GRESAU** (rh.), **GRIAU**, **GRAU** (m.), **GRASAL**, **GRESAL** (l.), **GRIAL** (lim.), **GRAR**, **GRARE** (a.), (rom. grazaus, grazal, cat. gresal, v. esp. grial, v. fr. graal, it. b. lat. gradale), s. m. Auge de bois, baquet, sébile, terrine, grand plat, vaisseau dans lequel on lave la vaisselle, v. gamato, lavo-pèd, tiano ; petite auge pour abreuver les poules, v. pieleto ; grand chapeau, vieux chapeau, v. capelas ; sobriquet des habitants des Saintes-Maries de la Mer. Lou Sant-Grasau, le Saint-Graal, vase que l'on conservait à Gênes et que l'on croyait avoir servi à Jésus-Christ pour célébrer la Cène. A Brives, en Limousin, on croyait aussi posséder ce vase, qui aurait été apporté par Joseph d'Arimathie et offert plus tard à l'église de Brives par l'empereur Valentinien III. S'amourra d'abausous coumo poulo au grasau. LAFARE-ALAIS. Un grasal d'aigo de merlusso. P. GOUDELIN. Toutos emb un grasal garnisson l'entremejo. J. CASTELA. Aquéu rougnous, caro de griau. C. BRUEYS.

GRAS-CAP, **GRAS-CAPOU**, s. m. Barbarée, plante que l'on mange en salade, v. erbo-de-santo-Barbo. R. gras, cap ou capoun.

GRASEIROUN, **GRASAIROU** (l.), s. m. Margelle d'un puits, v. releisset. R. graso 1.

GRASELET (rom. grazelet, lat. crates), s. m. Épine du dos, en Languedoc, v. cadeno, rastèu.

GRASET, s. m. Talon de sabot, v. taloun. R. graso.

GRASI (**SE**), (lat. gradi, s'avancer), v. r. Se propager, se multiplier, se répandre, en Rouergue, v. espandi.

Grasi (agréer), v. gradi.

grasi (grésil), v. gresi.

Grasidou, v. Grazidou.

GRASIERO, **GRASIÈIRO** (l.), s. f. Autel d'un four, tablette de pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. empalesoun, faudo. R. graso.

GRASIHA, **GRESIHA** (rh.), **GRIHA** (m.), **GRASILHA** (l.), **GRAÏLHA**, **GRESILHA** (d.), **GRILHA** (g.), **GRELHA**, **GRELA** (rouerg.), (rom. grazilhar, grazillar, port. grelhar), v. a. et n. Griller, rôtir sur le gril, v. rabastina, rieja ; grésiller, havir, brouir, v. brounzi, fróumina, rousti ; saisir quelqu'un par les quatre membres et le secouer comme une friture, berner, v. draia ; cribler de trous, comme un gril à châtaignes, v. crevela ; fermer avec une grille, v. cleda, enferria ; désirer avec ardeur, v. barbela. Ta flamado nous grasiho. ISCLO D'OR. SE GRASIHA, v. r. Se griller, être impatient ; se grésiller, se racornir au feu. Se grasiha lou sang, se faire du mauvais sang ; me grasihe coume uno pèu de merlusso, je grille d'envie.

GRASIHA, **GRASILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grillé, grésillé, ée. Flour grasihado dóu soulèu, fleur brouie par le soleil. Grasilhàdis, ados, plur. lang. de grasilhat, ado. R. grasiho. GRASIHADO, GRESIHADO, GRIHADO, GRASILHADO (l.), GRILHADO (g.), GRELADO (rouerg.). s. f. Grillade, viande cuite sur le gril, v. chouio ; grillade de châtaignes, v. brasucado ; brouissure, v. brounziduro. O benurouso grasihado, Te mange enca despièi quatre an ! C. BLAZE. Bravon lou souleias emé sa grasihado. J. DÉSANAT. R. grasiha.

GRASIHADOU, s. m. Lieu grillé par le soleil, terrain aride, v. bruladou, roustidou. O roucassiho e resteliero, Sarés plus un grasihadou. A. CROUSILLAT. R. grasiha.

GRASIHAGE, **GRESIHAGE**, **GRIHAGE**, **GRILHATGE** (g. l.), **GRAÏLHAGE** (d.), s. m. Action de griller ; grillage, treillis, v. aran, cledis, rejat. R. grasiha.

GRASIHAIRE, **GRASILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grille, qui fait rôtir. Castagno grasiharello ou grasilhairo (l.), châtaigne bonne à rôtir. R. grasiha.

Grasihan, v. gasihan.

GRASIHAS, s. m. Lieu brûlé par le soleil, v. cremadou. Sus l'iero, au grasihas que tubo. J.-B. MARTIN. E si plour autant-lèu bagnon lou grasihas. F. GRAS. R. grasiho.

GRASIHO, **GRESIHO** (rh.), **GRIHO** (m.), **GRASILHO** (l.), **GRESILHO** (g.), **GRAÏLHO** (d.), **GRILHO** (toul.), (rom. grasilha, graïlha, graïlla, cat. graellas, port. grelhas, it. gratella, lat. craticula), s. f. Gril, ustensile de cuisine, v. riège ; grille, treillis, v. cledat ; herse de la porte d'une place, v. sarrasino ; nom d'une

constellation ; flamme légère, feu de ramée, v. ramihado. Avé soun sang sus la grasiho, être sur le gril, être anxieux ; passa quaucun à la grasiho, berner quelqu'un ; pieloun basti en grasiho, pilier dont les pierres s'entrecroisent ; gras coume uno grasiho, maigre comme un cent de clous. Alignavo sus la grasiho Pèr iéu dous taioun de boudin. C. BLAZE. Roumpié di clastro la grasiho. CALENDAU. Nou val pas un pet de grilho. P. GOUDELIN. Le village d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) porte dans son blason le gril de saint Laurent.

GRASIHOUN, s. m. Petit somme, v. soumihoun. R. grasiho.

Grasina, v. gresiha.

grasil, v. gresil.

grasilhan, v. gasihan.

Grasindo, v. Garcendo.

GRASO, **GRAVO** (m.), (rom. grasa, graza, esp. grada, lat. gradus), s. f. Degré en pierre, marche d'escalier, v. escalié ; large dalle de pierre brute ; margelle d'un puits, v. peirau, releisset. Pont de graso, pont formé avec des dalles. De la baumo esvartant la graso, Lou Sauvaire sort dóu toumbèu. T. AUBANEL. Ni se fassa escalier que aia deforas carrieyra otra II grazas. ARCH. DE MONTPELLIER.

GRASO, **GRAVO** (m.), **GRAU**, **GRÈISSO**, **GRISSO** (Var), (it. grata, graticcio, lat. crates), s. f. Claie sur laquelle on fait sécher les figues ou sur laquelle on met le pain, v. canisso ; étagère, v. estagiero, laisso.

Graspil, v. gaspil.

GRASSAMEN, **GRASSOMEN** (l.), (rom. cat. grassament, it. grassamente), adv. Grassement ; en style grivois. Se pourta grassamen, avoir beaucoup d'embonpoint. Que lous groumands e las groumandos Sien pertout nourrits grassamen. C. BRUEYS. Parlon tant grassomen. A. GAILLARD. R. gras.

GRASSANO, **GRAISSANO**, **GREISSANO** (it. grassula), s. f. Variété de figue, figue grasse ou figue de Grasse.

GRASSARIÉ, **GRASSARIÈ** (l.), s. f. Maladie des vers à soie, graisse dont ils sont quelquefois atteints après la seconde mue, v. jaune. Aquelo malautié Qu'en terme d'art se noumo grassarié. J. DIOULOUFET. R. gras.

GRASSEJA, **GRASSEIA** (d.), v. n. Grasseyer, parler gras ; prononcer l'R avec la gorge ; être gras, en parlant des vers à soie. PROV. Quau grassejo Coucounejo. R. gras.

GRASSEJAGE, **GRASSEJÀGI** (m.), s. m. Grasseyement. R. grasseja.

GRASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Grasseyeur, euse. R. grasseja.

GRASSEN, **GRASSENC** (niç.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Grasse (Alpes-Maritimes) ou de Lagrasse (Aude), v. grato-papié, manjo-farçun. Oulivié grassen, variété d'olivier, cultivée à Grasse, v. cournau, pendoulié. R. grasso. Grasses, plur. lang. de gras.

GRASSET, **ETO** (rom. grazet, esp. grasete, it. grassetto), adj. Grasset, ette, un peu gras, asse, v. grassoun ; nom de fam. méridional. Un mentoun que fa lou crousset, Pertout bèn fourmat e grasset. C. BRUEYS. R. gras.

GRASSET, **GRAISSET** et **GRAISSILHOU** (l.), s. m. Guignard, bruant des prés, v. pratiero ; bruant fou, v. chi-cendrous ; alouette farlouse, v. bedouvido, petits oiseaux remarquables par leur graisse. Grasset d'ivèr, pitpit, v. créu. Grasset, quiéu-blanc o bergeireto. A. BOUDIN. R. grasset.

GRASSETO, **GRAISSETO** (l.), **GREISSETO** (rh.), s. f. Mâche, doucette, v. douceto ; mâche couronnée, v. passeroun ; mâche dentée, v. ampouleto, plantes. Te faudra, pèr manja de pan, Ana ramassa de graisseto Ou de rousello pèr lou camp. J. ROUSTAN. R. grasset, eto.

Grassiboul, grassioul, v. grati.

grassilhou, v. graissilhou.

GRASSIN, n. p. Grassin, nom de fam. lang., v. Garcin ? Jean Grassin, de Mende, était chancelier de l'université de Montpellier sous Louis XIII.

GRASSO (rom. Grassa, b. lat. Grassa, Crassa, lat. Griniacum ?), n. de l. Grasse (Alpes-Maritimes). PROV. Vos un bon chin ? prenlou de raço ; Vos un couquin ? vai-t'en à Grasso.

GRASSO (**LA**), n. de l. Lagrasse (Aude), ancienne abbaye de bénédictins.

GRASSOLO, s. f. Espèce de claie dont on se sert pour glisser sur la glace, en Dauphiné, v. tirasso. R. graso 2.

GRASSO-POULO, s. f. Orpin, plante, v. engraisso-galino, ris ; mâche, doucette, v. grasseto. R. gras, poulo.

GRASSOT, **GRASSÒTI**, **OTO**, adj. Un peu gras, grasset, ette, v. grassoun ; Grassot, nom de famille. A peno aviéu pres mei quinze an, Èri grassoto e poulideto. M. SENÈS. R. gras.

GRASSOUGNET, **GRASSOUSET** (g.), **GRASSETOU** (lim.), **ETO**, **OUNO**, adj. et s. Grassouillet, ette, agréablement gras, v. mouflet. Uno grassetouno, une jeune fille grassouillette. R. grassoun.

GRASSOULA (**SE**), v. r. Glisser sur la glace, en Forez, v. resquiha. R. grassolo.

GRASSOUN, **OUNO**, **OUGNO** (g.), adj. Assez gras, potelé, ée, v. drudet, grasset. R. gras.

GRAT, **GRATS** (l.), (rom. cat. grat, esp. port. grado, it. grato, lat. gratum), s. m. Gré, bonne volonté ; gratitude, reconnaissance, v. agrat. A moun grat, à mon gré ; emé grat, de bon gré, volontairement ; bon grat, mau grat, bon gré, mal gré ; de bon grat, de boun grat (l.), esbounigrat (a.), de bon gré ; autant bon grat, eita boun grat (lim.), j'en sais le même gré ; prene à grat, en grat, prendre en gré ; saupre grat, senti grat, savoir gré, être reconnaissant ; se saupre grat, se féliciter de quelque chose ; me sabe grat de, je suis heureux de ; tira de-grat, tirer volontiers, en parlant d'une bête de trait ; de-grat, de gré ; gratuitement (vieux). De grat e vòbis iéu m'envau d'esto vilo. P. GOUDELIN. De grat en grat, de gré à gré ; dire ni grat ni gràci, ne pas dire un mot de remerciement ; maugrat, malgré, v. mau-grat ; à la grat, v. agrat (à l'). PROV. Tout de bon grat e rèn pèr forço. — Argènt óublida, Ni amour ni grat. — Bon grat de segnour, escalié de vèire : A fa de vous, noun vous pòu vèire.

GRAT, s. m. Démangeaison, action de se gratter (G. Azaïs), v. grati ; pour guéret, v. gara. R. grata.

GRAT (lat. Gratus), n. d'h. Grat ; nom de fam. provençal. Sant Grat, saint Grat, martyr à Cadonac en Rouergue. PROV. BÉARN. A sent Grat Lou grand patac, à la saint Grat, la grande chasse aux palombes.

GRAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Grat (Alpes-Maritimes).

GRATA, **GRAVATA** (cat. esp. gratar, it. grattare, b. lat. cratare, all. kratzen), v. a. Gratter, v. graugna, gravecha ; racler, ratisser, riper une pierre, v. rascla ; serfouir, labourer légèrement, v. entrefouire ; griveler, grappiller, v. grapiha. Grata quaucun ounte ié prus, gratter où cela démange ; grata camin, grata païs, grata pinedo, grata terme, déguerpir, décamper, gagner les pins ; grata calado, courir dans la rue. PROV. Pertout li galino graton en rèire, par tout pays les poules grattent en arrière, partout il y a des misères. — Emé li galino s'apren à grata. — Trop parla noui, Trop grata coui. — Grata coumo rat en caisso. — Grato-chin, espòusso-

niero. — Mai l'on grato lou cap à l'ase, mai li prus, plus on traite certaines gens avec bonté, plus ils en abusent. SE GRATA, v. r. Se gratter, v. grapela. Fai semblant de te grata, grato un pau toun boursoun, mets la main au gousset. PROV. Entre manja e se grata, I'a que de coumença. — Quau se grato ounte ié prus Noun fai pas tort en degus. — Noun se fau pas grata tre que vous prus.

GRATA, **GRATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gratté, ée. PROV. A coumo la cigalo : Un pau grata, lèu parlo.

Gratabèl, gratabou, v. gratèu.

GRATADIS (it. grattaticio), s. m. Action de gratter, v. grat ; le Gratadis, près Agay (Alpes-Maritimes), nom de quartier rocailleux, v. grato-simello. R. grata.

GRATADISSO, s. f. Gratterie, action de gratter ou de se gratter souvent ; démangeaison, v. prusour. R. grata.

GRATADO, s. f. Partie grattée, ce qu'on gratte en une fois, v. estrepado, grapado ; rossée, v. fretado. Uno bono gratado, un bon labour. PROV. Cado poulo viéu de sa gratado. R. grata.

GRATADOU, s. m. Endroit où l'on gratte ; grattoir. Après avé rascla pas mau Au gratadou dóu grand pourtau. F. DUBOIS. R. grata.

GRATAGE, **GRATÀGI** (m.), s. m. Action de gratter, de se gratter, v. gratige ; grappillage, profits illicites, v. gouspihage. R. grata.

GRATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gratteur, euse ; pionnier qui découvre la surface du sol ; grappilleur, griveleur, euse, v. gouspihaire. De nouéstei nis un laid grataire Auso si presenta. L. PICHE. R. grata.

GRATAMEN, s. m. Action de gratter ou de se gratter, v. gratadis. Jamai tau gratamen d'esquinos. D. SAGE. R. grata.

Gratamuo, gratamuro, v. lagramuso.

gratapusso, v. catapuço.

GRATARIÉ, **GRATARIÈ** (l.), **GRATARIÒ** (d.), s. f. Gratterie, v. gratadisso. R. grata.

Gratassa, v. gratusa.

gratatiu, v. grato-cuou.

GRATELLO (cat. gratella), s. f. Grattelle, en Dauphiné, v. charpin ; démangeaison opiniâtre, v. prusour ; gale, en Albigeois et Velay, v. galo. Vostres enfants soun cargats de gratello. A. GAILLARD. R. grato.

GRATELOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Gratteleux, euse, v. charpinous ; qui gratte, raboteux, euse, v. grapelous, raspignous. R. gratello.

GRATENS, n. de l. Gratens (Haute-Garonne).

GRATÈU, **GRATABÈL** (querc.), **GRATELOU**, **GRATABOU** (l.), s. m. Creton de graisse, v. greissoun, gréutoun ; friteau, griblette, petit morceau de porc ou de canard qu'on a fait frire et que l'on conserve dans le saindoux, v. gratihoun ; caucalide daucoïde, plante, v. grapoun. Tiro lous gratèus coumo vol. A. MIR. Manjan de sang, de gratabèls. J. CASTELA. PROV. Se demesi coume un gratèu, se foundre coume de gratèu. R. gréuto.

GRATI, **GRATIÉU** (m.), **GRATIL**, **GRATILH**, **GRATIBOUL** (l.), **GRASSIBOUL**, **GRASSIOUL** (rouerg.), **GRATIGE** (rh.), **GRATIGO** (a.), s. m. Chatouillement, v. cati, coutigo ; démangeaison, envie de se gratter, v. prusige ; action de se gratter, v. gratage. Faire grati, chatouiller ; faire rire, plaisanter ; cregne lou grati, être chatouilleux ; douna gratige, donner la démangeaison, donner du tintouin ; te dounara de gratige, il te taillera des croupières ; a tout-ple de gratibouls (l.), il est sensible aux chatouillements. Les gratils d'amour. L. VESTREPAIN. Al siéu nasic fan de gratils. A. FOURÈS. La chambourdo s'èro reservado lou gratige. ARM. PROUV. R. gratiha.

GRATIÉU (esp. gratil, garcette de ris), s. m. t. de marine. Ralingue, corde qui fortifie le bord d'une voile ou d'un filet, v. aussiero, chapo, ralingo. R. gardiéu.

GRATIFICA (cat. esp. port. gratificar, it. gratificare, lat. gratificari), v. a. Gratifier, v. recoumpensa, regala. Gratifique, ques, co, can, cas, con. Lou sort, quand nous n'en gratifico, Se mostro tant pau generous. M. DE TRUCHET.

GRATIFICA, **GRATIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gratifié, ée.

GRATIFICACIOUN, **GRATIFICACIEN** (m.), **GRATIFICACIÉU** (g. l. d.), (cat. gratificació, esp. gratificacion, it. gratificazione, lat. gratificatio, onis), s. f. Gratification, v. estreno, recoumpènso.

GRATIGNAGO, s. f. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, à Béziers, v. grafagnaudo, garamaudo. Al grasilhan viviò la fado Gratignago. B. FABRE. R. gratigna, gratiha.

GRATIHA, **GRATILHA** (a.), **EGRATILHA** (rouerg.), **GRATULHA**, **GRATOULHA** (g.), **GRATOUIA** (rh.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, flatter, apaiser, v. catiha, gratouna. Gratilhon talamen lou cor. CEREN. Un autre plus bèl tems nous gratulho la visto. F. DE CORTÈTE. PROV. LANG. En gratilhant cai la troujo : Atau fai la goujo.

GRATIHA, **GRATILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Chatouillé, ée. R. grata.

GRATIHAMEN, **GRATILHAMEN** (d.), s. m. Chatouillement, v. grati. R. gratiha.

GRATIHOUN, **GRATILHOUN** (a.), **GRAUSIHOUN**, **GATIHOUN** (rh.), **GRILHOUN** (bord.), **GRATELOU**, **GROUTELOU**, **GRATILHOU**, **GRAUTILHOU**, **GRAUSSILHOU** (l.), (for. cataillon), s. m. Grumeau de pâte durci, v. gréutoun, moutelоun ; creton de graisse, v. grusello ; morceau de graisse de porc rôti, v. gratèu ; morceau, parcelle, v. mousseloun. Dounas-n'i'en encaro un gratihoun, donnez-lui-en encore un peu. Pire qu'un grautilhou Siguère amoulounat en vesent la flamado. JOURDAN. R. gratèu.

GRATIHOUN, **GRATILHOUS** (l. g.), s. m. pl. L'action de chatouiller, v. grati, coutigo. Faire gratihoun, fa gratilhous (l.), chatouiller ; cercon de-gratilhous (Goudelin), ils cherchent en chatouillant, v. cati. R. grati.

GRATIHOUNEJA, **GRATILHOUNEJA** (l.), v. n. et a. Chatouiller légèrement, v. gratiha, gratouna. E mai fort gratilhounejèron Dins le cor de cado goujat. L. VESTREPAIN. R. gratihoun 2.

GRATIHOUS, **GRATILHOUS** (a. l.), **OUSO**, adj. Chatouilleux, euse, v. catihous. R. grati.

Gratil, v. gati.

GRATIN, s. m. Gratin, ce qu'on gratte au fond des pots, des casseroles, v. crousto, rabinat, rimat, pelo ; t. de cuisine, apprêt de certains mets ; sauce aux câpres, v. raito. Precauciounen-nous de froumage E d'anchoio pèr lou gratin. J. DÉSANAT. R. grat.

GRATINA, **GRATIGNA** (g.), v. a. Gratter légèrement, v. gratiha, gratouna. R. gratin.

GRATINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Rugueux, euse, hérissé de pointes, v. grapelous, gratelous. Plus gratinouso que l'ourtigo. PH. CHAUVIER. R. gratina.

GRATINOUS, s. m. Hydnum imbricatum, sorte de champignon hérissé de pointes. R. gratinous 1. Gratipaudo (de), de gratipautos, pour de quatre pauto (à quatre pattes).

GRÀTIS, **GRÀTI** (cat. esp. port. it. lat. gratis), adv. et s. m. Gratis ; grabat, mauvais lit, en style burlesque, v. grabat. A gràtis, à gràti, gratuitement ; faire courre li biòu à gràtis, donner une course de taureaux gratuite, munificence que les autorités d'un pays font quelquefois au peuple ; avé lou gràtis, avoir la gratuité, ne rien payer. Pueis li daran de letros gràtis Sènso usa de ges d'autres pàtis. C. BRUEYS.

GRATISET, s. m. Calandre, espèce d'alouette, en Rouergue, v. calandro.

GRATITUDO (cat. gratitut, esp. gratitud, it. gratitutine, lat. gratitudo), s. f. Gratitude, v. óubligacioun, recouneissènço.

GRATO, s. f. Charagne, herbe à écurer, plante de marais, v. erbo-de-l'estam ; grès dur et siliceux, en Rouergue ; grattelle, en Dauphiné, v. charpin ; gratterie, démangeaison, v. grati ; frottée, rossée, v. gratado ; grivèlerie, malversation, v. grapihage. Faire la grato, gratter, se gratter ; griveler ; gagna la grato, décamper. Mai se 'n-cop l'ai, li dounarai la grato. N. SABOLY. Vivien que de grato. M. BOURRELLY. Es ailaval que s'eschalato Dins soun inmènse jas de grato. A. LANGLADE. PROV. Cado poulo viéu de sa grato. R. grata.

GRATO-BIASSO, **GRATO**, s. m. Collation que font les moissonneurs à 6 heures du soir, v. gousta-roun ; petit repas qu'on fait le matin, v. tuo-verme. Faire lou grato, manger un morceau en se levant, un morceau sur le pouce. N'ai plus qu'uno mita de cebo E moun grato es fini. J.-B. GAUT. R. grata, biasso.

Gratobèl, v. gratèu.

GRATO-BOUISSA, v. a. Gratte-boesser, frotter avec la gratte-boesse. R. grato-bouisso.

GRATO-BOUISSO, s. f. Gratte-boesse, brosse dont on se sert dans certains arts. R. grata, bouissa.

GRATO-CAMBO (rom. b. lat. Gratacamba), n. de l. Gratecambe (Lot-et-Garonne). R. grata, cambo.

GRATO-CAP, n. p. Gratacap, nom de fam. lang. R. grata, cap.

GRATO-CATS, n. de l. Grato-Cats, nom de quartier près Vendres (Hérault). R. grata, cat.

GRATO-CÈNDRE, **GRATO-CENDRES** (l.), n. de l. Nom d'un ancien cratère du Puy-Saint-Loup (Hérault) ? A perpaus dau Pioi, desempioi Noun ai iéu estat jusqu'à ioi Dins lou croutoun de Grato-Cendres ? D. SAGE. R. grata, cèndre.

GRATO-CULIÉ, **RATO-TIÉULIÉ** et **RATOTIÉURIÈ** (l.), s. m. Églantier, v. agoulencié. R. grato-cuou.

GRATO-CUOU, **GRATO-CUL** (g.), **GRATO-QUIÉU** (rh.), **GRATO-QUIOUL**, **GRATO-CHIOUL** (l.), **GRATA-TIU** (auv.), (piém. grata-cul), s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier ; rosier sauvage, v. agoulènci, courau, kinnarredoun, porcho-cuou, sarro-cuou. Vos pas de flour passido, Vos pas de grato-quiéu. C. REYBAUD. PROV. Saup soun grato-cuou de-cor. — Bello roso vèn grato-cuou. En Rouergue on dit aussi grato-quiéulo, grato-quiéuro, et en Languedoc gratochioulo, rato-tiéulo, s. f. R. grata, cuou.

GRATO-FIN, s. m. Flatteur, flagorneur, v. manèfle. R. grata, fin.

GRATO-GALINO, n. de l. Grate-Galine, en Périgord. R. grata, galino.

GRATO-LARD, s. m. Gargotier, mauvais cuisinier, v. gasto-sausso. R. grata, lard.

GRATO-LAUSO (gratteur de pierres plates, de lieux pierreux), s. m. Sobriquet des gens de Vinezac (Ardèche).

GRATO-LÈBRE, n. de l. Grate-Lèbre, en Périgord. R. grata, lèbre.

GRATO-LENGO, s. m. Glouteron, fruit de la bardane, v. arrapopéu, grapoun. R. grata, lengo.

GRATO-LOUP (lieu hanté par les loups, b. lat. Gratalupa), n. de l. Grateloup (Lot-et-Garonne) ; Grate-Loup, Gratteloup, nom de quartier et de fam. méridional. Lou gravaire Grateloup, J.-B. Grateloup, graveur célèbre (1735-1817), né à Dax (Landes).

GRATO-LOURD, s. m. Lourdaud, pataud, en Languedoc, v. palot. R. grata, lourd.

GRATO-MANJO, n. p. Nom de lieu burlesque, usité à Bargemon (Var). R. grata, manja.

GRATO-MINAUD, s. m. Drague, pelle recourbée pour tirer le sable des rivières, v. drago. R. grata, minaud.

Grato-muro, v. lagramuso.

GRATO-PAIÉ, **GRATO-PALHÈ** (l.), (qui gratte les meules de paille), s. et adj. m. Moineau, pierrot, v. passeroun ; bruant jaune, en Rouergue, v. verdoun.

GRATO-PAPIÉ, **GRATO-PAPIÈ** (l.), **GRATOPAPÈ** (g.), s. m. Gratte-papier, clerc d'huissier ou de notaire, basochien, scribe, v. grafignaire ; sobriquet des gens de Pau et de Bielle (Basses-Pyrénées), de Lagrasse (Aude) et du Buis (Drôme), v. calculaire.

Grato-pautos (de) pour quatre pauto (à quatre pattes).

GRATO-PERDRIS, n. de l. Grate-Perdrix, en Périgord. R. grata, perdris.

GRATO-PIÉUSE, **GRATO-PIÉUSES** (l.), (qui se gratte les puces), s. m. Fainéant, v. gasto-linçòu.

GRATO-POULO, n. p. Titre d'un conte populaire, en Limousin. R. grata, poulo.

Grato-puço, v. catapuço.

GRATO-RANO, n. de l. Grate-Rane, en Périgord. R. grata, rano.

GRATO-SAUMO, n. de l. Grate-Saume, en Périgord. R. grata, saumo.

GRATO-SIMELLO, **GRATO-SEMELLO** (l.), s. m. Chemin pierreux ; Gratte-Semelle, nom porté par des sites rocailleux. R. grata, simello.

GRATO-VALAT, s. m. Balayeur de rue, v. escoubihaire. R. grata, valat.

Gratou (repas), v. grato 2.

gratou, gratoun (creton), v. gréutoun.

gratouia, gratoulha, v. gratiha.

GRATOUIRO (rom. gratadora), s. f. Râpe, v. gratuso. R. grata.

GRATOUN, s. m. Brunissoir, instrument de doreur, v. brunidou. R. grata.

GRATOUNA, **GRATOUNEJA**, **GRATOUNIA** (m.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, v. gratiha. Dóu patoun si gratounant lou nas. J. RANCHER. Tu gratounejant ta guitarro E iéu boustigant ma tintarro. ET. GARCIN. R. gratoun.

GRATUIT, **UITO** (cat. gratuit, esp. port. it. gratuito, lat. gratuitus), adj. Gratuit, uite.

GRATUITA, **GRATUITAT** (g. l.), (b. lat. gratuitas, atis), s. f. Gratuité. R. gratuit.

GRATUITAMEN, **GRATUITOMEN** (l.), (cat. gratuitament, esp. port. it. gratuitamente), adv. Gratuitement, v. gràtis. Vacinon gratuitamen toui lei divèndre. NOUVELLISTE DE NICE. R. gratuit.

Gratulha, v. gratiha.

GRATUSA, **GRATUSEA** (a.), **GRATUA** (m.), **GRATUSSA**, **GRATASSA** (l.), (rom. gratuzar, gratuar, it. grattugiare), v. a. Râper du sucre, de la croûte de pain, chapeler, v. grapa, raspa ; chatouiller, étriller légèrement, v. estriha ; gratter la terre, travailler superficiellement, v. grifouna, laboureja ; fourgonner, tisonner, v. fourgouna. Vous cal d'estrilhos sens entalhos Pèr lous gratusa coumo cal. H. BIRAT. Sèmblo qu'un diable, pèr mei crime, Mi gratuso lei petadou. V. GELU. PROV. Grato-me, te gratusarai. SE GRATUSA, v. r. Se gratter, v. grapela, grata.

GRATUSA, **GRATUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Râpé, ée. R, gratuso.

GRATUSADO, **GRATUSSADO** (g.), s. f. Ce qu'on râpe en une fois, v. raspado ; frottée, v. rousto. R. gratusa.

GRATUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui râpe, qui gratte, v. raspaire ; mauvais cultivateur. R. gratusa.

GRATUSAIRE, **GRATUAIRE** (a.), s. m. Tranchoir, tailloir, ustensile de cuisine servant à chapeler et à couper le pain, v. chaplaire, platello, taio-lesco. R. gratusaire 1.

GRATUSO, **GRATUSSO** (g. l.), **GRATUO** (niç.), **GRATUE** (a. m.), **GRATÙSI** (d.), (rom. gratusa, gratua, cat. b. lat. gratusa, it. grattugia), s. f. Râpe de cuisine, ustensile en fer blanc, v. gratouiro ; mauvaise étrille, carde, v. estriho ; scarificateur, instrument d'agriculture, v. grifoun ; coupe-pâte de boulanger, v. rasclo ; raie râpe, poisson de mer, v. ruspo ; la Gratusse, nom d'un rapide très dangereux de la Dordogne. Fin coume uno gratuso, locution ironique. PROV. Es tout rescontre coume uno gratuso. — Gratuso contro gratuso noun fan froumage. — A gènt de mestié la gratuso au sen. R. gratadisso.

GRAU (all. grau, gris, lat. gravis, grave), n. p. Grau, Graud, Gral, noms de fam. mérid.

Grau (chenal), v. gras.

grau (baquet), v. grasau.

grau (claie), v. graso.

graua, v. grava.

GRÀUBIO, s. f. Chêne à kermès, en Languedoc, v. avaus, garric ; Grauby, nom de fam. lang. R. garabié ? Graucha, v. gravecha ; grauè, grauèi, v. gravié ; graueja, v. graveja ; grauello, v. gravello ; grauerut, v. gravelu ; graueto, v. graveto ; graufelous, v. róufelous ; graufigna, graufignado, v. grafigna, grafignado.

GRAUGNA, **GARROUNA** (a.), v. a. Gratter, v. grata ; pour grogner, v. grougna. SE GRAUGNA, v. r. Se galer, v. grapela. Mal graugnat, rechigné, maussade, en Languedoc, v. engrougna. R. grafigna.

Graugnau, v. gournau.

graugnous, v. escaragnous.

grauja, v. gréuja.

GRAUJO, s. f. Plante n'ayant qu'une feuille en fer de lance rayée de jaune, connue en Gascogne, v. erbo-de-la-lanceto ? R. glaujo.

Graula, v. gréula.

graulard, v. graiard.

GRAULAT, **AGRAULAT** (toul.), **GRAULATOU** (lim.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. graioun. Cartèl pèr les agraulats. P. GOUDELIN. R. graulo.

GRAULATIÉ, **GRAULATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Propre aux corneilles, recherché par elles ; se dit, en Limousin, d'une espèce de noix dont la coquille est blanche et se casse facilement. R. graulat.

GRAULE, **GRUAULE** (d.), **GRAULET**, **GRAULOU** (l.), **GRAULOUN**, **AGRAULOUN** (g.), **GLAUDOU** (rouerg.), s. m. Frelon, en Languedoc et Limousin, v. cabrian, fissalhoun, garabroun ; caprice, lubie, accès de frénésie, v. catàrri, gàrri ; pour hautbois, v. graile. Avé de graule dins la tèsto, avoir des rats dans la tête. Surtout ressemblés pas as nèscis de graulets Que trabaion bèn fort e fan pas jamai res. P. DE GEMBLOUX. Conférer ce mot avec le lat. gracilis, grêle, le messin graouli, dragon, serpent ailé, et l'all. graulich, horrible.

GRAULE, s. m. Le Graule, affluent de l'Ilhe (Dordogne).

GRAULEJA, v. n. Avoir des lubies, faire le fou, perdre la tramontane, v. descadrana. R. graule.

Graulet (baquet), v. grasalet.

graulha, v. granouia.

graulhè, v. granouié.

GRAULHET (rom. Granoillet, Granollet), n. de l. Graulhet (Tarn). PROV. A Graulhet Pèr d'aigo n'an pas set. R. granouiet.

Graulho, graulhe, v. granouio.

gràuli, v. gravèu.

GRAULIÉ, n. p. Graulier, nom de fam. lim. R. graulo.

GRAULIERO (**LA**), n. de l. Lagraulière (Corrèze). R. graulo.

GRAULIGE, s. m. et f. Extravagance, état de celui qui a des lubies, étourderie, caractère tapageur, v. refoulèri. Acatara pas sa graulige. LAFARE-ALAIS. R. graule.

GRAULO, s. f. Guêpe, v. guèspo plus usité. R. graule.

GRAULO, **AGRAULO** (toul.), **GRAULHO** (rouerg.), (fr. grolle, lat. gracula), s. f. Corneille, en Limousin, Guienne et Languedoc, v. graio ; freux, espèce de corbeau, v. frie ; nom populaire d'une ancienne statue qu'il y avait à Tulle avant la Révolution, v. Merloudan ; Graule, Lagraule, noms de fam mérid. PROV. ALB. Quand veiras la graulo mounta, Pren ta poudo, vai pouda ; Quand la veiras davala, Pren toun sac, vai semena. PROV. LIM. Lauvo-te, graulo. Que degu te lauvo, loue-toi, corneille, puisque nul ne te loue, se dit aux personnes qui font leur propre éloge.

Graulo (sébile), v. grasalo.

graulou, grauloun, v. graule.

GRAULOUNIERO, **GRAULOUNIÈIRO**, **GLAUDOUNIÈIRO** (rouerg.), s. f. Nid de frelons, v. guespié, R. grauloun.

GRAULOUS, **OUSO**, adj. Qui a des lubies, capricieux, querelleur, tapageur, euse, écervelé, évaporé, ée, v. bourdesc, mouious, mouscarous. Jusqu'au cervèl graulous de l'escoulié. LAFARE-ALAIS. Graulousot, oto, dim. lang. de graulous, ouso. R. graule.

Graumado, v. grumado.

graume, v. raume.

graumèl, v. raumèl.

graumela, v. groumiha.

graumeleja, v. raumela.

graumello, v. raumello.

graumelous, v. raumelous.

graumena, v. groumiha.

graumeto, v. groumeto.

graumiha, graumilha, v. groumiha.

graumilhet, v. groumihet.

graumo, v. caumo.

grauo, v. gravo.

graup, aupo, v. grep, epo.

GRAUPA, **GRAUPIA** (it. grappare), v. a. Gratter la terre, la travailler avec les mains, en Guienne, v. gravacha. Poulo, poulet, clouco, beguèi, Tout acò graupo, canto, pialho. A. FERRAND. R. grapa.

Graupigna, graupignado, v. grafigna, grafignado.

GRAUPO, s. f. Motte de terre durcie par le soleil ou la gelée ; inégalités que la boue durcie forme dans les chemins, v. terro grepo. R. grep.

Graus, v. gros.

grauseiè, grausèio, v. gróuselié, gróusello.

GRAUSÈL, s. m. Gravier, en Languedoc, v. gravié ; gelée qui soulève la surface de la terre, v. gèu. R. grauto, gréuto.

GRAUSELA, v. n. Se soulever par l'effet de la gelée. La terro grausello, la terre se soulève. R. grausèl.

Grauseleja, v. grouseleja.

grauselet, v. rousello.

grauseliè, v. gróuselié.

GRAUSELIÈIRO, **GRAUSEIÈIRO**, **GRAUSIÈIRO**, s. f. Terrain graveleux, dans l'Hérault, v. graveliero. Lous camps de grauselièiros. J. ROUDIL. R. grausèl.

Grausello, v. gróusello.

GRAUSELOUS, **OUSO**, adj. Qui se soulève par la gelée, en parlant des terrains, v. van. R. grausèl.

Grausilhou, v. gratihoun.

GRAUSSAL, **GRAUSSALHO**, s. Criblure, rebuts de graine, grenaille, en Languedoc, v. crapié, granaio, pourgo. R. grauto, gréuto.

Grautas, v. gréutas.

grauto, v. gréuto.

grautilhou, v. gratihoun.

grautou, v. gréutoun.

GRAVA, **GRABA** (g. l.), (rom. carvar, cat. esp. grabar, port. gravar, b. lat. gravare, grafare, gr. γράφειν), v. a. Graver, buriner, imprimer, v. escrincela, entaia. PROV. Gravon que sus li bèlli pèço, sorte de compliment que l'on fait aux gens grêlés. SE GRAVA, v. r. Se graver.

GRAVA, **GRAVAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Gravé, ée ; marqué de petite vérole, v. grela ; Gravat, nom de fam. provençal. Erbo-gravado, gaillet sucré, plante. PROV. Vau mai èstre grava qu'enterra, mieux vaut être grêlé que mort de la petite vérole.

GRAVA, **GRAUA** (g.), **GRABA** (l.), (b. lat. gravare), v. a. Couvrir de gravier, empierrer une route, macadamiser, v. engrava, ferra ; grimper, gravir, en Forez, v. gravi ; pour grever, peiner, repentir, v. greva.

GRAVA, **GRAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empierré, ée. Camin grava, chemin empierré. R. gravo.

Gravacha, gravacheja, v. gravecha.

gravacho, v. cravacho.

GRAVADURO, **GRABADURO** (g. l.), **GRAVUERO** (d.), (cat. grabadura, port. gravadura), s. f. Gravure, v. escrinceladuro, estampo, entai. Gravaduro sus couire, gravure en cuivre ; gravaduro à l'aigo-fort, gravure à l'eauforte. R. grava.

GRAVAGE, **GRAVÀGI** (m.), s. m. Action de graver. R. grava.

GRAVAIOUN (rom. gravasol, sorte de plante), s. m. Terre-noix, plante, v. bisò, nissòu.

GRAVAIRE, **GRAVOU** (auv.), (cat. esp. grabador), s. m. Graveur, v. escrincelaire. Pèire Parrocel, grand pintre d'istòri e gravaire. ARM. PROUV. R. grava.

Gravairous, v. graveirous.

GRAVAMEN, **GRABOMEN** (g. l.), (esp. port. it. gravemente), adv. Gravement, v. grevamen. S'assèto gravamen sus lou camin dei Plaio. F. PEISE. R. grave.

GRAVANÇO, **GRANVANÇO** (a.), (esp. garbanzo), s. f. Pois chiche torréfié, à Marseille, v. cese ; œdème des jambes, dans les Alpes. R. garbach.

GRAVAS, **GRABAS** (l.), s. m. Grande grève, lieu pierreux, lit d'un torrent, ravin, v. auvas, coudouliero. Fins au gravas dau riéu. A. LANGLADE. Enfin, à bon port arrivas, Metès lou pèd sus lou gravas. LAFARE-ALAIS. Gravasses, plur. lang. de gravas. R. gravo.

GRAVASSIÉ, **GRABASSÈ** (b.), adj. et s. Qui habite les grèves ou les ravins ; sobriquet des gens de Lespiele (Basses-Pyrénées). R. gravas.

GRAVASSOUN, **GRABASSOU** (l.), s. m. Petite grève, petit banc de gravier, v. graveirolo. Pèr gagna quauque gravassou. LAFARE-ALAIS. R. gravas.

GRAVAT, **GRABAT** (l.), s. m. Partie empierrée, empierrement, macadam. R. grava.

Gravata, v. grata.

gravatiero, gravato, v. cravatiero, cravato.

gravatihous, v. granatihous.

gravaudiho, v. ravaudiho.

GRAVE, **GRABE** (g.), **AVO**, **ABO** (cat. esp. port. it. grave, lat. gravis), adj. Grave, v. grèu plus usité ; sérieux, euse, v. serious. Causo gravo, chose grave ; gràvi pensamen, graves soucis ; gràvis estiganço, graves conjonctures. Éu, grave, à miejo voues prègo. T. AUBANEL. T'agache, grave e reculi. J. ROUX. Nòsti dous gràvi persounage. L. ROUMIEUX.

Gravè, v. gravié.

GRAVECHA, **GRAVACHA** (rh.), **GRAUCHA GRAVIA** (m.), (for. grabota), v. a. Gratter avec les ongles, v. grata. Gravecha 'no plago, écroûter une plaie.

GRAVECHA, **GRAUCHAT** (g.), **ADO**, part. Gratté, ée. Conférer ce mot avec l'angl. scratch, égratigner. R. grapo.

GRAVEIROLO, s. f. Petit banc de gravier, v. gravassoun ; Graveirole, nom de fam. lang. R. graviero.

GRAVEIROUN, **GRAVEIROU** (l.), (b. lat. gravairo), s. m. Petit gravier, banc de gravier ; Graverol, nom de fam. languedocien. S'avança vers lou graveirou. LAFARE-ALAIS. R. gravié.

GRAVEIROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. gravelous, gravenous. R. gravié.

GRAVEISOUN, **GRABAISOU** (l.), s. m. La rivière de Gravaison, affluent de l'Orb (Hérault). R. gravo.

GRAVEJA, **GRAUEJA** (g.), v. n. Frétiller sur le gravier, en parlant du poisson ou de l'eau, v. galeja. Que de mès bèt, mès agradable Que, dessus la grauo ou lou sable, Vese graueja moun dous briéu ! G. D'ASTROS. R. gravo.

GRAVELA, **GRABELAT** (l.), **ADO**, adj. Gravelé, ée. Cèndre gravela, cendre gravelée. R. gravello.

GRAVELADO, s. f. Clavelée, maladie des troupeaux, v. picoto. R. gravello.

GRAVELIERO, **GRAVELIÈIRO** (l.), s. f. Terrain graveleux, v. gresouias. Pèr rèndre de tant grands esfors Coumo fau à sei gravelieros. G. ZERBIN. R. gravèu.

GRAVELLO, **GRABELLO** (l.), **GRAUELLO** (g.), (piém. gravela, garaveia, b. lat. gravella), s. f. Gravelle, gravier de la vessie ; tartre des tonneaux, en Limousin, v. greso ; endroit pierreux, en Dauphiné, v. gres. Erbo-de-la-gravello, turquette, plante. Si pissats contro le soulelh Ou dins le foc, sur l'escabello, Es segur d'avé la gravello. P. DUCÈDRE. PROV. Tèn ti pèd caud e ta cervello, Pisso souvènt pèr la gravello E de toun cors casso lou vènt, Se tu vos viéure loungamen. R. gravo.

GRAVELOUS, **GRABELOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Graveleux, euse, sujet à la gravelle, v. gravenous. Pero gravelouso, poire pierreuse. Tapauc nou soun melancoulic Ni grabelous ni fléumatic. GAUTIER. R. gravello.

GRAVELU, **GRABELUT** (l.), **GRAUERUT** (g.), **UDO**, adj. Couvert de gravier, v. gleirous. R. gravello.

GRAVENAS, s. m. Dépôt de gravier laissé par une inondation, lieu graveleux, v. gravas. Gravenasses, plur. lang. de gravenas. R. graveno.

GRAVENEJA, **GRABELEJA** (l.), v. n. Être graveleux, craquer sous la dent, v. crussi, graviheja. Aquel jour pèr dina res nou gravenejabo. J. SANS. R. graveno.

GRAVENO, **GRABENO** (rouerg.), (rom. gravena), s. f. Gravier, terrain graveleux, v. gravello. La Graveno de Mount-Pezat, la Gravenne de Montpezat, ancien volcan du Vivarais. PROV. Quau bastis sus la graveno Perd soun tèms emai sa peno. R. gravo.

GRAVENOUS, **GRABENOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. graveirous. Pan gravenous, pain terreux. R. graveno.

GRAVESOUN (rom. Graveson, b. lat. Graveso, Graviso, Gravesio, Gravisio, Gravidon), n. de l. Graveson (Bouches-du-Rhône); Gravezon, nom de fam. rouergat. PROV. Devot de Gravesoun, Badau de Tarascoun. Conférer ce mot avec le b. lat. gravedo, peine, corvée, taille, ou le prov. gravo.

GRAVESOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Graveson, v. barbet, braïasso, embourigo, manjo-grapaud. R. Gravesoun.

GRAVETA, **GRAVITA**, **GRABITAT** (l. g.), (rom. greugetat, cat. gravetat, esp. gravedad, it. gravità, lat. gravitas, atis), s. f. Gravité, pesanteur, v. serious. Cèntre de graveta, centre de gravité ; graveta d'Arcusso, gravité des Accursia, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; teni graveta, faire l'homme grave. N'i'a qu'en tenènt sa gravitat Meton au jour soun imprudènci. C. BRUEYS.

GRAVETO, **GRABETO** (l.), **GRAUETO** (g.), s. f. Gravier fin, grève unie, v. lausiho. Ustri de graveto ou tout court graveto, espèce d'huître plus fine que les autres, en Guienne. Sas aigos tant claretos Reguinnon pèr un prat tout catat de grabetos. J. CASTELA. R. gravo.

GRAVÈU, **GRAVÈL** (l.), **GRABÈL** (l.), **GRABISTÈL** (querc.), **GRÀULI** (lim.), (rom. angl. gravel), s. m. Terrain graveleux, terre argileuse mêlée de petites pierres non roulées, v. lauseto ; gravier, gros sable mêlé de cailloux, v. gravo, gres ; gravois, gravats, v. crapié, crapo ; pissenlit, en Rouergue, v. gradèl ; Grabels (Hérault), nom de lieu, v. saussaire. Mai coumo sarié bèu De coucha lou gravèu ! J. CAULET. R. gravo.

GRAVÈU, s. m. Gravure que les cordonniers font à la semelle des souliers pour cacher la couture. R. gràfi.

GRAVI, **GRABI** (g. l.), (for. grava), v. a. Gravir, en Languedoc, v. escala, escarlimpa, plus usités. Graviguè, grabic (toul.), il gravit, il grimpa. Pèr grabi le truquèl del sublime Parnasse. DEBAR. R. gravo.

GRAVIA (rom. greviar), v. a. Appesantir, grever, écraser, v. greva ; pour gratter, écroûter, v. gravecha ; pour percer, cribler, v. crevela. R. grave.

GRAVICHÈLLI, s. m. Nom d'une des chambres de la madrague, v. madrago. Conférer ce mot avec le b. lat. gradizela, barrière, grille, et le lat. craticula.

GRAVIÉ, **GRAVIÈ** (l.), **GRABIÈ** (querc.), **GRABÈ**,**GRAUÈ**(g.),**GRAUÈI**(bord.),(rom. gravier, b. lat. gravarium), s. m. Gravier, gros sable graveleux, v. lauseto ; petit galet, v. coudelet ; gros grain de sable, v. graviho ; plage de gravier, grève, v. gravo ; Gravier, Dugravier, noms de fam. méridionaux. Sus lou gravié lusènt. A. MATHIEU. R. gravo.

GRAVIERO, **GRAVIÈIRO** (lim.), **GRABIÈIRO** (l.), **GRABÈRO** (g.), (rom. graviera, b. lat. graveira, graveria), s. f. Banc de gravier, carrière de gravier, grève de rivière, terrain graveleux, v. graveliero ; enceinte de pierres revêtue de gravier à l'intérieur et terminée par un verveux, destinée à prendre le poisson, v. gruelo ; Gravières (Ardèche), nom de lieu ; nom de quartier et de fam. provençal. Palo graviero, pelle à remuer le gravier ; « Jean-Patrice Gravières », prêtre, poète gascon d'Agen (18e siècle) ; « P.-Théodore Lagravère », de Bayonne, poète béarnais contemporain. R. gravo.

GRAVIÉU, **GRABIÉU** (l.), (rom. Gravieu), s. m. Le Grabieu, affluent du Gardon. R. gravo.

GRAVIHARGUE, n. de l. Gravillargues (Gard).

GRAVIHAS, s. m. Lieu graveleux, v. gravas. R. graviho.

GRAVIHEJA, **GRABILHEJA** et **GRABELEJA** (l.), v. n. Être graveleux, contenir des grains de sable, v. graveneja. Pan que gravihejo, pain qui craque sous la dent. R. graviho.

GRAVIHO, **GRABILHO**(g. l.), **GRILHO**(bord.), s. f. Petit gravier, calcul, gros grain de sable, v. peireto. M'es intra 'no graviho dins l'uei, il m'est entré du gravier dans l'œil. Venguèron tournamai sauta dins la graviho. F. DU CAULON. R. gravo.

GRAVIHOUN, s. m. Grain de sable ; Gravillon, nom de fam. prov. R. graviho.

GRAVIHOUS, **GRABILHOUS** (g. l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Graveleux, euse, v. graveirous. Li lentiho soun gravihouso, il y a souvent du gravier mêlé aux lentilles. R. graviho.

GRAVIL, **GRABIL** (l.), **GRABIS** (g.), (rom. gravel), s. m. Petit gravier, gros grain de sable, en Languedoc, v. graviho ; le Gravil, nom de quartier, dans le Gard ; Gravil, nom de fam. méridional. Lou gravil que ma man pèr empach va pausa. F. D'OLIVET. Fasioi grinsa lou grabis. J. JASMIN. R. gravo.

GRÀVIO (lat. gravida), adj. f. Enceinte, en parlant d'une femme, v. embarrassado.

GRAVITA (esp. gravitar, it. gravitare), v. n. t. sc. Graviter.

Gravita, gravitat, v. graveta.

GRAVITACIOUN, **GRAVITACIEN** (m.), **GRAVITACIÉU** (g. l.), (cat. gravitació, esp. gravitacion, it. gravitazione), s. f. t. sc. Gravitation. R. gravita.

GRAVO, **GRABO** (l.), **GRAUO** (g.), (rom. grava, graua, grau, cat. grava, b. lat. gravia), s. f. Grève, gros gravier, gravier, v. glairo, gres ; terrain de formation tertiaire composé d'un mélange de gravier, de sable et d'éléments terreux, dans lequel sont plantés les vignobles de Bordeaux, v. lauseto ; pierre, caillou, v. pèiro ; argent, pécune, v. picaioun ; boue en Béarn, v. nito ; La Grave (Tarn) ; La Grave en Oysans (Hautes-Alpes) ; La Grave d'Ambarès (Gironde), village célèbre par ses vins blancs appelés « vins de Grave » ; Grave, De Grave, noms de fam. méridionaux. La pouncho de Gravo, la pointe de Grave, sur le littoral de Guienne ; ùstri de gravo, huître pêchée sur le gravier de l'océan ; en gravo de mar, sur la grève de la mer ; li gravo de Bourdèus, les Graves de Bor-

deaux ; vin de Gravo, vin de Bordeaux : le vin de Graves est cité avec éloge par Montaigne (Essais, liv. I, ch. XL) ; la plaço de la Gravo, la place de la Grave, aux Vans (Ardèche) ; pourta gravo, t. de plongeur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable ; trobo de gravo en tout, il trouve à redire à tout. PROV. Jamai gravo a fa bon prat. — Li gravo soun pas tóuti à la ribiero, il y a bien des repentirs, v. greva. Conférer ce mot avec crau.

Gravo (margelle), v. graso 1.

gravo (claie), v. graso 2.

GRAVOL, **GRABOL** (l.), **OLO**, adj. et s. Habitant de La Grave (Tarn). R. Gravo.

GRAVOLO, s. f. Écrou d'un pressoir, en Dauphiné, v. cabedèu. R. escrouo.

GRAVOT, **GRABOT** (b.), s. m. Petit marais, en Béarn, v. paluneto. R. gravo.

GRAVOTO, s. f. Petite pierre de gravier, calcul, en Limousin, v. lauseto. R. gravo.

GRAVOUGE, **OUJO** (esp. gravoso, onéreux, b. lat. graviosus), adj. Lourd, ourde, peu agile, v. grèu ; qui marche avec appréhension, craintif, ive, v. crentous ; rétif, ive, v. ratiè. Chivau gravouge, cheval quinteux ; lis enfant de bastido soun gravouge, les enfants de la campagne sont timides ; fiho gravoujo, fille craintive. R. grave.

GRAVOUJAMEN, **GRAVOUSAMEN**, adv. Avec appréhension, craintivement, difficilement, à regret, de mauvaise grâce, v. luerdre. Ié vai bèn gravoujamen, il y va avec regret. R. gravouge.

GRAVOULET, n. p. Gravoulet, nom de fam. lang. R. Gravol.

GRAVOUNA, v. a. Gratter, piquer, aiguillonner, taquiner, tourmenter, en Limousin, v. gravecha. Se gravounes toun det, te dourra mai. J. ROUX. R. grapoun.

GRAVOUNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gratte, qui pique, qui turlupine, v. boustigoun. R. gravouna.

GRAVOUS, **GRABOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (b. lat. gravosus), adj. Graveleux, caillouteux, pierreux, euse, v. gleirous, graveirous, gres. Terro gravouso, terrain graveleux ; pero gravouso, poire pierreuse. R. gravo.

GRAZAC (rom. Grazac, b. lat. Grazacum), n. de l. Grazac (Haute-Garonne, Haute-Loire, Tarn).

GRAZAN (rom. Grazan, b. lat. Grazanum, Gradanum), n. de l. Grazan ou Grezan (Hérault) ; Grézan, près Nimes (Gard).

GRAZIDO (rom. grazida, agrément), n. p. Grazide, nom de fam. gasc. R. grasi, gradi.

GRAZIDOU (rom. grazidor, agréable), n. p. Grazidou, Grasidou, noms de fam. lang. R. grasi, gradi.

Grazilhan, v. gasihan.

GRÈ, **GRÈC** (l.), **GRÈGO** (m.), **ÈCO**, **ÈGO** (rom. Grex, Gresesc, Grezeis, Grezes, Gres, Grieu, Griu, cat. Grech, Greg, port. Grego, esp. Griego, it. Greco, lat. Græcus), adj. et s. Grec, ecque, de Grèce, v. gres ; Grec, Legré, nom de fam. provençaux. Rasin grè, rin gres (m.), variété de raisin rouge, à grains fermes et croquants ; muscat grè, variété de raisin blanc, à gros grains ovoïdes ; fiògrè, fue-gres (m.), feu-grégeois ; Y grè, Y grec ; sarret à la grèco, coiffe portée par les femmes d'Agde. PROV. Rouge coume un Grè. — Traite coume un Grè.

GRÈ, **GRÈC** (l.), **GRÈGO** (m.), s. m. Grec, langue grecque ; vent du nord-est, v. gregau ; homme rusé, filou, v. filoun ; vagabond, bohème, v. bòumian ; gadouard, à Toulouse, v. curo-pàti. Es lourd coumo tres jours de grèc, il est laid comme trois jours de pluie, à Montpellier. PROV. Quand boufo lou grè, As la plueio sous lou bè. PROV. LANG. Vènt grèc, Plojo au bèc. PROV. NIÇ. Vènt au grèc, Aigo au bèc. Le grec était la langue des Massaliotes ou anciens Marseillais. Cet idiome fut parlé ou compris pendant un millier d'années sur le littoral de Provence. En 340, l'orateur chargé de prononcer l'oraison funèbre de Constantin le Jeune, s'exprimait en grec devant les Arlésiens ; et en 540, saint Césaire, évêque d'Arles, invitait les fidèles de son diocèse à chanter des antiennes en grec.

Grè (grenier), v. granié.

gre (germe), v. gréu.

gre (grain), v. grum.

GREALOU, n. de l. Gréalou (Lot), dont la charte communale en langue romane a été publiée par Champollion-Figeac (Paris, F. Didot, 1829).

GREASCO, **GRIASCO** (b. lat. Grezasca, Grescha, Grezascha, Gredasca, Gredasqua, Gardasca), n. de l. Gréasque (Bouches-du-Rhône).

Greba, v. greva.

grèbo, v. grèvo.

GRECA, **GRECAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a une grecque. Fenno pla grecado, femme à coiffure élevée, en Languedoc, v. grèco.

Grèch, grech, v. grais.

grecha, v. greissa.

grècho, grecho, v. graisso.

grechous, grecherous, v. greissous.

GRÈÇO (rom. cat. esp. it. port. Grecia, lat. Græcia), s. f. La Grèce, contrée d'Europe. Sauva la Grèço, sauver la patrie, sauver la valise. Tóuti li pople de la Grèço L'an vist naisse e l'an vist mouri. AD. DUMAS.

GRÈCO, **GRÈGO** (m.), (rom. grega, gerga), s. f. t. d'architecture. Grecque, ornement d'une frise ; partie la plus élevée de la coiffure d'une femme, le fond proéminent d'une coiffe blanche qui rappelle la pointe du bonnet phrygien, v. bericouquet, cacaraca ; t. de relieur, entaille ; femme de mauvaise foi, voleuse, v. margot ; filouterie, bourde, v. craco. Tira 'no grèco, donner une baie, tromper. R. grèc 1.

GREDA, **CRETA** (rh.), v. a. Marquer à la craie, avec de la craie, v. marca. Greda li fedo, marquer les brebis avec de la craie rouge, v. boula.

GREDA, **GREDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Marqué de craie. R. gredo.

Greda (crier), v. crida.

gredelin pour gris-de-lin.

GREDIN, **GRÀDIN** (m.), s. et adj. m. Gredin, ladre, v. crassous, pelaud, vielan. Un prince es grand, mai que sié liberau ; Es un gredin, quand lou veiran pas tau. J. DE CABANES. E coume de gredin Lei cassè dóu jardin. N. SABOLY. R. gredo.

GREDINARIÉ, **GREDINARIÈ** (l.), s. f. Gredinerie, mesquinerie, v. mesquinarié. R. gredin.

GREDO, **CREDO** (g.), **CREIO** (auv.), **CROIO** (m.), **CRAIO** (lim.), (rom. creda, gleda, cat. esp. greda, it. lat. creta), s. f. Craie, v. croio ; argent, pécune, pécule, en Languedoc et Gascogne, v. arbiho. Gredo roujo, craie rouge, sanguine. Tout acò n'es qu'un pau de gredo. G. D'ASTROS.

GRÈFE, **GRÈFO**, **GREFET** (m.), s. m. Canepetière, espèce d'outarde, v. cano-petiero ; pour greffe, v. gràfi. Conférer ce mot avec le fr. grèbe, oiseau aquatique, et le lat. gryphus, griffon.

GREFÈL, n. de l. Greffeil (Aude), dont les habitants sont nommés Grefelhés, eso, v. devinaire.

Grèfi, v. gràfi.

grefié, v. grafié.

grefien, grefiéu, grefioun, v. grafioun.

grefoul, v. grifoul.

grefueio, grefuelho, v. grifueio.

grefulhat, v. grifuiat.

GREGALADO, s. f. Coup de vent du nord-est, v. loumbardo. Pèi la gelado, La gregalado. B. FLORET. R. gregau.

GREGALEJA (esp. gregalizar), v. n. t. de marine. Grécaliser ; se porter vers le nord-est, en parlant d'un vaisseau, sur la Méditerranée. R. gregau.

GREGAU, **GREGÀLI** (m.), **GARGAL** (l.), **GARAGAU** (rh.), (cat. esp. gregal), s. m. Vent du nord-est, qui souffle en Provence du côté de la Grèce, v. aguieloun, cisampo, grè, mountagniero, rispo ; vent qui souffle de l'est-sud-est, en Roussillon. L'ennivoulit gregau E l'orre magistrau. B. FLORET. Un pichot vènt gregau Boulego soun jargau. ISCLO D'OR. PROV. Labé tardié, gregau matinié ; Gregau tardié, labé matinié. R. grèc.

GRÈGO (port. grego, esp. griego), s. m. et f. Grec, ecque ; filou, voleuse, à Marseille, v. grè ; terme de défi, v. ust. Grègo ! je t'en défie ; grègo, mando ! eh ! bien, jette ! grègo, pico ! eh ! bien, frappe ; dire grègo, mettre au défi ; crier merci, au cheval fondu, v. sebo ; digo grègo, ouvre la bouche, dis un mot, et je fais telle chose ; se diguèsse grègo, èro fa, s'il eût prononcé le mot, c'était une affaire faite ; faire grègo, hèse grègos à (g.), défier, narguer quelqu'un ; se faire grègo, se narguer, se répondre. Conférer grègo pour ce sens avec le gr. γρη- γορέιν, veiller, ne pas dormir. Digo grègo, rosse un gendarmo. C. BLAZE. Li grègo, las grègos (l.), les grègues, les culottes (vieux), v. braio. Las grègos sus lous boutèls. C. FAVRE. R. grèc.

GREGÒRI, **GARGÒRI** (m.), (rom. Gregori, ang. Gregory, it. esp. Gregorio, lat. Gregorius), n. d'h. et s. m. Grégoire ; t. injurieux, fat, v. arlèri ; Grégory, nom de fam. méridional. Gregòri Vounge, Grégoire XI (Pierre-Roger de Beaufort), né à Maumont (Corrèze), pape à Avignon (1371-1378) ; Gaspard Gregòri, poète provençal, né à Aix (1715-1795). PROV. LANG. Sant Gregòri, Pouda vòli, Foire, se pòdi, E vendemiarai segur.

GREGÒRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Grégoire (Tarn). Guihèn de Sant-Gregòri, nom d'un ancien troubadour.

GREGOURIAN, **ANO** (esp. gregoriano), adj. Grégorien, enne. Ié bramarai d'un toun gregourian. J. D'ORTIGUES. R. Gregòri.

GRE-GRE-SARRET, s. m. Rousserole, oiseau, v. rèsso-sagno. R. onomatopée de son chant.

GREGUEJA, **GREQUEJA**, v. a. Salir, manier malproprement, patrouiller, charcuter, v. mastrouia, pourqueja. Lou colera grequejavo Castèl-Nau-d'Arri. A. FOURÈS. I b'an tout grequejat. ID. R. grèc (gadouard).

Greguil, v. garguil.

grei, v. gréu.

GRÈI (rom. grey, grez, grecs, port. grei, esp. grey, it. gregge, lat. grex, egis), s. m. Troupeau (vieux), v. rai plus usité.

GREIA, **GRELA** (rh.), **GRELHA**, **GRAILA** (l.), (port. grelar, esp. grillar), v. n. et a. Germer, bourgeonner, v. bruia, espeti, pulla, tudela ; épier, surveiller, dans le Tarn, v. gueira plus correct. Li trufo greion ou grelon, les pommes de terre germent ; li pèd me greion, j'ai les pieds gelés. La terro greio e ris d'amour. R. MARCELIN.

GREIA, **GRELA**, **GRELHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Germé, ée. Blad greia, blé germé ; cebo grelado, oignon germé. R. gréu.

GREIADO, **GRELHADO** (l.), s. f. Partie germée, les bourgeons d'un arbre, les fruits, v. bruiado. Bèu tèms pèr la grelhado ! A. LANGLADE. Quand d'un aubre fruchè brandilhon la grelhado. ID. R. greia.

GREIAGE, **GRELHATGE** (l.), s. m. Germination, v. bruiaduro. L'aureto soulamen Auso poutouna lou grelhatge. F. D'OLIVET. R. greia.

Grèich, v. grais.

greicha, v. greissa.

greicheroun, v. creissoun.

grèicho, v. graisso.

GREIET, **GRELET** (rh.), **GRELHET**, **GRELHOU**, **GRELOU** (l.), **GREIOUN**, **GRELHOUN** (g.), s. m. Petit germe, jeune pousse, v. bruioun, broutet ; greffe, v. ensert. Greiet de caulet rouge, pousse du chou rouge, que l'on mange cuite, en salade. Sautourlejant pèr grelhous e branquilhos. A. LANGLADE. R. gre, gréu.

Greifoun, v. grifoun.

greil, v. gréu.

GREIO, **GRELHO** (l.), s. f. Jet, rejet, seconde pousse d'un arbre, v. meso, rejit, taiado ; taillis qui a moins de cinq ans, v. taiado. R. greia.

Greip, v. grep.

GRÈIRO (lat. agraria), s. f. Location de bœufs moyennant un tant de blé, en Guienne, v. arrengo, bladado.

GREISA (**SE**), **SE GRUSA** (d.), (rom. grausar), v. r. Se plaindre, murmurer, dans les Alpes, v. lagna, plagne. Conférer ce mot avec le gr. γρύζειν, gronder, et le prov. gréuja.

GREISÈISSO, adj. f. Urtìo greisèisso, ortie grièche, plante, dans les Alpes, v. ourtigo. R. greisa ou (rom. grezesca, grecque).

GRÈISO (rom. grausa), s. f. Plainte, murmure, dans les Alpes, v. plang, reno. R. greisa.

GREISSA, **GRAISSA** (l.), **GRECHA** (g.), v. a. Graisser, oindre, v. engreissa plus usité. Greissa l'oulo, remplir le pot au feu ; greissa la reio, faire gras.

GREISSA, **GRAISSAT** (l.), **GRECHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Graissé, ée. R. grais, graisso.

GREISSA, **GREISSAC** (l.), (rom. Graissac, Creysac, b. lat. Grisacum), n. de l. Greissac (Gard) ; Graissac (Aveyron, Hérault). Carboun de Greissa, houille de Graissac (Hérault).

GREISSAGE, **GRAISSAGE** (l.), **GRECHATGE** (l. g.), s. m. Action de graisser, v. engreissage. R. greissa.

GREISSAIO, **GRAISSALHO** (l.), s. f. Les graisses en général, les parties grasses, v. gras. L'oulo ounte se coumbourisson lei greissaio e lei camboi. J.-B. GAUT. R. graisso.

GREISSAN, s. m. Résine brute qui découle d'un pin incisé, v. barrasc, gemo, grais, peresino. R. graisso.

GREISSAN, s. m. Lieu où le sol est très rocailleux, dans les Alpes, v. canto-greissan ? R. gres.

Greissano, v. grassano.

GREISSANT, **GRAISSANT** (d.), **ANTO** (lat. crassans, antis), adj. Qui prend de la graisse, gras, asse, v. gras. Graissanto coumo sias. RICHARD.

GREISSAS, n. de l. Grayssas (Lot-et-Garonne).

GREISSASSO, **GRAISSASSO** (l.), s. f. Grosse graisse, vilaine graisse. R. graisso.

GREISSEJA, **GRAISSEJA** (l.), v. n. et a. Être graisseux ; rendre graisseux, v. ougne. Un timou carrinquejo Pèr fauto d'èstre untat de ço que lou graissejo. MIRAL MOUNDI. R. graisso.

Greisselou, v. creissoun.

GREISSET, **GRAISSET** (l.), s. m. Petite boîte dans laquelle les paysans portent du suif pour s'assouplir les mains pendant leurs travaux, v. clausisso ; cette graisse elle-même, v. ounchoun. R. graisso.

Greisseto, v. graisseto.

GREISSIÉ, s. m. Assemblage de claies sur lesquelles on fait sécher les figues ou les prunes, cabane où l'on rentre les claies de figues, v. canissié. Restregne lou greissié, rentrer les figues du séchoir ; es au greissié, se dit d'une fille qui vieillit sans se marier. O pauro iéu ! sus lou greissié Fau que mouéri en secant de figo. PH. CHAUVIER. R. grèisso, graso.

GREISSIÉ, **GRAISSIÈ** (l.), s. m. Pot où l'on conserve la graisse, v. dourg. R. graisso.

GREISSIÉ, **GRESSIÉ** (d.), **IERO**, adj. et s. Qui a beaucoup de graisse, qui a de l'embonpoint, gras, asse, en parlant des enfants et des animaux, v. gras, mouflet. Vedèu greissié, veau gras ; ai tua moun greissiè, j'ai tué mon cochon gras ; grosso greissiero, grosse dondon. Aurian cinq greissié e autant d'ivernouge. M. VIEL. R. graisso.

GREISSIERO, **GRAISSIÈIRO** (l.), s. f. Masse de graisse, embonpoint, v. graisso. Se found en coumplimens sur sa bello graissièiro. L. ALIBERT. R. graisso.

Grèisso, v. graso 2.

greissou, v. creissoun.

GREISSOUN, **GREICHOUN** (g.), **GRAISSOU**, **GRAISSILHOU** (l.), s. m. Graillon, résidu de graisse fondue, v. gréuloun ; creton, v. gratèu. La set autant ardento, Tant que n'è vin, coumo un greichoun m'escots. G. D'ASTROS. R. grais.

GREISSOUN, s. m. Espace qu'on laisse entre les claies de figues exposées au séchoir ; pour cresson, v. creissoun. R. grèisso, graso 2.

GREISSOUS, **GRAISSOUS** (l.), **GRAICHOUS**, **GRECHOUS** (g.), **GREIXOUS** (b.), **GRAISSILHOUS** (l.), **GRECHEROUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. grayshos, cat. grexos), adj. Graisseux, crasseux, euse, v. crassous, ounchous ; sobriquet des gens de Bénéjac (Basses-Pyrénées). Pèu greissous, cheveux gras ; aigo greissouso, eau grasse ; uno grosso greissouso, une grosse dondon. E seis abits èron au rèsto Souvènt greissous e vinachous. C. BRUEYS. Graissouset, eto, dim. lang. de graissous, ouso ; graissousas, asso, augm. lang. de graissous, ouso. R. graisso.

GREIU, **GRELHUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a beaucoup de germes qui poussent, en parlant des tubercules. R. gre, gréu.

Greivio, v. grivo.

grel (germe), v. gréu.

grel (grillon), v. gréu, grihet.

grel (gril), v. gri, gril.

GRELA, **GRELLA** (g. l.), v. n. et a. Grêler, v. granissa, pèirobatre ; dévaster, ravager, ruiner, v. gasta ; pour germer, v. greia ; pour cribler, v. crevela ; pour griller, rôtir, v. grasiha.

GRELA, **GRELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grêlé, ée, frappé par la grêle ; gravé de petite vérole, v. ourjoula ; dénué, râpé, ée, mesquin, ine, pauvre, v. mesquin. Aquel ome es grela, cet homme est grêlé, a le visage grêlé ; àbi grela, habit râpé ; es bèn grelado, elle est bien mesquine ; grela de perlo, semé de perles. Noun a ni plougut ni grellat. D. SAGE. PROV. Grela coume un dedau, coume uno sartan castagniero. — Vigno grelado, Vigno femado. R. grelo.

GRELADO, s. f. Chute de grêle, v. granissado, peiregado, pesenado ; pour grillade, v. grasihado. PROV. Marin sus la rousado, Grand tron o grand grelado. R. grela.

GRELADOU, **GRELLADOU** et **GRELHADOU** (l.), adj. et s. m. Qui sert à cribler ou à vanner ; van, v. drai. Crevèu greladou, van. R. grela, crevela.

GRELADURO, s. f. Mal fait par la grêle ; marque de petite vérole, v. picoutaduro. R. grela.

GRELARIÉ, s. f. Mesquinerie, lésinerie, v. gredinarìe. R. grela.

GRELAS, **GRELA** (for.), s. m. Bloc, morceau de charbon, en Forez, v. tros. R. grelo.

GRELASSOUN, s. m. t. de houilleur. Menu charbon criblé, v. carbouniho. R. grelas.

Grele, v. gréu.

GRELEJA, **GRELHEJA** (l.), v. n. Commencer à germer, germer, v. greia. La luserno grelejo, la luzerne pousse. R. gréu.

Grelesco, v. garlesco.

GRELET, **GRELHET** (d.), **GARLET**, **GARLEIT** (Velay), s. m. Grelot, en bas Limousin, v. cascavèu ; pour germe, pousse, v. greiet ; Grellet, nom de fam. lang. R. grelo.

GRELETO, s. f. Petite grêle, grésil, v. granisso. R. grelo.

Grelh (germe), v. gréu.

grelh (gril), v. gri.

grèlh (vieillard), v. gralh.

grelha (germer), v. greia.

grelha (cribler), v. crevela.

grelha (guetter), v. gueira.

grelha (griller), v. grasiha.

grelhado (germination), v. greiado.

grelhado (grillade), v. grilhado, grasihado.

grelhadou, v. greladou.

grelhage, v. greiage.

grelhage, v. grihage.

grelhet (germe), v. greiet.

grelhet (grillon), v. grihet.

grelho (jet), v. greio.

grelho (grille), v. grilho, grasiho.

GRELHOT, s. m. Magot, argent caché (G. Azaïs), v. granouio. R. griòu.

Grelhou, v. greiet.

GRELIERO (rom. Grelieyra, Greiliera, v. fr. Greslière, b. lat. Grelaria), s. f. La Grelière, nom de lieu fréquent en Périgord. R. grelo.

GRELIN, **INO**, adj. Misérable, mesquin, ine, mince, pauvre, v. grelu, mesquin. Nous desounoures, o grelin. A. CROUSILLAT. Un sabatié proun grelin se maridè en segóundi noço. ARM. PROUV. E van s'esperdre mi poutouno I petelin Grelin. A. MATHIEU. Es grelino, mai sarié richo Se coume Achard l'aviéu escricho. J. ROUMANILLE. R. gréule.

GRELIN, **GARLIN** (m.), (all. greling), s. m. t. de marine. Grelin, petit cordage. Gros grelin, archigrelin, cordage composé de plu-

sieurs grelins ; fiela 'n grelin, manquer de parole. Vous, luen de counsenti, mi filas un grelin. ÉT. PÉLABON. R. grelin 1.

Grella (grêler), v. grela.

grella (cribler), v. crevela.

grelladou, v. greladou.

grelle, v. gréule.

grello (grêle), v. grelo.

grello (crible), v. crevello.

GRELO, **GRAELO** (niç.), **GRÈLO**, **GLÈLO** (m.), **GRELLO** (l.), s. f. Grêle, grêlon, v. granisso, pèiro frejo ; grande quantité de choses qui tombent, v. raisso ; morceau de houille, charbon migros, en Forez, v. grelassoun ; méchante personne, garnement, fléau, v. destrùssi. Grum de grelo, grain de grêle, grêlon ; fai de grelo, toumbo de grelo, il grêle ; toumba coume la grelo, pleuvoir comme grêle ; uno grelo de cop, une grêle de coups ; es marrit coume la grelo, fai de mau coume la grelo, il est pire que la grêle ; es uno grelo, c'est un fléau ; canta grelo, canta la grelo, chanter pouilles ; se canta la malo grelo, se quereller. Iéu ai tant fa toumba de grelo Qu'ai peri tóutei leis amelo. N. SABOLY. PROV. Jamai la grelo noun engèndro carestié. Lorsqu'il tombe de la grêle, les bonnes femmes, pour la faire cesser, mettent sur le seuil de la maison une monnaie ou médaille qui porte une croix. R. gragnolo.

GRELO, s. f. Fossé, ravin, chemin plein d'eau, en Rouergue, v. vabre. R. grasalo.

GRELOT, **GUERLOT** (d.), **GRILLOU** (rouerg.), s. m. Grelot, dans les Alpes, v. cascavèu, grelet. Les bergers des Alpes distinguent les clochettes de leurs troupeaux en cascavèu, clapo, esquierlo, grelot, redoun, sounaio, sounaioun, etc. R. grelo.

GRELOUN, **GRELOU** (l.), s. m. Grêlon, v. grelo ; pour germe, pousse, v. greiet. Mescla dins li greloun, Se tirassavo au sòu de milié d'auceloun. J. DÉSANAT. R. grelo.

GRELOUN, **GRELOU** (lim.), s. m. Gobelet en fer blanc, mesure pour le lait, en Limousin, v. got. R. grial, grasau.

GRELOUS, **GRELLOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Chargé de grêle, v. achavani. La grellouso trumado. L. VESTREPAIN. R. grelo.

GRELOUTA, **GUERLOUTA** (bord.), v. n. Grelotter, en Limousin, v. gingina, trachela, tremoula, tres-tres. Grelote, otes, oto, outan, outas, oton. Un paure troupiè que guerloto. A. FERRAND. Aviò be grelouta tout quéu jour dins sa pèu. J. FOUCAUD. R. grelot.

GRELOUTET, s. m. Petit grelot, v. cascavelet plus usité. R. grelot.

GRELOUTIERO, **GRELOUTÈIRO** (auv.), s. f. Collier de grelots. R. grelot.

GRELU, **GRELUT** (rouerg.), **UDO**, (v. fr. grelu, ue), adj. Frêle, en Rouergue, v. grelin. R. gréule.

Grème, v. grame.

gremechèl, gremeichèl, v. grumicèu.

GREMIAN (b. lat. Gremianum), n. de l. Grémian (Hérault).

GREMIAU, **GREMIAL** (l.), (cat. esp. gremial, it. lat. gremiale), s. m. t. de liturgie. Grémial.

Gremicèu, gremichèl, v. grumicèu.

gremo, v. lagremo.

GREMIL, s. m. Grémil, plante, v. erbo-di-perlo, mi-menu. R. gréule, mil.

Gremous, v. lagremous.

gremp, v. grep.

grena, v. grana.

grenadié, v. granadié.

grenadié, v. granadié.

grenado, v. granado.

grenasso, v. granasso.

grenat, v. granat.

grenatié, v. granatié.

grengoun, v. gringoun.

grengouria, v. gringoura.

GRENGUILHA, v. n. Grelotter, en Guienne, v. trachela. Les nau fimellos d'Apouloun Grenguilhauen dins sa camiso, A. FERRAND. R. grenguilho.

GRENGUILHO, s. f. Brimborion, bagatelle, loque, guenille, en Guienne, v. gueniho.

GRENOBLE, **GRENOBLO** (d.), **GUERNOBLO**, **GARNOBLO** (id.), (rom. Greynovol, Graynovol, lat. Gratianopolis), n. de l. Grenoble (Isère), ancienne Cullaro des Allobroges, patrie de Condillac, Mably, Vaucanson, Gentil-Bernard, Mounier, Barnave et Casimir Périer. Grenoblo malerou, titre d'un poème dauphinois de F. Blanc La Goutte (Grenoble, 1733).

GRENOUBLÉS, **ESO**, adj. et s. Grenoblois, oise. Telatié grenoublés, toilier de Grenoble. R. Grenoble.

GRENS (fr. grains), s. m. pl. Perles, en Querci, v. perlo. Dam soun poulit coulié de grens. B. CASSAIGNAU. R. grun.

Greo (tartre), v. greso.

greo (grains), v. grumo.

greou, v. gréu.

greou, v. grèu.

greouge, v. grèuge.

greoule, v. gréule.

GREP, **GREPE** (d.), **GRÈPI** (g.), **GRAUP** (bord.), **EPO**, **ÉPIO**, **AUPO** (rom. grep), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. gòbi, guès, marfe, pè. Aubre grepe, arbre demi-sauvage, dont les fruits ne sont pas très bons ; li man grepo, las mas grepos (l.), les mains gourdes ; terro grepo, terre dure, infertile ; erbo-grepo, terro-grèpio, picride, sorte de plante. Ai ! be soun grep d'entendemen. P. GOUDELIN. Conférer ce mot avec le toscan far greppo, réchigner, et le lat. curvus, recourbé.

GREP, **GREPE** (rouerg), **GREMP** (g.), **GRÈPI** (l.), **GRÀPI** (lim.), **GUERP**, **ERP**, **GUELP**, **GUÈL**, **GRUP**, **GURP** (l.), (b. lat. guerpus), s. m. Onglée, engourdissement des doigts causé par le froid, v. fito, màrfi ; crampe, v. grapo, rampo ; tuf, substance qu'on trouve au-dessous de la bonne terre (it. greppola, tartre), v. tap, tuve. Avé grep, avoir l'onglée ; n'a pas grep i det, il n'a pas froid aux doigts, il est dégourdi. A lou grep, lou set e la fam. C. GROS. Tu quitariòs de guerp l'estevo e l'agulhad o. C. PEYROT. R. grep 1.

GREP, **GREIP** (gr. γρῖπος, filet de pêche), s. m. Traquenard, dans les Alpes, v. bers, cepadèu. Pres coumo au grep, lou maire se coundano. L. GORLIER.

Grepa, v. grapa.

grepesi, v. engrepesi.

GREPI, v. n. Souffrir, végéter, v. giba, pati, rebouli. Grepisse, isses, is, issèn, issès, isson. Amo mai grepi que demanda. J.-P. COUZINIÉ. R. grep 1.

GREPIAC (rom. Grepiac), n. de l. Grépiac (Haute-Garonne).

Grepial, v. grupiau.

GREPIN, s. m. Feuillée de pin, en Guienne, v. garbach, pinoufo, ramo, sennige.

Grépio (plante), v. erbo-grepo.

grépio, grepìo (crêche), v. grùpi.

GREPITA, **GREPITAT** (l.), **GRUPITAT**, **AGRUPITAT** (carc.), s. f. Dénûment, extrême misère, dans le Tarn, v. grepun. Es dins la grepita, il est dans le dénûment. R. grep, grepi.

GREPO, s. f. Traîneau avec lequel on charrie les grosses pierres, dans les Alpes, v. lièio, [?]irasso. R. grep 3.

Grepoun, v. grapoun.

GREPUN, s. m. Dénûment, ordure, saleté (G. Azaïs), v. cativié, pequinage. R. grep.

Grequeja, v. gregueja.

GRES, **CRES** (l.), (rom. gres, b. lat. gresium, gresum), s. m. Terrain graveleux, champ pierreux ; le Grés, nom de quartier, v. crau ; grès, sorte de pierre dure, v. pèiro frejo ; Delgrés, nom de fam. languedocien. Terraire de gres, terro de gres, terroir graveleux, situé généralement au bas d'une montagne ; trenco de gres, pic, sorte de pioche ; capèu à pouncho de gres, chapeau d'homme usité à Arles au 18e siècle ; vin de gres, vin de coteau, de montagne ; blad de gres, blé grouette ; gagna lou gres, gagner les champs, déguerpir. Blad dins la baisso e rasin sus lou gres. A. BIGOT. Lous Fidias e lous Apello Fan viéure la telo e lou gres. LAFARE-ALAIS. Trabalhas sul malbre e sul gres. H. BIRAT. Glacèt moun cor coumo lou gres. J. LAURÈS. PROV. Lou gres, Es riche quau n'a ges. Greses, plur. lang. de gres. Conférer ce mot avec le breton craig, pierre.

GRES, **GRESC**, **ESO**, **ESCO** (it. grezzo, rude), adj. Graveleux, pierreux, euse, en parlant d'un terrain, v. gravous, graveirous, grescous, peiregous ; grenu, ue, friable, v. brenous. Païs gres, pays caillouteux ; terro greso, terro gresco, terre graveleuse ; nèu greso, neige pulvérulente, qui ne se prend pas ; fourmo greso, fromage friable ; aquéu es gres, ce conte-là est fort ; aquelo es gresco, celle-là est dure, est drôle, est surprenante, v. gris. R. gres 1.

GRES (rom. gresesc, grezesc, grezes, cat. greguesc), adj. et s. m. Grégeois, v. grè ; Grès, nom de fam. provençal. Fiò-gres, feu grégeois ; rin gres, variété de raisin rouge, græcula vitis de Columelle ; rouge coume un gres, coloré comme un raisin. R. grè.

GRESA, **AGREA** (m.), **AGRIA** (Var), v. a. et n. Couvrir de tartre, former du tartre, encrasser, salir, v. atuveli, engresa, rausa. Lou Tavèu greso dins mi bro. C. BLAZE. SE GRESA, v. r. Se couvrir de tartre, se candir, se cristalliser, en parlant des confitures, v. candi.

GRESA, **GRESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de tartre, crasseux, euse, v. rausous. Pissadou gresa, vase de nuit enduit de tartre ; estouma gresa, estomac aviné ; counfituro gresado, confiture candie ; taiolo gresado i ren, ceinture serrée autour des reins (G. Azaïs). Mei plumo peresouo rèston aqui gresado. A. CROUSILLAT. R. greso.

Gresal, gresau, v. grasau.

gresalat, v. grasalado.

gresalo, v. grasalo.

gresc, v. gres.

GRESCAU, **GRASAL** (rouerg.), s. m. Champ pierreux, v. gresouias. Qu'el jouïgue en repaus, de meme qu'iéu ai fach, De mous quatre grescaus, qu'iéu li laisse en ga-J. ROUDIL. [rach. R. gres 2.

Grèscho, v. crècho.

greschou, v. crechoun.

GRESCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Graveleux, pierreux, euse, v. graveirous. Terro grescouso, terrain graveleux. R. gresc 2.

GRESET, s. m. Couche de crasse, v. cras. R. greso.

GRESETO, s. f. Petite lande pierreuse ; graminée à feuille dure ; La Grézette, nom de lieu, en Querci. R. greso.

GRESI, **GRASI** (d.), **GRESIL**, **GRESILH** (l.), **GRASIL** (viv.), **GRESIN** (g.), s. m. Menu gravier, grain de sable, petite pierre, v. graviho ; grésil, petit grêlon, en Dauphiné, v. granisso, ma[?]rian, pouverin. Fa de grèsil (l.), il grésille. Faudra mai d'un gresi pèr arresta lou brancan de la scièncì. L. MOUTIER. A travers un cèl gris, que rembrunis la biso Que plouro, tant a frei, de larmos de gresi. R. GRIVEL. Tous biòus sur lou gresil fariòu l' escarlimpado, C. PEYROT. Gresil est le nom d'un démon dans les poésies de D. Sage. R. gres.

GRESIC, s. m. Petit houx, en Guienne, v. bresegoun, verd-bouisset. R. grus, grut.

GRESIÉ, **GRESSIÈ** (g.), **GRIGIÈ** (l.), **GRESIÈ**, **GRUSIÈ**, **GRESIÒ** (rouerg.), s. m. Gésier, en Languedoc, v. gigié, guisié, peirié ; pierre à aiguiser, grès (L. Boucoiran), v. safre. Les capous, al loc d'ourresiè, N'an que de roubis al gresiè. P. GOUDELIN. Pèr acaba de farci lou gresiè. C. PEYROT. PROV. A lou cor dur coumo lou gresié d'un ase. R. gres.

GRESIGNO (b. lat. Garzinia), s. f. La Grésigne, montagne et forêt de l'Albigeois (Tarn). R. gresin, gresi, gres.

GRESIHA, **GRESILHA** (l.), **GRESIGNA**, **GRESINA**, **GRASINA** (g.), (rom. grazilhar), v. n. Grésiller, v. gibourna, granissa, seja ; s'en aller en petites écailles, en parlant d'un outil qu'on aiguise ; pour griller, rôtir, v. grasiha. La destrau gresiho toujour, la hache grésille toujours. L'ivèr, quand tourro, quand gresilho. J. JASMIN. R. gresi.

GRESIHADO, **GRESILHADO** (l.), **GRESINADO** (g.), s. f. Chute de grésil, v. granissado ; pour grillade, v. grasihado. Acò 's qu'uno gresihado, ce n'est que du grésil. R. gresiha.

GRESIHET, **GRESILHET** (l.), **GRESILHOU** (viv.), s. m. Petit grain de sable ou de grésil, v. gravihoun, grusihoun. PROV. VIV. I'a pas ges de mes d'abriéu tant bravou Que n'aie soun chapèl de gresilhou. R. gresi.

GRESIHIÉ, **GRESILHÈI** (g.), (qui habite les graviers), n. p. Grésilley, nom de fam. gasc. R. gresi.

Gresiho, gresilho, v. grasiho.

GRESIHU, **GRESILHUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Pulvérulent, ente, v. gres 2. Fròumage gresihu, fromage friable. R. gresi.

Gresino, v. granisso.

GRESIVAUDAN, **GRESIVOUDAN** (d.), (b. lat. Graisivaudanum, qu'on dérive du lat. Gratiani et du tud. walden, forêt de Gratien), s. m. Le Grésivaudan ou Graisivaudan, ancien pays du Dauphiné qui avait pour capitale Grenoble (Gratianopolis), vallée de l'Isère jusqu'à son confluent avec le Drac.

GRESO (rom. greza, gresa), s. f. Friche, terrain inculte, en Querci, v. erme ; La Grèze, Lagrèze, Les Grèzes, Grèzes, noms de lieux et de fam. gascons et périgourdins. Aqueste prepausèt à la crabo suspreso D'ana fa 'n tour apraqui pèr la greso. J. CASTELA. R. gres.

GRESO, **GREO** (niç.), **GRÌO**, **GRIÉ**, **AGRIÉ** (a.), s. f. Tartre, incrustation, sédiment, v. poutarrado, rauso, tartar ; crasse épaisse, v. coudeno, garno ; soie de cochon, v. sedo ; graminée à feuille dure, kœlérie sétacée, fétuque dure, v. groussan ; nard raide, plante, v. péu-de-chin. Li vin de Lengadò fan forço greso, les vins de Languedoc ont beaucoup de tartre ; vin fort de greso, vin besaigre, vin tartareux ; acò 's un pau fort de greso, c'est un

peu dur à avaler ; a 'n pan de greso, il a un doigt de crasse. Uno bouto de sèt barrau es messò à man, E lèu la greso soulo rèsto. F. GRAS. R. gredo.

GRESOU, s. m. Recoupe de son, en Rouergue, v. reprim, resset. R. greso.

GRESOUIAS, s. m. Grande lande pierreuse, terrain graveleux, v. gravas, grescau. R. gres.

GRESOUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant d'un terroir graveleux, habitant du Grès, v. garrigaud. Tu pourras courouna la bello gresouiero. J. DÉSANAT. PROV. Faire coume li Gresouié, s'entaula tóuti dóu meme coustat. R. gresouias, gres.

GRESOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Tartareux, crasseux, euse, v. gresa, rausous ; Grézoux, nom de fam. prov. R. greso.

Grespa, v. crespa.

grespino, v. crespino.

grèspo, v. guèspo.

gressié (gras), v. greissié.

gressiè (gésier), v. gresié.

GRESSO, s. f. La Gresse, torrent du Dauphiné.

Gresso, gresulho, v. granisso.

GRÉU, **GRIÉU** (m.), **GRE** (rh.), **GREI** (niç.), **GRELH**, **GREL** (l.), **GRELE** (d.), **GRILH** (a.), (cat. grell, port. grelo), s. m. Germe, plantule, tendron, bourgeon, brout, v. bruei, germe, mou, tudèu ; ce qu'il y a de meilleur, de plus beau, v. flour ; noyau, pepin, dans le Queiras, v. grano ; Grély, nom de fam. prov. Gréu de cebo, germe d'oignon, caïeu ; gréu d'àpi, d'ensalado, cœur de céleri, de laitue ; gréu de róumi, tendron de ronce ; gréu dis aubre, extrémités corticales des arbres ; gréu de massugo, cytinet, hypociste, plante ; gréu de bourreto, bouchon que jette le fleuret, espèce d'étoffe ; artichaut dóu premié gréu, artichaut de la première pousse ; èstre dóu gros gréu, être à gros grain, de la grosse espèce ; leva lou gréu, lever la crête, se redresser, en parlant des plantes flétries ; se relever d'une maladie ; se rétablir dans ses affaires ; s'enorgueillir ; empourta lou gréu, remporter la palme, le prix. Courouna de flour e de gréu. L. ROUMIEUX. L'enfant es lou gréu de la vido. A. TAVAN. PROV. En abriéu Tout aubre a soun gréu. — Plueio de mars e d'abriéu I planto fan lou gréu. — Quand manges d'ensalado, ataco-te i gréu. R. gréule 1.

GRÉU, **GREL** (g.), **GRIL**, **GRILH** (l.), **GRI**, **GRIT** (b.), (rom. greill, grilh, gril, cat. grill, esp. port. grillo, lat. gryllus), s. m. Grillon, insecte, v. cri-cri, chiquet, grihet, grip ; Grill, nom de fam. méridional. Ami coume de gréu, amics coumo de grels (g.), amics coumo de grils (l.), amis intimes ; grits e parpalhòus (b.), des vétilles, des riens ; sano-gril, avare sordide, en bas Limousin ; canto-gréu, canto-grel, canto-gril, canto-grit, v. canto-gréu. Urouso d'avei pèr galants Lous gréus que gui balhen l'aubado. A. CHASTANET.

GRÉU, **GRÉU-BAGUIÉ**, s. m. Houx, grand houx, v. agréu plus correct.

GRÈU, **ÈVO**, **ÈBO** (g.), **ÈUO** (g.), **IÉUO** (bord.), (rom. greu, greo, cat. greu, it. grieve, lat. gravis), adj. Grief, ève, grave, v. grave ; lourd, ourde, pesant, ante, v. lot ; pénible, difficile, dur, ure, fâcheux, euse, v. gravouge, marrit. Acènt grèu, accent grave ; ome grèu, homme lourd, chargé d'embonpoint ; tèms grèu, temps lourd ; avé lou cor grèu, avoir le cœur gros ; me sènte grèu de ma persouno, je me sens appesanti par l'âge ; marcha grèu, marcha grèu coume uno cadaulo, marcher péniblement ; man grèvo, main pesante ; grèvo peno, peine grave ; de grèvi plago, de graves blessures ; m'es grèu de, [?]es de grèu, il m'est pénible, il m'est dur ; [?]e noun t'es pas de grèu, si cela ne te désoblige pas ; avé de grèu, être peiné de ; pèr de grèu, par ennui ; de grèvo, de grièuo (bord.), avec répugnance. Ço que tròbi de plus grèu. T. GROS. Pèr lei feble si mouestro grèu. J.-F. ROUX. Aquelo grèvo despartido. C. BRUEYS. N'en trovon la lèi trop grèvo. L. ROUMIEUX.

GRÈU, s. m. Chaleur accablante, en Gascogne, v. caumo ; variété de raisin, v. grè. R. grèu 1.

Grèu (boiteux), v. garèu.

greu, v. gros.

gréu-de-messugo, v. graisso-de-mugo.

GRÈUCHE, s. f. Grenouille, dans les Landes, v. granouio. U grèuche tout au plus de la grandou d'un ouéu, Apercebouc un jour un magnifique bouéu. V. MAUMEN.

GRÈUGE, **GRÈUSE** (a.), **GRÈU** (lim.), (rom. greuge, greug, greuye, grench, greo, graus, cat. greug, b. lat. grave), s. m. Grief, sujet de plainte, tort, préjudice, v. agrèuge ; terme injurieux ; rogaton, reste de pain ou de viande recueilli par les mendiants, v. grèujo. Faire grèuge, porter tort ; èstre grèuge, se repentir, avoir du regret. Aquéli que reçaupien quauque grèuge, lou bevien emé sa vergougno. ARM. PROUV. E lou marit cridavo : envai-t'en, marrit grèuse ! M. FÉRAUD. Car èron dóu païs, si pòu dire, lei grèuse. ID.

GRÉUJA, **GROUJA** (d.), **GRUJA**, **GURJA** (rouerg.), **GRUSA** (l. d.), **GREUSA** (Marche), v. a. et n. Léser, gruger, exploiter, duper ; faire de la peine, v. greva ; chercher sa vie, v. demanda. Grèuge, èuges, èujo, éujan, éujas, èujon. Grèujo tant que pòu, il vole tant qu'il peut. Ai vist de faus devot, li bouco enverinado, De rèi gréuja soun pople e mourga si vesin. R. MARCELIN. SE GRÉUJA, SE GRUSA (d.), v. r. Se plaindre, v. greisa.

GRÉUJA, **GRÉUJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lésé, grugé, ée. As proun batu l'estrado e gréuja lou coumun. CALENDAU. R. grèu, greva.

GRÉUJAIRE, **GRUJAIRE** (viv.), **GRUSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gruge quelqu'un, trompeur, v. tiro-l'aufo. Souvènto-te que li vantaire Soun de gréujaire. GAMOND. R. gréuja.

GRÉUJARIÉ, **GRUJARIÒ** (d.), s. f. Action de gruger. R. gréuja.

GRÈUJO, **GRÈUGES** (a.), s. f. pl. Rogatons, croûtes laissées par les vieilles gens, v. rousigoun. R. gréuja.

GRÈUJO-PAÏSAN, **GRUJO-PAÏSAN** (l.), **GURJO-PAISAN** (rouerg.), s. et adj. Celui qui gruge les paysans, v. manjo-paure.

GRÉULA, GRIÉULA (d.), GRAULA (l.), GRALA (Var), (lat. gracillare), u. n. Pousser un râlement, geindre fortement, v. rangouleja ; pousser un cri aigu, v. piéula ; crier comme le grillon, v. canta ; rouler la voix, en parlant d'un chat en rut ou en colère, v. gingoula ; bourdonner, v. vounvouna. Es enraumassa que pòu pas gréula, il est si enrhumé qu'il ne peut se faire entendre. Lou rat gréulavo, Lou cat miaulavo. VIEUX NOEL. Un quicon que retrais au graula dóu grapaud. A. LANGLADE. Lous efants e lous chis s'amuson, graulon, japon. LAFARE-ALAIS. PROV. Gréula coume un courliéu.

GRÉULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui geint, qui roule la voix, pleurard, arde, grognon, v. plouraire, renaire. R. gréula.

GRÉULE, **GRIÉULE** (g.), **GRIÉURE**, **GRELLE** (rouerg.), **ÉULO**, **ÉURO**, **ELLO** (rom. graile, it. gracile, lat. gracilis), adj. Grêle, délié, ée, mince, v. fréule, tréule ; étriqué, ée, v. estringa. Passerat-gréule, friquet, moineau des bois ; aquéli letro soun trop gréulo, ce caractère est trop petit. Gréule, friquet, finot e delurat. B. TÉLISMART.

GRÉULE, **GRÉURE** (m.), **GRIÉS** (a.), (rom. graile, son aigu), s. m. Voix étranglée, respiration difficile, râle, v. garguil, pantai,

poussiéu, rangoulun, raume. Lou gréule di mourènt. CALENDAU. En retenènt soun gréule. MIRÈIO. R. gréule 1.

GRÉULE, **GRÉURE** (m.), **GRIÉULE** (l.), **RAT-GRÉULE**, **GÀRRI-GRÉULE**, **GÀRRI-GRÉU** (rom. glire, gles, it. ghiro, lat. glis, iris), s. m. Loir, espèce de rat, v. esquiròu-gris, lire, miralié, missaro, rat-dourmèire. Vincèn, picant dóu pèd lou tréule, Escalè l'aubre coume un gréule. MIRÈIO. Lou gréule, menudo bestiolo Que dins l'ivér es tant dourmiolo. C. GLEIZES.

GRÉULE, s. m. Fruit du houx, v. acinello. R. gréu, agréu.

GRÉULEJA, **GROUSELEA** (a.), v. n. Avoir la respiration gênée, râler, v. rangouleja, raumela. R. gréule.

GRÉULET, **GRIÉULET** (rouerg.), s. m. Blatte domestique, insecte, v. panatiero. R. gréule.

GRÉULIÉ, s. m. Houx, v. agréu plus usité. R. gréule 4.

GRÉULIERO (b. lat. Grauleriæ), n. de l. Gréolières (Var). R. gréule.

Grèumo pour craumo.

gréure, v. gréule.

GRÉUS (rom. Greols, Greoulx, b. lat. Gruyselium, Grizzelium, Gredoli, Castrum de Griselicis), n. de l. Gréoux (Basses-Alpes) ; Degreaux, nom de fam. provençal. Lis aigo de Grèus, les eaux thermales de Gréoux.

Greusa, v. gréuja.

grèuse, v. grèuge.

gréuselié, gréusello, v. grouselié, grousello.

GRÉUTAS, **GRAUTAS** (l.), s. m. Gros grumeau, gravois, v. crapas. R. gréuto.

GRÉUTO, **GRAUTO** (a.), (v. fr. grouette, lat. creta, craie), s. f. Gravois de plâtre, pierraille, v. crapo ; grumeau de pâte durci, grumeau de beurre ou de fromage blanc, v. gratihoun. Auras basti subre la grauto. J.-B. MARTIN.

GRÉUTOUN, **GRÓUTOUN**, **GRAUTOUN**, **GRATOUN**, **GRATOU** (l.), **GRAUTOU** (g.), **GROTOUR** (a.), (for. graton), s. m. Petit grumeau de farine mal délayée, v. gratihoun, mouteloun ; creton, graillon, résidu de suif ou de graisse mal fondue, v. gratèu, greissoun, grusello. Pan de gréutoun, pain de cretons ; fougasso de gréutoun, galette assaisonnée de cretons de la panne du porc, dont on se régale dans les Cévennes ; fa gratous, tuer le porc gras, en Rouergue. PROV. S'amoulouna coume un gréutoun. R. gréuto.

GREVA, **GREBA** (l. g.), **GREVIA**, **GRAVA**, **GRAVIA** (rom. grevar, greuar, greviar, gravar, cat. esp. gravar, it. lat. gravare), v. a. et n. Grever, charger, accabler, v. carga ; peser, être à charge, être un sujet de repentir, v. penti. Grève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Me grèvo lou cor, j'en ai le cœur gros ; me grèvo de vèire acò, je vois cela avec peine ; me grèvo, me n'en grèvo, je m'en repens ; se noun te grèvo, si tu le veux bien ; vous grevara, vous n'en grevara, vous en serez fâché ; m'a fa tort, mai ié grevara, il m'a fait tort, mais il s'en repentira. Megrèvo quand noun t'ai ajounch. G. ZERBIN. De si retira li grevèt. C. BRUEYS.

GREVA, **GREBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grevé, ée. Sièu bèn greva de, je me repens vivement de. Lou cor, lou paure cor de proun peno greva. R. MARCELIN.

GREVAMEN (rom. grevament, greviament, cat. grevament, it. gravamento), s. m. Action de grever. R. greva.

GREVAMEN (rom. greumen, greomen, grieumen, cat. greument, esp. port. it. gravemente), adv. Grièvement, gravement, v. gravamen. Poussado grevamen d'aquéu bòrni malin. G. ZERBIN. S'espausèron grevamen. ARM. PROUV. R. grèu, èvo.

GREVANÇO (rom. grevansa, gravansa, cat. grevansa, it. gravanza, b. lat. gravantia), s. f. Inquiétude, repentir, fâcherie, peine, difficulté, v. peno. R. greva.

GREVANT, **ANTO**, adj. Onéreux, euse, à charge, v. carguiéu, grèu. R. greva.

Greve, v. agréu.

grevil, v. gravil.

grevilheja, v. graviheja.

grèvo, fém. de grèu.

GRÈVO, s. f. Ancien impôt établi sur le vin, dans l'ancien comté de Sault, v. rèvo. R. grèu, èvo.

GRÈVO (du fr.), s. f. Grève, cessation du travail, v. chaumo, destravaia. La Grèvo dei bedò, poème héroï-comique en 8 chants par P. Mazière (Aix, 1880). Fèron à l'estouma Ço que leis óubrié de Genèvo An fa li à quàuqui jour : si boutèron en grèvo. M. BOURRELLY.

Grèvo, grevou, grevoul (houx), v. agréu.

grevoulet, grevouliero, v. grifouledo.

greych, greycho, v. grais, graisso.

grezal, grezalat, v. grasal, grasalat.

Grezan, v. Grazan.

grezeto, v. greseto.

greziha, greziho, v. grasiha, grasiho.

GREZILHA (rom. Grezilhac), n. de l. Grézilhac (Gironde).

GREZO, n. de l. Grèzes (Haute-Loire, Lot, Lozère). R. greso.

GRI, **GRIC** (l. g.), **RIC** (l.), **GRICH** (b.), s. m. Criquet, sauterelle, v. cri-cri, langousto, sautarello ; grillon, en Béarn, v. gréu, grihet. Lou ric pren pitanço. E. GLEIZES. PROV. LANG. Fin coumo gric. R. onomatopée.

GRI, **GRIL** (l.), **GREL** (rouerg.), s. m. Gril, poèle aux châtaignes, en Limousin et Dauphiné, v. grasiho plus usité ; pour noyau, pepin, dans les Alpes, v. gréu. Ramplissèn marmitos e gril. C. FAVRE. R. griha.

Gri (guérir), v. gari.

gri (gris), v. gris.

gria (germer), v. greia.

gria (griller), v. griha, grasiha.

gria (gruer), v. gruda.

griado, v. greiado.

griado, v. grasihado.

griai, v. agréu.

grial, griau, v. grasau.

grialo, v. grasalo.

griaulho, v. granouio.

griausello, v. grousello.

griba, v. groua.

gribo, v. grivo.

gribot, v. caneboun.

griboues, v. grivoues.

GRIBOULHO, s. f. Ribote, ripaille, en Rouergue, v. riboto. R. gripa.

Gribousto, v. garabusto.

grich, v. gri.

GRICHAULO, s. f. Sauterelle, en Béarn, v. sautarello ; pétillement de la graisse dans la poèle, v. petounejadis. Audits la cansou De la grichaulo. X. NAVARROT. R. grich, gri.

GRICHO, s. m. Pain d'une livre, en Diois (Drôme), v. pan.

Grichoun, v. greissoun.

Grico, Gricò, v. Agricò.

gridelоun, v. gris-de-lin.

grié, v. greso.

GRIEDE (**SENT-**), n. de l. Saint-Grièdе (Gers).

Gries, v. gréule 2.

griet, v. grihet.

griéu (germe), v. gréu.

griéu (peine), v. grèuge.

griéualho, v. grioualho.

griéuat, v. grivoues.

griéula, v. gréula.

griéule, v. gréule.

GRIÉUME, s. m. Espèce de carotte sauvage.

Griéuo, v. grivo.

griéuselié, griéusello, v. gróuselié, gróusello.

grievo, v. grivo.

GRIFA, **ENGRIFA**, **GRINFA** (auv.), (rom. grifar), v. a. et n. Griffer, v. arpa ; gripper, saisir, v. gripa, rifla ; frotter, gratter fortement, froisser le linge en le lavant, v. fringouia, gravecha ; frotter contre, v. freta. Grifa li man, se frotter les mains. Tant picarai, tant grifarai Que toumbarai la porto emai te manjarai. CONTE DU LOUP ET DU PORC.

GRIFA, **GRIFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Griffé, grippé, empoigné, ée. Èro mort engrifat pèl falquet. A. MIR. R. grifo.

GRIFADO, s. f. Griffade, v. arpado, grafignado. Car d'èstre inmourtal, d'èstre fado, Vous sauvo pas d'uno grifado. LAFARE-ALAIS. R. grifo.

GRIFAIRE, **GRIFARD** (périg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui griffe, qui gratte, qui lime, v. grafignaire. En aquel manege grifaire Preniè tant e tant bèl plesi. LAFARE-ALAIS. Bèsti banarudo, grifarello, infernalo. G. CHARVET. R. grifa.

GRIFAUD, **GRIFAUDIÉ**, s. m. Mérisier, dans la Drôme, v. agrioutié, cereisas. R. grifo, grafioun.

GRIFAUDO, **GRIFÒUDO** (d.), (for. garifauda), s. f. Mérise, cerise sauvage, v. agrioto, cereisoun. R. grifaud.

Grifè, v. agréu.

grifié, v. grafié.

grifien, v. grafioun.

grifiounié, v. grafiounié.

GRIFO, **GRIPO** (d.), (b. bret. griff, irl. crup ; all. greifen, prendre), s. f. Griffe, v. arpioun, arpo ; pièce de fer qui sert à fixer, v. pato ; empreinte d'une signature, v. marco, pego ; rapacité ; médisance, propos malin, v. lengado. L'aiglo lou sarro dins si grifo. J. AUBERT. « A bec et griffes » traduction française de la devise d'Avignon (unguibus et rostro) dont l'écusson est soutenu par deux gerfauts, v. gerfaut.

GRIFO, s. m. Bigarreau, en Languedoc, v. grafioun. R. gràfi.

GRIFO (rom. grifo, griu, grec), s. m. Faible, poltron, sot, v. gifo ; Griffe, nom de fam. mérid. R. grè.

GRIFO, **GRÌFOUL** (rouerg.), **GRIFOUL** (l.), (rom. cat. grifol, b. lat. grifoulus), s. m. Jet d'eau, fontaine jaillissante, v. font, giscle. Sis uei raiavon coume dous grifo, ses yeux coulaient comme deux fontaines. Aquel vi blanc que, quand lou desmusellon, Part coumo un grifo, escupis coumo un fol. J. JASMIN. Grifoul de mous plasés, Muso, tendro amigueto. A. MIR. PROV. LANG. Vin escampat val pas l'aigo dal grifoul. R. grifoun.

GRIFOTO, s. f. Petite griffe, v. arpeto. R. grifo.

GRIFOU, **GREVOU** (d.), **GRIFOUL**, **GREFOUL** (l.), **GRIFOULAS** (rouerg.), **GRIFOULHAT** (lim.), (lat. acrifolium), s. f. Houx, grand houx, v. agréu, agrifoul, plus usités. En Limousin on emploie pour bouchon ou enseigne d'auberge « un rameau de houx ».

GRIFOUGNO, s. m. Griffonnage, en Béarn, v. grifounage. R. grifouna.

GRIFOULEDO, **GRIFOULIERO**, **GRIFOULIÈIRO** (l.), **GRAFOULIÈIRO** (lim.), **GREVOULIERO** (rh.), (rom. grifolieyra), s. f. Houssaie, bois de houx, v. garrussiero ; Griffoulières, Lagrifoulière, noms de fam. rouergats. Grevoulet, nom de quartier, dans le Gard, a le même sens. R. grifoul 2.

GRIFOULET, s. m. Petit jet d'eau, petite source, v. rajòu, sourgènt. Sul cop rajo un grifoulet viéu. A. FOURÈS. Chumo à pleno gargameleto, A dous grifoulets benesits. A. MIR. R. grifo, grifoul.

GRIFOUN, **GRIFOU** (l.), (rom. grifo, griffo, grios, cat. grifo, grifoll, esp. port. grifo, it. grifone, lat. gryphs, gryphus), s. m. Griffon, animal fabuleux ; oiseau de proie, v. arpian, tamisié ; harpie, mégère, furie, v. escamandre, escòrpi ; cannelle de laiton, robinet qui rappelle par sa forme la tête d'un griffon, v. canello, enco ; fontaine jaillissante, v. grifo ; scarificateur, instrument d'agriculture, v. gratuso ; pour bigarreau, v. grafioun ; nom de fam. provençal. Vira lou grifoun, lou grifoul (l.), lou grifo (g.), ouvrir ou fermer le robinet ; susa coume un grifoun de tino, suer comme la fontaine d'un muid ; uno crousado de grifoun, un labour croisé au scarificateur. Puissant Bàcus, tu que pèr scètre as un mèstre grifoun. J.-F. ROUX. Begues plus au grifoun. M. BOURRELLY. Les Griffon de Saint-Césaire portent dans leurs armes « un griffon d'or » ; les d'Astros, de Provence, portent « un griffon de gueules », et les Arbaud, du même pays, « un griffon de sable ».

GRIFOUNA, **GRIFOUGNA** (g.), **GRIFOUNEJA**, **GRIFOUNIA** (d.), v. a. et n. Griffonner, gribouiller, v. eigarifa, grafigna, pouchina ; herser un champ avec le scarificateur, v. entre-reia. Lou noutàri grifouno uno longo escriturо. C. PEYROT.

GRIFOUNA, **GRIFOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Griffonné, ée. R. grifoun, grifo.

GRIFOUNAGE, **GRIFOUNÀGI** (m.), **GRIFOUNATGE** (g.), s. m. Griffonnage, v. grafignage. Lous proucurours fan que de grifounage. J. AZAÏS. R. grifouna.

GRIFOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Griffonneur, euse, v. grafignaire. R. grifouna.

Grifouniè pour broufounié.

GRIFUEIO, **GREFUEIO**, **GREFUIO** (rh.), **GREFUELHO**, **GRAFUELHO** (l.), (lat. aquifolia), s. f. Houx, grand houx, v. agréu, garrus, grifou ; Grifeuille, Griffeuille, Greffulhe, noms de fam. méridionaux. Sant-Sebastian de Grifueio (rom. Agrofulha, b. lat. Agrifolium), Saint-Sébastien d'Aigrefeuille (Gard), nom de lieu. D'Aigrefeuille (rom. D'Agrefuelh), nom d'un historien de la ville de Montpellier.

GRIFUIAT, **GREFULHAT** (l.), **GRIFOULHAT** (lim.), s. m. Petit houx, houx frelon, v. bresegoun, verd-bouisset. R. grifueio.

Grigiè, v. gresié.

GRIGNA (v. fr. grigner, montrer les dents), v. n. et a. Craquer, grincer, v. crussi ; mordiller la croûte du pain, ronger, en Limousin, v. rousiga. En fènt grigna li dènt. J. RANCHER. R. craïna, cracina, GRIGNAN (rom. Graynhan, b. lat. Graygnanum, Gragnhanum, Greynhanum, Grinianum, Gresinanum, Grasinanum, Gradignanum), n. de l. Grignan (Drôme). Lou comte de Grignan, le comte de Grignan, François Adhémar de Monteil, qui, en 1707, étant gouverneur de Provence, repoussa de Toulon l'armée du duc de Savoie. Madame de Sévigné, sa belle-mère, vint mourir au château de Grignan (1696).

GRIGNO, **CRIGNO** (rouerg.), s. f. Entamure du pain, en Guienne, v. entamenoun ; grignon de pain, v. crin, rousigoun. R. grigna.

GRIGNO, **GRUGNO** (lim.), s. f. Querelle, altercation, en Béarn, v. reno ; désaccord, mésintelligence, en Limousin, v. malamagno. Tustèms grigno e querèlo. T. LAGRAVÈRE. R. grigna.

Grignolo pour courniolo.

grignoto, v. gragnoto.

GRIGNÒU, **GROGNOU** (périg.), (rom. Grignols, Greniols, Grenhox, Granolh, Granol, b. lat. Granolium), n. de l. Grignols (Dordogne, Gironde).

GRIGNOUN, **GRIGNOU** (l.), **GROUGNOU** (for.), (rom. granhon, granho, noyau, pepin), s. m. Résidu du marc d'olive, de noix ou de raisin, v. aussoun ; débris de biscuit, grignon, croûton, v. macho-mourre ; pepin, v. grano ; pour étalon, cheval entier, v. garagnoun. Mouto de grignoun, motte de marc, pain de noix, pain d'olives ; moulin à grignoun, mouli grignou (l.), v. recènso. Quand un fiò de bon grignoun Dins la chaminèio briho. A. AUTHEMAN. R. grano, grigno.

Grignour, v. grinour.

GRIGNOUTA, **GRIGNOUTEJA**, **GRIGNOUTIA** (m.), v. n. et a. Grignoter, v. bregouleja, crousteja ; marmotter, v. remiauma. Grignote, otes, oto, outan, outas, oton. Cadun en grignoutant cantavo soun coublet. A. MAUREL. R. grigno.

GRIGNOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grignote, qui aime à grignoter. R. grignouta.

GRIGNU, **GRIGNUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Raboteux, euse, rude au toucher, v. rufe. R. grigno.

Grigo, grigouo, v. grivo.

GRIGOU, **OUNO**, s. Grigou, gredin, en Limousin et Languedoc, v. grincho. R. grègo, grè.

GRIGOUIO (fr. gribouille), s. Nigaud, v. bedigas. Se trufo dóu paure grigouio En ié pissant davans lou nas. L. ROUMIEUX.

GRIGOUR, adj. Cassé de vieillesse, dans les Alpes, v. acarcaveli.

Grigousto pour garabusto.

GRI-GRI, **GRIC-GRIC** (l.), s. m. Cri du grillon, grillon, v. cri-cri, gri, grihet. Escouto le gric-gric des grils. A. FOURÈS. Faire gri-gri, v. gueri. R. onomatopée.

GRIHA, **GRILHA** (d.), v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. grigna ; pour griller, v, grasiha ; pour germer, v. greia.

GRIHADO, **GRILHADO** (l.), s. f. Grillade ; portion de mine de fer bocardée qu'on ajoute dans le fourneau à mesure que la matière entre en fusion, v. grasihado plus usité. E soun plat favouri dins lei règlo de l'art Es uno eicelènto grihado De bouen boudin de Parricard. G. GRÉGOIRE. R. griha, grasiha.

GRIHAGE, **GRIHÀGI** (m.), **GRILHAT** (l.), s. m. Grillage, treillis, porte à claire-voie, grille, v. cledat, trelis. Lou capelan ié barro lou grihage. D. CASSAN. R. griho.

GRIHAIRE, s. m. Sobriquet donné à Nimes aux huguenots, parce qu'ils passèrent par la grille du moulin de la Bouquerie, dans la nuit du 8 octobre 1569. R. griho.

GRIHERO, **GRILHERO** (lim.), n. p. Grillères, nom de fam. lang. R. gril, gréu.

GRIHET, **GRILHET** (l.), **GRAIET** (m.), **GRALHET** (a. l.), **GRILIT** (d.), **GRILHOU**, **GRILHOUN** (g.), (rom. grilhet, grilho, grello, cat. grilló, it. grilletto), s. m. Grillon, insecte, v. chiquet, cri-cri, gréu, gri, grip ; Grillet, nom de fam. méridional. Grihet negre, grillon noir ; grihet verd, grillon vert ; escouta coume un grihet, écouter attentivement ; mai que lou grihet cante, pourvu que la cuisine aille bien. On croit dans le peuple que le grillon domestique porte bonheur. A Marseille, comme en Grèce, on en tient dans des cages. Les Grillet, du Comtat, et les marquis de Grille, d'Arles, portent un grillon dans leur blason. R. gril, gréu.

GRIHET, **GRILHET** (d.), s. m. Petit grelot, en Dauphiné, v. grelet ; sceau-de-Salomon, grenouillet, espèce de muguet, v. erbo-de-la-roumpeduro ; pour germe, v. greiet. R. grelo.

GRIHET, **GRILHET** (l.), (esp. grillete, cat. grillons, v. fr. grillon, grésillon), s. m. Sorte de menottes, cordelettes dont on serre les doigts des condamnés, v. ousset. E se fès lou marrit, vous méti lou grihet. F. PÈISE. R. grisello.

GRIHO, **GRILHO** (l. a.), s. f. Grille, gril, v. grasiho plus usité.

GRIHO (b. lat. Grilho 1479), n. p. De Grille, famille noble d'Arles qui se disait originaire de Gênes.

GRIHOT, s. m. Crochet, en Guienne, v. crouchet, gafet.

Grihoun (germe), v. greiet.

grihoun (grillon), v. grihet.

GRIHOUN, **GRILHOU** (d.), (b. lat. Grillonum), n. de l. Grillon (Vaucluse).

Gril, grilh (gril), v. gri.

gril, grilh (grillon), v. gréu.

GRILA (it. grillare), v. n. Chanter comme le grillon, v. canta. Lou pichin langoust que grilo dins la bauco, L. FUNEL. R. gril, grèu.

Grilha (griller), v. grasiha.

grilha (germer), v. greia.

grilha (guetter), v. gueira.

grilheja, v. greleja.

grilho (grille), v. griho.

grilho (gravier), v. graviho.

grilho (champignon), v. gerilho.

grilhou, grilhoun (grillon), v. grihet.

grilhou, grilhoun (germe), v. greiet.

grilhoun (creton), v. gratihoun.

grilit, v. grihet.

grill, v. gréu 2.

grilla, v. grasiha.

grillo, v. griho.

grillou, v. grelot.

GRIM (rom. angl. grim, triste, morose ; it. grimo, vieux, ridé), n. p. Grim, nom de fam. alpin. Conférer Grim avec le nom all. Grimm, et avec le lat. rima, ride.

GRIMASSARIÉ, **GRIMASSARIÒ** (d.), s. f. Action de grimacer, grimaces, v. engaugnado. R. grimassa.

GRIMASSEJA, **GRIMASSIA** (m.), **GRIMASSA** (l.), **GRIMACHA** (bord), v. n. et a. Grimacer, v. defatima ; singer, v. desmaniera, engaugna ; faire des dessins informes, des pochades, v. barbouia. Ni pèr grimasseja ni pèr rèn, sans grimace, tout bonnement. E grimassejo e reno. A. ARNAVIELLE. R. grimasso.

GRIMASSEJAIRE, **GRIMASSIAIRE** (m.), **GRIMASSIÉ**, **GRIMASSIÈ** (l.), **GRIMASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. et adj. Grimacier, ière ; hypocrite, v. engaugnaire, menganous. R. grimasseja, grimasso.

GRIMASSO, **GRIMAÇO**, **GRIMACHO** (bord.), s. f. Grimace, simagrée, v. bèbo, menganello, mouninado. Gagnaras lou mirau en fasènt la grimasso, SÉDAILLAN. allusion au miroir qu'on donne quelquefois à celui qui fait la grimace la plus drôle, dans les fêtes de village. R. grim.

GRIMASSOUS, **GRIMASSOU** (lim.), **GRIMACHUT** (bord.), **OUSO**, **UDO**, adj. Grimaçant, ante. R. grimasso.

GRIMAUD, s. m. Sorcier, jeteur de sorts, en Languedoc, v. masc ; le diable, dans le Tarn, v. gringot ; personne d'humeur maussade (G. Azaïs), v. mourru ; hulotte, oiseau, v. cabrarèu, chot ; pou, insecte, v. pesou ; nom de chien de chasse, en Béarn. Es d'acord emé Grimaud, il a fait pacte avec le diable. Jougarièi que quauque grimaud I'a jita la malo-bouseno. LAFARE-ALAIS. Fau qu'un grimaud l'ague enmascado. ID. Grimaud, en français, est un terme de mépris qu'on donne aux petits écoliers. R. grim.

GRIMAUD (rom. Grimaut, cat. Grimau, it. Grimaldi, b. lat. Grimaldus, Grimallus, Grimoaldus, Grimoardus), n. d'h. Grimaud, Grimaldi, Grimoard, Crimardier, Grimaudet, noms de fam. mérid. dont le fém. est Grimaudo et le dim. Grimaudet, eto. Grimaud est le nom d'un village du Var dont le château appartenait à la famille des Grimaldi ou Grimaud, princes de Monaco. D'après une charte (considérée aujourd'hui comme apocryphe), Gibalin de Grimaud, seigneur d'Antibes, pour avoir aidé Guillaume, comte de Provence, à chasser les Sarrasins de La Garde-Freinet, aurait reçu de lui, en 980, toutes les terres contiguës au golfe de Saint-Tropez qui s'est appelé de là gou de Grimaud, golfe de Grimaud ; ribeja Grimaud, côtoyer le golfe de Grimaud ; la tourre de Grimaud, la tour de Grimaud, à Tourtour (Var) ; Bernat Grimaud, Bernard Grimaud, bénédictin, poète quercinois du 17e siècle. Les Grimoard, illustre famille vivaraise, ont fourni quatre papes à l'Eglise. Le pape Urbain V (1302-1370), de Grissac en Gévaudan, s'appelait « Guillaume Grimoard du Roure ». R. grimaud.

GRIMAUDÈU, **ELLO**, s. et adj. Habitant de Grimaud. R. Grimaud 1.

GRIMAUDO, s. f. Sorcière, en Languedoc, v. masco. R. grimaud.

GRIMBELLO, s. f. Fille effrontée, en Guienne, v. escamandre, farfaias.

GRIMOU, s. m. Gremille, perche goujonnière, perca cornua, poisson d'eau douce.

GRIMOUCHO, s. f. Ribote, en Languedoc, v. tampouno. El faguèt be tant grimoucho Que lou fauguèt ana cerca. D. SAGE. R. grimous.

Grimoueno, v. agrimoueno.

GRIMOUNO, s. f. La Grimone, rivière et montagne du Dauphiné.

GRIMOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Avide, passionné, ée, dans les Alpes, v. afri, alabre, groumand. Siéu grimous di figo, j'aime beaucoup les figues ; es grimouso dis ome, elle est folle des hommes. R. grim.

GRIMPA, v. a. et n. Gripper, agripper, prendre, v. gripa ; grimper, gravir, v. arpa, escala, escalabra, garapa. Grimpa 'no muraio, grimper à un mur. Grimpo sus la cimo d'un serre. N. SABOLY. As deja grimpat lous tres quarts de sa costo. J. JASMIN. R. gripa.

GRIMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grippe ou qui grimpe, v. escalaire. Mourello -grimpairo, douce - amère, plante. La crèmo des grimpaires. L. VESTREPAIN. R. grimpa.

GRIMPANT, **ANTO**, adj. Grimpant, ante, v. escalant. R. grimpa.

GRIMPEJA, v. n. Grimper légèrement. Gagne lous escaliès qu'à belles dous grimpeje. JOURDAN. R. grimpa.

GRIMPET, **GRIPET**, s. m. Roidillon, montée rapide, v. escalassoun, rapaioun ; grimpereau familier, oiseau, v. escalo-peroun, rampèco. R. grimpa.

GRIMPO-RO, **GRIMPO-ROC** (l.), s. m. Pic de muraille, tichodroma phœnicoptera, petit oiseau, v. escalo-bàrri. R grimpa, ro.

GRIN, s. m. Angle saillant, arête, crête, en Rouergue et Limousin, v. acrin, cresten. Coupa lou grin, casser la vive arête ; grin de mountagno, crête de montagne ; de grin, de champ, de côté. R. cresten.

GRINCHEC, s. m. Crochet tout petit, en Guienne, v. gafet. R. grincho.

GRINCHO (rom. gresesc, grec), s. et adj. Grigou, escroc, voleur, v. arpian, escrò, trichot ; sobriquet des gens de Salon (Bouches-du-Rhône). Quouro es grincho lou mèstre, es ladre lou gar-J. RANCHER. [çoun. R. grè.

GRINDO, s. f. Gourgandine, gouine, v. gringo, gourrino, panturlo ; dévidoir, tournette, à Béziers, v. guindre. Lo portal de Grindas, nom d'une ancienne porte de Béziers. Conférer ce mot avec le val. grinda, poutre, qu'on dérive du lat. grunda, subgrunda, saillie du toit.

Grinfa, v. grifa.

GRINGALET, **GRINGOULET** (a.), (v. fr. gringalet, guingalet, petit cheval ; v. all. winig, petit), s. m. Gringalet, argoulet, homme chétif, v. rastegue ; cheval maigre et alerte, v. roussin ; petit pain dont quatre font la livre ; imbécile, dans les Alpes, v. bedigas. R. cranc ?

GRINGO, s. f. Fille de mauvaise vie, à Carpentras, v. bringo, grindo.

GRINGOT, s. m. Le diable, en Languedoc, v. diable, grimaud, janicot. Aqui tres à tres, quatre à quatre Gringot s'exerço de lous bare. D. SAGE. Iéu ai plaidejat en infèr Davans Gringot e Lucifèr. ID. R. gringouta.

Gringouleja, v. gourgueja.

gringoulet, v. gringalet.

gringouleto, v. dindouleto, roundouleto.

GRINGOUN, **GRENGOUN**, s. m. Sorte de chiendent, en Guienne, v. grame ; souillon, à Bordeaux, v. chauchoun. R. gringouna.

GRINGOUNA, v. a. et n. Balayer, en Guienne, v. escouba. R. engrana.

GRINGOUNGUETO, s. f. Sorte de ritournelle usitée dans les Alpes. Lou quinsou 'mé l'alaueto Parlon de fa mariajou, Gringoungueto, L'alaueto, Oh ! lan lai l

GRINGOURA, **GRINGOURIA**, **GRENGOURIA**, **ADO** (v. fr. gringolé, grivolé, ée), adj. Tacheté, ée, dans les Alpes, v. tassela, tavela. Uni bas gringoura, des bas grivelés. R. grigo, grivo.

GRINGOUTA, v. n. Pignocher, manger négligemment, v. graugna ; parler entre les dents, gringotter, fredonner, en Languedoc

et Dauphiné, v. barbouta. En gringoutant lour chant au bout d'uno rigolo. LAURENT DE BRIANÇON. R. grougn.

Grin-grin-graio, v. gueringuingaio.

GRINOUR, **GRIGNOUR** (rom. grineza), s. f. Tristesse, disposition à verser des larmes, dans les Alpes, v. gounflige, segren. R. grim.

Grinsa, v. crensa.

griot, grioto, v. agriot, agrioto.

GRIÒU, **GRUOU** (m.), (b. lat. gruellum, grutellum, grutum), s. m. Gruau, v. grum, grut ; recoupe de son, v. reprim ; menue monnaie, quibus, v. picaioun ; petit poisson d'eau douce, v. veiroun ; nom de fam. prov. Un tau a de griòu, un tel a de l'argent. R. grut.

Griou (germe), v. griéu, gréu.

griou (frai), v. gron.

griou (loriot), v. auriòu.

GRIOUALHO, s. f. Miettes de pain, en Bigorre, v. brenigo, micaio. R. grignoun ou grua.

Grioula, v. gréula.

grioule, v. gréule.

GRIOULET, s. m. « Ancienne fausse monnaie de six-blancs qui portait le nom de celui qui l'avait fabriquée » (Sauvages) ; Griolet, nom de fam. lang. R. griòu.

Griounselié, v. gróuselié.

griouo, v. grivo.

griouo, v. grèvo.

grióuselié, grióusello, v. gróuselié, gróusello.

GRIOUSÈU, n. p. Griosel, Griozel, noms de fam. prov. R. griòu ou Gréus.

Grioutè, grioutié, v. agrioutié.

GRIP, s. m. Action de gripper, prise, v. arrap ; Le Grip, nom de lieu, dans les Pyrénées ; Delgrip, nom de fam. gascon. Davans Minos enventar de babolos, L'un pèr lou grip e l'autre pèr lou group. LA BELLAUDIÈRE. D'elous pas un noun meno bouono chiero, Si dins l'enfèr noun s'aduon nouvèu grip. ID. R. gripa.

GRIP, s. m. Grillon, en Guienne, v. gréu, gri, grihet. Sauto-grip, sautelle. R. onomatopée.

GRIPA, **GRIMPA** (rh.), v. a. Gripper, saisir, empoigner, v. agripa, arrapa. S'a res qu' hou pougan atrapa, Cau regarda de li hou gripa. D. SAGE. Bèn cènt leirouns d'archiers, cinq qu'eran, nous LA BELLAUDIÈRE. [gripèron. SE GRIPA, v. r. S'accrocher avec les griffes. Lis ourse se gripon is aubre, les ours grimpent aux arbres.

GRIPA, **GRIPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grippé, ée, atteint de la grippe. R. gripo.

GRIPARÈU, **GRIPAREU** (d.), **ELLO**, adj. Rapace, v. arpian. Grefié gripareu. LAURENT DE BRIANÇON. R. gripa.

GRIPET, s. m. Follet, lutin, esprit badin et souvent serviable qui se plaît à faire d'innocentes niches, en Languedoc, v. fantasti, fouletoun ; enfant espiègle, v. esperitoun ; roidillon, chemin ardu, v. grimpet. Deja la Garamaudo espèro lou Gripet. MIRÈIO. R. grip.

GRIPETOUN, **GRIPETOU** (l.), s. m. Petit lutin, farfadet, v. draquet. R. gripet.

Grìpio, v. grùpi.

GRIPO (angl. gripe), s. f. Main qui saisit, griffe, v. grifo ; prévention, aversion, v. iro ; grippe, espèce de catarrhe, v. grapo. Prene à gripo, prendre en grippe. Quand nous saren enca derraba de la gripo. A. CROUSILLAT. R. grifo.

GRIPO-DE-CHAMP, s. f. Lycopsis arvensis, plante, v. fàci-de-loup.

GRIPO-GRAPO, s. f. Gribouillette, v. rapiho, tiro-péu. R. gripa, grapa.

GRIPO-JÈSUS, s. m. Happe-chair, archer, gendarme, v. arrapo-paure, coucho-paure. R. gripa, Jèsus.

GRIPO-MINAUD, s. m. Hypocrite, v. mourre-farda. Tant de gripo-minauds que li an cridat : arlan ! D. SAGE. « Grippeminaud » a été employé par Rabelais et La Fontaine. R. gripo, minaud.

GRIPO-OME, s. m. Salsepareille, plante, v. arrapo-ome, esglariat, rasin-vierge, saliège. R. gripa, ome.

GRIPO-ROUSSIGNÒU, **GRIMPO-ROUSSIGNÒU**, s. m. Vrille de la vigne, v. vediho. E de si gripo-roussignòu E se rampouno e s'entrigasso. A. MATHIEU. R. gripa, roussignòu.

GRIS, **GRI** (niç.), **ISO**, **ÌO** (rom. gris, griz, cat. gris, gri, piém. esp. gris, it. grigio, b. lat. gri[?], griseus, gresus, lat. gilvus ou cinereu[?]s), adj. Gris, ise, qui a les cheveux gris, v. fa[?]t, garre ; pris de vin, en Dauphiné, v. èbri, gai, sadou. Mèste Gris, le mistigri, le valet de trèfle, au jeu de brelan ; rasin gris, variété de raisin à grains petits et de couleur grise ; li fraire gris, les frères gris, ordre religieux voué à l'enseignement ; li sor griso, les sœurs grises ou religieuses de la Retraite ; figo di griso, figo griso de sant Jan, figue grise d'été, v. blaveto ; n'en vèire, n'en faire, n'en dire de griso, en voir, en faire, en dire de dures, v. gres, esco. PROV. Chivau gris, Pulèu que d'èstre las, mouris. — La nue, li cat soun gris. — Souto la barbo griso Se nourris la bello fiho. — Proun d'an e barbo griso Soun pauro marchandiso. Grises, grìsis, isos, plur. lang. et gasc. de gris, iso.

GRIS, s. m. Gris, couleur grise. Gris de ferre, gris de fer ; gris de lin, gredelin, gris de li (l.), gris de lin ; variété de raisin blanc. PROV. Qnau noun saubra chausi, Que pique sus lou gris. — Es abiha de gris, coume un ase. R. gris 1.

GRISA, **ENGRISA**, v. a. Grisailler, barbouiller de gris ; griser, v. encigala.

GRISA, **GRISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grisaillé, ée. Planchié grisa, plafond grisaillé. R. gris.

GRISAIA, **GRISALHA** (l.), v. a. Peindre en grisaille, grisailler, v. grisa. R. grisaio.

GRISAIO, **GRISALHO** (g. l.), s. f. t. de peintre et de perruquier, grisaille ; étoffe grise de peu de valeur ; la race des ânes, v. bourriscaio. Ço qu'a fait en tout tems l'ounour de la grisalho. MARCOU. R. gris.

GRISAN, s. f. Les grisettes, les petites ouvrières, v. fihan ; agaric en gaine, v. griseto. Van à la permenado Tartuga lou grisan emé de giróuflado. F. CHAILAN. R. gris.

GRISAS, **GRISASTRE** (g.), **GRISARD** (lim.), **ASSO**, **ASTRO**, adj. Grisâtre, v. faurèu. Còu-grisard, canard chipeau. Lou grisas roussignol. J. CASTELA. Se dreissavo coume uno paret grisasso. J. ROUMANILLE. R. gris.

GRISEJA, v. n. Paraître gris, tirer sur le gris, grisonner, v. grisouneja. Grisejo entre lous arjalasses. LAFARE-ALAIS. R. gris.

GRISELLO (b. lat. grisilio, cordelette), s. f. t. de marine. Enflèchure, cordage qui traverse un hauban et sert d'échelon. R. gris.

GRISET, **GRISÈL** (l.), **ETO**, **ELLO** (v. fr. grisel), adj. Un peu gris, tirant sur le gris, v. bourret ; Grisel, nom de fam. lang. R. gris.

GRISET, s. m. Grison, nom familier qu'on donne à l'âne ; laquais habillé de gris ; artisan endimanché ; nom d'un poisson de la Méditerranée. R. griset 1.

GRISETO (rom. grizeta, cat. esp. griseta), s. f. Grisette, sorte d'étoffe grise ; jeune ouvrière, fillette du peuple, v. artisanoto, chafarcàni ; espèce d'échassier, connu dans l'Aude ; agaric en gaîne, v. coucoumello-griso. Li Griseto, titre d'un fascicule de vers provençaux par A. Bigot et L. Roumieux (Nimes, 1852). Nostro griseto es tant poulido. J. AZAÏS. Cessas de cajoula moudistos e grisetos. H. BIRAT. R. griset 1.

GRISETOUNO, s. f. Petite grisette, v. chatouno. Damo, grisetouno, artisano Croumpèron soun fres balicot. J. DÉSANAT. R. griseto.

GRISO, s. f. Perdrix grise, v. rascle, treboulo ; tamis pour nettoyer le grain, en Guienne, v. crevèu. La griso, la misère, v. misèri. Es segur d'avé la griso Qui depasso soun budget. H. BIRAT. R. gris.

GRISO-BLUIO, **GRISO-BLUO**, s. f. Gorge-bleue, oiseau, v. cuou-rousset-blu. R. gris, blu.

GRISOLO, **ENGRISOLO** (rouerg.), **EIGRINJOLO**, **EGRINJOLO** (périg.), **ENGROSOULO**, **ENGRAUSOULO** (lim.), **GROCHOULO**, **ENGREOULO**, **ENGRÈULO** (rouerg.), **ENGROLO**, **ANGROLO**, **LENGROLO**, **LINGROLO**, **LANGROLO**, **ENGLORO**, **ANGLORO**, **ANGRORO**, **LENGLORO**, **LANGLORO**, **LANGORO**, **RENGLORO**, **RENGOLO**, **REGOLO**, **PETINGLORO** (l.), **REGUINDOULO** (rh.), **SINGRAULHETO** (b.), s. f. Lézard gris, en Languedoc, v. cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, claveto, engroutino, escalo-bàrri, estrapioun, lagramuso, servantino ; personne maigre et chétive, v. rastegue ; Grisolle, nom de fam. mérid. ; Grisolles (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. Ai vist uno engrolo Qu'anavo à l'escolo Aprene à legi. CH. POP. LANG. Dins l'ivér lis angloro Ié van béure lou sourèl. A. BIGOT. Ratos-penados e langrolos. D. SAGE. R. gris, iso.

GRISOULAS, **ASSO**, adj. De couleur grisâtre, fauve, v. bourre. La grisoulasso abelho Vol vèire lou soulel. J. CASTELA. R. gris.

GRISOULIERO, **LENGROULIÈIRO**, **RENGLOURIÈIRO** (l.), s. f. Trou de lézard gris ; lieu plein de lézardeaux ; maison délabrée, v. trau ; champ aride, v. gresouias. R. grisolo.

GRISOUN, **GRISOU** (l.), **OUNO** (rom. grison), adj. et s. Grison, dont le poil ou les cheveux sont gris, v. barbo-blanc. Vièi grisoun, vieux grison. Coumbèn que siégi un pauc grisoun. G. ZERBIN. R. gris.

GRISOUN, **GRISOU** (l.), s. m. Grison, âne, v. ase, griset ; pois gris, vesce sauvage, en Périgord, v. pesoto ; feu grisou, v. fiò-grisoun. M'envau à Touloun A cavau sus un grisoun. CH. DE NOURRICE. R. grisoun 1.

GRISOUNA, **GRISOUNEJA**, **GRISOUNIA** (m.), v. n. Grisonner, v. griseja. Sa tèsto grisounejavo. J. ROUMANILLE. R. grisoun.

GRISOUNANT, **ANTO**, adj. Qui grisonne. R. grisouna.

GRISOUNET, **ETO**, adj. et s. Qui a le poil tirant sur le gris, v. griset. Quand sa femo veguè la bèstio grisouneto. T. PAYAN. R. grisoun.

GRISPIGNA, v. a. Crisper les nerfs, énerver, en Forez, v. crespa. R. crespino.

GRISPO, **GRISPE**, s. f. Fille colère, acariâtre, en Guienne, v. escòrpi, escamandre. R. esgrìpi.

GRISSA, n. de l. Grissac ou Grizac, près Bédoués (Lozère), patrie du pape Urbain V.

Grisse, grissin, grisso, v. crouset.

grisso (claie), v. graso.

grit (grillon), v. gréu 2.

grit (guéri), v. gari.

GRITO, s. f. Grippe ? crainte ? en Dauphiné, v. gripo ; pour griotte, v. agrioto. Mais lou mal ressuscito Lou nuage, belèu perqué l'avian en grito. R. GRIVEL.

Griula, v. gréula.

grivèc, v. crevèu.

GRIVELA, v. a. et n. Griveler, grappiller, v. gouspiha ; pour cribler, v. crevela. Grivelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Tout lou mounde vòu grivela. D. SAGE. Mens pòu n'a d'èstre repassa Lou mèstre d'oustau que grivello. LIMOGEON DE S. DIDIER. R. Grivèl, Grivet.

GRIVELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Griveleur, euse, v. grapihaire. E res noun fa bèn sous afaires Que lous croucants e grivelaires. C. BRUEYS. R. grivela.

GRIVELIAS, s. m. Terrain aride, dans les Alpes, v. coudenas, gresouias. R. gravèu.

GRIVELLO, s. f. Gui, plante dont on emploie les baies comme appât pour prendre les grives, en Forez, v. visc. R. grivo.

GRIVET, **GRIVÈL** (lim.), **GRIVÈ** (d.), (rom. griu, grec), n. p. Grivet, Grivel, noms de fam. mérid. dont le fém. est Griveto, Grivello. Lou felibre Grivèl, Roch Grivel, poète comique dauphinois, né à Crest (Drôme) en 1816. R. Grè.

GRIVO, **GRIBO** (l.), **GRIGO** (g.), **GRIEVO**, **GREIVIO** (d.), **GRIÉUO** (b.), (cat. griva), s. f. Grive, oiseau, v. cero, cha-cha, coularet, tourdre, trido. Grivo gavoto, grivo de mountagno, litorne, oiseau ; grivo de savèu, pomme de terre. PROV. Quand lou printèms arrivo, Lou merle canto emai la grivo. — Quand auses la grivo canta, Cerco l'oustau pèr t'abriga Emé de bos pèr te caufa. — Quand auses la grivo canta, S'as un marrit mestié, te lou fau pas quita. — Bèsti coume uno grivo. Les Barnier, de Languedoc, portent dans leur blason « trois grives d'argent ». R. Grè.

GRIVOUES, **GRIBOUES** (l.), **GRIÉUAT** (g.), **GRIVOUARD** (m.), **OUESO** (rom. griu, grec), s. Grivois, oise, luron, onne, v. levènti, mastin. Es uno grivoueso, c'est une gaillarde.

GRIVOULA, **GRIVOLA** (d.), v. n. Frissonner, dans l'Isère, v. freni, fresi.

GRIVOULAS (v. fr. grivolé, tacheté), n. p. Grivolas, nom de fam. mérid. R. grivo.

Grivouoto, v. agrioto.

grivoutié, v. agrioutié.

GRIVOUTOUN, n. de l. Le vallon de Grivoton, près Aix.

Gro pour gros.

gro pour gra, gran (grain).

groba, v. graba.

grobal, v. grabal.

grobas, v. grabas.

grobèl, v. gradèl.

grobello, grobelous, v. gravello, gravelous.

grobeno, v. graveno.

grobin, v. gourbin.

grobina, v. gourmina.

GROC (rom. groc, jaune, cat. groch, it. crocco, lat. croceus), n. p. Groc, nom de fam. languedocien.

Grocha, v. gracha, garacha.

grochoule, v. grisolo.

grocia, v. gracia.

grociéu, v. gracious.

grodèl, v. gradèl.

grofa, v. grafa.

grofèl, v. grafèl.

grofiè, v. grafié.

grofiéu, v. grafiéu.

grofigna, v. grafigna.

grofiòu, v. grafioun.

grofouot, v. grafot.

grognoto, v. gragnoto.

groin, v. grougn.

GROISSO (rom. gruissa, v. fr. groisse dans Montaigne), s. f. Grossesse, en Limousin, v. groussesso. Leva groisso, donner les premiers signes de grossesse. R. gros.

Grole-cor pour drole de cors.

grolle, v. graulo, graio.

GROLO, s. m. Châtaigne produite par un châtaignier greffé, en Dauphiné, v. castagno. R. grueio.

Grolou, v. graulou.

gromacho, v. garamacho.

gromarcei, v. gramaci.

gromena, gromeno, v. lagrema, lagremo.

gromola, v. agroumela.

groumouliè, gromoulo, v. engremoulié, engremo.

gron, v. gran, grand.

grona, v. grana.

gronal, v. granal.

grond, ondo, v. grand, ando.

gronda, v. granda.

grond-bouot, v. grambot.

groniboul, v. graniboul.

gronieirat, v. granierado.

gronisso, v. granisso.

gronitor, v. granitort.

gronjo, v. granjo.

grono, v. grano.

gronotaire, v. granetaire.

gronou, v. granoun.

grop, v. group.

gropal, gropaud, v. grapaud.

gropasso, v. grapasso.

gropata, gropatas, v. courpatas.

gropiès, gropiòs, v. grapié, crapié.

gropigna, v. grapigna.

gropoldino, v. grapaudino.

gropolhou, gropolou, v. grapaloun.

gropolleja, v. grapaudeja.

gropollièiro, v. grapaudiero.

GROS, **GROSSE** (m.), **GROI** (a.), **GRÒU**, **GROU**, **GROUS**, **GRAUS** (d.), **GROUOS** (rouerg.), **GREU** (auv.), **OSSO**, **OUSSO**, **AUSSO** (rom. cat. gros, it. port. grosso, esp. grueso, lat. grossus), adj. Gros, osse ; enflé, ée, v. gounfle ; Gros, Grossi, noms de fam. méridionaux. Gros ase, gros âne ; gros travai, grand travail ; grosso femo, grosse femme ; de gròssi cueisso, de grosses cuisses ; de gròssis espalo, de grosses épaules ; grosso fèbre, grosse fièvre ; grosso mar, grosse mer, mer agitée ; iè vai un gros argènt, il y va beaucoup d'argent ; un gros malaut, un malade en danger ; un gros parlaire, un grand parleur ; un gros caminaire, un vaillant marcheur ; uno grosso fe, une foi profonde ; siéu gros de lou vèire, j'ai grande envie de le voir ; lou cap Gros, le cap Gros, entre Marseille et Cassis ; avèn vist lou plus gros, nous avons vu le plus rude ; n'an agu dóu gros, ils ont eu de gros mots ; faire lou gros, fa dal gros (l.), faire l'important ; li gros, lous grosses (l.), les riches, les gros bonnets, les grands ; grosses tres jours (l.), trois longs jours ; à gros degouts, à gròssei degout (Var), à grosses gouttes. Me bàti noublamen à gròssei còup de poung. L. PÉLABON. En gros, en gros ; de gros en gros, grosso modo, superficiellement ; femo grosso, femme grosse, v. embarrassado, empachado, empregnado, gràvio, pleno, prens ; veni grosso, resta grosso, devenir grosse, concevoir ; jo de femo grosso, jeu de coupe-tête ; Toussant Gros, Toussaint Gros, poète provençal, né à Marseille en 1698, mort à Lyon à l'âge de 50 ans. PROV. Gros coume uno bouto, coume un banc de moulin. — Tau sèmblo gras e gros Que n'a que la pèu e lis os. — Jamai trop gros N'es tourna au bos. — Gros aubre douno pas lou plus bèu fru. — Lou gros pèis manjo lou pichoun. — A grosso bèsti gros mourrau. — Quau vènd en gros, vènd en or. — Femo malauto e que sié grosso A l'un di pèd dintre la fosso. Grosses, gròssis, ossos, plur. lang. de gros, osso.

GROS, s. m. Gros, partie la plus grosse, la plus forte ; le plus grand nombre ; étoffe de soie ; rognon de coq, testicule de volaille ; ancienne monnaie d'argent ; ancien poids, v. ternau. Au gros de l'aigo, au fort de l'eau ; au gros de l'estiéu, dans le fort de l'été ; lou gros de l'ivèr, le cœur de l'hiver ; au gros dóu jour, vers midi ; au gros dóu vèspre, à la nuit close ; dins lou gros di travai, au plus fort des travaux. Plóuvié dóu gros dóu bras. M. BOURRELLY. Sous le roi René, le florin fut évalué 12 gros et le gros 12 deniers ou 8 patacs. Le gros d'Avignon valait 2 sols. Le demi-gros (miégros) valait la moitié d'un gros. R. gros.

GROS, adv. Beaucoup, v. forço. Gagna gros, gagner gros ; jouga gros, jouer gros jeu ; fiela gros, filer un gros fil. R. gros 1.

Grosal, v. grasal.

grosalo, v. grasalo.

GROS-BÈ, **GROS-BÈC** (l. g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. bè-gros, pèço-óulivo ; moineau franc, v. passeroun ; sobriquet des gens de Crestet (Vaucluse).

GROS-BLAD, s. m. Variété de froment, froment élevé, v. blad-barbu ; maïs, v. barbarié. R. gros, blad.

GROS-CANOUN, s. m. Gros-canon, caractère d'imprimerie.

Gros-capou, v. gras-capou.

GROS-CARDOUN (gros chardon), s. m. Onoporde acanthin, v. gafo-l'ase.

GROS-CHASTANG (gros châtaignier), n. de l. Gros-Chastang (Corrèze).

GROS-CUOU, **GROS-QUIÉU** (rh.), s. m. Colaspis atra, coléoptère noir qui attaque la luzerne. A l'état de larve on l'appelle babaroto. R. gros, cuou.

GROS-DE-NAPLE, s. m. Gros de Naples, étoffe de soie.

GROS-DE-NOUEI (gros comme une noix), s. m. Troglodyte, oiseau, en Dauphiné, v. petouso.

GROS-DE-PUNG (gros comme le poing), s. m. Héros d'un conte de veillée très populaire en Dauphiné, sorte de Petit-Poucet, v. petoun-petet.

GROS-DE-TOURS, s. m. Gros de Tours, étoffe de soie.

GROS-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin noir, v. grand-guihèume ? Grosi, v. grasi ; grosil, v. gresil ; grosilla, v. grasiha ; grosille, v. grasiho.

GROS-MAU, s. m. Épilepsie, en Dauphiné, v. mau-de-la-terro.

GROS-MI, s. m. Maïs, v. barbarié, mi.

GROS-TÈMS, s. m. Gros temps, tempête, v. tempèsto. Bèn lèu ta femo e tous enfants, Que lou gros-tèms met en alerto, Veiran ta bèto descuberto. A. LANGLADE.

GROS-UEI, **GROS-IUE** (rh.), s. m. Spare gros œil, poisson de mer, v. bouco-roujo.

Grossagno, grossan, v. groussagno, groussan.

gròssei, grosses, v. gros.

grossiboul, v. grati.

grosso pour gros, en Gascogne.

GROSSO, **GROUOSSO** (rouerg.), (rom. grossa, gruissa, cat. it. b. lat. grossa, esp. gruesa), s. f. Grosse, expédition d'un acte ; écriture en gros caractères ; petit mur fait de cailloux et sans mortier, que les bergers de la Crau élèvent pour se mettre à l'abri du mistral, v. gorso ? t. de commerce, douze douzaines ; t. de commerce maritime, la grosse aventure. Grosso de foundo, grosses de fonte, caractère d'imprimerie ; faire la grosso, écrire la grosse ; bêcher la terre, en style jovial ; à la grosso, à la grosse, à gros intérêts. R. gros.

GROSSO-AIGO, s. f. La Grosse-Aigue, nom d'un cours d'eau du Dauphiné.

GROSSO-CAISSO, s. f. Grosse caisse, v. bachas, tambouro.

GROSSO-EMBRIAGO, **GROSSO-UBRIAGO** (a.), (grosse ivrognesse), s. f. Centranthe rouge, plante, v. pan-couguiéu.

GROSSO-TAVERNIERO, s. f. Orchis militaire, plante à fleurs purpurines, v. bringasso.

GROSSO-TÈSTO (grosse tête), s. f. Dactyle pelotonné, plante, v. pèd-de-lèbre.

Grota, v. grata.

groti, v. grati.

grotigna, v. gratigna.

grotilha, v. gratiha.

groto, v. croto.

grotou, grotour, v. gréutoun.

grotusa, v. gratusa.

GROU, **GRU** (lim.), s. m. Couvain d'abeilles, lentes de pou, frai de poisson, œufs de reptile, v. grouün ; gîte, réduit, chenil, en Gascogne et Limousin, v. jas. Sei trop mena de brut, Éu rentrèi dins lou gru. ALM. LIM. E pendent tout lou jour iéu dorme dins moun gru. J. FOUCAUD. R. groua.

Grou (nœud), v. group.

grou (sale), v. groul.

grou (croup), v. croup.

grou, gròu (gros), v. gros.

GROUA, **GROUVA** (d.), **GROUGA**, **GOURGA** (l.), **GRUA** (lim.), **AGROUA**, **AGRUA** (Var), **GRIBA** (rouerg.), v. a. et n. Couver, frayer, engendrer, en parlant des insectes ou des poissons, v. couva, eissaga ; commencer à se former, en parlant des fruits ; grouiller, pulluler, fourmiller, v. fournigueja ; muser, lambiner, tarder, bayer aux corneilles, v. bestira, chourra ; sourdre, suinter, en Dauphiné, v. sourgenta. Groua la fèbre, couver la fièvre ; groua la civèco, croquer le marmot ; lou pèis grouo, le poisson fraye ; femo que grouo, femme qui éprouve les premiers symptômes de grossesse. Estrange boulimen Ounte grouo e se tors l'oumenenco vermino. A. CROUSILLAT. SE GROUA, v. r. S'engendrer, v. coungreia.

GROUA, **GROUGAT** (l.), **ADO**, part. Couvé, engendré, ée. Lis abiho an groua, le couvain est éclos. R. courba.

GROUADIS, **GROUGADIS** (l.), **ISSO**, adj. Propre à frayer ; qui fraye, qui couve ; qui fourmille, grouillant, ante, v. boulegadis. Ribiero grouadisso, rivière favorable aux poissons qui frayent. R. groua.

GROUADO, **GRUADO** (lim.), **GRUO** (rouerg.), **GROUAGNO**, **AGROUAGNO**, **ARGOUAGNO** (a.), s. f. Couvée, v. couvado ; frai, v. grou. Grouado de pèis, troupe de poissons qui frayent, v. eissagage. R. groua.

GROUADOU, **GRUADOU** (rouerg.), **GROUAIRE**, s. m. Frayère, lieu où les poissons frayent, creux qu'ils laissent dans le sable après avoir frayé ; rangée de pierres placées au travers d'un cours d'eau avec une ouverture au milieu où l'on établit un engin de pêche. R. groua.

GROUAS (rom. gruecs, jaune, lat. croceus), n. p. Grouas, nom de fam. languedocien.

GROUAT, **GOURGAT** (l.), s. m. Poisson qui porte des œufs. R. groua.

GROUBÈR, s. m. Grosse meule de blé, en Rouergue, v. cavau. R. groubo.

GROUBILHOUS (**À**), loc. adv. A croupetons, en Dauphiné, v. agrouva. R. groupo.

GROUBO (rom. grobs, nœud, lien), s. f. Souche d'un arbre, en Dauphiné, v. bourdo ; personne inepte et stupide, v. soucas. Conférer ce mot avec l'all. grob, gros, épais, arrondi. R. group.

GROUBOU, s. m. Petite souche, en Dauphiné, v. souquet. Se metre en groubou, se mettre en peloton. R. groubo.

Grouchèi pour groussié.

GROUDAT, **ADO**, adj. Vêtu, ue, dans le Tarn, v. vesti. Sens mantoul, capo ni rouliero E groudat fort laugeromen. DEBAR. R. grut.

GROUÉ, s. f. Croûte, morceau de pain, en Forez, v. crousto.

GROUENLAND, s. m. Le Groenland, contrée d'Amérique.

Groufigna, gróufigna, v. grafigna.

groufignado, groufigno, v. grafignado.

grouga, grougadis, v. groua, grouadis.

GROUGN, **GROUNH**, **GROUN** (lim.), (rom. gronh, groing, grong), s. m. Groin, trogne, visage, en Dauphiné, v. mourre ; pissenlit, en Guienne, v. mourre-pourcin ; dans les Alpes, sorte de dépôt sédimenteux qui se trouve dans la terre, v. safre. Grougn leitat (g.), laiteron, plante ; fare lou grougn (d.), faire la moue. R. grougna.

GROUGNA, **GRÓUGNA** (d.), **GOURGNA** (rouerg.), **ROUNA** (l.), **GRUGNA**, **GRUGNI** (g.), (rom. grondilhar, gronhir, cat. grungir, esp. gruñir, port. grunhir, it. grugnire, lat. grunnire), v. n. Grogner, gronder, v. gourriéula, grouni, rena ; pour gratter, v.

graugna ; pour ronger, v. raugna. Vèntre que grougno de fam, ventre qui grouille de faim.

GROUGNADISSO, **GROUGNARIÒ** (d.), s. f. Grognement prolongé, v. renarié. R. grougna.

GROUGNAIRE, **GOURGNAIRE** (rouerg.), **ROUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grogneur, euse, qui grogne ou qui brait, v. renaire plus usité. Lou grougnaire, l'âne, en Rouergue. E d'aqui de grougnaire renon. J. DÉSANAT. Grougnairas, asso, augm. lang. de grougnaire, airo. R. grougna.

GROUGNAMEN, **GROUGNOMEN** (l.), **GRUGNAMEN** (g.), (rom. gruniment, grondillamens, esp. gruñimiento), s. m. Grognement, v. renage plus usité. En poussant pèr moumens un grougnomen de joio. L. VESTREPAIN . R. grougna.

GROUGNARD, s. m. Grognard, en Dauphiné, v. renòsi ; nom de fam. provençal. L'engeniaire Grougnard, l'ingénieur Grognard, auteur du bassin de construction de Toulon. R. grougnaire.

Grougnau, v. gournau.

GROUGNICHO, **GROUGNICHE** (bord.), s. Grondeur insupportable, en Guienne, v. rampelin. R. grougna.

GROUGNIÉ, n. p. Grognier, nom de fam. prov. R. grougn.

GROUGNOUN, **GROUGNOU** (l.), s. m. Grognon, en Gascogne, v. renet ; goujon, dans l'Aude, v. boufiard, gòbi ; pour croûton, v. grignoun. Li a tant d'inquiet, de jalous, de grougnoun ! J. DIOULOUFET. PROV. LANG. Plen coume un grougnou. R. grougn.

GROUGNOUS, **OUSO**, adj. Grondeur, euse, en Dauphiné, v. renous. R. grougna.

GROU-GROU, s. m. Onomatopée du cri des des pigeons, v. quouro, roucou. Lou pijoun fai grou-grou de plesi. J. ROUMANILLE.

Grougun, v. grouün.

grouié, v. groulié.

GROUIO, **GROULHO** (l.), s. m. Tronc d'arbre creux, v. cròulo, frapo, souco. R. cròulo, grueio.

Grouja, v. gréuja.

GROUL, **GROULE**, **GOURLE** (lim.), **OULO**, adj. et s. Qui a des vêtements sales, qui néglige sa mise, sordide ; en mauvais état, mal en point, faible, en Limousin, v. pataras. Conférer ce mot avec l'it. grullo, assoupi, et le b. lat. rullus, mendiant.

GROULARIÉ, **GROULARIÈ** (l.), s. f. Vieux souliers, tas de choses sales et viles, sordidité, v. ressoulas. R. groul, groulo.

GROULAS, **GROULASSO**, **GROULLASSO** (lim.), s. Vieille savate, vilaine savate, v. tirassoun. R. groulo.

GROULASSA, v. n. Traîner la savate, marcher lentement, en Forez, v. grouleja. R. groulasso.

GROULASSIÉ, **GROULASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Traîne-savate, mendiant, ante ; savetier, v. groulié. R. groulasso.

GROULASSOUN, **GROULLASSOU** et **GROUNLASSOU** (l.), s. et adj. m. Traîneur de savate, femme mal chaussée, v. patarassoun. R. groulas.

GROULEJA, **GROULHEJA** (l.), **GAROULEA** (a.), **GROULA** (for.), v. a. et n. Faire le savetier, v. regroula ; saveter, sabrenauder, gâter l'ouvrage, travailler mal ou malproprement, v. gregueja, pourqueja ; traîner la savate ; entraîner avec les pieds, fouler aux pieds une récolte, v. trepeia. R. groulo, garoulo.

GROULEJAIRE, s. m. Traîneur de savate ; ravaudeur, bousilleur, mauvais ouvrier, v. pourquejaire. R. grouleja.

GROULET, **GROULLET** (querc.), (lyon. grollon), s. m. Petit soulier éculé, v. sabatoun. R. groulo.

GROULETO, **GROULLETO** (l.), s. Petite savate, v. sabatoun ; savetier, à Toulouse, v. groulié. A la rouleto Abenarai pas mi groulеto. L. ROUMIEUX. Dins les caissals del moussur e del groulleto. P. GOUDELIN. R. groulo.

GROULHA (rom. grolh, bouillonnement), v. n. et a. Grouiller, remuer, en Gascogne, v. boulega. SE GROULHA, v. r. Se grouiller, v. groumiha. R. groumilha, granoulha, ou gourriéula.

GROULHANT, **ANTO** (it. grillante), adj. Grouillant, frétillant, ante, en Guienne, v. grouadis. R. groulha.

GROULHAMEN, **GROULHOMEN** (l.), s. m. Grouillement, borborygme, en Guienne, v. gourgoui. R. groulha.

Groulho (grenouille), v. granouio.

groulho (caucalide, plante), v. girouio.

groulhou, v. gourrihoun.

GROULIÉ, **GROUIÉ**(rh.), **GROULLIÉ**, **GROUNLIÉ** (lim.), **GROULIÈ** (l.), (b. lat. grolerius), s. m. Savetier, carreleur de souliers, mauvais ouvrier, v. regroulaire, sabarnau, sabatié, tacounié ; Grouiller, Grollier, Gorlier, noms de fam. méridionaux. Lou Groulié bèl esprit, titre d'une comédie provençale par E. Pélabon, de Toulon (Avignon, 1790). Lou brut que fasion las campanos M'eis-sourdèt pendent tres semanos : Joust la grando, douge grouliès I petassarion sous souliès. H. BIRAT. PROV. S'as ges d'argènt pèr croumpa de soulié, Vai au groulié. R. groulo.

GROULIERO, **GROULIÈIRO** (l.), s. f. Femme de savetier. R. groulié.

GROULO, **GROULLO** (l.), **GROULHO** (narb.), **GROUNLO** (lim. d.), **GOURLO** (auv.), **GAROULO** (a.), (lyon. groula, grola, rom. grola), s. f. Savate, vieux soulier, v. glepo, sabato ; reste de pâté ; personne usée ; femme qui néglige sa mise, souillon, gaupe, guenipe, v. chauchoun, panoucho ; badauderie, v. nescige. Metre en groulo un soulié, mettre un soulier en pantoufle ; toumba coume uno groulo, tomber lourdement ; trigoussa, rebala la groulo, traîner la savate ; baisser l'aile, en parlant d'une jeune femme qui se néglige ; être dans la misère ; jouga à passa la groulo, à passo-groulo, à passo-passo-groulo, jouer à la savate, au furet, faire courir un soulier parmi les membres d'une veillée, tandis que l'un d'eux cherche à deviner celui qui le détient ; dur coume uno groulo, coriace, dur à cuire. Un pèd descaus, l'autre en groulo. T. AUBANEL. PROV. Touto sabato vèn groulo. R. groulo.

Gròulo pour graulo.

gróulotié, v. graulatié.

gróulou, gróulounièiro, v. graulou, graulouniero.

GROULU, **GROUNLU** (d.), **GROULLUT** (b.), **UDO**, **UO**, **ÌO**, adj. Mal chaussé, ée, lourd, ourde ; pansu, ue, obèse, en Forez, v. bòusaru ; sale, sordide, v. groul ; penaud, aude, v. nè. Corno-biòu groullut, châtaigne entourée dans sa coque d'une ou deux autres châtaignes avortées. Aprocho, beligas, vène eici que te prene... Aussi sias si grounlu ! R. GRIVEL. R. groulo.

GROUMA, **GOURMA** (rouerg.), v. a. et n. Gourmer, battre à coups de poing, en Gascogne, v. mougna, pelauda ; bougonner, grommeler, v. remoumia ; croupir, se morfondre à attendre, en Dauphiné, v. trampeta. SE GROUMA, v. r. Se gourmer, se bourrer, se battre, se mordre comme font les chiens ; se disputer, v. batre. E le Cers e l'Auta se gourmon tóutis dous. P. GOUDELIN. La bicho embé la cabro en manjant se gourmavon. DOM GUÉRIN. R. grum.

GROUMA, **GROUMAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Chargé de boutons à fleurs, se dit surtout des amandiers, v. boutouna. R. grum.

GROUMADO, **GOURMADO** (l. b.), s. f. Gourmade, coup, v. cop, mougno. Sera cassat d'uno gourmado. P. GOUDELIN. N'acampe que chico e gourmado. H. MOREL. R. grouma.

GROUMAND, **GOURMAND** (l. b.), **ANDO** (rom. cat. gormant), adj. et s. Gourmand, friand, ande, v. glout, goulard, le, lip ; sobriquet des gens de Beuste (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. languedocien. Lou bos groumand, les branches gourmandes ; li trufo soun groumando, les pommes de terre exigent beaucoup d'huile ; mus à la groumando, museau de gourmand. Que lous groumands e las groumandos Sien pertout nourrits grassamen E vivon sènso pensamen. C. BRUEYS. PROV. Groumand coume un calèu sènso òli, coume un cat de juge, coume uno mino, coume uno mouno, coume uno mounousso, coume uno padeno. Conférer ce mot avec le prov. gourimand, truand, ou le lat. gastrimargus, gourmand.

GROUMANDA, **GOURMANDA** (l.), v. a. Gourmander, v. charpa. Noun vouguèt jamai li ceda Ni si leissa rèn groumanda. C. BRUEYS. R. grouma, groumado.

GROUMANDAIO, **GOURMANDALHO** (l. b.), s. f. Les gourmands, tas de gourmands. Vounte la noblo groumandalho S'emplien ou de fen ou de palho. C. BRUEYS. Raço de gourmandalho. T. LAGRAVÈRE. R. groumand.

GROUMANDAMEN, **GOURMANDOMEN** (l.), adv. En gourmand, v. gloutamen. Lou gourmand s'es nouirit gourmandomen. A. GAILLARD. R. groumand.

GROUMANDAS, **GOURMANDAS** (l.), **GROUMANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Gros gourmand, vilain gourmand, v. galavard. Lou groumandas respouende à la groumando. T. PAYAN. Groumandasses, assos, plur. lang. de groumandas, asso. R. groumand.

GROUMANDEJA, **GOURMANDEJA** (l.), **GOURMANDA** (d.), v. n. Faire le gourmand, ne manger que des friandises, écornifler, v. friandeja, lichouna. Fai que groumandeja, c'est un gourmand fieffé. L'autre sounjo à groumandeja. G. ZERBIN. R. groumand.

GROUMANDELOUN, **GOURMANDELOU** (a.), s. m. Casserole, dans les Alpes, v. casseirolo. R. groumandèu.

GROUMANDÈU, **GROUMANDÈL**(lim.), **GOURMANDÈL** (a.), **GROUMANDET** (rh.), **ETO**, s. et adj. Fin gourmand, gourmet, v. lichoun. Demandas-ié d'eigueto, Groumandeto. CONTE POP. R. groumand.

GROUMANDIGE, **GROUMANDÙGI**(m.), **GOURMANDISSE**, **GOURMANDISO**(g.), **GROUMANDISO**(rh.), **GROUMANDIÉ**(m.), **GROUMANDARIÉ**, **GOURMANDARIÒ** (d.), (rom. gourmandaria, cat. gormanderia), s. Gourmandise, v. goulo; friandise, v. bono, privadié. Èro pas pèr groumandige que fasiéu aquelo piho. F. DU CAULON. Podon jamai trop flata Toun goust ni ta gourmandiso. N. SABOLY. La groumandarié de noste paire Adam. A. PEYROL. PROV. Emé de groumandiso lou pan es bon. R. groumand.

GROUMANDINO, **GOURMANDINO** (g.), adj. et s. f. Variété de poire, connue dans le Gers. Acò 's tout pero gourmandino. G. D'ASTROS. R. groumand.

GROUMANDO, **GOURMANDO** (l.), s. f. La poèle, en style familier, v. padello, sartan ; araignée faucheux, v. aragno cambarudo. R. groumand.

GROUMANDOUN, **GROUMANDOU** (lim.), **GOURMANDOU**, **GROUMANDOT** (l.), **OUNO**, **OTO**, s. et adj. Petit gourmand, gourmet, friand, ande, v. lichoun, lipet ; variété de haricot plus délicate que les autres et que l'on mange en vert, v. goulu. PROV. Es enfant de Bargemoun, Delicat e groumandoun. R. groumand.

GROUMANDOUNEJA, v. n. Manger en gourmet, v. licouneja, lipeteja. Lengueja davans lou got e groumandouneja fin-qu'au darrié degout. ARM. PROUV. R. groumandoun.

Groume, v. grame.

groumèl, v. groumèu.

GROUMELEJA, **GRUMELEA** (a.), v. n. Renifler ; parler du nez, quand on ne s'est pas mouché, dans les Alpes, v. mourveleja ; pour râler, v. raumela. R. groumèu.

GROUMELLO, n. p. Groumelle, Gromelle, noms de fam. vaucl. R. graumello, raumello.

GROUMELOUS, **OUSO**, adj. Morveux, euse, v. mourvelous. R. groumèu.

Gróumena, v. gróumiha.

groumèr, v. grumèu.

GROUMÈSTO, s. f. Variété de noix fort grosse, en Rouergue, v. nouau. R. grum.

GROUMET, **GOURMET** (l.), s. m. Gourmet, v. lichoun, lipet, tasto-vin, plus usités ; cochon, à Toulouse, v. gourret ; De Grométy, nom de fam. prov. R. groumandet.

GROUMETA, **GOURMETA** (l.), v. a. Gourmer un cheval, lui mettre la gourmette. R. groumeto.

GROUMETO, **GRUMETO** et **GOURMETO** (l.), (v. fr. gromette, it. gurmetta), s. f. Gourmette d'une bride ; friande, v. lichouno. Ai pas qu'à sarra la groumeto. LAFARE-ALAIS. R. groumo, groumet.

GRÓUMETO, s. f. Chatouillement, en Rouergue, v. guereto.

GROUMÈU, **GROUMÈL** (a. l.), **GROUMET** (d.), s. m. Morve, v. mourvèu ; pour grumeau, terme de boucher, v. grumèu. R. groumo.

Groumichèl, v. grumicèu.

GROUMIÉ, **GRAMIÉ**, s. m. Variété de raisin à grains gros et foncés, connue dans le Cantal ; Gromier, nom de fam. mérid. R. grum. GROUMIHA (SE), SE GRAUMIHA, S'ESGRAUMIHA, SE GRAUMILHA, SE GROUMILHA (l.), SE GRAUMELA (querc.), SE GRÓUMENA (rouerg.), SE GRAUMENA (g.), v, r. Se frotter les épaules à la manière des gueux, se grouiller, v. palussa. Pode pas me groumiha, je ne saurais me grouiller ou bouger de la place. D'amount, d'aval, on se bigosso, On se groumiho, on se trigosso. A. BIGOT. Un porc qu'un peisan engreissavo Sus soun fumié se groumihavo. J. GAIDAN. Se graumilhant coumo fai lou rougnous. JOURDAN. R. agroumilha, grumela.

GROUMIHADURO, **GRÓUMENADURO**(rouerg.), s. f. Mouvement des épaules, v. tour dóu gus. R. groumiha.

GROUMIHET, **GRAUMILHET** (l.), s. m. Faire groumihet, se trémousser ; s'approcher peu à peu. En fasent graumilhet Lou bado e lou seguis am sous iols de jaiet. A. LANGLADE. R. groumiha.

GROUMO, **GOURMO** (l.), **GORMO** (d.), s. f. Gourme des chevaux, v. broumo, coucholo, pacholo. Jita sa groumo, jeter sa gourme. R. morvo.

GROUMOUROUN, s. m. Groseille à maquereau, v. gróusello-blanco. R. engrèmo.

Groumpa, v. croumpa.

groumpi, v. groupa.

groun (grain), v. grum.

groun (groin), v. grougn.

GROUN, **GROUNCH** (niç.), **COUNGRE** (rom. cat. congre, esp. congrio, port. congro, it. grongo, lat. conger), s. m. Congre, congre commun, murœna conger (Lin.), poisson de mer, v. fielat-blanc, pougau. Groun negre, congre noir, poisson de mer. Alor varaion li groun negre. CALENDAU.

GROUNCHA (**SE**), (cat. gronxar, osciller), v. r. Se tordre, se replier, v. bidoursa. R. grounch.

GROUNDA (rom. grondilhar, grondir, lat. grundire), v. n. Roucouler, en parlant des pigeons, v. broutoucouna ; grommeler, faire la mine, garder rancune, v. grouma ; gronder, v. brounzi, charpa, plus usités. Quand soun paire la vèi veni, De grounda se pòu pas teni. CH. POP. DAUPH. A tout prepaus fau qu'elo grounde. C. BRUEYS. Que dises ? que groundes ? fasses pas lou fin. N. SABOLY.

GROUNDADO, s. f. Gronderie, v. charpado. R. grounda.

GROUNDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Grondeur, euse, v. charpaire, renaire. R. grounda.

GROUNDAMEN (rom. grondillamens), s. m. Grondement, v. brounzimen ; roucoulement, v. broutoucoun. R. grounda.

GROUNDIN, s. m. Grondin, poisson de mer, v. gournau plus usité. R. groundina.

GROUNDINA, v. n. Grommeler, v. roundina plus usité. R. grounda, grouni.

Groungèio, v. grousello.

grounh, v. grougn.

GROUNI (rom. grondir, cat. grunyir, esp. grunir, lat. grunnire, grundire), v. n. Gronder, bruire comme le tonnerre, v. brounzi. Lou trou grounis. M. BARTHÉS.

Grounlié, v. groulié.

grounlo, v. groulo.

grounlossou, v. groulassoun.

grounlu, v. groulu.

grounzeié, grounzelié, v. grouselié.

grounzèio, grounzello, v. grousello.

Grounzèu, v. Grousèu.

grouos, v. gros.

GROUP, **GROU** (d.), **GROP** (l.), (rom. grops, grobs, piém. cat. grop, it. gruppo, esp. port. grupo, b. lat. gropus), s. m. Nœud, dans les Alpes, v. nous ; group, sac d'or ou d'argent, v. saquet ; magot, pécule, v. granouio ; t. de peinture, groupe, réunion de personnes ou de choses, v. roudelet ; pour croup, v. croup. Group d'uno tuco, col d'une gourde. Au fiéu farés un group. F. PASCAL. Que d'un group si dous posque naisse Cinq o sièis petits felibrous ! R. GRIVEL. Si vèi cènt group fourma souto leis óulivié. J. RANCHER. PROV. Toui li group vènon à la penche. R. grup, grum.

GROUPA, **GROUPIA** (m.), **GRUSPA**, **GROUPI** (rouerg.), **GROUMPI** (carp.), **GUERPI**, **GURPI** (l.), (v. fr. grupper, it. aggruppare), v. a. Nouer, v. nousa ; nouer dans ses bras, saisir, agripper, v. gripa ; grouper, rapprocher, v. agroupa, agrupela ; pour galoper, courir, v. galoupa. SE GROUPA, v. r. Se mettre à l'œuvre, commencer un travail, v. afara ; se grouper, former un groupe ; s'envelopper, se couvrir, v. arroupa. An ! groupo-te, allons, à l'œuvre ! A la barro enca 'n cop lis ome groupon-se. M. GIRARD. Es ouro que cèsse De parla dóu champ ; counfèsse Que tóuti soun pa Nascu pèr se ié groupa. J.-B. NALIS.

GROUPA, **GROUPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Noué, groupé, ée ; occupé au travail. R. group.

GROUPADO, **GROUPAT** (l.), (cat. gropada, esp. grupada), s. Grain, tourbillon de pluie, ondée, v. grum, pluiado, raisso, ramassado. Groupado d'aigo, ondée de pluie ; groupado de nèu, tourbillon de neige ; groupado de cop de bastoun, grêle de coups de bâton. Lei niéulas embrassa venguèron pèr groupado. J.-B. GERMAIN. Quand ves veni la groupado, fa sarra lei velo. P. POURRIÈRES. Tau que rèsto deforo eissugo de groupado. J. DÉSANAT. R. groupa.

GROUPADO, **CROUPAL** (rouerg.), **CROUPAI** (for.), s. Croupade, saut d'un cheval ; grosse croupe de montagne, colline, en Rouergue, v. colo. R. groupo.

GROUPAS, **CROUPAS**, s. m. Ondée torrentielle, averse, v. glavas. Lou groupas que rèn n'arrèsto Crèbo, jogo de soun rèsto. C. BLAZE. Dau pounent s'aubouro uno raisso Embé trounados e groupas. A. LANGLADE. R. group.

Groupat, v. groupado.

groupatas, v. courpatas.

groupatoun, v. courpatoun.

GROUPEIROUN, s. m. Ragot, crochet qui est au timon d'une charrette, v. reculadou. R. groupiero.

GROUPEJA, v. n. Pleuvoir à ondées ou par bourrasque, v. reisseja. R. group, groupado.

Groupela, v. grumela.

GROUPI, **CROUPI** (l.), (rom. gropir, crupir), v. n. Croupir, v. bougna, gapi, neisa. Groupisse, isses, is, issèn, issès, isson. Groupi dins la misèri. J. ROUMANILLE. PROV. Noun i'a pas de piejo aigo qu'aquelo que groupis. SE GROUPI, v. r. Croupir ; s'accrocher, v. groupa.

GROUPI, **CROUPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Croupi, ie. Béure un sirop tebés dins uno aigo croupido. LAFARE-ALAIS. R. groupo.

GROUPIERO, **CROUPIERO**, **CROUPIÈIRO** (l.), **COURPÈIRO** (bord.), **COUPRIÈIRO** (lim.), **CROPÈIRI** (d.), (rom. cropiera, cat. gropera, esp. grupera, it. groppiera), s. f. Croupière, v. baiso-cuou, couiero, fauquiero ; Gropières (Ardèche), nom de lieu. A cadun talho sa croupièiro. J. AZAÏS. Te laisses carga la croupièiro. LAFARE-ALAIS. PROV. En davalant, tóuti li sant ajudon ; en mountant, la groupiero noun fai rèn. R. groupo.

Groupigna, v. grafigna.

groupilhou, v. goupihoun.

GROUPIMEN, s. m. Croupissement. R. groupi.

GROUPIOUN, **CROUPIOUN**, **COURPIOUN** (rh.), **COURPIOU** (l.), **GROUPIEN**, **COURPIEN** (m.), **COURPIGNOUN** (bord.), **CROUPIGNOU** (lim.), **CROUPILHOU**, **COURPILHOU** (d.), s. m. Croupion, v. orso, quinqueirèl. R. groupo.

GROUPISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Croupissant, ante, v. estadis. R. groupi.

GROUPO, s. f. Groupe, assemblage, réunion, v. group, mouloun. Groupo de mounde, attroupement. R. groupa.

GROUPO, **COURPO** (lim.), **COURPO** (g.), **CROUPO**, **CRÓUPIO** (l.), **CRÙPI** (d.), (rom. cropa, corpa, cat. gropa, esp. grupa, it. groppa), s. f. Croupe, v. anquié, malu ; partie d'un comble ; cime arrondie, v. esquinau. En groupo, en croupe ; te vai toumba quaucarèn sus la groupo, il t'arrivera quelque chose de fâcheux ; faire groupo, ha courpos (g.), prêter le dos ; se batre la groupo, se frapper la hanche. Tout bouen mestié Tirasso lou marrit en groupo. C. BRUEYS. R. groupo 1.

GROUPOT, **CROUPOT** (l.), s. m. Petite croupe, v. esquineto. R. groupo.

Groupotas, v. courpatas.

GROUPOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Noueux, euse, v. nouselu, rounsous, signous. Sièis estafiéu groupous soun sourtit de la pocho. J. RANCHER. R. group.

GROUPU, **CROUPUT** (l.), **UDO**, adj. Qui présente des croupes, en parlant d'une montagne ; ramassé, courbé, ée, v. courbu. R.

groupo.

Grous, v. gros.

gróusèl, gróusela, v. grausèl, grausela.

GROUSELEA, **GRAUSELEJA** (l.), v. n. Manger des groseilles sur le groseillier, dans les Alpes ; herboriser, en Languedoc, v. erbourisa ; râler, v. gréuleja. R. grousello.

GROUSELIÉ, **GRÓUSELIÉ**, **GRÉUSELIÉ**, **GROUNZELIÉ** (rh.), **GRIOUNZELIÉ** (d.), **GRAUSELIÈ**, **AGRASSOULIÈ** (l.), **AGROUSELIÉ**, **AGROUVELIÉ** (a.), (b. lat. groselerius), s. m. Groseillier, v. engremoulié, ocho. R. grousello.

GROUSELIÉ-BLANC, s. m. Groseillier à maquereau, v. groumouroun.

GROUSELIÉ-NEGRE, s. m. Groseillier noir, v. cassis.

GROUSELIÉ-ROUGE, **GROUSELIÉ-ROULAN**, s. m. Groseillier à fruits rouges.

GROUSELIÉ-SÓUVAGE, s. m. Groseillier des Alpes, v. alouquié, cabourdenié, rougetié, roumanelié.

GROUSELLO, **GRÓUSELLO**, **GRÉUSELLO**, **GROUNZELLO** (rh.), **GRAUSELLO**, **GROUSÈLHO**, **GRAUSÈIO**, **GROUNZÈIO** (l.), **GRUSÈIO** (querc.), **AGROUSELLO**, **AGROUVELLO** (a.), (esp. grosella), s. f. Groseille v. aloco, cabourdeno, cascaioun, courintoun, engrèmo, roumanello ; variété de raisin noir, cultivée dans la Drôme ; Grocelle, nom de fam. lang. ; pour coquelicot, v. rousello. Grousello roulano, groseille rouge ; grousello blanco, groseille à maquereau ; grousello de bouissoun, groseille à maquereau sauvage. En Languedoc on dit aussi agrassol pour grousello, mais ce mot paraît dérivé de agras, eigras, fruit aigre. R. grus, grut.

Gróuselous, v. grauselous.

GROUSÈU, **GROUNZÈU** (rom. Grozel, b. lat. Grauzellum, Grasellum, Grassellum), s. m. Le Groseau, source qui jaillit d'un rocher à pic près de Malaucène (Vaucluse), affluent de l'Ouvèze. Nosto-Damo dóu Grounzèu, vocable d'un ancien prieuré voisin de Malaucène.

GRÓUSILHA, v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. grignouta. Pouira gróusilha l'erbage. L. MOUTIER. R. grouselea ou grus, grut.

GROUSSA (rom. grossar, b. lat. grossare), v. a. Grossoyer, faire la grosse d'un acte ; hourder, maçonner grossièrement, v. rebatre, rustica. Grosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

GROUSSA, **GROUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grossoyé, hourdé, ée. R. grosso, gros.

GROUSSAC, n. p. Groussac, nom de fam. gascon.

GROUSSAGNO, s. f. Blé gros, v. gros-blad ; froment d'hiver, triticum hibernum, v. seisseto. E belèu moun darrè cabel Nou sara que segle e groussagno. J. JASMIN. R. groussan.

GROUSSAIRE (rom. grossaire, b. lat. grossarius), s. m. Celui qui fait les grosses, expéditionnaire. R. groussa.

GROUSSALO, **GROUSSAU** (lim.), s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. groussau.

GROUSSAMEN (rom. grossamen, grossament, port. it. grossamente), adv. En gros, grossièrement, grosso modo ; abondamment, grandement. U vivian grossamen. LAURENT DE BRIANÇON. R. gros.

GROUSSAN, **ANO**, adj. De grosse espèce, de qualité grossière, v. groussau. Oli groussan, huile crasseuse ; óulivo groussano, fruit de l'olivier groussan, v. ce mot. R. gros.

GROUSSAN (rom. grossal), s. m. Grains grossiers, en général, orge, avoine, fèves, etc., v. groussié ; graminées à feuilles rudes, v. bauco ; gros son, v. bren ; variété d'olivier à olive grosse et noire. Paiado de groussan, jonchée de verdure. R. gros.

GROUSSARIÉ, **GROUSSARIÈ** (l.), (cat. grossaria), s. f. Grosserie ; commerce en gros. R. gros.

GROUSSAS, **GROSSAS** (l.), **GROUSSARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très gros, osse, v. poupu. N'ai un groussas, j'en ai un gros. Èro groussas, grandas e fort à proupourciéu. P. BARBE. R. gros.

GROUSSAU, **GROUSSAL** (l.), **ALO** (rom. grossal), adj. Qui porte de gros fruits ; de grosse espèce, en parlant de certaines variétés de prune ou de cerise, v. groussan. Castagnié groussau, châtaignier à gros fruits. R. gros.

GROUSSEJA, **GROUSSEIA** (d.), (it. grosseggiare), v. a. Grosseyer un acte ; écrire gros, v. groussa. R. grosso.

GROUSSESSO (rom. grosseza, cat. grossessa, esp. grosesa, it. grossezza), s. f. Grossesse, gestation, v. groisso, pourtaduro, pregnesso. R. gros, osso.

GROUSSET, **GROUSSOT** (lim.), **ETO**, **OTO** (it. grossetto), adj. Grosset, ette, un peu gros, assez gros, osse, v. bravet ; Grosset, Grossot, noms de fam. méridionaux. Un rèst de cebo grousset. M. DE TRUCHET. Sa bedeno es grousseto. J. DIOULOUFET. R. gros.

GROUSSETOUN, **GROUSSETOU** (lim.), **OUNO**, adj. D'une jolie grosseur, v. mouflet. R. grousset.

GROUSSI, **AGROUSSI** (l.), v. n. et a. Grossir, v. aumenta, crèisse. Groussisse, isses, is, ou (m.) groussìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. En groussissènt, en groussiguent (l.), en groussint (g.), en grossissant.

GROUSSI, **GROUSSIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Grossi, ie. R. gros.

GROUSSIÉ, **GROUSSIÈ** (l.), **GROUSSÈ** (g.), **GROUSSÈI** (bord.), **GROUCHÈI** (auv.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. grocier, grossee, cat. grosser, esp. grosero, port. grosseiro, it. grossiere), adj. et s. Grossier, ière ; vilain, aine, malotru, v. brut, gofe. Lou gran groussié, les grains grossiers, avoine, orge, seigle, paumelle, maïs, v. groussan ; es un groussié, il est grossier ; li groussié, les rustauds, les manants ; à la groussiero, grosso modo ; de groussiéri paraulo, de groussiérei paraulo (m.), de groussièiros paraulos (l.), de grossières paroles. PROV. Groussié coume un pan d'òrdi, coume un fais de bos, coume un pèd de porc. — Gavot, n'as que la capo de groussiero. — E vous, moussu, que l'abit de fin. R. gros.

GROUSSIÉ, **GROUSSIÈ** (l.), (b. lat. grossarius), s. m. Marchand en gros, épicier, v. especié ; froment de Phénicie, v. blad ; brachypode rameux, plante ; en général, toute graminée à feuille rude dont les bestiaux mangent la fane, v. bauco. Faire de groussié, couper de l'herbe sur le talus des champs. De bouticàris, de groussiés. C. BRUEYS. R. groussié 1.

GROUSSIERAMEN, **GROUSSIEIROMEN** (l.), **GROUSSIEROMENT** (g.), (cat, grosserament, esp. groseramente, port. grosseiramente), adv. Grossièrement, v. brutamen. R. groussié.

GROUSSIERAS, **GROUSSEIRAS**(m.), **GROUSSIEIRAS** (l.), adj. et s. Très grossier, ière, rustre, v. rufe. Li jouvènt soun de groussieras. M. DE TRUCHET. Ausavo pas, à-n-aquéu groussieras, Dire que lou taba mau-de-couer li dounavo. P. BELLOT. R. groussié.

GROUSSIEREJA, **GROUSSIEIREJA** (lim.), v. n. Être grossier, avoir l'air grossier. R. groussié.

GROUSSIERETA, **GROUSSIEIRETAT** (l.), s. f. Grossièreté, impolitesse, v. crassarié, vilanié. R. groussié.

GROUSSIMEN, **GROUSSISSAMENT** (d.), s. m. Grossissement, exagération, v. aumentacioun. R. groussi.

GROUSSIN (rom. Grossin), n. p. Grossin, nom de fam. alb. R. gros.

GROUSSISSIME, **IMO**, adj. Excessivement gros, osse, v. groussas, groulu, infame. Am' uno groussissimo armado. H. BIRAT. R. gros.

Grousso pour brousso.

GROUSSOUN (rom. Grosson), n. p. Grosson, nom de fam. prov. R. gros.

GROUSSOUR, **GROUSSOU** (l. d.), (rom. groissor, esp. grosor), s. f. Grosseur, v. enflour ; tumeur, protubérance, v. rebausset. R. gros.

Groutelou, v. gratihoun.

groutesc, groutescamen, v. croutesc, croutescamen.

gróutiero, v. agrioutiero.

gróutigna, v. gratigna.

gróutignal, v. grafignado.

gròutio, v. agrioto.

gróutou, gróutoun, v. gréutoun.

GROUÜN, **GROUVUN** (rh.), **GROUGUN**, **GOURGUN** (l.), **GRUN** (a.), s. m. Couvain, frai, germe, embryon, lentes, v. couvun, grou, rabo ; fond d'un semis, graines de rebut, v. founsihoun ; multitude d'enfants, marmaille, v. bòudroio. Jusqu'al founs des estangs s'animo lou grouün. C. PEYROT. E noun ause li crid de tout aquéu grouün. F. GRAS.

Grouva, v. groua.

grouveia, v. escruveia.

grouvèu, v. cruvèu.

grovecha, v. gravecha.

grovello, v. gravello.

grovou, v. gravous.

groyssa, v. greissa.

groyssou, v. greissoun.

gru (corroi), v. grut.

gru (grain), v. grum, grut.

gru (couvain, chenil), v. grou.

grua (égrapper), v. gruda.

grua (lambiner), v. groua.

gruado (couvée), v. grouado.

gruado (grains, piquette), v. grumado.

gruaire, v. grudadou.

gruaule, v. graule.

gruch pour gruts, plur. lang. de grut.

grud, v. grut.

GRUDA, **GRUTA** (d.), **GRUA** (m.), **GRIA** (rh.), v. a. Gruer, monder l'orge, la réduire en gruau, v. esgruia ; écosser, égrapper, becqueter une grappe, v. degruda ; dépouiller quelqu'un, v. pela ; égruger, concasser, v. grusa.

GRUDA, **GRUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grué, mondé, ée. D'òrdi gruda, de l'orge grué. R. grut.

GRUDADOU, **GRUDAIRE**, **GRUAIRE** (m.), adj. et s. m. Qui sert à gruer, à monder ; lieu où l'on égrappe la vendange, celui qui égrappe. Moulin grudadou, moulin à gruau, moulin à monder, v. agroumelaire, rulle. R. gruda.

GRUDAIRE, **GRUAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grue, qui monde l'orge ; chargeur de vendange, qui égrappe les raisins, v. ensaumadaire. Vigno grudairo, vigne fertile, qui produit beaucoup de raisin. R. gruda.

GRUDAT, **GRUAT** (d.), **GRIAT** (rh.), s. m. Gruau de froment ou d'épeautre, v. griòu, grun, ourdiat. Tian de grudat, cassolo de grudat, terrine de gruau. R. gruda.

GRUDET, n. p. Grudet, nom de fam. lang. R. grut.

GRUDIÉ, **GRUSIÈ** (l.), **GRUÈ** (g.), s. m. Affiloir, pierre à aiguiser, grès ; arêtier d'un toit, chevron d'arête, v. calaman ; enfaîteau, tuilée, v. frestau. Téule grudié, tuile faîtière, v. frust. R. grut.

GRUDO, s. f. Grain, argent, quibus, en Languedoc, v. arbiho, grumo. Un emperaire m'a encouratjat em de coumplimens e de grudo. J. LAURÈS. R. grut.

GRUEIO, **GRUIO** (m.), **GRUELHO**, **GRULHO** (a.), (rom. gruela, b. lat. grolia), s. f. Enveloppe des fruits, tégument, écale, gousse, v. caloufo, caulo, cofo, escalagno, gato, peiòu, tanc, verin ; écorce des arbres et des plantes, v. rusco ; coquille d'œuf, v. cruvèu. Grueio de nose, brou de noix ; grueio d'aglan, avélanède de gland ; grueio de pese, cosse de pois ; grueio de meloun, écorce de melon ; grueio de limaço, coquille d'escargot ; leva la grueio, écaler, écosser, écorcer. PROV. Fai que sourti de la grueio, e vòu deja canta. R. cruvèu.

GRUEL, n. p. Gruel, nom d'une famille noble du Dauphiné. R. gruéu ou groul.

GRUELO, s. f. Congrier, clôture faite avec des pierres dans une rivière, pour y retenir le poisson, en Limousin, v. graviero, grouadou.

Grués, v. grudié.

grueto, v. agrioto.

gruéu, v. griòu.

grugna, grugni, v. grougna.

grugnau, v. gournau.

grugno, v. grigno.

grugnomen, v. grougnamen.

grugo, v. gruio.

GRUIÉ, **GRUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. gruier, gruer, b. lat. gruarius), adj. t. de fauconnerie. Gruyer, ère. R. gruio.

GRUIERO, **GRUÈRO** (g.), n. de l. Gruyères, en Suisse ; Lagruère (Lot-et-Garonne). Froumage de Gruiero, fromage de Gruyères. R. gruio.

GRUIO, **GRUO** (l.), **GRUE**, **AGRUIO**, **AGRÌO**, **AGRUE** (m.), **AGRUO** (g.), **AGRUOUE** (bord.), **AGRIÒ** (d.), (rom. grux, cat. grua, esp. grulla, it. gru, lat. grus), s. f. Grue, oiseau ; machine pour élever des fardeaux ; cerf-volant, v. serp-voulanto ; imbécile, v. saumo ; Grué, nom de fam. provençal. A pas de gruio, à grands pas rapides ; bada la gruio, bayer aux corneilles, attendre vainement ; faire voula la gruio, lancer le cerf-volant ; li gènt soun pas de gruio, les gens ne sont pas niais. Mai l'un dis : me prenon pèr gruo Qu'iéu marche après un artisan. J. MICHEL. PROV. Vau mai teni un passeroun qu'espera 'no gruio. PROV. GASC. Quand la gruo va cap-sus, Tout l'ivèr avèn dessus ; Quand la gruo va cap-bat, Tout l'ivèr avèn passat.

Gruio (écorce, écale), v. grueio.

GRUIOUN, **GRUIOU** (l.), **GRULHOUN** (a.), s. m. Petite écale, cupule du gland, v. coufèu, escudello. R. grueio.

GRUISSAN, **GRUSSA** (l.), n. de l. Gruissan (Aude). Estang de Gruissan, étang de Gruissan.

GRUISSANOT, **GRUSSANOT**, **OTO**, adj. et s. Habitant de Gruissan, v. manjo-fango. R. Gruissan.

Gruja (gruger), v. gréuja.

gruja (croquer), v. grusa.

GRULH, s. m. Écale, mauvaise châtaigne (G. Azaïs), v. grueio plus usité.

GRULOU, s. m. Petit grumeau, en Dauphiné, v. gratihoun, mouteloun. R. grumèu.

GRULOUNA (**SE**), **S'ENGRULOUNA**, v. r. Se grumeler, en Dauphiné, v. agroumeli, grumela. R. grulou.

GRUM, **GRUN** (m.), **GRUP** (l.), **GRU** (lim.), **GROUM**, **GROUN** (g.), (rom. grup, cat. grum, it. port. grumo, lat. grumus), s. m. Grumeau, grain, v. gran ; grain de raisin, v. age, grut ; gousse d'ail, caïeu, v. veno ; gruau, v. avenat, griòu, grudat. Grum de sau, grain de sel ; s'en tirarié pas un grum de sau, cela ne vaut rien qui vaille ; grum de capelet, grain de chapelet ; grum de favo, fève ; èstre dóu gros grum, être cossu, de la grosse espèce, d'une famille huppée ; espaleto dóu gros grum, épaulette à graine d'épinard ; devoto dóu gros grum, catholique à gros grains ; li gènt dóu gros grum, les gens riches, les notables ; dóu bon grum, de la bonne espèce, de la bonne souche ; dóu premié grum, de la première qualité ; quicha 'n grum, toumba 'n grum, boire un coup.

GRUMA, v. n. Écumer, en Languedoc, v. bruma, escuma. Soun suplice es vengut tant viéu Que grumo, bramo, se desolo. B. FLORET. Grumant de furou. ID. R. grumo.

GRUMADO, **GRUNADO** (l.), **GRUADO**, **GRUNAL** (g.), s. f. Grains de raisin séparés de la rafle, grains répandus, v. engrunado ; piquette, en Gascogne, v. trempo. Acampa la grumado, amasser les grains tombés au pied de la souche. Paure rasin. qun flèu te truco la grumado ! A. GALTIÉ. Le qu'al cubat repousso la grunado. P. GOUDELIN. La counjurant de li presta Quauco grunal pèr subsista. J.-B. BERGERET. R. grum.

GRUMADO, **GRAUMADO** (bord.), s. f. Écume répandue, v. grumo. R. gruma.

GRUMAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écume, v. escumaire. Sa grumairo e folo faloupado. A. ARNAVIELLE. R. gruma.

GRUMANT, **ANTO**, adj. Écumant, ante, v. escumant. De susou touto grumanto. A. VILLIÉ. R. gruma.

Grumeiroun, v. grumeloun.

GRUMEJA, v. n. Faire de l'écume, écumer, v. escumeja. Suso, grumejo, s'esfoulisso. A. LANGLADE. Sarro lou poung en grumejant. C. FAVRE. R. gruma.

GRUMEJOUS, **OUSO**, adj. Écumeux, mousseux, euse, v. escumous, grumous. Lou vin grumejous e tebés. A. LANGLADE. Uno aigo grumejouso. F. D'OLIVET. R. grumeja.

Grumèl, v. grumèu.

GRUMELA, **AGRUMELA**, **AGROUMELA**, **ENGRUMELA**, **GRUPELA** (l.), (it. agrumelare), v. a. Mettre en grumeau, en peloton, pelotonner, v. agrouma, agroumeli. Grumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Mous els tout alandats grumelabon de plous, T. BERNARD. mes yeux tout ouverts laissaient couler des pleurs. SE GRUMELA, v. r. Se grumeler, v. broussa.

GRUMELA, **GRUMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grumelé, ée. R. grumèu.

GRUMELEJA, **GRUMELEA** (a.), v. n. et a. Former des grumeaux ; mettre en peloton, v. grumicela ; pour renifler, v. groumelea. Pressadomen grumelejon De pacos de fiel. J. JASMIN. R. grumèu.

GRUMELOUN, **GRUMEIROUN** (a.), s. m Petit grumeau, v. mouteloun. R. grumèu.

GRUMELOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Grumeleux, euse. R. grumèu.

GRUMETO, s. f. Petite quantité de grains ; pour gourmette, v. groumeto. Quand escampilho sa grumeto Dins un got plen. A. LANGLADE. R. grumo.

GRUMÈU, **GROUMÈU** (a. rh.), **GRUMÈL** (l.), **GROUMÈR** (auv.), (lat. grumulus), s. m. Grumeau, peloton, v. brigadèu, caiastre, gratihoun ; peloton de fil, v. cabedèu, grumicèu ; t. de boucher, poitrail de bœuf, v. brout. Grumèu de sang, caillot de sang ; es coume un grumèu, il est pelotonné ; jaune de grumèu, pièce de bœuf tremblante. Lou gras grumèu emé la flourentino. T. POUSSEL. R. grum.

GRUMI (lat. tremere), v. n. Trembler, frissonner, en Gascogne, v. freni ; geindre, gémir, v. gemi. Grumisse, isses, is, issèn, issès, isson. Grumi de pòu, trembler de peur. E loups-garous e fachilhès Que fan grumi de pòu l'oustal e la cabano. J. JASMIN. Lou vièl de l'oustalet n'es toucat e grumis. ID.

GRUMICELA, **GRAMICELA**, **GRAMICERA** (g.), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, v. engrumicela, grumela, gusmera. Grumicelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUMICELA, **GRUMICELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pelotonné, ée. R. grumicèu.

GRUMICELAS, **GRAMICELAS**, **GRAMICHELAS**, s. m. Gros peloton. R. grumicèu.

GRUMICELET, **GRAMICELET**, **GRUMICELOUN**, **GRAMICELOUN**, **GRAMICHELOUN**, s. m. Petit peloton, v. escautoun. E de soun se ple d'amouretos Les dous grumicelets de nèu. P. GOUDELIN. R. grumicèu.

GRUMICÈU, **GREMICÈU** (niç.), **GRAMICÈU**, **GRAMICHÈU**, **GROUMICHÈU**(m.), **GUCÈU** (lim.), **GRUMICÈL**, **GRAMICÈL**(l.), **GREMICHÈL**, **GREMECHÈL**, **GRAMUÈL** (a.), **GRUMICHÈT** (g.), **GLOUMECHÈC** (bord.), (rom. glomicel, b. lat. grumiceglus, lat. glomicellus), s. m. Peloton de fil, v. cabedèu, camussèu ; noyau d'une meule de gerbes, v. cuchoun. De soun pel uno escauto fino Oundejara de-vès l'esquino, Soun-que siò mes en grumicèl. P. GOUDELIN. Un grumicèl de burre. ID. Viro, fusèu, Roulo, gucèu. A. CHASTANET.

Grumiha, grumilha, v. lagrema.

grumilheja, v. lagremeja.

grumilho, v. lagremo.

GRUMILLÈI, s. m. Petits grumeaux, en Guienne, v. gratihoun. R. grum.

GRUMO, **GRUNO** (l .d.), **GRUO**, **GREO** (g.), (v. fr. grume, lat. gluma), s. f. Grains de raisin, v. age, frucho, grum ; rasade, coup de vin, v. cigau. Vaqui de poulido grumo, voilà de belle vendange ; amassa la grumo, amasser les grains tombés à terre. Font que sort douço De cado grumo de rasin. A. ARNAVIELLE. Pèr pinta la grumo veirado Ount s'amaduro lou vin blous. L. GLEYZE. PROV. Lou móunié farié pas fourtuno, Se ié pagavon pas la gruno.

GRUMO, **GRAMO**, s. f. Écume, en Languedoc, v. brumo, escumo ; bave, mousse, v. bavo ; pour larme, v. lagremo. Vous n'en fagués pas tant de grumo, n'en faites pas tant de mauvais sang ; uno fes sa grumo escampado, une fois sa colère passée. Embourgnats de ploio e de grumo, S'envan à la gardo de Diéu. A. LANGLADE. R. brumo.

GRUMOUS, **OUSO**, adj. Écumeux, euse, v. escumous. Vin grumous, vin mousseux. R. grumo.

GRUN (rom. grun, all. grund), s. m. Puits perdu, égout, cloaque, v. dou, meat, toun ; Grun (Dordogne), nom de lieu.

Grun (grain), v. grum.

grun (couvain), v. grouün.

gruna, v. engruna.

grunadié, v. granadié.

grunado, grunal, v. grumado.

GRUNEJA, v. n. Boire la goutte, déguster ; avoir le hoquet, v. senglouta ; avoir peine, mourir, en Languedoc. R. grun, grum. GRUNETO. GRUNOTO (lim.), s. f. Petit grain, v. graneto. Qu'es acò : gru, gruneto, Qu'es tout cue, tout sala, dedins sa toupineto, énigme populaire dont le mot est avelano, noisette. R. gruno.

GRUNÈU, **GRUNÈL** (l.), s. m. Coin d'une bergerie où l'on parque les agneaux, v. cast ; lit, gîte, retraite, v. jas ; coquille, v. cruvèu. D'óulivo negrenco, pourpalo E verdo, à gràndi saco emplis nòsti grunèu. C. GLEYZE. Soun cor sauto coumo un cabrit dins lou grunèl. A. MIR. R. grun, gru, grou.

Gruno, gruo (grains), v. grumo.

gruo (grue), v. gruio.

gruo (frai), v. grouado.

gruodou, v. grouadou.

gruou, v. griòu.

grup (grain), v. grum.

grup (onglée), v. grep.

GRUPELA, v. a. Égrener du raisin, en Languedoc, v. degruna. Grupelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUPELA, **GRUPELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égrené, ée. R. grup, grumèu.

GRUPELOUS, **CARPELOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Chassieux, euse, en Languedoc, v. lagagnous, parpelous. Goujat, ço li fasquèt un vièl tout grupelous. C. PEYROT. R. grup, grumèu.

GRÙPI, **CRÙPI**, **AGRÙPI** (Var), **GRÙPIO** (niç. rh.), **CRÙPIO** (a.), **GRÉPIO** (l.), **GRÌPIO** (viv.), **GREPÌO** (g.), **CRÉPI**, **CRÉPIO** (d.), **CRÉIPI**, **CRÉIPIO** (for.), (rom. crupia, crepia, grepia, crepcha, grepiera, it. greppia, all. krippe, angl. crib), s. f. Crèche, mangeoire, v. pielo ; avaloire, grand mangeur, v. galafre ; menton, en Forez, v. mentoun. Mord à la grùpi, il mange bien ; es à-n-uno bono grùpi, il est à un bon râtelier ; avé la grùpi garnido, avoir du foin dans ses bottes ; emai l'estaquèsson à la grùpi, c'est une vraie bête ; vira li fèrri vers la grùpi, périr à la crèche ; leva la grùpi, lever la tête, être fier, en Forez. E tu, bouen segne-grand Que sies au cantoun de la grùpi. L. PUECH. Es couca au sòu davans la grùpi. M. BOURRELLY. La crùpio sara lèu curado. P. GIÉRA. PROV. Se vòu faire emé li gros chivau, e pòu pas ana à la grùpi. — Urous coume un chivau à la grùpi. — La bono grùpi fai la bono bèsti. — Malurouso es la bèsti que se lèvo pas lou fre à la grùpi. — Enjusqu'au 25 de mai lou chivau tremolo à la grùpi, il faut affourrager le cheval jusqu'au 25 mai, dicton usité en Rouergue.

GRÙPI, s. m. t. de marine. Orin, sorte de cordage, v. óurin. Grùpi sauvo l'ancro, un bon [?] sauve l'ancre. R. grip, gripo.

GRUPI, v. a. Couvrir, recouvrir pour orner ou conserver, v. acata ; mettre, répandre, v. metre. R. curbi, groupi.

GRUPIAU, **GREPIAL** (rouerg.), s. m. Pièce de bois qui forme le devant de la crèche. R. grùpi.

Grupitat, v. grepita.

grus (grain), v. grut.

grus, plur. lang. de gru, grum (grain).

GRUSA, v. a. et n. Écraser, égruger, en Languedoc, v. escracha, trissa ; casser avec les dents, gruger, ronger, croquer, manger, v. cacha ; pour duper, exploiter, v. gréuja. Se grusa pour se greisa, se plaindre. R. gruda.

Grusaire, v. gréujaire.

gruscos, v. crusco.

grusèio, v. grousello.

GRUSELLO, s. f. Creton, résidu de la graisse du porc, en Dauphiné, v. gréutoun ; groseille, v. grousello plus usité. De grusellos, de lard em' uno fricassèio. A. BOISSIER. R. grus, grut.

GRUSIÉ, **GRESIÈ** (l.), s. m. Pierre à aiguiser, grès, v. safre ; gésier, v. gresié. R. grus, grut, ou gres.

GRUSIÉ, **GRESIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Pierreux, euse, v. gres plus usité.

GRUSIHOUN, **GRUSILHOU** (lim.), s. m. Petit grain, v. granet. De grusilhous (d.), béhen rouge, plante, v. crenihoun. R. grus, grut.

Gruso, v. cruso.

gruspa, v. groupa.

gruspi, v. crespin.

GRUT, **GRUS** (a.), (rom. grut, gruts, angl. groats, grout ; anglo-sax. grut, orge, b. lat. grutum), s. m. Grain de raisin, en Languedoc, v. age, grum ; gruau, v. grudat, griòu ; recoupe de son, v. reprim. N'a 'n grut, il a un grain de folie. Pan de siau, lard, castagnos e gruts. B. FLORET. Vuei en cap de lougis Veirés pas coire plus ni de gruts ni de gèissos. J. LAURÈS.

GRUT (rom. grut, bitume, lat. rudus), s. m. Corroi de mortier, pavé d'asphalte, glacis, en Languedoc, v. batun.

Gruta, v. gruda.

gruveliero, v. graveliero.

gruyo, v. gruio.

gu (gueux), v. gus.

gu (eu), v. agu.

guai (peine), v. goui.

guai (cabane), v. coues.

gualhard, v. gaiard.

guapo, v. gouapo.

guarda, v. garda.

guaspe, v. gaspo.

gubelet, v. goubelet.

guberna, v. gouverna.

GÙBI (esp. b. lat. gubia, gouge), s. f. Outil de tonnelier, sorte de petite erminette, en Guienne, v. eisseto, eissolo.

Gucèu, v. grumicèu.

GUCHA, v. a. Fouler, marcher sur, en Dauphiné, v. chaupina.

GUDIÉU, s. m. Vanneau, à Nice, v. vanèu.

GUDO, **AGUDO**, **AUGUDO** (rouerg.), s. f. Pieu fourché qui arcboute les claies d'un parc à brebis, v. fourcat, pau. Me voulien assouma cadun amb uno gudo. DOM GUÉRIN. R. agut, udo.

Gue, v. vuei.

guè pour aguè (il eut), en Limousin.

guè (louche), v. guèche.

GUEBIN (nom germ. Geboin), n. p. Guébin, nom de fam. languedocien.

GUÈBRE, **ÈBRO**, s. Guèbre, nom d'un peuple persan.

GUÈCHE, **GUÈICHE** (narb.), **GUÈCH**, **GUÈ**, **GÈCH** (a.), **GUERCH** (niç.), **GUÈCHO**, **GUERCHE**, **GUERCHO** (m.), **GUÈNCHE** (l.), **ÈCHO**, **ERCHO**, **ÈNCHO** (rom. guers, guer, cat. guerxo, esp. guercho, it. guercio), adj. et s. Louche, strabique, v. besu, gaine, guerle, lusc ; Guerce, nom de fam. provençal. Bast guèche, bât qui penche d'un côté plus que de l'autre. Conférer ce mot avec l'angl. wink, clin d'œil.

GUECHIGE, s. m. Strabisme. R. guèche.

GUECHOURLIN, **GUINCHOULIN**, **INO**, adj. et s. Un peu louche, petit louche, v. guincharèu. R. guèche, guinche.

Guedi pour gueri, gari, à Montpellier.

guèfie, v. bèfi.

Guegui, v. Margarido.

guehus, v. cahus.

guèi (geai), v. gai.

guèi pour aguèi, aguère (j'eus).

guèi pour guèit, gait, ga (guet).

guèicho, v. jaisso.

GUEIDAN, **GAIDAN**, **GAIDA** (l.), (rom. Gueidan, Guaidan, Gaidan, guide), n. p. Gueidan, De Gueidan, Gaidan, Gaida, Gayda, noms de fam. méridionaux. Lou felibre Gueidan, Jean-Pierre Gaidan, poète provençal, né à Nimes en 1809. Il signe souvent du pseudonyme Jan de la Tour-Magno. R. guida.

GUEIDOUN, n. p. Gueidon, Gueydon, De Gueidon, De Gueydon, noms de fam. prov. Conférer ce mot avec le rom. guedon, valet, l'italien guidone, coquin, ou le nom all.

Weide, v. Gui.

GUEIMARD (flam. Ghémar, germ. Guiomar), n. p. Gueymard, Gaymard, noms de fam. méridionaux.

GUEIMENTA (rom. guaimentar, gaimentar, v. fr. caimander), v. n. Se lamenter, se plaindre, gémir, en Dauphiné, v. doulouira, lagna, plagne. R. caïmand.

GUEINARD, **ARDO** (rom. guaignar, ganhart, pillard), adj. et s. Cagnard, arde, indolent, ente, niais, aise, en Limousin, v. flandrin. R. gaine et cagnard.

GUEINARD, **GUINARD** (nom rom. Guiniart, nom angl. Gayner, nom germ. Eginhart), n. p. Gaynard, Guinard, noms de fam. mérid.

GUEINARDEJA, v. n. Cagnarder, v. gourrineja. R. gueinard.

GUÈINE (rom. guineu, guiner, cat. guinèu), s. m. Renard, en Rouergue, v. reinard. Sap toutes lous camis coumo un vièl guèine, il connaît tous les chemins comme un vieux renard. Les Guinart, de Catalogne, portent un renard dans leur blason.

Guèine, èino (louche, gauche), v. gaine, aino.

GUEINIÉ, **GAINIÈ** (l.), (rom. gaynier, esp. vaynero, port. bainhero), s. m. Gaînier, fabricant de gaînes ; arbre de Judée, v. avelatié. R. guèino.

GUÈINO, **GAINO** (l.), (rom. gueyna, gayna, it. guaina, esp. vayna, port. bainha, lat. vagina), s. f. Gaîne, étui, fourreau, v. couteliero. Soun coume dous coutèu dins uno guèino, ils sont très gênés. Si lou mascle pouerto coutèu, La femello tirasso guèino. C. BRUEYS.

GUÈINO, s. f. Faribole, sornette, en Limousin, v. baio, faribolo, goio. Counta de guèino, conter des sornettes. R. cagno ?

GUEINOLO, s. et adj. Personne indolente, en Limousin, v. cagnous. Conférer ce mot avec le lyon. Guignole. R. cagnolo.

Gueiplo, v. guimpo.

guèipo, v. guèspo.

GUEIRA, **GARA** (l.), **GOUERA**, **AUERA** (g.), **GRELHA** (querc.), (rom. guirar, guarar, garar, all. wahren), v. a. Regarder, observer, avuer, suivre de l'œil, guetter, v. espincha, gacha. Guèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou (Var) gaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Gueira 'no plaço, guigner une charge, un emploi ; guèiro, gouèro (g.), ouèro, gouè (id.), regarde, avue, gare, cri que font les chasseurs pour dire que le gibier est levé, cri des joueurs de ballon ou de boule, v. garo ; sois-en certain, vois, v. ve ; guèiro, guèiro, ou (g.) gouèro, gouèro, vois, vois, cri de surprise ; sènso dire guèiro, sans dire gare. Lou nis de bouscarleto que tant gueirave. A. CROUSILLAT. Gueiras lou cèu rouge de sang. R. MARCELIN. Guèiro ! guèiro ! au fifi ! P. BELLOT. SE GUEIRA, v. r. Se prendre garde, v. avisa. Si gueirèron l'uno que l'avien rauba sa coulano en or, l'autro sa brocho en diamant. LOU TRON DE L'ÈR. Ei bèro coum lou lugra, Ouèro, ouèro, ouèro, Ei bèro coum lou lugra, Ouèro, ouéro-la ! C. DESPOURRINS.

GUEIRAN (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Gayrianus), n. de l. Saint-Gayran ou Cayran (Lot-et-Garonne).

GUEIRARD, **GUEIRAUD**, n. p. Gueirard, Gairard, Gairoard, Gairouard, Gueyraud, v. Girard, Guiraud.

GUEIRAUDO, **ENGUEIRAUDO**, **ENGOLHAUDO**, s. f. Grenouille, en Périgord, v. granouio. R. guiraud-pescaire ? Gueireja pour esqueireja ; guèiro, impèr. du v. gueira ; guèiro (guère), v. gaire.

GUEIROUN, **GUIROUN** (rh.), **GUIROU** (d.), (it. gherone, guazzerone), s. m. Pointe d'un angle, coin d'une table, v. caire ; partie du filet nommé tartano ; morceau de cuir, partie d'un soulier ; morceau d'étoffe taillé en pointe ; gousset d'une chemise, la pièce qui est sous l'aisselle, v. fausset, sessoun, souto-eissello. Se caufa lou gueiroun, s'écarquiller, se câliner devant le feu, v. cougnet. PROV. D'un linçòu farié pas un gueiroun. R. caire, queiroun ou giroun.

GUEIROUNA, v. a. t. de cordonnier. Mettre un morceau de cuir autour de la couture qui unit la semelle avec l'empeigne. R. gueiroun.

Gueirouto, v. garouto.

GUÈISO, s. f. La Gueyse, affluent de la Gélise, rivière de Gascogne.

GUEISSA, **QUEISSA** (rh.), **GAISSA**, **CAISSA** (l.), **GAICHA** (g.), **GASSA** (bord.), (rom. gaissar, gayssar, all. wachsen, croître, pousser), v. n. Taller, drageonner, germer, pousser des rejetons à la racine ; s'élargir, v. cabouia, clouta, frousa, mata, panouia, pata. Gaisse, gaisses, gaisso, gueissan, gueissas, gaisson. Lou mau gaisso, le mal va en augmentant. Tout gaisso, tout renais. M. BARTHÉS. N'en va broulha pertout un blad que gueissara. L. MOUTIER. SE GUEISSA, v. r. Prospérer, faire ses affaires, v. apadouï.

GUEISSA, **GAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a poussé des talles ; qui a mis du foin dans ses bottes, refait, aite. Aquéu blad a bèn gueissa, ce blé a bien tallé ; aquelo femo s'es bèn gueissado, cette femme a bien fait ses orges, s'est bien refaite, s'est bien nippée. R. gais, cais.

GUEISSOUN, **GAISSOU** (l.), s. m. Talle, rejeton, œilleton, drageon, v. rejitoun ; germe, v. grèu. Vuei dins un gaissou regrelhes. A. FOURÈS. De l'albre galoi sès un valent gaissou. P. BARBE. PROV. ALB. Quand plòu pèr Pascos, lou gaissou dal blad mounto pas. R. gais.

GUEISSOUNA, **GAISSOUNA** (l.), v. n. Drageonner, taller, v. gueissa, regreia. Lou rousié a gueissouna, le rosier a fait des rejetons. Las plantos gaissounant fan espeli las flous. L. VESTREPAIN. R. gueissoun.

GUÈIT (rom. gueit, guait, gait), s. m. Guet, v. ga plus usité ; pour huit, v. vue. R. gueita.

GUEITA, **GOUAITA** (g.), **GAITA** (l.), (rom. guaitar, gaitar, cat. guaytar, it. guatare), v. a. Guetter, épier, observer, regarder, voir, v. gacha plus usité. Guèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton, ou (l.) gaite, aites, aito, aitan, aitas, aiton. Degus as rampars pèr gueita. H. BIRAT. En gueitant aquel libre. J. LAURÈS. Hou cal gueita coumo lou lach sul fioc (l.), il faut surveiller cela attentivement ; gueitavo de l'arrapa, il visait à l'attraper ; la gueitavon fuge, ils la regardaient fuir. SE GUEITA, v. r. S'observer, se garder, prendre garde de.

GUEITA, **GAITAT** (l.), **ADO**, part. Guetté, ée. Teni de gueita, tenir guetté, épier, observer.

Gueitaro, v. guitarro.

guèito, v. gacho.

GUEITOUN, **GUITOUN** (rom. guait, guet), s. m. t. de marine. Quart, garde du bâtiment. Darrié gueitoun, le temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart, aube, v. aubo. R, guèit.

Guèitre, v. guèto.

guèl (onglée), v. grep.

guel pour el (lui, il), à Cahors, v. éu.

GUELA, **GUELLA** (rouerg.), **GUENLA** (l.), **GUINLA** (d.), (all. gellen), v. n. Vagir, crier plaintivement, bêler comme les chèvres, pleurer comme les chiens, v. ganguela, gingoula, quila. Diéu me guèle, juron usité à Mazamet, v. deli. L'un coumo un agnèu guenlo, bialo, E l'autre piéuto, siblo, quialo. ABBÉ ABERLENC.

GUÈLE, **GUELLE** (rouerg.), s. m. Vagissement, cri plaintif, bêlement de chèvre, v. quiéu. R. guela.

GUÈLFE (it. Guelfo ; tud. welf, wolf, loup), s. m. Guelfe, ancien partisan des papes, en Italie. Le roi Robert, comte de Provence, se déclara le chef du parti des Guelphes.

GUÈLH (nom cat. Guell), n. p. Gueil, nom de fam. méridional. Conférer ce mot avec le lang. gouel, gouailleur.

Guelh, v. geinoui.

guelhaire, v. guenihaire.

guelho (guenille), v. gueniho.

guelho (aiguille), v. aguïo.

GUÈLO, **GUENLO** (l.), s. f. Cris plaintifs des chèvres, des chiens ou des chats, v. gingouladisso ; bégueule, pécore, v. pecolo. Ma guèlo d'espril. M. BARTHÉS. Aquelos guèlos Se diguèron de bagatellos. ID. R. guela.

GUELO, **GUIELO**, **ANGUIELO**, s. f. Filet de la queue des petits chats, partie de la moëlle allongée qui se prolonge dans la queue des animaux et que l'on arrache chez les chats, afin, dit-on, de les faire croître, v. verme. La guelo l'estrangle, la peste l'étouffe ! Lou paure ome es devariat, Es vengut magre coumo un cat A quau n'an pas tirat la guelo, C. FAVRE. Gréulon coumo un cat qu'a la guelo. J. AZAÏS. PROV. Acò ié passara Coume la guelo au cat. Le latin hillæ signifie « intestin ».

Guelp, v. grep.

GUELSA, **GALSA** (rouerg.), **GUELSI** (l.), v. a. Haleter, être essoufflé, en Languedoc, v. aleteja, besalena, boufa. Guèlse, èlses, èlso, elsan, elsas, èlson. Pot pas guelsa ni crida. J. AZAÏS. Arrèstote, vési que guèlses. H. BIRAT. Guelsabo coumo un lausert. J. SANS. R. guissa ? Guelses pour elses, éli (eux), à Cahors.

GUÈLSO, s. f. Essoufflement, asthme, v. baisso-alen, subre-alen. Avé la guèlso, être essoufflé. La guèlso l'estoufo. A. VAYSSIER. R. guelsa.

GUEN, **GUENC**, s. m. Charrier, dans le Var, v. cairié, flourié. R. guin.

Guenaud, v. aguenaud.

GUENCHE, s. m. Angle, coin, recoin, en Limousin, v. cantoun. R. cancho.

Guènche, ènco, v. guèche, ècho.

GUENDE, **ENDO**, adj. Guende, Gueinde, Guinde, Guendry, noms de fam. méridionaux. Sènso èstre ni guende ni foui. M. DE TRUCHET. Conférer ce mot avec gando, garnement, ou cande, candide.

GUENDO, s. f. Loque, guenille, lambeau, en Limousin, v. peio. R. cande, cando.

Guenello, v. guinello.

GUÈNI, **ÈNIO**, adj. Bizarre, maussade, grognon, bourru, ue, en Limousin, v. gaine.

GUENIHAIRE, **GUENILHAIRE** (l.), **GUELHAIRE** (bord.), s. m. Chiffonnier, en Guienne, v. patiaire. R. gueniho.

GUENIHO, **GUENILHO** (l.), **GANILHO** (g.), **GUELHO** (bord.), s. f. Guenille, chiffon, loque, v. ourdiho, panouchoun, peiandro. En soulèu chanjo si gueniho, En palais si marrit casau. S. LAMBERT. R. guendo.

GUENIHOUS, **GUENILHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Guenilleux, loqueteux, euse, v. peiard. R. gueniho.

Guenipo, v. ganipo.

guenla, v. guela.

guenlo, v. guèlo.

GUENOUN, **GUENUCHO** (gr. γύναιον, γυναικάριον, petite femme), s. f. Guenon, guenuche, v. mounino plus usité. S'estènd emé moulesso uno guenoun. H. MOREL. La guenucho, bressairolo de Cupidoun. P. GOUDELIN. Nous fan papouneja coumo fa la guenucho. L. PUECH.

Guens, v. dins.

gueouchè, èro, v. gauchié, iero.

GUEPIO (**LA**), n. de l. Laguépie (Tarn-et-Garonne) ; Lagupie (Lot-et-Garonne).

Guer, v. cuer.

GUERAGNOUN, s. f. t. de pêche. Fond de la manche du gàngui, v. ce mot. R. curaioun ? Guerbeja, guerbo, v. garbeja, garbo ; guerch, guerche, guercho, v. guèche ; guerçoun, v. garçoun ; guerda, v. regarda ; guerdou, guerdoun, v. guierdoun ; guèrei pour aguèrei (j'eus), v. aguère ; guèrei pour aguèrei (vous eûtes), v. aguerias ; guèren pour aguèren (ils eurent), v. aguèren ; guèren pour aguèren (nous eûmes), v. aguerian. GUERET, GUERET, mot dont se servent les nourrices, lorsqu'elles chatouillent leurs nourrissons, v. gueri et gari. Faire gueret-gueret, chatouiller. R. gourret.

GUERETO, s. f. t. de nourrice. Chatouillement, v. cati, coutigo. Faire la guereto, chatouiller. Ta cansouneto Fai la guereto. S. LAMBERT. R. gueret.

Guergo, v. gorgo.

guerguil, guerguilh, v. garguil.

GUERI, s. m. Goret, petit cochon, v. gourret plus usité. Gueri, gueri, mot dont on se sert pour appeler les petits cochons et pour les caresser en les grattant ; faire gueri-gueri, faire grigri-gri-gri (d.), chatouiller. R. gourri, gourrin.

Gueri (guérir), v. gari.

Guerido, v. Margarido.

GUERIDOUN, **GUERINDOUN** (m. rh.), **GUIRINDOUN** (lim.), s. m. Guéridon, table ronde servant à porter un flambeau, v. roundèu ; torchère, lustre, v. girandolo. Isabèu em' Agueto s'assèton vers lou gueridoun. L. ROUMIEUX. Li pourtau èron flouca de guerindoun de flour. J. ROUMANILLE. Que fasse l'amour d'escoundoun [?]noun vòu que lou Guerindoun N'en parle en toutos las carrieros. C. BRUEYS. R. guerindolo, girandolo.

GUERIMAND, n. p. Guérimand, nom de fam. dauph. et prov., v. Guiramand. R. gourimand ou German.

Guerin, v. Garin.

guerindolo, v. girandolo.

GUERIN-GUERIN-GAIO, **GUERINGUINGAIO**, **GRINGRINGRAIO** (rh.), s. m. Jeu d'enfant et de nourrice, v. guereto. Guerin-guerin-gaio, Martin de la paio, Quau sara dessouto Pagara pèr tóuti, cantilène que l'on chante aux petits enfants en leur chatouillant la paume de la main, v. gueri. A Narbonne, on dit : Quinquin-calho Pagara la talho : Qui sara dejoust Pagara pèr touts. R. gourrin.

GUERINGUINGAU, **GUERINGAU**, s. m. Coquelicot, v. cacaraca, galin-galau, gau-galin. Gueringau bastard, adonis d'été, plante, v. galant, roubisso. R. galino, gau.

Guerisou, v. garisoun.

guerito, v. garito.

gueritoun, v. garitoun.

guerland, guerlando, v. garlando.

GUERLE, **GUERLHE** (l.), **GUÈRLI** (lim.), **ERLO**, **ERLHO**, **ERLIO** (rom. guerle, guer, it. gualercio, angl. goggle), adj. et s. Bigle, qui a les yeux tournés en dedans ; louche, v. guèche, lusc ; gauche, déjeté, faussé, de travers, en Guienne, v. gancherle, gàmbi ; Guerle, nom de fam. méridional. Bastoun guerle, bâton tortu ; aguïo guerlo, aiguille faussée ; emé sa pato guerlo, avec sa main maladroite. Ah ! ço, vejan, moun paure guerle, Diguèt Minervo à noste merle. C. FAVRE. Lou qu'i vèi dret, ou barè guerle. G. D'ASTROS. Conférer ce mot avec le for. garlia, loucher, et garliat, louche.

Guerlemo, v. lagremo.

GUERLET, **ETO**, adj. Un peu bigle, petit bigle, v. guechourlin ; Guerlet, nom de fam. mérid. R. guerle.

Guerlha, v. enguerlha.

guerlhe, v. guerle.

GUERLIN-GUERLAN, loc. adv. A tort et à travers, de çà, de là, en Gascogne, v. torge (à). R. guerle.

Guerlouta, v. grelouta.

guerno, v. garno.

guerp, v. grep.

guerpi, v. groupi.

GUERREJA, **GUERREIA** (b.), (rom. guerrejar, garrejar, guerreiar, guereiar, guiriar, cat. guerrejar, esp. port. guerrear, it. guerreggiare), v. n. Guerroyer, faire la guerre, v. bataia. Quand noun van guerreja pèl rèi de Pourtugal. A. GAILLARD. An, fouerto, guerrejas d'acord. A. CROUSILLAT. SE GUERREJA, v. r. Être en guerre, se quereller, v. coumbatre. R. guerro.

GUERREJAGE, **GUERREJÀGI** (m.), (rom. guerrestaje), s. m. Guerroyage, art de guerroyer. R. guerreja.

GUERREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. guerrejaire, guerreiaire, guerreyador, cat. guerrejador, esp. port. guerreador, it. guerreggiatore), s. et adj. Guerroyeur, euse ; belligérant, ante, v. bataiaire. Cresiéu vèire à mouloun de valènt guerrejaire Sus ti tourre, la niue, trevant. E. RANQUET. Mal-grat soun esprit guerrejaire. G. AZAÏS. R. guerreja, GUERREJAT (combattu), n. p. Gui Guerrejat, amant de la trouveresse Azalaïs de Porcairagues. R. guerreja.

GUERRIÉ, **GARRIÉ** (m.), **GUERRIÈ** (l.), **GOUARRÈ** (g.), **GUERRIEN** (b. querc.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. guerrier, guerrer, eira, cat. guerrer, esp. guerrero, port. guerreiro, it. guerriero), adj. et s. Guerrier, ière, v. sòudat. Lou grand guerrié, surnom que l'on avait donné au célèbre Blacas, selon C. de Nostre-Dame ; uno guerriero, une chanson guerrière. R. guerro.

GUERRO, **GOUERRO** (g.), **GUIARRO**, **DIARO** (auv.), (rom. guerra, guera, goerra, cat. esp. port. it. guerra, all. werre), s. f. Guerre, v. malamagno ; nom de fam. languedocien. Guerro d'óutranço, guerre à outrance ; crida la guerro, publier, déclarer la guerre ; ana à la guerro, en guerro, aller à la guerre, en guerre, à l'armée ; èstre toujour en guerro, être toujours en guerre ; èstre à la guerro, être à la guerre, à l'armée ; lou bon Diéu fai sa guerro, disent les paysans, quand passe un fléau du ciel ; li sòu ié fan pas la guerro, l'argent ne l'embarrasse pas ; de bono guerro, de bonne guerre ; de guerro lasso, de guerre lasse ; noum de guerro, nom de guerre, sobriquet ; erbo-de-la-guerro, épervière des murs, plante ; lou Camp de la Guerro, ancien nom d'un plateau de la commune d'Aurelle (Aveyron) ; eh ! bèn, guerro vièio, coumo va ? eh ! bien, mon vieux, comment cela va-t-il ? se dit à Nice. PROV. A la guerro coume à la guerro. — A la guerro i'a ni ami ni abri. — Quau vai à la guerro pòu i'èstre tua. — Quau a terro A guerro. — De quau es la terro Que siegue la guerro. — La guerro entre-tèn la guerro. — La guerro se fai pas souleto. — Guerro e pieta S'acordon pas. — Ounte la guerro passo Laisso cènt an sa traço. — Tèms de guerro, tèms de maladicioun. — En tèms de guerro Croumpo terro. — La pas es la fèsto de Toussant, e la guerro la fèsto di Mort. — Quau fai bono guerro, a bono pas.

GUERS, **GUÈS**, **GERS** (a.), **ERSO**, **ÈSSO** (rom. guers, louche, de travers, déjeté), adj. Tors, orse, gauche, dans les Alpes, v. gàmbi ; engourdi par le froid, qui a l'onglée, v. gòbi ; Guers, Guer, Guersy, Guès, De Guez, noms de fam. méridionaux. Li man guèsso, les mains gourdes. R. guerch, guèche.

GUERSA (**SE**), **SE JUERSA** (a.), v. r. Se déjeter, gauchir, v. enjita, envela. R. guèche.

GUESPATAIO, **BESPATALHO** (rouerg.), s. f. Les guêpes en général. R. guèspo.

GUESPATEN, **BESPATENC** (rouerg.), **ENCO**, adj. De guêpe, qui appartient à la guêpe, qui lui ressemble. La soucietat oumenenco, S'èro pas tant bespatenco, Pouiriò chal s'ourganisa ; Mès pèr tant de bespatalho Dins lou bourgnou que trabalho, Inutile d'i pensa. A. VILLIÉ. R. guèspo.

GUESPIÉ, **GUEIPIÉ** (d.), **GUESPATIÉ** (a.), **VESPIÉ** (Var), **BESPIÈ** (l.), (it. vespajo), s. m. Guêpier, lieu où les guêpes construisent leur gâteau ; Gespier, Vespier, noms de fam. mérid. dont le fém. est Vespiero et le dim. Vespieret, eto. Boulega lou guespié, mòure lou guespié, remuer le guêpier, émouvoir une querelle ; lou troubaire Vespié, Pierre Vespier, ancien poète provençal, des Baux (Bouches-du-Rhône). R. guèspo.

GUESPIERO, **BESPIÈIRO** (rouerg.), s. f. Guêpière, nid de guêpes, v. guespié. R. guèspo.

GUÈSPO, **GUÈIPO** (d.), **GRÈSPO** (bord.), **VÈSPO** (Var), **VÈSPRO** (Velay), **BÈSPO** (l. g.), **BRÈSPO** (b.), **BÈCO** (lim.), (b. lat. guespa, cat. it. port. lat. vespa), s. f. Guêpe, v. mousco-vairo ; frelon, en Béarn, v. cabrian ; personne méchante, v. espino. Erbo-de-la-guèspo, ophrys abeille, plante.

GUESPOUS, **BESPOUS** (l.), **OUSO**, adj. Méchant comme une guêpe, v. verinet. Es un pau guespouso, elle est un peu méchante. R, guèspo.

GUESSES, s. Gesses ? en Auvergne, v. guièccho, jaisso.. Quand, pèr se revenja, la Camardo jalouso Coumo guesces t'aura cougnat dins la belouso. VEYRE.

Guesso pour aguèsse (qu'il eût), en Limousin.

GUÈT (rom. gueit, guait, it. ghetto), s. m. Juiverie, quartier des juifs, à Nice, v. jutarié ; guet, patrouille, promenade aux flambeaux avec drapeaux et musique, v. ga plus correct. Dount l'as croumpat ? — Au guèt. F. GUISOL. Se soun douna lou mot de guèt, ils se sont donné le mot du guet, ils sont d'intelligence.

Guet (canard), v. guit.

güet (huit), v. vue.

GUETA, **GUETRA** (g. l.), v. a. Guêtrer, v. engueta. Guète, ètes, èto, etan, etas, èton. SE GUETA, v. r. Se guêtrer. Aro si guetavo. M. TRUSSY.

GUETA, **GUETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Guêtré, ée. Lous cassaires sus pèds, jusqu'as ginouls guetats. B. FABRE. R. guèto.

Gueta (guetter), v. gueita, gacha.

güeteno, v. vuecheno.

Gueto, v. Agueto.

GUÈTO, **GUÈTRO** (g.), **GUÈITRO** (bord.), (b. bret. gueltron), s. f. Guêtre, v. balouard, cambiero, caussié, garamacho, garaudo, paro-bas, tricouso ; femme de mauvaise vie, dans les Alpes, v. panturlo ; ébriété, en style familier, v. ganarro. Uni guèto, une paire de guêtres ; carga si guèto, se bouta las guètros (g.), mettre ses guêtres ; tira si guèto, s'enfuir ; faire tibla la guèto, marcher vite ; sarra la guèto de quaucun, être aux trousses de quelqu'un ; faire bello guèto, faire la belle jambe ; faire susa la guèto, faire hausser les épaules ; me roumpes la guèto, tu m'ennuies ; ié pisse à la guèto, je le méprise ; carga sa guèto, se griser ; seca sa guèto, cuver son vin ; avé sa miejo-guèto, être entre deux vins ; boutoun de guèto, bouton de guêtre ; pastille à la menthe. Conférer ce mot avec l'angl. welt, bande, et le gr. γῆθος, gaîté.

GUETOUNO, **GUETOUN**, **GUETOU** (l.), **GUETROU** (g.), s. Petite guêtre, demi-guêtre, v. cambeiroun, garaudoun. R. guèto.

Guèts, v. vuech, vue.

guéuchè, èro, v. gauchié, iero.

gueulh, v. geinoui.

GUEVARO (nom esp. Guevara), n. p. Guevare, Gueuvarre, nom de fam. méridional. Conférer ce mot avec le gasc. gauarro, ajonc, et le nom flam. Gevaërt. Guexe, exo, pour guèche, ècho ; guey, v. gai.

GUGARÈU, s. m. Centropomus lineatus (Lac.), poisson de mer, v. loubas. R. cagarèu ou coucourèu.

Guhiado, guhio, v. aguïado, aguïo.

GUI, **GUIS** (rom. guit, guiz, guide), s. m. Branche principale d'un arbre, celle qui continue la tige, v. aguial, flaujo, gouvèr, marc ; cœur de laitue ou de chou, en Limousin, v. grèu ; t. de marine, gui, espèce de vergue ; pour gui de chêne, v. visc ; pour Dieu, v. Diéu.

GUI (rom. hi, lat. hic, huic), adv. Y, là, en Périgord, v. i, ié ; pour dans, v. dins. Tournam-gui, retournons-y. Gui troubet lou jouine Francei. A. CHASTANET.

GUI, **GUIS** (rom. Gui, Guion, esp. it. Guido, b. lat. Guid, Guido, Witus, tud. Wit, sage), n. d'h. Gui ; Guis, Guys, De Guidi, noms de fam. méridionaux. Gui de Cavaioun, Gui de Cavaillon, troubadour provençal qui florissait vers 1204 ; Gui d'Ussèl, Gui d'Ussel, troubadour limousin du 13e siècle ; Gui de Mount-Fort, Gui de Montfort, second fils de Simon de Monfort, qui fut tué au siège de Castelnaudary (1220) et qu'il ne faut pas confondre avec Gui, frère de Simon de Monfort.

Guia, v. guiha.

guiablhe pour diable, dans la Marche.

guiache, v. diantre.

guïado, v. aguïado.

guian-caire, v. guingoi.

GUIANÉS, **ESO** (rom. Guianes, Guyanes, Guian), adj. et s. Guiennois, oise, v. Aquitan. R. Guiano.

GUIANO, **AIGUIANO** (lim.), (rom. Guiana, Aquitania), s. f. La Guienne ou Guyenne, ancien duché et ancienne province de France qui avait pour capitale Bordeaux, v. Aquitàni ; la Guyane, contrée d'Amérique. Lou gouvèr de Guiano e Gascougno, l'ancien gouvernement de Guienne et Gascogne, qui comprenait le Bordelais, le Bazadais, le Périgord, l'Agenais, le Querci, le Rouergue, le Condomois et la Gascogne ; lou coulège de Guiano, le collège de Guienne, collège bordelais célèbre au 16e siècle.

Guiapalmo, v. diapalmo.

guiarro, v. guerro.

GUIBAUD, **GUIBAL** (l.), (b. lat. Willibaldus), n. p. Guibaud, Guibal, noms de fam. méridionaux.

GUIBERT (b. lat. Guibertus, Wittbertus, tud. Witberg), n. p. Guibert, Guippert, noms de fam. méridionaux.

Guibolo, v. guimbolo.

GUIBOUR (rom. Guibor), nom de la femme de Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, v. Gauburjo, Gerbergo.

Guic-gac, v. gnic-gnac.

GUICHA, **GUITZA**, v. n. et a. Jaillir ; lancer l'eau par une étroite ouverture, en Gascogne, v. giscla. Ha guicha lou sang. A. FERRAND. Conférer ce mot avec le prov. quicha, presser, le lang. guissa, pousser un cri, et l'it. guizzare, bondir. R. giscla.

GUICHARD (rom. guichart, guischart, fin, rusé, nom germ. Wichart), n. p. Guichard, nom de fam. mérid. dont le fém. est Guichardo et le dim. Guichardet, eto. G. Guichard, de Mens (Isère), écrivain en dialecte dauphinois, collaborateur de la Revue des Langues Romanes (1882).

GUICHE, n. de l. Guiche (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Riche coum lou comte de Guiche.

Guichet (guichet), v. guinchet.

guichet (targette), v. quichet.

guicheta, v. quicheta.

guichetié, v. guinchetié.

guicheto, v. guincheto.

guicho-pèd, v. quicho-pèd.

GUICHOUN, n. p. Guichon, nom de fam. prov. R. Guis, Gui.

GUIDA, **GUISA** (g.), **AGUIA** (m.), (rom. guidar, guizar, guiar, cat. esp. port. guiar, it. guidare ; goth. vitan, observer, garder), v. a. Guider, conduire, v. mena ; surveiller, v. garda. Diéu te guide, Diéu t'aguié (m.), Dieu te conduise ! SE GUIDA, v. r. Se guider, se rapporter.

GUIDA, **GUIDAT** (l.), **ADO**, part. Guidé, ée. Dison qu'un fort bèl astre Leis a toujour guida. VIEUX NOEL.

GUIDAGE, **GUIDÀGI** (m.), (rom. guidatge, guizage, guiatge, guiage, cat. guiatge, it. guidaggio, b. lat. guidaticum), s. m. Action de guider ; conduite, direction, v. counducho ; guidage, ancien droit seigneurial ; sauf-conduit (vieux), v. coundu. Les seigneurs de Lagarde-Guérin, dans les Cévennes, percevaient sur la voie Regordane un droit de « guidage » et d'« arrière-guidage. » R. guida.

GUIDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. guidaire, guizaire, guiador, cat. esp. port. guiador, it. guidatore), s. et adj. Celui, celle qui guide, guide, directeur, trice, v. menaire ; bélier ou brebis qui marche en tête du troupeau, v. parrò. L'esperit sant es uei soun grand guidaire. S. LAMBERT. R. guida.

GUIDE (rom. guit, guiz), s. m. Guide, celui qui guide, v. coucarèu. Lou plus fort servènt de guide. CALENDAU. R. guida.

GUIDO, **AGUIDO** (niç.), **GUISO** (g.), (rom. guida, guia, cat. esp. port. guia, it. guida), s. f. Guide, celui, celle qui guide, v. menaire ; espèce de rêne, v. reno, tournadouiro ; timon d'une charrette, v. timoun ; branche principale d'un arbre, v. gouvèr, gui. Un orb e sa guido (P. Goudelin), un aveugle et son guide ; teni li guido, tenir les guides. Dounc si vous metès en camin, Armas-vous d'uno boueno guido. C. BRUEYS. Ai toujour pèr ma guido L'ounour que mi serve de brido. ID. Grimpàbi sus la guido Del biéule lou plus bèu. LABORIE. R. guida.

GUIDO, s. Variété de chêne blanc, quercus excelsa ou pedunculata, à Toulouse, v. chaine, roure. Conférer ce mot avec guido, branche centrale, et le b. lat. wida, saule.

GUIDO-ASE, s. m. Guide-âne, instrument ou traité pour faciliter le travail ; transparent pour écrire. R. guida, ase.

GUIDOUN, **GUIDOU** (l.), (rom. guidoo, port. guiao), s. m. Guidon, enseigne, petit drapeau, oriflamme que l'on met à des feux de joie, banderole que l'on porte aux processions ou dont on orne les pains bénits, v. bandeiroun ; girouette, v. giroueto ; jalon d'arpenteur, v. blanqueto, contro-signau ; témoin d'une borne, v. agachoun ; t. de musique, marque, renvoi, v. marco ; aiguille d'un cadran solaire, v. aguïo ; t. de meunier, languette placée au-dessus du cliquet, v. viroulet ; grande penne de l'aile, plume à écrire, v. plumo ; jet principal d'un arbre, v. gui ; Guidon, Guindon, Guidou, noms de fam. mérid., v. Guitoun. Guidoun de sant Aloi, guidon ou oriflamme de saint Éloi, que le prieur ou chef de la fête garde à sa maison pendant toute l'année, dans le Var ; guidoun de rèi, guidoun de prince, guidoun d'abat, dignité de certains figurants des Jeux de la Fête-Dieu, à Aix. Enfin lusis lou jour ounte lous iroundous An sas plumos e sous guidous. G. AZAÏS. PROV. A coume lou guidoun, viro à tout vènt. R. guide, guido.

Guie pour dis (il dit), dans la Marche.

guièespecho, guièicho, v. jaisso.

guielo, v. guelo.

guien (percerette), v. guioun.

Guien (Guillaume, chardon), v. Guihèn.

guiens (dans), v. dins.

GUIERDOUN, **GUERDOUN**, **GUERDOU** (l.), (rom. guierdon, guiardo, guazardon, gazardon, gazerdon, guizardon, guizerdon, cat. gazardon, galardó, esp. galardon, it. guiderdone), s. m. Guerdon, loyer, salaire, récompense, v. recoumpènso. Faire guierdoun, rèndre lou guierdoun, payer de retour, rendre la pareille, rendre une politesse ou un bon office ; rendre une journée en nature, v. escontre. S'amouraché, li rendè lou guierdoun. J. DIOULOUFET. Ai coumprés que soun couer me rendié lou guier-A. CROUSILLAT. [doun. Iéu vouéli ges d'autre guierdoun. J.-B. GAUT. Veirés se sabèn faire Guierdoun à l'espitalita. L. ROUMIEUX. Pago sous vers de sei guerdous. F. D'OLIVET. PROV. Argènt óublida, Ni guierdoun ni grat.

GUIERDOUNA (rom. guiardonar, gazardonar, cat. gazardonar, esp. galardonar, it. guidardonare), v. a. Guerdonner, récompenser, v. recoumpensa. E vuei, pèr guierdouna mei peno, Contro iéu te sies mes en veno. E. DAPROTY.

GUIERDOUNA, **GUIERDOUNAT** (l.), **ADO**, part. Récompensé, ée. PROV. Quau douno de soun douna Davans Diéu es guierdouna.

GUIERLO, s. f. La Guierle, nom d'une place de Brive (Corrèze). R. guilho ?

GUIERO, **LAGUIERO**, s. f. Coudrier, en Velay, v. avelanié. R. ougagniero, avelaniero.

GUIERS, s. m. Le Guiers, cours d'eau du Dauphiné. L'abbé L. Moutier dérive ce mot du gaulois gwer, verd, frais, pur.

Guiesset pour disset, diguè (il dit), dans la Marche.

guiet pour dès (dix), id.

GUIET, n. p. Guiet, nom de fam. prov., v. Guiot. R. Gui.

GUIETO, s. f. Cruche, en Dauphiné, v. dourgo.

GUIÉU (nom cat. Guiu), n. p. Guieu, Guieux, Guiol, noms de fam. prov. qui semblent dériver de Gui, mais qu'on peut rapporter aussi à l'angl. wild, féroce. Lou troubaire Guiéu, André Guieu, de Marseille, poète provençal (19e siècle).

Guiéula, guiéuladis, v. quila, quilamen.

guiéune, v. guioun.

GUIFREI (cat. Guifred, b. lat. Guiffredus, Wiffretus, Wilfridus), n. p. Guifrey, Guiffrey, Guiffray, noms de fam. alpins. Lou capitàni Guifrei, Guigues Guiffrey, sieur de Bouttières, célèbre capitaine dauphinois (16e siècle).

GUIGERI, **GIGERI**, s. m. Pique-nique, dans le Var, v. guilheri.

GUIGNA, **QUIGNA** (b.), (rom. guinhar, guiniar, cat. guinyar, esp. guiñar, it. ghignare ; gr. κινεῖν, remuer), v. n. et a. Remuer, hocher, v. branda, reguigna ; faire mine de frapper, v. breguigna ; faire signe, montrer du doigt, désigner, insinuer, v. moustra ; guigner, viser, lorgner, v. espincha, guincha ; t. érotique, coïter, v. bica, bouissa. Guigna quaucarèn, donner quelque chose à connaître à quelqu'un, guigna l'uei, guigner de l'œil ; un guigna d'uei, un clin d'œil, un coup d'œil ; guigna au det, montrer au doigt ; tout lou mounde ié guigno au det, tout le monde lui tire dessus ; Vergèli i guigno (P. Goudelin), Virgile y fait allusion. Noun fau fa coumo las cigalos, Guignar e pui viéure de l'èr. G. ZERBIN. Mai tenès pèr assegurat Que, quand darias tant de pistolos, Qu'en guignant an gagnat lei drolos. ID. PROV. Ah ! guignas, que lou vau querre. — Quau te fai, fai-ié ; Quau te guigno, guignoié. SE GUIGNA, v. r. Se remuer, se tordre, v. eigreja, mòure.

GUIGNA, **GUIGNAT** (l.), **ADO**, part. Guigné, lorgné, ée.

GUIGNADO, **GUIGNARDO** (l.), **GUIGNAT**, **GUIGNAU** (rouerg.), (cat. guinyada, esp. guiñada), s. f. Mouvement, hochement, secousse, v. boulegado ; signe qu'on fait avec le doigt ou avec l'œil ; visée, coup d'œil, menace, v. clignado. M'a fa 'no guignado, il m'a fait un signe ; baia la guignado, faire signe de l'œil ; l'ourtoulaio cren li guignado, les semis de légumes craignent le mauvais œil, préjugé populaire. Cadun li lanço sa guignado. J. JASMIN. R. guigna.

GUIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. guignaire), s. et adj. Celui, celle qui guigne, qui vise, qui fait signe de l'œil ou du doigt ; doigt indicateur, index, v. lico-mourtié ; t. obscène, ruffien, paillard, v. roufian. Soui Pèire lou bon guignaire. F. BLADÉ. R. guigna.

GUIGNAISO, n. de l. Guignaise, près Châtillon (Drôme). PROV. DAUPH. Las cebos de Guignaiso.

GUIGNAMEN, s. m. Remuement, v. boulegamen. Guignamen de co, remuement de queue, caresses que fait un chien. R. guigna.

GUIGNARD, s. m. Guignard, sorte de pluvier, v. pluveiroto. R. guigna.

GUIGNAROTO, **GUINAROTO**, s. f. Petit signe du doigt ou de l'œil, clin d'œil, mauvais œil, v. espinchado. Leis artisto fan bèn li

guignaroto e lei pas. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. MARS. A d'acò dei cougourdo : cregne lei guignaroto. R. guigna.

GUIGNASSO, s. f. Guignon obstiné, male chance, v. deseiret. Despièi long-tèms, enfant, ai la guignasso. F. PEISE. A la pesco ai agut la guignasso. L. VESTREPAIN. R. guigno.

Guignè (guignier), v. guinié.

guignè (gaînier), v. gueinié.

GUIGNEJA, v. n. Remuer fréquemment, tortiller le derrière, frétiller, v. bouleguеja, cuou-frega, espinga. R. guigna.

GUIGNÈU, **GUINÈU**, s. f. Fa la guignèu, chômer, ne rien faire (Doujat) ; te vèn fa la guinèu (Goudelin), il vient te défier. Conférer ce mot avec le prov. reguignèu, ruade, et le cat. la guinèu, le renard.

GUIGNO (rom. guin, regard ; it. ghigno, souris malin), s. f. Mauvais œil, mine, en mauvaise part, v. caro ; guignon, male chance, v. guignoun ; jeu de marelle, en Forez, v. marrello ; Guigne, nom de fam. prov. ; pour guigne, cerise, v. guino. Ome de marrido guigno, homme de mauvaise mine ; prene uno guigno, se griser. Siéu pas na crespina, que guigno ! Lou couer que voudriéu me reguigno. J.-B. GAUT. Après qu'uno guigno marrido Ié faguè tant courre bourrido. J. DÉSANAT. PROV. NIÇ. Marrido guigno, marrido gènt. R. guigna.

GUIGNO-AU-JAI, **GUIGNO-AUSÈL** (lim.), (qui guigne le geai, ou l'oiseau), s. m. Celui qui a l'habitude de cligner l'œil, de clignoter, v. guinchoulin ; louche, v. guèche, guindo-merle.

GUIGNO-CO, **GUIGNO-COUE** (m.), **GUIGNOCOUA** (rh. niç.), s. m. Hochequeue, bergeronnette, lavandière, oiseau qui agite continuellement la queue, v. ausso-co, bate-co, bescò, balarino, bergeireto, giret ; grosse fourmi à tête rouge, v. lèvo-cuou. Tuère em' un caiau lou paure guigno-co. MIRÈIO. R. guigna, cuou.

GUIGNO-CO-D'ARAIRE, s. m. Lavandière, motacilla alba (Lin.), oiseau qui suit souvent la charrue, v. baceleto, vaqueirouno.

GUIGNO-CO-D'ESTIÉU, s. m. Bergeronnette jaune, motacilla bœrula (Lin.), oiseau, v. brando-co, pastoureleto.

GUIGNO-CUOU, **GUIGNO-QUIÉU** (rh.), s. m. Personne qui frétille en marchant, v. brando-cuou ; fourmi à tête rouge, v. lèvo-cuou. Pont de Guigno-quiéu, pont dont la montée est raide. R. guigna, cuou. GUIGNO-DET (À), exp. adv. Facilement, avec aisance, v. eisadamen. R. guigna, det.

GUIGNO-PASTRE (qui guigne les bergers), s. m. Bergeronnette, oiseau, v. guigno-co et galo-pastre dont guigno-pastre est la corruption. GUIGNO-TRAUCO (FA LA), expr. adv. t. de nourrice. Épier par un trou, se montrer et se cacher tout à coup pour amuser un enfant, v. babau. Sitost que, lou mati, l'albo fa guigno-trauco. L. ALIBERT. R. guigna, trauc.

GUIGNOCHO, **GUINOCHO** (lyon. guignòchi, guinòchi), s. f. Détente d'une arme à feu, v. clavelet, destèndo, paieto. Avié lou det sus la guignocho. L. ROUMIEUX. R. guigna.

Guignolo, v. gueinolo.

GUIGNOUN, **GUIGNOU** (l.), (esp. guiñon, œillade), s. m. Guignon, malheur, fatalité, v. deseiret, favo ; nom de fam. méridional. Pourta guignoun, porter guignon, porter malheur. L'on pòu pas fugi soun guignoun. J. DÉSANAT. Capoun de sort ! lou guignoun me n'en vòu ! F. PEISE. R. guigno.

GUIGNOUN, **GUIGNOU** (l. g.), (rom. guinho, guinno ; gr. γένειον, barbe), s. m. Mèche de cheveux, boucle de cheveux sur les tempes, papillote, en Gascogne, v. fàci, floto, péu ; moustache (vieux), v. moustacho. Un guignoun frisoutat que se tors en anèl. P. GOUDELIN. Toumbon sur jou, m'estiron lous guignous. J. JASMIN.

GUIGNOUNA, v. a. Vexer, importuner, inquiéter, fâcher, v. enfeta, enmasca, entartuga. R. guignoun 1.

GUIGNOUNANT, **GUIOUNANT**, **ANTO**, adj. Vexant, ante, fâcheux, v. enfetant. Acò 's guignounant, cela est contrariant. R. guignouna.

GUIGNOUNUT, **UDO** (rom. guinhonut), adj. Qui a des boucles de cheveux sur les tempes ; moustachu, ue, dans le roman de Flamenca. R. guignoun 2.

GUIGO (rom. Guigo, b. lat. Guigo, Wigo), n. p. Guigue, Guigues, Guigou, noms de fam. mérid. dont le dim. est Guiguet, eto. Guigo de Cabano, Guigo de Cabanes, ancien troubadour ; es proun mena lou guigo (Zerbin), c'est assez causé. PROV. Tèsto de Guiguet. NIMES 1626. « Guigue » est un nom fréquent chez les dauphins du Viennois.

GUIGOUN, **GUIGOU** (l.), (rom. Guigon, Guigo), n. p. Guigon, Guigou, Guigonis, noms de fam. prov. dont le fém. est Guigounesso et le dim. Guigounet, eto. R. guigo.

GUIGUERIGUI, s. m. Jeu d'enfants, connu à Bayonne, v. gueri, gueri ?

GUIHA, **GUILHA** (l. lim. g.), (rom. guillar, guilhar, guilar, v. fr. guiller), v. a. Tromper, duper, leurrer, surprendre, v. afina, engana ; regarder avec envie, dévorer des yeux, désirer, pister, en Gascogne, v. bela. PROV. Tau crèi guiha Guihot que Guihot lou guiho, tel croit guiller Guillot, Guillot le guille. Les Guilhem de Pys, en Languedoc, ont pour devise : tal crèi guilha Guilhem que Guilhem lou guilho.

GUIHA, **GUILHAT** (g. l.), **ADO**, part. Dupé, ée.

GUIHA, **GUILHA** (g. l.), **GUINLA** (lim.), v. a. Brider des sabots, en Limousin, v. bata ; percer un tonneau pour y mettre un fausset, en Dauphiné, v. brouqueta. R. guiho.

GUIHABERT, **GUILHABERT** (l.), **GUILIBERT** (b. lat. Guilabertus, Guislibertus), n. p. Guillabert, Guillibert, Jilibert, Guilbert, noms de fam. mérid., v. Galabert, Jalabert, Gelabert, Galibert. Guihabert de Castro, Guilhabert de Castres, évêque cathare qui disputa à Fanjaux contre saint Dominique. PROV. Coumpaire Guihabert, Qu tout lou vòu, tout lou perd.

GUIHAIRE, **GUILHAIRE** (l.), (rom. guilhador), s. m. Faiseur de dupes, trompeur (G. Azaïs), v. tiro-l'aufo. R. guiha.

GUIHAN, **GUILHAN** et **GUILHAN-DOUS** (g.), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans l'Agenais, v. muscadello. R. guiha.

GUIHARD, **GUILHARD** (l.), (rom. germ. Willart), n. p. Guillart, nom de fam. mérid.

GUIHASSO, **GUILHASSO** (g.), s. f. Variété de poire qui reste verte quoique mûre, en Gascogne, v. gouial, troumpo-cassaire. R. guiha ou quiho.

GUIHAUMARD, **GUILHAUMARD** (rouerg.), n. de l. Guillaumard (Aveyron). Guihaume, Guihaumet, Guihaumoun, v. Guihèume, Guihéumet, Guihéumoun.

GUIHÈN, **GUILHÈN** (a.), **GUILHÈM** (g. l.), (rom. Guillen, Guilhem, Guillelm, Guilelm, cat. Guillem, all. Wilhelm), n. d'h. et s. m. Guillaume, nom fréquent dans les maisons princières des Baux, d'Orange, de Montpellier et d'Aquitaine, v. Guihèume ; le ventre, en Béarn, v. vèntre ; cirse épineux, grand chardon, v. bartalai ; mauvais poisson, poisson gâté, fretin, chose de peu de valeur, v. peissas ; Guilhen, Guilhem, Guillem, Gueilen, Guien, Guillémy, Desguilhem, Granguilhem, Sanguilhem, noms de fam. mérid. Guihèn dóu Court Nas (rom. Guilhem del Cornas), Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, prince des Baux, duc de

Toulouse et d'Aquitaine, fondateur de l'abbaye de Gellone où il mourut en odeur de sainteté (812) ; Guihèn lou Grand, Guillaume Ier, dit le Grand et le Père de la Patrie, fils de Boson II et de Folcoare, comte d'Arles et de Provence (971-992) ; Guihèn Segound, Guillaume II, successeur de Guillaume le Grand, enseveli à Montmajour près Arles (992-1020) ; Guihèn-Bertrand, Guillaume III, comte de Provence (1020-1054) ; Guihèn Taio-Ferre, Guillaume Taillefer, comte de Toulouse (950-1037) ; Guihèn de Peitiéu, Guillaume IX, comte de Poitiers, duc d'Aquitaine et de Limousin, le plus ancien troubadour connu (1071-1127) ; Guihèn de Beziés, Guilhem de Béziers, troubadour du 13e siècle ; Pèire Guihèn, Pierre Guillem, troubadour de Toulouse ; Guihèn d'Auvergno, Guillaume d'Auvergne, célèbre savant du 13e siècle, né à Aurillac ; Guihèn de Marsiho, Guillaume de Marseille, dominicain, peintre verrier, auquel on attribue les vitraux de Saint-Sauveur d'Aix, mort en 1537 ; Guihèn s'enva, t. de poissonnière, le mauvais poisson est vendu ; guilhèm-pesquè, héron, en Béarn, v. guiraud-pescaire.

GUIHÈN (**SANT-**), **SENT GUILHÈM** (l.), (b. lat. Sanctus Wilelmus), n. de l. Saint-Guilhem du Désert (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 804, sous le nom de Gellone, par saint Guillaume, duc d'Aquitaine, qui y mourut en 812. On y remarque une des plus belles grottes de France. Lou benedicitè de Sent-Guilhèm : Sèn prou pèr manja ço qu'avèn ; Se quaucun dèu veni, Que se cope la cambo en cami. DICTON USITÉ A MONTPELLIER.

GUIHÈSTRO, **GUILHÈSTRO** (a.), (rom. b. lat. Guillestra), n. de l. Guillestre (Hautes-Alpes). R. Guil. GUIHÉUMADO (À LA), GUILHAUMADO (l.), expr. adv. En faisant la chaîne. R. guihèume.

GUIHÈUME, **GUILHÈUME** (l.), **GUILHERME** (a.), **GUIHAUME** (rh.), **GUILHAUME** (lim.), **GUILHAUMES** (l.), **GLHAUME** (Marche), (rom. Guilheumes, Guilhelme, Guilherme, Vilelme, cat. Guillem, esp. Gullelmo, it. Guglielmo, b. lat. Guillelmus, Vilelmus, angl. William, all. Wilhelm), n. d'h. et s. m. Guillaume, v. Guihèn ; outil de menuisier, de charpentier, de serrurier, de verrier et de maçon ; pied-d'alouette, plante, v. flour-de-l'amour ; en bas Limousin, fleur jaune de la famille des jonquilles, qui éclot en février et mars ; Guilhelme, Guillerme, Guillaume, noms de fam. mérid. ; Guillaume (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; le mont Guillaume, près Embrun.

Grand-guihèume, gros-guihèume, v. à ces mots.

GUIHÉUMEN, **GUILHÉUMENC** (l.), **ENCO**, adj. De Guillaume, qui appartient à Guillaume ; Guillarmenc, nom de fam. languedocien. Denié guihéumen, denier guillelmin, monnaie d'argent frappée par les comtes de Forcalquier du nom de Guillaume. Ié clafissié soun escarsello de sòu d'or guihéumen. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. guihèume.

GUIHÉUMET, **GUIHAUMET** (rh.), **GUILHAUMET** (l. g.), n. d'h. et s. m. Petit Guillaume ; t. de grammaire, guillemet ; Guillaumet, Guilhermet, noms de fam. méridionaux. — Guihéumet, Lèvote ! — Perqué fa ? — Pèr laura. DICTON POP. R. guihèume.

GUIHÉUMETO, **GUIHAUMETO** (rh.), **GUILHAUMESSO** (l.), **GUILHALMO** (querc.), (rom. Guilalmeta, Guilhalma, Guilherma), n. de f. Guillelmine ; vin étendu d'eau, piquette ? à Béziers. Lou brande de l'eireto, Ma tanto Guihéumeto. RONDE ENFANTINE. Cadra dounc qu'oungan beguen de guilhaumetos ! CLÉRIC. R. Guihèume.

GUIHÉUMIE, **GUIHERMIÉ**, n. p. Guilhemier, Guillermier, De Guilhermier, nom de fam. prov. R. Guihèume.

GUIHÉUMIÉ, **GUILHAUMIÒ** (lim.), (habitation de Guillaume), n. p. Guillaumie, nom de lieu et de fam. lim. R. guihèume.

GUIHÉUMIN, **GUIHERMIN**, s. m. et n. p. Guillelmite, religieux augustin de la réforme de saint Guillaume de Malaval, v. blanc-mantèu ; Guillemin, Guillermin, noms de fam. méridionaux. L'escultour Guihermin, Jean Guillermin, né à Lyon (1645), auteur du beau christ en ivoire des Pénitents Noirs d'Avignon. R. Guihèume.

GUIHÉUMINO (rom. guillelmina), s. f. Ancienne monnaie provençale, frappée par le comte de Forcalquier Guillaume le Jeune et ses successeurs (13e siècle). R. guihéumin.

GUIHÉUMOUN, **GUIHAUMOUN** (rh.), **GUILHAMOT** (g.), **GUILHIMOUN**, **GUILHIMOUNET** (a.), n. p. Guillaumon, Guilhermon, Guilhemon, noms de fam. mérid. dont le fém. est Guihéumouno et le dim. Guihéumounet, eto. R. Guihèume.

GUIHO, **GUILHO** (l. g.), **GUINLO** (lim.), s. f. Bride d'un sabot, courroie, en Limousin, v. bato ; longe pour attacher les bœufs au joug, dans les Pyrénées, v. counjounglo. Conférer ce mot avec l'angl. weel, roue.

GUIHO, **GUILHO** (d.), (v. fr. dille), s. f. Fausset d'un tonneau, v. espilo ; aiguille, dans le Tarn, v. aguïo. Avié d'iue rouge coume de guiho de vineigrié. M. VIEL. Garas la guilho au tounelou, E fasès-nous bèure un brisou. CH. POP. DAUPH. R. guido ou aguïo.

GUIHO, **GUILHO** (g.), (basque gille, envie), s. f. Désir instinctif, en Guienne, v. envejo. R. guiha.

GUIHOT, **GUILHOT** (l.), (rom. Guilhot, Guillot, Giot, b. lat. Guillotus), n. d'h. et s. m. Guillot, ancienne monnaie des comtes de Foix ; idiot, naïf, v. bedigas ; Guillot, Guilhot, Guilloutet, Guillonet, noms de fam. mérid., v. Guiot. R. Guilhèn ou Gui.

GUIHOUCHA, **GUILHOUCHA** (l. d.), (du fr.), v. a. Guillocher.

GUIHOUCHA, **GUILHOUCHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Guilloché, ée.

GUIHOUN, **GUILHOU** (l.), **GUINLOU** (lim.), s. m. Petite bride de sabot ; pauvre diable, v. pelègre. R. guiho 1. GUIHOUN (DE-), DE-GUILHOU (l.), expr. adv. Èstre de-guihoun, être penaud, camus, dupe, en parlant d'un homme obligé de renoncer à son entreprise. R. guiha 1.

GUIHOUTINA, **GUILHOUTINA** (g. l. d.), v. a. Guillotiner, v. còu-trenca. Moun paure paire fuguè souspèt : lou guihoutinèron. J. ROUMANILLE.

GUIHOUTINA, **GUILHOUTINAT** (l.), **ADO**, part. et s. Guillotiné, ée. R. guihoutino.

GUIHOUTINAIRE, **GUILHOUTINAIRE** (l. g.), s. m. Celui qui guillotine, bourreau, terroriste, v. copo-tèsto. R. guihoutina.

GUIHOUTINO, **GUILHOUTINO** (l. g.), **GUIHUTINO** (rh.), **GUILHUTINO** (d.), (du fr.), s. f. Guillotine, v. chafaud. Ço qu'escapo i cop de fusiéu Toumbo souto la guihoutino. J. ROUMANILLE. Rèis cruèls, pèr qui se destino Un paure sort, un triste lot, Le jour ven que la guilhoutino Vous plantara tóutis al clot. AURIOL 1792.

GUIL (b. lat. Guillus, Guilhius, fluvius Guillestræ), s. m. Le Guil, rivière qui arrose la vallée du Queiras, affluent de la Durance.

GUILANÈU, **GUILLANÈU** (périg.), **GUILLONÈU** (g.), **GUILLONAU** (lim.), **GUILANUS** (bord.), s. f. Étrennes du jour de l'an ; refrain que chantent les jeunes gens qui vont quêter les étrennes ce jour-là, en Gascogne : Lou bon Diéu vous balhe tant de béus Coumo las poulos heron d'éus, Gentiéu segnou ! Ah ! dounats-i la guillonèu As coumpagnous. Ce couplet était connu en Agenais dès 1450. Au 15e siècle les mots Aguilloneux, Aguillaneuf, au gui l'an neuf, étaient employés dans le centre de la France pour désigner la fête du nouvel an. Cette locution paraît dériver du gascon an nèu, an neuf. On lit dans le cérémonial des consuls de Montpellier : « Le jour de Agnneu, qui est le premier jour de l'an.

» Dans le pays Chartrain, on nomme guilan les étrennes du jour de l'an, et l'esp. aguinaldo a la même signification, v. annado.

Guilha, v. guiha.

guilhado, v. aguïado.

guilhaire, v. guihaire.

GUILHAROT, s. m. Bergeronnette, oiseau (G. Azaïs), v. guignoco. R. guilhaire, guihaire.

Guilhasso, v. guihasso.

Guilhaume, v. Guihèume.

Guilhèm, v. Guihèn.

guilhèm-pesquiè, v. guiraud-pesquié.

GUILHERET, **GUILHERIT** (l.), **ETO**, adj. et s. Guilleret, ette, en Gascogne, v. gaiet, galoi ; luron, garnement, v. galo-bon-tèms. Un tour de guilherit, un tour de passe-passe, une friponnerie. Oi, messius, aquel guilherit Èro penjat sèns moun marit. C. FAVRE. R. galié ou guilhaire.

GUILHERI, **GUILERI**, **GUIGERI**, **GIGERI** (a.), (fr. guilleri, chant du moineau), s. m. Pique-nique, dans le Var, v. escoutissoun. Faire guilheri, faire un pique-nique (Honnorat) ; courre lou guilheri, courir le guilledou, la pretantaine, en Dauphiné. R. guilheret.

Guilho, v. guiho.

guilhoumado, v. guihéumado.

guilhouna, v. aguïouna.

Guili, v. Gile.

Guilibert, v. Guihabert.

guilla, guillo, v. guiha, guiho.

GUIMAND, s. m. Le Guimand, cours d'eau du Dauphiné.

GUIMAUGO, **GUIMAUBO** (rouerg.), **GUIMALBO** (l.), s. f. Guimauve, plante, v. mauvisc plus usité. R. mauvisc.

GUIMBA, **GIMBA** (a.), **CHIMBA**, **BINGA** (l.), (rom. guimar, cembar), v. n. Sauter, gambader, bondir, en Languedoc, v. fringa, sauta. Guimba coume un esquiròu, sauter comme un écureuil. Ount van paisse e guimba les tendres agnelets. L. VESTREPAIN. Pèr tant que guimbe ni que courro. P. GOUDELIN. R. cambo.

Guimbalet, v. gimbelet.

GUIMBARD, **ARDO**, adj. et s. Boiteux, euse, dans les Alpes, v. goi, panard. R. guimba, guimbo.

GUIMBARDO (fr. guimbarde, sorte de chariot), s. f. Barque, gabare, en mauvaise part, v. ratamalo ; outil de calfat, espèce de repoussoir, v. escaupre ; bouffarde, pipe, v. cachimbau ; ancienne danse, mentionnée par Goudelin ; instrument de musique enfantin, v. zambougno. Guimbardo fino, guimbardo doublo, outils de calfat. Se Nouesto-Damo de la Gardo Lou sauvavo emé la guimbardo. F. PEISE. R. guimbard.

GUIMBAUD (nom germ. Winbald), n. p. Guimbaud, nom de fam. méridional.

Guimbelet, v. gimbelet.

GUIMBO, **GUIMBOLO**, **GUIBOLO** (m.), **GIBOLO** (lim.), s. f. Jambe, longue jambe, en style familier, v. gigo ; fesse, en Limousin, v. patello. Boulego ti guimbolo, remue donc tes jambes ; guimbos en sus (Goudelin), jambes en haut. E tóutei juegon dei guimbolo Pèr avé plaço au bataioun. F. MAZIÈRE. R. guimba.

Guimboi, v. guingoi.

GUIMBOULASSO, **GIBOULASSO** (lim.), s. f. Grande jambe, grosse fesse, v. gigarasso. R. guimbolo.

GUIMELLO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Guimelle, près Robion (Vaucluse).

GUIMÈR, **GIMÈR** (nom germ. Wigmer, b. lat. Vicmarus), n. d'h. Guimer. Sant Guimèr, saint Guimer, évêque de Carcassonne, mort au 6e siècle, v. Gimèr.

GUIMÈTI, n. p. Guiméty, nom de fam. méridional.

GUIMPO, **HIMPO** (rouerg.), **GUEIPLO** (d.), (rom. gimpla, v. fr. gimule, angl. wimple, b. lat. guimpa, vimpla), s. f. Guimpe, v. barbeto. Vous jure pèr moun vèl e ma guimpo e ma tèsto. D. SAGE.

GUIN, s. m. Coin, angle, arête d'une pierre ou d'une pièce de bois, en Querci, v. caire, grin ; pour dans, v. dins. Va se tapi al guin le pus escur. A. VIDAL. Conférer guin avec le béarn. quin, bord, et le lat. cuneus, coin.

GUINARD (v. nom all. Guiniart, nom germ. Gayner), n. d'h. Guinard, nom du dernier comte de Roussillon (1172) ; nom de fam. lang., v. Gueinard.

GUINARTO (rom. Guinarta, Guinarte), n. de l. Guinarthe (Basses-Pyrénées).

GUINCHA, **QUINCHA** (l.), **CLINCHA**, **GINCA** (id.), (rom. guinchar, berrichon guincher, quincher, angl. wink, all. wincken), v. n. et a. Cligner l'œil, guigner, lorgner, v. espincha, gacha, gueira ; bornoyer, viser, ajuster, mirer, v. amira ; agacer, provoquer, v. aguincha ; loucher ; pencher, incliner, v. clencha ; plomber, en Limousin. Gu[?]incha l'uei, guigner de l'œil ; guincha l'esquino, incliner le dos ; guincha dre ; viser droit ; guinches à m'engana, tu vises à me tromper ; ié guinchave, j'y visais, j'y tâchais. E s'arrèsto pèr espincha Se degun ven pas la guincha. C. CAVALLIER. Guinchas aquéu-d'aqui, guinchas aquéu-d'eila. J. ROUMANILLE. Engauto-ti, guincho, E dóu premié còup L'estendras au sòu. J.-F. ROUX. SE GUINCHA, v. r. Se viser ; se lancer des projectiles, v. aqueira.

GUINCHA, **GUINCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lorgné, visé ; adressé, ée.

GUINCHADO, **GUINCHAU** (a.), s. f. Coup d'œil, visée, v. espinchounado ; clignotement, v. guinchoulin. R. guincha.

GUINCHAIRE, **CLINCHAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cligne l'œil, qui lorgne, qui vise, qui lance des projectiles, v. aguinchaire, amiraire. R. guincha.

GUINCHAMEN, s. m. Clignement, v. guignado. R. guincha.

GUINCHARÈU, **GUINCHARÈL** (l.), **ELLO**, s. Louche, v. guèche. R. guincha.

GUINCHAU, s. m. Ce qu'on jette à la fois, jointée, dans les Alpes, v. jounchado. Un guinchau de pasturo, une fourchée de fourrage. R. guincha.

GUINCHE, **INCHO**, adj. Qui regarde en clignant un œil, v, guinchaire ; pour louche, v. guèche. R. guincha.

GUINCHET, **GUICHET** (rom. guisquet, huissel, b. lat. quinchetus, wykettum), s. m. Guichet, v. espinchau, pourtissòu ; jeu usité dans les fêtes rurales des environs de Marseille ; louche, v. guèche ; pour targette, v. quichet. Dins la presoun vount s'escriéu la journado, L'an e lou mes que passo lou guichet. LA BELLAUDIÈRE. R. guincha.

GUINCHETA, **GUICHETA**, v. n. et a. Lorgner, viser, v. espinchouna ; emprisonner, v. quicheta. Tantot guincheton de-travers Pèr se regarda sus l'eipalo. LAURENT DE BRIANÇON. R. guincheto.

GUINCHETIÉ, **GUICHETIÉ**, **QUICHETIÉ**, s. m. Guichetier, v. joulié. R. guinchet.

GUINCHETO, **GUICHETO**, s. f. Gâchette d'une arme à feu, v. gacheto, guignocho. R. guincha, guincho.

GUINCHO, s. f. Borne d'un champ semé ; vieille ou méchante lame, mauvais outil, v. argagno ; agacerie, provocation. N'es qu'uno guincho, c'est de la ferraille. R. guincha.

GUINCHO-GAU, **GUINCHO-GAL** et **GINCO-GAL** (l.), s. m. Fronde, fusil de roseau, v. aguincho-gau. R. guincha, gau.

GUINCHO-L'AUBO (qui épie l'aurore), s. m. Sobriquet que l'on donne à un louche, à un borgne, v. guincharèu.

GUINCHOULA, v. n. Clignoter, v. parpeleja. R. guinchoun.

GUINCHOULIN, s. m. Clignotement, v. guinchado. R. guinchoula.

GUINCHOULIN, **INO**, s. et adj. Celui, celle qui clignote ; petit louche, un peu louche, v. guechourlin. R. guinchoula.

GUINCHOUN, **QUINCHOU** et **QUINCHO** (l.), s. m. But où l'on vise, cochonnet, v. bouchoun, le ; guichet, pertuis par lequel on regarde, v. espinchau. Tóuti li guinchoun e lis escoundudo dóu Leberoun. D. XAVIER DE FOURVIÈRES. R. guincha.

GUINDA (esp. port. guindar, it. ghindare, angl. wind, all. winden), v. a. Guinder, hisser, élever, v. aussa, issa ; diriger, préserver, sauver, v. gandi ; mirer, viser, bornoyer, v. guincha. Guinda dre, viser droit. Entre vèire soun paire Guinda la réio vers lou mas. A. CROUSILLAT. Leis animaus que soun óuferts Guindon pas l'ome deis infers. J. SICARD. SE GUINDA, v. r. Se guinder ; se tourner de côté et d'autre, se balancer en marchant, marcher avec peine ; gauchir, biaiser, v. trenca.

GUINDA, **GUINDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Guindé, ée.

GUINDAGE, **GUINDÀGI** (m.), s. m. Guindage. R. guinda.

GUINDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui gauchit, qui biaise, qui ménage la chèvre et le chou, v. barquejaire. R. guinda.

GUINDANT, s. m. t. de marine. Guindant. R. guinda.

Guindard pour dindard.

GUINDARRO, s. f. Guimbarde, instrument de musique enfantin, v. champòrnio ; sottise, v. gafo. Tout marchand que pren de caparros Noun fa jamai ges de guindarros. C. BRUEYS. R. guitarro.

GUINDAS, **GUINDAL** (l.), (v. fr. windal, b. lat. windalum, fr. vindas), s. m. Guindeau, treuil qui sert à élever de lourds fardeaux, v. viravòut. R. guinda.

GUINDASSO (esp. guindaleza, b. lat. windasium), s. f. t. de marine. Guinderesse, cordage qui sert à guinder. R. guindo.

GUINDE, **GUINDRE** (rh.), **VINDO** (m.), **VINDOUL** (niç.), **VINDOUR** (a.), (it. guindolo), s. m. Guindre, tournette, dévidoir qui tourne sur un pivot, v. debanaire, espouladou ; dévidoir très léger sur lequel on opère le dévidage des cocons, v. tavello. Un torse de vue guinde, t. de moulinier, un tordage de huit guindres. Conférer ce mot avec l'angl. wind, virer, tourner.

GUINDE, s. m. Coq d'Inde, en Limousin, v. dindard, gabre. R. inde.

GUINDELLO, s. f. Portoire, vaisseau de bois ovale servant au transport de la vendange, v. cournudo, semau. Lis ase carga de guindello. CALENDAU. PROV. Se pren mai de mousco em' uno escudello de mèu qu'em' uno guindello de vinaigre. R. guindo.

GUINDÈINO, s. f. Femme mal mise, guenipe, salope, dans les Alpes, v. panoucho. R. guinda, doundèino.

GUINDÈSO, s. f. Fragment de cuivre qui sert de jouet aux enfants, v. mitraio. Un jugaire de guindèso. M. DECARD. La guindèso curado dóu troumpetoun. J.-B. GAUT. Les enfants d'Aix disent dans le même sens juga de gueni. R. guinèio.

Guindièiro, v. dindiero.

GUINDIN, s. m. Feinte, ruse, en Rouergue, v. magagno. Tira 'n guindin, tendre un piège, user de ruse. R. guindo.

GUINDO (b. lat. guinda, vêtement de peau), s. f. Corde qui sert à pressurer les cires, les olives, les raisins, v. cencho ; t. de marine, guinde, treuil, v. tour. R. guinda.

Guindo (griotte), v. guindoulo.

guinde (dinde), guindoto, v. dindo.

guindou, v. dindoun.

GUINDO-MERLE, s. m. Louche, bigle, niais, en Languedoc, v. guigno-au-jai. R. guinda, merle.

GUINDOUL, **GUINDOULH** (g.), **GUINDOU**, **AGUINDOU**, **GUINTOU** (rouerg.), **GUINDOULOT**, **GUIN-GROS** (g.), (bourg. guindon, b. lat. guindolum), s. m. Griotte, en Gascogne, v. guindoulo ; pruneau, dans la Marche, v. prunèu ; grosse cerise, en Querci, v. grafioun. Countent coumo moussen Guindoul, Iéu dòrmi pla quand soun sadoul. P. GOUDELIN. Que de guindouls e de prunos panàben ! J. JASMIN. PROV. Rouge coumo un guindoul. R. guino.

GUINDOULETO, s. f. Petite griotte, v. agriouteto. Las Guindouletos, nom que M. Moquin-Tandon donnait à ses épigrammes et poésies en langue d'Oc. R. guindoulo.

GUINDOULIÉ, **GUINDOULIÈ** (l.), **GUINDOULÈ** (g.), (rom. guindolier, esp. guindalero, cat. guinder), s. m. Cerisier à fruits aigres, en Languedoc, v. agrioutié ; pour jujubier, v. ginjourlié. Nau guindoulès, vaqui moun bos. J. JASMIN. R. guindoulo.

GUINDOULO, **GUINDO** (lim.), (it. visciola, cat. esp. guinda), s. f. Griotte, cerise aigre, en Languedoc, v. agrioto ; pour jujube, à Béziers, v. ginjourlo. E toumbèt toutos las guindoulos, Las agrunellos, las mespoulos. C. FAVRE. R. guino.

Guindre, v. guinde.

GUINÈIO (it. esp. Guinea), s. f. La Guinée, contrée d'Afrique ; monnaie anglaise ; bohémiens, à Montpellier, v. bóumianaio.

GUINELLO (**FA**), loc. adv. Faire le guet, épier, en Rouergue, v. ment. En dauphinois fare guenella signifie « tromper ». R. guigno.

GUINET, **GUINLET**, **ETO**, adj. et s. Nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur cerise, en Rouergue ; Guinet, nom de fam. lang. R. guino.

Guinèu, v. guignèu.

GUINÈUTO (esp. guadijeño, poignard), s. f. Couteau de boucher, en Gascogne, v. esquinadou, marras. Conférer ce mot avec le rom. Guidenell, b. lat. Guideneldis, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

Guingamboi, v. guingoi.

GUINGAN, s. m. Guingan, sorte de toile de coton qui se fabrique à Guingamp (Côtes-du-Nord).

GUINGÀNGI, s. m. Courrejo dei guingàngi, t. de charretier, retraite (T. Bonnet).

Guingarroun, v. ginjarroun.

GUINGASSOUNA, v. a. Clouter, v. clavela, tacha.

GUINGASSOUNA, **GUINGASSOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Garni de petits clous. D'escarpins guingassounats. A. MIR. R. guingassoun.

GUINGASSOUNET, s. m. Très petit clou, v. clavelet. R. guingassoun.

GUINGAU, adj. Courbé, penché (L. Boucoiran), v. guingoi plus correct. Guinge, injo, pour guinche, guèche.

GUINGOI, GUINGOUES (g.), GUIMBOI (m.), (for. guingois); s. m. Guingois, travers, v. bescaire. De-guingoi, de-guimboi, de-guingamboi, de-garamboi (Var), de-go (d.), de-goa, de-guiancaire (a.), de guingois, de travers ; s'enana tout de-guingoi, avoir une allure dégingandée. Vas, meinage goi, Ana de-guingoi. L. ROUMIEUX. R. guin, goi.

GUINGOINO, adj. et s. de t. g. Rôdeur, euse, vagabond, onde (L. Boucoiran), v. barrulaire. R. guingoi.

Guingo-journo, v. gingo-journo.

GUINGOLO, s. f. Noun restés, pèr acò, d'èstre bon charlatan A desplegar parmi tous leis pounchs de Bartolo, Afin que li dounés vesiblamen l'esquich E lour mandar cantar à Grasso la guingolo. LA BELLAUDIÈRE. Conférer ce mot avec quicolo, coquille de limaçon : canta la guingolo rappellerait, avec ce sens, la locution canta coume la cacalaus quand soun oustau se brulo, v. cacalaus.

Guin-gros, v. guindoul.

GUINGUETO, s. f. Guinguette, v. begudo. Aprenguèt dins uno guingueto Que venié d'arriba de blad. C. FAVRE.

Guinguissello pour courco-sello.

guigna, v. guigna.

GUINIÉ, **GUINIÈ** (l.), **AGUINIÈ** (rouerg.), (rom. guinier, cat. guinder), s. m. Cerisier à fruits acides, v. agrioutié ; guignier, v. grafiounié. R. guino.

Guinla (vagir), v. guela.

guinla (brider), v. guiha.

GUINLE-GUINLOU, s. m. Cerise courtequeue, en Gascogne, v. agrioto de la grosso, R. guindoul.

Guinlet, eto, v. guinet, eto.

guinlo, v. guiho.

guinlou, v. guihoun.

GUINO, **GUIGNO** (lim.), **GUINNO** (bord.), **AGUINO** (rouerg.), (rom. b. lat. guina, esp. guinda, esp. moderne visna, turc vischna), s. f. Cerise acide et tardive, en Rouergue, v. agrioto, guindoulo ; guigne, autre espèce de cerise, v. grafioun, loumbardo. Filheto de setge ans, fresco coumo uno guino. H. LACOMBE. Flourat, lusent coumo uno guino. A. MIR. PROV. Pèr Pandecousto, La guino gousto.

GUINO, s. f. Grive femelle, v. grivo ; pour gouine, v. gourrino.

Guinocho, v. guignocho.

GUINOT, n. p. Guinot, Guignot, noms de fam. mérid. R. Gui.

GUINOUDIÉ (habitation de Guinot), n. p. Guinodie, nom de fam. lim. R. Guinot.

Guins, v. dins.

guinsa, v. guinda.

GUINSAU, **GUINSAL** (g. l.), **GUINSALH** (g.), **GUISSAL** (l.), (it. guinzaglio), s. m. Hart, lien, corde de bourreau ou de pendu, v. cordo. Li metrioi lou guinsal à fauto de bourrèu. F. DE CORTÈTE. L'arbe e lou guinsalh de Judas. G. D'ASTROS. R. guindau.

GUINSERIN (it. ghiazzerino, cotte de mailles), s. m. Variété de raisin violet foncé, v. mourvede.

GUINSOUNÈU, s. m. t. de marine. Cabillot, quinconneau.

Guintou pour guindoul.

GUINTRAND (rom. Guintran), n. p. Guintrand, Guintrandy, noms de fam. prov. R. Goundran.

Guintza, guintzos, v. guincha, guincho.

guiola, v. isala.

GUIOLO (**LA**), (rom. Lagleola, b. lat. Gleiola), n. de l. Laguiole (Aveyron, Gard), v. deodàti. R. gleisolo.

GUIOT (petit Gui), n. p. Guiot, Guyot, Guiaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est Guioto, v. Guisòu, Guizot. R. Gui.

Guioula, v. quila.

GUIOUN, **GUIEN** (m.), **GUIÉUNE** (d.), (rom. guion, cat. guió, guide, conducteur), s. m. Percerette, foret, v. taraveloun, viroun. N'i'a proun que tènon que lou guioun Es l'enfant de la taravello. C. BRUEYS. R. gui, guidoun.

GUIOUNET, **GUIÉUNET** (m.), m.), DIOÜNET (d.), s. m. Petit foret, vrille, v. gimbelet. Avé lis uei en guiounet, avoir de petits yeux ; avoir sommeil, être pris de vin. Lou gai passerounet Pougnié lou cat coumo un guiounet. M. BOURRELLY. R. guioun.

Guipert, v. Guibert.

GUIRAMAND, n. p. Guiramand, De Guiraman, De Gueyramand, noms de fam. prov., v. Guerimand.

GUIRAND, n. p. Guirand, Guiran, Giran, Guirandy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Guirando, v. Gouirand. En Forez, uno guirando est une femme de mauvaises mœurs.

GUIRAUD, **GOUIRAUD**, **GUIRAL** (l.), **GUIROT** (g.), (rom. guiraut, b. lat. Guiraudus, Guiraldus), n. d'h. et s. m. Guiraud, De Guiraud, Gouiraud, Gourraud, Gueyraud, Gayraud, Guéraud, Géraud, Garaud, Guiral, Guirard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Guiraudo, v. Giraud, Girard ; aigrette, oiseau, v. eigreto ; faux poids, en Languedoc, v. benouet. Sant Guiraud, saint Guiraud, Géraud ou Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123, patron des Auvergnats ; Guiraut de Borneil, Guiraut de Cabreira, Guiraut de Calanson, Guiraut d'Espanha, noms d'anciens troubadours ; Guiraut Saquet, poète languedocien (1709), de Saint-Pons (Hérault) ; Auguste Guiraud, poète languedocien, né à Saint-Chinian (Hérault) en 1778, mort à Montpellier en 1849. Volo, volo, Guiraud, Que deman fara caud, paroles que les enfants adressent à la bête-à-Dieu pour l'exciter à s'envoler, v. parpaiolo, volo-guiraud. De là vient la locution faire Guiraud, faire gille, s'esquiver, se dérober ; faire faux poids, vendre à faux poids, par allusion au double sens du mot voula, voler. Fai Guiraud e fausso mesuro. A. BIGOT. Hè lou sauto-guirot, lou guirot-sauto, la gariat-sauto, sauter, gambader, en Gascogne.

GUIRAUD (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Guiraldus, Gairaudus, Geraldus, Gerardus), n. de l. Saint-Guiraut (Hérault, Tarn), v. couquiha.

GUIRAUD-PESCAIRE, **GUIRAL-PESCAIRE** (rouerg.), **GIRAI-PESCHAIRE** (Velay), **GUILHÈM-PESQUÈ** (b.), s. m. Héron, héron ordinaire, en Languedoc, v. bernat-pescaire, galejoun ; personne qui a de longues jambes, v. escamandre. Quiha sus si jarret coume un guiraud-pescaire. ANONYME. Un guiraud-pescaire gueitabo. A. MIR. R. guiraud, pescaire.

GUIRAUD-PUDÈNT, **GIRAL-PUDENT** (lim.), s. m. Punaise des bois, v. galineto. R. guiraud, pudènt.

GUIRAUDEN, **GUIRALDENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Guiraud, habitant de Saint-Guiraud ; Guiraldenc, nom de fam. lang. Lou felibre Guiraldenc, Diogène Guiraldenc, poète languedocien, de Montpellier, mort en 1869. R. Guiraud.

GUIRAUDET (petit Guiraud), s. m. Héronneau, petit héron cendré, bihoreau, corbeau de nuit, v. laurèns, moua ; faux poids des bouchers, gain qu'ils font par cette volerie, v. benouet ; Guiraudet, nom de fam. méridional. Guiraudet lou Rous (rom. Guiraudo lo Ros), troubadour toulousain du 12e siècle ; faire Guiraudet, faire faux poids. R. Guiraud.

GUIRAUDO, **GUEIRAUDO**, **GUERAUDO**, n. de f. Madame Guiraud, mademoiselle Guiraud. La bello Guiraudo, Guiraude, dame de Lavaur (Tarn) qui, avec son frère Aimery de Montréal, défendit cette ville contre Simon de Montfort et fut, par les ordres de ce dernier, jetée vivante dans un puits que l'on combla de pierres (1211). R. Guiraud.

GUIRAUTINO, nom de femme usité en Béarn. R. Guiraudo.

GUIRBADO, s. f. Corbeillée, v. gourbado. R. guirbo.

GUIRBO, **GIRBO**, **GUIRBE** (rom. guirbia), s. f. Panier oblong à anse, panier de vendangeur, corbeille, en Rouergue et Albigeois, v. bouirello, desco, gorbo ; panier à pêche, avec couvercle, ayant un côté plat surmonté d'une anse, v. garabusto, garbello ; hotte de colporteur, v. banasto, canestello ; fretin, v. ravan. PROV. Dins guirbo pleno forço mesclo, dans panier plein beaucoup de mélange. R. gorbo.

Guirbusto, v. garabusto.

guirdoun, v. guierdoun.

guirènt, v. garant.

guirgalho, v. garguilho.

GUIRGOUSTE, s. m. Cohue, foule, pêle-mêle, en Rouergue, v. bourboui.

Guirguil, v. garguil.

guirguilha, v. garguilha.

guirindon, v. gueridoun.

guirito, v. garito.

guirlanda, v. engarlanda.

guirlandeja, guirlando, v. garlandeja, garlando.

GUIRO-GARO, s. f. Déroute, débâcle, en Rouergue, v. garo-garo. Jamai noun s'èro vist parelho guiro-garo. BALDOUS. R. gueira, gara.

Guirou, v. gueiroun.

guirouflèio, v. girouflèio.

GUIROUN, s. m. Petit canard, en Gascogne, v. anedoun, guitoun, tiroun ; pour gousset, v. gueiroun.

Guiroundello, v. iroundello.

guis, v. gui.

guisa, v. guida.

GUISANO (b. lat. Aguisiana, Aquisiana), s. f. La Guisane, affluent de la Durance, près Briançon.

GUISANS (rom. Guzanz), n. de l. Guisans, près Bourdeaux (Drôme).

GUISARD, **ARDO**, s. Habitant de Guise ; nom qu'on donnait aux partisans des Guise, sous les Valois ; Guisard, Guizard, noms de fam. languedociens. La valour dóu prince guisard (C. Brueys), la valeur du duc de Guise, gouverneur de Provence sous Henri IV et Louis XIII. PROV. A la voues broundo coume lou canoun de la Guisardo, dicton qui avait cours à Aix au 16e siècle. R. guiso.

GUISARMO (rom. guisarma, guizarma, quisarma, gizarma, gazarma, jusarma ; lat. gæsum, arme gauloise), s. f. Guisarme, sorte de pertuisane (vieux) ; outil de bûcheron, en vieux gascon, v. visplo.

Guisaubo, v. vidaubo.

GUISCARD, n. p. Guiscard, ancienne famille noble du Querci. R. viscard.

Guisié, v. gigié.

guisiò, guishiò, pour disié (il disait), dans la Marche.

GUISO (rom. guisa, guiza, gisa, gia, guia, cat. esp. port. it. guisa, angl. wise, all. weise), s. f. Guise, façon, manière, v. façoun, maniero, modo ; pour guide, v. guido ; pour gueuse, v. guso. D'autro guiso, d'une autre manière ; à guiso de, en guiso de, en guise de ; en guiso de faire, au lieu de faire. PROV. Cadun fai à sa guiso. — Chascun se fai toundre à sa guiso. — Tant de païs, tant de guiso.

GUISO (rom. Guisa), n. de f. Madame Guis, mademoiselle Gui. Guisa de Rodez (1235). R. Guis, Gui.

GUISO (b. lat. Guisa, Gusia), n. de l. Guise (Aisne). Li du de Guiso, les ducs de Guise. Un « duc de Guise », descendant du roi René, était gouverneur de Provence sous Henri IV.

Guisol, v. Guizòu.

guisola, v. isala.

guispo, guispous, v. gaspo, gaspous.

guisquet, v. clisquet.

GUISSA, v. n. Pousser un cri perçant, en Albigeois, v. quila. Guissa coumo uno fado, crier comme une folle. R. guicha, giscla, guisso. GU[?]SS[?]L, s. m. Cri perçant, cri aigu, dans le Tarn, v. quiéu, siéule ; pour hart, lien, corde, v. guinsal. Am un guissal jouious m'a fait un gros poutou. C. DE CARBONIÈRES. R. guissa.

GUISSO, s. f. Angle de terre, coin de pré, superficie en pointe, en bas Limousin, v. pouncho. R. guin.

GUIT, **GUET** (alb.), (rom. guit), s. m. Canard, en Languedoc, Querci, Gascogne et Guienne, v. bouis, canard. Sèmblo un guit, es chop coumo un guit, il est trempé jusqu'aux os. Larjo coumo lou bèc d'un guit. J. CASTELA. PROV. BORD. Gourmand coumo un guit. Conférer ce mot avec l'angl. wet, mouillé, ou l'it. guitto, sale, vilain.

Guit pour diguè (il dit, lat. dixit), dans la Marche.

GUITALENS, n. de l. Guitalens (Tarn).

Guitamello pour gatimello.

GUITARD (noms germ. Witard, Witer, angl. waiter, garçon de cabaret), n. p. Guitard, nom de fam. méridional. J.-L. Guitard, Jean-Louis Guitard, poète toulousain du 17e siècle.

GUITARRELLO, **QUITARRETO**, s. f. Petite guitare. Escoutant trefouli la guitarrello d'or. P.-F. XAVIER. Lou jouvènt pauso lèu Sa quitarreto de cantaire. J. BRUNET. R. guitarro.

GUITARRO, **QUITARRO** (rh.), **GUEITARO** (auv.), **GUINDARRO** (g.), **TINTARRO**, **TITARRO** (rom. guitarra, quitarra, guitara, cithara, cat. esp. port. guitarra, piém. chitara, it. chitarra, ghitarra, lat. cithara, gr. κιθάρα), s. f. Guitare, v. ginjarro ; guimbarde, instrument de musique enfantin, v. champòrnio ; mal de tête, v. mau. Jouga de la guitarro, jouer ou pincer de la guitare ; faire peta la guitarro, ronfler ; s'amusa coume un pèis dins uno guitarro, s'ennuyer à mourir. Iéu n'aviò pas ni viouloun ni guitarro. A. GAILLARD. Jamai jugaire de quitarro Au mounde n'a rèn acampat. C. BRUEYS.

Guiterous, v. gouitrous.

Guito, v. Agueto.

GUITETO, s. f. Petite cane, v. caneto. R. guito.

GUITO (rom. guita), s. f. Cane, femelle du canard, en Gascogne, v. anedo, canardo, rito, tiro. Que harè la guito hangouso ? G. D'ASTROS. Nou cal à fil de guito aprene de nada. F. DE CORTÈTE, R. guit.

Guitomello, v. gatimello.

GUITOULHO, s. f. Guenille, en Guienne, v. gueniho. R. gadouia.

GUITOUN, **GUITOU** (l.), s. m. Caneton, v. anedoun, guiroun, tiroun ; t. de marine, v. gueitoun. R. guit.

GUITOUN (b. lat. Witto), n. p. Guiton, Guitton, Aguitton, Guitou, noms de fam. mérid. Guitoun-Talamèu, le félibre Guitton-Talamel, rédacteur-directeur du journal provençal lou Brusc, né à Aix en 1831. R. Gui.

Guitran, guitrana, v. quitran, quitrana.

GUITRE, n. de l. et s. m. Guitres (Gironde) ; nom qu'on donna à des paysans qui se soulevèrent en Guienne, en 1548, au sujet de la gabelle, et se rassemblèrent dans le bourg de ce nom. Conférer guitre avec le rom. veltre, chien, all. welter, limier.

Guitza, v. guicha.

guiula, v. quila.

guiuladis, v. quilamen.

Guizard, v. Guisard.

GUIZET, **GUIZOT** (jeune Gui, petit Gui), n. p. Guizot, Guizou, noms de fam. mérid. Guizet de Simiano (b. lat. Guidetus de Simiana). Lou menistre Guizot, Franço[?] [?]uizot, orateur, historien et homme d'état célèb[?]e, né à Nimes (1787), mort au Val-Richer (1874). R. Guis, Gui.

GUIZÒU, n. p. Guizolphe, Guizol, Guisol, noms de fam. provençaux. Francés Guisòu, François Guisol, poète provençal, de Nice, mort en 1877.

GUJAN, n. de l. Gujan (Gironde).

GULA, v. n. et a. Gueuler, crier, v. brama ; goinfrer, v. goula. Se l'avias vist gula, Fasié que torse, avala. A. PEYROL. Lou loup gulo d'amount d'uno voues insoulènto. A. CROUSILLAT. R. gulo.

GULADIS, s. m. Clameur, criorie, v. bramadisso, cridadis. Jetèron tout-d'un-cop de guladis afrouses. P. BARBE. R. gula.

GULADO, s. f. Coup de gueule, engueulement, v. bramado ; goinfrerie, bâfrerie, v. bafro, goulado. Respiren que pèr la gulado. J. GERMAIN. R. gula.

GULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gueulard, v. bramaire. Sian de gulaire, e counvendrés Qu'es pa 'n tèms pèr faire l'empèri. A. AUTHEMAN. R. gula.

Gulapo, v. galipo.

GULARD, s. m. Carnassière, v. carnié ; entrée du foyer d'une chaudière à vapeur, v. boucau ; gueulard, v. goulard. Souerte de que manja de toun gulard. P. BELLOT. Carga de sei fusiéu, lou gulard à l'espalo. M. BOURRELLY. R. gulo.

GULASSO, s. f. Grande ou vilaine gueule, v. goulasso. R. gulo.

Gulaud, gulaudiso, v. goulaud, goulaudiso.

gulèfre, v. galafre.

gulèmo, v. goulem, goulen.

GULETA, v. n. Faire ripaille, goinfrer, en Dauphiné, v. mourfia. Es verai qu'aquéu mounde amon tant guleta ! RICHARD. R. gulo.

GULETOUN, **GULATOUN** (m.), **GULOUTOUN**, s. m. Gueuleton, ripaille, crevaille, v. brifadou, lipo, regoulìstis. Que pèr un guletoun se fai pas manda querre. J. ROUDIL. D'un vin lei gargassoun s'emplisson Meiour qu'ei guletoun de nouéstei viei curat. A. CROUSILLAT. R. guleta.

Gulha, gulhado, gulhat, v. aguïado.

gulhè, v. aguïé.

gulheto, v. aguïeto.

GULHO, s. f. Aiguille, en Languedoc, v. agulho ; fossé étroit, à Béziers, v. gaulho, valat.

GULO (lat. gula), s. f. Gueule, gourmandise ; jour d'une varlope ou d'un rabot, v. goulo plus usité. N'a que gulo, il n'a que de la blague.

Guloferno, v. galaferno.

gulo-merlu, v. galo-merlus.

gulo-pitanço, v. galopo-pitanço.

gulòud, v. goulaud.

GUMIANO, n. de l. Gumiane (Drôme).

GUMO, **GUMENO** (niç.), (v. fr. gume, gumène, cat. esp. gumena, it. gomena, gumina, b. lat. agumena), s. f. t. de marine. Câble de l'ancre, câble d'affourche, grand cordage, v. cau. Mando la gumo e l'ancro à founs. M. BOURRELLY. Quand di veissèu peton li gumo. MIRÈIO. PROV. Vous ligo mai uno paraulo que cènt gumo.

GUMOUNT, n. de l. Gumont (Corrèze).

Guòri, v. gòrri.

gupi, v. gapi.

GUPIO, s. f. La Gupie, affluent de la Garonne.

Gurc, v. gourg.

GURDUS, s. m. Gouffre, mine, puits de richesses, en argot marseillais, v. gourg. Se 'n-cop luson lei pampaieto Dins lou gurdus qu'aurai trauca. V. GELU.

Gurgo, v. gourgo.

gurguta, v. gargouta.

gurja, v. gréuja.

GURMENSOUN, **GURMENSOU** (b.), (rom. Gurmensson, Guirmenson, Gurmensoo, Grumensoo), n. de l. Gurmençon (Basses-Pyrénées), v. tutou.

Gurmichèt, v. grumicèu.

gurpi, v. groupi.

gurpo, v. arpo.

GURROUN (esp. gorron, pivot), s. m. Bas des reins, en Querci, v. groupioun. Dison qu'es en escriéut sou gurroun d'un lapin. B. CASSAIGNAU.

GURS (rom. Gurz, Gurtz), n. de l. Gurs (Basses-Pyrénées). PROV. Bouho-li de Gurs, je ne veux pas vous le faire savoir.

GURSOUN (rom. Gursson, Gorson, Gorzon, b. lat. Gorsonium, Gursonium), n. de l. Gurson (Dordogne). R. Gurs.

GUS, **GU** (rh.), **USO** (rom. vuitz, coex, cocs, v. fr. queux ; lat. coquus, cuisinier), s. et adj. Gueux, euse, indigent, ente, pauvre, mendiant, ante, v. coucaro, mesquin, paure ; vaurien, coquin, ine, v. capoun ; libertin, gouine, v. gourrin ; sobriquet des gens de Goult (Vaucluse). Lou gus, le ventre, en style familier ; cafi lou gus, remplir la panse ; lou gus de la tanto, le valet de la cuisinière, le marmiton, dans les grandes fermes d'Arles, v. gnarre, mendi ; gus de fiero, coquin qui court les foires ; gus de paié, mendiant qui couche aux meules de paille ; gus de plaço, faquin, fainéant qui se tient sur les places publiques ; es lou gus emé la guso, se dit de deux personnes qui vivent en concubinage ; merlusso à la guso, merluche à la bohémienne, rôtie sur la braise ; gus de sort, gus de judiéu, sorte de juron ; de ma guso de vido, en aucun jour de ma misérable vie ; senti lou gus, sentir le faguenas ; faire lou tour dóu gus, se frotter le dos par le mouvement des épaules, comme les gueux qui ont des poux, v. gróumiha, palussa, pesouiet ; moun paire, sias un gus, jeu d'enfants dans lequel les joueurs jettent ce cri à l'un d'eux qui joue le rôle de père et leur inflige diverses punitions, lorsqu'il peut les attraper ; erbo-dóu-gus, ornithope ; erbo-di-gus, herbe aux gueux, clématite. Es la guso dei rèi, la grando Babilòni. A. CROUSILLAT. PROV. Gus coume un pintre, coume un rat de glèiso. — Tres cassaire, tres pescaire, tres jougaire fan nòu gus. — Vivo li gus ! li favo soun maduro. — Diéu a

pas fa tóuti li gus. — Faguen jamai li gus : countenten-nous de l'èstre. « La gueuse parfumée », expression par laquelle on désigne quelquefois la Provence et dont l'auteur est Antoine Godeau, ancien évêque de Grasse et de Vence. Guses, usos, plur. lang. de gus, uso.

GUS, s. m. Cruche d'étain qui se bouche au moyen d'une capsule vissée et qu'on noie dans un puits pour y faire rafraîchir l'eau. R. gus 1.

GUSA, v. n. Gueuser, v. guseja plus usité. R. gus.

Gusac pour busac.

GUSAIO, **GUSALHO** (l.), **GUSARDALHO** (g. d.), s. f. Gueusaille, canaille, v. cassibraio, coucaraio, pedassaio. Sies enroula dins la gusaio. V. GELU. PROV. Emé la gusaio gagnas que de pesou. R. gus.

Gusard, v. gusas.

gusard pour busard.

gusarda, v. gusasseja.

gusardas, v. gusassas.

GUSARDIN, **GUSARDOU** (d.), **GUSARDÈL** (lim.), s. m. Petit gueusard, v. gusot. R. gusard.

Gusargues, v. Agusargues.

GUSARIÉ, **GUSARIÈ** (l.), **GUSARIÒ** (l. g.), s. f. Gueuserie, mendicité, indigence, misère, mesquinerie, friponnerie, v. capounarié ; futilité, vétille, v. besucarié. Es uno gusarié, c'est un abus criant. V'a cinq cènt milo gusarié. G. BÉNÉDIT. R. gus.

GUSAS, **GUSIAS**, **GUSARD** (g. lim.), **GUSAT** (d.), **ASSO**, s. et adj. Gueusard, gros gueux, grand fripon, gredin, truand, ande, scélérat, ate, v. capounas, gourimand. Gusas d'assas, grand scélérat ; grand gusas, nom qu'on donne quelquefois au doigt médian, dans les contes enfantins ; lou brande di gusas, sorte de ronde dans laquelle on dépouille ses habits l'un après l'autre jusqu'à ce qu'on reste en chemise, v. pesouiouso ; es uno gusasso, c'est une coquine ; à la gusasso, t. de cuisine, au pauvre homme, v. matrasso. Pòu se fa qu'un gusas vous rènde ço qu'a pres. A. BOISSIER. Gusasses, assos, plur. lang. de gusas, asso. R. gus.

GUSASSAS, **GUSARDAS** (g.), **ASSO**, s. Grand gueusard, v. sacamand. R. gusas.

GUSASSEJA, **GUSARDEJA** (lim.), **GUSARDIA** (m.), **GUSARDA** (g.), v. n. Gueusailler, mendier, truander, v. couareja, patarineja. R. gusas.

GUSEJA, **GUSAIA**, v. n. Gueuser, ne rien faire qui vaille, v. capouneja ; plaisanter, se gausser, v. galeja. Un enfant gusejavo à l'entour dóu barquiéu. M. BOURRELLY. R. gus.

Guset, v. gusot.

gusiè, v. gigié, grusié.

GUSIGE, s. m. Vie de gueux, v. gourrinige ; friponnerie, futilité, v. capounige. R. gus.

GUSMAN, s. m. Gueux, coquin, misérable, à Arles, v. caïmand, gusas. Ce mot doit se rapporter à Goezman, conseiller au parlement de Paris, dont la vénalité fit scandale dans le fameux procès de Beaumarchais.

GUSMERA, v. a. Mettre en peloton, en Béarn, v. grumicela. PROV. Qui hialo nou pot gusmera, qui file ne peut dévider. R. gusmèt.

GUSMÈT, s. m. Peloton, en Béarn, v. cabedèu, grumicèu. R. grumèu.

GUSO, **GUISO** (all. gussen, fondre), s. f. Gueuse, fer fondu dont on se sert pour lester les navires, v. clarjas, masset ; Laguse, nom de fam. gascon.

Gusorat, v. busarat.

gusosseja, v. gusasseja.

GUSOT, **GUSET** (l.), **GUSATOU** (lim.), **GUSOUN** (Var), **OTO**, **ETO**, **OUNO**, s. et adj. Petit gueux, petit vaurien, fripon, onne, v. capounot, marrias. L'amour es foueço plus pichot E lei coumando, lou gusot ! M. BOURRELLY. E d'aise lou gusot aganto uno cigalo. R.-A. ROUMANILLE. R. gus.

GUSPIN (v. fr. guépin), s. m. t. de mépris. Querelleur, mutin, railleur. R. goupil.

Gussèu, v. grumicèu.

GUSSOU, **OUNO**, adj. et s. Nom qu'on donne à certains bœufs de couleur pie, en Rouergue, v. pijat. R. gous ? Gust, v. goust.

GUSTÀVI (b. lat. Gustavius), n. d'h. Gustave. Guste, Gustet, Gustin, Gustino, Gustou, v. Aguste, Agustin, ino ; gustous, v. goustous ; gut pour agut (eu), v. avé ; Guzargues, v. Agusargues.

GUZAN, n. de l. Guzan (Hérault). R. Aguzan.

Gyp, gypa, gypié, v. gip, gipa, gipié.

H

H, s. m. et f. H, huitième lettre de l'alphabet, que l'on épelle ache ou acho (esp. ache, it. acca). L'H aspirée n'existe en langue d'Oc que dans quelques interjections et dans les dialectes gascon et aquitain où elle remplace la lettre F. Dans les chartes gasconnes du moyen âge on retrouve encore l'F. L'H non aspirée n'est employée en provençal que pour figurer le son CH (v. C), ou pour séparer deux voyelles : ahi, lahut, fiho. L'H accompagnant l'L représente en langue d'Oc les deux LL mouillées du français : Marsilho, fuelho, talho, boulh, vièlh. Mais dans la Provence propre, d'Avignon à Nice, dans le bas Languedoc et le bas Limousin, cette double lettre est remplacée aujourd'hui par un I, autant dans l'écriture que dans la prononciation : Marsiho, fueio, taio, boui, vièi. On n'a conservé l'H que dans les mots en ilh, pour empêcher l'i et l'o de former diphthongue : ainsi Marsiho, fiho, briha égalent Marsilho, filho, brilha. L'H servait aussi autrefois à mouiller l'n, et l'on écrivait banha, anhèu, grounh, au lieu de bagna, agnèu, grougn. L'H se permute parfois en R : ahi, ari, entahina, entarina, sahin, sarin. Voir par A, E, I, O, U, les mots qu'on ne trouvera pas par H.

HA (rom. cat. esp. it. port. lat. ha), interj. qui marque la surprise, l'étonnement ou la satisfaction. Ha ! v. ah ! cri pour faire marcher les bœufs, v. i. Ha ! te vaqui ! ah ! te voilà ! ha ! ha ! lou tène, ha ! ha ! je le tiens ; ha ! ha ! ha ! exclamation d'une personne qui rit ; ha ! chou ! onomatopée de l'éternûment.

HA, n. de l. Le fort de Ha, à Bordeaux.

Ha (faire), v. fa, faire.

HAAS, n. p. Haas, nom de fam. béarn. R. As 4.

HABA, **HAUA** (g.), (cat. fabar), s. m. Champ de fèves, en Béarn, v. faviero. B' at pagaras, hasa ! Biahoro déu haba ! NAB. PASTOUR. BEARN. Auèuo lechat ana lou soun tessoun dins lou haua d'un vesin. F. BLADÉ. Quàntis barèis, quàntis hauas N'a pourtat moun endalauas ! G. D'ASTROS. R. habo, favo.

HABAS, n. de l. Habas (Landes). R. Fabas, Favas.

Habe, v. favo.

habile, v. abile.

habilha, v. abiha.

habita, v. abita.

habla, habledou, v. abla, abladou.

habo, v. favo.

habolo, v. faveto.

habouè, v. favié.

HABOURE, s. m. Jeune hêtre, en Béarn (G. Azaïs), v. fau.

Hac, v. fau.

HACHAN, n. de l. Hachan (Gers, Hautes-Pyrénées).

Hacho, v. aisso.

hachuc, ugo, v. feissous, ouso.

haco, v. faco.

hada, v. fada.

hadado, v. fadado.

hade, v. fado.

hadèbi, èbes, èbe, èben, etc., ou hadi, hadès, hadè, hadèn, hadèts, hadèn, pour fasiéu, fasiés, fasié, etc. v. faire.

hadèts pour fasès (faites).

hadets pour fagués (fassiez), v. faire.

hado, v. fado.

hadùri, hadures, hadut, pour faguère, faguères, faguè, v. faire.

hadùssi, hadusses, hadusse, [?]our faguèsse, faguèsses, faguèsse, v. faire.

HAGARDISO, s. f. Arrogance, dans les Landes, v. arrouganço. Aurè mei de hagardiso. V. MAUMEN. R. bragardiso.

HAGEDO, **HAYEDO** (b.), s. f. Bois de hêtres, en Gascogne ; La Hagède (Basses-Pyrénées), nom de lieu. R. fagedo.

HAGET, **HAYET** (b.), (lat. fagetum, bois de hêtres), n. de l. Haget (Gers) ; Hayet (Basses-Pyrénées). R. faget.

HAGET-AUBIN (rom. Hayet-Aubii, b. lat. Fagetum Albinum), n. de l. Haget-Aubin (Basses-Pyrénées).

HAGET-MAU (mauvais bois de hêtres), n. de l. Hagetmau (Landes), où mourut Henri d'Albret, roi de Navarre (1555). Hagèui, èues, èue, pour fasiéu, iés, ié, v. faire ; hagiéu, v. fresi ; haginèro, hagino, v. faguiniero, faguino ; hagne, hagno, v. fango ; hagnous, v. fangous ; hagot, hagoutèiro, v. fagot, fagoutiero ; hai (hêtre), v. fau ; hai (j'ai), v. ai ; hai (aïe), v. ai ; haï, haïcioun, v. ahi, ahicioun ; haïssable, v. ahissable ; haitilharìo, v. fachinarié ; haitilhè, èro, v. fachinié, iero ; hajau, v. fajas ; hajo, v. fajo ; hajoc, v. feissous ; hajolo, v. fajolo.

HALA (it. alare), v. n. et a. Haler, tirer à soi, en Guienne, v. saia, tira ; pour souffler, v. ala. E si lou diable s'ous halabo, Be l'en saurem doun de bèts grats ! J. LARREBAT. R. afala.

HALAGE, **ALAGE**, s. m. t. de marine. Halage, v. tounejage. Camin de halage, chemin de halage. R. hala.

Halé, halen, v. alen.

halena, v. alena.

halet, v. alet.

halha, v. faia.

halhado, v. faiado.

halhas, v. faias.

halhasso, v. faiasso.

halhat, v. faia.

halhe, v. faio.

halhè, v. faié.

halhèro, v. faiolo.

halho, v. faio.

halholo, v. faiolo.

halhou, v. faioun.

HÀLI, s. m. Milan, en Guienne et Béarn, v. bissoc, goiro, houo, miaulard. Lou hàli qu'ou guignabo D'un ouelh routye e furious. J. LARREBAT. Moun Diou ! coupats las alos D'aquet hàli lairoun. ID.

Halo, v. alo.

halto, v. alto.

HALUS, s. m. Ordures, balayures, en Gascogne, v. escoubiho. A jou tout quem netejara D'aquet halus e harpassalho. G. D'ASTROS. R. lut.

Ham (cri), v. hau.

ham (faim), v. fam.

ham (hameçon), v. amessoun.

ham pour hame (me faire), en Gascogne.

HAMA, v. n. Hurler, en Béarn, v. ourla. Lous yelous hamaran de doulou. P. LAMAYSOUETTE. R. ham.

Hamat, v. afamat.

hame, v. fam.

hàmi, v. fam : hamino, v. famino.

hamoulen, v. fam-mourènt.

hams pour ha nous (faire nous), en Gascogne.

HAN ! interj. qui sert à exprimer l'effort d'un homme qui frappe. Han ! Hanca, v. fangas ; hanco, hancous, v. fango, fangous ; handoueja, handouejado, v. fantouneja, fantounejado ; hanga, hangas, v. fangas ; hango, hangue, v. fango ; hangous, v. fangous ; hanguè, hanquè, v. fanguié ; hanilha, v. endiha.

HANOVRE (all. Hannover), s. m. Le Hanovre, pays d'Allemagne. Hans, hant, pour fasènt (faisant), en Guienne ; hanta, v. anta ; hantaumo, v. fantaumo ; haou, haoua, haouo, pour hau, haua, hauo ; hap pour ha vous (vous faire), en Béarn ; hapa, v. apia.

HAQUA, v. a. Frapper, ficher, flanquer, dans les Landes, v. ficha. R. bacua ou flanca.

Har, v. faire.

hara (il fera), v. faire.

harago, haraguè, v. frago, fraguié.

harai pour rai.

haram (nous ferons), haran (ils feront), v. faire.

HARAN, n. de l. Haran (Basses-Pyrénées).

Haras (tu feras), v. faire.

HARASSO, s. f. Grande corbeille, grande caisse à claire-voie (L. Boucoiran).

Harats (vous ferez), v. faire.

HARBI, s. m. Gros navet, à Bayonne, v. nap, R. rabe, rabin.

HARCHACA, v. a. Secouer, tirailler, en Guienne, v. bassaca.

Hardatye, v. fardage.

hardeja, v. fardeja.

hardèu, v. fardèu.

hardit, v. ardit.

hardo, v. fardo.

haré (haleine), v. alen.

harè (il ferait), harèi (je ferai), v. faire.

harèm (nous ferions), harèn (ils feraient), haren (nous ferons), harès (tu ferais), harèts (vous feriez), v. faire.

harenc, v. arenc.

hargne, hargnous, v. ergno, ergnous.

hargo, hargue, v. fargo.

hargoa, v. farga.

hari (je ferais), v. faire.

hari (farine), v. farino.

haria, v. farina.

harico, v. arico.

harìe, harino, harìo, v. farino.

harinous, harious, v. farinous.

harnilha, v. endiha.

harò, v. arò.

HAROULÈ, **ÈRO**, adj. Folâtre, en Béarn, v. farandèl ? Harpa, v. arpa ; harpalhan, harpian, v. arpian ; harpas, harpassa, harpassalho, v. arpas, arpassa, arpassalho ; harpateja, harpo, v. arpateja, arpo ; harram, v. ferrand ; harrau, v. arrau ; hàrri, v. àrri.

HARRI, s. m. Crapaud, en Gascogne, v. bàbi, grapaud. PROV. BÉARN. Aci que i a trop de mèstes, disè lou harri debat l'arrascle, ici il y a trop de maîtres, disait le crapaud sous les pointes de la herse. Conférer ce mot avec le basque harri, pierre.

Harriou, v. arriéu.

HART, **TO** (esp. harto, cat. fart, lat. fartus), adj. Rassasié, gorgé, ée, rempli, ie, repu, ue, en Guienne et Béarn, v. sadou. Hart de bade (rassasié de naître), avorton, nabot ; tripo-hart, ventru. PROV. Ardit, Père ! pai qu'ei nart, hardi, Pierre ! papa a bien dîné, locution béarnaise qui s'applique aux repus égoïstes.

HART, s. m. Rassasiement, satiété, en Guienne, v. sadou ; Duhart, nom de fam. béarn. R. hart 1.

HARTA, **HARUA** (g.), (esp. hartar, cat. afartar), v. a. Rassasier, repaître, en Guienne et Béarn, v. afarta, assadoula.

HARTA-S, v. r. Se farcir, se gorger, se rassasier, v. gava. Se harta d'arrise, rire à ventre déboutonné. Et dìe que-s harto, Era noueit que hè gauto, le jour il se repaît, la nuit il fait bouche béante, énigme béarnaise dont le mot est « soulier ».

HARTAT, **ADO**, part. et adj. Rassasié, ée. M'abebi hartat, je m'étais gorgé. R. hart.

HARTÈRO, s. f. Satiété, abondance, gala, en Béarn, v. abounde, sadoulige. Hartèro e briaguèro d'enterrament, repas et libations funéraires. PROV. Au hart la hartèro, Au praube la misèro, au repu l'abondance, au pauvre la misère. — L'an de la glandèro, L'an de la hartèro, année de glandée, année d'abondance. R. hart.

HASAGNET, s. m. Cochet, petit coq, en Béarn, v. galoun. Hasagnet de sent Marti, huppe, oiseau. PROV. Ardit coum u hasagnet de sent Marti. R. hasan.

HASAN, **HASA** (b.), (rom. hazaa, hasaa, lat. phasianus), s. m. Coq, en Guienne et Béarn, v. gau. Au prumè hasa-cant, au premier chant du coq. Lou hasa n'abè cantat Qui las mìos oulhetos Iou tiràbi déu cledat. MESPLÈS. R. feisan.

Hasard, v. asard.

hascam (fassions), hascats (fassiez), hascouc (il fit), hascoun (ils firent), hasè (il faisait), hasèi (je faisais), hasèm (nous faisions), hasem (nous fassions), hasèn (ils faisaient), hasen (qu'ils fassent), v. faire.

hasendè, v. fasendié.

hasèoun (ils faisaient), hasèts (vous faisiez), hasets (vous fassiez), hasèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon (je faisais, tu faisais, etc.), hàsi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hasi, hasìo et hasioi (je faisais), hasoun (ils firent), hasóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin (que je fisse, que tu fisses, etc.), hàsqui, ques, que, quen, ou hàsquiei, quies. quie, quiam, quiats, quien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hassan (faisons), hasse, ses, se, sen, ou hàssi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), v. faire.

HASSIT, **IDO**, adj. Massif, ive, à fibres très serrées, en Guienne, v. massis. R. faci, farci ? Hàsti, v. fàsti ; hastia, v. fastiga.

HASTIAU, adj. Fastidieux, euse, dégoûtant, ante, incommode, en Béarn, v. fastigous. Charre òmi de lei e hastiau. J. LARREBAT. R. hàsti, fàsti.

HASTINGUES, n. de l. Hastingues (Landes).

Hastious, v. fastigous.

HAT (rom. cat. fat, esp. hado, port fado, it. fato, lat. fatum), s. m. Sort, destin, fatalité, malheur, en Gascogne, v. fadado, sort, ur. Flou, miralh de la vito umano, Qu'un hat arrescusè debano. G. D'ASTROS. Moun hat que jamès nou varìo Coustren tout de prene parìo. ID. Ets nou podon cambia lou hat Que Nostre Segne lous a dat. ID. Nou i a rouchè ni peno Qui, se sabèn moun hat, Si counechèn ma peno, Nou n'aboussen pietat. C. DESPOURRINS.

Hatche pour aisso (hache), en Béarn.

hato, v. ato.

HATOULET, n. p. Hatoulet, nom d'un poète béarnais contemporain. R. fadoulh, fadalet.

HAU, **HAM** (lat. hau), interj. Onomatopée qui exprime l'action de « happer » avec la bouche, v. gnau ; ho ! hola, à Marseille et à Toulouse, v. hòu ; exclamation usitée pour faire arrêter les chevaux et les bœufs, en Dauphiné, v. oh. Vos que te mange ? hau ! sorte de menace qu'on fait à un enfant ; fai hau ! avale, gobe-moi çà ; ho ! ho ! diable, hau ! cri de surprise, en Gascogne. Hau dounc Nouèl, Nouèl ! P. GOUDELIN. E, hau ! la bono fiho chico l'aucèu goustous. ARM. PROUV. PROV. Hau, Cacalaus.

HAU, s. m. Chouette, v. houhou, machoto ; pour hêtre, v. fau ; pour forgeron, v. faure.

Haua, v. haba.

HAUBAN, n. de l. Hauban (Hautes-Pyrénées).

Hauban, v. óuban.

haubino, v. fauvino.

hauboi, v. auboi.

HAUCHO, s. f. Raie pastenague, poisson de mer, en Guienne, v. pastenaigo.

Haudas, haudatge, haudo, v. faudas, faudage, faudo.

haue, v. faure.

hauè, v. favié.

hauguèiro, v. féusiero.

hauïco, hauïque, v. faveto.

haulas, v. aulas.

HAULIES, n. de l. Haulies (Gers).

Haumenas, v. oumenas.

haunète, v. ounèste.

haunilha, v. founiha.

haunou, v. ounour.

hauo, v. favo.

haup, v. hopo.

haupalala, haupalaletos, v. hopo-lala, hopo-laleto.

haure, v. faure, fabre.

hauresso, v. fabresso.

HAURIET, n. de l. Hauriet (Landes).

Haurioun, v. aurihoun.

haus pour ha lous (les faire), en Béarn.

haus (faucille), v. faus.

Haust, v. Faust.

HAUT, s. m. Terrier, halot d'une garenne, en Guienne, d'où le verbe gascon enhauta, entrer dans son terrier ; pour haut, v. aut. R. aut.

Haute, v. faudo.

hautesse, v. autesso.

HAUTIN, s. m. Monticule, lieu élevé dans la campagne, en Béarn, v. autin, auturo. R. haut.

Hauto (giron), v. faudo.

hauto (haute), v. aut, to.

HAUX, n. de l. Haux (Basses-Pyrénées, Gironde). R. fau. Hay[?]do, hayet, v. hagedo, haget ; haza, v. hasa, hasan.

HE, **HÈ**, **HIÈ** (querc.), (esp. it. he, lat. he, ehe), interj. dont on se sert pour appeler, répondre ou marquer la surprise. Hé ! v. eh, hòu, plèti, que. He ! l'ami ! hé ! l'ami ! he ! bon-jour, hé ! bonjour ! he ! que disès ? hein, que dites-vous ? he ! he ! dise pas noun, hé ! hé ! je ne dis pas non ; he ! he ! he ! rire qui exprime le doute ; h[?] ! hèi ! ah ! bah ! laissez donc, v. ehèi ; he ! bèn, cesse donc, reste tranquille ; he ! bai, eh bien, en Gascogne ; he ! las ! hélas, v. ai ! las.

He (foi), v. fe.

he (foin), v. fen.

hè (fer), v. ferre.

hè (faire), hè (fais), hè (il fait), v. faire.

HEAS, n. de l. Héas (Hautes-Pyrénées). Nosto-Damo d'Heas, pèlerinage du diocèse de Tarbes.

Hebès, v. envers.

Hebriéu, v. Ebrieu.

hèc pour hè-ac (faire cela), en Gascogne.

hèch, v. fais.

HECHO, n. de l. Hèches (Hautes-Pyrénées).

Hechot, v. fagot, feissoun.

hectaro, hectò, v. eitaro, eitò.

HEDAS, s. m. Le Hédas, égout qui passe à Pau, v. merdari. Ce mot, comme le mot hedulh, a pour radical le rom. fet, fétide, lat. fœtidus.

Hede, v. fedo.

hèdi, hèdes, hède, hedèm, hedèts, hèden (je fais, tu fais, etc.), v. faire.

hedo, v. fedo.

HEDULH, s. m. Odeur fétide, en Guienne, v. pudentour. R. (rom. fet, fétide).

Hee, v. fen.

hegna, v. fegna, finta.

HÈI, **VIÈI** (lim.), (lat. hei), interj. pour appeler, pour discuter ou pour exprimer la surprise. Hé ! holà, v. he, hòu. Hèi ! sias aqui ! tiens, vous voilà ! Hey pardigo, es bessai aquéu. G. ZERBIN. Hèi ! sabès pas moun chagrin. M. DE TRUCHET. Hèi, Figarò, hèi ! — Me vaqui. C. BLAZE. Hèi (je fais), hèi (il fait), hei (je fis), hei (fais), v. faire ; hei (foin), v. fen ; hèich (je fais), v. faire ; heichas, v. feissas ; heieja, heiejaire, v. feneja, fenejaire ; heims, v. fens ; heireta, v. eireta ; hèiro, v. fiero ; hèis (tu fais), hèis (tu fasses), v. faire.

HÈIT, s. m. Manoir, demeure, hameau, en Gascogne, v. estage. Un segnou deguens soun hèit. G. D'ASTROS. Urdens, voste hèit benasit ID. Tout ço qu'es en la naturo E dins l'elementàri hèit Pèr moun servìci tout es hèit. ID. Ce mot paraît dériver du lat. factus, structure.

Heit (il fit), hèit, hèito (fait, faite), v. faire.

heitanto, v. vuetanto.

hela, helat, v. fela.

helaisse, v. iraisse.

helas, v. he, las.

helecat, v. aferleca.

HELET, **HELÉ**, s. m. Malin vouloir, en Béarn, v. mau-voulé. R. hèu, fèu.

HELETO, n. de l. Hélette (Basses-Pyrénées).

HEM, **HUM** (d.), **HUN** (l.), (lat. hem), interj. servant à exprimer le bruit de la toux. Hem ! Mai, hum ! la caisso es bono. A. BIGOT.

Hem (fumier), v. fem.

hem (faisons), hèm (nous faisons), v. faire.

hema, hemado, v. fema, femado.

heme, v. fem.

hemè, hemèi, v. femié.

hemeja, v. fumeja.

hemeras, hemerè, v. femourié.

hemereras, v. femouras.

hemino, v. eimino.

hemnasso, v. femasso.

hemne, v. femo.

hemneto, v. femeto.

hemnin, v. femenin.

hemnino, hemnoto, hemnou, hemnoun, v. femouno.

hemno, hemo, v. femo.

hems, v. fens.

hemsa, v. fensa.

hen (foin), v. fen.

hèn (ils font), v. faire.

hèn pour hè ne (en faire), en Gascogne.

hena, v. fena.

hendalha, v. fendalha.

hendassa, v. fendascla.

hendasso, v. fendarasso.

hènde, hèndo, v. fèndo.

hendiha, v. endiha.

hène, v. fèndre.

heneja, v. feneja.

henèn, v. fendènt.

henercla, v. fendilha.

henercle, henègle, v. fendilho.

hengart, v. engard.

hennassè, v. fematié.

hennasso, v. femasso.

HENNEGUI (nom fr. Hennequin), n. p. Henneguy, nom de fam. méridional.

Henneto, v. femeto.

henno, v. femo.

henoui, ous, ou, oum, outs, oun (je fendis, tu fendis, etc.), v. fèndre.

henoulh, v. fenoui.

Henri, v. Enri.

hens (dans), v. dins.

hens (faisant), v. faire.

henso, v. fenso.

hentra, v. intra.

henu (je fendis), v. fèndre.

henudo, v. fendudo.

heou (je fais), en Querci, v. faire.

heouguera, v. féusa.

heouguèiro, heouguèro, v. féusiero.

heourè, v. febrié.

heous, v. féuse.

heout (je fais), v. faire.

HÈP ! interj. dont on se sert pour appeler. Hem ! en Gascogne, v. he, hòu, hopo. Hèp ! hau ! ohé ! hèp ! hèi ! ohé là-bas ! Hèr, v. fèr, ferre ; heram (nous ferons), v. faire ; heram (sauvagine), heramo, heràmou, v. feram ; heramoun, v. feramoun ; heras, v. ara ; heràstio, v. feràmio ; herats (vous ferez), v. faire ; heraut, v. feraud ; herbo, v. erbo ; hère (héritier), v. ère ; hère (foire, beaucoup), v. hèro ; herè (il ferait), v. faire ; herèbe, v. fèbre ; herècho, v. frais.

HEREDENT, **ENTO**, adj. Froid, oide, en Béarn, v. fre. R. heret, fre.

Herège, v. eirège.

herèio, v. fracho.

herem (nous ferions), heren (ils feraient), v. faire.

heren (hareng), v. arenc.

herès (faite), v. frèst.

herès (tu ferais), v. faire.

heret, v. fre.

hereta, v. eireta.

heretè, v. eiretié.

heretic, v. ereti.

herets (vous feriez), v. faire.

herèu, v. eiret.

hergno, v. ergno.

heri (je ferais), v. faire.

heri (frapper), v. feri.

heris, herissa, v. eiris, eirissa.

herita, heritiè, v. eireta, eiretié.

herluquet, v. farlouquet.

hermas, herme, v. ermas, erme.

HÈRO, **HÈRE** (b.), s. f. et adv. Foire, grand marché, en Gascogne, v. fiero ; beaucoup, en Béarn, v. forço. Lou Hèro-Haut, le Très-Haut. Cadu hèro merito En aquesto maisou. BORDEU. Bèus-frais, cousiots, consinos, Hèro qu'ep àimi touts. ID. Hèro que hè, qui hèro aimo, P. LAMAYSOUETTE. il fait beaucoup celui qui aime beaucoup. PROV. Hèro manco, chic aboundo, ceux qui ont beaucoup dépensent sans compter, ceux qui ont peu économisent. Hères, plur. béarn. de hère.

HEROMÈI, s. m. Bétail, en Gascogne, v. bestiàri. R. hèro.

Herou, herour, v. ferour.

herouge, v. ferouge.

heroun, v. eroun.

herous, v. urous.

herpo, v. grapo.

herra, v. ferra.

herradè, v. ferradou.

herrado, v. ferrado.

herraduro, v. ferraduro.

herraire, v. ferraire.

herralho, v. ferraio.

herram, v. ferrand.

herrat, v. ferrat.

herratge, v. ferrage.

herratiè, v. ferratié.

herre, v. ferro.

herrè, v. ferrié.

herrèro, v. ferriero.

herret, v. ferret.

herreta, v. ferreta.

herreto, v. ferreto.

herrin, ino, v. ferrin, ferren.

herrino, v. ferrino.

herro (soc), v. ferro.

herro (arrhes), v. arro.

herromen, v. ferramen.

hers, v. hère.

hersa, herso, v. erpia, èrpi.

hertaye, hertè, v. eiretage, eiretié.

HERTILHÈI, n. p. Hertilley, nom de fam. gasc. R. fartaio.

Herum, v. ferun.

HES, adj. m. pl. Plusieurs, en Béarn (G. Azaïs). Hes ans, plusieurs années. R. fes. Hès (tu fais), hès (qu'il fasse), hès, hèsch (fais), hèse (faire), hesè (il faisait), hesèbi, èbes, èbe (je faisais, tu faisais, etc.), v. faire ; hesedou, hesendou, ouro, v. fasedou, ouiro ; hèsen (ils font), hesen (ils faisaient), hesen nous faisions), hesen (faisant), hesès (tu faisais), hesèts (faites), hesèts (vous faisiez), hèsi (je fais), hèsits (fassiez), hesou (il fit), hesoun (ils firent), hèsqui (que je fasse, qu'il fasse), hèsquin (qu'ils fassent), hèsquits (que vous fassiez), hèssi (que je fasse), v. faire ; hesta, v. festa ; hèste (fête), v. fèsto ; hèste (être, chose), v. èstre ; hesteia, hesteja, v. festeja ; hestennau pour fèsto annau ; hèsto, v. fèsto ; hèstres, v. èstre 2 ; hèt (fait), v. fa.

HÈ-T, HÈT, HÈTI (pour fai te, fai t'i, faistoi en avant), excl. Viens, approche, en avant, efforce-toi, en Béarn et Gascogne, v. anen, dau, zòu. Hè-t en-la, hèt-em en-la, tourne-toi de là ; soufflet bien appliqué, v. viro-t'eila. Hèti, hèti, allons, allons ; hèti s'emploie aussi pour hè ti, fait te.

Hetge, v. fege.

hetilh, v. fachin.

hèts (faites, vous faites), v. faire.

hèu (fiel), v. fèu.

hèu (je fais), v. faire.

heu (aujourd'hui), v. vuei.

HEUGAS, n. de l. Heugas (Landes). R. fauga, féuse.

Héuguera, v. féusa.

héuguèiro, héuguèro, v. féusiero.

héurè, héurèi, v. febrié.

héus, v. féuse.

hèut, hex (je fais), v. faire.

hexagone, hexamètre, v. eisagone, eisamètre.

hexot, v. fagot, feissoun.

heyno, v. isagno.

heyt (fait), hèze, v. faire.

HI, onomatopée d'un rire malin : hi ! hi ! hi ! ou du cri d'une bête de somme. Fan triò E pèr ecò L'ase respond : hi ! ho ! N. SABOLY. PROV. LANG. D'uno miolo que fai : hi ! E d'uno femo que parlo lati Mesfiso-ti.

Hi (y, lui, leur), v. i, ié, li.

hi (je fis), en Gascogne, v. faire.

HIA, onomatopée du bruit produit par deux pièces de bois qui se frottent. Hiement. Faire hia, hier, crier.

Hiala, hialat, v. fiela, fielat.

hialèro, v. filiero.

hiame, v. liame.

HIAS (rom. Feas), n. de l. Féas (Basses-Pyrénées). PROV. A Hias Sèt aulhetos e nau cas : Cado aulheto Soun esquireto, Cado moutou Soun esquirou.

Hiasso, v. liasso.

HIÀTUS (rom. hyat, esp. port. it. hiato, lat. hiatus), s. m. t. de grammaire. Hiatus. Les hiàtus aqui soun à bellos fioulados. SAMARY. Per esquivar hyat deu hom pauzar Z o D aprop A prepositio, LEYS D'AMOR. pour éviter l'hiatus on doit mettre un z ou un d après la préposition à : à-z-Ais, à-z-Aup. Aujourd'hui le z ou d euphonique est remplacé généralement par n : à-n-aquéu, à celui-là, à-n-un bout, à un bout, v. à, ad, az.

Hibèr, hiberna, v. ivèr, iverna.

hic, v. fic.

hica, v. fica.

hico, v. fico.

hida, v. fida, fisa.

hide, hido, v. fiso.

hidous, v. idous.

hidroupi, v. idroupi.

hiè, v. ièr.

hié, v. lié.

hiègo, hiègue, v. ègo.

hièire, v. èuro.

hieite, v. fito.

hieja, hiejaire, v. feneja, fenejaire.

hieledouro, v. fieladouiro.

hièli, v. ile.

hiems, v. fens.

hieno, v. ieno.

hièr, hierc, v. ièr.

Hierle, v. Ierle.

hièstro, hiestrougno, v. fenèstro, fenestrouno.

hiéu (hue), v. hu.

hiéu (fil), v. fiéu.

hieu (huit), hieuch, v. vue.

hieui, v. vuei.

hiéula, v. fiéula.

hiéume, v. liéume.

hieun, v. luen.

higna, v. fegna, finta.

HIGNEIS (rom. Figneis, lat. Fines), n. de l. Higneis (Lot-et-Garonne).

Higo, higue, v. figo.

higuè, higuèro, v. figuié, figuiero.

HILA, **HILLA**, v. n. Crier d'une voix aiguë, en Gascogne, v. quila. R. hi ou idoula.

Hila (filer), v. fiela.

hilaire, airo, v. fielaire, airo.

hilasso, v. fielasso.

hilassut, v. fielandrous.

hilat, v. fielat.

hiledoure, v. fieladouiro.

hilèiro, hilèro, v. filiero.

HILET, **HILLET**, **HIRLET**, s. m. Cri perçant, cri aigu, en Gascogne, v. quilet. R. hila.

Hilh, v. fiéu.

hilhastre, v. fihastre.

hilhat, v. fihat.

hilhet, hilheto, v. fihet, fiheto.

hilho, v. fiho.

hilhol, hilhot, hilhòu, v. fihòu.

hilholo, v. fiholo.

hilhoto, v. fiheto.

hilhoulatge, v. fihoulage.

hilhounet, v. fihounet.

HILHUC, **HILHUT**, **UCO**, **UDO** (fr. fêlé, ée), adj. Fendillé, gercé, ée, en Gascogne (Honnorat), v. escrebassa, faia. Lengouo pedassat de hilluc, Que maherejo cado truc. G. D'ASTROS. R. faio.

Hilouso, v. fielouso.

himour, v. imour.

himpo, v. guimpo.

hin pour fiéu (fils), dans les Landes.

HINGLA (esp. hinchar), v. a. et n. Enfler, en Béarn, v. enfla.

HINGLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. gounfla. L'oundo se hinglo capriciouso. J. LARREBAT.

HINGLAT, **ADO**, part. et adj. Enflé, ée. Tant s'èro hinglado Que la pèt se l'èro crebado. BATDEBAT.

Hiò, v. liò.

ioi, v. vuei.

HIOLO (b. lat. fiola, lat. phiala, fiole, bâtiment fait en forme de fiole), s. f. Fiole, bouteille, en Gascogne, v. fiolo ; yole, sorte de petit canot, en Guienne, v. bèto, nègo-chin. Buto la hiolo, l'amarino, s'embarco. B. FLORET.

Hiou (fil), v. fiéu.

hiouèr, v. ivèr.

hioula, v. fiéula.

hipoutèco, v. ipoutèco.

hique, v. fico.

hìri (je fis), en Guienne, v. faire.

hiris, v. eiris.

hirissa, v. eirissa.

hirlet, v. hilet.

hiroun, v. eroun.

HIS, n. de l. His (Haute-Garonne) ; Hiis (Hautes-Pyrénées).

Hisa, v. fisa.

hiseri pour fisariéu (je fierais), en Gascogne, v. fisa.

hiso, v. fiso.

hissa, v. fissa.

hissadè, v. fissadou.

hissan, v. fissoun.

hissoua, v. fissouna.

hissoun, v. fissoun.

històri, v. istòri.

hit (il fit), en Guienne, v. faire.

hitge, hitye, v. fege.

hito, v. fito.

hiu, v. hu.

hiue, v. vue.

hiuei, v. vuei.

hiuen, v. luen.

hiure, v. fèbre.

hlaca, v. flaca.

hlaira, v. fleira.

hlaqué, v. flaquige.

hlaquera, v. flaqueja.

hletri, v. flatri.

hlou, v. flour.

hloureto, v. floureto.

hlouri, v. flouri.

HO (it. o, oh, esp. o, aho, port. o), interj. qui marque la surprise, l'indignation, l'admiration et l'indifférence. Ho ! v. hoi, oh ; pour faire arrêter les chevaux, v. oh ! Ho ! pos lou dire ? ho ! peux-tu bien le dire ? ho ! es enca bèn jouine, hom ! il est encore bien jeune ; oh ! que me fai ! peuh ! que m'importe ! ho ! bèn, ho ! be (l.), exclamation d'insouciance ; ho ! tambèn, allons donc ! ho ! pas mai, oh ! qu'il s'en faut ! ho ! ho ! ouais ! ho ! ho ! ho ! exclamation d'incrédulité ; ho ! ço, ho çà ! ah bah ! ho ! he ! holà hé ! ho ! la, pola (g.), holà ! ho ! la, he ! holà hé ! ho ! la, hòu, holà ho ! Ho ! la, veici dono Peirouno. C. BRUEYS. Ho ! de la barco, ho ! dóu batèu, ho ! dóu bastimen, cris pour héler les gens d'un navire.

Ho (fou), v. fòu.

hobilha, v. abiha.

hobita, v. abita.

hoc, v. fiò.

hocha, v. acha.

hochou, v. eissoun.

hod (cultive), impér. béarn. du v. hode, v. fouire.

hodiaa, v. fousiga.

hoec, v. fiò.

hoelle, v. fueio.

hoèrdi, v. òrdi.

hoeta, v. fouita.

hoey, v. vuei.

hoeye, v. fugi.

hoeyt, v. vue.

hoeyte, v. fugido.

hogo, hogue, v. fogo.

HOI, **OI** (rom. it. port. oi, lat. hoi), interj. qui marque l'étonnement. Ho ! oh ! v. oh ; pour oui, v. oi. Hoi ! sies aqui ? tiens, te voilà ? hoi ! es poussible ? oh ! est-ce possible ? hoi ! ve, vouei ! ve, bouei ! ve (lim.), oh ! par exemple ; hoi ! ai ! ai ! exclamation de surprise douloureuse. Hoi ! qun cop d'èl ! H. BIRAT. Poussaras plus d'aquélis oi e ai. A. PEYROL.

Hoï, v. ahi.

hol, v. fòu.

holastras, asso, v. foulastras, asso.

holé, v. alé, alen.

holena, v. alena.

holeya, v. fouleja.

holo, v. folo.

holoment, v. foulamen.

holot, oto, v. foulet, eto.

home, homme, hommi, v. ome.

Homps, Homs, v. Oums.

HOPO, **HOUPO**, **HUPO**, **HOP** (l.), **HOUP** (g.), **HÒUP** (d.), **HAUP** (toul.), **HEP** (a.), interj. qui sert à exciter. Hop, houp, allons ; cri usité pour soulever un fardeau avec ensemble ; cri des calfats lorsqu'ils suspendent leur travail, v. auto, dau, isso, zóu. Hopo ! hopo ! hop, hop, exclamation pour exciter les chevaux, pour aider à se lever, à monter, à sauter ; hopo ! la, la, hopo ! laletos (g.), hopo ! lanlèro (rh.), hòup ! lanlèro (d.), hupo ! lanlèro (l.), houpo ! la (d.), houp ! lanla (l.), houp ! ah ! la, la (b.), houp là, houp là là, haut le pied, debout ; voilà qui va bien ; expression usitée pour faire sauter les enfants. Haupalala, couratge, coumpagnous ! Nostre Segnet es ouei nascut pèr nous. P. GOUDELIN. A-z-houp, à-z-boup, à-z-houp ! Foc, foc, foc à la cougo dal loup ! huée usitée en Narbonnais contre le loup ; pòu pas leva l'hupo, il ne peut remuer ni bras ni jambe. Conférer ce mot axec l'esp. upa, élève-toi, l'angl. up, en haut, et le v. suédois up, en haut, d'où le nom de la ville d'Upsal.

Horbandi, v. foro-bandi.

horço, v. forço.

hordeat, v. ourdiat.

hore (qu'il fore, qu'il perce), v. foura.

hore, horo (hors), v. foro.

hore, horo (heure), v. ouro.

horgo, v. forjo.

hornés, v. arnés.

horo-bandi, v. foro-bandi.

horo-bia, v. fourvia.

horo-jet, v. foro-jit.

horo-jita, v. foro-jita.

horo-trèit, èito, v. foro-traacho.

horre, v. orre.

hòrri, v. òrri.

hors, v. fors.

hort (jardin), v. ort.

hort, orto, v. fort, orto.

hort-pause, v. pauso.

hos pour fols (fous), en Béarn.

HOSANNA (rom. osanna, lat. hébr. hosanna), s. m. Hosanna. Un sauvadour es na ! Hosanna ! hosanna ! J. ROUX.

Hosorta, v. asarda.

hosse, hosso, v. fosso.

hosso pour ho ! ço.

host, v. ost.

hostadina, v. oustadino.

hoste, hostiaire, v. oste.

HOTEL (cat. esp. hotel, mot français), s. m. Hôtel, grande auberge, v. aubergo ; maison somptueuse, v. oustau.

Hotge pour foge (que je fouïsse), v. fouja.

hoto pour ato.

HOU ! interj. dont on se sert pour faire la huée. Hue ! fi ! v. bèh, boui. Hou ! hou ! hue ! hue ! onomatopée du hurlement des loups ; hou ! lou pudènt ! fi ! le vilain ! hou ! hu ! hu ! hue ! bè ! hou, bè ! cri pour exciter les bœufs, en Béarn ; hou ! hè ! hou ! hè ! onomatopée du vagissement des petits enfants, que l'on exprime aussi par ounguè ! ounguè !

HOU, **OU** (l.), **VOU** (d.), **BOU** (auv.), **HÓU**, **ÓU**, **AU** (lim. Var), **HÒU** (g. d.), **ZOU** (g.), **ZAU** (d.), **O**, **BO**, **GO** (toul.), **OC**, **GOC** (g.), **OT** (b.), **VO** (m.), **VE** (Var), **BE** (Ariège), (rom. ho, hoc, o, cat. ho, port. o, lat. hoc), pron. rel. et régime. Le, en Languedoc, v. ac, ba, lou, va, zou. Fasès-hou, fès-vou, faites-le ; s'hou poudiè fa, s'o poudié fa, s'il pouvait le faire ; hòu farai, vo farai (m.), je le ferai ; m'hou diguè, me vo diguè (m.), il me le dit ; t'hou fau pas dire, il ne faut pas le dire ; res m'empacho d'hou dire, rien ne m'empêche de le dire ; vous hou dise, je vous le dis ; s'hou vos pas crèire, si tu ne veux pas le croire ; la lèi vous hou defènd, la loi vous le défend ; es daumage d'hou estrassa, c'est dommage de le perdre ; tout hou pourtaren, nous le porterons tout ; coumo on hou pren, on hou bailo, comme on le prend, on le donne ; demando-vo (m.), demande-le ; demandas-i'o (lim.), demandez-le-lui ; tu sabes hòu (g.), tu le sais ; vous au jure, je vous le jure, à Nimes ; crèi-bou, crois-le, à Nimes.

Hou pour fou (il fut), en Béarn, v. èstre.

HÒU, **HAU** (g. m.), **VO** (lim.), (esp. aho, lat. hau, au, ahu), interj. dont on se sert pour appeler, pour répondre, pour exprimer la surprise. Ho ! hé ! holà ! hein ! v. hèp ! oueh ; quoi ? comment ? en Dauphiné, v. coume. Hòu ! que dises ? hé ! que dis-tu ? hòu ! vènes ? hein ! viens-tu ? moun paire ! — hòu ! mon père ! — hein ! hòu ! de l'oustau ! ho de la maison ! pour hòu ! gènt de l'oustau. Hòu de l'oustau ! dounas ajudo. C. BRUEYS. Hòu de l'oustau ! mèstre, mestresso, Varlet, chambriero, ça i'a res ? N. SABOLY. Ho ! la, hòu ! holà ho ! que ? hòu ! eh ! écoute ; adiéu, hòu ! eh ! adieu ; hòu ! tu, ohé ! o toi ; hòu ! ve, hòu ! vejo, hòu ! vès, oh ! par exemple ; hòu ! bèn, hòu ! be (l.), oui-dà ; hòu ! bèn acò, pour cela oui ; hòu ! be pla (lim.), oui certainement ; hòu ! ço, ho ! bah ! perqué 'stas hòu ? (G. d'Astros), pourquoi restes-tu coi ? Hòu (fou), v. fòu ; houait, v. vue ; houandeja, v. bandeja ; houc (il fut), en Gascogne, v. èstre ; houch, v. chou ; houchadou, v. foujaire.

HOUCHET, **ETO**, s. Nom qu'on donne à des bœufs ou à des vaches qui ont les cornes dirigées en avant, en Béarn, v. fourquet. R. fouisset.

Houchino, v. fouissino.

HOUCHUT, **UDO**, adj. Qui a le dos un peu voûté, en Guienne, v. espalu. R. fouisso.

Houda, houdi, v. fouire.

houec, v. fiò.

houege, v. fugi.

houegeret, v. fiouquet.

houegou pour fugiguè (il prit la fuite), en Béarn.

houegueja, v. fougueja.

houei (aujourd'hui), v. vuei.

houei (fuis, il fuit), houeis (tu fuis), v. fugi.

houeit, v. vue.

houeitiéu, v. fugitiéu.

houeito, v. fugido.

houeye, v. fugi.

houelha, v. fuia.

houelhac, v. fuiat.

houelhaco, v. fuiaraco.

houelhado, v. fuiado.

houelhat, v. fuiat.

houelhatge, houelhatye, v. fuiage.

houelhe, houelho, v. fueio.

houelhetoun, v. fuietoun.

houet, v. vue.

houeta, v. fouita.

HOUGA, s. m. Fougeraie, en Gascogne, v. fauga, féusiero ; Le Houga (Gers), nom de lieu ; Hougas, nom de fam. gasc. R. féuse.

HOUGARA, s. m. Le Hougara, nom d'un sommet des Pyrénées. Sas poupetos soun mèi blancos Que la nèu déu Hougara. C. DESPOURRINS. R. Houga.

Hougasset, hougasso, v. fougasset, fougasso.

hougna, hougnado, v. fougna, fougnado.

HOUGNAGA, v. a. Tirailler, secouer, en Guienne, v. péu-tira. R. hougna, fougna 2.

Houguèi, v. fouguié.

HOUHOU, s. m. Huée, v. bramado. R. hou.

HOUHOU, s. f. t. injurieux. Vieille sorcière, en Béarn, v. masco. Balhabo la casso Au gat de la houhou. T. LAGRAVÈRE. « Vieille houhou » (Scarron). R. hau, houo, hourouhou.

HOUI, **OUI** (lat. hoi, it. uhoi, esp. u), interj. qui marque la douleur. Ouf ! aïe ! v. ai, ouah ! cri pour chasser les cochons, en Gascogne, v. chou, tèr. Houi ! me fas mau, ouf ! tu me fais mal ; counta sis ai e sis oui, conter ses peines ; n'èstre is ai em' is oui, être au terme de sa grossesse. E pièi, lou traite, d'ai e d'oui Semeno nosto vido entiero. H. MOREL. PROV. Dins la vido i'a que d'ai e d'oui.

Houi (fuis), en Béarn, v. fugi, fu.

houi (je fus), en Béarn, v. èstre.

houi (fenouil), v. fenoui.

HOUIDILHO, s. f. Outil ? v. óutis ou faudilho ? Se pensaran que iéu n'atjo pas mas houidilhos. A. GAILLARD.

Houl, v. fòu.

houlas, houlasseia, v. foulas, foulasseja.

houleia, houleja, v. fouleja.

houlet, eto, v. foulet, eto.

HOULETO, s. f. Houlette, v. bastoun. Orne ma bouleto De cent milo flours. CH. POP. AUV. Sus acò préni ma houleto E dam dos mas la lèvi dreto. P. GOUDELIN. R. houlet, foulet.

Houli, houlie, houlio, v. foulié.

houlistran, v. foulastras.

HOULOP, s. m. Petite quantité, petit tas, en Gascogne, v. flo. Terro que tant hè la superbo, N'aurè pas un soul houlop d'erbo. G. D'ASTROS. R. envoulop ?

HOULOUPET, s. m. Très petite quantité, v. flouquet. Èts lou bouton en la grepìo En quauque houloupet de hen. G. D'ASTROS. R. houlop.

HOUMBA, v. n. Vaciller, en Guienne, v. ganciha.

Houmo, v. oumo.

houn (fontaine), v. font.

houn (ils furent), en Béarn, v. èstre.

HOUNAU, s. f. Écoulement d'une fontaine, gouttière, en Gascogne, v. degoutiero. R. houn, font.

Hounds, v. founs.

houne, v. foundre.

houne, v. foundo.

hounè (il fondait), houneri (je fondrais), en Gascogne, v. foundre.

HOUNI, v. a. et n. Abattre, détruire, pleuvoir à verse, en Béarn, v. foundre.

HOUNI-S, v. r. Se jeter, se précipiter. R. foundre.

HOUNIDO, s. f. Action de fondre, de se précipiter, en Béarn, v. foundudo. R. houni.

Hounilh, hounilha, hounilho, v. enfounil, founiha, enfounilho.

hounit, ido (fondu, ue), v. foundre.

houno, v. foundo.

Hounrede, v. Font-Frejo.

houns, v. founs.

hounsalha, v. fousilha.

hounsoc, v. founsihoun.

hount, v. font.

hountan, hountanìè, v. fountan, fountanié.

Hountarede, v. Font-Frejo.

hounteto, v. founteto.

hounto, v. ounto.

hounut, udo, v. foundu, udo.

HOUO, s. f. Milan, oiseau, en Gascogne, v. goiro, hàli, miaulo. La clouco i amìo sous gariats Ses pòu quéu sìon despariats Pèr nado houo ni nat heramo. G. D'ASTROS. R. onomatopée.

Houome, v. ome.

houorre, v. orre.

houort, v. ort.

houoste, v. oste.

houp, hòup, v. hopo.

HOUPADO, s. f. Secousse pour soulever, en Guienne, v. aussado. R. hopo.

Houpia, v. fourrupa.

houpo, v. hopo.

HÓUQUEJA, v. n. Avoir le hoquet, v. senglouta. R. onomatopée.

HÓUQUET, s. m. Hoquet, en Rouergue, v. chouquet plus usité.

Hour, v. four.

houra (forer), v. foura.

houra (fouler), v. foula.

hourada, v. fourada.

hourat, houratou, v. fourat.

houratèro, v. fouratiero.

HOURBÀRI, s. m. Tapage, tumulte, en Béarn et Bigorre, v. boucan, chafaret, sagan. Hourbàri de là Badiolo, grand tumulte, dicton béarnais qui se rapporte aux assemblées de la communauté de Bielle sur la place de la Badiole. Lou debèm ha hourbàri En cridant, touts d'acord, à grand vouts : calha-SANGUILHEM. [bàri. Hourvari est employé aux Antilles, dans le sens de « tumulte, bagarre, ouragan ». Conférer ce mot avec le b. lat orvalium, dégât provenant de force majeure, v. auvàri.

Hourbia, v. fourvia.

HOURBIALHO, s. f. Demi-obscurité, en Guienne, v. oumbrino. R. hourbia, fourvia.

Hourc, v. fourc.

hourcado, v. fourcado.

HOURCASTREMÉ, n. p. Pierre Hourcastremé, poète béarnais, né à Navarreins en 1742, mort vers 1815.

Hourco, hourcoun, v. fourco, fourcoun.

hourcut, udo, v. fourcu, udo.

hourè (il serait), hourèn (ils seraient), en Béarn, v. èstre.

hourès (que tu foulasses), en Gascogve, v. houra, foula.

hourèst, v. fourèst.

hourestè, v. fourestié.

hourga (forger), v. fourja.

hourga (fourgonner), hourica, v. furga.

hourigoun, v. fourgoun.

hourizoun, v. ourizoun.

hourlupa, v. fourrupa.

hourmatge, v. froumage.

hourmen, v. froument.

hourmic, hourmit, hourmigo, v. fournigo.

hourmigla, v. fourniga.

hourmiguè, v. fourniguié.

hourmigueja, v. fournigueja.

hourmiguèro, hourmiglèiro, v. fourniguiero.

hourn, v. four.

hournado, v. fournado.

hournèiro, hournèro, v. fourniero.

hournet, v. fournet.

hourni, v. fourni.

hournilha, v. fourniha.

hournis, v. foro-nisoun.

houro (heure), v. ouro.

houro (il sera), hourouc (il fut), houroun (ils furent), en Gascogne, v. èstre.

HOUROUHOU, s. m. Chat-huant, en Gascogne, v. cahus. R. onomatopée.

Hourouna, hourouno, v. froundi, froundo.

hourque, v. fourco.

hourquèi, v. fourquié.

hourqueto, v. fourqueto.

hóurquio, v. forjo.

HOURQUIO (**LA**), (rom. Horquia, Forquia, Forquie, b lat. Furquina), n. de l. La Hourquie (Basses-Pyrénées).

Hourra, hourraduro, v. fourra, fourraduro.

HOURRAGUÈRO, s. f. Bagatelle, en Guienne, v. besigogno. I'aura be Pèr vous-auts quauco hourraguèro. A. FERRAND. R. hourga, fourja.

Hourrèn pour fourrèron, en Gascogne, v. fourra.

HOURRETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. garrapeto, rapiho. R. fourra.

Hourreza, hourrezié, v. ourreja, ourresié.

hourrible, hourrour, v. ourrible, ourrour.

hourrup, hourrupa, v. fourrup, fourrupa.

HOURS, n. de l. Hours (Basses-Pyrénées).

HOURSARRIÉU, n. de l. Horsarrieu (Landes).

Hourtalesso, v. fourtaresso.

hourtet, v. fourtet.

HOURTIN, n. de l. Hourtin (Gironde).

Hourtuno, v. fourtuno.

houruca, v. furga.

hourup, hourupa, v. fourrup, fourrupa.

houruta, hourutaire, v. fureta, furetaire.

hous, v. founs.

hous (qu'il fût), v. èstre.

housi, v. fouire.

housilha, v. fousilha.

houssa, houssaire, v. foussa, foussaire.

houssat, v. foussat.

housse, housso (qu'il fût), v. èstre.

houssè, houssèi, v. foussour.

houssero, v. foussero.

hóussi (qus je fusse), v. èstre.

houstau, v. oustau.

houtja, houtjado, houtjaire, v. fouja, foujado, foujaire.

houto, v. vòuto.

houtya, v. fouja.

HOUZIÉ (v. fr. hozier, chaussetier), n. p. Pierre d'Hozier, de Salon (Bouches-du-Rhône), célèbre généalogiste (1592-1660), issu d'une famille originaire du Dauphiné.

Hred, edo, v. fre, ejo.

hrèso, v. frèso.

hroundo, v. froundo, foundo.

hrulha, v. furgalha.

hrut, v. frut.

hrutage, v. frutage.

HU, **HUI** (rh.), **HIU** (niç. b. d.), (v. fr. hu, lat. hu, hui), interj. Hue, mot dont on se sert pour faire avancer les chevaux et pour huer quelqu'un, v. fu, hou, i. Hu ! hu ! hu ! onomatopée d'un rire moqueur.

HUA, **HULA** (bord.), **OURRUA** (Ariège), (rom. huar, hutar), v. a. Huer, v. esbramassa, ucha, plus usités.

HUA, **HUAT** (l.), **ADO**, part. Hué, ée. Perlot dèvon èstre huat. ANCIEN TEXTE. R. hu.

HUADO, s. f. Huée, v. bramado, uchado, plus usités. R. hua.

HUARD (fr. comtois huard, crieur ; nom angl. Howar), n. p. Huard, nom de famille.

Huc, v. fiò.

huca, v. uca.

huch (fuis), en Gascogne, v. fugi.

hucha, v. ucha.

huchè, v. ussié.

HUDÈLH, s. m. Hudèlh de taupo, taupinière, en Gascogne, v. darbouniero. R. hudi.

Hudi, v. fouire.

HUE, **VOUO** (d.), (lat. heu, heus, holà), interj. dont les charretiers se servent pour faire arrêter les chevaux, v. oh.

HUE, **HUEI**, **HUAI**, **VUAI**, **BUAI**, **BOUAI**, **PUAI**, **BOUI**, **FOUI**, **FOU**, **HOU**, interj. qui marque le dégoût. Pouah ! v. bèh, bouai, ouah. Faire hue, jita de hue, avoir des rapports, des renvois, des nausées, des haut-le-cœur.

Hue, huech (huit), v. vue.

hue, huei (œil), v. uei.

hue, huei (aujourd'hui), v. vuei.

huei-mas, v. vuei-mai.

huelhe, v. fueio.

huen, v. luen.

huesse (qu'il fût), en Gascogne, v. èstre.

huet, v. vue.

huet, v. fiò.

huetado, v. fouitado.

huetanto, v. vuetanto.

hugè (il fuyait), hugi (fuir), v. fugi.

hugido, v. fugido.

huguèi, v. fouguié.

hugueja, v. fougueja.

hui (hue), v. hu.

hui (aujourd'hui), v. vuei.

huipo, v. vispo.

huit, huitanto, v. vue, vuetanto.

hujo (qu'il fuie), v. fugi.

HULA, v. n. et a. Présenter les cornes, en parlant d'un taureau, en Béarn ; huer, en Guienne, v. hua.

Hulh, v. uei.

hulhet, v. fuiet.

hulheta, v. fuieta.

hulho, v. fueio.

HULHO-LÈIRO (feuille de lierre), s. f. Lierre, en Guienne, v. èuro.

HULHUCO, s. f. Petite fille, en Gascogne, v. fiheto. R. hilho, fiho.

Hum (fumée), v. fum.

hum (nous fûmes), v. èstre.

huma, humado, v. fuma, fumado.

hume, v. ume.

humèi, v. femié.

humère, v. fumiero.

humeret, v. femourié.

humi, v. ume.

humiu, v. umble.

humou, v. umour, humous, v. fumous.

hun (corde), v. fun.

hun (interj.), v. hem.

HUNAGNO, s. f. Cordage, en Gascogne, v. finello. R. hun, fun.

Hunilh, v. enfounil.

hunteto, v. founteto.

HUOS, n. de l. Huos (Hautes-Pyrénées).

HUOT, n. p. Huot, nom de fam. provençal. Lou felibre Huot, Joseph Huot, poète provençal né à Aix en 1839. R. Huos ou Houhou.

HÙPARLA, n. de l. Huparla (Aveyron).

Hupo, v. hopo.

hur, v. ur.

huret, hureta, hureteja, v. furet, fureta, fureteja.

hurga, v. furga.

hurla, v. ourla.

HURLÈIRO, s. f. Diarrhée, en Béarn, v. fouiro.

HURO, n. de l. Hure (Gironde) ; Hures (Lozère).

Huro (maintenant), v. ahuro, ahouro.

HURÒU, s. m. Épouvantail pour les oiseaux, en Guienne, v. espaventau ; cri de charretier, v. iròu.

Hurou, v. ferour.

hurouca, v. furga.

hurous, ouso, v. urous, ouso.

HURRO, **HURRE**, s. f. Courage, détermination, ardeur, dans les Landes, v. enavans. R. erro ? Hurrupa, v. fourrupa ; hurta, v. turta ; huruca, v. furga ; hus, v. fus ; husèro, v. fusiero ; husèt, v. fusèu ; hussard, v. óusard ; hust, v. fust ; hustatge, v. fustage ; huste, husto, v. fusto ; hut (fi !), v. fut, fu ; hut (feu), v. fiò.

HUTO, s. f. Fuite, en Gascogne, v. fudo ; hutte, en Béarn, v. cabot, capitello, gabinello. R. fudo.

Huye, v. fuge, fugi.

I

I, s. m. Neuvième lettre de l'alphabet. L'i, dans les diphthongues provençales, sonne toujours distinctement : ainsi galoi, mai, rèi, espeia, se prononcent galoï, maï, rèï, espeïa. I se permute avec j : raia, raja, enuia, enuja, bouiòu, boujòu, plueio, pluejo, trueio, truejo. I se permute avec u : pivo, puo, óulivo, óuruvo, apiolo, apuoro, tua, tia. I se permute avec e : dificile, defecile, termina, termena, ome, òmi. La confusion de l'i et de l'e, connue sous le nom d'« iotacisme », est très fréquente en Auvergne, où l'on dit qui pour que, di pour de, ris pour res, jóubi pour jouve, tìmpli pour tèmple, fidelamin pour fidelamen, ispousa pour espousa. Les Marseillais terminent en gi tous les mots terminés en ge : courage, couràgi, ange, àngi, fege, fègi, juge, jùgi. Les Marseillais, les Alpins, les Languedociens et les Gascons terminent par i les premières personnes du singulier de tous les verbes. Ainsi, dans ces dialectes, on dit cànti pour cante, je chante, cridàvi pour cridave, je criais, venguèri pour venguère, je vins, que bègui pour begue, que je boive, que toumbèssi pour toumbèsse, que je tombasse. Les Leys d'Amors établissent en effet qn'on peut dire jur ou juri (je jure), plor ou plori (je pleure), govern ou governi (je gouverne). En Bazadais, l'i final désigne aussi la 3e personne du subjonctif singulier : que mòri, qu'il meure. — i final, en Languedoc, désigne encore l'impératif des 2e et 3e conjugaisons : vèni, viens, defèndi, défends, cóurri, cours, óubeïssi, obéis. En Provence on dit : vène, defènde, courre, óubeïsse. — i final, en Gascogne, Querci et Béarn, désigne la 1re personne du conditionnel singulier : auri, j'aurais, cantari, je chanterais, diri, je dirais, au lieu de : auriéu, cantariéu, diriéu. Dans certaine partie des Alpes, cette finale désigne le futur, et auri, cantari, diri y signifient « j'aurai, je chanterai, je dirai », au lieu de aurai, cantarai, dirai. — i ou it final, dans l'Isère, caractérise la 3e personne du prétérit singulier : planti ou plantit, il planta, preni ou prenit, il prit, veni ou venit, il vint, adussit, il apporta. Les Provençaux diraient en ce cas : plantè, prenguè, venguè, aduguè. — i final, dans les environs d'Orange, désigne les 3es personnes de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel singulier (2e et 3e conjugaisons) : teni, il tenait, tendri, il tiendrait, fasi, il faisait, fari, il ferait, au lieu de tenié, tendrié, fasié, farié. — i final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la 3e conjugaison : ausi, ouïr, legi, lire, senti, sentir. — i final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la 3e conjugaison : ausi, ido, ouï, ie, legi, ido, lu, ue, senti, ido, senti, ie. Dans les autres provinces du Midi on prononce ausit, ido, legit, ido, sentit, ido. — i, terminaison limousine des substantifs en ioun : passi, coumuni, pour passioun, coumunioun. — i, dans l'Isère, désinence de tous les substantifs féminins que le latin ou le bas-latin terminait par ia : ainsi, à Grenoble, on dit batàlhi, manèiri, camìsi, vergògni, pour bataio, maniero, camiso, vergougno. — i, en Provence, indique le pluriel, dans les articles, les pronoms et les adjectifs : li, les, aquéli, ceux-là, celles-là, aquésti, ceux-ci, celles-ci, mi, mes, ti, tes, si, ses, de bèlli causo, de belles choses, vòsti rùdis espalo, vos rudes épaules. Dans la Chanson de la Croisade contre les Albigeois on trouve déjà des formes analogues : Li nostri quant o viron. Nostri baron frances. Si l'autri fosson tals. A Nice l'i final est le signe du pluriel des adjectifs féminins : li roco desèrti, les roches désertes, li fièri armado, les fières armées, li fremo soun vengùdi, les femmes sont venues. En Rouergue, Narbonnais, Vivarais, etc., on trouve aussi cet i, mais comme adoucissement de l's primitive : lei fennoi vièlho[?] [?]emmes vieilles, lei vièlhoi fennos, les vieilles femmes, barboi grisos, barbes grises, soui libres pour sous libres, ses livres, lai mas pour las mas, les mains, loui brassei nuds pour lous brasses nuds, les bras nus. En Auvergne on dit entre rìchi e pàubri pour entre riche e paure, entre riches et pauvres. — i ou y, terminaison de beaucoup de noms de famille provençaux qui ont une double forme : Riquet, Riqueti ou Riquety, Garibald, Garibaldi, Martin, Martini, Martel, Martelli, Martelly, Augier, Augéri, Augéry, Mourier, Moreri, Berard, Berardi. Voici l'origine de ces i : les tabellions du moyen âge traduisaient en latin « Jacques Martel par Jacobus Martelli (Jacques de Martel, fils de Martel), « Jean Arnaud » par Johannes Arnaudi (Jean d'Arnaud), « Pierre Michel » par Petrus Michaelis (Pierre de Michel) et cette forme notariale fut adoptée par un certain nombre de familles, particulièrement de familles de robe. On peut rapporter à cette origine tous les noms de la catégorie suivante : Johannis, Michaëlis, Gabriellis, Coriolis, Chabrolis, Miollis, Pascalis, Portalis, Vitalis, Decugis, Decormis, etc. — ian final, terminaison de la 1re personne du pluriel de l'imparfait : cantavian, nous chantions, prenian, nous prenions, venian, nous venions. Les Languedociens disent cantàben, prenièn ou prenion, venièn ou venion. — ian final, terminaison de la 1re personne du pluriel du conditionnel : cantarian, nous chanterions, prendrian, nous prendrions, vendrian, nous viendrions. Les Languedociens disent cantarièn, les Gascons cantarèn. — ian final, en Périgord et Dauphiné, désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait : disian, vesian, ils disaient, ils voyaient, au lieu de disien, vesien. — ias final, terminaison de la 2e personne du pluriel de l'imparfait : cantavias, vous chantiez, prenias, vous preniez. Les Languedociens disent cantàbets, preniots. — ias final, terminaison de la 2e personne du pluriel du conditionnel : cantarias, vous chanteriez, creirias, vous croiriez. En Languedoc on dit cantariès, cantarièts ou cantariots, et en Gascogne cantarèts. — iau final, en Rouergue, désigne la 3e personne du conditionnel pluriel : cantariau pour cantarien, ils chanteraient. — ìbi, ibes, ibe, ìbem, ìbets, ìben, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif, dans le Béarn et les Landes : punìbi, je punissais, audibes, tu entendais, mouribe, il mourait, au lieu de punissiéu, ausiés, mourié. — ic final, terminaison de la 3e personne du prétérit singulier des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Querci : escantic, il éteignit, fugic, il prit la fuite, au lieu de escantiguè, fugiguè, v. — it. — ié, désinence d'un grand nombre de substantifs féminins : carestié, foulié, qui deviennent en Languedoc carestiè, fouliè, en Dauphiné carestiò, fouliò, en Gascogne carestìo, foulìo, en Béarn carestìe, foulìe, et dans quelques pays de la Drôme carestiéu, fouliéu. — ié, désinence d'un grand nombre de substantifs masculins : bouchié, clouchié, qui deviennent en Languedoc et Gascogne bouchè, clouchè, et en Dauphiné bouchier, clouchier. — ié final, terminaison de la 3e personne du singulier de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : avié, il avait, sabié, il savait, qui deviennent en Languedoc aviè, sabiè, en Querci et en Dauphiné aviò, sabiò, à Orange avi, sabi. — ié final, terminaison de la 3e personne du singulier du conditionnel des 2e et 3e conjugaisons : prendrié, il prendrait, legirié, il lirait, qui deviennent en Languedoc prendriè, legiriè, en Gascogne prendrè, legirè, et à Orange prendri, legiri. — ièi final, terminaison de la 1re personne de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel des verbes des 2e et 3e conjugaisons, dans le bas Languedoc : prenièi, venièi, je prenais, je venais, prendrièi, vendrièi, je prendrais, je viendrais, au lieu de preniéu, vendriéu, prendriéu, vendriéu. — ien, désinence marseillaise des substantifs en ioun : acien, passien, au lieu de acioun, passioun. — ien final désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : risien, ils riaient, poudien, ils pouvaient, qui deviennent en bas Languedoc risièu, poudièu, en haut Languedoc risiòu, poudiòu, en Querci et Toulousain rision, poudion, en Dauphiné risioun, poudioun, ou risian, poudian, à Orange risin, poudin. — ien final désigne la 3e personne du pluriel du conditionnel : acabarien, ils achèveraient, veirien, ils verraient, qui deviennent en bas Languedoc acabarièu, veirièu, en haut Languedoc acabariòu, veiriòu, en Toulousain et Narbonnais acabarion, veirion, en Dauphiné acaba-

rioun, veirioun, à Orange acabarin, veirin. — ièn final, v. — ian. — iés final désigne la 2e personne du singulier de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : preniés, tu prenais, finissiés, tu finissais, qui deviennent en Languedoc preniès, finissiès, en Narbonnais preniòs, finissiòs, à Orange prenis, finissis. — iés final désigne la 2e personne du singulier du conditionnel : pourtariés, tu porte-rais, saupriés, tu saurais, ausiriés, tu ouïrais. — iéu, désinence languedocienne, gasconne et dauphinoise des substantifs en ioun : passiéu, religiéu, pour passioun, religioun. — iéu final désigne la 1re personne de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : batiéu, je battais, teniéu, je tenais, qui deviennent en bas Languedoc batièi, tenièi, dans les Landes batèi, tenèi, en haut Languedoc batioi, tenioi, en Narbonnais batiò, teniò. — iéu final désigne la 1re personne du conditionnel des verbes : cantariéu, je chanterais, diriéu, je dirais, vendriéu, je viendrais, qui deviennent en bas Languedoc cantarièi, dirièi, en haut Languedoc cantarioi ou cantariò, en Gascogne cantari, dans l'Isère chantarin ou chantarien. — iéu final, v. — ien. — ige, ùgi (m.), suffixe qui apparaît dans beaucoup de substantifs (bestige, gourrinige, sadoulige) et qui semble dériver du suffixe latin -ities. Les mots terminés en ige sont masculins sur la rive gauche du Rhône et féminins sur la rive droite. — igue, igues, igue, iguen, igués, igon, terminaisons du subjonctif de la 3e conjugaison : que finigue, gues, gue, guen, guts, gon (que je finisse, que tu finisses, etc.), qui deviennent en Gascogne finisquei, isques, isque, iscam, iscats, isquen, en Dauphiné finisse, isses, isse, issen, issés, isson, en Guienne finìssi, ìssis, ìssi, ìssim, ìssits, ìssin. — ìguen, terminaison de la 3e personne du pluriel du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, à Toulouse : partìguen, ufrìguen, pour partiguèron, oufriguèron. — iguère, iguères, iguè, iguerian, iguerias, iguèron, terminaisons du prétérit de la 3e conjugaison : puniguère, ères, è, erian, erias, èron, qui deviennent en Guienne punichoui, ous, ou, oum, outs, oun, et à Bordeaux punìri, ires, i, ìrem, ìrets, ìren. — iguèsse, iguèsses, iguèsse, essian, essias, èsson, terminaisons de l'imparfait du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison : puniguèsse, èsses, èsse, etc., qui deviennent en Guienne punichóussi, óussis, ousse, óussim, óussits, óussin, et à Toulouse punìssi, isses, isse, etc. — im final, terminaison dauphinoise de la 1re personne du pluriel des verbes : amàvim pour amavian, nous aimions, amèrim pour amerian, nous aimâmes, qu'amim pour amen, aimions, qu'amèssim pour amessian, aimassions. — in final : amarin, j'aimerais, dans l'Isère ; amarin, ils aimeraient, à Orange, v. — ien. — in, ino, désinence diminutive, à Nice et en Béarn : cagnot, petit chien, cagnoutin, tout petit chien ; charmant, anto, charmantin, ino. — in, ins, int, terminaison gasconne du participe présent des verbes de la 3e conjugaison : legin, legint, pour ligènt, legissènt. Les Bordelais disent legins. — iò, désinence dauphinoise, languedocienne et gasconne des mots provençaux en ié : malautiò, disiò, pour malautié, disié. Les Dauphinois disent aussi flouriò, garniò, pour flourido, garnido, escoundiò pour escoundudo, v. — ié, — iéu. — ioi final, v. — iéu. — ion final : rision, poudion, ils riaient, ils pouvaient, à Toulouse, v. — ien ; farion, nous ferions, en Narbonnais, v. — ian. — iòs final, v. — iés ; — iòu final, v. — ien ; — ioun final, v. — ien. — irai, iras, ira, iren, irés, iran, terminaisons du futur des verbes de la 3e conjugaison : finirai, ras, ra, ren, rés, ran, qui font en Gascogne finirèi, ras, ra, ram, rats, ran. — ìri, ires, i, ìren, ìrets, ìren, terminaisons du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Guienne : partìri, je partis, punìri, je punis, pour partiguère, puniguère. — iriéu, iriés, irié, irian, irias, irien, terminaisons du conditionnel des verbes de la 3e conjugaison : puniriéu, riés, rié, rian, rias, rien, qui font en Gascogne puniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. — is final indique le pluriel d'un adjectif féminin qui précède le substantif : de gràndis amo, de gròssis aigo. Mais en Gascogne, Toulousain et Narbonnais, il indique le pluriel d'un substantif, d'un adjectif ou d'un participe masculin : pàssis, cròssis, pluriel de pas, cros ; anàdis, ados, pluriel d'anat, ado ; vengùdis, udos, pluriel de vengut, udo ; lóunguis, uróusis, pluriel de loung, urous. — is, its, terminaison de la 3e personne du singulier de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : lusis, lusits (l. g.), qui devient luseich en Béarn. Punits, à Bordeaux, se dit pour punissès, punissez. — is, isso, désinence qui indique la répétition, la longue durée d'un acte, v. bramadis, isso, cridadis, isso, picadis, etc. — isse, isses, is, issèn, issès, isson, erminaisons de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison, qui deviennent — ìchi, iches, iche, ichen, ichets, ichen, en Guienne. — isse, issen, issès, terminaisons de l'impératif des verbes de la 3e conjugaison : finisse, finis (g. l.), finis. — ìssi, isses, isse, issen, issés, isson, issèssi, issèsses, issèsse, issessian, issessias, issèsson, terminaisons du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison, dans les dialectes aixois et dauphinois, v. — igue, — iguèsse. — issiéu, issiés, issié, issian, issias, issien, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : punissiéu, je punisssais, qui deviennent en Guienne punichèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, et à Bordeaux puniéui, iéues, iéue, iéuen, iéuets, iéuen, v. — ìbi. — it, terminaison du participe passé des verbes de la 3e conjugaison, en Languedoc et Gascogne : finit, espandit, fini, épanoui. En Gascogne on dit aussi fugit pour fugiguè, v. — ic. Dans l'Isère on dit venit, plantit, pour venguè, plantè, v. — i. Dans la Drôme on dit àmit pour amés, amèrit pour amerias et amèssit pour amessias. — iu final, désinence usitée en Languedoc et en Gascogne au lieu de iéu : Diu, tardiu, viu, pour Diéu, tardiéu, viéu. A Marseille, Tarascon, et autres lieux, le son i se prononce souvent ei : li, mi, ti, si, aquéli, aquésti, lei, mei, tei, sei, aquélei, aquéstei ; image, eimage, crida, creida ; vin, vein. Les Gascons disent que pàrtei pour que pàrti, que je parte. L'i s'intercale quelquelois dans le son es : ainsi, en Limousin et Dauphiné, on prononce eis, aureis, bourgeis, au lieu de es, aurés, bourgés, et nòbleis, pàureis, au lieu de nobles, paures. Dans les mêmes régions on dit aussi avei pour avé. Près de Bargemon on prononce bliad, pliaço, pour blad, plaço, et les Dauphinois prononcent cliar, miraclie, au lieu de clar, miracle. I, sur les anciennes monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Limoges. Dre coume un I, droit comme un I ; metre li poun sus lis i, mettre les points sur les i ; tito sus l'i, point sur l'i.

I (rom. cat. port. esp. ir, it. lat. ire), v. n. Aller, s'en aller, en Béarn, v. ana, parti, plus usités. Adaro t'en cau i, mointenant il te faut partir (G. Azaïs). Ce verbe n'est guère usité qu'à li'mpératif : i, au futur : irai ou irèi, ras, ra, etc., et au conditionnel : iriò ou iriou, en Limousin et Dauphiné.

I (lat. i, va, marche), interj. dont se servent les charretiers pour exciter les chevaux. Haïe ! v. àrri, hui, isso, ja, ia. I, carcan, hue, charogne ; i, la misèri ! au diable la misère ; i, oh ! cri des charretiers pour empêcher le cheval de changer de direction.

I ou **IS** (rh.), **EI** ou **EIS** (m.), **AI** (niç.), **AIS**, **AS**, **ALS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), **OI** (querc.), (rom. als, aus, it. ai, agli), art. plur. des 2 g. Aux, à ceux, v. as. On emploie i ou ei devant une consonne, et is ou eis devant une voyelle. Mais au féminin les Niçards disent à li, les Rouergats à lei ou allei, et les Languedociens à las. Douna i paure, donner aux pauvres ; is ome, aux hommes ; i meissoun, aux moissons ; is óulivado, à l'olivaison. Dounas i que n'an pas proun. A. BIGOT.

I (rom. i, y, hi, it. vi, lat. ei, ibi, id, hic), pron. rel. et adv. Lui, leur, y, en Dauphiné, haut Languedoc et Gascogne, v. ié, li. Dounas-i, donnez-lui, donnez-leur ; n'i ai douna, je leur en ai donné ; i paguère, je lui payai ; que voulès i faire ? que voulez-vous y faire ? anas-i, allez-y ; m'i vau passeja, je vais m'y promener ; pèr ana-i, pour y aller, en Gascogne ; ès-i ? y es-tu ? à Toulouse.

I (rom. If, b. lat. Iphium, lat. Hypea), n. de l. If, île près de Marseille. Lou castèu d'I, le château d'If, construit par François Ier, ancienne prison d'État. Te faren metre au castèu d'I, menace que les pères de famille provençaux faisaient autrefois aux enfants insoumis.

I (ils, eux), v. éli ; i (je, moi), v. iéu ; i' pour ei, es (il est), en Auvergne ; i' pour ié (y, lui), devant une voyelle ; i' pour iéu (je, moi) devant une voyelle, en Limousin ; ia pour i'a (il y a) ; ia (lier), v. lia ; ia (déjà), v. ja ; ia (cri), v. hia et dia.

IADO (rom. yades, it. iade, lat. hyades), s. f. t. sc. Les Hyades, étoiles.

Iage, iàgi, v. age.

iai pour iéu ai (j'ai), en Limousin, ou pour iai (je lui ai), en Provence.

iaire, iairo, v. liaire, airo.

ial, v. egal.

iala, v. isala.

IALO, **IARO**, **IOLO**, **IORO**, **IÒUO** (lat. hilla, hira, intestin, boudin), s. f. Andouille, en Rouergue, v. anduecho, méussat.

Iam, v. liame.

IAMBE (lat. iambus), s. m. t. de prosodie. Iambe. A seis iambe es iéu que respoundrai. F. PEISE.

Iame, ian, v. liame.

ian pour i'an (ils lui ont).

iar, v. ièr.

iard, iardau, iardeja, iardet, v. liard, liardau, liardeja, liardet.

IARET, s. m. Smaris, espèce de hareng, v. jarret ? Iaro, v. aro ; iàssi, v. eigàssi ; iasso (liasse), v. liasso ; iasso (pie), v. agasso ; iasso (poisson), v. uiasso, ïau (éclair), v. uiau ; iau (œuf), v. iòu ; iau (moi), v. iéu ; iau (lui), v. éu ; iaulo, v. gaudo ; iaussa, v. uiaussa ; iausso, v. ausso ; iaut, v. aut ; iauta, v. auta ; iaute, to, v. autre, tro ; iautour, v. autour.

IBARC (rom. Ibars, b. lat. Eparchius, Euparchius), n. d'h. Ibard, Cibard ; Ibarq, nom de fam. béarnais. Sant Ibarc, saint Ibars, solitaire du 6e siècle, né à Trémolac (Dordogne).

IBARC (**SANT-**), (rom. Sent Ibars), n. de l. Saint-Ybart (Corrèze) ; Saint-Ybars (Ariège), v. Cibard.

IBARROLO, n. de l. Ibarrolle (Basses-Pyrénées).

Ibaut pour ibe aut (un autre), en Béarn.

ibe pour uno, en Béarn.

ibèr, v. ivèr.

IBÈRE, **ÈRO** (lat. Iber, Iberus), s. et adj. Ibère, Ibérien, enne, ancien peuple. Lis Ibero-Ligour, les Ibéro-Ligures, ou Ibères mêlés aux Ligures, ancien peuple qui habitait les côtes de la Méditerranée depuis Ampurias (Catalogne) jusqu'au Rhône, antérieurement à l'époque celtique. Dans la préface de son livre « Les Pyrénées », Napoléon Peyrat dit ceci des Félibres : « Ils ont trouvé merveilleusement le nom symbolique de la Renaissance romane. Ils se sont appelés Félibres, c'est-à-dire, je présume, les hommes de la foi libre ou ibère : fides libera vel ibera. Noble symbole des ancêtres ! Ibère est synonyme d'indépendance. »

IBERI, **IBERIC** (l. g.), **ICO** (cat. iberich, esp. it. iberico, lat. ibericus), adj. t. sc. Ibérique. La terro iberico, l'Espagne.

IBERIO (cat. esp. port. it. lat. Iberia), s. f. Ibérie, nom que les anciens donnaient à l'Espagne et à toutes les côtes de la Gaule méridionale jusqu'au Rhône.

Iberna, iberneja, v. iverna, iverneja.

iberno, v. iverno.

ibernous, v. ivernous.

ibersenc, v. iversen.

Ibert, v. Imbert.

Ibes, v. Ives.

ibico, v. ubico.

ibijo, v. envejo.

IBIO, s. f. L'Ibie, affluent de l'Ardèche.

IBIS (cat. esp. lat. ibis), s. m. t. sc. Ibis, oiseau, v. bèco-marino, charlot-d'Espagno, gourbiho.

IBLADO (rom. b. lat. iblada), s. f. Vergadelle, poisson de mer. R. óublado.

Ibo pour uno (une), en Gascogne.

ibòri, ibouòri, v. evòri.

IBOS, n. de l. Ibos (Hautes-Pyrénées).

IBOURGUES (**LIS**), n. de l. Les Ibourgues, près Limans (Basses-Alpes).

Ibre, ibro, v. ébri, ébrio.

ibresso, v. ebrieta, embriagadisso plus usité.

IBRIDO (lat. hybrida), s. et adj. des 2 g. t. sc. Hybride, v. bastard, gimerre.

Ibrieigo, v. embriago.

IBROUGNA, **IVROUGNA** (lim.), v. a. Enivrer, v. embriaga. Tu, pouèto, tous cants ibrougnon d'ambrousìo. DEBAR. S'IBROUGNA, v. r. Ivrogner, se soûler, s'enivrer, v. empega, enebria. Belèu te seras tournat ibrougna. P. BARBE. R. ibrougno. IBR[?]ARIÉ, IBROUGNERIÉ (a.), IBROUGNARIÈ (l.), IVROUGNARIÒ (lim.), (rom. ebriaria), s. f. Ivrognerie, alcoolisme, v. embriagaduro, vin. Que l'ibrougnarié noun murmure. C. BRUEYS. R. ibrougno.

IBROUGNAS, **IBROUGNASSO**, **UBROUGNASSO** (a.), **IVROUGNASSO** (d.), **IVROUGNARD** (lim.), (rom. ebriaza, ivrognerie), s. de t. g. Grand ivrogne, ivrognesse, v. embriagas, poutarras, savinas. De-longo l'ibrougnas móuse la damo-jano. L. GIMON. Ah ! pèr la mouert, grosso ibrougnasso, Parles-tu 'nsin de mas amours ? C. BRUEYS. R. ibrougno.

IBROUGNASSOUN, **IBROUGNASSOU** (l.), **IVROUGNASSOU** (lim.), **IBROUGNOT** (g.), **IBROUGNETO** (rouerg.), s. m. Petit ivrogne. R. ibrougnasso, ibrougno.

IBROUGNEJA, **EBROUGNEJA** (m.), v. n. Ivrogner, faire l'ivrogne, v. encigala. R. ibrougno.

IBROUGNO, **IVROUGNO** (d.), **EBROUGNO** (m.), **UBROUGNO** (a.), **IBROGNO**, **IVROGNO**, **EVROGNO** (lim.), (rom. yvronhes 1550, ivros, ebrius), s. des 2 g. Ivrogne, esse, v. bandàri, embriago, mouissau ; sobriquet des gens de Jurançon (Basses-Pyrénées). E noun recebran pèr ibrougno Res que n'aio dintre un matin, Begut quatorze pouets de vin. C. BRUEYS. PROV. I'a 'n diéu pèr lis ibrougno. — Jamai ibrougno a couneigu bon vin. R. ébri.

IC (lat. hic, huic), pron. indéf. Ce, cela, toujours régime direct placé avant le verbe, en Guienne.

Iça, içalin, içamount, içavau, v. eiça, eiçalin, eiçamount, eiçavau.

Icard, v. Eicard.

ICARDEN, **ICARÈN**, n. p. Icarden, Iccarent, noms de fam. prov. R. Icard, Eicard.

ICARE, **ICAR** (rom. lat. Icarus, esp. it. Icaro), n. p. Icare, fils de Dédale. E lou nouvèl Icare boulego mai lis alo. ARM. PROUV. E, nouvèl Icar fanfarou, Me farai minja pèus peissou. PÈRE LACOMBE.

Icelous, icelouses, v. arcielous.

icèndre, v. cèndre.

ichabenca, v. cebenca.

ichaga, v. eissaga.

ichaia, v. eissaia, enciha.

ichal, v. eissiéu.

ichala, v. escala.

ichalata, v. eissalata.

ichàmi, v. eissame.

ichampa, v. escampa.

ICHAN, n. p. Ichan, nom de fam. provençal.

Ichanca, v. eichanca.

ICHANDOULO (lat. scandula, planche), s. f. Chènevotte, allumette de chènevotte, dans l'Aude, v. escandihoun.

Icharpa, v. eissarpa.

icharpo, v. cherpo.

ichart, v. eissart.

ichau (mesure), v. uchau.

ichau (dévidoir), v. escau.

ichau (essieu), v. eissiéu.

ichau (houe), v. eissado.

ichaurelha, v. desauriha.

ICHAUS, n. de l. Isseaux (Basses-Pyrénées). R. ichau, uchau.

Iche, v. eissi.

ichens, v. aussent.

ichèro, v. eissello.

ichi, v. eissi.

ichimple, v. eisèmple.

ICHIÉ, **ICHÈ** (l. g.), n. p. Ichier, Icher, Hicher, Iché, noms de fam. lang., v. Itié.

Ichoula, ichioula, v. siéula.

ichoulet, ichioulet, v. siéulet.

ichoun, v. eissoun.

ICHOUOR, s. m. Malheur, dans les Alpes, v. malur. R. sort.

Ichourba, ichourbi, v. eissourba.

ichourd, v. sourd.

ichourda, ichourdous, v. eissourda, eissourdous.

ICHOUS, n. de l. Ychoux (Landes).

Ichuga, v. eissuga.

ichut, to, v. eissut, cho.

ici, icito, v. eici, eicito.

iclop, v. esclop.

içò, içon, v. eiçò.

ICÒNI (lat. Iconii), s. m. Nom d'une peuplade de la Gaule Narbonnaise qui habitait entre les Medulli et les Vocontii.

Içou, v. ésti.

icouire, v. escoudre.

ICOULETO, s. f. Panier d'osier de forme ovale, en Velay. R. escoula.

Icoundre, v. escoundre.

ICOUNOUCLASTO (cat. esp. it. lat. iconoclasta), s. et adj. Iconoclaste, briseur d'images.

ICOUNOUGRAFÌO (du gr.), s. f. t. sc. Iconographie. Voudrian que l'icounougrafio, la pinturo, l'esculturo, l'architeituro, la gravaduro prouvençalo, poujèsson sèmpre en aut. LOU BRUSC.

IDAUS (rom. Hidaus, Udaus), n. de l. Idaus (Basses-Pyrénées).

IDE (rom. idus, ydus, it. idi, cat. esp. lat. idus), s. m. pl. t. sc. Ides, division du mois romain. La uchena idus d'ochoire (1253), le huit des ides d'octobre (archives de Manosque).

IDEALAMEN (cat. idealment, esp. it. idealmente), adv. Idéalement. R. ideau.

IDEALISA (cat. idealisar), v. a. Idéaliser. R. ideau.

IDEALISACIOUN, **IDEALISACIEN** (m.), **IDEALISACIÉU** (l. g. d.), (cat. idealisació), s. f. Idéalisation. R. idealisa.

IDEAU, **IDEAL** (l.), **IDEIAL** (rouerg.), **IDIAL** (g.), **IDEARD** (lim.), **ALO** (cat. esp. port. ideal, it. ideale, lat. idealis), adj. et s. Idéal, ale ; esprit vague, qui n'a rien de fixe, qui se repaît de chimères, visionnaire, fantasque, v. imaginàri. L'ideau, l'idéal ; ideàli bèuta, ideàlei bèuta (m.), idealos bèutats (g. l.), idéales beautés. Sènso ideau rèn noun rèsto. G. B.-WYSE. N'a jamai atrouva L'ideau tant rava. T. AUBANEL.

IDEIASSO, s. f. Mauvaise idée, pensée déshonnête. R. idèio.

IDEIETO, s. f. Petite idée ; petite quantité, v. pauquet. Uno ideieto d'òli, un filet d'huile. R. idèio.

IDÈIO, **IDÈO** (l.), **IDÈVO** (rh.), **AIDÌO** (g.), **IDADO** (bord.), (cat. esp. port. it. lat. idea), s. f. Idée, pensée, v. èime, pensado ; brin, quantité imperceptible. v. brèu. Queto idèio ! ou qu'idèio ! quelle idée ! ai idèio que, j'ai l'idée, j'ai dans l'idée que ; ai idèio de parti, j'ai envie de partir ; a pas l'idèio dóu mariage, il n'est pas porté au mariage ; cadun a sis idèio, chacun a sa manière de voir ; a d'idèio que l'uno coucho l'autro, mille pensées lui traversent l'esprit ; n'ai pas d'idèio, n'èi pas cap d'idèo (l.), je n'en ai aucune idée ; fai à toun idèio, agis comme tu l'entendras ; mis idèio èron talo, c'était mon projet ; encaro uno idèio, encore un peu, un soupçon ; uno idèio mai, un peu plus ; uno idèio trop se, un peu trop sec ; pèr idèio, en idée, idéalement.

IDEIOUS, **OUSO**, adj. Qui a des idées ; faiseur de projets, fantaisiste, capricieux, euse, v. cascarelet. Mès toun pople ideious es lec d'independençe. O. BRINGUIER. R. idèio.

IDEM (mot latin), loc. adv. Idem, v. memamen.

IDENTI, **IDENTIC** (g. l.), **ICO** (cat. identich, esp. it. identico, b. lat. identicus), adj. t. sc.

Identique, v. meme, semblable.

IDENTIFICA (cat. esp. identificar, it. identificare), v. a. t. sc. Identifier. S'IDENTIFICA, v. r. S'identifier. R. identi.

IDENTIFICACIOUN, **IDENTIFICACIEN** (m.), **IDENTIFICACIÉU** (l. g. d.), (cat. identificació), s. f. t. sc. Identification. R. identifica.

IDENTITA, **IDENTITAT** (g. l.), (it. identità, esp. identidad, b. lat. identitas, atis), s. f. t. sc. Identité. R. identi.

IDILE (cat. idili, esp. idilio, it. idillio, port. idyllio, lat. idyllium), s. m. t. littéraire. Idylle, v. pastourello. Fara parla dins un idile Lou simple e jouine pastourèu. M. DE TRUCHET.

IDIOMO (cat. esp. port. it. lat. idioma), s. m. Idiome, v. parla. Dins la lengo d'or, L'idiomo dous e fort, L'idiomo que regalo, Dins la lengo prouvençalo. G. B.-WYSE.

IDIOT, **OTO** (rom. ydiota, cat. esp. port. it. lat. idiota), s. et adj. Idiot, ote, v. bedigas, darut, fada, gargamèu, innoucènt, pè ; ignorant, ante, en Gascogne, v. nèsci. La 'Scolo dèu Crestian idiot, titre d'un catéchisme gascon de l'abbé G. d'Astros (1645).

IDIOUTISME (cat. idiotisme, esp. port. it. idiotismo, lat. idiotismus), s. m. Idiotisme, v. nescige ; terme de grammaire. Seis idioutisme soun intradusible. F. VIDAL.

IDO (cat. esp. it. lat. Ida), n. p. L Ida, montagne de Phrygie et de Crète ; Ydes (Cantal), nom de lieu. Jou nou harè coum aquet pèc Que pèr aué, suou tepe d'Ido, Jutjat Vènus la mès poulido, Tant de magagno se croumpèc. G. D'ASTROS.

IDOLO, **IDOUOLO** (rouerg.), (rom. idola, ydola, cat. idola, idol, port. esp. it. idolo, lat. idolum), s. f. et m. Idole, v. estatuo, image. O Satan, coto tis idolo. S. LAMBERT. PROV. Rire dóu bout di dènt coume uno vièio idolo.

IDOUL, **URLE** (a.), (cat. udol, esp. aullo), s. m. Hurlement, en Languedoc, v. bram. Un idoul plen de mau-èstre. LAFARE-ALAIS. R. idoula.

IDOULA, **UDOULA** (g.), **IDOULIA**, **OUDOULIA** (m.), **OUDOURIA** (a.), **OURLA** (rh.), **URLA** (lim.), **ILLA** (g.), **BINDOULA** (rom. cat. udolar, esp. aullar, lat. ululare), v. n. Hurler, en parlant du loup ; se plaindre, en parlant d'un chien, v. begoula, gingoula, ourla. L'idoula dóu loup, le hurlement du loup ; lou chin idoulo ou idolo (l.), le chien hurle. Veici que moun chin Idoulo, Gingoulo Darrié moun couissin. N. SABOLY. Idoulo, aguieloun ! gingoulo, mistrau ! J. GAIDAN.

IDOULADO, **OURLADO** (rh.), **URLADO** (lim.), (v. fr. hullée, lat. ululatus), s. f. Hurlement, plaintes d'un chien, v. gingouladisso. Chascun eici se plan en longos idoulados. P. FÉLIX.

IDOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. aullador), s. et adj. Celui, celle qui hurle, qui geint, pleurard, arde, v. gingoulaire. E tu trases soun crid dins soun bram idoulaire. J. MONNÉ. R. idoula.

IDOULAMEN (rom. cat. udolament), s. m. Action de hurler, hurlement, v. ourlamen. Un idoulamen coume la mistralado en lucho contro lis oundo. DOMINIQUE. R. idoula.

IDOULANT, **ANTO**, adj. Hurlant, ante, v. ourlant. E sès lèu enmenat pèr l'idoulant rajòu. A. ARNAVIELLE. R. idoula.

IDOULASSO, s. f. Grande ou mauvaise idole. Uno idoulasso enfin dount la feblo presenço Nou fa ni fret ni caud à-n-aquel que l'oufenso. MIRAL MOUNDI. R. idolo.

IDOULATRA (cat. esp. port. idolatrar, it. b. lat. idolatrare), v. a. Idolâtrer, v. adoura. E lous plus bèus esprits n'idoulatron que Sage. SONNET A SAGE.

IDOULATRA, **IDOULATRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Idolâtré, ée. R. idoulatro.

IDOULATRÌO, **IDOULATRIÉ** (m.), **IDOULATRISO** (d.), (rom. ydolatria, cat. esp. port. it. lat. idolatria), s. f. Idolâtrie, v. adouracioun. Amas em' idoulatrio La patrio. J.-B. GAUT.

IDOULATRO, **DOULATRE** (it. idolatro, cat. esp. port. lat. idolatra), s. et adj. des 2 g. Idolâtre. N'es idoulatro, il ou elle en est idolâtre. E moun òmo idoulatro Vers Jano o Cleoupatro Trèvo amourousamen. ISCLO D'OR.

IDOULO, s. m. Fainéant, vaurien, garnement, en Languedoc et Querci, v. fulobro. E tus, idoulo, fai te sage. A. HÉRÉTIÉ. Adounc l'idoulo, si sarrant de la marrello, cridavo. P. FESQUET. Conférer ce mot avec le lang. adoul, ou l'angl. idle, oisif, paresseux.

IDOUMENIÉU (it. esp. Idomeneo, lat. Idomeneus), n. p. Idoménée, roi de Crète.

IDOUR, s. f. Hideur, en Limousin, v. afre, orre. Ce mot, comme le suivant, fort peu usité dans la langue populaire, dérive du v. fr. hide, frayeur.

IDOUS, **HIDOUS** (b.), **OUSO**, adj. Hideux, euse, v. descara, orre. Car iéu soui tant idous de cors e de visage. J. ROUDIL. L'oundo brounis hidouso. J. LARREBAT. L'idouso e la negro vitòri. G. ZERBIN.

IDOUSAMEN, adv. Hideusement, v. ourriblamen. R. idous.

IDRAC, n. de l. Idrac (Gers) ; Ydrac, nom de fam. gascon.

Idraca, idracado, v. eidraca, eidracado.

IDRAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrate.

IDRAULI, **IDRAULIC** (g. l.), **ICO** (cat. hydraulich, it. idraulico, esp. hidraulico, port. hydraulico, lat. hydraulicus), adj. t. sc. Hydraulique. L'idraulico, l'hydraulique, science ; lou canau dóu Lengadò es un cap-d'obro d'idraulico, le canal du Languedoc est un chef-d'œuvre d'hydraulique. Sus la rodo idraulico À tout travai s'aplico. T. PAYAN.

IDRO (rom. ydra, it. idra, cat. esp. port. hidra, lat. hydra), s. f. Hydre, v. bèsti de sèt tèsto, coulobro, serpatas. Les Belsunce, famille originaire de Navarre, portent dans leur blason « une hydre de sinople à sept têtes ».

IDROUCEFALE (esp. hidrocefalo, lat. hydrocephalum), s. m. t. sc. Hydrocéphale.

IDROUCÈLO (it. idrocele, esp. hidrocele, lat. hydrocele), s. f. t. sc. Hydrocèle.

IDROUCLOURAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrochlorate.

IDROUFOBE, **OBO** (it. idrofobo, esp. hidrofobo, lat. hydrophobus), adj. et s. t. sc. Hydrophobe, v. enrabia, fòu, gast, gasta.

IDROUFOUBÌO (it. idrofobia, esp. idrofobia, lat. hydrophobia), s. f. t. sc. Hydrophobie, v. ràbi.

IDROUGÈNE (it. idrogeno, cat. esp. hidrogeno, lat. hydrogenium), s. m. t. sc. Hydrogène. L'aigo es uno espèci d'èr liquide coumpausa de 86 partido d'oussigène e de 14 d'idrougène sus 100. T. POUSSEL.

IDROUGRAFE (it. idrografo, esp. hidrografo), s. m. t. sc. Hydrographe.

IDROUGRAFI, **IDROUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. hidrografich), adj. t. sc. Hydrographique.

IDROUGRAFÌO (it. idrografia, esp. hidrografia, lat. hydrographia), s. f. t. sc. Hydrographie, v. piloutage. L'escolo d'idrougrafio, l'école d'hydrographie, à Marseille, à Toulon.

IDROUMÈTRE (du gr.), s. m. t. sc. Hydromètre.

IDROUMÈU, **IDROUMÈL** (l.), (rom. ydromel, medo, cat. hidromel, port. hydromel, it. idromele, lat. hydromeli), s. m. Hydromel, v. melico.

IDROUN, **IDROU** (b.), (rom. Idron, Ydron, Idroo, Ydro, b. lat. Idronium), n. de l. Idron (Basses-Pyrénées), v. louquetié ; Didron, nom de fam. béarnais.

IDROUPI, **ADROUPI**, **ADREPI** (rh.), **IDROUPIC** (l.), **ESDROUPIC**, **ESTROUPIC** (g.), **ICO** (rom. ydropic, cat. hidropic, it. idropico, port. hydropico, lat. hydropicus), adj. et s. Hydropique, v. boufre. Li rascas, lis idroupi e lis escrebassi. ARM. PROUV. D'èstre idroupic n'ai pas jamai crengut. J. AZAÏS.

IDROUPISÌO, **ADROUPISÌO** (rh.), **ESTROUPISÌO** (g.), **IDROUPISIÉ** (m.), (rom. ydropisia, it. idropisia, esp. hydropisia, lat. hydropisis), s. f. Hydropisie, v. boudenflige.

IDROU-SULFUREN, **IDROU-SULFURENC** (l. g.), **ENCO**, adj. t. sc. Hydrosulfuré, ée.

IDROUSTATICO (it. idrostatica, esp. hidrostatica), s. et adj. f. t. sc. Hydrostatique. La lampo idroustatico à nivèu coustant enventado pèr Felip de Girard. A. MICHEL.

IDRURO, s. f. t. sc. Hydrure.

IDUMÈIO (it. Idumea, lat. Idumæa), s. f. Idumée, contrée d'Asie. Idumèio te porge urouso si rampau. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

IÉ, **I** (l.), **YI** (g.), **GUI** (périg.), **GNI** (Marche), **EI** (Velay), (rom. ie, i, hi, y, il, ilh, piém. ai, it. i, ivi, lat. ei, huic, hic, ibi), pron. et adv. relat. Lui, leur ; y, v. i, li. Parlas-ié, parlez-lui, parlez-leur ; digas-ié, dites-lui, dites-leur ; digas-lou-ié, digas-ié, dites-le-lui, dites-le-leur ; dounas-ié, donnez-lui, donnez-le-lui ; ié dirai, je lui dirai, je leur dirai ; ié diguère, i'au diguèri (Var), je lui dis cela ; ié lou paguè, ié paguè, il le lui, il le leur paya ; ié la pourtè, ié pourtè, il la lui, il la leur porta ; ié l'as rendu, i'as rendu, tu le lui as rendu ; i'ai douna, je lui ai donné, je leur ai donné, je le leur ai donné ; ié vau dire, i'hou vau dire, je vais le lui dire, le leur dire ; i'an rèn fa, on ne lui a rien fait, on ne leur a rien fait, on n'y a rien fait ; parlas-n'i'en, parlas-n'i'n, parlez-lui-en. Mete-te-ié, mets-t'y ; tournen-ié, tournam-gui (périg.), retournons-y ; vai-ié, vas-y ; ié vau, j'y vais ; fisas-vous-ié, fiez-vous-y, fiez-vous à lui ; ié la jito dedins, il l'y jette dedans ; i'ai passa, j'y ai passé ; ié vole pas ana, je ne veux pas y aller ; menas-me-ié, menez-y-moi ; ié vese plus, je n'y vois plus ; se ié vèi rèn, on n'y voit rien ; ié caufo, il y fait chaud ; i'a, il y a ; i'a d'aigo ? y a-t-il de l'eau ? n'i'a, ié n'a (l.), n'a (m.), il y en a ; que i'a ? qu'y a-t-il ? que ié faren ? qu'y ferons-nous ? i'es, i's (rouerg.), il y est ; i'es ? y est-il ? i'a 'gu, i'a bou (b.), il y a eu.

Ié pour lié (lit).

ié pour iéu (moi).

Iè (hier), v. ièr.

iè (évier), v. eiguié.

iech (lit), v. lié.

ièch (huit), v. vue.

iechas, v. lichas.

iechet, v. lichet.

ièchin (ils sortent), v. eissi.

iechoto, v. lichoto.

iègo, v. ègo.

ièi (aujourd'hui), v. vuei.

ièi (hier), v. ièr.

ieias, v. uias.

ieiet, v. uiet.

ieilo, v. elo.

ieiou, v. uioun.

ièiro (lierre), v. èuro.

ièiro (aiguière), v. eiguiero.

IÈIS (rom. ueis, huis), s. m. Sentier, en Lauragais, v. carreiroun. Costo de qualque ièis, al bord des camis. A. FOURÈS.

Ièl (œil), v. uei.

ièl (vieux), v. vièi.

iélas, v. éli.

iele, v. éu.

iéli, v. ile.

ielo (elle), v. elo.

ielo (lui), v. éu.

ielo (aire), v. iero.

ielos, ielòus, v. éli.

ièn, v. luen.

IENO (rom. yenna, iana, ianeta, it. iena, cat. esp. hiena, port. hyena, lat. hyæna), s. f. Hyène. L'ieno, la hyène ; l'Ieno e lou Crocomort, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux.

Ientra, v. intra.

ieo, v. iero.

ieou, v. iéu.

IÈR, **EIÈR** (m.), **AIÈR** (rh.), **À IÈR**, **À-Z-IÈ** (querc.), **JASIÈ** (Aude), **IERC** (rouerg.), **IÈI**, **JÈI** (bord.), **IÈ** (b.), **JÈ**, **AJÈ** (g.), **IAR** (Var), (rom. er, her, gey, v. cat. yr, esp. ayer, it. ieri, for. lat. heri), adv. Hier. Ièr-matin, aièr-matin, hier au matin ; ièr-tantost, hier dans l'après-midi ; ièr-vèspre, ièr-sero, ièr à sero (rouerg.), aièr au sero (a.), arsero (Velay), arser (lim.), arsé, arsés (rouerg.), ièr-sèi (auv.), hier au soir ; avans-ièr, davans-ièr (rh.), passat-ièr, jasiè passat, dela-ièr, ièr-dela, aièr-dela (l.), dela-jè (g.), avant-hier ; despèi ièr-dela (g.), depuis avant-hier ; avant-dela-jè (g.), il y a trois jours ; d'aièr en quinge, d'hier en quinze ; l'autre ièr, naguères, en Dauphiné ; es pas de ièr, es pas d'aièr, ce n'est pas d'hier.

IERARCHI, **IERARCHIC** (l. g.), **ICO** (it. ierarchico, port. jerarchico, esp. gerarchico, lat. hierarchicus), adj. Hiérarchique.

IERARCHICAMEN, adv. Hiérarchiquement. R. ierarchi.

IERARCHÌO, **IRARCHIÉ** (m.), (rom. ierarchia, gerarchia, guerarchia, iesarchia, it. gerarchia, port. gerarquia, esp. hierarquia, lat. hierarchia), s. f. Hiérarchie.

Ierbo, ierbut, v. erbo, erbu.

iéri, v. ile.

IERLE (rom. Yrle, b. lat. Erisdium, Arisdium, Arisdum, Arisicum, Arisitum), n. de l. La Hierle (Gard). Sant-Bressoun d'Ierle, Saint-Bresson d'Hierle (Gard).

Ierme, v. erme.

IERO, **EERO** (a.), **IÈRO** (carc.), **AIÈRO** (toul.), **ÈIRO** (bord.), **AIRO** (l.), **IELO**, **IEO**, **ÌO** (Var), (rom. eira, cat. esp. era, port. eira, it. aia, lat. area), s. f. Aire, aire à dépiquer ou à battre les grains, v. batedou, pategue, sòu, ventadou. Iero caladado, aire pavée ; iero tepudo, aire gazonneuse ; iero terrenco, aire d'argile ou de terre battue ; iero ventadisso, aire bien exposée au vent ; baile d'iero, chef des travaux de l'aire ; lis ome d'iero, les ouvriers de l'aire ; au tèms dis iero, is iero, au dépicage des grains, au temps où l'on foule les blés ; à la fin dis iero, à la fin du dépicage ; bagna à l'iero, fou, original, toqué, v. bagna. S'èron fa las, lei païsan, En diant : leis iero soun traucado. F. VIDAL. PROV. Iero pastouso, Tino moustouso. Pour les dérivés de iero, v. eirau, eireto, eirié, eirolo, eiròu.

IERO, **AIRO** (l.), (gr. αιρα, marteau), s. f. Aire, enclume de faucheur, v. clavèu, eireto, encap, fargo.

IERO (rom. Ieras, Ieiras, Ieyras, Az Ieras, Ad Yeras, b. lat. Heiræ, Her, lat. Areæ), n. de l. Hières (Var), patrie de Massillon. Lou plan d'Iero, la plaine d'Hières ; lis ilo d'Iero, les îles d'Hières, dont les principales sont Porquerolles, Portcros et l'île du Levant, v. Estecado, Or (Isclo d').

Ièro, v. eiguiero.

ieròu, v. eiròu.

IEROUGLIFE (port. hieroglypho, lat. hieroglyphus), s. m. t. sc. Hiéroglyphe. Lis Egician, dins sis ierouglife, traçavon la cigalo coume simbèu de la musico. F. BLANCHIN.

IEROUGLIFI, **IEROUGLIFIC** (g. l.), **ICO** (cat. geroglifich, it. esp. geroglifico), adj. t. sc. Hiéroglyphique. Iscripcioun ierouglifico. V. LIEUTAUD. R. ierouglife.

IEROUN (lat. Hiero, onis), n. p. Hiéron, roi de Syracuse. Hieroun aguèc debat amb un soun enemic. A. GAILLARD. Iesto, 3e pers. du prés. de l'indic. du v. esta.

IÉU, **GIÉU** (Var), **IÉ**, **II** (auv. d.), **IOU** (b. toul. périg.), **JOU** (g.), **IÒU** (d.), **IO** (querc.), **IAU**, **I** (lim.), **IU**, **LIOU** (auv.), (rom. ieu, eu, io, jo, cat. jo, it. io, esp. yo, lat. ego), pron. Je, moi, v. mi. Iéu

ai, i'ai (lim.), j'ai ; iéu vole, je veux, moi ! es iéu, siéu iéu, c'est moi ; quau ? iéu ? qui ? moi ? quau parlo ? — iéu, qui parle ? — moi ; sara iéu, ce sera moi ; vène emé iéu, viens avec moi ; à iéu, à moi ; qu'ai fa iéu, qu'èi-jou hèit (g.) ! qu'ai-je fait ! que faraiiéu, que farèi-jou ? que ferai-je ? que sabeiéu ? que sais-je moi ? noun farai iéu, je n'en ferai rien ; emai iéu, si bèn iéu, iéu tambèn, iéu peréu, iéu atout, moi aussi ; iéu nimai, nimai iéu, iéu tampau, moi non plus, ni moi ; pèr iéu, pour moi, quant à moi ; quant à iéu, pèr quant à iéu, quant à moi ; d'esperiéu, de moi-même, par moi-même ; res que iéu, personne que moi ; entre iéu, en moi-même, à part moi ; cette expression sert aussi aux femmes pour désigner leurs parties naturelles ; lou iéu, le moi ; paure iéu, pauro iéu, pauro de iéu ! malheureux, malheureuse que je suis ! malheur à moi ! A Toulouse on emploie les trois formes iéu, iou et jou.

Iéu (œuf), v. iòu.

ieu (œil), v. uei.

ieu, ieuch (huit), v. vue.

iéue, v. èule.

iéuèr, v. ivèr.

ieui, v. vuei.

ieuiro, v. ahuro.

iéule, v. èule.

ieun, v. luen.

iéure (ivre), v. ébri.

ieure, v. ahuro.

iéurèio, v. liéurèio.

iéuro, v. liéuro.

iéus, v. éli.

iéuset, v. éuset.

iéusièiro, v. éusiero.

iéuso, v. éuse.

iéusolo, v. ilo.

iéussa, v. eslucia.

iéusses, v. éli.

If, v. I.

if, ife, v. liéu.

ifèr, v. infèr.

ifernal, v. infernau.

iferto, v. inferto.

IFIGÈNI, **IFIGÈNIO** (l. g.), (esp. Ifigenia, Iphigenia), n. de f. Iphigénie.

Ifont, v. enfant.

ifors, v. esfors.

ifrounsa, v. frounsa.

ifrounta, ifrountat, v. afrounta.

ifrounterìo, v. afrountarié.

iga, v. eiga.

igacha, v. egaja.

igado, igage, igagno, v. eigado, eigage, eigagno.

igal, v. egau.

igalous, v. eigalous.

iganaud, igaunout, v. uganaud.

igardènt, v. aigo-ardènt.

IGÈST (**SANT-**), n. de l. Saint-Igest (Aveyron).

IGIENI, **IGIENIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Hygiénique, v. salutous, sanatiéu. Es la liquour recouneissudo coumo la mai igienico. LOU TRON DE L'ÈR.

IGIÈNO (it. igiena, port. lat. hygiena), s. f. t. sc. Hygiène.

Iglach, v. englach.

iglaja, v. egaja.

iglaija, v. englacha.

Iglàri, v. Ilàri.

iglau, iglaus, v. glau.

iglaussa, v. glaussa.

IGLE, **GLO**, adj. Aveugle, dans le Var (J.-T. Bonnet), v. avugle plus usité.

Iglocha, igloija, v. englacha.

IGNÀCI, **GNÀCI** (rom. Ignaci, cat. Ignasi, esp. Ignacio, it. Ignazio, lat. Ignatius), n. d'h. Ignace. Erbo-de-sant-Ignàci pour saupignaco.

IGNAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Ignan (Haute-Garonne).

IGNARE, **ARO** (rom. ignar, esp. ignaro, lat. ignarus), adj. Ignare, v. ase. De retour d'un climat barbare Abita pèr un pople ignare. CORNIER.

IGNAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Ignat (Puy-de-Dôme).

IGNAUS, n. de l. Ignaux (Ariège).

IGNICIOUN, **IGNICIEN** (m.), **IGNICIÉU** (l. g.), (rom. ignicio, esp. ignicion, it. [?]ione, lat. ignitio, onis), s. f. t. sc. Ignition, v. brulesoun, uscle.

Ignioura pour eniéura.

IGNOBLE, **OBLO** (cat. esp. ignoble, port. ignobil, it. ignobile, lat. ignobilis), adj. Ignoble, v. bas, brut. Ignoble sabourun. L. ROUMIEUX.

Ignoc, ignoco, v. gnoco.

IGNOUBLAMEN (it. ignobilmente), adv. Ignoblement, v. bassamen. R. ignoble.

IGNOUBLETA, **IGNOUBLARIÉ** (lim.), s. f. Caractère ignoble, v. bassesso. R. ignoble.

Ignoucença, v. innoucènci.

IGNOUMINIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. ignominiós, it. esp. port. ignominioso, lat. ignominiosus), adj. Ignominieux, euse, v. ountous.

IGNOUMINIOUSAMEN, **IGNOUMINIOUSOMEN** (g.), (cat. ignominiosament, port. esp. it. ignominiosamente), adv. Ignominieusement. R. ignouminious.

IGNOUN, **IGNOU** (périg. d.), **OUGNOUN** (bord.), **ÓUGNOUN**, **AUGNOUN** (g.), **OUGNOU** (lim.), **UGNOU** (d.), (rom. ignon, igno, uigno, uignon, onho, lat. unio, onis), s. m. Oignon, en Limousin, Gascogne et Dauphiné, v. cebo ; bulbe, v. cabosso ; articulation du gros orteil, v. ounço ; Ignon, nom de fam. méridional. Fa lous ignous à quaucun (lim.), saisir et torturer le poignet de quelqu'un entre le pouce et l'index, v. mancheto ; pero d'ignoun, variété de poire connue en Gascogne, v. grapaudino ; ignou-de-serp, muscari à toupet, v. cebouiado. Lour douno pèr verchèro Un plen panié d'ignou. CH. POP. DU VELAY. PROV. LIM. Fauto d'als l'on minjo dòus ignous, à défaut d'ail on mange de l'oignon.

IGNOUNAIRE, **AIRO**, s. Cultivateur d'oignons, marchande d'oignons, en Limousin, v. cebaire. R. ignoun.

IGNOUNAT, s. m. Plant d'oignon, graine d'oignon, en Limousin, v. cebat. R. ignoun.

IGNOUNETO, s. f. Variété de pomme qui mûrit en hiver, assez grosse, connue en Rouergue. De reineto, d'anis, d'ignouneto, d'amour. D. GUÉRIN. R. ignoun.

IGNOURA (rom. cat. esp. port. ignorar, it. lat. ignorare), v. a. et n. Ignorer, v. dessaupre ; ne pas reconnaître ; feindre de ne pas savoir, de ne pas connaître, v. descounèisse ; dédaigner, mépriser, v. estrangi, estrati. Ignore, ores, oro, ouran, ouras, oron. Vous ignore, je ne sais qui vous êtes ; en me passant contro, m'ignourè, en passant près de moi, il ne me connut pas ; ignoro de rèn, il n'ignore de rien. PROV. Vau mai ignoura canaio que la batre. — Quau noun saup ignoura, saup pas viéure.

IGNOURA, **IGNOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ignoré, ée.

IGNOURÈNCI, **IGNOURÈNÇO** (rh.), **IGNOURÈNCIO** (g.), **IGNOURENÇO** (l. lim.), **IGNOURANÇO** (niç. d.), (rom. ignorenso 1606, ignorancia, ignoransa, cat. esp. port. ignorancia, it. ignoranza, lat. ignorantia), s. f. Ignorance, impéritie, v. mescouneissènço, nescige. Pèr ignourènci, par ignorance. Ignourènci bèn crasso. C. BRUEYS.

IGNOURÈNT, **INOURÈNT** (m.), **IGNOURENT** (l.), **IGNOURANT** (d.), **ÈNTO**, **ENTO**, **ANTO** (cat. ignorant, it. port. esp. ignorante, lat. ignorans, antis), adj. et s. Ignorant, ante, v. imperit. N'en sias pas ignourènt, vous n'ignorez pas cela ; sias pas proun ignourènt pèr crèire acò, vous n'avez pas la simplicité de croire cela. Fas bèn vèire que sabes rèn E que sies un gros ignourènt. VIEUX NOEL. Jèsus-Crist ensignavo lei rude e leis ignourènt. LE PÈRE ALÈGRE. Noun pòu sali boueno sentènci De la tèsto d'un ignourènt. C. BRUEYS. PROV. D'èstre ignourènt d'uno besougno Qu'es pas la vostro — es pas vergougno. — Ignourènt coume uno sabato carrado.

IGNOURENTAMEN, **IGNOURANTAMEN** (d.), (rom. ignorantament, ignorament, cat. ignorantment, port. esp. it. ignorantemente), adv. Ignoramment. Scientamen o ignorantamen. STATUTS DE NICE. R. ignourènt.

IGNOURENTAS, **IGNOURANTAS** (niç.), **ASSO**, s. et adj. Très ignorant, ante, grand ignorant, ante, v. asenas. R. ignourènt.

IGNOURENTIN, **INO**, adj. et s. Assez ignorant, un peu ignorant, ante. Li fraire ignourentin, les frères ignorantins. As peréu bastouna li fraire ignourentin. A. AUTHEMAN. R. ignourènt.

IGO, **IGARELLO**, s. f. Ravin creusé par les eaux, bas-fond marécageux, fondrière, en Rouergue, v. cros, gabin. R. iga, eiga.

IGO-AUGO, s. Branloire, bascule, jeu d'enfants, v. co-lèvo.

Igocha, v. egaja.

igola, v. egala.

IGOS, n. de l. Igos (Landes).

Igoulin, v. Agoulin.

IGOUN (rom. Igon, Ygon, Igoo), n. de l. Igon (Basses-Pyrénées), v. siéuletié ; Digon, Digoin, Digonet, noms de fam. méridionaux. PROV. BÉARN. A Igoun Putos e brouchos toutos i soun.

Igounaud, audo, v. uganaud, audo.

Igounenc, Igounet, v. Ugounen.

igour, v. eigour.

igra, igras, v. eigras.

igranièiro, igraniero, v. engraniero.

igreja, v. eigreja.

igreto, igri, v. eigreto, eigri.

igrou, v. eigloun.

IGROUMÈTRE (cat. esp. higrometro, it. igrometro, lat. hygrometrum), s. m. t. sc. Hygromètre.

IGROUMETRI, **IGROUMETRIC** (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Hygrométrique. R. igroumètre.

Igrour, v. eigrour.

IGUEN, pron. dém. Ce, ceci, cela, en Dauphiné, v. eiçò.

Igui, v. aqui.

IHÈ, interj. Hé ! en Querci, v. he, hèi. Ihè ! qu'as boun pai ! B. CASSAIGNAU.

Ihèr, ihernau, v. infèr, infernau.

ihò, v. iròu.

ii, v. iéu.

ila, ilai, v. eila.

ilabas, ilalin, ilamount, v. eilabas, eilalin, eilamount.

ilan, v. eslans.

ILÀRI, **IGLÀRI**, **ALÀRI**, **LÀRI**, **ARÀRI** (m.), **AÀÏ** (Var), (rom. Ylari, Illary, Alari, it. Illario, esp. Hilario, lat. Hilarius), n. d'h. Hilaire ; Alary, Halary, Laryot, noms de fam. méridionaux. Sant Ilàri, saint Hilaire, evêque de Toulouse (3e siècle) ; saint Hilaire, premier évêque de Carcassonne, mort au 4e siècle ; saint Hilaire, évêque d'Arles, né à Fréjus, mort en 449 ; saint Hilaire, évêque de Mende (535). PROV. Quand arribo sant Alàri, Lou bal plego lou susàri. — Quand vèn sant Alàri, Lou coutau crido plus : àrri !

ILÀRI (**SANT-**), **SENT-ALÀRI** (lim.), (rom. Sent Alary), n. de l. Saint-Hilaire (Aude, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Haute-Garonne, Haute-Loire, Haute-Vienne, Isère, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Puy-de-Dôme) ; Saint-Lary (Ariège, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

ILARIOUN, **LARIOUN**, **LIOUN** (rh.), **LILOUN** (rouerg.), (it. Illarione), n. d'h. Hilarion. R. Ilàri.

ILARITA, **ILARITAT** (l. g.), (it. ilarità, lat. ilaritas, atis), s. f. t. littéraire. Hilarité, v. galoio, rire. Que d'engen e d'astùci e que d'ilarita ! J. BESSI.

ILE, **LILE** (rh.), **IL**, **ÌLI** (lim.), **LIRE**, **LÌRI** (g.), **IÉLI** (d.), **IÉRI** (m.), **ÉLI** (l.), **ÉRI** (viv.), (rom. ili, yli, lili, lir, cat. lliri, esp. port. lirio, it. giglio, angl. lily, lat. lilium, gr. λειριον), s. m. Lis, plante et fleur, v. roso-de-Junoun ; Irle, Illy, Ély, Iiély, Liély, Lielli, Heylles, noms de fam. méridionaux. Cabosso d'ile, oignon de lis ; cambo d'ile, tige de lis ; aigo d'ile, eau de lis ; pour fleur de lis, v. flourdalis. PROV. Blanc coume un ile, blanc coume l'ile. — Dre coume un ile.

ILE-DE-MAR, **LÌRI-DE-MAR** (g. l.), **ILE-SÓUVAGE**, s. m. Lis mathiole, plante, v. campaneto, muguet-de-mar.

ILE-JAUNE, **LÌRI-JAUNE** (g. l.), s. m. Acore odorant, plante.

ILE-ROUGE, **IÉLI-ROUGE** (m.), s. m. Martagon, plante, v. martagoun.

ILE-SÓUVAGE, **LÌRI-SALVATGE** (g. l.), s. m. Phalangère liliforme, plante.

ILECITAMEN (cat. illicitament, esp. ilicitamente, it. illecitamente), adv. Illicitement. R. ilecite.

ILECITE, **ILLICITE** (l.), **ITO** (rom. cat. illicit, it. illecito, esp. ilicito, port. illicito, lat. illicitus), adj. Illicite, v. defendu. Aitals exactions sostenia illicitas. ARCH. DE MANOSQUE.

ILEGALAMEN (cat. illegalment, esp. ilegalmente, it. illegalmente), adv. Illégalement. R. ilegau.

ILEGALITA, **ILLEGALITAT** (g. l.), (cat. illegalitat, esp. ilegalidad), s. f. Illégalité. R. ilegau.

ILEGAU, ILLEGAL (l.), ALO (cat. illegal, esp. ilegal, it. illegale, b. lat. illegalis), ad. Illégal, ale. I'a de decisioun ilegalo. C. DE VILLENEUVE. R. in, legau.

ILEGETIMAMEN, **ILLEGITIMOMEN** (l.), (cat. illegitimament, esp. ilegitimamente), adv. Illégitimement. R. ilegetime.

ILEGETIME, **ILLEGITIME** (l.), **ILLEGITIM** (g.), **IMO** (cat. illegitim, esp. ilegitimo, it. illegitimo, b. lat. illegitimus), adj. Illégitime, v. bastard. Ilegitime rejitoun D'un riche e de sa doumestico. M. FÉRAUD. R. in, legetime.

ILEGIBLE, **ILLEGIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. illegible, esp. inlegible, b. lat. illegibilis), adj. Illisible. R. in, legible.

ILÈI, **ÈIRO**, s. Habitant de l'ile, insulaire, en Guienne, v. insulàri. R. ilo.

Ilèi (là-bas), v. eila.

ILEON (rom. yleon, esp. ilion, port. lat. ileon), s. m. t. d'anatomie. Iléon.

ILETO, **ILLETO** (l.), **ISCLETO** (rh.), (esp. isleta), s. f. Petite île, charmante île, v. ilouno. Tout autour deis ileto Vesès milo caneto. F. ARNAUD. L'iscleto que vesès eila touto flourido. F. MARTELLY. R. ilo.

Ilh, v. éu.

ilhac, v. lila.

ILHATS (rom. Illats), n. de l. Illats (Gironde).

Ilhaus, v. eslùci, uiau.

ilhaussa, v. eslucia, uiaussa.

ilhet, ilhot, v. ilot.

ìli, v. ile.

ILIA, **ILIAC** (g. l.), **ACO** (rom. yliac, esp. port. iliaco, lat. ileus), adj. t. sc. Iliaque.

ILIADO (lat. Ilias, adis), s. f. L'Iliade, poème d'Homère. Avèn nosto Iliado, avèn nosto Oudissèio. A. TAVAN. Pour honorer leur compatriote, le grand poète phocéen, les anciens Marseillais avaient fait exécuter une édition spéciale de l'Iliade, édition célèbre chez les critiques de l'antiquité et dont quelques parties ont été révélées par le scholiaste de Venise. Quelques chants de l'Iliade, traduits en dialecte alpin par l'abbé F. Pascal, ont été publiés dans le journal d'Aix lou Brusc (1881).

ILIDE (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Illidius), n. de l. Saint-Illide (Cantal), v. Alire.

ILIÉ, n. de l. Illier (Ariège).

Iliéu, v. eslùci.

ILIMITA, **ILIMITAT** (g. l.), **ADO** (cat. ilimitat, esp. ilimitado, it. illimitato), adj. Illimité, ée. Li felibre mantenèire soun en noumbre ilimita. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. in, limita.

ILIOUN (lat. Ilium, gr. ιλιον), n. de l. Ilion, Troie, v. Troio. De rauba lou palladium Qu'èro dins lou fort d'Ilioun. C. FAVRE.

ILIRIAN, **ANO**, adj. et s. Illyrien, enne. R. Ilirìo.

ILIRÌO (lat. Illyria), s. f. L'Illyrie, contrée d'Europe.

Ilissa, v. eirissa.

ILITERA, **INLITERA** (rh.), **ILLITERAT**, **INLITERAT** (l. g.), **ADO** (it. illiterato, lat. illiteratus), adj. Illitéré, ée.

Illa, v. idoula.

illet, v. hilet.

illusi, v. ilusi.

ILO, **ILHO** (lim.), **ILLO** (g.), **INLO** (l.), **ISLO**, **ISCLO** (rh.), **ISOLO**, **IÉUSOLO** (niç.), **ISOULO**, **NISOULO** (l.), (rom. ila, ilha, ylà, illa, isla, iscla, cat. ila, illa, isla, esp. isla, port. ilha, it. isola, lat. insula), s. f. Ile, v. ramié ; alluvion, v. isclo ; pâté de maisons entouré de rues, v. mejano ; Ille (Pyrénées-Orientales, Isle (Haute-Vienne), noms de lieux. L'Ilo (rom. La Ilha, l'ila de Venayssin), L'Isle (Vaucluse), ville entourée par la Sorgue ; Lisle (Dordogne) ; L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne ; L'Isle-en-Jourdain (Gers) ; L'Isle-Bouzon (Gers) ; L'Isle-d'Albi (Tarn), noms de lieux ; Delille, D'Ille, Dille, noms de fam. prov. ; l'Ilo dóu Martegue, nom du quartier central du Martigue, formé de trois ilots que coupent quatre bras de mer ; lis Ilo, les Colonies, les Indes Occidentales ; li caio, dins l'ivèr, van dins lis ilo caudo, les cailles émigrent en hiver dans les pays chauds ; lis ilo d'Iero, les îles d'Hières, qu'on nomme quelquefois « Iles d'Or », v. Iero et or ; lis Isclo d'Or, titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1876) ; l'abat Delilo, l'abbé Delille, poète français, né à Aigueperse (1738-1813) ; lou felibre Delilo, François Delille, poète provençal, né à Marseille en 1817.

ILO, **ÈILO** et **ALHO** (périg.), (rom. Ilia, Ella, Esla, Hela, Elle, Aelle, b. lat. Aellis), s. f. L'Ille, affluent de la Dordogne, v. Aio.

Ilo (elle), v. elo.

ilou, v. éli.

ILOUN, **ILLOU** (l.), **ILOT**, **ILLOT**, **ILHET** (g.), (ilon 1600, cat. illot, esp. islote, b. lat. illion), s. m. Ilot, v. auve, iscloun, peiroun, radèu, tes. Lis iloun dóu Rose, les ilots du Rhône. R. ilo.

ILOUNO, **ILOTO**, **ILLOTO** (l.), (port. ilhota), s. f. Petite île, v. ileto. L'ilouno dóu castèu d'I, l'ilot du château d'If. R. ilo.

ILPIZE (b. lat. Elpidius), n. d'h. Saint Ilpize ou Elpide, honoré à Brioude.

Ilucia, v. eslucia.

ILUMINA, **ILLUMINA** (l.), (rom. illumenar, cat. port. illuminar, esp. iluminar, it. lat. illuminare), v. a. Illuminer, v. alumina, enlumina. Toun front que l'engien ilumino. A. CROUSILLAT. Estellos, luno, soulèlh, foc, Qu'illuminats la terro e l'aire. P. AMILHA. S'ILUMINA, v. r. S'illuminer, v. escleira.

ILUMINA, **ILLUMINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Illuminé, ée ; visionnaire, fanatique ; sectaire.

ILUMINACIOUN, **ILUMINACIEN** (m.), **ILLUMINACIÉU** (g. l.), (cat. illuminació, esp. iluminacion, it. illuminazione, lat. illuminatio, onis), s. f. Illumination, v. aluminacioun, enluminacioun. Lis iluminacioun, lou bal brihant, la farandoulo. ARM. PROUV.

ILUMINADO, **ILLUMINADO** (l.), **LUMINADO**, s. f. Fouée, chasse qui se fait la nuit à la clarté du feu, v. fanfaro, fasquié, fassaio. R. ilumina.

ILUMINAIRE, **ILLUMINAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. illuminayre, illuminador, lat. illuminator), s. et adj. Celui, celle qui illumine, illumination, v. aluminaire.

ILUMINATIÉU, **IVO** (rom. cat. illuminatiu, esp. iluminativo, port. it. illuminativo), adj. Illuminatif, ive, propre à illuminer, à éclairer. R. ilumina.

ILUSI, **ILLUSI** (b.), (it. lat. illudere), v. a. Illusionner, v. enlusi. Ilusisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ILUSI, **ILLUSIT** (g. b.), **IDO**, part. et adj. Illusionné, ée.

ILUSIOUN, **ILUSIEN** (m.), **ILLUSIÉU** (l. g.), (rom. cat. illusió, esp. ilusion, it. illusione, lat. illusio, onis), s. f. Illusion, v. farfantello. Quand vese dins l'oumbrino Tóuti lis ilusioun à cha pau s'esvali. B. LAURENS.

ILUSIOUNA, **ILUSIÉUNA** (lim.), v. a. Illusionner, v. embula. S'ILUSIOUNA, v. r. Se faire illusion.

ILUSIOUNA, **ILUSIOUNAT** (l.), **ADO**, part. Illusionné, ée. Ah ! paure enfant ilusiounat ! NOUVELLISTE DE NICE. R. ilusioun.

ILUSÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (cat. illusori, esp. ilusorio, port. it. illusorio, lat. illusor), adj. Illusoire, v. embulaire.

ILUSTRA, **ILLUSTRA** (l.), (esp. ilustrar, cat. port. illustrar, it. lat. illustrare), v. a. Illustrer, v. enlusi. S'ILUSTRA, v. r. S'illustrer, v. englouria. S'ilustrara pèr de bèu libre. A. CROUSILLAT.

ILUSTRA, **ILLUSTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Illustré, ée.

ILUSTRACIOUN, **ILUSTRACIEN** (m.), **ILLUSTRACIÉU** (l. g.), (cat. illustració, esp. ilustracion, it. illustrazione, lat. illustratio, onis), s. f. Illustration. L'ilustracioun de Mirèio, l'édition illustrée de Mireille par Enrique Serra (Barcelone, 1882) ; l'édition illustrée de Mireille par Eugène Burnand (Paris, Hachette, 1883).

ILUSTRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui illustre, illustrateur. Edouard Marsal, l'engenious ilustraire de l'abat Favre. ARM. PROUV. R. ilustra.

ILUSTRE, **ILLUSTRE** (l.), **USTRO** (rom. illustri, esp. ilustre, cat. port. it. illustre, lat. illustris), adj. et s. Illustre, v. clarissime. Ome ilustre, homme illustre ; famiho ilustro, famille illustre ; d'ilùstri mounumen, d'illustres monuments ; d'ilùstris artisto, des artistes illustres ; d'ilùstris acioun, d'illustres actions ; la salo dis Ilustre, la salle des Illustres, nom d'une salle du Capitole de Toulouse où se trouvent les images de tous les grands hommes de la région et où se tient annuellement la séance des Jeux Floraux.

ILUSTRISSIME, **ILLUSTRISSIME** (l.), **IMO** (rom, illustrissime, cat. illustrissim, esp. ilustrissimo, it. illustrissimo, lat. illustrissimus), adj. Illustrissime. L'[?]ssime Moussu de Calabro, le très illustre duc de Calabre ; soun ilustrissimo segnourié, locution honorifique dont on se servait en parlant à un prince (14e et 15e siècles) ; regnant illustrissime Henric rey de Fransa (cart. de Rodez, 1553) ; à Mounsegnour l'illustrissime e reverendissime paire en Diéu, Messire Hardouin de Perefixe, avesque e segnour de Roudez, preceptour del rey et soun counselié d'estat (Dédicace du catéchisme rouergat publié en 1656).

Ima, imable, v. ama, amable.

IMAGE, **IMATGE** (g. l.), **IMATYE** (b.), **ESMAGE** (a.), **LIMAGE** (Var), **IMÀGI**, **EIMÀGI** (m.), **EIMAJO** (d.), (rom. image, ymage, emage, imaje, cat. it. image, esp. imagen, it. imagine, lat. imago, inis), s. m. Image, estampe, ressemblance, v. mageno, retra. Un bèl image, une belle image ; une beauté sans esprit ; Diéu a fa l'ome à soun image, Dieu a fait l'homme à son image ; te dounaren un image, tu auras une image ; mastega pèr lis image, mâcher du pain pour coller des images contre le mur ; mâcher de haut, manger sans appétit ; avé d'uei d'image, ne pas voir ; planta coume un image, immobile comme une statue. PROV. Mut coume un image. — Sage coume un image.

IMAGET, **IMAJOUN**, **IMATJOU** (l.), s. m. Petite image. Tu l'espios coumo un ange ou coumo un imaget. F. DE CORTÈTE. R. image.

IMAGIÉ, **IMAGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. imaginarius), s. Imager, ère ; marchand d'images ou d'estampes. R. image.

IMAGINA, **EIMAGINA** (m.), **ESMAGINA**, **AMAGINA**, **EMAGENA** (l.), **AMAGENA** (g.), **IMAGENA** (lim.), **ENMAGENA**, **ENMAGINA**, **MAGINA** (a.), (rom. ymaginar, emaginar, emagenar, emmagenar, cat. esp. port. imaginar, it. immaginare, lat. imaginari), v. a. Imaginer, inventer, v. engenia. Imagine, imagene (lim.), j'imagine, je pense. S'IMAGINA, v. r. S'imaginer, se figurer. Imagino-te 'n pau que, imagine-toi donc que ; m'imaginave, m'imagenàbi que (l.), je me figurais que.

IMAGINA, **IMAGINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Imaginé, ée. Acò 's pas mau imagina, ce n'est pas mal imaginé ; se l'es imaginado, elle se l'est imaginé.

IMAGINABLAMEN, **IMAGENABLAMEN** (lim.), adv. D'une façon imaginable. R. imaginable.

IMAGINABLE, **EIMAGINABLE** (m.), **ESMAGINABLE** (l.), **IMAGENABLE** (lim.), **IMAGENAPLE** (g. l.), (rom. ymaginable, cat. esp. imaginable, it. immaginabile, b. lat. imaginabilis), adj. Imaginable, concevable. R. imagina.

IMAGINACIOUN, **ESMAGINACIOUN** (g.), **EIMAGINACIEN** (m.), **EIMAGINACIÉU** (d.), **IMAGINACIÉU** (lim.), **EMAGINACIÉU**, **AMAGINACIÉU** (l.), (rom. ymagination, imaginatio, emagenassio, cat. imaginació, esp. imaginacion, it. imaginazione, lat. imaginatio, onis), s. f. Imagination, v. èime ; idée folle, extravagance, v. darboussiho, gàrri. Es quaucarèn que passo l'imaginacioun, c'est inimaginable. Pleno de passioun, L'imaginacioun Me lou represènto. C. BRUEYS.

IMAGINAIRE, **EIMAGINAIRE** (d.), **IMAGERAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui imagine, inventeur, créateur, trice, v. enventour ; personne chimérique, v. sounjo-fèsto. L'imaginairo e l'oulo de lach, T. DE JABRUN. la laitière et le pot au lait. R. imagina.

IMAGINÀRI, **ESMAGINÀRI** (l.), **ÀRIO** et **ÀRI** (rom. ymaginari, cat. imaginar[?] port. imaginario, it. immaginario, lat. imaginarius), adj. et s. Imaginaire ; dont l'esprit se repaît de chimères, v. ideau. Es un imaginàri, c'est un rêveur.

IMAGINATIÉU, **IVO** (rom. cat. imaginatiu, port. esp. imaginativo, it. immaginativo, lat. imaginativus), adj. Imaginatif, ive.

IMAGINATIVO, **IMAGINATIBO** (l. g.), (cat. esp. it. imaginativa), s. f. Imaginative, imagination, v. imaginacioun. R. imaginatiéu.

IMAGINOUS, **OUSO**, adj. Imaginaire, qui a des idées singulières, v. imaginàri. R. image.

Imai, v. emai.

IMAJAIRE, **IMATJAIRE** (l.), **IMAGIAIRE** (a.), **AIRO** (cat. imaginayre), s. Imager, ère, marchand d'images, v. imagié. Coume vous dison ? ié digué l'imajaire. ARM. PROUV. R. image.

Imajoun, imatjou, v. imaget.

IMAJOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Imagé, ée, v. figura. Dins soun lengàgi simple, mai imajous e calourènt. P. MAZIÈRE. R. image.

Imas, v. Éumais.

imbalide, v. invalide.

imbanta, v. enventa.

IMBARBU, **IMBARBUT** (l.), **UDO** (lat. imberbus), adj. Imberbe, v. blanc-bè. R. in, barbu.

IMBARBU, s. m. Poisson de mer du genre des donzelles. R. imbarbu 1.

IMBARD, **IMBAUD**, n. p. Imbard, Imbart, Imbaud, noms de fam. prov. dont le fém. est Imbardo, Imbaudo.

Imbariaple, v. invariable.

imbarras, v. embarras.

imbavousa, v. embavousi.

IMBECILAS, **IMBECILLAS** (l.), **EMBECILARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand imbécile, grosse imbécile, v. darut, dassas, testoulas. Lou paure imbecilas. DOM GUÉRIN. R. imbecile.

IMBECILE, **IMBECILLE** (g. l.), **EMBECILE** (rh.), **EMBECIL** (niç.), **ILO**, **ILLO** (cat. esp. port. imbecil, it. imbecille, lat. imbecillis), adj. et s. Imbécile, v. bedigas, das, menè, nèsci, tabian. Quet imbecile ! quel imbécile ! Traton sa taifo d'imbecilo. S. LAMBERT.

IMBECILETA, **IMBECILLITAT** (l.), (cat. imbecillitat, esp. imbecilidad, it. imbecillità, lat. imbecillitas, atis), s. f. Imbécillité, niaiserie, v. matarié, nescige. Es uno imbecileta de sa part, c'est une sottise de sa part. Mai plagne aquéu que crèi lis imbecileta. J. DÉSANAT.

IMBECILOT, **IMBECILLOT** (g.), **EMBECILOU** (lim.), **OTO**, **OUNO**, s. Petit imbécile, v. gnognot, senet. R. imbecile.

Imbeilat pour esviha (éveillé), à Cahors.

imbenciéu, imbencioun, v. envencioun.

imbenta, imbentàri, v. enventa, enventàri.

IMBERT (rom. Ymbert, Himbert, b. lat. Ymbertus, tud. Incbert), n. d'h. Imbert, D'Imbert, Hibert, Imberti, Imberdis, noms de fam. prov. dont le fém. est Imberto et le dim. Imbertet, Imbertoun, ouno, v. Umbert. Fraire Imbert, le frère Imbert (Joseph-Gabriel), peintre distingué, né à Marseille en 1654 ; lou felibre Imbert, l'abbé Eugène Imbert, poète vauclusien contemporain.

Imbestigaciéu, v. envestigacioun.

IMBEVABLE, **ABLO**, adj. Qui n'est pas buvable. R. in, bevable.

IMBIÉ (**LEIS**), n. de l. Les Imbiers, près Toulon (Var).

Imbiéure, v. embéure.

imbinciple, v. invincible.

imbioulaple, v. invioulable.

imbisiple, v. invesible.

imbita, v. invita.

imbo, v. limbe.

imbouca, v. envouca.

imbouluntàri, v. invoulountàri.

imbraiga, v. embriaga.

IMBRANDABLAMEN, **INEBRENLABLAMEN** (lim.), **INEBRALLAPLOMEN** (l.), adv. D'une façon inébranlable. R. imbrandable.

IMBRANDABLE, **IMBRANLABLE** (l.), **INEBRENLABLE** (lim.), **INEBRALLAPLE** (l. g.), **ABLO**, adj. Inébranlable. Sourd, imbrandable au vènt que boufo. CALENDAU. R. in, branda.

Imbria, imbriago, v. embria, embriago.

imbrica, v. embrica.

IMBRO, n. p. Nosto-Damo dis Imbro (b. lat. B. Maria Embriarum), Notre-Dame des Imbres, près Cavillargues (Gard).

Imbroi, v. embroi.

imbrougno, v. ibrougno.

imbrounca, v. embrounca.

IME, **IMO** (m.), **IMOUR** (a.), **MO** (rom. humit, cat. humid, it. umido, esp. humedo, lat. humidus, humectus, humens), adj. Halitueux, euse, moite, humide ; doux au toucher, v. imourous, lènt, mouisse, narsous, umide ; Imou, nom de fam. languedocien. L'ime de la graisso, l'onctuosité de la graisse ; fau que lou roustit fugue bèn ime, il faut que le rôti soit onctueux. Vène, anen vèire pèr campagno Lusi lei flous imo d'eigagno. A. CROUSILLAT.

Ime (jugement, sens), v. èime.

ime (vent), v. imo.

ime (hymne), v. inne.

imèi, v. emai.

IMEN (lat. hymen), s. m. t. littéraire. Hymen, v. maridage. Tout acò de l'imen es fach pèr desgousta. J. RANCHER. Touts lous diéus an pregat Imen De benesi lou maridatge E touts an respounut : amen ! G. D'ASTROS. Au dous plaser d'hymen mi lachariés la brido. LA BELLAUDIÈRE.

IMENIÉU (it. imeneo, esp. himeneo, port. hymeneo, lat. hymenæus), n. p. et s. m. t. littéraire. Hyménée, v. matrimòni. Noste imeniéu lusènt e flòri, Tant lèu desfa. A. TAVAN.

IMENOUPTÈRI, adj. et s. t. sc. Hyménoptère.

IMÈR (rom. esmer, pur, lat. merus), n. p. Imer, Himer, noms de fam. méridionaux.

IMÈTE (lat. Hymettus), s. m. L'Hymette, mont d'Attique. Lou mèu d'Imète, le miel de l'Hymette.

Iminado, imino, v. eiminado, eimino.

IMITA (cat. esp. port. imitar, it. imitare, lat. imitari), v. a. Imiter, v. ensegui, ressembla, retipa.

IMITA, **IMITAT** (g. l.), **ADO**, part. Imité, ée.

IMITABLAMEN, adv. D'une manière imitable. R. imitable.

IMITABLE, **ABLO** (cat. esp. imitable, it. imitabile, lat. imitabilis), adj. Imitable. Tout ço qu'elos fasiòu èro pas imitable. H. BOUSQUET.

IMITACIOUN, **IMITACIEN** (m.), **IMITACIÉU** (l. g.), **IMITACIOU** (b.), (cat. imitació, esp. imitacion, it. imitazione, lat. imitatio, onis), s. f. Imitation, v. retipe. L'imitacioun de Jèsus-Crist, ouvrage attribué à Gerson ou à A Kempis par la plupart, attribué par Renan à Joan de Cabanac, et par Napoléon Peyrat à Raimond Trencavel, dernier vicomte de Béziers, qui se fit moine au couvent de Grandmont. L'Imitation de Jésus-Christ a été traduite en vers auvergnats par T. Pasturel (Riom, 18e siècle), en prose béarnaise par l'abbé P. Lamaysouette (Pau, 1870), et en prose marseillaise par la société de l'Aubo.

IMITADOU, **IMITATOU** (l.), (cat. esp. port. imitador, it. imitatore, lat. imitator, oris), s. m. Imitateur, v. imitaire.

IMITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui imite, imitateur, trice, v. ressemblaire. R. imita.

IMITATIÉU, **IVO**, **IBO** (esp. port. it. imitativo), adj. t. sc. Imitatif, ive. Armounìo imitativo, harmonie imitative. Bouscavo de tresor de musico imitativo. F. VIDAL. Imitatibes, ibos, plur. lang. d'imitatiéu, ivo.

Imm, imn, v. par inm, inn, les mots qu'on ne trouvera pas par imm, imn.

IMO, **ARIMOU** (d.), s. f. Fraîcheur de l'eau, vent frais, temps froid et humide, v. fresquiero, inde ; basse mer, en Guienne, v. mar. L'imo es fino, l'air est piquant. Fai uno imo que n'es pas caudo. J.-P. COUZINIÉ. S'ausits de poutounets bresilha dambé l'imo. A. FOURÈS. R. auro, imo.

Imo, imou, imour, v. ime.

imoino, v. óumorno.

imouis, imouisse, ouisso, v. mouisse.

imoulousi, v. amoulousi.

IMOUR, **UMOUR**, **IMOU** (l.), **UMOU** (g.), **IMOUS**, **UMOUS** (d.), (rom. ymor, umor, humor, it. umore, cat. esp. port. lat. humor), s. f. Humeur, humidité, moiteur, v. aigo ; disposition d'un tempérament. Li pescaire tènon que l'alauso viéu de l'imour de l'aigo, les pêcheurs prétendent que l'alose vit de la substance aqueuse ; lis imour frejo, les humeurs froides, les écrouelles ; plen d'imour, plein d'humeurs ; imour gaio, bonne humeur ; èstre en imour, être en moiteur, en chaleur, en rut ; èstre en bono imour, de bono umour, èstre en bono, de bono, dins si bono, être en bonne humeur ; èstre en bello imour, èstre en bello, dins si bello, être en belle humeur ; de marrido umour, de meichanto umou (l.), de mauvaise humeur. Tout vai èstre marfit, s'avèn pas lèu d'imou.

A. LANGLADE. PROV. LANG. Al mes d'agoust, Jout la pèiro l'imous.

IMOUREJA, **LIMOUREJA**, v. n. Être moite, onctueux. R. imour.

IMOURETA, **IMOURETAT** (l.), s. f. Moiteur, qualité de ce qui est moite ou moelleux, v. matour, michour. R. imour.

IMOUROUS, **UMOUROUS** (lim. toul.), **AMOUROUS** (rh.), **LIMOUROUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. ymoros, humoros, it. umoroso), adj. Qui a de l'humidité, moite, halitueux, euse, v. ime, mouisse ; onctueux, liquoreux, moelleux, euse, souple, v. souple. Vin imourous, vin moelleux ; dougo imourouso, douve qui suinte. Un soulel umourous i plau. P. GOUDELIN. R. imour.

IMOUROUSI, **AMOUROUSI**, v. a. Rendre moite, souple, moelleux, assouplir, v. amoulousi. Imourousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

IMOUROUSI, **IMOUROUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Assoupli, ie. R. imourous.

Imourrido, v. emourrouïdo.

impach, v. empach.

IMPACIÈNCI, **IMPACIÈNÇO** (niç.), **IMPACIENÇO** (lim.), (rom. impaciencia, enpaciencia, cat. esp. port. impaciencia, it. impazienza, lat. impatientia), s. f. Impatience, v. despacièncì, trefoulimen. Em' impacièncì, impatiemment.

IMPACIÈNT, **IMPACIENT** (l.), **EMPACIENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. inpacient, inpacien, cat. impacient, esp. port. impaciente, it. impaziente, lat. impatiens, entis), adj. Impatient, ente, v. mau-pacièntì, trefouli.

IMPACIENTA, **EMPACIENTA** (lim.), (cat. esp. port. impacientar), v. a. Impatienter. Impaciènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'IMPACIENTA, v. r. S'impatienter. N'i'a pèr s'impacienta, il y a de quoi perdre patience. Acò farié bèn lèu impacienta. J. DIOULOUFET.

IMPACIENTA, **IMPACIENTAT** (g. l.), **ADO**, part. Impatienté, ée. R. impacièntì.

IMPACIENTAMEN, adv. Impatiemment. R. impacièntì.

IMPACIENTANT, **EMPACIENTABLE** (lim.), **ANTO**, **ABLO**, adj. Impatientant, ante, v. enfetant. R. impacienta.

IMPAGABLE, **IMPAGAPLE** (l. g.), **IMPAIABLE** (d.), **ABLO**, **APLO** (cat. impagable, port. impagavel, it. impagabile), adj. Impayable. Mai aro es impagable, èro de vosto maire. J. ROUMANILLE. R. in, pagable.

IMPAR, **ARO** (esp. port. lat. impar, it. impari), adj. Impair, aire, v. empre. Jo d'impar, jouer à pair ou non, v. parèu. Al noumbre impar me tèni. G. DELPRAT. Lorsqu'elles mettent à couver des œufs, les ménagères préfèrent le nombre impair.

IMPARCIALAMEN (cat. imparcialment, esp. port. imparcialmente), adv. Impartialement. R. imparciau.

IMPARCIALETA, **IMPARCIALITAT** (g. l.), (cat. imparcialitat, esp. imparcialidad, it. imparzialita, lat. impartialitas, atis), s. f. Impartialité. L'imparcialita n'en ditara la baso. J. DÉSANAT.

IMPARCIAU, **IMPARCIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. imparcial, it. imparziale, lat. impartialis), adj. Impartial, ale, v. juste. Dins soun raport courous e imparciau prouclamo li vincèire. ARM. PROUV.

Imparfèt, v. imperfèt.

impasse, v. in-pace.

IMPASSIBLE, **IBLO** (cat. impassible, esp. impasible, it. impassibile, b. lat. impassibilis), adj. Impassible, v. ladre.

IMPASSIBLETA, **IMPASSIBLETAT** (l.), (it. impassibilità), s. f. Impassibilité, v. plan. R. impassible.

IMPAUPABLE, **IMPALPABLE** (l.), **ABLO** (cat. esp. impalpable, it. impalpabile), adj. Impalpable. PROV. Impaupable coume l'aire. R. in, paupable.

IMPAUSA, **IMPOUSA** (rh.), **EMPAUSA** (l.), (rom. impausar, empausar, empauzar, cat. imposar), v. a. Imposer, mettre dessus, charger de, v. aliéura. Impausa li man, imposer les mains. PROV. Moussu lou conse, la campano es routo. — Quau l'a routo la pague. — Mai voste fiéu l'a fa... — La fau impausa ! S'IMPAUSA, v. r. S'imposer, se soumettre à une contribution. N'impausa, en imposer.

IMPAUSA, **IMPAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Imposé, ée. Sian força impausa, nous sommes grevés d'impôts. R. in, en, pausa.

IMPAUSABLE, **ABLO**, adj. Imposable. R. impausa.

IMPAUSADOU, **OUIRO**, adj. Qu'on doit ou qu'on peut imposer : la pena empausadouira (1412). R. impausa.

IMPAUSANT, **ANTO** (val. imposante), adj. Imposant, ante, v. respetable. Impausànti ceremounié, cérémonies imposantes. Soun aspèt impausant fè pòu à la premiero. G. D'ASTROS. Raramen se dis messo tant impausanto. J. ROUMANILLE. R. impausa.

IMPECABLE, **ABLO** (cat. esp. impecable, it. impeccabile, lat. impeccabilis), adj. Impeccable. Impecablo es la bèuta soubeirano. G. B.-WYSE.

IMPECABLETA, **IMPECABLETAT** (l. g.), (cat. impecabilitat, esp. impecabilidad, it. impeccabilità), s. f. Impeccabilité. R. impecable.

Impedi, v. empedi.

impeja, v. empega.

IMPENETRABLE, **IMPENETRAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. impenetrable, it. impenetrabile, lat. impenetrabilis), adj. Impénétrable. Mistèri impenetrable. A. MIR. Vivien impenetrable au regard dóu soulèu. CALENDAU.

IMPENETRABLETA, **IMPENETRABLETAT** (g. l.), (cat. impenetrabilitat, it. impenetrabilità, lat. impenetrabilitas, atis), s. f. Impénétrabilité.

IMPENITÈNCI, **IMPENITÈNÇO** (niç.), **IMPENITÉNCIO** (g.), **IMPENITENÇO** (l.), (cat. esp. port. impenitencia, it. impenitenza, b. lat. impœnitentia), s. f. Impénitence. Impenitènci finalo, impénitence finale. R. in, penitènci.

IMPENITÈNT, **IMPENITENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. impenitent, it. esp. port. impenitente, b. lat. impœnitens, entis), adj. et s. Impénitent, ente. R. in, penitènt.

IMPENSA, **IMPENSAT** (niç.), **ADO** (it. impensato), adj. Inopiné, ée, v. imprevist. Un cas bèn impensat es bèn fa pèr counfoundre. J. RANCHER. R. in, pensa.

Imperatiéu, v. emperatiéu.

IMPERCETIBLAMEN (cat. imperceptiblament, it. impercetibilmente, esp. imperceptiblemente), adv. Imperceptiblement. R. impercetible.

IMPERCETIBLE, **IMPERCETIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. imperceptible, it. impercettibile, lat. imperceptibilis), adj. Imperceptible.

IMPERDABLE, **IMPERDAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (it. imperdibile), adj. Imperdable. Lou cop èro imperdable, le coup était imperdable. R. in, perdable.

IMPERDOUNABLE, **IMPERDOUNAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. imperdonable, it. imperdonabile), adj. Impardon-

nable. Se troumpè de tèsto, es imperdounable. J. ROUMANILLE. R. in, perdounable.

IMPERFECIOUN, **IMPERFECCIOUN** (g.), **IMPERFECIEN** (m.), **IMPERFECCIÉU** (l.), (rom. emperfectio, cat. imperfecció, esp. imperfeccion, it. imperfezione, lat. imperfectio, onis), s. f. Imperfection, v. deco, defaut, taro.

IMPERFÈT, **ÈTO** (cat. imperfet, it. imperfetto, port. imperfeito, esp. imperfecto, lat. imperfectus), adj. Imparfait, aite, v. endeca.

IMPERFÈT, **IMPARFÈT** (m. l.), s. m. t. de grammaire. Imparfait. En provençal, les messagers, les commissionnaires parlent généralement à l'imparfait : veniéu vous dire, veniéu adurre, vouliéu, etc. R. imperfèt 1.

IMPERFETAMEN, **IMPARFETOMEN** (l.), (cat. imperfetament, it. imperfettamente, port. imperfeitamente, esp. impefectamente), adv. Imparfaitement. R. imperfèt.

Impèri, v. empèri.

imperiau, imperious, v. emperiau, emperious.

IMPERISSABLE, **IMPERICHABLE** (a.), **IMPERISSAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO**, adj. Impérissable, v. eterne. Aquéli mounumen imperissable. M. FRIZET. Quand aurés fini vosto obro imperissablo. C. REYBAUD. R. in, perissable.

IMPERIT, **EMPERIT** (l.), (esp. it. imperito, lat. imperitus), adj. et s. Ignorant, ante, maladroit, oite, propre à rien, v. desgaubia ; maladif, ive, invalide ; insolvable, obéré, ruiné, ée, gueux, euse, v. espala, pau-me-tèn. Aquel que se counèis n'es pas un imperit. G. AZAÏS. Que qu'en digue mant imperit, Ès un bon moble l'esperit. ID. PROV. Bada coume un imperit.

IMPERMEABLE, **IMPERMEAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. impermeable), adj. Imperméable. R. in, permeable.

IMPERMEABLETA, **IMPERMEABLETAT** (l.), (esp. impermeabilidad), s. f. t. sc. Imperméabilité. R. impermeable. IM[?]TABLE, ABLO (cat. impermutable), adj. Impermutable. R. in, permutable.

IMPERNAT, s. m. L'Impernat ou Impernal, montagne abrupte des environs de Luzech (Tarn-et-Garonne). R. in, perna.

IMPERSOUNAU, **IMPERSOUNAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. impersonal, it. impersonale, lat. impersonalis), adj. Impersonnel, elle. Verbe impersounau, verbe impersonnel.

IMPERTINÈNCI, **IMPERTINÈNÇO** (niç.), **IMPERTINÉNCIO** (g.), **IMPERTINENÇO** (l.), (cat. esp. port. impertinencia, it. impertinenza, b. lat. impertinentia), s. f. Impertinence, v. campissado. Aumentè soun impertinènci, Sa furour e sa rebelien. C. BRUEYS. Siéu iéu que t'ai cridat aquelo impertinènço. J. RANCHER.

IMPERTINÈNT, **IMPARTINÈNT** (m.), **IMPERTINENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. impertinent, esp. it. impertinente, lat. impertinens, entis), adj. et s. Impertinent, ente, v. arrougant, campis. Lou dessèn es impertinènt, Quand lou varlet s'ataco au mèstre. C. BRUEYS. N'es pas estat impertinènt. G. ZERBIN. PROV. Impertinènt coume la poutènci.

IMPERTINENTAMEN (cat. impertinentment, esp. port. it. impertinentemente), adv. Impertinemment. R. impertinènt.

IMPERTURBABLAMEN (it. impertubabilmente), adv. Imperturbablement. R. imperturbable.

IMPERTURBABLE, **IMPERTURBAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. imperturbable, it. imperturbabile, port. imperturbavel, lat. imperturbabilis), adj. Imperturbable. Imperturbable chèf de l'armado sacristo. J. RANCHER. R. in, perturbable.

Impetra, v. empetra.

IMPETUOUS, **IMPETOUS**, **OUSO**, **OUO** (cat. impetuós, esp. port. it. impetuoso, lat. impetuosus), adj. Impétueux, euse, v. viòulènt. Es l'afrous mistralas, impetuous boufaire. A. CROUSILLAT. N'an enmenat lous prats, d'un impetous esfors. GIRAUD SAQUET.

IMPETUOUSAMEN (rom. impetuosamen, empetuosamen, cat. impetuosament, esp. port. it. impetuosamente), adv. Impétueusement, v. rudamen. Impetuousamen dau palais fan l'intrado. JOURDAN. R. impetuous.

IMPETUOUSETA, **IMPETUOUSITAT** (g. l.), (cat. impetuositat, it. impetuosità, esp. impetuosidad), s. f. Impétuosité, v. briéu, vanc. Laisso uno inesfaçablo traço De soun impetuousita. MICHEL. R. impetuous.

ÌMPI, **ÉMPI** (a.), **IMPÌE**, **EMPÌE** (rh.), **IMPIÉ** (d.), **IO**, **ÌO** (cat. esp. port. impio, it. empio, lat. impius), adj. Impie, v. mescresènt. La Pèiro-Émpi (b. lat. Petra Impia), la Pierre-Impie, près Noyers (Basses-Alpes), rocher ainsi nommé, selon la tradition, en mémoire d'une bataille gagnée par saint Beuvon sur les Sarrasins. Impìe, apren ta leiçou d'un mainatge. PUJOL.

Impica, v. empica.

IMPIETA, **IMPIETAT** (l. g.), **EMPIATAT** (g.), (rom. inpietat, cat. impietat, it. empietà, esp. impietad, lat. impietas, atis), s. f. Impiété. L'impieta que ternis touto glòri. CHANOINE ÉMÉRY.

IMPIETADOUS, **IMPITADOUS** (b.), **IMPIETOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Impitoyable, v. despietadous. R. in, pietadous.

Impipauta, v. empipauta.

IMPLACABLAMEN, **IMPLACAPLOMEN** (g. l.), (cat. implacablement, esp. implacablemente, it. implacabilmente), adv. Implacablement, v. despietadousamen. R. implacable.

IMPLACABLE, **IMPLACAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. implacable, it. implacabile, lat. implacabilis), adj. Implacable. Traite mau implacable. D. SAGE. L'implacablo souleiado. MIRÈIO.

Impli, implica, v. empli, emplica.

IMPLOURA, **EMPLOURA** (cat. esp. port. implorar, it. lat. implorare), v. a. Implorer, v. prega. Imploure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Tout dinqu' au-aut déus mounts l'implouro : Nousto Damo déu Cap déu Pount, Ayudats-me ad aquesto ouro. CANT. BÉARN.

IMPLOURA, **IMPLOURAT** (g. l.), **ADO**, part. Imploré, ée.

Implun, v. emplun.

IMPOCO, s. f. Empêchement, pierre d'achoppement, obstacle, entrave, difficulté, désappointement, à Alais, v. empachuco. Sès pas au bout de vosto impoco. LAFARE-ALAIS. R. ipoutèco ?

IMPOST, **IMPOT** (lim.), (rom. impost, empost, cat. imposit, port. imposto, esp. impuesto, lat. impositum), s. m. Impôt, v. lèido, rèvo, taio, tòuto. PROV. LIM. Pèr se para de l'impot Lou paure fa ço que pot.

IMPOSTO (cat. esp. port. it. imposta, lat. imposita), s. f. t. d'architecture. Imposte, v. lunde, relais. Escounde la clau sus l'imposto, cache la clé sur l'imposte.

Impoucrito, v. ipoucrito.

IMPOULIDESSO, **IMPOULITESSO** (l.), s. f. Impolitesse, v. groussiereta. Cal pas fa impoulitesso à degus. J.-P. COUZINIÉ. R. impoulit.

IMPOULIT, **IDO** (lat. impolitus), adj. Impoli, ie, v. mal-ounèste, mau-courous. Noun crési pas que sìgui estat impoulit. NOUVELLISTE DE NICE.

IMPOULITI, **IMPOULITIC** (g. l.), **ICO** (cat. impolitich, esp. port. it. impolitico), adj. Impolitique. R. in, pouliti.

IMPOUNDERABLE, **ABLO** (cat. esp. imponderable), adj. t. sc. Impondérable.

IMPOUPULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Impopulaire. Aprèp abé cruchit un trone impoupulàri. J. JASMIN. R. in, poupulàri.

IMPOUPULARITA, **IMPOUPULARITAT** (g. l.), s. f. Impopularité. R. impoupulàri.

IMPOURTA (rom. inportar, cat. esp. port. importar, it. lat. importare), v. a. et n. Importer, introduire, v. adurre, intra ; être important. Se conj. comme pourta. Pau m'importo, peu m'importe.

IMPOURTA, **IMPOURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Importé, ée.

IMPOURTABLE, **EMPOURTABLE** (esp. importable, lat. importabilis), adj. Intolérable, v. insupourtable. R. in, pourtable.

IMPOURTACIOUN, **IMPOURTACIEN** (m.), **IMPOURTACIÉU** (l. g. d.), s. f. Importation. Nous parles que d'espediciéus, D'espourtaciéus, d'impourtaciéus. J. AZAÏS. R. impourta.

IMPOURTANÇO, **IMPOURTÀNCIO** (g.), **IMPOURTÀNCI** (m.), **EIPOITRÀNCI** (d.), (cat. esp. port. importancia, it. importanza), s. f. Importance. Li es de pau d'impourtanço. F. VIDAL. Es uno mesclo d'impourtànci. C. BRUEYS. R. impourta.

IMPOURTANT, **ANTO** (cat. important, esp. port. it. importante), adj. Important, ante. Quaucarèn d'impourtant, une chose importante ; impourtànti recoumandacioun, impourtàntei recoumandacien (m.), impourtantos recoumandaciéus (g. l.), recommandations importantes. R. impourta.

IMPOURTUN, **EMPOURTUN** (rh.), **IMPOURTU** (l.), **EMPOURTU** (d.), **EMPOURTUS** (Béz.), (rom. enportun, enportu, emportus, cat. importu, esp. port. it. importuno, lat. importunus), adj. et s. Importun, une, v. embarrassous, pegous ; obèse, à Béziers, v. gros. Impourtùni demando, demandes importunes. Voueste discours m'es impourtun, Ièu n'amarai jamai degun. C. BRUEYS. Luen dei brut de la vilo e d'un mounde impourtun. A. CROUSILLAT. PROV. Impourtun coume un creditour. — Paureta fai l'ome impourtun.

IMPOURTUNA, **EMPOURTUNA** (a. d.), **EMPOURTUMA** (lim.), (rom. emportunar, cat. port. esp. importunar, it. importunare, b. lat. importunari), v. a. Importuner, v. cournifustibula, eissourba, enfeta, foutimasseja, seca. Vau res impourtuna, je ne vais importuner personne ; nous impourtuno forço, cela nous gêne beaucoup. Lou jour m'impourtuno, la nue me trebouelo. C. BRUEYS. PROV. Quand as un bon ami, fau pas l'impourtuna.

IMPOURTUNA, **IMPOURTUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Importuné, ée. R. impourtun.

IMPOURTUNAMEN (rom. emportunamen, cat. importunament, esp. port. it. impourtunamente), adv. Importunément. R. impourtun.

IMPOURTUNETA, **EMPOURTUNITA** (d.), **IMPOURTUNITAT** (g. l.), **IMPOURTUNACIÉU** (rouerg.), (rom. emportunitat, cat. importunitat, it. importunità, esp. importunidad, lat. importunitas, atis), s. f. Importunité, v. enfetarié. Escusarés moun impourtuneta. A. CHASTANET.

Impousa, v. impausa.

IMPOUSICIOUN, **EMPOUSICIOUN**, **IMPOUSICIEN** (m.), **IMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. imposicion, emposition, impositio, empositio, empausacio, cat. imposició, esp. imposicion, it. imposizione, lat. impositio, onis), s. f. Imposition, action d'imposer les mains, de lever des impôts, impôt, v. impost, taio ; terme d'imprimerie. Paga sis impousicioun, payer ses contributions.

IMPOUSSIBLE, **EMPOUSSIBLE** (rh.), **IMPOUSSIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (rom. inpossible, cat. impossible, esp. imposible, it. impossibile, lat. impossibilis), adj. Impossible. M'es impoussible, il m'est impossible, cela m'est impossible. Impoussible ? cridè lou gigant, acò 's un mot de bèsti. G. B.-WYSE. PROV. Rèn d'impoussible à l'ome, que lou mèu.

IMPOUSSIBLE, s. m. Impossible. Gagna l'impoussible, gagner l'impossible ; fariéu l'impoussible, je ferais l'impossible ; à l'impoussible, d'une manière impossible. PROV. L'impoussible Es mai que penible. R. impoussible 1.

IMPOUSSIBLETA, **IMPOUSSIBILITA** (d.), **IMPOUSSIBILITAT** (l. g.), (rom. inpossibilitat, cat. impossibilitat, esp. imposibilidad, it. impossibilità, lat. impossibilitas, atis), s. f. Impossibilité.

IMPOUSTAIRE, s. m. L'Impostaire, nom d'une ferme du département du Gard. R. impost.

IMPOUSTOUR, **OURO** (cat. esp. port. lat. impostor, it. impostore), s. Imposteur, v. agouraire, embulaire, gabo-mounde, pastomessorgo. Veiras plus rire de ma fàci, Vil impoustour ! CALENDAU.

IMPOUSTURO (cat. esp. port. it. impostura), s. f. Imposture, v. bulo. Laire, marrido lengo e moustre d'impousturo. L. ROUMIEUX. PROV. Parlo pèr naturo, Noun pèr impousturo.

Impouteca, impoutèco, v. ipouteca, ipoutèco.

IMPOUTÈNCI, **IMPOUTÈNÇO** (niç.), **IMPOUTÉNCIO** (g.), **IMPOUTENÇO** (l.), (rom. inpotencia, cat. esp. port. impotencia, it. impotenza, lat. impotentia), s. f. Impotence ; impuissance, v. despoudé.

IMPOUTÈNT, **NIPOUTÈNT** (m.), **IMPOUTENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. inpoten, impotens, cat. impotent, esp. port. it. impotente, lat. impotens, entis), adj. et s. Impotent, ente, v. despoudera, encrepita, estroupia ; impuissant, ante, v. despoutenta ; idiot, ote, v. gargamèu, imperit. Si fraire, paure, malaut e impoutènt. J. ROUMANILLE. Mai que pòu sa ràbi impoutènto ? P. GIÉRA.

IMPRATICABLE, **IMPRATICAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. impracticable, it. impraticabile), adj. Impraticable ; abîmé, ée. Un ivèr desastrous A rendu li camin impraticable. afrous. J DÉSANAT. Dèvi avé la facho impraticablo. G. BÉNÉDIT. R. in, praticable.

IMPRECACIOUN, **IMPRECACIEN** (m.), **IMPRECACIÉU** (l. g.), (cat. imprecació, esp. imprecacion, it. imprecazione, lat. imprecatio, onis), s. f. Imprécation, v. escoumenge. esperjur, juramen, maladicioun, pater bourret. Quand lou repréni, noun me pago Que de dès milo imprecaciens. G. ZERBIN.

Impregnado, v. empregnado.

IMPRENABLE, **EMPRENABLE**, **EMPRENAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. imprenable, emprenable, cat. imprenable), adj. Imprenable. Vous rendrés aquel lioc imprenable. D. SAGE. Uno imprenablo fourtaresso. C. BRUEYS. R. in, prenable.

IMPRESCRITIBLE, **IBLO** (cat. esp. imprescriptible, it. imprescrittibile, lat. impræscriptibilis), adj. Imprescriptible. Impressiéu, impressioun, impressiouna, v. empressioun, empressiouna ; imprèsso, v. emprèsso.

IMPRESTABLE, **ABLO** (cat. imprestable), adj. Qu'on ne peut prêter. R. in, prestable.

IMPREVENÈNÇO, s. f. Imprévoyance, v. destinèmbre. R. in, prevenènço.

IMPREVIST, **IMPREBIST** (g. l.), **ISTO** (cat. imprevist, espt port. imprevisto), adj. Imprévu, ue. A l'imprevisto, à l'improviste.

Lei sacrestan troublat pèr la ruso imprevisto. J. RANCHER. R. in, previst. Imprima, imprimaire, imprimarié, pour empremi, empremèire, empremarié ; imprincipia, v. emprincipia.

IMPROMPTU (mot latin), s. m. Impromptu, v. improuvisado. Lou moussèu que faguè lou mai de brut es aquest impromptu dóu paire Bertet. ARM. PROUV.

IMPROPRE, **OPRO** (rom. cat. impropri, port. it. improprio, lat. improprius), adj. Impropre.

IMPROUBABLE, **ABLO** (cat. improbable), adj. Qui n'est pas probable. R. in, proubable.

Imprount, improunta, v. emprunt, emprunta.

IMPROUPRAMEN, **IMPROUPROMEN** (g. l.), (rom. impropriamen, cat. impropriament, esp. port. it. impropriamente), adv. Improprement. R. impropre.

IMPROUPRIETA, IMPROUPRIETAT (l. g.), (cat. improprietat, it. improprietà, esp. impropriedad), s f. Impropriété. R. impropre.

IMPROUVA, **IMPROUBA** (g. l.), (esp. improbar), v. a. Improuver, v. desaprouva. Improve, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. I'avié dich, emai drut, Qu'improuvavo la guerro. JOURDAN. R. in, aprouva.

IMPROUVACIOUN, **IMPROUVACIEN** (m.), **IMPROUBACIÉU** (g. l. d.), (esp. improbacion), s. f. Improbation, v. desaprouvacioun. R. improuva.

IMPROUVISA, **EMPROUVISA** (niç.), **IMPROUBISA** (g. l.), (port. improvisar), v. a. Improviser. Improuvisère un brinde. L. ROUMIEUX.

IMPROUVISA, **IMPROUBISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Improvisé, ée. Se galopon, fau s'avisa De l'escadroun improuvisa. J. DÉSANAT. R. (lat. improvisus).

IMPROUVISACIOUN, **IMPROUVISACIEN** (m.), **IMPROUBISACIÉU** (g. l.), s. f. Improvisation. Uno improuvisacioun pleno de gràci. C. DE VILLENEUVE. R. improuvisa.

IMPROUVISADO, s. f. Discours improvisé, chose improvisée. Vòu, tout en mot chausit, faire uno improuvisado. J. RANCHER. R. improuvisa.

IMPROUVISADOU (port. improvisador), s. m. Improvisateur de profession. Lei Moumoun èro d'improuvisadou. LOU PROUVENÇAU. R. improuvisa.

IMPROUVISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui improvise. R. improuvisa.

IMPRUDÈNCI, **IMPRUDÈNÇO** (niç.), **IMPRUDÉNCIO** (g.), **IMPRUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. imprudencia, it. imprudenzia, lat. imprudentia), s. f. Imprudence. Faire uno imprudènci, commettre une imprudence. Esmara pèr toun imprudènci. J. AUBERT. E subre-tout ges d'imprudènci. J. ROUMANILLE.

IMPRUDÈNT, **IMPRUDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. imprudent, esp. port it. imprudente, lat. imprudens, entis), adj. et s. Imprudent, ente, v. mau-sage, pau-de-causo. PROV. Imprudènt coume l'amelié.

IMPRUDENTAMEN, **IMPRUDENTOMEN** (l.), (cat. imprudentment, esp. port. it. imprudentemente), adv. Imprudemment. R. imprudènt.

IMPUBÈR, **ÈRO** (lat. impuber), adj. et s. t. de droit romain. Impubère, v. chat. Se lou coupable es impubèr, que sié bacela. F. VIDAL.

IMPUDÈNCI, **IMPUDÈNÇO** (niç.), **IMPUDÉNCIO** (g.), **IMPUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. impudencia, it. impudenza, lat. impudentia), s. f. Impudence, v. insoulènci. De que sièr toun impudènço, Se n'avèn pas cap de sòu ? C. BLAZE.

IMPUDÈNT, **IMPUDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. impudent, esp. port. it. impudente, lat. impudens, entis), adj. et s. Impudent, ente, v. afrounta. Cavalisco de l'impudènt ! P. CAPPEAU. E vous, madamo l'impudènto, Traiès bèn mau d'èstre countènto. C. BRUEYS. D'impudènti bestiouleto Van faire sis amoureto. P.-F. XAVIER.

IMPUDENTAMEN, **IMPUDENTOMEN** (l.), (cat. impudentment, esp. port. it. impudentemente), adv. Impudemment. R. impudènt.

IMPUDI, **IMPUDIC** (l. g.), **ICO** (cat. impudich, esp. port. it. impudico, lat. impudicus), adj. et s. Impudique, v. desvergougna. Parèis que l'impudico glòri D'un ome de tristo memòri Ié dounavo de tentacioun. J. AUBERT.

IMPUDICAMEN, **IMPUDICOMEN** (l.), (cat. impudicament, esp. it. impudicamente), adv. Impudiquement. R. impudic.

IMPUDICITA, **IMPUDICITAT** (g. l.), s. f. Impudicité. Ço que dies n'es pas veritat E n'as rèn qu'impudicitat. C. BRUEYS. R. impudic.

IMPUDOUR, **IMPUDOU** (l.), (b. lat. impudor), s. f. Impudeur. E l'amour a si refoulèri E l'impudour soun front d'acié. A. CROUSILLAT. R. in, pudour.

IMPUISSANÇO, **IMPUISSENÇO** (l.), s. f. Impuissance, v. despoudé. R. in, puissanço.

IMPUISSANT, **EMPOUISSANT** et **IMPUISSENT** (l.), **ANTO**, **ENTO**, adj. et s. Impuissant, ante, v. despoudera, impoutènt. Impuissànti menaço, impuissàntei menaço (m.), impuissantos menaços (l. g.), impuissantes menaces. R. in, puissant.

IMPULSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. impulsiu, esp. port. impulsivo), adj. t. sc. Impulsif, ive.

IMPULSIOUN, **IMPULSIEN** (m.), **IMPULSIÉU** (l. g. d.), (rom. impulsion, impulsio, cat. impulsió, esp. impulsion, it. impulsione, lat. impulsio, onis), s. f. Impulsion, v. butado, empencho, lans, vanc.

IMPUNAMEN, **IMPUNOMEN** (l.), (cat. impunement, esp. port. impunemente), adv. Impunément. Ai vist enfin en ges de lioc Qu'on posque impunamen brandouleja de fioc. P. DE GEMBLOUX. R. impuni.

IMPUNI, **IMPUNIT** (g. l.), **IDO** (cat. impunit, esp. port. impunido, it. impunito, lat. impunitus), adj. Impuni, ie. A l'impuni, avec impunité. Lou mau fa jamai rèsto impuni. T. GROS.

IMPUNITA, **IMPUNITAT** (g. l.), (cat. impunitat, it. impunità, esp. impunidad, lat. impunitas, atis), s. f. Impunité, v. sousto. Sa longo impunita d'elo-memo s'esplico. J. DÉSANAT. PROV. L'impunita encourajo à nouvèu crime.

IMPUR, **URO** (cat. impur, esp. port. it. impuro, lat. impurus), adj. Impur, ure, v. councha, ord, sale. Dins lou fumié dóu vice impur. J. AUBERT. Sabe, disié, que siéu impuro. CALENDAU. Es un impur, c'est un impudique ; impùri pensado, impures pensées ; impùris amour, impures amours.

IMPURETA, **IMPURETAT** (g. l.), (rom. cat. impuritat, it. impurità, esp. impuridad, lat. impuritas, atis), s. f. Impureté, impudicité, v. counchaduro, espourquisso, saleta. Abéurés jamai vosto muso I fangas de l'impureta. J. AUBERT.

IMPUTA (cat. esp. port. imputar, it. lat. imputare), v. a. Imputer, v. encarga. Prègo Diéu de noun li imputa aquéu pecat. A. CROUSILLAT. Vèn m'imputa de persounalitats. J. AZAÏS.

IMPUTA, **IMPUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Imputé, ée.

IMPUTABLE, **ABLO** (cat. esp. imputable, it. imputabile), adj. Imputable. R. imputa.

IMPUTACIOUN, **IMPUTACIEN** (m.), **IMPUTACIÉU** (l. g. d.), (cat. imputació, esp. imputacion, it. imputazione, lat. imputatio, onis), s. f. Imputation.

IN, IM, IL, IR (lat. in), particule inséparable et privative : inausi, inouï, indegu, indû, imbrandable, inébranlable, impourtable, insupportable, ilegau, illégal, irresounable, irraisonnable.

In pour i'en (lui en, y en) : dounas-n'in, dounas-in pour dounas n'i'en, donnez-lui-en.

in (un), v. un.

ina, v. uno.

ina, ado, pour einat, ado.

INABILE, **ILO** (it. inabile, cat. esp. inhabil, lat. inhabilis), adj. Inhabile, v. desgaubia.

INABITA, **INABITAT** (l. g.), **ADO** (cat. inhabitat, esp. port. inabitado, it. inabitato), adj. Inhabité, ée, v. desabita. R. in, abita.

INABITABLE, **INABITAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. enhabitable, cat. esp. inhabitable, it. inabitabile, lat. inhabitabilis), adj. Inhabitable. Dins un desert d'Africo, afrous, inabitable. H. MOREL. Aquéli roco inabitablo. ARM. PROUV. PROV. Inabitable coume un oustau sènso téulisso.

INABOURDABLE, **INABOURDAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Inabordable. Lou Gibau, de tout caire, aparèis taia dre, Inabourdable. CALENDAU. A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto Au grand brut de l'aurige un moumen se courba. S. LAMBERT. R. in, abourdable.

INACESSIBLE, **INACCESSIBLE** (l.), **IBLO** (cat. esp. inaccessible, it. inaccessibile, lat. inaccessibilis), adj. Inaccessible. Sus li roucas inacessible. CALENDAU. Entre li gràndi piblo Inacessiblo. G. B.-WYSE.

INACIOUN, **INACIEN** (m.), **INACCIÉU** (l. g.), (cat. inacció, esp. inaccion, it. inazione), s. f. Inaction, v. desoubranço. R. in, acioun.

INACOUSTUMA, **INACOUSTUMAT** (g. l.), **ADO**, adj. Inaccoutumé, ée.

INAGANTABLE, **ABLO** (cat. inagantable), adj. Insaisissable. R. in, agantable.

INAGOUTABLE, **ABLO** (cat. esp. inagotable), adj. Inépuisable, intarissable. Dóu rire inagoutable eissour. J. MONNÉ. R. in, agoutable.

INAGURA, **INAUGURA** (cat. esp. port. inaugurar, it. lat. inaugurare), v. a. Inaugurer, v. estrena. Pèr inaugura lou tèmple de la Rasou. H. BIRAT.

INAGURA, **INAGURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inauguré, ée.

INAGURACIOUN, **INAGURACIEN** (m.), **INAGURACIÉU** (l. g. d.), (cat. inauguració, esp. inauguracion, it. inaugurazione, lat. inauguratio, onis), s. f. Inauguration. L'inaguracioun dóu nouvèu pont de Trenco-Taio. ARM. PROUV.

INALIENABLE, **ABLO** (cat. esp. inalienable, it. inalienabile), adj. Inaliénable. R. in, alienable.

INALIENABLETA, **INALIENABLETAT** (g. l.), (it. inalienabilità), s. f. Inaliénabilité. R. inalienable.

INALTERABLE, **ABLO** (cat. esp. inalterable, it. inalterabile), adj. Inaltérable. Vous preparara 'n bounur al cèl que sara inalterable. SALIVAS. R. in, alterable.

INAMESSIBLE, **IBLO** (it. inamissibile), adj. Inadmissible. R. in, amessible.

Inamount, v. eilamount.

INAMOUSSABLE, **INAMURSIBLE** (niç.), **ABLO**, **IBLO**, adj. Inextinguible. O grand soulèu, Tu, l'inamursible calèu. L. FUNEL. R. in, amoussa, amursi.

INAMOUVIBLE, **IBLO** (esp. inamovible, cat. immovible, b. lat. inamovibilis), adj. Inamovible. R. in, amouvible.

INAMOUVIBLETA, **INAMOUVIBLETAT** (g. l.), (esp. inamovibilidad), s. f. Inamovibilité. R. inamouvible.

INANICIOUN, **INANICIEN** (m.), **INANICIÉU** (l. g.), (rom. inanicio, esp. inanicion, port. inanição), s. f. Inanition, v. anequelimen plus usité. N'avié plus qu'à bada e mouri d'inanicioun. P. TERRIS.

INANIMA, **INANIMAT** (g. i.), **ADO** (cat. inanimat, ada, esp. port. inanimado, it. inanimato, lat. inanimatus), adj. Inanimé, ée, v. mort. Un èstre inanima Pico lis amo à poun nouma. H. MOREL.

Inant, v. enant.

INAPELABLE, **ABLO** (cat. inapellable, esp. inapelable), adj. Sans appel. R. in, apelable.

INAPERCÉUPU, **INAPERCEBUT** (g. l.), **UDO**, adj. Inaperçu, ue. R. in, apercéupu.

INAPLICABLE, **INAPLICAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. inaplicable), adj. Inapplicable. R. in, aplicable.

INAPRECIABLE, **ABLO** (cat. esp. inapreciable, it. imprezzabile, b. lat. inappretiabilis), adj. Inappréciable. Acò 's l'envenciéu inapreciablo. J. AZAÏS. R. in, apreciable.

INAPROUCHABLE, **INAPRÓUMABLE** (lim.), **ABLO**, adj. Qu'on ne peut approcher, v. inabourdable. R. in, aprouchable.

Inard, v. Isnard.

INATACABLE, **INATACAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inatacable, it. inattacabile), adj. Inattaquable. R. in, atacable.

INATENCIOUN, **INATENCIEN** (m.), **INATENCIÉU** (l. g. d.), s. f. Inattention, v. destinèmbre. R. in, atencioun.

INATENDU, **INATENDUT** (l.), **UDO**, adj. Inattendu, ue, v. inespera. PROV. Inatendu coume la mort. R. in, atendu.

INATENTIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Inattentif, ive, v. distra. La bastidano inatentivo Èro aqui drecho e pensativo. MIRÈIO. R. in, atentiéu.

Inaugura, v. inagura.

inaura, v. enaura.

INAUSI, **INAUSIT** (l.), **INAUGIT** (g.), **INAUVI** (lim.), **IDO** (esp. port. it. inaudito, lat. inau- [?]itus), adj. Inouï, ïe. Se quaucun vous presènto à béure, Es inausi qu'agués di noun. H. MOREL. E coumenço de si vanta D'uno curo fort inausido. C. BRUEYS. [?] in, ausi.

Inavai, inaval, v. eilavau.

Inca, v. encaro.

inçabal, v. eiçavau.

incala, [?] encala.

INCALCULABLE, **ABLO** (cat. esp. incalcu- [?]ble, it. incalcolabile), adj. Incalculable. Un noumbre incalculable. M. FÉRAUD. D'incalculàbli perto. J. DÉSANAT. [?] in, calculable.

Incant, incanta, v. encant, encanta.

incanue, v. encanue.

INCAPABLE, **ENCAPAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO** (cat. incapás, lat. incapabilis), adj. Incapable. N'es incapable, il en est incapable. Que sien declarats incapables. C. BRUEYS. R. in, capable.

INCAPACITA, **ENCAPACITAT** (l. g.), (cat. incapacitat, it. incapacità, esp. incapacidad), s. f. Incapacité. Un marit plen de lagno E d'incapacitat M'an dounat pèr coumpagno, Quinto calamita ! C. BRUEYS. R. in, capacita.

Incarna, incarnacioun, v. encarna, encarnacioun.

incaro, v. encaro.

incartado, v. encartado.

incastela, v. encastela.

incastra, v. encastra.

incèndi, incendié, v. encèndi.

incendiàri, v. encendiàri.

incèns, incensa, v. encèns, encensa.

INCERTAN, **ANO** (rom. incerta, incert, cat. incert), adj. Incertain, aine, v. doutous, mau-segur. Acò 's à l'incertan, cela est incertain. PROV. Incertan coume lou tèms. R. in, certan.

INCERTITUDO (rom. no-certeza, no-certanedat, cat. incertitud, it. incertitudine), s. f. Incertitude, v. ànci, tiro-laisso. Pèr lou cor de Pèire, oh ! incertitudos ! oh ! àncios d'infèr ! A. ARNAVIELLE. R. in, certitudo.

INCESSANMEN, **INCESSOMEN** (l.), (cat. incessantment, esp. port. incesantemente, it. incessantemente), adv. Incessamment, sans cesse, v. longo (de-). Lous espère incessanmen. C. FAVRE. E canton en countentomen : Sanctus, sanctus, incessanmen. B. GRIMAUD. R. in, cessant.

INCESSANT, **ANTO** (cat. incessant, esp. incesante), adj. Incessant, ante. L'incessant prougrès dis estùdi rouman. ARM. PROUV. R. in, cessa.

INCÈSTE (cat. incest, esp. port. it. incesto, lat. incestum), s. m. Inceste. L'incèste, lou vol, l'oumicide. J. AZAÏS.

INCESTUOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. encestuos, cat. incestuos, esp. port. it. incestuoso, lat. incestuosus), adj. Incestueux, euse.

Incha, v. ouncha.

INCHAIÈNÇO, **ENCHOUIÈNÇO** (rh.), **INCHALHENÇO** (l.), (rom. no-calensa), s. f. Nonchalance, insouciance, v. cagno, veiguige. E de-longo ansin pèr noblo inchaiènço Viéuren de poutoun e de fres pantai. M. FRIZET. L'on fai tout em' inchaiènço. M. DE TRUCHET. Inchaiènço, inchaiènço, Lèu vène m'assoula. L. ASTRUC. R. inchaiènt.

INCHAIÈNT, **ENCHOUIÈNT** (rh.), **INCHALHENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. no-calens, it. calente), adj. et s. Nonchalant, insouciant, ante, v. nounchalènt, vaigue. Es un bèl inchaiènt, c'est un vrai sans-souci. Inchaiènto, s'acantounavo. A. CROUSILLAT. L'inchaiènto Laureto escoutè que sa tèsto. L. ROUMIEUX. R. in, chaure.

Inchanca, v. eichanca.

inchapla, v. enchapla.

inchaure, v. enchaure.

inche, inchi, v. encho, enco.

inchoio, v. anchoio.

incidènt, v. encidènt.

enciprous, v. isprous.

INCIRCOUNCIS (cat. incircumcis, esp. port. incircunciso, it. incirconciso, lat. incircumcisus), adj. et s. m. Incirconcis. Cor incircouncis. VIEUX NOEL. Incisa, incisiéu, incisioun, incita, incitous, v. encisa, encisioun, encita, encitous.

INCIVIL, **INCIBIL** (g. l), **ILO** (rom. cat. port. incivil, it. incivile, lat. incivilis), adj. Incivil, ile, v. groussié, mal-aprés, mal-estru. Lou tems passat, Poumpèi incivil l'on troubabo Per-ço-que d'un soul det toutjour el se gratabo. A. GAILLARD. Cresent quel sant nou sauriò pas Lour libertat trop incivilo D'avé begut dedins la vilo. B. GRIMAUD. Èro plus sale qu'un estable E plus incivil qu'un pacan. J.-J. C.

INCIVILAMEN (cat. incivilment, it. port. incivilmente), adv. Incivilement, v. groussieramen. R. incivil.

INCIVILETA, **INCIBILITAT** (l. g.), (it. inciviltà, port. incividade, lat. incivilitas, atis), s. f. Incivilité, v. groussiereta.

Inclin, v. enclin.

inclina, v. enclina.

inclóusi, v. enclausi.

inclus, v. enclaus, enclaure.

incò, v. encaro.

INCOGNITÒ (port. it. esp. incognito, cat. incognit, lat. incognitus), adv. Incognito.

Incont, v. encant.

incorna, v. encarna.

incoro, incou, v. encaro.

INCOULUMETA (rom. incolumitat, lat. incolumitas, atis), s. f. Conservation en bon état (vieux).

Incoumbenença, incoumbenent, v. incounvenènci, incounvenènt.

INCOUMBUSTIBLE, **IBLO** (cat. esp. incombustible, it. incombustibile), adj. t. sc. Incombustible. Canalho incourregiblo, Que serés de l'infèr la palho incoumbustiblo. D'ARQUIER. R. in, coumbustible.

INCOUMODE, **INCOUMOUODE** (rouerg.), **ODO** (cat. esp. it. incomodo, port. incommodo, lat. incommodus), adj. Incommode, v. mal-eisa. PROV. Incoumode coume la gouto.

INCOUMOUDA (cat. esp. port. incomodar, it. incomodare, lat. incommodare), v. a. Incommoder, v. geina. Incoumode, odes, odo, oudan, oudas, odon. S'INCOUMOUDA, v. r. S'incommoder, se gêner. L'ase marcho soulet, lou mèstre s'incoumodo. A. BIGOT.

INCOUMOUDA, **INCOUMOUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Incommodé, indisposé, ée ; hernieux, euse, v. relassa ; impotent, v. despoudera.

INCOUMOUDAMEN, **INCOUMOUDOMEN** (l.), adj. Incommodément. R. incoumode.

INCOUMOUDANT, **ANTO**, adj. Incommodant, ante, v. embarrassous. R. incoumouda.

INCOUMOUDITA, **INCOUMOUDITAT** (g. l.), **INCOUMOUDETAT** (l.), (rom. encomoditat, cat. incomoditat, it. incomodità, esp. incomodidad, lat. incommoditas, atis), s. f. Incommodité ; infirmité, v. magagno. Fau soufri d'incoumoudita, Quand voulès èstre bèn mounta. A. PEYROL. Sens cap de desplasé ni d'incoumouditat. DOM GUÉRIN.

INCOUMPARABLAMEN, **INCOUMPARAPLOMEN** (l. g.), (cat. incomparablement, esp. incomparablemente, it. incomparabilmente), adv. Incomparablement. Incoumparablamen plus aut que tout lou rèsto. DOM GUÉRIN. R. incoumparable.

INCOUMPARABLE, **INCOUMPARAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (esp. cat. incomparable, it. incomparabile, lat. incomparabilis), adj. Incomparable. Au soumet trelusènt dóu cap incoumparable. G. B.-WYSE. Uno incoumparablo bèutat Que tèn de la divinitat. C. BRUEYS.

INCOUMPATIBLAMEN, adv. D'une manière incompatible. R. incoumpatible.

INCOUMPATIBLE, **ENCOUMPATIBLE** (g.), **INCOUMPATIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. incompatible, it. incompatibile), adj. Incompatible. Jou soun dab tout incoumpatible. G. D'ASTROS. La messounjo es uno leiçoun Incoumpatiblo à ma naturo. C. BRUEYS. R. in, coumpatible.

INCOUMPATIBLETA, **INCOUMPATIBILITAT** (g. l.), (cat. incompatibilitat, it. incompatibilità, esp. incompatibilidad, b. lat. incompatibilitas, atis), s. f. Incompatibilité. R. incoumpatible.

INCOUMPETÈNCI, **INCOUMPETÈNÇO** (niç.), **INCOUMPETÉNCIO** (g.), **INCOUMPETENÇO** (l.), (cat. esp. port. incompetencia, it. incompetenza), s. f. Incompétence. Counflit d'incoumpetènci. J. DÉSANAT. R. in, coumpetènci.

INCOUMPETÈNT, **INCOUMPETENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. incompetent, esp. it. port. incompetente), adj. Incompétent, ente. Se rèndre incoumpetènt, se déclarer incompétent. R. in, coumpetènt.

INCOUMPLÈT, **ÈTO** (cat. incomplet, esp. port. it. incompleto, lat. incompletus), adj. Incomplet, ète.

INCOUMPLETAMEN (esp. incompletamente), adv. Incomplètement. R. incoumplèt.

INCOUMPRENSIBLE, **INCOUMPRENSIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. incomprensible, it. incomprensibile, lat. incomprehensibilis), adj. Incompréhensible. Es uno eternita terriblo Que parèisse incoumprehensiblo. T. GROS.

INCOUMPRÉS, **ESSO**, **ESO** (v. gasc. encompres), adj. Incompris, ise. O ma filho, de iéu trop loung-tèms incoumpreso. P. GOURDOU. R. in, coumprés.

INCOUMPRESSIBLE, **IBLO**, adj. t. sc. Incompressible. R. in, coumpressible.

INCOUMUNICABLE, **ABLO** (cat. incomunicable), adj. Incommunicable. R. in, coumunicable.

INCOUNCEVABLE, **INCOUNCEBAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (it. inconcepibile), adj. Inconcevable. Meno un trin incouncevable. A. GUIRAUD. R. in, councevable.

INCOUNCILIABLE, **ABLO** (cat. esp. inconciliable), adj. Inconciliable. R. in, counciliable.

INCOUNDUCHO, **INCOUNDUITO** (g. l.), s. f. Inconduite. R. in, counducho.

INCOUNEIGU, **INCOUNEISSU** (m. d.), **INCOUNOUISSUT** (niç.), **INCOUNEGUT**, **INCOUNESCUT**, **INCOUNOUSCUT** (g. l.), **ENCOUNECHUT** (bord.), (rom. enconogut, uda), adj. et s. Inconnu, ue. Voste èr m'es pas incouneigu, il me semble vous reconnaître ; a 'no fourtuno incouneigudo, on ne connaît pas sa fortune. Que mounde incouneigu ravassejo toun amo ? A. CROUSILLAT. Lis incouneigu s'enanèron. S. LAMBERT. Leis virginitats perdudos, Leis rendèn incouneigudos. C. BRUEYS. R. in, couneigu.

INCOUNEISSABLE, **ABLO**, adj. Méconnaissable, v. descouneissable. R. in, couneissable.

INCOUNGRUËTA, **INCOUNGRUITAT** (l. g.), (cat. incongruitat, it. incongruità), s. f. Incongruité. R. in, coungru.

INCOUNMUDABLE, **ABLO** (cat. incommutable), adj. Incommutable, v. inmudable. R. in, counmudable.

INCOUNSCIÈNCI, **INCOUNSCIENÇO** (l.), s. f. Inconscience. Davans uno talo incounscièncì Coumprenès que pèrdi paciènci. J. GAL. R. in, counscièncì.

INCOUNSCIÈNT, **INCOUNSCIENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. inconsciens, entis), adj. Inconscient, ente, v. deseima. Se fai à nosto lengo uno guerro incounscièntо. F. MISTRAL.

INCOUNSEQUÈNCI, **INCOUNSEQUÉNCIO** (g.), **INCOUNSEQUENÇO** (l.), (cat. esp. port. inconsequencia, it. inconsequenza, lat. inconsequentia), s. f. Inconséquence, v. desligaduro.

INCOUNSEQUÈNT, **INCOUNSEQUENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. inconsequent, it. port. inconsequente, esp. inconsiguiente, lat. inconsequens, entis), adj. Inconséquent, ente.

INCOUNSIDERA, **INCOUNSIDERAT** (g. l.), **ADO** (cat. inconsiderat, esp. port. inconsiderado, it. sconsiderato), adj. Inconsidéré, ée, v. mal-avisa, destenembra, disavert. Quauque incounsiderat parlaire Dira que vouéli sermouna. C. BRUEYS. R. in, counsidera.

INCOUNSIDERACIOUN, **INCOUNSIDERACIEN** (m.), **INCOUNSIDERACIÉU** (g. l. d.), (cat. inconsideració, esp. inconsideracion, it. inconsiderazione, lat. inconsideratio, onis), s. f. Inconsidération.

INCOUNSIDERADAMEN, **INCOUNSIDERADOMEN** (g. l.), adv. Inconsidérément. R. incounsidera.

INCOUNSOULABLAMEN, **INCOUNSOULAPLOMEN** (l.), adv. D'une manière inconsolable. R. incounsoulable.

INCOUNSOULABLE, **INCOUNSOULAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inconsolable, it. inconsolabile, lat. inconsolabilis), adj. Inconsolable, v. descounsoula. Un eiretié n'es pas incounsoulable. R. GRIVEL.

INCOUNTESTA, **INCOUNTESTAT** (g. l.), **ADO**, adj. Incontesté, ée. L'arbitre incountesta di destinado de la Franço. ARM. PROUV. R. in, countesta.

INCOUNTESTABLAMEN, **INCOUNTESTAPLOMEN** (l. g.), (it. incontestabilmente), adv. Incontestablement. R. incountestable.

INCOUNTESTABLE, **INCOUNTESTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. incontestable, it. incontestabile), adj. Incontestable. Tène de vous douna la provo incountestablo. J. DÉSANAT. R. in, countestable.

INCOUNTINÈNCI, **INCOUNTINÈNÇO** (niç.), **INCOUNTINÉNCIO** (g.), **INCOUNTINENÇO** (l.), (rom. it. incontinenza, esp. port. incontinencia lat. incontinentia), s. f. Incontinence.

INCOUNTINÈNT, **INCOUNTINENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. incontinent, esp. port. it. incontinente, lat. incontinens, entis), adj. Incontinent, ente.

Incountinènt (aussitôt), v. encountinènt.

incountrado, v. encountrado.

incountrairo pour au countràri.

incountre, v. encontre.

incourda, v. encourda.

INCOUNVENÈNCI, **ENCOUNVENÈNÇO** (rh.), **INCOUNVENÉNCIO** (g.), **INCOUMBENENÇO** (l.), (b. lat. inconvenientia), s. f. Inconvenance, v. descounvenènci. Lou prèire, estabousi d'aquelo incounvenènci, Declinè lèu sa coumpetènci. E. DAPROTY. R. in, counvenènci.

INCOUNVENÈNT, **INCOUMBENENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. no-covinent, it. inconveniente), adj. Inconvenant, ante, v. descounvenènt. Es bièn incounvenènt ço que dises aqui. P. FÉLIX. La demando es incounvenènto. H. MOREL. R. in, counvenènt.

INCOUNVENIÈNT, **INCOUMBENIENT** (g.), (rom. inconvenient, inconvenien, cat. inconvenient, esp. port. it. inconveniente, lat. inconveniens, entis), s. m. Inconvénient, v. entravadis. N'es pas incounvenièn de faire De mancamens. C. BRUEYS.

INCOUNVERTIBLE, **IBLO** (cat. esp. inconvertible, lat. inconvertibilis), adj. Inconvertible.

Incourdoulo, v. Courdoulo.

incourdat, v. encourdat.

incouro, v. encaro.

incouro, v. ancoulo.

incourpoura, v. encourpoura.

INCOURPOURALITA, **INCOURPOURALITAT** (g. l.), (rom. cat. incorporeitat, it. incorporeità, lat. incorporalitas, atis), s. f. t. sc. Incorporalité.

INCOURPOURAU, **INCOURPOURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. incorporal, it. incorporale, lat. incorporalis), adj. Incorporel, elle.

INCOURREGIBLE, **INCOURRIGIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (rom. encorrigible, cat. esp. incorregible, it. incorregibile, b. lat. incorrigibilis), adj. Incorrigible. Ressouvenès-vous bèn que soun incourregible. J. DÉSANAT. Canalho incourregiblo. D'ARQUIER. R. in, courregible.

INCOURREICIOUN, **INCOURREICIEN** (m.), **INCOURRECCIÉU** (g. l.), s. f. Incorrection. L'incourreicioun souvènti-fes li gasto. ARM. PROUV. R. in, courreicioun.

INCOURRÈIT, **INCOURRÈT** (l.), **ÈITO**, **ÈTO** (cat. incorrecte, it. incorretto, esp. incorrecto, lat. incorrectus), adj. Incorrect, ecte.

INCOURRUPTIBLAMEN (rom. non-corrompendamens), edv. Incorruptiblement. R. incourruptible.

INCOURRUPTIBLE, **INCOURRUPTIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. incorruptible, it. incorruttibile, lat. incorruptibilis), adj. Incorruptible. Le cimetière des cordeliers de Toulouse était renommé autrefois pour conserver les corps « incorruptibles ».

INCOURRUPTIBLETA, **INCOURRUPTIBLETAT** (g. l.), (rom. cat. incorruptibilitat, it. incorruttibilità, lat. incorruptibilitas, atis), s. f. Incorruptibilité.

INCOUSTÀNCI, **INCOUSTÀNCIO** (g.), **INCOUSTANÇO** (l.), (cat. port. esp. inconstancia, it. incostanza, lat. inconstantia), s. f. Inconstance, v. mudableta. Incoustànci di Baus, inconstance des Baux, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. Éu n'amavo que l'incoustanço. C. BRUEYS.

INCOUSTANT, **ANTO** (cat. inconstant, it. incostante, esp. port. inconstante, lat. inconstans, antis), adj. et s. Inconstant, ante, v. biscarrot, journadié. Tèms incoustant, temps variable. Un incoustant qu'a troumpa sa mestresso. J. DÉSANAT. PROV. Incoustant coume lou tèms.

INCOUSTITUCIOUNAU, **INCOUSTITUCIOUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. inconstitucional), adj. Inconstitutionnel, elle. R. in, coustituciounau.

Incre, cro, v. encre, cro.

INCREA, **INCREAT** (g. l.), **INCREGAT** (querc.), **ADO** (cat. increat, esp. port. increado, it. increato, lat. increatus), adj. Incréé, ée. Prouclamon la terro increado. L. BARD. La vido increado Vèn de ta vierginela. P.-F. XAVIER.

INCREDULE, **INCREDULLE** (l.), **INCRUSUBLE** (carc.), **INCREGU** (lim.), **ULO**, **ULLO** (rom. encrezol, cat. incredul, esp. port. it. incredulo, lat. incredulus), adj. et s. Incrédule, v. mescresènt. Iéu siéu Toumas, mai sariéu ridicule Se pèr moun noum ère trop in[?] N. SABOLY. PROV. Incredule coume sant Toumas.

INCREDULITA, **INCREDULITAT** (l. g. b.), (cat. incredulitat, it. incredulità, esp. incredulidad, lat. incredulitas, atis), s. f. Incrédulité, v. mescresènço. Toumas, regardo moun cousta, Mi pèd, mi man tóuti trauca, Cèsso toun incredulita, Alleluia ! CH. POP. Poussa pèr lou demoun de l'incredulita. R. GRIVEL.

INCREPA, **ENCREPA** (rom. increpar, encrepar, cat. esp. increpar, it. lat. increpare), v. a. Blâmer, réprimander, en Rouergue, v. charpa plus usité.

INCRESABLE, **INCRESAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. inereible, lat. incredibilis), adj. Incroyable. O grand sant Crist, es incresable. J. ROUMANILLE. R. in, cresable.

Increscent, v. mescresènt.

incrimina, incrusta, v. encrimina, encrusta.

incue, incuei, v. encuei.

INCULCA (cat. esp. port. inculcar, it. lat. inculcare), v. a. t. sc. Inculquer, v. encouca. Inculque, ques, co, can, cas, con.

INCULCA, **INCULCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Inculqué, ée.

Inculi, v. enculi.

inculpa, v. enculpa.

INCULTE, **ULTO**(rom. encult, ta, esp. port. it. inculto, lat. incultus), adj. Inculte, v. campèstre, derrupi, erme, trescamp,

INCULTIVABLE, **ABLO**(cat. incultivable), adj. Qu'on ne peut pas cultiver, v. amar. R. in, cultivable.

INCUNABLO (lat. incunabula, berceau), s. f. t. sc. Incunable, édition des premiers temps de l'imprimerie.

INCURABLE, **ABLO**, **APLE**, **APLO** (l. g.), (cat. esp. incurable, it. incurabile, b, lat. incurabilis), adj. et s. Incurable, v. ingarissable. Ana is incurable, aller aux incurables, à l'hôpital des incurables. Se lou mau es incurable. N. SABOLY. R. in, curable.

INCURÌO, **ENCURÌO** (auv.), (it. esp. lat. incuria), s. f. Incurie, v. negligènci.

INCURSIOUN, **INCURSIEN** (m.), **INCURSIÉU** (l. g.), (cat. lat. incursio, esp. incursion, it. incursione), s. f. Incursion.

Indacon, v. enquicon.

INDANNISA (cat. indemnisar, esp. indemnizar, it. indennizare), v. a. Indemniser, v. desdaumaja, leva de dessouto. La musico indanniso Dis esfrai passagié. J. DÉSANAT. S'INDANNISA, v. r. Se dédommager.

INDANNISA, **INDANNISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Indemnisé, ée. R. in, dan.

INDANNISACIOUN, **INDANNISACIEN** (m.), **INDANNISACIÉU** (g. l.), (cat. indemnisació, esp. indemnizacion), s. f. Indemnisation. R. indannisa.

INDANNITA, **ENDANNITA** (rh.), **INDANNITAT**, **INDENNITAT** (l.), (it. indennità, esp. indemnidad, lat. indemnitas, atis), s. f. Indemnité, v. entougno. Se lis indannita se destribuïsson. ARM. PROUV. Sens paga cap d'indennitat. G. AZAÏS.

INDE, s. m. Air frais, air froid et piquant, vent coulis, en Rouergue, v. gisclet, imo. R. umide.

INDE, **INDO** (rom. indi, endi, cat. indi, esp. indio, it. indo, lat. indus), adj. et s. Qui provient des Indes ; indien, enne, hindou, oue, v. indian. Bosc-inde, bois de campêche ; li lengo indo-èuroupenco, les langues indo-européennes.

INDE, **INDO** (m.), (rom. idria, ydria, it. idria, esp. hidria, port. lat. hydria, aiguière, cruche), s. m. Vase à bec et à anse, en cuivre rouge étamé, servant de cruche dans les cuisines, v. bro. E dóu grand inde Lou vin raiavo rouge e linde. MIRÈIO. Il y avait autrefois à Marseille un « hôtel des Deux-Indes » avec deux brocs de ce genre peints sur l'enseigne.

Inde (Inde), v. Inde.

indebeni, v. endeveni.

indebis, v. indivis.

indebot, indebouciéu, v. indevot, indevoucioun.

INDECÈNCI, **INDECÈNÇO** (niç.), **INDECÉNCIO** (g.), **INDECENÇO** (l.), (cat. esp. port. indecencia, it. indecenza, lat. indecentia), s. f. Indécence. E mau-grat l'indecènço, Roujasso au pople entié mostro uno coufo inmènso. J. RANCHER.

INDECÈNT, **INDECENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. indecent, esp. port. it. indecente, lat. indecens, entis), adj. Indécent, ente, v. mal-ounèste. Tant de plesi n'avien rèn d'indecènt. J. DÉSANAT. Indecènti paraulo, indécentes paroles.

INDECENTAMEN, **INDECENTOMEN** (l. g.), (cat. indecentment, esp. port. it. indecentemente), adv. Indécemment. Tres fennos i soun figurados, Indecentomen acoutrados. H. BIRAT. R. indecènt.

INDECIS, **ENDECIS** (l.), **ISO** (cat. indecis, esp. it. port. indeciso), adj. Indécis, ise, v. patet. En vesènt quaucarèn d'injuste, de long e d'indecis. LOU TRON DE L'ÈR. E li marrit camin rendien l'ouro indeciso. J. DÉSANAT.

INDECISIOUN, **INDECISIEN** (m.), **INDECISIÉU** (l. g. b.), (esp. indecision), s. f. Indécision, v. balançamen, patetun, tiromolo. R. indecis.

INDECLINABLE, **ABLO** (cat. esp. indeclinable, it. indeclinabile, lat. indeclinabilis), adj. t. sc. Indéclinable. En francés coume en italian, i'a grand noumbre de mot indeclinable. ARM. PROUV. « Comme dans la langue d'Oc, les noms dans la langue roumaine sont indéclinables et la déclinaison ne s'y fait qu'au moyen de l'article ou des prépositions. » (P. Barbe).

INDEFINI, **INDEFINIT** (l.), **IDO** (cat. indefinit, esp. indefinido, it. indefinito, lat. indefinitus), adj. Indéfini, ie.

INDEFINIDAMEN(it. indefinitamente), adv. Indéfiniment. R. indefini.

INDEFINISSABLE, **ABLO** (esp. indefinible), adj. Indéfinissable. R. in, defini.

Indegistiéu, v. indigestioun.

INDEGU, **INDEGUT** (l.), **INDIÉUGUT** (l. g.), **UDO** (cat. indegut, uda), adj. Indu, ue. R. in, degu.

INDEGUDAMEN, **INDIÉUGUDOMEN** (l. g.), (rom. endegudament, indejugament), adv. Indûment, sans devoir, v. mau-degudamen. R. indegu.

INDELEBILE, **ILO** (cat. esp. indeleble, it. indelebile, lat. indelebilis), adj. Indélébile. D'aqui, vosto encro indelebilo Traçara l'obro dificilo Sènso defaut. M. DE TRUCHET.

INDEMOUSTRABLE, **ABLO** (cat. esp. indemostrable), adj. Qui ne peut pas se démontrer. R. in, demoustrable.

Indennitat, v. indannita.

INDEPENDÈNCI, **INDEPENDÈNÇO**(niç.), **INDEPENDÉNCIO** (g.), **INDEPENDENÇO** (l.), (cat. esp. port. independencia, it. independenza), s. f. Indépendance. Las de sa bello independènci, A la divino prouvidènci Demando un rèi. H. LAIDET. Soustenguè l'encauso de l'independènci prouvençalo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. in, dependènci.

INDEPENDÈNT, **INDEPENDENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. independent, it. port. independente), adj. Indépendant, ante. Anciano capitalo d'un estat independènt. ARM. PROUV. PROV. Independènt coume lou soulèu. R. in, dependènt.

INDEPENDENTAMEN (cat. independentment, esp. port. it. independentemente), adv. Indépendemment. R. independènt.

Indès, v. endès, enders.

INDESCHIFRABLE, **INDECHIFRAPLE**, **ABLO**, **APLO** (esp. indescifrable), adj. Indéchiffrable. R. in, deschifrable.

INDESCRIPTIBLE, **INDESCRIVIBLE** (niç.), **IBLO** (it. indescrivibile), adj. Indescriptible. Quicon de fantasti e d'indescriptible. J. ROUMANILLE. A suscitat à Paris un entousiasme indescrivible. NOUVELLISTE DE NICE.

IN-DÈS-E-VUE, **IN-DÈS-E-IOCH** (l.), s. m. t. d'imprimerie. In-dix-huit.

INDESTINT, **INTO** (rom. cat. indistinct, esp. it. indistinto, port. indistincto, lat. indistinctus), adj. Indistinct, inte. R. in, destint.

Indesseparable, v. inseparable.

INDESTINTAMEN, **ENDISTENTOMEN** (l.), (rom. endestintamens, cat. indistinctament, it. esp. indistintamente, port. indistinctamente), adv. Indistinctement. La mouert, la malo mouert pico indestintamen Ei grand palais, à l'umblo bòri. A. CROUSILLAT.

INDESTRUTIBLE, **IBLO** (cat. esp. indestructible), adj. Indestructible. Grando, soulido, indestrutiblo. J.-B. MARTIN. R. in, destruire.

INDETERMINA, **INDETERMINAT**(g. l.), **ADO** (cat. indeterminat, esp. port. indeterminado, it. indeterminato, lat. indeterminatus), adj. Indéterminé, ée.

INDETERMINABLE, **ABLO** (cat. indeterminable), adj. Indéterminable. R. in, determina.

INDEVINABLE, **ABLO**, adj. Qu'on ne peut deviner, incompréhensible. Vòu devina dóu mèstre indevinable Lou secrèt adourable. J. DIOULOUFET. R. in, devina.

INDEVOT, **INDEBOT** (l. g.), **OTO** (cat. indevot, esp. port. it. indevoto, lat. indevotus), adj. Indévot, ote.

INDEVOUCIOUN, **INDEVOUCIEN**(m.), **INDEBOUCIÉU** (l. g.), (cat. indevoció, esp. indevocion, it. indevozione, lat. indevotio, onis), s. f. Indévotion.

INDEVOUTAMEN, **IMDEBOUTOMEN** (l. g.), adv. Indévotement. Se tèn à la glèiso indeboutomen. J.-P. COUZINIÉ. R. indevot.

INDEX (esp. port. lat. index, cat. it. indice), s. m. Index, doigt indicateur, v. guignaire ; table des matières, v. ensignadou. Metre à l'index, mettre à l'index, sur le catalogue des livres défendus à Rome.

Indi, v. Indo.

INDIAN, **ANO** (rom. cat. Indiá, Indian, esp. it. Indiano), s. et adj. Indien, ienne, v. Inde. A l'Oucean qu 's ana derraba Lou fres courau de tei bouqueto ? Qu peralin ei toumple indian rauba Toun tresor de blànquei perleto ? A. CROUSILLAT. R. Indo.

INDIANA, **INDIANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Peint comme les indiennes : fichu indiana. R. indiano.

INDIANAIRE, **ENDIANAIRE** (m.), **ANDIENAIRE** (rh.), s. m. Fabricant d'indienne, indienneur. R. indiano.

INDIANO, **ENDIANO** (m.), **ANDIENO** (rh.), (cat. esp. it. indiana), s. f. Indienne, toile peinte, v. chafarcàni, calanca, piso, franchiscàni. Indiano marinado, indienne avariée par l'eau de mer. Èro uno superbo crestiano, Pourtavo de raubo d'indiano. G. BÉNÉDIT. Mi farés pourta l'indiano la plus bello. PÉLABON. De bellos vanos d'indianos Que n'i'a pèr toutos las cabanos. J. MICHEL. R. Indian.

Indibis, v. indivis.

indica, indicacioun, indicatiéu, indice, indìci, v. endica, endicacioun, endicatiéu, endice.

INDICIBLE, **INDISIBLE** (b.), **IBLO** (it. indicibile), adj. Indicible, v. dire (qu'es pas de dire), inracountable. Jouiriò d'un bonur indicible. MALVEZIN.

Indicioun, v. endicioun.

indiéugut, v. indegu.

INDIFERÈNCI, **INDIFERÈNÇO** (niç.), **INDIFERÉNCIO** (g.), **INDIFERENÇO** (l.), (cat. esp. indiferencia, port. indifferença, it. indifferenza, lat. indifferentia), s. f. Indifférence. Soun indiferènci m'acouero. J. SICARD.

INDIFERÈNT, **ENDIFERÈNT** (rh.), **ENDIFERENT**, **ENDIFRENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. indiferent, esp. port. indiferente, it. indifferente, lat. indifferens, entis), adj. et s. Indifférent, ente. Es pas indiferènt, il ne manque pas de qualités. Sa passioun m'es indiferènto. C. BRUEYS. PROV. Vau mai un bon ami que cènt parènt indiferènt.

INDIFERENTAMEN, **INDIFERENTOMEN** (l.), **INDIFERENMEN** (l. g.), **INDIFEROMEN** (toul.), (cat. indiferentment, esp. port. indiferentemente), adv. Indifféremment. S'es emplega indiferentamen li noum de « proensal » o de « lemozin ». LOU PROUVENÇAU. Atacavo indiferenmen Tout ço que i'avié dins l'armado. C. FAVRE. R. indiferènt.

Indigènci, indigènt, v. endigènci, endigènt.

INDIGÈST, **INDIGÈSTE**, **ENDIGÈSTE**, **ÈSTO** (cat. indigest, esp. port. it. indigesto, lat. indigestus), adj. Indigeste. D'après lou medeci la saumo es indigèsto. J. LAURÈS.

INDIGESTIBLETA, **INDIGESTIBLETAT** (g. l.), (rom. indigestibilitat, it. indigestibilità), s. f. Indigestibilité. R. in, digestible.

INDIGESTIOUN, **ENDEGESTIOUN**, **ENDEGECIOUN** (rh.), **INDIGESTIEN** (m.), **INDIGESTIÉU**, **INDEGISTIÉU** (l.), (rom. endegestio, cat. lat. indigestio, esp. indigestion, it. indigestione), s. f. Indigestion. N'ai uno indigestioun, j'en suis écœuré. Es mort d'indigestioun la semano passado. A. BIGOT.

Indigna, indignacioun, v. endigna, endignacioun.

INDIGNAMEN, **INDIGNOMEN** (g.), **ENDINNOMEN** (l.), (cat. indignament, esp. port. indignamente, it. indegnamente), adv. Indignement. Pueisque moun partit ounourable As refusat indignamen. C. BRUEYS. R. indigna.

INDIGNE, **ENDIGNE** (rh.), **ENDINE** (m.), **ENDINNE** (l.), **INDITNE**, **ENDING** (g.), **IGNO**, **INO** (rom. indigne, endigne, esp. port. indigno, it. indegno, lat. indignus), adj. Indigne ; pour agaçant, ennuyeux, v. endigne. Es un indigne, c'est un indigne. Simoun de Mount-Fort l'indigne Sus ti terro toumbara. V. BALAGUER. PROV. L'ome es indigne d'ome èstre, Se de sa femo noun es mèstre.

INDIGNETA, **INDIGNITAT** (l.), **INDINNITAT** (l. g.), (cat. indignitat, it. indegnità, esp. indignidad, lat. indignitas, atis), s. f. Indignité. Aviés l'indigneta De persegui lou pres pèr l'autre merita. R. BÉRARD. N'agachés pas l'óufènso Ni moun indignitat. VIEUX CANT. LANG.

INDIGÒ, **ENDIGÒ** (m.), (rom. indi, cat. indich, v. cat. indi gros, esp. indigo, lat. indicum), s. m. Indigo. Tandis que nosto lengo d'O, Nous l'an passado à l'indigò. J. BLANC.

Indinna, indinnous, v. endigna, endignous.

INDIRÈIT, **ENDIRÈCT** (l.), **INDIRÈT** (rouerg.), **ÈITO**, **ÈCTO**, **ÈTO** (cat. indirecte, it. indiretto, esp. port. indirecto, lat. indirectus), adj. Indirect, ecte.

INDIREITAMEN, **ENDIRECTOMEN** (l.), **INDIRETOMEN** (rouerg.), (cat. indirectament, it. indirettamente, esp. indirectamente), adv. Indirectement. R. indirèit.

INDISCIPLINA, **INDISCIPLINAT** (g. l.), **ADO** (cat. indisciplinat, esp. port. indisciplinado, it. indisciplinato, lat. indisciplinatus), adj. Indiscipliné, ée.

INDISCIPLINABLE, **ABLO** (cat. esp. indisciplinable, it. indisciplinabile, b. lat. indisciplinabilis), adj. Indisciplinable. R. in, disciplinable.

INDISCIPLINO (esp. indisciplina), s. f. Indiscipline. R. in, disciplino.

INDISCRECIOUN, **INDISCRECIEN** (m.), **INDISCRECIÉU** (l. g. b.), (rom. cat. indiscrecio, it. indiscrezion, lat. indiscretio, onis), s. f. Indiscrétion.

INDISCRÈT, **ENDISCRÈT** (l.), **ÈTO** (cat. indiscret, esp. port. it. indiscreto, lat. indiscretus), adj. et s. Indiscret, ète, v. barjaire, lengu. Mai noun èstre indiscrèt, J. RANCHER. mais il ne faut pas être indiscret. Las ! me siéu bèn denembrado, Pueisque ai chausit un indiscrèt Que noun saup rèn teni secrèt. C. BRUEYS.

INDISCRETAMEN, **ENDISCRETOMEN** (l.), (cat. indiscretament, esp. it. indiscretamente), adv. Indiscrètement. R. indiscrèt.

INDISPAUSA, **INDISPOUSA**, **ENDISPOUSA** (rh.), (cat. indisposar), v. a. Indisposer, v. magagna.

INDISPAUSA, **INDISPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Indisposé, ée, v. mal-en-trin. Uno vesiado indispausado me guigno. P. GOUDELIN. R. in, dispausa.

INDISPENSABLAMEN, **ENDISPENSAPLOMEN** (l.), (cat. indispensablement, esp. indispensablemente, it. indispensabilmente), adv. Indispensablement, v. necessarimen. R. indispensable.

INDISPENSABLE, **ENDISPENSAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. indispensable, it. indispensabile), adj. Indispensable, v. necite. Lou pan, obro de l'ome, indispensable à l'ome. ARM. PROUV. Pèr demanda li causo indispensablo. C. DE VILLENEUVE. R. in, dispensa.

INDISPOUSICIOUN, **INDISPOUSICIEN** (m.), **INDISPOUSICIÉU** (l. g. d.), (cat. indisposició, esp. indisposicion, it. indisposizione), s. f. Indisposition, v. remèco. R. in, dispousicioun.

INDISPUTABLE, **ABLO** (cat. indisputable), adj. Indisputable, indiscutable. R. in, disputable.

INDISSOULÙBLE, **INDISSOULUPLE** (g. l.), **UBLO**, **UPLO** (cat. indissoluble, esp. indisoluble, it. indissolubile, lat. indissolubilis), adj. Indissoluble.

INDISSOULUBLETA, **INDISSOULUBLETAT** (g. l.), s. f. Indissolubilité. R. indissouluble.

Indistint, v. indestint.

INDIVIDU, **ENDEVIDU** (rh.), **ENDIBIDU** (l.), (cat. esp. port. it. individuo, lat. individuus), s. m. Individu, personne, v. persouno. Moun individu s'amoulouno. H. MOREL. La sanctissimo et individuo trinitat. TRAD. DE LA VIE DE S. HONORAT, 16e SIÈCLE.

INDIVIDUALAMEN, **INDIVIDUALOMEN** (l.), (it. esp. individualmente), adv. Individuellement. R. individuau.

INDIVIDUALITA, **INDIVIDUALITAT** (g. l.), (esp. individualidad), s. f. Individualité. Perd chasque jour de soun individualita. M. GIRARD. R. individu.

INDIVIDUAU, **INDIVIDUAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. individual, it. individuale), adj. Individuel, elle. R. individu.

INDIVIS, **INDIBIS** et **INDEBIS** (l. g.), **ISO** (rom. nodevis, cat. indivis, esp. port. it. indiviso, lat. indivisus), adj. Indivis, ise, v.

freirous.

INDIVISIBLE, **ENDEVESIBLE** (rh.), **INDIBISIPLE** (l. g.), **ENDEBISIBLE** (bord.), **IBLO**, **IPLO** (rom. endevisible, cat. esp. indivisible, it. indivisibile, lat. indivisibilis), adj. Indivisible.

INDIVISIBLETA, **INDIBISIBLETAT** (l.), (port. indivisibilidade), s. f. Indivisibilité. La Revoulucióu i pourtèt un terrible truc anmé sas fadesos d'unitat e d'indivisibletat. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. indivisible.

INDO, **ÌNDI** (m.), **INDE** (m. l.), (rom. Indi, esp. port. it. lat. India), s. f. Inde, pays d'Asie. Lis Indo, leis Indi ou Inde (m.), les Indes ; figo dis Indo, figue d'Inde ; poul-d'Inde (P. Goudelin), coq d'Inde.

Indo (vase), v. inde.

INDOUCILE, **ILO** (cat. esp. port. indocil, it. indocile, lat. indocilis), adj. Indocile, v. reboundin.

INDOUCILETA, **INDOUCILITAT** (l. g.), (cat. indocilitat, it. indocilità, esp. indocilidad), s. f. Indocilité. R. indoucile.

IN-DOUGE (esp. indoce, port. emdoze, it. in-dodici), s. m. t. d'imprimerie. In-douze.

INDOULÈNCI, **INDOULÈNÇO** (niç.), **INDOULÉNCIO** (g.), **INDOULENÇO**, **ÈNDOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. indolencia, it. indolenza, lat. indolentia), s. f. Indolence, v. cagno, flèumo. Gapissié dins sa vilo indoulènço. H. MOREL. Dins de carriols daurats permenon l'indoulenço. C. PEYROT.

INDOULÈNT, **INDOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. indolent, esp. port. it. indolente), adj. et s. Indolent, ente, v. cagnous, dorme-dre, peresous, trempo-l'ase. Lous omes maridats soun d'omes indoulents. TOULOUSE 1789. Presque pas roundinouso, indoulènto, poulido. P. FÉLIX. Quinge an entié d'uno indoulènto pauso. J. DÉSANAT.

INDOUMESTICABLE, **ABLO** (cat. indomesticable), adj. Qu'on ne peut pas apprivoiser ou naturaliser, v. ferouge, sóuvage. Beste « indomesticable » et sauvage. C. DE NOSTRE-DAME. R. in, doumesticable.

INDOUN, **LINDOUN**, s. m. Maïs, blé d'Inde ou de Turquie, en Béarn, v. blad-de-l'Indo ; semis de millet pour fourrage, en Guienne, v. mi. Auram mè de roumen, mè de hei, mè d'indoun. T. LAGRAVÈRE. R. Inde.

INDOUNTA, **INDOUNTAT** (g. l.), **ADO** (esp. indomado), adj. Indompté, ée. Lou Rose èro encaro indounta. CALENDAU. R. in, doumta.

INDOUNTABLE, **ABLO** (cat. esp. indomable, it. indomabile, lat. indomabilis), adj. Indomptable. D'un apetis indountable. C. FAVRE. Aquéli baroun indountable. CALENDAU. R. in, dountable.

INDOUSTAN, s. m. L'Hindoustan, contrée d'Asie. N'i aura pas dous que voudran crèire Qu'ai fa fourtuno à l'Indoustan. A. AUTHEMAN.

Indre, v. Endre.

INDUBITABLAMEN, **INDUBITAPLOMEN** (l. g.), (cat. indubitablement, esp. indubitablemente, it. indubitabilmente), adv. Indubitablement. Indubitablamen prouvèn D'aquelo venerablo marco. G. ZERBIN. R. indubitable.

INDUBITABLE, **INDUBITAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (esp. cat. indubitable, it. indubitabile, lat. indubitabilis), adj. Indubitable, v. segur. Indubitablo proufecìo de Crist e de soun règne. A. DE SALETTES.

Induca, v. educa.

INDUCIOUN, INDUCIEN (m.) INDUCCIÉU (l. g.), (cat. inducció, esp. induccion, it. induzione, lat. inductio, onis), s. f. t. sc. Induction. Tout eiçò n'es qu'uno inducioun. M. DE TRUCHET.

INDULGÈNCI, **INDULGÈNÇO** (m.), **INDULGÉNCIO** (g.), **INDULYÉNCIO** (b.), **INDULGENÇO** (l.), **ENDULGENÇO** (rouerg.), (rom. indulgencia, endulgencia, endulgensa, cat. esp. port. indulgencia, it. indulgenza, lat. indulgentia), s. f. Indulgence, v. perdoun. As sèmpre agu tant d'indulgènci Pèr ço qu'ai fa, pèr ço qu'ai di. J. ROUMANILLE. Em' uno indulgènci D'ange vo d'aucèu. ISCLO D'OR.

INDULGENCIA, **ENDULGENCIA** (rouerg.), v. a. Bénir un objet de dévotion et y attacher des indulgences. R. indulgènci.

INDULGÈNT, **INDULGENT** (l.), **ENDULGENT** (rouerg.), (cat. indulgent, esp. port. it. indulgente, lat. indulgens, entis), adj. Indulgent, ente, v. perdounaire. Indulgènti paraulo, indulgentes paroles. Es un prince indulgènt Que se laisso aproucha meme di pàuri gènt. A. PICHOT. PROV. Indulgènt coume uno bono maire.

INDULT (cat. indult, esp. port. it. indulto, lat. indultum), s. m. Indult.

INDURRE, **INDUIRE** (cat. induir, it. indurre, esp. inducir, lat. inducere), v. a. Induire, amener. Se conj. comme adurre.

INDU, **INDUCH** (a. l.), **UCHO**, part. Induit, uite.

Indurzi, v. endursi.

industria, industrìo, v. endustria, endustrìo.

inebitaple, v. inevitable.

inebrallaple, inebrenlaple, v. imbrandable,.

INEDIT, **ITO** (cat. inedit, esp. it. inedito, lat. ineditus), adj. Inédit, ite. Peréu declarara que soun obro es inedito. ARM. PROUV.

INEFABLE, **INEFAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inefable, it. ineffabile, lat. ineffabilis), adj. Ineffable, v. desparaula. Noum de Jesus, ai ! que sies inefable ! PUJOL. Plen de gau inefable. G. B.-WYSE. Vèi soun pitre e sis iue cava, bello chatouno, Que trasien dins moun sen sis inefabli rai. J. MONNÉ.

INEFICACE, **AÇO** (rom. ineficax, cat. inefiças, esp. ineficaz, it. inefficace, lat. inefficax), adj. Inefficace. La graço Qu'es pèr lou cop ineficaço. J. AZAÏS. R. in, eficace.

INEGALAMEN, **INEGALOMEN** (g. l.),(it. esp. port. inegualmente), adv. Inégalement. R. inegau.

INEGALITA, **INEGALITAT** (l. g.), (it. inegualità, lat. inæqualitas, atis), s. f. Inégalité, v. mounto-davalo.

INEGAU, **INEGAL** (l.), **ALO** (it. ineguale, lat, inæqualis), adj. Inégal, ale, v. desparié, mau-clot.

INEISAT, **INEXAT** (g. l.), **INESAT** (d.), **ATO** (cat. inexacte, it. inesatto, esp. inexacto), adj. Inexact, acte. R. in, eisat.

INEISATITUDO, **INEXATITUDO** (g. l.), (esp. inexactitud), s. f. Inexactitude. R. in, eisatitudo.

INEISOURABLAMEN, adv. Inexorablement. R. ineisourable.

INEISOURABLE, **INEXOURAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inexorable, it. inesorabile, lat. inexorabilis), adj. Inexorable, v. despietadous. Sian mouert ! un Diéu ineisourable Nous jujo, pàurèi miserable ! T. GROS. Vous n'en prègue, jurat, sigués ineisourable. M. DECARD.

INELEGÀNCI, **INELEGANÇO** (l. rh.), s. f. Inélégance. R. in, elegànci.

INELEGANT, **ANTO** (cat. inelegans, antis), adj. Inélégant, ante, v. desgaubia. INELEGIBLE, IBLO, ad. Inéligible. R. in, elegible.

Inemic, v. enemi.

inens, v. lins.

INERCÌO (cat. esp. inercia, it. inerzia, lat. inertia), s. f. Inertie (néologisme), v. flaquige. Las vanton fort, es vrai, dedins soun inercìo. P. DE GEMBLOUX.

INERTE, **ERTO** (it. esp. inerte, lat. iners, ertis), adj. Inerte, v. fla, mort. La formo inerto e loungarudo Dóu porto-fais de Tarascoun. L. ROUMIEUX. Èron aro, pecaire, inerto dins sa man. ID.

INESCUSABLE, **INESCUSAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. inescusable, esp. inexcusable, it. inescusabile, lat. inexcusabilis), adj. Inexcusable. Es inesplicable e inescusable. V. LIEUTAUD.

INESFAÇABLE, **INEFAÇAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Ineffaçable. A leissa de traço inesfaçablo, M. GIRARD. R. in, esfaçable.

INESPERA, **INESPERAT** (g. l.), **ADO** (cat. inesperat, esp. inesperado, it. insperato), adj. Inespéré, ée ; inattendu, ue. R. in, espera.

INESPERIÈNCI, **INESPERIÈNÇO** (niç.), **INESPERIENÇO** (l.), (cat. esp. inexperiencia, it. inesperienza, lat. inexperientia), s. f. Inexpérience.

INESPIABLE, **ABLO** (cat. esp. inexpiable, it. inespiabile, b. lat. inexpiabilis), adj. Inexpiable. O crime inespiable ! A. ARNAVIELLE.

INESPLICABLE, **INESPLICAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inexplicable, it. inesplicabile, lat. inexplicabilis), adj. Inexplicable. Es pas qu'un sounge inesplicable. B. FLORET.

INESPUGNABLE, **ABLO** (cat. esp. inexpugnable, it. inespugnabile, lat. inexpugnabilis), adj. Inexpugnable, v. imprenable.

INESTIMABLE, **INESTIMAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**(rom. inextimable, cat. esp. inestimable, it. inestimabile, lat. inæstimabilis), adj. Inestimable. Dins un estat inestimable. P. GOUDELIN.

INESTOURRIBLE, **IBLO**, adj. Inépuisable, v. inagoutable. Las gràcios dount es tu l'inestourriblo font. C. FOLIE-DESJARDINS.

INEVITABLAMEN, **INEBITAPLOMEN** (l. g.), (cat. inevitablement, esp. inevitablemente, it. inevitabilmente), adv. Inévitablement. R. inevitable.

INEVITABLE, **INEBITAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. inevitable, it. inevitabile, lat. inevitabilis), adj. Inévitable. L'inevitable sort. M. BARTHÉS. Coumo un eros l'an preservat Deis accidènts inevitables. C. BRUEYS.

INFALIBLAMEN, **INFALHIPLOMEN** (l. g.), (cat. infalliblement, esp. infalliblemente, it. infallibilmente), adv. Infailliblement. Li proutèsto e fai sagramen Que venien infaliblamen. D. SAGE. R. infalible.

INFALIBLE, **INFALHIBLE** (a.), **INFALHIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. infalible, it. infallibile, lat. infallibilis), adj. Infaillible. Contro lou mal enùgi infalible remèdi. A. CROUSILLAT.

INFALIBLETA, **INFALHIPLETAT** (g. l.), (cat. infallibilitat, it. infallibilità, esp. infalibilidad, lat. infallibilitas, atis), s. f. Infaillibilité.

INFAMA, **DESINFAMA** (l.), (rom. esfamar, infamare), v. a. Diffamer, injurier, avilir, v. bafouia. M'a infama, il m'a insulté. R. infame.

INFAMANT, **ANTO** (esp. port. infamante), adj. Infamant, ante. Tenèts uno routo infamanto. MIRAL MOUNDI. R. infame.

INFAME, **AMO** (rom. infami, ifami, enfami, enfame, cat. esp. port. it. infame, lat. infamis), adj. Infâme, v. difama ; obèse, ventru, ue, en Rouergue, v. bòusaru. Es un infame, c'est un infâme ; infàmi sentimen, sentiments infâmes ; infàmis acioun, infâmes actions ; infàmis endré, lieux infâmes. Que fougue reputa infame. F. VIDAL.

INFAMÌO, **INFAMIÒ** (l. g.), **INFAMIÉ** (m.), (rom. infametat, cat. esp. port. it. lat. infamia), s. f. Infamie, v. desounour. Pagaras aquelo infamìo. J.-B. GAUT. Pèr mies dissimula toun afrouso infamìo. L. ROUMIEUX. R. infame.

Infantarié, v. enfantarié.

infanto, v. enfanto.

INFASABLE, **ABLO**, adj. Qui ne peut pas se faire. R. in, fasable.

INFATIGABLAMEN, **INFATIGAPLOMEN** (l. g.), (cat. infatigablement, esp. infatigablemente, it. infatigabilmente), adv. Infatigablement. Roumpon infatigablamen despièi belèu dous an. ARM. PROUV. R. infatigable.

INFATIGABLE, **INFATIGAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**(cat. esp. infatigable, it. infatigabile, lat. infatigabilis), adj. Infatigable. Es un infatigable, il est infatigable. L'infatigable e savènt secretàri de l'acadèmi bezierenco. ARM. PROUV. Infatua, infeci, infecimen, infecioun, infect, infecta, v. enfatua, enfeci, enfecimen, enfecioun, enfèt, enfeta ; infenoulha, v. enfenouia ; infeouda, v. inféuda.

INFÈR, **IFÈR** (rouerg.), **IHÈR** (g.), **UNFÈR** (a.), **UFÈR**, **ENFÈR** (l.), **EFÈR**, **ANFÈR** (lim.), (rom. enfern, efern, effern, ifern, yfern, unfern, cat. infern, port. it. inferno, esp. infierno, lat. infernus), s. m. Enfer, lieu de supplice, v. abime ; fosse dans laquelle s'écoulent et déposent les eaux d'un moulin à huile, v. caquié, trèso ; pièce de décharge, lieu de débarras, v. destrengedou ; ustensile de cuisine dans lequel on met l'huile qui a servi pour la friture ; petite mine que font les enfants avec de la poudre ; un des compartiments du jeu de marelle. Lis infèr, les enfers ; òli d'infèr, huile qu'on ramasse dans la fosse du moulin et qui est le résidu de toutes les autres ; lou troubarai dins mis infèr, je trouverai cela dans mes bucoliques ; anarés à l'infèr, vous irez en enfer ; brut d'infèr, bruit d'enfer ; a 'no cambo d'infèr, il a des jambes de fer. Lou Gras d'Infèr, nom d'une embouchure du Rhône, au 17e siècle ; la Goulo d'Infèr, nom d'un précipice voisin de Thueyts (Ardèche ; lou Pous de l'Infèr, le Puits de l'Enfer, à Sisteron ; lou Pont d'Infèr, le Pont d'Enfer, à Saint-Sauveur, près Cauterets ; lou valoun dis Infèr, le vallon des Enfers, aux Baux (Bouches-du-Rhône) ; la coumbo d'Infèr, la gorge d'Enfer, près Loudun (Gard) et près Tayac (Dordogne) ; poumo d'infèr, variété de pomme qui se conserve fort longtemps ; sirop d'infèr, sirop de nymphea ; erbo-d'infèr, nymphea, pour ninfèio. Pese, pese verd, La man dins l'infèr Tout dubert ! formule de serment enfantin. Garo, garo dis infèr, l'anaras quand saran dubert, dicton usité à propos d'un service reproché.

INFERIOUR, **OURO** (cat. esp. port. lat. inferior, it. inferiore), adj. Inférieur, eure, v. bas, soutran. Lis inferiour dèvon óubeï à si superiour. T. BONNET.

INFERIOURAMEN (port. inferiormente), adv. Inférieurement. R. inferiour.

INFERIOURETA, **INFERIOURITAT** (l. g.), (cat. inferioritat, it. inferiorità, esp. inferioridad, lat. inferioritas, atis), s. f. Infériorité. En atendènt que nous relèvon d'aquelo inferioureta. ARM. PROUV.

INFERNALAMEN, adv. D'une manière infernale. R. infernau.

INFERNAS, s. m. Grand enfer, horrible enfer, géhenne, v. brasas. Dins l'infernas escur. M. LACROIX. R. infèr.

INFERNAU, **IHERNAU** (g.), **INFERNAL**, **ENFERNAL** (l.), **IFERNAL** (rouerg.), **ALO** (rom. infernal, yfernal, ifernau, cat. esp. port. infernal, it. infernale, lat. infernalis), adj. Infernal, ale. L'infernau, le démon. Roumpra de l'infernau Li proujèt, li mesuro. A. PEYROL. Pèiro infernalo, pierre infernale ; infernàli demoro, infernales demeures ; infernàlis engano, infernales machinations.

INFERNE, **INFERNOUS**, **ERNO**, **OUSO** (lat. infernus), adj. Infernal, ale, en Languedoc, v. infernau. Qun inferne toupet ! M. BARTHÉS. Sa grando inferno voues i'a jamai ressoundit. ID. Pèr tu lou pourtal infernous S'es-ti, tout carincant, virat sus sous goufous ? F. D'OLIVET.

INFERNET, **INFARNET** (a.), **ENFERNET** (m.), **UFERNET** (l.), **IHERNOT** (g.), s. m. Petit enfer ; lieu aride, exposé au vent ou d'accès difficile. Qu fa mestié de chicanaire Pren lou camin de l'infernet. C. BRUEYS. Lou gaudre dis Infernet, nom d'un ravin, près de Vauvenargues, où la Cose forme des cascades ; l'aup de l'Infernet, la montagne de l'Infernet (Isère) ; le fort de l'Infernet (Hautes-Alpes), à 2400 mètres ; lou coumandant Infernet, célèbre marin toulonnais (1756- 1815).

INFERTILE, **ILO** (rom. infertil, it. infertile), adj. Infertile, v. amar, ingrat, maigre. R. in, fertile.

INFERTILETA, **INFERTILITAT** (l. g. b.), (rom. infertilitat, b. lat. infertilitas, atis), s. f. Infertilité.

INFERTO, **IFERTO** (l.), **UFERTO** (m.), (rom. uferta, b. lat. infertum), s. f. Offrande, oblation, v. óuferto ; pain qu'on donne à une église, lequel est mis aux enchères à l'issue de la messe et le prix est destiné à dire des messes pour les mort, v. prouferto. A quatorge sòu, à quinge sòu l'inferto ! cri du sacristain qui fait l'enchère de l'offrande. D'inferto a soun abounde. C. REYBAUD.

Infèt, infeta, infetaciéu, infici, v. enfèt, enfeta, enfetacioun, enfeci.

INFIDELAMEN, **INFIDELOMEN** (l. g.), (cat. infidelment, it. infidelmente), adv. Infidèlement. R. infidèu.

INFIDELITA, **INFIDELITAT** (g. l.), (cat. infidelitat, it. infidelitas, atis), s. f. Infidélité. Uno talo infidelita Si veira vitamen punido. C. BRUEYS.

INFIDÈU, **INFIDÈLE**, **INFEDÈL** (niç.), **INFIDÈL**, **INFISÈL** (l.), **ÈLO** (rom. infideu, infizel, enfizel, cat. infidel, infiel, it. infidele, lat. infidelis), adj. et s. Infidèle. Lis infidèu ou infidèle, les infidèles. Acrasa de mesprés soun amaire infidèu. C. GLEYSE. As mots que l'infidèl abiò daicha toumba. J. JASMIN. Rèn d'infidèle Noun pourtarés subre lou couer. C. BRUEYS. PROV. Lou tèms es infidèu pèr quau n'abuso.

INFIERMARIÉ, **INFIRMARIÈ** (l.), **INFIRMARIÒ** (l. g.), **ENFIRMERÌO** (niç.), (rom. effermaria, cat. esp. enfermeria, port. enfermaria, it. infermeria), s. f. Infirmerie, v. espitau. Leis Infiermarié, quartiers d'Aix et de Marseille. R. infierme.

INFIERME, ENFIERME (rh(., INFIRME, ENFIRME (l.), IERMO, IRMO (rom. enferm, eferm, it. infermo, port. enfermo, lat. infirmus), adj. et s. Infirme, v. malaut. Liò infierme, lieu infecté, lieu suspect. A perdu soun paire infierme. ARM. PROUV. Tambèn, infiermo e sèns secous, Uno semano après mouriguè de misèro. L. ROUMIEUX.

INFIERMIÉ, **INFERMIÉ**, **INFIRMIÈ**(l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. enfermer, enfermey, efermier, infermier, enfermier, infirmier, cat. enfermer, esp. infermero, it. infermiere, port. infermeiro, b. lat. infirmarius), s. Infirmier, ière, v. coustousidou, serviciau. E se virant adounc vers l'infiermié vesin : Vite un barrien de fen pèr lou numerò cinq. J.-B. GAUT. R. infierme.

INFIERMIERO (b. lat. infirmaria), s. f. Infirmerie, maladrerie, hôpital de pestiférés ; lazaret, v. lazaret, malautiero ; quartier d'Avignon, etc. R. infierme.

INFIERMITA, **ENFIERMITA**, **ENFERMITA** (rh.), **INFIRMITAT** (l. g.), (rom. infermetat, enfermetat, effermetat, cat. infirmitat, it. infermetà, esp. enfermedad, lat. infirmitas, atis), s. f. Infirmité, v. armana, arno. Soun eisènt d'infiermita. T. POUSSEL. Lis infiermita de nosto pauro naturo. J. ROUMANILLE.

INFIGURABLE (cat. infigurable), adj. Qu'on ne peut pas figurer ou se figurer. R. in, figurable. IN[?], IMO (esp. infimo, lat. infimus), adj. Infime, v. bas. Dau plus grand à l'infime. B. FLORET.

INFINI, **ENFINI**, **ENFENI** (rh.), **INFUNI** (d.), **INFINIT** (g. l.), **IDO** (rom. enfenit, cat. infinit, esp. it. infinito, lat. infinitus), adj. Infini, ie. L'infini, l'infini ; à l'infini, à l'infini, sans fin, sans bornes. Que tendresso infinido en soun cor estoufado. T. AUBANEL.

INFINIDAMEN (rom. infinidamen, infinitament, enfinidamen, cat. infinidament, esp. port. it. infinitamente), adv. Infiniment. R. infini.

INFINITA, **ENFINITA**, **ENFENITA** (rh.), **INFINITAT** (g. l.), (rom. enfenitat, cat. infinitat, it. infinità, esp. infinidad, lat. infinitas, atis), s. f. Infinité. N'i'avié 'no infinita, il y en avait une infinité.

INFINITESIMAU, **INFINITESIMAL** (l.), **ALO** (cat. esp. infinitesimal), adj. t. sc. Infinitésimal, ale.

INFINITIÉU (rom. infinitiu, enfenitiu, cat. infinitiu, esp. port. it. infinitivo, lat. infinitivus), s. m. Infinitif. Voulès que vous diguen perqué metèn ges d'r à l'infinitiéu ? ARM. PROUV. Beaucoup d'infinitifs provençaux peuvent s'employer substantivement : lou dourmi, le sommeil, lou courre, la course, lou legi, la lecture, lou canta, le chant.

Infirme, v. infierme.

inflama, inflamaciéu, v. enflama, enflamacioun.

INFLEISSIBLE, **ENFLESSIBLE** (niç.), **INFLECHIBLE**, **INFLECHIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. inflexible, it. inflessibile, lat. inflexibilis), adj. Inflexible, v. despietadous. E l'infleissiblo Parco Li faguèt embarca sus la fatalo barco. J. RANCHER.

Infleissioun, inflegi, v. enfleissioun, enflegi.

influènci, influènt, v. enfluènci, enfluènt.

IN-FOLIO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-folio.

INFORME, **INFOUORME** (rouerg.), **ORMO** (cat. esp. port. it. informe, lat. informis), adj. Informe, v. brut, leidas, moutu.

Infourìo, v. Sifourian.

infourma, infourmacioun, v. enfourma, enfourmacioun.

INFOURNAS (**LIS**), n. de l. Les Infournas (Hautes-Alpes). R. enfourna ? Infourniau, v. enfourniau.

INFOURTUNA, **INFOURTUNAT** (g. l.), **ADO** (cat. infortunat, esp. infortunado, lat. infortunatus), adj. Infortuné, ée, v. desfourna, malurous.

INFOURTUNO (cat. infortuni, esp. port. it. infortunio, lat. infortunium), s. f. Infortune, v. desfourtuno, malan, malur. La grosso infourtuno. C. BRUEYS. Ounte moun infourtuno abito. G. ZERBIN. Li felibre dèvon rèn óublida, iéu brinde à l'infourtuno. A. TAVAN. PROV. Triste coume la malo infourtuno.

Infracioun, v. enfracioun.

infra-terro, v. enfre.

INFRANCHISSABLE, **ABLO**, adj. Infranchissable. Franchira, se lou fau, ço qu'es infranchissable. J. DÉSANAT. R. in, franchi.

INFRÉ (b. lat. Infredus, germ. Ingofred), n. d'h. Infroi, Infroy. Sant Infré, saint Infroi, évêque de Cavaillon.

INFRUTUOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. infrutuos, esp. port. infructuoso, it. infruttuoso, lat. infructuosus), adj. Infructueux, euse. Aquelo couneissenço es fort infructuouso. MIRAL MOUNDI.

Infugi, v. enfugi.

infuma, v. enfuma.

infusca, v. enfusca.

INGÀMBI, **ENGÀMBI**, **ÀMBIO**, adj. Ingambe, dispos, leste, v. escarrabiha. Ingàmbi e bèn pourtant à la fin arribère. JOURDAN. Coulègo, li diguè, tu sies encaro ingàmbi. M. BOURRELLY. R. in, gàmbi.

Ingàmbi (détour), v. engàmbi.

ingamo, v. engamo.

inganiéu, v. enganiéu.

inganna, v. engana.

INGARISSABLE, **ABLO**, adj. Inguérissable, v. incurable. Un mau quàsi ingarissable. C. DE VILLENEUVE. R. in, garissable.

Ingegne, v. engen.

ingenia, ingenious, v. engenia, engenious.

INGENU, **UO**, **UIO** (cat. esp. port. it. ingenuo, lat. ingenuus), adj. Ingénu, ue, v. ninoi, nouvelàri, simple.

INGENUËTA, **INGENUITAT** (l. g.), (cat. ingenuitat, it. ingenuità, esp. ingenuidad, lat. ingenuitas, atis), s. f. Ingénuité, v. innoucènci, simplesso.

INGERS, **ERSO**, adj. Intrigant, ante, fâcheux, euse, dans les Alpes, v. manèfle. Conférer ce mot avec le lat. ingestus, qui s'ingère, ou ingens, grand, extraordinaire.

Ingignaire, v. engeniaire.

ingimba, v. engimba.

ingina, v. eisina.

ingiva, ingivano, v. engiva, engivano.

ingoria, v. angaria ? ingourd, v. engourd.

INGOUVERNABLE, **ABLO** (cat. ingobernable), adj. Ingouvernable. R. in, gouvernable.

INGRAT, **ATO** (cat. ingrat, esp. port. it. ingrato, lat. ingratus), adj. et s. Ingrat, ate ; infertile, v. amar. Ingràti nacioun, ingràtei nacien (m.), ingratos naciéus (g. l.), nations ingrates. Iéu pode pas me tène De ploura moun ingrat. CH. POP. E iéu quand la veirai, Ié dirai : Ingrato pastourello. ID. PROV. Fasès de bèn, Fasès d'ingrat souvènt. — Un plasé 's perdu S'un ingrat l'a reçaupu.

INGRATAMEN, **INGRATOMEN** (l.), adv. Ingratement. Agi ingratamen, agir avec ingratitude. R. ingrat.

INGRATITUDO (rom. cat. ingratitut, esp. ingratitud, it. ingratitudine, lat. ingratitudo), s. f. Ingratitude. Dins soun ingratitudo ansin l'a clavela. A. MATHIEU. PROV. L'ingratitudo es lou majourau Di sèt pecat mourtau. — L'ingratitudo es lou vice lou plus coumun.

INGREDIÈNT, **INGARDIÈNT** (rh.), (cat. ingredient, esp. port. it. ingrediente, lat. ingrediens, entis), s. m. Ingrédient ; préparation culinaire ou pharmaceutique, v. poutingo. Iéu tròbi qu'es fouert espedièn De li douna quauque ingredièn. G. ZERBIN. Vendriés ternido, Se te boutaves d'ingredièn. M. DE TRUCHET.

INGRES (rom. engres, engris, avide ; irrité, furieux, inique), n. p. Ingres, nom de fam. gascon. Lou pintre Ingres, Jean-Auguste-Dominique Ingres, peintre illustre, né à Montauban en 1780, mort à Paris en 1863. R. encre, negre.

INGRÈS (rom. cat. ingrès, esp. ingreso, it. ingresso, lat. ingressus), s. m. Espace ou lieu par où l'on entre quelque part, v. intrado ; ce qui entre dans une caisse (vieux).

ENGRIL, n. p. L'étang d'Ingril, près Frontignan (Hérault). R. En Gril.

Ingrita, v. irrita.

ingroumanço, v. negroumancìo.

ingue, inguènt, v. engue, enguènt.

INGUIMBERT (noms tud. Inguelbert, Engelbert, Engilbert, b. lat. Inguilbertus), n. p. Inguimbert, Inguimberty, D'Inguimbert, noms de fam. provençaux. L'evesque d'Inguimbert, Joseph-Dominique d'Inguimbert, évêque de Carpentras, fondateur de l'hôpital et de la bibliothèque de cette ville (1663-1757).

Inibi, v. enebi.

INICAMEN (rom. enequitosamen, cat. iniquament, esp. port. it. iniquamente), adv. Iniquement, v. injustamen. Sènso resoun, inicamen, S'agrandissènt injustamen. C. BRUEYS. R. inique.

INICIA (cat. esp. port. iniciar, it. iniziare, lat. initiare), v. a. t. littéraire. Initier, v. aprendre. Inicìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

INICIA, **INICIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Initié, ée. E Sabin iniciat saup tout en quatre mot. J. RANCHER. Coume un nouvèu, coume un devot inicia. F. MISTRAL.

INICIACIOUN, **INICIACIEN** (m.), **INICIACIÉU** (l. g. b.), (esp. iniciacion, it. iniziazione, lat. initiatio, onis), s. f. Initiation.

INICIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRIS**, s. et adj. Initiateur, trice. Li Prouvençau fuguèron lis iniciaire de l'Europo. M. FRIZET. R. inicia.

INICIATIVO (cat. esp. iniciativa), s. f. Initiative. Es ai Niçard que devèn aquelo urouso iniciativo. NOUVELLISTE DE NICE. R. inicia.

INICIAU, **INICIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. inicial, it. iniziale, lat. initialis), adj. Initial, ale. Lis inicialo d'un noum, les initiales d'un nom. Ount las letros inicialos En argent broudat se vesion. H. BIRAT.

INIMAGINABLE, **ABLO**, adj. Inimaginable, v. incouncevable. Nous a fa de festins ineimaginàblei. BÉCHAMEIL. R. in, imaginable.

Inimic, inimistat, v. enemi, enemista.

INIMITABLE, **INIMITAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inimitable, it. inimitabile, lat. inimitabilis), adj. Inimitable. Tout ço que vous fasès es coume inimitable. D. SAGE. R. in, imita.

ININTELIGIBLE, **IBLO** (esp. ininteligible, it. inintelligibile, lat. inintelligibilis), adj. Inintelligible.

INIQUE, **INIC** (l. lim.), **ICO** (rom. inic, enic, cat. inic, esp. port. it. inicuo, lat. iniquus), adj. Inique, injuste, v. injuste. Lou gouvernaire inique Que lou coundano à la peno de mort. ABBÉ BRESSON.

INIQUETA, **ENEQUITA**, **NEQUITA** (rh.), **INIQUITAT** (l. g.), (rom. enequitat, cat. iniquitat, it. iniquità, nequità, esp. iniquidad, lat. iniquitas, atis), s. f. Iniquité, v. injustiço ; infirmité, v. infiermita. PROV. L'iniqueta se fai toujour counèisse.

INIQUETOUS, **NEQUITOUS**, **OUSO**, adj. Chargé d'infirmités, v. infierme ; nécessiteux, euse, v. paure. R. iniqueta.

Injalbert, v. Enjaubert.

injeicioun, v. enjeicioun.

injita, v. enjita.

injouncioun, v. enjouncioun.

INJÙRI, **INJÙRIO**, **ENJÙRIO** (alb.), **INJURO** (nic. rh.), (rom. injuria, enjuria, juria, cat. esp. lat. injuria, lat. ingiuria), s. f. Injure, v. óutrage, soutiso. Davans que faire talo injùri. G. ZERBIN. E de boumbanço e de lussùri Naisson furour, naisson injùri. CALENDAU. PROV. I mort e is absènt Ni injùri ni tourment. — Injùri de vin s'óublidon.

INJURIA, **ENJURIA** (a. l.), (rom. injuriar, enjuriar, cat. esp. port. injuriar, it. ingiuriare, lat. injuriari), v. a. Injurier, v. soutisa. Injùrie, ùries, ùrio ou injurìe, ìes, ìo, ian, ias, ion, ìon. Que dengun a persona non ause injuriar la-un l'autre. CARTULAIRE D'ASSAS. S'INJURIA, v. r. S'injurier, v. grelo. L'on s'injurìo emé furour. H. MOREL. Entre douos bravos sors que pèr acò s'injùrion. ABBÉ SAGE.

INJURIA, **INJURIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Injurié, ée.

INJURIASSO, s. f. Grosse injure, v. abouminacioun. De l'injuriasso as trucs pla minço es la distanço. MIRAL MOUNDI. R. injùri.

INJURIOUS, **INJURIÉU** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. injurios, enjurios, cat. injuriós, esp. port. injurioso, it. ingiurioso, lat. injuriosus), adj. Injurieux, euse. Sant Injurious ou Jajuriéu, saint Injurieux, mort vers 388, honoré à Clermont-Ferrand. Ai larga de mot groussié, injurious, à mei cambarado. A. CROUSILLAT. Uno injuriouso destincien de raço. F. VIDAL.

INJURIOUSAMEN (rom. cat. injuriosament, esp. port. injuriosamente, it. ingiuriosamente), adj. Injurieusement. R. injurious.

INJUSTAMEN, **INJUSTOMEN** (l.), **ENJUSTOMENS** (g.), (cat. injustament, esp. port. injustemente, it. ingiustamente), adj. Injustement. S'agrandissènt injustamen. C. BRUEYS. R. injuste.

INJUSTE, **INJUST** et **ENJUST** (g.), **USTO** (rom. cat. injust, usto, esp. port. injusto, it. ingiusto, lat. injustus), adj. Injuste. Injùsti mesprés, injustes mépris ; injùsti precaucioun, injustes prétentions ; sarié mal injuste de, il ne serait pas juste de, en Dauphiné.

INJUSTIÇO, **INJUSTÌCIO** (niç. d.), **ENJUSTÉCIO** (g.), **INJUSTÌCI** (m.), **INYUSTÌCI** (b.), (rom. cat. esp. injusticia, port. injustiça, it. injustitia), s. f. Injustice. Injustiço d'Ais, ancien dicton provençal qui fait allusion à Aix chef-lieu judiciaire.

Inlai, v. eila.

inlimpa, inlimparra, v. enlima.

inlitera, v. ilitera.

inlo, v. ilo.

INMACULA, **INMACULAT** (g. l.), **ADO** (cat. immaculat, ada, esp. port. inmaculado, it. immaculato, lat. immaculatus), adj. Immaculé, ée, v. bléuge. La Councepcioun inmaculado, l'immaculée Conception. Tu sies tambèn un iéli inmacula. A. CROUSILLAT. Quand vas dire à l'Inmaculado Toun capelet. M. LACROIX. Aquero car inmaculado. G. D'ASTROS. INMANCABLAMEN, INMANCAPLOMEN et MANCABLOMEN (l.), adv. Inmanquablement, infailliblement, v. osco seguro. R. inmancable.

INMANCABLE, **ENMANCABLE** (rh.), **INMANCAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Immanquable. Inmancable que vendra, sa venue est certaine ; la mort es inmancablo, la mort est assurée. Èro inmancable que noun passèsse lou Rose. F. VIDAL. R. in, manca.

INMANEJABLE, **ABLO** (cat. immanejable), adj. Qu'on ne peut pas manier. R. in, manejable.

INMANJABLE, **INMINJABLE**(d.), **ABLO**, adj. Immangeable. R. in, manjable.

Inmanouta, v. enmanouta.

INMATERIALAMEN, adv. Immatériellement. R. inmateriau.

INMATERIALITA, **INMATERIALITAT** (g. l.), s. f. Immatérialité. R. inmateriau.

INMATERIAU, **INMATERIAL** (l.), **ALO** (rom. esp. port. inmaterial, it. immateriale), adj. Immatériel, elle. An sachu canta l'amour inmateriau. C. DE VILLENEUVE. Dóu-mens se l'amo inmaterialo Pòu davala, quand Diéu lou vòu, Dis estendudo celestialo. J. BRUNET. R. in, materiau.

Inmatricula, v. enmatricula.

INMEDIAT, **ATO** (cat. immediat, esp. inmediato, port. it. immediato, lat. immediatus), adj. Immédiat, ate. Vòu vèire dins touto obro felibrenco un raport inmediat emé lou païs. A. ARNAVIELLE.

INMEDIATAMEN, **INMEDIATOMEN** (l.), **INMEDIATOMENT** (g.), (cat. inmediatament, esp. port. inmediatamente, it. immediatamente), adv. Immédiatement, v. encountinènt. Soun lous qu'an hèit ou hèn lous pactes Inmediatoment dab Satan. G. D'ASTROS. Quito inmediatamen lou siéu taulié. NOUVELLISTE DE NICE. R. inmediat.

INMEMOURIAU, **INMEMOURIAL** (l.), **ALO** (cat. port. immemorial, esp. inmemorial, it. immemoriale), adj. Immémorial, ale. Un negòci argentous d'un tems inmemourial. L. VESTREPAIN. R. in, memouriau.

INMENSAMEN, **INMENSOMEN** (l. g.), **INMÈNSE** (d.), (cat. immensament, port. esp. inmensamente, it. immensamente), adv. Immensément, v. que-noun-sai. Gagno d'argènt inmensamen, il gagne immensément. R. inmènse.

INMÈNSE, **ÈNSO** (cat. immens, esp. inmenso, port. it. immenso, lat. immensus), adj. Immense, v. desmesura. D'inmènsi desir, de desir inmènse, des désirs immenses ; inmènsi richesso, immenses richesses ; inmènsis erme, immenses landes. Un cèu inmènse e clar. MIRÈIO. Sei fourèst d'uno estendudo inmènso. A. CROUSILLAT.

INMENSETA, **INMENSITA**, **INMENSITAT** (g. l.), (rom. cat. immensitat, it. immensità, esp. inmensidad, lat. immensitas, atis), s. f. Immensité. Éu que ramplis l'inmensita. D. CASSAN. Voudrièi m'envoula dins l'immensita bluio. J. GAIDAN.

INMESURABLE, **INMEIJURABLE** (lim.), **ABLO** (cat. immesurable), adj. Incommensurable. R. in, mesurable.

INMESURABLAMEN, **INMEIJURABLAMEN** (lim.), adj. D'une manière incommensurable. R. inmesurable.

Inmina, v. enmena.

INMINÈNCI, **INMINÈNÇO** (niç.), **INMINÉNCIO** (g. l.), (lat. imminentia), s. f. t. littéraire. Imminence.

INMINÈNT, **INMINENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. imminent, esp. inminente, it. port. imminente, lat. imminens, entis), adj. Imminent, ente.

Inmitiado, v. enemista.

INMOBLE, **INMUBLE** (g.), **INMUPLE** (g. l.), (rom. cat. immoble, esp. inmueble), adj. et s. m. Immeuble. Poira vendre dels bens immobles jusques à la somma del deute. COUT. DE S. GILLES. R. in, moble.

Inmolle, v. mole.

INMOUBILE, **INMOUBILLE** (l.), **INMOUBIL** (niç.), **ILO** (rom. immovable, inmoble, cat. immoble, esp. inmovil, it. immobile, lat. immobilis), adj. Immeuble, v. planta, palafica. El demoro inmoubile Contro lous auragans. PUJOL. PROV. Inmoubile coume uno estatuo.

INMOUBILETA, **INMOUBILITA** (d.), **INMOUBILITAT** (l. g.), (rom. inmobilitat, cat. immobilitat, it. immobilità, esp. immobilidad, lat. immobilitas, atis), s. f. Immobilité. A vèire l'inmoubilitat D'aquelos gents, en veritat Diriats de peletos de ciro. G. AZAÏS.

INMOUBILIÉ, **INMOUBILIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Immobilier, ière, v. inmoble.

INMOUDERA, **INMOUDERAT**(g. l.), **ADO** (cat. immoderat, esp. inmoderado, it. immoderato, lat. immoderatus), adj. Immodéré, ée, v. desmoudera. Aquéu bèu Sauvaire blamo Tout ço qu'es inmoudera. A. PEYROL. Uno doulour inmouderado dins leis óussèqui. F. VIDAL.

INMOUDESTAMEN, **INMOUDESTOMEN** (l.), (cat. immodestament, esp. port. inmodestamente, it. immodestamente), adv. Immodestement. R. inmoudèste.

INMOUDÈSTE, **ÈSTO** (cat. immodest, esp. port. inmodesto, it. immodesto, lat. immodestus), adj. Immodeste. Soun sen foro de soun coursage Qu'a d'inmoudèste o de catiéu ? J. BRUNET. La pinturo sarié inmoudèsto. T. GROS.

INMOUDESTÌO (esp. inmodestia, it. cat. port. lat. immodestia), s. f. Immodestie.

INMOULA (cat. esp. inmolar, port. immolar, it. immolare), v. a. Immoler, v. sagata. Inmole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Restarati quaucus prou bau Pèr m'inmoula vaco ni brau ? C. FAVRE. Inmoulas-ié vòsti delice, Inmoulas vosto fam de vice. MIRÈIO. S'INMOULA, v. r. S'immoler, v. sacrifica.

INMOULA, **INMOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Immolé, ée.

INMOULABLE, **ABLO**, adj. Qui doit ou qui peut être immolé, ée. R. inmoula.

INMOULACIOUN, **INMOULACIEN** (m.), **INMOULACIÉU** (g. l.), (cat. immolació, esp. inmolacion, it. immolazione, lat. immolatio, onis), s. f. Immolation, v. sacrifice. L'inmoulacioun de la vitimo Que pèr nautre, pecaire, trimo. S. LAMBERT.

INMOUNDE, **OUNDO** (rom. immund, cat. esp. inmundo, it. immondo, lat. immundus), adj. Immonde, v. brut, orre, ord. Ourtoulaio, fruchau, liéume, tout es inmounde. A. CROUSILLAT. Pèr lava l'ome inmounde Se met dins lou tourment. CANT. LANG.

INMOUNDIÇO, **INMOUNDÌCIO** (niç.), **INMOUNDÌCI** (m.), (rom. inmundicia, inmondecia, cat. port. immundicia, esp. inmundicia, it. immondizia, lat. immunditia), s. f. Immondices, v. brutige, moundiho, pourcarié, saleta, vilanié. De la pous embournit e d'inmoundìcio plen. J. RANCHER. Que non y age deguna persona que ause metre degunos inmondecias en las fonts. CARTUL. DE LAUZIÈRES. IN[?]ALAMEN, adv. D'une manière immorale. R. inmourau.

INMOURALITA, **INMOURALITAT** (g. l.), s. f. Immoralité. Vejaqui li fru d'amaresso Proudu pèr l'inmouralita. L. BARD. R. inmourau.

INMOURAU, **INMOURAL** (l.), **ALO** (it. immorale), adj. Immoral, ale. R. in, mourau.

INMOURTALAMEN, adv. D'une manière immortelle, dans des conditions d'immortalité. R. inmourtau.

INMOURTALISA (cat. port. immortalizar, esp. inmortalizar), v. a. Immortaliser. Souto un soulet noum inmourtalison sa flamado. F. MISTRAL. S'INMOURTALISA, v. r. S'immortaliser. Inmourtaliso-te, immortalise-toi. Au-mens en mouriguent saup que s'inmourtaliso. J.-A. PEYROTTES.

INMOURTALISA, **INMOURTALISAT**(g. l.), **ADO**, part. et adj. Immortalisé, ée. R. inmourtau.

INMOURTALITA, **INMOURTALITAT** (g. l.), (cat. immortalitat, it. immortalità, esp. inmortalidad, lat. immortalitas, atis), s. f. Immortalité. Vai, ta plus bello joio es l'inmourtalita. A. CROUSILLAT. R. inmourta.

INMOURTALO, s. f. Immortelle, gnaphale d'Orient, plante et fleur, v. eternalo, flour-dóu-bon-Diéu. Courouno d'inmourtalo, couronne d'immortelle. Les Lombard, de Provence, portent dans leur blason « trois immortelles ». R. inmourtau.

INMOURTALO-BLANCO, s. f. Xéranthème, plante.

INMOURTALO-JAUNO, s. f. Immortelle jaune, hélichryse, plante, v. catàrri, erbo-de-sant-Jan, saureto.

INMOURTALO-ROUJO, s. f. Immortelle rouge, amaranthine, plante.

INMOURTALO-SÓUVAJO, s. f. Immortelle sauvage, plante.

INMOURTAU, **INMOURTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. inmortal, rom. port. immortal, it. immortale, lat. immortalis), adj. Immortel, elle. Inmourtàli bèuta, immortelles beautés ; inmourtàlis obro, immortelles œuvres. A l'inmourtalo memòrio de Louis XIII. P. GOUDELIN.

INMUDABLE, **ABLO** (rom. immovable, cat. immutable, esp. inmutable, port. immudavel, it. immutabile, lat. immutabilis), adj. Immuable. L'inmudablo sentènci. A. CROUSILLAT. Que lou dre de prouprieta rèste inmudable. F. VIDAL. Fabre d'Olivet a employé dans le même sens inmutadis.

INMUDABLETA, **INMUDABLETAT** (g. l.), (rom. cat. immutabilitat, it. immutabilità, esp. inmudabilidad, lat. immutabilitas, atis), s. f. Immutabilité. Prouclamo l'inmudableta de la lèi. F. VIDAL.

INMUNITA, **INMUNITAT** (g. l.), (rom. cat. immunitat, it. immunità, esp. inmunidad, lat. immunitas, atis), s. f. Immunité ; lieu d'asile, à Avignon (vieux), v. sauvadou.

Inmuple, v. inmoble.

INNA, **INNAT** (g. l.), **ADO** (cat. innat, esp. innado, lat. innatus), adj. t. sc. Inné, ée. Lou sentimen inna d'independènci. F. MISTRAL.

Innamoundaut, innamount, innaval, v. eilamoundaut, eilavau.

innana, v. enana.

INNAVIGABLE, **ABLO** (cat. innavegable), adj. Qui n'est pas navigable. R. in, navigable.

INNE, **IMNE** (b.), **IME** (b.), **UMNE** (l.), (rom. ymne, hymno, umne, cat. himne, it. inno, esp. himno, port. hymno, lat. hymnus), s. m. Hymne, v. cant. Li milo e milo voues de la naturo entouno[?] A la fes l'inne dóu matin. A. CROUSILLAT. Demandèron avans l'inne di Marsihés. J. DÉSANAT. Li cant de ti calignaire, Lis inne de ti troubaire Au bord dóu Rose ai ausi. V. BALAGUER. Il existe une traduction languedocienne des hymnes et des proses du rituel de Carcassonne.

Innouba, innoubaciéu, v. ennouva, ennouvacioun.

INNOUCÈNCI, **INNOUCÈNÇO** (niç.), **INNOUCÉNCIO** (g.), **INNOUCENÇO**, **IGNOUCENÇO** (l.), (rom. innocenci, innocencia, innoscencia, ignocencia, ignoscencia, cat. port. innocencia, esp. inocencia, it. innocenza, lat. innocentia), s. f. Innocence ; ingénuité, naïveté. Lou bon Diéu amo l'innoucènci. F. DU CAULON. PROV. Noun s'intro en paradis que pèr l'innoucènci O la penitènci. — En gaire de mestié se gardo l'innoucènci.

INNOUCÈNCI (**SANTO-**), **SENTO-ODENENÇO** (périg.), (b. lat. **S**. Innocentia), n. de l. Sainte-Innocence (Dordogne).

INNOUCÈNT, **INNÓUCÈNT** (Var), **INOUCÈNT** (niç.), **NOUCÈNT** (a.), **NONCÈNT** (Velay), **INOUCENT** (l. g. lim.), **EINOUCENT** (auv. lim. d.), **EINUCENT** (Marche), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. innocent, ignocent, esp. inocente, port. innocente, lat. innocens, entis), adj. et s. Innocent, ente ; ingénu, ue ; naïf, ïve ; niais, aise, idiot, ote, v. fada, nèsci, ninoi ; sobriquet des habitants d'Aniane (Hérault). Un innoucènt, un innocent, un enfant très jeune ; un pigeonneau, au propre et au figuré ; n'en sièu autant innoucènt que l'enfant que vèn de naisse, j'en suis aussi innocent que l'enfant qui vient de naître ; innoucènti chatouno, innocentes fillettes ; innoucèntis amour, amours innocentes ; lis Innoucènt, li

Sants Innoucènt, les Saints Innocents, dont on croyait posséder les reliques dans l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille, reliques apportées, dit-on, en Provence dans la barque qui amena saint Lazare et les saintes Maries. En 1645, dans le monastère des cordeliers, à Antibes, on célébrait encore la fête des Innocents de la manière la plus burlesque. Ce jour-là les religieux cédaient le chœur de l'église aux frères lais qui se grimaient en officiants et contrefaisaient les cérémonies ecclésiastiques. Ces sortes d'amusements s'appelaient autre part « la messe des fous » et « la messe de l'âne » ; Maltro l'innoucento, Marthe la folle, titre d'un poème de Jasmin (1845). PROV. Es innoucènt coume un diable de quatre an, es un innoucènt rambourra de maliço. — Lis innoucènt pagon pèr li coupable.

INNOUCÈNT, **INNOUCENT** (g. l.), (cat. Innocent, esp. port. it. Innocente, lat. Innocentius), n. d'h. Innocent ; nom de fam. mérid. Innoucènt Sièis, Innocent VI (Étienne Aubert), pape avignonais (1352-1362), né à Beyssac (Corrèze).

INNOUCENTA, v. a. Reconnaître innocent. Un poulit tribunau Que sarié à la fes juge, temouin, partido, E qu'innoucentarié la marriasso finido ! M. DE TRUCHET. R. innoucènt.

INNOUCENTAMEN, **INNOUCENTOMEN** (l.), **EINOUCENTAMEN** (lim.), (cat. innocentment, port. it. innocentemente), adv. Innocemment ; naïvement ; ingénument ; niaisement, v. nesciamen. L'avié acusa bèn innoucentamen. ARM. PROUV. R. innoucènt.

INNOUCENTAS, **INOUCENTARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très innocent, ente ; grand niais, benêt, agnès, v. bedigas, nescias, simplas. Aquel innoucentas nous gastariò la fèsto. P. BARBE. R. innoucènt.

INNOUCENTISO, **INNOUCENTARIÒ** (lim.), s. f. Simplicité, niaiserie, nigauderie, v. nescige. R. innoucènt.

INNOUCENTOUN, **INNOUCENTOU** (l.), **INNOUCENTOT** (g.), **OUNO**, **OTO**, adj. et s. Jeune innocent, fillette ingénue, v. nesciet, nouvelàri. Aquéu bèl innoucentoun. P.-F. XAVIER. Elo qu'es poulido, Innoucentouno, enfantoulido. MIRÈIO. On dit aussi innoucentounet, eto. R. innoucènt.

INNOUMA, **INNOUMAT** (g. l.), **ADO** (rom. innompnat), adj. Innommé, ée. R. in, nouma.

INNOUMBRABLAMEN, adv. D'une façon innombrable. R. innoumbrable.

INNOUMBRABLE, **INNOUMBRAPLE**, **ABLO**, **APLO** (rom. no-nombrals, non numbrivol, cat. esp. innumerable, it. inumerabile, lat. innumerabilis), adj. Innombrable. Innoumbràbli benfa, innombrables bienfaits ; innoumbràblis estello, innombrables étoiles. Se n'es abena d'innoumbràblis edicioun. J. ROUMANILLE. Sóulèvon e boulegon la jouinesso innoumbrablo. ARM. PROUV.

Innourent, v. ignourènt.

innouva, innouvacioun, v. ennouva, ennouvacioun.

IN-OCTAVO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-octavo.

INÓUBLIDABLE, **ABLO**, adj. Inoubliable. R. in, óublidable.

Inoucènt, v. innoucènt,.

INOUCULA (cat. port. inocular, it. lat. inoculare), v. a. t. sc. Inoculer.

INOUCULA, **INOUCULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Inoculé, ée.

INOUCULACIOUN, **INOUCULACIEN** (m.), **INOUCULACIÉU** (g. l. d.), (cat. inoculació, esp. inoculacion, it. inoculazione, lat. inoculatio, onis), s. f. Inoculation.

Inouja, v. enuia.

INOUNDA (cat. esp. port. inundar, it. inondare, lat. inundare), v. a. Inonder, v. eneiga, nega, subrounda.

INOUNDA, **INOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Inondé, ée. La Bartalasso èro inoundado. A. PEYROL.

INOUNDACIOUN, **INOUNDACIEN** (m.), **INOUNDACIÉU** (g. l. d.), (cat. inundació, esp. inundacion, it. inundazione, lat. inundatio, onis), s. f. Inondation, v. deliéurado, durençado, audenco, gardounado, rose. Delivras-nous d'aquelo inoundacioun. A. PEYROL.

INÓUPINA, **INOUPINAT**(g. l.), **ADO** (it. inopinato, lat. inopinatus), adj. Inopiné, ée, v. impensa. Aquesto alianço inoupinado. G. ZERBIN.

INÓUPOURTUN, **UNO** (it. inopportuno, lat. inopportunus), adj. Inopportun. Tendresso inóupourtuno. A. CROUSILLAT.

Inourènt, v. ignourènt.

INÓUSSERVABLE, **ABLO** (cat. inobservable), adj. Qu'on ne peut pas observer. R. in, óusservable.

INÓUSSERVÀNCI, **INÓUSSERVÀNCIO** (g.), **INÓUSSERVANÇO** (cat. inobservança, esp. port. inobservancia, it. inosservanza, lat. inobservantia), s. f. Inobservance.

IN-PACE (mots latins), s. m. In pace, oubliettes, v. croutoun ; impasse, cul-de-sac, v. androuno. Metre is in-pace, mettre aux oubliettes ; acò 's in-pace, cela est dans l'oubli, c'est chose perdue pour toujours. Garo davans ! que l'erso passe, Va tout metre dins leis in-pace. M. BOURRELLY.

IN-PLANO(mots latins), s. et adj. m. t. d'imprimerie. In-plano.

Inquant, v. encant.

IN-QUARTO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-quarto.

Inque, v. dinque.

inquelin, v. enquelin.

inquèro, v. encaro.

inquèsto, v. enquèsto.

inquet, v. anquet.

inqueu, v. encuei.

inquia, v. enqueila.

INQUIET, **ENQUIET**, **ETO** (rom. enquetz, cat. inquiet, esp. port. it. inquieto, lat. inquietus), adj. Inquiet, ète, en colère, v. carcagna, charpinous, gatignous, peginous. PROV. Inquiet coume un amoulaire, coume un cristèri, coume uno cato borgno, coume uno bano. — Un inquiet se fai vièi de tout.

INQUIETA, **ENQUIETA** (cat. esp. port. inquietar, it. lat. inquietare), v. a. Inquiéter, v. carcagna, charpigna, fiança, lagna, tavaneja. Madamo ié diguè lou mau que l'inquietavo. J. ROUMANILLE. S'INQUIETA, v. r. S'inquiéter, se fâcher, s'irriter, v. afana, pima. Faire inquieta, donner de l'inquiétude, de l'humeur. Di causo que l'ome demando Me passarièi sèns m'inquieta. A. BIGOT.

INQUIETA, **INQUIETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Inquiété, ée ; irrité, ée.

INQUIETANT, **ANTO**, adj. Inquiétant, ante, v. alambicant. R. inquieta.

INQUIETET, **INQUIETOU** (l.), **ETO**, **OUNO**, adj. Un peu inquiet, iète. R. inquiet.

INQUIETOUS, **OUSO**, adj. Porté à l'inquiétude, v. isagnous. Es fort inquietous, il s'inquiète facilement. R. inquiet.

INQUIETUDO, **ENQUIETUDO** (rom. cat. inquietut, esp. inquietud, it. inquietudine, lat. inquietudo, inis), s. f. Inquiétude, v. afan, isagno, lagno, mourbin, pegin. Avé d'inquietudo i cambo, ne

pas pouvoir rester tranquille, en parlant d'un malade ; grosso inquietudo, grande inquiétude. Lou tèms e soun inquietudo. J. ROUX. Les Béarnais disent aussi inquietè, s. m. Inquios, v. dinque ; inquiquina, v. enquequina ; inquiquirica, v. enquiquirica ; inquisicioun, inquisidou, v. enquisicioun, enquisidou.

INRACOUNTABLE, **ABLO** (rom. no-racontable, it. inraccontabile), adj. Inénarrable, inexprimable. R. in, racountable. Inrecounciliable, inremediable, inreparable, inreprouchable, inresoulu, inresounable, inreverènci, inrevoucable, inrita, v. irrecounciliable, irremediable, irreparable, irreprouchable, irresoulu, irresounable, irreverènci, irrevoucable, irrita.

INS, **ENT** (a.), **INTE**, **ENTE** (Menton), (rom. ins, inz, lat. intus), prép. Dans, profondément, dans les Alpes, v. dins, enins, lins.

INSACIABLE, **ENSACIABLE** (g.), **INRESSACIABLE** (rh.), **ABLO** (cat. esp. insaciable, it. insaziabile, lat. insatiabilis), adj. Insatiable, v. mau-plen. Oh ! sus l'argènt èro insaciable. M. TRUSSY. L'avarécio es un apetit Insaciable déu bèn déu mounde. G. D'ASTROS.

INSADOULABLE, **ABLO**, adj. Qui ne peut pas être assouvi, ie, insatiable, v. insaciable. Fam d'argènt, fam abouminablo, Toujour badanto, insadoulablo. M. TRUSSY. R. in, sadoulable.

Insalla, v. eiciha.

INSALUBRE, **UBRO** (esp. port. it. lat. insalubre), adj. Insalubre, v. mau-san.

INSALUBRETA, **INSALUBRITAT** (g. l.), (esp. insalubridad, it. insalubrità, lat. insalubritas, atis), s. f. Insalubrité.

INSARMENTA, **INSARMENTAT** (g. l.), **ADO**, adj. Insermenté, ée. R. in, sarment.

Insàrri, v. ensàrri.

insarta, v. enserta.

inval, v. eiçavau.

inscriéure, inscripcioun, v. iscriéure, iscripcioun.

IN-SEGE, **IN-SESE**, s. m. t. d'imprimerie. In-seize.

INSÈITE, **INSÈCTI** (b.), **INSECTE**, **INSETTE** (g. l.), (cat. insecte, it. insetto, esp. port. insecto, lat. insectum), s. m. t. sc. Insecte, v. babau, bestiouno, manjanço, nieroun, pesoulino, vermino. Estu d'un insèite, élytre d'un insecte ; coutello d'un insèite, tarière d'un insecte. L'insèite n'es tout espanta. H. MOREL.

Insèl, v. zèle ? insèm, v. ensèn.

INSENSA, **EISSENSA** (m.), **INSENSAT** (g.), **ENSENSIAT** (l.), **ADO** (cat. insensat, esp. port. it. insensato, lat. insensatus), adj. et s. Insensée, ée, v. dessena plus usité. E tout jouious coumo insensat. D. SAGE. PROV. LANG. Demoro aqui coumo ensensiat.

INSENSIBLAMEN, **INSENSIPLOMEN** (l. g.), (cat. insensiblement, esp. insensiblemente, it. insensibilmente), adv. Insensiblement, v. mourènt (en). Faren ooumo un calel sens òli Que mouris insensiblamen. CH. POP. LANG. R. insensible.

INSENSIBLE, **INSENSIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. insensible, it. insensibile, lat. insensibilis), adj. Insensible, v. ladre, dur. Tei plour an pertouca l'insensible roucas. A. GUEIDON. Tu l'espinches insensiblo. A. CROUSILLAT.

INSENSIBLETA, **INSENSIBLETAT** (l. g. b.), (cat. insensibilitat, it. insensibilità, esp. insensibilidad, b. lat. insensibilitas), s. f. Insensibilité, v. dureta. La desbadarnado trelimo De faire crida cebo à l'insensibleta Dóu juvenome. CALENDAU. R. insensible.

INSEPARABLAMEN, **INSEPARAPLOMEN** (l. g.), **INDESSEPARABLEMEN** (esp. inseparablemente), adv. Inséparablement. R. inseparable.

INSEPARABLE, **INSEPARAPLE** (g. l.), **INDESSEPARABLE**, **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inseparable, it. inseparabile, lat. inseparabilis), adj. Inséparable, v. afreiri, ameiri. Ensèn li dos pensado, à l'infini de Diéu, Deja, volon inseparablo. CALENDAU.

INSEPARABLETA, **INSEPARABLETAT**(g. l.), (rom. inseparabilitat), s. f. Inséparabilité. R. inseparàble.

Insercioun, inseri, insert, inserta, v. ensercioun, enseri, ensert, enserta.

INSESISSABLE, **ABLO**, adj. Insaisissable. R. in, sesissable.

Insi, v. ansin.

insigne, v. ensigne.

INSIGNIFICANT, **INSIGNIFIANT** (d.), **ANTO** (it. insignificante), adj. Insignifiant, ante. Un d'aquélei mot insignificant. F. VIDAL. R. in, significa.

Insinua, v. ensinua.

INSIPIDE, **ENSEPIDE**(rh.), **IDO** (rom. insipid, incipid, cat. insipit, esp. it. port. insipido, lat. insipidus), adj. Insipide, v. fade, fadas. Souvènt invalide, Toujour insipide. J. AZAÏS. Vostro car es insipido. PUJOL. Moun vióuloun rau, que se destraco, Rènd plus que d'insipìdi son. H. MOREL. PROV. Insipide coume uno coucourdo.

INSIPIDETA, **INSIPIDITAT** (g. l.), s. f. Insipidité, v. fadour. En Rouergue on dit aussi insipidun. L'ensepidun que vous carcino. A. VILLIÉ. R. insipide.

Insiprous, v. isprous.

insista, v. ensista.

INSOUCIABLE, **ABLO** (cat. esp. insociable, it. insociabile, lat. insociabilis), adj. Insociable. Verm de terro insouciable. MIRAL MOUNDI.

INSOUCITOUS, **ENSOUCIOUS** (l.), **OUSO**, adj. Insoucieux, euse, v. inchaïènt. Quouro sus tei geinous me bressaves, pecaire, Insoucitous, sounjàvi gaire. M. TRUSSY. Pèr èstre urouso, Eimariéu viéure insoucitouso. PH. CHAUVIER. R. in, soucitous.

INSOUFRABLE, **ENSOUFRABLE**(lim.), **ABLO** (it. insoffribile), adj. Qu'on ne peut souffrir, insupportable, v. impourtable. Doulour insoufrablo, douleur intolérable. R. in, soufri.

Insoula, v. isoula.

INSOULÈNCI, **INSOULÈNÇO** (niç.), **INSOULÉNCIO** (g.), **ISSOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. insolencia, it. insolenza, lat. insolentia), s. f. Insolence ; outrage. Insoulènci d'Arle, insolence des Arlésiens, ancien dicton provençal, v. arlèri. Noun coumetés plus d'insoulènci. G. ZERBIN.

INSOULÈNT, **ENSOULÈNT** (lim.), **INSOULENT**, **ISSOULENT** (l.), **EISSOULENT** (périg.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. insolent, it. esp. port. insolente, lat. insolens, entis), adj. et s. Insolent, ente, v. arrougant. Amb' un aire insoulent sus tous camps s'espandis. C. PEYROT. PROV. Insoulènt coume un page, coume lou varlet dóu bourrèu.

INSOULENTA, **ENSOULENTA** (lim.), (piém. insolentè), v. a. Humilier par des insolences, insulter, v. escarni. Insoulènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. R. insoulènt.

INSOULENTAMEN, **INSOULENTOMEN** (g. l.), (cat. insolentment, esp. port. it. insolentemente), adv. Insolemment. Va dirias-vous qu'aquéu vilèn Tant insoulentamen parlesso ? G. ZERBIN. R. insoulènt.

INSOULENTARIÉ, **INSOULENTARIÒ** (d.), **INSOULENTISO** (l.), s. f. Manières ou paroles insolentes. A levat tourna-mai sa grando insoulentiso. A. FOURÈS. R. insoulènt.

INSOULENTAS, **ENSOULENTARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très insolent, ente, v. arrougantas. Couflat d'insoulentasso joio. A. FOURÈS. R. insoulènt.

INSOULENTOUN, **ISOULENTOUN** (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit insolent, v. arrougantoun. R. insoulènt.

INSOULUBLE, **UBLO** (cat. esp. insoluble, it. insolubile, lat. insolubilis), adj. Insoluble.

INSOULVABLE, **INSOULBAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Insolvable, v. imperit, pau-me-tèn. La liberta dóu debitour insoulvable. F. VIDAL. R. in, soulvable.

INSOULVABLETA, **INSOULBAPLETAT** (g. l.), s. f. Insolvabilité. R. insoulvable.

INSOUNDABLE, **ABLO** (cat. esp. insondable), adj. Insondable. Insoundable mistèri. A. ARNAVIELLE. R. in, sounda.

INSOUNNÌO (rom. insompnietat, it. lat. insomnia), s. f. Insomnie, v. desvèi, esvèi, tintèino, trèvo. Lei miéu vers à la fin soun contro l'insounnìo. J. RANCHER.

INSOUSTENABLE, **ABLO** (it. insostenibile), adj. Insoutenable. R. in, soustenable.

Inspecciéu, inspeicioun, v. ispeicioun.

inspecta, inspeta, v. ispeita.

inspectou, inspeitour, v. ispeitour.

inspira, inspiracioun, v. ispira, ispiracioun.

inssaval, v. eiçavau.

INSTABLE, **ABLO** (cat. instable, it. instabile, lat. instabilis), adj. Instable, v. mouvedis. Es grand, es amirable Amount lou sant soulèu, E l'oucean instable E si mouvènt tablèu. V. LIEUTAUD.

INSTABLETA, **INSTABLETAT** (g. l.), (it. instabilità, lat. instabilitas, atis), s. f. Instabilité, v. boulegadisso.

Instala, instalacioun, v. istala, istalacioun.

instanço, instant, v. istànci, istant.

instiga, instigacioun, v. estiga, estigacioun.

instint, v. istint.

institucioun, instituï, institut, institutour, v. istitucioun, istituï, istitut, istitutour.

instrucioun, instruire, instrumen, insturment. instrutiéu, instrutour, v. estrucioun, estruire, estrumen, estrutiéu, estrutour.

INSUBOURDINACIOUN,**INSUBOURDINACIEN** (m.), **INSUBOURDINACIÉU** (g. l.), s. f. Insubordination. R. in, subourdinacioun.

INSUBOURDOUNA, **INSUBOURDOUNAT** (g. l.), **ADO**, adj. Insubordonné, ée. R. in, subourdouna.

INSUFISÈNCI, **INSUFISÈNÇO** (niç.), **INSUFISÉNCIO** (g.), **INSUFISENÇO** (l.), (rom. insuffisencia, cat. esp. insuficiencia, it. insufficienza, lat. insufficientia), s. f. Insuffisance, v. manco. Curbira lous defauts de moun insufisenço. P. GOUDELIN.

INSUFISÈNT, **INSUFISENT**(l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. insuficient, it. insufficiente, lat. insufficiens, entis), adj. Insuffisant, ante. Se vèi que la pouliço es feblo, insufisènto. J. DÉSANAT.

INSULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (angl. insulary, esp. insular, lat. insularis), adj. et s. Insulaire, v. ilèi. Lei tambour dei Lapoun emai aquélei deis insulàri de l'Ouceanìo. F. VIDAL.

Insulo pour ilo (île) : la sacrado insulo de Lerin (16e siècle).

INSULTA, **INSURTA** (lim. m.), (esp. port. insultar, it. lat. insultare), v. a. Insulter, v. abafa, escarni, infama, mespresa. Emé li vers desounoura Qu'insulto la peto di rat. H. MOREL. Insulton lou malur, soufleton l'indigenço. A. MIR.

INSULTA, **INSULTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Insulté, ée,

INSULTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. et s. Insulteur, v. abafaire. Insultaire anounime. L. ROUMIEUX. Escupissès vosto bavo insultairo. B. FLORET. R. insulta.

INSULTANT, **ANTO**, adj. Insultant, ante. Quauque mot insultant plen de bilo si lançon. J. RANCHER. R. insulta.

INSULTO, **INSURTO** (m.), (cat. insulta, rom. ensult, esp. port. it. insulto, b. lat. insultus), s. f. Insulte, v. escorno, óutrage. Faire insulto, faire insulte. PROV. Tànti fes se tiro au can pèr faire uno insulto au mèstre. A Nice, on dit plutôt insult, s. m. R. insulta.

INSUMERSIBLE, **IBLO**, adj. t. sc. Insubmersible. Encaro un pau prenié la rampo insumersiblo. J. DÉSANAT. R. in, sumersible.

INSUPOURTABLAMEN, **INSUPOURTAPLOMEN** (l.), adv. Insupportablement. R. insupourtable.

INSUPOURTABLE, **INSUSPOURTABLE** (l.), **INSUPOURTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. insuportable, cat. esp. insoportable, it. insuportabile, b. lat. insuportabilis), adj. Insupportable, v. impourtable. Es uno insupourtablo, elle est insupportable. Li mémi liò qu'èron eimable Aro me soun insupourtable. M. DE TRUCHET. Vostre fil es quicon de bèn insupourtable. C. FAVRE. R. in, supourtable.

INSURGÈNT, **INSURGENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. insurgent), adj. et s. Insurgé, ée, v. descaladaire. Veiren plus lou gouvèr à la merci d'un usurpaire, o d'uno pougnado d'insurgènt ARM. PROUV. R. insurgi.

INSURGI (**S'**), (cat. insurgir, it. insurgere), v. r. S'insurger, v. sóuleva. Insurgisse, isses, is, issèn, issès, issoun ; issiéu.

INSURGI, **INSURGIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Insurgé, ée. R. en, surgi, sourgi.

INSURMOUNTABLE, **INSURMOUNTAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (angl. insurmountable, it. insormontabile, rom. cat. esp. insuperable), adj. Insurmontable.

INSURREICIOUN, **INSURREICIEN** (m.), **INSURRECCIÉU** (g. l.), (cat. insurrecció, esp. insurjeccion, it. insurrezione, b. lat. insurrectio, onis), s. f. Insurrection, v. sóulevamen. Espagno, briso ti cadeno, Coumenço toun insurreicioun. J. DÉSANAT.

INTARISSABLE, **INTARISSAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Intarissable, v. inagoutable, inestourrible. R. in, tarissable.

INTAT, **INTACT** (l. g.), **ATO**, **ACTO** (cat. intacte, esp. port. intacto, lat. intactus), adj. Intact, acte, v. sencèr.

Inte, v. ins.

INTEGRALAMEN (rom. entegradamens, entegrament, integramen, cat. integrament, it. integralmente), adv. Intégralement, v. entieramen. R. integrau.

INTEGRAU, **INTEGRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. integral, it. integrale, b. lat. integralis), adj. Intégral. R. intègre.

INTÈGRE, **ENTÈGRE** (lim.), **ÈGRO** (rom. integre, entegre, cat. esp. it. integro, lat. integer, gra), adj. Intègre, v. fidèu ; entier, ière, inctact, te, en Limousin, v. entié. Aquélis intègre e fièr republican. J. ROUMANILLE. T'envòqui tu tambèn, o magistrat intègre. J. RANCHER. Lou sujèt es intègre. J. ROUX.

INTEGRETA, **ENTEGRITA** (niç.), **INTEGRITAT** (l. g.), (rom. cat. integritat, it. integrità, esp. integridad, lat. integritas, atis), s. f. Intégrité ; probité. L'integrita e li bòni abitudo soun un coulié de perlo. J.-B. TOSELLI. Acò 's vosto justiço e vosto integritat. DUGAY. Manteni l'integritat de soun lengage. X. DE RICARD.

INTELÈT, **INTELLÈC** (l.), (it. intelletto, lat. intellectus), s. m. Intellect, à Nice, v. entegue. PROV. NIÇ. La pòu groussisse leis óujèt E vous fa perdre l'intelèt.

INTELEITIÉU, **IVO** (rom. cat. intellectiu, iva, esp. intelectivo, it. intellettivo), adj. t. sc. Intellectif, ive.

INTELEITUAU, **INTELLÈCTUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. port. intellectual, esp. intelectual, it. intellettuale, lat. intellectualis), adj. Intellectuel, elle. Lou grand mouvemen inteleituau. LOU BRUSC. Lei felibre l'an cenchado de sa flourisoun inteleitualo. J.-B. GAUT.

INTELIGÈNCI, **INTERLIGÈNCI**, **INTELLIGÉNCIO** (g.), **INTELLIGENÇO** (l.), **ENTELEGENÇO** (lim.), **INTELLIGÈNCI**, **INTELLIYENCIE** (b.), (rom. intelligencia, entelligencia, cat. port. intelligencia, esp. inteligencia, it. intelligenza, lat. intelligentia), s. f. Intelligence, v. aubire, coumprenènço, èime. Fai vèire qu'as inteligènci E que sies ome de prudènci. C. BRUEYS. Dins l'óucasien avèn lesi D'amira toun inteligènci. A. CROUSILLAT. Adiéu dounc, lusènto inteligènci. G. B.-WYSE.

INTELIGÈNT, **ENTELIGÈNT** (rh.), **INTELLIGENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. intelligent, esp. port. inteligente, it. intelligente, lat. intelligens, entis), adj. Intelligent, ente, v. dubert. Inteligènt coume uno asclo, coume uno banco, coume uno souco, locutions ironiques ; inteligènti persouno, personnes intelligentes ; inteligèntis atencioun, attentions intelligentes.

INTELIGIBLAMEN (esp. inteligiblemente), adv. Intelligiblement, v. ausiblamen. R. inteligible.

INTELIGIBLE, **ENTELIGIBLE** (rh.), **INTELLIGIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (esp. inteligible, it. intelligibile, lat. intelligibilis), adj. Intelligible, v. entendable.

Intellec, v. intelèt.

INTEMPERÀNCI, **INTEMPERÀNCIO** (g.), **INTEMPERANÇO** (rh.), (cat. esp. intemperancia, port. intemperança, it. intemperanza, lat. intemperantia), s. f. Intempérance. Podon per-dessus tout acusa soun intemperànci. T. POUSSEL.

INTEMPERANT, **ANTO** (lat. intemperans, antis), adj. Intempérant, ante, v. bambouchaire, galavard.

INTENABLE, **ABLO**, adj. Intenable. R. in, tenable.

Intenciéu, intencioun, v. entencioun.

INTENDÈNCI, **INTENDÈNÇO** (niç.), **INTENDÉNCIO** (g.), **INTENDENÇO** (l.), (rom. intendensa, cat. esp. port. intendencia, it. intendenza), s. f. Intendance ; administration d'un intendant. R. intendènt.

INTENDÈNT, **INTENDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. intendent, esp. port. it. intendente, lat. intendens, entis), s. Intendant, ante ; fonctionnaire qui était à la tête de l'administration provinciale dans l'ancien régime, v. gouvernour. L'intendènt de Lengadò, l'intendant du Languedoc ; subre-intendent, surintendant. Devenguè plus tard intendènt di finanço. A. MIÇHEL.

Intenerc, v. entenerc.

INTÈNSE, **INTENSE** (l.), **ÈNSO**, **ENSO** (rom. cat. intens, ensa, esp. port. intenso, lat. intensus), adj. t. sc. Intense.

INTENSITA, **INTENSITAT** (g. l.), (cat. intensitat, b. lat. intensitas, atis), s. f. t. sc. Intensité. R. intènse.

Intenta, v. ententa.

intento, v. entènto.

interbale, v. intervale, entre-vau.

INTERCALA (cat. esp. port. intercalar, it. lat. intercalare), v. a. Intercaler.

INTERCALA, **INTERCALAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Intercalé, ée.

INTERCALÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. port. intercalar, it. intercalare, lat. intercalaris), adj. t. sc. Intercalaire, v. emboulismau. Responso intercalàri. GAUTIER.

INTERCEDA, **INTERCEDI** (cat. intercedir, esp. port. incerceder, it. lat. intercedere), v. n. et a. Intercéder. Se conj. comme ceda, cedi. Intercedi tóuti li sant dóu paradis, invoquer tous les saints du paradis. Intercedè pèr éli i pèd dóu bon Diéu. J. ROUMANILLE.

INTERCEPCIOUN, **INTERCEPCIEN** (m.), **INTERCEPCIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. interceptio, it. intercezione), s. f. t. sc. Interception.

INTERCEPTA, **INTERCETA** (rh.), (cat. esp. port. interceptar, it. intercettare), v. a. t. sc. Intercepter, v. coupa. Intercète, ètes, èto, etan, etas, èton.

INTERCETA, **INTERCEPTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Intercepté, ée.

INTERCESSIOUN, **INTERCESSIEN** (m.), **INTERCESSIÉU** (g. l.), (cat. intercessió, esp. intercesion, it. intercessione, lat. intercessio, onis), s. f. Intercession. Gramaci toun intercessioun. G. B.-WYSE. Soun intercessiéu nous es tant favourablo. DOM GUÉRIN.

INTERCESSOUR, **INTERCESSOU** (l. g.), (cat. port. lat. intercessor, esp. intercesor, it. intercessore), s. m. Intercesseur. Agradas les souspirs de tant d'intercessous. CANT. LANG.

INTERCOUSTAU, INTERCOUSTAL (l.), ALO (cat. esp. angl. intercostal, lat. intercostalis). adj. t. d'anatomie. Intercostal, ale.

INTERDI, **INTERDICH** (l. a.), **INTERDIT** (g.), **INTERDEIT**, **ENTERDÈIT** (bord.), (rom. entre-dich, cat. entredit, esp. entredicho, it. interdetto, port. interdicto, lat. interdictum), s. m. Interdit. L'archevesque outrat de despit De vèire vioula l'interdit. H. BIRAT.

INTERDICIOUN, **INTERDICIEN** (m.), **INTERDICIÉU** (l. g. d.), (it. interdizione, esp. interdiccion, lat. interdictio, onis), s. f. Interdiction, enebicioun. Demandarias simplamen l'interdicioun de nosto lengo. ARM. PROUV.

INTERDIRE, **INTERDISE** (b.), **ENTRE-DIRE** (l.), **ENTERDIDE** (bord.), (rom. entredire, cat. entredir, esp. interdecir, it. interdire, lat. interdicere), v. a. Interdire, v. enebi ; étonner, troubler, v. espanta. Se conj. comme dire. D'uno paraulo l'interdiguère, d'un mot je lui fermai la bouche. Lou vin brulo moun sang, me lou vole interdire. H. MOREL.

INTERDI, **ENTRE-DI**, **ENTRE-DICH** (l.), **INTERDIT** (g.), **ENTERDÈIT** (bord.), **ICHO**, **ITO**, **ÈITO**, part. et adj. Interdit, ite ; troublé, ée, v. candi, nè.

INTERÈS, **INTRÈS** (l.), **INTERÈT** (rouerg.), **INTRÈT** (g.), (rom. interes, interest, cat. esp. interés, port. it. lat. interesse), s. m. Intérêt, v. anouno, change, renòu. Presta à l'interès, prêter à intérêt ; faire tout pèr interès, n'agir que par intérêt ; pourta interès, porter intérêt ; interès toumba, escasegu, courregu, intérêts échus ; la Coumèdi de l'Interès, titre d'une comédie provençale du père Feau, v. ce nom. Vous pagarai, sus moun amo, Interès e principau. L. D'ASTROS. PROV. L'interès d'un coustat, e l'amista de l'autre. — L'interès parlo tóuti li lengo. Interèsses, plur. lang. d'interès.

INTERESSA, **ANTERESSA** (auv.), (cat. port. interessar, esp. interesar, it. interessare), v. a. Intéresser, attacher, v. estaca. Interèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. S'INTERESSA, v. r. S'intéresser. S'interèsso bèn trop ! il est bien trop avare. A vosto glòri m'interèsse. H. MOREL.

INTERESSA, **INTERESSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Intéressé, ée, v. alucri ; blessé, fêlé, ée, v. assenti. A quaucarèn d'interessa dins lou cors, il a quelque lésion dans les organes.

INTERESSANT, **ANTO** (cat. interessant, it. interessante), adj. Intéressant, ante. Interessànti chatouno, intéressantes jeunes filles. R. interessa.

Interigo, v. enterigo.

interin, v. enterin.

INTERIOUR, **IOURO**, **IÈURO** (l.), (rom. cat. esp. lat. interior, it. interiore), adj. Intérieur, eure. La vido interiouro d'aquéu pichoun pople. ARM. PROUV.

INTERIOUR, **INTERIOU** (m.), **ENTERIOUR** (rh.), s. m. Intérieur, partie intérieure, v. dedins. Dins moun interiour, dans mon for intérieur ; res pòu vèire l'interiour d'uno persouno, nul ne peut lire dans le for de la conscience.

INTERIOURAMEN, **INTERIOUROMEN** (g. l.), **INTERIOUREMEN** (b.), **INTERIÉURAMEN** (querc.), (cat. interiorment, esp. port. interiormente, it. interioramente), adv. Intérieurement. La nòvio ris egalamen, Mais acò 's interiouramen. DUPUY. R. interiour.

INTERJEICIOUN, **INTERJEICIÈN** (m.), **INTERJECCIÉU** (g, l.), (rom. lat. interjectio, cat. interjecció, esp. interjeccion, it. intergezione), s. f. t. sc. Interjection.

INTERJITA (du fr.), v. a. Interjeter, v. apela.

INTERLIGNA (rom. cat. esp. port. interlinear, it. interlineare), v. a. t. d'imprimerie. Interterligner. Erian un pau esquicha l'an passa, aquest an interlignan. J. ROUMANILLE.

INTERLIGNA, **INTERLIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Interligné, ée. R. interligno.

INTERLIGNO, **ENTRE-LIGNO** (port. entre-linha, it. interlinea), s. f. Interligne.

INTERLOUCUTÒRI (rom. interlocutori, interlocutoria, interloqutori, cat. interlocutori, esp. it. interlocutorio, lat. interlocutorius), adj. et s. m. t. de palais. Interlocutoire. Ni donar interlocutoria ni deffenitiva ses los consols. COUT. DE MONTCUQ.

INTERLOUCUTOUR (cat. esp. port. interlotor, it. interlocutore), s. m. Interlocuteur, v. entre-parlaire, respoundènt. Enfin touquè la man à soun interloucutour. ARM. PROUV.

INTERMÈDI (cat. intermedi, esp. port. it. intermedio, lat. intermedius), s. m. Intermède, v. entre-mié. Aguènt pèr intermèdi lou tambourin. ARM. PROUV.

INTERMEDIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. m. Intermédiaire, v. entre-dous, entre-megié, mejan. Pèr l'intermediàri de la municipalita. ARM. PROUV. R. intermèdi.

INTERMINABLE, **INTERMINAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. interminable, it. interminabile, lat. interminabilis), adj. Interminable. Interminàbli sceno, scènes interminables. Aquéli noço interminablo. ARM. PROUV. Sènso acò lei travai serien interminable. J. DÉSANAT.

INTERMISSIOUN, **INTERMISSIEN** (m.), **INTERMISSIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. lat. intermissio, esp. intermission, it. intermissione), s. f. t. sc. Intermission, interruption, intervalle, v. remaisso.

INTERMITÈNCI, **INTERMITÈNÇO** (niç. rh.), **INTERMITÉNCIO** (g.), **INTERMITENÇO** (l.), (cat. esp. port. intermitencia, it. intermittenza), s. f. t. sc. Intermittence, v. calanço. L'esprit coume lou sentimen Volon pas ges d'intermitènço. M. DE TRUCHET. R. intermitènt.

INTERMITÈNT, **INTERMITENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. intermitent, esp. intermitente, it. port. intermittente, lat. intermittens, entis), adj. t. sc. Intermittent, ente, v. levant.

INTERNA, **ENTERNA** (rh.), (cat. esp. internar), v. a. Interner, v. encantouna. Es éu que dins un trau me relègo, m'interno. C. BLAZE. S'ENTERNA, v. r. S'enfoncer, v. estrema.

INTERNA, INTERNAT (g. l.), ADO, port. et adj. Interné ; enfoncé, ée. R. interne.

INTERNACIOUNAU, **INTERNACIOUNAL** (l.), **ALO**, adj. International, ale. La fèsto internaciounalo de Sant-Roumié. C. DE VILLENEUVE. S' à l'Internaciounalo adusien si sufrage. A. AUTHEMAN. R. entre, naciounau.

INTERNAMEN, s. m. Internement, v. cantounamen. Signalant de Touloun lou desastre funèbre E tant de pàurei gènt mes à l'internamen. L. PÉLABON. R. interna.

INTERNE, **ERNO** (cat. intern, esp. port. it. interno, lat. internus), adj. et s. Interne. Aquelo mar interno, la mar latino ounte nous miraian. F. VIDAL.

INTERPAUSA (rom. interpausar, cat. interposar), v. a. Interposer, v. entre-pausa.

INTERPELA (cat. interpellar, esp. interpelar, it. lat. interpellare), v. a. Interpeller, v. arresouna. Interpelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

INTERPELA, **INTERPELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Interpellé, ée.

INTEREPLACIOUN, **INTERPELACIEN** (m.), **INTERPELACIÉU** (l. g.), (rom. entrepellation, cat. interpellació, esp. interpelacion, it. interpellazione, lat. interpellatio, onis), s. f. Interpellation, v. arresounamen.

INTERPELAIRE (rom. entrepellador, lat. interpellator), s. m. Celui qui interpelle, v. arresounaire.

INTERPOULA (rom. cat. esp. port. interpolar, lat. interpolare), v. a. t. sc. Interpoler. Interpole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

INTERPOULA, **INTERPOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Interpolé, ée.

INTERPOULACIOUN, **INTERPOULACIEN** (m.), **INTERPOULACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. interpolacio, esp. interpolacion, lat. interpolatio, onis), s. f. t. sc. Interpolation.

INTERPOUSICIOUN, **INTERPOUSICIEN** (m.), **INTERPOUSICIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. interposicio, esp. interposicion, it. interposizione, lat. interpositio, onis), s. f. Interposition.

INTERPRETA, **ENTERPRETA** (rh.), (rom. enterpretar, cat. esp. port. interpretar, it. interpretare, lat. interpretari), v. a. Interpréter, v. tradurre. Interprète, ètes, èto, etan, etas, èton. Iéu vous vouldriò prega D'interpreta ma rimo al nostre rèi de Franço. A. GAILLARD.

INTERPRETA, **INTERPRETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Interprété, ée.

INTERPRETABLE, **ABLO** (rom. cat. interpretable), adj. Interprétable. R. interpreta.

INTERPRETACIOUN, **INTERPRETACIEN** (m.), **INTERPRETACIÉU** (g. l.), (rom. entre-pretation, cat. interpretació, esp. interpretacion, it. interpretazione, lat. interpretatio, onis), s. f. Interprétation. Aquelo quintessènci o interpretacioun. ARM. PROUV.

INTERPRETAIRE, **ARÉLLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. interpretayre, enterpretaire, interpretatoo), s. et adj. Celui, celle qui interprète, v. interprète. Mès aquet bèt interpretaire Nou trobo pas qu'et creèc l'aire. G. D'ASTROS. R. interpreta.

INTERPRETATIÉU, **IVO** (rom. cat. interpretatiu, iva, esp. port. it. interpretativo, b. lat. interpretativus), adj. Interprétatif, ive. R. interpreta.

INTERPRÈTE, **ENTERPRÈTE** (rh.), **ÈTO** (cat. port. esp. it. interprete, lat. interpres, etis), s. Interprète, v. drogouman. Sachés que de tout tèms la bouco del pouèto De la touto-puissanço es la soulo interprèto. J.-A. PEYROTTES. « L'Interprète provençal », titre d'une grammaire provençale suivie d'un glossaire, par J.-J. Castor (Apt, 1843).

INTERPROUVINCIAU INTERPROUVINCIAL (l.), **ALO**, adj. Interprovincial, ale. Uno reünioun interprouvincialo. A. ARNAVIELLE. R. entre, prouvinciau.

INTERRÈGNE (cat. interregne, entre-regne, esp port. it. interregno, lat. interregnum), s. m. Interrègne.

INTERROUGA, **INTERROUJA** (a. d.), **ENTERROUGA** (querc.), **ENTOURROUGA**, **INTOURROUGA** (g.), **ENTERROUJA**, **INTOURROUJA** (rouerg.), (rom. interrogar, enterrogar, cat. esp. port. interrogar, it. lat. interrogare), v. a. Interroger, v. questiouna. Interrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou interroge, oges, ojo, oujan, oujas, ojon, ou (g.) intourróugui, ougos, ougo, etc., ou (rouerg.) intóurrougi, ouges, etc. Interrougas voste mirau. F. DU CAULON. Ausi Peirouchouno que vèn, Interrougas-la de l'afaire. G. ZERBIN. PROV. Interrogo Matiéu Qu'es plus fat que iéu.

INTERROUGA, **INTERROUGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Interrogé, ée.

INTERROUGACIOUN, **INTERROUGACIEN** (m.), **INTERROUGACIÉU** (g. l.), (rom. cat. interrogació, esp. interrogacion, it. interrogazione, lat. interrogatio, onis), s. f. Interrogation. Lou blagaire fa un mouloun d'interrougacioun. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Se pausa coume un poun d'interrougacioun.

INTERROUGAIRE, **INTERROUJAIRE** (a. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Interrogateur, trice. R. interrouga.

INTERROUGAT, s. m. t. de jurisprudence. Interrogat, interrogatoire. R. interrouga.

INTERROUGATIÉU, **IVO** (rom. enterrogatiu, cat. interrogatiu, esp. port. it. interrogativo, lat. interrogativus), adj. Interrogatif, ive.

INTERROUGATÒRI (rom. cat. interrogatori, esp. port. it. interrogatorio, lat. interrogatorium), s. m. Interrogatoire. Passèron à l'interrougatòri de la bravo Fino. P. MAZIÈRE. Lou jùgi finiguè soun interrougatòri. M. DECARD.

INTERROUMPRE, **INTERROUMPE** (b.), **DESTERROUMPRE** (lim.), (rom. entrerompre, cat. interromprer, port. interromper, esp. interrumpir, it. interrompere, lat. interrumpere), v. a. Interrompre, v. derroumpre, coupa, destourba. Se conj. comme roumpre. S'INTERROUMPRE, v. r. S'interrompre.

INTERROUMPU, **INTERROUMPUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Interrompu, ue.

INTERRUPCIOUN, **INTERRUPCIEN** (m.), **INTERRUPCIÉU** (g. l.), **INTERRUCIÉU** (d.), (cat. interrrupció, esp. interrupcion, it. interruzione, lat. interruptio, onis), s. f. Interruption, v. calanço, remaisso.

INTERRUPTOUR (it. interruttore, lat. interruptor), s. m. Interrupteur.

Interva, v. entreva.

INTERVALE, **ENTREVALE**, **INTERBALE** (g. l.), (rom. entreval, esp. entervalo, it. intervallo, lat. intervallum), s. m. Intervalle, v. entre-vau plus correct.

INTERVENCIOUN, **INTERVENCIEN** (m.), **INTERVENCIÉU** (g. l.), **ENTERBENCIÉU** (l.), (cat. intervenció, esp. intervencion, lat. interventio, onis), s. f. Intervention.

INTERVENI, **ENTRE-VENI**, **ENTERVENI** (rom. intervenir, entrevenir, cat. esp. intervenir, it. lat. intervenire), v. n. Intervenir. Se conj. comme veni.

INTERVENGU, **INTERVENGUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Intervenu, ue.

INTERVERTI (lat. intervertere), v. a. Intervertir, v. trevira.

INTERVERTI, **INTERVERTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Interverti, ie.

INTESTAT (cat. intestat, rom. it. intestato, port. esp. intestado, lat. intestatus), adj. et s. Intestat, v. descounfès. Sias soun eritier entestat. G. ZERBIN. S'un paire de famiho mouere intestat. F. VIDAL.

INTESTIN, **INO** (esp. intestino, lat. intestinus), adj. Intestin, ine. Diéu nous garde das espravants D'uno guerro qu'es intestino. C. BRUEYS.

INTESTIN (esp. intestino, lat. intestinum), s. m. t. sc. Intestin, v. budèu, menut, pouitrolo, tripo.

INTESTINAU, **INTESTINAL** (l.), **ALO** (rom. entestinal, esp. port. intestinal, it. intestinale), adj. t. sc. Intestinal, ale. R. intestin.

Intima, intime, intimida, v. entima, entime, entimida.

intintaina, v. entinteina.

intitula, v. entitula.

intomena, v. entamena.

intorso, v. entorso.

INTOULERABLE, **ABLO** (cat. esp. intolerable, it. intolerabile, lat. intolerabilis), adj. Intolérable, v. impourtable. Va supourtant pèr vouestre amour Un intoulerable martire. G. ZERBIN.

INTOULERÀNCI, **INTOULERÀNCIO** (l.), **INTOULERANÇO** (rh.), (cat. port. intolerancia, it. intolleranza, lat. intolerantia), s. f. Intolérance. L'afrouso intouleranço De sang a bièn souvent inounda nosto Franço. R. GRIVEL.

INTOULERANT, **ANTO** (cat. intolerant, port. intolerante, it. intollerante, lat. intolerans, antis), adj. et s. Intolérant, ante. Siegues cresènt, mai noun intoulerant. J.-B. TOSELLI.

Intouna, intounacioun, v. entouna, entounacioun.

intourrouga, v. interrouga.

INTRA, **IENTRA** (l.), **ENTRA** (g.), **HENTRA** (b.), **DINTRA** (g. l.), **DRINTA** (rouerg.), **LINTRA** (l.), (rom. intrar, cat. esp. port. entrar, it. entrare, lat. intrare), v. n. et a. Entrer, pénétrer, commencer, v. enintra ; prendre possession ; rentrer, faire entrer, introduire, importer, enfermer, v. estrema ; relever une femme de couches, en Castrais. Intre, ìntri (m.), èntri (l.), tres, tro, tran, tras, tron, ou (niç.) ièntri, ientres, ientro, intran, intras, ientron ; intrave ; intrère ; intrarai ; intrariéu ; intro, intren, intras ; qu'intre ; qu'intrèsse ou intrèssi (m.) ; intrant. Intra 'n danso, entrer en danse ; faire intra premié, donner la porte à quelqu'un, le faire passer le premier ; quau vòu intra, que sorte, que celui qui veut entrer en lice sorte des rangs, formule des publications pour la lutte ; quau intro, quau sort, l'un entre, l'autre sort ; lou soulèu intro, le soleil se couche ; li pastre intron pèr sant Michèu, les bergers commencent leur année de service à la Saint-Michel ; intras sènso pica, entrez sans frapper ; intra de bos, rentrer du bois ; intra soun capèu, enfoncer son chapeau ; pode pas intra moun pèd dins lou soulié, je ne puis faire entrer mon pied dans mon soulier ; Toussant l'intro, sant Andriéu lou sort, la Toussaint ouvre le mois

de novembre, la Saint-André le clôture ; malapesto las intre emai las intre (g.), que la peste les crève ! Lous ancoues m'intron, se va disi. G. ZERBIN. Entre intra, à peine entré, dès l'entrée ; à l'intra, à l'entrée, au commencement ; la semano intrant, la semaine qui va commencer ; s'en intra, v. enintra (s'). PROV. Rise, mai n'intre pas. — Tout ço qu'intro, fau que sorte.

INTRA, **INTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Entré, ée. PROV. Darrié intra, premié sourti.

INTRADO, **INTRA** (a. d.), **ENTRADO**, **ANTRADO** (g.), **HENTRADO** (b.), **DINTRADO** (l.), **INTRÈIO** (d.), (rom. intrada, entra, cat. esp. port. entrada, it. intrata), s. f. Entrée ; début, commencement ; t. de cuisine ; entrée en jouissance. Faire intrado vers uno fiho, être accueilli comme prétendant dans la maison d'une jeune fille ; avé l'intrado, avoir ses entrées ; paga l'intrado, payer l'entrée ; à l'intrado de l'ivèr, à l'entrée de l'hiver. PROV. A l'intrado lou peril. R. intra.

INTRADUSIBLE, **IBLO**, adj. Intraduisible. Seis idioutisme soun intradusible. F. VIDAL. R. in, tradusible.

INTRAGE, **ENTRÀGI** (m.), (rom. intratge, entratge, entragge), s. m. Action d'entrer, entrée ; introduction, importation. R. intra.

INTRA-MUROS (cat. esp. lat. intra-muros), adv. Intra-muros, dans l'enceinte de la ville.

INTRANDOULABLE, **ABLO**, adj. Inébranlable, v. imbrandable. L'intrandoulable pèd del tupèl roucalhous. L. VESTREPAIN. R. in, trandoula.

INTRANT, **ENTRANT** (lim.), **ANTO** (cat. entrant, esp. it. entrante), adj. Entrant, insinuant, ante ; qui entre partout, hardi, ie, v. presentiéu. Es gaire intrant, il est timide ; soulèu intrant, soleil couchant. Un pau intrant, lou loup à l'elefant charravo. P. DE GEMBLOUX. PROV. Es intrant coume uno canulo. R. intra.

INTRANT (rom. intran, intrat, cat. entrant), s. m. Entrée, commencement, v. intrado. A l'intrant dóu mes, au commencement du mois. Sus l'intrant del printems. J. DE VALÈS. R. intra.

INTRATABLE, **INTRATAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. intractable, esp. intratable, it. intrattabile, lat. intractabilis), adj. Intraitable. La mouert, l'infèr soun pas plus dur, plus intratable. A. CROUSILLAT. Vèi Pallas l'intratablo. JOURDAN.

Intre, v. entre.

IN-TRENTO-DOUS, s. m. t. d'imprimerie. In-trente-deux.

INTREPIDAMEN (cat. intrepidament, it. intrepidamente), adv. Intrépidement. R. intrepide.

INTREPIDE, **ENTREPIDE** (rh.), **IDO** (cat. intrepid, esp. port. it. intrepido, lat. intrepidus), adj. et s. Intrépide, v. valènt. Intrepìdi sóudard, intrépides soldats. Davalavian d'un pes rapide, Destermina, fièr, intrepide. CALENDAU.

INTREPIDETA, **INTREPIDITAT** (l. g.), (cat. intrepiditat, it. intrepidità), s. f. Intrépidité, v. valènci. R. intrepide.

INTRES (**VÈNT**), s. m. Vent du nord, à Béziers, v. tremountano. Le vènt intres est l'opposé du vent larg (G. Azaïs). R. inde.

Intreva, intriga, intrigant, intrigo, v. entreva, entriga, entrigant, entrigo.

intrinca, v. atrenca.

intrinsec, v. entrinsé.

INTRO, s. f. Jante, en Dauphiné, v. gento.

INTROÏBO (mot latin), s. m. Introïbo, premier mot de la messe ; commencement, début, moteur, v. coumençanço. On a forgé avec ce mot le verbe introuïba, commencer, entamer, mettre en train.

INTRO-SALIS, s. m. Bruit de gens qui entrent et qui sortent. D'intro-salis assucon las aurelhos. B. FLORET. R. intra, sali.

Introudurre, v. entroudurre.

introuït, v. entrouït.

INTROUVABLE, **ABLO**, adj. Introuvable. R. in, trouva.

INTRUS, **ENTRUS** (lim.), **USO** (rom. cat. intrus, esp. port. it. intruso, lat. intrusus), adj. et s. Intrus. Tranquiljsas aquelo raço Que m'apello voulur, intrus. NÉRIE. Aqui pouiris l'intrus ; Passants, pissas-li dessus, Car pèr amo dannado Val tant pis coumo aigo-signado. Épitaphe d'un prêtre assermenté rapportée par l'abbé Vayssier dans son dictionnaire rouergat.

INULO-CAMPANO, **LUNO-CAMPANO** (l.), (rom. esp. enula campana, it. port. lat. inula campana), s. f. Aulnée, œil-de-cheval, plante, v. erbo-rougniero.

INUMA (lat. inhumare), v. a. Inhumer (néologisme), v. aclapa, enterra, reboundre.

INUMACIOUN, **INUMACIEN** (m.), **INUMACIÉU** (g. l. d.), s. f. Inhumation, v. aclapage, enterramen. R. inuma.

INUMAN, **ANO** (rom. inhumanal, cat. inhumá, it. inumano, esp. port. inhumano, lat. inhumanus), adj. Inhumain, aine. Noun voulènt endurar un fèt tant inuman. G. ZERBIN. Qu'inuman métie à mort tous poples inumans. P. FESQUET.

INUMANAMEN (it. inumanamente), adv. Inhumainement, v. crudelamen. Picon inumanamen Lou divin rèi de glòri. PASSION POP. R. inuman.

INUMANITA, **INUMANITAT** (g. l.), (rom. cat. inhumanitat, it. inumanità, esp. inhumanidad, lat. inhumanitas, atis), s. f. Inhumanité. L'inumanitat de la guerro. C. BRUEYS. La inhumanitat de la qual uzan lous Sarrazins dins la ciéutat d'Arles. TERSIN.

INUSITA, **INUSITAT** (g. l.), **ADO** (cat. inusitat, esp. port. inusitado, it. inusitato, lat. inusitatus), adj. Inusité, ée.

INUTILAMEN, **INUTILLOMEN** (l.), (cat. inutilment, esp. port. it. inutilmente), adv. Inutilement, v. bado (de-). Inutilamen ié parles, il est inutile que tu lui parles. Se i'encagnon inutilamen. A. MATHIEU. R. inutile.

INUTILE, **INUTINLE** (l.), **INUTIL** (niç.), **EINUTILE**, **INUTILLE**, **ILO**, **ILLO**, **INLO** (rom. cat. esp. port. inutil, it. inutile, lat. inutilis), adj. Inutile.

INUTILETA, **INUTILLITAT** (l. g.), (cat. inutilitat, esp. inutilidad, it. inutilità, lat. inutilitas, atis), s. f. Inutilité.

INVALIDA, **IMBALIDA** (g. l.), v. a. Invalider, v. cassa. R. in, valide.

INVALIDACIOUN, **INVALIDACIEN** (m.), **IMBALIDACIÉU** (g. l.), s. f. Invalidation, v. cassacioun. R. invalida.

INVALIDE, **ENVALIDE** (rh.), **IMBALIDE** (g. l.), **IDO** (cat. invalid, esp. port. it. invalido, lat. invalidus), adj. et s. Invalide, v. despoudera. L'oustau dis invalide, l'hôtel des invalides, dont il y avait une succursale à Avignon ; douna lis invalide, donner la nourriture et le gîte à un vieux serviteur. Mai tout ome de sèn e que pènso au soulide Vous dira qu'un pouèto a l'esprit invalide. R. GRIVEL.

INVARIABLAMEN, **IMBARIAPLOMEN** (l. g.), (cat. invariablement, esp. it. invariablemente), adv. Invariablement. Imbariablomen sage. MIRAL MOUNDI. R. invariable.

INVARIABLE, **IMBARIAPLE** (l. g.), **ABLO**, **ABLO** (cat. esp. invariable, it. invariabile, lat. invariabilis), adj. Invariable. E dirias que soun ventre Es de soun pensomen l'invariable centre. MIRAL MOUNDI.

INVARIABLETA, **IMBARIABILETAT** (g.), s. f. Qualité de ce qui est invariable. R. invariable.

Invasioun, invencioun, v. envasioun, envencioun.

INVENDABLE, **IMBENDAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Invendable. R. in, vendable.

Inventa, inventàri, inventour, v. enventa, enventàri, enventour.

inverna, invernage, v. iverna, ivernage.

INVERSEMBLABLE, **ABLO** (esp. inverisimil, it. inverissimile), adj. Invraisemblabe. R. in, versemblable.

INVERSEMBLANÇO (port. inverisimilhança), s. f. Invraisemblance. R. in, versemblanço, Inversioun, inverso, v. enversioun, enverso.

INVESIBLAMEN, **IMBISIPLOMEN** (l.), **IMBISIBLEMEN** (b.), (cat. invisiblement, esp. invisiblemente, it. invisibilmente), adv. Invisiblement. Invesiblamen lis ange la pourtavon. F. MISTRAL. Goudelin a employé dans le même sens l'expression burlesque pèr invisibilium. R. invesible.

INVESIBLE, **ENVESIBLE** (rh.), **ENVEISIBLE** (d.), **ENHESIBLE** (g.), **IMBISIPLE** (g. l.), (rom. invizible, envesible, cat. esp. invisible, it. invisibile, lat. invisibilis), adj. Invisible. Esclùssi de soulèu invesible en Avignoun. ARM. PROUV. Iéu que gouverne l'invesible. CALENDAU. PROV. Invesible coume Diéu eiçavau.

INVESIBLETA, **IMBISIPLETAT** (g. l.), (cat. invisibilitat, it. invisibilità, esp. invisibilidad, lat. invisibilitas, atis), s. f. Invisibilité. Investi, investiduro, investigacioun, invetera, v. envesti, envestiduro, envestigacioun, envetera.

INVINCIBLAMEN, **EMBENCIBLOMEN** (l.), (cat. invinciblement, esp. invenciblemente, it. invincibilmente), adv. Invinciblement. Respoundès-ié que vous fai gau E qu'invinciblamen, pauret, vous atalènto. G. B.-WYSE. R. invincible.

INVINCIBLE, **ENVENCIBLE** (rh.), **EMBENCIBLE**, **IMBINCIBLE**, **IMBINCIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. invencible, it. invincibile, lat. invincibilis), adj. Invincible. Es un invincible, il est invincible. Un Ercule invincible. C. BRUEYS. Lou famous luchaire Rabassoun di l'Invincible. ARM. PROUV. Vida y novena dels invincibles martyrs sants Abdon y Sennen. PERPIGNAN 1817.

INVIOULA, **IMBIOULAT** (g. l.), **ADO** (cat. inviolat, it. inviolato, esp. inviolado, lat. inviolatus), adj. Inviolé, ée. Subre-umano piéucello, o divesso invioulado ! A. DE GAGNAUD. Se dreissavon encaro invioulado. C. DE VILLENEUVE.

INVIOULABLAMEN, **IMBIOULAPLOMEN** (l. g.), (cat. inviolablement, esp. inviolablemente, it. involabilmente), adv. Inviolablement. Iéu me signariò pla en tant bello ourdounanço Et invioulablomen la vouldriò pèis garda. A. GAILLARD. R. invioulable.

INVIOULABLE, **IMBIOULABLE** (b.), **IMBIOULAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. inviolable, it. inviolabile, lat. inviolabilis), adj. Inviolable, v. sacra. Devèn avé fach lou sarmen invioulable de sacrifica nostres titres, se n'avèn. ALBI 1790.

Invit, invita, invitacioun, v. envit, envita, envitacioun.

invouca, invoucacioun, v. envouca, envoucacioun.

INVOULOUNTÀRI, **IMBOULOUNTÀRI** (l. g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. involuntari, esp. port. involuntario, it. involontario, lat. involuntarius), adj. Involontaire. Un aucidènt invoulountàri A fa crussi ma maisso. MIRÈIO.

INVOULOUNTARIMEN, **IMBOULOUNTARIOMEN** (g. l.), (cat. involuntariament, esp. port. involuntariamente, it. involontariamente), adv. Involontairement, v. luerdre. Escapo quauco fes invoulountarimen. LOU TRON DE L'ÈR. R. invoulountàri.

INVULNERABLE, **ABLO** (cat. esp. invulnerable, it. invulnerabile, lat. invulnerabilis), adj. Invulnérable. Soun couer, soulet invulnerable, Triounfo de iéu cade jour. T. GROS.

Inyença, v. enjanço.

inyent, v. engen.

io pour uno (une), en Gascogne.

iò (aire), v. iero.

iò (lieu), v. liò.

iò (œuf), v. iòu.

iò (moi), v. iéu.

iò (lui), v. éu.

iò (le), v. lou.

iò (interjection), v. i, iròu.

iobs, v. joubs.

ioc (lieu), v. liò.

ioc (jeu), v. jo.

ioc (oui), v. o.

ioch, v. vue.

IODE (du fr.), s. m. t. de chimie. Iode.

Iogo, v. liogo.

ioi, v. vuei.

ioiet, v. uiet.

io-io-begu, v. duei-duei-begu.

ioiou, v. uioun.

IOIS (**LOUS**), s. m. pl. Sobriquet que l'on donne aux bas Médocains, à cause de leur prononciation, qui aime la rencontre des voyelles.

Iol (œil), v. uei.

iol (ivraie), v. juei.

iola, v. isala.

iolado, v. uiado.

iolado, v. isalado.

iolhou, v. uioun.

iolo (yole), v. hiolo.

iolo (andouille), v. ialo.

ION, n. d'h. Yon, nom de saint qui semble se rapporter aux noms anglais et allemand Young, Yung, jeune. Sant Ion meno lou meno, Sant Ion meno lou mai. RONDE LANG.

Ion (loin), v. luen.

ion (jour), v. jour.

ionchou, v. lunchour.

ioro, v. ialo.

ioro, v. ahuro.

IOTO, nom de femme israélite, diminutif de Lia.

Iou (moi), v. iéu.

iou (leur), v. lour.

IÒU, **UÒU** (rouerg.), **ÒU** (niç.), **IÉU** (a.), **ÉU**, **OUÉU**, **GOUÉU** (g.), **UÉU** (lim. m.), **UOU** (m.), **ÈU** (d.), **EUV** (auv.), **È**, **IÒ** (for. Velay), **IAU** (auv. lim.), (rom. iou, ou, ouv, ous, uou, hueu, ueu, oeu, eu, cat. ou, esp. ovo, huevo, it. uovo, pot. ovo, lat. ovum), s. m. Œuf, v. coucoun, poustagno ; biscuit de la chaux, morceau de pierre qui n'a pas été bien calciné, v. capoun ; Œuf, Deluol, noms

de fam. méridionaux. Iòu fres, iòu dóu jour, œuf frais ; iòu vièi, œuf vieux ; iòu esbegu, œuf desséché par l'évaporation ; iòu batié, iòu glatié, iòu que brando, œuf qui bat dans la coquille, œuf gâté ; iòu couvadis, estadis ou gast, œuf couvi ; iòu gala, œuf fécondé ; iòu clar, œuf stérile ; iòu trop fort, œuf dont on attribue l'infécondité à l'excès de virilité du mâle ; iòu arbre, iòu gras, iòu sènso cruvèu, œuf hardé, pondu sans coquille ; iòu beca, œuf bisché, percé par le poussin ; iòu de gau, iòu de poul (l.), œuf nain, pondu par une poule qui commence ou qui finit de pondre ; iòu de serp, œuf de couleuvre ; iòu de Pasco, œuf de Pâques ; l'Iòu de Pascos, titre d'un recueil annuel de poésie et de prose languedocienne publié par la maintenance félibréenne de Languedoc (Montpellier, 1881, [?] dur, œuf dur ; iòu embourgna, œuf poché ; iòu eiciha, iòu escaia, iòu pela, œuf frit au plat, à la vinaigrette, au beurre noir ; iòu farci, œuf farci ; iòu batu, œuf brouillé, œuf au verjus ; iòu en coco, iòu à la braso, œuf à la coque ; iòu à l'assieto, sus l'assieto, au platet, entre dous plat, au burre (g.), œuf sur le plat, œuf au miroir ; iòu en tripo ou en tripado, œuf à la tripe. Cruvèu d'iòu, clos d'iòu, tèst d'iòu, coquille d'œuf ; claro d'iòu, blanc d'œuf ; rousset d'iòu, mouiòu, jaune d'œuf ; pèu d'iòu, teleto d'iòu, membrane de l'œuf ; un parèu d'iòu, une couple d'œufs ; faire lis iòu, pondre ; faire d'iòu, faire de grands efforts, comme une poule qui pond ; sis iòu sèmblon de bocho, se dit de quelqu'un qui s'évertue ; a toujour l'iòu, il geint sans cesse ; faire l'iòu, pondre ; aller à la selle ; être ovale ; faire espeli d'iòu, faire éclore des œufs ; èstre sus sis iòu, être sur ses œufs, être à son aise, au niveau de ses petites affaires ; adiéu mis iòu ! adieu paniers ! allusion aux œufs de Perrette la laitière ; trouba à toundre sus un iòu, disputer sur la pointe d'une aiguille ; acò 's fa coume quatre iòu, cela est disgracieux ; la baumo dis Iòu, la grotte aux Œufs, à la Sainte-Baume, où sainte Magdeleine détruisit, dit-on, un nid de vipères. Soun manto court n'èro pas nòu, Mès èro frounzit coumo un iòu. P. GOUDELIN. PROV. Un iòu n'es rèn ; Dous fan grand bèn ; Tres es fai fèsto ; Quatre, un de rèsto ; Cinq, au plus fort Dounon la mort. — Iòu sènso sau Noun fai ni bèn ni mau. — Tau crèi avé 'n iòu au fiò que n'a que la coco. — Prendrié pas un iòu que noun n'aguèsse dous. — Quau raubo un iòu Raubarié 'n biòu. — Fau douna 'n iòu Pèr avé 'n biòu. ou (m.) Douna 'n uou Pèr avé 'n buou. — Plen coume un iòu. — Carga d'argènt coume un iòu de lano.

IOUDA, **IOUDAT** (g. l.), **ADO**, adj. t. sc. Iodé, ée. R. iode.

IOUDAT, s. m. t. sc. Iodate. R. iode.

IOUDURE, s. m. t. sc. Iodure. R. iode.

Iouèr, iouèrn, v. ivèr.

ioula, v. isala.

Iouland, Ioulando, v. Vioulando.

ioum pour iou me (je me), en Gascogne.

ioun (un), v. un.

ioun (jour), v. jour.

IOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Ionien, enne. R. iouni.

IOUNI, **IOUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. ionich, esp. port. ionico, it. jonico, lat. ionicus), adj. Ionique. L'ordre iouni, l'ordre ionique ; la copo iounico (B. Floret), la tournure ionique.

IOUNÌO (cat. it. esp. lat. Ionia), s. f. Ionie, pays de Grèce. Quand ié disien : sias d'Iounio ? Alor lou vièi se souvenié Qu'avié dourmi dins un canié. AD. DUMAS.

Iòuo, v. ialo.

iour, v. lour.

ioure, v. ébri.

iouro, v. liéuro.

ious, v. lour.

IOUS, n. de l. Youx (Puy-de-Dôme).

IPALAGE (rom. ypallage, port. lat. hypallage), s. m. t. de rhétorique. Hypallage.

IPECACOUANO, **PICACOUANO** (m.), **IPECA** (cat. ipecacuana, port. ipecacuanha, it. ipecaquana), s. f. Ipecacuana, plante emétique. L'ipecacouano, lei saunié S'ajudon à toun agounié. V. GELU.

Ipela, v. espela, espeia.

IPERBOLO (rom. yperbola, yperbole, cat. esp. port. hiperbole, it. iperbole, lat. hyperbola), s. f. t. littéraire. Hyperbole. Pèr lous omes, sèns iperbolo, N'i'a cènt que prenon la vairolo. J. MICHEL. Ount ne vos veni Am tas iperbolos ? J. AZAÏS.

IPERBOULI, **IPERBOULIC** (g. l.), **ICO** (cat. hiperbolic, it. iperbolico, esp. port. hiperbolico, lat. hyperbolicus), adj. Hyperbolique. Du Bartas est un poète hyperbolique.

IPERBOUREAU, **IPERBOUREAL** (l.), **ALO** (rom. yperboreal, lat. hyperborealis), adj. t. sc. Hyperboréen, enne.

Ipoco, v. epoco.

Ipòli, v. Ipoulite.

IPOUCENTAURE (rom. ipocentaure, cat. esp. hipocentauro, port. hippocentauro, lat. hippocentaurus), s. m. Hippocentaure.

IPOUCOUNDRE (rom. ipocondres, ypocondris, cat. hipocondrics, it. ipocondria, esp. hipocondrios, lat. hypochondria), s. m. t. d'anatomie. Hypocondre. Vai te bagna durant un mes Pèr refresca toun ipoucoundre Que bèn souvènt te fai escoundre. L'OME DE RROUNZE 1650.

IPOUCOUNDRIA, **IPOUCOUNDRIAC** (g. l.), **ACO** (cat. hipocondrich, it. ipocondriaco, lat. hypochondriacus), adj. et s. Hypocondriaque, v. vapourous.

IPOUCOUNDRÌO, **IPOUCOUNDRIÉ** (m.), (cat. esp. hipocondria, it. ipocondria, lat. hypocondria), s. f. Hypocondrie, v. masclun, malas. PROV. L'ipoucoundrié Es la plus tristo malautié.

IPOUCRAS, **IPOUCRA** (rh.), **POUCRAS**, **BIPOUCRAS** (l.), (rom. ypocras, cat. esp. hipocras, it. ippocrasso, b. lat. ypocrasium, vin d'Hippocrate), s. m. Hypocras, breuvage fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, etc. ; vin parfumé chanté par les troubadours, v. vin caud. Es d'ipoucras, c'est exquis ; que te siegue d'ipoucras, que cette boisson te restaure ! E quau saup ? belèu vous agradara E coume ipoucras vous regalara. J. ROUMANILLE. L'ipoucras enventat pèr le grand Ipoucrato. LABORDE. L'ipoucras qu'es tant en renoum. C. BRUEYS. Aqui pèr chuca l'ipoucras Les pots fan toujour tifo-tafo. P. GOUDELIN.

IPOUCRATO (rom. Hipocrates, Ipocras, Ypocras, lat. Hippocrates), n. p. Hippocrate, grand médecin. Levas-vous d'eici, sias un mato, Emai voulès faire l'Ipoucrato. A. PEYROL.

IPOUCRENO (lat. Hippocrene), s. f. Hippocrène, fontaine consacrée aux Muses. L'aigo d'Ipoucreno. A. PICHOT. Ipoucreno n'es qu'uno aièro. GAUTIER.

IPOUCRISÌO, **IPOUCRISIÉ** (m.), (rom. ipocrisia, ipocrizia, it. ipocrisia, esp. hipocrisia, port. hypocrisia, lat. hypocrisis), s. f. Hypocrisie, v. fausseta. Se prou souvènt ai derrabat Lou masco de l'ipoucrisìo. J.-A. PEYROTTES.

IPOUCRITAMEN, **IPOUCRITOMEN** (g. l.), adv. Hypocritement, v. faussamen. R. ipoucrito.

IPOUCRITO, **IMPOUCRITO** (rh.), (rom. ypocrita, cat. port. esp. hipocrita, it. ipocrito, lat. hypocrita), s. et adj. Hypocrite, v. catarinot, manjo-sant, mourre-farda, pènjo-còu. Soun coutelas n'èro rèn ypoucrito. LA BELLAUDIÈRE. Sabiò fa l'ipoucrito. H. BIRAT. Elo noun sap à que pensa, S'aquel bergè vòu trespassa Ou

se farié de l'ipoucrito. D. SAGE. Ah ! que deis eiretié la raço es ipoucrito ! R. GRIVEL.

IPOUDROM (it. ippodromo, lat. hyppodromus), s. m. Hippodrome, v. courredou. L'ipoudrom de Marsiho, l'hippodrome de Marseille. Li poumpous aquedu, lou tiatre e l'ipoudrom. MIRÈIO.

IPOUGASTRE (esp. hipogastro), s. m. t. sc.

Hypogastre, v. bas-vèntre.

IPOULITE, **POULITE**, **CHAPÒLI**, **IPÒLI** (lim.), (rom. Polit, it. Ippolito, esp. Hipolito, lat. Hippolytus), n. d'h. Hippolyte, v. Apòlis, Poulitoun ; Apollis, Polite, Poli, noms de fam. méridionaux. L'esperit innoucent de soun caste Ipoulite. L. BARON.

IPOULITE (**SANT-**), **SENT-IPÒLI** (lim.), (rom. Sant Hapolyte, Sanchapolita, Saint Ypolys, Sent Politi, Sent Polit, cat. Sant Ypolit, b. lat. Sancti Hipolyti Ecclesia), n. de l. Saint-Hippolyte (Aveyron, Cantal, Corrèze, Gard, Gironde, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Vaucluse). Quissac, Sauve, Sant-Ypolite. D. SAGE.

IPOULITEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Hippolyte, v. cigalet.

IPOUPOUTAME (rom. ypotami, esp. cat. hipopotamo, it. ippopotamo, port. hippopotamo, lat. hippopotamus), s. m. Hippopotame.

IPOUSTÀSI (rom. ypostazis, it. ipostasi, cat. esp. hipostasis, lat. hypostasis), s. f. t. de médecine. Hypostase.

IPOUTECA, **IMPOUTECA**, **EMPOUTECA** (rh.), **EIPOUTEGA** (d.), (rom. hipotecar, ypothecar, cat. esp. hipotecar, it. ipotecare, port. hypothecar, b. lat. hypothecare), v. a. Hypothéquer, v. empigna, emprecaria ; embâter, charger quelqu'un d'une chose incommode, v. emplastra. Ipoutèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

IPOUTECA, **IPOUTECAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Hypothéqué, ée ; vicié, maléficié, estropié, écloppé, abîmé, ée, v. endeca. Soun ipouteca sus li nèblo di palun. J. ROUMANILLE. Es proun ipouteca, il a bien des infirmités, il est bien hypothéqué. R. ipoutèco.

IPOUTECÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. ipotecario, esp. hipotecario, lat. hypothecarius), adj. Hypothécaire.

IPOUTÈCO, **IMPOUTÈCO** (m.), **EMPOUTÈCO** (rh.), (rom. ypoteca, ypotheca, cat. esp. hipoteca, it. ipoteca, port. lat. hypotheca), s. f. Hypothèque, v. precàri ; infirmité, maladie, v. deco, iniqueta ; personne toujours malade, v. poutèco. S'óubliga pèr ipoutèco, s'obliger hypothécairement ; faire toumba lis ipoutèco, faire radier les hypothèques ; l'ipoutèco a tresana, l'hypothèque a prescrit. Siéu premiero en ipoutèco. C. BRUEYS. Aurias qu'un vasèu de pastèco Que vous lou bordon d'ipoutèco. P. FIGANIÈRE. Les Dauphinois ont aussi la forme eipoutègue, s. m.

IPOUTENUSO (esp. hipotenusa), s. f. t. sc. Hypothénuse.

IPOUTÈSI (cat. esp. hipotesis, it. ipotesi, lat. hypothesis), s. f. t. sc. Hypothèse, v. supousicioun. Pèr tu l'antiqueta gauvisse l'ipoutèsi. J.-B. GAUT.

IPOUTETI, **IPOUTETIC** (g. l.), **ICO** (cat. hipotetich, esp. hipotetico, it. ipotetico, lat. hypotheticus), adj. t. sc. Hypothétique.

Iquau, v. aquéu.

iqueit, eito, eto, v. aquest, esto.

IQUEN, **IQUIEN**, **ITIEN**, **ITIAN**, pron. dém. et adv. Cela, çà, dans l'Isère, v. acò ; ainsi, v. ansin. Iquen es mens que rèn. LAURENT DE BRIANÇON.

Iqui (là), iqui-là (là-bas), v. aqui.

ira (il ira), ira (tu iras), en Limousin, fut. du v. i.

IRA, **IRAT** (b.), **ADO** (rom. irat, lat. iratus), adj. Irrité, ée, en Limousin, v. ahira, enira. Irado un pau, nostro coutello ié respond. P. DE GEMBLOUX.

IRADAMEN (rom. cat. iradament, v. béarn. iradementz), adv. Avec colère, violemment (vieux). R. ira.

Iragnado, iragnas, v. aragnado, aragnas.

iragne, iragno, v. aragno.

IRAGNIÉ, **IRAGNÈ** (l.), s. m. Grimpereau de muraille, oiseau qui se nourrit d'araignées, en Rouergue, v. escalo-peroun. R. iragno, aragno.

Iragnoun, iragnous, v. aragnoun, aragnous.

irago, v. ebriago.

Irago, v. Eirago.

irai, ras, ra, ran, rats, ran (j'irai, tu iras, etc.), fut. lim. et dauph. du v. i.

IRAISSE, **ELAISSE** (rom. iraisser, irascer, irasser, cat. irascir, lat. irasci), v. n. usité seulement à l'infinitif. Se mettre en colère, endêver, v. bisca, asira, enira. Faire iraisse, faire endêver, dépiter, impatienter. A la fin, pièi, nous fas iraisse, rababèu ! CALENDAU.

Iram (airain), v. aram.

iran (nous irons, ils iront), en Limousin, v. ana et i.

irange, v. arange.

irangè, irangèi, irangiè, v. arangié.

iranget, v. aranget.

iranjado, iranjariè, v. aranjado, aranjarié.

irarchié, v. ierarchìo.

IRASCIBLE, **IBLO** (rom. iraissable, iraissos, esp. irascible, it. irascibile, lat. irascibilis), adj. t. littéraire. Irascible, v. courroussous, endignous, irous, prim.

IRASCIBLETA, **IRASCIBLETAT** (g. l.), (rom. iracibilitat, it. irascibilità), s. f. Irascibilité. R. irascible.

Irat, v. ira.

irats (vous irez), en Béarn, v. i.

IRCAGNO (lat. Hyrcania), s. f. L'Hyrcanie, contrée d'Asie. Las tigressos d'Ircagno apèi t'an alaitat. J. DE VALÈS.

Irè (vous irez), en Dauphiné, v. i.

irèche, irège, v. eirège.

irégi, v. iruge.

irèi (j'irai), en Dauphiné, v. i.

irèi (vous irez), en Limousin, v. i.

ireja, v. eireja.

IRENIÉU, **RÈNE** (d.), (rom. Ernieu, esp. it. Ireneo, lat. Irenæus), n. d'h. Irénée.

IRENO (it. Irena), n. de f. Irène.

Ires, v. éli.

iressèl, v. eiressèu.

ireta, iretage, v. eireta, eiretage.

irètge, v. eirège.

iretié, v. eiretié.

ireto, v. eireto.

IRGO, **URGO**, s. m. Poirée rouge, amaranthe blette, en Limousin, v. blet. Conférer ce mot avec l'it. irco, bouc, et le lat. hircosus, qui sent le bouc. Iria (tu irais, vous iriez), irian (nous irions, ils

iraient), en Limousin et Dauphiné, v. i ; Irièi, Irièis, Iriés, v. Eiriés ; irige pour iruge ; iriò (j'irais, il irait), en Limousin, iriou (j'irais), en Dauphiné, v. i.

IRIS (rom. Iris, Yris, cat. esp. port. lat. Iris, it. Iride), n. p. et s. m. t. sc. Iris, messagère des dieux ; iris, plante, v. coutelas, glai, glaujo ; partie de l'œil. Iris bastard, iris bâtard ; iris blu, iris germanique ; iris de Flourènço, iris de Florence ; iris de palun, iris jaune, iris pseudo-acorus, plantes.

Iris (hérisson), v. eiris.

irissa, irissoun, v. eirissa, eirissoun.

IRISSÀRRI, n. de l. Irissarry (Basses-Pyrénées).

IRLANDÉS, **ESO** (rom. Irlan, esp. cat. Irlandés, port. Irlandez, it. Irlandese), adj. et s. Irlandais, aise ; Irlandés, nom de fam. languedocien. PROV. Sóuvage coume un Irlandés. Lou Felibre irlandés, William-C. Bonaparte-Wyse, né à Waterford (Irlande), poète provençal. R. Irlando.

IRLANDO (cat. esp. it. Irlanda), s. f. Irlande. Becasso d'Irlando, bécasse rousse, oiseau. Adonc el van sonar Yrlanda Que era sorre de Brianda. BLANDIN DE CORNOUAILLES, Au Musée Britannique il y a un manuscrit provençal intitulé : las Merevilhas de la terra de Ybernia (ancien nom de l'Irlande).

Irme, v. èime.

IRO (rom. cat. esp. port. it. lat. ira, ire, colère), s. f. Dépit, haine, aversion, v. ahiranço, despié, òdi, verinado. Faire quaucarèn pèr iro, faire quelque chose par dépit, par vengeance ; prendre en iro, prendre à l'iro, prendre en grippe ; me fas iro, tu m'indignes, tu m'inspires le dégoût. Dins soun iro atroubant de forços. A. ARNAVIELLE. L'iro que gounflo li rassado. F. GRAS. Me cantariés l'iro de Diéu Que nuech e jour t'adourariéu. F. PEISE. Se gardavo iro dins lou couer, Li serié coumtat pèr un vìci. C. BRUEYS.

Irò (il ira), en Limousin, v. i.

irognado, v. aragnado.

irogne, v. iragno.

IROLO, s. f. Châtaigne rôtie, en Béarn, v. iròu. Hiu ! hau ! Eros irolos de Nadau ! cri enfantin usité dans le Béarn, le matin de la Noël. Minyem quanques irolos, Bebiam bèt goutet. CH. POP. BÉARN. R. iròu, auriòu.

Ironge, v. arange.

ironiè, v. aragnié.

ironjat, v. aranjat.

IRÒU, **URÒU**, **IROL**, **UROL**, s. m. Châtaigne rôtie, marron cuit sous la cendre, en Limousin, v. afachado, brasucado, chauvet, risolo, roustido. Iròu dis amourous, marron brûlé d'un côté et cuit de l'autre, par allusion aux distractions des amoureux. R. auriòu.

IRÒU, **AVIRÒU**, **HURÒU** (d.), **BATO-BURÒU** (rouerg.), **BIHÒU** (l.), **IÒU** (rh.), **RUOU**, **RIÉU** (m.), **RU** (d.), interj. dont les charretiers se servent pour faire tourner leurs chevaux à droite. Hurhau, huau, hue. Batre iròu, tirer à hue ; un à dia, l'autre iròu, l'un à gauche, l'autre à droite ; fai tira à iròu, fais tirer à droite. Basto ! l'un vai à ruou e l'autre tiro à dia. J. ROUMANILLE. R. viravòut.

Iròu (airée), v. eiròu.

irouge, v. iruge.

IROUGNO, s. f. Excroissance sur le tronc d'un arbre, en Guienne, v. boudougno. R. rougno.

Irougnoun, v. geranioun.

IROULA, **UROULA**, v. a. Faire rôtir des marrons, en Limousin, v. rousti. Irole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. iròu.

IROULADO, **UROULADO**, s. f. Les marrons qu'on fait rôtir à la fois, v. brasucado, roustido. R. iroula.

Iroun, v. eroun.

IROUNDELLO, **EIROUNDELLO** (lim.), **VIROUNDELLO**, **BIROUNDELLO** (l.), **GIROUNDELLO** (d.), **GUIROUNDELLO** (g.), **ÓURINDELLO** (rh.), **AROUNDELLO** (l.), **ARENDOULO**, **ARENDOLO**, **RANDOLO**, **ROUNDOLO** (niç.), (rom. irondela, ysrundela, arendola, it. randola), s. f. Hirondelle, oiseau, v. barbasan, barbeiròu, ribeiròu ; outil de métier ; rouelle de fer mobile et plate qu'on adapte à l'essieu, v. roundello. Iroundello griso, hirondelle de rocher ; iroundello de mar, hirondelle de mer ; aquel enfant es l'iroundello de l'oustau, cet enfant est la joie de la maison, la perle du logis ; faire l'arendoulo, papillonner, à Nice, v. roundouleja. Coussi acò pot èstre de gents de moun païs, Que lous aucèls que volon çai podon pas veni, Soun-que las iroundellos que van pèr tout païs ! CH. POP. LANG. PROV. Uno iroundello fai pas lou printèms, Pas mai qu'un mouine noun fai lou couvènt. — Quand l'iroundello volo bas, Se noun plòu, tardara pas. PROV. LIM. Pèr sant Jóusè, L'iroundello vai e vè. R. iroundo.

IROUNDETO, **IROUNDELETO** (l.), **ROUNDOULETO**, **VINDOULETO**, **DINDOULETO** (m.), **ÓUDULETO**, **ANDOURETO** (Var), **GRINGOULETO**, **AURANLETO**, **AURANGLETO**, **AURANLELOTO** (g.), (rom. arondeta), s. f. Petite hirondelle, charmante hirondelle, v. dindouleto, roundouleto. Mai entremen, pauro iroundeto, De-que fasiés de rescoundeto ? LAFARE-ALAIS. Coume éu poudrié èstre, èstre de moun païs, Que lis aucèu que volon s'i podon pas gandi, Foro l'iroundeleto qu'eici a fa soun nis ! CH. POP. R. iroundo.

IROUNDO, **EIROUNDO** (Velay), **AROUNDO**, **GIROUNDO**, **LIROUNDO** (l.), **VIROUNDRE** (alb.), **AURUNGLO**, **AURANLO** (g.), (rom. ironda, aronda, irunda, yrunda, lat. hirundo), s. f. Hirondelle, en Vivarais, Gascogne et Languedoc, v. iroundello. Co-d'iroundo, queue d'aronde. Pauro petito, Pos bèn ploura : Lou nis d'iroundo S'es envoula. CH. DE NOURRICE. La tourterello i rounco e l'iroundo i babilho. F. DE CORTÈTE. L'iroundo bastissié soun nis dins li rouïno. J. GAIDAN. PROV. Negro coume uno iroundo.

IROUNDO, s. f. L'Hyronde, affluent de la Vézère (Dordogne).

IROUNDOUN, **IROUNDELOUN** (rh.), **IROUNDOU**, **BIROUNDOU**, **GIROUNDOUN** (l.), **IROUNDÈL** (lim.), **IROUNDELAT** (d.), **IROUNDAT** (querc.), (rom. randolo, irundat, cat. oronel), s. m. Arondelat, petit de l'hirondelle, v. dindoulet, dindouloun. Coume un vòu d'iroundoun bastissèire de nis. CALENDAU. Car dins soun canta dous Semblavo dire à Diéu : gardas mous iroundous ! G. AZAÏS. Ço diguè l'iroundèl : Nous fal ana à la guerro. CH. POP. LIM. R. iroundo.

IROUNI, **IROUNIC** (g. l.), **ICO** (cat. ironic, esp. port. it. ironico, lat. ironicus), adj. t. littéraire. Ironique, v. galejaire, trufet.

IROUNICAMEN (cat. ironicament, esp. port. it. ironicamente), adv. Ironiquement. R. irounic.

IROUNÌO, **IROUNIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. ironia), s. f. Ironie, v. escàfi, galejado. Ague l'esprit fin e sutiéu Mescla d'un brigoun d'irounìo. L. BARD.

IROUQUÉS, **ESO**, adj. et s. Iroquois, oise, nom de peuple,

IROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. iros, esp. port. iroso), adj. Colère, colérique, irascible, v. prim ; pour heureux, v. urous. R. iro.

Irpa, irpo, v. arpa, arpo.

IRRACIOUNAU, **IRRACIOUNAL** (l.), **ALO** (rom. irrational, esp. port. cat. irracional, it. irrazionale, lat. irrationalis), adj. t. sc. Irrationnel, elle.

IRRECOUBRABLE, **ABLO** (cat. incobrable, irrecuperable, b. lat. irrecuperabilis), adj. Irrecouvrable. R. in, recoubrable.

IRRECOUNCILIABLE, **INRECOUNCILIABLE**, **ABLO** (cat. esp. irreconciliable, it. irreconciliabile), adj. Irréconciliable. R. in, recouncilia.

IRRECUSABLE, **IRRECUSAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. irrecusable, lat. irrecusabilis), adj. Irrécusable.

IRREDUTIBLE, **IBLO** (cat. irreduible, esp. irreductible, it. irreduttibile), adj. Irréductible. R. in, redutible. IR[?]MABLE, ABLO (cat. irreformable), adj. Qu'on ne peut pas réformer. R. in, refourmable.

IRREFRAGABLAMEN, adv. Irréfragablement. D'ounte resulto irrefragablamen. ARM. PROUV. R. irrefragable.

IRREFRAGABLE, **ABLO** (cat. esp. irrefragable, it. irrefragabile), adj. Irréfragable.

IRREGULARITA, **IRREGULARITAT** (l. g.), (rom. cat. irregularitat, it. irregolarità, esp. irregolaridad, lat. irregularitas, atis), s. f. Irrégularité.

IRREGULIÉ, **IRREGULIÈ** (g. l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cat. esp. port. irregular, it. irregulare), adj. Irrégulier, ière. R. in, regulié.

IRREGULIERAMEN (cat. irregularment, port. irregularmente, it. irregolarmente), adv. Irrégulièrement. R. irregulié.

IRRELIGIOUN, **IRRELIGIEN** (m.), **IRRELIGIÉU** (l. g. d.), (cat. lat. irreligio, esp. irreligion, it. irreligione), s. f. Irréligion. R. in, religioun.

IRRELIGIOUS, **IRRELIGIÉUS** (rouerg. m.), **OUSO**, **ÉUSO** (cat. irreligiós, esp. port. it. irreligioso, lat. irreligiosus), adj. Irreligieux, euse.

IRREMEDIABLE, **INREMEDIABLE**, **IRREMEDIAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. irremediable, it. irremediabile, lat. irremediabilis), adj. Irrémédiable.

IRREMESSIBLE, **IRREMISSIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (lang. cat. irremissible, esp. irremisible, it. irremissibile, lat. irremissibilis), adj. Irrémissible. Lou pecatas irremissible. ARM. PROUV. Das pecats dìtis capitals, Irremissibles e mourtals. H. BIRAT.

IRREPARABLAMEN (esp. irreparablemente), adv. Irréparablement. R. irreparable.

IRREPARABLE, **INREPARABLE**, **IRREPARAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. imparable, cat. esp. irreparable, it. irreparabile, lat. irreparabilis), adj. Irréparable. O crime irreparable ! CALENDAU. Irreparablo foulié. ARM. PROUV.

IRREPRENSIBLE, **IBLO** (cat. esp. irreprehensible, it. irreprensibile, lat. irreprehensibilis), adj. Irrépréhensible.

IRREPROUCHABLE, **INREPROUCHABLE**, **EIREPROUCHABLE** (viv.), (it. irreprobabile), adj. Irréprochable. En aquest dire irrprouchable. G. ZERBIN. Toun irreprouchablo formo. F. MISTRAL. R. in, reprouchable.

IRRESISTIBLAMEN, **IRRESISTIBLOMEN** (l.), (esp. irresistiblemente), adv. Irrésistiblement. Enfluenço irresistiblomen douço. C. LAFORGUE. R. irresistible.

IRRESISTIBLE, **IRRESISTIPLE**, **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. irresistible, it. irresistibile), adj. Irrésistible. La besoun irresistiblo que l'on sentié pertout. F. MISTRAL. R. in, resisti.

IRRESOULU, **INRESOULU** (rh.), **IRRESOULUT** (l.), **UDO** (cat. irresolut, esp. port. it. irresoluto, lat. irresolutus), adj. Irrésolu, ue, v. empedi. R. in, resoulu.

IRRESOULUCIOUN, **IRRESOULUCIEN** (m.), **IRRESOULUCIÉU** (g. l. d.), (cat. irresolució, esp. irresolucion), s. f. Irrésolution. R. in, resoulucioun.

IRRESOUNABLE, **INRESOUNABLE** (rh.), **ABLO** (cat. irrahonable, esp. irracionable, lat. irrationabilis), adj. Irraisonnable. Vès-lou, vès-lou, l'inresounable ! F. GRAS. R. in, resounable.

IRRESPOUNSABLE, **ABLO** (cat. esp. irresponsable), adj. Irresponsable.

IRREVERÈNCI, **INREVERÈNCI** (m.), **IRREVERÈNÇO** (niç.), **IRREVERÉNCIO** (g.), **IRREBERENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. irreverencia, it. irreverenza, lat. irreverentia), s. f. Irrévérence.

IRREVERENTAMEN (rom. irreverenmens, cat. irreverentment, esp. port. it. irreverentemente), adv. Irrévéremment. R. in, reverènt.

IRREVOUCABLAMEN (cat. irrevocablement, esp. irrevocablemente, it. irrevocabilmente), adv. Irrévocablement. R. irrevoucable.

IRREVOUCABLE, **INREVOUCABLE**, **IRREBOUCAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. irrevocable, it. irrevocabile, lat. irrevocabilis), adj. Irrévocable. Irrevoucàbli sentènci, irrévocables sentences ; irrevoucàblis arrèst, arrêts irrévocables. Irrevoucable jour passa que l'on regrèto. DAGEVILLE. Lanço l'escoumunicaciéu Irremissiblo, irreboucablo. H. BIRAT.

IRRIGACIOUN, **IRRIGACIEN** (m.), **IRRIGACIÉU** (l. g.), (rom. irrigacio, lat. irrigatio, onis), s. f. Irrigation, v. arrousage, aseigado. L'irrigacioun óubeïssènto Rendra lis óulivo creissènto. J. DÉSANAT.

IRRITA, **INRITA**, **INGRITA** (m.), **ENRITA**, **ENGRITA** (a.), **ARRITA** (l.), (rom. cat. esp. port. irritar, it. inritare, it. lat. irritare), v. a. Irriter, v. amali, encagna, enmalicia, entahina. L'on sap coussi la jalousiè Irrito las gents dau mestiè. C. FAVRE. S'IRRITA, v. r. S'irriter. Perqué contro iéu t'irrita ? MONDONVILLE.

IRRITA, **IRRITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Irrité, ée.

IRRITABLE, **ABLO** (cat. esp. irritable, it. irritabile, lat. irritabilis), adj. Irritable, v. endignous, prim, prusènt.

IRRITABLETA, **IRRITABLETAT** (g. l.), (cat. irritabilitat, it. irritabilità, esp. irritabilitad, lat. irritabilitas, atis), s. f. Irritabilité.

IRRITACIOUN, **ENRITACIOUN**, **IRRITACIEN** (m.), **IRRITACIÉU** (l. g. b.), (cat. irritació, esp. irritacion, it. irritazione, lat. irritatio, onis), s. f. Irritation, v. ahiranço, amalimen, encagnamen. Es mort d'uno irritacioun, il est mort d'une irritation d'intestins.

IRRITANT, **ANTO** (cat. irritant, esp. port. it. irritante), adj. Irritant, ante, v. amaliciaire, ahirant. R. irrita.

IRRUPCIOUN, **IRRUPCIEN** (m.), **IRRUPCIÉU** (l. g. b.), (cat. irrupció, esp. irrupcion, it. irruzione, lat. irruptio, onis), s. f. Irruption, v. deliéurado.

IRUDOU (rom. iror), s. f. Grande colère, fureur, dans l'Ariège, v. furour. R. iro, rudour.

IRUGE, **ERUGE** (l.), **EIRÙGI**, **IRÉGI** (m.), **IRIGE**, **EIRIGE**, **ERIGE**, **IROUGE**, **IROUTGE** (l.), (rom. eruge, lat. hirudo), s. m. Sangsue, v. pipo-sang, sansugo, sauneirolo, tetarello, tiro-sang. Pescaire d'iruge, pêcheur de sangsues ; metre lis iruge, appliquer les sangsues ; tira coume un iruge, tirer fortement ; es un iruge, c'est une vraie sangsue ; la Font dis Iruge, nom d'une source des environs de Nimes. Soun esta de tout tèms lis iruge dóu pople. J. DÉSANAT. L'iruge à vòsti cambo arribo s'empega. MIRÈIO. PROV. Arrapant coume un iruge. — Plen coume un iruge.

IS, **EIS** (m.), **AIS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), (rom. als, aus), art. plur. Aux (devant une voyelle), v. i pour les exemples. Is infèr, aux enfers ; is Indo, aux Indes.

IS, n. de l. Is (Aveyron).

Is (ils, eux), v. éli.

is pour es (il est), en Auvergne.

ISA, **ISAC** (l. g.), (lat. Isac, it. Isacco), n. p. Isaac ; Izac, Issac, noms de fam. mérid.

Isa (aisé), v. eisa.

isa (exact), v. eisat.

Isabè, Isabèl, Isabèu, v. Eisabèu.

Isabelet, Isabello, v. Eisabelet, Eisabello.

isadamen, v. eisadamen.

isado, v. eisado.

ISAGNA, **AHINA** (g.), v. a. Haïr, en Languedoc, v. ahi. Lou chot e lou cahus qu'isagnon lou grand jour. M. BARTHÉS. R. isagno.

ISAGNO, **AINO** (b.), **ÈINO** (rouerg.), s. f. Zizanie, désaccord, fâcherie, inquiétude, trouble, excitation, envie, haine, en Gascogne et Languedoc, v. ahiranço, iro, malamagno, mourbin, pegin, verin ; mauvaise engeance, v. enjanço. L'isagno lou manjavo, l'inquiétude le dévorait. Tapauc nouts boui pas jou lecha, Elomens, en aquero isagno. G. D'ASTROS. L'isagno nous fai la guerro. M. BARTHÉS. L'isagno, enemigo de la pas. A. MIR. E me cerqués jamai d'isagno. E. GLEIZES. R. zizanìo.

ISAGNOUS, **OUSO** (fr. haineux), adj. Inquiet, ète, fâcheux, euse, incommode, v. aragnous. Es uno isagnouso, c'est une hargneuse. R. isagno.

ISAÏO (rom. Isaia, Ysaias, Ysayas, it. Isaia, cat. lat. Isaias), n. p. Isaïe.

ISALA, **ESIALA** (for.), **ARISA** (a.), **IALA**, **IOLA**, **GUISOLA**, **GUIOLA**, **IOULA**, **ISOUA**, **LISOUA**, **ISSOUA** (rouerg.), (rom. izalar, inzalar), v. n. Fuir précipitamment, courir en furie, courir de çà, de là, s'emporter, en parlant d'une vache piquée par un taon, v. agala (au Supplément), rebourdela. Isalo, pèr fa la nico Del mèstre qu'aro n'a plus. A. Villié. R. isalo.

ISALADO, **IALADO**, **GUISALADO**, **GUIALADO**, **ISOUADO**, **LISOUADO** (rouerg.), s. f. Fuite précipitée, course désordonnée, emportement, échappée, fredaine, v. escapaduro, rebourdelado. Faire uno isalado, faire une escapade. R. isala.

ISALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui s'emporte, qui fait des fredaines. R. isala.

ISALO, **ISALHO** (l.), **ESIALE** (for.), (lat. asilus), s. f. Taon, grosse mouche qui tourmente les bestiaux, v. mousco-bouvino. PROV. LANG. I'a pas de plus meichanto isalho Que la parentalho.

ISAMBARD, **ISAMBERT** (rom. Ysimbert), n. p. Isambard, Isambert, noms de fam. dauphinois.

ISANEJA, v. n. Être inquiet, se plaindre, rognonner, v. rena. Que fa la fenno ? — Isanejo. J.-P. COUZINIÉ. R. isagno.

ISAR, **ISART** (g.), **SÀRRI** (b.), (rom. uzar, usarn, cat. isart, b. lat. ysarus, sarris), s. m. Isard, chamois des Pyrénées, v. chamous, soulatié. Coum la lauyèro mainado N'i'a nat isart lauyè. J. LARREBAT. Conférer ce mot avec le celt. isarno, fer.

ISAR, **ISÀRI** (rom. Ysarn, Izarn, Ysary, b. lat. Isarnus, Izarnus), n. d'h. Ysarn ; Izard, Isard, noms de fam. méridionaux. Sant Isar, saint Ysarn, abbé de Saint-Victor-lez-Marseille, mort en 1048 ; lou troubaire Izarn, Izarn, missionnaire dominicain du 13e siècle, auteur du poème provençal las Novas de l'heretge. R. isar 1.

ISAURO, **ISAURE** (b.), (rom. béarn. Isaure, Ixaure, Usaure), n. de l. Izaure, près Accous (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon. Lou troubaire Isauro, Louis Isaure, troubadour toulousain du 15e siècle. Clémence Isaure était, dit-on, sa fille ; Clemènço Isauro, Clémence Isaure, dame toulousaine, née, à ce qu'on croit, vers 1450, restauratrice de l'académie des Jeux Floraux de Toulouse ; lou païs de Clemènço Isauro, Toulouse. Selon le docteur Noulet, Dame Clémence Isaure (rom. Dona Clamensa Isaura) ne serait qu'un mythe qui s'est substitué à Notre-Dame la Vierge Marie comme patronne des jeux littéraires de Toulouse.

ISAUT, n. de l. Isaut (Haute-Garonne).

Iscariot, v. escariot.

ISCLA, v. n. Sauter, s'ébattre, en parlant des enfants, dans le Dauphiné. R. isala, giscla.

ISCLADO, s. f. Réunion d'îles ; contenu d'une île, arbustes d'une grève. I'a cènt pople dins la mesclado : Tóuti, dins tóuti lis isclado, Dison que gardon soun toumbèu. AD. DUMAS. R. isclo.

ISCLAS, **ISCLASSO**, s. Grande île, grève déserte. R. isclo.

ISCLETO, s. f. Petite île, v. ileto. L'iscleto que vesès eila touto flouridо. F. MARTELLY. E l'iscleto d'or Fuguè netejado. ARM. PROUV. R. isclo.

ISCLO (rom. iscla, isla, cat. esp. isla, lat. insula), s. f. Ile, v. ilo ; alluvion, grève, terrain plat couvert de buissons et d'arbrisseaux qui se trouve le long des rivières, v. auve, broutiero, giscle, ramié. Lis isclo de Durènço, les îlots, les grèves et oseraies de la Durance ; lis isclo de l'estang de Berro, les îlots et grèves des bords de l'étang de Berre ; lis isclo de Sant-Gile, nom d'un quartier du territoire de Saint-Gilles (Gard) ; lis Isclo d'Or, les Iles d'Or, nom poétique des îles d'Hières ; titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1875), v. or.

ISCLOUN (b. lat. isclonum), s. m. Ilot, v. iloun plus usité. R. isclo.

Isco, v. esco.

isco, v. ixo.

iscóundri, v. escoundre.

iscouta, v. escouta.

ISCRIÉURE, **INSCRIÉURE**, **ENSCRIÉURE**, **ESCRIÉURE** (rom. inscrire, cat. inscriurer it. inscrivere, lat. inscribere), v. a. Inscrire, v. encarta. Se conj. comme escriéure. S'ISCRIÉURE, v. r. S'inscrire. E perqué dounc vendrien pas s'iscriéure à l'escolo de l'Atenèu ? E. SAVY.

ISCRI, **ISCRICH** (a. l.), **ICHO**, part. et adj. Inscrit, ite.

ISCRIPCIOUN, **ISCRIPCIEN** (m.), **ISCRIPCIÉU** (g. l.), (rom. escriptio, cat. lat. inscriptio, esp. inscripcion, it. inscrizione), s. f. Inscription, v. pèiro escricho. Iscripcioun en faus, inscription en faux.

Iscrusit, v. escrussi.

isèmple, v. eisèmple.

iserablo, v. argelabre.

ISÈRI, **ISÈR**, n. d'h. Iser, nom de fam. provençal. Sant Isèri, saint Yséry, évêque de Javoux. R. Itié ?

ISERO, **ISÈRO** (d.), (dauph. Isèra, lat. Isera, Isara), s. f. L'Isère, rivière qui prend sa source au mont Iseran, sur les confins du Piémont, et se jette dans le Rhône au-dessus de Valence après un cours de 68 lieues ; département dont le chef-lieu est Grenoble. Lis aigo d'Isero ennegrisson lou Rose les eaux de l'Isère obscurcissent le Rhône. Conférer ce mot avec l'Iser (lat. Isara), rivière de Bavière, avec l'Oise (lat. Isara), rivière de France, avec la Sare, rivière de Gascogne, avec la Vézère, rivière de Périgord, enfin avec le sanscrit sarra, flux, rivière.

ISÈUT (rom. Iseut, Iseus, v. fr. Yseut), n. de f. Iseult, héroïne de roman, nom usité au moyen âge. N' Iseus de Capnion, trouveresse provençale du 13e siècle.

Isi, v. eisi.

ISICE (lat. Hesychius), n. p. Saint Isice, évêque de Vienne (Isère) au 5e siècle, père de saint Avit.

ISIDOR, **ISOUR**, **ZIDORE** (d.), **ZIDORO** (rh.), (esp. Isidro, it. Isidoro, lat. Isidorus), n. d'h. Isidore ; Isidor, Sidore, Isourd, noms de fam. méridiouaux. Sant Isidor, vocable d'une ancienne église d'Arles.

Isina, isino, v. eisina, eisino.

ISIS (b. lat. Isa, Ysa, Ise), s. f. L'Isis, affluent de l'Arre (Gard).

ISLA, **ESLA**, v. a. Enfler, en Béarn, v. enfla. Hèt-me isla d'amou, P. LAMAYSOUETTE. dilatez-moi dans l'amour.

ISLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. gounfla. R. enfla.

ISLAMISME (de l'ar. islam), s. m. Islamisme. Leis aigo santo dóu batisme Pouedon lava de l'islamisme. J.-B. GAUT.

ISLAN, n. p. Islan, nom de fam. lang.

ISLANDO (rom. Hislandia, cat. esp. it. Islanda), s. f. L'Islande, île de l'Océan.

ISMAÈL (it. Ismaele), n. p. Ismaël.

ISME (cat. istme, it. esp. istmo, port. isthmo, lat. isthmus), s. m. Isthme, v. lengo ; pour sens, discernement, v. èime. Lou traucamen de l'isme de Suez. ARM. PROUV.

ISMIÉ, n. p. Saint Ismier ou Isméon, évêque de Die, mort en 1119.

ISNARD (rom. Isnart, Ysnart, b. lat. Isnardus, Ysnardus), n. p. Isnard, Hinard, D'Isnard, Dinard, Des Isnards, Pierrisnard, Aninard, noms de fam. prov. dont le fém. est Isnardo et le dim. Isnardet, eto. César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance, le grand Isnard d'Agoult et le grand Isnardde Glandevez ; l'istourian Isnard, Etienne Isnard, historien de Toulon, sa ville natale (1578-1656). Conférer ce nom avec le nom all. Itschner et le nom tud. Isenhard, Eisenhardt.

ISNARDOUN, n. p. Isnardon, nom de fam. prov. R. Isnard.

ISNÈU (rom. isneu, isnel, vite, prompt, léger, it. snello, all. schnell), n. p. Isnel, nom de fam. provençal.

Isola, v. isala.

isolo, v. ilo.

ISOP, **ISSOP**, **LISOP**, **LISOPS** (g.), (rom. isop, ysop, cat. hisop, all. isop, it. isopo, esp. hisopo, port. hysope, lat. hyssopus), s. m. Hysope, plante aromatique, v. magermo, uso ; goupillon, v. espóussoun. Nil preire secodra l'isop. PIERRE D'AUVERGNE. Metre d'isop souto uno clusso, mettre de l'hysope sous une couveuse pour lui faire garder le nid. PROV. Quau viéu d'isop Viéu trop, allusion aux vertus médicinales attribuées à l'hysope par le peuple.

ISOP-DE-GARRIGO, s. m. Hélianthème nummulaire, hélianthème commun, plantes, v. erbo-d'or, massugueto.

ISOUARD (rom. Isoard, b. lat. Isoardus, germ. Isuwarth), n. p. Isoard, D'Isoard, noms de fam. prov. dont le fém. est Isouardo. Lou col Isouard, le col Isoard, nom d'un passage des Alpes entre le Queiras et Briançon.

ISOUCÈLE, **ÈLO** (it. isoscele, esp. isoceles), adj. t. de géométrie. Isocèle.

ISOUCRATO (rom. lat. Isocrates), n. p. Isocrate, célèbre rhéteur grec. L'Isoucrato francés, l'Isocrate français, surnom qui fut donné à l'orateur Fléchier, né à Pernes (Vaucluse).

ISOULA (rom. desasolar, port. isolar, esp. aislar, it. isolare, lat. insulare), v. a. Isoler. Isoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon. S'ISOULA, v. r. S'isoler, v. escarta. En Diéu un jour que s'isoulavo. CALENDAU. ISOULA, INSOULA (rh.), ISOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Isolé, ée ; Linsolas, nom de fam. provençal. L'Insoula, nom que portent certaines fermes isolées dans la campagne. Tabés viéuras pas isoulat. H. BIRAT.

ISOULADAMEN (rom. asoladament), adv. Isolément. R. isoula.

ISOULAMEN, s. m. Isolement, v. soulitudo. Aquel isoulamen Es soul degut à quauque afrous evenimen. B. FLORET. R. isoula.

ISOULETO (petite île), s. f. t. de pêche. Deuxième chambre de la madrague, v. madrago ; Isolette, nom de fam. provençal. La carriero Isouleto, nom d'une rue d'Aix. R. isoulo.

ISOULINO, n. de f. Isoline, nom de femme provençal. R. isoulo.

ISOULO, **NISOULO** (l.), **ISOLO**, **IÉUSOLO** (niç.), (it. isola, lat. insula), s. f. Ile, dans le Tarn, v. ilo ; L'Isola (Alpes-Maritimes), nom de lieu. Dins aquel boul d'aigo treboulo Pas uno alto, pas uno isoulo. L. ALIBERT.

Isoupet, v. eisoupet.

ISPA (lat. hispanus, espagnol), n. p. Hispa, nom de fam. pyrénéen.

ISPEICIOUN, **ESPECIOUN** (rh.), **ISPEICIEN** (m.), **INSPECCIÉU** (l. g.), (cat. inspecció, esp. inspeccion, it. ispezione, lat. inspectio, onis), s. f. Inspection, v. regardaduro. Passa à l'ispeicioun, inspecter.

Ispeissa, v. espessi.

ISPEITA, **INSPETA** (d.), **ESPECTA** (g.), (lat. inspectare), v. a. Inspecter, v. vesita. Ispèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton.

ISPEITOUR, **ESPETOUR** (rh.), **ESPETOU** (querc.), **INSPECTOU** (l.), (cat. esp. port. lat. inspector, it. inspettore), s. m. Inspecteur, v. regardadou. Un ispeitour universitàri. C. DE VILLENEUVE. E se lis ispeitour, que soun de si coulègo, Ié fasien pas la man, batrien court d'uno lègo. A. AUTHEMAN.

ISPIRA, **INSPIRA** (l,), **ENSPIRA**, **ESPIRA** (rh.), (rom. espirar, cat. esp. port. inspirar, it. lat. inspirare), v. a. Inspirer, v. alena. Muso, siegues pas jalouso Qu'un ange ispire mi cant. S. LAMBERT. S'ISPIRA, v. r. S'inspirer. Noun sabe iéu dequé vous dire, Gènto Anaïs, mai de bèuta E de jouinesso proun m'ispire. R. MARCELIN.

ISPIRA, **ISPIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Inspiré, ée.

ISPIRACIOUN, **ISPIRACIEN** (m.), **ISPIRACIÉU**, **INSPIRACIÉU** (g. l. d.), (rom. espiracio, inspiracio, cat. inspiració, esp. inspipiracion, it. inspirazione, lat. inspiratio, onis), s. f. Inspiration, v. alen. O bèuta, font sèmpre nouvello D'ispiracioun e de pantai. T. AUBANEL.

ISPIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Inspirateur, trice. [?]pre soun moudèle e soun ispiraire. J. ROUMANILLE. A penja si dos courouno sus l'autar de soun ispirarello. ARM. PROUV. R. ispira.

ISPOURO, **ISPOURE** (b.), (rom. Yspore, Izpura, Yzpura), n. de l. Ispoure (Basses-Pyrénées).

ISPRE, **ESPRE** (m.), **VISPRE**, **BISPRE** (l.), **BISPE** (g.), **GISPRE** (rouerg.), **PRO** (it. ispido, lat. hispidus), adj. Acerbe, âpre, astringent, ente, v. aisse, aspre ; revêche, acariâtre, v. canin, reguergue. Poumo ispro, pomme âpre. Soun talh vispre e soun fièr calibre. LAFARE-ALAIS. Au founs dau bouscas vispre e negre. A. ARNAVIELLE.

ISPREJA, v. n. Être acerbe, avoir de l'âpreté, v. aspreja. R. ispre.

ISPRET, **VISPRET**, **ETO**, adj. Acide, suret, ète, v. isproun. Madamo èro vispreto, madame était un peu aigre. R. ispre.

ISPRETA, **ISPRETAT** (g. l.), s. f. Acerbité, âpreté, v. aissige. R. ispre.

ISPROUN, **VISPROUN**, **OUNO**, adj. et s. Un peu acerbe, v. aspret ; lutin, espiègle, v. esperitoun. R. ispre.

ISPROUR, **ISPROU** (l.), **VISPROU**, **GISPROU** (rouerg.), s. f. Acerbité, v. asprour. De nostres vièls aures la fruto A toutjour de mèl, sens isprou. J. JASMIN. Cavalisco ! quinto visprou ! A. ARNAVIELLE. R. ispre.

ISPROUS, **VISPROUS**, **BISPROUS** (l.), **GISPROUS**, **ENCHIPROUS**, **ENSIPROUS** (rouerg.), **OUSO** (lat. hispidosus), adj. Qui a de l'acerbité, aigre, âcre, v. aspre ; hargneux, euse, revêche, v. aragnous. Es encaro isprous, c'est encore acide ; es toujour isprous, il est toujours maussade. Un jour lou sort isprous pèr iéu siguèt un laire. M. BARTHÉS.

ISRAÈL, **ISARÈL**, **ISRAÈ**, **ISSERÈ** (rom. Israel, Israhell, lat. hébr. Israel), n. p. Israël. Pèiro d'Israèl, camée antique ; lou pople d'Israèl, le peuple d'Israël ; aquest an sian eici, l'an que vèn dins la terro d'Israèl, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque ; crese que te fiches de l'ordre d'Israèl, je crois que tu te moques du monde ; l'Israèl dis Aup, l'Israël des Alpes, nom que se donnent les Vaudois ; sant Israèl, saint Israël, honoré en Limousin.

ISRAELITO (cat. esp. it. lat. Israelita), s. et adj. Israélite, v. Ebriéu, Judiéu. Un bon Israelito, un homme simple, un bon homme. Sa timbalo èro uno marmito Que gratavo un Israelito. C. FAVRE.

ISSA, **EISSA** (lim.), (cat. issar, esp. izar, it. issare, v. fr. ucher), v. a. t. de marine.

Hisser, hausser, lever, relever, v. aussa, auboura, enissa.

reculer, en Limousin, v. recula.

hennir, dans le Tarn, v. endiha.

ISSA, **ISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Hissé, ée. R. isso.

ISSA (rom. Issac, Eyssac, Ischat, b. lat. Yssacum, Eyssacum), n. de l. Issac (Dordogne, Gironde) ; Yssac (Puy-de-Dôme) ; Itzac (Tarn).

Issabre pour ahissable.

ISSAC, s. m. Rouissage, en Rouergue, v. naiage. R. eissaga 1.

ISSAC, s. m. Partage, inventaire, en Rouergue, v. eissa, enventàri. R. eissaga 2.

Issacrable, v. eisecrable.

issado, issadoun, v. eissado, eissadoun.

ISSADOUIRO, **EISSADOUIRO** (lim.), s. f. Pied de l'aguïo (pièce de bois qui fait partie d'une charrette à bœufs). R. issa.

Issaga, issagage, v. eissaga, eissagage.

ISSAGAIRE, s. m. Escope, sasse, pelle creuse, v. agouta, eigalege, espousadou. R. issaga, eissaga.

Issago, v. eissaugo.

issaia, v. eiciha.

issaia, v. assaja.

issal, v. eissame.

issala, v. eiciha.

issalanca, v. eissalanca.

issalata, v. eissalata.

ISSALENO, n. p. Issalène, nom de fam. prov. R. escareno, escalino.

ISSÀLI, n. p. Issaly, nom de fam. lang. R. Sàli.

Issalla, issalha, v. eiciha.

issalop, issalot, v. eisserò.

issam, issame, v. eissame.

issama, issamena, v. eissama.

ISSAMBRE (**LIS**), n. de l. Les Issambres, près Saint-Raphaël (Var).

ISSAMOULENC, n. de l. Issamoulenc (Ardèche).

Issan, v. eissame.

ISSANDOUN, n. de l. Yssandon (Corrèze).

Issanla, v. eiciha.

issar, v. eissart.

issarba, v. eisserba.

ISSARLÉS, n. de l. Issarlès (Ardèche). Lou laus d'Issarlés, le lac d'Issarlès.

ISSARNIT, n. p. Yssarnit, nom de fam. alb. R. escarni.

Issarpa, v. eissarpa.

issarpo, v. cherpo.

issàrri, issarrioun, v. ensàrri, ensarrioun.

issart (friche), v. eissart.

issart (greffe), v. ensert.

issarta (défricher), v. eissarta.

issarta (greffer), v. enserta.

issartaduro, issartaire, v. ensertaduro, ensertaire.

issarteja, v. eissarteja.

issarti, v. eissarta.

issau (sec), v. eissaud.

issau (mesure), v. uchau.

issaugo, v. eissaugo.

issaura, v. eissaura.

ISSAURIT, **IDO** (lat. exhaurire, vider), adj. Écervelé, ée, en Rouergue, v. eissauria.

Isseja, v. eisseja.

ISSÈL, n. de l. Issel (Aude), dont les habitants sont nommés Isselen, enco, v. oulaire.

Isselié, issello, v. eisselié, eissello.

ISSÈLSE, **ISSERSE**, **ÈLSO**, **ERSO**, adj. Vif, ve, froid, de, qui présage la neige ou la gelée, en Rouergue, v. arèbre ; âpre, acerbe, en parlent des fruits, v. aspre. Conférer ce mot avec le lat. excelsus, élevé.

ISSENDOLUS, n. de l. Issendolus (Lot).

ISSENGÈU, **SINJAU** (for.), n. de l. Yssengeaux (Haute-Loire).

Isserba, v. eisserba.

Isserè, v. Israèl.

issermen, v. sarment.

isserò, isseroc, v. eisserò.

isserque, v. eschirpo.

issert, v. ensert.

isserta, isserti, v. enserta, enserti.

isservo, v. eisservo.

isseto, v. eisseto.

ISSÈU, adj. de t. g. Dur, pénible, difficile à supporter, en Rouergue, v. dur. « Quand on tombe du bien-être dans la gêne, l'on hou trobo issèu (A. Vayssier). R. issèlse.

Issi, issido, v. eissi, eissido.

Issié, v. Itié.

issiéu, v. eissiéu.

issigola, v. cigala, encigala.

ISSIJA (rom. Yssijat, Eyssigeac, b. lat. Issigiacum), n. de l. Issigeac (Dordogne).

ISSIOUN, **IXIOUN** (g. l.), (lat. Ixion), n. p. Ixion, roi de Thessalie.

Issira, v. cira 2, seia.

ISSIRAC (rom. Issirac, b. lat. Ysseracum), n. de l. Issirac (Gard).

ISSO (lat. ito, allez), interj. et s. f. Hisse, tire, pousse, marche, sus, en avant, lève-toi. v. an, auto, dau, zóu ; cri pour chasser les animaux ; va-t'en, fi donc, v. i ; sonnette pour enfoncer les pieux, v. móutoun. Anen, isso ! allons, relevez-vous ; hòu ! isso ! commandement de marine pour animer à hisser quelque chose ; oh ! saio, oh ! isso ! cri d'ensemble que poussent les marins ou les pêcheurs pour haler un câble ou lever les filets. Isso, Pelisso ! Dicton usité pour reprendre une chose tombée à terre.

Isso (ixe), v. ixo.

issò (ceci), v. eiçò.

isso-baisso, v. ausso-baisso.

issoga, v. eissaga.

issogna, v. eissama.

issogota, v. eissalata.

issolla, v. eiciha.

ISSOLO (lat. Niciola), s. f. L'Issole, affluent de l'Argens (Var) ; l'Yssole, affluent du Verdon (Basses-Alpes).

Issolota, v. eissalata.

issoma, v. eissama.

issomado, v. eissamado.

issom, isson, v. eissame.

issoncha, v. eissama.

issop, v. isop.

ISSOR (rom. Yssor, Yssoo, Isso, Isso, Içor), n. de l. Issor (Basses-Pyrénées), v. mousquihoun.

Issora, v. eissaura.

issorba, v. eissourba.

issorbo, issorgo, v. sorbo.

issorta, v. eissarta.

issortado, v. eissartado.

issorti, v. eissarta.

issortou, v. ensert.

issoual, issouar, v. isala.

issoufle, v. eissoufle.

ISSOUIRE (rom. Usoire, lat. Issiodurum, Icidurum), n. de l. Issoire (Puy-de-Dôme), patrie du cardinal Duprat. On dit proverbialement : Dans Issoire Bon vin à boire.

Issoulenço, issoulent, v. insoulènci, insoulènt.

ISSOULET, s. m. L'Issolet, affluent de la rivière d'Argens (Var). R. Issolo.

ISSOULU (rom. Ussolud, lat. Uxellodunum), n. de l. Le Puy d'Issolu, montagne du département du Lot.

ISSOUN, **LISSOUN**, **OULISSOUN**, s. m. t. de marine. Drisse de l'antenne de trinquet, v. augivèu ; panne du porc, en Rouergue, v. lèuno, mechino, ventresco. Issoun de poulacro, cordage qui sert à fixer le foc au haut du mât d'un bateau de pêche ; faire issoun, v. eissoun. R. isso.

ISSOUNSA (rom. Issonsac), n. de l. Saint-Étienne d'Issonsac (Aveyron).

ISSOUPET, s. m. L'Yssoupet, torrent des environs de Reillane (Basses-Alpes). R. chop.

Issoupet, v. eisoupet.

issour, v. eissour.

issoura, v. eissaura.

issourba, v. eissourba.

issourbiè, v. sourbié.

issourda, issourdous, v. eissourda, eissourdous.

issóurit, v. issaurit.

issout, v. escout.

issu, issuch, ucho, v. eissu, ucho.

issuchino, v. eissuchino.

issuga, v. eissuga.

ista (rester, être), v. esta.

ISTA (v. fr. esté, lat. æstas, atis), s. m. Été, dans les Alpes, v. estiéu plus usité.

ISTALA, **ESTALA** (rh.), **ESTARLA**, **ESTALLA** (d.), **INSTALA**, **INSTALLA** (l. g.), (esp. instalar, cat. installar, it. b. lat. installare), v. a. Installer. S'ISTALA, v. r. S'installer.

ISTALA, **ISTALLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Installé, ée. Pèr lou Maire qu'es istala Quint noumbre an fa de pegoulado ? M. DE TRUCHET. R. en, estalo.

ISTALACIOUN, **ISTALACIEN** (m.), **INSTALLACIÉU** (g. l.), **ESTALLACIÉU** (d.), (esp. instalacion, b. lat. installatio, onis), s. f. Installation. Lou jour de soun istalacioun. C. BLAZE.

ISTÀNCI, **INSTÀNCI**, **INSTÀNCIO** (g.), **ISTANÇO**, **INSTANÇO** (l.), (rom. instanci, instancia, istancia, instanssa, instence, cat. esp. port. instancia, it. istanza, lat. instantia), s. f. Instance ; distance, v. distànci ; pour station de pêche, v. estànci D'aquelo istanço (l.), dans cet intervalle. Vesènt adounc qu'à meis istanço Contro-isto emé perseveranço. A. CROUSILLAT. Aquel bèl present d'impourtanço Prenguère iéu à soun instanço. D. SAGE.

ISTANT, **INSTANT** (rom. istant, cat. instant, it. istante, esp. port. instant, lat. instans, antis), s. m. Instant, moment, v. moumen. A l'istant, à l'instant, v. quatecant, tout-d'un-tèms. Ah ! taiso-te, que dins l'istant Te n'en vau faire tout autant. CH. POP.

ISTANTAMEN, **INSTAMEN** (m.), **ESTOMEN** (rouerg.), (cat. instantment, it. istantemente, esp. instantemente), adv. Instamment. Tout ço que fau instamen faire Pèr douna au proucès coumplimen. C. BRUEYS. R. istant.

Istardo, v. estardo.

istarigagno, v. estaliragno.

istèc, v. estè.

istènt pour estènt, v. èstre.

isterigagno, v. estaliragno.

ISTERI, **ISTERIC** (l. g.), **ICO** (it. isterico, esp. histerico, lat. hystericus), adj. t. sc. Hystérique.

ISTERÌO, s. f. t. de médecine. Hystérie, v. maire, malas, matriço. Lou mau de nèr que li medecin noumon isterìo. LOU TRON DE

L'ÈR.

ISTINT, **ESTINT** (rh.), **ESTENT** (Var), (rom. estinc, cat. instinct, it. istinto, esp. instinto, port. instincto, lat. instinctus), s. m. Instinct. D'istint, instinctivement. O pèr chausido o pèr istint Se leissant guida pèr soun chin. B. ROYER. Coumo se lour istint èro encaro igounaud. D'ARQUIER. Apreissado à segui soun istint carrejaire. R. MARCELIN. L'estint lou meno aqui. J. RANCHER.

ISTITUCIOUN, **INSTITUCIOUN**, **ISTITUCIEN** (m.), **INSTITUCIÉU**, **ESTITUCIÉU** (g. l.), (rom. istitutio, estitution, institution, cat. institució, esp. institucion, it. instituzione, lat. istitutio, institutio, onis), s. f. Institution. Istitucioun d'eiretié, institution d'héritier. Fan la charmanto istòri De nosto istitucioun. ABBÉ BRESSON.

ISTITUÏ, **INSTITUÏ** (rom. estituir, instituir, cat. esp. port. instituir, it. lat. instituere), v. a. Instituer. Istituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu. Istituï pèr eiretié, nommer pour héritier. Podon estituir e destituir los capelans à lur volontat. ARCH. DE MONTPELLIER.

ISTITUÏ, **ISTITUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. et adj. Institué, ée. Los notaris que seran instituits et ordonats en la villa de Saint-Gilly. COUT. DE S. GILLES.

ISTITUT, **INSTITUT** (rom. cat. institut, it. istituto, esp. port. instituto, lat. institutum), s. m. Institut. Vesitan lou castèu, lou tiatre, l'istitut. L. ROUMIEUX. Aurai proun fa de brut E me creirai digne de l'Istitut. J. DIOULOUFET.

ISTITUTO (cat. esp. it. lat. instituta), s. f. pl. Les Institutes de Justinien.

ISTITUTOUR, **INSTITUTOUR**, **ESTITUTOUR** (rh.), **INSTITUTOU** (g. l.), (cat. esp. port. instituidor, it. istitutore, lat. institutor), s. m. Instituteur, v. mèstre, regènt, ènto.

ISTO (lat. sta ou s. t.), interj. Fi donc, à Montpellier, v. isso, ust. Isto (reste, il reste), 3e pers. du sing. de l'indic. du v. ista, esta ; isto, istou, pour este (ce, celui-ci).

ISTÒRI, **ISTÒRIO** (g. l. auv.), **ISTOUEIRO** (d.), (rom. estoria, storia, hystoria, angl. history, cat. esp. port. lat. historia, it. istoria), s. f. Histoire, v. gèsto ; récit, conte, v. conte, sourneto ; ambages, difficultés, v. acessòri. Istòri de Prouvènço, histoire de Provence, écrite par César de Nostre-Dame (Lyon, 1614) ; istòri santo, histoire sainte, dont il existe d'anciennes versions en provençal, en béarnais et en catalan ; faire d'istòri, muser, lambiner ; pas tant d'istòri, pas tant de façons. Adoubarai tant bèn l'istòri Que n'en pourtarai proun de glòri. C. BRUEYS.

Istoucrato, v. aristoucrato.

ISTOURI, **ISTOURIC** (g. l.), **ICO** (cat. historic, it. istorico, esp. port. historico, lat. historicus), adj. Historique. Segound l'ordre istouri. A. CROUSILLAT. Coumplancho istourico sus la pèsto de 1580. ROBERT DE RUFFI.

ISTOURIA (rom. storiar, it. istoriare, esp. port. historiar, b. lat. historiare), v. a. Histórier, ornementer, arranger artistement, v. engalanta. Istòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion. En m'istouriant la cravato, Bourrèus, me fagués pas trop mal. H. BIRAT.

ISTOURIA, **ISTOURIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Historié, ée ; couvert de dessins historiques. Iéu qu'aquest an me siéu tant bèn istouria. J. DÉSANAT. End' acò bèn istouriado. C. FAVRE. R. istòri.

ISTOURIAN (angl. historian), s. m. Historien. Nostradamus, lou bon istourian, Ajusto que tout lou mounde en Prouvènço Aplaudiguè coume encaro farian. ISCLO D'OR. A tu beve, ilustre Victor, Ouratour, istourian, troubaire. L. ROUMIEUX. Lous cantaires, lous istourias, Tous soun au role das ubrias. C. BRUEYS. R. istòri.

ISTOURICAMEN (rom. estorialmen, ystorialmen, it. istoricamente), adv. Historiquement. R. istouric.

ISTOURIETO (cat. historieta, it. istorietta), s. f. Historiette. Escoutas uno istourieto Qu'ai legido dins la gazeto. J. AZAÏS. R. istòri.

ISTOURIOUGRAFE (rom. ystoriografi, it. istoriografo, esp. port. historiografo, lat. historiographus), s. m. Historiographe. A n'en crèire soun savènt istouriougrafe. F. VIDAL.

Istourna, v. entourna.

istournèl, v. estournèu.

ISTRE (b. lat. Istrum, Istrium), n. de l. Istres (Bouches-du-Rhône ; Istre, nom de fam. provençal. PROV. Istre, bèl Istre. Cette ville qui est, selon les uns, l'ancienne Cecylistrium, habitée par les Avatiques, ou l'ancienne Astromela, selon d'autres, pourrait aussi tirer son nom d'un immense banc d'huîtres fossiles (lat. ostrœa), sur lequel elle est bâtie. Istres porte dans son blason un astre d'or.

ISTREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Istres.

ISTRÌO (cat. it. lat. Istria), s. f. L'Istrie, province d'Illyrie.

ISTRIOUN (esp. histrion, it. istrione, lat. histrio, onis), s. m. t. sc. Histrion, v. banquisto, braguetin, coumedian.

Istròpi, v. estròpi.

istrucioun, istruire, v. estrucioun, estruire.

istrumen, isturmen, v. estrumen.

istuei, istuit, v. estu.

ISTURIZ (rom. Isturiz), n. de l. Isturitz (Basses-Pyrénées).

Isurpa, v. usurpa.

it pour hit (il fit), en Guienne, v. faire.

ita, v. esta.

ITACO (esp. Itaca, lat. Ithaca), n. de l. Ithaque, île grecque. Baste ! diguèt lou rèi d'Itaco. C. FAVRE.

ITAGO, **ETAGO**, s. f. t. de marine. Itague, étague, sorte de cordage, v. floun. R. estaco ?

ITÀLI, **ITÀLIO** (l.), **ITAL O** (rh.), **ITALIE** (m.), (rom. Italia, Ytalia, cat. esp. it. lat. Italia), s. f. Italie, contrée d'Europe. Lou pourtau d'Itàli, nom d'une porte d'Aix ; li pastre d'Arle van estiva jusqu'eilamount i mountagno d'Itàli, les bergers d'Arles vont passer l'été avec leurs troupeaux jusques sur le versant italien des Alpes. Ai vesita Tibur, fresc ounour de l'Itàli. A. CROUSILLAT. L'Itàli es uno bello escolo : Qu li va sage, n'en vèn fouel. C. BRUEYS. Mai me siéu nourrit en Itàli. G. ZERBIN. Iéu m'es avis que deja fùgi Dedins lei vilos d'Italié. ID.

ITALI, **ITALIC** (g. l.), **ICO** (cat. italic, esp. port. it. italico, lat. italicus), adj. Italique. Letro italico, lettre italique. Sus la terro italico. M. TRUSSY.

ITALIAN, **ITALIEN** (m.), **ANO** (rom. Ytalia, cat. Italiá, esp. port. it. Italiano), adj. et s. Italien, ienne. Parlo italian, il parle italien ; l'italian, l'italien, la langue italienne. Sus ta bouco prendriéu d'uno longo tirado Un beisar italian. LA BELLAUDIÈRE. Aquéu que douno pèr darrèire Es Italian ou bèn poultroun. C. BRUEYS. PROV. Rusa coume un Italian. — L'Italian plouro, l'Alemand crido, lou Francés canto. R. Itàli.

ITALIANISA, **ITALIANISAT** (l.), **ADO**, adj. Italianisé, ée. PROV. NIÇ. L'Anglés italianisa Es un diable encarna. R. Italian. Itambé, autambèn ; itan, v. autant ; itanìo, v. letanìo ; itant, v. eitant, autant.

ITASSE, n. p. Itasse, Ytasse, nom de fam. prov. R. Estàci.

Itèis, v. estadis.

itèla, v. estello 2.

ITEM (rom. cat. esp. lat. item), adv. et s. Item, de même, de plus, ensuite, v. mai (de) ; en-tête de chaque article des anciennes ordonnances et proclamations ; article, question, sujet d'entretien, v. chapitre, lèmo. Acò 's un item, acò fai un item, voilà l'item, c'est une chose à considérer ; vaqui l'item, voilà l'important ; i'a pas d'item, il n'y a pas à dire ; sus aquel item soun pas dóu meme dire, sur ce chapitre ils ne sont pas du même avis ; tournen à noste item, revenons à nos moutons ; acò 's un paure item, c'est un pauvre sujet, un mauvais garnement. Ensi, i'a pas d'item, vous lou cal perdouna. J. LAURÈS.

ITERA (rom. cat. esp. iterar, it. lat. iterare), v. a. Réitérer, répéter, redoubler, v. repeti. Itère, ères, èro, eran, eras, èron.

ITERACIOUN, **ITERACIEN** (m.), **ITERACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. iteratio, cat. iteració, esp. iteracion, it. iterazione), s. f. Répétition, réitération, redoublement, v. repeticioun.

Itèva, v. estevo.

itic (tic), v. ti.

itic, ico, v. eti, ico.

ITIÉ (b. lat. Iterius, lat. Eleutherius), n. p. Itier, Ytier, Issié, noms de fam. mérid., v. Iché. Il y avait, au 8e siècle, un comte d'Auvergne de ce nom.

Itié, v. aqui.

itien, itian, v. iquen.

ITINERÀRI (cat. itinerari, esp. port. it. iti[?]o, lat. itinerarium), s. m. Itinéraire, v. viage. L'itinerari de Carle-Quint jour pèr jour. V. LIEUTAUD.

ITIOULOUGÌO (du grec), s. f. t. sc. Ichthyologie.

Ito, v. tito.

ito, itout, v. atout.

Itord, v. Eitor.

ITRA (rom. Ytrac), n. de l. Ytrac (Cantal).

Itro, v. ustro.

its (eux), en Gascogne, v. éli.

itsau, v. uchau.

itscargni, v. escarni.

iu (œil), v. uei.

iu (hue), v. hui.

iu (moi), v. iéu.

iue (œil), v. uei.

iue (huit), iuech, v. vue.

iuechen, eno, v. vuechen, eno.

iuei, v. vuei.

iueiet, v. uiet.

iueiou, v. uioun.

iuel, v. uei.

iuen, v. luen.

iuero, v. ahuro, aro.

iuérri, v. òrri.

iuetanto, v. vuetanto.

iun, uno, v. un, uno.

iun, iuncho, iunchour, v. luen, luencho, lunchour.

iuneu, v. anue, vuei.

iuni, v. uni.

iur, v. jur.

iuro, v. ébri.

iuste, v. juste.

iutye, v. juge.

ivali, v. esvali, avali.

IVAN (rom. Ivan ; russe Ivan, Jean), n. p. Ivain, héros de roman, chevalier de la Table Ronde ; Ivan, Yvan, nom de fam. provençal.

Ivana, v. esvana.

ivaraja, v. esvaraja.

IVARREN, n. de l. Ivarren, près Ustarits (Basses-Pyrénées) ; Yvaren, nom de fam. provençal.

IVÈR, **IBÈR** (l.), **UVÈR**, **UVERN**, **UVERT** (a.), **IÉUÈR** (g.), **IÉUERN** (bord.), (rom. ivern, inver, invern, invher, ibern, iuern, cat. ivern, it. port. inverno, esp. invierno, lat. hibernum), s. m. Hiver, v. casso-niero ; neige, en Auvergne, v. nèu ; Hiver, Yver, nom de fam. méridional. Marrit ivèr, hiver rude, fâcheux ; ivèr reguignous, hiver rigoureux ; ivèr pourri, hiver humide ; aquest ivèr, cet hiver ; l'ivèr passa, l'hiver dernier ; a ges fa d'ivèr, i'a ges agu d'ivèr, il n'y a point eu d'hiver ; au gros de l'ivèr, dans le fort de l'hiver ; pero d'ivèr, poire d'hiver ; s'abiha d'ivèr, prendre ses vêtements d'hiver ; d'ivèr, l'ivèr, en hiver ; dins l'ivèr, durant l'hiver ; ivèr-estiéu, l'hiver comme l'été, en toute saison, toujours ; l'an dóu gros ivèr, l'année du grand hiver, 1789, qui tua tous les oliviers ; l'an dóu gros ivèr li tuè pas tóuti, se dit en parlant des sots. Venès culi l'or dóu terraire Qu'ivèr-estiéu vous nourrira. F. VIDAL. PROV. L'ivèr au fiò, L'estiéu au jo. — L'ivèr n'es pas bastard, Se noun vèn d'ouro vèn plus tard. — L'ivèr, jamai li gàrri l'an manja. — Tèms d'ivèr, Tèms desert. — Tèms d'ivèr, Tèms d'infèr. — Sant Antòni lou gèlo, Sant Vincèns lou tuo, Nosto-Damo l'entarro. PROV. LANG. Traval d'ivèr, Traval de fèr. — Nadal porto l'ivèr dins ùni biasso : quand l'a pas davans, l'a darrié. Dans les hautes vallées des Hautes-Alpes l'hiver dure sept mois.

IVERNA, **IBERNA** (l. g.), **EIVERNA** (viv. d.), **UVERNA** (a.), **INVERNA** (auv.), **IVARNA** (Velay), (rom. yvernar, ivernar, iuernar, eissivernar, cat. esp. port. invernar, it. invernare, vernare, lat. hibernare), v. a. et n. Hiverner, nourrir pendant l'hiver ; passer l'hiver ; acheter des moutons en automne pour les revendre au printemps après la tonte ; être en hiver, faire froid ; neiger, en Auvergne, v. neva. Iverna dins la Crau, nourrir un troupeau dans la Crau, pendant l'hiver ; iverno proun, aquest an, cette année l'hiver est long. S'IVERNA (rom. s'abivernar), v. r. Se renfermer pendant l'hiver, à cause de l'hiver. PROV. ROUERG. Quau pèr autan s'iverno Ramplis pas sa caserno.

IVERNA, **IBERNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Hiverné, ée ; qui a passé l'hiver ; [?]endant l'hiver ; Hivernat, nom de fam. lang. A iverna, il a neigé. Mau-grat Mars e Mardou, Ai iverna mas vachos e mous móutous, paroles que les Vivarais prêtent à la Vieille dans le fabliau des vuqueiriéu. PROV. Noun te tèngues pèr iverna Que noun la luno d'abriéu ague trescala. — L'on n'es pas iverna Qu'abriéu noun sié passa.

IVERNADO, **IVERNAIO** (a.), (cat. ivernada it. vernata), s. f. Saison d'hiver. Ounte avès passa vosto ivernado ? où avez-vous passé l'hiver ? Quouro arribon, cado ivernado Ié gardes de gouerbo de flour. E. NÉGRIN. PROV. La Vièio disié : mau-grat mars e sa martelado, Moun troupèu tèn soun ivernado. FABLIAU DE LA VIEILLE. R. iverna.

IVERNAGE, **IVERNÀGI** (m.), **UVERNAGE** (a.), **INVERNAGE** (auv.), **IBERNATGE** (l.), (piém. invernagi, b. lat. hybernagium), s. m. Hivernage, action de nourrir les bestiaux pendant l'hiver, pacage d'hiver, paisson hivernale ; provisions d'hiver ;

quartier d'hiver ; terme de marine. Moun Pegase, priva de soun pur afenage, Au mitan di palun broutavo l'ivernage. J. DÉSANAT. R. iverna.

IVERNAIO, **IBERNALHO** (l.), **IVERNALHO** (lim.), **UVERNALHO** (a.), s. f. Animaux qu'on nourrit pendant l'hiver ; grains qui passent l'hiver en terre, v. marsaio. R. iverna.

IVERNAIRE, **UVERNAIRE** (a.), **IBERNAIRE** (rouerg.), s. m. Cochon d'un an, ou autre bétail qu'on achète pour engraisser en hiver et tuer après. Lou castagnou es la melhouro nourrituro pèr engreissa lous ivernaires. A. ARNAVIELLE. R. iverna.

IVERNANT, **ANTO**, adj. et s. Qui hiverne ; troupeau qui passe l'hiver dans la plaine, v. ivernaire. R. iverna.

IVERNAS, **IBERNAS** (l.), (it. vernaccio), s. m. Grand hiver, rude hiver. Das ivernasses reguinnouses Poudès fugi l'alen brutau. A. LANGLADE. R. ivèr.

IVERNAU, **IBERNAL** (l.), **ALO** (rom. ivernal, ivernaill, cat. esp. port. ivernal, lat. hibernalis), adj. Hivernal, ale. La sournuro ivernalo. G. B.-WYSE.

IVERNEJA, **IBERNEJA** (l.), v. n. Être hivernal ; durer longtemps, en parlant de l'hiver. R. ivèr.

IVERNEN, **IBERNENC** (rouerg.), **ENCO**, adj. et s. D'hiver, hyémal, ale. Lis ivernen, les grains d'hiver, le seigle et le froment, par opposition aux marsen ou grains de mars ; blad ivernen, blé d'hiver ; òrdi ivernen, orge d'hiver ; agnèu ivernen, agneau né pendant l'hiver, c'est-à-dire de la première portée des brebis, par opposition à ceux qui naissent au printemps et qu'on nomme tardoun ; pero ivernenco, poire d'hiver. R. ivèr.

IVERNÉS, n. p. Yvernés, nom de fam. lang. R. ivèr.

IVERNINO (**ERBO-**), **ERBO-UVERNINO** (a.), (it. vernino, d'hiver), adj. Ivette, plante, v. calapito. R. ivèr.

IVERNO, **IBERNO** (l.), s. f. Brebis qui appartient au berger, en Rouergue, v. estivo. R. iverna.

IVERNOUGE, **IVERNUGE**, **VERNUGE**, **UVERNOUGE**, **AVARNOUGE** (a.), **IVERNOGE** (d.), **IBERNOUOCHE** (rouerg.), **OUJO**, **UJO**, **OJO** (b. lat. hybernaticus, lat. hibernus), adj. et s. Exposé aux rigueurs de l'hiver, exposé au nord, au froid ; privé des rayons du soleil, v. ubagous ; qui passe l'hiver en terre, qui peut passer l'hiver ou qui a passé l'hiver en terre, bisannuel et vivace, en parlant des plantes. Poucèu ivernouge, pourceau qui a passé son premier hiver, jeune cochon ; òrdi ivernouge, orge semé en automne ; païs ivernouge, pays froid. Fièr de toun cant ivernouge. A. MATHIEU. O Mouïse nouvèu de l'Europo ivernoujo. ISCLO D'OR. R. ivèr.

IVERNOUS, **IBERNOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Exposé au nord, au mauvais temps, qui ne voit pas souvent le soleil, v. ubagous. R. ivèr.

IVERSEN, **IBERSENC** (l.), **ENCO**, adj. Exposé au nord, au froid, v. envers. Es à l'iversen, c'est au nord. A l'abric del souledre iversen. C. DELONCLE. Oustalet vestit de lèdro à l'iversenc. A. FOURÈS. R. avers.

IVES, **IBES** (l. g.), (bret. Iwein, b. lat. Ivo, Yvo, onis), n. d'h. Yves. Sant Ives, saint Yves, patron de la Basoche, canonisé à Avignon en 1349.

IVIÇO (cat. Iviça, Eviça, Ivisa, Jativa, rom. Eyssativa, it. Evissa, esp. Ibiza, lat. Ebyssus, Ebusus), n. p. Iviça, une des îles Baléares.

Ivilha, v. esviha.

ivirage, v. embriago.

ivo pour vivo, en Limousin.

IVÒNI (**SANT-**), n. de l. Saint-Yvoine (Puy-de-Dôme).

Ivòri, v. evòri.

IVOUNIN, n. p. Yvonin, nom de fam. vauclusien.

IVRESSO (rom. ivreza, it. ebbrezza), s. f. Ivresse, v. embriagadisso plus usité.

Ivrogno, ivrougno, v. ibrougno.

ixaga, v. ichaga.

ixau pour ichau, uchau.

IXE (lat. iste), pron. dém. Celui-là, en Béarn, v. aquéu.

IXO, **ISCO** (m.), **ISSO** (rh.), (rom. isca), s. f. Un X ; pièce de bois ou de fer en forme d'X.

Iye, v. ièr.

izagno, v. isagno.

IZAIRE (**SANT-**), n. de l. Saint-Izaire (Aveyron).

IZAN, n. d'h. Izan, Izam, Izans ; noms de fam. mérid. dont le fém. est Izano.

IZAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Izans (Gironde). Izar, Izarn, v. Isar.

IZÈDO, **IZÈTO** (esp. zeda, zeta, gr. ζητα), s. f. Zède, dernière lettre de l'alphabet, v. Z.

Izèro, v. zèro.

IZÈSTO, n. de l. Izèste (Basses-Pyrénées), v. pounchoun. PROV. BÉARN. Qui passo pèr Izèsto sens esta criticat Pot passa pèr l'ihèr sens esta bruslat.

IZO, n. p. D'Yze, nom de fam. dauphinois.

IZOUN (rom. Izon, b. lat. Locus de Izone, de Izono), n. de l. Izon (Gironde) ; Izon, près Séderon (Drôme).

J

J, s. m. J, dixième lettre de l'alphabet qui s'appelle ji. Le j, en général, se prononce dz ou dj ; à Montpellier, à Narbonne, en Rouergue, il se prononce ch : penja, pencha, jamai, chamai, rajòu, rachòu, toujour, touchour ; dans le Tarn et l'Aveyron, il sonne comme un x : jas, xas, jaune, xaune, jouga, xouga ; dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, il se prononce comme en français. J remplace souvent i entre deux voyelles. Ainsi on dit indifféremment raia, raja, plueio, pluejo, trueio, truejo, bouiòu, boujòu. J est remplacé par y en béarnais : Jan, Yan, majour, mayour, jouinesso, younesso, juge, yutye. Ja se permute avec ga, dans les Alpes et le Limousin : gàbio, jàbio, gàrri, jàrri, brega, breja, bugado, bujado. J' s'emploie pour jou, en Gascogne et bas Limousin : j'èri sage, j'étais sage, j'espère pas, je ne l'espère pas.

JA, **YA** (b.), **JAN** (rom. ja, jam, cat. port. ja, esp. ya, it. già, lat. jam), adv. et conj. Jà, déjà, à Nice, dans les Alpes, le Toulousain et le Béarn, v. deja, jan ; bientôt, en Gascogne, v. lèu. A ja proun, il y a quelque temps ; ja que, de ja que (auv.), (it. giacchè), puisque, vu que, bien que, quoique, soit que ; car, certes ; ja sié que (rom. jacia, jasia-aisso, jaciayso), jaçoit que, bien qu'il soit vrai que. Me sèmblo que soun ja d'acord. 17e SIÈCLE. Ai ja rouda la mita dóu matin. J.-F. ROUX. Ja i abiò de trabal talhat. A. MIR.

JA, **YA** (b.), **GIA** (auv.), **DIA** (rh.), (cat. jo), interj. Dia, terme dont on se sert pour faire aller les chevaux à gauche, v. dia ; haïe, terme dont on se sert pour faire avancer les chevaux, v. i ; exclamation que font les bouviers pour faire arrêter leurs bestiaux, v. estè, oh ! halte, assez, suffisamment, en Gascogne, v. la ; oui-dà, oui certes (all. ya), dans les Alpes, la Gascogne et le Roussillon, v. si. Ja ! ja ! dia ! dia ! ja ! i ! hue, haïe ! coucho à ja, dirige à gauche ; un tiro à ja, l'autre à ruou, l'un tire à dia, l'autre à huhau ; ja ! que lou béuriéu, assez ! car je le boirais également, propos de buveur ; ja ! que n'i'a, oui, il n'en manque pas ; ja que susèri ! ah ! que je suai ! ja ne fara penitenço (H. Birat), il en fera bien pénitence ; noun vole ja (a.), je ne le veux point. Ah ! ja, fa 'no bravo susado. A. FOURÈS. PROV. A bon chivau noun fau dire : ja. Ja paraît dérivé comme dia du rom. gia, gira, tourne.

Ja pour i a (il y a), dans les Landes.

ja (gîte), v. jas.

ja (coq), v. gau.

jab pour ja vous, en Béarn.

jabalaia, v. jambalaia.

jabart, v. gavàrri.

Jabert, v. Jaubert.

JABET, n. p. Jabet, nom de fam. prov. R. Gabet, Cabet.

Jàbio, jabiolo, v. gàbio, gabiolo.

jable, v. gaule.

JABLETO, s. f. pl. Combles d'une toiture, en Périgord, v. rableto, raleto ?

JABO, interj. Soit, suffit, tant mieux, va pour cela, j'y consens, patience, v. soio, vague. Vau prene encaro acò. — Jabo ! Je vais prendre encore cela. — Soit ! j'y consens ; se vòu pas lou douna, jabo ! m'en passarai, s'il ne veut pas le donner, eh ! bien, je m'en passerai ; fara ço que voudra, jabo, il fera ce qu'il voudra, peu m'importe ! à jabo, à chabos (Agde), à bouche que veux-tu ? à foison, à profusion, pour rien, gratuitement, v. reboundoun ; inutilement, v. bado. A jabo au-mens saup desparti lei bèn. V. GELU. Conférer ce mot avec le b. lat. zava, rassemblement, l'ar. djaba, grand marché, ou l'hébr. Jabe, Jéhova, chez les Samaritains.

JABOT, s. m. Jabot, estomac d'oiseau, v. gava plus correct ; ornement de dentelle ou de mousseline ; pour flaque de sang, v. champot, chapot. Que jabot ! quelle lippée ! faire jabot, faire jabot, se rengorger, se targuer. Pamens, éu faguè plus jabot de sa chabènço. A. BOUDIN. An la blodo à jabot fendènt. J. DÉSANAT. Jabot a pour augmentatif jaboutas et pour diminutif jaboutet.

Jaboto, v. Jaquelino.

JABOUTA, **JABÓUDA** (m.), **JARGOUTA** (lim.), v. n. Jaboter, v. cascaia, cacaleja ; murmurer, grommeler, v. rena. Jabote, otes, oto, outan, outas, oton. SE JABOUTA, v. r. Se gronder, se quereller, v. charpa.

Jabouta (tremper, gargouiller), v. chapouta.

jaboutadis, v. chapoutadis.

JABRALHA, v. n. Causer, babiller, perdre son temps, en Dauphiné, v. barja. R. jabre.

Jabre, jabro, v. gabre.

JABRÈIO, n. de l. Jabreilles (Haute-Vienne).

JABRI, s. m. Babil, ramage, en Forez, v. babiho. R. jabralha.

JABROUN, **JABROU** (d.), (rom. Jabron, Agabron, lat. Aqua bruna), s. m. Le Jabron, petite rivière qui passe à Montélimar (Drôme) ; le Jabron, affluent du Verdon ; le Jabron, affluent de la Durance, v. Aigo-Broun. La vau dóu Jabroun, la vallée du Jabron. Conférer ce mot avec le tud. brunn, torrent.

JABRUN, n. de l. Jabrun (Cantal).

Jaca (coucher), v. ajaca.

jaca (piquer), v. chaca.

jacamar, v. jacoumar.

JACARÈIO, **ESCARABIDO**, **ESCARABILO** (l.), (esp. alcaravea, chervis), s. f. Panais sauvage, pastinaca sylvestris (Mill.), plante, v. escaravi, pastenargo. Jacàri, Jacarié, v. Zacarié.

JACAS (it. Jacobaccio), n. d'h. et s. m. Gros Jacques, vilain Jacques ; benêt, imbécile, v. Janas. Paure coume Jacas, pauvre comme Job ; faire Jacas, faire le chien couchant, flatter, mollir, biaiser, en Languedoc. R. Jaque.

JACASSA, v. n. Jacasser, en Dauphiné, v. barjaca, jaqueta. R. jacasso.

JACASSO, s. f. Nigaude, imbécile, v. bedigasso. R. jacas.

JACÈNT, **GISÈNT** (d.), **JASENT** (l.), (rom. jazen, esp. yacente, lat. jacens, entis), s. f. Femme en couche, accouchée, v. geleto, jacudo, paiolo, penairis. La jacènt, l'accouchée ; la Vierge mère, dans les noëls provençaux. Bello jacènt, que dève faire ? Bello jacènt, Perde moun sèn. P. GIÉRA. Anen vèire tous ensèn Aquelo bello jacènt. N. SABOLY. Van vese la jasent piéucello. P. GOUDELIN. Augun no dèu far penhera en maison on a femna jasenta, FORS ET COUT. DE BÉARN. nul ne doit faire saisie dans une maison où il y a une femme en couche.

Jacilho, v. jassiho.

jacinèiro, v. jassiniero.

jacino, jachino, v. jassino.

JACINT, **JACINTE**, **JACINTO** (m.), (rom. jacint, jacent, jacenti, cat. jacint, jacinto, esp. port. jacinto, it. giacinto, jacinto, lat. hyacinthus), n. d'h. et s. m. Hyacinthe ; jacinthe, plante et fleur, v. muguet ; sorte de pierre précieuse. Sant Jacinte, saint Hyacinthe, patron des verriers et vitriers ; counfeicioun de jacinte, confection

d'hyacinthe, remède cordial ; acò 's de counfeicioun de jacinte, quere counforto l'estouma, jeu de mots usité pour parler d'une confession faite à la légère.

JACINTOUN, **CINTOUN**, **CINTOU** (l.), n. d'h. Petit Hyacinthe, jeune Hyacinthe. R. Jacinte.

JACO (esp. jaca, it. giaco, angl. jacke, holl. jak), s. f. Jaque, ancien vêtement, v. casaco. R. casaco.

Jaco (Jacques), v. Jaque.

jaco (litorne), v. chaco.

JACOB, **JACOBE** (rom. Jacob, esp. Jacobo, lat. Jacobus), n. p. Jacob ; Jacoby, nom de fam. provençal. Bastoun de Jacob, bâton de Jacob, espèce de pâtisserie toulousaine ; instrument de sorcellerie ; pous de Jacob (puits de Jacob), nom d'une constellation en forme de cercle ; les Enfants de Jacob, titre d'une pastorale béarnaise (Lescar, 1751) ; Marìo Jacobe, Marie Jacobé.

JACOT, s. m. Nom qu'on donne aux perroquets, v. papagai. Nas de jacot, nez de perroquet ; toumba dins li jacot, tomber dans les ganaches, rabâcher comme les perroquets. R. Jaque.

JACOU (rom. Jacon), n. de l. Jacou (Hérault), v. manjo-agasso.

Jacou, v. Jacoun.

JACOUBIN, **JACOUPIN** (g. l.), **INO** (rom. jacopin, b. lat. jacobinus), s. Jacobin, religieux, v. doumenican ; sectaire politique, v. coucourdié. Qu si rapello pas de misè Guihoutino ? Dei mouestre qu'enfantè la raço jacoubino ? P. BELLOT. R. Jacob, Jaque.

JACOUBINISME, s. m. Jacobinisme, v. coucourdo. R. jacoubin.

Jacoulino, v. gingoulino.

JACOUMAR, **JACOUMART** (l.), **JACOUMAS** (g.), **JACAMAR**, **JAQUEMA** (d.), (v. fr. jackemar, b. lat. jaquemardus, cotte de mailles, jaque de maille), n. p. et s. m. Jaquemart ; beffroi, v. beluguet ; nigaud, benêt, v. jacoun ; habitant de Jacou (Hérault). Lou jacoumar d'Avignoun, lou jacoumar de Lavau, le jaquemart d'Avignon, le jaquemart de Lavaur. PROV. Siéu pas Jacoumar, repetisse pas dous cop. R. jaco, maio ou martèu, ou jacas.

JACOUMET, **JACOUMIN**, **JACOUNET**, **JACOUNÈL** (l.), **JACOULET**, **YACOULET**, **YACOULIN** (b.), (rom. Jacomet, Jacomin, Jacomi), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, petit nigaud ; Jacomet, Jacquemet, Jaquemin. Jacomin, Jacomi, noms de fam. méridionaux. Yacoulet de las aucos, terme de mépris, en Béarn. Jacounet siguèt apelat. H. BIRAT. R. Jaque, Jacoun. JACOUN, JACOU (l. d.). n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. Jaquet ; petite figure en bois grossièrement sculptée et fixée sur le claquet d'un moulin ; imbécile, v. jacoupet ; Jacou, nom de fam. méridional. Que jacou ! quel nigaud ! R. Jaque. JA[?]AS, s. m. Jaconas, étoffe. R. jaco.

JACOUNDALO, s. f. Jacobus, ancienne monnaie d'or. Auras de bèls ducats, quadruplos, jacoundalos. D. SAGE. R. Jacoun.

Jacouneto, v. Jaquelino.

jacouno, v. chacouno.

JACOUPET, **ETO**, n. d'h. et s. Petit Jacques, v. Jaquet ; imbécile, niais, aise, v. janet. R. Jacob, Jaque.

JACOURELLO, n. de l. Jacourelle, près Charleval (Bouches-du-Rhône).

JACOUTIN, **JACOUTI** (l.), **JACOUTINOU** (rouerg.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, en Guienne, v. Jaquet ; corps de jupe d'un enfant. v. coursihoun ; estomac, v. estouma ; Jacoutyn, Jacotin, noms de fam. méridionaux. Empli lou jacouti, emplir la panse ; blanc coume un jacouti de merle, noir. R. Jaque, jaco.

Jactàncio, v. jatànci.

JACUDO, **JAGUDO**, s. f. Accouchée, v. jacènt ; éboulement, chute d'un mur, brèche, v. foundudo, vaco, vedèu ; sorte de filet de pêche que l'on tend à demeure. Beven à la jacudo, Beven à la meina, Au nouvèu-na. M. DE TRUCHET. N'i'a que van servi leis jacudos. C. BRUEYS. R. jaire.

JACULATÒRI, **ÒRIO** et **ÒRI** (lat. jaculatorius), adj. t. de piété. Jaculatoire. Après leis óuresoun santo e jaculatòri Descèndon mai au refeitòri. P. MAZIÈRE.

Jada pour jaire.

JADAT, s. m. Outil de boulanger, servant à mettre le pain en couronne, en Auvergne. R. jato.

JADE (esp. jade), s. m. Jade, pierre verdâtre.

JADIHADO, **JADILHADO** (lim.), (poitevin jadeaulée), s. f. Jattée, terrinée, grande quantité, en Limousin, v. gamatado, grasalado. R. jadiho.

JADIHO, **JADILHO** (lim.), (v. fr. jaille, jadeau), s. f. Jale, jatte de bois, sébile, écuelle, en Limousin, v. escudello. R. jato, gavedo.

Jadre, v. chadre.

jafaret, v. chafaret.

JAFÀRI, n. p. Jaffary, nom de fam. lang. R. Chafard.

JAFET (rom. lat. Japhet), n. p. Japhet, fils de Noé ; pour crochet, v. gafet. Lou pont de Jafet, le pont de Japhet, nom d'un ancien pont de Périgueux, dont les habitants faisaient remonter son origine à Japhet.

JAFETIA, v. n. Caqueter, causer, en Dauphiné, v. cacaleja. Noueis asseterian pèr jafetia un moumenet. M. VIEL. R. jafi, caqueta.

JAFI, s. m. Museau, figure, dans la Drôme, v. mourre. Conférer ce mot avec le bret. gaved, joue, et l'angl. jaw, mâchoire, gueule.

JAFUS, n. p. Jaffus, nom de fam. lang.

JAGAN, adj. Folâtre, tracassier, en Guienne ; Jogand, nom de fam. mérid. R. jouga.

Jagant, v. gigant.

jagigna, v. cigougna.

jagoussa, v. jargoussa.

jagrina, v. chagrina.

jagut, udo, part. p. du v. jaire.

JAI, s. m. t. enfantin. Frère, en Guienne, v. fraire. R. chichai.

JAI, n. de l. Lou camin de Jai, nom de la chaussée qui sépare l'étang de Berre de celui de Marignane.

Jai (geai), v. gai.

jai (coq), v. gau.

jai (joie), v. gau.

jai (semblant), v. vejaire.

jai (il git), v. jaire.

jaia, v. galas.

JAIA (rom. Jayac, Gayac), n. de l. Jayac (Dordogne).

JAIANS, **JALHANS** (d.), (rom. Jallians, Jailhas, Jallas, b. lat. Jalhanum), n. de l. Jaillans (Drôme).

Jaiant, ando, v. gigant, anto.

jaiantièro, v. gigantiero.

Jaibert, v. Gibert.

jaicho, v. jaisso.

JAIET, **JAI** (rom. gagathes), s. m. [?], jaïet, v. gagas ; pour geai, v. gajet. Negre coume un jaiet, negre coume un jai, noir comme jais.

JAIET, **JALHET** (d.), **JALHA**, **JALH** (a.), **ETO**, **ADO**, **ALHO**, **ALHI**, adj. Tacheté de roux et de blanc, grivelé, ée, en Dauphiné, v. caiet ; à demi gris, entre deux vins, v. gai ; Jaillet, nom de fam. dauphinois. Biòu jaiet, bœuf pie ; darne jalha (a.), pie-grièche bigarrée ; mouscho jalho, oumbro jalho, v. jalho. R. caiet.

Jaina, jainant, v. geina, geinant.

jaineto, v. jeineto.

jaino (gêne), v. gèino.

jaino (poutre), v. jasèno.

jaïno, v. jassino.

JAIRE, **JÈIRE** (d.), **JÈRE** (for.), **JASE** (g.), **YASE** (b.), **JASEI** (lim.), **JASI** (a.), **JADA** (bord.), (rom. jaser, jazer, jaxer, jacer, cat. jaure, port. jazer, esp. yacer, it. giacere, lat. jacere), v. n. et a. Gésir, être couché, reposer, v. repausa ; coucher, v. coucha. Jaise, jaises, jais, jasèn, jasès, jaison ou jason ; jasiéu ; jaguère ; jairai ; jairiéu ; que jaigue ou jague ; que jaguèsse ; jasènt, jaguent (l.). Anen jaire, allons nous coucher ; mena jaire, conduire au lit ; manda jaire, envoyer coucher, envoyer paître ; faire jaire uno pèiro, asseoir une pierre, la poser bien d'aplomb ; la troubèron que jasié em' un tau, on la trouva couchée avec un tel ; Nosto-Damo que jais, les couches de la sainte Vierge ; la rato ié jais, sa rate s'épanouit ; eici jais (rom. aici jai), ci-git, ici repose, formule d'épitaphe. Aici jais dono Catarino. J. ROUDIL. Aici jais uno escrancado, Seco, vièlho coumo un banc. N. FIZES. Passant, si tu nou sabes pas Qui jai deguens aqueste vas, Passo, vai-t'en sès ac aprene. G. D'ASTROS. Volon l'ana vèire Aqui vounte jai. N. SABOLY. Jaise tout matrassa pèr uno chato fèro. V. LIEUTAUD. PROV. Tant grato cabro que mau jais. SE JAIRE, ES YASE (b.), v. r. Se coucher, v. ajaire, coucha ; s'aliter, v. aliecha. Vai te jaire, va te coucher, tu m'ennuies ; se fau ana jaire, il faut aller se coucher ; demando que de se jaire, c'est un fainéant ; me jaguère tres jour, je gardai trois jours le lit. PROV. Emé lou lume dis autre se fau ana jaire.

JAGU, **JAIGU** (a.), **JAGUT**, **JAIT** (l.), **JASUT** (g.), **YASUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Couché, ée. La jacudo, l'accouchée, v. ajacudo, jacènt. Coumo un ataut jagu d'esquino. A. LANGLADE. Se iéu al fougairou me fous toutjour jagut. A. GAILLARD. Coucut, Ounte as jagut ? Al roc pounchut, dicton languedocien sur le coucou.

JAIRE, n. de l. Jaire, Jarre, Jaro ou Jarros, île de la banlieue de Marseille.

JAIS-PÈR-TERRO, **JA-PRE-TERRO** (a.), (qui git par terre), s. m. Véronique des montagnes, plante rampante.

Jaissa, jaisseto, v. jeissa, jeisseto.

JAISSO, **JAICHO** (a.), **GÈISSO** (l. bord.), **GIÈISSO** (rouerg.), **DIÈISSO** (lim.), **DÈCHO** (g.), **GISSO** (périg.), **GAISSO**, **GAICHO**, **GUÈICHO**, **GUIÈICHO**, **GUIÈCHO** (g.), (rom. geisha, geicha, esp. guija, lat. vicia), s. f. Gesse, gesse cultivée, plante, v. bello-dènt, garouto, queiradet, vesco ; lupin, v. lupin ; Geysse, Jaissy, noms de fam. méridionaux. Grando jaisso, gesse à larges feuilles, v. bouquet-de-serp ; jaisso bastardo, gesse annuelle ; jaisso de prat, gesse des prés ; jaisso fèro, gèisso salvajo (l.), gesse sauvage, gesse anguleuse, gesse à larges feuilles, plantes, v. vesso-d'ase ; semena, jita, faire de jaisso, jeter des gouttes de salive en parlant, écarter la dragée ; tout acò 's pas estat que fum de gèisses (l.), tout cela s'est évanoui comme fumée. PROV. Bono es la jaisso : Quau noun la vòu, la laisso. — Afeciouna coume un derrabaire de jaisso. Conférer ce mot avec le prov. cais, dent molaire, qui est la forme de ce légume.

Jaissoun, v. jeissoun.

jaissous, v. jeissous.

jait pour jagut, part. p. du v. jaire.

jàivi, v. gàbi.

JAJA, s. m. t. enfantin. Dada, cheval de bois, v. dada. R. ja 2.

Jal (coq), v. gau.

jal (gelée), v. gèu.

jala (côcher), v. gala.

jala (geler), v. gela.

Jalabert, v. Gelabert.

jalabro, jalabrot, v. gelabro, gelabrot.

jalado, jalaio, v. gelado.

jaladou, jaladuro, v. geladou, geladuro.

JALAGUIÉ, n. p. Jalaguier, Jallaguier, Jalaquier, noms de fam. languedociens.

JALAMAN, n. p. Jalaman, nom de fam. languedocien.

Jalamandrèio, v. germandrèio.

JALANDRO, s. f. Grande gelée, en Dauphiné, v. gelado. R. jala, gela. JALAP, GIELAP (m.). (esp. jalapa), s. m. Jalap, racine purgative, v. bello-de-nue.

JALARD (nom all. Gessler), n. p. Jalard, nom de fam. languedocien.

Jalarèio, v. gelarèio.

jalas, jalassoun, v. galas, galassoun.

jalbert, jalbertasso, jalbertino, v. juvert, juvertasso, juvertino.

jalèbre, v. gelèbre.

jaleiroun, v. geleiroun.

JALENCO, **JARENCO**, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes ; variété de raisin, connue dans le Comtat, v. argelenco ou janenco. R. jal, gèu. Jalenèi, jaleno, pour galinié, galino, en Forez.

JALERET, adj. m. Panié jaleret, panier ovale et sans anses, usité dans la Drôme.

JALÈS, n. de l. Jalès (Ardèche). Lou camp de Jalès, le camp de Jalès, formé en 1792, centre d'un mouvement contre-révolutionnaire du Midi contre la Convention Nationale.

Jalet, v. galet.

jaletou, v. galechoun.

jalh, jalha, ado, v. jaiet.

jalhant, v. gigant.

jalhard, jalhas, v. galas.

jàlhas, v. gaio.

jalhet, eto, v. jaiet, eto.

jalheta, v. caieta.

JALHO, s. et adj. f. Vache tachetée, dans les Alpes, v. caieto ; femme blonde, à Briançon, v. bloundo ; espèce de loup-garou ou d'animal féroce, d'où la commune de Jaillans aurait tiré son nom, suivant une tradition dauphinoise ; Jaille, nom de fam. méridional. Mouscho jalho, taon, œstre du bœuf ; oumbro jalho, ombre parsemée de points lumineux. R. calho, caio.

Jalho (glande, trogne), v. gaio.

jalhou, jalhoula, v. caiòu, caioula.

jaliba, jalibra, jalibria, v. gelibra.

jalibaduro, jalibraduro, v. gelibraduro.

jalibras, jalibre, v. gelibre.

JALIÉ (**SANTO-**), **IERO**, s. et adj. Habitant de Sainte-Jalle. R. Jalo (Santo-).

Jaliero, v. galiero.

JALIFIÉ (esp. gallofero, gueux), n. p. Jalifier, Jallifier, nom de fam. dauphinois.

Jaligni, jalinié, v. galinié.

jalino, v. galino.

jaliva, v. gelibra.

jalla, v. gela.

JALO, **JALLO** (b. lat. jalea, jalla, espèce de vase), s. f. Ruisseau, cours d'eau, en Guienne, v. roubino ; pour galle, galbule, jeune tige, taillis, v. galo. Sant-Medard en Jalo, Saint-Médard-en-Jalle (Gironde), nom de lieu.

JALO (lat. Galla), n. de f. Jalle. Santo Jalo, sainte Jalle, vierge du 6e siècle, honorée à Valence (Drôme).

JALO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Jalle (Drôme), localité qui a donné son nom à une famille noble du Dauphiné.

Jalo-fre, v. gèlo-fre.

jaloio, v. gabiolo.

JALORGUE, n. de l. Le col de Jallorgues (Alpes-Maritimes).

Jaloto, v. eschaloto.

JALOUN, s. m. Jalon, v. blanqueto, contro-signau, guidoun, paioun. R. jalo, galo.

JALOUN (rom. Jalong, Jaulon, b. lat. Gevolon, Javolongo), n. de l. Jalon, près Fournès (Gard).

JALOUNA, v. a. Jalonner, v. paiouna, piqueta.

JALOUNA, **JALOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jalonné, ée. R. jaloun.

JALOUS, **JAROUS** (a.), **GELOUS** (g.), **GIELOUS**, **GIEROUS** (m.), **YELOUS** (b.), **GILOUS** (g. l. niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. gelos, jelos, gilos, cat. gelos, it. geloso, esp. zeloso, b. lat. zelosus), adj. et s. Jaloux, ouse ; désireux, euse, v. envejous ; fort soigneux, euse, v. sougnous ; t. de marine, qui incline facilement, qui roule et se tourmente, en parlant d'une embarcation ; Giloux, Gillous, noms de fam. méridionaux. Grizoulet, lou Jalous atrapat, titre d'une comédie de Pierre Rousset (Sarlat, 1694) ; es jalous de soun oumbro, il est jaloux pour rien ; es jalous de soun ort, il est passionné pour son jardin ; la meissoun es un travai jalous, la moisson est un travail bizarre, les hommes forts s'y fatiguent plus que les faibles ; recloto jalouso, récolte abondante pour les uns, mauvaise pour les autres. Iéu vous ai dounc rendut jalous. C. BRUEYS. PROV. A marit jalous bano au front. — Quau es jalous Es amourous. — Quau es jalous Devèn gibous. — Jalous coume un cat, coume un gus l'es de si biasso. Jalouses, ousos, plur. lang. de jalous, ouso.

JALOUSA, **ENYELOUSIA** (b.), v. a. Jalouser, convoiter, v. enveja. Parèisson jalousa Lous dous e fres poutous que te fai lou soulòure. R. GRIVEL.

JALOUSA, **JALOUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jalousé, ée. R. jalous.

JALOUSESCO (rom. gilosesca), s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours. R. jalous.

JALOUSIÉ, **GIELOUSIÉ** (m.), **JALOUSIÈ** (l.), **JALOUSIÒ** (lim.), **JALOURÌO**, **JALOUDÌO** (g.), **GILOUSÌO** (g. niç.), **YELOUSÌE** (b.), **JALOUSI** (d.), (cat. port. gelozia, esp. celosia, it. gelosia), s. f. Jalousie, envie, v. ensié, envejo ; sorte d'abat-jour, v. abat-jour ; œillet mignardise, amaranthe tricolore, plantes, v. mignouneto. La jalousié lou seco, il sèche de jalousie. La jalousié qu'es uno pèsto. C. BRUEYS. PROV. La jalousié vèn de trop ama. — La jalousié 's un marrit mau : li pichots enfant n'en moron. R. jalous.

JALOUSOT, **OTO**, adj. et s. Un peu jaloux, petit jaloux. Agachas lou jalousot. A. ARNAVIELLE. R. jalous.

Jalouta, v. gelounia.

JALUCRE, s. m. Coq, dans les Alpes, v. galastre, gau. R. jau, gau.

JALUN, s. m. Bois provenant d'arbres rabougris, v. broundiho. R. jalo, galo.

JALUN, s. m. Gelée, frimas, en Rouergue, v. gèu. R. jala, gela.

JALUS, n. p. Jalus, nom de fam. mérid., v. Gelu.

JAMACO, n. de f. Jamaque, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge. R. Jaume.

JAMAI, **JAMÈI** (bord. d.), **JAMÈS** (g.), **YAMÈS**, **YAMÈ** (b.), **JAMOUÈ** (auv.), (rom. jamais, jameys, james, cat. jamay, jamès, port. jamais, esp. jamas, it. giammai), adv. Jamais, en aucun temps. Jamai lou veiras, tu ne le verras jamais ; jamai plus noun t'en parle, je ne t'en parle plus ; es tèms o jamai noun, il est temps ou jamais ; me n'a douna jamai plus, il m'en a donné à foison ; m'embrassè que jamai plus, il m'embrassa comme jamais ; cridavo que jamai, il criait plus que jamais ; de tout tèms e jamai, en tout temps ; pèr tout e jamai, ou tout court tout e jamai, pour jamais ; tout à jamès, tout jamès (g.), tout jamèi (bord.), à tout jamais. Au grand jamai. G. ZERBIN. PROV. Fau pas dire : jamai D'aquelo aigo noun béurai. — Cènt escut de mai E mouri jamai. R. ja, mai.

JAMAÏCO (esp. Jamaica, it. Giamaïca), s. f. La Jamaïque, île d'Amérique.

JAMAIRE, adj. Se dit d'un animal doux et tranquille, dans le Léberon, v. manse, pai. R. chamaire ? Jambage, v. cambage.

JAMBALAIA, **JABALAIA**, **JAMBARAIA** (mot arabe), s. m. Ragoût de riz avec une volaille, macédoine, méli-mélo, cohue, v. mescladisso, pelau. Aquéu jambalaia me remete en memòri Ço qu'arribèt à-n-uno vièio serp. F. PEISE. Èro un jambaraia de facho de cenobre. F. CHAILAN.

Jambard, v. chambard.

jambeleto, v. gimbeleto.

JAMBETO, **CHAMBETO** (montp.), (du fr.), s. f. Jambette, petit couteau à lame obtuse, v. cospet, coutelet, ganivo. Avans qu'à sa jambeto ague leva li brèco. A. MAUREL.

Jambié, v. janvié.

jambièch, v. jan-sèns-biais.

jambiero, v. cambiero.

JAMBIN, **CHAMBIN** (l.), **GEMBIN** (m.), **GOUMBIN**, s. m. Nasse en osier ou en brindilles d'olivier, nasse qui a deux entrées munies de goulets, v. anguiliero, vertoulen ; touffe d'hameçons garnis de vers qu'on traîne dans une rivière à l'arrière d'un bateau, à Agde, v. saussé, virounado. Èstre dins lou jambin, être dans l'embarras ; se metre dins lou jambin, se mettre dans les soucis, dans la misère ; se leva dóu jambin, se tirer d'intrigue. Siéu pas soulet d'èstre dins lou jambin. T. GROS. Fai tu ço que pourras pèr sourti dóu jambin. A. CROUSILLAT. PROV. Quand sias dins lou jambin, cridas au charroun. R. gàbi.

JAMBINETO, s. f. Sorte d'étuvée, de fricassée, faite avec des oisillons. Dei paire leis enfant farien de jambineto. F. CHAILAN. R. jambouno.

Jambo, v. cambo.

jambou, jamboun, v. cambajoun.

jambougno, jambouno, v. zambougno.

jambourlha, v. champourlha.

jambouta, v. chapouta.

jambre, v. chambre.

jamèi, v. jamai.

jamerrige, jamerro, v. gimerrige, gimerre.

James, Jamme, v. Jaume.

jamès, jamouè, v. jamai.

JAMOUNO, s. f. Femme ou fille mal fagotée, mal habillée, v. patarasso. R. Jaume.

Jampeja, v. champeja.

jampo, v. champo.

JAMPIERO, s. f. Petite digue, bâtardeau (G. Azaïs), v. rebouto. R. jampo, champo.

JAN, **YAN** (b.), **JOUAN** (niç.), **JUAN** (a.), **JON** (viv. d.), **JOUON** (rouerg.), (rom. Jehan, Joan, Johan, cat. Joan, esp. Juan, it. Giovanni, lat. Joannes), n. d'h. et s. m. Jean ; nom qu'on donne quelquefois au bœuf, v. Martin ; nigaud, badaud, imbécile, v. bedigas ; Jean, Jehan, Johany, Joannis, De Joannis, Joanlong, noms de fam. méridionaux. Jan Vint-e-Dous, Jean XXII (Jacques d'Ossa, Dossa, D'Euse ou Deusse), né à Cahors, pape à Avignon (1316-1334) ; Jan Johannis, Jean Johannis, troubadour toulousain du 15e siècle ; Jan-Andriéu, Jan-Antòni, Jan-Batisto, Jan-Francés, Jan-Glàudi, Jan-Jòusè, etc., noms géminés qui sont portés en prénoms ; Jan lou Dra, l'esprit follet ; sant Jan, saint Jean ; sant Jan Degoulàssi, la Décollation de saint Jean-Baptiste ; sant Jan tiro la lanço, jeu d'enfants ; Diéu te crèisse e sant Jan, souhait qu'on fait à celui qui éternue ; on dit en Auvergne : Crèisse, crèisse, sant Jan, Vène sage emai grand. Pèr sant Jan, à la Saint-Jean (24 juin), époque d'échéance pour les payements ; époque de loyer pour les domestiques, en Rouergue ; plant de sant Jan, variété de raisin à grains ronds et blancs ; poumo de sant Jan, pomme de la Saint-Jean ; poulo-de-sant-Jan, bête-à-Dieu ; erbo-de-sant-Jan, herbe saint-Jean, v. erbo ; pèd-de-sant-Jan, chèvrefeuille ; péu-de-sant-Jan, gramen ailé ; un bon Jan, un bon enfant ; lou gou de Jan, lou goulfe Jouan, le golfe de Jouan, le golfe Jouan, entre Cannes et Antibes, où débarqua Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Quelques-uns dérivent ce nom d'Ætgina, ancienne ville ligurienne. PROV. Dous Jan em' un Pèire fan un ase entié. — Tres Jan podon bateja 'n ase. — Trés Jan batejèron pas un ase. — Entre jun e juliet Sant Jan se met. — Verd o madur, Sant Jan adus. — Jamai noun venguè de sant Jan Que noun apourtèsse soun pan. — Pèr sant Jan, Lou voulame à la man. — Pèr sant Jan, Blad segaran. — Après sant Jan, Un jour i'es un an. — Jan e Jan Parton l'an, saint Jean d'été et saint Jean d'hiver partagent l'année : ce sont les deux solstices. Le nom de Jean a été porté par plusieurs comtes d'Armagnac et de Forez.

JAN (rom. lat. jam), adv. Déjà, pas encore, non pas, dans le Var, v. ja. Es jan eici, il est déjà ici ; pòu jan èsse ! est-ce possible ? avèn jan un curat, nous n'avons pas encore un curé.

Jan pour ja ne, en Béarn.

JAN-BARRULO, s. m. Rôdeur, v. barrulaire.

JAN-BATISTO (lat. Joannes Baptista), n. d'h. Jean-Baptiste, v. Batisto.

JAN-CAGO-BLANC, n. p. Personnage dont il est question dans un récitatif populaire qui commence ainsi : Jan-Cago-Blanc counfèsso li mounino, Toumbo dóu cèu, se roump li quatre esquino. On dit aussi Jan-Peto-Jan et Jan-Picardan.

JAN-CÀSPI, s. m. Jean-fesse, v. jan-locho. R. Jan, càspi.

JAN-CASSO, n. p. Nom de chien de chasse, R. Jan, cassa.

JAN-CERCO-LA-PÒU, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme sans peur, du téméraire, v. Armana prouv. 1877.

JAN-COUCOUNIÉ, s. m. Tâte-poule, jocrisse. v. tasto-cuou-de-poulo.

JAN-COULOUGNADO, **JAN-COUNOULHADO** (l.), s. m. Homme qui file la quenouille, jocrisse, v. femeto.

JAN-D'AURIÒU, **JAN-D'AURIOL** (l.), s. m. Homme léger, sot, nigaud, v. auriòu.

JAN-D'AUVERGNO, s. m. Le vent du Nord, en bas Limousin, v. biso, tremountano.

JAN-DE-LA-MUELO, **JAN-L'AMELO** (rh.), n. p. et s. m. Héros d'un conte populaire, type de l'homme naïf ; badaud, niais, v. bedigas.

JAN-DE-LA-VACO, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme rusé, v. Armana prouv. 1880.

JAN-DE-LESÉ (Jean de loisir), s. m. Désœuvré, homme futile, médisant, en Limousin, v. fulobro. Jano-de-lesé, femme oisive.

Jan-de-lioun, v. dènt-de-lioun.

JAN-DE-L'OURSE (cat. Joan de l'Os), n. p. Jean de l'Ours, héros d'un conte populaire dont la revue Romania a publié une version lorraine (janvier 1876). Jan-de-l'Ourse, sorte d'Hercule provençal, est le fils d'un ours et d'une jeune fille enlevée par lui. Dans le vieux roman d'Oger le Danois, il est question d'un monstre appelé Borgon qui était fils d'une ourse et du roi Bravier.

JAN-DE-MILAN, n. p. Sirius, étoile. Bastoun de Jan-de-Milan, bâton de Jacob, baudrier d'Orion, constellation ainsi nommée en provençal par allusion à un fabliau populaire qu'on trouvera dans l'Armana prouv. 1872, v. bourdoun, ensigne, rastèu. Jean de Milan est le nom, célèbre autrefois, du rédacteur des adages latins de l'Ecole de Salerne. Mais le Jan-de-Milan des Provençaux pourrait bien être la corruption du lat. Jugulans, un des noms astronomiques d'Orion.

JAN-DE-NIVELLO, **YAN-DE-LIBÈRO** (b.), s. m. Jean de Nivelle ; imbécile, v. bedigas. Jan-de-Nivello n'avié 'n chin Que i'anavo tira de vin. CH. POP.

JAN-DE-RIDETO, n. p. Celui dont on rit, dupe, v. boufoun, riado. Iéu siéu lou bouen Juan de Rideto. C. BRUEYS. R. Jan, de, riseto.

JAN-DI-BABARAUNO, **JAN-DE-LAS-BABARAUNOS** (lim.), s. m. Visionnaire, extravagant, v. imaginàri.

JAN-D'OULANDO, s. m. Indolent, sans-souci, flegmatique comme un Hollandais, v. sang-fla. Sian plus dóu tèms dei Jan-d'Oulando. V. GELU.

JAN-FAI-TOUT, s. m. Factotum, v. tout-obro. Es mèste Jan-fai-Tout, c'est un Michel Morin.

JAN-FARINO, s. m. Jean farine, niais, v. farinèu. Se vous sès fat ou bèstio ou quauque Jan-Farino F. DE CORTÈTE.

JAN-FEMO, **JAN-FEMELLO**, **JAN-FENO** (d.), **JAN-FENNO** (l.), **JOUAN-HENNO** (g.), **JANFREMO**, **JAN-FREMETO** (m.), s. m. Jocrisse, homme qui se mêle des occupations des femmes, v. bacula, coucounié, femeto, mié-faudiéu, salo-toupin.

JAN-FIGO, **JAN-DI-FIGO** (Jean des figues), s. m. Belître, v. pelègre.

JAN-FIHO, **JAN-FILHO** (d.), s. m. Grand enfant mâle qui porte encore la jupe ; garçon qui court après les filles, v. catounejaire. L'all. schlendrian signifie aussi « Jean fille ».

JAN-FLAHUTO, **JAN-FLÈITO** (lim.), s. m. Imbécile, v. flahut, frestèu.

JAN-FOUTRE, **JAN-FOURRE**, **JAN-FOUIRE**, **JAN-FITRE**, **JAN-QUATRE**, **JAN-SUCRE**, **JANTOUNDRE**, s. m. t. libre. Chenapan, drôle, v. boujarroun, chifout, foutissoun. S'es pas Jan-foutre, es abeta. V. GELU. Ah ! jan-fouire, ah ! jan-sucre, ah ! diable !

JAN-L'EMPRÉS, **JAN-L'AN-PRES** (Jean l'entrepris, Jean l'allumé), s. m. Homme affairé, cogne-fétu, v. aubencho, fatigoun ; nigaud, v. nèsci.

JAN-LOCHO (esp. zolocho, niais), s. m. t. injurieux et obscène. Imbécile, nigaud, v. cacho.

JAN-LOU-CUOU, **JAN-LOU-QUIÉU**, **JAN-QUIÉU**, **JAN-CÀSSI**, **JAN-CÀSPI**, s. m. t. de mépris. Jean-fesse, v. couioun. Ié vese encaro lou jan-quiéu Que n'aguènt qu'un estat fort mince Vòu faire lou bourgés, lou segn[?]ince. H. MO[?].

JAN-LOU-VERD, **JAN-DE-VERD** (rh.), s. m. Personnage grotesque passé en proverbe : Se trufa de quaucun coume de Jan-lou-Verd.

JAN-MAU-M'AGRADO, s. m. Personne difficile, maussade, v. mau-gracious. Es Jan-mau-m'agrado, il n'est jamais content.

JAN-QUE-SAUP-TOUT, **JAN-QUE-SAP-TOUT** (l.), s. m. Homme qui a l'air de tout savoir, omniscient. Jan-que-sap-tout èro moun noum. C. FAVRE.

Jan-raubo, v. ouncle.

JAN-RECUELO, s. m. Lambin, cogne-fétu, qui va comme les écrevisses, v. patian. R. Jan, recula.

JAN-SAUSSO, s. m. Homme qui se mêle de cuisine, v. tasto-broui.

JAN-SÈNS-BIAIS, **JAN-BIAISSO**, **JAMBIÈCH** (rouerg.), s. m. Maladroit, v. pau-de-biais.

JAN-TOUPIN, **JAN-TOUPI** (g. l.), (Jean pot), s. m. Jocrisse, v. Jan-sausso. Un paure Jan-toupi Que marcho ta pesuc que fai tout repoumpi. F. DE CORTÈTE.

Jan-touto-ouro, v. touto-ouro.

JAN-TREPASSO, s. m. Homme exagéré, qui dépasse toujours le but, v. coucho-mistrau. Acò 's Jan-trepasso, c'est le nec plus ultrà. R. Jan, trepassa.

JAN-TROUNO, s. m. Mari complaisant, jocrisse, v. couguiéu. R. Jan, tourna ?

JAN (**SANT-**), (rom. Sen Johan, b. lat. Sanctus Johannes), n. de l. Saint-Jean du Bruel (Aveyron) ; Saint-Jean de Fos (Hérault), v. coucourdié, goujard, picard ; Saint-Jean du Gard, Saint-Jean de Marvéjols, Saint-Jean de Valériscle (Gard) ; Saint-Jean de Luz, Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées) ; Saint-Jean Chambre, Saint-Jean Roure, Saint-Jean de Muzols (Ardèche) ; Saint-Jean d'Aubrigoux (Haute-Loire) ; Saint-Jean de Cole (Dordogne) ; Saint-Jean de Marsacq (Landes) ; Saint-Jean des Ollières (Puy-de-Dôme) ; Saint-Jean en Royans (Drôme) ; Saint-Jean Ligoure (Haute-Vienne). Lou fort Sant-Jan, le fort Saint-Jean, construit par Louis XIV pour contenir les Marseillais.

JANADO, s. f. Feu de saint Jean, feu de joie, v. cabanèu, casello, fiò, fougueiroun. Faire uno janado, faire un feu de joie. A la flamo de la janadô. L. ALIBERT. R. Jan.

JANAS, **JOUANAS** (g.), n. d'h. et s. m. Gros Jean, vilain Jean ; gros niais, v. toubias, tounias. Paure jouanas. F. DE CORTÈTE. R. Jan.

JANASSO, n. de f. Grosse Jeanne, grande ou grosse femme. R. Jano.

Janavet, v. duganèu, javanèu.

JANCARD (lyon. Jacquard, all. Jecker), n. p. Jeancard, nom de fam. provençal.

Janci, jandi, v. denzir.

jandarmo, v. gendarmo.

JANDOUA, v. n. Hurler, en parlant du renard, en Rouergue, v. gingoula, idoula.

JANÈLLI, s. m. Baudroie budegasse, poisson du golfe de Nice. R. Jan.

JANELLO (rom. Joannella), n. de f. Jeannette, v. Janeto. La rèino Janello, Jeannelle, reine de Naples et comtesse de Provence, fille de Charles III, duc de Duras, nièce de la reine Jeanne de Naples (1371-1434). R. Jano.

JANEN, **JOUANEN**, **SANT-JANEN**, **JANENC** (l.), **JOUANENC** (rouerg.), **SENT-JOUANEI** (g.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Jean, de la saint Jean, qui mûrit à la saint Jean, hâtif, ive, v. madalenen ; de la confrérie de saint Jean, habitant de Saint-Jean, du quartier Saint-Jean, v. escorcho-trueio. Perié janen, poirier de la saint Jean ; rasin jouanen, variété de raisin, précoce, à grains pointus, verdâtres et mous ; jouanen negre, raisin précoce noir ; poumo janenco, jounenco, sant-janenco, pomme de la saint Jean ; pruno janenco, prune de Damas ; erbo janenco, herbe qu'on coupe à la fin de juin ; sant-janenco, variété d'anguille ; la Sant-Janenco, le territoire de Saint-Jean de Valériscle (Gard). D'erbos janencos dins las mas. L. ALIBERT. R. Jan, Sant-Jean.

JANENCA, v. n. et a. Passer par le feu de la saint Jean, croyance populaire qui attribue certaines vertus aux plantes qui reçoivent cette consécration. Janenca de veno d'aiet, bénir des gousses d'ail dans le feu de saint Jean. R. janen.

JANENCO, **JOUANENCO**, **JOUANENGO**, s. f. Cépage cultivé à Nice, à raisin blanc et précoce ; variété de prune, de poire et de pomme. Janenco negro, variété noire du cépage susnommé. R. janen.

JANÉS, **JONE** (rouerg.), **ESO**, **ONO**, adj. Se dit des pourceaux dont toutes les soies sont dirigées du côté de la queue, ce qui est regardé comme l'indice d'une mauvaise race (A. Vayssier). R. Danés ?

JANET, **JANETOU** (l.), **JANÈL**, **JANTÈL**, **JANOU** (rouerg.), **JOUANTET**, **JUANTET** (g.), **JANTOU** (périg.), **JOUANDOU** (b.), **JANIL**, **JANILHO** (querc.), (rom. Juanet, Johanet, esp. Juanito), n. d'h. et s. m. Petit Jean, enfant qui s'appelle Jean ; mari commode ; nigaud, imbécile, v. tòni ; Janet, Jannet, Jouannet, De Juannet, Janety, noms de fam. prov. Fau que Janet rèste Janet, il faut se contenter de sa position. R. Jan.

JANET (**SANT-**), (b. lat. **S**. Joannetus), n. de l. Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes). R. Sant-Jan.

JANETO, **NETO** (a.), **YANETO**, **YANINO** (b.), **JANOTO** (g.), **JANOU** (l.), **JANI** (périg.), n. de f. et s. f. Jeannette ; croix à la Jeannette, v. crous ; narcisse des poètes, v. courbo-dono ; sorte de jeu de cartes ; genette, espèce de chat sauvage, v. chainet. Digo, Janeto, Te vos-ti louga ? CH. POP. R. Jano.

JANETOUN, **JANETOU** (d.), **JANETOUNET**, **JANETELLO** (l.), **JANOUNIN** (g.), n. de f. Jeanneton, v. Janilho. R. Janeto.

Jangibra pour gibra.

jangilha, v. ganciha.

jangla, v. gingoula.

jangladisso, v. gingouladisso.

JANGLO, s. f. Ganga-cata, oiseau, à Béziers, v. ange, grandoulo.

Jangoula, jangoura, v. gingoula.

jangoulaire, v. gingoulaire.

jangoulin, jangoulino, v. gingoulin, gingoulino.

jangoureja, v. gingoula.

jangouta, v. chapouta 2.

JÀNI, **JANICAL** et **JANICALHAS** (rouerg.), s. m. Nigaud, gros badaud, v. bedigas. E iéu farai aici lou jàni. D. SAGE. R. Jan.

JANICOT (angl. Nick), n. p. et s. m. Janicot, Nicot, noms de fam. lang. ; niais, nigaud, v. badau ; le diable, en terme de sorcellerie, v. diable, grimaud ; la faim, la misère, v. fahino. Janicot lou pico, la faim le presse, à Toulouse. Janicot, au sens de diable, doit se rapporter à Jan lou dra, un des noms du follet

JANIL, **JANILHO**, **JANTILHO**, n. d'h. et de f. Petit Jean, petite Jeanne, en Gascogne, v. Janet, Janeto. Counsolo-te, pauro Janilho. J. JASMIN. R. Jan.

JANIN, **YANIN** (b.), (rom. Johanin, v. fr. Janin, it. Giovannino), s. m. et n. p. Joannin, monnaie des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; petit Jean, jocrisse, mari complaisant, en Dauphiné, v. Janet ; Génin, Jouanin, Joinain, Jônain, noms de fam. méridionaux. « Pastorale et tragi-comédie de Janin », titre d'une comédie en dialecte grenoblois, par Jean Millet (Grenoble, 1638), v. Glaudo. R. Jan.

JANISSÀRI (b. lat. janizari, port. janizaro, turc iéni-tchéri), s. m. Janissaire. Jan de Gounfaroun, pres pèr de coursàri, Dins li janissàri Sèt an a servi. ISCLO D'OR. Faguèt penja dès janissàris. D. SAGE.

Janitort pour nasitort, nastou.

JANJAN (lat. jamjam), adv. Point du tout, dans le Var. R. Jan 2.

Janjusclo, v. lachusclo.

JANO, **JOUANO**, **YANO** (b.), (rom. Johana, Johanna, it. Giovanna, lat. Johanna), n. de f. Jeanne. Jano de Toulouso, Jeanne, fille de Raimond VII et de Sancie d'Aragon, mariée en 1236 à Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, dernière souveraine du comté de Toulouse, morte en 1271 ; la rèino Jano, Jeanne, reine de Naples, comtesse de Provence (1325-1382), célèbre par sa beauté et ses aventures. A Naples, à Avignon, à Villeneuve-lez-Avignon, à Grasse, on montre encore lou palais de la rèino Jano, et beaucoup de vieux châteaux, comme à Pertuis, à Grans, à Ventabren, à Roquemartine, sont attribués par le peuple à cette reine de Provence ; lou camin de la rèino Jano désigne quelquefois une ancienne voie romaine ; Jano Segoundo, Jeanne II ou Jeannelle, reine de Naples et de Provence (1371-1434) ; Jano de Lavau, Jeanne de Laval, seconde femme du roi René (1455) ; Jano de Labrit, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, princesse de Béarn, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère de Henri IV, morte en 1572 ; Jano d'abusaguet, vieille femme qui fait des contes, en Limousin ; Jano de tout me mèile, femme qui se mêle de tout ; parla coume la bello Jano, babiller comme une commère ; saupre ounte dor Jano, avoir de l'argent caché, être riche. E toun esperit fin Pòu que saupre, à la fin, Mounte dor Jano. A. VERDOT. PROV. Acò 's la puto Jano, Lou darrié la gagno.

JANO-LONGO, **JANO-LOUNGO** (l.), s. f. Variété de châtaigne de forme allongée, connue dans les Cévennes. L'arbre qui la porte s'appelle jano-long.

JANO-PAURO (pauvre Jeanne), s. f. Nom qu'on donne à la bise qui gémit dans la cheminée (v. auro) et au rouge-gorge, en Forez, v. rigau.

JANÒLI, n. p. Janoly, Gianoly, noms de fam. dauph. R. Jan.

JANOT, **JOUANOT** (g.), **JANÒTI**, **NÒTI** (a.), **JANTOT**, **JANTILHOT** (bord.), **JANOUN**, **JANOU** (querc.), **YANOU** (b.), **JANDOU** (Velay), **JANTOUN**, **JANTOU**, **JUANTOU** (g.), **JANTOUNÈL** (lim.), **JANOUTIN** (a.), **JANOUTI** (l. g.), **JANOUTET** (querc.), **NANOUTOU** (d.), (rom. Johannon, Juanot, cat. Johanot), n. d'h. et s. m. Jeannot, petit Jean, v. Janet ; Jannot, nom de fam. méridional. Jantou, sobriquet qu'on donne aux paysans, à Limoges. R. Jan.

Janou, v. Janeto.

janouei, janoul, janoulh, v. geinoui.

janoueire, v. genèbre.

janoulha, v. ageinouia.

janoulhero, v. geinouiero.

janoulhouns, v. geinouioun.

JANQUÈU, s. m. Rustre, lourdaud (G. Azaïs), v. palot. R. janical.

Jansa, v. gença.

JANSA (rom. Jansac), nom de l. Jansac (Drôme).

Jansano, v. genciano.

Jansel, Janselme, v. Jaussèume.

jansemi, jansemin, v. jaussemin.

JANSENISME (cat. jansenisme, esp. jansenismo), s. m. Jansénisme. Se creson prou forts Pèr destruire lou jansenisme. SAMARY.

JANSENISTO (cat. esp. jansenista), s. et adj. Janséniste. As rescountra quauque jansenisto : Se counèis à toun imour tristo. RÉCIT POP.

Jansono, v. genciano.

Jansoun, v. Gensoun.

Jantèl, v. Janet.

jànti, jàntio, v. gènt, gènto.

jantiet, v. gentet.

Jantilho, v. Janilho.

jantimen, v. gentilamen.

JANTINO, s. f. Poisson de mer connu à Cette, v. argentino ? Adounc que la jantino, ambé sa grosso tèsto, Resistant pas, seguis lou flot mutin. P. DE GEMBLOUX.

Janto, v. gento.

Jantot, Jantou, Jantoun, Jantounèl, v. Janot.

JÀNUS (lat. Janus), n. p. Janus. Dans les Hautes-Alpes il y a le « mont Janus » (2,514 mètres).

JANVIÉ, **GINOUIÉ** (niç.), **JANVIÈR** (d.), **JANVIÈ**, **JAMBIÈ** (l.), **JEMBÈI**, **JUNÈI** (bord.), **JENIÈ**, **JINIÈ**, **DINIÈ** (lim.), **JENÈ**, **JENÈR** (b.), **JIÈ**, **JÈR** (g.), (rom. januier, januer, jenovier, genovier, genoier, genoyer, genier, jenier, jener, geney, gembey, cat. janè, janer, port. janeiro, esp. enero, it. gennaro, gennaio, val. ghenár, jánuar, lat. januarius), s. m. et n. d'h. Janvier ; nom de famille, v. Genouvié. Sant Janvié, saint Janvier, martyrisé à Marseille ; saint Janvier, ancien évêque du Vivarais. PROV. En janvié, Mié granié. — Janvié amasso li souco, Febrié li crèmo touto. — Janvié coume febrié Coumoulo e vuejo lou granié. — Quand es se janvié, Se plan lou bouié. — Quand es se lou mes de janvié, Dèu pas se plagne lou rendié. — Se janvié Es bouié, Noun l'es mars nimai febrié. — Pèr janvié pluejo es carestié, Nèblo es mourtalo malautié. — Janvié de plueio chiche Fai lou païsan riche. — Li bèu jour de janvié Troumpon l'ome en febrié. — Vaudrié mai vèire un loup dins un pargue qu'un ome en camiso au mes de janvié. — Janvié fai lou pecat E mars es acusa. — En janvié Lou païsan n'a re. PROV. ALB. Janviè fa lou pount E febriè lou roump. PROV. LIM. Jeniè, La vièlho dins lou fougiè.

JANVIERAS, **JANVIEIRAS** (viv.), s. m. Mois de janvier rigoureux. PROV. Gardo un escut ras Pèr janvieras. R. janvié.

Janzi, v. denzir.

JAP (rom. jap, jaup, japs), s. m. Aboi, aboiement, v. bau-bau ; caquet, babil, v. babiho. Aquéu chin a 'n bèu jap, ce chien a un aboiement sonore. N'en voulias alor de rire e de jap ! J. JOURDAN. R. japa.

JAPA, **CHAPA** (montp.), **JAUPA** (l.), v. n. Aboyer, japper, clabauder, v. abaia, leira. Japa au trau, donner de la voix à l'entrée d'un trou de lapin ; a bèu japa, lou cregne pas, il a beau crier, je ne le crains pas ; lou fan japa, on le paye pour brailler ; es paure que japo, il crie la faim ; japo contro la luno, il aboie à la lune ; as japa au loup, tu es enroué ; lou japa, l'aboiement. PROV. Emé li chin aprenès de japa. — Vièi chin japo jamai en van : Souvèn-te d'acò, païsan ! — Quand lou chin japo, quaucarèn i'a. — Ounte lou chin japo, i'a quicon de travès. — Lou chin japo ounte manjo. — Tout chin que japo mord pas. — Li pichot chin japon de luen. — Es lou chin de Barbet : vòu pas japa, vòu pas que lis autre japon. — Es un chin que japo à la luno, que japo contro la luno. R. onomatopée.

Japa, ado (fêlé, toqué, ée), v. chapa.

JAPADIS, **JAUPADIS** (l.), **JAPADISSO**, s. Long aboiement, clabaudage, v. boutadisso. Es un japadis à s'entèndre pas. J.-P. COUZINIÉ. Mau-grat la critico, mau-grat La japadisso de si dogue. H. MOREL. R. japa.

JAPADO, s. f. Aboiement, jappement, v. abaiado. Uno japado cerberenco, un aboiement de Cerbère, titre d'une poésie trilingue de William Bonaparte-Wyse. R. japa.

JAPAGE, **JAPÀGI** (m.), s. m. Action d'aboyer, de japper, v. jap. Quilo, enfèto de soun japage. V. LIEUTAUD. R. japa.

JAPAIRE, **JAUPAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Aboyeur, euse, homme qui crie beaucoup, qui fait beaucoup de bruit et peu d'actions, qui crie à l'instigation des autres, v. abaiaire, bramaire. S'amusavo en acò e n'èro plus japaire. A. GAILLARD. Aganto un massacan pèr ensuca aquélei bèsti japarello. LOU TRON DE L'ÈR. R. japa.

JAPALAIGO, n. de l. Nom d'un quartier du territoire d'Istres (Bouches-du-Rhône).

JAPARÈU, **JAPARÈL** (rouerg.), **JAUPARÈL**, **JAPUSTÈL** (l.), s. m. Petit aboyeur, petit chien, roquet, clabaudeur, v. gardo-biasso ; enfant babillard, v. bardouioun. Fuch, jauparèl, e fai-t'en-rè. P. GOUDELIN. Un bastou pèr me vira le jauparèl des debasses. ID. R. japaire.

JAPARIÉ, **JAPARIÈ** (l.), **JAPARIÒ** (d.), **JAUPARIÒ** (toul.), s. f. Aboiement incessant ; criaillerie, dispute bruyante, v. japadisso ; pour folie, v. chaparié. R. japa.

JAPAVAIRE, n. p. Japavaire, nom de fam. languedocien.

Japeta, v. jaqueta.

japi, v. agapi.

JAPIHA, **JAPILHA** (a.), **JAUPILHA** (l.), **JAPOULHA** (d.), v. n. Aboyer comme un petit chien, clabauder, criailler, bavarder, v. chamata. Cour, sauto en jaupilhant, remeno la cougueto. MARCOU. R. japa.

JAPIHAIRE, **JAPILHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Clabaudeur, criailleur, euse, v. cridaire. R. japiha.

JAPIHARIÉ, **JAPILHARIÒ** (d.), s. f. Criaillerie, bavardage, v. cridadisso. R. japiha.

JAPO-À-LA-LUNO, **JAPO-À-L'ÀSTI**, **JAPO-À-L'AUBO** (qui aboie à la lune, à la broche, à l'aurore), n. p. Noms de chien. PROV. Lou chin de mèste Alàri, Japo-à-l'aubo.

JAPOUN, **JAPOU** (l.), (it. Giapone), s. m. Le Japon, contrée d'Asie. Nespié dóu Japoun, néflier du Japon ; canau dóu Japoun, canal du Japon, nom d'une des bouches du Rhône.

JAPOUNÉS, **ESO** (cat. esp. Japonés, it. Giaponese), s. et adj. Japonais, aise. Magnan japounés, ver à soie d'importation japonaise. R. Japoun.

Japreterro, v. jais-pèr-terro.

JAQUE, **JAQUES** (g.), **JACO** (a. l.), **CACO** (d.), **JAUME** (Var), **JANME**, **JAIME** (b.), (rom. Jaques, Jaco, Jacme, Jagme, Jamme, Jammes, Jaime, Jayme, cat. Jacme, esp. Jaime, port. Yago, it. Giacomo, lat. Jacobus), n. d'h. et s. m. Jacques ; ancienne monnaie frappée par les rois aragonais de ce nom : elle valait la moitié d'un ardit et se nommait aussi jaqueza ou sol jaqués, v. Jaume ; petite figure taillée grossièrement sur bois, v. Jacoun ; imbécile, v. Jan-Tòni ; Jacques, Jac, noms de fam. méridionaux. Mèste Jaque, maître Jacques, architecte du temple de Salomon, originaire du midi des Gaules, selon une légende du compagnonnage. Après la construction du temple, il revint dans sa patrie, débarqua à Marseille et se retira dans la forêt de la Sainte-Baume, où il aurait été assassiné par les enfants du père Soubise ; faire jaque, faire gille, s'enfuir, tourner le dos, v. deslouja ; camin de sant Jaque, chemin de saint Jacques, voie lactée, direction suivie par les pèlerins qui allaient à Saint-Jacques de Compostelle ; comme les pèlerins portaient une gourde attachée à leur bourdon, on appelle quelquefois saint Jacques lou patroun dis ibrougno ; cabro-de-sant-Jaque, mante religieuse, insecte ; erbo-de-sant-Jaque, jacobée, plante. Un ancien mystère provençal connu sous le nom de Ludus sancti Jacobi a été publié par M. C. Arnaud (Marseille, 1857). La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, possède les reliques de saint Jacques le Majeur et de saint Jacques le Mineur.

JAQUE, s. m. Jachère, dans la citation suivante : Gara, jaque, restouble. A. GARCIN.

JAQUE (**SANT-**), **SANT-JAUME** (rom. Saint Jac, Saint Jasme, b. lat. Sanctus Jacobus), n. de l. Saint-Jacques (Ardèche, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Cantal, Dordogne).

JAQUELIN, **JAQUELI** (l.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. Jacoumet, Jacoutin ; petit niais, ingénu, v. innoucènt. R. Jaque.

JAQUELINO, **JAQUEMETO** (d.), **JACOUNETO** (viv.), **JAQUETO**, **JAUMETO** (m.), **JABOTO** (g.), (rom. Jacometa, it. Giacomina), n. de f. et s. f. Jacqueline ; nicette, femme simple, v. nèscio. Ma meirino Jaquelino M'a croumpa 'ni matino. CH. POP. R. Jaquelin.

JAQUEMO (rom. dauph. Jaquemo), n. p. Jacquème, nom de fam. prov. R. Jaque.

JAQUET, **JAQUETOUN** (rh.), **JACOUPET** (l.), **JAUMET** (Var), (rom. Jaumet, Jaumel, Jaumon), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. Jacoutin ; jour de la fête de saint Jacques regardé comme climatérique par les cultivateurs du Var, v. cavalié ; toupet taillé en brosse, genre de coiffure ; Jacquet, Jacquety, noms de fam. provençaux. Faire Jaquet, saigner du nez, mettre les pouces, s'enfuir. R. Jaque.

JAQUETA, **JAPETA** (v. fr. jaquetter), v. n. Jaboter, caqueter, causer, en Dauphiné, v. caqueta. Tersito, uno lengasso, jaquetavo à cha quatre. F. PASCAL. R. jaqueto.

JAQUÈTI, s. m. Caquet, caquetage, v. cacalé. Le Jaquety de le comare, titre d'un poème dauphinois de Blanc la Goutte. R. jaqueta.

JAQUETO, **YAQUETO** (b.), (rom. cat. esp. port. Jaqueta), n. de f. et s. f. Jacqueline ; religieuse de saint Jacques ; jaquette ; corps de jupe, robe d'enfant, v. coursihoun. Se l'arrape un cop, sènso façoun, Lou tape dins ma jaqueto. VIEUX NOEL. R. Jaco.

JAQUIÉ (v. fr. jaquier, membre d'une jacquerie), n. p. Jacquier, nom de fam. mérid. R. Jaque.

JAQUIHO, **JAQUILHO** (l.), n. d'h. Petit Jacques, v. Jaquet. R. Jaco.

JAR, s. m. Marmite, en Daup[?]lo ; Jard, nom de fam. prov. R. jarro, ge[?] Jar (gelée), v. gèu ; jar (coq), v. gau ; jard (dard), v. dard ; jara (geler), v. gela ; jara (estropier), v. esgarra ; jarabre, v. argelabre ; jaràbrio, jarabro, v. gelabro ; jaradou, v. geladou ; jararèio, v. gelarèio.

JARAVÈL, s. et adj. Mutin, querelleur, remuant, éveillé, en bas Limousin. R. charavil, calibàri.

JARBASSIA, **JARBIA**, v. a. Jeter violemment, renverser, dans les Alpes, v. embardassa.

JARBASSIA (**SE**), v. r. Tomber rudement, faire une chute. R. jarbias.

Jarbeiroun, jarbello, v. garbeiroun, garbello.

JARBIAS, s. m. Lourde chute, v. sacàs ; perte, dommage, v. bugado. R. jarbo, garbo.

Jarbiero, v. garbiero.

jarbo, v. garbo.

JARBOULETO (dauph. jarboleta), s. f. Mijaurée, en Dauphiné, v. pounsirado. R. jarbello.

Jard (se faire), v. asaut.

jardèl, v. jarjai.

jardié, v. gigié.

JARDIN, **JARDI** (g. d.), **JARGI** (lim.), (rom. jardin, jardi, gerzi, giardina, cat. jardi, esp. jardin, port. jardim, it. giardino, b. lat. zardinus, angl. garden, all. garten), s. m. Jardin, v. ort. Jardin fruchau, jardin fruitier ; jardin flouristo, jardin d'agrément ; jardin d'ourtoulaio, jardin potager ; jardin verd, jardin campèstre, jardin agreste ; jardin anglés, jardin anglais ; jardin di planto, jardin des plantes, jardin de botanique. Le premier établissement de ce genre que la France ait possédé fut créé à Montpellier par Richer de Belleval en 1596, d'après un édit de Henri IV ; jardin dóu Rèi, ancien jardin du roi René, à Aix ; carriero di Jardin, nom d'une rue d'Aix ; jardin dis Oulivo, jardin des Olives ; au 16e siècle on donnait ce nom, à Avignon, à un jardin magnifique suspendu au faîte du palais des papes par le pape Urbain V ; Jardin deys Musos provensalos, titre du recueil des œuvres de Claude Brueys (Aix, 1628) ; titre d'un autre recueil de poésies provençales publié à Aix en 1665 par François de Bègue ; lou jardin de plasènço, le paradis terrestre ; lou jardin dóu Lengadò, nom qu'on donne quelquefois au Lauragais ; lou jardin de la Franço, nom qu'on donne quelquefois à la Provence ; jita de pèiro dins lou jardin, jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un. PROV. Fiho, souco e jardin, Gardo-lèi di vesin. — Li chivau e li jardin Tènon l'ome mesquin. — Quau de soun vèntre fai jardin Au bout de l'an n'en vèi la fin.

JARDINAGE, **JARDINÀGI** (m.), **JARDINATGE** (g. l.), **YARZINATYE** (b.), (cat. jardinatge), s. m. Jardinage, v. fartaio, ourtoulaio. R. jardin.

JARDINAS, s. m. Grand jardin, mauvais jardin, v. orto. R. jardin.

JARDINEJA, **JARDINIA** (m.), **JARDINA** (l.), v. n. Jardiner, travailler au jardin, cultiver les plantes potagères. Moussu jardinejavo, madamo fasié lis obro. ARM. PROUV. SE JARDINA, v. r. Se placer, se loger, s'établir, se ranger, v. cala. R. jardin.

JARDINET, **JARDINOUN** (cat. jardinet, it. giardinetto), s. m. Jardinet, petit jardin, v. casau, courtièu, clausèu, ourtet, parran. R. jardin.

JARDINIÉ, **JARDINIÈ** (l.), **JARGINIÈ** (lim.), **JARDINÈ** (g.), **JARDINÈI** (auv. bord.), **YARZINÈ** (b.), (cat. jardiner, esp. jardinero, port. jardineiro, it. giardiniere, b. lat. gardinarius), s. et adj. m. Jardinier, maraîcher, qui fréquente les jardins. Jardinié flouristo, jardinier-fleuriste ; trido jardiniero, bruant fou, oiseau ; lous Jardiniès d'en Pradarià, titre d'une comédie languedocienne en trois actes et en vers par Paul Félix (Alais, 1878). La Madaleno se cresié Que Jèsus èro un jardinié. CH. POP. Moun calignaire èro un jardinié : En cuiènt l'ensalado a rampli moun panié. CH. POP. PROV. Chasque jardinié lauso si pòrri. — A coume lou chin dóu jardinié : Vòu ni leissa manja, ni manja li caulet. R. jardin.

JARDINIERO, **JARDINIÈIRO** (l.), s. f. Jardinière, femme d'un jardinier ; marchande d'herbes et de légumes ; espèce de char à bancs ; carabe doré, insecte, v. enflo-biòu ; taupe-grillon, insecte, v. taio-cebo. Lou pessu de la jardiniero, ce que le marchand donne par dessus, le surplus ; poumo coupado à la jardiniero, manière de couper une pomme. R. jardin.

JARDINIEROUN, **JARDINIEIROU** (l.), **OUNO**, s. Petit jardinier, petite jardinière. R. jardinié.

JARDOIRO, adj. f. Uno miro jardoiro, une chatte en chaleur, en Dauphiné. R. ardre.

Jarèbri, v. gelèbre.

jarebria, v. gelebria.

jareiroun, v. geleiroun.

jarenco, v. jalenco.

JARENTO (rom. Jarento, Gerento), n. p. De Jarente ou Gérente, famille provençale originaire de Bourgogne, selon C. de Nostre-Dame.

Jaret, v. jarret.

JARGACI (**MA**), (ma damnation), sorte de juron limousin.

JARGAS, s. m. Gros surtout, vieille veste, v. vestasso. Vole de toun jargas faire un riche abihage. J. DÉSANAT. R. jargo.

JARGAS, **JARGA** (lim.), s. m. Buisson, hallier, en Languedoc, v. bartas, bouissoun ; aubépine, v. aubespin ; prunellier, v. agrenas. PROV. LIM. Pèr carmentran, la gouto ei jarga negre, Sinne de blad-negre, au carême-prenant, la goutte de pluie au prunellier, bon pronostic pour le sarrasin. R. jarrugas.

JARGASSINO, s. f. Lieu couvert d'arbrisseaux épineux, en Limousin. R. jargas.

JARGASSOUN, **JARGASSOU** (lim.), s. m. Petit buisson, petit hallier, v. bartassoun. R. jargas.

JARGAU, **GERGAU** (rh.), **GIRGOUL** (a.), s. m. Justaucorps de paysan, habit de grosse toile, v. argaut, saile, saio ; manteau, cape, v. capo. Pren toun gros jargau, Micoulau, Fai mai de fre que de caud. N. SABOLY. Faudra carga lou bèu jargau. H. MOREL. Conférer ce mot avec le prov. jargo, le lang. argaut, le b. lat. hergandus, sigauda, sericalis, et le lat. caracalla, mots qui ont à peu près la même signification.

JARGAUDOUN, **GIRGAUDOU** (l.), **DIRGAUDOU**, **GIRGAUDÈL** (lim.), **DIRGAUDÈL**, s. m. Petite jaquette d'enfant, v. coursihoun. Te levarai toun jargaudoun, je trousserai ta jaquette, je te fesserai. R. jargau.

Jargié, v. gigié.

jargilho, v. jarjaio.

JARGO (rom. gergonci, esp. jerga, étoffe grossière, b. lat. herga), s. f. Surtout de paysan, grosse veste d'hiver, pardessus, v. roupo, saio. De sa jargo Lou bon vièi pastre se descargo. MIRÈIO. Conférer ce mot avec le prov. sargo, serge, et le rom. gerga, grecque.

Jargouleto, v. girbouleto.

JARGOUN, **GERGOUN** (auv.), **GIRGOU**, **JARGOU**, **JARGOT** (l.), **JARGOI** (d.), (rom. gergon, girgo, cat. jargon, gergon,

it. gergo), s. m. Jargon, baragouin, argot, v. bargouïn ; bruit confus, cri des oiseaux le soir, v. chamatan. R. grè, grègo.

JARGOUNEJA, **JARGOUNIA** (m.), **JARGOUNA** (bord. rh.), **JARGOUNEIA**, **JARGOULHA** (d.), v. n. et a. Jargonner ; balbutier, jaser, en parlant d'un enfant ; gazouiller, v. bresiha, laleja. Parlara lèu, jargounejo, il parlera bientôt, déjà il balbutie ; se dit des enfants, et des gens mal embouchés. Pèr que fassi jargouneja Ei bèsti un nouvèu lengàgi. T. GROS. S'aprocho en jargounant. A. CROUSILLAT. R. jargoun.

JARGOUNEJAGE, **JARGOULHAMEN** (d.), s. m. Balbutiement, gazouillement, v. bresihage. R. jargouneja.

JARGOUNEJAIRE, **JARGOUNAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui jargonne, qui ne parle pas distinctement, qui murmure, qui gazouille, v. bretounejaire. R. jargouneja.

JARGOUSSA, **JAGOUSSA** (auv.), v. a. et n. Entrelacer des buissons, embrouiller ; bousiller, peiner, en Limousin, v. gamacha. A bèn jagoussa pèr se tira d'afaire, il a pris bien de la peine pour se tirer d'affaire. N'a gi de papèi pèr jagoussa chacun. J. PASTOUREL. R. jargas.

Jargouta, v. jabouta.

jàri, v. gàrri.

jari, v. garri.

jariero, v. geliero.

JARILHO, s. m. Broussailles ? terme de mépris, en Dauphiné, v. garrouio, jalun. Coument, ambé talo jarilho, Avès bien l'entenciou de maria vosto filho ? R. GRIVEL. R. jalo, galo.

JARILHOT, s. m. Cépée, en Dauphiné, v. tousco. R. jarilho.

Jarinié, jarino, v. galinié, galino.

jàrio, v. gerlo.

JARJAI, **JARJAL** (for.), **GERGÈL** (l.), **GERCIL** (querc.), **GERGIL**, **JARDÈL** (rouerg.), **JARJARIÈI** (a.), (esp. zarzal, lieu couvert de ronces), s. m. Vesce fausse, vesce des blés, plante, en Velay, v. jarjaio. R. jarjaio.

JARJAIADO, s. f. Titre d'un poème comique dont le héros a nom Jarjaio par L. Roumieux (Montpellier, 1879). R. Jarjaio.

JARJAIETO, n. de l. Jarjayette (Hautes-Alpes). R. Jarjaio.

JARJAIO, **JARGILHO** (d.), **JARJALIDO** (l.), **JARJARIEIES** (a.), (bressan jarjilie ; v. fr. gergerie, jarderie, b. lat. gergeria, mauvaise herbe, ivraie), s. f. Esparcette, vesce fausse, vicia onobrychioïdes (Lin.), plante ; vesce des blés, ervum hirsutum (Lin.), plante, v. lusentino ; ers, plante, v. erre ; Jarjayes (rom. b. lat. Jarjaya), village des Hautes-Alpes ; nom de fam. provençal. Conférer jarjaio avec le prov. gargavaio, jarjavalho, mauvaise graine, et le lat. zizania, ivraie.

JARJANETO, n. de l. Nom de quartier près Puygiron (Drôme).

JARJAU, n. de l. Le mont Jargeau (Haute-Vienne).

Jarjau, v. gargai.

jarjavalho, Jarjavay, v. gargavaio.

jarjouta, v. gargouta.

jarlié, jarlo, v. gerlié, gerlo.

jarmado, v. germado.

jarman, v. german.

JARMARIÈ, s. f. Image, taille douce (Sauvages), v. image. L'on noun vesiè que jarmariè Tout lou long de l'Agulhariè. D. SAGE. Ce mot paraît être une corruption du prov. armariè ou du fr. imagerie.

Jarme, v. germe.

Jarmilhou, v. German.

JARMOUNIA, v. n. Grommeler, gronder, en Dauphiné, v. gamounia.

JARNA, v. n. Maugréer, dire jarni, v. sacreja. M'avié fa jarna de bèu còup. J.-B. GAUT.

JARNA, **JARNAC** (l.), (rom. Jarnac, b. lat. Ajarnacum), n. de l. Jarnac (Charente). Cop de Jarna, tour de Jarna, coup de jarnac, coup donné en traître ; faire Jarna, employer la feinte, ruser, tromper.

JARNEGUE (rom. Jarnegue, Gernegue, lat. Ugernica insula), n. de l. Jarnègue, ancienne île du Rhône, entre Beaucaire (en lat. Ugernum) et Tarascon, réunie par atterissement à cette dernière ville, dont elle est aujourd'hui un faubourg. En Jarnegue, à Jarnègue. En 1185 le comte de Toulouse Raimond V et le roi d'Aragon Alphonse II eurent une entrevue dans l'île de ce nom. Jarni, jarnibiéu, jarnicoutoun, jarnigoi, v. sarnibiéu ; jaro, v. jarro, garro ; jarol, v. charol ; jarou, v. garroun ; jaroufo, v. garoufo, garousso ; jaroun, jarounié, v. garroun, garrounié ; jarous, v. jalous ; jarousso, v. garousso ; jarpiouna, v. charpina ; jarra (causer), v. charra ; jarra (estropier), v. esgarra.

JARRA, n. p. Jarrac, nom de fam. mérid.

Jarrado, v. gerlado.

jarrarié, v. gerlarié.

jarratié, v. jarretié.

jarratièiro, v. jarretiero.

jarre, v. gerle.

JARRET, **JARET** (l.), **DRAFEIT** (Velay), (port. esp. jarrete, it. garetto, b. lat. garectum), s. m. Jarret, v. garroun, tren ; longue branche dépouillée de rameaux ; bosse dans une ligne ; défaut dans le contour d'un chemin, angle, v. recouide. Jarret de porc, de biòu, jarret de porc, de bœuf ; avé bon jarret, être bon marcheur ; faire jarret, former un angle. R. garro.

JARRET (b. lat. jarretus), s. m. Picarel, poisson de mer, v. gerre, gerle ; crevette, chevrette de mer, v. carambot. Aimes-ti dins la bounaço Vèire, souto un cèu bluret, Quand la mar sèmblo uno glaço, Lou gabian prendre un jarret ? P. BELLOT. Conférer ce mot avec le rom. jarlet, carrelet. R. gerre, gerle.

JARRET (b. lat. Jarrenus, Gerenus), s. m. Le Jarret, affluent de l'Huveaune, à Marseille. Lei Mistèri de Jarret, titre d'un poème provençal par E. Liautaud (1846).

JARRETA, v. n. Former un angle, une irrégularité. SE JARRETA, v. r. Se jarreter, se heurter les jarrets, en parlant d'un cheval. R. jarret.

JARRETADO, s. f. Coup dans les jarrets. R. jarret.

JARRETIÉ, **JARRATIÉ** (m.), **JARRETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (for. jartou, ousa), adj. Cagneux, euse ; jarreté, ée, en parlant des chevaux, v. cambalié, chambard, garrounié ; Jarretier, nom de fam. méridional. Miolo jarretiero, mule jarretée. R. jarret.

JARRETIERA, v. a. Mettre des jarretières, v. cambo-liga. SE JARRÈTIERA, v. r. Mettre ses jarretières, v. lìo-caussa. R. jarretiero.

JARRETIERO, **JARRATIERO** (m.), **JARRATIÈIRO**, **JARROUTIÈRO** (l.), **GARROUTIÈRO** (g.), **JARTIÈRO**, **JARTÈIRO**, **JARTÈRI** (auv. d.), (esp. jarretera, port. jarreteira, it. giarrettiera, b. lat. garterium), s. f. Jarretière, v. cambo-ligo, lìo-causso ; danse provençale, que les danseurs placés sur deux rangs exécutent, en tenant de chaque main les bouts d'une jarretière et en formant une sorte de guirlande dans laquelle ils s'enlacent ou

dont ils se dégagent tour à tour ; t. de magie, talisman qui donnait une vélocité merveilleuse à celui qui le portait ; flèche de lard, v. pèço ; ruban de mer, poisson, v. courrejolo, roujolo ; donzelle, poisson de mer, v. courrejan. Avé la jarretiero, avoir la jarretière enchantée. Vous prestariéu meis jarretieros. C. BRUEYS. PROV. Fiho e figuiero Dèvon pas moustra la jarretiero. R. jarret.

JARRETO, s. f. Petite jarre, v. gerleto. La Jarreto, les riverains du Jarret, les nèrvi, à Marseille, v. Jarret. R. jarro, gerlo.

JARRETOUN, s. m. Petit picarel, poisson de mer. Jarretoun dins lou boui-abaisso, Dei balo cregnes lou siblet. V. GELU. N'èro pas glout dóu jarretoun. P. BELLOT. R. jarret 2.

Jàrri, v. gàrri.

jarri, v. garri.

jarrié, v. garrié.

jarrié, v. gerlié.

JARRIES, s. Sauterelle, dans le Queiras (Alpes), v. langousto.

Jarrijo, v. garrigo.

jarril, v. gerlet.

jarrinea, v. charrinea.

jàrrio, v. gerlo.

jarrissado, jarrisso, v. garriçado.

jarro (jarre), v. gerlo.

jarro (jambe), v. garro.

Jarros, v. Jaire.

jarroulho, v. garrouio.

jarroun, jarrouno, v. gerloun, gerlouno.

jarrouno pour boujarrouno.

jarrousso, v. garousso.

JARRU, **JARRUEC**, s. m. Houx, en Dauphiné, v. garrus ; personne très maigre, v. esquerinche. R. garric, garrus.

JARRUGAS, **JARGAS**, s. m. Arbre buissonneux, rabougri, buisson hérissé de chicots, en Languedoc, v. rabugas. R. garrigas.

JARSIN, n. de l. Jarsin, montagne près Connaux (Gard).

Jart, v. asaut.

jartiero, v. jarretiero.

JARTO (rom. Jarta), s. f. La Jarthe, Les Jarthes, nom de lieu fréquent en Périgord. R. eissart.

Jartou, v. jarretié.

Jartrudo, v. Gertrudo.

JAS, **YAS** (b.), **JATS** (g.), **JA** (d.), (rom. jatz, jat, cat. jas, it. aghiaccio, b. lat. jassium), s. m. Gîte, lieu où l'on couche, où l'on demeure ; couchette, bois de lit, en Béarn, v. lichiero ; enfoncement que l'on fait dans le lit, place où quelqu'un s'est couché, v. plaço ; endroit où un lièvre a passé la journée, v. grunèu, petoulié ; paille que l'on met sous les bestiaux, litière, v. apaiage, estrai ; bercail, bergerie, cabane où l'on enferme les troupeaux, v. cast, jasso ; toit en pignon ; partie d'une chose couchée qui touche le sol ; entaille dans laquelle on appuie une poutre, v. engrau ; lit d'une rivière, v. maire ; réservoir d'une saline où l'eau commence à s'évaporer, v. escaufadou ; dépôt, sédiment, lie, bourbe, v. papolo, soutoulun ; stratification, gisement des couches ou des filons dans une mine, v. lié, taulado ; meule d'un moulin qui est immobile, v. cours, peissènt, sèti, soustre ; arrière-faix, délivre, placenta des vaches, v. nourrimen ; grosse pièce de bois qui supporte la maie d'un pressoir ; t. de marine, jas, joug d'une ancre, v. cep ; talon de souche, v. cepoun ; charbon, maladie, v. carboun. Jas de magnan, litière des vers à soie ; jas carbounié, gîte houiller ; jas de moulin, gîte d'un moulin ; jas de meloun, couche d'un melon, le côté sur lequel il repose ; jas dóu fen, jas d'un prat, fane inférieure d'un pré, l'herbe verte et drue qui ne monte pas ; jas dóu vinaigre, lie du vinaigre ; béure lou vin fin-qu'au jas, boire le vin jusqu'à la lie ; jas de Gardoun, lit du Gardon ; jas de loup, coussinet de terre inculte laissé par la charrue ; jas de lèbre, gîte de lièvre ; lèbre à jas, lièvre au gîte ; tua 'no lèbre à jas, au jas, tuer un lièvre au gîte, à la remise ; trouba la maire au jas, trouver la pie au nid ; faire lou jas, faire la litière, enlever le fumier ; faire jas de, faire litière de, mépriser. PROV. Ço que nais au jas es dóu pastre. — La lèbre vèn mouri au jas. — L'on trobo pas dos lèbre au meme jas. — De-fes dins pichot bartas Grosso lèbre fai soun jas. Jasses, plur. lang. de jas. R. jaire.

JASA, v. n. et a. Jaser, en Dauphiné, v. cacaleja, parla ; plaisanter, v. galeja. A tout pres voulès lou fa jasa. R. GRIVEL. Coulau qu'amavo de jasa. B. ROYER. Un boussut grandomen L'on jasèc pèr ço quant n'i vesiò primamen. A. GAILLARD. R. jai (geai) ou agassa.

Jase, jasei, v. jaire.

JASEIRAN, **CHASARAN** (lim.), (rom. jaseran, jazeran, esp. jacerina, it. ghiazzerino, b. lat. juseranus), s. m. Collier de femme formé de mailles ; chaîne qu'on porte au cou comme ornement, v. coulas ; bracelet en forme de chaîne, v. brassalet.

Jasemin, v. jaussemin.

JASÈNO, **JASENO** (l.), **JAINO**, **JÈINO** (m.), (esp. jacena, rom. b. lat. jayna), s. f. Poutrelle, latte, chevron, pièce de charpente qui gît sur les poutres et qui porte la tuile, v. quers, riosto, traveto ; chantier sur lequel on assied les travaux, v. tindo ; traverse, v. barro. Dre coumo uno jaseno. A. ARNAVIELLE. PROV. MARS. Ves uno paio eis uei deis autre, e ves pas uno jaino que li cavo lei siéu. R. jasènt.

JASÈNT, **JASENT** (l. lim.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Gisant, ante, v. coucha. Aubre jasènt, arbre de couche, axe horizontal ; la jasènt, l'accouchée, v. jacènt ; l'épouse, à Narbonne, v. mouié. R. jaire.

Jasi, v. jaire.

jasiè, v. ièr.

jasiho, v. jassiho.

jasiòu, v. jusiòu, judiéu.

JASOUIRO, s. f. Lit, en Briançonnais, v. lié. R. jaire.

JASOUN (rom. Jason, lat. Jaso, onis), n. p. Jason, héros grec. Fasson leis diéus, coumo à Jasoun, Crèisse vouesto vido au besoun. C. BRUEYS.

JASPA, **CHASPA** (rh.), (cat. jaspejar, esp. port. it. jaspear), v. a. Jasper.

JASPA, **JASPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jaspé, ée. R. jaspe.

JASPADURO, s. f. Jaspure. R. jaspa.

JASPE (rom. diaspe, diaspre, cat. jaspi, esp. port. jaspe, it. jaspide, diaspro, lat. jaspis), s. m. Jaspe, sorte de pierre. Di coulouno de jaspe is arcèu de pourfire. E. BAGNOL.

JÀSPI, s. m. Couleuvre jaune et verte, en Velay, v. serp. R. aspit ou jaspe.

JASPIHA, **JASPILHA** (l.), v. n. Jaboter, dégoiser, babiller, en Limousin, v. cacaleja. R. japiha.

JASPIHOUN, **JASPILHOU** (lim.), s. m. Ergoteur, bavard, v. cavihoun. R. jaspiha.

Jaspin, jaspina, jaspinous, v. charpin, charpina, charpinous.

JASSA, v. n. Gésir, être couché, v. jaire. Lou cadabre jassavo sus uno pèiro frejo. M. DECARD. SE JASSA, v. r. Se gîter, se mettre

au gîte, se coucher, v. ajassa ; accoucher, v. ajaire. Iéu me tóurni jassa. C. FOLIE-DESJARDINS.

JASSA, **JASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gîté, ée, au gîte ; étendu, ue. Lou cadabre èro aqui, jassa coumo un ferun. M. DECARD. R. jas.

JASSADO, s. f. Fumier d'une bergerie, d'une étable, d'un clapier, etc., v. establado. R. jas, jasso.

JASSARIÉ (for. jasserie), s. f. Réunion de bergeries, hameau de pasteurs. R. jas, jasso.

JASSASSO, s. f. Grande bergerie, bergerie en ruines, v. cabanau. R. jasso.

JASSÈ (nom hébr. Jesse), n. p. Jassé, nom israélite du Midi, v. Chassè.

JASSEA, v. a. Étendre la litière, jeter la litière, dans les Alpes, v. apaia. R. jas.

Jassemin, v. jaussemin.

jassènt, v. jacènt.

jasses, plur. lang. de jas.

JASSET, **JASSOT** (a.), s. m. Petit gîte, petit bercail. R. jas.

JASSETO, s. f. Petite bergerie. R. jasso.

JASSIÉ, s. m. Chef d'une bergerie ou d'un gîte, v. baile. Mèstre jassié, celui qui est à la tête d'une « jasserie », en Forez. R. jas.

Jassié pour ja sié.

JASSIHO, **JASIHO**, **JASSILHO** (g. l.), **AJASSILHO** (l.), (rom. jasilha, jazilha, jacilhe, esp. yacija), s. f. Couches de femme, v. acouchaio, jassino, paiolo. Es en jassiho, elle est en couche ; levaio de jassiho, relevailles de couche, v. manstraire ; servitudo de jassiho, obligation de laisser passer deux nuits à un troupeau sur son fonds, en Béarn ; es de meichanto jassiho, de malo jassilho (l.), il est mauvais coucheur, il remue toujours dans son lit. L'ange, coubés de vèire sa jassilho, Vèn fa la court à l'urouso jasent. VIEUX NOEL LANG. R. jas, jaire.

JASSINA, v. n. Être en couches, v. ajaire. PROV. Quau long-tèms jassino, Long-tèms cracino. R. jassino.

JASSINIERO, **JASSINIÈIRO** (l.), **JASSINÈIRO** (Velay, viv.), **JASSINÈIRI** (g.), **JIEILETO** (rouerg.), (b. lat. jassineria), s. f. Femme ou femelle en couche, v. jacènt, jacudo. A d'obro tant que pòu Pèr que sa jassiniero ague au-mens sa soupeto. L. ALÈGRE. R. jassino.

JASSINO, **JACHINO** (Velay), **JAÏNO** (niç.), (rom. jassina), s. f. Gésine, couche, v. jassiho ; manière de se coucher, empreinte d'un corps, gîte, v. jas. Èstre en jassino, être en gésine, en couche ; sourti de jassino, relever de couche ; es de meichanto jassino, il est mauvais coucheur ; amo la jassino, il aime le lit. Demourè dous mes en jassino. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Pèr santo Catarino, Meno la vaco à la jassino. R. jasso.

JASSO (b. lat. jassia, jacea), s. f. Bergerie, étable à brebis, v. cast, estable, vanado ; litière, jonchée, couche, v. apaiado ; place où l'on s'est couché, v. jas ; la Jasse, affluent de la Durance ; Jasses (Basses-Pyrénées), nom de lieu. La jasso i'èro encaro, la place était encore chaude ; ié fai caud coume dins uno jasso, il y fait chaud comme dans un four ; jasso di magnan, litière des vers à soie ; jasso de nèu, couche de neige.

Jasso (fouet), v. chasso.

jasso (pie), v. agasso.

JASSOUN, **JASSOU** (l.), s. m. Petit gîte, petit bercail, v. gai. R. jas.

JASSOUN, **JASSOU** (d.), s. m. Aiguillon d'une abeille, dard d'un serpent, v. aguïoun, fissoun ; petit de la pie, v. agassoun ; Jassoud, nom de fam. dauph. R. jasso, chasso.

JASSUDA, **CHASSUDA**, n. p. Jassuda, Jossuda, Jehudah, noms israélites du Midi. Jasut, udo, part. p. du v. jaire.

JATADO, **JATAIO** et **JATAU** (a.), s. f. Jattée, contenu d'une jatte, v. jadihado. R. jato.

JATÀNCI, **JATANÇO** (niç.), **JACTÀNCIO** (g. l.), (rom. jactancia, jactansa, cat. esp. port. jactancia, it. giattanzia, lat. jactantia), s. f. Jactance, v. bè, cresènço, croio, vantacioun.

JATO, **CHATO** (lim.), (b. lat. zata), s. f. Jatte, v. grasalo. E de dragèio empliren mai li jato. ISCLO D'OR. Catarino, Boucho fino, Gorjo plato, Quioul de chato, dicton usité en bas Limousin. R. gaveto.

Jats, v. jas.

JAU (rom. Jaur, b. lat. Jaurum), s. m. Le Jaur, affluent de l'Orb (Hérault).

JAU, n. de l. Jau (Gironde).

JAU (**SANT-**), n. de l. Saint-Jal (Corrèze).

Jau (coq), v. gau.

jau (joie), v. gau.

jau (jeudi), v. dijòu.

JAUBERGUE (esp. jalbegue, blanc de chaux), Jalbergue, nom de fam. gascon.

JAUBERT, n. p. Jaubert, Jalbert, Jabert, Joubert, noms de fam. mérid. dont le fém. est Jauberto. R. Gaubert.

Jaubert (persil), v. juvert.

JAUBERTIÉ (**LA**), (rom. Jaubertia, habitation de Jaubert), n. de l. La Jaubertie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Jaubert.

Jaubertasso, jaubertino, v. juvertasso, juvertino.

JAUBET, **ETO**, adj. Tiède, en Béarn, v. tèbe, tousc. Demouram jaubets e reds. P. LAMAYSOUETTE. Conférer ce mot avec chèbe qui se dit à Nice pour tèbe, tiède.

Jaubeto, v. jòubeto.

jaucas, v. chauchas.

jaudèl, v. chaudèl.

JAUDET, **JAUDOUN**, n. p. Jaudet, Jaudon, noms de fam. mérid. R. Gaudet, Gaudoun.

Jaufado, v. gafado.

JAUFRET, **JAUFRE** (périg.), (rom. Jaufre, Jaufres, Joufre, Jaure, Gaufre, Gausfre, Gaufron, cat. Jaufre, it. Goffredo, Gottifre, all. Gottfried), n. d'h. Geoffroy ; Jaufret, Jauffret, Joffred, Jouffret, Giaufré, Jouffrey, Joffre, Goffre, De Geoffre, noms de fam. mérid. dont le fém. est Jaufreto, v. Gaufrédi. Jaufret de Prouvènço, Geoffroy, comte de Provence, dont on voit le tombeau à Montmajour, près Arles (1054-1063) ; Jaufret de Bouioun, Godefroy de Bouillon ; Jaufret dóu Lu, Geoffroy du Luc, poète provençal du 14e siècle, mort en 1340, selon J. de Nostre-Dame ; Lucian Jaufret, Lucien Geofroy, poète provençal contemporain, né au Luc ; lou rouman de Jaufre, roman provençal du cycle d'Arthur.

Jauga pour touja.

jau-geli, jau-jalin, v. gau-galin.

jaugo, v. toujago.

jauï, v. jouï.

JAUJA (lat. qualificare), v. a. Jauger, v. escandaia, estasa, verga. Lou jauja, le jeaugeage. Nou lou calera pas jauja E la barrico es-

candalha. G. D'ASTROS.

JAUJA, **JAUJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jaugé, ée.

JAUJA (rom. Jaujac), n. de l. Jaujac (Ardèche). La Coupo de Jauja, nom du cratère d'un volcan éteint qu'on voit près de Jaujac ; Jaujaco, damo de Jauja, Jaujaque, dame de Jaujac (1297). R. Gauja.

JAUJAGE, **JAUJÀGI** (m.), (b. lat. gaugiagium, gaugatum), s. m. Jaugeage, v. revage. R. jauja.

JAUJAIRE (b. lat. jaugiator), s. m. Jaugeur, v. estasaire, vergaire. R. jauja.

JAUJO, **GAUJO** (g.), **BAUJO** (lim.), (b. lat. jaugia, gaugia, gauja, gagga), s. f. Jauge, verge pour mesurer les futailles, futaille qui sert d'étalon aux autres, v. pagello ; outil à tracer les mortaises ; accoutrement, agencement, v. atrencaduro. Marrido jaujo, mauvaise tournure ; mauvaise engeance ; laido jaujo, vilain accoutrement ; gènt de la memo jaujo, gens de la même farine. Aquelo francihoto raço Ès de la jaujo dei jacot. LOU TRON DE L'ÈR. R. jauja.

JAUJO, **JAUJAS** (lim.), s. f. pl. Écrouelles, en Limousin, v. craugno, escrolo, gaugno.

Jaujolo, v. chaucholo.

JAUJOUN, **JAUJOU** (l.), n. p. Jaujon, Jaujou, noms de fam. languedociens.

JAUL, n. p. Jaul, nom de fam. lang. R. Gau.

Jaulas, v. gaulas.

jaule, v. gaule.

jaulè, jaulèi, v. joulié.

JAULO, s. f. Jable, à Béziers, v. gaule ; geôle, prison, v. jolo. Fa jaulo, tène jaulo, tenir tête, tenir bon et ferme. Al creatou es uno fenno que ten jaulo. J. AZAÏS. R. gaule.

JAUMARD, n. p. Jaumard, nom de fam. prov. ; pour jumart, v. gimerre. R. Gueimard, Gaudemar.

JAUMARIÉ (**LA**), (rom. Jaumaria, habitation de Jaume ou de Jaumard), n. de l. La Jaumarie, nom de lieu fréquent en Périgord.

JAUMASSADO, **JAUMASSAIO** (a.), s. f. Quantité de foin qu'on traîne sur une jaumasso, v. ce mot.

JAUMASSO (esp. jalma, bât), s. f. Grosse branche feuillue sur laquelle on traîne le foin que l'on vient de râteler, dans les Alpes, v. grepo, ramasso, tirasso.

JAUME, **JANME** (l.), **JAMES** (b. périg.), (rom. Jaume, Jamme, Gaumes, Jasme, Jacme, Jacmes, Jagme, Jaime, cat. Jaume Jacme, angl. James, it. Giacomo, lat. Jacobus), n. d'h. Jacques, v. Jaque ; Jaume, Jeaume, Jammes, Jaime, noms de fam. provençaux. Jaume d'Aragoun, Jacques d'Aragon, troisième mari de la reine Jeanne ; Jaume lou Counquistaire, v. à counquistaire.

JAUME-GARDO, n. de l. Saint-Marc de Jaumegarde, près Aix. Sant-Marc Jaume-Gardo L'ague Diéu en gardo. A. BONFILLON.

JAUMET (rom. Jaumet, Jaumellon), n. d'h. Petit Jacques ; petit niais, v. nèsci ; Jamet, nom de fam. mérid., v. Jacoumet, Jacoupet, Jaquet. R. Jaume.

Jaumetriaire, v. geoumètre.

JAUMETO, **JANMETO** (rom. Jaumeta, Jammeta, Jaumelhona, Jacma), n. de f. et s. f. Jacqueline ; niaise, simple, v. fadado, Jaquelino. Janmeto, titre d'une comédie qui se jouait à Carcassonne au 18e siècle. E degun noun vesié Bertrand Faire rimour contro Jaumeto. C. BRUEYS. PROV. LANG. Jaumeto, porto de croustets à l'ase. R. Jaume.

JAUNA (rom. Jaunac, Jalnac), n. de l. Jaunac (Ardèche). Antoni de Jaunac, troubadour du 13e siècle.

JAUNAS, **JAUNASSE** (m.), **JAUNASTRE** (g.), **ASSO**, **ASTRO** (lyon. jaunasse), adj. Jaunâtre, v. roussan. Long de l'aigo jaunasso e courriolo. A. ARNAVIELLE. R. jaune.

JAUNASSO, s. f. Espèce de pic taché de jaune, en Rouergue. R. jaunas.

JAUNE, **YAUNE** (b.), **AUNO** (rom. jaune, b. lat. gaunus, janus, giallus, it. giallo, lat. galbinus, all. gelb), adj. Jaune, v. aurin. Magnan jaune, ver à soie qui devient jaune, puis noir et finit par se pourrir, v. fla ; fèbre jauno, fièvre jaune ; paraulo jauno, parole ambiguë. PROV. Jaune coume un coudoun, coume un coucoumbre, coume un safran, coume un pèd de capoun. Li Bounet jaune, sobriquet qu'on donnait jadis aux Toulonnais, par allusion au bonnet jaune que les juifs portaient autrefois ; jaune, à Saint-Etienne en Forez, est une insulte qu'on adresse aux bouchers, v. jusiòu.

JAUNE, s. m. Le jaune, la couleur jaune ; t. de blason, or, v. baiso-ma-mìo. PROV. Lou blanc, lou rous vai e vèn, Mai lou jaune se mantèn. R. jaune 1.

JAUNE-DE-GRUMÈU, s. m. t. de boucher. Pièce de bœuf tremblante, v. grumèu.

JAUNE-D'IÒU, **JAUNE-D'UOU** (m.), s. m. Jaune d'œuf, v. mujòu, rousset ; variété de châtaigne qui, étant cuite, prend la couleur d'un jaune d'œuf ; jeune oronge, champignon, v. aranjado, mujolo, òuviero, roumanèu. Pèl de citroun, jaune-d'iòu, aigosal. A. BRU.

JAUNE-D'OR, s. m. Narcisse doré, narcissus aureus, plante.

JAUNEJA, **JAUNEIA** (dauph.), **JAUNIA** (m.), v. n. Paraître jaune, tirer sur le jaune, jaunir. R. jaune.

JAUNÈL, s. m. Bruant jaune, oiseau, dans le Gard, v. chi-jaune, rousseirolo, verdoun. R. jaune.

JAUNELLO, **CHOURNÈIO**, s. f. Fauvette salicaire, oiseau, v. bouscarlo-de-canié, cigaloun ; vélar, giroflée, plante, v. girouflèio ; pastel des teinturiers, plante, v. mes-de-mai. R. jaune.

Jaunèri pour catouniero, en Forez.

JAUNET, **ETO**, adj. Un peu jaune, v. rousset. R. jaune.

JAUNET, s. m. Lotier corniculé, plante, v. cap-rous. R. jaunet 1.

JAUNETO, s. f. Trigonelle corniculée, plante ; chlore perfoliée, plante, v. toro ; lotier corniculé, plante, v. cap-rous ; lichen des arbres fruitiers, v. mousso, peirello. R. jaunet.

JAUNI, **AJAUNI** (lim.), v. a. et n. Jaunir, rendre ou devenir jaune ; pâlir, v. enjauni. Erbo-à-jauni, gaude ; li blad jaunisson, les blés jaunissent. Fuges dóu valoun que despampo E dóu bouscage que jaunis. A. CROUSILLAT. R. jaune.

JAUNIÉ (**LA**), (rom. b. lat. Johania), s. f. La Jaunie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Jan.

JAUNIGE, **JAUNÙGI** (m.), s. m. et f. Couleur jaune, jaunisse, v. jaunisso ; bardane à petites têtes, plante, v. erbo-dóu-jaunige. Lou jaunige di fucio, les feuilles jaunissantes. R. jaune.

JAUNISSO, s. f. Jaunisse, ictère, maladie, v. estourris. Erbo-de-la-jaunisso, bardane à petites têtes. R. jaune.

JAUNISSOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Celui, celle qui a la jaunisse. R. jaunisso.

JAUNOUN, **JAUNOU** (l.), s. m. Jaunet, louis d'or, v. louis-d'or, rousseto ; renoncule des champs, plante à fleur jaune, v. lagagno. Noun avès de jaunous à grand viro-palados ? D. SAGE. R. jaune.

JAUNOUS, **OUSO**, adj. Jaunâtre, v. jaunas. Soun alasan jaunous semblavo de loutou. O. BRINGUIER. R. jaune.

JAUNURO, s. f. Couleur jaune, étendue jaunissante. E de l'espigado planuro Éu travessavo la jaunuro. MIRÈIO. R. jaune. Jaup, jaupa, jaupadis, jaupaire, jauparèl, jauparié, jaupilha, v. jap, japa, japadis, japaire, japarèl, japarié, japiha ; jaupina, v. chaupina ; jaupino, v. chaupino ; Jaur, v. Jau.

JAURAS, n. p. Jauras, nom de fam. mérid. R. jau.

JAURE, n. de l. Jaure (Dordogne).

JAURÈL, **ELLO**, adj. Fringant, ante (G. Azaïs), v. friquet. Fiho jaurello, fille avenante, agaçante. R. jau, gau.

Jauriflado, v. giróuflado.

Jausè, v. Jóusè.

JAUSIÉ (rom. Jauziers, b. lat. Gosser, Jauserium), n. de l. Jausiers (Basses-Alpes), dont on rattache le nom aux Esubiens, peuplade celtique.

JAUSIOUN (rom. jausion, jauzion, gauzion, gaudion, joyeux, lat. gaudibundus), n. p. Jausion, nom de fam. languedocien.

JAUSSAUD, n. p. Jaussaud, Jossaud, nom de fam. provençal.

JAUSSEMIN, **JAUSEMIN** (d.), **JANSEMIN** (g.), **JASSEMIN** (viv.), **JASEMIN**, **JAISEMIN**, **DAISSEMIN**, **DIASEMIN** (niç.), **JAUSSEMI**, **JANCHEMIN**, **JENSEMI**, **JENSEMIL**, **JENCHEMIL** (l.), **JANSEMI** (d.), **YANSEMIS** (b.), (cat. gessamin, ar. yasmyn, esp. jazmin, it. gelsemino, gensomino, lat. gelsiminum), s. m. Jasmin, arbrisseau ; clématite droite, à Nimes. Flour de jaussemin, fleur de jasmin ; canoun de pipo de jaussemin, tuyau de pipe de jasmin ; li jaussemin, les premiers cheveux blancs ; vai faire cueie ti jaussemin pèr d'autre, se dit à un barbon qui courtise une jeune fille ; lou troubaire Jansemin, Jasmin, nom adopté et illustré par le poète gascon Jacques Boé, né et mort à Agen (1798- 1864). De jaussemin te courounes la tèsto. A. TAVAN.

JAUSSEMIN-BASTARD, **JAUSSEMIN-D'ASE**, s. m. Clématite odorante, v. entre-vedil, redorto, viradello.

JAUSSEMIN-D'ESPAGNO, s. m. Jasmin d'Espagne, jasminum grandiflorum (Lin.), arbrisseau.

JAUSSEMIN-FÈR, **JAUSSEMIN-JAUNE**, **JAUSSEMIN-SÓUVAGE**, s. m. Jasmin jaune, jasminum fruticans (Lin.), v. escaviho, genestoun.

JAUSSERAND (rom. Jausseran, Gausseran, cat. Galceran), n. p. et s. m. Jausserand, nom de fam. dauph. dont le fém. est Jausserando ; lourdaud, qui fait les choses de mauvaise grâce, v. palot. Sant Jausserand, saint Josceran, honoré à Cruas (Ardèche) ; Jausserand de Sant-Leidié, nom d'un troubadour originaire du Velay, v. Gausserand.

JAUSSÈUME (rom. Gaucelm), n. p. Josselme, Jeausselme, Janselme, Jansel, noms de fam. méridionaux. Dans les Hautes-Alpes il y a le « pic Jocelme ». R. Gantèume.

JAUSSOUS, **OUSO**, adj. Jaloux, ouse, en Gascogne (Cénac-Moncaut). R. jaunissous.

Jauta (s'en) pour s'enchauta.

jautat, jautet, jautèu, jauto, v. gautado, gautet, gautoun, gauto.

JAUVAS, s. m. Homme sage, prudent, vertueux ; Jauvas, nom de fam. mars. R. chauve ? Jauvènt, ènto, v. gauvènt, ènto ; jauvert, jauvertasso, jauvertino, v. juvert, juvertasso, juvertino ; jauvi, v. jouï ; Javai, v. Gervai.

JAVANÈU, **JAVANÈ** (d.), **JANAVET** (a.), s. m. Duc, oiseau, v. duganèu ; lutin qui prend la forme d'un grand hibou, dans la Drôme. Conférer ce mot avec le rom. chauan, chat-huant, et chauana, chouette, v. chavant.

Javanèu pour chifarnèu.

javar, v. gavàrri.

javèl, v. gavèu.

javeliè, v. gavelié.

javello, javèu, v. gavello, gavèu.

JAVERLHA, n. de l. Javerlhac (Dordogne).

JÀVI (**LA**), (b. lat. Gaveda, Gavea, Chavida), n. de l. La Javie (Basses-Alpes).

JAVOUN, n. de l. Javon, près Lioux (Vaucluse). R. ajavoun, agavoun ? Javoulx, v. Chabòus ; jaze, v. jaire ; jazeno, v. jaseno ; jazent, v. jasènt ; jazilho, v. jassiho ; jaziran, v. jaseiran. JE, particule explétive usitée en Béarn devant les verbes : je las s'endebinabo, il les devinait.

Je (jeu), v. jo.

Jè (Joseph), v. Jóusè.

jè (hier), v. ièr.

jè pour i es (y est), dans les Landes.

Jean, v. Jan.

JEGUN, n. de l. Jégun (Gers).

JEHOUVA (lat. Jehova), n. p. Jéhovah, v. autisme, Diéu. A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto. S. LAMBERT.

Jèi (joie), v. gau.

jèi (hier), v. ièr.

JEIAT, **JELHAT** (l.), s. m. La quantité de rouleaux de bois de hêtre qui, distribués, peuvent faire deux roues, en Limousin. R. jeio.

Jeichen pour jaison (ils gisent), en Béarn.

jeina (jeûner), v. juna.

jeina (gêner), v. geina.

JEINETO, **JAINETO** (l.), (rom. jayneta), s. f. Poutrelle, petite poutre, v. traveto ; pique, v. pico. R. jaino, jasèno.

JEIO, **JELHO** (l. lim.), s. f. Jante d'une roue, v. gento ; variété de haricot à tige rampante, à gousses longues et grosses, haricot rognon de Caux, en Limousin ; pour quille, en Dauphiné, v. quiho.

Jèire, v. jaire.

jèiro, v. aro.

JEISSA, **JAISSA** (l.), v. n. et a. Jeter des gouttes de salive, en parlant, v. espousca. Lei violo d'or dei serafin Jaisson de perlo sènso fin. J.-B. GAUT. Crido en jeissant l'ourgueiouso coumaire. J.-F. ROUX. R. jaisso.

JEISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui salive en parlant, v. bavaire. R. jeissa.

JEISSETO, s. f. Petite gesse, gesse chiche, lathyrus cicera (Lin.), plante, v. garouto. R. jaisso.

JEISSIERO, **JEISSIÈIRO** (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. jaisso.

Jèisso, v. jaisso.

JEISSOUN, **JAISSOU** et **GAISSOU** (l.), s. m. Petite gesse, v. jeisseto. R. jaisso.

JEISSOUS, **JAISSOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui jette beaucoup de salive en parlant ; bilieux, euse (G. Azaïs). R. jaisso.

Jèit, v. jit.

jèivri, v. gibre.

Jejè, Jèjo, v. Jóusè.

jèl, v. juei.

Jelet, v. Jóuselet.

Jéli, v. Géli.

jeli, v. jòli.

Jelou, Jeloun, v. Jóuseloun.

jelous, v. jalous.

jembèi, v. janvié.

JEMBOURAT, s. m. Eau qui a servi à faire bouillir le boudin, en Gascogne. R. jembèi ? gibourèio ? Jemèrri, v. gimerre ; jencemil, jencemis, jenchemil, v. jaussemin ; jenè, jenèr, jeniè, v. janvié ; jensa, v. gensa ; jensemil, v. jaussemin ; jento, v. gento ; Jepet, Jepeto, Jepin, Jepou, v. Jóuselet ; Jèpo, v. Jóusè ; jèr, v. janvié ; jerba, v. gerba.

JEREMIADO, **JEREMÌO**, s. f. Jérémiade, v. gemèntes-et-flèntes, mian. Vous vòli regala d'uno jeremiado. H. BIRAT. Mai contro la lèi dóu plus fort Si jeremìo èron de rèsto. A. AUTHEMAN. R. Jeremìo.

JEREMÌO, **JERÈMIO** (b.), (rom. Iheremia, Iheremias, Jeremias, esp. Jeremia, it. Geremia, lat. Jeremias), n. p. Jérémie ; nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

JERFANIOUN, n. p. Jerphanion, nom de famille du Velay.

JERICÒ (rom. cat. esp. it. Jericò, lat. Jericho), n. de l. Jéricho, ville de Palestine. Roso de Jericò, rose de Jéricho, plante hygrométrique, originaire d'Arabie, qu'on expose devant la crèche et sur la table de Noël.

JERUSALÈN (cat. esp. port. lat. Jerusalem, it. Gerusalemme), n. de l. Jérusalem, capitale de la Palestine ; nom de famille marseillais, au moyen âge. En Jerusalèn, à Jérusalem ; carriero de Jerusalèn, nom d'une rue habitée autrefois par les juifs, à Avignon, à Bagnols (Gard), etc. PROV. Fasèn coume à Jerusalèn, Au-mai anan, au-mens valèn. Les Marseillais avaient au moyen âge une église, un four et une rue en propriété, à Jérusalem, à Acre et à Chypre. Les souverains de Provence des deux maisons d'Anjou s'intitulaient « rois de Jérusalem ». JÈS, CHÈS (carc.) ! excl. Jésus ! Dieu ! en Languedoc, v. Segnour. Jès ! moun Diéu ! la bello lipego ! D. SAGE. Jès ! quint capèl ! B. FLORET. Jès ! diguèron, quin es aquel bestial ? P. BARBE. R. Jèsu.

Jès pour j'ès (tu es déjà), en Béarn.

Jesè, Jesèto, v. Jóusè.

jesiòu, v. jusiòu, judiéu.

JESSÈ (rom. lat. hébr. Jesse), n. p. De Jessé, famille noble du Languedoc qui prétendait descendre de Jessé, père du roi David.

JESUÏSTO, **JESOUÏSTO**, **JUÏSTO** (g.), (cat. jesuita, it. gesuita), s. m. Jésuite. Les jesuistos nou soun pas morts. SAMARY. R. Jèsu.

JÈSUS, **YÈSUS** (b.), **JÈSU**, **JIESU** (lim.), **JUESE** (rh.), (rom. Jhesus, Jhesu, Yeshu, Jesu, it. Gesù, cat. lat. Jesus), n. p. et s. m. Jésus ; enfant Jésus, v. Crist. Jèsus-Crist, Jésus-Christ ; l'enfant Jèsus, l'enfant Juese, l'enfant Jésus ; faire Jèsus, t. de nourrice, joindre les mains en prononçant le nom de Jésus ; lou sacra cor de Jèsus, le sacré cœur de Jésus ; avé l'amo dóu bon Jèsus, être confit en dévotion ; ranc de Jèsu, nom d'un rocher qui domine la ville de Saint-Ambroix (Gard) ; Jèsus ! ou ai ! Jèsus ! sortes d'exclamations ; Jèsus ! Marìo ! Jóusè ! idem ; Jèsus ! Maria ! idem ; Jèsus-Diéu ! ou Jèsus moun Diéu ! ou Jèsus, praube ! (g.), idem. Jèsu 's lou noum que ié counvèn, Perqué sauvaire significo. S. LAMBERT.

Jet, v. jit.

jeta, jetadou, v. jita, jitadou.

jeto, v. jito.

Jèto, v. Jóusè.

jetou, v. jitoun.

jéulas, v. galas.

jèule, v. èule.

ji, v. J.

jias, v. jas.

jibe, jibes, v. jube.

JICOUN, n. de l. Jicon, près Chusclan (Gard), ancien château dont le nom dérive, dit-on, du lat. jucundus (agréable).

Jieileto, v. jassiniero.

jiet, jieto, v. jit, jito.

jièue, v. gèlbe.

jigiéu, v. judiéu.

Jigè, v. Jóusè.

JIJELAS, **ASSO**, s. et adj. Grand nigaud, grosse niaise, v. bedigas. Sa fremo va cresè, èro un pau jijelasso. L. D'ASTROS. R. jijèu.

JIJELET, s. m. Petit nigaud, v. fadalet. Siéu pas tant jijelet. M. BOURRELLY. R. jijèu.

JIJÈU, **ELLO**, s. et adj. Nigaud, aude, niais, aise, v. badau, nèsci. R. Jijè, Jóusè.

Jijoun, v. Jóuselet.

jilha, v. gilha, giscla.

Jilibert, v. Gelabert.

jilous, v. jalous.

jimbert, v. juvert.

jimble, v. gimble.

jimello, v. gimello.

jimento, v. jumento et gemello.

jimerre, v. gimerre.

JIMO, s. f. Panne d'un maillet de carrier, lorsqu'elle divisée ou échancrée (A. Vayssier).

Jin, v. ges.

jinca, v. ginca.

jincha, v. jouncha.

jinèbre, v. genèbre.

jinga, v. ginga.

jinjarro, v. ginjarro.

jinjourlo, v. ginjourlo.

jinousclo, v. lachusclo.

jiò, jioc, v. jo.

jiol, v. juei.

jiou, v. jou, iéu.

jiouliè, v. joulié.

jip, v. gip.

jipo, jipou, v. jupo, jupoun.

Jipoun, v. Jóuselet.

jirgou, v. jargoun.

jirgueto, v. girgueto.

JIROME, **GIRORME** (rh.), **GERAUME** (rom. Gireme, Hierosme, Ieronime, Jeronime, cat. Geroni, it. Geronimo, lat. Hieronymus), n. d'h. Jérôme. PROV. Au couvènt de sant Jirome, Ié van pèr avé 'n ome. Dans l'église Saint-Théodore de Marseille il y a un saint Jérôme de Zurbaran.

JIROUMET, **JIROUMIN** (niç.), **JIRAUMOUN** (périg.), n. p. Petit Jérôme. R. Jirome.

Jiscla, jiscle, v. giscla, giscle.

JISPOUET, **ETO**, adj. Difficile et farouche, en Rouergue (A. Vayssier), v. reguergue. Mulo jispoueto, mule ombrageuse. R. isprous.

Jistèl, jistela, v. listèu, listela.

JIT, **JIET** (m.), **YET** (b.), **JET** (g.), **JÈT** (l.), **JÈIT**, **JIÈIT** (d.), (rom. git, giet, get, cat. git, get, it. getto), s. m. Jet, action de jeter ; lieu où l'on jette les ordures par la croisée ; rejeton, pousse, drageon, surgeon, œilleton, v. brout, bruei, flage, giscle, sagato ; élan, effort, v. lans, vanc ; mesure de capacité pour les liquides, en Diois ; Dugit, nom de fam. dauphinois. Jit d'aigo, jet d'eau ; t. d'architecture, larmier ; rejeteau, reverseau ; jit à la mar, jet de marchandises à la mer ; jit d'arc, portée de flèche. De qu'es la founsour de la mar ? — D'un jit de pèiro, quelle est la profondeur de la mer ? — Un jet de pierre. R. jita.

JITA, **DITA** (l.), **JETA** (g. l.), **YETA** (b.), (rom. gitar, gittar, gietar, geitar, getar, yetar, gectar, cat. gitar, esp. jitar, jetar, port. deitar, it. gittare, lat. jactare), v. a. et n. Jeter, lancer, v. manda, rounsa, traire ; répandre, étendre, étaler, v. estèndre ; élargir le bétail, v. alarga, bandi ; rejeter, vomir, v. boumi ; faire peser sur quelqu'un, v. metre ; pousser des rejetons, drageonner, bourgeonner, v. brouta, greia, gueissa. Jite, ites, ito, itan, itas, iton, ou (m.) jièti, ietes, ieto, itan, itas, iton, ou (l.) jèti, etc. Jita l'ancro, jeter l'ancre ; se fixer, s'établir ; jita 'n bastimen à l'aigo, lancer un navire, v. avara ; jita soun fiò, jeter son feu ; jita quaucun, repousser, éconduire quelqu'un ; jita de lagremo, répandre des larmes ; jita de vèntre, prendre du ventre ; jita 'no lèi, promulguer une loi ; jita de la fenèstro, jeter par la fenêtre ; jita dóu baus, précipiter, tromper quelqu'un, le perdre, l'accabler, le confondre ; jita de la cadiero, publier en chaire, jeter les bans d'un mariage ; jita au sòu, jeter par terre, terrasser, jeter bas ; jita à pourre, v. pourre-jita ; aquelo font jito forço aigo, cette fontaine donne beaucoup d'eau ; la terro jito fiò, la terre est embrasée ; jito tout ço que pren, il vomit tout ce qu'il mange ; envejo de jita, nausée ; li jito coume ié vènon, il parle sans réflexion ; es pas de jita eila, ce n'est pas à dédaigner ; jito-me-lou, jette-le-moi. SE JITA, v. r. Se jeter, se précipiter, se lancer ; se déjeter, v. enjita, envela. Se jitarié pèr elo au fiò, il se jetterait pour elle au feu.

JITA, **JITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jeté, lancé ; déjeté, tourmenté, envoilé, ée. Jetàdis, ados, plur. querc. de jetat ou jitat, ado.

Jita-porre, jita-pourre, v. pourre-jita.

JITADO (rom. gitada, it. gettata), s. f. Jetée, môle, v. massis, peirado ; nouvelle pousse d'un arbre, v. nouvelun. R. jita.

JITADOU, s. m. Lieu ou l'on jette ; étendoir, essui, en Limousin, v. estendedou. R. jita.

JITADOU, **JETADOU** (l.), **OUIRO**, **OURO**, **OUNO**, adj. Qui peut se jeter à terre, ivre, v. negadou. Es jitadou, il est chancelant. R. jita.

JITADURO (rom. gitadura, it. jettatura), s. f. Chose jetée ; matière vomie, v. racaduro. R. jita.

JITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. gitayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui jette. Jitaire de sort, ensorceleur, v. masc. R. jita.

JITAMEN (rom. getament, cat. gitament, it. gitamento), s. m. Déjection, vomissement, v. bòmi. R. jita.

JITAT, s. m. Trait, répartie, sentence, v. ditat, prejit ; petit rôle, v. roulet. Dire de jitat de porto en porto, chanter des couplets de porte en porte. R. jita.

JITELLO, **GISTELLO** (lim.), s. f. Petit jet d'arbre, pousse, rejeton, v. gèmo, gimble, ginguello, pivello, sagatoun. O fru beca sus la [?]itello ! F. GRAS. Sies tu la poulido jitello Que se balanço sus moun bord. A. TAVAN. R. jito.

JITET, s. m. Petit jet, clifoire, jouet d'enfant, v. gisclet. R. jit.

JITÈU, **GISTÈL** (lim.), s. m. Rejeton, pousse, v. broutet, flage, jorg. Tout jitèu que l'aubre douno De bèu fru daurejara. P.-F. XAVIER. R. jit.

JITO, **JIETO** (m.), **JETO** (l.), s. f. Action de jeter ; jet, pousse d'arbre, v. jit plus usité ; gaule ployée en arc qui fait partie de certains pièges, v. arquet. Jito d'amarino, scion d'osier ; jito à la mar, t. de marine, jet à la mer ; pichoto jito, grando jito, termes usités au jeu de la pierrette, v. peireto. La jeto fouitarello Se revertego en brounzissènt. A. LANGLADE. R. jit.

JITO-FLOUR, s. m. Enfant qui jette des fleurs devant le saint Sacrement, à la procession de la Fête-Dieu, v. ange, lanço-flour.

JITOUN, JITOU et JETOU (l.), rom. jieton, it. gettone), s. m. Jeton, v. pioun ; germe, en Périgord, v. bruioun, gréu. PROV. Faus coume un jitoun. R. jit.

Jiuel, v. jol.

jìvri, v. gibre.

JO, **JOC** (g. l.), **YOC** (b.), **JOT** (g.), **JIÒ** (lim.), **JIOC** (rouerg.), **JOUOC**, **JUOC** (a. d.), **JOUE** (Var), **JUE** (m. d.), **JUEC** (a. niç. d.), **JE** (bord.), (rom. joc, goc, juoc, juec, cat. jog, joch, port. jogo, esp. juego, it. giuoco, lat. jocus), s. m. Jeu, divertissement, récréation, v. amusamen, divertissènço ; mouvement, branle ; frai des poissons, v. eissagage. Jo d'enfant, jeu d'enfant ; jo de man, jeu de main ; jo d'asard, jo de rèsto, jeu de hasard ; jo de carto, jeu de cartes ; jo d'adrèisso, jeu d'adresse ; jo de calcul, jeu de calcul ; jo flourau, jeux floraux, concours littéraire dans lequel on décerne des fleurs aux lauréats. L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, instituée dans cette ville en 1323, avait pour but de perpétuer la culture de la langue d'Oc. C'est la plus ancienne société littéraire d'Europe ; li jo de voto, les jeux de prix, les jeux gymniques ; li Jo de la Fèsto-de-Diéu, les Jeux de la Fête-Dieu, à Aix, dont on attribue l'institution au roi René, vers 1462 ; li Jo de la Tarasco, les Jeux de la Tarasque, établis à Tarascon par le même prince ; li jo oulimpi, les jeux olympiques ; jo jouga, chose faite à dessein et par un artifice grossier ; jo d'aguïo, nombre d'aiguilles nécessaires pour tricoter ; jo de mino, outillage d'un mineur ; jo de pèiro, les meules d'un moulin nécessaires pour moudre ; jo de velo, jeu de voiles, voilure ; jo d'aigo, jeu d'eau ; jet d'eau ; jo parti (rom. joc partit), tenson, genre de poésie usité chez les Troubadours ; jo de biòu, gros jeu, beau jeu ; pichot jo, grand jo, petit jeu, grand jeu, termes de tireuses de cartes ; jouga lou jo, jouer le jeu ; es lou jo, c'est le jeu ; avé bèu o marrit jo, avoir beau ou mauvais jeu ; escoundre soun jo, cacher son jeu ; teni jo, tène joc (l.), tenir l'enjeu ; metre sus jo, mettre au jeu ; fai toun jo, mets ton enjeu ; flata jo, flatter le dé, ne pas surmonter la carte ; s'encara au jo, se piquer au jeu ; jogo qu'à jo segur, il ne joue qu'à jeu sûr ; ié vai à jo segur, il parie à coup sûr ; n'es pancaro à jo, la machine ne joue pas encore ; èstre en jo, être en jeu, en humeur ; aquel enfant n'a que lou jo, cet enfant ne pense qu'à jouer ; à bèu jo, bèl argènt, bon jeu, bon argent ; pèiro au jo, expression dont on se sert au jeu de boule, v. pèiro ; bouta lou jo de luen, expression tirée du jeu de boule, mettre le but à longue portée ; donner de l'embarras, susciter des difficultés, ôter à quelqu'un les facilités qu'il avait ; n'ai lou jo, j'ai mes raisons pour cela ; n'a pas jo de rire, il n'a pas envie de

rire, il n'a pas sujet de rire ; acò 's un jo, ce n'est qu'un jeu ; es pas de jo, cela ne compte pas, c'est à refaire ; es pas de jo, ce n'est pas jeu d'enfant, c'est chose sérieuse ; avé mai de fourtuno que de bon jo, avoir plus de chance que de beau jeu. PROV. A marrit jo bono mino. — Dóu bèn d'autru bèu jo. — Cadun fai soun jo. — Lou jo demando que fauto. — Jo de man, Jo de vielan. — Li jo de man Desplason jusqu'i can.

JO, **JOB** (l.), **JÒBI** (m.), (it. Giobbe, lat. Job, Jobus), n. d'h. et s. m. Job ; benêt, bonhomme, jobard, v. bedigas, jacas, jan, toubias. Lou libre de Jo, le livre de Job ; batre lou jòbi, battre la campagne. E lou rèi pèr toujour en jòbi coumo en pas Pousquè faire aluma tout soun Naples au gaz. M. FÉRAUD. Gros jòbi pèr naturo e pastre pèr besoun. L. PÉLABON. PROV. Es lou bon-ome Jo. — Es lou sant ome Jo. — Paure coume Jo. — Tracassié coume la femo de Jo. En 1436 on joua à Arles un mystère provençal ayant pour titre Job.

JÔ, s. m. Le Jô, affluent de la Garonne ; le Job, affluent du Ger (Haute-Garonne). Xuban était le nom d'une ancienne divinité ibérienne honorée dans les Pyrénées.

Jo (jeudi), v. dijòu.

JOB, n. de l. Job (Puy-de-Dôme).

Jobart, v. gavàrri.

jòbi pour jògui (je joue), en Castrais.

jobissièiro, v. gibassiero.

jobo, v. gòbi.

jobs, v. joubs.

joc, v. jo.

joca, v. jaca, chaca.

joco, v. choco.

jocoupin, jocouti, v. jacoubin, jacouti.

JÒCRUS (fr. jocrisse), s. m. Benêt, nigaud, v. jan-femo. Faire jòcrus, garder le silence, rester coi ou dans l'attitude d'un homme qui attend sa grâce.

Jodilhado, jodilho, v. jadilhado, jadilho.

joen, joene, v. jouine.

joey, v. joio.

jofado, v. gafado.

JOFRE (rom. Jaufre, Geoffroi), s. m. Nigaud, badaud, sot, v. bedigas, jan, jòbi, tòni. Faire Jofre, faire le niais, imiter un idiot. R. Jaufret.

JOGO, **JUEGO** (m. lim.), (lat. joca), s. f. Pièce comique, tour qu'on joue, finesse, ruse, v. pèço ; jouet, bouffon, v. jouguet ; aigrette de certaines graines, v. farineto. [?]stre la jogo, être le jouet ; faire jogo que, se prévaloir de, v. asaut. Es uno d'aquéli jogo tant galoio dóu tèms mejan. LOU PROUVENÇAU. Li chato n'en faguèron sa jogo e sa risèio. A. MATHIEU.

JOGO, s. f. Juiverie, synagogue, v. escolo, jutarié, sinagogo. Faire la jogo, faire tapage ; èstre à la jogo, être dans le brouhaha, v. chafaret ; acò 's pas que de jogos, se dit d'un vin très louche, en Rouergue. Quiten la sinagogo, Vèire lou fiéu de Diéu : Lou veirian pas dins jogo. VIEUX NOEL. Jogo de (au lieu de), v. en-liogo ; jogossa, v. jagoussa ; jòhi, v. jòli ; joina, v. geina ; joine, v. jouine ; joino, v. gèino.

JOIO, **YOIO** (b.), **JOUOIO**, **JOUEIO** (rouerg.), **JOUIO**, **JUEIO** (a.), **JOI** (Var), **JOUEI** (d.), (rom. joia, joya, joi, joy, cat. esp. port. joya, it. gioja, b. lat. zoia, joallia, jocalia), s. f. Joie, allégresse, v. gau ; prix des jeux publics, des jeux gymniques, des jeux floraux, v. pres ; joyau, robe nuptiale, dans les Alpes, v. jouièu ; Joye, nom de fam. provençal. Queto joio ! quelle joie ! trefouli de joio, tressaillir de joie ; estrambord de joio, transport de joie ; fiò de joio, feu de joie ; èstre en joio, être en joie, être gai ; èro pas dins si joio, il n'était pas content ; vivo la joio e crèbe la misèri ! vive la joie et foin de la misère ! longo-mai ou tant-e-mès ! (g.) — Diéu noun doune joio ! longtemps ainsi ! — Dieu nous en donne joie ! souhaits qu'on échange en choquant le verre ; joio ! au revoir, Dieu vous garde, souhait que l'on fait à quelqu'un qui s'en va ; proumetre joio, promettre une correction, ironiquement. Faire de joio, faire courre li joio, donner des jeux, décerner des prix, un jour de fête ; i'a de bèlli joio, le concours est brillant, la fête est belle ; courre li joio, courrir les prix, concourir ; sèmblo que vai courre li joio, se dit de quelqu'un qui part joyeusement ; gagna li joio, remporter les prix, vaincre aux jeux publics, d'où l'expression ancienne : escridar la joya, crier victoire. PROV. Li darrié n'an pas li joio. — Joio e tristesso ensèn soun marida. Conférer joio avec le lat. gaudia, joies, ou le prov. jougaio, jouet.

Joio pour jòlio (jolie).

JOL, **JUOL**, **JUEL**, **JIUEL**, **JUVÈL**, s. m. Athérine joel, poisson de mer, en Languedoc, v. meleto, salabido, sauclet ; goujon, selon G. Azaïs, v. gòbi. Coumo un jol fres se revirét. O. BRINGUIER. Faren pas pus de bicarèls Ni d'estufèos de juvèls. N. FIZES. Conférer ce mot avec le rom. joel, joiel, joyau, ou le lat. julis, lolius, sortes de poissons.

Jol (ivraie), v. juei.

jola (geler), v. gela.

jola (còcher), v. gala.

jola (pleurer), v. joula.

jolamen, v. jouliamen.

jolado, v. gelado.

joletou, v. jaletou, galetoun.

jolha, v. galas.

JÒLI, **JORI** (a.), **JÒHI**, **JÉLI**, **JOUI** (d.), **ÒLIO**, **OIO**, **ÒULIO** (rom. joli, jolis, joly, jolieu, v. fr. jolif, cat. joliu), adj. Joli, ie, en Dauphiné et dans les Alpes, v. beloi, galant, poulit ; joyeux (it. giulivo), euse, v. galoi ; Joly, nom de fam. méridional. Vènt jòli, jolie brise ; acò 's pas jòli, ce n'est pas joli ; èstre en jòli, être en chemise, légèrement vêtu. De la sàuvio, de l'aiòli Quand sentèn lou sabourun, Avèn lou cor qu'es tout jòli En tranquelant soun perfum. M. DE TRUCHET. Le jòli mes de mai. P. GOUDELIN. PROV. Jòli coume un jour. — Marchand d'òli, Marchand jòli.

JÒLI-BOUES, **JOLIMBOI** (l.), s. m. Bois gentil, mézéreon, sorte d'arbrisseau, en Rouergue ; homme léger, naïf, à Agde. R. jòli, boues, bos.

Jolibra, v. gelibra.

jolimandrèio, v. calamandrino.

JOLO, **JAULO** (l.), **JALOIO** (lim.), (esp. port. jaula, v. fr. jaiole, b. lat. gayola, lat. caveola), s. f. Geôle, v. gabiolo. PROV. Gracious coume uno porto de jolo. Conférer ce mot avec l'hébr. scheôl, séjour des morts.

Joloio, v. jaloio, jolo.

jolous, jolun, v. jalous, jalun.

jolvert, v. juvert.

jomai, v. jamai.

jombié, v. janvié.

jombièch, v. jambièch.

jombre, v. jambre, chambre.

jombri, v. joumbri.

Jon, v. Jan.

jonado, v. janado.

jondoua, v. jandoua.

jone, jonés, v. janés.

jonenc, v. janen.

jonet, v. janet.

joneto, v. janeto.

jongibra, v. gibra.

jongoula, v. jangoula, gingoula.

jangoulino, v. gingoulino.

jonical, v. janical.

jonour, v. geinoui.

jonsono, v. genciano.

jontounèl, v. gentounèl.

joou, v. jòu.

jopa, v. japa.

joporèl, v. japarèl.

joque, v. jusquo.

joquet, v. jouguet.

joqueta, v. jaqueta.

JOR, n. de l. Jor (Dordogne).

Joraisse pour jargassino.

jordi, jordin, v. jardin.

jordiè, v. gigié.

JORG, **JOR** (l.), **JOUOR**, **JOUORT**, **JUER** (rouerg.), s. m. Gaule, houssine, verge, tige, en Languedoc, v. bleto, gaulo, gimble, òussino, varenglo, vergo. Jorg pèr faire de cledo, gaule à faire des claies ; jorg de matalassaire, gaule à battre la laine ; jorg pèr acana, gaule pour abattre les fruits ; acampa li jorg, ramasser les scions élagués. Pren un jorg de castagnié bouscas. P. FÉLIX. R. jounc.

Jorga, jorgas, jorgassou, v. jargas, jargassou.

JÒRGI-BANET (George cornu), s. m. Nigaud, imbécile. v. jòcrus.

JÒRGI-BON-TÈMS, **JORJO-BOUN-TEMS** (lim.), s. m. Roger Bontemps, en Limousin, v. galo-bon-tèms.

JÒRGI-L'ENFLE, s. m. Homme obèse, bouffi, orgueilleux, v. bòfi. PROV. Jòrgi-l'enfle, li pesou lou crebèron.

Jorgi, v. jardin.

jorgina, jorginié, v. jardina, jardinié.

jorgoci, v. jargaci.

jorgossino, jorgossou, v. jargassino, jargassou.

jorgoussa, v. jargoussa.

jòri, òrio, v. jòli, òlio.

JÒRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Georgius), n. de l. Saint-Jory (Dordogne, Haute-Garonne).

Jorilho, v. jarilho.

jorjo, v. gorjo.

jorjouta, v. gargouta.

jornado, jornau, v. journado, journau.

joroufo, jorousso, v. garoufo.

jorovèl, v. jaravèl.

jorret, jorretié, v. jarret, jarretié.

JORRO, s. f. Espèce de jonc, dans le Tarn et l'Aveyron, v. jounc. La jorro se plais dins l'aigo que dourmis. L. ALIBERT. R. jor, jorg.

Jorrou, jorrounié, v. garroun, garrounié.

JORSO, s. f. Fille suspecte, fainéante, dans les Alpes, v. gonzo.

Joruec, v. jarruec.

josent, v. jasènt.

jospilha, jospilhou, v. jaspilha, jaspilhou.

jossis, v. chassis.

JOSTRO (rom. josta, lat. juxtà), prép. A côté de, en Périgord, v. contro, jous. Jostro elo, à côté d'elle.

Jot, v. jo.

jota, v. gautas.

jotèu, v. gautoun.

JOTO, **JOUETO** (m.), **JOUATO** (l.), **JUATO** (g.), (rom. jonta, jonction), s. f. Joug, pièce de bois servant à attacher les bœufs ou les mulets, v. jou ; frein ou cerceau qui est autour du rouet d'un moulin à vent et qui l'arrête par le moyen d'une bascule. Fau se metre à la joto, il faut s'atteler à la chose, il faut pousser à la roue. Me courbes vuei souto la joto. MIRÈIO.

JOTO, **IOTO**, n. de f. Madame Job. R. Jo.

JOU, **JOUC** (a. g. l.), **JOUGN** (niç.), **JOUN** (rh.), **JOUIN** (m.), **JOUI** (rouerg. Var), **JIOU** (bord.), **JUE** (g.), **YU** (b.), (rom. jo, io, jos, joy, jun, ju, piém. gioc, cat. jou, port. jugo, esp. yugo, it. giogo, lat. jugum), s. m. Joug, pièce de bois servant à atteler, v. coularivo, joto ; chevêtre, pièce de bois qui porte les solives devant une cheminée, v. ajouamen ; juchoir, perchoir, poulailler, v. ajou ; lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, grange, en Limousin, v. autano, granjo, sousto. Èstre souto lou jou, être sous le joug ; restère uno ouro souto lou jou, je restai une heure à la torture ; es dous moun jou e lóugié moun fais, mon joug est doux et mon fardeau léger ; à jou, à jou, cri usité pour chasser les poules vers le juchoir ; es à jou, se dit d'une femme grosse, dans les Alpes ; lou Jou de l'Aiglo, le Joug de l'Aigle, un des sommets de la Sainte-Baume (Var) ; lou pèch de Jou, lou pas de Jou, Mount-Jou, Alajou, noms de lieux situés dans le Larzac, en Rouergue ; Sent-Pau Cap-de-Jou, Saint-Paul-Cap-de-Joux (Tarn). Quau met lou jou dei biòu, quau charjo lei mialet. A. CHASTAN. Paure Birat, Al jouc sios atalat. H. BIRAT. Davans que de soun jouc ague sautat lou gal. C. CAVALLIER.

Jou (je, moi), v. iéu.

jou (sous), v. jous.

jou (le, cela), v. zou.

jou (allons), v. zóu.

jou pour jou hou (je le), en Limousin : jou prouclame (je le proclame).

JÒU, **JOUÉU** (g.), **JOU** (Var), (it. Giove, lat. Jovis), n. p. Jupiter, v. Jupitèr ; jeudi, v. dijòu. Pèr Jòu, par Jupiter, dans le Var ; tron de Jòu, juron usité dans les Alpes-Maritimes ; barbajòu, joubarbe ; dijòu, jeudi ; Mount-Jòu, Pue-Jòu, noms de lieux ; lou gouelh de Jouèu (l'œil de Jupiter), gouffre d'où sort la Garonne, dans les Pyrénées.

Joua, v. jouga.

joua pour joio.

JOUACHIN, **CHUCHIN**, **CHECHIN**, **CHICHIN** (rom. lat. Joachim), n. d'h. Joachin. Ano e Jouachin se noumavon. S. LAMBERT. Chechin-lou-long, jeu d'enfants, v. sauto-chin.

Jouadou, v. jougadou.

jouaire, v. jougaire.

JOUALO, s. f. Plate-bande de vigne, en Guienne, v. faisso, oulièro, ourdre. « Il a planté des « jouales » de vigne et de pruniers, à la mode agenaise, perpendiculairement à la route » (De Gourgues). En Périgord on francise ce mot par la forme « joëlle ».

Jouan, v. Jan.

Jouanas, v. Janas.

Jouandou, v. Janot.

jouanen, v. janen.

Jouanilho, v. Janilho.

Jouano, v. Jano.

Jouantet, v. Janet.

jouatié, jouato, v. joutié, joto.

JOUBA, **JUBA**, v. a. Habiller pour l'hiver, v. ajipouna ; battre, frapper, v. zouba. SE JOUBA, v. r. Se fourrer, s'habiller pour le froid, v. vesti.

JOUBA, **ADO**, part. et adj. Bien vêtu, ue. R. joubo.

Jóubarbo, v. barbajòu.

JOUBARGO, **CHOUBARGO** (g.), s. f. Chènevotte, v. bregun ; courton, troisième qualité de filasse, en Rouergue, v. pubargo. R. jous, bargo.

Joube, v. jouve.

joubencèu, v. jouvencèu.

joubenesso, v. jouinesso.

joubenet, joubenot, v. jouvenet.

joubent, joubentun, v. jouvènt.

joubentut, v. jouventu.

JOUBERNÈI, s. m. Le Gioberney, affluent de la Séveraisse (Hautes-Alpes).

Joubertasso, v. juvertasso.

Jóubert, v. Jaubert.

jóubert, jóubertino, v. juvert, juvertino.

joubet, v. jouvenet.

JOUBETO, **JÓUBETO**, s. f. Petite jupe, cotillon piqué, à Marseille, v. coutihounet. En patin e jóubeto. LOU TRON DE L'ÈR. R. joubo.

JOUBIAS, s. m. Gros benêt, jobard, v. testoulas. Un gros joubias un pau cauvasso. F. CHAILAN. R. jòbi.

JOUBIN, s. m. Jupon, cotillon, v. coutihoun. Metès la raubo novo e lou poulit joubin. L. PÉLABON. R. joubo.

JOUBO, **JOUPO** (alb.), (rom. guba, v. fr. jube, cat. jupa, it. giubba), s. f. Jupe, cotte, vêtement piqué, v. coto, gouno, jupo ; casaquin, v. casaco. Un jipou m'avès dat et uno bello joupo. A. GAILLARD. R. jupo. Joubran, contract. de jour oubrant ; joubs (sous), v. jous ; joubs pour jou vous, en Béarn ; jouc, v. jou ; jouca, v. ajouca ; joucado, v. ajacado ; joucadou, v. ajoucadou.

JOUCARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant de Jouques. R. Jouco.

JOUCAS (rom. Jocas, b. lat. Jocassum, Jucar), n. de l. Joucas (Vaucluse), village dont le dénûment a donné lieu aux dictons suivants : A Joucas noun t'ajouques. Se vas à Joucas, Porto-ié toun jas.

Joucla, v. counjoungla.

joucle, jouclio, v. counjounglo.

JOUCO, s. f. Grange, lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, en Limousin, v. autano, granjo, sousto. R. jou.

JOUCO (rom. Joquas, b. lat. Castrum de Jocis, Jocar), n. de l. Jouques (Bouches-du-Rhône). Ana à Jouco, aller au juchoir, aller se coucher, jeu de mots sur le verbe ajouca. La commune de Jouques porte dans son blason un coq et une poule, par allusion au verbe jouca, ajouca, jucher.

JOUCOU (rom. Jocon), n. de l. Joucou (Aude), dont les habitants sont nommés Joucounèl, ello, v. manjo-nap, manjo-pruno. R. jouc, jou.

Jouë, v. jouve.

joue, v. jo.

jóue, v. èule.

jouè pour joio.

jouegne, v. jougne.

jouei (joie), v. gau.

jouei pour jou èi (j'ai), en Gascogne.

joueio, v. joio.

JOUEL (b. lat. Julium), n. de l. Jouëls (Aveyron).

Jouello, v. joualo.

jouen, jouene, v. jouine, jouvènt.

jouenesso, v. jouinesso.

jouent, v. joun.

jouenta, v. jounta.

jouentut, v. jouventu.

jouès, v. jouve.

Jouèso, v. Jueso.

Jouesòu, v. Juesòu.

jouet, v. jouguet.

Jouéu, v. Jòu.

jóufado, v. gafado.

JOUFO (rom. b. lat. Joffa, lat. vallis Jufica), n. de l. Val de Jouffe (Gard). Nosto-Damo de Joufo, Notre-Dame de Jouffe, près Montmirat (Gard).

Joug, v. jou.

JOUGA, **YOUGA** (b.), **JOUA** (l.), **JUGA** (m.), **JUA** (a.), **JOUIA**, **JUIA** (d.), (rom. jogar, jugar, juar, cat. esp. port. jugar, it. giucare, lat. jocare), v. n. et a. Jouer, se jouer, folâtrer, s'amuser, se divertir, se récréer ; faire résonner un instrument de musique ; représenter un rôle ; tromper ; parier, gager, v. escoumetre ; se mouvoir ; aréner, en parlant d'un mur qui fait un mouvement, v. enveni ; frayer, en parlant des poissons, v. eissaga, groua. Jogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) juégui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon ; jougave ou jugàvi (m.) ; jouguère ou juguèri (m.) ; jougarai ; jougariéu ; jogo, ouguen, ougas, ou (m.) juego, juguen, jugas ; que jogue ou (m.) juègui ; que jouguèsse ou (m.) juguèssi ; jougant, jugant (m.). Fai rèn que jouga, il ne fait que jouer ; saup pas jouga, il ne sait pas jouer ; jouguen à courre, jouons à la course ; jogon à la lucho, ils s'amusent à la lutte ; jouga dóu tambourin, dóu viòuloun, jouer du tambourin, du violon ; jouga dóu tambour, battre la caisse ; jouga de la troumpeto, sonner de la trompette ; jouga dóu cor, sonner du cor ; jouga de la guitarro, pincer de la guitare ; jouga de l'orgue, jouer ou toucher de l'orgue ; jouga di pèd e di poung, jouer des pieds et des poings, se battre ; jouga dis arpo, jouer des griffes, voler ; jouga de tèsto, réfléchir, calculer ; agir de tête ; s'entêter, s'opiniâtrer ; jouga dóu couide, hausser le coude, boire beaucoup ; jouga de quaucun, se

jouer de quelqu'un ; jouga soun rèsto, jouga de soun rèsto, jouer de son reste ; jouga soun argènt, jouer son argent ; jouga à burlo visto, à cop segur, jouer à coup sûr ; jouga à la perdudo, jouer éperdûment ; jouga dóu malur, jouer de malheur ; jouga pichot jo, à pichot jue, jouer petit jeu, grimeliner ; jouga de dos à tres, jouga dins dous, jouer une partie liée ; jouga de carrèu, de pico, de cor, de flour, jouer en carreau, en pique, en cœur, en trèfle ; jouga 'n tour, jouer un tour ; jouga la coumèdi, jouer la comédie ; faire jouga lou bigot, bien manier le hoyau ; faire jouga lou digan, supposer qu'une chose fût ; ame soun jouga, j'aime sa manière de jouer ; jouguès pas em' acò, ne vous jouez pas àcela ; jogo, parie ; faire jogo, se prévaloir ; jouguen qu'es verai, parions que cela soit vrai ; jogue double contro simple, je parie le double contre le simple ; jouguè cènt franc, il gagea cent francs ; quant vos jouga ? combien veux-tu parier ? en quant jougan ? en combien jouons-nous ? PROV. Vau mai lou bonur que lou bèn jouga. — Quau noun jogo à-n-un jo, jogo à l'autre. — Quau jougara perdra, E quauco-fes gagnara. — Quau vòu pas perdre, que noun jogue.

JOUGA, **JOUGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Joué, dupé, ée.

Jougadèu pour jougarèu.

JOUGADIS, s. m. Ce qui est joué, air qu'on joue. R. jouga.

JOUGADIS, **ISSO**, adj. Qui peut se jouer ; qui se joue, qui se meut, v. mouvedis. R. jouga.

JOUGADOU, **JUGADOU** (m.), **JOUADOU** (rouerg.), **YOUGADOU**, **YOUGUEDOU**, **JOUGUEDOU** (b.), **JUATOUN** (a.), (rom. jogado, jogador, joguador, jugador, esp. cat. jugador, port. jogador, it. giucatore), s. m. Joueur de profession, joueur passionné, v. fejoun ; tripot, maison de jeu, v. berland ; jointure, articulation, joint des os, v. templego. Jougadou dóu geinoui, rotule. PROV. Grand jougadou, braio de cordo. — Lou rèi di jougadou porto li braio de papié. — Li jougadou van vesti de papié. — A la porto d'un jougadou Tantost joio, tantost doulou. R. jouga.

JOUGADURO, **JUGADURO** (m.), s. f. Manie du jeu, passion du jeu, v. jouguino plus usité. Cadun mete à la jugaduro Tant de fue, de passien, de souin Que la partido long-tèms duro. C. PONCY. R. jouga.

JOUGAGE, **JUGÀGI** (m.), s. m. Action de jouer, ébat, v. esbat. Tout en fasènt aquéu jougage. M. DE TRUCHET. R. jouga.

JOUGAIO, **JOUGALHO** (l. g.), s. f. Joujou, v. jouguet, coumaire. Vèndre de jougaio, vendre des jouets d'enfant. De gimbeleto e de jougaio Pèr vòstis enfant vous n'en fau. L. BEAULARD. En tèsto a pas que la jougaio. P. FÉLIX. R. jogo, jouga.

Jougairas, v. jougueiras.

JOUGAIRE, **JOUAIRE** (rouerg.), **JUGAIRE** (m.), **JUAIRE** (a. d.), **JUÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. jogaire, joguaire), s. et adj. Joueur, parieur, euse ; sobriquet des gens de Barbentane (Bouches-du-Rhône). Jougaire de bocho, joueur de boule. Moun fraire es un jougaire, Me li pourrié jouga. CH. POP. Mai, fini lou som-som, tournavo jougarello. S. LAMBERT. PROV. Bèn de jougaire Noun duro gaire. — Toujour jougaire jougara O bèn l'argènt ié mancara. R. jouga.

Jougairot, jougairou, v. jougueirot.

JOUGAND, n. p. Jogand, nom de fam. prov. R. jouga.

JOUGARÈU, **JUARÈL** (d.), **ELLO**, adj. Passionné au jeu, qui aime à jouer, v. ajougui. Aquel ai tant jougarèu. F. DU CAULON. R. jougaire.

JOUGAROLO, **JUGAROLO**, s. f. Machine pour amuser, en Limousin, v. amuseto. R. jougairo.

JOUGAS, s. m. Gros jeu, vilain jeu, v. jouguino. R. jo.

JOUGASSEJA, **JUGASSIA** (m.), v. n. Jouailler, grimeliner, carotter, v. tricha. R. jougas.

JOUGLAR, **JOUGLA** (l.), (rom. joglar, juglar, jotglar, cat. joglar, it. giocolare, lat. jocularis), s. m. Jongleur, mime, bouffon, baladin, rapsode qui chantait ou récitait les vers des Troubadours et qui faisait aussi des tours de passe-passe, v. cantadou, pouèto ; ménétrier, musicien, en Roussillon, v. menestrié ; Jouglas, Juglar, Juglaris, noms de fam. méridionaux. PROV. Jougla pagat d'avanço fa doulent sou, ménétrier payé d'avance fait une triste musique, dicton usité en Roussillon.

JOUGLAREJA (rom. joglarejar), v. n. Faire le métier de jongleur, bouffonner (vieux), v. boufouna, farceja. R. jouglar.

JOUGLARESC, **ESCO** (rom. cat. joglaresc), adj. Relatif aux jongleurs, bouffon, comique, (vieux), v. farcejaire. E fetz sirventes joglaresc, BIOGR. DE FOLQUET DE ROMANS. et il fit des sirventes comiques. Toun gàubi jouglaresc. J. ROUMANILLE. R. jouglar.

JOUGLARESSO (rom. joglaressa, esp. juglaresa), s. f. Jongleresse. R. jouglar.

JOUGLARET (rom. joglaret), s. m. Petit jongleur. R. jouglar.

JOUGLARIÉ, **JOUNGLARIÉ** (rom. joglaria, jonglaria, juglaria, cat. joglaria, esp. jugleria), s. f. Jonglerie. R. jouglar.

JOUGNE, **JOUEGNE** (g.), **JUGNE** (a. l. bord.), **JÙNI** (g. l.), **JÙGNEI**, **JUNGI** (lim.), **JOUNGE** (rouerg.), (rom. jonher, joinher, joingner, junher, jonger, cat. junyer, junyir, it. giugnere, lat. jungere), v. a. et n. Joindre, unir ; mettre au joug les bœufs ou les mulets, atteler les bêtes de labour, v. ajouta, liga ; atteindre, v. ajougne. Jougne, ougnes, oun, ougnèn, ougnès, ougnon, ou (m.) jóugni, ougnes, ougne, etc. ; jougniéu ; jougneguère ou jougnèri (m.), ou jounguèri (l.) ; jougneirai ; jougneiriéu ; jougne ou joun ou junis (g.), ougnen, ougnès ; que jougne ; que jougneguèsse ou jougnèssi (m.) ; jougnènt. Fau ana jougne, il faut aller atteler les bœufs, il faut aller labourer ; jougne soun regimen, rejoindre son régiment ; jougne lis espalo, lever les épaules. PROV. Es un bon biòu, mai de meichant jougne. SE JOUGNE, v. r. Se joindre ; se rencontrer.

JOUN, **JOUNCH** (niç.), **JUN**, **JUNCH** (a.), **JOUNT**, **JUNT** (l.), **JUINT** (d.), **OUNCHO**, **OUNTO**, **UNCHO**, **UNTO**, **UINTO** (rom. jonh, junh, junth, cat. junt, lat. junctus), part. et adj. Joint, ointe ; attelé, sous le joug ; arrivé, ée, à Nice ; atteint, einte, v. ajoun ; on dit aussi, mais incorrectement, jougnu (m.), jougnegu (rh.), udo, et junit, ido (g.), jugni, ìo (d.). Joun que, joint que, outre que ; à pèd joun, à pèd jun, à pèd jus (rh.), as pèds junts (l.), à pieds joints ; sauta d'à pèd joun, sauter à pieds joints ; à quate pèds jus (g.), au galop ; à man jouncho, à man juncho, à mains jointes.

JOUGNE, **JUGNE**, s. m. Corsage de femme, qui s'ajuste devant la poitrine avec une épingle ou avec un lacet ; devant du corsage, v. boumbet, juste. Mete aquelo espinglo à toun jougne, attrape ce brocard, à bon entendeur salut. Lou pan d'estofo de soun jougne Es simplamen de cadisset. R. MARCELIN. Emé soun jougne prim e sa raubo de lano. T. AUBANEL. R. jougne 1.

JOUGNÈNT (rom. junhent, lat. jungens, entis), s. m. Confluent, v. ajustadou ; colombe, varlope de tonnelier, v. couloumbo ; trait d'union, v. tra. Lou rèi Francés s'èro establi en Avignoun, garda pèr lou jougnènt de la Durènço emé lou Rose. ARM. PROUV. Fara dóu Miejour l'amistous jougnènt de la raço latino. F. MISTRAL. R. jougne.

Jougniè, v. joutié.

jougno, v. counjounglo.

jougnu, udo, v. jougne.

jougue, v. jouve.

JOUGUEIRAS, **JOUGAIRAS** (l.), **ASSO**, s. Grand joueur, joueuse effrénée, v. fejoun. R. jougaire.

JOUGUEIRET, **JUGUEIRET** (m.), **ETO**, s. Petit joueur, petite joueuse, carotteur, euse. E tout en manjant, jugueireto A pèd-cauquet sus l'escaleto Sauto. A. CROUSILLAT. R. jougaire.

JOUGUEIROT, **JUGUEIROT** (m.), **JOUGAIROU**, **JOUGAIROT** (l.), s. m. Jouereau, mauvais joueur. R. jougaire.

JOUGUEJA, v. n. Avoir du jeu, remuer, en parlant d'un objet, v. ganciha ; jouer, v. jouga. A gogò cendrinejo, Emé lou fiò jouguejo. A. BOUDIN. Nosto galanto bergeireto Jouguejavo emé soun tendroun. P. BONNET. R. jouga.

Jouguen, v. jouvènt.

JOUGUET, **JUGUET** (m.), **JOUET**, **JOUQUET**, **JOQUET** (l.), (rom. joguet, port. joguete, esp. juguete), s. m. Petit jeu ; jouet, hochet, bimbelot, v. abusaguet, brave, coumaire, demouret, sucet ; plumet orné de grelots dont les muletiers parent les mulets, v. plumet. Jouguet de vèire, hochet de cristal ; jouguet-dóu-vènt, agrostis spica venti (Lin.), plante ; èstre lou jouguet, servi de jouguet, être le jouet, servir de jouet, v. jogo. R. jo.

JOUGUET, **ETO**, adj. Enjoué, ée, folâtre, v. ajougui plus usité ; Jouguet, nom de fam. languedocien. Uno bèsti jougueto. ARM. PROUV. R. jouga.

JOUGUINO, **JOUÏNO** (l.), s. f. Amour du jeu ; jeu, amusement ; distraction ; badinage, ébat, caresse, v. caranchouno ; petit jeu, mauvais jeu. Pènso qu'à la jouguino, il ne pense qu'à jouer ; queto jouguino ! quel mauvais jeu ! li jouguino, les jeux, les ris, les amours ; cerca jouguino, cerca jouguinos (l.), chercher à jouer ; faire jouguino, fa jouïnos (l. g.), faire fête, flatter, caresser. Lou femèu, la jouguino e la taulo Te menon à la perdicioun. L. ALÈGRE. El li fa mai d'uno jouïno. P. GOUDELIN. Quas novies ! nou se fan jamai nado jouïno. J. JASMIN. PROV. Se viro redoun coume un porc quand es en jouguino. R. jogo.

JOUGUN, **JUGUN** (m.), s. m. Passion du jeu ; enjouement, v. ajouguimen. R. jouga.

Joui (joug), v. jou.

joui (joli), v. jòli.

joui (sous), v. jous.

JOUÏ, **JOUVI** (a. rh.), **JÓUVI**, **JAUVI**, **JAUÏ** (d.), (rom. juir, jauvir, jauzir, gauzir, gaudir, cat. jousir, gausir, it. gioire, godere, lat. gaudere), v. n. et a. Jouir, v. chala, coungousta, gausi ; avoir l'usufruit, v. avé. Jouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson, ou (m.) jouïssi, ïsses, ïsse, etc. ; jouïssiéu ; jouïguère ; jouïrai ; jouïriéu ; jouïsse ; que jouïgue ou jouïssi (m.) ; jouïguèsse ; jouïssènt. Jo[?] d'uno bello santa, jouir d'une parfaite santé ; pòu pas jouï de soun enfant, il ne peut gouverner son enfant ; jouïs d'acò, jouïs acò (rouerg.), il jouit de cela ; n'ai pas jouï gaire, n'ai pas jouï longtèms, je n'en ai pas joui longtemps ; faire jouï, rendre heureux ; s'en jouï (l.), en jouir. Noun dèu jouï que de la visto. C. BRUEYS. A fauto de me fa jouï Dóu bèn que farié rejouï Meme lei mouerts dóu cementèri. G. ZERBIN. PROV. De jouï l'on n'es jamai las.

JOUÏ, **JOUVI** (a.), **IDO**, part. et adj. Joui ; amaigri, desséché, ée, dans les Alpes, v. gausi.

Jouia, v. jouga.

JOUIALAMEN, **JOUIALOMEN** (rouerg.), adv. Jovialement, v. galouiamen. Jouialamen à nostes legissèires Sulla vertat faguen pausa lou det. A. VILLIÉ. R. jouiau.

JOUIAU, **JOUIAL** (rouerg.), **JOUIÈL** (querc.), **ALO**, **ELLO** (cat. esp. port. jovial, lat. gaudialis), adj. Jovial, ale, v. gadau, gaudiau, galoi ; gai, beau, en parlant du temps, v. bèu. L'erbo-jouiello, sorte de plante merveilleuse, v. erbo. Èri fièr e jouial D'avé troubat enfin la rimo que cercàbi. M. BARTHÉS. Avèn lou cor jouial. A. VILLIÉ.

JOUIELIÉ, **JOUIELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (it. giojelliere, port. joyalheiro), s. Joaillier, ère. R. jouièu.

JOUIETO, s. f. Petite joie ; petit prix. Aquéli jouieto se baiavon annalamen. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. joio.

JOUIÈU, **JOUIÈL** (l.), **JUIÈU**, **JUÉU JÉU**, **JUOU** (m.), **JOUIAU** (b.), (rom. joiel, joyel, joel, joell, joeu, v. fr. juel, cat. joyell, esp. joyel, it. giojello, b. lat. zoiellus), s. m. Joyau, bijou ; t. de caresse, v. perlet. Li jouièu d'uno nòvio, les bagues et joyaux d'une mariée, v. nouviage ; soun nòvi ié faguè milo franc de jouièu, son futur dépensa mille francs pour sa corbeille de mariage, v. nouviage ; moun bèu juèu (m.), mon beau bijou ! R. joio.

Jouilh, v. geinoui.

jouin (joug), v. jou.

jouin (joint), v. joun.

JOUINAS, **ASSO**, adj. Qui a les manières de la jeunesse, quoique déjà grand ; qui est déjà gros, quoique jeune, v. cadelas. Es jouinas, il est fou comme un jeune chien. Coume li cor jouinas e piéucèu d'amarun. J. BRUNET. La timido vergougno d'un amourous jouinas. A. ARNAVIELLE. R. jouine.

JOUINASSOUN, **JUEINASSOU** (d.), **OUNO**, adj. et s. Encore jeune, trop jeune, v. jouinet. R. jouinas.

JOUINE, **JÓUNE** (lim.), **JOUEINE** (m.), **JOUENE** (l.), **JOUEN** (g.), **YOUEN** (b.), **JUEINE**, **JUENE** (d.), **JUINE** (a.), **JUNE** (g.), **JOINE** (périg.), **JOUOINE** (Velay), **NO** (rom. joyne, jeone, joen, jovenil, juvenil, v. fr. joene, cat. jove, esp. port. joven, it. giovane, lat. juvenis, juvenilis), adj. et s. Jeune, juvénile ; étourdi, ie, évaporé, ée, v. jouve ; Jouyne, Jouine, Jouin, noms de fam. méridionaux. Forço jouine, très jeune ; jouine ome, jouen ome (g.), jeune homme, v. jouvenome, jouvènt ; jouino fiho, jeune fille, v. chato, jouvènto ; li jóuini gènt, li gènt jouine, les jeunes gens ; jóuini fòu, jouènis fols (l.), jeunes fous ; jóuini vigno, jeunes vignes ; jóuinis aubre, jeunes arbres ; jóuinis amo, jeunes âmes ; es tant jouino ! elle est si jeune ! tourna jouine, veni jouine, rajeunir ; dins moun jouine tèms, dans mon jeune âge. PROV. Lou vin vièi, la femo jouino. — Se jouine sabié E se vièi poudié, Degun de rèn noun mancarié. — Qu saup ni vèndre ni croumpa, Au bestiau jouine dèu s'ataca, dicton usité en fait de mariage.

JOUINESSO, **JÓUNESSO** (lim.), **JOUENESSO** (toul.), **YOUNESSO**, **YOUENESSO** (b.), **JOUVENESSO**, **JOUBENESSO** (rouerg.), **JUINESSO** (a. l.), **JUEINESSO**, **JUENESSO** (d.), **JUNESSO** (g.), (v. fr. joenesce, it. giovenezza), s. f. Jeunesse, jeunes gens ; jeune âge ; étourderie, v. jouvènt. Acò ié vèn de jouinesso, cela lui vient de jeunesse. PROV. La jouinesso amo de rire. — Fau que jouinesso passe. R. jouine.

JOUINESSOTO, s. f. Petite jeunesse, courte jeunesse, jeunesse légère. Mai pèr la jouinessoto, au-mens pèr las menudos Li parlés pas de blad, de granjo, de chaval. J. LAURÈS. R. jouinesso.

JOUINET, **JUEINET** (d.), **YOUENOT** (b.), **ETO**, **OTO**, adj. Jeunet, ette, v. jouvenet ; Jounet, Younet, noms de fam. méridionaux. Es enca jouineto, elle est encore jeunette. Jouineto, enca long-tèms poues èstre urouso em' éu. A. CROUSILLAT. R. jouine.

JOUÏNO (rom. gaudina), s. f. Jouissance, v. jouïssènço ; pour jeu, badinage, v. jouguino. Counta jouïno, conter fleurette ; se fa jouïnos (rouerg.), se faire des caresses. Re nou nous poudiò fa jouïnos. SERÉ. S'escantisquet al crid d'uno grando jouïno. B. TÉLISMART. Lou mounde qu'apitanço, aici, lucre e jouïno. O. BRINGUIER. R. jouï.

Jouinome, jouinomet, v. jouvenome.

jouinta, jouinturo, v. jouncha, jounchuro.

jouio, v. joio.

JOUIOUS, **JOUVIOUS** (a.), **JUIOUS** (l. d.), **YUIOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. joyos, iuioos, jauzios, osa, cat. joyos, it. giojoso), adj. Joyeux, euse, v. alègre, gadau, gai, galoi, gauchous, gauvènt. Jouiouso, Joyeuse, nom de l'épée de Charlemagne ; jouòusi nouvello, joyeuses nouvelles. PROV. Mai lou jouious, le gentil mois de mai. Jouòusis, ousos, plur. gasc. de jouious, ouso. R. joio.

JOUIOUSAMEN, **JOUIOUSOMEN** (g. l.), **JUIOUSAMEN** (d.), (rom. joyosamen, joyozament), adv. Joyeusement ; loyalement, v. gaiamen. En bas Limousin, les marchands disent : Iéu vous vènde jouiousamen, fasés-n'en atertant, je vous vends loyalement, faites comme moi. PROV. Lou basti Es jouiousamen s'apauri. R. jouious.

JOUIOUSET, **ETO**, adj. Un peu joyeux, assez joyeux, euse, v. alegret, gaiet. Encoua que sìos jouiouset. G. D'ASTROS. R. jouious.

JOUIOUSETA, **JOUIOUSETAT** (g. l.), s. f. Joyeuseté, v. galouieta. Pèr jouiouseta, pour s'amuser. Jouiouseta n'adus jamai tristesso. J. DÉSANAT. R. jouious.

Jouiouso, v. Jueso.

JOUÏSSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. jauzire, gaudire), s. et adj. Celui, celle qui jouit ; jouisseur, euse ; sensuel, elle. R. jouï.

JOUÏSSÈNÇO, **JOUVISSÈNÇO** (rh.), **JOUÏSSENÇO** (l.), (rom. gausensa, gaudensa), s. f. Jouissance, action de jouir ; usufruit, v. usufru. N'a que la jouïssènço, il n'en est qu'usufruitier ; douna 'no part à plan doun, uno part en jouïssènço, donner une partie en propriété, une parti en usufruit. R. jouï.

JOUÏSSÈNT, **JOUÏSSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Jouissant, ante. R. jouï.

JOUÏSSUDO, **JOUÏSSURO** (rom. jauzida, gaudida), s. f. Jouissance, sensualité, volupté, v. chale, plasènço. Se jusqu'aro ai agu, rascas, La favo sènso jouïssuro. V. GELU. R. jouï.

JOUJOU, s. m. t. enfantin. Joujou, jouet, en Gascogne, v. jougaio, jouguet. R. jouga.

Joul pour jous lou (sous le), dans le haut Languedoc.

JOULA, v. n. Pleurer, en Forez, v. ploura. R. chourra.

JOULAGE, **JOULÀGI** (m.), **JULHAGE** (l.), (b. lat. geolagium), s. m. Geôlage, droit qu'on paye au geôlier. R. jolo.

Joulafre, v. gaiofre.

joulbert, joulbet, joulbertino, v. juvert, juvertino.

joulh, v. geinoui.

joulho, v. counjounglo.

JOULIAMEN, **JÓULIAMEN** (d.), adv. Joliment, lentement, doucement, en Dauphiné, v. gentamen, poulidamen. R. jòli.

Joulian, ano, v. Julian, ano.

JOULIÉ, **JÓULIÉ**, **JULIÉ** (rh.), **GIOULIÈ**, **JUIÈ** (l.), **JAULÈI** (bord.), **JAULÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. geolarius, jaularius), s. Geôlier, ière, v. barro-couquin, carcerié ; Joullié, Julié, noms de fam. méridionaux. Lou joulié segur sara toun oste. A. BOUDIN. PROV. Tèndre coume un joulié. R. jolo.

JOULIET, **JOULIOU** (d.), **ETO**, **OUNO**, adj. Joliet, ette, en Dauphiné, v. gentoun, poulidet. R. jòli.

JOULIETA, **JÓULIETA** (rom. jolivetat, it. giulività, b. lat. jolivitas, atis), s. f. Joliveté, qualité de ce qui est joli, en Dauphiné, v. poulideta. R. jòli.

JOULIETO, s. m. La Joliette, ancienne porte et quartier de Marseille dont on dérive le nom de Jules-César, v. Castèu-Jòli ; julienne, plante, v. juliano. R. Jùli.

JOULIN, n. p. Geôlin, nom porté par plusieurs comtes de Valentinois. R. Gibelin ? Jòulio pour jòlio, v. jòli, òlio.

JOULIVET, n. p. Jolivet, nom de fam. lim. R. jouliet.

JÓULOU, s. m. Botte de paille courte et roulée, trousse de chaume, en bas Limousin.

Joum pour jou me (moi je me), en Gascogne.

jóumar, joumarro, v. gimerre.

JOUMBRE (esp. sombrero), s. m. t. familier. Chapeau, en Languedoc, v. calamèu, capèu, coumble, ferpo, tambre. R. souloumbre.

JOUMBRI, **AJOUMBRI**, v. n. Trembler de froid, grelotter, se morfondre, v. trampela ; souffrir dans l'attente, v. giba, soufri. Joumbrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Me fas joumbri, tu me fais pitié. Nèu que fa joumbri la naturo. L. MOUTIER. Lou passeroun joumbris e piéuto dins la nèu. J.-B. MARTIN. Diéu sap ço qu'ai joumbri ! R. GRIVEL. R. asoumbra.

Jóumetrié, v. geoumetrìo.

JÓUMINA, v. n. Geindre, gémir, en Rouergue, v. gemica, gença. De tout caire se rambalho Pèr jóumina pau o prou. A. VILLIÉ. R. gème.

JOUMPET, s. m. Balançoire, escarpolette, en Rouergue, v. jumpladèro. R. jumpla.

JOUN, **JOUNCH** (niç.), **JOUIN** (rh.), **JOUNT** (l.), **JOUENT**, **JEINT**, **JUNT** (g.), **JUN**, **JUINT** (d.), **JUNS** (bord.), (rom. jonh), s. m. Joint, jointure, v. jounchuro. Entre li joun di blot que lou bardavon. E. BAGNOL. R. jougne.

Joun, ouncho (joint, ointe), v. jougne.

joun (jonc), v. jounc.

joun (jour), v. jour.

joun pour jou ne (je ne, j'en), en Gascogne.

JOUNAS (lat. Jonas), n. p. Jonas, prophète.

JÓUNAS (rom. Johannas, b. lat. Johannatium), n. de l. Johannas (Drôme).

JOUNATAS (rom. Jonatas, Junatas), n. p. Jonathas.

JOUNC, **JUNC** (g. l.), **YOUNC**, **YUNC** (b.), (rom. jonc, junc, cat. jonc, esp. port. junco, it. giunco, lat. juncus), s. m. Jonc, v. riasso ; canne de rotin, v. jorg ; espèce de bague, v. vergo ; Joncy, nom de fam. provençal. Mato de jounc, touffe de joncs ; passa lou jounc souto la narro, passer la plume par le bec ; apouncha de jounc em' uno masso, faire une chose inutile et maladroitement. PROV. Tremoula coume un jounc. — Febla coume un jounc de mar. — Souple coume un jounc. La commune de Jonquières (Gard) porte dans son blason « une botte de joncs ».

JOUNC-À-TIERS-POUN, **JOUNC-À-TRESCOSTO**, s. m. Jonc triangulaire, souchet long, cyperus longus (Lin.), plante, v. triangle.

JOUNC-BASTARD, s. m. Massette d'eau, en Velay, v. fielouso.

JOUNC-CEBIÉ, s. m. Jonc des jardiniers, jonc glauque, dont on se sert pour lier les oignons. R. cebo.

JOUNC-DE-FROUMAGE, **JOUNC-DE-TOUMO**, s. m. Jonc épars, juncus effusus (Lin.), sur lequel on fait égoutter les fromages ; jonc glauque, v. jounc-cebié.

JOUNC-DE-LA-PALUN, s. m. Jonc des chaisiers, heleocharis palustris, v. serreto.

JOUNC-DE-LA-PASSIOUN, s. m. Carex cæspitosa, plante, v. sagno.

JOUNC-DE-TÈSTO, s. m. Jonc pointu, v. jounc-pounchu, tèsto-negro, tèsto-rousso.

JOUNC-EN-CABOSSO, s. m. Jonc aggloméré, plante.

JOUNC-FLOURI, s. m. Jonc fleuri, plante, v. carrelet, esparganèu.

JOUNC-MARIN, **JOUNC-MARI** (l.), s. m. Grand scirpe des marais, scirpus maritimus et lacustris (Lin.), plantes, v. bolo, liandro ; ajonc marin, ulex europæus (Lin.), plante, v. toujago.

JOUNC-MUSCA, s. m. Jonc épars, v. jounc-de-froumage.

JOUNC-NOUSA, s. m. Jonc articulé, v. erbo-à-parpaioun.

JOUNC-PELU, s. m. Luzule velue, jonc des bois, v. liro.

JOUNC-PETIT, s. m. Jonc pygmée, jonc des crapauds.

JOUNC-POUNCHU, s. m. Jonc pointu, juncus acutus (Lin.), v. jounc-de-tèsto.

JOUNCA, **JINCHA** (a.), (rom. joncar, juncar, port. juncar, it. giuncare), v. a. Joncher, v. apaia, enjounca. Jounque, ques, co, can, cas, con. Dins milo ans sous brigals pouiran jounca la terro. J. JASMIN. Li bataioun tóutis en plen, D'un cop sega, jouncon la coumbo. A. TAVAN.

JOUNCA, **JOUNCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Jonché, ée. R. jounc.

JOUNCADO, **JOUNCA** (a.), **JOUNCHADO** (lim.), **JUNCADO** (g.), (rom. cat. joncada, junqueia, port. juncado, b. lat. juncata), s. f. Jonchée, v. apaiage, paiado, ramado, soulado, terrado ; fromage frais, v. toumo, caiado ; pour jointée, v. jounchado. Jouncado de flour, jonchée de fleurs, devant la porte d'une maîtresse ; jouncado d'os, jonchée d'ossements, répandue devant la porte de quelqu'un qu'on veut humilier. R. jounca.

JOUNCAIO, **JOUNCALHO** (it. giuncaja, port. juncal), s. m. Joncs, touffes de joncs, v. jounquié. R. jounc.

JOUNCAS, **JUNCA** (bord.), **YOUNCAS**, **YOUCAS**, **YOUNCA**, **YUNCA** (b.), (rom. jongar, cat. juncar, esp. juncar, juncal), s. m. Gros jonc, v. puneisié ; lieu où il ne croît que des joncs, terrain aqueux, v. sagnas ; Junqua, nom de fam. gascon. Sauto dins lou jouncas ounte s'èro tapido. B. ROYER. Se fan uno brassado e gagnon lou jouncas. MIRÈIO. Jouncasses, plur. lang. de jouncas. R. jounc.

JOUNCASSO, s. f. Terrain marécageux, à Narbonne ; espèce de jonc qu'on appelle aussi faus jounc. Car de jouncasso e de ramado Sa carreto èro rambourrado. H. BIRAT. R. jounc.

JOUNCÈU (rom. Joncels, Janselz, Jaussels, b. lat. Abbatia de Juncellis), n. de l. Joncels (Hérault).

Jounch, v. joun, jougne.

JOUNCHADETO, s. f. Petite jointée, poignée, v. pougnado. R. jounchado.

JOUNCHADO, **JUNCHADO** (m.), **JUNCHAIO**, **JUNCHAU** (a.), **JOUNCHAT** (l.), **JUNCHAT** (rouerg.), **JUNCHA** (d.), **JUNTADO** (g.), **JUNTAT** (querc.), s. Jointée, contenu des mains jointes, v. grapado. A jounchado, à jointées ; à bèlli jounchado, à bellos junchados (l.), à belles juntats (g.), à pleines mains. An lèu, sei manoto, à jounchado, Fa sauta lou mouloun dintre lou terreiròu. A. CROUSILLAT. Pren un junchado de cèndre. J.-F. ROUX. R. joun, ouncho.

JOUNCHIS, **ISSO** (v. fr. jonctis, ise), adj. Jointif, ive, qui est bien joint, hermétiquement fermé, ée. R. jounch, ouncho.

JOUNCHO, **JUNCHO** (rh.), **JUNTO** (g. l. lim.), **YUNTO** (b.), (rom. joncha, jonta, junta, juncta, cat. esp. port. junta, lat. juncta), s. f. Temps pendant lequel les bestiaux sont sous le joug ; traite de labour ; travail que l'on fait sans dételer ; travail qu'on fait de suite sans se reposer, vacation, v. batudo. En Provence, la journée du laboureur se partage en quatre jouncho dans l'été, en deux jouncho dans l'hiver, et en trois dans les autres saisons ; jointure, jonction, v. ajustage ; ganse de corde qui sert à joindre les diverses pièces d'un filet de pêche ; jointée, poignée, v. jounchado. Ai fa 'no bono jouncho, j'ai fait une bonne séance de travail, j'ai donné un bon coup de collier ; aquel oubrié es lou meiour pèr la jouncho, c'est l'ouvrier qui jointoie le mieux. Lou jour qu'enfroundavias darrié d'aquélei pouncho Dins un matin soulet, faguè pèr quatre jouncho. J. CAILHOL. Mi jouncho soun que d'aubado A la glòri dóu bon Diéu. F. DU CAULON. Pèr metre lou tèms à proufié, Coumencèron uno autro jouncho. A. AUTHEMAN.

JOUNCHURO, JOUNTURO (a.), JOUINTURO (rh.), JUINTURO (d.), JUNTURO (rouerg.), (rom. junhtura, junctura), esp. port. junctura), s. f. Jointure, articulation, v. desnousadou, jougadou ; bestiaux de labour, en Velay, v. bèsti. Manca la jounchuro, manquer le joint. Qu saup bèn trouba la jounchuro Merito d'èstre escudelié. A. BRUEYS.

JOUNCIOUN, **JOUNCIEN** (m.), **JOUNCIÉU** (l. g.), (cat. junció, lat. junctio, onis), s. f. Jonction. La jouncioun di dos mar, la jonction des deux mers, par le canal du Languedoc.

JOUNCOUS, **OUSO**, **OUO** (lat. juncosus), adj. Plein de jonc, où le jonc abonde.

Jóune, v. jouine.

Jounèl, v. Janet.

jounen, enco, v. janen, enco.

JOUNENCO, s. f. La Jonnenque, affluent de l'Avène (Gard).

Jóunesso, v. jouinesso.

JOUNFLA, v. n. Souffler, siffler, bâfrer ? Vrai Diéu ! de quinto façoun jounflo ! G. ZERBIN. R. gounfla, soufla.

Joung, v. jou.

jounge, v. jougne.

joungibo, v. gengivo.

JOUNGIRA, **JONGIBRA** (rouerg.), v. a. Geler, glacer, en Languedoc, v. gela, gelibra, gibra.

JOUNGIRA, **JOUNGIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gelé, glacé, ée. R. coungela ?

JOUNGLA (lat. joculari), v. a. Jongler. Sort tres o quatre boulo, li bandis en l'èr, e vague de joungla. A. MICHEL.

JOUNGLA, **JOUNGLI** (d.), v. a. Saisir, accrocher, v. asoungla. SE JOUNGLI, v. r. Se saisir, en Dauphiné, v. arrapa. S'envai tout en troutant Joungli d'un plat qu'adus en grignoutant. A. BOISSIER. R. asoungla.

JOUNGLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. joculator), s. Jongleur, euse, v. braguetin, trejitaire. Sautica, fendre l'aire Coumo las boulos d'un jounglaire. J.-D. RIGAL. R. joungla.

Jounglarié, v. jouglarié.

jounguèri, ères, èt, prét. lang. du v. jougne.

jouniè, v. joutié.

jouniflado, v. giróuflado.

jounilha, v. ageinouia.

jounjau, v. doumengau.

JOUNJOUN, s. m. Appartement exigu, bouge, réduit, v. chambroun ; Jonjon, nom de fam. provençal. Brande pas jamai de

moun jounjoun. A. CROUSILLAT. Te bastis un jounjoun qu'es poulidet. J. ROUMANILLE. R. dounjoun.

JOUNQUEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Jonquières, v. granouié, manjo-galino. R. Jounquiero.

JOUNQUEIRETO (b. las. Juncheriæ), n. de l. Jonquerettes (Vaucluse). R. Jounquiero.

JOUNQUEIROLO (b. lat. Joncairola, Juncairola), s. f. et n. de l. Petit lieu plein de jonc ; Jonqueirolles, Jonqueyroles, noms de quartiers. R. Jounquiero.

JOUNQUET (esp. junquito), s. m. Petit jonc ; jonchets, jeu d'enfant, v. paieto ; narcisse des poètes, v. courbo-dono ; Jonquet, nom de fam. languedocien. Dins soun gourbinet de jounquet Vous pouerto mai de vint bouquet. A. VIRE. R. jounc.

JOUNQUIÉ, s. m. Lieu où croissent les joncs, touffe de joncs, v. jouncas ; Jonquier, nom de fam. provençal. Queto vapour armouniouso S'aubouro de chasque jounquié ! C. BLAZE. R. jounc.

JOUNQUIERO, **JOUNQUIÈIRO** (g. l.), **JOUNCHÈIRO** (d.), **JOUNQUÈRO** (g.), (rom. junquiera, fr. jonchère, cat. jonquera, lat. juncaria), s. f. Lieu couvert de jonc ; Jonquières (Vaucluse), célèbre par le combat qui s'y livra en 1562 entre le comte de Suze, chef catholique, et le baron des Adrets ; Jonquières (Aude, Gard, Hérault, Tarn) ; Jonquières, quartier de la ville du Martigue ; Jonquère (Pyrénées-Orientales). PROV. A-de-rèng coume à Jounquiero quand danson. On prétend qu'à Jonquières (Gard ou Vaucluse), au bal de la fête, on invita à tour de rôle toutes les filles du pays et l'on oublia la fille du maire. R. jounc.

JOUNQUIHO, **JOUNQUILHO** (l.), **JUNQUILHO** (g.) (cat. jonquillo, esp. junquillo, port. junquilho, it. giunchiglia, b. lat. junquilla), s. f. Jonquille, plante, v. cascavèu ; narcisse des poètes, v. courbo-dono ; pilet, espèce de canard, v. bouis. Miraio en passant jounquiho e margarideto. A. MATHIEU. R. jounc. JO[?]QUIHO-FÈRO, JOUNQUILHO-SALVAJO (l.), s. f. Narcisse à bouquet, plante, v. campaneto, judievo, muu-de-tèsto, pisso-au-lié.

JOUNQUINÈU, **JOUNQUINÈL** (l.), **ELLO**, adj. De la nature ou de la couleur du jonc, jonciforme. R. jounquino.

JOUNQUINO (lat. juncina), s. f. Les joncs en général ; litière de jonc ; lieu plein de joncs, mauvais pré, v. jouncas ; brin de jonc, v. jounquet ; scirpe des étangs, v. jounc-marin ; sparte, plante, v. aufo, espart ; jonquille, à Castres, v. jounquiho. Escoubo de jounquino, balai de jonc d'Espagne. Un gourg qu'èro plen de jounquino. A. LEYRIS. E de burre de bono mino Dins de banastos de jounquino. C. FAVRE.

JOUNTA, **JOUINTA** (rh.), **JOUENTA** (l.), **JUINTA** (d.), **JUNTA**, **AJUNTA** (g. lim.), (rom. junchar, cat. esp. port. juntar), v. a. et n. Jointoyer, assembler, ajuster, joindre, v. apoundre ; pincer quelqu'un, le mettre au pied du mur, prendre sa revanche ; s'accorder, coïncider, v. endeveni. Acò jounto pas bèn, cela ne se tient pas, ne s'accorde pas, ne joint pas. SE JOUNTA, v. r. Se joindre, v. jougne. Se jountabon que se pot pas mai tendromen. A. MIR.

JOUNTA, **JOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jointoyé, ajusté, ée, réuni, ie, v. jounchis. Mau jounta, mal joint. R. jount, joun.

JOUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Ajusteur, euse, v. ajustaire. Jountaire de rimo, rimeur. R. jounta.

JÓUNTO (lat. juncta, jointe), s. f. Jante, en Rouergue, v. gento ; la Jonte, affluent de l'Hérault ; pour jointe, v. jougne.

Jounto (jointe), v. jougne.

jounturo, v. jouncho.

jouoc, v. jo.

jouodou, v. jougadou.

jouoine, v. jouine.

Jouon, jouonenc, v. Jan, janen.

jouor, jouort, v. jorg.

Jouòrdi, v. Jòrdi, Jòrgi.

jouotiè, v. joutié.

JOUPA, v. a. t. du jeu de dés. Couper les dés. R. choupa, coupa.

JOUPI ! interj. Cri de muletier pour faire rentrer une bête dans les rangs, en Languedoc, v. i. R. chou, vìo.

Joupo, v. joubo, jupo.

jouquè, v. ajouquié.

jouquet, v. chouquet.

jouquial, jouquidou, v. ajoucadou.

jouquiè, jouquiéu, v. ajouquié.

jouquo, v. jusquo.

JOUR, **YOUR** (b.), **JOURN** (a. bord.), **JOUN** (g. l.), **IOUN**, **JUN** (g.), **JOU** (m.), **GIOU** (auv.), (rom. jor, jorn, jort, cat. jorn, it. giorno, b. lat. jornus, lat. diurnum), s. m. Jour ; lumière, ouverture, fenêtre, v. dìo. Bèu jour, beau jour ; laid jour, vilain jour ; marrit jour, mauvais jour ; jour urous, jour d'or, bon jour, jour heureux ; jour de gràci, jour de faveur ; jour de fèsto, jour de fête ; jour de semano, jour d'obro, jour óubrant, jourbran (lim.), joubran (d.), subre-jour, jour ouvrable, jour ouvrier ; jour de croto, soupirail de cave ; jour d'escalié, jour d'escalier ; jour dre, jour droit, que donne une fenêtre à hauteur d'appui ; jour à ploumb, jour perpendiculaire ; jour d'en aut, jour d'en haut ; faus jour, faux jour ; rèire-jour, contre-jour ; jour gras, jour gras ; jour maigre, jour maigre ; lou jour de l'an, le jour de l'an ; lou jour de l'amour, le jour des épousailles ; li jour de la Vièio, v. vièio ; au jour, au point du jour ; à la lumière ; à la pouncho dóu jour, à la pointe du jour ; avans jour, davans jour, avant le jour ; es jour, il est jour ; es grand jour, aut jour (bord.), il est grand jour ; es encaro jour, il fait encore jour ; subre jour, au bon ou à la bono dóu jour, vers le milieu du jour ; à jour fali, à jour escabour, entre jour e nue, au déclin du jour, au crépuscule, v. calabrun ; de-jour, de jour, pendant le jour ; de-jour e de-nue, de jour et de nuit ; nuech e jou[?] jour ; de jour que i'a, de jour, à certains jours ; au jour di, au jour préfix, à jour nommé ; à jour, percé à jour ; i grand jour, aux grands jours, dans la belle saison ; èstre à si grand jour, être à son apogée ; èstre vengu au mounde dins li grand jour, dins li pichot jour, être de grande ou de petite taille ; i pichot jour, aux jours d'hiver ; li jour se fan grand, aumenton, crèisson, les jours croissent ; li jour mermon, demenisson, van en demens, les jours décroissent ; tóuti li jour, tous les jours ; s'abiha de tóuti li jour, mettre un habit à tous les jours ; chasque jour que Diéu a fa, tout jour que Diéus a fait (l.), tous les jours de la vie ; tout lou jour, tout lou franc jour de Diéu, tout lou sant cours dóu jour, tout lou sant plan dóu jour, tout lou sant-clame dóu jour, tout lou batènt dóu jour, tout lou sante manne dóu jour (l.), tout le jour, toute la journée ; bon jour, v. bon-jour ; faire soun bon jour, communier ; prendre un marrit jour, prene un jour à la mort, faire du mauvais sang, mourir d'émotion ; metre à jour, mettre à jour ; leva lou jour, intercepter le jour ; un jour, un bèu jour, un jour, un beau jour ; l'autre jour, v. distre ; jour pèr jour, jour par jour, jour pour jour ; un jour l'autre noun, de deux jours l'un ; d'un jour à l'autre, d'un jour à l'autre ; un jour dins l'autre, journée moyenne ; viéure un jour davans l'autre, vivre au jour la journée ; es à jour, il est d'humeur changeante ; es au plen jour de s'acoucha, elle approche de son terme ; ah ! jour de Diéu ! sorte d'exclamation ; jour de ma vido, exclamation de surprise ; de ma vido e mi jour, de ma vido e de mous jours (l.), jamais de ma vie ; à la fin de mi jour, à la fin de ma carrière ; à si vièi jour, dans sa vieillesse ; la maire di jour n'es pancaro morto, nous avons encore le temps ; tant lèu que jour ve-

guère, dès que je vis le jour propice. PROV. Bèu coume lou jour, poulit coume un jour. — Pèr santo Luço, Li jour crèisson d'un pèd de clusso. — Pèr sant Toumas, Li jour crèisson de la bouco au nas. — Pèr sant Nadau, Li jour crèisson d'un pèd de gau. — Au jour de l'an, Li jour crèisson dóu pèd d'un can. — De Calèndo i Rèi, Li jour crèisson d'un pèd-de-rèi. — Jour creissènt, Fre cousènt. — Jour passa, Jour gagna. — Cado jour n'en passan un. — Fau pas dire mau dóu jour que noun siegue passa. — Li jour se siegon, mai se sèmblon pas. — Bon jour, bono obro. — Cado jour a sa nue.

Jourbèc, v. durbè.

jourbran, contract. lim. de jour óubrant.

JOURDANIÉ (**LA**), **JOURDONIÒ** (périg.), (rom. Jordania, Jordonia, habitation de Jourdan), n. de l. La Jourdonie, La Jourdounie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Jourdan.

JOURDANO, s. f. La Jourdanne, affluent de la Cère (Cantal) ; Jourdanne, nom de fam. lang. R. Jourdan.

JOURDO (rom. Jorda), n. p. Jourde, nom de fam. lang. R. Jourdan.

JOURET, n. p. Jouret, nom de fam. auvergnat.

JOURGA, v. a. Donner des coups de gaule, sangler un coup de gaule, v. bletouneja, gingla, varengla. Jorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon.

JOURGA, **JOURGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Frapé, ée, battu de verges. R. jorg.

Jourgan, v. turgan.

JOURGAS, s. m. Grosse gaule, v. bletasso, gimblas. R. jorg.

JOURGET, n. d'h. Petit George, v. cavalié. Jourget es esta bon cavalié, se dit quand la saint George s'est passée sans gelée. R. Jòrgi.

JOURGETO, n. de f. Georgette. He ! las, Jourgeto meis regrèts, Ounte vas-tu tant apreissado ? C. BRUEYS. R. Jòrgi.

Jourgo, v. junego.

JOURGUET, s. m. Petite gaule, houssine, v. giscle. R. jorg.

JOURGUIERO, **JOURGUIÈIRO** (l.), s. f. Taillis de châtaigniers dont les gaules servent à faire des claies, des perches, des cerceaux, v. bagueiredo, ciéucliero. « Défense de couper les bois-jourguières pour fabriquer les cercles qu'en lune vieille du mois de mars, à peine de confiscation des cercles » (1719). R. jorg.

JOURGUINO, s. f. Baguette, badine, v. bleto. Ta jourguino à la ma, predisiés l'aveni. D. MONTEL. Fan jouga la jourguino. A. ARNAVIELLE. R. jorg.

Jourian, ano, v. Julian, ano.

jourié pour jour oubrié, en Dauphiné.

jóuriflado, v. giróuflado.

JÓURIFLAU, s. m. Variété de poire d'été, dans les Alpes. R. jóuriflado.

JOURMA (b. lat. Jormacum, Jurmachum, Jusmachum), n. de l. Jourmac (Hérault).

Journ, v. jour.

JOURNADASSO, s. f. Grande, longue ou mauvaise journée. Ai ! quanto journadasso ai à passa, bon Diéu ! A. LANGLADE. R. journado.

JOURNADETO, s. f. Petite journée, v. journet. N'ai que ma journadeto, je n'ai que mon travail de chaque jour. Éu gagnara sa journadeto Dins la boutigo dóu fustié. J. AUBERT. R. journado.

JOURNADIÉ, **JOURNALIÉ**, **JOURNARI** (a.), **JOURNALIÈ** (l.), **JOURNALÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (cat. jornaler, esp. jornalero, it. giornaliere), adj. et s. Journalier, ière, qui est de chaque jour ; qui varie selon les jours, changeant, inconstant, ante ; celui, celle qui travaille à la journée, v. brassié, lougadié. Imour journadiero, humeur inégale. Vivènt e gai tablèu de la vido journadiero. ARM. PROUV. Moun mèstre-varlet e ma chambriero, Mi dos journadiero, Pastre e pastrihoun. A. PEYROL. PROV. Quand janvié Es journadié, Mars l'es pas nimai febrié. R. journado, journau.

JOURNADO, **YOURNADO** (b.), **JORNADO** (m.), **JOURNAIO**, **JOURNAU** (a.), **JOURNA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. jornada, it. giornata), s. f. Journée, espace d'un jour, travail d'un jour, prix de ce travail ; t. de pêche, la permission de pêcher tout le jour dans un lieu, v. journau. Miejo-journado, demi-journée ; fini journado, finir la journée ; acoumpli journado, rester tout le jour ; ana 'n journado, travailler à la journée ; prendre en journado, louer à la journée ; viéure de la journado, vivre au jour la journée ; pagas-me mi journado, payez-moi mes journées ; n'as pèr bono journado, tu en as pour une journée de marche ; à fin de journado, à la fin de la journée. Venguèron peraqui faire miejo-journado. ANONYME. PROV. Lou premié jour es pas journado. — Pèr faire uno bono journado se fau leva matin. R. jour.

JOURNALAMEN, **JOURNALOMEN** (l.), (rom. jornalament, jornalmen, cat. jornalment, it. giornalmente), adv. Journellement, v. quoutidianamen. Apren journalamen à trigoussa ta crous. A. ARNAVIELLE. R. journau.

Journalè, journalié, v. journadié.

JOURNALEJA, **JOURNALIA** (a.), v. n. Faire des journées, travailler à la journée. R. journau.

JOURNALET, **JOURNALOUN**, s. m. Petit journal. I'ensignon acò bèu dins un journalet de dous sòu. J. ROUMANILLE. R. journau.

JOURNALISME, s. m. Journalisme. Lou journalisme es un coumerce. P. BELLOT. R. journau.

JOURNALISTO (it. giornalista), s. m. Journaliste, v. gazetié. Aquéu vièi journalisto Vòu tasta lou vin felibren. L. JOURDAN. R. journau.

JOURNAS, s. m. Long jour, mauvais ou vilain jour. Desempièi lou journas tant laid. A. ARNAVIELLE. R. jour.

JOURNAU, **JORNAU** (m.), **JOURNAL** (l.), **YOURNAL** (b.), (rom. jornau, jornal, cat. esp. port. jornal, it. giornale, b. lat. diurnalis), s. m. Journal, mémoire de ce qui se fait chaque jour, v. gazeto ; livre-journal, agenda, v. cartabèu, casernet ; occupation de la journée, travail que l'on fait en un jour, journée, v. journado ; étendue de terre qu'un laboureur peut cultiver en un jour avec la charrue, mesure de superficie qui vaut près de 20 ares en Provence, environ 60 ares à Aix, 29 ares en Gascogne, v. quarteirado. Journau de vigno, mesure de vigne composée de 500 souches, dans le Tarn. PROV. Touto fiho que legis lou journau Travaio pas à manteni l'oustau. — Vidoun vidau, Segound la vido lou journau. — Qu vòu un bon journau, Que siegue matinau. — A mié febrié, Journau entié. — Vau mai uno quarteirado à Louino que sèt journau au Mount-Eiguet. La journée des paysans provençaux va du lever au coucher du soleil en hiver, et généralement de 6 heures du matin à 6 heures du soir en été. R. jour.

JOURNÉS, **JOURNÈU**, n. p. Journés, Journel, noms de fam. provençaux.

JOURNET, s. m. Petit jour, v. journadeto ; Journet, nom de fam. dauphinois. Aquet journet que l'espandich, Aquet la vèi mouri medich. G. D'ASTROS. R. jour.

JOURNIA (rom. Jornhac, b. lat. Jornachum), n. de l. Journiac (Dordogne).

JOURNO (rom. Jorna), n. p. Journe, nom de fam. provençal.

JOURRO, s. f. La Jourre, affluent de l'Aude, près Narbonne.

JOURS (**SANT-**), n. de l. Saint-Geours (Landes). R. Jòrgi.

JOUS, **JOUST**, **JOUT**, **JOUTS**, **JOUX**, **JOUBS**, **JOBS** (l.), **JUS** (b.), (rom. jos, jost, jus, juus, cat. jus, it. giù, giuso, b. lat. josum, jusum, lat. juxta), prép. et adv. Sous, dessous, en Gascogne, Rouergue et Languedoc, v. souto, sous. Jous la taulo, sous la table ; jous la fèlho, sous la feuille ; jous l'escalié, sous l'escalier ; jous les uels, joui èls (querc.), sous les yeux ; joust ma, sous main ; joust pretèste, sous prétexte ; joust terro, jout terro, sous terre ; joust aqui, là-dessous ; la-jous, là-bas ; en jous, en bas, en dessous ; dejous, dessous ; joul pour jous lou, sous le. PROV. Sian tóutis jous la ma de Diéu.

Jóus pour jou lous (je les), en Gascogne.

jòus, v. dijòu.

JÒUS (b. lat. Jaullum), n. de l. Jols ou Joux (Gard).

JOUSAFAT (rom. Josaphat, Josaphas, Jozafatz, it. Giosafatte), n. de l. Josaphat, en Palestine. La vau de Jousafat, la vallée de Josaphat. A Barcelonnette, dans le banquet funèbre qui a lieu au jour anniversaire d'un décès, le dialogue suivant s'établit entre les convives : — Ounte anaras passa ? — A la vau de Jousafat. — Que li troubaras ? — Lou mauvés Satanas. — Te dira : ounte vas ? — Li dirai : leissas-me passa Que iéu m'enane adoura Diéu E la vierge Maria lou jour de la Purificaciéu. Cette oraison est usitée aussi en Portugal.

JOUS-AIGO (rom. Juzaigas, sous les eaux, sous la rivière), n. de l. Joux-Aigues, Jousaigues, nom de quartier, à Toulouse et à Lavaur. R. jous, aigo.

JOUSBAICH (rom. Josbaig), n. de l. Josbaig (Basses-Pyrénées), v. temouin.

Jousbarbo, v. soubarbo.

JOUSCLO, s. f. Euphorbe, plante, v. lachusclo ; jet de salive, v. jaisso. R. gisclo. JÓUSÈ, JOUSÈP (l.), JUSÈP (b.), JOUSÈT, JOUSÈF (g.). JESÈ, JEJÈ, JIJÈ, JÈ, JÈJO, ZÈJO (a.), JÈTO, JESÈTO (rh.), JÈPO, BÈPO (l.), ZÌPI, PIPI (m.), (rom. Jozeph, Jozep, cat. Jep, esp. José, it. Giuseppe, lat. Joseph), n. d'h. Joseph, v. Jijèu ; Gède, Giet, noms de fam. méridionaux. Lou pichot Jóusè, Joseph, fils de Jacob ; sant Jóusè, saint Joseph, patron des charpentiers, menuisiers et scieurs de long ; li sorre de Sant-Jóusè, les sœurs ou filles de Saint-Joseph, congrégation fondée en 1650 dans la ville du Puy-en-Velay ; dóu tèms que sant Jóusè èro jouvenome, du temps du roi Guillemot ou du roi Dagobert, dans les siècles grossiers, primitifs ; Jèsus ! Maria ! sant Jóusè sautavo, exclamation que l'on fait au récit d'une chose mirobolante. PROV. Pèr sant Jóusè Li marrit sujèt, se dit des mariages qui se font à cette date.

JÓUSÈ (**SANT-**), n. de l. Saint-Joseph (Ardèche).

JÓUSEFINO, **JOUSEPINO** (niç.), **JÓUSÈTO** (rh.), **FINO**, **FEFIN**, **FINET**, **FINÈTO**, **FINOUN** (b. lat. Josephina), n. de f. Joséphine. R. Jóusè.

JÓUSELET, **JIJELET** (m.), **JELET** (rh.), **JOUSEPET**, **JEPET**, **JEPETO** (g.), **JÓUSELOUN**, **JELOUN**, **JIJOUN** (rh.), **JÓUSELOU**, **JELOU** (d.), **JÓUSEPOUN**, **JIPOUN** (a.), **JOUSEPOU** (rouerg.), **YOUSEPOU** (b.), **BEPOU**, **POUPOU** (l.), **JEPIN**, **PEPIN** (niç.), (cat. Josephet), n. d'h. Petit Joseph, v. Pepin ; Jausselet, nom de fam. prov. R. Jóusè.

JOUSIBIÉ, **JOUSIBIÈ** (l.), s. m. Jujubier, v. ginjourlié. R. jousibo.

JOUSIBO, **ZUZUBO** (esp. yuyuba, b. lat. zizypha), s. f. Jujube, dans l'Hérault, v. ginjourlo ; pour juive, etc., v. judievo.

Jusiéu, jousiou, jousiòu, olo, v. judiéu, jusiòu, olo.

jous-pèd, v. sous-pèd.

JOUSSAUD, n. p. Jossaud, De Jossaud, noms de fam. prov., v. Goussaud.

Jóussemin, v. jaussemin.

jóusserand, v. jausserand.

joust, v. jous.

jousto, v. justo.

JOUSUE (rom. Jozue, it. Giosue, lat. Josue), n. p. Josué. Que n'a-ti pas fa lou capitàni Jousue ? SERMOUN DI JUSIOU.

Jout (sous), v. jous.

jout pour jou te (je te), en Gascogne.

jouta, v. justa.

jòutas pour gauto (joues), dans la Marche.

JOUTET, n. d'h. Petit Job. R. Jo.

JÓUTI, n. p. Jouty, nom de fam. auv. R. Jo.

JOUTIÉ, **JOUETIÉ**, **JOUATIÈ** (l.), **JOUGNÈ** (rouerg.), s. m. Artisan qui fait des jougs, charron, v. aplechaire. R. joto.

JOUTO, **JUTO** (périg.), **JOUTO-RABO** (bord.), s. f. Betterave, dans l'Aude, v. blet. Les Manjo-Jouto de Caudo-Val, sobriquet des gens de ce lieu.

JOUTO (rom. josta, lat. juxtà), prép. Sous, dans l'Hérault, v. jous, souto. Jouto la ramilho. A. LANGLADE. Jouto la chaminièiro. C. CAVALLIER.

Jòuto pour gauto.

joutouno, v. gautouno.

JOUVA, **JUA** (d.), (it. giovare, lat. adjuvare), v. a. Aider, à Nice, v. ajuda plus usité. PROV. Jouine fau aquista Ço que vièi pòu jouva.

Jóuvas, v. jauvas.

JOUVAU, n. p. Jouval, Jouveau, noms de fam. prov. dont le fém. est Jouvalo et le dim. Jouvalet, eto. Lou felibre Jouvau, Elzéar Jouveau, poète provençal, né à Caumont (Vaucluse) en 1847. R. jouve.

JOUVE, **JOUE** (niç.), **JOUBE** (g. l.), **JÓUBI** (auv.), **JOUGUE** (rouerg.), **JOUÈS** (Ariège), **OUVO**, **OUGO** (rom. cat. jove, ova, port. esp. joven, it. giovine, giovane, lat. juvenis), adj. et s. Jeune, v. jouine ; jeune homme, jeune époux, jeune femme, v. nòvi ; galant, amant, ante, v. calignaire ; mousse de vaisseau, v. mòssi ; Jouve, Joube, Juvénis, noms de fam. méridionaux. Guihèn lou Jouve, Guillaume le Jeune, dernier comte de Forcalquier, beau-père du comte de Provence Alphonse II ; es enca jouve, il est encore jeune ; luno jouvo, nouvelle lune ; n'a pas cap de jouve, elle n'a pas de galant ; moun jouve, mon ami, mon mari ; ma jouvo, ma jouve (l.), mon amie, ma maîtresse, ma femme ; li jouve, les nouveaux mariés ; les jeunes gens. S'enfounso i bos ramu Emé sa jouvo. T. AUBANEL. PROV. Jouve coume l'amour, coume l'aigo dóu neissènt. — Quau jouve planto, Vièi canto. — Lou jouve pòu mouri, lou vièi pòu pas viéure. — Pichouno fedo sèmblo jouvo. Jouve s'emploie en Languedoc pour les deux genres.

JOUVENARGUE, n. de l. Jouvenargue, près les Salles-du-Gardon (Gard).

JOUVENAS, **ASSO** (it. giovanaccio), s. et adj. Grand garçon, grande fille, qui ont encore des manières d'enfant, v. bachelar, cadelas, droulas, jouinas. Es encaro jouvenas, il est encore bien jeune. Un jouvenas d'uno segeno d'an. CALENDAU. R. jouve.

Jouvençano pour genciano, en Forez.

JOUVENCÈU, **JOUBENCÈU** (g.), **JOUVENCÈL**, **JOUBENCÈL**, **JOUVENÈL**, **JOUBENÈL** (l.), **YOUENC** (b.), **ELLO**, **ENCO** (rom. jovenceu, [?], jovenselh, ella, cat. jovencel, it. giovincello, lat. juvenculus, ula), s. Jouvenceau, jouvencelle, adolescent, ente, v. chat, ato, drole, olo ; Jouvencel, Jouvenel, noms de fam. méridionaux. Despacho-te, jouine jouvencèu, Qu'avèn de camin à faire. VIEUX NOEL. Ris del tourmen del jouvencèl. J. AZAÏS. Uno jouvencello touto facho pèr agrada. R. MARCELIN. Cor de jouvencellos. B. FLORET. Poulit coumo uno jouvenello. A. FOURÈS.

JOUVÈNÇO (rom. joventa, lat. juventa), s. f. Jouvence, jeunesse, adolescence, v. jouinesso, juventu. Dins lis amour de sa jouvènço. MIRÈIO.

JOUVENET, **JOUVEINET** (rh.), **JOUBENET**, **JOUBET** (l.), **JOUBENOT** (g.), **JOUVENIN** (niç.), **ETO**, **OTO**, **INO** (rom. cat. jovenet, eta, esp. joveneto, it. giovinetto), adj. et s. Tout jeune, très jeune, juvénile, jeunet, ette, v. jouinet. Es jouveneto, elle est jeunette. En entendènt parla lou jouveinet. ABBÉ BRESSON. Sies jouveneto Pèr aqui pensa. CH. POP. Es encaro fouert jouveneto. C. BRUEYS. R. jouve.

JOUVENO, n. p. Jouvène, Jouvenne, noms de fam. provençaux. La plaço Jouveno, la place Jouvène, à Arles. R. jouve.

JOUVENOME, **JUVENOME** (rh.), **JOUINOME** (niç.), **JUINOME** (d.), **JUNOME** (g.), s. m. Jeune homme, garçon, célibataire, v. esterle, jouvènt. Un poulit jouvenome, un joli garçon ; un vièi jouvenome, un vieux garçon ; es encaro jouvenome, il est encore célibataire ; parla de quand sant Jóusè èro jouvenome, parler du temps jadis. PROV. Vièi jouvenome, vièi gus. — Cènt an jouinome, cènt an gus. Ce mot, en Languedoc, a pour diminutif jouinomet, et en Gascogne junomenot, petit jeune homme. R. jouve, jouine, ome.

JOUVÈNT, **JOUBENT** (g.), **JOUEN** (g. l.), **JOUGUEN**, **JOUBENTUN** (rouerg.), (rom. jovent, joven, joen, cat. jovent, lat. juventus), s. m. Jeunesse, jeunes gens, v. jouinesso ; jeune homme, jouvenceau, v. jouvenome ; Jouvent, Jouven, noms de fam. méridionaux. Escoutas, jouvènt, écoutez, jeune gens ; i'a rèn au jouvènt, il n'est rien tel que la jeunesse ; cap-de-jouvènt, chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, v. abat, cap. Qu cargo subre lou jouvènt Semeno sus la terro novo. C. BRUEYS. Ansin faguèt noste jouvènt. B. ROYER. Avèn eici quàuqui jouvènt Bèn vantaire, bèn sufisènt. M. DE TRUCHET. PROV. Jouvènt e sèn Van gaire ensèn. — Lou jouvènt Noun crèis que pèr la dènt. — Quau noun saubra chausi, au jouvènt s'ataque. — Fau que jouvènt passe.

JOUVÈNT (**SANT-**), (rom. **S**. Jouent, Jouan), n. de l. Saint-Jouvent (Haute-Vienne). Jouvènt, ènto, pour jauvènt, gauvènt, ènto.

JOUVENTEJA, **JOUBENTEJA** (l.), **JOUVENTEA** (a.), v. n. Agir en jeune homme, avoir les qualités et les défauts de la jeunesse, mener un train de jeunesse. PROV. Jouvènt jouventejo E raço racejo. R. jouvènt.

JOUVÈNTO (rom. joventa, lat. juventa), s. f. Jeune fille, jouvencelle, v. chato, droto, manido, mancipo. Aquelo jouvènto se crèi, cette jeunesse-là fait la fière. Dison que li jouvènto amount soun tant poulido. L. ROUMIEUX. Li a vounte sabe uno jouvènto Touto bravouno e touto gènto. A. CROUSILLAT.

JOUVENTURO, **JOUVENTU** (niç.), **JOUVENTUT**, **JOUBENTUT** (l. g.), **YOUVENTUT** (b.), **JOUENTUT**, **JUENTUT** (b.), (rom. joventut, joentut, cat. juventut, port. juventude, it. gioventù, lat. juventus, utis), s. f. Jeunesse, jeunes gens, jouvenceau, jouvencelle, v. jouvènt. En aquéu bal i'avié forço jouventuro, il y avait à ce bal bien de la jeunesse. S'aproche de la jouventuro, Coumbèn que siégi un pau grisoun. G. ZERBIN. Es egau, sian eicito emé la jouventuro Pèr veni saluda l'autour de la naturo. A. MAUREL. La jouventu d'ahuro es proumto à chavira. J. RANCHER.

Jouvert, v. juvert.

jouvi, v. jouï.

JOUVIALITA, **JOUBIALITAT** (g. l.), s. f. Jovialité, v. galouieta. Al gros e gras tutou de la joubialitat. P. GOUDELIN. R. jouviau.

JOUVIAU, **JOUBIAL** (l.), **ALO**, adj. Jovial, ale, v. gadau, gaudiau, galoi, plus usités. R. jouiau.

JOUVIN (lat. Jovinus), n. p. Jouvin, Juvin, noms de fam. méridionaux.

JÓUVINO, s. f. Jeu dans lequel on donne un prix à celui qui pisse le plus haut et le plus loin, à Grasse. R. jouïno ? Jouvious, v. jouious ; jouvissènço, v. jouïssènço ; jouvita, v. agiouta ; joux, v. jous ; jouyne, jouyous, v. jouine, jouious ; jovello, v. gavello ; jovonèc, v. javanèu ; joyau, v. jouièu ; joyne, v. choine ; joyo, v. joio ; joyon, v. gigant ; ju (jus), v. jus ; ju (jun), v. jun ; jua (jouer), v. jouga ; jua (aider), v. ajuda, jouva ; jua (jeûner), v. juna ; juaire, v. jougaire ; Juantet, Juantou, v. Janet, Janot ; juato, v. joto ; juatoun, v. jougadou.

JUBARCO, n. p. Nom par lequel Saboly a désigné un pays imaginaire. Gràcis ei prince de Jubarco Que nous an prouvesi d'un si brave patroun. L'abbé J.-P. Faury croit que Saboly a fabriqué ce mot avec le latin jubar, aurore, et cite ces vers d'un hymne de saint Ambroise : Prœco diei jam sonat Jubarque solis evocat.

JUBE, **JÙBI**, **JIBE**, **JIBES**, **JÉBI** (Var), (lat. jube, ordonne), s. m. Jubé, espèce de tribune, v. balen. Veni à jube, venir à jubé, se soumettre, v. flectàmus, plèti ; faire jube, obéir, se taire, faire la courbette, ramper ; rèndre jube, rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité. Cal mena l'enemic à jube. P. GOUDELIN.

JUBI, v. n. Venir à jubé, obéir, subir, en Dauphiné, v. supli. R. jube.

JUBI, **AUJUBIT** (l.), (rom. cat. tzebib, it. zibibbo), s. m. Variété de raisin blanc que l'on fait sécher, v. agibis.

JUBICA, **JUBICAT** (l.), **ADO**, adj. Séché sur l'arbre, sur la plante, particulièrement en parlant des raisins, v. agibi, arabica. R. jubi.

Jubié, v. gibié.

JUBILA (cat. jubilar, it. giubilare, lat. jubilare), v. n. Jubiler (néologisme), v. driha, trefouli.

JUBILACIOUN, **JUBILACIEN** (m.), **JUBILACIÉU** (g. l.), (cat. jubilació, esp. jubilacion, it. giubilazione, lat. jubilatio, onis), s. f. Jubilation, v. drihanço, rejouïssènço, roio. Tout l'escabot das fidèls èro en pleno jubilaciéu. A. MIR.

JUBILÈU, **JUBILÈ** (rom. cat. jubileu, esp. port. jubileo, it. giubbileo, lat. jubilæum), s. m. Jubilé, v. an sant. Gagna lou jubilèu, gagner le jubilé ; a la counsciènci neto coume lis auriho d'un prèire la vèio d'un jubilèu, locution ironique. Anan planta la crous de moun jubilèu. J. ROUMANILLE.

JUBINAU, **JUBINAL** (l.), n. p. Jubinal, nom de fam. gasc. R. Juvenau.

JUC (lat. jugum), s. m. Juchoir, dans les Alpes, v. jou, ajou ; pour suc, v. su. Quita lou juc, déjucher.

Juca (jucher), v. ajouca.

JUCAT, s. m. Grenier à foin, en Périgord, v. feniero, jouco. De la cavo au jucat, de la cave au grenier. Lou jucat s'uflavo, Lou granié flacavo. A. CHASTANET. R. juca, ajouca.

JUCHA (alp.), v. n. Regarder niaisement, v. duga ; pour jucher, v. ajouca ; pour juger, v. juja.

Jucha, v. juja.

juche, v. juge.

juchomen, v. jujamen.

juco-lait, v. suço-la.

juda, v. ajuda.

JUDAÏ, **JUDAÏC** (l. g.), **ÏCO** (cat. judaïch, lat. judaicus), adj. t. sc. Judaïque, v. judiéu. La Fe judaïco, la Foi judaïque, tableau du peintre provençal Pierre Parrocel, au musée de Marseille.

JUDAÏSA (rom. judayzar, judaigar, cat. judayzar, esp. judaizar, it. giudaizzare, lat. judaizare), v. n. t. sc. Judaïser.

JUDAÏSME, (cat. judaisme, esp. port. judaismo), s. m. t. sc. Judaïsme. L'enfluènci dóu judaïsme. A. CROUSILLAT.

JUDAS (rom. cat. esp. lat. Judas, it. Giuda), n. p. et s. m. Judas ; traître, v. escariot, traite ; sobriquet des gens de Malaucène (Vaucluse). Bais de Judas, baiser de Judas. PROV. Faus coume Judas, traite coume Judas. — Dana coume Judas. — Negre coume l'amo de Judas. — Se coume l'amo de Judas. Judasses, plur. lang. de Judas.

JUDASSO, s. f. Femme perfide, traîtresse, v. traito. R. Judas.

JUDÈIO (rom. esp. port. Judea, it. Giudea, lat. Judæa), s. f. La Judée, v. Palestino, Terro Santo.

JUDICA (rom. cat. judicar, it. giudicare, lat. judicare), v. a. Juger, décider, penser, croire, dans les Alpes, v. crèire, juja, pensa. Judique, ques, co, can, cas, con.

JUDICAT (rom. cat. judicat, esp. juzgado, it. giudicato, lat. judicatum), s. m. t. de jurisprudence. Chose jugée.

JUDICATURO (cat. esp. port. judicatura, it. giudicatura), s. f. Judicature ; circonscription judiciaire, subdivision de la sénéchaussée, v. jujarié. Que douno à la judicaturo Trento fes mai de tablaturo. H. BIRAT. En mes judicaturos Iéu lous counfoundriò touts pèr bellos escrituros. A. GAILLARD. R. judicat.

JUDICE, **JUDÌCI** (m.), **YUDÌCI** (b.), (rom. judice, judici, juzizi, juzivi, juizi, juzi, cat. judici, esp. juicio, it. giudizio, lat. judicium), s. m. Jugement intellectuel, avis, bon sens, discernement, v. èime ; Judici, nom de fam. provençal. Emé judice, avec bon sens. Oh ! que judice de parènt, De manda 'no fiho souleto ? CH. POP. Avié pas farcit soun cocot De mai de judice, pecaire. B. FLORET. O lei vesin ! sias d'ome de judìci. J.-F. ROUX. PROV. Qu noun a judice Perd capello e benefice.

JUDICIALAMEN (rom. judicialmen, cat. judicialment, esp. port. judicialmente, it. giudizialmente), adv. Judiciairement. R. judiciau.

JUDICIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. judiciari, esp. port. judiziario, lat. judiciarius), adj. Judiciaire, qui concerne les juges, la justice.

JUDICIAU, **JUDICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. judicial, it. giudiziale, lat. judicialis), adj. Judiciaire, qui concerne les jugements. Jour judiciau, jour du jugement ; sagèu judiciau, sceau de justice ; sentènci judicialo, sentence judiciaire.

JUDICIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. judicios, port. judicioso, esp. juicioso, it. giudizioso), adj. Judicieux, euse. D'un counsèu judicious éu li pòu fa l'avanço. J. RANCHER. R. judice.

JUDICIOUSAMEN (cat. judiciosament, esp. juiciosamente, it. giudiziosamente), adv. Judicieusement. R. judicious.

JUDIÉ (**LA**), (habitation de Jude), n. de l. La Judie, De Lajudie, noms de lieux et de fam. lim. R. Judo.

JUDIÉU, **JUSIÉU** (m.), **JUSUÉU** (a.), **JOUSIÉU**, **JOUSIOU** (g.), **JIGIÉU** (narb.), **JUSIÒU**, **JOUSIÒU**, **JESIÒU**, **JASIÒU** (rh. l.), **JUEI**, **JUE**, **JUI** (d.), (rom. judeu, juseus, jussieu, jusieu, juzieu, jueu, cat. jueu, port. judeo, esp. judio, judihuelo, it. giudeo, lat. judæus), adj. et s. m. Juif, israélite, v. chassè ; marchand qui vend cher, homme qui prête à usure, v. araca ; blasphémateur ; sobriquet des gens de Pouzols (Aude) ; pour ivraie, v. juei. Li jusiòu de Carpentras, sobriquet qu'on a donné aux habitants de cette ville, à cause des nombreux israélites qui l'habitaient autrefois ; gros coume lou bras d'un judiéu, les enfants s'expriment ainsi en parlant d'un serpent, pour éviter de dire : gros coume lou bras, et de peur que leur bras ne se transforme en couleuvre ; couquin de judiéu, capoun de judiéu, sortes de jurons ; erbo-di-judiéu, gaude ; oursin-judiéu, oursin hébraïque, zoophyte ; pèis-judiéu, v. ce mot ; es lou Judiéu errant, c'est le Juif errant, v. Juei. Jèsus demando à béure douçamen, Lou faus jusiòu n'i'en douno proumtamen. CH. POP. PROV. Fai la caro coume un judiéu. Lou jusiòu est le nom qu'on donne au roitelet, près d'Orange, à cause de la tache jaune que cet oiseau porte sur la tête. Les juifs, au moyen âge, portaient un chapeau jaune, v. pecihoun. Jusiòu a pour augm. jusioulas et pour dim. jusioulet.

JUDIEVO, **JUSIEVO**, **JUDIÉUVO**, **JUSIÉUVO** (m.), **JUSUEVO** (a.), **JUSIOLO** (rh.), **JUSIÈUBO**, **JOUSIBO** (l.), (rom. juzieva, judeua, port. judea, esp. judia, it. giudea, lat. judæa), adj. et s. f. Juive ; espèce d'escargot, helix algira (Lin.), v. bajanet, patantan, platello ; narcisse jaune, narcisse à bouquets, plante, v. jounquiho-fèro. Uno bello judievo, uno bello jusiolo, une belle juive ; la lèi judievo, la loi judaïque ; à la jusiolo, à la juive, à la judaïque. PROV. Es raço de judiéu : plan ni Diéu ni bèsti. — Riche coume un jusiòu.

JUDIT, **JUDÌO** (it. Giuditta, rom. esp. lat. Judith), n. de f. Judith. Judit anóuncio sa vitòrio En li moustrant le cap sanglent. L. VESTREPAIN.

JUDO (rom. Juda, lat. Judas), n. d'h. Juda ; Jude. La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, croit posséder les reliques des apôtres Simon et Jude. A Béziers, il y a une église sous le vocable de saint Jude.

Jue (joug), v. jou.

jue (jeu), juec, v. jo.

juego, v. jogo.

JUEI, **JUI** (m.), **JUELH** (a.), **JUEL** (d.), **AJUEL**, **ESUEL** (rouerg.), **JÈL**, **JOL**, **IOL** (l.), (rom. juell, jueyll, juel, juls, cat. jull, esp. port. joyo, it. gioglio, loglio, lat. lolium), s. m. Ivraie enivrante, lolium temulentum (Lin.), v. ebriago ; ivraie vivace, autre plante, v. margai. Chivau negre de juei, cheval moreau ; douna de juei à-n-un chivau, v. enjuia ; acò li fa juel, cela lui fait envie, lui cause du dépit, en Rouergue, v. gau. Lou juei N'en fai clucha l'uei. CH. POP. Metes ges de juei dins toun blad. M. BOURRELLY. Au galop cauques dins l'iero L'orre juei de l'Antecrist. ISCLO D'OR.

JUEI, **JUI** (d.), (rom. cat. jueu), s. m. Juif, v. judiéu plus usité. Lou Juei errant, lou Juif errant (l.), le Juif errant ; homme qui est toujours par voies et par chemins. M. A. Roque-Ferrier fait observer avec raison que l'expression juif errant usitée dans le Midi étant évidemment d'importation française, la légende de ce personnage doit être originaire du Nord, v. bougre. PROV. Fai autant de camin coume lou Juei errant. R. judiéu.

Jueinassou, v. jouinassoun.

jueine, v. jouine.

jueio, v. joio.

jueire, v. jougaire.

juel (ivraie), v. juei.

juel (poisson), v. jol.

juelhat, juelhous, v. juious.

juelho, v. counjounglo.

juen pour jougan (nous jouons), en Dauphiné.

juena, juene, v. juna, june.

juene, juenesso, v. jouine, jouinesso.

juentut, v. jouventu.

juer, v. jorg.

Juer, Juéri, v. Jòrgi.

JUÉRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Juéry (Aveyron, Tarn).

Juero, v. counjounglo.

JUERS (**SANT-**), **SANT-JURS** (b. lat. Sanctus Georgius), n. de l. Saint-Jurs (Basses-Alpes).

Juersa, v. guersa.

JUESO, **JOUÈSO** (d.), **JOUIOUSO** (b.), (b. lat. Joyosa), n. de l. Joyeuse (Ardèche), ville qui avait autrefois le titre de duché et a donné son nom à l'illustre famille de ce nom, si célèbre au temps de la Ligue, v. bisouard. Mons de Jouiouso i'es dedens. CH. POP.

JUESO-GARDO, n. de l. Joyeuse-Garde, ancien château du roi René, dans la Crau d'Arles.

JUESÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Joyeuse. R. Jueso.

Juet, v. jo.

juéu, v. jouièu.

juga, jugadou, jugaire, jugarolo, jugassia, v. jouga, jougadou, jougaire, jougarolo, jougasseja.

JUGAZAN, n. de l. Jugazan (Gironde).

JUGE, **JÙGI** (m.), **JUTGE** (g.), **YUTYE**, **YUDYE** (b.), **JUCHE**, **DUGE**, **TUGE** (rouerg.), (rom. juti, jutge, judge, juze, cat. jutge, esp. juez, port. juis, it. giudice, lat. judex, icis), s. m. Juge ; arbitre, v. arbitre ; le nez, en style familier, v. nas ; sobriquet des gens d'Eslayou (Basses-Pyrénées) ; Juge, Dejuge, noms de fam. méridionaux. Juge soubeiran, juge souverain ; juge d'apèu, juge d'appel ; juge d'estrucioun, juge d'instruction ; juge banarèu, juge pédané ; juge de vendèmio, ancienne juridiction populaire de Montpellier, relative aux vendanges ; juge drechurié, juge équitable ; lou Jùgi avare, titre d'une comédie provençale en 5 actes de Jean de Cabanes (1697) ; lou libre di Juge, le livre des Juges ; empouisouna li juge, embourgna li juge emé d'argènt, corrompre les juges. PROV. Es meiour juge aquéu que vèi Qu'aquéu que crèi.

JUGE-BAILE, s. m. Lieutenant de juge, lieutenant du sénéchal (vieux), v. baile.

JUGE-CONSE, **JÙGI-CONSO** (m.), s. m. Juge consul, v. conse.

JUGE-DE-PAS, s. m. Juge de paix. Ié farai pourta si braio davans lou juge-de-pas, je le ferai comparaître devant le juge de paix.

JUGE-MAJE (rom. juge-maje, lat. judex major), s. m. Grand-juge ; juge maje, lieutenant du sénéchal, ancienne dignité judiciaire du Midi, v. raciounau.

JUGESSO, **JUTGESSO** (g,), s. f. Femme chargée de juger ; épouse d'un juge. Sira la jutgesso de touts. G. D'ASTROS. R. juge.

JUGÌO (**LA**), (habitation de Juge), n. de l. La Jugie, De La Jugie, noms de lieu et de fam. limousins.

Jugn, v. jun.

jugne, jugnei, v. jougne.

jugno pour joun (il joint), dans la Marche.

jugorolo, v. jougarolo.

jugueiret, jugueirot, juguet, v. jougueiret, jougueirot, jouguet.

JUGULA, **JULHA** (a.), (cat. port. jugular, lat. jugulare), v. a. Juguler, égorger, v. escana, sagata ; pour lier, attacher, subjuguer, v. counjoungla. Lou sort que me jugulo. J. DÉSANAT. Nous vouldrion jugula al noum de l'escurino. A. FOURÈS.

JUGULA, **JUGULAT** (l.), **ADO**, part. Jugulé, ée. Tretge ans après èro jugulat pèr la pouësìo franceso. A. FOURÈS.

JUGULADOU, **JULHÒUR** (a.), s. m. Couteau servant à égorger, v. esquinadou, saunadou. R. jugula.

Jugun, v. jougun.

jui, v. juei.

juia, v. jouga.

Juia, Juian, v. Julian.

juié, v. joulié.

juiet, juil, v. juliet.

JUIETO, **JULHETO** (l.), s. f. Graminée qui ressemble à l'ivraie et qui croît dans les champs de lin, v. margai ? R. juei.

Juilho, v. counjounglo.

juin, v. jun.

juine, juinesso, v. jouine, jouinesso.

juinome, v. jouvenome.

juint, to, juinta, v. joun, cho, jounta.

juinturo, v. jounturo.

JUIOUS, **JULHOUS** (l.), **JUELHAT** (rouerg.), **OUSO**, **ADO**, adj. Qui contient de l'ivraie ; pour joyeux, v. jouious. Pan juious, pa juelhat (rouerg.), pain dans lequel il y a de l'ivraie. R. juei.

Juisto, v. jesuisto.

JUJA, **JUTJA** (l. g.), **JUTIA**, **YUDIA** (b.), **EIUTIA** (g.), **JUCHA**, **DUJA**, **DUCHA** (l.), (rom. jujar, jutjar, juzar, jutgar, jugar, jutyar, judyar, judiar, iudicaa, cat. jutjar, judicar, esp. juzgar, it. giudicare, lat. judicare), v. a. Juger ; apprécier, conjecturer, v. cuja. Juge, ges, jo, jan, jas, jon. Juja au capitau, condamner à la peine capitale ; jujère à prepaus, je jugeai à propos ; jujas, jugez ; jujo un pau vèire, juge, imagine-toi ; jujerian, jugèren (l.), nous jugeâmes ; jujaren, jugeram (b.), nous jugerons. Vougués pas juja, pèr que noun vous jujon : car sus que jujamen qu'aurés juja, vous jujaran. SAINT MATHIEU, 7. PROV. Quau vòu bèn juja Dèu bèn escouta. — Avans juja lis autre, jujo-te tu. — Jujas lis autre d'après vàutri meme. — Mies jujo quau vèi Que quau crèi.

JUJA, **JUJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Jugé, ée. Sèmblo juja, il semble pétrifié ; sèmbles juja, te voilà tout ahuri ! PROV. Es juja quau dèu pourta lou bast.

JUJABLE, **ABLO**, adj. Qui peut ou doit être jugé, justiciable. En court d'amour èro jujable. M. DE TRUCHET. R. juja.

JUJADO, s. f. Ce qu'on juge en une fois, séance judiciaire. Lou vèspre de la grand jujado. A. LANGLADE. R. juja.

JUJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. jutjaire, jutjador, jujador, jutjairitz, esp. juzgador), s. Celui, celle qui juge, justicier, ière, v. juge. Proun d'ausi, fai la jujarello, Vau prounouncia moun jujamen. A. BOUDIN. R. juja.

JUJAMEN, **JUGIMEN** (d.), **JUJOMEN**, **DUJOMENT** (l.), **JUCHOMEN** (rouerg.), **JUTJAMEN** (g.), **JUTGEMEN** (bord.), **JUDYAMENT**, **YUYEMEN** (b.), (rom. jujamen, jutjament, jutzamen, jutgament, judyament, jutyament, judyat, cat. jutjament, esp. juzgamiento, it. giudicamento), s. m. Jugement ; discernement, avis, opinion, v. èime, judice. Jujamen d'Ouleroun, jugement d'Oléron, règlements de marine faits par Eléonore, duchesse de Guienne, observés autrefois à Bordeaux ; lou jujamen

darrié, le jugement dernier. Emplego-li toun jujamen. C. BRUEYS. R. juja.

JUJÀRDI, n. p. Jujardy, nom de fam. prov.

JUJARIÉ, **JUJARIÒ** (l. g.), (rom. jutjaria, b. lat. judicaria), s. f. Tout ce qui tient aux fonctions de juge, office de juge, juridiction, v. juridicioun ; jugerie, ancienne circonscription juridictionnelle du Languedoc, subdivision de la sénéchaussée, v. judicaturo, vigarié. R. juja.

Julet, v. gilet.

julh (juillet), v. juliet.

julh pour julho, v. counjounglo.

julha (lier), v. counjoungla.

julha (juguler), v. jugula.

julhage, v. joulage.

JULHAN, n. de l. Juillan (Hautes-Pyrénées).

Julhet, julhi, v. juliet.

julho, v. conjounglo.

julhòur, v. juguladou.

julhous, v. juious.

JÙLI (rom. Juli, Juliu, Julius, esp. Julio, it. Giulio, lat. Julius), n. d'h. Jules, dont le dim. lang. est Julou. Lou papo Jùli II, le pape Jules II, qui avait été archevêque d'Avignon sous le nom de Julien de la Rovère, ou du Roure, originaire du Vivarais ; Jùli Cesar, Jules César. A Apt, les enfants nés sous le consulat de leur père recevaient le nom de Jules, en mémoire de Jules César, fondateur de la cité.

JÙLI, **JÙLIO**, **JULÌO**, **JOULÌO**, **LÌO** (it. Giulia, lat. Julia), n. de f. Julie. Julia Materna, nom que portait la colonie romaine d'Arles.

JULIA, **JULIAC** (l.), (rom. Juliac, fr. Juilly, b. lat. Juliacum), n. de l. Juliac (Haute-Garonne), où tombèrent des aérolithes en 1790 ; Juillac (Corrèze, Gers, Gironde) ; Juillacq (Basses-Pyrénées), v. manjo-turgan.

JULIAN, **JOULIAN** (a.), **JOURIAN** (m.), **JÙLIA**, **JOULIA** (l.), **JOULIO** (alb.), (rom. Jolia, Jolye, esp. Julian, it. Giuliano, lat. Julianus), n. d'h. Julien ; Julian, Jullian, Julliany, De Julianis, Juliard, Julia, Joulia, Gillan, noms de fam. méridionaux. Sant Julian, saint Julien, martyrisé à Brioude, vers 431 ; saint Julien, apôtre du Béarn, premier évêque de Lescar en 407 ; saint Julien, évêque d'Apt ; lou Pont Julian, nom d'un pont romain, sur le Caulon, près Bonnieux (Vaucluse), dont on attribue la construction à Jules César ou à l'empereur Julien ; lou mount-Julian, le mont-Julian, près Aps (Ardèche), ainsi nommé, dit-on, en souvenir du passage de Jules César ; Font-Juliano, Fontjuliane (Drôme), nom de lieu. Le jurisconsulte Joseph Julien a écrit un « Nouveau Commentaire sur les Statuts de Provence (Aix, 1778) ».

JULIAN (**SANT-**), **SENT-JULIO** (périg.), (b. lat. Sanctus Julianus), n. de l. Saint-Julien (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Landes, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn, Var, Haute-Vienne) ; Saint-Julia (Aude, Haute-Garonne).

JULIANEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Julien. R. Julian.

JULIANET, **JULIANETO**, **JULIANOUNO**, n. d'h. et de f. Petit Julien, petite Julienne. R. Julian, ano.

JULIANO, JOULIANO (a.), JOUR[?] (m.), (esp. lat. Juliana, it. Giuliana), n. de f. et s. f. Julienne ; mademoiselle Julian ; julienne des dames, plante, v. cassouleto, joulieto. Santo Juliano, sainte Julienne, abbesse de Saint-Césaire d'Arles ; la ciéuta Juliano, la cité Julienne, nom poétique de la ville d'Apt (lat. Apta Julia).

JULIANO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Juliane, ancien monastère de femmes, près Roquecourbe (Tarn).

Julié, iero, v. joulié, iero.

JULIET, **JULIT** (lim. d.), **JUIET** (g. a.), **JULH** (g.), (rom. julhet, juillet, jul, julh, juli, juliol, cat. juliol, esp. julio, it. luglio, val. juli, lat. julius), s. m. Juillet, mois de l'année. Dins lou mes de juliet, dans le mois de juillet ; au mitan de juliet, à la mi-juillet. PROV. Juliet Porto l'aiet. — Au mes de juliet, Encaro l'uiet. — Au mes de juliet, Ni femo ni caulet. — Au mes de juliet, Se copo à plen det. — En jun, Quaucun ; En juliet, Plen pougnet. — En juliet, finqu'au darrié, Bouto toun blad dins lou granié. PROV. GASC. Juliet, La haus au pugnet. PROV. LIM. Julit, Lou valènt a soun blad culit.

JULIETO, **CHILIETO** (l.), **JULITO**, **JULINOU** (rouerg.), n. de f. Juliette. Camin de la rèino Julieto, v. Gileto. R. Jùli.

JULIETO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Juliette (Aveyron, Tarn-et-Garonne).

Julo, v. counjounglo.

Julou, v. Jùli.

JUMAS, n. p. Jumas, nom de fam. lang.

Jumbert, v. juvert.

jumèl, v. gemèu.

jumela, v. gemela.

JUMELIN, n. p. Jumelin, nom de fam. mérid. R. jumèu.

Jumelho, jumèu, v. gemello, gemèu.

JUMENTIÉ, n. p. Jumentier, nom de fam. prov. R. jumento.

JUMENTIN, **INO** (rom. jumentin, ina), adj. Relatif aux bêtes de somme. Bèsti jumentino, bête de somme. R. jumento.

JUMENTO, **JIMENTO**, **JUMENT** (g.), **AJUMENT** (rom. jumenta, jument, jumen, cat. jument, port. jumenta, it. giumenta, lat. jumentum), s. f. Bête de somme, bête de charge ; jument, v. cavalo, ègo. Que la terro proudugue li jumento. ARM. PROUV. Em' éu jamai istavias gaire Que de la jumento sa maire Noun countèsse lei valentié. L. D'ASTROS. D'autres chanjats diversomens, Las fennos en vielhos jumens, Las filhos en ratos-penados. D. SAGE.

Jumèrri, v. gimerre.

jumi, v. gemi.

JUMILHA, v. n. Suinter, en Périgord, v. lagremeja. R. chemi, sumi.

JUMILHA (rom. Jumilhac, b. lat. Gemiliacum), n. de l. Jumilhac (Dordogne).

Jumòu pour gemèu.

JUMPLA, **YUMPOLA** et **YUMPA** (b.), (angl. jump, cahoter), v. a. Balancer, bercer, en Guienne, v. bressa.

YUMPA-S (b.), v. r. Se bercer, se balancer, v. balança. La noueit quem yumperi urouso. J. LARREBAT.

JUMPLAT, **YUMPAT** (b.), **ADO**, part. Balancé, bercé, ée. Entertant, jumplat pèr la briso, Lou baloun courré sèns esfors. A. FERRAND.

JUMPLADÈRO, **YUMPOLO** (b.), s. f. Balançoire, dans le Gers, v. balançadouiro, joumpet. R. jumpla.

JUN, **JUIN** (g.), (rom. junh, juns, juing, cat. juny, val. juni, esp. junio, port. junio, it. giugno, lat. junius), n. p. Juin, mois de l'année ; Juny, nom de fam. lang. Au mitan de jun, à la mi-juin. PROV. Soulèu de jun Rouino degun. — Au mes de jun S'en copo quaucun. — Au mes de jun Manjo l'agrioto en jun. — En jun, De

tres abit l'un, en juin, de trois habits n'en garde qu'un. — Au mes de jun Counsultes degun, en juin, habille-toi à ton gré. PROV. GASC. Jun, La dalho au pung.

JUN (**EN**), À JUN, DE-JUN, EN DEJUN (rouerg.), DE-JU (l.), (rom. dejun, deju, jejus, cat. deju, port. en jejum, esp. en ayunas, it. à digiuno, lat. jejunus), expr. adv. A jeun, v. dejun. Siéu encaro en jun, de-jun, à jun, je suis encore à jeun.

Jun, uncho, v. joun, ouncho.

jun, v. jour.

JUNA, **DEJUNA** (niç.), **ENDEJUNA** (rouerg.), **JUENA**, **JEINA** (d.), **JUA**, **DESJOUA** (g.), (rom. jejunar, dejunar, jeonar, val. azuna, cat. dejunar, it. digiunare, esp. ayunar, port. jejuar, lat. jejunare), v. n. Jeûner ; se priver, v. bacarra. Me n'en fau juna, me n'en cal juna (l.), il faut que je m'en prive ; faire juna li cacalaus, faire vider les escargots, en les enfermant quelque temps dans un vase. Faudrié juna dès an pèr avé fam d'acò. P. BELLOT. PROV. Es bon de juna, Miéus d'óumorno douna. — Quau juno e autre bèn noun fai, Encò dóu diable dre s'envai. — Tempouro e vueio junaras E la caremo noun roumpras. — Bèn juno quau mau viéu. On dit, dans le peuple, que les petits oiseaux jeunent le vendredi saint. Lis aucèu, dis, aquest divèndre Soun tant triste, moun fiéu, que junon tout lou jour. A. MATHIEU.

JUNAIRE, **JUENAIRE** (d.), **DESJOUAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (port. jejuador), s. Jeûneur, euse. Junaire, avare, mort-de-fam. P. CAPPEAU. R. juna.

JUNAS (rom. Junas, b. lat. Junatium), n. de l. Junas (Gard), v. coucou[?]do.

Junc, v. jounc.

junca, v. enjouca.

junca, v. jouncas.

juncado, v. jouncado.

junch, v. joun, jougne.

juncha, junchado, junchaio, junchat, junchau, v. jounchado.

juncho, v. jouncho.

junclo, v. counjounglo.

juncos, v. jusquo.

JUNE, **JÙNI** (m.), **JUENE** (d.), **DEJUN**, **DEJU** (l. g.), (rom. jejuni, dejuni, dejun, deju, cat. dejuni, deju, port. jejum, it. digiuno, lat. jejunium), s. m. Jeûne, abstinence ; poisson de mer, scombresox Camperii (Lac.), v. gastadello. PROV. Un bon moussèu fai roumpre lou june.

June, uno, v. jouine, ouino.

JUNEGO, **JUNJO** (a. lim.), **JURGO**, **JOURGO** (l.), **YAUSTO** (b.), (rom. junega, b. lat. genuca, junecula, lat. junix, icis), s. f. Génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté, v. bourreto, bravo, doublenco, manso, nouvello, taurello, vedello. Quand se sènt pouncho uno junego. MIRÈIO. Sang de bòchi, sang de junego. S. LAMBERT.

JUNEGOUN, **JUNJOUN** (a.), s. m. Jeune bœuf, bœuf d'un an, v. anouble, bouvachoun, bravet, gòrri. R. junego.

Junèi, v. janvié.

JUNEN, **JUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. m. Du mois de juin ; variété de raisin. Lei rai dóu soulèu junen. F. VIDAL. Pèr faire la fèsto junenco Tóutei n'en sian, pichoun e grand. ID.

Junesso, v. jouinesso.

jungi, jùni, v. jougne.

junglia, v. asoungla.

JUNIA (rom. Junhac, b. lat. Juniacum), n. de l. Juniac (Dordogne).

JUNIAN, **JUNIO** (lim.), (lat. Junianus), n. d'h. Junien, nom d'un saint honoré à Limoges.

Juniflado, v. giróuflado.

juniscam pour jougneguen (joignions), junissi pour jougne (je joins), en Gascogne.

junit, ido, pour jun, uncho, v. jougne.

junja, v. counjoungla.

junjo (génisse), v. junego.

junjo (courroie), v. counjounglo.

junome, v. jouvenome.

JUNOUN (cat. esp. lat. Juno, it. Giunone), n. p. Junon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète. Roso de Junoun (Goudelin), lis blanc, que les poètes grecs prétendaient originaire du lait répandu sur la terre par Junon.

Junquilho, v. jounquiho.

junquo, junquoi, junquos, v. jusquo.

juns.

junt, unto, v. jougne.

junta, juntado, juntat, junto, v. jouncha, jounchado, jouncho.

JUNTRO, adv. Juntro tant que, jusqu'à tant que, dans le Tarn, v. jusquo. R. jusquo, entro.

Junturo, v. jounchuro.

juoc, v. jo.

juoio, v. joio.

juol, v. jol.

juou (joyau), v. jouièu.

juou pour jogue (je joue), en Dauphiné.

JUPIÉ (rom. jupier, juper), s. m. Fabricant de jupes, tailleur (vieux), v. sartre. R. jupo.

JUPITÈR, **JUPIN**, **JUPI** (l.), (rom. cat. esp. port. lat. Jupiter), n. p. Jupiter, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, au jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète, v. Jòu. Un grand Jupitèr, un homme de grande taille ; se crèi sourti ou sèmblo escapa de la cueisso de Jupitèr, il se croit issu de la cuisse de Jupiter ; joun de Jupitèr, t. de charpentier, espèce de joint fait par enchevauchure ; triste jupitèri ! triste ressource ! en Béarn. Anèt trouva Jupin, li menèt grand varal. D. GUÉRIN.

JUPO, **JIPO** (l. d.), **JOUPO** (alb.), (rom. jupa, guba, cat. jupa, it. giubba, b. lat. zuppa, ar. guibba, all. giupp), s. f. Jupe, cotte, v. garnacho, gounèu, joubo, peio ; souquenille, sarrau, longue blouse de palefrenier, v. argaut. Un jipou m'avès dat et uno bello joupo. A. GAILLARD.

JUPOUN, **JIPOUN** (g.), **JIPOU** (l.), (rom. jupon, jupio, gipon, b. lat. gipo, cat. jipó, esp. jubon, it. giubbone), s. m. Jupon, v. coutihoun ; pourpoint, gilet, v. perpoun ; estomac, v. estouma. Faire un jipoun en quaucun, draper quelqu'un ; se metre pèl jipou (l.), se cacher sous la jupe, avoir peur. Qu tiravo leis sabatoun, Qu lou jipoun, la camisolo. C. BRUEYS. Qu'un aucat e dous pouls-d'indes Me soun gais dins le jipou ! P. GOUDELIN. R. jupo.

JUR, **YUR** (b.), s. m. Jurement, dans le Tarn, v. esperjur, juramen. R. jura.

JURA, **YURA** (b.), (rom. cat. esp. jurar, it. giurare, lat. jurare), v. n. et a. Jurer, affirmer par serment ; blasphémer, v. renega. Jura lou noum de Diéu, jurer le nom de Dieu ; jura diéu e diable, jurer

ses grands dieux ; jura sus li sants evangèli, prêter serment sur les saints évangiles ; jura coume un carretié, jurer comme un charretier ; jura la mort d'un ome, jurer la mort d'un homme, conjurer la perte de quelqu'un ; levas la man drecho e digas : lou jure ou (m.) va jùri, levez la main droite et dites : je le jure ! formule employée par les présidents de cour d'assises pour demander le serment aux témoins. La cour royale de Nimes défendit, dans le 15e siècle, de jurer pèr lou vèntre, lou cap, lou fege, lou cor et las plagos de Diéu, de Marìo et das sants, sous peine, pour la récidive, d'avoir la langue percée. Toun Diéu en van noun juraras, Encaro mens renegaras. Cau pas se bouta 'n coulèro ni jura davant las abelhos. F. BLADÉ. PROV. Lou trop jura noun es creigu. — Ni puto pèr plouura, Ni roufian pèr jura, T'en fau pas estouna. — Noun jurés pas jamai de res, Car sabès pas ço que farés. — Verd e blu juro Diéu, le vert et le bleu jurent ensemble.

JURA, **JURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Juré, ée ; promis par serment ; à qui on a fait prêter serment. Un capelan jura, un jura, un prêtre assermenté ; espert jura, expert juré.

JURADO (rom. jurada, b. lat. jurata), s. f. Réunion de jurats, assemblée communale, conseil municipal, en Guienne, Gascogne et Béarn (vieux) ; jury, commission de jurés ; sage-femme jurée, légalement reçue. L'institution du jury existait dans le Midi au moyen âge. On lit dans une charte de la ville d'Albi (1269) : « Quand il s'agira d'un crime entraînant peine de sang, l'intruction sera faite par le baile ou juge de l'évêque ; mais il devra appeler deux ou trois prud'hommes ou plus, qui jureront de garder le secret. Pour le jugement, le baile appellera au moins douze prud'hommes qui ne soient ni parents, ni amis, ni ennemis de l'accusé ; l'enquête leur sera lue, puis on leur demandera à chacun individuellement si l'accusé doit être absous ou puni, ou ce qu'il faut en faire ; s'il est condamné, on leur demandera quelle peine il faut lui appliquer, et le juge se conformera toujours à la déclaration de la majorité. » R. jura.

JURADOU, **JUREDOU** (bord.), (rom. cat. port. jurador, it. giuratore, lat. jurator, oris), s. m. Celui qui jure par habitude, blasphémateur, v. blasfemadou, renegadou. Escouto dounc, Charlot, coum es estat punit Un juredou d'abé lou sent temple mau-dit. V. MAUMEN. R. jura.

JURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. juraire, jurayre), s. et adj. Celui, celle qui jure, jureur, v. renegaire. Èro esta de soun vivènt un juraire coumo n'i a tant. A. CROUSILLAT. Juraire a pour augm. jurairas. R. jura.

JURAMEN, **JUROMEN** (l.), **JUREMEN** (b.), (rom. cat. jurament, esp. port. juramento, it. giuramento, lat. juramentum), s. m. Jurement, serment, v. esperjuramen, sarramen ; blasphême, imprécation, juron, v. esperjur, mau, renè. Presta juramen, prêter serment. E pièi toun juramen n'es esta qu'un afront. F. GRAS. Dei juramens traitamen proufanats. F. D'OLIVET. R. jura.

JURÀMI, **JIRAME**, n. p. Juramy, nom de fam. prov. dont le fém. est Jirameto. R. Jirome.

JURANÇOUN, **YURANÇOU** (b.), **DURANÇOU** (g.), (rom. Juranson, Juransoo, Guranso, Duransoo, b. lat. Jurenco), n. de l. et s. m. Jurançon (Basses-Pyrénées) ; variété de raisin cultivée en Agenais, v. ibrougno. Vin de Jurançoun, vin de Jurançon, célèbre en Béarn. PROV. BÉARN. Las gouyatos de Yurançou Pausen la tisto ta bebe lou pintou, les filles de Jurançon déposent la corbeille pour boire chopine.

Jurand pour gigant.

JURAND, n. p. Jurand, nom de fam. prov.

JURANDO (lat. jurandum, serment), s. f. Jurande. R. jura.

JURARIÉ (rom. b. lat. juraria), s. f. Office de jurat. R. jura.

JURASSEN, **ENCO**, adj. t. sc. Jurassique, semblable aux terrains du Jura.

JURAT (rom. cat. jurat, esp. port. jurado, it. giurato, lat. juratus), s. m. Jurat, ancien magistrat ou conseiller municipal de Guienne et de Béarn, v. conse, counseié, decan ; juré, membre d'un jury ; juron, façon de jurer, v. jur. Li jurat de Bourdèus pourtavon capeiroun, les jurats de Bordeaux portaient le chaperon. Ils étaient au nombre de cinquante ; li jurat d'Oussau, les conseillers municipaux de la vallée d'Ossau. R. jura.

JURATÒRI, **ÒRIO** et **ÒRI** (rom. juratory, lat. juratorius), adj. Juratoire. Lou Libre juratòri, titre du livre qui contient les coutumes et privilèges de la ville d'Agen, ainsi nommé parce que les seigneurs de l'Agenais étaient tenus d'en jurer l'observation sur le texte des évangiles.

JURCA, v. n. Travailler durement, en Guienne, v. rustica. R. burca ? Jurgo, v. junego.

JURIDI, **JURIDIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. juridic, esp. port. juridico, it. giuridico, lat. juridicus), adj. Juridique, conforme au droit. Jour juridi, jour d'audience ; la juridico, la juridique, le temps qu'une cour juge depuis la rentrée jusqu'aux vacances.

JURIDICAMEN (rom. cat. juridicament, esp. port. juridicamente, it. giuridicamente), adv. Juridiquement. R. juridi.

JURIDICIOUN, **JURIDICIEN** (m.), **JURIDICIÉU** (g. l. d.), (rom. juridicion, jurisdiccion, juridiction, cat. jurisdicció, esp. juridiccion, it. juridizione, lat. jurisdictio, onis), s. f. Juridiction, v. jujarié, partenemen. Tant que s'estènd la juridicioun, dans toute l'étendue de la juridiction. Que non ly aia nenguna persona que ause cassar en la juridicieu d'Arsas. CARTUL. D'ASSAS.

JURIN, n. p. Jurin, nom de fam. lang.

JURISCOUNSULTE (cat. jurisconsult, esp. port. jurisconsulto, it. giurisconsulto, lat. jurisconsultus), s. m. Jurisconsulte. Ais a fourni forço grand juriscounsulte, Aix a fourni beaucoup de grands jurisconsultes. Un tiercelet de l'escolo Dóu juriscounsulte Bartolo. L'OME DE BROUNZE 1650.

JURISPRUDÈNCI, **JURISPRUDÈNÇO** (niç.), **JURISPRUDÉNCIO** (g.), **JURISPRUDENÇO** (l.), (esp. port. jurisprudencia, it. giurisprudenza, lat. jurisprudentia), s. f. Jurisprudence. Messus de la jurisprudènci. C. BRUEYS.

JURISTO (rom. esp. b. lat. jurista, it. giurista), s. f. Juriste. Lou juristo Ortolan. ARM. PROUV.

JURJA, v. a. Presser entre deux corps, comprimer pour rétrécir le volume, dans les Alpes, v. esquicha. R. junja, counjoungla.

JURJO (lat. jurgium), s. f. Injure, insulte, v. injùri. Se quaucun fa à-n-un autre uno jurjo, que pague uno emendo. F. VIDAL.

Jurla pour churla.

JUROUN, **JUROU** (d.), s. m. Juron, en Dauphiné, v. juramen, mau, renè. R. jur.

Jurquo, v. jusquo.

JU[?] (SANT-), n. de l. Saint-Jurson (Basses-Alpes). R. Juers (Sant-).

Jurte pour juste.

JUS, **JU** (l.), **YUS** (b.), (lat. jus), s. m. Jus, suc, v. esquichun, estourrun, su. Jus de limo, jus de citron ; jus de counfituro, sapa ; jus de la vigno, jus de setèmbre, jus de la treille, vin ; meloun que n'a que de jus, melon très juteux ; i'anerian sus aquéu jus, nous y allâmes sur ce leurre.

Jus (juste), v. just.

jus (sous), v. jous.

JUSAN (rom. jusan, juzon), adj. Inférieur, d'en bas, en vieux béarnais, v. soutran. Il y avait près d'Aramitz deux abbayes appelées l'abadie-Susan et l'abadie-Jusan. R. jus, jous.

JUSANT (rom. juzant), s. m. Jusant, reflux de la marée, en Guienne, v. reflus. Lou flot e lou jusant, le flux et le reflux. R. jasènt.

Juscla, v. giscla.

JUSCLE, **SUSCLE**, s. m. Espèce de mendole, mæna jusculum (Cuvier), poisson de mer, v. gerle-blavié. R. giscle.

JUSCLO (rom. Juscla), s. f. La Juscle, affluent du Gave de Pau.

Jusclo, jusclio (euphorbe), v. lachusclo.

jusclo (courroie), v. counjounglo.

jusclo (jusques), v. jusquo.

Jusèp, v. Jóusè.

JUSIANO (b. lat. via Jusiana), s. f. Nom que portait au 12e siècle la voie qui allait de Nimes à Arles. C'est probablement la corruption de via Domitiana. Jusiéu, jusiéuvo, jusievo, jusiòu, olo, v. judiéu, ievo ; jus-oubrant pour jour oubrant.

JUSPATROUN (it. juspatrono, lat. jussus patro), s. m. Jus-patron d'un bénéfice, collateur, v. coulatour. Antòni de Blacas, juspatroun dóu priéurat de Bras. V. LIEUTAUD.

JUSPATROUNAT, s. m. Jus-patronat, titre ou qualité de juspatron.

Jusquanto, v. jusquo.

JUSQUIAM, **JUSQUIAMO**, **JUSCLANO** (rouerg.), **SAUPIGNAGO**, **SAUPIGNACO**, **SÓUPINAGO**, **SAUPRIGNACO**, **SAUPIGNASTRO**, **ERBO-DE-SANT-IGNÀCI** (rom. cat. jusquiam, it. giusquiamo, lat. hyoscyamus), s. Jusquiame, plante, v. caleiado, endourmidouiro, erbo-dóu-mau-de-dènt, grano-de-queissau. Jusquiam blanc, jusquiame blanche ; jusquiam negre, jusquiame noire, v. erbo-de-bregand, erbo-de-mort.

JUSQUO, **JUSQUE** (niç.), **JUSQUES**, **JUSQUOS** (g.), **JUNQUOS** (querc.), **JURQUO** (lim.), **JUSCLO**, **JUQUE**, **JOQUE**, **JOUQUO** (d.), **DÙSQUIO** (l.), (rom. juscas, duesca, jusquas, jusques, juscha, jusque, lat. usque), prép. Jusque, v. d'aqui-que, denquio, enjusquo, ente, fin-que, trusque. Jusqu'ounte, jusqu'où ; jusquo quouro, jusques à quand ; jusqu'à, jusqu'à ; jusqu'au Rose, jusqu'au Rhône ; jusqu'aqui, jusque là ; jusqu'en tal endré, jusqu'à tel endroit ; jusco-l se (querc.), jusqu'au soir ; tuèron jusquo lis enfant, ils tuèrent jusqu'aux enfants ; jusquo li chato, même les jeunes filles ; jusquo tu, monn fiéu ? et toi aussi, mon fils ? jusquo que, jusqu'à ce que ; jusqu'aro, jusquant-òuro (Marche), jusqu'à présent ; jusqu'à tant que, jusquo tant que, jusquanto (lim.), jusqu'à tant que ; jusqu'à dire : d'ounte vènes ? à outrance, à double carillon, en veux-tu ? en voilà ; ié restè jusquo e jusquo, il y resta un temps infini. Jusques en Betelèn. N. SABOLY.

JUSSA (rom. Jussac), n. de l. Jussac (Cantal).

JUSSÈU (esp. jusello, lat. juscellum, petit bouillon), s. m. Julep. Vèspre e matin avié jussèu. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Faire de jussèu après la maire morto.

JUSSIÉU, **IEVO**, adj. et s. Juif, ive, v. jusiéu, judiéu, plus usités; De Jussieu, nom de fam. méridional. Lou Mount-Jussiéu, nom d'un quartier de Marseille.

JUST, **USTO** (rom. cat. just, esp. justo, it. giusto, lat. justus), adj. Juste, qui s'ajuste bien, qui est exact, qui convient bien ; qui est plus étroit ou plus court qu'il ne faut; gêné dans ses affaires ; avare, v. estrechan. Pes just, poids juste; voues justo, voix juste; soulié trop just, soulier trop juste; nose justo, noix angleuse; èstre just, être juste, être court; esta just, resta just, rester tranquille, demeurer en repos ; mouri just, mourir sans fortune; moussu Just, petit bourgeois, qui a tout juste de quoi vivre; titre d'une comédie provençale de Jacques Cailhol (Marseille, 1804), représentée en 1784 ; es un cop just se, c'est à peine si; leissa quaucun sus soun just, ne pas répondre aux prétentions de quelqu'un; au just, au juste; pèr just, tout juste; ié vai pèr just, il y arrive juste; just coume un papié de musico, juste comme l'or; just coume un mantèu, se dit d'un vêtement trop large; à pèd just (pour jun), à pieds joints. PROV. Just au bren e larg à la farino.

JUST, **JUSTE**, **YUSTE** (b.), (rom. cat. just), adv. Juste, exactement, comme il faut; précisément; à peine, v. escassamen. Pica just, frapper juste; canta just, chanter juste; toumba just, tomber juste, deviner; ié vai just, li vai just (m.), il y va juste; caussa just, chaussé trop juste; parlo just, il parle juste; acò fai cinq sòu tout just, cela fait juste cinq sous; cela va parfaitement; es ana just coume un cat quand se mouco, se dit d'une chose faite avec précision; tout-bèu-just, tout juste, précisément; à peine; tout-bèu-just se lèvo, il sort à peine du lit; just e just, just à just, tout juste; arribè just e just, il arriva à peine.

JUST, **JUSTE** (it. Giusto, lat. Justus), n. d'h. Juste. Sant Just, saint Juste, martyrisé à Vienne (Isère) en 177; saint Just, évêque de la Seu d'Urgel en Catalogne, au 6e siècle; saint Just, mort vers 400, honoré en Auvergne; saint Just, mort vers 400, honoré en Limousin; saint Just, évêque d'Avignon, mort vers 400; saint Just, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

JUST (**SANT-**), (rom. Sen Jus, b. lat. **S**. Justus), n. de l. Saint-Just (Ardèche, Aveyron, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme); vocable de l'ancienne cathédrale de Narbonne. Estre moussu de Sant-Just, èstre avouda à sant Just, être gêné dans ses affaires.

JUSTA, **AJUSTA**, **JOUTA** (d. lim.), (rom. justar, jostar, cat. esp. port. justar, it. giostrare), v. n. Jouter, v. targa ; frapper à la porte, en Limousin, v. pica, tusta ; heurter, choquer, en Dauphiné, v. turta. Campa coume un jouvènt que justo. F. GRAS. SE JUSTA, v. r. Cosser, en parlant des béliers, v. bussa. R. ajusta, just.

JUSTACORS, **JUSTAUCORS** (it. giustacuore, esp. justacor), s. m. Justaucorps, v. rusc. Ai vist d'abord de gardo-cors Tóuti daura dessus sei justaucors. DOMERGUE. De moun grand justo-cors à peno me jougniéu. J.-J. CASTOR. R. just au cors.

JUSTADOU, s. m. Marteau de porte, heurtoir, en Limousin, v. martèu. R. justa.

JUSTAIRE, **AJUSTAIRE**, **JOUTAIRE** (d.), (rom. justaire, jostaire, justador, jostador, cat. esp. port. justador, it. giostratore), s. m. Jouteur, v. fraire, targaire ; champion, adversaire, v. aversàri ; bélier qui heurte de la tête, v. turtaire. Se desseparon li justaire. CALENDAU. R. justa.

JUSTAMAN, **JUSTAMOND**, n. p. Justaman, Justamond, noms de fam. méridionaux. Conférer ce mot avec le prov. juste et l'all. man, homme.

JUSTAMEN, **JUSTOMEN** (l. g.), (cat. justament, esp. port. justamente, it. giustamente), adv. Justement. L'urouso fierta que sa caro prenié tant justamen. A. TAVAN. R. juste.

Justànci pour estànci.

JUSTE, **JUST** (niç.), **YUSTE** (b.), **JURTE** (lim.), **TO** (rom. cat. just, esp. justo, it. giusto, lat. justus), adj. et s. Juste, équitable, probe; celui qui a observé la loi divine; exact, acte, étroit, oite, v. just. Acò 's juste, cela est juste ; es juste, c'est juste ; èro pas juste, ce n'était pas juste ; coume de juste, comme de raison ; jùsti pretencioun, justes prétentions ; jùstis esperanço, justes espérances; justo sentènci, juste sentence. PROV. Li juste van en paradis.

JUSTE, **JUSTO** (m.), (esp. justillo, port. justilho), s. m. Corset de femme, corsage de jupe, v. jougne, boumbet, courset ; juste, casaquin, espèce de mantelet sans plis à la taille, habillement de femme qui a précédé en Provence la casaque ronde, v. casot. Pèr-

debat soun juste (Jasmin), sous son corsage. Porto lou juste à plen de car. A. LANGLADE. Vese soun juste de sargeto. A. BIGOT. R. just.

Juste (adv.), v. just.

JUSTÈMS, adj. et s. Du même âge, à Gap, v. counteirau. Sian justèms, nous sommes du même âge, de la même conscription. Mès escoutas-me, vès que sias pai mei justèms. F. PASCAL. R. just, tèms.

JUSTESSO (it. giustezza), s. f. Justesse, exactitude, précision.

JUSTET, s. m. Petit corsage, v. courset ; nom de fam. prov. R. Juste.

JUSTIAN, n. de l. Justian (Gers).

JUSTICIA (rom. justiziar, justisiar, cat. esp. justiciar, port. justiçar, it. giustiziare), v. a. Justicier, supplicier, v. justifica, suplicia. Justìcie, ìcies, ìcio, ician, icias, ìcion.

JUSTICIA, **JUSTICIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Justicié, ée. R. justiço.

JUSTICIABLE, **ABLO**, adj. Justiciable. R. justicia.

JUSTICIAIRE, **JUSTICIÉ**, **IERO**, **IÈIRO** (rom. justesiaire, justesiador, justiciey, justicey, cat. justicier, esp. justiciero, port. justicieiro, it. giustiziere), s. et adj. Justicier, celui qui a droit de justice, qui a le droit de juger. C'était une des dignités du royaume, sous les comtes de Provence, rois de Naples, v. juge. Lou viguié d'Andorro es grand justicié, le viguier de la république d'Andorre exerce les fonctions de grand justicier. L'istòrio drechurièiro e justicièiro. X. DE RICARD. R. justiço.

JUSTIÇO, **JUSTICE**, **JUSTÌCI** (m.), **YUSTÌCI** (b.), **JUSTÌCIO**, **JUSTICHO** (g.), **JUSTÉCIO** (alb.), **URTICI** (d.), (rom. justicia, justizia, cat. esp. justicia, port. justiça, it. giustizia, lat. justitia), s. f. Justice, équité, bon droit; ordre judiciaire, magistrature, tribunaux ; nom de fam. languedocien. Justiço de pas, justice de paix ; justiço catalano, justice bottée, brièvе justice ; justiço de Laguiolo, justice sommaire, justice qu'on se rend soi-même en se vengeant à coups de couteau, en Rouergue ; li justiço, les fourches patibulaires, le gibet, v. fourco, salado ; les Justices, nom de quartier fréquent en Périgord ; lou mount de Justiço, lieu où se trouvaient les fourches patibulaires, le pilori seigneurial, à Lagoy, près Saint-Remy-de-Provence ; faire justiço, exécuter un criminel ; punir un enfant ; óuteni justiço, obtenir justice ; tira 'n justiço, assigner en justice ; cap de justiço, chef-lieu judiciaire ; refus de justiço, déni de justice ; en justiço, de droit. PROV. Justiço molo Fai la gènt folo. — Justiço meno lagno. — Avugle coume la justiço dis ome. Les anciens Marseillais symbolisaient la justice par une épée rouillée. Diéu nous garde de mort subito, Di faus temouin e di man de la justiço ! PRIÈRE POP.

JUSTIFICA (rom. justifiguar, cat. esp. port. justificar, it. giustificare, lat. justificare), v. a. Justifier ; justicier, exécuter un condamné. Justifique, ques, co, can, cas, con ; cave. Lou rode ounte se justifico, le lieu des exécutions. SE JUSTIFICA, v. r. Se justifier. Pèr si justifica s'alestisse au pulèu. H. LAIDET.

JUSTIFICA, **JUSTIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Justifié, ée.

JUSTIFICACIOUN, **JUSTIFICACIEN** (m.), **JUSTIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. justificacio, cat. justificació, esp. justificacion, it. giustificazione), s. f. Justification ; t. d'imprimerie. La justificacioun de nosto ourtougràfi. ARM. PROUV.

JUSTIFICATIÉU, **IVO** (cat. justificatiu, esp. port. justificativo, it. giustificativo, lat. justificativus), adj. Justificatif, ive. Li pèço justificativo qu'a apoundudo à la fin de soun libre. C. DE VILLENEUVE.

JUSTIN (it. Giustino, lat. Justinus), n. d'h. Justin, nom d'un saint honoré en Armagnac.

JUSTIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Justin (Landes, Gers).

JUSTINIAN (it. Giustiniano, lat. Justinianus), n. d'h. Justinien ; Justiniany, nom de fam. provençal. Sant Justinian, saint Justinien, confesseur, honoré en Limousin.

JUSTINO (esp. Justina, it. Giustina), n. de f. Justine. La grosso Justino A pica d'esquino Dessus un bancau, S'es pas facho mau. REFRAIN POP.

JUSTO, **AJUSTO**, **JOUSTO** (l.), (rom. justa, josta, cat. esp. port. justa, it. giostra), s. f. Joute, joute sur l'eau, divertissement usité en Provence, v. targo. La justo courtesamen se duerb. CALENDAU. R. justa.

JUSTO (rom. justa), s. f. Grande bouteille contenant un pega ; pinte, pot de vin, en Languedoc, v. pinto. Augié mandèc uno justo à moussu Coustans. A. GAILLARD. Sense set tiron tóutis les aussets de la justo. P. GOUDELIN. Uno justo pla lusento, Un boun vermelhou de chai, Es le sujèt que me tento. GAUTIER. R. mesuro justo.

Justo (corset), v. juste 2.

JUSTO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Juste, ermitage et montagne près Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme).

Justodou, justomen, v. justadou, justamen.

JUSTOUN, **JUSTOU** (l. g.), n. d'h. Petit Juste ; Juston, Justou, noms de fam. lang. R. Just 3.

Jusuéu, evo, v. judiéu, ievo.

JUSUO (rom. juzuua), s. f. Attelage de bœufs ou de vaches, en Gascogne. R. jougne ?

JUTARIÉ, **JUTARIÒ** (l.), **JUTARÌO** (g.), (h lat. judæaria, esp. juderia, port. judiaria), s. f. Juiverie, quartier habité par les juifs, v. guèt ; lieu où l'on fait beaucoup de bruit, par allusion aux synagogues où chacun prie à haute voix, v. sinagogo ; causerie bruyante, v. chamatan. La jutarié d'Avignoun, de Carpentras, la juiverie d'Avignon, de Carpentras ; es uno jutarié, c'est une cohue. Ta jutarié brando de tout coustat. A. PEYROL. N'auran qu'a ferma sa jutario. ID. Despuei mai de sièis mes la justìci trabaio Sènso vèire la fin d'aquelo jutarié. J.-F. ROUX. R. judiéu.

Jutge, v. juge.

JUTI, n. de l. Montagne des environs de Die (Drôme).

Jutia, jutja, v. juja.

juto, v. jouto.

juu, v. jou.

juvèl, v. jol.

JUVENAU, **JOUVENAU** (lat. Juvenalis), n. p. Juvénal ; nom de fam. provençal. Port Jouvenau, pont Jouvenau, port et pont sur la rivière du Lez, à Montpellier.

Juvenome, v. jouvenome.

JUVERT, **JOUVERT**, **JÓUVERT**, **JAUVERT** (d.), **JÓUBERT**, **JOULBERT**, **JAUBERT**, **JALBERT**, **JOLVERT**, **JOUBET**, **JOULBET** (l.), **JIVERT**, **JIBERT**, **JILBERT**, **JIMBERT** (g. toul.), **JUMBERT** (toul.), (cat. julivert, julibert), s. m. Persil, plante, v. bònis-erbo, verduro ; sot, butor, ignorant ; t. libre, pubis de la femme, v. oursin, pelous, peniéu. Pèu de juvert, brin de persil ; mato de juvert, touffe de persil ; se plegarié dins uno fueio de juvert, se dit de quelque chose de menu, d'imperceptible ; sus uno fuelho de juvert (Zerbin), pour un rien ; grand juvert, séséli, plante. Prest à vira la pouso-raco E mena l'aigo à toun juvert. C. BLAZE. M'a leissa pèr ma doto Qu'un pata de juvert. ID. R. jòli, verd ?

JUVERT-BASTARD, **JUVERT-FÈR** (persil sauvage), s. m. Ciguë, plante, v. cigudo.

JUVERT-DOUS (persil doux), s. m. Peigne de Vénus, plante, v. aguïo.

JUVERT-SÓUVAGE, s. m. Adonis, plante, v. roubisso.

JUVERTASSO, **JÓUVERTASSO** et **JALBERTASSO** (l.), **JÓUBERJATO** (rouerg.), s. f. Grande ciguë, plante dont les feuilles ressemblent au persil, v. cigudo. R. juvert.

JUVERTIN, **JOUVARTIN** (a.), s. m. Cerfeuil, v. cerfuei. Ço qu'amavo enca, lou matin, Èro d'ana pèr la campagno Toundre erbetos e jouvartin. L. GORLIER. R. juvert.

JUVERTINO, **JOUVERTINO** (a.), **JÓUBERTINO**, **JAUBERTINO**, **JALBERTINO**, **JOULBERTINO** (l. g.), s. f. Petite ciguë, faux persil, v. cigudo ; cerfeuil sauvage, v. cerfuei.

JUVERTO, s. f. La Juverte, nom d'un vallon de la Montagnette, près Tarascon-sur-Rhône. R. juvert.

JUVIGNA (rom. Juviniac, Jovennac, b. lat. Juviniacum, Juvinhacum, Jubinianum), n. de l. Juvignac (Hérault).

JUVINAS, n. de l. Juvinas ou Juvénas (Ardèche), où tombèrent des aérolithes en 1821.

JUXTE (rom. lat. juxta), adv. Presque, en Béarn, v. quàsi. Caden en u abuglamen juxte cheus remèdi. P. LAMAYSOUETTE. Juxta iéu, selon moi, en vieux provençal.

K

K, s. m. K, onzième lettre de l'alphabet, qui s'appelle ka. Le k est à peu près inusité en provençal moderne. On le trouve plus fréquemment dans le vieux langage. Les monnaies de Charles III, dernier comte de Provence, portent au revers un k couronné. K est la marque des monnaies frappées autrefois à Bordeaux.

KARABÈ (ar. karabé), s. m. Succin, ambre jaune.

KAULIN (du chinois), s. m. Kaolin.

Kèc, v. quèc.

kèch, kèich, kèicho, pour cue, cuecho (cuit, cuite), v. couire.

kèifo, v. couifo.

kèire (cuire), v. couire.

kèire (choir), v. caire.

keirelet, keiroun, v. queirelet, queiroun.

kèisso, v. cueisso.

kèit, èito, pour cue, uecho (cuit, uite), v. couire.

KEPI, s. m. Képi, v. casquet. Tistet jusqu'au plafoun fè choura soun kepi. C. PONCY.

Kèr (cuir), v. cuer.

kèr (cœur), v. cor.

kèr (solive), v. quers.

KERMÉS (cat. carmes, esp. kermos, it. chermisi, lat. kermes), s. m. Kermès, minéral ; cochenille du chêne nain, v. caborro, freisset, graneto, pousset, vermet, vermèu. Mai la meiour resoun que n'ai panca dounado Es que lou bèu vermet vèn dins nosto countrado, Qu'es ignoura di gènt que parlon lou francés E 's, pechaire, estouna d'èstre apela kermés. M. DE TRUCHET.

KEROUNÈIO (lat. Chæronea), n. de l. Chéronée, ville de Grèce.

KERSOUNESO, s. f. Chersonèse. Li vin de Lengadò van jusqu'en Kersouneso, les vins de Languedoc sont exportés jusqu'en Chersonèse.

Kès, v. quers.

kesa, v. quesa.

keur, v. cuer.

kible, v. crible.

kiè, ièco, pour cue, uecho (cuit, uite), v. couire.

kièisso, v. cueisso.

kièr, v. cuer.

KILOUGRAMO, **KILOUGRAM** (auv. piém.), **KILÒ**, **TILÒ** (m.), s. m. Kilogramme, v. lièuro. Cènt kilò, cent kilos ; mié-kilò, demi-kilo, livre ; rebala soun kilò, traîner son boulet, son chagrin. Sa courdello de car biho trento kilò. C. BLAZE. Chausissen un gros saussissot Que pese mai d'un kilougramo. J. DÉSANAT.

KILOUMÈTRE (piém. chiloumètre), s. m. Kilomètre.

Kimacle, kimascle, v. cremascle.

KINARREDOUN, **KINARRADOU** (lim.), s. m. Cynorrhodon, rose sauvage, gratte-cul, v. agoulènço, courau, grato-cuou. Counfituro de kinarredoun, conserve de cynorrhodon, dont la ville de Meyrueis (Lozère) fait un commerce d'exportation.

Kino pour tino, en Velay.

kior, v. cuer.

kirello, v. queirello.

KIRIÉ, **KIRIÉ-ELEISON** (rom. kiri, cat. kiries, esp. quirieleison, lat. kyrie eleison), s. m. Kyrié éléison, paroles de la messe et des litanies ; circonlocution, longueur, v. alleluia. Faire de kirié-eleison, chercher midi à quatorze heures ; kirié di Sant, litanies des Saints ; pas tant de kirié-eleison, pas tant d'observations. E l'adoulentido mouié Entamenè soun kirié. J. HUOT.

KIRIELLO (b. lat. kirieles), s. f. Kyrielle, longue suite, jérémiade, doléances, v. letanìo. La Kiriello, titre d'un poème monorime de Limogeon de Saint-Didier. Dins touto aquelo kiriello D'injuros dichos à Lisoun. A. GUIRAUD. Dóu courtège plan-plan fermon la kiriello. J. DÉSANAT. R. kirié.

Kiriot pour curat.

KIRSCH (all. kirsch, cerise, lat. cerasus), s. m. Kirsch-wasser, kirsch, liqueur. De kirsch, de rum, à flars asaguen-lou. A. BRU.

Kiue, iuecho (cuit, uite), v. couire.

kiueisso, v. cueisso.

kiuer, v. cuer.

L

L, s. m. et f. L, douzième lettre de l'alphabet que l'on épelle èle ou èlo. Lh se prononce mouillé, v. H. Ll, en Languedoc et en Gascogne, se prononce en laissant aux deux lettres leur son très détaché : rebelle, pastourello, rolle. Les Languedociens redoublent l'l dans beaucoup de mots où elle doit être simple : ainsi palle, salle, facille, credulle, pour pale, sale, facile, credule. Dans le Gard, ils permutent même cette l double en nl, et disent : panle, espanle, amenlo, esquinlo, escunla, embunla, pour palle, espallo, amello, esquillo, esculla, embulla. A Marseille, dans le Var et les Alpes, dans les montagnes de l'Hérault et la Gascogne, l'l médiane se change souvent en r : coura, treboura, pourit, aru, pour coula, treboula, poulit, alu. En Gascogne on dit bèro, padèro, apera, pour bello, padello, apela. En Velay, l'l médiane se change en v ou en g : tavou pour taloun. L'l étymologique, après une voyelle, devient u en général : aubo (lat. alba), éuse (lat. ilex), móuse (lat. mulgere). Cependant les Languedociens terminent en àl, èl, ol, les mots qui se terminent en au, èu, òu, dans le reste du Midi : oustal, oustau, agnèl, agnèu, fol, fòu. En Vivarais, bas Limousin, Auvergne et Velay, l'l finale se change en r : oustar, bèr, aquer, fir, pour oustal, aquel, bèl, fil. En Gascogne et Béarn, l'l finale se change en t : perdigat, castèt, mousquit, hilhot, pout, pour perdigal, castèl, mousquil, filhol, poul. A Saint-Girons (Ariège), l'l finale se change en ch : ech, bedèch, coch, pour el, bedèl, col. En Périgord, les substantifs terminés en èl au singulier font èus au pluriel : broundèl, broundèus. En Roussillon, l'l se mouille généralement dans les mots en èl : mantèl, mantèlh, anèl, anèlh. L se permute quelquefois avec n : limerò pour numerò, ninèio pour linèio. L se permute quelquefois avec d : demito, decencia, deicha, pour limito, licencia, leissa. L' s'emploie pour la ou lou devant une voyelle : l'amo, l'âme, l'ome, l'homme. PROV. Dre coume un l. — Tirat coume un l (1626). L, sur les monnaies, désignait autrefois les pièces frappées à Bayonne.

LA, **A** (Menton), **LO** (lim. d.), **LE** (b.), (rom. cat. esp. it. la, lat. illa), art. et pron. f. La ; celle, v. aquelo ; pour elle, en Limousin, v. elo. La Prouvènço, la Provence ; l'Espagno, la 'Spagno (g.), l'Espagne ; l'espèro, la 'spèro (g.), l'espoir ; arrapo-la, attrape-la ; baiome-la, donne-la-moi ; ve-la, la voilà ; la veguères, tu la vis ; la l'ai presso (m.), je la lui ai prise ; boui audi-la (b.), je veux l'entendre ; sabèts canta-la ? (b.), savez-vous la chanter ? Dans les Alpes, le haut Languedoc, le Rouergue et l'Auvergne, le pronom la suivant le verbe devient lo : gardo-lo, tourno-lo, espousas-lo, pour gardo-la, tourno-la, espousas-la. Me la faudra, me la caldra (l.), il me la faudra ; es poulido, e la sara long-tèms, elle est jolie et le sera longtemps ; à la uno, à la dos, à la tres, signal que l'on fait pour partir ensemble ; à la móuniero, à la manière des meuniers ; à l'óuficiero, comme les officiers ; la sorre de Miquèu e la d'Antòni, la sœur de Michel et celle d'Antoine ; la que me parlè, celle qui me parla ; la Toumasso, la Juliano, la femme de Thomas, la femme de Julien, dans les Alpes et le Dauphiné ; fau marida la Jano, il faut marier Jeanne ; la Barrasso, la Fourbino, la Mignardo, la Mirabello, la propriété de Barras, de Forbin, de Mignard, de Mirabeau. Ce procédé de donner aux terres le nom féminin des propriétaires se retrouve en Italie et dans l'ancienne Rome. En Guienne, Limousin et Périgord, on dit la Brunié, la Bouetié, la Bourelié, la Peirounié, pour indiquer la propriété de Brun, de Boët, de Borel, de Peyron. L'article la entre dans la composition de beaucoup de noms de familles, particulièrement en Gascogne et en Guienne : Laterrade, Lacaussade, Lalanne, Laplane, Lataste, Lavergne. La se facho, elle se fache, en Limousin ; la plòu, il pleut, la chal, il faut, dans le Queiras. L'erbo, l'herbe, l'auro, le vent, pour la erbo, la auro. Le plur. de la est li, lei ou las, v. à ces mots.

LA (rom. la, lai, port. la, it. là, lat. illac), adv. La, en voilà assez, v. ja, proun ; en un mot, bref, v. basto ! pour là, v. lai. La, la, assez, assez ; la ! que quand n'i'a gaire me fai mau, ou la ! que lou béuriéu, assez, car je le boirais tout de même, propos de buveur ; dirié jamai : la ! il ne dirait jamais : assez ; acò 's di, la ! voilà qui est dit ; la, vous lou dirai francamen, hé bien, je vous le dirai franchement ; la e la, médiocrement, v. lanla, peraqui ; se pourta la la, se porter la la, ni bien ni mal ; la ! ti viéu, jeu d'enfant usité à Marseille, sorte de cligne-musette.

LA (port. la), s. m. La, note de musique ; syllabe que l'on répète dans certaines ritournelles : Tra la la, la deri dera.

LA, **LAC** (d.), **LACH** (a. l.), **LAI** (for.), **LAIT** (g. l.), **LÈIT** (g. b.), (rom. lag, lait, lach, lac, cat. llet, port. leite, esp. leche, it. latte, lat. lac, lacte), s. m. Lait ; laite, laitance ; sperme des poissons, v. leitanço ; suc de certaines plantes ; émulsion, v. bet ; pour lacs, lacet, v. las. Pichot-la, petit-lait ; premié la, premier lait ; la jouine, jeune lait ; la vièi, vieux lait ; la broussa, la vira, lait tourné ; la emperesi, enjarbi, lait grumelé dans la mamelle ; la de vaco, lait de vache ; la de fedo, lait de brebis ; la de saumo, lait d'ânesse ; la de burre, lait de beure, babeurre ; la de figuiero, lait de figuier ; la de poulo, lait de poule ; la d'amelo, lait d'amande, amandé ; la de caus, lait de chaux, blanc de chaux ; lou cai dóu la, la partie caséeuse du lait ; la racho, la gemo, la burrado dóu la, la crême du lait ; fraire de la, frère de lait ; enfant de la, enfant à la mamelle ; poucèu de la, cochon de lait ; agnèu de la, agneau qui tette ; escarpo de la, carpe laitée ; soupo de la, soupe au lait ; la Font de La, la Fontaine de Lait, à Champoléon (Hautes-Alpes) ; erbo-dóu-la, polygale commun, plante ; móuse de la, traire du lait ; avé de la, avé lou la, aué lèit (g.), avoir du lait dans ses mamelles ; vaco bono de la, vache bonne laitière ; douna 'n mié-la, allaiter un enfant à demi, lui donner la moitié du lait qui lui est nécessaire ; leva lou la, superstition populaire : on croit que certaines personnes ont le pouvoir d'empêcher les nourrissons de prendre le sein ; au bon la fres ! cri des laitières ; avala dous coume de la, avaler doux comme lait ; blanc coume un degout de la, blanc comme lait ; mena coume lou la au fiò, coumo lou lach sul fioc (l.), mener doucement ; se i'esquichavon lou nas, n'en sourtirié encaro de la, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait ; ié moustrarai qu'ai teta de bon la, li moustrarèi qu'èi poupat de boun lach (l.), je lui montrerai que je suis un homme. L'ome nat de bon lach recounèis un servici. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Vin sus la, Es santa ; La sus vin, Es verin. — Vin sus la, Es benfa. — Lach e vin, Pouisoun fin. — Fau leissa lou la Coume Diéu l'a fa. — Es pas un gros estouma Que fai lou meiour la. — Lou la vèn pas dis os, Mai vèn di mousséu gros. — Lou la 's un marrit fais. — Lou vin es lou la di vièi, e lou la 's lou vin dis enfant. Lait, lèit, en Gascogne et Béarn, est féminin.

LA (rom. Lar, Laar, Larr), s. m. Le Laa, affluent du Gave de Pau, v. Lar.

LA (rom. Laa, b. lat. Lar), n. de l. Laa (Basses-Pyrénées).

La (las), v. las.

la (côté), v. las.

la (lacs, lacet), v. las.

la pour éli (elles), en Limousin.

laa, v. lan.

la-bet, v. bet.

la-d'aigo, v. lau.

LA-DE-JUDIÉU, **LA-DE-JUSIÉU** (m.), (lait de juif), s. m. Laiteron, plante, v. lacheiroun.

LA-DE-LÈBRE, **ACHO-LÈBRE** (lait de lièvre), s. m. Laiteron, plante, v. alacho-lèbre, lacheiroun. Vau canta soubre un èr coumun Ço que vòu dire lou mesclun : Es de bouon acho-lèbre Qu'es coundit au ginèbre. J. BESSI.

LA-DE-PUTO (lait de putain), s. m. Euphorbe, en Languedoc, v. lachusclo.

Lab pour la vous, en Béarn.

laba, v. lava.

laba pour l'abat.

labach, v. eilabas.

labadens, v. lavo-dènt.

LABADIÉ, s. m. Médecin (vieux), selon Et.

Garcin, v. mège.

Labadié, nom de fam., v. abadié. R. levandiero.

Labadou, v. lavadou.

labagna, v. lavagna.

labaich, v. eilabas.

labaire, airo, v. lavaire, airo.

LABAIS, s. m. Petite prune bâtarde, prunier sauvage, en Rouergue, v. afatoun, medecinau.

LABAN, n. p. Laban, personnage de la Bible ; nom de fam. languedocien.

Labandièiro, v. lavandiero.

labandriè, v. lavandié.

LABARA, v. a. Plaquer du plâtre sur du bois, gobeter une poutre, la couvrir de plâtre en le pressant avec la main pour le faire attacher au bois ; salir, gâter, v. envispa. SE LABARA, v. r. Se salir, v. emplastra. R. lapo, labarido.

Labardo, v. alabardo.

LABARIDO, **LAVARIDO** (l.), s. f. Vase, bourbe, boue produite par le dégel, margouillis, gâchis, v. bóudro, boulié, limo, nito, papolo ; lie, sédiment, marc, v. bòli, ligo. Gafouiant dins la labarido. J. AUBERT. M'enfangue dins la labarido. M. DE TRUCHET. Braiats, boutats jusqu'à la brido E de craumo e de lavarido. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec le prov. lapo, boue, avec le gr. mod. λιβάδεια, terre noire et paludéenne qui a donné son nom à la Livadie, ou avec le gr. λεβηρὶς, ιδος, dépouille, écale, ou βόλιτον, fiente.

Labarint, labarinto, v. laberinte.

labas, v. eilabas.

labassado, v. lavassado.

labassèro, v. lavassiero.

labàssi, v. lavàssi.

labassial, labassiat, v. lavassado.

labasso (lavure, pluie), v. lavasso.

labasso (pierre, dalle), v. lausasso.

labat, v. abat.

labatge, v. lavage.

LABATUT, n. de l. Labatut (Hautes-Pyrénées, Landes). Ce nom de lieu et de famille, très commun dans la Dordogne, rappelle sans doute l'emplacement d'un bois abattu.

Labau (Lavaur), v. Lavau.

labau pour l'abau ou la baus (escarpement).

labe, v. lavo.

LABÉ, **LABECH** (l.), **ALBÉ**, **LEBECH** (Roussillon), (rom. labech, labec, cat. lleveig, esp. lebeche, it. libeccio, lat. libs, libonotus, gr. λίψ, λιβός, vent de Lybie, pour les Grecs), s. m. Vent du sud-ouest, v. garbin. L'escalo de Labé, nom d'un ancien lit du Rhône, dans la Camargue. Une des bouches de ce fleuve était appelée par les anciens Ostium Lybicum, parce qu'elle s'ouvrait dans la direction du sud-ouest. A causo d'un meichant labech Que fai touto la mar d'escumo. D. SAGE. PROV. Labé A la boutiho au cabet. — Labé tardié, Mistrau matinié. — Quand boufo labé, Nèu à l'endarrié. Rabelais nomme ce vent le Maulubec.

LABECHADO (cat. llavetjada, it. libecciata), s. f. Coup de vent du sud-ouest ; pluie soudaine amenée par ce vent, v. garbinado. La labechado siblo. MIRÈIO. La fresco labechado. A. LANGLADE. R. labech.

Labeda, v. Lavedan.

LABEJAN, n. de l. Labéjan (Gers).

Labement, v. lavamen.

labencho, v. lavencho.

LABERINTE, **LABIRINTE**, **LABARINT** (1608), **LABERINTO**, **LIBERINTO** (m.), (cat. esp. it. laberinto, port. labyrintho, lat. labyrinthus), s. m. Labyrinthe, dédale, v. esmaradou. Laberinte de maio ounte erro lou peissoun. CALENDAU. Es adounc que tóurni traire Dins lou labirinte d'amour. G. ZERBIN. Tapau nou pouiren prou parla Del labirinto qu'es en-la. P. GOUDELIN. Dans le peuple on fait souvent de ce mot un substantif féminin, la barinto : èstre dins la barinto, être dans l'embarras, le désordre, le désarroi.

Labés, labets, v. alabés.

labesc, labet, v. labé.

LABÈU (b. lat. labellum, réservoir, cercueil, bénitier, b. lat. lavellum, vase pour se laver), n. de l. Label (Hérault) ; Labeau, nom de fam. méridional.

LÀBI, s. m. Bâton épineux qu'on porte à la main, à Digne, v. bastoun.

LÀBI, **LÀBIO** (l.), (cat. llabi, rom. esp. lat. labia), s. f. Lèvre, en Languedoc, v. bouco, labro ; Lalabie, nom de fam. gascon. Se faire de làbio, se faire des baisers.

LABIA, **LABIAT** (l. g.), **ADO** (esp. labiado), adj. et s. t. sc. Labié, ée, v. labru. Li labiado servon quasimen tóuti à faire d'aigo de sentour. ARM. PROUV. R. làbi.

LABIARD, **ARDO**, adj. Difficile, délicat, ate, en Languedoc, v. besuquet, delicat. Lous mainages de campagnards, Sarnidi ! soun pas de labiards. M. BARTHÉS. R. làbi.

LABIROUN, s. m. Petit-lait, dans les Alpes, v. bouiro, gaspo, lachado, lamèsi, megue. R. labouire.

LABITINO (lat. Libitina, déesse des morts), s. f. Bière (vieux), v. bèro, civiero. « La labitine, c'estoit la bière ou le lict et coffre funèbre du corps mort couvert d'une toile noire. » (C. de Nostre-Dame).

Labomen, v. lavamen.

labo-pinto, v. lavo-pinto.

Labor, v. Labourd.

LABÒRI (lat. labor, oris), s. m. Labeur, labour (vieux), v. labour. Terro de labòri, champ en culture. Muso toujour proupiço à moun labòri. J.-F. ROUX. I pèd de sa memòri Quàuqui jour nòsti fièr labòri Calaran tóuti tant que soun. J.-B. MARTIN.

LABOUHÈIRO, n. de l. Labouheire (Landes).

LABOUIRE, s. m. Effondrilles, sédiment, margouillis, dans le Var, v. bòli, bouiro, boulié.

LABOUIREJA, **LABOUIEJA**, v. n. et a. Patauger, parcourir un terrain vaseux, v. bóula. R. labouire.

Labouirié, v. labourié.

laboulié, v. boulié.

LABOUR, **LABOU** (g. l.), **LAVOUR** (m.), **LAVOUOR**, **LAVOUER**, **LAOUR**, **LAU** (a.), (rom. labor, lavor, laor, it. lavoro, cat. lat. labor), s. m. Labour, culture à la charrue, v. coutreja, cóutu, rego ; labeur, travail, v. obro, travai. PROV. Pan de labour, Pan de sabour. Labou est féminin à Toulouse. Jouts la satjo labou de la maire regento. P. GOUDELIN.

LABOURA, **LAVOURA** (a. d.), **RAVOURA** (d.), **LAOURA**, **LAURA** (l. niç.), **ALAURA** (l.), (rom. laborar, laorar, laurar, cat. laborar, lavorar, llaurar, esp. labrar, port. lavrar, it. lavorare, lat. laborare), v. a. et n. Labourer avec la charrue, v. coutreja, fatura, regueja, sóuleva ; cheminer, en parlant d'un limaçon ; tracer, en parlant d'une racine ; mailler, au jeu de quilles. Laboura au fourcat, à l'araire, labourer avec une seule bête ; laboura au doubli, labourer avec deux bêtes ; laboura au coutrié, v. coutreja ; laboura 'mé 'no saumo, laura dab saumetos (b.), labourer avec une ânesse, faire un mauvais labour, être mesquin dans ses procédés ; laboura 'mé l'os Bertrand, être mort et enterré ; te farai laura dre, je te ferai marcher droit, je te morigènerai. Lous plous lauron sa caro. A. ARNAVIELLE. PROV. Lou laboura e l'espargna Emplisson lou granié de blad. — Se laboures mau, Meissounaras mau. — Quau labouro emé lou mòu, Fau lou prene pèr un fòu, ou (g.) Vau mès hè dóu hol Que laura 'n tems mol. — Anas un pau laboura 'mé d'ase. — Vau mai laura soun camp emé si vaco qu'emé li biòu dis autre. — En pau d'ouro Diéu labouro. — Es uno pauro annado quand li capelan labouron e li putan fielon.

LABOURA, **LAURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré, ée. Qu'es acò : un camp laurat Ount l'araire a jamai passat, énigme languedocienne dont le mot est lou téulat, la toiture. PROV. LANG. Après la pluejo s'as laurat Toun camp avans d'èstre eissaurat, N'auras que de cougo-de-rat.

LABOURABLE, **LAURABLE** (l.), **ABLO** (esp. laboravel, b. lat. laborabilis), adj. Labourable, arable, v. labouriéu. R. laboura.

LABOURADIS, **LAURADIS** (g. l.), **ISSO**, adj. Qui peut être labouré, ée, qui peut recevoir un labour, v. faturadis. De tu, o terro lauradisso, Tout se pèich e tout se nouirich. G. D'ASTROS. R. laboura.

LABOURADO, **LAURADO** (m.), (cat. llaurada), s. f. Ce qu'on laboure en une fois, v. jouncho. Aro qu'avès fini vosto umano laurado. V. LIEUTAUD. R. laboura.

LABOURADOU, **LABOUREDOU** (b.), **OUIRO** (rom. laborador, laorador), adj. Propre au labour, où l'on peut labourer. Jour, tèms labouradou, jour, temps pendant lequel on peut labourer. PROV. De sant Michèu à Martrou I'a 'n mes labouradou. R. laboura.

LABOURADOU, **LAURADOU** (g.), **LABOÚROU** (d.), (rom. laborador, laorador, laurador, cat. llaurador, esp. labrador, port. lavrador, it. lavoratore, b. lat. laborator, oris), s. m. Laboureur, v. labouraire. Artisans e labouradous Poussedon proun de foulié tous. C. BRUEYS. Sauvas, moun Diéu, lous lauradous Que lauron pèr amour de vous. G. D'ASTROS.

LABOURAGE, **LABOURATGE** (b.), **LAVOURAGE**, **RAVOURAGE** (d.), **LAURAGE**, **LAURÀGI** (m.), **LAURATGE**, **LABOUIEDÈ** (g.), (rom. laborage, laboratge, b. lat. laboragium), s. m. Labourage, art de labourer à la charrue, v. coutrejage. PROV. Lou trop tard au labourage Es la rouino dóu meinage. R. laboura.

LABOURAIRE, **LAÚRAIRE** (l.), **LAVOURAIRE** (a.), **RAVOURAIRE** (d.), **LAURÈ**, **LAURARÈ** (g.), (rom. laboraire, lahoraire, laoraire), s. et adj. m. Laboureur à la charrue, v. bouié, coutrejaire ; espèce de panaris, v. panàri, roudaire ; Labouraire, Lauraire, noms de fam. méridionaux. Que li segaire e labouraire Quiton li daio e lis araire. MIRÈIO. Aquélis auturous e valènt labouraire. J.-B. GAUT. Dison que tu sies trop blanc Pèr lou fiéu d'un lauraire. CH. DE NOURRICE. PROV. Quand janvié n'es pas lauraire, Febrié n'es pas soun fraire. — A bono terro bon labouraire. R. laboura.

LABOURAT, **LAVOURAT** (a.), **LAURAT** (l.), s. m. Champ labouré, v. charruiat, coutrejat, gara. Dins toun labourat d'autre meissounaran. CALENDAU. R. laboura.

LABOURATÒRI (cat. laboratori, esp. port. it. laboratorio, b. lat. laboratorium), s. m. Laboratoire. E sourtis fort countent de soun labouratòri. SAMARY. R. laboura.

LABOURD (rom. Labort, Labord, lat. Lapurdum), s. m. Le Labourd, pays de Gascogne dont les chefs-lieux étaient Saint-Jean de Luz et Bayonne, ancienne vicomté ; Llabour, Labour, Llabo, noms de fam. gascons.

LABOURDIN, **INO** (b. lat. Laburdensis), adj. et s. Habitant du Labourd. Lou labourdin, le labourdin, dialecte basque. R. Labourd.

LABOUREJA, **LAUROUNIA** (a.), (esp. laborear, b. lat. laboricare), v. n. et a. Labourer superficiellement, peu profondément, v. gratusa, grifouna. R. labour.

LABOURESOUN, **LAURASOU** (l.), (v. cat. laurasou, lauraso, b. lat. laboratio, onis), s. f. Action de labourer, labour à la charrue, v. desfounsage. PROV. Vau mai sesoun Que labouresoun.

LABOURET, n. p. Labouret, nom de lieu assez fréquent en Dordogne ; Laboret, nom de fam. dauph. R. labour.

LABOURÈU (rom. Laborel, b. lat. Laborellum), n. de l. Laborel (Drôme) ; nom de fam. dauphinois. PROV. A Labourèu, La camiso passo lou mantèu. R. labour.

LABOURIÉ, **LABOUIRIÉ**, s. m. Bondrée, oiseau de proie, v. boundrèio, goiro-rousso ; buse, v. rùssi ; Labourier, nom de fam. prov. R. boiro.

LABOURIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. lavorieu, iva, b. lat. laborivus, laborativus), adj. Labourable, propre au labour, v. labourable ; Labourieu, nom de fam. languedocien. Li fraire Labouriéu, les frères Laborieux, poètes auvergnats, de Clermont (17e siècle) ; camp labouriéu, terro labourivo, champ en culture, terme usité dans les anciens contrats. R. labour.

LABOURIOUS, **OUSO** (rom. cat. laborios, esp. port. it. laborioso, lat. laboriosus), adj. Laborieux, euse, v. penible, travaiaire. Labouriòusi recerco, laborieuses recherches.

LABOURIOUSAMEN, **LABOURIOUSOMEN** (g. l.), (it. laboriosamente), adv. Laborieusement. R. labourious.

LABRARD, **LABREARD**, **ARDO**, adj. Bavard, arde, dans les Alpes, v. barjaire, meissaire. R. labro.

LABREJA, **LABRIA** (m.), v. n. Faire la moue, faire sa lippe, v. bebeja, bouqueja, fougna. S'arregarjant En labrejant. A. CROUSILLAT. R. labro.

LABREJAIRE, **LABRIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui fait sa lippe, boudeur, euse, v. fougnaire. R. labreja.

Labreno, v. alabreno.

LABRETO, s. f. Petite lèvre, lèvre d'enfant, v. bouqueto, bregueto. R. labro.

LABRIDOUN, **LABRIDOU** (l.), s. m. Petit chien de berger, v. couro. Soun troupè 'mai sous fins labridous. A. GIRON. R. labrit.

LABRIHANO (rom. Brilhana, Lebrinhana, b. lat. Libriniana, Briniana, lat. Leporianum), n. de l. et s. f. Labrillane ou La Brillane (Basses-Alpes) ; variété de figue hâtive. Canau de Labrihano, canal d'arrosage qui prend ses eaux à la Durance dans cette commune.

LABRIT, **LEBRIT**, **LEBRET** (rom. Labrit, Labrid, Lebrit, Lebret, Albret, b. lat. Albretum, Alebretum, lat. Leporetum), n. de l. et s. m. Labrit ou Albret (Landes), érigé en duché en 1556 ; chien de berger originaire de ce pays, nom qu'on donne aux chiens de berger, ordinairement de couleur noire, en Provence, Gascogne, Velay, Dauphiné et Vendée ; Labry, nom de fam. provençal. En Labrit, dans le pays d'Albret ; lou cardinau de Labrit, le cardinal Louis d'Albret, mort en 1465 ; Jan de Labrit, Jean d'Albret, marié à l'héritière de Navarre sous Charles VIII ; Jano de Labrit, Jeanne d'Albret, fille d'Henri d'Albret, roi de Navarre, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère d'Henri IV. Hoi ! es Labrit, lou chin de sant Jóusè, Qu'un paure pastre aduguè di mountagno. T. AUBANEL. Labrit de Sant-Giroun, magre coumo uno souco. H. LACOMBE.

LABRO, **LAURO** (lim.), **LORO** (d.), (rom. lavra, it. labbro, lat. labrum), s. f. Lèvre, bouche, v. bouco, brego, làbi, pot, poto ; lippe, moue, grimace, v. bèbo, brefo, poutarro ; Labre, Laure, noms de fam. prov. Mau que vèn i labro, bube qui vient aux lèvres ; bada li labro, avoir la bouche béante, être ahuri, stupéfait ; faire labro, faire la labro, faire sa lippe, faire la moue, bouder ; a gagna 'n mirau à la labro, elle a gagné un miroir pour la plus laide grimace. Dans certaines localités, le jour de la fête, on offre un prix à la fille ou à la femme qui, montée sur un un tréteau, y fait le mieux la labro. De si labro d'or a raia vint an. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Un fa doui pan de labro, un autre si reguigno. J. RANCHER.

LABRU, **LABRUT** (l.), **UDO** (cat. llabigros), adj. Lippu, ue, v. bèfi, boucaru, bregaru, empoutumat, mourru, poutarru ; boudeur, v. labrejaire. Que voulès dire, gros labrut ? G. ZERBIN. L'ounour dóu mounde n'es qu'un brut Enventat pèr quauque labrut. C. BRUEYS. R. labro.

Labruno, v. alabreno.

labrusco, v. lambrusco.

LABRUT, s. m. Muge à grosses lèvres, mugil labrosus (Risso), poisson de mer, v. muge-labru. R. labru.

LAC (rom. Lac), n. de l. Lac (Basses-Pyrénées). PROV. A Lac, Tout i cad, à Lac, tout y tombe.

Lac (lac), v. lau.

lac (lait), v. la.

lac (lacet), v. las.

LACA, **LAGA**, v. n. et a. Être stagnant, former un lac, croupir, v. gapi, gourga, lama, relouna ; submerger, inonder, v. nega ; mouiller, tremper, v. alaca ; pour lécher, lapper, v. leca, lica. Laque, ques, co, can, cas, con. L'aigo laco pertout, l'eau séjourne, l'eau forme des flaques partout ; lou païs lacavo, le pays était inondé ; aquel afaire laco aqui, cette affaire est assoupie. SE LACA, v. r. Se plonger, se vautrer dans l'eau, v. barlaca ; se tremper jusqu'aux os, essuyer une averse, v. reissa. Un jour prendriés tant de plesi A te laca, t'ensaunousi. LAFARE-ALAIS.

LACA, **LACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Submergé, plongé dans l'eau, trempé, lavé, ée. N'a laca, il y en a eu à profusion ; la plueio nous a laca, la pluie nous a percés jusqu'aux os. R. lac, lau.

LAÇA (rom. lassar, lasar, lachar, port. enlaçar, esp. enlazar, it. allacciare), v. a. Lacer, v. courdela plus usité. Laça 'n matrimòni, faire un mariage. SE LAÇA, v. r. Se lacer.

LAÇA, **LAÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lacé, ée. Lou busc e lou courset laça Servirien qu'à l'embarrassa. T. POUSSEL. Oubrage laça, t. de vannier, ouvrage à claire-voie. R. las.

LACABBAT, adv. Là-bas bien loin, en Gascogne, v. eilavau. R. la, cabbat, capbal.

LACADÈ, n. p. Lacadé, nom de fam. pyr. R. laca.

LAÇADO, s. f. Collection de lacs, de lacets, de collets pour prendre les oiseaux. R. las.

LACADOU, s. m. Le Lacadou, nom de quartier (Gard). R. laca.

LACAI, **LAQUÈI** (d.), (rom. v. fr. lacay, lacays, lacais, port. lacaio, esp. lacayo), s. m. Laquais, v. varlet ; rejetons d'une plante, drageons qui accompagnent la tige principale, en Limousin, v. rejit ; femme précieuse et babillarde, en Rouergue, v. pounsirado ; Lacay, nom de fam. pyrénéen. A trop fa secaresso, lou lacai n'a pas pouscu segre, la sécheresse a arrêté la croissance des rejetons du blé. An un fort bèl equipage D'estafié, lacai e page. N. SABOLY. Dam le lacai pèr me servi. J. DE VALÉS. PROV. Jouga coume un lacai. — Pastre sènso bastoun, noble sènso lacai Noun valon pas uno co d'ai. Lacai, laquais, s'est dit primitivement d'aventuriers gascons, espagnols ou basques : car veg soven, cum lacays, en l'estrada los malfactors (Arn. Bernardi, 1484). « Grand-gousier envoya le basque, son lacquay, querir à toute diligence Gargantua. » (Rabelais). Ce mot dérive du rom. lecais, gourmand. R. leca, lica.

LAÇAIRE, n. p. Lassaire, nom de fam. gasc. R. laça. Lacalm, Lacam, Lacan, v. caumo.

LACANIÉ (habitation de Lacan), n. p. Lacanié, nom de fam. gascon.

LACAS, s. m. Grand lac, mare, v. lagas ; pour clavelée, maladie, v. cas. Lacau, alo, pour laquau, alo.

LACEDEMOUNIAN, **ANO** (angl. Lacedemonian, lat. Lacœdemonius), adj. Lacédémonien, ienne, v. Espartiato. Lous Lacedemounians se presavon bel-cop. A. GAILLARD.

LACEDEMOUNO (esp. Lacedemonia, it. Lacedæmon), n. de l. Lacédémone, ville de Grèce, v. Esparto. Un jour un li dissèc de soun autouritat Sels de Lacedemouno èron grand quantitat. A. GAILLARD.

LACERA (rom. lasserar, esp. lacerar, it. lat. lacerare), v. a. Lacérer, v. estrassa, eslandra.

LACERA, **LACERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lacéré, ée.

LACERACIOUN, **LACERACIEN** (m.), **LACERACIÉU** (l. g.), s. f. Lacération, v. eslandre, estras. R. lacera.

Lacert, v. lesert.

LACET (rom. lasset, lassot), s. m. Petit lacs, lacet, v. courdello plus usité ; collet, sorte de piège v. las, sedoun ; pour lait, v. lachoun. Lous uns bau de lours crins despoulha lous chabals E ne fau de lacets ount se penjo la gribo. C. PEYROT. PROV. GASC. Tard crido l'aucèt Quand es au lacet. R. las.

LACETA (cat. Lacetà, ana, nom ethnique), n. p. Laceta, nom patronymique des marquis de Lagoy, famille prov. R. Sèu ? Lach, v. la.

LACHA, **LAICHA** (d.), **LAJA** (l.), **LAXA**, **LASCA** (g.), (rom. lachar, laschar, laxar, cat. esp. port. laxar, it. lasciare, lat. laxare), v. a. et n. Lâcher, relâcher, laisser aller, v. larga ; se lâcher, se détendre, v. moula ; saigner du nez, faibfir, mollir, céder, v. cala. Lacho-me, lâche-moi ; lacherian, lachèn (l.), nous lâchâmes ; lou travai lacho, le travail diminue ; terro que lacho, terrain qui ne fournit pas à la plante les sucs suffisants pour conduire à maturité. SE LACHA, v. r. Se lâcher ; perdre de sa tension ; se délier, en parlant des animaux à l'attache. PROV. En se lachant di pèd, se fau bèn teni di man.

LACHA, **LACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lâché, ée ; Lachat, nom de fam. méridional.

LACHADÈ, s. m. Lasseret, petite tarière, en Gascogne, v. taravelet. R. lechadié ?

LACHADO, **LACHA** (d.), **LACHAIO**, **LACHAU** (a.), (lat. lactatus), s. f. Petit-lait, serum, v. bouiro, gaspo, lamèsi, megue ; repas d'un enfant ou d'un agneau qui tette, allaitement, v. alachado, atessado, tetado. Pagarai un plen plat de lachado. LA BELLAUDIÈRE.

Lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHAMEN, **LACHE** (d.), adv. Lâchement. Ié largo lachamen soun terrible troumbloun. F. GRAS. R. lache.

LACHAMEN (rom. cat. laxament, esp. laxamiento, lat. laxamentum), s. m. Relâchement. R. lacha.

LACHANS, **LACHENS**, **L'ACHEN**, n. de l. Lachans, montagne des environs de Draguignan (1,717 mètres). R. la, cham, caumo.

LACHARIÉ, **LACHARIÈ** (l.), **LAITARIÒ** (g.), s. f. Laiterie. R. lach, la.

LACHASSOUN, **LACHASSOU**, **LACHISSOU**, **LACHICHOU** et **LAITISSOU** (l.), **LICHANSOU** (d.), s. m. Crépide, plante à suc laiteux, v. poutarié ; laiteron, v. lacheiroun ; pissenlit, v. pissochin. Que las cledos, Am de bledos, D'amargal, de lachissous, De countun siogon farcidos. J. LAURÈS. R. lach, la.

LACHATIÉU, **LASSATIÉU**, **IVO**, **IBO** (rom. laxatiu, iva, esp. laxativo, it. lassativo, lat. laxativus), adj. et s. m. Laxatif, ive, v. relachant. Beguèt cènt trento medecinos Toutos lassativos e finos. C. BRUEYS. La pruno es atabé bouno pèr la santat, Car, ben que frejo, es lachatibo. J. AZAÏS.

LACHAU, s. m. Laiteron, plante, v. lacheiroun. R. lach, la. Lachau, Lachamp, v. chaup, caumo ; lachbech, v. bet.

LACHE, **LÀCHI** (a.), **LAXE** (g.), **ACHO**, **AXO** (rom. lasch, lasc, lax, esp. port. laxo, it. lasco, lat. laxus), adj. et s. Lâche, qui n'est pas tendu, sans vigueur, v. flus, fléuni, lame, larg, van ; qui manque de courage, sans cœur, paresseux, euse, v. capoun, póutroun ; clair, en parlant d'un tissu, v. lasc. Mena lache, t. de tailleur, faire boire une étoffe ; làchi calounnìo, lâches calomnies. Iéu noun siéu pas deis plus valhènts Ni mai autant bèn deis plus lasches. C. BRUEYS.

Lache-courredou, v. las courrènt.

lachèiro, v. lachiero.

LACHEJA, **LACHETJA** (rouerg.), v. n. Avoir beaucoup de lait ; donner un suc laiteux. R. lach, la.

LACHEN, **LAITENC** (g.), (rom. laytenc, b. lat. lactinus, lacticinus), adj. Laité, ée, en parlant des poissons, v. ouva, raba ; lacté, ée, qui a rapport au lait, de la couleur du lait. Erbo-lachenco, laiteron. Es ço que li pagan designavon pèr lou mot draio lachenco. F. MISTRAL. R. lach, la.

LACHEN, **LACHENC** (l.), **LEITEN** (Velay), **LACHINT**, **LACHINTOU** (rouerg.), (rom. lachent, cat. leytench, lat. lactens), s. m. Cochon de lait, v. poucèu, pourquet, tessoun ; esturgeon laité, v. esturioun. Li pescadou d'Arle partejavon un lachen entre l'archevesque d'Arle e moussu de Pourcelet, les pêcheurs d'Arles partageaient un esturgeon laité entre l'archevêque d'Arles et monsieur de Porcellet.

LACHENCO, s. f. Laiteron, plante à suc laiteux, v. cardello, lacheiroun. R. lachen. LACHET, s m. Étoquiau, ganse de fer destinée à contenir une autre pièce, v. estouquèu, liame. R. las.

LACHET, **LEITUC** (g.), s. m. t. de nourrice, Petit lait, v. lachoun ; laiteron, plante, v. lacheiroun ; chondrille, plante, v. sauto-voulame. R. lach, la.

LACHETA, **LACHETAT** (l. g.), **LAICHETAT** (g.), (rom. laxetat, esp. laxidad, it. lasciatà, lat. laxitas, atis), s. f. Lâcheté, v. bassesso, capounarié. Oh ! quento lacheta D'èstre eici tant de diable ! CANTIQUE DE S. ANTOINE. De m'escoundre jamai n'aurai la lacheta. P. BELLOT. Es puro lachetat de tua fenno o filho. JOURDAN.

LACHETET, s. m. Seneçon commun, plante, v. seniçoun. R. lachet.

LACHETO, s. f. Doucette, mâche, plante, v. lachugueto ; laiteron délicat, v. lacheiroun ; chicorée sauvage, v. cicòri. R. lach, la.

Lachichou, lachissou, laitissou, v. lachassoun.

LACHIÉ, **LACHÈ** (l.), **LAITIÈ** (g.), **LAITÈI** (auv.), **LEITÈI** (bord.), **LEITASSÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. laitier, lat. lactarius), adj. et s. Qui vit de lait, qui aime le lait ; qui a du lait ; marchand de lait ; sobriquet des gens d'Aressy (Basses-Pyrénées) ; polygala vulgaris, plante, v. erbo-dóu-la ; pis de vache, tétine, v. pies. Enfant lachié, enfant à la mamelle ; vaco lachiero, vache laitière, vache à lait ; aquelo cabro es grando lachiero, cette chèvre a beaucoup de lait ; de lachès (l.), des laiterons, v. lacheiroun.

LACHIERO, **LACHÈRO** (alb.), **LACHÈIRO** (l.), **LAITIÈRO** (toul.), **LEITÈRO**, **LEITÈIRO**, **LAITAIRO** (g.), **LEITASSÈRO** (b.), (esp. lechera, port. leiteira), s. m. Laitière, marchande de lait, servante qui trait les brebis, v. caiadiero ; femme qui a beaucoup de lait ; vache à lait, v. vacivo ; pot au lait, vase à traire, v. lachouiro ; laiterie, v. lacharié. Me vendès pèr de la d'aigo claro, lachiero ! J.-B. GAUT. R. lachié.

Lachin, lachintou, v. lachen 2.

LACHINAN, **CHINAN**, s. m. Variété d'anguille, v. anguielo, chineto. Conférer ce mot avec le b. lat. lacticinus, viande tendre, ou le lat. leguena, glisser. R. lachin, lachen.

LACHINTA, v. n. Cochonner, en Rouergue, v. poucela ; faire claquer la langue, en signe d'avertissement ou d'improbation. R. lachin.

Lacho (alose), v. alauso.

lacho (tique), v. langasto.

lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHO-PREN, s. m. Gaffe, en Béarn, v. partego. R. lacha, prene.

LACHOUIRO, s. f. Vase à traire, v. cibre, moussouiro, piau, siho. R. lach, la.

Lachoulo, v. nichoulo.

LACHOUN, **LACHOU** (l.), **LEITOUN** (g.), **LAITOU** (Velay), **LACET** (d.), s. m. Petit lait, doux lait, lait peu abondant ; ris de veau, en Gascogne, v. gaio. De laitou que belèu sara pur. A. GIRON. Chucon lou vin coum bèt leitoun. G. D'ASTROS. R. lach, la.

LACHOUN, **OUNO**, adj. et s. Un peu lâche ; petit lâche, v. póutroun. R. lache. Se quaucun permei vous voulié rèstre lachoun, Li crido lou pilot, lou garrote au picoun. TRINQUIÉ. R. lache.

LACHOUS, **LAITOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (esp. lechoso), adj. Laiteux, euse, v. lachen. Erbo lachouso, plante qui favorise la production du lait. R. lach, la.

LACHOUS, **LACHIOUS** (l.), s. m. Laiteron, v. lacheiroun. R. lachous.

Lachousclo, v. lachusclo.

LACHUC, **LACHUGARD** (querc.), s. m. Laitue romaine, laitue pommée, en Languedoc, v. chicoun. La lachugo èro pla poumado, Lou lachugard drech coume un fus. J. AZAÏS. R. lachugo.

LACHUEGNO, s. f. Laitage, v. frucho. R. lach, la.

LACHUGASSO, s. f. Grosse laitue, mauvaise laitue, v. ensaladasso. R. lachugo.

LACHUGAT, **LAITUGAT** (l.), s. m. Plant de laitue. Acha menut coumo de laitugat pèr las auquetos. A. MIR. R. lachugo.

LACHUGO, **LACHUO** (castr. d.), **LAITUGO** (g.), **LEITUGO**, **LEITUGUE** (b.), **LEITUJO** (lim.), (rom. lachuga, laytuga, cat. llatuga, esp. lechuga, it. lattuga, lat. lactuca), s. f. Laitue, v. alouardo, ensalado, loumbard. La femo que ligo, eila, dins lou jardin, si lachugo daurado. T. AUBANEL. Lou riban verd, La lachugo, la lachugo, Lou riban verd, La lachugo, lou juvert : Prendren aquesto Qu'a la coulour plus fresco ; Leissaren l'autro Qu'a la coulour malauto. RONDE ENFANTINE.

LACHUGO-BASTARDO, **LACHUGO-FÈRO**, s. f. Laitue sauvage, v. ensalado-bastardo. La lachugo-fèro qu'es de-long di camin. ARM. PROUV.

LACHUGO-COUMUNO, s. f. Laitue commune, laitue cultivée, lactuca saligna (Lin.).

LACHUGO-BLANQUETO, s. f. Laitue pommée blanche.

LACHUGO-D'AIGO, s. f. Véronique mouron d'eau ; véronique cressonnière, plantes, v. creissoun-bouioun.

LACHUGO-FRISADO, s. f. Laitue frisée, laitue épinard.

LACHUGO-GROSSO, s. f. Laitue chou, v. lachugard.

LACHUGO-LONGO, s. f. Laitue longue, romaine, v. lachugo-roumano.

LACHUGO-POUMADO, **LACHUGO-REDOUNO**, **LACHUGO-ROUGETO**, s. f. Laitue pommée.

LACHUGO-ROUMANO, s. f. Laitue romaine, chicon, lactuca sativa longifolia, v. chicoun.

LACHUGO-SÓUVAJO, **LAITUGO-SALBAJO** (g.), s. f. Laitue saule, lactuca saligna (Lin.).

LACHUGOUN, **LACHUGOU** (l.), **LAITUGOU** (g.), **LEITUC** (b.), s. m. Laiteron des lieux cultivés, sonchus oleraceus (Lin.) ; petite laitue, v. lachugueto.

LACHUGOUNO, s. f. Petite laitue, v. lachugueto. R. lachugo.

LACHUGUETO, **CHUGUETO** (rom. lachugueta, esp. lachuguita), s. f. Petite laitue, plant de laitue, v. ensaladeto ; mâche, doucette, plante que l'on mange en salade, v. douceto, grasseto, panfourment, raspello ; lampsane domestique, v. cicòri-estela, esperoun. R. lachugo.

LACHUSCLADO (rom. lachusclada), s. f. Empoisonnement des poissons au moyen de l'euphorbe. Que deguna persona n'aye à fayre lachusclada en Gardon. CARTUL. DE REMOULINS. R. lachusclo, enchuscla.

LACHUSCLO, **CHUSCLO**, **JUSCLO**, **JANJUSCLO**, (viv.), **JÙCLIO** (d.), **LACHUSCO**, **CHASSUGO** (m.), **LACHOUSCLO**, **LANCHOUSCLO**, **LENCHOUSCLO**, **LINCHOUSCLO**, **CHOUSCLO**, **JOUSCLO**, **GINOUSCLO**, **GINUSCLO** (l.), (lat. lactucula, plante laiteuse), s. f. Euphorbe, tithymale, plante avec le suc de laquelle on engourdit le poisson, v. enchuscla, la-de-puto, retoumbet. Lachusclo-di-blad, euphorbe des moissons, v. verinado. Aquelo eilavau que patusclo Terro-bouiroun dins li lachusclo. MIRÈIO. En Rouergue on dit lachuscle, s. m. Laci pour flaci, flechi.

LACIDOUN (gr. Λακυδων), s. m. Le Lacydon, nom grec de l'ancien port de Marseille. Intron à vènt arrié dintre lou Lacidoun. R. SERRE. « Lacydon ou Alycidon, ainsi nommé à cause des salines dont il était entouré (I. Gilles). » On trouve le mot de Lacydon sur quelques monnaies grecques de Marseille.

LACO, s. f. Flaque d'eau, petite lagune, mare, v. lono, liogo, mueio ; billon, ados de terre, v. regoun, sóuco. Préstis à fougna le cap dins qualque laco. P. GOUDELIN. Sèns dire laco, F. GRAS. sans dire : assez. R. flaco.

LACO (rom. cat. esp. port. it. laca), s. f. Laque, substance résineuse. Laco plato, laque colombine.

LACOT, **LAGOT** (b.), **LAGAROT**, s. m. Petit lac, mare, flaque d'eau, v. clar, garouias, laquet. Un broi lagot d'ibo aigo claro. T. LAGRAVÈRE. R. lac, lau.

LAÇOT, **LAÇÒU** (b.), **LAÇOUN**, **LAÇOU** (l.), (it. lacciolo, v. fr. laçon), s. m. Lacet, piège, v. lacet, las. Pèr la pato soi pres Coumo al laçoun uno alauseto. G. AZAÏS. R. las.

LACOUN, **ACOUN** (poitevin accon, lat. lacunar, plafond, plancher), s. m. Accon, espèce de ponton qui sert à décharger ou à charger les navires, chaland, chatte, gabare, v. chaland, gabarro. E lei quèco dóu port couchon dins lei lacoun. F. CHAILAN. A raport que dins lei lacoun Lògi en chambro garnido, Tout lou mounde mi crido Que siéu un caimand, un capoun. V. GELU.

LACOUNI, **LACOUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. laconic, esp. port. it. laconico, lat. laconicus), adj. Laconique, v. court. Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico, Apelat en duèl, le refusèc un cop, Pèrço-que soun espaso es un pauc lacounico E la de l'oufensat èro proulixo trop. P. GOUDELIN.

LACOUNIÉ, **ACOUNIÉ**, s. m. Propriétaire d'un accon, sorte de portefaix, entrepreneur du chargement ou déchargement des navires, à Marseille. R. lacoun.

LACOUNISME (cat. laconisme, esp. port. it. laconismo, lat. laconismus), s. m. Laconisme. Un lacounisme empachourlous. F. VIDAL.

LACOUTET, s. m. Lac tout petit, joli petit lac, v. laquet ; réservoir, v. tano. Dedens lou mendre lacoutet. G. D'ASTROS. R. lacot.

Lacremo, lacremous, lacrimous, v. lagremo, lagremous.

LACUNO (port. it. lat. lacuna, esp. laguna), s. f. Lacune, vide, v. faviero.

LADANUM (rom. laudanum, cat. esp. port. lat. ladano, it. ladano, laudano, lat. ladanum), s. m. Laudanum.

LADARÉS (rom. Lerades, b. lat. Leradensis), n. de l. Saint-Nazaire de Ladarez (Hérault).

LADÈR (rom. Ladern), n. de l. Ladern (Aude). PROV. Les ases de Ladèr Van à la vilo sens bridèl.

Ladereto, v. lalireto.

LADERNENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Ladern. R. Ladèr.

LADICHÈRO, n. p. Ladichère, nom de fam. dauph. R. la diguiero ?

LADIGNA (rom. Ladinhac, b. lat. Ledinhacum), n. de l. Ladignac (Cantal, Corrèze, Haute-Vienne).

LADIN, s. m. Le ladin ou romansch, nom de l'idiome roman parlé dans l'Engadine (Suisse), dérivé du latin. Dintre caso, fouert Grisoun, En la vièio lengo ladino Fai ta preguiero e tei cansoun. F. VIDAL.

LADISLAU (b. lat. Ladislaus), n. d'h. Ladislas, v. Lancelot.

LADO-PÈIRO, n. de l. Ladapeyre (Creuse), v. Pèiro-Lado.

LADO-VÌO (grande voie), n. p. Ladevie, nom de fam. lim. R. lat, ado, vìo.

LADOURNA, n. de l. Ladornac (Dordogne).

LADRARIÉ, **LADRARIÈ** (l.), **LADRARIÒ**, **LADRARÌO** (l. g.), s. f. Ladrerie, léproserie, v. meselarié ; lèpre, v. ladrige ; mala-

die des cochons, v. grano ; avarice sordide, v. crassarié. Lour ladrarié me revolto e m'irrito. R. GRIVEL. PROV. Paureta es ladrarié : chascun la fuge. R. ladre.

LADRAS (**SÀNT-**), (b. lat. Sanctus Ledracius), n. de l. Saint-Ladras, près Goudargues (Gard). Ladre, contract. de Lazare.

LADRE, **ADRO** (b. lat. lazarus), s. et adj. Ladre, lépreux, euse, v. leprous, mesèu ; atteint de ladrerie, en parlant d'un porc, v. cassot, engrana ; insensible, au physique et au moral ; sordidement avare, v. crassous ; pour voleur, v. laire ; sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse), du Villa-Savary (Aude) et de La Vernède (Hérault). La capello di Ladre, la chapelle des Ladres, près Bagnols (Gard) ; es ladre, sènt pas li cop, il est ladre, il ne sent pas les coups ; plueio ladro, pluie qui n'a trempé la terre qu'à moitié ; gelado ladro, gelée qui atteint une feuille et non l'autre, qui pénètre inégalement ; vaudrié mai èstre ladre que d'èstre paure, rien n'est pire que la misère. PROV. Ladre coume un porc. — Riche coume un ladre, — Quau es paure es ladre. — Porc ladre noun es jamai gras.

LADRIÉ, s. m. Employé d'une ladrerie, infirmier, v. infiermié. Iéu siéu la fiho d'un ladrié Nà dins la ladrarìo. — Eh ! que maugrabiéu lou ladrié Qu'a tant poulido fiho ! CH. POP. R. ladre.

LADRIERO, **LADRIÈIRO** (l.), s. f. Ladrerie, v. infiermiero ; lésine, avarice, v. avariço. R. ladre.

LADRIGE, **LADRÙGI** (m.), s. Ladrerie, maladie ; insensibilité, v. ladrarié. R. ladre.

LADRO, s. f. Vésicule qu'on trouve dans les viscères et sous la langue des cochons atteints de ladrerie, hydatide globuleuse, v. grano. R. ladre.

Ladroun, v. larroun.

ladrounìci, v. larrounice.

LADRURO, **LADRUERO** (d.), s. f. Lèpre, v. lèpro, ladrarié. R. ladre.

Lae pour lait, la, en Velay.

laè, èro, v. lanié, iero.

LAERTO (lat. Laerta), n. p. Laërte, père d'Ulysse. L'enfant dau viél Laerto, Lou fourbe e fin rusat Ulisse, qu'es alerto. JOURDAN.

Lafèu pour la fèu.

Lafito, v. fito.

LA-FORO, **LA-HORO** (g.), **LAHORE** (b.), adv. Là-bas dehors, dans ce lieu éloigné, en Gascogne, v. deforo ; Laffore (Lot-et-Garonne), nom de lieu. Les canous soun deja la-foro. P. GOUDELIN. Aquiéu la-horo, là dehors ; la-horo lunh, là-bas, au loin. R. la, foro.

Lafous, v. fous.

LAGA, v. a. Plier, donner un pli à un arbre, v. plega ; éreinter, v. arrena ; pour submerger, tremper, v. laca.

LAGA, **LAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ée ; tortu, crochu, moulu, ue. Es touto lagado, elle est toute ployée. R. lago.

LAGADÈU, **LAGADIGADÈU**, s. m. Sorte de flonflon ou de refrain du chant populaire de la Tarasque. Lagadigadèu, La Tarasco ! Lagadigadèu, La Tarasco de Castèu ! Un èr de lagadèu Que ressono à tout roumpre emé sa rampelado. J. DÉSANAT.

LAGADO, s. f. Eau répandue, mare, v. lagas ; Lalagade, nom de fam. lang. R. laga, laca.

LAGAGNEJA, **LAGANEJA** (m.), **DEGANEJA**, **LAGAGNIA** (a.), **LAGUIGNA**, **LAGUIGNEJA**, v. n. Dégoutter ; bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. blesineja, eigagneja. Laganejo ; fai lèu, vène à la cabaneto. A. CROUSILLAT. L'ivèr, que laganeje o que fague soulèu. M. BOURRELLY. R. lagagno.

LAGAGNO, **LAGAINO** (l.), **LEGAGNO** (g.), **LIGAGNO** (bord.), (rom. laganha, cat. llaganya, esp. lagaña), s. f. Chassie, humeur qui coule des yeux, v. cassido, lerpo, parpèu, poutigno, rèumo ; inflammation de la conjonctive, ophthalmie, v. mau d'uei ; pissenlit, euphorbe, plantes à suc laiteux, v. peto-lagagno, lachusclo ; renoncule des champs, renoncule sauvage, à Toulouse, v. jaunoun, peto-saumo. Coussi nou te marides pas ! Tu vènes blanc e tout lagagno. P. GOUDELIN. R. lagan.

LAGAGNOLO, **LAGAGNORO** (m.), s. f. Bruine, pluie fine, guilée, giboulée, v. eigagnolo ; ironiquement, gonorrhée, blennorrhée, v. coulanto. N'a fa qu'uno lagagnolo, il n'a fait que bruiner. R. lagagno.

LAGAGNÒU, s. m. Mare d'eau répandue, margouillis ; petite pluie, v. blesin. T'ame coumo l'erbo mourènto Amo un lagagnòu fresqueirous. A. CROUSILLAT. R. lagan 2.

LAGAGNOUN, s. m. Sorte de petit coquillage bivalve, en Guienne. R. lagan.

LAGAGNOUS, **LEGAGNOUS** (g.), **OUSO** (rom. laganhos, lagainos, cat. llaganyós, esp. lagañoso), adj. Chassieux, euse, v. cassidous, cirous, grupelous, parpelous, poutignous, réumous. Uei lagagnous, œil larmoyant, chassieux ; tèms lagagnous, temps humide, pluvieux. Es lagagnous, es dedentat. G. ZERBIN. Ai ! lagagnouso es ta parpello. A. CROUSILLAT. Lagagnouses, ousos, plur. lang. de lagagnous, ouso. R. lagan.

LAGAGNOUSO, **LAGAGNOUO** (m.), s. f. Roitelet, oiseau, v. petouvin, rèi-petit ; fauvette des Alpes, v. roucassié ; fauvette de Provence, v. cauletié ; crénilabre ou lutjan Massa, poisson de mer. R. lagagnous.

Lagamas, v. agamas.

LAGAN (lat. laganum, beignet), s. m. Goutte de chassie, chassie, v. ciro, lagagno. A toujour lou lagan is uei, il a toujours la larme à l'œil, il pleurniche à tout propos. Lei lagremo dóu cèu se jalon sus sa facho En lagan plen de tremoulun. J.-B. GAUT.

LAGAN, s. m. Bourbier, gâchis d'eau bourbeuse, neige détrempée, v. garouias. R. lac, lau.

Laganeja, v. lagagneja.

LAGARESSO, s. f. La Lagaresse, nom d'un ancien fossé d'écoulement du territoire d'Arles. R. lagan, lagas.

LAGAROT, **LAQUEROTO** (g.), s. Mare, bourbier, gâchis, v. lacot. Acò 's io petito aigarolo, Io laqueroto de moun pich. G. D'ASTROS. R. lagas.

LAGAS, **LACAS** (l. g.), **LAQUÈ** (g.), s. m. Grand lac, lac bourbeux, grande quantité d'eau répandue, mare, bourbier, gâchis, v. barla, garouias ; sauce trop longue, grand plat de sauce, v. bouiaco, eigolo ; Lacas, nom de fam. languedocien. Plóuguèsse à bro, s'enchau moustous Ni dóu lagas ni dóu tempèri. R. MARCELIN. Enca vous diéu rèn de la soupo Qu'es uno espèci de lagas. G. BÉNÉDIT. R. lac, lau.

LAGASSA, **GASSA** (m.), **LAGOUSSA** (Var), v. a. Guéer, agiter du linge dans l'eau, remuer, secouer, v. bandeja, gadouia. Li a qu'à lei lagoussa dins lou riau. L. GEOFFROY.

LAGASSA, **ADO**, part. et adj. Guéé, secoué dans l'eau. R. lagas.

LAGAST, **LEGACH** (g.), s. m. Tique, insecte parasite, en Languedoc, v. langasto ; œstre du cheval, en Gascogne, v. mousco-d'ase ; morpion, en Béarn, v. pesou-court ; poulpe, à Bayonne, v. póupre. Coumo un lagast s'i penjo. A. MIR. Les lagàstis en tems d'estiéu Dins sas aurelhos fan lour niéu. P. GOUDELIN. Lagastes, lagàstis, plur. lang. et gasc. de lagast. R. langasto.

Lagèt pour flagèu.

lagié, v. lóugié.

LAGET, n. p. Laget, nom de fam. prov. dont le fém. est Lageto. Li sèt fraire Laget, v. au mot espaime. J.-J. Laget de Bardelin, poète provençal, d'Aix, a publié une Henriado travestido (18e siècle). R. leidet.

LAGIÉ (rom. lager, plus laid), n. p. Lagier, nom de fam. mérid. R. laid.

LAGINA, v. n. et a. Produire des étincelles, en Guienne, v. belugueja ; cajoler, flatter, en Auvergne, v. lasigna, lavagna. Ente lau auselou disputon embé l'auro Que fai milo fredou pèr lagina sa flauro. J. PASTOUREL. R. lagino.

LAGINAT, s. m. Gerbe d'étincelles, en Guienne, v. beluguié. R. lagino.

LAGINO, s. f. Étincelle, en Guienne, v. belugo, varosco.

LAGNA (**SE**), **LAUGNA** (rouerg.), (rom. lagnar, laignar, lanhar, it. lagnarsi), v. r. et n. S'affliger, se plaindre, se chagriner, s'inquiéter, se désoler, v. doulouira, plagne. De que vous lagnas ? de quoi vous fâchezvous ? Noun me fasse plus tant lagna. C. BRUEYS. Se rison de vautre o de iéu, Vous lagnés pas, iéu noun me lagne. L. ROUMIEUX. R. lagno.

LAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Affligeant, ante, v. afligènt. Après li jour plasènt vènon li jour lagnaire. ISCLO D'OR. R. lagna.

LAGNE, s. m. Chagrin, affliction, v. lagno plus usité ; pour lange, v. làni. Paure ami, te coumprene e parteje toun lagne. L. BARD. R. làngui.

LAGNETO, **ANNETO** (auv.), s. f. Petit lange, drapeau d'enfant, v. bourrasseto, drapelet. La bressolo es en perlo fino, Li lagneto soun purpurino. S. LAMBERT. Un vanoun em' uno lagneto. J. BRUNET. R. lagne, làni.

LAGNO, **LÀGNI** (d.), (rom. lagna, lanha, laigna, layna, it. lagna), s. f. Chagrin, affliction, peine d'esprit, fâcherie, mauvaise humeur, dépit, souci, tristesse, douleur, v. ànci, chagrin, charpin, chifo, glàri, làgui, mourbin, pegin ; pour araignée, v. aragno. Grando, grosso lagno, désolation ; emé lagno, impatiemment ; avé la lagno, être en mauvaise humeur, en colère ; mòure la lagno, faire veni la lagno, douna de lagno, dépiter, fâcher, inquiéter, chagriner ; me douno proun de lagno, il me donne beaucoup de chagrin ; touto la vilo avié la lagno, toute la ville était dans la consternation ; cassa la lagno, dissiper le chagrin ; èstre en lagno, être en querelle, en zizanie ; an agu lagno, ils se sont querellés ; cèu en lagno, ciel en courroux. PROV. Paureta meno lagno. — Li lagno, emé de pan, se passon. — Cènt escut de lagno pagon pas sièis liard de dèute. — Enfant fòu, lagno de paire. R. làngui, làgui.

LAGNO (v. r. Laignes, b. lat. Laneæ, Lazanova), n. de l. Lagnes (Vaucluse), v. entrougna. PROV. Gènt de Lagno, Gènt de cagno.

LAGNOUS, **OUSO**, **OUO** (it. lagnoso), adj. Chagrin, ine, inquiet, iète, triste, plaintif, ive ; chagrinant, ante, v. doulènt, laguious, triste. Es lagnous tant que tóuti de noun pousqué faire còrus eici. F. VIDAL. Autre mau noun vous tèn lagnous. C. BRUEYS. PROV. Li mousco van lagnouso, les mouches sont inquiétantes ; se dit d'une personne qui n'est pas de belle humeur. R. lagno.

LAGO (it. lacca, éclanche), s. f. Aile d'un soc de charrue ; t. de marine, sillage d'un vaisseau, v. tirassiero ; rangée de ceps, en Languedoc, v. tiero. Lou bout de la biso blanquejo, Las lagos s'amagon de l'uel, Lou gai soulel tout poutounejo. F. DONNADIEU. Les allées de vignes se dérobent à l'œil.

LAGÒ (rom. Lago, Lagor, Laguor), n. de l. Lagor (Basses-Pyrénées). PROV. Ent à Lagò Que-m pen lou co, de-vers Lagor penche mon cœur.

LAGOS, n. de l. Lagos (Basses-Pyrénées). PROV. Bourdèros e Lagos Se coupen lous os.

Lagot, v. lacot.

Lagoubran, v. Goubran.

LAGOUE, **LAGOUA** (rom. Lagoe, Lagoa, Lagosez, Lagozes, Lagodes, b. lat. Lagodinis, Lagodunis), n. de l. Lagoy, près Saint-Remy de Provence.

LAGOUIN (rom. Lagoein, Lagoenh), s. m. Le Lagoin, affluent du Gave de Pau, en Béarn.

LAGOUS (rom. lagot), s. m. Chagrin, inquiétude, souci, v. làgui, lagno. Lagous d'oustau, soucis domestiques. Moun cor es plus urous D'èstre pas amourous, Car la tendresso Douno forço lagous. M. DE TRUCHET. D'uno frejo indiferènço L'on n'a plus que lou lagous. ID. R. lagoussa.

LAGOUSSA, v. a. Guéer, agiter dans l'eau, secouer, v. lagassa. SE LAGOUS[?], v. r. Se guéer, se mouiller, badiner dans l'eau, v. patouia. R. lagas.

LAGOUSSEJA, v. n. Bruiner, v. lagagneja. R. lagousso.

LAGOUSSO, s. f. Bruine, pluie fine, v. blesin, gouisso. R. eigalòssi ?

LAGOUSSO, s. f. Courbature, lassitude douloureuse, v. amalugaduro. R. lagoussa.

Lagousto, v. langousto.

LAGRAMUSO, **LAGREMUSO** (l.), **LEGRAMUSO**, **GRAMUSO** (rh.), **LANGRAMUSO**, **REGRAMUSO**, **LARMUSO**, **LARMISO**, **LEGREMISE**, **LEGREMI**, **LEGREMIÉU**, **REGREMIÉU** (d.), **LAGRAMUO**, **LAGRAMUE**, **LANGRAMUE**, **LARGAMUE**, **LONGAMUE**, **LAGRANUE**, **LANGRONUE**, **GRANANUE** (a. m.), **GRANUSO**, **GRATAMUO**, **GRATAMURO** (Var), (cat. llagart, esp. lagarto, lagartija, lat. lacerta murorum), s. f. Lézard gris des murailles, lacerta muralis et agilis (Lin.), v. cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, engroutino, escalo-bàrri, estrapioun, grisolo, loumbrigueto, servantino, sanglarino, singraulheto ; gecko des murailles, lacerta mauritanica (Gm.), v. taranto ; cecella, seps tridactylus (Daudin), reptiles du Midi. Lou mèstre t'a fa lagramuso ? Tèn-te siau dins toun asclo nuso, Béu toun rai de soulèu e fai toun gramaci. MIRÈIO. Li lagramuso qu'an la co besso passon pèr masco, les lézards gris qui ont la queue double passent pour devins ; la Lagramue, nom d'une grosse coulevrine que Charles-Quint prit aux Toulonnais lors de l'invasion de la Provence.

LAGRAMUSO (rom. b. lat. Lagramusa), n. de l. Lagremuse (Basses-Alpes).

LAGRAMUSO-D'AIGO, s. f. Triton crêté, triton cristatus, reptile aquatique, v. gafoui.

LAGRAULET, n. de l. Lagraulet (Gers). R. agraulo, graulo.

LAGREMA, **LAGRIMA** (a.), **GRAMENA** (lim.), **GRUMIHA** (l.), **GRUMILHA** (l. g.), **CHANCRIMA** (d.), (rom. lagrimar, lermegar, lermar, esp. lagrimar, it. lagrimare, lat. lacrymare), v. n. Verser des pleurs, pleurer, v. ploura. Me fa lagrema, la nue coumo lou jour. J.-B. GIRAUD. S'entrino à lagrema coumo uno Madaleno. F. PEISE. Moun uei quasimen n'en lagremo. C. BRUEYS. Uno fiheto que grumiho Lous seguissiè de tras à tras. M. D'HOMBRES. Lis àutri meissounié 'scoutavon lagremant. ISCLO D'OR.

LAGREMABLE, **LAGRIMABLE** (a.), **ABLO** (lat. lacrymabilis), adj. Déplorable, qui mérite des larmes, v. deplourable. Malur lagremable, catastrophe lamentable.

LAGREMAIRE, **LAGREMEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui pleure, larmoyant, ante, v. lagremous, plouraire. Em' un visage lagremaire. MIRÈIO. R. lagrema, lagremeja.

LAGREMATÒRI (angl. lachrymatory, lat. lacrymatorium), s. m. t. sc. Lacrymatoire.

LAGREMAU, **LAGREMAL** (l.), **ALO** (rom. lacrimal, cat. llagrimal, esp. port. lacrimal, it. lagrimale), adj. t. sc. Lacrymal, ale. R. lagremo.

LAGREMEJA, **LAGRIMEJA** (a.), **LAGROUMEJA** (rh.), **LAGRAMEJA** (m.), **LAGRIMIA** (a.), **LARMEJA** (l.), **LARMEIA**, **CHANCRIMILHA** (d.), **LERMEJA**, **GRUMILHEJA** (g.), (rom. lagremejar, cat. llagrimejar, port. lagrimejar, esp. lagrimear), v. n. Larmoyer, laisser couler des larmes, pleurer sans raison, v. plourineja ; suinter, dégoutter, v. degouta, gouteja, techa ; bruiner, pleuvoir légèrement, v. blesineja. La bouto lagremejo, le tonneau suinte ; saussissot que lagremejo, saucisson qui fait la larme. La luno èro pleno, lis estello lag[?]emejavon sus la colo dóu Calvàri. CH. POP. Lauro pamens deja lagremejavo. J. DIOULOUFET. Dins sa crambo ven larmeja. J. JASMIN. R. lagremo.

LAGREMEJADO, **ECHANCRIMA** (d.), s. f. Bruine, brouée, v. blesin, gouisso, lagousso. R. lagremeja.

LAGREMETO, **LARMETO** (l.), **GRUMILHETO** (g.), (it. lagrimetta), s. f. Petite larme. Uno larmeto pietadouso. LAFARE-ALAIS. Uno belugo entre dios grumilhetos. J. JASMIN. R. lagremo.

LAGREMO, **LEGREMO** (lim.), **LANGREMO** (g.), **GREMO** (rouerg.), **GARLEMO**, **GUERLEMO** (l.), **GRAMENO**, **GRAMELO** (lim.), **GRUMILHO** (g.), **LAGRIMO** (niç.), **LEGRIMO**, **AGRIMO** (a. d.), **LAGRUMO**, **LÈGRUMO**, **GRUMO** (l.), **LAGRAMO**, **LARMO**, **LERMO** (g.), **GLERMO** (querc.), (rom. lagrema, lacrema, lacrima, lerma, cat. llagrima, esp. lagrimilla, esp. port. it. lagrima, lat. lacryma, lacruma), s. f. Larme, v. plour ; larme de Job, plante, v. grano-de-capelet ; goutte, v. gloup ; grosse goutte de pluie, v. degout. Jita, toumba de lagremo, verser des larmes ; toumba de lagremo coume d'iòu, coume d'amelo, coume de pato de porc, verser de grosses larmes ; eissuga si lagremo, essuyer ses larmes ; sènso toumba 'no lagremo, d'un œil sec ; de lou vèire, li lagremo me venguèron is uei, à sa vue, mes yeux se remplirent de larmes ; avé lagremo de, avoir les larmes aux yeux de, regretter ; ti lagremo soun pas d'or, tu as beau pleurer. Vesès lagremo sus lagremo. J. SICARD 1673. Versarias de gròssi lagremo S'aprouchavias de moun oustau : En carnavas coume en caremo Lou prendrias pèr un espitau. J.-B. COYE. PROV. Ço que mèstre vòu e varlet plouro, soun lagremo perdudo. Les Du Fau, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois larmes d'argent ».

LAGREMOUS, **GREMOUS** (l.), **LAGRIMOUS** (niç.), **LACRIMOUS** (l.), **LARIMOUS**, **CHANCRIMOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (rom. lacremos, lacrimos, cat. llagrimós, esp. port. it. lagrimoso, lat. lacrymosus), adj. Larmoyant, ante, en larmes, v. eslarmichat, lerpous, plourous. Tèms lagremous, temps humide de bruine. N'en avian tóuti lis iue lagremous. J. ROUMANILLE. La Prouvènço lagremouso Sa mort long-tèms plourara. V. BALAGUER. PROV. Maire pietouso, enfant lagremous.

Lagremuso, v. lagramuso.

LAGRIMOUCHO, **GRIMOUCHO** (l.), s. f. Ribote, goguette, v. tampouno. Si trobon dispausats toujour Pèr ana faire lagrimoucho. C. BRUEYS. El faguèt be tant grimoucho Que lou fauguèt ana cerca. D. SAGE. R. lagremous.

LAGUEJA, v. n. Se couvrir de pampre. La vigno à visto d'uel laguejavo al soulel. G. AZAÏS. R. lago.

Lagueno pour l'Agueno.

laguens, v. alin.

LAGUET, n. de l. Notre-Dame de Laguet (Alpes-Maritimes). R. lac, lau.

LÀGUI, **LAIE**, **LAI** (rom. lagui, laguit, v. cat. lagui), s. m. Peine, chagrin, inquiétude, affliction, v. lagno, lai, laiet. Avé làgui de, être en peine de ; n'agués pas làgui, n'agués làgui, n'en ayez souci ; estrassa lou làgui, tromper le chagrin, s'étourdir ; acò duro à làgui, cela dure par trop longtemps ; lou làgui di fèbre, reste de fièvre intermittente ; lou claus di làgui, le cimetière ; erbo-dóu-làgui, myrte, ainsi nommé parce qu'on en couronne les nouvelles mariées, en Languedoc. Lou bèn empacho pas lous làguis. C. FAVRE. De plours en plours mei làguis se nourrisson. F. D'OLIVET. Un laie passo e l'autre vèn. A. BIGOT. R. làngui.

LAGUIA, **LAIA** (rouerg.), (rom. laguiar, languiar, v. cat. laguir), v. a. Faire languir, lasser, peiner, chagriner, v. alaguia, chagrina, lagna ; ennuyer, fatiguer, v. enfeta. Làguie, àguies, àguio, ian, ias, àguion. Lou calimas me làguio, la chaleur m'énerve ; me vèngues pas laia, ne viens pas m'ennuyer. Ço que me làguio un bon pau. A. ARNAVIELLE. SE LAGUIA, SE LAIA, v. r. Se chagriner, s'ennuyer, v. langui. Mès de se laguia de-qu'on gagno ? A. ARNAVIELLE.

LAGUIA, **LAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Alangui, ie, fatigué, harassé, ée ; chagrin, ine ; lassé, ennuyé, ée ; soucieux, euse, triste. Un mati se levèt, magagnouso, laiado. O. BRINGUIER. R. làgui.

Laguïero, v. aguïero.

laguiero, v. guiero.

laguigna, laguigneja, v. lagagneja.

LAGUIOUS, **OUSO**, adj. Affligé, ée, v. apensamenti. Moun oumenas fort laguious. P. DE GEMBLOUX. R. làgui.

LAHE, n. p. Nom d'une ancienne déesse pyrénéenne dont on a retrouvé le nom dans des inscriptions antiques.

Lahens, v. alin.

la-horo, v. la-foro.

LAHOUNSO, **LAHOUNSE** (b.), (rom. La Honce, Le Fonce, b. lat. Honcia), n. de l. Lahonce (Basses-Pyrénées).

LAHOUNTA (rom. Lahontan), n. de l. Lahontan (Basses-Pyrénées), v. fountan. Noutàri de Lahounta, mauvais notaire ; medeci de Lahounta, méchant médecin.

Lahous pour esliéus, eslùci, en Gascogne.

LAHUT, **LAVUT**, **LUT** (rom. lahut, laut, laus, v. fr. lahut, cat. llahut, esp. laud, port. laude, it. leuto, liuto, b. lat. laudus, lautus), s. m. Luth, instrument de musique à cordes ; tartane, petit bâtiment usité dans le golfe du Lion : Rabelais l'appelle luth ; filet que l'on traîne avec une tartane, v. lauto, tartano ; espèce de tortue, sphargis coriacea (Gray) ; benêt, lourdaud, en Dauphiné, v. flahut. Li lahut de Bèu-Caire, les tartanes qui montaient autrefois dans le port de Beaucaire, au temps de la foire ; paiero que fai lou lahut, meule de paille en forme de navire. Me manderias, noun li a pas gaire, Que moun lut vous fasié besoun Certos en aquelo sesoun Noun avié ges de cantarellos. C. BRUEYS. Felibre segrenous, aviéu, desencanta, De moun paure lahut destimbourla li cordo. R. MARCELIN. Le navire appelé lahut rappelle la forme du luth par la disposition de ses cordages qui pendent de l'antenne inclinée.

LAHUTAIRE, **LAUTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Joueur de luth, ménétrier. Lous lautaires canton sus lou viouloun las luchos de sous davanciès. C. LAFORGUE. R. lahut.

LAHUTIÉ, **LAUTIÉ**, **LUTIÉ**, s. m. Luthier, fabricant de luths ; facteur d'instruments à cordes ; Lautier, Liotier, noms de fam. mérid. Lis espineto qu'ajustavon encò di lahutié. A. DAUDET. A coumença pèr èsse lutié, lou mestié de seis àvi. F. VIDAL. R. lahut.

LAI, **LAIE** (rouerg.), (rom. lai, lais, lays, chant d'oiseau, plainte, son, cri, las, hélas ! it. lai, lamentation), s. m. Lai, sorte de poésie ; peine, affliction, altercation, v. lagno, làgui, peno. Toco-lai, sorte de fauvette ; agué de lai, avoir des discussions, des querelles ; n'agués pas lai, n'ayez point souci ; i'aura de lai, il y aura du grabuge ; mouri de lai, mourir de tristesse. Lous bergiès cantaran lais

d'amour. F. D'OLIVET. Ah ! perqué dounc ta voues pietouso Ansin desboundo en triste lai ? A. CROUSILLAT. Avèn agu de lai. LOU TRON DE L'ÈR. PROV. Pichot enfant, pichot lai, Grand enfant, grand lai. — Cadun a soun lai. R. làgui, làngui.

LAI, **LA** (alb.), **LÈI** (d.), (rom. lai, lay, la, v. cat. lay, port. la, it. là, laci, lat. alià, illac), adv. Là, en Dauphiné, Languedoc et Rouergue, v. eilai, eila, plus usité. C'est le corrélatif et l'opposé de çai ; y, v. ié, li. Se faire en-lai, en-la, se reculer ; tiro-t'en-lai, éloigne-toi ; d'eici en-lai, d'ici là ; d'aqui-en-lai, d'aqui-en-la, d'aro-en-la, dès-en-la, dorénavant ; lai vau, j'y vais ; vai lai, vas-y ; anas-lai, allez-y ; menasme-lai, veuillez m'y conduire ; pèr lai-zintra, pour y entrer ; te lai cau passa, il faut que tu y passes ; ause pas lai ana, je n'ose pas y aller ; tout lai es bèu, tout y est beau ; la-sus (l. g.), la-haut (b.), là-haut ; la-jous (l.), la-bas (g.). la-bach (b.), là-bas ; la-cabbat (g.), là-bas bien loin ; la-foro (l.), la-horo (b.), là-bas, dehors, dans ce lieu éloigné ; la-loung (l.), le long ; la-les (l.), là où vous êtes ; la vounte (a.), là où. La vounte l'envejo nous guido. C. BRUEYS. La vounte siéu. G. ZERBIN. Lai, 3e pers. du sing. de l'ind. du v. lèire ; lai pour las (les) ; lai pour la (lait).

LAÏ, **LAÏC** (l. g.), **ÏCO** (rom. laic, laig, layc, cat. laych, it. laico, lat. laicus), adj. et s. Laïque. Fraire laï, frère lai ; escolo laïco, école laïque ; sia clergue ho laïc (cout. de S. Gilles), soit clerc ou laïque. Que quauque laïc envessés Quaucoumet de la santo coupo. G. D'ASTROS. On dit aussi fraire lai : Van, coumo de fraire lai, de pouerto en pouerto. P. BELLOT. Dins un couvènt aperailai Avié mouine e fraire lai. L. GORLIER.

Laia, v. laguia.

LAIALO, n. p. Layalle, nom de fam. lang. Conférer ce mot avec le nom espagnol Ayala.

Laiatié, v. lavassié.

LAIBORDOS, n. de l. Lesbordes (Aude), dont les habitants sont nommés Laibourdés, v. poulacre. R. las, bordos.

Laicha (laisser), v. leissa.

laicha (lâcher), v. lacha.

laicheirou, v. lacheiroun.

laichetat, v. lacheta.

laicho, v. laisso.

laiçou, v. leiçoun.

LAID, **LAIDE** (d.), **LÈD**, **LÈT**, **LÈ** (l. g. b.), **LÈDE** (lim.), **AIDO**, **AISO**, **ÈDO**, **ÈSO**, **ÈJO** (rom. lai, lah, lahz, lag, laig, aia, aida, cat. leig, it. laido, all. laid, leid, lat. lividus), adj. Laid, aide ; vilain, aine ; impur, ure, obscène, v. lourd, ord, orre ; Lay, nom de fam. mérid. Laid ome, ome laid ou laide, homme laid ; laido mounino, laide guenon ; làidi bèsti, làidei bèsti (m.), laidos bèstios (l.), laides bêtes ; làidis amour, laides amours ; laids enfant, enfants laids ; laid travai, travail maussade ; fai laid tèms, il fait un vilain temps ; de làidi resoun, des propos obscènes ; laid coume lou pecat, coume la mort, laid comme le péché ; faire lou laid, faire la grimace ; lou soulèu ié fai faire lou laid, le soleil l'offusque ; n'es pas lèd que repèpie (l.), il n'est pas étonnant qu'il radote. PROV. De laido vaco laid vedèu. — Li gènt laid fan d'enfant poulit. — Noun i'a ges d'enfant laid pèr uno maire. — Causo laido, bèn parado.

Laidas, asso, laidet, v. leidas, leidet.

laido, v. laid, aido.

laido (impôt), v. lèido.

Laïdo, v. Azalaïs.

laidoun, laidour, laidùgi, laidun, v. leidoun, leidour, leidige, leidun.

laie, v. làgui.

laien, v. lasins.

LAIET, s. m. Petit chagrin, v. làgui. R lai, làgui.

LAIET, n. p. Layet, nom de fam. mérid., v. Laget, Leidet. R. laid.

Laie, v. lai.

laiganeja, v. lagagneja.

laïmbert, v. limbert.

laïn, laïns, v. alin.

LAIO, s. f. Lac, sur les sommités des Alpes, selon M. Albert de Rochas, v. lau ; allée, en Dauphiné, v. lèio ; claie, en Forez, v. cledo ; la Laye, affluent du Largue (Basses-Alpes) ; Laye (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Laye, Delaye, nom de fam. dauphinois. Entre Laio e Largue, entre la Laye et le Largue. Au mont Blanc il y a le glacier de la Laye-Blanche. R. lat, ado.

LAIÒU, n. p. Layol, nom de fam. prov. R. laid.

LAIOU (rom. Layoo, Layo, Lajo), s. m. Le Layou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. Laio.

Laira, lairan, v. leira, leiran.

LAIRE, **LADRE** (niç.), (rom. layr, laire, lairo, ladre, v. fr. lierre, suisse lare, cat. ladre, lladre, it. ladro, lat. latro), s. m. Larron, voleur (vieux), v. larroun, quèco, raubadou, voulur ; épervier, en Auvergne, v. esparvié ; Laire, nom de fam. méridional. Siéu tengu coume un laire, je suis retenu chez moi, je suis enchaîné par mes affaires. D'eila vèn quatre grand laire Quo parlavon que de tua. CH. POP. M'a di qu'èro amoulaire, Lou laire, lou laire. N. SABOLY. Fau que more sus uno crous Au mitan de dous laire. ID. PROV. As ges d'abiho, e vèndes mèu ? Sies un laire, Miquèu. — En chasque laire I'es d'avis que chascun es soun fraire, les voleurs regardent le bien d'autrui comme leur appartenant.

Laire (charrue), v. araire.

lairet, v. leiret.

lairou, lairoun, v. larroun.

lairounas, v. larrounas.

lairounìci, lairouïci, lairóuci, v. larrounice.

LAIS (rom. lais, lays), s. m. Lais, dépôt des eaux, v. cremen. Ié caussave pau à pau si palun basso de mi lais aboundous. ARM. PROUV. R. leissa.

LAIS, s. m. Aquet misterious sacroment De touts lous Lays la soulo espèço. G. D'ASTROS. Be que sie de la decéncio De la coumunioun an déus Lays. ID.

Laisand, ando, laisat, ado, v. leisand.

laisaneja, laisano, v. leisaneja, leisano.

laiso pour laido.

laissa, v. leissa.

laisseto (hélas !), v. lasseto.

laisseto (tablette), v. leisseto.

LAISSO, **LAICHO** (a. l.), **LÈISSO** (rh.), (rom. laissa, leyssa, v. cat. leixa, port. deixa, it. lascio), s. f. Legs, chose laissée par testament, v. legat ; maladie héréditaire, charge onéreuse, tache d'infamie ; glas, en Limousin, v. clas ; tablette, planche sur laquelle on peut déposer certaines choses, v. limando ; couche de rochers en amphithéâtre, banc de roche vive, en Rouergue, v. bancau ; tirade monorime, usitée chez les Troubadours, v. tirado ; nom porté en Dauphiné par des quartiers marécageux, v. lais. A fa 'no laisso que vau mai qu'un testamen, il est parti pour ne plus revenir ; i'an souna li laisso, on a sonné son agonie ou ses glas ; mete-lou sus la laisso, pose-le sur l'étagère ; mena en laisso, mener en laisse, à

Toulouse. Nous menan en laisso elefants e liouns. P. GOUDELIN. Li caneto jamai restaran à la laisso. J. DÉSANAT. R. leissa.

LAISSO-M'ESTA, **DAISSO-M'ESTA** (l.), **DAICHO-M'ESTA**, **DACHO-M'ESTA** (g.), **LAISSOM'EITA** (d.), **LAISSO-M'ETA** (for.), (laisse-moi tranquille), s. m. Nonchalance, paresse, faiblesse, langueur, abattement, dégoût, v. desfèci. Plen de laisso-m'esta, plein d'indolence, de malaise, de préoccupations ; grand laisso-m'esta, grand fainéant, grand dadais.

Laissolo, v. leissolo.

lait (lait), v. la.

lait (laid), v. laid.

laita, v. alacha.

laitage, v. latage.

laitairo, v. lachiero.

laitariò, v. lacharié.

laitèi, v. lachié.

laitenc, v. lachen.

laitirou, v. lacheiroun.

laitissou, v. lachassoun.

laitou, v. lachoun.

laitous, v. lachous.

laitugat, laitugo, laitugou, v. lachugat, lachugo, lachugoun.

laja pour lacha.

LA-JOUS, **LAJOUTS** (it. laggiuso), adv. Là-bas, en Languedoc et Gascogne, v. eilavau ; c'est le corrélatif de la-sus ; Lajus, nom de fam. béarnais. Se la-jouts te purgos encaro. P. GOUDELIN. R. la, lai, jous.

LALA, n. p. Lala, nom de fam. rouerg. R. la, la, lan, lano.

LALEJA, **LALEIA** (Var), **LALEIEJA** (m.), (lat. lallare, gr. λαλεῖν, parler), v. n. Gazouiller, balbutier, en parlant des enfants, v. bretouneja, fadeja, jargouneja. Li apren à laleja. A. CROUSILLAT. Dins la rivièiro que lalejo. G. AZAÏS.

Lalla, v. lanla.

Laleto, v. Leleto.

LA-LES, adv. Là où vous êtes, en Languedoc. R. la, es.

LÀLI, n. p. Lally, nom de fam. prov. R. Alàri. Làli, Lali, v. Aulàri.

LALIRETO, **LADERETO** (l.), s. f. Refrain ou ritournelle de chanson. Es un pau lalireto, il est un peu toqué. Digo, Janeto, Te vos-ti louga, Lalireto ? Nàni, ma maire, Me fau marida, Lalira ! CH. POP. R. lanlèro.

Lalla pour la la.

lallaro, lallèro, v. lanlèro.

LALO, s. m. Nigaud, imbécile, v. nèsci. Sies un lalo e un bedigas. J. ROUMANILLE. Faudrié èstre un gros panto de mas, un lalo. ID.

Lalouba pour uba.

Laloun, v. Leloun.

la-loung (le long), v. lai.

LALOUNGO, **LALOUNGUE** (b.), (rom. Lalongua, Lanelongue), n. de l. Lalongue (Basses-Pyrénées). R. lando, longo.

LALU (rom. Lalu), n. p. Lalu, nom de fam. languedocien. Lam, contract. gasc. de la me : lam bau coupa, je vais me la couper ; lam (éclair), v. lamp ; lam (flamme), v. flam.

LAMA, v. n. Être submergé, être couvert d'eau, submerger, v. gourga, laca. Terro que lamo, terre submergée. Mai eici la magagno lamo. I. LÈBRE. R. lamo.

LAMADO, s. f. Contenu d'une plaque de fer-blanc. R. lamo.

LAMAGE, **LAMÀGI** (m.), s. m. Ferrure d'une roue, v. bendo. Rodo à lamage, roue de charrette ferrée. R. lamo 2.

LAMANOUN (rom. Lamanon, Alamanon, Allamanon, b. lat. Lamano, Allamano, Alamano, onis), n. de l. Lamanon (Bouches-du-Rhône) ; Lamanon, près Brignoles ; Lamanon, quartier de Graveson (Bouches-du-Rhône). Bertrand de Lamanoun, Bertrand de Lamanon, troubadour provençal du 13e siècle.

LAMANOUNEN, **MANOUNEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lamanon.

Lamanta, v. lamenta.

lamarado, v. flamado.

LAMAYOU (rom. Lamayoo, Lamayor), n. de l. Lamayou (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye. R. la, majour.

LAMBANA (**SE**), v. r. Tomber du rire, dans les Alpes, v. toumba. Conférer ce mot avec le lat. labari, chanceler, glisser.

Lambardo, v. alabardo.

LAMBÉ (rom. lampec, éclair), s. m. Sorte de longue toupie, v. baudufo.

LAMBERLIN (esp. lampiño, imberbe), s. m. t. de mépris. Lambin, lendore, v. loungagno.

LAMBERT (rom. Lambert, b. lat. Lambertus, germ. Landebert), n. d'h. Lambert ; nom de fam. provençal. Sant Lambert Pelouquin, saint Lambert, né à Baudun (Basses-Alpes), évêque de Vence, mort en 1154 ; l'abat Lambert, l'abbé Siméon Lambert, né à Beaucaire (1815), mort curé de Saint-Gervasy (1868), auteur d'un volume de noëls provençaux.

LAMBERT, **LAÏMBERT**, n. de l. Lambert (Basses-Alpes) ; pour lézard, v. limbert.

LAMBERTIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Lambert.

LAMBERTIN, **LAMBERTI** (l.), (rom. Lamberti), n. p. Lambertin, nom de fam. prov. Lambertin de Bonanelh, nom d'un ancien troubadour. R. Lambert.

LAMBESC (b. lat. Lambiscum, Lambriscum, Lambesca, Oppidum Amboliacense), n. de l. Lambesc (Bouches-du-Rhône), ville qui avait autrefois le titre de principauté. Manjarié Lambesc emai Sant-Canat, manjarié Lambesc e béurié Pelissano, se dit d'un goinfre.

LAMBESQUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Lambesc, v. espaseto.

Lambèu (lambeau), v. lembèu.

lambèu (flambeau), v. flambèu.

lambi, v. alambi.

LAMBIARD, **ARDO**, adj. et s. Lambin, ine, délicat, ate, difficile, en Rouergue, v. besuquet, patet. R. làbi.

LAMBIARDEJA, v. n. Être délicat, difficile pour la nourriture, v. besuqueja ; lambiner, v. pateteja. R. lambiard.

LAMBIARDEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lambine, qui fait des difficultés pour le manger, v. maniacle. R. lambiardeja.

LAMBIARDUN, s. m. Difficulté, tatillonnage, v. patetun. Sens tant de lambiardun, ma filho, hou manjaras. FROMENT. R. lambiard.

LAMBIAS, **LAMPIAS**, s. m. Gros lambeau, lopin, v. farlampias, flancas, lampras, peiot, tafias. Sus lou coutau que l'avesino, Que tout un lambias n'en doumino. C. BRUEYS. En lambias escarpis lei velo. F. MARTELLY. A chaque cop de fouit la car toumbo en lambias. F. GRAS. R. limbo.

Lambica, lambisca, v. alambica.

lambiscant, v. alambicant.

lamble, v. amble.

LAMBIN, **LAMBIGNO**, **INO**, s. et adj. Lambin, ine, v. loungagno, nuecho, patet, trempo-l'ase. Imites pas sartout toun peirin vergougnous. Car seriés, moun enfant, lambin e vane[?]ous. P. BELLOT. R. làbi.

LAMBINEJA, **LAMBINA**, **LAMBRA** (l.), **LAMPOUEINEIA** (b.), v. n. Lambiner, v. bestira, pateteja, tahina. Sènso lambineja, sans retard. Lambinon un pau de regla soun escot. J. DÉSANAT. R. lambin.

LAMBINAGE, **LAMBINÀGI** (m.), s. m. Action de lambiner, lenteur, v. alòngui, tiro-laisso. R. lambina.

LAMBINAIRE, **LAMBINEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lambine, v. lambin. R. lambina.

LAMBINARIÉ, s. f. Action de lambin, v. patetarié. R. lambina.

LAMBOT, n. p. Lambot, nom de fam. prov.

Lamboude, v. lambourdo.

LAMBOURD, s. m. Jet d'une plante, pousse, v. jit. La neissènto marcoto Jito un lambourd. M. DE TRUCHET. R. lambourdo.

LAMBOURDA, v. a. Poser les lambourdes d'un plancher. R. lambourdo.

LAMBOURDO (cat. llamborda), s. f. t. de construction. Lambourde, v. basto, soutanoun ; masse d'eau, typha, plante, v. fielouso, sagno ; pour bardane, plante, v. lampourdo. R. alabardo.

Lambra (ambler), v. ambla.

lambra (lambiner), v. lambina.

lambraguech, v. lampé.

LAMBRAMÈL, s. m. Variété de raisin blanc connue dans la Drôme, v. agrumèl.

LAMBRE, s. m. Aigrefin, en Querci, v. agrifin ; pour quignon, lopin, v. lampre ; pour ambre, v. ambre ; pour amble, v. amble. Fin coume un lambre (esp. sutil como alambre, fin comme un fil d'archal), v. ambre. Qun finètis ! qun lambre ! M. BARTHÉS.

Lambrec, lambret, v. lampé.

lambreja (éclairer), v. lampeja.

lambreja (ambler), v. ambleja, ambla.

LAMBRETAN, s. m. Vaurien, ivrogne, en Forez, v. galagu. R. Lambreto.

LAMBRETO, n. p. Cousinié Lambreto, cuisinier gourmand. PROV. Cousinié Lambreto Lou bon moussèu freto. R. labreto.

Lambrica, v. alambica.

lambriéu, v. lampé.

lambrin, v. loumbrin.

LAMBRINA (**SE**), v. r. Pleurnicher, en Rouergue, v. plourineja. R. labro.

LAMBRINO, s. f. Jument qui va l'amble, en Rouergue, v. amblarello. R. lambre, amble.

LAMBRIS (v. fr. lambruis, lambrois, b. lat. lambrices, lambruchium), s. m. Lambris, v. bousarié, camarat, poustan. Lous fautuls e lambris. JOURDAN. De cèdre soun las fustos de nostre coustau, nostre lambris es de ciprès. P. FESQUET. Lambrisses, plur. lang. de lambris. R. lambrissa.

LAMBRISSA (v. fr. lembroiser, b. lat. lambroissare, lambricare, lambruscare), v. a. Lambrisser, v. canissa, parafuia, poustana.

LAMBRISSA, **LAMBRISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lambrissé, ée. R. lambrusco.

LAMBRISSAGE, **LAMBRISSÀGI** (m.), s. m. Lambrissage. R. lambrissa.

LAMBROT, s. m. Grappillon de raisin, en Rouergue, v. rapugo. R. lambrusco.

LAMBROUS (rom. lambrois, lambrost), s. m. Serpe emmanchée d'un long manche, v. besou, visplo ; outil servant à creuser les sabots, en Gascogne. Un lambrost per curar los esclops. 1591. Conférer ce mot avec le lat. labrosus, qui a de grandes lèvres.

LAMBROUTA, **LAMBROUTEJA**, v. n. Grappiller, en Rouergue, v. rapuga. R. lambrot.

LAMBROUTÈ, **ÈRO**, adj. Grappilleur, euse, en Gascogne, v. rapugaire. Iéuèr dab sa man lambroutèro. G. D'ASTROS. De graoulhos lambroutéros. ID.

LAMBRUSC, s. m. Grappillon, en Querci, v. lambrusco. Aurioi pla ça-que-l'a voulgut sus qualco trelho Trouba 'n paure lambrusc pèr poudé l'estouri. H. LACOMBE.

LAMBRUSCA, v. n. et a. Ramasser des grappes, grappiller, v. rapuga. On pot pus lambrusca lou mendre penchiril. F. LACOMBE. R. lambrusco.

Lambruscado pour lampejado.

LAMBRUSCAGE, **LAMBRUSCÀGI** (m.), s. m. Entrelacement de lambrusques. Si vise verd vènon espés Coume un matas de lambruscage. A. MATHIEU. R. lambrusco.

LAMBRUSCO, **LAMBRUSCHO** (lim.), **LAMBRUISSO** (a.), **LAMBRESCO** (m.), (rom. port. esp. lat. labrusca, cat. llambrusca, it. lambrusca), s. f. Lambrusque, lambruche, raisin ou vigne sauvage, v. trihiero, vedigano ; raisin arriéré, grapillon, en Querci, v. rapugo ; femme longue et maigre, à hanches élevées, v. gemello ; Lambruisse (Basses-Alpes), nom de lieu. Las Lambruscos de la lengo d'Aquitànio, recueil de poésies gasconnes par Hippolyte Lacombe (Montauban, 1879).

LAMBRUSQUEJA, v. n. Grappiller, v. lambrouta, rapuga. R. lambrusco.

LAMBRUSQUEJAIRE, **LAMBRUSCAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grappilleur, euse, v. rapugaire. R. lambrusqueja, lambrusca.

LAMBRUSQUETO, s. f. Petite lambrusque ; petit grappilllon, v. mouisseto, sengloun. R. lambrusco.

LAMBRUSQUIÉ, **LAMBRESQUIÉ** (m.), s. m. Cep de lambrusque, v. lambrusquiero. Lei lambrusquié, coumo lei féuse, Leis arròumi, si ves plus rèn. M. BOURRELLY. R. lambrusco.

LAMBRUSQUIERO, **LAMBRUSQUIÈIRO** (l.), **LAMBRUSCHIERO** (d.), (rom. lambrusquieira, b. lat. lambrusqueria), s. f. Cep de vigne sauvage, tige de lambrusque ; bâton de vigne, v. vedigano ; lieu plein de lambrusque, touffe de lambrusque, v. rasimiero. Chascun avié sa lambrusquiero. H. MOREL. Ma vièio lambrusquiero duro. G. B.-WYSE. Ei jitello dei lambrusquiero que pendien. M. BOURRELLY. R. lambrusco.

LAMBRUSSIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant de Lambruisse (Basses-Alpes). R. Lambruisso.

LAME, **AMO** (lat. labidus, glissant), adj. Peu serré, ée, en parlant d'un lien, dans les Alpes, v. lache et relama.

LAMELLO, **MAMELLO** (lim.), **ARAMELLO**, **ALUMELLO**, **LUMELLO** (d.), **GAMELLO** (rouerg.), (rom. lamela, alamela, lat. lamella), s. f. Petite lame, fine lame ; Alamelle, nom de fam. provençal. Lamello de coutèu, lame de couteau. Moun alumello Vous mandara tous dins l'infèr. C. BRUEYS.

LAMENT (rom. lament, esp. it. lamento, lat. lamentum), s. m. Cri lamentable, v. plang.

LAMENTA, **LEMENTA** (Var), **LAMANTA** (l.), (rom. cat. esp. port. it. lamentar, lat. lamentari), v. a. et a. Lamenter, déplorer, v. lagna, plagne ; se lamenter, v. doulouira, gueimenta. Tout plouro, tout lamento. BALDOUS. SE LAMENTA, v. r. Se lamenter, v. descounsoula. Es ansin que se lamentavo. B. ROYER. Iéu mi plóuri, mi laménti. NOUVELLISTE DE NICE. L'engéni sèmpre se lamento. J.-B. GAUT. PROV. Quau se lamento noun pòu gari.

LAMENTABLAMEN, **LAMENTAPLOMEN** (l. g.), adv. Lamentablement. R. lamentable.

LAMENTABLE, **LAMENTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. lamentatiu, cat. esp. lamentable, port. lamentavel, lat. lamentabilis), adj. Lamentable, v. lagremable. Emé soun croua-croua lamentable. J. ROUMANILLE.

LAMENTACIOUN, **LAMENTACIEN** (m.), **LAMENTACIÉU** (l. g.), **LAMENTO** (niç.), (cat. llamentació, esp. lamentacion, it. lamentazione, lat. lamentatio, onis), s. f. Lamentation, v. gemèntes-et-flèntes, plang. Que lamento ! que plour ! J. RANCHER.

LAMENTOUS, **OUSO** (rom. lamentos, osa, esp. it. lamentoso), adj. Plaintif, ive, gémissant, ante, v. doulènt. Tout au rodo de iéu l'ourrou de la bataio, Mescladis lamentous que vai, vèn, s'enrambaio. P. FÉLIX. L'infernalo chamado A sei crid lamentous soulo respoundeguè. ICARD. R. lament.

LAMÈSI, **LA-MÈSI**, s. m. Babeurre, en bas Limousin, v. rèireburre ; petit-lait, v. gaspo, mègue. Conférer ce mot avec l'esp. lamer, lécher, et lamedal, bourbier.

LÀMI, **ALÀMI**, **LÀMIO** (rom. cat. esp. it. lat. lamia), s. f. Lamie, requin, poisson de mer, v. requin ; Lamy, nom de fam. provençal. Pichouno làmi, lamie nez, poisson de mer, v. melantoun. Adus de toun, de rombs, de solos, D'esturioun, de làmi, de marlus. G. ZERBIN. A la làmi lançon l'arpoun. F. DELILLE.

LAMIARO, **MIARO** (lat. lemures, fantômes, spectres), s. f. Loup-garou, en Dauphiné, v. brouch, loup-garou.

LAMIERO (rom. lamiera), s. f. Sorte de cuirasse en lames de métal (vieux). Ni lamiera ni gambeyssons. VIDA DE S. HONORAT. R. lamo.

LAMIGUIÉ, s. m. Anneau fait avec des branches tordues ensemble, cordeau, dans les Alpes, v. courdèu, redoundo. R. liame.

LAMINA, v. a. Laminer. Agoutarien lei meiéu mino Ounte lou ferre se lamino. J. DÉSANAT.

LAMINA, **LAMINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Laminé, ée. R. lamo.

LAMINADOU, s. m. Laminoir. R. lamina.

LAMINAGE, **LAMINÀGI** (m.), s. m. Laminage. R. lamina.

LAMIOLO, s. f. Milandre, squalus galeus (Lin.), poisson de mer, v. cagnot, milandre, paloun. Oh ! mai, vaqui, dis, la lamiolo, Lou pèis feran que ma paiolo Un jour voudrié pesca ! CALENDAU. R. làmi.

Lamma pour lapo (boue), en Dauphiné.

LAMO (rom. laima, lamina, cat. esp. port. lat. lamina, it. lama), s. f. Lame, v. fueio, paleto ; t. de boulanger, plaque de fer-blanc servant à prendre de la pâte ; vase de fer-blanc dans lequel on porte le lait au marché ; pièce du métier à tisser ; personne rusée, v. espino ; nom de fam. provençal. Uno bono lamo espagnolo (C. Brueys), une lame de Tolède ; es uno bono lamo, c'est une bonne lame ; flaco-lamo, ouvrier lâche au travail ; fino lamo, fine lame, au propre et au figuré ; coutèu à sièis lamo, couteau à six lames. PROV. Acò fai susa de lamo de coutèu.

LAMO (lat. lama), s. f. Endroit d'une rivière où l'eau est immobile, v. gourg, mueio ; t. de marine, lame, vague d'une mer agitée, v. erso ; masse de glace d'une rivière prise ; eau débordée, v. oundado ; pour flamme, en Gascogne, v. flamo.

LAMO-FEMELLO, s. f. t. de pêcheur. Ligne fine qui porte des hameçons.

Lamount, lamout, v. eilamount.

LAMP, **ESLAMPRE** (g.), (rom. lam, lams, cat. llamp, it. esp. lampo, lat. lampas, éclat des astres), s. m. Éclair, v. esclaire, eslùci, lampé, uiau ; foudre, v. fóudre, lànci, tron. En un lamp, dans un clin d'œil ; parti coume un lamp, partir comme un éclair ; dins tout lou païs es un lamp (J.-J. d'Astros), tout le monde court ; faire lou lamp, jeter des éclairs de colère, faire feu et flamme. Fidèlo, caressanto, e vivo coumo un lamp. P. BELLOT. PROV. Lamp à la mar, vènt à la terro.

LAMPA (rom. eslampar, b. lat. it. lampare), v. n. et a. Briller comme un éclair, éclairer, v. eslucia, uiaussa ; disparaître comme un éclair, courir rapidement, v. landa ; glisser, v. escarlimpa. L'uiau lampo, l'éclair brille ; lou chivau lampavo, le cheval volait. De tout caire vesias lampa lou fue de Diéu. P. BELLOT. La mort davans iéu toujour lampo. T. AUBANEL. Sies lou mignot, lampo, despacho-te. C. BLAZE. PROV. MARS. Lampo de grègo, plóura de turc, l'éclair vient de droite, il pleuvra de gauche. R. lamp.

LAMPA, **LAMPIA** (rom. lepar, cat. llepar, fr. laper, anglo-sax. lappian, lat. lambitare), v. a. Lamper, boire avidement, v. chourla. De tèms en tèms nous fau lampa Quauque bon flasque bèn tapa. L. ROUMIEUX. Dount el s'enchichourlèt en ne lampant lou jus. J.-A. PEYROTTES.

LAMPADO, s. f. Rayon, trait de lumière, v. rai ; course rapide ; course longue et inutile, v. cambado. R. lampa 1.

LAMPADO, **LAMPIADO** (rh.), **ESLAMPADO** (bord.), **LEMPADO** (l.), s. f. Lampée, grand verre de vin, v. cigau, fiato, gàrri, lume, petado. Voujas uno bono lampado. C. FAVRE. R. lampa 2.

LAMPAIRE, **LAMPIAIRE** (rh.), s. m. Éclaireur ; buveur avide, v. chourlaire. R. lampa 1, 2.

LAMPANT, **ANTO** (it. lampante), adj. Brillant, ante, v. brihant, courous, resplendènt ; rapide comme l'éclair, v. proumte. Vin lampant, vin qui a une belle couleur, brillant, limpide ; la lampanto, la courante, la diarrhée. E toujour revenié vers lou lume lampant. LOU CASSAIRE. R. lampa.

Lampardous, v. limpous.

LAMPAS (gr. λαμπάς), s. m. Lampas, tumeur qui survient au palais des chevaux, v. favo, palada ; étoffe de soie, toile peinte. A pas lou lampas, dit-on de quelqu'un qui a bon appétit.

LAMPASSA, **LAMPASSAT** (g. l.), **ADO**, adj. t. de blason. Lampassé, ée. Les Bonneval, de Limousin, portent « un lion d'or lampassé de gueules ». R. lampas.

LAMPASSO, s. f. Grosse lampe, v. lampeso. R. lampo.

Lampauto, v. loupauto.

LAMPÉ, **LAMBREC** (toul.), **LAMBRET**, **ESLAMBRET**, **ESLAMBREC**, **ESTALAMBRET**, **ESLAMPRET**, **ELLAMBRECH**, **LAMBRAGUECH**, **ESLOUMBRIC**, **LAMBRIÉU** (g. b.), **EMBELECH**, **BELECH**, **EMBELET**, **EBELET**, **BELET**, **BELÉ** (l.), (rom. lampec, relambre, cat. lampech, llampech, it. lampeggio, port. relampago), s. m. Éclair, éclat de lumière, v. es-

lampre, eslùci, lamp, uiau. Coume un lampé Belàsti part. J. MONNÉ. Quand soun bèl èl que m'embelino Dins le miéu mando sous lambrecs. P. GOUDELIN. Le trounèire en trounant delarguèt sous lambrets. DEBAR. PROV. GASC. En abriéu, Lambriéu. R. lampeja.

LAMPEJA, **LAMPEIA** (Var), **LAMPIA** (m.), **LAMBREJA** (l. g.), **ESLAMPREIA** (b.), **EMBELEJA**, **EBELEJA**, **BELEJA** (l.), (it. lampeggiare, cat. llampejar, llampegar, port. relampejar), v. n. Éclairer, briller comme l'éclair, scintiller, v. eslucia, uiaussa ; courir rapidement, v. lampa. Lampejo ou lampié (m.), il fait des éclairs ; touto la nue a lampeja, il a fait des éclairs toute la nuit ; lou fiò lampejo, le feu flambe ; d'un lampeja d'uiau, aussi prompt que l'éclair. L'ounour de forço gènt lampejo coume acò. J. ROUMANILLE. L'amour es lou fioc lampejant. FESQUET. PROV. Quouro lampejo, plòu pas toujour. R. lamp.

LAMPEJADO, **LAMBRESCADO** (g.), s. f. Grand éclat de lumière, v. esclarsiado. Lampejado roujo e brèvo. ARM. PROUV. R. lampeja.

Lampèri pour l'empèri.

LAMPESO (rom. lampeza, lampe), s. f. Lampe, lampe d'église, v. làmpi ; t. d'architecture, cul-de-lampe ; pour lamproie, v. lampreso. Goudelin a dit du Capitole de Toulouse : Vis à vis Sant-Marsal es uno maisou forto, Grando e dount la bèutat aumento d'an en an, Dam dos tours en lampeso as coustats del davan, E cent mousquets cargats al darrè de la porto. Carriero de la Lampeso, nom d'une rue de Nimes. Elle tire, dit-on, son nom d'un enclos qui fournissait l'huile destinée à l'entretien de la lampe du Saint-Sacrement.

LAMPETO, s. f. Petite lampe, bougeoir, v. viholo. Gauvis uno alumeto E n'en reviéudo la lampeto. M. DECARD. R. làmpi.

Lampèu, v. limbèu.

LÀMPI, **LAMPEO** (niç.), **LAMPO** (rom. lampi, alampi, lampea, lampeza, port. it. lampa, lampada, esp. lampara, lat. lampas, adis), s. f. Lampe, v. calèio, calèu, lume, viholo. Sièis, es li sièis làmpi que vihon dins Jerusalèn. ORAISON POP. Vihouloun d'uno làmpi de glèiso, lampion d'une lampe d'église ; a mai d'aigo au cuou que li làmpi, se dit d'un orgueilleux.

LÀMPI, s. Lampy ou Lempy, nom d'une petite rivière qui passe à Alzonne (Aude). PROV. Tenten, Làmpi e Bernassouno Passon joust lou pont d'Alzouno.

LÀMPI, **IO**, adj. Se dit des gerbes un peu moisies par l'humidité, en Dauphiné.

Lampia, lampiado, v. lampeja, lampado.

LAMPIAN, s. m. Flamberge, rapière, v. ligousso ; flandrin, personne grande et efflanquée, v. despènjo-figo, galapantin, galapian. Es mai aqui aquèu long lampian, ce flandrin est encore là. Dóu sero au matin Lampian e couquin Se metien en fatigo. LOU CASSAIRE. R. lamp.

Lampias, v. lambias.

LAMPIOUN, **LAMPÏOUN**, **LAMPIEN** (m.), (lat. lampadion, port. lampiao), s. m. Lampion, v. lumenoun, vihouloun. Se la clartat d'un lampioun Se refletavo sus moun frount. H. BIRAT. Dans les fêtes où l'on illumine les fenêtres, les paysans se servent de coquilles d'escargots en guise de lampions. R. làmpi.

LAMPISTO, s. m. Lampiste. R. làmpi.

LAMPOUEINEIA (fr. lantiponer), v. n. Lambiner, en Béarn, v. lambineja.

LAMPOUINA, v. n. Aboyer, crier, parler à tort et à travers, en Gascogne, v. japa. Brame cadun tant que pouira E lampouine tant quéu plaira. G. D'ASTROS. R. lampoun.

LAMPOUN, s. m. Épigramme, v. escarnimen. R. lamp.

LAMPOUNÈ, **LAMPOUINÈ** (g.), **LAMPOUEINÈ** (b.), **ÈRO**, adj. Bavard, arde, paresseux, euse, lambin, ine, en Gascogne, v. lambiard ; sobriquet des gens de Simacourbe (Basses-Pyrénées). Lampouinè, n'è pas jou lou milh ? G. D'ASTROS. R. lampoun, lampouina.

LAMPOURDET, s. m. Luzerne maculée, medicago maculata, plante dont le fruit est hérissé comme celui de la bardane. R. lampourdo.

LAMPOURDETO, s. f. Trèfle couché, plante, v. catoun. R. lampourdo.

LAMPOURDIÉ, **LAPOURDIÉ** (l.), **NAPOURIÉ** (a.), **EMPOUDRIÈ** (rouerg.), s. m. Bardane, arctium lappa (Lin.), plante, v. erbo-de-la-jaunisso ; lieu où croît la bardane ; Le Lampourdier, près Orange, nom de lieu. R. lampourdo.

LAMPOURDO, **LAMBOURDO**, **LAMPOUDRO** (rh.), **LAPOURDO** (l.), **EMPOUDRO**, **LAMPOUDE**, **LAMBOUDE** (rouerg.), (rom. laporda, it. lappola, cat. esp. port. lapa, lat. lappa), s. f. Fruit de la bardane ; bardane, glouteron, v. arrapopéu, estriho, gafarot, grapoun, laput, tiro-pèu ; petite masse de graisse ou de suint qui se trouve au bout des mèches des toisons, v. aredou, pecolo. Lampourdo de chin, tête de bardane, qui s'attache au poil des chiens ou s'accroche comme un chien ; lampourdo à boutoun d'or, trèfle des campagnes, v. tréulouun. L'amour es coume la lampourdo, S'arrapo mounte pòu touca. M. DE TRUCHET. Garo à soun pèd-de-bourdo, Se, coumo uno lampourdo, S'acroco à voste péu. LAFARE-ALAIS.

LAMPOURDOUN, **LAPOURDOUN** (l.), **LAPUSSOU** (g.), s. m. Glouteron, petite bardane, xanthium strumarium (Lin.), v. lapeto. R. lampourdo.

LAMPRAS, s. m. Gros quignon, gros morceau, v. chanflas, farlambias, lambias. R. lampre.

LAMPRE (lat. lamyrus, poisson de mer qui ressemble au lézard), s. m. Lamproie, poisson de mer et de rivière, v. flahuto, lampeso, machaire. I lampre di pesquié nous jiton pèr pasturo. T. AUBANEL. Coume un lampre dins lou Rose Alor nade dins lou Bèu. G. B.-WYSE.

LAMPRE, **LAMBRE** (it. lempo, lat. limbus), s. m. Quignon, gros morceau, lopin de terre, v. limbo, tros.

LAMPRESO, **LAMPREDO** (bord.), **LAMPRIDO** (périg.), **LAMPREO**, **LAMPRUO**, **LAMPRUE**, **LAMPROUE** (m.), (rom. lamprea, lampresa, lampreza, lampreda, cat. llamprea, port. esp. lamprea, it. lampreda, lat. lampetra), s. f. Lamproie, grande lamproie, v[?] [?]e, manjo-pego. La lampreso carestiouso. P. GOUDELIN. Aviò plourado fort la mort d'uno lampreso, Quand dedins soun viviè pèr manja l'aviò meso. A. GAILLARD.

LAMPRESOUN, **LAMPRESOU** et **LEMPRESOU** (l.), **LAMPRIHOUN**, **LAMPRILHOU** (l.), s. m. Lamproyon, lamprillon, espèce de petite lamproie, lamproie de Planer, v. civarèu. R. lampreso.

LAMPUGO (esp. lampuga), s. f. Fiatole, poisson de mer, v. fiatolo ; liche, autre poisson, v. lico.

LAN, **LA** (b.), (rom. laa, gr. ληνος), s. f. Laine, en Gascogne, v. lano ; Lala, nom de fam. rouergat. Couberto de lan, couverture de laine. La lan Que s'agino pèu Gibaudan. G. D'ASTROS. Lous qui beden sas las frescos, Cridaben : o l'urous pastou ! C. DESPOURRINS. Las, plur. béarn. de lan.

Lan pour blanc, en Auvergne : pa lan (pain blanc).

lan (élan), v. lans.

lan (trait), v. land.

lan (éclair), v. lamp.

lan (lent), v. lènt.

LANA (b. lat. lanare), v. a. Lainer, tirer la laine d'une étoffe au moyen des chardons, v. laneja, penchina.

LANA, **LANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lainé, ée ; laineux, euse, v. lanu. Móutoun bèn lana, mouton bien fourni de laine. R. lano.

LANADO (esp. lanada), s. f. Récolte de la laine ; t. de marine, guipon de laine dont se servent les calfats. R. lano.

LANAGE, **LANÀGI** (m.), **LANATGE** (g.), **LANÙGI** (Var), (b. lat. lanagium), s. m. Lainage, marchandise de laine ; façon, manière d'être d'une étoffe de laine ; laine en général, toison, v. aus ; récolte de la laine, v. lanado. Bèsti de lanage, bête à laine ; senti lou lanage, sentir le suint, v. surge. Ço que vous m'avès dat es be de boun lanatge. A. GAILLARD. Voueste buquet sènte toujour lou lanùgi. LA SINSO. R. lano.

LANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. lanator), s. Laineur, euse, ouvrier en laine, v. lanié. Ansin vous, noun pèr vous, móutoun, sias de la-C. BLAZE. [naire. D'un lanaire sus iéu preferariéu la crasso. R. GRIVEL. R. lana.

LANARIÉ, **LANARIÒ** (d.), s. f. Lainerie. R. lano.

LANAS (esp. lanas, lat. lanaris), s. m. Bête à laine ; Lanas (Ardèche), nom de lieu. R. lano.

LANAT, s. m. Les bêtes à laine, v. avé ; viande de mouton ou de brebis, v. mechouso. Senti lou lanat, sentir la laine, le suint, v. surge. R. lano.

LANÇA (cat. lansar, port. lançar, esp. lanzar, it. lanciare, lat. lanceare), v. a. et n. Lancer, v. bandi, manda ; produire des élancements, v. lanceja ; darder, en parlant du soleil, v. dardaia ; ruer, v. reguigna. Lança 'n chivau, lancer un cheval ; lança 'no lèbre, forlancer un lièvre ; lança 'n veissèu, lancer un vaisseau, v. avara ; chivau que lanço, que lanço lou pèd, cheval qui rue. SE LANÇA, v. r. Se lancer, s'élancer, v. rounsa.

LANÇA, **LANÇAT** (l. g.), **ADO** (l. g. b.), part. et adj. Lancé, ée.

LANÇADO, **LANÇA** (d.), (rom. lansada, cat. llansada, it. lanciata, port. lançada, esp. lanzada), s. f. Coup de lance ; douleur lancinante, pulsation, v. lancejado ; ruade, coup de pied, v. reguignado. Ai de lançado, j'éprouve des élancements. Siéu pas-pulèu esta cubert de la flassado Que m'avias benesi, Que moun mau a cessa de jita de lançado. E. DAPROTY. R. lanço, lança.

LANÇAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lance, qui rue, v. reguignaire ; instigateur, v. empegnèire. R. lança.

LANCAIS, n. de l. Lanquais (Dordogne).

LANÇAMEN, s. m. t. de marine. Quête, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille. R. lança.

LANÇARIÉ (rom. lansaria), s. f. Rue des marchands de lances ou des marchands de lignes de pêche (lènci), la rue Lancerie, à Marseille.

Lance, v. lans.

LANCEJA, **ALANCEJA**, **LANCETJA** (l. g.), **LANCEIA** (Var), (rom. lanssejar, alancejar, cat. lancejar, esp. alancear, it. lanciare, v. fr. lanceyer), v. n. et a. Donner des coups de lance ; élancer, en parlant d'un abcès, v. boumbouneja, cigaleja, martela ; essayer de ruer, v. reguigna. Moun det me lancejo, le doigt m'élance. Amour, coume toun mau lancejo ! P. GAUSSEN. N'i a un que porto la lanço, Jèsus, pèr vous lanceja. CH. POP.

LANCEJA, **LANCEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Frappé de coups de lance. R. lanço.

LANCEJADO, **LANCINADO**, s. f. Élancement, douleur lancinante, v. boumbòni, lançado. Cado mot acos es coumo uno lancejado. P. VIDAL. Chasco fes que lou regrèt ié trasié 'no lancejado. F. MISTRAL. R. lanceja.

LANCEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Récalcitrant, ante, v. reguignet. R. lanceja.

LANCEJANT, **ANTO**, adj. Lancinant, perçant, ante, v. pougnènt. Un parelhat d'iolhous Lusents e lancejants coumo lous estelous. A. LANGLADE. R. lanceja.

LANCELLO, s. f. La Lancelle, petite rivière du Dauphiné.

LANCELOT (rom. Lancelot, it. Lancialotto), n. d'h. Lancelot, Ladislas ; nom d'un héros de roman. L'us diz de la piucella breta Com tenc Lancelot en preiso, Cant de s'amor li dis de no. FLAMENCA. Ladislas ou Lancelot, fils de Charles de Duras, fut le compétiteur du comte de Provence Louis II à la couronne de Naples.

LANCET, s. m. Pierre de taille placée à une ouverture dans la direction du mur et croisant celle qui va dans le sens de l'épaisseur et qu'on appelle quartié (A. Vayssier). R. lans.

LANCETIÉ, **LANCETIÈ** (l.), s. m. Lancetier, étui à lancettes. Sèu arribat dambé tóutis mous titres, Moun lancetié, ma trousso, mous engouents. B. CASSAIGNAU. R. lanceto.

LANCETO (cat. llanceta, esp. port. lanceta, it. lancetta), s. f. Petite lance ; lancette, instrument de chirurgie, v. flèume, sauneto ; aigle marin, poisson, v. ferrasso, glouriouso ; gramen ailé, plante, v. bauco-à-plumet ; le va-et-vient des tours à filer ou à tirer la soie, v. marrelage. Chivalié de la lanceto, chirurgien peu expert ; erbo-de-la-lanceto, ophioglosse vulgaire, plante ; acò taio coumo uno lanceto, cela coupe comme un rasoir. R. lanço.

Lancheto pour l'anqueto.

LANCHO, s. f. Lanche, barque à deux mâts, employée dans le golfe de Biscaye et sur les rivières de l'Amérique méridionale, v. tartano.

Lanchousclo, lanchusclo, v. lachousclo, lachusclo.

LÀNCI, **LÀNCIS** (toul.), (rom. lans, jet, trait, it. lancio), s. m. Jet de foudre, carreau de la foudre, v. fóudre, lamp ; pluie accompagnée de tonnerre, v. aurige, pericle. Lou lànci del vi (G. Azaïs), la pointe du vin, sa saveur piquante ; carrió be qu'acò fusso lou lànci (F. de Cortète), il faudrait que ce fut bien rapide ; faire lou lànci, fa lou lànci (g.), faire le diable à quatre ; mal lànci ! diable ! juron gascon ; al lènci ! au diable, fi ! foin ! à Béziers. La fouldre, l'esclair, les lanciz. RABELAIS.

LANCIÉ, **LANCIÈ** (l.), **LANCÈ** (g.), (rom. lancier, lansier, cat. llancer, it. lanciero, port. lanceiro, esp. lancero, lat. lancearius), s. m. Lancier ; moissonneur qui laisse des épis debout ; sarment oublié lorsqu'on taille la vigne. Pas de Lancié pour l'ancié, v. anciso. R. lanço.

LANCIERO, **LANCIÈIRO** (l.), s. f. Lancière, abée d'un moulin ; bonde d'une cuve, v. boundo. R. lanço.

LANCIL, **LAUSIL**, **LANZIC**, **AUSIC**, **AUSSIC**, **ALSIT**, **LANDIS**, **LHANDIS**, s. m. Curoir de l'aiguillon d'un laboureur, en Rouergue, v. aussic, darboussado. R. lanço.

Lanciman, v. lansaman.

lanciso, v. enciso.

LANÇO (rom. lansa, cat. llansa, port. lança, esp. lanza, it. lancia, lat. lancea), s. f. Lance ; fer d'une toupie, v. coucoumèu ; t. de moissonneur, épi laissé par la faucille ; t. de maçon, l'eau, v. aigo ; pour nasse, v. nasso. Lanço de targaire, lance de jouteur ; bagna la lanço, mouiller la lance, ce qui suffit pour qu'un jouteur soit considéré comme vaincu ; enfust de lanço, bois d'une lance ; la

lanço en arrèst, la lance en arrêt ; lou marquès Lanço, le marquis Lanza, troubadour italien du 13e siècle. E iéu vole pourta ma lanço En la grand maniero de Franço. S. EUSTACHE. PROV. Cop de lengo es cop de lanço. Les Bonaud, de Provence. portent dans leur blason « un fer de lance d'argent ».

LANÇO-DÓU-CRIST, s. f. Ophioglosse vulgaire, v. erbo-de-la-lanceto, lengo-de-serp ; lycope d'Europe, v. canebe-sóuvage.

LANÇO-FIÒ, **LANÇO-FUE** (m.), s. m. t. d'artillerie. Boutefeu, bâton qui sert à mettre feu aux canons. Vouéli qu'un lanço-fue prefounde Qu vendra pèr mi desrenja. T. PAYAN. R. lança, fiò.

LANÇO-FLOUS, s. m. Enfant qui jette des fleurs à la procession ; masque qui jette des fleurs, v. jito-flour, ange. De lanço-flous ourna de fort poulit riban. A. CROUSILLAT.

Lançol, v. linçol.

LANÇOT (v. fr. lanceor, lanssot), s. m. Homme armé d'une lance, massier, en Béarn. Li meillor lanceor sunt en Navarre. VIEUX. R. lanço.

Lançòu, lançoulado, lançoulat, v. linçòu, linçoulado.

LANÇOUN (rom. Allanson, Alançon, b. lat. Alanzo, Alantio, Allantio, Allanso, Lancœnum), n. de l. Lançon (Bouches-du-Rhône, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. prov. R. Alansoun.

LANÇOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lançon, v. manjo-garousso.

Lançouroun, v. linçoulet.

LAND, s. m. Trait de charrue, en Périgord, v. rego. Dubert de land en land, ouvert entièrement, à deux battants, v. bat, brand. R. alanda.

LANDA, **ANDA** (l.), **LANDEA** (niç.), **LANDRA** (l. g.), (lat. andruare, amtruare, courir), v. n. Décamper, courir précipitamment, v. courre, lampa, pòusseja, patuscla ; errer, battre le pavé, clocher, v. balanda ; s'échapper, couler, v. escampa ; brûler, v. crema. Chivau que lando, cheval qui galoppe ; prendre moussu Lando pèr soun proucurour, prendre la poudre d'escampette ; lou fiò lando, le feu brûle. Betelèn de Juda Es ounte fau landa. A. CROUSILLAT. Landavo dins lei champ coumo lou fue de Diéu. M. BOURRELLY. Coume un demoun s'envai landant. R. MARCELIN. PROV. Fiho que lando, Taulo que brando E femo que parlo latin Faran toujour marrido fin. SE LANDA, SE LANDRA (l.), v. r. Fainéanter, flaner, ne rien faire, v. alanda, balandra ; s'étendre de son long, se vautrer, v. alatra. Conférer ce mot avec l'it. andare.

LANDAIRE, **LANDRAIRE** (querc.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Coureur, euse, fugace, qui ne demeure pas longtemps dans un lieu ; batteur de pavé, fainéant, ante, v. courriòu. Que de landaire, Que de cridaire ! S. LAMBERT. R. landa.

LANDARRO, s. f. Loir, en Gascogne, v. gàrri-grèule, missarro.

LANDAS, s. m. Grande lande, en Rouergue, v. campus, ermas. R. lando.

Landèi, v. landié.

landema, v. endeman.

landenous, v. lendenous.

LANDERIDETO, **LANDERIDÈ**, s. Sorte de flonflon ou de refrain béarnais, v. lanlèro.

LANDÉS, **ESO**, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. Lanen, Lanusquet ; Landais, Landés, noms de fam. mérid. R. lando.

LANDETO, s. f. Petite lande, en Rouergue, v. erme. R. lando.

Landi pour langui.

LANDIÉ, **LANDIÈ** (l. lim. d.), **LENDIÈ** (l.), **LANDÈI** (bord.), **LANDRÈ** (g.), **LANDIER**, **LANGUIER** (Velay), (rom. landey, b. lat. anderius, andasium, angl. andiron), s. m. Landier, grand chenet, en Dauphiné, Languedoc et Guienne, v. cafiò, caminau. Soi tout soul davans mous landiès. J. AZAÏS. Lou pèd sus lendiès. B. FLORET. R. enders ?

LANDIÉ, **IERO**, adj. et s. Coureur, euse, à Nice, v. landaire. Es bello e noun landiero, NOUVELLISTE DE NICE. R. landa.

Landineja, v. landrineja.

landinièiro, v. lindaniero.

LANDIRAS, n. de l. Landiras (Gironde).

LANDIS, **LHANDIS**, s. m. Curoir de laboureur, en Rouergue, v. lancil.

LANDISSIÈIRO, **LANDINIÈIRO**, adj. f. Agulhado landinièiro, grand aiguillon de laboureur, v. aguïado. R. landis.

LANDO (dauph. landra), s. f. Course, escapade, v. escourregudo ; coureuse, fille dissipée, v. courriolo. Faire de lando, courir, différer, à Nice. En fasènt quatre lando. J. RANCHER. Noun fara de bousin ni manco tròu de lando. J. BESSI. R. landa.

LANDO, **LONDO** (rouerg.), **LANNO**, **LANO** (g.), **LANE** (b.), (rom. landa, lana, lane, b. lat. it. landa, breton lann, sax. land, terre), s. f. Lande, friche, v. campas, erme, garrigo, gres, trescamp ; Lalanne, Lanne (Basses-Pyrénées) ; Lannes (Lot-et-Garonne), noms de lieux ; Lanne, Lannes, Landes, Lalande, noms de fam. gascons. Li Lando de Gascougno ou de Bourdèus, las Lanos (g.), (rom. las Lanas), les Landes de Gascogne ou de Bordeaux, contrée de sables qui s'étend depuis l'Adour jusqu'à Bordeaux ; elle avait pour capitale Dax ; on distinguait les Landes de Gascogne et les Landes de Guienne et de Bordeaux ; département des Landes, dont le chef-lieu est Mont-de-Marsan ; lou manescau Lanno, le maréchal Lannes, né à Lectoure (Gers), (1769-1809). Fres casal de la lando. J. JASMIN.

Lando (tante), v. tanto.

lando pour alandado (ouverte), en parlant d'une porte.

LANDORO, s. Landore, batteur de pavé, fainéant, ante, en Languedoc et Forez, v. leisano. De Landore (rom. de Landorra, b. lat. de Landora), ancien nom de famille rouergat, v. Andorro. R. lando 1.

LANDOUESO, s. f. Vandoise, poisson, en Languedoc, v. sòfi.

LANDRA (lat. andruare), v. n. Courir, décamper, battre le pavé, en Languedoc, v. landa plus usité.

LANDRE (**LOU**), (b. lat. Mansus de Landro), n, de l. Le Landre (Gard). L'estang dóu Landre, l'étang du Landres, dans la Crau d'Arles.

Landrè, v. landié.

LANDREJA, v. n. Flâner, lanterner, en Querci, v. barrula. Ana landreja pès bartasses. J. CASTELA. R. landra.

LANDREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flâneur, rôdeur, euse, v. barrulaire. Coumo un abèl landrejaire Mourmoulo e fresino à l'esclaire. A. FOURÈS. R. landreja.

LANDRI (**SE**), v. r. Se marier, au Queiras, v. marida. Conférer ce mot avec le prov. alandri (s'), devenir coureur, ou le gr. ανήρ, ανδρος, homme.

LANDRIN, **INO**, s. et adj. Flandrin, lambin, ine, paresseux, euse, v. flandrin plus correct. R. landra.

LANDRINA, v. n. Fainéanter, lambiner, v. flandrina. R. landrin.

LANDRINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fainéante, v. landrejaire. R. landrina.

LANDRINAS, **ASSO**, s. et adj. Grand flandrin, v. flandrinas. R. landrin.

LANDRINEJA, **LANDINEJA** (l.), v. n. et a. Fainéanter, flâner, lambiner, v. flandrineja. R. landrin.

LANDRIVIÉ (rom. b. lat. Landrivia, habitation d'Andrieu), n. de l. Landrivie, nom de lieu fréquent en Périgord.

Landrot, v. lindrot.

LANDROUNO, s. f. t. injurieux, à Marseille. Sias qu'uno soto landrouno. L. PICHE. Conférer avec l'it. ladrona, voleuse, ou landoro.

LANDURO (rom. it. laidura, outrage, blessure), s. f. Souffrance, selon Doujat, dans cette locution toulousaine : Fa landuro, souffrir en voyant les autres se réjouir, v. enduro (mau d').

Lane, v. lando et plano.

lanèi, èiro, v. lanié, iero.

LANEIRET, s. m. Laneret, mâle du lanier, oiseau de proie. R. lanié.

LANEIRI, n. p. Laneyric, nom de fam. mérid. à conférer avec le nom fr. Landry (b. lat. Landericus).

LANEJA, v. n. et a. Produire de la laine, pousser une belle toison, en parlant des brebis ; ramasser la laine du séchoir ; garnir, couvrir de laine, v. enlana ; lainer, tirer la laine des étoffes, peigner les draps, v. lana. R. lano.

LANEN, **ENCO**, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. Landés, Lanusquet. R. lano, lando.

LANET, n. de l. Lanet (Aude), v. manjo-couderlo. Lanet, eto, pour nanet, eto.

LANET[?] (lat. lanetum), s. f. Petite laine, laine légère ; étoffe de laine, v. burato. Coutihoun de laneto, jupe de petite laine. Em' uno raubo de laneto. S. LAMBERT. R. lano.

Lanfarou pour fanfarou.

LANFIEJA, v. a. et n. Tracasser, faire des cancans, en Languedoc, v. petoufieja. R. lànfio.

LÀNFIO (it. lanfa, eau de naffe), s. f. Simagrée, mignardise affectée ; cancan, tracasserie, en Languedoc, v. menganello, petòfi. Jano de las lànfios (l.), minaudière, mijaurée. Restèron pas de veni long-tèms ié fa canta de lànfios e de regrèts davans sa porto. C. FAVRE.

LANFIOUS, **OUSO**, adj. Mignard, arde, minaudier, ière, v. vesia. E d'un toun lanfious coumo cau Antau parlèt à Jan Vinau. J. ROUDIL. R. lànfio.

LANFRA, v. n. Mentir, dans les Alpes, v. menti. R. lanfro.

LANFRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Menteur, hableur, euse, v. alant, messourguié. R. lanfra.

LANFRANC, n. p. Lanfranc, nom italien. Lanfranc Cigala, de Gênes, ancien troubadour provençal ; Paul Lanfranchi, de Pise, troubadour provençal du 14e siècle.

LANFREZO (nom fr. Lanfrey, germ. Lantfred), n. p. Lanfrèze, nom de fam provençal.

LANFRIN, **LANFRI** (l.), **INO**, s. et adj. Coureur, euse, vagabond, onde, en Languedoc, v. barrulaire, courriòu, landrin. O masco ! o guso ! o mandro ! o lanfrino ! ah ! couquino ! J. LAURÈS. Toujour èts estados lanfrinos. A. GAILLARD. R. flandrin.

LANFRO (esp. palabra, parole), s. f. Mensonge, dans les Alpes, v. messorgo.

Langaneo, v. lagagnouo.

Langarèl, v. Lengarèl.

langareto, v. lengueto.

LANGASTIÉ, **LINGASTIÉ**, **LAGASTIÈ** (l.), adj. et s. m. Qui a beaucoup de tiques ; grande quantité de tiques ; ricin, plante dont les graines ressemblent à des tiques, v. paumo-cristo. Dóu langastié que lou sagato En milo rode es trafiga. E. DAPROTY. R. langasto.

LANGASTO, **LINGASTO** (l.), **LIGASTO** (querc.), **LACHO** (d.), (cat. llagasta, lat. locusta), s. f. Tique, insecte parasite, v. biouch, cascaioun, lagast, pat, rèse ; brocard, coup de langue, mot satyrique, v. brouquet, lardoun, lengado ; sauterelle, dans le Tarn, v. langousto. M'a rendut plus transit qu'uno primo langasto, LA BELLAUDIÈRE. Degus lou bèn d'autru fès jamai lei langasto. J. DÉSANAT. PROV. S'arrapa, se teni coume uno langasto. — Se gounfla coume uno langasto.

LANGASTOUN, **LENGASTOUN** (m.), s. m. Petite tique. Tiro coume un langastoun, dit-on d'un enfant qui tette beaucoup. Mi teniéu coumo un langastoun. G. ZERBIN. R. langasto.

Lange pour l'Ange.

lange, làngi, v. làni.

LANGIÉ, **LANGÈ** (g.), **LAUGÈ** (rouerg.), s. m. Danger, v. dangié plus usité ; dégoût, aversion, en Limousin, v. fàsti. Acò fa langié, c'est dégoûtant.

Langeirous, v. dangeirous.

Langlado pour l'Anglado.

LANGOGNO, n. de l. Langogne (Lozère), ancien monastère de bénédictins.

Langolo, langoro, v. grisolo.

langòni, v. agòni.

LANGOUIRA, **LANGOUEIRA** (d.), (v. [?]r. [?]angourer), v. n. Languir, traîner en longueur, v. malaveja, treineja ; agir languissamment, v. bestira. Erme de Crau, vàsti sansouiro, A ma chatouno que langouiro, Emai tu, souleias, fugues amistadous. MIRÈIO. SE LANGOUIRA, SE LANGOURA, v. r. Se plainbre, v. doulouira. Ni rise ni me langoure. F. DU CAULON. R. langour.

LANGOUIRAN (rom. La Goiran, Lagoyran), n. de l. Langoiran (Gironde).

LANGOUIRO, s. Personne ou animal qui n'a que la peau et les os, v. pelangouiro. R. langouira.

LANGOUR, **LENGOUR**, **LANGOU** (l.), **LENGOU** (g.), (rom. langor, languor, port. langor, it. languore, lat. languor), s. f. Langueur, abattement, v. desfèci. La langour de si grands iue negre. CALENDAU. Mau-grat la caud, la peno e la langour. F. GRAS.

LANGOUROUS, **LANGOUIROUS**, **LANGOUEIROUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (rom. languios), adj. Langoureux, euse, v. alangouri. Revelhon lous plasés dins un cor langourous. N. FIZES. A regrèt e l'iol langourous. B. FLORET. R. langour.

LANGOUROUSAMEN, **LANGOUROUSOMEN** (l.), adv. Langoureusement, languissamment. La campano dóu bord sounè langourousamen. P. MAZIÈRE. R. langourous.

Langourut, v. crussènt.

LANGOUST, s. m. Sauterelle, grillon, dans les Alpes, v. langousto. Lou pichin langoust que grilo dins la bauco. L. FUNEL.

LANGOUSTIÉ, s. m. Le Langoustier, une des îles d'Hières (Var) ; quartier du territoire d'Uzès. R. langousto.

LANGOUSTIERO, **LANGOUSTIÈIRO** (l.), s. f. Filet pour prendre les langoustes. R. langousto.

LANGOUSTIN, **LINGOUSTA** (niç.), (esp. langostin), s. m. Chevrette de mer, v. carambot. PROV. NIÇ. Sauto coumo un lin-

gousta. R. langousto.

LANGOUSTO, **LAGOUSTO** (bord.), **LENGOUSTO** (l.), **LINGOUSTO** (m.), **LIGOUSTO** (g.), **LOUNGOUSTO**, **PALANGOUSTO** (rouerg.), (rom. langosta, lengosta, lingosta, loqusta, cat. port. lagosta, esp. langosta, it. lat. locusta), s. f. Langouste, crustacé ; sauterelle, criquet, v. bouco, ligasto, sautarello, sautobou ; veau qui est lent à tetter, en Albigeois ; béate, dévote renforcée, en Rouergue, v. beato, esquichado. Grosso langousto, homard, v. ligoumbau ; sèmblo uno langousto, il est maigre et sec ; sauto-langousto, sauteur, personne légère ; colo de la Lingousto, montagne qui fait partie de la chaîne de Sainte-Victoire. PROV. A pèd eissu noun se pren langousto.

LANGOUSTOUN, **LINGOUSTOUN** (m.), s. m. Petite langouste. Lou lingoustoun douno bouen goust. S. CRÉMAZY. R. langousto.

LANGOUSTUN, s. m. Dévotion exagérée, v. devoutige. Lou langoustun que vous doumino. A. VILLIÉ. R. langousto.

Langramuo, langronue, v. lagramuso.

langremo, v. lagremo.

langrolo, v. grisolo.

Languedò, v. Lengadò.

langueira, v. langouira.

langueja, v. lengueja.

langueto, v. louqueto.

languèts pour languissès, dans A. Gaillard.

LÀNGUI, **LÀGUI** (l.), (rom. langui, lagui, laguit, lai, cat. lagui, lat. languidus), s. m. Peine que l'on éprouve par un retard quelconque, ennui, chagrin, v. làgui, tèdi. Lou làngui es bon pèr rèn, emai oufènso Diéu. R. MARCELIN. Lou làngui coume d'an ié fai dura lis ouro. J. ROUMANILLE. Iéu ai lou làngui dóu païs. T. AUBANEL.

LANGUI, **LANDI** (auv.), (it. languire, lat. languere), v. n. et a. Languir ; attendre avec impatience, avec peine, avec inquiétude, v. charvi, demoura, lèire, peira, tahina. Languisse, isses, is, ou (m.) languìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; languissiéu ; languiguère ; languirai ; languiriéu ; que languigue ou (b.) languésquei ; languiguèsse ; languissènt ou languint (g.). Languisse de, me languis de, il me tarde de ; lou fas langui, tu le fais attendre ; languissèn despièi dos ouro, nous attendons depuis deux heures ; langui lou bèu tèms, attendre le retour du beau temps. PROV. Quau espèro, languis. — Fai mau langui E vèire pas veni. — Vau mai langui Que mouri, Soufri Que pourri. SE LANGUI, v. r. S'ennuyer dans l'attente, attendre avec impatience, trouver le temps long, avoir le mal du pays, v. atedia. Se languis, si languisse (m.), il languit, il s'ennuie ; se languissié de la vèire, il lui tardait de la voir ; faire langui, impatienter, laisser dans l'attente ; se garda de langui, se désennuyer, se distraire ; i'a que de se pas langui, il n'y a qu'à savoir attendre ; se te languisses, mete uno pèiro à ta pòchi, dicton que l'on adresse à ceux qui s'ennuient, v. peira. PROV. Se langui coume un chin.

LANGUI, **LANGUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Attendu avec impatience, souhaité, désiré, ée ; exténué, ée, affaibli, ie. Nous sian prou langui, le temps nous a bien duré.

Languidouiro, languiduro, v. languitudo.

languidous, v. languissous.

languier, v. landié.

LANGUIÉU, **LANGUEI** (d.), **IVO**, **IBO** (lat. languidus), adj. Qui porte à la langueur, à l'ennui, v. languissable. Oustau languiéu, maison triste. R. làngui.

LANGUIMEN (rom. cat. languiment), s. m. Ennui, nostalgie, abattement, dépérissement, v. desaire, desfèci, enuei. Lou languimen dóu païs, la maladie du pays ; lou languimen m'arrapo, l'ennui me prend ; avé lou languimen, s'ennuyer. Me li vau rèndre Pèr la garda de languimen. C. BRUEYS. Maire, flour, agneloun, tout mor de languimen. L. ROUMIEUX. R. langui.

LANGUINEJA, **LANGUIREJA** (l.), v. n. Languir, v. langouira. Car oun mès d'aigo jou chucàui, Mès, praube, jou languinejàui. G. D'ASTROS. R. languino.

LANGUINO (v. fr. languine), s. f. Langueur, mélancolie, en Gascogne, v. cagno ; épuisement, v. anequelimen. Noun counèis pas ço qu'es que la languino. L. VESTREPAIN. Sentioi moun cor fremi d'uno douço languino. J. JASMIN. R. langui.

LANGUISOUN, **LANGUISOU** et **LANGUISSOU** (l. g.), (v. fr. languison, languisson), s. f. Ennui que l'on éprouve loin d'une personne ou d'un pays aimé, v. languitudo. Ma languisoun sara mourtalo. ISCLO D'OR. A resoulut sénse rasou Del fa mouri de languisou. P. GOUDELIN. R. langui.

LANGUISSABLE, **ABLO**, adj. Où l'on s'ennuie, peu fréquenté, triste, en parlant d'un lieu, v. languiéu. Lis àutri jour de la fèsto soun esta languissable quauque pau. ARM. PROUV. R. langui.

LANGUISSÈNT, **LANGUISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Languissant, ante, v. blet. R. langui.

LANGUISSÈU (rom. Languissel, b. lat. Languysellum, Languicellum, Laguissellum), n. de l. Languissel, près Nimes (Gard). Lou cardinau Languissèu, le cardinal Bernard Languissel, archevêque d'Arles (1280), frère de Bertrand Languissel, évêque de Nimes, et d'André Languissel, évêque d'Avignon.

LANGUISSOUS, **LANGUIDOUS** (b.), **LANGUISSU**, **LANGRIGNU** (auv.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a la nostalgie, l'ennui, le spleen, v. tahinous. R. langui.

LANGUITÒRI, s. m. Ennui, spleen, v. enuei. Lou languitòri lou rousigo, l'ennui le dévore ; acò gardo de languitòri, cela empêche de s'ennuyer, cela distrait ; aqui i'a la grano de languitòri, c'est un endroit bien ennuyeux. R. langui.

LANGUITUDO, **LANGUIDURO** (rouerg.), **LANGUIDOUIRO** (l.), (b. lat. languitudo), s. f. Peine de l'attente, ennui, mélancolie, nostalgie, v. tahino, transiduro. Mourien de doulour e de languitudo. ISCLO D'OR. Preso de languidouiro e de desesperanço. P. FÉLIX. Las languidouiros dóu véusage Soun be trop rudos à toun age. C. FAVRE. PROV. La languitudo es un marrit mau : li pichots enfant n'en moron. R. langui.

LÀNI, **LAGNE**, **LÀGNI** (m.), **LANGE** (rom. lanis, it. lano, lat. laneus), adj. et s. m. En laine, fait avec de la laine ; lange, v. bourrasso, panèu, pedas. Maiòu làni, maillot de laine ; pedas làni, lange de laine. Li fai un brès de soun capèu, Un làni de soun gros mantèu. N. SABOLY. Leissas-me muda dins un bon lagne L'enfant plega dins voste faudau VIEUX NOEL.

LÀNI-LÌNI (rom. lanis, de laine, lini, de lin), s. m. Tiretaine, étoffe moitié laine, moitié fil, v. miejo-lano. R. làni, lin.

LANIÉ, **LANIÈ** (l.), **LANÈI** (bord.), **LAÈ** (b.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Qui a rapport à la laine ; celui, celle qui lave la laine. Ensèmble gardarian la troupeto laniero. LA BELLAUDIÈRE. R. lano.

LANIÉ, **LANIAIRE** (esp. lanero, lat. lanarius), s. m. Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine, v. lanaire ; Lanery, nom de fam. provençal.

LANIÉ (rom. lanier, lainier, it. laniere, lat. lanarius), s. m. Lanier, oiseau de proie. Ni lou laniè ni lou gerfaut. G. D'ASTROS.

LANISSO, s. f. Tas de laine ; lainage, tissus, v. lanage. R. lano.

LANJA (rom. Langeac), n. de l. Langeac (Haute-Loire). LANLA, LALLA (l.), Sorte de flonflon, de refrain. Peraqui lanla, médiocrement, couci-couci ; se pourta lanla, se porter lala, ni bien ni mal. Tan, lanlan, lanlan, leran, lan. A. PEYROT.

LANLEREJA, **LANLERIA** (m.), v. n. Dandiner, fainéanter, rester debout sans rien faire, v. flandrineja. R. lanlèro, lanlèri.

LANLÈRI, s. m. Dandin, nigaud, v. brandin. Taiso-ti, gros lanlèri ! L. PÉLABON. R. lanlèro.

LANLÈRO, **LALLÈRO** (l.), **LALLARO** (rouerg.), s. f. Sorte de flonflon, v. tranlèro ; bourrée, chansonnette, v. rigaudoun ; joie, divertissement, en style familier ; femme efflanquée qui se dandine, personne un peu folle, v. flandrino, tranleto. Faire lanlèro, fa lallèro (l.), se divertir, s'ébaudir ; manda faire lanlèro, envoyer paître ; un farlanlèro, un amant volage qui veut seulement s'amuser. Tant-pis pèr vous se sias lanlèro. A. VIRE. M'acusa d'èstre un pau lanlèro. LOU CASSAIRE. R. la, lèro.

Lanno, v. lando.

LANNO-CAUBO (lande chauve), n. de l. Lannecaube (Basses-Pyrénées).

LANNO-GRASSO (lande grasse), n. de l. Lannegrasse (Basses-Pyrénées), v. mouchacous.

LANNO-MAJOUR (lande majeure), n. de l. Lannemajour (Basses-Pyrénées).

LANNO-MEJAN (lande moyenne), n. de l. Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

LANNO-MOURINO (lande des Maures), n. de l. Lanne-Mourine, près Ossun (Hautes-Pyrénées), plaine fameuse par la bataille sanglante que les habitants du pays livrèrent aux Sarrasins au 8e siècle.

LANNO-PAX, n. de l. Lannepax (Gers).

LANNO-PLA (lande plane), n. de l. Lanneplaa (Basses-Pyrénées). PROV. Lou regent de Lanno-pla, Briac, que canto pla, le régent de Lanneplaa, ivre, chante bien.

LANNO-SOUBIRAN (lande supérieure), n. de l. Lanne-Soubiran (Gers).

LANNO-VIÈLHO (lande vieille), n. de l. Lanevieille (Basses-Pyrénées).

LANO, **LONO** (rouerg.), (rom. it. esp. lat. lana, cat. llana), s. f. Laine, v. lan, primo. Lano blanco, laine blanche ; lano negro, laine noire ; lano bourreto, laine noirâtre ; lano surjo, lano sucouso, laine en suint ; lano cabrenco, laine jarreuse ; lano canisso, laine dure ; lano pelado, laine que les mégissiers détachent des peaux ; lano de Camargo, lano estivenco, lano castejado, variétés de laine, connues à Arles ; aus de lano, toison de laine ; flo de lano, flocon de laine, houppe ; péu de lano, poil de laine ; tria la lano, pluser, éplucher la laine ; escarrassa la lano, carder la laine ; touca la lano, rosser ; mescla li lano, ploquer les lainès, mêler les laines de différentes couleurs ; vèndre souto lano, vendre un mouton avec sa laine ; la lano toumbo, il commence à neiger. PROV. Vau mies douna la lano que la fedo. — Se perdes lou móutoun, auras pas la lano. — Carga d'argènt coume un iòu de lano. A Graveson (Bouches-du-Rhône), un cours d'eau porte le nom de Roubino de la Lano, et il y a près Arles lou prat de la Lano ou Lagno.

Lano (lande), v. lando.

lano (plaine), v. plano.

LANO (rom. béarn. Lane), n. de l. Lane (Hautes-Pyrénées). R. lando.

LANOBRE, n. de l. Lanobre (Cantal).

LANOS (rom. Lanos), n. de l. Étang de Lanos, en Cerdagne.

LANOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. lanos, cat. llanos, it. lanoso, lat. lanosus), adj. Laineux, lanugineux, euse, v. lanié.

LANQUÈRI, **LAUQUÈRI**, s. m. Espiègle, luron, près Carpentras, v. levènti.

LANQUETA, v. n. Faiblir, céder par lâcheté (G. Azaïs), v. cala. R. anqueto.

LANS, **LANCE** (l.), (rom. lans, lanz, cat. llans, esp. lance, port. lanço, it. lancio), s. m. Action de lancer, de s'élancer, jet, élan, bond, v. vanc ; t. de marine, mouvement qui écarte le vaisseau de sa route ; Lans (Isère), nom de lieu. Lans d'un lume, jet de lumière qui se produit inégalement sur la mèche ; lans dóu tron, jets de la foudre ; n'ai pas de lans, je ne suis pas bien placé ; quand troubarai moun lans, iéu ié mancarai pas, quand je trouverai une occasion favorable, je n'y manquerai pas ; lou coumèrci n'a gens de lans, le commerce ne va pas ; prene lou lans, prendre l'élan ; d'un soul lans, d'un seul élan ; de lans, d'emblée ; lou mount de Lans, le mont de Lans (Hautes-Alpes). Cal en nadant lou travessa E d'un lance lou trepassa. M. BARTHÉS. R. lança.

LANSA (rom. Lansac, **L**ānzac, b. lat. Lansacium), n. de l. Lansac (Bouches-du-Rhône, Gironde, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales) ; Lanzac (Lot) ; variété de poire qui murit en automne ; nom de fam. méridional.

LANSAMAN, **LANSIMAND** (l.), (v. fr. lancemant, rom. lansamant, all. landsmann, homme du pays, campagnard), s. m. Sobriquet qu'on donnait jadis aux Allemands et aux Suisses ; escogriffe, homme grand et mal bâti, v. lampian ; Lanceman, nom de fam. méridional. Vèi intra, sens pica, un lansimand de Prussian. A. ARNAVIELLE. Landamman est le nom du premier magistrat de certains cantons suisses.

LANSAQUENET, **LANSOCANET** (m.), **LANSQUENET**, **ANSQUENET** (d.), **LANSECANET**, **LENSACANET**, **LENSAQUENET** (l.), **ENSACANET** (g.), (port. lansquenete, all. landskenecht), s. m. Lansquenet ; jeu de cartes. Au berland emai au piquet, Au parlaire e lansequanet. D. SAGE. Au berland e lensaquenet Souvent el vous ploumo tout net. N. FIZES.

LANSAQUENETO, **LANSACANETO**, s. f. Lansquenet, jeu de cartes. Es estat dich que, pèr passar lou jour, se jougarié à la lansacaneto. LA BELLAUDIÈRE. R. lansaquenet.

LANSARGÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Lansargues.

LANSARGUE (rom. Lanzargues, Lancergas, Lendissargues, b. lat. Lansanicæ, Lanzanicis), n. de l. Lansargues (Hérault).

Lanse, v. lance.

lànsi, v. lànci.

lanso, v. lanço.

lanso-panié pour anso à panié.

lansol, lansòu, v. linçòu.

lansoulado, lansoulet, v. linçoulado, linçoulet.

LANT, s. m. Catafalque (vieux), en Béarn, v. catafau. Que dejus la dicte borde sie feyt lo lant cubert de bons draps d'aur. e tres bancx cuberts de negre à l'entorn deu lant. 1414.

Lant pour la ount (là ou), en Albigeois, v. delant.

lant, lante, anto, v. lènt, ènto.

LANTA (rom. Lantar), n. de l. Lanta (Haute-Garonne).

LANTAL, n. p. Lantal, nom de fam. lang. LANTANTIRO, sorte de refrain qu'on chantait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix : Lantantiro la Bedocho ! Lantantiro l'Abadié ! Avèn un bèu castèu, Latantiro, liro, liro. CH. POP.

Lantantu, v. lantuan.

LANTERNA, **LANTERNEJA**, **LANTEBNIA** (m.), **LANTARNIA** (a.), **LANTOURNEJA** (querc.), v. n. Se promener avec une lanterne, lanterner, baguenauder, s'amuser à des vétilles, lambiner, rôder, v. bricouleja, guseja. Sèns lanterneja, sans hésiter. Lanternejés pas mai, anen ! A. BIGOT. R. lanterno.

LANTERNAGE, **LANTERNÀGI** (m.), s. m. Action de lanterner, de baguenauder. Lou Lanternàgi, titre d'un conte de B. Chalvet (1845). R. lanterna.

LANTERNAIRE, **LANTERNEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lanterne, qui lambine, v. patian. Soun talamen lanternejaires, à Roudez. ALBOUY. R. lanterna.

LANTERNARIÉ, **LANTERNARIÒ** (l.), s. f. Lanternerie, fadaise, lenteur, v. patetun ; rue des Lanterniers. R. lanterna.

LANTERNIÉ, **LANTARNIÉ** (m.), **LANTERNIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (l.), (rom. lantarnier, cat. llanterner, esp. linternero, port. lanterneiro, lat. laternarius), s. Lanternier, ière, qui fait ou vend des lanternes, v. magnin ; personne irrésolue, indéterminée, v. patolo ; sobriquet des gens de Pernes (Vaucluse). Un lanternié qu'èro de gardo. C. FAVRE. R. lanterno.

LANTERNISTO, s. m. Lanterniste, nom des membres d'une académie de Toulouse qui fut fondée à la fin du 17e siècle, et qui, dans l'origine, s'assemblait la nuit. Elle avait pris pour devise : in nocte lucerna. R. lanterno.

LANTERNO, **LATERNO** (toul.), (rom. lanterna, lanteza, lantia, lanta, cat. llanterna, llantia, port. it. lanterna, esp. linterna, lat. laterna), s. f. Lanterne ; reverbère ; falot d'une confrérie de pénitents, v. lumenàri ; abside d'une église ; tourelle ouverte sur le comble d'une maison ; t. de mécanique, sorte de roue ; ancienne coiffure des femmes du peuple, à Arles, au 18e siècle, v. carcasso, veleto ; espèce de plante, clathrus cancellatus (Lin.) ; fadaise, conte impertinent, v. fanau ; musard, badaud, v. leisano. Lanterno sourno, lanterne sourde ; lanterno magico, lanterne magique ; lanterno de papié, lanterne vénitienne ; viheto de lanterno, lampion de lanterne ; faire courre la lanterno, cabaler pour une élection ; sèmblo uno lanterno, se dit d'une personne maigre ; vièlho lanterno, caro de lanterno espeçado (C. Brueys), vieille femme hideuse, vieille coquine ; la lanterno de Frejus, la Lanterne, nom d'une tourelle romaine qui était le phare du port de Fréjus ; la lanterno de Sant-Meissemin, l'abside de l'église de Saint-Maximin (Var) ; la Lanterno di Mort, la Lanterne des Morts, nom d'une chapelle située derrière la cathédrale de Sarlat (Dordogne).

LANTERNOUN, s. m. Lanternon, lanterneau, partie d'un escalier. R. lanterno.

LANTIÉ (lat. Anteis), n. de l. Lantier, près Ampus (Var) ; Lantier, Lantéri, noms de fam. provençaux.

Lantiscle, v. lentiscle.

lantomen, v. lentamen.

lantour, v. lentour.

LANTOUI, n. de l. Le gouffre de Lantouï, en Querci.

LANTOUN, n. de l. Lanton (Gironde).

Lantourneja, v. lanterneja.

LANTOUSCO (rom. Lantosca), n. de l. Lantosque (Alpes-Maritimes).

LANTRÈSO (lat. lathyris, épurge), s. f. Euphorbe, plante, v. lachusclo.

LANTRESOU, s. m. Petite euphorbe, euphorbe des moissons, dans l'Hérault, v. verinado. R. lantrèso.

LANTUAN, **LANTANTU** (rh.), (it. lanternuto, très maigre), s. m. Grand flandrin, homme grand et mal bâti, v. lampian ; Lantoin, nom de fam. provençal. Un gros lantuan, un gros lourdaud. Èro agudo fouert recercado Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan ; Aquéu èro un gros lantuan. REYNIER DE BRIANÇON. R. lant, lènt.

LANTUEI, n. de l. Lanteuil (Corrèze). LANTULURURO, LANTULURU (g.), sorte de refrain. Lanturelu, v. lantantiro. Me boutère à canta La lanturo-lureto. VIEUX NOEL.

LANU, **LANUT** (l. g.), **LAÜT** (b.), **UDO**, **UO** (v. fr. lanu, rom. lanut, cat. llanut, esp. lanudo, it. lanuto, b. lat. lanutus), adj. Laineux, euse, lanigère, v. lanié. Nieroun lanu, puceron lanigère ; estofo lānudo, étoffe duveteuse ; lou bestiau lanu, lou lanut (l.), les bêtes à laine. Sus l'erbeto del bos pais la fedo lanudo. F. D'OLIVET. R. lano.

LANUEJÒU (rom. Lanuojol, Laniejol, Lanojol, Lanejol, b. lat. Villa de Nugulo, Nujulo, Nuojolis, Lanogo, Noculis), n. de l. Lanuéjols (Gard, Lozère) ; Lanuéjouls (Aveyron).

Lanùgi, v. lanage.

LANUN, s. m. Odeur de laine, goût de laine, bêtes à laine, v. lanage, lanat. R. lano.

LANUSQUET, s. et adj. Landais, habitant des Landes de Gascogne, v. Landés, Lanès. Chivau lanusquet, cheval landais. Dins soun brès lanusquet ma Muso aginoulhado. J. JASMIN. PROV. Manja lard coumo un Lanusquet. R. lannos, lando.

Lanxè pour langè, dangié.

laou pour lau.

laoua, laouadè, lauandro, laouomen, pour laua, lava, lavadou, lavando, lavamen.

LAOUCOUOUN (lat. Laocoon), n. p. Laocoon. Lou Laoucououn d'Arle, le Laocoon du musée d'Arles. Toutes meme toumbèn d'acord Que Laoucououn avié tort. C. FAVRE. Contro lous dous serpents Laoucououn s'avanço. JOURDAN.

LAPA, **AGLAPA** (g.), (rom. lepar, cat. llepar), v. a. Laper, boire comme les chiens, boire de l'eau, v. lampa, lipa. Lipo ! lapo ! La co m'escapo, paroles qu'on prête au renard dans un conte où celui-ci ayant montré au loup la lune au fond d'un puits, lui fait accroire que c'est un fromage, l'engage à y descendre pendant qu'il le tiendrait par la queue, et le lâche enfin dans le puits. Mounto, lapo, e calo mai au founs. NOUVELLISTE DE NICE. Va lapè tout dins doui moumen. J.-F. ROUX.

LAPARASSO, **PARASSO** (rom. lat. lappa), s. f. Grande bardane, plante, v. lampourdié, lampourdo ; étoffe de laine grossière, espèce de bure, v. burato. Faire peta de poutoun coume de fueio de laparasso, faire de gros baisers bruyants. Rustique cansounié vestit de laparasso. H. LACOMBE.

LAPARÈU, **LAPERÈU**, **LAPARDÈU** (rouerg.), (port. laparo, lat. lepus, oris), s. m. Lapereau, v. boufaire ; damoiseau, v. tafurèu. Anas courre lei mountagno, Troubarés de laparèu. P. BELLOT. Di levadoun avié la gaio E lou ràbi di laperèu. H. MOREL.

Laparudo, v. paparudo.

LAPAS, **ALAPAS** (l.), **LAPAIS** (d.), **LEMPAT** (l.), **AMPAIAU** (Velay), (rom. lapaci, it. lapazio, cat. llapassa, lat. lapathus, lapathium), s. m. Patience, parelle sauvage, rumex crispus et aquaticus (Lin.), plantes, v. paradello, rousergue. Tisano de lapas, tisane de patience. Vès, me sèmblo que fan de bouioun de lapas. AD. DUMAS. Lapasses, plur. lang. de lapas.

LAPAS, **ALAPAS** (l.), **LOPA**, **OROPAU** (d.), (esp. lampazo, port. lampaso, cat. lapa, rom. lat. lappa), s. m. Bardane, v. lampourdo ; molène, autre plante, v. fatarasso. Nous ié mandèt dous ples cabas De bellos plantos d'alapas. C. FAVRE.

LAPAS, **ALAPALME** (l.), s. m. Horion, grand soufflet, v. gautas, paume. R. lèpi.

LAPASSAT, **LAPASSET**, n. p. Lapassat, Lapasset, noms de fam. dauph. R. lapas.

LAPASSOUN, **LAPASSOU** et **LAPUSSOU** (l. g.), s. m. Oreille de souris, myosotis lappula ; petite bardane, fruit de bardane, v. lampourdoun. Aurats pas mais as coutilhous Rapudos coumo lapassous. B. DE S. SALVY. R. lapas 2.

LAPASSOUS, **OUSO**, adj. Terren lapassous, terrain où croît la bardane. R. lapas.

Lapedo, v. alapedo.

LAPET, s. m. Caillé salé et poivré, en Rouergue, v. caiat. R. lapo.

LAPETO, s. f. Petite bardane, glouteron, v. lampourdoun, grapoun ; pour coquillage, v. alapedo. R. lapas 2.

LAPIDA (rom. allapidar, lapizar, it. lat. lapidare), v. a. Lapider, v. acoudoula, aqueira, pèiro-batre ; vilipender ; harceler, v. fichouira.

LAPIDA, **LAPIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lapidé, ée. Se i'a 'n juste fau que s'escounde, Autramen sarié lapida. A. AUTHEMAN. Leissas-m'ana vosto centuro, Pèr qu'en me vesènt arriba Mi fraire me lapidon pas. ORAISON POP. Quand li feloun lou lapidavon. PLANG DE S. ESTÈVE. PROV. Aquéu qu'es endéuta A tout moumen es lapida.

LAPIDACIOUN, **LAPIDACIEN** (m.), **LAPIDACIÉU** (l. g.), (rom. lat. lapidatio, it. lapidazione), s. f. Lapidation, v. aqueiramen. De Mouïse la lèi vòu que pèr punicien Siegue dóu pople messo à la lapidacien. M. FÉRAUD.

LAPIDÀRI (rom. cat. llapidayre, lapidari, esp. port. it. lapidario, lat. lapidarius), s. et adj. m. Lapidaire, v. peirounen. La traducioun dóu Lapidàri de Marbode, la traduction provençale du Lapidaire de Marbode. Counèis l'estile lapidàri. H. BIRAT.

LAPIN (lat. lepus), s. m. Lapin, v. couniéu, giscle ; fin matois, v. merle. Lapin de champ, de garrigo, lapin de garenne, de clapier ; lapin doumège, lapin domestique ; au Lapin Blanc, enseigne de certaines auberges ; landa, courre coume un lapin, courir comme un lapin ; faire lou cop dóu lapin, donner le coup du lapin ; donner un coup de jarnac, duper ; faire de lapin, bêcher la terre imparfaitement, laisser des coussinets ; sarié pas bono à douna 'n bouioun i lapin, c'est une niaise. Princes de parado Et autros gents braves coumo lapins. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Fin, adré coume un lapin, es un lapin qu'entènd à la cardello.

LAPIN-DE-BARBARIÉ, s. m. Cochon d'Inde, v. porc-marin.

LAPIN-LÈBRE, s. m. Variété de lapin, plus grosse que le lapin ordinaire, léporide.

LAPINA, v. a. Mettre bas, en parlant d'une lapine. R. lapin.

LAPINADO, s. f. Portée d'une lapine ; plat de lapin. Mi plas la lapinado. J. BESSI. R. lapin.

LAPINET, s. m. Petit lapin, v. lapinoun ; t. de boucher, filet mignon. Moun lapinet qu'a lou péu blanc. F. DU CAULON. Un lapinet qu'afrountarié Aquelo chinarié. P. FÉLIX. R. lapin.

LAPINETO, s. f. Petit lapin femelle, jeune lapine. Tas blancos lapinetos. LAFARE-ALAIS. R. lapino.

LAPINIERO, **LAPINIÈIRO** (l.), **LAPINÈRO** (d.), s. f. Garenne, rabouillère, terrier de lapin, v. counihiero. Avien d'òli dins soun ouliero, De lapin dins sa lapiniero. J. ROUMANILLE. R. lapin.

LAPINO, s. f. Lapine, hase, v. couniho. Aièr voste chat gris me sannèt ma lapino. R. GRIVEL. R. lapin.

LAPINOUN, **LAPINOU** (l.), **LAPINOT** (g.), **LAPINAT** (Tarn), (port. laparinho), s. m. Petit lapin, lapereau, v. counihoun, laparèu ; muflier, plante, v. tetarello. Lou lapinot es estranglat. A. TANDON. R. lapin.

LAPIS (lat. lapis), s. m. Lapis, lapis-lazuli. Iéu siéu la mar lindo e prefoundo, La mar lindo coumo un lapis. C. BISTAGNE.

LAPITO (it. Lapiteo, lat. Lapithæ), s. m. Les Lapithes, ancien peuple de Thessalie. E l'on vèi se renouvela Di Lapito l'afrous gala. H. MOREL.

LAPO, **LÀPIO** et **LOUPA** (d.), (esp. lama, limon, lapa, pellicule qui se forme sur un liquide, gr. λάπη, λάμπη, id.), s. f. Boue, vase, dépôt d'alluvion, v. lais, limo. Viéu de maliço e de lapo. LAFARE-ALAIS. S'espatarra dins la lapo pudento. X. DE RICARD.

LAPOUN, s. m. Limon, vase, v. labarido, limpun, loudo, nito. Emé tei pèd mau-di fas aussa un lapoun ! L. D'ASTROS. R. lapo.

LAPOUN, s. m. Goëmon, zostère marine, plante, v. augo. R. (rom. lat. lappa, bardane).

LAPOUN, **OUNO** (it. Lappone), s. m. Lapon, onne, de la Laponie.

LAPOUNIÉ (esp. Laponia, it. Lapponia), s. f. Laponie. R. Lapoun.

Lapourdié, lapourdo, lapourdoun, v. lampourdié, lampourdo, lampourdoun.

lapussou, v. lapassoun.

LAPUT, **LAPUC** (g.), (lat. lappaceus), s. m. Fruit de la bardane, à Toulouse, v, arrapo-péu, chin, gafarot, lampourdoun. Se ten coumo un laput estacat al ribatge. MIRAL MOUNDI.

Laquai, laquèi, v. lacai.

laqualo, laquau pour la qualo (laquelle).

laquè, laqueroto, v. lacas, lagarot.

laqueno (laquelle), v. quen.

laque-plat, v. lico-plat.

LAQUÈSIS (lat. Lachesis), n. p. Lachésis, nom d'une parque. Cloutoun pèr sa fielouso, Lachésis soun fusèu. J. DÉGUT.

LAQUET (it. laghetto), s. m. Petit lac, mare, lagune, flaque d'eau, v. lacot ; Le Laquet, nom de lieu fréquent en Périgord. R. lac, lau.

LAR, **ALAR**, **ARAR** (querc.), (rom. béarn. laar, cat. llar, esp. llares, lares, lat. lar), s. f. et m. Atre, foyer, en Languedoc, v. arcat, fougau, fougueiroun, larè, tapioun. La lar dóu fiò, l'âtre, l'endroit où l'on fait le feu ; la lar dóu four, l'aire d'un four ; li diéu lar, les dieux lares. Cercant aujol, mainatge e la lar de lhour foc. A. FOURÈS.

LAR (b. lat. Lar, Laris, lat. Arum), s. m. Le Lar ou l'Arc, rivière qui baigne le territoire d'Aix-en-Provence, affluent de l'étang de Berre ; Delar, Dular, noms de fam. provençaux. Dins Lar, dans le Lar ; souto Lar, sous le Lar ; long Lar, aux bords du Lar. Lar, courrènt d'aigo trebo o claro, Travèsso noueste terradou. J.-B. GAUT. Laris ubi flumen semper abundat aquis. A. ARENA. Conférer ce mot avec le Laa (rom. Lar), rivière de Béarn, avec le lat. Laros, l'Arone, rivière de Toscane, et le Larius, ancien nom du lac de Côme. Le Lar, d'Aix-en-Provence, fameux par la défaite des Teutons, est appelé Cœnus par Plutarque.

LARA, v. a. Daller, paver un four, v. barda ; pour tomber, v. larra. R. lar 1.

Laran, v. Leran.

LARAS, s. m. Sous-sol rocheux, roche mise à nu par les eaux, v. larros. R. lar.

LARBAIG (rom. Larbag, Larbal, b. lat. Larvallum), s. m. Le Larbaig, vallée de Béarn, qui tire son nom du Laa (rom. Lar) qui la baigne.

LARBÉS, s. m. Chanvre ou lin roui ; chanvre maqué, chanvre mâle, filasse, en Rouergue, v. canebe, femenello, larfes ; Larbès, nom de fam. gascon.

LARBIERO (**LA**), (b. lat. Larberia), n. de l. La Larbière, étang près des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), où l'on pêche des plies. R. larbo.

LARBO (it. lat. larva, masque, où lat. labrus, sorte de poisson, ou gr. λάβραξ, loup-marin), s. f. Plie, carrelet, poisson de mer, v. plano, pansard, platusso. Au soulèu jogo la larbo. MIRÈIO.

Larc, v. larg.

larcin, v. larrounice.

LARD, **LHARD** (g.), **LART** (a.), (rom. lart, cat. llard, it. esp. lardo, lat. lardum, laridum), s. m. Lard, graisse ferme, v. blanc, chichoun ; porc auquel on a enlevé les intestins, les jambons et la viande, v. bacoun, rusco. Pèço de lard, flèche de lard, quartier de lard ; tros de lard, morceau de lard, lardon ; gras à lard, coumo un lard, gras à lard ; lard rànci, lard rance ; garo à toun lard ! gare à ta peau ! manja lou lard, manger le lard, manquer à la règle ; jito pas lou lard i chin, douno pas lou lard as cas (l.), il ne prodigue pas son bien ; faire de lard, être couché, se reposer, dormir ; lard foundu, gras fondu, maladie ; lard-de-porc, variété de raisin à grappes volumineuses, à grains presque ronds, très gros, blancs et durs. PROV. A la fin se saubra quau aura manja lou lard. — Lard vièi, bono soupo. — Nèsci es lou païsan Que douno lou lard i can.

LARDA (esp. lardar, it. lardare), v. a. et n. Larder, piquer une viande de lardons ; barder une volaille, v. lardouna ; percer ; plonger dans la chair, planter ; avoir du lard ; darder, élancer, picoter, cuire comme le feu, v. couire, dardaia, lanceja ; pour brûler, v. ardre. Aquéu porc lardo quatre det, ce cochon a quatre doigts de lard ; lardo-ié toun coutèu, plantes-y ton couteau ; larda 'n cop de coutèu, frapper du couteau ; lou soulèu lardo, le soleil darde ; caud que lardo, chaleur brûlante ; doulour que lardo, douleur lancinante ; la lengo me lardo, la langue me démange ; toujour me lardo, il me pique sans cesse. SE LARDA, v. r. Se planter, se ficher, v. fica. Ounte se vai larda ? où va-t-il se planter ?

LARDA, **LARDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lardé ; percé ; planté, ée ; gras à lard. Rasin larda, variété de raisin blanc. Avalarien un biòu, Quand sarié larda de siéure. A. PEYROL.

LARDADO, **LARDA** (d.), s. f. Brocard, v. pouncho, brouquet ; écorchure, égratignure, v. grafignado ; chasselas, en Dauphiné, v. abihano. R. larda.

LARDADOUIRO, **LARDADOURO** (l.), (b. lat. lardatorium, it. lardatojo), s. f. Lardoire, v. aste. Car enventèt premieramen Touto sorto de lardadouiros, Lous astes, las escumadouiros. C. BRUEYS. Enginas foc e lardadouro. P. GOUDELIN. Ça, lardadouros, vengo l'ast, Car es tems de fa le degast ! GAUTIER. R. larda.

LARDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui larde, qui plante. Autrefois, dans le Limousin et une partie de l'Auvergne, on donnait le nom de lardaire au mardi gras. R. larda, lard.

LARDAU, s. m. Variété de raisin blanc et verdâtre, en Dauphiné, v. lardado. R. lard.

LARDEIRET, **LARDEIRETO**, **LARDEIROTO**, s. f. Mésange bleue, v. guingarroun, pimparrin, sarraié-blu, tèsto-bluio ; Lardeiret, Lardeyret, nom de fam. prov. R. lardié.

LARDEIROUN, s. m. Mésange moustache, parus biarmicus (Lin.) ; mésange penduline, v. debassaire ; mésange bleue, v. lardeiret ; Lardeirol, nom de fam. prov. R. lardié.

LARDEIROUNET, s. m. Mésange à longue queue, parus caudatus (Lin.). R. lardeiroun.

LARDEJA, v. n. et a. Asticoter, aiguillonner, piquer, v. pougne ; pour brûler, v. ardeja. R. larda.

Lardèno, v. dardèno.

LARDIÉ (cat. llarder, mince), s. m. Mésange charbonnière, parus major (Lin.), v. mesenjo, pèd-negre, sarraié ; mésange bleue, v. lardeiret. R. lard.

LARDIÉ, **IERO**, adj. Qui aime le lard, qui en mange. PROV. PÉRIG. S'ei jamai vu dimars lardier Sei primo luno de fevrier, les jours gras doivent tomber en pleine lune de février. R. lard.

LARDIÉ (b. lat. Lardarium), n. de l. Lardier (Hautes-Alpes) ; Lardiers (Basses-Alpes). Lou baus Lardié, le cap Lardier, près Saint-Tropez (Var).

LARDIERO, **LARDIÈIRO** et **LARIÈIRO** (l.), **LARDENO** (d.), (v. fr. lardelle, for. lardenna, lardichi), s. f. Mésange des marais, parus palustris (L.) ; mésange huppée, parus cristatus (L.), v. sarraié ; petite charbonnière, autre espèce d'oiseau, v. tèsto-negro. Raubo-mousco, fifi, calandro e pièi lardiero. C. DESCOSSE. R. lardié.

LARDIERO-MOUNEGUETO (nonnette), s. f. Mésange charbonnière, v. lardié, sarraié. R. lardié.

LARDIGNOUS, **OUSO**, adj. Difficile, délicat, ate, dédaigneux, euse, dégoûté, ée, v. estafignous, lefignous. R. lardoun.

LARDO, s. f. Flamme de feu, v. flamado ; bourde, conte drolatique, à Nimes, v. lato ; pour laiteron, plante, v. largo. Èro dins un bèl endré Nosto escolo, es pa 'no lardo, Pèr-dessus un cors de gardo, A coustat d'un cabaret. A. BIGOT. R. larda.

LARDOUN, **LARDOU** (l. g.), (rom. lardo, cat. llardó, esp. lardon), s. m. Lardon, pointe de lard, v. platino ; brocard, mot piquant, v. brouquet ; piqûre, poinçon, coup de poing ; gendarme, étincelle qui part du feu, v. espagnòu. Se found coumo un lardou. P. GOUDELIN. PROV. Fau pas croumpa lardoun avans d'avé la lèbre. R. lard.

LARDOUNA, v. a. Larder, piquer de lardons, v. larda ; lancer des brocards à quelqu'un. Lardouna de perdigau, piquer des perdreaux. R. lardoun.

LARÈ, **LARÈI** (bord.), (lat. lararium), s. m. Pierre de l'âtre, foyer, en Gascogne, v. fougagno, paiasso. [?]do lou bastoun, tiro 'n darrè Las castagnetos suou larè. G. D'ASTROS. PROV. Uno néurisso e un lebrè Tènon tout un larè. R. lar.

Larego, v. aurigo.

LAREN (néologisme), s. m. Membre de l'école félibresque de Lar, v. escolo.

Larèulo, v. Rèulo.

LARFES, s. m. Filasse la plus fine, lorsqu'elle est peignée, en Languedoc, v. cor, flèco, larbès, peso, prim, risto.

LARG, **LARC** (g. niç.), **LARGUE** (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), **ARGO**, **ARJO**, **ARYO** (rom. larg, larc, larcs, arga, arja, cat. llarg, esp. it. port. largo, lat. largus), adj. Large, ample ; libéral, ale, v. bourgau ; gras, asse, content, ente, v. lèri ; t. de grammaire, ouvert, erte, en parlant des sons et des voyelles ; t. de marine, largue ; lâche, qui n'est pas assez tendu, v. fla ; Larg, nom de fam. mérid. Camin larg ou large, chemin large ; larjo courrejo, large courroie ; làrgi plago, làrgei plago (m.), largos plagos (g. l.), larges blessures ; làrgis alo, larges ailes ; capèu large d'alo, chapeau à grands bords ; vènt larg, vent du large, vent de mer, vent doux, brise ; t. de marine, vent largue, le vent qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient ; ana vènt larg, aller vent largue, avec le vent par le travers ; tèms larg, temps favorable, beau temps ; en larg, en large ; en larg e en long, en long et en large ; dóu larg e dóu long, de larg e de long, amplement, abon-

damment ; crida au larg, crier à l'aide ; au larg, au largue, à la largo, t. de marine, au large ; prene la largo, prendre le large ; douna la largo, mettre en liberté, lâcher ; esta de largo, être au large ; es larg dis espalo e estré de bourso, se dit d'un avare ; estré au bren e larg à la farino, ménager de bouts de chandelles. PROV. Lou larg gagno mai que l'estré. — Anas en poupo, que lou vènt es larg. — Adoubas-vous, lou païs es larg, accommodez-vous, le pays es large.

LARG, **LARGUE** (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), s. m. Large, largeur, espace pour se mouvoir, v. ande ; haute mer, v. autan. Èstre au larg, être au large, avoir de l'espace ; courre au large, courir au large ; au large, au large ; prene large, prene lou largue, prendre le largue, gagner le large ; se répandre ; teni lou large, tenir le large, ne pas se laisser prendre ; faire large, faire place, v. arasso ; douna de large, donner de l'espace ; i'a proun large, il y a assez d'espace, assez de marge ; fau tres large, il faut trois largeurs. R. larg 1.

LARG (it. largo), adv. Largement ; t. de musique, largo. Aut e larg, devise de l'école des « félibres de Lar » à Aix. PROV. Diéu pago tard, Mai pago larg. — Quau pago tard Pago larg. R. larg 1.

LARGA, **LARJA** (a. d.), (port. esp. largar, it. largare), v. a. Donner avec largesse, verser à profusion ; envoyer, lancer, décocher, lâcher, relâcher, v. lacha ; élargir le bétail pour le mener paître, v. alarga ; t. de marine, larguer, lâcher, laisser aller les manœuvres ; prendre le largue ; t. de potier, sortir la poterie, quand le temps est propre à la sécher. Largue, gues, go, gan, gas, gon ; gave. Larga 'n barquiéu, lâcher l'eau d'un réservoir ; larga l'avé, faire sortir le troupeau de la bergerie ; larga li velo, larga velo, déployer les voiles ; larga 'n coumplimen, faire un compliment emphatique ; larga 'n bacèu, lâcher un soufflet ; largo-n'i'en un tros, donne-lui-en un morceau ; largas-lou, envoyez-le ; largo, lâche, commandement de marine. Móusès vòstei fedo, Largas leis agnèu. N. SABOLY. PROV. Lou reinard es pres, largas lei poulo.

LARGA, **LARGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lâché, livré, ée ; élargi, ie. Lou veissèu a larga, le vaisseau s'est ouvert par quelque endroit. R. larg.

LARGADO, s. f. Vent du large, bouffée de brise marine ; vent d'ouest violent, à Marseille ; crue de la rivière du Largue. Avié pas fini sa charrado Que vien veni de luen uno grosso largado. M. BOURRELLY. Dins lou jour boufè la largado. B. LAPOMMERAYE. R. larg.

LARGAMEN, **LARJAMEN** (rh.), **LARJOMEN** (l.), (cat. llargament, it. port. largamente), adv. Largement, généreusement, v. jabo (à). Vous serié pagat larjamen. C. BRUEYS. R. larg.

Largamue, v. lagramuso.

larganço, v. largesso.

LARGANT, **ANTO**, adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. alargant ; Largaud, nom de fam. provençal. Proumete d'èstre largant. E. REYMONENQ. Es largant coumo moun detras. G. ZERBIN. R. larga.

LARGASSIÉ, **LARGASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Très généreux, euse, v. abelan, bourgau. Siguèt tant erouïco, tant largassièiro. X. DE RICARD. R. larguesso.

Large, arjo, v. larg, argo.

LARGESSO, **LARGUESSO**, **LARGANÇO** (rom. largueza, larguesa, cat. llarguesa, esp. port. largueza, it. larghezza), s. f. Largesse, libéralité, v. bourgalige ; Larguèze, nom de fam. méridional. Dóu bèn d'autru fasènt largesso. C. BRUEYS. R. large.

LARGET, **LARGUET**, **ETO** (it. larghetto), adj. Un peu large, assez large. La siéu bouco un pau largueto. NOUVELLISTE DE NICE. R. larg.

LARGIÉ, **LARGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. larguier), adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. largant ; Larguier, nom de fam. mérid. Pèr tu mai que pèr res largiero e coumplasènto. R. MARCELIN. R. larg.

LARGO, **ALARGO** (rouerg.), **LIARGO**, **LARJO**, **LARDO** (lim.), **LAREGO**, **LAURIGO**, **LAURIJO** (l.), s. f. Laiteron doux, plante, v. aurigo, cardello. R. aurigo.

LARGOUS, **LARGURAL** (rouerg.), **OUSO**, **ALO**, adj. Libéral, ale, large, v. largié. R. larg.

LARGUE, **LARGUES** (rom. Largues, b. lat. Lanegues), s. m. Le Largue, rivière des environs de Sisteron, affluent de la Durance. Nosto-Damo dóu Largue, Notre-Dame du Largue, ancien couvent. R. largueja.

LARGUEJA (rom. larguejar, larguezar, largeiar, it. largheggiare), v. n. Faire des largesses, v. alarga. R. larg.

LARGUETA, **LARGETA** (rh.), **LARGETAT** (l.), (rom. largetat, lat. largitas, atis), s. f. Habitudes larges, libéralité, abondance. R. larg.

Làri, v. Ilàri.

LARIC, n. p. Laric, pic de l'arrondissement de Narbonne, v. Leiris ? PROV. Quand Laric porto capèl, Pren-te gardo, pastourèl ; Quand Laric porto capichou, Avèn de plèjo pauc o prou.

LARICO, s. f. Grand bavard, en Dauphiné, v. lengatié.

Larièiro, v. lardiero.

larigot, v. arigot.

larimous, v. lagremous.

LARINC (rom. Larinc, Arinc), s. m. Le Larinc, forêt du Béarn.

Larioun, v. Ilarioun.

larja, v. larga.

larjo (large), v. large, arjo.

larjo (échelette), v. alarjo.

larjo (laiteron), v. largo.

LARJOU, s. m. Laiteron, en Périgord, v. lacheiroun. R. larjo, largo.

LARJOUR, **LARJOU** (l. m. g.), **LARGOU** (rouerg.), (rom. esp. largor), s. f. Largeur, v. travès. R. large.

LARMA, v. n. Se flétrir au soleil ; devenir triste, v. marfi. R. larme.

LARMAN, n. p. Larman, nom de fam. lang. R. Armand.

LARME, **ARMO** (lat. inermis, sans force), adj. Fané, ée, flétri, ie, sans être sec, en parlant des herbes ou du bois, en Rouergue, v. chourre, marfe, passi. Aquel boues es encaro larme. A. VAYSSIER.

LARMEDIÉU, **LARMANDIÉU** (l'âme en Diéu), n. p. Larmedieu, Larmandieu, noms de fam. mérid. R. l'armo, en Diéu.

Larmeia, larmeja, v. lagremeja.

larmeto, v. lagremeto.

larmiso, larmus, v. lagramuso.

larmo, v. lagremo.

LARMUSIERO (lieu plein de lézards gris), n. de l. Lhermusière, en Vivarais, v. grisouliero. R. larmuso.

Larmuso, v. lagramuso.

LARN, s. m. Le Larn, affluent de l'Agout (Hérault), v. Arn.

LARNA (rom. Larnac, b. lat. Arnacum), n. de l. Larnac (Gard) ; nom de fam. lang.

LARNAGE (rom. Larnage, Larnatge, b. lat. Larnagium, Larnatacum), n. de l. Larnage (Drôme).

LARNAGOL, n. de l. Larnagol (Lot).

LARNAS, n. de l. Larnas (Ardèche).

LARNAT, n. de l. Larnat (Ariège).

Larnedo, v. Arnedo.

LARO, s. f. La Lare, colline des environs de la Sainte-Baume (Var).

Laros, v. alaro.

LAROUENH (rom. Laroenh, Laroinh), n. de l. Laroin (Basses-Pyrénées), v. eigassié.

LARQUETOUS, n. p. Larquetoux, nom de fam. lim. R. arquet, arqueta.

LARRA, **S'ESLARRA**, v. n. et r. Tomber, se jeter par terre, en Béarn, v. embardassa. R. lar.

LARRAU (rom. Larraun), n. de l. Larrau, rivière et localité des Basses-Pyrénées. R. la, runo.

LARREBAT, n. p. Justin Larrebat, poète béarnais, né à Biarritz, mort en 1868. R. l'arrabat.

Larreprouè, v. prouvèrbi.

Larrèulo, v. Rèulo.

Larrey, v. arrèi.

Larriéu, v. riéu.

LARROS, s. m. Soul-sol dur et d'apparence ferrugineuse, en Guienne, v. herrino. R. laras.

LARROUMIÉU, n. de l. Larroumieu (Gers).

LARROUN, **LEIROUN**, **LAIROUN** (g. b.), **LADROUN** (niç.), **LEIROU** (lim.), **LAIROU** (l.), **LAROU** (d.), (rom. lairon, lairo, layro, esp. ladron, it. ladrone, lat. latro, onis), s. m. Larron, voleur, plagiaire, v. laire, voulur ; provin que l'on fait en couchant dans la terre un sarment, au lieu de coucher le cep, marcotte de vigne, v. cabus, capoun, versadis ; pellicule qui recouvre l'intérieur du tuyau d'une plume ; bout de la mèche d'une chandelle qui penche sur le suif et le fait fondre, v. mou ; terme d'imprimerie ; mesure pour le vin, v. pagello ; sobriquet des gens de Mazan (Vaucluse). Lou bon larroun, le bon larron ; larroun de pas, voleur de grand chemin ; fau pas crida : au larroun ! se dit quand on a acheté une marchandise ce qu'elle vaut. PROV. Soun d'acord coume larroun en fiero. — A gros larroun grosso cordo. — Au plus larroun la bourso. — Li grand larroun Pèndon li pichoun. — De larroun priva L'on s'en pòu pas garda. — Qu raubo larroun Gagno lou perdoun. — Emai toun cat siegue larroun, Noun lou casses de ta meisoun. — Eisino fai larroun, l'occasion fait le larron.

LARROUNAIO, **LEIROUNAIO**, **LAIROUNALHO** (l. g.), (it. ladronaja, v. fr. lairronnaille), s. f. Larrons en général, tas de voleurs. R. larroun.

LARROUNAS, **LAIROUNAS** (alb.), s. m. Grand voleur, v. arpian. Aquélis voulurs e maissants lairounasses. A. GAILLARD. R. larroun.

LARROUNEJA (rom. laironar, it. ladroneggiare), v. n. Faire le larron, voler, v. rauba. R. larroun.

LARROUNICE, **LEIROUNICE**, **LAIROUNÌCI** (l.), **LAIROUNÉCI** (alb.), **LADROUNÌCI** (niç.), **LAIROUÌCI**, **LAIRÓUCI** (g.), **LARRECIN**, **LARCIN** (l.), (rom. laironici, layronici, layronissi, cat. lladronici, esp. ladronicio, port. latronicio, it. ladroneccio, latrocinio, lat. latrocinium), s. m. Larcin, vol, v. furt, panatòri, vol. Dèbi vese lour fauto amai lour lairounici. A. GAILLARD. Larrounice, atentat, muertre, abouminacioun. CALENDAU. Pèr machina quauco entre-preso De larrecin o bèn de preso. N. FIZES.

LARROUNO (rom. layronessa), s. f. Larronesse, voleuse, v. arpiano, filouno. Que soun larrounos leis bouchieros ! C. BRUEYS. Sièi pas uno larrouno, nàni. A. DUCROS. PROV. Es larrouno coume uno agasso R. larroun.

LARSAVAU, **LARSEBAU** (b.), (rom. Larzabau, Larzubal, Larssavau, Larsaval), n. de l. Larceveau (Basses-Pyrénées).

Lart (lard), v. lard.

lart (âtre), v. lar.

LARTET, n. p. Lartet, Lartais, noms de famille. R. l'artèt, artèu.

LARUNS (rom. Laruns, Laruniz, Larus), n. de l. Laruns (Basses-Pyrénées), chef-lieu de la vallée d'Ossau, v. mountagnous. PROV. Laruns, cap de mountagno. Conférer ce mot avec la prov. runo, ravine, ou le basque larre, pâturage.

LARVO (cat. esp. it. lat. larva), s. f. t. sc.

Larve, v. babo, dourmihouso, verme, varoun.

LARZA (rom. Larzac, Larzag, Larzach, b. lat. Larzacum), s. m. Le Larzac, vaste plateau des monts Garrigues, dans les Cévennes, où vivent de grands troupeaux avec le lait desquels on fabrique le fromage de Roque-fort ; variété de mouton, originaire du Larzac ; Larzac (Dordogne). En Larza, dans le Larzac. Davalo del Larzac aquelo pastourello ! C. PEYROT.

LAS, **LACHE** (querc.), **LAT**, **LA** (d.), (rom. laz, lass, latz, lac, cat. llas, esp. lazo, port. laço, it. laccio, lat. lax, laqueus), s. m. Lacs pour prendre les chevaux, v. seden ; lacet, collet pour prendre les oiseaux, piège, v. sedoun ; chambrière, ganse dans laquelle les fileuses passent leur quenouille, v. fielousié ; corde servant à attacher les fardeaux sur le bât, v. cengloun, feisset, fun, tiro. Las courrènt, lache courredou ou courredis (l.), nœud coulant ; las sautaire, espèce de lacet plus compliqué que le lacet ordinaire ; las d'amour, lacs d'amour, fleurs arrangées en forme d'étoile ou de couronne ; lous Las d'amour, titre d'un poème languedocien par A. Langlade ; li las dóu diable, les pièges du démon ; cala de las, tendre des lacs, des collets ; sedasso de las, ficelle garnie de lacets de crin ; pourta la fielouso au las, porter la quenouille au côté. Fusè liuen de mi bras Coume uno bouscarido, Entre vèire lou las. L. ROUMIEUX. Lasses, plur. lang. de las. La commune de Lamanon (Bouches-du-Rhône) porte « d'or à un lacs d'amour d'azur ».

LAS, **LAT** (d.), (rom. las, laz, latz, lags, last, lat, cat. lat, lats, esp. port. lado, it. lato, lat. latus), s. m. Côté, flanc, v. coustat ; Delas, nom de fam. languedocien. Es toujour à mi las, il est toujours à mes côtés ; lou grand las, lou pichot las d'uno roumano, le côté fort, le côté faible d'une romaine ; lou las dre, lou bon las, le côté droit ; d'aquest las, de ce côté-ci ; de tout las, de tout côté ; d'un las, de l'autre, de côté et d'autre ; pourta la fielouso au las, porter la quenouille au côté. De l'autre las lou fariéu bèn. N. SABOLY. De l'autre las, se i'es moula Lou fiéu mourènt e pendoula. J. ROUMANILLE. Iéu fugirai d'un autre las. MIRÈIO. Las est usité dans la Drôme plus qu'en Provence.

LAS, **ASSO** (rom. cat. las, esp. laso, port. lasso, it. lassus), adj. et s. Las, asse, fatigué, ée, v. blet, gate ; nom de fam. provençal. Las de viéure, las de vivre ; siéu las, je suis las ; forço las, fort las, très fatigué ; siéu pas las, siéu rèn las, je ne suis pas fatigué ; las coume un ase de vendèmi, las coume un chin, haletant, harassé de fatigue ; cambo-lasso, course inutile et fatigante ; de guerro lasso, à la lasso, de guerre lasse ; las ! ai ! las, ah ! las, eh ! las, hélas ! au masculin ; ai ! lasso, ah ! lasso, hélas ! au féminin ; he ! las de Diéu ! en Dauphiné ; un las, un roturier, un paysan, un valet, un enfant (vieux). Conférer las dans ce sens avec l'angl. lad, gars. PROV. Li las fan la besougno e li pausa la manjon. Lasses, assos, plur. lang. de las, asso. LAS, LAI (viv.), LEI (m.), LI (a.), LE (d.). (rom. cat.

esp. las, lat. illas), art. f. et pron. plur. Les, celles, en Languedoc, Gascogne, Béarn, Limousin, Dauphiné, Alpes, v. li. Lai s'emploie pour las devant une consonne : las alos, lai cambos. Le pron. las derrière le verbe devient los, en Gascogne, Auvergne et haut Languedoc : pagats-los pour pagas-las ; regardo-los pour regardo-las.

LAS, s. m. Le Las, rivière qui baigne la banlieue de Toulon ; le Laas, ruisseau de Béarn, v. La, Lar. Lou Pont-de-Las, le Pont-de-Las, quartier de Toulon. Las, plur. béarn. de lan (laine).

LASAGNEA, v. n. Hésiter, dans les Alpes, v. bataia. R. lasagno.

LASAGNO (piém. it. lasagna, esp. lasaña), s. f. Lasagne, mets particulier à la haute Provence, fait avec de la pâte fraîche étendue en feuilles, taillée en forme de rubans, cuite dans l'eau et assaisonnée ensuite avec du fromage, v. crouset, lausan, taiarin ; pâte de vermicelle en façon de lacets plats, v. lausiho, veto. Lasagno meissouniero, plat de lasagnes qu'on mange à la fin de la moisson, dans les Alpes. Lou vin e li lasagno, Li raiolo e lei bal Fan la nouostro coucagno, E vivo Carneval ! J. BESSI. PROV. Lasagno e macarroun Es lou manja d'un póutroun. R. lausan.

LASAGNÒU, s. m. Rouleau servant à mettre la pâte en feuilles, v. bestourtié, lausanié. Rede e gros coumo un lasagnòu. L. GORLIER. R. lasagno.

LASÀMI, **LASÀNI** (m.), (lat. latomus, latumium, tailleur de pierre, outil de carrier), s. m. Paon de mer, labrus pavo (Lin.), poisson qui habite les creux de rocher, v. roucau. Lasàni verd, labre paré, poisson de mer. Dins la founsour di négri garagai Ounte barrulon li lasàmi. MIRÈIO. Pouprihoun, fiéupelan, lasàni, bavarello. P. BELLOT.

Lasbets, v. alabés.

LASC, **ASCO** (rom. lasc, lasch, lax, it. lasco, esp. port. laxo, lat. laxus), adj. Lâche, clair, en parlant d'une étoffe, v. lache. Drap lasc, drap clair ; cordo lasco, corde lâche.

Lasca, v. lacha.

LASCAR (argot fr. lascar), s. m. t. injurieux. Mauvais matelot, troupier, fainéant, v. pau-vau. Orso, marrias ! As dounc de merdo eis uei ? lascar, li veses pas ? F. PEISE. Conférer ce mot avec le b. lat. ascheratus, armé d'acier, ou le lang. rascal.

LASCARIS (it. Lascari), n. p. Lascaris, nom patronymique des comtes de Tende et de Vintimille, apporté dans cette dernière famille par une fille de Théodore II Lascaris, mort empereur de Nicée en 1259. Louis Lascaris, Ludovic Lascaris, troubadour provençal, né dans le comté de Nice, mort vers 1379 ; lou grand-mèstre Lascaris, le grand-maître de Malte Jean-Paul de Lascaris (1567-1657), né à Nice.

LASCAUS, n. de l. Lascaux (Corrèze). R. las, caus.

Lascazes, v. caso.

LASCIÉU, **IVO** (cat. lasciu, iva, esp. port. it. lascivo, lat. lascivus), adj. t. littéraire.

Lascif, ive, v. catihous.

LASCIVETA, **LASCIBETAT** (l. g.), (lat. lascivitas, atis), s. f. Lasciveté, v. couquinarié. Escouton les prepaus de sa lascibetat. MIRAL MOUNDI.

Lascoure, v. escourro.

LASCOURS (b. lat. Curtes), n. de l. Lascours (Gard).

LASEGO, s. f. Laiteron, en Languedoc, v. largo, lacheiroun. R. larego, aurigo.

LASE-ME-QUIHE, **LASE-ME-FICHE**, s. m. t. injurieux. Viédase, v. viedase. R. l'ase me quihe, v. ase.

Lasert, v. lesert.

LASIGNA (it. lusingare, flatter), v. n. Caresser, en Auvergne, v. caressa, lavagna. Ente lou auzelous disputon embei l'auro Que fai milo fredouns pèr lasigna la flauro. PASTOUREL. R. lausenja.

LASINS, **LAÏN** (a.), **LAIEN**, **LEIEN** (d.), **LEEN** (for.), **ALIN** (a.), (rom. lains, layns, lainz, laintz, it. laentro, v. fr. léans), adv. Là dedans, là-bas, v. alin, enins ; c'est le corrélatif et l'opposé de çasins. Le cap barbelat Que s'èro lasins clavelat. P. GOUDELIN. R. la, lai, dins.

LASSA (rom. lassar, cat. llassar, it. lat. lassare), v. a. Lasser, fatiguer, v. alassa. SE LASSA, v. r. Se lasser, v. cansa. Merci pèr tant de peno Qu'avès preso sens vous lassa. A. MIR.

LASSA, **LASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lassé, ée. M'as lassado, tu m'as excédée.

LASSADIS, **ISSO**, adj. Las, asse, fatigué, ée, v. las ; c'est le corrélatif de pausadis. Lassadis dóu travai, fatigué du travail. S'endor tout lassadis. F. DU CAULON. R. lassa.

Lassado, v. laçado.

LASSADOU, s. m. Marche fatigante, ouvrage pé[?] outil de tonnelier, servant à percer les [?]eaux. Acò 's un lassadou, c'est très fatigant. R. lassa.

Lassaire, v. laçaire.

LASSANSA (rom. Lasansaa), n. de l. Le bois de Lassansaa, près de Pau. Jano Lassansa, Jeanne Lassansaa, paysanne béarnaise qui fut la nourrice d'Henri IV.

LASSANT, **ANTO**, adj. Lassant, ante, v. alassant. R. lassa.

Lassatiéu, v. lachatiéu.

lassech, v. lassige.

LASSENO, **LASSINO**, **LÀSSI** (lat. lapsana, sorte de chou sauvage ; gr. λαψάνη), s. f. Caquillier vivace, myagrum perenne (Lin.), v. rabetò ; moutarde sauvage, sinapis arvensis (Lin.), v. ravanello, rouserbe, serbe, plantes crucifères ; lampsane commune, v. erbo-di-teté. PROV. Dur coume uno lasseno.

Lasserre, v. serro.

lasses, plur. lang. de las.

lassès pour l'acès.

lasset, v. lacet.

LASSET, **ETO** (rom. lasset, lacet, eta), adj. Un peu las, un peu fatigué. Lasset ! pauvret ! hélas ! ah ! lasseto, laisseto (l.), leisseto ! (cat. lasseta), hélas ! pauvrette ! O gèu, de coupa la cambeto A coumaire Fournigueto, Lasseto ! CONTE POP. Faguèron pas qu'un som, pecaire, De talamen qu'èron lassets. A. LANGLADE. R. las.

Lasseube, v. séuvo.

LÀSSI, s. m. Ammodyte appât, ammodytes tobianus (Lin.), poisson de mer, v. poutino, espèce de plante, v. lasseno. R. las 1 ou lùci.

Lassi pour laci, flaci, flechi.

LASSIGE, **LASSÙGI** (m.), **LASSECH** (l.), **LÀSSI** (rh.), (rom. lassec), s. m. et f. Fatigue, lassitude, accablement, v. fatigo. Toumbe dóu caud e dóu lassige. A. TAVAN. De lassige e de set renduts. A. LANGLADE. Pausère moun lassige en esperant lou jour. R. MARCELIN. De tout travai vèn làssi. A. AUTHEMAN. R. las.

Lassino, v. lasseno.

LASSITUDO, **LASSIÈIRO** (l.), **LASSIÈRO** (g.), (rom. lassetat, cat. lassitut, esp. lasitud, lat. lassitudo), s. f. Lassitude, abattement, v. lassige ; dégoût, ennui, v. desfèci. De lassitudo tresanavo.

L. ROUMIEUX. Matat de lassièro. P. GOUDELIN. La lassièro que pauc à pauc Acaissavo soun cors malaut. J. CASTELA. R. las.

Lassot, lassòu, lassou, v. laçot, laçòu, laçou.

LASSUN, n. de l. Lassun, près Saint-Hilaire (Basses-Pyrénées), village détruit, dans le nom duquel on croit retrouver le nom des Lassunni, peuplade aquitanique.

LASTENS (b. lat. Lastrincum), n. de l. Lastens (Tarn).

Lasteyrie, v. Asteirié.

LASTIC, n. p. Jean de Lastic, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1437), originaire du Valentinois, en Dauphiné.

Lastié, v. elasti.

LASTOURS, n. de l. Lastours (Aude), dont les habitants sont nommés Astourols, olos, v. manjo-lesert. R. las, tour, tourre.

LASTRAU, n. de l. Lastrau, près Saint-Jeandu-Gard et près Valleraugue (Gard). R. las, trau.

LA-SUS, **LASSUS** (rom. lassuus, laissus, it. lassuso), adv. Là-haut, en Gascogne, v. eilamount. C'est le corrélatif de la-jous ; Lassus, Laissus, Lajus, Delassus, noms de fam. gascons. Iéu demòri pertout e la-sus e de-bat. B. LARA[?]. Vous, lassus, assetut à la premèro rengo. J. JASMIN. R. la, lai, sus.

LAT, **ADO** (rom. lat, ada, lat. latus, ata), adj. Large (vieux), v. larg. De là plusieurs noms de lieux : Lou Prat-Lat, Le Prat-Lat, près Saint-André de Majencoules (Gard), Eigalado, Font-Lado, Pèiro-Lado, Séuvo-Lado, v. ces mots.

Lat (côté, lacs), v. las.

LATA, v. a. et n. Élargir le bétail, v. alarga; lâcher son troupeau dans des lieux défendus, pendant la nuit, v. bandi; s'étendre, en parlant des plantes, v. espandi. Iéu, avans la pouncho dóu jour, mouse ma chabro e late mei fedo. M. VIEL. R. alata.

LATA, v. a. Latter, garnir de lattes; planchéier un toit, v. poustana ; gauler les fruits, v. acana.

LATA, **LATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Latté, ée. R. lato.

LATADO, s. f. Coup de gaule, v. varenglado. R. lato.

LATAGE, **LATÀGI** (m.), **LAITAGE** (g.), **LEITATGE** (bord.), (rom. cat. lacticini, it. latticinio, lat. lactantia, lacticinium), s. m. Laitage, v. frucho, lachuegno. Tout lou latage, Lis iòu, lou froumage, Èron tant car que n'en falié juna. A. PEYROL. R. la.

LATAI, s. m. Le Latay, affluent du Gapeau (Var).

LATAIRE, s. m. Fabricant, marchand ou poseur de lattes ; sobriquet des gens de Lourdios (Basses-Pyrénées). R. lato.

Latànis, v. letanio.

LATÀNCI, **LACTÀNCI** (l.), (lat. Lactantius), n. p. Lactance.

LATAR, n. p. Latar, nom de famille, v. Liéutard ?

LATAS, **LATASSO**, s. m. Grande latte, grande ou grosse gaule, v. barro. E damb un latas nouselut Vouliò grata soun cuer pelut. P. GOUDELIN. R. lato.

Latch, v. lach (lait).

latche, v. las (lacs).

LATEJA, **LATEIA** (d.), **LATEA** (a.), v. n. et a. Donner des coups de latte, gauler, battre, v. acana ; conter des bourdes. R. lato.

LATEJAIRE, **LATEARE** (a.), **AIRO**, **ARO**, s. Conteur de bourdes. R. lateja.

LATEN, **LATENC** (l.), **ENCO**, adj. Propre à faire des lattes, à fil droit, franc, en parlant du bois. Bos laten, bois fissile. R. lato.

LATERALAMEN (rom. lateralment, esp. port. it. lateralmente), adv. Latéralement. R. laterau.

LATERAU, **LATERAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. lateral, it. laterale, lat. lateralis), adj. Latéral, ale, v. coustié plus usité. En durbint le canal lateral. L. VESTREPAIN. Sus la carriero lateralo. M. FÉRAUD.

Laterno, v. lanterno.

LÀTI, n. p. Laty, Latil, De Latil, Llaty, noms de fam. provençaux. Couioun coume l'abat Làti, dicton usité sur les deux rives du Rhône ; plant de Làti, v. plant de dàti. Làti Barlàti Qu'a manja de dàti, ou Dàti-Barlàti ou Tàti-Merlàti, vount me mandes ? (d.), dicton usité au jeu de cligne-musette, v. lati-vièu. Sy soun gitas dins sant Vitour Pèr jugar à Daty Marlaty. LA BELLAUDIÈRE.

LATIÉ, **LATIÈ** (l.), s. m. Levier servant à relever le filet nommé calèu, v. calamar ; De Lattier, nom de fam. dauphinois. Coutèu latié, coutre de boisselier, servant à refendre des lattes ; sause latié, saule qui produit des perches, saule têtard. S'es enfugit coumo un latié. C. BRUEYS. Deslougèt coumo un latié. ID. R. lato.

LATIN, **LATI** (l.), **LETIN**, **LETI** (g.), **INO** (rom. latin, lati, cat. llati, esp. latin, port. it. latino, lat. latinus), adj. Latin, ine ; de bonne qualité, loyal, marchand, ande. Parla latin, parler latin ; bastimen masta latin, bâtiment gréé en voiles latines, qui sont : 1° la mèstro, grande voile, 2° la poulacro, grand foc, 3° lou manjovènt, le foc, 4° lou naufè, petit foc ; velo latino, voile latine, en forme de triangle ; marchandiso latino, bonne marchandise ; li Fèsto Latino, les Fêtes Latines de Montpellier, célébrées dans cette ville du 22 au 30 mai par la société des Langues Romanes et le Félibrige. Aubouro-te, raço latino, Souto la capo dóu soulèu. F. MISTRAL. Nouesto marchandiso es latino, Merito argènt davans la man. C. BRUEYS. En vin fort boun e fort latin Que houc plan l'aunou déu hestin. G. D'ASTROS.

LATIN, **LATI** (l.), **LETIN**, **LETI** (g.), (rom. latin, lati), s. m. Latin, langue latine ; voile latine, voile triangulaire en usage dans la Méditerranée. Iè perdre soun latin, y perdre son latin ; femo que parlo latin, bas-bleu. PROV. Enfant nourri de vin, Femo que saup lou latin, Raramen fan bono fin. — L'an dóu jujamen vendra lèu, lis ase parlon latin. R. latin 1.

LATINADO (cat. llatinada), s. f. Bordée de latin, citation ou tirade latine R. latin.

LATINAIRE (v. fr. latinier), s. m. Homme qui parle latin, écrivain latin. Engaugnàvi lei vers d'un famous latinaire. J.-F. ROUX. Li a tant de percuraires Que vènon de toutos parts E si fan grands latinaires. LOU CARRATEIROUN. R. latin.

LATINAMEN (rom. latinamen, cat. llatinament, esp. it. latinamente), adv. A la manière des Latins. Velo dispausado latinamen. CALENDAU. Chasco figurino vestido latinamen e lou sen nus. ARM. PROUV. R. latin.

LATINETA, **LATINITAT** (l. g. b.), (b. lat. latinitas, atis), s. f. Latinité. Basso latineta, basse latinité. Quauques garrèls de la cervello Cresen que la latinitat Es plus ravissento e plus bello. F. BOUDET. R. latin.

LATINISA, **LATINEJA** (rom. latinar, it. latinizzare, lat. latinizare), v. a. et n. Latiniser ; parler latin. Latinison devant chacun. LAURENT DE BRIANÇON. L'embarrèron au pichot semenàri de Bèu-Caire, ounte latinejè un parèu d'an. ARM. PROUV. R. latin.

LATINISME (cat. llatinisme, esp. latinismo), s. m. Latinisme. R. latin.

LATINISTO (rom. latinier), s. m. Latiniste, v. latinaire. Darrié vous, voste latinisto S'avanço en fretant soun rastél. LAFARE-ALAIS. R. latin.

LATIS, **ISSO**, adj. Vigoureux, euse, bien pris, ise, qui se développe bien, en parlant des animaux, en Rouergue, v. gaiard, lèri. R. lat.

LATISSOUN, **LATISSOT** (l.), **LATITOU** (montp.), s. m. Petite latte, petite gaule. PROV. Es rede coumo latitou. R. lato.

LATITUDO (rom. cat. latitut, esp. latitud, port. latitude, it. latitudine, lat. latitudo), s. f. Latitude, v. ande. Mai, parla de boussolo o bèn de latitudo En d'ome coumo tu, sarié gaire lou cas. J.-F. ROUX. A moun tour, iéu tambèn prendrai la latitudo. J. DÉSANAT.

LA-TI-VIÉU (assez, je te vois), s. m. Jeu d'enfants qui consiste à courir autour d'une île de maisons et à découvrir les autres sans être vu, à Marseille, v. làti-barlàti. Jouga à-la-ti-viéu, jouer à cligne-musette.

LATO (rom. esp. lat. lata, cat. llata), s. f. Longue perche, gaule pour battre le blé, houssine, v. barro, gaulo, pergo; latte, bois refendu qui porte la tuile, pièce de bois servant de cloison, poutrelle, v. què̀s, riosto, soulano ; baie, conte, fable, v. baio ; ancien droit que tout plaideur était tenu d'acquitter dans la caisse du fisc, dès l'introduction de l'instance ; amende encourue par le débiteur qui ne payait pas à l'échéance de sa dette, dans l'ancien droit provençal : la « latte simple » était de neuf deniers tournois par florin, la « latte triple » de vingt-sept. Cop de lato, coup de gaule ; pilo de lato, lattis ; ne va coumo un ase cargat de latos (l.), se dit de quelqu'un qui agit avec bonhomie et simplicité ; acò 's uno lato, c'est là un conte ; paga lato, dèure lato, payer, devoir l'amende (vieux). Qu'es acò : long coume uno lato, Prim coume de pato, Dous coume de mèu, Amar coume de fèu, énigme populaire doit le mot est nouguié, noyer. PROV. Bèsti coume uno lato. — Vai coume un ase carga de lato. PROV. LIM. Tounègre en belié, Mounto la lato ei granié, tonnerre en février, pas besoin de gaule pour les noix.

LATO, **LATOS** (l.), (rom. Latas, Lates, b. lat. Lattæ, Latæ, lat. Latera, Latara), n. de l. Lattes (Hérault). L'estang de Lato, l'étang de Lattes ; la porto de Lato, nom d'une porte de Montpellier. LATO-FUEIO, LATO-HOUELHO (g.) ; s. f. Volige, planche de toiture, v. fauqueto, parafèl, tavello. R. lato, fueio.

LATOUN, **LETOUN** (rh.), **LEITOUN** (g.), **LUTOUN**, **LOUTOUN** (d.), **LATOU** (l.), (rom. lato, leton, loto, cat. llautó, esp. laton, port. latao, all. latun, angl. latten), s. m. Laiton, métal jaune, v. aurichau. Sara d'or ço qu'èro latou. A. MIR. Ce mot vient du rom. lata, plaque d'airain.

LATOUNO (esp. lat. Latona), n. p. Latone, déesse.

LATRAN (v. cat. Letrá, esp. Letran, it. Laterano, lat. Lateranum), n. de l. Saint-Jean de Latran, basilique et palais de Rome. Les Albigeois furent condamnés au 4e concile œcuménique de Latran (1215).

LATRINO (esp. lat. latrina, it. laterina, port. latrinas), s. f. Latrines, v. androuno, cagadou, coumoudita, coumun, pàti, privat. Éli si plagnon que li latrino sènton mau. NOUVELLISTE DE NICE. Encaro mai pudènt qu'uno óudour de latrino. J. DÉSANAT.

LATRÌO (rom. cat. port. esp. it. lat. latria), s. f. t. de théologie. Latrie.

Lats (lait), v. la.

latsadè, v. lachadè.

LATU, s. et adj. m. Espèce de châtaignier qui fournit de beau bois de charpente. R. lato.

Latudo, v. tudo.

LAU, **LAUS** (a.), **LAC** (l. g. b.), **LA D'AIGO** (m.), (rom. laus, lac, cat. llach, esp. port. it. lago, lat. lacus), s. m. Lac, amas d'eau, v. clar ; Lau, Du Lau, Dulau, Daulau, Lauclair, Dulac, Dellac, noms de fam. méridionaux. Lou Lau Verd, le Lac Vert (Haute-Garonne) ; lou Lau Nier, lou Lau Rouge, le Lac Noir, le Lac Rouge (Hautes-Alpes) ; lou laus d'Àlos, le lac d'Allos (Basses-Alpes) ; Lau-Escur, Lac-Escur, nom de lieu, en Briançonnais ; Nosto-Damo dóu Lau, Notredame du Laus, lieu de pèlerinage, près de Gap ; Notredame du Lac, au Thor (Vaucluse), qu'un taureau fit découvrir, dit-on, dans un étang ; lou lau de Toulouso, ancien lac sacré dont le Capitole de Toulouse occupe, dit-on, l'emplacement. Il fut desséché et pillé par le proconsul Cépion. On y jetait, comme offrande, l'or et l'argent pris sur l'ennemi. Les Tectosages y engloutirent les dépouilles enlevées aux temples et aux palais de l'Asie ; li Sèt-Lau, les Sept-Laux, près Allevard (Isère); faire lac (niç.), inonder le sol ; soui coumo un lac (l.), je suis trempé ; arrousa à grand lac (l.), arroser à grande eau, à flots, v. laca. E la pèiro enfanto un lac. PUJOL.

LAU, **LÒU** (Var), **LÒUR**, **LÒURE**, **LOR** (rouerg.), (rom. laur, laor, lat. labor), s. m. Labour, terre labourée, v. labour, gara ; novale, terrain qu'on défriche dans la terre d'autrui, v. roumpido ; terre assez considérable pour entretenir un cultivateur et des troupeaux, ferme, pièce de terre, dans le Var, v. bèn, mas, meinage ; Dulaur, Dulaure, noms de fam. méridionaux. A 'n gros lau, il a une terre considérable ; tèn un gros lau, il exploite une grosse ferme. Lou mèstre revèn faire Emé soun fiéu lou tour dóu lòu. L. D'ASTROS. R. laura, laboura.

Lau pour lous (les), en Auvergne.

lau (là-bas), v. avau.

lau (toison), v. aus.

laua, v. lava.

lauadè, lauadui, v. lavadou.

lauado, v. lavado.

lauaduro, v. lavaduro.

lauairo, v. lavairo.

lauamen, v. lavamen.

lauandro, v. lavando.

lauassado, v. lavassado.

lauasso, v. lausasso.

lauatge, v. lavage.

laubeto (alouette), v. alauseto.

laubeto (crapaudine), v. loubeto.

làubi, v. làupi.

Laucato, v. Léucato.

lauce, v. eslùci.

LAUCEDAT (rom. Aucedat), n. de l. Laucedat, en Languedoc.

Lauceja, v. lausseja.

laucert, v. lesert.

LAUCHUN, s. m. Le Lauchun, torrent de la commune d'Aubignan (Vaucluse).

LAUCOURO, n. de l. Laucoure, près Montpellier.

LAUD, **LAUDE** (g.), **LAUS**, **LAUSE** (l.), (rom. laud, lauds, laus, v. fr. laod, b. lat. laudum, sax. leud, vassal), s. m. Lods, rente, censive, ancien droit seigneurial, v. fourcàpi ; pour louange, v. laus ; Delaud, nom de fam. provençal. Dre de laud, droit de lods et ventes ; paga soun laud, payer sa part d'impôt. Adreissas-vous dounc à Versaio, I segnour qu'an li dre de laud. ASTIER. Que chascun trove sa pasturo E doune egalamen soun laud, R. MARCELIN. Qu'el se fague paga das lauses. J. ROUDIL.

Lauda, v. lausa.

laudanum, v. ladanum.

laudat, v. lausat.

LAUDES, **LAUDO** (rom. laudas, cat. esp. port. lat. laudes, it. laudi), s. f. pl. Laudes, seconde partie de l'office ; cantiques, à Nice. Coume laudo se coumençavo, Siéu intra dedins Sant-Deidié. A. PEYROL. Au fugairoun filo e canto de laudo. C. SARATO.

Laudeto, v. alauseto.

laudou, v. lausou.

LAUDUN (rom. Laudum, Lodun, b. lat. Laudunum), n. de l. Laudun (Gard) ; nom de fam. languedocien.

Lauemen, v. lavamen.

laueto, v. laveto.

LAUFRÈ, s. m. Cravate, en Briançonnais, v. cravato. Conférer ce mot avec le gr. λόφος, cou.

Lauge, v. langié, dangié.

laugè, laugèi, laugèire, v. lóugié.

laugeiret, laugerot, v. lóugeiret.

laugeiretat, v. lóugeireta.

laugeiri, v. aléugeiri.

laugeiromen, v. lóugeiramen.

laugié, v. lóugié.

laugna, v. lagna.

LAUGNA, **LAUGNAC** (l.), (b. lat. Launhacum, Launiacum, Lonhacum, Leugnacum, Lunachum, Lavinhacum), n. de l. Laugnac (Gard, Lot-et-Garonne).

LAUHIRO, **LAUHIRE** (b.), (rom. Laufire, Lauphire, Laufira), n. de l. Nom de bois et de landes du Béarn.

Lauiè, v. laurié.

lauiol, v. glaujòu.

LAUJO, s. f. Poisson monstrueux et fabuleux dont on parle sur le littoral de l'Hérault, v. làmi. Sarié-ti la moustrouso laujo, La que dins sa courrido baujo, Crèbo gàngui, couo e canis ? A. LANGLADE.

LAULAGNIÉ, s. m. Le Laulagnier, petite rivière du département de la Drôme, près Saulces. R. aulagnié, avelanié.

Laumens, v. léumen.

laün, laüo, pour l'un, l'uno.

LAUNAC, n. de l. Launac (Haute-Garonne, Hérault).

LAUNAGUET, n. de l. Launaguet, près Toulouse. R. Launac.

LÀUPI, **LÀUPIO** (rh.), **LÀUBI** (rouerg.), **LÒBIO** (a.), (rom. laupia, toit pour se mettre à couvert de la pluie ; b. lat. laupia, laubia, lobia, lobium, estrade, échafaud, angl. lobby), s. f. Pile, tas de bois empilé, bûcher, v. bauco, ramié, tavèu ; abri contre le soleil fait avec des branchages, tonnelle, treille, véranda, galerie au devant de la maison, v. cancano, trihard ; hangard, appentis, v. envans ; La Laupie (Drôme), Les Laupies (Gard), Leslaubies (Lozère), noms de lieux ; Laupies, Lalubie, De La Lubie, noms de fam. lang. Qu'en làupi li balaus s'amoulounon. MIRÈIO. Fertiliso embé suen la làupi e lou plantié. J. RANCHER.

LAUPIETO, s. f. Petite pile, petit tas. Les Laupiettes, nom d'un hameau du Gard. R. làupi.

Lauquèri, v. lanquèri.

LAUQUET, s. m. Le Lauquet, affluent de l'Aude.

Lauquetè, v. louquetié.

lauqueto, v. louqueto.

LAUR, s. m. Laurier, en Rouergue, v. laurié ; pour labour, v. lau, labour ; Laur, Dulaur, Dulaure, noms de fam. rouergats.

LAURA (rom. Laurac, b. lat. Lauriacum), n. de l. Laurac (Ardèche, Aude), v. manjo-cabro.

Laura, v. laboura.

LAURABUC, n. de l. Laurabuc (Aude), dont les habitants sont nommés Laurapugés.

Lauradis, isso, v. labouradis.

LAURADO, s. f. Labour, façon qu'on donne à la terre, terre labourée, espace labouré, v. arado, labourado. Car l'arcoulan de la maitiado Tiro lou bouè de la laurado. G. D'ASTROS. PROV. Uno bono laurado Vau uno fumado. R. laura.

LAURADO (rom. Laurada, b. lat. Laurata, Laureata, Laborada), n. de l. Laurade, hameau près de Tarascon-sur-Rhône.

Lauradou, v. labouradou.

laurage, v. labouràgi.

LAURAGUÉS (lat. Lauriacensis ou Lauracus a[?] s. m. Le Lauragais, ancienne vicomté [?] Languedoc, qui avait pour capitale Laurac et plus tard Castelnaudary. Vilo-Franco de Lauraguès, Villefranche de Lauragais. R. Laurac.

LAURAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant du Lauragais. La marcho lauragueso. A. FOURÈS. R. Lauragués.

Lauraire, v. labouraire.

LAURAN, n. de l. Lauran, en Minervois (Hérault).

Laurarè, laurè (laboureur), v. labouraire.

LAURAS, n. p. Lauras, nom de fam. rouerg. R. Laur, Laure.

Laurat, v. labourat.

lauratge, v. labourage.

laurè (laurier), v. laurié.

LAURE (lat. aureus, blond comme l'or), n. p. Laure, nom de fam. prov. dont le fém. est Lauro, Laure.

LAUREADO (rom. laureada), s. f. Baccalauréat, dans les anciennes universités de Provence, v. bacheleirat. R. laureat.

LAUREAT (rom. laureat, esp. port. laureado, it. laureato, lat. laureatus), adj. et s. m. Lauréat ; gradué en droit, à Nice, v. avoucat ; Lauriat, nom de fam. méridional. Is àutri laureat li flour d'argènt e d'or. L. ROUMIEUX. PROV. NIÇ. Imbecile e oustinat Fan riche li laureat.

LAUREDO, n. de l. Laurède (Basses-Pyrénées, Landes). R. laur.

LAUREJA (cat. llorejar), v. a. Couronner de laurier, v. enlausiera. Es la lengo d'aqueste parage que laurejarés. A. ROQUE-FERRIER. R. laur, laurié.

LAURÈNÇO (rom. Laurensa), n. de f. et s. f. Laurence ; mademoiselle Laurens ; variété de poire, poire de saint Laurent. R. Laurèns.

LAURENCO (rom. b. lat. Laurenca), n. de l. Laurenque (Lot-et-Garonne).

LAURENCO, s. f. La Laurenque, affluent de l'Orb (Hérault).

LAURENET, **LAURENÇOU** et **LENTOU** (d.), n. d'h. Petit Laurent. R. Laurèns.

LAURÈNS, **LAURENS** (l.), **LAURENTS** (b.), (rom. cat. Laurens, it. Lorenzo, lat. Laurentius), n. d'h. et s. m. Laurent ; bihoreau, corbeau de nuit, v. guiraudet ; Laurens, Lauzent, Laurans, Du Laurens, Laurence, Laurency, Laurensi, noms de fam. mérid.; Laurens (Hérault), nom de lieu. Laurènt de Briançoun, Laurent de Briançon, recteur de l'université de Valence (1560), poète dauphinois ; Andriéu dóu Laurèns, André Du Laurens, d'Arles, médecin d'Henri IV ; un de ses frères, Honoré Du Laurens, fut archevêque d'Embrun (1600), et un autre, Gaspard Du Laurens, archevêque

d'Arles (1603), fit pratiquer à travers la Crau, d'Arles à Salon, un chemin qu'on appela via Laurentia. Grand sant Laurèns, Ai mau de dènt, invocation populaire contre le mal de dents. PROV. Se plòu pèr sant Laurèns La plueio vèn à tèms ; Se plòu pèr Nosto-Damo, Cadun encaro l'amo ; S'es pèr sant Bartoumiéu, Boufo-ié lou quiéu. — A sant Vincèns gros fre, à sant Laurèns gros L'un e l'autre duron pau. [caud : PROV. GASC. A sant Laurens, Sort de dedens.

LAURÈNS (**SANT-**), (rom. Sant Laurens, b. lat. **S**. Laurentius), n. de l. Saint-Laurent (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Aveyron, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Haute-Vienne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

LAURÈNTI, s. m. t. de papetier. L'ouvrier qui puise le papier dans la cuve.

LAURÉS (rom. Laures), n. p. Laurés, nom de fam. lang. dont le fém. est Lauresso. Lou felibre Laurés, Jean Lau[?] poète languedocien, de Villeneuve-lez-Bé[?]s, né en 1822, v. campèstre. R. Lauro 2.

LAURESSO, n. de l. Lauresses (Lot).

LAURET, s. m. Bœuf de couleur bai-clair, en Gascogne ; nom que porte ordinairement un des bœufs de l'attelage : l'autre, en ce cas, s'appelle caubet ou fauvet. PROV. Tant tiro lauret coumo fauvet. R. laure, aur, or.

LAURET (b. lat. Lauretum), n. de l. Lauret (Gers, Hérault, Landes); Le Lauret (Gard) ; nom de fam. gasc. R. laur, lau.

LAURETO, s. f. Petite fauvette rousse, motacilla rufa (Gm.), oiseau, v. ameloun. R. lauret.

LAURETO (rom. b. lat. Laureta), n. de f. et s. Laurette, petite Laure. R. Lauro.

LAURETO (it. Loretto, lat. Lauretum), n. de l. Lorette, en Italie ; Laurette, nom de fam. provençal. Paire de Laureto, religieux servite. PROV. MARS. Lei fiho de Laureto Pouedon pas coucha souleto, allusion à la rue et à la place de Lorette, quartier mal famé de Marseille.

LÀURI (rom. Laurias, b. lat. Lauriæ, Castrum de Laureis), n. de l. Lauris (Vaucluse); Laury, Lorris, noms de fam. provençaux. A Làuri, bèu Bon-Diéu, que la glèiso es novo, exclamation que l'on prête aux gens de Lauris, dans un conte populaire qui se trouve dans l'Armana prouvençau (1870).

LAURIAT (lat. laureatus), s. m. Huile de baie de laurier.

LAURIÉ, **LAUSIÉ** (rh. m.), **LAURIÈ**, **LAUIÈ** (l.), **LAURÈ** (g.), **LAURÈI** (bord.), **LAUR** (rouerg.), (rom. laurier, laurel, laurs, laur, lor, cat. llorer, llor, esp. laurel, it. lauro, lat. laurus), s. m. Laurier d'Apollon, laurus nobilis (Lin.), v. baguié, rampau ; Laur, Laurier, Lauzier, noms de fam. mérid. Grano de laurié, baie de laurier ; brout de lausié, brin de laurier, rameau. Couneissès lou païs ounte lou verd lausié Si marido en creissènt à la nerto embeimado. J.-F. ROUX. Lou lausié de sant Baudèli, laurier qui ombrageait le tombeau de saint Baudile, à Nimes, et qui repoussait, dit-on, miraculeusement depuis la mort de ce martyr. Les Laurens, de Provence, portent dans leur blason « un laurier de sinople » et les Laurès, de Guienne, « trois branches de laurier ».

LAURIÉ-AMELO, **LAURIÉ-CRÈMO**, **LAURIÉFÈR**, **LAURIÉ-REIAU**, **LAUSIÉ-ROUMAN**, s. m. Laurier-cerise, arbrisseau dont les feuilles servent à donner aux crèmes un goût d'amande, v. laurino.

LAURIÉ-FLOURI, **LAURIÉ-TIN**, **LAURETIN**, **LAURESTIN** (lat. tinus), s. m. Laurier-tin, arbrisseau, v. fatamol, faveloun.

LAURIÉ-ROSO, **LAUSIÉ-ROSO**, s. m. Laurier-rose, arbrisseau, v. rousage, bourgenc. Lausié-roso, bouis, sapineto, Ié dounon un cop d'iue gracious. J. DÉSANAT.

LAURIÉ-SAUSSO, **LAURIÈ-SALSO** (l.), s. m. Laurier-sauce, laurier d'Apollon, v. baguié.

LAURIERO, **LAURIÈRO** (toul.), **LAURIÈIRO** (rouerg.), s. f. Bois de lauriers, v. bagueiredo, lauseto ; laurelle, laurier-cerise, v. laurié-amelo ; Laurière (Haute-Vienne), nom de lieu ; De Laurière, nom de fam. limousin. Coupant un gros ramèl de sa verdo lauriéro. L. VESTREPAIN. R. laur, laurié.

Laurigo, laurijo, v. aurigo.

LAURIGOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Lauris. R. Làuri.

LAURIN, **LÓURIN** (rh.), (rom. Lauri, esp. it. Laurino, lat. Laurinus), n. p. Laurin, Lorin, noms de fam. provençaux.

LAURINO, **LAUREINO** (d.), s. f. Laurier-cerise, v. laurié-amelo. Erbo-laurino, tarton-raire ; óulivo laurino, variété d'olive. R. laur, laurin.

Lauriol, lauriot, lauriòu, v. auriòu.

LAURIOLO (esp. it. lat. laureola), s. f. Lauréole, plante, v. erbo-d'uba, erbo-de-sant-Canis ; garou, v. garou.

LAURIOT, s. m. Petite auge où les boulangers lavent l'écouvillon (G. Azaïs). R. lauroun ?

LAURIÒU, **LÓURIÒU** (d.), (b. lat. Auriolum, lat. Aureolum), n. de l. Loriol (Drôme, Vaucluse) ; Lauriol, nom de fam. méridional.

LAURIOULEN, **LÓURIOLENCH** (d.), **ENCO**, **ENCHO**, s. et adj. Habitant de Loriol.

Lauro (lèvre), v. labro.

LAURO (rom. cat. esp. it. b. lat. Laura), n. de f. Laure. La bello Lauro, Laure, chantée par Pétrarque, fille de Paul de Sade, gentilhomme d'Avignon, née en 1314, morte le 6 avril 1348 ; Lauro de Novo, Laure de Noves, belle-sœur de Laure de Sade, qu'on a souvent confondue avec elle. Lauro pourrait dériver du lat. laurea, feuille de laurier, mais nous croyons qu'il vaut mieux rapporter ce nom au lat. aurea, blonde, v. lauret, laureto.

LAURO, n. de l. Laure (Aude). On dit en Lauragais : Quand Lauro porto cinto e Bugarach mantelino, Avèn la plèjo sus l'esquino.

LAUROU, **LHAUROU**, n. de l. Llauro (Pyrénées-Orientales).

LAUROUN, s. m. Sillon, trace que fait la charrue, dans le Var, v. rego ; ravine, torrent, ruisseau, v. vabre. Lou crime, Diéu lou vòu, laisso toujour sa traço : Sus lou front dóu coupable enrego sei lauroun. M. DECARD. R. lau, laura.

LAUROUN, **AUROUN** (rom. lauron), s. m. Surgeon d'eau, source à fleur de terre, v. adous, dous, eissour, mueio, neissoun, sourgènt ; Lauron, Lauront, Loron, noms de fam. prov. R. Laur. Tout èi siau coume l'aigo claro D'un fres e tranquile lauroun. A. MATHIEU. Au lauroun tentatiéu De vèntre au sòu s'es amourrado. A. CROUSILLAT. S'aviset de faire demolir lous arcs et aqueducts de l'aygua que venia dels laurons d'entre Moulegés et Sexta. TERSIN. Conférer lauroun avec le b. lat. nero, eau, le gr. ουρον, eau, le basque ura, eau, et le persan ure, source, v. Luro, Avuro.

Laurounia, v. laboureja.

LAUROUS (rom. Lauros, b. lat. Laurosium), n. de l. Lauroux (Hérault).

LAUS, **LAUD** (niç.), (rom. cat. lat. laus, it. laude), s. m. Los, louange, v. lausenjo ; Laus, nom de fam. lang. ; pour lac, v. lau ; pour lods, rente, v. laud. Que saupe l'univers que, se siéu fort en guerro, Siéu digne, en pas, d'avé toui lei laus de la terro. J. RANCHER. Ah ! que se founde en laus moun amo vierginenco ! S. LAMBERT. A l'avenir cantaran Lou laus de La Belaudiero. LA BELLAUDIÈRE. El a fach retounti pèr sous escrichs soun laus. A. GAILLARD. Coum pouira la pousteritat Voun rende lou laus me-

ritat ? G. D'ASTROS. Lou laud e lou mesprés mi fan lou meme efèt. J. BESSI.

Laus pour lous (les), en Auvergne.

laus (toison), v. aus.

LAUSA, **LAUVA** (lim. d.), **LÓUVA** (périg. d.), **LOUA** (l.), **LAUDA** (b. niç.), (rom. lausar, lauzar, alauzar, laudar, loar, cat. lloar, port. louvar, esp. laudar, it. lodare, lat. laudare), v. a. Louer, vanter, v. vanta ; approuver, féliciter, v. astruga. PROV. Lauses jamai toun vin, ta mouié ni toun chi-De pòu qu'is autre fagon gau. [vau, — Lauso la mar e tèn-te 'n terro. — La dono pòu e auso, Quand soun marit la lauso. — L'obro lauso l'óubrié. — L'obro lauso lou mèstre, à l'œuvre on connaît l'artisan. SE LAUSA, v. r. Se louer ; témoigner qu'on est content de quelqu'un. Se n'en lausara pas, il ne s'en louera pas. PROV. Quau se lauso s'embrutis. — Qu met taulo Noun s'en lauso.

LAUSA, **LAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Loué, ée; Lauza, nom de fam. provençal. Diéu siè lausa, Diéu n'en siegue lausa, lausa sié Diéu, lausat siò Nostre Segne (g.), loué soit Dieu !

LAUSA, **LAUVA** (m.), (cat. enllosar), v. a. Daller, carreler, paver avec des dalles ou des pierres plates, en faire la couverture d'un toit, v. barda, calada, tabla ; couvrir en ardoise, v. ardeisa, téula.

LAUSA, **LAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dallé, ée. Lou lausa, la partie d'une maison qui est couverte en pierres plates. R. lauso.

LAUSABLE, **LAUDABLE** (b.), **LAUVABLE** (m.), **LOUAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. lausable, lauzable, laudable, cat. esp. laudable, it. laudabile, lat. laudabilis), adj. Louable. Vierge venerablo, vierge lausablo. ARM. PROUV. De sei lauvablos pretenciens. G. ZERBIN. Bono e lausablo coustumo, bonne et louable coutume; epistola lausabla, lettre de recommandation (vieux).

LAUSADO (lieu pavé de pierres plates), s. f. La Lauzade, nom de quartier, près Le Luc (Var); Lausade, nom de fam. prov. R. lausa 2.

LAUSADOU, **LAUSADÈ** (g.), **ÈRO** (rom. lauzador), adj. Digne d'être loué, ée. Touts èts arbes cargat de fruts E de flous de bounos vertuts Sur las déu mounde lausadèros. G. D'ASTROS. R. lausa 1.

LAUSAGE, **LAUVAGE**, **LAUVÀGI** (m.), s. m. Dallage, pavage, revêtement de pierres plates, v. tablage. R. lausa 2.

LAUSAIRE, s. m. Ardoisier ; couvreur, dans le Tarn, v. ardeisaire. R. lausa 2.

LAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. lauzaire, lauzador, loador, port. louvador, it. lodatore, lat. laudator), s. et adj. Loueur, louangeur, flatteur, euse, v. vantaire. Pèr toutos n'es qu'un sot rimaire Lou que d'elos n'es pas lausaire. G. AZAÏS. Perqu' es tant lausarello. S. LAMBERT. R. lausa 1.

LAUSAN, **LAUVAN**, **LAUVANET**, **LAUVAGNET**, s. m. Lasagne, pâte de vermicelle taillée en façon de grands lacets plats, mets particulier au Dauphiné et à la haute Provence, v. crouset, lasagno, taiarin. Ce mot paraît venir de lauso, pierre plate. On pourrait aussi le conférer au lat. laganum, beignet, pâtisserie.

LAUSANGE (esp. losange, port. losanja, it. lozanga), s. m. Losange, v. marrelage. De pichot carrèu taia 'n lausange. P. ACHARD. Les Arlatan, de Provence, portaient dans leur blason « cinq losanges d'argent ». R. lausan.

LAUSANIÉ, **LAUVANIÉ** (niç.), s. m. Rouleau pour aplatir et étendre la pâte dont on fait les lasagnes, v. bestourtié, lasagnòu. E pèr douna de còup que noun an lei parié, Porton toui quatre en man un espés lauvanié. J. RANCHER. Fa soubre lou creissènt roula lou lauvanié. F. GUISOL. R. lausan.

LAUSANIÉ, s. m. Le Lauzanier, lac qui se trouve près de Larche (Basses-Alpes), affluent de l'Ubaye ; massif de montagnes qui porte ce nom. R. laus, nier (lac noir).

Lausardo, v. luserno.

LAUSARIÉ, **LAUSARIÈ** (l.), s. f. Louange outrée, flatterie, v. flatarié. R. lausa.

Lausarot, v. lauset.

LAUSAS, **LAUVAS** (m.), **LAUSASSO**, **LAUVASSO** (m.), **LAUASSO**, **LABASSO** (g.), s. Grande dalle, grosse pierre plate, pierre de lavoir, v. graso ; Llausas, nom de fam. cat. Dins la capitello Cuberto d'un lausas. LAFARE-ALAIS. Cregnisse que quaucun demore Escramacha souto un lausas. M. LACROIX. R. lauso.

LAUSAT, **LAUDAT** (g.), s. m. Louange (G. d'Astros), v. lausenjo. R. lausa.

Lause, v. laud.

LAUSENCHO, s. f. La Lausenche, rivière du Dauphiné. R. lauso.

LAUSENJA, **LOUANJA** (l.), (rom. lauzenjar, cat. llisonjar, esp. port. lisonjar, it. lusingare), v. a. Louanger, v. lausa, vanta. A tei pèd quatre grand proufèto S'acordon à te lausenja. A. CROUSILLAT. Aguessian-ti de voues d'ourgueno Pèr lausenja coume se dèu La bello santo Madaleno ! ABBÉ BRESSON. SE LAUSENJA, v. r. Se louer ; se targuer, se flatter d'une chose.

LAUSENJA, **LAUSENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Louangé, ée. R. lausenjo.

LAUSENJAIRE, **LOUANJAIRE** (d.), **LAUSENQUÈ** (b.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ÈRO** (rom. lauzenjador), s. et adj. Louangeur, euse, v. lausaire, vantaire ; médisant, ante (vieux), v. mau-parlant. Ah ! cènt fes benura lou valerous troubaire Que d'aquéu tèms venié, plasènt e lausenjaire, A ti pèd, rèino, se clina ! M. FRIZET. La gent lausenquèro e trufèco. A. DE SALETTES. R. lausenja.

LAUSENJO, **LAUSENGO**, **LOUANJO** (l.), **LEDANJO** (g.), **LOUANYE** (b.), (rom. lauzenja, lausenga, lauzemne, lauzimana, laudeme, v. cat. lausenga, esp. port. lisonja, it. lusinga), s. f. Louange, v. laus, lausour, vantarié. Oursan fara clanti l'espàci En cantant ti lausenjo e ta nauto valour. F. GRAS. Pèr ausi de l'amour li lausenjo estelado. G. B.-WYSE. Voudriéu dire ta lausengo, Mai ma lengo N'auso gaire l'assaja. A. CROUSILLAT. R. lausa.

Lauseral, v. auseral.

lauserdo, v. luserno.

LAUSERETO, s. f. Le bois de Lozerette, près Le Bleimard (Lozère). R. lausero.

LAUSERO, **AUSERO**, s. f. Roche qui se délite en pierres plates ; dalle, en Gascogne, v. lauso ; Lozère, chaîne de montagnes schisteuses, qui s'appelle aussi monts de Gévaudan, et qui est le point culminant des Cévennes ; département dont le chef-lieu est Mende ; De La Lozère, De La Lauzière, De La Lozière, noms de fam. méridionaux. En Ausero, dans la Lozère. PROV. LANG. Quand ilhausso vès l'Egoual, Meno tous biòus à l'oustal ; Quand ilhausso vès Lausero, Meno tous biòus à l'estevo. — Quand trono vès Lausero, Meno tous biòus à la rego. — Lausero, Misèro. La Lozère est appelée par Pline Lesura. R. lausiero.

LAUSEROT, **AUSEROT**, **OTO**, s. et adj. Habitant de la Lozère, Gévaudan, ane, v. barraban, bouire, bourdas, Givaudan ; Lauzerat, Lozeran, Lausarot, noms de fam. lang. Móutoun lauserot, mouton de la Lozère. Las colos das Gardous e la colo auseroto. A. ARNAVIELLE. R. Lausero.

Lauserp, lausert, v. lesert.

LAUSERTO, s. f. Sainfoin, dans le Tarn, v. esparset ; luzerne en faucille, autre plante, v. lente. R. luserno. Lauses, plur. lang. de

laus (louange), de laud (lods, rente), et de lauso (pierre).

LAUSET, s. m. Rousseline, espèce d'alouette, v. fist, piéulo. R. lauseto.

LAUSET, **LAUSAROT**, **LAUSAROUET** (a.), s. m. Petit lac, v. lacot ; le Lauzet, petit lac près de Colmars (Basses-Alpes) ; nom de lieu (id.). R. lau, laus.

Lausetaire, v. alausetaire.

LAUSETAN, **ANO**, adj. et s. Habitant du Lauzet. R. Lauset.

LAUSETO, **LAUVETO** (m.), (v. fr. luette), s. f. Petite dalle, dalle mince ; petite pierre plate, débris de roche désagrégée, gravier, v. gravèu. Terraire de lauseto, terrain graveleux. Pièi sus d'argentados lausetos Resquiho e fai milo amusetos. LAFARE-ALAIS. R. lauso.

LAUSETO, **LAUVETO** (m.), **LAUBETO**, **LAUDETO** (b. g.), (rom. laudeta, lauzeta), s. f. Alouette, v. alauseto ; vantard, en Limousin. Val mai lauseto dins lou plat Que calho libro dins lou blad. H. LACOMBE. R. lausa.

LAUSETO (it. laureto, lat. lauretum), s. f. Touffe de laurier, bosquet de laurier, v. bagueiredo, lauriero.

LAUSIDO (rom. lauzida), s. f. Directe, étendue du fief d'un seigneur direct (vieux), v. dirèito. R. laud.

LAUSIÉ, **LAUSIÈ** (l.), s. m. Carrière de dalles, de pierres plates ; pour laurier, v. laurié. R. lauso.

LAUSIERO, **LAUSIÈIRO** (l.), **LAUSSIÈIRO** (rouerg.), **LAUSÈIRO** (d.), s. f. Lieu où l'on trouve des pierres plates, des pierres schisteuses, ardoisière, v. lausado ; La Lauzière, nom de quartier (Gard) ; nom d'un affluent de la Drôme, près Crest ; fosse à loups, puits recouvert de feuillages légèrement soutenus, en Rouergue, v. cepadèu, góufio ; terme injurieux qu'on adresse à une femme, en Dauphiné. Lau marescau de Lausiero, Pons de Lausières-Thémines, maréchal de France sous Louis XIII, originaire du Querci, mort en 1627. R. lauso.

LAUSIHO, **LAUSILHO** (l.), s. f. Débris de roches concassées, gravier de forme plate, v. brigadèu, clapiho ; schiste feuilleté durcissant à l'air, v. blesto, nèulo ; pâte dont les montagnards font la soupe, les jours de grande fête, v. lausan, veto. Dins un gres clafi de lausiho. A. MATHIEU. Sus li lausiho riserello. CALENDAU. R. lauso.

LAUSIME (rom. lauzime, b. lat. laudimium), s. m. t. de coutumes. Droit de lods ou mutation (vieux), v. laud. Libre de lausime, registre des lods et ventes, livre des investitures. R. laud.

LAUSISSO, **LAUVISSO** (m.), (v. fr. lauvisse), s. f. Amas de pierres plates, toiture formée de dalles ; plate-forme, terrasse au haut d'une maison où l'on va prendre le soleil, v. souleiadou ; toit en pente, appentis, soupente, mansarde, v. envans. Vers ençaval, pas que lausisso. LAFARE-ALAIS. Dins ma pauro lauvisso. V. GELU. Lei gàrri souto lei lauvisso S'acampèron tóuteis en cors. M. BOURRELLY. La[?]so a pour dim. lauvisseto. R. lauso, [?].

LAUSO, **LAUVO** et **LAVO** (m.), **LOSO** (g.), (rom. lausa, lauza, losa, cat. llosa, esp. laxa, laude, losa, port. lousa, it. lastra, lapida), s. f. Pierre plate et mince servant à couvrir les maisons, plaque de pierre, pierre sépulcrale, dalle, v. bard, lavencho, téulo ; ardoise, schiste, v. ardaiso ; La Lauze, nom de quartier fréquent dans le Gard ; Lauze, Lauzes, Lave, noms de fam. languedociens. Lauso d'uno leco, pierre qui soutient un quatre de chiffre ; lauso de saboun, pain de savon ; la lauso de la Fado, nom d'un dolmen des environs de Draguignan ; glèiso cuberto de lauso, église couverte en dalles ; douna dóu cuou à la lauso, tomber sur le derrière. Souto uno lauso Erias enclauso, Perlo d'ounour. ISCLO D'OR. Conférer lauso avec le tud. laus, pierre, avec le gr. λᾶας, rocher, et avec le lat. lapis, pierre, ou later, brique.

LAUSO, **LAUVO** (rom. alauza, esp. lat. alauda), s. f. Alouette, en Limousin, v. alauseto ; vanneau, en Gascogne, v. vanèu.

LAUSO, **LAUSENO**, s. f. La Lauze, la Lauzène ou Alauzène, affluent de l'Auzonnet (Gard).

LAUSO-DURO, s. f. Schiste marneux dur et siliceux. R. lauso 1, dur.

LAUSO-TÈNDRO, s. f. Schiste marneux tendre. R. lauso 1, tèndre.

LAUSOTO, s. f. Ardoise, en Rouergue, v. ardaiso, téulo. R. lauso.

Lausoun, v. Auzoun.

LAUSOUR, **LAUSOU** (l.), **LAUDOU** (b.), (rom. lausor, lauzor, laudor, laudoo, cat. laudor, port. louvor, it. laudore), s. f. Louange, éloge, v. lausenjo. Canten la lausour sèns egalo De la chatouno prouvençalo. A. CROUSILLAT. Cantavon em' acord li lausour de l'Autisme. G. B.-WYSE. R. laus.

LAUSSAU, s. m. « Encornet » (Moureau), javart encorné ? en Guienne.

LAUSSE, s. m. Éclair, en Languedoc, v. eslùci, uiau. R. eslùci.

LAUSSEJA, v. n. Éclairer, dans l'Aude, v. eslucia, lampa, uiaussa. Laussejant mai que trounado. A. FOURÈS. R. lausse. Lausses, plur. lang. de laus ; laussièiro, v. lausiero.

LAUSSET, **LÉUCET** (l.), **LAUSSERET** (bord.), (rom. eylhausset), s. m. Éclair, dans l'Aude et le Tarn, v. eslùci, lamp, uiau. Fai lusi dins moun cor un lausset d'esperanço. A. MIR. De millès de léucets se crouson enflamats. DAVEAU. PBOV. Lausset sèns tron marco de calou. — Parti coumo un lausset. — Passa coumo un lausset. R. lausse, lausseja.

LAUSSIÉ, n. p. Laussié, nom de fam. rouerg. v. Lautié.

Laüt (luth, navire), v. lahut.

laüt, üdo, v. lanu, udo.

lautaire, v. lahutaire.

Lautal, Lautard, Lautaud, v. Liéutard, Liéutaud.

Lautaret, v. Autaret.

lautgè, v. lougié.

LAUTIÉ (lat. Leutharius, nom franc), n. p. Lautier, nom de fam. mérid., v. lahutié. Conférer ce nom avec Lucterius, nom d'un chef gaulois qui défendit Uxellodunum contre César.

LAUTO, s. f. Filet traîné par une tartane, v. tartano. R. lahut.

LAUTREC (rom. Lautrec, Lautresc, b. lat. Lautricum, Lautrecum, Lauterrecana, Lucelstenia), n. de l. Lautrec (Tarn), ancienne vicomté ; De Lautrec, nom d'une illustre famille languedocienne. Lou marescau de Lautrec, le maréchal de Lautrec, commandant des armées de François Ier.

LAUTRIGUÉS, **ESO** (rom. Lautragues), adj. et s. Habitant de Lautrec. Lou Lautriguès (b. lat. Lautraquisium), le pays de Lautrec. Lauva, lauvan, lauvanié, lauvas, asso, v. lausa, lausan, lausanié, lausas, asso.

LAUVES (b. lat. Loves, Llauvatis), n. de l. Lauves (Gard).

Lauveto, lauvisso, lauvo, v. lauseto, lausisso, lauso.

lauyè, èiro, v. lóugié, iero.

LAUZAS, s. m. Le Lauzas, affluent du Rajal (Gard). R. lauso.

LAUZELLO, s. f. La Lauzelle, affluent de l'Hérault. R. lauso.

LAUZERTO (rom. b. lat. Lauzerta), n. de l. Lauzerte (Tarn-et-Garonne), fondée en 1245 par Raymond VII, comte de Toulouse.

LAUZÉS, n. de l. Lauzès (Lot).

Lauzièiro, v. éusiero.

lauzo, v. lauso.

LAUZOUN, **LAUZOU** (querc.), s. m. Le Lauzon, rivière qui passe à Rocamadour (Lot) ; le Lauzon, affluent de la Durance ; le Lauzon, affluent de la Sorgue, v. Auzoun.

LAUZUN, n. de l. Lauzun (Lot-et-Garonne), ville qui a possédé le titre de duché ; nom de fam. languedocien. Lou comte de Lauzun, le comte de Lauzun, marquis de Puy-Guilhem, cadet de Gascogne célèbre par ses aventures et sa prodigieuse fortune sous Louis XIV.

LAUZUR, n. p. Lauzur, nom de fam. gasc. R. Lauzun ?

LAVA, **LABA** (l.), **LAUA** (g.), (rom. lavar, labar, lauar, esp. port. lavar, cat. llavar, it. lat. lavare), v. a. Laver ; manger tout son bien, v. aplana. Lava lou sòu, laver le sol d'un appartement ; lava la barbo, savonner la barbe ; lava li vèire, rincer les verres ; lava bugado, laver la lessive ; lava la tèsto, laver la tête, réprimander ; lava de pèis, faire dégorger du poisson ; se lava la bouco, se rincer la bouche ; acò lavo la bouco, cela rafraîchit la bouche ; lavo ! cri du chef des moissonneurs pour faire cesser le travail, laver les faucilles et aller prendre le repas ; lavo-te li man, lave-toi les mains ; lavarié l'aigo, se dit d'une femme excessivement propre. PROV. Lavo ti man souvènt, ti pèd raramen, ta tèsto jamai. — Quau n'a qu'uno camiso, souvènt la lavo. — Fai mau lava lou cap à l'ase, quand l'a negre. — Acò 's lava la tèsto à-n-un ase negre. — Acò 's lava li cambo à l'ase. SE LAVA, v. r. Se laver ; se disculper, se décharger. M'en n'en lave li man, m'en làbi las mas (l.), je m'en lave les mains.

LAVA, **LAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lavé, ée ; Lavat, nom de fam. languedocien.

LAVABO (cat. lat. lavabo), s. m. t. de liturgie. Lavabo ; réprimande, mercuriale, v. remouchinado. I'an fa lou lavabo, on l'a vespérisé.

LAVABRE (rom. La Vabre), n. de l. Lavabre, quartier du territoire de Montpellier ; nom de fam. lang. R. la, vabre.

Lavada pour valada.

LAVADO, **LABADO** (l.), **LAUADO** (g.), **LAVA** (d.), (piém. lavada), s. f. Lavée, ce qu'on lave à la fois ; lotion, lessive, v. bugado. Lavado de tèsto, algarade. R. lava.

LAVADOU, **LAVANDOU** (Var), **LABADOU** (l.), **LAUADÈ** (g.), **LAUADUI** (bord.), **LAVAIRE** (rom. lavador, labatori, esp. lavador, port. lavadouro, it. lavatojo, b. lat. lavatorium), s. m. Lavoir, lieu où l'on lave ; banc ou planche sur laquelle les blanchisseuses lavent le linge ; lavette, v. escureto, fretadou. Uno vierge de Betelèn Souleto au lavadou lavavo. L. ROUMIEUX. PROV. A la font, au moulin, au four, au lavadou Li femo dison tout. R. lava.

LAVADOUIRO, **LAVAVOUIRO** et **LAVOUIRO** (a.), s. f. Pierre, dalle ou planche sur laquelle on lave le linge. R. lavadou.

LAVADURO, **LABADURO** (l.), **LAUADURO** (g.), (rom. esp. port. lavadura, it. lavatura), s. f. Lavure, rinçure, v. refrescaduro. R. lava.

LAVAGE, **LAVÀGI** (m.), **LABATGE** (l.), **LAUATGE** (g.), (port. lavagem), s. m. Lavage, action de laver ; sauce trop longue ; vin étendu de beaucoup d'eau ; eau dans laquelle on a fait tremper du marc de raisin, pour faire de la piquette ou pour en extraire l'alcool, v. trempo. Lavage de lano, lavoir pour la laine. Countènt de soun pichot lavage. SABATIER. R. lava.

LAVAGNA, **LABAGNA** (l.), v. a. Laver d'une manière insuffisante, laver souvent et mal ; flatter, caresser de la main et de la voix, v. farda, aplana. Lou flato e lou lavagno Tant qu'à la fin lou gagno. N. SABOLY. Me lavagnant ansin, me fasiés pas la trougno. D. MONTEL.

LAVAGNA, **LABAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lavé, flatté, délavé, ée, v. elava. Rasin lavagna, raisin baveux ; viando lavagnado, viande qui a trempé trop longtemps dans l'eau, qui est noyée dans la sauce, viande insipide. R. lavagno.

LAVAGNAC (rom. Lavanna, b. lat. Lavaniacum, Levannachum, Liviniacum), n. de l. Lavagnac (Hérault).

LAVAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Flatteur, flagorneur, euse, v. manèfle. R. lavagna.

LAVAGNIÉ, **IERO**, s. et adj. Médisant, ante, v. paquetié, petoufié. Aquelo lavagniero Que raco sei prejiet sus iéu e sus Babèu. F. MARTELLY. R. lavagno

LAVAGNO, **LAVALHO** (d.), **LOBOGNO** (rouerg.), (b. lat. lavanhæ), s. f. Lavure de vaisselle, d'écuelles ; sauce trop longue, breuvage trop trempé, lavage, v. saussolo ; mare, flaque d'eau, v. gatiho ; mépris, injure, afront, v. petòfio. N'en béurié mai qu'un porc de lavagno, en parlant d'un biberon ou d'une personne insensible aux mauvais procédés. PROV. Vau mai un plat de broui qu'uno oulo de lavagno. R. lava.

LAVAGNO, s. f. Vent d'est, dans l'Hérault, v. levant. Lou fioc del jour, que fai tène tout siau, Emprés de la lavagno, endourmis las fedetos. F. D'OLIVET. R. levant.

LAVAGNO (b. lat. Lavania, Lebonia), n. de l. Lavagna, ville de la côte de Gênes, en Italie ; Lavagne, nom de fam. provençal.

LAVAGNÒU, s. m. Petit vent d'est. R. lavagno 2.

LAVAGNOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Baveux, euse, gluant, ante, humide, v. melicous. R. lavagno.

LAVAIRE, **LABAIRE** (l.), **LAUAIRE** (g.), **LAVÈIRE** (a.), (lat. lavator), s. m. Laveur ; ustensile dans lequel on lave ; lavoir, dans les Alpes, v. lavadou. Lavaire de lano, laveur de laine. Li toundèire s'envan, li lavaire vènon, Lavon la nue, lavon lou jour. CH. POP. R. lava.

Laval (là-bas), v. eilavau.

Laval, v. vau.

LAVAMEN, **LABOMEN** (l.), **LAUOMENT** (g.), **LAUEMEN** (bord.), (rom. lavamen, lavament, cat. lavament, it. lavamento, esp. lavamiento), s. m. Lavement, ablution ; clystère, v. cristèri. Lavamen pèr davans, injection dans l'utérus ; lavamen de gorjo, gargarisme, en style familier ; lavamen di pèd, lavement des pieds. Autrefois, le jeudi saint, l'archevêque d'Aix lavait les pieds de ses chanoines, et chaque chanoine lavait les pieds à treize enfants à chacun desquels il distribuait un pata. PROV. Lache coume un lavamen. — Pressa coume un lavamen. R. lava.

Lavancho, v. avalanco.

LAVANDÉS (rom. lavander, blanchisseur, esp. Lavandero, b. lat. Lavanderius), n. p. Lavandès, Lavendès, Lavondès, Lavandet, noms de fam. mérid. R. lava.

LAVANDIÉ, **LABANDRIÈ** (a.), s. m. Plante de lavande. E lou labandriè lou plus bas Cèdo al plus naut laurè lou pas. G. DELPRAT. R. lavando.

LAVANDIERO, **LAVANDÈIRO** (d.), **LABANDIÈIRO** (l.), (v. cat. llavandera, esp. lavandera, port. lavandeira, it. lavandara, lat. lavandria), s. f. Lavandière, v. bugadiero ; lieu couvert de lavande, v. espigoulié. Sèt jour, sèt nue camino, Sèns degun agué vist, Senoun li lavandiero Que lavon de drap fin. CH. POP. R. lava, lavando.

LAVANDO, **LEVANDO** (d.), **LABANDO** (l.), **LAVANDRO**, **LAUANDRO** (g.), **ALEBANDRO**, **BANDO**, **BONDO**, **BOUNTO** (rouerg.), (it. port. lavanda, lat. lavandula), s. f. Lavande, plante dont les anciens se servaient, à ce qu'on croit, pour parfumer l'eau dans laquelle ils se lavaient, v. espi. Esprit de lavando,

essence de lavande. La lavando, l'isop e lei ferigouleto. A. CROUSILLAT.

Lavandou, v. lavadou.

LAVARDAC, n. de l. Lavardac (Lot-et-Garonne).

LAVARDENS, n. de l. Lavardens (Gers), patrie du poète gascon Dugay.

LAVARELLO, **LAVAIRIS** (m.), **LAVAIRO**, **LABAIRO** (l.), **LAUAIRO** (g.), (lat. lavatrix), s. f. Laveuse, lavandière, v. bugadiero. La lavarello afeciounado. L. ROUMIEUX. Presènton l'aigo lavarello. CALENDAU. R. lava.

LAVARETO, s. f. Lavaret, salmo lavaretus (Lin.), poisson d'eau douce. R. lavairo.

Lavarido, v. labarido.

LAVARIÉ, **LAVARIÒ** (d.), s. f. Buanderie ; lieu où l'on lave la vaisselle d'un hôtel, v. souiardo. R. lava.

LAVAS, s. m. Lavure, breuvage insipide, v. lavagno. R. lava.

LAVASSADO, **LABASSADO** (toul.), **LAUASSADO** (g.), **LABASSIAL**, **LABASSIAT** (l.), s. f. Eau d'une averse, v. reissado. Les rajols e les flots d'aquelo labassado. L. VESTREPAIN. R. lavàssi.

LAVASSEJA, **LAVASSIA** (m.), **LABASSA**, **DELABASSA** (l. g.), **DEILABASSA** (d.), v. a. et n. Laver souvent et mal, v. lavagna ; pleuvoir à verse, v. reisseja. Van toumba jouts les cops de l'aigo que labasso. DAVEAU. Quand delabasso tant. L. VESTREPAIN. R. lavasso.

LAVÀSSI, **LABÀSSI** (l.), **LABARÀSSI** (rouerg.), **ABÀSSI** (querc.), **DELABÀSSI** (toul.), **ELAVÀSSI**, **ARLAVÀSSI** (lim.), **EILABA**, **DEILABA** (d.), **DELAUAS**, **ENDELAUAS**, **ENDALAUAS**, **ESLAUAS** (g.), **GLAVAS** (rh.), s. m. Lavasse, averse, pluie soudaine et torrentielle, v. avaisso, eigalòssi, endoulibre, glavas, raisso. Plòu à lavàssi, il pleut à verse ; lavàssi de plour, torrent de larmes. Lou tablèu qu'apistràssi N'es pas res al respèt d'aquel famous lavàssi. M. BARTHÉS. R. lavas.

LAVASSIÉ, **LAIATIÉ**, **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Bavard, arde, v. barjaire, leitié, lengatié.

LAVASSIERO, **LABASSÈRO** (g.), s. f. Ardoisière, v. ardeisiero, lausiero. R. lauvasso, lauso.

LAVASSO, **LABASSO** (l.), **LABARASSO** (rouerg.), s. f. Lavure, v. lavagno ; herbe qui vient dans les blés et fait une fleur jaune ; lavasse, averse, v. lavàssi plus usité. R. lavas.

LAVASTRO (**LA**), n. de l. La Lavastre (Dordogne) ; Lavastre, nom de fam. provençal.

LAVAT, s. m. Étoffe de toile grise. Uni braio de lavat, un pantalon de toile légère. R. lava.

LAVAU, **LABAU** (l.), (rom. Lavaur, b. lat. Vaurum, Vaurium), n. de l. Lavaur (Tarn), ville célèbre par le siège qu'elle soutint contre Simon de Montfort (1211), ancien évêché ; Lavaur (Dordogne). Labau me saurra grat de ma resoulucièu, Car lou rafe gigant es soun illustraciéu. DEBAR. Conférer ce mot avec le b. lat. vaura, lande, et le prov. vabre, ravine.

LAVAURETO, n. de l. Lavaurette (Tarn-et-Garonne). R. Lavau.

Lavavouiro, v. lavadouiro.

lavé pour lahut.

LAVEDAN, **LABEDA** (b.), (rom. Lavedaa, Leveda), s. m. Le Lavedan, ancienne vicomté de Gascogne qui avait pour capitale Lourdes et dont les chevaux étaient recherchés pour leur vitesse. PROV. GASC. Quand hè tounerre en Labeda, Pren lou coutèt e coupo pa.

LAVEDAN, **LABEDA** (b.), **ANO**, adj. et s. Lavedanais, aise, habitant du Lavedan ; Lavedan, nom de fam. gasc. R. Lavedan 1.

Lavèire, v. lavaire.

LAVEIROUN (b. lat. Laveyronis), n. de l. Laveyron, près Saint-Vallier (Drôme).

LAVENCHO, **LABENCHO**, s. f. Dalle, en Limousin, v. lauso, bard. R. lavo, lauvo, lauso.

LAVERDET, n. p. Laverdet, nom de fam. vaucl. R. (fr. Levert, nom de famille).

Laveruno, v. Veruno.

LAVESE, **LAVESO** (niç.), **LAVESOU**, **LAVESOUN** (Var), (it. laveggio, lat. lebes, etis, gr. λέβης, λεβήτιον), s. m. Chaudière en bronze, grande marmite en fonte, dans laquelle on chauffe l'eau pour laver la vaisselle, v. brounzin ; Levezou, Leveson, Lavison, De Lavison, noms de fam. provençaux. Un lavese ensugat li sierve de capèu. J. RANCHER.

LAVESOUN, **LABASOU** (l.), s. f. Action de laver, blanchissage, v. lavage. R. lava.

LAVETO, **LAUETO** (g.), s. f. Lavette, linge pour laver la vaisselle, v. escureto, fretadou. R. lava.

Lavets, v. alabés.

laveu, v. lahut.

LÀVI, adj. Charmant, joli, délicieux, agréable à voir, dans le Var, v. galant, gènt, poulit. Conférer ce mot avec le lat. labidus, glissant, ou lepidus, agréable, ou levis, léger.

LAVINO (it. lavagna, ardoise, lat. labina, lavina, chute, ruine), s. f. Roche calcaire schisteuse en décomposition, lieu raviné, v. roubino. R. lavo, lauvo, lauso.

LAVIS, s. m. t. de dessin. Lavis. R. lava.

LAVO (it. lava, b. lat. lavia), s. f. Pierre plate, v. lauso ; lave de volcan. La lavo, au-liò de sang, regolo dins ti veno. A. PICHOT. Voulcan de las Cevenos, Sa coupo boumissié las lavos de sas venos. A. ARNAVIELLE. R. lauvo, lauso.

LAVO, **LABO** (g.), **LABE** (b.), s. f. Lange, en Béarn, v. làni. R. lava.

LAVO-DÈNT, **LÈVO-DÈNT**, s. m. Soufflet sur la joue, vigoureux soufflet, v. bacèu, gautas ; Labadens, nom de fam. toulousain. Ourrias a recassa lou premié lavo-dènt. MIRÈIO. Se dises encaro un mot, te mande un lèvo-dènt. J. ROUMANILLE. Parte de soun repaus, li douno un lèvo-dènt. P. BELLOT. R. lava ou leva, dènt.

LAVO-MAN (it. lavamane, esp. lavamanos), s. m. Ce qui sert à se laver les mains ; lavoir de sacristie, lave-mains. PROV. L'argènt es un lavo-man. R. lava, man.

LAVO-PÈD, s. m. Terrine dans laquelle on se lave les pieds, v. gaveto, grasalo, tiano. De ta font souscavant lou pèd, Te cruso un glourious lavo-pèd. LAFARE-ALAIS. R. lava, pèd.

LAVO-PINTO, **LABO-PINTO** (l.), s. Prêle, plante servant à nettoyer la vaisselle, en Rouergue, v. counsòudo. R. lava, pinto.

Lavouiro, v. lavadouiro.

lavour, lavoura, lavourage, lavouraire, v. labour, laboura, labourage, labouraire.

lavut, v. lahut.

lax, v. lach, la.

laxa, laxariò, laxe, laxeirou, laxèro, laxous, laxuc, laxugo, etc., v. lacha, lacharié, lache, lacheiroun, lachiero, lachoun, lachuc, lachugo.

lay, layat, v. lai, laiat.

LAZARE, **LAZÀRI** (rh.), **LAZE**, **LADRE** (a.), (rom. Lazari, Lazer, Lasre, Ladre, esp. Lazaro, it. Lazzaro, lat. Lazarus), n. d'h. Lazare ; poisson de mer, crenilabrus viridis, v. parrouquet ; Lazard, Lazet, noms de fam. méridionaux. Sant Lazare, saint Lazare, premier évêque de Marseille, arrivé en Provence avec la barque des saintes Maries (v. barco). Le corps de saint Lazare fut transporté à Autun pendant les invasions sarrasines ; mais la tête resta, dit-on, à Marseille, où elle est encore honorée ; la presoun de sant Lazare, la prison de Saint-Lazare, sur la place de Lenche, à Marseille, où le saint de ce nom eut la tête tranchée ; pèr sant Lazare, à la saint Lazare (31 août), célèbre foire de Marseille ; espitau de Sant-Lazare, hospice des fous, à Marseille ; espitau de Sant-Laze, nom d'une ancienne léproserie, à Salon ; lou pourtau Sant-Lazàri ou Sant-Laze, nom d'une des portes d'Avignon ; la plano de Sant-Laze, nom d'une plaine de Castellane (Basses-Alpes). Lazare est aussi le nom d'un ancien évêque d'Aix (407).

LAZARE (**SANT-**), (rom. Saint Lazer, b. lat. **S**. Lazarus), n. de l. Saint-Lazare (Dordogne).

LAZARET, **NAZARET** (cat. lazaret, esp. port. lazareto, it. lazzeretto), s. m. Lazaret, v. espitau, infiermiero, ladrarié. Veiren lou lazaret, mounumen de tristesso. GRANIER. R. Lazare.

LAZARIN, n. p. Lazarin, nom de fam. prov. dont le fém. est Lazarino.

LAZARINO, n. de f. Lazarine. La felibresso Lazarino, Madame Lazarine Daniel, auteur de poésies provençales, née à Forcalquier. R. Lazare.

LAZARISTO, s. m. Lazariste, religieux d'un ordre institué par saint Vincent de Paul. R. Lazare.

LAZER, n. de l. Lazer (Hautes-Alpes).

LAZERME, n. p. Lazerme, nom de fam. méridional.

Lazert, v. lesert.

Lazeu, v. Sèu.

LAZULI (rom. lazuli, lat. lazulus), s. m. Lapis lazuli, pierre d'azur, v. azur, lapis.

LE (rom. le, lat. ille), art. et pron. m. s. Le, celui, lui, dans les Hautes-Alpes, le haut Languedoc, le Toulousain, le Puy-de-Dôme et la Creuse, v. lou. Le mounde, le monde ; le que, celui qui ; le me parlo, lui me parle ; tira-l capèl pour tira le capèl, ôter le chapeau ; coumo-l pa pour coumo le pa ; l'ome, l'homme. Dans les ouvrages toulousains du 16e siècle, les formes le et lou sont employées concurremment. Le à pour pluriel les et pour féminin la.

LE (lat. illæ), art. et pron. f. pl. Les, dans le Dauphiné, le Velay et l'Auvergne, v. las, li. Le fenne, les femmes. Dans les Landes et le Labourd le s'emploie aussi pour la, elle : as gausat abandouna-le, tu as osé l'abandonner.

LE (lat. ledo, onis, flux et reflux), s. m. L'ensemble des petites marées, sur le littoral de Gascogne, v. marino, pugnènt.

LE, **LEC** (d.), **LES** (l.) (it. lecco), s. m. Cochonnet, but, au jeu de boule, v. bòti, bouchoun, bougnoun, guinchoun, to ; bâtonnet, sorte de jeu, v. bisò. Avé lou le, teni lou le, avoir la boule, être maître du jeu ; tenir le haut bout, primer, parler à son gré, avoir la parole ; manda lou le, jeter le but ; pica au le, frapper au but ; fau pas ié trop mounta lou le, il ne faut pas le pousser à bout ; perdre lou le, perdre le caquet. Ami, sèmpre gardes lou le. F. VIDAL. PROV. Quau a lou le, lou mando ounte vòu. Conférer ce mot avec le bret. lech, pierre, et le prov. leco.

LE, **LEC** (l.), s. m. Action de lécher, coup de langue, petit repas, v. licado, lipo. A lec, à lèche-doigt ; à miech lec, à demi ; teni à miech lec, dévorer des yeux ; n'a pas soun miech lec, il n'est pas content si ; n'avé soun lec, en avoir son soûl ; n'a soun plen lec, il en a tout son soûl, v. sadou. D'eles s'engendravo uno clico Que ficavo un lec à l'Africo. L. ROUVIÈRE. R. leca, lica.

LE, **LEC** (a. l.), **LESC** (m.), **ECO** (rom. lec), adj. et s. Friand, ande, qui aime la chère fine et délicate, v. lichoun, lip ; suffisant, ante, coquet, ette, v. delicado, farot ; Lec, nom de fam. méridional. Un le, un petit-maître ; uno leco, une coquette ; ma leco, ma maîtresse ; mour lec (l.), minois friand. Lei pèis soun lec, lèst e couquin. C. SARATO. E lou méu brave Nem, que d'elo n'èro lec, En voulènt tròu l'aima devenguèt un pau sec. J. BESSI. Mès toun pople ideious es lec d'independènço. O. BRINGUIER. Ma sorre es uno leco, Me li pourrié manja. CH. POP. Un jouine lesc proun alura. F. CHAILAN. Lec paraît formé du v. leca, lica, lécher, comme lip, gourmand, du v. lipa, lécher.

Le (lisse), v. len.

le (haleine), v. alen.

lè (loi), v. lèi.

lè (lieu), v. liò.

lè (lé), v. lès.

lè (laid), v. laid.

LE (rom. Lee), n. de l. Lée (Basses-Pyrénées), v. cepassè.

Leal, v. leiau.

leam, v. lim.

leamier, v. limié.

LEANDRE (rom. Leandri, Leander, it. esp. Leandro, cat. Leander), n. d'h. Léandre ; nom de fam. provençal. L'us comtet del rei Alexandri, L'autre d'Erò et de Leandri. FLAMENCA.

Leau, v. lèu.

leba, lebadis, lebado, lebadou, leban, lebandièiro, lebant, lebat, lebatas, v. leva, levadis, levado, levadou, levam, levandiero, levant, levat, levatas.

lebech, v. labé.

LEBEROUN, **LIBEROUN**, **LUBEROUN** (b. lat. Lebredo, Lebreo, onis, v. fr. Lebron, lat. Luerio, onis, gr. Λουεριωνος dans Strabon), s. m. Le Léberon, chaîne de montagne du département de Vaucluse, parallèle à la Durance ; De Léberon, nom de fam. dauphinois. Conférer ce mot avec les noms de lieux Lembroun et Liéuroun.

LEBEROUN, **LEBEROU** (lim.), **OUNO**, s. et adj. Loup-garou, en bas Limousin, v. loup-garou ; farouche, furieux, euse, en Périgord, v. feroun. Co n'ei pas un jau, qu'ei le leberou, le bousoro, l'antecrist ! F. VINCENT.

Lebet, lebeto, v. levet, leveto.

lèbi, v. lèpi.

lebito, v. levito.

lèbo, lèbo-nas, v. lèvo, lèvo-nas.

lebodou, v. levadou.

lebon, v. levame.

lebon, v. levant.

LEBOURINO, s. f. Elléborine à languette, sérapias, plante, v. erbo-di-mousco. Lebourino rousso, serapias cordigera (Lin.), plante. R. elebor.

LEBRASSO, **LEBRAS** (cat. llebrassa), s. Gros lièvre, v. rasclet. Atraparas les lapins E belèu qualque lebrasso. A. CROS. R. lèbre.

LEBRATA, v. n. Mettre bas, en parlant du lièvre. R. lebrato.

LEBRATADO, **LEBRAUDADO**, s. f. Portée du lièvre femelle. R. lebrata.

LEBRATAS, **LEBRETAS**, s. m. Lièvre énorme. R. lebrato.

LEBRATO, **LEBRAUDO**, s. f. Levraut femelle, hase. De bèco-figos, de cabrits, Lebratos, couniéus, de perdris. C. BRUEYS. R. lèbre.

LEBRATOUN, **LEBRETOUN**, **LEBRATOU** (l.), **LEBRACHOU** (lim.), **LEBRAUTOU** (b.), **LEBRAUDOU** (rouerg.), (esp. liebraston), s. m. Liévreteau, petit levraut, v. lebraudet. Lei pastre emé lei pastrihoun Courrien coume de lebretoun. J.-B. NALIS. Eles i cassaran pèr vous De lèbres e de lebratous. D. SAGE. PROV. BÉARN. En credent gaha la lèbe, Que gaha lou lebrautou, en croyant prendre le lièvre, il prit le liévreteau. R. lebraud.

LEBRATOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui abonde en lièvres, giboyeux, euse. Païs lebratous, pays où le lièvre abonde. R. lèbre.

LEBRAUD, **LEBRAUT** (g.), (it. lepratto, port. lebracho), s. m. Levraut, jeune lièvre, lièvre mâle, v. lebroun ; jeune luron, homme agile, éveillé ; Lebraud, Lebraut, Lebrau, Lébraly, noms de fam. méridionaux. Lebraud amata, ajassa, levraut au gîte ; lebraud de counseié, levraut trois quarts, qui est plus que moitié lièvre, en bas Limousin et Languedoc ; que lebraud, quel dégourdi ! Fan rèn qu'un bound, coumo un lebraud. M. BOURRELLY. PROV. Lou lebraud, en febrié, Fai courre lou lebrié, au mois de février le levraut est formé. R. lèbre.

LEBRAUDET, **LEBRAUDÈL** (lim.), (esp. lebratillo), s. m. Petit levraut, v. lebratoun. R. lebraud.

LÈBRE, **LÈBRO** (lim.), **LIÈBRE**, **LÈBE** (g.), **LÈP** (b.), **LÈURE**, **LEUIRE**, **LIEURA**, **LIAURE** (d.), **LÈVRE**, **LUÈRE**, **LURE** (for.), (rom. port. lebre, cat. llebra, esp. liebre, it. lepre, lat. lepus, oris), s. f. Lièvre, v. rasclet ; jeu de la queue leu leu, v. codóu-loup ; Lèbre, nom de fam. provençal. Lèbre à jas, lièvre au gîte ; agafa la lèbre, prendre le lièvre, tomber ; deveni lèbre, perdre la tête, s'impatienter ; faire veni lèbre, rendre imbécile, faire perdre la mémoire ; acò 's uno lèbre à prendre, c'est chanceux ; li farié crèire que li lèbre fan d'iòu, il lui ferait accroire l'impossible ; acò 's sus la co de la lèbre, c'est à prendre sur le dos d'un lièvre, impossible à avoir ; tóuti li verita que dis, ié passo uno lèbre entre li cambo, il ment habituellement ; la lèbre dóu pont dóu Gard, nom que le peuple donne à un phallus sculpté sur une des arches du pont du Gard. Cette lèbre a donné lieu à une légende pareille à celle du pont de la Reuss en Suisse ; mourre-de-lèbre, mus-de-lèbe (g.), variété de pomme ; bè-de-lèbre, poto-de-lèbre, bec-de-lièvre. PROV. Ah ! crèi-te-lou, que lèbre an bano. — Póutroun coume uno lèbre. — Quau vòu prene dos lèbre à la fes N'en pren ges. — Noun se pren dos lèbre dins un jas. — Se pren ges de lèbre emé lou tambour. — A coume li lèbre, vòu mouri à soun lié. — Voulès arresta 'no lèbre ? maridas-la. — Li lèbre trèvon pas ounte van li lapin. — Tant vau la lèbre pèr lou chin coume pèr lou cassaire. En béarnais, lèp (lièvre mâle), s. m., a pour féminin lèbe (lièvre femelle), s. f.

LÈBRE-BLANCO, s. f. Lièvre blanc, v. blanchoun.

LÈBRE-DE-MAR, s. f. Lièvre de mer, blennius lepus (Lin.), poisson dont la tête ressemble à celle d'un lièvre, v. trauco-pèiro.

Lebré, lebrè, v. lebrié.

LEBREIRUN, **LEBRIEIRUN** (rouerg.), s. m. Humeur vagabonde, v. courre. R. lebriero.

Lebreno, v. alabreno.

lebret pour lebrié.

LEBRET, adj. et s. m. Nom qu'on donne à certains bœufs couleur de lièvre, en Rouergue ; Lebret, nom de fam. mérid., v. bret. R. lèbre.

LEBRETA (fr. levretter, t. de vénerie, chasser avec des lévriers), v. n. Brûler de désir, griller d'impatience, v. beleta, trelima. La lengo li en lebreto, la langue lui en frétille ; lebretavo de parla, il brûlait de parler.

LEBRETA, **LEBRETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Croisé de lévrier, en parlant d'un chien. R. lebreto.

LEBRETIN, s. m. Bugrane, arbrisseau, ononis fruticosa (Lin.), ainsi nommé parce que les lièvres le broutent, v. esbroutouiro. R. lèbre.

LEBRETO (cat. llebreta), s. f. Levrette, femelle du lévrier, v. fidèlo ; petit ou jeune lièvre, v. lebraud ; ligne oblique d'un plan divisé en quinconce, v. contro-lebreto, galis. Faire la lebreto, ondoyer, en parlant des blés. Dins la carriereto I'avié 'no lebreto : Aquéu la veguè, Aquéu l'arrapè... DICTON SUR LES CINQ DOIGTS. O, siéu jalous de toun serin, Lou siéu de ta jouino lebreto Que vèn lipa toun mourre fin. H. MOREL. Les Navailles, de Béarn, portent dans leur blason « une levrette d'argent ». R. lebrié, lèbre.

Lebretoun, v. lebratoun.

lebri, v. labrit.

LEBRIÉ, **LEBRE** (rh.), **LEBRIÈ** (l.), **LEBRIÈI** (lim.), **LABRIÈI** (auv.), **LEBRÈI** (bord.), **LEBRÈ** (g.), **LEURI** (d.), (cat. llebrer, esp. lebrel, port. lebreo, it. levriere), s. et adj. m. Lévrier ; coureur, vagabond, v. courriòu. Chin lebrié, can lebrié, chien lévrier ; afama coume un lebrié, affamé comme un levron ; uno set de lebrié, une grande soif ; coucha lou lebrié davans la lèbre, mettre la charrue devant les bœufs. PROV. De vièi lebrié bono casso. — Chin noun es lebrié que noun ague pres la lèbre. Les Brunet, de Provence, les Borsier, de Languedoc, les Leberon, de Gascogne, les Canillac, d'Auvergne, portent « un lévrier » dans leur blason. R. lèbre.

LEBRIERO, **LEBRERO** (rh.), **LEBRIÈIRO** (rouerg.), **LEVRIÈIRO** (l.), **LEBRÈRO** (g. b.), (rom. lebreira, esp. lebrela, it. levriera), s. et adj. f. Levrette ; coureuse, gourgandine, v. courriolo. Branco lebriero, branche vagabonde ; cabro lebriero, chèvre vagabonde ; umour lebriero, humeur vagabonde. Que japes jamai plus, lebriero, fai Mario. S. LAMBERT. Noun sies qu'uno lebriero. C. BRUEYS. Loubo, lebriero, chino caudo. D. SAGE. R. lebrié.

Lebrota, v. lebrata.

lebrotado, v. lebratado.

lebrotou, v. lebratou.

LEBROUN, s. m. Petit lièvre, v. lebratoun. Ai vist un lebraud Que mountavo à chivau : Soun pichot lebroun Tenié lou bridoun. R. lèbre.

Lec, v. le.

lèc, v. lèg.

leca, v. lica.

lecado, v. licado.

lecafrico, v. licafroio.

lecaire, v. licaire.

lecal, v. licado.

lecal pour le qual (lequel).

LECANFRIAND, **LECONFRION**, s. m. Morceau friand ; gourmand, en bas Limousin, v. lichoun. R. licafroio.

Lecard, v. lichard.

lecat, v. licado.

LECAS (rom. Lecaz, Licaz, b. lat. Lacatis), s. m. Le Lecas, affluent de l'Hérault.

LECH, **LES** (rom. letz, joyeux, content, lat. lætus), s. m. Bonne humeur, joie, contentement, en Rouergue, v. bono, gau. Èstre de lech, être bien dispos, prendre ses ébats. Canton, fiéulon, sauton

de lech. M. BARTHÉS. E sautabo, de lech, coumo uno cabrideto. ID. De là le nom propre Letz, nom de fam. méridional.

LÈCH (tud. leich, cours d'eau), s. m. Le Lech ou Leich, nom d'un ruisseau du Béarn, v. Lez.

Lèch (lit), v. lié.

lecha, v. leissa.

LECHADIÉ, **LECHADÈI** (auv.), **LECHADIÈI** (lim.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. lechadier, lechadeir, lecadeira), adj. et s. Friand, gourmand, ande, en Limousin, v. lipet. R. lechado, licado.

LECHADO, **ALECHADO**, **ALECHAIO**, s. f. Allaitement, lactation, dans les Alpes, v. alachado, lachado.

Lechat, v. lichat.

lèchem pour laisso-me (laisse-moi), en Béarn.

lechet, lecheta, lechetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire.

lechevo, v. leissivo.

lèchi (je laisse), en Béarn, v. leissa.

lechi pour legi.

lechiéu, lechiou, v. leissiéu.

lechiéua, v. leissiva.

lècho, v. lachado.

lecho, v. licho, lico.

LÈCHO-CENDRES (qui laisse de la cendre), s. m. Mérule chanterelle, champignon, à Toulouse, v. geriho.

Lechofrito, v. licafroio.

lechoio pour lecariéu (je lécherais), dans la Marche.

lècho-m (g.) pour laisso-me.

lecho-plat, v. lico-plat.

lechou (leçon), v. leiçoun.

lechou (friand), v. lichous.

LECHOU, s. m. Le Lechou, affluent de la Lidoire (Dordogne).

LECITA, **LICITA** (l. g.), (lat. licitari), v. a. t. de palais. Liciter.

LECITA, **LECITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Licité, ée.

LECITACIOUN, **LECITACIEN** (m.), **LECITACIÉU** (l. g. b.), (lat. licitatio, onis), s. f. Licitation.

LECITAMEN, **LICITOMEN** (l. g.), (cat. licitament, it. esp. port. licitamente), adv. Licitement. Qui pretend vous coustregne A perdre ço qu'on pot licitomen ategne ? MIRAL MOUNDI. R. lecite.

LECITE, **LICITE** (l.), **ITO** (rom. licite, cat. licit, it. lecito, esp. port. licito, lat. licitus), adj. Licite, v. drechurié, permés. Es permés e licite, à aquel à qui es deguda la dita servitut, reparar ladita paret. COUT. DE S. GILLES. Retóurni faire mas visitos Acoustumados e licitos. C. BRUEYS.

LECO, **LECHO** (a.), **LEQUE** (niç.), (rom. leca, b. lat. lecha, lica), s. f. Sorte de piège que l'on construit avec une pierre plate soutenue par des baguettes ou des épis de blé, quatre de chiffre, trappe, v. assoumadou, trapadello ; traquenard, v. cepadèu ; piège en général, v. esperenco, tendil ; clause ambiguë, contrat mal rédigé, édifice peu solide, château de carte ; attrape, surprise, défaut caché, v. bulo, deco ; rocher en forme de quatre de chiffre ; La Lèque, près Fontvieille, La Lèque, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône) ; Lèques (Gard) ; Les Lesches (Dordogne, Drôme), noms de lieux. Leco chouplo, piège détendu ; tendil d'uno leco, bûchette d'un quatre de chiffre ; faire, mounta, cala 'no leco, tendre un piège ; se prendre à la leco, donner dans le piège ; s'en prendrié à la leco, il aime cela à la folie ; lou gou di Leco, le golfe des Lèques, entre Cassis et La Ciotat, ainsi nommé à cause de certains rochers qui y affectent de loin la forme triangulaire d'un quatre de chiffre. PROV. Lou mounde n'es que las e leco. — Se lou cèu toumbavo, forço aucèu sarien prés à la leco. Conférer leco avec le bret. lech, pierre, rocher, et avec l'hébr. lechi, mâchoire. Leco (lèche), impér. du v. leca, lica ; leco (friande, coquette), v. le, eco ; leco (poisson), v. lico ; leco-assieto, v. lico-assieto ; leco-fango, v. lico-fango ; leco-farino, v. lico-farino ; lecofrico, lecofroio, v. licafroio ; leco-chioul, v. lico-cuou ; leconfrion, v. lecanfriand ; lecopertus, v. lico-pertus ; leco-plat, v. lico-plat ; leco-sietos, v. lico-assieto.

LECO-T-L'OUELH (lèche-toi l'œil), **LEQUE-T-L'OUELH** (b.), s. m. Une impossibilité, une décevance, en Béarn. Si d'u tau leco-t-l'ouelh nou m'abès counsoulat. LAMOLÈRE. R. leca, lica.

Leçou, v. leiçoun.

lectou, lectour, lecturo, v. leitour, leituro.

LECUEGNO, s. f. Gourmandise, friandise, dans les Alpes, v. licharié, licun. R. leca.

LECUSSAN, n. de l. Lécussan (Haute-Garonne).

Lèd, v. laid.

ledànio, v. letanìo.

ledanjo, v. lausenjo.

LEDAT (b. lat. Leydatum), n. de l. Lédat (Lot-et-Garonne).

Lède, èdo, v. laid, aido.

LEDENA, n. p. Ledenac, nom de fam. lang.

LEDENOUN (rom. Ledenon, b. lat. Ledeno, lat. Letino, Letinno, Letinnones), n. de l. Lédenon (Gard). Vin de Ledenoun, vin de Lédenon.

LEDERGUES, n. de l. Ledergues (Aveyron).

Ledi, v. legi.

LEDIGNAN (rom. Ladinhan, b. lat. Ladinanum, Ledinhanum, Ledinianum), n. de l. Lédignan (Gard).

LEDIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lédignan.

Ledins, v. dedins.

LEDO (lat. Leda), n. p. Léda, aimée de Jupiter. Lou bas-relèu de Ledo, le bas-relief de Léda, au musée d'Aix.

LÈDO (b. lat. Leda, Leyda), s. f. La Lède, affluent du Lot.

Lèdo, v. lèido.

lèdo, v. laid, aido.

ledou, v. leidour.

ledoun, v. leidoun.

LEDOUNAT, s. m. Boisson d'arbouse, en Guienne. R. ledouno.

LEDOUNÈI, **LEDOUNÈS** (cat. lladoner, micocoulier ; esp. madroñero, arbousier), s. m. Arbousier, en Guienne, v. arboussié. R. ledouno.

LEDOUNO (cat. lladon, micocoule), s. f. Arbouse, en Guienne. Conférer ce mot avec le gr. λήδον, espèce de ciste.

Lèdre, v. èure.

lèdro, v. èuro.

ledroun pour leidoun.

LEDUCH (rom. Leduch, Leduix, Laduxs, Laduix, Ledux), n. de l. Ledeuix (Basses-Pyrénées).

LEFIGNOUS, **LENFIGNOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Dédaigneux, euse, dégoûté, ée, délicat, ate, en Languedoc, v. estafignous. R. lefre, lifre.

Lefra, v. lifra.

lefre, fro, v. lifre, fro.

LÈG, **LÈC** (l.), (rom. leg, legs, lech), s. m. Legs, v. legat plus usité. R. lega.

LEGA (rom. legar, legoar, leguar, esp. port. legar, cat. llegar, it. lat. legare), v. a. Léguer, v. leissa ; pour alléguer, v. alega. Lègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

LEGA, **LEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Légué, ée.

LEGA (rom. leguar, lat. deliquare, délayer), v. n. Fondre, en Albigeois, v. delega, foundre. Car après qu'els an lour sadoul dansat E coumo fols an legat e susat, Nou podon res moustra de ço qu'an fach. A. GAILLARD.

Legach, v. lagast.

LEGACIOUN, **LEGACIEN** (m.), **LEGACIÉU** (g. l. d.), (rom. legacio, cat. llegació, esp. legacion, it. legazione, lat. legatio, onis), s. f. Légation ; nom d'un quartier de Montpellier.

LEGADIS, s. m. Lieu où l'on fait fondre les graisses ; saindoux, v. ralego, graisso-blanco. Manjère moun pan coumo s'èro estat saussat dins de legadis. C. FAVRE. R. lega.

LEGADO (rom. legada), s. f. Espace d'une lieue. R. lègo.

Legagno, legagnous, v. lagagno, lagagnous.

LEGALAMEN (rom. leialament, cat. legalment, esp. port. it. legalmente), adv. Légalement. R. legau.

LEGALISA (cat. legalisar, esp. port. legalizar, it. legalizzare), v. a. Légaliser, v. autentica.

LEGALISA, **LEGALISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Légalisé, ée. R. legau.

LEGALISACIOUN, **LEGALISACIEN** (m.), **LEGALISACIÉU** (l. g. d.), (cat. legalisació, esp. legalizacion), s. f. Légalisation. R. legalisa.

LEGALITA, **LEGALITAT** (g. l.), (cat. legalitat, it. legalità, esp. legalidad, b. lat. legalitas), s. f. Légalité. R. legau.

Legan, v. liame.

LEGAT (rom. legat, leguat, cat. llegat, esp. port. legado, it. legato, lat. legatum, legatus), s. m. Legs, v. laisso, lègo ; légat, cardinal légat. I'a fa 'n legat, se dit de quelqu'un qui en a inculpé un autre ; acò 's un brave legat ! le bel héritage, se dit ironiquement aux cartes, lorsqu'on a mauvais jeu ; li legat d'Avignoun, les légats qui gouvernaient Avignon au nom du pape. A la coumunautat de Roumo N'en faguèt un ample legat. C. BRUEYS. PROV. Bon legat, paure testamen.

LEGATÀRI (cat. llegatari, esp. port. it. legatario, lat. legatarius), s. m. Légataire. Fasès dounc vouestre testamen E fès-me vouestre legatàri. G. ZERBIN.

LEGAU, **LEGAL** (l.), **ALO** (rom. legau, legal, leial, cat. esp. port. legal, it. legale, lat. legalis), adj. Légal, ale ; nom de fam. lang. Acò 's pas legau, cela n'est pas légal.

LÈGE, **LÈI** (Velay), **LÈIRI** (for.), **LÈIRO**, **LÈRO** (v. fr. Layre, lat. Liger), s. m. et f. La Loire, fleuve qui prend sa source au Gerbier de Joncs, en Vivarais. Dins Lège, dins Lèi, dans la Loire. Lège se dit à Pradelles et Lèi au Puy-en-Velay.

LÈGE, n. de l. Lège (Gironde, Haute-Garonne).

Lege, v. lige.

lege, v. legi.

legèire, eiris, v. legissèire, eiris.

LEGENDÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Légendaire. Èro d'aquélei persounàgi legendàri. LOU TRON DE L'ÈR. La formo legendàrio. A. ARNAVIELLE. R. legèndo.

LEGENDIÉ (rom. legendier, esp. legendario, b. lat. legendarius), s. m. Recueil de légendes, légendaire. R. legèndo.

LEGÈNDO, **LEGENDO** (l.), **LEYENDO** (b.), **LIGÈNDO**, **LIGENDO** (niç.), (rom. ligenda, cat. lligenda, port. lenda, it. leggenda, lat. legenda), s. f. Légende ; chose à lire, lecture, v. leituro. Es toujour emé sa legèndo, il est toujours occupé à lire. Souto un èuve, fauto de tèndo, Aqui legirés la legèndo. M. TRUSSY. Si acomenso la vido e ligendo dal glorios evesque e confessor monsur sanct Honorat. 16e SIÈCLE.

Legeno, v. leseno.

leget, v. lóugié.

LEGI, **LUGI** (g.), **LIEGI** (m.), **LIGI** (Var), **LESI** (rouerg.), **LEDI**, **LIDI** (lim.), **LIEGE** (niç.), **LEGE** (auv. g.), **LEYI**, **LEYE** (b.), (rom. legir, liger, cat. llegir, esp. leer, port. ler, it. leggere, lat. legere), v. a. et n. Lire ; terme de tisserand. INDICATIF PRÉSENT. Rho. legisse ou (g.) legéchi, isses, is, issèn, issès, isson. Mars. lièg, lièges, liège, ligèn, ligès, lièjon. Béarn. lèyi, lèyes, etc. IMPARFAIT. Rho. legissiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. legissièi, ièss, iè, ièn, ièss, ièu. Gasc. legissioi, iòs, iò, ou legiéui, iéues, iéue, etc. Mars. ligiéu ou legiéu, iés, ié, ian, ias, ien. PRÉTÉRIT. Rho. legiguère, ères, è, erian, erias, èron. Gasc. legisquèri, èros, èt, ou legiscoui, ous, ouc, ou legìri, is, it. Mars. legissèri ou ligèri, èros, è, erian, erias, èron. FUTUR. Rho. legirai, ou (niç.) liegerai, ou (m.) ligerai, ou (l.) legirèi, ras, ra, ren, rés, ran. CONDITIONNEL. Rho. legiriéu, ou (m.) ligeriéu, ou (niç.) ligerii, iés, ié, ian, ias, ien. IMPÉRATIF. Rho. legisse, issen, issès. Lang. legis, issen, issès. Mars. liège, ligen, ligès, ou (lim.) legiès. Béarn. lei, etc. SUBJONCTIF PRÉSENT. Rho. que legigue, gues, gue, guen, gués, gon. Lang. que legigue, gos, go, gan, gas, gon. Mars. que legìssi, isses, isse, issen, issés, isson. Niç. que lièg, lièges, liège, ligen, ligés, lièjon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Rho. que legiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que legissèssi ou ligèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Rho. legissènt, ligènt (m.), legiguent (l.), legisquent (querc.), legint (g.). Legi courrentamen, lire couramment ; acò 's de bon legi, cela est facile à lire ; acò 's de mau legi, cela est difficile à lire ; avé de legi, avoir de la lecture, savoir lire et écrire. La santo Vierge legissié Souto lou pèd d'un óulivié. CH. POP. PROV. A coume moussen Juan : saup legi que soun breviàri. — Sènso legi signes rèn, Sènso vèire begues rèn. — A taulo, au fiò, au lié, En qu liège pau proufié. — Legi e noun entèndre ou (l.) Es cassa e noun rèn prendre. — Bèl-cop legi e rèn aprene Es cassa pla Pèr res tua.

LEGI, **LEGIT** (l.), **LEGUI** (auv.), **LI** (d.), **LEGU**, **LESU** (auv.), **LEGUT**, **LEJUT** (g.), **LEYUT** (b.), **LIJUT** (niç.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Lu, ue. Les Dauphinois disent li, licho, lu, lue.

LEGIBLAMEN, **LEGIPLOMEN** (l. g.), (port. legivelmente), adv. Lisiblement. Pèço legiblamen escricho. ARM. PROUV. R. legible.

LEGIBLE, **LIGIBLE** (m.), **LEGIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (esp. legible, cat. lligible, it. leggibile, lat. legibilis), adj. Lisible.

LEGIDOU, **LEYEDOU** (b.), (rom. cat. legidor), s. m. Lecteur (vieux), v. leitour. Au legidou gascoun. G. D'ASTROS. R. legi.

Legié, v. lóugié.

legigant pour legiguent (lisant).

LEGIOUN, **LEGIEN** (m.), **LEGIÉU**, **LAGIÉU** (l. g. b.), (rom. cat. lat. legio, esp. legion, it. legione), s. f. Légion, v. regimen, troupelado. La Legioun d'ounour, la Légion d'honneur.

LEGIOUNÀRI (rom. cat. legionari, it. esp. port. legionario, lat. legionarius), s. m. Légionnaire. Les legionari quos hæc Provincia fecit, Deverium faciunt, escopetando bené. A. ARENA.

LEGISLACIOUN, **LEGISLACIEN** (m.), **LEGISLACIÉU** (l. g. b.), (cat. legislació, esp. legislacion, it. legislazione, lat. legislatio, onis), s. f. Législation. Recuei forço impourtant dóu caire de la lengo emai de la legislacioun. ARM. PROUV.

LEGISLATIÉU, **IVO** (cat. legislatiu, esp. port. it. legislativo), adj. Législatif, ive. Cors legislatiéu, corps législatif. Lou counsistòri es coume uno assemblado legislativo. C. DE VILLENEUVE.

LEGISLATOUR, **LEGISLADOU** (g.), (cat. esp. port. legislador, it. legislatore, lat. legislator), s. m. Législateur. E de Diéu n'a pas pòu, lou grand legislatour. S. LAMBERT. La justiço de nostres agustes legislatous. SALIVAS.

LEGISLATURO (it. legislatura, esp. port. legisladura), s. f. Législature.

LEGISSÈIRE, **LEGÈIRE** (rh.), **LIGÈIRE** (m.), **LISÈIRE** (d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. legeyre, cat. legidor), s. Liseur, euse, v. legidou. Als ligèires, titre d'une épître d'Augier Gaillard. Legèire de moun libre, s'eiçò vous agrado. J. ROUMANILLE. A fa faire proun de fes la riasso à sei legèire e legeiris. F. VIDAL. Jouialamen à nostes legissèires Sulla vertat faguen pausa lou det. A. VILLIÉ. R. legi.

LEGISTO (rom. port. esp. it. legista, cat. llegista), s. m. Légiste. Iéu soui paure legisto. A. GAILLARD. E maestre Robert un legista senatz. CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS.

LEGITIMA, **LEGETIMA** (cat. esp. port. legitimar, it. legittimare, lat. legitimare), v. a. Légitimer.

LEGITIMA, **LEGITIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Légitimé, ée.

LEGITIMACIOUN, **LEGITIMACIEN** (m.), **LEGITIMACIÉU** (g. l.), (cat. legitimació, esp. legitimacion, it. legittimazzione), s. f. Légitimation. R. legitima.

LEGITIMAMEN, **LEGETIMOMEN** (rom. legitimament, legismamen, cat. llegitimament, it. legittimamente), adv. Légitimement. La vòu ama legitimamen e crestianamen. A. CROUSILLAT. E que chascun poulidamen Sié pagat legitimamen. D. SAGE.

LEGITIMÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Légitimaire. R. legitimo.

LEGITIME, **LEGETIME**, **IMO** (rom. legitim, legisme, cat. legitim, esp. port. legitimo, it. legittimo, lat. legitimus), adj. Légitime, v. lèime. Sucessour legitime, successeur légitime ; sènso avé legitimo escuso, sans excuse légitime ; legetìmi regrèt, légitimes regrets. L'escuso es legetimo. C. BRUEYS.

LEGITIMETA, **LEGITIMETAT** (g. l.), (cat. legitimitat, it. legittimità, esp. legitimidad, b. lat. legitimitas), s. f. Légitimité. Ansin comtes pèr rèn la legitimeta. J. DÉSANAT. R. legitime.

LEGITIMISME, s. m. Légitimisme, parti légitimiste. Aro nous diran mai que dóu legitimisme Lou germe ressuscito. J. DÉSANAT. R. legitime.

LEGITIMISTO, s. Légitimiste, v. blanc. Es legitimisto coumo lou diable. H. BIRAT. L'un me pretend legitimisto, Pèr-ço-que parèissi devot. J. AZAÏS. R. legitime, LEGITIMO, LEGETIMO (rom. cat. esp. port. lat. legitima, it. legittima), s. f. Légitime, portion assurée par la loi, dot, v. precàri, verquiero. Manja, acaba sa legitimo, manger son avoir ; douerme coumo uno legitimo (Brueys), il dort profondément.

Lègn (loin), v. luen.

legn, gno (mince), v. linge.

legnaire, v. lignaire.

legnas, v. lignas.

LEGNE (λυχνος, flambeau), s. m. Lampe, au Queiras, v. lume.

Legne (bois), v. ligno.

legnè, v. lignié.

legneirat, legnerat, v. ligneirat.

legnèiro, legniero, v. ligniero.

legno, v. ligno.

legnous, v. lignous.

LÈGO, **LÈGUE** (bord.), (rom. legua, lega, cat. llega, it. lega, esp. legua, port. legoa, lat. leuca), s. f. Lieue ; Lègues, nom de fam. provençal. Miejo-lègo, demi-lieue ; lègo e miejo, lieue et demie ; lègo de païs, lieue de pays : la lieue de Provence et de Gascogne était de 3000 toises, c'est-à-dire de 6 kilomètres moins 3 mètres ; avèn abraca douge lègo, nous avons déjà fait douze lieues ; èstre à cènt lègo de, être à cent lieues de, être bien loin de ; faire dins quinge jour quatorge lègo, ou dins cènt an quatorge lègo, faire en quatorze jours quinze lieues, se dit d'un homme lent ; se sabié de me coumplaire, s'entournarìe de sèt lègo, il fait tout pour me désobliger ; crous de la lègo, croix de pierre qui marque la distance d'une lieue, à partir de la ville prochaine. PROV. Li lègo soun longo, mai soun pas larjo. — Pèr tout païs i'a sa lègo de marrit camin.

LÈGO, s. f. Legs, v. legat, laisso. Lègo pìo, legs pieux. R. lega.

LEGO, s. f. Chose qui attire, friandise (P. Félix), v. lecuegno. Faire lego, faire montre, faire envie, v. lico pour les exemples. R. leca, lica.

LÈGO-VACO (qui lègue ou qui lie les vaches), n. p. Léguevaque, nom de fam. mérid.

LEGO-VIN, n. l. Leguevin (Haute-Garonne).

LEGOUR, **LEGOU** (m.), (rom. legor, leguor), s. f. Loisir, v. lesé. Ai pas legour, je n'ai pas le temps ; faire uno causo emé legour, faire une chose à loisir ; èstre de legour, être disponible, avoir du loisir. R. lèire.

Legremi, legremiéu, legremise, v. lagramuso.

legremo, legrimo, legrumo, v. lagremo.

legu, udo, part. p. du v. lèire.

léguei pour legigue (que je lise), en Béarn.

LEGUEN, **LIGUÈNT**, **ESLÈNC** (b.), (basque legun, leun, lat. liquens), adj. m. Liquide, glissant, en Languedoc, v. resquihous. Le cristal leguen que nasquèc d'uno reguinnado. P. GOUDELIN.

LEGUENA, **ESLENGA** (b.), (rom. lenegar), v. n. Glisser, couler, en Languedoc, v. coulena, esquiha. La vido douçomen legueno. P. GOUDELIN. Afi que dins soun bèl esprit Re nou leguene de mal dit. ID. Touts leguenan al clot. ID. Fan cregne en leguenant de t'esclafa le nas. L. MENGAUD. R. leguen.

LEGUENADO, s. f. Glissade, v. esquihado. R. leguena.

LEGUENADOU, s. m. Glissoire, v. resquihadou. R. leguena.

LEGUETO, s. f. Petite lieue. R. lègo.

Legueto (faire), v. ligueto, v. lico.

LEGUGNOU (rom. Legunhoo, Legunhon, Lugunhon), n. de l. Légugnon (Basses-Pyrénées).

Legui pour legi.

LEGUMAIRE, s. m. Maraîcher, marchand de légumes, en Béarn ; sobriquet des gens de Gelos (Basses-Pyrénées), v. jardinié. R. legume.

LEGUME, **LEGUM** (l.), **LEGUN** (rouerg.), (rom. legum, legun, cat. llegum, port. it. legume, lat. legumen), s. m. Légume, v. liéume plus usité ; potage, v. bouta-couire. Jardins cargats de legum e de fruit. PUJOL. PROV. Paio de legum Aluco pas lou lum. — Abriéu es de trento : quand plóuguèsse trento-un, Farié pas

mau au legum. — A vint-e-un Lou bon legum, à vingt et un ans, les filles sont nubiles.

LEGUMENOUS, **OUSO**, **OUO** (lat. leguminosus), adj. Légumineux, euse. Li legumenouso, les légumineuses.

LÈI, **LÈ** (l.), **LOUEI** (auv.), (rom. lei, ley, leg, legh, leh, suisse ley, cat. lley, port. lei, it. legge, lat. lex, egis), s. f. Loi, règle ; croyance religieuse ; aloi, titre, v. fourlèu. La lèi dis uganaud, la religion protestante ; quita sa lèi, abjurer ; chanja de lèi, quitter sa religion ; la marrido lèi, l'hérésie ; ome de lèi, homme de loi ; cantaire de lèi, cassaire de lèi, pour d'elèi (d'élite), v. ce mot ; faire lèi, avoir force de loi ; faire la lèi, faire la loi, gouverner ; a fa li lèi, saup tout, il se croit un jurisconsulte ; n'avé ni fe ni lèi, n'avoir ni foi ni loi ; acò 's pas de bono lèi, cela n'est pas de bon aloi ; à la lèi de, à la manière de ; lèi de Diéu, lèi d'estiéu, lèi de sort, couquin de lèi, sortes de jurons déguisés ; las Leys d'amors, titre d'une ancienne prosodie provençale, v. à flour. PROV. Acò 's la lèi di chin, lou plus fort es lou mèstre. « La Provence a toujours marqué un grand attachement pour les lois romaines. » (Masse).

LÈI, **LU** (niç.), (rom. lei, liei, lieis, lieys, elle, lui, lat. illas, illos), pron. rel. des deux g. Les, au régime direct. Sauvas-lèi, salbas-les ou salbas-las (g.), sauvez-les ; dounas-me-lèi, donnez-les-moi ; aduse-lèi, amène-les ; desparten-lèi (Zerbin), séparons-les ; fai-lèi veni, fais-les venir ; ve-lèi, les voilà, les voici. S'as agu de malur, qu'as pòu ? óublido-lèi. J. DÉSANAT. Quand lèi précède le verbe, on dit li ou lis, lei ou leis (m.) : me li dounè, il me les donna ; lis a perdudo, il les a perdues ; lei t'aurié leissado, il te les aurait laissées. Lèi (il tarde), 3e pers. du prés. de l'indic. du v. lèire ; lèi (lait), v. la ; lèi (lit), v. lié ; lèi (là, y), v. lai ; Lèi (Loire), v. Lège ; lèi (elle), en Dauphiné, v. elo ; lei pour elo ei (elle est), en Limousin ; lei (lis), impér. béarn. du v. legi ; lei (les), v. li ; lei (lui, y), v. li.

LEIALAMEN, **LEIALOMEN** (l. g.), (rom. leialament, leyaumentz, lealment, leialmen, leyalmen, leiaumen, lialmen, lialment, liaument, cat. llealment, esp. port. it. lealmente), adv. Loyalement ; légalement. E justamen, leialamen, eisaminè e tercejè li pèço. F. MISTRAL. R. leiau.

LEIAU, **LEJAU** (g.), **LEIAL** (l.), **ALO** (rom. leiau, lejau, liau, leau, leial, leyal, lial, leal, cat. lleal, esp. port. leal, it. leale, lat. legalis), adj. Loyal ; légal, ale, v. legau ; Leau, Liaud, noms de fam. méridionaux. Soun leiau, son ami dévoué ; noublesso leiau, bonne noblesse, en Béarn ; plago leiau, plaie profonde, qui tombe sous le coup de la loi, id. ; cano leiau, canne légale, qui servait d'étalon pour les mesures de ce nom ; le lial était une ancienne mesure d'environ 4 litres, usitée en Albigeois et Auvergne, v. pegau. Mostro qu'es bèu, dins li marrìdis ouro, D'èstre leiau. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Puch-que tu n'as que hè de toun lejau, Adiéu, adiéu, pèr tu mouri m'envau. B. DE LARADE. PROV. En quau noun fai lou pes egau Emai la leialo mesuro, Diéu que fai tout bèn à prepaus, Lou ié rendra, causo seguro.

LEIAUTA, **LIÉUTA**, **LEIAUTAT** (l. g.), (rom. leiautat, liautat, leyaltat, leialtat, lialtat, cat. llealtat, esp. lealtat, it. lealtà), s. f. Loyauté. PROV. En grando paureta Noun pòu i'avé grand leiauta. — Leiauta passo service. R. leiau.

Leicha, v. leissa.

LEI-CHAP ! interj. Tant-pis, peu m'importe, dans les Alpes, v. soio. R. lei, caupre.

Léichi, leicho, v. lesco.

leichias, leichiéu, v. leissiéu.

leichous, v. lichous.

LEIÇOUN, **LIÇOUN** (rh.), **LESOUN** (a.), **LEIÇOU**, **LIÇOU**, **LICHOU**, **LIJOU** (l.), **LEICHOU**, **LEÇOU** (g.), **LECHOU** (b.), (rom. lisson, leyczon, leisso, lesso, cat. llissó, esp. leccion, it. lezione, lat. lectio, onis), s. f. Leçon ; avis, remontrance ; partie de l'office. Prene leiçoun, prendre des leçons ; fai-iè la leiçoun, fais-lui la leçon ; la Nobla Leyczon, titre d'un livre vaudois.

LEIÇOUNETO, s. f. Petite leçon, jolie leçon. A l'escoulan ai tant redi La leiçouneto que iéu ame. M. DE TRUCHET. Avès bèu reguina : l'amour Sap vous douna sa leiçouneto. AUBANEL DE NIMES. R. leiçoun.

Leid, v. laid.

LEIDA (lat. lactare, allaiter), v. n. Foisonner, durer, v. abounda, abausi, dura. La sausso lèido, la sauce abonde. Pèr leida, tous lous maus soun souvènt de requèsto. R. GRIVEL.

LEIDAMEN, **LAIDAMEN** (l. d.), (rom. laiamen, lagament, it. laidamente), adv. Laidement, vilainement. R. laid.

LEIDARÈU, **ELLO**, adj. et s. Laideron, v. leidet, eto. Cigaleto leidarello. A. CROUSILLAT. R. leidas.

LEIDÀRI (rom. leudari, b. lat. leudarius), s. m. Leudaire, tarif de la leude, territoire soumis à sa perception (vieux). R. lèido.

LEIDAS, **LAIDAS** (d.), **ASSO**, adj. et s. Très laid, extrêmement laide. Uno leidasso, une laideron ; aquéu leidas, ce vilain. Zóu ! picas fort sus aquéu leidas. A. PEYROL. R. laid.

LEIDET, **ETO**, adj. et s. Un peu laid, un peu laide ; Laidet, Leydet, De Leydet, noms de fam. provençaux. Emai siegue leideto, desplais pas, bien que peu jolie, elle ne déplaît pas ; uno leideto, uno leidouno, une petite laideron ; Guihèn lou leidet, nom d'un comte de Gap (10e siècle) ; lou fabulisto Laidet, Hippolyte Laidet, poète provençal, traducteur des fables de La Fontaine (Marseille, 1879). R. laid.

LEIDETA, **LAIDETAT** (l.), s. f. Laideur, v. leidour. Em' elo plus de leideta. M. FÉRAUD. R. laid.

LEIDI (rom. laidezir, laidir, it. laidire), v. a. Enlaidir, v. enleidi plus usité. R. laid.

LEIDIÉ, **LÉUDIÉ** (rom. lesder, leudier, v. fr. laider, b. lat. leudarius), s. m. Receveur de la leude (vieux) ; Leydier, nom de fam. prov. R. lèido.

Leidié (Didier), v. Deidié.

LEIDIGE, **LAIDÌGI** et **LEIDÙGI** (m.), (rom. laideza, it. laidezza), s. m. État d'une personne ou d'une chose laide, v. lourdige. Soun leidige Amouesso dei cafèr lou gourrin brutalige. F. MARTELLY. R. laid.

LÈIDO, **LÈUDO** (Ariège), **LÈDO**, **LAIDO** (for.), (rom. leida, lesda, cat. leuda, b. lat. leida, leuda, ledia, leddis), s. f. Leude, laide, ancien péage prélevé sur les marchandises, les animaux et même les personnes à l'entrée des villes ; droit de hallage ou de mesurage qui se percevait autrefois sur les denrées exposées au marché ; droit sur les ventes ; havage, ancienne contribution perçue par le bourreau, dans le Midi. PROV. Mal-avisa pago lèido.

LÈIDO (rom. Leyda, cat. Lleyda, esp. Lerida, lat. Ilerda), n. de l. Lérida, ville de Catalogne.

Leidor, v. louis-d'or.

LEIDOUN, **LEDOUN** (g.), **LEDROUN** (rouerg.), **OUNO**, adj. et s. Un peu laid, aide, v. leidet. R. laid.

Leidounc, v. aladounc.

LEIDOUR, **LAIDOUR** (niç.), **LAIDOU** (l.), **LEIDOU** (d.), **LEDOU** (g.), (rom. laidor, laidura, it. laidura), s. f. Laideur, v. leideta. A dessus le visatge Un grand emplastre de ledou. B. DE SALVY. Pintes la leidour dóu pecat. LOU RABAIAIRE.

LEIDROUSO (b. lat. Lesdrosa), n. de l. Notre-Dame de Leydrouse, nom d'une église de Périgueux.

LEIDUN, **LAIDUN** (l.), s. m. Ce qui est laid, le laid, laideron, v. leidet, leidige. Passo pas jour qu'aquel laidun s'arrèste davans la boutigo. A. ARNAVIELLE. R. laid.

Leiedou, v. legidou.

leien, v. lasins.

leiganeja, v. lagagneja.

Leigonie, v. Eigoun.

Leimarie, v. Eimarié.

LÈIME, **ÈIMO** (rom. legisme, port. lidimo, lat. legitimus), adj. Franc, anche, qui n'est pas frelaté, qui n'est pas sauvage, en parlant d'un arbre, v. doumège. Vin lèime, vin pur ; castagno lèimo, marron.

Lèin, v. luen.

leincieu, v. linçòu.

leindounc, v. aladounc.

lèino, v. leseno.

leinsau, v. linçòu.

LÈIO, **LAIO** (d.), **LÈO** (l.), **LUEIO** (rh.), (v. fr. lée, laye, piém. lea, alea, b. lat. laeya, leia, leda), s. f. Allée, v. alèio, andano, tiero. Lèio d'óume, rang d'ormes ; lèio de ciprès, palissade de cyprès ; lèio de vigno, rangée de ceps. Flourissès-vous, celèsti lèio. MIRÈIO. E finis al cantou d'uno pichouno lèio. J. CASTELA.

Leioun (rom. leios), v. lioun.

LEIRA, **LAIRA** (a. l. g.), (rom. lairar, ladrar, latrar, cat. lladrar, esp. port. ladrar, it. lat. latrare), v. n. et a. Aboyer, en Gascogne, v. japa ; se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. gingoula ; regarder avec des yeux de feu, dévorer des yeux, contempler, convoiter, v. bela. Lou rèi Artus entenouc laira sa muto. F. BLADÉ. E sèmblo dire al puple que lou lairo : Braves Gascous ! J. JASMIN. L'asou bramo e nou lairo pas. G. D'ASTROS. PROV. GASC. Quaucaré i a, quand lou ca lairo.

LEIRA (rom. Layra, Aleyrac, b. lat. Alayracum), n. de l. Layrac (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

LEIRABOI, **LERABOI**, **LAIRABOI**, s. m. Beuglement, en Béarn (G. Azaïs), v. bram. Conférer ce mot avec leira et bouilèro.

LEIRAIRE, **LAIRAIRE** (a. l. g.), **AIRO** (cat. lladrayre, ayra, lat. latrator), s. et adj. Aboyeur, euse, v. japaire. R. leira.

LEIRAN, **LAIRAN** (l.), (lat. lateranus, dont les côtés sont munis d'anses ?), s. m. Comporte, vaisseau de bois servant à la vendange, en Languedoc, v. cournudo, coustau, guindello ; Layrand, Layraud, noms de fam. mérid. Mai parlo de vignos, de camps, De sous vaissèls e de sa tino Qu'i pot caupre milo lairans. G. AZAÏS. Noun me veiras moustous coumo un vièl pegoumas Passeja dins ma vigno, un lairan pèr las mas. J. SANS. L'estang de Leiran, l'étang de Lairan, près Aigues-Mortes.

LEIRARGUE (b. lat. Ecclesia de Aleyranicis), n. de l. Leyrargues (Hérault).

LÈIRE (rom. lezer, letzer, v. fr. loire, loisir, lat. licere), v. imp. Être à loisir, tarder, durer, v. langui, triga. Acò me lèi ou lai, cela m'ennuie ; te leira, il te tardera, tu languiras ; te leira proun, se lou vos escouta, si tu as du loisir, écoutele ; leirié bèn, il faudrait avoir du temps de reste ; me leirié bèn, se falié parla 'n tóuti, ce serait bien de la besogne, s'il fallait parler à tous ; m'aurié legu, il m'aurait tardé.

LEGU, **UDO** (rom. cat. legut, uda), part. et adj. Licite, loisible. Èro tèms qu'ignourèsse plus ço que li èro legu o defendu. F. VIDAL.

LEIRET, **LAIRET** (g.), s. m. Aboiement, en Gascogne, v. japadis. R. leira.

Lèiri, v. Lège.

LEIRIS (b. lat. Layricum, Layricium), n. de l. et s. m. Le Leyris, montagne des environs de Bagnères ; Leyrits (Lot-et-Garonne) ; Leyris, Leris, Layris, noms de fam. lang. Conférer ce mot avec le rom. leyris, lairis, larris, friche inculte.

LÈIRO, s. f. La Leyre, rivière du département des Landes, qui se jette dans l'Océan à Arcachon ; la Loire, v. Lège.

Leirou, leiroun, leirounaio, v. larroun, larrounaio.

leis, v. lis, li.

LEISAND, **LAISAND** (l.), **LAISAT** (rouerg.), **ANDO**, **ADO** (v. fr. laisant, ante), adj. Lambin, ine, v. lambiard ; qui manque de probité, déloyal, ale, v. marrias. R. lèire.

LEISANEJA, **LAISANEJA** (l.), v. n. Lambiner, fainéanter, v. gourrineja, lesina. R. leisano.

LEISANO, **LAISANO** (l.), (rom. laizana, souillure), s. f. Lambin, ine, lendore, en Languedoc, v. loungagno, patolo. Conférer ce mot avec le lang. lesino, désœuvrement, le lat. lipsana, restes, et leisand.

Leisi, v. lesé.

LEISSA, **LISSA** (rh.), **LESSA** (d.), **LAISSA** (a. l.), **LEICHA**, **LAICHA** (a.), **LECHA** (g.), **DEISSA**, **DAISSA** (l.), **DEICHA**, **DECHA**, **DAICHA**, **DACHA** (g.), **DICHA** (bord.), (rom. leissar, layssar, layssar, leichar, leychar, leyschar, leschar, lexar, laysshar, layshar, laichar, cat. leixar, deixar, dexar, port. deixar, esp. dexar, it. lasciare, lat. laxare), v. a. Laisser, quitter, abandonner, céder, permettre, v. quita ; léguer, v. lega. Laisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Leissa pèr mort, laisser pour mort ; leissa trescamp, leissa pàti, laisser inculte ; leissa faire, laisser faire ; leissa vèire, laisser voir ; leissa courre, laisser l'eau courir ; laisse tout, lèchi tout (g.), je laisse tout ; leissen acò, laissons cela ; lou leissés pas, ne le laissez pas ; leissas que vous responde, laissez que je vous réponde ; laisso-me, deche-m (g.), laisse-moi ; fau leissa dire, il faut laisser dire ; vous laisse à pensa, ou tout court aqui vous laisse, je vous laisse à penser ; pas leissa de, ne pas laisser de, ne pas s'abstenir ; leissa 'sta (it. lasciare star, cat. dexar estar), laisser, abandonner une entreprise ; leissas-m'esta, laissez-moi tranquille ; laisso-m'esta, daicho, lècho, dècho ou dacho-m'esta (g.), laisse-moi, v. laisso-m'esta. Aquéu bèu tèms nous a leissa, Coume touto joio nous laisso. A. TAVAN. PROV. Pèr un capelan laisson pas de canta la messo. — Un ai carga Laisso pas de brama. SE LEISSA, v. r. Se laisser. Me siéu leissa dire, je me suis laissé dire. S'EN LEISSA, v. r. Se désister, s'abstenir. T'en laisses pas de i'ana, ne laisses pas d'y aller ; fau pas s'en leissa pèr acò, il ne faut pas s'en priver pour cela ; se vòu pas faire, que s'en laisse, s'il ne veut pas faire, il est le maître ; vos pas veni, laissot'en, tu ne veux pas venir, eh bien, reste. PROV. Fau jamai se leissa ana d'uno man, sènso se teni de l'autro. — Se fau leissa dei man, que quand vous tenès di pèd.

LEISSA, **LAISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Laissé, ée.

LEISSA (rom. Laissac), n. de l. Laissac (Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

Leissandre, v. Aleissandre.

LEISSETO, **LAISSETO**, s. f. Petite tablette ou planchette sur laquelle on dépose divers objets, v. limando. Hou as alai sus la laisseto, Pren-hou, e vène vitomen. NOEL LANG. R. laisso.

Leisseto pour lasseto (hélas), v. lasset, eto.

LEISSICOUGRAFE (it. lessicografo, esp. lexicografo), s. m. Lexicographe.

LEISSIÉU, **LISSIÉU** (rh.), **LESSIÉU** (l.), **LECHIÉU** (g.), **LEICHIÉU**, **LEICHIAS**, **LEISSIAS** (a.), **LISCHIAU** (auv.), (rom. leissiu, lissiu, lessieu, cat. lleixiu, lat. lixivium), s. m. Lessive, eau détersive, eau lixivielle, v. cairado, cendrado. Ban de leissiéu, bain de lessive ; leissiéu de la semenço, préparation avec laquelle on chaule les grains. Pèr la vèspro de l'Ascensiéu Nou cal jamai fa le lessiéu, D'aquio que la crouts sié bagnado, P. DUCÈDRE. superstition toulousaine basée sur la coutume suivante : avant la Révolution, le prieur des bénedictins de la Daurade allait tous les ans, la veille de l'Ascension, tremper la croix paroissiale dans les eaux de la Garonne. PROV. Lavas la tèsto à l'ase, escampas lou leissiéu. — Raves, as begu de leissiéu.

Leissiéu pour l'eissiéu (l'essieu).

LEISSIQUE (esp. lexico, it. lessico, lat. lexicon), s. m. Lexique, v. diciounariot. A la fin dóu libre, i'a 'no traducioun e un leissique. C. DE VILLENEUVE.

LEISSIVA, **LESSIBA** (rouerg.), **LECHIÉUA** (g.), v. a. Lessiver, en Guienne, v. bugada plus usité. R. leissiéu.

LEISSIVAGE, **LECHIÉUATGE** (g.), s. m. Lessivage, v. bugadage. R. leissiva.

LEISSIVO, **LECHEVO** (auv.), **LECHIÉUO** (g.), **LESSIBO** (rouerg.), (port. lessia, lat. lexivia), s. f. Lessive, en Guienne, v. bugado plus usité.

LEISSIVOUS, **LISSIBOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, adj. Bon pour la lessive, qui renferme de la soude, de la potasse. R. leissiéu.

Lèisso (legs, il laisse) pour laisso.

LEISSOLO, **LAISSOLO** (l.), **LAISSOUOLO** (rouerg.), **LEISSORO** (d.), s. f. Lie, effondrilles, v. papolo ; bouillie, liquide épais, v. bourrouleto. R. laisso.

Leissou, v. leiçoun.

LÈIT, s. m. N'a que de lèit, c'est un jaseur, un raisonneur, v. lengo. R. lahut.

Lèit (lit), v. lié.

lèit (lait), v. la.

leita, v. alacha.

LEITANÇO, s. f. Laitance, en Guienne, v. la, racho. R. lèit, la.

Leitanìo, v. letanìo.

leitar, v. lacheiroun.

leitassè, èro, v. lachié, iero.

leitatge, v. latage.

leitèi, èiro, v. lachié, iero.

leitèiri, v. lichiero.

leiten, v. lachen.

LEITIÉ, **LAIATIÉ**, **LAVASSIÉ**, **IERO**, s. Jaseur, raisonneur, euse, v. lengatié. R. lèit.

Leitièro, v. lachiero.

leitin, v. lachen.

leito, v. aresto.

leitoun, v. lachoun.

LEITOUR, **LETOUR**, **LECTOU** (l. g.), (rom. lector, lectre, lettre, cat. esp. lat. lector, port. leitor, it. lettore), s. m. Lecteur, v. legissèire ; Laytou, nom de fam. quercinois. Lou leitour pourrié bèn n'en perdre la memòri. H. MOREL.

LEITOURÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Lectoure, v. limacaire. La guerro dous Limacs countro lous Leitoureses, poème de l'abbé d'Arquier.

LEITOURO, **LAITOURO** (g.), (b. lat. Lectorium, Lectora, Lactura, lat. Lactora, Lactoracum), n. de l. Lectoure (Gers), capitale d'un ancien comté de Gascogne, patrie du maréchal Lannes et du poète gascon Pierre de Garros, ancien évêché. PROV. Leitouro Que plouro, Flourènço Que pènso, allusion à la décadence de Lectoure et aux prétentions de Fleurance, ville voisine.

Leitug, v. lachet, lachugoun.

leitugo, leitugue, leitujo, v. lachugo.

LEITURO, **LETURO** (querc.), **LETTURO** (l.), (rom. cat. esp. lectura, port. leitura, it. lettura), s. f. Lecture ; instruction, v. legèndo. A pas la leituro, il ne sait pas lire ; a de leituro, il a de la lecture, il a beaucoup lu ; il est lettré, il sait lire.

LEJAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Médisant, ante, tripotier, ière, dans le Léberon, v. patufèu. R. galejaire ? Lejau, v. leiau ; lèjo pour lèujo ; lèjo pour laido.

LEJOUS, **OUSO**, adj. Qui se dorlote, qui aime ses aises à l'excès, dans les Alpes, v. dèuve. R. lèuge, lichous.

LEJOUSA, **LEJOUSIA**, **LEJUSIA** (a.), v. a. Dorloter, choyer, flatter, v. paupa. SE LEJOUSA, v. r. Se choyer, s'écouter trop.

LEJOUSA, **ADO**, part. et adj. Choyé, flatté, gâté, ée. R. lejous.

LEJOUSUN, s. m. Complaisance, indulgence qu'on a pour soi, mignardise, v. gastadun. R. lejousa.

Lejut pour legi (lu).

Lelet, v. Camihe.

LELOUN, **LALOUN**, **LELETO**, **LALETO**, n. de f. Petite Madelon, Madelonnette. R. Madeloun.

LEMANCO, s. f. La Lemance, affluent du Lot.

Lembèu, v. limbèu.

LEMBEYO (rom. Lembeya, Lambeya, Lembege, b. lat. Invidia), n. de l. Lembeye (Basses-Pyrénées). PROV. Lembeyo, Tout l'embeyo, Lembeye, tout lui porte envie. Lembra, lembranço, pour membra, membranço.

LEMBROUN, s. m. Le Lembron, contrée d'Auvergne ; Limbron, nom de fam. prov. R. Leberoun ?

LÈME, n. de l. Lème (Basses-Pyrénées).

Lemenado, v. lumenado.

lementa, v. lamenta.

LÈMO (esp. lema, cat. lat. lemma, gr. λέμμα), s. f. Lemme, argument, abrégé, sommaire, épigraphe ; loquette, petite quantité, en Languedoc, v. brèu. N'en vole qu'uno lèmo, je n'en veux qu'un petit morceau ; n'i'a pas lèmo, il n'y en a pas du tout ; travaio quauco lèmo, travaille un peu.

Lemousi, v. limousin.

lempa, lempado, v. escarlimpa, escarlimpado.

lempado (lampée), v. lampado.

lempat, v. lapas.

LEMPAUT, n. de l. Lempaut (Tarn).

Lempauto, v. loup-pauto.

LEMPE, **LEMFRE**, **EMPO**, **EMFRO** (v. cat. limpre, luisant, poli, lat. limpidus), adj. Gourmet, gourmand, friand, ande, en Rouergue, v. lifre, lip. Sèmblo la lempo goulardiso. A. VILLIÉ.

Lempresou, v. lampresoun.

lemura, v. limaduro.

LEN, **LENE**, **LE** (lim.), **ENO** (rom. v. esp. it. lene, lat. lenis), adj. Lisse et doux, uni, poli, ie ; glissant, coulant, ante, v. leguen, lisc ; onctueux, euse, v. ime ; Lenne, nom de fam. rouergat. L'argènt es

len ou lene, l'argent s'en va vite ; l'anguielo es leno, l'anguille glisse facilement ; voues leno, voix moelleuse. Ounte dis Ange la man leno Venguè bressa la Madaleno. CALENDAU.

Len (haleine), v. alen.

len (dedans), v. lens.

len, lèn (loin), v. luen.

lèn (lent), v. lènt.

lena, v. alena.

LENC (lat. uncus, recourbé, crochu), adj. m. Dont le manche fait un angle trop aigu avec la lame, en parlant d'une houe, d'une pioche, v. barra ; qui manque de quelque chose, se dit des terres maigres, dans les Alpes. Aquéu magau es trop lenc, cette houe est trop fermée.

Lenc (loin), v. luen.

lencambro, v. lucambro.

lenceu, v. linçòu.

LENCAIS (rom. Lencaysch, Lencays, Lincays, Lancais, Lancays, b. lat. Lencassium, Linicassium), n. de l. Lenquais (Dordogne).

LENCHE, n. p. De Lenche, nom de fam. provençal. La plaço dóu Lenche, la place de Lenche, à Marseille, ancien jardin de M. de Lenche, légué par lui à la ville.

Lenchiscle, v. lentiscle.

lenchousclo, v. lachusclo.

LÈNCI, **LENCE** (l.), **LÈNÇO** (niç.), (it. lenza), s. f. Ligne de pêche, v. caneto, ligno, longo, palangroto. Pesca à la lènci, pêcher à la ligne. La lènci mouelo, lou pèis pito. M. BOURRELLY. S'a toun couer mandàvi ma lènci, Digo-mi, ti rebifariés ? RAMPAL. Anas jeta la lènço, aia, souto Baus-Rous ! C. SARATO. R. lanço.

Lènci (al), v. lànci.

lenci, lencieu, lenciò, v. linçòu.

LÈNÇO (b. lat. Alencia), s. f. La Lence, montagne du département de la Drôme.

Lenco, v. lengo.

lençol, lençòu, lençuol, v. linçòu.

lencou, v. lengoun.

LENCOUA, n. de l. Lencouacq (Landes).

Lendal, lendas, lendat, v. lindau.

lendanièiro, v. lindaniero.

LENDE, **LENE** (bord.), **LENZE** (lim.), **LÈNI** (b.), **LENDO** (a.), **LOUENO** (g.), (auv. lenda, lenta, rom. lende, piém. ledna, cat. llemena, esp. liendre, it. lendine, lat. lens, endis), s. m. et f. Lente, œuf de pou, v. grou ; petit pou, v. pesouioun. Es tout lende, es plen de lende, il est couvert de lentes ; tria li lende en quaucun, se défendre habilement contre quelqu'un, discuter ou disputer victorieusement sa cause ; vin qu'espòusso li lende, vin qui ferait danser les chèvres ; li lende i'anavon, le sang lui bouillonnait ; s'escaufa coume un lende, prendre feu, s'échauffer, contre son habitude ; cour pertout coume un lende, il va et vient partout lestement ; escarrabiha coume un lende, éveillé comme une potée de souris ; messourguié coume un lende, menteur comme un arracheur de dents ; praube coum la lèni (b.), gueux comme un pou ; èstre i lende, à las lendes (l.), être dans la misère. Coume un lende escaufa souerte dóu cabanoun. P. BELLOT.

LENDE, n. de l. Lempdes (Haute-Loire, Puy-de-Dôme).

LENDEJA, v. n. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. blesineja, lagagneja. R. lende ou lènt.

Lendema, lendeman, v. endeman.

lendié, v. landié.

LENDIÉ, n. p. Lendier, nom de fam. mérid. R. lende.

Lendo (lente), v. lende.

lendo (tante), v. tanto.

lendolo, v. arendolo.

lendouma, v. endeman.

LENDOUS, **LENDENOUS**, **LENDELOUS** (m.), **LENIOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (esp. lendroso, it. lendinoso), adj. Qui a des lentes, dont les cheveux sont couverts de lentes, v. pesouious ; sobriquet des gens de Lamayou (Basses-Pyrénées). Coucot lendous, terme injurieux, pouilleux, euse. Péu lendelous, vai ti lava. L. D'ARVIEUX. R. lende.

LENDRESSO (rom. Lendressa, Landressa), n. de l. Lendresse (Basses-Pyrénées). PROV. A Lendresso Tout se dresso.

Lene, v. lende.

lene, eno, v. len, eno.

LENEIRA (rom. Dignerac, b. lat. Leneyracum), n. de l. Saint-Pierre de Leneyrac (Hérault).

Lenfignous, v. lefignous.

lèng, v. luen.

LENGA, **LINGA** (m.), v. n. et a. Remuer la langue, proférer une parole, v. muta, quinca ; parler indiscrètement, bavarder, v. barja ; langueyer un porc, v. lengueja. Lengue, gues, go, gan, gas, gon. Ausè pas lenga, il n'osa pas dire un mot ; toujour fau que lengue, il a une intempérance de langue. R. lengo.

LENGA, **LENGAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une langue, qui a la langue bien pendue, qui a la langue dorée, v. alenga ; babillard, arde, v. lengaire. R. lengo.

LENGABIT, s. m. Odeur de renfermé, relent, v. escaufit. Senti à lengabit, sentir le relent. R. engabia.

LENGADO, s. f. Coup de langue ; brocard ; bavardage, v. grifo, prejit. Am uno lengado Uno persouno es desoundrado. J. LAURÈS. Me coustara pas mai de tène uno lengado Em' aquel vièl souldat. ABBÉ ABERLENC. R. lengo.

LENGADÒ, **LANGUEDÒ**, **LENGADOC** (l.), **LENGO-D'OC** (g.), (rom. Lengadoc, Lengadoch, Lenguadoc, Lenguedoc, Lengua d'Oc, cat. Llenguadoch, esp. Lenguadoc, it. Linguadoca, b. lat. patria Linguæ Occitanæ, provincia Occitana, Lingua Occitana, Occitania), s. m. Languedoc, ancienne province de France qui avait pour capitale Toulouse, et comprenait les trois grandes sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne et Beaucaire. On le divisait aussi en haut Languedoc, bas Languedoc, Albigeois et Cévennes, v. Aquitàni, Goutìo, Oucitanìo, Setimàni. Lou bas Lengadò, le bas Languedoc, la partie de cette province la plus rapprochée de la mer : il avait pour chef-lieu Montpellier, v. païs bas ; l'aut Lengadò, le haut Languedoc, la partie de cette province la plus éloignée de la mer : il avait pour chef-lieu Toulouse ; Istòri dóu Lengadò, Histoire du Languedoc, par dom Vaissette et dom Devic, commandée par les États de cette province (Paris, 1730- 1745). PROV. I gènt de Lengadò Chasque det lour vau un cro (1626). Tant en Lengadoy qu'en Lengadoc, CARTUL. DE GIGNAC. tant en Langue d'Oil qu'en Langue d'Oc. Le nom de Languedoc fut officiellement appliqué au pays toulousain après la mort d'Alphonse, dernier comte de Toulouse (1271). R. lengo d'O.

LENGADOCO, **LENGODOUOCO** (rouerg.), s. f. Variété d'amande connue en Rouergue.

LENGADOUCIAN, **ANO**, adj. et s. Languedocien, enne, v. Oucitan. Parla lengadoucian, idiome languedocien, v. au mot dialèite. Lous Lengadoucians tènon à èstre de Lengadoucians. X. DE RI-

CARD. S'à l'escolo, Ma pecolo, T'ensignon lou franchimand, En famiho, Me chau, mio, Que parles lengadoucian. E. BASTIDON. Dins las rengos lengadoucianos. A. FOURÈS. « Dictionnaire languedocien-français » par l'abbé Boissier de Sauvages (Nimes, 1756). R. Lengadoc.

LENGAGE, **LENGATGE** (l. g.), **LENGOUATGE** (g.), **LENGOUATYE** (b.), **LINGÀGI** (m.), (rom. lengaje, lengatge, lenguage, lenguatge, lingatge, lengoadge, cat. llenguatge, esp. lenguage, it. linguaggio), s. m. Langage, idiome, v. parla ; langueyage, examen de la langue des porcs. Lengage meirau, langage maternel. PROV. D'un grand lengage Pau de frucho, grand daumage. R. lenga.

Lengaino, v. lenguèino.

LENGAIRE, **LINGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Bavard, arde, parleur, raisonneur, euse ; indiscret, ète, v. barjaire ; langueyeur, v. lenguejaire. Sies qu'un lengaire, tu n'es qu'un bavard. Qu'un tron empouerte lou lengaire. A. CROUSILLAT. R. lenga.

Lengano, v. engano.

LENGARD, s. m. Torcol, oiseau, v. tiro-lengo ; babillard, v. lengaud. R. lengaire.

LENGARÈU, **LENGARÈL** (l.), s. m. Langue affilée, v. lengueto ; bavard, babillard, v. lengaire ; Langarel, nom de fam. provençal. Am soun lengarèl Vous lèvo la premièiro e la segoundo pèl. J. SANS. R. lengard, lenga.

LENGAS (rom. Lingas, b. lat. Lingua), s. m. Le Lengas, nom d'une montagne des environs du Vigan (Gard).

LENGASSADO, **LENGOUASSADO** (g.), s. f. Mauvais coup de langue, brocard, v. lengado. R. lengasso.

LENGASSO, **LINGASSO** (l. m.), **LENGOUASSO** (g.), (it. linguaccia), s. f. Grosse langue, langue épaisse, mauvaise ou vilaine langue, v. lipo-cuou, pataioun. Coume voulès que sa lengasso Se retèngue dins si discours ? M. DE TRUCHET. R. lengo.

LENGASSU, **LENGASSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a la langue longue, v. lengu. R. lengo.

Lengasto, lengastoun, v. langasto, langastoun.

LENGATADO, s. f. Bavardage, long babil, v. barjado. R. lengueto.

LENGATEJA, v. n. Remuer la langue, la tirer, la passer sur les lèvres, v. lengueja. R. lengueto.

LENGATIÉ, **LENGASÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. et adj. Babillard, arde, jaseur, euse, v. babihaire, peio-lengo, trege-lengo. Dei lengatié si counouisse lou but. J. RANCHER. R. lenga.

LENGAU, **LENGAL** (l.), **ALO** (esp. lingual, it. linguale), adj. t. sc. Lingual, ale. R. lengo.

LENGAU, **LENGARD**, s. m. Longue langue, une langue tirée, v. lengasso. Lou drole tranco lou lengau ensaunousi de la bèsti. A. MATHIEU. A long lengau de fue gisclavo lou verin. M. DECARD. R. lengo.

LENGAUD, **LINGAUD** (m.), **LENGARD** (d.), **AUDO**, **ARDO**, s. et adj. Personne qui a la langue bien affilée, babillard, arde, v. meissaire. R. lengo.

Léngi, v. linge.

lengloro pour grisolo.

LENGO, **LINGO** (lim. m. d.), **LENGOUO** (b. g.), **LHENGO**, **LIENGO** (auv. l.), **LENCO**, **LENQUE**, **LENGOE** (b.), (rom. lenga, lengua, cat. llengua, esp. lengua, it. port. lat. lingua), s. f. Langue ; idiome, v. parla ; jactance, v. platino ; presqu'île ; glaïeul des moissons, v. glaujòu. Lengo seco, langue sèche ; lengo serpentino, lengo de serp, langue de serpent, de vipère ; marrido lengo, mauvaise langue, calomniateur ; lengo fourrado, langue fourrée ; lengo de terro, longue de terre ; lengo de flamo, langue de flamme ; lengo d'argènt, langue dorée ; parole séduisante ; lengo de quatorge, lengo de quatourze (b.), caquet bon bec ; lengo maire, langue mère ; langue maternelle ; la lengo prouvençalo, la langue provençale, la langue du midi de la France et de la Catalogne, nommée aussi lengo d'O, langue d'Oc, à cause de l'affirmation o (rom. oc), qu'elle emploie pour « oui ». « Alii Oc, alli Oil, alii Si, affirmando loquuntur, ut puta Hispani, Franci et Itali. » (Dante, De vulgari eloquio). Saint Louis disait « la langue d'oc ou langue d'or ». N'auriò pas dedegnat la noblo lengo d'oc. DEBAR. Vivo dounc nostro lengo d'oc Amé sous mots d'or e de foc. A. MIR. La lengo de Prouvènço, la langue de Provence, la première des huit langues de l'ordre de Malte, parce que la première maison des Hospitaliers avait été fondée à Saint-Gilles (Gard) et aussi pour rendre hommage à Gérard Tenque, fondateur de l'ordre. La religion de Malte comprenait sous le nom de « langue de Provence » la Provence, le Languedoc, la Gascogne et la Guienne ; faire lengo, parler, s'énoncer ; leva lengo, parler, répondre ; être forcé au silence, se taire ; a pas leva lengo, il n'a pas dit le mot ; faire leva lengo en quaucun, faire taire quelqu'un, imposer silence ; pòu pas leva lengo, n'a pas lengo à leva, a pas lengo à bada, il n'a pas le mot à dire ; queto lengo ! quelle langue ! a proun lengo, il a bien de la langue ; a la lengo longo, il a la langue bien longue ; n'a que de lengo, a que lengo, il n'a que du babil, de la jactance ; es fort de la lengo, il fait merveilles du plat de la langue ; fiò de lengo, explosion de colère passagère ; avè la lengo grasso, avoir la langue grasse ; avè la lengo bèn pendudo, avoir la langue bien pendue ; as pas leissa ta lengo au couissin, tu n'as pas oublié ta langue ; n'avé ges de lengo, n'avoir point de langue, garder le silence ; a pas de pèu à la lengo, il n'a pas la langue embarrassée ; la lengo m'a vira, la langue m'a fourché, v. viralenga ; l'ai au bout de la lengo, je l'ai sur la langue, sur le bord des lèvres, en parlant d'un mot ; sourti un pan de lengo, tirer un pied de langue ; faire la lengo, faire le bec ou la leçon ; faire le beau parleur, v. arengo ; prendre lengo, prendre langue, s'informer ; prendre la parole ; se n'en mordre la lengo, se mordre la langue, se repentir ; dansa à la lengo, danser sur l'air d'un rigaudon chanté par l'un des assistants, locution dauphinoise. N'ajos ounto d'ausi toun frai Parla la lengo de ta mai. G. D'ASTROS. Parle emé lis aucèu la lengo dóu païs. CLOVIS HUGUES. PROV. Bon e marrit, coume la lengo. — La lengo n'a ges d'os, mai n'en fai roumpre. — La lengo n'a ges d'os, Mai emporto lou tros. — Courto lengo e lònguis auriho. — Qu lengo a, A Roumo va. — Quau pren lengo, S'arrengo. — L'on pòu pas teni la lengo di gènt. — Arrestarias pulèu lou Rose que la lengo dóu mounde. — Voulé estaca li marrìdi lengo, es voulé metre de porto au cèu. — Li marrìdi lengo soun à cregne. — Quau mord sa lengo, pènso mau. — Lengo de bèsti n'a jamai menti. — Lengo umido e pèd caud Preservon de forço mau. Au rapport de Varron, les Gaulois méridionaux étaient appelés trilingues ou triglottes, parce qu'ils parlaient grec, latin et gaulois. « Il est constant que sur les rivages méditerranéens la langue celtique fut usitée concurremment avec le grec et le latin jusqu'à la fin du 5e siècle. » (E. Thomas).

LENGO-BOURRA, **LENGO-BOURRAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc, v. bret. R. lengo, bourra.

LENGO-BOUVINO, **LENGO-BOUÏNO** (l.), s. f. Langue-de-bœuf, bolet hépatique, espèce de champignon.

LENGO-D'AGNÈU, **LENGO-D'AGNÈL** (l.), s. f. Plantain lancéolé, v. erbo-de-cinq-costo.

LENGO-D'AUCÈU, **LENGO-D'AUSÈL** (l.), s. f. Fruit du frêne.

LENGO-D'AUCO, s. f. Laitue vireuse, v. lachugueto ; plantain, v. erbo-de-cinq-costo.

LENGO-DE-BIÒU, **LENGO-RE-BUOU** (m.), s. f. Buglosse, v. buglosso ; plantain aquatique, v. plantage-d'aigo ; patience, v. lapas ; scolopendre, v. erbo-de-la-rato ; plantes dont les feuilles ont quelque ressemblance avec une langue de bœuf ; variété de mûrier dont la feuille est dure, grisâtre et sans mûres.

LENGO-DE-BOU, **LENGO-DE-BOUC** (l.), s. f. Vipérine, plante, v. bourrage-fèr, faures.

LENGO-DE-CAN, **LENGO-CANO**, **LENGOCANET**, **LENGO-DE-CA** (g.), **LENGO-DE-CO**, (rouerg.), **LENGO-DE-CHIN** (rh.), **LENGO-DECHI** (Velay), **LENGO-DE-GOUS** (toul.), s. f. Langue de chien, cynoglosse, plante, v. erbo-de-Nosto-Damo ; plantain lanceolé, v. erbo-de-cinq-costo.

LENGO-DE-CAT, s. f. Biscuit à la cuiller, sorte de biscuit léger ; leuzée conifère, plante, v. bousqueto ; plantain lancéolé, v. plantage ; barbeau, bluet, v. douçagno ; buplèvre frutescent, arbuste ; bouton d'argent, v. pudènto ; centaurée à longue tête. Anen, dau ! vèngue lou nougat, Vèngon nose e lengo-de-cat. J. ROUMANILLE.

LENGO-DE-CÈRVI, s. f. Scolopendre officinale, plante, v. erbo-de-la-rato.

LENGO-DE-CHIVAU, s. m. Hippoglosse, plante.

LENGO-DE-PASSEROUN, s. f. Centinode, renouée des petits oiseaux, plante dont les feuilles ressemblent à la langue d'un moineau, v. saunouso, tirasso, trenco-taio.

LENGO-DE-SERP, s. f. Langue de serpent, ophioglosse, plante, v. erbo-de-la-lanceto, erbo-sèns-costo.

Lengo-d'oc, v. Lengadò.

LENGO-LONGO, s. f. Petit pic, oiseau, v. picatèu.

LENGO-PASSA, **LENGUE-PASSAT** (b.), **ADO**, adj. Qui a fait parler d'elle, en parlant d'une jeune fille. R. lengo, passa.

LENGO-PASSERINO, s. f. Passerine des teinturiers, plante. R. lengo-de-passeroun.

LENGOT, s. m. Pêne d'une serrure, v. pestèu. R. lengo.

Lengoteja, v. lengateja.

lengou, v. langour.

lengouatge, lengouatye, lengouo, v. lengage, lengo.

LENGOUN, **LENGOU** (l.), **LENCOU** (b.), s. m. Petit bout de langue, aiguillon de serpent, v. fissoun. A 'n lengou que poun e brounzino. A. ARNAVIELLE. R. lengo.

LENGOUN (rom. Lengo, Lingon), n. de l. Langon (Gironde).

LENGOUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Langon. Lou Lengounés, le Langonnais, le pays de Langon. R. Lengoun.

Lengour, lengousto, v. langour, langousto.

lengrolo, lengroulièiro, v. grisolo, grisouliero.

LENGU, **LENGUT** (l. g.), **LENGOUS** (rouerg.), **UDO**, **OUSO** (rom. lengos, lenguos, cat. lengut), adj. et s. Celui, celle qui a la langue longue, qui parle beaucoup, babillard, arde, verbeux, euse, v. barja, aco ; indiscret, ète, v. lengassu. Adounc faguè noste avoucat lengu. F. MISTRAL. Dins aquelo naciéu lengudo. LAFARE-ALAIS. R. lengo.

Lengu pour degun.

lengue pour engue.

LENGUÈINO, **LINGUÈINO**, **LINGAINO** (d.), (for. laingaina, lingaina), s. f. Étroite langue de terre, bande de toile, v. faisso, fringo. R. lengo.

LENGUEJA, **LANGUEJA** (lim.), **LANGUEIA** (d.), (rom. lenguejar, lengueiar, it. lingueggiare), v. a. et n. Langueyer, examiner la langue d'un porc, v. toumba ; questionner quelqu'un, v. questiouna ; remuer la langue ; parler, bavarder, et ironiquement, haranguer, v. lenga ; effleurer de la langue, lécher, v. lipa ; tirer la langue, haleter, v. boufa. L'a proun lenguejado, il l'a bien interrogée. Aici de poucèls Que d'autres lenguejon. A. BRU. Pèr-de-que voulès-ti que lengueje la flou ? A. LANGLADE. R. lengo.

LENGUEJAIRE, **LANGUEJAIRE** (lim.), s. m. Langueyeur, v. lengaire, regardaire, toumbaire ; questionneur. Sies un lenguejaire, tu es indiscret. R. lengueja.

LENGUELLO, s. f. Petite langue de terre ou de pain, v. lesco. R. lengo.

LENGUETA, v. n. et a. Dégoiser ; t. de menuisier, faire la languette d'un assemblage à raînure. Lei lardoun pounchu Qu'imaginon e que lengueton. M. TRUSSY. R. lengueto.

LENGUETO, **LINGUETO** (m.), **LOUENGUETO** (b.), **LIENGUETO** (auv.), **LANGARETO** (d.), (esp. lengueta, cat. llengueta, it. linguetta), s. f. Petite langue, langue affilée ; languette ; luette, v. nivouleto ; lamperon, en Dauphiné, v. mecheiroun. Gràci ei bònei lengueto De nouéstei coumeireto. A. CROUSILLAT. Un clavèl à fino lengueto Teniò l'animal crouchetat. J. CASTELA. Lengueto d'argènt, langue dorée, parole séduisante ; fau cregne li lengueto, il faut craindre la langue des enfants ; faire lengueto ou lingueto, montrer et remuer la langue, pour exciter ou narguer la gourmandise, v. ligueto, lico. R. lengo.

LENGUIN, n. p. Saint Linguin, martyr, en Auvergne (264).

LENGUISTICAMEN, adv. D'après la linguistique. Lenguisticamen, es bèn poussible qu'aquest idiomo noun siegue qu'un soutdialèite. G. B.-WYSE. R. lenguistico.

LENGUISTICO, s. f. Linguistique. Tout ço qu'a publica trato pas que d'istòrio e de lenguistico. A. ARNAVIELLE. R. lenguisto.

LENGUISTO, s. m. Linguiste. Lou savènt proufessour, l'universau linguisto. L. ROUMIEUX. R. lengo.

Lenh, v. luen.

lèni, v. lende.

lenié pour lignié.

LENIFICA (rom. esp. lenificar, it. lenificare), v. a. t. sc. Lénifier, adoucir, v. enleni.

LENIMEN (port. it. linimento, esp. linimiento, lat. linimentum), s. m. t. sc. Liniment, v. voun.

Lenious, v. lendous.

LENITA, **LENITAT** (l. g.), (rom. lenitat, esp. lenidad, port. lenidade, it. lenità, lat. lenitas, atis), s. f. Douceur, délicatesse, v. douçour.

LENITIÉU, IVO (rom. cat. lenitiu, iva), esp. port. it. lenitivo), adj. t. sc. Lénitif, ive, v. adoucissènt. R. len.

LENNOS (lat. Lemnos), n. de l. Lemnos, île grecque.

LENO (b. lat. Lena, rom. Lena, Layna, Lene), s. f. La Lène, affluent du Rhône (Drôme) ; la Lène et la Lenne, affluents de l'Hérault. Plusieurs rivières d'Allemagne s'appellent Leine, Lanhn. Le bas bret. lenn signifie « étang, marais ».

LENO, n. de f. Lène, nom d'une sainte honorée en Aquitaine.

Leno (alesne), v. leseno.

leno (haleine), v. aleno.

leno, fém. de len, eno.

Leno, Lenou, aphér. d'Eleno.

LÈNO-LÈNO (**FAIRE**), t. de nourrice. Se régaler. D'un capouchin fa de pasto de Gèno Li fan presènt pèr faire lèno-lèno. L. AR-

TAUD. R. calèno, calèndo.

Lenque, v. lengo.

LENS, **ALEN**, **OULEN**, **ALIN** (rh.), (rom. laens, laiens, lains, v. fr. leans), adv. Dedans, là-bas, en-bas, dans les Alpes, v. alin, lasins. Aquéli de lens, ceux de là-bas.

LENS, s. m. Le Lens, affluent du Salat (Haute-Garonne).

LENS (rom. Lens, Leyns, b. lat. Lencium), n. de l. Lemps (Drôme).

LENS (rom. Lens, b. lat. Lentum), n. de l. Lemps (Ardèche). Il y a aussi Lens près Saint-Mamet (Gard) dont la pierre est renommée.

Lensacanet, lensaquenet, v. lansaquenet.

lensol, lensòu, lensouol, v. linçòu.

lensoulado, lensoulat, v. linçoulado.

lensoulet, v. linçoulet.

lensus pour l'ensus.

LENSOUR (rom. Lemsor, Lemzor, b. lat. Lempzorium), n. de l. Lempzours (Dordogne).

LÈNT, **LENT** (rouerg.), **LENTE** (l.), **LANT**, **LANTE** (g.), **ÈNTO**, **ENTO**, **ANTO** (rom. len, cat. esp. port. it. lento, lat. lentus), adj. Lent, ente, v. grèu, palot, tardiéu ; humide de pluie, de sueur, moite, v. relènt, ime, mouisse. Sies un lènt, tu es un lambin ; pouisoun lènto, poison lent ; fèbre lènto, fièvre lente ; senti lou lènt, sentir le relent. A Betelèn, Li saren, ni couchous ni lènt, Dins uno miejo-oureto. A. CROUSILLAT. Las barcos amarrados Que boulego dau flot lou grèu e lente acord. CHASSARY.

Lènt (loin), v. luen.

lenta, v. lende.

LENTA (rom. lentar, jeter ; lat. lentare, plier, courber), v. a. Lanter, faire avec un marteau des enjolivements sur les ustensiles de cuivre, v. pica, rasa.

LENTA, **LENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lanté, ée.

LENTAMEN, **LENTOMEN** (l.), **LANTOMEN** (g.), (cat. lentament, port. it. lentamente, esp. lentemente), adv. Lentement, v. aise (d'), plan. Plus tard dindè plus sour, dindè plus lentamen. B. CHALVET. E pèr la vertut lentamen Li dispauso soun jujamen. C. BRUEYS. R. lènt.

LENTAMENET, adv. Tout doucement, v. plan-planet. Lentamenet avanço pensadisso, B. FLORET. R. lentamen.

LÈNTE, **LÈNTI**, **DÈNTI**, **DÈNTIS**, **LÈNTO** (v. fr. it. lente, lat. lens, entis, lentille), s. m. et f. Luzerne jaune, medicago falcata (Lin.), plante dont la racine arrête quelquefois la charrue, v. lentoun ; bugrane, arrête-bœuf, v. agavoun, estanco-biòu ; pastel sauvage, guède, v. mes-de-mai. I'a 'n lènte, il y a un obstacle. Racino de lènte, de grame, De carnihet, de sauto-óulame. B. AMALRIC.

LÈNTE-DE-BIÒU, **LÈNTE-DE-BUOU** (m.), s. m. Mélilot, plante de la même famille que la précédente, v. melilot.

Lènte (poisson) pour dènte.

lenterigo pour denterigo.

LENTERI (germ. Lentrich), n. p. Lenthéric, nom de fam. languedocien.

LENTICULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. esp. port. lenticular, lat. lenticularis), adj. t. sc. Lenticulaire.

Lentié, v. landié.

LENTIHA (rom. Lentilhac), n. de l. Lentillac (Lot).

LENTIHADO, s. f. Espèce de raie, raia oxyrhinchus (Lin.), poisson de mer ; plat de lentilles. R. lentiho.

LENTIHAT, **LENTILHAT** (l.), s. m. Squalus mustelus (Lin.), poisson de mer, dont la peau est tachetée, v. palouno. R. lentiho.

LENTIHIERO, **LENTILHÈIRO** (l.), (b. lat. lenticularia, champ de lentilles), n. de l. Lentillières (Ardèche). R. lentiho.

LENTIHO, **LENTILHO** (l. a.), **DENTILHO** (g.), **NENTILHO** (lim. d.), **GENTILHO**, **ENTILHO** (rouerg.), **LENTIJO** (bord.), (rom. lentilla, lentilha, lentila, lentiyla, cat. llentilla, port. lentilha, esp. lentija, lat. lenticula), s. f. Lentille, v. marsen, patilho ; signe, élevure lenticulaire que l'on a sur la peau ; tache de rousseur, éphélide, v. pano, pigaio, pardes ; squale rochier, poisson de mer, v. cat-rouquié, estello, pinto-rousso ; verre taillé en forme de lentille ; pour agacement, v. dentiho, denterigo. La mountagno di Lentiho, nom d'une montagne où l'on trouve des nummulites, à Ancelle (Hautes-Alpes). PROV. Li lentiho Pèr li fiho ; Lou bastoun Pèr li garçoun. — Fiho, lentiho e pan caud, Soun la rouino de l'oustau. « Les habitants de la haute Provence ont conservé l'usage, transmis par les Grecs, de manger des lentilles au retour d'un enterrement » (Honnorat).

LENTIHO-D'AIGO, s. f. Lentille d'eau, lemna minor (Lin.), plante, v. lentihoun, nadoun.

LENTIHO-FÈRO, s. f. Réséda, plante, v. amoureto.

LENTIHOLO, **LENTILHOLO** (l.), **ENTILHOUOLO** (rouerg.), s. f. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, et autres plantes légumineuses à fleur jaune, v. galhou. R. lentiho.

LENTIHOUN, **LENTILHOU** (l.), s. m. Lentille trilobée, lentille d'eau, v. nadoun, pampaieto, tiroun. R. lentiho.

LENTIHOUS, **LENTILHOUS** (l.), **LENTIJOUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. lentillos, v. fr. lentilleux, it. lentiginoso, lat. lenticulosus), adj. Parsemé de lentilles, marqué de taches de rousseur, v. panous. Nourat lou lentihous. J. ROUMANILLE. PROV. Lentihouso, Fiho urouso.

LENTISCLE, **LENTISQUE**, **LENCHISCLE** (m.), **LANTISCLE**, **RESTINCLE**, **RASTINCLE**, **RESTENCLE**, **RASTENCLE** (l.), (rom. lentisc, it. lentischio, cat. llentiscle, llentisc, esp. port. lentisco, lat. lentiscus), s. m. Lentisque, arbre. Descimouton en pas lentiscle e roumaniéu. J.-F. ROUX. Lou dous lentiscle emé soun fraire Lou petelin austrau. CALENDAU.

LENTISCLIERO, **RESTELIERO** (m.), **RESTINCLIÈIRO** (l.), (b. lat. lentriscleria, lestincleria, lentileira), s. f. Lande couverte de lentisques ; Lestinclières, Restinclières, noms de lieux, en Languedoc. O roucassiho e resteliero, Sarés plus un grasihadou. A. CROUSILLAT. R. lentiscle.

Lènto, v. lènte.

Lentou, v. Laurenet.

LENTOUN, s. m. Luzerne orbiculaire, v. erbo-de-la-rodo. R. lènte.

LENTOUR, **LENTOU** (l. g.), **LANTOU** (g.), (esp. lat. lentor, it. lentore, port. lentura, mouillure), s. f. Lenteur ; moisissure, v. mou-siduro. La prudènto lentour di vièl. J. MAYER. R. lènt, ènto.

Lentre, v. dintre.

LENTURA, **LINTURA**, v. n. Tomber assez de pluie pour que la terre soit trempée, en Dauphiné, v. tempeira. A bèn lentura, il a fait une bonne pluie. R. lenturo.

LENTURO, **LINTURO** (port. lentura, mouillure), s. f. Pluie qui trempe la terre, humidité suffisante pour les semailles, en Dauphiné, v. tempié. Lenturo ladro, pluie insuffisante. R. lènt.

Lenze, v. lende.

lèo, v. lèio.

lèo, v. lègo.

leom pour lèum, liéume.

leou, v. lioun.

leou, v. lèu.

leoua, leouadè, leouadou, leouandèro, v. leva, levadou, levadouiro, levandiero.

leoudo, v. lèudo.

leouge, v. lèuge.

leougè, èro, leougié, leougeiret, leougeramen, v. lóugié, iero, lóugeiret, lougeiramen.

LEOUN, **LIOUN** (rh.), **LEOU** (l. g.), **LIEN** (m.), **LIÉU** (b.), (rom. Leon, Leo, Leos, it. Leone, lat. Leo, onis), n. d'h. Léon ; lion, en Gascogne, v. lioun. Leoun Dès, Léon X, pape qui avait été quelques jours archevêque d'Aix (8-20 juin 1483) ; sant Leoun, saint Léon de Lampourdan, patron de Bayonne, v. Liéu.

LEOUN, **LEOU** (g.), (rom. Leon, Leo, esp. Leon, lat. Legio Septima), n. de l. Léon, province d'Espagne ; Léon (Landes), nom de lieu.

LEOUN (**SANT-**), (rom. Sen Leo, b. lat. **S**. Leo, **S**. Leontius), n. de l. Saint-Léon (Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; Saint-Léons (Aveyron).

Leounard, v. Lienard.

LEÓUNCI (rom. Lions, Lionz, Liontz, lat. Leontius), n. d'h. Léonce. C'est le nom d'un évêque d'Arles du 5e siècle, v. Liouns ; Lyonci, nom de fam. provençal.

LEÓUNCI, **LEÓUNCIO** (l.), n. de f. Léoncy, Léoncie. R. Leóunci.

LEOUNIDAS (lat. Leonidas), n. d'h. Léonidas.

LEOUNIN, **INO** (rom. leonin, leonisme, cat. lleoni, esp. it. leonino, lat. leoninus), adj. Léonin, ine. Vers leounin, vers léonins, ainsi nommés d'un chanoine de Saint-Victor de Marseille appelé Leonius ou Leoninus qui écrivit un poème de 3,000 vers de ce genre (12e siècle).

Leouno pour lèuno.

LEOUNORO, **NORO**, **LORO** (it. Leonora, esp. Leonor), n. de f. Eléonore, v. Aliounor.

LEOUNTINO, n. de f. Léontine. R. Leoun.

LEOUPARD, **LÉUPARD**, **LIÉUPARD** (l.), (rom. leopart, leupart, laupart, lhaupart, lupart, cat. lleopardo, esp. port. it. leopardo, lat. leopardus), s. m. Léopard. Intrè coume un leoupard, il entra d'un air hagard. Vous parlarai pas de ma glòri, Cridavo lou léupard, moun noum es dins l'istòri. M. BOURRELLY. Le blason de l'Aquitaine portait « d'or au léopard de gueules ». La ville de Bordeaux porte « un léopard d'or ». Les Forbin, de Provence, ont « trois têtes de léopard ».

Leoupo pour lèupo.

LEOUPOLD (it. esp. Leopoldo), n. d'h. Léopold, v. Liebaud.

Leoure, v. lèbre.

leouro, v. lèuro.

lèp, v. lèbre.

lepa, lepado, v. lipa, lipado.

LÈPE, n. p. Lèpe, nom de fam. prov. R. lèp ou lip.

Lepego, lepegue, v. upego.

lepet, eto, v. lipet, eto.

LÈPI, **LÈBI**, **LÈPO** (a,), s. m. Lopin, morceau ; coup, soufflet, v. alèp, chifarnèu, tècho, tèfle, to ; gros caillou, pavé, dans les Alpes, v. calado. Te doune un lèpi, je te donne une giffle. Tè, tè, frestèu, paro aquéu lèpi. MIRÈIO. Conférer ce mot avec le gasc. alèp, blessure, l'esp. lapo, coup, l'angl. lop, couper, le lat. lobus, bout, libum, gâteau, alapa, soufflet, et le gr. λέπας, roche.

LEPI, v. a. Manger gloutonnement, dans le Tarn, v. brafa. Abiò lepit touto uno crabo. L. ALIBERT. R. lèpi.

LEPIDE (lat. Lepidus), n. p. Lépide, triumvir romain.

Lepin, v. lupin.

LEPO-FANGO (qui lèche la fange), s. m. Sobriquet par lequel on désigne le Cers, à Narbonne, v. lico-fango, manjo-fango.

LÈPRO (rom. lepra, lebrosta, it. lebbra, cat. esp. port. lat. lepra), s. f. Lèpre, v. ladrarié. La lèpro sus moun cors fa d'afrouses ravages. J.-A. PEYROTTES.

LEPROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. lebros, cat. lepros, esp. port. leproso, it. lebbroso, lat. leprosus), adj. Lépreux, euse, v. gafet, ladre, mesèu. Si alcu lebros jau ab alcuna fembra que no sia lebrosa e que no sia sa muler, que sia penjat. COUT. DU ROUSSILLON.

Leque, v. leco.

LEQUEJA, v. n. Lécher légèrement, lécher un peu, v. lipeja. PROV. Qu manejo, Lequejo. R. lec, le.

Lequeteja, v. lucheta.

lequet-l'ouelh, v. leco-t-l'ouelh.

lequide, v. liquide.

LEQUIÉ, s. m. Tendeur de pièges, oiseleur, v. aucelaire. R. leco.

LEQUISO, s. f. Friandise, v. lecuegno, licharié, licun ; coquetterie. La luno, pèr lequiso, ausarié b' à soun tour Mourga sas clarous majouralos. F. D'OLIVET. Tous èls que la lequiso asugo. P. BARBE. R. lec, le.

Lèr, v. lert.

LERAN (rom. béarn. Leraa), n. de l. Léran (Ariège) ; Laran, nom de fam. gascon.

LERAT, **ADO**, adj. Couvert de verglas, en Rouergue, v. verglaça. Conférer ce mot avec le prov. erat.

LERAT (b. lat. Lerate), n. de l. Saint-Félix de l'Hérat (Hérault).

LERGUE (b. lat. Lerga, Lirge), s. La Lergue, affluent de l'Hérault. Sus la ribo de Lergue. A. LANGLADE.

LÈRI, **LÈR** (g.), **ÈRIO** ou **ÈRI** (rom. leri), adj. Frais et gaillard, qui a le teint uni, qui a le poil luisant, bien nourri, fleuri, joli, ie, potelé, ée, vermeil, eille, v. lifre ; fier, ère, glorieux, euse, v. fièr ; alerte, léger, ère, v. lèvi ; allègre, jovial, ale, v. galoi ; écervelé, évaporé, ée, v. arlèri ; Ler, nom de fam. mérid. Enfant lèri, enfant potelé ; gauto lèrio, joue fleurie ; poulin lèri, poulain frais, charnu, qui a de l'embonpoint ; chivau lèri, cheval fougueux ; jouvenome lèri, jeune homme folâtre ; aquelo drolo es lèrio, cette fille est jolie ; es lèri à l'escourrènço, il est léger à la course. Lou noble vin de Bachelèri Es un jouvènt bloundin e lèri. ISCLO D'OR. Bèro e plan preciouso matèrio, Be que la fourmo ne siò lèrio. G. D'ASTROS. PROV. Au mes de mai, lis ai soun lèri. Conférer ce mot avec l'angl. leery, gaillard, le lat. hilaris, gai, le gr. λειριος, doux, délicat, ou λαρινὸς, gras.

LÈRI, s. m. Matière fécale, étron, v. estront ; imbécile, benêt, idiot, v. darut. Aqui si troubè pres au trebuquet, lou lèri. M. BOURRELLY. Conférer ce mot avec le lat. luridus, jaunâtre, et le gr. λῆρος, radoteur.

Leri, v. lire.

LERIN (rom. Lyrins, Lerins, lat. Lerinus, Lerina, Lero, onis), n. de l. Iles de Lérins, îles Lérins, dont l'une se nomme Saint-Honorat (Lerinus) et l'autre Sainte-Marguerite (Lero). Li fraire de Lerin, les moines de Lérins. Frayre som humils e enclins Del sant monestier de Lerins. R. FÉRAUT. La sacrado insulo de Lerins. 16e SIÈCLE.

LERME (lat. albumen), s. m. Blanc d'œuf, germe, en Gascogne, v. claro.

Lermeja, lermeto, lermo, v. lagremeja, lagremeto, lagremo.

LÈRNIO, **CÈRNIO**, **CERNIÉ**, s. f. Scorpène marseillaise, scorpæna massiliensis (Lac.), poisson de mer, v. escourpeno.

LERNO, s. f. Tranche, à Montauban, v. lesco ; pour alène, v. leseno. Anèri vistomen coupa Uno grosso lerno de pa. J. CASTELA.

LÈRO, s. f. Éloge, jactance, vanterie, en Gascogne, v. glòri. Quigno naudat, ni quigno lèro Hasso l'aire de sa berou. G. D'ASTROS. La hount de Magnas es plan bèro, Tous ouelhs ne hèn lo grand lèro. ID. Pèr l'esfèro De laquau et hè tant de lèro. ID. Canto coumo uno lèro, se dit en Rouergue de quelqu'un qui chante bien, locution qui doit se rapporter au mot liro, lyre, v. ourgueno.

LÈRO, s. f. La Lère, rivière du département de Tarn-et-Garonne ; pour la Loire, v. Lège.

Lèro (lierre), v. èuro.

LEROUN, s. m. Baratte, en Gascogne, v. burriero ; pour héron, v. eroun.

LERPO, **LHERPO**, **LIERPO**, s. f. Chassie, en Languedoc, v. lagagno, rèumo. R. lermo, lagremo ?

LERPOUS, **LHERPOUS**, **LHARPOUS**, **OUSO** (rom. lippos, lat. lippus, chassieux), adj. Larmoyant, ante, chassieux, euse, v. plourous. Èro lharpous autant, sai-que mai qu'el. B. FLORET. Coussi fariò lusi sa lherpouso prunello ! L. ALIBERT. Lerpouses, ousos, plur. lang. de lerpous, ouso. R. lerpo.

LERS (rom. Lers, Lhers, b. lat. Lercium, Lertium), s. m. Le Lers ou le Grand-Lhers, affluent de l'Ariège ; le Lers ou Lhers-Mort, affluent de la Garonne ; Lhers, montagne de Béarn, v. Ers. Lou castèu de Lers (b. lat. castellum de Leris 913), le château de Lers (Vaucluse). R. lou, ers.

LERT (rom. cat. lluert, lat. lacertus), s. m. Lézard, v. lesert plus correct ; reptile fabuleux, espèce de dragon, dans la basse Provence, v. coulobre. Dins lou founs d'un marrit desert Visquè malurouso, ignourado, Emé lei loup, lei machoto e lou Lert. RICARD-BÉRARD. Noun es aspic ni dragoun plen d'excès, Ni basalic, cocodril ou lert puro. LA BELLAUDIÈRE. Le lert ou lèr est sans doute le même que le lery, serpent dont parle R. Féraut dans la Vie de S. Honorat, et qui, habitant l'île de Lérins, aurait servi, d'après lui, à former le nom de cette île. L'un serpentz a nom rin e l'autre a nom lery. Per zo fom appellada en l'islla de Lerins, Car laynz si noirian le lerys e le rins.

LES (it. lezzo, puanteur, liscio, fard), s. m. Lais, limon, dépôt, à Béziers, v. lais, liso.

LES, **LÈS** (l. rh.), (b. lat. letus, lat. licium), s. m. Lé, lez, largeur d'une étoffe, d'une toile ; joli échantillon, v. telo. Un mié les, un demi-lé ; les de terro, langue de terre ; les d'uno velo, v. ferzo. Soun conso que li dis, en se cintant dau lès, Signe dau counsulat : vejan, de-que voulès ? A. ARNAVIELLE. Dous pichoun lès de mousselino Ié fan encaro un coutihoun. R. MARCELIN. A desplega sei trei supèrbei les. V. GELU.

Les (les, ceux), v. li.

les (but), v. le.

les (lisse), v. lisc.

les (joie), v. lech.

les, lès (lois), v. lèi.

lès (leste, prêt), v. lèst.

LES (rom. Leez), s. m. Le Léès, affluent de l'Adour, v. Lez.

LESA (rom. lezir, cat. esp. port. lesar, lat. lædere, læsum), v. a. Léser, offenser, v. gréuja. Crime de lèso-majesta (rom. crim de leza majestat), crime de lèse-majesté.

LESA, **LESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lésé, ée.

LESARDA, v. a. Lézarder, en Languedoc, v. fendascla plus usité.

LESARDA, **LESARDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lézardé, ée. Un vièl castèl de pertout lezardat. H. LACOMBE. R. lesardo.

LESARDO, s. f. Lézarde, v. asclo, fendasclo. R. leserto, lesert.

LESBÌO (lat. Lesbia), n. de f. Lesbie. Viven, ma Lesbìo, e zóu ! amen-nous. A. MATHIEU.

LESC (rom. esc, adesc, cat. it. lat. esca), s. m. Appât, proie, bête morte que l'on place dans la campagne pour attirer les loups ou les renards, v. aresc, predo ; animal dégoûtant ; personne déguenillée, v. luro.

LESC, s. m. Coquet, petit-maître, faraud, v. le, lec, plus correct. Souto d'un aubre asseta au fresc, Enviróuta de trento lesc. T. GROS. Cette forme dérive de la confusion du mot le, lec, coquet, avec lisc, bien mis.

LESCA, v. a. et r. Lisser, parer, adoniser, faire toilette, v. alisca plus correct. Isso, digas-me lèu quouro faudra parti, Que pousqui mi lesca pèr vous pas fa langui. F. CHAILAN. R. lesc, lisc.

LESCA, v. n. Lâcher des vents, foirer, v. loufia. R. lesc 1.

LESCA (rom. Lescar, Lixar, Lascar, Lascaar, lat. Lascurris), n. de l. Lescar (Basses-Pyrénées), ancien évêché, v. broujassè. Pierre Lesca, poète béarnais de Bayonne (18e siècle), a traduit des fables de La Fontaine.

LESCADO, s. f. Décharge de vents infects, v. vessino. R. lesca.

LESCADO, s. f. Tartine, beurrée. R. lesco.

LESCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui lâche des vents, foireux, euse, v. fouirous. R. lesca.

LESCASSAS, **LESCACHAS**, s. m. Tranche énorme, v. lampras. R. lescasso.

LESCASSO, s. f. Grosse tranche, v. chanflas. R. lesco.

LESCO (lat. esca, appât, nourriture), s. f. Chasse aux loups ou aux renards au moyen du lesc, v. ce mot.

LESCO, **LESCHO** (lim.), **LEICHO** (a. d.), **LISCO** (l.), (rom. lesca, v. fr. lesche, cat. llesca, angl. slice), s. f. Lèche, tranche de pain, de fromage, de jambon, v. lerno, taiado ; apprête, mouillette, v. roustido ; terre abandonnée ou inculte, dans le Médoc, v. trescamp ; Lalesque, nom de fam. gasc. ; Lesches (Drôme), nom de lieu, v. leco. Lesco de cachat, tartine de fromage pétri ; lesco daurado, tranche dorée, tranche de pain jaunie avec du safran ; uno lesco de pan, une soupe de pain ; faire saussa si lesco, pousser à bout par de petites et continuelles tracasseries ; t'an fa saussa ti lesco, on t'a joliment vexé ; taio-lesco, tranchoir à pain ; li lesco, le petit collet, v. peieto. Quand tout lou mounde pesco Dins la soupo di gus e ié trempo sa lesco. AD. DUMAS. Conférer ce mot avec l'hébr. lechen, pain, et le prov. lisc, isco, lisse.

LESCOUN, **LESCHOU** (lim.), s. m. Mouillette, v. lesqueto. R. lesco.

LESCUN, **LESCU** (b.), (rom. Lascun, Alascun, Alaschu), n. de l. Lescun (Basses-Pyrénées). Lou marescau de Lescun, Lescun, maréchal de Foix, commandant des armées de François Ier. PROV. BÉARN. Gouardats-pe de Lescu Mèi que de l'escu, gardez-vous de Lescun plus que de l'obscur.

Lescuro, v. escuro.

LÈSE, s. m. Cancer, dans Jasmin : Se n'abiòs pas toun cor rousigat pèr un lèse. Lèse est probablement une corruption de rèse, tique, insecte parasite.

LESÉ, **LESI** (m.), **LEISI** (d.), **LESEI**, **LESER** (lim.), **LESE** (rouerg.), **LÈSE** (g. l.), (rom. lezer, leger, leder, lat. licere), s. m. Loisir, v. legour, lesour, relais. Avé lesé, avé lesi, avoir le loisir ; à soun lesé, à son loisir ; à tèms e lese, à loisir ; de lesé, à loisir, à son aise ; èstre de lesé, avoir du loisir, n'être pas occupé ; sian de lesé, sèn de lese (l.), nous avons le temps ; dounas-me lese, donnez-moi le temps ; li gènt de lesé, les gens oisifs ; Jan de lesé, un désœuvré ; prendre emé lesé, prendre à loisir, à l'aise ; a forço lese, il a beaucoup de loisir ; en de-lesei (lim.), à son aise ; Lesi de mèste Miquèu, titre d'un volume de chansons provençales de Michel de Truchet (Paris, 1827). S'es enana pèr soun plasé, E tournara pèr soun lesé, se dit d'une personne partie sans motif et dont le retour intéresse peu. Digas-me dounc, si vous plas, quouro Sera lou prince de lesé. C. BRUEYS. Es bèn digne d'óucupa sei moumen de lesé. F. VIDAL. Soui demourat sot e mounard De nou poudé pas trouba lese D'ana vous vese. DEBAR. S'as lou lesi, Fau lou sesi. M. DE TRUCHET.

LESEGO, s. f. Laitue vivace, plante. R. lachugo, larego, largo.

LESENO, **LEGENO** (querc.), **ALZENO** (l.), **ALESNO**, **ARESNO** (a.), **ALENO**, **ARENO** (m.), **LENO** (d.), **ALÈINO** (auv.), **LÈINO** (bord.), **ALERNO**, **LERNO** (lim.), (rom. alena, piém. lesna, leisna, b. lat. it. lesina, cat. alena, esp. alesna, b. lat. lexena, ar. alsenna, v. all. alansa), s. f. Alène ; avocette, oiseau, v. bè-de-leseno ; esprit pointu, esprit subtil, v. espino ; méchante langue, v. lengasso. Leseno drecho, alène droite ; leseno torto, alène courbe ; lou fau pougne em' uno leseno, lou chal fissa 'm' uno lerno (lim.), il faut le piquer avec une alène. Sens coumta sa bono leseno, Avien encaro à soun coustat Un tranchet bravamen penjat. C. FAVRE. PROV. Pounchu coume uno leseno. — Lou besoun es uno bono leseno.

Lesènt pour lusènt.

leser, v. lesé.

leserno pour luserno.

LESERT, **LASERT** (a. l.), **LACERT** (bord.), **LAUSERT**, **LAUCERT**, **LISERT** (l.), **LUSERT** (périg.), **LOUSERT** (g.), **LERT** (m.), **LÈTRO** (Alais), (rom. lasert, lazert, lauzert, luert, luzert, cat. lluert, it. lucerta, lat. lacertus), s. m. Lézard, v. limbert, lagramuso, grisolo, rassado ; sobriquet des habitants de Villeneuve-lez-Avignon et de ceux de Coustouge (Aude) ; Lazert, nom de fam. lang. Lesert verd, lézard vert ; lesert d'aigo, triton ; sorte, lesert, que ta cambo es garido, locution usitée pour inviter quelqu'un à sortir ; fueio-de-lesert, erbo-de-lesert, pied-de-veau, plante ; bèure lou soulèu, se souleia coume un lesert, boire le soleil comme un lézard ; boufa coume un lesert, souffler comme un lézard aux abois ; bada coume un lesert, bayer comme un lézard. Lesert, lesert, Aparo-me di serp : Quand passaras vers moun onstau, Te dounarai un gran de sau, dicton que les enfants adressent au lézard. On prétend que cet animal fait le guet autour de ceux qui dorment aux champs, et qu'il les éveille, si quelque animal dangereux les menaçait. PROV. Lou lesert es l'ami de l'ome.

LESERTO (piém. laserta, it. lucerta, lat. lacerta), s. f. Lézard, v. lesert plus usité.

LESERTOUS, **OUSO**, adj. Qui a des loisirs, ou pareil au lézard, dans le vers suivant : Aquel ur lesertous, l'aviés. A. ROQUE-FERRIER. R. leser ou lesert. Leset, leseto, pour luset, luseto ; lesi (loisir), v. lesé ; lesi (luire), v. lusi ; lesi (lire), v. legi ; Lesignan, v. Lezignan.

LESINA, **LESINEJA**, **LUSINA** et **LESIGNA** (l.), v. n. Lésiner, v. liardeja ; muser, v. leisaneja. Vitourin sus tout lesinavo. J. AZAÏS. Pèr trop lesineja quauco fes car n'en costo. J. DÉSANAT. R. lesino.

LESINARIÉ, s. f. Lésinerie, v. crassarié, gredinarié, mesquinarié ; désœuvrement, v. leisano. De sa lesinarié vèn de mouri vitimo. J. MARTIN. R. lesino.

LESINO, **LUSINO** (l.), (it. lesina), s. f. Lésine, avarice, v. crasso ; désœuvrement, désœuvré, v. leisano. Pèr se garanti de la mort N'a pas troubat nado lesino. DUGAY. L'autre jour m'a fait un poutou Ambé trop de lesino. CH. POP. LANG. R. lèsso, lesé.

LESIOUN, **LESIEN** (m.), **LESIÉU** (l. g.), (cat. lesió, rom. esp. lesion, it. lesione, lat. læsio, onis), s. f. Lésion, dommage. Per deception et lesion de lasdichas gleysas. COUT. DE S. GILLES.

LESO, **LÈSO** (v. fr. leze, laize, b. lat. leza, lesa, leda, lenza, lazana), s. f. Laize, bande d'étoffe, v. listo ; plate-bande de jardinage ou de fleurs, bande de terre, v. faisso, taulo ; pour laide, en Gascogne, v. laid, aido. Faguessen pas la fadeso D'ana quita nostro leso. A. VILLIÉ. R. les.

Lesoun, v. leiçoun.

LESOUR, **LESOU** (l. g.), (rom. lezor), s. Loisir, v. lesé, legour. Avé lesou, avoir le temps, être oisif. N'ai pas lesou qu'iéu t'hou raconte. D. SAGE. Moun cor es toujour de-lesou. B. FLORET. R. lèire.

LESOURA, **LESOUNAT** (l.), **ADO** (rom. leserat, ada), adj. Dispos, libre, v. alesera. R. lesour.

Lesparro, v. esparro.

LESPIAU (rom. Lespiaub, Lespiaup, b. lat. Spinalba), n. de l. Lespiau (Basses-Pyrénées). R. espin, aube.

LESPIGNAN (rom. Lespinha, b. lat. Lespinianum, Laspignanum, Laspinianum), n. de l. Lespignan (Hérault).

LESPOURCI (rom. Lesporsii, Lesporsin, b. lat. Lustreporci), n. de l. Lespourcy (Hautes-Pyrénées).

LESQUEJA, v. n. Se couper en tranches, en parlant d'un sol humide qu'on laboure. R. lesco.

LESQUETO, **LEICHETO** (a.), (cat. lesqueta), s. f. Petite lèche, mouillette. R. lesco.

Lessa, v. leissa.

Lèssi, v. Alèssi.

lessiba, lessibo, v. leissiva, leissivo.

lessiéu, v. leissiéu.

LÈSSO, **LÈSSIO** (rouerg.), s. f. Crasse de la tête, crasse du corps, v. craumo, crasso. Lèvo la lèsso, il emporte la pièce. Auras pas besoun de sabou Pèr te faire parti la lèsso. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec l'it. lezzo, puanteur, ou liscio, fard, et le lat. leuce, dartre farineuse.

Lessou, v. leiçoun.

LESSOUS, **OUSO**, adj. Crasseux, euse, v. crassous ; salle, souillé, ée, fangeux, euse, v. nitous. Tout lessous, tout couflat de grumo. G. AZAÏS. Soun mèstre, de sang tout lessous. ID. R. lèsso.

LÈST, **LÈSTE**, **ÈSTO** (rom. cat. lest, esp. listo, port. lestes, it. lesto, lat. lectus, choisi, all. listig, habile), adj. Prêt, ête, préparé, ée, v. preste ; dispos, en bonne santé, v. ardit, gaiard, lèri ; leste, agile, v. desgaja, escarrabiha, lèri ; joli, ie, en parlant des personnes, dans les Alpes, v. làvi, poulit. Tout es lèst, tout est prêt ; es jamai lèst, il n'est jamais prêt ; sian lèst, nous sommes prêts ; lou dina 's panca lèst, le dîner n'est pas encore prêt ; tèn-te lèsto, tiens-toi prête ; avé la cambo lèsto, être agile ; n'es pas trop lèst, il n'est pas trop dispos ; sa sorre es pas lèsto, sa sœur est indisposée

; l'avè toujour lèsto, avoir la repartie prompte ; à la lèsto, lestement, prestement. Toujour siéu lèst Pèr lou rèi Charle Dès. M. DE TRUCHET. PROV. Lèst coume un pèis. — Lèst coume l'aigo d'oulo. — Lèst coume l'aucèu de sant Lu. Lèstes, èstos, plur. lang. de lèst, èsto.

LÈST (v. fr. laist, last, esp. lastre, port. lastro, all. last, charge), s. m. Lest, v. saurro plus usité. Mau-grat la brefounié, sènso lèst ni ranfort, Intro sènso avarié cade jour dins lou port. P. BELLOT.

LESTA (port. lastrar), v. a. Lester, v. saurra. Lèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

LESTA, **LESTAT** (l. g.), **ADO** (l. g. b.), part. et adj. Lesté, ée. R. lèst.

LESTAGE, **LESTÀGI** (m.), (b. lat. lastagium), s. m. Lestage. R. lesta.

LESTAIRE, s. m. Lesteur, v. saurraire. R. lesta.

LESTAMEN, **LESTOMEN** (l. g.), (cat. llestament, it. lestamente), adv. Lestement, v. lèu. Blanquino lestamen si lèvo uno sandalo. J. RANCHER. Tau que lestamen pòu pas courre. J. DÉSANAT. R. lèst. LÈSTE ! sorte d'interjection pour exprimer un mouvement prompt, vite, v. lèu. Lèste, lèste, vite, vite. Soun penou, lèste, lèste, Toco pas lou cami, lou fai que floureja. J. JASMIN. R. lèst.

Lesti pour alesti.

LESTIAC (rom. Lesteac), n. de l. Lestiac, en Gascogne.

LESTIGE, **LESTESSO** (niç.), (it. lestezza), s. Agilité, prestesse, v. desgajamen. R. lèst.

LESTIGNA (rom. Lestinhac, b. lat. Lestilhacum), n. de l. Lestignac (Dordogne).

Lestincliero, v. lentiscliero.

LÈSTO, s. f. Maitresse, dans C. Brueys, v. delicado, mestresso. Afin de parlar à sa lèsto. C. BRUEYS. Ce mot, qui est le féminin de lèst (joli), peut aussi se rapporter à le, lesc, petit-maître.

LESTO, **LESTOTO**, s. f. Goupille, en Rouergue. R. aresto.

Lestourgie, v. Estourgié.

lestrougnoun, v. traugnoun.

lesu pour legi (lu).

let (but), v. le.

let (aleine), v. alet.

lèt (laid), v. laid.

lèt (lit), v. lié.

letado, v. alenado.

letage, v. latage.

LETANÌO, **LEITANÌO** (d.), **LITANÌO** (l.), **LETANIÉ**, **LITANIÉ** (m.), **LEDANÌO**, **LEDÀNIO** (g.), **LETAGNO** (g. niç.), **LETÈNIO** (auv. lim.), **LATÀNI** (b.), (rom. esp. letania, cat. lletania, it. letanie, lat. litaniæ), s. f. Litanie ; longue énumération, ribambelle, v. astiado. Li letanìo de la santo Vierge, les litanies de la sainte Vierge ; letanìo bouscasso, chants obscènes.

LETARGI, **LETARGIC** (l.), **ICO** (rom. letargix, litargic, esp. it. letargico, port. lethargico, lat. lethargicus), adj. Léthargique.

LETARGÌO, **LETARGIÉ** (m.), (rom. litargia, letarguia, cat. esp. it. letargia, port. lat. lethargia), s. f. Léthargie, v. subé. Pourtugau, de ta letargìo Aro es lou moumen de sourti. J. DÉSANAT.

Lètch, v. lié.

LÈTE (rom. Lethes, esp. Lete, port. lat. Lethe), s. m. Le Lethé, fleuve de l'oubli.

Leteja, v. aleteja.

letgi, v. legi.

leti, letin, v. latin.

letin, v. lutin.

LETO, **LETE** (bord.), (rom. gasc. lede), s. f. Lagune, bas-fond entre deux dunes, vallée marécageuse, dépression qui sépare les dunes des Landes. Il s'y trouve des gouffres qui offrent l'apparence de prairies et où les voyageurs s'engloutissent, v. abat, naudo, trantaiero. Conférer ce mot avec le lat. ledo, agitation de la mer, et liduna, marée descendante.

Letoumìo pour anatoumìo.

letoun, v. latoun.

letour, v. leitour.

LETRA, **LETERAT** (niç.), **LITERAT**, **LUTRAT** (b.), **LITRAT** (querc.), **ADO** (rom. letrat, cat. lletrat, esp. port. letrado, it. letterato, lat. litteratus), adj. Lettré, ée, qui a des lettres, du savoir, v. letru. En gai-sabé passo lous plus letrats. F. D'OLIVET. PROV. Lou libre sarra Noun fai lou letra.

LETRASSO (cat. lletrassa), s. f. Grande lettre, grosse lettre. R. letro.

LETRET, n. de l. Lettret (Hautes-Alpes).

LETRIÉ (rom. letrier), s. m. Jubé, tribune d'église, v. tribuno. R. letro.

LETRIN, **LUTRIN** (l.), **LETRIÉU** (g.), (v. fr. letrain, lectrin, leterin, b. lat. lectrinum, lectorinum), s. m. Lutrin, pupitre, v. cantussié. Faire letrin, tenir un livre à la main, tenir ses cartes sans s'occuper du jeu ; lou Nouvèu Lutrin ou la Revòuto dei Fiho Repentido, titre d'un poème provençal par L. Darvieux (1773) ; lou Lutrin de Ladèr, étude de mœurs languedocienne par A. Mir (Carcassonne, 1877). R. letro.

LETRINO, s. f. t. d'imprimerie. Lettrine. R. letro.

LETRO (rom. letera, letra, leira, lectra, cat. lletra, esp. port. letra, it. lettera, lat. littera), s. f. Lettre, caractère ; écriture, sens littéral, texte ; missive, épitre, v. ple. Letro de mole, lettre moulée ; grosso, menudo letro, gros ou petit caractère ; gròssi letro, grosses lettres, majuscules, capitales ; pichòti letro, petites lettres, minuscules ; li bèlli letro, les belles lettres ; aparia li letro, assembler les lettres ; coumta li letro, épeler les lettres ; saup la letro, il sait lire ; escriéure uno letro, écrire une lettre ; manda 'no letro, envoyer une lettre ; boula 'no letro, sceller, cacheter une lettre ; plega 'no letro, plier, fermer une lettre ; letro de change, de càmbi, lettre de change ; letro de veituro, lettre de voiture ; letro de marco, t. de marine, lettre de marque ; letro de mort, lettre de décès ; letro à dos usanço, lettre payable dans deux mois ; fausso letro, fausse lettre, expression dont se servent les écoliers quand ils veulent faire quelque mouvement, pour prévenir leurs collègues de se tenir sur leurs gardes, afin de ne pas gâter les lettres qu'ils tracent ; au pèd de la letro, au pied de la lettre ; a 'no letro à la posto, elle a un trou au bas. Vous ligès la letro menudo. T. GROS. Avé bello letro. BUG. PROUV. PROV. Fau pas tout prene au pèd de la letro. — Bon e bèsti coumençon pèr la memo letro.

Lètro (cat. lluert) pour lesert, dans le Gard.

LETRO-FERI, **LETRO-FERIT** (l.), **LETRO-HERIT** (g.), **IDO**, adj. Lettré, ée, en style burlesque, v. letru. Phœbus, le diéu letro-ferit, Me semenèc dedins l'esprit Uno floureto de plasenço. P. GOUDELIN. Nou i a ta caitiéu esperit Ni nat ta pauc letro-herit. G. D'ASTROS. « Mon vulgaire périgourdin appelle fort plaisamment lettre-ferits ces scavanteaux, comme si vous disiez lettres-ferus, auxquels les lettres ont donné un coup de marteau » (Montaigne). R. letra, feri.

LETROUNO, s. f. Petite lettre. Estróupi dins aquesto letrouno moun vote secrèt. A. MIR. R. letro.

LETRU, **LETRUT** (l. g.), **UDO** (cat. lletrut, udo, it. letteruto), adj. et s. Lettré, ée, homme de lettres, docte, v. dòute. Uno letrudo, un bas-bleu, une raisonneuse. Pèr coumble, fasié la letrudo, Resounavo sus milo cas. H. MOREL. PROV. Voulé sèns libre èstre letru, es voulé pousa d'aigo em' un panié. R. letro.

LETRUN, **LETRUM** (l.), s. m. Quantité de lettres, foule de caractères. Le letrum de ploumb qu'agrumello. A. FOURÈS. R. letro.

LÈU, **ALÈU** (Var), **LHÈU** (Velay), **LIAU**, **LIÒ** (for.), (rom. leu, lieu ; lat. levis, léger), adv. Tôt, vite, promptement, prochainement, v. vite ; peut-être, en Béarn, v. belèu ; Lleu, nom de fam. roussillonnais. De-lèu, vite, promptement, en Rouergue ; lèu-lèu, vite, vite, tout de suite, aussitôt ; bèn lèu, bientôt ; pulèu, mès lèu (g.), plutôt ; d'eici à lèu, avant peu, dans peu ; tant lèu, si tôt, si vite ; tant-lèu, talèu (l.), aussitôt, de suite ; tant-lèu que, sitôt que ; tout lèu, bien vite, à Toulouse ; entant-lèu, tante-lèu (l.), encore un peu, peu s'en est fallu ; lèu que cais la flour, vite la fleur tombe ; proun lèu, assez tôt ; eh ! lèu ! eh ! vite ! anas lèu, allez tôt ; courre lèu, cours vite ; lèu gari, promptement guéri ; èro pas trop lèu, il était bien temps ; es enca lèu, encaro es lèu, il est encore à bonne heure. PROV. Vau mai lèu que trop tard.

LÈU, **LÈUS** (l.), (rom. cat. leu, lat. levis, léger), s. m. et f. Mou, poumon, v. molo, perdris, vòuto ; emplâtre, soufflet, v. bacèu. Lèu de biòu, mou de bœuf, grand soufflet ; gauto d'un lèu, lobe d'un mou ; cerca d'os en un lèu, chercher des taches dans le soleil, éplucher trop minutieusement ; troubarié d'os en un lèu, il trouve toujours à redire ; auriés lou lèu de, tu aurais l'audace de ; bava coume un lèu, répandre beaucoup de bave ; faire bouli un lèu emé d'espinglo, piquer des épingles dans un mou de mouton bouilli, pour détruire un maléfice. On croyait que les épingles piquaient la chair du sorcier et le forçaient à retirer le charme. Tancas uno espinglo à-n-un lèu E lou metès au four : la masco mouere lèu. M. BOURRELLY. E que sié pendut coumo un lèu. C. BRUEYS. Lou galavard boufo à plen lèu. A. LANGLADE. Amai li vòli da las lèus, Que trate pla tous mous bourrèus. A. GAILLARD.

LÈU (rom. leu), s. m. Rôle des tailles (vieux), en Albigeois, v. role. R. leva.

Leu (les), en Auvergne, v. li.

leu (lui), dans l'Isère, v. éu.

leu (lieu), v. liò.

léua, léuado, v. leva, levado.

léuadè, léuadou, v. levadou.

léuadouro, léuandèro, v. levadouiro, levandiero.

Lèubo, v. Èubo.

LÉUC (b. lat. Leucum), n. de l. Leuc (Aude), dont les habitants sont nommés Leucaire.

LÉUCATIN, **LÉUCATI** (l.), **INO**, adj. et s. Habitant de Leucate, v. estrihaire de reinard.

LÉUCATO, **LAUCATO** (l.), (rom. b. lat. Leucata, Leocata), n. de l. Leucate (Aude), ville et presqu'île, ainsi nommées, croit-on, par les Phocéens de Marseille, en souvenir du promontoire de Leucate (Epire). Estang de Léucato, étang de Leucate, entre le département de l'Aude et celui des Pyrénées-Orientales ; l'iloun de Léucato, l'ilot de Léocate, dans l'étang des Baux (Bouches-du-Rhône), sorte de promontoire en terre blanchâtre.

Léucet, v. lausset.

léudàri, léudié, lèudo, v. leidàri, leidié, lèido.

lèudo, v. lieio.

LÉUFRE, **LÉUFRET** (b. lat. Leudfridus, Leodfridus), n. p. Leuffroi, Leouffre, noms de fam. méridionaux.

LÈUGE, **LIÉUGE** (lim.), **ÈUJO**, **ÈJO** (g.), (rom. leu, lat. levis), adj. et s. Léger, ère, allégé, ée, qui ne pèse pas beaucoup ; t. de marine, lége, v. lóugié ; importun, sot, v. pego. Lèjo, peu de chose, en Gascogne. Quand l'avausse pertout es lèuge dóu vermèu. J.-F. ROUX. Lèuge de touto peno. B. FLORET.

LÈUGE, **LÉUGE** (bord.), s. m. Liège, en Gascogne, Guienne et Languedoc, v. suve ; trempure d'un moulin, pièce de bois qui supporte la roue horizontale, v. léujadou ; allège, sorte de petit navire, v. alèuge. De toun lèuge mouflet cofes cado boutelho. J. JASMIN. R. lèuge 1.

LÉUGIÉ, **LÉUGIÈ** (l.), **LÉUGÈI** (bord.), s. m. Chêne-liège, en Limousin, v. suvrié. R. lèuge 2.

Léugié, iero (léger, ère), v. lóugié plus usité.

léugiret, v. lóngeiret.

leuio, v. lèio.

leuire, v. lèbre.

LÉUJAC (rom. Leujac, b. lat. Leviacum), n. de l. Léojac (Tarn-et-Garonne).

LÉUJADOU, s. m. Levier qui sert à élever ou abaisser la meule d'un moulin, en Querci, v. levadou, lèuge. R. aléuja.

LÈUJO, **LIÉUGE**, s. f. Sangsue, en Rouergue, v. iruge. R. aléuja.

Lèum, lèume, v. liéume.

LÉUMEN (rom. leumen, leumens, v. cat. leument, esp. port. it. levemente), adj. Facilement, légèrement, ordinairement, promptement (vieux), v. lèu. En la barbo d'un fol, ço dis moun paire, Un aprendis léumens apren de raire. A. GAILLARD. On dis léumens que de tout pial n'i a d'orbs. ID. R. lèu.

Leun, v. luen.

léunarello, v. èuro.

léunas, v. éuras.

lèune, v. èure.

LÈUNO, s. f. Oublie, sorte de pâtisserie, v. nèulo ; petit lard d'un porc, v. ventresco ; penture de porte, en Guienne, v. palamello ; pour lierre, v. èuro. L'estiro ou briso coumo lèuno. A. ARNAVIELLE. R. nèulo.

Léupard, v. leoupard.

LÈUPO, **ALÈUPO** (it. lepido, b. lat. lepudium, lat. lepidus), s. Farceur, moqueur, mauvais plaisant, dans les Alpes, v. esléupa.

Lèure, v. lèbre.

leuri, v. lebrié.

léuro, v. liéuro.

lèuro, v. èuro.

lèus, v. lèu 2.

LÈUS, s. m. Le Léoux, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. lèu 1.

Lèuso, v. lieio.

LÈUTRE (lat. Leuctrum), n. de l. Leuctres, ville de l'ancienne Grèce.

Léuyè, v. lóugié.

LÉUZOUN (b. lat. Leozo, onis), n. p. Léozon, Léouzon, noms de lieux et de fam. briançonnais.

LEVA, **LEBA** (l.), **LHEBA** (b.), **LÉUA**, **LIÉUA** (g.), (rom. levar, leuar, lebar, lhebar, cat. levar, it. lat. levare), v. a. et n. Lever, élever, hausser, exalter, v. eleva, auboura ; porter, rapporter, pous-

ser, produire, v. adurre, jita ; accoucher une femme, v. acoucha ; enlever, ôter, prendre, recueillir, percevoir, v. dousta, gara, remòure ; quêter, mendier, v. demanda ; soulever, révolter, v. sóuleva ; tromper, en Limousin, v. engana ; lever, fermenter, se lever, en Rouergue. Lève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Leva lis auriho, dresser les oreilles ; leva 'n oustau, monter une maison neuve ; leva boutigo, ouvrir une boutique ; leva l'òli, amasser l'huile dans l'auge du moulin ; leva 'no maio, reprendre une maille ; leva li garbo, amasser les gerbes ; leva gran, produire des grains ; leva lis enfant, sortir les enfants du lit ; leva 'no femo, accoucher une femme ; leva lou capèu, ôter le chapeau ; leva la taulo, leva taulo, desservir ; leva 'no nisado, dénicher des oiseaux ; leva l'envejo, ôter l'envie ; leva la fam, la set, apaiser la faim, la soif ; leva la fre, réchauffer ; leva la visto, ôter la vue, éblouir ; leva lou vèire e l'ausi, déconcerter ; leva la pèu, écorcher, excorier ; leva man, abandonner ce qu'on avait commencé, quitter, discontinuer, cesser d'agir ou de parler, donner contre-ordre ; levèron man d'ouro, ils quittèrent le travail de bonne heure ; aquelo femo a lèu leva man, cette femme a bientôt cessé de faire des enfants ; leva lengo, parler ; être réduit au silence ; leva drap, acheter des étoffes pour une nôce ; leva vòuto, délier un cordage ; leva la paio, leva l'ambre, enlever la paille, être fin et rusé ; leva dóu semenat, relancer ; leva de cassolo, supplanter ; leva de dessouto, indemniser ; leva de davans, soustraire, détourner des objets saisis ; leva 'n doute, leva 'n blaime, élever un soupçon, un blâme ; leva lou pèd net, aller de son pied léger ; pode pas leva li cambo, je ne puis mettre un pied devant l'autre ; aquéu chivau lèvo bèn, ce cheval court fièrement ; aquelo terro lèvo de tout, ce champ produit de toute chose ; coutèu que lèvo, couteau tranchant ; levas la man drecho, levez la main droite ; lèvo aut, cri de forgeron, haut le marteau ! ni n'i'en lève ni n'i'en mete, je n'y prends ni n'y mets ; lèvo acò, ôte cela, dessers ; sarié de sedo, fau que lève, pèserait-on de la soie, il faut que la balance tire ; l'aubo lèvo, l'aube paraît ; acò vau pas lou leva dóu sòu, lou leva dóu camin, cela ne vaut pas le ramasser, v. cap-leva, co-leva, crousto-leva. PROV. Quouro lou soulèu lèvo, lèvo pèr cadun. SE LEVA, v. r. Se lever, se tenir debout, sortir de son lit, apparaître ; lever en parlant de la pâte ; hausser de prix. Se leva dre, se dresser ; acò fai leva lou pèu, cela fait dresser les cheveux ; lou soulèu se levavo, le soleil se levait ; lou tèms se lèvo, le temps se hausse ; se lèvo marrit tèms, la tempête se lève ; se leva de taulo, se lever de table ; se fai que de leva, il se lève à peine ; entre se leva, au saut du lit ; lèvo-te d'aqui que me ié mete, ôte-toi de là que je m'y mette ; se leva de davans, décamper, fuir ; se donner chemin, prendre une carrière, un métier ; lèvo, lèvo, gare, gare ; levas-vous ! laissez-moi tranquille ! PROV. Quau se lèvo à miejour Dor pas tout lou jour. — Quau se saup pas coucha, se saup pas leva. — I'á pas de tant bon pa Que lou qu'on fa leva.

LEVA, **LEVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Levé, relevé ; ôté, excepté, ée ; sorti du lit ; Levat, nom de fam. méridional. Bos leva, bois de haute futaie ; pasto levado, pâte levée ; m'a bèn leva, m'a pla levat (l.), il m'a bien trompé ; leva dous o tres, hormis deux ou trois ; marcho à tèsto levado, il marche la tête haute. PROV. LIM. Quand chau bica lou quioul de l'ase, tant vau que la couo siò levado.

LEVA, s. m. Lever, apparition des astres ; moment où on se lève, v. levado. R. leva 1.

Leva (fressure), v. levado.

LEVADA, **ALEBADA** (rouerg.), v. a. Creuser ou réparer les rigoles d'un pré, v. besala, valada. R. levado.

LEVADARIÉ (rom. levaderia), s. f. Fonction de levadié, art et administration des ponts et chaussées (1516). R. levado.

LEVADETO, s. f. Petite fressure, fressure d'agneau, de chevreau, v. couradello, frechiho, mechino. R. levado.

LEVADIÉ (rom. levadier, b. lat. levatarius), s. m. Syndic chargé de surveiller l'entretien et la réparation des digues, inspecteur des chaussées du Rhône ; espace de pré encaissé dans une levée de terre et arrosé par une rigole, v. taulo. R. levado.

LEVADIS, **LEBADIS** (g.), **LIÉUADIS** (g. bord.), **ISSO** (rom. levadit, leuadis, cat. llevadis, esp. levadizo), adj. Levis, qu'on peut lever, ôter, remuer à volonté ; mobile, v. mouvedis. Pont levadis, pont-levis ; porto levadisso, porte mobile ; dènt levadisso, dent postiche. Lou cat avié toujour la pato levadisso. M. BOURRELLY. R. leva.

LEVADO, **LEBADO** (l.), **LÉUADO** (g.), **LIÉUADO** (bord.), (rom. levada, leuada, piém. port. levada, it. levata, b. lat. via levata), s. f. Levée, chaussée, digue, v. caussado, digo, tourado ; partie supérieure d'un pré, v. dougo ; action de lever, de recueillir les fruits, les impositions ; enrôlement, conscription, revue ; retraite des troupes qui assiégeaient une place, v. lèvo ; terme du jeu de cartes, v. man ; déversoir de moulin, v. survers ; lever, moment où l'on se lève, v. leva ; mue des vers à soie, v. mudo. Li levado dóu Rose, les chaussées du Rhône ; deman la levado sara de-long dóu Rose, se dit de quelqu'un qui ne pourra pas se lever matin ; manja de fen de levado, manger de bon foin, de bons morceaux ; à la levado de taulo, en sortant de table ; fa levados al trèl (l.), ôter le marc du pressoir ; de levado, d'emblée ; gènt de levado, gens avides, rapaces, voleurs ; èstre de levado, être facile à enlever, à couper. R. leva.

LEVADO, **LEVA** (d.), **LEBADO** (l.), s. f. Fressure ; entrailles, v. courado, frechaio, oste. Au bèu mitan de ma levado Vous sias au naturau pintado. C. BRUEYS. R. lèu 2.

LEVADOU, **LEBADOU** (l.), **LÉUADOU**, **LÉUADÈ** (g.), (rom. levador, leuador, it. levatore), s. m. Levier d'une meule de moulin, espèce de cric qui sert à la hausser, v. léujadou ; pièce de bois fourchue, soutenue par trois piquets en triangle, sur laquelle on place un fardeau, pour le charger plus aisément sur les épaules, v. cargadou ; claie, clayon, éventaire, v. canisso ; extrait du papier terrier, qui servait aux receveurs pour faire payer les redevances, liève ; levain, ferment, v. levame ; accoucheur, v. acouchaire. Lou léuadè de ta sustàncio, G. D'ASTROS. le levain de ta substance. Prenès banastos e desquetos, Levadous, semals e tinetos. F. D'OLIVET. R. leva.

LEVADOU, **OUIRO**, **OURO**, s. t. de papeterie. Celui, celle qui prend la feuille qui est sur le feutre et la met sur les autres feuilles. R. leva.

LEVADOUIRO, **LÉUADOURO** (g), (cat. llevadora), s. f. Gros câble qui sert à lever la meule de dessus le moulin ou à élever des fardeaux ; sage-femme, v. levandiero. Uno lebadou (rom. levadò), une accoucheuse, à Toulouse. Qu'on ajo aprés à las lebadous las faiçous de bateja les efants. P. AMILHA. R. leva.

LEVADOUN, **LEBADOU** (l.), s. m. Petite levée, petite digue, v. peissiero ; remblai qui sert de passage au milieu des étangs, v. eissa. Li levadoun pertout crebèron. J.-B. NALIS. R. levado 1.

LEVADOUN, s. m. Petite fressure, v. levadeto. Jé servien li meiour moussèu, Di levadoun avié la gaio. H. MOREL. R. levado 2.

LEVADURO, **LEBADURO** (l.), **LIÉUADURO** (g.), **LEVUERO** (d.), (rom. lhebadura, esp. port. levadura), s. m. Levure, écume de la bière en fermentation ; temps que le levain met à lever ; ce qu'on ôte, ce qu'on enlève au-dessus du lard, v. lèvo. R. leva.

LEVAGE, **LEVÀGI** (m.), s. m. Action de lever, d'enlever ; manière d'assujettir les pampres des vignes, en usage dans le Médoc ; action des bouillons qui s'élèvent au-dessus de la chaudière dans laquelle on cuit le savon ; ablation du liège des chênes, v. desmasclage. Levage de davans, détournement. R. leva.

LEVAIO, **LEVALHOS** (l. g.), (rom. levalhas), s. f. pl. Relevailles. Levaio de jassiho, relevailles de couche. R. leva.

LEVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. levador, airitz, lat. levator, atrix), s. Celui, celle qui lève, perçoit, ramasse ; accoucheur, euse, à Nice, v. levandiero. Levaire de garbo, ramasseur de gerbes ; levaire d'òli, celui qui recueille l'huile, dans les auges du moulin ; levaire de pèu, acheteur de peaux de brebis ; levaire de suve, ouvrier qui arrache le liège des chênes, v. rusquejaire ; levarello de figo, femme qui achète des figues sur place pour les expédier dans les villes. Pèr acoucha d'un mot li cau la levairis. J. RANCHER. R. leva.

LEVAME, **LEVAM** (d.), **LEBAM**, **LEBAN** (l. g.), **LEVON**, **LEBON** (rouerg. d.), **LIÉUAME** (g. bord.), **LHEBÀMI** (b.), (rom. levan, levat, cat. llevat, suisse levan, b. lat. levamentum), s. m. Levain, ferment, v. coucheiroun, creissènt, pastoun, retenedou ; soufflet, horion, v. emplastre ; Levamis, nom de fam. mérid. Pausa levame, metre levame, bouta lou levam, pétrir le levain, préparer le levain, le délayer dans de la farine pour le faire fermenter ; semer des ferments de discorde ; bouta levame pèr nòu mes, se faire engrosser ; refresca lou levame, remouiller le levain, le renouveler ; ficha 'n levame, appliquer un soufflet. PROV. Gros levame a jamai gasta pasto. R. leva.

LEVANDIERO, **LEVANDIÈIRO** (l.), **LEBANDIÈRO** (querc.), **LÉUANDÈRO** (g.), **LEVÀRI** (d.), (rom. levairitz, levayritz, levan, it. allevatrice), s. f. Accoucheuse, sage-femme, v. bailo, sajofemo. Laissas aquel rabaladis De medecis, de levandièiros, Barjaus coumo de bugadièiros. LAFARE-ALAIS. Levandiero est le corrélatif de jacènt, accouchée. R. leva.

Levando, v. lavando.

LEVANT, **LEBANT** (l.), **LHEBANT** (roussill.), **LHÉUANT**, **LIÉUAN** (g.), **LEVENT** (auv.), (rom. levant, cat. llevant, esp. port. it. levante), s. m. Levant, orient, est ; régions du Levant, v. ourièǹt ; vent d'est, v. auro-bruno, auro-rousso, lavagno, souledre. Auras pas besoun d'ana au Levant, tu seras bientôt riche ; gros levant, grand vent d'est ; fai levant, le vent est à l'est ; l'ilo dóu Levant, nom d'une des îles d'Hières, v. Titan. PROV. Levant clar, travèsso escuro, Plueio seguro, dicton usité dans le bas Dauphiné. — Lou levant A la boutiho à la man. le vent d'est amène la pluie. — Vènt au levant, Aigo avans. — Levant que gèlo, Vènt-terrau que desgèlo, Femo que parlo latin, Capelan que béu lou matin, Fan marrido fin. — Lou levant es ni cassaire ni pescaire. R. leva.

LEVANT (rom. levan), adj. m. et f. Levant ; intermittent, ente. Soulèu levant, soleil levant ; font levant, fontaine intermittente. R. leva.

LEVANTADO, **LEVANADO**, s. f. Coup de vent d'est, bouffée de vent d'est, v. lavagno. R. levant.

LEVANTAS, **LEVANAS**, s. m. Vent d'est impétueux, v. marinas, souledras. Au levantas coumo au souledre. A. ARNAVIELLE. Quand boufo un levantas. F. GRAS. R. levant.

LEVANTÉS, **ESO** (esp. levantisco), adj. et s. Levantin, ine ; du Levant v. óurientau. Marin levantés, marin de la Méditerranée, marin provençal, par opposition à pounentès, marin de l'Océan ; la Prouvènço levanteso, la Provence orientale. R. levant.

LEVANTINO (it. levantina), s. f. Levantine, étoffe de soie.

LEVAS (rom. Levaz, b. lat. Levates, Levatium), n. de l. Levas (Hérault).

LEVAT, **LEBAT** (l.), **LHEBAT** (b.), s. m. Levée, raisins foulés qu'on jette à la fois dans la cuve, v. lèvo ; fardeau, butin qu'on enlève, v. piho ; terme du jeu de cartes, v. man, plego ; levain, en Languedoc, v. levame. Pouisou de la vertut, detestable levat. L. CABANIS. R. leva.

LEVATAS, **LEBATAS** (l.), s. m. Gros mou, poumon d'animal, v. lèu. Toumba coume un levatas, tomber à plat. Trai lou priéu coumo un levatas Dins la regolo. C. GROS. R. levat.

LEVEIT (lat. lebes, etis, bassin), s. m. Bassin, espèce de bidon, au Queiras, v. lavese.

LEVENS (rom. Levens, b. lat. Leventium), n. de l. Levens (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes) ; Levenq, nom de fam. provençal.

LEVENSAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Levens. Figo levensano, variété de figue, cultivée à Levens.

Levent, v. levant.

LEVÈNTI, **LEVENTI** (niç.), **LEVENTIS** (l.), (cat. llevanti, esp. levente), s. m. Levanti, soldat de marine turc ; bandit ; fanfaron, fat, freluquet, v. arlèri ; jeune éventé, espiègle, égrillard, v. oumego, treboulet. Fai soun levènti, il fait le fendant. Poudiéu èstre un levènti, E siéu lou juguet dei Bachin. V. GELU. Nous bramon coume de levènti. J. ROUMANILLE. « La peste et les levantis sont, après le feu, les deux fléaux de Constantinople. » (Tournefort.

LEVET, **LEBET** et **LUBET** (l. g.), s. m. Troussis, v. ausset ; ourlet, v. orle ; long vêtement de mousseline blanche dont on pare les enfants le jour du baptême. Lou peirin a douna lou demouret e la meirino lou levet. LA SINSO. R. leva.

LEVET, **ETO** (rom. levet), adj. Léger, ère, en Dauphiné, v. lóugié ; Levet, nom de fam, provençal. Au levet, sur le mou ; man leveto, main légère. Pèr èsse si pesanto es pas tant mau leveto. R. GRIVEL. R. lèu.

LEVETO, **LEBETO** (l.), s. f. Troussis, v. repinso. R. levet.

LEVETOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Levens (Basses-Alpes). R. Levens.

LEVEZOUN, **LEVEZOU** (l.), (rom. Levezon, b. lat. Levido, Livido), s. m. Le Lèvezon, chaîne de collines du département du Gard. Deusdet de Prades de Levezou, ancien troubadour, mort en 1223.

LÈVI (lat. levis), adj. Léger, dans les Alpes, v. lóugié, lèri.

LÈVI, **LÈBI** (l.), (rom. lat. hébr. Levi), n. p. Lévi ; nom de fam. israélite. Dins la santo tribu de Lèbi. J. AZAÏS.

LEVIÉ, **LEBIÈ** (l. g.), (b. lat. levarius), s. m. Levier, v. alus, aigre, levadou. Fauto d'un gros levié. JOURDAN. R. leva.

LEVIGNA, **LEBIGNAC** (l.), (rom. Levinhac), n. de l. Lévignac (Aveyron), patrie du philosophe Laromiguière ; Lévignac (Haute-Garonne, Landes, Lot-et-Garonne).

LEVIS (rom. Levis, Levi, Levy, b. lat. Levis), n. de l. Lévis (Seine-et-Oise). PROV. ALB. Toutes sèn pas de l'oustal de Levis. Le croisé Gui de Lévis, vassal de Simon de Montfort, eut pour sa part, après la guerre des Albigeois, le marquisat de Mirepoix, et ses descendants ont conservé le titre de « maréchal héréditaire de la foi » ; lou cardinau de Levis, le cardinal de Lévis, archevêque d'Auch et ensuite d'Arles (1462) où il eut pour successeur Eustache de Lévis, son frère.

LEVITI, **LEBITIC** (l. g.), **LEVITIQUE** (rh.), (cat. levitich, esp. port. it. levitico, lat. leviticus), s. m. Lévitique.

LEVITO, **LEBITO** (l.), **NEVITO**, **ENEVITO** (m.), (cat. port. esp. it. lat. levita), s. m. Lévite ; jeune garçon vêtu de blanc qui jette des fleurs à la procession de la Fête-Dieu, thuriféraire, v. lanço-flour ; garçon impubère, v. drouloun. Après passo un levito. V. THOURON.

LEVITO, **LEBITO** (l. g.), (cat. esp. levita, b. lat. levito), s. f. Lévite, redingote, v. faquino. M'a fach uno levito em' un coulet tant aut Qu'à la perruco un jour faguèt faire lou saut. J. RANCHER. R. levito 1.

LÈVO, **LÈBO** (g. l.), (rom. lheva, esp. it. leva), s. f. Levée, action de lever, perception, collecte, quête pour une dépense publique, ablation, enlèvement d'une marchandise, débit, v. levado ; terme du jeu de cartes, v. man ; lève, cuiller d'un mail ; manche de charrue, v. estevo ; pose de la charpente d'un toit ; repas qu'on donne à cette occasion, en Limousin. Lèvo d'ome, levée d'hommes ; la lèvo dis impost, la levée des impôts ; la lèvo de la vigno, la partie de la vigne que l'on retranche par la taille ; èstre de lèvo, être à vendre, à marier ; es de lèvo, elle est nubile, on peut la marier ; il est tout prêt, il va partir ; es toujour de lèvo, il peut partir à tout moment, il ne sait jamais s'il reste ou non ; es dur de lèvo, il n'est pas aisé à gagner, il est dur à la desserre, il est avare ; acò n'a pas de lèvo, cela n'a pas de débit ; pèiro de lèvo, pierre à bâtir, moellon qui se détache par couche ; counvida quaucun à sa lèvo, convier quelqu'un à la levée de sa charpente. R. leva.

LÈVO-BAISSO, s. m. Mouvement de haut et de bas, v. toumbo-lèvo. E de plus fort l'aisso Fasiò lèvo-baisso. B. FLORET. R. leva, beissa.

LÈVO-CAR, s. m. t. injurieux. Happe-chair, commis des contributions indirectes, v. gabian, gafo, gripo-Jèsus. Farié vergougno au darrié varlet dau lacai d'un lèvo-car. C. FAVRE. R. leva, car.

LÈVO-CUOU, **LÈVO-QUIÉU** (rh.), s. m. Fourmi à tête rouge, v. co-lèvo, guigno-cuou. Jouga à lèvo-cuou, jouer à cul-levé. La curiouso caravano Que chasque jour se li debano Coume un riban de lèvo-quiéu. LAFARE-ALAIS. R. leva, cuou.

Lèvo-dènt, v. lavo-dènt.

LÈVO-NAS, **LÈBO-NAS** (querc.), s. m. Celui, celle qui lève le nez ; effronté, ée, coureur, euse, v. arrougant. Carogno, lèvo-nas, laido bèstio. RICHARD. R. leva, nas.

LÈVO-PÉU, s. m. Fin rasoir, fine lame, v. lamo. Es un lèvo-péu, c'est une futée. R. leva, péu.

Levon, v. levam.

levrièiro, v. lebriero.

lex, v. lié.

ley, v. lèi.

leye, leyi, v. legi.

leyedou, v. legidou.

leyendo, v. legèndo.

leyut, udo, v. legi, ido.

LEZ (rom. Les, Lez, Letz, b. lat. Lesus, Ledus, Lezum, Ledum), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Montpellier et se jette dans la Méditerranée.

LEZ (b. lat. Licius, lat. ad Lectocem), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Bollène, affluent du Rhône. Conférer ce mot et le précédent avec le tud. leich, lech, cours d'eau, l'angl. lade, embouchure de rivière, le lat. Ledum, ancien nom du Loir, ou le lat. ledo, flux.

LEZ, n. de l. Lez (Haute-Garonne).

LEZADO, s. f. Crue du Lez, débordement du Lez. Venguèt uno lezado que las enmenèt. A. ESPAGNE. R. Lez 1.

LEZAN (rom. Lezan, b. lat. Lezanum), n. de l. Lézan (Gard).

LEZANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lézan.

LEZAT (rom. Lezat, b. lat. Lezatum), n. de l. Lézat (Ariège), ancienne abbaye ; nom de fam. méridional. Lèze (laide), dans les Landes, v. laid, aido.

LEZIGNAN, **LEZIGNA** (l.), (rom. Lezignan, b. lat. Lizignanum, Lizinianum, Lidianum, Lodezanum, lat. Licinianum), n. de l. Lézignan (Aude, Hérault, Hautes-Pyrénées), v. devinaire, miquelet. Coumpagnous de Lezignan, Levas-vous que l'aubo es claro. VIEILLE CHANSON.

LEZIGNANEN, **LEZIGNANENC** et **LEZIGNANÉS** (l.), **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant de Lézignan. R. Lezignan.

LÈZO (rom. Leza, Lesa), s. f. La Lèze, affluent de la Durance ; la Lèze, affluent de la Baïse ; la Lèze, affluent de l'Ariège. Dins Lèzo, dans la Lèze. R. Lez.

LEZOUS (b. lat. Lexovium), n. de l. Lezoux (Puy-de-Dôme).

LEZOUS (rom. Lezoos), n. de l. Lezons (Basses-Pyrénées), v. sourcié.

Lhard, v. lard.

lharpous, v. lerpous.

lhato, v. glato.

lheba, lhebat, v. leva, levat.

LHEBE, v. a. Choisir, en Béarn (G. Azaïs), v. chausi.

Lhebèi pour levère (je levai), en Béarn.

lhen pour li en (lui en).

lhen (haleine), v. alen.

lhengo, v. lengo.

lheno, v. ligno.

lherpo, lherpous, v. lerpo, lerpous.

lhete, v. lieto.

lhèu (tôt), v. lèu.

lhèu (peut-être), v. belèu.

lhéuan, v. levant.

lhèuot pour lèvo-te (lève-toi), en Bigorre.

lheyt, v. lié.

lhi, v. li.

lhiéus, v. eslùci.

lhifra, v. lifra.

lhin pour li en (lui en).

lhious, v. eslùci.

lhirgo, v. lirgo.

lhon, lhont, v. luen.

lhountou, v. lunchour.

lhour, lhur, v. lour.

LI ou **LIS**, **LEI** ou **LEIS** (m.), **LES** (toul.), **LE** (Velay), **LOUS**, **LOUI**, **LAS**, **LAI** (g. l.), **OUS** (b.), **LUS** (rouerg.), **LU** (auv. niç. querc.), **LEU**, **LAUS** (auv.), (rom. li, il, ilh, los, las, cat. esp. los, las, port. os, it. gli, lat. illi, illos, illas), art. et pron. plur. des 2 g. Les, v. les, lous ; ceux, celles, v. aquéli ; eux, en Auvergne, v. éli. Li, lei, s'emploient devant les consonnes et lis, leis, devant les voyelles. Li jour, lei jour, les jours ; li flour, lei flour, les fleurs ; lis ome, leis ome (m.), les omes, lous omes (g. l.), les hommes ; li femo, lei fremo (m.), las fennos, lai fennos (l.), les femmes ; lis ouro, leis ouro (m.), las ouros (l. g.), les heures ; li gènt de Tarascoun e li de Bèu-Caire, les gens de Tarascon et ceux de Beaucaire ; lis areno d'Arle soun plus grando que li de Nimes, les arènes d'Arles sont plus grandes que celles de Nimes ; li que rèston, ceux, celles qui restent. Mai Diéu que vèi tout d'eilamount Jujo li que n'an de rèsto Emai li que n'an pas proun. A. BIGOT. Li Camouin, li Clemènt, li Bessoun, noms de hameaux qui portent le nom des familles qui les ont fondés. Li dounè, lei dounè (m.), il les donna ; lis ai vendu, leis ai vendu (m.), je les ai vendus. On emploie lèi quand le pronom suit le verbe : mando-me-lèi, envoie-les-moi ;

sono-lèi, appelle-les, v. lèi. Les formes li, lis, lei, leis, sont relativement modernes. Dans Brueys, qui écrivait à Aix vers 1600, on trouve tantôt leis, tantôt las, leis damos, las terros, leis omes, las fremos. Les Toulousains emploient les au sujet et lous au régime. Les dus aucats roustits Sentission le nougat que lous abiò nouirits. L. VESTREPAIN. Les Languedociens, Gascons, Limousins disent las, lai, au féminin pluriel. Les Niçards disent lu au masculin et li au féminin. Abatre lu facious, fini tóuti li guerro. J. RANCHER. Dans les Alpes on dit les fremes, les femmes. En Languedoc on dit n'a quels osses pour n'a que les osses.

LI, **LEI** (lim.), **LHI** (g. d.), (rom. li, ilh, il, hi, ie, i, y, cat. li, port. esp. alli, it. lì, lat. illi, illic), pron. et adv. relat. Lui, leur, y, v. ié plus usité dans la vallée du Rhône. Parlas-li, parlez-lui ; anas-li, allez-y ; li diguères, tu leur dis ; li lous dounarai (d.), je les lui donnerai ; li a, l'a, il y a ; li ai passa, l'ai passa, j'y ai passé ; li es, l'es ? y est-il ? li 'n grevara, il s'en repentira ; iéu li m'aplìqui (niç.), je m'y applique ; dounas-li-va (m.), donnez-le-lui ; va li avèn di, nous le lui avons dit ; se l'en pagon, si on lui en paye ; lei ripaio que li si fa, les ripailles que l'on y fait. Les habitants de Brives, pour plaisanter ceux de Tulle sur leur manière de parler, ont inventé le dialogue suivant : — Marìo-Jano, se lei ? — Oh ! be, lei sei, — Presto-me sièis franc, — Lei sei pas, — Marie-Jeanne, y es-tu ? — Oui, j'y suis. — Prête-moi six francs. — Je n'y suis pas. Iéu soun anat cent cops parla-li de moun mal. P. GOUDELIN. On dit en Dauphiné : se troumpo-li ? se trompe-t-il ? se troumparan-li ? se tromperont-ils ? venguèsse-li ! plût à Dieu qu'il vint ! v. lo, ti.

Li (lin), v. lin.

li (lis), v. lire.

Li (Louis), v. Louïs.

li, icho (lu, ue), en Dauphiné, v. legi.

LIA, **LIGA**, **IA** (l.), (rom. liar, lhiar, ligar, cat. lligar, port. lliar, esp. ligar, it. legare, lat. ligare), v. a. Lier, joindre, engager, obliger, v. estaca, ligoussa ; condenser, épaissir, v. sarra ; atteler pour le labour, en Dauphiné, v. jougne. Lìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou ligue, liégui (Var), gues, go, gan, gas, gon, ou (m.) liéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lia li garbo, lier les gerbes, engerber ; ana lia, aller gerber ; lia la vigno, lier la vigne, attacher les coursons aux échalas ; lia de vise, lia de gavèu, lier des javelles de sarments ; lia d'ensalado, lier des salades pour les faire blanchir ; lia li pèiro, liaisonner ; lia 'no bouto, relier un tonneau ; lia la pousso, lia lou mamèu, lou poupèu, téter, prendre le tetin ; lia 'no partido, projeter une partie de plaisir ; péu-lia, lier les cheveux ; lìo-lou bèn, lié-lou bèn (m.), lie-le bien. SE LIA, v. r. Se lier, s'engager. Se cambo-liga, lier ses jarretières.

LIA, **LIAT** (l.), **LIGAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Lié, ée. Un blad tout lia, un blé touffu ; avé li man liado, avoir les mains liées ; sausso bèn liado, sauce bien liée ; la terro es pas liado, la terre ameublie n'a pas repris sa consistance. PROV. Pichot fais e bèn lia. — Quau a pau garbo, a lèu liga.

Lia pour li a (il y a).

lia pour élia, elo (elle), en Auvergne.

lia (liard), v. liard.

liabè, surnom plaisant et injurieux, à Loriol (Drôme).

liabou, v. garabroun.

LIADOU (rom. liador, it. legatore), s. m. Cheville à lier les gerbes, v. abastoua. R. lia.

LIADURO, **LIATURO** (l.), **LIGADURO** (bord.), **LIGADERO** (g.), (rom. liadura, ligadura, cat. lligadura, esp. port. ligadura, lat. ligatura), s. f. Ligature ; endroit où une chose se lie, v. bendo ; hart, lien d'osier, en Dauphiné, v. lìo ; espèce de maléfice, v. sort. Lou qui hè brèus ou qu'escounjuro, Lou qui hè nado ligaturo. G. D'ASTROS.

LIAGE, **LIÀGI** (m.), s. m. Action de lier, ce qu'il en coûte pour faire lier, reliage des tonneaux. R. lia.

LIAGNO, s. f. Liasse, v. liasso. Liagno de trachèu, liasse d'écheveaux. R. lia.

LIAIRE, **IAIRE** (l.), **LIGAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. liaire, liaira, it. legatore), s. et adj. Lieur, euse ; relieur (vieux), v. reliaire ; celui qui jette des sorts, v. masc ; flexible, souple, v. plegadis. Liaire de garbo, lieur de gerbes ; liarello de gavèu, lieuse de javelles de vigne ; fau uno liarello pèr dous meissounié, il faut une lieuse de gerbes par couple de moissonneurs ; tèms liaire, temps propre pour lier la vigne. Se tu te fas salado D'aquéu jardin tant grand, Iéu me farai liaire, E t'aurai en liant. CH. POP. La bruno ligairo. A. ROQUE-FERRIER. E la ligarello qu'ajudo Es liuen d'eidraca soun faudau. M. DE TRUCHET. R. lia.

Lial, v. leiau.

LIAMA, **ENLIAMA** (rom. liamar, enliamar), v. a. Lier avec un lien, mettre en liasse, accoupler le menu linge, attacher, enchaîner, v. estaca, enliassa.

LIAMA, **LIAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mis en liasse R. liame.

LIAMADO, s. f. Gros paquet de menu linge, v. fais. R. liame.

LIAME, **HIAME** (rh.), **LIAM** (a. lim. d.), **IAM**, **LIAN** (l.), **LEGAN** (g.), **LION** (rouerg.), (rom. liam, leiam, legam, ligame, ligam, cat. lligam, port. legame, it. ligame, lat. ligamen), s. m. Lien, v. estaco, lìo, ligot, redorto ; couple de chevaux attachés ensemble par le cou, v. coublo ; bande d'un maillot, v. cenglo ; licou, v. caussano ; fil de la chaîne d'un tissu, v. fiéu. Liame de sa, ficelle, lien de sac ; lou mariage es pas un liame de sa, le mariage est indissoluble ; liame de rasin, paquet de grappes de raisins liées ensemble et suspendues pour être conservées. La Bible dit qu'Abigaïl envoya à David centum ligaturas uvæ passæ, comme nous dirions cènt liame de panso, v. couble, pinello, pendihado ; lou Liame de Rasin, recueil des poésies provençales de Castil-Blaze, Adolphe Dumas, Jean Reboul, Paul Giéra et Toussaint Poussel (Avignon, 1865) ; liame de sorbo, botte de cormes ; liame de fourmo, cinq meules de fromage liées ensemble avec de la paille ; liame de carreto, lien de fer servant à resserrer un limon de charrette, v. lachet ; ourdi à quatorge liame, ourdir à quatorze fils.

LIAMEN, **LIGAMEN** (rom. liamen, ligamen, cat. lligament, it. port. ligamento, esp. ligamiento, lat. ligamentum), s. m. Ligament. R. lia.

LIAMET (rom. liamet), s. m. Petit lien, v. redourtoun. R. liame.

LIAMIÉ (rom. liamier, liamer), s. m. Limier, chien de chasse que l'on couple. R. liame. Lian, lianc, pour liam ; Liandre, v. Leandre.

LIANDRO, **LIAIRO** (a.), **LIAIRIS** (d.), **LIARELLO** (rh.), (rom. liaira), s. f. Lieuse de gerbes, v. liaire, airo ; jonc d'eau, scirpe, v. jounc-marin. Iéu ai segui lou cant di liandro. ISCLO D'OR. Darrié d'élei l'avié Garido Qu'èro la liandro favourido. M. TRUSSY. R. lia.

LIANO, **LIGANO** (g.), s. f. Liane, plante d'Amérique. La flou que tridolo al cap de la ligano. N. PEYRAT. R. liant.

Liansau, v. linçòu.

LIANT, **LIGANT** (g.), **ANTO** (lat. ligans, antis), adj. Liant, ante, v. amistadous. Es pas lianto, on ne peut se lier avec elle. R. lia.

LIARD, **HIARD** (rh.), **LIA** (Velay), (b. lat. liardus, gris-brun), s. m. Ancienne pièce de trois deniers, quart du sou, v. ardit. Sièis liard, six liards, sept centimes et demi ; dous-liard, doui-liard (m.), pièce de deux liards ; n'avé pas un liard, n'avoir pas un liard ; acò vau pas un liard, cela ne vaut pas un liard ; vau pas dous

liard de bon argènt, c'est un franc vaurien ; un ome de sièis liard, un pleutre ; fau pas regarda au darrière liard, il ne faut pas s'attacher à une misère. PROV. LANG. Se couflo coumo un porc de cinq ardits, ou qu'a irouva sièis liards. Quelques-uns croient que le mot liard viendrait de l'inventeur de cette monnaie, un certain Guigues Liard (1430), d'une famille de Crémieu en Dauphiné, où les dauphins de Viennois battaient monnaie. D'autres le rapportent au sax. heller, denier.

LIARDAU, **HIARDAU** (rh.), s. m. Valeur d'un liard, mince libéralité, chétive aumône. R. liard.

LIARDEJA, **HIARDEJA** (rh.), **LIARDETJA** (l. g.), **LIARDA** (l.), v. n. Liarder, v. arditeja ; payer une dette, v. paga. S'amusèron pas à liardeja. H. LACOMBE. Lei ladre, amon mai liardeja. J.-B. GAUT. R. liard.

LIARDET, **HIARDET** (rh.), s. m. Petit liard, liard ; Liardet, nom de fam. méridional. Douna soun liardet, donner son obole. R. liard.

LIARDETO, s. f. Petite pièce de deux liards. Pas que dèch sòus, vint marridos liardetos. B. FLORET. R. liardo.

LIARDO, **HIARDO** (rh.), s. f. Pièce de deux liards, pièce de deux centimes, v. ardido, dardèno, dous-liard ; fruit de l'ormeau, v. pan-blanc. Pas uno liardo, pas deux liards ; se farié fouita pèr uno liardo, se dit d'un avare. R. liard.

Liargo, v. largo, aurigo.

liarpous, v. lerpous.

LIAS, n. de l. Lias (Gers) ; Lyas (Ardèche).

Lias, v. glas.

liasou, v. liesoun.

LIASSADO, s. f. Contenu d'une liasse. Mandrin sauto dessus sa liassado de clau. J. DÉSANAT. Leis àngi acampant la liassado flourido. J.-B. GAUT. R. liasso.

LIASSO, **HIASSO** (rh.), **LIGASSO** (g.), (rom. liguassa, it. legaccia), s. f. Liasse, paquet, trousseau, v. liagno, rèst ; battée, paquet de laine cardée, v. liagno ; trame, v. tramo ; ligature de linge pour les plaies. Liasso de clau, trousseau de clefs ; liasso d'aiet, tresse d'aulx ; liasso d'alauseto, liasse d'alouettes enfilées par le bec ; liasso de linge, paquet de linge. PROV. GASC. Petit mau, grand ligasso. R. lia.

LIASSOUN, **LIASSOU** (l.), s. m. Paquet de tripes, gras-double, v. paquet. R. liasso.

LIASSUN, s. m. Liasse de menu linge, v. fais. R. liasso.

LIATA, v. a. Traîner sur la neige, dans les Alpes, v. tirassa. R. lieio.

Liato, v. glato.

liaturo, v. liaduro.

liau, v. leiau.

liau, v. lèu.

Liaudo, v. Glàudi.

Liaudou, v. Glaudoun.

liauma, v. roumia.

liaure, v. lèbre.

liauro, v. liéuro.

liaus (éclair), v. eslùci.

liaus (lours), v. lour.

LIAUSSOUN (rom. Liausson, b. lat. Laussonum), n. de l. Liausson (Hérault).

Libac pour l'ubac.

LIBACIOUN, **LIBACIEN** (m.), **LIBACIÉU** (l. g.), (port. libaçao, it. libagione, lat. libatio, onis), s. f. Libation. Quand i diéu de la fablo Fasien de libacioun. P. BONNET. Perqué d'encés sus moun toumbèu, Tant de libaciéus, de courounos ! B. FLORET.

LIBAN (cat. llibant, b. lat. libanum), s. m. t. de pêcheur. Corde de sparte de 23 brasses de longueur, corde de la madrague, amarre ; corde qui borde le pied d'un filet et à laquelle on attache le lest, plombée, v. brume ; corde servant à tirer l'eau d'un puits, v. fla, soustre, traiau. Liban de pouso-raco, chaîne d'une noria, enlacement qui porte les godets, v. traio. De liban pèr amarra li barco. ARM. PROUV. Mi menon au campèstre Em' un liban au coui. M. BOURRELLY. R. lheba, leva.

LIBAN (esp. port. it. Libano, it. Libanus), s. m. Le Liban, montagne de Syrie. Lou vièi Liban courbo si cresto. S. LAMBERT.

LIBARDO, s. f. Livarde, frottoir, outil de cordier.

Libartin, v. libertin.

libe, v. libre.

libe, v. luno.

LIBELLE (rom. libel, libelh, cat. it. port. libello, esp. libelo, lat. libellus), s. m. Libelle ; libellé.

LIBERA (lat. libera), s. m. Libera, prière de l'église catholique. Sed libera nos à malo, phrase de l'oraison dominicale qui se dit en parlant d'un homme délibéré. PROV. D'un prince messourguié Libera nos, Domine !

LIBERA (it. lat. liberare), v. a. Délivrer, v. deliéura. Libère, ères, èro, eran, eras, èron. Liberas lèu nosto parròqui. J. ROUMANILLE. Es vous que de tóutei sei peno Voueste puple liberarés. A. CROUSILLAT. SE LIBERA, v. r. Se libérer.

LIBERA, **LIBERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Libéré, ée. Fourçat libera, forçat libéré ; sant Liberat, saint-Libérat, archevêque d'Embrun en 920 ; Liberado, nom de femme, v. Liéurado.

LIBERACIOUN, **LIBERACIEN** (m.), **LIBERACIÉU** (l. g.), (rom. liberació, esp. liberacion, it. liberazione, lat. liberatio, onis), s. f. Libération, v. deliéuramen.

Liberaire pour libraire.

LIBERALAMEN, **LIBERALOMEN** (g. l.), **LIBERAUMEN** (a. d.), (rom. liberalament, liberalmen, liberalmens, cat. lliberalment, esp. port. it. liberalmente), adv. Libéralement, largement, v. larg. La Bellaudière emploie la forme liberaumen. R. liberau.

LIBERALISME, s. m. Libéralisme. Agènt secrèt dóu servilisme, Pougnardo lou liberalisme. J. DÉSANAT. R. liberau.

LIBERALITA, **LIBERALITAT** (l. g.), (cat. lliberalitat, it. liberalità, esp. liberalidad, lat. liberalitas, atis), s. f. Libéralité, v. largesso. Segur a proun bèn merita Aquelo liberalita. N. SABOLY. PROV. Liberalita noun fai founs, la libéralité n'enrichit pas. « Libéralité de Villeneuve », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

LIBERATOUR, **LIBERATOU** (l. g.), (rom. b. liberatoo, it. liberatore, lat. liberator), s. et adj. m. Libérateur, v. deliéuraire. Viscas es delivrat, mai lou liberatour De la masso terriblo es batut à soun tour. J. RANCHER. Al Diéus liberatour semblo douna l'albado. DAVEAU.

LIBERAU, **LHIBERAU** (Marche), **LIBERAL** (l.), **LIBERA** (d.), **ALO** (rom. esp. port. liberal, cat. lliberal, it. liberale, lat. liberalis), adj. et s. Libéral, ale, v. abelan, alargant, bourgau, larg ; partisan de la liberté. Guihèn lou Liberau, Guillaume le Libéral, comte de Forcalquier, marquis de Provence (1110-1129) ; liberau arbitre, libre arbitre ; lis art liberau, les arts libéraux ; liberàli

man, libérales mains. PROV. Ome trop liberau Planto caviho à l'espitau. — Rèn de tant liberau qu'un vilan que se relargo.

LIBERAU, **LIÉURAU** (lat. Liberalis), n. d'h. Libéral. Sant Liberau, saint Libéral, de Brives ; saint Libral ou Livrau, archevêque d'Embrun, mort au 10e siècle.

Liberinto, v. laberinte.

Liberoun, v. Leberoun.

LIBÈRIO, n. de l. Libérie, nom de la mère de saint Roch.

LIBERT (rom. libert, cat. llibert, esp. port. it. liberto, lat. libertus), s. m. Affranchi (vieux).

LIBERTA, **LIBERTAT** (l. g. l.), **YIBERTA** (lim.), (cat. llibertat, it. libertà, esp. libertad, lat. libertas, atis), s. f. Liberté. Li liberta de la glèiso de Franço, les franchises de l'église gallicane ; aubre de la liberta, arbre de la liberté, mât surmonté d'un bonnet phrygien ; Pèire Libertat, Pierre de Bayon de Libertat, d'une famille marseillaise originaire de Corse, aventurier qui tua le consul Casaux, chef des ligueurs (1597). PROV. Liberta, e de pan cue. — Quau se logo, sa liberta vènd ; Quau se marido, la revènd. — I'a tres sorto de gènt qu'an liberta de tout dire : enfant, fòu e embria. « Le Languedoc fut la terre classique de la liberté. » (Lanfrey).

LIBERTIN, **LIBARTIN** (g. m.), **INO** (rom. libertin, ina, cat. lliberti, esp. port. it. libertino, lat. libertinus), s. et adj. Libertin, ine, v. arcavot, charnigaire, mal-avia.

LIBERTINAGE, **LIBARTINÀGI** (m.), **LIBERTINATGE** (g.), (cat. llibertinatge, esp. libertinage, it. libertinaggio), s. m. Libertinage, dissolution, v. vice. Buta pèr lou libertinage. J. AUBERT. R. libertin.

LIBERTINAS, **ASSO**, s. Libertin fieffé, grande libertine, v. roufian, vessard. R. libertin.

LIBERTINEJA, **LIBARTINEJA**, **LIBERTINA**, v. n. Libertiner, v. gandouneja, gourrineja. R. libertin.

Lìbi, v. libre.

LIBIAIRE (lat. Libiarius), n. d'h. Libiaire, nom d'un saint honoré en Périgord.

LIBIAN, **ANO** (it. Libiano, lat. Libys, yos), adj. et s. Libyen, enne, nom de peuple. R. Libìo.

LIBIO (esp. it. Libia, lat. Libya), s. f. La Libye, contrée de l'ancienne Afrique. Alin la plano Crau, desert de la Libio. A. CROUSILLAT.

LIBO, s. f. Tranche de gazon, motte, en Rouergue, v. agazoun, tepo. R. glèbo, glèvo, ou lipo.

LIBÒRI (it. Liborio, lat. Liborius), n. d'h. Liboire.

Liboro pour alibor, elebor.

liboroun, v. alibouroun.

LIBOS (rom. Daribos), n. de l. Libos (Lot-et-Garonne) ; Liboz, nom de fam. méridional.

Liboun, v. Livoun.

libourèio, v. liéurèio.

LIBOURET, s. m. Libouret, ligne qu'on emploie à la pêche du maquereau et du thon.

Liboureto, v. nivouleto.

LIBOURÈU, n. p. Libourel, Liborel, nom de fam. mérid. R. Libòri ou Labourèu.

LIBOURNÉS, **ESO**, adj. et s. Libournais, aise, de Libourne. Lou Libournés, le Libournais, le pays de Libourne. R. Libourno.

LIBOURNO (rom. Leyburn, esp. Liburna, lat. Liburnum), n. de l. Libourne (Gironde), ville fondée en 1286 par Édouard Ier. Dins la vilo de Libourno N'es arriba de bèu sóudat, N'i'a de gibous e de troussa. CH. POP. PROV. Acò 's de bos de Libourno, Quand a pica se retourno. On dérive ce nom de Ellœ borna, Leyburna, parce que l'Isle se jette là dans la Dordogne. Conférer ce mot avec le lat. liburnum, chaise, litière, et liburna, espèce de barque.

Libouroun, v. alibouroun.

libra, v. liéura.

LIBRAIRE, **LIBERAIRE** (b.), **LIBRIAIRE**, **LIBRÀRI** (l.), (rom. librari, libriari, cat. llibrer, esp. librero, it. librajo, lat. librarius), s. m. Libraire. Acò d'un bon libraire. A. GAILLARD. Sap lou cami de moun libràri. H. BIRAT.

LIBRAMEN, **LIBROMEN** (l. g.), **LÌBREMEN** (b.), (esp. libremente, it. liberamente), adv. Librement. Marcho libramen, marche volontairement. Fau que counfèssi libramen Qu'ai coumés un gros mancamen. J. SICARD. Si trop de liberta Nous a pourta A te parla trop libramen. L. PUECH. R. libre.

LIBRARIÉ, **LIBRARIÈ** (l.), **LIBRARIÒ** (l. g.), (rom. libradoira, cat. llibreria, esp. it. libreria, port. livraria, lat. libraria), s. f. Librairie ; bibliothèque. M'arrèsti en Avignoun, e dins sa librarié Lèu-lèu vau destousca noste ami Roumanibo. ABBÉ BAYLE.

LIBRAS, s. f. Gros livre, grand livre, mauvais livre. Moun cor es un libras barra de sèt sagèu. V. LIEUTAUD. R. libras.

LIBRE, **LIVRE** (l.), **LIBE**, **LÌBI** (b.), **LIÉURE**, **LIURE**, **LIÓURE** (d.), (rom. libre, libri, livre, cat. llibre, esp. it. libro, lat. liber, ibri), s. m. Livre, volume, v. voulume ; troisième estomac des ruminants, feuillet, v. cènt-carto, cènt-peio, entre-fuei, maufueio ; registre, v. cartabèu, casernet. Bèu libre, beau livre ; marrit libre, mauvais livre ; libre trancho-daura, livre doré sur tranche ; libre de dous-liard, croix de par Dieu ; libre de messo, libre de la messo, livre de messe, v. Ouro ; libre de lèi, code, ouvrage de législation ou de jurisprudence ; libre de vers, recueil poétique ; libre de scièncì, ouvrage scientifique ; libre de resoun, livre de raison, livre d'extrait, grand-livre de négociant, livre dans lequel les chefs de famille inscrivaient l'état de leurs affaires et les principaux événements de leur vie domestique. Marchans faran libre de rason et y boutaran lo que balhon et so que recebon. STATUTS DE PROVENCE. Libre de comte, livre de comptes ; a fa soun libre de comte, il a étudié l'arithmétique, il sait compter ; libre de bos, taille sur laquelle on fait des coches pour marquer une fourniture, v. cando ; plega 'n libre, fermer un livre ; plega coume un libre, plier quelqu'un comme un roseau ; parla coume un libre, parler comme un livre, dire d'or ; dubert coume un libre, ouvert comme un livre ; à libre dubert, à livre ouvert ; cuberto d'un libre, couverture d'un livre. PROV. De ço que l'on saup pas se n'en farié 'n bèu libre. — Lis an n'en sabon mai que li libre. Lou Libre Blanc, lou Libre Negre, lou Libre Rouge, lou Libre Verd, lou Libre d'Or, noms par lesquels on désignait autrefois les registres municipaux, selon la couleur de leur couverture. Le Libre Blanc de Toulouse contenait les franchises et coutumes de cette ville. Lou Libre ferrat, nom d'un cartulaire qui était fixé par une chaîne au bureau municipal, à Cordes (Tarn). Lou Libre Pelous, nom d'un cartulaire de l'évêché de Fréjus, ainsi nommé à cause de la peau velue de sa couverture. Lou Libre des Anges, nom d'un cartulaire dont les coins sont garnis d'anges en cuivre, à Rabastens (Tarn).

LIBRE, **LIÉURE** (g.), **LIÓURE** (d.), **IBRO**, **ÉURO** (rom. liure, cat. llibre, esp. libre, it. libero, lat. liber), adj. Libre, indépendant, ante, v. deliéure ; non occupé, ée, vacant, ante, en parlant d'un ustensile, v. vuege ; Lioure, nom de fam. languedocien. Sies libre de i'ana, tu es libre d'y aller ; lou libre-change, le libre-échange. PROV. Libre coume l'èr, coumo l'aire des camps (l.). — Li voulounta soun libro.

Librèio, librèje, librèo, v. liéurèio.

LIBRET, **LIVRET** (l.), (cat. llibret, esp. librito, it. libretto), s. m. Livret, petit livre ; table des nombres ; album, carnet ; libretto d'opéra, v. cartabèu. Libret d'or, terme de tireur d'or, quarteron, petit livre qui contient les feuilles d'or battu ; grand libret, grande table de Pythagore. Estènt jouine, sabiéu de-couer moun grand libret. V. GELU. Recebès moun libret. J. JASMIN. Or sus, sus, moun libret, coumpagnoun de ma LA BELLAUDIÈRE. [peno. R. libre.

LIBRETOUN, **LIBRETOU** (niç.), **LIBRIHOUN** (rh.), s. m. Petit livret, opuscule, v. oubreto. Li faren trelusi l'an que vèn dins noste librihoun. J. ROUMANILLE. Dounaren pèr lei joio un poulit librihoun. P. MAZIÈRE. S'es fa l'editour d'un librihoun. J. MAYER. R. libret, libre.

LIBROUN, **LIBROU** (l.), **LIBROT** (g.), s. m. Petit livre, livre sans prétention. Ma gamato es un escritòri E ma bastisso un bèu libroun. ÉT. GARCIN. R. libre.

LIBROUN (rom. Libron, b. lat. Librontis, Lebrontis), s. m. Le Libron, affluent de la Méditerranée (Hérault). Loung del rèc de Libroun, Lou rèc de ma bastido. G. AZAÏS. Conférer Libroun avec les mots Leberoun, Lembroun, Liéuroun, et le lat. Labarus, aujourd'hui le Lambro, fleuve d'Italie.

LIBRUN, s. m. Livres en général, tas de livres. Sa man repasso lou librun. V. LIEUTAUD. R. libre.

LICA, **LICHA** (d.), **LECA** (a. g. l. niç.), **LACA** (b.), (rom. liquar, lechar, v. fr. licher, it. leccare, all. lecken, angl. lick, gr. λείχειν, lat. lingere), v. a. Lécher, soigner au dernier point, v. lipa ; laper, siroter, boire, v. chourla ; manger avec volupté, v. chica ; tancer, frotter, en Gascogne, v. freta. Lique, iques, ico, ican, icas, icon. Me lou fau lica, ba me cal leca (l.), il faut que je l'endure. PROV. Qu t'a fa, que te lique. SE LICA, v. r. Se lécher ; faire ripaille ; soigner sa toilette, v. alisca. Lico-te, lèche-toi ; lico-te l'uei, leco-te l'ouelh (b.), lèche-toi l'œil, bernique ! licasvous-n'en, lecas-vous-i (g.), léchez-vous-en les babines ; lico ! lico ! ou ligo ! ligo ! ou lego ! lego ! ou ligo ! ligueto ! lèche-t'en les barbes, tu n'en auras pas ; faire lico, faire ligo, faire lego, faire ligueto, legueto ou lingueto, faire montre de quelque chose pour exciter l'envie ; acò me fai pas lico, cela ne me rit pas. L'amour li fè ligueto à tóutei dous. J. DIOULOUFET. PROV. Lico-me, te licarai. — Vau mai lica Que moussiga. — Quau cour leco, Quau jais seco.

LICA, **LECAT** (l.), **ALECAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Léché, ée ; vêtu avec une élégance recherchée, prétentieux, euse. Sian lica, sèn lecats (l.), nous sommes avalés, perdus.

LICADO, **LECADO** (niç.), **LECAT**, **LECAL** (l.), **LICHA** (d.), (b. lat. leccada, argot fr. lichade), s. Ce qu'on prend à la fois avec la langue, ce qu'on lèche en une fois, petit repas, v. lec ; petite quantité ; rossée, v. lipado. N'i'a qu'uno licado, il n'y en a qu'une bouchée ; ai arrapa 'no bono lecado, j'ai attrapé un bon coup, une franche lippée ; n'i'a pas miech lecal (l.), il n'y a pas demi-repas. Rausèri, m'ensouven, un soul lecat d'erbatge. LIMOUSIN. R. lica.

LICADURO, s. f. Partie léchée. Amo la licaduro, c'est un gourmand. R. lica.

LICAFROIO, **LICHAFROIO** (rh.), **LICHOFROIO** (m.), **LICOFROIO** (l.), **LECOFROIO** (rouerg.), **LICHOFROITO**, **LICHO-FRETO** (d.), **LECHOFRITO** (l.), **LICHEFRITO** (g.), **LECAFRICO** (lim.), **LICHÈRO** (b.), (v. fr. lichefrette), s. f. Lèchefrite, v. calèu, gaudello, paro-grais. Lichafroio Meno joio. A. PEYROL. La licofroio que se dourdo Embé la padello e l'embourdo. LAFARE-ALAIS. Nosto lecofroio se trobo Engloutido à servi pas pus. H. BIRAT.

LICAIRE, **LICHAIRE** (d.), **LECAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. lichador, b. lat. lecator), s. Celui, celle qui lèche, gourmand, friand, ande, v. lecard ; peintre qui met trop de soin dans ses ouvrages, v. lipaire ; Lichaire, nom de fam. lang. R. lica.

LICAMATERNO, s. f. Baliverne, sornette, discours frivole et importun, en bas Limousin, v. sourneto. Conférer ce mot avec le lat. requiem æternam.

LICARIÉ, s. f. Action de lécher, friandises, v. liparié. R. lica.

Licau, v. licòu.

LICEIROUN (lat. liciatorium), s. m. Lisseron, pièce du métier du tisserand. R. liço.

LICÈNCI, **LICÈNÇO** (niç.), **LICÉNCIO** (g.), **LICENÇO** (l.), (rom. licenci, licencia, licentia, licensa, liccenssa, cat. llicencia, esp. licencia, port. licença, it. licenza, lat. licentia), s. f. Licence, liberté excessive ; grade scolaire ; permission, autorisation, v. permés. Sèns licènci, sans permission. Quand dóu marit noun ai licènci. G. ZERBIN. Avès l'arrèst ou la sentènci Que vous douno touto licènci. C. BRUEYS.

LICENCIA, **DECENCIA** (rom. cat. esp. port. licenciar, it. licenziare, b. lat. licentiare), v. a. Licencier, v. chabi. Licèncie, ències, èncio, encian, encias, èncion. SE LICENCIA, v. r. Se donner de la licence, s'émanciper, v. degaia. Se iéu me soui un pauc licenciat. D. SAGE.

LICENCIA, **LICENCIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Licencié, congédié, ée ; qui a pris ses degrés de licence, v. laureat. Licencia en lèi, licencié en droit ; licenciado, femme de licencié. R. licènci.

LICENCIAMEN (esp. licenciamiento, it. licenziamento), s. m. Licenciement. R. licencia.

LICENCIOUS, **OUSO** (cat. llicencios, esp. port. licencioso, it. licenzioso, lat. licentiosus), adj. Licencieux, euse. De valso deliciouso N'èron pas coume vuei autant licenciouso. J. DÉSANAT.

LICÈU (port. esp. it. liceo, lat. lyceum), s. m. Lycée, v. coulège.

Licha, lichafroio, v. lica, licafroio.

lichaire, v. licaire.

lichansou, v. lachassoun.

LICHARD, **LECARD** (lim.), **ARDO** (v. fr. léchard), adj. et s. Gourmand, friand, ande, en Dauphiné et Guienne, v. groumand. R. lichaire.

LICHARDAU, s. Friandise, en Guienne, v. licharié. R. lichard.

LICHARIÉ, **LICHARIÈ** (l.), **LICHARIÒ** (l. g.), s. f. Literie ; dortoir, v. dourmidou. Anen à la licharié, allons au lit. R. liech.

LICHARIÉ, **LICHARIÈ** (l.), **LICHARIÒ** (d.), (rom. licharia, lecaria, lecharia), s. f. Friandise, avidité, v. groumandige, lecuegno, lipèio. R. licha, lica.

LICHARRO, **LICHARRE** (b.), (rom. Lixarra, Lixarre), n. de l. Licharre (Basses-Pyrénées).

LICHAS, **HIECHAS** (rh.), s. m. Grand lit, v. litocho. R. liech, lié.

LICHAT, **LECHAT**, s. m. Liche, v. licho.

LICHÈR, s. m. Purin d'étable, en Gascogne, v. pis. R. lichiero.

Lichèro, v. licafroio.

LICHET, **HIECHET** (rh.), **LIEITET** (g.), s. m. Petit lit, bois de lit, v. lichiero. Va garni soun lichet d'un mouflet matalas. C. PEYROT. R. liech, lié.

Lichet (bêche), licheta, lichetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire.

LICHETO, **LICHO**, **LECHIERO**, s. f. Roche ou source donnant lieu à des efflorescences salines que les bestiaux viennent lécher, dans les Alpes, v. liquiero. R. licha, lica.

LICHIERO, **LICHIÈIRO** (rouerg.), **LITIÈRO**, **LITIÈIRO** (l.), **LITÈIRO** (alb.), **LEITÈIRI** (d.), **NICHERO** (Velay), (rom. leitiera, litiera, cat. llitera, port. liteira, esp. litera, lichera, b. lat. lecteria), s. f. Litière, sorte de voiture ou de chaise portative ; châlit,

bois de lit, couche, v. arco-lié, cadelié, litocho ; paille qu'on met sous les bestiaux, v. apaiage, jas ; laiteron, v. lachiero ; Lichière, nom de fam. provençal. Cura la lichiero, enlever la litière ; faire lichiero de quaucarèn, faire litière, prodiguer. Varaias la lichiero. J. DIOULOUFET. PROV. Trop de pasturo à l'ase, quand n'en fai lichiero. R. liech, lié.

Lichiéu, v. leissiéu.

licho, v. lico.

LICHO-CARBO, s. f. Chèvrefeuille, en Gascogne, v. maire-séuvo, pandecovsto, poupo-cabro. Lou pastourèl floucat de licho-carbo. J. JASMIN. R. licha, lica, cabro.

Licho-freto, lichofroio, lichofroito, v. licafroio.

lichonchou, lichonsou, v. lachassoun.

LICHOS, n. de l. Lichos (Basses-Pyrénées) ; Lichossy, nom de fam. méridional. PROV. Lous de Lichos Curen lous os.

Licho-sòu, v. lico-sòu.

LICHOTO, **LIECHOTO** (m.), **HIECHOTO** (l.), s. f. Couchette, petit lit, v. litocho. Regardas-la dins sa hiechoto : Que dor bèn la pauro pichoto ! LAFARE-ALAIS. Digo-li, luen de ma liechoto, Qu'elo couche l'esprit catiéu. A. CROUSILLAT. R. liech, lié.

Lichou, v. leiçoun.

LICHOUIRO, **LICHOUORO** (Var), (rom. lichador, ora), s. f. Gourmet, parasite, v. lipet ; personne rusée, fourbe, trompeur, v. manèfle ; plaisant, facétieux, écervelé, polisson, v. foulas. Mino de lichouiro, mine de gourmand. Lou gàrri fèr es lichouiro. M. BOURRELLY. R. lica, licha.

LICHOUN, **LIECHOUN**, **HIECHOUN** (rh.), **LIECHOU**, **IECHOU** (l.), **LICHOU** (rouerg.), (rom. leito), s. m. Petit lit, lit étroit, lit d'enfant, v. lichet. De l'enfant faren lou liechoun. S. LAMBERT. Subre un liechoun de roso. F. DU CAULON. R. liech, lié.

LICHOUN, **LICHOU** (d.), **OUNO** (it. leccone), adj. et s. Friand, gourmand, ande, v. groumandoun, lipet, liquet ; Licon, nom de fam. méridional. N'es qu'un lichoun, c'est un gourmand. R. lec, le.

LICHOUNARIÉ, **LICHONARI** (d.), s. f. Friandise, gourmandise, v. licarié. Lour cas n'es que lichounarié. LAURENT DE BRIANÇON. R. lichoun.

Lichouna, lichounia, v. licouneja.

LICHOUS, **LEICHOUS**, **LECHOU** (lim.), **OUSO**, adj. et s. Friand, ande, gourmet, v. lipet ; personne envieuse, qui cherche à tirer le ver du nez, égoïste, en Limousin, v. manèfle. Soun de garobouen-tèms, de juaireis, de lichous. A. BOISSIER. R. licha, lica.

LICIAN, **ANO**, adj. et s. Lycien, enne. Mès lou diéu de Delos, Apouloun, me coumando, E l'ouracle lician, qu'en Itàlio la grando M'enango. J. DE VALÈS. R. Licio.

LICÌO (lat. Lycia), s. f. Lycie, ancienne province d'Asie.

Licite, licitomen, v. lecite, lecitamen.

LIÇO (lat. licium, cordon, tissu), s. f. t. de tisserand. Lisse, v. equipage ; fil de trame, v. fièu de velo ; ficelle menue, en Dauphiné, v. feissello ; espèce de filet de pêche, en Rouergue ; pour lice, v. lisso. Lisso de péu, mèche de cheveux, v. floto.

LICO, **LIÇO** (narb.), **LICHO** (bord.), **LECHO**, **LECO** (l.), (esp. liza, lija), s. f. Liche, leiche, centronotus Vadigo, C. lysan et C. Glaycos (Lac.), poissons de mer, v. bardoulin, lampugo. R. lica. Lico, leco (l.), impér. du v. lica (lécher) ; lico (lisse), v. lisc.

LICO-ARMÀRI, **LICHO-ARMÀRI** (a.), s. m. Parasite, gourmand, v. groumand. Licho-armàri, tiro-lardoun. C. BRUEYS. R. lica, armàri.

LICO-ASSIETO, **LECO-ASSIETO** (l.), s. Gourmand, parasite, v. lipo-assieto. R. leca, assieto.

LICO-FANGO, **LICHO-FANJO** (d.), **LECOFANGO** (l.), (qui lèche la fange), s. m. Vent qui sèche les chemins, surnom de la bise ou du mistral, v. lipo-fango, manjo-fango.

LICO-CUOU, **LECO-CHIOUL** (lim.), s. Plat valet, flatteur déhonté, v. lipo-quiéu. R. lica, cuou.

Licofroio, licomoterno, v. licafroio, licamaterno.

LICO-MAIO, **LICO-MALHO** (l.), (rom. liquamealha, Licquo malho 1533, b. lat. Licca-Mealhe, nom d'anciennes buvettes où on « léchait les mailles »), n. de l. Liquemaille (Gard). R. lica, maio.

LICO-MOURTIÉ, **LECO-FARINO** (querc.), s. Index, doigt servant à lécher le mortier où l'on pile l'aiòli, v. curo-mourtié, lipo-farino, paupo-rimoto. Pichot nanet, Anèu espous, Pu long que tous, Lico-mourtié, Cacho-pesou, dicton sur les cinq doigts. Metèt dabans sous pots soun det leco-farino. H. LACOMBE. R. lica, mourtié, farino.

LICO-PERTUS, **LECO-PERTUS-D'AUBRE** (l.), s. m. Grimpereau d'Europe, certhia familiaris (Lin.), oiseau qui enfonce son bec dans les trous pour y prendre des insectes, v. carbouneiret, escalo-peroun, rampèco. R. lica, pertus. R. lica, pertus.

LICO-PERTUS-DE-MURAIO, s. m. Grimpereau de muraille, certhia muraria (Lin.), oiseau, v. curo-pertus, cerco-aragno, escalo-bàrri.

LICO-PLAT, **LECO-PLATS** (l.), **LECHO-PLAT** (auv.), **LACOPLAT**, **LAQUE-PLAT** (b.), (piém. lecapiat, it. leccapiatti), s. m. Gourmand, écornifleur, parasite, v. lichouiro, lipo-toupin ; l'index, v. lico-mourtié ; sobriquet des gens d'Apt. R. lica, plat.

LICO-SARTAN, **LECO-SARTAN** (l.), s. m. Écornifleur, v. lico-plat. Rousigo-osses, leco-sartans. D. SAGE. R. lica, sartan.

LICO-SÒU, **LICHO-SÒU** (d.), s. m. Grippe-sou, v. lipo-sòu. R. lica, sòu.

LICO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. lipo-toupin. R. lica, toupin.

LICORNO, **ALICORNO** (rom. unicorn, alicorn, hunicorn, port. licorne, esp. unicornio, it. liocorno, lat. unicorna), s. f. Licorne. Licorno de mar, narval, espèce de cétacé. Un moussu de court Qu'a mai de boues qu'uno licorno. G. ZERBIN. Les Cabanes, de Provence, portent dans leur blason « une licorne furieuse ».

LICÒU, **LICOL** (l.), **LICOUOL** (rouerg.), **LICOT** (bord.), **LICOUI** (carp.), **LICAU** (d.), s. m. Licou, v. cabestre, caussano. Licòu voulur, licou formé par un nœud coulant. Li counseière de se pèndre, Li fourniguère lou licòu. N. SABOLY. Elo avié peréu un licòu Tout fa de sedo cremesino. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Noun es pas escapa quau soun licòu tirasso. R. lia, còu.

Licou, v. liquour.

liçou, liçoun, v. leiçou, leiçoun.

LICOUFROUN (lat. Lycophron), n. p. Lycophron, auteur grec.

LICOUNEJA, **LICHOUNIA** (m.), **LICHOUNA** (d.), v. n. et a. Lécher par gourmandise ; rechercher les friandises ; quêter un dîner, v. groumandeja, lipeteja ; fureter, v. furna. R. lica, lichoun.

Licour, v. liquour.

LICOURNAT (rom. licornat), s. m. Petit de la licorne. Liban e Hermoun s'en mauten Coum lous licournats qui sauten. A. DE SALETTES. R. licorno.

LICUN (it. leccume, gr. λίχος), s. m. Ce qu'on lèche, friandise, ragoût, sauce, v. lecuegno, privadié. R. lica.

LICUNO (lat. lacuna), s. f. Lagune, en Narbonnais, v. lono ; la Licune, quartier du territoire de Narbonne. Dins sas licunos tant bramavon. H. BIRAT.

LICURGUE (esp. Licurgo, lat. Licurgus), n. p. Lycurgue.

LIDANO, s. f. La Lidane, torrent du Dauphiné, affluent de l'Aygues. Tite-Live parle de la Litana, vaste forêt du pays des Boïens, v. leto.

Lide, v. lire.

lidi pour legi, en Limousin.

LIDIAN, **ANO** (angl. Lydian, it. Lidiano), adj. et s. Lydien, ienne. R. Lidìo.

LIDÌO (it. Lidia, lat. Lydia), s. f. La Lydie, pays d'Asie. M'an coumta que lou rèi Midas Èro, dins l'encian tèms, un prince de Lidìo. F. PEISE.

Lidor, v. louis-d'or.

LIDOUIRO, s. f. La Lidoire, affluent de la Dordogne.

LIÉ, **HIÉ** (rh.), **LIECH** (a. l.), **HIECH**, **HIÈ** (l.), **LIÈCH**, **LIÈT**, **LÈT** (rouerg.), **LÈCH** (querc.), **LIET** (périg.), **LIÈIT**, **LIÈI** (g. l.), **LÈIT** (auv.), **LET** (g.), **LIET** (lim.), **LIT** (d.), **LHIT** (b.), (rom. liech, lieg, lieich, leich, leit, liet, leiz, leyt, leg, lieyt, cat. llit, port. leito, ésp. lecho, it. letto, lat. lectus), s. m. Lit, couche, v. lichiero ; canal d'une rivière, v. maire ; gîte d'une pierre, v. beslié, taulado ; la meule d'un moulin qui est immobile, v. jas ; couche de fumier, de terre, v. camisolo ; lie d'un tonneau, v. ligo ; arrière-faix, v. nourrimen. Lié de bos, de post, lit de bois, de planches ; lié de ferre, lit de fer ; lié de camp, lit de camp ; lié de banc, grabat ; lié plegadis, pliant, lit de sangles ; lié courredis, lit à roulettes ; lié brandant, lit suspendu ; lié à toumbèu, lit en tombeau ; lou lié de quaranto, le grenier à foin ; lou lié de la biso, brouillard qu'on aperçoit à l'ouest, quand le vent est au nord, signe de beau temps, en Rouergue ; marrit lié, mauvais lit ; pecouiero d'un lié, quenouille d'un lit ; testiero d'un lié, chantourné, dossier d'un lit ; cabés dóu lié, chevet du lit ; subre-lié, subre-cèu, curbecèu de lié, ciel-de-lit ; encastre de lié, cadre d'un ciel-de-lit ; garni un lié, tendre un lit ; faire lou lié, faire le lit ; faire la descuberto, la revessuro dóu lié, faire la couverture du lit ; caufa lou lié, bassiner le lit ; prene lié, se mettre au lit ; teni lou lié (lat. lecto teneri), garder le lit ; entre sali dóu lié, au saut du lit ; èstre au lié, à lièit (g.), être au lit ; enfant dóu premié, dóu segound lié, enfant du premier, du second lit ; es toumba dóu lié, dit-on de quelqu'un plus matinal que de coutume ; pisso-au-lié, pissenlit ; lou lié porto tout, se dit à un ivrogne qu'on invite à se coucher. Siéu fort bèn dins moun lié : Tu sies abas, demoro-ié. A. PEYROL. Quinte lié ames mai ? lou lié d'or o lou lié d'espino ? — Lou lié d'or, — Lou diable ié dor. — Lou lié d'espino, — Lou bon Diéu ié dino, dicton usité à un jeu d'enfants que l'on fait en entrelaçant les doigts. PROV. Coume lou lié faras, Lou troubaras. — Lou lié dur fai la taio drecho. — Lou lié caud fai manja la soupo frejo. — Lou liech es un bon prat, Qu noun dor, rèsto coucha. — Lou lié 's uno bono causo : Quau noun ié dor, ié repauso. — Sibla à taulo e canta au lié Soun de signe de foulié. PROV. LANG. Entre sèt e ièch Las filhos al lièch ; Entre ièch e nòu Lous omes i vòu (y vont). Les Niçards font liech féminin, la liech.

Lié (lie), v. ligo.

lieba, v. leva.

LIEBAUD (germ. Leopold, Leobold), n. p. Liébaud, nom de fam. prov., v. Loubaud.

Lièbre, v. lèbre.

liechambo, v. lìo-cambo.

liechou, liechoun, v. lichoun.

lièdre, v. èurre.

liefre, v. lifre.

liege, liegi, v. legi.

liegèire, v. legissèire.

liégui, iegues (je lie, tu lies), v. lia.

LIEIO (a.), **LISO** (g.), **LIÉUJO**, **LÉUJO**, **LÉUSO**, **LÉUDO** (rouerg.), (b. lat. leyha), s. f. Traîneau, sorte de lit ou de brancard dont on se sert dans les montagnes pour charrier les gerbes ou le fumier, v. grepo, ramasso, tirasso ; pour corde, v. lìo. Le gasc. liso, aliso, traîne pour aplanir un labour, semble dériver du v. alisa, lisser ; mais dans les Alpes le v. liata signifiant « traîner sur le neige », lieio paraît n'être qu'une forme féminine de lié, lit.

Lieiris pour liairis, v. liandro.

lièiro, v. èuro.

lièit, v. lié.

lieitet, v. lichet.

lièito, v. lieto.

liela, v. aliela.

liéli, v. ile.

lien (lion), v. lioun.

lien (ils lient), v. lia.

lièn (loin), v. luen.

liena, lienage, lienaire, v. glena, glenage, glenaire.

LIENARD (rom. Leunart, Launart, for. Lionard, esp. it. Leonardo, b. lat. Launardus, lat. Leonardus), n. d'h. Léonard ; Liénard, nom de fam. limousin. Sant Lienard, ermite limousin, mort vers 559.

LIENARD (**SANT-**), (rom. Sant Launart, b. lat. **S**. Leonardus), n. de l. Saint-Léonard (Dordogne, Haute-Vienne).

Lienet, v. liounet.

lienge, v. linge.

liengo, v. lengo.

lieno (glane), v. gleno.

lieno (lionne), v. liouno.

LIENTERIÉ (rom. port. esp. it. lat. lienteria), s. f. t. de médecine. Lienterie.

Liera, v. aleira.

lieris, v. liairis.

liero (aire), v. iero.

lièro (lierre), v. èuro.

LIÈRPI, **NIÈRPI**, s. f. Rafle de raisin ; méchante femme, en Limousin, v. raco. R. nèrvi ? Lierpo, lierpous, v. lerpo, lerpous ; lies (tu lies), v. lia ; lièso, v. glèiso.

LIESOUN, **LIESOU** (rouerg.), **LIASOU** (a.), **LIGASOU** (g.), (rom. liazo, esp. ligazon, lat. ligatio. onis), s. f. Liaison, attachement ; t. de cuisine et de maçon. R. lia.

LIESSO (rom. liessa, lat. lætitia), s. f. Liesse (vieux), v. alegresso. Nosto-Damo de Liesso, Notre-Dame de Liesse, dans le Var et à Modène (Vaucluse).

Liet, v. lié.

LIETO, **LIETRO** (g.), s. f. Liseron, plante, en Béarn, v. courrejolo. R. lìo.

LIETO, **LIÈTO** (rouerg.), **LIÈITO** (g.), (v. fr. liette, lat. lectica ?), s. f. Layette, v. queisseto ; boîte, en Rouergue, v. bouito ; tare, défectuosité, en Gascogne, v. deco. Talèu que l'oumbro sort Pèr clu-

ca le soulel dins sa negro lieto. P. GOUDELIN. La rèino ouvris uno lieto E n'en sourtis uno ligneto. C. FAVRE. Desranco soun espaso Pèr la lieto ié coupa. CH. POP.

Lietocho, v. litocho.

LIÉU, **IFE**, **IF** (b. lat. ippus, ivus), s. m. If, arbre, v. ourmin, tueis. Li bos de liéu à négri tousco. F. GRAS. Aquesto niue que t'enmantello, O bèu jouvènt, sara mai sourno que lou liéu. ID. Li liéu e li sapin e li faiard. T. AUBANEL.

LIÉU, n. d'h. Léon, en Béarn, v. Leoun. Sant Liéu, saint Lieu ou Léon, évêque de Bayonne, apôtre des Basques dans le 9e siècle.

Liéu (éclair), v. eslùci.

liéu pour lìe (je lie), v. lia.

lièu, v. lèu.

liéua, liéuame, liéuan, v. leva, levame, levant.

LIÉUBOUN, n. d'h. Saint Léobon, solitaire en Limousin.

LIÉUC (rom. Lhieuc, b. lat. Leucum, Lheucum), n. de l. Liouc (Gard).

LIÉUCHO (rom. Lieuchia, b. lat. Leucia), n. de l. Lieuche (Alpes-Maritimes).

Liéucre, v. lucre.

liéuge, v. lèuge.

liéugèi, v. lóugié.

liéujo, v. lieio.

liéula, v. aliela.

LIÉUME, **HIÉUME** (rh.), **LÉUME**, **LUME** (lim.), **LIOUME**, **LIOUM**, **LÈUM** (d.), (rom. liume, liome, liom, cat. llegum, port. it. legume, lat. legumen), s. m. Légume, légume sec, v. bajan, legume, oulado, peserasso. Liéume tihous, légume coriace ; plat de liéume, plat de légumes ; liéume-de-cavau, vesce de Narbonne, plante. PROV. Lou plus marrit liéume es de n'en ges avé.

LIÉUMIÉ (lat. leguminarium), s. m. Potager, carré de légumes, v. taulo. PROV. Quau vòu un bon liéumié, Que lou fague en febrié. R. liéume.

Liéupard, v. leoupard.

lieura, v. lèbre.

LIÉURA, **LIVRA** (rh.), **LIBRA** (l.), (rom. liurar, lieurar, lheurar, livrar, lhivrar, cat. llibrar, lliurar, esp. librar, port. livrar, it. lat. liberare), v. a. Livrer, v. baia, douna ; donner la ration aux animaux, en Dauphiné, v. arriba ; finir, achever, dans les Alpes, v. acaba ; vider un panier, en Rouergue, v. vuja. Que iéu te liéurèsse à Cesar ! jamai noun hou farai. A. ROQUE-FERRIER. PROV. Es pas lou tout de vèndre, fau pièi liéura. SE LIÉURA, SE LIVRA, v. r. Se livrer.

LIÉURA, **LIBRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Livré, ée.

LIÉURA (rom. lieurar, liurar, livrar, esp. librear, it. lat. librare), v. a. Vendre à la livre, peser à la livre, v. aliéura ; pour étalonner, v. aliela. Liéura de pero, peser des poires. R. liéuro.

LIÉURA (rom. Leurat, b. lat. Leoratum Leuracum), n. de l. Livrac (Dordogne).

LIÉURADÉS, s. m. Le Livradois, pays de la basse Auvergne qui avait pour chef-lieu Ambert.

LIÉURADO, s. f. Poids d'une livre, contenu ou valeur d'une livre. Vai, peso-n'en uno liéurado. J. LAURÈS. R. liéuro.

LIÉURADO (lat. Liberata), n. de f. Libérate. Santo Liéurado, sainte Lieurade ou Livrade. vierge, martyrisée à Moncaux en Agenais.

LIÉURADO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

LIÉURAMEN, **LIVRAMEN** (rom. liuramen, livramen, it. liberamento), s. m. Délivrance d'un objet vendu, v. deliéuramen.

LIÉURAN, s. m. Mesure de capacité pour les céréales usitée autrefois en Gascogne, contenant deux quartoun ou 26 litres environ, v. eimino. R. liéura, liéuro.

LIÉURAN (rom. Lieuran, Liuran, Leyran, b. lat. Liuranum, Aliuranum, lat. Aurelianum), n. de l. Lieuran (Hérault), v. manjocagarau.

LIÉURAN (b. lat. Liuranum), s. m. Le Lioran, montagne qui fait partie de la chaîne du Cantal. Elle sépare les vallées de la Dordogne et de l'Allier.

LIEURAU, **LIÉURAL** (l.), (rom. lhyeural, lat. libralis), s. m. Balance à peson, romaine, v. escandau, roumano ; fromage de grosseur moindre que la formo, en Rouergue, v. pesat. Sant Liéurau, v. Liberau 2. R. liéuro.

Lieure, v. libre.

LIÉURÈIO, **LÓURÈIO** (rh.), **LIBOURÈIO**, **LIBRÈIO**, **LIBRÈO**, **LIÉURÈO** (l.), **LIVRÈO**, **LIVRÈIO** (d.), **NIOURÈIO** (Var), **LIBRÈJO**, **LIVRÈJO** (b.), **LIÉURAIO** (a.), (rom. lieureya, liurada, livrada, it. livrea, esp. librea, b. lat. liberata), s. f. Livrée, rubans et autres présents que les nouveaux époux donnent à leurs amis, parents ou serviteurs ; cadeau de noces ; corbeille de mariage, v. gorro ; couleurs armoriales. Pourta la liéurèio, porter la livrée des époux, c'est-à-dire un nœud de rubans à la boutonnière ; lou trataire aguè 'no bono liéurèio, le négociateur du mariage eut un joli cadeau ; li liéurèio de la misèri, la livrée de la misère, les habits déchirés ou rapiécés. Ni li jouièu ni li liéurèio. AD. DUMAS. Paires, maires, parents, amics, an la liéurèio, Tóutis acoumpagnant lous nòbis à la glèio. C. PEYROT. Auras pèr liéurèio Anèu e crous d'or. A. CROUSILLAT. En Dauphiné on nomme livrèio la ceinture pendante de l'épouse et le long ruban qu'elle donne à celui qui a l'attention de venir la lever au moment de l'évangile. On y donne aussi ce nom au ruban que mettent à leur ceinture ou à leur boutonnière ceux ou celles qui vont porter en terre un enfant ou une jeune personne. R. liéura.

LIÉURESOUN, **LIVRESOUN**, **LIVRASOU** (l.), (rom. liourason, liurazon, livrazon, lieuracion, b. lat. libratio, onis), s. f. Livraison, v. deliéuramen. A fa parèisse la livresoun tresenco. ARM. PROUV. R. liéura.

LIÉURETO, s. f. Petite livre. Quaranto sòus pagan uno liéureto. C. CAVALIÉ. R. liéuro.

LIÉURO, **HIÉURO** (rh.), **LÉURO**, **LURO** (lim.), **LIÓURO** (d.), **LIURO** (g. d.), (rom. liura, lhieura, liura, livra, libra, cat. lliura, it. libbra, lira, esp. lat. libra), s. f. Livre, poids ; monnaie de compte ; allivrement, imposition, en ancien terme de cadastre, v. coumpés. Liéuro courouna, livre coronat, livre royale de Provence, livre marseillaise, ancienne monnaie de compte usitée en Provence au temps de son indépendance. Elle valait le tiers d'une once d'or et contenait 20 sols coronats ou sols provençaux ; liéuro bourdeleso, monnaie de Bordeaux qui valait 12 sous et demi parisis ; liéuro tourneso, livre tournois ; miejo-liéuro, demi-livre ; dos liéuro e miejo, deux livres et demie ; poumo de la liéuro, variété de pomme ; pero de liéuro, grosse poire connue en Gascogne. En Provence, Languedoc et Gascogne, la livre poids se divisait autrefois en 16 onces et en 128 gros. La livre d'Aix valait 379 grammes 16 centigrammes ; celle de Marseille 388,51 ; celle d'Arles 391,36 ; celle de Carpentras 400 ; celle d'Avignon 487,992 ; celle d'Alais 415,89, v. ounço, ternau.

LIÉURO, s. f. La Lioure ou l'Ioure, nom de deux ruisseaux du département de la Drôme ; la grotte de la Lioure, à Claviers (Var).

Conférer ce mot avec les mots Ébre, Èbro.

LIÉUROUN, **LIÓUROU** (d.), (rom Lieuron, Livron, Livro, b. lat. Libero, onis), n. de l. Livron (Drôme, Basses-Pyrénées) ; De Lieuron, ancienne famille de Provence. PROV. BÉARN. A Liéuroun Tout abound, à Livron tout abonde.

LIÉUROUNEN, **LIÓUROUNENCH** (l.), **ENCO**, **ENCHO**, adj. et s. Habitant de Livron.

LIÉUS (b. lat. Leucus, Leucis), n. de l. Lioux (Vaucluse) ; Delioux, nom de fam. prov. PROV. A Liéus noun t'alies. — Quau saup Mus, Joucas e Liéus, N'en saup autant coume Diéu.

Liéus (éclair), liéuse, v. eslùci.

liéusa, liéussa (éclairer, sourciller), v. eslucia.

LIÉUSO, **LIOUSE** (b.), s. f. Graine de lin, en Béarn, v. lino ; pour éclair, v. eslùci ; pour traîneau, v. lieio. PROV. BÉARN. A sent Miquèu La liéuso tourno au cèu, si le lin n'est pas semé avant le 29 septembre, il ne peut sortir. R. lin.

LIÉUTADÉS, n. de l. Lieutadès (Cantal).

LIÉUTAUD, **LIÉUTARD**, **VIÉUTARD** (b. lat. Leotaldus, Lautaldus, Leotardus, Lautardus), n. p. Lieutaud, Liautaud, Liotaud, Léothaud, De Léotaud, De Léautaud, Lautaud, Lautal, Lieutard, Liotard, Léotard, Lautard, Lutard, Latar, noms de fam. méridionaux. Sant Liéutaud, saint Lieutaud ou Léotade, évêque d'Auch, mort en 718 ; lou mège Liéutaud, Joseph Lieutaud, d'Aix, médecin du roi Louis XVI (1703-1780) ; lou felibre Liéutaud, Victor Lieutaud, poète provençal, né à Apt en 1844.

LIÉUTE, **IÉUTO** (it. lieto, lat. lætus), adj. Folâtre, d'une gaîté folle, en Rouergue, v. fouligaud, gai. Que sies liéute ! (A. Vayssier), quelle gaîté ! Liex, v. liech, lié.

LIFA (all. slipfen, glisser), v. a. Frôler, effleurer, en Languedoc, v. frusta, limpa. L'alo brenouso de la mort M'a lifat lou visage. M. BARTHÉS.

LIFADÒ, s. f. Partie frôlée, frôlement, v. fregado. De-lifado, en effleurant, à peine. R. lifa.

Lifàri, v. Naufàri.

LIFRA, **LHIFRA** (d.), **LEFRA** (l.), v. n. Convoiter, désirer ardemment, en Languedoc, v. barbela, trelepa ; manger avec appétit, v. lipa. Lifro de parti, il grille de partir. R. lifre.

Lifieroue, v. lìo-fielouso.

LIFRAN (scandin. Luitprand), n. p. Liffran, nom de fam. méridional.

LIFRE, **LIEFRE**, **LEFRE**, **LENFRE** (rouerg.), **FRO** (cat. llefre), adj. Brillant d'embonpoint, potelé, ée, dodu, ue, qui a bonne mine, joli, ie, gai, aie, joyeux, euse, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. lèri, moufle ; gourmet, friand, ande, en Rouergue, v. lempe, lipet. Lifre coumo l'anquié d'un tais, luisant de graisse comme la croupe d'un blaireau ; terro lefro, terre légère et friable, en Vivarais, v. van. Dau Lengadò la foulo lifro. A. ARNAVIELLE. Que sies galhardo, moun amour, Agradanto e lifro toujour ! P. FESQUET. Conférer ce mot avec le prov. lip, lempe, friand, l'angl. live, lively, vif, fort, enjoué, et le gr. λιπαρὸς, gras.

LIFRIGE, s. m. Amour de la joie et du plaisir, gaillardise, v. drihanço. R. lifre.

LIGA (rom. ligar, liguar, cat. lligar, port. ligar, lat. ligare), v. a. Lier, v. lia plus usité. Ligue, gues, go, gan, gas, gon, ou (Var) liègui, iegues, iego, igan, igas, iegon. SE LIGA, v. r. Se lier ; se liguer.

LIGA, **LIGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lié ; ligué, ée.

LIGA, **ALIGA**, **ENLIGA**, v. a. Couvrir de lie, [?]e limon, envaser, v. enlapa, enlima, en- [?]nita.

LIGA, **LIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Souillé [?]e limon. R. ligo.

LIGAIRE, s. m. Ligueur, celui qui était de [?]a ligue ; pour lieur, v. liaire. R. ligo.

Ligame, v. liame.

ligamen, v. liamen.

ligant, v. liant.

LIGARDES, n. de l. Ligardes (Gers).

Ligarello, v. liarello.

LIGAS, s. m. Amas de lie, bourbier, margouillis, v. fangas, limas. R. ligo.

Ligasou, v. liesoun.

ligasso, v. liasso.

LIGASTO, **LIGOUSTO** (lat. locusta), s. f. Sauterelle, en Querci, v. langasto, langousto.

LIGAUJA (b. lat. Legojacum, Logogiacus, Lucoiacus, Liconiacum), n. de l. Ligaujac (Gard).

LIGAUNE (lat. Ligauni), s. m. Les Ligaunes, tribu ligure des Alpes Maritimes qui habitait, croit-on, les environs de Grasse.

LIGE (rom. lige, litge, lipge, lis, liege, lege, cat. litge, it. ligio, b. lat. ligius), s. m. Lige, vassal, v. vassau. Ome lige (rom. homliges), homme lige.

Ligèire, erello, v. legissèire, erello.

ligèndo, v. legèndo.

ligènt, ligès, v. legi.

ligi, ligible, v. legi, legible.

ligié, v. lóugié.

ligiero, v. lisiero.

LIGNA (v. fr. ligner, esp. linear, lat. lineare), v. a. Tringler, tracer une ligne au cordeau, v. tringla ; pêcher à la ligne, v. flisca, pesca.

LIGNA (rom. Leinhac), n. de l. Leinhac (Cantal).

LIGNADIÉ (cat. llenyater, bûcheron), n. p. Leignadier, nom de fam. mérid. R. lignado 2.

LIGNADO, **LIGNÈIO** (m.), **LINÈIO** (d.), **NINÈIO** (rh.), **NINÈO**, **NINNÈO** (l.), (rom. linhada, linhea), s. f. Lignée, généalogie, postérité, descendance, famille nombreuse, v. meinado, raçado ; rangée, file, v. alignado. Aduguè touto sa lignèio, il amena toute sa marmaille. Dei cabro, de l'avé la lignado rebello Fa boucan dins lei jas. A. VIRE. Quauque amourous d'auto lignèio. CALENDAU. Èro sènso ninèio e s'en descounsoulavo. J. HUOT. R. ligno 1.

LIGNADO, s. f. Train de bois flotté, v. radèu. R. ligno 2.

LIGNAGE, **LIGNÀGI** (m.), **LIGNATGE** (g.), **LIGNATYE** (b.), (rom. lignatge, linhatge, linage, linatge, cat. llinatge, esp. linage, it. legnaggio), s. m. Lignage, extraction, origine, parenté, race, v. parentèlo. R. ligno 1.

LIGNAGIÉ, **LINAGIÉ** (m.), s. et adj. m. t. de droit ancien. Lignager. Retra lignagié, retrait lignager. Foun pres pèr retrach linagier. C. BRUEYS. R. lignage.

LIGNAIRE, **LEGNAIRE** (rouerg.), s. m. Bûcheron, v. bouscatié. R. ligno 2.

LIGNAIRE, s. m. Pêcheur à la ligne, v. saussejaire ; celui qui tringle une pièce de bois. R. ligno.

LIGNAN, **LIGNA**, **LIGNÒ** et **LIGNO** (l.), (rom. Linhan, Linha, b. lat. Lignacum, Liniacum), n. de l. Lignan (Gironde, Hérault).

LIGNANO, n. de l. Lignane, quartier du territoire d'Aix.

LIGNANO, adj. f. Figo lignano, figue attachée au bout d'une ligne qu'en temps de carnaval un masque présente aux enfants qui doivent la happer avec les dents, v. dragèio. R. ligno.

LIGNAS, **LEGNAS** (g.), (rom. legnam, cat. lenyam, it. legname), s. m. Grosse bûche, v. esclapas. Un gous que rufao le nas E un vailet amb un leignas. P. GOUDELIN. R. ligno 2.

LIGNASSO, s. f. Grande ligne. Faire lignasso, v. augnasso. R. ligno.

Ligne, v. linge.

lignè, v. lignié.

lignèio, v. lignado.

LIGNEIRA (rom. lenheyrar, lenheirar, linheirar, b. lat. lignerare, legneirare), v. n. Couper du bois pour son usage, v. bousqueira. Lignèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. lignié.

LIGNEIRA (b. lat. Lineyracum), n. de l. Lignerac (Corrèze).

LIGNEIRAGE (b. lat. lenhayragium), s. m. Droit de couper du bois, v. bousqueirage, caufage, tai. R. lignié.

LIGNEIRAT, s. m. Bois d'un bûcher, tas de bois, v. làupi. R. lignié.

LIGNELLO, s. f. Aisselière, pièce du fond d'une futaille, v. eisselié. R. ligno 2.

LIGNETO, s. f. Lignette, petite ligne ; corde à fouet ; corde sur laquelle on étend le linge, v. courdeto, feissello, pouloumard. Cinq sòu de ligneto à mis esclop. CH. POP. Ié tiron la ligneto, Vejo-aqui que peto, Ié tiron lou lignòu, Vaqui que fai pòu. DICTON ENFANTIN. Met de ligneto en guiso de boutoun. A. BIGOT. R. ligno 1.

LIGNIÉ, **LIGNIÈ** (l.), **LIGNÈ** (g.), (rom. lignier, lenier, lenhier, v. fr. lengnier, cat. llenyer, esp. lenero, lat. lignarium), s. m. Bûcher, tas de bois, provision de bois, v. bouscatiero, làupi ; stère, mesure de bois, dans le Tarn, v. mounto, pagello. Éli pèr gramaci li drèisson un lignié. M. FÉRAUD. Qu'arroson nimai lou cors que van brula ni lou lignié emé de vin. F. VIDAL. PROV. A la sesoun d'ivèr fai bon avé garni E soun granié E soun fenié E soun lignié.

LIGNIERO, **LIGNÈIRO** (l.), **LIGNÈRO** (g.), s. f. Bûcher, lieu où l'on met le bois de chauffage, v. lignié ; Lignières, nom de fam. lang. R. ligno 2.

LIGNITO, s. f. t. sc. Lignite, bois fossile, dont les Bouches-du-Rhône offrent le bassin le plus considérable de France, dit bassin d'Aix, v. carboun. R. ligno 2.

LIGNO, **LINO** (m. querc.), **LÌO** (g.), **LÌGNI** (d.), (rom. port. linha, cat. llinya, esp. it. lat. linea), s. f. Ligne de pêche, v. caneto, flisco, lènci, longo ; cordeau, ficelle pour tringler ; ligne ; trait, v. raio ; rangée de mottes, v. rego ; douzième partie du pouce ; suite, rangée, v. tiero ; troupe de ligne ; équateur ; la Ligne, affluent de l'Ardèche. Ligno maire, corde qui porte de petites lignes de pêche ; ligno morto, ligno dourmènto, ligne de fond, ligne dormante ; pesca à ligno founs, terme de pêche ; clavèu de ligno, hameçon ; veissèu de ligno, vaisseau de ligne ; souto la ligno dóu soulèu, sous la ligne équinoxiale. PROV. Pescaire de ligno, Cassaire de cardelino, Noun croumpèron jamai terro ni vigno, ou Es souvènt tard quand dino.

LIGNO, **LEGNO** (g.), **LHENO** (Ariège), (rom. linha, lenha, lenia, leigna, leynha, lhena, legna, cat. llenya, esp. leña, port. legno, it. legna, lat. lignum), s. f. Bois à brûler, bois de chauffage, bois menu, branchages, v. bos. Ligno seco, bois sec ; un fais de ligno, un fagot de bois ; des coups de bâton ; lou pourtau de la Ligno, nom d'une porte d'Avignon, qui conduit sur le quai du Rhône où l'on entasse le bois flotté. PROV. Lou que vòu se caufa lou cuer, Garde sa ligno pèr l'ivèr. — Quau pèr Calèndo se souleio, Pèr Pasco brulo sa ligno. — Quau au fiò n'a ges de ligno, N'a de-fes sus lis esquino. — En bon oustau, pan dur e ligno seco. — La ligno es quauque cop plus caudo que lou four. PROV. LANG. Ligno de roco Costo mai d'un ardit la broco ; Ligno de rival Costo ço que val.

Lignò, v. lignòu.

LIGNO-CARGA, **LEGNO-CARGAT** (g.), **ADO**, adj. Ligneux, euse, v. lignous. R. ligno, carga.

LIGNOLO, **ALIGNOLO** (Var), (lat. lineola), s. f. Ficelle dont se servent les scieurs de long, pour marquer la trace que la scie doit suivre ; filet en simple nappe qu'on emploie pour prendre de très petits poissons, sur le littoral du Var ; ligneul, v. lignòu. Teni la lignolo ou la ligolo (v. fr. ligole, lat. ligula, cordon), écouter, observer, épier, être aux aguets, par allusion au scieur de long qui tringle une ligne sur le bois. Préni dounc cousso : bado, e tèn bèn la lignolo. T. GROS.

LIGNOT, **LINOT** (l.), **LUNOT** (lim.), **LINOUOT** (rouerg.), **NINOT** (g.), s. m. Linot, mâle de la linotte, v. milhoine. Cap de linot, tête de linotte, sans mémoire. R. lignoto.

LIGNOTO, **LINOTO** (l. m.), **LUNOTO** (lim.), **NINOTO** (g.), **LINOUOTO** (rouerg.), s. f. Linotte, oiseau qui aime la graine de lin, v. anjouvin, choco, lunèisso. Lignoto à cuou rouge, cabaret, oiseau ; prendre la lignoto, carga lignoto, sibla ou soufla la linoto (d.), siffler la linotte, se griser, parce que le vin fait chanter comme un linot, v. agasso, calandro, cigalo, mounino, roussignòu ; a la lignoto, il est gris. N'avié qu'un pichoun defaut, de sourti lou matin emé la linoto e d'intra lou sero emé l'agasso. P. BELLOT. Dins un soulet cop de fielat An pres au-mens trento lignoto. C. PEYROL. R. lino.

LIGNOTO-D'ESPAGNO, **LIGNOTO-GRISO**, **LINOTO-GAVOTO**, s. f. Sizerin, oiseau, v. tarin.

LIGNÒU, LIGNOL (l. d.), LINOL (querc.), LIGNOUOL, LINOUOL (rouerg.), LIGNÒ, LIGNOT (b.), LIGNOUR (a.), CALIGNOUN (g.), rom. linhoret, cat. llinyol, port. lenhol), s. m. Ligneul, fil de cordonnier ou de sellier, v. chassoun, tra, trepougniero ; filet de la langue, en Limousin, v. fielet ; personne importune, v. pego ; traînée de débris au milieu d'un courant de mer, v. tiragno ; cheveu rude et inculte, v. péu. Tira lou lignòu, tirer le ligneul ; travailler assidûment, à force ; faire une traite de chemin ; que lignòu ! quelle glu ! E lou lignòu, alègre, petejavo. MIRÈIO. PROV. Sèns la pego e lou lignòu Sarien noble jusqu'au còu. R. ligno 1.

LIGNOULADO, s. f. Longueur d'un ligneul ; aiguillée de fil, v. courdurado. PROV. La courduriero fado Fai longo lignoulado. R. lignòu.

LIGNOUN, s. m. Le Lignon ou Alignon, affluent de l'Ardèche. Dins Lignoun, dans le Lignon. R. Ligno.

LIGNOUN (b. lat. linio, marchand de vêtements de lin), n. p. Lignon, nom de fam. mérid. R. lin.

LIGNOUS, **LEGNOUS** (rouerg.), **OUSO** (lat. lignosus), adj. Boisé, ée, où il y a du bois, v. bouscous. R. ligno.

LIGO, **LIGUE** (b.), (rom. liga, lia, lya, cat. lliga, esp. port. lat. liga), s. f. Ligue, confédération ; réunion de divers petits troupeaux que l'on envoie paître sous la garde d'un pâtre commun, v. coumpagno ; ruban de fil ou de laine, en Gascogne, v. lìo, veto. La ligo dóu Miejour, la ligue du Midi, projet de fédération démocratique qui fut essayé dans le Midi au temps de l'invasion prussienne (1871) ; de bono ligo, de bon aloi, de bon acabit ; de touto ligo, de toute sorte. Uno ligo pestiferado La Franço a talamen troublado Que res noun foun exèmt dóu mau. C. BRUEYS.

LIGO, **LÌO** (nic. rh.), **LIÉ** (m.), (rom. lhia, esp. port. lia, lat. alica, espèce de bière d'épeautre), s. f. Lie, vase, bourbe, v. boulié, es-

courriho, labarido, limo, papolo, pautrado. Ligo seco, tartre. Del mal, helas, bébi jusqu'à la ligo. J. JASMIN. Dins l'aigo que courris s'i ramasso la ligo. ESPAZE. PROV. Lou bon vin fai la ligo e lou marrit la moufo. — Quau a begu lou vin, begue la lìo. Ligo (faire), (faire montre), v. lica ; ligoban, v. ligoumbau.

LIGO-DET, **LIGO-DIT** (g.), s. m. Bague, en Gascogne, v. bago. R. liga, det.

Ligolo, v. lignolo.

LIGOS, **LIGOUOS**, **LIGOSSE**, **LIGÒSSI**, s. m. Litige, procès, affaire embrouillée, en Rouergue, v. embroi. R. ligoussa.

LIGOT, s. m. Lien, ligature d'une gerbe, en Gascogne, v. liame ; troupeau, en Guienne, v. troupèu. R. ligo.

LIGOTO, **LIOTO**, **LIGOUOTO**, **LIOUOTO**, s. f. Petite limace, en Rouergue, v. limaçoun. R. ligot.

LIGOUMBAU, **LINGOUMBAU**, **LINGOUBAU** (m.), **LIGOUBAN** (niç.), **LORMAN**, **NOURMAND** (l.), (esp. lobagante, Rabelais liguombeau, génois lombardo), s. m. Homard, crustacé ; crevette, à Nice, v. carambot. Lingoubau de judiéu ! sorte de juron drôlatique ; bada coume un ligoumbau, être bouche béante. Uno pauto de lingoumbau. S. CRÉMAZY. Vous farés de bouen sang, se tout acò boulego, Pito lou ligouban, esquiho. C. SARATO. Ligoumbau est peut-être une corruption de lico-baus, qui lèche les falaises.

LIGOUNÉS, n. p. Ligonés, nom de fam. languedocien.

LIGOUR (lat. Ligur, Ligus, gr. λίγος, υος λι- γυρὸς, ρὰ), s. m. pl. Ligures, Liguriens, ancien peuple qui, chassé de l'Espagne par les Celtes vers 1500 avant Jésus-Christ, s'établit en Provence et dans la Gaule Cisalpine. La despaciènci prenguè li Prouvençau, autramen di Ligour. ARM. PROUV. D'après Eschyle, Jupiter envoya à Hercule une planète en petits cailloux (la Crau), pour l'aider à combatre Alb et Ligur. D'après Henri Martin, Ligour viendrait du celte lli gor, peuple de la montagne.

LIGOURÉS, **LIGOURET**, s. m. Le Ligourès, le Ligourez, le Ligouret, noms de quelques monticules près de Meyrargues et de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône). R. Ligour.

LIGOURIAN, **ANO** (angl. Ligurian, it. Liguriano, lat. Ligurinus), adj. Ligurien, enne, ligustique, v. Ligour. Dans le 6e siècle avant Jésus-Christ, le littoral du Midi des Gaules était habité par la race ligurienne : les Ibéro-Ligures tenaient la côte des Pyrénées au Rhône, les Celto-Ligures, du Rhône aux Alpes, et les Ligures proprement dits, des Alpes à l'Arno.

LIGOURÌO (lat. Liguria), s. f. Ligurie, pays desLigures, qui, d'après Plutarque, s'étendait jusqu'au littoral de Languedoc.

LIGOURNO (rom. Ligorna, cat. Liorna, angl. Leghorn, it. Livorno, esp. Livorna, lat. Ligurnus, Liburnus, Labro, onis), n. de l. Livourne, ville d'Italie. Escoubo de Ligourno, balai de Livourne. Uno vilo fouerto es Ligourno, Multiplico fouert en putans. C. BRUEYS.

LIGOURO, s. f. La Ligoure, ancien pays de Limousin qui avait donné lieu au proverbe français « gueux comme un gentilhomme de Ligoure ».

LIGOUSSA, v. a. et n. Lier, en Gascogne, v. lia, liga ; embrouiller une affaire, soulever un procès, contester ; traîner en longueur ; lambiner, v. bestira. Ligosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

LIGOUSSA, **LIGOUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lié, ée ; Ligouzat, nom de fam. méridional. Nostre fagot es fèit E ligoussat uno ouro avans la nèit. J. JASMIN. R. ligot.

LIGOUSSEJA, v. n. Discuter inutilement, lambiner, v. ligoussa. R. ligos.

LIGOUSSAIRE, **LIGOUSSEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Discuteur, euse, processif, ive, qui cherche des chicanes, v. chicanous. R. ligoussa.

LIGOUSSO, **ALIGOUSSO** (lyon. ligoussa), s. f. Rapière, rouillarde, épée traînante, vieille épée, v. breto, ferreto, picocrousto. Saup remuda la ligousso, il sait manier l'épée ; tira la ligousso, mettre l'épée à la main ; tira 'no bono ligousso, faire une longue traite de chemin, v. encho, enco. Aquelo ligousso de flamo Que couchè noste rèire-grand. LAFARE-ALAIS. El emai soun armado an brandit lour ligousso. J. ROUX. R. ligoussa.

Ligousto, v. langousto.

LIGOUTIA (fr. ligotter, t. de bourreau, lier les membres d'un condamné à mort, garrotter), v. a. t. de juiverie. Persécuter, v. secuta. Pourran plus nous ligoutia. SERMOUN DI JUSIOU. R. ligot.

Ligue, v. ligo.

liguènt, v. leguen.

LIGUETO, s. f. Petit ruban de fil, mince cordon, en Gascogne, v. vetolo. Faire ligueto, v. lica. R. ligo.

LIGUS (rom. Liguex, Logurs, Leguors, Ligor, b. lat. Ligures, Ligurium), n. de l. Ligueux (Dordogne).

Lijou, v. leiçoun.

lijut, udo pour legi, ido (lu, ue), à Nice.

LILA, **LILAS** (rh.), **LILLA**, **LINLA**, **LINLADIÈ** (l.), **LILLAC**, **LILHAC**, **ILHAC** (g.), (cat. esp. lila, port. lilaz, persan agemlilag), s. m. Lilas, arbrisseau, v. plumachié. Cercas de flour, coupas de branco De lila 'mé de jaussemin. T. AUBANEL. Lou lilas e lou roumani De lour charmant perfum vous fan estavani. N. FIZES.

LILA-BLANC, s. m. Seringat, arbrisseau à fleurs blanches, v. muscardin, serengat.

LILA-DE-PERSO, s. m. Lilas de Perse, arbrisseau.

Lilas, v. Estanislas.

lile, v. ile.

LILEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de l'Isle (Vaucluse), v. gargamèu. R. l'Ilo.

Lileto (lou brande de) pour l'eireto.

Lili, Lilino, v. Marcelino.

LILIACÈU, **ÈIO** (it. liliaceo, lat. liliaceus), adj. et s. t. sc. Liliacée. Li liliacèio an tira soun noum de l'ile. ARM. PROUV.

LILIOLO (lat. Liliola), n. de f. Sainte Liliole, abbesse de Saint-Césaire d'Arles, au 6e siècle.

LILIUM-CONVALLIUM (mots latins), s. m. Muguet, plante, v. muguet.

Lillamand, v. Alemand.

Lilo pour L'Ilo.

Lilou, v. Ilarioun.

LILOLO, s. f. Brimborion, en Béarn (G. Azaïs), v. besigogno. R. liroun-liro.

LIM, **LEAM** (a.), (rom. lim, lym, lims, vase, bourbe ; cat. lim, esp. port. limo, lat. limus), s. m. Fumier, dans les Alpes, v. fens ; limon, en Guienne, v. limo ; mucosité que secrètent les poissons, matière gluante, v. morco.

LIMA (rom. esp. port. limar, cat. llimar, it. lat. limare), v. a. Limer, user avec la lime ; polir, perfectionner ; élimer, user, v. blesi ; faire attendre, impatienter, v. trelima. Faire lima li dènt, agacer les dents par un bruit strident ; lima li nèr, agacer les nerfs. Leis ounglo si limèron. M. BOURRELLY.

LIMA, **LIMAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Limé, ée. Escalié lima, escalier usé.

LIMA, v. a. Souiller de limon, v. enlima. Lou Rose neguè, e gafouiè, e limè, e pourriguè tout acò. ARM. PROUV. R. limo.

Limac, limach, v. limas.

LIMAÇADO, s. f. Fricassée d'escargots, plat d'escargots, v. cacalausado, siblet. Faren uno limaçado, nous mangerons des limaçons. E coume avien ausi parla de limaçado, N'en pourtèron un sa pèr faire l'aietado. J. GERMAIN. R. limaço.

LIMAÇAIO, **LIMACALHO** (g.), s. f. Les limaces en général, v. cacaraulun. La hountouso limacalho. J. LARREBAT. R. limaço.

LIMACEJA, **LIMACIA** (m.), **LIMAUQUEJA** (l.), v. n. et a. Répandre une bave luisante, être visqueux comme la limace, v. baveja ; enduire de bave ; mâcher lentement ; chercher des limaçons ; vétiller, niaiser, v. foutimasseja. R. limaço.

LIMACEJAIRE, **LIMACIAIRE** (m.), **LIMACAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des limaçons, v. cacalausié ; sobriquet des habitants de Lectoure (Gers). R. limaceja.

Limachourt, v. limasourd.

LIMACIÉ, **LIMACIERO**, s. Vase dans lequel on conserve les limaçons ; sorte de cage dans laquelle on les engraisse avec du fenouil ou de vieilles cartes à jouer, v. cacalausiero. Tu, vai querre lei limaço, Sabes ? la limaciero es darrié lou tinèu. M. TRUSSY. R. limaço.

LIMACIÉ, **LIMACIÈ** (l.), **LIMAQUÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, s. Celui, celle qui mange lentement, qui est lent comme un limaçon, v. patet ; ramasseur de limaces, v. cacalausié ; sobriquet des gens de Sévignac (Basses-Pyrénées). R. limaço.

LIMAÇO, **LUMAÇO** (viv.), **LIMACO**, **LIMAUCO**, **MILHAUCO** (g. l.), **MINAUCO** (rouerg.), (rom. limassa, esp. limaza, it. lumaccia, lumaca, lat. limax, acis), s. f. Limace, v. limaço-folo, limas ; limaçon, escargot, v. cacalaus, escaragòu ; la chemise, en argot marseillais. Bouioun de limaço, bouillon d'escargot, usité contre le rhume. Limaço, Carcasso, Foro, foro toun oustau O te bregue coumo sau, dicton que les enfants de l'Ardèche chantonnent aux limaçons, pour leur faire sortir les cornes. PROV. Camina coume uno limaço. — Bava coume uno limaço. — A coume li limaço, porto tout dessus. — Limaço e femo à vèndre, Mai courron, mies se fan prendre. — Autant camino un biòu en un jour qu'uno limaço en cènt an. PROV. LANG. Tant avanço la limauco Coumo lou gril que sauto. — Val mai uno limauco Que lou gril quand sauto.

LIMAÇO-DE-MAR, s. f. Triton, coquillage marin, conque marine, v. biéu.

LIMAÇO-DE-MORT, s. f. Hélice très blanche, helix candidissima (Drap.), sorte de colimaçon.

LIMAÇO-FOLO, s. f. Limace, v. limas.

LIMAÇO-JUDIEVO, s. f. Hélice algérienne, helix algira (Lam.), v. judievo, loubet, platello, tourtello.

LIMAÇO-SERP, **LIMAÇO-DE-SERP**, s. f. Sortes d'hélices dont la coquille est rayée comme la peau d'un serpent, helix nemoralis (Lin.), helix sylvatica (Drap.), helix hortensis (Mull.) ; limace, v. limaço.

LIMAÇO-TOUT-NUDO, **LIMAÇO-SÈNSOCRUVÈU**, s. f. Limace, v. limaço.

LIMAÇOUN, **LIMAÇOU** (l.), **LUMAÇOU** (d.), s. m. Petit escargot, limaçon, v. cacalausoun ; espèce d'escargot, helix rhodostoma (Lin.) ; petite limace, v. ligoto ; chanvre tortillé en limaçon, v. ristro. Poumado de limaçoun, cérat de Galien ; lou tambour di limaçoun, le tonnerre ; à l'aigo-sau li limaçoun ! cri des marchandes de limaçons cuits, à Marseille. Noun es pas pèr ana culhi de limaçoun. J. RANCHER. Souvenès-vous qu'uno tartugo Es plus grosso qu'un limaçoun. C. BRUEYS. R. limaço.

LIMAÇOUS, **LIMACHOUS**, **LIMAUCHOUS**, **LIMAUCOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Visqueux, baveux, euse, gluant, ante, v. baven, melicous. Aquelo matèri limaçouso s'enduris aqui. ARM. PROUV. Aquelo limaucouso engaumo. A. LANGLADE. R. limaço.

LIMADURO, **LIMUERO** (d.), (auv. lemura, cat. llimadura, esp. limadura, it. lat. limatura), s. f. Partie limée ; limure, action de limer ; limaille. R. lima.

Limage pour image.

LIMAGNEN, **ENCO** (b. lat. Limanicus), adj. et s. Habitant de la Limagne. Parla limagnen, dialecte limagnien.

LIMAGNO (it. Limagna, b. lat. Alimania), s. f. La Limagne, pays d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme ; il avait pour capitale Clermont-Ferrand ; nom de fam. méridional. Dins la Limagno d'Auvergno, dans la Limagne. Madamo de Limagno Fa dansa lei chivau-frus, Li douno de castagno, Dison que n'en vouelon plus. CH. POP. Conférer ce mot avec le rom. limanha, limon, argile, et le b. lat. limania, plaine cultivée. C. Nodier écrit « la Limaye » pour « la Limagne ».

LIMAIO, **LIMALHO** (l. g.), (port. limalha), s. f. Limaille. R. lima.

LIMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. limador), s. Celui, celle qui lime ; t. de pêche, thon qui n'a pas encore un pied de longueur. R. lima.

LIMANDA, v. a. Garnir de tablettes, v. estaja. Faire limanda 'no boutigo, faire poser des tablettes à une boutique.

LIMANDA, **LIMANDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Garni de tablettes. R. limando.

LIMANDEJA, v. n. Fouiller dans une armoire, v. furna. R. limando.

LIMANDEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui fouille dans les armoires, v. furnaire. R. limandeja.

LIMANDO, **LIMONDO** (rouerg.), (berrichon limande, clôture, barrière ; val. liman, abri), s. f. Grande armoire à deux battants, en Gascogne et Querci, v. armàri ; tablette, étagère, dressoir, v. laisso. Al founs de la limando. J. CASTELA. Aro qu'à touts lou cèu vous mando Pan tant que cau dins la limando. B. DE SAINT-SALVY.

LIMANDOUN, **LIMANDOU** (querc.), s. m. Petite armoire, v. armarioun. Dins lou limandou n'a pas un soul lençol. H. LACOMBE. R. limando.

LIMANS (b. lat. Limantium), n. de l. Limans (Basses-Alpes).

Limaquè, v. limacié.

LIMARIÉ, s. f. La Limerie, nom d'une dépendance de l'arsenal de Toulon. R. lima. Limarò, limarouei, pour numerò.

LIMAS, **LIMA** (d.), **ALIMA** (périg.), **LIMAC** (b.), **LIMACH**, **LIMAT** (g.), **LIMASE**, **ALIMASE**, **LIMÀSI**, **LIMAUS**, **LIMAUC**, **MILHAUS**, **MILHAUC** (l.), (rom. lhimatz, cat. llimac, esp. limazo, lat. limax, acis), s. m. Limas, limace, v. limaço. Lou diable arribèc à la fin sus uno carreto atelado de gats e de limacs. F. BLADÉ. PROV. Mòu coume un limas.

LIMAS (rom. limas), s. m. Vase épaisse, bourbier, v. fangas, ligas. Lou pourtau dóu Limas, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon. R. limo.

LIMASOURD, **LIMACHOURT**, **LIMICHOURT**, s. m. Fin matois, qui feint de ne pas entendre, en Béarn, v. finocho. Ha lou

limasourd, faire le sourd. Lou parrac qu'es un limichour. J. LARREBAT. R. limas, sourd, ou limo, sourdo.

LIMASSET, n. p. Limasset, nom de fam. prov. R. limas.

LIMAUCADO, s. f. Psoralier bitumineux, plante, v. basile-fèr, cabreireto. R. limauco.

LIMAUCAIRE, s. m. Ramasseur ou mangeur de limaçons ; sobriquet des gens de Lectoure, v. cacalausié. R. limauco.

LIMAUCO, s. f. Pied-de-poule, plante, v. gramenas ; pour limace, limaçon, v. limaço. R. mihauco.

Limaucous, v. limaçous.

LIMAUDO, s. f. Mauve sylvestre, plante, en Rouergue, v. maugo.

Limauqueja, v. limaceja.

LIMBARDIÉ, s. m. Terrain couvert d'inules. R. limbardo.

LIMBARDO, **ALIMBARDO**, s. m. Inule perce-pierre, plante, v. alibardo.

LIMBE, **LIMBO**, **IMBO** (rom. limbe, cat. lims, esp. port. limbos, it. lat. limbi), s. m. pl. Limbes. Li limbe de la marrello, nom de deux compartiments du jeu de la marelle, par allusion à ceux qui y sont nommés infèr et paradis, v. ensàrri. Que sus la terro coume au cèu Se cante : gloria ! qu'i Limbe resclantigue. S. LAMBERT.

LIMBERT, **LAÏMBERT**, **LAMBERT** (Var), (rom. laimbert), s. m. Lézard vert, grand lézard, lacerta viridis (Daud.), v. lesert ; osmère lézard, salmo saurus (Lin.), osmère à bandes, saurus fasciatus (Cuv.), poissons de mer, v. aguïo ; callionyme lyre, autre poisson, v. mouleto. Limbert raia, lézard vert à deux raies ; bada coume un limbert, être bouche béante ; pourtau Limbert, nom d'une des portes d'Avignon : c'est peut-être une corruption de pourtal ubert, portail ouvert. Lou bon soulèu ris au limbert. R. MARCELIN. Lou soulèu jougavo dedin Coume un limbert dins un jardin. P. ARÈNE. Dins lis infèr l'on i'es tant mau : I'a de serpènt, i'a de grapaud ; I'a de limbert tant verinous Que vous tourmenton nuech jour. CH. POP. R. lesert verd.

LIMBETO, s. f. Petit lambeau, v. peioun. Tè, moun efant, amb el coutèl Rasco, rasco quauco limbeto. J. CASTELA. R. limbo.

LIMBÈU, **LEMBÈU** (Var), **LAMBÈU**, **LAMPÈU** (rh.), **LAMBÈL**, **EMBÈL**, **AMBAL** (l.), (it. limbello, b. lat. lambellus, labellus), s. m. Lambeau, v. lambias, peio ; lanière qui se détache, v. fringo ; t. de savetier, pièce que l'on adapte à une crevasse de l'empeigne ; pan de mur écroulé, v. jacudo ; lambel, terme de blason. Tóutis me boutas à limbèus. P. HELLIES. L'aunou à limbèus. ID. La Provence porte dans ses armes « une fleur de lis d'or surmontée d'un lambel de gueules (un limbèu rouge) ». R. limbo.

LIMBO (rom. limbe, it. lempo, lat. limbus), s. f. Lambeau, en Querci, v. peio.

Limboro, v. elebor.

limbourou, v. alibouroun.

LIMEIRA (b. lat. Limeracum), n. de l. Limeyrac (Dordogne).

LIMEJA, v. n. Être gluant, visqueux, v. limaceja, limouneja. Viando que limejo, viande visqueuse. R. limo.

LIMELLO, s. f. Fille dégingandée, sans grâce et sans adresse, v. gemello. Grando limello grande perche. R. garimello.

LIMENDOUS, n. de l. Limendoux (Basses-Pyrénées), v. terrible.

LIMERGUE (lat. Liminicus), s. m. Le Limergues, affluent du Caulon. Nosto-Damo de Limergue, ancienne chapelle.

Limerò, v. numerò.

LIMETO, s. f. Petite lime ; personne fine, rusée, v. espino, mineto. Es uno limeto, c'est une lime douce. R. limo.

Limichourd, v. limasourd.

LIMIÉ (esp. limero), s. m. Limonier, citronnier qui porte les limons, v. limounié. De plantado d'arangié, de limié, de pounsire. F. MISTRAL. R. limo.

LIMIÉ, **LEAMIER** (a.), s. m. Endroit où l'on entasse le fumier, v. liogo, sueio. R. lim.

LIMIERO, s. f. Citronnelle, plante, v. limouneto ; limonier, arbre, v. limié. R. limo.

LIMIQUIÉ, **LIMIQUIÈ** (l.), **LIMIQUÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Délicat, ate, précieux, euse, difficile, en Béarn, v. le eco.

LIMITA (cat. esp. port. limitar, it. lat. limitare), v. a. Limiter, v. boula.

LIMITA, **LIMITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Limité, ée. N'as rèn que sié limita. L. PUECH. E tous mei sèns an limitat. G. ZERBIN.

LIMITACIOUN, **LIMITACIEN** (m.), **LIMITACIÉU** (l. g.), (rom. cat. limitacio, esp. limitacion, it. limitazione, lat. limitatio, onis), s. f. Limite, borne, v. bolo, bouino, raro, termino.

LIMITO, **DEMITO** (rh.), (rom. limit, cat. llimit, esp. port. it. limite, lat. limes, itis), s. f. Limite, borne, v. bolo, bouiro, raro, termino.

LIMITROFE, **OFO** (cat. port. limitrofe, it. limitrofo, lat. limitrophus), adj. t. littéraire. Limitrophe, v. counfront.

LIMO (cat. llima, esp. port. it. lat. lima), s. f. Lime, v. tiers-poun ; engourdissement passager d'un membre par l'effet de la fatigue, v. rampo. Limo douço, lime douce ; chattemite, hypocrite ; limo bastardo, lime qui tient le milieu entre les limes rondes et les limes fines ; limo sourdo, lime sourde ; petites dépenses qui finissent par ruiner ; sournois, hypocrite ; pèis-limo, v. ce mot. La rouigarés pas, nouesto limo. M. BOURRELLY.

LIMO (esp. lima), s. f. Limon, citron à peau épaisse, lime, v. bignet. Limo plato, bigarade ; esquicha 'no limo, presser un citron ; jaune coume uno limo, jaune comme un citron ; li bèlli limo ! cri des marchandes de citrons. Les Limojon, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois citrons d'or » (limo). R. limoun.

LIMO, **LIMPO** (rouerg.), **LINSO** (l.), (rom. lim, lims, lym, cat. lim, esp. port. it. limo, lat. limus), s. f. Limon, vase, bourbe, v. bóudro, labarido, lapo, loudo, mito, nito, papolo ; colle, bave, en Dauphiné, v. morco. Limpo grasso, vase mêlée de fumier.

LIMO-SÒU, **LIMO-SÒUSES** (qui lime les sous), s. m. Pincemaille, avare, ladre, v. raco-denié. Un limo-sòuses qu'abitavo à la campagno. A. ARNAVIELLE.

LIMOGE, **LIMÒGEI** (lim.), (rom. Limogey, b. lat. Limogia, lat. Lemovicum, Lemovix, Lemovices, Lemovicæ, Augustoritum), n. de l. Limoges (Vienne), capitale du Limousin, ancienne vicomté, évêché, patrie du pape Clément VI, du chancelier D'Aguesseau, du conventionnel Vergniaud et du maréchal Bugeaud, v. champalimau. Obro ou travai de Limoge, œuvres ou travail de Limoges, ouvrage d'émail.

LIMÒNI (b. lat. Luminis), n. de l. Limony (Ardèche).

Limorò pour numerò, en Limousin.

LIMOUGNO, n. de l. Limogne (Lot).

LIMOUJANO (rom. Lemotgana, b. lat. Lemovitana), adj. f. La porte Limogeanne, nom d'une porte de Périgueux. R. Limoge.

LIMOUJOUN, n. p. Limojon, nom de fam. dauphinois. Limoujoun de Sant-Didié, Limojon de Saint-Didier, poète provençal (1668-1739) né à Avignon.

LIMOUN, **LIMOU** (l. d.), (rom. esp. limon, lat. limo, onis), s. m. Limon, branche du brancard d'une voiture, v. bras ; pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier. Metre en limoun, mettre

un cheval en limons. Sounas lou garçoun : Que mete en limoun ! Apelas la fiho : Que mete en caviho. CH. POP.

LIMOUN, **LIMOU** (Menton), (rom. limo, cat. llimó, limó, esp. limon, it. limone, lat. limo, onis), s. m. Limon, fruit du limonier, v. limo. L'ome sèns larmo es un limoun sèns jus. A. BIGOT.

LIMOUN, **LIMOU** (l. d.), (rom. limon), s. m. Limon, vase, v. lapoun, limo, limpun ; herbes nageantes, naias, ceratophyllum, myriophyllum, etc., en Périgord ; dans le Tarn, valisnérie, plante aquatique, v. erbo-di-frisoun ; lentille d'eau, v. nadoun ; Limons (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Sus la terro nosto amo, empegado au limoun, Ié soufris. A. ARNAVIELLE. R. limo.

LIMOUNADA, v. n. Boire de la limonade. E dien qu'avié limounada, Que sa facho èro coulourado. A. GUIEU. R. limounado.

LIMOUNADIÉ, **LIMOUNADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Limonadier, ière. R. limounado.

LIMOUNADO (cat. llimonada, esp. port. limonada), s. f. Limonade. Limounado gazouso, limonade gazeuse. Tè, la limounado fresco, Coumo se pinto à galet ! J. JASMIN. R. limoun.

LIMOUNAT, s. m. Cloison de planches, en Rouergue, v. couroundat, poustan. R. limoun 1.

LIMOUNEJA, **LIMOUNIA** (m.), v. n. Déposer du limon ; être limoneux, gluant, v. limeja, limaceja. R. limoun.

LIMOUNETO, **LIMOUNO**, s. f. Citronnelle, mélisse, plante, v. abihano, limiero, pounsirado ; verveine à trois feuilles, à odeur de citron, v. verbeno. R. limouno.

LIMOUNIÉ, **LIMOUNIÈ** (l.), (esp. limonero, b. lat. liminarius), s. m. Limonier, cheval que l'on met aux limons, v. malié, timounié. Ai vist peta moun plus bèu limounié. V. GELU. PROV. Cambo seco, bon limounié. R. limoun 1.

LIMOUNIÉ, **LIMIÉ** (cat. llimoner, esp. limonero, port. limoeiro), s. m. Limonier, variété de citronnier. Aici de limounié, la calanco d'amount. C. SARATO. R. limoun 2.

LIMOUNIÉ, s. f. Vase, bourbier, v. labarido. Fau que d'un gros lagas encàmbi Lei ragàgi, la limounié. P. FERRAND. R. limoun 3.

LIMOUNIERO, **LIMOUNIÈIRO** (l.), **LIMOUNIÈRO** (g.), (rom. limoniera), s. f. Limonière, brancard d'une voiture, v. brancan ; mule ou jument attelée en limons. On dit d'une femme en toilette exagérée : es floucado ou emplumado coume uno miolo limouniero. R. limoun 1.

LIMOUNO, s. f. Limon, citron qui a beaucoup de jus, v. limo ; mélisse, v. limouneto. Ai ! ai ! uno limouno ! oi ! lou bòmi me pren. J. LAURÈS. R. limoun 2.

LIMOUNO (lat. limonia, gr. λειμωνία), s. f. Anémone œil de paon, anemone pavonia, plante, v. anemouno.

LIMOUNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Limoneux, visqueux, euse, v. limous. R. limoun 3.

LIMOUREJA, v. n. Être visqueux, gluant, v. limaceja, limeja. R. limouro.

LIMOURO, **LIMOURRO** (b.), s. f. Viscosité, bave, en Béarn, v. lim, morco. S'engràchen couberts de limourro. J. LARREBAT. Dous vilens limacs la limourro. ID. R. lim.

LIMOUROUS, **LIMPOROUS** et **LIMPORDOUS** (rouerg.), **LIMPANOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Visqueux, euse, gluant, ante, v. pegous ; onctueux, juteux, euse, v. imourous. Lis escaioun soun enca trop limourous, les cerneaux sont encore trop baveux ; li pèd de móutoun soun limourous, les pieds de mouton sont glaireux ; aigo limourouso, eau huileuse ; meleto limourouso, omelette baveuse. R. limouro.

LIMOUS, **LIMPOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. limos, esp. port. it. limoso, v. fr. limeux, lat. limosus), adj. Limoneux, vaseux, v. nitous ; visqueux, baveux, euse, v. lipous, limaçous. Grand garouias limous. J. BRUNET. R. limo 3.

LIMOUS (rom. Limos, Limoos, b. lat. Limosum), n. de l. Limoux (Aude), chef-lieu du Rasés. Drap de Limous, drap de Limoux ; Nosto-Damo de Limous, Notre-Dame de Limoux, lieu de pèlerinage. PROV. Rous coumo uno coco de Limous.

LIMOUSAT, s. m. Muge doré, poisson de mer, en Béarn, v. muge-daurin. R. limous.

LIMOUSIN, **LIMOUSI** (rouerg.), **LEMOUSIN** (périg.), **LEMOUSI** (lim.), (rom. Lemosi, Lemozi, Limosi, esp. Lemosin, cat. Llemosi, it. Limosino, lat. Lemovicium), s. m. Limousin, province de France qui avait pour capitale Limoges. L'aut Limousin, le haut Limousin, dont le chef-lieu était Limoges ; lou bas Limousin, le bas Limousin, dont le chef-lieu était Tulle ; vènt dóu Limousin, vent du nord-ouest, en Rouergue. PROV. FR. Le Limousin ne périra pas par sécheresse. Croître comme les rabbes de Limosin, en rond. RABELAIS.

LIMOUSIN, **LEMOUSI** et **LEMOUSIS** (l. lim.), **INO** (lat. Lemovix, Lemovicensis), adj. et s. Limousin, ine ; Limozin, Limouzin, Mouzin, noms de fam. méridionaux. Porc limousin, pourceau venu du Limousin ; miolo limousino, mule limousine ; parla limousin, dialecte limousin, usité dans la Haute-Vienne, la Corrèze, la Dordogne, le tiers de la Creuse et le quart de la Charente, v. dialèite. En Limozi, ditz hom granre de motz estranhs, biayssatz, trencatz e mal pausatz, que ges, per aquo quar son dig en Limozi, no los aparia hom en dictatz. FLORS DEL GAY SABER. « La langue romane fut appelée limousine non seulement par les Italiens, mais encore et surtout par les Espagnols, chez lesquels elle fut longtemps en usage. » (Ducange). Cet usage de désigner la langue d'Oc ou langue provençale par le nom de langue limousine provient du lustre jeté sur elle par les troubadours limousins. PROV. Pas tant bon, un pau mai, coume dis lou Limousin. On disait en français : « manger du pain comme un Limousin ; manger la soupe comme un Limousin ; les Auvergnats et Limousins font leurs affaires, puis celles des voisins. » Marc Limouzin-Lamothe, poète languedocien (1782-1848), né à Verdun (Tarn-et-Garonne.

LIMOUSIN, **INO**, adj. et s. Habitant de Limoux, v. cap-de-coutou. R. Limous.

Limousinié, v. óumournié.

LIMOUSINO, s. f. Sorte de cape dont les rouliers se servent ponr se garantir du froid et de la pluie, v. marrego. La limousino à grossos raios Cacho, dóus cops, pas mal d'esprit. J. ROUX. Se trasènt sa limousino Fieramen sus l'espalo. F. GRAS. R. limousin.

LIMOUSIS, n. de l. Limousis (Aude), dont les habitants sont appelés Limousinols, olos, v. enventa.

LIMPA, **ALIMPIA**, **ALEMPIA** (g.), (cat. esp. limpiar, b. lat. limpiare, elimpidare), v. a. Nettoyer, embellir, v. lipa ; flatter, caresser, v. alisca ; blanchir, v. blanchi. Acò t'alempio e te charmo. G. D'ASTROS. SE LIMPA, v. r. S'embellir, s'attifer, v. pimpa. Me limpe coume un prince. L. ROUMIEUX.

LIMPA, **GLIMPA** (Velay), **LEMPA** (piém. slippà, all. slipfen), v. n. Glisser, en Languedoc, v. escarlimpa. De la susou las larjos goutos Toumbon dal frount e limpon toutos. E. GLEYZES. I limpan de-countun coumo uno carriolo, Coumo sul gibre lou patin. J. LAURÈS.

LIMPADO, **LEMPADO**, s. f. Glissade ; chose qui glisse, qui se détache, v. escarlimpado. R. limpa.

Limpanous, v. limourous.

limpauto, v. loupauto.

LIMPETO, s. f. Petit caillou plat, galet, v. coudoulet. D'abord em de platos limpetos S'amuso à faire de soupetos. LAFARE-ALAIS. R. limpo.

LIMPIE, **IMPIO** (cat. esp. llimpio, lat. limpidus), adj. Limpide, v. linde ; blanc, anche, brillant ante, v. bléuge. Fiho limpio coumo la nèu. P. FÉLIX.

LIMPO (rom. béarn. peyra limpra, pierre lisse), s. f. Morceau, tranche, en Dauphiné, v. lesco ; femme douillette, en Rouergue ; pour limon, bourbe, v. limo 3.

LIMPOL, s. m. E pèissos al paure limpol Iéu li vòli douna lou col. A. GAILLARD.

Limporous, limpordous, v. limourous.

limpous, v. limous.

LIMPUN, s. m. Limon, vase, v. lapoun, limoun. De toun gras limpun fumes lou terren. A. LANGLADE. D'efèt, aval dins lou limpun Un bout de couetasso boulego. ID. R. limpo, limo 3.

LIMUEI (rom. Limeil, Limeilh, Lymuilh, Limulhe, Limol, b. lat. Limolium), n. de l. Limeuil (Dordogne).

LIN, **LI** (l. d.), (rom. lhin, li, lhis, cat. lli, esp. it. lino, port. linho, lat. linum), s. m. Lin, lin commun, linum usitatissimum (Lin.) ; lin de Narbonne, linum Narbonense (Lin.), plantes, v. liéuso. Lin marsen, li marsesc (l.), lin semé au mois de mars ; òli de lin, huile de lin ; tèsto dóu lin, capsule du lin ; pica lou lin, broyer le lin ; aquéu blad sèmblo de lin, ce blé est maigre, grêle comme du lin ; lin de l'ol, variété de raisin blanc cultivée dans le Tarn ; erbo-de-lin, lin maudit, cuscute, v. rasco. PROV. ROUERG. Pluejo de sènt Marti Laisso ni cau ni li, pluie de saint Martin ne laisse ni chou ni lin. PROV. LIM. Pèr sènt Jòrgi, La flour ei li, L'espijo à l'òrgi : Se lei es pas lou sèr, lei es lou mati.

Lin pour li 'n (lui en).

LIN-BASTARD, s. m. Linaire rayée, plante, v. erbo-de-la-fairo, palistre.

LIN-DE-PRAT, s. m. Lin purgatif, plante.

LIN-SÓUVAGE, **LI-SALVAGE** (l.), s. m. Lin sauvage, lin de Narbonne, plante.

LINA (rom. inhilar), v. n. et s. m. Hennir, hennissement, en Querci et Dauphiné, v. endiha.

LINAC, n. de l. Linac (Lot).

Linagié, v. lignagié.

LINAS (rom. Linars), n. de l. R. lin.

LINASOUN, **LINASOU** (lim.), s. f. Récolte du lin, champ de lin, v. linau. PROV. LIM. A sènto Crou, La linasou pertout. R. lin.

LINAU, **LINAL** (lim.), s. m. Champ de lin, v. liniero. PROV. Quand faras toun linal, Agacho que la pluejo este tras lou randal, quand tu feras ton lin, regarde que la pluie soit derrière la haie. R. lin.

LINAUD, n. d'h. Saint Linaud, patron d'une église de l'Agenais.

LINCA, v. n. Glisser, en Guienne (G. Azaïs), v. limpa, linsa.

LINCÈU, **LAÏNCÈU** (rom. Laincel, Layncel, Lyncel, b. lat. Laincellum, Launcellum), n. de l. Lincel (Basses-Alpes). Les marquis de Laincel portent un fer de « lance » dans leurs armoiries.

Linchausso, v. lìo-chausso.

linche pour linge.

linchousclo, v. lachusclo.

LINÇÒU, **LENÇÒU**, **LANÇÒU** (rh.), **LUNÇÒU**, **LENÇOUÒU** (Velay), **LINÇOL**, **LENÇOL**, **LANÇOL** (l. g.), **LENÇUOL** (rouerg.), **LINÇÒ** (g.), **LINÇOR** (a.), **LENCIEU**, **LENCEU** (d.), **LINÇAU** (bord. auv.), (rom. linsou, linsol, linzol, lensol, lansol, lanssol, cat. llensol, port. lançol, it. lenzuolo, lat. linteolum), s. m. Linceul ; drap de lit, v. bourren, bourras ; nappe, dans les Alpes, v. touaio. Linçòu rousset, drap de toile neuve ; linçòu bourrassié ou pasturié, drap grossier servant au transport du fourrage ; linçòu de cordo, filet de cordes, v. barrioun ; linçòu paradou, drap, tenture dont on pare les rues, à la Fête-Dieu. Dessus lou sòu, Sènso linçòu, Éu es coucha près d'un ase e d'un biòu. N. SABOLY. Qu'es acò : blanc coume un linçòu, Negre coume un peiròu, Trepo coume un miòu, énigme populaire dont le mot est agasso, pie. PROV. Vau mies pourta lou dòu Que lou linçòu. — Fau pas mai s'estèndre que ço que l'on a de linçòu.

LINÇOULADO, **LENÇOULADO**, **LANÇOULADO** (rh.), **LANÇOURADO**, **LINÇOURADO** (m.), **LINÇOURAU** (a.), **LINÇOULA** (d.), **LENÇOULAT**, **LANÇOULAT** (l.), (rom. lansolada, b. lat. linsolata, lansolata), s. Contenu d'un linceul, d'un drap de lit, v. bourrencado, bourrassado, trousso ; ibéride pinnée, plante dont on a comparé la floraison à un drap blanc étendu sur le sol, v. bramo-fam, blanchoun, ègo. Uno linçoulado de paio, plein un drap de paille. Lei niéulas embrassa venguèron pèr groupado Agouloupa lei Diéu dintre sei lançoulado. J. GERMAIN. R. linçòu.

LINÇOULAS, **LANÇOURAS** (m.), s. m. Grand linceul, mauvais linceul. Un troues de lançouras, uno vièio paiasso. L. DUBOIS. R. linçòu.

LINÇOULET, **LENÇOULET**, **LANÇOULET**, **LANÇOUROUN** (m.), (v. fr. linselet), s. m. Petit linceul, petit drap de lit. Ai chanja ta paiolo, Lava toun linçoulet. S. LAMBERT. De la mita d'un gueiroun, Jan Pichoun N'en fara soun lançouroun. CH. POP. R. linçòu.

LINDAMEN, adv. Avec limpidité, v. claramen. L'espandido dau cèl bluiejo lindamen. X. DE RICARD. R. linde.

LINDANIERO, **LANDINIÈRO** (toul.), **LENDANIÈIRO**, **LANDINIÈIRO**, **ENDANIÈIRO** (l.), **ENDALIÈRO**, **ANDELHÈRO** (querc.), s. f. Pierre du seuil, seuil, en Languedoc, v. lindau. Davans de passa la landinièro. P. GOUDELIN. Dis adiéu à Janot e passo l'endalièro. J. CASTELA. R. lindau.

LINDAU, **LINTAU** (m.), **DINDAU**, **LINDAR** (a. d.), **LINTAR**, **LUNDAR**, **LUNDA**, **LENDAS** (l.), **LINDAS**, **LENDA** (rouerg.), **LENDAL**, **ENDAL** (g.), **LINDAL** (périg.), (rom. lindar, lumdar, lhumdar, cat. llindar, port. lumiar, lumjar, fr. linteau, it. limitare, b. lat. liminare, lat. limen), s. m. Seuil d'une porte, v. oundo, pas, soula, suiet. Sèmpre au lindau moun cor revèn. T. AUBANEL.

LINDE, **INDO** (it. port. lindo, limpido, esp. lindo, limpio, lat. limpidus), adj. Limpide, clair, aire, transparent, ente, v. cande ; mince, grêle, v. linge. L'aire es linde, l'air est transparent, le ciel est pur, net ; aigo lindo, eau limpide. N'as que de te proucura Uu pau d'aigo lindo e fresqueto. M. DE TRUCHET. L'aigo lindo, dins lou gres, Ris e tèn noste vin fres. A. BIGOT.

LINDÈT, **ETO**, adj. Agréablement limpide, v. clarinèu. Eilamount tout ei pur, E toun aigo lindeto e lis ome e la lengo. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. linde.

LINDETA, **LINDETAT** (l. g.), s. f. Limpidité, transparence, v. clarour. R. linde.

LINDO (**LA**), (rom. La Linde, b. lat. Lindia, Lynde, Lyndeye), n. de l. La Linde (Dordogne), qu'on croit pouvoir rapporter au Diolindum ou Biolindum de l'itinéraire romain.

Lindo (épée), v. oulindo.

LINDOR, n. p. Nom de chien, v. lindrot ? Lindor, la pato en l'èr, coumo un limbert badavo. P. BELLOT.

Lindoun, v. indoun.

LINDOUS, **OUSO**, adj. Limpide, v. linde plus usité. Entre dos aigos lindousos. L. SOLIRÈNE. R. linde.

LINDROT, **LANDROT**, **OTO**, adj. m. Fluet, ette, à Montauban, v. linge. Soun cos èro lindrot. J. CASTELA. R. linde.

LINEÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. lineario), adj. t. sc. Linéaire.

Linèio, v. lignado.

LINET (cat. llinet), s. m. Petit lin. Linet incoumbustible, amiante. R. lin.

LINETO, s. f. Linette, graine oléagineuse ; sabline, plante. R. lin.

LINFATI, **LINFATIC** (g. l.), **ICO** (esp. it. linfatico, lat. lymphaticus), adj. t. sc. Lymphatique.

LINFO (esp. it. linfa, lat. lympha), s. f. t. sc. Lymphe, v. imour.

Linga, lingàgi, v. lenga, lengage.

lingaino, v. lenguèino.

lingasso, v. lengasso.

lingastié, lingasto, v. langastié, langasto.

LINGARD (angl. ling, morue sèche), s. m. Variété de merluche, morue verte, qui est la plus estimée des gourmets. Sabes quant vau l'estrasso e lou lingard. V. GELU.

Lingaud, v. lengaud.

LINGE, **YINGE** (lim.), **LIENGE** (Var), **LÉNGI** (rouerg.), (rom. lini, esp. lienzo, lat. lineum, linteum), s. m. Linge, v. primaio ; serviette, essuie-main, v. servieto. Linge de taulo, linge de table ; linge de Bearn, linge de Béarn, renommé autrefois ; linge blesi, linge élimé, usé ; metre au linge sale, mettre au garde-linge. PROV. Pèr de linge, es pas riche quau n'a, E es bèn paure quau n'a pas. — Propre coume un linge.

LINGE, **LIRGUE** (rouerg.), **LIGNE**, **LEGN** (a.), **INJO**, **IRGO**, **IGNO** (v. fr. linge, rom. lini, de lin ; lat. lineus), adj. Mince, grêle, svelte, effilé, élancé, ée, v. mistoulin, prim. Vos dounc, imprudènt editour, Que iéu, pouèto sec e linge, Vague me campa coume un singe Sus lou tapo-quiéu à vapour ? H. MOREL.

LINGE, n. de l. Linxe (Landes).

LINGESSO, s. f. Sveltesse, v. desgajamen. A la gràcio emai la lingesso. A. FOURÈS. R. linge.

LINGIÉ, **LINGIÈ** (l.), **LINGÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (b. lat. lingiaria), s. Linger, ère. N'i a qu'empeson, que soun lingieros. C. BRUEYS. Rescontro uno lingèiro Que lavo sous draps fis : — Digas-me, vous, lingèiro, Qu'es lou castèu d'aqui ? CH. POP. LANG. R. linge.

LINGIERO, **LINGIÈIRO** (l.), (b. lat. longeria, linge plus long que large), s. f. Nappe pour la communion, v. napo. R. linge, loungiero.

Lingo, v. lengo.

lingo-lingueto, v. lica.

LINGOT, **LINGOUN** (m.), (b. lat. lingotus), s. m. Lingot, v. masset. Au lingot, à vau-l'eau, en Gascogne. Fa dóu meme lingot, avien lou meme paire. H. MOREL. Meis endès, pèr couina la soupo, Seran trei lingoun, pes de marc. V. GELU. R. lengoun.

Lingoubau, lingoumbau, v. ligoumbau.

lingousta, v. langoustin.

LINGOUSTO, s. f. Langouste, sauterelle, v. langousto plus usité ; personne gourmande, en Dauphiné, v. groumand. Savo plus que manja : siéu pamens pas lingousto. R. GRIVEL.

Lingoustoun, v. langoustoun.

LINGOUTIERO, **LINGOUTIÈIRO** (l.), s. f. Lingotière. R. lingot.

LINGRE (franc-comtois lingre, mince, délié), s. m. Dague, stylet, v. oulindo. Pousquèron s'assura, lis escribassié pingre, Se te sabes servi dóu satirique lingre. J. DÉSANAT.

Lingrolo, v. grisolo.

linguèino, v. lenguèino.

lingueto, v. lica.

lingun, v. degun.

linhe, v. ligno.

LINIERO, **LINIÈIRO** (l.), s. f. Linière, champ ensemencé en lin ; femme qui revend du lin ; Lignières, Lignères, nom de fam. lang. R. lin.

Linja, v. alinja.

LINJADO, s. f. Linge de lessive, tas de linge, v. bugado. R. linge.

LINJARIÉ, **LINJARIÈ** (l.), **LINJARIÒ** (l. g.), (esp. lenceria, it. lingeria), s. f. Lingerie. R. linge.

LINJOUIRO, s. f. Étendue ou zone de terrain, dans le Tarn, v. listo. R. linge, loungiero.

Linla, linladiè, v. lila.

linnèo, v. lignado.

LINNEUS, n. p. Linné, célèbre botaniste suédois. A restabli de gènre mal à prepaus desbateja pèr Linneus. ARM. PROUV.

LINO, **LÌO** (g.), **LIOUSE** (b.), s. f. Graine de lin, v. liéuso ; linotte femelle, en Rouergue, v. lignoto ; pour ligne, v. ligno. R. lin.

Linol, v. lignòu.

linot, linoto, v. lignot, lignoto.

LINOUN, **NINOUN**, **LINOU** (l.), (rom. linos, esp. linon), s. m. Linon, toile de lin. Linoun batisto, linon qui ressemble à la batiste. R. lin.

LINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui produit du lin, favorable à la production du lin. R. lin.

LINOUSSIÉ, n. p. Linossier, nom d'un poète de Saint-Étienne (Loire), auteur de pièces de théâtre en dialecte forézien (1861). R. linous.

Linqua, v. linca.

LINS (rom. linx, cat. esp. it. lince, port. lynce, lat. lynx), s. m. Lynx, v. loup-cervié. E lous lins, estounats coumo qui sort de naisse, An ausit disputa qui cantariò pulèu. G. DELPRAT.

LINS, **INSO** (lat. imus), adj. Profond, onde, en Languedoc, v. founs, inens. Dins le trauc negre e lins ount n'èm pas que ver-A. FOURÈS. [mino. Les dous biòus lauron lins. ID. Tas regos saran linsos coumo de fossos. ID.

LINSA, **LINZA** (l.), (rom. lipsar, lisser, polir, ou lat. lapsare), v. n. Glisser, v. eslissa, esquiha, glissa. Linzàbi de-countun al fóunsut precipìci. M. BARTHÉS.

LINSADO, **LINZADO** (l.), s. f. Glissade, v. glissado. R. linsa.

LINSADOUIRO, **LINZADOUIRO** (l.), s. f. Glissoire, v. glissadouiro. R. linsa.

LINSO (rom. lims ; lorrain linde, lac ; gallois linn, id.), s. f. Limon, vase, en Languedoc, v. limo 3.

Linsò, v. linçòu.

LINSOLO, **LINSORO** (a.), (b. lat. nizola, noisette), s. f. Racine du terre-noix, v. linsoulet.

Linsòu, v. linçòu.

Linsoula pour l'insoula.

linsoulado, v. linçoulado.

LINSUEL (b. lat. Ninsolium), n. de l. Linseul (Drôme).

Lintau, v. lindau.

LINTO, s. f. Préceinte, lisse, bordage supérieur d'un bateau, v. breganèu, encencho. Cap-rounds e lintos s'asclaran. A. FOURÈS.

Lintra, v. intra.

lintura, linturo, v. lentura, lenturo.

linxe, v. linge.

linza, v. linsa.

LIÒ, **HIÒ** (rh.), **LUÒ** (d.), **LUOC** (a. rouerg.), **LIOC** (l.), **LOC**, **LOT** (g.), **LUEC** (a. niç. lim.), **LUE** (m. d.), **LIUE**, **LIUEC** (Var), **LÈ** (lim.), **LIU** (bord.), (rom. lioc, luoc, loc, lue, luec, cat. lloc, it. luogo, loco, lat. locus), s. m. Lieu, endroit, place, v. endré, rode. Li sant liò, les saints lieux ; teni liò de, tène loc de (l.), tenir lieu de ; leissa à liò, laisser en place, en repos ; acò me fai veni lou sang à liò, cela me rend l'âme, la vigueur ; en soun lioc e plaço, en son lieu et place ; au liò de, al loc de (l.), en lue de (m.), au lieu de, v. au-liò ; en-liò, en-lue, endun-lioc (d.), en aucun lieu, nulle part, v. en-liò ; en quauque liò, quelque part ; en tout liò, en tout lieu, partout ; en tèms e liò, en temps et lieu ; cap-liò, chef-lieu. PROV. Aigo, fum, meichanto femo e fiò Fan fugi l'ome de tout liò.

LIÒ, s. m. En voula lis coumo lou liò, Tirou birou crido l'auriò. G. D'ASTROS.

Liò pour lèu (vite), en Forez.

liò pour lèu (mou, fressure), en Auvergne.

LÌO, **LIGO** (g.), **LIÒ** (rouerg.), **LIEIO** (a.), (esp. lia, rom. lia, liga), s. f. Lien, attache, hart d'osier, v. liame, redorto ; ruban de fil, v. veto ; corde servant à lier la charge sur le bât, v. feisset, las. Lìo de paio, lien de paille ; lìo de pergumin, tiret de parchemin. De parentat n'existo plus de lìo. M. BARTHÉS. PROV. Cade fagot trobo sa lìo au bos. R. lia.

Lìo (il lie), v. lia.

lìo (lie, bourbe), v. ligo.

lìo (ligne), v. ligno.

lìo (graine de lin), v. lino.

Lìo, v. Julìo.

LÌO-CAMBO, **LIÉ-CHAMBO** (a.), **LÌO-CAUSSO**, **LÌO-CHAUSSO** et **LINCHAUSSO** (lim.), (rom. liacamba, cat. lligacama, esp. ligagamba), s. f. Jarretière, v. cambo-ligo, jarretiero. R. lia, cambo ou causso.

LÌO-CAUSSA (**SE**), **LÌO-CHAUSSA** (**SE**), v. r. Lier ses jarretières, v. cambo-liga. M'a pas douna lou tèms de me lìo-caussa, il ne m'a pas donné le temps de mettre mes jarretières.

LÌO-CAUSSA, **LÌO-CAUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des jarretières. R. lìo-causso.

LIÒ-COUMUN, **LUE-COUMUN** (m.), s. m. Lieu d'aisances, v. cagadou, coumun, privat.

LÌO-FIELOUSO, **LIÉ-FIELOUO** (m.), **LIÉFIEROUO** (Var), s. m. Lien qui sert à attacher la filasse à la quenouille, v. chambriero. R. lia, fielouso.

LÌO-RANDE, **LÌO-RÈNDE**, s. m. Chèvre-feuille des bois, v. maire-séuvo, pandecousto. R. lia, rande.

LIÒ-TENÈNÇO, **LUE-TENÈNÇO** (m.), (it. luogotenenza, b. lat. locumtenentia), s. f. Lieutenance. Sèns ausa se metre en defènso, Li remetèt sa liò-tenènço. D. SAGE.

LIÒ-TENÈNT, **LUE-TENÈNT** et **LUTENÈNT** (m.), **LUI-TENENT** (l.), **LOC-TENENT** (g.), (rom. loctenent, luoctenent, luectenent, loctenen, leotenent, cat. lloctinent, it. luogotenente, b. lat. locumtenens), s. m. Lieutenant ; second, sous-chef d'une troupe de travailleurs, v. baile. Liò-tenènt dóu senescau, lieutenant du sénéchal, officier de justice qui résidait dans certaines villes de l'ancienne Provence (Aix, Arles, etc.), aux 15e et 16e siècles. Il y avait en Provence cinq lieutenants du sénéchal, dénommés plus tard « lieutenants du roi » ; liò-tenènt de prince, dignitaire des jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Il était élu par le conseil de ville et remplaçait le Prince d'Amour ; liò-tenènt d'abat, lieutenant de l'Abbé de la Jeunesse, dans les mêmes jeux ; liò-tenènt-courounèu, lieutenant-colonel ; liò-tenènt-generau, lieutenant-général ; souto-liò-tenènt, sous-lieutenant. PROV. A jouine capitàni vièi liò-tenènt. R. liò, teni.

LIÒ-TENÈNTO, **LUE-TENÈNTO** (m.), **LOCTENENTO** (l.), s. f. s. Lieutenante, femme de lieutenant. Vous avès, bello lutenènto Sujèt de viéure bèn countènto. C. BRUEYS. R. liò-tenènt.

Lioc, v. liò.

liodou, lioduro, v. liadou, liaduro.

LIOGO, **HIOGO** (rh.), **LOGO**, **LOCO** (l.), **LUEGO**, **LUEJO**, **LUGO** (m.), **LUIO** (a.), (rom. loga), s. f. Place, marge, espace que peut occuper une personne ou une chose, lieu qu'une chose a occupé et qui en conserve la trace, emplacement d'une charbonnière, base d'un tas de gerbes, v. plaço, rode ; cloaque, mare, v. sueio ; rainure, v. engrau, engréure. Prendre liogo, prene logo (l.), prendre place, prendre rang ; èstre en liogo, être en place ; metre la maire en liogo, en luego (m.), remettre la matrice à sa place ; placer quelqu'un là où il désire ; cueie lei luego (m.), ramasser les épis qui restent après l'enlèvement des gerbiers ; en-liogo, à logo (l.), en-luego, en-luejo, à luego de, à liuejo de (m.), à la place de ; en-liogo que, au lieu que. I'a de liogo pertout, pertout i'a de fumié. A. PICHOT. Pèr las metre uno à uno à la liogo. D. SAGE. Veirés la luego d'un jardin. J. GERMAIN. Sènso sourti d'aquesto luego. T. GROS. Ah ! si sabiéu la luego ounte, dins la Prouvènço, Vas rabaia tei flour. P. BELLOT. An la resoun fouero de luego. C. BRUEYS. Conférer ce mot avec le lat. loca, lieux, le gr. λόχη, embuscade, le flam. loch, trou, cavité, et le russe log, grotte.

Lion (lien), v. liame.

lion, liont (loin), v. luen.

lionchou, liontou, v. lunchour.

liordeja, v. liardeja.

liorgo, v. largo, aurigo.

LIOS-OROIOS, cri des enfants qui s'offraient, à Marseille, pour nettoyer les tonneaux, pendant la vendange. Selon le Dictionnaire manuscrit de l'abbé T. Bonnet (18e siècle), qui rapporte cette expression, elle ferait partie du refrain d'une ode pindarique qu'on chantait jadis à Marseille en l'honneur de Bacchus.

Liosou, v. liesoun.

lioto, v. ligoto.

liotrop, v. elioutròpi.

liou (éclair), v. eslùci.

liou (lion), v. lioun.

liou (le), v. lou.

liou (if), v. liéu.

lióu pour li hou (lui le), en Dauphiné.

liou pour iou, iéu (je).

lioua, liouadis, liouado, liouaduro, v. leva, levadis, levado, levaduro.

liouame, v. levame.

liouant, v. levant.

lioucho, v. locho.

liòucho, v. lusc.

liouge, v. lèuge.

liougèi, liougier, v. lóugié.

lioula, v. aliela.

lioum, lioume, v. liéume.

LIOUN, **LÏOUN** (rh.), **ÏOUN** (lim.), **LEOUN**, **LEOU** (g.), **LIOU** (b.), **LIEN** (m.), (rom. leios, leon, leuon, leo, cat. lleo, esp. leon, it. lione, leone, lat. leo, onis), s. m. Lion ; signe du zodiaque ; variété de chien ; homme très brave, v. cesar ; pou, en style familier, v. loup, pesou ; Lion, Lien, noms de fam. prov. Cor de lioun, cœur de lion ; rugimen dóu lioun, rugissement du lion ; l'arpo dóu lioun, la griffe du lion ; lou ravas d'un lioun, la crinière d'un lion ; lou cros di lioun, la fosse aux lions ; faire lou saut dóu lioun, faire un grand bond ; ardit coume un lioun, courageux comme un lion ; lou Lioun de terro e lou Lioun de mar, le Lion de terre et le Lion de mer, nom de deux îlots qui sont à l'est de Saint-Raphaël (Var) ; lou gou dóu Lioun (b. lat. sinus Leonis, mare Leonis 1269, rom. mar de Lion 1544), le golfe du Lion, qui s'étend depuis le cap Couronne, près Marseille, jusqu'au cap de Creus, près Port-Vendres. M. A. Tardieu croit que ce golfe a pris son nom de Ligyon pelagos, mer des Ligures, nom que les Grecs donnaient à ces parages. D'autres prétendent qu'il est ainsi nommé parce qu'il est très dangereux et qu'il dévore les navires. Mais cette appellation pourrait venir aussi du lion armorial que portait le pavillon de la république d'Arles, dont les nombreux navires sillonnaient autrefois les eaux du susdit golfe. Le lion d'Arles, d'or en champ d'argent, a pour devise : ab irà leonis. Au moyen âge, un vrai lion était nourri dans cette ville aux frais du trésor public. B. Boisset en parle dans sa chronique provençale : L'an MCCCCII lo rey Lois fès combatre lo leon d'Arle amb un taur. L'entretien du lion d'Arles fut supprimé par délibération du 4 avril 1553. A la cour des rois de Provence on entretenait aussi un lion vivant. On y trouve cet usage dès 1298 et sous le roi René ; la tourre dóu Lioun, nom d'une tour construite à l'embouchure du grand Rhône en 1472, ainsi appelée parce que le lion d'Arles était sculpté sur le portail ; la Dènt dóu Lioun, la Dent du Lion, nom d'un étang de la Camargue ; l'estang dóu Lioun, l'étang du Lion, près Vitrolles (Bouches-du-Rhône) ; la Viela de la Mar dels Leons, nom qu'on donnait au 15e siècle à la ville des Saintes-Maries de la Mer, près Arles, à cause de deux lions en marbre blanc engagés dans un mur de son église ; saint Michel des Lions est le vocable d'une église de Limoges, qui porte dans ses armes trois lions d'azur. PROV. Noun se fai d'uno lèbre un lioun. La maison de Sabran porte « de gueules au lion d'or ». La maison d'Armagnac portait « un lion de gueules ». L'enseigne de Simon de Montfort portait aussi un lion. Le lion était l'animal symbolique de la Guienne.

LIOUN, **LIEN** (m.), (rom. Lion, it. Lione, lat. Lugdunum), n. de l. Lyon (Rhône). Moun paire emai ma maire, Ai ! soun de Lioun. CH. POP.

LIOUN-DI-FOURNIGO, **LIOUN-DAS-AFOURMICS** (castr.), (rom. formicaleon), s. m. Fourmi-lion, insecte, v. manjo-fournigo, mato-culo.

LIOUNA (rom. leonar), v. n. Mettre bas, en parlant d'une lionne. R. lioun.

LIOUNAIO, **LIOUNALHO** (g. l.), s. f. La race des lions. R. lioun.

LIOUNAS, s. m. Grand lion, vieux lion, lion horrible. Un liounas pèr lous ans desounglat. P. DE GEMBLOUX. Ato, noun siéu un tigre esfoulissa O 'n liounas que vogue t'estrassa. A. MATHIEU. R. lioun.

LIOUNCÈU (rom. Leoncel, b. lat. Lioncellum, Leoncellum, abbatia fontis Lione), s. m. et n. de l. Le Léoncel, affluent de la Lionne ; Léoncel (Drôme), ancienne abbaye bâtie près d'une des sources de la Lionne. R. Liouno.

LIOUNÉS, **ESO** (lat. Lugdunensis), adj. et s. Lyonnais, aise. R. Lioun.

LIOUNESO, s. f. Courroie du harnais qui soutient l'avaloire. R. liounés.

LIOUNET, **LIENET** (m.), **LIOUNÈU**, **LIOUNOT** (b.), (rom. lionet, leonet, leonel, leonat, cat. lleonet), s. m. Lionceau ; Lionnet, Lionneton, noms de fam. gascons. La tourre dóu Liounet, nom d'une ancienne tour d'Arles, ainsi nommée à cause d'un écusson portant le lion d'Arles gravé sur une de ses faces. Un lien fa qu'un lienet, mai au-mens lou fa bèu. M. BOURRELLY. Les Talleyrand-Périgord portent « de gueules à trois lionceaux d'or ». R. lioun.

LIOUNETO, s. f. Petite lionne, jeune lionne. Loungat vesiadamen ras d'uno liouneto. P. DE GEMBLOUX. R. liouno.

LIOUNIÉ (rom. leonnier), s. m. Officier chargé de soigner le lion qu'on entretenait à Arles et à la cour de Provence. R. lioun.

LIOUNO, **LIENO** (m.), (rom. leona, leonessa, cat. lleona, esp. leona, lat. leæna), s. f. Lionne ; variété de chienne. Quau tendra la forto liouno ? MIRÈIO.

LIOUNO (b. lat. Liona, Leona), s. f. La Lionne, rivière du Dauphiné, d'où le nom de famille De Lionne, v. Lèno.

LIOUNS, **LIENS** (m.), (rom. Lions, Lionz, Liontz, lat. Leontius), n. d'h. Léonce ; Lions, Liens, Lyonci, Léoncy, noms de fam. prov. Sant Liouns, saint Léonce, évêque de Fréjus, frère de saint Castor (5e siècle), né à Nimes ; saint Léonce, évêque de Bordeaux (6e siècle).

LIOUNS (**SANT-**), n. de l. Saint-Lions (Basses-Alpes).

LIOUNSÉS (**SANT-**), **ESO**, adj. et s. Habitant de Saint-Lions.

Liountou, v. lunchour.

liouoto, v. ligoto.

liour, v. lour.

lioura, v. liéura.

lioural, v. liéurau.

liouran, v. liéuran.

lioure, lióure, v. libre.

liourèio, v. liéurèio.

liouro, lióuro, v. liéuro.

Liourou, v. Liéuroun.

Lious, v. Liéus.

lious, v. lour.

lious, v. eslùci.

liousa, lioussa, v. eslucia.

liouse (éclair), v. eslùci.

liouse (graine de lin), v. liéuso.

lioutat, v. leiauta.

lioute, v. liéute.

LIOUTIÉ, n. p. Liotier, nom de fam. prov. à conférer avec Lautié, et le nom all. Luther.

Lioutrop, lioutròpi, v. elioutròpi.

LIP, **IPO**, adj. Gourmand, ande, difficile pour la nourriture, dans les Alpes, v. le, lipet. R. lipa.

LIPA, **LEPA** (l.), **LUPA** (g.), (rom. lepar, cat. llepar), v. a. Lécher ; soigner un travail ; laper, v. lapa ; manger avidement, v. lica. Quau l'a fa que lou lipe, que chacun soigne les siens. L'ase e lou bióu ageinouia lipavon Si blanc penoun. J. CANONGE. SE LIPA, v. r. Se lécher ; soigner sa toilette, v. limpa. Lipo-te, lèche-toi ; te liparas, tu n'en auras pas ; se lipa li brego, se lupa lous pots (g.), se lécher les babines ; se lipa l'arpo, se lipa li det, se lécher les doigts. Te liparas un pau e te faras un pau valé. J. ROUMANILLE.

LIPA, **LIPAT** (l.), **ADO**, adj. et part. Léché, ée. Aguè lèu tout lipa, il eut vite mangé tout ; m'an lipa moun argènt, on m'a gagné mon argent. Conférer ce mot avec l'esp. libar, sucer, l'it. et le lat. libare, goûter.

LIPADO, **LIPA** (d.), **LEPADO** (l.), (cat. llepada), s. f. Lippée, bouchée ; coup de langue d'un animal qui lèche ; repas, v. licado ; tranche de pain, en Dauphiné, v. lesco ; rossée, v. alispado. Douna 'no lipado, donner un coup de langue, un coup de dent, une volée. Li a'n prat de trento quarteirado Ounte ai douna quàuquei lipado. T. GROS. R. lipa.

LIPAGE, **LIPÀGI** (m.), s. m. Action de lécher, v. le. Lou loubet siguè dóu lipage. J. GAIDAN. Qnantes lipages de babinos ! A. ARNAVIELLE. R. lipa.

LIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui lèche ; gourmand, ande, écornifleur, parasite, v. licaire ; flagorneur, v. lico-cuou. Pèr lou lipaire èro tout plan. M. BOURRELLY. R. lipa.

LIPARIÉ, s. f. Ripaille, chère lie, v. licarié. Tantia si fè grand liparié, Fasien tous d'estoupin à ràgi. J. GERMAIN. R. lipa.

LIPASSEJA, **LIPASSIA** (m.), v. n. et a. Lécher d'une manière dégoûtante ; baiser vilainement, v. beisasseja. R. lipa.

LIPASSEJAIRE, **LIPASSIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (l.), s. Celui, celle qui aime à lécher, qui donne souvent des baisers, v. lipassié. R. lipasseja.

LIPASSIÉ, **IERO**, adj. Gourmand, ande, écornifleur, flatteur, euse, v. lichouiro. R. lipa.

Lipego, v. upego.

LIPÈIO, **LIPOIO** (fr. lippée), s. f. Friandises, v. licharié, privadié. Iè fau toujour un pau de lipèio, il lui faut toujours quelque friandise. R. lipado.

LIPEJA, v. n. et a. Lécher légèrement, v. lequeja. La flamo que lipejo li ro. F. GRAS. Lipejan, e risèn, e chourlan e brindan. J. ROUMANILLE. Cresès qu'anan dins lei jardin Pèr lipeja de muscardin ? J. GERMAIN. R. lipa.

LIPET, **LÉPET** (l.), **ETO**, adj. et s. Friand, ande, v. fricaud ; gourmet, v. groumandoun, lichoun, liquet. Lipeto coume uno mito, friande comme une chatte. Èro vanitouso e lipeto. H. MOREL. Me parèis que cresès que siéu uno lipeto. M. DE TRUCHET. R. lip.

LIPETARIÉ, s. f. Petites friandises, v. licun, lichounarié. De nougat, d'auribeto e àutri lipetarié de meinage. A. BOUDIN. R. lipet.

LIPETEJA, **LIPETA**, v. n. Manger des friandises ; déguster en gourmet, v. groumandeja, licouneja ; ramasser l'huile avec la lipeto. R. tria. Te farai balouna, Sabe qu'ames à lipeta. A. PEYROL. R. lipet.

LIPETIGE, **LIPIGE**, **LIPÙGI** (m.), s. m. Friandise, goût friand, v. groumandige. Un vèire de lipetige. A. ARNAVIELLE. R. lipet, lip.

LIPETO, s. f. Ustensile de fer-blanc, en forme d'écumoire plate, servant à amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. fueio. R. lipet.

LIPO, s. f. Coup de langue ; coup de gueule, lippée, v. lec, lipado ; langue babillarde, v. maisso ; volée de coups, v. rousto. Queto lipo ! quelle langue de vipère ! a bono lipo, il dégoise volontiers ; es uno lipo, c'est un babillard. Lou chin destapo lou panié, e faguè 'no bono lipo. ARM. PROUV. Conférer ce mot avec le fr. lippe, grosse lèvre, all. lippe, id., angl. lip, id. R. lipa.

LIPO, s. f. Gazon, pelouse, en Rouergue, v. libo, tepo. R. lipo 1 ?

LIPO-ASSIETO, s. m. Gourmand, parasite, v. lico-assieto. R. lipa, assieto.

LIPO-BOUTIHO, **LIPO-BOUTILHO** (a.), s. m. Biberon, buveur, v. ibrougno. Serié-ti quauque regala, Quauque lipo-boutiho. L. PÉLABON. R. lipa, boutiho.

LIPO-BROCO (qui lèche la broche), s. m. Gourmand, v. groumand.

LIPO-CUIÉ, **LIPO-CULHÈ** (l.), (qui lèche la cuiller), s. m. Sobriquet des gens de Roque-fort (Aude).

LIPO-CUOU, **LIPO-QUIÉU** (rh.), s. m. Vil flagorneur, v. lico-cuou ; t. bas, langue, v. lengo, pataioun. Li repetiero an de bon lipo-quiéu, les femmes de la halle ont la langue affilée. R. lipa, cuou.

LIPO-DET (**À**), loc. adv. A lèche-doigt, v. le, lec. Sausso à lipo-det, sauce friande. R. lipa, det.

LIPO-FANGO, **LEPO-FANGOS** (l.), (qui lèche les fanges), s. m. Sobriquet qu'on donne à la bise, au mistral, v. lico-fango, manjo-fango.

LIPO-FARINO, **LEPO-FARINOS** (l. g.), s. m. Index, doigt qui sert à lécher la bouillie, v. lico-mourtié. R. lipa, farino.

LIPO-FUEIO, s. m. Intempérie qui brouit la végétation, gelée, v. plouvino. Li vacheiriéu soun de gelèbre, De lipo-fueio di celèbre. J.-B. MARTIN. R. lipa, fueio.

LIPO-GAMELLO, s. m. Glouton, gourmand, v. galavard. Es tu, leidas, lipo-gamello. B. CHALVET. R. lipa, gamello.

LIPO-MARMITO, s. m. Glouton, goinfre, v. galafre. Mai qu t'a fa l'abit, digo, lipo-marmito ! P. BELLOT. R. lipa, marmito.

LIPO-SAUSSO, s. et adj. Gourmand, parasite, v. lipo-sartan. Lipo-sausso coumo éu, chin de la clico basso. M. BOURRELLY. R. lipa, sausso.

LIPO-SÒU, s. m. Grippe-sou, attrape-sou, v. arrapo-sòu, croco-sòu, lico-sòu. De lipo-sòu que crèbon la pèu de si grosso-caisso. J. ROUMANILLE. R. lipa, sòu.

LIPO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. lico-toupin ; sobriquet des gens de Caumont (Vaucluse). R. lipa. toupin.

LIPOTO, s. f. Limon, vase, bonrbe, en Languedoc, v. papolo. R. limpo, limo.

Lipoucra, v. ipoucras.

LIPOUNEJA, **LIPOUNIA** (m.), v. n. et a. Lécher à plusieurs reprises, v. licouneja. R. lip, lipa.

LIPOUS, **OUSO** (rom. lippos, chassieux ; lat. lippus), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, v. limous, limaçous. R. limpo, limo.

LIPUN, s. m. Friandise, v. licun ; personne gourmande, v. lipet. Doues groulo, dous lipun, feinianto, puei gavanço. F. CHAILAN. R. lipa, lip.

Liquau (lesquels), v. quau.

LIQUEIRÒU (rom. Licayrola), s. m. Le Liqueyrol, affluent du Gardon d'Anduze. R. Liquiero.

LIQUEN, **LIQUIN** (g.), (cat. esp. liquen, lat. lichen), s. m. t. sc. Lichen, v. jauneto. Porton coumo un vestit de moufo e de liquen. M. BARTHÉS.

LIQUET, **ETO**, s. et adj. Friand, ande, gourmet, v. lichoun, lipet. Uno liqueto, une personne adroite au jeu, qui sait gagner. R. lica,

lec.

Liquet (bèche), v. luchet.

liqueta, v. luqueta.

LIQUIDA, **LEQUIDA** (rom. cat. esp. port. liquidar, b. lat. it. liquidare), v. a. Liquider, v. aquita. SE LIQUIDA, SE DEILEQUIDA (d.), v. r. Se liquider, payer ce qu'on doit. Liquidas-vous, pas tant de gloio ! J.-B. MARTIN.

LIQUIDA, **LIQUIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Liquidé, ée. La terro uno fes liquidado. J. AZAÏS. R. liquide.

LIQUIDABLE, **ABLO** (cat. liquidable), adj. Qu'on peut liquider. R. liquida.

LIQUIDACIOUN, **LIQUIDACIEN** (m.), **LIQUIDACIÉU** (l. g.), (cat. liquidació, esp. liquidacion, it. liquidazione), s. f. Liquidation, v. desbarat. Metèri moun magasin en liquidacien. F. PEISE. R. liquida.

LIQUIDAMEN, **LIQUIDOMEN** (l. g.), (rom. liquidament, esp. port. it. liquidamente), adv. Liquidement. R. liquide.

LIQUIDE, **LEQUIDE**, **IDO** (rom. cat. liquid, esp. port. it. liquido, lat. liquidus), adj. Liquide, v. leguen ; franc et quitte, v. lite ; sans défaut. E[?] liquide de si membre, il a le corps libre et sain ; un liquide, un liquide ; l'azur liquide (Calendau), la mer azurée. Acò rendra lou comte pus liquide. C. FAVRE.

LIQUIDETA, **LIQUIDETAT** (l. g.), (it. liquidità, cat. liquidesa, lat. liquiditas, atis), s. f. Liquidité.

LIQUIÉ, n. p. Liquier, nom de fam. lang. R. lequié ou lica.

LIQUIERO, **LIQUIÈIRO** (l.), **PÈIRO DE LIQUIÈIRO** (rouerg.), (b. lat. liqueria), s. f. Roche dont les troupeaux lèchent les efflorescences salines, v. licheto ; La Liquière, nom de quartier ou de ruisseau fréquent dans le Gard. R. lica.

Liquin, v. liquen.

LIQUISSO (**LA**), n. de l. La Liquisse (Aveyron).

LIQUOUR, **ALIQUOUR**, **LIQUOU** (l.), (rom. liquor, licor, cat. esp. licor, it. liquore, licore, port. lat. liquor), s. f. Liqueur. Liquour de fenèstro, liqueur de ménage, qu'on expose à la fenêtre pour en faire macérer les ingrédients ; Martial parle d'un vin de liqueur fortement aromatisé que l'on fabriquait de son temps à Marseille, vinum massilianum ; es uno liquour, dit-on d'un vin doux ; aquel aigo-ardènt n'a ges de liquour, cette eau-de-vie n'est pas liquoreuse. Trobon uno liquour divino. C. BRUEYS. Les Niçards font liquour masculin.

LIQUOURETO, s. f. Liqueur agréable, liqueur fine. Aquesto liquoureto roujo. P. GOUDELIN. La liquoureto que rescaufo. MIRÈIO. R. liquour.

LIQUOURISTO, s. Liquoriste ; distillateur, v. destilaire. R. liquour.

LIQUOUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Liquoreux, euse, v. imourous. R. liquour.

LIRA (rom. Lirac, b. lat. Liracum, Leyracum, Alhiracum, Alliracum), n. de l. Lirac (Gard) ; Lurac, nom de fam. lang., v. Aleira.

LIRA, **LIRAT** (l.), **ADO** (lat. liratus, labouré), adj. Accort, poli, ie, courtois, oise, v. courtés. Tu que sies franc, lira, poulit Coume un galant-ome dèu l'èstre. J.-B. COYE.

LIRE, **LÌRI** (niç.), **LIRO** (lim.), **LIROUN** (rom. glire, esp. liron, lat. glis, iris), s. m. Muscardin, espèce de loir, v. gàrri-de-bos, ratliroun ; Liron, nom de fam. méridional. Coumo de lìri soun gras. C. SARATO. PROV. Gras coume un lire.

LIRE, **LÌRI** (l,), **LIRI** (b.), **LERI** (périg.), **COLLIRE** (Médoc), **COULLIRE**, **LIDE** (rouerg.), (rom. lir, liri, cat. lliri, port. esp. lirio, gr. λειριον), s. m. Lis, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. ile. Lire de mar, lis mathiole ; lire rouge, lis martagon ; lire jaune, acore odorant ; lire sauvage, phalangère liliforme. Acò 's à moun avis, Un lire que flouris E qu'uno sourelhado Lou meme jour fletris. LABORIE. PROV. Dre coume un lire.

LIRETO, s. m. Mot usité comme refrain de certains chants populaires. Parapatapan ! parapatapan ! lireto, onomatopée du tambourin et du galoubet, dans un vieux noël. Digo, Janeto, Te vos-ti louga, la lireto ? CH. POP. Loun, lan, fa, de la lireto, Loun, lan, fa, de la lira. CH. POP. Au brande de lireto, Ma tanto Guihéumeto S'assèto pèr lou sòu, nom d'une ronde enfantine que quelques-uns prononcent brande de l'eireto ou de l'ileto. R. liro, lanlèro.

LIRGO (rom. lhirgua, gr. λύχος, glaïeul), s. f. Iris germanique, iris jaune, plantes, dans le haut Languedoc, v. coutelas ; glaïeul, v. glaujòu. Lirgo pudento, iris puant.

Lirgue, go, v. linge, jo.

LIRI, **LIRIC** (g. l.), **ICO** (cat. lirich, esp. it. lirico, lat. lyricus), adj. Lyrique. Sus lis alo de l'estrambord liri. C. DE VILLENEUVE. « Des pays de langue d'Oc est sorti un courant de poésie lyrique qui a traversé toutes les littératures romanes et fait sentir son influence jusqu'en Allemagne. » (Paul Meyer).

LIRISME, s. m. t. littéraire. Lyrisme. Li cimo nivoulouso dóu lirisme. J. MONNÉ. R. liri.

LIRO (cat. esp. it. lira, port. lat. lyra), s. f. Lyre, v. citaro ; luzule velue, plante, en Castrais, v. jounc-pelu ; mot usité dans certains refrains populaires, v. lireto. Jouga de la liro, jouer de la lyre. La tantiro, liro, liro. CH. POP. Les Miollis, de Provence, portent dans leur blason « une lyre d'or. »

LIROI, adj. Qui tourne facilement, sans stabilité, en Guienne, v. viradis.

LIROUN, **LIRO** (lim.), (esp. liron), s. m. Loir, espèce de rat, v. lire ; vipère, en Guienne, v. vipèro.

LIROUN, **LIROU** (l.), (rom. Liron), s. m. Le Liron ou Lirou, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Lirou, affluent du Lez (Hérault) ; le Liron, montagne voisine de Colognac (Gard), où l'on dit en proverbe : Nèu sus Lirou, Plèjo un jour e l'autre nou. — Quand trono dèus Lirou, Meno tous biòus à la maiou ; Quand trono dèus Lausero, Meno tous biòus à l'estevo.

LIROUNDO (rom. Lironda), s. f. La Lironde, affluent du Lez (Hérault) ; pour hirondelle, v. iroundo.

LIROUN-LAN-FA, **LIROUN-LAN-FAN**, s. m. Lirlonfa, sorte de refrain populaire, v. liro. N'en maridon Flourènço, Liroun-lanfa de la lira, La flour d'aquest païs, La liri, La flour d'aquest païs. CH. POP.

LIROUN-LIRO, **LIROUN-LIRA** (esp. lilaila, lat. liræ, babioles), s. f. Fadaises, bagatelles, v. chaucholo ; refrain de chanson, v. liro, lireto. S'envai au bos touto souleto, Fa liroun, lira, de la lireto, Fa liroun, lira, de la lira. CH. POP.

LIS, **LEIS** (m.), (lat. illis), art. plur. Les, devant une voyelle, v. li. Lis ome, les hommes ; lis armo, les armes.

Lis-i pour li (lui, y), à Bordeaux.

LIS, **LISC**, **LISE** (lim.), **ALIS** (g.), **LICO** (d.), **LES** (b.), **ISO**, **ISCO**, **ICO**, **ESSO** (rom. lis, liz, les, isa, cat. lis, esp. liso, port. lizo, it. liscio ; lat. litus, oint, gr. λισσὸς, usé, λεῖος, lisse), adj. Lisse, poli, uni, ie ; luisant, coulant, ante, v. len ; mince, v. linge. Front lis, front lisse ; ferre lis, fer de cheval usé ; sòu lis, pèço liso, pièce fruste ; bago liso, bague sans pierre, jonc ; couifo liso, coiffe unie, sans dentelle ; soupo liso, potage liquide, sans garniture ; passa lis, effleurer ; passer doucement, passer sans rien dire, sans s'arrêter, sans saluer, passer inaperçu ; marcha de-lis, marcher gaiement ; se n'en faire li bouco liso, s'en fa les pots lises (g.), s'en

graisser le museau, s'en donner à travers les joues. PROV. Lis coume d'argènt, lis coume un rat, coume uno sabouneto. — L'argènt a la co liso. Lises, lìsis, sos, plur. lang. et gasc. de lis, iso.

LIS (rom. Lis, Liis), s. m. Le Lys, affluent de l'Adour. Lou castèu dóu Lis, le château du Lis ou Lys, à Cornillon (Bouches-du-Rhône).

LIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Lys (Haute-Garonne).

LISA, **LISSA** (l.), **LISCA**, **LESCA** (rom. lipsar, lizar, cat. llissar, esp. alisar, port. alizar, it. lisciare), v. a. et n. Lisser, polir, repasser du linge, perfectionner, v. alisa ; glisser, en Languedoc, Querci et Rouergue, v. eslissa, linsa, resquiha. Laisso-te lisa, laisse-toi glisser. La luno liso à travès l'escur. A. FOURÈS. Ma Muso douçomen liso dins la vanello. J.-J. VINCENS.

LISA, **LISCA**, **ADO**, part. et adj. Lissé, ée, poli, ie ; repassé, paré, soigné, ée, propre. R. lis. Lisa, Lisabèu, v. Eisabèu.

LISADO, s. f. Ce qu'on lisse, ce qu'on polit en une fois ; coup qui unit, qui aplatit ; glissade, v. esquihado, glissado. De-lisado, en glissant, en passant. R. lisa.

LISADOU, **LISSES** (l.), s. m. Lissoir ; lieu où on lisse le papier, dans les papeteries ; drap sur lequel on repasse le linge, v. aliscadou, estiraire. R. lisa.

LISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui lisse, v. aliscaire ; glissant, ante, v. resquihous. Dins la draio lisarello. A. VILLIÉ. R. lisa.

LISÀRI, s. m. Alizari, garance du Levant, v. garanço.

LISAT, s. m. Tissu de coton, plus fort que le calicot. R. lisa.

LISBOUNO (it. Lisbona, esp. port. Lisboa, lat. Ulyssipo, onis), n. de l. Lisbonne, capitale du Portugal ; nom de fam. israélite du Midi.

Lisca, v. alisca.

LISCAMEN, adv. D'une façon lisse, uniment, gentiment, v. poulidamen. Pèr fluiteja liscamen la partido qu'es escricho. F. VIDAL.

Lisco, v. lesco.

lise, iso, v. lis, iso.

lisèire, eiris, v. legissèire.

liserp, lisert, v. lesert.

lises, plur. lang. de lis.

Liset pour Louiset.

LISET, **ETO**, adj. Lisse et doux, v. lisquet ; Lizet, nom de fam. auvergnat. Cueisso liseto, geinoui redoun, Cambo de solo, pèd petitoun. RÉCITATIF POP. R. lis.

LISET, s. m. Orvet, en Gascogne, v. arguei, arangui, nadiuel ; eumolpe de la vigne, insecte, v. copo-boutoun ; liseron des champs, v. campaneto, courrejolo. Aqui, dins un liset, pouse d'aigo lindeto. F. DU CAULON. R. liset 1.

LISETO, **LISEITO** (d.), s. f. Lissoir, instrument de tuilier ; orvet, reptile à peau lisse, en Querci, v. arguei ; personne fluette, v. cheréu ; betterave, en Dauphiné, v. blet ; ers à quatre graines, ervum tetraspermum (Lin.), plante ; marelle, jeu d'enfants, v. marrello ; Dono Liseto, la bouche, dans Goudelin. R. lis.

LISETO (it. Lisetta), n. de f. Lisette. R. Liso.

LISIAIRO, s. f. Courlis vert, en Languedoc, v. charlot-verd.

LISIERO, **LESIERO** (rh.), **LIGIERO** (d.), **LISIÈIRO** (l.), **LISIÈRO** (d.), (rom. lisera), s. f. Lisière, bord d'une étoffe, v. cimousso, óuriero ; bord d'un champ, v. bro, cance, ribo ; bandelettes pour conduire un enfant, v. estaqueto. PROV. Lou drap vau mai que la lisiero. — Es di lisiero, que valon mens que lou drap, les gens de l'intérieur valent mieux que ceux des frontières.

LISIMAQUE (lat. Lysimachus), n. d'h. Lysimaque. Lisis, plur. gasc. de lis.

LISO, s. f. Lissoir, instrument pour lisser. R. lisa.

LISO (saintongeois enlise, rom. elizadura), s. f. Dépôt de terre fine ou de sable fin, laissé par l'eau d'une rivière ou par la mer ; glaise, v. terro grasso ; pour traîneau, v. lieio. R. lis, iso.

LISO (rom. Lysa), n. de f. Lise, Élise. R. Louiso ou Eisabèu.

Lisodou, v. lisadou.

lisop, lisops, v. isop.

lisoua, v. isala.

LISOUN, **LISOU** (l.), n. de f. Louison, Alison. Vous vòli marida, Bello Lisou, bello Liseto, Vous vòli marida, Bello Lisou, bello Lisa. RONDE LANG. R. Liso.

Lisouot, v. isop.

lispa, v. alispa.

LISQUET, **ETO**, adj. et s. Lisse et doux ; dont la mise est soignée ; propret, ette, gentil, ille, v. alisca, courous. Un lisquet, un élégant. Emé toun péu lisquet toumbant sus teis espalo. A. CROUSILLAT. Soun lisqueto coume d'iòu. ID. Regardo l'abiho lisqueto E lou parpaioun cafinot. E. DAPROTY. R. lisc.

LISQUET, s. m. Veilloir, établi de cordonnier, dans les Alpes, v. taulié, vihadou. R. lisquet 1.

LISSA, **LISSAC** (l.), (rom. Lissac), n. de l. et s. m. Lissac (Ariège, Corrèze, Lot, Haute-Loire) ; Le Lissac, rivière du Querci. Sul bord tranquile e gai de l'oumbratjous Lissac. J.-J. VINCENS.

Lissa (lisser), v. lisa, alisa, alisca.

lissa (laisser), v. leissa.

Lissandre, v. Aleissandre.

LISSANDRE, s. m. Le Lissandre, montagne de la chaîne des Maures (Var).

LISSANDRE, **LISSANDREIS** (d.), s. m. pl. Espèce de laîche, plante de prairie qui blesse la langue des bestiaux, dans la Drôme, v. triangle.

LISSEMBOURG (it. Lussemborgo, lat. Luscili-burgum), n. de l. Luxembourg, ville et duché d'Allemagne. Sant Pèire de Lissembourg, saint Pierre de Luxembourg, né à Ligny, évêque de Metz, cardinal d'Avignon, mort à Villeneuve-lez-Avignon en 1387, à l'âge de 18 ans.

LISSEROUN, s. m. Tissu, tissure (Achard), v. telage. R. lisiero, liço.

Lisses, v. lisadou.

lissibous, v. leissivous.

lissiéu (lessive), v. leissiéu.

lissiéu (essieu), v. eissiéu.

Lissignol, v. roussignòu.

LISSO (rom. lissa, lhissa, laissa, layssa, esp. liza, it. lizza, b. lat. liciæ, lista), s. f. Lice, lieu destiné aux courses, aux tournois ; boulevard, promenade, v. cours, escoursiero ; haie, en Querci, v. baragno ; Lisse (Lot-et-Garonne), nom de lieu ; pour lisse, fil, ficelle, v. liço. La Lisso d'Arle, la Lice d'Arles, lieu de promenade des Arlésiennes ; intra 'n lisso, entrer en lice ; bouta ou metre en lisso, engager, décider à, mettre en train ; aquel avis me bouto en lisso, cet avis me donne occasion. Es questien de se metre en lisso. G. ZERBIN. Uno vilo lèu-lèu Alin s'aubouro emé si lisso. MIRÈIO. R. listo.

Lissoun (leçon), v. leiçoun.

lissoun (t. de marine), v. issoun.

LISSOURGUE, s. m. Le ruisseau de Lissourgue, en Querci.

LISTA (rom. listar, listrar, cat. llistar, it. listare), v. a. Marquer de bandes, border, rayer, jasper, v. raia ; avoisiner, v. avesina. Es, acò, lous Catalans O lous Gascous que nous liston. J. LAURÈS.

LISTA, **LISTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Zébré, rayé, ée, v. feissa. Cuberto listado, couverture rayée. R. listo.

LISTELA (cat. enllistonar), v. a. Garnir de liteaux ; éclisser, v. estela. Listelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Pèr plafouna fau que listellon, pour plâtrer un plafond, il faut des liteaux.

LISTELA, **LISTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de liteaux. R. listèu.

LISTELAGE, **LISTELÀGI** (m.), s. m. Pose de liteaux. R. listela.

LISTÈU, **LITÈL** (d.), **LISTÈL**, **GISTÈL** (l.), (cat. llistel, it. listella), s. m. Liteau, tringle de bois ; alaise, planche étroite ; t. d'architecture, listeau, bande ou règle qui sert d'ornement ; listel, moulure carrée, espace plein qui est entre les cannelures des colonnes ; éclisse que l'on met le long d'une fracture, v. estello. Listèu d'un lié, goberge d'un lit. E farai de pichot listèu De quàuqui parèu de clincleto. A. PEYROL. R. listo.

LISTO, **LISTRO** (l.), **LITRO** (d.), (rom. lista, b. lat. listra, cat. llista, it. esp. port. lista, all. leiste, bordure, angl. leist, bord), s. f. Bande de toile fine, de batiste ou de mousseline, dont on borde les coiffes, les chemises de femme, v. gourgeireto, tour ; raie colorée qui termine une pièce de drap ou de toile, v. acabaduro ; litre, grande bande noire qu'on tend ou qu'on peint autour d'une église, en signe de deuil ; lisière, langue de terre, tranche, pièce, lambeau, v. faisso, fringo, lèso ; liste, catalogue, v. normo ; bribe, chanteau de pain, v. pèço, tros. Listo d'uno couifo, tour d'une coiffe ; listo d'un autar, garniture d'un autel ; listo de cambajoun, tranche de jambon.

LISTOUN, **LISTOU** (l.), (cat. llistó, esp. liston, b. lat. listo), s. m. Petite bande d'étoffe, de mousseline, de batiste ; petite langue de terre ; morceau de planche ; t. de blason, v. fringueto. R. listo.

LISTRA (rom. Listrac), n. de l. Listrac (Gironde).

LISTRE (lat. ligusticum), s. m. Livêche, plante, v. cisto.

LIT (esp. alud), s. f. Avalanche, en Béarn, v. aglout, avalanco.

LIT, n. de l. Lit (Landes).

Litanié, litanìo, v. letanìo.

LITARGE (it. esp. litargirio, port. lithargyrio, lat. lithargyrium), s. m. Litharge, minéral.

Litchou, v. leiçoun.

LITE (b. lat. litus, espèce d'affranchi), adj. Sian lite e quite, nous sommes francs et quittes, v. liquide. R. liquide ?

LITE, s. f. Passage tracé par une avalanche, en Béarn, v. avalancado. R. lit.

Litèiro, v. lichiero.

LITERA, n. p. Guillaume de Littera, prévôt de l'église de Saint-Sauveur d'Aix, sous le roi René ; une rue d'Aix porte son nom.

LITERALAMEN (cat. literalment, port. literalmente, it. esp. litteralmente), adv. Littéralement. R. literau.

LITERÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. literari, esp. literario, it. litterario, lat. litterarius), adj. Littéraire. En souvenènço d'alianço literàri, nous dounerias la coupo. F. MISTRAL.

Literat, v. letra.

LITERATOUR (cat. literat, port. literator, lat. litterator), s. m. Littérateur, v. escrivan. Li literatour d'Espagno e de Prouvènço. ARM. PROUV. Escrivès lou prouvençau coumo vouésteis ancian literatour. LOU TRON DE L'ÈR.

LITERATURO (cat. esp. literatura, it. lat. litteratura), s. f. Littérature. Lou disien di famous pèr la literaturo. T. POUSSEL. A la gaio literaturo Demando lei plus dous soulas. A. CROUSILLAT.

LITERAU, **LITERAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. literal, it. litteralis), adj. Littéral, ale. La traducioun es literalo. C. DE VILLENEUVE.

LI-TERRESTRE, s. m. Lierre terrestre, plante, en Dauphiné, v. chamecisso, terreto.

Litièiro, litiero, v. lichiero.

LITIGE, **LITÌGI** (m.), (rom. litige, cat. litigi, esp. litigio, lat. litigium), s. m. Litige, v. countestacioun, proucès. Mòure litige, soulever un litige. Se 'no causo es en litìgi entre doues partido. F. VIDAL.

LITIGIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. litigios, esp. port. it. litigioso, lat. litigiosus), adj. Litigieux, euse. Que fougue pas permés de counsacra 'no causo litigiouso. F. VIDAL.

Lito pour Margarito.

LITOCHO, **LIETOCHO** (viv.), **LICHOTO**, **HIECHOTO** (l.), (lat. lecticula, lectica, litière), s. f. Châlit, bois de lit, lit, couche ; couchette, roulette, petit lit d'enfant, v. arco-lié, cadelié, lichiero. Dóu sòu ma litocho èro ras. S. LAMBERT.

LITOS (rom. Lytoos, Littos), s. m. Le Litos, ruisseau de Béarn.

LITOTO (rom. liptote), s. f. Litote, figure de rhétorique.

LITOUGRAFE (cat. esp. it. litografo), s. m. Lithographe, v. gravaire. N'espère pas qu'un litougrafe M'esquiche sa prèsso dessus. M. DE TRUCHET.

LITOUGRAFI, **LITOUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. litografich, esp. litografico), adj. Lithographique.

LITOUGRAFIA (cat. esp. litografiar), v. a. Lithographier. M. Bounet litougrafio pèr lis amenistracioun e li particulié. ARM. PROUV.

LITOUGRAFIA, **LITOUGRAFIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lithographié, ée. Tout ço qu'a lecat Es sus sa moustacho Litougrafiat. J. AZAÏS. R. litougrafio.

LITOUGRAFÌO (cat. esp. it. litografia, port. lithografia), s. f. Lithographie, v. gravaduro. Litoun, Litouneto, v. Margaritoun.

LITOUR, **LICTOU** (l. g.), (it. littore, lat. lictor), s. m. Licteur, officier public chez les Romains, v. bacula ; pour lecteur, v. leitour. La destrau dóu leitour Coucho pas lei soucit que vóutejon autour. V. THOURON.

LITOURAU, **LITOURAL** (l.), **ALO** (it. litorale, lat. littoralis), adj. Littoral, ale, v. ribeiren. Lou litourau, le littoral, v. cèuno, costo, ribeirés. Le littoral du bas Languedoc était désigné, dans les chartes des 9e, 10e et 11e siècles, sous le nom latin de Littoraria. Sus tout lou litourau armaren de coursàri. J. DÉSANAT.

LITOURNAU, s. m. Engoulevent, en Guienne, v. chaucho-gàrri, grand-gorjo. Conférer ce mot avec le fr. litorne, espèce d'oiseau.

LITOUTOUMÌO (lat. lithotomia), s. f. t. de chirurgie. Lithotomie.

LITRAS, s. m. Gros litre de vin, v. pechié. R. litre.

Litrat, v. letrat.

LITRE, **LITRO** (l.), (lat. litrum, gr. λἰτρα), s. m. et f. Litre, mesure de capacité, v. pechié, pintoun. Mié-litre, demi-litre ; litre e

mié, litre et demi ; toumba 'n litre, boire un litre ; a lou litre, il est gris. Farié miéus milo fes d'ana béure un bon litre. R. GRIVEL.

Litro, v. listro.

LITROUN, **LITROU** (l.), s. m. Petit litre, demi-litre, v. fuieto, pouchounet ; ivrogne, en Dauphiné, v. ibrougno. R. litre.

Litso-crabo pour licho-crabo.

litsou pour leiçoun.

litumìo, v. anatoumìo.

LITURGÌO (cat. esp. port. it. lat. liturgia), s. f. Liturgie. S'es ferrat sus la liturgìo, La biblo, la teoulougìo. J. AZAÏS.

LITURGISTO, s. m. Liturgiste. R. liturgìo.

Lituro, v. leituro.

liu (lieu), v. liò.

liu (leur), v. lour.

liue, liuec, v. liò.

liuen, v. luen.

liueta, v. lucha.

liueto (lutte), v. lucho.

liueto (ver luisant), v. luseto.

liuja, v. louga.

liuma, v. aluma.

liun (loin), v. luen.

liun (lundi), v. dilun.

liuncho, v. luencho.

liunchour, v. lunchour.

liur, v. lour.

liura, v. liéura.

liure, v. libre.

liuro, v. liéuro.

lius, liuse, v. eslùci.

liuseto, v. luseto.

LIVAT, n. p. Livat, nom de fam. lang.

LIVERNOUN (rom. Livernos), n. de l. Livernon (Lot).

LIVETO, n. de f. Livette, nom d'une sainte honorée en Limousin.

LIVIÉ (b. lat. Liverium, Livercum, Ecclesia de Liveriis), n. de l. Liviers, près Saint-Gilles (Gard).

LIVIERO (rom. Liveiras, Livieyras, b. lat. Liveriæ), n. de l. Livières (Gard).

LIVIGNA (rom. Livinhac, b. lat. Liviniacum), n. de l. Livinhac (Aveyron).

LIVINIERO, **LIVINIÈIRO** (l.), (rom. La Laveneira, Lazavineira, b. lat. Lavinaria), s. f. et n. de l. La Lavinière (Hérault).

LIVOUN (rom. Livon, lat. Libo, onis), n. p. Livon, Libon, Alivon, noms de fam. mérid.

Livra, v. liéura.

livrasou, livresoun, v. liéuresoun.

livre, v. libre.

livrèio, livrèje, v. liéurèio.

livret, v. libret.

Livroun, v. Liéuroun.

LIZERT, s. m. Le Lizert, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne.

LIZIÉ, n. d'h. Lizier. Sant Lizié, saint Lizier ou Licar, évêque du Conserans, mort vers 548.

LIZIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Lizier (Ariège), qui était, sous les Romains, la capitale des Consorans, v. Couseran ; Saint-Lizier (Gers).

Lleba, llebàmi, v. leva, levame.

LO (rom. cat. lo, le, lui), forme archaïque du pronom lou qui s'emploie pour donner au verbe le sens optatif, v. li, ti ; pour la, en Dauphiné et Limousin, v. la. Venguèsse-lo, plût à Dieu qu'il vînt ! hou faguèsse-lo, il serait à désirer qu'il le fît. Demoro-lo tout jamès prest ! G. D'ASTROS. Fuge-lo, fuis-le, à Nice ; rendès-nous-lo (V. Gelu), rendez-nous cela, pour Diéu ! l'ei lo fach ? est-ce fait ? dans les Alpes ; qui lo aqui ? qui est là ? id. ; quen l'ei lo ? lequel est-ce ? id. ; l'ei-lo vous ? est-ce vous ? Conférer ce mot avec l'hébr. lo, plût à Dieu, et l'esp. ojala, id.

LO, **LOC** (esp. looc, it. loc, locco, all. lock, ang. log, bûche), s. m. t. de marine. Loch. PROV. Quand passes souto lou Mouroun, Maino ta velo, mete lo dins lou senoun, v. senoun.

Lo (le), v. lou.

lo pour elo (elle), en Limousin.

lo pour la.

lo pour l'o, l'on.

lo pour lot.

lo pour las (côté).

loange, v. lausenjo.

loba, lobairo, lobais, lobando, v. lava, lavairo, labais, lavando.

lobencho, v. lavencho.

lòbio, v. làupi.

lobodou, loboduro, v. lavadou, lavaduro.

lobogno, v. lavagno.

lobomen, v. lavamen.

loborado, loboret, v. labarido.

loboràssi, loborasso, v. lavàssi.

lobosou, v. lavesoun.

lobossis, v. lavàssi.

lobour, v. labour.

LOC (ar. laouak, potion), s. m. Looch, médicament ; pour loch, v. lo 2 ; pour lieu, v. liò.

LOC-DIÈU (**LOU**), (b. lat. Locus Dei, lieu de Dieu), n. de l. Loc-Dieu, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Rodez. Tout lou païs de Rouergue, El nou val pas la plaço del Loc-Diéu. A. GAILLARD.

Loca, v. laca.

locai, v. lacai.

locet, v. lacet.

locha, v. lacha.

locheja, v. lacheja.

lochet, v. lachet.

lochiè, ièiro, v. lachié, iero.

lochin, lochinta, v. lachint, lachinta.

LOCHO (v. fr. loche, branle, balancement), t. libre. Pénis, v. bico, vié. Metre en locho, t. de charretier, suspendre à côté du charge-

ment une balle, une caisse, un tonneau, qu'on n'a pas pu placer dessus ; jan-locho, terme injurieux.

Locho pour lojo.

lochou, v. lachou.

lochoule, v. nichoulo.

lochugo, lochuo, v. lachugo.

LOCO, s. m. Marche d'escalier, dans le Tarn, v. escalié. Vau descèndre loco pèr loco Dins le pouts prigound de la mort. A. FOURÈS. Uno loco de mai èi tout-just à descèndre. J. TEYSSEIRE. R. liogo.

LOCO, **LOCHO** (a.), **LIOCHO**, **LIOUCHO** (d.), **LOTCHE** (bord.), **LOUOCO**, **ALOUOCO** (rouerg.), **LOTO** (rom. loqua, esp. b. lat. lota), s. f. Loche, poisson d'eau douce, v. dourmihouso, louqueto, moulet ; goujon, limace, en Guienne, v. gòbi, limaço. Helas ! pèr touto pesco atrapère uno loco ! A. COURET. E t'anave pesca de loco. A. BIGOT. PROV. Gras coume uno loco. — Toujour uno loco es un pèis.

LOCO, s. f. Douce-amère, à Montpellier, v. erbo-de-la-loco ; tame commun, carline, autres plantes, v. oco.

LOCO (cat. esp. loco), s. m. Fou, insensé, v. fòu ; Loque, nom de fam. provençal. Beguen toutos à la santat del loco. J. AZAÏS.

LOCO, **LOUECO** (b. lat. loca, amende imposée à celui qui fait défaut), s. f. Bévue, cacade, bêtise, v. gafo ; pour mare d'eau, v. liogo.

LOCO-TRENCO, s. f. Loche franche, cobitis barbatula (Lin.), poisson d'eau douce, v. loco 2.

LOCO-VERNIERO, s. f. Vairon, poisson d'eau douce, v. maucho, rouget, veiroun.

Locomotibo pour loucoumoutivo.

loc-tenent, v. liò-tenènt.

loengue, v. lengo.

loent, v. luen.

loevis, v. clavié.

LOF (angl. loof, vent), s. m. t. de marine.

Lof, v. orso.

LÒFI, **LÒFIO** (rh.), **LÓUFIO** (rh.), **LOUFO** (l. m.), **LOUHO** (g.), **NOUFLO** (a.), (it. loffia, loffa, angl. loof, vent, all. lufs, air), s. f. Vesse, flatuosité, v. lescado, loufino, vessino ; cacade, bêtise, v. gafo ; champignon, v. lòfi-de-loup. PROV. Pèr manja lèbre, fau senti lòfi de chin. — Pale coume uno lòfi. A Aix lòfi est des deux genres.

LÒFI-DE-LOUP, **LOUFO-DE-BOSC** (carc.), **LOUFO-DE-CO** (auv.), **LÓUFIO-DE-CHIN** (d.), s. f. Vesse-de-loup, champignon plein de poussière, v. pet-de-loup, vessigo, vessino-de-loup. Pan mousit coumo uno loufo-de-bosc. A. MIR. Fuma coumo uno loufo-de-bosc. ID.

LÒFI, **ÒFIO**, s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, v. pelòfi.

Loga, v. laga.

logat, v. desliouca.

logno pour aragno.

LOGO, **LOUOGO** (rouerg.), **LOO** (l.), s. f. Lieu où l'on se loue, jour où se louent les ouvriers, marché aux moissonneurs, aux vendangeurs, etc. ; location, loyer, v. louguié ; pour place, emplacement, v. liogo. La logo d'Arle es à la plaço dis Ome, à Arles, on loue les journaliers sur la place des Hommes ; la logo es duberto, on commence à louer, à régler le salaire ; la logo dis oustau es à sant Miquèu, on loue les maisons à la saint Michel. L'on te déurrié mena coumo un ase à la logo. D. SAGE. Acò's à la logo dóu tèms, cela est en rapport avec le temps, par corruption de es analogue au tèms. R. louga.

LOGOFETAT, s. f. Ardeur, empressement, en Languedoc (Honnorat), v. afecioun.

Logogno, v. lagagno.

loi pour lai, las (les), en Rouergue.

loiage, v. lougage.

loiçou, v. leiçoun.

loign, loing, v. luen.

lois pour los, las (les), en Rouergue.

LOISA (pour laisa), v. n. Dépérir, en Rouergue, v. deperi. De là dérive peut-être le mot leisand.

Loisand, loisat, v. leisand.

loissa, v. leissa.

loissouolo, v. leissolo.

LOJO, **LOTJO** (l. g.), **LOTYO** (b.), (rom. loja, lotja, lotia, lodia, cat. llotja, port. logea, it. loggia, esp. lonja, b. lat. logia, lodia, lat. logeum), s. f. Loge, baraque, hutte, châlet, v. capitello ; logis, logement ; hangar d'une ferme, v. envans ; place particulière au théâtre ; bourse, lieu où se rassemblent les négociants ; sorte de jeu. Marrido lojo, mauvais logis ; avé la taulo e la lojo, avoir la table et le couvert ; aquel oustau a forço lojo, cette maison a beaucoup de chambres ; ana i segóundi lojo, aller aux secondes loges ; la lojo de Marsiho, ancien nom de la bourse et de l'hôtel de ville de Marseille ; tira à la lojo, citer devant les juges-consuls, locution marseillaise ; la plaço de la Lojo, la place de la Loge, à Perpignan ; estrema li panso dins la lojo, rentrer dans un hangar les claies sur lesquelles on fait sécher les raisins ; en lojo, dans la loge.

LOLO, s. f. Fleur, à Tarbes, v. flour. La verduro dos prats tous pipalhats de lolos. V. PUJO. Boun-sè dounc, la bèro lolo. C. DESPOURRINS. R. ole, olgo.

LOLOT, s. m. t. enfantin. Dada, cheval, en Languedoc, v. dada. R. cavalot. Lolot, Loloto, v. Charlot, Charloto ; lombiard, v. lambiard ; lombourda, v. lambourda : lombrica, v. alambica ; lombrina, v. lambrina ; lombrot, v. lambrot ; lombrucho, v. lambrusco ; lomescart, v. escartat ; lomò, lomou, v. eilamount ; lompa, v. lampa ; lon, v. luen.

LON (**SANT-**), n. de l. Saint-Lon (Landes).

Lonat, v. lanat.

lonça, v. lança.

loncil, v. lancil.

londas, v. landas.

londiè, v. landié.

londis, londissièiro, v. landis, landissiero.

londo, v. lando.

LONDO (**LA**), n. de l. La Londe, près Hières (Var) ; nom de lieu dans l'Eure et la Seine-Inférieure ; De La Londe, nom de fam. prov. R. lono ?

LONG, **LONC** (niç.), **LOUONG** (rouerg.), **LOUNG** (g. l. lim.), **LOU** (Velay), **ONGO**, **ONJO** (d.), **OUNGO**, **OUNJO** (lim.), (rom. long, lonc, lunc, lung, onga, onja, v. cat. llonch, port. longo, it. lungo, lat. longus), adj. Long, ongue ; lent, ente, v. patet ; tardif, ive, v. tardiéu ; Long, Lons, Lonjon, Longy, Troplong, noms de fam. méridionaux. Lou lau Long, le lac Long (Alpes-Maritimes) ; de long bras, de longs bras ; avé li dènt longo, avoir les dents longues ; lòngui cambo, lònguei cambo (m.), lòngei cambo (d.), loungos cambos (g. l.), longues jambes ; de longs an, de lòunguis

ans (l.), de longues années ; lònguis annado, loungos annados (l.), longues années ; es mai taloun que l'aigo noun es longo, il est bête comme un pot ; aquéu capelan es bèn long, ce prêtre est bien long, bien lent à dire sa messe ; èstre long, dépasser le but, au jeu de boule ; cambo-long, gigo-long, qui a de longues jambes ; prendre lou plus long, prendre le plus long ; un long d'esquino, une échinée de porc, v. loumb ; n'en saupre long, en savoir long ; en long, longitudinalement ; fau metre aquéu bos au long, en long, il faut mettre ce bois de long, en long ; esplica tout au long, expliquer tout au long ; tira de long, être fort long, traîner en longueur ; de long en larg, de long en large ; en larg e en long, en long et en large ; toumba ou s'estèndre de soun long, de tout soun long, s'étendre de son long, tout de son long ; long, de-long, de-loung (l.), la-loung (Tarn), tout-de-long, dóu long, tout dóu long, le long, tout le long, tout du long, au long de ; de-long l'aigo, long de l'aigo, de-long de l'aigo, le long de l'eau ; tout-de-long dóu camin, tout le long du chemin ; tout dóu long de l'an, tout du long de l'année ; s'i vèi pas dal loung dal nas (l.), il n'y voit pas plus loin que son nez. Un riéu aqui-de-long murmuro. H. MOREL. A la longo, à la longo dóu tèms, à la loungo (l.), à la longue, avec le temps, à l'user. PROV. A la longo, dis lou roure au coucourdié. De-longo, de-loungo (l.), assidûment, continuellement, toujours, sans cesse ; de longo, de longo toco, de longue main, depuis longtems, de loin ; ana de-longo, aller toujours, durer ; obro de longo, travail de longue haleine. Mai à la fin la longo lasso. M. BOURRELLY. PROV. Long coume tout iuei, coume un jour sèns pan, coume caremo, coume d'eici à Pasco, coum la hàmi de mai (b.), coume un bastoun vesti. — Long bagna, long eissu. — N'ia long coume lou det, n'i'en met coume lou bras. — Quau es long à manja Es long à travaia. — Trop long n'es jamai tourna au bos, on n'est jamais revenu à la forêt pour une pièce trop longue. — De long païs lòngui nouvello, de longues terres longues nouvelles, a beau mentir qui vient de loin, v. luen. Lóunguis, oungos, plur. lang. de loung, oungo ; pour les dérivés de long, v. loung.

LONG, s. m. Le Long, affluent de la Cèze, rivière du Languedoc. R. long.

Long-bè, v. canard-à-long-bè.

LONG-CHAMP, n. de l. Longchamp, quartier de Marseille. Lou palais de Long-Champ, le palais des Arts ou musée de Longchamp, à Marseille.

Long-pecou, v. figo.

LONG-PÉU (longue chevelure), s. m. Variété d'olivier à rameaux pendants, v. couiasso, cournau, pendoulié.

LONG-TÈMS, **LOUNG-TÈMS** (l. g.), **LOUNGTIMS** (auv.), (rom. lonc temps, lunc temps, it. lungo-tempo, esp. lungo-tiempo), adv. Longtemps, v. loungamen. Long-tèms après, longtemps après ; n'i'a pèr long-tèms, il y en a pour longtemps ; dins pas long-tèms, dans peu de temps ; de long-tèms, de longtemps ; despièi long-tèms, i'a long-tèms, diéu loung-tèms (d.), dès longtemps.

Longano, v. loungagno.

longard, v. lengard.

longarut, v. loungaru.

longas, v. loungas.

longaste, v. langasto.

longèiro, v. lingiero.

longiè, v. langié.

LONGO, **LOUONGO** (rouerg.), **LOUNGO** (g. l.), **LOUNJO** (lim. d.), (rom. longa), s. f. Euphémisme dont on se sert en Languedoc pour désigner la couleuvre, v. serp ; ligne de pêcheur, v. lènci. Jouga i longo, à la longo d'Arle, jouer à coupe-tête, v. chivaleto, sauto-chin, femo-grosso ; douna li longo, las loungos (l.), tailler la vigne plus long que de coutume, afin d'avoir plus de raisin, v. pouda à la mort. R. long.

LONGO-LENGO, s. f. Pic épeichette, picus minor (Lin.), oiseau ainsi nommé à cause de la longueur de sa langue, v. picatèu ; torcol fourmilier, v. tiro-lengo.

LONGOLIS (**DE**), loc. adv. Sans cesse (G. Azaïs), mot douteux, v. longo (de) plus correct.

LONGO-MAI, **LOUNGO-MAI** (l.), (rom. longas mais, lat. longàm magis, longtemps davantage), adv. Longtemps encore, longuement, indéfiniment, formule de souhait, de félicitation. Longo-mai siegues paire, longtemps puissiez-vous être père ! — avèn agu de crèis... — Longo-mai ! — la famille a augmenté... — Puisse-t-elle augmenter toujours ! sies bèn gaiard, longo-mai ! tu as bonne santé, jouis-en longtemps ! — avèn marida nosto einado... — Longo-mai ! nous avons marié notre aînée... — Je vous félicite ; longo-mai coumtés ! jouissez longtemps de votre bonheur ! longo-mai arribe ! que cela arrive souvent ! longo-mai ! à la santé ! — Diéu noun doune joio ! Dieu nous en réjouisse ; souhaits qu'on se fait en choquant les verres ; longo-mai faguès d'aquèli bònis obro ! félicitation que l'on adresse à un parrain, lequel répond : E vous lou pousqués vèire ! Longo-mais vouestre fuec s'alume ! C. BRUEYS.

Longo-mue, v. lagramuso.

LONGO-SAGNO (long marais), n. de l. Longuesagne (Lozère).

LONGO-VILLO, n. de l. Longueville (Lot-et-Garonne) ; Longueviale, nom de fam. rouerg.

LONGO-VISTO, **LOUNGO-VISTO** (l. g.), s. f. Longue-vue, v. chale. Davans ma luneto de loungo visto. P. GOUDELIN.

Longoulut, v. loungaru.

longousto, v. langousto.

longueja, v. lengueja.

longui, v. langui.

lonh, v. luen.

lonisso, v. lanisso.

LONJO, **LOUNJO** (l. g.), (rom. lonja, longia, it. lunga, esp. lonja, lat. longa), s. f. Longe, lanière de cuir, v. courrejado, lounze ; lisière, bord, v. courrejo ; pour longe de mouton, v. lounzo. Se douna de lonjo, s'éloigner, déguerpir ; vòu touto la lonjo, il veut tout le bord ; embraio-m'acò 'mé 'no lonjo, cingle-lui quelques coups de fouet. Anés jamai pu liuen que ço qu'avès de lonjo. M. BOURRELLY.

LONO, **LOUONO** (niç.), **LOUENO** (m.), **LÒUNO** (l.), (rom. lona, losna, launa, lyon. laône, v. fr. lône, losne, b. lat. launa, sanscr. lavana, it. lat. lacuna), s. f. Lagune, mare, flaque, bras de rivière, lieu où l'eau est profonde et tranquille, v. gourg, louino, mueio, naudo ; zone de terrain, lambeau de terre, v. listo, lounze ; Laune, Leaune, nom de fam. méridional. Li lono dóu Rose, les flaques d'eau qui occupent les anciens lits du Rhône. Cette dénomination s'applique aux bras du Rhône dans toute l'étendue de son cours. Vers l'aigo lindo de la lono, A l'oumbro claro di canèu. A. MATHIEU.

Lono (laine), v. lano.

Lons, v. Lous.

lonzo, v. lounzo.

loo, v. logo.

loou pour lòu, lau.

loougié, v. lóugié.

looura, v. laura, laboura.

loouroun, v. lauroun.

loousa, v. lausa.

loouseto, v. lauseto.

loousié, v. lausié.

loouva, v. lauva, lausa.

loouvisso, v. lausisso.

lopa, v. lapa.

lopas, v. lapas.

lopet, v. lapet.

LÒPI (rom. lomb), s. m. Aloyau, en Périgord, v. rougnounado. R. loumb.

Lopin, v. lapin.

loporasso, v. laparasso.

lopordèu, v. laparèu.

LÒQUI, n. p. De Loqui, nom de fam. prov. R. loc ou Luc.

LOR, **LORS** (g.), (rom. loras), adv. Lors, v. alor plus usité. Despuei lor (M. Trussy), depuis lors ; pèl lors (J. Jasmin), pour lors.

Lor (labour), v. lau.

loras, v. laras.

lorbés, v. larbés.

LORD (cat. esp. it. angl. lord), s. m. Lord, titre d'honneur en Angleterre.

Lorda, v. larda.

lordèno, v. lardèno.

lordignous, v. lardignous.

lordou, v. lardou.

lordùgi, v. lourdige.

LORGO, **LORGUE** (rom. Lorcas, b. lat. Leonicæ, Lonicus), n. de l. Lorgues (Var). Plant de Lorgo, variété d'olivier, v. becu ; Micoulau de Lorgo, Nicolas de Lorgues, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1278) ; Oulivié de Lorgo, Olivier de Lorgues, ancien poète provençal. PROV. Qu sara pas countènt, vague à Lorgo.

Lorgous, lorgural, v. largous.

loriòu, v. auriòu.

lorma, v. larma.

lormand, v. ligoumbau.

LORMO, s. f. Mauvais faux-fuyant, au Queiras (Alpes), v. escampo. R. normo 2.

Loro (lèvre), v. labro.

Loro, v. Lauro.

Loro, v. Leounoro.

lors, v. lor.

LORSQUE (it. allorche), conj. Lorsque, v. quand ; quouro, plus usités. Lorsque vous sarés malaut. N. SABOLY. R. lors, lor, que.

Lort pour l'ort.

los pour lous (les).

los pour las (les), en Rouergue.

loso (dalle, pierre plate), v. lauso.

loso (alose), v. alauso.

loso (bourbe), v. loudo.

losset, v. lasset.

LOSSO (fr. louche), s. f. Cuiller à pot, ustensile en bois ou en cuivre dont le manche est évidé, en Auvergne et Limousin, v. couado, cuiero, gafo, salico.

LOSSO (rom. lotz, lourd), s. m. Lourdaud, grand diable, gros bonnet, à Nimes, v. talibaud, talos. Li dous losso lou devistèron. A. BIGOT. Tres losso qu'aimon mai la car que lis espigno. ID. Veses pas aquel losso ? Bèn, es un óuficié. L. ROUMIEUX. Conférer ce mot avec le lithuanien loss, élan, espèce d'animal. R. lot.

LOSSO, s. f. La Losse, affluent de la Gelise, rivière de Gascogne.

LOSSO (rom. Loça), n. de l. Losse (Landes).

LOT (esp. lote, flam. lot, v. all. hloz), s. m. Lot, portion, v. esca, part ; ce qu'on gagne à la loterie, loterie, v. loutarié. Jita lot, tirer les lots au sort ; gagna lou gros lot, gagner le gros lot ; prendre la syphilis. Malur à tu, se fautes lou gros lot. V. GELU. A la fin, tout ço que coungreio L'estang, es aqui lot à lot. A. LANGLADE. PROV. Tè tu, tè iéu, Vaqui toun lot, veici lou miéu. — Qu dóu lot espèro secours Mete lou péu coume un ours. — Quau jogo au lot, Se rouino au trot.

LOT, **LOUOT** (niç.), **LOUET** (m.), **OTO**, **OUOTO**, **OUETO** (rom. lot ; hébr. lot, enchaîné, lié), adj. Lent, ente, pesant, ante, lourd, ourde ; tardif, ive, paresseux, euse, v. grèu, palot ; niais, aise, v. nèsci ; Louet, Lelouet, noms de fam. provençaux. Es un lot, c'est un étourdi ; resta lot, être ébahi ; se fai vièi, es forço lot, il vieillit, il est très lourd. Jamai s'es vist l'ome plus louet. G. ZERBIN. Van toujour de l'avans, tout que lei digon louet. J.-F. ROUX. Esbrandon lei vièi lei pus enregi e lei fiho lei mai loueto. F. VIDAL. PROV. A chin vièi noun fau tais louet.

LOT, **OLT**, **OL**, **OUOL**, **OUL** (rouerg.), **ÒU** (querc.), (rom. Olt, Ont, b. lat. Oldus, lat. Oltis, Olto), s. m. Le Lot, affluent de la Garonne ; département de France qui a pour chef-lieu Cahors ; De Loth, nom de fam. prov. Lot-e-Garouno, Lot-et-Garonne, département qui a pour chef-lieu Agen ; dins Lot, dins Ou, dans le Lot. Ai ausit dire souent qu'èros vengut à Còu En tout cantourlejant te miralha dins l'Ou. C. DELONCLE. PR. QUERC. Qui passo l'Ou, lou Tarn e l'Aveiroun, N'es pas segur de tourna à sa meisoun. PROV. ROUERG. Se veses lou fum d'Olt, Pren la fourco, vai al sol, si tu vois le brouillard monter du Lot, prends ta fourche, va à l'aire. Conférer Lot avec l'Olt, rivière de la Roumanie.

LOT (lat. Loth, Lothus), n. p. Loth, patriarche de la Bible.

Lot (lieu), v. liò.

lotado, v. latado.

lotcho, v. locho.

loti, v. latin.

lòtio, lotjo, v. lojo.

lotis, v. latis.

loto, v. loco.

LOTO, n. p. Lotte, nom de fam. lang.

LOTÒ (it. lotto), s. m. Loto, jeu de hasard, v. quino. R. lot.

Lotou, v. latou.

lotye, v. lojo.

LOU, **LIOU** (Velay), **LU** (lim.), **LO** (auv. d.), **O** (Menton), (rom. cat. esp. it. lo, port. o, corse lu, lat. illum), art. m. Le, v. le, sou ; celui, v. aquèu. Lou bon Diéu, le bon Dieu ; lou bèn, lou mau, le bien, le mal ; l'ome, l'homme ; lèvo lou cap, lèvo-l cap (l.), il lève la tête ; sèns que lou toque, sèns quel toque (l.), sans qu'il le touche ; a lou tèms, a-l tems (l.), il a le temps ; lou vènt d'aut e lou de bas, le vent du nord et celui du sud ; lou d'amount, le Très-Haut ; lou de Nimes, celui de Nimes ; lou que me l'a di, celui qui me l'a dit ;

de lou, da lou (l.), de celui. Ces formes de langage sont usitées en castillan. Les Bas-Alpins et Rouergats mettent les articles lou, la, devant les noms d'homme et de femme : lou Jan, lou Micoulau, la Catarino. Cet usage existe en Italie. Le plur. de lou est li, lei (m.), ou lous (g. l.).

LOU, **HOU** (l.), **ZOU** (g.), **VO**, **VA** (m.), **BA** (l.), (rom. lo, ho, o, cat. ho, lat. illud), pron. rel. Le, cela, v. ac, hou, vo, va, zou ; lui, en Gascogne, v. ié, li. Lou dirai, hou dirai (l.), vo ou va dirai (m.), je le dirai ; te lou douno, te zou douno (g.), ti va douno (m.), il te le donne ; me lou paguè, m' hou paguè (l.), me vo ou va paguè (m.), il me le paya ; se lou vos pas faire, s' hou vos pas faire (l), si tu ne veux pas le faire ; te lou fau pas crèire, t' hou fau pas crèire (l.), il ne faut pas le croire ; aganto-lou, attrape-le ; porge-me-lou, tends-le-moi ; ve-lou, lou vaqui, le voilà ; vès-lou, voyez-le ; lou ié dirai, lou li dirai (l.), je le lui dirai ; digas-lou-ié, digasvo-li (m.), dias-lou-li (rouerg.), dites-le-lui ; ié lou paguè, li lou paguè (m.), il le lui paya ; me lou dounaras, lou me dounaras (l.), tu me le donneras ; me lou refuses pas, lou me refuses pas (l.), ne me le refuses pas ; me l'a di, il me l'a dit ; countaslou, hasès-lou, pour countas-li, fasès-li, contez-lui, faites-lui, à Auch ; laurou, engreichóu, pour lauro-lou, engraisso-lou, en Gascogne ; avans de lou tua, abans del tua (l.), avant de le tuer.

Lou (leur), v. lour.

lou (les), v. lous.

lou (loup), v. loup.

lou (long), v. long.

lòu (labour, champ), v. lau.

lòu (là-bas), v. avau.

loua (louer, affermer), v. louga.

loua (louer, vanter), v. lausa.

louaco, v. loco 5.

LOUADO, s. f. Espace qu'une paire de bœufs tient à l'écurie, v. plaço. Dins l'estable i'a tres louado, dans l'étable il y a place pour trois paires. R. loc, liò.

Louafre, louarfre, v. louefre.

louage, louaire, v. lougage, lougaire.

louanja, louanjo, v. lausenja, lausenjo.

louaple, v. lausable.

louat, v. lot 2.

louatiè, louatou, v. loubatié, loubatoun.

louaxe, v. lougage.

LOUBA, v. a. et n. Scier avec une grande scie, scier un tronc d'arbre en travers, v. toura ; brifauder, carder la laine avec la machine appelée loup, v. diabla ; travailler rudement, v. rustica.

LOUBA, **LOUBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Scié, ée. Sèmblo que t'an louba, se dit à quelqu'un qui boude. R. loubo.

LOUBACHIN, s. m. Variété de raisin, connue près de Grasse (Alpes-Maritimes).

Loubachòu, loubachoun, v. loubatoun.

LOUBACHOUNET, s. m. Petit chien loup. R. loubachoun.

LOUBARESSO, n. de l. Loubaresse (Ardèche, Cantal). R. Loubarés.

LOUBACHOUNO, s. et adj. f. Variété de figue.

LOUBARÉS (rom. Lobares, Lobaret, b. lat. Lobaresium), n. de l. Le Loubarés, quartier du territoire d'Arles ; nom d'une montagne près Saint-Jean du Gard. R. loup.

LOUBARIÉ, s. f. Les loups en général, v. loubino. La loubarié bèn luen se tèngue. F. GRAS. R. loup.

LOUBAS, **LOUPAS** (cat. llobarro, lobas, it. lupaccio), s. m. Gros loup, vieux loup ; loup de mer, poisson, v. loup ; centropome rayé, poisson, v. gugarèu. Jito uno amplouo pèr piha 'n loubas, il donne un œuf pour avoir un bœuf, à Nice. Coume un loubas que se lipavo. A. LEYRIS. Un loubas agantèt un paure lapinet. P. DE GEMBLOUX. R. loup.

LOUBAS-NEGRE, s. m. Centropome noirâtre, centropomus nigrescens (Risso), poisson de mer.

LOUBASSANO, n. de l. Loubassane ou Laubassane, quartier du territoire d'Aix. R. loubat.

LOUBASSAU, s. m. Espèce de poisson de mer, v. loubas. A defaut d'aquéu pèis poudian prendre d'ublado, De sarg, de loubassau. BOUI-ABAISSO.

LOUBASSOUN, **LOUBASSOU** (l.), s. m. Petit loup, v. loubatoun ; perche ponctuée, perca punctata (Shaw), poisson de mer. R. loubas.

LOUBAT, **LOUVAT** (d.), (rom. lobat, cat. llobat), s. m. Louvat, jeune loup, v. loubatoun, loupin ; Loubat, nom de fam. lang. R. loup.

LOUBATA, v. n. Louveter, faire des louveteaux. R. loubat.

LOUBATADO, **LOUBADO**, s. f. Portée d'une louve, les louveteaux d'une ventrée. R. loubat.

LOUBATARIÉ, s. f. Louveterie, équipage ou association pour la chasse du loup. La loubatarié d'Arle, la louveterie d'Arles. R. loubatié.

LOUBATAS, s. m. Grand loup, épouvantable loup, loup énorme ; homme sordidement avide, homme rapace, v. arpian. Sort, vous dise, un loubatas esfoulissa. J. ROUMANILLE. R. loubat.

LOUBATIÉ, **LOUBATIÈ** et **LOUATIÈ** (l.), **LOUBATÈ** (b.), **LOUBATÈI** (bord.), s. m. Louvetier, chasseur de loup ; sobriquet des gens de Louvie et de Sauvagnon (Basses-Pyrénées). R. loubat.

LOUBATIERO, **LOUBATIÈIRO** (l.), (b. lat. lubataria, lobataria), s. f. Tanière de loup ; lieu hanté par les loups, v. cauno, tùni ; Loubatière, Laubadère, De Laubadère, noms de lieux et de fam. méridionaux. Lou valat de la Loubatiero, la ravine aux Loups, dans le mont Ventoux. R. loubat.

LOUBATIÉU, **LOUBATIBO** (rouerg.), **IVO**, **IBO**, adj. Où il y a des loups. Païs loubatiéu, pays fréquenté par les loups. R. loubat.

LOUBATOUN, **LOUBACHOUN**, **LOUBASSOUN**, **LOUBATOU** et **LOUATOU** (l.), (cat. llobarret), s. m. Louveteau ; petit haquet, petit chariot à roues très basses, en Limousin, v. carretoun. Sèmblo un loubatoun, il est sauvage comme un loup. PROV. Boutas la man au panié, que soun tóuti de loubatoun. — Raço de loubatou, Noun vau rèn lou meiou. R. loubat.

LOUBAU, s. et adj. m. Variété de raisin blond, à peau fine et excellent, près Carpentras. Terraire loubau, veines de terre qui se trouvent dans les rochers et dans lesquelles végètent les racines de quelques arbres ; lou valat Loubau, lou Loubau (rom. Lobau), nom d'un ruisseau des environs de Nimes. R. loup.

LOUBAUD (nom germ. Leodebàld), n. p. Loubaud, nom de fam. provençal.

LOUBAUT, n. de l. Loubaut (Ariège).

LOUBEJA, **LOUBEJAC** (querc.), (rom. Lobejac), n. de l. Loubéjac (Dordogne, Tarn-et-Garonne).

LOUBELIN, n. p. Lobelin, nom de fam. prov. R. lou, belin.

LOUBENS, n. de l. Loubens (Ariège, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon. Lou cardinau de Loubens, le cardinal Hugues de

Loubens de Verdale, grand-maître de l'ordre de Malte (1582).

Louberou, v. loup-garou.

LOUBERS (lat. Luperculus), n. d'h. Loubers ; nom de fam. gascon. Sant Loubers, saint Loubers, Luperque ou Lupercul, d'Eause, en Gascogne.

LOUBERT (**SANT-**), (rom. gasc. Sent Loboer), n. de l. Saint-Loubert (Gironde)

LOUBÈS (**SANT-**), (rom. Sent Lobes), n. de l. Saint-Loubès (Gironde), v. Louvèns ?

LOUBET, **LOUET** (rouerg.), s. m. Petit loup, jeune loup, v. loubat ; espèce de chien ; sorte d'escargot, helix algira, v. judievo ; fuie, lucarne, v. loubèu ; Loubet, Lopet, Louvet, Louvé, noms de fam. alpins. Chin loubet, chien loup ; faire lou loubet, faire le diable à quatre ; Vilo-Novo-Loubet, Villeneuve-Loubet, village des Alpes-Maritimes qui prend son nom de la rivière du Loup. Al loubet del cluquiè. L. VESTREPAIN. Lous pijouns atardats gagnabon lous loubets. J. CASTELA. R. loup.

LOUBET, **LOUET** (rouerg.), s. m. Bosse, sorte de maladie des cochons ; charbon, en Béarn, v. carbouncle. Mau-loubet, chancre, fièvre de lait, v. mau-loubet. Que lou loubet tant de desfèci ! D. SAGE. L'autre dis : lou loubet la falho, Quand noun m'as roumput mous toupins ! J. MICHEL. sorte d'imprécation usitée en Languedoc, malepeste. R. loup, lùpi.

LOUBET, **LOUET** (rouerg.), **ETO**, adj. Couleur de loup, v. faurèu. Péu loubet, pelage louvet. R. loup.

LOUBETO, s. f. Petite louve ; crapaudine, boîte qui reçoit un pivot ; poallier d'une cloche, v. granouio. Es en loubeto, se dit d'un bois ou d'un quartier où il y a des loups, où l'on ne peut mener paître. R. loubo.

LOUBÈU, **LOUBÈT** (g.), s. m. Petite lucarne, v. loubet. R. loup.

Loubich, v. Louïs.

loubidor, v. louïs-d'or.

LOUBIÉ (rom. Lovier, Lobier-Juson, b. lat. Luberium), n. de l. Louvie-Juson (Basses-Pyrénées) ; Louvie-Soubiron (id.), v. loubatié. R. loup.

Loubièiro, v. aubiero.

LOUBIENG, n. de l. Loubieng (Basses-Pyrénées). PROV. A Loubieng La hàmi s'esten.

LOUBIERO, **LUBIERO**, **LOUBÈRO** (b.), (rom. lobeira, lobieyra, esp. lobera, v. fr. louvière, b. lat. loberia, luparia), s. f. Tanière de loup, v. loubatiero ; La Loubière, Laloubère, Loubière, Lubière, De Lubières, noms de lieux et de fam. mérid. R. loup.

LOUBIGNAC, n. p. Loubignac, nom de fam. Limousin.

LOUBIGNO, n. p. Lobignes, nom de fam. languedocien.

LOUBINO, **LOUPILHO** (querc.), s. f. La race des loups, v. loubarié. En japant dins lou boues fai parti la loubino. A. BOISSIER. Un loup des plus rusats de la raço loupilho. H. LACOMBE. R. loup.

LOUBO, **LOUVO** et **LOUO** (l.), (rom. loba, loa, cat. esp. port. loba, it. lat. lupa), s. f. Louve, femelle du loup ; femme rapace, femme indocile, v. arpiano ; femme publique, en Auvergne, v. panturlo ; scie à dents de loup, grande scie de scieur de long, v. passo-pertout, sèito, serro ; crête de montagne dentelée, v. serriero ; biez d'un moulin, v. besau ; vérin, fer en queue d'aronde qu'on enclave dans une pierre pour la lever, v. solo ; lucarne, v. gorjo-de-loup. Faire la loubo, monter une scie à quelqu'un, scier le dos, vexer ; huer, réprimander ; la mountagno de la Loubo, nom d'une montagne qui se trouve à l'est de la Sainte-Baume (Var).

LOUBO-CERVIERO, s. f. Loup-cervier femelle, lynx. R. loup-cervié.

Loubon, v. bon.

LOUBOUER (**SANT-**), (rom. Sent Loboer), n. de l. Saint-Loubouer (Landes), v. Loubert.

LOUBRES, n. p. Loubres, nom de fam. vauclusien.

Loubs pour lou vous, en Gascogne : loubs empougno, il vous l'empoigne.

LOUCAIO (b. lat. Leucadia, lat. Leocadia), n. de f. Léocadie.

LOUCALITA, **LOUCALITAT** (l. g.), (esp. localidad, b. lat. localitas), s. f. Localité, v. endré, païs. Un plat bèn couneigu dins la loucalita. J. DÉSANAT. R. loucau.

Loucatàri, v. lougatàri.

loucatello, v. lougatello.

LOUCAU, **LOUCAL** (l.), (rom. logal, cat. esp. port. local, lat. locale), s. m. Local, emplacement, v. estage, liogo, plaçage.

LOUCAU, **LOUCAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. local, it. locale, lat. localis), adj. Local, ale.

Loucau pour lou quau (lequel).

louch pour loups, plur. lang. de loup.

loucha (lutter), v. lucha.

loucha (loger), v. louja.

louchaire, v. luchaire.

louche, cho, v. lusc, co.

louchis pour loutgis, lougis.

loucho, v. lucho.

louchomen, v. loujamen.

lóucièiro, v. lausiero.

LÓUCIEN, s. m. Le grand Looucien, le petit Looucien, nom de deux étangs, près La Roquebrussane (Var). R. oucean ? Loucifèr, v. Lucifèr ; lóucio, v. lùcio.

LOUCIOUN, **LOUCIEN** (m.), **LOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. locio, esp. locion, it. lozione, lat. lotio, onis), s. f. t. sc. Lotion, v. lavado.

LOUCOUMOUTIVO, **LOUCOUMOUTIBO** (l. g.), **COUMOUTIVO**, s. f. Locomotive. La loucoumoutivo que passo Joust soun riban de brumo basso. A. MIR.

LOUCUCIOUN, **LOUCUCIEN** (m.), **LOUCUCIÉU** (l. g.), (rom. loqutio, locutio, cat. locució, esp. locucion, it. locuzione, lat. locutio, onis), s. f. Locution, v. moutet. La lengo avié perdu forço loucucioun anciano, C. DE VILLENEUVE.

LOUDET, n. de l. Loudet (Haute-Garonne).

LOUDEVÉS, **ESO** (b. lat. Lodovensis, Ludovensis, Lutebensis, Lutovensis), adj. et s. Habitant de Lodève, v. manjo-tripo. Lou Loudevés, le Lodévois, le pays de Lodève ; lou plan loudevés, la plaine de Lodève.

LOUDEVO, **LOUDEBO** et **LOUÈBO** (l.), (rom. Lodeva, b. lat. Luteba, Luteva, Loteva), n. de l. Lodève (Hérault), ancien évêché, ancienne vicomté, patrie du cardinal de Fleury. Guihèn de Loudevo, Guillaume de Lodève, amiral de Philippe le Hardi, qui fut battu par Roger de Loria, commandant de la flotte de Pierre III d'Aragon.

LOUDO, **LOUDRO** (l.), **LOUESO**, **LOUOSO** (rouerg.), **LOSO** (g.), (rom. lot, cat. llot. it. esp. port. lodo, lat. lutum), s. f. Vase, bourbe, limon, v. bóudro, labarido, lapo, limo, mito, nito, papolo. Machuga sus la loudro Pèr lou ploumb e la poudro. M. LACROIX.

Coumo lous calhaus qu'on jeto dins la loso, Se perd ço que disès. J. CASTELA.

Loudre, v. ouire.

LOUDRIÉ, n. p. Loudrier, nom de fam. prov. R. loudro.

Louecho pour luejo, liogo.

loueco, v. loco.

LOUEFRE, **LOUAFRE**, **LOUARFRE**, s. m. Forces, grands ciseaux, dans les Alpes, v. forfe, force.

Louegn, v. luen.

louei, v. lèi.

louèicho, v. lunèicho.

loueino, v. louino.

loueiro, v. louiro.

LOUËJA, v. a. Louvoyer, en Guienne, v. bourdeja. R. louo, loubo.

Louejo, v. dougo.

louen, loueng, v. luen.

louengueto, v. lengueto.

loueno (lagune), v. lono.

loueno (lente), v. lende.

louesa, v. lousa.

LOUESIBLE, **OUESIBLE**, **BLO**, adj. Oisif, ive, en Dauphiné, v. de-lesé, estaire. Conférer ce mot avec le fr. loisible et le prov. lesi.

Loueso, v. loudo.

LOUET, **LOUEIT** (rom. Loeyt, Loyt), s. m. Le Louet, affluent de l'Adour ; le Loueit, affluent du Louet, rivières de Béarn.

Louet, eto (lourd), v. lot, oto.

louet (louvet), v. loubet.

LOUFIA, **LÓUFIA** (d.), **LOUFA** (g. l. m.), **LOUHA** (g.), **LOUFINA** (querc.), **NOUFLEA** (a.), v. n. Vesser, faire des vesses, v. lesca, vessina. Lòfie, òfies, òfio, oufian, oufias, òfion, ou (g.) lóufi, oufes, oufo, oufan, oufas, oufon. Lou chin loufavo à tout moumen. R. SERRE. Tout siau coumo gato quand loufo. J. DE VALÈS. Item tout segur, si qualcuno A boutat linçols blancs al lièit, Un angèl i dorm cado nèit, Entro que l'on i'ajo loufat. P. DUCÈDRE. R. lòfi, loufino.

LOUFIAIRE, **LOUFAIRE** (l. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui vesse, v. vessinaire. R. loufia.

LOUFINO, s. f. Petite vesse, vesse, v. vessino. R. lòfi.

LÓUFIO, **GÓUFIO**, s. f. Fosse, piège à loup, en Rouergue, v. lausiero. Pèr m'assouma dedins anèt faire uno lóufio. D. GUÉRIN. R. làupio ? Lóufio, loufo (vesse), v. lòfi.

LOUGA, **LOUA** (l.), **LOUIA** (viv.), **LUIA** (d.), **LUJA**, **LIUJA** (auv.), (rom. logar, loguar, lojar, loar, cat. llogar, port. allugar, it. lat. locare), v. a. Louer, prendre ou donner à louage, affermer, v. afita, arrenda ; amuser un cochon en lui donnant du grain, en Dauphiné, v. luiet. Logue ou lògui (m.), ogues, ogo, ougan, ougas, ogon ; lougave ou lougàvi (m.) ; louguère ou louguèri (m.) ; lougarai ; lougariéu ; logo, ouguen, ougas ; que logue ; louguèsse ou louguèssi (m.) ; lougant. Oustau à louga, maison à louer ; louga 'n veissèu, fréter un vaisseau. PROV. Presta gasto, louga entre-tèn. SE LOUGA, v. r. Se louer, v. chabi, plaça. PROV. Quau pèr ase se logo, pèr ase dèu servi. — Quau se logo, Si plasé logo.

LOUGA, **LOUGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Loué, affermé ; occupé, embarrassé, ée. Me vaqui bèn louga, me voilà bien logé, bien campé ; aro siéu louga, je suis dans l'embarras.

Louga, ado (disloqué, ée) pour delouga, desliouca, ado.

LOUGACIOUN, **LOUGACIEN** (m.), **LOUGACIÉU** (l. g.), (rom. logation, loguazo, logazo, esp. locacion, it. locazione, lat. locatio, onis), s. f. Location, v. logo.

LOUGADIÉ, **LOUGATIÉ** (m.), **LOUGADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. logadier, locadier, logatier, logadey, cat. llogater, esp. logadero), s. et adj. Mercenaire, salarié, ée, personne à gages, journalier, ière, v. journadié ; t. de marine, affréteur, v. afretaire. Car éu noun es fournigo o chivau lougadié. G. B.-WYSE. Rampau de Diéu ! adounc faguèron Li lougadié tóuti tant qu'èron. MIRÈIO. « Les valets et lougadiers qui manquent d'aller à la messe, les jours des dimanches et fêtes, sans cause légitime, payeront une livre dix sols d'amende » (tarif d'Arles, 1676). R. louga.

LOUGADIS, **LOUGASÉ** (m.), **ISSO** (rom. logadit, loguadit, lojadit, lat. locatitius), adj. Qui est à louer, de louage. Chivau lougadis, locatis ; chambro lougadisso, chambre à louer. R. louga.

LOUGADOU, **OUIRO** (rom. logador, oyra, cat. llogador, lat. locator), s. Celui, celle qui est chargée de louer les ouvriers, qui surveille leur travail, chef des journaliers, v. baile, fatour. Mèstre lougadou, maître valet ; porto Lougadouiro, nom d'une ancienne porte de la ville de Bergerac (Dordogne). S'acouido sus soun bouis, atènd lou lougadou. F. GRAS. R. louga.

LOUGAGE, **LOUGÀGI** (m.), **LOUGATGE** (g.), **LOUGATYE** (b.), **LOUATGE** (l.), **LOUIAGE**, **LUIAGE** (d.), (rom. logat, b. lat. locagium), s. m. Louage ; loyer, v. fit. Lougage d'un bastimen, affrétement d'un navire. R. louga.

LOUGAIRE, **LOUAIRE** (l.), **LUIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. logaire, cat. llogador, lat. locarius), s. Loueur, euse, celui, celle qui fait métier de louer, de donner à loyer. La lougarello di cadiero (Arm. Prouv.), la loueuse des chaises. R. louga.

Lougard, v. lengard.

LOUGARITME (cat. logaritme, esp. it. logaritmo, lat. logarithmus), s. m. t. sc. Logarithme.

LOUGATÀRI, **LOUCATÀRI**, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. llogater, b. lat. locatarius), s. Locataire, v. estajan, oustalié, rendié. Li lougatàri Cercon reno i prouprietàri. J. ROUMANILLE. R. louga.

LOUGATELLO, **LOUCATELLO** (a.), (rom. lougadarie 1432), s. f. Location, loyer, salaire des journaliers, v. lougage. La lougatello es bono, il fait bon se louer, le travail est bien payé. R. louga.

Lougatié, v. lougadié.

LÓUGEIRAMEN, **LÓUGIERAMEN** (m. d.), **LÉUGIERAMEN**, **LAUGERAMEN**, **LAUGEIROMEN**, **LÉUGEROMEN**, **LÉUGEROMENS**, **LÉUGIEIROMEN** (l.), **LIÉUGEIREMEN** (bord.), (rom. leugeiramen, leugeramen, legieramen, léugieramen, leugieyramen, leuieiramen, cat. lleugerament, port. ligeiramente, esp. ligeramente, it. leggieramente), adv. Légèrement, facilement, à la légère, v. lèumen. Lóugeiramen grato emé si cisèu. ISCLO D'OR. R. lóugié.

LÓUGEIRET, **LÉUGEIRET**, **LÉUGIEIRET**, **LAUGIEIRET** (l.), **LÓUGEIROT**, **LAUGEROT** (g.), **ETO**, **OTO** (rom. leugeret), adj. Un peu léger, assez léger, ère, v. cigalet ; Laugeiret, nom de fam. provençal. Soun viésti lóugeiret noun sèmblo la touca. T. AUBANEL. D'uno alo lóugeireto. A. CROUSILLAT. R. lóugié.

LÓUGEIRETA, **LÓUGIERETA** (m. d.), **LÉUGERETAT**, **LAUGEIRETAT LÉUGIEIRETAT** (l. g.), **LIÉUGEIRETAT** (bord.), (rom. leujaria, laugeiria), s. f. Légèreté, v. cigalarié. Pèr lóugeireta, par légèreté ; lóugeireta de Lubiero, légèreté de Lubières, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. lóugié.

Lougi (luire), v. lusi.

LOUGI, **LOUGIC** (l. g.), **ICO** (rom. logical, cat. logich, esp. it. logico, lat. logicus), adj. Logique, v. resounable.

LOUGICAMEN (cat. logicament), adv. Logiquement. R. lougic.

LOUGICIAN (rom. logician, logissian, logissia), s. m. Logicien, v. resounaire. Dins quatre jours Le lougician fara soun cours. P. GOUDELIN. R. lougico.

LOUGICO (rom. logica, loica, cat. esp. port. it. lat. logica), s. f. Logique, v. resounamen. Sies pas fort en lougico, tu n'es pas fort logicien. Fasès vèire mai de lougico En emplegant la retourico. M. DE TRUCHET.

LÓUGIÉ, **LÓUGÉ** (rh.), **LÉUGIÉ** (a.), **LEGIÉ** (périg.), **LIGIÉ** (d.), **LAGIÉ** (lim.), **LÉUGIÈ** (l.), **LOUGÈ** (d.), **LÉUGÈ**, **LAUGÈ** (g.), **LÉUYÈ**, **LAUYÈ** (b.), **LAUGÈI**, **LIÉUGÈI** (bord.), **LIOUGIER** (a.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. leugier, leuger, cat. lleuger, lleugé, port. legeiro, esp. ligero, it. leggiere, b. lat. leviarius), adj. Léger, ère, qui pèse peu, v. lèuge ; agile, dispos, v. lèst ; irréfléchi, ie, v. fouligaud. Acò 's lóugié, c'est léger, facile à digérer ; à la lòugiero, à la légère ; lóugièri fauto, légères fautes ; lóugièris estofo, légères étoffes ; s'abiha de lóugié, se vêtir à la légère ; s'en douno de lóugié, s'en passo de lóugié, il ne s'en inquiète pas ; lóugié coume uno plumo, léger comme une plume ; lóugié coume l'aucèu biòu, lourd comme un bœuf. Quaucuno qu'es laugiero à crèire. C. BRUEYS. PROV. Proun man fan lou fais lóugié. Lóugié, devant une voyelle, reprend l'r primitive : un lóugier acomte. R. lèuge, lèu.

LÓUGIÉ, **LAUGIÉ**, **LÉUGIÉ**, **LEGIÉ**, **LAGIÉ** (lim.), (rom. Letgier, Ledgier, Lethgiers, b. lat. Leodegarius, tud. Leodegar), n. d'h. Léger ; Laugier, Laugé, Légier, Ligier, Léget, noms de fam. méridionaux. Sant Lóugié, saint Léger, abbé de Saint-Maixent, évêque d'Autun, sous les Mérovingiens. Grand sant Lóugié, Delèujo lou planchié, se dit pour chasser quelqu'un. PROV. LIM. Anè sènt Lagié, N'e de-grèu d'acò d'ié, aujourd'hui c'est saint Léger, je regrette la fête d'hier, se dit lorsqu'on fait maigre chère après un bon repas. Lou troubaire Laugié, F. Laugier, poète provençal, né à La Roquebrussanne (Var) en 1803.

LÓUGIÉ (**SANT-**), (rom. Saint Letger), n. de l. Saint-Léger (Hautes-Alpes, Haute-Vienne, Gironde, Lot-et-Garonne, Lozère, Vaucluse), v. bóumian.

LOUGIS, **LOUTGIS** (l. g.), (rom. logis, lodgis, loguis, b. lat. logicium), s. m. Logis, habitation, v. oustau ; auberge, hôtellerie, v. abitarello, aubergo. Marrit lougis, mauvais logis, cabaret borgne ; au lougis de la luno, à la belle étoile ; marescau-di-lougis, maréchal des logis. Si me cresès, demandarés Ounte es lou lougis de la luno. N. SABOLY. PROV. Au lougis em' au cagnard, Cadun i'es pèr sa part. — Plumo d'abouticàri, chambriero de lougis, Tout lou mounde s'en servis. Lougisses, plur. lang. de lougis. R. lojo.

LOUGISSIÉ, **LOUTGISSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Hôtelier, ière, v. cabaretié. R. lougis.

LOUGISSOUN, **LOUGISSOU** (l.), s. m. Petit logis, petite hôtellerie, cabaret de campagne, v. begudo. Lei Lougissoun, hameau du canton Nord d'Aix. R. lougis.

LÓUGNA, v. n. Pleurnicher, en Rouergue, v. plourineja. R. plouvinia.

LÓUGNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. plouraire. R. lóugna.

LOUGNOS, n. de l. Lognos, nom de fam. languedocien.

LOUGOUGRIFE (esp. it. logogrifo, cat. port. logogripho, lat. logogryphus), s. m. Logogriphe. Un lougougrife, bèn-amado, Es un mot que fau revira. L. ROUMIEUX.

LOUGRATO, n. de l. Lougratte (Lot-et-Garonne).

LOUGRIAN (rom. Logrian, b. lat. Logrianus, Logradanum), n. de l. Logrian (Gard).

LOUGUIÉ, **LOUGIÉ** (lim.), **LOUGUÈI** (bord.), **LOUGUÈ** (g.), (rom. loguier, loger, logier, loguer, loguey, cat. lloguer, esp. loguero, lat. locarium), s. m. Loyer, v. logo, pres, rèndo, salàri. Paga louguiè d'oustal. P. GOUDELIN. R. louga.

Louha, v. loufia.

louho, v. lòfi.

loui pour lous (les).

Loui, v. Louis.

loui, v. luen.

louia, v. louga.

LOUIA, n. de l. Louya, cimetière de Limoges.

LOUIÈU, **ALOUIÈU** (v. fr. nouel), s. m. Aloyau, v. costo, nousèu ; louange, gloire, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. laus, lausour.

LOUINAIRE, **ARELLO**, adj. et s. Habitant de Luynes. R. Louino.

Louinh, v. luen.

LOUINO, **LOUEINO**, s. f. Marais, terrain humide, v. palun ; engourdissement, paresse, mollesse au travail, en Limousin, v. cagno, flaco ; Luynes (b. lat. Lodena), près Aix-en-Provence, nom de lieu ; la Luyne, ruisseau près du hameau de ce nom. Es dins lei fango de Louino, il est empêtré, dicton aixois. Jeanne de Ségur, qui épousa en 1535 Léon d'Albert, apporta à son mari le petit fief de Luynes. La famille de Luynes avait la seigneurie de Cadenet, Brantes et Mornas. C'est à Mornas que naquit le connétable de Luynes en 1578. A la suite du triomphe de ce dernier sur le maréchal d'Ancre, le nom de Luynes fut transporté à un bourg de la Touraine qui devint le chef-lieu d'un duché érigé en faveur de la famille D'Albert. R. lono.

LOUIRARD, s. m. Ruffien, hommé adonné aux femmes de mauvaise vie, v. chinatié, roufian. R. louiro.

LOUIRAS, s. m. Grosse pierre, v. lausas. Poudrien tapa quauque louiras E poudrien se roumpre lou mourre. P. BOYER. R. louiro ?

LOUIRAS (rom. Loiras), n. de l. Loiras Hérault), v. barro-porto.

LOUIRASSEA, v. n. Faire le traînard, dans les Alpes, v. bestira. R. louiro.

Louire, v. lùri.

LOUIRETO, s. f. Nom d'un passage dangereux, sur le Verdon, à une lieue de Castellane (Basses-Alpes). R. louiro.

LOUIRIA, n. p. Loyriac, nom de fam. lang.

LOUIRIANO, s. f. Fille ou femme qui n'a ni bon sens ni conduite, dans le Var, v. gnognot. R. louiro.

Louirio, v. lùri.

LOUIRO, **OUIRO**, **LOUEIRO** (lim.), **LOUÉIRI** (for.), (rom. loire, v. cat. loyra, it. logoro, v. all. luoder, leurre, charogne), s. f. Femme de mauvaise vie, prostituée, v. carogno, ouirasso, vèsso ; traînard, dans les Alpes, v. luro ; pour loutre, v. lùri ; Loire, nom de fam. méridional. Tu i jouguères un cop Tous coutèls e lardadouiros Dedins l'oustal de dios louiros. A. GAILLARD. Menè la vito d'uno loueiro, no vito de malur. ALM. LIM.

LOUIRO (rom. Loyra), s. f. La Louire, affluent du Caudou (Dordogne) ; pour Loire, v. Lègi.

Louis pour lous (les).

LOUÏS, **LOUIS**, **LOUI**, **LOUEI** (m.), **LI**, **LUIS** (d.), **LOUVI** (rh.), **LOUBICH** (b.), (rom. Loys, Lois, Loy, Lozois, Lozoic, Loubix, Lodoyc, Lodoics, esp. Luis, it. Luigi, b. lat. Ludovicus, Lodoix,

all. Ludwig), n. d'h. Louis ; Lovit, Louiquy, noms de fam. prov. Louïs l'Avugle, Louis l'Aveugle, roi d'Arles (890-923) ; Louïs premié (rom. Loys premier), Louis Ier, duc d'Anjou, troisième fils du roi Jean de France, successeur de la reine Jeanne à la couronne de Provence (1382- 1384) ; Louïs segound (rom. Loys segond dal nom), Louis II, comte de Provence, mort à Angers (1384-1417) ; Louïs tres, Louis III, comte de Provence, fils adoptif de Jeanne II, reine de Naples, mort à Cosenza en Calabre (1417-1434) ; Sant Louïs d'Anjou, Saint Louis d'Anjou, fils aîné du comte de Provence Charles II, né à Brignoles en 1274, évêque de Toulouse, mort en 1297. Saint Louis, roi de France, est le patron des perruquiers.

LOUÏS (**SANT-**), (rom. Saint Loy), n. de l. Saint-Louis (Aude, Dordogne, Gironde, et près Marseille). La tourre Sant-Louïs, la tour Saint-Louis, près Arles, bâtie en 1737. Elle a donné son nom au canal Saint-Louis et au port Saint-Louis.

LOUÏSAS, **LOUÏSASSO**, n. d'h. et de f. Gros Louis, grosse Louise. R. Louïs, ïso.

LOUÏS-D'OR, **LOUIS-D'OR** (l.), **LOUEI-D'OR** (m.), **LUIS-D'OR** (auv. d.), **LEIDOR** (lim.), **LIDOR** (Marche), **LOUVIDOR** (rh.), **LOUBIDOR** (g.), s. m. Louis d'or, v. jaunoun, roussoun, rousseto. Louïs-d'or double, double louis ; mié-louïs, pichoun louis, demi-louis. Un coussèl amistous, uno paraulo bouno, Valon souvent mai qu'un louis-d'or. A. MIR. Un gros nis de bèu louvidor. J. ROUMANILLE.

LOUÏSET, **LOUISET** (m.), **LUISET**, **LISET**, **LOUISOU** (l.), **LOUVISET** (rh.), **ETO** (rom. Loisson), n. d'h. et de f. Petit Louis, petite Louise, v. Liseto. R. Louïs, ïso.

LOUÏSIANO, s. f. La Louïsiane, pays d'Amérique ; nom d'une île du Rhône, émergée sur le rivage de la Camargue vers 1785. R. Louïs.

LOUÏSO, **LOUVISO** (rh.), **LISO**, **LUISO** (d.), (rom. Loysa, Luysa, esp. Luisa, it. Luigia, b. lat. Ludovica), n. de f. Louise, v. Liso. Adiéu, Louïso ! adieu la valise ; Louïsa, poème en 7 livres, par Pierquin de Gembloux (Montpellier, 1850).

LOUÏSOUNO, **LOUÏSOUN**, **LOUVISOUN** (rh.), **LISOUN**, **LUISOUN** (d.), n. de f. Louison. R. Louïso.

LOUJA, **ALOUJA** (niç.), **LOUTJA**, **ALOUTJA** (l. g.), **LOUTYA** (b.), (rom. lojar, lodyar, alodiaa, port. alojar, esp. allojar, it. alloggiare, lat. locare), v. a. et n. Loger, donner à loger ; établir ; habiter, demeurer, v. abita, demoura, esta. Loge ou lògi (m.), oges, ojo, oujan, oujas, ojon ; loujave ; lougère ; loujarai ; loujarièu ; lojo, ougen, oujas ; que loge ; lougèsse ; loujant. PROV. Quau tard arribo, mau lojo. SE LOUJA, v. r. Se loger, v. auberga. Lojo-te bèn, loge-toi bien.

LOUJA, **LOUJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Logé, hébergé, ée. R. lojo.

LOUJABLE, **LOUTJAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Logeable, v. abitable. R. louja.

LOUJADO, **LOUTJADO** (l.), s. f. Lieu de logement, couchée de charretier, étape, v. couchado. Nous reveiren à la loujado, nous nous reverrons à l'hôtellerie. R. louja.

LOUJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Logeur, euse, loueur d'appartements. R. louja.

LOUJAMEN, **LOUTJOMEN** (g.), **LOTGEMEN** (bord.), (rom. béarn. alodiamen, port. alojamiento, b. lat. logiamentum), s. m. Logement, gîte, réduit, v. lojo. Bihet de loujamen, billet de logement. R. louja.

LOUJO (b. lat. Luia), s. f. La Louge, affluent de la Garonne, à Muret.

LOULA, v. n. Fleurir, en Bigorre, v. flouri. R. lolo.

LOULOUN, **NOUNOUN**, s. m. t. de nourrice.

Oncle, v. toutoun. R. ouncle.

LOULOUP, s. m. t. de nourrice. Pou, v. barban, pesou. R. loup.

Louma pour nouma.

LOUMAGNO (rom. Lomanha), s. f. La Lomagne, vicomté de Gascogne qui eut pour capitale Lectoure et puis Vic ; Laumagne, nom de fam. languedocien.

LOUMB, **LOUM** (b.), (rom. lomb, lomp, lom, loins, cat. llom, port. it. lombo, esp. lomo, lat. lumbus), s. m. Lombe, rein, partie charnue des reins, v. ren. D'uno taiolo entourtouiado Se refermon li loumb pèr lou travai toursènt. CALENDAU. Que rugis e que-s truco Ab la coudo l'arreio e lous loums e la nuco. T. LAGRAVÈRE.

LOUMBA, v. n. Surplomber, en Rouergue, v. susploumba ; céder, fléchir, en parlant d'une poutre, v. febla. R. loumb.

LOUMBARD, **ARDO** (rom. Lombart, Logombart, it. port. Lombardo, lat. Langobardus), s. et adj. Lombard, arde, nom de peuple ; variété de laitue, v. alouardo ; Lombard, De Lombard, Lombardon, De Lombardon, noms de fam. méridionaux. Vènt loumbard, vent d'est, en Dauphiné ; merle-loumbard, merle à plastron blanc ; nose loumbardo, variété de noix, très grosse ; ùni loumbardo, variété de raisin blanc ; carriero di Loumbard, rue des Lombards, à Nimes, ainsi nommée à cause des marchands milanais qui faisaient autrefois le commerce des métaux précieux ; lou Grand-Loumbard, le Grand-Lombard ou Parpaillon, haute montagne des environs de Barcelonnette.

LOUMBARDINO, adj. f. Pèiro loumbardino, pierre à aiguiser les faux, dans le Tarn. R. loumbard.

LOUMBARDÌO, **LOUMBARDIÉ** (m.), (rom. esp. it. Lombardia, lat. Longobardia), s. f. Lombardie, contrée d'Italie. R. Loumbard.

LOUMBARDO, s. f. Vent d'est ou de nord-est, dans les Alpes, v. gregau ; grosse guigne, guigne rouge, v. grafioun. Dono Loumbardo, dame de Toulouse qui a fait des chants d'amour (13e siècle). R. Loumbard.

LOUMBARDO, **LOUMBARO** (rouerg.), s. f. Charrue Dombasle, v. desfounsarello.

LOUMBERS (rom. Lombers, Lombes, b. lat. Castrum de Lumberiis), n. de l. Lombers (Tarn), où fut tenu, en 1165, un concile qui condamna la doctrine des Albigeois.

LOUMBÉS (rom. Lombès, lat. Lombarium, Lombaria), n. de l. Lombez (Gers).

LOUMBET, s. m. Petit rein, petite longe de viande, v. lounzo. Un melsat prou belot e le gras d'un loumbet. P. GOURDOU. R. loumb.

LOUMBRI, **LOUMBRIC** (l.), **LOUMBRIN**, **LÚMBRIN**, **LAMBRIN** (m.), (rom. lombric, lumbric, esp. lombriz, port. lombriga, it. lombrico, lat. lumbricus), s. m. Lombric, ver de terre, v. boudic, talos, verme. Partejo en dous la mouelo D'un tout pichoun loumbri. P. FIGANIÈRE. Lou mendre rastèu de mousco, La mendro coue de loumbri. HEYRIÉS.

LOUMBRIGUETO, s. f. Lézard gris, v. grisolo, lagramuso. R. loumbric.

Loumbrilh, v. embourigo.

loumbrino pour oumbrino.

loums, v. loumb.

loun pour lour ne (il leur en).

Loun, v. Madeloun.

loun, lounc, v. luen.

LOUNADO, s. f. « Lonade, genre de plantes qui croissent dans le Midi ». (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.). R. lono.

Loundan, ano, v. lunchen.

loundièiro, v. loungiero.

LOUNDRE (lat. Londinum), n. de l. Londres, en Angleterre. Aqueste còup l'arriban jusqu'à Loundre. V. GELU.

LOUNDRE (rom. Londres, Lundras, b. lat. Villa de Londris, de Lundris, lat. Lunere), n. de l. Le Mas-de-Londres, Notre-Dame de Londres, Saint-Martin de Londres, localités de l'Hérault.

LOUNDRIN, s. m. Londrin, drap imitant ceux de Londres, qu'on fabrique en Languedoc et en Dauphiné. Camisolo de loundrin, camisole de londrin, portée autrefois par les Arlésiennes. R. Loundre.

Loung, oungo, ounjo, v. long, ongo.

lounga, v. alounga.

LOUNGAGE (b. lat. Longaticis), n. de l. Longages (Haute-Garonne).

LOUNGAGNEJA, v. n. Agir lentement, lambiner, v. bestira, pereja. R. loungagno.

LOUNGAGNO, **LOUNGANO** (l.), **LOUNGAINO** (g.), **LOUNGUIAGNO**, **LOUNGÜEGNO** (m.), **LOUNGO-MAGNO** (rouerg.), (rom. longansa, v. fr. longaigne), s. et adj. f. Longueur, lenteur, retard, v. alòngui ; personne lente, nonchalante ; musard, lambin, ine, v. leisano, louiro, nuecho, patet. Faire de loungagno, lambiner, différer ; es uno loungagno, acabo plus, c'est un lambin ; que loungagno ! quel nonchalant ! Li femo soun loungagno E li fiho an proun la cagno. J. AUBERT. Coume vai que sies tant loungagno ? A. CROUSILLAT. Jasmin a employé ce mot au masculin. Degun n'es loungaine. R. long.

LOUNGAMEN, **LOUNGOMEN** (l.), **LOUNJAMEN**, **LONGIMEN** (d.), (rom. longamen, longuament, lonjamen, cat. llongament, port. longamente, it. lungamente), adv. Longuement, v. longo (de-). Agustin, Pau, Toumas t'an parla loungamen. A. TAVAN. Noun duro gaire loungamen. C. BRUEYS. R. long.

LOUNGANIMETA, **LOUNGANIMETAT** (g. l.), (rom. cat. longanimitat, it. longanimità, esp. longanimidad, lat. longanimitas, atis), s. f. Longanimité, v. pacièncі.

LOUNGARIÉ (piém. auv. longaria), s. f. Discours à perte de vue, litanies, en Auvergne, v. alòngui. R. long.

LOUNGARU, **LOUNGOURU** (m.), **LOUNGARUT**, **LOUGUERUT**, **LONGOULUT** (l.), **LOUNGARÈC** (b.), **LOUNGUIROL** (g.), **UDO**, **OLO**, adj. D'une longueur démesurée ; allongé, ée, long et mince ; oblong, ongue, v. prim ; lambin, ine, v. patian. Vèire loungaru, verre à champagne ; grano loungarudo, graine de Canarie. Loungarudet, eto, dim. de loungaru, udo, un peu allongé. Sa formo loungarudeto De plasé fa sauta l'èl. A. MIR. R. long.

LOUNGAS, **LONGAS** (l.), **ASSO**, adj. Très long, ongue. Dins un vers loungas que-noun-sai. J.-B. GAUT. R. long.

LOUNGATIÉU, **IVO**, adj. Qui traîne en longueur, lambin, ine, v. loungagno. Serai pas loungatiéu, n'ai pas pèr dès minuto. J.-B. GAUT. R. alounga.

LOUNGET, n. p. Le col de Longet, le lac de Longet, entre les Basses-Alpes et le Piémont. R. long.

LOUNGIERO, **LOUNGIÈIRO** et **LOUNGÈIRO** (l.), **LOUNDIÈIRO** (lim.), (rom. longiera, longeira, b. lat. longeria), s. f. Allonge, rallonge, pièce qu'on ajoute, v. along ; couverture qu'on met sur le pain qu'on porte au four, v. bancau ; enseigne de bouchon, bouchon où l'on donne à boire, cabaret, v. bandiero, simbèu. A la loungiero, se dit d'un enfant auquel la chemise sort de la culotte ; camiso que sort en loungiero, chemise qui pend de la culotte. Au cabaret qu'avié pas pèr loungèiro Qu'un brout de cade. LAFARE-ALAIS. Iuei cade oustau pènjo loungièiro. A. ARNAVIELLE. R. long.

LOUNGIN, **LOUNGIOL** (périg.), **INO**, **IOLO**, adj. Longuet, ette, long et mince, v. afiela, linge. Sant-Pèire d'Avignoun, oh ! que vourriéu te vèire Dins lis aubre espeli 'mé toun clóuchié loungin. T. AUBANEL. R. long.

LOUNGIN (rom. Longis, lat. Longinus), n. d'h. Longin. Loungin emé sa lanço vous lancejavo lou coustat. ARM. PROUV. Anima d'un esprit malin, Un pau après venguè Loungin. CH. POP. Sant Loungin, Saint Longin, martyrisé à Marseille, en 303.

LOUNGINÈU, **LONGINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Effilé, ée, long et grêle, v. afistoula. PROV. Lounginèu coume uno pico. R. loungin.

LOUNGITUDINAU, **LOUNGITUDINAL** (l.), **ALO** (it. longitudinale), adj. t. sc. Longitudinal, ale. R. loungitudo.

LOUNGITUDO (rom. longitud, longitut, cat. longitut, esp. longitud, it. longitudine, lat. longitudo), s. f. Longitude.

Loungo, v. longo.

loungogno, loungo-magno, pour loungagno.

loungo-mai, v. longo-mai.

LOUNGOUR, **LOUNGOU** (g. l.), **LOUNJOUR** (d.), (rom. lòngor, longueza, longuessa, longesa, port. longura), s. f. Longueur ; défaut d'activité, v. loungagno. Malautié de loungour, maladie de langueur. R. long.

Loungousto, v. langousto.

loung-tems, v. long-tèms.

lounguèi, v. lounguié.

loungüegno, lounguiagno, v. loungagno.

LOUNGUEJA, v. n. Lambiner, temporiser, hésiter, v. alounga, loungagneja. R. long.

LOUNGUET, **ETO** (it. lunghetto), adj. Longuet, ette, v. loungin. Castagnié lounguet, châtaignier qui porte la castagno loungueto, variété de châtaigne ; óulivo loungueto, variété d'olive. Lis, lounguet e faitet en costo. P. GOUDELIN. Dirés que ma fablo es loungueto. G. AZAÏS. R. long.

LOUNGUETO, s. f. Sonnette de forme allongée, usitée pour les bêtes de charge, v. esquerlo. R. lounguet.

LOUNGUIACO (rom. longinc, esp. longincuo, lat. longinquus), s. f. Personne lente, lambin, lendore, v. loungagno.

LOUNGUIÉ, **LOUNGUIÈ** (l.), **LOUNGUÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, adj. Lambin, ine, lent à agir, à se décider, en Guienne, v. loungagno. R. long.

Lounguirol, v. loungaru.

lóunguis, plur. lang. de long.

LOUNJA, v. a. Longer, en Languedoc, v. ribeja plus usité. Longe, onges, onjo, ounjan, ounjas, onjon, ou (l.) lóungi, ounges, ounjo, etc. R. lonjo.

Lounjo pour longo, en Limousin.

lounjo, v. lonjo.

Lounleto, Lounloun, v. Madeloun.

lòuno, v. lono.

lountan, ano, v. lunchen.

LOUNZA (rom. Lonzac), n. de l. Lonzac (Corrèze).

LOUNZE (rom. loins, lomb, lat. lumbus), s. f. Longe, courroie, zone de terrain, en Languedoc, v. lonjo. Acò 's èro lou cap d'uno lounze. B. FLORET.

LOUNZO, **LONZO**, **LONJO** (m.), (rom. longa, loins, lomb, b. lat. lonza, longia, lat. lumbea), s. f. Longe de mouton, de veau, la moitié de l'échine, v. rougnounado. Lounzo de biòu, filet de bœuf ; li cróusi las mas dret la lounzo (P. Goudelin), je lui croise les mains le long du dos.

LOUO, s. f. La Loue, affluent de l'Ille (Dordogne).

Louo (louve), v. loubo.

louo (il loue), v. lausa.

louo (leur), v. lour.

louoco, v. loco.

louogo, v. logo.

louong, v. long.

louono, v. lono.

louoso, v. loudo.

louot, v. lot.

LOUP, **LOUB** (l.), **LOUT** (g.), (rom. lop, lob, lup, cat. llop, esp. port. lobo, it. lupo, lat. lupus), s. m. Loup, v. courto-auriho, pèd-descaus ; homme rapace, sordidement avare, extrêmement laborieux ; sorte d'ulcère ; jeu de la queue leu leu, v. co-dóu-loup ; loup de mer, perche de mer, perca labrax (Lin.), poisson, v. carrousso, drelìgni, loubas ; t. de nourrice, pou, v. barban ; outil de foulon, machine à carder qui a des dents, v. diable ; lucarne d'un toit, v. gorjo-de-loup, loubet ; sobriquet des gens de Vénasque (Vaucluse). Crida au loup, crier au loup ; au loup ! au diable lou loup, sorte de huée que l'on fait aux loups, v. souirasso, vèsso. A-z-oup ! à-z-oup ! à-z-oup ! Foc, foc, foc à la cougo dal loup ! huée usitée contre le loup, en Narbonnais. Embarra lou loup dins lou pargue, enfermer le loup dans la bergerie ; ana au pas dóu loup, à pas de loup, aller à pas de loup ; à la gorjo dóu loup, à la gueule du loup, à l'abandon ; faire lou chin e lou loup, changer d'avis selon les circonstances ; entre chin e loup, entre chins e loups (l.), entre ca e loup (rouerg.), entre chien et loup, v. calabrun, errour ; la lanterno di loup, la lune ; èstre couneigu coume lou loup blanc, être connu, décrié comme le loup blanc ; faire de mau coume un loup gris, se dit d'un homme à bonnes fortunes, en Dauphiné ; a li costo en long coume lou loup, se dit d'un homme dont les mouvements sont raides ; essiro coumo lou paire del loup (rouerg.), il fait une tourmente de neige diabolique ; tua lou loup, faire ripaille, en Béarn ; passa lou cap del loup (rouerg.), promener une tête de loup pour quêter ; planta 'no vigno à trau de loup, planter une vigne en ouvrant des fosses, au lieu de sillons ; a entendu ou a ausi peta lou loup, il a vu le loup, il connaît le monde, il a fait des siennes, il sait la patenôtre du loup ; a crida au loup, a japa au loup, il est enroué ; a vist lou loup, il a perdu la voix, il est enroué. « Platon avait déjà dit ce que répètent nos bonnes femmes, que, si le loup aperçoit l'homme le premier il le rend muet et comme imbécile, et que, si le contraire arrive, c'est l'animal qui perd sa force. » (Honnorat) ; aparo lou loup, la bello, aparo lou loup, paroles d'une ronde usitée en Rouergue ; lou loup de mabre manjo tóuti ! paroles que disent les enfants au jeu de la queue leu leu ; c'est peut-être un souvenir de la louve romaine. Loup, loup, Manjaras pas de mas filhetos, Loup, loup, Manjaras pas de mous garçous, récitatif du jeu de la queue leu leu, en Languedoc. PROV. Lou chin n'a jamai manja lou loup. — Jamai un loup noun manjo l'autre. — Quouro un loup manjo l'autre, Prenguen gardo à nautre. — Au loup, vau mai fugi que s'atourna. — La fam fai sourti lou loup dóu bos, — Tout loup mor dins sa pèu. — Li loup fan pas d'agnèu. Albertas porte « de geules au loup ravissant d'or » ; Agoult porte « d'or au loup rampant d'azur » ; Altoviti porte « un loup d'argent ».

LOUP (rom. Lop, esp. Lope, lat. Lupus), n. d'h. Loup ; Lopis, De Lopis, nom de fam. du Comtat. Sant Loup, saint Loup, évêque de Limoges, mort vers 640, invoqué en Béarn contre les loupes ; Loup, du de Gascougno, Loup, duc de Gascogne (769). PROV. GASC. A sant Loup, Jito lou lin pèr lou souc.

LOUP, s. m. Le Loup, rivière qui se jette dans la mer près d'Antibes.

LOUP (**SANT-**), **SENT-LOUP** (g.), (rom. Sant Lop, Sent Lop), n. de l. Saint-Loup (Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne et près Marseille) ; le pic de Saint-Loup (Hérault), haut de 659 mètres ; on l'aperçoit de 20 lieues à la ronde, et l'on dit en proverbe : Quand lou pioch de Sant-Loup pren soun capèl, Lou pastre pot prene soun mantèl.

LOUP-CERVIÉ (esp. lobo-cerval, lat. lupus cervarius), s. m. Loup-cervier, lynx, animal que l'on trouve dans les Alpes provençales, v. lins.

LOUP-GAROU, **LOUP-GAROUN** (g.), **LOUPCAROU** (l.), **LOUPAROU**, **LOUP-PAUMÈ** (querc.), **LOUP-BEROU**, **LOUBEROU** (d.), **LEBEROU** (lim.), **GARULÒ** (a.), (b. lat. gerulphus, dans Gervais de Tilbury, all. währwolf, homme loup), s. m. Loup-garou, lycanthrope, v. brouch, lamiaro, leberoun. Me fugis coume un loup-garou. H. MOREL. Lous loups-garouns soun gènts coumo nous-autes ; mès an hèit un countrat dab lou diable, e cade sè soun fourçats de se cambia en bèstios pèr ana au sabat e courre touto la nèit. Pèr lous gari, lous cau tira sang pendènt qu'an perdut la formo de l'ome, e auta-lèu la reprenon pèr toujour. F. BLADÉ.

LOUP-MARIN, s. m. Loup marin, poisson, v. loubas.

LOUP-PAUTO, **LOUPIPAUTO**, **LOUTIPAUDO**, **LAMPAUTO**, **LEMPAUTO**, **LIMPAUTO** (rouerg.), (patte de loup), s. f. Renoncule des champs, v. gafaroun, jaunoun ; renoncule des prés, v. boutoun-d'or, lagagno ; renoncule ficaire, v. auriheto, trencovèire. La loupauto a lèu enfeci lou païs, la renoncule infeste facilement les champs. R. loup, pauto.

Loupas (gros loup), v. loubas.

loupas (vulve) pour pas.

loupego, v. upego.

LOUPIA, **LOUPIAC** (l.), n. de l. Loupiac (Aveyron, Gironde, Lot, Cantal, Tarn, Aude).

LOUPIAN (rom. Lupian, Lopian, cat. Lupiá, b. lat. Lupianum), n. de l. Loupian (Hérault). Lou loup de Loupian, loup qui figure à Loupian dans certaine fête, comme le chameau à Béziers et la tarasque à Tarascon.

LOUPIAS, n. p. Loupias, nom de fam. prov. R. loup.

Loupilho, v. loubino.

LOUPIN, **LOUPI** (lim.), (v. fr. loppin, coup, action de frapper), s. m. Lopin, morceau, v. boufin, tros ; louveteau, à Nice, v. loubatoun. Un Loupin, titre d'un recueil de poésies marseillaises publié par A.-L. Granier (Marseille, 1855). R. lèpi.

LOUPINO (it. lupino, lat lupinus), s. f. Lupin blanc, plante, v. lupin.

Lóupio, v. lùpi.

loupipauto, v. loup-pauto.

LOUPO (it. loppa, balle du blé ; gr. λοπός, écaille), s. f. Farine d'avoine, dans les Alpes ; bourbe, boue, en Dauphiné, v. lapo, loudo ; pour loupe, v. lùpi. Louquau, louquen (lequel), pour lou quau ; louquenço, v. elouquènci.

LOUQUET (rom. Loquet), n. p. Loquet, nom de fam. lang. R. Luquet.

LOUQUETIÉ, **LAUQUETÈ** (b.), s. Pêcheur de loches ; sobriquet des gens d'Idron (Basses-Pyrénées). R. louqueto.

LOUQUETO, **LÓUQUETO**, **LAUQUETO** (g.), s. f. Petite loche, loche de rivière, v. loco. L'arrebesan vous i vesèts Emès la lauqueto que i baro. G. D'ASTROS. Paures becards, pauros louquetos Garo se toumbas dins lus mans. J. BLANC. R. loco.

LOUR, **LOU** (g.), **LHOUR**, **LIOUR**, **IOUR** (lim.), **LOUS**, **LHOUS** (viv.), **IOU**, **IOUS**, **ÓUS** (g.), **LIAUS**, **LIUR**, **LIU** (auv.), **LUR**, **LUS** (bord.), (rom. lor, lhor, lur, lurs, llurs, cat. llur, it. loro, lat. illorum), pron. pers. et adj. poss. m. et f. Leur. Ce mot est usité dans les Alpes, le Languedoc et la Gascogne plus qu'en Provence où l'on se sert généralement de soun, sa, si ; à eux, à elles, v. ié, li. Acò sara pèr lour peno, cela sera pour leur peine ; es lour afaire, c'est leur affaire ; acò 's lhour, cela est à eux ou à elles ; lours èls (g.), leurs yeux ; a fa lus drechs à sous efants (l.), il a fait leur juste part à tous ses enfants ; es segur de iour plaire, il est sûr de leur plaire, en Castrais ; lour diguère, iour diguèri, je leur dis, id. ; parlo-lhour, parle-leur, en Dauphiné ; lou lhour, le leur ; la lhour, la leur ; lous lhours, las lhours, les leurs, id. ; an fa las lhours, ils ont fait des leurs ; saren daus lhours, nous serons des leurs, id. ; lou lou, le leur, dans les Pyrénées ; la louo, la leur, id. ; lous lous, les leurs, id. ; à lou, chez eux, en Béarn. A degu lour counta lou rèsto De sei pouësio d'amour. B. CHALVET.

Lour, v. ourse.

lòur, v. lau.

lóura, v. laura, laboura.

lóuraire, v. labouraire.

LOURD, **OURDO** (rom. lort, lortz, piém. lord, esp. lerdo, b. lat. lurdus, gr. λορδός), adj. Lourd, ourde, pesant, ante, lent, ente, v. grèu, lot, péuge ; qui a le vertige, vertigineux, euse, étourdi, ie, v. amòrri, cabourd, calu, falourd ; lourdaud, maladroit, oite, dans les Alpes et la Guienne, v. palot. Sièu lourd, la tête me tourne ; faire veni lourd, donner le vertige ; avé lis uei lourd, li parpello lourdo, avoir les yeux appesantis par le sommeil ; anouge lourd, jeune mouton atteint du tournis ; lóurdi fauto, lóurdei fauto (m.), lourdos fautos (l.), lourdes fautes. De tant de refleicien aviéu la tèsto lourdo. P. BELLOT. PROV. Lourd coume un toupin. — Lou camin es bèu, mai la bèsti es lourdo.

LOURD, **OURDO** (it. lordo, b. lat. lurdus, lat. luridus), adj. Sale, laid, aide, malpropre, en Languedoc, v. brut, ord, sale. Acò 's pla lourd, c'est bien sale. Èro un mouro nouma Simoun, Camard, e lourd coumo un demoun. C. FAVRE. Tu soul sies sup e lourdo es toun Aliso. F. D'OLIVET. PROV. A paraulo lourdo Lis auriho sourdo.

LOURDAMEN, **LOURDOMEN** (l.), (rom. lotamens), adv. Lourdement, v. paloutamen ; salement, vilainement, v. salamen. Nou vòli pas parla ta lourdomen. A. GAILLARD. R. lourd.

LOURDARIÉ, **LOURDARIÈ** (l.), **LOURDARIÓ** (l. g.), (piém. lordaria), s. f. Lourderie, étourderie, faute grossière, v. gafo, loco. R. lourd.

LOURDAS, **ASSO**, adj. et s. Très lourd, ourde, lourdaud ; saligaud, aude, v. salop ; très laid, aide, hideux, euse, v. leidas ; très grossier, très avare, v. avaras. Lei lourdas van pròchi la fiho. P. FIGANIÈRE. Mès, vièlho lourdasso, Per-dequé noun m'avertissias ? C. FAVRE. R. lourd.

LOURDAT (rom. Lordat), n. de l. Lordat (Ariège) ; nom de fam. méridional.

LOURDAU, **LOURDIN** (d.), s. m. Lourdaud, v. bòti, darut, jausserand, toulour ; Lordeault, nom de fam. provençal. Troumpo-lourdau, happelourde. Marrit lourdau, si tu t'empaches De gourgouta lou mendre mout. G. ZERBIN. Un d'élei, gros lourdau, cridè. L. BONNAUD. R. lourd.

LOURDEJA, **LOURDIA** (auv. m.), v. n. Avoir des vertiges, des pesanteurs de tête ; rôder çà et là ; agir en lourdaud. Ère pancaro empega, mai lourdejave, je commençais à avoir la tête prise. R. lourd 1.

LOURDEJA, **LOURDIA** (m.), v. a. Salir, v. embruti, ourdeja. Aqui de l'envejo L'ourrible serpent De l'ome eminent Las acciéus lourdejo. J. AZAÏS. SE LOURDEJA, v. r. Se salir, se tacher, v. taca.

LOURDEJA, **LOURDEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sali, ie. S'es touto lourdejado, elle s'est toute tachée. R. lourd 1.

LOURDÉS, **ESO**, adj. et s. Lourdais, aise, habitant de Lourdes. R. Lourdo.

LOURDET, **ETO**, adj. Un peu sale, assez laid, aide, v. leidet. Es dounc bèn lourdet ? — Es pintrat. C. FAVRE. R. lourd 2.

LOURDIAN (piém. lordiá), s. et adj. m. Lourd, étourdi, en Auvergne, v. lourd 1.

LOURDIERO, **LOURDIÈIRO** (l.), s. f. Laideur, laideron, v. leidun. Dous aucèls, dos lourdièiros, lou chot e lou cahus. M. BARTHÉS. R. lourd 2.

LOURDIGE, **LOURDÙGI** (m.), **LOURDUN** (d.), **LOURDUM** (a.), s. m. Vertige, tournoiement, étourdissement, pesanteur de tête, v. aboulimen, amourreta, tabournièiro ; tournis, maladie des moutons, v. caluquige. Tounin, l'or t'encigalo e n'en as de lourdige. J. ROUMANILLE. Me sènti veni un lourdùgi. C. BRUEYS. — Sièn quàuqueis-un Que craguèn lou lourdun. L. MOUTIER. R. lourd 1.

LOURDIGE, **LOURDISO** (l.), s. Saleté, difformité, laideur, souillure, v. brutige ; vilenie, action mal séante, balourdise, v. vilanié. A mi nou sera pas estimado lourdiso. A. GAILLARD. Avança-ra quauco soutiso Que temougnara sa lourdiso. C. BRUEYS. R. lourd 1.

LOURDISOU, s. f. Vertige, en Dauphiné, v. lourdige 1. R. lourd 1.

LOURDO, s. f. Coup, poussée, dans les Alpes, v. butado ; éblouissement, vertige, en Forez, v. lourdige. Li dau uno lourdo. CH. POP. R. lourd 1.

LOURDO, s. f. La Lourde, affluent de l'Auvezère (Dordogne).

LOURDO (rom. Lordas, lat. Lapurdum), n. de l. Lourdes (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale du Lavedan, lieu de pèlerinage ; Lourdes (Haute-Garonne) ; nom de fam. mérid. Se tirarè dèu lac de Lourdo, se dit dans les Pyrénées lorsqu'on a échappé à un grand danger, par allusion au lac qui se trouve près de Lourdes.

Lóurèio, v. liéurèio.

loureto, v. floureto.

LOURGÀNI, n. p. Lorgany, nom de fam. prov. R. Lourguian.

LOURGIÉ, n. p. Lorgier, nom de fam. viv.

LOURGNA, **LURGNA** (l.), v. n. et a. Lorgner, v. espincha, guincha, guigna. De lion tout en lurgnant la car. C. FAVRE. R. luserna.

LOURGNETO, s. f. Lorgnette, v. porto-visto. Lous freluquets à lourgneto. H. BIRAT. R. lourgna.

LOURGNOUN, **OURGNOUN**, s. m. Lorgnon, v. binocle. Lourgnoun sus l'usso, cano en man. L. ROUMIEUX. R. lourgna.

LOURGUIAN, **OURGUEN**, **ANO**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lorgues (Var). R. Lorgo.

Louri, v. flouri.

lóurièr, lóurièiro, v. laurié, lauriero.

lóurigo, v. aurigo.

lóurin, v. laurin.

lourio, v. lùri.

louriò, lóuriòu, v. auriòu.

LOURISSO, s. f. Salamandre, en Dauphiné, v. alabreno.

LOURMARIN (rom. Lormarin, Lusmarin, Luzmari, b. lat. Lucus Marinus), n. de l. Lourmarin (Vaucluse), patrie de l'inventeur Philippe de Girard. La coumbo de Lourmarin, nom d'un défilé du Léberon.

LOURMARINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lourmarin.

LOURMOUNT, n. de l. Lormont (Gironde).

Louro pour alouro.

lóuroun, v. lauroun.

LOURPI, n. p. Lourpy, nom de fam. prov.

LOURREN, **ENCO** (rom. Loarenc, Loairenc, Loerenc, Loheren, lat. Lotharingus), s. et adj. Lorrain, aine. Coulas à la lourrenco, collier de cheval à la mode de Lorraine, de forme évasée.

LOURRENO (rom. Lorrena, esp. it. Lorena, lat. Lotharingia), s. f. Lorraine. La carriero de Lourreno, la rue de Lorraine, à Monaco. Lours, plur. lang. et gasc. de lour.

LOURSAC, n. p. Loursac, nom de fam. méridional.

LOUS, **OUS** (b.), **LOU**, **LÓUS** (d.), **LOUI**, **LOUIS** (rouerg.), **LOS**, **LAUS**, **LAU** (auv.), (rom. cat. esp. los, port. os, lat. illos, hos), art. m. pl. Les, dans le Languedoc, la Gascogne et les Alpes, v. li. Loui s'emploie pour lous devant les mots qui commencent par une consonne, en Languedoc : lous omes, loui loups. Coumo 's jouvencèls pour coumo lous jouvencèls, fan toumba 'ls capèls pour lous capèls, counèsse 's mainatges pour lous mainatges, degus de 's que sèn pour de lous que sèn, en Querci.

LOUS (b. lat. Lossium), s. m. Le Lous ou Louts, affluent de l'Adour.

LOUS (rom. Los, Loos, Leos, Lons, Laos, Lod, Alod), n. de l. Lons (Basses-Pyrénées), v. parrat.

Lous (leurs, leur), v. lour.

lous pour loups, plur. lang. de loup.

LOUSA, **LOUESA**, v. a. Couvrir de limon, envaser, v. lima. R. louda.

Lóusa, v. lausa.

lóusan, v. lausan.

lousange, v. lausange.

lousche, v. lusc.

lousert, v. lesert.

lóuserdo, lóuserto, v. luserno.

lóuseto, v. lauseto.

lousi, v. lusi.

lóusié, v. lausié.

lóusil, v. lancil.

lóusilho, v. lausilho.

lóusouoto, v. lausoto.

lousoun, lousouno, v. alauvetoun, ouno.

LOUSSI (rom. Locii), s. m. Le Loussy, ruisseau de Béarn.

Lóussièiro, v. lausiero.

LOUSSO, s. f. La Lousse, affluent du Céou (Dordogne).

LOUST, s. f. La Loust, rivière du département des Landes.

LOUSTANGE (b. lat. Laurestanicas), n. de l. Lostanges (Corrèze).

Lout pour loup.

LOUTA, v. a. et n. Mettre en loterie ; lotir, v. louteja. Lote, otes, oto, outan, outas, oton. Louta 'no mostro, faire une loterie d'une montre ; louta de móutoun, diviser un troupeau de moutons par lots de valeur égale ; faire louta, faire tirer à la loterie. R. lot.

LOUTARIÉ, **LUTARIÈ** (l.), **LOUTARIÒ**, **NOUTARIÒ** (d.), (cat. esp. loteria), s. f. Loterie, tombola. Bouta à la loutarié, mettre à la loterie. Belèu à la grand loutarié A capita lou bon bihet. J. ROUMANILLE. R. louta.

LOUTEJA, v. a. Lotir, diviser par lots, v. eissaga. Louteja 'n escabot, diviser un troupeau. R. lot.

Loutipaudo, v. loup-pauto.

loutja, v. louja.

loutou, loutoun, v. latoun.

loutoumio, v. anatoumìo.

lóutriès pour l'autre-ièr.

loutro, v. lùri.

Louts, v. Lous.

lóuva, v. lausa.

louvachié pour lausa sié.

louvagnet, lóuvan, louvanet, louvanié, lóuvas, asso, v. lausagnet, lausan, lausanet, lausanié, lausas, asso.

louvat, v. loubat.

LOUVÈNS, **LOUBENS** (l.), (lat. Lupentius), n. d'h. Louvent. Sant Louvèns, saint Louvent, abbé de Saint-Privat, en Gévaudan, mort vers 589.

LOUVESC (**LA**), n. de l. La Louvesc (Ardèche), où est le tombeau de sant François Régis, lieu de pèlerinage.

LOUVET, n. p. Louvet, Louvé, v. Loubet. L'istourian Louvet, le médecin Louvet, auteur d'une « histoire de Provence ». (18e siècle).

Lóuveto, lóuvetoun, v. alauseto, alauvetoun.

Louvi, louvidor, Louviso, v. Louïs, louis-d'or, Louïso.

lóuvisso, v. lausisso.

lou-vo, v. loubo.

louvò-chiò pour lausa sié, en Limousin.

LOUVRE (port. Louvre, b. lat. Lupera), n. de l. et s. m. Le Louvre ; palais, maison magnifique, v. palais.

Louxa pour louja.

louxe pour lousche, lusc.

louy, v. luen.

louyro, v. louiro.

louzert, v. lesert.

lóuzié, v. lausié.

lova pour eilavau.

lovondèiro, v. lavandiero.

lovoura, v. laboura.

loxa, v. lacha.

loxo, v. lotjo, lojo.

loy, v. loi, lai.

loya, v. laia.

loyçou, v. leiçoun.

loysa, v. loisa.

loysand, v. leisand.

loyssa, v. leissa.

loyssouolo, v. leissolo.

lozo, v. loso, lauso.

LU (rom. lu, lat. illud, illi), pron. m. pl. Les, à Nice, en Querci et Auvergne, v. li, lei, lous, plus usités. Lu can, les chiens ; lu ami, les amis. Lu s'emploie pour lou (le), en Limousin.

LÙ, **LUC** (l. g.), (rom. Luc, Luch, Lucas, it. Luca, esp. lat. Lucas), n. d'h. Luc, v. Luquet. L'aucèu de sant Lu, le bœuf ; èstre de la counfrarié de sant Lu, être cocu ; adiéu, Lu, adieu, paniers ! PROV. A sant Lu, Semeno pèr tu, ou Semeno mòu o du. — A sant Lu, La nèu pèr tru, ou Lou fre 's au su, à la saint Luc, la neige sur les cimes. — Quand soun pas au sòu pèr sant Lu, Lis espères pas dessus, se dit des châtaignes. Suivant une légende, la Vierge Noire de Saint-Victor de Marseille aurait été sculptée par saint Luc. A Marseille, les chasseurs de grives au poste célébraient autrefois la fête de saint Luc.

LU (rom. Luc, lat. Lucus), n. de l. Luc (Drôme), Luc-en-Diois, Lucus Augusti des Romains ; Luc (Aveyron, Aude, Lozère) ; Lucq (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées). Geraud de Luc, nom d'un ancien troubadour.

LU (**LOU**), (rom. Luc, b. lat. Lucus, lat. Lucus Vocontiorum ?) n. de l. Le Luc (Var) ; Le Luc (Gard) ; Le Luc, Duluc, noms de fam. provençaux. Jaufret dóu Lu, Geoffroy du Luc, troubabour né au Luc, mort en 1340, suivant C. de Nostre-Dame ; devinaire dóu Lu, monsieur de La Palisse ; li comte dóu Lu, les comtes du Luc, de la famille de Vintimille. Lu, part. pas. du v. lueire (luire), en Dauphiné ; lu (lundi), v. dilun ; luac pour luec, liò, dans les Alpes ; luar, v. lugar ; luba, lubac, pour l'uba ; Luberoun, v. Leberoun.

LUBERSA (rom. Lubersac, b. lat. Lobersacum), n. de l. Lubersac (Corrèze).

Lubet, v. levet.

lubiero, v. loubiero.

LUBOUN (rom. Lugbon), n. de l. Lubon, Lubbon (Landes).

LUBRI, **LUBRIC** (g. l.), **ICO** (rom. lubric, esp. port. it. lubrico, lat. lubricus), adj. Lubrique, v. catihous, caud. Es de naturo fort lubrico. C. BRUEYS. L'amour lubriqueto. B. ROYER.

LUBRICITA, **LUBRICITAT** (l. g.), (rom. lubricitat, it. lubricità, esp. lubricidad), s. f. Lubricité, v. gourrinige. Despui que la divinitat Qu'aprenguèt la lubricitat Es pareigudo dins lou mounde. G. ZERBIN.

LUBRIFICA (lat. lubricare), v. a. t. sc. Lubrifier, v. enleni. Lou burre lubrifico, umecto, ramoulis. J. AZAÏS.

LUCA, **LUCHA** (lim.), (rom. alucar, aluchar, cat. llucar, angl. look), v. a. et n. Regarder avec attention, lorgner, v. guincha ; suspendre son travail pour regarder, cesser, v. cala ; toper, consentir à une offre, à une proposition, v. toupa ; allumer, v. aluca. Luque, ques, co, can, cas, con. La plueio a luca, la pluie a cessé ; lou tèms a luca, le temps s'est calmé ; luco, se vos, tope, si tu veux. R. aluca, lus.

LUCADO, s. f. Temps pendant lequel on regarde, pendant lequel la pluie cesse, courte éclaircie, v. escoutado ; rayon de soleil, v. eslu ; regard, v. regardaduro. Partiguèron à la premiero lucado, ils partirent au premier rayon de soleil. Ansin a, ta lucado, esvali ma sourniero. A. CROUSILLAT. R. luca.

LUCADOU, s. m. Œil, en Périgord, v. lugre, uei. R. luca.

LUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui observe, qui guette, qui lorgne, surveillant, ante, v. alucaire. R. luca.

LUCAMBRO, **LUSCAMBRO** (toul.), **LUSCRAMBO** (querc.), **LUSISCRAMBO**, **LUCO-CRAMBO** (g.), **LUCHACHAMBRO**, **LUTO-CHAMBRO** (périg.), **LUM-DE-CAMBRO**, **LENCAMBRO** (l.), (lat. lucumbra, esp. luciernaga), s. f. Ver luisant, en Languedoc et Gascogne, v. luserno, luseto. Dous iuels lusènts coumo luscambros. A. ARNAVIELLE. Encaro jiton qualcos flambos E fan souveni de luscrambos Entournejados de coural. A. PADER. PROV. Rouda coumo uno lucambro.

LUCAN (it. Lucano, lat. Lucanus), n. d'h. Lucain.

LUCAN, **ANO**, adj. et s. Habitant du Luc (Var), v. bèulòli, devinaire. R. Luc, Lu.

LUCANO, **LUCARNO** (g.), **LUQUERNO** (rh.), **LUCONO** (rouerg.), (rom. lugana, cat. lluerna, b. lat. luquerna, lat. lucerna), s. f. Lucarne, v. baieto, chèco, gorjo-de-loup, loup, loubo ; clairière d'un bois, v. esclargiero. Sur la lucano del galata. P. GOUDELIN. Lou Crist dins ta lucano oupèro sa descènto. A. BOUDIN.

LUCARÈU, **LUCARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Habitant de Luc (Aude), v. trebastaire. R. Luc, Lu.

LUCARIÉ, n. de l. Nom de quartier, dans l'Hérault. R. luca ou Luc.

LUCAS (rom. esp. lat. Lucas), n. d'h. Lucas, nom de fam. mérid., v. Lu. L'escultour Lucas, François Lucas, sculpteur distingué, né à Toulouse (1736-1813) ; lou capitàni Lucas, le capitaine Lucas, de Toulon, commandant du vaisseau le Terrible à la bataille de Trafalgar.

Lucatèu, v. luquetèu.

LUCERAM (rom. Luceram, b. lat. Lucerammum, Luceramum, Luceranum), n. de l. Luceram (Alpes-Maritimes).

Lucerna, v. luserna.

lucerno, v. luserno.

LUCHA, **LOUCHA** (m.), **LUTA** (l. g.), **LIUETA** (d.), (rom. luchar, lochar, loitar, luitar, luytar, cat. lluytar, esp. luchar, port. lutar, it. lottare, lat. luctare), v. n. et a. Lutter, s'exercer à la lutte ; terrasser à la lutte, v. alucha ; cosser. en parlant des béliers, v. bussa ; résister, se heurter, v. couta ; s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs attelés, v. giba. Lucha pèr ome, pèr miech-ome, lutter avec les hommes, avec les jeunes hommes ; lucha à bono man, lutter loyalement, sans se faire du mal ; lucha de la centuro en aut, lutter avec les seuls stratagèmes des bras et des hanches, ce que les Grecs nommaient ἀκρο- χειρισμός ; lucha à touto lucho, lucha en arrapant pertout, lutter en employant tous les stratagèmes, ce que les Grecs nommaient ἀνακλινοπάλη ; faire lucha 'n móutoun, offrir un mouton comme prix de la lutte. Quau voudra lucha que se presènte, Quau voudra lucha Que vèngue au prat, refrain que l'on chante sur une batterie de tambour usitée pour annoncer les luttes. PROV. Pèire es gaiard, mai Tòni lou lucho.

LUCHA, **LUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Renversé à la lutte, vaincu, ue.

Lucha (regarder, allumer), v. luca.

lucha (loucher), v. lusca.

luchachambro, v. lucambro.

LUCHADOUIRO, **LUCHETO**, s. f. Petit disque armé de pointes servant à empêcher les bœufs de s'appuyer contre le timon, v. gibadouiro. R. lucha.

LUCHAIRE, **LOUCHAIRE** et **ALOUCHAIRE** (m.), **LUTAIRE** (l. g.), **LIUETAIRE** (d.), (rom. luchaire, loitaire, luchador, loitador, esp. luchador, port. lutador, it. lottatore, lat. luctator), s. m. Lutteur, athlète ; Luchaire, nom de fam. provençal. Un gaiard luchaire, un vigoureux lutteur ; pres coume un luchaire, taillé en athlète ; biòu luchaire, bœuf qui a le défaut de s'appuyer

contre le timon. Un luchaire qu'a lou dessouto. J. ROUMANILLE. R. lucha.

LUCHARELLO, s. et adj. f. Celle qui lutte, femme qui lutte. Mai ounte as passa, lucharello blanco ? L. ROUMIEUX. A Arles, au 16e siècle, des « luttes de filles folles » étaient usitées comme divertissement aux fêtes de Pentecôte. R. luchaire.

Luche, ucho, v. lusc, usco.

LUCHET, **LECHET** (rh.), **LICHET** (m.), **LIQUET** (a.), (v. fr. louche, cuiller, hoyau ; locque, bâton ferré), s. m. Louchet, bêche de Provence, v. andusat, palavès ; Luchet, nom de fam. méridional. Paloun de luchet, manche de bêche ; couciroun, poumèu de luchet, pommeau du manche d'une bêche ; carriero dóu Luchet, nom d'une rue d'Avignon habitée par les paysans ; vira 'no terro au luchet, remuer un champ avec la bêche ; cava 'no pouncho de luchet, creuser de la hauteur d'un fer de bêche ; vira à dos pouncho de luchet, défoncer à deux profondeurs de bêche. Veici que soun luchet s'embrounco tout-d'un-cop. J. ROUMANILLE. Emb' un luchet bèn afilat Anarés prendre plaço au Prat, Farés de traus pèr metre d'oulos. J. MICHEL. R. luquet.

LUCHETA, **LICHETA** (m.), **LECHETA** (rh.), **LEQUETEJA** (a.), v. a. et n. Bêcher, cultiver au louchet, v. fouire, palouna, paleja, vira. Lucheta à banc, à bóudre, v. à ces mots. Sauprés que Tounin luchetavo. J. ROUMANILLE. Aprenguère à lucheta 'no estoublo. A. TAVAN.

LUCHETA, **LUCHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bêché, ée. R. luchet.

LUCHETAGE, **LICHETAGE** (m. d.), s. m. Labour à la bêche. Lou luchetage es fourça, le travail de la bêche est pénible. R. lucheta.

LUCHETAIRE, **LICHETAIRE** (m. d.), **LECHETAIRE** (rh.), s. m. Cultivateur à la bêche, v. fousèire, palavessaire. Gènt terrassan, luchetaire e lauraire, Oh ! sachés dounc qu'avès un mestié sant. ISCLO D'OR. R. lucheta.

LUCHO, **LOUCHO** (m.), **LUTCHO** (querc.), **LUTO** (g.), **LIUETO** (d.), (rom. lucha, locha, loita, cat. lluyta, esp. lucha, port. luta, it. lutta, lotta, lat. lucta), s. f. Lutte, jeu gymnique usité en Provence, v. cabessado ; combat, altercation, résistance, v. batèsto. Lucho d'ome, lutte d'hommes ; lucho de miech-ome, lutte de jeunes gens ; lucho libro, lutte où tous les stratagèmes sont permis, excepté les coups ; de bèlli lucho, une belle lutte ; faire lucho, fa lucho, fa à lucho (l.), fa à la lucho (rouerg.), lutter, faire assaut, rivaliser ; dire lucho, s'avouer vaincu, demander quartier, v. sebo. PROV. A tres fes soun lucho, à las tres sou lucho (l.), li tres cop fan lucho, ou dins tres cop s'envai la lucho (lat. tertia solvet). Les athlètes grecs n'étaient déclarés vainqueurs qu'après avoir triomphé trois fois, d'où le verbe τριάσσω, vaincre.

LUCHOU, s. m. Petit disque armé de pointes qu'on attache au timon des chariots à bœufs, en Rouergue, v. luchadouiro. R. lucha.

LUCHOUN, n. de l. Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), qui tire son nom, à ce qu'on croit, du dieu ibère Lixon, auquel étaient consacrés les thermes de Luchon.

LUCHOUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Luchon.

LÙCI, **LUS** (l.), (rom. luz, lus, cat. llus, v. fr. luxe, esp. port. lucio, it. luccio, lat. lucius, brochet), s. m. Spet, sphyræna spet (Lac.), v. pèis-escode ; ammodyte argenté, ammodytes argentatus (Risso), poissons de mer ; merlan, dans l'Hérault, v. merlus, merlan. Vous quitara nud coumo un lus, J. LAURÈS. il vous laissera nu comme la main. Au mot privat, Honnorat donne comme synonyme de latrines lùci.

LÙCI (lat. Lucius), n. p. Lucy, Luce, noms de fam. provençaux.

LÙCI, **LÙCIO** (l. g.), **LUÇO** (rh.), (rom. Luci, Lucia, cat. esp. it lat. Lùcia), n. de f. Lucie, Luce. Bon-jour Lùcio, adessias Lùcio, adieu la voiture, tout est fini, tout est perdu. PROV. Pèr santo Luço Li jour crèisson d'un pèd de clusso. — Santo Lùci la plourarello. Dans les Alpes, d'après la félibresse du Caulon, la Lùci désignerait l'étoile du soir. C'est peut-être une corruption de lus ou de eslùci.

Lucia, v. eslucia.

LUCIAN (rom. Lucian, cat. Llucià, esp. it. Luciano, lat. Lucianus), n. d'h. Lucien ; Lucian, nom de fam. provençal. Saint-Saturnin de Lucian (Hérault), nom de lieu.

LUCIANO, n. de f. Lucienne. R. Lucian.

LUCIDE, **IDO** (it. esp. port. lucido, lat. lucidus), adj. Lucide, v. clar. Un prêtre provençal du nom de Lucide se rétracta d'une hérésie devant un concile d'Arles du 5e siècle.

LUCIDETA, **LUCIDETAT** (l. g.), (rom. luciditat, it. lucidità, lat. luciditas, atis), s. f. Lucidité.

Lucié (il éclaire), v. lucia, eslucia.

LUCIFÈR, **LOUCIFÈR** (g.), **UCIFÈR** (Tarn), **CIFÈR** (a. g. rh.), (rom. Lucifer, Lucibel, esp. it. Lucifero, lat. Lucifer), n. p. et s. m. Lucifer, chef des démons, v. diable ; planète, v. bello-estello, lugar. Es un Lucifèr, un Cifèr, c'est un démon, v. aucibèu ; vai-t'en au Cifèr, va-t'en au diable ; que s'enane au Cifèr, qu'il s'en aille à tous les diables. Traite Lucifèr, Perqué sortes de l'infèr. N. SABOLY. Lou grand Cifèr e sous coumplìcis. G. D'ASTROS.

LÙCIO, **LÓUCIO**, s. f. Rougeole, mélampyre des champs, plante, v. bourrico ; vairon, petit poisson, en Rouergue, v. garlesco, veiroun. R. lùci.

LUCIOUN, **LUCIEN** (m.), (rom. luco), s. m. Corégone marénule, coregonus marænula (Lac.) ; paralépis corégonoïde, paralepis coregonoides (Risso), poissons de mer. R. lùci.

LUCO, s. f. Tas d'algues marines ; Les Luques, près La Ciotat ; Laluque (Landes), noms de lieux. R. luego, liogo.

LUCO (rom. Luca, Lucas, cat. Lucha, it. Lucca, lat. Luca), n. de l. Lucques, ville d'Italie. Or de Luco (rom. aur de Lucas), similor, chrysocale ; óulivié de Luco, variété d'olivier, cultivée en Languedoc, v. rampounen ; óulivo de Luco, óulivo-luco, luco, fruit de l'olivier de Lucques, olive odorante, petite, fort douce, restant verte longtemps et une de celles que l'on confit, v. ouliveirolo. PROV. Luen es Luco, ce que vous dites est difficile à faire, ancien proverbe cité dans la Vida de S. Honorat.

Lucono, v. lucano.

luco-crambo, v. lucambro.

LUCRATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. lucretif, cat. lucratiu, esp. port. lucrativo, lat. lucrativus), adj. Lucratif, ive, v. rendable. Un mestié lucratiéu. LOU BRUSC. Car dèu pas èstre lucrativo. G. ZERBIN.

LUCRE (rom. locre, logre, v. cat. llogre, esp. it. port. lucro, lat. lucrum), s. m. Lucre, gain, profit, v. gasan, proufié. Coumprene be qu'es pèr lou lucre Que me mandon antau fa sucre. C. FAVRE. PROV. LANG. Bijarre coumo uno fenno de lucre.

LUCRE, **LIÉUCRE** (it. lucherino), s. m. Tarin de Provence, fringilla spinus (Lin.), oiseau chanteur à plumage vert, à ventre jaune, avec une petite tache noire sur la tête ; sizerin, autre oiseau, v. tarin. Prene un lucre, attraper un coup d'air, un rhume ; aganta 'n lucre à l'abéurage, se griser, v. enlucra. Que moun pichoun lucre es poulit ! HORTENSE ROLLAND. Lei passeroun faran chiéu-chiéu, Lei lucre faran lei serraire. BOUI-ABAISSO. Noun avèn pas enca lesi, Prendrés un lucre à la carriero. G. ZERBIN. Conférer lucre avec l'esp. lugano, chardonneret, et le lat. ludĭcer, divertis-

sant. Lucre peut venir aussi de l'onomatopée du chant de cet oiseau.

LUCRÈCI (esp. Lucrecio, it. Lucrezio, lat. Lucretius), n. p. Lucrèce, poète latin. L'evesque Lucrèci, Lucrétius, évêque de Die (541-573).

LUCRÈÇO (esp. Lucrecia, it. Lucrezia, lat. Lucretia), n. de f. et s. f. Lucrèce ; ballan, labre bleu, poisson de mer. Nino, nono, nino, nino, brèsso, Nino, nono, la bello Lucrèço. CH. DE NOURRICE USITÉ A TOULON. Ço que s'atrobo pèr escrich Sus la castetat de Suzano Ni de Lucrèço la roumano. G. ZERBIN. Un sarran em' uno lucrèço Despouderavon pèço à pèço La carcasso d'un fiéupelan. B. LAPOMMERAYE.

LUCREÇOUN, n. de f. Petite Lucrèce. R. Lucrèço.

LUCRIGE, s. m. Amour du lucre, du gain, v. remoulige. Pèr sous plasés ou pèr lucrige De vous cassa sènt la prusige. A. LANGLADE. R. lucre.

LUDARÉS, n. de l. Saint-Etienne de Lugdarès (Ardèche).

Ludent pour lusènt.

LUDÈR (rom. Ludher, esp. Lotario, all. Luther), n. d'h. Lothaire.

Ludi pour lusi.

LUDRI, **IO**, adj. Délicat, ate, sensuel, elle, dans les Alpes, v. dèuve. R. luerdre ? Lue (lune), v. luno ; lue, luec (lieu), v. liò ; luè, èro, v. lunatié ; lue-coumun, lue-tenènt, v. liò-coumun, liò-tenènt.

LUECH, s. m. Le Luech, rivière de la Lozère, affluent de la Cèze ; Deleuc, nom de fam. méridional.

Luecho, luego, luejo, v. liogo.

lueio, v. lèio.

lueire, v. lusi.

lueito, v. luseto.

LUEN, **LUN** (m.), **LUENCH**, **LUNCH** (a.), **LUENH**, **LUENC** (a.), **LIUEN**, **HIUEN**, **HUEN**, **LIUN**, **HIUN** (rh.), **LEUN**, **LÈNH**, **LUNG** (d.), **LIÈN**, **HIÈN**, **LÈN**, **LÈNH**, **LÈIN**, **LION**, **HION**, **LIONT** (l.), **LÈNG**, **LÈNC**, **LÈNT**, **LOUENG**, **LOUGN**, **LOUNH**, **LOUI**, **LONG**, **LONH** (g.), **LOUENH** (b.), **LOUEN** (auv. lim.), **LOUN**, **LOUNC** (périg.), **LUGN** (bord.), (rom. luenh, luen, luenc, luein, luny, lunh, loenh, lonh, loing, liong, lung, luny, long, len, cat. lluny, it. lungi, port. lat. longè), adv. Loin, v. Gafo-l'ase. Esta luen, demeurer loin ; vèire luen, voir au loin ; siéu pas de luen, je ne suis pas de loin ; pòu pas ana luen, il ne peut pas aller loin, il touche à sa fin ; acò 's luen, c'est loin ; à vint pas luen, à la distance de vingt pas ; pas luen d'aqui, non loin de là ; d'eici à bèn luen, à dix lieues à la ronde ; de luen en luen, loin à loin, de loin à loin ; jouinesso vèn de luen, la jeunesse revient de loin, réchappe des maladies dangereuses ; dóu pu luen que, du plus loin que. Ai de luen vist de gènt Que venien de-vers la Prouvènço. J. MICHEL. PROV. Pichot fais de luen peso. — Vau mai ana rire luen que ploura proche, dicton familier aux émigrants du Limousin.

LUEN, **LUN** (m.), **LUENCH** (a.), **LIUEN**, **LIUN**, **HIUN**, (rh.), **LUENT**, **LIONT** (l.), **LÈN**, **LÈNT** (l. g.), **LOUNC** (lim.), **UENCHO** ou **UEGNO** (m.), **IUENCHO**, **UNCHO**, **IUNCHO**, **UENTO**, **IONTO**, **ÈGNO** (l.), (rom. lunh, lunha, long, lonja, v. fr. loing, oigne, lat. longus), adj. Éloigné, ée, lointain, aine, v. alugna, aluncha. Païs luen, pays éloigné ; bastido luencho, maison de campagne éloignée ; luénchis encountrado, lointaines contrées ; sian tres lègo luen, nous sommes distants de trois lieues ; dins lou luen, dans le lointain ; à bèlli luencho, de loin en loin, rarement ; à la luegno, à la lugno (m.), au lointain, v. eilalin. Revèn, Tribord, vèn counsoula ta bèn-eimado : Pòu pas resta long-tèms luencho de tu. E. PÉLABON. A d'intrepide navegaire Que van di luénchi mar afrounta li revòu. MIRÈIO. PROV. Luen païs, lòngui nouvello.

Luenchen, v. lunchen.

luenchour, v. lunchour.

LUERDRE, adv. Malgré soi, contre son gré, avec peine, dans les Alpes, v. contro-cor, gravousamen. Lou fau luerdre, je le fais à contre-cœur. Conférer ce mot avec l'esp. lerdo, lourd, et le lat. ultrò, au contraire.

Luerno, v. luserno.

LUERRE (rom. loire, angl. lure, all. luder), s. m. Leurre. v. bulo, lesc, luro. Sa façoun n'es qu'un luerre. C. BRUEYS. Pèr empacha que ges de luerre Noun pouesque jamai vous troumpa. ID.

Lue-tenènt, v. liò-tenènt.

luëto, v. luneto.

LUGAGNAC (b. lat. Luganhacum), n. de l. Lugagnac (Lot).

LUGAGNO, n. p. Lugagne, nom de fam. languedocien.

LUGAN, n. de l. Lugan (Aveyron, Tarn) ; nom de fam. languedocien. Conférer ce mot avac Lugano, ville du Tessin.

LUGANO (rom. Lugana, Luguana, b. lat. Lucanum), s. f. Clair de lune, lumière douce, v. clar. Fai lugano, il fait clair de lune. E vous, poulido lugano Que tant lusissès en aut, Escoundès voste fanau. N. SABOLY. Mai coume fasié fort bello lugano Ai vist que n'èro pas un moussu. VIEUX NOEL. R. lucano. LUGAR. LUGRA (b.), LUGAN, LUGRAN, LUTZ-GRAN (g.), LUAR (castr.), LUGA, LUGÒ (querc.), (rom. lugart, lugan, lugans, lat. lucerna), s. m. Étoile du matin, Vénus, en Languedoc, v. bello-estello, magalouno ; étoile de première grandeur, grande étoile, planète, v. estello ; œil, au figuré, v. lugre. Lugar de l'aubo, lugar dóu pastre, étoile du berger, Vénus ; lou lugar se lèvo, Vénus se lève. A la levado dau lugar, Faguèron velo en pleno mar. D. SAGE. Lou pastre que varalho espincho lou lugar. JOURDAN. Estello pèr estello, un lugar es plus bèl. A. VILLIÉ. Aciéu raio un lugran plus lusent que lou toun. S. DU BARTAS. PROV. Rouge coumo un lugar.

LUGARDEJA, **LUARDEJA** (rouerg.), v. n. et a. Briller comme une étoile, scintiller, v. esteleja ; lorgner, épier, en Languedoc, v. luserna. Lugardejabo lou bergè Paris. J. AZAÏS. Lugardejabon, darrès las cadièiros plantats. ID. R. lugar.

LUGAUT, n. de l. Lugaut (Landes).

Lugi (luire), v. lusi.

lugi (lire), v. legi.

LUGLOUN, n. de l. Luglon (Landes).

Lugn, v. luen.

lugna, v. alugna.

lugno, v. luen, uencho.

LUGO, **LURGO** (querc.), **LUGUE** (b.), s. f. Rainure, entaille, place, v. liogo ; lagune laissée par la mer descendante, en Guienne, v. lono. R. luego, liogo.

LUGOL, n. p. Lugol, Lugeol, noms de fam. mérid. R. Luc.

LUGOUN, n. de l. Lugon (Gironde).

LUGRE, **UCRE** (l.), (rom. lugor, it. luchera), s. m. Œil, en style familier, v. calèu, luseto, uei. Li lugre, les lugres (g.), les yeux, d'où le verbe enlugra. Conférer lugre avec l'esp. lucero, étoile du matin, lat. lucifer.

LUGRE, **UGRO** (lat. luscus), adj. Louche, à Toulouse, v. lusc. Me tròbi ta lugre dins ma pocho que n'i vési pas uno pistolo. P. GOUDELIN. La lugro nou vèi pas qu'acò 's la prouvidenço. MIRAL MOUNDI.

LUGREJA, **LUGRI** (g.), v. n. Étinceler, briller, en Languedoc, v. esteleja, luseja. Vèi pertout lugreja l'astre de soun bonur. L. VESTREPAIN. A peno l'aubo lugrejèt. B. FLORET. Hasè lugri lous ouelhs coumo la nèit lous gats. D'ARQUIER. Soun èl que fai lugri. J. JASMIN. R. lugre, lugar.

LUGREJAIRE, **LUGRAIRE**, **AIRO**, adj. Qui étincelle, qui brille, v. beluguejaire. Lou pincèu lugrejaire. J.-B. GAUT. Tant de lugraires elhets. P. GOUDELIN. Las lugrejairos estellos. F. D'OLIVET. R. lugreja.

LUGREJANT, **ANTO**, adj. Etincelant, brillant, ante, v. beluguejant. O França, salut, maire lugrejanto. A. FOURÈS. R. lugreja.

LUGRET, **ALUGRET**, **ESTALUGRET**, s. m. Éclair, étoile, en Gascogne, v. eslùci, lamp, lugar, uiau. Acò 's lou lugret luminous Que proumet à moun cèl crumous Uno sico-saco d'estellos. J. JASMIN. Que passant pèr l'oustal elo semble un lugret. F. DE CORTÈTE. R. lugre.

LUGUBRAMEN, adv. Lugubrement, v. tristamen. R. lugubre.

LUGUBRE, **UBRO** (cat. esp. port. it. lugubre, lat. lugubris), adj. Lugubre, v. segrenous. De liuen en liuen entèndon, subre, Coume un cop de canoun lugubre. CALENDAU. De lugùbri pensado, des pensées lugubres.

LUGUET, n. p. Luguet, nom de fam. prov., v. Luquet. R. Luc.

LUI (rom. Lui, Luy, Hui, Leuy, Leu, Leeu, Luu, Lun), s. m. Le Luy de Béarn, le Luy de France, affluents de l'Adour.

LUIA, **ALUIA**, v. a. Faire tenir un animal en place en lui donnant du grain, v. amusa ; pour louer, v. louga. R. luio.

Luiaire, v. lougaire.

LUIET, s. m. Toute sorte de mauvais grains avec lesquels on amuse un cochon sur un champ de foire, en Dauphiné, v. amuseto. R. luia.

LUIO, **LUEJO** (a.), s. f. Place, en Dauphiné, v. liogo ; pour loutre, v. lùri. La tourre de la Luio, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon. R. luego, liogo.

LUIO, s. f. La Luye, affluent de la Durance qui passe à Gap.

Luio, v. luno.

luiour, v. lusour.

LUIRO, s. f. La Luire, cours d'eau du Vercors, en Dauphiné. Luis, Luiset, v. Louiset.

LUISARDO, s. f. Clarté, dans cette locution ironique : cercas bèn la luisardo ! R. lus.

Luitenent, v. liò-tenènt.

luja, v. louja.

LULE, n. p. Raymond Lull, célèbre docteur né à Majorque, en 1235.

LULISME, s. m. Lullisme, système de Raymond Lull.

Lum, v. lume.

luma, v. aluma.

lumaço, v. limaço.

lumaçou, v. limaçoun.

LUMAS, s. m. Lampe à huile, en Dauphiné, v. calèu. R. lume.

Lumbric, lumbrin, v. loumbrin.

lum-de-cambro, v. lucambro.

LUME, **LUMEN** (d.), **LUM**, **LUN** (l.), (rom. lume, lum, cat. llum, esp. lumbre, it. lume, lat. lumen), s. m. Lumière, v. clarta ; lampe allumée, v. calèu ; pêche au flambeau, v. fasquié ; aigrette de certaines graines, aigrette de pissenlit, que les enfants dispersent en soufflant dessus, v. farineto, pous, perdigolo ; personne qui fait galerie ; lampée, coup de vin, v. lampado ; éclair, en Rouergue, v. lamp ; mois de février, en Gascogne, v. febrié, candelour. Douna de lume, donner de la lumière ; amoussa lou lume, éteindre la lumière ; leissa sènso lume, laisser sans lumière ; faire lume, faire lum (l.), éclairer, répandre de la clarté ; tenir la chandelle, regarder travailler les autres ; n'es bon que pèr faire lume, c'est un imbécile ; lou gaz fai bèu lume, le gaz éclaire bien ; fai-me lume, éclaire-moi ; acò 's un bèu lume, voilà un indice certain ; iè faguèron lume, on lui dessilla les yeux ; faire lume de la graisso, être brillant d'embonpoint ; conte que fai lume, conte croustilleux ; s'enana coume un lume, s'éteindre comme une lampe, dépérir de jour en jour ; saup pas ounte penja lou lume, il ne sait à quel saint se vouer ; se ié poudrié passa 'mé 'n lume, se dit d'un verger touffu, impénétrable au vent, où l'on pourrait tenir une lampe allumée ; es bèu emé de lume, locution ironique ; vèire tóuti li lume, voir mille chandelles, avoir un grand éblouissement causé par un heurt ou un soufflet ; n'ai vist que de lume, n'ai vist pas que lums (l.), je n'ai vu que chandelles ; metre lou lume souto l'eimino, mettre la lampe sous le boisseau ; lou diable vous farié be lum (l.), le diable vous emporterait bien, si ; lume de sant Èume, lume sant-Èume, feu saint Elme, v. fiò. Noun viéu lume ni semblant Contro ma tristesso. C. BRUEYS. PROV. Badau coume un lume. — Se coume un lume. — Un lume de mai e un plat de mens. — D'ounte déurié sourti lou lum, Souvènti-fes n'en sort lou fum. — De mounta lis escalié 'mé dous lume porto malur. — Aquéu di nòvi qu'amosso lou lume, mor lou premié. On croit en Provence que celui des époux qui éteint la lampe, la première nuit du mariage, meurt le premier. Aussi il est d'usage que la lampe est emportée par une des parentes. Chez les Grecs modernes le flambeau de l'hyménée brûle jusqu'au bout dans la chambre nuptiale, et ce serait un mauvais présage, s'il venait à s'éteindre par accident. On dit aussi que celle qui est adroite pour allumer une lampe est bonne à marier.

Lume (légume), v. liéume.

lumello, v. lamello.

lumenado, v. luminado.

LUMENÀRI, **LUMINÀRI** (g.), **LUMENÀRIO**, **LUMINÀRIO** (l.), (rom. luminari, luminary, lumenaria, luminaria, cat. lluminaria, port. esp. luminaria, it. lat. luminare), s. m. et f. Luminaire ; lanterne, v. lanterno ; confrérie, autel et œuvre d'un saint ; chasse aux alouettes qui se fait avec une lanterne et une clochette dans les nuits d'hiver, v. luminado ; œil, vue, v. lugre. Leissa 'no liéuro d'òli pèr lou lumenàri de Nosto-Damo, léguer une livre d'huile pour le luminaire de Notre-Dame. Certains quartiers qui payaient une redevance pour l'entretien d'un luminaire portent le nom de Lumenàri ; pèr la lumenàri de madamo santo Ano, locution usitée dans les églises, lorsqu'on fait la quête pour l'autel de sainte Anne. Tres rèi coundu pèr un bèu lumenàri, Front clin, creson à l'enfant Diéu. S. LAMBERT. Vau remetre ma lumenàrio sur ma coucheto de repaus. P. GOUDELIN. PROV. Lis ibrougno e li savènt gausisson si lumenàri.

LUMENETO (cat. llumeneta), s. f. Allumette, v. brouqueto, luqueto, sóupreto. Grignoun trissa, mes en poudreto, E se coume de lumeneto. M. TRUSSY. R. lume.

LUMENIÉ, **LUMINIÉ** (a.), s. m. pl. Ustensile que les Romains nommaient lampadarius, chaînette à laquelle on suspend la lampe rustique nommée calèu, v. caleniero, courdèu, moco ; fer planté dans la cheminée, sur lequel on fait brûler le bois gras dont on s'éclaire le soir, dans les montagnes ; marguillier, en Auvergne. R. lume.

LUMENOUN, **LUMINOUN**, **LUMIGNOUN** (nic.), **LUMINOU** (l.), (dauph. luminon), s. m. Petite lumière, lamperon, v. vihouloun ; bois qu'on met à la gueule d'un four pour l'éclairer, v.

clavour, esclaire ; lumignon, v. mou. Lou lumenoun que li devoto dóu quartié fasien viha. P. ACHARD. PROV. A la mort dóu marit, pau d'òli e tout-plen de lumenoun. R. lume.

Lumerò pour numerò.

LUMET, **LUNET** (l.), (cat. llumet, it. lumetto), s. m. Petite lumière ; aigrette de graine ; allumette, mèche, v. luqueto, mecho. Proumt coumo lou petard que lou lumet aluco. J. JASMIN. R. lume, lum.

Lumeto, v. alumeto.

LUMIERO, **LUMIÈRO** (toul,), **LUMIÈIRO** (l.), **LUMÈIRI** (d.), (rom. lumeira, lumera, lumneira, lumnieyra, lhumneyra, cat. lumiera, lumera, port. lumieira, it. lumiera, lat. luminaria), s. f. Lumière, clarté, intelligence qui éclaire, indice, espoir, v. lume, lus. Lumiero d'un canoun, d'un rabot, lumière d'un canon, d'un rabot ; es uno lumiero de mai, c'est un indice de plus ; Nosto-Damo de Lumiero, Notre-Dame de Lumières, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée près Goult (Vaucluse) à cause de lumières miraculeuses qui apparurent en ce lieu en 1663.

Lumina, v. alumina, ilumina.

LUMINADO, **LUMENADO** (rouerg.), s. f. Fouée, chasse ou pêche aux flambeaux, v. iluminado, alumado. Pesco à la luminado, pêche à la fouée. R. lume.

Luminage, v. aluminage.

luminàri, v. lumenàri.

LUMINEJA, v. n. Reluire, être lumineux, briller, v. lusi. R. lume.

LUMINEJADO, **LUMENEJADO**, s. f. Jet de lumière, lueur, v. lusour. R. lumineja.

LUMÌNI, n. de l. Le vallon de Luminy, près Morgiou (Bouches-du-Rhône. R. lume.

LUMINOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. luminos, cat. lluminos, esp. it. port. luminoso, lat. luminosus), adj. Lumineux, euse. Luminous, Apouloun arribo. CALENDAU. De raio luminouso e coulour de vermet. MIRÈIO.

LUMINOUSETA, **LUMINOUSETAT** (l. g.), (rom. luminozitat, it. luminosità), s. f. Qualité de ce qui est lumineux. R. luminous.

Lun (lundi), v. dilun.

lun (loin), v. luen.

lun (lumière), v. lume.

LUNA, v. a. Considérer, observer, regarder avec persistance ou indiscrétion, en Gascogne, v. aluca, espincha. R. lun ou luno.

LUNA (rom. Lunac), n. de l. Lunac (Aveyron).

LUNA, **LUNAT** (l.), **ADO** (lat. lunatus), adj. Sujet à l'influence de la lune, v. aluna ; lunatique, fantasque, capricieux, euse, v. estraluna. Bèn ou mau luna, de bonne ou de mauvaise lunaison, favorisé ou contrarié par la lune ; bien ou mal constitué ; chivau luna, cheval lunatique, dont la vue se trouble à certaines phases de la lune ; es un pau lunado, elle est un peu lunatique. Mai la floureto bèn lunado, Elo, peris ni tard ni lèu. A. CROUSILLAT.

LUNADO, s. f. Fluxion lunatique, fluxion périodique qui prive les bestiaux de la vue au décours de la lune ; dérangement des facultés intellectuelles dont certaines personnes sont affectées périodiquement ; clair de lune, v. lugano ; nom qu'on donne, à Tulle, à une procession votive qui se fait la nuit de la saint Jean en souvenir de la peste noire de 1368 ; promenade de Tulle où se fait cette procession. Es à lunado, à bellos lunados (l.), il est lunatique. E coumo la nuech cocho e qu'es bello lunado, Vol que pèr tout soun ost coumence la dinado. J. ROUX. R. luno.

LUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Maraudeur de nuit, v. arbourihaire. R. blad de luno.

LUNAN, n. de l. Lunan (Lot).

LUNAR, **LUNARD**, **ARDO** (rom. cat. lunar, lat. lunaris), adj. Lunatique, v. luna ; Lunar, nom de fam. noble de Provence.

LUNARET, n. p. Lunaret, nom de fam. lang. R. lunar.

LUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. lunar, it. lunare, lat. lunaris), adj. Lunaire. Cadran lunàri, cadran lunaire.

LUNAS, s. m. Grosse lune, mauvaise lune, dans ce dicton rouergat : Pèr semena toun blad N'agaches luno ni lunas, Emai que metes pas Lou blad dins lou fangas. R. luno.

LUNAS (rom. Lunas, Lunatz, Launatz, b. lat. Lunatium, Lunatis, Launates), n. de l. Lunas (Dordogne, Haute-Garonne, Hérault).

LUNATI, **LUNATIC** (g.), **LUNATENC** (l.), **ICO**, **ENCO** (rom. lunategue, lunajos, cat. lunatic, esp. port. it. lunatico, lat. lunaticus), adj. et s. Lunatique, v. luna. Las damos capriçados e lunatencos. C. LAFORGUE.

LUNATIÉ, **LUNIÉ**, **LUÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. lunar, lat. lunaris), s. et adj. Celui, celle qui accorde beaucoup d'influence à l'action de la lune, qui croit ou qui est sujet aux impressions lunaires, v. luna ; Lunadier, nom de fam. languedocien. PROV. Jamai lunatié Noun fara granié. — Jamai ome lunié Empliguè chai ni granié. R. lunado, luno.

LUNAU, **LUNAUD**, n. p. Lunau, Lunaud, noms de fam. mérid. R. Unaud.

LUNCHEN, **LUENCHEN** (rouerg.), **ENCO** (rom. londan, londa, lunhdan, cat. llunyadan, it. lontano), adj. Lointain, aine, v. luen plus usité. Dins lou luenchen de vosto vido. A. VILLIÉ. R. luen.

LUNCHOUR, **LIUNCHOUR**, **HIUNCHOUR** (rh.), **HIONCHOU**, **LIONCHOU**, **LIOUNTOU** (l.), s. f. Éloignement, distance, lointain, v. alunchamen. Pèr raport la lunchour, à cause de l'éloignement. S'ausisson li sounaio alin dins la liunchour. F. GRAS. R. luen 2.

Lunda, lundar, v. lindau.

LUNDA, s. m. Le Lunda, affluent du Taleyrac (Gard). R. lindau.

LUNDE (lat. limen, inis), s. m. Imposte, en Velay, v. relais.

Lundeman pour l'endeman.

LUNEISSAT, s. m. Petite linotte, en Languedoc. En dito d'aquel luneissat Qu'es aqui-naut tout emprieissat. P. GOUDELIN. R. lunèisso.

LUNÈISSO, **LUNÈICHO** et **LOUÈICHO** (g.), s. f. Linotte, en Languedoc et Gascogne, v. lignoto. O merle, o roussignol, o melhengo, o lunèicho ! S. DU BARTAS. Nou i a lunèicho ni melhengo. G. D'ASTROS. R. lin.

LUNEJA, v. n. Tenir compte des phases de la lune, pour faire certains travaux. PROV. Quau lunejo, Peguejo, c'est folie de se fier aux lunaisons. On dit dans l'Ain : qui lunate, folate. R. luno.

LUNESOUN, **LUNESOU** et **LUNASOU** (l.), (rom. lunaso, lunacio, cat. llunació, esp. lunacion, it. lunazione, b. lat. lunatio, onis), s. f. Lunaison, v. luno, mes. R. luno.

LUNET, n. de l. Lunet (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

Lunet, v. lumet.

LUNETA, v. a. Donner des lunettes, mettre des lunettes. R. luneto.

LUNETAIRE, **LUNETIÉ**, **LUNETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Lunetier, ière, qui fait ou vend des lunettes. R. luneto.

LUNETIERO, **LUNETIÈIRO** (l.), s. f. Lunetière, plante, v. erbo-de-sièis-ouro, erbo-pinello. R. luneto.

LUNETO, **LUËTO** (g.), (esp. luneta, it. lunetta), s. f. Petite lune ; lune de laiton que l'on met sur la tête d'un mulet ; lunette, v. bericle ; lunette d'approche, v. chale, porto-visto ; trou rond, trou pratiqué à une voûte ; lunetière, biscutella, plante ; pièce de la charrue, esse, v. èsse ; os fourchu de l'estomac d'un oiseau, v. chivau ; goupille, v. goupiho ; instrument de corroyeur ; palet pour jouer, galet rond et aplati, en Guienne, v. palet. Luneto de bridoun, flaquière ; luneto de croto, soupirail de cave ; ùni luneto, unos lunetos (l.), des lunettes ; mete ti luneto, mets tes lunettes ; bressa 'mé li luneto, avoir des enfants dans sa vieillesse ; faire li luneto, t. du jeu de dames, mettre dans la lunette ; li Luneto, nom qu'on donne, à Vaison, à deux arcades ayant appartenu au théâtre antique. PROV. Bon-jour, luneto, Adiéu, fiheto. PROV. GASC. Bastou, caloto, dam lunetos, Prenen counget de las filhetos. R. luno.

LUNÈU, **LUNÈL** (l.), (rom. Lunel, b. lat. Lunellum), n. de l. Lunel (Hérault), v. pesco-luno ; Lunel, Luneau, noms de fam. méridionaux. Lunèl-Vièl (b. lat. Lunellum Vetulum), Lunel-Viel, nom de lieu près de Lunel ; vin de Lunèu, vin de Lunel, vin de liqueur ; li lunèu de Perno, sobriquet des habitants de Pernes (Vaucluse). Il y a, dans cette ville, une fontaine, la font de la luno, sur laquelle la lune est sculptée. Pernes a d'ailleurs pour blason un soleil d'or en champ d'azur.

LUNÈU, s. m. Le Lunel, torrent de la Drôme, affluent du Buech.

Lung, v. luen.

lungun, v. degun.

lunié, v. lunatié.

lunlo-campano pour inulo-campano.

LUNO, **LUIO** (querc.), **LUO** (g.), **LUE**, **LIBE** (b.), (rom. luna, lhuna, lua, cat. lhuna, port. lua, val. lúna, esp. it. lat. luna), s. f. Lune, planète, v. lugano ; lunaison, mois, v. mes ; fluxion périodique qui rend les chevaux lunatiques ; humeur fantasque, lubie, berlue, v. lunado ; grande roue d'un puits à roue, celle qui porte les godets, v. rodo ; opercule des coquilles, qui a ordinairement la forme d'une demi-lune, v. tapoun ; poisson de mer, de forme à peu près circulaire, v. molo, pèis-luno ; étoile, pelote, marque blanche sur le front d'un cheval, v. estello ; trou rond, fenêtre ronde, œil-de-bœuf, v. uei-de-biòu ; un des compartiments de la marelle, v. marrello ; bulle de savon, œil du potage, goutte d'huile qui nage, v. uieto ; cataracte, en Gascogne ; tête, en Béarn, v. tèsto. Miejo-luno, demi-lune, croissant, hémicycle ; luno jouvo, luno nouvello, lune nouvelle, défavorable aux semis, plantations et tailles d'arbres, selon la croyance populaire ; luno forto, lune qui est dans son plein ou qui en approche ; luno pleno, trelus de la luno, lune pleine ; luno feblo, lune en décours ; luno vièio, lune vieille ; luno mecrouso, lune qui se fait nouvelle un mercredi ; luno cournudo, lune en croissant ; quartoun de la luno, quartier de la lune ; esclùssi de luno, éclipse de lune ; clar de luno, clair de lune ; rai de luno, rayon de lune ; la luno a tourna, la luno a chanja, la lune a pris un nouveau qnartier ; la luno a fa vuei, la luno a vira, c'est aujourd'hui nouvelle lune ; lou vira de la luno, le décours de la lune ; la luno a treluca, la lune est dans son plein ; quant tenèn de luno ? quel quantième de la lune avons-nous ; la luno es bono, au dire des paysans, la lune est plus ou moins bonne, plus ou moins favorable aux travaux des champs, selon qu'elle est plus ou moins dans son plein, v. dilun. Selon les bûcherons, les arbres verts doivent être coupés en lune nouvelle, et tous ceux qui perdent leurs feuilles, après la pleine lune, sans quoi ils se vermoulent ; la luno es fèro ou fèlo, la lune est défavorable ; luno rousso, lune rousse, lune d'avril, lune équinoxiale, qui passe à tort pour brouir les plantes pendant la nuit, phénomène qui est dû au refroidissement nocturne de la terre fortement chauffée pendant le jour par les premiers soleils de printemps ; luno de la luserno, luzerne couronnée, maladie de cette plante qui la fait mourir en s'étendant en rond autour de la partie attaquée. Elle est produite par un champignon nommé rhizoctonia medicaginis (Dec.) ; au clar de la luno, au clair de lune ; fai luno, fa luno, il fait clair de lune ; la luno douno, la lune donne ; au lougis de la luno, à l'enseigne de la lune, à la belle étoile ; l'ome qu'es dins la luno, l'homme qui est dans la lune, un bûcheron avec son fagot sur le dos, croyance générale au moyen âge. C'est le pécheur dont il est parlé dans les Nombres qui fut surpris ramassant du bois le jour du sabbat et lapidé. En Provence on l'appelle Matiéu, en Languedoc Bernat, en Dauphiné Basi. Les Troubadours l'appellent lo vila. En Italie on croyait que l'homme de la lune était Caïn portant sur l'épaule le fagot d'épines qu'il avait offert en sacrifice à Dieu. On dit en proverbe : se travaies lou dimenche, Diéu te metra dins la luno ; lou lau de la Luno, le lac de la Lune, ancien lac du Gévaudan, consacré par les Gaulois à cette divinité ; sèmblo la luno dins soun plen ou dins sa plenour, il a un visage plein de lune ; blad de luno, blé volé, larcin domestique, rendez-vous nocturne ; enfant de luno, bâtard ; es à luno, es fach à luno, a de luno, il est lunatique ; tres fes pèr luno, trois fois par mois ; lou diable luno, diàussi luno, ou lou diéune luno se hou sabe, du diable si je le sais, v. diéune. Cette locution est sans doute une corruption de la suivante, usitée aussi en Languedoc : lou diable me farié be lum se. PROV. Luno blanco, Journado franco. — Luno palo, L'aigo davalo. — Luno roujo, Lou vènt se boujo. — Luno quihado (les cornes en l'air), Terro bagnado. — Luno chabrolo (les cornes en l'air), La terro molo. — Luno pendènto (les cornes en bas), Terro fendènto. — Luno que pènd, Terro que fènd. — Bello luno nouvello, Dins tres jour sara fèro. — Quand la luno tourno bello, Dins tres jour es fèro ; Quand la luno tourno fèro, Dins tres jour es bello. — Lou jour que tourno la luno, Pèr tout travai es fourtuno. — Quand la luno tourno en bèu, Dins tres jour porto capèu. — Quand la luno tourno en bèt (gasc. pour « bèu »), Plòu lou quatre ou lou sèt. — Luno que tourno un dilus, D'uno sagno fai un suc ; Luno que tourno un dimars, D'un suc n'en fai uno mar ; Luno que tourno un divèndre Vau bugado sènso cèndre. — Quand la luno veiras Nouvello au dimars gras, Forço tron entendras. — Quand la luno es au declin, Lou plus sage vèn badin ; Quand es feblo, estravagant ; Quand es pleno, acoumoudant. — Quand pèr Nouvè i'a ges de luno, Quau a dos cabro, n'en vènde uno. — Au cinq de luno jujaras Quint tèms dins lou mes tu veiras. — La luno es fort meichanto au cinq, Au quatre, au sièis, au vuè, au vint. — La luno rousso Roustis la pousso. — Luno rousso Vuejo bousso. — Luno pleno a jamai vist soulèu leva. — La luno es lou soulèu di lèbre. Les Chinois représentent la lune par un petit bosquet au milieu duquel est un lièvre accroupi. — Faire lou viage de la luno : parti entié, Reveni en quatre quartié, se rompre, se briser en éclats. — Faire un trau dins la luno, faire faillite, c'est-à-dire partir dans la nuit. — Faire un pet à la luno, faire une incartade, une folie. — Faire de blad de luno, marauder, v. blad. — Bon coume la luno, — Bèsti coume la luno. — Es plus aut que la luno. — Fai tant de camin que la luno. — Se lou soulèu lusis, noun ai que faire de luno. La ville de Lunel porte une lune d'argent dans ses armes.

LUNO (rom. cat. esp. lat. Luna), n. de l. Luna, ville d'Aragon. Pèire de Luno, Pierre de Luna, antipape à Avignon sous le nom de Benoit XIII.

Luno-campano pour inulo-campano.

lunosou, v. lunesoun.

lunot, lunoto, v. lignot, lignoto.

lunotiè, v. lunatié.

luns, v. diluns.

lunsòu, v. linçòu.

lunta, v. ouncha.

luo, v. luno.

luo pour l'uo, l'uno.

luò, luoc, v. liò.

luordeja, v. lugardeja.

luou, luour, v. lusour.

lupa, v. lipa.

lupas, v. lapas.

lupego, lupegue, lupejo, v. upego.

LÙPI, **LÙPIO** (a. g.), **LÓUPIO** (l. d.), (cat. llupia, esp. lat. lupia), s. f. Loupe, tumeur ; lentille de verre ; bosse d'un arbre, v. bougno. Uno lùpi au mitan dóu front. T. GROS. Toujour armat d'uno lóupio pèr groussi. A. MIR.

LÙPI, **LUPIUS**, s. Muflier, plante, v. goulo-de-loup. R. loup.

LUPIA (rom. Lupiac), n. de l. Lupiac (Gers).

LUPICIN (lat. Lupicinus), n. d'h. Saint Lupicin, évêque de Vienne, martyrisé à Saint-Paul-Trois-Châteaux au 3e siècle.

LUPIDE, **LEPEGUE**, **LIPIDOUS**, **IDO**, **EGO**, **OUSO** (lat. lippus), adj. Chassieux, euse, en Rouergue, v. cassidous, cirous, lerpous, lagagnous.

LUPIN (it. lupino, lat. lupinus), s. m. Lupin, sorte de légume, v. aubin, favo-folo, garoutoun, loupino, vihoun.

Lupo-farinos, v. lipo-farino.

Luquen, v. Lucan 2.

luquerno, v. lucarno.

LUQUET (v. fr. luquet, fermeture ; it. lucchetto, cadenas ; esp. luquete, angl. log, souche, bûche, lock, serrure), s. m. Chicot de bois mort, v. benc, cigot ; loquet, en Limousin, v. cadaulo ; cadenas, v. cadenat ; robinet, cannelle, à Nice, v. canello ; passe-partout, v. passo-pertout. Al vi met un luquet d'irange E le chuc sus dous perdigals. P. GOUDELIN. De la porto de la salo Quaucun daibro lou luquet. RICHARD. Abati lou luquet, balhi un tour de clau. A. CHASTANET.

LUQUET, **ALUQUET** (rouerg.), (esp. aluquete), s. m. Allumette, en Languedoc, v. lumeneto, luqueto ; résine accumulée sur une ramille de pin, v. gemo ; ver luisant, en Rouergue, v. luseto ; animation, vivacité, v. abelu. Fa dous cops d'un luquet (l.), se dit d'une personne économe ; a lou luquet, il est animé. Lou fioc pren coumo emb un luquet. A. GUIRAUD. R. luca, aluca.

LUQUET, **LUGUET**, n. p. Luquet, Luguet, noms de fam. prov. R. Luc.

LUQUETA, **LIQUETA** (d.), v. n. et a. Agiter le loquet, v. cadauleja ; attraper, tromper, en Limousin, v. arrapa. A la porto quaucun luqueto. A. CHASTANET. R. luquet.

LUQUETAIRE, **LUQUETIÈ** (l.), **AIRO**, **IERO**, s. Marchand, marchande d'allumettes, en Languedoc, v. brouquetié ; sobriquet des gens de Montredon (Aude). Vous disputas pèr las carrièiros Pla pu fort que las luquetièiros. H. BIRAT. R. luquet.

LUQUETÈU, **LUCATÈU**, s. m. Loqueteau, petit loquet, v. quichet. R. luquet.

LUQUETIÉ, s. m. Creux de muraille ou ustensile où l'on dépose les allumettes ; porte-allumettes, v. brouquetié. R. luquet.

LUQUETO, **ALUQUETO**, s. f. Allumette, v. brouqueto ; chènevotte, v. candèu. R. luquet.

LUQUETO, n. de f. Luquette, nom de femme usité en Provence. Luqueto di Baus, Luquette des Baux. R. Luc.

LUQUETOUN, **LUQUETOU** (l.), s. m. Petite allumette, en Querci, v. brouqueto. Un mot tabé pèr aquelos filhetos As èls flambants coumo de luquetous. J. CASTELA. R. luquet.

Lur, v. lour.

LURA, **LURRA** (g.), (rom. loirar, v. cat. loyrar, leurrer), v. a. Leurrer, attraper, tromper, v. engana ; déniaiser, v. delura.

LURA, **LURRAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Leurré, trompé ; rusé, éveillé, ée ; fin, ine, v. eslurra. M'an pla lurat (l.), on m'a bien attrapé ; es lurado, elle est fine ; lura coumpaire, fin compère ; un lura, un rusé. De mai lura, de mai letru. J. ROUMANILLE. Aqui noun li falié, se fous estat lurrat, Pèr sourti libramen, qu'un abit bigarrat. D. SAGE. R. luro.

Lure, v. lusi.

LURETO, s. et adj. f. Personne rusée, v. finocho. R. luro.

Lurgna, v. lourgna.

lurgo, v. lugo.

LÙRI, **LÙRIO** (a.), **LUIO** (rh.), **LOURIO**, **LOUIRIO**, **LOUIRO** (g. l.), **LOUIRE** (bord.), **LOUTRO** (niç.), (rom. luiria, loiria, cat. luria, esp. lutria, port. loutra, it. lat. lutra), s. f. Loutre, animal amphibie ; ichthyophage, amateur de poisson. Quento lùri ! quel mangeur de poissons ! Mau-grat sié la caro de lùri. G. ZERBIN. Quand serié gras coumo uno lùri, Dins quatre jours vèn coumo un pic. C. BRUEYS.

LURIAN, n. de l. Lurian, quartier de la commune de Salon (Bouches-du-Rhône). R. lùri.

LURIN, n. p. Lurin, nom de fam. prov. R. Laurin.

LURME, s. m. t. familier. Ivresse, v. cigalo, plumet. Carga lou lurme, se griser, v. aluma. R. lume.

LÙRNI, s. f. Trou que l'on fait à un vêtement, v. catoun, trau ; goutte d'huile ou de graisse, v. estello, maio, uieto. Aquéu bouioun fai pas uno lùrni, ce bouillon n'a pas un œil de graisse. R. luerno, luserno.

LURO, **LURRO** et **LÙRIO** (l.), (rom. loire, v. cat. loyra, angl. lure, all. luder, chair d'un animal mort, appât), s. f. Leurre, appât, attrape, v. lesc, luerre ; gros chien qui n'est bon à rien ; personne qui a l'apparence brave et qui ne l'est pas ; lâche, paresseux, en Limousin, v. rato-souiro, vèsso ; bourde, tromperie, ruse, v. bulo, engano ; adresse, ingéniosité, v. estè, gàubi Pan de luro, pain que les boulangers mettent en montre ; acò 's uno bello luro, se voulié agafa, voilà un beau mâtin, s'il voulait mordre ; es pas uno luro, ce n'est pas une baie ; counta de luro, conter des bourdes ; s'aviés un pau de luro, si tu étais un peu adroit. Pèr tant de luro que l'on age. A. ARNAVIELLE.

LURO (lat. Lura), n. de l. Lure, chaîne de montagnes située entre Sisteron et le mont Ventoux (1,827 mètres), renommée pour le miel de ses abeilles. Nosto-Damo de Luro, Notre-Dame de Lure, ancienne abbaye d'augustins, lieu de pèlerinage. Il y a aussi dans la Franche-Comté une abbaye et une montagne de ce nom. Conférer Luro avec le gr. ὤρος, montagne, le basque ura, eau, le pers. ure, source, et le prov. lauroun, surgeon d'eau. La montagne de Lure est remarquable par ses innombrables sources, v. Aüro.

Luro (livre), v. liéuro.

LUROUN, **LURROUN** (querc.), (suisse luron, débauché), s. m. Luron, espiègle, v. calandre, levènti ; pour héron, v. eroun ; Luro, nom de fam. gascon. Luroun de ganso, fin luron. R. luro.

LURS, **LUS** (a.), (rom. Lurs, b. lat. Lurium, Luria), n. de l. Lurs (Basses-Alpes). Prince de Lurs, titre que prenaient les évêques de Sisteron qui avaient un château à Lurs.

LUS, **LUTS** (g. b.), **LUX** (g.), (rom. lus, luz, lutz, llutz, luitz, esp. port. luz, it. luce, lat. lux), s. f. et m. Lumière, clarté, dans les Alpes-Maritimes, le Languedoc et la Gascogne, v. lume, lumiero. Faire lus, éclairer ; à l'orbo lus, au crépuscule, en Limousin. Cregnon de si moustra, e redouton la lus. J. RANCHER. D'abord que

l'aubo, estalant sa blancou, Encrumira las sèt luts de la Clouco. J. JASMIN. Luses, lùtzis, plur. béarn. et gasc. de lus.

LUS (b. lat. locus de Lunis), n. de l. Lusla-Croix-Haute (Drôme).

Lus (il luit), v. lusi.

lus (poisson), v. lùci.

lus (lundi), v. dilun.

lus (leur), v. lour.

lus (les), v. li, lous.

lus pour l'us.

lusanterno pour luseto, luserno.

lusarna, lusarno, v. luserna, luserno.

lusat, v. luset.

LUSC, **LUSQUE**, **LUSCHE** (g.), **LOUSCHE** (l.), **LOUCHE**, **LIÒUCHO** (d.), **USCO**, **USCHO**, **OUSCHO**, **OUCHO** (rom. losc, cat. llusch, it. losco, lusco, lat. luscus), adj. et s. Louche, v. besu, gaine, guèche, lugre ; myope, v. calu, tucle ; trouble, douteux, euse, équivoque, v. fousc ; Lux, Louch, Louche, noms de fam. méridionaux. Vin lusc, vin trouble ; es talamen lusc que noun ves pas à quatre pas, il a la vue tellement basse qu'il n'y voit pas à quatre pas. Èro lusc, èro goi. F. PASCAL. Les Marseillais disent lusco au masculin et au féminin.

LUSCA, **LUCHA** et **LUXA** (g.), v. n. Loucher, regarder de travers ; bornoyer, v. bourgneja ; regarder de côté, furtivement, reluquer, v. aluca, guincha. Lusque, ques, co, can, cas, con. Pèr tant que s'atendo au lucha. G. D'ASTROS. R. lusc.

LUSCAN, n. de l. Luscan (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

Luscambro, luscrambo, v. lucambro.

LUSCARIÉ, s. f. Manière louche ; façon niaise, v. guechige. R. lusc.

Luscha, luschado, v. eslucia, esluciado.

LUSCRE, s. m. Crépuscule, en Lauragais, v. calabrun, errour. Dins le luscre tardiè que s'espandis pès albres. A. FOURÈS. Conférer ce mot avec le lang. lusc, lugre, louche, l'esp. lucero, étoile du matin, et le prov. lustre, crépuscule.

LUSE, adj. Lisse, potelé, vermeil, sémillant, en bas Limousin, v. lis, lèri. R. lusi, lis.

Luse (luire, il luit), v. lusi.

LUSEJA, v. n. Jeter une lueur, scintiller, luire, v. belugueja, lugreja. Mai vesiéu proun seis ue de-vers iéu luseja. A. CROUSILLAT. R. lus.

LUSENÇOUN, **LUSENÇOU** (l.), (rom. Lusenso), n. de l. Lusençon (Aveyron).

Luseno pour leseno.

LUSÈNT, **LUSENT** (l. g.), **LUDENT** (bord.), **LUSINT** (g. lim.), **ÈNTO**, **ENTO**, **INTO** (cat. lluent, it. lucente, esp. luciente), adj. Luisant, ante, v. courous, lèri ; qui a de l'embonpoint, v. lifre. Oulivié lusènt, variété d'olivier qui produit l'óulivo lusènto, olive petite, oblongue, d'un rouge noirâtre, tiquetée et très luisante, v. argentau ; castagno lusènto, variété de châtaigne connue en Limousin ; lou lusènt, le luisant, l'éclat ; li lusènt, les yeux, en style familier, v. lugre ; babau-lusènt, ver luisant ; magnan lusènt, v. luseto. Espandisse au soulèu ti lusènti coulour. L. ROUMIEUX. PROV. Lusènt coume un mirau. R. luse, lusi.

LUSENTINO, s. f. Petite vesce d'un noir luisant, graine de vesce mêlée aux céréales, v. luseto, pesoto. R. lusènt.

LUSERNA, **LUCERNA** (g.), **LUSARNA** (for.), (v. fr. luiserner), v. n. et a. Luire, paraître par intervalles, par échappées, en parlant du soleil ; lorgner, épier, regarder de près, v. espincha, lourgna. PROV. Quand la Candelouso luserno, Quaranto jour après iverno, ou bien Quand Nosto-Damo luserno, Quaranto jour iverno, quand le soleil se montre le jour de la Chandeleur, il y a encore quarante jours d'hiver. En bas Limousin on ajoute : Luserne ou nou, Lous quaranto jours i sou. On disait en français sur la même date : Si le soleil luit ou luserne, L'ours rentre dans sa caverne. R. luserno 1.

LUSERNETO, s. f. Petit ver luisant, v. luseto. Mai de-que vese, luserneto ? Un galant rodo à toun entour. A. MOQUIN-TANDON. R. luserno 1.

LUSERNIÉ, s. m. Meule de luzerne, en Dauphiné, v. fenassiéu. R. luserno 2.

LUSERNIERO, **LUSERNIÈIRO** (l.), **LUSERNÈIRO** (d.), s. f. Luzernière, champ semé en luzerne. On dit en Gascogne un luserna. R. luserno 2.

LUSERNO, **LUCERNO** (g.), **LUVERNO** (m.), **LUERNO** (niç.), **LUSARNO** (for.), (rom. luzerna, lucerna, it. port. esp. lat. lucerna, lanterne, lampe), s. f. Ver luisant, lampyre, luciole, v. babau-lusènt, luseto, lucambro, poulido ; mouche luisante, mouche noire à tête verte et à ventre phosphorescent qui se montre surtout entre les rivières de la Siagne et du Var, différente de la luciole d'Italie, v. baisso-luserno ; échappée de lumière, soleil intermittent, v. eslu ; lucarne, v. lucano ; Luzerne (Piémont), nom d'une vallée des Alpes habitée par les Vaudois ; nom d'une vallée du Léberon (Vaucluse). Anèit al cel i'a 'no luserno Qu'esclairo drech d'alount anan. DAUBIAN. Li respouende la luserno : De moun cuou farai lanterno. CH. POP. Li luerno an vougut, en la nuech, èstre de la partido : de pertout, souto leis aubre, tra lei group dei dansaire, si vesié 'no grand quantita d'aquéli belugo voulanto. NOUVELLISTE DE NICE. Les enfants pourchassent les lucioles de cet appel fallacieux : Baisso-ti, luverno, vèni pas pèr tu, Vèni pèr uno autro plus bello que tu !

LUSERNO, **LESERNO** (rh.), **LÓUSERTO**, **LÓUSERDO**, **ÓUSERDO** (rouerg.), **LAUSERTO**, **LAUSERDO**, **AUSERDO**, **LAUSARDO** (l.), (all. lucerna), s. f. Luzerne, medicago sativa (Lin.), plante ; luzerne orbiculaire, v. erbo-de-la-rodo ; luzerne en faucille, v. lènte. Luserno traucado ou courounado, luzerne couronnée, v. luno ; sega, daia la luserno, faucher la luzerne ; esfata, estrassa, roumpre uno luserno, retourner une luzerne ; mouto de luserno, tas de luzerne rentrée dans le fenil. On dérive ce mot du celt. lus, herbe.

LUSERNO-BASTARDO, s. f. Mélilot blanc, plante, v. mounsegno.

LUSERNO-DE-JOUR, s. f. Hoplie charmante, insecte coléoptère, v. gafarot-de-vergne. R. luserno 1.

LUSERNO-SÓUVAJO, **LAUSERDO-SALVAJO** (l.), s. f. Luzerne sauvage, luzerne turbinée, medicago turbinata (Lin.) ; luzerne polymorphe, medicago polymorpha (Lin.), plantes, v. luserno 2.

Luserp, lusert, v. lesert.

luses, plur. gasc. de lusc.

LUSET, **LUSAT** (for.), (lyon. lus), s. m. Enfant éveillé, lutin, espiègle, v. levènti, oumego ; rayon d'un pignon à lanterne ? v. rajòu. De lanterno e de luset Pèr fai vira lou roudet. DICTON ENFANTIN. R. lus.

LUSETO, **LIUSETO** (Velay), **LUTZETO** (querc.), (lat. allucita), s. f. Ver luisant, luciole, v. culut, luserno 1 ; œil luisant, œil perçant, v. calèu, lugre ; ver à soie dont la peau luit d'un éclat de mauvais augure et qui finit par mourir avant d'avoir filé, v. clarinello ; variété de melon à écorce lisse et blanchâtre, melon de Malte ; lézard gris, v. lagramuso ; gesse, en Velay, v. jaisso ; vesce, en Rouergue, v. lusentino ; la Luzette, nom d'une montagne qui

est au-dessus du Vigan (Gard). Luseto Poulideto, Presto-me toun lum ! dicton que les enfants adressent au ver luisant. Que de luseto au sòu ! De tout caire espelisson. S. LAMBERT. R. lus.

LUSETO, **LUTO**, **LIUETO** et **LUEITO** (d.), s. f. Luette, v. nivouleto. Coupa la lueito, couper la parole. R. usso.

LUSÈU, n. p. Lusel, nom de fam. prov. et breton. R. lus.

LUSI, **LOUSI** (lim.), **LUGI**, **LOUGI** (Velay), **LUDI** (bord.), **LUSE** (a. m.), **LURE**, **LUEIRE** (d.), (rom. luzer, luser, port. luzir, esp. lucir, lat. lucere), v. n. Luire, reluire, briller, v. briha, lampeja, lugreja, trelusi. Lusisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (a.) luse, uses, us, usèn, usès, uson, ou (m.) lùsi, uses, use, usèn, usès, uson ; lusissièu ou lusiéu ; lusiguère ou lusisquèri (g.) ; lusirai ; lusiriéu ; lusisse, issen, issès, ou luse, usen, usès ; que lusigue ou que luse ; que lusiguèsse ; lusènt, lusent (l.), lusiguent (querc.), lusint (g.). Lusis proun, luse proun (m.), lus proun (a.), lut prou (d.), il brille beaucoup ; lis uei di loup lusisson ou luson, les yeux des loups luisent ; tout lusis ou tout luse dins aquel oustau, tout reluit dans cette maison ; faire lusi, faire luire, éclairer la vaisselle, fourbir ; faire lusi la pèço, promettre de l'argent ; lusi coume un mirau, luire comme une glace ; a lusi, a lusit (l.), a lu (d.), il a lui. PROV. N'es pas d'or tout ço que luse. — Tout ço que lusis es pas d'or. — Ço que lusis trop, pau duro. — Ounte lou soulèu lusis, la luno n'a rèn à faire.

LUSI, v. a. Lutter, couvrir une brebis, en parlant d'un bélier, v. aci, ani. Conférer ce mot avec le fr. luites, testicules du sanglier.

LUSIDO, **LUGIDO** (rouerg.), s. f. Jet de lumière, reflet, rayon, v. eslu ; intervalle lucide ; intervalle de mieux, rémission, en parlant d'une maladie, v. belu ; éclaircie de beau temps, v. clarun. A quàuqui lusido, il a quelques bons moments. Sauprai, sèns mena brut, à meichanto lusido, En pas me delivra dau fardèu de la vido. JOURDAN. Aqui finira pas dau bonur la lusido. ID. Pa 'no lusido, pa 'n espèr. A. ARNAVIELLE. R. lusi.

LUSIERO, **LUSIÈIRO** (l.), s. f. Vairon, petit poisson d'eau douce, v. garlesco, veiroun. R. lusi.

LUSIGNA (rom. Luziniat, Luginhac, b. lat. Luginhacum), n. de l. Lusignac (Dordogne).

LUSIGNAN (b. lat. Lusinianum, Lesinhanum, Liciniacum), n. de l. Lusignan (Lot-et-Garonne, Vienne) ; nom de fam. méridional.

LUSIMEN (cat. lluiment), s. m. Action de luire, éclat, v. esclat. As-ti vist, digo-z-ou, lou premiè lusimen De las lugrejairos estellos ? F. D'OLIVET. R. lusi.

Lusin, v. lusènt.

lusina, lusino, v. lesina, lesino.

lusiscrambo, v. lucambro.

LUSOU, s. m. Liset, liseron des blés, en Dauphiné, v. courrejolo. R. lieto.

LUSOUR, **LUSOU** (l.), **LUOUR** (d.), **LUOU** (g.), **LUIOUR** (lim.), (rom. lusor), s. f. Lueur ; luisant, lustre, vernis de quelque chose, v. lusènt. Metre en lusour, mettre en lumière, mettre au jour, faire paraître. Quand dóu mounde avié l'aflat e la lusour. F. DU CAULON. R. lusi.

Lusque, v. lusc.

LUSQUET, **ETO**, adj. et s. Un peu louche, v. guechourlin ; un peu myope, v. bourniclet. Es lusquet, il est un peu louche ; es lusqueto, elle est myope. Mai la visto es sèmpre lusqueto. M. BOURRELLY. R. lusc.

LUSSA (rom. Lussac, b. lat. Lussacum), n. de l. Lussac (Dordogne, Gironde, Haute-Vienne).

LUSSAGNET (rom. Lusanhet, Lussanhet, Luxanet, Lussinhet, b. lat. Lussanhetum), n. de l. Lussagnet (Basses-Pyrénées), v. tuo-caperas ; nom de fam. gasc. R. Lussan.

LUSSAN (rom. Liussan, b. lat. Lussanum, Luzanum), n. de l. Lussan (Gard, Gers, Haute-Garonne, Hérault). R. Lussian.

LUSSARGUE, n. de l. Lussargue, près Alais.

LUSSAS, n. de l. Lussas (Ardèche, Dordogne).

LUSSAT (rom. Lussat), n. de l. Lussat (Creuse, Puy-de-Dôme).

Lusset, lusseta, v. usset, usseta.

LÙSSI, **LÙSSIE** (l.), **LUSSE** (niç. d.), **LUXE** (g. l.), (cat. esp. port. luxo, it. lusso, lat. luxus), s. m. Luxe, v. belòri, glòri ; orgueil, présomption, v. cresènço. Es pas de lùssi qu'ai chanja de capèu, ce n'est pas par luxe que j'ai changé de chapeau ; dis acò pèr lùssi, il dit cela par présomption. Mai dóu tèms lou martèu destrùssi D'aquel or a gausi lou lùssi. A. MATHIEU. Lou lùssi a devoura l'ounour. A. AUTHEMAN.

Lùssi (poisson), v. lùci.

LUSSIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Lurs. R. Lus, Lurs.

Lussié pour ussié.

lussien, lussioun, v. lucioun.

LUSSÙRI, **LUXÙRIO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. luxuria), s. f. Luxure, v. calourado, gourrinige. E de boumbanço e de lussùri Naisson furour, naisson injùri. CALENDAU. Los notaris non devon estre trop dedicats et inclins a jocz et luxuria. COUT. DE S. GILLES.

LUSSURIOUS, **LUXURIOUS** (l. g.), **LUXURIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (cat. luxuriós, esp. port. luxurioso, it. lussurioso, lat. luxuriosus), adj. Luxurieux, euse, v. cacarot, pistachié, roufian. Lussurious tu noun saras E de toun cors t'avisaras. DÉCALOGUE. Luxurious, pauc caritable. H. BIRAT.

LUSSURIOUSAMEN (rom. cat. luxuriosament, it. lussuriosamente, port. luxuriosamente), adv. Luxurieusement. E degastè aqui la soa substancia, vivent luxuriosament. TRAD. VAUDOISE DE L'ENFANT PRODIGUE. R. lussurious.

LUSTRA (cat. esp. port. lustrar, it. lustrare), v. a. Lustrer, v. cati. Si fa lustra lei soulié, se faire cirer les souliers, à Nice, v. cira. La grand sansouiro e sa crousto de sau Que lou soulèu boufigo e lustro. MIRÈIO.

LUSTRA, **LUSTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Lustré, ée.

LUSTRAIRE, s. m. Lustreur, ouvrier qui lustre. R. lustra.

LUSTRAU, **LUSTRAL** (l.), **ALO** (lat. lustralis), adj. t. d'archéologie. Lustral, ale. Toun aigo es aigo lustralo Pèr lava lei taco infernalo. M. TRUSSY.

LUSTRE, **USTRE** (cat. llustre, port. esp. lustre, it. lustro, lat. illustre), s. m. Lustre, éclat, v. lusour ; clarté de l'aurore, crépuscule du matin, v. aubo, luscre ; chandelier de cristal que l'on suspend, v. girandolo ; mouche, petit morceau de taffetas noir dont les femmes mouchetaient leur visage, pour faire ressortir la blancheur du teint. Lou lustre de ma renoumado. G. ZERBIN. Dab lour lustre qu'an meritat. L. BARON.

LÙSTRE (cat. esp. port. lustro, lat. lustrum), s. f. t. poétique. Lustre, espace de cinq ans. Vous que mau-grat tant de lustre, Chèfe ilustre, Venès pèr musiqueja. F. VIDAL.

LUSTRINO (esp. lustrina, it. lustrino), s. f. Lustrine, étoffe. A de lustrino de Nanci. J. LAURÈS.

Lustro, v. ustro.

LUSTROUR, **LUSTROU** (g.), (rom. béarn. lustroo), s. f. Illustration, lustre, éclat, v. lustre plus usité. Moun Diéu, tu das à ma lampo lustrou. A. DE SALETTES. R. lustre.

LUT (rom. lot, cat. llot, lat. lutum), s. m. Lut, ciment pour luter, v. mauto.

Lut (luth), v. lahut.

lut pour lus (il luit), en Dauphiné.

LUTA (it. lat. lutare), v. a. Luter, boucher avec du lut, v. cimenta ; pour lutter, v. lucha.

Luta, lutaire, v. lucha, luchaire.

lutariè, v. loutarié.

lutenènt, v. liò-tenènt.

LUTÈR, n. p. Luther, célèbre hérésiarque. Dans les archives d'Albi se trouve le procès-verbal d'une procession générale de l'an 1534, faite par ordre de François Ier pour prémunir les fidèles contre les doctrines de Luther, « contra la cepta de Luter, per laquala malvesa cepta lo Rey et sa justitia en avie faitz justitiar plusors. »

LUTERIAN, **ANO** (cat. luterá, esp. it. luterano), adj. et s. Luthérien, ienne, v. Uganaud. Luterians dab touts sous menistes De la glèiso s'en soun anats. G. D'ASTROS. Charles IX et sa mère étant venus à Aix en 1564, le peuple cria à leur arrivée : vivo lou rèi e la santo messo ! fouero luterian ! Lutgran, v. lugar ; lutié, v. lahutié.

LUTIN, **LETIN** (rh.), s. m. Lutin, esprit follet, v. drap, esperitoun, fantasti, fouletoun. Sèmblo qu'as la scènci enfuso Ou la cabesso d'un lutin. J. SICARD. Leis àutrei diabloutin E lei pichot lutin. N. SABOLY. R. luto, beluto, belugueto.

LUTINA, v. a. Lutiner, v. fantaumeja, tavaneja. les : acò 'm' acò pour acò emé acò, cela avec cela.

LUTO, **BUTO** (rouerg.), adj. f. Borgne d'un trayon, en parlant d'une brebis ou d'une vache, v. enteso. R. luta.

Luto (lutte), v. lucho.

luto (luette), v. luseto 2.

luto (bluette), v. belugueto.

luto-chambro, v. lucambro.

lutou, lutoun, v. latoun.

LUTOUR, n. de l. Le Gave de Lutour, près Cauterets.

LUTRAT, **ALITRAT** (b.), **ADO**, adj. Rusé, éveillé, ée, en Languedoc, v. lura. R. letrat, lutro.

Lutrin, v. letrin.

LUTRINO, **LUTRO**, s. f. Dissipation, dans le Tarn, v. jouguino. N'a pas que la lutro pèl cap, COUZINIÉ. il n'a que la dissipation en tête. R. letrino, letro.

LUTRO, s. f. Forte contusion, v. choco ; pour loutre, à Nice, v. lùri. R. tuert.

Luts, v. lus.

lutumìo, v. anatoumìo.

lutzeto, v. luseto.

lutz-gran, v. lugar.

lùtzis, plur. gasc. de luts, lus.

luverno, v. luserno.

LUX, n. de l. Lux (Haute-Garonne), que quelques-uns croient être l'ancien Elusio.

Lux, v. lus.

luxa (loucher), v. lusca.

luxa (lutter), v. lucha.

luxe, v. lùssi.

luxo, v. lucho.

luxùrio, v. lussùri.

luyo, v. luio.

LUZ, s. m. Le Luz, affluent du Gave de Pau.

LUZ, n. de l. Luz (Hautes-Pyrénées).

Luze, v. luse.

LUZECH, n. de l. Luzech (Lot).

LUZENAC (b. lat. Luzenacum), n. de l. Luzenac (Ariège).

LUZERAN, s. m. Le Luzeran, cours d'eau du Dauphiné.

Luzercho, v. Uzercho.

luzerno, luzi, v. luserno, lusi.

luzerp, v. lesert.

LUZOUÉ (rom. Luzoé, Luzué, Luzies), s. m. Le Luzoué, affluent du Gave de Pau.

Ly, v. li.

lyro, v. liro.

M

M, s. m. M, treizième lettre de l'alphabet que l'on épelle ème ou èmo (esp. it. eme, it. emme). A la fin des mots elle sonne comme n : fam, som, prim se prononcent fan, son, prin. Aussi, dans plusieurs dialectes, particulièrement en Gascogne et Béarn, on écrit par un m la 1re personne du pluriel des temps des verbes que les Provençaux écrivent par n : cantam, troubam, disèm, courrèm, parlarem, direm, pour cantan, trouban, disèn, courrèn, parlaren, diren (nous chantons, nous trouvons, etc.). M se permute avec n : membra, nembra, mecho, necho, mito, nito. M se permute avec b : merma, berma, masanta, basanta, matai, batai, mena, bena, metre, betre, mèusso, bèusso, muret, buret, germe, gerb. M se permute avec p : germe, gerp, verme, verp. M se permute avec l : lamello, mamello. M s'emploie pour me, en Gascogne : embarro-m, enferme-moi, pèr aima-m, pour m'aimer. M' s'emploie pour me devant une voyelle : porge-m'acò, donne-moi cela. 'M' s'emploie pour emé, entre deux voyel-M. s'emploie comme abréviation de moussu, monsieur. M est la marque des monnaies françaises frappées à Toulouse. Le village de Marignane porte dans son blason un grand M d'or.

MA (cat. ma, lat. mea), pron. poss. f. Ma, v. miéu, iéuno. Ma femo, ma femme, ma sorre, ma sœur. Ma devient moun devant une voyelle : moun amigo, mon amie, moun estello, mon étoile. Ma, au pluriel, devient mi, mei (m.), pour les deux genres, et mis, meis (m.), devant une voyelle. Les Languedociens disent mas au féminin pluriel, v. mi.

Ma (mal), v. mau.

ma (mer), v. mar.

ma (main), v. man.

ma (ferme), v. mas.

ma (mais), v. mai.

ma (plus), v. mai.

ma (mère), v. maire.

ma (huche), v. mastro.

maa, v. man.

mabat, v. mauvais.

mabe (mouvoir), v. mòure.

mabe, ma-be, pour mas be (bien que), en Limousin.

MABILE (b. lat. Mabilis, Amabilis), n. p. Vite alor li fau estaca Coume gènt qu'un diable lutino. H. MOREL. R. lutin. Mabile, Mabire, Mabily, Mabilly, Mabelly, noms de fam. provençaux.

MABILO (rom. it. b. lat. Mabilia, lat. Amabilis), n. de f. Mabile, nom de femme usité en Provence au moyen âge. Mabilo de Fourcauquié, Mabile, comtesse de Forcalquier (1253) ; santo Mabilo, la vénérable Mabile, de la maison de Simiane, morte à Apt.

Mabou, maboun, v. maloun.

MABÓULI (ar. mahaboul, gr. ἄβουλος), s. m. Fou, insensé, v. fòu, marabout. Es mabóuli, c'est un écervelé, il extravague. Un gàrri sènso vìci, un pau mabóuli, viéu. M. BOURRELLY.

MABRA, **MARBRA**, **MAUBRA**, **MALBRA** (l.), (cat. marbrar), v. a. Marbrer, v. vena.

MABRA, **MALBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Marbré, ée, qui a des veines comme le marbre ; écervelé, timbré, ée. Saboun mabra, savon marbré ; bos mabra, bois madré. R. mabre.

MABRADO, **MALBRADO** (l.), s. f. Fromage de cochon, v. flourentino. R. mabra.

MABRADURO, s. f. Marbrure, v. venado. R. mabra.

MABRAIRE, s. m. Marbreur, celui qui marbre du papier. R. mabra.

MABRARIÉ, **MARBRARIÉ**, s. f. Marbrerie ; revêtement de marbre. Jamai plus bello marbrarié. RICARD-BÉRARD. R. mabre.

MABRE, **MARBRE**, **MAUBRE** (m.), **MALBRE** (g. l.), **MABRO** (d.), (rom. mabre, marme, cat. mabre, marbre, esp. marmol, it. marmo, lat. marmor), s. m. Marbre, v. agrioto, amelat, marme, pèiro-marmo ; poisson des îles Baléares. Mabre dóu Toulounet, marbre brèche du Tholonet, près Aix ; lou Mabre-Negre ou Peireguièu, aux environs d'Aix ; mabre de la Santo-Baumo, marbre de la Sainte-Baume, blanc et rouge, mêlé de jaune ; mabre blanc di Pirenèu, marbre blanc des Pyrénées ; mabre d'Auvergno, marbre d'Auvergne, rose, mêlé de violet, de vert et de jaune ; mabre rouge de Lengadò, marbre incarnat, rouge de Languedoc ; mabre verd, marbre vert des Alpes ; mabre blu, marbre bleu, calcaire schisteux de teinte bleuâtre qu'on trouve dans le Queiras ; taulo de mabre, table de marbre ; tira de pessu au mabre, tondre sur un œuf ; peta lou mabre, perdre la tête, devenir fou ; se lou mabre me peto, si l'on me pousse à bout ; lou mabre i'a peta, il a perdu patience ; avé lou mabre, endêver, se dépfter. PROV. Gela coume uno pèço de mabre. — Dur coume lou mabre. Le statuaire marseillais Pierre Puget écrivait à Louvois : « je me suis nourri aux grands ouvrages, je nage quand j'y travaille et « le marbre tremble devant moi », pour grosse que soit la pièce. »

MABRETO, **MARBRETO**, s. f. Petite boule de marbre qui sert à des jeux d'enfants, v. biho 2. Jouga de mabreto, jouer des billes de marbre. R. mabre.

MABRIÉ, **MARBRIÉ**, **MAUBRIÉ** (m.), **MALBRIÈ** (l. g.), (it. marmorario), s. m. Marbrier ; écervelé, toqué, fou, v. ascla. Faire lou mabrié, ratisser la pierre, faire semblant de travailler, en parlant des maçons. R. mabre.

MABRIERO, **MARBRIERO**, **MALBRIÈIRO** (l.), s. f. Marbrière. R. mabre.

MABRIN, **MARBRIN**, **INO** (rom. marbrin, marbri, ina), adj. Marmoréen, enne, de marbre. Milo palais marbrin se coungreion subran. G. B.-WYSE. Un valoun entre doues coulinos Que sèmblon doues poumos marbrinos. C. BRUEYS. R. mabre.

MABROU, **MARBROUC** (l. g.), n. p. et s. m. Malbrouk, Marlborough ; pièce de deux liards, en Guienne, v. liardo. A la Mabrou, à la Malbrouk, ancienne mode.

MABRU, n. p. Mabru, nom de fam. prov. R. mabre.

MAC, s. m. Pinson d'Ardennes, oiseau, à Castres, v. quinsoun-gavot.

MAC, **ACO**, adj. Saumâtre, en Guienne, v. salabrous.

MAC, adv. Seulement, pourvu que, dans les Alpes, v. mai que. R. ma que, mai que.

MACA, **MACHA** (auv. lim.), (rom. macar, machar, cat. port. macar, esp. macar, magullar, machar, it. ammaccare, macchiare, lat. maculare), v. a. Meurtrir, contusionner, cotir, frapper fort, v. blaveiroula, cacha, matrassa ; fausser, bossuer, v. enclouta ; agacer les dents, en Languedoc, v. asima, enteriga. Maque, ques, co, can, cas, con. Maca lou canebe, battre l'épi du chanvre femelle pour faire tomber la graine ; maca li castagno, frapper les châtaignes sèches avec un corps dur, pour leur enlever le tan ou l'écorce ; acò noun me poun ni me maco, cela m'est indifférent. PROV. A la longo lou coulas maco. — La lengo a ges d'os, mai n'en fai maca. SE

MACA, v. r. Se meurtrir, se blesser ; se cotir. Te macaras pas, tu ne te feras pas de mal, tu n'auras pas grand'peine. Faguè 'n tant grand esfors que se maquè lou fege. ARM. PROUV.

MACA, **MACAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Meurtri, coti, ie ; blessé, fâché, ée. Pessègue maca, pêche meurtrie ; pero macado, poire cotie ; velout maca, velours froissé ; chivau maca sus l'esquino, cheval blessé sur le dos ; avé lis uei maca, avoir les yeux battus ; moun cor es maca, mon cœur est déchiré ; avé li dènt macado, avoir les dents agacées ; es un pau macado, elle a le visage fatigué ; dirias pas que t'an maca l'alo, ne dirait-on pas que l'on t'a blessé ?

MACA, v. n. Chasser à la glu, en Languedoc, v. envisca. Anan maca, nous allons tendre des gluaux. R. maco.

MACABÈU (cat. Macabeu), s. m. Variété de raisin cultivée en Roussillon et Catalogne ; vin blanc qu'on fait avec ce raisin.

MACÀBI, s. m. Imbécile, à Marseille, v. bedigas, nèsci. Quand parèissi d'un trau, li diéu : sias dous ma-LOU CASSAIRE. [càbi.

MACABIÉU (rom. Macabieu, Macabeu, Machabeu, esp. Macabeo, lat. Machabæus), n. p. Machabée, v. Asmounen ; Maccabelly, Macabiau, noms de fam. méridionaux. Lou nouvèu Macabiéu, le nouveau Machabée, titre que l'église donna à Simon de Montfort ; Sant-Pèire de Macabiéu, Saint-Pierre de Machabée ou des Machabées, nom de lieu (Ardèche). A Vienne (Isère), on croit que saint Paul allant en Espagne avait élevé dans cette ville un oratoire aux Machabées.

MACACAFOUIA, **CACAFOUIA**, n. de l. Pays imaginaire, pays de sauvages, v. Gipoutou, Pamparigousto. Li sóuvage vengu de Macacafouia Pareissien quauque cop pèr nous desenuia. L. BEAULARD. R. macaco, gafouia.

Macaco, v. moucaco.

MACADO, **MACHADO** (auv.), **MACHAL** (lim.), s. f. Meurtrissure, v. camachado, macaduro ; pinçon, v. maqueiroun, pessu. R. maca.

MACADOU, s. m. Battoir de blanchisseuse, v. bacèu, batedou, masso. Li aurioi flancat sus pots un cop de macadou. J. JASMIN. R. maca.

MACADURO, **MACHADURO** (lim.), **MAQUÈIRO** (a.), **CAMACHUERO** (d.), (rom. cat. macadura, it. ammaccatura, esp. majadura, magulladura, b. lat. macatura), s. f. Meurtrissure, ecchymose, cotissure, v. blau, maco, maqueiroun. Fichau e macaduro, plaies et bosses ; la macaduro fai pourri lou fru, les fruits meurtris se gâtent. PROV. Es au desbasta de l'ase que se counèis la macaduro. — Macaduro, Mau que duro. R. maca.

MACAGE, **MACÀGI** (m.), s. m. Action de meurtrir, de battre, de frapper, v. picage. R. maca.

Macaiau, v. bacaiau.

MACAIRE, s. m. Oiseleur à la glu, v. enviscaire. R. maca 2.

Macairou, v. maqueiroun.

MACAMEN (rom. macament, machament, it. ammaccamento), s. m. Action de meurtrir, v. camachamen. R. maca.

Macamourre pour maco-mourre.

macan pour mas-quant.

MACARELAGE, **MACARELÀGI** (m.), s. m. Maquerellage. Lou mestié dóu macarelàgi Tirasso proun d'antiquitat. C. BRUEYS. R. macarello.

MACARELAS, **ASSO**, s. Grand maquereau, ignoble maquerelle. R. macarèu, ello.

MACARELLO, s. f. Maquerelle, entremetteuse, v. mandrouno. Balet de macarellos, poème burlesque de C. Brueys. Fau qu'aias uno macarello Pèr li ana parlar en secrèt. C. BRUEYS. A Toulouse, autrefois on baignait les maquerelles dans la Garonne. R. macarèu.

MACARÈU, **MACARÈL** (l.), **MACARÈ** (d.), (rom. maquerel, angl. mackerell, holl. makreel, kimr. macrell), s. m. Maquereau, proxénète, v. chicaire, marlo, pìpi, siblaire ; terme injurieux et familier fort usité en Provence ; poisson de mer, à Avignon, v. auriòu, veirat. Li macarèu que la co ié boulego ! cri des marchandes de maquereaux ; faire lou macarèu, pêche qui consiste à attacher à la poupe d'un bateau un poisson femelle qui en attire d'autres qu'on prend avec le trident ; aquéu sacre macarèu, ce mâtin-là, ce drôle ! macarèu ! peste, diable ! On dit aussi par euphémisme macarèssi, macarin, macastin, acarèu, carèu. Siéu proun un brave macarèu, Li aura cènt escuts pèr ma peno. G. ZERBIN. Bal, estrumen e la musico Soun lei macarèus de l'amour. C. BRUEYS. PROV. A d'ounour coume un macarèu. Conférer ce mot avec le b. lat. macarita, apostat, le lat. Macareus, frère incestueux de Canacé, le gr. ματρύλλη, entremetteuse, le tud. mahhari, entremetteur, et l'hébr. makar, vendre.

MACÀRI (it. macàri ! gr. μακάριος, heureux), interj. Plût à Dieu que cela fût ainsi ! ainsi soit-il ! v. basto, lo. Sèmblo qu'a fa macàri, ne dirait-on pas qu'il a fait merveille ! se dit par dérision, à Aix ; manjarié macàri, il mange extrêmement.

MACÀRI (it. Macario, b. lat. Macarius), n. d'h. Macaire ; Macary, Maccary, Makaire, noms de fam. méridionaux. Sant Macàri, saint Macary, évêque de Comminges au 5e siècle ; cousinié Macàri (gr. μάγειρος, cuisinier), méchant cuisinier.

MACÀRI (**SANT-**), **SENT-MACÀRI** (g.), (rom. Sent Machari, b. lat. **S**. Macarius), n. de l. Saint-Macaire (Gironde).

MACARIÉ (rom. macar, tacheter), s. f. Nuages pommelés, v. nivoulun. Tèms à la macarié, temps nuageux, pommelé. R. maca.

MACARIN, **MACASTIN**, s. m. Euphémisme de macarèu ; sorte de juron familier. Les Latins employaient le juron mecastor. Ah ! macastin, lou poulit viage ! S. LAMBERT. Oh ! macastin, soun embouia Mi bèu frisoun de Marieto. A. TAVAN.

MACARIN, **INO**, adj. et s. Méchant, ante, difficile, vétilleur, euse, caustique, v. meichant. R. macarin 1, et caïn.

MACARINA, v. n. Faire le méchant, le difficile, vétiller, v. couiouneja. R. macarin.

MACARINARIÉ, s. f. Méchanceté, malice, v. caïnarié. R. macarin.

MACARROUN, **MAQUEROUN** (g.), (cat. macarró, esp. macarron, it. maccheroni, b. lat. maccarones), s. m. Macaroni ; morceau de pâte fraîche, de la grosseur d'un gland et creux, qu'on mange assaisonné avec du fromage, dans les Alpes ; macaron, sorte de pâtisserie, v. amaroun, bescue ; t. de marine, morceaux de bois assemblés sur les platsbords pour recevoir les fargues. A qu plas la poulènto, à qu lei macarroun. J. RANCHER. L'avié de macarroun qu'avien mes de coustat. V. THOURON. PROV. Lasagno e macarroun Es lou manja d'un póutroun.

MACARROUNADO, s. f. Plat de macaroni ; macaronée, poème macaronique. Se demande uno estoufado, O uno macarrounado, De me douna 'no panado Éli se fan un jouguet. CH. POP. R. macarroun.

MACARROUNI, **MACARROUNIC** (l.), **ICO** (it. maccheronico, esp. macarronico), adj. Macaronique, en latin de cuisine. Pouësìo macarrounico, poésie macaronique, genre burlesque introduit d'Italie en Provence par Antonius de Arena qui, dans divers poèmes (De arte dansandi, De guerra neapolitana, Meygra Entrepriza), affubla le provençal de terminaisons latines. R. macarroun.

MACASSÈ, **MAGASSÈN**, s. m. Sobriquet que l'on donne aux juifs, pour les faire endêver, v. judiéu ; sorte de juron, v. macastin. Es un macassè, c'est un juif. Li a 'ncaro quaucarèn Que te vau dire, magassèn. L. PUECH. R. cassè.

MACAU, n. de l. Macau (Gironde). Ilo de Macau, île de Macau. Tu sies la bèn-vengudo, estello que gouvernos Nostre Macau batut d'auratge e de subernos. S. DU BARTAS. Conférer ce mot avec le phénicien magal, refuge, comptoir.

MACAYE, n. de l. Macaye (Basses-Pyrénées).

MACEDÒNI, **MACEDÒNIO** (l. g.), (cat. esp. it. lat. Macedonia), s. f. Macédoine, contrée de Grèce ; pour marmelade, v. broumet, barbouiado. Un rèi de Macedòni. A. AUTHEMAN.

MACEDOUNIAN, **ANO** (angl. Macedonian, lat. Macedoniensis), adj. et s. Macédonien, ienne. R. Macedòni. Macèl, Macèu, v. Marcèu ; macèu, v. masèu.

MACERA (rom. cat. esp. port macerar, it. lat. macerare), v. a. t. sc. Macérer, v. counfi, marci, marfi, masera. L'alcool gardo lou goust dis erbouriho que i'an fa macera dintre. A. MICHEL.

MACERA, **MACERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Macéré, ée.

MACERACIOUN, **MACERACIEN** (m.), **MACERACIÉU** (l. g. d.), (cat. maceració, esp. maceracion, it. macerazione, lat. maceratio, onis), s. f. Macération. Santo Prassedo vèn óufri Em' un cor countrit June, vèio, maceracioun. A. PEYROL.

MACH, s. m. Mailloche pour fendre le bois, en Guienne, v. mai, masso. R. macha.

Mach (huche, pétrin), v. mastro.

MACHA (rom. maschar, mâcher ; esp. majar, piler), v. a. Broyer, écraser, en Limousin, v. escracha ; ébaucher, dégrossir, v. capusa ; pour mâcher, v. mastega ; pour hacher, v. acha ; pour meurtrir, v. maca. Macha lou chai (lim.), écraser la tête. Machant un brout de ferigoulo. F. GRAS.

MACHA, **MACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Broyé, ée ; tassé, sellé par les pluies, en parlant d'un terrain, v. afegi. R. mach, mastro.

MACHADO, **MACHAL** (l.), s. Ce qu'on mâche en une fois, coup de dents, v. meissado, mastegado ; quantité de pommes qu'on presse à la fois, contenu d'une huche, en Limousin, v. mastrado ; pinçon, meurtrissure, pression, v. macado. PROV. ROUERG. Quau remeno de pèiros, pren de machals. R. mach, macha.

Machadouiro, v. mastegadouiro.

machaduro, v. macaduro.

machaferre, v. macho-ferre.

machara, v. mascara.

MACHAIRE, s. m. Lamproie, v. lampre. R. macha.

Machaire, airis, airo, v. mastegaire.

machancetat, v. meichanteta.

machant, machantas, v. meichant, meichantas.

machantemen, v. meichantamen.

machara, v. mascara.

macharello, v. mascariho.

macharilha, v. mascariha.

MACHAUD, **AUDO**, adj. Mafflu, ue, en Rouergue, v. gautaru. R. macha.

MACHAUDAS, **ASSO**, adj. et s. Gros mafflu, bredouilleur, euse, v. macho-favo. R. machaud.

Machca, machega, v. machuga.

machèi, machièi, v. machi.

MACHEJA, v. a. Mordiller, mordre à plusieurs reprises, mâchonner, v. moussiha, machuga. R. macha.

Macheras, machèro, v. meisselas, meissello.

MACHI, **MACHÈI** (lim.), interj. Mais si, mais oui, en Auvergne, v. manèi. R. ma, mai, si.

MACHICOT, s. m. Homme gauche, entre-pris, v. desgaubia. R. massicot.

Machicouladuro, v. macho-couladuro.

MACHIÉ (lat. machærium, gr. μάχαιρα), s. m. Couperet, coutelas, en Dauphiné, v. marras, partidou. Mai vaqui mai tourna Que lou machié s'eiboulho. L. MOUTIER.

MACHIÉ (it. macchia, buisson), s. m. Houx, grand houx, dans les Alpes-Maritimes, v. agrèu, garrus.

MACHIGNA, **MACHINA**, **MACHIHA**, **MACHILHA** (d.), **MACHOUIA**, **MACHOURLA** (l.), **MACHOUNIA**, **CHAUGNA** (lim.), v. a. et n. Mâchonner, v. gnaugna, macheja, mangina ; pleuvoir en pluie fine, v. blesineja. Dins lou tèms que ramo ou que machigno. R. GRIVEL. R. mastegougna, macha.

Machigoul, v. maussible.

MACHI-MACHÈ, s. m. Galimatias, brouillamini, v. miquemaque, maquet. Es un machi-machè que degun i'entènd rèn, c'est un imbroglio où personne n'entend goutte. R. machi, machèi.

MACHIN, **MACHI** (rouerg.), s. m. t. familier.

Machin, engin, v. engen plus usité.

MACHINA, **MACINA** (l.), (cat. port. esp. maquinar, it. macchinare, lat. machinari), v. a. Machiner, v. engenia ; nettoyer le blé avec une machine, v. cerniha, mounda, venta. Pèr machina quauco entre-preso. N. FIZES.

MACHINA, **MACHINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Machiné, ée.

MACHINACIOUN, **MACHINACIEN** (m.), **MACHINACIÉU** (l. g.), (rom. machinacio, cat. maquinació, esp. maquinacion, it. macchinazione, lat. machinatio, onis), s. f. Machination, v. engano. Dins la machinacien dóu crime. M. DECARD. Per degun art ni machination. COUT. DE S. GILLES.

MACHINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. maquinayre, ayra, it. macchinatore, esp. maquinador, lat. machinator, atrix), s. Celui, celle qui machine, machinateur ; inventeur de machines. Lou famous machinaire Vaucansoun. F. VIDAL.

MACHINALAMEN, **MACINALOMEN** (l.), (cat. maquinalment, port. maquinalmente, it. macchinalmente), adv. Machinalement. R. machinau.

MACHINAMEN, **MACHENAMEN** (auv.), (piém. machenament), adv. Action de machiner. R. machina.

MACHINAU, **MACHINAL** (l.), **ALO** (cat. port. maquinal, it. macchinale, lat. machinalis), adj. Machinal, ale.

MACHINISTO (esp. port. maquinista, it. macchinista), s. m. Machiniste. Li machinisto se soun entrepacha. P. GAUSSEN. R. machino.

MACHINO, **MACINO** (l.), (esp. maquina, rom. lat. machina), s. f. Machine, v. engen ; machine destinée à mâter les navires, mâture ; enrayoir, v. mecanico ; sorte de tarare, crible mécanique, v. cernihaire. Machino ventadouiro, machine pour vanner le grain ; machino de guerro, machine de guerre ; machino eleitrico, machine électrique ; machino à vapour, machine à vapeur.

Machira, v. mascara.

machireto, v. mascareto.

machirou, v. mascaroun.

machistrau pour magistrau.

MACHITOURTO, s. f. Bouleau, arbre, en Dauphiné, v. bes.

MACHO (esp. port. macho, sarde maccu, lat. maccus, sot, inepte), s. et adj. m. Mulet, v. muou ; têtu, lourdaud, grossier, v. palot ; joufflu, en Limousin, v. bòfi ; sobriquet des gens de Pézenas (Hérault). Acò 's un orre macho, c'est un vilain bourru. Plus machos serion élis de gausa soulomen espia l'oumbro de mous revèsses. P. GOUDELIN.

Macho, v. mancho.

MACHO-COULADURO, **MACHICOULADURO** (rom. machacolladura, v. fr. machecollie, machecoule, machecol, massicoulis, maciolis), s. f. Mâchecoulis, parapet en saillie établi dans la partie supérieure d'un rempart ou d'une tour et dans lequel sont pratiquées des ouvertures pour faire couler des pierres ou de l'eau bouillante sur les assiégeants, v. barré. Si bàrri porton en bourduro De gràndi macho-couladuro. F. GRAS. On dit aussi marchacourin par corruption du fr. mâchecoulis. R. macha, couladuro.

MACHO-CROUSTO, s. m. t. injurieux. Mâcheur de croûte ; mannequin de carnaval, en Forez, v. carementrant. O be tu, macho-crousto, un repòtis sus pots. F. DE CORTÈTE. R. macha, crousto.

MACHO-DRUD, s. m. t. injurieux. Goulu, mangeur, v. manjaire. R. macha, drud.

MACHO-FAVO, **MACHO-FABOS** (l.), s. m. Bredouilleur, en Rouergue, v. manjo-favo. R. macha, favo.

MACHO-FE (v. fr. machefeins), s. m. Mangeur de foin, en Dauphiné. R. macha, fe, fen.

MACHO-FERRE, **MACHO-FÈRRI** (rh.), **MACHO-FÈR** (d.), **MACHAFÈR**, **MACHAFIA** (auv.), s. m. Mâchefer, scorie, v. cago-ferre, carai, merdo-ferre. Vous farai un ragoust D'un bon tros de macho-ferre. A. PEYROL. R. macha, ferre.

MACHO-MOURRE (it. mazzamurro, esp. mazamorra), s. m. Mâchemoure, fragments de biscuits de mer, v. grignoun. Machemourre est employé dans une ordonnance de Louis XIV. R. macomourre.

MACHOC, **MACHOCO**, s. Masse, tas, en Gascogne, v. machoucas. Aquet petit machoc. G. D'ASTROS. Lourdasso machoco de hèr, La terro n'èro qu'un ihèr. ID. R. massot.

Machos, v. maco.

MACHOTO, **MACHOUOTO** (a.), **MACHOUETO** (m.), **CHOTO** (l. g.), **SUITO** (l.), (b. lat. machota, gr. βραχύωτος, qui a les oreilles courtes, petit duc), s. f. Chouette, grande chouette, strix brachyotos et ulula (Gm.), v. damasso, duganello ; hulotte, strix stridula (Gm.), v. cabraret, chot ; petit poisson connu en Guienne ; écrou volant d'un pressoir, v. cabedèu, escoufo ; t. de charpentier, poinçon d'une ferme ; petit vase de bois où les charrons tiennent de l'oing pour graisser leurs outils ; cahute, bouge, dans l'Hérault, v. cafourno. Ana à la machoto, chasser à la chouette, à la pipée, v. bres, cabano ; èstre la machoto, être la chouette, le but des railleries, le souffre-douleurs, v. boufoun, coudouis, toco ; faire lis uei de machoto, avoir les yeux clignotants, gonflés par le sommeil ; prene la machoto, se griser, v. calandro, cigalo. PROV. Quand la machoto fai miau, S'as un marrit mèstre, rèsto siau ; Quand la machoto fai chou, S'as un marrit mèstre, quito-lou. — Espèro-me au pourtau, vau querre la machoto. — Vai coume la machoto, toujour de-nue.

MACHOTO-BANARUDO, **CHOTO-COURNUDO** (l.), s. f. Hibou scops, petit duc, strix scops (Lin.), v. chot-banu, duganèu.

MACHOTO-CLAPIERO, **MACHOTO-CLAPOUIRO**, **PICHOTO-MACHOTO**, **PICHOUNO-MACHOUETO** (m.), s. f. Petite chouette, chevêche, strix passerina (Lin.), v. cabèco, cadosco, mounegueto.

MACHOUCAS, s. m. Vilain tas, gros tas, monceau, en Gascogne, v. moulounas. Un machoucas de vilanìo. G. D'ASTROS. R. machoc.

MACHOUEIRO, **MACHOUIRO**, s. f. Maque pour broyer le chanvre, en Rouergue, v. maco ; mâchoire, en Dauphiné, v. mastegadouiro. R. macha.

Machoufiè, machoufo, v. majoufié, majoufo.

machouia, machounia, machourla, v. machigna.

màchoul, màchous, v. maco.

MACHOUNET, s. m. Petit vol de poissons que les pêcheurs commettent au préjudice les uns des autres, avant de partager la pêche commune. R. machouno.

MACHOUNO, s. f. Part qui revient à chaque marin d'une embarcation, lorsqu'on fait le partage de la pêche, v. part. R. masso.

MACHOURLO (it. maciulla, esp. mazorra, mailloche), s. f. Extrémité noueuse d'un bâton, renflement d'un gourdin, v. boudougno, mouchourlo. Sus éli diregent la machourlo funèsto. H. MOREL. Tout en aigo tresano e ourlo E fai virouia la machourlo Qu'engranara lis envejous. P. GIÉRA.

MACHOUTAIO, **MACHOUTALHO** (l.), s. f. Les chouettes, les hiboux, v. chauriho. R. machoto.

MACHOUTIÉ, **MACHOUTAIRE**, **CHOUTAIRE** (l.), s. m. Oiseleur qui chasse avec une chouette, v. bresaire, cabanié, choutaire ; sobriquet des gens de Saint-Pierre de Vassol (Vaucluse). Lou machoutié l'aganto dins sei las. M. BOURRELLY. R. machoto.

MACHUGA, **MACHUCA** (g.), **MACHCA** (b.), **MACHUA**, **MACHUQUEJA** (rouerg.), **AMAISSUCA**, **MACHEGA** (l.), (esp. machucar, briser), v. a. Mâcher avec plaisir ou avec rage, mâchonner, grignoter, ronger, v. moussiga, rousiga ; meurtrir violemment, écacher, v. escracha ; assommer, v. ensuca. Machugue, gues, go, gan, gas, gon. Machucon le treflet emai la pimpanello. DEBAR. SE MACHUGA, v. r. Se meurtrir, s'écacher, v. cacha.

MACHUGA, **MACHUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mâché, écaché, écrasé, ée. Soun det s'es machuga, il a eu le doigt écrasé ; acò 's tout machuga, c'est tout charcuté. R. mastega.

MACHUGADURO, **MACHQUEDURO** (b.), (esp. machucadura), s. f. Violente meurtrissure, contusion, v. cachaduro ; ce que l'on mange avec le pain, en Béarn, v. coumpanage. R. machuga.

MACHUGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui mâche, qui meurtrit, v. mastegaire. Bretouneja coumo un machugaire d'estoupos. A. MIR. R. machuga.

MACHUGAS, s. m. Lourdaud, v. testoulas. R. massugo.

Machura, v. mascara.

machurau pour majourau.

machuro, v. maculo.

machuro, v. maienco.

maci, v. merci.

Macian, v. Marcian.

macina, macino, v. machina, machino.

macip, macipeto, macipo, v. mancip, mancipeto, mancipo.

MACIS (rom. cat. esp. macis, it. mace, indien macis), s. m. Macis, écorce de la noix muscade.

Maclas, maclias, v. masclas.

macliu, v. masclun.

MACLOUNIERO, **MASCOUNIÈIRO** (l.), (b. lat. maleclum, filet, v. fr. macle, maille, lat. macula), s. f. Filet composé de trois nappes, usité en Languedoc dans la pêche des étangs, v. entremai. Soun penjados sus lou saumoun Embóu globe e las mascounièiros. A. LANGLADE.

Maclun, v. masclun.

MACO, **MACHO** (rouerg.), s. f. Meurtrissure, v. macaduro ; maque, broie, instrument pour rompre le chanvre, v. barjo, bregoun. R. maca.

MACO (esp. maca, tromperie, b. lat. maca, gibecière), s. f. Pipée, sorte de chasse, à Castres, v. bres. Es à la maco, il est à la glu.

MACO, **MAQUE** (b.), s. m. Mendiant, dans les Landes, v. coucaro. Lou maque n'i jè pas mèi que lou miliounàri. V. MAUMEN. R. maco 1.

MACO-MOURRE, **MACAMOURRE** (qui meurtrit le museau), s. m. Cruche à vin, v. boucau, poutarras ; potage trop épais, v. fout-t'en-pèire.

MACO-MUOU, **MACO-MÈU** et **MACO-MIOLS** (l.), s. m. Centaurée noire, jacée, plantes dont on emploie les feuilles pour guérir les écorchures que le bât fait aux mulets, v. cabassudo, cap-d'ase ; ambrette, autre espèce de centaurée, v. ambreto, erbo-de-musc.

MACO-RIBO, s. m. Rustre, lourdaud, v. panto. Li a bèn un certan maco-ribo. G. ZERBIN. R. maca, ribo.

Maçou, maçoun, maçounarié, v. massoun, massounarié.

MACOUBA, **MACOUMA** (rouerg.), (nom d'un canton de la Martinique), s. m. Macouba, espèce de tabac ; mouche à tabac, longicorne. Leis ome fumavon la pipo Sènso fueio de macouba : Avian pancaro lou taba. M. BOURRELLY.

MACOUN (v. fr. Mascon, lat. Matisco, onis), n. de l. Mâcon, ville de Bourgogne.

MACRÒBI (rom. Macobri, it. Macrobio, lat. Macrobius), n. p. Macrobe, auteur latin. Sant Macròbi, saint Macrobe, dont il est question dans la Vida de sant Honorat.

MACROC, s. m. Maladroit, grossier, en Querci, v. ma, man, croc.

MACRUSO (holl. mercoot, marcol), s. f. Macreuse, oiseau aquatique, v. diable-de-mar, fóuco, negre, rèi-di-saucre. Erbo-de-la-macruso, charagne ; sang de macruso, personne froide, dure, insensible.

MACULA (rom. cat. esp. port. macular, it. lat. maculare), v. a. t. d'imprimerie. Maculer, v. taca ; battre, rosser, à Alais, v. amaluga.

MACULA, **MACULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maculé, ée.

MACULADURO (esp. port. maculatura), s. f. Maculature, feuille mal imprimée. R. macula.

MACULO, **MACUELO** (m.), **MACUERO**, **MACUOURO** (a.), **MACHURO** (auv.), (cat. esp. port. it. lat. macula), s. f. Souillure, tache, v. tateuse, [?]rissure, contusion, v. maco ; petite i[?], défaut, v. deco, magagno. Enfin n'a pas uno maculo. T. GROS. PROV. Cadun cerco d'escoundre sa maculo.

MADAIAN, **MADALHAN** (l.), n. de l. Madaillan (Lot-et-Garonne).

MADAIO, **MADALHO** (l.), n. p. Madaille, nom de fam. lang. R. Madaian.

MADAISSO, **MEDAISSO** (l.), **MADACHO**, **MAIDECHO** (g.), (rom. madaisa, cat. madesca, esp. madeja, port. madeixa, it. matassa, b. lat. madascia, lat. mataxa), s. f. Écheveau, grand écheveau, v. blesto, escavèu, escagno ; étoupes, filasse de chanvre, v. estoupo ; bande, troupe, cercle de personnes, v. bando, floto ; pour mâchoire, v. maisso. Madaisso emboulegado, écheveau embrouillé ; madaisso d'amarino, botte d'osiers ; lou cap de la madaisso, le chef de la bande. De làni, de faisso D'un fiéu de madaisso. N. SABOLY. De soun péu lei trenello Sèmblon uno madaisso d'or. A. CROUSILLAT. PROV. A cado madaisso ié fau la centeno.

Madaissou, v. madeissoun.

MADALEN, s. m. Magdalin, monnaie d'or frappée par Charles III, comte de Provence (1480-1481), avec l'effigie de sainte Magdeleine à mi-corps. Le madalen valait la moitié d'un florin, pesait un denier six grains et avait encore cours en 1786 pour quatre livres et un sol. Plouracoume un madalen, pleurer comme une Magdeleine, en parlant d'un homme.

MADALENEN, **MADALENENC** (l.), **ENCO**, adj. De la Magdeleine, mûr à la sainte Magdeleine ; précoce, v. premeiren ; habitant du quartier de Sainte-Magdeleine. Rasin madalenen, madelenous (d.), variété de raisin blanc, très hâtif, à grains moyens, ronds et serrés, cultivée en treille, v. janen ; morillon, à Castres ; pessègue madalenen, pavie madeleine, pêche de la Magdeleine, dont on distingue plusieurs variétés : lou madalenen jaune, avant-pêche jaune, lou madalenen rouge, avant-pêche rouge, et lou madalenen blanc, avant-pêche blanche. Coume de madalenen rous Long d'uno triho que pendoulo. AD. DUMAS. Voste ploura madalenen me tranco lou cor. J. ROUMANILLE. R. Madaleno.

MADALENETO, **MADELENETO** (a.), **NENETO**, n. de f. et s. f. Petite Magdeleine ; bague d'argent sur laquelle est gravé le nom de sainte Magdeleine ; chapelet enfermé dans un étui d'or ou d'ivoire, et qu'on vend à la Sainte-Baume, v. pieloun (sant-pieloun). R. Madaleno.

MADALENO, **MATALENO** (g. l.), **MADELENO**, **MADARENO**, **MADARÈINO** (a.), **MANTALENO** (rouerg.), **MALEN**, **MANENO**, **LENO**, **NENO** (rom. esp. lat. Magdalena, it. Maddalena), n. de f. Magdeleine, v. Madeloun. Santo Madaleno, sainte Marie-Magdeleine, venue, dit-on, en Provence, après la mort du Christ, dans la barque qui amena saint Lazare et les saintes Maries. Ses reliques sont encore honorées dans l'église de Saint-Maximin (Var), v. baumo. Se mountavias un pau plus aut, Veirias Marìo-Madaleno Qu'es couchado sus de caiau Que soun pounchu coume d'aleno : Demandas-ié se ié fan mau, Vous dira qu'acò n'es pas faus. CH. POP. Pèr la Madaleno, à la sainte Magdeleine (22 juillet), échéance usuelle en Provence pour le paiement des créances, à cause de la récolte des grains. PROV. A la Madaleno, La nose es pleno, Lou rasin veira, La figo maduro, lou fen estrema Lou blad au granié, La paio au paié. PROV. ROUERG. La Madaleno Plueio meno. La Madaleno d'Avignoun, le quartier des femmes publiques, à Avignon ; lou còu de La Madaleno, le col de La Madeleine ou de L'Argentière ou de L'Arche, passage des Alpes (1,995 mètres) par lequel François Ier pénétra en Italie en 1515.

MADALO (b. lat. Madallanum), s. f. La Madale, affluent de l'Orb (Hérault).

Madaloun, v. Madeloun.

MADAMAS, s. m. Grosse madame, v. damasso. End' un de vostes madamas. LAFARE-ALAIS. R. madamo.

MADAMEJA, v. a. Donner le titre de madame, v. dama. SE MADAMEJA, v. r. Prendre le titre ou le rang de dame. La filho trelampant de se madameja. P. BARBE. R. madamo.

MADAMETO, s. f. Petite dame, v. dameto. Voulent de Picambril veni la madameto. P. BARBE. R. madamo.

MADAMISELLO, **MADAMEISELLO** (m.), **MADUMISELLO** (viv.), **MADEMEISELLO** (d.), **MADEMOUEISELLO** (lim.), **MADOUMAISELLO** (l. niç.), **MAMISELLO** (bord.), **MAMESELLO** (l.), (cat. madameta, esp. madamisela, it. madamigella), s. f. Mademoiselle, titre qu'on donne aux filles et qu'on donnait anciennement aux petites bourgeoises, v. misè. Midamisello, mas-

demeisellos (d.), mesdemoiselles. Lou voulès bèn, madameisello. C. BRUEYS. R. ma, damisello.

MADAMO (rom. cat. esp. port. it. madama), s. f. Madame, titre qu'on donne aux dames, v. madono. Lou pourtau Madamo, nom d'une porte de Tarascon ; madamo Fatigoun, madamo Proun-Peno, personne laborieuse et maladroite ; madamo de Poung-Sarra, femme avare ; midamo, mesdames. R. ma, damo.

MADAPOULAN, n. de l. et s. m. Madapollam, dans les Indes ; tissu de coton blanc.

Madareno, v. Madaleno.

madau pour me dau.

MADAULE, n. p. Madaule, nom de fam. lang. R. matable, matai.

MADEBLE, **MADEPLE**, **EBLO**, **EPLO** (it. manevole), adj. Souple? en Rouergue, v. manèfle. Mai lous renegomens lou rendon pas madeple. COCURAL.

Madech, madéchis, v. métis.

MADEIRESO, s. f. Variété de pomme ; c'est le calville blanc, bariolé de cramoisi.

MADEISSOUN, **MADAISSOU** (l. g.), s. m. Petit écheveau ; poignet, endroit où le bras se joint à la main, v. pougnet. R. madaisso.

Madelenous, v. madalenen.

MADELOUN, **MADALOUN** (Var), **MADELOU**, **MADELICHOU** (d.), **MADALENOU**, **MATALENOU** (l.), **MADELOUNET**, **MADELOUNETO**, **MADOUN**, **MALOUN**, **MALOU**, **MALOUNO**, **LALOUN**, **LELOUN**, **LOUN**, **LOUNLOUN**, **LOUNLETO** (d.), n. de f. Madelon. Pèr santo Loun, à la sainte Magdeleine, dans les Alpes. R. Madaleno.

MADELOUNO, s. f. Brouillards, en Rouergue, par corruption de Magalouno.

MADÈRO (esp. Madera, port. Madeira), n. de l. Madère, île de l'Océan. Que s'enanon assietja lou païs de Madèro. A. GAILLARD.

MADEROUN, s. m. Le fond du foyer, en Guienne, v. peirau, trufé. Ce mot dérive du v. gasc. madera, masure, muraille, v. masiero.

MADÈT, s. m. Vieux bœuf, en Gascogne. R. masèu.

MADIC, n. de l. Madic (Cantal).

Madich, v. metis.

MADIÉ, **AMADIÉ** (rom. madre, fr. madrier, esp. madero, poutre), s. m. Couvercle du pétrin, en Rouergue, v. coume ; varangue, membre de la quille d'un navire ; bau, v. bau ; Madier, nom de fam. provençal. Mancavo tres madié de la grando centeno. BOUI-ABAISSO. R. mai, mastro.

MADIERO, **MADIÈRO** (g.), n. de l. Madière (Ariège).

MADIERO, **MADIÈIROS** (l.), (rom. Madieyras, b. lat. Materiæ, Maderiæ), n. de l. Madières (Gard, Hérault).

Madiò, v. Marìo.

Madioun, v. Marioun.

MADIRAC, n. de l. Madirac (Gironde).

MADIRAN, **MADIRA** (g.), n. de l. Madiran (Hautes-Pyrénées). PROV. A cargat à Madira, se disait autrefois d'un homme ivre, parce qu'on vendait beaucoup de vin dans ce pays.

Madiura, v. madura.

ma-d'obro, v. man-d'obro.

MADONO, **MIDONO** (lim.), (rom. madona, midons, esp. madono, it. madonna), s. f. Madame (vieux), v. madamo ; dame ou femme étrangère, en bas Limousin, v. gimanto ; houseau, sorte de grosse épingle, v. espinglo ; narcisse des poètes, v. courbo-dono ; madone, image de la Vierge, v. Santo-Vierge ; personne sans vivacité, v. image ; le dernier en ligne d'une troupe de moissonneurs, v. trueio ; Madaune, nom de fam. béarnais. Madona Biatris, per la gracia de Dieu comtessa de Provensa. ARCH. DE MANOSQUE. Se faire uno madono, se procurer un revenant bon, par allusion aux petits profits que les Italiens savent retirer de leurs madones en les montrant ; es uno madono, c'est une statue. Las Doumaisellos soun damados, Las Madonos doumaiselados, Pèr de Mestressos nou n'i a pus. 17e SIÈCLE. R. ma, dono.

Madoumaisello, v. madamisello.

Madoun, contract. de Madeloun.

MADOUN (**FA**), loc. adv. Fa madoun, faire la dame, à Béziers. E d'un cap d'an à l'autre on lou vèi fa madoun. J. SANS. R. madono.

MADOUNETO, s. f. Petite madone, v. viergeto ; petite dame, dame de basse condition, à Toulouse, v. dameto ; alkekenge, plante, v. glou-glou. Sus li paret i'a rèn, rèn qu'uno madouneto. A. BOUDIN. R. madono.

Madoure, madourro, v. moudourre.

MADRA, **MADRAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Madré, ée, v. lura. Vers vous lou plus madra pourriò se faire estruire. R. GRIVEL. Tau si cres d'èstre bèn madrat Qu'a de foulié sa tèsto pleno. C. BRUEYS. R. madura ou mandrat.

MADRAGO, **MENDRAGO** (cat. esp. almadraba), s. f. Madrague, enceinte de filets divisée en plusieurs compartiments, servant à la pêche du thon, v. cencho ; piège, v. las. Rèi de madrago, chef ou commandant d'une madrague ; madrago de mujo, madrague pour la pêche aux muges ; cala 'no madrago, tendre, établir une madrague ; la madrago ! la madrago ! cri des marchandes de marée, à Marseille. A Paris ai d'ami dins lei grèndei madrago. V. GELU. Les chambres de la madrague se nomment : faràti, grado, gàrdi, pichoun, et corpo ou chambro di mort, v. à ces mots. Conférer madrago avec le lat. mandra, parc, le gr. μάνδρα, id.

MADRAGUIÉ (esp. almadrabero), s. m. Pêcheur employé à une madrague. Zóu ! sus lou madraguié. CALENDAU. R. madrago.

MADRAN (rom. mairam, esp. maderamen, b. lat. materiamen), s. m. Décombres, en Limousin, v. escoumbre. R. matèri.

MADRAS (it. Madrasso), n. de l. et s. m. Madras, ville des Indes ; fichu de soie.

MADREPORO (cat. esp. madrepora), s. f. t. sc. Madrépore, v. enganiéu.

MADRIAN, s. m. Grésil, menue grêle, v. gibourno, pouverin. Toumbo de madrian, il grésille. E l'on vesié sus soun caban Belugueja li madrian. H. MOREL. L'aurige emé de madrian Se descadeno afrous. F. GRAS. R. madran.

MADRIAT (lat. Maceriacum), n. de l. Madriat (Puy-de-Dôme).

MADRID, **MADRIL** (g.), (esp. Madrid, lat. Madritum), n. de l. Madrid, ville d'Espagne. Meme lou prince de Madrid Dounavo pèr cauvo seguro La Navarro e soun coumplimen. C. BRUEYS. Le pauruc à Madril cour maleva couratge. P. GOUDELIN.

MADRIDEN, **MADRILENC** (g.), **ENCO** (cat. Madridench, esp. Madrileño), adj. et s. Habitant de Madrid.

MADRIÉ, **MADRIÈ** (l.), (rom. madre, esp. madero), s. m. Madrier, en Limousin, v. esparrat, planot, platèu. R. madié.

MADRIERO, n. p. Madrières, nom de fam. lang. R. Madiero.

MADRIGALET, s. m. Petit madrigal. Sei gai madrigalet. J. DIOULOUFET. R. madrigau.

MADRIGAU, **MADRIGAL** (l.), (cat. esp. port. madrigal, it. madrigale), s. m. Madrigal. Manat de madrigals, al jànti Palaprat, re-

cueil de madrigaux toulousains (1671). E canto, aquéu gournau, Aqueste madrigau. M. BOURRELLY. Conférer ce mot avec le prov. Martegau, ou le n. de l. Madrigal, ville d'Espagne.

Madumisello, v. madamisello.

MADUR, **MADU** (g. l.), **AMADU** (l.), **MAVUR**, **MAÜR**, **MAIUR**, **MAIU** (a.), **MAÜ** (Menton), **MAGU** (Marche), **MAJUR** (lim.), **MUI**, **MEIR**, **AMEIR** (a.), **URO**, **ÜRO**, **UIRO**, **EIRO** (rom. madur, matur, cat. madur, esp. port. maduro, it. maturo, lat. maturus), adj. Mûr, ûre, v. anouna, carp, fa ; Magu, nom de fam. limousin. Fru madur, fruit mûr ; fiho maduro, fille mûre ; ome madur, homme mûr ; l'acamp es madur, l'abcès est mûr ; magnan madur, ver à soie prêt à faire son cocon ; cigalo pas maduro, cigale dont la couleur est encore verte, au sortir de son état de chrysalide. PROV. Madur coume uno pero. — Fru madur, bos madur, le bois doit être coupé après la mâturité du fruit. — Fiho maduro Porto l'enfant à la centuro, fille sur le retour est apte à devenir enceinte. — Fiho d'oste e figo de cantoun Soun pulèu maduro que de sesoun. — Entre dos verdo uno maduro, il faut une personne sensée pour en conduire deux évaporées.

MADURA, **MADIURA** (auv.), **MAVURA**, **MAÜ RA**, **MAIURA** (d.), **MUIRA**, **MEIRA** (a.), (rom. cat. esp. port. madurar, it. lat. maturare), v. n. et a. Mûrir, devenir mûr ; aboutir, en parlant d'un abcès ; rendre mûr, v. amadura, amergi. PROV. Lou tèms maduro tout. SE MADURA, v. r. Devenir mûr, v. faire. Se madurara jamai, il n'aura jamais de bon sens.

MADURA, **MADURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mûri, ie ; sensé, ée.

Madurado, maduraire, v. amadurado, amaduraire.

MADURAMEN (rom. cat. madurament, esp. maduramento, it. maturamento), s. m. Action de mûrir, de devenir mûr, v. amaduranço. R. madura.

MADURESOUN, **MADURASOU** (l.), **MADURANÇO** (rom. maturacio, madureza, esp. maduracion, it. maturazione, lat. maturatio, onis), s. f. Maturation, époque de la maturité, v. amaduranço. A la maduresoun, lou bon Diéu passo mai e trovo mèste Jan qu'espinchavo soun blad. A. MATHIEU.

MADURET, **ETO**, adj. Un peu mûr, mi-mûr, ûre, v. caiet, miésau. R. madur.

MADURETA, **MADURETAT** (l. g. b.), (rom. madureza, cat. maturitat, it. maturità, lat. maturitas, atis), s. f. Maturité, v. amadurun ; solidité d'esprit, v. sèn.

Madurun, v. amadurun.

maei, v. mai, maire.

maeila, v. mescla.

MAENS, n. de f. Maëns, Mahens, nom de femme usité au moyen âge. Maens de Tureno, Maëns de Turenne ; Maens de Mountigna, Mahens ou Maheut de Montignac, châtelaine de Poitou, aimée et chantée per le troubadour Bertrand de Born.

Maensac, v. Mansa.

maèste, maèstre, v. mèstre.

mafardo pour man-fado.

MAFRE, **MÈFRE**, **MIFRE** (rom. Matfre, Manfre, Mainfroy ; b. lat. Matfredus, Mayfredus), n. p. Mafre, Meyffre, Meffre, Miffre, Meyffren, Maffren, noms de fam. mérid. dont le fém. est Mafreto, Mifreto, v. Meifret. Sant Mafre, saint Maffre, honoré à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). R. Manfret.

Maga pour amaga.

MAGAGNA, **AMAGAGNA** (l.), (rom. magagnar, maganhar, magaynar, v. fr. maagnier, mahaignier, méchaigner, mehaingnier, it. magagnare, b. lat. mahemiare, mahennare, mahanare, mangagnare), v. a. Rendre malade, incommoder, blesser, v. amalauti ; vicier, gâter, corrompre, v. degaia, endeca ; tracasser, vexer, inquiéter, v. carcagna ; bousiller, sabrenauder, v. magagnouna. Lou magagnés pas, ne l'inquiétez pas. Li chagrin, la fam, l'afrouso misèro Magagnon ma vido, estrifon moun cor. L. ROUMIEUX.

MAGAGNA, **MAGAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Indisposé, incommodé, malade ; estropié, vicié, gâté, ée, atteint de la clavelée, v. tras. Siéu tout magagna, je suis tout mal fait, je suis mal en point ; es proun magagnado, elle est assez malade, elle a bien des infirmités. R. magagno.

MAGAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui incommode, qui gâte, qui tracasse, qui bousille, v. bousihaire. Coutigavo e galejavo coumo se dèu lei magagnaire de soun tèms. F. VIDAL. R. magagna.

MAGAGNO, **MANGAGNO** (a.), **MARGAGNO** (bord.), (rom. magagna, maguanha, mangana, cat. maganya, it. magagna, v. fr. méhaigne, méchaing, mahaing), s. f. Défectuosité, vice caché, tache, tare, malfaçon, v. deco, maculo ; méchanceté, fourberie, ruse, astuce, finesse, v. engano ; malaise, incommodité, infirmité, v. desaire ; indisposition épidémique, v. malandro ; pommelière, clavelée, maladies des bêtes à laine, v. picoto ; fatigue, tracas, v. fatigo ; trouble, querelle, tapage, grabuge, débat, v. malamagno ; embarras, mauvaise besogne ; magot, argent en réserve, v. maguet ; mauvais ouvrier, mazette, v. magagnoun. Que magagno ! quelle astuce ! a de magagno, c'est un fourbe ; a forço magagno, il a bien des infirmités ; a toujour quauco magagno, il a toujours quelque fer qui loche ; metre en magagno, troubler, brouiller, désunir. PROV. Femo e castagno, Deforo bello e dintre la magagno. — Nose, fiho e castagno, La raubo cuerb la magagno. — A fa de bèn noun se gagno Que maluranço e magagno. Conférer ce mot avec le b. lat. mahamium, mutilation, le gr. μηχανή, ruse, ou μάγγανον, tromperie.

MAGAGNOSC, n. de l. Magagnosc, près Grasse ; Magagnos, nom de fam. provençal.

MAGAGNOUN, **MAGAGNOU** (l.), (lat. mango, onis, maquignon), s. m. Sabrenas, gâte-métier, artisan grossier ou malpropre, v. bourretaire, estròpi, mau-faras. Es aital, magagnou, que perdès mous proucèsses. M. BARTHÉS. Magagnou de Guilhot, anèit plegues jouquiè. A. MIR.

MAGAGNOUNA, v. a. Sabrenasser, sabrenauder, v. bousiha. R. magagnoun.

MAGAGNOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (lat. machinosus), adj. Valétudinaire, maladif, ive ; mal disposé, ée, artificieux, euse, fourbe, intrigant, ante, v. minchoun. Encaro mi souvèn dóu sot areoupàgi, Coumpausa d'un parèu de jùgi magagnous. P. BELLOT. Un mati se levèt, magagnouso, laiado. O. BRINGUIER. R. magagno.

MAGAGNUN, s. m. Délicatesse affectée, mignardise, v. vesiaduro. R. magagno.

Magai, v. magau.

MAGAIA, **MAGALHA** (a.), v. a. Labourer avec la houe, v. reclaure, trenqueja.

MAGAIA, **MAGALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Houé, ée. R. magau.

MAGAIADO, **MAGALHADO** (a.), (cat. magallada), s. f. Coup de pioche. R. magau.

MAGAIAIRE, **MAGALHAIRE** (niç.), s. m. Piocheur, v. fousèire. R. magaia.

MAGAIET, **MAGALHET** (a.), (cat. magallet), s. m. Petite houe, serfouette, sarcloir, v. trenqueto. R. magau.

MAGAIO (rom. Magalha, b. lat. Magalia), n. de l. Magaille, près Nimes (Gard).

MAGAIOUN, **MAGALHOUN** (a.), (cat. magalló), s. m. Petite houe, petite marre, v. eissadoun. R. magau.

Magal, magalh, v. magau.

MAGALAS (rom. Magalas, Magalaz, b. lat. Magalacium, Magalatium, Magalate), n. de l. Magalas (Hérault).

MAGALAS, **ASSO**, s. Grand benêt, grosse niaise, v. bedigas, testoulas. Es un bon magalas, c'est une bonne bête. R. magau. Magali, Magari, contract. de Margarido.

MAGALOUN, n. p. Magalon, De Magalon, noms de fam. provençaux. Lou bouen rèi Magaloun adouravo l'incoumparablo Magalouno. F. GUITTON-TALAMEL. Magalon est le nom du père de la belle Maguelone, dans le roman de ce nom.

MAGALOUNEN, **ENCO** (b. lat. Magalonensis), adj. et s. De Maguelone, habitant de Maguelone. Carya magalonensis, titre d'une chronique apocryphe en vieux provençal par A. Moquin-Tandon (Toulouse, 1836).

MAGALOUNO (rom. lat. Magalona, du phénicien magal, entrepôt, comptoir, refuge, hutte), n. de l. et s. f. Maguelone (Hérault), ville détruite par Charles-Martel, ancien évêché ; vent d'ouest, par rapport à la Provence, v. pounènt ; la belle étoile, Vénus, v. belloestello, lugar. Coumtat de Magalouno, comté de Maguelone ; grau de Magalouno, grau de Maguelone ; estang de Magalouno, étang de Maguelone. PROV. Quand Magalouno a soun mantèu E lou mount Ventour soun capèu, Bouié, destalo e courre lèu. Le vieux roman de « Pierre de Provence et de la belle Maguelone » est attribué au chanoine Bernard de Tréviers, contemporain et condisciple de Pétrarque à l'école de droit de Montpellier ; lou toumbèu de la bello Magalouno, nom que le peuple donne à un sarcophage en marbre qui existe encore dans la cathédrale de Maguelone ; la bello Magalouno e Pèire de Prouvènço se courron après e tóuti li sèt an se maridon, mythe par lequel les paysans provençaux expliquent la conjonction septennale des planètes Vénus et Saturne. Dam l'esperanço de trouba dins las gaugnos d'uno anchoio le gros anèl de Poulicrat o de la bello Magalouno. P. GOUDELIN.

Maganié, iero, v. manganié, iero.

MAGANO, **MAGONO** (rouerg.), adj. f. Rabo magano, rave cotonneuse, v. bagana, cana.

MAGAOUN (lat. Machaon, nom d'un fils d'Esculape), n. p. Magaon, nom de fam. mars.

MAGARO, conj. Voire, même, dans les Alpes-Maritimes, v. meme. Magaro de, même de ; magaro que, peut-être que. PROV. NIÇ. Qu saup laura, lauro magaro emb' uno sapo de bosc. R. ma, mai, garo.

Magarou, v. Margaridou.

MAGASIN, **MAGASI** (d.), **MASAGUIN** (g.), (cat. magatsem, esp. magacen, it. magazzino, ar. maghazin), s. m. Magasin, v. boutigo. Magasin de velo, voilerie ; magasin de cardoun, local où l'on prépare et emmagasine les chardons à foulon ; durbi magasin, ouvrir boutique. Petit escai que descubris Le magasin de sa richesso. P. AMILHA.

Magasina pour enmagasina.

MAGASINAGE, **MAGASINÀGI** (m.), **MAGASINATGE** (l. g.), s. m. Magasinage. Dre de magasinage, droit de magasinage. R. magasin.

MAGASINAS, s. m. Grand magasin, mauvais magasin. Un grand magasinas que vendié d'aigo-fouerto. A. BLANC. R. magasin.

MAGASINET, s. m. Petit magasin, v. boutigueto. R. magasin.

MAGASINIÉ (it. magazziniere), s. m. Magasinier ; gardien d'un magasin ; boutiquier, revendeur, v. boutiguié ; nom de fam. mérid. Un gros magasinié retira deis afaire. J. MARTIN. « Le sieur Roubian, marchand, magazinier et trafiquant » (Arch. d'Arles, 1663). R. magasin.

MAGASINIERO, s. f. Femme qui travaille chez les négociants d'amandes, à Aix, v. amendiero au Supplément. R. magasin.

Magassèn, v. macassè.

MAGAU, **MAGAI**, **MAGALH** (a.), (rom. magalh, magall, cat. magall, fr. meigle, gr. μακελλα, pioche), s. m. Houe, sorte de pioche à lame plate et courbe, v. foussour, pigasso, trenco ; lourdaud, maladroit, ignorant, nigaud, imbécile, v. panto, piafo ; Magaud, Magail, noms de fam. provençaux. Tè, Jan, aganto lou magau, Fau que fouies aquelo cànci. J.-F. ROUX. Magau e Canazo, vo lou proucès dóu pouerc, titre d'une comédie de L. Pélabon (Toulon, 1836).

MAGAU-FOURCA, s. m. Hoyau, houe à deux pointes, v. bechard, bigot, fourcat.

MAGAU-PLAT, s. m. Houe pointue, v. eissado.

Magaugno pour gaugno.

MAGAULE, s. m. Travail pénible, occupation, dans la Drôme, v. travai. En touto sesou aviò 'n magaule dóu diable. M. VIEL. R. magalha, magau.

Magdalin, v. madalen.

MAGE, **MÀGI** (m.), (rom. esp. mago, it. magio, lat. magus), s. m. Mage, philosophe de la Perse ; pour aîné, plus grand, v. maje. Li rèi Mage, les trois Mages.

MAGÈ (rom. mager, mazer, hanap mazer, grande coupe), s. m. Mèstre magè, celui qui est chargé de recueillir l'huile dans l'auge du moulin, en Languedoc, v. cuièire. R. maje.

Magenc, v. maien.

magenca, v. majenca, maienca.

MAGENO, **MAGINO** (rom. hemagena, ymagina, esp. imagen, it. imagine, lat. imago, inis), s. f. Image, médaille de pèlerin, sainton colorié, v. image ; poupée, maîtresse, v. titèi. Poulido coume uno mageno, jolie comme une poupée ; la Crous de Magino, nom d'une ancienne croix couverte de sculptures qui est dans le territoire des Baux (Bouches-du-Rhône). Mageno bello coumo un jour. G. D'ASTROS.

MAGÈR, s. m. Petit-lait, en Languedoc (Honnorat), v. mergue, mègue.

MAGERMO, **MAIARMO**, **MARIARMO**, **MEIRARMO**, s. f. Hysope, plante, v. isop. R. maje, erbo.

MAGESC, n. de l. Magescq (Landes). R. majenc, maienc ?

MAGGLA, v. n. Remuer, bouger, dans les Landes, v. boulega. R. macula ?

MAGI, **MAGIC** (g. l.), **MAGIQUE** (rh.), **ICO** (rom. cat. magic, ica, esp. port. it. magico, lat. magicus), adj. Magique, v. masc. Lanterno magico, lanterne magique. Un magique poudé lou tèn encadenat. DAVEAU. Pèr aquéu vers magic à la vido es rendu. H. MOREL.

MAGICAMEN (it. magicamente), adv. Magiquement. Sourti magicamen d'aquéu repaus de bruto. M. DECARD. R. magic.

MAGICO, **MAGICLIO** (d.), s. f. Lanterne magique ; engin, machine, v. machino. R. magic.

Magimen, v. majamen.

MAGIN, **INO**, adj. Mauvais, aise, en Dauphiné, v. marrit. R. mesquin.

Magina, v. imagina.

maginca, v. maienca.

MAGÌO, **AMAGIO**, **MAGIÉ** et **AMAGIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. magia), s. f. Magie, sortilège, illusion, v. mascarié. Oh ! dins nostre païs acò 's uno magìo. J. JASMIN.

MAGISTERA, **MAGITELA** (d.), (lat. magisterare), v. a. et n. Régenter, faire le maître, v. mestreja. Magistère, ères, èro, eran, eras, èron. Magitela sa feno. LAURENT DE BRIANÇON.

MAGISTÈRI (rom. cat. magisteri, esp. port. it. magisterio, lat. magisterium), s. m. Magistère, maîtrise, emploi de maître, v. mestrige. Lou magistèri de Malto, la grande maîtrise de Malte.

MAGISTÈRO (**LA**), n. de l. La Magistère (Tarn-et-Garonne).

Magistralas, v. mistralas.

magistralou, v. mistralot.

MAGISTRAT (cat. magistrat, esp. port. magistrado, it. magistrato, lat. magistratus), s. m. Magistrat ; nom de fam. provençal. Nous avès douna de magistrat Que soun plen de prevesènço. A. PEYROL.

MAGISTRATURO (cat. it. magistratura), s. f. Magistrature. Reçaupè la magistraturo Que ié venguè douna 'n bon-jour. A. AUTHEMAN. R. magistrat.

Magistrau, v. mistrau.

magistrau, alo, v. maïstrau, alo.

MAGISTRE, **MAÏSTRE** (l.), **MAGISTE** (m. g.), **MAGISTÈ** (b. toul.), **MAGITÈ** (d.), (rom. magistre, maystre, majestre, lat. magister), s. m. Magister, v. regènt ; maître, à Nice, v. mèstre ; maître ès-sciences, savant, v. dóutour. Te bandiran aro à l'escolo Vers quauque magistre brutau. T. AUBANEL. Lou magistre estournico e quito inmediatamen lou siéu taulié. NOUVELLISTE DE NICE. Sias lou magiste dóu quartié. T. GROS. PROV. Noun i'a degun que naisse magistre.

MAGLÒRI (lat. Maglorius), n. d'h. Magloire.

MAGN, **GNO**, adj. Douillet, ette, qui se plaint d'une légère souffrance, dans les Alpes, v. maniacle.

MAGNA, v. a. Gâter, vicier, corrompre (Honnorat), v. endeca, magagna ; pour manger, v. manja. R. magn.

MAGNA (rom. Magnac, Manhac, b. lat. Manhacum), n. de l. Magnac (Haute-Vienne, Charente) ; Manhac (Aveyron) ; Magnat (Creuse) ; nom de fam. méridional.

Magna pour Maria.

magnac, magnacle, magnaic, aco, aclo, ago, v. mania, acle, aclo.

magnaga, v. amaniaga.

magnagarié, v. magnanarié.

MAGNAGNA, **MAGNAGNA-BOURGET**, s. m. Pleurnicheur, enfant ou personne gâtée, v. fagnagna. « Magna gna gna, dist frere Jean, fy qu'il est laid le plourart. » (Rabelais). R. onomatopée.

Magnagous, v. maniacloun.

magnagueja, v. maniaqueja.

magnaguello, magnaguet, eto, v. maniaguet.

magnaguiè, magnaguièiro, v. magnanié, magnaniero.

magnagun, v. maniagun.

magnairal, v. manieiral.

MAGNAN, **MAGNA** (l.), **MAGNAUD**, **MAGNOU** (d.), **MAGNI**, **MANI** (for.), (it. magnatto, selon **M**. Duméril), s. m. Ver à soie, insecte importé en France (dit-on), sous Charles VIII, par des gentilshommes du Dauphiné, v. bèbo, bobo, boio, borgne ; chaton, fleur du peuplier blanc, v. catoun ; jeu de la pierrette, v. peireto ; maladroit, en Guienne, v. desgaubia ; Magnan, Dumagnan, Manya, Mani, Magnaud, noms de fam. méridionaux. Magnan mouret, ver à soie moricaud ; magnan arpian, canelat, engipa, fla, gras, luseto, passi, v. à ces mots ; magnan creba, ver à soie crevé, pourri ; sèmblo un magnan creba, dit-on d'une personne débile ; grano de magnan, graine ou œufs de ver à soie ; parpaioun de magnan, papillon de ver à soie, v. bou et cabro ; babo, damisello de magnan, nymphe ou chrysalide de ver à soie ; faire de magnan, élever des vers à soie ; ié faguè pas des magnan, il n'y fit pas long séjour ; arriba, desjassa, enrama, encabana, chanja, meira ou muda li magnan, v. à ces mots ; a de magnan, il a des poux ; lei Magnan, poème didactique en quatre chants par M. Diouloufet (Aix, 1819). PROV. Se li Pasco, li vendèmi e li magnan Duravon tout l'an, Noun i'aurié lèu ni femo, ni ai, ni capelan. — Bava coume un magnan. — Mouri la grano dins lou vèntre, coume li magnan, mourir sans avoir accompli ses desseins. On croit, dans le peuple, que les vers à soie ne réussissent pas dans une maison où quelqu'un est mort dans l'année. On dit au contraire qu'ils font merveille, lorsqu'ils sont soignés par de nouveaux mariés. On croit, du côté de Pertuis, que les vers à soie sont sortis des plaies du saint homme Job. Magnan vient, selon quelques-uns, du verbe magna ou manja, manger, magnar en vénitien, à cause de la voracité du ver à soie. On peut aussi conférer ce mot avec l'it. mignatta, sangsue.

MAGNAN, n. de l. Magnan (Gers) ; nom de fam. méridional.

MAGNANA, **MAGNOUNA** (d.), **MAGNAUDA** (l.), v. n. Élever des vers à soie, faire la récolte des cocons, en Dauphiné, v. descoucouna. R. magnan.

MAGNANAGE, **MAGNOUNAGE** (d.), s. m. Art d'élever les vers à soie. R. magnana.

MAGNANAIRE, **MAGNOUNAIRE** (d.), **MAGNAUDAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui élève des vers à soie, éducateur, atrice, v. magnanié. Li pàuri magnanaire que van cueie la fueio. ARM. PROUV. Cantas, cantas, magnanarello, Que la culido es cantarello. MIRÈIO. R. magnana.

MAGNANARIÉ, **MAGNAUDARIÈ** et **MAGNAGARIÈ** (l.), **MAGNANARIÒ** (rouerg.), **MAGNOUNARIÒ** (d.), s. f. Sériciculture, art d'élever les vers à soie, éducation de vers à soie, lieu où on les élève, v. magnaniero. Renouvelas souvènt l'èr de la magnanarié. J. ROUMANILLE. Èron à son entour dins la magnanarié. MIRÈIO. R. magnan.

MAGNANET, **MAGNAUDET** (l.), s. m. Petit ver à soie. R. magnan.

MAGNANETO, s. f. Variété de châtaigne connue en Querci.

MAGNANIÉ, **MAGNANDIÈ** (l.), **MAGNAGUIÈ**, **MAGNACHIÈ**, **MAGNASSIÈ** (id.), s. m. Chef des ouvriers ou ouvrières employés à l'élève des vers à soie, v. cevenés. Magnanié cevenés, éleveur des Cévennes. R. magnan.

MAGNANIERO, **MAGNANIÈIRO** (l.), **MAGNAUDIÈIRO** (d.), **MAGNAGUIÈIRO**, **MAGNANDIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où l'on élève les vers à soie, chambrée de vers à soie, v. coucouniero ; directrice d'une éducation de vers à soie, v. magnanarello. Dounas adounc à vouesto magnaniero Un pichot jour, car amo la sourniero. J. DIOULOUFET. R. magnan.

MAGNANIMAMEN (it. esp. magnanimamente), adv. Magnanimement. R. magnanime.

MAGNANIME, **IMO** (cat. magnanim, it. esp. port. magnanimo, lat. magnanimus), adj. Magnanime, v. generous. Magnanìmi pensado, magnanimes pensées.

MAGNANIMETA, **MAGNANIMETAT** (l. g.), (cat. magnanimitat, it. magnanimità, esp. magnanimidad, lat. magnanimitas, atis), s. f. Magnanimité, v. bravarié. S'es poupulàri, l'amerito pèr sa magnanimeta. ARM. PROUV. R. magnanime.

MAGNANO, **MAGNOUNO** (d.), s. f. Ver à soie femelle. R. magnan.

MAGNAS, n. de l. Magnas (Gers) ; De Maignas, nom de fam. gascon.

MAGNAT (rom. magnat, lat. magnas, atis), s. m. Magnat, titre que portaient certains grands feudataires dans le Roussillon, v. prince.

MAGNAUD, n. de l. Maignaut (Gers) ; Magnaud, Maignal, noms de fam. méridionaux.

MAGNAVAU, **MAGNAVAL** (l.), (lat. magna vallis, grande vallée), n. de l. Magnaval, Manhaval, Manaval, Magnabal, noms de lieux et de fam. méridionaux.

MAGNE, **AGNO** (rom. magn, manh, maing, agna, esp. it. magno, lat. magnus), adj. Grand, ande (vieux et usité seulement dans les mots composés) ; Magne, Magny, noms de fam. méridionaux. Sant Magne, évêque d'Avignon, prédécesseur et père de saint Agricol, mort en 660 ; Carle-Magne, Charlemagne ; capamagno, grande chape ; escalamagno, ridelle ; malamagno, brouillerie ; la Tourre-Magno, la Tourmagne, à Nimes, et à La Garde-Adhémar (Drôme) ; Font-Magno, Fontmagne (Hérault) ; Vau-Magno, Valmagne (Hérault).

Magneiral, v. manieiral.

magneireto, magnèiro, magnèro, v. maniereto, maniero.

magnèl, v. manèu.

MAGNESÌO, **MAGNESIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. magnesia), s. f. t. sc. Magnésie.

MAGNETI, **MAGNETIC** (g. l.), **ICO** (rom. magneta, it. esp. magnetico, lat. magneticus), adj. t. sc. Magnétique. I'avié quicon de magneti que ié picavo au cor. LOU BRUSC. Alouro lei fluide magneti se desgajon. NOUVELLISTE DE NICE.

MAGNETISA (cat. port. magnetisar, esp. magnetisar, it. magnetizzare), v. a. Magnétiser, v. endourmi, pivela. Pèi am sa ma l'amistousavo, Coumo se la magnetisavo. J. LAURÈS.

MAGNETISA, **MAGNETISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Magnétisé, ée.

MAGNETISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Magnétiseur, euse, v. endourmèire. R. magnetisa.

MAGNETISME (cat. magnetisme, esp. port. magnetismo), s. m. t. sc. Magnétisme. Que fague gràci au publi de seis esperiènci de magnetisme. LOU TRON DE L'ÈR.

Magnia, v. mania, maneja.

Magnié, v. Meinié.

magnien, v. magnin.

magniero, v. maniero.

MAGNIFI, **MANEFI** (m.), **MAGNIFIC**, **MANIFIC** (g. l.), **MAGNIFIQUE** (rh.), **ICO** (rom. cat. magnific, ica, esp. port. it. magnifico, lat. magnificus), adj. Magnifique, v. belas, resplendènt, subre-bèu, ufanous. Diguè quatorge vers magnifi sus la mar mejano. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Degun tant magnific, pouderous e dounaire. O. BRINGUIER. O rèi magnific. A. GAILLARD. Magnifiqui segnour, magnifiques seigneurs ; magnifiqui proumesso, magnifiques promesses ; magnifiquis espetacle, magnifiques spectacles ; magnifiquis acioun, magnifiques actions. On lit dans un acte de 1620 : « Anne de Pontevès, fille de magnifique seigneur Pompée de Pontevès et de magnifique dame Marguerite de Suze.

MAGNIFICA (rom. magnificar, magnifiquar, cat. esp. port. magnificar, it. lat. magnificare), v. a. Magnifier, glorifier (vieux), v. glourifica. Puch s'estant fourtificat, magnifico la gràci de Diéu. A. DE SALETTES.

MAGNIFICAMEN, **MAGNIFICOMEN** (l.), (cat. magnificament, esp. port. it. magnificamente), adj. Magnifiquement, v. poumpousamen. Après avé dinat fort magnificamen. DOM GUÉRIN. R. magnfic.

MAGNIFICAT (mot latin), s. m. Magnificat, cantique de l'Église. Acò s'acordo coume magnificat à matino, entonner le magnificat à matines, faire une chose hors de propos ; sian au magnificat, se dit quand les sièges manquent, parce qu'on chante cet hymne debout.

MAGNIFICÈNCI, **MAGNIFICÈNÇO** (niç.), **MAGNIFICÉNCIO** (g.), **MAGNIFICENÇO**, **MANIFICENÇO** (l.), (rom. magnificencia, magnificensa, cat. esp. port. magnificencia, it. magnificenza, lat. magnificentia), s. f. Magnificence, v. resplendour. Faire vèire la magnificènci de la Candelouso, faire voir trente-six chandelles, souffleter. Que vido, quet esclat, quento magnificènci ! A. CROUSILLAT. Ammien Marcellin appelle Bordeaux « une ville pleine de magnificence ».

MAGNIGNA, v. n. Bredouiller, parler peu distinctement, v. barboutina. R. magnagagna.

MAGNIGNAIRE, s. m. Mauvais serrurier, v. gasto-limo. Li a sarralhiés de l'obro primo E magnignaires gasto-limo. C. BRUEYS. R. magnin.

MAGNIN, **MANIN** (a.), **MAGNEN** (for.), **MAGNAN** (bord.), **MAGNOT** (rouerg.), (v. fr. maignen, magnan, it. magnano, serrurier), s. m. Chaudronnier ou ferblantier ambulant, drouineur, v. abrasaire, peiroulié ; t. injurieux, homme de rien, maladroit, v. pelòfi ; Magnin, Manin, Magnan, noms de fam. méridionaux. Fueio de magnin, fer-blanc. Lei bouimian e magnin que passon dins l'endré. M. TRUSSY. PROV. A lou mourre negre coume un magnin. — Courre coume un magnin. R. Limagnen, Limagno.

MAGNO, s. f. Minauderie, en Gascogne, v. mino. Touto vosto bèutat n'es aro que pinturo, Que magnos, qn'afiquets, que retourtils, que fard. S. DU BARTAS. R. manìo. Magno, contract. gasc. de Marìo.

MAGNÒTI, s. m. Gueux, capon, v. gus ; moineau, pierrot, v. passeroun. Lei magnòti dei platano. LOU TRON DE L'ÈR. R. magnin.

MAGNOTO, s. f. Marmotte, dans les Alpes, v. marmoto, muret. R. magna ou mignoto.

MAGNÒU, **MAGNOL** (l.), n. p. Magnol, nom de fam. méridional. Lou boutanisto Magnòu, Magnol, célèbre botaniste de Montpellier (1638-1715). R. magne, magnaud ou manoul.

Magnou, v. magnan.

MAGNOUA (rom. Magnoac), nom de l. Vallée de Magnoac, dans les Pyrénées.

MAGNOULIÉ, n. de l. Magnolier, magnolia, arbre d'Amérique consacré au botaniste Magnol par le Père Plumier, de Marseille. R. Magnòu.

MAGNOULOUS, n. p. Magnoulous, noms de fam. méridional.

MAGNOUN, n. p. Magnon, nom de fam. méridional.

Magnouna, v. magnana.

magnounaire, v. magnanaire.

Magnounet, v. Marioun.

magnouno, v. magnano.

MAGO (esp. it. lat. maga), s. f. Magicienne, sorcière, à Nice, v. masco plus usité. Li Mago, nom de quartier, à Gadagne

(Vaucluse). Les Niçards emploient aussi mago au masculin, mais c'est un italianisme (it. mago, magicien), v. masc.

Magogna, v. magagna.

mago-muou, v. maco-muou.

MAGOT (rom. magorn, pied-bot), s. m. Magot, espèce de singe, v. tartarin ; homme laid et mal bâti, v. leidas ; pour amas d'argent, v. maguet ; nom de fam. méridional. Oh ! quinto bello journado Sera pèr lei dous magot ! P. BELLOT. Me sioi fait un brave magot. H. BIRAT.

MAGOUNS (rom. Magons, Magontz, lat. Magontius), n. d'h. Saint Magonce, évêque de Vienne dont il est question dans la Vida de Sant Honorat.

MAGOULENT, **ENTO**, adj. Indisposé, ée, souffrant, ante, en Gascogne, v. mau-gaiard. L'iéuèr, tros de magoulent. G. D'ASTROS. Lous vots e la vouch magoulento De la poupulasso doulento. ID.

Magoun, v. Mahoun.

magrabiéu, magrabuou, magrebiéu, v. maugrabiéu.

magradi, v. maugrabia.

magras, v. meigras.

magre, agro, v. maigre, aigro.

magreja, v. meigreja.

magrelin, v. meigrelin.

magrèro, v. meigriero.

magresi, v. meigri.

MAGRESTIN, **MAGRUSTIN** (querc.), **MAGRESTI**, **MAGROUSTI**, **MAGROUTI**, **MAGROUSTIS**, **MAGROUSTIC** (rouerg.), **MAGROUSTIL**, **MAGROUSTÈL**, **MAGRISTÈL**, **MAIGROUSTÈL**, **MAGRISTOL**, **MAGRISTAL**, **MAGRIOL**, **MAGRIAL**, **MAGRIÉULE** (l.), **INO**, **ELLO**, **OLO**, **ALO**, **IÉULO** (it. magriale, esp. magrecito), adj. Maigrelet, ette, en Gascogne, Limousin et Languedoc, v. meigrinèu. Ni lou cors magrestin, fiblat pèl la languino. J. JASMIN. E sa magroustino bruièro. DEBAR. E vautres, magristèls, vous creiriés sous egals. M. BARTHÉS. Dins un cors magristal. H. BIRAT. Las vacos de moussu Cristòu, Magrialos à faire pòu. B. FLORET. R. magre, maigre.

Magret, v. meigret.

magri, v. meigri.

magrial, v. magrestin.

magriche, magrisi, v. meigrige.

magrièro, magrièiro, v. meigriero.

magrignèu, v. meigrinèu.

MAGRIN, n. de l. Magrin (Tarn).

Magromen, v. meigramen.

magrot, v. meigroun.

MAGROT, **MAGROL**, s. m. Variété de raisin noir cultivée dans la Corrèze, v. materò ? R. magre.

Magrou, v. meigrour.

magrounage, v. mau-gournage.

magu, uro, v. madur, uro.

MAGUELO, **MAGUIELO**, s. f. Colline rapide, lieu escarpé (Sauvages), v. costo. PROV. En maguelo e terro pendènt Noun boutes toun argènt. — En terro que flaire Noun boutes toun araire ; En maguelo que pènd, Noun boutes toun argènt. 1626. Conférer ce mot avec le gasc. paguèro, coteau exposé au nord, à moins que en maguelo ne soit une corruption de em' aquelo.

MAGUÉS, adj. Epithète qu'on donne aux gens de peu de considération, dans le Var, v. pelègre. R. mago ou mèco.

MAGUET, s. m. Magot, amas d'argent caché, moignon, v. bougnoun, granouio, pateto, panouchoun ; Maguet, nom de fam. provençal. Faire lou maguet, entasser de l'argent ; maguet d'escut, tas d'écus ; maguet de ciro, moignon de cire. Souto d'aquéu maguet vese un pau negre e blanc. T. GROS. R. amaga.

Maguignou, v. maquignoun.

MAHÉ, **MAHILS**, interj. Ma foi ! en Gascogne, v. fe, fisto ; Mahé, nom de fam. rouerg. R. ma he, ma fe.

Mahens, v. Maens.

MAHEREJA, v. n. Protester, faire des serments, promettre, faire des façons, des embarras, en Gascogne. Lengouo pedassat de hilluc, Que maherejo cado truc. G. D'ASTROS. R. mahé.

Mahilho, v. manilho.

mahojo, v. majofo.

mahou, v. maloun.

MAHOUMET, **MAUMET** (m. l.), **MAHOUM** (g.), (rom. Maumet, Mafumet, Bafomet, Baphumet, Baphom, Bafum, v. fr. Mahom, Mahon, ar. Mahomet, Mohammed), n. d'h. Mahomet ; Maumet, nom de fam. provençal. La lèi de Mahoumet, la religion mahométane ; floto de Mahoumet, touffe de Mahomet ; lou Maumet, le diable, à Béziers ; pèr Mahoum, jurement usité à Montpellier, suivant Pierquin de Gembloux. Mahoum ! espòutis-me tout-aro. J.-B. GAUT.

MAHOUMETAN, **MAUMETAN** (m.), **ANO** (rom. mahumetan, masmut, malmut, cat. mahometá, ana, esp. mahometano, it. maomettano), s. et adj. Mahométan, ane. Segound la lèi dei maumetan An de niado de femelan. V. GELU. R. Mahoumet.

MAHOUMETISME (esp. mahometismo), s. m. Mahométisme. R. Mahoumet.

MAHOUN, **MAVOUN**, **MAGOUN** (lat. Mago, onis), n. de l. Mahon, Port-Mahon, capitale de l'île de Minorque, prise sur les Anglais par le duc de Crillon en 1782 ; variété de haricot, v. mahounen ; variété de coq ou de poule ; Mahon, Mahoux, noms de fam. méridionaux. Mèu de Mahoun, miel de Mahon. PROV. LANG. Se rebeca coumo un poul mahoun. — Capurlat coumo uno poulo mahouno.

Mahoun, mahous, v. maloun.

mahouna, mahounage, v. malouna, malounage.

MAHOUNEN, **MAHOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Mahonais, aise, de Port-Mahon. Faiòu mahounen, mavounen, variété de haricot blanc, que l'on mange en verd ; manja de mahounen, manger des haricots de Mahon. R. Mahoun.

MAHOUNO, s. f. Mahonne, sorte de petit navire connu à Marseille. R. Mahoun ou malounié.

MAHOUT, s. m. Mahout, drap grossier qu'on fabrique en Angleterre et dans le Midi de la France et qu'on expédie pour les Échelles du Levant.

Mahuguet, v. muguet.

MAHUL, n. p. Mahul, nom de fam. lang. R. mahur ? Mahur, uro, v. madur, uro ; mahura, v. madura.

MAHUTRE, **UTRO** (v. fr. maheutre, maheurtre, mahoitre, espèce de manche rembourrée qui couvrait le bras), s. et adj. Nom de certains aventuriers qui faisaient partie de l'armée des rois de Navarre ; lourdaud, maladroit, en Gascogne, v. matras. Coum lou mahutre passeiabo Qu'abiso un sangliè qui la terro bouiabo. T. LAGRAVÈRE. Badounc la mahutro arratalho Dous gats bes tabei la ripalho. J. LARREBAT.

MAI, **MÈI** (auv. viv.), (rom. mai, may, cat. mai, port. maio, esp. mayo, it. maggio, lat. maius), s. m. Mai, mois ; arbre que l'on plante le premier jour de mai devant la porte de quelqu'un que l'on veut honorer, rameau ou bouquet de fleurs que les amants placent le même jour à la porte de leurs amantes ; aubépine, à Bordeaux et Toulouse, v. aubespin ; May, Dumay, Dumey, noms de fam. méridionaux. Lou premié de mai, le premier mai ; planta lou mai, planter le mai ; planta coume un mai, planté comme un piquet ; courre lou mai, aller de porte en porte, le premier mai, en chantant des couplets sur le mois de mai et dansant des rondes, coutume du Queiras ; vira lou mai, faire des rondes de garçons et de jeunes filles, le soir, autour du mai, usage niçard. Ces rondes sont accompagnées de chants populaires. Veici lou jòli mes de mai Que li galant planton lou mai. CH. POP. Mai es vengu, mai es tourna, A nosto porto s'es pausa. CH. POP. DU VELAY. Au mai, au mai Nàutrei l'anaren mai. CH. POP. PROV. Lou mes de mai Es fresc e gai. — Mai Fai o desfai. — En mai pichoto pluejo Degun enuejo. — Mai Ris que noun pòu mai. — Mai couvo l'erbo e jun la trais. — Se bello fiho vos nourri, Au mes de mai laisso-la dourmi. — Au mes de mai, Bos e froumai. — Au mes de mai, lòngui semano. — Au mes de mai, Vai coume te plais. — Mai Quito ço que te plais. — Mai, Vai coume te plais, Emai Encaro noun sai. — Mai fai mai dins uno nue Qu'abriéu dins vint-e-vue. — Tant que lou mes de mai es pas au vint-e-vue L'ivèr es pas cue, dicton des montagnards vivarais. — Tout ço que nais au mes de mai, Lou fau prene pèr l'alo e jita eilai, se dit de la gent volatile, en Limousin. — Quau se marido au mes de mai, Duro gai (pour gaire). — Lou que se marido en mai, Noun duro gai. — Mai coumenço pèr uno crous, E quau se ié marido n'en tirasso dos. Cette crainte qu'inspirent les mariages de mai se retrouve en Berry, Lorraine, Nivernais et Normandie. Chez les Romains le 11 mai (coucher d'Orion) était considéré comme un jour malheureux pour les mariages. La séance publique annuelle des Jeux Floraux de Toulouse a lieu le 3 mai, et la réunion générale des Félibres le 21 mai, v. estello.

MAI, **MAIS** (l.), **MAS**, (auv. d.), **MA** (lim. d.), **MAIT** (querc.), **MÈI** (auv. g. l. d.), **MÈS** (g. l.), **MÈ** (b.), **MOUÈ** (auv.), (rom. mai, mais, mas, mays, meys, cat. may, mès, esp. port. mas, val. mai, lat. magis), adv. Davantage, plus, v. plus ; de plus, encore, v. encaro ; de nouveau, de rechef, v. tourna-mai ; quoique, pourvu que, v. emai ; jamais, à Nice, v. jamai. Mai de burre que de pan, plus de beurre que de pain ; n'en digues pas mai, n'en dis pas davantage ; aquéu m'agrado mai, celui-là me plaît davantage ; l'ames forço mai, tu l'aimes bien davantage ; mai countènt qu'un rèi, plus content qu'un roi ; mai que res, plus que personne ; quaucaren de mai, quelque chose de plus ; degun mai, personne de plus ; que mai ? quoi de plus ? quaucarèn mai, quelque chose autre ; en quauco part mai, quelque autre part ; n'i'a pas mai, il n'y en a pas plus ; un cop e pas mai, un coup sans plus ; ah ! pas mai ! tant s'en faut ! oh ! que non, allons donc ! ié fai pas mai, c'est égal, n'importe ; pas mai qu'acò, effectivement ; pas mai que se, non plus que si ; n'èro pos mai éu, ce n'était plus lui ; n'es pas mai la modo, ce n'est plus la mode ; acò se pratico pas mai, cela ne se fait plus ; n'en sara pas mai, cela n'aura pas de suites ; es la femo qu'ai lou mai amado, c'est la femme que j'ai le plus aimée ; es l'ome qu'ahisse lou mai, c'est l'homme que je hais le plus ; lou mai que pode faire, le plus que je puis faire ; ame mai, j'aime mieux ; vau mai, mieux vaut ; parlo mai, parle encore ; n'en vaqui mai, en voilà encore ; pourgès-nous mai de béure, donnez-nous encore à boire ; vendren mai, nous retournerons ; que fara mai ? que fera-t-il encore ? n'i'a mai que d'un, il y en a plusieurs ; de mai, de plus, outre cela ; de mai, tres camiso novo, plus, trois chemises neuves ; n'en poudiéu pas de mai, je n'en pourrais mais ; quau n'en pòu de mai ? à qui la faute ? de mai en mai, mai-en-mai, de plus en plus ; toujour que mai, de plus fort en plus fort ; dóu mai au mens, du plus au moins ; dóu-mai, au-mai, en-mai (l.), oun-mès (g.), d'autant plus ; dóu-mai n'i'en diras, dóu-mens n'en fara, plus tu lui en diras, moins il en fera ; au-mai pènd, au-mai rènd, plus cela dure, plus cela rend ; au-mai vai, au plus pau manjo, plus il va, moins il mange ; au mai, al mai (l.), pèr lou mai, lou mai, tout au mai, au plus, tout au plus ; au mai de voues, à la pluralité des voix ; bèn mai, be mai (l.), bien plus ; tant-e-mai, autant que possible ; tant-e-pièi-mai, tant et plus ; mai-que-mai, mèsque-mès (l.), (lat. magis atque magis), surabondamment, principalement, excessivement ; le plus souvent ; es mai-que-mai bèu, il est très beau ; i'a quaucarèn mai-que-mai, il y a quelque chose d'extraordinaire ; la plourè mai-que-mai, il la pleura beaucoup ; mai-que-mai la niue, ordinairement la nuit ; èu risié que mai, lui riait de plus belle ; mai qu'imprudènt, très imprudent ; mai que bèn, très bien, parfaitement ; bèn mai, bien plus, qui plus est ; ni-mai, nimai, non plus, ni ; te demandon rèn, ni-mai à toun fraire, on n'exige rien de toi, non plus que de ton frère ; éu ni-mai iéu, ni lui, ni moi ; tu ni-mai, ni toi ; ni mai ni mens, ni mè ni mins (b.), ni plus ni moins ; mai o mens, plus ou moins ; quau mai, quau mens, qu mai, qu mens, qui plus, qui moins ; sènso mai, sans plus ; d'autant mai que, d'autant plus que ; mai que, mas que (d.), ma que (lim.), mès que (l. g.), pourvu que, v. emai que ; douna pèr mès-que, donner pour motif, en Querci ; mai que tèngue, pourvu que cela tienne ; mai que dure, pourvu que ce soit de durée ; e mai, e mès (l.), et même, et aussi, encore que, quoique, v. emai ; emai mai, et même plus ; mès-lèu (g.), plutôt ; mas bèn (d.), ma be (lim.), mais bien, plutôt, d'autant plus ; bien que ; mas si (d.), à savoir si ; mais-ei, puisque, en Périgord ; tout mèi e mèi (g.), que bien, que mal. PROV. Quau a fa lou mai, pòu faire lou mens. — Quau mai fai, mai vau. — Aigo de mai fai crèisse. Ma que chia, quoi qu'il en soit, en Auvergne ; arribas ma ! vous arrivez seulement ? id. ; ma-que, sinon, excepté, en Dauphiné ; tous ma-que mi, tous excepté moi ; nou ma, pour noun mai, si ce n'est, excepté, en Limousin ; ne béu jamai nou ma d'aigo, il ne boit jamais que de l'eau ; un ne coumenço ma, on ne fait que de commencer ; un ne daibro ma, on ouvre à peine ; lou jour coumençavo ma de pounge, le jour ne commençait qu'à poindre ; fai rèn ma tuna, il ne fait que boire ; n'amo ma l'estrange, il n'aime que l'étrange ; sap ma se plange, il ne sait que se plaindre ; sès tous ma de las bèstios, vous êtes tous des bêtes ; n'ai pu ma que, je n'ai plus que. Toutes ces locutions sont particulières au Limousin. I'an trouvat drech mas Pèire, ilh drech i'an mas leissat, J. ROUX. ils n'y ont trouvé debout que Pierre, ils n'y ont laissé debout que lui. Les Languedociens ont un pluriel pour mais, mai, c'est maisses, aissos, ou màitis, aitos (en Querci) : li cal maisses de libres, il lui faut des livres plus nombreux ; soueta la bouno annado acoumpagnado de forço maissos, souhaiter la bonne année accompagnée de beaucoup d'autres ; pla maissos, bien d'autres, v. mant, anto.

MAI, **MAIS** (d.), **MAS** (alb.), **MA** (lim. niç.), **MAIT** (querc.), **MÈS** (l. g.), **MÈ** (l. rh.), **MOS** (rouerg.), (rom. mas, mats, mes, cat. mes, esp. port. mas, it. ma, lat. magis ou ma, formule affirmative), conj. Mais ; or, v. adounc. Noun soulamen acò, mai encaro, non seulement cela, mais encore ; mai, vos fini ? mais, veux-tu finir ? i'a toujour quauque se o quauque mai, il y a toujours quelque si ou quelque mais ; ié pourrias dire mai e mai, vous auriez beau lui dire ; mai o, mai noun, mais oui, mais non ; mai bèn, mès be (l.), mais bien ; eh ! bèn, mai, eh bien ! mais... ; mai, que ! mais, dis.

MAI, **MALH** (a.), **MAL** (rouerg.), **MALHE** (l. g.), **MALHO** (d.), (rom. mailh, mal, cat. mall, esp. mallo, port. malha, it. maglio, lat. malleus), s. m. Mail, masse de bois, maillet pour briser le lin, v. gourro, palamard ; mailloche, v. masso ; gros marteau de forge, martinet, v. martinet ; hanche, haut de la cuisse, en Guienne, v. malu ; rocher, dans les Pyrénées, v. roucas ; banc de sable, dans l'Océan, v. banc. Mai de calafat, maillet de calfat ; mai testu, mal testut (l.), têtu, marteau de maçon ; mai-móutoun, mouton pour enfoncer les pieux ; jo de mai, jeu de mail. Pèr faire travalha las boulzes e lou mal. D. GUÉRIN. Iéu amariò mai roumpre un cruci-

fic Amb un gros malh. A. GAILLARD. Le « Mail-Blanc », le « Mail-Arrouy », le « Mail de la Sède », noms de localités béarnaises qu'on dérive du basque mal, hauteur.

MAI (**SANT-**), n. de l. Saint-May ou Saint-Mary (Drôme). R. Màri.

Mai (mère), v. maire.

mai (huche), v. mastro.

MAÏ, s. m. Maïs, au Martigues (Bouches-du-Rhône), v. barbarié, blad-turc, mi. Ce mot, qu'on dérive de la langue d'Haïti, n'est peut-être qu'une corruption du prov. mei, mi, mil, maïs.

MAIA (it. ammaiare), v. a. Orner d'un mai, d'un bouquet de fleurs, donner un bouquet à quelqu'un, v. bouqueta ; émailler de fleurs, v. flouri. Maio-m'aqueste cementèri De laurè, d'ouliéuè, de flous. G. D'ASTROS.

MAIA, **MAIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Orné d'un mai, d'un bouquet. Quau vous a maia ? qui vous a fleuri ? la nòvio èro bèn maiado, la mariée avait un beau bouquet ; prat maia de flour, pré émaillé de fleurs. R. mai 1.

MAIA, **MALHA** (l. g.), (rom. malhar, mallar, mallear, lat. malleare, marteler, battre), v. a. Fouler les draps, v. batana, moulina, para ; fendre du bois, v. esclapa, espeça ; battre le fer avec un gros marteau, v. martela ; mailler, au jeu de quilles, v. laboura ; macquer, briser le chanvre, v. brega ; manger, en parlant des animaux, v. cacha ; trimer, travailler péniblement, v. rustica ; décamper, déguerpir, v. amaia, patuscla. Maien, es lou plus court. A. BIGOT. Quel talhur couse pla, que la cardairo malhe. J. CASTELA.

MAIA, **MALHAT** (g. l,), **ADO**, part. et adj. Foulé, ée ; refendu, ue. R. mai, malh.

MAIA, **MALHA** (l. g.), (rom. maillar, mealhar, esp. mallar), v. a. Mailler, couvrir d'un tissu de mailles ; commettre des tourons pour faire des cordes, v. enmaia, encourda ; ménager, épargner, choyer, v. sousta. Maio trop sis enfant, il est trop indulgent pour ses enfants. SE MAIA, v. r. Se mailler, en parlant des perdreaux.

MAIA, **MALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maillé, ée ; pécunieux, euse. Perdigau maia, perdreau maillé ; fiho maiado, fille nubile. PROV. Fiho richo, bravo e poulido, N'es pas maiado qu'es chabido. — A sant Laurèns, perdigau maia. R. maio.

MAIA (rom. Mayac, Majac, b. lat. Mayacum), n. de l. Mayac (Dordogne).

MAIA, **MALHAC** (l.), (rom. Maliac, b. lat. Malliacum), n. de l. Maillac (Hérault) ; Mailhac (Aude, Haute-Garonne, Haute-Vienne), dont les habitants sont appelés Malhaqués ou Malhagol, olo, v. coujo ; nom de fam. méridional.

MAIADO, s. f. Durée du mois de mai ; jonchée de fleurs, v. jouncado ; droit de vendre son vin pendant le mois de mai, v. maienco ; Mayade, nom de fam. provençal. Cerca maiado en un jardin. G. D'ASTROS. Nàutri li bon Prouvençau, Voulèn èstre li censau De la souleiado E de la maiado. F. MISTRAL. R. mai.

MAIADO, MALHADO et MAIARDO (g. l.), cat. mallada), s. f. Tramail, sorte de grand filet, v. entremaiado, entremai. R. maio.

MAIADO, **MALHADO** (l.), (b. lat. mesalhata), s. f. Valeur d'une maille, terre d'une maille de revenu, mesure agraire usitée autrefois dans le Midi (vieux). R. maio.

Maiage, v. mariage, maridage.

MAIAGUET, **MALHAGUET** (l.), n. p. Maillaguet, nom de fam. prov. R. Maia.

MAIAIRE, **MALHAIRE** (g. l.), s. m. Frappeur, ouvrier qui bat le fer dans une forge, v. fabre ; gros mangeur, v. brafaire. R. maia 2.

MAIAN, n. p. Mayan, nom de fam. mérid. Maian, contract. de Mariano.

MAIANÇO (lat. Magantia, Moguntia), n. de l. Mayence, ville d'Allemagne.

MAIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maillane, v. dansaire, manjo-granouio. Lou pourtau maianen, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon qui ouvrait la ville sur la route de Maillane. Hugues de Maillane était consul d'Avignon en 1190.

MAIANO (rom. Malhana, Mallana, b. lat. Malhana, Mallana, Malana), n. de l. Maillane (Bouches-du-Rhône). PROV. Carretié de Maiano Verso dins la plano. Conférer ce mot avec la Malliana, nom de la villa du pape Léon X, près Rome. M. Chappuis croit que les lieux nommés dans la basse latinité Meilana, Mediolanum, étaient des centres religieux.

MAIANOUN, **MAGNANOUN** (rom. Malhanon), n. de l. Maillanon, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

MAIARD, **MALHARD** (l.), n. p. Maillard, Mayard, noms de fam. méridionaux. Conférer ce nom avec l'angl. mallard, canard sauvage, et l'it. maliardo, sorcier.

MAIARD (**SANT-**), n. de l. Saint-Maillard (Puy-de-Dôme).

MAIARGUE, n. de l. Maillargues (Cantal).

Maiarmo, v. magermo.

MAIAS, **MALHAS** (g.), n. de l. Malhas (Landes).

MAIAT, **MALHAT** (l.), **MALHARD** (lim.), s. m. Tas de gerbes dans la grange, en Limousin, v. garbeiroun. Plounja li garbo dins lou maiat, arranger les gerbes dans la meule. R. maia 2.

MAIAU, **MALHAU** (l.), s. m. Espèce de clou. Ribles, malhaus, clavèls. J. SANS.

MAIAUD, n. p. Maillaud, nom de fam. mérid. R. Maiard.

Maiaufié, v. majoufié.

maiaufo, v. majofo.

maicant, maichant, v. meichant.

maicello, maichello, maichèro, maichereto, v. meissello.

maichado, v. meissado.

maicho (mâchoire), v. maisso.

maicho (sorcière), v. masco.

maide pour maire.

maidecho, v. madaisso.

MAI-DE-POUPO (mère de sein), s. f. Nourrice, en Béarn, v. bailo, nourriço.

Mai-de-serbo, v. maire-séuvo.

MAI-DI (it. madiè, madiò, par ma foi, gr. μὰ δία), interj. Expression dont on se sert pour affirmer et pour nier, en Languedoc.

MAI-DI-BLAD, s. m. Pastel des teinturiers, plante, v. mes-de-mai.

MAI-DIÉU (**LOU**), n. de l. Le Mas-Dieu (Gard) ; Maydieu, nom de fam. lang. R. mas, de, Diéu.

MAIÉ, **MALHÈ** (l. g. b.), s. m. Un des huit ouvriers qui desservent chaque feu, dans les fourneaux à la catalane, v. maiaire, miaioun ; Mailhès, nom de fam. gasc. dont les dim. sont Malherou, Malheroto. R. mai 4.

Maièiro, v. maiero.

MAIEN, **MAJEN**, **MAJENC** (l.), **ENCO**, adj. De mai, du mois de mai, qui pousse, qui arrive ou appartient au mois de mai ; printanier, ière ; Mayen, Amayen, Magen, noms de fam. méridionaux. Fen maien, lou maien, foin de mai ; ligno majenco, bois de ramée,

menu bois. Dóu maien la bello endaiado Aurié proun preno à se seca, Se noun la tenian revirado Pèr fin de la faire eidraca. M. DE TRUCHET. A la sesoun maienco. F. VIDAL. De l'erbo maienco se pais. P. GOUDELIN. R. mai 1.

MAIEN, **MAJENC** (l.), **EIMAIENC** (lim.), **EMAIENC** (d.), **MAIESC** (g.), (cat. majench), s. m. Pousse du mois de mai, herbe qui croît dans les blés au mois de mai, jet de la vigne, pampre, émondes, v. cebencun, pampo ; débordement d'une rivière au mois de mai, v. desbord ; jeune mouton, en Roussillon, v. bedigas. Lou majenc de la Garouno, la crue de la Garonne. Despita le majenc de tout autre delutge. P. GOUDELIN. R. maien 1.

MAIENCA, **MAJENCA** (l. g.), **MENCA** (m.), **MAIESCA**, **MAJUSCA** (g.), (cat. majencar), v. a. et n. Labourer la vigne au mois de mai, biner, reterser, v. reclaure, refouire, repassa ; ôter les bourgeons de mai, ébourgeonner la vigne, v. desmaienca ; émonder un arbre, v. recura ; préparer, façonner, faire, v. atrenca ; croître, grossir, en parlant d'une rivière, v. crèisse. Vès-aqui coume acò se majenco, voilà comme cela s'arrange. Long-tèms après, en majencant, Countavo à quau voulié lou sort di tres enfant. J. GAIDAN. PROV. Fose quand voudras : En mai maiencaras.

MAIENCA, **MAIENCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Biné, ébourgeonné, ée. R. maien.

MAIENCAGE, **MAJENCAGE** (l.), **MENCÀGI** (m.), (cat. majencadura), s. m. Façon qu'on donne aux terres au mois de mai, après la pousse des herbes ; retersage de la vigne, v. reclaure. R. maienca.

MAIENCAIRE, **MAJENCAIRE** (l.), **MENCAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bine la vigne, v. faturaire. R. maienca.

MAIENCO, **MAJENCO** (l. lim.), **MAIESCO**, **MAJESCO**, **MACHURO** (rom. majenca), s. f. Droit exclusif qu'avaient certaines personnes de vendre leur vin pendant le mois de mai, en Béarn ; fête qu'on célèbre le premier mai, dans certains pays ; culture du mois de mai ; pampre de vigne, v. maien ; ramée, émondes, menu bois, v. broundo. R. maien.

MAIERO, **MAIÈIRO** et **MAIÈRI** (d.), (rom. esp. madera, lat. materia), s. f. Bois de construction, bois destiné aux instruments aratoires, v. bos ; poutre, longue perche, v. fusto. R. matèri.

MAIERO, **MALHÈROS** (g.), n. de l. Maillères (Landes).

Maiestrau, v. mistrau.

MAIET, **MALHET** (a. l. g.), (rom. malhet), s. m. Maillet, marteau, v. martèu, malhuc, masso ; crosse, mail, jeu du mail, en Dauphiné, v. mai ; battoir de lavandière, v. bacèu ; outil de cordier, v. cabro, massoun, toupin ; Maillet, Mayet, noms de fam. mérid. Testut coumo un malhet de ferre. H. BIRAT. Lou brut de soun malhet ou de soun talho-founs. J. CASTELA. R. mai, malh.

MAIETA, v. a. et n. Haler un bateau à la cordelle, v. rejana. R. maieto.

MAIETO, **MALHETO** (l. g.), s. f. Petite maille ; porte d'une agrafe, v. croucheto, nouscleto ; goutte d'huile ou de graisse qui nage à la surface d'un bouillon, v. estello ; corde qui rattache chacun des chevaux de halage au chableau qui traîne la barque, amarre, cordelle, v. amarro, rejano. Lou crouchet e la maieto, l'agrafe et son anneau ; bouioun qu'a de maieto, bouillon perlé. Semblavo que sentiéu lou pèis dins la maieto. F. CHAILAN. Alor agantant la maieto, Vòu reteni l'avans en tirant coume un fòu. B. BRUNEAU. R. maio.

MAIETO, **MALHETO** (l. g.), s. f. Maillet, marteau de bois à deux têtes, v. masseto ; masse de fer des carriers, des mineurs, des cantonniers, des charrons, des rhabilleurs de meules, v. martèu. La malheto laugèro à punto pla trempado Pico la molo duro. A. FOURÈS. R. maiet.

MAIÉU (lat. malleus), s. m. Mail, à Alais, v. mai plus usité.

MAÏGE (rom. maigi, b. lat. maiagium), s. m. Espèce de redevance que l'on devait payer le premier mai. R. mai.

Maigramen, v. meigramen.

mai-grano, v. maire-grand.

maigras, v. meigras.

MAIGRE, **MAGRE** (l. g. lim.), **MOUÈGRE** (auv.), **AIGRO**, **AGRO** (rom. maygre, magre, cat. magre, esp. port. it. magro, lat. macer, macra), adj. Maigre, v. se ; aride, sec, èche, trop mince, v. prim ; nom de fam. provençal. Maigre se, très maigre ; repas maigre, repas maigre ; jour maigre, jour maigre ; màigri terro, magros terros (g. l.), maigres terres ; faire maigre, faire maigre, manger maigre ; veni maigre, maigrir ; se faire maigre, devenir maigre ; te sies pas fa maigre, tu n'as pas maigri ; coupa maigre, couper trop mince ; cap maigre (l.), petite tête, cerveau étroit ; bastimen maigre, vaisseau resserré des côtés ; caus maigro, chaux qui contient beaucoup de silice ; la Maigro, la Mort. PROV. Maigre coume un pi, coume un cènt de clavèu, coume un cremascle, coume uno escaleto, coume uno sardo, coume uno merlusso. — Peresous coume un chin maigre. — Ardit coume un cat maigre. — Sauta coume un cat maigre. — Maigro vido fai lou can vièi. — Lou gras saup pas de que viéu lou maigre. — Un bon maigre vau un marrit gras.

MAIGRE, **MAGRE** (l. lim.), s. m. Le maigre. Sian quàuquei bouen chartrous que, countènt de [toun maigre, A la rosso em' au buou leissan courre lei chin. A. CROUSILLAT. R. maigre 1.

Maigrelin, v. meigrelin.

maigret, v. meigret.

maigri, v. meigri.

maigrinèl, v. meigrinèu.

MAIGRO, **MAGRO** (g.), **MAGRE** (bord.), s. f. Poisson de mer connu en Guienne. Un livre de pêche français l'appelle le maigre ou maigue, et le dérive du lat. magister. « Quelquefois, quand on navigue par une faible brise, on entend un ronflement sur la quille du bateau : c'est une maigre qui joue dans l'eau un air de trombonne. » (E. Pelletan).

Maigromen, v. meigramen.

maigroun, v. meigroun.

maigrour, v. meigrour.

maigroustèl, v. magrestin.

maigrùgi, v. meigrige.

maije, aijo, v. maje, ajo.

maijou, maijoun, v. meisoun.

mail, v. mai 4.

maila, mailado, v. mescla, mesclado.

MAILÈRI, **MAINÈRI**, s. m. Brouillon, intrigant, importun, dans le Tarn, v. manèfle. Espoutis la maissantiso, Del mailèri, del ragot. A. FOURÈS. R. maila, mescla.

MAIME, **MASSIME** (rh.), **MAXIME** (g.), (rom. Maime, Mayme, Maixme, v. fr. Même, Mesme, it. Massimo, lat. Maximus), n. d'h. Maxime. Sant Maime, saint Maxime, abbé de Lérins, évêque de Riez, né à Châteauredon (Basses-Alpes), mort vers 460 ; saint Maxime, évêque d'Avignon.

MAIME (**SANT-**), (rom. **S**. Maime, Mayme, Maisme, Mayne, b. lat. **S**. Maximus), n. de l. Saint-Maime (Basses-Alpes) ; Saint-Mayme (Dordogne).

MAIMO (rom. mayma), s. f. Aïeule, en vieux Limousin, v. maire-grand. R. mamo ou (lat. maxima).

MAIMO (it. Massima, cat. esp. port. lat. maxima), n. de f. Maxime. A Aix, la plus grande cloche de Saint-Sauveur portait le nom de Maimo. Santo Maimo, sainte Maxime, née à Callians (Var), honorée à Fréjus ; Sainte-Maxime (Var), nom de lieu.

MAINA, v. a. Apercevoir, en Languedoc, v. devista ; pour diminuer, lâcher, v. meina ; se mêler, s'ingérer, v. mescla ; pour mêler, v. mescla. SE MAINA, v. r. S'apercevoir, v. avisa.

Maina (famille, enfant), v. meinado.

mainache, v. meinage.

mainada, v. meinada.

mainadesco, mainadice, v. meinageso.

mainadet, v. meinadet.

mainadié, v. meinadié.

mainado, v. meinado.

mainado, v. manado.

mainadot, v. meinadot.

mainatge, v. meinatge.

mainagié, v. meinagié.

mainagiéu, v. meinagiéu.

mainagiso, v. meinagiso.

mainaguèro, v. meinadiero.

mainaio, v. meinado.

mainaja, v. meinaja.

mainajarié, v. meinajarié.

mainat, v. meinat.

mainatge, v. meinage.

mainatgè, mainatgèi, ero, èiro, v. meinagié, iero.

mainatgeja, v. meinaja.

mainatgerìo, mainatyarìo, v. meinajarié.

mainatgiso, mainatjau, v. meinageso.

mainatjou, v. meinajoun.

mainatjun, v. meinajun.

mainatye, v. meinage.

mainatyeia, v. meinaja.

mainatyot, mainatyoun, v. meinajoun.

MAINE (rom. gasc. mayne, maynament, v. fr. maner, masnil, maisnil, mesnil, menil, maionil, b. lat. masionile, mansionile), s. m. Manoir, hameau, village, en Gascogne et Périgord, v. campmas, fourèst, vilage ; domaine, terre cultivée, en Guienne. v. lau, mas ; Le Maine, Le Mayne, nom de lieu très commun dans la Dordogne et la Charente ; Dumaine, Dumeine, Daumesnil, noms de fam. méridionaux. Lous plus sages del maine. F. DE CORTÈTE. La jouino e bouno Margarido Del maine èro la plus poulido. J. JASMIN. R. meisoun ou doumaine.

MAINE (lat. Cenomania), s. m. Le Maine, province qui fut cédée au roi de France par le testament du roi René (1481). Ca[?]le, comte dóu Maine, Charles, comte du Ma[?]ne, neveu et héritier du roi René, dernier souverain de Provence.

MAINE, **AINO**, adj. Poltron, onne, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. póutroun. R. meina.

Mainèri, v. mailèri.

mainièro, v. maniero.

mainis, mainit, ido, v. manit, ido.

MAINO (b. lat. maina), s. f. Maison, village, en Gascogne, v. maine plus usité.

MAINO, s. f. La Maïne, affluent du Verdon (Basses-Alpes), v. Mèino.

MAINOT, s. m. Petit manoir, petit hameau, en Gascogne, v. vilajoun. R. maine.

MAINUCAL, s. m. Petits enfants, marmaille, dans le Tarn, v. meinajun, menudai. R. enmenuca, mainat.

Mainun, v. meinajun.

MAIO (rom. lat. maia), s. f. Petite fille qui, le premier jour de mai ou dans le courant de mai, se place au coin d'une rue et devant une table, pour solliciter des passants une légère rétribution, v. bello-de-mai. « La coustume est très ancienne de choisir des plus belles et jeunes filles des quartiers, que l'on attife gorgiesement avec couronnes de fleurs, guirlandes, joyaux et accoutrements de soie sur des thrones et sieges eslevés en guise de jeunes déesses posées dans des niches, communément appelées mayes, auxquelles tous les passants, au moins de condition honneste, sont invités et obligés de contribuer quelque pièce d'argent, moyennant un baiser. » (César de Nostredame). Voici un dicton bordelais, relatif à cet usage commun à tout le Midi : De mai la courouno pendilho, Un sòu pèr la petito hilho ! Dounas quaucarèn à la bello maio, qu'a tant bono gràci coume vous, paroles habituelles des jeunes filles qui font la quête pour la maio ; dans le Tarn, on dit : pèr la pauro maio ! faire la maio, habiller une fillette en reine de mai ; para coume uno maio, paré comme une châsse ; se fai pourta coume uno maio, il se fait porter en triomphe ; maio à marida, jeune fille nubile ; grando maio, grande fille fainéante ou peu modeste, en Dauphiné. « On sait que dans le paganisme la fête de Flore se célébrait les trois premiers jours de mai. Une fille magnifiquement parée se promenait sur un char couronné de feuilles et de fleurs. On l'appelait la reine Maia. » (Baumes).

MAIO, **MALHO** (a. l. g.), (rom. cat. esp. malla, port. malha, it. maglia, v. fr. macle, lat. macula), s. f. Maille, anneau d'un tissu, v. ganseto ; tache qui paraît sur les plumes d'un perdreau ; bulle d'huile ou de graisse qui nage sur un bouillon, œil, v. estello, uieto ; réseau, v. fielat ; t. de marine, corde d'un filet, câble de halage auquel se rattachent d'autres cordes tirées par des chevaux, chableau, v. rejano. Maio sus l'uei, taie sur l'œil ; maio d'un iòu, partie de la coque d'un œuf en forme d'anneau et plus mince que le reste. Les ménagères prétendent que le poulet respire par là ; escampa 'no maio, laisser couler une maille ; acampa, cueie o leva 'no maio, reprendre une maille ; maio toumbado ou escourregudo, maille échappée ; maio virado, maille retournée ; aumentacioun de maio, accrue, mailles que l'on fait pour élargir un bas ou un filet ; ourdre d'uno maio, nœud d'une maille de filet ; maio de nòu ourdre au pan, maille d'un pouce au carré ; grand maio, grande maille de filet, v. majour, óuriero ; de la grand maio, de la grande espèce ; pèis de maio, poisson qui ne passe pas aux mailles du filet ; passa pèr maio, s'échapper par les mailles du filet ; disparaître, passer inaperçu ; faire passa pèr maio, escamoter ; moula de maio, filer du câble ; coubra la maio, enrouler le câble ; fai tira la maio, cri des mariniers pour faire marcher les chevaux qui halent une barque ; coupa maio, chercher noise ; erbo-de-la-maio, corne-de-cerf.

MAIO, **MALHO** (a. l.), **MIAIO**, **MIALHO** (lim.), (rom. malia, mealha, mezalha, cat. malha, esp. meaja, b. lat. medalla), s. f. Maille, ancienne petite monnaie de billon, v. soufloun ; Miaille, nom de fam. languedocien. Maio pougeso, maille du Puy, frappée par les évêques du Puy en Velay ; maio arnaudenco, maio mourlano, anciennes petites monnaies de Gascogne, v. à ces mots ; n'avè ni sòu ni maio, n'avoir ni sou ni maille ; n'ai pas maio, je n'en ai point, pas le moins du monde ; faire maio bono, arrêter un

compte, en allouer les articles ; rembourser, indemniser. On dit d'une personne rapace : Fai de la maio lou denié E de l'eimino lou sestié. « Au moyen âge, on distinguait trois espèces de mailles : la maille d'or, la maille d'argent ou maille blanche, et la maille simplement dite, de cuivre ou de billon. » (J.-H. Albanès). R. medaio, metau.

MAIO, **MALHO** (l.), (rom. malha, mailha, it. maglia, port. malha, lat. malleus), s. f. Maillet de bois, v. masso ; Maille, Mailhe, Mailhes, noms de fam. méridionaux. Jo de maio, jeu de mail, v. mai.

MAIO, **MALHO** (a.), s. f. Le manger, dans les Alpes, v. brafo, mangiho. R. maia.

MAIO-BIÒU (rom. malha biou, qui assomme les bœufs), n. p. Malhabiau, nom de fam. mérid., v. masso-biòu, mato-biòu. R. maia, biòu.

MAIO-BOUISSO, **MALHO-BOUISSO** (rouerg.), s. f. Mouille-bouche, espèce de poire.

Maio-sebo pour maire-séuvo.

MAIOCHO, **MALHOCHO** (l.), (fr. mailloche), s. f. Outil de cordonnier, fer à lisser ; gros maillet de bois, v. malhuco. R. mai, malhuc.

MAIOCO, s. m. t. de mineur. Long nerf de pierre marneuse ; orange de Majorque, v. Maiorco. R. malhoco, malhuco.

MAIOLO, **MAIOTO** (m.), **MALHOLO**, **MALHOTO** (l.), s. f. Lisière, bande d'un enfant au maillot, v. cenglo, faisso. Coumo pèr fa dourmi l'enfant à la malholo. B. FABRE. R. maio 2.

MAIOLO, **MALHOLO** (l.), (rom. malhola), s. f. Crossette de vigne, v. maiòu 1. R. maio 4, maiòu.

MAIOLO, **MAIORO**, s. f. Bourgeon de hêtre, en Forez et Velay. Ai passa au boues de Granou, La maiolo èro pertout. CH. POP. R. mai.

MAIO-PAN, s. m. Le Mayepan, rivière qui passe à Cuers (Var).

MAIORCO, **MAIOCO** (rom. Malhorga, Malhorgas, Mallorques, Maylorques, v. cat. Malorcha, it. Majorca, esp. Mallorca, lat. Majorica), n. de l. Majorque, Mayorque, une des îles Baléares, patrie de Raymond Lulle. Arange de Maiorco, orange de Majorque ; i bon Maiorco, cri des marchandes d'oranges ; a coume lis arange de Maiorco, es touca, dit-on d'un homme toqué ; lou reiaume de Maiorco, le royaume de Majorque, composé des îles Baléares, du Roussillon, de la Cerdagne et du comté de Montpellier (1276-1343) ; lou comte de Maiorco, le comte de Majorque, Jacme d'Aragon, troisième mari de la reine Jeanne.

MAIOTO, s. f. Bégueule, bigote, en Rouergue, v. mèco. R. maio 1.

MAIOTO, **MALHOTO** (a.), s. f. Bande d'un maillot, v. maiolo ; maltôte, exaction, concussion, surtaxe (Et. Garcin), v. mau-toto.

MAIÒU, **MALHÒU** (g. d.), **MALHOL** (l.), **MALHOUEL** (a.), **MAIÒ**, **MALHÒ**, **MALHEU**, **MAIU** (auv.), (rom. malliou, maillol, malhol, it. magliuolo, esp. majuelo, lat. malleolus), s. m. Crossette, avantin, bouture de vigne, v. barbat ; jeune vigne, v. plantié ; rejeton, fils, gars, v. rejitoun ; sourdon, espèce de coquillage, en Gascogne, v. besourdo, foulego. Maiòu embarba, sautelle, marcotte de vigne ; vivo lou maiòu ! vive le cep, cri usité dans certaines localités le jour de la fête de saint Marc, patron des vignerons ; manjarié la ramo de mai de cènt maiòu, se dit d'un goinfre ; es un garru maiòu, c'est un gars vigoureux. I vigno d'Alicant prendren nòsti maiòu. F. MISTRAL.

MAIÒU, **MALHÒU** (a.), **MALHOL**, **MALHOT** (l.), **MAIOT**, **MAIÒTI**, **MAIOUOT**, **MAIOUET** (m.), **MALHOU** (d.), **MAIOUN** (Var), (v. fr. maillon), s. m. Maillot, bande de langes dont on enveloppe un enfant, v. bourrasso, faisso, mudage, pedas. Maiòu-làni, maillot de laine. Pourtariéu bèn un panié d'iòu A l'enfant qu'es dins lou maiòu, Mai cregne li bano dóu biòu. VIEUX NOEL. PROV. LANG. Orres al malhòu, Poulits al cami nòu, les enfants laids au maillot, jolis lorsqu'ils commencent à marcher. Rouviero, Rouviero, Siéu dins ta carriero, Ti fréti e ti làvi tei maiouet ! dicton par lequel les enfants de Marseille se provoquent au combat à coups de pierres. R. maio 2.

MAIÒU (rom. Mayol, b. lat. Maiolus), n. d'h. Mayeul ; Mayol, nom de fam. provençal. Sant Maiòu, saint Maïeul ou Mayeul, natif de Valensoles, premier abbé de Cluny (906-994).

Maiòu (moyeu, jaune d'œuf), v. mouiòu.

maiou (majeur), v. majour.

maiou (maison), v. meisoun.

MAIOUFÈR, s. m. Nom qu'on donne, à Cucuron (Vaucluse), à ceux qui portent le mai, à la fête de sainte Tulle ; Maillefer, nom de fam. méridional. Lou mai èro pourta pèr tres cènt maioufèr. C. BERNARD. Ce mot, qui nous a été communiqué par le docteur C. Bernard, d'Apt, dérive de mai, et du lat. ferre, porter.

MAIOULA, **MAIOURA** (m.), **MALHOULA** (l.), v. a. Couper des sarments pour les planter, préparer des boutures de vigne. Maiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. maiòu 1. Maioufié, maioufo, v, majoufié, majofo.

MAIOULA, **MALHOULA** (l.), **MAIOUTA** (m.), v. a. Emmaillotter, en Limousin et Languedoc, v. enmaioula plus usité. Lou maiouta, tout ce qui est nécessaire pour emmaillotter un enfant. R. maiòu 2.

MAIOULADO, **MALHOULADO** (l.), s. f. Langes et bandes d'un maillot, v. maiouliero. R. maiòu 2.

MAIOULAS, **MALHOULAS** (l. g.), n. de l. Mailholas (Haute-Garonne).

MAIOULET, **MALHOULET** (l.), s. m. Petite bouture de vigne. R. maiòu 1.

MAIOULIERO, **MANOUIERO** (rh.), **MANUIERO** (carp.), **MANOULIÈIRO**, **MALUIRÈIRO** (d.), (lat. malleolaris), s. f. Rangée de ceps, v. cance, lago, ourdre, vidat. Planta 'no maiouliero autour d'uno terro, planter un cordon de vigne autour d'un champ. Dins lou vignoun la maiouliero Duerbe sei bras en crous en bevènt lou soulèu. F. MARTELLY. R. maiòu 1.

MAIOULIERO, **MALOULIERO** (lim.), s. f. Maillot, bandes d'un maillot, v. bourrasso, faisso. R. maiòu 2.

MAIOUN, **MALHOUN** (a.), s. m. t. de marine. Maillon, anneau d'une chaîne, v. anello ; anneau de verre employé dans les métiers Jacquart. R. maio.

Maioun (maison), v. meisoun.

Maioun, Maiounet, v. Marioun.

maioura, v. maioula.

MAIOURQUIN, **MALHOURQUÉS** (l.), **INO**, **ESO** (esp. Mallorquin, ina), adj. et s. Majorquin, Mayorquin, ine, de Majorque. Chin maiourquin, variété de chien de chasse. R. Maiorco.

MAIOUSSA, v. n. Cueillir des fraises, en Dauphiné. R. maiousso.

MAIOUSSA, s. m. Fraisier, en Dauphiné, v. fraguié, maioufié. R. maiousso.

MAIOUSSO, **MÀIUSSO** (d.), **MÒUSSO** (périg.), **AMOURSO**, **AMAUSSO** (a.), s. f. Fraise, en Dauphiné, v. frago, majofo ; Mayousse, nom de fam. marseillais.

Maioustria, v. mastrouia.

maiouta, v. enmaiouta.

MAIOUTAS, s. m. Mauvais maillot, vilain maillot. R. maiot.

MAIOUTIN, s. m. Pressoir à olives, v. destré, moulin. R. maiot.

Maipo-moundo, v. mapo-moundo.

maique, mai-que-mai, v. mai.

mairado, v. aumaiado.

mairado, v. meirau.

mairame, mairan, v. meiran.

mairal, v. meirau.

mairarìo, v. meirié.

mairasso, v. meirasso.

mairastro, v. meirastro.

MAIRE, **MAIDE** (rouerg.), **MAI** (g.), **MA** (auv.), **MARE**, **MÈIRE**, **MÈRE** (d.), **MOUÈIRE**, **MOUÈRE** (auv.), (rom. maire, mayre, mair, mayr, may, mai, cat. mare, esp. port. it. madre, lat. mater), s. f. Mère, celle qui enfante, qui nourrit, qui protège, qui soulage, v. mamo ; matrice ; affection hystérique, v. malas, mau-de-maire ; oiseau femelle, v. aucello ; ruche qui a produit des essaims ; fossé d'écoulement auquel viennent aboutir plusieurs autres, v. roubino ; lit de la mer, d'un fleuve, v. jas ; source d'une fontaine, v. sourgènt ; conferve qui se forme sur les eaux croupissantes ; matière mucilagineuse qui se forme dans le vin, mycoderme du vinaigre ; lie du vin ou de l'huile, v. bouras, paparot, pautro ; terme de saline, bassin dans lequel les eaux de la mer sont introduites pour y atteindre une densité de 10 degrés plus ou moins ; femme d'un contre-maître, directrice des ouvrières d'une ferme, surveillante ; jeune fille qui préside aux jeux de ses compagnes, v. beilesso ; pied d'arbre qui fournit des marcottes, v. menié ; maître brin d'une plante, mère branche ; par analogie on nomme tetaire les rameaux ou racines secondaires, v. gui ; t. de pêche, corde principale du palangre ; t. de marine, mèche du gouvernail, première pièce de bois qui en fait le corps ; cause première, principe, germe, v. encauso ; Bonnemaire, nom de fam. languedocien. Maire de teta, maire de la, maire de poupo (b.), mère nourrice, v. bailo ; maire bugadiero, maîtresse blanchisseuse ; maire vièio, grande fille qui s'amuse avec les enfants ; la Maire de Diéu, la bono Maire, la Mare Dié (d.), la mère de Dieu ; bono Maire de Diéu ! bono Maire dis ange ! sorte d'exclamation ; la maire di coumpagnoun, la mère des compagnons ; maire d'abiho, reine-abeille ; lengo maire, langue maternelle ; maire lengo, langue mère ; terro maire, mère patrie ; es uno maire, cet oiseau est une femelle ; aqui i'a pas à dire : ma maire me sono, là il n'y a rien à objecter ; acò 's : ma maire m'a fa, c'est une chose évidente, une vérité de monsieur de La Palisse ; vai plan coume s'anavo prene la maire au nis, il va tout doux comme un preneur de taupes ; crèi d'avé trouva la maire au nis, il croit avoir découvert le pot aux roses ; faire la maire, tenir sur son giron la tête de celui qui donne la main, au jeu de la main chaude ; faire la maire, avoir une descente de matrice ; maire desplaçado, chute de l'utérus ; metre la maire en liogo, remettre la matrice à sa place ; placer quelqu'un là où il désire, faire plaisir ; m'a mes la maire en liogo, cela m'a restauré ; avé la maire, la maire eimoudado, avoir des vapeurs hystériques ; douna, faire veni la maire, donner des vapeurs, agacer les nerfs ; mau-de-maire, mal de mère ; erbo-de-la-maire, matricaire. Voici une conjuration usitée en Agenais contre les chutes de matrice : Maire, mairis, Qu'as cinquanto-dos rasits, E uno mai que l'on nou dis, Tiro-te das coustats, Aqui noun soun pas tous estats ; Tiro-te de las esquinos, Aqui noun soun pas tas aisinos ; Tiro-te del founs del ventre, Aqui noun te podes estendre ; Mai bouto-te à l'embounil Ounte la Vierge pourtèt soun car fil : Cric, croc, Maire, tourno al loc. 1602. Lou Rose sourtiguè de sa maire, le Rhône sortit de son lit ; la maire de l'Uvèuno es à Sant-Zacarié, la source de l'Huveaune est à Saint-Zacharie ; la maire e li fiholo, le canal principal et les artères ; veni à mai (g.), venir à souhait ; cueie la maire, tirer l'huile basse ; es la maire de l'argènt, c'est une mine. Li ma-mai de Valabrego, sobriquet des gens de ce lieu, parce qu'ils disent ma mai pour ma maire. PROV. L'aigo sort dóu sen de sa maire Pèr ana pu luen nega soun paire. — La maire di nèsci es morto. — Vòu aprene à sa maire à faire lis enfant. — Uno bono maire dèu toujour avé sa fiho à si las. Le gallicisme mèro, pèro, au lieu de maire, paire, se rencontre déjà dans C. Brueys et Augier Gaillard (16e siècle), mais seulement lorsqu'il s'agit de dames du grand monde.

MAIRE (rom. maire, maier, maier, maior, mai, lat. major), s. m. Maire, premier officier municipal d'une commune, v. conse, sendi. Espèço de maire gris, Ouei lou joujou de Paris. V. MAUMEN. D'abord qu'au maire sies ajoun, Es qu'à Sant-Marc, dins ta coumuno, Jougnes la rimo à la resoun. F. VIDAL.

MAIRE (b. lat. insula de Maire), n. de l. Ile de Maïre, sur la côte de Marseille ; Mayres (Ardèche, Puy-de-Dôme). Aimes-ti, gènt calignaire, Vira sus Planié vo Maire La poupo d'un batelet ? P. BELLOT. Les uns voient dans ce nom l'île de Marius, d'autres l'Immadras positio de l'itinéraire d'Antonin.

MAIRE-AMPLOUO (mère anchois), s. f. Serpe, gasteropelecus microstoma, crocodilus et Humbolli (Risso), petits poissons de mer du genre scopelus.

MAIRE-CORNO, s. f. Marâtre, dans les Alpes, v. meirastro. R. maire, corno.

MAIRE-DE-DIÉU, s. f. Pariétaire, plante, v. erbo-de-Nosto-Damo, espargoulo.

MAIRE-GRAND, **MAI-GRAND** (niç.), **MAI-GRANO**, **GRAND-MAI** (g.), **GRAND** (rh.), s. f. Grand'mère, mère-grand, aïeule, v. aujolo, grand, maimo, mameto, menino, tàvio; tirelire, v. cacho-maio.

MAIRE-SAJO, s. f. Sage-femme, en Dauphiné, v. bailo, levandiero, meirouno.

MAIRE-SÉUVO, **MAIRE-SIÉUVO**, **MALESIÉUVO**, **MAI-DE-SELVO** (l.), **MAI-DE-SERBO** (g.), **MAIO-SEBO** (rh.), **SÉUVO-MAIRE**, **SERBO-MAIRE** (l. g.), (it. esp. madreselva, port. madresilva, lat. matrisylva, mater sylvarum), s. f. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. baneto, cabrifuei, couteto, licho-crabo, lìorande, maneto, pandecousto, pèd-de-sant-Jan, sabatoun. R. maire, séuvo.

MAIRE-VIELO, n. de l. Mayrevielle (Aude) ; Mayrevielle, nom de fam. languedocien.

Maireja, maireto, v. meireja, meireto.

maìri, plur. lim. de maire.

mairilié, v. meirilié.

mairino, mairìo, v. meirino.

MAIRIS (**LA**), n. de l. La Maïris, forêt des Alpes-Maritimes; matrice (vieux), v. matriço. Mairo, impér. du v. meira.

MAIROT, s. m. t. de mépris. Petit maire, maire de village, dans les Landes. R. maire.

Mairoual, v. meirau.

mairoulèro, v. meiriliero.

mais, v. mai 2 et 3.

MAISEI, **MAI-S'EI QUE**, conj. Puisque, en Périgord, v. abord (d'). Maisei que voulès plus m'auvi. A. CHASTANET.

MAISEN, n. p. Maysen, n. de fam. gascon.

MAISO (rom. maza, mansa), s. f. Habitation importante, château, hôtel, dans le Tarn, v. cap-mas, meisoun.

Maisou, maisoun, maisounage, v. meisoun, meisounage.

MAISSE (**SANT-**), n. de l. Saint-Maisse, près Le Cannet-du-Luc (Var). R. Massime, Maime. Maisses, aissos, plur. lang. de mai (plus nombreux, davantage) ; maisseto, v. meisseto ; Maissimin, v. Meissemin.

MAISSO, **MAICHO** (a.), **MADAISSO** (l.), (rom. mayssha, lat. maxilla), s. f. Mâchoire, ganache, v. brego, ganacho, meissello ; intempérance de langue, v. bagou ; pour sorcière, v. masco. Maisso d'en bas, mâchoire inférieure ; maisso d'en aut, mâchoire supérieure; queto maisso ! quel bavard ! a meichanto maisso, il a la dent cruelle ; a bono maisso; il a bon appétit; avé de maisso, être gourmand ; faire la maisso, faire la moue ; flour-de-maisso, coquelicot. PROV. En tout tèms l'ome que se baisso Trovo pasturo pèr sa maisso. A. BIGOT.

MAISSO (lat. maxima ?) adj. La Tour Maisso, la Tour Maïsse, nom d'une ancienne tour, à Tulle, v. Tour-Magno. *MAISSO-NEGRO (bouche noire), s. Sobriquet que les catholiques donnent aux protestants, en Languedoc, v. gorjo-negro. Un cop de pan, un cop de vin, Maisso negro ne vèi la fin, dicton contre la communion des protestants.

Maissoler, v. meisselan.

maissot, v. meissot.

maissou, v. meissoun.

maissouna, v. meissouna.

maissut, v. meissu.

MAÏSTRALAMEN, **MAGISTRALOMENT** (l.), (rom. maistralmen, maistramen, magistramen, magestrilmen, esp. maestramente, it. maestrevolmente, magistralmente), adv. Magistralement ; en maître, à la façon d'un maître; absolument. Dous vaudevilo en proso maïstralamen touca. F. MISTRAL. R. maïstrau.

MAÏSTRALO, s. f. La grande voile d'un navire latin, v. mèstro, maïstro. R. maïstrau.

MAÏSTRAU, **MAGISTRAU**, **MAGISTRAL** (l.), **ALO** (rom. maistral, maestral, magestral, cat. esp. port. magistral, esp. maestral, it. magistrale, lat. magistralis), adj. Magistral, ale ; excellent, ente, suprême, v. soubeiran.

MAÏSTRAU, **MAIESTRAU**, **MAGILTRAU** (l.), **MANISTRAU** (niç.), (rom. maystral), s. m. Mistral, vent du nord-ouest, v. mistrau plus usité. L'ennivoulit gregau E l'orre magistrau. B. FLORET. PROV. Lou maïstrau Porto soun barrau, le mistral amène parfois la pluie. R. maïstrau 1.

MAÏSTRE, **MAITRE** (Marche), **ÏSTRO**, **ITRO** (rom. maistre, maystre, maiestre, maestre, magistre, istra, lat. magister), s. et adj. Maître, esse, principal, ale, supérieur, eure, en Languedoc, v. mèstre plus usité ; mistral, vent du nord-ouest, v. mistrau ; Mahistre, nom de fam. méridional. Lou maïstre, le chef ; la maïstro, la grande voile ; la maïstro dis abiho, la reine des abeilles ; valat maïstre, fossé collecteur ; maïstre avantage, avantage souverain. Moun maïstre, Lou grand chantre de moussu Sistre. LAFARE-ALAIS. Ma nau reçaup li tron, lou maïstre e la plueio. A. TAVAN.

Maïstreja, v. mestreja.

maïstreso, v. mestrìo.

maïstresso, v. mestresso.

mait (huche, pétrin), v. mastro.

mait pour mai (plus).

maiti, v. matin.

maitiadeto, maitiado, v. matinadeto, matinado.

maitin, maitis, v. matin.

maitinos, maitìos, v. matino.

màitis, maitos, pour maisses, maissos (plus nombreux), v. mai 2.

maito, v. mita.

maiu (bouture), v. maiòu.

maiu (mûr), v. madur.

MAIUN, **MALHUN** (l.), s. m. Réseau, mailles en général, v. fielat, rasèu. Sarau alin, l'alo tesado, Apegats au malhun espés. A. LANGLADE. R. maio.

Maiur, uro, v. madur, uro.

maiura, v. madura.

maiusso, v. maiousso.

MAI-VALÈNÇO (rom. maisvalensa), s. f. Plus-value, v. plus-valuo. R. mai, valé.

Majafo, v. majofo.

MAJAMEN, **MAJIMEN** (m.), **MAYEMEN** (b.), (rom. majament, magerment, rom. cat. maximament), adv. Principalement, particulièrement, surtout, v. subre-tout. Lei fau leissa veni, majimen leis enfant. J.-F. ROUX. R. maje.

MAJAN, **MAJAS**, n. p. Saint Majan ou Majas, pèlerin, honoré à Villemagne, en Languedoc.

MAJASTRE (b. lat. Castrum de Majastris), n. de l. Majastres (Basses-Alpes). Conférer ce mot avec le celt. maiate, champêtre (Zeuss).

MAJASTROUN, **OUNO**, s. et adj. Habitant de Majastres.

MAJE, **MÀJI** (m.), **MAIJE** (g.), **MAYE** (b.), **AJO**, **AIJO**, **AYE** (rom. mage, majer, mazer, mager, maier, maire, mai, cat. lat. major), adj. et s. des 2 g. Plus grand, ande ; premier né, aîné, ée, v. einat, majour ; fort grand, considérable, v. grandas ; Magi, Maze, Mazer, Mazert, Dumazert, Mayer, noms de fam. méridionaux. Dóu maje au mendre, du plus grand au plus petit ; lou maje rèi, le plus grand roi ; la maje part, la plupart, la majeure partie ; juge-maje, juge-maje, grand juge, v. juge ; mèstre-maje, directeur d'une école ou d'un collège, proviseur, recteur (16e siècle) ; lou sen mage, la grosse cloche ; porto maje, nom d'une ancienne porte de la ville des Baux ; la plaço Maje, nom d'une place de Toulouse ; maje-fèsto, majo-fèsto, fête patronale ; veniò de majo-fèsto (C. Peyrot), il venait de la fête ; peissous de majo maio (Lafare-Alais), poissons de plus grande taille ; es pas majo qu'uno escudello, elle n'est pas plus haute qu'une écuelle ; tout lai es maje, tout y est grand ; tu grand e iéu maje, tu es entêté et je le suis davantage ; se quauque maje evenimen, si quelque grand événement ; lou maje afaire dóu moumen, la principale affaire du moment ; maje fiéu, fils aîné ; moun fiéu lou maje, mon fils aîné ; es lou maje, c'est l'aîné ; la maje princesso, la princesse aînée ; Lous Majes, Les Mages, nom de lieu, près Alais (Gard) ; Maje, ajo, habitant des Mages ; maje, hors d'un, sèt e dès, jeu d'enfant qu'on joue avec une paume et quatre petits trous qu'on fait dans la terre. La Discòrdi es la maje e li vènon après. J. RANCHER. Nosto maje amigo après Diéu. G. D'ASTROS. Achetarian aici, ou foro la coumuno, Un maje tenamen. P. FELIX. Majenc, majenca, majencage, majenco, v. maien, maienca, maiencage, maienco.

MAJENCOULO (b. lat. **S**. Andreas de Magencolis), n. de l. Saint-André de Majencoules (Gard).

MAJESTA, **MAJESTAT** (g. l.), (rom. majestat, cat. magestat, it. maestà, esp. magestad, lat. magestas, atis), s. f. Majesté. Vosto Majesta, Votre Majesté ; crime de lèso-majesta, crime de lèse-majesté. Pèr lis èr, pèr lou biais e pèr la majesta N'ai pas vist coume acò, d'enfant, dins li grand T. AUBANEL. [vilo. Mais iéu me fisi tant que vostro majestat Me recoumpensara. A. GAILLARD. La majestat antica de Nostra Dona de Taulas, vieille inscription de la statue de Notre-Dame des Tables, à Montpellier.

MAJESTOUS, **MAJESTUOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. magestuos, port. magestoso, it. maestoso, esp. magestuoso), adj. Majestueux, euse, v. grandas. Lis ate majestous de la vido rustico. F. MISTRAL. Majestòusi coulouno, majestueuses colonnes. R. majesta.

MAJESTOUSAMEN, **MAJESTUOUSOMEN** (l.), (cat. majestuosament, port. majestosamente, it. maestosamente, esp. magestuosamente), adv. Majestueusement. Lou bourdoun de la Gàrdi vounvounara majestousamen. LOU TRON DE L'ÈR. Majestousamen se pargavo. J. ROUMANILLE. R. majestous.

Majinca, majincage, v. maienca, maiencage.

MAJOFO, **MAJOUFO** (rouerg.), **MAJOUFLO** (auv.), **MAIOUFO**, **MOUFO**, **MAIAUFO** (lim.), **MAJAFO**, **MAHOJO** (g.), **MAIOUSSO**, **MAIUSSO** (d.), **MÒUSSO** (périg.), **AMOURSO**, **AMAUSSO** (a.), (rom. majofa, it. magiostra, grosse fraise ; esp. majuela), s. f. Fraise des bois, fraise sauvage, en Languedoc et Limousin, v. frago ; bigne, tumeur, gros bouton au visage, v. bachoco. Fiéu de majoufo, traînasse de fraisier. Tant bello coulou de majofo. P. GOUDELIN. D'à ginoul sus la majoufo, La pauro Janeto estoufo. LAFARE-ALAIS. R. maje.

MAJÒU, s. m. Œuf qui a deux jaunes, en Guienne ; pain bis blanc, v. pan majòu, pan mejan. R. maje iòu ou mouiòu.

MAJOUFIÉ, **MAJOUFIÈ** (l.), **MAIOUFIÉ** (lim.), **MASUFLIÉ**, **MAIOUSSA** (d.), s. m. Fraisier, fraisier sauvage, v. fraguié ; potentille, quintefeuille, v. fragoun ; vase à mettre des fraises, v. bouirello. E vèi pas pus res, la pauro, Que la fièio que bat l'auro E lou majoufiè que lauro. LAFARE-ALAIS. R. majofo.

MAJOUFLAS, **ASSO**, adj. et s. Mafflu, joufflu, ue, en Rouergue, v. boudiflard.

Majoulié, v. maselié.

majoun, v. meisoun.

MAJOUN, s. m. Petit mai, dans ce proverbe niçard : Ni pèr mai ni pèr majoun, Noun quites lou pelissoun. R. mai.

MAJOUR, **MAJOU** (l. m.), **MAYOU** (b.), **MÒUR** (a.), **OURO** (rom. major, mayor, cat. lat. major, esp. mayor, port. maior, it. maggiore), adj. Majeur, eure ; plus grand, grande, principal, ale ; aîné, ée, v. maje. Lou vènt majour de noste païs, le vent dominant de notre pays ; lou lau Majour, le lac Majeur, entre la Suisse et l'Italie ; la forço majouro, la force majeure ; quinto majour, quinte major ou majeure ; la mar majour, l'océan ; la Majour, la principale église, la cathédrale, à Marseille, à Narbonne ; Sainte-Marie-Majeure, ancienne basilique d'Arles. C'est aussi le nom d'une église de Rome.

MAJOUR, **MAJOU** (m. l.), (rom. cat. lat. major), s. m. Major, officier supérieur ; chef, doyen d'âge, aîné, ancêtre ; doigt du milieu ; nom que les pêcheurs donnent aux mailles de filet qui ont de six à sept lignes en carré ; tiroir où l'on tient le pain, v. tiradou. Li quatre majour d'uno carto, les quatre plus fortes cartes d'une couleur ; ajudantmajour, aide-major ; tambour-majour, tambour-major ; nòsti majour, nos majeurs, nos aînés, nos devanciers, nos aïeux ; pichoun majour, maille de six lignes d'ouverture ; grand majour, maille de sept lignes d'ouverture. PROV. I majour Se dèvon lis ounour.

MAJOURADO, s. f. Mijaurée, précieuse, v. pounsirado. Fai la majourado, elle fait la mijaurée. R. majouralo ?

MAJOURALAT, s. m. Dignité de majourau. Lou majouralat n'a pas soun parié. L. ASTRUC.

MAJOURAMEN, **MAYOURAMENT** (b.), **MAJOURALAMEN** (rom. majormen, majorament, cat. majorment, port. maiormente, esp. mayormente, it. maggiormente), adv. Principalement, v. majamen. Noste siècle s'interèsso majouramen à l'aveni dóu travai de la terro. F. MISTRAL. Es presto à l'escoumunia, Majouralomen, dins las formos. A. BIRAT. R. majour, majourau.

MAJOURANO, **MAJURANO** (m.), **MARJOULANO** (l.), (rom. majorana, esp. mayorana, mejorana, it. majorana, b. lat. majoraca, lat. amaracum), s. f. Marjolaine, origanum majorana (Lin.), plante. De majourano e de saureto A si capèu, à si bouneto Meton de brout. CALENDAU. N'ai jamai vist de roumaniéu Que sentesso la majurano. C. BRUEYS.

MAJOURANO-FÈRO, **MAJOURANO-SALVAJO** (l.), s. f. Origan, origanum vulgare (Lin.), plante, v. carnabujo, menugueto, ourigan.

MAJOURAT (b. lat. majoratus), s. m. Majorat. R. majour.

MAJOURAU, **MAJOURAL** et **MAJOURÈL** (l.), **ALO**, **ELLO** (rom. cat. majoral, port. maioral, esp. mayoral), adj. Supérieur, eure, principal, ale, éminent, ente, considérable, v. maïstre ; Majoral, Majorel, noms de fam. languedociens. Dóu trone majourau minant li foundamen. S. LAMBERT. Uno cauvo bèn simplo e pamens majouralo. E. DAPROTY. Ai pres uno voues majouralo. J. LAURÈS. Sai clarous majourellos. F. D'OLIVET. R. majour.

MAJOURAU, **MAJURAU** (m.), **MAJOURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. majoral, rom. béarn. mayorau, esp. mayoral, b. lat. majoralis), s. Le chef, le maître, le premier, le plus apparent d'un pays, le coq de la paroisse, v. cabessié, catau, gouapo ; berger en chef, inspecteur d'un grand troupeau, v. baile, meinadié ; titre du chef des Vaudois ; Majourau, Majoral, noms de fam. méridionaux. Majourau dis Ouliveto, coryphée de la danse des Olivettes ; majourau dóu Felibrige, majoral du Félibrige, titre des cinquante félibres qui font partie du consistoire de cette association ; li majourau de l'endré, les notables du pays. Es Diéu lou majourau de touto la pastriho. A. CROUSILLAT. Lou majourau pèr la noublesso, Lou majourau pèr la vielhesso, Majourau pèr la puretat, Majourau pèr l'utilitat. G. D'ASTROS. Nosto jouineto majouralo. MIRÈIO. R. majourau 1.

Majourau pour mouiòu (jaune d'œuf).

MAJOURDOME (rom. majordome, cat. majordom, port. maiordomo, esp. mayordomo, it. maggiordomo), s. m. Majordome. Soun majourdome èro à l'aguèt. H. BIRAT.

MAJOURESSO, s. f. Maîtresse du logis, directrice, v. beilesso, mestresso. Me couhèsso la segnouresso, La mestresso, la majouresso. G. D'ASTROS. R. majour.

MAJOURIÉ, **MAJOURIÈ** (l.), s. m. Grosse poutre, v. saumié. Va querre un majourié qu'i servis de tintaino. J. LAURÈS. A de cambassos coumo de majouriès. A. MIR. R. majour.

MAJOURIN (rom. Majorin, lat. Majorinus), n. p. Majorin, nom de fam. lang.

MAJOURITA, **MAJOURETA** (niç.), **MAJOURITAT** (l. g.), (rom. majoritat, mairitat, majoria, cat. majoria, esp. mayoridad, port. maioridade, it. maggiorità, b. lat. majoritas), s. f. Majorité ; charge de major ; état-major, bureaux de l'état-major. Lou counsistòri pòu, à la majourita simplo, nouma de majourau. STATUT DU FÉLIBRIGE. R. majour.

MAJU, interj. Ma foi, en Dauphiné, v. fe. Mais, maju, n'aurèc pas un sòu. A. BOISSIER. R. Diéu m'ajud.

Majur, v. madur.

majusca, v. maienca.

MAJUSCULO (cat. lat. majuscula, it. majuscola, esp. mayuscula), s. f. Majuscule, v. capitalo.

Mal (mal, mauvais), v. mau.

mal (mail), v. mai 4.

MALA, v. n. Mollir, ralentir, s'apaiser, perdre de son intensité, en Dauphiné, v. moula ; pour irriter, v. amala, amali. R. moula.

MAL-ABASTA, v. n. Tourner à mal, v. mau-basta, mau-traire. Se rèn noun mal-abasto, s'il ne survient rien de fâcheux. A mous èls vesents cado jour mal-abasto. J. SANS. R. mal, mau, abasta.

MALABAT, n. de l. Malabat (Gers). R. malo, vau ? Malabeja, v. malaveja. MALABERO (À), expr. adv. Avec peine, incommodément, à Toulouse ; pour à màli peno, v. mau, alo et peno.

MALABERTO, **MALABÈSTI** (rom. malaperta, maladroite), s. f. Outil de calfat, hache à marteau, v. patarasso.

Malabèsti, v. malo-bèsti.

malabèu, v. malo-abèu.

mal-abisat, v. mal-avisa.

malabosso, v. malo-bosso.

malabouseno, v. bouseno.

MALACAN, n. de l. Malacan (Tarn) ; nom de fam. lang. R. malo, cam, caumo.

Malacarous, v. malo-carous.

MALACÈRSI, n. de l. Mallassersy, Malacersis, Mallassersis, près Mouriés (Bouches-du-Rhône). On croit retrouver dans ce mot le nom de l'ancienne Terriciæ.

MALACHANO, n. p. Malachane, Malechanne, noms de fam. mérid. R. malo, chano, cano.

MALACHIN-BOUM-BOUM, s. m. Onomatopée du bruit des cymbales et de la grosse caisse, v. chaplachòu.

Malachio, v. Malaquìo.

MALACHITO (rom. melochites, esp. malaquita, lat. malachites), s. f. Malachite, sorte de pierre précieuse.

Malacieja, malaciousa, v. maliceja.

maladan pour mal de dent.

maladeia, maladeja, v. malauteja.

maladi, v. maudire.

MALADICIOUN, **MALADECIOUN** (rh.), **MAUDICIOUN**, **MARADICIOUN** (a.), **MARADICIEN** (m.), **MALADICIÉU** (d.), **MALADICCIÉU**, **MALEDICIÉU** (l.), (rom. maledictio, maldicio, cat. maldicció, esp. maldicion, it. maladizione, lat. maledictio, onis), s. f. Malédiction, v. malasito. Un boucan de la maladicioun, un bruit de tous les diables ; maladicioun ! sorte d'imprécation qui a pour euphémismes maladesclapacioun, maladiciéure, maladestrau, maladianço (l.), maladisseto et cien de Diéu.

Maladié, v. malautié.

maladiero, v. malautiero.

maladiéus, iéuso, maladiou, v. malautis.

MALADIT, **MARADIT** (a.), **ITO** (rom. malazit, malaet, maldit, esp. port. maldito, it. maledetto, lat. maledictus), adj. et s. Maudit, ite, à Nice, v. maudi ; mauvais, aise, malin, igne, v. malin. Maladit coumo un cat. M. BARTHÉS. Es un maladit, il se tire de partout, c'est un homme à ressources, v. blasfema ; maladito sié l'ouro, maudite soit l'heure. PROV. Maladit lou jouve de cènt an e benedit lou vièi de vint !

MAL-ADOUBA, **MAL-ADOUBAT** et **MAL-CARDAT** (l.), **ADO**, adj. Mal arrangé, mal peigné, ée, v. mal-eisina. La fremo qu'es trop courajouso N'en fa proun de mal-adoubat. C. BRUEYS. R. mal, mau, adouba.

MAL-ADOUBAT, **MAU-EIGAT** (m.), **MAL-CARDAT** (l.), s. m. Chose mal faite, malfaçon, méfait, dégât, malversation, v. malafacho, mal-ourdit. Faire de mal-adoubat ou de mau-eigat, faire du dommage, du dégât. Estoumaga de vèire aquéu mal-adoubat. ARM. PROUV. R. mal-adouba 1.

MAL-ADRÉ, **MAL-ADRECH** (a. l.), **MALADRET** (d.), **MAU-ADRET**, **MAU-ADRÈIT** (g.), **MAL-ADRÈIT** (auv.), **ECHO**, **ETO**, **ÈITO**, adj. et s. Maladroit, oite, v. desgaubia, estros, maufasènt, pau-de-biais. Mai tè, veici lou biais, o siéu qu'un mal-adré. A. CROUSILLAT. PROV. Mal-adré a toujour proun peno. — Lou destré Mal-adré, Quau lou meno A proun peno. R. mau, adré.

MAL-ADRECHAMEN, **MAL-ADRECHOMEN** (l.), **MAL-ADRETAMENT** (g.), **MAU-ADRETEMENT** (Landes), adv. Maladroitement, v. gauchamen. Pren mal-adrechamen nosto defènso pèr nous ridiculisa. ARM. PROUV. R. mal-adrech.

MAL-ADRECHAS, **ASSO**, adj. et s. Grand maladroit. R. mal-adrech.

Maladrèsso, v. malo-adrèsso.

MAL-ADUECH, **MARATUECH** (querc.), **UECHO**, adj. et s. Maladroit, oite, en Rouergue, v. mal-adré ; Maratuech, nom de fam. querc. R. mal, aduech.

MALAFACHIÉ, **IERO**, **IÈIRO** (l.), adj. Malfaisant, ante, v. maufasènt. La vertu benfasènto o malafachièiro de caduno. A. ARNAVIELLE. R. malafacho.

MALAFACHO, **MALOFACHO** (l.), **MALOFAITO**, **MALOFÈITO** (g.), **MALIHÈITO** (bord.), (rom. malafacha, mallefacha, malafaita, malafeita, malafeyta, cat. malafeta, it. malafatta, lat. malefactum), s. f. Méfait, délit, contravention, dégât fait dans les champs, v. mal-adoubat, mau-fa ; pour mauvaise mine, v. malofacho. Trouva quaucun en malafacho, trouver quelqu'un en flagrant délit ; ana en malafacho, à la malafacho, aller en maraude, à la picorée, en mauvais lieu. Jouga 'no malafacho, jouer un mauvais tour ; à la malafacho, en maraude, par fraude, furtivement. Vai en quauco malafacho. LAFARE-ALAIS.

Malafam, v. malo-fam.

MAL-AFANANT, **ANTO**, s. et adj. Fainéant, ante, paresseux, euse, v. feiniant, fulobro. R. mal, afanant.

Malafin, v. malo-fin.

MALAGA (rom. Malicha, esp. Malaga, lat. Malaca), n. de l. Malaga, ville d'Espagne ; variété de raisin blanc ; vin de Malaga.

Malagènt, v. malo-gènt.

malagit, v. mal-eisi.

MALAGNO (rom. malainha, lat. melania), s. f. Malaise, inquiétude, souci, v. lagno, mau-viéure. Ralegrara nostros malagnos. F. D'OLIVET.

MALAGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de malaise, soucieux, euse, v. lagnous. L'irèjo e malagnouso nioch. L. DE RICARD. R. malagno.

MALAGRAT, adj. et s. des 2 g. Maussade, qui fait les choses de mauvaise grâce, impoli, ie, malotru, maladroit, en Dauphiné, v. mau-gracious. Es uno malagrat, elle est désagréable. Oh ! vous mouqués pas tant d'un paure malagrat. R. GRIVEL. R. mal, mau, agrat.

MALAGROI (b. lat. Malagrose), n. de l. Malagroy, près Les Saintes-Maries-de-la-Mer. R. mau, cros.

MALAGRONO, s. f. La Malagrone, rivière qui passe à Caromb (Vaucluse).

MALAGUET (fr. malaheb, bois de Sainte-Lucie), s. m. Cerisier sauvage, en Languedoc, v. amarèu, cereiras.

MALAI, n. de l. La montagne de Malay, près Roque-Esclapon (Var).

MAL-AIE, **MAL-AYE** (b.), (rom. malaia, que j'aie ou qu'il ait du mal, cat. mal haja, maudit soit, au diable), interj. et conj. Maudit ou maudite soit ; plût-à-Dieu, pourvu que, en Gascogne, v. basto, malo-di. E mal-aye la serp (Bordeu), et maudit soit le serpent. Mal-aye quouand te vi, Trop charmanto bruneto ! C. DESPOURRINS. Filousofes e sayes, L'amou Qu'arrit dous bos malayes D'amou. J. LARREBAT. R. mal, mau, ague.

Malaigo, v. malo-aigo.

malairous, v. malurous.

malaisat, ado, malaisit, ido, v. mal-eisa, mal-eisi.

MAL-AISE, **MARAISE** (m.), **MAU-AISE** (l.), (rom. malayze, malagge, mezaize, it. malaggio), s. m. et adv. Malaise, mal-être, v. desaire, malo-eisanço, rampòni ; gêne, souffrance, v. gèino ; à peine, avec peine, v. peno. Ai de mal-aise, j'ai quelques indispositions ; hè à malaise, être dans la gêne. PROV. Se pèr lou fen siéu à l'aise, Pèr lou blad siéu à mal-aise, les années bonnes pour le fourrage sont mauvaises pour les grains. R. mal, aise.

MALAMAGNO, **MARAMAGNO** (m.), (lat. mala magna, grands maux), s. f. Discorde, brouillerie, trouble, inquiétude, v. bourroulo, isagno ; péril, danger, v. dangié. Soun toujour en malamagno, ils sont toujours en querelle ; viéure en malamagno, vivre dans la dissension. La malamagno èro à l'oustau. J. ROUMANILLE. Coungreio pas la malamagno Sa bono e santo devoucioun. J. AUBERT.

Malamar pour mal-armat.

MALAMEN, **MALOMEN** (l. g.), (rom. malamen, malament, cat. malament, v. fr. malement, esp. it. malamente), adv. Grièvement, méchamment, cruellement, durement ; étrangement, énormément ; par malheur ; beaucoup, fort, en mauvaise part, v. forço. N'i'a pas malamen, il n'y en a pas mal. Lou bon Diéu malamen estreno aquesto annado. L. ROUMIEUX. R. mau.

Malamort, v. malo-mort.

MALAN, **MARAN** (a. m.), (v. fr. malan, it. malanno, lat. malus annus), s. m. Mauvaise année ; crise, contre-temps, événement fâcheux, disgrâce, malheur, trouble, v. auvàri, desastre, mau-tèms ; maladie, v. malandro ; croûte qui survient à la tête des enfants, croûte d'une plaie, v. croustié ; Malan, Mallan, noms de fam. provençaux. Manda au malan, envoyer au diable ; au malan li femo ! au diable les femmes ; ié vengue lou malan ! qu'il soit maudit ! que malan i'a mai ! quel malheur arrive-t-il ? que malan d'ome ! quel terrible homme ! acò devino malan, cela est de mauvais augure ; susa lou malan, suer d'ahan, se tuer au travail ; prendre lou malan, gagner une maladie grave ; malan de Diéu ! sorte d'imprécation. Vounge mes lou malan lojo emé la pauriho. J. DÉSANAT. PROV. Au bout de cènt an Se reviho malan. — Es un paure ome aquéu que dins tres an Noun garis si malan. — La vieiesso vèn emé tóuti si malan.

MALANANÇO (rom. malananса, it. malandanza), s. f. Mal-être, maladie, v. malandro. Temouen de Job la malananço. G. D'ASTROS. Sès nat desturb ni malananço. ID. R. mal-anant.

MAL-ANANT, **ANTO** (rom. malanan, malanans), adj. Qui va mal, qui ne se porte pas bien, malade, v. malaut. Ou pèr alègre te nouiri Ou malanant pèr te gouari. G. D'ASTROS. R. mau, ana.

Malanchié, v. amelenquié.

MALANCÒNI, **MALENCÒGNI** (for.), **MALANCOUNIÉU** (m.), **MELANCOUNIÉU** (l.), **MALENCOUNIC** (niç.), **MELANCOULIC** (l. g.), **ÒNIO**, **ICO** (rom. malenconi, malenconios, melanconios, malenconix, malancolic, malencolic, melancolic, cat. melancolic, it. malincolico, esp. port. melancolico, lat. melancholicus), adj. Mélancolique, v. tristas ; malade, faible, v. malautoun. Bèn souvènt survèn à iéu Un desaire malancòni. G. B.-WYSE. Sus la terro à cha pau tout vèn malancouniéu. T. AUBANEL. Dien que la casso dóu couniéu Garis l'imour malencounico. C. BRUEYS.

Malancor, malancoues, v. mau-ancoues.

MALANCOUNIÉ, **MARANCOUNIÉ** (a.), **MALENCOUNIÉ**, **MALANCOULIÉ**, **MALENCOULIÉ**, **MALANCOURIÉ** (m.), **MELANCOUNIÈ**, **MELANCOULÌO**, **MALANCOULÌO** (l.), **MALENCOUNÌO** (g.), **MALINCOUNÌO** (niç.), **MALENCÒNI**, **MELANCÒLI**, **ENCÒNI** (d.), **MALANCÒNIO** (a.), **MALINCOUGNO**, **MALENGOUGNO** (l.), (rom. malenconia, malenconi, malencolia, melancolia, it. malenconia, cat. esp. port. melancolia, lat. melancholia), s. f. Mélancolie, v. bechi, desahice, desaire, desfèci, languitudo, segren. Engèndro pas malancounié, il n'est pas d'humeur triste. Gardas-vous bèn de carga lagno, Malencounié vou tafagnoun. C. BRUEYS. Quand la malancounié te rènd la gauto panlo. A. ARNAVIELLE. Aquelo sublimo fanfòni Destrais un pau la malancòni. F. GRAS. PROV. Cènt escut de malancounié pagon pas un sòu de dèute.

MALANCOUNISA, **MELANCOULISA** (l.), (v. fr. mélancolier), v. a. Rendre mélancolique, attrister, v. entrista. N'en trouvarés qu'an las praticos De melancoulisa toujour. J. MICHEL. R. malancòni.

MALANDRAN, s. m. Lourdaud, malotru, en Guienne, v. palot, piafo ; Malandran, Maladrian, noms de fam. mérid. R. balandran.

MALANDRARIÉ, s. f. Maladie en général, épidémie, v. malan. La Camardo parèis : en rèino es apielado Sus li malandrarié, 'mé li mau de la mort. A. BOUDIN. R. malandro.

MALANDRASSO, s. f. Grande ou vilaine maladie. Pèr lou vi, lous magnas, oh ! quanto malandrasso ! A. ARNAVIELLE. R. malandro.

MALANDRE, s. m. Marasme, v. malandro plus correct. Garo adounc la jaunisso e lou malandre. J. DIOULOUFET.

MALANDREJA, **MARANDREJA** (m.), **MALANDRIA** (a.), v. n. Être atteint d'une maladie de langueur, être valétudinaire, traîner une existence maladive, v. malauteja, malaveja. R. malandro.

MALANDRIN, **MALANDRI** (l.), (esp. malandrin, it. malandrino), s. m. Vaurien, lâche, mou, batteur de pavé, v. landrin ; malandrin, nom qui fut donné à des voleurs bohémiens ou arabes, du temps des croisades, à des soldats anglais licenciés qui ravagèrent certaines provinces sous le roi Jean, et à des brigands qui parurent sous Charles-Quint, v. quinola, routié, touchin ; espèce de poisson noir et sale. Bertrand Dugueslin, qu'emé soun escarrado de malandrin avié rançouna lou Sant Paire. T. POUSSEL. Vèn de Bourdèus am' uno armado De routiès e de malandris, De safraniès e de couquis. H. BIRAT. R. malandro.

MALANDRO, **MARANDRO** (m.), (rom. malainha, malansa, malanansa, it. malandanza), s. f. Maladie de langueur, de consomption, v. marrano ; clavelée, v. picoto ; affection chronique, v. mau long. A la malandro, il est maladif ; la malandro lou quito pas, il est toujours maladif. Oh ! ma malandro es bèn crudèlo. R. MARCELIN. Nòsti vigno an mai la malandro. A. AUTHEMAN. Conférer ce mot avec le lat. melania, contusion, ecchymose.

MALANDRO (it. malandra, lat. malandria), s. f. Malandre, espèce de crevasse qui se forme aux genoux des chevaux. Que las vivos, mourenos, puesque auci E sobresos, malandres, lou roussi ! A. GAILLARD.

MALANDROUS, **MARANDROUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Valétudinaire, malingre, maladif, ive, v. malautous, poutringous. Un vièi malandrous, un vieillard cacochyme. R. malandro.

MALAPARADO, n. de l. Malaparade, montagne près de Valleraugue (Gard). R. mal, aparado.

MALAPÈINO, **PÈINO** (lat. mala pœna, ou gr. πεῖνα, faim), interj. Malepeste, peste, v. malavalisco. La malapèino l'estoufe, la peste soit de lui ! malapèino ! qu'acò 's bèu ! peste, que c'est beau ! te taises, malapèino ! te tairas-tu, morbleu ! pèino ! me fasès mau, foin ! vous me faites mal. Malaperco, malapergo, malapesco, malapèsto, v. malo-percussioun, malo-pèsto.

MALAPERT (rom. malapert, maladroit, lat. male apertus), n. p. Malapert, nom de fam. méridional.

MAL-APIA (mal frappé), s. m. Mal-appris, v. mal-aprés plus usité. Tenès, cridavon, aquéu mal-apia ! P. MAZIÈRE. R. mal, mau, apia.

MAL-APRÉS, **MAU-APRÉS**, **ESSO**, adj. et s. Mal-appris, mal élevé, ée, malhonnête, v. mal-estru. R. mau, aprés.

MALAQUÌO (esp. Malaquias, it. Malachias), n. d'h. Malachie. Lou felibre Malaquìo Frizet, Malachie Frizet, poète provençal, né à Pernes en 1849.

MALARCE, n. de l. Malarce (Ardèche).

MALARD (nom b. lat. Malehardus), n. p. Mallard, Marard, noms de fam. alpins.

MALARÈN, **MALO-REM** (g.), (rom. lat. mala, rem, mauvaise chose), s. et adj. Méchant, malin, en Gascogne, v. marrias. Ce mot est formé comme quaucarèn.

MALARET (rom. mala ret, ou mal aret), n. p. Malaret, nom de fam. provençal.

Malaria pour mal-avia.

MAL-ARMAT, **MARARMAT** (m.), **MALAMAR** (b. lat. malearmata), s. m. Malarmat, peristidiom malarmat (Lac.), poisson de mer qui a deux pointes comme deux cornes, dont il brise souvent quelqu'une contre les rochers, v. pèis-fourcat, pougnard. R. mal, mau, arma.

MALARTE (rom. malapte, mal apte, malade), n. p. Malarte, De Malartic, noms de fam. méridionaux.

MALAS, **MARAS** (m.), s. m. Grand mal ; affection hystérique ou hypocondriaque, v. maire, masclun. Es quand iéu boufe e que tu cotes Qu'arribon li plus gros malas. A. BOUDIN. R. mau.

Mal-à-sabé, v. saupre mau.

malasi, v. maudire.

MALASITO (rom. malazita), s. f. Malédiction, maudisson, en Gascogne, v. maladicioun. R. maladit, ito.

Malasseno, v. malausseno.

MAL-ASTRA, **MAL-ASTRAT** (g. l.), **ADO**, adj. Infortuné, ée, v. desastra. Mal-astra quau s'óupilo au mestié de Saboly. J.-B. MARTIN. O bataio mal-astrado, O jour de dòu prouvençau ! V. BALAGUER. R. mal, astra.

MAL-ASTRE (rom. malastre), s. m. Mauvaise étoile, infortune, malheur, v. desastre, mal-astrado. Pèr mal-astre Tuère em' un caiau lou paure guigno-co. MIRÈIO. R. mal, mau, astre.

MAL-ASTROUS, **OUSO**, adj. Malheureux, euse, néfaste, v. desastrous. Venguè la nue mal-astrouso. E.-D. BAGNOL. R. mal-astre.

MAL-ASTRU, **MAL-ASTRUC** (g. l.), **MALATRU** (for.), **UGO** (rom. malastruc, cat. malastruch), adj. Malheureux, euse, v. malurous ; maladif, ive, malingre, v. entussi ; Malastruc, nom de fam. méridional. Un mal-estruc abit de sedo (C. Brueys), un misérable habit de soie. Un paure malestruc. G. ZERBIN. R. mal, mau, astru, Malat, ado, v. amala, amali ; Malataverno, v. Malo-Taverno ; malate, v. malaut ; malatèiro, v. malautiero.

MALATRA (rom. Malatrac), n. p. Malatra, Malatrac, noms de lieux et de fam. prov. R. mau-tra.

MALATRACHO, s. f. La Malatrache, torrent des environs de Fréjus. R. malo, tracho.

Malaudeja, v. malauteja.

malàudio, malausie, malausìo, v. malautié.

MALAURO, n. de l. Le pic de Malaure, dans le Briançonnais. R. malo, auro.

MALAUSO, n. de l. Malause (Tarn-et-Garonne). PROV. ROUERG. Es pas qui vol moussu de Malauso Qui tout pot e tout auso.

MALAUSSANO (b. lat. Malaussana), n. de l. Malaussane (Basses-Pyrénées, Gers). R. malausseno.

MALAUSSENO, **MALASSENO**, **MARAUSSENO** (m.), **MALAUSSINO** (b. lat. malaussena, malausana, malasana), s. f. Tuf, argile bleue, comprise dans la mollasse marine supérieure, v. marro, tap ; concrétion formée d'un mélange de petits cailloux, v. sistre ; Malaussène (Alpes-Maritimes) ; Malaucène (Vaucluse), v. judas, traite ; Malaussène, Malozun, noms de fam. méridionaux. Terro malausseno, terrain tufier et pierreux. Conférer ce mot avec le lat. molybdæna, veine d'argent mêlée de plomb. R. malausso.

MALAUSSO, **MALOUESSO** (m.), s. f. Poudingue, assemblage de cailloux roulés, v. gres, sistre ; Malosse, nom de fam. prov. R. malo, osso.

MALAUT, **MARAUT** (m.), **MALAUTE** (l.), **MALAUDE** (lim.), **MALAUS** (g.), **MALÒUTE**, **MALATE**, **MARATE**, **MARAT** (a. d.), **AUTO**, **AUDO**, **AUSO**, **ÒUTO**, **ATO** (rom. malaut, malau, malaus, malautes, malapte, cat. malaut, malalt, esp. it. malato, lat. malè aptus, malacus), adj. et s. Malade, v. mau-gaiard. Malaut à la mort, malaut à n'en mouri, malaut à noun plus, malaut mourtau, malade à mourir ; es uno grosso malauto, elle est gravement malade ; se faire malaut, se rendre malade ; toumba malaut, tomber malade ; lou tèms es malaut, le temps n'est pas sûr ; es malaut de trop de graisso, il se meurt de gras fondu ; n'en mourira que li plus gros malaut, il n'en mourra que les plus malades ; l'an que vèn, se sian ni mort ni malaut, l'année prochaine, si Dieu nous prête vie ; sias tóuti gaiard ? — Siéu lou plus malaut, vous portez-vous tous bien ? — Je me porte le plus mal. PROV. Malaut coume un chin, coumo un gous. — Fai lou malaut pèr manja 'n iòu. — Lou malaut desiro que santa. — Quau parlo coume un malaut, Se ié fisa noun fau. — Dóu moumen que la femo es malauto, i'a dos pòu à l'oustau : uno que more, l'autro qu'escape. — S'es malaute, Que saute. Malautes, malaudes (lim.), malàusis (g.), autos, audos, ausos, plur. lang. lim. et gasc. de malaut, auto.

MALAUTARIÉ, **MALAUDARIÉ**, **MALAUDIÒ** (lim.), (rom. Malaudaria, Malauzaria, Malaudia), s. f. La Maladrerie, La Malaudie, noms de lieux fréquents en Périgord, v. malautiero. R. malaut.

MALAUTAS, **MARAUTAS** (m.), **ASSO**, adj. et s. Bien malade, gravement malade ; cachectique, v. tras. Es malautasso, elle est toujours malade. Souscles, sies malautas, moun bèu. L. ROUMIEUX. R. malaut.

MALAUTEJA, **MALAUTEIA** (d.), **MALAUTIA** (a.), **MALAUDEJA** (bord.), **MALADEJA** (l.), **MALADEIA**, **MARATEA** (a. d.), (rom. malaudejar, v. fr. maladier), v. n. Être malade, être longtemps malade, v. malandreja, malaveja. Malautejo, malautié (a.), il est malade ; a gaire malauteja, il n'a pas traîné longtemps. Vouguè que moun tresor malautejèsse gaire. F. DU CAULON. R. malaut.

MALAUTET, **ETO**, adj. et s. Un peu malade, assez malade, v. malautoun. Iéu que siéu tant pichouteto, Malauteto. A. BOUDIN. R. malaut.

MALAUTIÉ, **MALAUTIÈ** (l.), **MALADIÉ** (rh.), **MARADIÉ** (Var), **MALAUDÌE** (b.), **MALAUSÌE**, **MALAUSÌO** (g.), **MALADÌO** (g. niç.), **MALÀUDIO** (lim.), **MALÀUSIO** (périg.), **MALAUTIÒ**, **MALATIÒ**, **MALADIÒ** (d.), (rom. malautia, malaudia, malauzia, malaptia, piém. auv. maladia, cat. malaltia, it. malattia, esp. malatia), s. f. Maladie, v. malandro, mau, remèco ; mue des vers à soie, v. mudo. Arrapa, prendre uno malautié, gagner une maladie ; malautié que cour, maladie épidémique ; malautié que couvo ou coue (m.), maladie occulte ; grosso malautié, grande maladie ; marrido malautié, maladie grave, incurable, honteuse ; malautié pesouiouso, maladie pédiculaire ; sourti de malautié, relever de maladie. PROV. De que biais que sié, Fau alounga la malautié. — Longo malautié, courto mort. — Li malautié longo tuon li gaiard. — La santa sènso argènt es miejo malautié. — La malautié de la pèu Es la santa di budèu. R. malaut.

MALAUTIERO, **MALADIERO** (l.), **MALAUTIÈIRO**, **MALATÈIRO** (d.), (rom. malautiera, malautieyra, b. lat. maladeria), s. f. Maladrerie, léproserie, v. infiermiero. La Malautiero ou Font-Malautiero, nom d'une source médicinale des environs de Montfrin (Gard). R. malaut.

MALAUTIÉU, **MALAUTIS** (l.), **MALAUDIS** (bord.), **MALADI** (d.), **IVO**, **ISSO**, **ICHO** (d.), (cat. malaltis, it. malaticcio), adj. Maladif, ive, malsain, aine, morbide, v. malandrous. Es malautisso, elle est maladive. L'esperit malautiéu. F. VIDAL. Iéu pouèto bufèc, rimaire malautis. G. AZAÏS. Malautisses, issos, plur. lang. de malautis, isso. R. malaut.

MALAUTOUN, **MALAUTOU** (l.), **OUNO**, adj. et s. Un peu malade, souffreteux, euse ; petit malade, v. magagna. Avé trima tant de nuechado A lou viha tout malautoun. T. AUBANEL. Gatouno Malautouno, Malautouno d'amour. A. MATHIEU. R. malaut.

MALAUTOUNET, **ETO**, adj. et s. Un peu maladif, ive, v. malingre. Enri de-longo èro malautounet. P.-F. XAVIER. R. malautoun.

MALAUTOUS, **MALADIOUS** (auv.), **OUSO**, **OUO** (rom. malaudoos, piém. maladios, v. fr. maladeux), adj. Valétudinaire, qui est souvent malade, v. amalauti, poutingous. Èro coucha tout malautous. J. AUBERT. Malautouso d'un mau que noun se pòu gari. R. MARCELIN. R. malaut.

Malautru, v. mal-estru.

MALAUTUN, s. m. État maladif, maladie de langueur, v. malandro, marrano. Lou paure enfant prenié lou malautun. M. TRUSSY. R. malaut.

Mal-auvàri, v. auvàri.

MALAVALISCO (rom. mal avalisca), interj. de dédain, de dégoût, de surprise. Fi, foin, au diable, v. avalisco. Malavalisco ! coume ié vas ! diable ! comme tu y vas ! Malavalisco li luchaire ! A. AUTHEMAN. R. mal, mau, avali. Malavas, Malavau, v. Malo-Vau.

MALAVEJA, **MALABEJA** (l.), **MARAVEJA** (m.), **MALAVEIA**, **MARAVEIA** (Var), (rom. malavejar, malavechar, malaveiar, cat. malavejar), v. n. Rester longtemps dans un état maladif, souffrir longtemps et puis mourir, languir, traîner, v. langouira, malauteja, malandreja, pepideja. Noun vous souvenès dounc plus rèn Que m'avès fach uno proumesso Que jamai plus ges de mestresso Noun vous farié malaveja ? C. BRUEYS. PROV. Quau pleidejo Malavejo E tout ço que manjo amarejo. R. (rom. malaveg, lat. maleficium).

MAL-AVIA, **MAL-ABIAT** (l. g.), **ADO** (b. lat. maleabbiatus), adj. et s. Qui est dans la mauvaise voie, vaurien, débauché, bandit, v. desavia, fenat. Lou mal-avia lou laisso ana E va vite s'encafourna. T. GROS. R. mal, avia.

Malavielo, v. Malo-Vielo.

MAL-AVISA, **MAL-AVISAT** (l. g.), **ADO** (b. lat. male avisatus), adj. et s. Malavisé, ée, irréfléchi, ie, v. disavert. PROV. Mal-avisa a toujour proun peno, — Lou can e lou cat Prègon Diéu pèr lou mal-avisa. R. mal, avisa.

Malavisado, v. malo-avisado.

MAL-AVISAMEN, **MAU-AVISAMEN**, **MAL-AVIS**, s. m. Manque de circonspection, imprudence, étourderie, v. destenèmbre, malo-avisado. Pèr un mal-avis, par mégarde. R. mal, avisamen, avis.

MALBADO (rom. esp. cat. malvada, mauvaise), s. f. Inflammation locale, dans le Tarn, v. meichanto. R. mauvais.

Malbèc, v. Mau-Bè.

malbenturo, v. malo-aventuro.

malbersa, malbersaciéu, v. mau-versa, mau-versacioun.

malbibent, v. mau-vivènt.

malbic, malbis, v. mauvisc.

malbo, v. mauvo.

Malbos, Malbosc, v. Mau-Bos.

mal-boulé, v. mau-voulé.

malboulenço, malboulhenço, v. mau-voulènço.

malboulent, v. mau-voulènt.

malbra, malbrado, v. mabra, mabrado.

mal-bragat, v. braga.

malbre, malbriè, malbrièiro, v. mabre, mabrié, mabriero.

malcaia, malcalhamen, v. mau-caia, mau-caiamen.

Malcap, v. Mau-Cap.

malcarat, v. mal-encara.

mal-cardat, v. mal-adoubat.

malci, v. marci.

malcolha, v. mau-caia.

mal-cor, v. mau-cor.

mal-couat, v. mau-couva.

malcountent, malcountenta, v. mau-countènt, mau-countenta.

malcoura, v. maucoura.

malcresent, v. mescresènt.

Maldaric, v. Merdari.

mal-de-cor, v. mau-de-cor.

mal-d'èls, v. mau-d'uei.

maldespiech, v. mau-despié.

maldich, v. maudi.

maldiéugudomen, v. mau-degudamen.

maldiguent, maldisent, v. maudisènt.

maldire, v. maudire.

maldisenço, v. maudisènço.

maldisent, v. maudisènt.

mal-d'uels, v. mau-d'uei.

male (mal, mauvais), v. mau.

male (mâle), v. mascle.

MALEABLE, **ABLO** (rom. malleable, esp. maleable, it. malleabile), adj. t. sc. Malléable. Èlei parlon un dialèt souple, round et tout-plen maleable. NOUVELLISTE DE NICE.

Maleba, malebaire, v. manleva, manlevaire.

malécio, v. maliço.

malèco, v. manèflo ? malediciéu, v. maladicioun.

MALEFICE, **MALEFÌCI** (m. g. l.), (rom. cat. malefici, esp. port. it. maleficio, lat. maleficium), s. m. Maléfice, v. malo-visto, sort. Pèr punicioun dóu malefici. C. BRUEYS.

MALÈGO, n. p. Malègue, nom de fam. prov.

Maleguinade, v. malo-guignado.

màlei-gràci, v. màli-gràci.

màlei-roso, v. màli-roso.

maleirous, v. malurous.

MAL-EISA, **MAREISA** (m.), **AMAREISA** (a.), **MAL-AISAT** (g. l.), **ADO** (it. malagiato), adj. Malaisé, gêné, ée, difficile, v. dificile, pena. Es mal-eisa, il vit dans la gêne. R. mal, eisa.

MAL-EISADAMEN, adv. Malaisément, v. dificilamen. Uno fremo sènso malìci Se trobo mal-eisadamen. C. BRUEYS. R. mal-eisa.

MAL-EISI, **MAL-AISIT** (l.), **MAL-AGIT** (carc.), **MAU-AISIT** (g.), **MAU-AIDIT** (bord.), **IDO**, adj. Mal à l'aise, difficile à manier, maladroit, oite, lourd, ourde, v. mal-adré ; sobriquet des gens de Ribaute (Aude). PROV. Mal-eisi coume masso demargado. R. mal, eisi.

MAL-EISINA, **MAL-ENGINAT** (l.), **ADO**, adj. Mal arrangé, ée, v. mal-adouba. R. mau, eisina.

MAL-EISSART, n. de l. Malissart (Aveyron, Drôme). R. mal, eissart.

Malemparado, v. mau-parado.

Malen, v. Madaleno.

MALEN, adj. Vif, pétulant, en Limousin, v. viéu ; Mallen, Malens, noms de fam. mérid. Si lou Franc es gegnous, lou Gascoun es malen. J. ROUX. R. malin.

MAL-ENCARA, **MAU-ENCARA**, **MAL-CARAT** (l. g.), **ADO** (cat. mal-carat, ada), adj. et s. Qui a mauvaise mine, mal facé, ée, rébarbatif, ive, menaçant, ante, v. descara, mal-carous, menèbre ; qui a les traits bouleversés, v. caro-vira ; morose, sombre, brumeux, euse, en parlant du temps, v. sourne. La masiero, uno mau-encarado e mau penchinado, èro sus la porto. I. LÈBRE. Drecho al pèd de la crous, la maire mal-carado Plourabo que fasiò pietat. M. BARTHÉS. Renègo coumo un mal-carat. J. AZAÏS.

Malenco, v. amelenco.

malencòni, v. malancounié.

MAL-ENCONTRE, **MAL-INCONTRE**, **MAUS-ENCONTRE** (rom. béarn. malencontre, mauvaise rencontre), s. m. Malencontre, v. mau-rescontre. Pèr mal-encontre, malencontreusement. R. mal, encontre.

Mal-encoues, v. mau-ancoues.

malencoulié, malencounié, malencounio, malengougno, v. malancounié.

MAL-ENCOUMBRE, s. m. Désordre, v. varai. Pèr viéure dins lou mal-encoumbre Coumo leis grapauds au fangas. C. BRUEYS. R. mal, encoumbre.

MAL-ENCOUNTROUS, **OUSO**, adj. Malencontreux, malheureux, euse, v. malurous. Un jour mal-encountrous. LAURENT DE BRIANÇON. Sabes-tu pas, mal-encountrouso, Qu'es d'uno persouno amourouso ? D. SAGE. R. mal-encontre.

Mal-enjuste, v. mal-injuste.

MALENO (**LA**), n. de l. La Malène (Lozère).

Malenquié, v. amelenquié.

MAL-ENTENCIOUNA, **MAL-INTENCIOUNAT** (l.), **ADO**, adj. Mal intentionné, ée. R. mal, entenciouna.

MAL-ENTÈNDRE, **MAL-ENTENDU**, **MAL-ENTENDUT** (l.), (esp. malentendido, it. malinteso), s. m. Malentendu, méprise, v. mespreso. Pièi pourrias bèn avé quauque mal-entendu. R. GRIVEL. R. mal, entèndre.

MAL-EN-TRIN, **MAU-EN-TREN** (m.), adj. Indisposé, ée, v. magagna, tras ; nonchalant, ante, v. peresous. Siéu tout-mal-entrin, je suis tout débiffé, tout je ne sais comment. R. mal, en, trin.

Maleoua, v. manleva.

Maleoun, v. Mau-Leoun.

MALERARGUE, n. de l. Mallerargues (Gard).

Malerbo, v. malo-erbo.

malerous, v. malurous.

malescrich pour manuscri.

maleso, v. maliço.

mal-esquis, v. esquis.

malessiéuvo, v. maire-séuvo.

MAL-ESTRÀNSI, s. m. Maladie de langueur, consomption, v. counsùmi. Pousquèsson touei lei mal-estrànsi Te rouiga leis oues e la pèu ! L. D'ARVIEUX. R. mal, estrànsi.

MAL-ÈSTRE, **MAU-ÈSTRE**, **MAU-ÈTRE** (d.), **MAL-ÈSSE** (lim.), (rom. malestar, it. malessere), s. m. Mal-être, état de langueur, état incommode, v. mal-aise, mau-viéure, pequinage. Es dins lou mal-èstre, pòu pas viéure, il est dans la gêne. Sènton lèu un malèsse estrange pèr tout lou cor. J. ROUX. R. mal, èstre.

MALÉS (rom. males, malees), s. m. État d'irritation, courroux, colère, en Béarn (vieux), v. maliço. Mès lous machants ed perd en soun malés. A. DE SALETTES. R. mal, mau.

MAL-ESTRU, **MAL-ESTRUC** (g.), **MAL-ESTRUCH**, **MA-RESTRUCH** (a.), **MALÓUTRU** (lim. d.), **UCHO** (v. cat. malestruch, v. fr. malauctru, malostru), adj. et s. Mal-appris, ise, incivil, ile, maladroit, oite, malotru, v. desestru, mal-aprés ; malingre, de mauvaise qualité, d'une probité équivoque, en Dauphiné, v. sâfranous ; pour malheureux, misérable, v. mal-astru. Insoulènt mal-estruc, ount troubas-vous acò ? F. DE CORTÈTE. As fremos que noun pouerton fruc, Qu'an pèr marit un mal-estruc. C. BRUEYS. PROV. Pèr sant Lu, A l'escolo, mal-estru. R. mal, estru.

MALET, s. m. Petit poisson de mer, espèce d'anchois, v. nadello. R. mau, alo ou meleto.

MALET (rom. Melet), n. de l. Malet (Aveyron) ; Mallet (Landes, Cantal) ; nom de fam. méridional.

MALETO, **MARETO** (m.), (rom. cat. esp. maleta), s. f. Mallette, petite malle ; valise ; besace, v. tasco. Emé de pan dins sa mareto. A. GRANIER. R. malo.

Malèu, v. manlèu.

maléua, maleva, v. manleva.

malevado, v. man-levado.

malfa, malfaire, v. mau-faire.

malfach, malfait, v. mau-fa.

malfachous, v. mau-fachous.

mal-fadiat, v. mau-fada.

malfaitiè, v. maufatan.

malfaitou, malfaitous, v. maufatour.

malfamat, malfaras, malfargat, malfasèire, malfasent, malfasiè, v. mau-fama, mau-faras, mau-farga, mau-fasèire, mau-fasènt.

malfatou, v. maufatour.

malfie, v. marfe.

mal-fisa, v. mau-fisa.

malfoundemen, malfoundi, malfoundre, v. marfoundemen, marfoundre.

malfre, malfri, v. marfe, marfi.

malgagnat, v. mau-gagnat.

Malgalide, v. Margarido.

MAL-GAIRIT, **IDO**, adj. Mal fait, mal arrangé, ée, dans le Tarn. R. mal, escairit ? ou margarit ?

MALGOUIRÉS (b. lat. Malgorium, Vallis Mediogontensis, Medio-Gozes, Medium-Gotum), s. m. Le Malgoirés, ancienne viguerie du diocèse d'Uzès (Gard). Sant-Genièis de Malgouiro, Saint-Geniès de Malgoirés (Gard).

Malgracious, malgrat, v. mau-gracious, mau-grat.

MAL-GROUGNAT, **MAU-GRAUGNAT**, **ADO**, adj. Maussade, réchigné, ée, en Languedoc, v. engrougna. A soun mal-graugnat auditòri. H. BIRAT.

Malh, v. mai 4.

malha, v. maia.

malhaire, v. maiaire.

malhard, malhat, v. maiat.

malhau, v. maiau.

malhe, v. mai 4.

malhè, v. maié.

malheba, v. manleva.

malhet, malheto, v. maiet, maieto.

malho, v. maio.

malhocho, v. maiocho.

malhoco, v. malhuco.

malhol, v. maiòu.

malholo, v. maiolo.

malhot, malhoto, v. maiot, maioto.

malhòu, malhou, v. maiòu.

malhoucho, v. mihauco.

malhoula, v. maioula.

malhoun, v. maioun.

malhouta, v. maiouta.

MALHUC, **MALHUT**, **MALHOC**, **MALHUS** (querc.), s. m. Mailloche, gros maillet de bois, émottoir, en Gascogne, v. masso ; broie, v. brego. Nou i a pas nat malhuc Ta hajoc que tu ni pesuc. G. D'ASTROS. Lou barricaire, al pèd d'un brès felhut, Que canto al brut de soun malhut. J. JASMIN. R. malh, mai 4.

MALHUCA, **MALHUGA** (rom. malhucar), v. a. Rompre de coups, rouer un criminel, en Languedoc, v. amaluga. R. malhuc.

MALHUCO, **MALUCO** (rouerg.), **MALHOCO** (g.), **MALHOQUE** (b. bord.), (fr. mailloche), s. f. Battoir de blanchisseuse, en Gascogne, v. bacèu ; broie, brisoir pour rompre le chanvre, v. bregoun ; masse d'eau, plante, v. fielouso. R. malhuc, malhuca.

Malhun, v. maiun.

malhur, malhurous, v. malur, malurous.

maliboulenço, v. mau-voulènço.

maliboulent, v. mau-voulènt.

MALIBRAND, n. p. Malîbrand, nom de fam. languedocien.

MALICAMP, n. de l. Malicamp ou Maricamp, près Ménerbes (Vaucluse).

MALICANO, **MALICONO** (l.), adj. et s. f. Pomme sauvage, d'un goût acerbe, v. poumbouisseren, vesso. Poumo malicano, pomme des bois. Abatès pèl tessou las poumos malicanos, Amanas pèr vous-auts las francos e las sanos. C. PEYROT. R. amaricano.

MALICEJA, **MALICIEJA**, **MALICIOUSA**, v. n. et a. Faire des malices, être malicieux ; faire rage ; rendre malin, v. enmalicia. SE MALICEJA, v. r. Devenir malin, v. amali. R. maliço, malicious.

MALICIA (**SE**), (cat. maliciar, it. maliziare), v. r. Devenir malicieux ; pour s'irriter, v. amalicia. Se malicio, il prend de la malice. R. maliço.

MALICIADO, **MALIÇADO** (l.), (cat. maliciada), s. f. Pointe de malice, accès de colère, mutinerie, quinte ; temps froid et bruineux de peu de durée, giboulée de mars, v. amaliciado. R. maliço.

MALICIOUS, **MARICHOUS** (a.), **MALICIÉU** (m. d.), **MALICIÉUS**, **MALECIEUS** (l.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. cat. malicios, esp. port. malicioso, it. malizioso, lat. malitiosus), adj. Malicieux, euse, méchant, ante ; colérique, v. malin. Maliciòusi fiheto, fillettes malicieuses.

MALICIOUSET, **MALICIOUSOT** (g.), **ETO**, **OTO**, adj. Un peu malicieux, petit malicieux, v. couquinot. Lou tant maliciousot mainatye. J. LARREBAT. R. malicious.

MALICIOUSAMEN, **MALICIOUSOMEN** (l. g.), **MARICHOUSAMEN** (a.), (rom. maleyssiosament, maliciosamen, cat. maliciosament, esp. port. maliciosamente, it. maliziosamente), adv. Malicieusement. A dins soun armo bigarrado Maliciousamen arrestat De troubla soun prince e l'estat. C. BRUEYS. R. malicious.

MALIÇO, **MALÎCI** (m.), **MALICIO** (l.), **MARICHO** (a.), **MALISO** (rh.), **MALÉCIO** (g.), **MALESO** (lim.), (rom. malissa, malicia, malecia, maleza, cat. esp. port. malicia, it. malizia, lat. malitia), s. f. Malice, v. malour ; colère, v. coulèro ; espièglerie, v. desahice ; quinte, mutinerie d'enfant, v. moio, tèmo ; Maliche, nom de fam. languedocien. Pèr maliço, par malice ; ai la maliço, je suis en colère ; avié 'no bello maliço, il était furieux ; faire veni la maliço, mettre en colère ; acò ié fai maliço, cela lui cause du dépit ; maliço de tèms, giboulée, v. maliciado ; lou tèms es à la maliço, le temps est courroucé ; maliço de Barras, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. PROV. Quau a la maliço, Pisso.

MÀLI-COUMBO, **MALOS-COUMBOS** (l.), n. de l. Malescombe (Aveyron). R. mau, alo, coumbo.

MALIÉ, s. m. Bahutier, coffretier, v. bahutié ; mallier, cheval de poste qui porte la malle des lettres ; celui du postillon qui court la poste ; celui qu'on met entre les brancards, v. limounié ; Malier, nom de fam. lang. R. malo.

Malieu, v. maiòu.

maliéua, v. manleva.

maliganço, v. maniganço.

MALIGE (rom. malige, malaise, infirmité), n. p. Malige, nom de fam. lang. R. mal, mau.

MALIGNAMEN, **MALINAMEN** (rh. d.), **MALINNOMEN** (l.), (cat. malignament, esp. port. it. malignamente), adv. Malignement, méchamment, v. malamen. R. malin.

MALIGNETA, **MALINETA** (rh. d.), **MALIGNITA** (niç.), **MALINNITAT** (l. g.), (cat. malignitat, it. malignità, esp. malignidad,

lat. malignitas, atis), s. f. Malignité, méchanceté, venin, v. malour, marrideta. La siéu malignitat t'a tant pilhat à tic. J. RANCHER. Es uno drogo benfasènto Contro touto malignita. J. GERMAIN. R. malin.

MALIGNOUN, n. p. Malignon, nom de fam. languedocien. Lou felibre Malignoun, l'abbé C. Malignon, poète provençal, né à Russan (Gard) en 1846. R. malin.

MALIGNOUS, **MALINNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (piém. malignos), adj. Malicieux, use, méchant, ante, v. verinous. Un esprit malignous empouisouno la terro. J. RANCHER. PROV. Dóu fiò te gardaras, Dóu malignous noun pourras. R. malin.

MALIGNOUSAMEN (piém. malignosament), adv. Malicieusement, v. malignamen. R. malignous.

MÀLI-GRÀCI, **MÀLEI-GRÀCI** (m.), (v. fr. malegrace), s. f. pl. Disgrâce, perte de la faveur, discrédit, v. descrèdi. R. mau, alo, gràci.

Malihèito, v. malafacho.

MALIJAI (rom. Malijai, Malijay, où l'on gît mal, mal situé), n. de l. Malijai (Basses-Alpes) ; Maligeay (Vaucluse). R. mal, i, jaire.

MALIN, **MARIN** (d.), **MALIGN**, **MALIGNE** (niç.), **MALINE** (b.), **INO**, **IGNO**, **INNO** (g.), (rom. cat. maligne, esp. port. it. maligno, lat. malignus), adj. Malin, igne ; méchant, ante, vindicatif, ive, v. catiéu, marrit. Lou malin esprit, l'esprit malin, le démon ; malin coume la galo, méchant comme la grêle. Uno ligo fouerto e malino Fourmèt uno guerro intestino. C. BRUEYS.

MALINAS, n. p. Malinas, nom de fam. lang. R. malin. Malincòni, malincoulié, malincounìo, malincougno, malingougno, v. malancounié ; malincontre, v. mal-encontre ; malinèi, v. marinié.

MALINGERT, **ERTO** (rom. malengein, malginh, maladresse), adj. Malbâti, maladroit, mal mis, malpropre, en désordre, à Toulouse, v. mau-basti. Le tour n'es brico malingert. DE PREIGNAN. Plutoun e tóutis les estajans de soun oustal malingert. P. GOUDELIN. Dins uno granjo malingerto. ID. Conférer ce mot avec ingers, v. ce mot.

MALINGOTO, s. f. Charrette sur le devant de laquelle est ménagée la place du charretier couverte de cuir ou de toile cirée, v. fourgoun.

Malingre, v. melingre.

MAL-INJUSTE, **MAL-ENJUSTE**, s. m. Injustice, offense, en Dauphiné, v. tort. Perdounas-nous lou mal-injuste que vous fasèn. L. MOUTIER. R. mal, injuste.

MALINO, **MALINNO** (l.), s. f. Malines, dentelle fine qu'on fabrique à Malines (Belgique). De mancheto en malino. J. DÉSANAT.

MALINO, **MOLINO** (lim.), **MORINO** (périg.), (lat. malina, bourse de peau, valise ; b. lat. molinia, it. molocina, vêtement de tissu blanc), s. f. pl. Culotte, en Limousin, v. braio ; pour marée, v. marino.

MAL-INTRAT, n. de l. Malintrat (Puy-de-Dôme).

Malio, v. malho, maio.

maliò, maliol, v. malhol, maiòu.

malioua, v. manleva.

maliuga, v. amaluga.

màli-peno, v. mau, alo et peno.

MÀLI-PÈU, **MALOS-PÈLS** (l.), (rom. Malaspels, b. lat. Malæ pelles), n. de l. S. Roman-de-Malespels (Gard).

Màli-roso, v. malo-roso.

mal-iue, v. mal-uei.

MALIVAI (où l'on va difficilement), n. de l. Malivai, près Tarascon-sur-Rhône, Confèrer avec Benivai. R. mal, i, vai.

Malivalimen pour mal evenimen.

MALIVÈN (où l'on vient difficilement), n. de l. Maliven, ancienne île de la Durance, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). Conférer avec Benivèn. R. mal, i, vèn.

MAL-IVÈRNI (j'hiverne mal), s. m. Mauvais sujet, vaurien, v. pau-vau. R. mal, iverna.

Maljuntat, v. mau-jounta.

mal-lànci, v. lànci.

malleba, malleou, v. manleva, manlèu.

MAL-LIOC (mauvais lieu), n. de l. Mailhoc (Tarn).

Mal-louet, v. mau-loubet.

mal-madur, v. mau-madur.

mal-m'agacho, v. mau-m'agacho.

mal-mena, v. mau-mena.

malmescla, malmesclo, v. mau-mescla.

malmoucat, v. mau-mouca.

malnet, v. mau-net.

MALO (rom. cat. port. esp. mala), s. f. Malle, espèce de coffre, v. bahut ; ironiquement, bosse d'un bossu, v. gibo ; nom de fam. languedocien. Dessus de malo, couvercle d'une malle ; faire sa malo, faire sa malle ; a espeça la malo, se dit de quelqu'un en grande toilette ; a caga dins ma malo, j'en ai plein le dos, v. mancho. Satan es au rampèu, N'a qu'a bèn lèu Plega sa malo. VIEUX NOEL. Conférer ce mot avec le gr. μαλλὸς, toison. MALO, LA MALO ! sorte d'exclamation, pour malo-pèsto, malo-pouisoun, malo-mort, etc. Malo cinq sòu ! malepeste ; ah ! que lou malo..., que lou malo éu, peste soit de lui ; à malo, à malos (l.), de malos (d.), à-de-malos (g.), en mauvaise part, au sérieux, sans plaisanter ; malicieusement, malgré soi ; de bono o de malo, bon gré, mal gré ; pren tout à malo, il prend tout au criminel, au sérieux ; l'as fach à malo, tu l'as fait exprès ; à malos endebèros (l.), à l'étourdie, comme que ce soit, bien ou mal. Diéu nou bate jamès toun marit à-de-malos ! S. DU BARTAS. R. mau, alo.

MALO-ABÈU (**EN**) (lat. in malo bello), expr. adv. En grand danger, v. abèu, bèu 4. O, pèr moun fraire en malo-abèu, O moun Diéu, iéu prègue ta graço. A. ARNAVIELLE.

Malo-aciéu, v. acioun.

MALO-ADRÈSSO, **MAU-ADRÈSSO** (g.), **MALO-ADUECHO** (rouerg.), s. f. Maladresse, v. gaucharié. Lou tòti aguè la malo-adrèsso De si marida 'm' elo. M. TRUSSY. R. mau, alo, adrèsso, mal-aduech.

MALO-AIGO (mauvaise eau), s. f. Température trop élevée qui fait souffrir le poisson des étangs : lou pèis a la malo-aigo, le poisson souffre ; Malaigue, près Blauzas (Gard) ; nom de fam. lang. R. mau, alo, aigo.

MALO-ASTRADO, s. f. Mauvais destin, malheur, v. mal-astre. Pèr tant grando que i'age Al mounde malo-astrado. A. ROQUEFERRIER. R. mau, alo, astrado.

MALO-AVENTURO, **MALO-BENTURO** (l.), **MALBENTURO** (g.), (rom. malaventura, malventoira, cat. esp. it. malaventura), s. f. Mésaventure, malheur, v. mau-parado. Escarta lèn del rèi touto malo-benturo. J. DE VALÈS. R. mau, alo, aventuro.

MALO-AVISADO, s. f. Étourderie, imprudence, v. mal-avisamen, destenèmbre. Pèr malo-avisado, par mégarde. R. mau, alo, avisado.

MALO-BAISSO (mauvais bas-fond), n. p. Malebaisse, nom de fam. gascon.

MALO-BÈSTI, **MALO-BÈSTIO** (l. g.), s. f. Malebête, mauvaise ou méchante bête ; personne dangereuse ; monstre qui, disait-on, parcourait pendant la nuit les rues de Toulouse, moine bourru, v. garamaudo. Aquéli que vesien la malo-bèsti mourien l'endeman, ceux qui voyaient la male-bête mouraient le lendemain. R. mau, alo, bèsti.

Malo-basta, malo-bosta, v. mal-abasta, mau-basta.

malo-bisto, v. malo-visto.

malobosio, v. malvesìo.

MALO-BOSSO, **MALO-BOUESSO** (m.), s. f. Tumeur pestilentielle, bubon, v. bouboun, bouseno. La malo-bosso te vèngue, la peste te crève ! Pouésqui mouri de malo-bouesso ! G. ZERBIN. Vous dirias qu'ai la malo-bouesso E n'ai plus ni vigour ni foueço. J. SICARD. R. mau, alo, bosso.

MALO-BOUCHO, n. p. Malebouche, nom de fam. mérid. R. mau, alo, boucho.

Malo-bouseno, v. bouseno.

malo-briso, maro-brié, v. briso.

MALO-CABRO, n. de l. Maracabre, près Fayence (Alpes-Maritimes). R. mau, alo, aro, cabro.

MALO-CAR (mauvaise chair), n. p. Malacarn, nom de fam. gascon.

MALO-CARO, s. f. Mauvaise mine, vilaine grimace, mauvais accueil, v. malo-facho ; Malecare, nom de fam. béarn. R. mau, alo, caro.

MALO-CAROUS, **MALACAROUS**, **OUSO**, adj. Qui a mauvaise mine, morose, acariâtre, v. mal-encara. Rousseau, tout inquiet e malacarous qu'èro. X. NAVARROT. PROV. BÉARN. Sent Yan brave e prous, Sent Pèire malo-carous. R. malo-caro.

MALO-CASO, n. de l. Malecaze (Tarn-et-Garonne). R. mau, alo, caso.

MALO-COUMBO (mauvaise gorge), n. de l. Malecombe (Dordogne, Lozère) ; la Male-Combe, vallée du mont Ventoux ; Malacombe, nom de fam. lang. R. mau, alo, coumbo.

MALO-CREBADO, s. f. Mauvaise fin, mort tragique, v. crebamen. Se fau mouri, li fa, crebarai de ma mouert, Mai de tei còup de pèd sarié malo-crebado. M. BOURRELLY. R. mau, alo, creba.

MALO-DI, **MARO-DI**, prép. Grâce à, en mauvaise part, v. bonodi. Malo-di acò, grâce à cela. R. mau, alo et dìo.

MALO-EISANÇO, **MALO-AISANÇO** (l. g.), s. f. Malaise, v. mal-aise. R. mau, alo, eisanço.

MALO-EMPRESO, s. f. Mauvaise entreprise, tâche pénible, travail difficile à exécuter. R. mau, alo, empreso.

MALO-ERBO, **MARERBO** (m.), s. f. Dentelaire, v. erbo-di-rascas ; tarton-raire, v. trintanello ; bouillon-blanc, plantes. Le poète François Malherbe, né à Caen (1551), vint habiter la Provence à la suite du gouverneur Henri d'Angoulême, et se maria à Aix avec mademoiselle de Coriolis. R. mau, alo, erbo.

MALO-ESPÈRO (mauvais espoir), n. de l. Malespère, nom d'une ancienne roubine du territoire d'Arles. R. mau, alo, espèro.

MALO-ESPINO, n. de l. et n. p. Malespine, près Sénas (Bouches-du-Rhône) ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes. Albert de Malo-Espino, Albert, marquis de Malespina en Toscane, troubadour provençal du 12e siècle. R. mau, alo, espino.

MALO-FACHO, s. f. Face de réprouvé, mauvaise mine, figure rébarbative, v. malo-caro ; pour méfait, v. malafacho. R. mau, alo, facho.

Malo-faito, malo-fèito, v. malafacho.

MALO-FAM, s. f. Faim insupportable, famine, v. famarasso. Mouri de malo-fam, mourir de faim. R. mau, alo, fam.

MALO-FE (mauvaise foi), s. f. Sobriquet des gens de Monassut (Basses-Pyrénées).

MALO-FIN, **MALO-FI** (l.), (v. fr. malefin), s. f. Fin déplorable ; personne maudite ; sorte d'imprécation, v. malo-crebado ; Marafy (Dordogne), nom de lieu. Lous malo-fis me l'an pourrit, O. BRINGUIER. les maudits me l'ont corrompu. R. mau, alo, fin.

MALO-FONT (mauvaise fontaine), n. de l. Malefont (Dordogne).

MALO-FOSSO (mauvaise fosse), n. p. Malafosse, nom de fam. languedocien.

MALO-FOUGASSO, **MARO-FOUGASSO** (a.), (b. lat. Malefoyassia, Mala Tortella, mauvais gâteau), n. de l. Malefougasse (Basses-Alpes).

MALO-GÀRDI (rom. b. lat. Malagardia, mauvaise garde), n. de l. Saint-Roman de Malegarde (Vaucluse).

MALO-GENÈSTO (mauvais genêt), n. de l. Malageneste, près Six-Fours (Var), où les Sarrasins furent battus, dit-on, dans une sanglante bataille.

MALO-GÈNT, s. f. Mauvaises gens, mauvaise engeance, méchante nation, v. cassibraio, trico-nico. R. mau, alo, gènt.

MALO-GOUDO, n. de l. Malegoude (Ariège). R. mau, alo, goudo, godo.

MALO-GRÀCI (mauvaise grâce), s. f. Nom que l'on donnait à l'officier chargé de percevoir les amendes, dans la compagnie de l'Arquebuse qui existait à Aix en 1519.

MALO-GUIGNADO, **MALO-GUINADO** (b.), s. f. Mauvaise œillade, maléfice, v. malo-uiado, malo-visto. R. mau, alo, guignado.

MALO-LENGO (mauvaise langue), n. de l. Le cap de Male-Langue (Alpes-Maritimes) ; Malalenge, nom de fam. auvergnat.

MALO-MEISSOUN, **MARAMEISSOUN** (a.), (b. lat. Malamessis), n. de l. Malemoisson (Basses-Alpes).

Malomen, v. malamen.

MALO-MORT, **MALO-MOUERT** (m.), **MALOMOUORT** (niç.), (rom. malamort, b. lat. malamors), s. f. Malemort, mort funeste, mort tragique, mort violente ; tête de mort sculptée que l'on suspend à un chapelet ; la mort personnifiée, v. mort-peleto ; Malemort (Corrèze, Vaucluse) ; Malemort (Bouches-du-Rhône), qui est appelé dans les chartes Podium Sanguinentum ou Sanguinolentum (1099). Peri de malo-mort, mourir de malemort, tragiquement, de la main du bourreau ; la malo-mort te vèngue ! sorte d'imprécation ; facho de malo-mort, face cadavéreuse, terme injurieux ; jo de malo-mort, jeu qui consiste à faire deviner le nombre de doigts que l'on a ouverts, v. riboun-ribagno ; la desfacho de Malo-Mort, nom qu'on donne à un combat qui eut lieu près de Malemort (Bouches-du-Rhône), où les Royalistes furent battus par les Ligueurs (1589). PROV. A Malo-Mort La plus bello fai mau de cor.

MALO-MOURTEN, **MALAMOURTEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Malemort, v. coulobre, espagnòu. R. Malo-Mort.

MALO-MOUSCO, **MARAMOUSCO** (m.), (rom. Malamosca), n. de l. Malmousque, sur le littoral de Marseille ; Malmouche, écueil du Rhône près Châteauneuf-du-Rhône ; nom de fam. rouerg. R. mau, alo, mousco.

MALO-OUMBRINO, **MAROUMBRINO** (m.), s. f. Répercussion des rayons du soleil au moyen d'un miroir, réflexion de la lu-

mière par un corps poli ou par l'eau, v. gàrri-babòu. R. mau, alo, oumbrino.

MALO-OUNESTETA, **MALO-OUNESTETAT** (g. l.), s. f. Malhonnêteté, grossièreté, inconvenance, v. pourcarié. Faire malo-ounesteta, faire une impolitesse. La malo-ounesteta dóu pople mié-sadou. F. GRAS. R. mau, alo, ounesteta.

MALO-OURO, **MALO-ORO** (b.), (dauph. malora), s. f. Malheure, mauvaise heure, moment fatal, accident, hasard, v. auvàri, mal-astre, mau-parado. Veni à la malo-ouro, arriver par malheur. Nasquèri bèn à la malo-ouro. REYNIER DE BRIANÇON. Diéu la garde de malo-ouro ! L. FUNEL. Quino malo-ouro ! lou prince es mort. J. JASMIN. Aro deforo es la malo-ouro. M. BARTHÉS. Lou campanié trais la malo-ouro. A. ARNAVIELLE. PROV. Qu cres la co e la goulo, Tout dre vai en malo-ouro. R. mau, alo, ouro.

MALO-PAGO (rom. mala paga, malapagua), s. f. Prison pour dettes, où l'on enfermait les débiteurs insolvables (vieux), v. presoun. Au moyen âge, il y avait des prisons de ce nom à Béziers, à Montpellier, à Perpignan et dans beaucoup de villes du Midi. R. mau, alo, pago.

MALO-PÈIRO (b. lat. Malapera, mauvaise pierre), n. de l. Malepeyre (Corrèze, Dordogne) ; nom de fam. méridional.

MALO-PERCUSSIOUN, MALO-PERCUSSIÉU (l.), MALO-PERCO, MALO-PERGO, MALOPERCANTO, excl. Diable, peste, morbleu, v. malavalisco. R. mau, alo, percussioun (fléau).

MALO-PÈSTO, MARO-PÈSTO (m.), MALAPÈSTO, MALAPESCO (l.), MALO-PESCO (g.), MALO-PÈU (querc.), excl. et s. f. Malepeste, peste, v. malavalisco, malapèino, mau-despié. Malo-pèsto, qu'es caud ! malepeste, que c'est chaud ! que la malo-pèsto te vèngue, ou t'emporte, que le diable t'emporte ; la malo-pèsto l'intre ! que la peste le crève. R. mau, alo, pèsto.

MALO-PIELO, n. p. Malepile, nom d'une des piles du pont Saint-Esprit. R. mau, alo, pielo.

MALO-POSTO, s. f. Malle-poste. R. malo 1, posto.

MALO-POUISOUN, excl. Que le diable t'emporte ! v. avalisco. R. mau, alo, pouisoun.

MALO-PRADO (mauvaise prairie), n. de l. Maleprade (Cantal).

MALO-RACO, excl. Diantre, peste, v. càspi, maugrabiéu. R. mau, alo, raco.

Malo-rem, v. malarèn.

MALO-RESTADO, **MARO-RESTADO** (m.), s. f. Séjour de mauvais augure, long retard. Ié fai la malo-restado, il ne revient plus ; que la malo-restado ié fague ou li fasse (m.), puisse-t-il ne plus revenir ! R. mau, alo, restado.

MALO-ROSO (mauvaise rose), s. f. Rose de Provins. De màliroso, de màlei-roso (m.), des roses de Provins. Malos, plur. lang. et gasc. de malo, v. mau, alo : malos (à), v. malo ; malos-penos (l,), v. mau, alo et peno.

MALO-SAGNO (b. lat. Malasanna, mauvais marais), n. de l. Malsagne (Corrèze, Puy-de-Dôme) ; De Malasagne, nom de fam. prov. R. mau, alo, sagno.

Malosso, v. malausso.

MALO-TAVERNO (mauvaise taverne), n. de l. Malataverne (Gard, Drôme), v. orre.

MALO-TENGUDO (b. lat. maletenguda), s. f. Mauvaise tenue, mauvaise gestion, v. mau-gouvèr. R. mau, alo, tengudo.

MALO-TERRO (mauvaise terre), n. p. Malaterre, nom de fam. languedocien.

MALOTO, **MAROTO** et **MOUROTO** (a.), s. f. Pelote de neige, masse de beurre, en Dauphiné, v. peloto. R. baloto.

MALOU (**LA**), (rom. b. lat. Amalo), s. f. et n. de l. L'Amalou, affluent de l'Orb (Hérault) ; l'Amalou ou la Malon, affluent de l'Hérault ; Malou, Amalou, nom de fam. lang. dont le fém. est Amalouno, Malouno. Li ban de la Malou, les bains de la Malou, près Villecelle (Hérault). R. malour.

Malou, v. malour.

Malou, v. Madeloun.

malouesso, v. malausso.

MALO-UIADO, **MALO-ULHADO** (a.), **MALO-OULHADO** (l. g.), (it. cattivo occhio), s. f. Mauvais œil, mauvaise œillade, sort, maléfice, v. malo-visto, perel. M'auriè-ti, bon matin, quauco vièlho dannado, Ou quauque couguiéulas, dounat la malo-oulhado ? D. SAGE. R. mau, alo, uiado.

MALOUIN, **INO**, adj. et s. Malouin, ine, habitant de Saint-Malo ; habitant des contrées du Nord, terme injurieux, à Marseille, v. pounentés 1. O mino de Malouin. P. BELLOT. N'a qu'un pichot defaut, pinto coumo un Malouin. ID.

Maloulha pour malhoula, v. enmaioula.

maloulhado, v. malo-uiado.

malouliero, v. maiouliero.

maloumbrino, v. malo-oumbrino.

MALOUN, **MAOUN**, **MAHOUN**, **MAVOUN** (rh.), **MAOU**, **MAHOU**, **MABOU** (l.), (rom. mallon, mavon), s. m. Carreau de terre cuite, brique servant à carreler, v. caladoun, carroun, pavimen, téulo, toumeto. Maloun rouge, brique carrée ou hexagone, de couleur rouge ; de maloun, de maous (l.), des carreaux ; li maloun vous courron après, se dit d'une chambre dont le carrelage branle ; faire caufa 'n maloun, faire chauffer une brique, pour l'appliquer sur un point de côté. E lou maloun ti cuerbe e ti serve de toumbo. P. BELLOT. PROV. Téule blanc, maloun rouge. Conférer ce mot avec l'it. mattone, brique, et le gr. τρόχμαλον, caillou.

MALOUN, **MAROUN** (m.), **MALOU** (l.), s. m. Petit mal, v. mamau. R. mau.

MALOUN (rom. Malon, Malons, b. lat. Malonum), n. de l. Malons (Gard). Maloun, contract. de Madeloun.

MALOUNA, **MAOUNA**, **MAHOUNA**, **MAVOUNA** (rh.), (it. mattonare), v. a. Carreler, paver avec des carreaux, v. carrela, pavimenta.

MALOUNA, **MAOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Carrelé, ée. R. maloun.

MALOUNAGE, **MALOUNÀGI** (m.), **MAOUNAGE**, **MAVOUNAGE** (rh.), s. m. Carrelage. R. malouna.

MALOUNAIRE, **MAOUNAIRE**, **MAVOUNAIRE** (rh.), s. m. Carreleur. R. malouna.

MALOUNAT, **MAVOUNAT** (rh.), s. m. Lieu carrelé, carrelage, carreau, v. téulino. R. malouna.

MAL-OUNESTAMEN, **MAL-OUNESTOMEN** (l. g.), adv. Malhonnêtement, v. groussieramen. R. mal-ounèste.

MAL-OUNÈSTE, **MAU-OUNÈSTE**, **MAL-OUNÈST** (nic.), **MAL-ÓUNÈTE** (lim.), **ÈSTO**, **ÈTO**, adj. et s. Malhonnête, v. desounèste, mal-estru. Es un mal-ounèste, c'est un impoli ; mal-ounèsti gènt, malhonnêtes gens. R. mal, ounèste.

Mal-ounesteta, mal-ounestetat, v. malo-ounesteta.

MALOUNIÉ, s. m. Fabricant de carreaux de brique, v. téulié ; bateau destiné au transport des tuiles et carreaux de brique, à Marseille. R. maloun.

MALOUNIERO, **MALOUNIÈIRO** (l.), s. f. Briqueterie, fabrique de carreaux de terre cuite, v. téuliero. R. maloun.

Malouno, v. Madeloun.

MALOUR, **MALOU** (l. g.), **MAROU** (rouerg.), (it. malore), s. f. Malignité, malice ; violence du mal, intensité, force, v. ranfort ; rigueur du froid ; âpreté des fruits, v. marridarié. En malour, en colère ; vuei fai de malour, aujourd'hui le froid est vif. La malour d'uno fenno el nou cal trouba 'stranjo. A. GAILLARD. E tiro la malou d'un fissou despitat. P. GOUDELIN. R. mau, alo.

MAL-OURDIT, **MAU-OURDIT** (rh.), s. m. Malfaçon, méfait, complot, v. mal-adoubat. Dins Beziès, pèr ma fe, n'ai pas troubat encaro Un soul ome de sèn que n'age pas gemit Del mal-parat, del mal-ourdit Que dins lou bal Chicard se passo ou se preparo. J. AZAÏS. La republico fai bèn proun de mau-ourdit. L. ROUMIEUX. R. mau, ourdi.

Malouro, v. malo-ouro.

malous, plur. lang. de maloun.

MALOUS, **OUSO**, adj. Qui a du mal à la figure, à la tête, dartreux, lépreux, euse, v. póudragous. L'un es bancal, l'autre borgne ou malous. LAFARE-ALAIS. R. mau.

Malòute, malóuteia, malóutiò, v. malaut, malauteja, malautié.

malóutru, v. mal-estru.

MALÓUTRUSO, **MALOUTRUÌSI**, s. f. Malhonnêteté, dépravation, en Dauphiné, v. groussiereta. R. mal-estru.

MALO-VAU, **MALAVAU**, **MALAVAL** (l.), **MALABAT** (g.), (rom. Mala Val, mauvaise vallée), n. de l. Malaval, Malleval, Maraval, Marabal, Malavard, Malavas, Malabat, Maravat, Marambat, noms de l. et de fam. méridionaux.

MALO-VIELO (rom. b. lat. Malavila), n. de l. Maleville (Aveyron) ; Malavieille (Héraut) ; Malevialle, Malaviale, Malavialle, Mallevielle, noms de l. et de fam. mérid. R. malo, vilo.

MALO-VISTO, **MALO-BISTO** (l. g.), **MALOBOUVISTO** (l.), s. f. Mauvais œil, mauvais coup d'œil qui nuit au succès des vers à soie, selon le préjugé populaire ; sort, maléfice, v. malo-uiado, sort, perel. Jita la malo-visto sus quaucun, jeter un maléfice sur quelqu'un. Cette croyance est très répandue en Italie, en Grèce et dans tout l'Orient. R. mau, alo, visto.

MALOUZUN, n. p. Malozun, nom de fam. lang. R. Malausseno ? Malparado, malparat, v. mau-parado ; mal-parla, mal-parlant, v. mau-parla, mau-parlant ; mal-pas, v. mau-pas ; mal-planiè, v. mau-planié ; mal-plasent, v. mau-plasènt ; mal-propre, v. mau-propre ; mal-rejunt, v. mau-rejoun ; Malric, v. Amaudri ; mal-rous, v. mau-rous ; malsabé, v. mau-sabé ; mal-salso, v. mau-saus ; mal-sapious, v. mau-sapious ; mal-satge, v. mau-sage ; malsi, v. marci ; malsiéure, v. maussible ; mal-talent, v. mau-talènt ; mal-tems, v. mau-tèms.

MALTÉS, **ESO** (it. Maltese, lat. Melitensis), adj. et s. Maltais, habitant de Malte. R. Malto.

MALTESO, **MARTESO**, s. f. Croix de Malte, v. crous. R. Maltés.

MALTO, **MARTO** (rh.), (it. esp. Malta, lat. Melita), n. de l. Malte, île. Ordre de Malto, ordre de Malte ou de Saint-Jean de Jérusalem, fondé par Gérard Tenque, du Martigue ; crous de Malto, croix de Malte, v. crous.

MALTOUSO (rom. Maltoza), n. de f. Maltoze, nom de femme usité jadis en Languedoc. R. malo, touso.

Maltrach, maltraire, v. mau-traire.

MAL-TRAFUJO, s. f. Mauvaise qualité, en Rouergue : es de maltrafujo, c'est de mauvais aloi, c'est frelaté. R. mal, trafega.

Maltrasent, v. mau-trasènt.

maltrassa, v. matrassa.

maltraste, v. mentastre.

maltrata, v. mau-trata.

maltre, v. martre.

mal-trespit pour mal-despit, mau-despié.

Maltreto, Maltro, v. Marteto, Marto.

maltrota, v. mau-trata.

maltroto, v. mau-toto.

maltrotomen, v. mau-tratamen.

MALU, **MARU** (m.), **AMALU**, **AMARU**, **AMARUN** (a.), **MALUC**, **MAÜC**, **AMALUC**, **EMALUC**, **EMBALUC** (l.), s. m. Tête du fémur, os iliaque, hanche des bêtes de somme, des chevaux, des bœufs, croupion, v. mai ; maladie du cheval, v. amalu. Chivau maca sus lou malu, cheval blessé sur la croupe. S'arrestè pèr ié douna sus lou malu dous o tres pichot cop amistadous. A. DAUDET. Conférer ce mot avec l'ar. amaluc, os sacrum, le gasc. malhuc, gros maillet, et le lat. humerus, épaule.

MALÙBI, n. de l. Maluby, près Fayence (Alpes-Maritimes).

Maluco, v. malhuco.

MAL-UEI, **MAL-IUE** (rh.), **MANUEI** (m.), **MARTUELH** (a.), (mauvais œil), s. m. Sobriquet qu'on donne à un borgne, à un louche, à un myope, v. mau-m'aluques ; Marteuil, nom de fam. béarnais. Titoun, en ié cridant : tè, te diran mal-iue, l'alongo un cop de fouit que ié derrabo l'iue. F. GRAS.

Maluga, malugadis, v. amaluga, amalugadis.

maluirèiro, v. maiouliero.

MAL-UNI, **MAL-UNIT** (l. g.), **IDO**, adj. Mal uni, ie, v. mau-clot, mau-planié. R. mau, uni.

MALUR, **MAU-UR** (m.), **MALUOR**, **MALU** (Var), **MALURE** (bord.), **MALUS**, **MARUS** (m.), (rom. malahur, it. malagurio), s. m. Malheur, infortune, désastre, sinistre, v. auvàri, delabre, desavèni, desfourtuno, malan, mal-astre, mau-rescontre, mau-parado. Gros malur, grand malheur ; malur à tu, malheur à toi ; malur pèr quau toco ! tant-pis pour qui attrape, malheur aux vaincus ! un bousin de malur, un tapage d'enfer ; èstre en malur, n'être pas en veine ; avé dóu malur, avoir du malheur ; faire de malur, briser, casser ; pourta malur, porter malheur ; ficha malur, maltraiter, battre ; pèr malur, par malheur ; t'arribara malur, il t'en adviendra malheur ; autre malur noun arribe à la vilo, c'est un petit malheur ; tirassa lou malur après, traîner le malheur après soi ; lei Malur d'un gàrdi d'autré, titre d'un vaudeville provençal par J. Lejourdan et J. Gal (Marseille, 1855). PROV. Un malur vèn jamai soulet. — Un malur seguis l'autre. — Pas un malur sèns dous. — Quand un malur dèu arriba, i'anan tout dre. — Mai duro malur Qu'aquéu que l'adus. Dans quelques pays malur est féminin : escampant la malur (F. Gras). R. mal, ur.

MALURANÇO, **MALURÀNCI** (d.), (rom. malahuransa), s. f. Adversité, mauvaise fortune, guignon, malheur, v. malo-astrado. La maluranço dóu biòu fai la benuranço de l'ome. C. DAVID. PROV. Trevanço Meno maluranço. R. malur.

MALURANT, **ANTO**, adj. Qui rend malheureux, v. calamitous. Quint malur tant malurant ? F. DE CORTÈTE. Le même auteur a dit un malur maluròssi pour « un malheur excessif ». R. malur.

MALURIÉ, s. m. Le Malurier, cours d'eau du Dauphiné. R. malur.

MALUROUS, **MALEIROUS** (auv. d.), **MALEROUS** (rh.), **MALIROUS**, **MALAIROUS** (l.), **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. malauros, malahuros, malazuros, osa, it. malaguroso), adj. et s. Malheureux, euse, de mauvais augure, sinistre ; misérable, v. desastra, mal-astru, marrit, paure. Sort malurous, sort malencontreux ; maluròusi nacioun, malheureuses nations ; uno pauro malurouso, une pauvre malheureuse. Agués pieta d'un ma-

lurous Que toujour pregara pèr vous, formule employée par les mendiants. PROV. Li malurous van toujour dessouto. — Malurous au jo es urous en femo. Malurouses, ousos, plur. lang. et gasc. de malurous, ouso. R. malur.

MALUROUSAMEN, **MALUROUSOMEN** (g.), **MALUROUVAMEN** (niç.), **MALEROUSAMEN** (rh.), **MALAIROUSOMEN** (l.), adv. Malheureusement. Malurousamen moussu Seguin óublidè de barra la fenèstro. A. DAUDET. R. malurous.

Malversa, v. mau-versa.

MALVESÌO, **MARVESÌO** (rh.), **MAUVESÌO**, **MAUVESIÉ** (m.), **MARVOUEISÌO** (d.), **MARNESÌO**, **MALOBOSÌO** (g.), **MARMUSÌE** (b.), (cat. esp. port. Malvasia, it. Malvagia, lat. Malvasia), n. de l. et s. f. Malvoisie, île de Grèce ; vin de Malvoisie ; malvoisie de Provence, vin muscat cuit ; variété de raisin blanc, hâtive, à grains médiocres, lâches, ronds et serrés, très bon à manger, v. clareto ; Malvesie (Haute-Garonne), nom de lieu. PROV. Dous coume de malvesìo.

Malvesta, v. mauvaiseta.

malvic, v. mauvisc.

malvo, v. mauvo.

malvoulé, v. mau-voulé.

malvoulenço, v. mau-voulènço.

MALZIÉU, n. de l. Malzieu (Lozère).

Mam pour bam (allons, voyons), en Béarn, v. vejan.

MAMA, **MAMAI** (g.), (cat. esp. mama, val. mamá, it. lat. mamma, gr. μάμμα), s. f. t. enfantin. Maman, mère, v. maire, mamo, Dis papa e mama, il dit papa et maman. Li mama gardon sis enfant. D. CASSAN.

MAMA (cat. mamar), v. n. Teter, en Languedoc, v. teta plus usité ; boire sous l'eau à s'étouffer, v. béure ; t. de jeu, mettre les pieds ou le palet sur les raies de la marelle ; s'arrêter sur une ligne, à la roue de fortune, v. brula. De mama, t. de nourrice, du lait ; mamo, il est sur la raie ; a mama ou mamat (l.), il a fait faute ; te vòli fa mama coumo un barbèu, je veux te faire boire comme un poisson. Se vol pas al canal mama, Fara fort pla de s'estrema. H. BIRAT. R. mamo.

MAMADO (cat. mamada), s. f. Ce qu'on boit à la fois, eau qu'on boit en plongeant, v. begudo. Ja n'an fait de mamados. A. FOURÈS. As fresards fasès fa la mamado. A. MIR. R. mama.

Mamalho, v. mamello.

MAMANS (**SANT**), (b. lat. Sanctus Mamans ou Mamatus ou Mametus, que l'on croit identique avec saint Mammès, martyrisé en Cappadoce), n. de l. Saint-Mamans (Drôme).

MAMAU, **BABAU** (for.), s. m. t. enfantin. Bobo, petit mal, petite blessure, v. bouboui. T'an fa mamau, on t'a fait bobo ; a de mamau, il a du bobo. L'ase e lou biòu fan pas mamau. D. CASSAN. R. mau.

MAMAROT, n. p. Mamarot, nom de fam. viv. R. mama.

Mambruso, v. membruso.

mamè, v. mè-mè.

mamèl, v. mamèu.

MAMELA, **MAMELHA** (l.), v. n. et a. Grappiller une vigne, dans l'Aude, v. rapuga, rasima.

MAMELA, **MAMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grappillé, ée ; qui a le cou mamelonné, en parlant des chèvres, v. margarida. R. mamello.

MAMELASSO, s. f. Grosse mamelle, v. tetinas. Un gros tartan, larjamen espandi, Curbis enjusqu'en aut soun fais de mamelasso. J. DÉSANAT. R. mamelasso.

MAMELIERO, **MAMELOUNIERO**, **MAMELIÈIRO** (l.), (v. fr. mamelière), s. f. Bout de sein, appareil que l'on applique sur le mamelon pour que les enfants nouveau-nés puissent le prendre, v. poupeliero, tetarello. R. mamèu, mameloun.

MAMELLO, **MAMÈLHO** (l.), **MAMALHO** (carc.), (rom. lat. mamilla, cat. mamella, esp. mamila, it. mammella), s. f. Mamelle, v. pousso, poupo, sen, tetè ; mamelon, v. mamèu ; caroncule qui pend sous la gorge de certains animaux, v. margarido ; partie d'une selle ; grappe oubliée sur le cep, v. rapugo ; pour lame, v. lamello. Aro tóutei vesèn la piéucello Qu'à sa mamello Au Messìo douno à teta. N. SABOLY. Fau qu'en neissènt agues suça D'uno tarasco li mamello. LIMOJON DE S. DIDIER.

MAMELOUN, **MAMELOU** (l.), s. m. Mamelon, bout de la mamelle, v. mamèu, poupeloun ; partie d'un gond, v. mascle. An pas teta de la d'un autre mameloun. AD. DUMAS. R. mamello.

MAMELU, **MAMELOU**, **MAMALOU**, **MAMÉLOUC** (l.), (rom. malmut, esp. mameluco, it. mammalucco, ar. mamlouk), s. m. Mameluk, soldat égyptien.

Mamen pour moumen.

MAMERT, **MAMET** (g.), (b. lat. Mammes, etis, lat. Mamers, ertis), n. d'h. Mamert ; nom de fam. méridional. Sant Mamert, saint Mamert, évêque de Vienne, mort en 475, instituteur des Rogations.

MAMERT (**SANT-**), **SANT-MAMET** (rom. Saint Masme, b. lat. Sanctus Mamers, Mames, Mammes, Mametus), n. de l. Saint-Mamert (Gard) ; Saint-Mamet (Cantal, Dordogne, Haute-Garonne).

Mamesello, v. madamisello.

MAMETO, **MAMET**, **MEMÈI** (vaucl.), **MAMÈ** (bord.), **MAMI** (b.), s. f. t. enfantin. Bonne maman, grand'maman, grand'mère, en Languedoc, v. grand, menino, papet. As d'ami counsoulaire, Un paire, uno mameto, e sus-tout uno maire. L. ROUMIEUX. R. mamo.

MAMÈU, **MAMÈL** (l.), (for. mamiau, pomme de pin), s. m. Mamelon, trayon, v. poupèu ; mamelle d'homme, tetin, v. sen. Liga ou lia lou mamèu, prendre le tetin, en parlant d'un enfant ; lìo bèn lou mamèu, dit-on d'un buveur ; lou tour dóu mamèu, l'aréole du sein. R. mamello.

MAMIAU, s. m. Onomatopée pour exprimer le cri d'un chat qui mord ; t. enfantin pour désigner les bêtes qui effrayent les enfants, comme bête noire, rats, pous, etc., v. marmau. Dans le Forez on appelle mami une espèce de lutin qui prend ordinairement la forme d'un lièvre pour perdre les chasseurs. R. miau.

MAMIFÈR, **ÈRO** (du latin), adj. et s. t. sc. Mammifère. Diéu a crea de mamifèr de touto meno. ARM. PROUV.

MAMIGO, **MAMÌO**, s. f. Ma mie, mon amie, v. migo plus usité. Intro, mamigo, dins moun amo. J. AZAÏS. R. ma, amigo, MAMIGUETO, MAMIGOTO, s. f. Ma petite amie, v. migueto. E ço pus salat que dirai, Poudès hou legi, mamiguetos. J. AZAÏS. R. mamigo.

Mamisello, v. madamisello.

MAMO (rom. ama, piém. cat. esp. mama, it. lat. mamma), s. f. Maman, en Languedoc, v. mama ; grand'maman, en Béarn, v. mameto ; raie, ligne qu'il ne faut pas passer ou toucher, à certains jeux, v. rego ; Mame, nom de fam. méridional. Hau ! mamo, oh ! maman ; ounte as la mamo ? où est ta mère ? Acò 's lou parla de ma mamo. P. LACOMBE. Aquel efant que bramo E lou parauli de sa mamo. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Digo, t'a fach ta mamo ?

MAMOI, **MAMOIS**, **MEMOI**, **MIMOIS**, **MEMOISSE**, **MIMOISSE**, **MAMOISSO** (it. mammola), s. f. Violette, à Toulouse et en Gascogne, v. vióuleto. La mamoi neneto. P. GOUDELIN. La mamoi flouridò. B. CASSAIGNAU. Quatre pèds de mimois. J. CASTELA. Mamoisses, mamoises, plur. lang. et gasc. de mamoi.

MAMOT, **OTO**, adj. Dodu, ue, potelé, ée, en Gascogne, v. mouflet. Grasseto coum un cougoumèt, Mamoto coum un couloumèt. G. D'ASTROS. PROV. Mamot coumo la pasto. Conférer ce mot avec l'esp. mamon, qui tette, et le gasc. mot pour mol, mou. R. mama.

MAMOUCHI, s. m. Mamamouchi, turc, à Marseille, v. braiasso.

MAMOULENO (b. lat. Mamolena, Magmolena, Mammolena), n. de l. Mamolène (Gard).

MAMOUR, **MAMOU** (g.), s. f. et m. t. de caresse. M'amour, mon amour, ma chère amie ; caresses que se font les amoureux, v. caranchouno. E d'ounte vèn, mamour, que sies eici souleto ? B. ROYER. Car l'artisto sens fioc es un aubre sens ramo, Es un mouli sens aigo, un amour sens mamour. J. SANS. Que de mamour ! que de poutoun ! L. ROUMIEUX. PROV. Mamour gaugnas engèndro fàsti. R. ma, amour.

MAMOURASSO, s. f. Grosse caresse, caresse grossière, v. amourasso. R. mamour.

MAMOURETO, s. f. t. de caresse. Mon cher amour, ma mignonne, ma chérie, v. mamigueto. Escouto, mamoureto, écoute, chérie. R. mamour.

Mamugueto, v. menugueto.

MAN, **MA** (l. b.), **MON** (d.), **MO** (lim.), (rom. man, ma, maa, cat. ma, esp. it. mano, port. mão, val. mână, lat. manus), s. f. Main, v. arpo, paleto ; côté, v. coustat, las ; classe, condition, v. rèng. Man drecho, main droite ; figure de danse, poule ; man gaucho, man senèco, man manco, man esquerro, main gauche ; man fado, man d'or, main habile, main bonne, main heureuse ; aquelo aigo es la man de Diéu, cette eau est souveraine pour guérir ; man de pàti, main qui touche à tout ; man de carto, main, levée de cartes, v. plego ; avé man premiero, être premier à jouer ; man de papié, main de papier ; man de pan, ration de pain ; man de guindo, corde servant à hisser la voile d'un bateau ; man de terro, côté de la terre ; man de foro, côté du large, en mer ; man de pounènt, de levant, côté du couchant, du levant ; la man d'aut, la man de bas, la zone supérieure, la zone inférieure ; auto man, haut parage, classe élevée ; basso man, basse condition, basse classe ; de la premiero man, de la première classe ; les citoyens des villes du Midi, au moyen âge, étaient généralement divisés en trois classes ou mans : les chevaliers, les bourgeois et les artisans ; lou cros ou clot de la man, la paume de la main ; cop de man, coup de main, entreprise hardie ; secours ; tai de man, coup de la main, soufflet ; un revès de man, un cop à man revèsso (it. manrovescio), un revers de main ; dins un vira de man, dins un virou ou viral de ma (l.), en un tour de main ; beisa li man, baiser les mains ; avé fre i man, avoir froid aux mains ; touca la man en quaucun, toucher dans la main à quelqu'un, serrer la main ; pica di man, de las mas (l.), battre des mains ; estaca, lia li man, attacher, lier les mains ; se lava li man, se laver les mains ; para ou apara la man, pourgi la man, tendre la main ; li man ié pruson, les mains lui démangent ; bouta man, metre man, mettre la main à l'œuvre, commencer un travail, faire le coup de poing ; boutas-ié la man, mettez-y la main ; bouta man à-n-un veissèu, metre man à-n-uno bouto, metre uno bouto à man, mettre un tonneau en perce ; metre man i marrìdi resoun, commencer à se quereller ; avé tout à sa man, avoir tout à sa disposition ; bouta la man à tout, en tout, mettre la main à tout, se mettre à tout ; Diéu ié mete sa santo man ! Dieu soit en aide ! faire la man dóu bon Diéu, leva la man, lever la main, jurer par serment ; noun, la man davans Diéu ! formule de serment ; metre li man sus la tèsto, lever les bras, en signe de désespoir, de détresse ; a toujour la man en l'èr, il a toujours la main levée, pour frapper ; faire toumba li man, fléchir, apaiser ; leva man, cesser d'agir ou de parler, abandonner ce qu'on a commencé, discontinuer, quitter ; fermer la taverne ; donner contre-ordre, v. mand ; m'a fa leva man, il m'a fait quitter mon travail ; beissa ou lacha la man, lâcher la main, abaisser ses prix ; pourta sus la man, en paume de man, sus la paumo de la man, estimer haut une personne ; douna la man, faire la man, donner la main, aider, secourir, s'employer pour ; faire la man, seconder, favoriser quelqu'un dans un mauvais dessein ; faire li dos man, souffler le froid et le chaud, ménager la chèvre et le chou ; faire la man, faire li man ou li dos man, jouer seul contre deux, au jeu de boule ; avé la man, avoir la main, être le premier à jouer, aux cartes ; jouga à man dessus, man dessouto, jouga i vint man, jouer au pied de bœuf, v. pateto ; à la man caudo, à la ma caudo (l.), à la main chaude, v. maneto, paro-man ; èstre à man de, v. mand plus correct ; èstre de man, en ma (l.), être en main, à portée de ; siéu pas de man, je ne suis pas du bon côté ; me vèn pas à man, je ne suis pas en main ; de la man, du côté où le charretier tient la main au cordeau, à droite du cheval ; foro man, à gauche du cheval, en dehors ; autrefois les charretiers du Midi marchaient à la gauche de leurs attelages, et ceux du Nord marchaient à la droite. Une ordonnance moderne a généralisé l'usage du Nord, c'est-à-dire la conduite du cheval par la droite de l'attelage ; de la man dela ou d'eila, de l'autre côté, au delà ; de la man deça ou d'eiça, de ce côté-ci ; vendra de la man de l'autre caire, il ne viendra pas ; metre la velo de bono man, placer la voile de façon qu'elle n'appuie pas sur le mât ; lucha à bono man, lutter loyalement, sans se déchirer les chairs ; avé bono man, avoir la main bonne, la main heureuse, être expéditif ; i'ai bono man, j'achèverai bientôt cela ; de man de mèstre, de main de maître ; avé lou cor, pourta lou cor sus la man, avoir le cœur sur les lèvres ; avé ou teni uno terro à sa man, faire valoir une terre par ses mains, exploiter soi-même une propriété ; ié fau teni la man, il faut y tenir la main ; avé li man traucado, être prodigue ; avé de man de merdo, avoir des mains de beurre, en parlant d'une servante qui laisse tomber ce qu'elle tient ; avé li man gòbio, grepo, guèsso, màrfio, pèco, niaiso, avoir les mains gourdes ou potes ; avé li man gounflo, avoir les mains enflées ; avé li man pegouso ou croucudo, avoir les mains crochues, être porté au vol ; ié vai pas de man morto, il n'y va pas de main morte ; jouga à la man morto, se donner de petits coups avec la main d'un enfant, jeu de nourrice ; à man drecho, à main droite, à droite ; à man gaucho, à main gauche, à gauche ; à man jouncho, à mains jointes ; aquéu drap n'a pas de man, ce drap n'est pas corsé ; n'en metriéu la man sus lou fiò, j'en mettrais la main au feu ; i'as mes la man, tu y as mis la main, tu as deviné juste ; emé la man, avec la main ; de man en man, de main en main ; de la man à la man, de la main à la main ; à la man, à la main ; di dos man, à deux mains ; à plen de man, à plèni man, à plenos mas (l.), à pleines mains ; entre man, en main, dans les mains ; entre man seguro, en mains sûres ; souto man, sous la main ; sous main, secrètement. Escounde ta man Que deman es sant Jan, dicton usité en donnant une tape sur la main de quelqu'un. PROV. Proun de man fan proun d'obro. — Uno man lavo l'autro e li dos lavon la caro (lat. manus manum lavat). — Man frejo, amour caudo. — Tau vous sarro la man que vous la voudrié vèire seco. — Ço que l'on buto emé lou pèd, l'on lou pren emé la man. — I'a luen de la bouco à la man. — Li man negro fan lou pan blanc. On fait ce compliment aux paysans, lorsqu'ils refusent de se laisser donner une poignée de mains, prétextant qu'elles sont noires. La ville de Manosque porte d'or à quatre mains paumées d'argent, dans ses armes.

Man (ordre), v. mand.

man (gauche), v. manc.

man (maint), v. mant.

MANA, **SE MANA**, v. n. et r. Se carier, se pourrir, en parlant du bois, en Languedoc, v. tamari.

MANA, **MANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Carié, ée, pourri, ie, v. amanit, cor-manat. Magnan mana, ver à soie qui est mort avant d'avoir achevé son cocon, en Dauphiné. R. mano, mauno.

Mana, v. manado.

manada, v. amanada.

MANADETO, **MANADET** (l.), (cat. manadet), s. Petite poignée, v. pougnadeto. Manadet de vers, fascicule de vers. Manadet de flouretos. P. GOUDELIN. R. manado.

MANADO, **MAINADO** (l.), **MANAT** (l. g.), **MANA** (d.), (cat. esp. manada, it. manata, v. fr. mainée, manée), s. Ce que la main peut contenir, poignée, v. manoun ; ce qui sert à empoigner, manique, manivelle, v. arrapo-ferre, arrapo-man ; javelle de sarment, v. gavèu ; botte, faisceau, v. amanèu, gleno, manello, manipo ; peignon, quantité de chanvre qu'un cordier fixe à sa ceinture, v. blestoun. Manado d'espigo, poignée d'épis, glane ; manado de sau, poignée de sel ; manado de canebe, botte de chanvre, dont on met environ 150 dans une balle ; manado d'espargo, de cebo, botte d'arperges, d'oignons ; manado d'espaso, poignée d'épée ; manado d'uno daio, d'un luchet, poignée d'une faux, d'une bêche, v. coucicroun ; à manado, à manats (l.), à bèls manats (g.), à poignées, à pleines mains, en quantité. R. man.

MANADO, **MANAIO** (a.), (rom. mainada, masnada, b. lat. manada), s. f. Troupeau de chevaux ou de taureaux sauvages, haras, v. escabot, gard, menado, rai, toucado. Manado de porc, troupeau de cochons ; li manado de Camargo, les haras de la Camargue ; uno manado de gènt, un tas de gens, v. amanada, desmanada. Ansin, dins uno grand manado, Se 'no terneñco es debanado. MIRÈIO. R. meinado ou manado.

MANADOUN, **MANADOU** (l.), s. m. Petite poignée, v. manadet ; crochet pour descendre la marmite, v. arrapo-man. R. manado.

Manairal, v. manieiral.

MANAIRASSO, s. Grosse hache, v. destralasso, picasso. R. manairo.

MANAIRETO, s. f. Petite hache, en Languedoc, v. destraleto. Se me preniés, que pese pas gaire, ié diguèt la manaireto. CONTE DE LA MITA DE GAU. R. manairo.

MANAIRO, **MANÀRI** (rh.), (it. mannaja, b. lat. manaria, lat. manuaria), s. f. Hache, cognée, en Languedoc ; hache de tonnelier, v. àpi, destrau, picosso. Assaumèt à cops de manairo uno ninfo. C. FAVRE. Se pensèt nostre comte en quitant sa manairo. O. BRINGUIER.

Manament, v. mandamen.

MANANCO (b. lat. Manancha), n. de l. Mananque, ancien monastère de cassianites qui était près de Ménerbes (Vaucluse), au quartier de Manancuegno.

Manano pour Mariano.

manant, v. manènt.

MANAREN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Mane (Basses-Alpes), v. manjo-archican. R. Mano.

MANARRO, s. et adj. Vagabond, onde, mendiant, ante, déguenillé, ée, en Gascogne, v. coucaro. Conférer ce mot avec l'esp. manadero, pâtre, ou le lang. mandre, mendiant.

MANARRO (**LA**), (esp. almenara, feu que l'on allumait sur les hauteurs, phare), n. de l. L'Almanarre, ancien monastère de femmes, à Hières.

MANAS (rom. Manas, b. lat. Manacium), n. de l. Manas (Drôme, Gers).

MANASSÉS, n. p. Manassès ou Manassez, nom d'un archevêque d'Arles (923). Conférer ce mot avec Manas ou le nom hébr. Manassé.

MANASSO, s. f. Grosse main, lourde main, large main, vilaine main, v. bacèu. E ta manasso, en souveni de tu, Restè vue jour sus ma gauto emplastrado. L. ROUMIEUX. R. man.

Manat, v. manado.

MANAUCHO, s. f. Vaisseau de bois dans lequel on transporte la vendange, en Limousin, v. basto, cournudo, guindello. Conférer ce mot avec le fr. manne, grande corbeille, et le b. lat. manca, bateau.

MANAURIÉ, n. de l. Manaurie (Dordogne).

Manaud, v. Meinaud.

Manaval, v. Magnaval.

MANAVIT (rom. amanavit, amanoit, alerte, empressé), n. p. Manavit, nom de fam. lang. R. amarvi.

MANC, **ANCO** (rom. manc, cat. manch, esp. port. it. manco, lat. mancus, manchot), adj. Gauche, en Limousin, v. gauche. Bras manc, bras gauche ; man manco ou manço, main gauche.

MANCA (rom. cat. esp. port. mancar, it. mancare), v. a. et n. Manquer, omettre, laisser échapper, ne pas atteindre, offenser, froisser, blesser quelqu'un ; faillir, défaillir ; faire défaut, rater ; avoir faute de ; tomber en faute ; faire faillite ; être de moins ; être absent, v. fali, peca. Manque, ques, co, can, cas, con. La manca bello, l'échapper belle ; manca de paraulo, fausser sa parole ; lou cor ié manco, lou couer li manco (m.), le cœur lui faut ; a toujour pòu que bèn ié manque, dit-on d'un homme cupide ; la visto ié manco, sa vue s'obscurcit ; manquèron peri, ils faillirent périr, v. cuja ; manco despièi un an, il est absent depuis un an ; pòu gaire manca que noun rebouligue, il ne peut guère éviter de souffrir ; se n'en manco, s'en manco, il s'en faut ; de bèn se ne n'en manco, tant s'en faut que ; se n'en mancavo de forço, il s'en fallait de beaucoup ; se manquè pas de gaire, il s'en fallut peu, de peu ; s'es manca de rèn, il s'en est peu fallu. PROV. La tèsto manco li pèd. — I moulin em' i femo manco toujour quicon. — Sian mort, que nous manco encaro proun causo. — Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, acò's coume s'avias rèn fa. SE MANCA, v. r. Manquer à ses devoirs, faillir, se tromper ; se piquer, se brouiller.

MANCA, **MANCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Manqué, ée. Blad manca, blé mal levé ; s'es bèn mancado, elle a fait une grande faute ; femo qu'a manca, femme qui a failli ; i'as manca, tu lui as désobéi ; proufèto manca, pseudo-prophête. R. manco. Mancable, mancablomen, pour inmancable, inmancablamen.

MANCADIS, **ISSO**, adj. Susceptible, qui s'offense de peu de chose, v. prim. Aquel ome es bèn mancadis, cet homme est bien susceptible. R. manca.

MANCAIRE, **ARELLO**, adj. et s. Celui, celle qui manque, qui frappe à côté, v. coustié. R. manca.

MANCAMEN, **MANCOMEN** (l. g.), (cat. mancament, esp. it. mancamento), s. et m. Manquement, omission, oubli, faute, v. falimen. Mancamen de recloto, manque de récoltes ; faire un mancamen, faire une faute, commettre une faiblesse, avoir un enfant hors du mariage, en parlant d'une fille ; es esta 'n grand mancamen, ç'a été une grande faute. Oublidas nòsti mancamen. F. DU CAULON. R. manca.

MANCANÇO, s. f. Défectuosité, défaut, v. deco. Pèr mancanço d'esplicacioun, faute d'explication. PROV. En mancanço de cavau lis ase troton. R. manca.

MANCANT, **ANTO** (it. mancante), adj. Manquant, ante, qui manque ; absent, ente. Ié farai perveni franco tout lou mancant. J. DÉSANAT. R. manca.

MANÇARD, adj. et s. Gaucher, en Velay, v. gauchié. R. manc, manço.

MANCÈU, **ELLO** (rom. Mancel, Mansel, lat. Cenomanensis), adj. et s. Manceau, elle, habitant du Maine ou du Mans.

MANCHA, **MANEGA** (a.), **MARGA** (l. m.), **MARGOURA** (a.), **MANGLA** (lim.), v. a. Emmancher, monter, v. enmancha ; fortifier, v. assegura ; planter, fourrer, v. larda ; pour manger, v. manja. Aquèu que mancho li cerieso, celui qui met la queue aux cerises, Dieu ; se margo de flous dins lou pel (J. Azaïs), elle se met des fleurs dans les cheveux.

MANCHA, **MARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emmanché ; fiché, ée ; riche, cossu, ue, v. maniga. Un jouve pla margat (l.), un gars bien bâti. L'espigno dins soun pèd margado. J. AZAÏS. R. manche, margue.

MANCHE, **MANGE** (g.), **MANCHO**, **MANYO**, **MARCHE** (b.), **MANEGUE** (niç.), **MANGLE**, **MANLIE** (lim.), **MARGUE** (l. m.), **MARGOUR** (a.), (rom. margue, manegue, esp. mango, it. manico, lat. manica), s. m. Manche, poignée, hampe, v. enfust ; lourdaud, imbécile, niais, v. magau. Manche dóu timoun, heaume, barre du gouvernail ; manche d'escoubo, manche à balai ; manche de vióuloun, queue de violon ; manche ou margue d'eissado, manche de houe ; lou manche de tres pan, la pioche ; lou rèiremanche, le bras, la main ; branda au manche, branler au manche ; n'en dounariéu pas lou manche d'uno estriho, je n'en donnerais pas le manche d'une étrille ; jita lou manche après la destrau, jeter le manche après la cognée ; faire quicon entre man e margue, faire une chose rapidement, subtilement, à propos ; faus-margue, v. ce mot. PROV. LANG. Acò s'es perdut entre mas e margue.

MANCHE-DE-COUTÈU, s. m. Manche de couteau, solen, genre de mollusques, v. coutèu, dille ; jeune brochet, v. bechetoun. Coumerça i manche de coutèu, porter des cornes.

Manchengue, v. manteni.

MANCHET, **MANQUET** (l.), **MANCHOT**, **MANIOT** (querc.), **ETO**, **OTO** (rom. mancs, manc, anca, ancha, cat. manc, esp. port. it. manco, lat. mancus), adj. et s. Manchot, ote, v. enmaneta. Es pas manchet, il sait se servir de ses mains ; fedo mancheto, brebis qui ne donne du lait que d'un trayon, v. enteso. D'aquest tèms i'a de gros bechet : N'agantaren, sian pas manchet. J. DÉSANAT. S'es avuglo, es pas sourdo Ni manqueto rampèu. LAFARE-ALAIS.

MANCHETO, **MANJETO** (lim.), s. f. Manchette, v. margoun, pougnet. Douna ou faire li mancheto, faire des manchettes, saisir et torturer le poignet de quelqu'un entre l'index et le pouce, v. ignoun. PROV. Acò ié vai coume de mancheto à-n-un porc. R. mancho.

MANCHO, **MANJO** (g. lim.), **MÀNCHI**, **MÀNGI** (d.), **MARGO** (l. m.), **MARJO** (a.), **MACHO** (g.), (rom. manja, manga, marga, manega, esp. port. manga, cat. manega, it. lat. manica), s. f. Manche ; t. de marine, tuyau de cuir ; t. de jeu, moitié d'une partie liée ; t. de pêche, truble, filet en entonnoir, v. boursau, begnoun, mango, remarche ; chausse, filtre, v. couladou ; passage étroit, v. estrechoun. Mancho à gigot, manche à gigot, rembourrée par le haut ; mancho ou margo d'un fielat, poche d'un filet de pêche ; margo de timoun, toile goudronnée qui empêche l'eau de mer d'entrer dans le vaisseau du côté du gouvernail ; se metre en mancho, en margos de camiso (g.), se mettre en manches de chemise ; estroupa si mancho, retrousser ses manches ; es de la mancho, es dins la mancho, il est de l'intrigue ; avé grand mancho, se dit d'un confesseur indulgent ; avé longo margo, avoir de l'influence ; se faire tira la mancho, se faire tirer le manteau, se faire prier ; faire la mancho (it. mancia, étrenne), faire la quête dans le public ; entre man e margo, dans un instant, dans un clin d'œil ; m'a caga dins la margo, il m'a trompé, je ne m'y fierai plus. Si poulit bras nus sourtien de sa mancho de telo. T. AUBANEL. PROV. Mies vau perdre la mancho que lou bras. — Segound lou cors li mancho, il faut garder les proportions. — Ço que noun es au cors, s'atrobo i mancho, tôt ou tard on est puni de ses excès de jeunesse.

Manchouin, v. manjoun.

MANCHOUN, **MANCHOU** (l.), **MANJOU** (lim.), **MANJOT** (g.), (rom. manco), s. m. Manchon ; t. de verrerie, cylindre de verre, v. caseto ; pièce du moulin à filer la soie, boîte en fer. Aquelo filho Que pourtara, d'ivèr, lou manchoun, la mantilho. J. RANCHER. R. mancho.

MANCHOUNIÉ, **MANCHOUNIÈ** (i.), **MANCHOUNÈ** (b.), s. m. Fourreur, v. fourraire ; ouvrier qui, dans une verrerie, souffle les manchons, manchonnier. R. manchoun.

MANCHURA, v. a. Ronger, dévorer, à Saint-Pons (Hérault), v. rousiga. Soun ergno lou manchuro. M. BARTHÉS. R. manjuca.

MANCIET, n. de l. Manciet (Gers) ; nom de fam. gascon.

MANCIP, **MACIP** (g.), (rom. mancip, macip, esp. mancebo, it. mancipio, lat. mancipium), s. m. Jeune garçon, adolescent, en Languedoc, v. chat, drole, manit ; Mancipe, Massip, noms de fam. méridionaux. Am' elo fadejas Mai qu'un mancip amé sa jouve. J. LAURÈS. Macip plus brave e plus gentiéu. G. D'ASTROS. J.-B. Massip, poète quercinois, né à Montauban (1676-1751).

Mancipa, v. emancipa, desmancipa.

MANCIPETO, **MACIPETO** (g. l.), s. f. Fillette, petite fille, v. chatouno. E vau croumpa à la mancipeto De sas flous. A. FOURÈS. R. mancipo.

MANCIPO, **MACIPO** (g. l.), (rom. mancipa, macipa), s. f. Jeune fille, en Languedoc, v. chato, drolo, manido. Uno grosso mancipo, une grosse fille. Fa gratilhous à la macipo. P. GOUDELIN. Las macipos s'estan jouts le grand oum. ID. R. mancip.

MANCO, **MONCO** (rouerg.), (it. manco), s. f. et m. Manque, défaut, faute, négligence envers quelqu'un, v. pèco, soufracho. La manco de fe, le manque de foi ; manco d'atencioun, défaut d'attention ; es manco de couneissènço, c'est faute d'intelligence ; avé manco de, avoir faute de ; èstre de manco, manquer, être en moins, être absent ; acò n'es pas de manco, c'est une chose infaillible ; i'a forço manco, il y a bien des défauts ; sèns manco, sans nul doute ; manco de qui, sauf ceux, en Limousin ; au manco dóu vènt, quand le vent cessera. PROV. Agués pulèu de tèms de rèsto que de manco. — Manco d'argènt, manco de tout. R. manc.

MANCO (it. manco, moins), prép. et adv. Moins, excepté, v. mens ; pas, point, nul, rien ; seulement, dans les Alpes-Maritimes, v. gens, mingo. Uno ouro manco un quart, une heure moins un quart ; en manco de vue jour, en moins de huit jours ; la siéu galèro noun se prefoundra manco ? leur galère ne s'engloutira-t-elle pas ? siéu manco tant bèsti, je ne suis pas si bête ; pas manco, pas même, pas seulement ; n'a pas manco un, il n'en a pas même un ; brounquè pas manco d'uno semello, il ne broncha pas seulement d'une semelle ; me siéu pas manco vira, je ne me suis pas seulement retourné ; i'a pas manco d'aigo, il n'y a pas même de l'eau ; manco counouissès, ne connaissezvous pas ? n'en fara pas ni mai ni manco (Zerbin), il n'en fera ni plus ni moins ; au manco (cat. it. almanco), au moins, à Nice. N'ai jamai pèr segur istat Traditour ni manco parlaire. C. BRUEYS. Manco, manço (gauche), fém. de manc, anco.

MAN-COURRÈNTO, **MAN-COURRENTO** (l.), s. f. t. de tenue de livres, main courante, brouillard, v. brouioun ; main coulante, appui d'une rampe d'escalier, v. tenedouiro. R. man, courrènt.

MAND, **MANNE** (rom. mand, man, cat. esp. port. mando), s. m. Action de mander, d'envoyer ; impulsion, v. ordre. N'ai mand, j'en ai l'ordre ; douna mand, donner ordre ; ai douna mand à Tòni de faire mi vigno, j'ai commandé à Antoine de cultiver mes vignes ;

leva mand, donner contre-ordre, v. man ; à mand de, à manne de (l.), sur le point de, prêt à, v. subre ; èro à mand de ploura, les larmes lui venaient aux yeux ; èstre à mand de se batre, être sur le point d'en venir aux mains ; faire mand de, menacer de, faire mine de. Vint cop fuguère à mand de rousiga ta caro. H. MOREL. Fasien mand d'escrapouchina Lou mouine tout destrassouna. L. ROUMIEUX. R. manda.

MANDA (rom. esp. port. mandar, cat. manar, it. lat. mandare), v. n. et a. Mander, donner ordrer ou avis ; t. de fournier, avertir les chalands, leur faire dire de pétrir, de préparer le pain ; envoyer, lancer, jeter, ruer, v. bandi, rounsa. Vous mandan e coumandan, nous vous mandons et commandons par ces présentes, etc., formule usité en tête des lettres des comtes de Provence ; manda pèr pasta, pèr faire l'òli, prévenir de pétrir, ou de porter les olives au moulin. — Quau èro à bas que te parlavo ? — La fourniero que me mandavo. CH. POP. Manda dire, mander, faire dire ; manda cerca, manda querre, manda à querre (g.), envoyer chercher, mander ; manda faire quaucarèn, envoyer faire quelque chose ; manda prene, citer, ajourner ; manda souna, faire appeler ; manda vers un tau, encò d'un tau, envoyer chez un tel ; manda vìo, renvoyer, chasser, dans les Alpes ; manda au diable, envoyer au diable ; manda coucha, faire lanlèro, rascla de bouto, manda au bos, à Barut, i Baus, à Pechaure, envoyer paître, envoyer promener ; manda de deputa, envoyer des députés ; manda 'no pèiro, lancer une pierre ; mando pèiro, terme du jeu de la pierrette ; manda 'n bacèu, donner un soufflet ; manda la man, porter la main ; manda li dènt, mordre ; manda li pèd, ruer ; manda 'n cuou, en quiéu, reculer ; manda à la vòuto, lancer à tour de bras. PROV. Quau enfant ié mando, après ié vai. — Quau fòu ié mando, après ié vague. — Quau n'en vòu ié vai, quau n'en vòu ges ié mando. — Qu vòu va, qu noun vòu mando. — Se vos faire, vai-ié, Se noun vos, mando-ié.

MANDA, **MANDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mandé ; envoyé, ée ; Mandat, nom de fam. méridional. I'ai pas manda dire, je ne le lui ai point mandé, je le lui ai dit en face.

MANDACOU, n. de l. Mandacou (Dordogne).

MANDADIS, s. m. Envoi, v. mandat ; sorte de dédicace finale, v. adrèisso, tournado. Oh ! permetès qu'emé bonur, Iéu qu'ame tant que lis estello Voste parla de paradis, Iuei vous fague aquest mandadis. L. GOIRAND. R. manda.

MANDADOU, **MANDOU** (d.), (rom. mandador, it. mandatore, lat. mandator), s. m. Envoyé, messager ; semonneur de confrérie, v. mandatié ; fourrier de la mairie, appariteur, v. fourrou. E que li mecresènt jiton pas la bramado Au mandadou de toun poudé. J.-B. MARTIN. Ome, escoutas, qu'a di lou mèstre, Ié fai lou mandadou campèstre. MIRÈIO.

MANDAGE, **MANDATGE** (l. g.), (rom. mandatge, mandague), s. m. Action de mander, de prévenir, d'envoyer ; droit d'avertissement, dû anciennement aux fourniers des fours banaux ; rétribution payée à ceux qui avertissent les chalands d'un four.

MANDAGOUT (rom. Mandagot, b. lat. Mandagotum), n. de l. Mandagout (Gard). Lou cardinau de Mandagout, le cardinal Guillaume de Mandagout, évêque d'Uzès (14e siècle).

MANDAIO, **MANDALHOS** (l.), n. de l. Mandailles (Cantal).

MANDAIRE, **MANDARÈL** (l.), **ELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. mandaire, b. lat. mandator, atrix), s. Celui, celle qui mande, qui envoie, qui jette ; enfant ou femme que les fourniers envoient chez leurs chalands pour leur dire de pétrir ou de préparer le pain, v. alougaire, coundié ; messager, semonneur d'enterrement, v. mandatié ; Mandaire, nom de fam. provençal. Mandaire de bouco, parlementaire (vieux) ; mandaire de pèiro, celui qui lance des pierres, frondeur. Les mandarèls del four èron pèr la carrièro. P. GOUDELIN. Pièi uno mandairis que venié d'en bastido Se capito pas luen. A. CROUSILLAT. R. manda.

MANDAJORS (rom. Mandajorcs, Mandagors), n. de l. Mandajorcs (Gard). R. manda, jorg.

MANDALIÉU (b. lat. Mandalocus, Mantol locus), n. de l. Mandelieu (Var).

Mandalite, v. mandelatè.

MANDAMEN, **MANDOMEN** (l. g.), (rom. mandamen, mandement, béarn. cat. manament, esp. mandamiento, it. mandamento), s. m. Mandement ; commandement, v. mand, ordre. Pèr mandamen dóu rèi, par ordre du roi. E sènso prendre mandamens, Que li sien fachs sous pagamens. C. BRUEYS. Ti sacramen E mandamen. ISCLO D'OR. R. manda.

MANDANT (rom. mandant, mandans), s. m. Mandant. R. manda.

MANDARELLO, **MANDAIRIS**, s. f. Messagère, femme qui avertit les chalands d'un boulanger, v. coundiero ; à Rodez, petite cloche de la cathédrale destinée à convoquer les pénitents pour leurs offices. Pèr mandarello, par commissionnaire. R. mandaire.

MANDARELLLO, s. f. Goûter, petit repas pris à l'auberge, en Rouergue, v. merendeto. Fa la mandarello, boire un coup, se rafraîchir. R. merèndo.

MANDARIN (it. mandarino), s. m. Mandarin. Lou flacas mandarin qu'à soun bras la menavo. P. FÉLIX.

MANDARINO, **MANDARINETO**, s. f. Mandarine, variété d'orange. Veici la mandarino embeimarello. LOU TRON DE L'ÈR. Mandarineto d'or qu'escoundrias dins la man. L. ROUMIEUX. R. mandarin.

MANDAT (rom. cat. mandat, esp. it. mandato, port. mandado, lat. mandatum), s. m. Mandat, commandement, ordre ; espèce d'acte ; traite, sorte de billet commercial ; lettre de part, v. assabé ; convocation à un enterrement, convoi funèbre, v. asèmpre. Pièi fara lou mandat à touto la pouliço. D. GUÉRIN.

MANDAROUS, s. m. Le Mandaroux, cours d'eau du Rouergue.

MANDATÀRI (cat. mandatari, esp. it. port. mandatario, lat. mandatarius), s. m. Mandataire ; officier de la cour des Dauphins qui veillait au recouvrement des redevances et à la conservation des droits de la couronne. N'a pas lou juste dret de fa soun mandatàri. J. JASMIN.

MANDATIÉ, **MANDE**, **MANDO** (rouerg.), (esp. mandadero, b. lat. mandatarius), s. m. Semonneur d'enterrement ou de confrérie, celui qui porte les billets de convocation, les lettres de faire part, v. gagié, mandadou, messagié. Dans le Tarn, les mandatié portent à la main un long bâton blanc. R. mandat.

MANDAVELLO, s. f. Billot servant à tourner le moulinet d'une charrette, en Dauphiné, v. taravello. R. manivello. Mandavias, mandavets (alb.), (vous envoyiez), v. manda ; mande, v. mandatié.

MANDEIROUN, **OUNO**, s. Petit garçon, petite fille qui hante les fours, qui sert de commissionnaire au boulanger, v. canounge, R. mandaire.

MANDELATÈ, MANDALITÈ, excl. et s. m. Peste, diable, sorte de juron toulousain, v. malavalisco. Un mandelatè, un breteur, un ferrailleur. Mandelatè, nou veses pas Que me fourrupon ma mestresso. P. GOUDELIN. R. mau-de-la-terro.

MANDELLO, s. f. La Mandelle, affluent de la Vis (Gard).

Mandespitan, v. mau-despeitant.

MANDET, n. p. Mandet, nom de famille. Francisque Mandet, auteur d'une « Histoire de la langue romane » (Paris, 1840).

Màndi (je mande), v. manda.

mandi, v. matin.

mandia, v. mendica.

mandianaio, v. mendicantaio.

mandiant, v. mendicant.

MANDIARGUE (rom. Mandilhargues), n. de l. Mandiargues (Gard).

MANDIBULO, **MANDILHO** (lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. mandibula), s. f. t. sc. Mandibule, mâchoire, v. maisso, meissello. En-lioc jamai la mandibulo Am tant de furour a jougat. J. AZAÏS.

MANDIGUELLO, s. f. t. injurieux pour une femme, en Dauphiné, v. tirassado. Que vous aura mai di aquelo mandiguello ? RICHARD.

MANDIHO, **MANDILHO** (l.), **MANDRILHO** (a.), (lat. mendicula, gr. μανδύη, manteau militaire), s. f. Mandille, casaque de laquais, manteau de bohémien, tablier que les bohémiennes portaient sur l'épaule gauche, vieille robe, haillon, v. roupiho ; mouchoir, à Nice, v. moucadou. Uno mandilho de lacai. P. GOUDELIN.

MANDIHOUN, **MANDILHOU** (a.), s. m. Petite camisole d'enfant, v. camisoun ; fichu, à Nice, v. darno, plecho. Dès le moumen qu'arriban dins la vido, Que nous an mes le premiè mandilhou. L. VESTREPAIN. R. màndio, mandil.

MANDIL, **MANDILH** (g.), (rom. mandil, mentilh, mentill), s. m. Camisole d'enfant au berceau, en Gascogne, v. jacoutin ; cape de berger, v. capo. Ce prince vint vestu à la gascoigne, à sçavoir un mandil rond et court. L. FAUCHET. Fa al tiro-mandil, arracher quelque chose à quelqu'un ; fa al pico-mandil, taper dessus, jouer à qui mangera le plus. Lou mandil tout vestit e cintats de la foundo. F. DE CORTÈTE. R. manto.

MANDIN, **MANDINO**, n. p. Mandin, Mandine, noms de fam. mérid. R. Amandin.

Mandinado, mandino, v. matinado, matino.

MÀNDIO, s. m. Cravate, à Nice, v. cravato. An lou màndio blanc au couol. NOUVELLISTE DE NICE. R. mandiho.

MANDIUEL (rom. Manduelh, Mandueil, b. lat. Mandolium), n. de l. Manduel (Gard).

MANDIULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Manduel, v. manjobourro.

MANDO, s. f. Butte, endroit d'où il faut jouer, d'où il faut jeter, v. rego. Ounte es la mando ? d'où part-on ? R. manda.

Mando, v. mandatié.

MAN-D'OBRO, **MA-D'OBRO** (l.), (rom. manobra), s. f. Main-d'œuvre, v. façoun, faturo, travai.

Mandolo, v. amelo.

MANDORRO, **MANDORO** (l.), (rom. mandora, it. mandola, cat. bandola, port. bandurra, esp. bandurria, lat. pandura, gr. πανδοῦρα), s. f. Mandore, instrument de musique ; femme facile à tromper, imbécile, sotte, v. nèscio. Acò 's un estrumen d'Andorro Que val mai que vostro mandorro. BOISSIÈRE. Vioulouns, mandorros e lahuts, Pifres, chalaminos, flahuts. D. SAGE. PROV. Armounious coume uno mandorro.

MANDOSSO, n. p. Mandosse, nom de fam. auvergnat.

MANDOUL, n. de l. Mandoul (Pyrénées-Orientales, Tarn) ; nom de fam. méridional. Embourgna Mandoul, marcher sur un excrément, dans le Tarn. PROV. Estravago coumo lou goujat de Mandoul.

MANDOULINO (it. mandolino), s. f. Mandoline, v. ginjarro. Ausès mandoulino e guitarro. T. AUBANEL. Qu'èro bèu ! de pertout e violo e mandoulino Tradusien de l'amour la douço treboulino. M. FRIZET. R. mandorro.

MANDOUN (rom. Mandon), n. p. Mandon, De Mandon, noms de fam. prov., v. Demando ?

MANDO-VIELO, n. p. Mandeville, nom de fam. de Béziers.

Mandrago, mandràgou, mandragoul, v. mendrigoul.

MANDRAGOURO, **MANDRAGOUNO**, **MANDRAGOULO** et **MANDRIGOULO** (l.), (rom. cat. esp. port. lat. mandragora, it. mandragola), s. f. Mandragore, plante employée dans la magie, v. matagot. Les prétendus sorciers se servaient de sa racine pour faire ce qu'ils appelaient leur man de glòri (main de gloire, jeu de mots sur mandragouro), qui avait la vertu de faire doubler tous les jours l'argent qu'on y mettait auprès ; a la mandragouro, se dit de quelqu'un à qui tout réussit, v. man-fado ; vau uno mandragouro, c'est une source de biens ; avé ausi canta la mandragouro, avoir la prétention de tout savoir.

Mandras, v. mentastre.

MANDRASSO, s. f. Grosse mendiante, v. gourrinasso. A la mandrasso, gauchement, grossièrement, v. matrasso. Vièio mandrasso. A. ARNAVIELLE. R. mandro.

MANDRAT, s. m. Renardeau, en Languedoc, v. reinardoun. Un fin mandrat, un madré, un fin matois. R. mandre.

MANDRE (fr. madré, lat. martes, martre), s. et adj. m. Renard, dans le Tarn ; roué, fin matois, rusé, v. reinard ; Mandre, nom de fam. méridional.

MANDRE, **MÀNDRI** (m.), **MANDRO** (l.), (angl. mandrel, mandrin ; sansc. manth, tourner), s. m. t. de mécanique. Tourillon, axe de fer sur lequel tourne une machine, une porte, etc., v. margoui ; manche, manivelle, v. manche ; t. libre, membre viril, v. casso ; poisson de l'Océan qui ressemble au merlan. Assolo mandre e pignoun Qu'an de fausset de machoto. A. AUTHEMAN.

MANDRE, **MÀNDRI** (m.), (esp. mandria, lâche, poltron ; it. mandriano, pâtre ; lat. merendarius, mendiant), s. m. Mendiant, truand, pendard, v. coucaro, gourrin. Vèn trouva lou feiniant, lou jugadou, lou mandre. M. DECARD. Begues pas tant, màndri ! croumpo de braio. V. GELU.

MANDRETO, s. f. Petit renard femelle. R. mandre.

MANDRIASSO, s. f. Goujat, fainéant, paresseux, v. gourrinas. R. mandre 3.

MANDRICAR, n. p. Un brave ome èro Mandricar, Picavo fouert de la man drecho. C. BRUEYS.

MANDRIÉ, n. d'h. Mandrier, nom d'un anachorète, ancien soldat d'Alaric, converti par saint Cyprien, évêque de Toulon (5e siècle).

MANDRIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Mandrier, hôpital de la marine, dans la presqu'île de Cépet, près Toulon.

Mandrigoulet, v. mendrigoulet.

mandrigoulo, v. mandragouro.

MANDRIHO, **MANDRILHO** (l.), **MANDROUIO**, s. f. Truandaille, gueusaille, v. coucaraio ; gueux, mendiant, déguenillé, misérable, v. espeia ; marmaille, famille, v. marmaio ; pour mandille, v. mandiho. Es mandriho, il est fort mal vêtu. R. mandre 3.

MANDRIL, s. m. Douille d'un outil, en Languedoc, v. ducio. R. mandre.

MANDRIN (angl. mandrel), s. m. Mandrin, tige de fer, poinçon de serrurier ; instrument de tourneur ; nom d'un jeu de cartes ; chenapan, scélérat, brigand, par allusion à Louis Mandrin, chef de contrebandiers condamné et roué à Valence en 1755. Lis Aventuro de Mandrin, poème provençal par J. Désanat (1844). R. mandre.

MANDRINA, v. a. et n. Mandriner, percer le fer avec le mandrin, v. trauca. R. mandrin.

MANDRINAIO, **MANDRINALHO** (l.), s. f. Tas de voleurs, v. larrounaio. La mandrinalho daurado. O. BRINGUIER. R. mandrin.

MANDRINEJA, v. n. Mener une vie de bandit, vivre de rapines, v. bregandeja. Proche de vint ans aviè mandrineja sus elo. X. DE RICARD. R. mandrin.

MANDRO (rom. ariég. mandra, lat. martes, martre), s. f. Renard femelle, en Languedoc, v. reinard. Es uno fino mandro. A. GAILLARD. Co-de-mandro, prêle des champs ; vièio mandro, vieille rusée, vieille matoise ; aquelo mandro, cette vilaine ; paurous coume uno mandro, poltron comme un renard.

Mandrou pour mandre.

MANDROUN, s. m. Gueux, mendiant, v. gourrin. Fuge, mandroun, nous fas pieta. P. GAUSSEN. Au mandroun que venié fa plèti Dounavo de bon cor e prou. E. BOISSET. R. mandre 3.

MANDROUNAS, **ASSO**, s. Vilain mendiant, grosse gueuse, v. gusas. Tu, mandrounas, plen de vergougno, Passes ounte i'a pas degus. P. GAUSSEN. R. mandroun, ouno.

MANDROUNEJA, v. n. Faire l'entremetteuse, faire la mendiante, mendier, v. mendica. Es pas el que vai faire plèti, E mandrouneja d'à ginouls. LAFARE-ALAIS. Varaio à la plouvino, Folo e mandrounejant. A. ARNAVIELLE. R. mandrouno.

MANDROUNET, **ETO**, s. Petit gueux, petite mendiante, v. gusot. Uno sequèlo de marmaios, Mandrounets toutes matrassats. P. GAUSSEN. R. mandroun.

MANDROUNO (rom. cat. lat. matrona), s. f. Matrone, entremetteuse, v. macarello ; mendiante valide et paresseuse, v. gourrino ; femme de service auprès d'un four à pain, v. mandarello. Li mandrouno Menon li piéucello au roufian. T. AUBANEL. Mandrouno à couer de peleganto. V. GELU.

MAN-DUBERTO, s. f. Longueur d'une main ouverte, empan, v. pan. R. man, dubert.

MANDUCABLE, **ABLO** (it. manducabile), adj. Mangeable (Pellas), v. manjable.

MANDUCO, **MANDUCÈINO** (querc.), (rom. manducar, lat. manducare, manger), s. f. Bestiasse, femme qui n'est propre qu'à manger, v. manjeirasso, manjuco. Vesias d'aquelos manducèinos Ta gouludos coumo de fèinos. J.-P. LARROQUE.

MANE, **MANES** (l. g. b.), (port. esp. lat. manes), s. m. pl. Mânes, âmes des morts, chez les anciens, v. ameto. I mane dóu pichot Septentrioun. G. B.-WYSE.

Mane, v. manne.

mané, manech, v. manege.

MANEC (rom. manegue), s. m. Manche, hampe ? en Gascogne, v. manche. Dab un sauclet suou cot e un manec de hico. D'ARQUIER.

Manechau, v. manescau.

manedial, v. manieiral.

manefique, v. magnifi.

MANEFLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui flagorne, rapporteur, flatteur, euse, v. manèfle. Escoutès pas li maneflaire, n'écoutez pas les flagorneurs. R. manèflo.

MANEFLARIÉ, **MANELARIÉ** (m.), s. f. Flagornerie, rapport de flagorneur, v. patufelarié. R. manèfle.

MANEFLAS, **MANELAS** (m.), **ASSO**, s. Vil flagorneur, v. catas. Un finocho que li saup èstre, Un manelas. V. GELU. R. manèfle.

MANÈFLE, **ÈFLO** (it. manevole, souple), s. et adj. Flagorneur, adulateur, atrice, celui, celle qui fait sa cour en rapportant les paroles ou les actions des autres, patelin ; suborneur de domestiques, hypocrite, v. counfland, flacand, manèu. Faire lou manèfle, flagorner. Si manèfle que li flatejon. A. TAVAN. Quàuqui segnour, jalous e manèfle, venguèron trouva lou rèi. ARM. PROUV.

MANEFLEJA, **MANELEJA**, **MANELIA** et **MANELA** (m.), v. n. et a. Flagorner, s'insinuer auprès de quelqu'un par des rapports vrais ou faux sur les autres, pateliner, v. flacandeja ; faire des cancans, v. patricouleja. Troumpa li gènt, menti, manefleja, Contro degun jamai l'ai assaja. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Se maneflejavo uno istòrio D'uno poumo, d'un serpatas. LAFARE-ALAIS. R. manèfle, manèu.

MANEFLEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime à flagorner, v. manèfle. Li dis que soun de maneflejaires. A. ARNAVIELLE. R. manefleja.

MANEFLIGE, s. m. Vice du flagorneur, patelinage, v. flaugnardige, manelun. N'es pas pèr maneflige que lou disèn. ARM. PROUV. R. manèfle.

MANÈFLO, **MANÈIFLO** (d.), (cat. manefla, v. fr. manefle, vrille qui s'introduit dans le bois), s. f. Cancan, commérage, flagornerie, v. papafard, paquet ; flagorneur, euse, v. manèfle ; homme sans force, mazette, en Dauphiné, v. bassaco. Vai à l'espèro di manèflo, il est à l'affût de tous les cancans ; faire manèflo, faire manèno, flagorner. Parlan de rire sèns manèflo. A. ARNAVIELLE. R. manèfle, manipolo.

Manega, v. mancha.

MANEGE, **MANÉGI**, (m.), **MANECH** (l.), **MANÉ** (rh.), (it. maneggio, esp. port. manejo, lat. manutigium), s. m. Maniement, action de manier ; qualité de ce qu'on manie, v. masant ; graisse que l'on sent à la main près de la naissance de la queue, chez les bœufs et moutons, v. saisso ; manière astucieuse d'agir, v. maniganço ; manège, art de dompter les chevaux ; cirque d'écuyers. Au manege, an manier, au toucher ; chivau qu'a de manege, cheval dressé au manège, exercé à courir ; de bon mané, facile à manier ; de meichant mané, difficile à manier ; aquéu vedèu a 'n brave mané, ce veau paraît assez gras ; uno candèlo de mané, une grosse chandelle. S'assaja au manege dóu galoubet. F. VIDAL. R. maneja.

MANEGO (rom. cat. manega, esp. manija, it. lat. manica), s. f. Manche de charrue, en Gascogne, v. estevo, manipo. Dementre que lou bouè carpento uo manego. G. D'ASTROS. Cresièi d'èstre pèr camps à teni la manego. J.-D. RIGAL.

Manegue, v. manche.

manèi pour ma n'èi, mai noun èi (mais non), en Limousin, v. machèi.

manèi, eiro, v. manié, iero.

maneia, maneieto, maneio, maneioun, v. maniha, maniheto, maniho, manihoun.

MANEIREA, v. a. Laver la vaisselle, dans les Alpes, v. manseira, veissela. R. manié, man.

Manèito, v. maneto.

MANEJA, **MANEIA** (d.), **MANEA**, **MANIA** (a. lim.), (rom. manejar, maneiar, manear, maniar, maneyar, cat. esp. port. manejar, manear, it. maneggiare, lat. manicare), v. a. et n. Manier, palper, v. chaspa, gaubeja, masanta, paupa ; ensorceler, v. enmasca ; remplir la main, être gras, en parlant des animaux qu'on palpe. Maneja li fielat, visiter les filets ; au maneja, au manier, au toucher ; aquèu biòu manejo, ce bœuf est gras à la main ; lou diable lou manejo, le diable le possède ; lou diable me manejo de, je suis au désespoir de. PROV. Quau manejo li pèiro se quicho li det. SE MANEJA, v. r. Se dépêcher, s'évertuer, en Languedoc.

MANEJA, **MANEJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Manié, ée. R. man.

MANEJABLE, **MANEIABLE** (d.), **ABLO** (cat. esp. manejable, port. manejavel, it. maneggiabile), adj. Maniable. R. maneja.

MANEJADO, s. f. Ce qu'on manie en une fois ; rixe, batterie, v. batèsto ; rossée, v. rousto. Èro temouin d'aquelo manejado. J. GERMAIN. R. maneja.

MANEJAIRE, **MANEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. manejaire, manejador), s. Celui, celle qui manie, manieur, euse, v. chaspaire ; qui a toujours la main en l'air, v. picaire. R. maneja.

MANEJAMEN, **MANEIAMEN** (d.), **MANEJOMEN** (l.), (it. maneggiamento), s. m. Maniement, gestion, v. manege, masant. Elo à proun de manejamen Enterin s'es abandounado. C. BRUEYS. R. maneja.

MANEJAT, s. m. Cordelette dont on coud les ouvrages de sparterie. R. maneja.

MANEJATIÉU, **IVO**, adj. Qui peut être manié, facile à manier, maniable, v. manèu. Li pouerto-fais soun gaire manejatiéu. LAUGIER. R. maneja. Manejeto, manejo, manejoun, pour maniheto, maniho, manihoun.

MANEJOUS, **MANEOUS** (a.), **OUSO**, adj. Qui touche à tout. R. maneja.

Manèl, ello, v. manèu, ello.

manela, manelia, v. manefleja.

manelarié, v. maneflarié.

manelas, v. maneflas.

manelhat, maneho, v. maniha, maniho.

MANELIÉ, **MANILHIÉ** (d.), **MANELI** (for.), s. m. Sonneur de cloches, en Dauphiné, v. campanié. El es plus empressa Que n'es un manilhié lou jour dei Trapassa. LAURENT DE BRIANÇOUN. R. manello.

MANELLO, **MANOULHO** (l.), (rom. manoil, cat. manoll, it. manella, lat. manulia), s. f. Glane d'épis, d'oignons ou d'aulx, v. rèst ; poignée de filasse, de chanvre, d'étoupes, v. manado ; flagorneuse, v. manèu, ello.

MANELUN, s. m. Patelinage, v. batige, maneflige. R. manèu. Manèn, manèno (faire), pour manèflo ; Maneno, contract. de Madaleno.

MANENS, n. de l. Manens (Gers).

MANÈNT, **MANANT** (g.), (rom. manent, manens, manen, manant, habitant, résidant, possesseur du sol, riche, lat. manens, entis), s. m. Manant, paysan, rustre (vieux), v. pacan, pèd-terrous ; Manent, Manenti, Maumenent, noms de fam. provençaux. Es bèn besoun qu'un laid manènt Fague desdire l'assemblado De gènt savènt. A. PEYROL. Aquest manant que fa lou niais. C. BRUEYS. R. mani.

MANÈNT, **ÈNTO** (it. manante, lat. manans, antis), adj. Coulant, insinuant, ante, à Nice, v. amistous. Mai dount si trovo ancuei lou sacrestan manènt ? J. BESSI.

Maneous, v. manejous.

MANEQUIN, **MANEQUI** (g.), **MENAQUIN** (bord.), (esp. maniqui, rom. manec, fixe, attaché), s. m. Mannequin, figure d'homme dont se servent les peintres, v. carementrant ; grand panier profond, en Guienne, v. gourbin. Conférer ce mot avec l'angl. manikin, nabot, nain, l'it. manechino, manchon, et le rom. manec, fixe, attaché.

Manès (à), v. amanès.

MANESC, **ESCO** (it. manesco), adj. Maniable, commode, adroit, oite, dans les Alpes-Maritimes, v. manié plus usité. R. man.

MANESCALO, **MANESCHALO**, s. f. Femme d'un maréchal ferrant, v. fabresso. R. manescau.

MAN-ESCARRIÉ, **MA-SCARRIÈ** (g.), **IERO**, **ÈIRO**, adj. Gaucher, ère, v. bigarrié, gauchié, senequié. Es man-escarriero, elle est gauchère. R. man, escarrié, esquerrié.

MANESCAU, **MANESCHAU** (rh.), **MANEICHAU** (d.), **MANICHAU** (Var), **MARCHAU** (bord.), **MANESCHAL** (l.), (rom. manescal, manescalc, cat. manescal, it. maniscallo, maniscalco, b. lat. menescallus), s. m. Maréchal ferrant ; forgeron, v. fabre ; ouvrier grossier, bousilleur, v. massacre ; mauvais médecin, v. mège ; Manescau, Marchaud, noms de fam. méridionaux. Manescau-espert, maréchal expert. Ausian lou manescau A triple cop pica lou ferre caud. ISCLO D'OR. PROV. Quand quitas lou manescau, fau paga li vièi ferre. — Entre mège e manescau, Fan mouri gènt e chivau E bouton au cadarau.

Manestrè, v. menestrié.

MAN-ESTRENA, v. a. Donner l'étrenne, graisser la patte, v. estrena.

MAN-ESTRENA, **ADO**, part. et adj. Étrenné, ée. Lou couscri man-estrena A la darriero levado. LOU CASSAIRE. R. man, estrèna.

MANET, **ETO**, adj. et s. Manchot, ote, v. manchet plus usité ; pour mal net, v. mau-net. Es pas maneto misè Proubàci pèr garni sa pignato. LA SINSO. R. man. MANET (À), exp. adv. A la main, avec la main. Manda 'no pèiro à manet, lancer une pierre à tour de bras ; pourta 'no canestello à manet, porter une corbeille à la main et à deux ; faire manet, faire la chaîne pour se transmettre les pierres, v. guihèume. R. man. Manet (embonpoint), pour mané, manege ; maneta, v. enmaneta ; manetea, v. mau-neteja ; manetié, v. mau-netisso.

MANETO, **MANÈITO** (bord.), (cat. maneta, it. manette, v. fr. mainette), s. f. Petite main, jolie main, v. manoto ; menottes, fers que l'on met aux mains, v. encadeneto, grihet ; orchis noir, plante dont le bulbe, divisé en quatre parties, ressemble à une petite main. Selon les paysans, la racine de l'année précédente, qui est noire, représente « la main du diable », v. pèd-de-Diéu ; chèvrefeuille, v. baneto, maire-séuvo, sabatoun ; clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. barbo, cresto, galinolo ; mancheron, v. manetoun ; manivelle, v. manado ; poignée d'une bêche, d'une porte, v. couciroun ; croc pour saisir la marmite sur la crémaillère, v. baisso-oulo, maniheto ; vrille de la vigne, v. virouneto ; attache, lien, v. estaco. Jo de la maneto, jeu du pied de bœuf, v. pateto ; jeu des quatre coins, v. gàrri ; jo de la maneto caudo, jeu de la main chaude, v. paro-man. Maneto uno, maneto dos, Quinto vos D'aquéli dos ? paroles usitées à un jeu d'enfants où l'on fait deviner la main qui contient un objet caché, v. paumo. Toco la maneto, Charmanto bruneto, A toun servidou. C. DESPOURRINS. R. man.

MANETOUN, s. m. Mancheron, corne de la charrue, v. estevo, manipo. Teni lou manetoun, tenir le mancheron. R. maneto.

MANÈU, **MANÈL** (rouerg.), s. m. Poignée d'étoupes, v. manello ; paquet, trousseau, v. amanèu, manoun. R. man.

MANÈU, **MANÈL** et **MAGNÈL** (l.), **ELLO** (it. manevole, lat. manualis), adj. Qui vient à la main, apprivoisé, ée, maniable, traitable, franc, anche, en Languedoc, v. manié, manse ; flagorneur, euse, patelin, dans la basse Provence, v. manèfle. Es forço manèu, il est fort doux. Lou parla fin, tèndre, manèu. T. GROS. Maladito manello ei troumparié vendudo. ID. Vous fisés pas toujour ei manèu, ei manello, Que vous passon la man dessus pèr vous broussa. M. BOURRELLY.

MAN-FADADO (main enchantée), s. f. Sorte de pince ou de tenaille montée au bout d'un long manche et dont on fait mouvoir la branche mobile au moyen d'une corde pour retirer les objets tombés dans la mer. R. man, fada.

MAN-FADO, **MARAFADO**, **MAFARDO** (main fée), s. f. Talisman pour avoir ou pour faire à souhait tout ce qu'on désire ; grande habileté de main ; trésor inépuisable, prodigieuse, v. deneirolo, mandragouro. Avé la man-fado, faire les choses comme par enchantement ; creses qu'ai la man-fado ? crois-tu que j'ai la baguette magique ?

MAN-FORTO, **MAN-FOUERTO** (m.), s. f. Main-forte, v. biaforo.

MANFRET (rom. Manfre, it. Manfredo, b. lat. Mayfredus, Matfredus), n. d'h. Mainfroy, v. Mafre, Meifrèdi.

MANGAGNA, v. n. Prendre de la peine sans but, en Querci, v. mascagna. R. mangagno.

MANGAGNO, s. f. Peine inutile, en Querci, v. magagno. I raporto pla mai sens prendre tant mangagno. H. LACOMBE.

Mangalho, v. manjaio.

MANGANESO (esp. manganesa, cat. manganessa, it. manganese, lat. magnes, aimant), s. f. Manganèse, sorte de métal.

MANGANÈU, **MANGANÈL** (l.), (rom. manganel, manguanel, mangonelh, manginal, it. manganello, v. fr. mangan, gr. μάγγανον, fronde), s. m. Mangonneau, ancienne machine de guerre, machine de jet, v. càto ; Manganel, nom de fam. provençal.

Manganié, iero, v. mangounié, iero.

mangano, v. mengano.

mange, v. manche.

mangea, v. manja.

MANGEJA, **MANGEIA** (d.), v. n. Pignocher, faire durer le repas, v. mangiqueja. R. manja.

MANGESOUN, **MANJASOUN** (a.), **MANJASOU** (l.), (dauph. mijison), s. f. Démangeaison, v. manjoun. Pèr malur, ma tristo meisoun, Que de revèire ai manjasoun, De sous paures mèstres es vevo. L. GORLIER. R. manja.

Mangèsto, v. manjanço.

màngi, v. mancho.

mangiéu, ivo, v. manjatiéu, ivo.

mangiéusso, v. manjanço.

mangigoulado, mangigoutiado, v. manjo-goulado.

MANGIHA, **MANGILHA** (d.), v. n. et a. Grignoter, v. grignouta ; agacer, v. carcagna, mangina. A forço d'èstre mangilhat. BALDOUS. R. mangiho.

MANGIHO, **MANGILHO** (l. g.), **MANJUEGNO** (a.), s. f. Ce qu'on mange, vivres, mets, victuailles, gourmandise, v. manjoio, pitanço, viéure. Li adus d'aperalin lou béure e la mangiho. A. CROUSILLAT. Pènses pas tant à la mangiho. A. PEYROL. Mais va faguèt pèr la mangilho. C. BRUEYS. R. manjo.

MANGIN (it. mancino, gaucher, b. lat. mancinus), s. m. Aiguillat de Blainville, acanthias Blanvillei (Risso), poisson de mer, v. aguiat ; Mangin, nom de fam. mérid. R. manc ou manja.

MANGINA, v. a. Taquiner, vexer, inquiéter, v. mangiha. R. mangino.

MANGINO, s. f. Vermine, en Querci, v. manjanço. Se lou deforo es pla poulit, Dedins li a pas que de mangino. A. HÉRENTE. R. manja.

MANGIQUEJA, **MANJUQUEJA**, **MANJUFEJA** (l.), **MANGIGOUTA** (carp.), **MANGIGOUTIA**, **MANJOUQUIA**, **MANJOUTIA** (m.), (rom. manjuiar), v. n. et a. Pignocher, manger négligemment, manger à petits morceaux, manger peu, mangeotter, v. besuqueja, gnaugna, mastegougna. Mangiqueje, ejes, ejo, etc., ou (m,) manjoutiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Estènt que toun pecat n'es que d'èstre trop grasso, I'a 'n remèdi bèn simple, es de mangigouta. A. BOUDIN. Sian plus l'enfant que mangigouto De brassadèu. R. MARCELIN. Dins uno auberjo borgno auriò manjuquejat. J. AZAÏS. R. manjuca.

Mangla, manglia, v. mancha.

mangle, manglie, v. manche.

MANGLIÉU, n. de l. Manglieu (Puy-de-Dôme).

MANGO (rom. manga, mangua, esp. manga, lat. manica, manche), s. f. Grand filet dont on se sert près de Fréjus ; jeune fille qui recherche les garçons, garçonnière, v. fihan. R. mancho.

MANGOT, s. m. Gerbe, botte de paille, en Guienne, v. garbo.

MANGOUN (lat. mango, revendeur), n. p. Mangon, nom de fam. du Velay.

MANGOUNARIÉ, **MANGOUGNARIÈ** (l.), (b. lat. manganaria), s. f. Regrat, revente de menues denrées ; épicerie, boutique de denrées alimentaires, rue des Épiciers, v. revendarié. R. mangounié.

MANGOUNETO (v. fr. mangonnette), s. f. Petite pièce de monnaie (vieux), offrande qu'on faisait à Notre-Dame du Puy.

MANGOUNIÉ, **MANGANIÉ**, **MAGANIÉ**, **MANGOUNIÈ** (l.), **MANGOUNÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (v. fr. mangonier, mangon, lat. mango, onis, revendeur), s. Regrattier, épicier, ière ; marchand ou revendeur de pain, boulanger forain, v. pancoussié, repetié, revendèire ; chasse-marée, marchand de poisson, v. peissounié ; serviteur, en Gascogne, v. servènt ; mauvais ouvrier, v. magagnoun. L'autre toumbo pèl sol davans un mangouniè. SAMARY. Pariès au mangouniè sens pato ni candèlo. O. BRINGUIER. Fan charpa li mangouniero. P. BONNET. « Est enjoint à tous boulangers, manganiers et autres faisant pain, de faire bon pain cuit. » (Privilèges donnés à la ville d'Aix, 1447).

MANI (lat. manere), v. n. Rester tranquille, dans les Alpes, v. quesa, sesiho. Manisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pòu pas mani, il ne saurait rester tranquille.

Mani pour manit.

mania (manger), v. manja.

mania (manier), v. maneja.

MANIACLE, **MANIAQUE**, **MANIACRE** (m.), **MANIAC**, **MAGNAC**, **MAGNAIC** (l.), **ACLO**, **ACO**, **AGO**, **AIGO** (rom. maniac, maniayc, v. fr. maniacle, cat. manyach, esp. port. it. maniaco, b. lat. maniacus), adj. et s. Maniaque, fantasque, v. bourdesc, cascarelet ; difficile, méticuleux, euse, délicat, ate, v. delicat ; mignard, arde, douillet, ette, mou, olle, efféminé, sucré, ée, v. dèuve, endignous. Sies bèn maniacle, tu es bien difficile ; acò 's maniac (l.), c'est un fin morceau ; toun maniac (l.), ton favori ; ma maniago, ma mignonne, ma bien-aimée. Trufas-vous d'este ramàgi, Fugès soun maniacle usàgi. T. GROS. Ah ! maniago, qu'es dur de pourre pas gausa ! G. CABANES. PROV. LANG. Maniac coumo un agnèl. « Nostre immaniable ou plutost maniacle, rapide, limoneuse et farouche Durance. » (C. de Nostre-Dame).

MANIACLEJA, **MANIAGUEJA** (l.), v. n. et a. Faire le difficile, éplucher, vétiller, v. armanaqueja, besuqueja ; mignarder, cajoler, câliner, en Languedoc, v. amaniaga. R. maniacle.

MANIACLIGE, **MANIAGUN** (l.), s. m. Caractère difficile, scrupuleux, délicatesse, v. patetun. R. maniacle.

MANIACLOUN, **OUNO**, adj. et s. Petit douillet, femme très méticuleuse, fort difficile, v. patet. R. maniacle.

MANIAGOUS, **MAGNAGOUS**, **OUSO**, adj. Méticuleux, scrupuleux, euse, délicat, ate, v. patian. R. maniac.

MANIAGUELLO, s. et adj. f. Petite mignarde, mignonnette, v. mignoto. E tu, ma bello, Ma maniaguello. E. GLEIZES. R. maniac.

MANIAGUET, **ETO**, adj. et s. Petit mignard, petite douillette, en Languedoc, v. besuquet ; mignon, onne, v. mignot. Enfant maniaguet, enfant délicat. Soun bèc maniaguet, amistous. B. FLORET. Vos, maniagueto ? Vai-t'en t'escana. CH. POP. R. maniac.

Maniairal, v. manieiral.

manibello, v. manivello.

manivèu, v. balivèu.

manichau, v. manescau.

MANICHIÉU, **IEVO**, **IÉUO** (rom. manichieu, lat. manichæus), adj. et s. Manichéen, enne, v. albigés. Quand viron Manichiéu Lo miracle de Diéu. VIDA DE S. HONORAT.

MANICHISME, s. m. Manichéisme, secte. R. manichiéu.

MANICLO, **MANICLIO** (d.), **MANIGLO** (g.), (v. fr. manicle, lat. manicula), s. f. Manique, espèce de gant dont se servent certains ouvriers et les cordonniers entre autres ; engin, machin, mécanique, v. engen ; clique, coterie, société, en mauvaise part, v. clico ; Magnique, nom de fam. provençal. Es de la maniclo, il est de la manique ; enfant de la maniclo, enfant de la balle ; Maniclo o lou Groulié bèl esprit, comédie en trois actes, par Etienne Pélabon, de Toulon (Avignon, 1790) ; lou Triounfle de la maniclo, comédie provençale, par François Blanc (Marseille, 1829). PROV. A sant Jan La maniclo à la man, à la saint Jean, le moissonneur doit s'armer des doigtiers.

MANICÒRDI, **MANICOURDIOUN** (rom. manicordi, manicorda, esp. manicordio, it. monocordo, lat. monocordium), s. f. Monocorde, ancien instrument de musique. D'un acòrdi Coumo cordos de manicòrdi. P. DUCÈDRE, 1555. Pèr fredouna sur l'arpo o sur le manicòrdi. J. DE VALÈS.

MANIDET, **ETO**, s. Petit garçon, petite fille, en Languedoc, v. chatouno, drouloun. Pèr nourri soun manidet bramaire. A. ARNAVIELLE. Uno bono roustideto Pèr aquelo manideto. CH. DE NOURRICE. R. manit, ido.

MANIDO, **MENIDO** (b.), **MANÌO** (a.), (esp. manola, lat. minuta), s. f. Jeune fille, en Languedoc, v. chato, drolo, mancipo, menudo. Sies tant bravo, douço manido. L. ROUMIEUX. Voujo toujour, bravo manido. RIGAUD. En cami trouvèt la manido Que s'entournavo tout plourant. A. GUIRAUD. R. manit.

MANIDOUN, **MANIDOU** (l.), s. m. t. de caresse. Pauvre petit, v. nitoun, pichounet. R. manit.

MANIÉ, **MANIÈ** (l.), **MANÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. manier, mainier, maner, maney, esp. manero, it. maniero, lat. manuarius), adj. Apte à la main, qui vient à la main, maniable, privé, ée, familier, ière, v. manèu. Escalo maniero, échelle à main.

Maniège pour baniège, bandiero.

MANIEIRAL, **MANIAIRAL**, **MANAIRAL**, **MANEDIAL**, s. m. Manche du fléau à battre le blé, en Languedoc, v. margue, toudou. R. manairo.

MANIERA, **MANIEIRAT** (l.), **ADO** (it. manierato), adj. Maniéré, ée, v. estigança, façounous. R. maniero.

MANIERETO, **MANIEIRETO** (l.), s. f. Petite manière, manière d'enfant, minauderie, cajolerie, v. menganello, moio. Fasié counèisse qu'avié fam Pèr sa pichouno maniereto. M. DE TRUCHET. Li coumplimen, li maniereto, Soun pas toujour sènso dangié. ID. R. maniero.

MANIERO, **MANIÈRO** (toul.), **MANIÈIRO** (l.), **MANÈIRO** (b.), **MANÈIRI** (d.), (rom. maniera, maneyra, maneria, manera, manieira, maneira, mana, cat. esp. manera, it. maniera, port. maneira), s. f. Manière, façon, usage, coutume, habitude, sorte, v. aibo, gèsto, modo ; procédé, v. biais ; affectation, v. façoun, vers ; Lamaignère, Bellemanière, noms de fam. méridionaux. Cerca, trouba maniero, chercher, trouver le moyen ; de maniero que, de sorte que ; de ges de maniero, d'aucune façon ; bono maniero, gracieuseté, politesse ; marrido maniero, grossièreté, impolitesse ; faire cènt bòni maniero, combler d'honnêtetés, de prévenances ; cren pas li marrìdi maniero, le mauvais accueil ne le rebute pas ; me faguè la marrido maniero, il me désobligea ; counèis pas li bòni maniero, il est insensible aux bons procédés ; uno maniero n'en vòu uno autro, les gracieusetés attirent la réciprocité. PROV. En chanjant de carriero, L'on chanjo de maniero. R. manié.

MANIERO, **MANIÈRO** (g.), **MANIÈIRO** (l.), (rom. it. maniera, qui vient à la main, apprivoisée, lat. manuaria), s. f. Brebis dont on a vendu l'agneau ou dont l'agneau est mort, et que l'on fait téter par un autre, v. mano. Li nouvello, li tardouniero E li segoundo e li maniero. MIRÈIO. R. manié.

MANIEROUS, **MANIEIROUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, (it. manieroso), adj. Qui a des manières, civil, ile, poli, ie, v. ounèste ; qui a des manières affectées, v. façounous ; délicat, ate, v. maniacle. Bon, souple e manierous. J. RANCHER. Es pas manieirous ni fulobro. A. LANGLADE. R. maniero.

MANIFACIÉ, **MANIFACIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. manifacero), adj. Adroit de ses mains, industrieux, euse, v. engaubia, endùstri, tripotier, ière, v. patufèu ; Manifacier, nom de fam. languedocien. Èro alerto, actiéu, manifaciè. J. AZAÏS.

MANIFATURIÉ, **MANUFATURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Manufacturier, ière, v. faturié. Sarien esta facha qu'un manifaturié Changèsse pèr de drap soun cadis routurié. J. DÉSANAT. R. manifaturo.

MANIFATURO, **MANUFACTURO** (l.), **FATURO** (it. manifattura, cat. esp. manifactura, port. manufactura), s. f. Manufacture, v. fabrico. Que proufitan de sei manifaturo ! V. GELU. Proucuro de travai, E vai bèn coume vai Pèr la manifaturo E pèr l'agriculturo. T. PAYAN.

MANIFESTA (rom. cat. esp. port. manifestar, it. lat. manifestare), v. a. Manifester, v. moustra. Manifèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Certo, se mi voulias de bèn, Mi va manifestarias aro. G. ZERBIN. SE MANIFESTA, v. r. Se manifester, v. parèisse. Mai un regounfle d'espetacle Se manifèsto. CALENDAU.

MANIFESTA, **MANIFESTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Manifesté, ée.

MANIFESTACIOUN, **MANIFESTACIEN** (m.), **MANIFESTACIÉU** (l. g. b.), (cat. manifestació, esp. manifestacion, it. manifestazione, lat. manifestatio, onis), s. f. Manifestation. Aquelo manifestacioun pouëtico e naciounalo. ARM. PROUV.

MANIFESTAMEN, **MANIFESTOMEN** (l. g.), (rom. manifestamen, manifestament, cat. manifestament, it. manifestamente, esp. manifestamente), adv. Manifestement, v. claramen. Manifestament negligent de faire justicia. COUT. DE S. GILLES. R. manifèste.

MANIFESTATIÉU, **IVO** (rom. manifestatiu, iva), adj. Manifestatif, ive, propre à manifester. R. manifesta.

MANIFESTANT, **ANTO**, adj. et s. Manifestant, celui qui fait une manifestation. I'aguè bèn, à visto d'iue, uno bello trenteno de manifestant. J. ROUMANILLE. R. manifesta.

MANIFÈSTE, **ÈSTO** (rom. cat. manifest, esta, it. port. manifesto, esp. manifiesto, lat. manifestus), adj. Manifeste, notoire, v. clar, couneigu, vesedou. L'an milo-sièis-cènt-trento-un E de mars la tierso journado, Sera manifèste à chascun Qu'aquesto sentènço es dounado. ROUVIÈRE. Que dies-tu, putan manifèsto ? G. ZERBIN.

MANIFÈSTE (rom. cat. manifest, it. manifesto), s. m. Manifeste ; déclaration des marchandises renfermées à bord d'un navire, connaissement ; déclaration des propriétés qu'on possède, cote foncière, v. averamen. R. manifèste 1.

Manific, manifique, v. magnifique.

MANIGA, **MANIGAT** (g. l.), **ADO** (rom. manegat, emmanché), adj. Riche, cossu, ue, en Béarn, v. mancha ; qui a du manège, découplé, ée (Honnorat). Lous manigats e riches de l'endret. T. LAGRAVÈRE. R. manche.

MANIGANÇA, **MANIGANCEJA**, v. a. et n. Manigancer, comploter, tramer, v. cabala. Fai tres ouros deja qu'aqui manigancejon. A. ARNAVIELLE.

MANIGANÇA, **MANIGANÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Manigancé, ée. Quand tout siguèt manigançat. H. BIRAT. R. manigànço.

MANIGANÇO, **MALIGANÇO** (m.), s. f. Manigance, intrigue, complot, v. entreno, mal-ourdit, tressimàci. La manigànço fèito, à que li servirié ? F. DE CORTÈTE. Sènso fèu, sènso manigànço. J. DIOULOUFET. R. manega, mancha.

Maniglo, v. maniclo.

MANIGNO (rom. Mainania), n. p. Manigne, nom d'une des anciennes portes de Limoges. R. menin, ino.

MANIGORD, s. et adj. m. Vagabond, vaurien, dans les Alpes, v. gandard, pacanard.

MANIGUETO, **MANUGUETO** (rom. cat. manega, lat. manica, manche), s. f. Tuyau d'une manche qui sert à conduire le vin des cuves dans les tonneaux ou des tonneaux dans les barils, siphon ; espèce de plante, v. manugueto. R. mancho.

MANIGUIERO (b. lat. maneguerium), s. f. Pêcherie formée de filets tendus sur des pieux aboutissant à des manches ; enceinte de branchages pour arrêter le poisson des étangs, v. paladiero. R. mancho (rom. cat. manega).

MANIHA, **MANILHAT** (g. l.), **ADO**, adj. Ansé, ée, qui a une anse ou des anses. R. maniho.

MANIHETO, **MANILHETO** (l.), s. f. Petite anse, main de fer, manipule, v. chambriero, maneto. R. maniho.

MANIHO, **MANILHO** (auv. l.), **MAHILHO** (g.), **BANIHO**, **BANILHO** (l.), **MANELHO** (d.), **MANEJO** (Var), (rom. manelia, lyonnais manille, cat. manilla, esp. manilla, manija, cat. manega, b. lat. manicillum, lat. manulia), s. f. Anse d'un vase, d'un panier, poignée, v. carbo ; pièce de bois clouée sur le manche de l'aviron d'une galère ; pince de maçon, v. manuelo, pau-ferre ; manille, terme du jeu d'hombre, du quadrille, du tri et du hoc, carte qui fait entrer en jeu, qui est supérieure aux autres ; jeu de hoc ; Maneille, nom de fam. provençal. Maniho d'un ferrat, anse d'un seau ; maniho de flagèu, manche de fléau ; maniho de palavès, pommeau d'une bêche, v. couciroun ; la maniho m'es restado à la man, l'anse m'est restée à la main ; l'argènt n'a ges de maniho, l'argent est difficile à conserver, mieux vaut les biens-fonds. Esclapas lou toupin, vous rèsto la maniho. AD. DUMAS. PROV. Tant vai lou ferrat à l'aigo que la maniho ié rèsto.

MANIHOUN, **MANILHOUN** (g.), **MANEJOUN** (Var), s. m. Oreille d'un chaudron, v. armelo, aurihoun ; t. du jeu de hoc. Tout chivalié brihant aganto un manihoun. J. DÉSANAT. R. maniho.

Manilhié, v. manelié.

manimen pour ni mai ni mens.

manin (chaudronnier), v. magnin.

manin (petit), v. menim.

manino, v. maneto.

MANÌO (cat. esp. port. it. lat. mania), s. f. Manie, folie, v. foulié, furour, òupilacioun, ramagnolo, tisso.

Manìo (jeune fille), v. manido.

maniot, v. manchot.

MANIPO, **MANIPOUL** (l.), **MENEBLE** (g.), (rom. manipol, cat. maniple, esp. manipulo, it. manipolo, lat. manipulus), s. m. Manche de charrue, poignée, v. manego, manetoun, maniho ; botte, faisceau, v. manado ; t. de liturgie, manipule. Meneble de vime, poignée de brins d'osier que le vigneron tient à la main pour lier la vigne.

MANIPOLO (rom. manipoli, manipol, it. monipolio, monopole, b. lat. manipolium, gr. μονοπωλία), s. f. Frelatage, sophistication, tromperie, fraude, manœuvre, tour de passe-passe, v. barat, matano. Faire la manipolo, frauder, filouter, tromper ; faire le paquet, au jeu de cartes ; counèis la manipolo, il sait jouer des mains. Soun diéu èro la manipolo. O. BRINGUIER. Sàbi de-couer la manipolo. M. BOURRELLY. R. manipula.

MANIPULA (rom. maniblar, maneblar, cat. esp. manipular, it. manipolare), v. a. Manipuler, v. drouga.

MANIPULA, **MANIPULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Manipulé, ée. R. manipo.

MANIPULACIOUN, **MANIPULACIEN** (m.), **MANIPULACIÉU** (g. l. d.), **MANIPULANÇO** (esp. manipulacion, it. manipolazione), s. f. Manipulation. R. manipula.

MANIPULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Manipulateur, trice. R. manipula.

Maniste, manistre, v. menistre.

manistrau, v. maïstrau, mistrau.

MANIT, **MAINIT** (l.), **MAINIS** (g.), **MENIT** (b.), **IDO** (lat. minutus), adj. et s. Petit garçon, jeune fille, enfant, en Languedoc, v. menim, pichot, pichoun, ouno. Manit, manit, petit, petit, expression dont on se sert pour appeler les cochons. Que dèves èstre urous de vèire toun manit ! A. ARNAVIELLE. PROV. LANG. Diéu te cresque, manit, qu'as de tèms à viéure !

MANITORTO, s. f. Jeu de la main torte, qu'on fait en renversant la paume de la main. Fa la manitorto, tendre la main. Davans ta porto Iéu fau la manitorto, Mès jamai ta pietat nou me counforto. P. GOUDELIN. R. man, tort.

MANIVAU, **MANIVA** (d.), s. Le Mannival, cours d'eau des environs de Grenoble. R. magne, vau.

MANIVELLO, **MANIBELLO** (l. g.), (port. manivella, it. manovella, lat. manibula), s. f. Manivelle, v. ceguignolo, mandre, manado, menadou. Vira la manivello, tourner la manivelle.

MANIVET, n. p. Manivet, nom de fam. prov. dont le fém. est Maniveto. R. Amaniéu ou Manavit.

Manivèu, v. balivèu.

MANJA, **MANCHA** (montp.), **MENJA** (a.), **MINGA** (querc.), **MINJA** (g. lim. d.), **AMINJA** (Velay), **MIJA** (g.), **MAGNA**, **MINYA** (b.), (rom. manjar, maniar, mangar, mandugar, mengar, menjar, menyar, mingar, minyar, minhar, cat. menjar, esp. port. manjar, it. mangiare, lat. manducare), v. a. et n. Manger, dévorer, v. brafa, brifa, boufa, chica, couti, estoupina, gaudi, goudifla, mourfia, papa ; absorber, dissiper, gaspiller, v. avala, acaba ;

brouter, v. paisse ; user, ronger, v. gausi ; inquiéter, tourmenter, v. mangina ; démanger, v. prusi. Mange ou màngi (m.), ges, jo, jan, jas, jon. Manja aut, manger négligemment ; manja de pourquet emé de sàuvi, minja micho (lim.), se délecter à quelque chose ; manja lou pan dóu rèi, être en prison ; manja soun bèn, manger son bien ; manja lou camin, dévorer le chemin ; manja de favo, bredouiller, v. favo ; manja li paraulo, manger ses mots, les mal prononcer ; manjo tout ço que dis, il ne rend que des sons inarticulés ; la luno manjo li nivo, la lune dissipe les nuages ; lou soulèu manjo lou vènt, le soleil abat le vent ; i'a de terro que manjon mai de semenço que d'autro, il est des terres qui absorbent plus de semence que d'autres ; manjo que descalado, il dévore ; manjo bèn ço que pago, il mange bien son écot ; manjo mai que noun gagno, il mange plus qu'il ne gagne ; manjo dins si cinquanto an, il a atteint la cinquantaine ; manjarié ounte d'autre patirien, se dit d'une personne industrieuse ; manjarié chabènço, manjarié macàri, manjarié capito, l'espitau, lou couvènt de Bon-Pas, la counvencioun d'Aurenjo, etc., se dit d'un dissipateur, v. à ces mots ; si fedo manjavon dins moun prat, ses brebis broutaient dans mon pré ; la manjarias de poutoun, elle est jolie à manger, à croquer ; cresiéu que m'anèsse manja, il était furieux contre moi ; as pòu que te manjon ? as-tu peur qu'on te mange ? acò crido : manjo-me ! cela est appétissant ; vai manja ço que t'an cue, va te promener ; la tèsto me manjo, la tête me démange. Quau saup se quand manjan, S'en trobo pas qu'an fam ? réflexion usitée au repas de la Noël. PROV. Fau manja davans que béure. — Avèn bèn begu, mangen ! — A manja e à grata I'a que de coumença. — Quau manjo ni béu Es mai mort que viéu. — Quau noun manjo, a manja O entencioun n'a. — Manjo, nèsci : jamai noun manjaras plus jouine. — Manjo pau, tourno meisoun. — Manjo pau E tèn-te caud. — Fai coume Basano, Manjo mai que n'afano. — A la fèbre dóu loup : au-liò de manja 'n pan, n'en manjo quatre. — De manja d'argènt, Ié sias toujour à tèms. — Quau manjo soun bèn, Manjo sis ami. — Quau manjo tout, cago tout. — Fau jamai manja soun pan blanc lou premié. — Quau i'agrado pas, que n'en mange ges. — Vau mai manja qu'èstre manja. — Chascun sènt ounte ié manjo. SE MANJA, v. r. t. de grammaire. Se manger, s'élider, v. embéure.

MANJA, **MANJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mangé, rongé, usé, ée. Ai proun manja, j'ai assez mangé ; je ne puis deviner, v. favo ; èstre manja di niero, être dévoré par les puces ; de qu'as manja, vuei ? sur quelle herbe as-tu marché ? qu'est-ce qui t'inquiète, aujourd'hui ? Manjàdis, ados, plur. querc. de manjat, ado.

MANJA, **MINJA** (d.), **AMINJA** (g.), (rom. esp. manjar), s. m. Manger, ce qu'on mange, aliment, mets, v. manjo, mangiho. Un manja de rèi, un manger de roi ; acò 's un bon manja, c'est un bon manger ; perdre lou béure e lou manja, perdre le boire et le manger ; lou béure ié lèvo pas lou manja, il boit et mange bien. R. manja.

MANJABLE, **MANJAPLE** (l.), **MINJABLE** (bord. lim. d.), **ABLO**, **APLO**, adj. Mangeable, bon à manger, v. manducable. R. manja.

MANJADIS, **MINYADIS** (b.), **MINYADÈ**, **MINYEDÈ** (id.), **ISSO**, **ÈRO**, adj. Qui peut ou qui doit être mangé, comestible. De pasto manjadisso (J.-B. Gaut), de la pâte d'Italie. R. manja.

MANJADO, **MINJADO** (g.), s. f. Étendue de terrain que ronge une rivière dans une crue ou dans un temps donné ; bouchée, v. mourdudo. Manjado de niero, piqûre de puce. R. manja.

MANJADOU, **MINJADOU** (lim.), **MINYADOU** (b.), **OUIRO**, **OURO** (rom. manjador, oira), s. et adj. Mangeur, euse, v. manjaire plus usité. L'un se plais qu'am de manjadouiros Que lou rousigon coumo cal. J. AZAÏS. R. manja.

MANJADOU, **MINJADOU** (lim.), **MINYADOU** (b.), (rom. manjador, mingador, miniadoo), s. m. Lieu où les oiseaux viennent manger, auget d'une cage ; garde-manger, v. armàri, despènso ; mangeoire, v. manjadouiro. I'a de gran au manjadou, la maison est approvisionnée, la place est bonne, l'abondance règne. Lou manjadou, l'abéuradou Èron toujour coumoul, coumoul à soun sadou. L. ROUMIEUX. R. manja.

MANJADOUIRO, **MINJADOUIRO** (lim. d.), **MANJOUIRO** (a.), **MINJADÈRO** (g.), (rom. manjadoira, mingadoyra, mangadora, mengadeyra, mingadeyra, cat. menjadora, port. menjadoura, it. mangiatoja, basque manjatera), s. f. Mangeoire, auge, v. bachas, grùpi, pielo ; auget d'une cage, v. manjadou. Uno manjadouiro clafido De mousco pèr ti bèu nistoun. J. AUBERT. PROV. Bono manjadouiro, Bono dourmidouiro. — Quand l'un a fa la grùpi, l'autre fai la manjadouiro. R. manja.

MANJADURO, **MANJAIRO** (a.), **MINJUERO** (d.), (rom. mandachura), s. f. Mangeure, endroit mangé ou rongé, v. moussigaduro, rousigaduro, rataduro. Manjaduro de niero, piqûres de puces. R. manja.

MANJAGE, **MANJÀGI** (m.), s. m. Action de manger, v. manjamen. Em' aquéu manjage vendra boufre, à force de manger il deviendra bouffi. R. manja.

MANJAIO, **MANJALHO** (l.), **MANGALHO** (alb.), **MANJOUALHO** (querc.), **MINJALHO** (bord. lim. d.), **MINYALHO** (b.), s. f. Mangeaille, v. mangiho. La manjaio èro duro. J.-B. GAUT. R. manja.

MANJAIRAS, **MANJEIRAS** (rh.), **ASSO**, s. Grand mangeur, mange-tout, prodigue, v. acabaire, papadou. Te vos batre soulet contro tres manjeiras. F. GRAS. Ibrougno, manjeiras, feiniant, gasto-mestié. AD. DUMAS. R. manjaire.

MANJAIRE, **MENJAIRE** (Velay), **MINJAIRE** (d.), **MIJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. manjaire, manjador, cat. menjador, it. mangiatore, lat. manducator), s. Mangeur, euse, dissipateur, trice, prodigue, v. acabaire, papaire. Manjaire d'ome, mangeur d'hommes, anthropophage ; veici lou Manjaire, voici l'Ogre, v. manjo-crestian ; avé li fèbre manjarello, avoir un appétit dévorant. La pèsto crèbe lou manjaire ! C. BRUEYS. PROV. Un bon manjaire Es pas dounaire. — Diéu te garde d'un manjaire que noun béu. R. manja.

MANJAMEN, **MANJOMEN** (l.), **MINJOMENT** (lim.), (rom. manjamen, manjament, cat. menjament, it. mangiamento), s. m. Manducation, consommation, démangeaison, v. demangesoun, prusour ; exactions, faux frais, dépense inutile, v. manjarié. Li chicano soun que de manjamen, soun mas dóus minjoments (lim.), les procès sont ruineux. R. manja.

MANJANÇO, **MINJANÇO** (g.), **MINYANÇO** (b.), **MANGIÉUSSO** (l.), **MANGÈSTO** (querc.), s. f. Démangeaison occasionnée par la vermine, v. manjoun, prusour ; vermine, toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, puces, poux, punaises, v. pesoulino, vermino ; plante parasite, mauvaise herbe ; animal qui mange beaucoup, de coûteux entretien. A de manjanço, il a des poux ; avèn aqui uno bello manjanço, nous avons là des mangeurs insatiables. Plens de vermino e de manjanço. D. SAGE. Soun sagatado de manjanço. A. BIGOT. R. manja.

MANJARELAS, **ASSO**, s. et adj. Gros mangeur, grosse mangeuse, v. galato. R. manjarèu.

MANJARÈU, **MANJARÈL** (l.), **MANJAURÈ** (d.), **ELLO**, adj. Vorace, v. galavard ; gastronomique, v. groumand ; bon à manger, v. manjadis ; Mangerel, nom de fam. auvergnat. L'amour manjarèu, l'amour intéressé ; avé li fèbre manjarello, avoir bon appétit. R. manjaire.

MANJARIÉ, **MANJARIÈ** (l.), **MANJARIÒ** (rouerg.), **MINJARIÒ** (lim. d.), **MINJARÌO** (g.), (rom. manjaria, it. mangieria), s. f. Mangerie ; gastronomie, v. brafarié, brifo ; action de manger, de gruger, frais de chicane, exaction, v. rousigarié ; troupe de

bêtes à nourrir, v. manjanço. Te crebaras emé ta manjarié, tu crèveras à force de manger ; queto manjarié ! quel abus de pouvoir, quelle abomination ! Vouéli ma part de touto manjarié. V. GELU. R. manja.

Manjasou, manjasoun, v. mangesoun.

MANJATIÉU, **MANJATIBOUL** (l.), **MANGIÉU** (m.), **IVO** (it. mangiativo), adj. Dont on mange avec plaisir, appétissant, ante, v. goustous. R. manja.

Manjeia, v. mangeia.

manjeiras, asso, v. manjairas.

manjèsto, v. manjanço.

manjeto, v. mancheto.

manjiha, manjiho, v. mangiha, mangiho.

MANJO (lat. manducum), s. f. Manger, mets, gastronomie, v. manja, mangiho, viando ; pour manche, v. mancho. Uno bono manjo, un bon mets ; acò 's sa manjo, c'est sa manie, sa prédilection ; acò 's pas ma manjo, cela n'est pas de mon goût. PROV. GASC. Manjos soun bounos après fèstos. R. manja.

MANJO-AGASSO (mangeur de pies), s. m. Sobriquet des gens de Beaulieu et de Jacou (Hérault).

MANJO-ANGUIELO, **MANJO-ANGUIALO** (l.), (mangeur d'anguilles), s. m. Hydrophile, grand coléoptère qui vit dans les ruisseaux ; sobriquet des gens de Caux (Aude).

MANJO-ARCHICAN (mangeur de tripes), s. m. Sobriquet des gens de Mane (Basses-Alpes).

MANJO-ARENCADO, s. m. Mangeur de harengs saurs, celui qui fait maigre chère, v. suço-arencado.

MANJO-BACOUN, **MANJO-BACOUS** (l.), (mangeur de porc salé), s. m. Le carnaval, v. carnava.

MANJO-BARBÈU (mangeur de barbeaux), s. m. Sobriquet des gens du Mas-Audran (Hérault).

MANJO-BARDOTO (mangeur de boudins de chèvre), s. m. Sobriquet des gens de Bargemon (Var).

MANJO-BARQUETO (mangeur de pâtisserie), s. m. Gourmand, v. groumand.

MANJO-BÈN-ACAMPA, **MANJO-BÈN**, **MINJO-BEN** (lim.), s. m. Dissipateur, prodigue, v. acabaire, degaié. Manjo-bèn-acampa, sias lis enfant dóu diable. J. DÉSANAT.

MANJO-BIÒU, **MANJO-BUOU** (m.), (mangeur de bœuf), s. m. Sobriquet des gens d'Eguilles (Bouches-du-Rhône).

MANJO-BLEDO (mangeur de bette), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), v. cago-bledo.

MANJO-BÒCHI (mangeur de boucs), s. m. Sobriquet des gens de Crillon et de Méthamis (Vaucluse).

MANJO-BON-DIÉU, **MANJO-CRUCIFIS**, s. m. Mangeur de crucifix, bigot, faux dévot, v. manjo-sant.

MANJO-BÓUDANO, s. m. Mangeur de tripes, v. manjo-tripo.

MANJO-BOURRO (mangeur de bourre), s. m. Sobriquet des gens de Manduel (Gard).

MANJO-BRIGADÈU (mangeur de bouillie), s. m. Sobriquet des gens du Villars (Vaucluse), v. mihassié.

MANJO-CABARLAS (mangeur de champignons), s. m. Sobriquet des gens d'Airoux (Aude).

MANJO-CABRO, **MANJO-CHABRO** (d.), **MANJO-CRABO** (l. g.), (mangeur de chèvres), s. m. Sobriquet des gens d'Armissan (Aude) et de Laurac (Ardèche).

MANJO-CACALAUSOUN (mangeur de petits limaçons), s. m. Sobriquet des gens de Bellegarde et de Fourques (Gard).

MANJO-CAGARAU, **MANJO-CAGAROT** (mangeur d'escargots), s. m. Sobriquet des gens de Lieuran (Hérault) et d'Aragon (Aude).

MANJO-CAMPANO (mangeur de cloches), s. m. Révolutionnaire, v. sèns-culoto. Anan recebre de gràndis ranforts pèr batre les manjo-campanos. TOULOUSE, 1799.

MANJO-CANARD (mangeur de canards), s. m. Sobriquet des gens de Bellegarde (Gard).

MANJO-CAPELAN (mangeur de prêtres), s. m. Prêtrophobe. Es éu, noste manjo-capelan. J. ROUMANILLE.

MANJO-CAR, s. et adj. Mangeur de viande, carnivore, v. carnassié. Li gènt d'aut soun de manjo-car, les gens du Nord mangent beaucoup de viande. Manjo-car est le nom que porte une pierre branlante près Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), peut-être en souvenir des anciens sacrifices gaulois.

MANJO-CAROUGNADO, **MANJO-CAROGNO** (mangeur de charogne), s. m. Le corbeau, v. corb, courpatas. Chanjas vosto liro en fanfogno, L'aiglo en ratié manjo-carogno. J. AUBERT.

MANJO-CASSOULET (mangeur de terrinées), s. m. Sobriquet des gens de Castelnaudary (Aude).

MANJO-CASTAGNO (mangeur de châtaignes), s. m. Sobriquet des gens de Davejan (Aude) et de Salmon (Lozère).

MANJO-CAULET (mangeur de choux), s. m. Sobriquet des gens de Lusiès (Gard).

MANJO-CEBO, **MANJO-CEBOS** (l.), s. m. Mangeur d'oignons ; sobriquet des gens de Château-Renard (Bouches-du-Rhône), de Claret et de Lézignan (Hérault), de Bellegarde et de Ginoles (Aude).

MANJO-COUCOURDO (mangeur de courges), s. m. Sobriquet des gens de Robion (Vaucluse).

MANJO-COUDERLO (mangeur de champignons), s. m. Sobriquet des gens de Lanet (Aude).

MANJO-COUQUIHO, **MANJO-CAUQUILHOS** (l.), (mangeur de coquillages), s. m. Sobriquet des gens d'Adissan (Hérault).

MANJO-COURNIOLO, s. m. Mangeur de languier, de fressure, terme injurieux.

MANJO-CRESTIAN, s. m. Mangeur de chrétiens, anthropophage, ogre, v. becut. Lou Pichot Poucet raubè li boto dóu Manjo-Crestian, le Petit Poucet prit les bottes de l'Ogre.

Manjo-crucifis, v. manjo-bon-Diéu.

MANJO-ENFANT, s. m. Mangeur d'enfants. Voste orre manjo-enfant. S. LAMBERT.

MANJO-FAIÒU (mangeur de haricots), s. m. Sobriquet que les Niçards adressent aux Provençaux du côté du Rhône. As l'èr de te trufa de iéu, manjo-faiòu ! J. ROUMANILLE.

MANJO-FANGO (mangeur de fange), s. m. Vent qui sèche la boue des chemins, vent du nord, bise, v. lico-fango, lipo-fango, secaire, vènt-terrau ; vent du nord-est, à Nimes, v. gregau ; sobriquet des gens de Gruissan (Aude) dont le pays est marécageux. Manjo-fango es arriba, nous voici au mistral. Quand manjo-fango abrivo soun boufet. J.-F. ROUX.

MANJO-FARCIT (mangeur de farce), s. m. Sobriquet des gens de Pennautier (Aude).

MANJO-FARÇUN, **MANJO-FAÇUN** (m.), (mangeur de farce), s. m. Sobriquet des gens de Grasse (Alpes-Maritimes).

MANJO-FARDÈU, **MANJO-FARDÈLS** (l.), (mangeur de paquets de tripes), s. m. Sobriquet des gens de Montgaillard, de Quillan et de Villesèque (Aude).

MANJO-FAT, s. m. Faiseur de dupes, parasite, exploiteur, v. aufié. Se plais d'èstre seguit d'un fum de manjo-fats. MIRAL MOUNDI.

MANJO-FAVARÒU, **MANJO-FABARÒUS** (l.), (mangeur de haricots), s. m. Sobriquet des gens de Péret (Hérault).

MANJO-FAVO, **MANJO-FABOS** (l.), s. m. Mangeur de fèves ; galérien, v. galiot ; bredouilleur, euse, v. bregatié, chapo-frèso ; sobriquet des gens de Saint-Hilaire de Beauvoir (Hérault), de Rennes (Aude) et de Noves (Bouches-du-Rhône). PROV. Manjo-favo sèns cuié.

MANJO-FEGE, s. m. Mangeur de foie ; sobriquet des gens de Barcelonnette (Basses-Alpes).

MANJO-FLOUR, **MINJO-FLOUR** (g.), s. m. Intempérie qui détruit les fleurs, gelée, hiver, v. lipo-fueio. L'ivèr, quel minjo-flour, a tout boutat en peno. TALIN.

MANJO-FOURNIGO, s. m. Fourmilion, insecte qui se nourrit de fourmis, v. lioun-di-fournigo, mato-culo.

MANJO-FOUTRAU, s. m. Celui qui reçoit les coups, bouc émissaire, v. machoto. PROV. Es toujour Floro manjo-foutrau.

MANJO-FRICASSO (mangeur de fricassée), s. m. Sobriquet des gens de Cabanes (Bouches-du-Rhône).

MANJO-GAGNAT, s. m. Dissipateur, parasite, v. manjo-gasan. Lous trato de manjo-gagnat. H. BIRAT.

MANJO-GALAVARD (mangeur de boyau de porc farci), s. m. Sobriquet des gens de Chalabre (Aude).

MANJO-GALETO, s. m. Mangeur de galette, de biscuit de matelot, meurt-de-faim, va-nu-pieds, v. manjo-quand-l'a.

MANJO-GALINO (mangeur de poules), s. m. Sobriquet des gens de Jonquières (Hérault), de Moussan et de Sainte-Valière (Aude).

MANJO-GAROUSSO, **MANJO-GAIROUTO**, **MANJO-GAIROTO** (l.), (mangeur de gesses), s. m. Sobriquet des gens de Lançon (Bouches-du-Rhône), d'Agel (Hérault) et de Saint-Martin (Aude).

MANJO-GÀRRI (mangeur de rats), s. m. et n. de l. Sobriquet des gens d'Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; nom d'un quartier de l'arsenal de Toulon où il y a beaucoup de rats.

MANJO-GASAN (it. mangiaguadagno), s. m. Dissipateur, prodigue, mangeur de viandes apprêtées, v. manjo-proufié. Disien pèr si resoun que lou vieiounge èro qu'un empache e un manjo-gasan. I. LÈBRE.

MANJO-GÒBI (mangeur de goujons), s. m. Sobriquet des gens de Montfrin (Gard).

Manjo-gormo, v. manjo-mourvèu.

MANJO-GOULADO, **MANGIGOULADO**, **MANGINGOULADO** (rh.), s. f. Mornifle, coup sur la joue, soufflet qui fait pleurer un enfant, v. bacèu, moustachoun, souto-barban. Agarriguè Babèu : queto mangigoulado ! J. ROUMANILLE. R. manja, goulado.

MANJO-GOURRAU (mangeur de figues), s. m. Sobriquet des gens de Nésignan (Hérault).

MANJO-GRANOUIO, **MANJO-GRANOULHOS** (l.), s. m. Mangeur de grenouilles ; sobriquet des gens de Maillane (Bouches-du-Rhône), de Pierrevert (Basses-Alpes), de La Garde (Var) et de Mauguio (Hérault) ; sobriquet que les Anglais donnent aux Français, v. granouié.

MANJO-GRAPAUD, s. m. Mangeur de crapauds, v. grapaudié.

MANJO-LARD, s. m. Mangeur de lard, v. lardié. Lou gàrri qu'es un manjo-lard. M. BOURRELLY.

MANJO-LÈU (mangeur de mou), s. m. Sobriquet des gens de Montpellier.

MANJO-LESERT, **MANJO-LAUSERTS** (l.), **MANJO-LESERTO** (auv.), (mangeur de lézards), s. m. Chafoin, personne maigre, v. esquerinche ; sobriquet des gens de Lastours (Aude).

MANJO-LOCHO (mangeur de loches), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Remy de Provence.

MANJO-MACARROUN (mangeur de macaroni), s. m. Sobriquet des Napolitains, des Italiens.

MANJO-MECHO, **MANJO-MÈCO** (l.), **MINJO-MÈCO** (g.), (mangeur de mèches), s. m. Orfraie, oiseau qui boit, dit-on, l'huile des lampes d'église, v. béulòli ; morveux, euse, v. mourvelous. Jou nou pàrli de la cauèco Nimès déu cahus minjo-mèco. G. D'ASTROS.

MANJO-MELETO (mangeur de fretin), s. m. Mendiant qui rôde dans les poissonneries, v. croco-meleto, tiro-meleto ; sobriquet des gens d'Uzès (Gard). Uno autro sorto d'escudié, Manjo-meleto de mestié. L'HOMME DE BRONZE, 1650.

MANJO-MERDO, s. m. Mangeur d'excréments ; scarabée qui se nourrit d'ordures, geotrupes stercorarius, copris, ateuchus et aphodius, v. tavan-merdassié ; saupe, poisson de mer, v. saupo ; celui qui mange tout sans choix, v. coutis-tout. Manjo-merdo es lou crentous, Qu si gèno vèn gibous. V. GELU.

MANJO-MÈU (mangeur de miel), s. m. Guêpier, oiseau qui mange les abeilles, v. sereno.

MANJO-MI, **MANJO-MIL** (l.), (mangeur de maïs), s. m. Sobriquet des gens de Valréas (Vaucluse).

MANJO-MOUNDE, s. et adj. Inhumain, tyrannique, v. manjo-paure. R. manja, mounde.

MANJO-MOUNGETO (mangeur de haricots), s. m. Sobriquet des gens d'Espéraza (Aude).

MANJO-MOURVÈU, **MINJO-GORMO** (lim.), s. m. Morveux, enfant malpropre, homme de néant, v. mourvelous.

MANJO-NAP (mangeur de navets), s. m. Sobriquet des gens de Joucou (Aude).

MANJO-NÈSCI, s. m. Exploiteur d'imbéciles, attrape-nigaud, faiseur de dupes, parasite, v. aufié.

MANJO-NIERO (qui est mangé par les puces), s. m. Pauvre hère, v. mesquin. Saludarié l'óubrié, lou manjo-niero ? A. VIRE.

MANJO-NUCO (qui mange la tête des bestiaux de boucherie), s. m. Sobriquet des gens de Claviers (Var).

MANJO-OURTIGO (mangeur d'ortie), s. m. Sobriquet des gens d'Artigues (Aude).

MANJO-PAN, s. m. Mangeur de pain, v. panatié ; blatte des cuisines, insecte, v. panatiero ; un des noms de l'index, v. lico-mourtié.

MANJO-PAN-MÓUSI, **MANJO-PA-MOUSIT** (l.), (mangeur de pain moisi), s. m. Sobriquet des gens de Tourreilles (Aude).

MANJO-PAN-QUAND-N'AN (qui mangent du pain, lorsqu'ils en ont), s. m. Sobriquet des gens de Baumes (Vaucluse) et de Festes (Aude)

MANJO-PASTISSOUN, **MANJO-PASTISSOUS** (l.), (mangeur de petits pâtés), s. m. Sobriquet des gens de Toulouse, v. moundin.

MANJO-PATANO (mangeur de pommes de terre), s. m. Sobriquet des gens d'Auriac et de Monthaut (Aude).

MANJO-PATÈR, s. m. Bigot, cafard, v. manjo-sant.

MANJO-PAURE, s. m. Sangsue du peuple, exploiteur, concussionnaire, maltôtier, v. crèbo-paure, tiradou.

MANJO-PEGO (mangeur de poix), s. m. Rémora, poisson qui se cramponne aux navires, v. suço-pego ; lamproie, poisson qu'on trouve quelquefois fixé par sa ventouse sur la carène des vaisseaux, v. lampre ; sobriquet des cordonniers, v. pegot.

MANJO-PÈIS-CRUS (mangeur de poisson cru), s. m. Gueux, pauvre hère, v. croco-meleto.

MANJO-PERDIGAU, **MANJO-PERDIGALS** (l.), (mangeur de perdreaux), s. m. Sobriquet des gens de Treilles (Aude).

MANJO-PERO (mangeur de poires), s. m. Capricorne héros, v. escourpioun-banaru ; capricorne musqué, v. manjo-roso ; sobriquet des gens de Fabras (Ardèche).

MANJO-PÉU, **MINJO-PIAU** (lim.), (it. mangiapelo), s. m. Homme mal peigné, qui laisse tomber ses cheveux dans sa bouche, v. mau-penchina.

MANJO-PIJOUN (mangeur de pigeons), s. m. Sobriquet des gens de Caseneuve (Vaucluse).

MANJO-PIOT (mangeur de dindons), s. m. Sobriquet des gens de Fabrezan et d'Ouveillan (Aude).

MANJO-POUMO (mangeur de pommes), s. m. Sobriquet des gens de Padern (Aude).

MANJO-POUMO-AIGRO, **MANJO-POUMOSAIGROS** (l.), (mangeur de pommes aigres), s. m. Sobriquet des gens de Fontanès (Aude).

MANJO-PROUFIÉ, **MANJO-PROUFIT** (d.), s. m. Dissipateur, frêlon, parasite, v. avalo-proufié, remounto-degun. Davans la tufo e la coulèro Di gabelou manjo-proufié. J. ROUMANILLE.

MANJO-QUAND-L'A, **MANJO-QUAND-N'A** (l.), **MINJO-QUOUAND-N'AS** (g.), **MINYOQUOUAND-N'AS** (b.), s. m. Meurt-de-faim, pauvre hère qui vit au jour le jour, v. pauras. PROV. Manjo-quand-l'a, quand l'a pas regardo.

MANJO-QUAND-N'AN, s. m. Sobriquet des gens de Festes (Aude), v. manjo-pan-quand-n'an.

MANJO-RESTOUBLE (mangeur de chaume), s. m. Gobemouche, v. galo-merlus.

MANJO-ROSO, s. m. Capricorne musqué, insecte qui passe pour se nourrir de roses, v. mousco-de-taba ; cétoine métallique, autre scarabée.

MANJO-SABLO (mangeur de sable), s. m. Sobriquet des gens de Cannes (Alpes-Maritimes).

MANJO-SABOUN (mangeur de savon), s. m. Espèce de petit poisson d'eau douce, en Velay.

MANJO-SANG, s. m. Vampire, v. suço-sang ; sangsue du peuple, v. manjo-paure. Aquéu manjo-sang de prefet. V. GELU.

MANJO-SANT, **MANJO-SANTS** (l.), **MINJOSENTS** (g.), **MINYO-SENTS** (b.), (it. mangiasanti), s. m. Mangeur de saints, bigot, hypocrite, v. manjo-bon-Dièu. PROV. Manjo-sant e cago-diable.

MANJO-SÉPIO (mangeur de seiches), s. m. Sobriquet des gens de Bélarga (Hérault).

MANJO-SOULET, s. m. Égoïste, v. gousto-soulet plus usité.

MANJO-TIAN (mangeur de terrinée), s. m. Sobriquet des gens de Carpentras. Manjo-tian de luserno, sobriquet de ceux de Camaret (Vaucluse).

MANJO-TORO (mangeur de chenilles), s. m. Sobriquet des gens ds Baillargues (Hérault).

MANJO-TOUT, **MINJO-TOUT** (g.), **MIJOTOUT** (d.), s. m. Mange-tout, v. coutis-tout ; sorte de pois qu'on mange avec la gousse, v. groumandoun.

MANJO-TRIPO, **MANJO-TRIPOS** (l.), (mangeur de tripes), s. m. Sobriquet des gens de Lodève et de Tourbes (Hérault) et de Villefranche (Aveyron), v. tripié. Manjo-tripo de pacièn, sobriquet des gens d'Aix-en-Provence, où l'on exécute les condamnés. PROV. LANG. Manjo-tripos de Loudevo, Que las manjon sens lava E lous ases sens escourga.

MANJO-TRIPOUN, **MANJO-TRIPOUS** (l.), (mangeur de boudins), s. m. Sobriquet des gens de Paulhan (Hérault).

MANJO-TROUCHO (mangeur de truites), s. m. Sobriquet des gens de Navacelle (Hérault).

MANJO-TURGAN, **MINYO-TRAUGUEN** (b.), (mangeur de goujons), s. m. Sobriquet des gens de Juillacq (Basses-Pyrénées).

MANJO-VÈNT, s. m. t. de marine. Foc plus petit que la poulacro, troisième voile d'un navire latin, v. naufè, velo. R. manja, vènt.

MANJO-VIN, n. p. Mangevin, nom d'une roche qui est sous le fort Saint-Jean, à Marseille. R. manja, vin ?

MANJOIO, s. f. Mangerie, mets, vivres, en mauvaise part, v. mangiho. Que noun pas tant de manjoio. A. PEYROL. La machoto ié cour, crèi de faire manjoio, Aquelo bono-voio ! A. BOUDIN. R. manjo.

MANJORLO, s. Mangeur, euse, dans le Tarn, v. manjaire. R. manja.

Manjot, manjou, v. manchoun.

manjoualho, v. manjaio.

manjouiro, v. manjadouiro.

MANJOUÏN, **ÏNO**, s. Gros mangeur, grosse mangeuse, dans l'Hérault, v. manjairas. Aqueles manjouïns pioi vous fan quincanello. O. BRINGUIER. Nostro manjouïno Paris. ID. R. manjoun.

MANJOUN (it. mangione, lat. manduco, mando, onis), s. m. Grand mangeur, dans les Alpes-Maritimes, v. manjairas ; mets, plat, v. manjo.

MANJOUN, **MANJOUR** (a.), s. f. Démangeaison, v. mangesoun, prusour. Mena manjoun, faire manjoun, donner des démangeaisons ; avé manjoun, avoir des démangeaisons ; ai manjoun de pica, j'ai envie de frapper. A manjoun souto l'embourigo. C. BRUEYS. Pèr leva la manjoun, moun bèu, li a rèn de tau. F. PRISE. PROV. Manjoun dins la man, Argènt pèr deman. R. manja, mangesoun.

MANJOUNA, **MANJOUNIA** (a.), v. n. Donner des démangeaisons, démanger, v. prusi. R. manjoun.

MANJOUNÈISSO, s. f. Démangeaison, dans les Alpes, v. mangesoun. R. manjouna.

Manjouquia, v. mangiqueja.

MANJUCO (lat. manducum), s. f. Mangeaille, mets, vivres, à Nice, v. mangiho. De manjuco e de vin èron tout plen prouvist. J. BESSI. Lou vin, la manjuco e lou rèsto. L. FUNEL.

MANJUCA (b. lat. manducare), v. a. Manger, à Nice et en Rouergue, v. manja. Qu vèi manja e noun manjuco, lou cor li crèbo. J.-B. TOSELLI.

Manjuegno, v. mangiho.

manjufeja, manjuqueja, v. mangiqueja.

MANLES (**EN**), loc. adv. En vain, dans le Gers, v. bado. R. à malos ?

MANLÈU, **MALÈU** (g.), **MALLÈU** (l.), (rom. manleu, maleu, cat. manlleu), s. m. Emprunt, v. manlevamen. Trobo pas à manlèu (Couzinié), il ne trouve pas à emprunter. R. manleva.

MANLEVA, **MALEVA** (lim.), **MALLEVA**, **MALLEBA** (l.), **MALEBA**, **AMALEBA** (rouerg.), **MALHEBA** (b.), **MALÉUA**, **MALHÉUA** (g.), (rom. manlevar, malevar, mallevar, maleuar, manlebar, cat. manlevar, it. mallevare), v. a. Emprunter, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. emprunta. Se conj. comme leva. Bellos, de qui le cèl malèvo le visatge. P. GOUDELIN. Manlevant à l'infèr óutisses e magìo. B. FLORET. PROV. Es un ange à manleva e un ase à rèndre.

MANLEVA, **MALEBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emprunté, ée. La soumo qu'avias manlevado. J. AZAÏS. PROV. Lou pan manleva es dur. Manleva a signifié d'abord « lever la main pour prêter serment ». R. man, leva.

MAN-LEVADO, **MAN-LEVA** (d.), **MAN-LÈVO** (rom. béarn. malheuta), s. f. Mainlevée, permission de disposer d'un bien saisi ; personne qui a toujours la main levée pour frapper ; pour emprunt, v. manlèu. Douna man-levado, donner mainlevée. R. man, leva.

MANLEVAIRE, **MALEVAIRE** (l.), **MALEBAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Emprunteur, euse, v. empruntaire. Un chivalié, grand manlevaire. G. AZAÏS. Eh be, respond la manlevairo, Moun cant amistadous a rejouït las gents. P. FÉLIX. R. man-leva.

MANLEVAMEN, **MANLEVA** (g.), s. m. Emprunt, v. emprunt ; ce qu'on peut enlever avec la main, mobilier, dans l'Isère. R. manleva.

MAN-LÈVO, s. f. Bascule d'un puits, v. cigogno, toumbo-lèvo ; Manilève, nom de fam. lang. R. man, leva.

MAN-MORTO (b. lat. manumortua), s. f. Mainmorte ; droits de succession. Jouga à la man-morto, jeu de nourrice.

MANNA, v. a. Arranger, soigner, en Languedoc, v. arrenja.

MANNAT, **MATNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrangé, rangé, ée ; bien fait, aite, poli, ie, gentil, ille, doux, ouce, délicieux, euse, v. manèu, manse, miste. Es mannat, c'est charmant ; un dina mannat, un dîner soigné ; nostro lengo tant mannado, notre langue si douce. Graciouso, mannado auceleto. B. FLORET. Mannado coumo uno Arlatenco. A. MIR. R. amana, man.

MANNE, **MANE**, s. m. Tout lou mane dóu jour, tout lou sante manne del jour, toute la journée, tout le long du jour, en Languedoc. Les Gascons disent tout lou marme déu jour, v. batènt, sant-clame. Tout lou mane de soun cours, toute la durée de son cours ; à manne de, sur le point de, v. mand. R. mand.

Manno, v. mauno.

MANNO-MARGARIDO (lat. magna margarita, grande marguerite), s. f. Ibéride pinnée, dans l'Hérault, v. bramo-fam, linçoulado.

Mannou, v. Mariano.

MANO, **MONO** (rouerg.), (b. lat. mana, mère, lat. magna), s. f. Vieille brebis, brehaigne, femme ou femelle stérile, en Gascogne, v. berto, chastro, turgo ; brebis qui n'a pas encore porté, dans la vallée d'Ossau ; vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie, en Rouergue, v. sabaud ; personne molle au travail, rosse, v. rosso ; pour manne, v. mauno. Toussi coumo uno mano, tousser beaucoup.

MANO (b. lat. Manna, Mana, lat. Manua), n. de l. Mane (Basses-Alpes, Haute-Garonne), v. Manaren ; Mane, Manes, noms de fam. méridionaux. PROV. Li galino de Mano fan l'iòu à Fourcauquié, par allusion à la proximité de ces deux pays. On dit dans l'Aude : las galinos de Santo-Valièiro s'envan poundre à Pouzols.

MANO, s. f. La fontaine de Mane, affluent de la Bourne, rivière du Dauphiné.

MANOBRO, **MANOVRO** (l.), (rom. port. manobra, it. manovra, b. lat. manopera), s. f. Manœuvre, ensemble des cordages d'un navire, manière de s'en servir ; évolution des troupes. Vaqui lou bastimen ount lou rèi Salamoun Vouguè vous jougne à la manobro. CALENDAU. R. man, obro.

MANOBRO, **MANOVRO** (l.), **MANORO**, **MANOURO** (d.), (cat. esp. manobre, vaudois manoual, it. manovale, manoale), s. m. et f. Manœuvre, aide-maçon, v. tavihoun ; gens à la journée, v. journadié ; Manobre, nom de fam. provençal. Faire manobro, servir les maçons ; uno bono manobro, un bon travailleur, en Gascogne. PROV. Quau pòu pas basti fai manobro. — Lou manobro A part à l'obro.

MANOCO (esp. manojo), s. f. Manoque, poignée de 25 feuilles de tabac ; t. de marine, paquet de cordelette. R. man.

MANÒLI (esp. aguamanil, aiguière, lat. aquimanale, aquiminile), s. m. Grosse bouteille, petite dame-jeanne, v. ambro, cabeto, papo-manòli.

MANOSCO (rom. Manoasca, b. lat. Mainosco, Manuesca, lat. Manuasca), n. de l. Manosque (Basses-Alpes). Oli de Manosco, huile de Manosque ; plant de Manosco, v. manousquin. PROV. Osco, Manosco ! — Se lou Mount-d'Or èro un froumage, Toutos-Auro un pan de meinage, E la Durènço de bon vin, Jamai Manosco prendrié fin.

MANOTO, **MANOUNO** (l.), **MANOUN**, **MANINO** (a. niç. b.), (it. manina), s. Menotte, main d'enfant ; fer que l'on met aux mains ; espèce de champignon, v. maneto ; Manotte, Manote, nom de fam. provençal. Toco la manoto, touche-moi la main ; carga li manoto, mettre les menottes. I fa signe de la manouno. CAZAINTRE. R. man.

MANOU, n. de l. Mano (Landes).

Manou, v. Marianeto.

MANOUBRA (v. fr. menovrer, it. manovrare), v. n. Manœuvrer. Manobre, obres, obro, oubran, oubras, obron. Manobron de councert, s'i fan à qui mai mai. MIRAL MOUNDI. An manoubra, rema tant fort Que, lou dilun de la grand fèsto, De soun Arle veson lou port. J. CANONGE.

MANOUBRAS, s. m. Grand manœuvre, vilain manœuvre. R. manobro.

MANOUBRIÉ (esp. manobrero), s. m. Manouvrier, manœuvre, v. manobro.

MANOUFLO (b. lat. manufollia, lat. manuleus, gant), s. f. Moufle, mitaine, gros gant de cuir ou de laine, v. mouflo, mito ; manchon, v. manchoun. R. mouflo ou man enflo.

MANOUIÉ, n. p. Manoyer, nom de fam. prov. R. Mano.

Manouiero pour maiouliero.

manoulho, v. manello.

MANOUN, **MANOUL** (l.), **MANOU** (d. Velay), (rom. manoil, magnol, cat. manoll, lat. manuleus), s. m. Tout ce que l'on peut prendre dans une main, poignée, paquet, fascicule, trousseau, botte, javelle, v. amanèu, manado, manello ; enfant emmaillotté ; petite main, v. manoto ; Manon, nom de fam. méridional. Manoun de clau, trousseau de clefs ; manoun de fen, poignée de foin ; manoul de vise, javelle de sarment ; manoun de canebe, botte de chanvre ; manoun de brouqueto, paquet d'allumettes ; manoun de tripo, manoul de tripos (l.), paquet de tripes. Un gros manoun de

claus. LA BELLAUDIÈRE. Li caulet, li manoul, que li fenno pourtavon. A. BIGOT. R. man.

MANOUNET, s. m. Petit fascicule ; paquet de tripes, v. canounet. R. manoun.

MANOUIRE (rom. Manor), s. m. Le Manoire, affluent de l'Ille (Dordogne).

Manouno, v. manoto.

manouolo, v. manuelo.

MANOUPO, s. f. La Manoupe, quartier du territoire d'Arles.

MANOUSQUIN, **INO** (b. lat. Manuascensis), adj. et s. Habitant de Manosque, v. temouin. Rasin manousquin, variété de raisin noir, à grains ronds, un peu durs, v. taulié. Lei manousquin e lei mourvede Sèmblon plòure dins sei coufin. J.-B. GAUT. R. Manosco.

Manouta, v. enmanouta.

MAN-POT, **OTO**, adj. Qui a les mains potes ou gourdes, en Languedoc, v. engrepi. I moustrarai se soi man-pot. G. AZAÏS.

Manquet, eto, v. manchet, eto.

MANQUICO (**FA**), loc. adv. Manquer la classe, faire l'école buissonnière, v. plantié. R. manca.

Manrego, v. marrego.

MANSA (rom. Mansac, Mansacum), n. de l. Mansac (Corrèze) ; Manzac (Dordogne) ; Manzat (Puy-de-Dôme) ; variété de raisin blanc cultivée dans le Tarn. Pèire de Maensac, nom d'un ancien troubadour auvergnat.

MANSAN, n. de l. Mansan (Hautes-Pyrénées).

MANSANO, s. f. Courroie en forme d'anneau, fixée au bas d'un collier de cheval, servant à attacher les traits, v. faus-pendènt. R. massano.

Mansard, v. mançard.

MANSAU (rom. mansart, mansar, b. lat. mansarius), s. m. Métayer, cultivateur, en Gascogne, v. masié.

MANSE, **AMÈCHE** (g.), **ANSO**, **ÈCHO** (rom. mans, ansa, rom. cat. mansuet, esp. it. mansueto, manso, lat. mansuetus), adj. Doux, ouce, soumis, ise, apprivoisé, ée, v. fidèu, pai, remous ; Manse, Mansy, Mancy, noms de fam. languedociens. Manse coume un agnèu, doux comme un agneau ; cavalo manso, cavale docile. S'èi fa manse, lou marrit-péu ! J. ROUMANILLE. I'a rèn de tant manse que la fedo. ID.

MANSEIRA, v. a. Laver la vaisselle, en Briançonnais, v. maneirea. R. mantusa.

MANSELOUN, n. p. Manselon, nom de fam. prov. R. Mancèu.

MANSEN, s. m. Variété de raisin rouge, connue dans le Gers.

MANSEMPUI, n. de l. Mansempuy (Gers). R. manso, en, pui, pue.

MANSENCOME, n. de l. Mansencôme (Gers).

MANSETA, s. f. Docilité, soumission, v. douçour. Ta manseta 'mé ta douçour Dóu laid pecat de la vióulènço Vènon abauca la furour. J. AUBERT. R. manse.

MANSIA (esp. macear, frapper, manotear, frapper avec la main, lat. minitare), v. a. Gourmer, battre à coups de poing, v. mougna ; menacer, en Limousin, v. menaça. Te faras mansia, tu te feras gourmer.

MANSIADO (esp. manoteado), s. f. Coup de la main, tape, taloche, en Limousin, v. bacèu. R. mansia.

MANSIÉ, s. m. Syndic d'une association pour l'arrosage d'un mas, en Briançonnais, v. sendi. R. mas.

MANSIÉ, **MANZIER** (a.), s. m. Menteur de profession, v. messourguié. R. manso.

Mansilhou, v. massihoun.

MANSO, **MANZO** (a.), (it. manza), s. f. Génisse, v. bravo, junego, taurello ; mensonge, dans les Alpes, v. messorgo. R. manse.

MANSO (**LA**), (rom. mansa, métairie, lat. mansus), n. de l. La Manse (Gers).

Manso (gauche) pour manço, manco.

MANSOT, **MANZOT** (a.), s. m. Veau d'un an, v. anouble. R. manso.

MANSOUN (rom. manso, maçon, b. lat. manzo, bâtard), n. p. Manson, nom de fam. mérid. dont le fém. est Mansouno et le dim. Mansounet, eto. R. massoun.

MANSOUN-VIELO, n. de l. Mansonville (Tarn-et-Garonne).

MANSTRAIRE (**SE FAIRE**), v. a. Se faire bénir à l'église, en parlant des femmes qui sortent de couche, en Limousin. R. man, traire ou (lat. menstruare).

MANSUETUDO (rom. mansueza, it. mansuetudine, lat. mansuetudo, inis), s. f. Mansuétude, v. douçour.

MANT, n. de l. Mant (Landes).

MANT, **MANTE** (b.), **MENT** (toul.), **ANTO**, **ENTO** (rom. mant, manth, maint, mait, mans, man, mahn, manh, maynt, all. manch, managS), adj. Maint, ainte, plusieurs, en Languedoc et Gascogne, v. forço. Mant un, mant u (b.), mantrun, mentrun (id.), plus d'un ; manto uno, mantio (g.), mantribo (b.), plus d'une ; mant un fredou, maint fredon ; mant-un cop, mainte fois, v. souvènti-fes ; manto uno annado, de longues années ; mant un ome, maint homme. Mant un marit ven hol. G. D'ASTROS. Tentarèi mant pelerinatge. L. VESTREPAIN.

MANTAIO, **MANTALHO** (d.), (b. lat. Mantalia, Mantala), n. de l. Mantaille, près Saint-Vallier (Drôme), ville ruinée, célèbre par le concile qui s'y tint en 879, où le comte Boson, beau-frère de l'empereur Charles le Chauve, fut proclamé roi de Bourgogne et de Provence.

Mantal, mantau, v. davantau.

mantalat, v. davantalat.

mantè, v. mantèu.

MANTEGO (rom. cat. mantega, it. esp. manteca, graisse, pommade), s. f. Ordure, gadoue, v. fenso, mouscaio.

MANTEIÉ, n. de l. Manteyer (Hautes-Alpes).

MANTÈIRE, n. de l. Manteire, près Mens (Isère).

MANTEIROU (gr. ἀνθερεών), s. m. Menton, en Limousin, v. mentoun.

Mantèl, v. mantèu.

MANTELA, **MANTOULA** (l.), (rom. mantelar, it. mantellare), v. a. Couvrir d'un manteau, v. enmantela. SE MANTELA, v. r. Se couvrir d'un manteau, v. amaga.

MANTELA, **MANTELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un manteau. Vin mantela, vin qui a belle couleur. De pèl d'oulho mantelats. J. JASMIN. R. mantèu.

MANTELAS, s. m. Grand manteau, v. balandran. Coume un lourd mantelas que macarié l'esquino. J. BRUNET. Quand la nièch cargo soun mantelas. F. D'OLIVET. R. mantèu.

MANTELEJA, v. n. Faire manteau, porter manteau. Al moumen ount mantelejèri. J. JASMIN. Vesion manteleja lous riches, lous

urous. ID. R. mantèu.

MANTELET (esp. port. mantelete, it. mantelletto), s. m. Mantelet, petit manteau de femme ; espèce de casaque de femme qui était plissée à la taille, v. mantot. Faire lou mantelet, traîner l'aile, en parlant des oiseaux blessés, vieux ou malades, v. capié. R. mantèu.

MANTELINO (cat. mantellina), s. f. Mantille, v. mantiho. Car tu sies certo estat trop chaud De m'empourta ma mantelino. F. VALETON. Bernard Atton, comte de Nimes au 12e siècle, avait une fille appelée « Manteline ». R. mantèu.

MANTÈN, **MANTEN** (l.), (rom. mantenh, manteing, maintien, soutien, appui, b. lat. manutentum, manche), s. m. Maintien, v. mantenemen, tengudo ; garde-fou d'un pont, v. parabando ; aiguillon de laboureur, v. aguïado. Un bras soustengu dóu mantèn. E. GARCIN. A le manten moudèste e la bouco clavado. MIRAL MOUNDI. R. manteni.

MANTENEDOU (rom. esp. mantenedor, cat. mantenidor, it. mantenitore), s. m. Mainteneur, v. mantenèire plus usité. R. manteni.

MANTENÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, s. et adj. Mainteneur, protecteur, trice ; tenant, parieur, celui qui parie pour un des joueurs ; croupier, celui qui est associé avec le joueur qui tient les cartes, les boules, v. doublin ; bâton qui soutient la charge d'un côté, tandis qu'on la complète de l'autre, v. soustenèire. Li mantenèire di Jo Flourau, li sèt mantenèire, les mainteneurs des Jeux Floraux, titre que prirent les sept fondateurs de l'académie de Toulouse ; li mantenèire dóu Felibrige, les mainteneurs du Félibrige, les membres de cette association. Pèr èsse mantenèire, alor, ai ço que fau. E. SAVY. R. manteni.

MANTENEMEN, **MANTENAMEN** (d.), (rom. mantenemen, mantenimen, cat. manteniment, it. mantenimento, esp. mantenimiento), s. m. Maintien, protection, appui, v. sousto. L'acord e lou mantenemen de tóuti li lengo roumano. F. MISTRAL. R. manteni.

MANTENENCIAU, **MANTENENCIAL** (l.), **ALO**, adj. Qui a rapport ou qui appartient à une « maintenance » du Félibrige. Acamp mantenenciau, réunion de maintenance. R. mantenènço.

MANTENÈNÇO, **MANTENENÇO** (l.), (rom. mantenensa), s. f. Action de maintenir, maintenue, v. mantengudo ; circonscription embrassant les félibres d'une même province. La mantenènço de Prouvènço, aquelo de Lengadò e la d'Aquitàni, la maintenance de Provence, celle de Languedoc et celle d'Aquitaine. R. manteni.

MANTENÈNT, **MANTENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. mantenent), s. et adj. Celui, celle qui maintient, qui soutient, partisan, v. partisan. R. manteni.

MANTENÈNT (rom. mantenent, mantenens, mantenent, cat. mantenent, it. mantenente), adv. Maintenant, dès à présent, en Languedoc et Limousin, v. aro, countinènt. E mantenènt sès regaugnado. J. ROUX. L'on dirié qu'un tavan la poun tout mantenènt. LA BELLAUDIÈRE. R. mantenènt 1.

MANTENGUDO, **MANTENGUÖ** (d.), s. f. Maintenue, v. mantenènço. R. manteni.

MANTENI, **MANTÈNE** (l.), **MANTENE**, **MENTENE** (d.), **MANTIENE** (b.), **MANTENGUE**, **MANCHENGUE** (g.), (rom. mantenir, mentenir, mantener, mantenre, cat. mantenir, esp. mantener, it. mantenere, b. lat. manutenere), v. a. et n. Maintenir, soutenir, v. regi ; affirmer, v. afourti ; parier pour quelqu'un ; continuer, tenir le jeu, rester à sa place, en jouant. Se conj. comme teni. Manteni la cargo, soutenir la moitié d'une charge placée sur un bât, pendant qu'on place celle du côté opposé. PROV. Vau mai manteni que faire de nòu. — Quau proumet e noun mantèn, Pèr soun amo noun vai bèn. SE MANTENI, v. r. Se maintenir, se conserver. PROV. L'amour vai e vèn, Mai lou viéi se mantèn.

MANTENGU, **MANTENGUT** (g. l.), **MANTIENGUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Maintenu, soutenu, ue ; appuyé, conservé, ée ; bien portant, ante. R. man, teni.

Manteo, v. màntio.

MANTETAIO, s. f. t. de marine. Palan et itague, poulie à deux ou trois yeux.

MANTÈU, **MANTÈL** (l.), **MANTÈT** (g.), **MANTÈ** (lim. d.), (rom. mantel, manteu, mantet, cat. mantell, esp. manteo, it. mantello, lat. mantellum), s. m. Manteau ; couvercle d'une maie, d'une huche, d'un pressoir, v. madié ; dessus d'une cheminée ; prétexte ; couleur du vin, d'un animal, v. caban, capo, marrego, riste, roupo. Mantèu de porto, vantail ; mantèu lourd, gros manteau ; just coume un mantèu, se dit d'un vêtement trop large. PROV. Ni pèr laid ni pèr bèu, Noun laisses toun mantèu. — Quand fai bèu, Pren toun mantèu ; Quand fai laid, Vai coume te plais. — Un bon mantèu Cuerb lou brut e lou bèu. — Bon mantèu, Bon capèu, Boto de bono pèu E chivau de bono raço, Fan camin, que tèms que fasso. R. manto.

MANTIÉ, **MENTIL**, **MANTI** (for.), (rom. mentilh, it. lat. mantile), s. m. Nappe, dans les Alpes, v. touaio. R. manto.

MANTIHO, **MANTILHO** (g. l. a.), (rom. mentilh, port. mantilha, cat. esp. mantilla, it. mantiglia), s. f. Mantille, mante de provençale, mante à capuchon, mantelet orné de dentelles, v. capeto, mantot ; pince, levier pour lever des fardeaux, v. maniho. R. manto.

MANTIN, n. p. Mantin, De Mantin, noms de fam. provençaux.

MANTINÈIO (lat. Mantinea), n. de l. Mantinée, ville de Grèce.

MÀNTIO, **MANTEO** (a.), (lat. mantica, valise), s. f. Sac de peau de chèvre dans lequel on tient la farine, dans les Alpes ; gros ventre, gros mangeur, v. bedeno.

Mantio pour manto uno, v. mant, anto.

MANTO (rom. cat. esp. port. it. manta, angl. mantua, gr. μανδύη), s. f. Mante, grand manteau de femme, mante à capuchon, v. mantèu ; couverture de laine dans laquelle se drapent les Catalans ; couverture de lit qu'on fabriquait autrefois à Avignon et à Montpellier, v. cuberto, flassado. Tirassa coume uno manto, traîner comme un manteau. La naturo alarganto Subre l'orro pourrido espandissié sa manto. J. GAIDAN. Plegas-vous bèn dins vosto manto. LAFARE-ALAIS. Desguisas-vous ! souto la manto Acatas voste gàubi fin. L. ROUMIEUX.

MANTO (it. Mantova, esp. lat. Mantua), n. de l. Mantoue, ville d'Italie, patrie du troubadour Sordel ; Mante, nom de fam. prov.

MANTO, **MÀNTOU** (l.), **MANTOU** (b.), **MANTOUL** (l.), (it. esp. port. manto, b. lat. mantum), s. m. Manteau d'homme, en Gascogne et Languedoc, v. mantèu. Quéu lèbon l'alo déu manto, Trobon-li la flou-de-lis. CH. BÉARN. Un manto nòu me farè fa. P. GOUDELIN. Cantariò plus, se preniò vostre manto. J. JASMIN. Sens mantoul, capo ni roulièro. DEBAR. R. manto 1.

MANTOT, s. m. Petite mante, manteau de femme, v. mantiho. R. manto.

MANTOUAN, **ANO** (rom. Mantoan, ana, cat. Mantuá, it. Mantovano, lat. Mantuanus), adj. et s. Mantouan, ane, de Mantoue. R. Manto.

Mantouchin, v. matouchin.

mantoula, v. v. mantela.

mantu, mantribe, pour manto uno, en Béarn, v. mant.

mantrun, mantun, mantu, uno, v. mant, anto.

MANTUELHO, s. f. Anse de pot ou de marmite, poignée, en Rouergue, v. maniho, mantiho.

MANTUSA (rom. mantuzar, manier), v. a. et n. Continuer, poursuivre, travailler sans se rebuter, en Languedoc, v. countinua. R. man. Conférer ce mot avec le rom. manteza, manutention, et le lat. manutigium, maniement.

MANUALAMEN (rom. manualment, esp. it. manualmente), adv. Manuellement. R. manuau.

MANUAU, **MANUAL** (l.), **ALO** (rom. manual, manal, cat. esp. port. manual, it. manuale, lat. manualis), adj. et s. m. Manuel, elle ; familier, ière, v. manèu. Manubra, manubro, pour manoubra, manobro.

MANUDIERAMEN (rom. manudierament, menudierament), adv. De la main à la main (vieux), dans les Statuts de Provence. R. man.

MANUÈ, **MANUÈL** (l.), (cat. esp. Manuel), n. d'h. Emmanuel, v. Enmanuèl, Amanièu ; Manuel, nom de fam. provençal. L'ouratour Manuèl, l'orateur Manuel, député sous la Restauration, né à Barcelonnette (1775-1829).

Manuei pour mal-uei.

MANUELLO (cat. esp. Manuela, Manola), n. de f. Manuelle ; mademoiselle Manuel. R. Manuèl.

MANUELO, **MANOUOLO** (rouerg.), (v. fr. manuelle, esp. manuella, it. manovella, lat. manibula), s. f. Anspest, pince, levier de fer, v. maniho, mantiho, pau-ferre ; outil de cordier servant à tordre, v. gatoun.

Manufaturo, v. manifaturo.

manufique pour magnifi.

manuguet, v. menuguet.

manugueto (tuyau, siphon), v. manigueto.

manugueto (plante), v. menugueto.

manuiero, v. maiouliero.

MANUSCRI, **MANUSCRICH** (l.), **MANESCRICH**, **MALESCRICH** (g.), **ICHO** (cat. manuscrit, esp. manuscrito, it. manoscritto, lat. manuscriptus), adj. Manuscrit, ite.

MANUSCRI, **MANUSCRICH** (l.), **MANUSCRIT** (g.), (b. lat. manuscriptum), s. m. Manuscrit. M'asardèri de manda moun manuscri. F. VIDAL. Un manuscri dóu siècle quatourgen. ARM. PROUV. R. manuscri 1.

MANUTENCIOUN, **MANUTENCIEN** (m.), **MANUTENCIÉU** (g. l. d.), (b. lat. manutentio, onis), s. f. t. sc. Manutention, v. gouvèr. Manuvra, manuvro, pour manoubra, manobro.

MANVIELO, n. p. Claude de Manville, gouverneur des Baux (1533), v. Menvielo.

Manyou, v. manche.

manzier, v. mansié.

manzo, v. manso.

manzot, v. mansot.

maou pour mau.

maou, maoun, maous, v. maloun.

maoulo, v. maulo.

maouna, maounage, v. malouna, malounage.

maouro, v. mauro.

MAPÀLI, n. d'h. Sant Mapàli, nom d'un saint honoré à Jonquières (Vaucluse).

MAPO-MOUNDE, **MAPEMOUNDO** et **MAIPO-MOUNDO** (l.), (rom. mapemonde, mapmonde, cat. esp. mapa, it. mappamondo, lat. mappa mundi), s. f. Mappemonde. Vesitarai tóutis lous bords De la mar e sens mapemoundo Jusquo delai ount finis l'oundo. D. SAGE.

Maquant, v. mas-quant.

MA-QUE, **MAC** (a.), prép. Excepté, hormis, sinon, en Dauphiné, v. mai, mas-quant. Tous ma-que mi, tous excepté moi ; n'a rèn di autre ma-que venguessias, il n'a rien dit autre, si ce n'est que vous vinssiez ; ma-que-cha, en quelque façon que ce soit, sans choix, pêle mêle, en Auvergne. R. mai, que.

Maque, v. maco.

maquèiro, v. macaduro.

MAQUEIROUN, **MACAIROU** (l.), s. m. Petite meurtrissure, pinçon, ecchymose, v. blaveiròu, macaduro. Saba de maqueirous (Lafare-Alais), criblé de meurtrissures. R. maquèiro.

MAQUENS, n. de l. Maquens (Aude) ; Maquan, nom de fam. méridional.

Maqueroun pour macarroun.

MAQUET, s. m. Pâte d'anchois, à Menton, v. anchouiado ; imbroglio, pot-aux-roses, v. machi-machè, mique-maque ; pour magot, amas, v. maguet. Pèr descassa la tristesso E gari bèn tout lou maquet. C. BRUEYS. Noun si parlo plus dóu maquet. ID. R. maca, maco.

MAQUETO, s. f. t. de sculpture. Maquette, v. barome. R. maquet.

Maqui, v. matin.

MAQUIAVELI, **MAQUIAVELIC** (g. l.), **ICO**, adj. Machiavélique, v. traite. La poulitico Coubeso e maquiavelico D'aquel scelerat de Mount-Fort. H. BIRAT.

MAQUIAVELISME (esp. maquiavelisme), s. m. Machiavélisme, v. couquinarié.

MAQUIGNOUN, **MAQUIGNOU** (l.), **MAGUIGNOU** (d.), **OUNO** (v. fr. mangon, lat. mango, onis), s. Maquignon ; entremetteur de mariages, v. barusco, poutingoun, saumié ; sobriquet des gens de Galinagues et de Salsignes (Aude), et de Mazères (Basses-Pyrénées). Coume farié lou maquignoun, Se ges de miòu fasien l'artimo ? J. DÉSANAT. N'es pas de maquignou que pèr coupa la bourso I manque de rasou. F. DE CORTÈTE. PROV. Jouine chivau, vièi maquignoun.

MAQUIGNOUNA, **MAQUIGNOUNEJA**, **MAQUIGNOUA** (g.), **MAGUIGNOUNA** (d.), v. n. Maquignonner, faire le maquignon ; dresser un cheval, monter à cheval, caracoler, en Limousin, v. atrina. R. maquignoun.

MAQUIGNOUNAGE, **MAQUIGNOUNÀGI** (m.), **MAQUIGNOUNATGE** (g. l.), **MAGUIGNOUNAGE** (d.), s. m. Maquignonnage. R. maquignouna.

MAQUIHA, **MAQUILHA** et **MAUQUILHA** (g. l.), (esp. magullar, lat. maculare), v. a. Maquiller, moucheter, tacheter, v. mousqueta ; brouiller, tripoter, v. bourroula. SE MAQUIHA, v. r. Se maquiller, v. farda.

MAQUIHA, **MAQUILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Moucheté ; brouillé, embrouillé, ée. Aquélis afaire soun esta bèn maquiha, ces affaires ont été bien mal agencées ; carto maquihado, cartes marquées de certains signes, employées par les filous.

MAQUIHAGE, **MAQUIHÀGI** (m.), **MAUQUILHAGE** (l.), s. m. Moucheture, salissure ; salmigondis, tripotage, tracasserie, v. bouiro. R. maquiha.

MAR, **MA** (g.), **MÈR** (lim.), (rom. mar, mars, cat. esp. port. mar, val. it. lat. mare), s. f. Mer, houle, v. mascaret, pleno, valat. La mar, la mer, la Méditerranée, que le dictionnaire d'Et. Garcin désigne par mar Sarnèio, v. Mediterragno ; mar de Franço, mar Majour, mar dóu Pounènt (cat. mar grand), océan ; mar de Marsiho,

golfe de Marseille ; mar dóu Martegue, étang de Berre ; mar de Lengadò, de Catalougno, golfe du Lion ; mar de Gascougno, golfe de Gascogne ; mar de Basco, golfe de Biscaye ; mar Atlantico, mer Atlantique ; mar Baltico, mer Baltique ; mar Negro, mer Noire ; mar Roujo, mer Rouge ; mar Morto, mer Morte ; la Grand-Mar, nom d'un marais de la basse Camargue ; la pichouno mar, nom d'un barrage qui est au Tholonet, près Aix ; la mar d'amount, les parages de l'ouest, du côté du Martigue, par rapport à Marseille ; la mar d'avau, les parages de l'est, du côté de Cassis, par rapport à Marseille ; la mar deliéuro, la haute mer, la pleine mer ; mar liso, mer unie ; mar semo, basse mer ; grosso mar, mer houleuse ; mar souto aigo, mer houleuse avec calme plat ; la mar vèn grosso, la mer se courrouce ; la mar s'enausso, la mer s'agite ; la mar reno, la mar boufo, la mer gronde ; la mar bramo, la mer mugit ; la mar es bello, la mer est tranquille ; es blanco mar, la mer est sereine ; la mar es douço coume d'òli, la mer est pure et calme ; la mar fai mirau, la mer est unie comme une glace ; la mar crèmo, la mer brasille, v. ardènt ; la mar brulo pas, il n'y a rien qui presse ; i'a de mar, il y a de la houle ; i'a forço mar, la mer est grosse ; lou gros tèms passa, la mar rèsto, après la tempête la houle reste ; cop ou còup de mar, coup de mer ; ome de mar, homme de mer, marin ; sus lis àuti mar, sur la haute mer ; la vau de Barcilouneto es à 1,500 mètre sus la mar, la vallée de Barcelonnette est à 1,500 mètres au-dessus du niveau de la mer ; la mar vòu de bos dins l'aigo, les navires de mer ont besoin d'un bon tirant d'eau ; metre en mar, mettre en mer, faire voile ; faire un trau à la mar, sombrer, faire naufrage, v. uei ; pourta d'aigo à la mar, porter l'eau à la mer ; vouga en pleno mar, voguer en pleine mer, avoir une fortune bien établie ; èstre dins li grand mar, nager en grande eau, être dans les grandes affaires, où l'on gagne beaucoup d'argent ; faire la mar is Anglès, enfoncer des portes ouvertes ; faire mar e mount, fa mars e mounts (l.), (lat. maria et montes polliceri), faire monts et merveilles ; à travès mar e mount, mars e mounts (g. l.), par monts et par vaux ; pèr mar e pèr terro, par mer et par terre ; sus mar e sus terro, sur mer et sur terre ; óutro mar, dela la mar, en dela de la mar, de la man dela de la mar, outre mer ; blad bèu coume la mar, blé ondoyant et touffu. La mar chanjo coume la luno E troumpo coume la fourtuno. M.-A. MARIN. Moun Diéu, mandas bèu tèms Pèr nouéstei pàurei gènt Que soun dessus la ma E que fan que ploura. PRIÈRE MARSEILLAISE. PROV. Grand coume la mar. — Founs coume la mar. — Riche coume la mar. — La mar fai de riche e de paure. — Lauso la mar e tèn-t' à la terro. — Quand pos ana sus terro, anes jamai sus mar. — Es pas la mar à béure. — Quand avès begu la mar, poudès bèn manja li pèis, lorsqu'on a souffert une grande avanie, on peut bien en endurer d'autres. — Acò 's un bon ome de mar : Juro pas mau, saup bèn fuma, se dit ironiquement d'un mauvais matelot. — Mar enflado, Femo engroussado, Quaucarèn l'a poussado, se dit quand la mer est agitée et qu'on ne ressent point de vent.

MAR, **ESMAR**, **MAS** (b. lat. marcum), s. m. Marc de café ; marc d'olives, v. grignoun, caco ; Daumard, nom de fam. provençal Conférer ce mot avec l'angl. mar, gâter, l'hébr. mar, amer, ou le gr. μάγμα, marc.

Mar (branche maîtresse), v. marc.

mar (mars), v. mars.

mar (mal, mauvais), v. mau.

mar (mardi), v. dimars.

mara, v. marra.

marabóuli pour mabóuli.

MARABOUT (rom. marabec), s. m. Marabout, prêtre mahométan ; tombeau de marabout, petite mosquée ; t. de marine, voile employée sur les galères ; Almoravide, nom d'une ancienne tribu africaine ; barbare, inhumain ; nom qu'on donna, vers l'an 1580, aux partisans commandés par le chef catholique Hubert de Vins, neveu du comte de Carces, v. carcisto ; misanthrope, insensé, fou, v. mabóuli ; sorte de cafetière étamée, v. cafetiero ; oiseau qui fournit des plumes d'ornement, plume de chapeau, v. plumacho. E que dien, marabout ? Replico la mouié que dóu respèt s'escarto. P. BELLOT. Que li adugon lou marabout. J.-B. GAUT. Madamo vòu pourta de marabout. M. BOURRELLY.

MARABOUTIN (rom. marabotin, marabatin, marabotis, marabeti, cat. maravedis, esp. maravedi, b. lat. marabatinum), s. m. Maraboutin, monnaie d'or qui eut cours au 13e siècle, en Espagne, en Portugal et en Languedoc, monnaie des Almoravides. On croit qu'un évêque de Maguelone fit frapper une contrefaçon de cette monnaie. R. marabout.

Maracachina, maracachineja, v. marcassineja.

MARACO, s. m. Squale, genre de poissons de mer, sur le littoral de l'Hérault, v. cat.

Maradicien, maradicioun, v. maladicioun.

maradié, v. malautié.

maradit, v. maladit.

marafado, v. marrafado.

MARAGE, **MARÀGI** (m.), (rom. marage, maraje), s. m. Littoral, plage, rivage de la mer, v. marino, plajo. Recounèis tóuti li parage, Bandòu, Li Leco, dous marage Plen d'óulivié, plen d'éuse e plen de petelin. CALENDAU. Long dóu marage marsihés. A. VERDOT. R. mar.

Maragno, v. marrano.

maragouin, v. baragouin.

maragrat, v. mal-agrat.

maraire, v. marraire.

maraise, v. mal-aise.

maramagno, v. malamagno.

MARAMBAT, n. de l. Marambat (Gers).

Maran, v. malan.

maran, ano, v. marran, ano.

MARANCHA, v. a. Tailler, émonder, en Forez, v. rebrounda. R. desmaienca. Marancounié, marandreja, marandro, marandrous, v. malancounié, malandreja, malandro, malandrous.

MARANGOUIN (it. marangone, plongeon), s. m. Maringoin, insecte d'Amérique, v. mouissalo.

Marano, v. marrano.

Maransin, v. Marensin.

Marard, v. Malard, Maiard.

maras, v. malas.

maras, marassal, v. marras.

MARASCO (it. amarasca, griotte), s. f. Cerise sauvage, dans les Alpes-Maritimes, v. amarèu, cerieso. Aigo de marasco, eau de cerises sauvages.

MARASME (it. marasmo, gr. μαρασμός), s. m. t. sc. Marasme, v. counsùmi, marrano. As fa cessa d'un còup moun penible marasme. L. FUNEL.

MARASQUIN, s. m. Marasquin, liqueur de cerises. R. marasco.

MARAT, n. de l. Marat (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. auvergnat.

Marat, marate, ato, v. malaut, to.

marata (pèr) pour prorata.

maratea, v. malauteja.

MARATOUN (lat. Marathon), n. de l. Marathon, ville de Grèce.

Maratuech, v. mal-aduech.

marauceno, v. malausseno.

MARAUD, **MARAUT** (b.), **AUDO**, adj. et s. Maraud, aude, fripon, onne, coquin, ine, v. capoun ; espiègle, lutin, v. levènti ; maladroit, imbécile, en Querci, v. pataras ; sobriquet des gens de Belcastel (Aude) ; Maraldy, nom de fam. niçard. Tu fas toujour de toun maraud. G. ZERBIN. Gros maraud. ID. Pastres e pastrilhous, tout aqueles marauds. D. GUÉRIN. PROV. Maraud coume uno engraniero. R. mau ou malaut.

MARAUDA, **MARAUDEJA** (esp. merodear), v. n. Marauder, v. arbouriha, campeja. Lou loup ni lou reinard maraudavon pas plus. LIMOUSIN. Maraudejant un pau pertout. M. DECARD. R. maraud.

MARAUDAGE, **MARAUDÀGI** (m.), s. m. Maraudage, v. blad de luno. R. marauda.

MARAUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. merodeador), s. et adj. Maraudeur, euse, v. arbourihaire, campejaire, lunaire, sauto-bartas, trauco-baragnado. R. marauda.

MARAUDARIÉ, **MARAUDARIÒ** (d.), s. f. Habitude de marauder, vie de maraudeur. R. marauda.

MARAUDAS, **ASSO**, adj. et s. Grand maraud, grosse coquine, v. couquinas. Maraudas que noun jujo pas Que, s'es ioi, deman noun es pas. D. SAGE. — Cavalisco lou maraudas ! — Vous meme maraudasso. N. FIZES. R. maraud.

MARAUDISO, s. f. Espièglerie, trait de maraud, v. couquinarié. Pèr iéu que siéu sadoul d'entendre de soutisos E meme d'esprouba tout-cop de maraudisos. J. DAUBIAN. R. maraud.

MARAUDO, **MARÒUDO** (d.), (esp. merode, angl. marauding), s. f. Maraude, v. bouiroun, malafacho. Ana 'n maraudo, à maraudo, aller en maraude. Dins aquelo santo maraudo. C. FAVRE. R. maraud.

MARAUSSAN (rom. Maraussa, b. lat. Maraussanum, Maraucianum, Moricenum), n. de l. Maraussan (Hérault).

MARAUSSANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maraussan. R. Maraussan.

Marausseno, v. malausseno.

maraut, marautas, marauteja, v. malaut, malautas, malauteja.

Maravat, Maravau, v. Malo-Vau.

maraveia, v. malaveja.

mara-vèire (de) pour mal à vèire (de), v. mau, alo.

MARBAUD, **MARBAT** (fr. Marbeau, tud. Marabaud, Marbod), n. p. Marbaud, Marbat, Marvaud, noms de fam. méridionaux.

Marbi, v. amarvi.

MARBIOUCHO, s. f. Petite fille, en Velay, v. chatouno. R. mourbouso ? Marbit, v. amarvi.

MARBOUG, s. m. Tuf, terre dure et infertile, dans le Gers, v. tuve. R. marro.

MARBOURÈ, s. m. Le Marboré, nom d'un sommet pyrénéen.

Marbra, marbre, marbrié, v. mabra, mabre, mabrié.

marbrouc, v. mabrou.

MARC (rom. marc, march, cat. marc, esp. port. it. marco, all. mark, marque, signe, poids), s. m. Marc, poids d'or et d'argent ; maîtresse branche d'un arbre, v. cabasso, flajo, gouvèr, gui, maire, peiroun ; pour béton, v. mart. Marc de Limoge, le marc de Limoges, un des anciens types des mesures de pesanteur : le marc formait la moitié de la livre ; pes de marc, poids de marc ; au marc lou franc, au marc le franc ; lou vènt a coupa 'n marc, le vent a coupé une grosse branche ; marc de prenso, madrier d'un pressoir, la pièce qui est pressée par les vis. L'un enliassant sous marcs, l'autre agafant sa rusco. A. LANGLADE. Se parlèt que n'anavon querre Lou marc lou plus garrut pèr n'en faire lou mai. ID.

MARC (rom. Mar, cat. Marc, esp. it. Marco, lat. Marcus), n. d'h. Marc ; Marchy, nom de fam. provençal. Sant Marc, saint Marc, patron des vignerons et des paysans, en Provence, v. souco. Un Marc-Antòni, un nigaud, à Nice ; erbo-de-sant-Marc, tanaisie commune ; Ausias March, poète catalan du 15e siècle. Sant Pèire de soun coutèu L'auriho de Marc taiè. PASSION POP. Marc est ici la traduction de Malchus.

MARC (**SANT-**), n. de l. Saint-Marc (Bouches-du-Rhône, Cantal).

MARCA, **MERCA** (g.), (rom. marcar, marquar, mercar, cat. esp. port. marcar, it. marcare), v. a. et n. Marquer, tracer, v. creta ; indiquer, signaler, pronostiquer ; avoir des dents de marque, en parlant des animaux ; avoir le point au jeu de boule ; taller, en parlant des blés, v. gueissa ; bourgeonner, en parlant des arbres, v. boutouna ; marcher dessus, fouler, en Languedoc, v. cauciga ; marcher, en Castrais, v. marcha. Marque ou màrqui (m.), ques, co, can, cas, con. Marca l'avé, marquer un troupeau au chiffre du propriétaire, v. boula, pega ; marca 'no estoublo, indiquer par un petit tas de mottes que l'entrée d'un chaume est interdite au bétail, v. veja ; marca 'n nouguié, couper quelque branchette d'un noyer sous lequel on s'est couché pour dormir, ce qui, selon un préjugé dauphinois, préserve des maladies qui pourraient en être la conséquence ; acò marco bèn, c'est bon signe ; marco mau, c'est de mauvais augure ; il a mauvaise mine ; la sujo que toumbo marco de plueio, la suie qui tombe est signe de pluie ; acò marco la fin dóu mounde, cela annonce la fin du monde ; que marcon li journau ? que disent les journaux ? Diéu nous preserve dóu tèms que marques, se dit à quelqu'un d'excessivement vêtu ; aquéu chivau marco encaro, ce cheval marque encore ; marco plus, il ne marque plus ; marco de se, cela le prouve, c'est pour cela, évidemment.

MARCA, **MARCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Marqué, ée. Papié marca, papier marqué ou timbré ; au tèms marca, au temps préfix ; Diéu l'a pas marca de-bado, Dieu ne l'a pas marqué pour rien, dit-on d'une personne méchante qui a quelque défectuosité physique. PROV. Li pèço marcado passon lou pulèu. R. marco.

MARCA, n. p. De Marca, nom d'une illustre famille béarnaise. Pèire de Marca, Pierre de Marca, né près de Pau (1594-1662), auteur d'une « Histoire de Béarn ».

MARCABRUN (rom. Marcabruns, Marcabru, Marcabrus), n. p. Marcabrun, troubadour gascon du 12e siècle. R. marca, brun.

MARCADAS, s. m. Grand marché, mauvais marché. Bon marcadas, à très bon marché. R. marcat.

MARCADÈ (cat. marcador), s. m. Engin de labour servant à tracer les sillons de maïs, en Gascogne, v. enregoun. R. marca.

MARCADIÉ, **MARCHADIÉ** (lim.), **MERCADIÈ** (l.), **MARCADÈ** (g.), (rom. mercadier, mercadey, cat. esp. mercader), s. m. Celui qui va au marché, marchand, en Béarn, v. marchand ; Mercadier, Marchadier, Marcadé, Marcadet, noms de fam. gasc. R. marcat.

MARCADIÉU, **MERCADIÉU** (b.), **MERCADIL** (périg.), **MERCADIAL** (l.), (rom. mercadil, mercadial, mercadal, mercadar, cat. mercadat), s. m. Place du marché, marché, en Gascogne, v. arc, courniero, garlandèu. Lou Marcadiéu, la place Marcadieu, à Tarbes ; lou cami mercadiéu, le chemin du marché, en Béarn. Las hennos puch après vengoun dóu marcadiéu. D'ARQUIER. R. marcat.

MARCADISSO, s. f. Partie marquée ; veines et points d'or qui se trouvent dans le lapis-lazuli. R. marca.

MARCADOU, s. m. Lieu où l'on marque. Venien de s'acampa tres cènt au marcadou. MIRÈIO. R. marca.

MARCADOUIRO (rom. marcadoyra), s. f. Hoche-pied d'une bêche, le fer sur lequel on presse avec le pied, v. marcho. R. marca.

MARCAI (rom. Marcaych, Marquais, b. lat. Marcasium), n. de l. Marquay (Dordogne).

MARCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (l. g.), (cat. esp. marcador), s. Marqueur, celui, celle qui marque. Quau es lou marcaire ? qui marque ? R. marca.

MARCAMPS, n. de l. Marcamps (Gironde).

MARCANDEJA, **MARCANDEIA** (Var), **MERCANDEJA**, **MARCANDEIRA** (l.), **MARCHANDILHA** (d.), **MARCHANDIA**, **MARCHANDA** (a.), (rom. mercandejar, mercandeiar, mercadejar, mercadiar, mercadar, cat. port. mercadejar, esp. mercadear, it. mercanteggiare), v. n. et a. Marchander, v. merça ; hésiter, balancer, menacer, v. bataia ; ménager quelqu'un, v. paupa. Marcandeja sa vido, vendre cher sa vie ; fau pas tant marcandeja, il ne faut pas tant barguigner. S'au-mens vendien la som ! sènso marcandeja. Disié, desnousariéu ma bourso. J. ROUMANILLE. PROV. Qu bèn marchando, bèn pago.

MARCANDEJA, **MARCANDEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Marchandé, ée. L'ai pas marcandeja, je ne l'ai pas marchandé, je lui ai dit son fait. R. marchand.

MARCANDEJAGE, **MARCANDEJÀGI** (m.), s. m. Action de marchander. R. marçandeja.

MARCANDEJAIRE, **MERCANDEJAIRE** (l.), **MARCHANDILHAIRE** (d.), **MARCHANDAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui marchande, qui a coutume de marchander beaucoup ; barguigneur, euse, tâtillon, onne, v. patian. Es un marcandejaire pèr la vido, il marchande à n'en plus finir. R. marcandeja.

Marcansiado pour marsencado.

MARCANT, **ANTO**, adj. Marquant, ante ; Marquand, nom de fam. méridional. PROV. Croumpo pas, meisoun facho, chivau marcant e femo à faire. R. marca.

Marcantoucho pour marchandot.

MARCASSIN, s. m. Marcassin, petit de la laie, v. pourquet. De porcs-senglas, de marcassins, De cèrvis emai de lapins. D. SAGE.

MARCASSINEJA, **MARACACHINEJA**, **MARACACHINA**, v. n. Gribouiller, griffonner, barbouiller, v. pouchina, pourqueja. R. marcassin.

MARCARÈU, **MARCARÈL** (l.), (cat. marcador), s. m. Instrument pour marquer, v. rouano. R. marca.

MARCASSITO (ar. it. marcassita, esp. port. marquesita), s. f. Marcassite, substance minérale.

MARCASSOUNO, s. f. La Marcassonne, affluent du Lhers (Haute-Garonne).

MARCAT, MERCAT (l. g.), MARCHAT (auv. d.) MERCHAT (a.), (rom. marcat, mercat, merchat, cat. mercat, esp. port. mercado, it. mercato, lat. mercatus), s. m. Marché ; convention verbale, v. pache ; Mercat, nom de fam. gascon. Sarra marcat, conclure marché ; ana au marcat, aller au marché ; courre sus lou marcat de quaucun, aller sur le marché de quelqu'un ; à bon marcat, à bon marché ; vèndre estrasso de marcat, faire un marcat pourri, vendre à vil prix ; pèr-dessus lou marcat, par-dessus le marché ; bon marcat car me costo ou car me vèn, ou car te troumpe, le bon marché coûte cher quelquefois. PROV. A bon marcat, que car me vèn. — A bon marcat, pren bèn avis. — A bon marcat, aviso-te. — A bon marcat coume un counsèu, coume de douna de lume. — Marcat noun es qu'amour. — Dins un marcat Ni amour ni grat. — Fau pas ana au marcat Pèr faire vèire sa paureta. — Tres femo e un aucat Fan un marcat. — Dóu marcat venèn à la fiero, Passan la mar, pièi la ribiero.

MARCE, **ARÇO** (rom. cat. marcit, it. marcio, lat. marcidus), adj. Flétri, ie, fané, ée, perclus, use, à Nice, v. marfe plus usité, et mars, arso. Cambo março, jambe paralysée, engourdie.

Marce, marcei, v. merci.

MARCELET, n. d'h. Petit Marcel ; Marcellet, nom de fam. prov. R. Marcèu.

MARCELHO, n. de l. Notre-Dame de Marceille, honorée à Limoux. R. Marsiho ?

MARCELIN, **MACELIN** (m.), (rom. Marcelin, Masselin, it. Marcellino), n. d'h. Marcellin ; nom de fam. méridional. Sant Marcelin, saint Marcelin, premier évêque d'Embrun, mort vers 374 ; saint Marcellin, évêque du Puy ; Anmian Marcelin, Ammien Marcellin, historien latin ; lou felibre Marcelin, Remy Marcelin, poète provençal né à Carpentras en 1832. PROV. Sant Marcelin, Bon pèr l'aigo e bon pèr lou vin, dicton signifiant que saint Marcelin, martyr, est invoqué pour la bénédiction de la vigne et aussi pour la pluie, à Boulbon (Bouches-du-Rhône).

MARCELIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Marcellin (Isère, Vaucluse).

MARCELINO, **MACELINO** (m.), **LILINO**, **LILI**, n. de f. Marcelline. Uno Marcelino, une guenipe, une Messaline. PROV. Pasco marcelino, Guerro, pèsto o famino, Pâques du mois de mars, etc.

MARCELLO (lat. Marcella), n. de f. Marcelle. Santo Marcello, sainte Marcelle, compagne ou servante de sainte Marthe, honorée à Tarascon-sur-Rhône.

MARCELUS, n. de l. Marcellus (Haute-Garonne).

MARCENAT, n. de l. Marcenat (Cantal).

MARCERIN, **MARCERI** (b.), n. de l. Marcerin (Basses-Pyrénées). PROV. A Marceri Nou i a ni glèiso ni mouli, Mès uo houratèro Ount lou diable apèro.

MARCÈU, **MACÈU** (m.), **MARCÈL**, **MACÈL** (l.), **MARCÈT** (b.), (rom. Marcel, Marcelh, it. Marcello, lat. Marcellus), n. d'h. Marcel ; Marceu, Marcel, noms de fam. mérid. Sant Marcèu, saint Marcel, évêque de Die au 6e siècle.

MARCÈU (**SANT-**), **SANT-MACÈU** (m.), **SANT-MACÈL** (l.), (rom. Sant Marcell, lat. Castrum Sancti Marcelli), n. de l. Saint-Marcel (Aude, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Tarn) ; Saint-Marcet (Haute-Garonne) ; Saint-Marcel (Ardèche), où l'on voit une grotte fort remarquable. PROV. LANG. A Sant-Macèl La camiso passo mai que lou panèl, les gens de Saint-Marcel (Aude) sont dénommés Sant-Macelot, oto.

MARCHA, **MARCA** (l.), (rom. marcar, cat. marxar, esp. marchar, it. marciare), v. n. Marcher, v. camina, drouga. Marcha couta, atusa, marcher gravement, posément ; marcho que marcharas, et de marcher ; marcho bèn, il marche bien, il va bien ; acò marcho pas, cela ne va pas ; marcho coume camino, cela va cahincaha ; saup marcha soulet, c'est un déluré ; lou couneiguère à soun marcha, je le reconnus à son marcher ; qu'es acò que marcho de tèsto ? énigme qui désigne les clous de la chaussure. PROV. Quau marcho en deforo Marcho en glòrio ; Quau marcho en dedins, Marcho en flandrin. — Pèr faire marcha lis ase, fau faire marcha li fiho li premiero. R. marcho.

Marchacourin, v. macho-couladuro.

MARCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Marcheur, euse, v. caminaire. R. marcha.

MARCHAMEN, s. m. Manière de marcher, démarche, v. anamen, camina. Toun marchamen tant mau soulide. LAFARE-ALAIS. R. marcha.

MARCHAND, **MERCHAND** (l.), **MERCHOND** (rouerg.), **ANDO** (rom. marchant, merchand, merchan, mercadan, cat. marxant, esp. it. port. mercante, lat. mercans, antis), s. et adj. Marchand, ande, v. fieraire ; acquéreur, v. croumpaire. Marchand de lojo, négociant qui fréquente la Bourse, grand commerçant, ancienne locution marseillaise ; marchand groussié, marchand en gros, épicier ; marchand crassous, marchand d'huile ou de chandelles, épicier ; marchand de paio, pailleur ; marchand de blad, blatier ; marchand de pèu, de pèls (l.), pelletier ; marchand de pèu d'anguielo, marchand de peaux d'anguille, pauvre hère ; marchand de la pougno, colporteur ; marchand de mort subito, vendeur d'orviétan, chevalier d'industrie ; marchand de grimaço, hypocrite, fourbe ; marchand d'ome, agent de remplacements militaires ; es un paure marchand, c'est un pauvre sire ; n'en sara pas lou bon marchand, il en sera mauvais marchand ; la fiero sara bello, li marchand s'acampon, la foire sera bonne, voilà bien des marchands ; veissèu marchand, vaisseau marchand ; peissoun bon e marchand, poisson bon et vendable, v. latin. PROV. Marchand d'òli, Marchand jòli ou flòri. — Marchand de vin, Marchand mesquin. — Marchand de blad, Marchand dana ou nebla. — Marchand de grano vo de vin, Trouvas-n'un franc, sarés proun fin. — Avé d'escut coume un marchand de porc. — I'a ges de marchand que toujour gagne. — Au retour de la fiero se saubra quau es bon marchand. — Marchand sènso argènt, empachamen de fiero. — De marchand à marchand I'a que la man. — Un marchand es coume un porc, L'on saup s'es gras que quand es mort.

MARCHANDA, **MARCHANDIA** (a.), **MARCHANDILHA** (d.), v. n. et a. Marchander, v. marcandeja plus usité. Fau garda Sa boutigo e regarda Quau que vèngue marchanda. J.-B. NALIS. R. marchand.

Marchandaire, marchandilhaire, v. marcandejaire.

MARCHANDANT (rom. mercadan, it. mercadante), s. et adj. Marchand (vieux), v. marchand. Mi parènt n'en soun marchandant, Quand faudra, me prouvesiran. CH. POP. R. marcat.

MARCHANDISO, **MERCHANDISO** (l.), **MERCHONDISO** (rouerg.), **MARCHANDIÒ** (périg.), (rom. marchandisa, merchandisa, merchandia, marcandaria, mercaderia, mercadeia, b. lat. marchandisia, esp. port. mercancia, it. mercanzia), s. f. Marchandise ; t. libre, parties sexuelles, v. chincho-merlincho. Baia la marchandiso, livrer la marchandise ; farda sa marchandiso, parer sa marchandise ; lou vin es marchandiso, le vin se vend bien ; l'argènt es marchandiso, l'argent est rare ; marchandiso de recèto, marchandise recevable ; marchandiso de crèdi, marchandise de mauvaise qualité, qu'on donne à crédit ; a plóugu sus sa marchandiso, il a plu sur sa mercerie, il est mal en affaires. PROV. Marchandiso bèn tengudo Es à mita vendudo. — Marchandiso couneigudo Es miéus vendudo. — Marchandiso presentado, Mita dounado o mespresado. — Marchandiso pèr l'argènt. — Acò 's plega boutigo de bello marchandiso. — Agacho lou marchand avans la marchandiso. — Marchand, marchand, quant vos de ta marchandiso ? c'est au vendeur à dire son prix le premier. R. marchand.

MARCHANDOT, **MARCHANDOUN** (m.), **MARCHANDOU** (g.), **MARCANTOUCHO**, s. m. Petit marchand, petit mercier ; colporteur, porte-balle, v. bi, bicarèu, paquetoun ; charançon, dans l'Aude, v. cavaroun. Avié croumpa d'un marchandot l'image dóu coumbat de Mazagram. ARM. PROUV. Que petit marchandou qu'aguesso desplegat. F. DE CORTÈTE. N'en vòu pas lou mendre marchandoun. J. DIOULOUFET. R. marchand.

MARCHANDOTO, s. f. Petite marchande, colporteuse. R. marchando.

MARCHASTÈU, n. de l. Marchastel (Cantal, Lozère). R. mal, castèu.

Marchat, v. marcat.

marchau, v. manescau.

marche, v. manche.

marchiéule, v. maussible.

MARCHIOUN, **MARCHOUN** et **MARQUIÒ** (rh.), **MARCHIEN**, **MAUCHUEN**, **MARCHUAN**, **MAUCHUAN**, **MARCHAN** (m.), (rom. Marchon, Melchion, it. Melchiorre), n. d'h. Melchior, nom d'un des trois rois mages ; Malesquior, Marchon, Marquion, Melquion, Melchion, noms de fam. provençaux. Mèste Mauchuan, comédie en un acte par l'abbé Thobert (Marseille, 1813). Conférer ce mot avec le b. lat. marchio, marquis.

MARCHIOUNO, **MARCHIENO** et **MARCHUANO** (m.), n. de f. Melchienne. R. Marchioun.

MARCHO (rom. marcha, marca, cat. marxa, esp. port. marcha, it. marchia, all. mark, marche, frontière), s. f. Marche, action de marcher, chemin que l'on fait ; air de musique militaire ; promenade solennelle que font les membres d'une confrérie ou d'un corps d'état le jour de leur fête, v. passado ; hoche-pied d'une bêche ; t. de tisserand, levier mû avec le pied ; pays frontière, v. margo ; Marches (Drôme) ; nom de fam. gascon. Cren pas la marcho, il soutient bien la marche ; avé la marcho rudo, avoir le pas dur ; batre uno marcho, suivre un plan de conduite ; bates uno marrido marcho, tu prends un mauvais moyen ; la marcho de Simoun de Mount-Fort, ancien air au son duquel les jardiniers de Narbonne font danser le castelet ; marcho de Prouvènço, marche de Provence, nom primitif du marquisat de Provence, v. marquesat ; marcho de Narbouno, marche de Narbonne, nom d'une partie de la Provence au moyen âge ; marcho de Rouërgue, marche du Rouergue, partie du Rouergue qui se divisait en haute et basse Marche, et dont Millau et Villefranche étaient les capitales ; Marcho limousino, la Marche, province que le duc d'Aquitaine Guillaume III détacha du Limousin au 10e siècle pour l'ériger en comté en faveur de Boson Ier.

Marcho-courin, v. macho-couladuro.

MARCHO-FIN, **MARCHO-FI** (l.), s. m. Fashionable, élégant, v. cafinot. R. marcha, fin.

MARCHO-PÈD, **MARCHO-PÈN** (d.), (it. marchiapiede), s. m. Marchepied. N'èstre qu'un marcho-pèd, jamai ! L. ALÈGRE. Si fan un marcho-pèd de nouesto poupulasso. P. BELLOT. R. marcha, pèd.

MARCHO-SIAU, **MARCO-SIAU** (l.), (qui marche doucement), s. m. Matois, sournois, rusé, v. mato ; Marchesau, Marchessou, noms de fam. mérid. R. marcha, siau.

MARCHÒU (rom. Marquesans), s. m. Habitant de la Marche, province de France. Jusquo à las mountagnos das Auvergnas e das Marchòus. C. DE TOURTOULON. R. Marcho.

MARCHOUN, **MARCHOU** (l.), s. m. Giron d'une marche d'escalier, v. pesado. Marchoun de nouguié, giron en bois de noyer. R. marcho.

Marchuan, v. Marchioun.

MARCI, **AMARCI**, **AMARZI**, **MARZI** (d.), **MALCI** (l.), **MACI** (m.), (rom. amarcir, marcesir, marcezir, it. marcire, lat. marcere, marcescere), v. a. Flétrir, faner, macérer, mater, sécher, v. marfi, passi ; pressurer avec les mains des herbes hachées, v. esquicha. SE MARCI, v. r. Se flétrir, se macérer.

MARCI, **MARCIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Flétri, ie ; épuisé ; condensé, ée. Frucho marcido, fruit ridé ; car marcido, chair ferme. A la cervello pau macido. C. BRUEYS.

Marci, màrci, v. merci.

marcia, v. remercia.

MARCIAC (rom. Marciac), n. de l. Marciac (Gers).

MARCIAN, **MACIAN** (m.), (rom. Martian, Marsian, it. Marciano, lat. Martianus), n. d'h. Marcien. Sant Marcian, saint Marcien, né à Saignon (Vaucluse), fondateur du monastère de Saint-Eusèbe d'Apt, au 8e siècle.

MARCIANO (lat. Martiana, Marciana), n. de f. Marcienne. Santo Marciano, sainte Marcienne, vierge et martyre qui vécut à Albi au 5e siècle.

MARCIANO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Martianne (Tarn).

MARCIAU, **MARCIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. marcial, lat. martialis), adj. Martial, ale, v. guerrié. Noum redoutable e grand, marcial e sublime. D. SAGE. Moun hil, noun crenges pas la marcialo troupo. B. LARADE.

MARCIAU, **MASSAU**, **MARSAU** (g. lim.), **MARCIAL**, **MARSAL**, **MASSAL** (l.), (rom. Marsau, Marsal, Massals, it. Marziale, lat. Martialis), n. d'h. Martial ; Marsal, Massal, noms de fam. lim. dont le dim. est Marsaudou. Sant Marciau, sènt Marsau (lim.), saint Martial, apôtre de l'Aquitaine et patron de Limoges dont il fut le premier évêque, à la fin du premier siècle ; Marciau d'Auvergno, Martial d'Auvergne, procureur au parlement de Paris en 1480, auteur d'un recueil de cinquante « arrêts d'amour ». PROV. LIM. Sènt Pèire e sènt Pau Lavon la plaço à sènt Marsau, de la saint Pierre à la saint Martial il pleut souvent. On disait aussi en Limousin : Sènt Marsau, pregas Nostre Segnour que vuelho garda nostros chastagnos, nostros rabos, nostros fennos !

MARCIAU (**SANT-**), **SANT-MARSAL** (l.), (rom. **S**. Marsal), n. de l. Saint-Martial (Ardèche, Cantal, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Haute-Vienne) ; Saint-Martial (Pyrénées-Orientales).

Marcié, v. mercié.

marciéule, v. maussible.

MARCIHA, **MARCILHAC** (l.), **MARCILHAT** (g.), (rom. Marcillac, fr. Marcilly, b. lat. Marcilhacum, Marciliacum, Marsiliacum), n. de l. Marcillac (Aveyron), qui avait titre de principauté ; Marcillac (Lot), ancienne abbaye ; Marcillac (Cantal, Charente, Corrèze, Dordogne, Gironde) ; Marcillat (Allier, Creuse, Puy-de-Dôme). La baumo de Marciha, la grotte de Marcilhac (Lot).

MARCIHOLO, n. de l. Marcilloles (Isère).

Março, v. merci.

MARCO, **MERCO** (g.), **MERQUE** (b.), (rom. marca, marqua, merca, cat. esp. it. marca, all. mark), s. f. Marque, signe, impression, empreinte, trace, sinet, outil servant à marquer, v. pegadou, to ; marquoir, carré de canevas sur lequel sont brodées les lettres de l'alphabet, modèle pour guider dans l'apprentissage de la marque du linge ; troupeau marqué au chiffre du propriétaire ; pronostic, augure, v. entre-signe ; piste, v. pèd ; La Marque (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gironde) ; Lamarque, Merque, noms de fam. gasc. Marco cèco, t. de pêche, mailles de filet extrêmement petites et serrées ; perdre la marco, t. de berger, perdre son troupeau jusqu'à la dernière tête, v. escoussuro ; t. de pêcheur, ne rien prendre ; la plus forto marco d'Arle, le troupeau le plus considérable du territoire d'Arles ; me fau croumpa 'no marco, il me faut acheter un troupeau ; rèsto pas court à la marco, il est heureux à la marque ; mete-ié ta marco, mets-y ton chiffre ; es bono marco, c'est bonne marque ; marrido marco, mauvais signe ; ome de marco. homme de marque, de considération ; letro de marco, lettre de marque ; pèr marco d'acò, pour preuve de cela ; pèr marco de que, en foi de quoi ; lou generau Lamarco, le général Lamarque, né à Saint-Sever (Landes), (1770-1832).

MARCO-FAVO, n. de l. Marquefave (Haute-Garonne).

MARCO-MAU, **MARCO-MAL** (l.), s. m. Homme de mauvaise mine, v. malo-caro, malo-facho. R. marca, mau.

Marco-siau, v. marcho-siau.

MARCO-TÈMS, s. m. Malarmat, poisson de mer, qu'on fait sécher pour le suspendre au plafond au bout d'une ficelle, afin de s'en servir en guise de baromètre, v. mal-armat, pougnard. R. marca, tèms.

MARCÒRI, n. de l. Marcori, montagne près Saint-Pons (Hérault).

MARCÒRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Marcory (Dordogne).

Marcot, marcoto, v. margot, margoto.

MARCÒU (rom. Marcols), n. de l. Marcols (Ardèche).

MARCOU, s. m. Cépage cultivé en Languedoc, et que l'on croit être la vitis emarca de Pline ; jeu d'enfants où l'on se poursuit en criant : marcou !

MARCOUIRE (lat. Mercurius), n. p. Marcouire, nom de fam. languedocien.

MARCOULÉS, n. de l. Marcolez (Cantal).

MARCOUN, **MARCOU** (l.), n. d'h. Petit Marc, v. Marquet ; Marcon, Marcou, noms de fam. mérid. R. Marc.

MARCOUNITO (b. lat. Marcomitis), n. de l. Marconites (Hérault).

Marcoura, v. maucoura.

MARCOURIGNAN, n. de l. Marcorignan (Aude). R. Mercurin.

MARCOUS (b. lat. Marculfus), n. d'h. Marcoux, nom de fam. méridional.

MARCOUS (b. lat. Marcops, Marchorum, Marcosium, Castrum de Marculpho), n. de l. Marcoux (Basses-Alpes).

Marcouta, v. margouta.

marcoutea, v. marqueta.

marcuriau, v. mercuriau.

mardaio, mardan, mardari, mardas, mardassié, v. merdaio, merdan, merdari, merdas, merdassié.

MARDIÉU, **MARDI**, **MARDIÉUNE** (rh.), **MARDIÉUNES**, **MARDINCHE**, **MARDISCO** (l.), **MORDIÉ** (d.), **PÈR LA MARDINO** (g.), interj. Morbleu, mordienne, v. marbiéu. Voulès dounc grafigna, mardiéu ! L. ROUMIEUX. Trop urous, mardi, se troubavo. J. AZAÏS. R. mort, Diéu.

MARDIUEL, n. de l. Marduel ou Mardieul, pic près de Remoulins (Gard).

Mardo, mardous, v. merdo, merdous.

mare (mère), v. maire.

mare (pur), v. mèr.

maredicien, v. maladicioun.

màrei pour màlei, v. mau, alo.

MARÈ, n. p. De Maré, nom de fam. gascon.

MARÈIO, **MARÈO** (g.), (cat. it. esp. marea), s. f. Marée, flux et reflux, v. le, marino, mascaret, pugnènt, pleno, souberno ; poisson de mer, v. pèis. Gènt d'auto marèio, gens de haut parage. La purèio, Lous anchaus, La marèio, Lous cacaus. A. CHASTANET. Le treginiè de Rouan vous porto Marèio de caduno sorto. P. GOUDELIN. Jan de la Rèulo, moun amic, A qualo ouro ne part marèo ? CH. POP. R. mar.

MAREJÒU, **MARECHÒU** (l.), s. m. Petite marée, petites vagues, v. oundado. I'a 'n pauquet de marejòu, il y a un peu de houle. R. marèio.

Marèl, ello, v. maurèu, mourèu, ello.

marela, marello, v. marrela, marrello.

MARELLO (for. marella), s. f. Petite marguerite sauvage, matricaire, en Forez, v. margaridié.

Marenda, marendè, v. merenda, merèndo.

MARENG, s. m. Le Mareng, ruisseau du département de l'Ariège.

MARENGE (it. Marengo, nom de lieu) ; n. p. Marenge, nom de fam. provençal.

MARENGUIN, s. m. Pièce d'or, à Nice, v. rousseto. R. marangouin.

MARENSIN, s. m. Le Marensin ou Maransin, pays qui longe la mer de Gascogne. R. Mareno.

MARENSIN, **INO**, adj. et s. Habitant du Marensin, du littoral de l'Océan. R. Marensin 1.

MARENO, **MAREMNE** (Landes), n. de l. et s. m. Marennes (Hérault, Landes) ; petit pays de Gascogne. R. mar.

Marerbo, v. malo-erbo.

marés, v. marrés.

MARÉS (rom. mares, marese, it. marese, angl. marish), s. m. Marais, en Gascogne et Dauphiné, v. palun plus usité ; Marès, Desmaretz, noms de fam. languedociens. Entre-mièi lou marés e lou roc. G. DELPRAT. E leis abitant dóu marès De cridar enca mai. L. D'ASTROS. Conférer ce mot avec le lat. mariscum, jonc marin. R. mar.

MARESCAGE, **MARESCÀGI** (m.), **MARESCATGE** (g.), **MARESCATYE** (b.), (b. lat. marescagium), s. m. Marécage, v. palunaio, sagnas. Souton pròchi d'un marescàgi. T. GROS. R. marés.

MARESCAJOUS, **OUSO**, adj. Marécageux, euse, v. palunen. Dins noste marescatjous païs. H. BIRAT. R. marescage.

MARESCALO, **MARESCHALO**, **MANESCHALO**, s. f. Maréchale, femme d'un maréchal. La Maneschalo, nom de la place d'armes d'Alais. R. marescau.

MARESCAU, **MARESCHAU**, **MARESCHAL** (l. g.), **MARCHAU** (bord.), (rom. marescal, manescaut, cat. esp. mariscal, port. mareschal, it. maresciallo, b. lat. marescalcus), s. m. Maréchal, titre militaire ; pour maréchal-ferrant, v. manescau. Marescau de la Fe, maréchal de la Foi, titre donné dans le 13e siècle à Gui de Lévi, un des chefs de la croisade contre les Albigeois ; marescau-di-lougis, maréchal des logis. Lou mareschal à la Bastilho S'èro endourmit pendènt la nèt, début d'un chant populaire périgourdin sur la mort du maréchal Gontaut de Biron. On disait autrefois en proverbe : « Papes du Limousin, chanceliers d'Auvergne, maréchaux de Gascogne, jurisconsultes de Bourges. »

MARESCAUCIÉ (b. lat. marescalcia, v. fr. marescalcie, marescauchie), s. f. Maréchaussée, ancienne gendarmerie. Celle de Provence fut créée par un édit de 1577, v. arquié. R. marescau.

MARESCO, s. f. La Maresque, nom commun à plusieurs ruisseaux du Rouergue. R. marés.

MARESO (lat. marisca, tumeur, grosse figue), s. f. Citrouille, courge, en Languedoc, v. coucourdo, coujo.

Marespravant pour mal espavènt.

MARESQUIÈS, n. de l. Maresquiès, près Lacaune (Tarn) ; Lemaresquier, nom de fam. lang. R. marés.

MARESTANG (rom. Marestan, Marestaing), n. de l. Marestang (Gers). R. mau, estang.

Marestruc, marestruch, v. mal-estru.

MARETANO (b. lat. Mauretania), n. de l. Maretane, près Chaillol (Hautes-Alpes).

MARÈTI, s. m. Seca lou marèti, lasser, ennuyer, fatiguer, dans le Var.

MARETO (rom. Mareta), s. f. La Marette, ancien étang près Aigues-Mortes (Gard) ; la Marette, affluent du Salagou, en Lodévois (Gard). R. mar.

Mareto (valise), v. maleto.

mareviho, v. meraviho et menuviho.

marevihous, v. meravihous.

marfa, v. mau-faire.

marfach, v. mau-fa.

MARFAN, n. p. Marfan, nom de fam. prov.

Marfandi, v. marfoundre.

marfasènt, v. mau-fasènt.

MARFE, **MÀRFI**, **MARFIE** et **MERFIE** (lim.), **MALFRE** (l.), **MALFIE** (g.), **MÈUFE** (m.), **ARFO**, **ARFIO**, **ALFRO**, **ALFIO**, **ÈUFO** (rom. marfesible), adj. Flétri, ie, fané, décoloré, éventé, ée, blême, pâle, souffrant, ante, v. chourre, larme, passi, mourtinous ; gourd, ourde, perclus par le froid, v. gòbi, grep, marce. Èstre marfe, avoir les mains engourdies ; aquel ome n'es pas marfe, cet homme est vigoureux ; marfe coume un coudoun, jaune comme un coing. De vous óupila vous pòu faire veni marfe. ARM. PROUV. Lou bouquet lou plus marfe. M. BARTHÉS. Mèufe e mourtinèu, pregavo soun paire. F. MARTELLY. Conférer ce mot avec le berrichon mâbe, pâle, défait, le fr. mièvre, le lat. morbidus, morbificus ou mortifer.

MARFEGO, **MERFEGO** (cat. esp. marfaga, courte-pointe ; b. lat. marfaca), s. f. Toile d'une paillasse, paillasse de lit, sac qui renferme la paille, v. bassaco ; gros mangeur, v. galavard. Car l'un, plus negre que la pego, Coucho sens palho e sens marfego. D. SAGE.

MÀRFI, **MÀRFIE** (lim.), s. m. Onglée, engourdissement des mains, en Limousin, v. grep. Avé màrfi, avoir les mains gourdes. Eram cent Franceis Que n'aviam pas lou màrfie aus eis. A. CHASTANET. R. marfe.

MARFI, **MALFRI** (l.), **MOURFI** (rh.), **MORFI**, **MOUFI** (m.), v. a. Flétrir, mater, mortifier, macérer, pocheter, v. amaiancha, marci ; faner, chiffonner, abîmer, v. amoulouna, passi ; tuer, v. tua ; rafler, v. arrafia. Marfisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE MARFI, v. r. Se flétrir, v. larma ; se rider, v. frounsi. Faire marfi d'amelo, de nose, faire mortifier des amandes, des noix, les laisser entassées pour que le brou se détache plus facilement ; faire marfi d'óulivo, mettre des olives en monceau pour qu'elles mûrissent davantage et que l'huile se dépouille ensuite plus facilement, v. couima, counfi, couva, gouma ; mourfi un chivau, harasser un cheval.

MARFI, **MARFIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Flétri, ie, maté, chiffonné, bouchonné, ée ; retrait, aite. S'es bèn marfido, elle s'est bien fanée. Avié dins tout lou païs d'Arle Marfi li fiho e li rasin. H. MOREL. Cambajoun tròu mourfi. V. GELU. R. marfe.

MARFIERO, **MARHÈRO** et **MARRÈRO** (g.), s. f. Marasme, maigreur, débilité, v. marrano. Acò 's la carrèro Pèr cage en quauco grand marhèro. G. D'ASTROS. Et es en eternau martìri De marrèros e caitiéuès. ID. R. marfe.

Marfisa, v. mau-fisa.

MARFOUNDEMEN, **MARFOUNDIMEN** (l.), **MARFOUNDAMEN**, **MARFUNDAMEN**, **MORFOUNDAMEN**, **MALFOUNDEMEN** (rouerg.), **MALFOUNDOMEN** (alb.), (v. fr. morfondement), s. m. Refroidissement, maladie occasionnée par la suppression de la transpiration, v. atéure, espèri, fred-e-caud, nousemen ; morfondure, maladie des chevaux ; remède qu'on emploie contre cette maladie ; mélange de bouillon et de vin ; amaigrissement, v. marrano. Marfoundemen lache, maladie chronique provenant d'un refroidissement. Le marfoundemen des rens. P. GOUDELIN. R. marfoundre.

MARFOUNDIÉ, **IERO**, s. et adj. Être nuisible, destructeur, trice, v. destrùssi. Alor l'agasso : o marfoundiero, Auses parla, pihardo d'iero ? A. BOUDIN. R. marfoundre.

MARFOUNDRE, **MORFOUNDRE** (rouerg.), **MOURFOUNDRE** (rh.), **MERFOUNDRE** (m.), **MERFONDRE** (d.), **MARFOUDRE**, **MALFOUNDRE**, **MALFOUNDI** (l.), **MARFOUNDI** (g.), **MOURFOUNDI**, **MARFANDI** (b.), v. a. Morfondre, refroidir, v. refreja, sang-glaça ; consumer, v. counsuma. Se conj. comme foundre. Marfoundre la terro, labourer la terre hors de saison, en hiver, v. dessesouna. SE MARFOUNDRE, v. r. Se morfondre, gagner un refroidissement, v. mau-caia ; maigrir, dépérir, v. meigri. Vous marfoundrias que n'avançarés rèn, vous vous morfondriez inutilement. Fasen que noueste couer Après éu se merfounde. J. SICARD. Bèn que ta lengo se merfounde. C. BRUEYS.

MARFOUNDU, **MARFOUNDUT** (l.), **MOURFOUNDIT**, **MARFOUNDIT** (g.), **MALFOUNDIT** (toul.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Morfondu, ue ; se dit de la graine de vers à soie, quand le germe a péri. Lou travai l'a marfoundudo, le travail l'a exténuée ; terro marfoundudo, terre épuisée. R. mau, foundre.

Marfoure, v. maussible.

marfueio, marfuelh, v. mau-fueio.

marga, v. mancha.

Marga, Margadido, v. Margarido.

margagno, v. magagno.

MARGAGNOUN, **MARGAGNOU** (l.), s. m. Myre, poisson de mer, v. fielat ; congre, v. groun ; variété d'anguille, dans l'Hérault. Mai noun lou chouchou vau trop pau : Lou margagnoun ou l'apougau, Rai ! A. LANGLADE. R. margaia.

MARGAI, **MARGRAI**, **MERGAI**, **MARGAU** (m.), **MARJAU** (a.), **MARJAI** (d.), **MARGAL**, **AMARGAL**, **MIRGAL**, **MIRGALH** (l.), s. m. Ivraie vivace, ray-grass, lolium perenne (Lin.), v. juei ; paturin annuel, v. péu-de-chin, plantes gazonnantes ; herbe des prés, diaprure, v. margaiaduro. Margai d'Itàli, ivraie multiflore. Aura civado e bon margai. R. MARCELIN. Aici la pradarié, de sa raubo verdouso Desplego lou riche mirgal. F. D'OLIVET. De vèire lou mirgal tant paure de flouretos. ID. Conférer ce mot avec le lat. merges, botte, javelle.

MARGAI, **MARGOUI** (rh.), **MARGALH** (a.), **MARGOULH**, **MARGOULIS** (l.), (esp. marjal, marécage, rom. merga, merda, ordure), s. m. Margouillis, bourbier, v. garouias ; temps pluvieux, humide, pluie désagréable, v. gabin. Lèu pastè lou margoui. L. ALÈGRE. Dins tout aquel margoulis. LAFARE-ALAIS. Margai (rom. Margoy), dim. de Margarido.

MARGAIA, **ENMARGAIA**, **MIRGAIA** et **MIRGAIEJA** (montp.), **MARGALHA**, **MIRGALHA** (l. g.), **MIRGOULHA** (auv.), v. a. Diaprer, varier, peindre de diverses couleurs, orner, v. maia, mericouca. Pèr mirgalha toutos las flous. P. GOUDELIN. Iéu me farai rousello Que mirgalho lou prat. CH. POP. NARB. De prats clafits de margaridos E qu'enmargaio lou printèms. ABERLENC. SE MARGAIA, SE MIRGALHA (l.), v. r. Se diaprer, se bigarrer. Le gazoun se mirgalho. DAVEAU.

MARGAIA, **MIRGALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Diapré, bariolé, ée ; Margaillat, nom de fam. provençal. Margaia de flour, émaillé de fleurs. PROV. Margaia coume un prat en mai. R. margai 1.

MARGAIA, **MARGALHA** (a.), **MARGOUIA**, **MARGOULHA** (l. lim.), **MERGALHA**, **MERGOULHA** (rouerg.), v. n. et a. Être humide, en parlant du temps ; patauger, patrouiller, v. pasteja ; tremper et agiter dans l'eau, v. eigasseja ; arranger sans ordre et sans goût, v. engimbra ; provigner, v. cabussa. Se margaio, nevara, si le temps se met à l'humide, il neigera. R. margai 2.

MARGAIADIS, **MIRGALHADIS** (l.), s. m. Diaprure, bigarrure, v. margai 1. Tout le mirgalhadis de las vitros pintrados. A. FOURÈS. R. margaia.

MARGAIADURO, **MIRGALHADURO** (l. g.), s. f. Diaprure des prés ; couleurs variées, coloris, parure. Estouna de soun energìo e de sa margaiaduro. F. DU CAULON. An fort nèscio sa vesiaduro D'usa d'auto mirgalhaduro. G. D'ASTROS. R. margaia.

MARGAIAN (rom. Margalhan), n. de l. Margaillan, près Arles dans la Crau et près Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; Margaillan, Morgailla, noms de fam. mérid. R. margai.

MARGAIÉ, n. de l. Margalier, près Beaucaire (Gard). R. margai 1.

Margaié, iero, v. margulié, iero.

MARGAIERO, **MARGALHÈIRO** (l.), s. f. Champ où le ray-grass abonde, v. pelenc. R. margai 1.

MARGAIET, **MARGALHET** (l.), s. m. Petite touffe d'ivraie, gazon, v. margaioun ; lisières attachées à une robe d'enfant, v. estaqueto ; t. de marine, anneau de bois ayant une cannelure pour recevoir une estrope et qui sert de conduite aux cordages. R. margai 2.

MARGAIOUN, **MARGAIET**, s. m. Petite touffe d'ivraie ou de paturin, gazon ; paturin annuel, v. péu-de-chin. Coume au fres margaioun vesèn courre l'avé. MIRÈIO. Margaiet, sies bèn dangeirous. P. BONNET. R. margai.

Margajat, v. amargassat.

MARGAL, s. m. Manche de fléau, en Rouergue, v. maneiral ; pour ray-grass, plante, v. margai ; pour matou, v. margau. R. margue.

MARGALET, n. p. Margalet, De Margalet, noms de fam. prov. R. margau.

Margalido, v. Margarido.

margalié, iero, v. margulié, iero.

MARGALO, **MARGALIDO**, s. f. Fille peu modeste, décolletée, garçonnière, en Dauphiné et Bigorre, v. courriolo. R. margau.

MARGALOT, **MARGOULHI** (Var), s. m. Brouhaha, bruit confus de voix, en Guienne, v. chafaret. R. margau.

MARGAMAGE, **MARGAMO** (niç.), s. m. Amalgame, v. mescladisso. R. amalgama.

MARGAN, n. p. Margan, nom de fam. lang.

Margaras pour dimars gras, en Béarn.

MARGARIDA, **MARGARIDAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a le cou mamelonné, en parlant des chèvres, v. mamela. R. margarido.

MARGARIDAU, **ALO**, adj. et s. Habitant de Marguerites, v. coutet. R. Margarido.

MARGARIDETO, **MARGUERIDOTO** (b.), (cat. margarideta, it. margheritina), s. f. Pâquerette, plante, v. briolo, pimparello ; arnica pâquerette, plante ; lychnis fleur de coucou, plante ; coccinelle, bête-à-Dieu, dans le Var, v. catarineto. Bouquet de margari-

deto, bouquet de pâquerettes, de marguerites ; grand margarideto, grande pâquerette ; a deja de margarideto, il a déjà des cheveux blancs, v. jaussemin ; li Margarideto, titre d'un recueil de poésies de J. Roumanille (Avignon, 1847). R. margarido.

MARGARIDETO, **MARGALIDETO** (b.), **MARGARIDET**, **MARGALIDET** (b.), **GARIDETO**, **GARIDET**, **DIDETO**, **DIDET**, **MIDET** (rh.), n. de f. Petite Marguerite. Margarideto, Mas amous, Escoutas la cansouneto Faito pèr vous, chanson en l'honneur de Marguerite de Valois, par Guy Dufaur de Pibrac. — Margarideto déu péu rous, Quant de filhetos avès-vous ? — Cinq à la guerro, Cinq debat terro, Cinq à marida... Houp ! ha ! la, la, dicton béarnais pour faire sauter les enfants. R. Margarido.

MARGARIDIÉ, s. m. Camomille des champs, camomille puante, œil-de-bœuf, plantes dont les fleurs ressemblent à des marguerites, v. boulet, uei-de-vaco. Margaridié d'ivèr, camomille brunissante. R. margarido.

MARGARIDO, **MARJARIDO** (lim.), **MARGALIDO** (g.), **MARGARITO** (viv.), (rom. margarida, marguarita, cat. esp. port. it. margarita, lat. margarita, perle), s. f. Marguerite, grande marguerite, plante, v. pèd-de-gau ; glandes qui se trouvent à la partie postérieure de la langue ; mamelons qui pendent sous la gorge des chèvres, agneaux ou porcs, v. sansogno ; caroncules des dindons, barbes des coqs, v. barbolo, gaieto ; petites excroissances de chair qui viennent souvent à la gorge des cochons ; ulcères scrofuleux, cicatrices qu'ils laissent, v. craugno ; t. de marine, sorte de cordage ; la Marguerite, affluent de la Lergue (Hérault) ; la Margeride, chaînon qui joint les Cévennes aux Monts d'Auvergne ; les Margiries, groupe d'îles, sur le Rhône, près Donzère ; Marguerites (Gard), Margerides (Corrèze), noms de lieux. Margarido daurado, chrysanthème des blés ; margarido de prat, grando margarido, grande marguerite, leucanthème ; rèino-margarido, reine marguerite ; manno-margarido, ibéride pinnée ; à la franco margarido, à la bonne franquette, franchement, bonnement. Margarido de prat, Digo la verita : Ansin pèr tu sauprai S'un jour sarai Femeto, véuseto O moungeto, dicton employé par les jeunes filles qui effeuillent des marguerites pour connaître leur destin. L'épouse de saint Louis, Marguerite de Provence, avait pour emblème une marguerite, avec cette devise : roygna de parterra, ancilha roygnæ cœli ; la commune de Marguerites porte trois marguerites dans son blason.

MARGARIDO, **MARGARITO** (d.), **MARGUERITO**, **MALGALIDO** (b.), **MARGADIDO** (l.), **MARJARIDO** (lim.), **MARJARIÉ** (a.), **MAGARI**, **MAGALI**, **MARGAI**, **MARGA**, **GARIDO**, **GUERITO**, **MERITO**, **GUEGUI**, **DIDO**, **LITO** (a.), (rom. Margarida, Margarita, Marjaria, esp. Margaria), n. de f. Marguerite, v. Margot. Margarido de Prouvènço, Marguerite de Provence, fille du comte Raimond-Bérenger IV, épouse du roi saint Louis (1234) ; Margarido de Valés, Marguerite de Valois, sœur de François Ier, épouse du roi de Navarre et aïeule d'Henri IV, surnommée « la marguerite des marguerites », morte en 1549 ; la Margarido gascouno, titre d'un poème de B. de Larade (1604) ; Margarido, poème provençal par M. Trussy (Marseille, 1861) ; ilo de Santo-Margarido, île de Sainte-Marguerite, la plus grande des îles de Lérins, près de Cannes, célèbre par la captivité du Masque de Fer. Elle prit son nom, selon la légende, de sainte Marguerite, sœur de saint Honorat, qui s'y retira et y mourut, mais en réalité d'une chapelle dédiée à l'illustre martyre d'Antioche ; erbo-de-santo-Margarido, bugle pyramidale. Margarido Buou, Fai-te couire un uou, Fermo-te la pouerto, Qué deman sies mouerto. DICTON MARS. PROV. Vers santo Margarido, Longo plueio es maudicho, Le docteur Noulet a publié une « Vie de sainte Marguerite » en vers provençaux, d'après un manuscrit du 14e siècle (Toulouse, 1875).

MARGARIDOUN, **MARGUERIDOUN** (g.), **MARGARIDOU**, **MAGAROU** (l.), **MARGARITOU** (d.), **GARITOUN**, **GARITIN**, **MARGARITOUNO**, **TOUNO**, **LITOUN**, **LITOUNETO** (a.), (cat. Margaridó), n. de f. Petite Marguerite, Margoton, v. Margoutoun. Ai ! que poulit pèd qu'a la Margaridou ! Pèd petitou Qu'a la Margaridou ! RÉCITATIF POP. Margaritou Èro touto deschausso, Margaritou Escoundié sei talou. RIGAUDON DAUPH. R. Margarido.

MARGARIT, **MARGERIT** (a.), (rom. margerit, renégat, apostat, b. lat. magarita, margarita), n. p. Marguerit, Marguery, Margerit, Margery, noms de fam. dauph. et français.

MARGAROT, n. p. Margarot, nom de fam. lang. R. margau.

MARGASSA, v. a. Jeter à terre violemment, secouer, brutaliser, v. embardassa, estramassa. Margassa au sòu, jeter à terre ; dequé margasses aquel enfant ? pourquoi brutalises-tu cet enfant ? Me margasses à l'espitau. H. MOREL.

Margassat, v. amargassat.

margasseto, margasso, v. amargasso.

MARGASSO, s. f. Grande ou vilaine manche ; pour pie-grièche, v. amargasso. R. margo, mancho.

MARGAU, **MARGAL** (l.), s. m. Matou, chat mâle et entier, en Limousin, v. cataras, garro 2 ; penchant au plaisir sensuel, en Languedoc ; pour ray-grass, plante, v. margai ; Margal, nom de fam. méridional. Es un gros margau, c'est une grosse bête. Dins quéu cantou, lous passerau Ne cragnen pen bri lous margau. ALM. LIM. R. marro.

MARGAUS, n. de l. Margaux (Gironde), dont les vins sont renommés sous le nom de Château-Margaux.

MARGE (rom. marge, marja, cat. marge, esp. margen, it. margine, lat. margo, inis), s. m. Marge, bord ; clôture, talus d'un champ, en Languedoc, v. ribo ; Marze, nom de fam. languedocien. Avé de marge, avoir de l'espace. Sul marge flourit d'uno prado. A. MIR. Margé, Margier, v. Amargié ; margèl, v. margai.

MARGÉS (rom. Marjais, Marjays, Marjai, Margays, b. lat. Margesium), n. de l. Margès (Drôme).

MARGET, s. m. Petit groupe, en Guienne, v. roudelet. R. marge.

MARGINAU, **MARGINAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. marginal, it. marginale), adj. t. sc. Marginal, ale. R. marge.

MARGO, **MARJO** (rom. marga, margua, marqua, marja, marcha, marca, cat. esp. it. marca, b. lat. marchia, all. mark), s. f. Marche, frontière, bord (vieux), v. marcho ; pour manche, v. mancho ; La Margue, La Malgue, noms de lieux. Vin de la Margo, vin renommé qu'on récolte sur la hauteur du fort La Malgue, à Toulon ; crèi d'avé pres lou fort de la Margo, se dit d'un glorieux.

MARGOIO (rom. Marcols), n. de l. Margoye, monticule près de L'Isle (Vaucluse).

MARGOS, s. m. Chantepleure, v. canto-plouro. R. margo, mancho.

MARGOT (rom. Margoy, v. fr. Margot), n. de f. Marguerite, en Gascogne, v. Margarido ; pie apprivoisée, v. agasso ; terme injurieux, voleuse, femme de rien, v. pigo ; espèce de coiffure de femme, en bas Limousin ; la Mort, v. camuso ; pour bout de manche, v. margoun. Margot, margot, porto l'iòu à la blanco, paroles qu'on prêtait autrefois à la pie. Margot, Chico acò ! margot, avale ! Moussèu-margot, gobbe, morceau empoisonné. PROV. Afama coume uno margot. R. Margarido.

MARGOTO, **MARCOTO** (rh.), **MARCOT** (l. lim.), (it. margotta, lat. mergus), s. Marcotte, branche couchée en terre, v. larroun, soto. La neissènto marcoto Jito un lambourd. M. DE TRUCHET.

Margou, v. margoun.

MARGOUI, **MARGOUL** (l.), (rom. morgoill, merguli, it. mergo, lat. mergus), s. m. Plongeon, grèbe, oiseau, v. cabussaire ; tourillon, axe de fer sur lequel tourne une machine ; pour boue, margouillis, v. margai 2.

Margouia, margoulha, v. margaia 2.

margouii, margoulhi, v. margalot.

MARGOUIERO, **MARGOULIÈIRO** (l.), s. f. Crapaudine, pièce de fer sur laquelle porte le tourillon, v. granouio, loubeto. R. margoui.

MARGOUIO, **MARGOULHO** (a. l.), (for. margouilli), s. f. Castagneux, oiseau, v. cabussau, castagnous, pitret ; poule d'eau, en Forez, v. poulo. R. margoui.

MARGOUIOUN, **MOURGOUIOUN**, **MARGOULHOU** (l.), (port. mergulhão), s. m. Tourillon, pivot de fer, v. embourigo. R. margoui.

Margoul, v. margoui.

Margouirez, v. Maugouirés.

MARGOULIN (lyon. margoulin, dauph. v. fr. marjolet, it. parvolino, pargoletto, b. lat. pargulinus, parvulinus, lat. parvus), s. m. Ouvrier jeune, pauvre et mauvais ouvrier, petit charretier ; criquet, polisson, péteux, drôle, godelureau, v. marrias. Boulegas, pàurei margoulin. A. CROUSILLAT.

MARGOULINO, s. f. Petite fille, en terme de mépris, v. chauchoun. La trasso margoulino. J. LAURÈS. R. margoulin.

MARGOULINOT, s. m. Petit criquet, petit drôle, v. petous. Bastianet, un margoulinot que lou farias toumba d'esquino en ié boufant dessus. J. ROUMANILLE. R. margoulin.

Margoulis, v. margai 2.

MARGOUN, s. m. Tas de blé qui n'est pas encore séparé de la balle, airée, v. eiròu ; balle des grains criblés, tas de criblures ou de paille, v. pautras. R. (rom. merga, merda, ordure).

MARGOUN, **MARGOU** (l.), s. m. Petit manche, manche d'outil. Pèr soun aisso un margoun. M. BOURRELLY. R. margue, manche.

MARGOUN, **MARGOU** (l.), **MARGOT** (toul.), s. m. Bout de manche, amadis, v. mancheto. Les margots a de sedo fino. 1555. R. margo, mancho.

MARGOUN, **MARGOU** (l.), (rom. b. lat. Margon, Margo, Margonc, Margunc), n. de l. Margon (Hérault).

Margour, v. manche.

margoura, v. mancha.

margoussat, v. darboussado.

MARGOUSSES, **MARGÓUSSIS**, s. m. pl. Chondrille, plante, en Languedoc, v. sauto-voulame.

MARGOUTA, **MARCOUTA** (l.), (it. margottare, port. margulhar), v. a. Marcotter, coucher une branche en terre, v. bagueta, cabussa. Margote, otes, oto, outan, outas, oton. R. margoto.

MARGOUTOUN, **GOUTOUN**, **MARGOUN** (a.), **MARJOUN** (lim.), **MARGOUTOU**, **MARGOUTOUNO**, **GOUTOUNO** (d.), **MARGOUTETO** (l.), **MARGOUTI** (b.), **MARGUI**, **MARGUISSOU** (lim.), **MARGOULO** (g.), n. de f. et s. f. Margoton, Goton, v. Margaridoun ; fille sans retenue, v. margalo. La bello Margoutoun Bon matin s'es levado. CH. POP. Margoun carguèt la coulour verdo. C. BRUEYS. R. margot.

Margrai, v. margai.

mar-gras pour dimars gras.

margrasso, v. amargasso.

margreitous, v. mau-gracious.

margue, v. manche.

marguelhet, v. margaiet.

margueridoto, marguerite, v. margarideto, margarido.

MARGUEROUN, n. de l. Margueron (Gironde).

MARGUESTAU, n. de l. Marguestau (Landes).

MARGUIÉ (**SANT-**), **IERO**, adj. et s. Habitant de Saint-Marc. R. Marc.

MARGULIÉ, **MARGUILIÉ** (niç.), **MARGUILIÈ** (l. g.), **MARGUÏÉ**, **MARGALIÉ** (m.), **MARGAIÉ** (rh.), **MEIRELIÈ**, **MEIRILIÉ**, **MERIGLIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO** (v. fr. mairlier, rom. margallier, lat. matricularius), s. Marguillier, fabricien ; femme ou fille qui a soin d'un autel, v. baile, lumenié, priéu, priéuresso ; sonneur, en Limousin, v. campanié. Que m'acampe li margaié. J. ROUMANILLE. Dai marguilié contro éu catigoulas la bilo. J. RANCHER.

MARGULIERARIÉ, **MARGULIEIRARIÈ** (l.), **MARGUILHARIÒ** (d.), **MARGUILIERÌO** (niç.), s. f. Marguillerie, charge de marguillier ; la fabrique d'une église, v. fabrico. R. margulié.

Margussat pour darboussado.

marhèro, v. marfiero.

MÀRI, **MAI** (rom. Màri, May, it. Mario, lat. Marius), n. d'h. Marius ; Mary, De Mary, noms de fam. méridionaux. Sant Màri, saint Mari, abbé du monastère de Val-Benoît, près de Sisteron, mort en 555 ; Saint Mary de Mauriac, en Auvergne, mort vers 600 ; la fouent de Màri, nom d'une fontaine qui est à Jouques (Bouches-du-Rhône) et que Marius amena à Aix dans un aqueduc, v. Tracounado ; lou Camp de Màri, nom du quartier où se trouve cette source ; lou còu de Màri, le col de Mary (2,500 mètres), montagne située entre les Basses-Alpes et le Piémont.

MÀRI (**SANT-**), **SANT-MAI** (d.), n. de l. Saint-Mary (Cantal, Charente), v. Mai (Sant-).

Mari (marri), v. marri.

mari (mari), v. marit.

mari (mauvais), v. marrit.

mari (marin), v. marin.

MARIA (**SE**), v. r. Causer, s'entretenir, en Béarn, v. devisa. R. marida.

MARIA (rom. Mariac), n. de l. Mariac (Ardèche).

Maria, v. marida.

mariachourre, v. mariochouro.

mariage, v. maridage.

MARIAJA, **MARIATJA** (g. l.), (v. fr. mariager), v. n. et a. Traiter ou négocier un mariage. R. mariage.

MARIAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Négociateur de mariages, v. poutingoun, trataire. Ce mot a pour dim. mariajairou. R. mariaja.

MARIAJOUN, **MARIAJOU** (l. d.), s. m. Petit mariage. L'alauseto e lou quinsoun Voulien faire un mariajoun. CH. POP. R. mariage.

MARIANETO, **MARIANET**, **MIANETO**, **MIANET**, **MARIANNOU** (l.), **MANNOU**, **MANOU** (rouerg.), (fr. Manon), n. de f. Petite Marianne. R. Mariano.

MARIANO, **MANANO** (narb.), **MIGNANO**, **MIANO**, **MIAN** (rh.), **MAIAN** (g.), (it. Marianna, hébr. Mirian, Marie), n. de f. Marianne ; nom par lequel, sous la république de 1848, on désigna dans le Midi la révolution démocratique et sociale ; société se-

crète organisée dans le Midi à la même époque. La signification donnée par le peuple au nom de Mariano a son origine dans la première Révolution. « Après l'arrestation du roi, le 10 août 1791, on chantait dans tout le Midi une détestable chanson : la Garisou de Mariano... On y lit : La sannado favourablo Qu'abèc loc le dèx d'agoust A Mariano tant aimablo A fait ratrapa le goust. CITÉ PAR LE Dr NOULET.

Mariarmo, v. magermo.

MARIASSO, n. de f. Grosse Marie, v. Mariocho. L'oustau de Mariasso. M. DE TRUCHET. R. Marìo.

Mariau, v. maridado.

marible, v. marrible.

maricho, maricio, v. maliço.

Marichou, v. Marioun.

marichous, v. malicious.

MARIAUD (b. lat. Mariaudum), n. de l. Mariaud (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov.

MARICAN, n. p. Marican, nom de fam. rouerg. R. amarican.

MARIDA, **MARIA** (a. d.), (rom. cat. esp. maridar, it. lat. maritare), v. a. Marier ; unir, joindre, allier, v. chabi, degoula, enmerça, landri. Marida l'oustau, marier ses enfants ; Diéu nous fague la gràci de lou vèire marida ! souhait qu'on fait à un nouveau-né ; riras quand te maridaran, se dit à une fillette qui pleure ; te maridaran sènso argènt, se dit à une fille soigneuse et gracieuse ; lis abiho maridon li flour, les abeilles favorisent les hyménées des fleurs, sont les auxiliaires de leur fécondation ; Barrabas marido si fiho, se dit lorsque l'orage gronde. Avèn marida Jano Coume avèn pouscu : L'aurian mies maridado, S'aguessian sachu. CH. POP. PROV. Marida un cop, e mouri un autre. — Marida n'es pas pausa, Mai fa pensa. — Voulès arresta 'no lèbre ? maridas-la. — Voulès adoumena lou loup ? Maridas-lou. — Pèr dounta lou diable, lou maridèron. — Fiho à marida, Marrit bestiàri à garda. — Marido ta fiho dins ta vielo, E, se pos, dins ta carriero. SE MARIDA, v. r. Se marier, v. amouiera, establi. Se marida à l'oumbro d'un bouissoun, contracter une union naturelle ; se marida à l'oulo, se marier à la façon des bohémiens qui rompent une marmite pour toute cérémonie matrimoniale ; quouro nous maridaren ? quand nous marierons-nous ? te maridaras aquest an, se dit à quelqu'un qui étend d'un seul coup un drap de lit. PROV. Pèr se marida fau èstre dous. — Se marida N'es pas se pausa. — Quau se marido Se brido. — Quau se marido de-coucho, se repènt à lesé. — Quau se marido pèr amour A bono nue e marrit jour. — Quau se marido fai bèn, Quau se marido pas también. — Quand l'on se marido, I'a blad e farino ; Quand sias marida, Ni farino ni blad. — Quau se marido au païs, béu à la boutiho ; Quau se marido deforo, béu au flasco, celui qui boit à la bouteille voit ce qu'il boit, celui qui boit au flacon clissé n'y voit goutte. — Qu se marido lou dilus Ié tourno plus, le lundi est considéré comme néfaste pour les mariages, en Limousin. — Quau se marido au mes de mai Duro gai (pour gaire), v. au mot mai.

MARIDA, **MARIDAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Marié, ée, v. nòvi ; Mariat, Lemariat, noms de fam. béarnais. PROV. Li marida n'an qu'un mes de bon tèms. — L'ome qu'es bèn marida Saup pas ç[?] q[?] Diéu i'a manda. — De l'ome marida Noun n'i'a que la mita, l'homme marié ne s'appartient plus qu'à moitié.

MARIDABLE, **MARIABLE** (a.), **ABLO** (cat. maridable), adj. Mariable. R. marida.

MARIDADO, **MARIAU** (a.), (cat. maridada, it. maritata), s. f. Mariée, nouvelle mariée, épousée, v. espousado, nòvio. R. marida.

MARIDADOU, **MARIDADÈ** (g.), **OUIRO**, **OUEIRO**, **OURO**, **OUNO**, **ÈRO**, adj. et s. En âge d'être marié, ée, nubile, v. maritouso ; époux, futur, v. maridaire. Anèu maridadou, bague nuptiale ; libre maridadou, rituel du mariage. Tout ço qu'an de plus bèl pèr aquelo journado, Cal que sorte à l'óunou des dous maridadous. L. VESTREPAIN. A la visto de tant de bèutats maridadouros. P. GOUDELIN. R. marida.

MARIDAGE, **MARIDATGE** (g. l.), **MARIDATYE** (b.), **MARIAGE** (a.), **MARIÀGI** (m.), **MAIAGE** (rh.), **MARIAJO** (d.), (rom. maridage, maridatge, mariatge, cat. maridatge, esp. maridage, it. maritaggio, b. lat. maritaticum), s. m. Mariage, alliance, union, sacrement de l'Eglise, v. talos ; solennité des noces, réunion de la noce, v. noço ; dot, apport matrimonial, v. doto ; t. de dévideuse de soie, union accidentelle de deux brins ; jeu de cartes. Mariage d'or, excellent mariage ; mariage estroupia, mariage inégal ; mariage gela, mariage sans amour, ou sans fortune ; ajusta 'n mariage, accorder un mariage ; jour de mariage, es mèstre de soun bèn, au jour de son mariage, il est maître de son bien ; un bon mariage pagara tout acò, un bon mariage payera tout ; se farié pas mariage, ils sont dans la dernière intimité ; i'an fa 'n bon maridage, on lui a fait une bonne dot ; lou Mariàgi de Margarido, comédie provençale, par A. Routtier (Marseille, 1781) ; lou Mariage de counveniènço, comédie provençale, par F. Guisol (Nice, 1842). I'aguè de bavardage, Mai ges de maridage. R. MARCELIN. A l'uno proumet un galant, A l'autro un urous maridatge. J. JASMIN. PROV. Maridage entre parènt, Courto vido e grand tourment. — Maridage de jouine e de jouino, es de Diéu ; de jouine e de vièio, es de rèn ; de vièi e de jouino, es dóu diable. — Mariage de mountagno : uno puto em' un voulur. — Mariage de fantasié : uno borgno em' un gibous. — Mariage de mai Duro gai (pour gaire). — Mariage de mai Flourisson jamai. — Li mariage se fan au cèu e s'acoumplisson sus la terro. — Vau mai lou mariage d'un jour que lou d'un an. — Fasèire de mariage, Maudi sènso avantage. Voici un formulaire de la cérémonie du mariage qu'on trouve dans le rituel de Périgueux de 1509 : Sequitur modus nubendi in romantio : Vir vocet mulierem, respondeat mulier : que vous plats ? Dicat vir : hiou me donne à vous per vostre bon et leal espous et mari per paroulas de present, en la faça de saincta mayre Esgleysa. Respondeat mulier : e hiou vous recebe. Eo modo mulier vocet virum et respondeat vir : que vous plats ? Dicat mulier : hiou me donne à vous per vostra bonna et lealla espousa e femna per paraulas de present, en la faça de saincta mayre Esgleysa. Respondeat vir : hiou vous en recebe. R. marida.

MARIDAGNO, s. f. Désir de se marier, besoin du mariage, en style familier. Quand uno fiho a la maridagno, lorsqu'une fille veut se marier. R. marida.

MARIDAIRE, **MARIAIRE** (a. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Marieur, euse ; prétendu, futur, v. galant. Lou maridaire, le futur époux ; la fiero maridarello, nom d'une foire qui a lieu à Authon (Basses-Alpes), le 18 septembre, et où se contractent, dit-on, beaucoup de mariages. Parlavo plus dóu nouvèu maridaire. M. BOURRELLY. R. marida.

MARIDAMEN (rom. maridamen, maridament, it. maritamento), s. m. Action de marier, d'unir. R. marida.

Maridau, v. maritau.

MARIDÈRO, **MARIÈRO**, s. f. Accoucheuse, en Béarn et Guienne, v. bailo, levandiero. R. marida.

MARIDET, n. p. Maridet, Maridel, noms de fam. mérid. R. marit.

Maridounda pour marida (marier), en style burlesque.

Marié, v. Marìo.

MARIENS (**SANT-**), n. de l. Saint-Mariens (Gironde).

MARIET, **MAIET**, n. de l. Nom que porte un coteau, près de Fos, que l'on croit être un ancien camp de Marius.

MARIETO, **MÏETO**, **MARIET** (rh.), **MARIETOU**, **MARIQUET** (l.), **MARIOUTIN** (a.), (rom. Mariia, cat. Marieta, it. Marietta), n. de f. Petite Marie, v. Marioto, Marioun. Marieto, poème provençal, par Casimir Dauphin (Toulon, 1853). R. Marìo.

MARIÉU, n. p. Marieu, nom de fam. mérid., v. Meiriéu, Maruei.

MARIGNA, **MARIGNAC** (l.), (rom. Marinhac, Marignac, b. lat. Marignacum, Mariniacum), n. de l. Marignac (Drôme, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

MARIGNAN, n. de l. Marignan, près Gabian (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

MARIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Marignane.

MARIGNANO (rom. Marinhana, b. lat. Marignana, Marigana, Marinana, Mariniana), n. de l. Marignane (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal. La marqueso de Marignano, Marie de Marignane, fille unique du dernier marquis de ce lieu, épouse de l'orateur Mirabeau. En Corse il y a aussi un Marignana et dans le Milanais un Marignano.

MARIHA, **MARILHAC** (auv.), n. de l. De Marillac, illustre famille d'Auvergne.

MARIJANO, s. f. Grande bouteille, dame-jeanne, dans les Landes, v. damo-jano. Qu'en hasoun biène au-mens cinq ou chèis ma-V. MAUMEN. [rijanos. R. Marìo, Jano.

MARI-MARA (esp. marimorena), expr. prov. et s. m. Dispute, querelle, en Limousin, v. malamagno.

MARIMBAUT, n. de l. Marimbaut (Gironde).

MARIMOUN, n. p. Marimon, nom de fam. languedocien.

MARIN, **MARI** (l.), **INO** (rom. marin, mari, ina, cat. mari, esp. it. marino, lat. marinus), adj. Marin, ine ; maritime ; pour malin, igne, v. malin. Corb-marin, cormoran ; porc-marin, cochon d'Inde ; estello marino, étoile de la mer, étoile polaire.

MARIN, **MARI** (l. g.), (b. lat. marinus), s. m. Marin, homme de mer, v. navigaire ; vent de la mer, vent du sud, relativement à la Provence et au Languedoc, v. autan, calamandrin, eigau ; sud, v. miejour ; pour gravois, déblais, v. marran ; Marin, De Marin, Marini, De Marinis, Malmary, noms de fam. provençaux. Marin pounentés, marin des ports de l'Océan ; marin levantés, marin de la Méditerranée ; marin d'aigo douço, marin d'eau douce ; marin blanc, vent d'est sec et chaud ; en Languedoc, sud-sud-est, vent du sud qui, au printemps, au lieu d'amener la pluie, entretient la sérénité du ciel ; sant Marin, saint Marin de Lérins ; saint Marin, évêque d'Arles vers 320 ; lou paire Marin, le père Michel-Ange Marin, minime, poète provençal de Marseille (1697-1767), v. Barbacan ; lou felibre Marin, Auguste Marin, poète provençal, né à Gémenos en 1860. PROV. Marin que gèlo, Mistrau que desgèlo, Femo parlant latin, Fan marrido fin. — Lou marin Es couquin : Quand ris, Trahis. — Lou marin es fre pèr l'ome e caud pèr la terro. — Lou marin es coume lou gus : a toujour la coucourdo après. PROV. LANG. Mari espagnol La plèjo al col, Mari grèc La plèjo al bèc. R. marin 1.

MARINA (it. marinare), v. a. et n. Mariner de la viande, du poisson, v. enmarina ; venter du sud, souffler, en parlant du vent de mer. Marino, le vent du sud règne. Am tant de forço marinavo Que lous marins lous plus farots N'ausavon pas prene parado. A. LANGLADE.

MARINA, **MARINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mariné, conservé dans la saumure ou dans l'huile ; gâté par l'eau de mer, avarié, ée ; qui a le goût ou l'odeur de la mer. Toun marina, thon mariné ; cafè marina, café mariné, avarié ; viando marinado, viande qui commence à se corrompre ; a marina tout lou jour, le vent de mer a soufflé tout le jour. PROV. A la goulo marinado. R. marin.

MARINADO, **AMARINADO** (m.), (cat. marinada), s. f. Marinade, apprêt ou assaisonnement du poisson mariné, saumure, v. muro ; aliment mariné ; rémoulade, v. remoulado ; temps pendant lequel souffle le vent de mer, pluie amenée par ce vent, brise de mer, v. esmouleso. Li marinado fan foundre la nèu, aux brises du sud la neige fond. PROV. Marinado sus gelado Plueio o nevado. R. marin.

MARINAGE, **MARINÀGI** (m.), (cat. marinatge), s. m. Métier de matelot. R. marin.

MARINAIO, **MARINALHO** (l.), s. f. Gens de marine, v. taifo. Emé sa marinaio en masso soun reçu. J. DÉSANAT. R. marin.

MARINAS, s. m. Grand vent du sud, mauvais vent de mer, v. levantas. Mau-grat lou marrit tèms E lou marinas que boufavo. L. ROUMIEUX. R. marin.

MARINEJA, v. n. et a. Vaciller, en parlant de la lumière, v. vareja ; mariner de la viande ou du poisson, v. enmarina. R. marin.

MARINET, n. de l. Les glaciers de Marinet, entre les Basses-Alpes et le Piémont. R. marin.

MARINETO (v. fr. marinette), s. f. Pierre d'aimant, boussole (vieux), v. boussolo. Vers lou siècle dougen, li marin prouvençau envènton la marineto, autramen dicho boussolo. ARM. PROUV. R. marin.

MARINGO, n. de l. Maringues (Puy-de-Dôme). Conférer ce mot avec Marengo, village de Piémont.

MARINIÉ, **MARINIÈ** (l.), **MARINÈ** (g.), **MALINÈI** (bord.), (rom. marinier, cat. mariner, esp. marinero, port. marinheiro, it. mariniere, b. lat. marinarius), s. et adj. m. Marinier, nautonier, v. marin ; matelot de rivière, v. ribeirié ; pêcheur, en Guienne, v. pescadou ; bateau de 26 pans pour la pêche à la traîne d'été, v. bèto de trahino ; nom de fam. provençal. Ouficié marinié, officier marinier. PROV. Noun es de marinié Que noun s'atrobe en dangié. — En tèms siau cadun es marinié. — Mouié de marinié, Ni maridado ni mié. R. marino.

MARINIERO, **MARINAIO** (it. marinaja, marinara), s. f. Femme de marinier ou de marin. Ai bèu lava lou sòu mies que li mariniero. M. DE TRUCHET. R. marinié.

Marinjano, v. merinjano.

MARINO, **MALINO** (bord.), (rom. cat. esp. it. marina, port. marinha), s. f. Marine, science de la navigation, service de mer ; air, odeur, goût de la mer, v. salabrun ; vent de mer, v. marin ; rivage, côté de la mer, plage, v. plajo ; l'ensemble des hautes marées, en Gascogne, v. le ; marée, poisson de mer, v. marèio ; pour osier, v. amarino. Lou vignarés de la marino, les vignobles du littoral ; li marino de Jóusè Vernet, les marines de Joseph Vernet. PROV. A gènt de marino Toco la man e viro l'esquino. — Gènt de marino, Gènt de rapino. — Gènt de guerro e de marino Soun de la memo farino. — Sian gènt de marino, Tout ço qu'avèn lou pourtan sus l'esquino. — Gènt de marino, Tout sus l'esquino. — La marino roujo, Auro o plueio boujo. — Quand la marino gounflo e que la tremountano boufo, taias de soupo, que lou bouioun mancara pas. R. marin.

MARÌO, **MERÌO**, **MÌO** (rh.), **MÀRIO**, **MAGNO** (g.), **MARIÉ** (m.), **MARIÒ** (lim. l.), **MADIÒ** (montp.), (rom. cat. esp. it. lat. Maria), n. de f. Marie ; nom de fam. provençal. Marìo-Roso, Marie-Rose ; Marìo-Louiso, Marie-Louise ; Marìo-Jano, Jano-Marìo, Marie-Jeanne ; li Tres Marìo, les Trois Maries, Marie-Jacobé, Marie Salomé et Marie-Magdeleine. Elles figuraient jadis dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. Tremaié ; li Sànti Marìo, les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), (rom. la Villa de la Mar, Nostra Dona de la Mar, b. lat. Sancta Maria de Mari, Sancta Maria de Ratis), lieu de pèlerinage. Selon la tradition d'Arles, les trois Maries, sainte Marthe, saint Maximin, saint Lazare, saint Trophime, et

quelques autres disciples, vinrent y débarquer après la mort du Christ, v. barco ; Marìo de Mount-Pelié, Marie de Montpellier, épouse de Pierre d'Aragon (1204) ; Marìo de Prouvènço, Marie de Provence, fille du comte Louis II, mariée au roi de France Charles VII (1413).

Marìo pour marrido, en Dauphiné.

mariò pour amariò (j'aimerais), en Albigeois.

MARÌO (**SANTO-**), (rom. Senta Maria, b. lat. Sancta Maria), n. de l. Sainte-Marie (Landes, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Alpes, Cantal, Corrèze).

MARÌO-BRASOC, s. f. Femme qui est toujours au coin du feu, servante malpropre, en Béarn, v. cendrouleto, tisounaire. R. brasuca.

MARÌO-CHOURO, **MARIACHOURRE** (b.), (basque marichorri, moineau), s. f. Troglodyte, petit oiseau, en Béarn, v. petouso.

MARIO-COUMUNO, s. f. Soude commune, v. sòudo.

MARÌO-MÈCO, **MARÌO-MICOS** (l.), s. f. Sainte nitouche, v. cato-falèto. R. Marìo, mè, èco.

MARÌO-SALOPO, s. f. Marie-salope, bateau destiné à transporter la vase d'un port. Patroun de marìo-salopo, mauvais marin. R. Marìo, salop, opo.

MARIOCHO, n. de f. Péjoratif du nom de Marìo ; Marioge, nom de fam. méridional.

Mariol, v. mourèu.

MARIOTO, **MÏOTO** (quer.), **MARUETO** (m.), **MARIOUNETO** (v. béarn. Mariota), n. de f. et s. f. Petite Marie, v. Marieto ; marionnette, petite figure mécanique ; petite femme, morveuse, v. femeto ; personne sans volonté, mannequin ; petite pièce mobile qui tient les fuseaux des rouets. Faire dansa li marioto, faire danser les marionnettes, suspendues à une corde fixée à une planche et attachée au pied, sur l'air digo, Janeto, te vos-ti louga, industrie particulière aux habitants des Alpes Cottiennes ; parla 'mé li marioto, parler seul, marmotter. Fiéu-ferre nuech e jour vieste de marioto. J. RANCHER. Dison que lou mau de masclun Fa bèn renega las maruetos. C. BRUEYS. R. Marìo, Marioun.

MARIOULA (**SE**), v. r. Se tromper, s'égarer, en Limousin, v. esmara, marri. R. mariol.

MARIOUN, **MAIOUN**, **MÏOUN** (rh.), **MADIOUN** (montp.), **MARIOU**, **MARIOUNOU**, **MARINOU**, **MAMARUTOU** (rouerg.), **MARIOUNCHOU** (d.), **MARICHOU**, **MARIOUNET**, **MAIOUNET** (Marche), **MAGNOUNET** (g.), **MÏOUNET**, **MÏOUNETO** (rh.), **MÏOUNO**, **MARIOUNIL** (querc.), **MARIOULIN**, **MARIOULINO** (b.), **MARIOUTIN** (g.), n. de f. Marion ; Marions (Gironde), nom de lieu ; nom de fam. méridional. Marioun toun-toun, La couifo à canoun, Li soulié brounza Pèr ana dansa. DICTON POP. PROV. Marioun Gardo la meisoun. Marïoun-brutìci, marie-graillon, femme malpropre. Magnounet était le petit nom de la femme du poète Jasmin. R. Marìo.

MARIOUNETO, s. f. Petite Marie ; marionnette, v. marioto ; sifflet d'enfant, v. siblet. Mariouneto la dounzello, titre d'un poème quercinois par B. Cassaignau. R. Marioun.

MARIOUTIN, s. m. Celui qui a les goûts et les manières d'une femme, en Béarn, v. femeto. R. Marioto.

Mariquet, v. Marieto.

maristrau pour maïstrau.

MARIT (rom. marit, marid, cat. marit, esp. port. marido, it. marito, lat. maritus), s. m. Mari, v. espous, ome ; titre que la femme donne à son époux, v. mèstre, mouié. Marit pìpi, mari complaisant ; viéure marit e mouié, vivre maritalement ; sèmblon marit e mouié, on les dirait mariés ; anavon marit e mouié, ils allaient à deux, comme mari et femme. E vous, marit, n'aurés autant. G. ZERBIN. PROV. Quau a marit, a mèstre. — Femo qu'a bon marit, Au front lou porto escri. — Un vièi marit vau mai que rèn. — Toui li marit que soun countènt Balarien sus lou cuou d'un vèire. — Marit e mouié, Res ié met li pèd. Les paysannes désignent leur mari par lou mèstre, lou nostre, l'ome, éu.

MARITALAMEN, adv. Maritalement. R. maritau.

MARITAU, **MARITAL** (l.), **ALO** (cat. esp. marital, lat. maritalis), adj. Marital, ale. Emé la miéu, ges d'espineto Au bouiabaisso maritau. RICARD-BÉRARD.

MARITIME, **IMO** (rom. maritim, maritimal, cat. maritim, esp. port. maritimo, it. marittimo, lat. maritimus), adj. Maritime, v. marin. Lis Aup-Maritime, les Alpes-Maritimes. Au Martegue, vilo maritimo. F. VIDAL.

MARITO, s. f. Femme sans pudeur ? v. margalo. S'enebrié coumo uno marito. C. BRUEYS. R. Margarido.

MARITOUSO, adj. f. En âge d'avoir un mari, nubile, v. maridadouiro. R. marit.

Mariuege, v. Maruege.

MARIUS (lat. Marius, it. Mario), n. d'h. Marius, v. Màri. Arc de Marius, nom vulgaire de l'arc de triomphe d'Orange, sur lequel on lit du reste l'inscription Mario ; baus de Marius ou de Marìo, nom d'un escarpement qui est près de Ventabren (Bouches-du-Rhône) ; li porto de Marius, nom d'un défilé qui est près de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; lou camp de Marius, nom que portent, à Trets et à Belcodène, des camps retranchés attribués à Marius ; fai tira, Marius ! allons, en avant !

MARJA, v. a. et n. Tasser, durcir la terre fraîchement labourée, en parlant de la pluie ; fouler la terre avec les pieds, v. afegi, amarsi, amara ; se seller, se durcir à la surface, en parlant de la terre qui fait croûte sur un semis à la suite d'une pluie, dans les Alpes, v. crousto.

MARJA, **ADO**, part. et adj. Durci, ie, qui fait croûte. Conférer ce mot avec l'esp. margar, marner, l'all. margelen, terre grasse, et le prov. amareja.

MARJA, v. a. t. d'imprimerie. Marger. R. marge.

Marjai, v. margai.

marjarido, marjarié, v. margarido.

MARJASSADO (it. smargiassata), s. f. Fanfaronnade, rodomontade, v. fanfarounado. R. marjasso.

MARJASSO (it. smargiasso, esp. marchazo, coupe-jarret), s. m. Faux brave, bravache, fanfaron, v. vènto-boulofo, tuaire. Es un marjasso, c'est un matamore ; faire lou marjasso, faire le rodomont, le fanfaron. Si metèt à faire un pau lou marjasso. LOU PAIOUN. Fau pas lou marjasso, Mi regàrdi coumo un mouissoun. T. GROS.

Marjau, v. margai.

marjaure, v. marbiéu.

marjo, v. mancho.

marjoulano, v. majourano.

marjoun, v. Margoun, Margoutoun.

MARLA, **MERLA** (g.), **MARNA** (l.), (rom. marlar, b. lat. marlare), v. a. Marner, répandre de la marne dans un champ.

MARLA, **MARLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Marné, ée. R. marlo.

MARLAGE, **MARNATGE** (l.), s. m. Marnage. Es el qu'i pourtèt lou marnatge. DEBAR. R. marla.

Marlan, v. merlan.

MARLE, n. p. Georges de Marle, le chevalier Du Marle, seigneur du Luc, sénéchal de Provence sous le comte Louis II. R. merle 2.

MARLEIRET, s. m. Le Merleret, ruisseau du Dauphiné. R. marliero.

Marlet, v. merlet.

marli, v. merlin.

MARLIERO, **MARLÈRO** (b.), **MERLÈRO** (g.), **MARNIÈIRO** (l.), **MARNÈIRO** (d.), (rom. marlera, v. fr. marlière), s. f. Marnière, carrière de marne, fosse d'où l'on a extrait de la marne ; De La Merlière, nom de fam. dauphinois. Tout près de la gourgo d'uo marlèro. V. LESPY. PROV. BÉARN. S'empleara mant-u clot de marlèro, maint trou de marnière se remplira d'eau, il s'écoulera bien des années. R. marlo.

MARLO, **MARNO** (l.), (rom. marla, v. fr. marle, angl. marl, port. marna, cat. esp. it. lat. marga), s. f. Marne, terre calcaire et argileuse, v. merle. PROV. BÉARN. La marlo hè pourta l'agulha do d'aryent. la marne, ou la fumure, enrichit le cultivateur. Cascun poira trage marla de marlera. FORS ET COUTUMES DE BÉARN.

Marlo (souteneur), v. merlo.

MARLOTO (b. lat. marlota, melote, peau de brebis), s. f. Sorte de vêtement grossier, en usage autrefois dans le Béarn et le Bigorre, v. capo ?

MARLOUS, **MARNOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Marneux, euse. R. marlo. Marlus, marlussado, marlussiero, marlussiaire, marlusso, v. merlus, merlussado, merlussiero, merlussaire, merlusso ; marma, v. marmo.

MARMAGNAC (rom. Marmanhac), n. de l. Marmanhac (Cantal).

MARMAIETO, **MARMALHETO** (l. g.), s. f. Petite marmaille, v. canaieto. R. marmaio.

MARMAIO, **MARMATAIO** (Var), **MARMALHO** (l. g.), **MARMANDALHO**, **MARMALHOUAU** (g.), (it. marmaglia), s. f. Marmaille, petits enfants, v. bescouaio, bricaio, droulataio, meinado, vermino. Uno troupo de marmaio Qu'an passa tóutis ensèn. N. SABOLY. R. armalho, marmot.

MARMAIOUN, **MARMALHOU** (l. d.), **MARMALHOT** (g.), **MARMELET** (périg.), s. m. Moutard, marmot, v. marmot ; pour noyau, v. meseioun ; Marmayou, nom de fam. béarn. R. marmaio.

Marmalha, v. marmela.

MARMALHAN, n. p. Marmaillan, nom de fam. béarn. R. marmalha.

Marman, v. marmau.

MARMANDÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Marmande, Marmandais, aise.

MARMANDO (rom. b. lat. Marmanda), n. de l. et s. f. Marmande (Lot-et-Garonne) ; brouillonne, tracassière, commère bavarde, v. bardouio ; nom de fam. gascon. Près las tours de Marmando I'a 'n gentiéu guerriè, Landerideto. CH. POP. Creson de faire Marmando, ils croient faire merveille, pour mar e mount. Mai d'un que dins Paris cresiè de fa Marmando. C. COSTE. Acò 's pas Marmando, ce n'est pas merveille.

MARMAU, **MARMAN** (gr. μορμὼ, figure hideuse), s. m. Bête noire, ogre, être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. barban, mamiau. Garo lou marman, gare croque-mitaine.

MARMAUCHO, s. f. Tout insecte, en Guienne, v. barban, babau. R. marmau.

MARME, **MARMO** (niç.), **MARMÒ** (g.), (rom. marme, it. marmo, esp. marmol, port. marmore, lat. marmor), s. m. Marbre (vieux), v. mabre ; Marme, Marmet, Marmy, Marmion, noms de fam. gascons. La Crous de Marmo, la Croix de Marbre, nom d'un quartier de Nice ; pèiro-marmo, pierre dure ; tout lou marme dèu jour, toute la durée du jour, en Gascogne, v. manne. Redouto aquéu poudé qu'as dins tei charme, Car noun sies tu peréu facho de marme. A. CROUSILLAT. Dins un marme neven que nous retrais sa caro. ID.

MARMELA, **MARMALHA** (l.), (v. fr. malmesler, rom. malmesclar), v. a. Brouiller, mettre en marmelade, v. mau-mescla, bourroula.

MARMELADO (esp. port. marmelada, cat. malmelada, it. melata), s. f. Marmelade, v. broumet, barbouiado, poutitè. Troubarés uno marmelado Que vous adoucira-l' gousiè. A. NERIE. R. marmela.

Marmichèli pour vermichèlli.

MARMIÉ (lat. marmorarius, marbrier), n. p. Marmier, Marmey, Marmiès, noms de fam. mérid. R. marme.

MARMIERO (carrière de marbre), s. f. Les Marmières, quartier de la commune de Mornas (Vaucluse). R. marme ou Marmié.

MARMINIAC (rom. Marminiac), n. de l. Marminiac (Lot).

MARMITADO, s. f. Contenu d'une marmite, v. oulado. R. marmito.

MARMITO (cat. esp. port. marmita, it. marmitta), s. f. Marmite, v. brounzin, oulo, pignato, plus usités. Mounta la marmito, pendre la marmite ; t'amerito, marmito, c'est bien fait, tant pis pour toi ! Sa timbalo èro uno marmito. C. FAVRE. R. marme.

MARMITOUN, **MARMITOU** (l.), **OUNO** (esp. marmiton), s. Marmiton, souillon ; galopin, v. gasto-sausso, gus, tasto-broui ; sobriquet des gens de Védènes (Vaucluse). R. marmito.

MARMITOUS, **OUSO**, adj. Marmiteux, piteux, euse, v. mesquin, mingre.

MARMO ! (dauph. marma), excl. Par mon âme ; en Limousin et Périgord, v. sacre-moun-amo. Marmo ! cò ne vai pas coumo lou vènt. CHAMBON. R. moun, armo, amo.

MARMOT, **MARMOUS**, s. m. Marmot, v. nabo ; nom de fam. vaucl. R. marmoto.

MARMOTO, **MARMOUOTO** (rouerg.), (port. esp. marmota, it. marmotta, ladin murmont, lat. mus, uris, montis, rat de montagne), s. f. Marmotte, animal alpestre, v. missaro, muret ; t. de marine, escarbit, petit vaisseau de bois qui sert à tenir l'étoupe mouillée pour tremper les ferrements des calfats ; t. de tailleur, collection d'échantillons ; coiffure négligée à l'usage des femmes, v. cagnoto. Faire dansa la marmoto, faire danser la marmotte, industrie particulière aux montagnards des Alpes et de la Savoie ; lou rèi di marmoto, le roi de Piémont ; graisso de marmoto, v. muret (òli de). Tres ou quatre vièlhos devotos Coufados de larjos marmotos. H. BIRAT. PROV. Dourmi coume uno marmoto.

MARMOULH, s. m. Méduse de mer, en Guienne, v. carnasso.

MARMOUNT, n. de l. Marmont (Lot-et-Garonne). R. mal, mount ?

MARMOUNTÈU, **MARMOUNTÈL** (l.), n. p. Marmontel, nom de fam. gascon. L'académicien Marmontel était né à Bort (Corrèze). R. Marmount.

MARMOURET, n. p. Marmouret, nom de fam. prov. R. mal, mouret.

MARMOUSET, **MARMOUSOUN**, **MARMOUTOUN**, s. m. Marmouset, petit marmot, v. marmaioun. Semblan de marmou-

set, Quand si metèn la tiéu taiolo. C. NÉGRIN. Espesouia mi marmousoun. J. ROUMANILLE. R. marmot.

MARMOUSIHO, **MARMOUSILHO** (l.), s. f. Marmaille, v. marmaio. R. marmot.

MARMOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui marmotte entre ses dents, v. renaire. R. marmouta.

MARMOUTAN, n. p. Marmottan, nom de fam. lang. R. marmouta.

MARMOUTEJA, **MARMOUTIA** (m.), **MARMOUTA**, **MARMOUNA**, **MARMOUTI** (l.), **MARMOUTINA** (g.), **MARMUSA** (lim.), v. n. et a. Marmotter, marmonner, murmurer entre ses dents, v. barbouteja, remiéuteja. Marmouteje ou marmote, otes, oto, ou (m.) marmoutiéu, iés, ié, etc. Marmoutejant de pouerto en pouerto. V. GELU. La masco en marmoutant l'enmeno al galatas. C. PEYROT. Que lou pichot ome m'arrape, Marmoutis, e siéu dins l'infèr. L. ROUMIEUX. Escoutas bèn ço que marmòti. C. BRUEYS. R. marmot.

MARMOUTETO, s. f. Petite marmotte. N'aviéu pèr butin qu'un bastoun E ma pichouno marmouteto. M. FÉRAUD. R. marmoto.

MARMOUTIÉ, s. m. Enfant qui fait danser la marmotte. Siéu un paure marmoutié Aut coume uno boto : Dins ma caisso aqui darrié I'a touto ma doto. LOU CACHO-FIO. R. marmoto.

MARMÓUTOUN, **MARMOUTOU** et **MARMOTOU** (l.), s. m. Bélier, mouton entier, en Languedoc, v. aret, marre ; machine employée pour planter les pieux, v. móutoun. Vai querre Dins lou bos un marmoutou. J. LAURÈS. Fa moure lous marmoutous E milo aisinos oubrièiros. B. FLORET. R. marre ou mal, móutoun.

Marmul, marmur, marmus, v. murmur.

marmula, marmulha, marmura, marmusa, v. murmura.

MARMUSA, **MARMUSAT** et **ENMARMUSAT** (l.), **ADO** (rom. malmudat), adj. Défait, aite, pâle de maladie, v. descara. Iéu, tout enmarmusat, mas cabros vau butant. P. FESQUET. R. mal, mus.

Marmusìe, v. malvesìo.

marna, v. marla.

MARNA, **MARNAC** (l.), (rom. Marnac, Marniac, b. lat. Marnac), n. de l. Marnac (Dordogne, Tarn).

MARNAGOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Marnac.

MARNAS (rom. Marnas, Marnau, Maernatz, b. lat. Marnasium, Marnasis, Madernatis), n. de l. Marnas (Drôme).

MARNAVO, n. de l. Marnaves (Tarn).

Marnesìo, v. malvesìo.

marnet, v. mau-net.

marnièiro, marnèiro, v. marliero.

marno, marnous, v. marlo, marlous.

maro pour malo.

MARO, s. f. La Mare, rivière qui passe à Villemagne (Hérault). La mare, en Forez, désigne la rive droite de la Loire, et galarne la rive gauche. R. mar.

Marò, maroc, v. marrò, marroc.

maro-brié pour malo-briso.

maròchi, v. malhuco.

marod, v. maraud.

maro-di, v. malo-di.

marodicien, v. maladicioun.

marodo, v. maraudo.

marol, v. marre.

MAROT, n. p. Marot, nom de fam. querc. Lou pouèto Marot, Clément Marot, né à Cahors (1495-1544). Certos, lou varlet de Marot Aléugèt bravamen soun mèstre. C. BRUEYS. R. marrò ou malot.

Maroto, v. maloto.

maroto, v. marroto.

MAROU (rom. Mareiol, Marujol, Maroiol, b. lat. Mareiolum, villa de Mairois, Mareolis), n. de l. Marou (Hérault). Locution montpelliéraine : Marou, qu'auriè pougut ou faire, Passa lis sus aquel afaire. L. ROUVIÈRE.

Marou, v. marro.

maròudo, v. maraudo.

maroueto, v. marroto.

MAROUFLAS, s. m. Gros boudeur, sournois, rustre, v. soutaras. R. maroufle.

MAROUFLE, **MARROUFLE** (g.), **OUFLO** (fr. maroufle, t. injurieux), s. Personne joufflue, en bas Limousin, v. boufarèu, gautaru. En despit del maroufle. F. DE CORTÈTE. Ta vigou passagèro, Pauro marrouflo qu'ès, jou prési mens qu'un blet. 17e SIÈCLE. R. mal, enfle.

MAROULÀNI, n. p. Marolany, nom de fam. bord. R. mal, alo, lano.

Maroumbrino, v. malo-oumbrino.

maroun, v. marroun.

maroun, v. maloun.

MAROUN (lat. Maro, onis), n. d'h. Maron, nom de fam. provençal.

Marouna, v. marrouna.

MAROUNITO (esp. Maronita, lat. Maronites), s. et adj. Maronite, peuple du Liban. R. maroun.

MAROUNO, n. p. La plaço Marouno, la font Marouno, la place Maronne, la fontaine Maronne, à Marseille. R. marrouno ? Marouquin, v. Marrouquin.

MAROUSSO, s. f. Espèce de camomille à fleur blanche et jaune (Cénac-Moncaut). R. mal, rousso.

Maro-vèire pour mal à vèire, v. mau, alo.

marovi, v. meraviho.

Marpa, Marpas, v. Mau-Pas.

MARPAUD (rom. v. fr. marpaut), s. m. Fripon, vaurien, en Dauphiné, v. marrias ; gros lourdaud, en Limousin, v. matras. Pueh seras putans dels ribauz E de tos los autres marpauz. SANCTA AGNES.

MARPAUDA, **MARPALHA**, **EIMARPALHA** (v. fr. malbaillir), v. a. Gaspiller, gâter, en Forez, v. degaia ; maltraiter, rouer de coups, éventrer, en Dauphiné, v. matrassa. Marpalha 'n enfant, frapper, malmener un enfant. R. marpaud.

Marprun, v. nasprun.

MARQUEIRÒU, n. p. Marquerol, nom de fam. lang. R. Marc.

MARQUEN, n. de l. Marquein (Aude).

MARQUÉS, **MARQUIS** (rh.), (rom. marques, marchis, cat. esp. marques, port. marchez, it. marchese, lat. marchio), s. m. Marquis, titre de noblesse ; Marqués, Marquèsy, noms de fam. provençaux. Albert Marqués, marquis de Malespina, ancien troubadour, v. Malo-Espino. Es ni du, ni baroun, ni comte, ni marqués. A. MATHIEU. Nostre marqués manjo forço lebraud. F. D'OLI-

VET. Les comtes de Toulouse avaient le titre de marquis de Provence.

MARQUESAN (rom. Marquesan, habitant de la Marche), n. p. Marquisan, nom de fam. prov. R. marco.

MARQUESAT (cat. marquesat, esp. marquesado, it. marchesato, lat. marchionatus), s. m. Marquisat. Marquesat de Prouvènço, marquisat de Provence, nom que portait au moyen âge le pays compris entre l'Isère, le Rhône et la Durance, à la suite d'un traité conclu entre le comte de Toulouse et celui de Barcelone (1125) R. marqués.

MARQUESETO, s. f. Petite marquise. Uno vièio marqueseto requinquihado e proupreto. A. MATHIEU. R. marqueso.

MARQUESO, **MARQUISO** (rh.), (rom. port. marqueza, rom. cat. esp. marquesa, it. marchesa, lat. marchionissa), s. f. Marquise, titre de noblesse ; nom de femme usité au moyen âge ; nom qu'on donne à une génisse, à une belle mule ; t. de marine, marquise, grande tente, v. tendo ; filet à mailles serrées (Honnorat), v. marco cèco, reissolo. Nòsti marqueso, Nòstis emperairis, Vuei rèston à Paris. ISCLO D'OR.

MARQUET, **MARQUETOU** (l.), **MARQUIL** (querc.), (it. Marchetto), n. d'h. Petit Marc, v. Marcoun ; Marquet, De Marquet, noms de fam. méridionaux. Ah ! Marquet, que tant pla nous a marca ! locution usitée dans les Cévennes, lorsqu'il gèle le jour de la saint Marc, v. cavalié. PROV. Passa Marquet, Jourget, Crouset, Jujas dóu bèn que lou tèms fè. R. Marc.

MARQUETA, **MARCOUTEA** (a.), v. a. Marqueter ; faire des dessins sur le bois avec le couteau, v. escrincela.

MARQUETA, **MARQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Marqueté, ée, v. tassela. Soun marquetat ploumatge. D. SAGE. R. marqueto.

MARQUETAGE, **MARQUETÀGI** (m.), s. m. Action de marqueter. R. marqueta.

MARQUETAIRE, s. m. Marqueteur. R. marqueta.

MARQUETARIÉ, **MARQUETARIÒ** (l.), (port. marquetadura), s. f. Marqueterie, v. placage. Bouito en marquetarié de Niço, boîte en marqueterie de Nice. R. marqueta.

MARQUETO, s. f. Petite marque, coche, v. osco. Escoutas-me, doumaiseletos, Que sus la talho d'aquest an Avès, e voun felicitan, De quinze à dès-e-vèit marquetos. J. AZAÏS. R. marco, MARQUIÉ, n. p. Marquier, nom de fam. mérid. R. marco. Marquiò, Marquioun, v. Marchioun.

MARRA, v. n. Houer, piocher avec la marre, travailler péniblement, v. magaia, trenqueja. R. marro.

Marra, v. marre.

MARRACHO, s. f. Sorte de chien de mer, en Guienne, v. can.

MARRADO, s. f. Contenu de l'auge dans laquelle tourne la meule d'un moulin à huile, pâte des olives broyées, v. piagno. R. marro.

MARRAFADO, **ESPARRAFADO**, s. f. Grosse poignée, grande quantité, v. benurànço. R. man-fado.

MARRAFEC, s. m. Maïs avorté, dont l'épi est mal conformé, dans le Tarn, v. carroulhou, rassou. R. marfe ?

MARRAGE, s. m. Culture à la houe, v. reclaure ; peine, ennui, v. lagno. R. marra.

Marragogno, v. baragogno.

marragouin, v. bargouïn.

MARRAGOUN, **MARRAGOU** (l.), n. p. Marragon, Marragou, noms de fam. lang. R. Margoun.

MARRAIRE, s. m. Journalier qui houe, terrassier, en Rouergue, v. fousèire. R. marra.

MARRAN, **MARRANE** (querc.), **MORRÒ** (rouerg.), **ANO**, **ONO** (cat. marran ; it. marrano, traître ; esp. marrano, cochon, mau-dit, excommunié), s. et adj. Nom que les Espagnols donnent aux Maures et à leurs descendants ; nom des Maures devenus chrétiens, qui passèrent d'Espagne en Languedoc, v. recula ; grogneur, euse, bourru, ue, inquiet, ète, mauvais gars, v. charrin ; indocile, revêche, v. reguergue ; qui a la démarche lourde et pénible, v. palot ; difficile à traire, en parlant des vaches ; dur au travail, v. penible ; angleux, euse, v. estrechan. Batènt li maugrabin e marran aloubi. CALENDAU. R. (rom. maur, maure).

MARRAN, **MARRIN** (d.), (rom. mairam, mairin, esp. majano, lat. materiamen), s. m. Déblais, décombres, gravois, dans les Alpes, v. caiéu, madran, rouino ; tuf, terre tufière, v. malausseno, marro, tufe.

MARRANA, v. n. Travailler péniblement, en Querci, v. rustica, trima. R. marran.

MARRANO, **MARANO** (l.), **MARAGNO**, **MORRONO** (rouerg.), (rom. malaigna, malainha, lat. melania), s. f. Maladie de langueur, marasme, consomption, v. counsùmi ; espèce de phthisie qui attaque les brebis, v. malandro ; étiolement, jaunisse des plantes, v. catoio, mouruegno ; mite du fromage, v. frioun ; épidémie, v. malandro. A pres la marrano, il a gagné la maladie ; nasquère un jour de marrano, je naquis un jour de malheur. Que touto erbo ague la marrano. J. ROUMANILLE. Se la vigno a plus la marrano. A. CROUSILLAT. Conférer ce mot avec le gr. μέριμνα, inquiétude.

MARRANO, s. f. Tuf, terre tufière, terre blanche et sèche, v. marran ; vase propre à faire cuire des viandes, en Languedoc. R. marran 2.

MARRAS, s. m. Roche de poudingue, v. nougat. R. marro.

MARRAS, **MARRASSAL** (l.), **MARRASSAN**, **MARRANSAN** (g.), **MARSAN** (bord.), (lat. machara, épée espagnole à lame courte, gr. μά- χαιρα), s. m. Couperet, coutelas, v. esquinadou, machié, mascot, partidou, picoussoun ; glaive de bourreau, v. ginjarro. L'oste vengouc après armat d'un marrassan. D'ARQUIER. « Dans les archives de Lectoure on trouve des actes de prêt du marransan communal aux villes voisines. » (Cénac-Moncaut). Marrasas, plur. béarn. de marrassan.

MARRASSAN, s. m. t. de potier de terre. Les pièces de rebut ; Marrassan, près Aiguilles (Hautes-Alpes). R. marras.

MARRASSIÉ, s. m. Pioche à défricher, v. eissartaire ; homme vaillant, entreprenant, laborieux, dans le Tarn, v. valènt, amarvi. Acò 's un marrassiè. J.-P. COUZINIÉ. R. marras.

MARRAST (esp. marrajo, fin, rusé), n. p. Nom de fam. landais, v. Mount-de-Marrast.

MARRAULA, v. n. et a. Demander en pleurnichant, en Guienne, v. plourineja. R. miaula.

MARRE, **MARRET** (toul.), **MÀRRI** (g.), **MARRO**, **MARROT**, **MARRÒ**, **MAROL** (l.), **MARROU** (b.), **MARRA** (Ariège), **MORRO** (rouerg.), (cat. marra, basque marro, marroa ; lat. mas, aris, mâle ; gr. ἄρρην, id.), s. m. Bélier, mâle de la brebis, dans le Querci, le haut Languedoc, la Gascogne, etc., v. aret, marmóutoun, mòti ; matou, en Rouergue, v. margau ; ver des cerises, v. beroun, móutoun ; têtu, lourdaud, homme borné, v. darut ; Marre, Marres, Marret, Marrot, noms de fam. mérid. Cap de marro, homme brutal, bourru, grossier, en Béarn ; i'a 'n marro dins caduno (Couzinié), il y a un ver dans chacune. Un cop un bourdilè s'en èro anat croumpa 'n marro. F. BLADÉ. PROV. Tout ço que vèn au pargue, es dóu marre.

Marre pour marro (houe).

marré, v. marrés.

marrebiéu, v. maugrabiéu.

MARREGO, **MANREGO** (esp. marraga, lat. mastruca, vêtement poilu, gr. βατραχίς, robe bigarrée), s. f. Manteau de crin, manteau de grosse laine à carreaux porté par les montagnards de la Montagne Noire, carrick ; étoffe rayée en laine grossière servant à faire ce vêtement et fabriquée à Saint-Flour, v. crinasso, limousino, rouliero ; patraque ; mauvais violon, v. patraco. Abriga dins nosto marrego. C. GLEIZES. La marrego es bouno à la pèl Mai que la plus richo estamino. J. JASMIN.

MARREJA, v. n. et a. Travailler avec la marre, en Guienne, v. reclaure. R. marro.

MARRELA, **MARRELIA** (Var), v. a. et n. Rayer en petits carrés, disposer en quinconce, chamarrer comme un damier, craticuler, losanger ; t. de tireur de soie, distribuer le brin de soie sur l'écheveau de la roue de façon qu'il y fasse des losanges ; bigarrer, v. carrela, raia ; tromper au jeu, v. engana ; battre avec un tronçon de bois, v. bastouna ; indiquer par une croix de paille qu'il est interdit de mener paître dans un champ, v. marca. Marrelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Marrelar embé lou det subre la cèndre. C. BRUEYS. Li grand letro au creioun marrelle. S. LAMBERT. SE MARRELA, v. r. Se diviser en losanges, en carrés ; se serrer les uns contre les autres, comme font les brebis lorsqu'il fait chaud. Un risènt founzau Que se marrello en canabièiros. LAFARE-ALAIS.

MARRELA, **MARRELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rayé comme une marelle, bigarré, chamarré, craticulé, ée. Cadeno marrelado, t. de blason, chaîne mérellée, que l'on voit dans les armoiries des anciens rois de Navarre. R. marrello.

MARRELADURO, s. f. Espace rayé en échiquier, disposé en quinconce, v. carreladuro. Di jardin e di gara Veson la marreladuro. F. MISTRAL. R. marrela.

MARRELAGE, **MARRELÀGI** (m.), s. m. Action de rayer ou de disposer en carreaux, en échiquier, en losanges ; disposition en losanges que forme le brin de soie en se croisant sur l'écheveau, v. carrelage. R. marrela.

MARRELLO, **MERELLO** (g.), (b. lat. marrella, marella), s. f. Marelle, mérelle, jeu d'enfants, v. capello, classo, escaleto, liseto, rengeto ; en Dauphiné, terrain en vaine pâture hors duquel le berger ne doit pas laisser paître son troupeau, v. pàti ; croix de paille fixée au bord d'un champ comme signe de défense contre les troupeaux, v. vejado. Mamo, rego de la marrello, raie, ligne de la marelle. Au mitan d'uno marrello En carrat sus acò long. V. GELU. R. marrèu.

MARRELLO, **MARELLO** (l.), s. f. Margelle d'un puits, v. còu, graso, peirau, releisset. Adounc l'idoulo, si sarrant de la marrello, cridavo. P. FESQUET. R. marro.

Marrello (vache noire), v. mourèu, ello.

marrèro, v. marfiero.

marret, v. marre.

MARRÉS, **MARRÉ**, adv. Autre chose, en Rouergue, v. aurre. I'a pas marrés ? il n'y a plus rien ? sèns marrés, sans rien autre, seulement. R. mai, res.

MARRETO (it. marretto), s. f. Petite marre, v. eissadoun, margaioun. R. marro.

MARRÈU, **MARRÈL** (l.), (rom. matrel, trait, v. fr. mesrel, méreau, marque, jeton), s. m. Segment, tronçon, morceau, v. tros ; touffe, cépée, v. mato ; marelle, v. marrello ; Marreau, Marrel, noms de fam. méridionaux. Marrèu d'anguielo, tronçon d'anguille ; lou felibre Marrèu, Édouard Marrel, poète provençal, né à Saint-Remy de Provence en 1851.

Marréulhous, v. meravilhous.

màrri, v. marre.

MARRI (**SE**), **SE MARI** (lim.), (rom. marrir, marir, mairir, b. lat. marrire, it. smarrire, lat. mœrere, être triste), v. n. S'égarer, se fourvoyer, en Limousin, Forez et Auvergne, v. esmara. PROV. LIM. Se vos pas te mari, Pren toun vesi.

MARRI, **MARRIT** (l.), **AMARRIT** (querc.), **IDO**, part. et adj. Égaré, fourvoyé ; fâché, ée, marri, ie ; pour mauvais, v. marrit. S'èro marri, e l'an tourna trouba. H. DOUNIOL. E dison qu'en fermant la porto Biroun vesèt lou grand Enri Ploura debant sa fièro escorto ; Belèu soun cor èro marri. CH. POP. PROV. Femo qu'a mauvai marit A souvènt lou cor marri.

MARRÏA, v. a. Barbouiller, gribouiller, dans les Alpes, v. pouchina. R. marrit.

MARRÏAGNO, s. f. Pattes de mouche, v. pouchinaduro. R. marria.

MARRIANCHO, adj. Très mauvais, aise, dont on ne peut tirer aucun parti. R. marrias.

MARRIAS, **MAURIAS**, **MERRIAS**, **MERDAS**, **ASSO**, s. et adj. Mauvais sujet, vaurien, drôle, esse, polisson, homme ou femme sans honneur, sans probité, v. capoun, margoulin. Aquéu marrit marrias, ce mauvais petit drôle. Te voues teisa, gros marrias ? G. ZERBIN. Uno marriasso de mounino. M. BOURRELLY. Ce mot, qui paraît un péjoratif de màrri, bélier, ou de marrit, mauvais, peut aussi être conféré avec le gr. μεῖραξ, adolescent, ou avec l'ar. mar'ass, proxénète. Marriasses, assos, plur. lang. de marrias, asso.

MARRIASSAS, **ASSO**, s. Mauvais drôle, chenapan, méchante canaille, v. escapoucho ; femme perdue, v. puto. Jitas vite, angeloun fidèu, Aquélei marriassas defouero. C. PONCY. De marriassas lou suçon jusqu'au sang. V. GELU. R. marrias.

MARRIASSOUN, **MARRIASSOU** (l.), s. m. Petit drôle, petit garnement, morveux, v. merdaioun. R. marrias.

Marrible, v. marrùbi.

MARRIBOUL, adj. m. Où il est facile de s'égarer, en parlant d'un chemin mal tracé, en Rouergue, v. esmaradou. R. marri.

MARRIDAIO, **MARRIDALHO** (l. g.), s. f. Mauvaises choses, choses de rebut, v. rafataio. Uno di marridaio noun courounado. ARM. PROUV. R. marrit.

MARRIDAMEN, **MARRIDOMEN** (l.), (rom. marridamen), adv. Méchamment, v. malamen. Aquéu que bouto fue marridamen. F. VIDAL. R. marrit.

MARRIDARIÉ, **MARRIDESSO**, **MARRIDIÉ**, s. f. Méchanceté, malignité, v. cativarié, malour. N'a que de marridarié dins lou vèntre, il est plein de fiel. Plourèt, mal-grat sa marridesso, lou mort. G. AZAÏS. R. marrit.

MARRIDAS, **ASSO**, adj. et s. Très mauvais, aise ; mauvais sujet, v. marrias. Lou marridas, d'un tustassal Fa vira pautos e cambal. P. VIDAL. R. marrit.

MARRIDET, **ETO**, adj. Petit drôle, morveux, euse, v. marriassoun. La chatouno blessado au bouissoun marridet. A. TAVAN. V'auriés-ti bèn cresu d'aquelo marrideto ? RICARD-BÉRARD. R. marrit.

MARRIDETA, **MARRIDETAT** (l. g.), s. f. Qualité de ce qui est mauvais, mauvais état, v. aulesso. R. marrit.

MARRIDOUN, **MARRIDOU** (l.), **OUNO**, adj. et s. Un peu méchant, assez mauvais ; quinteux, capricieux, malingre, chétif, en

parlant des enfants ou des animaux jeunes, v. meichantoun ; pauvre diable, v. pelègre. Tant lèu qu'un marridoun es pres. J. DÉSANAT. R. marrit.

MARRIDUN, s. m. Mauvais caractère, penchant mauvais, malignité, v. mau-talènt, trassun. A lou marridun de parèisse en peno. M. TRUSSY. Pèr lou marridun noun li a brau de Camargo A pousqué de-segur li metre en parangoun. A. CROUSILLAT. R. marrit. Marrié, marriò, contract. alp. de marrido.

MARRIÉU, s. m. Le Malrif, affluent du Guil, près Abriès (Hautes-Alpes). R. mau, riéu.

MARRIMEN (rom. marrimen, marriment, mariment), s. m. Chagrin, affliction, fâcherie, v. facharié, lagno. R. marri.

MARRIMENTEJA, v. a. Chagriner, affliger, en Gascogne, v. lagna, demarrima. SE MARRIMENTEJA, SE MARRIMA, v. r. Se chagriner ; s'excéder de travail. Nou t'en marrimentejes pas, ne t'en mets pas en peine. R. marriment.

MARRINEJA, v. n. Badiner, plaisanter, en Rouergue, v. badina. R. marineja ?

MARRISOUN (rom. marrizon), s. f. Contrition, repentance (vieux), v. facharié. Sènso regrèt ni marrisoun. C. BRUEYS. Lou pecadou qu'a marrisoun A de que garanti soun armo De touto sorto de presoun. J. SICARD. R. marri.

MARRIT, **IDO**, **IO** (d.), (rom. cat. marrit, v. fr. marri, chagrin, mécontent, fâché), adj. et s. Mauvais, aise, méchant, ante, malin, igne, malfaisant, ante, dangereux, euse, v. aule, mau ; chétif, ive, malingre, v. catiéu ; fâché, ée, repentant, ante, confus, use, dans le haut Languedoc, l'Auvergne et la Gascogne, v. marri ; terme de pitié, dans les Alpes, v. paure ; petit garçon, petite fille, dans les Alpes, v. enfantoun. Marrit gouvèr, mauvais gouvernement, mauvaise administration, mauvais ménage ; marrit trin, inconduite ; marrit gran, marrit boutoun, pustule maligne, anthrax ; marrit mau, mal dangereux, éruption maligne, maladie vénérienne, cancer, épilepsie ; marrit oustau, mauvais lieu ; marrit rescontre, mauvaise rencontre, malencontre, malheur ; marrit ome, méchant homme, homme de rien ; marrit ivèr, hiver rigoureux ; marrido lengo, mauvaise langue ; marrido bèsti, mauvaise bête, malebête, personne dangereuse ; marrido nue, mauvaise nuit ; uno marrido, une mauvaise femme, une cruelle ; de marrit gènt, de marrìdi gènt, de méchantes gens ; de marrits ami, de mauvais amis ; de marrìdis erbo, de mauvaises herbes ; de marrìdi maniero, de mauvaises manières, de mauvais procédés ; marrit de frech, transi de froid, en Querci ; un marrit vièi, un pauvre vieux ; lou marrit Matiéu, le pauvre Mathieu, feu Mathieu, dans les Alpes ; un paure marrit, un pauvre malheureux ; paure marrit ! pauvre diable ! la pauro marrido, l'infortunée ; marrit seca, enfant gâté ; estènt marrit, étant enfant ; mi marrit, mes enfants ; marrido, marrié (a.), marriò (d.), ma petite, ma mie ; fai marrit, il fait mauvais ; fai marrit èstre paure, la pauvreté est une triste chose, est fâcheuse à supporter ; es de marrit pesa, c'est difficile à peser ; i'a rèn de plus marrit, rien n'est plus mauvais ; vuei li gènt soun trop marrit, aujourd'hui le monde est très méchant ; entre bon e marrit, entre le zist et le zest. Siéu marrit e doulent. D. GUÉRIN. Iéu soui marrit quand tout lou mounde dis Qu'amount vous a picat de sa moustardo. D. SAGE. Hélas ! iéu n'en siéu bèn marrido. C. BRUEYS. PROV. Marrit coume la galo, coume la grelo, coume la merdo. — Marrit enfant, bon ome. — De tout péu marrido bèsti. — Ço qu'es marrit à la goulo es dous au cor. — Dóu fiò te gardaras, De marrit ome noun pourras. — Li marrit fan pati li bon. — Vau mai meinaja li marrit que li bon. — Noun i'a gens de marrido terro, i'a que de marrit mèstre. — Li marrìdis erbo crèisson vite. R. marri.

MARRIT-COR, **MARRIT-COUER** (m.), s. et adj. Mauvais cœur, v. marridun.

MARRIT-PÉU, **MEICHANT-PÉU** (v. fr. maupéou), s. Mauvais poil ; mauvais sujet, naturel revêche, homme violent, v. marrias. Oh ! lou marrit-péu qu'ai ! J. ROUMANILLE.

Marrit-pourcin pour mourre-pourcin.

MARRO, s. f. Auge dans laquelle tourne la meule d'un moulin à huile, v. queirado. R. mastro ou marrò.

MARRO (berrich. mare, houe, it. lat. marra), s. f. Marre, houe, en Gascogne et Velay, v. eissado, magau ; pioche, en Dauphiné, v. trenco ; rabot de cantonnier, en Rouergue ; hache étroite, épaisse et lourde, pour fendre du bois, v. picasso. Marro estrecho, pioche.

MARRO (hébr. amar, réunir), s. f. Tas de foin amoncelé en ligne, v. courdado, rèng, rolo. Marro de garbo, amas de gerbes. Cabusso la panouio en marro que fan gau. MIRÈIO. Sauton li sautarello Sus li marro de fen. T. AUBANEL. R. amarro.

MARRO, s. f. Tuf, tuffeau, v. marboug, marran, malausseno, tap, tuve ; Demarre, Delamarre, noms de fam. méridionaux. Veto de marro, veine de tuf. R. marlo.

Marro (bélier, têtu, ver), v. marre.

MARRÒ, **MARROC** (l.), (basque marroka, verrue), s. m. Bloc de pierre, v. queirau ; têtu, entêté, v. marre, tartu ; Marroc, Marrot, noms de fam. méridionaux. Marrò de pèiro frejau, bloc de granit ; faire de mouto coume de marrò, soulever des mottes énormes, en labourant. E sèmpre, coume vai èstre amount, lou marrò Toumbo mai, e sèns fin fau que mounte aquéu ro. ISCLO D'OR.

MARRÒ, **MARROC** (l. g.), (rom. Marroc, Maroc, esp. Marruecos, it. Marocco), s. m. Maroc, pays d'Afrique ; espèce d'étoffe. Quand aviéu moun droulet de marrò. M. DE TRUCHET.

Marro-pouchi, v. mourre-pourcin.

MARROTO, **MAROTO** (l.), **MARROUETO**, **MAROUETO** (m.), s. f. Marotte, tête de bois servant aux perruquiers et aux modistes ; sceptre d'un fou ; caprice, manie, folie, v. foulié ; guignon, mauvaise chance, v. guigno ; marouette, rallus porzana (L.), oiseau, v. galinello, gelardino, marsenco, pouleto. Cap de marroto, terme injurieux ; avèn la marroto, nous jouons de guignon ; es facho à marroto, elle est capricieuse. M'emboio frisa mas marotos. J. JASMIN. E de-qu'es aquelo maroto ! Quanto envejo de rèire-grand ! J. REBOUL. R. marioto.

Marrou, v. marre.

MARROUAL, **MARROUGAL**, s. m. Tirelire, magot, argent caché, dans le Tarn, v. esquipot, maguet ; salade faite avec des pommes de terre et de la chicorée, en Rouergue, v. ensalado. R. marrò.

MARROUAN (basque marroa, bélier), n. p. Marroan, nom de fam. viv. R. marre.

Marroufle, v. maroufle.

marroufo, v. marrùbi.

MARROUN, **MAROUN** (niç.), (esp. maroma, corde, ar. marar, id.), s. m. Corde de sparte, corde de poulie, v. aufo, cibergo, liban, traiau ; variété de blé, gros blé barbu, à Nice, v. blad. Un tros de marroun, un morceau de corde ; erbo-di-marroun, tanaisie. Ié van passa 'n marroun Entre li gaugno. CALENDAU. R. amarro.

MARROUN, **MARROU** (rouerg.), (it. marrone), s. m. Pioche, en Rouergue, v. eissadoun, trenco. R. marro.

MARROUN, s. m. Peuplade des Alpes d'origine mauresque ; nom que le cardinal Bentivoglio donne à des paysans des Alpes qui portent les voyageurs en litière dans les passages difficiles. Ce mot se trouve aussi dans Rabelais ; courtier marron, v. censalot ; Marron, nom de fam. prov. R. marroun 2.

MARROUN, **MARROU** (it. marrone, lat. mallo, onis, tumeur), s. et adj. m. Marron, grosse espèce de châtaigne, v. castagno, dóufinenco ; fruit du marronnier d'Inde, v. amaroun ; poire ou contre-poids d'une romaine, v. bouioun, ploumbèu ; couleur marron, v. bourre. Marroun de Lioun, marrons de Lyon, qui sont récoltés dans le Vivarais ; marroun de la Gàrdi, marrons de La Garde-Freinet (Var) ; pèu de marroun, peau de tambourin, fabriquée d'ordinaire avec la peau de chien. Quinze liéuros de marrouns d'Indo. C. FAVRE.

MARROUNA, **MARROUNIA** (m.), **MAROUGNA** (lim.), **RAMOUNA**, **RAMOUNIA** (a.), (v. fr. maronner, faire le métier de pirate), v. n. Maronner, murmurer, marmotter, endêver, v. bisca, rena ; bouder, en Querci, v. fougna. Bouto, ai pas tort de marrouna. L. ROUMIEUX. R. mourrounia ?

MARROUNEDO (it. marroneto, bois de marronniers), s. f. La Maronède, près Fos (Bouches-du-Rhône).

MARROUNIÉ, **MARROUNIÈ** (l. g.), s. m. Marronnier, v. amarounié, castagnié. Li marrounié dóu mount Sant-Bernat, les domestiques du couvent du grand Saint-Bernard. R. marroun.

MARROUNO, **MARROUNETO**, s. f. et adj. f. Castagno marrouno, marron, v. castagno. De marrounetos Toutos caudetos ! cri des marchandes de châtaignes, en Querci. R. marroun.

MARROUQUIN, **MARROUQUI** (l.), **INO** (rom. Marroquin, Marroquena), adj. et s. Marocain, aine, du Maroc. R. Marroc.

MARROUQUIN, **MARROUQUI** (l.), (cat. esp. marroqui, it. marrochino), s. m. Maroquin, sorte de cuir ; variété de raisin noir, tardive, à grains très gros, séparés, et à peau dure, cultivée en Languedoc. Marrouquin de Marsiho, maroquin de Marseille ; marrouquin bourret, variété de raisin rouge, tardive, à grains gros et séparés, v. martinen, glaciero ; marrouquin espagnen, v. ce dernier mot. Te vouéli mai faire estira Que lou marrouquin d'uno boto. C. BRUEYS. Sèt an te l'ai caussado De pèu de marrouquin. CH. POP. R. marrouquin 1.

MARROUQUINA, v. a. Maroquiner les peaux.

MARROUQUINA, **MARROUQUINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maroquiné, ée. R. marrouquin.

MARROUQUINARIÉ, **MARROUQUINARIÒ** (l.), s. f. Maroquinerie. R. marrouquin.

MARROUSSEJA, v. n. Travailler, s'agiter, se démener, en Gascogne, v. boulega. En la primo adeja Et nou hèn que marrousseja. G. D'ASTROS. R. marra.

MARRUBELLO, **MANIBELLO**, s. f. Drap de toile grossière, en Rouergue, v. bourras. R. marrùbi ou manuello.

MARRÙBI, **RÙBI**, **MARRIBLE** (l.), **MARROUFO** (g.), (rom. mairolhz, meroil, esp. marrubio, it. marrobio, lat. marrubium), s. m. Marrube, plante ; marrube blanc, v. bon-rùbi, mentastre. Marrùbi negre, marrube noir, marrube puant ; fuma de marrùbi, fumer du marrube noir en guise de tabac.

MARS (cat. lat. Mars, esp. it. Marte), n. p. Mars, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète. Camp de Mars, champ de Mars (rom. champs Marcis), champ de Mars.

MARS, **MARTS** (g.), (rom. Marts, cat. Mars, esp. it. Marzo, port. Março, val. Marte, lat. Martius), n. d'h. et s. m. Mars ; mois de mars ; nom de fam. méridional. La colo de Mars, la montagne de Mars, près Séguret (Vaucluse), ainsi nommée, dit-on, de Martius Valerianus, père de sainte Rusticule, qui y possédait une villa ; sant Mars, saint Mars ou Marts, abbé en Auvergne, mort vers 525 ; madamisello Mars, mademoiselle Mars, célèbre comédienne, née à Fontcouverte (Aude) ; Nosto-Damo de mars, l'Annonciation. PROV. A Nosto-Damo de mars Li calèu se jiton dins la mar, ou bien En mars Lou calèu à bas. A partir de ce jour-là les ouvriers, qui travaillent avec la lampe jusqu'à sept heures du soir, quittent l'ouvrage lorsqu'ils n'y voient plus. — Mars, Caro davans, caro detras. — Mars, faus. — Mars jito cabano en terro e pièi dis qu'es pas verai. — Mars, ventous. — Mars aurous, Abriéu pluious, Fan ana lou bouié jouious. — Lou mes de mars Es amar. — Lou mes de mars, Tantost nivo, tantost clar. — Mars en un jour e uno nue N'en fai mai que febrié dins vint-e-vue. — Di flour que mars veira Pau fru se manjara. — Au mes de mars, Quau noun a de soulié, vague descaus, E quau n'a, Se li sache counserva. — Mars, Quites pas un parac. — Mars, Espinarc. — Quand en mars trono, L'amelo es bono. — Mars pelo fedo, mars pèle les brebis, parce que dans ce mois les troupeaux mal nourris perdent quelquefois leur laine, v. vièio. En escapant de mars e de marsèu, Ai escapa mi vaco e mi vedèu, voir, au sujet de ce dicton et de ses variantes, l'article vaqueiriéu.

MARS (b. lat. Martium), n. de l. Mars (Gard).

MARS, **ARSO** (it. marcio, lat. marcidus), adj. Putride, corrompu, ue, dans les Alpes, v. marce, pourri. Aigo-Marso, les Aigues-Marses, affluent de l'Ouvèze (Drôme).

Mars (mardi), v. dimars.

mars, plur. lang. de mar.

MARSA (it. marciare), v. a. Pourrir, corrompre, dans les Alpes, v. gasta, apourridi. R. mars 4.

MARSA, n. de l. Marsa (Aude).

MARSAC (rom. Marsac, b. lat. Marciacum, Marsacum), n. de l. Marsac (Creuse, Dordogne, Hautes-Pyrénées, Puy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne) ; Marsat (Puy-de-Dôme).

MARSADO, **MARSA** (d.), s. f. Durée du mois de mars, giboulée, v. marsencado. R. mars.

Marsal, v. Marciau.

MARSALO, n. p. Marsale, nom de fam. languedocien.

MARSALOU, n. d'h. Petit Martial, en Limousin. Agaro la mino, Marsalou ! gare au danger ! R. Marsau, Marciau.

MARSAN (b. lat. Marsanum), s. m. Le Marsan, ancienne vicomté de Gascogne qui avait pour capitale Mont-de-Marsan. Arnaud de Marsan, nom d'un ancien troubadour ; Toumas de Marsan, sénéchal de Provence, sous le roi Robert.

Marsan (coutelas), v. marrassan.

MARSANEIS, n. de l. Marsaneix (Dordogne).

MARSANO (rom. Marsana), n. de l. et s. f. Marsanne (Drôme) ; variété de raisin blanc cultivée au coteau de l'Ermitage : il y a aussi la marsano negro, la grosso marsano et la petito marsano.

MARSAS (rom. Marzas, b. lat. Marciacum), n. de l. Marsas (Drôme, Gironde, Hautes-Pyrénées).

MARSAU (esp. marzal), s. m. pl. Les mars, les grains qu'on sème au mois de mars, v. marsen. R. mars.

MARSAU, s. m. Le Marsaou, une des cimes de l'Estérel (Var). R. mal, saut ?

MARSAU, **MARSAL** (l.), n. de l. Marsal (Tarn).

Marsau (Martial), v. Marciau.

MARSAUSE (bourg. marsaule), s. m. Saule marceau, en Velay, v. catié, cat-sause. R. mal, sause.

Marse, arso, v. marce, arço.

MARSEJA, **MARSENQUIA** (m.), v. n. Faire un temps du mois de mars, pleuvoir par giboulées ; être inconstant, variable, en parlant du temps. A marseja tout lou jour, il a fait des guilées tout le jour. PROV. Mars marsejo. — Se febrié noun febrejo, Mars marse-

jo. — Se mars noun marsejo, Tout l'an n'en pren envejo. Les Espagnols disent : Quando marzo mayea, Mayo marzea. R. mars.

MARSEJADO, s. f. Giboulée de mars, v. marsencado. R. marseja.

Marseloun, v. massihoun.

MARSEN, **MARSENC** et **MARSESC** (l.), **MARSIÉ** (périg.), **ENCO**, **ESCO** (rom. marses), adj. Du mois de mars, qui naît, qui vient en mars ; Marsin, nom de fam. languedocien. Lou marsen, li marsen, lous marsencs (l.), les mars, les grains qu'on sème en mars, tels que orge, avoine, lentilles, ers, millet (v. endarrieraio), par opposition aux ivernen ou grains d'hiver, seigle et froment ; blad marsen, blé de mars ; sabo marsenco, sève de mars ; cebo marsenco, oignon remonté ; foutentego marsenco, traquet tarier, oiseau qui arrive à Nice au mois de mars. Après, dissèc Dono Daniso, Que d'uno nòvio la camiso El cal que siè de li marsesc. P. DUCÈDRE. PROV. LANG. Pascos marsescos, Nèu e toumbos frescos, ou Guerro, famino e toumbos frescos, Pâques au mois de mars, signe de neige et de mortalité. R. mars.

MARSENCADO, **MARSENCHADO**, **MARSENQUIADO**, **MARCANSIADO**, **MARSESCADO** (toul.), **EMARSIOULADO** (lim.), s. f. Temps du mois de mars, giboulée, guilée, v. marsejado, regisclado, raisso, ramado, vaqueiriéu. PROV. Bèn pau vau la marsencado, Se laisso pas la segle o prens o espigado. R. marsenc.

MARSENCO, **MARSEICHO** (Velay), s. f. Blé de mars ; marouette, oiseau de marais, v. galinello, gelardino, pies-redoun. R. marsenc.

Marsi, v. marci.

marsiéule, marsiéure, v. maussible.

MARSIHA, **MARSILHAC** (l.), (b. lat. Marsilhacum), n. de l. Marsillac (Lot-et-Garonne) ; Marsillat, nom de fam. provençal.

MARSIHAN, **MARSELHAN** (l.), (rom. Marceillan, Marcellian, b. lat. Messellianum, Marcellianum), n. de l. Marseillan (Gers, Hérault, Basses-Pyrénées), v. cranc.

MARSIHANO, s. f. Marsiliane, sorte de bâtiment vénitien.

Marsihargue, v. Massihargue.

MARSIHÉS, **MARSILHÉS** (l. g. d.), **ESO** (rom. Marseylles, cat. esp. Marselles, it. Marsegliese, lat. Massiliensis), adj. et s. Marseillais, aise, de Marseille, v. coucourèu, festié, gournau. Oulivié marsihés, variété d'olivier, cultivée à Montpellier, v. prouvençalet ; plant marsihés, variété de raisin noir, cultivée dans Vaucluse ; li Marsihés, les fédérés marseillais, qui allèrent à Paris, lors de la seconde fête de la Fédération, le 14 juillet 1792 ; la Marsiheso, titre d'un drame provençal en 3 actes, par L. Astruc (Marseille, 1882). PROV. Li Marsihés porton lou cor sus la man.

MARSIHÉS (v. fr. marseillez), s. m. Ancienne monnaie de Marseille, marseillais. R. Marsihés 1.

MARSIHESO, s. f. Figue de Marseille, ronde, blanche, grosse et sucrée, v. blanco ; sorte de jeu de cartes ; Marseillaise, chant patriotique que les Marseillais de Barbaroux firent connaître à Paris, en juillet 1792. Bello marsiheso, belle marseillaise, variété de rose. Sus vint poun diferènt la Marsiheso rounflo. J. DÉSANAT. R. Marsihés 1.

MARSIHETO, **MARSILHETO** (l.), n. de l. Marseillette (Aude). R. Marsiho.

MARSIHO, **MARSILHO** (a. l.), **MARSELHO** (l.), (rom. Marcelha, Marselha, Maselha, it. Marsiglia, cat. esp. Marsella, b. lat. Marsilia, Mansella, lat. Massilia, gr. Μασσα), n. de l. Marseille, ancienne république oligarchique, fondée par les Phocéens d'Ionie vers l'an 600 avant J.-C. et réunie au comté de Provence par Charles d'Anjou en 1257, patrie des navigateurs Pythéas et Euthymènes, des peintres verriers Claude et Guillaume de Marseille, du sculpteur Puget, des peintres Delacroix, Papéty, Daumier, du prédicateur Mascaron, des poètes Méry, Barthélemy, Autran, des romanciers d'Urfé, Amédée Achard, Eugène Guinot, Léon Gozlan, et de monsieur Thiers ; Marseille, Marsille, noms de fam. provençaux. Sèti de Marsiho, siège de Marseille : par Jules César, l'an 49 avant J.-C. ; par le connétable de Bourbon, en 1524 ; par Charles-Quint, en 1536. PROV. Figo de Marsiho, cabas d'Avignoun. — Quouro plòu e souleio, Fai lou tèms de Marsiho, allusion à la cantilène enfantine : Plòu, plòu, souleio Sus lou pont de Marsiho, etc. Marseille avait pour devise au moyen âge : Actibus immensis urbs fulget Massiliensis. Marseille d'Altoviti, dame poète du 16e siècle, tenue sur les fonts baptismaux par la ville de Marseille, v. Autavet.

MARSIHO-VÈIRE, **MARSIHAVÈIRE** (rom. Marselho-Veire, Masselha Veyra, b. lat. Massilia Veira, Massilia Vetus), n. de l. Marseille-Veïre, montagne des environs de Marseille, sur laquelle, selon M. I. Gilles, habitait la population celtique du littoral marseillais.

MARSIHOUN (rom. Marselhoo, Marcelhon, Marcello), n. de l. Marsillon (Basses-Pyrénées).

Marsin, v. marsen.

marsioure, v. maussible.

MARSIVOLTO, s. f. Euphorbe réveil-matin, en Rouergue, v. lachusclo.

MARSOU, s. m. Petit mardi, en Rouergue, dans ce proverbe : Quand mars a cinq marsous, Laisso pas ni caus ni trous, lorsque mars a cinq mardis, il ne laisse ni choux ni trognons. R. mars, dimars.

MARSOUIN, s. m. Marsoin, poisson de mer, v. porc-marin, tounin ; homme sale, v. salop. Quand anan à la mar, nado coumo un marsouin. P. BELLOT. 2 marsoins pesant 800 lieura. BÉCHAMEIL, 1668.

Marsouire, v. maussible.

MARSOULAN (rom. Marsolan), n. de l. Marsolan (Gers). Couqueto de Marsoulan, gâteaux célèbres en Gascogne, autrefois.

MARSOULAS, n. de l. Marsoulas (Haute-Garonne).

Marsoulié, v. maselié.

marsoun, v. méussoun.

MARSOUPE, s. Marsoin, en Guienne, v. marsouin.

MARSOURAU, **MASSOURAU**, **MASSURAU**, s. f. Centaurée scabieuse, plante, v. auriho-d'ase, escabiouso, sauto-lèbre. Marsourau-bastardo, jacée, autre plante, v. maco-muou. R. masclau.

MARSOUS, n. de l. Marsous (Hautes-Pyrénées).

MART, **MARC** (it. malta, lat. maltha), s. m. Corroi de mortier ou de plâtre dont on recouvre le sol d'un appartement, béton, dans les Alpes, v. batun, grut, mauto.

MARTAGOUN (esp. martagon), s. m. Martagon, lis du Canada, plante, v. ile-rouge.

Martalia, v. martelado.

MARTAVELLO, s. f. Crécelle ; légère charpente conique à laquelle on attache les lacs d'amour qui couronnent le mai, à Lausargues (Hérault). Uno brusento martavello. A. LANGLADE. R. bartavello.

Martè, v. martèu.

MARTEGA, **MARTEGAT** (l.), **ADO** (esp. amortiguado, laissé comme mort), adj. Engourdi ou tué par les froidures, en parlant des muges qui habitent les étangs du littoral. Lou pèis s'endevèn martega. A. LANGLADE.

MARTEGADO, s. f. Temps froid, pendant lequel les muges paraissent engourdis, v. marsejado ; destruction du poisson dans les étangs par l'effet d'un coup de vent qui déplace les eaux et laisse le fond à sec. Quand i'a martegado, es permés en tóuti de pesca, quand les muges sont engourdis par la gelée, il est permis à tout le monde de pêcher, de peur que le poisson ne se corrompe. An publica la martegado : A plen coufin, sènso brevet, Di pàuri gènt la troupelado Pesco sènso batèu ni ret. F. DELILLE. R. martega.

MARTEGALADO, s. f. Naïveté, badauderie, propos naïf ou goguenard, tel que ceux qu'on attribue aux habitants du Martigue, v. nesciour. R. martegau.

MARTEGALAS, s. m. Gros Martegal, homme très naïf, v. bedigas. R. Martegau.

MARTEGALO, **MARTENGALO** (l.), **MARTINGALO** (d.), (cat. martingala), s. f. Martingale, cordage fixé au-dessous du beaupré, pour maintenir le mât de clin-foc, inventé probablement par les marins du Martigue ; courroie servant à retenir un cheval ; espèce de danse très animée qu'on dansait au Martigue ; t. de jeu, manière de jouer qui consiste à ponter, à chaque coup, le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent ; bâteau à voiles usité au Martigue ; naïveté, bêtise, conte pour rire, v. martegalado. Dansa la martegalo, danse qui fut exécutée à Brignoles en 1564 devant Charles IX et sa cour ; faire dansa la martegalo, rosser quelqu'un. R. Martegau.

MARTEGAU, **MARTENGAU**, **MARTINGAU**, **ALO** (rom. Martegal), adj. et s. Martegal, ale, habitant du Martigue, v. feiniant ; homme naïf, qui s'étonne de tout, v. nouvelàri. Li Martegau, les Martegaux, quartier du territoire de Marseille ; carriero di Martegau, nom d'une rue d'Arles ; carriero di Martegalo, nom d'une rue de Marseille ; cigalo-martegalo, espèce de petite cigale ; braio à la martegalo, chausses à la martingale, culottes dont le pont était placé par derrière, portées par les Martegaux au 16e siècle. Il en est question dans Rabelais ; jouga à la martegalo, jouer à la martingale, jouer toujours tout ce qu'on a perdu ; sies bèn Martegau, tu es bien crédule ! L'ordre crestian de l'Espitau Es Martegau. F. DELILLE. PROV. Estouna coume un Martegau. R. Martegue.

MARTEGAU, s. m. Sorte de bregin, v. bourgin ; grand panier d'osier servant au transport du poisson, v. gourbin. R. Martegau 1.

MARTEGUE (**LOU**), (rom. Lo Martegue, l'ila de Martegue, Martegue, Martegues, b. lat. Martigus, Marticus, Marticum. Martigium), n. de l. Le Martigue (Bouches-du-Rhône), ville dont la situation isolée, à l'embouchure de l'étang de Berre, a valu à ses habitants une réputation de naïveté proverbiale. On croit qu'elle doit son nom à l'étang de Marthe (b. lat. Marticum Stagnum) dont elle est riveraine, v. Marto. La principauta dóu Martegue, la principauté du Martigue ; au Martegue, au Martigue.

Marteiau pour mercuriau.

MARTELA, **MARTELEJA**, **MARTELIA** (m.), **MARTERA** (g.), (rom. martellar, martelar, cat. martellejar, esp. martillar, port. martellar, it. martellare), v. n. et a. Marteler, battre à coups de marteau ; cadencer ; v. maia ; élancer, v. lanceja ; grelotter, v. trachela. Martelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Martela lou cervèu, marteler le cerveau ; lou martela di dènt, le claquement des dents. Toujour m'atròbi plus nouvèu A la passien que me martello. G. ZERBIN. Em soun bras pouderous martelejavo à mort. C. DELONCLE. PROV. Mars martello, Abriéu espelo, Mai revèn, E tuio quand s'endevèn.

MARTELA, **MARTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Martelé ; cadencé, ée. R. martèu.

MARTELADO, **MARTELIA** (a.), (rom. martelada, cat. martellada, esp. martillada, it. martellata), s. f. Coup de marteau ; clou à latte, v. crocho, traficho. Mau-grat Mars e sa martelado, Moun troupèu tèn soun ivernado, FABLIAU DE LA VIEILLE. v. vaqueiriéu. R. martèu.

MARTELAGE, **MARTELÀGI** (m.), **MARTELATGE** (g.), s. m. Martelage, marque qu'on fait sur les arbres, coups de marteau, v. picadis. La campano dóu vilage Drindo un triste martelage. LAFARE-ALAIS. R. martèu.

MARTELAIRE, s. et adj. Celui qui frappe du marteau, v. encapaire. Fuguè fabre e martelaire en touto obro d'aram e de ferre. F. MISTRAL. R. martela.

MARTELAS, s. m. Gros marteau, v. destrié, mai. Armat del martelas. A. FOURÈS. Martelasses, plur. lang. de martelas. R. martèu.

MARTELET, **MARTERET** (g.), (cat. martellet, esp. martillito, it. martelletto), s. m. Martelet, petit marteau ; martinet, martinet noir, oiseau ainsi nommé à cause de la forme de ses ailes étendues, v. aubarestié, barbajòu, fauci, giscle, rateiròu ; hirondelle de rivage, v. ribeiròu. Avé de martelet ou de martèu en tèsto, avoir martel en tête. Mìo pren soun martelet E sa destraleto. CH. POP. Coume lou martelet que travèsso un espousc. MIRÈIO. PROV. Se grimpa coume un martelet. R. martèu.

MARTELÈIRO, **MARTELOUIRO**, s. f. Marteau et aire de faucheur, outillage pour rabattre la faux, dans les Alpes, v. capouire, encap. R. martela.

MARTELIERO, **MARTEIERO** (rh.), **MARTELIÈIRO** (l.), (rom. marteliera, martelliera, b. lat. martelleria), s. f. Vanne d'un moulin, d'une écluse, v. cop, palo ; épanchoir, v. esparsié, esclafidou, tourtouisso. Leva la marteliero, lever la vanne. R. martèu.

MARTELINO, s. f. Marteline, marteau de sculpteur. R. martèu.

MARTELOUN, **MARTELOU** (l.), s. m. Petit marteau, v. martelet ; Martelon, nom de fam. auv. R. martèu.

Martera, v. martela.

marteret, v. martelet.

marterou, v. martrou.

MARTÈU, **MARTÈL** (l.), **MARTÈT** (g.), **MARTÈ** (d.), (rom. martel, cat. martell, esp. martillo, it. martello, lat. martellus, martulus), s. m. Marteau, v. destrié, maiet ; dent molaire, dans les Alpes, v. queissau, goëland à manteau gris, larus glaucus (Gm.), goëland à manteau noir, larus marinus (Lin.), v. gabian ; puffin, pétrel cendré, procellaria cinerea (Lin.), pétrel obscur, procellaria obscura (Lin.), oiseaux de mer ainsi nommés à cause de la forme de leurs ailes étendues ; squale marteau, poisson de mer, v. pèisjudiéu ; espèce de mollusque, ostrea malleus (Lin.) ; Martel (Lot), ville qui porte 3 martels dans son blason et qu'on prétend avoir été bâtie par Charles Martel ; Marteau, Martel, Martelly, Marthely, noms de fam. prov. dont le fém. est Martello. Martèu-taiant, marteau de tailleur de pierre ; martèu-testu, têtu ; martèu d'enchaple, marteau de faucheur ; martèu de porto, marteau de porte, heurtoir, v. pi, tarabastèu ; martèu de sarraié, martoire ; martèu ferradou, brochoir, v. broucadou ; martèu de traçaire, marteau de carrier, smille, v. escoudo, estampin ; martèu de caladaire, marteau d'assiette ; martèu de poumpo, t. de marine, marteau de pompe ; Carle Martèu (rom. Carles Martel), Charles Martel, fils du comte de Provence Charles II, roi de Hongrie ; a 'n cop de martèu, il a un coup de marteau ; pico tóuti li marteu, il heurte à toutes les portes ; i'an mes de martèu en tèsto, on lui a mis martel en tête ; souna campano à martèu, sonner le tocsin ; faire martèu, t. d'arpentage, faire hache. PROV. Fre coume lou martèu de sant Aloi. — Chasco porto a soun martèu, chaque famille a ses taches. — Gros martèu a jamai gasta bello porto, se dit à propos d'un grand nez.

MARTIEL, n. de l. Martiel (Aveyron).

MARTIGNAC, n. p. De Martignac, nom de fam. gascon.

MARTIGNAN, n. de l. Martignan, quartier du territoire d'Orange.

MARTIGNARGUE (rom. Martinhargues, Martingnanges, b. lat. Martinhanicæ, Martinianicæ), n. de l. Martignargues (Gard).

MARTIGNAS n. de l. Martignas (Gironde).

MARTIHA, **MARTILHAC** (g.), n. de l. Martillac (Gironde).

MARTIMORT, n. p. Martimort, nom de fam. lang. à conférer avec Morto-Mar.

MARTIN, **MARTI** (l. b.), (rom. Marti, Marthi, cat. Marti, it. Martino, lat. Martinus), n. d'h. Martin ; nom qu'on donne à l'ours, v. Doumenique ; espèce d'oiseau, v. martin-pescaire ? Martin, Martins, Marty, Martini, Martiny, De Martiny, Desmartins, Desmartis, noms de fam. mérid. ; Les Martys (Aude), nom de lieu. Martin, Jouan, noms qu'on donne au deux bœufs d'un attelage, en Guienne ; martin boufo, expression dont on se sert à Cassis pour désigner un vent produit par les vagues de la mer dans une grotte sous-marine où elles s'engouffrent ; Bernat Martin, troubadour du 13e siècle ; Jan Martìni, médecin de Charles VIII, originaire du Gévaudan ; l'abat Martin, l'abbé Martin, poète languedocien (1723), de Béziers ; l'abbé Marc-Antoine Martin, poète languedocien, né à Ceilhes, mort à Montpellier en 1821 ; F.-R. Martin, François-Raymond Martin, poète languedocien, né à Montpellier (1777-1851) ; lou felibre Martin, J.-B. Martin, poète provençal, né à Estezargues (Gard) en 1827 ; faire sant Martin, boucher les tonneaux, et, à cette occasion, monter à califourchon sur les fûts pour goûter le vin nouveau avec un chalumeau, « martiner » dans Rabelais, v. canto-bruno. Saint Martin est le patron des buveurs, parce que dans un festin l'empereur Maxime ne voulut tenir la coupe que de sa main. La saint Martin est une date pour la location des valets de ferme. PROV. Quau amo Martin, Amo soun chin. — A sant Martin, Tout vin es vin. — A sant Martin, La castagno e lou nouvèu vin. — A sant Martin, Tasto li figo, tapo toun vin. — Pèr sant Martin, Tapo ti bouto, tasto toun vin. — Sant Martin, Béu toun vin, E laisso ana l'aigo au moulin. — Sant Martin, Béuren dóu vin. PROV. GASC. Dès qu'èm à sant Martin, Tout vièlh que béu lou vin ; D'aqui en-la, En béu qui n'a. PROV. ROUERG. Pèr sent Marti, L'auco al toupi, Barro toun vi, Couvido toun vesi. PROV. LIM. Per sent Marti, Boundo barrico, gousto toun vi. — Quand l'ivèr vèn pèr sent Marti, Seg soun drech chami. — A sant Martin, La fre 's pèr camin. — Pèr sant Martin, Semeno, couquin ! — Blad de sant Martin, Blad mesquin.

MARTIN-PESCAIRE, **MARTI-PESCAIRE** (l.), (esp. martin pescador), s. Martin-pêcheur, oiseau, v. arnié, bluiet.

MARTIN (**SANT-**), **SENT-MARTI** (l. lim. b.), (rom. Sant Martin, Sanct Marty, Sent Marty, Sanmarti, Sent Marti, b. lat. **S**. Martinus, Castrum Sancti Martini), n. de l. Saint-Martin (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Corrèze, Dordogne, Drôme, Gard, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Var, Vaucluse, Haute-Vienne) ; Sanmartin, Saint-Martin, noms de fam. méridionaux.

MARTINELLO, n. de f. et s. f. Nom de jeune fille, en Albigeois ; vanneau, en Guienne, v. daudello, vanèu, vaserano.

MARTINEN, **MARTINENC** (l. g.), **ENCO**, **ENCHO**, adj. Mûr à la saint Martin, né à la saint Martin, de Saint-Martin ; Martinenq, Martineng, noms de fam. méridionaux. Rasin martinen, variété de raisin, tardive, à grains roses, gros et charnus, v. marrouquin-bourret, glaciero. R. Martin.

MARTINEN (**SANT-**), **SANT-MARTINOI**, **SANT-MARTINOL** (l.), **ENCO**, **OIO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Saint-Martin, v. moustardié.

MARTINET, **MARTINEN** (Var), (v. fr. martinet, ancienne machine de guerre, cat. martinet, esp. martinete), s. m. Martinet, gros marteau mû par l'eau, v. masso, mai 4 ; forge, fonderie, v. fargo ; crécelle à maillet, v. tarabast ; babillarde, parleuse, v. bartavello ; assemblage de courroies pour battre les habits ; t. de marine, sorte de cordage ; oiseau, v. martelet ; pétrel de tempête, procellaria pelagica (Lin.), oiseau de mer ; martin-pêcheur, à Montauban, v. arnié ; t. de tisserand, points d'appui sur lesquels se meut le cadre. Fan dins aquel quartié d'alin Un martinet pèr la justiço. C. FAVRE. R. martèu.

MARTINET, **MARTINOT**, **MARTINOUN**, **MARTINOU** (l.), n. d'h. Petit Martin ; Martinet, de Martinet, Martinon, Martignon, Martineau, noms de fam. méridionaux. Sant-Martinet, Saint-Martinet, ancienne église de Périgueux. R. Martin.

Martingalo, v. martegalo.

MARTINIAN, n. d'h. Martinien. R. Martin.

MARTINICO (it. esp. Martinica), s. f. La Martinique, île des Antilles. Passes pas de-vers l'Americo : Dóu coustat de la Martinico N'en tiron de cop de canoun. CH. POP. R. Martin.

MARTINIÉ, MARTINIÒ (lim.), (rom. b. lat. Martinia, habitation de Martin, s. f. La Martinie (Aveyron, Corrèze, Dordogne) ; De La Martinie, nom de fam. gasc. R. Martin.

MARTINO, **MARTINETO**, **MARTIOLO** (b.), (rom. Martina, Martineta, it. Martina), n. de f. Martine, femme Martin, dame Martin ; nom qu'on donne quelquefois à une vache, en Gascogne ; Lamartine, nom de lieu, près le Pont-Saint-Esprit. Pauro Martino, titre d'une élégie languedocienne de Mathieu Lacroix (Alais, 1855). R. Martin.

MARTINO, s. f. Mouette, à Nice, v. gabianolo, gafeto. La bécassine est appelée en Forez chioramartina (chèvre martine), v. cabreto. R. Martin.

MARTINOLO, n. p. Martinolle, nom de fam. lang. R. Martin.

MARTINOT, s. m. Macareux, alca arctica (Lin.), oiseaux de passage, v. mau-marida ; nom qu'on donne quelquefois à un bœuf de labour, v. Jan. R. Martinet. Martin-salèn, marti-sarellos, martinsara, v. matiéu-salèn.

MARTIR, **MARTIRE** (rh.), **IRO** (rom. martir, martyr, martra, cat. esp. martir, it. martire, port. lat. martyr, yris), s. et adj. Martyr, yre. Martir de la fe, martyr de la foi ; es un martir de l'ordre, il est dévoué à sa secte, à son opinion, à son parti ; jour martire, journée de souffrance ; vierge martiro, vierge martyre ; la carriero di Martir, nom d'une rue de Minerve (Hérault), ainsi nommée en mémoire de 400 hérétiques albigeois qui y passèrent pour aller au bûcher, après la prise de cette place forte par Simon de Monfort. Lou glourious martir sant Safourian. ABBÉ BRESSON. Lou luchaire valènt, lou martir voulountous. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

MARTIRE, **MARTÌRI** (m. l. g.), **MARTÙRI** (m.), (rom. martire, martiri, martyri, cat. martiri, esp. it. martirio, port. martyrio, lat. martyrium), s. m. Martyre ; tourment, v. tourment. Soufri lou martire, lous martires (d.), souffrir le martyre. N'ai sentit rèn que de martùri. C. BRUEYS.

MARTIRISA, **MARTURISA** (m.), (rom. martiriar, martyriar, marturiar, marturdiar, cat. port. martirisar, esp. martirizar, it. martirizzare), v. a. Martyriser, v. tourmenta. Margarido, noun vos m'ama ? Iéu te farai martirisa. CH. POP. Aquest es sant Vincèns qu'anan martirisa. JEU DU MARTYRE DE S. VINCENT.

MARTIRISA, **MARTIRISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Martyrisé, ée. R. martire.

MARTIRISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui martyrise, v. bourrelaire. Iéu requerìssi contro lei martirisaire. J.-B. GAUT. R. martirisa.

MARTIROULÒGI (rom. martologi, cat. martirologi, esp. it. martirologio, port. martyrologio, lat. martyrologium), s. m. Martyrologe. Lou martiroulògi d'Adoun, le martyrologe d'Adon, livre liturgique qui est à la bibliothèque d'Aix et qui contient des poésies provençales. Basto li tròbi pas entiera dins lou martiroulògi. LOU PROUVENÇAU.

MARTISSERRO, n. de l. Martisserre (Haute-Garonne). R. Marti, Martin, serro.

MARTO, **MARTOULO** (niç.), **MARTRO** (l. g.), **MARTROUO**, **MARTOUR** (a.), (cat. esp. port. marta, it. martora, lat. martes), s. f. Marte, martre, animal, v. martre ; personne de grande finesse, v. mandre. Prene ou entèndre marto pèr reinard, prendre martre pour renard, se méprendre. PROV. Goulaud coumo uno marto. — Curious coumo uno marto. Les Amblard, famille noble d'Armagnac, portent dans leur blason « une martre rampante ».

MARTO, **MARTRO**, **MALTRO** (g.), (rom. it. esp. Marta, lat. Martha), n. de f. Marthe. Santo Marto, sainte Marthe de Béthanie, dont le culte est très populaire à Tarascon, Beaucaire et Avignon, où elle apporta la foi, selon la tradition des églises de Provence, v. tarasco ; estang de Marto, étang de Marthe, partie méridionale de l'étang de Berre, près du Martigue. On croit qu'il doit son nom à la prophétesse Martha, qui accompagnait Caius Marius en Provence ; dóu tèms que Marto fielavo, dans un temps plus heureux ; Marto fielo, pièi debano, le bonheur n'a qu'un temps ; Marto, autrescops fielavo, aro retoussis (l.), autrefois il faisait bon vivre, maintenant les temps sont durs, v. Berto qui est usité dans le même sens.

Marto, v. Malto.

MARTÒMIS, n. de l. Marthomis (Tarn).

MARTÒRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Martory (Haute-Garonne). R. Martrou.

Martoto, v. mautoto.

MARTOUN, **MARTOUNO**, **MARTROUN**, **MARTROUNO**, **MARTROU** (l.), **MARTOUNET**, **MARTOUNETO** (rh.), **MALTRETO**, **MARTRILHO** (g.), n. de f. Petite Marthe. R. Marto.

MARTOURET (**LOU**), n. de l. Le Martouret, nom de quartier près Die (Drôme) et près Chorges (Hautes-Alpes) ; Marthouret, nom de fam. alp. R. martrou, ou mal, touret.

MARTOURÈU, **MARTOURÈL** (l.), n. de l. Martorell, ville de Catalogne. J. Martorell, auteur du roman catalan Tirant lo blanch (1490).

MARTRAME, s. m. Espèce de grande raie, poisson de mer connu à Bordeaux. Mus de martrame, museau de fouine. R. martre.

MARTRE, **MALTRE** (rouerg.), **MATRE** (rh.), (rom. martz, it. martoro, lat. martes), s. m. Marte, martre, v. marto ; Martre, Mattre, noms de fam. provençaux. Lou trau dóu martre es redoun e dre, le trou de la martre est droit et arrondi ; espés coume uno pèu de matre, épais comme une fourrure ; manja coume un martre, avoir bon appétit, dévorer ; travaia coume un matre, travailler comme un nègre. Arderous coume un matre. A. TAVAN.

MARTRECHI, v. n. et a. Être mal à l'aise, v. mau-traire ; maltraiter, défigurer par des coups, dans les Alpes, v. mau-trata, matrassa. Martrechisse, isses, is, etc. R. mau, trachi.

MARTRES, n. de l. Martres (Gironde, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme).

MARTRIN, n. de l. Martrin (Aveyron).

Martro, v. marto.

MARTRO (**LA**), (b. lat. Martha), n. de l. La Martre (Var).

MARTROU, **MARTEROU** (b.), (rom. Martror, Martor, Matror, cat. Martror, it. Martore, b. lat. Marteror, Martyror, lat. Martyrum festum), s. m. La fête des Martyrs, la Toussaint, en Languedoc et Gascogne, v. Toussant ; Maltor, nom de fam. méridional. A Martrou, à sent Marterou (b.), à la Toussaint ; l'óutavo de Martrou, l'octave de la Toussaint ; de Martrou en Martrou, pour une année entière. La Toussaint est l'époque d'échéance des fermages, dans le Midi. PROV. De sant Miquèu à Martrou I'a 'n mes labouradou.

Martroula, v. mastrouia.

MARTROUNADO, s. f. Les quinze jours qui précèdent la Toussaint et les quinze jours qui suivent, dans le Tarn, v. quaranteno. Fa 'no poulido martrounado. J.-P. COUZINIÉ. R. Martrou.

Marts, v. mars.

martuelh, v. mal-uei.

martuiau pour mercuriau.

martulièiro, v. marteliero.

martùri, marturisa, v. martire, martirisa.

maru, v. malu.

MARUEGE, **MARIUEGE** (l.), (rom. Maruejols, Marueiols, Maruiols, Marueioux, Maroiol, b. lat. Maroiolum, Marionallus, Maruejolæ, Marojolæ), n. de l. Maruéjols (Gard) ; Maruège, quartier du territoire d'Aix.

MARUEGEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maruéjols, v. targaire.

MARUEI, **MAREI** (lim), (rom. Maruelh, b. lat. Marolium), n. de l. Mareuil (Dordogne). Arnaud de Maruei, Arnaud de Marueil, troubadour né au château de ce nom.

MARUÈJO (rom. Maruejols, b. lat. Marologium), n. de l. Marvéjols (Lozère), v. Maruege.

Maruel, ello, v. mourèu, ello.

marueto, v. marioto.

marus, v. malur.

Marvaud, v. Marbaud.

marvesié, v. malvesìo.

marvesta, v. mauvaiseta.

marviàgi pour mau viage.

marviho, marvilho, v. meraviho.

marvougué, v. mau-voulé.

marzi, v. marci.

MAS (rom. cat. mas, v. fr. mais, lat. mansus), s. m. Maison de campagne, habitation rurale, tènement, ferme, métairie, à Arles, en Languedoc, en Dauphiné, en Forez et en Cerdagne, v. bastido, bòri, bordo, granjo, meinage ; bergerie, bercail, étable, grange, dans le Var, v. jasso ; hameau, en Castrais, Gascogne et Périgord, v. camp-mas, cap-mas, maine ; tous les champs qu'un canal d'irrigation arrose, en Dauphiné ; ensemble de propriétés situées dans le même quartier, dans les Alpes, v. claus ; Mas, Masmayou, Masvert, Doumas, Daumas, Dalmas, Delmas, Dumas, Desmazes, noms de fam. mérid. dont le fém. est Dóumasso, Dóumasseto. Mas nòu, ferme neuve ; mas vièi, ferme vieille ; mas crema, mas uscla, ferme incendiée ; mas dóu Tèmple, ferme des Templiers ; mas de l'Espitau, ferme des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; mas di Presicadou, ferme des Dominicains ; mas di Mourgo, ferme ayant appartenu à un couvent de religieuses ; li mas d'Arle, de Béu-Caire, les fermes d'Arles, de Beaucaire ; mas de tres couble, de tres araire, ferme de trois attelages, de trois charrues ; gros mas, grande ferme, grande exploitation agricole ; demoro en un mas, il habite la campagne ; li gènt de mas, les gens de la cam-

pagne, les fermiers ; dins lou mas, dans l'intérieur de la ferme ; vau au mas, je vais à la ferme ; cap-mas, chef-lieu d'un domaine ; i'a vint fiocs dins lou mas (J.-F. Couzinié), il y a vingt familles dans le hameau. Mases, plur. lang. de mas : rodo-mases (l.), rôdeur, vagabond. Beaucoup de localités portent dans le Midi le nom de mas ; voici les principales : le Mas-Thibert, près Arles ; le Mas-Blanc (Bouches-du-Rhône) ; le Mas-d'Auvignon (Gers) ; le Mas-de-Londres (Hérault) ; le Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne) ; le Mas-d'Azil (Ariège) ; le Mas-Grenier (Tarn-et-Garonne), ancienne abbaye ; le Mas-Saintes-Puelles (Aude), (b. lat. Mansus Sanctarum Puellarum), patrie de saint Pierre Nolasque ; le Mas-Cabardés (Aude) ; le Mas-Méjan (Ardèche).

MAS, s. m. Le Mas, affluent de la Volane (Ardèche).

MAS, s. m. Crasse qui vient sur la tête des petits enfants, v. crèmo, cret ; marc, v. mar 2. R. mar 2 ou masca.

MAS (lat. mas, mâle), s. m. Chanvre mâle, v. masclo pour l'explication.

MAS, **MOS** (montp. rouerg.), s. f. Titre équivalent à madame, qu'on donne par honnêteté aux petites bourgeoises et aux femmes du peuple qu'on veut honorer, en Languedoc, v. misè, mous. Mas de Goutoun, dame Goton ; Mas de Baragno, Mas de Boulofo, exemples cités par l'abbé de Sauvages ; vièlho mos, vieille femme. Un jour Mas de Alzas Quand aguè carga si debas Sentiguè dins elo uno languitudo. A. BIGOT. Mos d'Areto la presento. C. FAVRE. R. madamisello.

Mas (Thomas), v. Toumas.

mas (mais, plus), v. mai 2, 3.

mas (sorcier), v. masc.

mas (mât), v. mast.

mas (mes), v. mi.

mas (mains), v. man.

MASADO (rom. massada, mazat, b. lat. masata), s. f. Champs qui entourent une maison de campagne, tour de la ferme, vol du chapon, v. courtiéu, masiero ; étendue ou population d'un hameau, hameau, village, en Rouergue, v. vilage ; Mazade, De Mazade, noms de fam. languedociens. Touto la masado l'a visto, tout le hameau l'a vue. De las Gàrdios, o santo Crous, Sousto lou mas e la masado. M. D'HOMBRES. Deja sourtis lou fum de la masado. P. FESQUET. R. mas.

MASAGE, **MASÀGI** (m.), **MASATGE** (g.), **MASAJO** (for.), (rom. masage, mazage, mazatge, maissaige, b. lat. maisagium), s. m. Réunion de fermes, groupe de maisons de campagne, hameau, v. bastido, granjage ; masure, habitation, gîte, hôtellerie, v. abitarello ; déblais, matériaux décombres, v. marran, rouino. Fourni de masage, fournir des matériaux. Dins eicesto poulit masage Cadun a sa part d'eiretage. M. TRUSSY. Ti champ soun abouri, toun masage es en cèndre. P. GAUSSEN. R. mas.

MASAGIÉ, **MASAGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. masaudier, mazaudier, massuguier), s. Habitant de la campagne, campagnard, arde, fermier, ière, v. masié ; Mazaudier, Mazoyer, noms de fam. languedociens. Beilesso dóu Touret, courouso masagiero. A. CROUSILLAT. R. masage.

Masaguin pour magasin.

masancoues pour mau-ancoues.

MASANT, **MASAN** (g.), **BASANT**, **MASENTE** (rh.), (rom. masan, mazan, masant), s. m. Branle, mouvement oscillatoire, cahot, v. balans ; maniement, v. manege ; vacarme, tapage, en Gascogne, v. boucan. Se sènt au masant, on le sent au maniement. Lou loup tout estounat d'ausi tant de masant. F. DE CORTÈTE. A miejo lègo autour entenèn lou masan. V. MAUMEN. R. masanta.

MASANTA, **MASENTA** (rh.), **BASANTA**, **PESANTA** (rom. mantuzar, manier), v. a. Soupeser, soulever avec la main, remuer, donner le branle, secouer, cahoter, v. souspesa ; patiner, palper, v. maneja, paupa. Pouertes uno camié blesido ? Laisso-te masanta, se voues. C. BRUEYS. Que petouecho l'aganto Quand la terro s'aluencho e l'oundo lou masanto. E. REYMONENQ. Lou tihous fai un pas, dous pas, vèn masenta Lou jouine Reginèu que se laisso aganta. F. GRAS. Masento emé bonur e bèlo sa trouvaio. J. ROUMANILLE. SE MASANTA, v. r. Se maltraiter de coups ; se harasser.

MASANTA, **MASANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Soupesé, manié, secoué, ée. Lei pin soun masanta, quand fa de bourrascado. L. D'ASTROS. R. pesant.

MASANTAGE, **MASANTÀGI** (m.), s. m. Action de soupeser, de remuer ; cahotage d'une voiture, agitation d'un arbre, v. souspesado. R. masanta.

MASANTAMEN, **BASANTAMEN**, s. m. Mise en branle, maniement, v. manege. R. masanta.

MASANTEJA, v. a. Manier, remuer, soupeser, v. masanta. Counsidèro dounc la richesso Que jou masantéji sès cesso. G. D'ASTROS. R. masant.

MASARIÉ, s. f. Domaine rural, v. masage plus usité. En uno masarié, coussudo demouranço D'un jouine e fringant mié-segnour. P. FÉLIX. R. mas.

MASC (cat. mágich, esp. magico, lat. magicus), s. m. Magicien, sorcier, enchanteur, v. armassié, belin, brouch, fachinié, mago, matagot, sourcié ; sobriquet des gens de Bonnieux (Vaucluse). Es un masc, il devine tout ; quet ome masc ! quel sorcier ! crese que sies masc, je crois que tu es sorcier ; jougaire masc, joueur heureux. A l'ouro qu'i tourrello Fan soun brande li masc Negras. F. DU CAULON.

MASCA, **ENMASCA**, v. a. et n. Masquer, cacher, v. farda, pinta ; pour rôder, aller au sabbat, v. masqueja. Masque, ques, co, can, cas, con. Masca la visto, intercepter la vue. SE MASCA, v. r. Se masquer, se déguiser, aller en masque, v. enmouresca. Se masca 'n damo-jano, se griser. Quaucun autre que si mascavo. C. BRUEYS. Avans de parti se masquèron. J. CASTELA.

MASCA, **MASCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Masqué, ée. R. masco 2.

MASCADURO, s. f. Partie masquée, chose qui masque. R. masca.

MASCADURO (esp. mascadura, mastication), s. f. Ce qu'on mange avec le pain, v. coumpanage. Un bèt quilhou de pa sens cap de mascaduro. VIGNANCOUR. R. mastega.

MASCAGNA, v. a. et n. Charcuter, manier malproprement ou rudement, en Languedoc, v. machuca ; travailler péniblement, fatiguer, en Querci, v. afana, rustica. Lous verses fan toujour sousca : S'en vei que, sens mascagna gaire, Lous sabon pla despelouca. J. CASTELA. Ai mascagnat coume un faissiè. ID. R. mastegougna, machegna.

MASCAGNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui charcute, maladroit, oite, mazette, v. bousihaire. R. mascagna.

MASCAGNO, s. f. Coupure maladroite, travail pénible, en Querci, v. afan. Après bèl-cop de tèms, de peno, de mascagno. J. CASTELA. R. mascagna.

MASCAR, **ARO**, adj. Bigarré, ée, en parlant des bœufs, en Gascogne, v. bouchard, mascarous. — Ma filho n'avèn poun de car. — Jèsus, de car ! Boudiéu, de car ! Ne tuaren le biòu mascar. CH. POP. R. mascara.

MASCARA, **MASCHARA** (auv.), **MASCHIRA**, **MACHIRA**, **MACHURA** (d.), **MEICHARA**, **MEICHIRA** (a.), **MASCALHA**

(rouerg.), (rom. mascarar, v. esp. port. mascarar, it. mascherare, masquer), v. a. Mâchurer, barbouiller de noir, charbonner, noircir, diffamer, v. camaia, ennegri, tabasa. Mascara de papié, barbouiller du papier. Lou fum mascaro pas souvènt ma chaminèio. M. DE TRUCHET. PROV. Lou pèiròu mascaro la sartan, ou Lou pairol vol mascara l'oulo (l.), la pelle se moque du fourgon. — Sias mascara que pèr la sartan. SE MASCARA, v. r. Se noircir avec du charbon ou de la suie ; se masquer en se barbouillant le visage ; se couvrir, en parlant du temps, v. ennivouli. Dóu coustat de la mar sèmblo que si mascaro. L. PÉLABON. PROV. Saco de carbounié se mascaron entre éli.

MASCARA, **MASCARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mâchuré, masqué, ée ; perfide, traître, vaurien ; Mascara, nom de fam. provençal. Li Mascara ou Masques armés, nom qu'on donna à des insurgés vivarais qui, en 1783, s'affublèrent d'un déguisement pour se venger des praticiens, avocats, procureurs et notaires qui grugeaient le pays ; muraio mascarado, mur charbonné. PROV. Mascara coume la chaminèio. R. masco 2.

MASCARADO (cat. esp. port. mascarada, it. mascherata), s. f. Mascarade ; troupe de masques, v. mourescado. Veici lou tèms di mascarado, Lou tèms di rire fouligaud. L. ROUMIEUX. Lou diable es de toutos las mascarados. F. BLADÉ. R. mascara.

MASCARADURO, **MASCARAIRO** (a.), **MACHIRUERO**, **MACHIRURO** (d.), s. f. Noircissure, tache de noir ; barbouillage ; chose charbonnée, v. camaiaduro. Avès enca 'n pau de mascaraduro aqui sus la gauto. A. CROUSILLAT. Escalan un draiòu que me sèmblo uno grosso mascaraduro sus uno muraio blanco. J. ROUMANILLE. R. mascara.

MASCARAGE, **MASCARÀGI** (m.), s. m. Action de mâchurer, de noircir, de masquer, v. negrimen. Iéu recounèisse enca souto lou mascarage L'iue sourne de Petrarco. G. B.-WYSE. R. mascara.

MASCARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui noircit, barbouilleur, euse, v. barbouiaire. Dei mascaraire de papié Fugès leis arpien de ratié. J.-B. GAUT. R. mascara.

MASCARAS, n. de l. Mascaras (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gers).

MASCARENC, n. p. Mascarenc, nom de fam. lang. R. mascar.

MASCARET, s. m. Vague, en Guienne, v. erso, oundado ; mascaret, flux violent de la mer dans la Gironde et la Dordogne, tourbillon d'eau qui remonte le cours de la Garonne avec une grande rapidité, v. pleno, souberno. Ce mot vient de l'adjectif mascaret, eto, nom qu'on donne aux bœufs bigarrés de noir. En Guienne le mot rouart désigne un taureau et une vague furieuse ; en Provence, un biòu d'aigo se dit d'un torrent qui se précipite des montagnes.

MASCARET, **ETO**, adj. et s. Bœuf ou vache de couleur bai-brun, en Gascogne, v. bourret ; rusé, ée, dégourdi, ie, v. finocho. Quint mascaret ! quel luron ! R. mascar.

MASCARETO, **MACHIRETO** (d.), s. f. Épi charbonné avec lequel les enfants se mâchurent le visage, v. carbounèu ; petit masque, v. careto. Sa proucessioun fouelo de mascareto. J. DÉSANAT. R. mascara.

MASCARIÉ, **MASCASSARIÈ** (l.), s. f. Sorcellerie, magie, sortilège, enchantement, v. sort ; déguisement, supercherie, dissimulation. Vai-t'en, masco, emé ti mascarié, Que tant de pòu me farié, Coume de gau la Vierge Marié. ORAISON POP. R. masco.

MASCARIHA, **MASCARILHA** (d.), v. a. Barbouiller, chamarrer, bigarrer. R. mascariho.

MASCARIHO, **MASCARILHO** (d.), **MASCHARELLO** (a.), s. f. Espèce de champignon, fungus in metam fastigiatus albus, fusco tinctus (Pinux). R. mascara.

MASCARO-LINÇÒU, **MASCARO**, s. m. Homme malpropre, qui noircit ses draps de lit ; moricaud, v. bouchardin. En jugant d'espingolo au sòu, Li disias mascaro-lançòu. T. GROS. Quand fès tira, mascaro ! Au mens cridas-nous : garo ! V. GELU. R. mascaro, linçòu.

MASCARO-PAN-BRUN, **MASCARO-SARTAN** (qui noircirait le pain brun ou la poèle), s. m. Homme très sale, v. salop. Auses mi rire au nas, o mascaro-pan-brun. P. FIGANIÈRE.

MASCARO-VIRÒU (qui noircit le derrière), s. m. t. injurieux. O mascaro-viròu, Siéu vièio, mai jamai leis ome m'an fa pòu. P. BELLOT.

MASCAROUN, **MASCAROU** (l.), **MASCHIROU** (d.), (rom. mascaron), s. m. Petite noircissure ; charbon du blé, v. carboun ; hirondelle de mer, v. tregede ; personne noircie par le charbon, sobriquet des charbonniers, des chaudronniers ; t. d'architecture, mascaron (it. mascherone) ; nom de fam. provençal. Lo Libre de memorias de Jaime Mascaro, escudier dels honorables senhors cossols de la villa de Bezés, chronique romane publiée par la société archéologique de Béziers en 1836 ; Jùli Mascaroun, Jules Mascaron, de Marseille, évêque de Tulle et d'Agen, prédicateur célèbre (1634-1703). R. mascara.

MASCAROUS, **OUSO**, adj. Qui a le visage sale, barbouillé, ée, en Guienne, v. bouchard, moustous. R. mascara.

MASCARUN, s. m. Chose qui noircit, poussier de charbon, carie et charbon des grains, v. carbouniho. Souto la pèiro que moulino Fau que vagues, o mascarun, Ennegri la blanco farino E l'empesta de toun ferun. E. DAPROTY. PROV. Saco de carbounié, pleno de mascarun. R. mascara.

Mascasseja, v. masqueja.

MASCASSO, s. f. Vilaine sorcière, vieille sorcière. Mascasso, i dis, coussi se pot Que tu siogues tant messourguièiro ? P. VIDAL. R. masco.

MASCAT, s. m. Masque, faux-visage, en Gascogne, v. masco 2. R. masca.

Maschara, v. mascara.

maschilha, v. machiha.

mascla, mascladis, v. mescla, mescladis.

MASCLAS, **MACLAS** et **MACLIAS** (d.), s. et adj. Gros mâle, vieux mâle, vilain mâle ; femme qui a les manières d'un homme, hommasse, virago, v. cigalas, erculès, femasso, verre. Uno voues masclasso, une grosse voix mâle. A quinze ans uno filho chaumo, Si noun li douno lou masclas. C. BRUEYS. Lei masclas soun nouésteis assassin. RICARD-BÉRARD. Lou cant masclas d'independènço. A. LANGLADE. R. mascle.

MASCLAT, n. de l. Masclat (Lot).

MASCLAU (rom. masclar, hameçon, crochet), s. f. Chardon étoilé, chausse-trape, en Languedoc, v. auriolo-masclau ; Masclau, Masclary, noms de fam. lang. R. mousclau.

MASCLE, **MACLE** et **MALE** (lim. d.), (rom. mascle, macle, cat. mascle, it. maschio, lat. masculus), s. et adj. m. Mâle, v. gabre ; première écorce du chêne-liège, v. desmascla ; mamelon d'un gond, v. gounfoun ; ancre, barre de fer dont on consolide les murailles, v. clau ; Mascle, nom de fam. provençal. Suve mascle, le premier-liège qu'on enlève d'un arbre, première écorce du chêne liège ; canebe mascle, chanvre mâle, qui ne porte point de graines, d'où le proverbe : Raço de carbe, Lou femèu vau mai que lou mascle. Mascle d'ùni forfe, couteau supérieur des forces d'un tondeur ; mascle de niero, terme de mépris, nabot ; sot mascle, sot homme ; un bèu mascle, un bel homme ; un laid mascle, un homme fort laid ; un mascle cop de poung, un fort coup de poing ; courage mascle, courage viril ; sin de mascle, graisse de porc ; pèr

dous-liard dounarié ço que lou fai mascle, se dit d'un avare. Quant y a d'enfans mascles, las filhas non succedisson. STATUTS DE PROVENCE. PROV. Li cop soun mascle e li resoun femello.

Masclet, v. masclun.

masclié pour maselié.

MASCLO, adj. et s. f. Mâle, virile, v. masculin, ino ; chanvre femelle, que par erreur le vulgaire appelle masclo, et qui donne la graine, v. femenello, mas. Figuro masclo, figure mâle. R. mascle 1.

MASCLOUN, **MASCLOUS** (l.), s. m. pl. Cirons, insectes qui s'engendrent entre cuir et chair, v. brian ; épines de chausse-trape, chardon étoilé, v. masclau. R. mouscloun.

MASCLOUN, **MASCLOU** (l.), s. m. Petit mâle ; fille hardie, virago, v. cigalas ; Maselo, nom de fam. lang. R. mascle.

MASCLUN, **MASCLOUN** (bord.), **MASCLOU** (g.), **MACLUN**, **MACLIU** (d.), **MASCLET**, s. m. Genre mâle, masculinité, les jeunes hommes ; colique néphrétique, affection hypocondriaque chez l'homme, mal dont les symptômes ressemblent un peu à l'hystérie des femmes et que l'on médicamente avec des testicules de renard, v. malas. Flour-dóu-masclun, adonis ; erbo-dóu-masclun, arroche glauque ; zóu ! masclun, tape fort ! Lou masclun mi tourmento. P. BELLOT. Ço que l'estoufo es belèu lou masclun. F. PEISE. Lembro-te, treboulet, que fennos o galinos Podon bèn imita la voues de soun masclun. P. DE GEMBOUX. R. mascle.

MASCO, **MAISSO** (a.), (cat. esp. lat. magica, piém. et b. lat. masca, dans les lois des Lombards), s. f. Magicienne, sorcière, v. armatiero, broucho, fachiniero, mago, sourciero ; nuage, qui s'élève de la mer et qui annonce la pluie ou l'orage, à Béziers, v. bàrri, bugadiero ; papillon tête-de-mort, dont la venue est prise en mauvais augure ; hélice chagrinée, helix maculata, grand escargot de vigne, v. coutar ; églantine, fleur de l'églantier, v. agoulènci ; murænophis saga (Risso), poisson de la mer de Nice ; nettastoma melanura (Rafin), poisson connu à Marseille ; blennius minutus, autre poisson de mer ; sobriquet des femmes d'Allauch (Bouches-du-Rhône). Vièio masco, vieille sorcière, vieille femme ; èstre cauca pèr li masco, avoir le cauchemar ; erbo-di-masco, germandrée ; sau di masco, spath calcaire ; la Tourre di Masco, nom d'une ancienne tour de Beaucaire ; lou Castèu di Masco, nom d'un vieux château, au Luc (Var) ; lou Pieloun di Masco, le pilier des sorcières, à Barbentane (Bouches-du-Rhône) ; lou Pila de las Mascos, le pilier des sorcières, à Vendémian (Hérault) ; la Cabano de las Mascos, nom d'un dolmen près de Ceyrac (Aveyron) ; lou camp de las Mascos, à Ceyrac (Aveyron) ; la taulo di Masco, nom d'un rocher de la banlieue de Marseille ; lou roucas di Masco, nom d'un rocher, au Paradou, près Arles ; lou pas de la Masco, défilé, près de Toulon, que les républicains escaladèrent en 1793 pour en chasser les Anglais ; lou prat di Masco, nom d'une prairie à Apt (Vaucluse) ; lou Trau di Masco, nom de certaines excavations rocheuses, à Avignon, à Marseille ; la Vau-Masco, nom d'une vallée du Léberon (Vaucluse) ; li Coumbo-Masco, gorges voisines de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse).

MASCO (b. lat. cat. esp. mascara, it. maschera), s. f. et m. Masque, faux-visage, v. babocho, barbouiro, caro, careto, testiero, visagiero ; déguisement, prétexte, dissimulation, v. bulo ; personne masquée, v. carementreto, mouresco. Nouma lou masco, nommer la personne en question, alléguer son auteur. En quitant la masco. P. GOUDELIN. Lèbo-lour la masco. J. DE VALÈS. Quand ma masco hourouc tirado E ma caro descaperado. G. D'ASTROS. Lou masco de l'ipoucrisìo. J.-A. PEYROTTES.

MASCO-DIS-ANCHOIO, **MASCO-DEIS-AMPLOUO** (niç.), s. f. Poisson de mer, stomias boa (Dict. Sc. Nat.), esox boa (Risso). R. masco 1.

Mascoret, v. mascaret.

MASCOT, s. m. Petit sorcier, petit magicien. Aquéu mascot e riche vermenoun. J. DIOULOUFET. R. masc.

MASCOT, **MASCOTO** (esp. damasco, damas), s. Couperet, coutelas, en Gascogne, v. marras ; maladroit, oite, v. bajanet. Bè-t'en, d'un mascot perbesido, Cerca maiado en un jardin. G. D'ASTROS. R. damas.

MASCOTO, s. f. Sortilège, ensorcellement au jeu, guignon, v. sort. Quaucun m'a douna la mascoto. P. BONNET. En fasènt sa mascoto, èro toumbado just. M. BOURRELLY. R. masc.

M'AS-COUIOUNA (tu m'as trompé), s. m. Personne dont on se méfie, sorte de terme injurieux.

Mascoulo, v. mouscoulo.

MASCOUN, n. p. Mascon, nom de fam. lang. R. masc.

Mascounièiro, v. maclouniero.

MASCOUTA, v. a. Masquer le vice d'une marchandise, déguiser, v. farda. R. masca.

MASCULIN, **MASCOULIN** (niç.), **MASCULI** (l.), **INO** (rom. cat. masculi, ina, it. mascolino, esp. port. masculino, lat. masculinus), adj. Masculin, ine ; du genre masculin. Gènre masculin, genre masculin ; d'eisercice masculin, de mâles exercices ; caro masculino, visage mâle. Les Languedociens, et surtout les Gascons, masculinisent beaucoup de substantifs qui sont féminins en Provence. Ainsi, ils disent lan pour lano, flam pour flamo, dourc pour dourgo, grais, griot, pour graisso, grioto, agafal pour agafado, cambat, manat, pour cambado, manado.

Masdamos, v. midamo.

MAS-DIÉU, **MAS-DÈU** (b.), (b. lat. Mansus Dei), n. de l. Le Mas-Dieu (Gard), Mas-Dieu (Hérault), Mas-Deu (Pyrénées-Orientales). R. mas, de, Diéu.

Maseda, v. masera.

masedo, v. masiero.

maseié, v. masié.

masèl, v. masèu et maset.

MASELA (rom. maselar, mazellar, it. macellare), v. a. Tuer un cochon, charcuter, taillader, couper malproprement, v. bacouna ; meurtrir un fruit, en Dauphiné, v. maca ; pour presser, condenser, v. masera. Maselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

MASELA, **MASELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tué, charcuté, ée. L'a masela, il l'a massacré. R. masèu.

Maselaire, airo, v. maselié, iero.

MASELET, s. m. Nom que porte un monument romain qu'on voit à Lanuéjols (Lozère) et qui semble rappeler un lieu de sacrifices. R. masèu.

MASELIÉ, **MASELIÈ** (l.), **MASERÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. maselier, mazelier, mazeller, mazeler, mazeley, mazerer, maserer, maserey, mazollier, massollier, marsolier, v. fr. macelier, cat. maseler, masaler, it. macellajo, lat. macellarius), s. m. Tueur de cochons, boucher, charcutier, ière, femme qui fait le salé, v. car-saladié ; Mazellier, Masoulier, Mazouillet, Majoullier, Marsoulier, Marsollier, noms de fam. mérid. Am dèutes coumo un maseliè. J. SANS. Un maseliè troubèc soulet Un porc que prenguèt pèl coulet. A. GAILLARD. Vèni de chas de maseliès Que lou faus pes danno à miliès. DAUBASSE. R. masèu.

MASELIERO, **MASELIÈIRO** (l.), s. f. Couteau pour égorger ; guillotine, v. marras. R. masèu.

MASELIERO (**LA**), s. f. La Mazelière, De La Mazelière, nom de lieu et de fam. lang. R. masèu ou maselié.

Masèlo, v. masiero.

masenta, v. masanta.

MASERA, **AMASERA**, **MEIRA**, **MASEDA**, **MASETA** (b.), **MASELA**, **AMASELA**, **APASELA** (rouerg.), (rom. mazerar, macerar, mazedaa, meirar, cat. esp. port. macerar, it. lat. macerare), v. a. Durcir, condenser ; t. de boulanger, presser et entasser la pâte pour la rendre plus ferme ; faire ou former le pain, lorsqu'il est en pâte et levé ; masser une personne qui sort du bain ; contenir, refréner, en Béarn, v. gibla.

MASERA, **AMASERAT** (g. l.) (it. ammazzerato), **ADO**, part. et adj. Pressé, condensé, ée ; ferme. Pan masera, pain massif, mal levé ; enfant masera, enfant à chair ferme ; pas masera, pas lourd et ferme ; voues amaserado, voix dure ; rousto amaserado, violente rossée. PROV. Masera coume de ferre.

MASERAN, n. p. Maseran, Mazeran, Masseran, noms de fam. lang. R. masera.

MASERAU, **MASERALS** (querc.), s. m. pl. t. de meunier. Enchevêtrure qui revêt la meule gisante, v. arescle, encastre. R. masiero.

Maserè, v. maselié.

mas-ergnos, v. ergno.

MASERITOUN, **MISIRITOU** (lim.), s. m. Grumeau de farine mal délayée, v. brigadèu, mouteloun. R. masera.

MASERO, s. m. Grosse anguille dont la chair est ferme (G. Azaïs), v. pougau. R. masera.

Masèro, v. masiero.

mases, plur. lang. de mas.

MASET, **MASÈL** (l.), (rom. maset), s. m. Petite maison de campagne, petite ferme ; maisonnette rustique où l'on va passer le dimanche, v. bastidoun, cabanoun ; Mazet, Du Mazet, Malmazet, noms de fam. lang. Li maset de Nimes, les petites villas de la banlieue de Nimes. Lou maset de mèste Roumieux Es un maset coume n'i'a gaire. L. ROUMIEUX. R. mas.

MASETA, v. n. Agir en mazette, faire une chose gauchement, v. bousiha ; pour contenir, refréner, v. masera. R. maseto.

MASETADO, s. f. Action de mazette, gaucherie, balourdise, v. gafo. As voulgut t'apara d'aquelo masetado. B. FABRE. R. maseto.

MASETO (b. lat. mesgetus, mauvais petit cheval), s. f. Mazette, v. ganchello ; personne maladroite, mauvais joueur, v. rasclet. Avès lou tremoulun d'uno pauro maseto. A. MAUREL. Lous osses d'aquelos masetos Rampellon coumo de cliquetos. C. FAVRE.

MASÈU, **MASÈL** (querc.), **MASÈLH** (l.), **MASÈT** (g.), **MASÈC** (d.), (rom. mazel, mazell, mazet, v. fr. maisel, it. macello, lat. macellum), s. m. Abattoir, boucherie, v. adoubadou, tuadou ; tuerie, carnage, massacre, v. chaple ; charcuterie, v. car-salado ; Mazel, Mazelli, noms de fam. méridionaux. Faire lou masèu, fa masèl (l.), tuer le cochon, faire le salé, saler de la chair de porc ; faire masèu, fa masèl (l.), tenir une boucherie ; ana au masèu, aller à la boucherie ; la plaço dóu Masèu, la place du Mazeau, à Marseille, Narbonne, Die, etc. ; la carriero dóu Masèu, la rue du Mazeau, à Marseille, à Orange ; lou pourtau dóu Masèu, la porte du Mazeau, à Castellane. Bramo coumo un vedèu Qu'es menat au masèu. LA BELLAUDIÈRE. Vilèn rascous, chin de masèu, Maudi qu t'a lia l'embourigo ! L. D'ARVIEUX.

MASIÉ, **MASIÈ** et **MASEIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. masaudier, mansart, v. fr. mansier, cat. masover, b. lat. mansarius, mansoarius), s. Fermier, métayer, ère, campagnard, arde, v. bastidan, bourdié, bouratié, grangié, masagié, meinagié ; Mazier, Mazoyer, noms de fam. méridionaux. Li masié, les habitants de la campagne ; un gros masié, un rustre. Sus cènt mas n'i'a pas un que n'ague sa masiero Que lavo sa bugado e l'estènd sus lis iero. AD. DUMAS. R. mas.

MASIERO, **MASIÈIRO** (l.), **MASÈRO** (g.), **MASÈLO**, **MASEDO** (rom. masera, madera, mazeria, v. fr. maisière, cat. masia, it. masseria, lat. maceria, muraille à pierre sèche, enclos, masure), s. f. Tour de la ferme, vol du chapon, métairie, grange, v. masado ; Mazière, Mazère, La Mazière, La Mazère, Mazières, Desmazières, noms de lieux et de fam. fréquents en Gascogne et Limousin. Lou fum de la masèro ailai dessus l'auturo. P. FESQUET. Lou felibre Maziero, Pierre Mazière, poète provençal, né à Marseille en 1851.

MASIHO, **MASILHO** (l.), s. f. Broutilles, menu bois, v. rebroundiho. R. remasiho.

Masio, v. marce, co.

MASLAC (rom. Maslac, Marslag), n. de l. Maslacq (Basses-Pyrénées).

MAS-MEJAN, s. m. Le Masméjan, affluent de l'Allier (Ardèche) ; Masméjan, nom de fam. viv. R. mas, mejan.

MASOL, **OLO**, adj. et s. Habitant du Mas-Cabardès (Aude).

MASOT, **MASOTO**, s. Pauvre habitation des champs, petite ferme, métairie de peu de valeur, v. bourieto, casau. Vous-autres s'avès d'ilo, Bòrio e masot. M. LACROIX. R. mas, maso.

M'AS-PROUN-VIST (tu m'as assez vu), s. m. Fat, v. arlèri.

MAS-QUANT, **MA-QUANT**, **MISQUANT** (rom. mascant, masquan), prép. Sinon, excepté, hormis, seulement, pas plus, en Limousin, v. ma-que, que, soulamen. N'i'a mas-quant dous, il n'y en a que deux ; avé ma-quant, avoir seulement ; n'èntri ma-quant, je ne fais qu'entrer. R. mai, quant.

MASQUEJA, **MASCASSEJA** (l.), **MASCA** (querc.), v. n. Aller de nuit, courir la nuit, rôder, chercher, fureter, lutiner, à la manière des sorciers, v. treva ; lanterner, lambiner, v. bestira. La luno dins la niue masquejo e fai babòu. CALENDAU. En Avignoun se masquejavo sus la Roco de Dom. ARM. PROUV. En masquejant lei mountado soun rudo. V. GELU. Aimes pas de mascasseja De bon matin pèr la carrièiro. A. LANGLADE. R. masc, masco.

MASQUEJAIRE, **MASCASSEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rôde la nuit ; lambin, ine, chipotier, ière, v. patian. R. masqueja.

MASQUETO, s. f. Petite sorcière. Que fabrico masqueto ! J. DIOULOUFET. R. masco 1.

MASQUETO, s. f. Petit masque, v. careto, mascareto. L'on vèi qu'entrigo e que masqueto. L. BARD. Pèr metre uno masqueto à toun ipoucrisìo. L. ROUMIEUX. Masco e masqueto à soun entour Amiravon la pastourello. ID. R. masco 2.

MASSA, **AMASSA** (rom. massar, it. ammazzare), v. a. et n. Frapper avec la massue, assommer, v. amassoula, assauma, ensuca ; battre avec la masse, avec la batte, v. bacela, pica ; donner des coups de cornes, v. turta ; toper, v. toupa ; mâsser, faire une mâsse, au jeu ; masser, disposer par masses, v. amoulouna ; t. du jeu de billard, jouer de masse, frapper la bille avec le gros bout de la queue ; pour amasser, v. amassa. Massa 'n biòu, abattre un bœuf ; massa lou canebe, broyer le chanvre ; massa lou linge, battre le linge ; masso, frappe fort. SE MASSA, v. r. Se masser, se grouper.

MASSA, **MASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, ée ; battu, ue. Sa maire l'a massado, sa mère l'a daubée ; li carto soun massado, les cartes sont massées par couleur. R. masso.

Massabe, v. maussible.

Massabielo, v. Masso-Bielo.

MASSABÌO, n. p. Massabie, nom de fam. gasc. R. massa, vio.

MASSABRAC, n. de l. Massabrac (Haute-Garonne).

MASSAC (rom. Massac), n. de l. Massac (Aude, Tarn).

MASSACAN (rom. massa can, pierre pour assommer un chien, esp. matacan), s. m. Pierre jectisse, menu moellon, remplage, v. casso-gous, pèiro pastouiro, reble ; mauvais maçon, mauvais ouvrier, maladroit, imbécile, v. magagnoun. De massacan mi toumbon sus lou su. F. PEISE. R. massa, can.

MASSACANA, v. a. t. de maçon. Remplir de blocaille les vides que laissent entre elles les pierres d'un mur, bloquer, v. rebla.

MASSACANA, **ADO**, part. et adj. Bâti avec du blocage. R. massacan.

MASSACANARIÉ, s. f. Blocaille, blocage, petites pierres à bâtir, v. reblarié ; maladresse, gaucherie, v. gaucharié. R. massacan.

MASSACANAT, s. m. Colombage garni de pierres. R. massacana.

MASSACRA, v. a. Massacrer, tuer, v. chapla, escoutela ; maltraiter, bousiller, gâter, v. estrassa, magagnouna. SE MASSACRA, v. r. Se massacrer, s'abîmer, se tuer au travail, v. esquinta. Ah ! tè, massacro-te, tiens, meurs à la peine.

MASSACRA, **MASSACRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Massacré ; abîmé, ée. Massacràdis, ados, plur. narb. de massacrat, ado. R. massacre.

MASSACRE (b. lat. mazacrium, b. lat. matsken), s. m. Massacre, tuerie, carnage, v. chaple, masèu, matanço ; travail fort pénible, v. tuo-gènt ; bousilleur, ouvrier qui travaille vite et mal, v. sabernaud ; garçon qui attise le feu, dans une filature de soie, v. caufaire ; enfant qui fripe tout, v. destrùssi. La fiero dóu massacre, nom que porte une foire, à Aups (Var), en souvenir d'un épisode des guerres de religion ; faire un massacre de soun cors, se tuer au travail ; travaia coume un massacre, travailler comme un nègre. Li massacre dèvon rudamen empura lou fiò. P. GAUSSEN.

MASSADOU, **AMASSADOU** (rom. massador, massaire), s. m. Assommeur, v. amassoulaire ; batte, battoir, v. batedou ; Massador, nom de fam. mérid. R. massa.

MASSADOUIRO, **MASSÒUO** (rouerg.), s. f. Broie, outil pour briser le chanvre, v. barjo, brego. R. massa.

MASSAGE, **MASSÀGI** (m.), s. m. Action de battre le chanvre, ou de masser un baigneur ; effet de recul qu'on obtient en frappant une bille de billard avec le gros bout de la queue. R. massa.

Massagié, v. messagié.

MASSAGUÈL, n. de l. Massaguel (Tarn).

MASSAIO, s. f. Bête malade, peau qui en provient, v. auvàri. R. massa, ado.

MASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. massaire), s. Celui qui frappe de la massue, de la masse ou de la batte, qui fait métier de masser, v. picaire. R. massa.

Massal, v. Marciau.

MASSAN, **MASSA** (l.), **MOSSÒ** (rouerg.), **ANO**, **ONO**, adj. Bâtard, arde, sauvage, en parlant des fruits, v. bastard, bouscas. Conférer ce mot avec le b. lat. massanus, paysan, et le lat. massaris, raisin sauvage.

MASSANET (cat. Massanet, nom de lieu), n. p. Massenet, nom de fam. gascon.

MASSANIÉ, **MASSANÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui porte des fruits sauvages, en parlant des poiriers, des pommiers, v. amarican, sóuvagèu. R. massan.

MASSANO (it. mezzana, moyenne), s. f. t. de marine. Cordon qui séparait le corps d'une galère de l'aissade de la poupe.

MASSANO, s. f. La Massane, rivière des Pyrénées-Orientales. La grand Massano, la Crau Massane, près Saint-Remy de Provence. Conférer ce mot avec l'it. mezzana, moyenne, le rom. massana, assemblage de mas, hameau, le b. lat. massanus, paysan (v. massan), ou le lat. Messana, Messine, ville de Sicile.

MASSANO (b. lat. Massanæ, Marzanicus), n. de l. Massanes (Gard), illustré par Florian dans Estelle et Némorin.

MASSAPAN (esp. mazapan, it. marzapane, angl. marchpane), s. m. Massepain, sorte de pâtisserie, v. macarroun. R. marce, pan ?

MASSAPAN, **MASSOPAN** (l.), (rom. massapan, massapa, brostia de massapan, cat. marsapá, it. marzapane, b. lat. maczapanum), s. m. Boîte de carton ou de bois léger, boîte ronde ou ovale dans laquelle on met des confitures, des dragées, etc.; boîte dans laquelle on met couver la graine de vers à soie, v. bouito ; t. injurieux, maladroit, v. desgaubia. Massapan de dàti, boîte de dattes ; es d'acò dóu massapan, c'est du réservé ; sèmblo que sort dóu massapan, il semble qu'il sorte d'une boîte, il est toujours propret. R. massapan 1.

MASSARD, n. p. Massard, nom de fam. prov. R. mansard.

MASSARDIÉ, n. p. Massardier, nom de fam. du Velay.

MASSAREIT, s. m. Petite faucille, dans les Alpes, v. gourbiho. R. massa, amassa.

MASSARÈU, s. m. Battoir, v. bacèu ; outil de tricoteuse, servant à soutenir la broche à tricoter ; Massarel, nom de fam. prov. R. massaire.

MASSARGUE (b. lat. Marsanicæ), n. de l. Massargues (Ardèche, Gard).

MASSAROSSO, **MASSAROTO**, s. f. Vaste gilet, au Queiras (Hautes-Alpes).

MASSARTIC (b. lat. massariticum, ferme), n. p. Massartic, nom de fam. languedocien.

MASSAT, n. de l. Massat (Ariège) ; nom de fam. méridional.

MASSATÈLLI, n. p. Massatelly, nom de fam. provençal.

Massau, v. matau.

Massau, v. Marciau.

MASSEIRA, v. a. Laver la vaisselle, dans les Alpes, v. maneirea, vèissela. R. masera ?

MASSÉNA, n. p. Masséna, nom de famille des Alpes-Maritimes. Lou marescau Massena, Masséna, duc de Rivoli, né à Nice (1758-1817). Sian lei fiéu de Massena E de Bavastro lou fena E dóu Sufren que la mar plouro. E. NÉGRIN. D'après D'Israëli, le nom primitif de Masséna, d'origine juive, était Manasseh. Mais il pourrait dériver aussi du lat. Mecœnas.

Massenenco, v. coucourdo - massenenco.

Masseran, v. Maseran.

MASSERET, n. de l. Masseret (Corrèze).

MASSET, s. m. Loupe, masse de fer purifié, v. guso ; Masset, nom de fam. lang. R. masso.

MASSETA, s. f. Charretée, en Forez, v. carrado. R. massot.

MASSETO (cat. masseta, esp. maceta), s. f. Maillet de bois, petit maillet, v. batihoun, soto ; baguette de tambour ou de tambourin, v. touquet ; morceau de liège ou de bois sur lequel sont fichées les plumes d'un volant ; massette d'eau, plante, v. fielouso, sagno ; têtard, v. tèsto-d'ase ; pour gaillet, plante, v. meisseto. Agantes ta masseto, e zóu ! A. TAVAN. L'enemic es en marcho e frusto li masseto. J. RANCHER. Anen ei danso vèire vanega la masseto que ressauto en tabasant sus la pèu mouerto. F. VIDAL. R. masso.

MASSÉUBÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Masseube. PROV. GASC. Masséubés, Tripassès.

MASSÉUBO, n. de l. Masseube (Gers).

MASSI, conj. Mais voyons, mais en ce cas, en Dauphiné. R. mai, si.

Massi pour marci, merci.

MASSIAC (rom. Massiac), n. de l. Massiac (Cantal).

Massibla, massible, v. maussibla, maussible.

MASSICAUT, n. p. Massicaut, nom de fam. gascon.

MASSICOT (cat. massicot), s. m. Massicot, oxyde de plomb jaune.

MASSIÉ, **MASSIÈ** (l.), (esp. macero, port. maceiro, it. mazziere), s. m. Massier, officier qui porte une masse, v. porto-masso ; agent de remplacements militaires ; maillet pour rompre les mottes, en Narbonnais, v. masso ; Masse, nom de fam. gascon. Èro la court di comte precedido de si massié. C. DE VILLENEUVE. Bouiè, Que ta moulhè Tuste amel massiè. H. BIRAT. R. masso.

Massiéure, massigoul, v. maussible.

MASSIGNO, s. f. Espèce de molasse très friable, en Gascogne, v. sable de reinard. R. malausseno.

MASSIHA (rom. Massillac, b. lat. Marcellacum), n. de l. Massillac (Gard).

MASSIHAN, s. m. Le Massillan, affluent du Salaison (Hérault).

MASSIHAN, n. de l. Massillan, près Uchaux (Vaucluse).

MASSIHARGUE (rom. Marcilhargues, Masseyliargucs, Marsilhargues, b. lat. villa de Massilhanicis, Massillanicis, Marcellanigis, Marcianicus, Marcilhanicæ, Massilianicæ, Marcelhanicæ), n. de l. Marsillargues (Gard, Hérault).

MASSIHARGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Marsillargues.

MASSIHO, **MASSILHO** (l. g.), (v. fr. mazille, lat. missilia, pièces d'argent que les empereurs jetaient au peuple), s. f. Argent monnayé, en Languedoc, v. arbiho, mounedo. A de massiho, il a de l'argent.

MASSIHOUN, **MARSELOUN**, **MANSILHOU** (l.), s. m. Partie du harnais d'un cheval de trait, sorte de bouton qui sert à attacher les traits aux attelles ; courroie qui tient les crochets du collier, v. mansano ; Massillon, nom de fam. provençal. L'ouratour Massihoun, J.-B. Massillon, évêque de Clermont, né à Hières (Var), (1663- 1742). R. masso. Massime, Massimin, v. Maime, Meissemin.

MASSIMIAN, **SIMIAN** (rom. Maximia, angl. Maximian), n. d'h. Maximien.

MASSIMILIAN, **MAXIMILIAN** (l. g.), (rom. Maximilian, it. Massimiliano, esp. Maximiliano, lat. Maximilianus), n. d'h. Maximilien.

MASSIMO, **MAXIMO** (l. g.), (it. massima, cat. esp. port. lat. maxima), s. f. Maxime, v. ditat, sentènci. Chascun dèu teni pèr massimo : Gaire pensa, bèu-cop senti. H. MOREL. Se trufant d'aquelo massimo, Canton lou vice e la vertu. J. AUBERT.

MASSÌO, n. p. Massie, nom de fam. prov.

Massios, v. Matias.

massioure, v. maussible.

massip, ipo, ipeto, v. mancip, ipo, ipeto.

massirot, v. massot.

MASSIS, **MASSI** (d.), **ISSO**, **ICHO** (d.), (rom. cat. massis, issa, esp. macizo, port. maciço, it. massizzio), adj. Massif, ive ; solide, matériel, elle ; lourd, ourde, épais, aisse, grossier, ière, v. materiau ; Massix, nom de fam. méridional. Or massis, or massif. Lou rèi un liech fèc dreissa d'aur massis. A. GAILLARD. Quand serié de ferre massis, Lou traucarai coume un chassis. C. BRUEYS. R. masso.

MASSIS, s. m. Massif, chose pleine et solide ; môle d'un port, jetée, chaussée, v. peirado. Basti sus lou massis, bâtir sur le ferme ; fau cava jusqu'au massis, il faut creuser [?]usqu'au tuf. Quant as envessa de massis ? LAFARE-ALAIS. R. massis 1.

MASSISSAMEN, **MASSISSOMEN** (l.), (rom. macissament, esp. macizamente), adv. Massivement. R. massis.

MASSO (rom. cat. port. it. lat. massa, esp. maza, masa), s. f. Masse, amas, totalité, v. mouloun ; fond d'argent d'une succession, d'une société, v. founs ; massue, v. massugo ; masse d'armes, gros marteau de fer, v. bourro ; gros maillet de bois, mailloche, v. mai 4 ; batte, battoir, v. batedou ; souche d'olivier, v. bourdo ; nom de fam. mérid. Masso de bugadiero, battoir de lavandière ; masso de menusié, maillet de menuisier ; masso de gipié, batte de plâtrier ; masso ascladouiro, masso d'esclapaire, mailloche de fendeur de bois ; masso d'un paradou, martinet d'un moulin à foulon, à tan, à papier ; masso pèr pica de mouto, maillet à long manche pour rompre les mottes ; masso d'Ercule, massue d'Hercule ; masso d'armo, masse d'armes ; faire masso e martèu de quaucarèn, employer quelque chose à tout usage ; apouncha de jounc em' uno masso, faire gauchement un travail inutile ; a l'esperit pounchu coume uno masso, se dit d'une personne obtuse ; masso en avans, t. de joueur, mâsse en avant ; metre à la masso, assurer un conscrit contre les chances du tirage au sort ; levado en masso, levée en masse ; à masso, ensemble ; s'enana à masso, s'en aller ensemble, v. amasso.

MASSO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Masse, près Lagarde (Var). R. Maisso, Massimo.

MASSO-BIELO (rom. Massabiella, qui assomme la ville), n. de l. Massabielle, rocher voisin de la ville de Lourdes, dans une grotte duquel eut lieu l'apparition de Bernadette Soubiroux. R. massa, vielo, vilo.

MASSO-BIÒU, **MASSO-BÒU** (niç.), **MASSOBUOU** (m.), (rom. massabiou, it. ammazzabuovi, assommeur de bœufs, boucher), n. p. Massabiau, Massabuau, Massebœuf, noms de fam. mérid., v. maio-biòu. R. massa, biòu.

Masso-can, v. massacan.

massoco, v. massugo.

MASSO-DE-VEDÈU, s. f. Diplotaxide à feuilles menues, v. rouqueto-fèro.

MASSO-GROS, n. de l. Massegros (Lozère). Conférer ce mot avec l'it. masso, roc.

MASSO-LOUP (tueur de loups), n. p. Masseloup, Massaloup, noms de fam. lang. R. massa, loup.

Massopan, v. massapan.

MASSO-PARÈNT (qui tue les parents), s. m. Polypore bigarré, agaric meurtrier, oronge ciguë, champignons vénéneux, v. pisso-can. R. massa, parènt.

MASSOLO, **MASSORO** (rouerg.), (rom. massola, it. mazzuola, lat. massula), s. f. Petite masse, battoir de blanchisseuse, v. bacèu ; maillet de maçon, v. martèu ; massue, à Nice, v. massugo. Se n'aviés qu'un mast, fariés uno poulido massolo, se dit d'un navire court. Vouldriò pla sapié maneja E la gradino e la massolo. A. FOURÈS.

MASSOT, **MASSIROT** (l.), (rom. massol, piém. massoc, it. mazzuolo), s. m. Petit maillet, v. masseto ; enfant peu intelligent, v. testu ; Massot, Massol, noms de fam. mérid. R. masso.

MASSOT, **MASSOU**, s. m. Sorte de char rustique à deux roues, en Forez, v. carreto.

MASSOTO, s. f. Jeu usité en Forez, v. caio.

MASSOUBRE, n. p. Massoubre, nom de fam. lim. R. maussible.

MASSOUIN (b. lat. Castrum de Massuinis), n. de l. Massoins (Alpes-Maritimes).

MASSOULA, v. a. Battre le linge, v. bacela ; frapper avec une massue, assommer, v. amassoula. Massole, oles, olo, oulan, oulas, olon. S'èro pas lou mau que nous massolo. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

MASSOULA, **MASSOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Battu, ue, assommé, ée. R. massolo.

MASSOULET, **MASSOURET** (m.), s. m. Petit battoir, maillet, v. masseto. R. massolo.

MASSOULHA, s. m. Magot, amas d'argent, en Dauphiné, v. maguet. Me veiant quàsi mouert, beilèi moun massoulha A-n-un gus que venguè me deipoulha d'avanço. R. GRIVEL. R. massoulho.

MASSOULHO, s. f. Touffe, fagot, en Forez, v. mato. R. massolo.

Massoulié, v. maselié.

MASSOUN, **MASSOU** (l.), (rom. masson, masso, manso, massonier, materon, v. fr. masson, b. lat. maço, macio, machio, mattio, macerio, massonus, lat. machio, machiniste, selon Isidore), s. m. Maçon, v. muraiaire, paretaire, peirié ; Masson, Jeanmasson, Massonnet, Masso, Massoni, noms de fam. mérid. dont le dim. est Massounet, eto. Faire lou massoun, maçonner ; ana massoun, ana à la pèiro, sortir du pays pour aller travailler comme maçon, expression particulière au bas Limousin qui fournit beaucoup de maçons ; franc-massoun (it. franmassone), franc-maçon. PROV. A bon massoun Touto pèiro vèn d'à poun. — Comte de massoun, Comte de larroun. — Femo de massoun, Lou matin maridado, lou sero noun.

MASSOUN, **MASSOU** (l.), s. m. Quenouillée, v. fielousado ; botte de chanvre ou de lin, paquet, v. manado ; outil de cordier servant a commettre les torons, v. cabro, maiet, massot, toupin. Un massoun de rifouort rouge coumo lou sang. J. BESSI. R. madeissoun, madaisso.

MASSOUNA (rom. massonar), v. a. Maçonner, v. basti. Neptune à Troio massounavo. L. BARON.

MASSOUNA, **MASSOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maçonné, ée ; t. de blason. A las dos tourres merletados D'argent, de sablo massounados. A. ARNAVIELLE. R. massoun. MASSOUNAGE,. MASSOUNÀGI (m.), s. m. Maçonnage, travail de maçon. R. massouna.

MASSOUNARIÉ, **MASSOUNARIÈ** (l.), **MASSOUNARIÒ** (l. g. lim. d.), (b. lat. massoneria, machoneria), s. f. Maçonnerie, maçonnage, v. bastisso, peirage. Lou debris dei massounarié. J. DÉSANAT. PROV. Massounarié d'ivèr, Massounarié d'infèr. R. massoun. MASSOUNEN, MASSOUNENC (l. g.), ENCO, Maçonnique, qui a trait à la franc-maçonnerie. R. massoun.

MASSOUNIÉ (habitation de Masson), n. p. Massounie, nom de lieu et de fam. lim. R. Massoun.

MASSOUNO, s. f. Femme ou fille de maçon. R. massoun.

MASSOUQUET, s. m. Œillet virginal, œillet de Montpellier, plantes, v. girouflado ; œillet des poètes, v. bouquet-fa, mouisseto. Massouquets de Sent-Biats (œillets de Saint-Béat), titre d'un recueil de poésies de Victor Cazes de Saint-Béat (Saint-Gaudens, 1852). R. massugo.

Massourau, v. marsourau.

massouret, v. massoulet.

MASSOUSCLO (**LI**), (rom. las Massosclas), n. de l. L'étang des Massouscles, près les Saintes-Maries de la Mer.

MASSUC, **CO**, s. et adj. Personne entêtée, opiniâtre, dans les Alpes, v. testard ; Massuque, nom de fam. prov. R. massugo.

MASSUCA (it. mazzicare, bâtonner), v. n. et a. Heurter avec la tête, dans les Alpes, v. bussa, turta. Massuque, ques, co, can, cas, con. R. massuc.

MASSUGAS, n. de l. Massugas (Gironde).

MASSUGO, **MASSUO** (niç.), **MASSOCO** (Var), (v. fr. maçue, macque, b. lat. matzuca, maxuca), s. f. Massue, bâton noueux, v. boulado, bourdo, escabas, masso ; massette d'eau, plante, v. fielouso. Moltke e Bismarck, esbarrits Debat aquel pous de massugo. A. FERRAND. Avié fa la despènso D'uno massugo en ploumb. M. DECARD. E dirias que d'Ercule a la massuo en man. J. RANCHER.

MASSUGO, **MESSUGO** (Var), **MUSSEGO** (niç.), **MOUSSEGO** (rh.), **MUGO**, **MOUJO**, **MOUGE** (l.), s. f. Ciste, arbuste commun en Provence, v. bos-de-roso, couquin ; marrube noir, plante, v. marrùbi. Gréu-de-messugo, graisso-de-mugo, hypociste, plante, v. graisso. Quand lou vesitaren d'estiéu, Puesquen revessar un couniéu Que noun sènte rèn la massugo. C. BRUEYS. Un bouen laparèu sentènt pas la messugo. ET. GARCIN. Dins li massugo roso e li blu barjavoun. M. GIRARD. Conférer ce mot avec le lat. medica, citronnier.

MASSUGO-BLANCO, s. f. Ciste cotonneux, arbuste, v. badafo, escuro, estènde-pedas, mugan.

MASSUGO-CERVIERO (ciste aimé par les cerfs), s. f. Ciste ladanifère, arbuste. R. massugo, cervié, iero.

MASSUGO-NEGRO, **MASSUGO-TREBO**, s. f. Ciste à feuilles de sauge, ciste de Montpellier, arbustes.

MASSUGUET, s. m. Le Massuguet, le Maussuguet, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. massugo.

MASSUGUETO, s. f. Hélianthème, plante de la famille des cistes, v. erbo-d'or, isop-de-garrigo. R. massugo.

MASSUGUIÈS, n. de l. Massuguiès (Tarn). R. massugo.

MAST, **MAS** (bord.), **MAT** (m.), (rom. all. angl. mast, cat. esp. mastil, esp. port. masto, lat. mastus, ajutage), s. m. Mât, v. aubre plus usité en Provence. Mast de fogo, mast de l'arrié, artimon, v. mejano ; mast de coucagno, mât de cocagne, v. barro ; gauto dóu mast, pièce de bois rapportée au bout du mât ; clau dóu mast, collier de fer ou de bois qui fixe le mât au banc, clan du mât ; cala li mast, caler les mâts, les abaisser ; guinda li mast, guinder les mâts. Subre si mast bessai avès fa la pauseto. J. ROUMANILLE. Lou vaissèl èro fait d'uno tino, un ast èro mast, la velo uno toualho. P. GOUDELIN.

MASTA, **MATA** (m.), (port. mastrear), v. a. Dresser, élever, ériger, en Gascogne, v. auboura, candeia ; mâter un vaisseau, v. arboura. Masta 'no pipo de vin, dresser une tonne de vin ; maston uno estatuio (Jasmin), on dresse une statue. SE MASTA, v. r. Se dresser, v. dreissa. Tout drech coumo uno quilho Se mastèt alabech. J. CASTELA.

MASTA, **MASTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dressé, ée, debout comme un mât ; mâté, ée. Bastimen masta latin, navire gréé en voiles latines ; bastimen masta à piblo, navire dont les mâts sont d'un seul brin. Crido : en abans, Francés ! pèr tu me soui mastat.

J. JASMIN. E soun cos qu'autris-cops se tenió tant mastat. J. CASTELA. R. mast.

Mastachin, v. matouchin.

MASTANÈCOS, s. et adj. Nigaud, badaud (Couzinié), v. masto-argagno.

MASTEGA, **MOUSTEGA** (Var), **MASTRIGA**, **MOUSTRIGA** (l.), **MASTEJA**, **MASTEA**, **MASTIA** (a. d.), **MASCHA**, **MACHA** (lim.), (rom. mastegar, masteguar, maschar, cat. mastegar, port. mastigar, esp. masticar, mascar, it. lat. masticare), v. a. et n. Mâcher, v. machuga, moussiga, trissa ; avoir un air d'improbation, d'hésitation, être irrésolu, v. bataia ; pour manier, v. mastinga. Mastegue, gues, go, gan, gas, gon. Mastega pèr lis image, mâcher de haut ; iè fau mastega lou moussèu, il faut lui mâcher le morceau ; lou mastega, l'action de mâcher ; l'a avalado sènso la mastega, il s'est laissé mystifier ; sèmblo que mastegues d'estoupo, tu bredouilles. Cinq ouro de relògi éli mastegarien. P. GIÉRA.

MASTEGA, **MASTEGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mâché, ée. De pan mastega, du pain mâché ; n'ausirié de mau mastega, il entendrait bien des gros mots ; lou i'ai pas mastega, je ne le lui ai point mâché. Moun paire Lou lauraire M'a manja E mastega. CONTE POP. PROV. Avé trouva lou pan tout mastega.

MASTEGACIOUN, **MASTEGACIEN** (m.), **MASTEGACIÉU** (l. g. d.), (rom. mastigacio, masticacio, esp. mastigacion, it. masticazione, lat. masticatio, onis), s. f. Mastication, action de mâcher. R. mastega.

MASTEGADO, **MACHADO** (lim.), s. f. Ce qu'on mâche en une fois, le bol alimentaire ; repas, en style burlesque, v. boucado. Parton agouloupa de niéu, Pourtant un pau cadun pèr talo mastegado. J. GERMAIN. R. mastega.

MASTEGADOU, s. m. Mastigadour, espèce de mors, v. mors ; mâchoire, bouche, dents, v. cais ; grand mangeur, v. manjairas. R. mastega.

MASTEGADOUIRO, **MACHADOUIRO**, **MACHOUIRO** (rouerg.), **MACHOUEIRO** (d.), adj. et s. f. Dent mâchelière, v. martèu, queissau, trissadouiro ; pour mâchoire, v. maisso, meissello. R. mastega.

MASTEGADURO (cat. mastegadura), s. f. Partie mâchée, ce qui est mâché. R. mastega.

MASTEGAGE, **MASTEGÀGI** (m.), s. m. Action de mâcher. Après long mastegage avalo soun afront. A. BOUDIN. PROV. Se counèis au mastegage quand li bèsti an de bòni dènt. R. mastega.

MASTEGAGNO, **MASTEALHO** (a.), s. f. Morceau à demi mâché qu'on donne à un enfant, à un animal ; mâchicatoire, v. boucin. R. mastega.

MASTEGAIRE, **MACHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. mastegador, it. masticatore), s. et adj. Mâcheur, euse ; qui mâche ou mange beaucoup ; bredouilleur, euse, v. manjo-favo ; lambin, ine, v. patet. Vène, o mastegaire de saume. L. ROUMIEUX. Respoundien qu'en boulegant l'oues mastegaire. F. VIDAL. R. mastega.

MASTEGATÒRI (rom. mastiguatori, esp. port. mastigatorio, it. masticatorio), s. m. Masticatoire. R. mastega.

MASTEGOUGNA, **MASTEGOULIA** (a.), **MASTULHA** (l. g.), **MACHOUNIA**, **MACHIGNA**, **MASCAGNA**, **CHAUGNA**, **CHAUIA** (d.), (it. masticacchiare), v. a. et n. Mâchonner, pignocher, v. gnaugna, macheja ; meurtrir, charcuter, écacher, v. machuga. Acò 's deja prou mastulhat, Ça, m'amour, qu'iéu te poutouneje. P. GOUDELIN. R. mastegagno.

MASTI, **MASTIC** (l. g. b.), (rom. mastegue, mastec, mastes, cat. masteg, port. mastique, it. mastico, esp. almastiga, lat. masticum), s. m. Mastic, v. mauto. D'eccelent mastic pèr las vitros. C. FAVRE.

MASTICA, **ENMASTICA** (lat. mastichare), v. a. Mastiquer ; plaquer, jeter contre, v. empega. Mastique, ques, co, can, cas, con. Las pèiros soun tous abitants, Lou plus pur amour las mastico. PUJOL.

MASTICA, **MASTICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mastiqué, ée.

MASTIÈIRO, s. f. Espèce de plante, connue dans l'Hérault.

MASTIN, **MATIN** (d.), **MASTI**, **MASTIS** (l.), **MOUSTIN**, **MOUSTI** (g.), (rom. masti, mausti, maustin, cat. masti, esp. mastin, it. mastino, lat. mediastinus, dernier des valets), s. m. Mâtin, gros chien de basse-cour ou de berger, v. can, chin ; gros enfant, v. cadelas ; homme maussade, malotru, mal bâti, grossier, v. mourru ; luron, matois, v. lura. Ah ! d'aquéu mastin ! quel gaillard ! Lei mastin dóu vesinage Se soun toutes atroupa. N. SABOLY. Mastis, mastisses, plur. lang. de mastin.

MASTINA, v. a. Mâtiner, couvrir une chienne de race, v. bastardeja. Certos quand l'on ves d'animaus Fourmats dedintre la bourdilho E que mastinon qu li plas. C. BRUEYS. SE MASTINA, v. r. Se mâtiner, se battre, v. estrigoussa. C. Brueys a employé le participe mastinat, ado dans le sens de « mutiné, ée ». A counservat prudènt e sàgi Lou Pimount deja mastinat. ID. R. mastin.

MASTINAS (rom. maustinas), s. m. Gros mâtin, v. chinas. R. mastin.

MASTINGA, **MASTEGA**, v. a. Manier, patiner, dans le Tarn, v. mastrouia. R. pastenga.

MASTINO (rom. maustina, esp. mastina), s. f. Mâtine, femelle du mâtin, v. chino ; luronne, matoise, v. lurado. E dins un cantou de cousino Va se rejugne, la mastino ! H. BIRAT. Si couco mai, e la mastino Avié toujour l'auriho fino. M. BOURRELLY. R. mastin.

MASTO-ARGAGNO, s. m. Importun, fâcheux, incommode, grognard, dans le Tarn, v. pegous. R. masta, argagno.

MASTOUDOUNT (du gr.), s. m. t. sc. Mastodonte, v. elefant. Lou tibia de quauque mastoudount. A. VIRE.

Mastouire pour enmoustouire.

MASTOULAS, n. p. Mastoulas, nom de fam. lim. R. mast.

MASTOUN, s. m. Patin pour marcher sur la vase, en Guienne, v. chastrouso. R. masta.

MASTRADO, **MACHADO** (l.), s. f. Contenu d'un pétrin, d'une huche, d'une auge de pressoir, v. machado, marrado. R. mastro.

MASTRAIOUN, **MASTRALHOU** (l.), s. m. Planche qui sert à porter le pain au four ou à enfourner les galettes, v. fougassiero, poustiho. R. mastro.

Mastresseja, mastresso, v. mestresseja, mestresso.

MASTRETO, s. f. Petit pétrin, petite huche, maie d'un pressoir de vendange ; auge d'un pressoir d'huile, v. marro. R. mastro.

MASTRI (b. lat. Mastricum), n. de l. Maestricht, dans les Pays-Bas. Lou siège dóu castèu d'Aurenjo Que fuguè pres, coume es escri, Vounge jour pulèu que Mastri. N. SABOLY. Galaup de Chasteuil a fait une ode provençale sur la prise de Maestricht.

Mastriga pour mastega.

mastrigna, mastringa, v. mastrouia.

MASTRO, **MACH** (l. g.), **MAIT** (l. g. a.), **MAI** (Velay), **MAT**, **MA** (lim), **AMAT** (for.), **MÈIT**, **MÈI** (g.), **MOUEI** (auv.), (rom. mastra, mak, mag, meyt, v. fr. mait, mai, cat. mait, it. madia, lat. mactra, gr. μάκτρα, μαγὶς), s. f. Pétrin, huche, v. pastiero, pestrin, prestidouro, sesteirau ; caisse dans laquelle on échaude les cochons, v. nau ; maie d'un pressoir, v. bigor, conco, marro ; La Mastre (Ardèche), nom de lieu. Curbecèu de la mastro, couvercle du pétrin ; la mastro, la grando mastro, termes du jeu de la pierrette ; òli de mastro, huile de mastic ; rasclo-mait, ratissoire. Eici

la mastro devessado. M. TRUSSY. PROV. Tant s'embrutis la mastro pèr dès pan coumo pèr vint. — A leissa la pasto à la mastro.

MASTROUI, **MASTROUL** (l.), s. m. Action de patrouiller, v. pastoui ; visage sale, v. bouchard. R. mastrouia.

MASTROUIA, **MASTROULHA** (a.), **MARTROULA**, **MAIOUSTRIA**, **MASTROUGNA**, **MASTRIGNA**, **MASTRINA**, **MASTREJA** (m.), **MASTRINGA** (Var), (it. mantruggiare), v. a. Manier malproprement ou maladroitement, patrouiller, patiner, v. chauchina, masanta, matripoula, pastissa, pastrigna, pimpóugna, tountouina. La viando que trop si mastrigno Noun vau que pèr gènts afamats. C. BRUEYS.

MASTROUIA, **ADO**, part. et adj. Patrouillé, patiné, ée. Pruno mastrouiado, prune patinée. Ah ! coume pruno mastrouiado Vaqui dounc qu'ai perdu ma flour. B. ROYER. R. mastro.

MASTROUIAGE, **MASTROUIÀGI** (m.), s. m. Patrouillage, v. bóudrejage, masant. R. mastrouia.

MASTROUIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Patineur, euse, qui patrouille, qui manie malproprement, v. pangoi. R. mastrouia.

MASTROUN, s. m. Petite huche, petit pétrin, v. meitoun, pestrinet. R. mastro.

Mastulha, v. mastegoulia.

MASUC, s. m. Châlet, laiterie, cabane où l'on manipule le fromage, en Rouergue, v. buroun ; Mazuc, nom de fam. rouerg. R. maset.

Masuflié, v. majoufié.

MASURO (lat. mansura), s. f. Masure, v. bòri, casau ; Mazure, Demazures, noms de fam. méridionaux. Pintre gascou d'uno vielho masuro. J. JASMIN. Iéu siéu intra dins la masuro. VIEUX NOEL.

MASVENDRAN (on n'y viendra jamais), n. de l. Le Chapelas de Masvendran, montagne du Vivarais, près Lavillatte (Ardèche). R. mas, mai, veni.

MAT, **MATE** (l.), **MATO** (rh.), (rom. mat, cat. esp. mate, all. matt, b. lat. mattus, ar. mat, mort), adj. et s. Mat, ate, qui n'a point d'éclat ; lourd, ourde, compacte, v. glet ; triste, fâché, ée, v. triste ; matois, sournois, v. mato ; t. du jeu d'échecs ; Matty, nom de fam. provençal. Esca-mat, échec et mat ; vin mat, vin bourru, vin louche, évaporé, faible ; pan mate, pain mat ; es un mato, c'est un sournois.

MAT, **MATO** (m.), **ATO** (rom. mat, angl. mad, it. matto, lat. matœus, gr. μάταιος), adj. et s. Fou, olle, insensé, ée, extravagant, ante, v. fòu. Mat de cadeno, fou à lier, v. estacadou ; crese que sies mato, je crois que tu es fou. Uno blanco paret es lou papié d'un mat. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Mato quau desiro, sage quau acampo. — Enfant mat, ome sage.

MAT, s. m. Érable, en Rouergue, v. agast, argelabre.

Mat (mât), v. mast.

mat (pétrin), v. mastro.

MATA (rom. cat. esp. port. matar, it. mattare, lat. mactare), v. a. et n. Abattre le bétail à la boucherie, assommer, tuer, v. ensuca ; harasser de coups ou de fatigue, mater, fatiguer, lasser, excéder, dompter, v. arrena ; humilier, réduire le roi, au jeu d'échecs, v. amata ; mortifier, geler les sommités des plantes, amollir le fruit, v. marfi ; céder, lâcher, v. cala, moula. Mata lou vedèu gras, tuer le veau gras ; quau t'a crea que te mate, locution qu'on prète aux Espagnols qui s'épouilient en jetant la vermine au lieu de la tuer ; mata la set, éteindre la soif. PROV. D'uno man lou grato, De l'autro lou mato.

MATA, **MATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maté, humilié, désappointé, ée ; navré, ée ; abattu, ue ; confus, use, v. nè ; Matha, nom de fam. méridional. Fru mata, fruit ramolli sur la paille. Mata de l'aventuro. L. D'ASTROS. PROV. Mata coume un blest.

MATA, v. a. Rendre mat (de l'or ou de l'argent) ; pour mâter, dresser, v. masta. Soun ten mato l'alabastre, son teint est plus blanc que l'albâtre. R. mat 1.

MATA, v. n. Taller, drageonner, pousser des rejetons, avoir beaucoup d'enfants, v. clouta, gueissa ; faire corps, devenir compacte, en parlant de la neige. La nèu mato, la neige durcit. E que matets valentomen. G. D'ASTROS.

MATA, **MATAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a poussé des talles, fourni, ie ; pécunieux, euse, v. mataia. Es mata, il a de l'argent. R. mato.

MATA, v. a. Pétrir, en Dauphiné, v. pasta. R. mat, mastro.

MATABLA (b. lat. matablare), v. a. Frapper, harasser, v. ablasiga.

MATABLA, **ADO**, adj. Accablé, affaissé, ée ; vaincu par la fatigue ou le chagrin, v. aclapa. R. matable.

Matablat, v. mato-blad.

matable, v. matai.

Matabon, v. Matevoun.

matadèi, v. matadou.

MATADO, s. f. Cépée, fourré, touffe, fane, v. tousco. Matado d'aubre, cépée d'arbres. Uno vedello enferunado S'aubouro detras la matrado. A. LANGLADE. R. mato.

MATADOR (rom. esp. matador, it. mattadore, lat. mactator, tueur), s. m. Matador, celui qui, dans les combats de taureaux espagnols, doit mettre l'animal à mort ; personnage considérable, v. catau, gouapo ; terme du jeu de l'hombre. Au bè pourtavo un anèu d'or Qu'avié rauba d'un matador. A. BOUDIN. Dans le sens de richard quelques-uns écrivent mata d'or.

MATADOU, **MATADÈI** et **MATEDÈI** (b.), (esp. matadero), s. m. Abattoir, en Gascogne, v. adoubadou, masèu, tuadou. R. mata.

Matafam, v. mato-fam.

MATAFÈRO (lat. turris Matafera), n. p. Nom d'une tour qui se dressait autrefois dans les marais d'Aigues-Mortes. On croit que la tour de Constance a été élevée sur l'emplacement de la tour Matafère.

MATAFIOUN, **MATAFIEN** (m.), **MATAFIÉU** (l.), **BATAFIÉU** (rh.), (rom. matafion, v. cat. abadafions), s. m. t. de marine. Garcette, cordon qui sert à attacher la voile à l'antenne, v. batafuet, tasseiroun. Relarga li matafioun, lâcher la ceinture, desserrer une jupe. Puei relargo lei matafien Dei goumbet e de la centuro. T. GROS. Largo lei matafien d'uno velo latino. L. PÉLABON. Matafiéusses, plur. lang. de matafiéu. R. mata, fioun, floun.

Mataflet, v. pataflet.

MATAGOT, **MATAGOUN** (niç.), (v. fr. matagot, singe), s. m. Chat sorcier, chat qui enrichit ceux qui prennent soin de lui, selon une croyance populaire ; follet, lutin, v. masc ; mandragore, en Limousin, v. mandragouro. A li matagot, il a des chats sorciers ; se douno i matagot la premiero boucado, on donne aux chats sorciers la première bouchée de ce qu'on mange ; dins aquel oustau i'a li matagot, cette maison est hantée par les esprits ; ilo de Matagot, nom d'une île du Rhône, près Tarascon. De mouine escounjurant un rai de matagot. M. TRUSSY. Vesiéu de matagot, de mouert à cado pas. P. BELLOT. R. mago, mascot, mandragouro.

MATAI, **MATAU** (m.), **BATAI**, **BATAU** (a.), **BATALH**, **BATAL** (g. a.), **MATALH**, **MATAL**, **MATABLE** (l.), **TABAI** (lim.), (rom. batalh, cat. batall, v. fr. matable, esp. badajo, port. badalo, it. battaglio, b. lat. matabulum, bataclum), s. m. Battant de cloche ou de sonnette, v. picoun, tabastèu ; homme lourd et pesant v. pa-

lot ; Matal, nom de fam. prov. Quand lou matai de Jacoumar Deman aura pica dès ouro. H. MOREL. L'angelus coumanda pèr cousseja lou diable Tres fes a roundina sous tres cops de matable. LAFARE-ALAIS. R. batre.

MATAIA, **MATALHA** (a. l.), v. a. Munir d'un battant, v. bataia. Mataia 'no sounaio, mettre un battant à une sonnaille.

MATAIA, **ADO**, part. et adj. Qui a un battant ; pécunieux, euse. Es mataia, il a de l'argent. La campano mataiado. A. CROUSILLAT. N'avié gaire la pòchi mataiado. ARM. PROUV. R. matai.

MATAIADO, **BATAIADO**, **BATALHADO** (l. g.), (cat. batallada, esp. badajada), s. f. Coups de battant, bruit répété, v. bataiado. R. matai.

MATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. esp. matador), s. et adj. Tueur, euse, v. tuaire plus usité. R. mata.

MATALAS, **MATARAS** (a. m.), (rom. almatrac, port. almadraque, rom. cat. matalas, it. materasso, b. lat. matalassium, mataratium), s. m. Matelas, couche de laine, v. couce. Matalas de gara, matelas de paille ; pica, refaire un matalas, rebattre un matelas. Aviéu couissin de plumo, Matalas de velout, Aro ai couissin de flamo, Matalas de carboun. CH. POP. Matalasses, plur. lang. de matalas. R. matalasso.

MATALASSA, **MATARASSA** (m.), v. a. Matelasser, rembourrer.

MATALASSA, **MATALASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Matelassé, ée. R. matalas.

MATALASSAIRE, **MATALASSIÉ**, **MATELASSIAIRE** (Aix), **MATARASSIAIRE**, **MATARASSIÉ** (m.), (cat. matalasser, it. materassajo), s. m. Matelassier. Cledo e jorg de matalassaire, claie et gaule à battre la laine. R. matalas.

MATALASSET, **MATALASSOUN**, **MATARASSOUN** (m.), **MATALASSOU** (l.), (cat. matalasset, it. materassetto), s. m. Petit matelas. R. matalas.

MATALASSIERO, **MATALASSÈIRO** (l.), **MATALASSURO**, s. f. Coussin que l'on met pour matelasser, matelassure d'un carrosse. Savèn be que la padeno Vol mascara lou pairol ; La matalassièro es pleno, Aro degu nou la vol. REFRAIN POP. LANG. R. matalas.

MATALASSO, **MATELASSO** (g.), s. f. Massette d'eau, typha, plante dont les chatons cotonneux peuvent servir à rembourrer, en Guienne, v. fielouso. R. matras.

Mataleno, v. Madaleno.

Matalin, v. Matelin.

matalot, v. matelot.

MATALUC, s. m. Anneau qui sert à consolider la pointe d'une flèche, en Guienne.

Matamor, matamouro, v. mato-mouro.

MATANÇA, v. a. Mettre à mort, tuer, à Nice, v. tua. R. matanço.

MATANÇO (cat. matansa, esp. matanza), s. f. Massacre, tuerie, v. chaple, massacre. Faire matanço, t. de pêcheur, assommer ou tuer les thons au sortir de la madrague ; guerro ! matanço ! guerre à mort ! Quano roio ! qunto matanço ! B. FLORET, R. mata.

MATANO, **MATO** (g.), s. f. Tricherie, v. barat, manipolo, mato, tort. Faire la matano, tricher, monter le coup, v. mato. Enfant de Segurano, Noun faguen de matano. J. BESSI. Se la miéu Muso mai faguèsse la matano. J. RANCHER. Conférer ce mot avec le b. lat. mattana, folie, et le gr. μετάνοια, changement dans la manière de penser.

MATAPLANO (rom. cat. Mataplana), n. de l. Uc de Mataplana, troubadour provençal originaire de Cerdagne.

MATARIÉ, **MATARIÈ** (l.), s. f. Imbécillité, v. nescige ; insanité, v. foulié ; matoiserie, sournoiserie, v. couquinarié. Lou bèu premié fasié bèn tant lou mato Qu'un bigot ririé De vèire sei matarié. N. SABOLY. R. mat 1 et 2.

MATARIÉ, **MATARIÒ** (d.), s. f. Abattoir, v. matadou. R. mata.

MATARRA (**SE**), v. r. Taller, former une touffe, v. gueissa, mata. R. mato.

MATARRADO, s. f. Grosse touffe d'herbes, grande cépée de broussailles, v. bros, mourras. R. matarra.

MATARRAGNO (b. lat. metanoea, gr. μετάνοια), s. f. Lubie, dans les Alpes-Maritimes, v. darboussiho, gàrri.

MATAS, s. m. Cépée, buisson, v. bartas. Sort d'un matas à bèllis sauts. P. GOUDELIN. Un matas de bouis caloussu. P. GAUSSEN. Un matas de lambruscage. A. MATHIEU. R. mato.

Matassin, v. matouchin.

MATASSO, s. f. Grosse touffe, v. tousco. R. mato.

MATASSO (b. lat. it. matassa, lat. mataxa), s. f. Soie crue, soie grège, soie qui n'a pas encore été filée ; coton qui n'est ni filé ni teint, v. madaisso.

Matatruc, v. mato-truc.

MATAU, **MASSAU** (d.), **BATAU** (for.), s. m. Botte de soie, assemblage d'écheveaux de soie liés ensemble, v. boto, bouin. Matau de pèu, natte de cheveux ; massau de canebe, botte de paquets de chanvre tillé. R. mato.

Matau (battant), v. matai.

match, v. mastro.

matcho, v. macho.

MAT-DE-MAI, s. m. Viorne cotonneuse, arbrisseau, v. atatié.

MATE, **ATO** (it. madido, lat. madidus), adj. Moite, humide, en Limousin et Auvergne, v. mouisse, relènt ; mat, lourd, en parlant du pain, v. glet, mat. Cependent lou soulèi deiplejo sa teleto Pèr s'ana repausa dins sa mato coucheto. J. PASTUREL.

MATE, **MATOU**, s. m. Raquette de bois que les chasseurs lancent sur les palombes pour les effrayer, en Béarn ; tricot, gros bâton, v. escabas. R. mata.

Mate, v. mato.

matedèi, v. matadou.

mateis, eisso, v. metis, isso.

matelassiaire, matelasso, v. matalassaire, matalasso.

MATELIN, **MATALIN**, **MATELI** (l.), n. p. Mathelin, nom de fam. méridional. Se l'on pagavo aital Mateli e Pounset, Ta mal d'acò-d'aqui rempliriòu lour bourset. A. GAILLARD. « Toulouse, au 16e siècle, eut deux ménétriers de grand renom : le gentil Mathelin et le gaillard Ponset, chez qui les étudiants de l'université allaient danser la volte. » (Dr Noulet). A cette époque on citait comme quatre merveilles de Toulouse : Lou Basacle, Sant-Sernin, La bello Paulo, Matelin. R. Maturin.

MATELINO, **METELINO** (rh.), n. de f. Mételine, Métheline, nom de femme usité à Arles, aux 15e et 16e siècles. R. Matelin, Maturin.

MATELLOS (**LAS**), (rom. Las Matelas, b. lat. Matellæ), n. de l. Les Matelles (Hérault), v. descervela. Cadet de Las Matellos, que lous dous fan cènt ans, dicton languedocien qui se dit d'un homme qui grisonne. Conférer ce mot avec le lat. matella, pot de chambre.

MATELOT, **MATALOT** (m.), (holl. maat, compagnon), s. m. Matelot, mot que quelques-uns dérivent du gr. Μασσαλιωτης,

Marseillais, v. marin, vesseri. Hòu ! matelot, ohé ! camarade ; matelot d'aigo douço, hale-boulines ; li matelot, se dit quelquefois pour les Anglais. Móussi, piloto, matelots, S'agafant à la mendro cordo. C. FAVRE. Fasié gaire moun fais de resta matalot. J.-F. ROUX. PROV. Luno couchado, matelot debout ; Luno levado, matelot coucha, quand la lune est couchée, le matelot doit veiller ; lorsqu'elle éclaire, il peut dormir.

MATELOTO, **MATALOTO** (m.), s. f. Matelote, manière d'accommoder le poisson frais, avec du sel, du poivre, des oignons, des champignons et du vin, v. boui-abaisso, bourrido, court-bouioun, catigot, peiroulado, raito, revesset ; vareuse, chemisette ou gilet de laine, camisole de molleton, v. camisolo ; veste d'homme, v. rebroundo ; casaque de femme, en Languedoc, v. casaco ; espèce de danse ; femme ou fille de matelot. A la mateloto, à la matelote. Mi culoto A la mateloto, Mi debas De canebas. CH. POP. Soun cor que troto E sounlèvo sa mateloto. LAFARE-ALAIS. R. matelot.

MATEMATI, **MATEMATIC** (g. l.), **ICO** (rom. mathematic, ica, cat. matematic, esp. it. matematico, port. mathematico, lat. mathematicus), adj. Mathématique.

MATEMATICAMEN (it. esp. matematicamente), adv. Mathématiquement. R. matematic.

MATEMATICIAN, s. m. Mathématicien, v. chifraire. Lei matematician Cassini, Moraldi. E. DAPROTY. Au noumbre dei matematician li mai saberu. A. MICHEL. R. matematico.

MATEMATICO (rom. port. lat. mathematica, cat. esp. it. matematica), s. f. Mathématiques. De meme qu'en matematico Leis fautos au coumençamen Noun parèisson rèn quasimen. C. BRUEYS. Micoulau estudiavo en matematico dius Mount-Pelié. N. FIZES, S'afeciounè i matematico. ARM. PROUV.

Maten pour mastin.

MATENCOS, adj. f. pl. E las glèbos des camps Am lou buf del zefir matencos s'alariquen. J. DE VALÈS. Ce mot n'est peut-être que la corruption de mant un cop, mainte fois.

MATER-DEI (mots latins), s. m. Agnus, v. agnus-Dei.

MATERET, n. p. Matteret, Matheret, nom de fam. mérid. R. Maturin.

MATÈRI, **MATÈIRI** (d.), **MATÈRIO**, **METÈRIO** (g.), **MATIÈRO**, **MATIÈIRO** (l.), (rom. madeira, madeyra, cat. esp. port. lat. materia), s. f. Matière, substance ; métal, minéral ; matériaux ; sujet, motif, cause, v. causo ; liqueur spermatique, v. racho ; Matéry, nom de fam. provençal. Matèri di sabounié, soude factice ; post-matiero, hachoir, v. maiero. Servèron de matèri au fuec. C. BRUEYS. Me mancarié pulèu de papié que de matèri. J. ROIZE. Que dedins tóutei lei matèri Saup desembroulha lei mistèri. J. SICARD.

MATERIALAMEN (cat. materialment, esp. port. it. materialmente), adv. Matériellement. R. materiau.

MATERIALISME (cat. materialisme, esp. it. materialismo), s. m. Matérialisme. En fàci dóu materialisme triounflant. C. DE VILLENEUVE. R. materiau.

MATERIALISTO (cat. esp. it. materialista), s. et adj. Matérialiste. R. materiau.

MATERIAU, **MATRIAU**, **MATOURIAU** (rh.), **MATERIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. material, it. materiale, lat. materialis), adj. Matériel, elle ; lourd, ourde, grossier, ière, sans art, sans délicatesse, encombrant, ante, v. talabassié. Lou materiau, le matériel, le fonds. Quant au plouraire, èro un bestiau E lou risèire un materiau. C. BRUEYS. Un ome qu'es sènso esperit, Vrai materiau coumo s'apello. ID. De l'envelopo materialo Desbarrassa, qu'ensemble enfin Beguen vosto aubo celestialo. A. TAVAN.

MATERIAU, **MATERIALS** (l.), (it. materiali, esp. materiales, port. materiaes), s. m. pl. Matériaux, v. masage. Cerco lous materials tout diguent sa cansou. C. PEYROT. R. materiau 1.

MATERNALAMEN, **MATERNALOMEN** (l.), (esp. port. maternalmente), adv. Maternellement. R. maternau.

MATERNAU, **MEIRENAU**, **MEIRAU**, **MAIRAL** (l.), **ALO** (rom. maternal, mayrenal, maternaus, cat. esp. port. maternal, it. maternale, lat. maternus), adj. Maternel, elle, v. meirau. Anèt trempa sa man dins lou sang maternau. G. ZERBIN. Cadun sacrifiquèt sa lengo maternalo. B. FLORET. Volo vers lou nis meirenau. ABBÉ BONNEFOY. Pleno de l'oumbro meirenalo. S. LAMBERT.

MATERNITA, **MATERNITAT** (l. g.), (cat. maternitat, it. maternità, esp. maternidad, lat. maternitas, atis), s. f. Maternité.

MATERÒ, **PATERÒ** (cat. Mataró, ville de Catalogne), s. m. Variété de raisin noir, cultivée en Languedoc, v. mourvede, mourastèu.

MATEROU (rom. materon, maçon), s. m. Maçon, à Colognac (Hérault), d'après le pasteur Fesquet, v. massoun plus usité.

MATEROUN (rom. Materon, maçon, trait), n. p. Malheron, nom de fam. provençal. Miquèu de Materoun, Michel de Matheron, secrétaire et archivaire du roi René ; Jan de Materoun, Jehan de Matheron, conseiller et écuyer tranchant du roi René ; pourtau Materoun, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon, qui rappelle une ancienne famille consulaire de cette ville.

MATEROUNO, s. f. Variété d'amande, à coque demi-tendre, ainsi nommée d'une famille de Matheron qui l'a cultivée la première aux environs d'Aix. R. Materoun.

MATESI, v. a. Faner l'herbe, v. marfi ; blanchir les légumes, v. perbouli. Matesisse, isses, is, issèn, issès, isson. Matesi lou fen, faner le foin. R. mat.

MATETO, s. f. Petite touffe, v. tufet. Mateto de juvert, plante de persil. R. mato.

Matèu, v. Matiéu.

matèu, v. matau.

MATÈU, s. m. Le Matel, quartier du territoire d'Arles-sur-Rhône.

MATEVOUN, **MATIVOU** (l.), n. d'h. Petit Mathieu, v. Mativet ; Mathevon, Matabon, noms de fam. méridionaux. « Matevon, mathevon, s'est dit, dans l'est et le midi de la France, après l'époque de la Terreur, des hommes qui, ayant été révolutionnaires exaltés, furent à leur tour victimes des réactions. » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). R. Matiéu.

Matge pour mage, maje.

mati, v. matin.

matiade, v. matinado.

MÀTI, s. m. Pain, au Queyras, v. matin 2 ; tourteau, v. matoun. R. mat.

MATIAS, **MASSIOS** (g.), **MATIÒ** (rouerg.), (esp. Matias, it. Mattia, lat. Mathias), n. d'h. Mathias ; Massios, nom de fam. gascon. PROV. Quand torro la nue de sant Matias, Gèlo tóuti li mes de l'an. — Tant long pèr sant Matias Lou jour coume lou jas, à la saint Mathias on reste levé autant comme couché. PROV. ROUERG. Pèr sent Matiò, Lou merle poundiò, L'agasso bastiò, à la saint Mathias (24 février), le merle pondait, la pie bâtissait.

Matiau, v. matinado.

matiè, v. matinié.

matièiro, matièro, v. matèri.

MATIÉU, **MATÉU** (l.), **MATIAU** (lim.), (rom. Mathieu, Matyeu, Matheu, Mattheu, cat. Mathèu, esp. Mateo, it. Matteo, lat. Matthæus), n. d'h. Mathieu ; nom de fam. mérid. Matiéu de Carsi, Matieu de Querci, troubadour du 13e siècle ; Benòni Matiéu, Benoni Mathieu, poète provençal, de Toulon (1833) ; Ansèume Matiéu, Anselme Mathieu, poète provençal, né à Châteauneuf du Pape (Vaucluse) en 1829 ; Matiéu l'espeçaire de bos, l'homme qui est dans la lune, v. Basi, Bernat. PROV. Manjo, Matiéu, Que manges dóu tiéu. — Demando-l' à Matiéu Qu'es plus messourguié que iéu. — Quand veses veni sant Matiéu (21 sept.), Escapo estiéu. — Pèr sant Matiéu, Lou paure estiéu Reçaup lou pèd dedins lou quiéu. — Pèr sant Matiéu Tant lou paire coume lou fiéu, dicton de chasseur, relatif aux perdreaux. — Pèr sant Matiéu Lou blad es abouriéu, L'endeman es tardiéu, dicton relatif aux semailles. — L'endeman de sant Matiéu, Semeno tu, semene iéu.

MATIÉU (**SANT-**), **SA-MATIÉU** (lim.), n. de l. Saint-Mathieu (Hérault).

MATIUÉDO, **MATIDO** (rh.), **MATILDO**, **MATILLO**, **TILLETO**, **TILDETO**, **TELDETO**, **TELDOU**, **TILLOU** (l.), (rom. Matheode, Matheus, Matels, Mathelz, it. Matelda, Matilda, Matilde, b. lat. Mateldis, lat. Mathildis), n. de f. Mathilde. La duquesso Matiéudo (rom. na Matheus la duguessa), la duchesse Mathilde, souveraine de Montpellier (12e siècle) ; Matiéudo de Fourcauquié, Matheude de Forcalquier (14e siècle).

MATIÉU-SALÈN, **MATIÉU-SALÈ** (rh.), **MATÉU-SALÈM**, **MATIÉU-SARÈL**, **MARTI-SARELLOS** (l.), **MARTIN-SALÈN**, **MARTIN-SARA** (Var), **MATIÉU-SALA**, **MATUOU-SALA** (d.), (lat. Mathusalem, Mathusala), n. p. Mathusalem. Vieurés mai que Matiéu-Salèn. D. SAGE. PROV. Vièi coume Matiéu-Salèn.

MATIEVO, **MATIÉUVO**, n. de f. Madame ou mademoiselle Mathieu. R. Matiéu.

MATIGNA, v. n. Barboter dans l'eau, patauger, v. margaia. R. mastinga.

MATIGNOUN, s. m. Matignon, nom que portaient avant 1789 les élèves du collège de Marseille qui obtenaient les bourses fondées par Jacques de Matignon, abbé de Saint-Victor.

MATIGOT, s. m. Tasseau, magot, v. maguet ; personne mal fagotée, lourdaud, v. palot. Matigot de gip, pelote de plâtre. R. màti.

MATIN, **MAITIN** (g.), **MATI**, **MAITIS** (l.), **MANDI** (lim.), **MAQUI** (Velay), (rom. matutin, main, man, ma, cat. mati, it. mattino, lat. matutinum), s. m. et adv. Matin, commencement du jour, v. aubo. Aquest matin, este matin, ce matin ; vuei matin, eimati et eimadi (lim.), ce matin ; de-matin, adematin (cat. demati), le matin, ce matin ; avans lou de-matin, avant le matin ; es espeli d'adematin, il est éclos de ce matin ; siéu pas d'adematin, je ne suis pas novice ; deman de matin, deman matin, demain matin ; se leva forço matin, se lever très matin ; au plus matin, du plus grand matin ; un d'aquésti matin, d'aquésti quatre matin, un de ces matins ; tóuti li matin, tous les matins ; vèspre e matin, soir et matin ; li mountagno dóu Matin, les montagnes du Matin, près de Valence, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Matinus est le nom latin d'une montagne de la Pouille ; avé lou mau matin, avoir un mauvais réveil ; Diéu vous doune mau matin, sorte d'ancienne malédiction. PROV. Lèvo-te de bon matin, Se vos manja de bon rasin. — Plueio que toumbo lou mati, Dèu pas empacha de parti.

MATIN, s. m. Pain, en Dauphiné, v. artoun, pan ; pour mâtin, v. mastin. Lou matin que vos es aussi nièr qu'un charié. LAURENT DE BRIANÇON. R. màti ou mat, mastro.

MATINADETO, **MAITIADETO** (g.), s. f. Petite matinée, courte matinée, jolie matinée. Las rousadetos Que destinglon las maitiadetos. G. D'ASTROS. R. matinado.

MATINADO, **MANDINADO** (lim.), **MATINAIO**, **MATINAU** (a.), **MATINA** (d.), **MAITIADO** (g.), **MATIADO**, **MATIAU** (b.), (cat. matinada, it. mattinata), s. f. Matinée ; brise de terre qui commence à souffler au lever du soleil ; t. de pêche, poisson pris le matin, v. aubejado, primo. Aro fai quàsi ges de matinado, maintenant les matinées sont courtes. PROV. La matinado Fai la journado ou Avanço la journado. — Coume avès fa la matinado, Ansin fau passa la journado. — Quau dor touto la matinado, Troto touto la journado. R. matin.

MATINAT, s. m. Vent d'est, en Forez, v. levant, matinado. PROV. Quand lou matinat cour avant meijour, Auran de ploio avant trei jour.

MATINAU, **MATINAL** (l.), **ALO** (rom. cat. matinal, rom. esp. matutinal, it. mattutinale, lat. matutinalis), adj. Matinier, ière, matutinal, ale, du matin, v. matinié plus usité. Matinau ! cri par lequel les pêcheurs annoncent l'arrivée du poisson frais, en Guienne. PROV. Qu vòu un bon journau, Fau que siegue matinau.

MATINET (rom. cat. matinet), s. m. et adv. Petit matin, joli matin, point du jour, assez matin, v. aubeto. De grand matinet, au petit point du jour ; trop matinet, un peu trop matin. Se sèn deforo tant matinet. M. LACROIX. R. matin.

MATINIÉ, **MATINIÈ** (l.), **MATINÈ** (g.), **MAITIÈ**, **MATIÈ** (b.), **MATINÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. matinier, matiner, cat. matiner, b. lat. matutinarius), adj. Matinal, ale, matineux, euse, qui se lève matin ; laborieux, euse, v. valènt ; Maytié, nom de fam. gascon. Lou Matinié, surnom que l'on donnait au capitaine provençal Hubert de Vins, au temps des guerres de religion ; sies bèn matinié, tu es bien matinal ; messo matiniero, messe du matin ; rasin matinié, variété de raisin précoce, à grains ronds, blancs et doux. PROV. Matinié coume un fournié. R. matin.

MATINO, **MANDINO** (lim.), **MAITINOS** (l.), **MAITÌOS** (g.), (rom. matinal, mandinas, it. mattina, esp. maitines, cat. port. matinas), s. f. pl. Matines, première partie de l'office divin ; livre des matines, livre de prières, heures, v. Ouro ; abécédaire, croix de par Dieu, v. abeçarolo ; matin, matinée, v. matinado ; Mandine, nom de fam. limousin. Es i matino, il est à l'abécédaire ; durbi li matino, sortir les griffes, en parlant d'un chat ; plega matino, plier bagage, être ruiné. Avien à la man chascun si matino. A. PEYROL. Prene ti matino, Vai à la dóutrino. CANTILÈNE POP. PROV. Retour vau mai que matino, le retour vaut mieux que matines. R. matin.

MATINOUS, **OUSO**, adj. Matineux, euse, v. matinié. Margot touto matinouso. CH. POP. LANG. PROV. Tout reinard qu'es pas matinous N'a jamai lou mourre plumous. R. matin.

MATIVET, **MATIVOU** et **MATIROU** (l.), n. d'h. Petit Mathieu ; Mathevet, nom de fam. prov. R. Matiéu.

Matnat, v. mannat.

MATO (rom. cat. esp. mata, lat. matta, natte), s. f. Touffe, fane, trochée, cépée, buisson, v. tousco ; grappe de coquillages attachés à un rocher ; t. libre, pubis, v. juvert ; neige ou bourbe qui s'attache à la chaussure, v. plaucho ; bloc de gazon, banc d'argile, v. tepo ; tertre, éminence de terre, en Agenais, v. touret ; meule de foin et de paille entassé[?] par couches alternatives, en Dauphiné, v[?] mouto ; paquet de chanvre peigné, écheveau en Forez, v. trachèu ; Mathe, Matte, Lamatte, noms de fam. méridionaux. Mato d'erbo, touffe d'herbe ; mato d[?] jounc, touffe de jonc ; mato d'augo, touffe d'algue marine ; li gòbi trèvon li mato, le[?] goujons de mer hantent les algues ; mat[?] d'óulivié, souche d'olivier ; mato de pin[?] bouquet de pins ; lou bos di Mato, le bois des Mattes, près Saint-Restitut (Drôme) ; mato de toun, banc de thons ; en mato, se dit du linge demi-sec que l'on entasse régulièrement pour qu'il devienne plus lisse ; sant Jan de Mato (b. lat. S.

Johannes de Matta), saint Jean de Matha, né à Faucon près Barcelonnette, mort à Rome, fondateur de l'ordre de la Très-Sainte Trinité pour la rédemption des captifs (1160-1214). PROV. Qu dóu loup parlo, de la mato sort, quand on parle du loup, on en voit la queue.

MATO, s. f. Tape, taloche, gourmade, coup, v. bacèu ; palette pour battre le beurre, baguette de tambour, en Forez, v. masseto. R. mata.

MATO, s. f. Ruse, mauvais tour, friponnerie, en Gascogne, v. matano. Fa la mato, ruser, tricher ; douna de la mato, tromper, duper ; lei gènt de la mato (G. Zerbin), les voleurs. Elo uso d'uno mato afi de l'espousa. F. DE CORTÈTE. R. matano.

MATO, s. m. Matois, sournois, v. mandre ; fou, insensé, v. mat 1, 2 ; bâton gros et court, tricot, en Béarn, v. mate. La pèsto lou mato ! la peste soit du fou ! A la glèiso de Dom se vèi trata de mato. J.-B. MARTIN. Ah ! pèr ma fe, sies mato ! T. AUBANEL. R. mat.

MATO-AGASSO (tueur de pies), n. p. Matagasse, nom de fam. mérid., v. chaplo-agasso. R. mata, agasso.

MATO-BIÒU, **MATABIÒU** (rom. Matabiau, Matabau, Matabuou, cat. matabous, tueur de bœufs, où l'on tue les bœufs), n. de l. Matabiau, rue et faubourg de Toulouse. R. mata, biòu.

MATO-BLAD, **MATABLAD** (qui abat les blés), s. m. Gros orage, nuage chargé de grêle, v. aurige, tourrougat.

MATO-CABRO, **MATO-CHABRO** (lim.), (qui tue les chèvres), s. m. Vent du nord-ouest, bise, en Périgord, v. mistrau. A passa flour lou mes de mai, Lou mato-chabro fai soun diable. A. CHASTANET. R. mata, cabro.

MATO-CAN, s. m. Tueur de chiens ; homme de rien, lourdaud, en Gascogne, v. massacan. Me dira quauque mato-can. G. D'ASTROS. R. mata, can.

MATO-CULO, s. f. Fourmi-lion, insecte qui tue sa proie en reculant dans son trou, en Guienne, v. manjo-fournigo. On donne aussi ce nom à une espèce d'épervier, dans le même pays. R. mata, cula.

MATO-FAM, **MATAFAM** (v. fr. mate-faim), s. m. Abat-faim, pièce de résistance d'un repas, v. casso-fam, tapo-fam ; crêpe de farine de blé sarrasin, grosse omelette, v. crespèu. Fasié de mato-fam de blad-negre nouvèu. A. VIRE. R. mata, fam.

MATO-GUERRO, n. p. Mateguerre, nom d'une tour de l'ancienne enceinte de Périgueux. R. mata, guerro.

MATO-MADONO (qui tue les dames), s. f. Gouet, pied-de-veau, arum, plante, en Rouergue, v. figueiroun.

MATO-MOURO, **MATAMOR** (narb.), (tueur de mores), s. m. Matamore, v. marjasso. D'un matamor se douno l'aire. H. BIRAT. R. mata, mouro.

MATO-MOURO, **MATAMOURO**, s. f. Tanière, retraite, v. cafourno. R. mata, mouro.

MATO-PESOU, **MATO-PESOULS** (l.), (où l'on tue des poux), n. de l. Nom d'un quartier de Narbonne habité autrefois par les juifs, v. ensabourro. R. mata, peson.

MATO-RÈI, s. m. Régicide, jacobin, v. copò-tèsto. De tals outratges fèits à l'umano naturo Praquélis mato-rèis. MAITRE JACQUES DE PAMIERS. R. mata, rèi.

MATO-TRU, **MATATRUC** (g. l.), s. m. Celui qui frappe à tort et à travers, hurluberlu, en Languedoc, v. sènso-èime. R. mata, tru.

MATOLO (for. matolla), s. f. Boule de neige, neige qui s'attache aux pieds, v. plaucho. R. mato.

MATOLO, s. f. Piège à petits oiseaux formé d'un trou dans la terre au-dessus duquel est dressée une pierre plate, v. leco. Fa la matolo, tomber. D'escripèls, d'esperencs, de matolos Ount pren lous auselets. F. DE CORTÈTE. R. mata.

MATOU, **MATOUNAS**, s. m. Matou, gros chat, en Rouergue, v. cataras, margau ; tricot, raquette de chasseur, v. mate. R. mato.

MATOUCHIN, **MANTOUCHIN**, **MASTACHIN** (d.), **MATOUCHINO** (esp. matachin, it. mattaccino, mattaccio, grand fou), s. Bouffon, onne, imbécile qui sert de jouet, personne dont on s'amuse, v. boufoun ; fin matois, v. mato. Dansa li matouchin ou la matouchino, lous matassins (l.), danser les matassins, espèce de danse bouffonne, v. boufet ; faire sauta lou matouchin, jouga au paure matouchin, jouer à la berne, berner, v. cuberto. Un matouchin de cat espeçavo lei gàrri. M. BOURRELLY.

MATOUCHINADO (it. mattaccinata), s. f. Action folle, extravagance, v. foulié. R. matouchin.

Matouiau, matouriau, v. materiau.

MATOULA (for. matolla), v. n. Faire des boules de neige, en Forez. R. matolo.

MATOUN (rom. maton, it. mattone, b. lat. matonus, gr. μάττω, je pétris), s. m. Tourteau de suif et de son pour engraisser les porcs ; pain de marc de noix, résidu de l'expression des graines huileuses, v. màti, pastèu, trouio ; Mathon, Madon, noms de fam. méridionaux.

MATOUR, **MATOU** (l.), (it. madore, lat. mador), s. f. Moiteur, v. michour, moustiour, imoureta. R. mate.

MATOURET, s. m. Bâton de sucre d'orge, v. bastoun ; pénis, dans le Var, v. cacho. Qu vòu suça lou matouret ? LA SINSO. R. massouret.

MATRAMAU, s. m. Folle, filet à larges mailles, employé par les pêcheurs bordelais. R. mau, tramau, ou entremau.

MATRAS, **MATRA** (d.), (rom. matras, matrat, matre, grand javelot, bâton de guerre, v. fr. cat. matras, lat. celt. matera, trait fort lourd), s. m. Trait, grosse flèche, dard à tête qui ne perçait pas, mais qui blessait en meurtrissant, v. passadou, viro ; rayon de la roue à tirer la soie, v. rai ; tige de bois servant à lever une vanne ; barre de fer dont les savonniers se servent pour ouvrir ou fermer le canal de la chaudière ; tronçon de la queue coupée à un cheval ; matras, vase de verre à long col ; coup que l'on se donne maladroitement, v. estramas, sacas ; maladroit, lourdaud, sot, v. trabu ; faiseur d'embarras, lourd fardeau, v. fais ; sobriquet des gens de Cesseras (Hérault) ; nom de fam. provençal. La casso vau pas lou matras, le jeu ne vaut pas la chandelle ; èstre amira di matras, être le point de mire des flèches, l'objet de la haine publique, le souffre-douleurs. Pèr recebre un cop de matras. C. BRUEYS. De pau servirié l'aubaresto, Si noun pourtavo lou matras. ID. Materiau n'es rèn qu'un matras. ID. Que i'ane quau voudra, Iéu siéu pas tant matra. A. PEYROL. Matrasses, plur. lang. de matras.

MATRASSA, **MAUTRASSA**, **MALTRASSA** (l.), (rom. matrassejar, v. fr. matrasser), v. a. Frapper avec un matras, meurtrir, v. maca ; abîmer, maltraiter, froisser ; harasser, fatiguer, v. abima, ablasiga. Moun esperit qu'à tout prepaus Lou fiéu de Vénus matrassavo. C. BRUEYS. La fam que matrasso. L. ROUMIEUX.

MATRASSA, **MATRASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Abîmé, maltraité, harassé, froissé, ée. Siéu matrassa, je suis moulu ; man matrassado, main meurtrie ; abihage matrassa, habit chiffonné ; pessègue matrassa, pêche cotie ; bastimen matrassa, navire qui a souffert. PROV. A veissèu matrassa tout vènt es countràri. R. matras.

MATRASSADO, s. f. Blessure faite avec un matras ; éreintement, crise violente, v. ablasigaduro. Puis sentènt de toun uelh la vivo matrassado, Sus ta bouco prendriéu d'uno longo tirado Un baisar italian. LA BELLAUDIÈRE. R. matrassa.

MATRASSANT, **ANTO**, adj. Harassant, ante, v. abimant. Sèmpre la matrassanto cauco. MIRÈIO. R. matrassa.

MATRASSARIÉ, s. f. Balourdise, sottise ; fadaise, bagatelles, choses inutiles, v. babiolo. R. matras.

MATRASSAS, **ASSO**, s. et adj. Gros lourdaud, grande sotte, v. testoulas. PROV. LANG. N'en béu autant coume un fumié de matrassas. 1626. Matrassasses, assos, plur. lang. de matrassas, asso. R. matras.

MATRASSINO, s. f. Flèche, v. flècho, sageto ; glaçon que charrie une rivière, v. moutassino. Li fougnara dedins le cor Un cop de matrassino d'or. P. GOUDELIN. Armado d'uno matrassino. L. ROUVIÈRE. Lou Rose qu'en Avignoun carrejavo de gròssi matrassino. ARM. PROUV. R. matras.

MATRASSO, s. f. Raie oxyrhynque, poisson de mer, v. flassado, pissouso ; nigaude, sotte, v. bedigasso. A la matrasso, à la mandrasso (l.), gauchement, simplement, sans se gêner ; t. de cuisine, au pauvre homme, sans assaisonnement, v. gusasso ; merlusso à la matrasso, merluche rôtie sur le gril ou sur la braise, sans être dessalée. R. matras.

MATRASSUN, s. m. Grande fatigue, tracas, v. trebau. Dóu matrassun que vous aclapo Diéu vous alèuge, pàuri gènt ! NERTO. R. matrassa.

MATRE (lat. metreta, metrum, gr. μἐ- τρον), s. m. Grand vaisseau de terre, terrine, v. grasau. Hascouc plea dus grans matres d'armotos (F. Bladé), il fit remplir deux grandes terrines de bouillie.

Matre (martre), v. martre.

MATRÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Matré (Lot).

Matri, v. esmadri.

matriau, v. materiau.

MATRICÀRI, **MATRICAIRO** et **PATRICAINO** (l.), (cat. esp. it. lat. matricaria), s. f. Matricaire, plante, v. boutoun-d'argènt, erbo-de-la-maire, erboulouei ; bouton d'argent, leucanthème, v. pudènto.

MATRIÇO, **MAIRIS** (g.), (rom. mayritz, madriguera, cat. matris, esp. port. matriz, it. matrice, lat. matrix, icis), s. f. Matrice ; affection hystérique, v. maire, pouceliero ; moule, étalon, v. mole ; minute des rôles, v. cepoun. Li traçaire tènon que li couquiho se coungreion dins la matriço de la pèiro, les carriers prétendent que les coquillages se produisent spontanément dans la matrice de la pierre ; erbo-de-matriço, herniaire velue. Crési qu'a lou mau de matriço. C. BRUEYS.

MATRICULO (cat. esp. port. lat. matricula, it. matricola), s. f. Matricule, registre, liste, v. listo. Caminas, vièlho matriculo (C. Brueys), allez, vieille coquine.

MATRIFUSA, v. a. Mêler des denrées de qualités diverses, pour faire passer les médiocres avec les bonnes, frelater, en Rouergue, v. trafega. R. marrit, fus, uso.

MATRIFUSO, s. f. Frelatage, supercherie, ruse, v. farlabico. R. matrifusa.

MATRIMÒNI (rom. matrimoni, matremoni, cat. matrimoni, esp. port. it. matrimonio, lat. matrimonium), s. m. Mariage, nœud conjugal, à Nice, v. maridage. Noun parlen plus que d'acaba L'istòri d'aquest matrimòni. C. BRUEYS. Souvènt lou matrimòni es un afrous tourment. V. THOURON.

MATRIMOUNIALAMEN (rom. matrimonialmen, esp. it. matrimonialmente), adv. Matrimonialement, v. marit e mouié. R. matrimouniau.

MATRIMOUNIAU, **MATRIMOUNIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. matrimonial, it. matrimoniale, lat. matrimonialis), adj. Matrimonial, ale, v. espousiéu.

MATRIPOULA, v. a. Patiner, manier indiscrètement, dans les Alpes-Maritimes, v. mastrouia. Matripole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Au mai matripoulas li catoun, au plus bèsti se fan. L. FUNEL. R. man, tripouta ?

MATROUNO (rom. cat. esp. port. it. lat. matrona), s. f. Matrone ; sage-femme, v. bailo, levandiero ; entremetteuse, v. mandrouno. A rencountrat uno matrouno Que surpasso touto persouno. C. BRUEYS.

MATUCÈL, **CATUCÈL**, **CATIFÈL**, **GATIFÈL**, s. m. Dentelaire, malherbe, plante, en Languedoc, v. erbo-di-rascas. R. mata, aucèu ?

MATULH, s. m. Émottoir, maillet pour casser les mottes de terre, en Gascogne, v. masso. R. matulha.

MATULHA, **AMATULHA** (rom. materiar, préparer, lat. materiari), v. a. Émotter la terre, en Gascogne ; assommer de coups, v. ensuca, amassoula. Hemeja, samoua, matulha. C. D'ASTROS. Un des tiéus es vengut matulha les Franceses. A. FOURÈS.

MATURIN (it. Maturino, lat. Maturinus), n. d'h. Mathurin, v. Matelin.

MATURIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Mathurin (Corrèze).

MATURLO, s. f. Morceau de bois arrondi, v. machourlo. R. matulh.

MAU, **MA** (d.), **MAL**, **MALE** (l.), **MAR** (a. lim.), **ALO**, **ARO** (rom. mau, mal, ala, v. fr. cat. esp. mal, port. mão, it. malo, lat. malus, ala), adj. Mauvais, aise, méchant, ante, violent, ente, v. catiéu, marrit ; fort, orte, aigre, âcre, âpre, v. fort ; misérable, chétif, ive, terme de commisération, particulièrement en parlant d'un défunt, dans les Alpes, v. paure. Mau pagaire, mauvais payeur ; mau passage, mauvais passage, v. mau-passage ; mau gouvèr, mauvaise administration, mauvaise conduite, v. mau-gouvèr ; mau rescontre, mauvaise rencontre, v. mal-encontre ; mau tèms, mauvais temps ; mau tratamen, mauvais traitement ; mau destin, mau sort, mauvais sort ; vinaigre mau, vinaigre fort ; mau tourment, tourment infernal ; de mal uei, de mauvais œil ; moun mar de paire, mon pauvre père, dans le Queiras ; à malo, à malos (l.), de malos (d.), à-de-malos (l. g.), en mauvaise part, au criminel, au sérieux, malgré soi ; fa à-de-malos, jouer sérieusement ; à malo forço, à force, à grand' force ; de bono o de malo, bon gré, mal gré ; se lou vòu pas faire de bono, faudra que lou fague de malo, s'il ne veut pas le faire de gré, il le fera de force ; malo aigo, eau stagnante ; malo bèsti, male bête, méchante bête ; malo bosso, malo bouseno, tumeur pestilentielle ; malo caro, malo facho, mauvaise mine ; malo fam, faim violente ; malo fin, fin tragique ; malo gènt, mauvaises gens ; malo mort, mort funeste ; malo pèsto, malepeste ; malo pouisoun, poison violent ; malo restado, séjour fâcheux ; malo uiado, malo visto, mauvais œil ; malo umou (b.), mauvaise humeur ; malo briso, un tant soit peu ; màli gràci, màlei gràci (m.), disgrâce ; màli peno, malos penos (l.), grandes peines ; emé màli peno m'acampère, j'eus grand'peine à me rendre ; màli colo, montagnes difficiles. Fai mau, fa mal (l.), il fait mauvais, il est fâcheux, il est triste, il n'est pas bien, il est désagréable ; fai mau èstre pichot, il est fâcheux d'être petit ; avé de mau, avoir en passif, devoir ; èstre de mau, en-de-mau, adamau (Var), être pénible, v. grèu ; acò m'es de mau, cela m'est dur, rude, difficile à supporter ; m'èro de mau de te plus vèire, je ne pouvais m'accoutumer à ne plus te voir ; es de mau reteni, c'est difficile à retenir ; acò 's de mau legi, c'est difficile à lire ; acò 's pas de mal à vèire, cela est évident ; de mal à dounta, indomptable. Lei feno de Grenoble Soun de mau countenta. J. MILLET. L'Eternau Terriblamen èro devengut mau. TRAD. BÉARN. DES PSAUMES. Mourira l'Espagnouleto, Mourira de malo amour. CH. POP. PROV. Màli gènt soun trop, malos gents soun trop (l.).

MAU, **MA** (a. d.), **MAL**, **MALE** (l.), **MAR** (a. lim.), (rom. mau, mal, cat. esp. port. mal, it. male, lat. malum), s. m. Mal, contraire du bien, peine, dommage, dégât, ravage, travail ; incommodité, douleur, maladie, plaie, v. magagno ; péché, faute, acte criminel, v. pecat ; juron, v. renè ; Delmau, Doumaud, noms de fam. méridionaux. Mau d'amour, mal d'amour ; mau de cor, mal de cœur ; mau de coustat, point de côté ; mau de dènt, mal de dents ; avé mau de dènt, avoir mal aux dents ; mau de gousié, mal de gorge ; mau de sant, mal qui ne peut être guéri que par un saint, en Dauphiné ; mau de maire, hystérie ; mau de femo, mau di boubo, maladie vénérienne, syphilis ; mau de mar, mal de mer ; mau de terro, scorbut ; mau de la terro, mal caduc ; toumba dóu mau, dal mal (l.), tomber du haut mal ; mau de nòu mes, grossesse ; mau d'enfant, mau de l'enfant, mal d'enfant ; èstre au mau, avé lou mau, li mau, éprouver les douleurs de l'enfantement ; pichot mau, mouches, premières douleurs de l'enfantement ; mau patet, mal lent, légères douleurs qui précèdent l'enfantement ; avé lou bon mau, avoir le vrai mal d'enfant ; être en bonne disposition ; as pas lou bon mau, tu n'es pas disposé ; mau d'esquino, mau de ren, mal de reins ; mau d'estouma, douleur d'estomac ou de poitrine ; langueurs d'estomac ; avé mau d'estouma, avoir mal au cœur ; mau de tèsto, mal de cap (l.), mal de tête ; avé mau de tèsto, avoir mal à la tête ; mau de vèntre, colique ; avé mau de vèntre, avoir mal au ventre ; mau d'uei, mal d'yeux ; avé mau d'uei, avoir mal aux yeux ; mau di porc, mal des porcs (l.), espèce de cacochymie qui survient aux jeunes cochons ; mau di chin, gourme des jeunes chiens ; mau d'os, rhumatisme ; mau dóu païs, mal du pays ; mau de la mort, maladie mortelle ; lou mau de la set, la soif ; mau long, maladie chronique ; mau douna, mal donné par maléfice ; mau fòu, foui, fouel (m.), fol (l.), mal intolérable : lou mau de dènt es un mau fòu ; mau vièi, mal invétéré, vieux mal ; marrit mau, mal dangereux, mal incurable ; maladie vénérienne ; cancer ; éruption maligne ; épilepsie ; maladie secrète ; meichant mau, missant mal (l.), charbon, phlegmon, vapeurs hystériques, etc. ; gros mau, grand mal ; épilepsie, en Dauphiné ; mau darrié te siegue, que cela t'empoisonne, sorte d'imprécation ; plen de mau, couvert de plaies ; erbo-de-tout-mau, reprise, orpin ; avé mau, se trouver mal, avoir une faiblesse ; lou cor i'a fa mau, le cœur lui a manqué, il s'est évanoui ; avé mau, avé de mau, avoir mal, avoir du mal ; ai mau à moun det, j'ai mal au doigt ; avé lou mau de, avé dóu mau de, abé dal mal de (l.), ressembler à ; es pas poulido, a lou mau de iéu, elle n'est pas jolie, elle me ressemble ; as dóu mau de toun paire, tu es comme ton père ; avié dóu mau de tu, il faisait comme toi ; a lou mau d'aquéli que, c'est comme ceux qui ; prendre mau, prene mal (l.), se rendre malade, se morfondre, se refroidir, v. mau-prendre ; prendre mau, se faire mau, se blesser, faire une fausse couche ; se faire mau, se fa mal (l.), se faire du mal, se blesser ; faire mau, fa mau, faire le mal ; faire du mal, blesser, nuire ; m'as fa mau, tu m'as fait du mal ; acò fai mau en rèn, cela ne nuit à rien ; faire de mau, faire du dégât, du dommage ; voulé mau, vouloir mal, souhaiter du mal ; me vòu mau despièi tres an, il me garde rancune depuis trois ans ; se voulé mau, se saupre mau, s'en vouloir, se vouloir du mal, être fâché ; me n'a sachu mau, il m'en a su mauvais gré ; per mau, méchamment ; prendre pèr mau, prendre mal, en mauvaise part ; gros mau, gros juron ; dire de mau, proférer des jurons, blasphémer ; dire de mau de, médire de ; n'en dis pas de mau, il n'en est pas fâché ; acò 's pa 'n mau, ce n'est pas un mal ; acò sara que de mau, la maladie n'est pas mortelle ; noun sarié que mié mau se, ce serait un petit malheur si ; autre mau noun i'aguèsse, c'est un petit malheur. PROV. Es un marrit signau Quouro noun se sènt lou mau. — Quau a mau noun pòu rire. — Mau sus mau es pas salut. — A moun mau counèisse lou dis autre. — Lou mau vèn à chivau e s'entourno d'à pèd. — Lou mau n'a jamai tort. — Tres mau se disputon la terro, La pèsto, la fam e la guerro. — Quau fai mau, trobo mau. — Lou mau es pèr quau lou cerco. — Mau fai qu mau espèro. — Quau noun fai mau, noun mau pènso. — Qu mau noun fa, mau noun pènso. — Mau noun fa qu mau noun pènso. — Noun se dis mau Que noun n'i'ague un pau. — Fau pas faire mau pèr que bèn n'en vèngue. — A cado jour soun mau ié basto. — S'avèn mau en-quicon, aqui nous cachon. — Acò 's de mau [?]e chin, quau l'a lou gardo. Mau est féminin dans la locution suivante : moun det me fai uno mau, me fai uno bello mau, mon doigt me fait bien mal.

MAU, **MAL** (l.), **MAR** (lim.), **MA** (d.), (rom. cat. esp. mal, it. male, lat. malè), adv. Mal, Mau adouba, mau bouta, mal mis, mal arrangé ; mau facho, mal faite ; mal à prepaus, mal à propos ; acò vai mau, cela va mal ; mau vai quand, c'est mauvais signe, quand ; mau parla, parler mal ; senti mau, sentir mauvais ; toumba mau, rencontrer mal ; se trouba mau, se trouver mal, s'évanouir ; aqui i'a de mau rima, il y a là de mauvaises rimes. PROV. Vai jamai mau pèr l'un que noun vague bèn pèr l'autre. — Ço que mau me vai, bèn me fai, ou (m.) Ço que mau mi va, bèn mi fa.

Mau pour emé lou (avec le), à Nice.

maü, üro, v. madur, uro.

mau-adrèit, v. mal-adré.

MAU-AGUT, s. m. Tranchées, en Béarn, v. ramado. Tremoulèro e mau-agut an Coum a la hemno en mainadant. A. DE SALETTES. R. mau, agut.

Mau-aidit, mau-aisit, v. mal-eisi.

mau-aise, v. mal-aise.

mau-aisençe, v. malo-eisanço.

MAU-ANCOUES, **MAU-ENCOUES**, **MAL-ANCOUES**, **MAL-ENCOUES**, **MAUS-ENCOUES**, **MAUS-EN-COUER**, **MA-SANCOUOS**, **MAUS-ENCOUOS**, **MAUS-ANCOUOS** (Brueys), **MAUS-ENCOS**, **MAUSENCAS** (l.), **MALANCOR** (rh.), s. m. Mal de cœur des femmes grosses, v. bescor ; douleur, affliction, crève-cœur, tourment, v. ànci, lagno ; mal de gorge, esquinancie, v. ancoues ; rhumatisme, v. mau-d'os. Avé li mau-ancoues, être accablé de maux ; se soun douna li mau-ancoues, ils sont amoureux l'un de l'autre ; que li mau-ancoues te revèsson, mau-ancoues que te crèbon ! que la peste te crève ! noun fen pas tant leis maus-ancouos (C. Brueys), ne gémissons pas tant ; iéu diriéu bèn lèu maus-ancouos (id.), j'aurais bientôt le mal de cœur. Lou masancouos que t'aferre ! G. ZERBIN. Bon sóudat qu'à la longo avi' agu mal-ancoues. CHANOINE ÉMERY. En sourtènt vese lou diable Cridant coume un malancor. A. PEYROL. PROV. MARS. A bouen chin, bouen oues, A boueno vièio mau-ancoues. — Li mau-ancoues noun soun pas san. Ce mot, qui vient de mau, ancoues, peut être conféré avec l'it. malincuore, à contre-cœur, et le rom. malencays, haine.

Mau-aprés, mau-avisa, v. mal-aprés, mal-avisa.

MAU-BASTA, **MAL-ABASTA** (l.), v. n. Chavirer, trébucher, en parlant de la charge d'une bête de somme ; aller mal, tourner mal, v. trebasta. Se mau-basto, si quelque chose tourne mal ; se i'a res que mau-baste, si rien ne va de travers ; faire mau-basta, faire avorter. An fach mau-basta nosto nacioun. C. DE TOURTOULON. R. mau, basta.

MAU-BASTI, **MAU-BATI** (d.), **MAL-BASTIT** (l.), **IDO**, **ÌO**, adj. et s. Malbâti, ie, mal fait, aite, v. mau-farga. R. mau, basti.

MAU-BÈ, **MAU-BÈC** (g.), **MAL-BÈC** (l. g.), (rom. Malbec, Malbeg, b. lat. Malibecum, Malus Becus), n. de l. et s. m. Maubec (Basses-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, Vaucluse) ; variété de raisin cultivée en Gascogne, v. boucarès, costo-roujo, cot, mihau, pèd-rouge, uiado. Conférer ce nom avec le vieux gasc. maubec, mauvaise langue. R. mau, bec.

MAU-BERNAT (méchand Bernard), n. p. Maubernard, nom de fam. méridional.

MAUBERT (b. lat. Madelbertus), n. d'h. Maubert, nom d'un saint honoré au diocèse de Bordeaux, v. Amaubert.

Maubés, eso, v. mauvais, aiso.

maubestat, v. mauvaiseta.

MAU-BETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maubec, v. couquin, mau-parlant. R. Mau-Bè.

MAU-BIAIS, s. m. Maladresse, maladroit, v. desgaubia. Enca, digo-va-li, mau-biais, se va vòu crèire. L. PÉLABON. R. mau, biais.

Maubisc, maubissi, v. mauvisc.

MAU-BLANC, **MAL-BLANC** (l.), s. m. Muguet, espèce d'aphte qui survient dans la bouche des enfants, v. bresego, cranc ; maladie qui rend les brebis boîteuses ; maladie des haricots.

Maubo, v. mauvo.

MAU-BON, **MAL-BOU** (l.), (qui n'est pas bon), n. de l. Malbo (Cantal) ; Maubon, nom de fam. méridional.

MAU-BOS, **MAU-BOUOS** (niç.), **MAL-BOS**, **MAL-BOSC** (l.), (rom. Maubosc, Malbosc, b. lat. Malum Boscum, mauvais bois), n. de l. Malbos, Malbosc (Ardèche, Gard, Lozère) ; nom de fam. languedocien. Vin de Mau-Bosc qu'es plen de forço. D. SAGE.

MAU-BOURGUET (rom. Malburguet), n. de l. Maubourguet (Dordogne, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. béarnais. La plaço Mau-Bourguet, la place Mau-bourguet, à Tarbes. R. mau, bourguet.

MAU-BOUSQUET (rom. Malbosquet, bosquet dangereux), nom de l. Malbousquet, nom d'un des forts qui défendent Toulon.

MAU-BOUZOUN, **MAL-BOUZOU** (l.), n. de l. Malbouzon (Lozère). R. Mau-Bos ou Mau, Bouzoun.

Maubra, maubre, v. mabra, mabre.

MAU-CAIA (**SE**), **SE MAL-CALHA** (l. lim.), v. r. Gagner une pleurésie, un point de côté, un refroidissement, se morfondre, en Limousin, v. marfoundre. R. mau, caia.

MAU-CAIAMEN, **MAL-CALHAMEN** (l.), s. m. Refroidissement, point de côté, pleurésie, v. marfoundemen, plurèsi. R. mau-caia.

MAU-CANET (rom. Malcanet), n. p. Malcanet, nom de fam. lang. R. mau, canet.

MAU-CAP (rom. Malcap), n. de l. Malcap (Gard) ; Maoucap (Ariège) ; Maucap, nom de fam. béarn. R. mau, cap.

MAU-CAROUS, **MAL-CAROUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui a mauvaise mine, rébarbatif, ive, v. mal-encara. R. mau, carous.

MAU-CAUD, **MAL-CALD** (rouerg.), s. m. Fièvre chaude, fièvre maligne, fièvre ataxique ; fièvre typhoïde. Toumba de la fèbre au mau-caud, tomber de fièvre en chaud mal, de Charybde en Scylla. PROV. Après la fèbre vèn lou mau-caud.

MAU-CAUSSAT (rom. Malcaussat, mal chaussé), n. p. Malcaussat, nom de fam. lang. R. mau, caussa.

MAU-CERT (mal certain), s. m. Tétanos, à Apt, selon J.-J. Castor. Ce mot pourrait s'écrire aussi mau-serp, car l'érysipèle se nomme serpentino, dans les Alpes.

MAUCHIENS (rom. Mascas, b. lat. **S**. Pontius de Malis Canibus), n. de l. Saint-Pons de Mauchiens (Hérault).

Mauchiga, v. moussiga.

MAUCHO, s. f. Calme, cessation, temps d'arrêt, v. calaumo, remaisso. Li a maucho sus tout. LOU BRUSC. Veguen enfin qu prendra la paraulo : Maucho de lengo a jamai tant dura. J.-F. ROUX. R. mèuco, remaisso.

MAUCHO, **MAUCO**, **MÒUCHO** (rom. mauca, bedaine, panse, gros ventre ; gr. μόλγος, sac de cuir), s. f. Vairon, cyprinus phoxinus (Lin.), petit poisson de rivière, v. garlesco, veiroun ; vesce blanche, v. corso ; Mauche, Maucis, noms de fam. provençaux. Que mau-grat la caro de mauco ! G. ZERBIN. Mauchuen, Mauchuan, v. Marchioun ; mauchura, v. maucoura.

MAU-CLOT, **OTO**, adj. Inégal, ale, mal uni, ie, v. mau-planié. Terraire mau-clot, pays montueux. R. mau, clot.

MAU-COR, **MAU-CO** (g.), **MAL-COR** (l.), (rom. maucor, malcor), s. m. Découragement, v. descor, desfèci ; Maucor (Basses-Pyrénées), v. pourcatié ; Mauco (Landes), Malcor (Basses-Alpes) ; Malcor, Maucuer, noms de fam. provençaux. Lou Pas dóu Mau-Cor, nom de lieu près de Lure (Basses-Alpes). Lou maucor lous embranco. A. LANGLADE. La souvenènço pièi amaiso li mau-cor. L. ROUMIEUX. R. maucoura.

MAU-COUCINT, **MAU-COUCENT**, **MAU-COCIEN**, **INTO**, **ENTO**, adj. Mal accoutré, ée, impertinent, ente, en Dauphiné, v. mau-courous. E de tous lous devots pas un n'eit mau-coucent. G. MARTIN. R. mau, coucint.

MAU-COULOUR, s. f. Mauvaise couleur, mauvaise teinte.

MAU-COUMBLE, n. p. Maucomble, nom de fam. lang. R. mau, coumble.

MAU-COUMODE, **MAL-COUMODE** (l.), **ODO**, adj. Mal commode, v. mal-eisi.

MAU-COUNSÈU, **MAU-CONSÈI** (d.), (mauvais conseil), n. de l. Le banc de Mauconseil, quartier de Grenoble ; Malconseil, dans la Camargue et près Cadenet (Vaucluse).

MAU-COUNTÈNT, **MAL-COUNTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. esp. malcontento), adj. Malcontent, mécontent, ente. Mau-countènto que se pòu pas mai, mécontente au dernier point. R. mau, countènt.

MAU-COUNTENTA, **MAL-COUNTENTA** (l.), v. a. Mécontenter, v. facha. Mau-countènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Qun èro lou soucit que la mal-countentabo ? J. CASTELA.

MAU-COUNTENTA, **MAL-COUNTENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mécontenté, ée. R. mau-countènt.

MAU-COUNTENTAMEN, **MAL-COUNTENTOMEN** (l.), s. m. Mécontentement, v. desagrat. R. mau, countenta. Rire general e mau-countentamen dóu paure prouprièt̀ari. NOUVELLISTE DE NICE. Au mitan dóu mau-countentamen generau. ARM. PROUV. R. mau-countenta.

MAUCOURA, **MALCOURA** (l.), **DEMAUCOURA**, **DEIMAUCOURA** (a.), **DEIMESCOURA**, **MERCOURA**, **MARCOURA**, **MAUCHURA** (d.), v. a. Décourager, dissuader, refroidir, v. destalenta, descouraja, rebusa. Maucore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) maucouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Se vos pas qu'un jour l'escorno te maucore. L. ROUMIEUX. La guerro te maucouèro pas. A. CROUSILLAT. SE MAUCOURA, v. r. Se décourager, se rebuter ; se dégoûter de la nourriture et se laisser mourir, en parlant des bêtes ovines ou bovines qui, après certaines intempéries, tombent dans une sorte d'anémie mortelle. Bon vièi, perqué vous maucoura ? S. LAMBERT. Te maucores pas tant, pecaire ! C. BLAZE.

MAUCOURA, **MALCOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Découragé, ée. R. mau, cor.

MAUCOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui décourage, v. descourajaire. R. maucoura.

MAUCOURAMEN, **DEIMAUCOURAMEN** (a.), s. m. Découragement, v. mau-cor. R. maucoura.

MAUCOURANT, **ANTO**, adj. Décourageant, ante. Un silènci plus pietadous e plus maucourant. J. ROUMANILLE. Oh ! maucouranti nouvello ! V. BALAGUER. R. maucoura.

MAU-COUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Impoli, ie, malpropre, mal mis, ise ; déplaisant, ante, désagréable, v. descourous, groussié, sale. Es uno mau-courouso, c'est une malhonnête. Gardo-mi d'òdi e dei gènt charpinous Que troubaran moun dire mau-courous. J.-F. ROUX. Car gounfle de lagremo, S'envan leis amourous Que lou maigre caremo Va rèndre mau-courous. F. VIDAL. R. mau, courous.

Mau-cousinat, v. cousina.

mau-couva, mal-couat (l.), v. mau-quiet.

mau-creanço, v. mescresènço.

mau-crebamen, v. crebamen.

mau-cresènt, v. mescresènt.

mau-cuiè, v. mau-quiet.

MAUCUNO, n. de l. Maucune, près Saint-Vallier (Drôme).

MAU-CUP, **MAL-CUC** (rouerg.), s. m. Coup de sang, transport au cerveau des bêtes à cornes, v. cabourd. Conférer ce mot avec le rom. maucut, ventru.

MAUDA, **MAUDRE**, v. n. Maugréer, v. sacreja ; temporiser, v. remanda ; sommeiller, en Languedoc, v. soumiha. Fau que mauden, que rouvihen, Fau que nous meteguen de cascavèu eu tèsto. J. ROUMANILLE. Touto la troupo maudo. A. BOUDIN. De mauda n'avès pas resoun. E. JOUVEAU. Uno drollo que maudo, E sa maire qu'es sèito e la tèn sus la faudo. M. BARTHÉS. E toui dous adeja coumençavon de maudre. M. BOURRELLY. R. mau, da.

MAU-D'ASE, s. m. Sorte de plaie qui vient aux jambes des ânes et des chevaux.

MAU-DAT (mal donné), s. m. Vapeurs hystériques, en Gascogne, v. masclun, maire.

MAU-D'AVENTURO, s. m. Mal d'aventure ; espèce de panaris, v. neisseduro, panàri.

Mau-de-cap, v. mau-de-tèsto.

MAU-DE-COR, **MAU-DE-COUER** (m.), **MAL-DE-COR** (l.), **MAR-DE-COUER** (a.), **MÒU-DECOUAR** (d.), s. m. Mal de cœur, nausées, v. bescor, descor, escor, sóulèu ; déplaisir, crève-cœur, v. crèbo-cor. Faire veni lou mau-de-cor, soulever le cœur ; faire mau-de-cor, être dégoûtant. PROV. A mau-de-cor òli de souco.

MAU-DE-COUSTAT, s. m. Point de côté, douleur de côté, pleurodynie, pneumonie, v. pougnedisso.

MAU-DE-DÈNT, **MAL-DE-DENTS** (l.), **MALADAN** (g.), s. m. Mal de dents, odontalgie ; jusquiame, plante, v. erbo-dóu-mau-de-dènt. Ai un bèu mau-de-dènt, j'ai un grand mal aux dents ; acò 's plus fort que lou mau-de-dènt, c'est une chose insupportable. PROV. Mau-de-dènt e mau-d'enfant Soun li plus grand. — Mau-de-dènt, mau d'amour. — Lou mau-de-dènt Anounço gènt, le mal de dents est signe de grossesse.

MAU-DE-GOUSIÉ, s. m. Mal de gorge, angine, v. ancoues, avanto, galet.

MAU-DEGUDAMEN, **MAL-DIÉUGUDOMEN** (g.), adv. Indûment, v. indegudamen. Es mau-degudamen que pago, il paye injustement. R. mau, degudamen.

MAU-DE-LA-MORT, **MAU-DE-LA-MOUERT** (m.), **MAL-DE-LA-MORT** (l.), s. f. Maladie mortelle, dangereuse. N'i'a pèr prendre lou mau-de-la-mort, il y en a pour périr ; ié vòu lou mau-de-la-mort, il le hait à la mort.

MAU-DE-LA-TERRO, **MAU-DE-TERRO** (Velay), **MAL-DE-TERRO** (g.), s. f. Mal caduc, haut mal, épilepsie, v. aut-mau. Toumba dóu mau-de-la-terro, être sujet aux attaques d'épilepsie ; mal-de-terro lou vire (g.), la peste le crève !

MAU-DE-L'OURTIGO (mal de l'ortie), s. m. Urticaire, sorte d'éruption. MAU -DE - MAIRE (mal de matrice), s. m. Hystérie, affection hystérique, v. maire, malas. Es fort bono pèr las estubos, Quand femnos an le mal-de-maire. P. DUCÈDRE.

MAU-DE-MAR, **MAL-DE-MAR** (l,), s. m. Mal de mer.

MAU-DE-NAPLE, s. m. La vérole, dans Zerbin (16e siècle), v. veirolo.

MAU-D'ENDURO, s. m. Mal qui n'a de remède que la patience, v. endura. Car soun cor es maca de talo macaduro Qu'espèro pas gari d'aquel grand mau-d'enduro. A. ARNAVIELLE.

MAU-D'ENFANT, **MAU-DE-L'ENFANT**, s. m. Mal d'enfant, travail d'une femme en couche, v. ramado. PROV. Mau-d'enfant se garis soul.

MAU-DE-RÈI, s. m. Écrouelles, en Velay, v. escrolo. On croyait autrefois que les rois de France avaient le don de guérir cette maladie.

MAU-DE-SANT-CERI, **MAU-DE-SANT-CÈRI**, s. m. Teigne humide, croûtes de lait des enfants, maladie contre laquelle on invoque saint Cyr ou saint Baudile, v. rasqueto. Lou mau-sant-Ceri vous tabase ! G. ZERBIN.

MAU-DE-SANT-JAN, **MAL-DE-SENT-JOUAN** (g.), (v. fr. mal saint-Jean), s. m. Épilepsie, v. mau-de-la-terro ; écrouelles, en Dauphiné, v. escrolo. Mal-de-sent-Jouan l'abate e li roumpe lou col ! F. DE CORTÈTE.

MAU-DE-SANT-MEN, s. m. Dartre qui attaque le menton, en Dauphiné, v. Men.

MAU-DE-SANTO-MARGARIDO, s. m. Sorte de croûte jaune qui vient principalement au visage, en Dauphiné. MAU-DESPIÉ, MAL-DESPIECH (l.), MAUDEIPI (d.), MAL-DESPIT, MALTRESPIT, MAU-DESPEITANT (g.), sorte d'imprécation. La peste soit, malepeste, v. maugrabiéu. Mau-despié de ta pèu, le diable t'emporte. R. mau, despié.

MAU-D'ESQUINO, **MAU-DE-REN**, s. m. Mal de reins, lumbago, néphralgie, v. ablasigaduro. Ai mau-d'esquino, j'ai mal aux reins.

MAU-D'ESTOUMA, **MAL-D'ESTOUMAC** (l. g.), s. m. Mal d'estomac, douleur d'estomac ou de poitrine ; langueur d'estomac, v. estoumagado ; mal de cœur ; évanouissemeut, v. vanesso. A de mau-d'estouma, elle a des langueurs d'estomac.

MAU-DE-TERRO, **MAU-DE-TERROUR**, s. m. Scorbut, v. escourbut ; épilepsie, v. mau-de-la-terro. Mau-de-terro de tu ! que la peste te crève, en Gascogne.

MAU-DE-TÈSTO, **MAU-DE-CAP** (l. g.), **MALDE-CAP** (l.), s. m. Mal de tête, céphalalgie, névralgie frontale, migraine, v. testado ; narcisse à bouquet, v. judievo, jounquiho-fèro ; fumeterre, v. fumo-terro ; plantes à odeur forte. Avé mau-de-tèsto, avoir mal à la tête. PROV. Lou mau-de-tèsto Mounto pas plus aut que la bèstio. — Mau-de-tèsto vòu dourmi. — Mau-de-tèsto Vòu menèstro.

MAU-DE-VÈNTRE, **MAL-DE-BENTRE** (l.), s. m. Colique ; dévoiement, v. coulico, cenglado. Avé mau-de-vèntre, avoir mal au ventre. PROV. A mau-de-vèntre fau caga, A mau-de-tèsto fau manja.

MAU-DI, **MAU-DICH** (l.), **MAU-DIT** (g.), (rom. maldig, maldit, maudich, lat. maledictum), s. m. Mauvais propos, v. desprepaus ; dartre, v. bèrbi. R. mau, di, maudire.

MAU-DI-CANO, **MAU-DEI-CANO** (m.), s. m. Maladie qui survient aux ouvriers qui font des lambris de roseaux et qui est causée par la moisissure de ces derniers.

Maudicien, maudicioun, v. maladicioun.

MAUDIRE, **MALDIRE** (l.), **MAUDICHE** (b.), **MAUDI** (lim.), **MALADI**, **MALASI** (g.), (rom. maudire, maldire, maldir, malazir, malezir, cat. maldir, esp. maldecir, port. maldizer, it. maledire, lat. maledicere), v. a. et n. Maudire, blasphémer, v. renega ; médire de quelqu'un, v. abiha, blasfema. Se conj. comme dire. Te maudis, te maudisse (m.), il te mau-dit ; chasco fenno ne maudisié (Lafare-Alais), chaque femme en médisait ; en mau-disènt, en maudiguent (l.), en maudint (g.), en maudissant ; se fai maudire de tóuti, il se fait blâmer de tout le monde. PROV. Maudigues pas lou jour, que noun siegue passa.

MAUDI, **MAUDICH** (l.), **MAUDIT** (g.), **ICHO**, **ITO**, part. adj. et s. Maudit, ite, v. maladit. Maudi de Diéu ! sorte de juron ; es un maudi de Diéu, un maudi de la lèi, c'est un réprouvé, un scélérat, v. fenat. Lou Mount Maudi, le Mont Maudit ou la Maladetta, nom de la plus haute montagne des Pyrénées.

MAUDISÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. maldizeire, maldizedor, maldisor, cat. malehidor, esp. maldecidor, it. maldicitore, lat. maledictor), s. Celui, celle qui mau-dit ; blasphémateur, v. renegaire. R. mau-dire.

MAUDISÈNÇO, **MALDISENÇO** (l.), (rom. maldizenza, maldizenssa, cat. esp. port. maldicencia, it. maldicenza, lat. maledicentia), s. f. Médisance, v. papafard, paquet, patricot, petòfi. Pèr d'autres atabés an trop de maldisenço. J. DAUBIAN. Qu'es acò : un champ qu'au-mai es travaia, au-mai fai marrido semenço, énigme populaire dont le mot est : maudisènço. R. maudire.

MAUDISÈNT, **MAUDISENT** (g.), **MALDISENT** (l.), **MALDIGUENT** (querc.), **ÈNTO**, **ENTO** (v. fr. maldisant, cat. maldient, it. maldicente, lat. maledicens, entis), adj. et s. Médisant, ante, v. chaplaire, mau-parlant. Lou mounde es tant canaio, Tant mau-disènt ! A. VIRE. Près d'un cap-d'obro ta plasent, En la bouco déu maudisent La lengo vèn paralitico. L. BARON. Las gents maldisentos. A. GAILLARD.

MAUDITAS, **ASSO**, adj. Très maudit, ite, v. māladit. Uno mauditasso mouto I'a desnougaia lous pougnets. M. LACROIX. R. maudire.

MAU-D'OS, **MAU-D'OUES** (m.), (mal d'os), s. m. Rhumatisme, v. raumatisme.

MAU-DOUNO, s. f. t. de jeu. Action de mal donner les cartes. I'a mau-douno, on s'est trompé en donnant les cartes. R. mau, douna.

MAU-DÓU-PAÏS, s. m. Mal du pays, nostalgie, v. languimen.

Maudourre, v. moudourre.

maudre, v. mauda.

MAU-DOUTA, v. n. Avoir suspicion, v. douta. Acò me faguè mau-douta, cela éveilla mes soupçons.

MAU-DOUTANÇO, s. f. Suspicion, soupçon, v. doutanço. Es el que m'a garit de touto mau-doutanço. A. ROQUE-FERRIER. R. mau-douta.

MAUDRO, **MAUDRINO**, s. f. Fange, boue, terre détrempée, dans les Alpes, v. labarido, nito.

MAU-D'UEI, **MAU-D'IUE** (rh.), **MAU-D'IÈL**, **MAL-D'ÈLS** (l.), **MAL-D'UELS**, **MAL-D'IOLS** (rouerg.), s. m. Mal d'yeux, ophtalmie ; coquelicot, plante dont la fleur est employée comme collyre, v. parpèu, rousello ; ficaire, en Rouergue, v. loup-pauto ; pissenlit, dans l'Hérault, v. pisso-chin ; pterotheca de Nimes, autre plante ; bassinet, autre plante ; méduse, acalèphe, zoophite marin, v. poufre ; Mauduech, nom de fam. provençal. Avé mau-d'uei, avoir mal aux yeux. Pèr Guihéumeto Fariéu un pichounet bouquet De mau-d'iue, de margarideto. M. DE TRUCHET. Maudura, mauduro, pour móutura, móuturo ; maue, v. mòure ; mau-eigat, v. mal-adoubat ; mau-encara, v. mal-encara ; mauencontre, v. mal-encontre ; mau-encoues, v. mau-ancoues ; mau-entendut, mau-en-trin, mau-èstre, v. mal-entendut, mal-en-trin, mal-èstre ; mau-estrus, v. estrus.

MAUFA, **MAUFAT** (d.), **MALFACH** (l.), **MALFAIT**, **MAU-HÈIT** (g.), (rom. malfait, cat. malfet, port. malfeito, it. malfatto, lat. malefactum), s. m. Méfait, mauvaise action, v. malafacho, mal-adoubat. De soun maufa noun gardes pas memòri. A. CROUSILLAT. Helas, moun segnour, escarfas Tous mei crimes e mei maufas. J. SICARD. PROV. Maufa Noun pòu regna.

MAUFACHOUS, **MALFAITOUS** (g.), **MALFACHOUS**, **MALFATOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui fait du mal, malfaisant, ante, v. maufasènt. Plueio mau-fachouso, pluie nuisible. L'ivèr bouchard e malfatous. J. LAURÈS. R. maufa.

MAU-FADA, **MAL-FADIAT** (l.), **ADO** (mal fée), adj. Malheureux, euse, v. mal-astra. Jour mal-fadiat. F. D'OLIVET. R. mau, fada.

MAUFAIRE, **MAUFARE** (d.), **MAUHA** (g.), **MALFA** (l.), **MARFA** (a.), (rom. malfar, it. malfare, lat. malefacere), v. n. et a. Malfaire, mal agir, v. mesfaire. Se conj. comme faire. Maufara, se sa man terrouso Empougno un cop lou coutelas. O. BRINGUIER. PROV. Fau s'engarda de maufaire.

MAUFA, **MARFACH** (a.), **MALFAIT** (l.), **MAU-HÈIT** (g.), **ACHO**, **ÈITO**, part. et adj. Mal fait, aite, laid, aide. Me sènte tout maufa, je me sens tout malbâti, tout je ne sais comment. Sur le buste d'une héroïne placé à l'hôtel de ville de Nice, on lit cette inscription : Caterina Segurana dicta donna maufaccia.

MAU-FAMA, **MAL-FAMAT** (l. g.), **ADO**, adj. Malfamé, ée, v. safranous.

MAUFARAS, **MALFARAS** (l.), (tu feras mal), s. m. Celui qui ne se plaît qu'à faire du mal, qui ne fait que du mal, malicieux, malfaiteur, v. maufatour ; qui fait mal toute chose, bousilleur, maladroit, v. magagnoun. Bouto, vai, maufaras ! que noun te trove ! CALENDAU. Aquel serpent que n'es qu'un malfaras. VIEUX NOEL LANG. R. maufaire.

MAU-FARGA, **MAL-FARGAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Malbâti, ie, mal torché, ée ; maladroit, oite, v. mau-basti. Un ome mal-fargat e de maubeso mino. J. DAUBIAN.

MAUFASÈIRE, **MALFASÈIRE** (l.), **MAUFASIÈ**, **MALFASIÈ**, **MALFAITIÈ** (l.), **MAUHASÈ** (g.), **MAUHASÈC** (b.), **MAU-HADÈC** (bord.), **ERELLO**, **ÈIRO**, **ÈCO** (rom. malfazeire, malfazedor, malfasedor), s. Celui, celle qui se plaît à malfaire, à contrarier ; malicieux, euse, importun, une, désobligeant, ante, v. countrarious. Satire malfasèire. P. GOUDELIN. Pioi de se crèire dins sas pèiros Soun pas d'idèios maufasèiros. A. LANGLADE. R. maufaire.

MAUFASÈNÇO, **MALFASENÇO** (l.), s. f. Malfaisance, action de malfaire. Al dire d'un cadun èron de petits sants Incapables de malfasenço. LIMOUSIN. Fa le mal coumo le mal, pèr puro malfasenço. MIRAL MOUNDI. R. maufaire.

MAUFASÈNT, **MARFASÈNT** (a.), **MALFASENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. malfaccente), adj. et s. Malfaisant, ante, nuisible, v. marrit ; qui fait mal les choses, maladroit, oite, v. mal-adré. Es pas maufasènt, c'est un bon ouvrier. Se l'errou malfasento Sur el voumis soun fum. PUJOL. PROV. Maufasènt coumo la pèsto. R. maufaire.

MAUFATAN, **MAUFASAN** (d.), **ANO**, s. et adj. Mauvais sujet, personne méchante, qui se plaît à nuire, v. maufatour. Noste

mounde farda, jalous e maufatan. R. MARCELIN. Satan, es-ti verai ? diguè lou maufatan. M. TRUSSY. Lei bèsti maufatano. H. LAIDET. R. maufaire.

MAUFATOUR, **MALFAITOU** (g.), **MAUFATOU**, **MAUFATOUS**, **MALFATOU** (l.), (rom. malfactor, malfator, malfachor, malfaitor, malfaytor, maufaytor, maufeytor, cat. malfeytor, v. esp. malfechor, port. malfeitor, it. malfattore, lat. malefactor), s. m. Malfaiteur, v. maufatan. PROV. Un maufatour vai toujour paurous.

MAU-FERRAT, n. p. Bertrand de Mauferrat, archevêque d'Arles, mort en 1280.

MAU-FÈSTO, s. f. Incommodité, malaise, v. mal-èstre. R. mau, alo, fèsto. Maufiche se pour l'ase me fiche se (le diable m'emporte si), dans le Var, v. ficha.

MAU-FISA (**SE**), **SE MAL-FISA** (l.), **SE MARFISA** (m.), **SE MAU-FIDA** (niç.), **SE MAU-HIDA** (g.), v. r. Se méfier, v. mesfisa. Mau-fisas-vous, méfiez-vous. R. mau, fisa.

MAU-FISANÇO, **MAL-FISENÇO** (l.), s. m. Méfiance, v. mesfisanço. Car sense malfisenço un filou m'atrapèc. L. VESTREPAIN. R. mau-fisa.

MAU-FÒU, **MAL-FOL** (l.), **MAU-FOUEL** (m.), **MAU-FOUI** (rh.), s. m. Mal enragé, intolérable ; gerçures qui surviennent aux mamelles des nourrices.

MAU-FRAIS, **MAL-FRAISSE** (l.), **MALOFRAIS** (rouerg.), (mauvais frêne, frêne amer), s. m. Sorbier des oiseaux, v. pouisso, tourié, tuissié.

MAU-FRE, **MAU-FRECH** (a.), s. m. Froid produit par l'isolement. Fasson leis Diéus que lou mau-frech Vous sesisse embé tant de lagno Qu'aias besoun d'uno coumpagno. C. BRUEYS.

MAUFRET, n. d'h. Saint Maufroy, honoré à Moissac, en Querci.

MAU-FUEIO, **MAU-FUIO** (m.), **MARFUELHO**, **MARFUELH** (a.), s. Feuillet, troisième estomac des ruminants, v. entre-fuei, cènt-carto, libre ; variété de raisin noir. Li machoto amon li mau-fueio, les chouettes mangent volontiers du feuillet. R. mau, alo, fueio.

MAU-GAGNAT, **MAL-GAGNAT** (l.), (rom. malgazanh), s. m. Profit illicite, bien mal acquis, friponnerie. Del mal-gagnat acò 's la recoumpenso. G. AZAÏS. R. mau, gagna.

MAU-GAIARD, **MAU-GALHARD** (l. g.), **ARDO**, adj. Mal en point, indisposé, ée, malade, v. malaut, tras. Aquelo troupo maugalhardo. C. FAVRE.

MAU-GALANT, **ANTO**, adj. Impoli, ie, mal gracieux, euse, v. mau-gracious. Vai, jamai de la vido, Encaro mens pèr tu, siéu esta man-galant. M. DECARD.

MAUGARBIN, **MAUGRABIN**, **INO**, adj. et s. Mograbin, ine, habitant du Mograb, Barbaresque, Maure, v. Barbaresc. Soun espaso au soulèu lusissié cremesino, Quand sus li Maugarbin passavo coume un flèu. T. AUBANEL. Siéu ni judiéu ni maugrabin. J.-B. GAUT.

MAUGARBINO, s. f. Magrabine, toile de coton dont les Turcs se font des chemises. R. maugarbin.

MAU-GASTA, v. n. Faire mauvais temps, en Languedoc. Aumens sabes qu'as un endrech Que, quand mau-gasto pèr deforo, T'abrigo dau vent e dau frech. COULAZOU. R. mau, gasta.

MAU-GAUBIA, **MAU-GALBIAT** et **GALBAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a mauvaise grâce, mal tourné, mal agencé, ée, v. mau-farga. R. mau, gaubia.

MAUGE, s. m. Mauvais temps, en Dauphiné v. tempèri.

MAU-GIROU, s. m. Variété de prune.

MAUGIS (rom. Magin), n. p. Maugis, enchanteur du cycle de Charlemagne, auquel les légendes attribuent l'érection des Arènes d'Arles ; Maugeis, Mauzis, noms de fam. méridionaux. Jamai Rouland, Ferragus ni Maugis Nou soun estats tant fièrs coumo vous èts. A. GAILLARD. Conférer ce nom avec Magile, petit roi boïen qui servit de guide à Annibal dans la traversée des Alpes.

Maugna, maugnage, maugno, v. mougna, mougnage, mougno.

MAUGO, **MAUGUE** (bord.), (b. lat. malache, gr. μαλάχη), s. f. Mauve, v. mauvo. Maugo-negro, mauve sauvage ; maugoblanco, maugo-bits (g.), guimauve, v. mauvisc.

Maugo, v. Mazaugo.

maugo pour mòugue (qu'il meuve), en Gascogne.

MAUGOUIRÉS, **ESO** (rom. Malgoires, Malguoires, Malgores, Melgoires, esa, b. lat. Melgoriensis), adj. et s. Melgorien, ienne, de Mauguio ou Melgueil, du comté de Melgueil, v. Mauguioulen, mègle, manjo-granouio, sauto-regolo, vèntre-blu ; Margouirez, Malgouyres, noms de fam. languedociens. Mounedo maugouireso, monnaie melgorienne, que faisaient battre au moyen âge les évêques de Maguelone, comtes de Melgueil. Elle était fort usitée en Languedoc et en Provence ; sòu maugouirés, sol melgorien, ancienne monnaie de compte qui valait 12 deniers melgoriens en argent ou 8 sous tournois ; denié maugouirés, denier melgorien,ancienne monnaie qui pesait 10 grains. R. Mauguio. MAU-GOURDIN, sorte d'imprécation usitée en Béarn. La peste soit ! v. maugrabiéu. R. mau, gourdin. MAU-GOURNAGE, MAU-GOURNÀYI (b.), MAGROUNAGE, sorte d'imprécation. Maudit soit, la peste soit ! v. malavalisco. Mau-gournàyi dou frut Qui m'a tant desplasut ! T. LAGRAVÈRE. R. mau, gouvernage.

MAU-GOUVÈR, **MAL-GOUBÈR** (l. g.), (it. malgoverno), s. m. Mauvais gouvernement, mauvaise administration, mauvais régime, mauvaise économie, inconduite, v. gouvèr. Bando de maugouvèr, bande de jeunes gens de mauvaise conduite ; jo de capità-ni mau-gouvèr, jeu d'enfants, où l'on se dépouille de ses habits, qu'on jette pièce à pièce, l'un après l'autre, jeu de l'abbé, v. esclau (jo de l') ; abadié de Mau-Gouvèr, sorte de confrérie joyeuse qui existait au moyen âge en Vivarais. Elle s'occupait spécialement de la police des mariages et du ridicule à infliger aux maris trop faibles. Adiéu, vin claret de Roubert, Adiéu, muscat de Salamouno, Pueisque l'abat de Mau-Gouvèr En grand regrèt vous abandouno. ROUVIÈRE 1631.

MAUGRABIA, **MAUGREA** (d.), **MAUGRA** (Zerbin), v. n. et a. Maugréer, médire, v. mauda, renega, sacreja. Fau crèire que maugrabiavo. M. TRUSSY. Maugrabiant Jaque e sa bastido. ID. R. maugrabiéu. MAUGRABIÉU, MAUGRABÉU (niç.), MAUGRABUOU, MAGRABUOU (m.), MAGRABIÉU, MAGREBIÉU (l.), MARREBIÉU (rouerg.), MAGRADIS (toul.), imprécation. Maudit soit, la peste soit, v. mau-despié. Permèi ti maugrabiéu toun amour pareissié. H. MOREL. Magradis le moumen qu'a saludat le port. MIRAL MOUNDI. R. mau-grat, Diéu.

Maugrabin, v. maugarbin.

MAU-GRACIOUS, **MAU-GRACIÉUS** (m.), **MAL-GRACIOUS**, **MAL-GRACIÉUS** (l.), **MARGREITOUS** (a.), **OUSO**, **ÉUSO**, **OUO** (it. malgrazioso), adj. Malgracieux, euse, maussade, v. charrin ; qui fait quelque chose à regret, v. luerdre. Sies bèn mau-graciouso, tu es bien maussade ! mau-graciòusi paraulo, paroles de mauvaise humeur. R. mau, gracious, mau-grat.

MAU-GRACIOUSAMEN,**MAL-GRACIOUSOMEN** (g.), adv. Malgracieusement, maussadement. R. mau-gracious.

MAU-GRACIOUSETA, **MAL-GRACIOUSETAT** (l.), s. f. Maussaderie, v. charrinarié. R. mau-gracious.

MAU-GRAT, **MAL-GRAT** (l.), (rom. cat. malgrat, it. malgrado), prép. et s. m. Malgré, nonobstant, v. luerdre ; mauvais gré ; sorte

d'imprécation, v. maugrabiéu. Mau-grat iéu, malgré moi ; mau-grat si gènt, contre le gré de ses parents ; mau-grat que n'en siegue, mau-grat qu'arribe, quoi qu'il arrive ; mau-grat vièi, quoique vieux. Que mau-grat siege lou mariage. G. ZERBIN. Que mau-grat sié lou duganèu ! ID. Que mau-grat la pelho ! ID. Mau-grat sié fach lou bouticàri. C. BRUEYS. PROV. Noun s'intro au paradis mau-grat li sant. R. mau-grat.

Maugrello pour maurello, mourello.

maugudo, v. móugudo.

MAUGUETO, s. f. Petite mauve, v. mauvo ; un des estomacs des ruminants, en Guienne. Sias gari de tout mau, quand sus vouesto carcasso Li crèisse la maugueto e courre la limaço. P. BELLOT. R. maugo.

MAUGUIÉ, s. m. Chondrille effilée, plante, v. sauto-voulame. R. maugo.

MAUGUIÒ, **MAURIÒ**, **MAUIÒ** (rom. Mauguiou, Melguer, Melgurs, Melgor, Milgor, Melguel, Mauguel, b. lat. Melgorium, Mergorium, Melgurium, lat. Mercurium), n. de l. Mauguio ou Melgueil (Hérault), v. Maugouirés. Coumtat de Mauguiò, comté de Melgueil, dont les titulaires, qui succédèrent aux comtes de Maguelone dans le 10e siècle, prenaient aussi le titre de comtes de Substantion. Le comté de Melgueil passa dans la maison de Toulouse en 1174 ; estang de Mauguiò, étang de Mauguio ou de l'Ort.

MAUGUIOULEN, **MAUIOULEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mauguio, v. Maugouirés.

Mauha, v. maufaire.

mauhadèc, mauhasèc, èco, v. maufasèire.

mauhèit, èito, v. maufa, facho.

mau-hida, v. mau-fisa.

mau-hidèc, mau-hidènt, v. mesfisènt.

MAU-HITOUS, s. m. Mauvais sujet, dans les Landes, v. marrias. R. mau, fido, ou maufatour.

MAU-HOURAT (mal percé), n. p. Mauhourat, nom d'une des sources des eaux de Cauterets.

MAUIET, n. p. Saint Mauiet, honoré au diocèse d'Uzès.

MAU-JAUNE (mal jaune), s. m. Maladie des melons, espèce de chancre.

Mau-jauvent, v. gauvènt.

MAU-JOUNTA, **MAL-JUNTAT** (l. g.), **ADO**, adj. Mal jointé ; mal équipé, ée ; mal fait, aite, mal vêtu, ue, v. mau-farga. R. mau, jounta.

MAU-LEOUN, **MAU-LEOU** (l.), (rom. Mauleon, Malleon, Malleo, Mauleo, Maulo, b. lat. Malleo, Malus Leo), n. de l. Mauléon (Basses-Pyrénées) ; Moléon (Gers) ; Maléon (Ardèche) ; Malléou (Ariège) ; Masléon (Haute-Vienne) ; noms de fam. méridionaux. Savari de Mau-Leoun, Savaric de Mauléon, ancien troubadour périgourdiu.

MAULHA, v. a. et n. Manger gloutonnement, en Querci, v. galavardeja.

MAULICHÈROS, n. de l. Maulichères (Gers).

Maulo, v. maulo.

maulou pour malurous, en Forez.

MAU-LOUBET, **MAL-LOUBET** (l.), **MAULOUET**, **MAL-LOUET** (rouerg.), s. m. Chancre, ulcère qui vient aux jambes, v. chancre ; fièvre de lait, en Rouergue. Dans ce sens on peut conférer mau-loubet avec le prov. bet, colostrum. Mau-loubet te vire ! imprécation languedocienne que Rabelais traduit par : que le maulubec vous trousse ! R. mau, loubet.

MAU-MADUR, **MAL-MADUR** (l.), **URO**, adj. Qui n'est pas bien mûr, ûre, v. caiet, verdoulet. R. mau, madur.

MAU-M'AGACHO, **MAL-M'AGACHO** (l.), **MAU-M'ALUQUES** (rh.), s. m. Celui qui regarde d'un mauvais œil, t. injurieux qu'on adresse à un borgne ou à un louche, v. bourgnas, maluei. Pèr que vous atendats à-n-aquel mal-m'agacho. A. GAILLARD.

MAU-M'AGRADO, s. m. Celui qui n'est jamais content, v. maugracious. PROV. Es Jan mau-m'agrado. R. mau, agrada.

MAU-MARIDA, **MAL-MARIDAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Mal marié, ée. Se trufa de la mau-maridado, se moquer de la barbouillée, du mal qui peut arriver, être à l'abri du besoin. PROV. Un ome mau-marida Vaudrié mai que fuèsse nega. — Acò 's la fiho de la mau-maridado. Le poète D. Sage, de Montpellier, a fait une Cansoun de la mau-maridado.

MAU-MARIDA, **MAL-MARIDAT** (l.), s. m. Guillemot à capuchon, grand guillemot, colymbus troïle, C. pica (Lin.) ; pingoin commun, alca tarda (Lin.), oiseaux de passage, v. martinot.

MAU-MARIDADO, s. m. Nom d'une ancienne danse que Rabelais appelle « la malemaridade ». R. mau-marida.

MAU-MASCLUN, s. m. Vapeurs hypocondriaques, v. masclun. Se lou mau-masclun me tuo pas. GRANON.

MAU-MEJAN, n. p. Mauméjan, nom de fam. lang. R. mau, mejan.

MAUMEN, **MAUMENT**, **MOUMENT**, s. m. Attention, dans les locutions suivantes : sèns fa maumen en res, sans égard pour personne ; sèns faire moument, sans remarquer ; sèns i fa moument, sans y faire attention ; i faguèt pas moument, il n'y fit pas cas ; lou curat Maumen, Victor Maumen, curé de Saint-Cyr-Villeneuve (Landes), poète gascon. R. mau, ment.

MAU-MENA, **MAL-MENA** (l.), **MAU-MIA** (b.), (rom. cat. malmenar, v. fr. maumener, it. malmenare), v. a. Malmener, rudoyer, maltraiter, v. mau-trata ; gaspiller, dissiper, v. degaia. E pèr segur coumpatirias A la doulour que me mau-meno. G. ZERBIN. Mai es tant poulit, l'aime tant Que tremole en lou mau-menant. B. FLORET. SE MAU-MENA, v. r. Se mal conduire, se mal comporter, v. mau-traire.

MAU-MENA, **MAL-MENAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Malmené, ée. R. mau, mena.

MAU-MENADO, s. f. Gâchis, bagarre, démêlé, v. bagarro. Jamai óublidarai, ami, la mau-menado. B. BONNET. R. mau-mena.

MAU-MENAMEN (rom. malmenament), s. m. Mauvais traitement, sévices, v. mau-tratamen. R. mau-mena.

MAU-MES, **ESSO** (rom. malmes, essa), adj. Mal mis, ise, v. mau-courous. R. mau, metre.

MAU-MESCLA, **MAL-MESCLA** (l.), **MARMALHA** (l.), (rom. malmesclar, v. malmesler), v. a. Embrouiller, brouiller, mettre la division, v. bourro-mescla, brouia.

MAU-MESCLA, **MAL-MESCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Brouillé, ée. R. mau, mescla.

MAU-MESCLE, **CLO** (rom. malmesclieu, malmescliu), adj. et s. Brouillon, onne, v. empuraire. Quand es pas bèu blad, es mau-mescle, c'est un contrariant, un brouillon. R. mau-mescla.

MAU-MESCLO, **MAL-MESCLO** (l.), (qui mêle mal), s. m. Brouillon, v. embrouioun. Es toujour mau-mesclo, c'est un brouillon fieffé. R. mau, mescla.

Maumet, maumetan, v. Mahoumet, mahoumetan.

MAU-MOUCA, **MAU-MOUCAT** (l.), **ADO** (mal mouché), adj. et s. Morveux, euse, v. mourvelous.

MAU-MOUNT (b. lat. Malus Mons, Malimons), s. m. et n. de l. Le Malmont, montagne qui est près de Draguignan ; Maumont (Corrèze), patrie des papes Clément VI et Grégoire XI. R. mau, mount.

MAU-MUS (mauvaise mine), n. p. Mau-mus, Malmuz, noms de fam. gasc. R. mau, mus.

MAUMUSSOUN, **MAUMUSSOU** (l.), n. de l. Maumusson (Basses-Pyrénées, Gers, Tarn-et-Garonne) ; Malmussou (Dordogne).

MAUNACO, s. f. La Maunaque, cours d'eau des environs de Salon (Bouches-du-Rhône).

MAU-NAT, **ADO** (it. malnato, v. fr. mauné, ée), adj. et s. Mal né ; mal élevé, ée ; méchant, ante, v. mal-estru. Sian nous-autres : durbès, mau-nado ! G. ZERBIN. R. mau, nat.

MAU-NET, **MALNET** (l.), **MARNET**, **MANET** (a.), **ETO** (v. fr. maunet, rom. no-net), adj. Mal net, malpropre, sale, v. brut, sale ; Mau-net, nom de fam. provençal. Aquéu vin a lou mau-net, ce vin a mauvais goût ; aigo mau-neto, eau sale, eau trouble. PROV. Net o mau-net, Tout engraisso lou pourquet. R. mau, net.

MAU-NETISSO, **MANETIÉ** (a.), s. f. Malpropreté, saleté, v. brutige. R. mau-net.

Mauniage, v. mougnage.

maunié, v. móunié.

MAUNO, **MANNO** (l.), **MANO** (rom. cat. port. it. lat. manna, esp. mana), s. f. Manne ; suc qui découle de certains arbres ; suc des fleurs, v. mèu ; abondance merveilleuse, v. benuranço, manfado ; rouille de certaines plantes et particulièrement du blé, v. rouvi. Mauno de Briançoun, manne de Briançon, substance blanche et sucrée qui transsude des bourgeons du mélèze, v. melado ; mauno dóu pèis, éphémères, insectes qui couvrent quelquefois les eaux des rivières et qui servent de nourriture aux poissons ; crèi que la mauno toumbe, il croit que les alouettes vont tomber rôties.

MAUNO-DE-TERRO, s. f. Digitaire sanguin, plante, v. saunogàrri.

MAU-NOURRI, **MAL-NOUIRIT** (l.), **IDO**, adj. Mal nourri, ie, v. anequeli. Aquelo mau-nourrido De jour en jour devèn seco e blesido. T. GROS.

Mau-ounèste, v. mal-ounèste.

mau-ourdit, v. mal-ourdit.

MAU-PACIÈNT, **ÈNTO**, adj. Impatient, ente, en Dauphiné, v. impacièn t. R. mau, pacièn t.

MAU-PARADO, **MAU-PARA** (d.), **MALEMPARADO** (rh.), **MAL-PARADO**, **MAL-PARAT** (l.), s. Péril imminent, malencontre, malheur que l'on craint ; mésaventure, catastrophe ; bourrasque, orage imprévu, v. malo-aventuro. Quand veguè la mauparado, lorsqu'il vit le danger ; que mau-parado i'a mai ! de quoi donc sommes-nous menacés ? Pertus que de la cledo a vist la mau-parado. J. RANCHER. Risian, à n'en creba, de la malemparado. L. LEGRÉ. Sousta de la malemparado, Liuen de tu li marrits atous ! C. BLAZE. R. mau, para.

MAU-PARLA, **MAL-PARLA** (l.), v. n. Mal parler, médire ; dire des obscénités, des impiétés ou des sottises, v. desparla, mesparla. Lous que mau-parlon de nostro lengo. C. DE TOURTOULON. S'atroubara prou gents que mau-parlaran de nautres. X. DE RICARD.

MAU-PARLANT, **MAL-PARLANT** (l. g.), **ANTO** (rom. malparlier), adj. et s. Dissolu dans ses paroles ; médisant, ante ; impertinent, insolent, ente, v. barjo-mau, desbouca ; sobriquet des gens de Maubec (Vaucluse). Las mal-parlantos del vilatge En passant se clucavon l'èl. J. CASTELA. R. mau-parla.

MAU-PARLO, s. Personne mal embouchée. De pico-pebre, d'arrouganto e de mau-parlo. J. ROUMANILLE. Facilamen patiras lei paraulo dei mau-parlo. TRAD. DE L'IM. DE J.-C. R. mau-parla.

MAU-PAS, **MAL-PAS** (l.), **MARPA** (d.), (rom. Malpas), s. m. Mauvais pas, pas périlleux, v. mau-passage ; Maupas (Gers, Haute-Garonne) ; Malpas (Ardèche, Hérault). Lou mau-pas, le trépas, la mort. PROV. L'aiet crus e lou vin pur Rèndon lou maupas segur. Mals-passes, plur. lang. de mau-pas.

MAU-PASSAGE, **MAU-PASSÀGI** (m.), s. m. Mauvais passage, temps critique, temps de calamité, v. malan ; lutin, esprit follet, mauvais esprit, v. esperitoun. Avé li mau-passage, être possédé du démon ; que mau-passage t'a adu ? quel démon t'a amené ? que mau-passage te tourmento ? quel démon t'agite ? acò 's un mau-passage, c'est un turbulent. Lis esperariéu au mau-passage, quand mouririen dins soun pecat. A. CROUSILLAT. PROV. Toujour li mau-passage van de-reviroun.

MAU-PASSET (rom. Malpasset, b. lat. Malum Passetum), n. de l. Malpasset, près Marseille. R. mau, passet.

MAU-PATET, s. m. Mal lent ; mouches, légères douleurs qui précèdent l'enfantement. Avès quàsi ges agu de mau-patet. LA SINSO. R. mau, patet.

MAU-PERLIÉ, n. p. Mauperlier, nom de fam. provençal.

MAU-PENCHINA, **MAL-PENCHENAT** (l.), **MAU-PIGNA** (d.), **ADO**, adj. et s. Mal peigné, ée, v. manjo-péu.

MAU-PÈNSO, s. et adj. Qui pense à mal. Escoutas-me bèn, paude-sèn, sounjo-fèsto e mau-pènso. J. ROUMANILLE. R. mau, pensa. MAU - PERTUS, MAU - PERTU (a.), (fr. Maupertuis, mauvais trou), n. de l. Maupertuis, nom de quartier, dans les Alpes ; Le Malpertus (Gard).

MAU-PÉU, **MAL-PEL** (l.), (rom. Malpel, mauvais poil), n. p. Maupeou, Maupou, Mal-pel, noms de fam. méridionaux.

MAU-PIDOUS, **OUSO**, adj. Impitoyable, en Dauphiné, v. despietous. R. mau, pietous.

MAU-PLANIÉ, **MAL-PLANIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Mal uni, ie, v. mau-clot. Camin man-planié, chemin inégal. R. mau, planié.

MAU-PLASÈNT, **MAL-PLASENT** (l.), **ÈNTO**, adj. Malplaisant, ante, désagréable, v. mau-courous.

MAU-PLAT, **ATO**, adj. Mal uni, ie, raboteux, euse, v. mau-clot ; t. de peinture, méplat, ate.

MAU-PLEN, **ENO**, adj. et s. Mal plein, eine ; qu'on ne peut pas remplir, insatiable, cupide, affamé de richesses, v. abrama. Bestiàri mau plen, bétail en mauvais état ; es un sa mau-plen, il n'est jamais content. R. mau, plen.

MAU-PRENDRE, v. n. Prendre mal, se rendre malade. Se conj. comme prendre. D'aqui, dins mens d'uno semano, Sènso mauprendre, aquelo caravano Dóu païs veguè leis oustau. J.-F. ROUX. PROV. Messagié dèu pas mau-prendre. — En mau-prenènt, l'on se castigo. R. mau, prendre.

MAU-PROPRE, **MAL-PROPRE** et **MAL-PROPE** (l.), **OPRO**, **OPO** (it. malproprio), adj. Malpropre, sale, v. brut, mau-net, mau-courous. Es uno mau-propro, c'est une gaupe.

MAU-PROUPRAMEN, **MAL-PROUPROMEN** (l.), adv. Malproprement, v. brutamen. R. mau-propre.

MAU-PROUPRETA, **MAL-PROUPRETAT** (l. g.), s. f. Malpropreté, v. brutige, mau-netisso, saleta. R. mau-propre.

MAU-QUIET, **MAL-COUAT** (l.), **IETO**, adj. Indisposé, ée, souffrant, ante, v. mau-gaiard. Me sènte tout mau-quiet, je me sens tout je ne sais comment. R. mau, quiet. Mauquiha, mauquilha, mauquilhage, v. maquiha, maquihage ; maür, maüra, v. madur, madura.

MAURADO, s. f. Portée d'une truie, en Languedoc, v. poucelado, truiado. Uno poulido maurado, une belle cochonée. R. mauro.

MAURAGNO, n. de l. Mauragne, montagne près d'Apt (Vaucluse) ; Maurane, nom auv.

MAURAN, n. de l. Mauran (Haute-Garonne) ; Mauran, Maurandi, Morand, noms de fam. provençaux.

MAURAS, n. de l. Malras (Aude).

MAURAS, n. p. Mauras, Maurat, noms de fam. dauph. et lim. R. maure.

MAURE, **MÀURI** (rom. Maur, it. Mauro, lat. Maurus), n. d'h. Maur, Mor ; Maure, Maury, Mory, noms de fam. provençaux. Coungregacioun de Sant-Maure, congrégation de Saint-Maur, réforme de l'ordre des bénédictins, établie par Jean Renaud, abbé de Saint-Augustin de Limoges, au 17e siècle ; lou cardinau Maury, le cardinal Siffrein Maury, né à Valréas (Vaucluse), (1746- 1817).

Maure (mouvoir), v. mòure.

MAU-REGARD (mauvais regard), n. p. Mauregard, nom de fam. provençal.

MAUREIAN, **MAURELHA** (l.), (rom. Maurillan, b. lat. Maurellanum, Maurelianum), n. de l. Maureilhan (Hérault), dont les habitants sont nommés Maurelhanenc, enco.

MAUREISSO, n. de l. Maureisse, près Guillestre (Hautes-Alpes).

MAU-REJOUN, **MAU-REJUN**, **MAL-REJUNCH** (l.), **MAL-REJUNT** (l. g.), **OUNCHO**, **UNCHO**, **UNTO**, adj. Mal ramassé, mal serré, mal enfermé, dérangé, ée, hors de place. Fau rèn leissa de mau-rejoun, il ne faut rien laisser en voie ; quand trobo quaucarèn de mau-rejoun, l'arrapo, il attrape tout ce qui traîne ; n'avès rèn de mau-rejoun ? n'avez-vous rien de bon à manger ? R. mau, rejougne.

Maurèl, maureleto, maurello, v. mourèu, moureleto, mourello.

MAU-RENOUM (mauvais renom), n. l. Maurenon, près Buoux (Vaucluse).

MAURENS (rom. Maurens, Maurenx, b. lat. Maurencum, Marenes), n. de l. Maurens (Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Tarn) ; Maurenq, nom de fam. méridional.

Mauresc, esco, v. mouresc, esco.

MAU-RESCONTRE, **MAL-ENCONTRE**, **MAUS-ENCONTRE**, s. m. Mauvaise rencontre ; mal-encontre, malheur, disgrâce, v. mau-parado.

MAURESSARGUE (rom. Maurensargues, Maurussanegues, b. lat. Maurensanicæ, Maurussanicæ), n. de l. Mauressargues (Gard).

MAURETO (**LI**), s. f. pl. Les Maurettes, montagne voisine de la chaîne des Maures (Var). R. Mauro.

Maurèu, v. mourèu.

MÀURI, n. de l. Maury (Basses-Pyrénées).

MAURI, **MALRIC** (l.), n. p. Malric, nom de fam. lang., v. Amaudri.

MAURIA (rom. lang. Mauriac, b. lat. Mauriacum), n. de l. Mauriac (Cantal, Gironde) ; Mauriat (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. méridional.

MAURIAN (b. lat. Maurianum), n. de l. Notre-Dame de Maurian (Hérault).

MAURIANO (it. Morienna, lat. Mauriana), s. f. La Maurienne, vallée de Savoie. Tres evesque, aquéu de Mauriano, Aquéu d'Arle em' aquéu d'Embrun, J.-B. GAUT.

MAU-RIÉU (mauvais ruisseau), s. m. Le Malrif, torrent des Hautes-Alpes.

MAURIGNAC (b. lat. Maurinhacum), n. de l. Maurignac (Lot-et-Garonne).

Maurigo, maurigoulo, v. mourigo, mourigoulo.

MAURIHE, **MAURILHE** (l. g.), n. d'h. Maurille. PROV. BORD. Sant Maurihe Pousso la vediho.

Mauriho, maurihoun, v. mouriho, mourihoun.

maurijo, v. mauvige.

MAURIN, n. de l. Maurin (Basses-Alpes, Hérault).

MAURIN, **MOURIN** (lat. Maurinus), n. p. Maurin, Morin, noms de fam. provençaux. Un Michèu Maurin, un Michel Morin, un factotum ; sant Maurin, saint Maurin, d'Agen, martyr du 4e siècle.

MAURIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Maurin (Lot-et-Garonne), ancienne abbaye de la congrégation de Saint-Maur.

MAURINO, n. de l. Maurines (Cantal).

Mauriò, v. Mauguiò.

MAURISARD, n. p. Maurisard, Mourisard, noms de fam. dauph. R. Maurise.

MAURISE, **MAURICE**, **MAURÌCI** (m.), (rom. Mauris, Maurisi, it. Maurizio, esp. Mauricio, lat. Mauritius), n. d'h. Maurice ; Maurize, Maurisi, noms de fam. méridionaux. Sant Maurise, saint Maurice, vocable de la cathédrale de Vienne (Isère), dans laquelle on a conservé longtemps le casque et la lance du martyr de ce nom.

MAURISE (**SANT-**), (b. lat. **S**. Mauritius), n. de l. Saint-Maurice (Ardèche, Gard, Hautes-Alpes, Hérault, Isère, Landes, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme).

MAURISOT, n. p. Maurizot, Morizot, noms de fam. prov. R. Maurise.

MAURO, **MÀURIO** (lat. maura, noire), s. f. Religieuse, en Gascogne, v. mourgo ; sorte d'insecte coléoptère ; vieille truie, truie châtrée, en Languedoc et Querci, v. soubragno ; jeu de la crosse, gros bâton, v. bourdo, trueio ; espace de terre qu'on oublie de cultiver, v. faviero. Acò soun lous tessous, las màurios que roundinon. M. BARTHÉS. Dins un oustal fumous ounte la pudissino Vous auriò cor-virat uno mauro carsino. J. LAURÈS. R. mauro.

MAURO (rom. Maura, Mauras, du gr. μαυρὸς, obscur, sombre), s. f. pl. Les Maures, forêts de pins qui se trouvent entre Grasse et Hières, et que les Maures d'Espagne ont occupées aux 9e et 10e siècles ; les Maures, forêt qu'on appelait jadis Vallis Nigra, dans la vallée de Barcelonnette. Lou trau de Mauro, rocher percé à travers lequel passait l'ancien aqueduc de la Traconade, près Jouques (Bouches-du-Rhône). Ar s'envan ves Levant li cor sant pèr la Maura. R. FÉRAUD.

MAURO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Maure (Lot-et-Garonne.

Maurou, v. mouro.

MAU-ROUGE, **MAL-ROUGE** (l.), s. m. Maladie des brebis qu'on reconnaît à la bave sanguinolente qui découle de la bouche et des naseaux ; rougeole, rouget, clavelée des cochons, maladie charbonneuse de l'espèce porcine, v. mau-negre ; maladie des chiens, espèce de gale appelée « roux vieux ». Erbo-dóu-maurouge, géranium, érodion, plantes qu'on emploie contre la clavelée des cochons.

MAU-ROUMET (rom. Malaromec), n. de l. Malromet (Lot-et-Garonne).

MAUROUNT (lat. Maurontus), n. d'h. Mauront, Mauronte ; Mauron, nom de fam. prov. dont le fém. est Maurouno, Maurouneto. Sant Maurount, saint Mauront, abbé de Saint-Victor et évêque de Marseille (780) ; lou du Maurount, Mauronte, duc de Marseille, qui appela les Sarrasins en Provence (737).

MAU-ROUS, **MAL-ROUS** (l.), s. m. Croûtes de lait, petite teigne des enfants, v. buegno, rasqueto.

MAUROUS, n. de l. Mauroux (Gers, Lot).

MAURO-VIELO, n. de l. Maureville (Haute-Garonne).

Maurre, v. mòurre.

MAURS, n. de l. Maurs (Cantal) ; Maux, nom de fam. languedocien.

Maus pour mous (mes), en Auvergne.

MAU-SABÉ, **MAL-SABÉ** (l.), v. n. Être fâché de, v. saupre mau.

MAU-SAGE, **MAL-SATGE** (l.), **AJO**, **ATJO**, adj. Insensé, ée, imprudent, ente, peu sage, v. foulas. Pèis-quel mounde es mal-satge. A. GAILLARD. Aqui be se counouis quand es l'ome mal-satge. ID.

MAU-SAN, **ANO** (it. esp. malsano, port. malsão), adj. Malsain, aine, insalubre ; Maussan, nom de fam. provençal. La Mau-Sano, la Malsane, cours d'eau du bas Dauphiné. Dins noste èr mau-san e maudi. J. ROUMANILLE. La mau-sano alenado. A. LANGLADE. R. mau, san.

Maus-ancouos, v. mau-ancoues.

MAU-SANG, s. m. Maladie des troupeaux, caractérisée par l'inflammation de l'œil, par l'ardeur des naseaux et par l'oppression ; Maussang, De Malsang, noms de fam. prov. R. mau, sang.

MAU-SAPIOUS, **MAL-SAPIOUS** (l.), **OUSO** (rom. mal sabensa, mauvais gré), adj. Qui sait mauvais gré, qui se fâche, susceptible, v. prim. R. mau-sabé.

MAU-SAUS, **MAL-SALSO** (niç.), (rom. mal sals, mal salé), s. m. Maladie éruptive qui a la plus grande analogie avec les dartres.

Maus-encontre, v. mau-rescontre.

MAU-SEGUR, **URO**, adj. Incertain, aine, dangereux, périlleux, euse, v. dangeirous. PROV. Fai bon quita lou mau-segur pèr lou segur. R. mau, segur. Mausencas, mausencos, mausencouer, mausencoues, v. mau-ancoues ; maus-encontre, v. mau-rescontre ; mau-sentèri pour dessentèri, dissentarié.

MAUSOLE (lat. Mausolus), n. p. Mausole, roi de Carie, dont le tombeau était compté parmi les sept merveilles du monde. E res noun pouguèt la defèndre De béure enfin touto la cèndre Dóu cors de Mausole cremat. C. BRUEYS.

MAU-SORT, s. m. Mauvais sort, malheur, v. mal-astre, malur. Mau-sort, mau-sort sus iéu ! qu'anan veni ? A. ROQUE-FERRIER. Segnour bon, pèr li miéune aliunchas lou mau-L. ROUMIEUX. [sort. De moun mau-sort adounc saras-ti mai urouso ? R. MARCELIN.

MAUSOULÈU (cat. mausoleu, esp. it. mausoleo, lat. mausoleum), s. m. Mausolée, v. toumbèu. Saint-Paul du Mausolée ou de Mausole, ancien prieuré près de Saint-Remy de Provence, ainsi nommé d'un mausolée romain qui l'avoisine et qui appartenait à la famille des Jules. Près de la cieutat de Freta e del Mauseol de Sext. TERSIN.

MAUSSA (rom. Maussac), n. de l. Maussac (Corrèze).

MAUSSANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maussane, v. arrougant.

MAUSSANO (b. lat. Malmussana, Malimissana, Mamussana, Manuciana 1069), n. de l. Maussane (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

MAUSSIBLA, **MASSIBLA**, **MAUSSUBLA**, v. a. Donner de l'hellébore, traiter un animal malade avec l'hellébore fétide ; établir des sétons, des exutoires, avec cette plante ; assouplir ; rosser, rouer de coups, v. gounfla. R. maussible.

MAUSSIBLE, **MARSIBLE**, **MASSIBLE**, **MÓUSSIBLE**, **MOURSIBLE**, **MUSSIBLE**, **MAUSSUBLE**, **MAUSSUBE**, **MOURSUBLE** (a.), **MARSIÉULE**, **MARSIÉURE**, **MALSIÉURE**, **MASSIÉURE**, **MARCHIÉULE**, **SIÉURE** (d.), **MARSOUIRE**, **MARFOURE**, **MASSABE**, **MASSIGOUL**, **MACHIGOUL** (l.), s. m. Hellébore fétide, pied de griffon, plante vénéneuse, v. braio-de-loup, cist, pisso-can ; hellébore vert, rose de Noël, v. elebor, favo-de-loup ; tithymale, dans le Tarn, v. lachusclo. Acampa de maussible pèr faire de femié, ramasser de l'hellébore pour faire du fumier. Anavo sia fens e reviéures, E li aguès meme de marsiéures, N'en couijavo tant que pouié. L. GORLIER. Conférer ce mot avec le lat. mulciber, feu (v. erbo-dóu-fiò), avec le lat. muscipulum, qui prend les mouches, parce qu'on se sert de l'hellébore blanc pour détruire ces insectes, ou avec le lat. melampodium, hellébore noir.

MAUSSOUN (rom. Amanzon, b. lat. Amantio, Amansio), s. f. La Mausson ou Mosson, rivière du département de l'Hérault, affluent de la Méditerranée.

MAUT (rom. maut, meot, meota, all. maut, impôt, tribut ; lat. meatus, passage ?), s. m. Ancien droit qu'on prélevait sur les moutons et sur les chèvres.

MAUTA, v. a. Remuer un liquide avec une spatule, bercer, en Guienne, v. boulega ; secouer, en Rouergue, v. secoutre. SE MAUTA, MAUTA-S (b.), v. r. Se remuer, se mouvoir, v. mòure. Liban e Hermoun s'en mauten Coum lous licournats qui sauten. A. DE SALETTES. R. mauto ou mòuto.

MAU-TALÈNT, **MAL-TALENT** (l.), (rom. maltalent, v. fr. mautalent, maltalent, it. maltalento), s. m. Mauvaise volonté ; désir de malfaire, malice, méchanceté, v. marridun, mau-voulé. L'ai messo à man, ta richo bouto, E soun rajòu a fa rebouto Au mau-talènt, au cadenoun. ISCLO D'OR.

MAUTEJA, v. n. et a. Barbouiller, souiller, salir, v. pouchina. R. mauto.

MAU-TE-VOLE, **MAU-TI-VÒLI** (l. g.), **MAL-TE-BÒLI** (g.), s. m. Rancune, souhait de malheur, sort jeté, v. rancuro. Sense detour ni cap de finto, Ni mau-ti-bòli, ni pèr quinto. G. D'ASTROS. Lou mal dount jou me dòli Noun pot pas esta pire ou sariò mal-te-bòli. F. DE CORTÈTE. R. mau, voulé.

MAU-TÈMS, **MAU-TEMS** (g.), **MAL-TEMS** (l.), s. m. Mauvais temps, temps rude, temps d'hiver ; temps de peines, de souffrance, v. mau-passage. Avé de mau-tèms, traverser des temps critiques ; faire passa mau-tèms en quaucun, rendre la vie amère. Mès jou soun en un loc pausado Ount bat un mau-tems eternau. G. D'ASTROS. PROV. Li galino auran mau-tèms, li reinard se counseion. — Lou mau-tèms duro pas toujour. — Toujour mau-tèms noun pòu dura.

MAUTI, v. a. Luter (un tonneau), v. bóusa ; pour moudre, broyer, battre, v. mourti. Mautisse, isses, is, issèn, issès, isson.

MAUTI, **MAUTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Luté, ée. R. mauto.

MAUTIDURO, s. f. Enduit ; bastonnade, v. rousto. Quinto raço de mautiduro, Remoulis sa car, si l'a duro. G. ZERBIN. R. mauti.

MAUTO (it. malta, lat. maltha, gr. μάλθα), s. f. Lut, ciment, mortier, terre glaise pétrie dans l'eau et employée comme mortier, v. mart ; ordure, v. gnogno ; pour mouture, v. mòuto ; pour touffe, v.

mato. Es que lei lòfi bèn souvènt Aduen de mauto emé lou vènt. LOU CASSAIRE.

MAU-TORT, n. p. Mautor, nom de fam. gasc. R. mau, tort, orto.

MAU-TOTO, **MARTOTO**, **MALTROTO** (rouerg.), **MALHOTO** (Var), s. f. Maltôte, exaction, concussion, v. manjarié. R. mau, tòuto.

Mautou, v. móutou.

MAU-TOURMENT, **MAU-TREMENT** (m.), s. m. Tourment violent, tourment de l'enfer. Que mau-tourment arribo mai ! quelle nouvelle disgrâce !

MAU-TOURTÈU, n. p. De Maltortel, de Mautortil, surnom des anciens seigneurs de Sabran. R. mau, tourtèu, ou mau-tort.

MAU-TOUSTÈMS, s. m. Mal incurable ; mal que l'on gagne pour longtemps, à la suite d'un refroidissement ; éternité de maux, malheur, v. malan. Prendre lou mau-toustèms, ruiner sa santé pour le reste de ses jours ; lou mau-toustèms te prengue, t'arribe ! formule de malédiction ; li mau toustèms, tous les maux ensemble ; an agu tóuti li mau-toustèms, li sèt mau-toustèms, ils ont eu tous les malheurs à la fois. Lou traite, lou catiéu, lou laire Sèmpre tirasson mau-toustèms. H. LAIDET. R. mau, toustèms.

MAU-TRAIRE, **MAL-TRAIRE** (l.), (rom. mal-traire), v. Faire quelque chose péniblement, avoir du mal, mal aller, marcher avec difficulté ; se conduire mal, mal tourner, v. mau-basta ; être en peine pour quelqu'un, mal augurer, souffrir, v. giba, reventa, tira peno. Sènso mau-traire, sans prendre mal, sans aucun risque ; d'un air dégagé, avec grâce ; faire mau-traire, retarder, mettre obstacle, empêcher, mettre en peine ; me fas bèn mau-traire, tu me mets en grand souci pour toi ; èstre de mau-traire, être à plaindre ; sies pas de mau-traire, tu n'es pas à plaindre ; s'es ana bèn mau-traire, il est allé se mettre en de bien mauvaises mains. Quand saran arriba, lei fagués pas mau-traire. N. SABOLY. PROV. Cassaire e jougaire Podon que mau-traire. — Aquéu que saup faire Se gardo de mau-traire.

MAU-TRA, **MAL-TRACH** (l.), **ACHO**, part. Maltraité, ée. R. mau, traire.

MAU-TRAIRE, **MAL-TRACH** et **MAL-TRALH** (l.), s. m. La peine, la souffrance, v. peno. Se garda de mau-traire, se garder de mal, de besoin, d'ennui ; susa de mal-tralh (l.), suer d'ahan. R. mau-traire 1.

MAU-TRASÈNT, **MAL-TRASENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Mauvais coucheur, qui a mauvais caractère, v. acariastre. R. mau-traire.

Mautrassa pour matrassa.

MAU-TRATA, **MAU-TRETA** (b.), **MAL-TRATA** (l.), (rom. cat. maltractar, port. esp. maltratar, it. maltrattare), v. a. Maltraiter, v. mau-mena, matrassa. Mau-trate, ates, ato, ou (b.) mau-trèti, ètes, èto, etc. Acò t'aprendra De mau-trata Li gènt de raubo. A. PEYROL.

MAU-TRATA, **MAL-TRATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Maltraité, ée. R. mau, trata.

MAU-TRATAMEN, **MAL-TRATOMEN** (g. l.), (rom. maltrat, maltrait, maltrag, cat. maltracte, esp. maltrato), s. m. Mauvais traitement, sévices, offense, v. mau-menamen. R. mau-trata. MAU-TREST ! sorte d'imprécation usitée à Nice. Canten, dansen, mau-trest ! e faguen de despènso ! J. BESSI. Mau-trest ! acò t'estouno ? F. GUISOL. R. maltrespit, mau-despié. MAU-TRON, sorte de juron, v. tron.

Mautu, v. móutoun.

mau-ur, mau-urous, v. malur, malurous.

mauvaiènço, mauvaiènt, v. mau-voulènço, mau-voulènt.

MAUVAIS, **MAUVAI**, **MAUVA** (lim.), **MABAT** (bord.), **MAUVÈS** (a.), **MAUBÈS** (l. g.), **MAUVÈI** (d.), **AISO**, **AIO**, **ASO**, **ADO**, **ÈSO**, **ÈISO** (rom. malvais, malvas, malvatz, malvagt, malvat, cat. malvad, esp. port. malvado, it. malvaggio), adj. Mauvais, aise (vieux), v. catiéu, marrit, mau. Lou mauvais Riche, le mauvais Riche. Lou mauvais tèms. N. SABOLY. Lou brut d'uno terriblo guerro Fasié trambla lous plus mauvais. C. BRUEYS. A lou vinaigre plus mauvais Que fremo noun l'aguèt jamais. ID. Es coumo un fardèu trop mauvais, M'aboucho dessouto soun fais. J. SICARD. La maubèso fe. J. DAUBIAN. PROV. Bono miolo, marrido bèstio, Bono femo, marrido tèsto. — Mauvaiso bèstio pèr douçour. Le malvat, espèce de maladie connue anciennement dans le Tarn. Conférer ce mot avec l'esp. malvar, rendre mauvais. R. mau, leva.

MAUVAISETA, **MAUBESTAT** (l. g.), **MALVESTA**, **MARVESTA** (a.), (cat. malvestat, v. fr. maulvaistié), s. f. Qualité d'une personne mauvaise, mauvaise disposition, méchanceté, malice, malveillance, en Dauphiné, v. marrideta. Mais vesès coumo drom, e sa mauvestat velho. F. DE CORTÈTE. R. mauvais.

MAU-VALAT (rom. malvallat), s. m. Fossé de dégagement ; le Mauvallat, affluent du Vistre (Gard) ; Malvallat, nom d'un quartier du terroir d'Aix. R. mau, valat.

Mau-valé, mau-valhé, v. mau-voulé.

mauvalènço, v. mau-voulènço.

mau-valènt, mauvarènt, v. mau-voulènt.

MAU-VALOUN (mauvais vallon), s. m. Le Mauvallon, nom de lieu, près Mirabeau (Vaucluse) et près Mazargues (Bouches-du-Rhône).

Mauvans, v. Mouans.

MAU-VENGU, **MAU-VENGUT** (g. l.), **UDO**, adj. et s. Mal venu ; mal reçu, ue, qui reçoit ùn accueil froid ; enfant illégitime, bâtard, arde, v. bastard. Es un mau-vengu, c'est un enfant naturel. Aussi n'i'aguè mai d'un, d'aqueles mau-venguts, Qu'à lours endrechs frejaus s'entournèron pas plus. P. FÉLIX. R. mau, veni.

MAU-VENGUDO, s. f. Mauvaise venue, arrivée malheureuse, péril imminent, incident malheureux, v. mau-parado. Se pouchejas pas pèr vosto mau-vengudo. LAFARE-ALAIS. Lei pèis que vien la mau-vengudo Si la croumpon subran. BARTHÉLEMY. R. mau-vengu.

MAU-VERSA, **MAL-VERSA** et **MAL-BERSA** (l.), (esp. malversar), v. n. Malverser, v. mau-traire. R. mau, versa.

MAU-VERSACIOUN, **MAU-VERSACIEN** (m.), **MAL-BERSACIÉU** (l. g.), (esp. malversacion), s. f. Malversation, v. mal-adoubat. R. mau-versa.

MAU-VESIN (rom. gasc. Maubesii, b. lat. Malus Vicinus, mauvais voisin), n. de l. Mauvezin (Gers), ancien chef-lieu du vicomté de Fézenzaguet ; Mauvezin (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Landes, Lot-et-Garonne).

Mauvesìo, v. Malvesìo.

MAU-VESTI, **MAL-VESTIT** (l.), **IDO** (rom. malvestit, it. malvestito), adj. et s. Mal vêtu, ue, v. espeiandra ; nom par lequel on désignait les religieux antonins, à Marseille. La carriero dei Mau-Vesti, nom d'une rue de Marseille. Iéu n'ai pas fa l'óumorno, Vesti li mau-vesti. CH. POP. PROV. Toujour plòu sus mau-vesti.

MAU-VIÉURE, s. m. Soucis, mal-être, v. lagno, magagno, malagno. Devias countinua d'escriéure, O me leissa dins moun mauviéure. M. DE TRUCHET. Cargant ma part de toun mau-viéure. A. AUTHEMAN. De soun mau-viéure assadoulado. R. MARCELIN. R. mau, viéure.

MAUVIGE, **MAURIJO**, s. Lamier amplexicaule, plante, v. sóudat.

MAU-VIRADO (rom. Malvirada), n. de l. Malvirade (Lot-et-Garonne). R. mau, virado.

MAUVISC, **MAUBISC**, **MAUBÌSSI** (m.), **MAUVIN**, **MALBISC**, **MALVIC**, **MALBIC**, **AMALBIC** et **MAUGO-BITS** (g.), (rom. cat. malvi, esp. malvavisco, it. malvavischio, lat. malva hibiscus), s. m. Guimauve, plante, v. bon-viscle, guimaugo, mauvo-blanco ; Mauby, Malvy, Amalvic, noms de fam. méridionaux. Poussa coume de mauvisc, pousser comme un champignon.

MAU-VIST, **MAL-BIST** (l.), **ISTO** (it. malvisto), adj. Mal vu, mal voulu, ue. R. mau, vèire.

MAU-VIVÈNT, **MAL-BIBENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. mauvivent, it. malvivente), adj. et s. Dissolu, ue, homme ou femme de mauvaise vie, v. gourrin. Acò 's de mau-vivènt, ce sont des gens de mauvaises mœurs. I ! mau-vivènti sautarello ! MIRÈIO. R. mau, viéure.

MAUVO, **MAUBO** (g.), **MALVO**, **MALBO** (l.), **MAVO**, **MAULO** (rh.), **MAUGO** (b. m.), **MAUO**, **BAUMO**, **BALMO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. malva, lat. malache, gr. μαλάχη), s. f. Mauve, malva sylvestris (Lin.), plante, v. espinarc-d'Auvergno. Pichoto mauvo, petite mauve, malva rotundifolia (Lin.) ; grando mauvo, lavatère en arbre ; fuma li maulo, èstre i mauvo, engreissa lei maugo (m.), (cat. fer malvas), être enterré ; fa la maulo, tromper au jeu, pour malo, v. matano. Pessugagno, abutoun e tout-plen d'autri cauvo Faguèron vèndre car lou sambuc e la mauvo. J. RANCHER.

MAUVO-BLANCO, **MAULO-BLANCO** (rh.), **MALVO-BLANCO**, **MALBO-BLANCO** (l.), **MAUGO-BLANCO** (m.), s. f. Guimauve, althea, plante, v. bon-viscle, guimaugo, mauvisc. Mauvo-blanco fèro, guimauve hérissée.

MAUVO-CANEBE, s. f. Guimauve à feuilles de chanvre, v. canebas.

MAUVO-NEGRO, s. f. Mauve sauvage, v. maugueto.

MAUVO-ROUJO, **MALBO-ROUJO** (l.), s. f. Géranion luisant, plante, v. aguïo.

MAUVORRO, n. de l. Mauvorre ou Mauvarre, vallon des environs de Cannes (Alpes-Maritimes).

MAU-VOULÉ, **MAU-VOULHÉ** (d.), **MAL-VOULÉ**, **MALBOULÉ** (l.), **MARVOUGUÉ** (a.), **MAU-VALÉ**, **MAU-VAIE** (rh.), **MAU-VALHÉ** (rom. cat. malvoler, it. malvolere), v. n. et s. m. Mal vouloir ; malin vouloir, v. helet. Se conj. comme voulé. Se faire mau-voulé, se faire mal vouloir, se faire haïr.

MAU-VOUGU, **MAL-BOUGUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Mal voulu, mal vu, ue, qui n'est pas aimé, ée. PROV. Mau-vougu, Mita pendu. R. mau, voulé.

MAU-VOULÈNÇO, **MAU-VOULHÈNCI** (d.), **MAU-VOULÉNCIO**, **MAU-VOULENÇO**, **MAUVOULHENÇO**, **MALBOULENÇO**, **MAL-BOULHENÇO**, **MAL-BOULÉNCIO**, **MALIBOULENÇO**, **MAL-BOULENTISO** (l.), **MAU-VOULÈNCI**, **MAU-VOURÈNÇO**, **MAU-VARÈNÇO**, **MAU-VALÈNÇO** (m.), **MAU-VAIÈNÇO** (rh.), **MAU-VALHÈNÇO** (d.), (rom. malvolensa, malvolencia, malvalensa, cat. malvolença, esp. malevolencia, it. malivoglienza, lat. malevolentia), s. f. Malveillance, volonté de nuire, haine, inimitié, v. mau-talènt. Sènso saupre s'avien pèr éu de mau-voulènço. M. BOURRELLY. Poussaren pas la mau-voulènço A n'en dire autant dei gournau. LOU TRON DE L'ÈR.

MAU-VOULÈNT, **MAL-BOULENT** (l.), **MALIBOULENT** (g.), **MAU-VAIÈNT** (rh.), **MAUVARÈNT** (m.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. malvolent, malvolen, cat. malvolent, it. malvogliente), adj. Malveillant, ante, v. mauvais. Es uno mau-voulènto, c'est une malveillante. R. mau-voulé.

MAUZA, **MAUZAC** (l.), **MAUZAT** (g.), (rom. Mauzac, b. lat. Melsacum), n. de l. Mauzac (Dordogne, Tarn-et-Garonne) ; cépage de raisin dont il y a une variété rouge et une noire, cultivé en Querci et dans le Tarn ; Malzac, Meljac, noms de fam. languedociens. Sablon lou boun bi de Mauzat. J. JASMIN.

MAUZENS, **MOUZENS** (rom. Mauzens, Mozens), n. de l. Mauzens (Dordogne).

Mauzis, v. Maugis.

mavo, v. mauvo.

mavoun, mavouna, v. maloun, malouna.

Mavoun, Mavounen, v. Mahoun, Mahounen.

mavur, mavura, v. madur, madura.

max, v. mach.

maxa, maxado, maxal, v. macha, machado.

maxega, v. machuga.

maxenca, v. majenca.

maxèro, v. meissello.

maxigoul, v. maussible.

Maxime, maximo, v. Massime, massimo.

MAXIMUM, **MASSIMOUN** (rom. massem, lat. maximum), s. m. Maximum.

Maxoufo pour majoufo.

maxoural, v. majoural.

maxourano, v. majourano.

may, v. mai.

maya, v. maia.

maye, v. maje.

mayou, mayourament, v. majour, majouramen.

MAZAIO, n. de l. Mazaye (Puy-de-Dôme).

MAZALOUN, n. p. Mazalon, nom de fam. provençal.

MAZAMAT, n. p. Mazamat, nom de fam. languedocien.

MAZAMET, n. de l. Mazamet (Tarn), dont les habitants sont appelés Mazametol, olo. PROV. Quand plòu à Mazamet, Cadun crido : n'ai pas set, allusion aux vignobles de ce pays. R. Mazan.

MAZAMETADO, s. f. Action de trinquer à table, selon l'habitude de Mazamet, locution particulière au Tarn. Faire uno mazametado, choquer les verres. R. Mazamet.

MAZAN (b. lat. Mazanum), n. de l. Mazan (Vaucluse), patrie du sculpteur Bernus ; Mazan (Ardèche), ancienne abbaye cistercienne ; nom de fam. provençal. Lou pourtau de Mazan, nom d'une porte de Carpentras. PROV. A Mazan An lou cro à la man. — A Mazan fan de gàbi. — Grafioun de Mazan. — Eh ! bèn, vaguejé, la fiho, à Mazan !

MAZANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mazan, v. larroun.

MAZARGO (rom. Mazargos 1500, Massaneges, Massanegues, Marzaneges), n. de l. Mazargues (Bouches-du-Rhône).

MAZARGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mazargues.

MAZARIN (it. Mazarino), n. p. Mazarin, ministre de Louis XIII. La carriero Mazarino, la rue Mazarine, à Aix, ainsi nommée en souvenir du cardinal Mazarin et de son frère Michel Mazarin, archevêque d'Aix, qui posa la première pierre de ce quartier.

MAZARS, **MAZAS**, n. p. Mazars, Mazard, Mazas, noms de fam. languedociens.

MAZAUGO, **MAUGO** (rom. Mazauga, b. lat. Mazalga, Mazalguæ, Madalgæ, Madaza, Madaligæ, Madalicæ, Matalicæ), n. de l. Mazaugues (Var). Lou cansounié de Mazaugo, recueil manuscrit d'anciennes poésies provençales provenant de la bibliothèque du président Thomassin de Mazaugues (mort en 1743), actuellement conservé à la Bodléienne. Lei paisan de Mazaugo, Quand an ges d'espinarc, eh ! bèn, manjon de F. PEISE. [maugo.

MAZAURIÉ, n. p. La Mazaurie, Mazaurie, noms de lieu et de fam. méridionaux.

MAZEIRA, **MAZEIRAC** (l.), n. de l. Mazeirac, Mazeyrac, Mazerac, Mazeirat, Mazeyrat, Mazerat, noms de lieux fréquents en Auvergne et Limousin. R. Maziero, Mazèro.

MAZEIRIE (habitation de Mazière), n. p. Mazeirie, nom de fam. limousin.

MAZEIROLO (rom. Mazerolas, Maserolas, b. lat. Maceriola), n. de l. Mazeyrolles (Dordogne) ; Mazeroles (Aude, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Charente, Landes, Vienne). R. Maziero, Masiero.

MAZENC, n. de l. Châteauneuf de Mazenc (Drôme).

MAZENOD, n. p. De Mazenod, famille noble de Provence.

MAZÈRO (rom. béarn. Mazeres, b. lat. Maseriæ), n. de l. Mazères (Ariège), patrie de Gaston de Foix. R. Masiero.

MAZEROLO (**LA**), n. de l. La Mazerole (Tarn-et-Garonne). R. Mazèro, Masiero.

MAZERT (rom. Mazern), n. p. Mazert, Dumazert, noms de fam. languedociens.

Mazes pour mases, v. mas.

Maziero, v. masiero.

MAZIOUN, n. de l. Mazion (Gironde).

MAZO-BRAU (pour mato-brau, tueur de taureaux), n. p. Mazebrau, Mozobrau, noms de fam. limousins. Lou troubaire Mazo-Brau, Joseph Mozobrau, chansonnier limousin, né à Solignac (Haute-Vienne).

MAZUBI, n. de l. Mazubi (Aude).

Mazuc, v. masuc.

MAZUI, n. p. Mazuel, nom de fam. prov. Moussu Mazui, L'an tapa 'n ui, De l'autro man L'an mes un gant, se dit à un borgne, à Marseille, v. mal-uei.

MAZURCO, s. f. Mazurka, danse hongroise.

ME, **MEI** (Velay), **MI** (m.), (rom. me, mey, piém. mi, cat. esp. port. me, mi, lat. me, mihi), pron. pers. des 2 genres. Me, moi, v. iéu. Amo-me, aimo-mi (m.), aime-moi ; perdounas-me, pardonnez-moi ; me fas mau, mi fas mau (m.), tu me fais mal ; m'enueies, tu m'ennuies ; m'envau, je m'en vais ; me vos rèn dire ? tu ne veux rien me dire ? me n'en parles pas, ne m'en parles pas ; me fagues pas pòu, ne me fais pas peur ; dounas-me-n'en, donnez-m'en ; menas-me-ié, menez-y-moi ; fichas-me-ié quàuqui bacèu, flanquez-leur-moi quelques soufflets ; que pau-vau me sies, quel vaurien tu me fais ; me ié fas ana, li me fas ana (l.), tu m'y fais aller ; m'a leissa, il m'a laissé ; m'a abandouna, m'abandounat (l.), il m'a abandonné. Coumo me (auv.), comme moi ; Jan e me (lim.), Jean et moi ; tu sè pu fort que me (lim.), tu es plus fort que moi. En Gascogne et Béarn, me se contracte souvent avec le mot qui précède : lam pour la me, lam bau bagna, je vais me la mouiller ; quim pour qui me, ço quim destrigo, ce qui me dérange ; iou bau lhebam (pour lheba me), je vais me lever ; dam lou libe (pour da me), donne-moi le livre ; presto-m, prête-moi ; embarro-m, enferme-moi.

Me (mien), v. miéu.

me pour mei (mes), en Dauphiné, v. mi.

me pour mes (mois).

'mé, aphér. d'emé (avec).

mè pour mès (mais), v. mai.

MÈ ! s. m. Onomatopée du bêlement des brebis et agneaux, v. bè ; t. enfantin, agneau, v. mè-mè. Un petit mè dins ma cabano Me douno tout countentomen. P. GOUDELIN. Vox earum non me, sed bee sonare videtur. VARRON.

MÈ, **MÈC** (l. g.), **ESMÈC** (a.), (rom. mec, eca), adj. et s. Celui, celle qui est dans un état de stupeur, hébété, ée, niais, aise, v. mermè, nèsci, pè ; affecté dans ses manières, poseur, v. precious ; bègue, en Gascogne, v. bret ; Lemec, nom de fam. gascon. Marìo-mèco, sainte nitouche ; queto mèco ! quelle sotte ! sèmblo uno mèco, elle a l'air d'une idiote ; faudau à la mèco, mode de tablier usitée à Arles au 18e siècle. Quand, fatiga de sa journado, Se tendra mè contro lou fiò, Ié faras lèu tèndro brassado. A. TAVAN. Li pastourèu lis escoutavon Touti mè, tóutis estouna. ID. Auzels que son mèc Pèr lo freg temps. ALEGRET. Conférer ce mot avec le gasc. mèc, assoupissement, l'angl. meck, doux, humble, et le gr. μυκὸς, muet.

Mea, v. mèu.

MEA-CULPA (mots latins), s. m. Meâ-culpâ, aveu de repentir.

MEAIO, **MEALHO** (a.), (b. lat. Medullæ), n. de l. Méailles (Basses-Alpes).

Mealado, mearado, mearau, v. melado.

mean, ano, v. mejan, ano.

MEALHAU (rom. mealhau, mezalhal), s. m. Ancienne mesure de capacité, mentionnée dans les chartes de Gascogne. R. metau.

MEANDRE (rom. Menandres, Esmenandres, it. Meandro, lat. **M**œander), s. m. Méandre, fleuve de Phrygie. Atau près de sa fin, tout blanc canto lou cigne E déu Meandre dous hè retrouni lou bord. G. D'ASTROS.

MEARD (**SANT-**), **SENT-MIARD** (d.), (rom. Saint Mer, b. lat. **S**. Medardus), n. de l. Saint-Méard (Dordogne, Haute-Vienne). R. Medard.

Meardo, v. merdo.

meare, v. mèle.

mearodouço, v. douço-amaro.

mearounié, v. melounié.

MEAT (v. fr. meat, esp. port. it. meato, lat. meatus, conduit, passage), s. m. Égout, conduit, en Limousin, v. coundu, dou, ouvede, toun. Lou meat pude quand dèu fa mauvais tèms, l'égout sent mauvais à l'approche d'un orage.

Mèble, v. moble.

mebo (mienne), en Albigeois, v. miéu, iéuno.

MEBUIO (du fr.), s. f. Bévue, méprise, en Querci, v. besvisto, begudo.

MÈC, s. m. Assoupissement, somme, en Guienne, v. penequet, som. R. mè, mèc.

Mèc, èco, v. mè, èco.

mecalas, v. mechat.

MECADO, s. f. Durée d'un somme, en Guienne, v. courdurado, som. R. mèc.

MECAN, s. m. Personne sans expression, qui semble frappée de stupeur, v. baderlo, tòti. R. mè, mèc.

MECANI, **MECANIC** (g. l.), **ICO** (rom. mechanic, cat. mecanic, esp. port. mecanico, it. meccanico, lat. mechanicus), adj. Mécanique. Passavo pèr un ome das mai capables dins lou d'acò de las machinos e das mejans mecanics de l'endustrìo. A. ARNAVIELLE.

MECANICAMEN (cat. mecanicament, esp. mecanicamente, it. meccanicamente), adv. Mécaniquement. R. mecanic.

MECANICIAN (cat. mecanic), s. m. Mécanicien, v. machinisto. Anglés, figuro à tres visage, Mecanician de trahisoun. P. BONNET. Lou premié mecanician dóu mounde. LOU TRON DE L'ÈR. R. mecanico.

MECANICO, **MICANICO** (m.), (cat. esp. mecanica, it. meccanica), s. f. Mécanique, science ; machine, mécanisme ; enrayoir d'une charrette, d'une voiture, v. machino, patin. Fau metre la mecanico, il faut enrayer. R. mecanic.

MECANISME (cat. mecanisme, port. mecanismo, it. meccanismo, lat. mechanema), s. m. Mécanisme, v. artifice, pouso-raco, roudarié. Del vaste univers l'inmourtal mecanisme. L. VESTREPAIN. R. mecani.

Mèce, mecé, v. merci.

MECENAS (esp. Mecenas, it. Mecenate, lat. Mecœnas), n. p. Mécène.

MECH, s. m. Mèche de lampe, en Languedoc, v. mecho plus usité. R. mecho.

Mèch (muid), v. mue.

mèch (demi), v. mié.

MECHA (esp. mechar), v. a. Mécher, faire brûler une mèche de soufre dans une futaille, v. aluma, estuba ; moucher, v. mouca ; percer avec une mèche, v. trauca.

MECHA, **MECHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Méché, ée ; frisé par mèche, v. amechi. R. mecho.

Mechancetat, v. meichanteta.

mechant, mechanmen, mechantiso, v. meichant, meichantamen, meichantiso.

MECHAT, **MECALAS** (l.), s. m. Morve épaisse, morveau, v. mourvèu. R. mecho.

Mechèiro, v. miegiero.

MECHEIROUN, **MECHEIROU** (l.), **MECHOUROUN** (m.), s. m. Lamperon, languette qui porte la mèche d'une lampe, v. farassoun, porto-mecho, vihouloun. Amosson tout esprès, crese, li mecheiroun. J. DÉSANAT. Sens òli, mecho, mecheirou, La lanterno bèn alumado Esclairara touto l'annado. A. GUIRAUD. R. mecho.

Mechiè, v. miegié.

mechineto, mechino, v. megineto, megino.

MECHO, **NECHO** (lim.), **MECO** (g.), **MICHO** (rom. mecha, meca, cat. metxa, esp. port. mecha, it. miccia, lat. myxa, gr. μύξα), s. f. Mèche d'une lampe, d'un canon, d'une mine, v. blest, farassoun, mech, mou ; tente de charpie, bourdonnet, v. cauco ; morve qui coule du nez, v. candèlo, farèu ; partie d'un vilebrequin, d'une tarière, d'une percerette, d'un tire-bouchon, v. ferre-virant. Mecho de sóupre, mèche de soufre ; mecho de péu, mèche de cheveux, v. velo ; nous n'en vai lacha que levaran péu e mecho, il nous en dira de dures ; mecho de gabre, mecho de piot (l.), roupie de dindon ; amaranthe à épis, v. blet-rouge ; renouée d'Orient, v. co-de-rat ; persicaire, v. erbo-de-sant-Cristòu ; brula de mecho, attendre à la porte de quelqu'un ; avé la mecho, avoir la morve au nez ; la mecho ié rajo, la morve lui coule ; decela, vèndre la mecho, découvrir, éventer la mèche ; cacha mecho, se taire, dissimuler ; cachomecho, sournois ; i'an fa cacha mecho, on l'a réduit au silence ; cacho pas mecho, il a son franc parler ; i'a pas mecho (it. non è mezzo), il n'y a pas moyen ; se n'en prendrien à la mecho d'un lume, se dit de gens hargneux. Enfin, bouton fuec à la mecho. C. BRUEYS.

MECHOUN, **MECHOU** (l.), **NECHOU** (lim.), **MECOU** (g. l.), s. m. Petite mèche ; allumette, en Limousin, v. brouqueto, luquet, mequet ; t. de marine, bout inférieur d'un mât. E las oumbros, à soun mechou, S'avalisson dins la liunchou. A. ARNAVIELLE. R. mecho.

Mechoun (midi), v. miejour.

MECHOURIÉ, s. m. Morve qui sort du nez, v. candèlo, mechat. R. mecho.

Mechouroun, v. mecheiroun.

MECHOUS, **MECOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a des mèches, mal peigné, ée, v. amechi ; morveux, euse, v. mourvelous. Fasié 'nsin soun escolo as pichots mechous. A. ARNAVIELLE. PROV. Quau se sènt mechous, que se mouque. — Vau miéus lou leissa mechous que de ié derraba lou nas, mieux vaut la tolérance que les réformes violentes. R. mecho.

MECHOUSO, **MECHOUO** (m.), s. f. Viande de brebis, v. bedigo, lanat. Vènd de mechouso pèr de móutoun, il vend de la brebis pour du mouton. R. mechous.

MÈCI, loc. interrog. Mèci tournara ? reviendra-t-il ? en Dauphiné, v. ti. R. merci.

Mecìo pour mercìo, merci.

mecla, v. mescla.

meclàli, v. mesclado.

Mecle, contract. de Bartoumiéu.

mecla, meclio, v. mescla, mesclo.

MÈCO (esp. mejor, lat. melior), s. t. d'argot marseillais. Le meilleur, v. meiour. Lou grand mèco d'adaut (Heyriés), le Très-Haut. Fouguè prouclama lou mèco. LOU TRON DE L'ÈR.

MÈCO (**LA**), (rom. Mecha, esp. Meca, it. Mecca, b. lat. Mecha), n. de l. La Mecque, ville d'Arabie. Baume de la Mèco, opobalsamum ; èstre à la Mèco, être ébahi, stupéfié, v. mè, èco ; te mandaren à la Mèco pèr te faire creba lis uei, se dit à un enfant pour lui faire peur, à Marseille. Aquélous que veson la Mèco N'an pas tant grand l'estounamen Coume es grand moun ravissamen. C. BRUEYS. Cadun dis que siéu de la Mèco, Mai lou lichet, l'enfangui proun. P. FIGANIÈRE.

Mèco (sotte), v. mè, èco.

mèco (mèche), v. mecho.

mèco (moelle), v. mèuco.

mecòmti, v. mescomte.

mecou, v. mechoun.

mecounèisse, mecounèche, v. mescounèisse.

mecous, v. mechous.

mècre, mècrei, mècres, v, dimècre.

MECROUSO, **MECROUO** (m.), **MECRUDO** (l. g.), **MERCRUDO** (rouerg.), (v. fr. lune macreuse), adj. f. Qui appartient au mercredi, du mercredi. PROV. Luno mecrouso, Femo renouso, E auro que sort de la bruno, Dins cènt an n'i'aurié trop d'uno. — Luno rousso qu'es mecrouso, Pèr tout l'an es desastrouso. — Luno mecrouso, Luno ventouso ; E quand fai lou divèndre, Vau pas uno bugado sènso cèndre. PROV. LANG. Luno mecrudo, Fenno barbudo, De cent ans uno. — Entre uno luno mecrudo E 'no fenno moustachudo Cado cent ans n'i'a prou d'uno. R. mècre.

MECUT, **UDO**, adj. Morveux, euse, en Languedoc, v. mechous. R. mèco, mecho.

Mèd, v. mié.

meda, medage, pour muda, mudage.

MEDAIA, **MEDALHA** (l. g. b.), v. a. Décorer d'une médaille. Èro questioun de medaia lis escoulan. ARM. PROUV.

MEDAIA, **MEDALHAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Médaillé, ée. R. medaio.

MEDAIÉ, **MEDALHÈ** (l.), s. m. Médaillier ; collection de médailles. Lou medaié de Marsiho, le cabinet de médailles de Marseille. R. medaio.

MEDAIO, **MEDALHO** (l. g.), (rom. mezalha, mealha, cat. esp. port. medalla, it. medaglia, lat. metallum), s. f. Médaille, v. mageno, pèço, sòu. Medaio marsiheso, médaille marseillaise ; medaio liso, médaille fruste ; medaio-de-Judas, lunaire bisannuelle, plante.

MEDAIOUN, **MEDALHOUN** (g.), **MEDALHOU** (l. d.), (cat. medalló, esp. medallon, it. medaglione), s. m. Médaillon. I'a vinte-dous medaioun que represènton l'istòri de sant Doumergue. J. ROUMANILLE. R. medaio. Medaire, airo, pour medèire, èiro ; medaisso, v. madaisso ; medaisoun, v. mudesoun.

MEDARD, **MIARD** (d.), (rom. Medart, Mezart, Maart, Maard, it. Medardo, lat. Medardus), n. d'h. Médard ; Mézard, Méda, noms de fam. méridionaux. Sant Medard, la saint Médard (8 juin), date observée par les paysans comme pronostic de pluie. PROV. Pèr sant Medard, Se plòu, plòu tard. — Quand plòu pèr sant Medard, Plòu quaranto jour plus tard. — Quand plòu pèr sant Medard, De la recloto emporto un quart ; Se plòu pèr la Ternita, N'emporto la mita. S'il pleut le jour de saint Médard, Le tiers des biens est au hasard.

MEDARD (**SANT-**), (rom. Sent Medart), n. de l. Saint-Médard (Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Gers, Landes, Basses-Pyrénées, Lot).

MÈDE, **ÈDO** (it. Medo, lat. Medus), s. et adj. Mède, habitant de la Médie. Lou Mède courajous, quand cargo sa cuirasso. V. THOURON.

Medech, v. metis.

MEDECIN, **MEDICIN** (querc.), **MEIDECHIN** (auv.), **MEDECI** (l.), **MEDICI** (g.), (lat. medicinus), s. m. Médecin, v. mège. Medecin de campèstre, medecin di cabro, dis auco, di toro, dis esclato, mauvais médecin, empirique. PROV. La plumo dóu medecin Es un coutèu d'assassin. — Quand la mort i'es, Lou medecin ié fai pas res. — De jouine medecin cementèri boussu. — Faire coume lou medecin de vilage, ana à chivau e tourna d'à pèd.

MEDECINA, **MEDICINA** (l.), (rom. medecinar, mezinar, cat. esp. port. medicinar, it. medicinare), v. a. Médeciner, traiter, v. meja, poutingueja. Me vendra quatecant souna Afin de la medecina. C. BRUEYS. SE MEDECINA, v. r. Se traiter, prendre des remèdes, v. drougueja. Amai se medecinon encaro de lour fèl. A. GAILLARD.

MEDECINA, **MEDICINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Médeciné, ée. R. medecino.

MEDECINAIO, **MEDICINALHO** (l.), s. f. Mauvaise médecine, mauvais médecins en général. R. medecin.

MEDECINAU, **MEDICINAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. medicinal, it. medicinale, lat. medicinalis), adj. Médicinal, ale. Lou grapaud es medecinau, le crapaud a des vertus médicinales ; pruno medecinau, petit damas noir, variété de prune ; drogo medecinau (G. d'Astros), drogue médicinale.

MEDECINO, **MEDICINO** (l.), (rom. medicina, meizina, metzina, mezina, cat. esp. port. it. lat. medicina), s. f. Médecine, science médicale ; potion, purgation, v. poutingo, purgo ; femme de médecin. Escolo de medecino, école de médecine ; dóutour en medecino (rom. maestre en medicina), docteur en médecine ; prendre uno medecino, prendre médecine. Sèns medecin, sèns medecino, De tóuti mau vous garirai. C. BLAZE. PROV. Argènt coumtant porto medecino. — A tout mau i'a medecino.

MEDECINOT, **MEDECINET**, s. m. Petit médecin, v. poutingaire. R. medecin. Medèi, ès, èt, prét. lim. du v. mèire.

MEDEIAN, **MEDELHO** (l.), (b. lat. Metallianum, Metellianum, Metilianum), n. de l. Médeillan (Hérault).

MEDÈIO (cat. esp. lat. Medea), n. de f. Médée. La Medèio d'Arle, la Médée du musée d'Arles.

MEDÈIRE, **MÈIRE** (a. Velay), **ÈIRO** (rom. metedor, it. metitore), s. Moissonneur, euse, en Limousin et dans les Alpes, v. meissounié ; Meyre, nom de fam. bordelais.

MEDEIROLO, n. de l. Médeyrolles (Puy-de-Dôme).

Mederic, v. merdari.

MEDIACIOUN, **MEDIACIEN** (m.), **MEDIACIÉU** (l. g.), (cat. mediació, esp. mediacion, it. mediazione, lat. mediatio, onis), s. f. Médiation, v. entre-messo.

MEDIATAMEN, **MEDIATOMEN** (l. g.), adv. Médiatement.

MEDIATOUR (rom. lat. mediator, it. mediatore, cat. esp. port. mediador), s. m. Médiateur, v. mejansié. Vrai mediatour sènso artifici. C. BRUEYS. Sara noste rèi pacifique, Mediatour. C. PEYROL. L'arrivado de MM. lei mediatour francés dins lou Coumtat. R. DEVILLARIO.

MEDICA (rom. mediquar, medegar, cat. esp. port. medicar, it. medicare, lat. medicari), v. a. Médicamenter, v. meja, medecina, sougna. Medique, ques, co, can, cas, con.

MEDICACIOUN, **MEDICACIEN** (m.), **MEDICACIÉU** (l. g.), (rom. medicacio, it. medicazione, lat. medicatio, onis), s. f. Médication, v. tratamen.

MEDICAMEN (cat. medicament, it. esp. port. medicamento, lat. medicamen, medicamentum), s. m. Médicament, v. poutingo, remèdi. Vous vau coumandar un cristèri Ou quauque autre medicamen. G. ZERBIN.

MEDICANT, s. m. Médicastre, v. poutingaire. Lou medicant camino touert. L. PÉLABON. R. medica.

MEDICAU, **MEDICAL** (l.), **ALO** (angl. medical, b. lat. medicalis), adj. Médical, ale. Faguè sis estùdi medicau à Mount-Pelié. ARM. PROUV. Sa sciènci medicalo. ID.

Medich, icho, medichet, mediech, v. metis, isso.

MEDIÉ (b. lat. Meterius, Emeterius), n. d'h. Médier ; nom de fam. méridional.

MEDIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint - Médier (Gard).

MEDÌO (lat. Media), s. f. Médie, contrée d'Asie.

MEDIOCRE, **OCRO** (cat. esp. port. it. mediocre, lat. mediocris, ocre), adj. Médiocre, v. entre-dous, mejansié, resounable. Counvènes qu'uno inteligènço D'aquéu mediocre estrumen Règlo tóuti li mouvemen. H. MOREL.

MEDIOUCRAMEN, **MEDIOUCROMEN** (l. g.), (cat. mediocrament, esp. port. it. mediocramente), adv. Médiocrement, v. peraqui. R. mediocre.

MEDIOUCRETA, **MEDIOUCRETAT** et **MEDIOUCRITAT** (l. g.), (rom. cat. mediocritat, it. mediocrità, esp. mediocridad, lat. mediocritas, atis), s. f. Médiocrité. Desdegnant sa medioucreta. H. MOREL. La medioucritat daurado. B. FLORET. Lou besoun qu'es plus fort que la medioucritat d'Ouràci. J. LAURÈS.

Medis, isso, v. metis, isso.

medise, v. mau-dire.

MEDITA (cat. esp. port. meditar, it. meditare, lat. meditari), v. a. et n. Méditer, v. brouja, mena, pensa, repassa.

MEDITA, **MEDITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Médité, ée.

MEDITACIOUN, **MEDITACIEN** (m.), **MEDITACIÉU** (l. g.), (rom. lat. meditatio, cat. meditació, esp. meditacion, it. meditazione), s. f. Méditation. Enfounsa dins la meditacioun. H. MOREL. Reprendre forço e courage dins la meditacioun. J. ROUMANILLE.

MEDITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui médite, v. apensamenti. R. medita.

MÉDITATIÉU, **IVO** (rom. cat. meditatiu, iva, esp. port. it. meditativo, lat. meditativus), adj. Méditatif, ive. Soun esprit pantaiaire, meditatiéu e curious. ARM. PROUV.

MEDITERRAGNO (rom. Mediterrane, cat. Mediterrá, Mediterrani, Mediterranea, esp. port it. Mediterraneo, lat. Mediterraneus, nea), adj. et s. f. t. sc. Méditerranée, mer que les Provençaux nomment simplement la Mar, la grand Mar, v. mar. En Mediterragno, en Méditerranée, dans la Méditerranée ; la rèino de la Mediterragno, la reine de la Méditerranée, titre qu'on donne quelquefois à la ville de Marseille. En fàcio de la mar Mediterragno. A. FOURÈS.

MEDITERRAN, **AGNO** (rom. mediterrane, esp. it. mediterraneo, lat. mediterraneus), adj. t. sc. Méditerranéen, enne. Lou climat mediterran, le climat méditerranéen, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France. « Le climat du Var, dit climat méditerranéen, est le plus gai, le plus brillant, le plus doux des quatre climats maritimes de la France. » (A. Joanne).

MÈDO, **MÈSO** (rom. Meda, lat. meta, limite), s. m. La Mède, torrent qui passe près de Bédoin (Vaucluse) ; La Mède, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône) ; Les Mèdes, près Hières (Var), près Caumont et près Aubignan (Vaucluse), noms de quartiers. Dins Mèdo, dans la rivière de Mède.

MEDÒ, **MEDOC** et **MEDOUC** (g.), (lat. Medulcum), s. m. Le Médoc, pays de Guienne renommé pour ses vins, habité autrefois par les Meduli. Le maréchal de Richelieu mit en honneur le vin de Médoc.

MEDOULO (it. midolla, esp. medula, lat. medulla), s. f. Mie de pain, dans le Var, v. moudelo plus usité.

MEDOUQUIN, **INO**, adj. et s. Médoquin, ine, habitant du Médoc. R. Medoc.

MEDOUS, n. de l. Notre-Dame de Médous, près Bagnères de Bigorre.

Medout, v. mesoul.

mèdre, v. mèire.

mèdro, v. miejo.

medusa, v. enmedusa.

medu, part. du v. mèdre, mèire.

MEDÙLI (lat. Medulli), s. m. pl. Les Medulli, peuplade de la Gaule Narbonnaise qui habitait probablement les environs de Mévouillon (Drôme).

MEDUS, n. p. Médus, nom de fam. lang.

MEDUSO (cat. it. esp. lat. Medusa), n. p. et s. f. Méduse. Lou Naufrage dè la Meduso, poème provençal de V. Thouron (1824). PROV. La bugadiero di Meduso, que lavo de rais-fort, se dit d'une personne avare. — Sies à flo coume li Meduso, se dit à une personne trop zélée, trop empressée ; allusion à deux fontaines de ce nom qui coulaient autrefois sur le cours de Marseille. Mee, mees, pour mes, en Béarn ; meela, v. mela ; meelado, meela, meera, v. melado ; mefach, v. mesfa.

MÈFI, s. m. Imbécile, v. nèsci. R. bèfi.

Mefia, mefisa, v. mesfia, mesfisa.

mefiança, v. mesfisanço.

MÈFLO, s. f. Fa mèflo ou mèflos, faire la nique, se moquer de quelqu'un, en Querci, v. figo. On dit en français : tu auras des nèfles, pour dire « tu n'auras rien du tout ». R. mespoulo.

Megardo, v. mesgardo.

MEGARO (lat. Megara), n. de l. Mégare, ville de Grèce. Bioun veguèt un jour dedins Megaro Un envejous que fasié malo caro. A. GAILLARD.

MÈGE, **MÈTGE** (g.), **MÈGI** (m.), (rom. mege, metge, cat. metge, esp. it. port. medico, lat. medicus), s. m. Médecin (vieux), v. medecin, mèstre ; bailleul, rhabilleur, renoueur, rebouteur, v. adoubaire ; vétérinaire, en Limousin ; Mège, Metge, Mégi, Mégy, De Metge, Du Mège, noms de fam. méridionaux. Lou mègi risié, Jan fougnavo. J.-F. ROUX. PROV. Après la mort lou mège. — Vièi mège, jouine barbié, riche abouticàri.

Mège pour mèjo, miejo (demie), en Guienne.

megè, v. miegié.

megea, megearié, pour meja, miejarié.

megèiro, v. miegiero.

mège-nuit, v. miejo-nue.

megeo, v. miejo.

megerable, v. miserable.

MEGÈRO (it. Megera, lat. Megœra), n. p. et s. f. Mégère, v. bourrello. Megèro e Tisifouno. J. RANCHER. Uno megèro, tout esprès, En neissènt a plaça moun brès Just souto la gorgo di lagno. H. MOREL.

Megié, v. miegié.

MEGINETO, **MECHINETO** (l.), s. f. Petite fressure, v. levadeto. R. megino.

MEGINO, **MECHINO** (l.), (rom. megina, mezena, moitié d'un porc ; b. lat. mechina, poumon), s. f. Panne de cochon, v. ventresco ; fressure d'agneau ou de chevreau, en Languedoc, v. frechiho, levado ; béatilles d'une volaille, v. petitoio. Longo megino, t. injurieux qu'on adresse à une personne grande et maigre. Iéu pagarai la megino, Sarai de voueste banquet. CH. POP. Mais qu'avien jusqu'à la megino Un goust esquist de sóuvagino. C. FAVRE. S'aprouchas, vous crèbe la mechino. L. ROUMIEUX. De moun pitre, en travès dóu lum, Lou pastre dis qu'on vèi brandouia ma mechino. J. GAIDAN. R. mèjo, miejo.

MEGISSA, v. a. Mégisser, mégir, préparer les peaux en blanc, v. adouba.

MEGISSIÉ, s. m. Mégissier, v. blanquié.

MEGISSARIÉ, **MEGISSARIÈ** (l.), s. f. Mégisserie, v. blancarié. R. megissié.

MÈGLE, adj. m. Sòu mègle, sol melgorien, sou de Melgueil, ancienne monnaie de compte, v. maugouirés plus usité. Trotacos pago un sòu mègle amb uno mitat de galino al monsignor rey. 1518. Sous sòuses mègles. E. GLEIZES.

Megna, v. mena.

megne (mienne), dans les Landes, v. miéuno.

MEGNÈQUE, s. m. t. enfantin. Pourceau, en Guienne, v. poucèu. R. maniac ? Megnò, megnòu, v. beniéu.

MÈGUE, **MERGUE**, **MÈIGUE** (v. fr. mègue, maigue, esp. mego, angl. milk, lait ; all. molken), s. m. Petit lait, en Languedoc et Limousin, v. gaspo, lachado. Béurai dóu mègue, e me regalarai bien. F. VINCENT.

Mei (mois), v. mes.

mei (mis), v. mes, metre.

mei (mes), v. mi.

mei (mil), v. mi.

mei (me, moi), v. me.

mei (avec les, avec), v. emé.

mei (mien), v. miéu.

mei (mieux), v. miéus.

mèi (mil, maïs), v. mi.

mèi (plus), v. mai.

mèi (demi), v. mié.

mèi (huche), v. mastro.

meia, v. mena.

meian, ano, v. mejan, ano.

meianeu, v. miejo-nue.

meiansié, v. mejansié.

meiarié, v. miejarié.

meiarié, v. meiourié.

meias, v. miejo.

mèich, 3e pers. du sing. de l'ind. du v. mèire.

MEICHA (rom. meschazer, mescaser, mésarriver), v. n. Réussir, aboutir, en Forez, v. encapa.

MEICHANT, **MICHANT** (rh.), **MESCHANT** (lim.), **MECHANT** (a. b.), **MAICHANT** (lim. d.), **MACHANT** (b. g.), **MUCHANT** (b.), **MEICHENT** (d.), **MEISSANT** (Aix), **MESSANT** (lim.), **MISSANT** (l.), **MISSONT** (rouerg.), **MAISSANT** (g.), **ANTO**, **ONTO** (rom. meichant, maissant), adj. et s. Méchant, ante, porté à faire le mal ; mauvais, aise, v. aule, catiéu, marrit, malin, mau, alo. Meichant péu, mauvais gars, v. marrit-péu ; la meichanto, euphémisme dont on se sert en Languedoc pour désigner le charbon ou anthrax ; meichànti femo, meichàntei fremo (m.), missantos fennos (l. g.), méchantes femmes ; meichàntis erbo, mauvaises herbes ; lou meichant tèms, le mauvais temps ; et par euphémisme, la grêle ; faire de meichant sang, faire de mauvais sang ; pourta soun capèu à la meichanto, porter son chapeau en godet, placé plus haut par derrière que par devant ; es de meichant atala, il est difficile à manier, il est intraitable ; fai meichant, il fait mauvais, il est pénible ; fai meichant èstre paure, la pauvreté est une triste chose. Ome de tous lou plus meissant. C. BRUEYS. Soun tres bèstis en veritat Las plus meissantos de la terro. ID. PROV. Bello femo, meichanto tèsto. Poulido miolo, fausso bèstio, Paure segnour, meichant vesin, En bon païs meichant camin. — Meichant coume un chin negre, coume un ase negre, coume la rougno. — Meichant coume un Anglés, dicton limousin, « souvenir de la guerre de Cent ans, qui, pour le Limousin, fut la guerre de Trois Cents ans. » (C. Simon). Maichàntis, antos, plur. querc. de maichant, anto. G. Azaïs dérive ce mot du rom. meschazent, qui a mauvaise chance.

MEICHANTAMEN, **MICHANTAMEN** (rh.), **MECHANTOMEN**, **MECHANMENS** (g.), **MACHANTOMEN** (toul.), **MACHANTEMEN** (bord.), **MAISSANTOMEN** (alb.), adv. Méchamment, v. malamen. Ah ! be, mechantomen, tu noun n'as panat diòs. J. JASMIN. R. meichant.

MEICHANTAS, **MACHANTAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Très méchant, ante, v. marrias. Impudento, vilano, ingrato, machantasso. MIRAL MOUNDI. R. meichant.

MEICHANTETA, **MEICHANCETA** (rh.), **MAISSANTETAT** (g.), **MECHANCETAT**, **MACHANCETAT** (bord.), **MAISSANCETAT** (alb.), **MISSANCETAT**, **MESSANCETAT** (l.), **MACHANTERÌO** (b.), s. f. Méchanceté, action méchante, v. meichantige. Mas el a descubert la siò maissancetat. A. GAILLARD. R. meichant.

MEICHANTIGE, s. m. Caractère méchant, v. marridun. Ah ! s'aviéu mai de meichantige, Vous noumariéu bèn li reinard. J. ROUMANILLE. R. meichant.

MEICHANTISO, **MECHANTISO** (d.), **MEISSANTISO** (Aix), **MEISSANDISO**, **MESSANTISO**, **MISSANTISO** (l.), **MAISSANTISO** (g.), **MEICHÈNCI** (d.), s. f. Méchanceté, v. mau-talènt. Faire si meichantiso, faire ses petites malices ; n'a que de meichantiso, c'est un mauvais gars. Sarié bèn trop de meissantiso, Se trahissiéu qu me fa bèn. C. BRUEYS. R. meichant.

MEICHANTOUN, **MEICHANTOU** (l.), **OUNO**, adj. Un peu méchant, ante, assez mauvais, aise, v. marridoun. Tant meichantou, tant bouserlet. LAFARE-ALAIS. R. meichant.

Meichara, meichira, v. mascara.

mèiche, v. mèire.

meichou, meichoun, v. meissoun.

meichouna, v. meissouna.

meicla, v. mescla.

mei-crèis, v. crèis.

MEIDÌO, **MIEIDÌE** (b.), (rom. meidia, miegdia, miehdia, mieydia, media, auv. meidia, piém. mesdi, cat. mitjdia, port. meiodia, esp. medio-dia, it. mezzodì), s. m. Midi, en Gascogne et Auvergne, v. miejour. A meidìo, à la meidìo, à midi ; lou pic de Mieidìe, le pic du Midi, près Laruns (Basses-Pyrénées). R. mié, dìo.

MÈIDO (rom. meidia ? midi), s. f. Volée de cloches, en Limousin, v. campanejado. Souna 'no mèido, chanter pouilles.

Meie (mienne), en Béarn, v. miéu, éuno.

MÈIE, **ÈIO**, adj. Mignard, arde, délicat, ate, mou, olle, dans le Tarn, v. flèis et meïso.

Meiero, v. maiero.

MEIÉU, **MELHÉU** (l.), **MÈLHE** (g.), **MIÈLHO MIÈLHE** (b.), (rom. melher, meiller, mielher, lat. melius), adj. de t. g. Meilleur, eure, v. meiour. Es lou meiéu, c'est le meilleur ; la meiéu di femo, la meilleure des femmes.

Meifia, meifisa, v. mesfisa.

meifisènço, meifisènt, v. mesfisanço, mesfisènt.

MEIFRET, **MEIFREN**, n. p. Meyfred, Meyffred, Maiffred, Mayffred, Maiffrédy, Meiffren, Meyffren, Maffren, Meyffre, Meffre, Miffre, noms de fam. prov., v. Mafre, Mèfre. R. Manfret.

MEIGAL, n. de l. Nom d'une montagne du Velay.

Meigié, v. miegié.

meigns, v. mens.

MEIGRAMEN, **MAIGRAMEN** et **MAGROMEN** (l.), adv. Maigrement, v. pauramen. Viéuren meigramen. A. PEYROL. R. maigre.

Meigranié, v. miógranié.

MEIGRAS, **MAIGRAS** et **MAGRAS** (l.), **ASSO**, adj. Très maigre, d'une maigreur qui fait pitié. Un long meigras gournau surnouma Pèd-de-bicho. M. HERMITTE. R. maigre.

MEIGREJA, **MAGREJA** (l.), v. n. Être maigre, peu profond, peu susceptible de culture, en parlant d'un terrain. R. maigre.

MEIGRELIN, **MAGRELIN** (l.), **MAIGRELET** (niç.), **INO**, **ETO** (it. mingherlino), adj. Maigrelet, ette, v. meigrinèu, magrestin. Li grihet replicon Soun cant meigrelin. ISCLO D'OR. R. maigre.

MEIGRET, **MAIGRET** (niç.), **MAGRET** (l.), **ETO** (rom. magret, it. magretto, esp. magrito), adj. Maigret, ette, assez maigre, v. meigroun ; nom de famille. Enfant meigret, enfant un peu maigre ; Guilhem Magret, troubadour dauphinois du 13e siècle. Es tant feble e meigret, tu sies carrat e fort. J. RANCHER. A pas, lou gros finas, chausi la plus meigreto. RICHARD. Va vos, Janeto, Gar ço que vas fa : Plus tard, magreto, Pourrios va bufa. CH. POP. LANG. R. maigre.

MEIGRI, **MAIGRI** (l.), **MAGRI**, **MAGRESI** (g.), (rom. magrir, magrezir, v. cat. magrezir, lat. macere), v. n. et a. Maigrir ; amaigrir, amincir, v. ameigri, enmeigri, afistouli. Meigrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

MEIGRI, **MAGRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Maigri, amaigri, ie. Pico soun pies meigri. J.-B. GAUT. Entre sous bras magrits. J. JASMIN. R. maigre.

MEIGRIERO, **MAGRIÈIRO** (l.), **MAGRIERO**, **MAGRÈRO** (g.), s. f. Terre maigre, v. coudenas ; aridité, maigreur, v. meigrour. R. maigre.

MEIGRIGE, **MEIGRÙGI** (m.), **MAGRIGE**, **MAGRÌSI** (l.), (rom. maigreza, magreza, cat. esp. port. magreza, it. magrezza), s. m. État de maigreur, marasme, v. meigrour. Nosto-Damo de Meigrige, vocable sous lequel la Vierge est invoquée pour la guérison des enfants malingres. Joust lou magrìsi s'escranquèt. G. AZAÏS. R. maigre.

MEIGRINÈU, **MEIGRIGNÈU**, **MAGRIGNÈU** (m.), **MEIGRINÈL**, **MEIGRINÈ**, **MAIGRINÈL** (d.), **MAGROUNÈL** (rouerg.), **MAIGROUSTÈL** (l.), **ELLO** (it. magrino, port. magrinho, lat. macrinus), adj. Maigrelet, ette, v. magrestin, meigrelin. A l'entour dei gràndei bastisso Voulastrejavo meigrinèu. J.-B. GAUT. Es meigrinello e palinouso. J. ROUMANILLE. Lou chagrin chasque jour la rènd plus meigrinello. R. GRIVEL. R. maigre.

MEIGROUN, **MAGROU** (rouerg.), **MEIGRILHOU** (d.), **MAGROT**, **MAIGRIOT** (l.), **OUNO**, **OTO** (rom. maigron), adj. Un peu maigre ; Maigron, nom de fam. languedocien. Dounc baiome, blanqueto, Ta meigrouno maneto. G. B.-WYSE. R. maigre.

MEIGROUR, **MEIGROU** (m.), **MAGROU** (l.), (rom. cat. magror, lat. macror), s. f. Maigreur ; aridité, v. meigriero.

Mèigue, v. mègue.

mèijo, v. miejo.

meijou, meijoun, meijounage, meijounasso, meijounau, meijouneto, v. meisoun, meisounage, etc.

meijou, meijour, v. miejour.

meijura, meijuro, meijurou, v. mesura, mesuro, mesuroun.

meila, meilado, v. mescla, mesclado.

MEILAN, **MELHAN** (fr. Meulain, b. lat. Meilana, Megilanum, Meiolanum, lat. Mediolanum), n. de l. Meylan (Lot-et-Garonne, Isère) ; Meilhan (Landes, Lot-et-Garonne), v. alèio.

Meilange, v. mesclage.

meilèu, v. pulèu.

meille, v. meiéu.

meilhengo, v. melhengo.

meillou, meillour, v. meiour.

MEILOC, **MEILUE** (b.), (rom. meiloc, meyloc, meloc, miey-loc, mieh-luoc, miegluoc, it. miluogo), s. m. Milieu, en Gascogne, v. mitan plus usité. Lo senhor se set au miey-loc en ung banc. FORS DE BEARN. R. mié, loc, liò.

MEIMA, n. de l. Meimac (Corrèze).

Meimai pour emai mai.

MEIMAIRE, **MIÉUMAIRE**, **ARELLO**, s. et adj. Habitant de Saint-Maime. R. Maime (Sant-).

MEIMANS (rom. Maymans, Maimas, b. lat. Maymanum), n. de l. Meymans (Drôme).

MEIMARD, n. p. Maymard, nom de fam. méridional.

Mèime, v. meme.

MEIMOUNET, **ETO** (cat. maymó, indolent), s. et adj. Vétilleux, euse, v. chipoutous, patet.

Meina (abaisser), v. ameina.

meina (mêler), v. mescla.

meina (famille), v. meinado.

MEINADA, **MAINADA** (g.), **MEINAIA** (a.), v. n. et a. Faire des enfants, enfanter, v. enfanta ; faire l'enfant, v. enfanteja ; radoter, v. repepia. La prumèro vegado Que s'èts sajats de mainada. G. D'ASTROS. Tremoulèro e mau-agut an Coum a la hemno en mainadant. A. DE SALETTES.

MEINADA, **MAINADAT** (l. g.), **ADO**, part. Qui a des enfants. R. meinado.

MEINADELLO, **MAINADELLO** (b.), s. f. Jolie fille, charmante fillette, v. chatouneto. Canto ou houleio, mainadello, Pèr vous. J. LARREBAT. R. meinado.

MEINADET, **MAINADET** (l.), **MAINADOT** (b.), **MEINAIOUN** (a.), **MEINASSOU** (d.), **ETO**, **OTO**, **OUNO**, s. Petit enfant, petit garçon, petite fille, en Gascogne et Béarn, v. enfantoun, pichot, oto. Ta simple mainadot uo hemno pot ploura. VIGNANCOUR. Bravo, charmantos mainadetos ! S. MOISSET. R. meinat, ado.

MEINADIÉ, **MAINADIÈ** (l.), (rom. mainader, mainadier, maisnadier, esp. manadero, mesnadero, it. masnadiere), s. m. Chef de famille, père de famille ; chef de troupe, conducteur de troupeau ; chef de bande, meneur, condottiere, v. majourau, baile ; Meinadier, Maynadier, noms de fam. méridionaux. Nourat lou mainadiè Meno soun oustau entiè. A. ARNAVIELLE. R. meinado.

MEINADIERO, **MAINAGUÈRO** (g.), s. f. Troupe d'enfants, v. bescouaio. R. meinado.

MEINADO, **MAINADO** (g.), **MEINA**, **MAINA** (d.), **MEINAIO**, **MEINAU** (a.), **MOUEINADO** (auv.), (rom. mainada, maynada, masnada, maisnaa, v. fr. magnie, mesgnie, mesnèe, maisnie, cat. mainada, esp. port. manada, mesnada, it. masnada, b. lat. maisnada, mansnada, maxenada, masionata), s. f. Famille, gens de la maison, troupe d'enfants, les enfants, marmaille, v. oustalado ; troupeau de cochons, v. nourrido, rai ; bande, compagnie franche, v. bando ; enfant, petit garçon, petite fille, jeune fille, dans les Alpes et la Guienne, v. chat, chato. Touto vosto meinado, tous vos enfants ; la meinado es peniblo, les enfants donnent de la peine ; n'es encaro qu'uno meinado, ce n'est encore qu'un enfant ; pauro meinado ! pauvres enfants ! Coumo va touto la meinado ? G. ZERBIN. Beven à la jacudo, Beven à la meina. M. DE TRUCHET. Iéu ai souna Touto la meina. N. SABOLY. PROV. Fague ço que voudra la meinado, Emai que lou bouié siegue à l'arado. R. meisounado ou meinat.

MEINAGE, **MEINEAGE** (a.), **MEINÀGI** (m.), **MAINAGE** (niç.), **MENATGE**, **MAINATGE** (g.), **MENATYE**, **MAINATYE** (b.), **MOUEINAGE** (auv.), **MOINACHE** (rouerg.), (esp. me-

nage, v. fr. mesnage, masnage, b. lat. masnagium, maisnagium, mansionaticum), s. m. Ménage, gouvernement domestique, économie, épargne, v. gouvèr, recate ; meubles, ustensiles et vaisselle d'une maison, v. dedins-d'oustau ; maison rustique, ferme, métairie, exploitation agricole, v. bastido, bordo, mas ; enfant en bas âge, petit garçon, v. enfant ; t. du jeu des cinq-cents ; nom de fam. prov. Faire meinage, épargner ; faire de marrit meinage, gaspiller ; acò 's pas meinage, cela n'est pas économique ; pan de meinage, pain de ménage ; lava lou meinage, laver la vaisselle ; un gros meinage, une grande ferme ; dins li meinage, dans la grande culture ; faire lou meinage, faire l'enfant ; en mau de meinage, en mal d'enfant ; poulit meinage, bel enfant ; bon meinage, bon enfant ; que sies meinage ! que tu es enfant ! ploura coume un meinage, pleurer comme un enfant ; reviro-meinage, remue-ménage. PROV. Bon meinage vau mai que bon revengut. — Pèr faire un bon meinage, fau l'ome sourd e la femo avuglo. — Quand venèn vièi, tournan meinage. R. maine ou meisounage.

MEINAGEN, **MAINATGENC** (l.), **ENCO**, adj. Enfantin, ine, v. enfantouli. Aviò quicon de francas e de mainatgenc. A. FOURÈS. R. meinage.

MEINAGEROT, s. m. Petit fermier, petit propriétaire rural, v. pagés. R. meinagié.

MEINAGESO, **MAINAGISO** (l.), **MAINATGISO**, **MAINADESCO** (g.), **MAINADISSO** (b.), s. f. Puérilité, enfantillage, v. enfantoulige, enfanteso. Acò sou de mainagisos (l.), ce sont des paroles d'enfant. D'un hissoun plei de maliço Punis la sou mainadisso. J. LARREBAT. R. meinage.

MEINAGIÉ, **MEINAGÉ** (rh.), **MENAGIÉ** (a. d.), **MAINAGIÉ** (niç.), **MAINAGÈ** (l.), **MAINATGÉ**, **MENATGÈ** (g.), **MENATYÈ** (b.), **MAINATGÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (v. fr. mesnagier), s. et adj. Cultivateur aisé, qui fait valoir son bien ou qui exploite une grande ferme, propriétaire agriculteur ; métayer, fermier, ière, v. bouratié, bourdié, grangié, masié, miegié ; ménager, ère, qui entend le ménage, v. avarous, espargnaire, recatous. Un bon meinagié, un propriétaire agriculteur, un riche métayer ; un fermier intelligent. Rançouna pàureis meinagiers. C. BRUEYS. PROV. Proun d'enfant e pau de blad Rènd lou meinagié 'stouna. — La bono meinagiero Fai la fiho la premiero. — Bono meinagiero Vau uno verquiero. — Fau que dins l'an la bono meinagiero Fague un bon porc em' uno pèço de telo. R. meinage.

MEINAGIERO, **MENATYÈRO** (b.), **MENATGÈRO**, **MAINATGÈRO** (g.), **MEINAGÈRI** (d.), s. f. Ménagère ; servante, v. tanto ; bonne d'enfant, v. gardarello ; nécessaire, boite renfermant ce qui est utile pour coudre. Tènes pèr ta mainatgèiro La rèino del paradis. PUJOL. R. meinage.

MEINAGIÉU, **IVO**, adj. Qui est de durée, économique ; économe, v. espargnous, proufichous. Lou vin fort es meinagiéu, le vin piqué est économique ; es forço meinagivo, elle est très écnonome. R. meinage.

Meinaia, v. meinada.

meinaio, v. meinado.

meinaioun, ouno, v. meinadet, eto.

MEINAJA, **MAINAJA** (l.), **MENATJA**, **MAINATJA** (g.), **MEINAGEJA** (l.), **MAINATGEJA**, **MAINATGESA** (g.), **MENATYEIA**, **MAINATYEIA** (b.), (v. fr. mesnager), v. a. Ménager, épargner, traiter avec égard, v. espargna, gaubeja, paupa. Meinage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. PROV. Vau mai meinaja li marrit que li bon. SE MEINAJA, SE MAINATGETJA (l. g.), v. r. Se ménager ; s'économiser ; se soigner, v. escouta (s'). PROV. En tèms de carestié chascun se meinajo.

MEINAJA, **MAINATJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ménagé, ée. R. meinage.

MEINAJADO, **MAINATJADO** (l. g.), **MAINATJAU** (bord.), s. f. Enfantillage, v. meinageso. R. meinage.

MEINAJAIO, **MAINATJALHO** (l.), s. f. Les petits enfants, marmaille, v. meinajun. R. meinage.

MEINAJAMEN, **MEINATJOMEN** (l.), **MENATJOMEN** (g.), **MAINEGEJAMEN**, **MAINATGEJOMEN** (l. g.), s. m. Ménagement, égard. Pèr la nouvello vilo aura meinajamen. M. FÉRAUD. Sens mainagejamen das Grècs. JOURDAN. R. meinaja.

MEINAJARIÉ, **MEINAJARIÈ** (l.), **MAINAJARIÒ**, **MAINATJARIÒ**, **MAINATJARÌO**, **MENATJARÌO** (g.), **MAINATYARÌO** (b.), (v. fr. mesnagerie, it. menageria), s. f. Ménagerie, collection d'animaux ; agriculture en grand, profession de métayer ; corporation des agriculteurs aisés ; les fermiers en général ; économie excessive, lésinerie ; habitation du fermier, v. ramounetage. Dins la meinajarié, dans la grande culture. R. meinage.

MEINAJOUN, **MAINATJOUN** (g.), **MAINAJOU** (périg.), **MAINATJOU**, **MAINATGET** (l.), **MAINATYOU**, **MAINATYOT** (b.), s. m. Petit ménage ; petite exploitation rurale, petite ferme, v. masot ; petit enfant, petit garçon, v. meinadet. Pourtaran Lou mainatjoun au caperan. G. D'ASTROS. Mous paures mainatjous e lour maire que plouro. DAVEAU. R. meinage.

MEINAJUN, **MAINATJUN** (g.), **MAINUN** (l.), s. m. Petits enfants en général, marmaille, v. enfantuegno. R. meinage.

MEINARD, **ESMENARD** (nom all. Meynert, Mannhardt), n. p. Meynard, Maynard, Ménard, Esménard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Meinardo, Esmenardo. L'istourian Menard, Léon Ménard, de Tarascon-sur-Rhône, historien de la ville de Nimes (1706-1767).

MEINARDIÉ (**LA**), (rom. Meinardia, habitation de Meynard), n. de l. La Meynardie, en Périgord.

MEINARGUETO, n. de l. La Meynarguette, près Mazaugues (Var).

MEINAROUET, **MEINASSOU**, s. m. Petit garçon, dans les Alpes, v. meinadet. R. meinat.

MEINASSA, s. m. Gros garçon, grosse fille, dans les Alpes, v. droulas. R. meinat.

MEINAT, **MAINAT** (g.), **MENA**, **MEINAU**, **MENAU** (d.), (piém. masná, v. fr. mainé, maigné, mainsné, ée, puîné, ée, cadet, ette), s. m. Enfant, gars, garçon, en Dauphiné, v. chat, drole, meinado, meinage. Meinat, beven un cop, enfants, buvons un coup ; ti dous meinat soun brave, tes deux fils sont gentils ; à-diéu-sias, na ! adieu, enfants ! lous meinas de Pascos, les chevreaux, en Forez, parce que les chèvres mettent bas aux environs de Pâques. R. mens nat ou meinado.

Meinau, v. meinado, meinat.

MEINAUD, **MAGNAUD**, n. p. Meynaud, Maynaud, Magnaud, Manaud, Minaud, noms de fam. mérid. R. Meinard.

Meinch, meing, v. mens.

MEINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Meynes. R. Mèino.

MEINELLO, s. f. pour meissello, mâchoire. Sounjen qu'anaren lèu ti boustiga matin Pèr faire vanega meinello e gargamello, Bregouniant tei chaudèu e churlant toun vièi vin. ET. GARCIN.

Meinet, eto, v. minet, eto.

MEINIÉ, **MAGNIÉ** (b. lat. Magnarius, nom franc ; v. fr. maignier, mesnier, domestique, huissier, appariteur), n. p. Maynier, De Maynier, Meynier, Meinier, Meyniel, Meynieu, Mugnier, Mesnier, Magnier, Magné, Meinéri, noms de fam. mérid. dont le fém. est Meiniero. Sant Meinié, saint Mainier, patron d'une église, au diocèse de Sarlat ; lou troubaire Meinié, Honoré Meynier, de Pertuis, poète provençal, auteur du Bouquet bigarrat (1608).

MEINIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Maigner (Puy-de-Dôme).

MÈINO (b. lat. Mezencœ, Mezincœ, Medencœ, Medincœ), n. de l. et s. f. Meynes (Gard) ; variété de mûrier blanc, cultivée dans le Gard, v. poumau. Lou jardin de Mèino, nom d'un jardin public à Aix.

MÈINO (b. lat. Medena), s. f. La Meyne, petite rivière qui passe à Orange. Conférer ce mot avec la Maine et la Moine, rivières de Bretagne.

Meinot, meinue, v. miejo-nue.

MEINOUREA, **MEINOURIA**, v. n. et a. Faire la bonne d'enfant, cajoler un enfant, dans les Alpes, v. bajoula, tintoula. R. meinau, meinado.

Mèio, v. miejo.

meion, v. mejan.

mèio-nè, mèio-nue, v. miejo-nue.

meioun, v. meisoun.

MEIOUR, **MEIOU** (m.), **MELHOUR**, **MELHOU**, **MILHOU** (b.), **OURO**, **OUO** (m.), **OUNO** (l. g.), (rom. melhor, mielhor, mielho, milhor, millor, cat. millor, port. melhor, esp. mejor, it. migliore, lat. melior, oris), adj. Meilleur, eure, v. meiéu ; Millour, Meilleur, Millou, noms de fam. méridionaux. Lou meiour, la meiouro, le meilleur, la meilleure ; tout ço que i'a de bon e de meiour, les plus excellentes choses, le dessus du panier ; lou meiour noun vau rèn, le meilleur n'en vaut rien ; à soun meiour, au meilleur temps de sa vie ; acò meiour me manco, le meilleur me manque ; li meióuri coundicioun, lei meióurei coundicien (m.), las melhouros coundicièus (l. g.), les meilleures conditions ; de meióuris armo, de meilleures armes. Meiou, melhou, s'emploie aussi pour miéus, mieux : vai pas meiou, il ne va pas mieux ; meiou, bien mieux ; tant meiou, tant mieux ; melhou que pla (g.), fort bien ; melhóunis ou milhóunis, ounos, plur. narb. de melhour, ouro.

MEIOURA, **MEIURA** (Var), **MELHOURA** (l. d.), **MERULHA** (l. g.), (rom. melhorar, melhurar, mielhurar, cat. milhorar, port. melhorar, esp. mejorar, it. migliorare, lat. meliorare), v. n. S'améliorer, se trouver mieux, amender ; baisser de prix ; céder, obtempérer ; pour améliorer, v. ameioura. PROV. Tau chanjo que noun meiouro. — Qu chanjo noun meiouro.

MEIOURA, **MELHOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amélioré, ée ; Melhorat, Méliorat, noms de fam. méridionaux.

MEIOURAMEN, **MELHOURAMEN** (l.), **MIELHURAMENT** (b.), (rom. melhoramen, melhuramen, meillurament, milhoramen, milhuramen, cat. millorament, esp. mejoramiento, it. miglioramento), s. m. Action d'améliorer, progrès, v. ameiouramen. E vole que l'on s'abandoune Dins la vido à-n-un chanjamen Pèr venir au meiouramen. 1650. R. meioura.

MEIOURANÇO, **MELHURANÇO** (l.), **MERULHO** (rouerg.), (rom. melhuransa, meilluransa), s. f. Amélioration, prospérité, v. miéus. PROV. Mesuranço Meno meiouranço, Diéu vous doune uno bouno merulho, se dit en prenant congé d'un malade. R. meioura.

MEIOURAT (it. miliorati), s. m. Méliorat, espèce d'organsin qu'on fabrique à Bologne ; soie d'Italie.

MEIOURET, n. p. Meilleret, Melluret, noms de fam. dauph. R. meiour.

MEIOURIÉ, **MERUIÉ**, **MERULHÈ** (l.), **MEIARIÉ** (m.), (rom. melhoriers, melhurier, meilluriers, cat. milloria, esp. mejoria), s. m. Mieux, amendement, soulagement, v. soulas. Faire de meiourié, faire des améliorations ; i'a de meiourié, il y a du mieux ; me trove meruié, je me sens mieux. De nosto lengo avéusado Saludere lou meruié. LAFARE-ALAIS. R. meiour.

Mei-parti, v. mié-parti.

meipresa, v. mespresa.

meipri, v. mesprés.

meir, eiro, v. madur, uro.

MEIR, n. p. Meir, nom de fam. israélite. Jóusè Meir, historien hébraïque, né à Avignon (1496-1524).

MEIRA (lat. migrare), v. a. et n. Remuer, changer de lieu, changer une chose de place, dans les Alpes, v. boulega, mòure ; changer un enfant de langes, v. muda. Meira li labro, remuer les lèvres ; meira lou parque, changer le parc d'un troupeau ; meira li magnan, déliter les vers à soie ; meira de camiso, changer de chemise. SE MEIRA, v. r. Changer de place, déménager. Mèiro-te d'aqùi, ôte-toi de là, gare.

MEIRA, **ADO**, part. et adj. Changé, ée.

Meira (presser, apprêter), v. masera.

meira (mûrir), v. amadura.

MEIRAC, n. p. Christine de Meyrac, héroïne béarnaise qui, au 17e siècle, dans les rangs des mousquetaires du marquis de Forbin, fut surnommée « l'intrépide mousquetaire ».

MEIRAN, **MAIRAN** (l.), **MAIRAM** (g.), **MAIRAME** (bord.), (rom. meiran, meyram, mairan, mairam, mairin, esp. maderamen, b. lat. materiamen, bois de construction), s. m. Merrain, douvain, v. barrachèu, cardino, dougan, marrin. R. maiero, matèri.

MEIRAN (lat. Marianus), n. p. Meyran, Mayran, Miran, noms de fam. prov. dont le fém. est Meirano. Lou plan de Meiran, le plan de Meyran, nom d'un ilot du Martigue, d'un quartier du territoire d'Aix et d'un quartier de la Camargue qui sert d'hippodrome à la ville d'Arles. PROV. I plano de Meiran Li chivau d'alen se veiran.

MEIRAN (gr. μειραξ, jeune garçon), adj. m. Jeune, en Béarn (G. Azaïs), v. jouve. R. maire ?

MEIRANDIÉ, **MAIRANDIÈ** (l.), s. m. Ouvrier qui fait du merrain. R. meiran.

MEIRANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Meyranes.

MEIRANO (rom. Meyrana, Mayrana, Mairana, lat. Mariana), n. de l. Meyranes (Gard). Estang de Meirano, étang de Meyranne, au-dessous d'Arles, dans le nom duquel on croit retrouver les fossæ Marianæ ou canal de Marius entre le Rhône et la mer.

MEIRARGO (rom. Mayrargos 1500, Mairanegues 1037, b. lat. Castrum de Mairanicis, Marianicis), n. de l. Meyrargues (Bouches-du-Rhône, Hérault) ; Meyrargue, nom de fam. israélite.

MEIRARGUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Meyrargues.

Meirarmo, v. magermo.

MEIRAS, n. de l. Meyras (Ardèche) ; Mayras, nom de fam. languedocien.

MEIRASSO, **MAIRASSO** (l. d.), s. f. Mauvaise mère ; maladie de femme causée par un dérangement de la matrice ; vapeurs hystériques, v. malas. La rudejèt, la batèt, la mairasso. G. AZAÏS. R. maire.

MEIRASTRO, **MAIRASTRO**, (a. g. l.), **MAIRASTO** (g.), (rom. mayrastra, mairasta, cat. esp. port. madrastra), s. f. Marâtre, belle-mère, v. bello-maire, maire-corno. As trouva la meirastro amaro. ISCLO D'OR. Se pèr éu la terro es meirastro. S. LAMBERT. PROV. I'a agu qu'uno bono meirastro : lou diable l'empourtè, ou bien èro de sucre e se foundèguè, ou lou loup la mangè.

MEIRAU, **MAIRAL** (l. g.), **ALO** (rom. mairal, mayrenal), adj. Maternel, elle, v. maternau ; principal, ale, v. mèstre. Lengage meirau, lengo meiralo, langue maternelle ; valat meirau, riéu meirau, rèc mairal (g.), cours d'eau qui réunit les eaux de divers affluents, égout collecteur, v. mèstre-valat ; counfronto lou meirau, il a pour limite le fossé ; la Mairal, nom d'un cours d'eau qui passe à Narbonne. Fan dins li bras meirau d'innoucènt trevaloun. F. GRAS. R. maire.

MEIRAU (rom. Mayral, b. lat. Mayrallum), n. de l. Mayral (Dordogne).

MÈIRE, **MÈDRE** (rouerg.), **MÈTRE** (lim.), **MÈRE** (for.), (rom. meire, medre, it. mietere, lat. metere), v. a. Moissonner, dans les Alpes et en Gascogne, v. meissouna, meitiva, sega ; couper l'herbe avec la faucille, v. gourbiha, pela. Mèis, mèich (g.), il ou elle moissonne ; medèi, dès, dèt, etc., je moissonnai, etc. PROV. LIM. Qui ne pot mèdre, que darage, que celui qui ne peut pas moissonner, arrache. — Am lous bous e lous mauvats L'ome medèt sous blads, avec les bons et les mauvais l'homme moissonna ses blés. — Fai toun blad-negre quand voudras, Mai à sant Michèu lou medras.

MÈIS, **ÈISSO**, part. et adj. Moissonné, fauché, ée. Lous prats estè[?]t mèis, tous lous ans Anavo sia fens e reviéures. L. GORLIER.

Mèire (moissonneur), v. medèire.

mèire (mère), v. maire.

MEIREJA, **MAIREJA** (l. g.), (esp. madrear, it. madreggiare), v. n. Aimer sa mère, l'assister, v. peireja ; se dit aussi des vaches dont la matrice se renverse après la parturition, v. encordo. R. maire.

Meirelié, v. meirilié.

meirenau, v. meirau, maternau.

meirendo, v. merèndo.

MEIRETO, **MAIRETO** (l. g.), s. f. Petite mère, bonne mère, mère chérie ; petit fossé collecteur, v. roubineto. A-Diéu-sias, ma bono meireto. N. FIZES. L'enfant te parlo de sa maire, La meireto de soun enfant. L. ROUMIEUX. R. maire. Mèiri, plur. lim. de maire.

MEIRIÉ, n. de l. Meyrié (Isère) ; Meyrier, nom de fam. provençal.

MEIRIÉ, **MEIRÌO** (rh.), **MAIRÌO** (g.), **MAIRARÌO**, **MERORÌO**, **MERORIÒ** (lim.), **MERERÌE** (bord.), (rom. maioria), s. f. Mairie, v. coumuno. Li veiran de bono ouro en faço la meirìo. J. DÉSANAT. R. maire.

MEIRIÈIRO, n. de l. Meirières (Lozère).

MEIRIÉS (**LEI**), n. de l. Les Meyriés, hameau du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes). R. mèiro.

MEIRIÉU, n. de l. Meyrieu (Isère) ; Meyrieu, Mériel, noms de fam. languedociens.

MEIRIGADO, s. f. Arrière-faix, délivre, v. jas, nourrimen. R. matriço.

MEIRIGNA, **MAIRIGNAC** (l.), (b. lat. Mairiniacum), n. de l. Mayrinhac (Lot).

MEIRILIAGE, s. m. Gages ou salaire du sonneur de cloches, en Limousin. R. meirilié.

MEIRILIÉ, **MEIRELIÉ** (v. fr. mairlier, marrelier, lat. matricularius), s. m. Marguillier, en Limousin, v. margulié ; sonneur de cloches, v. manelié, campanié.

MEIRILIÈIRO, **MAIROULÈRO** (g.), (lat. matricularia), s. f. Accoucheuse, en Gascogne, v. bailo, levandiero ; nourrice, pourvoyeuse, v. meirastro. E las autos tres parpalèros Nou soun sounquos las mairoulèros. G. D'ASTROS.

MEIRIN, **MERIN** (g.), (rom. merin, esp. merino), s. m. Nom d'un ancien magistrat, juge ou inspecteur, en basse Navarre ; Mayrinh, nom de fam. albigeois. Judges de sa cort, merins, alcades, salut. FORS ET COUT. DE BÉARN.

MEIRINETO, s. f. Petite marraine, chère marraine. La meirineto ve se sièire. A. VILLIÉ. R. meirino.

MEIRINO, **MAIRINO** (l.), **MAIRÌO** (g.), (rom. cat. mairina, mayrina, esp. madrina, port. madrinha, it. b. lat. matrina), s. f. Marraine, v. nino ; grand'mère, dans le Tarn, v. grand, menino ; la femme la plus âgée d'une maison, titre de respect qu'on donne à une vieille femme, dans le Var, v. tanto ; dame-jeanne, v. damojano. Jan, as uno meirino ? Porto-i' acò pèr si galino, se dit à un importun en lui présentant quelque vilenie. Sounaras meirino en passant. LA SINSO. PROV. Dóu peirin o de la meirino S'en tiro sèmpre uno racino.

MÈIRO (suisse mayria, dans l'Oberland), s. f. Chalet, cabane située dans la montagne, qu'on n'habite que pendant la moisson ou la fenaison, dans les Alpes, v. aberg, muando ; Lameire, nom de fam. provençal. Mèiro vient de meira, changer de place, émigrer, comme muando, autre nom du chalet alpestre, vient du verbe mua, muda, qui a la même singnification.

Meirolo, v. miheirolo.

MEIROSSO (b. lat. Meyrotia), s. f. La Meirosse, rivière qui passe à Die, affluent de la Drôme. Entre Meirosso e Droumo, entre la Meirosse et la Drôme.

Meiròu pour meirau.

MEIROUNET, n. p. De Meyronnet, nom de fam. provençal.

MEIROUNO, **MEROUNO** (Velay), **MAIROUNO** (g.), (lat. matrona), s. f. Sage-femme, matrone, en Guienne, v. bailo ; chattemite, v. cato-falèto.

MEIROUNO, n. de l. Meyronnes (Basses-Alpes), patrie du théologien François de Mayronis (14e siècle) ; Mayronnes (Aude).

MEIRUEI (rom. Mairol, lat. Mariolum), n. de l. Meyreuil (Bouches-du-Rhône) ; Méreuil (Hautes-Alpes). Lou mandariéu lèu à Meiruei (G. Zerbin), je l'enverrais bientôt promener.

MEIRUEIS (rom. Merueis, b. lat. Mayrosium), n. de l. Meyrueis (Lozère), patrie du troubadour Guilhem Ademar.

MEIRUEISSÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Meyrueis.

MEIRUIEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Meyreuil.

Meis (mes), v. mi.

meis (mis), v. mes, metre.

meis (mois), v. mes.

mèis (il moissonne, moissonné), v. mèire.

mèis (il verse), v. mèisse.

meischia, v. mescla.

mèise, v. mèisse.

meisè, v. misè.

meiselet, eto, v. damiselet, eto.

meisello, v. damisello.

meiselou, v. damiseleto.

mèises, v. mèisse.

MEÏSO, s. f. Mignardise affectée, dans le Tarn, v. fleissiso. R. mèie.

MEISOUN, **MEISOU** (d.), **MAISOUN** (g.), **MAISOU** (l.), **MESOUN**, **MEIJOUN**, **MAJOUN** (a.), **MEIOUN**, **MAIOUN** (niç.), **MEIJOU** (lim.), **MAIJOU** (périg.), (rom. mayson, meizo, meyso, maiso, maizo, maijo, mazo, maio, mayo, mansion, esp. meson, it. magione, lat. mansio, onis), s. f. Maison, dans la Provence orientale, les Alpes, la Gascogne, le Limousin, etc., v. casau, oustau ; hôtel, habitation bourgeoise, v. maiso ; Maisons (Aude), Les Mayons du Luc (Var), noms de lieu ; Mazon, Lamazou, Bonnemason, Maisonneuve, Maisonnave, Maisonnabe, Mayonobe, noms de fam. gascons. Meisoun de vilo, hôtel de ville ; meisoun de Diéu, hôtel-Dieu ; meisoun d'ordre, maison religieuse ; meisoun de coumèrci, maison de commerce ; la Meisoun-Carrado, la Maison-Carrée, nom qu'on donne à Nimes à un temple pseudopériptère, dédié à Marc-Aurèle, selon les uns, élevé par Adrien en l'honneur de Plotine, femme de Trajan, selon les autres. La kaaba, sanctuaire du temple de La Mecque, signifie aussi « maison carrée » ; la Meisoun-Basso, nom qu'on donne vulgairement aux ruines d'un temple romain que l'on voit à Vernègues (Bouches-du-Rhône) ; en meisoun, en maioun (niç.), à la maison ; à meisoun, à maioun (niç.), à domicile ; vau à meisoun, je vais à la maison ; venès à meisoun, venez chez nous ; quita meisoun, quitter la maison. Garniran vosto meisoun De tout ço qu'aura besoun. N. SABOLY. La filho sajo e bèn nourrido Es lou tresor d'uno meisoun. C. BRUEYS. PROV. Quau gardo la meisoun Gagnara lou perdoun. — Qu gagno la meisoun Gagno lou perdoun. — Dos femo à la meisoun, De la mita n'i'a proun. — Noun i'a meisoun sènso malur. — A sa meisoun cadun es rèi. — Qu noun a suen de sa meisoun Noun es un ome de resoun. — Uno meisoun se bastis pas emé de bourro de faguino.

MEISOUNADO, **MAISOUNADO** (bord.), **MEISOUNAIO**, **MEIJOUNAU** (a.), (rom. masnada, mainada, b. lat. masionata), s. f. Maisonnée, gens de la famille, v. meinado, oustalado ; Maysonnade, nom de fam. gasc. R. meisoun.

MEISOUNAGE, **MEIJOUNAGE** (lim.), (esp. mesonage, b. lat. mansionaticum), s. m. Réunion de maisons de campagne, en Limousin, v. masage, oustalarié. R. meisoun.

MEISOUNASSO, **MEIJOUNASSO** (a.), s. f. Grande maison, vilaine maison, v. casalas, oustalas ; Meysonnasse, nom de fam. prov. R. meisoun.

MEISOUNEN, **MAISOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maisons (Aude), v. reinard. R. meisoun.

MEISOUNET, n. p. Meizounet, nom de fam. méridional. Lou troubaire Meizounet, J. Meizounet, de Vauvert (Gard), poète languedocien (1825). R. meisoun.

MEISOUNETO, **MAISOUNETO** (d.), **MAISOUETO** (g.), **MEIJOUNETO** (a.), (rom. maizoneta, mayoneta, maioneta), s. f. Maisonnette, petite maison, v. oustaloun ; Lamaysouette, nom de fam. béarnais. Fasque lou cèl que dins lour maisouneto Règne toujour le foc de l'amistat. L. VESTREPAIN. R. meisoun.

MEISSA, **MAISSA** (l.), v. n. Remuer la mâchoire, bavarder, v. barja. Maisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Moussu Serafin fai que d'arriba E deja tabasso e troumpeto e maisso. L. ROUMIEUX. Fau toujour que se maisse. A. CROUSILLAT. Meissavon, aquelo vesprado. J. ROUMANILLE. R. maisso.

MEISSA (rom. Meissac), n. de l. Meissac (Corrèze).

MEISSADO, **MAISSADO** (l.), **MAICHADO** (l. g.), s. f. Coup de mâchoire, morsure, v. machado ; acaba d'uno meissado, avaler d'une bouchée. R. maisso.

MEISSAIRE, **MAISSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Bavard, babillard, arde, v. barjaire. Soun avoucat, un grand meissaire. J. ROUMANILLE. R. meissa.

Meissant, v. meichant.

Meissant, v. Meissèns.

meissantiso, v. meichantiso.

MEISSARD, **MAISSARD** (l.), **ARDO**, adj. et s. Mafflu, ue, v. gautaru ; Meyssard, nom de fam. prov. R. maisso.

MEISSASSO, **MAISSASSO** (l.), s. f. Grosse mâchoire, personne qui mange beaucoup ; grande intempérance de langue, v. platino. Empouisouno tout ço que passo Pèr sa redoutablo maissasso. C. FAVRE. R. maisso.

MÈISSE, **MÈISE** (rouerg.), (rom. meisser, lat. miscere), v. a. et n. Verser à boire, en Rouergue, v. vuja. Mèisse, mèisses, mèis, eissèn, eissès, èisson. Se conj. comme crèisse. Mèisse l'aboundànci, verser l'abondance ; paras que mèisse, donnez votre verre, que je vous verse à boire ; me ne meissegués plus, je n'ai pas soif, ne versez plus ; anen, mèis, allons, verse. Meisseguèt à cadun soun sang de redemtour. A. VILLIÉ.

MÈISSE, **MÈS** (v. fr. mes), s. m. Mets, plat, v. fricot, manjo, pitanço, plat. Mès de regardello, mets pour les yeux. Vostros taulos noun soun de bons mèisses coui-D. SAGE. [fados. Quau a-ti jamai vist de services semblables, Ni de tant de faiçouns de mèisses dissemblables ? ID. Mèisses, mèises, mèsses, mèses, plur. lang. de mèisse, mès. Conférer ce mot avec l'angl. mess, mets, ou meat, aliment, avec l'it. messo, service de table, et le lat. mattea, mets. R. mèisse ?

MEISSEJA, **MAISSEJA** (l.), v. n. Remuer la mâchoire, babiller, v. ganacha, meissa. R. maisso.

MEISSELADO, **MAISSELADO** (l.), **MACHERADO** (b.), s. f. Coup sur la joue, soufflet, v. bacèu, gautas. R. meissello.

MEISSELAS, **MAISSELAS** (l.), **MACHERAS** (g.), s. m. Le museau, les deux joues, v. mourre. R. meissello.

MEISSELETO, **MAISSELETO** (l.), **MAICHERETO** (g.), **MACHERETO** (b.), (v. fr. maisellette), s. f. Petite mâchoire, petite joue, v. gauteto. Que pintre sur las maicheretos De mès poulidos coulouretos. G. D'ASTROS. R. meissello.

MEISSELIÉ, **MAISSELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. maxillar, v. fr. maiselier, it. mascellare, lat. maxillaris), adj. Maxillaire. R. meissello.

MEISSELIÉ, **MAISSOLER** et **MEISSELAR** (d.), s. m. Les dents maxillaires, v. cais, mastegadouiro. E dènt e meisselar, courajouso, amoulavo. LAURENT DE BRIANÇON. R. meisselié 1.

MEISSELLO, **MAISSELLO** (l. niç.), **MAICHELLO** (querc.), **MAICHÈRO** (g.), **MACHÈRO** (b.), (rom. maissela, maissella, maicela, mayselha, maichela, v. fr. maiselle, it. mascella, lat. maxilla), s. f. Mâchoire, mâchoire inférieure, v. brego, ganacho, gatiho, maisso ; côté ou pied-droit de l'ouverture d'une porte ; pour joue, en Béarn, v. gauto. Meissello de biòu, mâchoire de bœuf ; ouncha la meissello, manger gras ; s'espepissouna la meissello, se curer les dents. Fan bouja li meissello. J. RANCHER. Dejouro à Pèire avié rout la meissello. J.-F. ROUX.

MEISSEMIN, **MEISSIMIN**, **MASSEMIN** (rh.), **MEMIN** (rom. Maximin, v. fr. Mesmin, it. Massimino, lat. Maximinus), n. d'h. Maximin ; Machemin, nom de fam. provençal. Sant Meissemin, saint Maximin, disciple de Jésus-Christ et premier évêque d'Aix, selon la tradition ; saint Maximin, confesseur, honoré à Billom en Auvergne.

MEISSEMIN (**SANT-**), (rom. Sant Maximin, Sant Maximi), n. de l. Saint-Maximin (Var), où l'on voit une magnifique église bâtie par le comte de Provence Charles II sur le tombeau de sainte Magdeleine ; Saint-Maximin (Gard). PROV. Li fiho de Sant-Meissemin Se couchon tard, se lèvon matin, Sabon sis afaire emai li de si vesin. — Sant-Meissemin, lòngui carriero. Aigo de pous, femo parliero.

MEISSEMINEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Maximin.

MEISSEMINO, n. de f. Maximine. R. Meissemin.

MEISSÈNS, **MAISSENS** (l.), **MACHENT** (g.), (lat. Maxentius), n. d'h. Maixent, Maixant, Maxence. Sant Meissèns, saint Maixent, né à Agde.

MEISSÈNS (**SANT-**), **SENT-MEISSANT** (lim.), n. de l. Saint-Maixant (Gironde) ; Saint-Mexant (Corrèze).

MEISSETO, **MAISSETO** (l.), s. f. Petite mâchoire ; petite joue, v. gauteto ; linaire, plante dont la fleur ressemble à un mufle d'animal. R. maisso.

MEISSETO-BLANCO, s. f. Caille-lait blanc, plante.

MEISSETO-JAUNO, s. f. Caille-lait jaune, plante, v. erbo-de-laciro.

MEISSÈU, n. p. Meissel, nom de fam. prov.

Mèissi, v. meso.

MEISSICAN, **MEXICAN** (g.), **ANO** (it. Messicano, esp. Mejicano), adj. et s. Mexicain, aine. R. Meissique.

Meissiés, v. messiés.

MEISSIQUE, **MEXIQUE** (l. g.), (it. Messico, esp. Mejico), s. m. Mexique, contrée d'Améque. Pouèto castihan que tourno dóu Meissique. L. ROUMIEUX.

MÈISSO, n. de l. Meysse (Ardèche).

Meisso, v. messo.

MEISSOLO, **MISSOLO**, **EMISSOLO**, s. f. Emissole, poisson de mer. R. maisso.

MEISSOT, **MAISSOT** (l.), s. m. Os maxillaire, v. meisselié. Lou maissot en premiè va melhou que la charro. M. BARTHÉS. As dous maissots pla forts e pla talhats. ID. R. maisso.

MEISSOUN, **MEISSOU** (l.), **AMEISSOU**, **MAISSOU** (rouerg.), **MEICHOU** (a.), **MOUISSOUN** (Nimes), (rom. meisso, meisho, meysso, messo, mes, v. cat. messes, lat. messio, onis), s. f. Moisson, v. meitivo, segado, sègo ; glane, dans le haut Languedoc, v. gleno ; salaire des moissonneurs, des domestiques, v. gage ; Mayssoni, nom de fam. provençal. A meissoun, i meissoun, à las meissous (l.), à la moisson ; pèr meissoun, au temps de la moisson ; faire la meissoun, li meissoun, faire la moisson ; ana 'n meissoun, aller travailler aux moissons ; faire faire la meissoun à-n-uno cigalo, planter un épi dans l'anus d'une cigale et la faire envoler en lui chantant : Cigalo, finis ta cansoun, Barjairo, vai-t'en dounc Faire la meissoun, se dit en Vivarais, v. embusca. PROV. Lou semena e la meissoun An soun tèms e sa sesoun. — De puto o de larroun Fau faire la meissoun. R. mèire.

MEISSOUN, **MAISSOU** (rouerg.), s. m. Petite mâchoire, mâchoire inférieure du porc, v. barbarot, meissot ; pour saucisse, andouille, v. méussoun.

MEISSOUNA, **MOUISSOUNA** (auv.), **MESSOUNA**, **MAISSOUNA**, **AMAISSOUNA** (l. rouerg.), (rom. meissonar, meyssonar, meisonar, meixonar, meysonar), v. a. et n. Moissonner, v. estoubla, mèire, sega ; faire de grands bénéfices, v. gagna ; enlever, détruire, tuer, v. abraca ; glaner, dans le haut Languedoc, v. glena. Aquest an se meissouno premeiren, cette année la moisson est hâtive. PROV. Au mes de jun S'en meissouno qnaucun ; Au mes de juliet Se meissouno à plen det.

MEISSOUNA, **MEISSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Moissonné, ée. R. meissoun.

MEISSOUNADO, s. f. Terre moissonnée, v. estoublo. Un sero, à-n-aquelo ouro, en pleno meissounado. L. FICHE. R. meissoun.

MEISSOUNAGE, **MEISSOUNÀGI** (m.), s. m. Action de moissonner ; salaire d'un moissonneur, v. escoussuro. Lou bèu meissounage Douno forço óubrage. P. BONNET. R. meissouna.

MEISSOUNAIRE, **AMEISSOUNAIRE** (rouerg.), **MESSOUNÈIRE**, **MESSONOUR** (auv.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui moissonne, v. segaire ; glaneur, euse, v. glenaire. Tau que lou tèms, grand meissounaire. F. GRAS. R. meissouna.

MEISSOUNEIRET, **MEISSOUNAIRET** (l.), s. m. Petit moissonneur, petit glaneur. Lou graciouset troupèl das meissounairets. A. LANGLADE. R. meissounaire.

MEISSOUNEN, **ENCO**, adj. Qui a rapport à la moisson, qui a lieu à cette époque. A la meissounenco, à la manière des moissonneurs. R. meissoun.

MEISSOUNENCO, s. f. Hélice des gazons, helix cœspitum, espèce de limaçon qui se colle sur les chaumes après la moisson, v. cacalausoun ; omelette d'oignons, qu'on prépare pour les moissonneurs et qu'on appelle aussi meleto à la meissounenco ou à la meissouniero, v. troucho. Coume tóuti lis Arlatenco, Au mes de jun o de juliet, Souvènt mange de meissounenco Emé de pan freta d'aiet. M. DE TRUCHET. R. meissounen.

MEISSOUNIÉ, **MESSOUNIÈ** (l.), (rom. meissonier, messonier), s. et adj. m. Moissonneur, v. estivadou, medèire, taioblad ; Meissonier, Meyssonier, Meyssonnier, noms de fam. provençaux. Capoulié de meissounié, chef de moissonneurs ; sóuco de meissounié, couple de moissonneurs accompagné d'une lieuse de gerbes ; barrau meissounié, plat meissounié, baril ou plat dont on se sert pour porter le repas des moissonneurs ; l'estello di meissounié, Vesper, Vénus, étoile qui annonce aux moissonneurs la fin de la journée. « La commune d'Arles était autrefois dans l'usage d'envoyer un trompette arlésien dans les Hautes et Basses-Alpes pour appeler les travailleurs à la moisson. Ces moissonneurs arrivés en grand nombre à Arles couchaient sur les places et aux abords des édifices publics. » (E. Fassin). R. meissoun.

MEISSOUNIERO, **MEISSOUNIÈIRO** (l.), s. f. Moissonneuse, v. liarello ; omelette de moissonneur, omelette d'oignons, v. meissounenco ; machine pour moissonner. La vièio e maigro meissouniero. FERRAND. Me siéu bourra lou gus emé de meissouniero. L. FARCY. R. meissounié.

MEISSU, **MAISSUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a de fortes mâchoires ; mangeur, gourmand ; fort en gueule, bavard, arde, v. barjaire. Dei rocs baumuts las bestiassos maissudos. F. D'OLIVET. R. maisso.

MEISSUDAS, **MAISSUDAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Qui a de grosses ou de vilaines mâchoires, une lourde ganache, v. meissard. R. meissu.

Meissunjo, meisungo, v. messorgo.

meistre, v. mèstre.

mèit, v. mastro.

meita, meitaio, meitat, v. mita.

meitada, meitadarié, v. mitada, mitadarié.

meitadè, meitadèi, meitadiè, v. mitadié.

meitan, v. mitan.

meitatun, v. mitaden.

meitèi, meitié, v. mestié.

MEITIVA (rom. gasc. mestiuar), v. a. et n. Moissonner, glaner, en Limousin, v. mèire, meissouna. R. meitivo.

MEITIVADOU, **MEITIVAIRE**, **AIRO**, **AIRIS** (rom. mestiuator, mestivier, metivier), s. Moissonneur, euse, en Limousin, v. medèire, meissounié ; Metivier, nom de fam. mérid. Lou feneiaire,

Lou meitivaire, L'eicoutaven e n'avian gèi. A. CHASTANET. R. meitiva.

MEITIVO, **MESTIBO** (g.), **MESTIOUE** (bord.), (poitevin metive, v. fr. mestive), s. f. Moisson, en Guienne et Poitou, v. meissoun. Dinquios à mestibo noubello. BERGERET. R. mèire, mètre.

Meitodoiò, v. mitadarié.

MEITOUN, s. m. Petit pétrin, en Béarn, v. mastroun, pestrin. Las mèits e lous meitouns serbiben de bachèts. T. LAGRAVÈRE. R. mèit, mait, mastro.

Mèitre, v. mèstre.

meitreia, v. mestreja.

mèitro, v. mèstro.

meiura, v. meioura.

MÈIZO (**LA**), n. de l. La Meize (Haute-Vienne).

MEJA (rom. mejar, mecyar, metgiar, metgar, medegar, mediquar, cat. port. medicar, it. lat. medicare), v. a. Médicamenter, traiter, panser, soigner les bestiaux dans leurs maladies, v. poutinga, trata. Mège, èges, èjo, ejan, ejas, èjon ; ejave. Pilho un papié d'estrasso emb' un pessuc de sau, Lou trempo en l'aigo fresco e mèjo ansin lou mau. J. RANCHER. PROV. Tau qu'a mau de tèsto se mèjo li taloun.

MEJA, **MEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Traité, médeciné, ée.

MEJAN, **MEJA** (l. lim.), **MIEJAN** (m.), **MEZAN**, **MEIAN**, **MEAN** (a.), **MEJON**, **MEON** (rouerg.), **ANO**, **ONO** (rom. mejan, menjan, meian, mean, meja, megan, mega, ana, cat. mijan, migan, medià, it. mezzano, esp. port. mediano, lat. medianus), adj. Moyen, mitoyen, enne, intermédiaire ; médian, ane, v. mié, mitadié ; Méjan, nom de fam. mérid. Valat mejan, fossé mitoyen ; l'age mejan, le moyen âge ; pan mejan, pain bis-blanc ; la campano mejano, la cloche moyenne entre la grosse et la petite. Dins li classo mejano. M. GIRARD. PROV. Un repas bon, l'autre mejan, Tèn l'ome san.

MEJAN, **MEIAN** (b. d.), **MEAN** (a.), **MEJA** (lim.), **MEJON**, **MEJÒ** (rouerg.), s. m. Moyen, v. biais ; entre-deux ; terrain qu'on sème entre deux rangées de vigne, entre deux allées d'oliviers, sole, v. faisso, óuriero ; taroupe, poil qui croît entre les sourcils, v. entre-ciho ; cloison, mur de refend, mur mitoyen, v. buget, trancant, tremejan ; bouteille qui contient différentes liqueurs sans qu'elles se mêlent ; brique dont on fait des cloisons, v. barrot, patòu ; zeste de noix, v. mejano ; compartiment dans un grenier, v. òrri ; bercail, dans les Alpes, v. cast ; espèce de canard sauvage, plongeon, v. cabussaire ; châtaignier qui porte la châtaigne mejano. Lou Mejan, nom ancien d'un quartier de la ville d'Arles ; mejan d'estable, cloison qu'on met entre les vaches ; mejan gris, canard chipeau, v. bouis-cabussié ; laboura li mejan, labourer l'entre-deux des cultures. Emb' elo i'a pas mejan de rire sèns se facha. A. ARNAVIELLE. Que se courrousso em soun vesin Pèr lou mejan d'un magasin. J. MICHEL. R. mejan 1.

MEJAN, **MEAN QUE** (d.), prép. Moyennant, pourvu que, v. emai que. R. mejan 1.

MEJANA (rom. mejansar, megansar, meyansar, fr. moyenner), v. a. Séparer par une cloison.

MEJANA, **MEJANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Cloisonné, ée. R. mejan.

MEJANAMEN (rom. mejanament, cat. medianament, it. mezzanamente, medianamente), adv. Moyennement. R. mejan.

Meja-nèit, v. miejo-nue.

MEJANELLO, n. p. Méjanelle, nom de fam. prov. R. mejano.

MEJANEN (rom. mejanenc, mitoyen, moyen, it. mezzanino), s. m. t. de marine. Mezzanin, troisième mât de certaines galères. R. mejan ou mejano.

MEJANÈU, **MEJANÈL** (l.), s. m. Le doigt annulaire, dans ce dicton languedocien : couinèl, mejanèl, plus grand que tóutis, lupo-farinos, cruco-pesouls. R. mejan.

MEJANO, **MEIANO** (d.), **MIJANO** (g.), (rom. mejana, cat. mijana), s. f. Moyenne, quantité moyenne ; île située au milieu d'une rivière, v. auve ; zone de terre entre deux cours d'eau ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; double crochet de fer fixé sur le milieu du joug ; courroie qui relie les bâtons d'un fléau ; jeune dorade qui prend sa deuxième année, v. sauqueno ; caron, bande de lard dont a enlevé le maigre ; ce qu'on place entre l'empeigne et la semelle d'un soulier ; zeste de noix ; appartement qui sert de décharge ; mât d'artimon ; nom d'une voile ; la Méjane, affluent du Thoré (Tarn). A la gàbio, à la civadièiro ! A la mejano la darrièiro ! D. SAGE. R. mejan, ano.

MEJANO (rom. b. lat. Meiana, lat. Mediana), n. de l. Méjanes (Gard), dont les habitants sont nommés Mejanèl, ello, v. pico-segal. La biblioutèco Mejano, la bibliothèque Méjanes, à Aix, fondée par le marquis de Méjanes, qui mourut en 1786 et légua tous ses livres à la Provence.

MEJANSARIÉ, **MIJANSERÌO** (g.), s. f. Mitoyenneté ; cloison. R. mejansié.

MEJANSIÉ, **MIEJANSIÉ** (rh.), **MEIANSIÉ** (d.), **MEJAUSSIÈ**, **MIJANSIÈ** (l.), **MEJANSÈ**, **MIJANSÈ** (g.), **MEJANSÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. megencier, mesensier, meienzier, miyansier, mejanier, mejanzanier, mijancer, cat. medianer, mijancer, esp. medianero, port. medianeiro), adj. Médiocre, de grandeur moyenne, intermédiaire, v. mitadié ; mediateur, trice, v. entre-dous ; mitoyen, enne, v. mejan ; métayer, ère, dans la Drôme, v. miegié. Plat mejansié, plat de grandeur ordinaire ; fiéu mejansié, fil de moyenne grosseur ; telo mejansiero, toile mi-fine ; de mijancièro coundiciéu (P. Goudelin), de moyenne condition. R. mejan.

MEJANSIERAMEN (rom. mejancierament), adv. Médiocrement. R. mejansié.

Mejanuei, v. miejo-nue.

mejarié, v. miejarié.

MÈJE, **MÈTZE** (rom. meg, demi), s. m. Compartiment d'un coffre, d'une arche ; petite ouverture d'une farinière, en Rouergue, v. mejan. R. mèch, mié.

Mejè, mejiè, v. miegié.

mejèiro, v. miegiero.

mejino, v. megino.

MÈJO, **MÈTJO** (g.), s. f. Jument, en Rouergue, v. ègo ; pour demie, v. miejo. R. doumege, ejo.

Mèjo-nèit, v. miejo-nue.

mejò, mejon, mejona, v. mejan, mejana.

mejoun, mejour, mejourn, v. miejour.

Mel (mil, maïs), v. mi.

mèl (miel), v. mèu.

MELA, v. n. et a. Bêler, en Gascogne, v. bela ; pour mêler, v. mescla. Bèlo, Mèlo, Hè ! Bè ! B. CASSAIGNAU. R. mè.

MELA, **MIELA** (auv.), **MIALA** (rouerg.), **MEELA**, **MEARA** (a.), v. a. Emmieller, enduire de miel, v. enmela, amela. Mèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

MELA, **MELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Emmiellé, ée. S'on freto lous bourgnous ambé d'erbo mialado, Las abelhos i van de cop e

de voulado. DOM GUÉRIN. PROV. Aplati coume uno figo melado. R. mèu.

MELA, **MELAC** (l.), n. p. Mélac, nom de fam. languedocien.

MELADO, **MELA** (d.), **MIELADO**, **MIALADO** (l.), **MEELADO**, **MEALADO**, **MEARADO**, **MEARAU** (a.), (esp. melada, it. melata), s. f. Exsudation sucrée qui couvre les feuilles de certains végétaux, v. melat ; miellée, miel, en Béarn, v. mèu ; maladie du tabac. La melado dóu blad ié douno lou rouvi, la transsudation du blé est le principe de la rouille. PROV. Abiho qu'es fourçado Fai pas bono melado. R. mèu.

MELAGO, n. de l. Mélagues (Aveyron).

MELAGOU, n. p. Mélagou, nom de fam. languedocien.

MELAN (b. lat. Melanum), n. de l. Mélan (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

Melanchié, melangié, v. amelanchié.

melancòli, melancòni, melancoulic, ico, melancounié, melancounious, v. malancòni, malancounié, malancouniéu.

melancoulisa, v. malancoulisa.

MELÀNI (**SANT-**), **SONT-BELÒNI** (viv.), (lat. **S**. Melanius), n. de l. Saint-Mélany (Ardèche).

MELANÌO, **MELAN** (it. Melania), n. de f. Mélanie.

MELANTOUN, s. m. Lamie nez, squale long nez, poisson de mer, v. làmi. Conférer ce mot avec le lat. Melantho, fille de Protée, ou melandryum, thon mariné.

MELÀPIO (esp. melapia, gr. μῆλον, pomme, ἄπιον, poire), s. f. Espèce de pomme d'api, cultivée en Gascogne. Pero melàpio, sorte de poire.

MELAR, **MIALAR** (d.), (lat. gemellar, vase à huile, mellarium, vase à miel), s. m. Grand vase à huile, espèce d'urne, en Dauphiné, v. gerlo.

MELARD, s. m. Gros canard de basse cour à plumage noir et brillant, dans l'Aude, v. canard-mut. Lous melards fan la bassotalho. A. MIR. R. mulard ?

MELAREDO (rom. Melareda), s. f. La Mélarède, affluent du Gardon. R. mèle.

MELASSO (cat. it. melassa, esp. melaza, port. melasso), s. f. Mélasse, résidu du sucre raffiné. De melasso e de bouis gardo lou goust encaro. L. BEAULARD. R. mèu.

MELAT, **MIELAT** (l.), **MEERAT** (a.), s. m. Exsudation sucrée, v. melado. R. mèu.

Melatre, melastre, v. mulatre.

MELAU, s. m. Marmite en fonte, dans les Pyrénées, v. metau, oulo. R. melar.

MELAU, s. f. La Melau, nom de lieu près Castellane. R. melado ou mèle.

Melaucho, v. mihauco.

melaudis, v. mescladis.

mel-blanc, v. mi-blanc.

MÈLE, **MÈUSE**, **MÈUVE** (m.), **MÈLZE**, **MERZE**, **MEARE** (a.), (v. fr. mesle), s. m. Mélèze, arbre sur les bourgeons duquel transsude une substance mielleuse, v. bletoun ; Mèle, Meouve, noms de fam. provençaux. Lou pont de Bon-Pas es fa de mèle, le pont de Bonpas est construit avec des mélèzes. Li mèle tranquilas, li mèle mescladis. CALENDAU. Coume uno troupo d'esquiròu sus un gros mèle. T. AURANEL. Toumbo un mèle gigant, lou chaplo brout pèr F. GRAS. [brout. R. mèu.

MÈLE, **MELLE** (rouerg.), **ÈLO**, **ELLO** (lat. melleus, doux comme le miel), adj. Confus, use, honteux, euse, penaud, aude, en Rouergue, v. fus, nè.

MELEJA, **MIELEJA** (lim.), v. n. Être gluant comme le miel, v. pegouleja. R. mèu.

Melenjano, v. merinjano.

melenjo, v. mesclage.

MELET, s. m. Petit poisson de mer, meletta mediterranea (Cuvier), v. meleto. Fa fregi de melet. J. RANCHER. PROV. Qu manjo de melet Se lico li det. R. meleto.

MELET, n. p. Melet, Mellet, noms de fam. languedociens. Conférer ce mot avec le lat. miles, itis, soldat.

MELETO, s. f. Nom de divers petits poissons de mer qui ont une bande argentée sur les côtés : argentine, argentina sphyræna (Lin.), v. pèis-d'argènt ; joel athérine, atherina hipsetus (Lin.), v. sauclet ; feuille de saule détachée de l'arbre ; feuille d'olivier qui se trouve mêlée aux olives après la cueillette. Quand me grasilharien coumo fan la meleto. D. SAGE. PROV. Pèr prene un toun, asardo uno meleto. Conférer ce mot avec le lat. mena, petit poisson blanc, gr. μαινίς.

MELETO, **MOULETO** (l.), **ÓUMELETO** (g. rh.), (lat. moretum), s. f. Omelette, v. aumelo, crespèu, meissounenco, pascado, troucho. Meleto blanco, omelette avec des œufs battus, sans aucun mélange ; meleto limourouso, omelette baveuse ; faire l'óumeleto, faire le repas du lundi de Pâques dont l'omelette est le plat traditionnel ; se dit d'une pluie qui trempe l'airée des batteurs en grange, en Dauphiné, v. fougasso ; vira coume uno meleto, tourner à tout vent ; revira quaucun coume uno óumeleto, relever quelqu'un vertement ; crida meleto, pousser des doléances ; croco-meleto, tiro-meleto, happelopin. Chaplant lou juvert, lei cebeto Qu'èron pèr metre à la meleto. M. TRUSSY. A pres pèr dous sòus de meleto. J. LAURÈS. PROV. Se fai ges de meleto sènso escaia d'iòu.

MELETO, **MIERETO** (m.), s. f. Mulette, franche-mulle, caillette, quatrième estomac des ruminants, v. presour, reboulo ; variété de figue, v. coucourello. R. molo.

Melèu, v. pulèu.

mèlfo, v. mèusso.

melgouirés, v. maugouirés.

melh (mil), v. mi.

mèlh (mieux), v. miéus.

melha, v. musela.

melhado, v. mihado.

Melhan, v. Meilan.

MELHAR, n. de l. Meilhard (Corrèze).

Melhas, melhasso, v. mihas, mihasso.

melhaucho, melhauco, v. mihauco.

melhe, v. meiéus.

MELHENGO, **MIROULENGO** (l.), s. f. Mésange, en Gascogne, v. mesengo, sarraié. La melhengo que hè chiéu-chiéu E le pinsan que hè piéu-piéu. B. CASSAIGNAU. O merle ! o roussignol ! o melhengo ! o lunèicho ! S. DU BARTAS. Lou couo-rouge, la melhengo. G. D'ASTROS.

MELHENGUEJA, v. n. Chanter comme la mésange. La melhengueto melhenguejo. G. D'ASTROS. R. melhengo.

MELHENGUETO, s. f. Petite mésange, v. guingarroun. R. melhengo.

MELHENGUINO, **MERLENGUINO**, s. f. Mésange charbonnière, en Gascogne, v. lardié, serro-fino. Merlinguino bastis en un trauc de poumè. V. CAZES. R. melhengo.

MELHO, **MÉRIO** (it. miglio, lat. milium), s. f. Maïs, dans les Alpes, v. blad-de-Barbarié, mi.

Melho (amande), v. amelo.

melho (meilleur, mieux), v. meiéus, meiour.

melhossou, v. mihassoun.

melhou, melhour, melhoura, v. meiour, meioura.

MELIBIÉU (lat. Melibœus), n. p. d'h. Mélibée. Moun paure Melibiéu, un diéu es cap e causo Qu'iéu soui en libertat e que demòri en pauso. J. DE VALÈS.

Melicio, v. miliço.

MELICO, **MIELICO** (rouerg.), **MIALICO** (lim.), **MELIGO**, **MERICO**, **MERIGO** (m.), (esp. meloja, lat. melligo), s. f. Hydromel, eau miellée ; lavure de la cire fraîchement séparée du miel ; gomme des cerisiers et des pruniers, v. merdo-de-cigalo, pan-de-Noste-Segne ; boisson douçâtre, vin trop doux, v. douçagno. Dous coume de melico, doux comme du miel. Voste regard fai dins moun cor Coume à mi labro la melico. A. TAVAN.

Melicoco, v. bericoco.

Melicou, dim. d'Amèli.

MELICOT, s. m. Confiture au miel. R. melico.

MELICOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Mielleux, euse, v. melous ; gluant comme le miel, moite, humide, v. moustous, sucous. Li terme saran melicous, La fablo meme pourra plaire. M. DE TRUCHET. Ambé soun canta melicous Vous fara passa touto peno. G. AZAÏS. Li noto d'un roussignoulet Èron cènt fes mens melicouso. S. LAMBERT. R. melico.

MELICOUSAMEN, **MELICOUSOMEN** (l.), adv. Mielleusement, v. doucetamen. La Muso moundino Que melicousomen trindino. C. DELONCLE. R. melicous.

Melièi, v. mihet.

Melieto, dim. de Meliò, Emiliò.

MELILOT, **MERINOT** (l.), (rom. mellilot, esp. it. meliloto, lat. melilotus), s. m. Mélilot, plante, v. amarun, lènte-de-biòu, tréulet.

MELIN (rom. melin, jaune, lat. melinus, couleur de coing), s. m. Sorte d'étoffe, usitée autrefois en Béarn ; Mélin, nom de fam. dauphinois.

Melinco pour amelenco.

MELINDO, n. de l. Mélinde, ville et royaume d'Afrique.

MELINGRE, **MALINGRE**, **MENINGRE**, **MINGRE**, **INGRO** (it. minoringo, mingherlino), adj. Malingre, chétif, ive, v. mingre, merenc. Aquel rire semblable Al melingre raioun del sourelhet quand plòu. J. JASMIN. Melingre ausèl que fa misèro. L. ALIBERT. Nosto floro es talamen meningro. H. LACOMBE. R. mendrigoul.

MELINGRE, s. m. Petit grimpereau, oiseau, v. escalo-peroun, rampèco. R. melingre.

Melio, v. Emiliò.

MELISENDO (b. lat. Melissendis), n. de f. Mélisende, Mélissande ou Mélissène, comtesse de Tripoli, fille d'Aimeri de Lusignan, aimée par le troubadour Geoffroi Rudel, v. Melusino.

MELISSO, **MELISO** (d.), (it. lat. melissa), s. f. Mélisse, plante, v. abihano, limouneto, pounsirado, pimen-dis-abiho. Moussur, vostro valou vai certos au dela De ço qu'on trobo escrich de las gents de Melisso. D. SAGE.

MELISSO-FÈRO, s. f. Mélitte à feuille de mélisse, plante.

MELITO (lat. mellitis), s. f. Mélitte des bois, plante, v. citrounello. R. mèu.

MELLO, n. de l. Melles (Haute-Garonne).

Mello, melo (amande), v. amelo.

melo (mêlée), v. mesclo.

melo pour em' elo (avec elle).

mèlo (nèfle), v. nèspo.

MELO, **MERO** (piém. mera, it. mela, lat. malum), s. f. Pomme, dans les Alpes-Maritimes, v. poumo.

MELO-ROSO (it. mela rosa, pomme qui sent la rose, lat. malum rosa), s. f. Espèce de citron à fruit plat, à écorce épaisse, contenant une essence très suave, cultivée à Nice.

Melou (melon), v. meloun.

melou pour menoun (bélier).

MELOUDIÒ, **MELOUDIÉ** (m.), (rom. cat. esp. port. it. lat. melodia, gr. μελῳδία), s. f. Mélodie, v. musico. Es uno meloudiò, c'est un charme, c'est ravissant. La primo a demuchat ta plan De sous ausèts la meloudio. G. D'ASTROS. Acò soun de grand meloudios Dèu vese passa lous mes dios, ID. c'est un grand charme de le voir traverser mes jours.

MELOUDIOUS, **MELOUDIÉU** (m.), **OUSO** (rom. melodios, osa, it. melodioso, port. melodiozo, b. lat. melodiosus), adj. Mélodieux, v. musicaire. Sens doute que sies animado Pèr quauque esprit meloudious. A. RIGAUD. Pèr quau soun ti councert, ti cant meloudious ? P. GIÉRA. Mesclo is acord sa voues meloudiouso. A. CROUSILLAT. R. meloudiò. Meloudiouses, ousos, plur. lang. de meloudious, ouso.

MELOUDIOUSAMEN (rom. béarn. melodiosamens, it. melodiosamente), adv. Mélodieusement. Cantas uno cansou nabèro A Diéu meloudiousamen. A. DE SALETTES. R. meloudious.

MELOUDISTO, s. m. Mélodiste. Ounte prendriés, meloudisto, Lou secrèt qu'es dins toun son ? A. ARNAVIELLE. R. meloudiò.

MELOUDRAMO (cat. esp. melodrama, it. melodramma), s. m. Mélodrame. Mai n'avès pas pèr vous lou grisan o la damo, Que, quand li fès l'amour, juego lou meloudramo ? F. CHAILAN.

MELOUN, **MELOU** (l.), **MEROUN** (g.), **MIEROUN** (a.), **MEROU** (b.), (rom. cat. meló, rom. esp. melon, it. mellone, lat. melo, onis), s. m. Melon, v. luseto, poupoun. Meloun blanc, meloun cavaiounen, melon blanc, cultivé à Cavaillon ; meloun rouge, meloun jaune, melon jaune ; meloun d'ivèr, melon de Morée, de Candie ou de Malte, qui peut se conserver en hiver ; meloun d'aigo, v. pastèco ; meloun trancha, melon à côtes ; meloun galous, melon à écorce verruqueuse, cantaloup ; meloun escri, melon brodé, melon maraîcher ; meloun rouman, melon à écorce sillonnée ; meloun padouan, melon à écorce graveleuse ; meloun de Cavaioun, de Gardano, melons de Cavaillon, de Gardane, fort renommés ; meloun sóuvage, concombre sauvage ; meloun fa, melon mûr ; taulo de meloun, planche de melons ; l'an fa coume un meloun, on l'a dupé ; tasta 'n meloun, sonder un melon ; vèndre un meloun à la tasto, au tai, vendre un melon à la coupe ; aquéu meloun a 'n bèu tai, ce melon a la chair épaisse. PROV. Noun podon se counèisse bèn Bon meloun e femo de bèn. PROV. ROUERG. Lous amics coumo lous melous : Forço falses, pauces de bous.

MELOUNADO, s. f. Aristoloche ronde, plante, v. sarrasino ; aristoloche clématite, v. coucourello, coujanello, fóuterlo. R. meloun.

MELOUNENCO, **MELOUNO**, adj. et s. f. Courge melonée, qui ressemble à un melon par son goût et sa couleur. Las coujos e melous e melounos. A. GAILLARD. R. meloun.

MELOUNIÉ (cat. esp. melonar, it. mellonajo), s. m. Plante de melon ; producteur ou marchand de melons. Trau de melounié, couche de melons. PROV. Quau vòu un bon melounié, Que lou fague à sant Jousè. R. meloun.

MELOUNIÉ, **MEROUNIÉ** et **MEAROUNIÉ** (a.), s. m. Forêt de mélèzes, lieu abondant en mélèzes. R. mèle.

MELOUNIERO, **MELOUNIÈIRO** (l.), **MELOUNÈIRO** (d.), (cat. melonera), s. f. Melonnière, lieu semé de melons ; marchande de melons. Counèis lou biais de faire veni d'eicelènt meloun à sa melouniero. A. TAVAN. R. meloun.

Melounjaino, v. merinjano.

MELOUN-MELETO, s. m. Méli-mélo, imbroglio, v. embroi. Tout lou meloun-meleto De ço que si passèt a Lorgue. M. TRUSSY. R. meleto.

MELOUS, **MIELOUS** (l.), **MIALOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (cat. melós, esp. meloso, lat. mellosus), adj. Mielleux, visqueux, euse, v. melicous. Mousco melouso, mouche à miel. PROV. Qu es melous, que se lique.

MELOUSO (**LA**), **LA MIALOUSO** (l.), (rom. b. lat. Melosa), n. de l. La Melouse (Gard). R. melous.

MELPOUMENO (cat. it. lat. Melpomene), n. p. Melpomène, une des Muses. La Melpoumeno prouvençalo pòu mounta d'aro-en-la sus la sceno vivènto. ARM. PROUV.

Melquior, v. Marchioun.

melsat, mèlso, melsous, v. méussat, mèusso, méussous.

mèlze, v. mèle.

MELUSINO, **MERLUSINO** (l.), n. p. Mellusine ou Mélusine, fée que la légende place à Lusignan en Poitou et aussi en Dauphiné, où elle hantait, dit-on, le château de Montélier (Drôme), v. fantino, sereno. Iéu veguère veni la ninfo Merlusino. D. SAGE. On croyait que Mélusine apparaissait sous la forme d'une fort belle femme dont le corps se terminait en serpent. Il est probable que le nom de Mélusine est le même que Mélisende, nom d'une célèbre comtesse de Tripoli qui était de la maison de Lusignan. Les seigneurs de Lusignan en Poitou et ceux de Sassenage en Dauphiné se prétendaient issus de la fée Mélusine.

MEMAMEN, **MEMOMEN** (l.), **MEIMAMEN** (d.), (rom. meitesmamen, mezeisamen, v. fr. mêmement, it. medesimamente), adv. Même, de la même manière ; surtout, v. subre-tout. Memamen que, d'autant plus, à tel point que. R. meme.

MEMBRA, **NEMBRA** (m.), **LEMBRA** (l.), **BREMBA**, **ABREMBA**, **BRUMBA**, **BROUMBA** (g.), **MOUMBRA** (b.), (rom. cat. esp. membrar, port. lembrar, it. membrare, lat. memorare), v. a. et n. Remémorer, v. memouria, remembra ; revenir en mémoire, v. souveni. Mèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron. Me mèmbro que, me brembo que (g.), il me souvient que ; me mèmbro d'acò, il me souvient de cela ; vous mèmbre de, qu'il vous souvienne de. SE MEMBRA, S'ENEMBRA (m.), SE LEMBRA (l.), v. r. Se souvenir, se rappeler, v. rameuta. Vous remembras, v'enembras (m.) ? vous souvenez-vous ? membras-vous acò, rappelez-vous cela ; me mèmbre de liuen, me brémbi de lèn (g.), je me souviens de loin ; me n'en mèmbre, m'en brémbi (g.), je m'en souviens ; fès que v'enèmbre (Zerbin), qu'il vous en souvienne. De voueste bouen prepaus v'enèmbre ! T. GROS.

MEMBRA, **MEMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Circonspect, ecte, avisé, ée, réfléchi, ie. Teni membra, tene brembat (g.), surveiller.

MEMBRA, **MEMBRAT** (l. g.), **ADO**, adj. Membré, ée, v. membru. Bèn membra, bien membré ; membra coume un Ercule, taillé en Hercule. R. membre.

MEMBRANÇO, **MEMOURANÇO**, **ENEMBRANÇO** (m.), **LEMBRANÇO** (l.), (rom. membransa, membranza, cat. membrança, port. lembrança, esp. membransa, it. membranza), s. f. Souvenance, souvenir, mémoire, v. brembe, memòri, remembranço, souvenènço, recourdanço. N'ai ges de memouranço, je ne m'en souviens pas. R. membra.

MEMBRANO (cat. esp. port. it. lat. membrana), s. f. Membrane, v. courniolo, pelangouiro, pelofo, teleto.

MEMBRANOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. membranos, esp. it. membranoso), adj. Membraneux, euse. R. membrano.

MEMBRAS, s. m. Gros membre. Rounco, estiro, alongo, espandis Sous membrasses enrampesits. A. LANGLADE. Membrasses, plur. lang. de membras. R. membre.

MEMBRE, **NEMBRE** (m.), **MUMBRE** (rh.), (rom. membre, menbre, cat. membre, esp. port. miembro, it. membro, lat. membrum), s. m. Membre, partie d'un corps, pièce d'un appartement, chambre, v. chambro ; t. de marine, pièce de bois de la carcasse d'un navire, v. amadié, courbo. Jougadou d'un membre, articulation d'un membre ; membre de móutoun, éclanche de mouton ; un membre pourri, un membre pourri, gangréné ; t. de cuisine, un gigot à l'eau ; lou cors e li membre d'uno bastisso, le corps et les divisions d'une bâtisse ; ai tres membre tout d'un vanc, j'ai trois pièces de plain-pied ; li membre d'en bas, les pièces du rez-de-chaussée. Cercan de membre en membre. T. AUBANEL.

MEMBRIHOUN, **MEMBROUN** (m.), **MEMBRILHOU** (l.), s. m. Petit membre, membre d'enfant ; petit appartement, v. chambroun. E pamens vourriéu bèn encaro t'embrassa E bressa Ti membrihoun estrassa. T. AUBANEL. PROV. Ounte sort quatre membroun, Fau que i' intre un móutoun. R. membre.

Membrot pour Nembrot.

MEMBRU, **MEMBRUT** (l. g.), **MEMBROUS** (rouerg.), **UDO**, **OUSO** (rom. cat. membrut, uda, esp. port. membrudo, it. membruto), adj. Membru, ue, qui a de gros membres, v. clapu. R. membre.

MEMBRURO, **MEMBRUDO** (g.), s. f. Membrure ; tous les membres d'un vaisseau. R, membre.

MEMBRUSO, **MAMBRUSO** (g.), s. f. Chevron pour fixer la fermeture d'un jardin, en Guienne ; pied d'un lit, en Lomagne, v. pecouiero. R. membre.

MEME, **MUME** (rh.), **MÈME**, **MÈMES** (l.), **MÈIME** (auv. d.), **MÈIMO** (lim.), **EMO**, **UMO**, **ÈMO**, **ÈIMO** (rom. meime, meyme, meesme, mesme, meseime, meseyme, meseisme, mesesme, metesme, medesme, port. mesmo, esp. mismo, it. medesimo, medemo), adj. Même, v. metis. Iéu-meme, moi-même ; tu-meme, toi-même ; éu-meme, lui-même ; elo-memo, elle-même ; nous-àutri meme, nous-mêmes ; vous-àutri meme, vous mêmes ; éli-meme, eux-mêmes ; éli-memo, elles-mêmes ; se-meme, si-meme (m.), soi-même ; li meme, les mêmes ; li mèmi tour, lei mèmei tour (m.), les mêmes tours ; li mèmi femo, lei mémei fremo (m.), les mêmes femmes ; li mèmis aubre, lei mémeis aubre (m.), les mêmes arbres ; li mèmis estello, les mêmes étoiles ; acò 's pas lou meme, acò 's pas ce meme (l.), ce n'est pas la même chose ; acò revèn au meme, cela revient au même ; es toujour sus soun meme ase, il est toujours sur le même sujet ; faire au meme, faire au même, tromper ; de-meme, de-mèmes (l.), de même ; en meme, en même, en état de ; à memo, à mesure. PROV. Noun i'a tant marrido caviho que dóu bos meme. — Tout camin revèn au meme.

MEME, **MUME** (rh.), **MÈME**, **MÈMES** (l.), **MÈMO** (g.), **MÈIME** (d.), **MÈIMO** (auv.), (mesmo 1700), adv. Même, v. memamen, pequis. Quand meme, quand même ; aro meme, à l'heure

même, immédiatement ; aro memeto, il n'y a qu'un petit moment ; à la memeto, au même instant.

MÈ-MÈ, **MAMÈ** (m.), s. m. Onomatopée du bêlement, v. bè ; t. enfantin, brebis, mouton, agneau, v. fedo ; de la viande, v. bono. Ve li mè-mè, vois les brebis ; pourta à mè-me, porter à la chèvre morte (cat. à coll y bé). Lou bouchè se risiò de soun mè-mè plourous. A. MIR. Un troupèl de mè-mè la siec à pas coumtat. P. GOUDELIN. R. mè.

Memèi, memèi, v. mamet.

memembra pour membra.

MEMENTO (cat. esp. lat. memento), s. m. Mémento, partie du canon de la messe ; marque pour rappeler quelque chose.

MEMENTO, s. f. Mémoire, souvenance, en style familier, v. memòri. Pièi de iéu aguères plus crento Mai fasen lèu, que ma memento Repasso tout, s'arrèsto en tout. A. TAVAN. R. memento 1.

Memerò pour numerò.

memeto, v. meme 2.

MEMI, **MEMINO**, s. Petit enfant, petite fille ; poupée ; pupille, prunelle, en Limousin, v. nino ; t. enfantin, marraine, en Guienne, v. menino. R. menin. Memiéu, contract. de Bartoumiéu ; Memin, contract. de Meissemin.

MEMIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Mémin (Dordogne).

MEMIN, **MENIN** (lat. Memini, Menini), s. m. pl. Les Mémines, Mimènes ou Méminiens, peuplade gauloise qui habitait la droite de la Durance, Carpentras ou Forcalquier.

MEMMI, n. p. Simon Memmi, célèbre peintre italien du 14e siècle, élève de Giotto. Il vint à Avignon sous les Papes, et y fit, entre autres peintures, les portraits de Laure et de Pétrarque.

Memo, v. meme.

memoi, memoisse, memoisses, v. mamoi.

memomen, v. memamen.

MEMÒRI, **MEMÒRIO** (l. g.), **MEMOUÒRIO** (rouerg.), **MEMOUEIRO**, **MEMOUÈIRI** (d.), (rom. cat. esp. it. port. lat. memoria), s. f. Mémoire, souvenir, v. membranço, recourdanço, souvenènço ; état sommaire, v. memouriau. Memòri d'ange, bonne mémoire ; memòri de couniéu, mémoire labile ; perdre la memòri, perdre la mémoire ; lou rèi Reinié de bono memòri, le roi René de bonne mémoire ; Memòri per l'històri de Provenza, per Antòni Rouchard (1495), titre d'un manuscrit existant dans la bibliothèque des minimes d'Aix ; lo Libre de Memorias de Jaime Mascaro, titre de la chronique romane de Mascaron. Dans ce sens le mot memòri est employé souvent au masculin : Moun placet, o grand rèi, n'es qu'un pichot me-G. DE LA TOUR, 1640. [mòri. PROV. A coume li lèbre, perd la memòri en courrènt. — Memòri de couniéu, que se perd on courrènt. — Quau n'a pas bono memòri, fau qu'ague bòni cambo.

MEMOURABLE, **MEMOURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. memorable, it. memorabile, lat. memorabilis), adj. Mémorable. Aquéu jour memourable pèr iéu. F. DU CAULON. Se rendra memourable. D. SAGE. Memouràbli paraulo, mémorables paroles ; memouràblis ate, actes mémorables.

Memouranço, v. membranço.

MEMOURATIÉU, **IVO** (rom. memoratiu, iva, port. it. memorativo), adj. Mémoratif, ive. Caramentrant memouratiéu De las vèspros, plen de coulèro, Lou coundanèt à la galèro. D. SAGE. Memouratiéu de sa proumesso. ID. R. memoura.

MEMOURIA, **MEMOURA** (l.), (lat. memorare), v. a. Rememorer, v. membre. Memòrie, òries, òrio, ou memore, ores, oro. Aquelos mouninos me memoron uno countaralho. A. FOURÈS. SE MEMOURIA, v. r. Se remémorer, v. rememouria. R. memòri.

MEMOURIAU, **MEMOURIAL** (l.), (rom. cat. esp. port. memorial, it. lat. memoriale), s. m. Mémorial, mémoire, état sommaire, v. cartabèu. Lou Memouriau di Noble, nom d'un cartulaire des archives de Montpellier ; memorial sia à totz presens e esdevenidos, qu'il soit mémoratif à tous présents et à venir, ancienne formule de récépissé.

MEMOURIOUS, **OUSO**, adj. Qui a bonne mémoire, qui se souvient. R. memòri.

MEMPÈNTI (je m'en repens), n. de l. Mempenti, quartier de Marseille. R. penti.

MEN, n. d'h. Meen, Mein, Main, v. Menet. Mau de sant Men, espèce de dartre qui attaque le menton et contre laquelle on invoque saint Meen, d'origine anglaise, honoré à Oullins (Rhône).

MEN (**SANT-**), n. de l. Saint-Men (Aveyron).

Men (moins), v. mens.

men (mien), v. miéu.

men (il ment), v. menti.

men (teni d'à), v. ment.

men pour me ne : m'en dounè, il m'en donna.

MENA, **MEGNA** (Landes), **MEIA**, **MIA** (g.), **BENA** (rouerg.), **MINA**, **MNA** (auv.), (rom. menar, miar, cat. menar, esp. port. menear, it. menare, lat. minare), v. a. et n. Mener, conduire, v. coundurre ; diriger, régir, gouverner, accompagner, v. gaubeja ; traduire en justice, v. coumpeli ; projeter, avoir en tête, v. remena ; pour baisser, amener la voile, v. ameina. Mena plan, mena d'aise, mena de-bèu, coume lou laau fiò, coume uno bello fiho, mener doucement, ménager ; mena rede, mena dur, coume un negre, mener rudement, mener bon train ; mena souto lou bras, donner le bras ; mena carrosso, rouler carrosse ; mena mestié, faire un métior ; mena fiò, mena fue, mettre le feu, incendier ; mena de voulume, être volumineux ; mena de trin, faire du train ; mena brut, mena de brut, faire du bruit ; mena joio, se livrer à la joie ; mena forço fum, faire le glorieux, le rodomont ; mena misèri, crier misère ; mena marrido vido, mener une vie scandaleuse ; mena béure li chivau, mener les chevaux boire ; mena perdre, conduire quelqu'un à sa perte ; mena de bèn, mena à sa man, exploiter un domaine, le faire valoir ; mena soun bèn, cultiver soi-même son patrimoine ; mena la farandoulo, conduire la farandole, être en tête ; se leissa mena, se laisser mener ; mena pèr lou bout dóu nas, coume un pichot enfant, mener par le nez ; lou menavo despièi long-tèms, il y a longtemps qu'il avait ce dessein ; il y a longtemps qu'il était malade ; lou menarias em' un fiéu de lano, se dit d'un animal docile ; acò meno en rèn, cela ne mène à rien ; meno-meié, meno-me-li (m.), mène-moi là ; tourna mena, ramener ; es pas de bon mena, il est difficile à gouverner ; au mena di bouco, au mouvement des lèvres. PROV. Lou tèms meno tout. — Qu fiho gardo e ase meno, N'es pas sènso peno. — Ase e feno Couneissou qu lei meno.

MENA, **MENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mené, ée, conduit, uite ; semblable, pareil, eille en Gascogne.

Mena (enfant), v. meinat.

MENAÇA, **AMENAÇA** (l.), **MIAÇA**, **AMIAÇA** (g.), **MANCIA**, **EIMANCIA**, **EIMANCHA** (l.), (rom. menaczar, menassar, amenassar, cat. menassar, amenassar, port. amenaçar, esp. amenazar, it. minacciare), v. a. et n. Menacer, v. cabasseja, guigna ; invectiver, gronder, v. charpa ; t. du jeu de paume, manquer la balle qu'on doit lancer. Menacère, menacèri (m.), miacèi (b.), je menaçai. PROV. Tau menaço qu'a grand pòu.

MENAÇA, **MENAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Menacé, ée. Es menaçado de se langui, elle risque d'attendre longtemps. PROV. Li menaça vivon, li blessa moron. R. menaço.

MENAÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. menaçaire, menassaire, menassador, esp. amenazador), s. et adj. Celui, celle qui menace. A soun tour devèn menaçaire. G. AZAÏS. Baichon un bras de fèr autres-cops menaçaire. J. JASMIN. R. menaça.

MENAÇANT, **AMENAÇANT** (l.), **ANTO** (esp. amenazante), adj. Menaçant, ante. Menaçàntis uiado, œillades menaçantes. N'agués pas pòu, quand l'erso es menaçanto. S. LAMBERT. R. menaça.

MENACEJA, v. n. et a. Faire des menaces vaines, faire menace, v. menaça. Menacejavo sa mouié De tourna-mai fugi soun lié. A. BOUDIN. R. menaço.

MENAÇO, **MIAÇO** (b.), **EIMANCHO** (lim.), (rom. cat. menassa, menaza, amenassa, v. esp. menaza, it. minaccia, port. ameneça, lat. minaciæ), s. f. Menace, v. guignado ; geste, semblant de geste, action de manquer la balle, au jeu de paume. N'a fa la menaço, il en a fait la menace. PROV. La menaço vòu lou cop.

MENADIERO, s. f. Vaisseau de bois où l'on mesure les olives qu'on veut faire détriter en une fois, v. cournudo. En Languedoc, il faut quatre menadiero pour une menado. R. menado.

MENADO, **MIADO** (g.), (rom. menaia, it. menata), s. f. Ce qu'on mène à la fois ; conduite de troupeau, de bateau ; train de bois flotté ; sole, étendue de terre que l'on cultive et laisse reposer alternativement, v. gausido ; t. de berger, saison, trimestre, v. sesoun ; quantité d'olives qu'on fait détriter en une fois, v. banc ; menée, intrigue, v. entreno ; troupeau, troupe, horde, v. manado, toucado ; portée d'une truie, v. poucelado. Moun bèn es en dos menado, mon bien est en deux soles ; chanja de menado, dessoler une terre ; ta rabento menado (Goudelin), une si grande troupe. Se sap qu'uno menado vau uno pistolo. A. LANGLADE. Encaro sas menados Cresiòu nous avenci. B. FLORET. R. mena.

MENADOU, **MENÒU** (d.), **MENAL** (l.), (rom. esp. menador), s. m. Brancard auquel on attache le cheval qui tourne la meule d'un moulin à huile ; tout ce qui sert à mener, à guider, guides, rênes ; branloire d'un soufflet de forge ; manivelle d'une meule à aiguiser, v. ceguignolo, trebaiolo ; conducteur, v. menaire ; omoplate, os de l'épaule ; Ménatory, nom de fam. provençal. Un di sièis menadou ié dis. F. GRAS. Li menadou dóu càrri an vira lou timoun. ID. L'autre dau menadou s'aprocho. B. FLORET. R. mena.

MENADOUIRO, **MENAVOUIRO** et **MENOUIRO** (a.), s. f. pl. Lisières pour conduire un enfant, v. camineto, troussello. R. mena.

Menagié, v. meinagié.

MENAIRE (rom. menaire, menayre, cat. mener, esp. menador, it. menatore), s. m. Meneur, conducteur, guide ; celui qui conduit des bestiaux, des chevaux sur l'aire, v. egatié, toucadou ; chasse-mulet, valet de meunier, v. coutau ; bélier qui marche en tête du troupeau, v. menoun ; chef de parti, chef d'une intrigue, v. catau, gouapo ; cavalier d'une dame, v. cavalié. Li menaire d'un abeié, les bergers qui indiquent la route à un troupeau transhumant ; menaire de biòu ; conducteur de bœufs ; menaire d'obro, conducteur de travaux. R. mena.

Menal, v. menadou.

MENAMEN (rom. menamens, menament), s. m. Conduite, canal, en Gascogne (vieux), v. coundu. R. mena.

Menaquin pour manequin.

MENARELLO, **MENAIRO** (l. g. b.), s. f. Meneuse, conductrice ; fille d'honneur d'une nouvelle mariée, paranymphe, v. souto-nòvio ; lisière d'un enfant, v. estaqueto ; guide, rêne, v. guido. Rèino di loup e menarello Dis escabot de sautarello. CALENDAU. R. mena.

MENASSIÉU (v. fr. menaceux, menaçant, it. minaccevole, id.), n. p. Menassieu, nom de fam. méridional.

MENASTRE, s. Grande corbeille plate, en Guienne, v. banasto, canasto, menaucho.

MENAT, s. m. Auge et meule à détriter les olives, v. mastro, molo ; trace, piste, v. peiado. Qu'à sa suprèmo joio Lou porte lèu un tant risènt menat. B. FLORET. R. mena.

MENAT (rom. Menat), n. de l. Menat (Puy-de-Dôme), ancienne abbaye.

Menatge, menatye, v. meinage.

menatja, menatyeia, v. meinaja.

menatyè, èro, v. meinagié, iero.

menau, v. meinau.

MENAUCHADO, s. f. Contenu d'une menaucho, v. bastado. Lous tresors que dins soun gourjarèu Tenian à plenos menauchados. A. CHASTANET. R. menaucho.

MENAUCHO, s. f. Vaisseau dans lequel les vendangeurs vident leurs paniers, v. basto, cournudo ; mesure portative au moyen d'une barre en bois qui en traverse l'intérieur et qui ressort de chaque côté, contenant 55 litres, en Périgord, v. cibre. R. menastre ?

MENC, n. p. Menc, Mengui, noms de fam. prov. R. Men.

Menca, mencage, v. maienca, maiencage.

MENCASTE, s. m. Fleur du trèfle, v. catoun, tréule.

Mench, menchs, v. mens.

menchan pour vejan.

menchidèu pour mesfisènt.

MENCHOUN, **MINCHOUN**, **OUNO** (it. minchione), s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, sot, otte, à Nice, v. bedigas, couioun, nèsci. Menchoun ! diable ! peste ! Noun es pas tant menchoun de s'avara dejun. J. RANCHER. Ah ! siéu un gros menchoun ! C. SARATO. PROV. Lou gau sènso cresto es un capoun, L'ome sènso barbo es un menchoun. Menchoui, minchoui, plur. niç. de menchoun.

MENCHOUNA, **MINCHOUNA** (it. minchionare), v. a. Railler, attraper, duper, tromper, à Nice, v. boufouna, couiouna. PROV. S'un Niçard vos menchouna, Digo-li la verita. SE MENCHOUNA, v. r. Se railler, se moquer, v. trufa ; se tromper, v. engana. Si menchounon de nautre en tóuti li maioun. J. RANCHER.

MENCHOUNA, **ADO**, part. et adj. Raillé, ée. R. menchoun.

MENCHOUNADO, **MINCHOUNADO**, s. f. Sottise, bêtise, v. boufounado, couiounado. PROV. Vau mai se teisa que dire de menchounado. R. menchouna.

MENCIOUN, **MENCIEN** (m.), **MENCIÉU** (l. g.), (rom. mencion, mentioo, mencio, cat. menció, esp. mencion, it. menzione, lat. mentio, onis), s. f. Mention. Mencioun d'ounour, mencioun ounourablo, mention honorable.

MENCIOUNA, **MENÇOUNA** (l. g.), **MENCIÉUNA** (rouerg.), (rom. mensonar, esp. mencionar, it. menzionare), v. a. Mentionner, v. mentaure ; nommer, appeler, annoncer, v. nouma. Menciounèron ounourablamen Pamparigousto. ARM. PROUV. Noste ome sachènt plus que mai me mençouna. J. CASTELA. De mençouna soun fil jamai plus s'alassabo. M. BARTHÉS. PROV. LIM. Res ne menciouno lou bèl tems que la pluejo, rien n'annonce le beau temps comme la pluie.

MENCIOUNA, **MENCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mentionné, nommé, ée. R. mencioun.

MENDE (b. lat. Mimatum, lat. Mimate), n. de l. Mende (Lozère), ancienne capitale du Gévaudan, v. Mimat. PROV. Glèiso d'Albi, pourtau de Conco, clouquié de Roudés, campano de Mende. — La campano de Mende, que sèt groulié podon ié travaia dessouto. Il y avait à Mende une cloche appelée « la Non-pareille » qui pesait 500 quintaux. Elle fut détruite par les huguenots en 1579. Conférer Mende avec le basque mendi, mont.

Mende pour mounde.

MENDEROLO (rom. merguli, plongeon, port. mergulhão), s. f. Harle huppé, oiseau de marais. I bord sóuvage d'un lauroun Ounte nadon li menderolo. S. LAMBERT.

MENDÉS, **ESO** (b. lat. Mimatensis, Mimiathensis, Minatensis), adj. Mendois, oise, de Mende, v. braieto ; Mendés, Mendez, noms de fam. mérid. R. Mende.

MENDÉS, s. m. Mendois, ancienne monnaie des évêques de Mende. R. Mendés 1.

MENDI, **MENDIC** (a. l.), **MENDICH** (d.), **MENDIL** (l.), **IGO**, **ÌO** (rom. mendic, mendig, iga, gueux, euse, esp. port. mendigo, it. mendico, lat. mendicus), s. Aide-berger, apprenti berger, jeune bergère, novice, v. chouro, pastrihoun, ragas ; ouvrier qui traîne les chariots de houille, dans les mines ; garçon, enfant, fille, dans les Alpes, v. meinado ; dragée, mélange de grains que l'on coupe en vert, v. barjoulado. Soun mendi, son petit, son fils. I meissounié digo de traire Li voulame, i mendi de leissa lou bestiau. MIRÈIO. A soun lindau trampello lou mendi. R. MARCELIN. L'uei d'uno mendigo Me brulo toujour. C. BRUEYS.

MENDICA, **MENDIGA**, **MENDIA** (g.), **MANDIA** (l.), (rom. cat. mendicar, esp. port. mendigar, it. lat. mendicare), v. a. Mendier, v. couereja, demanda, mesquineja, mingounia, quista, sada, segre. Mendique, ques, co, can, cas, con. PROV. Lou pleideja Fai mendica.

MENDICA, **MENDICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mendié, ée.

MENDICANT, **MENDIANT** (g.), **MANDIANT** (l. rh.), **ANTO** (rom. mendicant, mendiguan, it. esp. mendicante), s. m. Mendiant, ante, v. coucaro, mandre, mingoun, paure, sado, truand ; sobriquet des gens de Saint-Félix (Hérault). Li quatre couvènt mendicant, les quatre mendiants. Pièi dison qu'es d'ami, nàni, es de mendicant. M. BOURRELLY. Autant lous comtes e barous Que lous mendicants necerous. FEZEDE. Mendicants valides deben habé lo fuet. FORS ET COUT. DE BÉARN. PROV. A feinianto jouinesso Mendicanto vieiesso. R. mendica.

MENDICANTAIO, **MANDIANAIO** (rh.), s. f. Tas de mendiants, v. coucaraio. Un vòu de mandianaio. J. DÉSANAT. R. mendicant.

Mendicho, v. mens-dicho.

MENDICITA, **MENDICITAT** (l. g.), (it. mendicità, esp. mendicidad), s. f. Mendicité. Parlen pas de la mendicita qu'es enebido. J. ROUMANILLE. R. mendic.

MENDICOUN, **MENDIGOUN** (a.), s. m. Petit aide-berger, v. pastourelet ; petit garçon, v. drouloun.

MENDIGAIO, **MENDIGALHO** et **MENDIALHO** (a.), s. f. Les garçons, les filles, v. jouvènt. R. mendi.

MENDIGAL, n. p. Mendigal, nom de fam. lang. R. mendi.

MENDIGAN, **MENDIAM** (a.), s. m. Les filles, v. fihan. R. mendigo.

MENDIGAS, **MENDIAS** (a.), **ASSO**, s. Gros garçon, grosse fille, v. droulas, fihasso. R. mendi.

MENDIGO, **MENDÌO** (a.), (rom. mendiga), s. f. Jeune bergère, novice, bachelette, fillette, v. chatouno. Passat dès ans, n'i'a plus mendigos. C. BRUEYS. Emplegavon trento-cinq ans Pèr calignar uno mendigo. ID. R. mendi.

MENDIGUETO, **MENDIOTO** (a.), s. f. Petite fillette, v. chatouneto. R. mendigo.

Mendil (gars), v. mendi.

mendil (lentille), v. lentille.

mendire, v. mens-dire.

mendo, v. esmendo.

MENDOLO, **MOUNDOLO**, **EMENDOLO**, **EMENDOULO**, **AMENDOULO**, **AMENDOURO**, **MENDOURO** (m.), s. f. Mendole, sparus mæna (Lin.), poisson de mer, v. bou, cagarello, picarèu. Conférer ce mot avec le lat. mentula, verge, ou monedula, corneille.

MENDOUSSO (rom. Mendosa, Mendeossa, Mendeosse, Bendaosse), n. de l. Mendousse (Basses-Pyrénées).

Mendrago, v. madrago.

MENDRE, **MENRE** (d.), **MOUENDRE** (auv.), **MINDRE** (lim.), **ENDRO**, **INDRO** (rom. mendre, menre, cat. esp. port. menor, it. minore, lat. minor, oris), adj. Moindre, plus petit, trop petit, ite ; étroit, court, te ; peu robuste ; mesquin, ine, v. anouï, dèime, merme ; cadet, puîné, ée, v. cadet ; Mendre, nom de fam. languedocien. Mendre d'age, plus jeune ; es moun mendre, il est mon puîné, il est moins avancé que moi, moins fort ; es mendre, il est débile, souffrant ; blad mendre, blé retrait, mal nourri ; li mèndri causo, lei méndrei cauvo (m.), les moindres choses ; li mèndris oustacle, lei méndreis oustacle (m.), les moindres obstacles ; dóu plus gros au plus mendre, du plus grand au plus petit ; lou plus mendre, le plus petit ; lou mendre pau que n'agues, si peu que tu en aies ; mendre bricou (g.), tant soit peu.

MENDRIGOUL, **MANDRAGOUR** et **MANDRAGO** (a.), **OULO** (it. minuscolo, lat. minusculus), adj. et s. Fluet, ette, qui est de petite taille, qui a de petits traits, chétif, ive, en Languedoc, v. mingre, melingre ; garçon qui affecte des manières d'enfant, v. cadèu. De pignen jaune e meringoulo A ma videto mendrigoulo Sufison. CALENDAU. R. mendre.

MENDRIGOULET, **MANDRIGOULET**, **ETO**, adj. Grêle, extrêmement fluet, ette, v. dindoulet, minçoulet, mingoulet. Pouah ! faguèt lou mandrigoulet, Qu'acò 's aspre ! P. DE GEMBLOUX. A iéu lous èrs de rabaleto, La quitarro mendrigouleto. LAFARE-ALAIS. R. mendrigoul.

Mene, eno, v. miéu, éuno.

menè, v. menié.

MENÈ, **MENÈC** (a.), **ÈCO** (rom. manec, eca, fixe, arrêté), adj. Imbécile, nigaud, aude, un peu fou, v. nèsci.

Menèble, v. manipo.

MENÈBRE, **ÈBRO**, adj. Brutal, ale, brusque, sévère, dur, ure, maussade, acariâtre, v. brounzant, brounde ; lascif, ive, v. catihous. Aire menèbre, air brusque. Alor menèbre e tout malaut, S'envèn ploura dins soun oustau. R. MARCELIN. Li baus escalabert dóu menèbre Ventour. F. GRAS. Si « lascif » est le sens primitif de menèbre, ce mot pourrait dériver du lat. muliebris.

Menèi, v. miejo-nue.

MENEIRAU, **MENEIRAL** (l.), s. m. Fouet de toupie, v. fouit. R. menaire.

MENEJA, v. n. Produire des choses de son espèce, se perpétuer par l'espèce, v. raceja, sanguina. PROV. Raço racejo, Meno menejo. R. meno.

MENELAU (esp. Menelao, lat. Menelaus), n. p. Ménélas, héros grec. Menelau, cui Paris tolc Elena. CANSO DE LA CROZADA.

Meneno, v. menino.

meneplié, menèplo, v. nespié, nèspo.

MENEQUET, **ETO**, adj. et s. Minutieux, vétilleux, euse, v. besuquet, menimous ; petit nigaud, petite sotte, v. fadalet. Pas tant menequet e mens escrupulous. M. BOURRELLY. R. menèc, menic.

MENERBEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Ménerbes (Vaucluse), v. devinaire, suço-vin.

MENERBÉS, **ESO** (b. lat. Menerbensis, Minerbensis, Minervensis), adj. et s. Habitant de Minerve (Hérault), v. couguiéu. Lou Menerbés (rom. Menerbez), le Minervois ou Ménerbois, le comté ou pays de Minerve. Menerbeses, esos, plur. lang. de Menerbés, eso. PROV. Lous Menerbeses Soun descourteses.

MENERBO (rom. Menerba, b. lat. Menerba, Minerba, Minerbia, esp. lat. Minerva), n. p. et n. de l. Minerve, déesse qui figurait dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; Minerve (Hérault) ; Ménerbes (Vaucluse). Nosto-Damo de Menerbo, Notre-Dame de la Minerve, Sainte-Marie de la Minerve, nom d'une ancienne église d'Arles ; la marqueso de Menerbo, la marquise de Minerve, aimée et chantée par le troubadour Raimond de Miraval. Nautre sian plus fort que Menerbo Emai que lou castèu dei Baus. P. PAUL. PROV. Devinaire de Menerbo (Vaucluse), Quand i'a la man dessus, dis qu'es de merdo. — A Menerbo (Aude), I'a mai de couiouls que de pelses d'erbo.

Menescomte, menescoumta, v. mescomte, mescoumta.

MENESPLET (rom. Menesplet, v. nespié), n. de l. Menesplet (Dordogne). R. menèsplo.

Menèsplo, menèspro, v. nèspo.

menesprés, menespresa, v. mesprés, mespresa.

menestié, v. mestié.

menesteirau, menesteiral, menestral, menestrau, v. mesteirau.

MENESTEIRÒU, n. de l. Ménestérols ou Ménestréol (Dordogne) ; Ménétrol (Puy-de-Dôme) ; Ménesteriol, dans l'île de Rieu, près Marseille. R. menestrié ou Mounistròu.

MENESTRA, **MENETRA** (for.), (rom. menestrar, lat. ministrare, servir, mettre sur table), v. a. et n. Préparer et tremper la soupe, en Forez, v. trempa.

MENESTRE, s. et adj. m. Protecteur, qui porte dans ses bras (G. d'Astros). R. menistre.

MENESTRIÉ, **MENEITRIÉ** (d.), **MENESTRÉ**, **MENUSTRIÉ**, **MENUSTRI** (rh.), **MENESTRIÈ** (l.), **MENESTRÈI**, **MANESTRÈ** (g.), (rom. menestrier, v. fr. menestrel, esp. ministril, b. lat. ministrerius, lat. ministerialis), s. m. Ménétrier, musicien instrumentiste, v. jouglar, musicaire, sounaire, tambourinaire, vióulounaire. Li menestrié de touto la countrado D'aquelo joio èron a mita fòu. P. BONNET. Maiano i'a manda si valènt menestrié. F. GRAS.

MENESTRIERO, **MENESTRIÈIRO** (l.), s. f. Femme qui joue d'un instrument de musique. Lei menestriero selounenco. F. VIDAL. R. menestrié.

MENÈSTRO, **MINÈSTRO** (l.), (esp. menestra, it. minestra, lat. ministra), s. f. Soupe, potage, v. soupo ; mixture, drogue, v. mistioun, poutingo ; écuellée, v. escoufié. Faire la menèstro, faire la cuisine ; menèstro à l'al (l.), soupe à l'ail. Un cop que dóu bonur as tasta la menèstro. L. ROUMIEUX. Digas-me queto menèstro, O chato, vous an vuja, Que souto vòsti fenèstro S'ausis tant cacaleja. T. AUBANEL.

MENET, **ETO**, adj. et s. Bigot, ote, faux dévot, dévot outré, en Guienne, Rouergue et Limousin, v. bigot, esquicha, rato-penado ; Menet, nom de fam. dauph. R. menit, menim.

MENET, n. de l. Menet (Cantal).

MENET (**SANT-**), (rom. San Menes, Sent Menetz, b. lat. Ecclesia Sancti Menne 1070), n. de l. Saint-Menet, près Marseille, v. Men.

MENETO, s. f. t. de mineur. Petite veine de houille qui a la croûte pour toit, houille sèche, v. blu. R. meno.

MENETO, **MENEITO** (lim.), s. f. Sœur du Tiers-Ordre, dévote, béguine, petite fille qui compose sa figure et sa mise, v. beato, mineto, minoureto, pecoro. Un aire meneto, un air composé. « Il y avait autrefois à Tulle des menettes en titre, dont les unes étaient attachées à l'ordre de saint François et les autres à celui des carmes. » (Béronie) ; tànti-meneto, tante dévote, en Limousin. R. menit, menim.

MENÈU, n. p. Menel, nom de fam. rouerg. Meneviho, menevihoun, pour menuviho, menuvihoun.

MENFIS (lat. Memphis), n. de l. Memphis, ville d'Egypte. Sus rampars de Menfis. DAVEAU.

MENGANELLO, **MINGANELLO** (l.), s. f. Simagrée, minauderie, petites mines, v. moio, simagrèio. Fasiè de tours, de menganellos, Pièi milo grimaços nouvellos. COURET. En vèire aquelos minganellos. LAFARE-ALAIS. R. mengano.

MENGANO, **MINGANO** (l.), **MANGANO** (narb.), (rom. mangana, gr. μαγγανον, artifice), s. f. Flatterie, caresse, en Languedoc, v. flatingo, magagno. Pas tant de mengano, pas tant de grimaces !

MENGANOUS, **MINGANOUS** (l.), **OUSO**, adj. Minaudier, ière, qui fait des grimaces, v. minous. R. mengano.

Mengardoun, v. Ermengaud.

MENGAUD, n. p. Mengaud, Menjaud, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Mengaud, Lucien Mengaud, poète toulousain et bijoutier, mort en 1877, à l'âge de 74 ans, v. pimpanello. R. Ermengaud.

MENGLOUN, **MENGLOU** (d.), (b. lat. Menglo, onis), n. de l. Menglon (Drôme).

Menhisence, v. mesfisanço.

méni, v. mine.

meniard, v. mignard.

menic, igo, v. menim, imo.

Menico, Menicoun, v. Doumenge.

MENIÉ, **MENIÈ** (l.), **MENÈ** (g.), (rom. menier, mener, v. cat. miner, esp. minero, port. mineiro, b. lat. minerium), s. m. Minerai, minière, mine, v. meniero ; souche mère, têtard de châtaignier que l'on recèpe chaque année, v. brouquiero, jourguiero, tanié, tassié ; mineur, ouvrier qui travaille aux mines, v. minaire ; Ménier, nom de fam. méridional. Sant-Laurèns lou Menié, Saint-Laurentle-Minier (Gard). R. meno.

MENIERO, **MENIÈIRO** (l.), **MENÈRO** (g.), (rom. meniera, menera, minera, it. miniera, b. lat. meneria, v. esp. minera, port. mineira, lat. minera), s. f. Minière, la terre ou la pierre qui contient le minerai, v. meno. R. meno.

MENIGARIÉ, **MENIGARÌO** (g.), s. f. Futilité, minutie, enfantillage, bagatelle, v. menudarié. E n'es pas uo menigariò. G. D'ASTROS. Acò n'es qu' uo menigariò. ID. R. menic, menim.

MENIM, **MENIN** (m.), **MINIM**, **MININ** (niç.), **MANIN** (a.), **MENIC** (g.), **MENIT** (b.), **MANIT** (l.), **MINET** (m.), **IMO**, **INO**, **IGO**, **IDO**, **ETO** (rom. cat. minim, it. menimo, esp. port. menino, minimo, lat. minimus), adj. et s. Minime, très petit, ite, v.

pichounet ; menu, ue, mignon, onne, v. menut ; petit garçon, petite fille, v. manit ; grand-papa, grand'maman, v, mameto, papet. Det menin, petit doigt ; menin tra, traits mignons ; un menin, un mignon, un petit enfant, un sein de femme ; en Espagne on appelait menin les jeunes nobles attachés aux enfants de la famille royale ; on donnait aussi ce nom aux mignons des cours de Henri III et de Charles IX ; un menin de fiho, une femme mignonne ; la menimo countrarieta, la moindre contrariété. Que voulès de la coue d'un porc Tira menin plumacho ! V. GELU.

MENIMA, **MINIMA** (rom. minimar), v. n. t. de musique. Faire emploi des minimes (vieux). R. menimo.

MENIME, **MINIME** (rom. cat. minim, esp. it. port. minimo, lat. minimus), s. m. Minime, religieux de saint François de Paule. Carriero di Menime, rue des Minimes, à Marseille ; drap menime, drap brun, couleur de la bure, v. bourre.

MENIMO, **MINIMO** (rom. cat. esp. port. it. lat. minima), s. f. t. de musique. Minime, blanche, v. blanco.

MÉNI-MOUN-AI (je mène mon âne), s. m. Colin-maillard, jeu où l'on conduit celui qui a les yeux bandés au milieu de l'appartement en lui disant : Méni moun ai, Noun sàbi ounte lou méni ; Se lou méni au palais, Aqui lou leissarai : Micoulau, Fai tres saut.

MENIMOUS, **MINIMOUS**, **OUSO**, adj. Minutieux, vétilleux, euse, difficile, fantasque, v. besucous, maniacle, patet, pachò. R. menim.

Menin, v. menim.

meningre, v. melingre, mingre.

MENINETO, **MININETO** (querc.), s. f. Petite grand'maman, petite vieille, v. mameto. Dam vostos meninetos Èi dansat as bals de carelhs. S. MOISSET. R. menino.

MENINO, **MININO** (querc.), **MINO**, **MENENO** (Velay), s. f. Grand'maman, aïeule, vieille femme, en Gascogne et Limousin, v. aujolo ; marraine, en Velay, v. meirino ; dame-jeanne, v. damojano. Es la menino, elle est la plus vieille du pays. La joio del moumen empourtèt ma menino. B. TÉLISMART. Coupes lou cap, vièlho menino. A. MIR. R. menim.

Meniòu, v. beniéu.

MENISTÈRI, **MINISTÈRI** (l.), (rom. ministeri, menestier, cat. ministeri, esp. port. it. ministerio, lat. ministerium), s. m. Ministère. Lou menistèri publi, le ministère public. Un menistèri lache, el soul es toun bourrèu. J. JASMIN.

MENISTERIALAMEN (rom. ministerialment), adv. Ministériellement. R. menisteriau.

MENISTERIAU, **MINISTERIAL** (l.), **ALO** (rom. menestairal, cat. esp. port. ministerial, it. ministeriale), adj. Ministériel, elle. Autourisa pèr letro menisterialo. ARM. PROUV. R. menistèri.

MENISTRE, **MINISTRE** (l.), **MANISTRE** (b.), **MANISTE** (g.), (rom. menistre, ministre, cat. ministre, esp. port. it. ministro, lat. minister), s. m. Ministre ; pasteur protestant, v. pastour. Moun paure grand savié qu'au bout Di capelan e di menistre I'a lou bon Diéu plus grand que tout. A. BIGOT.

MENIT, **MANIT**, **MAINIT**, **MENIC** (g.), **IDO**, **IGO** (v. fr. menuet), adj. et s. Tout petit, ite, petit garçon, petite fille, en Béarn, Languedoc et Gascogne, v. manit, menim, nitoun. R. menut, menim.

Menja, v. manja.

menjan pour vejan.

Menjaud, v. Mengaud.

MENJOULET, n. p. Menjoulet, nom de fam. béarn. R. Menjaud ? Minjoulat ?

MENLET, s. m. Variété de raisin blanc, connue dans le Gers. R. amenlo ?

MENNOUN (lat. Memnon), n. p. Memnon. Estatuo de Mennoun, statue de Memnon. Dessouto moun alé, coumo lou vièl Mennoun, Ressountira toun cors ansindo que quitarro. A. ARNAVIELLE.

MENO (rom. cat. it. mena, lat. minera), s. f. Filon d'une mine, minière métallique, partie où les mineurs travaillent, mine, v. mino ; rameau à greffer, greffe, ente, v. ensert ; race, espèce, qualité, manière, façon, sorte, v. espèci, raço ; ensemble de cuviers dans lesquels le fabricant de savon fait et recueille les lessives ; Mène, Menne, noms de fam. mérid. La baumo de la Meno, la grotte de la Mène, au mont Ventoux, où l'on prétend qu'il y avait la Chèvre d'Or, v. cabro ; de la bono meno, de bonne race ; aubre de bono meno, arbre de bonne espèce ; de touto meno, de tout genre ; de tóuti li meno, de toutes les sortes ; pauro meno ! pauvres gens ! s'es pas d'uno trasso de meno, voyez quelle espèce de garnement ! pèr n'acampa meno, afin d'en récolter ; meno de Soulage, meno d'Algo, variétés de châtaigniers connues dans les Cévennes. E sai-que, pèr la metre en meno, Espèro de vèire un eliéu Li pourta quauque mié-bon-Diéu. LAFARE-ALAIS. Metre en meno semble signifier ici « épouser, féconder ».

Meno pour memo.

mèno (mienne), v. miéu, iéuno.

MENO-BE (qui mène bien), n. p. Menabé, nom de fam. languedocien.

MENO-COUMAIRE (qui mène la commère), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Saturninlez-Avignon.

MENO-GUERRO, n. p. Méneguerre, nom de fam. gasc. R. mena, guerro.

MENO-SOM, **MENO-SOUM** (g.), adj. Qui amène le sommeil. Mourfèo, meno-som. P. GOUDELIN. R. mena, som.

MENONO (it. menomo, moindre), s. f. Épingle, v. espinglo. Jouga de menono, jouer aux épingles. R. menim, minoun.

Menoto, v. manoto.

menou, v. minour.

menòu, v. menadou.

menouiro, v. menadouiro.

MENOUN, **MENOU** (d.), **MELOU** (rouerg.), (rom. menon, b. lat. meno, mennenus), s. m. Bouc qui a été châtré à l'âge de quatre ans, quand les cornes sont bien développées, et qui est destiné à conduire les troupeaux, v. bòchi, carreiraire, destrié, esparradou, menaire, prinsanat ; reine des abeilles, v. bello ; Menon, nom de fam. méridional. Vièi menoun, vieux bouc, terme injurieux ; fraire menoun (pour fraire minour), frère mineur, cordelier. Lipo-te, menoun, Se la barbo te poun, bernique, tu n'en tâteras pas. Que voulès que digon li fedo ? Voulès que rèston dins si cledo, Vesènt li menoun s'esmara ? J. ROUMANILLE. Quand la neige est tombée sur les sommets des Alpes et qu'un troupeau transhumant est obligé de franchir un col pour revenir en Provence, les brebis ne veulent plus marcher. Alors les bergers excitent les boucs par le cri : aquè, menoun ! aquè, menoun ! et les boucs s'élancent bravement dans la neige et le troupeau suit. Le cri aquè, menoun doit remonter à la plus haute antiquité. Conférer avec lui le gr. ἄγε, lat. age, allons, courage, le gr. ηγεμονεωειν, conduire, servir de guide, et ηγεμο- νηὸς, ηγεμὼν, conducteur, guide. Aquè, menoun rappelle aussi Agamemnon, généralissime des Grecs. D'autres enfin dérivent menoun du gr. μναας, chèvre, d'autres du prov. mena, conduire.

MENOUN, s. m. Le Menon, affluent de l'Ouvèze (Drôme). R. Mèino.

Menoureto, menouro, v. minoureto, minouro.

menouta, v. manouta.

menre, v. mendre.

menro-bio, menro-brio, pour mendro briso, v. briso.

MENS, **MENCH** (a.), **MENCHS**, **MENHS**, **MES** (g. b.), **MINS** (lim. d.), **MINCH** (g.), (rom. menz, meins, meinhs, menhs, mins, menchs, cat. esp. port. menos, it. meno, lat. minùs), adv. et s. m. Moins, v. manco. Ai agu cènt mens uno garbo, j'ai eu cent gerbes moins une ; se sian pas mai, que fuguen pas mens, si nous ne sommes pas plus, puissions-nous ne pas être moins ; mai o mens, plus ou moins ; ni mai ni mens, ni plus ni moins ; au mens, au moins ; dóu mai au mens, du plus au moins ; au mens que ié pensaren, quand nous y penserons le moins ; à mens, pèr mens, à moins ; à mens de, à moins de ; à mens que, à moins que ; pèr lou mens, pèr lou fin mens (d.), à tout lou mens, lou grand mens, à tout le moins ; à mens de rèn, en mens de rèn, en moins de rien ; dóu mens, dei mins (lim.), du moins, au moins ; dóu mens n'ia, dóu mens costo, moins il y en a, moins cela coûte ; au mai van, au mens valon, plus ils vont, moins ils valent ; de mens, de moins, de manque ; poudiéu pas fa de mens, poudiéu pas faire mens que de, je ne pouvais me dispenser de ; valé de mens, valoir moins ; trépasser ; veni de mens en mens, veni en demens, diminuer, dépérir ; mes poc (g.), moins, pas tant. PROV. Qu pòu lou mai, pòu lou mens. — Mai l'on es, mens se fai.

MENS, n. de l. Mens (Isère).

MENS-DICHO, **MENS-DITO** (g.), s. f. Rabais. A la mens-dicho, au rabais. Vèi sous chalands s'encourre à la mens-dito. MIRAL MOUNDI. R. mens-dire.

MENS-DIRE (rom. mendizer), v. n. et a. Mésoffrir, rabattre, rabaisser le prix, v. rebatre. Se conj. comme dire. R. mens, dire.

Menshida, v. mesfisa.

menshidèu, v. mesfisènt.

menshidence, v. mesfisanço.

MENSIGNA (rom. Mensignhac, b. lat. Mensinhacum), n. de l. Mensignac (Dordogne).

MÈNSO (rom. it. lat. mensa), s. f. La table, l'ordinaire d'une maison, à Nice, v. taulo ; Mense, nom de fam. méridional.

MENSOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Mens (Isère).

Mensouna, v. menciouna.

mensounego, v. messorgo.

mensouneguié, mensoungè, mensoungèi, mensoungié, mensounyè, v. messourguié.

mensounjo, mensouorgo, mensourgo, v. messorgo.

MENT (rom. ment, mens, cat. ment, esp. port. it. mente, lat. mens, entis), s. f. et m. Esprit, pensée, raison, sens, attention, mémoire, dans les Alpes et à Nice, v. èime, esperit. Acò mi mete en ment, cela me rappelle ; teni ment, observer, être attentif ; tenès ment, faites attention ; teni d'à ment, observer, surveiller, guetter, épier ; ten-lou d'à ment, surveille-le ; nous tènon d'à ment, on nous observe ; perdre lou ment, perdre l'esprit ; sac mille ment ! sorte de juron niçard. Li revèn en la ment ço qu'en lou som a audit. J. RANCHER. Revèn en ment à Nem lou but dóu siéu viage. ID. Elos las tènon tant à ment Que noun auson pas soulamen Entre-tenir un calignaire. C. BRUEYS. PROV. Qu noun a ment, a cambo.

Ment, ento (maint, ainte), v. mant, anto.

MENTABLE, **ABLO**, adj. Menteur, dans la locution suivante : prouvèrbi es pas mentable. R. menti.

MENTARIÉ, **MENTARIÒ** (lim.), s. f. Menterie, v. mentido, messorgo. Sènso mentarié, sans mentir. Se li dis que de mentarié. N. SABOLY. R. menti.

MENTALAMEN (cat. mentalment, esp. port. it. mentalmente), adv. Mentalement. R. mentau.

MENTARESSO, n. de l. Mentaresse, près Les Vans (Ardèche).

MENTASTRE, **AUMENTASTRE** (Var), **MENTATRE** (d.), **MENTRATE** (lim.), **MENTASTE**, **MALTRASTE** (rouerg.), **MANDRAS** (g.), (rom. mentraste, mentastre, esp. it. mentastro, port. mentrasto, lat. mentastrum), s. m. Menthe sauvage, v. mento-fèro ; marrube, plante, v. marrùbi. Pichot mentastre, menthe hérissée. Bello, vous òufre lou mentastre : Prenès-me-iéu e noun un pastre, Li pastre sènton trop l'enguènt, Prenès-me-iéu que sènte rèn, dicton relatif à la signification du marrube, dans la plantation du mai. Honnorat donne aussi les formes alpines mentastro et armentrasto, s. f.

MENTAU, **MENTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. mental, it. mentale, lat. mentalis), adj. Mental, ale.

MENTAURE (rom. mentaure, v. fr. mentoivre, it. mentovare, esp. mentar), v. a. Ramentevoir, citer, rappeler, mentionner (vieux), v. menciouna. Mentau, il ou elle mentionne. SE MENTAURE, v. r. Se rappeler, se souvenir, en Guienne, v. membra.

MENTAUGU, **MENTAGUT** (g.), **MENTABUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Cité, renommé, ée. Menistres mentabuts, pastous d'autro petragno Que noustes caperas. FONDEVILLE.

MENTÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. mentire, cat. mentider), s. et adj. Menteur, euse, v. messourguié. PROV. LIM. Mentèire coumo uno cache, menteur comme une châtaigne avortée. R. menti.

Mentene pour mantene.

MENTETO, s. f. Petite menthe, menthe agréable. Esta suou bord d'uo hounteto Dessus un tapis de menteto. G. D'ASTROS. R. mento.

MENTI (rom. cat. esp. port. mentir, it. mentire, lat. mentiri), v. n. Mentir, v. lanfra, repounti ; rater, en parlant d'une arme à feu, v. rata ; manquer, v. manca. Mente, entes, ent, entèn, entès, enton, ou (m.) mènti, entes, ente, entèn, entès, enton, ou (l.) mentisse, issses, is, ou isse (m.), issèn, issès, isson ; mentiéu ou mentissiéu ; mentiguère ou mentèri (m.) ; mentirai ; mentiriéu ; mente, enten, entès ; que mente, entes, ente, enten, entés, enton, ou mentigue, gues, gue, guen, gués, gon, ou (l.) mentisco, iscos, isco, iscan, iscats, isquen ; que mentiguèsse ou mentèssi (m.) ; mentènt, mentissènt, mentiguent (l.), mentint (g.). Sènso menti, sans mentir ; lou menti, le mensonge ; menti coume un reinard, mentir effrontément ; menti pèl col (l.), mentir par la gorge ; lou sang pòu pas menti, nature ne peut mentir ; un tau m'engardara de menti, un tel me sera garant ; se iéu mente, crous de paio, que je meure si je ments. PROV. De bèn menti es un talènt, de mau menti es un vice. — Quau dis rèn, ment jamai. — Fau que bada pèr menti.

MENTI, **MENTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Mal nourri, ie, en parlant des grains, v. anouï. Blad menti, blé retrait, avorté ; coulour mentido, couleur terne. — Tant-lèu bada, tant-lèu menti. — Quand li cerieso menton, tout se n'en sènt, quand les cerises manquent, tout s'en ressent.

MENTIDO, **MENTIRO** (b.), (rom. mentizon, cat. mentida, esp. mentira, it. mentita), s. f. Menterie, mensonge, v. messorgo. La mentido enlusis e plais. J. JASMIN. R. menti.

MENTIDOU (rom. mentidor, it. mentitore), s. m. Menteur (vieux), v. mentèire. Per defendre lo simple deu fort, lo praube deu riche, lo veritable deu mentidou. CHARTE DE 1290. R. menti.

MENTIHOUN, s. m. Noyau de fruit, dans le Var, v. meseioun. Mentihoun de grafioun, noyau de cerise.

Mentil, v. mantié.

MENTISSÈI, **ÈIRO**, adj. et s. Menteur, euse, dans les Landes, v. messourguié. R. menti.

MENTO, **AMENTO**, **EMENTO** (l.), (cat. esp. it. menta, lat. mentha, gr. μινθα), s. f. Menthe, plante aromatique, v. baume, cost. Aigo de mento, eau de menthe ; bonbon à la mento, pastille à la menthe. PROV. Au brout de mento L'amour aumento. — Bouquet de mento, L'amour vous tento, dictons usités au mois de mai entre amoureux. La mento s'es abeissado Pèr noun la Vierge tapa. CH. POP. PROV. La mento toujour flourira, Mai de grano jamai fara, Pèr noun la Vierge avé tapa. — La mento flouris, mai noun grano, La Vierge à-n-acò la coundano, allusions à une tradition d'après laquelle la menthe aurait refusé d'abriter la Sainte Vierge pendant la fuite en Egypte, v. sàuvi. Les anciens attribuaient à la menthe la vertu de détruire la conception.

MENTO (lat. mentula), s. f. Verge, pénis, dans ces vers dauphinois : On ne pot ne dansa, nemai planta la mento, Sèns l'aido e lou secours de quauque bon garçoun. LAURENT DE BRIANÇON.

MENTO-DE-CAT, s. f. Cataire, plante, v. erbo-di-cat.

MENTO-DE-CÈRVI, s. f. Preslia cervina (Fresen).

MENTO-DE-GRANOUIO, s. f. Menthe aquatique, v. baume-de-font.

MENTO-DE-JARDIN, **MENTO-D'ESPAGNO**, s. f. Menthe cultivée ; tanaisie balsamite, v. baume, tanasido.

MENTO-DE-MORT, s. f. Menthe sauvage, qui croît dans les cimetières, v. erbo-de-mort.

MENTO-DE-NOSTO-DAMO, **MENTO-DEPOUTS** (toul.), s. f. Menthe verte, v. baume-verd.

MENTO-DE-RESTOUBLE, **DE-RASTOULS** (l.), s. f. Menthe des champs, v. faus-pulègi.

MENTO-FÈRO, s. f. Menthe sauvage, v. mentastre.

MENTO-FOLO, s. l. Menthe hérissée.

MENTO-GLACIALO, s. f. Menthe poivrée.

MENTO-ROUJO, s. f. Menthe aquatique, v. mento-de-granouio.

MENTO-ROUMANO, s. f. Menthe verte, v. baume-verd.

MENTO-SÓUVAJO, **MENTO-SALVAJO** (l.), s. f. Menthe à feuilles rondes, v. baume-fèr.

MENTOR (lat. Mentor), n. p. et s. m. Mentor. Aqui pausèt sas alos d'or E se deguisèt en Mentor. C. FAVRE.

Mentoriò, v. mentarié.

MENTOUN, **MENTOU** (l.), (rom. menton, mento, lat. mento, onis, mentum), s. m. Menton, v. babinoun, manteirou ; angle sortant, aspérité, v. brounc. Mentoun de galocho, menton de galoche ; mentoun de bouis, outil de cordonnier, bisaigle ; la barbo dóu mentoun, le bas du menton, la gorge ; faire li dous mentoun, avoir deux mentons ; avé tres mentoun, avoir le menton à triple étage ; a tres péu au mentoun que se courron après, se dit d'un blanc-bec ; passa la man souto lou mentoun, cajoler quelqu'un. PROV. Mentoun trauca, Plen de bounta.

MENTOUN, **MENTAN** (dans le pays), (rom. Menton), n. de l. Menton (Alpes-Maritimes).

MENTOUNASC, **ASCO** (piém. Mentonasc, it. Mentonasco), adj. et s. Habitant de Menton. « Essai de grammaire du dialecte mentonais, par J.-B. Andrews. » (Nice, 1875). R. Mentoun.

MENTOUNET (rom. mentonet), s. m. Petit menton ; mentonnet, pièce qui reçoit le bout d'un loquet ; partie d'un couteau, sorte de tenon ; nom de fam. provençal. Toun mentounet, d'uno formo risènto. A. CROUSILLAT. Bequeto que bequetaras, Front, mentounet, bouqueto, nas. S. LAMBERT. R. mentoun.

MENTOUNIERO, **MENTOUNIÈIRO** (l.), s. f. Mentonnière, bandage ; attache d'une coiffe ; touffe de barbe qu'on laisse au menton, bouc, v. gaiofo. Un cop sus la mentouniero, un coup sur le menton. Èro la modo di riban blu Pèr mentouniero. V. LIEUTAUD. Malur i chin qu'an pas sa mentouniero. L. ROUMIEUX. R. mentoun.

Mentrate, mentratre, v. mentastre.

MENTRE, **DEMENTRE** (toul.), **DAMENTRE**, **DUMENTRE** (auv.), **DOUMENTRE**, **DEMETRE**, **DEMESTRE** (l.), (rom. mentre, muentre, dementre, cat. it. mentre, esp. mientras), prép. et adv. Tandis que, en attendant que, v. entant, enterin. Mentre que pos, dementre que lou pos, pendant que tu le peux ; mentre d'acò, pendant cela ; de mentre, devant que, en Auvergne. Mentre que nou plau. P. GOUDELIN. PROV. Mentre qu'es caud, se pelo. — Fau douna bon ple à l'aubre, mentre qu'es jouve. — Mentre que l'ome dinavo, Lou tèms s'adoubavo. R. entre.

MENTRE-TANT, **METRE-TANT** (l.), **DEMENTRE-TANT**, **DEMETRETANT** (rom. dementre tant, cat. mentretant, mentrestant), adv. Cependant, tandis que, v. entremen, entandóumens, entre-tant. Mentre-tant l'as agu, en attendant tu l'as eu ; mentre-tant que siéu en trin, pendant que je suis en train. E mentre-tant que tóutis dous Èron en ta bello disputo. P. GOUDELIN. L'albo s'espandis mentre-tant. A. FOURÈS.

Mentzuns pour mantuns, v. mant.

ments, v. mens.

mentur, uro, gallicisme pour mentèire, èiro.

MENTUROUS, **OUSO** (esp. port. mentiroso), adj. Mensonger, ère, trompeur, euse, en Gascogne, v. messourguié. R. mentèire.

MENUDA, **MENUSA** (d.), (rom. menudar, menuzar, cat. menudejar, it. minuzzare), v. a. Couper menu, diviser en petits morceaux, menuiser, v. chapouta ; amenuiser, amincir, v. amenuda, aprima ; faire le menuisier, v. fusteja. Menusavo Jóusè e fielavo Marìo. L. MOUTIER.

MENUDA, **MENUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rendu menu, ue ; exténué, ée, grêle, v. afistoula. En menusa, en petit, en miniature. R. menut.

MENUDAI, **MENUDALH** et **MENUELH** (a.), s. m. Menuaille, fretin, v. menusaio ; feuilles ou aiguilles de sapin ou de mélèze, v. pinoufo. R. menut.

MENUDAIO, **MENUSAIO**, **MENUSALHO** (d.), (it. minutaglia, lat. minutalia), s. f. Menuaille, toutes sortes de petites choses, v. menudiho ; petits oiseaux, v. auceliho ; amas de petits poissons, fretin, v. ravan ; béatilles de volailles, issues des animaux de boucherie, fressure de cochon, v. frechiho ; maillot et langes, v. mudage. E la grand proumetèt que, quand seriò jasent, Li trasmetriò lou brès ambé las menudalhos Que gardabo al pus-aut dempièi sas acouchalhos. C. PEYROT.

MENUDAMEN (rom. menudamen, menudament, cat. menudament, esp. menudamente, it. minutamente), adv. Menu, en menus morceaux, petitement, peu à peu, v. pau (à cha pau). R. menut.

MENUDARIÉ, **MENUDARIÒ** (l.), (it. minuteria), s. f. Choses menues, minuties, futilité, v. menigarié. R. menut.

MENUDELLO, s. f. Variété d'olive. R. menut, udo.

MENUDET, **MENUSET** (a.), **MENUDÈL** (l.), **ETO**, **ELLO** (rom. cat. menudet, eta, esp. menudito), adj. et s. Très menu, ue, tout petit, v. menim, primachòu ; petit enfant, v. pichounet. Dire pèr lou menudet, raconter minutieusement ; Raimond Menudet, troubadour du 13e siècle. Troutant menudet. A. CROUSILLAT. La pourciéu n'es que menudeto. J. CASTELA. R. menut.

MENUDET, s. m. Pâte réduite en petits grains, semoule, v. granet ; serpolet, plante, v. serpoul. Lou menudet es bon pèr tout mau, le serpolet est un vrai dictame. R. menut.

MENUDIÉ, **IERO** (rom. menudier, iera), s. Marchand détaillant (vieux), v. detaié. — Carriero dei Menudiero, nom d'une rue d'Aix. R. menut.

Menudieramen pour manudieramen.

MENUDIHO, **MENUDILHO** (l.), s. f. Menuaille, v. menudaio. R. menut.

MENUDO (rom. menuda), s. f. Salade d'herbes ; herbes fines, cerfeuil, civette, roquette, estragon, v. bònis-erbo, merindolo ; petite fille, fillette, à Béziers, v. manido ; brebis, en Rouergue, v. fedo. Erbo-menudo, thym, à Toulouse ; cènt menudo, cent brebis. Auriès badat nostros menudos, Bauchos d'amour e miejos-nudos. J. LAURÈS. R. menut.

Menuelh, v. menudai.

MENUFAT, s. m. Soupe de farine réduite en petits grumeaux, en Dauphiné, v. brigadèu, menudet. R. menut.

MENUGUET, **MENUET**, **MANUGET** (g.), s. m. Menuet, sorte de danse. Uno vinteno d'èr, menuguet e contro-danso. F. VIDAL. R. menic, igo.

MENUGUETO, **MANUGUETO**, **MANIGUETO**, **MAMUGUETO** (l.), s. f. Calament, calament de montagne, v. calament ; origan, v. majourano-fèro ; cataire, v. erbo-di-cat ; graine de paradis, v. grano ; plantes aromatiques. A cuï lou pavot emé la menugueto. J. MÉRY. R. menic, igo.

Menuito, v. minuto.

menusa, menusaio, v. menuda, menudaio.

MENUSARIÉ, **MENUSARIÈ** (l.), **MENUSARIÒ** (d.), **MENUSERÌO** (g.), s. f. Menuiserie ; boiserie, v. fustage. R. menusié.

MENUSIÉ, **MENUSIÈ** (l.), **MENUSÈ** (g.), **MENUSÈI** (bord.), (rom. menuzier, menuzer, menudier, menuder), s. m. Menuisier, v. fusteiret ; Menusier, nom de fam. provençal. Lou menusiè countent fa courre lou rabot. J. CASTELA. Dins la caisso un menusié Clavello la pauro morto. A. BIGOT. R. menuso.

MENUSO (b. lat. menutæ), s. f. pl. Menues viandes, abatis, fressure, v. petitoio ; planche mince, planchette, en Querci, v. poustello. Se fèch un oustalet ambé qualcos menusos. H. LACOMBE. R. menudo, menut. Menustri, menustrié, pour menestrié.

MENUT, **MIUT** (b.), **UDO** (rom. cat. menut, esp. menudo, it. minuto, lat. minutus), adj. Menu, ue, petit, ite, mince, chétif, ive, v. menim, pichoun, tèune ; scrupuleux, euse, susceptible, v. menimous ; Menut, Minuti, noms de fam. méridionaux. Bestiàri menut, menu bétail ; jardinage menut, jardinage de fines herbes ; un menut, un petit enfant, un bambin ; es un menut, c'est un petit esprit ; es menut, menut, il est minutieux ; la carriero di Menut, la rue des Menuts, à Bordeaux ; t'a agu lou menut ! se dit à celui qni s'est laissé attraper par quelqu'un qu'il croyait moins fin que lui ; dire pèr lou menut, détailler ; cerca pèr lou menut, éplucher ; espesi dóu menut, éplucher minutieusement ; au menut, au menu, en détail. PROV. N'i'a pas plus meichanto caviho que dóu bos menut. — Plueio menudo, Ges de gouto perdudo. Théophile Minuti, savant minime né à Bras (Var), rapporta d'Orient le texte samaritain de la Bible.

MENUT, s. m. et adj. Menu, détail d'un repas, v. carto, mangiho ; intestin grêle (it. minugio), v. vetolo ; variété de raisin noir à petit grain ; menue salade, cresson, v. menudo ; ancienne mesure de longueur, huitième partie du pan, équivalente à 31 millimètres. Le menut se subdivisait en 8 menuts dè menut (un peu moins de 4 millimètres) ; ancienne mesure pour les liquides. Qui vòu vèndre un menut de vin, Qui travalho vers las cabanos. J. MICHEL. Menut marsihés, petite monnaie d'argent frappée à Marseille par les comtes de Provence : elle pesait 16 grains et avait la valeur du denier royal couronné, v. denié ; chapla menut, hacher menu ; trisso-menut, trotte-menu ; pisso-menut, chiche, ladre. R. menut.

MENUVIHO, **MENEVIHO**, **MEREVIHO**, **MAREVIHO**, s. f. Pois des champs, pisum arvense (Lin.), v. cese-de-camp. R. menut, udo.

MENUVIHOUN, **MERUVIHOUN**, **MERIHOUN**, **MERILHOU** et **BILHOU** (l.), s. m. Pois nain, vesce, vicia sativa (Lin.), v. pesoto ; ers, v. erre. R. menuviho.

Menvielo, v. Minvielo.

MÈO (**LI**), **LEI MÈOS**, **LEI MÈS** (a.), (b. lat. Medæ, lat. Metæ), n. de l. Les Mées (Basses-Alpes), pays ainsi nommé à cause des rochers qui l'avoisinent et qui affectent la forme de bornes pyramidales (metæ). Le nom de la ville de Metz dérive aussi du lat. Metæ.

Meon pour mean, mejan.

meou pour mèu.

meouco, meoufe, meoufo, pour mèuco, mèufe, mèufo.

MEOUIO, **MEOULHO** (a.), (b. lat. Medulla), n. de l. Méouilles (Basses-Alpes).

Meouio, meoulho, meoulo, v. mesoulo, moudelo.

meouioun, meoulhoun, v. meseioun.

meoulhous, v. mesoulous.

meoure, v. mòure.

meouse, meouve, v. mèle.

meousso, v. mèusso.

meouvo pour mauvo.

MEQUET, s. m. Allumette, en Rouergue, v. brouqueto, luquet, mechoun. R. meco.

MEQUIGE, s. m. Manières d'une personne ahurie, air hébété. R. mè, mèc.

MÈR, **MÈRE**, **MERRE** (g.), **MÈRI** (rouerg.), **MARE** (d.), **ÈRO**, **ERRO**, **ARO** (rom. mer, mier, cat. mer, esp. port. it. mero, b. lat. merius, lat. merus), adj. Pur, ure, vrai, aie, en Gascogne, v. blous, escrèt, espura. Or mèr, or pur ; es soun paire mèri, il ressemble tout-à-fait à son père ; tout mare nu (d.), purement nu, tout nu. E que la primo touto merro. G. D'ASTROS.

Mèr (mer), v. mar.

mèr pour mor (il meurt), en Limousin.

mera, v. melo.

MERAC, n. de l. Méracq (Basses-Pyrénées).

MERANDINO, s. f. Espèce de toile qu'on fabrique en Auvergne. R. merèndo ?

MERAS, n. de l. Méras (Ariège), v. Puc-Meiras.

Merasso, v. meirasso.

MERAT (rom. merat, meratz, pur), n. p. Mérat, nom de fam. mérid. R. esmera.

MERAVIHA, **MEREVIHA**, **MARAVIHA**, **MIRAVIHA**, **MERAVILHA** (l. d.), **MIRAVILHA** (lim.), **MIRABILHA** (rouerg.), (rom. meravilhar, meravillar, meravelhar, meraveillar, maravelhar, merbilhar, cat. maravellar, esp. maravillar, port. maravilhar, it. maravigliare), v. a. Émerveiller, v. esmeraviha. SE MERAVIHA, v. r. S'émerveiller, v. espanta.

MERAVIHA, **MERAVILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émerveillé, ée. Mostro sa panso d'or à l'uel mirabilhat. C. PEYROT. R. meraviho.

MERAVIHAIRE, **MERAVILHAIRE** (l. b.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. meravillaire, meravelhaire, meravelhador), s. et adj. Celui, celle qui émerveille. R. meraviha.

MERAVIHETO, **MERBELHETO** (l. g.), s. f. Petite merveille. Meraviheto de courduro. MIRÈIO. E sa bouqueto Merbelheto. CEREN. Toulouso es pèl present richo de merbelhetos. L. VESTREPAIN. R. meraviho.

MERAVIHO, **MEREVIHO**, **MARAVIHO**, **MAREVIHO**, **MERVIHO**, **MARVIHO** (rh.), **MERVEIO**, **MERBELHO** (l.), **MERÉUILHO**, **MEROUELHO**, **MERBILHO** (g.), **MARAVILHO** (a.), (rom. meravilha, meravilla, meravelha, meravella, maravilha, merbilha, cat. maravella, esp. maravilla, port. maravilha, it. maraviglia, lat. mirabilia), s. f. Merveille, v. miracle ; espèce de melon d'eau, v. gergelino ; gâteau cuit dans la graisse, qu'il est d'usage d'offrir à ceux qui viennent assister à un enterrement, dans les environs de Sarlat. Que meraviho, que maravi (lim.)! quelle merveille ! counta de meraviho, conter des merveilles ; faire meraviho, faire merveille, v. empèri, mar, marmando ; à meraviho, à merveille ; li sèt meraviho dóu mounde, les sept merveilles du monde ; li sèt meraviho dóu Dóufinat, les sept merveilles du Dauphiné : la Tour sans venin, la Montagne inaccessible, les Cuves de Sassenage, la manne de Briançon, la Fontaine qui brûle, la Fontaine vineuse et la Fontaine qui annonce l'abondance ou la disette, v. famino ; lou riéu de Meravilhos, le ruisseau de Merveilles, près Albi ; erbo-de-meraviho pour verbeno. Vau mies que digui rèn, car despièi lor ma fiho Si soustèn que pèr meraviho. G. BÉNÉDIT. Quinto èi la meraviho ? Es-ti l'enfant, ange que dor, O la maire, ange que lou viho ? J. ROUMANILLE. PROV. Li meraviho naisson sènso li semena. — La font de Vau-Cluso es uno di meraviho dóu mounde.

MERAVIHOUS, **MERVIHOUS** (rh.), **MAREVIHOUS**, **MERVEIOUS**, **MERVELHOUS**, **MERBELHOUS**, **MERAVILHOUS** (l.), **MERBILHOUS**, **MARREULHOUS** (g.), **MERBELHUS** (bord.), **MIRABILHOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (rom. meravilhos, meravillos, maravelhos, mervilhos, merbilhoos, osa, cat. maravellos, port. maravilhoso, esp. maravilloso, it. maraviglioso), adj. Merveilleux, euse, admirable, v. espetaclous. L'arc meravihous, nom qu'on donnait, à Arles (1521), à un arc de triomphe romain situé près de l'hôpital du Saint-Esprit et dont il ne reste plus de trace ; meravihóusi pinturo, merveilleuses peintures. Au brut meravihous de la grando nouvello. L. PÉLABON. Lei palais meravilhous. F. D'OLIVET. Meravilhouses, ousos, plur. lang. de meravihous, ouso. R. meraviho.

MERAVIHOUSAMEN, **MERVIHOUSAMEN**, **MERBELHOUSOMEN** (l.), (rom. meravilhozamen, meravelhosament, port. maravilhosamente, esp. maravillosamente, it. maravigliosamente), adv. Merveilleusement. A canta meravihousamen bèn. P. GAUSSEN. R. meravihous.

Merca, v. marca.

MERÇA (lat. mercari), v. a. Marchander, v. marcandeja.

MERÇA, **MERÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Marchandé, ée. R. merço.

Mercadié, v. marcadié.

mercadiéu, mercadial, mercadil, v. marcadiéu.

mercandeja, v. marcandeja.

MERCANTIHO, **MERCANTILHO** (l.), s. f. Mercantille, petit négoce, v. coumerçoun. R. mercantile.

MERCANTILE, **ILO** (it. mercantile, esp. mercantil), adj. t. littéraire. Mercantile. Espeiandrado e mercantilo. CALENDAU.

MERCANTOUR, s. m. Le Mercantour ou Mercantourn, cime des Alpes - Maritimes (3,167 mètres). R. merca, marca, entour.

MERÇARIÉ, **MERCERIÉ**, **MERÇARIÈ** (l.), **MERÇARIÒ** (l. g.), (rom. mersaria, merceria, mersairia, cat. esp. it. merceria, port. mercearia), s. f. Mercerie. Maria tenié merçarié. LOU TRON DE L'ÈR. Que nengun ause desplegar mersarie au dit loc, soubz la peno de confiscaciéu de la dita mersarie. CARTUL. D'ASSAS. R. merço.

Mercat, v. marcat.

MERCENAC, n. de l. Mercenac (Ariège).

MERCENÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. mercenari, mercenar, piém. cat. mercenari, esp. port. it. mercenario, lat. mercenarius), adj. et s. Mercenaire, v. lougadié. Tu sies un marrit mercenàri. A. PEYROL.

Merchand, merchond, v. marchand.

merchandiso, merchondiso, v. marchandiso.

MERCI, **MARCI** (a.), **MACI** (querc.), **MARCEI** (lim. d.), **MERCEI** (for.), **MERCÉ**, **MECÉ**, **MECI** (l.), **MÈRCI**, **MÀRCI** (a.), **MERCE**, **MÈCE** (toul.), **MERCES**, **MERCÌO**, **MECÌO** (g.), **MARCE**, **MARCES**, **MARÇO** (rouerg.), (rom. merci, marcy, mercey, mercer, merce, merse, marce, cat. merce, port. mercê, it. mercè, esp. merced, lat. merces, edis), s. f. Merci, miséricorde, v. pieta ; grâce, faveur, bonté, chez les Troubadours, v. gràci ; expression de remercîment, v. gramaci. L'ordre de la Merci, l'ordre de la Merci, fondé en 1223 par Pierre Nolasque ; a ges de merci pèr degun, il n'a pitié de personne ; a agu merci de iéu, c'est grâce à moi ; sènso merci, sèns merci, sans merci, sans pitié, sans discrétion ; i'a de rasin sèns merci, il y a terriblement de raisins ; à merci d'arnès, en tirant de toutes ses forces ; à la merci dóu tèms, à la rigueur du temps, au gré des vents ; dire merci, dire merci ; merci, moussu, merci, monsieur ; Diéu-merci, v. ce mot ; mercìo pla (g.), merci bien ; grand mèce (l.), v. gramaci plus usité.

MERCIÉ, **MARCIÉ** (m.), **MERCIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. mercey, mercier, merssier, mercer, era, cat. mercer, esp. mercero, port. merceiro, it. merciajo), s. Mercier, ière, v. boutiguié ; Mercier, Mercié, noms de fam. mérid. L'estatuaire Mercié, le statuaire Mercié, de Toulouse ; pourta quaucun en balo-mercié, porter quelqu'un sur le dos. La boueno gràci deis mercieros Fa veni chalands de pertout. C. BRUEYS. PROV. Pichoun mercié, Pichoun panié. — La fiero sara bono, li mercié s'acampon. R. merço.

MERÇO, **NERÇO** (d.), **MERS** (niç.), (rom. merces, merx, mertz, mers, marchandise, it. merce, rom. merx, ercis), s. f. Acabit, qualité, sorte, espèce, v. espèci, meno ; marchandise, à Nice, v. marchandiso. D'aquelo merço, de cette qualité ; de tóuti li merço, de toute espèce ; uno bono merço de faiòu, des haricots d'un bon acabit ; uno merço de carrèu, uno merço de pico, t. de jeu de cartes, plusieurs carreaux, plusieurs piques. En jugant de moussèu de touto merço. F. VIDAL.

Merco pour marco.

mercondeja, v. marcandeja.

MERCOU (**LOU**), (rom. Mercor, b. lat. Castrum de Mercurio), n. de l. Le Mercou (Gard).

MERCOULI, n. de l. Mercouli, près Alais (Gard).

Mercoura pour maucoura.

MERCOURAN, n. de l. Mercoran, près Béziers ; De Mercoran, nom de fam. biterrois. R. Mercùri.

Mercrudo, v. mecrouso.

MERCOUIRE, n. de l. Mercoire (Lozère). R. Mercùri.

MERCOUIRÒU, **MERCOUIROL** (l.), **MERCURÒ** (d.), (rom. Mercoyrol, Mercoirol, Mercairol, b. lat. Mercuriolum), n. de l. Mercoirol (Gard), Mercurol (Drôme), Mourcairol (Hérault) ; Mercoyrol, De Mercoyrol, noms de fam. provençaux. Ce mot vient du lat. mercuriolus, monticule factice élevé sur un grand chemin, auquel chaque passant ajoutait une pierre en l'honneur de Mercure.

MERCUER, **MERCUES**, **MERCUS** (b. lat. Mercorius, Castrum Mercurii), n. de l. Mercuer (Ardèche) ; Mercœur (Corrèze, Haute-Loire) ; Mercuès (Lot), Mercus (Ariège), localités dont le nom rappelle le culte de Mercure ; noms de fam. méridionaux. Azalaïs de Mercuer, Adélaïde de Mercœur, chantée par le troubadour Pons de Capdueil.

MERCÙRI (rom. cat. Mercuri, esp. port. it. Mercurio, lat. Mercurius), n. p. et s. m. Mercure, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète ; vif-argent, v. argènt-viéu. Mercùri, patroun di parlaire, Di negouciant emai di laire. CALENDAU. Mercùri m'a tradit, Mars es un libertin. J. RANCHER. D'après des inscriptions relatées par P.-J. de Haitze, la ville d'Aix fut consacrée à Mercure par Sextius Calvinus, son fondateur.

MERCURIALO, s. f. Mercuriale, v. reprimendo. Dien qu'es gaire countènt de la mercurialo. J. DÉSANAT. Lou mechant nou vol pas Ni rasou ni mouralo Ni cap de mercurialo. GIRARD, 1792. R. Mercùri, dimècre.

MERCURIAU, **MERCURIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. mercurial, it. mercuriale, lat. mercurialis), adj. Mercuriel, elle. R. mercùri.

MERCURIAU, **MARCURIAU**, **MARTURIAU**, **MARTUIAU**, **MOURTURIAU**, **MOURTUAU** (a.), **MOURTEIROL** (cat. esp. mercurial, it. mercuriale, lat. mercurialis), s. m. Mercuriale, plante, v. cagareleto, fouirouso, panarèu, rambergo. Mercuriau-coutounous, mercuriale cotonneuse.

MERCURIN, **MARCURIN** (rom. Mercorin, b. lat. Mercurinus), n. p. Mercurin, nom de fam. provençal. Les Mercurin portent dans leur blason un « Mercure tenant son caducée ».

MERD (**SANT-**), n. de l. Saint-Merd (Corrèze), v. Medard.

MERDAIO, **MARDAIO** (m.), **MERDALHO** (l. g. d.), s. f. Gadoue, v. gnogno ; tas de marmots importuns, marmaille, racaille, v. vermino. Li a de merdaio adins mai que dins un pouciéu. LOU RABAIAIRE. R. merdo.

MERDAIOUN, **MARDAIOUN** (m.), **MERDALHOU** (d.), (esp. merdellon), s. f. Petit morveux, marmouset, v. marmaioun. Vias d'aquéu mardaioun ? M. TRUSSY. R. merdaio.

MERDALOU (rom. Merdalo), s. m. Nom porté par des ruisseaux qui servent d'égouts, le Merdalou, en Périgord et à Lautrec (Tarn).

MERDAN, **MARDAN** (g.), **MERDANS**, **MERDONS** (rouerg.), s. m. Égout, grand fossé d'assainissement, v. coundu ; t. de mépris, en parlant d'une foule, cohue, v. vermenié. R. merdo.

MERDANSOUN, **MERDANSOU** (l.), **MERDASSOU** (périg.), (rom. Merdanson, Merdanso, Merdaso, b. lat. Merdancio, Merdantio), s. m. Nom porté par des ruisseaux qui servent d'égouts, le Merdanson, affluent du Lez ; le Merdanson, affluent de l'Hérault ; le Merdanson, affluent de l'Auzonnet, v. cadarau, merdari, Merlansoun. La carriero dóu Merdansoun, nom d'une rue de Tarascon-sur-Rhône. Ou que iéu posque au Merdansoun Pesca tous lous muscles qu'i soun. D. SAGE. Nostres rècs sou de merdansouns. PLACET AS POULICIENS. R. merdan, merdans.

MERDARÈU, **MERDARET**, **MERDANET**, s. m. Le Merdarel, le Merdaret, le Merdanet, noms communs à plusieurs torrents des Alpes dauphinoises, v. merdari. R. merdas, merdan.

MERDARI, **MARDARI** (a.), **MERDARIC** (l.), (rom. Mardaric), s. m. Torrent qui sert d'égout à une localité : le Merdari, à Saint-Péray (Drôme) ; le Merderie, à Orange ; le Mardaric, à Digne ; le Maldaric, affluent du Payré (Ardèche) ; le Médéric, à Thueyts (Ardèche), v. remerdié ; mâchefer, scorie, en Languedoc, v. merdoferre. R. merdié.

MERDARIÉ, **MERDAIÉ** (rh.), (piém. auv. merdaria), s. f. Gadoue, ordure, cochonnerie, v. pourcarié. R. merdo.

MERDAS, **MERDIAS** (rh.), **MARDAS** (m.), s. m. Gros excrément, v. estrounchas ; lieu plein d'ordures, margouillis, gâchis, embarras, v. bougnas, bourboui, migoun, passo-res. I'a 'n brave merdas ! quel bourbier ! rabaio-merdas, boueur. R. merdo.

MERDAS, **MARDAS** (m.), **ASSO**, s. Morveux, euse, polisson, onne, v. marrias. R. merdo.

MERDASSEIROT, **OTO**, s. Petit saligaud, v. saloupet. R. merdassié.

MERDASSÈU, s. m. Petit enfant breneux, v. merdouset. A vòstis merdassèus dounas uno tetado. H. BIRAT. R. merdas 2.

MERDASSIÉ, **MARDASSIÉ** (m.), **MERDASSIÈ** (l.), **MERDASSÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Qui vit dans l'ordure, qui dit des ordures, ordurier, ière ; celui, celle qui tient un lieu d'aisances ; morveux, euse, v. merdous. Tavan-merdassié, scarabée stercoraire ; taiso-te, pichoun merdassié, tais-toi, petit morveux. De rimaire merdassié. H. MOREL. R. merdas.

MERDASSINO, s. f. Pétard dont l'explosion est faible, pièce d'artifice que font les enfants avec de la poudre, du charbon et de la salive, v. garrot. R. merdas.

Merdaussou, v. merdousoun.

MERDEJA, v. n. et a. Fouiller dans l'ordure ; bousiller, gâcher ; vétiller, tatillonner, v. grapaudeja ; embrener, v. enmerda. Fai que merdeja, il ne sait ce qu'il fait. R. merdo.

MERDIÉ, **MERDÈ** (g.), (rom. merdier), s. m. Égout, ruisseau qui sert d'égout, en Périgord et Béarn, v. merdari ; merdeux, v. merdous. Quand n'èri pas qu'un jouen merdè. B. DE S. SALVY. R. merdo.

MERDO, **MEARDO** (a.), **MARDO** (auv.), (rom. merga, cat. it. lat. merda, esp. mierda), s. f. Merde, excrément, fiente, ordure, v. boudousco, ciro de blad, estront, fenso, miflo, mouscaio, mantego, peto, poulinasso. Merdo de galino, fiente de poule ; merdo de pijoun, petits grumeaux blancs qui sont dans certaines pierres de taille ; merdo d'auriho, cérumen, cire des oreilles ; merdo d'abiho, miel ; merdo de capelan ou de mourgo, confiture, en style burlesque ; merdo pèr éu, bran de lui ; leissa merdo en coulaire ou en couladou, laisser dans l'embarras, dans le bourbier ; resta merdo en coulaire, rester embrené, comme un couloir à lait dans lequel restent des crottes de brebis ; i'a de merdo à la flahuto, c'est une affaire sale ; fla coume de merdo, flasque comme chiffe ; avé de man de merdo, laisser choir ce qu'on tient aux mains ; marrit coume la merdo, méchant comme tous les diables ; ahi coume la merdo au lié, haï comme la peste ; es uno merdo de chin, es un pau de merdo su 'n téule, c'est une ordure ; fais de merdo, grosse femme ; dounarié pas la merdo que ié toumbo dóu cuou, se dit d'un ladre ; manjo merdo quau escouto, finale usitée pour attraper les auditeurs de certains contes. — Merdo ! — Manjo-la touto verdo. — La merdo es pas d'arange. — Quau l'a di, que la mange ! DICTON ENFANTIN. Dire merdo, emai manjo, dire le pour et le contre, se contredire. PROV. Au jour dóu jujamen Autant vaudra la merdo coume l'argènt. — Au-mai boulegas la merdo, au-mai sènt. — Camiso de dono n'es jamai sèns merdo. — Pèr fort que fre-

ten lou darrié, Avèn de merdo à la camié. — Entre la merdo e lou pis, Lou bel enfant se nourris, dicton dont les nourrices s'autorisent pour excuser la malpropreté de leurs nourrissons ; mais Honnorat croit qu'il est relatif à la situation de l'enfant dans le ventre de sa mère.

Merdo pour marrello.

MERDO-AU-CUOU, **MERDO-AU-QUIÉU** (rh.), s. m. Petit merdeux, polisson, v. merdouset. E tas-te, merdo-au-quiéu ! J. ROUMANILLE. MERDO-DE-CIGALO, MERDO - DE - COUGUIEU, MERDO-DE-COUCUT (l. g.), s. f. Gomme de cerisier, de prunier, de pècher, ou d'amandier, gomme de pays, que les gens de la campagne croient être le produit des cigales, v .melico, pande-Noste-Segne. PROV. S'arrapo coume merdo-de-coucut.

MERDO-DE-GRAPAUD, s. f. Espèce d'algue flottante et microscopique qui naît dans les eaux stagnantes, nostoc ou trémelle ?

MERDO-DÓU-DIABLE, **MERDO-DAL-DIABLES** (l.), s. f. Assa fœtida, espèce de gomme ; personne importune, dont on se débarrasse difficilement, en Dauphiné, v. pego. PROV. Pudènt coume merdo-dóu-diable.

MERDO-FERRE, **MERDO-FÈR** (périg.), **MERDO-HÈR** (g.), s. f. Mâchefer, scorie, en Limousin, v. cago-ferre, merdari, machoferre.

Merdolhou, v. merdalhou.

merdons, v. merdan.

merdossino, v. merdassino.

MERDOUIAS, **MERDOURIAS**, **MERDIAS**, s. m. Grand margouillis d'ordures, v. merdas, pedassado. R. merdo.

MERDOULADO (cat. merderada), s. f. Ancienne coutume du bas Limousin, qui consistait à porter avec appareil un pot supposé plein d'ordure et à le briser ensuite à coups de pierres. Tambourina la merdoulado, battre la caisse, sans mesure et sans goût. R. merdo.

MERDOULIÉ, **MERDOURIÉ** (m.), s. m. Gadouard, vidangeur, v. curo-pàti ; tas de matière fécale, v. merdas. Le Merdoël était le nom d'une ancienne île du Rhône, près Arles. R. merdo.

MERDOUS, **MARDOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. merdos, osa, esp. port. it. merdoso), adj. et s. Merdeux, breneux ; morveux, euse, v, marrias. Se n'èro autant merdous coume n'es pentous, se dit de quelqu'un qui se repent. PROV. Lou merdous se trufo dóu fouirous. — Quau se sènt lou cuou merdous, que se torque. — Es coume un bastoun merdous, sabès pas d'ounte lou prendre. — Qu se coucho emé d'enfant, merdous se lèvo. R. merdo.

MERDOUSET, **MERDOUSOUN**, **MERDAUSSOU** (l.), **ETO**, **OUNO**, s. Petit morveux, petite morveuse, v. merdaioun. R. merdous.

Mère (pur), v. mèr.

mère (mère), v. maire.

mère (moissonner), v. mèire.

mère pour more (je meurs), en Limousin, v. mouri.

mereioun, v. meseioun.

merello, v. marrello.

MERENC, **ENCO** (it. minoringo), adj. Amoindri, ie, rapetissé, ée, en Gascogne, v. melingre. R. mingre, Merenciano pour maireséuvo.

MERENDA, **SE MERENDA** (a.), **MARENDA** (lim. auv.), (piém. marendè, messin merander, esp. merendar, b. lat. it. merendare), v. n. et r. Goûter, v. gousta, vespertina ; faire le repas de midi, dîner, dans les Alpes, v. dina. Merènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon. T'espèri encò dei damo, aqui merendaren. F. GUISOL. Pèr s'ana merenda lei prèire dison messo. J. RANCHER.

MERENDA, **MERENDÈ**, **MARENDÈ**, **MERENDET**, **MERÈNDE**, s. m. Goûter, en bas Limousin, v. merèndo. Es merenda, il est trois heures, il est l'heure de goûter. PROV. LIM. Chastagnos del mati,e chastagno de sè, Brìo de pa pèl merendè. — Pèr sent Michèu, Lou merènde mounto ei cèu ; Pèr sent Jerome, Lou merènde tourno à l'ome. R. merenda.

MERENDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui goûte, qui a l'habitude de goûter, v. goustaire. R. merenda.

MERENDETO, **MANDARELLO** (rouerg.), s. f. Petit goûter, collation, à Nice, v. goustadeto. Merendeto d'ami, sènso lùssi ni fast. J. RANCHER. L'artisto à pichoui frès fa la siéu merendeto. J. BESSI. R. merèndo.

MERÈNDO, **MEIRENDO** (auv.), (messin merande, piém. marenda, it. port. lat. merenda, esp. merienda), s. f. Goûter, repas entre le dîner et le souper, à Nice, dans l'Auvergne et le Limousin, v. gousta, vespertin ; heure du goûter, trois heures après midi, v. tantost ; repas de midi, dans les Alpes, v. dina. Faire, d'escoundut, uno deliciouso merèndo. NOUVELLISTE DE NICE. A cadun pòu servi de merèndo e soupa. F. GUISOL.

Merenguin, v. marenguin.

merenjoun, v. merinjoun.

MERENS (rom. Merencx, b. lat. Merentium), n. de l. Mérenx (Ariège) ; Merens (Gers) ; noms de fam. gascons.

MERENTIÉ, n. p. Mérentier, Méridier, noms de fam. prov. R. Merens ou merèndo.

MEREN-VIELO, n. de l. Mérenvielle (Haute-Garonne).

Mèrerie, v. meirié.

mereviha, v. meraviha.

mereviho, meréuilho, v. meraviho.

mereviho, merevihoun, pour menuviho, menuvihoun.

merfego, v. marfego.

merfle, v. marfe.

merfoundre, v. marfoundre.

mergai, v. margai.

MERGO (rom. la Merga baussenca, b. lat. Manica baucenca), n. p. Mergues, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries de la Mer.

Mergolha, v. margaia.

mergoul, v. margoui.

mergue, v. mègue.

MÈRI, s. m. v. demèri, gimèrri ? Anen ! atèndes pas que n'en crèbi de mèri ! Quànti d'ouro an souna despuei lou tèms qu'es-B. COURDOUAN. [pèri.

Mèri (pur), v. mèr.

MERI, **MERIC** (l.), n. p. Méry, Méric, noms de fam. mérid. dont le fém. est Merigo et le dim. Meriguet, eto, v. Eimeri. Li fraire Mery, Joseph Méry, poète et romancier, né à Marseille (1797-1866), et son frère Louis Méry, auteur d'une « Histoire de Provence » (Marseille, 1830).

MERIAL, n. de l. Mérial (Aude), dont les habitants sont nommés Merialés, eso, v. bavard.

Mericle, v. bericle.

merico, v. melico.

MERICOI, s. m. Pique-nique de commères, v. goustado. Faire mericoi, faire un pique-nique. R. melico, melicot.

MERICOUCA, **MIRICOUCA**, **MIRACOUCA**, v. a. Enjoliver, émailler, diaprer, peindre, en Languedoc, v. margaia. Mericouco un aurage. M. LACROIX.

MERICOUCAT, **ADO**, part. et adj. Émaillé, diapré, enjolivé, ée. Lou printems mericoucat de flous. D. SAGE. Las vierges del païs en blanc miracoucados. P. BARBE. R. bericouquet.

MERIDIAN (rom. cat. meridià, esp. port. it. meridiano, lat. meridianum), s. m. Méridien, v. miejour.

MERIDIANO (cat. esp. port. it. lat. meridiana), s. f. Méridienne ; sommeil que l'on prend à midi, v. miejour.

Meridier, v. Merentié.

MERIDIOUNAU, **MERIDIOUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. meridional, it. meridionale, lat. meridionalis), adj. et s. Méridional, ale, v. miejournau, óucitan.

Meriel, v. Meiriéu.

MERIFONS, n. de l. Mérifons (Hérault).

Merigié, v. Eimerigié.

meriglié, v. margulié.

MERIGNA, n. de l. Mérignac (Charente, Dordogne) ; Mérignhac, nom de fam. gascon.

MERIGNARGUE (rom. Mirinhargues, b. lat. Mirignanicus, Merinhanicæ, Marinhanicæ), n. de l. Mérignargues (Gard).

Merigolo, v. mourigoulo.

MERIGOT, **MERIGUET**, **ETO**, n. p. Petit Méry, fils ou fille de Méry, v. Eimeri. La tourre de Merigot, ancienne tour du château des Baux. R. Meri.

MERIGOUN, n. de l. Mérigon (Ariège).

MERIHO, **MERILHO** (l. g.), s. f. Espèce de raisin dont il y a deux variétés, la grosse et la petite, v. bourdelenco, mourihoun. Lous durançous e lous plants de merilho. J. JASMIN. R. meraviho ?

MERIHOUN, **MERILHOU** (l. g.), s. m. Noyau ; marc d'olives, de noix, de raisins, dans les Alpes-Maritimes, v. grignoun ; pois nain, vesce, ers, v. menuvihoun. R. meseioun.

MERIHOUN, **MERILHOUN** (g.), **MERILHOU** (l.), s. m. Émérillon, oiseau ; personne vive, brillante d'activité ; Mérilhou, nom de fam. languedocien. Semblats un merilhou, Quand prechats ambel rouquetou. NÉRIE. Acò 's un valent merilhou. A. FOURÈS. R. esmerihoun.

MERILAN, adj. Moussur, pioi-que vous sès tout à fait merilan. D. SAGE. Bien portant, selon A. Roque-Ferrier, qui le dérive du rom. merelar, briller ; c'est peut-être une faute d'impression pour meritant, selon d'autres.

Merin, v. meirin.

MERINDOLO, s. f. Salade de fines herbes, jeune laitue, v. menudo. R. merèndo.

MERINDOLO (**LA**), n. de l. La Mérindole, près Roquefavour. R. Merindòu.

MERINDÒU (b. lat. Merindolium, Mirindolium), n. de l. Mérindol (Drôme, Vaucluse) ; nom de fam. provençal. Pons de Merindòu, nom d'un ancien troubadour ; lou mège Merindòu, Antoine Mérindol, d'Aix, médecin de Louis XIII. PROV. Testard coume la pego de Merindòu, allusion à la poix qui se fabrique à Mérindol (Vaucluse) et peut-être aussi à l'obstination religieuse des Vaudois de cette localité qui furent massacrés sous François Ier (1545). R. Mirandòu, mirando.

MERINDOULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mérindol.

MERINGO, s. f. Méringue, espèce de blanc-manger, v. esquicho-empasso. Conférer ce mot avec le b. lat. miringæ, enveloppe du cerveau, l'it. melangolo, orange, et l'esp. melindre, beignet au miel.

Meringoto, v. malingoto.

meringoulo, v. mourigoulo.

MERINJANO, **MERENJANO**, **MARINJANO**, **BERENJANO** (Var), **MERENJAINO**, **MERENGINO** (niç.), **MELENJANO**, **MELOUNJAINO**, **MERPENJANO** (Cannes), (it. melanzana, esp. berengena, piém. merinsana, malansana, maransana, marsana, b. lat. melongena), s. f. Melongène, aubergine, v. aubergino, aubin, viedase. Taulo de merinjano, carré ou planche d'aubergines ; merinjano-fèro, lampourde à gros fruits. De merinjano, de pebroun. R. MARCELIN. Fau que vague adouba mi merinjano. J. ROUMANILLE. On fait dériver ce mot du lat. malum insanum, fruit malsain.

MERINJAS, s. m. Faguenas, v. canige.

MERINJOUN, **MERENJOUN**, s. m. Fruit de la melongène, aubergine, à Marseille, v. merinjano. De coucoumbre bouli, de merenjoun mau cue. R. SERRE.

MERINOS, **MENINOS** (l.), (cat. esp. merino), s. m. Mérinos, bélier d'origine espagnole ; espèce d'étoffe.

Merinot pour melilot.

mério, v. melho.

Meriò, v. Mariò.

merioun, v. merihoun.

merisme, v. milèime.

MERIT, s. m. Mérite, en Gascogne, v. merite. E trièc e tirèc la raço De Jacob, praubo poupulaço, Déu grand merit ount la tenguè Sense pietat aquet ganguè. G. D'ASTROS.

MERITA, **AMERITA** (rh.), **ENMERITA** (m.), **EIMERITA**, **EMERITA** (d.), (rom. merer, esp. meritar, it. lat. meritare), v. a. et n. Mériter. Lou reçaupèron coume meritavo soun rèng, on le reçut convenablement à son rang ; aquelo vigno amerito uno rego, il convient de donner une façon à cette vigne ; acò t'amerito, ou tout court t'amerito, tu mérites cela, c'est bien fait. PROV. Acò t'amerito coume l'óumorno à-n-un paure. — Qu noun me vòu, noun me merito. SE MERITA, S'AMERITA, v. r. Mériter. Se lou meritavo, il l'avait mérité.

MERITA, **MERITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mérité, ée.

MERITANT, **ANTO**, adj. Méritant, ante ; Méritan, nom de fam. provençal. Qu fouguè lou prouchan e lou mai meritant ? V. THOURON. E rèndre davans Diéu lous douns plus meritants. R. GRIVEL. R. merita.

MERITAPO (rom. misirapa, cruche, pot), s. f. Pétard de boue ou d'argile que font claquer les enfants, v. chicarrot, pin-pòu, tapandro. R. tapa.

MERITE, **AMERITE**, **EIMERITE** (a.), **ENMERITE** (m.), **MERÌTI** (l. g. m.), **MERIT** (g.), (rom. merite, merit, cat. merit, esp. port. it. merito, lat. meritum), s. m. Mérite, v. pres. Crous de merite, croix d'honneur. PROV. L'on recounèis lou merite di gènt, Quand l'on i'es plus à tèms. — Lou bèu merite, de se bagna quand plòu !

MERITEN (rom. Meritenh, Meriteng), n. de l. Méritein (Basses-Pyrénées) ; Mériten, nom de fam. méridional. Merito, contract. de Margarido.

MERITÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. meritori, esp. port. it. meritorio, lat. meritorius), adj. Méritoire. Après de sacrifice sèmpre

mai meritòri. T. AUBANEL. Obro asciençado e meritòri. ARM. PROUV. R. merite.

MERITOURIMEN (rom. meritoriament, it. meritoriamente), adv. Méritoirement. R. meritòri.

MERITOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a du mérite, méritant, ante, v. digne. Ma Muso al meritous parlo qu'à cor dubert. J. SANS. Véuso moudèlo, meritouso. S. LAMBERT. R. merite.

MERLA, **MERLAT** (l.), **ADO**, adj. Dont le pelage noir ou brun a des taches plus claires, en parlant des bœufs, v. caiet, pigue. R. merle.

Merla (marner), v. marla.

merla (mêler), v. mescla.

merlaco, v. mourlaco.

MERLADO, s. f. Nichée de merles. PROV. GASC. I a pas de pascado Sens merlado. R. merle.

MERLAN, **MARLAN** (m.), (v. fr. mellan, esp. merlan), s. m. Merlan de la Méditerranée, gadus merlucius (Lin.), poisson ; merlan vert, v. merlus ; merlan du Nord, v. poutassoun ; sobriquet des garçons perruquiers, ainsi nommés parce qu'au temps où l'on poudrait les perruques, ils étaient enfarinés comme le poisson de ce nom, à cause de quoi les enfants leur criaient : merlan à la sartan, v. barbeiròu. Escoumetriéu un toun contro un merlan. A. CROUSILLAT. Cadun pèr fa bouï rabaio lou merlan. P. BELLOT.

MERLANO, s. f. Sorte de poisson de mer, v. mouno. R. merlan.

MERLANSOUN, s. f. Le Merlançon, torrent qui traverse la ville d'Aubagne ; affluent de l'Arre (Gard) ; affluent de l'Aguillon (Gard). R. Merdansoun.

MERLATA, **MERLOUTA** et **MERLHOUTA** (rouerg.), v. n. S'accoupler, pondre, en parlant du merle, v. nisa. PROV. Merle bèn iverna Pèr Pasco a merlata : Bèn iverna o noun, Pèr sant Jòrgi a soun merlatoun. R. merlato.

MERLATO, **MERLASSO** (d.), s. f. Merlasse, femelle du merle ; jeune merle ; personne très fine, v. finocho. Es bèn uno merlato. F. PEISE. R. merle.

MERLATOUN, **MERLATOU** (l. d.), **MERLOUTOU** (rouerg.), s. m. Petit merle, v. merloun. Emai encaro canto Lou paure merlatoun. CH. POP. PROV. Coume canto merle, canto merlatoun. R. merlato.

MERLAU, s. m. Variété de raisin, cultivée en Médoc.

MERLE, **MERLHE** (rouerg.), **MERLO** (g. niç.), (it. merlo, merla, port. melro, cat. esp. merla, lat. merula), s. m. Merle, oiseau, v. avoucat, pigoun ; homme fin et rusé, v. mandre ; variété de châtaignier, connue en Vivarais ; poisson de mer, v. mèro ; Merle, De Merles, noms de fam. provençaux. La font dóu Merle, la fontaine du Merle, près Les Baux ; es un fin merle, c'est un finaud ; es un poulit merle, se dit d'un vilain monsieur ; se fas acò, te doune un merle blanc, si tu fais cela, je te donne un merle blanc ; blound coume l'alo dóu merle, noir ; lou capitàni Merle, Mathieu Merle, fameux chef protestant qui prit part aux guerres religieuses du Vivarais et du Gévaudan, de 1570 à 1582. Ço dis lou merle : Iéu me vau perdre. Ço dis lou jai : Iéu te segrai. DICTON BAS-LIM. Au merle i'an coupa lou bè, Coume cantara lou merle ? CH. POP. PROV. Quand lou merle vai au prat, Ausso la co e baisso lou cap. Les Merle, d'Avignon, portaient « trois merles » dans leurs armes.

MERLE (angl. marl), s. m. Marne, terre glaise, en Gascogne, v. marlo ; couvet, chaufferette de terre, en Querci, v. caufet.

MERLE-À-CO-BLANCO, **MERLE-DE-LACOUETO-BLANCO** (l.), s. m. Traquet rieur, turdus leucurus (Lath.), oiseau.

MERLE-À-PIES-BLANC, s. m. Merle à plastron blanc, v. merle-loumbard.

MERLE-COULOUR-DE-ROSO, s. m. Merle couleur de rose, turdus roseus (Lin.).

Merle-d'aigo, v. merle-eiguié.

merle-de-champ, v. merlus-de-champ.

MERLE-DE-MOUNTAGNO, s. m. Merle à gorge noire, turdus atrogularis (Tem.) ; merle à plastron blanc, en Languedoc, v. merle-loumbard.

MERLE-EIGUIÉ, s. m. Merle d'eau, cincle, sturnus cinclus (Lin.), v. cabidouleto ; rousserole, turdus arundinaceus (Briss.), v. roussignòu-de-palun, oiseaux qui fréquentent le bord des eaux. R. merle, eiguié, iero.

MERLE-LOUMBARD, s. m. Merle à plastron blanc, turdus torquatus (Lin.), v. coularet, chastre. Crese qu'es un merle-loumbard, Repliquè lou temouin en se gratant la tèsto. P. BARBE.

MERLE-RENEGAIRE ou **RENEGAT** (merle jureur), s. m. Merle à plastron blanc, v. merle-loumbard.

MERLE-ROUGE, s. m. Merle pâle, turdus pallidus (Lath.). MERLE - ROUQUIÉ, MERLE - ROUQUÈ (rouerg.), s. m. Merle de roche, turdus saxatilis (Lin.), oiseau dont la femelle porte le nom de cuou-rous-bernat ou co-rousso-mountagniero.

MERLE-ROUS, s. m. Merle de Nauman, turdus Naumanni (Tem.).

MERLE-SOULITÀRI, s. m. Merle bleu, merle solitaire, turdus solitarius (Lin.), v. blavet, passero-soulitario.

MERLENGO, s. f. Merlus ordinaire, merlucius vulgaris (Cuv.), poisson de mer, v. merlus, merlan.

Merlenguino, v. melhenguino.

merleret, v. marleret.

merlèro, v. marliero.

MERLET, **MARLET** (m.), (rom. merlet, cat. marlet, it. merlo, esp. almena), s. m. Merlon, dent de pierre qui sépare deux créneaux ; créneau, v. carnèu ; banc de pierre, v. banquet ; Merlet, Marlet, noms de fam. mérid.

MERLETA, **MERLATA** (cat. emmarletar, b. lat. merletare, merlatare, rom. merlar, it. merlare), v. a. Denteler, créneler, festonner, v. carnela, encrena.

MERLETA, **MERLETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dentelé, crénelé, ée. Lou Mas Merlata, nom d'une ferme du Trébon près Arles. Uno terrasso merletado. · G. AZAÏS. Au pèd di tourre merletado. J. MONNÉ. R. merlet.

MERLETO, s. f. t. de blason. Merlette ; martinet, oiseau, v. martelet. Tu que fas la casso i merleto Que volon dins lis escussoun. ISCLO D'OR. Les Gras, de Provence, portent 3 merlettes dans leur blason. R. merlo.

MERLICOUTOUN, **MILOCOUTOUN** et **MIROCOUTOUN** (l.), **MIRALICOUTOU** (lim.), **BIROCOUTOU** (rouerg.), (esp. melocoton), s. m. Brugnon, sorte de pêche, en Dauphiné, v. prugnoun. Henri IV écrivait au gouverneur du Béarn de lui envoyer à Paris « de petits arbres de milicotons ».

MERLIERO, s. f. La Merlière, affluent de l'Arre (Gard). R. merle ou marliero.

MERLIN (it. merlo, dentelle, b. lat. merlinus, v. fr. merlette, espèce de casque), s. m. Aumusse de chanoine, v. aumusso, mousseto.

MERLIN, **MARLIN**, **MARLI** (angl. marline), s. m. Merlin, petite corde, v. grame ; petite folie.

MERLIN (rom. Merlin, Merlins, Merlis, bret. Merdynn), n. p. Merlin, prophète célèbre au moyen âge ; Merly, nom de fam. lan-

guedocien. M. C. Chabaneau a publié dans la Revue des Langues Romanes (1882) des fragments d'une ancienne traduction en provençal du roman français de Merlin (13e siècle).

Merlingoto, v. malingoto.

MERLINO, n. de l. et s. f. Merlines (Corrèze) ; variété de pomme très douce.

MERLITOUN, s. m. Petit couvet, chaufferette de terre, à Montauban, v. terrinoun. R. merle 2.

MERLO, **MERLHO** (rouerg.), (lat. merula), s. f. Merle femelle, v. merlato. Un bèl pastis qu'embaumara, Ple de lausetos e de merlos. J. LAURÈS. PROV. Uno merlo bèn ivernado Au mes de mars a sa nisado.

MERLO, **MARLO** (rh.), (argot fr. marlou), s. m. Souteneur de mauvais lieu, v. chicaire ; merle, en Béarn, v. merle.

MERLOUDAN, s. m. Nom d'une statue que l'on voyait à Tulle et qui fut détruite en 1793 ; homme qui se tient droit et raide. « Aymar, seigneur des environs de Tulle, ayant donné tous ses biens aux moines, ceux-ci lui élevèrent une statue en pierre et une autre à Gaulse son épouse. La statue d'Aymar lou don prit par altération le nom de Merloudan, et celle de Gaulse celui de Graulo. » (Béronie).

MERLOUN, **MERLOU** (l.), **MERLHOU** (rouerg.), s. m. Merleau, jeune merle, v. merlatoun. R. merle.

Merlouta, merloutou, v. merlata, merlatoun.

MERLUS, **MERLU** (d.), **MARLUS** (m.), (rom. merlus, merlusse, b. lat. merlus, merluus, merlucius), s. m. Merlan vert, gadus virens (Lin.), poisson de mer, v. lus ; merluche, en Dauphiné, Gascogne et Guienne. Li merlus bèn viéu, li merlus que boulegon ! cri des poissonnières ; coucha lou merlus, tirassa lou merlus, être errant et misérable, tirer le diable par la queue ; « manger de la merluche » se dit en français pour « se mortifier, endurer le mal » ; un galo-merlus, un gobe-mouche ; aigo de merlus, trempis de morue. Couchavian tóuti lou merlus. AD. DUMAS. Que noun si parle jamai plus De marlusso ni de marlus. C. BRUEYS. Conférer ce mot avec l'angl. melwel, merlan, avec le lat. lucius, brochet, et avec l'it. merluzzo, merluche, dentelle, qui peut dériver de merlo, créneau.

MERLUS-DE-CHAMP, **MERLE-DE-CHAMP**, s. m. Chardon-marie, plante, v. cardoun-blanc, galifo, panicaut-blanc.

MERLUSSA, **MERLUSSAT** (l.), **ADO**, adj. Sec comme de la merluche, très maigre, v. estequi. Un autre cat, merlussa persounage Dóu quau la ruso èro tout l'apanage. H. MOREL. R. merlusso.

MERLUSSADO, **MARLUSSADO** (m.), **MERLUSSAT** (l.), s. Plat de merluche, ragoût de morue, v. estocoficado. La merlussado à grand platas Nado dins l'òli. J.-B. GAUT. Pèr tant seco qu'aguen la bourso, Nous cal pas faire un merlussat. H. BIRAT. R. merlusso.

MERLUSSAIRE, **MARLUSSIAIRE** (m.), s. m. Pêcheur de merlans, pêcheur de morues ; navire qui va à la pêche de la morue, terre-neuvier ; emballeur de merluche. Mèste Jaque Figoun, marlussiaire à Mazargo. V. GELU. R. merlus, merlusso.

MERLUSSASSO, **MARLUSSASSO** (m.), s. m. Grosse ou mauvaise morue. Quauco marlussasso à la risto. E. DAPROTY. R. merlusso.

MERLUSSETO, **MARLUSSETO** (m.), s. f. Petite ou méchante morue. Sèmblo uno merlusseto, se dit d'un homme maigre. Manjariéu plus de merlusseto. L. PICHE. R. merlusso.

MERLUSSIÉ, **MERLUSSIÈ** (l.), s. m. Marchand de morue. PROV. Fièr coume un merlussié. R. merlusso.

MERLUSSIERO, **MARLUSSIERO** (m.), **MERLUSSAIRO** (l. g.), (rom. merlussiera), s. f. Marchande de morue ; compagnie pour la pêche de la morue. R. merlusso.

MERLUSSO, **MARLUSSO** (m.), **MARLUCHO** (auv.), (rom. cat. merlussa, esp. merluza, it. merluzzo, dentelle), s. m. Merluche, morue, v. bacaiau, estoco-fi, estrasso, lingard, pimpo ; merlan salé, v. merlan ; linge gelé ; personne sèche. Merlusso fregido, morue frite, un des plats traditionnels du souper de la veille de Noël ; merlusso à la brandado, morue en brandade ; merlusso à la canesco, à la matrasso, à la guso, morue rôtie sur la braise ; l'an desmama 'mé 'no co de merlusso, se dit d'un homme qui a toujours soif, d'un ivrogne ; co de merlusso, queue de morue, pan d'un habit ; metre trempa ou remuia de merlusso, dessaler de la merluche ; taioun de merlusso, morceau de morue ; aigo de merlusso, trempis de morue ; l'an bateja 'mè d'aigo de merlusso, c'est un pauvre chrétien ; que Diéu te benesigue emé d'aigo de merlusso ! que le diable te patafiole ! es pasta 'mé d'aigo de merlusso, se dit d'un nonchalant ; espoumpido coume uno merlusso, se dit d'une vieille fille maigre ; acò n'es pas de merlusso emé d'erbo, ce n'est pas chose commune. PROV. La merlusso, Quau l'amo pas la suço.

MERLUSSOUN, **MARLUSSOUN**, s. m. Petite morue ; habit à la française. Un marlussoun fres e bèn adouba. P. MAZIÈRE. As qu'uno cavo à faire, es de ti metre un marlussoun. LOU TRON DE L'ÈR. R. merlusso.

MERMA, **MARMA** (m.), **BERMA**, **VERMA** (l. g.), **DEBREMBA** (rouerg.), (rom. cat. esp. mermar, it. menomare, minimare), v. n. et a. Diminuer, baisser, décroître, amoindrir, raccourcir, v. amerma, demeni, sema. L'aigo mermo, l'eau baisse ; lou blad a merma, le blé a baissé de prix ; li jour mermon, les jours décroissent ; lou toupin a trop merma, le pot est trop ébouilli ; merma 'n debas, diminuer les mailles d'un bas ; merma lei gage, retrancher les gages ; merma pelisso, maigrir ; se merma la pitanço, se priver de manger. De ma vido bermo l'escagno. J.-A. PEYROTTES.

MERMA, **MERMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Diminué, ée. R. merme.

MERMADO (rom. mermansa, mermaria, esp. merma), s. f. Diminution, v. amermanço. Mermado d'un debas, diminution d'un bas. R. merma.

MERMAMEN (rom. mermamen, mermament, it. menomamento, s. m. Diminution, baisse, déchet, v. demenucioun, demesimen. R. merma.

MERMAN, n. p. Merman, nom de fam. gasc. R. merma.

MERME, **ERMO** (v. fr. merme, rom. cat. minim, it. menomo, lat. minimus), adj. Minime, amoindri, ie, maigre, desséché, ée, v. anouï, maigre, seme ; Merme, nom de fam. méridional. Pèr d'interès ountous e merme. CALENDAU.

MERMÈ, **MERMÈC** (g.), **MARMET** (d.), **ÈCO** (it. minoringo), adj. Faible, inférieur, eure, en Gascogne, v. merenc ; sot, otte, confus, use, v. mè, èco ; Mermet, Marmet, noms de fam. méridionaux. Tout marmet de l'afrount que m'a fa la fourtuno. G. MARTIN. Ou quau es l'armo ta mermèco. G. D'ASTROS.! R. merme.

Mermura, v. murmura.

mermus, v. murmur.

MÈRO (esp. mero, merle, poisson), s. m. Perche de mer, holocentrus merou (Lac.), poisson recherché pour le plat provençal qu'on appelle bourrido, v. anfonso ; Méro, nom de fam. provençal.

MÈRO, adj. « Stérile, vain, triste, chagrin » (G. d'Astros) ; pure, vraie, v. mèr, èro.

Meroriò, v. meirié.

MEROU, s. m. Flùbis que despartits en crouts Soun coumo lous merous de touts. G. D'ASTROS.

Merou, meroun, v. meloun.

merouelho, v. meraviho.

merounié, v. melounié.

merouno, v. meirouno.

MEROUVIAN, **ANO**, adj. Mérovingien, ienne. Li Merouvian an agu la Prouvènço, les les rois mérovingiens ont régné sur la Provence. Les monnaies mérovingiennes frappées à l'atelier d'Arles portent les lettres AR. R. Merouviéu.

MEROUVIÉU (b. lat. Meroveus), n. p. Mérovée, roi des Francs.

Merpenjano, v. merinjano.

merque, v. marco.

merre, ro, v. mèr, èro.

merrias, asso, v. marrias, asso.

MERRO (rom. merra), s. m. Vanterie, ostentation, exagération, en Gascogne, v. lèro, vantat. Fa la merro, se rengorger, en parlant du dindon ; menacer, en parlant des taureaux agacés ; faire la moue, v. bèbo. Couhèssi sès nado merro. G. D'ASTROS. Jou, jou que soun sès nado merro Lou mascle qu'empregno la terro. ID. Jou boui au-mens dise sès merro. ID. Tabé me sèmblo augi la terro De sous bestias hè grano merro. ID. Omes, en baganaud la terro De sas flous harè tant de merro. ID. Conférer merro avec l'esp. medra, progrès.

Mers, v. merço.

mersa, mersarié, merso, v. merça, merçarié, merço.

merti, mertiéu, v. mistioun.

meruia, merulha, v. meioura.

meruièl, melhurè, v. meiourié.

merulho, v. meiourenço.

merussou, v. méussoun.

merveio, merveious, v. meraviho, meravihous.

MERVESIN, n. p. Mervesin, nom de fam. prov. R. mar, mauvesin.

MERVIHETO, s. f. Merviheto de Manosco, variété d'olive, moyenne, un peu oblongue, arrondie aux deux extrémités, v. rouget, eto. R. vermeieto.

MERVIHO, **MERVILHO** (l. g.), n. de l. Merville (Haute-Garonne). Merviho, mervihous, contract. de meraviho, meravihous ; merze, v. mèle.

MES, **MEIS** (périg. d.), **MEI** (auv. lim. d.), **ME** (rh.), (rom. mes, mees, cat. esp. port. mes, it. mese, lat. mensis), s. m. Mois, v. luno ; salaire pour un mois, v. mesado. Mes de luno, mois lunaire ; mes di femo, mois des femmes, règles, menstrues, v. afaire, flour, mestruo ; mes di cat, mois de février ; mes di magnan, mois des vers à soie, mois de mai ; mes di meissoun, mois de juin ; mes dis iero, mois de juillet ; mes di vendèmi, mois de septembre ; mes di semenço, mois d'octobre ; mes dis óulivado, lou mes di mort, lou me mort (lim.), mois de novembre ; lou mes long, janvier ; lou mes court, février ; lou mes de l'avènt, décembre ; lou mes de Marìo, le mois de Marie, le mois de mai ; lou mes que vèn, le mois prochain ; ome ou femo de mes, homme ou femme qu'on loue pour un mois ; quant tenèn dóu mes ? quel quantième du mois avons-nous ? un mes e mié, un mois et demi ; i'a mié mes, mièi mes (g.), il y a quinze jours ; faire li mes, exécuter une pantomime dans laquelle chacun des acteurs représente un des mois de l'année. Cette représentation, qui est accompagnée de couplets de circonstance, se fait en temps de carnaval ; li mousco soun bono tout aquest mes, se dit à quelqu'un qui trouve une mouche dans son assiette. « Je crois que c'est là une corne de limaçon, ne le mangez point. — Pourquoi ? dist Gargantua, ils sont bons tout ce moys. » (Rabelais). PROV. Mes di flour, Mes di plour, les mariages du mois de mai ne sont pas heureux, v. mai. Meses, mésis, plur. lang. et gasc. de mes.

Mes (moins), v. mens.

mes (mes), v. mi.

mes (mis), v. metre.

mès (mets), v. mèisse.

mès (mais, plus), v. mai.

mès (bêlements, brebis), v. mè-mè.

Mès (nom de lieu), v. Mèo.

MESABOUT, s. m. Mesabout, mezzabout, voile de galère qu'on n'employait que dans des cas extrêmes. R. mes, à, bout.

MESACORD, **MESCORD**, **MESCÒRDI**, **MISCORD**, **MISCÒRDI**, **DEMESCORD**, **DEMESCÒRDI**, s. m. Désaccord, v. bescant. Sian de mescord de pas grand causo, nous sommes en discussion pour peu de chose. Regardo en quint estat lou mescòrdi e lou brut An mes lous abitans. J. DE VALÈS. R. mens, acord.

MESADIÉ, **MESADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Mensuel, elle ; homme ou femme qui se loue au mois, v. mesaire. · De tèms en tèms l'on entendiè Un chi japa, drinda 'no esquinlo Ou bada quauque mesadiè. A. LEYRIS. R. mesado.

MESADO (rom. mesada, mezada, cat. esp. mesada, it. mesata), s. f. Durée d'un mois, espace d'un mois, loyer ou salaire d'un mois, v. lunesoun. Dins uno mesado, dans un mois environ ; paga à mesado, payer à tant par mois. Claro, dins uno mesado As foundu tout lou grapié. S. LAMBERT. Li a pas uno mesado Qu'èro gaiardo à faire gau. A. CROUSILLAT. R. mes.

MESADOU (it. mestatojo, bâton pour brouiller), s. m. Lame de bois dont se servent les fabricants de fromage.

MESAIRE (esp. mesero), s. m. Homme loué au mois, v. mesadié. R. mes.

MESALIA, v. a. Mésallier, v. desalia, debaussa, degoula. Se conj. comme alia. SE MESALIA, v. r. Se mésallier, v. fourligna.

MESALIA, **MESALIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mésallié, ée. R. mens, alia.

MESALIANÇO, s. f. Mésalliance. R. mesalia.

MESARRIBA, **MESARRIVA**, v. n. Mésarriver, v. mesaveni. R. mens, arriba.

MESAVENI (rom. mesavenir, it. misavvenire), v. n. et s. m. Mésarriver ; mauvais avenir. Se conj. comme veni. Un mesaveni, un avenir malheureux, un accident fâcheux, v. desavèni. R. mens, aveni.

MESAVENTURO (it. misavventura), s. f. Mésaventure, v. auvàri, malo-aventuro, mau-parado, mau-rescontre. R. mesaveni.

Mès-be, v. mai-bèn.

MESCAP, **MISCAP** (b.), (rom. mescap, mescab, menhs-cap, v. fr. meschef), s. m. Méchef, mal, désordre (vieux), v. malan. PROV. Mescap trop lèu aviso, le mal n'avertit que trop tôt. R. mens, cap.

MESCAS, s. m. Dédain, mépris, en Rouergue, v. mesprés. Fa mescas, mépriser, dédaigner ; vèndre à mescas, vendre à perte. R. mens, cas.

MESCHABOT (rom. mescabat, mescap, méchef, méprise), s. m. Irrégularité qui se trouve dans une écheveau de fil mal dévidé ; embarras, imbroglio, en Limousin, v. chivau, caviho-co.

MESCHANJA, v. a. Échanger par erreur, prendre l'un pour l'autre, v. bescambia.

MESCHANJA, **MESCHANJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Échangé par erreur. R. mens, chanja.

Meschant, v. meichant.

meschida, v. mesfisa.

MESCLA, **MESCOULA** (niç.), **MUSCLA** (rh.), **MASCLA** (g.), **MESCLIA** (Velay), **MEICLA**, **MECLIA** (d.), **MECLA** (for.), **MEISCHIA**, **MISCIA** (auv.), **MESLA**, **MERLA** (b.), **MEILA** (lim. toul. d.), **MELA** (auv.), **MAILA** (l. d.), **MEINA**, **MAINA** (l.), (rom. cat. port. mesclar, esp. mezclar, it. mischiare, mescolare, b. lat. misculare), v. a. et n. Mêler, mélanger, brouiller, v. bouira, barreja, bourroula, mau-mescla ; labourer la terre après une pluie insuffisante, v. dessesouna ; tourner, en parlant des fruits, v. veira ; mettre le bélier dans le troupeau des brebis. Mescla li carto, battre les cartes ; li cerieso mesclon, les cerises rougissent. PROV. Quau copo e mesclo De trop se mesclo, ou Lou diable s'en mesclo. SE MESCLA, SE MEILA (d. a.), SE MAINA (l.), v. r. Se mêler, se brouiller, se jeter dans la mêlée, s'engager ; s'occuper, s'ingérer ; s'aviser, s'apercevoir. Mesclo-te de ço que te regardo, mêle-toi de tes affaires ; de que se mesclo moun cat ! locution de dédain. PROV. Urous es quau de pau se mesclo. — Quau de rèn se mesclo, de tout es en repaus.

MESCLA, **MESCLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mêlé, ée. Se n'es pas mescla, s'en es pas mesclat (l.), il ne s'en est pas mêlé. Pèr te prega, tóuti lis amo, Tóuti li cor se soun mescla. L. ROUMIEUX. R. mescle.

MESCLADAMEN (rom. mescladamen, mescladament, mesclamens, cat. mescladament, esp. mezcladamente, it. mischiatamente), adv. Pêle-mêle, confusément, v. barrejo (à), bóudre. R. mescla.

MESCLADIS, **MESCLIS** (a.), **ISSO**, adj. Qui peut être mêlé ou incorporé avec une substance de même nature, miscible ; mélangé, mixtionné, ée, v. bouiradis. Sies un pau mescladis, tu es un peu troublé ; lano mescladisso, laine mêlée ; aquèli carto soun pas mescladisso, on ne peut pas mêler ces cartes ; las Obros mescladissos d'un baroun de Caravetos, titre des œuvres de Roudil (Montpellier, 1677). Es èstre emé li diéu de-longo mescladis. R. MARCELIN. An tóuti, fin que d'un, jouinesso mescladisso, Adu sa lauso à la téulisso. J.-B. MARTIN. Es uno besougno mesclisso. C. BRUEYS. R. mescla.

MESCLADIS, **MASCLADIS** et **MELAUDIS** (g.), s. m. Mélange ; entrelardé, bœuf entrelardé, mêlé naturellement de gras et de maigre ; tohu-bohu, v. barbouiado ; méteil, mélange de céréales, v. mesturo. Un mescladis, un composé ; i'a 'n bèu mescladis, il y a une grande confusion. En orre mescladis s'empielon li cadabre. T. AUBANEL. Avans le mescladis de la tour de Babèl. L. VESTREPAIN. R. mescladis 1.

MESCLADISSO (rom. mesclantia, mesclansa), s. f. Mélange, pêle-mêle, mixtion, promiscuité, v. barrejadis. Es tant triste d'èstre soulet Qu'agrado un pau de mescladisso. L. ROUMIEUX. R. mescla.

MESCLADO, **MESCLAGNO** (b.), **MESCLA** (a.), **MEICLA** (d.), **MECLÀLI** (for.), **MEILADO** (bord.), **MAILADO** (g.), (rom. mesclada, mesclanha), s. f. Mêlée, combat, querelle, v. bagarro, bouiro, bourroulo ; mélange de foin et de paille, v. mesclo. I'a cènt pople dins la mesclado. AD. DUMAS. R. mescla.

MESCLADURO (rom. mescladura, esp. mezcladura, it. mischiatura), s. f. Partie mêlée ; mixture, v. mistioun. Coumpausat sant, mescladuro galanto. J. DIOULOUFET. Desbord espaventable e mescladuro ourriblo. J. MONNÉ. R. mescla.

MESCLAGE, **MESCLÀGI** (m.), **MEILANGE** (lim. bord.), **MELENJO** (d.), s. m. Mélange, v. mesclo. Lou mesclàgi dóu negre emé dóu blanc fa gris. M. FÉRAUD. R. mescla.

MESCLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. mezclador), s. et adj. Celui, celle qui mêle, v. bouiraire. R. mescla.

MESCLAMEN (rom. mesclamen, cat. mesclament, esp. mezclamiento, it. meschiamento), s. m. Action de mêler, de mélanger, mélange, v. bouirage. R. mescla.

MESCLAN, n. de l. Mesclan (Pyrénées-Orientales). R. mescla.

Mesclau pour mousclau.

MESCLE, **ESCLO** (rom. mescliu, it. meschio, lat. miscellus), adj. Mixte, mêlé, ée, v. bróude, entre-mescle. Tout mescle, tout pêle-mêle ; terro mesclo, terre à demi détrempée par la pluie, dont la surface arable est mêlée d'humide et de sec. Tout èro ensèn dintre lou sac, Mescle emb' uno telo cirado. C. BRUEYS. Encuei, mescle, à moulou, jaison d'eici, d'eilai. E. CHALAMEL. PROV. Terro dessus e pèiro mesclo, dicton qui indique la fertilité de ce genre de terrain.

MESCLE, s. m. Mélange, pêle-mêle, v. mescladis. Un mescle de chi-perdris, de quinsoun e de calandro. F. BLANCHIN. Dins aquel mescle de terro pourrido. X. DE RICARD. R. mescle 1.

MESCLEJA, **MESCLOURIA** (a.), v. n. et a. Mêler, brouiller, v. mescla. R. mescle.

MESCLIÉ, s. m. Mélange de foin et de paille pour les bestiaux, v. mesclo. R. mescla.

MESCLO, **MUSCLO** (rh.), **MESCLIO**, **MÉCLIO** (d.), (for. meclia, rom. cat. port. mescla, esp. mezcla, it. mischia), s. f. Mélange, mixtion ; foin et paille mêlés, pour la nourriture des bestiaux ; mouture, méteil, v. mesturo ; seigle, dans la Drôme, v. segue. Faire la mesclo, faire le mélange ; remuer la laine huilée pour qu'elle se mêle ; faire de mesclo, mêler de la paille et du foin ; mesclo de carto, remuement des cartes ; grand mesclo, terme de tireuse de cartes, terme de sabbat ; pan de mesclo, pain d'orge et d'avoine ; vin de mesclo, vin coupé ; manjan de mesclo, nous mangeons du pain de méteil. Richo mesclo segur d'amourous souveni. R. MARCELIN. R. mescle.

MESCLUN, s. m. Mélange, composé, imbroglio, v. mescladis ; salade champêtre, v. champanello, cicoureiado. Que gachis, que tapoul, que mesclun, que salado ! J. RANCHER. Vau canta subre un èr coumun Ço que vòu dire lou mesclun : Es de bouono salado Qu'es un pau trop pebrado. J. BESSI. R. mescla.

MESCOMTE, **MENESCOMTE**, **DEMESCOMTE**, **DEMENESCOMTE** (l.), **MECÒMTI** (d.), **MESCOUMTE**, **MESCOUMDE** (g.), s. m. Mécompte, erreur, désappointement, v. bescomte. PROV. A tout comte I'a mescomte. — Un mescomte N'es pas comte. R. mescoumta.

Mescord, mescòrdi, v. mesacord.

mescouero, v. mouscoulo.

mescoula (mêler), v. mescla.

mescoula (ferrer), v. mouscoula.

MESCOULÉS (b. lat. **S**. Martinus de Mescola), n. de l. Mescoulès (Dordogne). Mescoulo, mescouloun, mescoulouna, v. mouscoulo, mouscouloun, mouscoulouna.

MESCOUMTA, **MENESCOUMTA**, **DEMESCOUMTA**, **MESCOUMDA** (g.), v. n. et a. Mal compter ; tromper, v. bescoumta. Mescomte, omtes, omto, oumtan, oumtas, omton. Se moun amour me mescomto. GAUTIER. SE MESCOUMTA, v. r. Se mécompter, se tromper, v. engana. An fort bèn canta Sèns se mescoumta. A. PEYROL. Nous sian bèn mescoumta, nous sièn pla

mescoumtats (l.), nous nous sommes bien mécomptés. R. mens, coumta.

MESCOUNEISSABLE, **MESCOUNEISSAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Méconnaissable, v. descouneissable. R. mescounèisse.

MESCOUNÈISSE, **DEMESCOUNÈISSE**, **MECOUNÈISSE** (d.), **MESCOUNÈCHE**, **DEMESCOUNÈICHE** (g.), **DEMESCOUNÈSSE** (lim.), **MESCOUNOUISSE**, **DEMESCOUNOUISSE** (m.), (rom. mesconeisser, mesconoisser, mesconoysser, menhsconeche, it. mesconoscere), v. a. Méconnaître, désavouer, v. descounèisse, estrati, ignoura. Se conj. comme counèisse. Oh ! coussi mescounèisse aquel acord sublime ! B. FLORET. PROV. Lou trop bèn-èstre mescounèis. SE MESCOUNÈISSE, v. r. Méconnaître sa position. Aqui crèis, met de barbo e quand es fièr, galhard, Demescounèis sa maire e fa familho à part. C. PEYROT. PROV. Quau vèn trop lèu riche, se mescounèis.

MESCOUNEIGU, **MESCOUNEGUT** (l.), **MESCOUNESCUT** (g.), **MESCOUNOUSCUT** (l.), **MESCOUNOUISSU** (m.), **MECOUNEISSU** (d.), **UDO**, part. et adj. Méconnu ; inconnu, ue. R. mens, counèisse.

MESCOUNEISSÈNÇO, **MESCOUNOUISSÈNÇO** (rom. mesconoissensa), s. f. Méconnaissance, ingratitude ; ignorance, v. descouneissènço. R. mescounèisse.

MESCRÈIRE (rom. mescreire, mescreyre, menscreire, menescreire, it. miscredere), v. n. Mécroire, ne pas croire, v. descrèire. Se conj. comme crèire. R. mens, crèire.

MESCRESÈNÇO, **MESCRESENÇO** (l.), **MESCRESÉNCIO** (g.), **MAU-CREANÇO** (niç.), (rom. mescrezensa, v. fr. mescréance, it. miscredenza), s. f. Incrédulité, manque de foi, v. descresènço ; méfiance, v. mesfisanço. Auras dounc toujour tant de mescresènço. J. ROUMANILLE. R. mescrèire.

MESCRESÈNT, **MESCRESENT** (l.), **MESCRENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. mescresent, mescrezen, menhs credent, it. miscredente), adj. et s. Mécréant, ante, incrédule, infidèle, sceptique, v. descresènt, mau-cresènt. Veyas, Thomas, lo miéu costat, Veyas mos pès, mas mans veyas : Mescresènt èstre non vulhas. VIEUX CANT. PROV. PROV. Es sant Toumas lou mescresènt. R. mescrèire.

MESCUJA, **MESCUCHA** et **DEIMESCUCHA** (d.), v. a. Mépriser, v. mespresa ; offusquer, déparer, v. escalustra. Ei pas pèr te mescucha, Cadet. M. VIEL.

MESCUJA, **ADO**, part. et adj. Méprisé ; étonné, ée, qui feint d'être surpris, en Limousin, v. estouna. Fai lou mescuja, il fait l'ignorant. R. mens, cuja.

MES-DE-MAI, s. m. Pastel, guède, v. mai-di-blad ; renoncule sauvage, plantes qui fleurissent au mois de mai, v. auriflam, jaunoun.

MES-DE-MARS, s. m. Cytise, v. aubour, citise.

MESEIOUN, **MESSEIOU** (l.), **MEREIOUN** (Var), **MEVOUIOUN**, **MEOUIOUN**, **MOUVIHOUN** (m.), **MEVOUHOUN**, **MEOULHOUN**, **MOULHOUN** (a.), **MEOULOU** (d.), (rom. meolhon, centre), s. m. Noyau, v. clos, mentihoun, marmaioun, os, pignoun ; commencement d'un gerbier, d'une chose qu'on entasse, v. coumençoun ; Mévollon, Mauvillon, noms de fam. provençaux. Meseioun d'óulivo, noyau d'olive ; marc d'olives ; jouga i meseioun, jouer aux noyaux, v. castelet. Èro dóu tèms di meseioun d'ambricot. P. GIÉRA. PROV. Au founs dóu sa i'a li meseioun. — Grano sus grano, meseioun sus meseioun, dicton relatif à la greffe des arbres fruitiers. R. mesoulo.

MESELARIÉ (rom. meselaria, mezellia), s. f. Léproserie, v. ladrarié. R. mesèu.

MESENGO, **MESENJO**, **BESENJO** (lim.), **MESENGUE**, **MUSENGUE**, **BESENGUE**, **MESERENGLE** (rouerg.), **MIROULENGO** (l.), **BESENGE** (lim. Var), (all. néerl. meseke, picard mesingle, mesangle), s. f. Mésange, grosse mésange, oiseau, en Gascogne, Querci et Limousin, v. lardié, melhengo, sarraié. Sèmblo uno miroulengo, se dit d'un enfant qui est précoce pour parler. Un bèl jour vous veiren veni Dins nostres prats flourits escouta la mesengo. J. JASMIN. La mesengo, fresco, lusento, Se remeno dins tous bouquets. J. CASTELA. Venguèt uno mesengo Que fasiò de cansous dins soun antico lengo. IRÈNE. PROV. La tourtourello Touto bello Un, dous n'en fai ; La besenjo Qu'es tant linjo N'en fai quinge e mai (œufs). — Ço dis la besenge : Iéu me vau pendre. Conférer mesengo avec musico.

MESENGUETO, **BESENGUETO** (rouerg.), s. f. Mésange nonnette, oiseau, v. cap-negro. R. mesengo.

MESENGUS, **BESENGUS**, s. m. Ortolan, en Rouergue, v. dueiduei-begu. R. mesengo.

Meserable, v. miserable.

MESERÈU, s. m. Faux-garou, daphne mezereum, plante, v. canto-perdris. Meses, plur. lang. de mes.

MESESTIMA, v. a. Mésestimer, v. despresa, desestima. R. mens, estima.

MESESTIMO, s. f. Action de mésestimer, v. mesprés. R. mesestima.

MESÈTI, s. m. t. de papetier. Les pièces ou les feuilles de rebut, v. ravan. R. maseto.

MESÈU, **MESÈL** (l.), **MESÈT** (b.), **ELLO**, **ÈRO** (rom. mesel, mezel, mizel, meseg, lat. misellus), s. Lépreux, euse (vieux), v. ladre. Porc mesèu, cochon ladre. Lou tè pèr lou musèl, Pèr regarda s'es ladre ni mesèl. A. GAILLARD.

MESFA, **MESFACH** (l.), (rom. mesfah, mesfait, menhsfeyt), s. m. Méfait, v. maufa, mescap. R. mesfaire.

MESFAIRE (rom. mesfar), v. n. et a. Méfaire, faire une mauvaise action, v. maufaire ; contrefaire, singer, v. engaugna, desgaugna. Se conj. comme faire. SE MESFAIRE, v. r. Se contrefaire, faire l'hypocrite. R. mens, faire.

MESFISA (**SE**), **SE MEFISA** (l.), **SE DEMESFISA**, **SE DEMEFISA** (rouerg.), **SE MEIFISA**, **SE MEIFIA** (d.), **SE MESFIA**, **SE MEFIA** (rh.), **SE MESCHIDA**, **MENSHIDA-S** (b.), v. r. Se méfier, se défier, v. desfisa, mau-fisa. Mesfisas-vous bèn de l'amour. C. BLAZE. Tout espauri, se mesfison. A. CROUSILLAT. PROV. Fau jamai se mesfisa de la gràci de Diéu. — Mesfiso-te di pichots uei. — Quau se mesfiso es mesfisa. R. mens, fisa.

MESFISANÇO, **MEIFISANÇO** (d.), **MESFIANÇO**, **MEFIANÇO**, **MEFIÈNÇO** (rh.), **MESFISENÇO** (l.), **MEIFISENÇO** (querc.), **MENSHIDENÇO**, **MENHISENCE** (b.), s. f. Méfiance, défaut de confiance, v. mau-fisanço, desfisanço. Ta mesfisanço óufènso Diéu. A. CROUSILLAT. R. mesfisa.

MESFISÈNT, **MESFIÈNT**, **MEFIÈNT** (rh.), **MEIFISENT** (querc.), **MEIFIÈNT** (d.), **MAU-HIDENT**, **MAU-HIDÈC** (g.), **MENCHIDÈU** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. difidente, it. diffidente), adj. Méfiant, ante, soupçonneux, euse, v. desfisènt, souspichous. Prenon un aire mesfisènt. A. MIR. Lis autourita mesfisènto. ARM. PROUV. R. mesfisa.

MESGARDO, **MEGARDO** (d.), s. f. Mégarde, v. destenembre. Es uno mesgardo facho esprès, c'est une inadvertance simulée ; pèr mesgardo, par mégarde. R. mens, gardo.

MESI, v. a. Couvrir, remplir, en Forez, v. cafi.

MESIGNÈ, s. m. Mauvais champignon, en Rouergue, v. boulet.

MESIGNÈIRO, s. f. Lieu plein de mauvais champignons, v. boulediero ; courtisane, magicienne, sorcière, en Rouergue, v. masco. R. mesignè.

MESINTELIGÈNCI, **MESINTELLIGENÇO** (l.), **MESINTELIGÉNCIO** (l. g.), s. f. Mésintelligence, v. malamagno. Garo la mesinteligenço. C. FAVRE. R. mens, inteligènci.

Mesïoun, v. meseioun.

mesirable, v. miserable.

mésis, plur. gasc. de mes.

mesla, v. mescla.

mèsle, v. mèle.

mès-lèu, v. pulèu.

MESLIÉ (v. fr. meslier, néflier), s. m. Cépage cultivé en Languedoc. R. mesplié.

Mesme, v. meme.

MESMES, n. de l. Mesmes, au diocèse de Bazas (Gironde), localité qui a donné son nom à une célèbre famille de Guienne.

MESO, **MÈISSI** (d.), (rom. meza), s. f. Mise, ce qu'on met, tenue ; enjeu, offre, enchère, v. boutado, engage, metemen, misso ; pièce de bois ou de fer destinée à prolonger ou soutenir une autre pièce, v. ajust, pèço ; bassin de savonnerie, v. barquiéu ; pousse d'un arbre, cépée, végétation, v. jit, meto. Metre sa meso, se mêler à une conversation ; ié fau uno meso d'un pan, il y faut une pièce d'un empan ; aquel aubre a fa 'no poulido meso, cet arbre a fait une belle pousse. Un grand capèl à la franceso, Moun amic, coumplèto ta meso. H. BIRAT. Tal qu'a pas asardat de meso La doublo meso levara. J. AZAÏS. Quand la sasou revestissié La souco de mesos nouvellos. P. GOUDELIN. PROV. La meso de mai Ramplis lou chai. R. metre.

MÈSO (it. mezzo), s. m. Milieu, moitié, à Marseille, v. mita.

Mèso-mèso, couci-couci, v. peraqui.

Mesodiè, v. mesadié.

MESOUL, **MESOULH** (l.), **MESOUT** (g.), **MEDOUT** (b.), (rom. mezol, mezolh, v. cat. mooll, port. miollo, esp. meollo, it. midollo), s. m. Moelle, mie de pain, en Toulousain, v. mesoulo, moudelo. En me dounant tres gloups de mesoul de pega. P. GOUDELIN. Qu'agen un sadoul E de moun sang rouge e del miéu mesoul. A. FOURÈS. R. mesoulo.

MESOULO, **MESOULHO** (a. l.), **MEOULHO** (niç.), **MEOULO** (d.), **MEVOULO**, **MEOUIO**, **MÈUIO** (m.), **MÈULHO** (lim.), **MÈULO** (g. d.), **MIÉULO** (rouerg.), **MOUILO**, **MUOULO** (a.), **MIOLO** (auv.), (rom. mezola, mezolla, mezolha, meola, meula, muelha, melha, medulla, piém. miola, esp. medula, it. midolla, port. et lat. medulla), s. f. Moelle, v. mèuco ; mie du pain, v. moudelo ; graisse, v. graisso ; t. de marine, planche longitudinale qui relie toutes les courbes d'un bateau, v. escasso. Mesoulo de sambu, moelle de sureau ; suça jusqu'i mesoulo, sucer jusqu'à la moelle des os. Me jalo li mesoulo e me furo lou sang. L. ROUMIEUX.

MESOULOUS, **MEOUIOUS** (m.), **MEOULHOUS** (lim.), **MOULOUS**, **OUSO** (rom. mezolhos, osa, esp. meduloso, port. medulloso, it. midolloso, lat. medullosus), adj. Qui a beaucoup de moelle ou de mie, médulleux ; moelleux, euse, v. moufle.

Mesoun, v. meisoun.

mesounge, v. messorgo.

MESOUPOUTAMÌO (cat. esp. lat. Mesopotamia), s. f. Mésopotamie, contrée d'Asie.

MESPARLA, v. n. Mal parler, médire, v. desparla, mau-parla. R. mens, parla. Mè 'spert, v. espert ; mèsple, v. nèspo.

MESPLEDO (lieu où les néfliers abondent), n. de l. Mesplède (Basses-Pyrénées), v. castagnoulet. R. mèsplo, nèspo.

MESPLÉS, n. p. Mesplès, nom d'un poète béarnais. R. mèsplo, nespié.

MESPOULET (b. lat. Mespoletum), n. de l. Mespoulet (Dordogne). R. mèsplo.

Mespouliè, mespliè, mesplè, v. nespié.

mespoulo, mèsplo, v. nèspo.

MESPRENDRE (**SE**), **SE MESPRENE** (l.), (rom. mesprendre, mespenre, mensprendre, menspenre), v. r. Se méprendre, prendre une chose pour une autre, faire erreur, tomber en faute, v. engana. Se conj. comme prendre. Soun esperit malaut, pecaire, se mespren. F. GRAS. PROV. A douna o à prene, Gardo-te de te mesprene.

MESPRÉS, **MESPREIS** (d.), **ESSO**, **ESO**, **EISO**, part. et adj. Mépris, ise, qui s'est trompé, ée. Se i'es mespresso, elle s'y est trompée. R. mens, prendre.

MESPRENTURO, s. f. Méprise, faute, délit, v. mespreso. R. mesprendre.

MESPRÉS, **MESPRETS** (g. b.), **MENESPRÉS**, **MENESPRIS** (l.), **MESPRIS** (bord.), **MESPRI** (lim.), **MEIPRI** (auv.), (rom. mesprezo, menespretz, cat. menyspren, esp. menosprecio, port. menospreço), s. m. Mépris, dédain, manque d'égard ; offre insultante, v. desden. Un mesprés, une chose de peu de valeur ; trata de mesprés, traiter avec mépris ; carga de mesprés, accabler de mépris ; faire mesprés, fa menesprés de, faire mépris de. R. mespresa.

MESPRESA, **MENESPRESA** (l.), **MEIPRESA** (lim.), **MESPRISA** (bord.), **MEIPREISA**, **MEIPRISA** (d.), **MESPREA** (niç.), (rom. mesprezar, mensprezar, menspreizar, menesprezar, menespressar, cat. menyspresar, port. menosprezar, esp. menospreciar), v. a. Mépriser, dédaigner, v. desdegna, mescuja ; dépriser, déprécier, v. despresa ; insulter, v. escafia, escarni. Pamens la vejaqui qu'es preso Pèr un ome que menespreso. A. ARNAVIELLE.

MESPRESA, **MESPRESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Méprisé, ée. R. mens, presa.

MESPRESABLE, **MEIPRESABLE** (lim.), **MESPRESAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. mespresable, mesprezable, cat. menyspreable, esp. menospreciable), adj. Méprisable, v. abourri. Esprit bas e mespresable. J. FAGET. L'illustre Goudouli, Goudouli mespresable ! MIRAL MOUNDI. Mespresàbli manèfle, méprisables flatteurs. R. mespresa.

MESPRESADISSO, s. f. Longs mépris. R. mespresa.

MESPRESADOU, **MESPRESAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. mespresador, cat. menyspreador, esp. menospreciador), s. et adj. Celui, celle qui méprise ; contempteur ; dépréciateur, trice. N'a pas jamai dounat un cop d'èl mespresaire. L. VESTREPAIN. E de riche fièr, mespresaire, Tournarioi paure e mespresat. J. JASMIN. R. mespresa.

MESPRESAMEN (rom. mesprezamen, mesprezament, mensprezamen, menesprezamen), s. m. Action de mépriser, dépréciation, v. desprèci. R. mespresa.

MESPRESANT, **ANTO**, adj. Méprisant, ante. Mespresànti paraulo, paroles méprisantes. Aquélis dictouns mespresants. H. BIRAT. R. mespresa.

MESPRESIVAMEN, **MESPRESIBAMEN** (b.), adv. Avec mépris. Me da déu mus e mespresivamen me caboussejo. A. DE SALETTES. R. mespresiéu.

MESPRESO, **MEPREISO** (d.), s. f. Méprise, v. mal-entèndre, mesprenturo. R. mesprendre.

MESPRESOUS, **MESPRESIÉU** (l.), **MESPRESIBOUL** (querc.), **OUSO**, **IVO**, **IBO** (l.), adj. Plein de mépris, qui marque du mépris, v. desgaugnous, despichous. Es un mespresiéu (Couzinié), c'est un dédaigneux. Aquelo bouco mespresouso. A. ROQUEFERRIER. R. mesprés.

Mès-que pour mai que.

MESQUIN, **MESQUI** (l.), **MESQUIS** (rouerg.), **INO**, **ISO** (rom. mesquin, mesqui, meschin, ina, cat. mesqui, esp. mezquino, port. mesquinho, it. meschino, ar. miskyn, hébr. misken), adj. et s. Mesquin, ine, misérable, affligé, ée, chétif, ive, pauvre, v. catiéu, marridoun, paure, pingre. Es un mesquin, un paure mesquin, c'est un pauvre hère ; la mesquino plouravo, la pauvre femme pleurait ; mesquìnis idèio, idées mesquines.

MESQUINAGE, **MESQUINÀGI** (m.), s. m. Procédé mesquin, air mesquin ; mesquinerie, v. pequinage. R. mesquin.

MESQUINAMEN, **MESQUINOMEN** (g. l.), (cat. mesquinament, esp. mezquinamente, port. mesquinhamente, it. meschinamente), adv. Mesquinement, v. pauramen. A peno sufisié pèr si nourri mesquinamen. NOUVELLISTE DE NICE. R. mesquin.

MESQUINARIÉ, **MESQUINARIÈ** (l.), **MESQUINARIÒ** (l. g.), (rom. mesquinera, mesquinia, cat. mesquinaria, esp. mezquineria, port. mesquinharia), s. f. Mesquinerie, lésine, misère, v. crassarié, primour. Vous que sènso mesquinarié, Boutas toujour la carestié A touto obro charmanto o bello. T. GROS. R. mesquin.

MESQUINAS, **ASSO**, adj. et s. Très mesquin, ine ; pauvre diable, pauvre malheureux, v. pauras. Sens saupre, mesquinas, à quint sant me prou-J. ROUDIL. [metre. Lou mesquinas despuei trei jour N'avié pas vist sa delicado. T. GROS. R. mesquin.

MESQUINEJA, v. n. Vivre mesquinement, agir d'une façon mesquine, faire le ladre, lésiner ; mendier, gueuser, v. guseja. SE MESQUINEJA, v. r. Se rendre misérable, se priver de tout. R. mesquin.

MESQUINET, **MESQUINÈL** (l.), **ETO**, **ELLO** (rom. mesquinet, eta, it. meschinetto), adj. et s. Pauvret, ette, frêle, chétif, ive, v. pauret, eto. Mesquineto, la man de toun fiéu me retèn. F. DU CAULON. R. mesquin.

MESQUINETA, **MESQUINETAT** (l. g.), (rom. mesquinetat, mesquinitat, cat. mesquinesa, it. meschinità, esp. mezquindad), s. f. Qualité mesquine, petitesse ; modicité ; sordidité, mesquinerie, v. gredinarié. R. mesquin.

MESSA (**SE**), v. r. Entendre la messe. Nous venèn de messa, nous venons de la messe.

MESSA, **MESSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Messé, ée, qui a entendu la messe. Sian messa, nous avons entendu la messe. Françoun revèn messado. A. BOUDIN. R. messo.

MESSADIÉ (**CAMIN**), adj. m. Chemin qui conduit à l'église, à la messe, v. missau. R. messa.

MESSAGE, **MESSÀGI** (m.), **MESSATGE** (g.), **MESSATYE** (b.), **MESSAJO** (for.), (rom. message, messatge, mesatge, cat. missatge, esp. mensage, it. messaggio, b. lat. missaticum, missaticus), s. m. Message, communication officielle, v. coumessioun ; envoyé, messager, v. messagié ; mercenaire, domestique, serviteur, valet de ferme, servante, en Limousin, Languedoc et Catalogne, v. varlet ; vaurien, à Bordeaux, v. pau-vau. Ai arresta 'n message, j'ai loué un domestique ; aquèu message fai forço mèstre, ce valet change souvent de maître. Nàutrei faren toun message. N. SABOLY. Un es bouirat aiçai, alai l'autre es message. A. LANGLADE.

MESSAGIÉ, **MESSAGIÈ** (l.), **MESSATGÈ** (g.), **MESSAGÈI** (auv.), **MESSATGÈI** (bord.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. messatgier, missatgier, messatger, cat. missatger, port. messageiro, esp. mensagero, it. messaggiere), s. et adj. Messager, ère ; commissionnaire ; domestique de fermier ; semonneur d'enterrement, v. mandatié ; sorte de procureur royal, dans l'ancien pays de Soule, v. baile. L'esperit es messagié, il y a des pressentiments ; ai l'esprit messagié, j'ai un secret pressentiment. Toui lei bergié An vist un messagié. N. SABOLY. PROV. A rèn manda noun fau messagié. — Messagié pòu pas mau-traire, on doit respecter les parlementaires, les hérauts, les ambassadeurs. R. message.

MESSAJARIÉ, **MESSATJARIÈ** (l.), **MEISSAJARIÒ** (lim.), **MESSATJARÌO**, **MESSATGERÌO** (g.), (rom. messatjaria, messatgaria, metsagairia, cat. missatgeria, it. messaggeria), s. t. Messagerie ; port d'un message ; ancienne division judiciaire du pays de Soule. Lis abounamen soun facile I burèu di messajarié. J. DÉSANAT. R. messagié.

Messal, v. missau.

MESSANGE, n. de l. Messanges (Landes).

Messant, messantiso, v. meichant, meichantiso.

MESSAT, n. de l. Messat, en Agenais, patrie du troubadour Huc de Pena. Mèsse, messé, pour mèce, merce, merci ; messegnè, v. messié ; messeiou, v. meseioun.

MESSEIS, n. de l. Messeix (Puy-de-Dôme).

MESSELIN, n. d'h. Saint Messelin, honoré à Tarbes.

MESSENCO (rom. mejansenca, qui tient le milieu), adj. et s. f. Grenade aigre-douce, v. mióugrano. R. mejan.

MESSENGO, s. f. Corde qui relie les roseaux du toit d'une hutte. Aro se, dins lou tèms ploujous, Un bout de messengo a pres pèco, I'a pas fioc pèr para l'endèco. A. LANGLADE. R. messenco ?

MESSENO (lat. Messena), n. de l. Messène, ville grecque. Mèsses, plur. lang. de mès.

MESSETO, s. f. Petite messe. La vertut d'uno messeto. L. TOURNIÉ. R. messo.

Messi pour meci, merci.

MESSIDOR (lat. messis, moisson), s. m. Messidor, mois de l'année républicaine. Un acord dóu 26 messidor an IX. J. ROUMANILLE. Que tourne veni messidor. A. FOURÈS.

MESSIÉ, **MESSEGNÈ** (l.), (esp. meseguero, v. fr. mesigier, messeor, b. lat. messarius), s. m. Messier, gardien des moissons, des vignes ou des vergers, v. bandié, campié ; Messié, nom de fam. dauphinois.

MESSIÉ (rom. messier, messer, messere, mesiris, it. messere), s. m. Messire, v. mounsegne. Aysso es la figuro de messer Loys Guigonet. 1486. Dans les Alpes-Maritimes, on donne le titre de messié au beau-père et celui de madona à la belle-mère.

MESSIÉS, **MEISSIÉS**, **MESSIUES** (l.), **MESSIUS**, **MESSUS**, **MOUSSUS** (g.), **MESSURS** (périg.), (rom. mesers), s. m. pl. Messieurs, v. moussu. Aquéli messiés, ces messieurs. Éron de tròu pichot messiés. L. D'ASTROS. Li messiés désignait autrefois les membres du parlement, le clergé de la paroisse, les bourgeois. « Dans toutes les verreries, messiés est le nom que s'approprient les verriers. » (T. Bonnet). R. messié.

MESSIGNA, n. de l. Messignac (Auvergne), où les protestants furent défaits par le duc de Montpensier (1568).

MESSINEN, **ENCO**, adj. Messinois, oise. Coucourdo messinenco, courge de Messine. R. Messino.

MESSINO (rom. cat. Mecina, lat. Messana), n. de l. Messine, ville de Sicile ; nom de fam. languedocien. Pèu de Messino, engin

servant aux pêcheurs à la ligne.

MESSIO, s. f. Réunion de 10 ou 12 tresses de chanvre ou batau, en Forez.

MESSÌO, **MESSIÉ** (m.), (rom. cat. port. lat. Messias, esp. Mesias, it. Messia, hébr. Messiah), s. m. Messie. Espera coume lou Messìo, attendu comme le Messie. Moun esprit es ravi de gau De vèire lou Messìo. A. PEYROL.

Messìo pour mercìo, merci.

messiont pour meichant.

MESSIOUN, **MISSIOUN**, **MESSIEN** (m.), **MISSIÉU** (l. g.), (rom. mession, messio, messios, cat. missió, esp. mision, it. missione, lat. missio, onis), s. f. Mission, envoi, charge, pouvoir qu'on donne ; suite de prédications religieuses. Crous de la messioun, croix de mission.

MESSIOUNÀRI, **MISSIOUNÀRI** (l.), (it. port. missionario, esp. misionario, cat. missionista), s. m. Missionnaire, v. predicadou. Farien de counversioun mai que li messiounàri. J. DÉSANAT. Mounsegnour de Mazenod foundè l'ordre dis Oublat o Messiounàri de Prouvènço. ARM. PROUV. R. messioun.

MESSO, **MEISSO** (d.), **MISSO** (b.), (rom. mesa, messa, missa, it. messa, esp. misa, cat. port. lat. missa), s. f. Messe. Messo grando, grand messo, grand'messe, messe haute ; messo basso, messe basse, petite messe ; dire de messo basso, grommeler ; messo de mort, messe des morts, messe funèbre, messe de requiem, service, v. canta ; messo d'acouchado, messe de relevailles ; messo matiniero, premiero messo, messe du matin, première messe ; darriero messo, dernière messe ; messo de miejo-nue, messe de minuit ; messo de l'aubo, messe du point du jour ; messo di damo, messe musquée ; la malo messo, la messe noire, l'office du sabbat ; prendre la messo, recevoir la messe, être ordonné prêtre ; avé la messo, dire messo, être prêtre ; èstre de la messo, être catholique ; canta messo, chanter la messe ; cantaren pas messo, nous ne sommes pas d'accord ; servi la messo, servir la messe ; ausi la messo, ausi messo, entendre la messe ; taia la messo, n'entendre qu'une partie de la messe ; quant a souna de la messo ? quel coup de la messe a sonné ? levarié la messo à-n-un capelan, se dit d'un insolent ; es ana dous cop à la messo, il a entendu deux messes, se dit de quelqu'un qui est puni pour un délit qu'on ne veut pas déclarer ; tout ço que dis es pas de messo, tout ce qu'il dit n'est pas parole d'évangile. Li dimenche, messo ausiras, E li fèsto noun mancaras. PROV. La messo es dicho, lou capelan s'es enana. — Pèr un capelan laisson pas de canta la messo. — Mesfisas-vous di gènt de dos messo. — La messo e la civado Noun destourbon la journado. — Messo courto, dejuna long. — Fès coumo sant Estève, E qu la messo que la lève, mauvaise plaisanterie que répondent les indévots que l'on invite à aller à la messe. — Se plòu dimenche avans la messo, Touto la semano es espesso. — Plueio avans la premiero messo, Touto la semano s'en pesco. On dit en français : — Du dimanche au matin la pluie Bien souvent la semaine ennuie.

Messo (mise), v. mes, esso, part. du v. metre.

messonour, v. meissounié.

MESSORGO, **MESSONGO** (d.), **MESSÒNGI**, **MESSONJO** (a.), **MESSOUENJO** (m.), **MESSOURGO** (l. g.), **MENSOUORGO**, **MENSOURGO** (rouerg.), **MESSOUNJO** (g. d.), **MENSOUNJO** (toul.), **MESSOUJO** (Velay), **MESOUNGE** (bord.), **MESSUNJO**, **MEISSUNJO** (lim.), **MENSOUNEGO** (niç.), (rom. messorga, mezonga, messonga, messongua, menzonga, messonja, mensonja, mensonya, mesoigna, messogna, mensonia, mençonia, mensonega, v. cat. mensongia, it. menzogna, b. lat. mentitionica, lat. mentitio, onis), s. f. Mensonge, v. baio, bourdo, craco, grèco, lanfro, nasco ; espèce de gâteau boursouflé ; cheville sur laquelle porte le levier qui sert à hausser la meule tournante d'un moulin ; tache blanche qui vient sur les ongles, envie qui survient aux doigts, v. envejo, peluchoun, porre, pepido, putanié ; ruban de menuisier, copeau, v. frisoun ; poire tapée, tranche de fruit séchée, v. carno. Uno pougnado de messorgo, une poignée de copeaux ; porto de las Messourgos (l.), nom d'une des portes de Castres. Vaquito uno bello messorgo. A. PEYROL. PROV. Tèms de guerro, tèms de messorgo. — La messorgo ni l'amouro, s'es pas grosso, noun vau gaire. — Es à la verita e nàutri sian à la messorgo.

MESSOULA, **MESSOLAR**, s. m. Sabot d'un animal, en Forez, v. bato. R. mens, soula.

Messouna, messouniè, v. meissouna, meissounié.

MESSOURGA, v. r. Dire des mensonges, mentir, v. menti. Messorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon. R. messorgo.

MESSOURGUEIRAMEN, **MESSOUNGEIRAMEN** (m.), (rom. messongeirament), adv. Mensongèrement, v. faussamen. R. messourguié.

MESSOURGUIÉ, **MENSOUNEGUIÉ** (niç.), **MESSOUNGIÉ**, **MENSOUNGIÉ** (m. d.), **MENSOURGUIÈ** (rouerg.), **MESSOURIÈ** (l.), **MESSOUNGÈI**, **MENSOUNGÈI** (bord.), **MENSOUNYÈ** (b.), **MENSOUNJOUS** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **IÈRO**, **ÈRO**, **OUSO** (rom. messorguier, messorguer, messongier, mensongier, menzunger, mensonger, era, it. menzogniere), adj. et s. Mensonger, ère ; menteur, euse, v. bourdaire, cracaire, menturous. Messourguié coume un lebrié, coume un derrabaire de dènt, coume uno lende, messoungié pèr la vido, grand menteur. Veiras que siéu pas messourguié. A. PEYROL. PROV. Lou messourguié bèn couneissu, Quand dis verai, n'es pas cresu. — Un bon messourguié dèu avé bono memòri. — Fau un bon messourguié pèr trouba 'no causo perdudo. R. messorgo.

MESSOURGUIERO, **MESSOUNGIERO** (m.), **MESSOURGUIÈIRO** (l.), s. f. Tussilage, plante dont la fleur se montre avant les feuilles, v. toussilage ; banc de pierre où les oisifs viennent causer, v. gasin. L'a adu de la messoungiero, il vient de nous mystifier. R. messourguié.

Messugo, v. massugo.

MESSUGUET, n. de l. Messuguet, entre Aubagne et Cassis, où le chemin de fer passe dans un tunnel de 2,700 mètres. R. messugo.

Messurs, messus, v. messiés.

MESSUSSO, s. f. Argent, richesse, en Limousin, v. massiho. R. massis, isso.

MÈST, **ÈSTO** (rom. mest, port. it. mesto, lat. mæstus), adj. Triste, à Nice, v. triste. Perqué sies mèst ? perqué ploures toujour ? A. GHERZI.

Mèste, v. mèstre.

MESTEIRAU, **MESTIERAU** (rh.), **MESTIEIRAU** (l.), **MENESTEIRAU** (m.), **MENESTRAU** (b.), **MENESTRAL** (toul.), **MENESTAIRAL** (l.), **MESTEIRAN**, **MESTIERAN** (niç.), **MESTEIRA** (a.), (rom. menestairal, menestral, menestrayral, manestrau, cat. esp. menestral, b. lat. ministerialis), s. m. Artisan, ouvrier, v. óubrié. Li cors de mesteirau, en dous camp parteja. CALENDAU. Dins Ais tous leis menesteiraus. C. BRUEYS. Li counfrarié mesteiralo d'autre-tèms, ARM. PROUV. les corporations ouvrières d'autrefois. R. mestié.

MESTEIRET, **MESTIERET** (rh.), **MESTIEIRET**, **MESTIEROT** (l.), s. m. Petit métier, métier de gagne-petit. PROV. Cado mesteiret A soun baratet, tout petit métier a sa tricherie. Tant-pis pèr lou qu'es sens oubratge, Amour, dins toun dous mestieiret. J. AZAÏS. R. mestié.

MESTEPÈS (cœur triste), n. p. Mestepès, nom de fam. béarn. R. mèst, pies.

MESTERRIÉUS, n. de l. Mesterrieux (Gironde).

MÈSTES, n. de l. Mestes (Corrèze).

Mestibo, v. meitivo.

MESTIÉ, **MESTIÈ** (l.), **MESTÈI** (bord.), **MEITÈI** (auv.), **MEITIÈI** (lim.), **MESTIÒ** (rouerg.), **MEITIÉ**, **METI** (d.), **MESTI** (b.), (rom. mestier, meister, mester, mestey, mestir, menestier, port. mister, cat. menester, mester, it. mestiere, mestieri, mestiero, lat. ministerium), s. m. Métier, profession mécanique, v. estat ; machine d'artisan, de tisserand, v. telié ; travail, machine pour ferrer les chevaux indociles, v. coungrel, ferradou ; besoin, v. besoun. Lis art e mestié, les arts et métiers ; cors de mestié, corps de métiers ; douna 'n mestié, faire apprendre un métier ; mena mestié, faire un mestié, faire un métier ; faire mestié de, faire métier de ; faire mestié, être nécessaire ; acò me fai mestié, j'ai besoin de cela ; auriéu mestié d'acò, j'aurais besoin de cela ; es de mestié, il est nécessaire ; se mestiè es, si besoin est ; n'es pas mestié, n'i'a gra mestié (l.), il n'est pas besoin ; jouga i mestié, as mestiès (l.), jouer à métier deviné, v. pelerin ; degaia ou gasta lou mestié, gâter le métier ; un mié-mestié, un métier peu productif, insuffisant ; mestié pèr courdura, machine à coudre. PROV. Quau a mestié A segnourié, ou (l.) Qui a mestiè A deniè. — Sabatié, Fai toun mestié. — Cado mestié Demando soun óubrié. — Quau noun saup soun mestié, que sarre boutigo. — Douge mestié, trege misèri. — Bèn marrit es lou mestié que noun nourris lou mèstre. — L'on pòu leissa lou mestié, mai lou mestié nous laisso jamai. — Tóuti li mestié Que finisson en ié Veiran lou Crist que pèr darrié. — Li mestié en aire Noun valon gaire. — Cadun soun mestié, la barco se perdra pas. — Cado mestié es bon un cop l'an. E venc tot dreit la peira lai on era mestiers, CROZ. ALB. et la pierre tomba où il fallait, dit Guilhem de Tudèle, au sujet de la pierre qui tua Simon de Montfort.

Mestierau, v. mesteirau.

mestiga pour mitiga.

mestioues, v. meitivo.

mestioun, mestiéu, v. mistioun.

MESTIS, **ISSO** (rom. mestis, issa, it. meticcio, esp. mestizo), adj. et s. Métis, isse ; hybride, v. bastard. Fedo mestisso, brebis métisse, croisée de mérinos. Moun courset de sargeto E moun bounet mestis. SABATIER. R. miste ? Mestrage, v. mestrige ; Mestral, v. mistrau ; mestranço, v. mistranço.

MESTRAT, n. p. Mestrat, Métrat, noms de fam. mérid. R. magistrat.

MÈSTRE, **MÈSTE** (g.), **MÈISTRE**, **MOUÈITRE** (auv.), **MÈITRE** (lim.), **MAITRE** (Marche), (rom. mestre, maestre, maeste, meste, mesti, maiestre, mayestre, maystre, maistre, majestre, magestre, magistre, cat. port. mestre, esp. maestre, it. maestro, lat. magister), s. et adj. m. Maître, patron, supérieur, principal, seigneur, chef, propriétaire, v. catau, majourau, pelot ; instituteur, professeur, précepteur, v. magistre, regènt ; celui qui excelle dans son art, v. flambèu ; titre respectueux qu'on donne aux laboureurs et artisans avancés en âge, comme aussi aux avocats et à tous les gradués, v. mounsegne ; médecin, chirurgien, v. mège ; Mestre, Meistre, Mahistre, Mistre, noms de fam. mérid. Mèstre velié, maître voilier ; mèstre d'aisso (cat. mestre de axa), maître charpentier ; mèstre d'armo, maître d'armes ; mèstre d'escolo, maître d'école ; mèstre de banc, maître valet d'un moulin à huile ; mèstre de danso, maître à danser ; mèstre de palo, maître de pelle, garçon boulanger qui enfourne le pain ; mèstre d'afaire, homme d'affaires ; mèstre d'iero, directeur des travaux de l'airée, v. eirié ; mèstre de pouliço, commissaire de police ; mèstre de camp, mestre de camp ; mèstre de capello, maître de chapelle ; mèstre d'oustau, maître d'hôtel ; mèstre de pèiro, maître maçon (vieux) ; a bon mèstre, se dit d'une marchandise qui reste invendue ou que l'acheteur refuse ; èstre à mèstre, servi mèstre, être en condition ; se bouta, se metre à mèstre, se louer ; aquèu varlet fai força mèstre, ce domestique change souvent de condition ; cerca mèstre, chercher maître, chercher le propriétaire d'un objet perdu ; trouba mestre, trouver maître ; trouba soun mèstre, trouver son maître, son vainqueur ; a passa mèstre, il est passé maître ; mèste Arnaud, mèste Jan, mèstre Jan (l.), mèste Èusèbi, maître Arnaud, maître Jean, maître Eusèbe ; mèste Antòni, mèste Miquèu, le père Antoine, le père Michel : mèste ne s'emploie en Provence que devant un nom d'homme ; aubre-mèstre, arbre de mestre, grand mât ; cap-mèstre, grand-mèstre, grand-maître ; mèstre, mestresso, terme respectueux dont on se sert aussi dans la classe rurale pour appeler ou désigner son mari ou sa femme ; lou paure mèstre, feu mon mari. PROV. O mèstre o rèn. — Vau cènt escut d'èstre mèstre. — A l'oumbro dóu mèstre crèis la vigno. — Detras lou mèstre se fai la figo. — Quand lou mèstre es deforo, Lou diable es à l'escolo. — Poudès pas servi dous mèstre. — Leissas faire au mèstre, anara bèn. — Mèstre soun mèstre, e varlet soun varlet. — Fau estaca l'ase ounte lou mèstre vòu. — Qu bèn serve soun mèstre, De varlet devèn mèstre. — Bon mèstre Vau bèn-èstre. — Mèstre, Tout lou mounde pòu pas l'èstre. — Lou chin amo soun mèstre e la cato sa meisoun. — I'a mèstre sus mèstre, e mèstre sus tout. — Es à soun darrié mèstre.

MESTREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui maîtrise, v. gouvernaire. En ramentant ei mestrejaire Que sian davans Diéu leis ome tóutei fraire. A. CROUSILLAT. R. mestreja.

MESTREJANT, **ANTO**, adj. Dominant, ante, v. douminant. Mestrejanto dins tout. R. MARCELIN. R. mestreja.

Mèstre (mètre), v. mètre.

MÈSTRE-AUTAR, s. m. Maître-autel, v. autar.

MÈSTRE-MAJE, s. m. Grand-maître, doyen, recteur, titre que portait autrefois le principal d'une école ou d'un collège, dans le Midi, v. regènt.

MÈSTRE-VALAT, **VALAT MÈSTRE**, s. m. Fossé principal, ruisseau où viennent se dégorger divers affluents, v. meirau.

MÈSTRE-VARLET, **MÈSTRE-BAILET** (g.), s. m. Maître valet, contre-maître, v. baile, capoulié, fachié, grangié, paire. Ié respond lou mèstre-varlet. C. FAVRE. Moun mèstre-varlet e ma chambriero. A. PEYROL. La mèstre-baileto, la femme du maître-valet, en Querci.

MESTREIROT, s. m. Petit maître, v. cafinot. Es egau, mestreirot o de la classo óubriero De soun linge estira fa vèire la blancour. M. M. R. mèstre.

MESTREJA, **MEITREIA** (d.), (rom. maestrejar, maestreiar, maestriar, maistrejar, maystrejar, maestrar, majestrar, esp. maestrear), v. n. et a. Maîtriser, gouverner en maître, dominer, dompter, réduire, régenter, v. doumina, segnoureja, subre-chaupi. Falié me vèire mestreja ! P. GIÉRA. Tèn e mestrejo la brido. PUJOL. SE MESTREJA, v. r. Se maîtriser, se vaincre.

MESTREJA, **MESTREJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Maîtrisé, ée. R. mèstre.

MESTRESSEJA, **MASTRESSEJA** (g.), v. n. Faire la maîtresse, maîtriser, v. mestreja. R. mestresso.

MESTRESSETO, **MESTRESSOU** (lim.), (cat. mestresseta), s. f. Petite maîtresse, jeune maîtresse ; intrigante, v. coumeireto. Iéu n'abièi uno mestresseto E l'aimàbi fidelomen. CH. POP. R. mestresso.

MESTRESSO, **MAÏSTRESSO** (narb.), **MASTRESSO** (g.), **MEITRESSO** (lim. d.), **MOUEITRESSO** (auv.), (cat. mestressa, esp. mestresa, it. maestressa), s. f. Maîtresse, dame d'une maison, supérieure, institutrice, intendante, v. beilesso, majouresso, re-

gènto ; amante, favorite, v. calignairis, jouve. Mestresso d'escolo, maîtresse d'école ; vai vèire sa mestresso, il va voir sa prétendue ; avé de mestresso, avoir des maîtresses; se dit à quelqu'un qui fait craquer les articulations de ses doigts. R. mèstre.

MESTRIGE, **MESTRECH** (l.), **MESTRAGE** (rouerg.), (rom. maestratge, maystrage), s. m. et f. Maîtrise, autorité de maître, v. magistèri ; direction, v. gouvèr. A lou mestrige, il a la direction des affaires. Las fennos à lour tour pantaison la mestrige. A. COURET. R. mèstre, mestreja.

MESTRÌO, **MESTRIÉ** (m.), **MAÏSTRESO**, **MESTRISO** (l.), (rom. maestria, maiestria, majestria, cat. port. mestria, esp. it. maestria), s. f. Maîtrise, science de maître, rang de maître ; lieu où l'on enseigne la musique aux enfants de chœur, v. mistranço. Avé la mestrìo en jo flourau, être maître ès-jeux floraux ; la grand mestrìo de Malto, la grand'maîtrise de Malte. R. mèstre.

MÈSTRO, **MÈITRO** (d.), (rom. maistra, maystra, mayestra, majestra, cat. port. mestra, esp. it. maestra, lat. magistra), s. f. Maîtresse, principale, maîtresse de maison, maîtresse d'école, v. mestresso ; chaton femelle de certains arbres, particulièrement du châtaignier ; t. de marine, grande voile, première voile, v. capo, maïstralo, maïstro. Mèstro femo, maîtresse femme ; feli la mèstro, serrer la voile ; hòu ! de la mèstro, commandement de marine.

MESTROUN, **MESTROU** (l.), s. m. Petit maître, v. mestreirot. PROV. LIM. Qui a forço mestres, a souvent mestrous. R. mèstre.

MESTRUAU, **MESTRUAL** (l.), **ALO** (rom. mestrual, esp. port. menstrual, it. menstruale, lat. menstrualis), adj. t. sc. Menstruel, elle.

MESTRUO (rom. mestura, it. mestruo, cat. esp. port. menstruo, lat. menstrua), s. f. pl. Menstrues, v. afaire, anglés, carementrant, flour, mes, ourdinàri, règlo.

MESTURET, **MESTURÈT** (g.), **MESTURÈL** (l.), s. m. Petit pain de maïs que l'on fait cuire à l'eau bouillante et puis au four, enveloppé d'une feuille de chou, v. mihassino, mistras, moudet, papo, toundudo. Al boun mesturet caud ! cri des marchandes de pains de maïs, dans le Tarn. Boun mesturet cernut plan prim. G. D'ASTROS. R. mesturo.

MESTURO, **MISTURO** (g.), (rom. mestura, mixtura, esp. it. mestura, fr. méture), s. f. Mélange de farines ou de grains divers, méteil, mouture, v. mitadié ; pain de méteil, de maïs, de seigle, v. counsegau ; pain composé d'un mélange d'orge, de maïs, de millet et de sarrasin, que l'on fait cuire dans de grandes terrines, usité dans les Pyrénées; maïs, v. blad-de-Barbarié. Pan de mesturo, pain de méteil; cap de mesturo, grosse tête, tête vulgaire, Minjant lou pa de mesturo. J. JASMIN. Diéu vous doungo mesturo e blad. G. D'ASTROS. PROV. BÉARN. Lou qui minyo mesturo A la camo duro ; Lou qui minyo pa, A la camo de ca. R. misturo.

MESUEI, **MESUI** (v. fr. meshui, meshuy), adv. Aujourd'hui (vieux), v. vuei. Jitas quanque cop d'uei subre Sioun la pauro, Car es bèn tems meshuy de la para de l'auro. J. SICARD, 1673.

MESURA, **MEIJURA** (lim.), **MUSURA** (m.), (rom. mesurar, amesurar, amezurar, cat. esp. port. mesurar, it. misurare, lat. mensurare), v. a. Mesurer ; proportionner, estimer, v. caneja, coumpassa, escandaia, pagela, pauma. Mesura just, mesurer juste. PROV. Quau mesuro duro e bèu tèms fai, ce que l'on économise dure longtemps. SE MESURA, v. r. Se mesurer ; régler sa dépense, v. gaubeja. PROV. Fau se mesura 'mé soun auno. — Vau mai se mesura que se lis autre nous mesuron. — Lis ome se mesuron pas à la cano.

MESURA, **MESURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mesuré, ée.

MESURABLE, ABLO (rom. mezurable, mesurivol, cat. mesurable, esp. mensurable, port. mesuravel, it. misurabile, lat. mensurabilis, adj. Mesurable.

MESURADAMEN (rom. mesuradamen, amesuradamen, cat. mesuradament, esp. mesuradamente, it. misuratamente), adv. Avec mesure, modérément. R. mesura.

MESURAGE, **MESURÀGI** (m.), **MESURATGE** (l. g.), (rom. mesurage, mesuratge, b. lat. mensuraticum), s. m. Mesurage, action de mesurer, droit qu'on prend pour mesurer, v. canage, censalage, siclage. R. mesura.

MESURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. mesurador, it. misuratore), s. Celui, celle qui mesure, mesureur, courtier, v. censau, siclaire. Mesuraire de blad, racleur de blé. R. mesura.

MESURAMEN (rom. mezuramen, cat. mesurament, esp. mesuramento, it. misuramento), s. m. Mensuration. R. mesura.

MESURANÇO (rom. mezuransa), s. f. Mesure, économie ; douceur, modération, v. gouvèr. PROV. Mesuranço Meno meiouranço. R. mesura.

MESURET, s. m. Petite mesure pour les liquides, les graines, la poudre, v. mesuroun. R. mesuro.

MESURIÉ, **MESURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. De mesure, qui contient la mesure. La dourgo es mesuriero, la cruche est de mesure. R. mesura.

MESURO, **MEIJURO** (lim.), **MUSURO**, **MURO** (m.), (rom. mesura, mezura, cat. mesura, it. misura, esp. lat. mensura), s. f. Mesure ; ménagement, prudence ; cadence, rythme, v. pagello. Mesuro raso, mesure rase ; mesuro coumo, mesure comble ; miejo-mesuro, demi-mesure ; bono mesuro, bonne mesure ; faire versa li mesuro, combler la mesure des biens ou des maux ; teni mai que mesuro, contenir plus que la mesure ; lis ome d'aquelo mesuro, les hommes de cette trempe ; prene mesuro, prendre mesure ; prene si mesuro, prendre ses mesures ; pèr mesuro, avec mesure, modérément ; sènso mesuro, outre mesure ; èstre de mesuro, avoir la dimension voulue ; à fur e mesuro, d'à mesuro, d'à mesuro que, depèr mesuro que (l.), à fur et à mesure ; mesuro que, à mesuro que, comme, attendu que. PROV. De la mesuro que mesuran souvènt sian mesura. — Mesuro duro, e bèuta faie. — Lou pes e la mesuro Rèndon l'amo seguro. — Pèr mena 'no vido puro, Ié fau art e mesuro. — Entre trop e pas proun Jamai mesuro noun foun.

MESUROUN, **MEIJUROU** (lim.), s. m. Petite mesure, v. escandòli. R. mesuro.

MET (lat. metus), s. f. Crainte, en Béarn, v. crento, temour ; Lameth, nom de fam. gasc. Trembla de met, trembler de crainte ; abé met, avoir peur. La mourt nou-p harè pas grand met. P. LAMAYSOUETTE. Surprés de met. A. DE SALETTES. PROV. Si bié d'Aulet, N'ayes met, si le vent vient d'Aulet, sois sans crainte.

Met (il met, mets), v. metre.

mèt (demi), v. mié.

meta (moitié), v. mita.

meta pour mes (mis), dans les Alpes, v. metre.

METABLE, **METAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Mettable, de mise. R. metre.

METACARPE (it. esp. metacarpo), s. m. t. sc. Métacarpe, v. paumo de la man.

Metadié, v. mitadié.

Metafiot, v. Mete-Fiò.

METAFISICAMEN (it. esp. metafisicamente), adv. Métaphysiquement. R. metafisico.

METAFISICIAN, s. m. Métaphysicien. R. metafisico.

METAFISICO (cat. esp. it. metafisica, port. metaphysica), s. f. Métaphysique.

METAFORO (rom. methaphora, cat. esp. it. metafora, port. lat. metaphora), s. f. Métaphore, v. coumparesoun. Aimo la metaforo e la règlo tapla. MIRAL MOUNDI.

METAFOURA (rom. metaforar, methaforar, methaphorar, cat. metaforisar, it. metaforizzare), v. n. Parler par métaphore (vieux). Metafore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

METAFOURA, **METAFOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rendu métaphorique. R. metaforo.

METAFOURI, **METAFOURIC** (g. l.), **ICO** (cat metaforich, it. esp. metaforico), adj. t. sc. Métaphorique. R. metaforo.

METAFOURICAMEN (rom. methaforicalmen, cat. metaforicament, esp. it. metaforicamente), adv. Métaphoriquement. R. metaforo, Metai, v. metau ; metaié, v. mitadié.

METALÈSSI (rom. methalensis, it. metalipsi, port. metalepse, cat. esp. lat. metalepsis), s. f. t. sc. Métalepse.

METALIN, **INO** (rom. metallin, ina, cat. metallic, it. metallino), adj. Métallique. R. metau.

METALURGIO (cat. esp. metalurgia, it. port. metallurgia), s. f. t. sc. Métallurgie, v. fabrarié.

METAMIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant de Méthamis, v. bousqueiroun.

METÀMIS (rom. Methamies, b. lat. Metamiæ, Momethamiæ, Nomethamiæ), n. de l. Méthamis (Vaucluse).

METAMOURFÒSI(it. metamorfosi, cat. esp. metamorfosis, lat. metamorphosis), s. f. t. sc. Métamorphose, v. remudo-remudo, tremudamen. La Metamourfòsi des igounauds en escargols, titre d'un poème de l'abbé d'Arquier (17e siècle).

METAMOURFOUSA, **MOURFÓUSA** (lim.), v. a. Métamorphoser, v. chanja, tremuda. Metamourfose, oses, oso, ousan, ousas, oson.

METAMOURFOUSA, **METAMOURFOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Métamorphosé, ée. Tout despegna, tout metamourfousa. E. NEGRIN. En vertu toui lei vìci a metamourfousat. J. RANCHER.

METASTÀSI (gr. μετάστασις), s. f. t. sc. Métastase.

METATARSE (it. esp. metatarso), s. m. t. sc. Métatarse, v. avans-pèd, nose.

METATÈSI (rom. methatezis, it. metatesi, esp. metatesis, cat. lat. metathesis, port. metathese), s. f. t. sc. Métathèse.

METAU, **METAI** (niç.), **METAL** (l.), **METALH** (toul. d.), (rom. metalh, cat. metall, esp. port. metal, it. metallo, lat. metallum), s. m. Métal ; airain, métal de cloche, v. aram ; pot à faire la soupe, marmite, en Gascogne, v. oulo. Cuié de metau, cuiller métallique ; oulo de metau, marmite de fonte. Aquéu noble metau. G. ZERBIN. Gardo la maisoun e hè bouli lou metau. F. BLADÉ. Un jour un cousiniè acoutrèc uno fèsto E de poutatge fèc tout un grand plen metal. A. GAILLARD.

Mètch (demi), v. mié.

mètche pour doumège (docile).

mete, metèbi, v. metre.

METE-FIÒ (incendiaire), n. p. Métifiot, Métafiot, Mitifiot, Mitifio, Mettefeu, noms de fam. prov. R. metre, fiò.

METÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO** (rom. esp. metedor, it. mettitore), s. Celui, celle qui met, metteur. Metèire dessus, mete-dessus (m.), ouvrier qui met le blé dans le crible. R. metre.

Meteis, eisso, v. metis, isso.

METENSICÒSI (it. metempsicosi, cat. esp. metempsicosis, port. metempsycose, lat. metempsychosis), s. f. t. sc. Métempsycose. Voulié se mescla d'esplica la metensicòsi. ARM. PROUV.

METÈL (fr. méteil, b. lat. mestellum, mastilio), s. m. Petite épeautre, à Nice, v. espèuto.

Metelino, v. Matelino.

METEMEN (rom. mettement, esp. metimiento), s. m. Action de mettre, mise, v. meso. Metemen de poussessioun, mise en possession. R. metre. Metèn (nous mettons), et metèn pour meterian (nous-mîmes), v. metre.

METEORE (angl. meteor, cat. esp. port. meteoro, it. meteora, lat. meteorum), s. m. t. sc. Météore, v. trelus. Lou lum ié plais ? eh bèn, devenguen meteore. P. DE GEMBLOUX.

METEOUROULOUGÌO (it. esp. meteorologia), s. f. t. sc. Météorologie.

Meterìe, v. mitadarié.

metèrio, v. matèri.

mètge, v. mège.

méti, v. metre.

meti, v. mestié.

Metifiot, v. Mete-Fiò.

metiou, v. metis.

metique pour emetique.

METIS, **MEDIS**, **MEDICH**, **MADICH**, **METEIS**, **MATEIS**, **MEDECH**, **MEDIECH**, **MADECH** (g.), **METIÉU**, **METÉUS** (alb.), **MEDIÉUS** (querc.), **ISSO**, **ICHO**, **EISSO**, **ÉUSO** (b.), (rom. meteis, metey, meteys, meteish, medeis, medix, medis, medit, medes, metes, meteus, meseis, mezeis, mezis, mezeus, meyss, mey, eissa, issa, eussa, essa, cat. mateix, meteix, lat. metipse), adj. Même, en Languedoc, Gascogne, Querci, v. meme. Iéu-metis, jou-medich, mi-medis, moi-même ; si-metis, soi-même ; elo-metisso, elle-même ; de tros metis, de la même façon ; à l'ouro metisso, à l'heure même ; aro metis, aro metiéu, aro metéus, maintenant même; atau medech, ainsi même, de même ; lou pau metiéu qu'abèn (rouerg.), le peu de bien que nous avons. Parlem encoua dóu medich pople. G. D'ASTROS. Mège, sana-te meteis. NOUVEAU TEST. VAUDOIS. Medichet, eto, dim. béarn. de medich, icho.

Metis (métis), v. mestis.

metiu, udo (mis, ise), v. metre.

metivier, metivo, v. meitivadou, meitivo.

metja, v. meja.

metje, v. mège.

mètjo (demie), v. miejo.

mètjo (jument), v. mèjo.

mètjo-nèch, v. miejo-nue.

metjour, v. miejour.

METO (rom. lat. meta, borne), s. f. But pour certains jeux, comme les boules ou le palet, en Rouergue, v. le.

METO, s. f. Cep de vigne, jet d'arbre, rejeton, v. meso. R. metre.

Meto (boue), v. mito.

meto (de), v. demeto.

meto pour metre.

METODO (esp. it. metodo, port. methodo, lat. methodus), s. f. Méthode. A fa 'no metodo foueço presado. F. VIDAL.

METODO, s. f. Salé, chair de porc salée, dans l'Aude et le Tarn, v. car-salado. Soupo de metodo, soupe au lard. Que, quand farés metodo e saladuro, Mal abalit, En mens d'un mes se tourne en

pourrituro Vostre coufit. H. BIRAT. Conférer ce mot avec l'it. misalta, petit salé, et le gr. μεθόδιον, provision de bouche.

METOUDI, **METOUDIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. metodico, port. methodico, lat. methodicus), adj. Méthodique.

METOUDICAMEN (cat. metodicament, it. esp. metodicamente, port. methodicamente), adv. Méthodiquement. Travaio metoudicamen, frejamen. C. DE VILLENEUVE. R. metoudic. Metoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. metre.

METOULIC, **ICO**, **IQUE** (b.), adj. Craintif, ive, timoré, ée, en Béarn, v. cregnènt. Ei soubent trop descouratjat e trop metoulic dens l'esprabo. P. LAMAYSOUETTE. R. met.

METOUNIMÌO (rom. methonomia, cat. esp. it. metonimia, port. lat. metonymia), s. f. t. sc. Métonymie.

METRE, **METE** (g.), **BETRE** (a.), (rom. metre, mette, mectre, meter, metter, cat. metre, esp. meter, port. metter, it. mettere, lat. mittere), v. a. Mettre, poser, placer, installer, établir, employer, dépenser, traduire, supposer, v. bouta, pica. Mete, metes, met, etèn, etès, eton, ou (m.) mèti, metes, mete, etèn, etès, eton ou eten (toul.); metiéu, ou metièi (l.), ou metioi (g.), ou metèbi (bord.); meteguère, ou metèri (m.), ou metèi (l.), ou mìri (bord.); metrai, ou metrèi (l.), ou meterèi (b.); metriéu, ou metrièi (l.) ; mete ou met (l.), eten ou etan (g.), etès, eton ; que mete ou metie (l.), etes, ete, meten ou meteguen, metés ou metegués, meton ; que meteguèsse ou metèssi (m.) ; metènt. Se conj. comme batre. Metre tant chascun, se cotiser ; metre taulo, mettre le couvert ; metre man, mettre la main à l'œuvre ; metre à man, mettre en perce ; metre à l'àsti, mettre à la broche ; metre en bando, mettre en circulation ; metre à despart, mettre à part ; metre deforo, mettre dehors, chasser ; metre davans, reprocher ; metre couva 'no clusso, mettre une poule couver ; metre trempa, metre à trempa (l.), mettre tremper ; metre couire, mettre cuire ; metre de panso, prendre du ventre ; metre de péu blanc, pousser des cheveux blancs ; se metre tout dessus, mettre sur soi tout ce qu'on a ; bèn metre sa fiho, bien marier sa fille ; mete que gagnes, je suppose que tu gagnes ; meten que, admettons, supposons que ; mete que mete, basto que pete ! mets, mets toujours, et tant pis s'il crève ! se dit d'une bête de somme ou d'une personne que l'on surcharge ; qu n'a, n'en mete, que le riche paye ; mete-lou, met-bo (l.), mets-le ; mete-ié, met-i (l.), mets-y ; mete, me la pagaras, va, tu me la payeras ; metès, i'anarai, soyez tranquille, j'irai ; metès aqui qu'acò vau rèn, soyez certain que cela ne vaut rien, v. bouta. SE METRE, v. r. Se mettre, se placer. Mete-te contro iéu, mets-toi près de moi ; se metre en gàrri, se métamorphoser en rat ; se metre à noun plus, se livrer à des sentiments outrés, à des transports de douleur, de colère, de désespoir ; nous metrian perdre pèr éu, nous nous perdrions pour lui ; mete-te-ié, va t'y mettre. PROV. Chascun cerco à se bèn metre. — Quau a de mau au det, Au cor se met.

MES, **MEIS** (rouerg.), **MEI** (lim. d.), **MIS** (g.), **METUT** (l. g.), **METIU** (auv.), **ESSO**, **ESO** (l.), **EISO**, **ISO**, **UDO**, part. et adj. Mis, iso ; bien ou mal habillé, ée. S'es mes à ploura, il s'est mis à pleurer ; s'es mes fripié, il s'est fait fripier ; s'es messo aqui, elle s'est mise là ; mes coume un noble, coume un prince, mis comme un prince ; messo coume uno nòvio, parée comme une épousée ; a mes de perlo, a mesos de perlos (l.), elle a mis des perles ; qu a mes, a mes, à la fin chacun trouve son compte. Mésis, esos, plur. lang. de mes, eso.

MÈTRE (it. esp. metro, lat. metrum, gr. μέτρον), s. m. Mètre, mesure, v. miejo-cano.

Mètre (moissonner), v. mèire.

mètre (maître), v. mèstre.

metre-tant, v. mentre-tant.

METRI, **METRIC** (l. g.), **ICO** (cat. metrich, it. esp. metrico, lat. metricus), adj. t. sc. Métrique.

METROUPÒLI (cat. esp. port. it. metropoli, lat. metropolis), s. f. Métropole, v. majour.

METROUPOULITAN, **ANO** (rom. metropolita, metropolial, metropolital, cat. metropolità, esp. metropolitano, it. metropolita, lat. metropolitanus), adj. et s. Métropolitain, aine, v. primaciau. La glèiso metroupoulitano d'Arle, l'église primatiale et métropolitaine d'Arles.

METS, n. p. Mets, nom de fam. prov. R. mèst.

Mètz, mèts, v. mié.

mètxe pour doumège.

mètze, v. mèje et mège.

metzouro, metzoureto, v. miechouro, oureto.

MÈU, **MÈL** (a. l.), **MIAL** (lim.), **MIAU** (auv. périg.), **MEA**, **MIÈ** (d.), **AMÈ** (Menton), (rom. cat. port. lat. mel, esp. miel, it. mele), s. m. Miel ; gomme des arbres, v. melico ; Meou, Meau, Mel, Méhul, noms de fam. méridionaux. Mèu de Narbouno, mèl narbournés (l.), miel de Narbonne ; mèu rousa, miel rosat ; mèu de coucut, gomme des arbres à fruits ; rai de mèu, bresco de mèu, rayon de miel ; dous coume de mèu, coumo mèl d'abelho (l.), doux comme miel ; counfituro de mèu, confiture au miel ; erbo-dóumèu, caille-lait jaune ; suço-mèu, muffle de veau, plante. PROV. Se pren mai de mousco emé de mèu Qu'emé de fèu. — Qu n'a pas l'argènt en bourso, Ague lou mèu à la bouco. — Mèu en bouco, fèu en cors. — Mèu en bouco, fèu en cor. — Puto presenton mèu E lou fan béure fèu. — Pèr me faire mèu, li mousco m'an manja. — Lou voulur de mèu se lipo li det. — Plueio d'avoust Douno mèu e moust.

Mèu (mien), v. miéu.

méu pour em' éu (avec lui).

méu pour me lour, en Gascogne.

MÉUALHO, s. Personne qui a beaucoup d'embonpoint, en Limousin (G. Azaïs). R. mèulho, mesoulo.

MÈUCO, **MÈCO** (esp. mengua, faute), s. f. Manque, en Languedoc, v. cra, chi ; moelle de sureau, moelle d'os, en Gascogne, v. mesoulo. Moun fusiéu a fa mèuco, mon fusil a raté ; m'as fa mèuco, tu m'as manqué de parole ; lou soulel fa mèuco (l.), le soleil se cache ; mèucos (g.), pas du tout. R. mingo.

Mèufe, fo, v. marfe, fo.

mèufo, v. mèusso.

meui, v. miéus.

meuio, v. mueio.

mèuio, v. mesoulo.

MÈUJO, s. f. La Méouge, affluent du Buech (Hautes-Alpes).

Mèulho, mèulo, v. mesoulo, moudelo et molo.

méulhous, v. mesoulous.

MÉULOU (rom. meolhon), s. m. Moelle des arbres et des plantes ; petit son, celui qui contient le plus de farine, en Dauphiné, v. reprim. R. mèulo.

MÉUM-BLANC (lat. meum, nom d'une plante ombellifère), s. m. Mille-feuille, v. erbo-de-milo-fueio.

MÉUM-JAUNE, s. m. Seneçon à feuilles d'aurone..

MÉUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Méounes.

Méunis (miens), v. méu.

MÈUNO (b. lat. Melna), n. de l. Méounes (Var). Conférer ce mot avec le b. lat. melnus, sorte de couleur blanche naturelle.

Mèuno (mienne), v. miéu, no.

mèure, v. mòure.

MÈUS (b. lat. Meldis), n. de l. Meaux, ville de France ; De Meaulx, nom de fam. prov. La porto de Mèus, la porte de Méous, nom d'une porte de Fréjus.

Méus (mieux), v. miéus.

mèuse, v. mèle.

MÉUSSAT, **MELSAT** (l.), s. m. Espèce de saucisson qu'on fait en Languedoc avec la rate et le foie de porc, de la mie de pain, des œufs et des épices ; boudin blanc, fait avec du lait, du pain et de la viande de cochon, en Castrais. Roudello de melsat, rouelle de boudin blanc. D'andoulhos, de boudins, de pastis, de melsats. DEBAR. Conférer ce mot avec le prov. mèusso, rate, l'it. misalta, petit salé, et le lat. murtatum, cervelas.

MÈUSSO, **MÈUFO** (m.), **MÈLSO**, **BÈUSSO**, **BEDOUSSO** (l.), **MÈLFO**, **MUSSO** (a.), **MIALSO** (lim.), (rom. cat. melsa, esp. melsa, bazo, it. milza, all. milz, angl. milt), s. f. Rate, v. bescle, ratello ; embonpoint, graisse, v. graisso ; flegme, air flegmatique, v. cagno. Uno mèusso de porc, une raie de cochon ; estira la mèusso, se coucher de son long ; a 'no bello mèusso, il ne se foule pas la rate ; queto mèusso ! quel embonpoint ! quel aplomb ! quel flegme ! Uei lou mendre trabal me fa coufla la mèlso, E se force un pauc trop, tout-d'un-tems ai la BALDOUS. [guèlso.

MÉUSSOUN, **MUERSOUN** et **MARSOUN** (a.), **MISSOUN** (rh.), **MISSOU** (l.), **MIARSOU**, **MERUSSOU**, **MURSOU**, **MURUSSON**, **MURISSON**, **MURISSIN** (d.), s. m. Saucisse de viande de porc, espèce d'andouille ou de cervelas, saucisson de ménage gros et court, v. endiuel, saussisso. Marsoun de lengo, languier. Un catogan coumo un missou. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec mèusso, rate, méussat, saucisson, et l'esp. melliza, saucisson au miel.

MÉUSSOUS, **MELSOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui souffre de la rate, dont la rate se gonfle. R. mèusso.

Mèuve, v. mèle.

mèuvo pour mauvo.

MÈUVO (b. lat. Melva), n. de l. Melve (Basses-Alpes) ; Melve, Meouve, noms de fam. provençaux.

Mevouhoun, mevouioun, v. meseioun.

MEVOUIOUN (rom. Mevolhon, Meoullion, Meuillon, Miullon, Mevolho, Meolhon, Mesolho, b. lat. Medullio, onis), n. de l. Mévouillon (Drôme) ; Mévollon, nom de fam. provençal. Pèire de Mevouioun, Pierre de Mévoillon, grand écuyer du roi René. Conférer ce mot avec Meouio et Medùli.

Mevoulo, v. mesoulo.

mexaussiè, v. mejansié.

mexèiro, v. miegiero.

mexo, v. mecho.

meye (mou), v. meie.

meye (mienne), en Béarn, v. miéu, no.

meylèu, v. pulèu.

meyso, v. meïso.

MEYER (all. Meyer, rom. maier, majer, plus grand), n. p. Meyer, nom de famille. Lou roumanisto Pau Meyer, Paul Meyer, philologue provençal, professeur au collège de France, né à Paris en 1840.

MEZAIOUN, s. m. Le Mézayon, rivière qui passe à Privas, affluent de l'Ouvèze.

Mezan, v. mejan.

Mezard, v. Medard.

MEZARD (**SANT-**), n. de l. Saint-Mézard (Gers).

Mezèl, v. miechet.

MEZELOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Mézel (Basses-Alpes). R. Mezèu.

MEZEN (mitoyen), s. m. Le Mézen, Mézenc, Mezin ou Mesinc, montagne qui sépare le Velay du Vivarais (1754 mètres). R. mèch, mié.

MEZENS, n. de l. Mezens (Tarn).

MEZERGUE, n. p. Mezergues, nom de fam. lang. R. Mezouargo ?

MEZERA (rom. Mezera, Mesceyrat), n. de l. Mezérac (Gard).

MEZÈU (rom. Mezel, b. lat. Mesellum, Mezellum), n. de l. Mézel (Basses-Alpes, Puy-de-Dôme).

MEZIERO, n. p. Mézière, nom lang. R. mie, iejo.

MEZIHA (rom. Mezilhac), n. de l. Mézilhac (Ardèche).

MEZIN, n. de l. Mézin (Lot-et-Garonne).

MEZO (rom. Mezo, Meza, b. lat. Mesea, Mesoe, Mezoa. lat. Mesua), n. de l. Mèze (Hérault).

Mezo (cépée), v. meso.

mezo (demie), v. miejo.

Mèzo (rivière), v. Mèdo.

MEZOS, n. de l. Mezos (Landes).

MEZOUARGO (b. lat. Mezoaga), n. de l. Mézoargues ou Mazoargues (Bouches-du-Rhône).

MEZOUL (rom. Mezol, Medol, b. lat. Modullum), n. de l. Mézoul (Hérault). R. mesoul.

MI, **MIS** (rh.), **MEI**, **MEIS** (m.), **MOUS**, **MAS** (l. g.), **MES** (a. g.), **ME** (d.), **MOUNS** (b.), **MONS** (bord.), **MAUS** (auv.), (rom. mi, miei, mei, mey, mos, moos, mons, mas, cat. mos, mas, lat. mi, mei, meæ, meos, meas), pron. poss. pl. Mes, v. miéu. Mi gènt, mes parents ; mi fraire, mei fraire (m.), mous fraires (l.), mes frères ; mi sorre, mei souerre (m.), mas sorres (l.), mes sœurs ; mis ami, mes amis ; mis esperanço, mes espérances ; mis estat, lous mes estats (b.), mes états. En Languedoc, mous, mas deviennent moui, mai devant une consonne : mous aubres, moui fraires, mas alos, mai cambos.

MI, **MEI** (Velay), **ME** (rh.), (rom. mi, mey, me, cat. esp. port. it. mi, lat. mî, mihi, me), pron. pers. des 2 g. Me, moi, en Gascogne et basse Provence, v. me ; je, en Dauphiné, v. iéu. Mi diguè (m.), il me dit ; parlo-mi (m.), parle-moi ; à mi (alb.), à moi ; de mi (d.), de moi ; am mi (l.), avec moi ; mi-meme (d.), moi-même. Repauso-te sur mi. F. DE CORTÈTE. PROV. LANG. Qui aimo mi Aimo moun chi. En Dauphiné, mi s'emploie comme sujet et me comme régime.

MI (cat. esp. it. port. mi), s. m. Mi, note de musique. PROV. NIÇ. S'un cat blanc la mi fa, un cat negre la mi pago.

MI, **MEI** (m.), **MIL**, **MILH** (l. g.), **MEL**, **MELH** (l. d.), **MIR** (lim.), **MIS** (périg.), (rom. meil, piém. mei, cat. mill, esp. mijo, port. milho, it. miglio, lat. milium), s. m. Mil, millet, v. lindoun ; agrostis millet, plante ; maïs, blé de Turquie, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. blad-de-Barbarié, blad-turc ; Mey, nom de fam. provençal. Gros mi, maïs ; grand mi, sorgho ; pichot mi, mil menut (l.), millet des oiseaux, v. panisso ; graine de Canarie, v. gra-

no-longo ; pèd de mi, plante de millet ; paumo de mi, panicule de millet ; cambo de mi, tige de millet ; gran de mi, grain de mil ; es un gran de mi dins la goulo d'un ase, c'est un grain de millet dans la gueule d'un âne ; un gran de mi ié taparié lou cuou, se dit d'une personne effrayée ; escoubo de mi, balai de millet ; cabosso, coco de mil (l.), épi de maïs ; pel de mil (l.), pistil de maïs ; palho de mil (l.), glumes de maïs. Les Vintimille portent « trois millets d'or » dans leurs armes. Lou mi que lis apèu jiton di manjadou. J. DÉSANAT. Ma tauleto Bèn proupreto Sèmpre te tendra de mi. F. DU CAULON. Iéu ai un cantou de mil Que la cabro me manjavo. Cabro à mil, Viro bouquil, Cabro, sorte de moun mil. CONTE POP. LANG. PROV. LANG. En abril Fai toun mil. — Blad dins l'aigo e mil dins la pousco. — Quand plòu sus Rams, I'a mil pès camps.

MI-BLANC, **MELH-BLANC** (l.), s. m. Mil blanc, millet des oiseaux, v. panisso.

MI-D'AFRICO, **MIL-D'AFRICO** (l.), s. m. Maïs d'Afrique, plante.

MI-D'ESCOUBO, **MI-ROUGE** (rh.), **MIL-DEBALACHO** (l.), **MIL-DE-LAS-ENGRANÈROS** (g.), **MIL-DE-PALMO** (l. g.), s. m. Millet à balais, plante cultivée en grand dans les environs d'Orange, v. mihasso.

MI-D'ITÀLI, s. m. Setaire d'Italie, plante cultivée.

MI-GAROUEI, **BIGAROUEI**, **BIGARROUEI**, **MIGARROUEI** (lim.), **BIGARRÒ**, **BIGORRÒ**, **BLAD-MEI-BIGORRÒ** (Marche), s. m. Maïs, en Limousin, v. blad-de-Barbarié. R. mi, carrouio.

MI-LOUNGARU, s. m. Phalaris des Canaries, v. grano-longo.

MI-MENUT, **MIL-MENUT** (l. g.), **MEI-PRIM** (m.), s. m. Millet, panis-millet, millet d'Italie, plantes dont on donne le grain aux oiseaux, v. mi. N'en vole un, quand sarié petit coume un gran de mi-menut, je veux un mari, quel qu'il soit ; mil-menut salvage (l.), grémil, v. erbo-di-perlo.

MI-NEGRE, **MEI-NEGRE** (m.), **MIL-NEGRE** (l.), **MILH-MOURO** (g.), **MEL** (d.), (mil noir), s. m. Blé noir, blé sarrasin, v. blad-negre, carabin. Me fau faire peréu de mi-negre. J. ROUMANILLE.

MI-ROUS, **MIL-ROUS** (l.), s. m. Maïs, en Rouergue, v. mihas.

Mia, v. mena.

miabe pour menavo (il menait), en Béarn.

miaça, miaço, v. menaça, menaço.

miacho, v. miato.

miado, v. menado.

MIAIOUN, **MIALHOU** (l. g.), s. m. Un des huit ouvriers qui servent un fourneau d'affinage à la catalane, v. maié. R. mealho, maio, metau.

Mial, v. mèu.

miala (emmieller), v. mela.

miala (miauler), v. miaula.

miala (anneler), v. musela.

mialado, v. melado.

mialar, v. melar.

MIALAN, s. m. Le Mialan, affluent du Rhône, au-dessus de Valence.

MIALET (rom. Melet, Mellet, lat. Meletum), n. de l. Mialet (Gard, Dordogne), v. pico-cese ; Méallet (Cantal) ; nom de fam. mérid. R. mèu.

Mialet, v. mulet.

mialho, v. maio 3.

mialous, ouso, v. melous, ouso.

mialso, v. mèusso.

miam, v. vejan.

MIAN, **MIANS** (rouerg.), **EMIANS** (l.), (it. omèi), s. m. pl. Soupirs, plaintes, minauderies, façons, en Languedoc, v. gemèntes-et-flèntes. Pas tant de mian, pas tantes de mians (l.), pas tant de façons. Malgrat la maire e sous mians. G. AZAÏS. Lous mians, lous crids de la pauro bestiolo. P. FESQUET. A Crillon (Vaucluse) il y a le quartier du Mian. Conférer ce mot avec le port. mear, miauler, l'it. oméi, gémissements, ou le prov. jeremiado.

MIAN, **MIANO** (it. Miani, nom vénitien), n. p. Mian, Miane, noms de fam. provençaux.

Mian, v. mejan.

Mian, Miano, Mianet, Mianeto, contract. de Mariano, Marianeto.

MIANSOUN, n. de f. Héroïne d'un chant populaire alpin qui débute ainsi : O Miansoun, fremo gentil, Presto-me tes anèu d'or fin. R. Mian, Mariano.

Mianue, v. miejo-nue.

Miard, v. Medard.

miarié, v. miejarié.

miaro, v. lamiaro.

miarro, v. gnarro.

miarsou, v. méussoun.

mias pour miéuno (miennes), en Dauphiné.

MIASME (gr. μιασμὸς), s. m. t. sc. Miasme, v. moufet, pudour. Un miasme alarmant. J. DÉSANAT.

Miassa, miasso, v. menaça, menaço.

mïasso, v. mihasso.

MIATO, s. f. Pain d'avoine, pain d'orge et d'avoine, pain grossier en général, en Rouergue, v. mesclo. Prene la miato, se griser, v. mieto.

MIAU, **MIARAU** (périg.), (it. miao, cat. miol, esp. mau, maullo, mio), s. m. Onomatopée du miaulement du chat ou du hibou, v. gnau, roumiau ; Miau, nom de fam. gascon. Lou voudriès ?... miau ! te fara pas mau, tu le voudrais?... bernique ; entènde lou miau, j'entends le chat. PROV. La cato fai pas toujour miau. — Quand la machoto fai miau, S'as un marrit mèstre, tèn-te siau.

Miau (mien), v. miéu.

miau (miel), v. mèu.

mïauco, v. mihauco.

MIAULA, **GNAULA** (g.), **MIAURA** (m.), **MIAUNA** (l. périg.), **MIÉULA** (g.), **MIÉUNA** (lim. a.), **MIÉUGNA** (niç.), (rom. miular, cat. miolar, esp. maullar, it. miagolare, gnaulare), v. n. et a. Miauler, v. gnaula, leira. Lou miaula, le miaulement. PROV. Cato miaulo Souto taulo. — La vueio de Calèndo, li cat miaulon pas. R. miau.

MIAULADIS, **MIAUNADIS** (l.), s. m. Miaulements répétés. Sautèc pertout am' un miauladis inferual. P. BARBE. R. miaula.

MIAULADISSO, s. f. Long miaulement. De la bouterlo s'escapavo uno miauladisso. LOU BOURGALET. R. miaula, MIÉULADO, MIÉUNADO (lim.), (it. miegolata), s. f. Miaulement ; cri de douleur, v. ai. R. miaula.

MIAULAGE, **MIAULAMEN**, **MIÉULET** (g.), s. m. Action de miauler. R. miaula.

MIAULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. maullador), s. Qui miaule, qui miaule sans cesse. PROV. Jamai un cat miaulaire Noun fuguè bon cassaire. R. miaula.

Miaulard, v. milan.

MIAULO, **MIÒULO** (périg.), (rom. milo, cat. milá, b. lat. milio, lat. milvus), s. f. Milan, oiseau, en Limousin, v. milan.

Miavo pour mievo (mienne), à Barcelonnette.

mibo pour mievo (mienne), à Toulouse.

MICA (esp. migar), v. a. Paner, couvrir de pain émietté. Mique, ques, co, can cas, con.

MICA, **MICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pané, ée. Cousteleto micado, côtelette panée. R. mico.

Micacoulo, v. micoucoulo.

MICAIA, **MICALHA** (l. g.), v. a. Émietter, pulvériser, v. demica, embreniga. Desparricon sous forts, micalhon sas parets. J. JASMIN. R. micaio.

MICAIO, **MICALHO** (l.), (esp. migaja, b. lat. micallia), s. f. Miettes, toutes les miettes, v. bricaio. Pìri que de micalhos Metran lous enemics. J. JASMIN. R. mico.

Mical, v. Michèu.

micalet, v. miquelet.

micanico, v. mecanico.

MICARELLO, s. f. Miette, particule, v. brenigo, miqueto. Micarellos d'aquel metalh fargat. A. FOURÈS. R. micalho.

MICAS, s. m. La mie du pain, en Gascogne, v. mouledas. R. mico.

MICASSIÉ, **MICASSÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, adj. Qui aime la mie. R. micas.

Mice, v. mince.

MICENO (lat. Mycenæ), n. de l. Mycènes, ville de Grèce.

MICENS, n. de f. Dona Micens, nom de femme toulousain (1555).

MICHAIO, **MICHALHO** (l.), n. p. Michaille, nom d'un poète comique languedocien, de Béziers. R. micaio, Michèu.

Michant, michantié, michantiso, v. meichant, meichantiso.

MICHARAGNO, s. f. Petit oiseau de la famille des mésanges, connu en Gascogne. R. minja, aragno.

MICHARD, **MICHARDO**, s. Grosse miche, en Rouergue, v. micho.

Michardou, micharèl, v. michoun.

MICHE, **MICHO** (angl. mixen, muck, fumier, fiente), s. m. Excrément, ordure, dans les Alpes, v. mantego ; morceau, v. lèpi, tros.

MICHELADO, **SANT-MIQUELADO** (l.), s. f. Époque de la saint Michel ; la Michelade, nom que porte un massacre commis sur les catholiques par les protestants de Nimes, le 30 septembre 1567. R. Michèu.

MICHELAS, **MIQUELAS** (l. niç.), n. d'h. Gros Michel, vilain Michel, v. espás. R. Michèu.

MICHELEN, **MIQUELENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui naît, qui mûrit à la saint Michel. Cebo michelenco, oignon de la saint Michel ; óulivo michelenco. variété d'olive, v. óuliviero, boutihenco, galinenco. R. Michèu.

MICHELENCO (**SANT-**), **SANT-MIQUELENCO**, **MICALENCO**, **MIQUELLO**, s. f. Oronge blanche, champignon qui paraît vers la saint Michel et qu'on nomme aussi miquèl, miquelou, en Rouergue, v. coueino, coucourlo.

MICHELET, **MICHELOUN**, **MICHEROUN** (m.), **MIQUELET**, **QUELET**, **MIQUELOU**, **QUELOU** (l.), **MICHELOU** (b.), (cat. Miquelet, esp. Miguelete), n. d'h. Petit Michel, v. miquelet ; Michelet, Michalet, Michelier, Michellon, Michalon, noms de fam. mérid. R. Michèu.

MICHELETO, **MICHELLO**, **MIQUELLO** (l.), (rom. Michella, Michaella), n. de f. Mademoiselle Michel, femme Michel, mère Michel. Leva las Miquellos (l.), badauder, niaiser. PROV. Lou poulet de Miquello, tóuti lou bècon. R. Michèu.

MICHETO (auv. piém. micheta), s. f. Petite miche, petit pain, pain mollet, v. brescadou, panoun. R. micho.

MICHÈU, **CHÈU** (rh.), **MIQUÈU** (g.), **MIQUÈL** (l.), **MICHIAU**, **MICHAU**, **MICHIAL** (lim.), (rom. Michel, Micheus, Micheau, Micqueu, Miquel, esp. Miguel, it. Michele, lat. Michael, aelis), n. d'h. et s. m. Michel ; homme crédule, badaud, dans le Var ; terme injurieux, en Béarn, v. Janet ; Michel, Mitchel, Desmichels, Miquel, Miqueu, Micheau, Michau, Michal, Mical, Michat, Michaëlis, noms de fam. méridionaux. Sant Michèu, sant Miquèu, saint Michel, archange auquel on consacrait autrefois des grottes en forme de chapelles ou des excavations dans des lieux dangereux ; sant Michèu de souto terro, nom d'une grotte dans laquelle se précipite la rivière d'Argens, près de Lorgues (Var) ; sant Miquèu d'aigo douço, vocable d'une grotte qu'on voit près de Mazargues (Bouches-du-Rhône) ; pèr sant Miquèu, à la saint Michel, terme ordinaire des loyers des maisons et des domestiques, en Provence ; faire sant Michèu, changer de logis, déménager, déloger ; faire une escapade, faire l'école buissonnière ; faire Miquèu l'ardit, faire le rodomont ; passa la rego de Michèu, outrepasser les convenances ; Miquèl-Ange, Michel-Ange ; mèste Miquèl de la Tor, nom d'un biographe provençal des Troubadours, né à Nimes ; Bernat Miquèl, poète catalan du 15e siècle ; Jan Michèu, Jean Michel, de Nimes, poète languedocien du 17e siècle, auteur de lous Embarras de la fièiro de Bèu-Caire ; lou felibre Michèu, Alphonse Michel, poète provençal, né à Mormoiron (Vaucluse) en 1837, v. flasquet ; la fourèst de Miquèu, la forêt de Michel, près Valleraugue (Gard). Mounsegne sant Michèu, prince dóu paradis, Coumpagnoun de la mort, Vous recoumande moun amo Quand sourtira de moun cors. PRIÈRE POP. PROV. I'a pas grand diable que noun trobe soun sant Michèu. — A sant Michèu Li figo soun pèr lis aucèu. — A sant Michèu, Labouren lèu. — A sant Michèu, Jito lou blad au cèu. — Li plueio de sant Michèu S'arrèston jamai au cèu. — Tóuti li plueio perdudo Pèr sant Michèu soun rendudo. — Pèr sant Michèu, Ço que i'a de plus bèu, se dit des mariages qui se font à cette époque. — La meinado de mèste Michau, Tant mens n'i'a, tant mens vau.

MICHÈU (**SANT-**), **SANT-MIQUÈU** (l.), (rom. Sent Miqueu, Saint Miquel, **S**. Michel, **S**. Micheau, b. lat. **S**. Michael), n. de l. Saint-Michel (Ardèche, Ariège, Aude, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gard, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Hérault, Landes, Lot, Lozère, Tarn) ; nom de fam. méridional. Sant-Michèu de Ferigoulet, v. Ferigoulet.

MICHIÉ, **MICHIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui vend des pains en foire ou au marché, boulanger, ère, v. mangounié, pancoussié. R. micho.

MICHO, **MICO** (b.), (rom. micha, mica, port. micha), s. f. Miche, pain d'une ou de deux livres ; pain blanc, en Gascogne, Dauphiné et Velay ; ration d'un berger pour un jour, v. calendau, cussolo, pan ; pour mèche, v. mecho. Pan de micho, pain de brasse, gros pain d'environ 25 livres, en Languedoc ; manja micho, prendre plaisir à faire une chose, en Limousin ; gagna la micho, quitter son maître avant terme, ironiquement ; micho de pastre, pain qu'on donne chaque jour au berger ; micho de corno, petit pain en forme de navette, en Auvergne ; micho d'aubre, agaric, en Velay ; micho de chabro, chèvrefeuille, en Limousin. Ma mai, qu'atendias dounc

? — La micho pèr dina. J. JASMIN. PROV. LIM. Qu manjo micho lou pan estàuvio. R. mico.

MICHOUN, **MICHOU** (l.), **MICHARDOU** (rouerg.), **MICOUROU** (a.), **MICHARÈL** (l.), s. m. Petite miche de pain, petit pain rond, v. panoun ; t. de marine, bout inférieur du mât. Pèi li dec un michoun de pan Blanc coumo bèro dènt de can. G. D'ASTROS. R. micho, micoro.

MICHOUR, **MICHOU** (m.), **MOUEITOUR** (d.), s. f. Moiteur, tiédeur, douce température, v. doumejour, moustiour, matour, imoureta. Michour dóu fiò, chaleur du feu ; avé de michour, être chaleureux. Sus si bouqueto noun trespiro Que la michour de soun alen. R. MARCELIN. Uno douço michour pèr touto sa persouno Tout aussitost s'espandiguè. B. ROYER. R. mouisse.

Mic-mac, v. mique-maque.

miço, v. mico.

MICO, **MICHO** (périg.), **MIJO** (lim.), **MIQUE** (b.), (rom. cat. lat. mica, esp. miga, it. micca), s. f. Mie de pain, v. moudelo ; miette, v. brigo, brenigo ; boule de farine de maïs, qu'on fait cuire dans l'eau, puis rôtir sur le gril, coupée par tranches, en Gascogne, v. purro, tònio ; grain de maïs rôti et éclaté, en Périgord, v. dragèio ; pain de froment et de maïs, en Béarn, v. mesturo ; pain très petit, de forme oblongue, dans les Alpes ; chair, pulpe, v. mouledo. A de mico, il est gras ; en mico, excellemment ; un pouèto en mico, un excellent poète ; à chico e mico, à chicos e micos (g.), par parcelles ; i'a mes uno mico à la flahuto, il lui a coupé le sifflet ; mico-pan, mie de pain, à Tarbes ; plouro-mico, plouro-micos del castèl (l.), pleure-pain, pleurard. Grando fèsto voulion fa, N'avion pas mico de pa. CH. POP. GASC. Aici le bèl pa, crousto d'or, blanco mico. A. FOURÈS. PROV. Quand la fam pico, Bono es la mico.

MICOLO, **MICORO** (Gap), s. f. Petite miche, petit pain, gâteau qu'une marraine offre à son filleul, v. panoun, tourtoun. L'ome l'acabè tout, em' enca trei micoros. F. PASCAL. R. mico.

MICOT, s. m. Petit morceau, miette, en Béarn, v. bricoun. Ha tros e micots, briser en menus morceaux. R. mico.

Micouard, v. mié-quart.

MICOUCOULIÉ, **MICACOULIÈ** (l.), s. m. Micocoulier, dans l'Hérault, v. falabreguié, pico-poulié. R. micoucoulo.

MICOUCOULO, **MICACOULO**, **MICOUCOLO**, **CHICOULO**, s. f. Micocoule, fruit du micocoulier, dans l'Hérault, v. falabrego, pico-poulo ; jujube, près de Béziers, v. ginjourlo. Micoulau, Micourau, v. Nicoulau.

MICOULIN, n. p. Micoulin, nom de fam. prov. R. Micoulau.

MICOUN, n. p. Micon, nom de fam. israél. prov. R. mico.

MICOUQUETO, s. f. Mijaurée, précieuse, v. leco, preciouso, prim-fielo. R. mericouca.

MICROUCOSME (it. port. microcosmo, cat. esp. microcosmos, lat. microcosmus), s. m. t. sc. Microcrosme. Que s'à ta pressouno tu vengues, Petit microucosm tu countengues. G. D'ASTROS.

MICROUMÈTRE (cat. esp. it. micrometro), s. m. t. sc. Micromètre.

MICROUSCÒPI, **MICROUSCOS** (g.), (cat. microscopi, esp. port. it. microscopio, b. lat. microscopium), s. m. t. sc. Microscope, v. luneto. Fau un microuscòpi o tout au-mens uno forto lóupi. J.-B. GAUT.

MICROUSCOUPI, **MICROUSCOUPIC** (l. g.), **ICO** (cat. microscopich, it. microscopico), adj. t. sc. Microscopique. R. microuscòpi.

MICU, **MICUT** (l. g.), **UDO**, adj. Qui a de la mie, nourri, ie, dodu, ue, v. moudelous. Es micudo, elle est potelée. R. mico.

MIDAMISELLO, **MEIDAMEISELLO**, **MASDAMAISELLOS** (l.), s. f. pl. Mesdemoiselles. R. mi et damisello.

MIDAMO, **MEIDAMO** (m.), **MASDAMOS** (l. d.), s. f. pl. Mesdames. R. mi, damo.

MIDAS (lat. Midas), n. p. Midas. Midas, pèr èstre marrit jùgi, Carguèt las aurilhos d'un ai. C. BRUEYS. Sàbi que soun pai-grand calo dau rèi Midas. J. RANCHER. Midet, contract. de Margaridet ; midìo, v. meidìo.

MIDONO (rom. midon, madame, it. mona), s. f. Dame ou femme étrangère, en bas Limousin ; houseau, grosse épingle, v. madono.

MIDOU, s. m. Le Midou, cours d'eau du département des Landes.

MIDOUZO, s. f. La Midouze, rivière qui se forme par la réunion du Midou et de la Douze, affluent de l'Adour.

MIÉ, **MIÈ** (m.), **MIÈCH** (l.), **MÈCH** (b.), **MIÈI** (m. l. g.), **MÈI** (g. a. d.), **MIÈT** (g.), **MÈD** (périg.), **IEJO**, **IÈJO**, **IÈCHO**, **IÈIO**, **ÈIO** (rom. mieg, mieig, miech, mieych, mieiz, mietz, miei, miey, mei, mey, meys, meich, mei[?], meitz, meit, metz, mecz, mech, mich, mez, mest, ieja, iega, ieia, ieya, iga, cat. mitg, ija, it. mezzo, port. meio, esp. medio, lat. medius, edia), adj. Demi, ie, moyen, enne, v. de-mié, mejan, mita ; Mech, nom de fam. lang. Un pan e mié, un empan et demi ; un mes e mié, un mois et demi ; uno ouro e miejo, une heure et demie ; amelo miejo, amande moyenne ; miejo-pistacho, amande mi-fine ; mié-pouce, demi-pouce ; mié-pan, demi-empan ; mié-litre, demi-litre ; mié-quart, demi-quart ; mié-nus, mièch-nud (l.), demi-nu ; mièjo-nuso, demi-nue ; mièis-nuds (l.), demi-nus ; miech-ensourcela, à demi ensorcelé ; miejo-desesperado, presque désespérée ; mié-mort, demi-mort ; mié-fin, qui n'est pas très fin ; mié-fòu, miejo-folo, demi-fou, folle ; mié-savènt, mièch-sabent (l.), demi-savant ; mié-moussu, demi-monsieur ; mié-cat, chat de demi-grosseur ; mié-porc, pourceau qui a atteint la moitié de son développement ; mié-biòu, jeune bœuf ; mié-diéu, demi-dieu ; miech-ome, homme adulte ; mié-jour, demi-jour ; mié-tour, demi-tour ; mié-toun, semi-ton ; mié-dòu, demi-deuil ; miech-avoust, mi-août ; miech-escut, demi-écu ; mié-camin, mi-chemin ; miejo-annado, six mois ; miejo-lègo, demi-lieue ; miejo-liéuro, demi-livre ; miejo-dougeno, demi-douzaine ; miejo-cambo, mèio-chambo (d.), mi-jambe ; miejo-eimino, demi-boisseau ; miejo-caremo, mi-carême ; à mié, à mèd (périg.), à demi ; à mié-pres, à moitié prix ; à mié-crèis, à mèicrèis (d.), à moitié-croît ; à mié-camin, à miè cami (l.), à mèi-chami (d.), à mi-chemin ; à mièch aire, entre ciel et terre ; entèndre à mièch-aire, entendre à demi-mot ; entaia miech à mié, entailler à demi bois ; en miech abriéu, en mièi abriéu (lim.), à la mi-avril ; à miejo asto, à mi-mât, à demi ; en miejo-nau, vers le milieu du navire ; sens resoun ni miejo, sans aucune raison ; sèns tristesso ni miejo, sans tristesse aucune.

MIÉ, **MIÈ** (m.), **MIÈCH** (l.), **MÈCH**, **MÈT** (querc.), **MIÈI** (a. g.), **MÈI** (g. d.), **MIÈT** (g.), **MIÈIT** (toul.), (rom. miech, mech, meth), s. m. Milieu, centre, moitié, v. mitan ; demi-pot, chopine, v. miejo ; pour muid, v. mue. En mié, en mié de, eimié (lim.), dins lou mièi, miei (a.), au mièi (d.), (rom. enmei, emei, emeg), au milieu, parmi, v. permié ; lou tros dóu mié, le tronçon du milieu, le torse, les reins ; lou mié dóu sòu, lou mié dei sol (lim.), le milieu de la chambre, l'intérieur de la maison ; lou mié d'avoust, la mi-août ; ai sièis enfant au mié dóu sòu, j'ai six enfants dans la maison ; coupa pèr lou mèi (d.), pèl mièch (l.), couper par le milieu ; se tira dóu mié, se tirer du milieu, se tirer d'embarras ; de mié, de moitié, par moitié ; de-mié, permié, parmi ; en bèl mièch (rouerg.), à bèl mièch (l.), au beau milieu ; i'a pas aqui de mèch (querc.), il n'y a pas de milieu. R. mié 1.

Mié (muid), v. mue.

miè (miel), v. mèu.

mie (mienne), en Guienne, v. miéu, no.

MIÉ-BARRAU, **MIÈCH-BARRAL** (l.), s. m. Demi-baril ; moitié de la mesure appelée barrau, environ 25 litres ; vaisseau dont se servent les mesureurs de vin. R. mié, barrau.

Mièc pour menè (il mena), en Gascogne.

mièch (demi), v. mié.

miech (muid), v. mue.

MIECH-AUNO, s. f. Demi-aune, coudée, v. couidado. R. mié, auno.

Mièch-bi, v. mié-vin.

mièch-drac, v. mié-dra.

mièch-gach, v. mié-gai.

mièch-jas, v. mié-jas.

mièch-jour, v. miejour.

MIECHET, **MEZEL** (a.), **ETO**, adj. Presque à demi, diminué de moitié, rempli jusqu'au milieu, v. demié. Uno miegeto, une demi-bouteille. — Coussi l'as fach apela ? — Miechet, miechet. FABLIAU DU RENARD ET DU LOUP. Uno n'en béu sèt miegeto, E l'autro sèt quarteiret. CH. POP. R. miech, mié.

MIECH-OME (esp. semihombre, demi-homme), s. m. Adolescent, éphèbe, en terme de lutte, v. droulas ; petit homme, bout d'homme, courtaud, v. oumenet ; tisserand, v. teissèire. Lucho de miech-ome, lutte de jeunes hommes, de garçons au-dessous de dix-huit ans. Ome, miech-ome, la marmaio, Tout acò se trigoussara. P. CAPPEAU. R. mié, miech, ome.

MIECHO-OURADO, **MIECHOURADO** (rh.), **MIEJO-OURADO** (l.), s. f. Durée d'une demi-heure. La taifo, au bout de miechourado, Senou mai, i doubris lou reng. B. FLORET. Pendent miejo-ourado. L. VESTREPAIN. R. miecho-ouro.

MIECHO-OURO, **MIECHOURO** (rh.), **MÈJO-OURO** (l.), **MÈTJO-OURO** (g.), **DEMIOURO** (lim.), s. f. Demi-heure. N'i'a pèr miechouro, il y en a pour une demi-heure ; à miechouro de soulèu, une demi-heure après le lever ou avant le coucher du soleil ; uno miechoureto, uno metjo-oureto (g.), une petite demi-heure. Arrivo dins lou port de Ceto Au plus tard dins la miechoureto. A. GUIRAUD. R. mié, iejo, ouro.

MIÉ-DRA, **MIÈCH-DRAC** (l.), (demi-lutin), s. m. Espiègle, v. esperitoun.

MIÉ-FAUDIÉU (demi-tablier), s. m. Jocrisse, tâtillon, femmelette, v. jan-femo, salo-toupin. Mié-faudiéu passi. V. GELU.

MIÉ-FORT (demi-fort), n. p. Miéfort, nom de fam. provençal.

MIÉ-GAI, **MIÈCH-GACH** (rouerg.), (demi-geai), s. m. Gros-bec, oiseau, v. gros-bè.

MIEGETO, s. f. Petite chopine, v. truqueto. N'avès aqui pèr béure un parèu de miegeto. F. GUISOL. R. miejo.

MIEGIÉ, **MIEGÉ** (rh.), **MEIGIÉ** (a.), **MEGIÉ** (m.), **MEGIÈ** (rouerg.), **MEGÈ**, **MIGÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. megier, miger, cat. miger, esp. mediero, b. lat. megerius), s. et adj. Métayer, ère, fermier à moitié fruits, colon partiaire, v. bouratié, meinagié, mitadié, rendié ; de moitié, mitoyen, enne, v. mitadié ; moyen, enne, médiocre, v. mejansié ; Méger, Médier, noms de fam. mérid. Un megié, un megè (l.), un mur mitoyen, une cloison, un compartiment, une chambre, un local ; araire miegié, charrue dont l'attelage est de deux maîtres ; de-megié, demegè (l.), à migè (l. g.), de moitié, de compte à demi ; faire de miegié, fa de migè ou à migè (l.), faire de moitié ; es coume un ase de-miegié, se dit d'une chose mal soignée. Lou cors di riche meinagié, Menaire de terro e miegié. J. DÉSANAT. PROV. Araire miegié, la co ié pelo. — L'ase miegié fuguè toujour mau embasta. — Li trueio miegiero n'an jamai fa 'n bon sadou. R. miejo.

MIEGIERAMEN, **MIGIEROMEN** (alb.), **MIGERAMEN** (l. g.), (cat. migerament), adv. De compte à demi, de moitié, en commun, de concert, à l'égal, v. miejo. Que touts lous bes, mobles, or et argent Fousson partits à touts migieromen. A. GAILLARD. R. miegié.

MIEGIERO, **MEGÈIRO** (l.), (cat. migera), s. f. Ancienne mesure pour les grains et les liquides, moitié d'un minot, huitième partie d'un sac, dans le Tarn. La migera de Catalogne se divise en 2 quarteras, v. quartiero. R. miegié. Mièigis, plur. lang. de mièch, mié.

MIÉ-GRANIÉ, s. m. Moitié d'un grenier coupé par une cloison, soupente, v. mejan, òrri.

Mièi (mieux), v. miéus.

mièi, ièio (demi, ie), v. mié, iejo.

mieian, v. mejan.

miedie, mieidìo, v. meidìo.

mièigis, plur. gasc. de mièi, mié.

mieijour, v. miejour.

mienuech, v. miejo-nue.

MIEIOU, adj. et s. Jumeau, en Béarn, v. bessoun. Nous semblam, vous e iou, coum mieious. V. LESPY. R. mièi, mié.

Mieirat, v. milierado.

mieirolo, v. miheirolo.

mieitat, v. mitat.

MIEJAMEN, **MIEJOMEN** (l.), adv. A demi, à peu près, presque, moyennement, médiocrement, v. quasimen. Iéu crese miejamen, je crois presque. Duminh es dounc ermito emai noun miejamen. J. ROUX. Uno flou miejomen espelido. M. BARTHÉS. R. mié, iejo.

Miejan, v. mejan.

miejansié, iero, v. mejansié, iero.

MIEJARIÉ, **MIEJAIÉ** (rh.), **MEJARIÉ** (m.), **MEIARIÉ** (a.), (rom. mijaria, b. lat. mejaria), s. f. Métayage, bail ou ferme à moitié fruits, société de compte à demi, v. mitadarié ; t. de charpentier, chantignole. Douna soun bèn à miejarié, donner son bien à moitié fruits ; èstre de miejarié, être de compte à demi. Que fasson boueno mejarié. C. BRUEYS. PROV. Ase de miejarié, la co ié pelo. R. miegié.

MIÉ-JAS (**À**), adv. A moitié fait, inachevé, ée, v. asto. R. mié, jas.

MIEJO, **MIÈJO** (m.), **MIÈCHO** (l.), **MÈJO** (g.), **MÈGE** (bord.), **MÈZO** (a.), **MIÈIO** (b. d.), **MÈIO**, **MÈIJO** (d.), **MÈDRO** (Velay), (rom. mieja, miega, mieia, mieya, meia, meja, mega, cat. mitja), s. f. Demie, demi-heure ; demi-mesure, demi-bouteille, demi-tasse, v. fuieto ; t. de tisserand, seize fils de la chaîne, v. vìo ; Mèize, nom de fam. provençal. Es la miejo, c'est la demie ; béure miejo, boire chopine ; tèn miejo, se dit ironiquement d'un grand buveur ou mangeur ; avé la miejo emai lou quart, avoir presque tout ; à miejo, à mièjo (l.), à mièjos (lim.), à mèio, à mièio, à mèias (d.), à demi, à moitié fruits ; parlo qu'à miejo, il ne parle qu'à demi ; faire à miejo, faire à moitié, être de moitié ; douna, mena, teni un bèn á miejo, donner, exploiter un domaine à moitié fruits ; baia 'n bos à miejo, donner un bois à moitié ; donner la moitié des châtaignes d'un bois pour les faire ramasser ; pèr miejo, par moitié, par égales parts ; l'aguïo de la Mèijo, l'aiguille de la Meije, montagne de l'Oisans (3,987 mètres). PROV. Pago miejo e la béu soulet. R. mié, iejo.

MIEJO-BLESSADURO (demi-blessure), s. f. t. injurieux. Avorton, personne de taille exiguë, v. avourtoun.

MIEJO-CANO, s. f. Demi-canne, ancienne mesure de longueur ou de capacité usitée dans le Midi, un mètre environ, v. quatre-pan ; garçon de boutique, calicot, v. dous-pan. Aus sartes e aus teichinès Qu'uson tabé de miejo-cano Jou doun tabé forço dinès. G. D'ASTROS.

MIEJO-GUÈTO, s. f. État de celui qui est entre deux vins, v. guèto. Dóu bonur counèis la recèto, Es quand vai prene miejo-guèto. P. BONNET.

MIEJO-LANO (b. lat. mezalana, demi-laine), s. f. Tiretaine, étoffe dont la chaîne est de fil et la trame de laine, v. boulangino, camareto, làni-lìni. Sa boutigo èro pleno e de telo e de drap, Endiano, calicot, mièjo-lano, doubluro. J.-F. ROUX.

MIEJO-LUNO (it. mezzaluna, lat. mediluna), s. f. Croissant de la lune, v. creissènt ; demi-lune, hémicycle, v. ravelin. La miejo-luno se levavo. NERTO. Pourtas au su coume uno miejo-luno. E. GARCIN.

MIEJO-NUE, **MIEJO-NIUE** (rh.), **MEIO-NUE**, **MÈIO-NÈ**, **MEIANEU**, **MENÈI**, **MEINOT** (d.), **MEINUE** (auv.), **MIANUE** (Var), **MIÈJO-NUECH** (rouerg.), **MIEINUECH**, **MINUECH** (a.), **MIEJONÈ** (lim.), **MIÈJO-NIÈ**, **MIÈJO-NÈIT** (l.), **MIÈIJO-NÈIT**, **MÈTJO-NÈCH** (querc.), **MIÈJO-NOCH** (rouerg.), **MÈJO-NUEI** (Velay), **MIJO-NUEIT**, **MIJO-NÈIT** (g.), **MINOUEIT** (b.), **MÈGE-NUIT** (bord.), (rom. mieja-nueh, mieia-nuech, meia-nueh, it. mezza notte, port. meia noite, esp. media noche, lat. media nox), s. f. Minuit. Es miejo-nue, il est minuit ; a souna miejo-nue ? minuit est-il sonné ? sus li miejo-nue, sur le minuit ; à miejo-nue e miejo, à minuit et demi ; messo de miejo-nue, messe de minuit.

MIEJO-PART, s. f. Demi-part ; demi-part de saint Pierre, prélèvement sur les produits de la pêche d'un bateau, contribution en nature à laquelle se soumettent les pêcheurs du littoral de Provence pour subvenir aux frais de leur corporation.

MIEJO-PÈÇO, s. f. Demi-pièce de vin, fût de 270 à 300 litres.

MIEJOUR, **MIEJOU** (m.), **MEJOUR** (for. d.), **MIEIJOUR**, **MEIJOUR**, **MIJOUR** (a. d.), **MIETJOUR** (rouerg.), **METJOUR** (querc.), **MIECH-JOUR**, **MIEJOUN**, **MIECHOUN** (l.), **MIJOUN**, **MEJOUN**, **MECHOUN** (g.), **MIYOU** (b.), (rom. mieg-jorn, mieyjorn, michjorn, mechjorn, cat. mitjorn, it. mezzogiorno), s. m. Midi, milieu du jour, v. meidìo ; méridien ; vent du midi, v. marin ; sud, partie méridionale de la France, v. adré ; heure de sommeil que l'on prend vers midi, sieste, v. dourmido, prandiero. A miejour e demié, à midi et demi ; vers miejour, sus li miejour, vers midi, sur le midi ; au plan de miejour, en plein midi ; faire miejour, faire lou miejour, faire la méridienne. En Provence, les journaliers ont droit à une heure de repos du 1er mars à la saint Michel, et en Languedoc du 1er mai au 1er août ; li gènt dóu Miejour, les Méridionaux ; lou canau dóu Miejour, le canal du Midi, qui joint la Garonne à la Méditerranée ; lou pi de Miejour, lou pic de Mieidìe (b.), le pic du Midi, une des plus hautes crêtes des Pyrénées, près Bagnères. Il y a aussi le pic de Midi de Pau et le pic de Midi de Génos ; lou miejour d'Avignoun, le méridien d'Avignon ; erbo-de-miejour, jasione de montagne ; cerca miejour à quatorge ouro, chercher midi à quatorze heures ; entènd lou miejour, il entend à demi-mot. PROV. Quau se lèvo à miejour, Dor pas tout lou jour. PROV. LIM. Quand la flour es al bouissou, Lou miejour es al boussou. R. mié, jour.

MIEJOURNA, **MEJOURNA** (for.), (fr. du Centre, mideronner), v. n. Prendre un repas vers l'heure de midi et faire un somme ensuite. Lou journadié vèn plus miejourna sus sa tepo. A. TAVAN. R. miejour.

MIEJOURNÀRI, **MIEJOURNAU** (cat. mitjornada), s. m. Vent du midi, vent du sud, v. embat, marin. L'escumo de la mar que lou miejournau trai. A. LANGLADE. R. miejour.

MIEJOURNAU, **MIEJOURNAL** (l.), **ALO**, adj. et s. De midi, du Midi, méridional, ale, v. meridiounau. Dins noste miejournau (A. Langlade), dans notre Midi. Jogo l'ardento farandoulo Tant aimado dau miejournau. A. LANGLADE. Es un dòu pèr lei letro miejournalo. J.-B. GAUT. R. miejour.

MIEJOURNEN, **MIEJOURENC** (rouerg.), **MIEJOUNENC** (toul.), **ENCO**, adj. Du Midi, qui appartient au Midi, v. austrau. Dins nosto Franço miejournenco. A. VILLIÉ. La naciounalitat miejournenco. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. Miejour.

MIEJO-VILO (cat. Mitxavila, nom de famille), n. p. Mièjeville, nom de fam. prov. R. miejo, vilo.

MIEJO-VÌO (rom. Mejavia), s. f. Nom d'une ancienne chaussée romaine qui traversait les deux Rhônes et la Camargue. R. miejo, vio.

Miel (meule), v. muel.

miel (mieux), v. miéus.

mièl (miel), v. mèu.

miela, v. mela.

mielado, mieleja, v. melado, meleja.

MIELAIRE, **MIÉULAIRE**, **ARELLO**, adj. et s. Habitant des Mille. R. Mielo, Milo 2.

MIELAN, n. de l. Miélan (Gers).

Mielat, v. melat.

mielet, v. mulet.

mielgrano, v. mióugrano.

mielh, v. miéus.

mièlho, mièlhe, v. meiéu, miéu.

mielhour, v. meiour.

mielhura, v. meiura.

mielico, v. melico.

MIELO (rom. béarn. Miele, Meille), s. f. La Mielle, affluent du Gave d'Oloron.

Mielo (Lei), v. Milo.

mieloun, v. meloun, mielous, ouso, v. melous, ouso.

mielso, v. mèusso.

MIÉ-MAST, **MIÉ-MAT** (m.), s. m. Mi-mât.

MIÉ-MIÒ, **MIECH-MIOCH** (l.), s. m. Demi-muid.

MIÉ-MOUSSU, **MIECH-MOUSSU** (l.), s. m. Petit monsieur, demi-bourgeois, demi-manant ; variété de haricot, dont la fève est moitié blanche, moitié rouge. Lou ritme prouvençau qu'as mes en mié-moussu. J. DÉSANAT.

MIÉ-PANAU, s. f. Moitié d'une panau, ancienne mesure, v. panau.

MIÉ-PARTI, **MEI-PARTI** (d.), v. a. Partager par moitié, v. desparti.

MIÉ-PARTI, **IDO**, part. et adj. Mi-parti, ie. R. mié, parti.

MIÉ-QUART, **MIECH-QUART** (l.), **MI-COUART** (g.), (it. mezzoquarto), s. m. Demi-quart, huitième ; demi-bouteille, en Limousin, v. miejo. Mié-quart di niero, de las negros (lim.), vin que l'on boit avant de se coucher, qui empêche de sentir les puces, qui fait dormir. Ne mandèri croumpa miech-quart. A. GAILLARD.

MIÉ-QUARTEIROUN (rom. meig cartaro), s. m. Demi-quarteron, huitième de la livre. On trouve la légende meig cartaro sur les anciens poids d'Arles et de Toulouse.

Mier, v. miéus.

miereto, v. meleto.

MIERGUE, n. p. Miergue, Mierguet, noms de fam. lang. dont le fém. est Mierguesso. R. Doumergue.

Miero, v. muro.

mieroun, v. meloun.

MIERRA, **MIRRA** (l.), (rom. cat. esp. it. mirrar), v. a. Parfumer de myrrhe (vieux).

MIERRA, **MIRRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Myrrhé, ée. Vin mierra, vin myrrhé. R. mierro.

MIERRO, **MIRRO** (l.), (rom. cat. esp. it. mirra, port. lat. myrrha), s. f. Myrrhe ; olivier de Bohème, v. sause-musca. Porto la mierro, es Bautezar. S. LAMBERT. Porton à Diéu l'estreno D'encés, de mirro e d'or. P. GOUDELIN.

MIERS, n. de l. Miers (Lot).

Mies (mieux), v. miéus.

mies (miennes), dans les Alpes, v. miéu, no.

MIÉ-SAU, **MISSAU**, **AURO**, adj. Doré à demi ; presque mûr, en parlant du blé, v. caiet. Fau coupa lou blad mié-sau, il faut couper le blé avant qu'il soit trop mûr. R. mié, sau, auro.

Mièses pour mèisses (mets).

MIÉ-SOULIÉ, **MIÉ-SOURIÉ** (m.), s. m. Entre-sol, v. courtiéu, trastet. Vai, serviras pas de mangiho I rat dessus lou mié-soulié. A. BIGOT. Èron plen, de la croto enjusqu'au mié-soulié. L. GIMON. R. mié, soulié.

Mié (demi), v. mié.

miet pour mete (qu'il mette), en Béarn.

Mieterrano pour Mediterragno.

MIETO, **MIATO**, **MIACHO** (gr. μέθη, ivresse), s. f. État d'ivresse, en style familier, v. cigalo, coco, guèto, lignoto, mouino. Prene la mieto, se griser ; seca sa miato, cuver son vin. Rire, canta, béure, aganta la miato. J.-F. ROUX.

Mieto (miette), v. miqueto.

mïeto pour amigueto.

Mïeto, contract. de Marieto.

MIETOUN, **MIETOU**, s. m. Milan, en Languedoc, v. milan, miaulo. Un mietoun dins soun nis èro mèstre e segnour. M. BOURRELLY.

MIÉU, **MIÉUNE** (l. d.), **MÉU** (g. lim.), **MÉUNE** (rouerg.), **MIOUNE**, **MIONE** (auv.), **MEI** (b.), **ME** (lim. b.), **MEN**, **MÈNE** (bord.), **MIAU** (a.), **IÉUNO**, **ÉUNO**, **IÉUO**, **IÉUVO**, **IEVO**, **EBO**, **IBO**, **ÌO**, **IÒ**, **EIO**, **EGNO**, **ÈNO** (rom. mieu, mieus, meu, meo, ieuva, euva, eua, ia, iva, cat. port. meu, eva, esp. it. mio, lat. meus, mea), pron. poss. Mien, ienne, v. moun. Lou miéu, le mien, mon ; mon mari, en Rouergue ; la miéuno, la miéu (rh.), la miéuo, la miéuvo, la mievo (niç.), la mibo, la mebo, la mìo, la miò et la meio (b.), la megno, la mèno (bord.), la mienne, ma ; li miéu, lei miéu (m.), les méunis (l.), lous mens (g.), les miens ; li miéuno, lei miéuvei (g.), las miòs (g.), les miennes ; un miéu ami, un de mes amis ; lou miéu paire, la miéu tanto, mon père, ma tante ; lou miéu bèu, lou miéu bèl enfant, mon bel enfant ; li miéus uei, lous miéunis èls (l.), mes yeux ; lou miéu cor, lou men co (g.), lou me co (b.), mon cœur ; la miéu mestresso (C. Brueys), ma maîtresse ; la méu ma (l.), ma main ; la mìo tourtouro (g.), ma tourterelle ; lou mei, la meio, mon cher, ma chère, en Béarn ; hòu ! méu (lim.), hòu ! men (g.), holà, mon ami ; adiéu, méu (querc.), adieu, mon cher ; vèni, méu (l.), viens, mon fils ; tè, mìo (g.), tiens, chérie ; acò 's miéu, cela est à moi ; es miéu, t. du jeu de cartes, la levée est à moi ; es pas miéu, ce n'est pas à moi ; acò miéu, ço de me (b.), ce qui m'appartient ; acò fuguè miéu, acò fourèc miéu (g.), j'eus cela pour ma part, tel fut mon sort ; demande que lou miéu, je ne demande que le mien, que ce qui m'appartient ; acò 's pas dóu miéu, cela n'est pas dans mes habitudes ; l'ai pas fa dóu miéu, je ne l'ai pas inventé ; soun miéu, soun mes (g.), ils sont miens ; sóu me nas (g.), sur mon nez ; èro miéuno, elle m'appartenait ; ai fa di miéuno, de las mìos (g.), j'ai fait des miennes, j'ai fait mes ébats ; fai coume la couquihado : tout es miéu, tout es miéu ! se dit d'une personne avide, par un jeu de mots sur le chant du cochevis. PROV. Piéu ! piéu ! Ço que trove es miéu. PROV. GASC. Petit méu, que tant vales ! petit avoir, que tu as de prix !

MIÉU (cat. miol), s. m. Onomatopée du miaulement des petits chats et des hibous, v. miau. Miéu, aphér. de Bartoumiéu ; miéu (mieux), v. miéus ; mïéu (meilleur), v. meiéu.

MIÉUGA, **MIÓUGAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a la coupe et le train de derrière étroits, en parlant des bêtes à corne. R. miòu, muou.

Miéugna, v. miaula.

miéugrano, v. mióugrano et migrano.

miéula, v. miaula.

MIÉULE, **LO**, adj. Mou, olle, gras, asse, humide, en Rouergue, v. fresqueirous, mesoulous. Terren miéule, terrain gras, humide. R. miéulo, mesoulo.

Miéuleto, v. nivouleto.

miéulo, v. mesoulo, moudelo.

MIÉU-MIÉU, s. m. Canard garrot, anas clangula (Lin.), oiseau dont le nom imite le cri, v. bouis, canard-d'ivèr, pèd-jaune, quatre-uei, sargoun.

Miéuna, miéunado, v. miaula, miaulado.

miéune, no, v. miéu, no.

MIÉUNET, **MIÉUET** (toul.), **ETO**, pron. poss. dim. de miéu, no, cher petit ami, petite chérie. A dich : jamai de la vido Iéu de mïo cambiarai : La miéuneto es trop poulido. A. LANGLADE. Damoro dounc coumo ès, miéueto. P. BARBE.

Miéura, v. miaula.

miéurano, v. mióugrano.

MIÉUS, **MIES** (rh. m.), **MÉUS**, **MUEIS**, **MUEI**, **MEI** (d.), **MIÈI** (a. lim.), **MIÈIS**, **MIÈLH** (a.), **MIÈL** (l.), **MIÈR** (lim.), **MÈLH** (a. b.), **MIELHE** (g.), (rom. millz, mielhs, milhs, mielli, miels, meils, melh, meilh, meill, mels, cat. mills, it. meglio, lat. meliùs), adv. Mieux, v. meiour. Ama miéus, aimer mieux, préférer ; vau miéus, il vaut mieux, mieux vaut ; acò vai miéus ? vai acò mièl (l.) ? cela va-t-il mieux ? aquéu qu'amo lou miéus, celui qu'elle aime le mieux ; canto mies que tu, il chante mieux que toi ; au miéus, au mieux ; dóu miéus qu'ai pouscu, le mieux que j'ai pu ; tant-miéus, tant-mies, tant-mièi (a.), tant-mièl (l.), tant-mèlh (a. b.), tant mieux. Es pèr me rèndre miéus segur. G. ZERBIN. Farias mies de chanja de chanço. ID. PROV. Es un sot qu quito lou bèn pèr èstre mies. — Quau mies noun pòu èstre, emé sa mouié se couche. — Mies ié veson dous uei qu'un. Le troubadour Richard de Barbesieu appelait sa dame Meillz-de-domna, mieux de femme ou mieux que femme.

MIÉUSA, v. a. Pincer, serrer, en Forez, v. piéussa, pessuga.

MIÉ-VÈNTRE, s. m. Moitié d'un repas ordinaire, petit repas, v. repassoun.

MIÉ-VIN, **MIÈCH-BI** (rouerg.), (demi-vin), s. m. Piquette, v. trempo, tras-vin.

Miex, exo, v. mié, ejo.

miexoun, v. miejour.

miey, eyo, v. mié, ejo.

mieyan, mieyancè, v. mejan, mejansié.

mieydie, v. meidìo.

mieytan, mieytat, v. mitan, mita.

MIFA, **MOUFIA**, **MOUFIDA** (g.), v. n. et a. Renifler, dans le haut Languedoc, v. moucida, nifla. Farian mifa las gents lous pus enraumassats. J. DAUBIAN. R. miflo, moucida.

MIFAGET (rom. Mieyhaget, Mieyfayet, Mieyfaget, b. lat. Medium Fagetum), n. de l. Mifaget (Basses-Pyrénées).

MIFAIRE, **AIRO**, adj. Renifleur, euse, v. niflaire. R. mifa.

MIFAUDÈL, s. m. Petit morveux, dans le Tarn, v. mourvelous. Abèi, lou mendre mifaudèl Fariò pindourla paire e maire. L. ALIBERT. R. mifaire.

MIFLO, s. m. Grosse joue, en Guienne, v. gafo, giflo ; soufflet, chiquenaude, en Languedoc, v. chico, moucarello ; ordure, gadoue, à Marseille, v. manteso, mouscaio. Ni chifro, ni mifro, v. chifro. Nou le crégni pas d'uno miflo. P. GOUDELIN. R. moufle.

MIFLUT, **UDO**, adj. Mafflu, joufflu, ue, en Guienne, v. gafaru, gautaru, giflu. R. miflo.

Mifoutès, v. Agueno.

Mifre, v. Mafre, Mèfre, Meifret.

migarrouei, v. mi.

migè, migiè, migèiro, migeramen, migieromen, v. miegié, miegiero, miegieramen.

MIGÈU, s. m. Espèce de laine commune, en Roussillon. R. miejolano ? Migison, v. manjoun.

MIGLOS, n. de l. Miglos (Ariège).

MIGNA, v. a. t. enfantin. Manger, en Dauphiné, v. manja.

MIGNAN, **GNAGNAN** (fr. nanan), s. m. Manger, nourriture, en Gascogne. E nou i a nouiriço ni mai Qu'ajo jamès, dab tant de gai, Balhat au nouirigat sas poupos, Peichut lou mignam e las soupos. G. D'ASTROS. R. migna.

Mignan, v. magnin.

Mignano, v. Mariano.

MIGNARD, **ARDO**, adj. Mignard, arde ; douillet, ette, v. dèuve, flèis, maniacle, vesia ; nom de famille. Lou pintre Mignard, Pierre Mignard, peintre et architecte, né à Avignon (1640- 1725), qu'il ne faut pas confondre avec son oncle Pierre Mignard, autre peintre célèbre né à Troyes ; es tant mignardo, elle est si douillette. De parauletos ta mignardos. F. BOUDET. R. min, menim, maniac.

MIGNARDAMEN, **MIGNARDOMEN** (l. g.), adv. Mignardement. Entre dos voutos de verduro S'estallara mignardomen. L. VESTREPAIN. R. mignard.

MIGNARDEJA, **MIGNARDA**, v. a. Mignarder, dorloter, v. acoucouna, amignarda, poupouneja, vesiada. Lou mignardejon, on le choie. R. mignard.

MIGNARDET, **MIGNARDÈL** (l.), **ETO**, **ELLO** (v. fr. mignardelet), s. Petit mignard, jeune fille délicate, v. delicatoun. Figuro mignardeto, minois gentil. Fasès-la dansa, Aquelo mignardello, Fasès-la dansa, Pèr iéu ne pode pa. CH. POP. LIM. R. mignard.

MIGNARDIGE, **MIGNARDISO** (l.), s. Mignardise, cajolerie, v. magagnun, vesiaduro. R. mignard.

MIGNARDO (esp. manutisa), s. f. Œillet mignardise, dianthus fimbriatus (Lin.), plante, v. jalousié, mignouneto. R. mignard.

MIGNARDOUS, **OUSO**, adj. Mignard, arde, caressant, ante, v. amistadous. R. mignard.

Mignaturo, v. miniaturo.

mignaud, mignet, eto, migno, v. minaud, minet, eto, mino.

MIGNOT, **OTO** (v. fr. mignot, rom. minhot, cat. minyo, it. mignone), s. Mignon, onne ; favori, ite, bien-aimé, ée, v. titourèu, toustoun ; Mignot, nom de fam. provençal. Moun bèu mignot. mon beau chéri ; sies lou mignot, tu es le bien-aimé, le benjamin ; mignot moui, enfant gâté, poule mouillée ; vas vèire ta mignoto ? tu vas voir ta maîtresse ? faire mignoto, t. de nourrice, caresser avec la main. R. min, menim.

MIGNOTO, s. f. Mouillette, tranche de pain, v. lesco ; petite motte de terre qui reste au fond d'une tranchée, v. mouto. R. mignot.

MIGNOUN, **OUNO**, (cat. minyon, ona, it. mignone), adj. Mignon, onne, délicat, ate, gentil, ille, v. poulidet ; bien-aimé, préféré, ée, v. mignot ; nom de fam. méridional. Figuro mignouno, visage mignon ; pecat mignoun, péché mignon, favori ; li mignoun de la Fèsto-de-Diéu, jeunes enfants qui servent de pages aux grands dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. menim. Avé l'argènt mignoun, avoir de l'argent mignon, en réserve. Veirés un enfant dous e mignoun. N. SABOLY. R. min, menim.

MIGNOUNAMEN, **MIGNOUNOMEN** (l.), (rom. mignonament), adv. Mignonnement, v. vesiadamen. E ta mignounomen sur la taulo arrengat. A. BRU. Sus, caussetieros mignounamen caussados. 1555. R. mignoun.

MIGNOUNET, **ETO** (cat. minyonet, eta), adj. et s. Petit mignon, petite favorite, v. toustounet. Pèr regala lou pichounet Tant mignounet. J. MONNÉ. E vias sa facho mignouneto E soun ue viéu coumo un uiau. J.-B. GAUT. R. mignoun.

MIGNOUNETO, s. f. Mignonnette, dianthus plumarius (Lin.), plante, v. mouisseto. R. mignounet.

MIGNOUNO, s. f. Mignonne, caractère d'imprimerie. R. mignoun.

MIGNOUTA, **MIGNOUTEJA**, v. a. Mignoter, dorloter, caresser, flatter, v. amignouta, coucouna, tintoula. Mignote, otes, oto, outan, outas, oton. Pioisus moun cor te poudrai mignouta. H. ROCH. A jou que n'èi plasé que de te mignouta. F. DE CORTÈTE. E sus si geinoun, tè, ve, sa patrouno, Que la mignoutejo e la fai sauta. L. ROUMIEUX. SE MIGNOUTA, v. r. Se mignoter, se délicater.

MIGNOUTA, **MIGNOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mignoté, ée. R. mignot.

MIGNOUTARIÉ, **MIGNOUTARIÒ** (d.), s. f. Gâterie, cajolerie, v. vesiaduro. R. mignouta.

MIGNOUTOUN, s. m. Petit mignon, petit benjamin. R. mignot.

MIGO, **MÌO** (d. rh.), (rom. miga), s. f. Mie, amie, amante, gouvernante, bonne d'enfant, v. amigo, mestresso. Ma pauro mìo, acò 's ansin, ma pauvre amie, c'est comme ça. Ai rescountra ma mìo Dilun Qne s'enanavo vèndre De lum. CH. POP. PROV. Quau noun a ges d'argènt, Noun a ges de migo. R. amigo.

MIGOIO, s. et adj. f. Niaise, niaiserie, manières niaises, dans les Alpes, v. mèco, mecan. R. migo, moio.

MIGOUN, s. m. t. d'amitié. Mon petit ami, v. amiguet. R. ami.

MIGOUN, **MIGOU** (l. g.), **AMIGOU** (rouerg.), **MISOU** (d.), (angl. muck, fumier, fiente ; gr. μήκων, excrément), s. m. Crottin de bergerie, la partie la plus riche d'un engrais ; colombine ; bourbier, fouillis, v. fens, pecoulat. Senti lou migoun, sentir le faguenas

; n'i'a 'n migoun, il y en a un fouillis. La terrado es coufido amb' un pau de migou. C. PEYROT. R. mico.

MIGOUNO, **MIOUNO** (for.), s. f. Petite mie, charmante amie, v. amigueto. Ma mignouno Touto migouno. MALVEZIN. R. migo.

MIGOURI, s. m. Cerises cuites avec de la farine entre deux feuilles de chou, en Forez, v. mihas.

MIGRA, v. n. Être chagrin, inquiet, broyer du noir, en Limousin, v. maugrabia, pegina, pima ; s'impatienter, enrager, griller, en Gascogne, v. trelima. Bramon, per-ço-que migron d'endejuna. A. MAGEN. Cregnen pas que res migre. J.-D. RIGAL. Duc, as tort de migra, coumo s'èros trahit. J. ROUX. SE MIGRA, v. r. Se dépiter, s'enrager, v. vena. Conférer ce mot avec le cat. migrat, maigri, triste, avec le fr. maugréer, l'esp. malograr, et le lat. niger, nigra.

Migranié, migrano, v. miéugranié, miéugrano.

MIGRANO, **GOUTO-MIGRANO** (l.), **MINGRANO** (rom. emigranea, cat. migranija, it. magrana, emicrania, esp. migraña, hemicranea, b. lat. migrana, lat. hemicrania), s. f. Migraine, v. mau-de-tèsto. A la malo migrano, il a la migraine.

MIGRO, s. f. Chagrin, dépit, en Périgord, v. charpin, pegin. Escoutas aquel que mor Pèr vous de migro. P. ROUSSET. R. migra.

MIGROUS, **OUSO**, adj. Chagrin, mélancolique, en Limousin, v. mourbinous, peginous. R. migro.

Migue pour migo.

miguet, eto, v. amiguet, eto.

migueto (miette), v. miqueto.

MIHA, **MILHA** (l. g.), (rom. Milhac, Millac, b. lat. Milhacum, Miliacum, Ameliacum), n. de l. Milhac (Dordogne, Lot).

MIHADO, **MILHADO** (l. g.), s. f. Gâteau de farine de maïs, v. mihasso ; variété de maïs cultivée dans les Landes ; Milhade, nom de fam. gascon. Si vos coco ou milhado Iou t'en harèi. C. DESPOURRINS. R. mi.

MIHAREDO, **MILHAREDO** (champ de mil), n. p. Milliarède, nom de fam. lang. R. mi.

MIHAREN, **MILHARENC** (g.), s. m. Proyer, emberiza miliaria (Lin.), oiseau, v. petardié. L'estouralhet, lou milharenc, Ausèts butin de l'esperenc. G. D'ASTROS. R. mi.

MIHARGO, **MILHARGO** (querc.), **MILHARDO** (rouerg.), s. f. Fourrage, qui provient de la dépouille du maïs, feuilles supérieures de l'épi de cette plante, v. gavello, mihorco, paioco. R. mihauco, mi.

MIHARGUE (rom. b. lat. Millanegues, Millanegua), n. de l. Millargues (Hérault).

MIHARGUET, **MILHARGUET**, **MILHOURGUET**, **MILHARGOU**, **MILHERGOU** (rom. millargos), s. m. Dépouille du maïs, v. paioco. R. mihargo.

Miharolo, v. miheirolo.

MIHARS, **MILHARS** (l.), (lat. milliare, borne milliaire), n. de l. Milhars (Tarn).

MIHAS, **MILHAS** (g. l.), **MILHARD** (auv.), **MELHAS**, **MELHA** (viv.), (it. migliaccio), s. m. Maïs, v. gros-mi ; bouillie de farine de millet ou de maïs, mets fort usité chez les paysans de l'Albigeois, v. brigadèu, rimato ; gâteau de millet, pain de maïs, v. mesturo, mihasso, mistras, moudet ; gâteau de cerises ou d'autres fruits, en Auvergne, v. migouri ; femme grasse et petite, v. cagnòu. Mihas gras, bouillie au gras ; mihas routaire, bouillie épaisse ; de mihas fres pèr gousta, de la bouillie fraîche pour goûter ; rasclo-mihas, ladre, avare ; gauto de mihas, joue potelée. Ma maire es en bas Que fai de mihas ; Moun paire es en aut Que fai de vin caud. CH. DE NOURRICE. Emb uno eccelento farino De mihas, passado bèn fino. C. FAVRE. PROV. Espés coume un mihas routaire. — Qu manjo lou mihas, Manjo lou segalas, il n'est pas profitable de semer du millet, se dit en Vivarais. R. mi.

MIHAS, **MILHAS** (l. g.), n. de l. Milhas (Haute-Garonne) ; Millas (Pyrénées-Orientales) ; Millas, Millat, Milliat, noms de fam. méridionaux.

MIHASSADO, **MILHASSAT** (g. l.), s. Quantité de farine de millet ou de maïs nécessaire pour faire une bouillie, v. farineto. Presto-me un milhassat de farino. COUZINIÉ. R. mihas.

MIHASSETO, **MILHASSETO** (l.), s. f. Petit gâteau de maïs. R. milhasso.

MIHASSIÉ, **MILHASSIÈ** (l.), s. m. Tas de maïs, pile de tiges de maïs. R. mihasso.

MIHASSIÉ, **MILHASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Marchand de gâteaux de maïs, mangeur de bouillie de maïs, v. manjo-brigadèu. R. mihas.

MIHASSINO, **MILHASSINO** (l. g.), s. f. Bouillie de maïs que l'on fait cuire au four, enveloppée d'une feuille de chou, en Gascogne, v. mesturèu, poulènto. S'aplatiguent coumo uno milhassino. J. CASTELA. R. mihasso.

MIHASSO, **MILHASSO** (g. l.), s. f. Tige et euilles de millet, fane du maïs, balle du maïs, glume, v. paioco ; millet à balais, v. mi-d'escoubo ; gâteau de maïs, galette de farine de maïs cuite au four sur une feuille de la plante, v. mihas. Coupa la mihasso, couper la pampe du maïs pour la donner aux bestiaux. R. mi.

MIHASSOUN, **MILHASSOU** (l.), **MILHASOU** (g.), s. m. Gâteau fait avec de la farine de maïs, du lait et des œufs ; petit pain de maïs, v. mistras. La mama qu'es al cantou Fa rousti un milhassou. CH. DE NOURRICE. Rous coumo un milhassou dins sa fuelho de caulet. A. MIR. R. mihas.

MIHAU, **MIRAU**, s. m. Panic vert, v. mihauco plus usité.

MIHAU, **MILHAU** (l.), (rom. Milhau, Milau, Melhau, Amilhau, b. lat. Amilianum, at. Æmilianum), n. de l. Millau (Aveyron), ancien chef-lieu de la Haute-Marche de Rouergue ; Millau, Amillau, noms de fam. méridionaux.

MIHAU, **MILHAU** (l.), (rom. Amiliau, b. lat. Milhavum, Mellavum, Amiglavum, Ameglavum, Amiliavum, Ameliavum), n. de l. et s. m. Milhaud (Gard) ; variété de raisin noir, v. boucarés, uiado ; Milhaud, nom de fam. prov. israélite. PROV. La carriero de Mihau, se dit au jeu de cartes pour désigner le six. — La capello de Mihau : pas cap d'image, se dit au jeu de cartes, quand on n'a pas de figures, par allusion au temple protestant de Milhaud.

MIHAUCO, **MILHAUCO** (g. l.), **LIMAUCO** (l.), **MELHAUCHO**, **MELAUCHO**, **MELHAUVO**, **MALHÒUCHO** (d.), **MILHOCO** (lim.), (rom. milhoca, b. lat. milica, melica), s. f. Panic vert, panic glauque, plante, v. couloumbo ; panic verticillé, v. panisso ; pied-de-poule, v. gramenas ; sorgho à balais, en Toulousain, Périgord et Guienne, v. mi ; grèbe oreillard, oiseau, v. cabusset ; pour limace, v. limaço. Li caio van à la mihauco, les cailles recherchent la graine de panic ; tant vaudrié s'apela mihauco, autant vaudrait n'être rien du tout. R. mi.

MIHAUDOUN, n. p. Millaudon, De Millaudon, noms de fam. prov. R. Mihau 2.

MIHAVÉS, **MILHAVÉS** (l.), **MILHOBÉS**, **MILHOGUÉS** (rouerg.), **ESO**, adj. et s. Millavois, oise, habitant de Millau. R. Mihau.

MIHEIROLO, **MIHEROLO**, **MIHERORO**, **MIEIROLO**, **MEIROLO**, **MIROLO** (rom. milherola, migerola, cat. millera, it. miglierolla, b. lat. meillerola, millarola, lat. milliarium), s. f. Millerole, mesure de capacité pour les liquides en usage dans la basse Provence et à Tunis : elle contient 4 escandau et équivaut à envi-

ron 66 litres, v. barrau ; vase de terre vernissé dans lequel on met l'huile d'olive, v. melar, gerlo. Lei gàrdi sus cènt miheirolo T'an mes lou grampin. V. GELU. N'i'en avié 'n gourg de belèu miejo-meirolo. I. LÈBRE. La millerole de Marseille contenait 60 pots.

MIHERA, **MILHERA** (g. b.), v. n. Faire la récolte du millet ou du maïs. Ou qu'et balharèi milh quouand àyi milherat. NABÈRE PASTOUR. BEARN. R. mihero.

MIHERINO, **MILHERINO** (l.), s. f. Petit champ de millet. R. mihero.

MIHERO, **MILHÈIRO** (l. d.), **MILHÈRO** (g.), (rom. milheyra, v. fr. millière, lat. miliaria), s. f. Champ de millet ; champ de maïs ; Mihère, Milière, De Mihière, noms de fam. méridionaux. Faire mihero, faire l'école buissonnière, v. plantié ; en chaucho-mihero, pêle-mêle ; taupo-milhèro (g.), taupe-grillon, insecte. Dins las milhèros pla ramados. A. FOURÈS. PROV. Noun m'envole pas en cridant coume aucèu de mihero. R. mi.

MIHET, **MILHET** (l. g.), **MELIEIT** (auv.), s. m. Petit mil, millet, v. mi ; nom de fam. méridional. Cago-mihet, poltron, peureux ; caga mihet, avoir grand'peur ; Jan Mihet, Jean Millet, de Grenoble, poète dauphinois du 17e siècle. Me prestarés b' un pauquet Ou de blad ou de mihet. A. RIGAUD. PROV. Quand la camardo mostro li dènt, lou plus famous cago mihet. Milhetes, petits oiseaux des prairies qui volent par troupes (Cénac-Moncaut). R. mi.

MIHIÉ, **MILHÈ** (l.), (qui cultive le mil ou qui l'aime), n. p. Milhié, Miller, noms de fam. mérid. R. mi.

MIHOC, **MILHOC** (g.), s. m. Maïs, en Gascogne et Toulousain, v. blad-de-Barbarié. Ount soun lous bouéus ? — Hèn lou milhoc. V. LESPY. R. mihauco.

MIHOCO, **MILHOCO** (g.), **MILHORCO** (l.), s. f. Sorgho à balais, en Lauragais, v. mi ; farine de maïs, cuite à l'eau en forme de boule, à Montauban, v. mesturet. La plus-part n'an ni pa ni coco Ni cap de brico de milhoco. J.-P. LARROQUE. Dins l'ivèr se fa d'engranièiros De la milhorco qu'a levat Sous penachos sus las óurièiros. A. FOURÈS. Mihou, mihour, ouro, pour meiour, ouro.

MIHOUCA, **MILHOUCA** (g.), s. m. Champ de maïs, en Béarn, v. mihiero. R. mihoc.

Mija, mijadèro, mijaire, v. manja, manjadouiro, manjaire.

MIJANÉS, n. de l. Mijanés (Ariège).

Mijano, v. mejano.

minjansè, mijansiè, mijanserìo, v. mejansié, mejansarié.

mijè, v. miegié.

mijo, v. mico.

mijò, v. mejan.

mijono, v. mejano.

mijo-nueit, v. miejo-nue.

mijoul (jaune d'œuf), v. mujòu.

mijoul (poisson), v. muge.

mijoulo, v. mujolo.

mijoun, mijour, v. miejour.

MIJOURADO, **MIJOURÈIO** (d.), **MÏAURÈO** (a.), s. f. Mijaurée, bégueule, v. micouqueto. Crési que nouesto mijourado Aurié vougut en verita Un estudiant de l'universita. J. DIOULOUFET.

Mil (millet), v. mi.

mil (mille), v. milo.

milaflòris, v. milo-flour.

MILAN, **MIAULARD** (lim.), (rom. milan, cat. milá, esp. milano, it. port. milhano, basque miru, lat. milvus), s. m. Milan, oiseau de proie, v. bissoc, bruho, busac, chaucho-poulo, goiro, hàli, houo, miaulo, mietoun ; bondrée, v. goiro-rousso, labourié, toudo. Bourrèu deis aucelet, un marrias de milan. M. BOURRELLY. Lo leissavo à miaulard la cimo dóu chatèu. ALM. LIM.

MILAN (it. Milano, lat. Mediolanum), n de l. Milan, ville d'Italie ; Milani, de Milany, fam. prov. qui porte dans son blason « trois milans ». Calèu de Milan, importun opiniâtre ; Jan-de-Milan, v. Jan. PROV. Milan la grando. — Embouti coume un fournimen de Milan.

MILANDRE (gr. μελάνδρυς, grand thon), s. m. Milandre, poisson de mer, v. cagnot, lamiolo, paloun.

MILANÉS, **ESO** (rom. Milanes, it. Milanese, lat. Mediolanensis), adj. et s. Milanais, aise. Caulet-milanés, chou frisé. Lou drapèu de l'independènci Floutara dins lou Milanés. J. DÉSANAT. MILANTASSO, augm. de milanto, v. ce mot. Milantasso d'autros baganaudos. X. DE RICARD.

MILANTO, **MILIANTO** (d.), (it. millanta), n. de nombre. Une milliasse, un million, un fort grand nombre, v. seicanto. Milanto an, des milliers d'années ; milanto cop, un million de fois. Parado de ribans de milanto coulous. DEBAR. Sas milanto bèutats. P. GOUDELIN. R. milo.

MILCIADO (lat. Miltiades), n. p. Miltiade, capitaine grec.

Mile, v. milo.

milè, v. milié.

MILÈIME, **MILÈSME**, **MILÈMES**, **MILÈME**, **MERISME** (a.), (rom. millesima, millesme, esp. milesimo, port. it. millesimo, lat. millesimus), s. m. Millésime, date, v. dato. Gravo lou milèime e soun noum. S. LAMBERT.

MILEN, **MILIEM** (Menton), **ENCO** (rom. milen, millé, mile, ena, lat. milleni), adj. Millième. Un milen, un millième.

MILENÀRI (lat. millenarium), s. m. Millénaire, v. miliàri. Dèvon celebra lou segound milenàri de la foundacioun d'Ais. ARM. PROUV.

Milès, v. milié.

milgranìè, milgrano, v. mióugranié, mióugrano.

milh, v. mi.

milhacou, v. mihauco.

milhado, v. mihado.

milharenc, v. miharen.

milhargo, v. mihargo.

milhargou, milhergou, milharguet, v. miharguet.

milhas, v. mihas.

milhassat, v. mihassado.

milhassiè, v. mihassié.

milhassino, v. mihassino.

milhasso, v. mihasso.

mihassou, v. mihassoun.

milhauc, milhaus, v. limauc.

milhauco, v. mihauco, limauco.

milhèi pour famihié.

milheirolo, v. miheirolo.

milhera, v. mihera.

milherino, v. miherino.

milhèro, milhèiro, v. mihero.

milhet, v. mihet.

milhoc, v. mihoc.

milhoco, milhorco, v. mihoco.

MILHOINE, s. Linot, en Guienne, v. lignot. R. mil, mi.

MILHOT, n. p. Millot, nom de famille. L'abat Milhot, l'abbé Millot, auteur d'une histoire des Troubadours (Paris, 1774). R. milhoc ou Emile.

MILHOU, s. m. Moellon, en Dauphiné, v. pastouiro. Milhou, milhoun, milhour, ouro, ouno, v. meiour, ouro.

MILHOUNA, v. a. Garnir de moellons une bâtisse, en Dauphiné, v. basti. R. milhou.

MILIARD (rom. millar, lat. milliare), s. m. Milliard. Miliard de diéu ! espèce de juron. Pagas cinq miliard e vous fasèn quitanço. A. AUTHEMAN.

MILIARÉS (cat. esp. millarés, b. lat. millarensis), s. m. Milliarense, ancienne monnaie espagnole. Cent milo miliarés, cent milo ducatouns. J. ROUDIL. R. milié.

MILIÀRI (rom. miliari, lat. milliarius), s. m. Millième année, v. milenàri. R. milo.

MILIARO, s. f. Milliare, millième partie de l'are. R. milèime, aro.

MILIASSADO, s. f. Nombre incalculable, myriade. Alai, d'aubres à miliassado. C. FAVRE. N'i'a de miliassados. A. LANGLADE. R. miliasso.

MILIASSO (lat. millies), s. f. Milliasse, très grand nombre, v. milanto. Despièi de miliasso d'an. F. VIDAL. Naisse dins lou cèu rejouï De milo miliasso d'estello. J.-B. GAUT. R. milo.

MILICIAN (cat. miliciá, esp. miliciano), s. m. Milicien, soldat de milice, v. bigournu. R. miliço.

MILIÇO, **MILÌCIO** (niç.), **MELÌCIO** (l.), **MILÌCI** (b.), (rom. cat. esp. port. milicia, it. milizia, lat. militia), s. f. Milice, v. armado ; sorte d'armée territoriale, v. bigorno. Ai mes dau tiéu coustat touto la miéu milìcio. J. RANCHER.

MILIÉ, **MILIÈ** (l.), **MILÈ**, **MILLÈ** (g.), (rom. milier, milhier, melhiers, cat. miller, port. milhar, esp. millar, it. migliajo, lat. milliare), s. m. Millier, v. milo. Un milié de franc, un millier de francs ; à milié, à milès (g.), à milliers,

MILIERADO, **MILIEIRAT** (l.), s. Valeur d'un millier, environ mille. Las tartanos das Catalas I'n pourtarion de milieirats. H. BIRAT. R. milié.

Milièiro, v. mihero.

MILIGRAMO, s. m. Milligramme. R. milèime, gramo.

MILILITRE, s. m. Millilitre. R. milèime, litre.

MILIMÈTRE, s. m. Millimètre. Sa larjour es de cinq milimètre. J.-B. GAUT. R. milèime, mètre.

MILION-SÒLIS, s. m. Grémil, plante, en Languedoc, v. erbo-diperlo.

MILIOUN, **MILIAN** (Menton), **MILIEN**, **MILEN** (m.), (rom. milio, cat. milió, esp. millon, it. milione, b. lat. millio), s. m. Million. La nuech un milioun d'ans mi duro de verai. LA BELLAUDIÈRE. Siguèt pas d'à founs un milioun Qu'aquelos fouliès nous coustèron, Mais quatre cènts francs ié sautèron. C. FAVRE. R. milo.

MILIOUN (rom. Milion), n. p. Million, Millon, Millou, noms de fam. méridionaux. Sent-Milioun, Saint-Emilion. R. Emilioun. Milioun, ouno, pour meiour, ouro.

MILIOUNÀRI, **MILIOUNAIRE** (d.), (cat. millionari, esp. millonario, it. millionario), s. m. Millionnaire. Jito l'argènt coumo un miliounàri. J.-B. TOSELLI. R. milioun.

MILIOUNEN, **ENCO** (it. milionesimo), adj. Millionième. Un miliounen, un millionième. R. milioun.

MILITA (rom. cat. esp. port. militar, it. lat. militare), v. n. Militer, combattre, v. coumbatre.

MILITANT, **ANTO** (it. militante), adj. Militant, ante. La Glèiso militanto, l'Église militante. R. milita.

MILITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. militar, it. militare, lat. militaris), adj. et s. Militaire, v. guerrié, sóudard. Espitau militàri, hôpital militaire ; escolo militàri, école militaire. Noun siéu 'stat militàri. J. RANCHER. Lou boun pai Alàri, Autres-cops brave militàri. J. JASMIN. Paisan, marin o militàri, En tóutei li sies necessàri. J.-F. ROUX.

MILITARIMEN, **MILITARIOMEN** (l. g.), (cat. militarment, esp. port. it. militarmente), adv. Militairement, v. óusardo (à l'). Saludèt militariomen. A. FOURÈS. R. militàri.

MILLARD (angl. miller, meunier), n. p. Millard, nom de fam. provençal.

MILLARIÉ (**LA**), (la propriété de Mille ou de Millard), n. de l. La Millarié (Tarn).

Millauco, v. mihauco.

millossou, v. mihassoun.

millou, ouno, v. meiour, ouro.

mil-negre, v. mi-negre.

MILO, **MÌLI** (d.), **MILE** (b.), **MIL** (niç.), (rom. milia, melia, miria, mil, mial, miel, mìri, cat. esp. port. mil, it. lat. mille), n. de nombre m. Mille. Li milo e uno niue, les mille et une nuits ; mai de milo, plus de mille ; milo fes, milo cop, mille fois, très souvent ; s'acò vau sièis franc, n'en vau milo, cela ne vaut pas six francs ; tant de milo, tàntu mil (niç.), tant de mille ; quant n'i'a de milo ? combien y en a-t-il de milliers ? milo-vue-cèntsetanto, mil huit cent soixante et dix ; au tron-de-milo, à tous les mille, à tous les diables ; double milo, juron familier ; milo noum d'un petard ! idem. PROV. Coumta à milo, coume li téulié.

MILO, **MIELO** (rom. milia, melia, milha, cat. esp. milla, port. milha, lat. milia), s. f. Mille, mesure itinéraire usitée en Provence au moyen âge. Miejo-milo, demi-mille ; Li Milo, Lei Mielo, Les Mille (Bouches-du-Rhône), hameau qui tire son nom d'une borne milliaire dont on voit encore les restes, v. Mielaire ; Mille, Milhe, Meille, Mialhe, noms de fam. mérid.

MILO-AURO (mille vents), n. de l. Millaures, nom porté autrefois par le plateau où Vauban éleva le fort de Mont-Dauphin.

Milocoutoun, v. merlicoutoun.

MILO-DIÉU, MILO-DIÉUSSE (l.), (mille dieux), juron usité en Provence. Soun novo, milo-diéusse ! e i'a pas qu'un pedas. L. ROUMIEUX.

MILO-FLOUR, **MILO-FLOUS**, **MILAFLÒRI**, **MILAFLÒRIS** (l.), (it. millefiori), s. m. Rose de Gueldre, obier, arbrisseau, v. boulo-de-nèu. Aigo de milo-flour, eau de mille fleurs ; urine de vache, eau de bouse de vache distillée, qu'on emploie comme remède, en Languedoc.

MILO-FUEIO, **MILO-FUELHO** (a.), **MILOFÈLHOS** (l. g.), **MILO-FÓULI** (lim.), (rom. milfuelh, it. millefoglie, lat. millefolium), s. m. Mille-feuille, achillée, plante, v. erbo-de-milo-fueio, sauno-nas.

MILO-PATO, **MILO-PATOS** (l. g.), (lat. millepeda), s. m. Mille-pieds, insecte, v. galèro.

MILO-PERTUS, s. m. Mille-pertuis, plante, en Dauphiné, v. erbo-de-l'òli-rouge, trescalan.

MILO-SÒU-D'OR (rom. milsoudor, milsoldor), s. m. Expression qui s'appliqua aux chevaux qui servaient dans les batailles et qui, en raison de leur beauté ou de leur vigueur, étaient estimés à mille sous d'or (Raynouard).

MILO-VACO, n. de l. Le plateau de Mille-Vaches, sur les confins du Limousin et du Périgord.

MILORD (cat. esp. milor, it. port. milord, angl. mylord), s. m. Milord, richard. Lous majes milords de la terro. G. D'ASTROS. PROV. Riche, coussu coume un milord anglés.

MILOUN (rom. milo, milan ; lat. milvus), n. p. Milon, nom du légat romain chargé par le Saint Siège de ramener au sein de l'Eglise le comte de Toulouse et les Albigeois, mort en 1209. Pèire Miloun, Pierre Milon, nom d'un troubadour.

Mil-rassou, v. rassou.

mil-rous, v. mi-rous.

miltre, v. mirte.

milza, v. mèusso.

MIMARD (nom all. Mesmer), n. p. Mimard, nom de fam. provençal.

MIMARELLO, s. f. Sarment de vigne que l'on enterre à demi, pour le tenir frais jusqu'à ce qu'on le plante, v. barbat. R. mama (téter).

MIMARELLO, **MIMMAROLOS** (g.), s. f. pl. Éblouissement, en Languedoc, v. bimbarolo, farfantello. Faire mimarello, fa mimarellos (l.), donner la berlue, éblouir. Tabés i miralho les èls, Dinquio que li fan mimarellos. P. GOUDELIN. R. bimbarolo.

MIMAT (lat. Mimate), s. m. Le mont Mimat, qui domine la ville de Mende (Lozère).

MIMBASTO, n. de l. Mimbaste (Landes).

MIME (it. esp. mimo, lat. mimus), s. m. t. littéraire. Mime, v. braguetin, trejitaire. « En 1433, les habitants d'Arles retinrent pour un an les mimes ou ménestriers qu'on leur avait envoyés pour relever la pompe de leurs processions. » (Millin).

MIMENTO, s. f. La Mimente, rivière de la Lozère.

MIMET (b. lat. Mimeta, Mimetum, Mimitum), n. de l. Mimet (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

MIMETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mimet.

Mimi (Camille), v. Camihe.

Mimi (Casimir), v. Casimèr.

Mimi (Magdeleine), v. Madaleno.

MIMIN, **MIMI** (l. d.), (piém. mimin), s. m. et f. t. de nourrice. Grand-papa, en Languedoc, v. grand, papet ; grand'maman, en Guienne et Dauphiné, v. mamet ; marraine, en Gascogne, v. meirino ; tétin, bout du sein, en Dauphiné, v. teté. Lou pipin e la mimin, le grand-père et la grand'mère, dans les Landes. R. menim.

MIMIN, **MIMINO**, **ABAMINO**, s. f. Grand'mère, en Rouergue, v. maire-grand. R. menimo.

MIMIZAN, n. de l. Mimizan (Landes), ville ruinée.

Mimois, mimoisse, v. mamoi.

MIN, **INO**, adj. et s. Minet, ette, en Guienne, v. minaud, minet, minoun. R. menim.

Min pour mens, en Limousin.

MINA (cat. esp. port. minar, b. lat. it. minare), v. a. Miner, creuser, v. cava, estruca, fura, petarda, subauma ; consumer, v. coumbouri. La fèbre lou minavo, la fièvre le dévorait. SE MINA, v. r. Se consumer, v. seca. A força d'eima, de langui, de se mina. A. BIGOT.

MINA, **MINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Miné, ée. R. mino.

MINA, v. n. Faire la mine, v. fougna ; pour mener, v. mena. R. mino.

MINABLE, **MINAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (v. fr. mineux, b. lat. minabilis), adj. Minable, misérable, pitoyable, déguenillé, ée, v. missard. Oustau minable, maison de chétive apparence ; lou minable, le pauvre malheureux. Teniè quite un minable e d'obros e de talhos. O. BRINGUIER. Vouéstei parié li soun minable. J.-F, ROUX. An bèn mau devina, car lou tèms es minable. A. MAUREL. R. mino. Minado, minage, minagé, ero, pour meinado, meinage, meinagié, iero, à Arles.

MINAIRE (cat. minayre, esp. minador, it. minatore), s. m. Mineur, ouvrier qui travaille à une mine, v. menié, petardié. Un minaire nouma Janet dounè dóu pi contro uno placo. A. VIRE. Cènt carbounié minaire periguèron estoufa. F. MISTRAL. R. mina.

MINARÉS, s. m. Minerai, v. caraias, menié. R. meniero.

MINARET (esp. minarete), s. m. Minaret, v. tourreto. Coumo la cigogno quihado au minaret. SIGA.

MINAS, s. m. Gros chat, v. catas. R. mino.

MINASSO, s. f. Mauvaise mine, mine patibulaire ; large face, bonne mine, v. carasso, figurasso. Minasso fino, esprit gentiéu. A. CROUSILLAT. De minassos de marco-mau. A. ARNAVIELLE. R. mino.

MINAU, **MINAL** (l.), **EMINAL** (rouerg.), s. m. Minot, boisseau, v. eiminau ; faîtage d'un toit, en Rouergue, v. biscle. R. mino, eimino.

Minauco pour limauco, limaço.

MINAUD, **MIGNAUD**, **AUDO**, s. Chat, chatte, en Languedoc, v. cat, minet ; personne minaudière, v. mèie. Iéu vous cantarai un pauc, Se me paras del minaud. CH. POP. E pèi dissèc pèr las minaudos Que toutes èron coutinaudos. P. GOUDELIN. PROV. Sauto, minaud ! Se tu noun sautes, iéu tampau. R. min.

MINÇAMEN, **MINÇOMEN** (l.), adv. Mesquinement, modiquement, v. escassamen. Tout minçamen, tout juste. R. mince.

MINCE, **MINS** (niç.), **MÌNCI**, **MICE** (d.), **MOUINCE** (auv.), **INÇO**, **IÇO** (rom. minims ? it. mincio, lat. minimus), adj. Mince, mesquin, ine, modique, petit, ite, v. flèuni, linge, prim, tèune. Coucoun mince, cocon faible ; mìnci lesco, mìncei lesco (m.), minces tranches. Tant lou puissant coume lou mince Dèu fidelitat à soun prince. C. BRUEYS. PROV. Mince coumo la trempo, coume lou tafata de cinq sòu, coume uno fueio de papié. — Lou fiéu se copo à l'endré lou plus mince.

MINCET, **MINÇOT** (g.), **MINÇOUN** (m.), **ETO**, **OTO**, **OUNO**, adj. Un peu mince, assez mince, grêle, svelte, v. primet. Èron rede e minçoun coumo de candeleto. P. MAZIÈRE. Ma saumeto Es aumens, de voueste ai, la mita plus minceto. M. BOURRELLY. R. mince.

MINCETA, **MINCETAT** (l. g.), s. f. Ténuité, qualité de ce qui est mince. R. mince.

Minchoui, minchoun (niais), v. menchoun.

minchoun (petite mèche), v. mechoun.

minchouna, minchounado, v. menchouna, menchounado.

minco, v. mingo.

MINÇOULET, **MINÇOURLET** (rh.), **MINCELET** (lim.), **MINÇOULIN**, **ETO**, **INO**, adj. Très mince, ténu, ue, grêle, fluet, ette, v. dindoulet, primachòu. Vòsti minçoulet pecou. J. AUBERT.

Eici cantaren pas un minçourlet óujèt. M. DE TRUCHET. Tu que sies tant minçourleto. A. LANGLADE. R. mince.

MINDRE, **INDRO**, adj. Étroit, oite, court, ourte, mesquin, ine, qui n'a ni sou ni maille, v. mesquin, pingre ; moindre, v. mendre. R. mendre.

Mindrouot, v. mingrot.

MINE, **MÌNI** (m.), **MÉNI** (l.), (rom. mini, minio, mino, cat. mini, esp. port. it. minio, lat. minium), s. m. Minium, oxyde rouge de plomb. Fabrico de mine, fabrique de minium.

Mineino, v. minet, eto.

MINERALOUGI, **MINERALOUGIC** (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Minéralogique.

MINERALOUGÌO (cat. esp. port. it. lat. mineralogia), s. f. Minéralogie.

MINERALOUGISTO (cat. esp. it. port. mineralogista), s. m. Minéralogiste. R. mineralougìo.

MINERAU, **MINERAL** (l.), **ALO** (rom. meneral, minerant, cat. esp. port. minerāl, it. minarale, lat. mineralis), adj. et s. Minéral, ale. Jas minerau, gîte minier ; lou minerau, le minerai ; li minerau, les minéraux ; aigo mineralo, eau minérale ; sau mineralo, sel minéral. Li minerau, lis aubre, e li planto e li flour. C. REYBAUD. Acò 's la vertut qu'ero amasso Pèus mineraus ount ero passo. G. D'ASTROS. R. meniero.

MINÈRO, s. f. Banneton, coffre percé dont on se sert pour conserver le poisson dans l'eau, en Guienne, v. couchòu.

MINEROUN, **MINEROU** (lim.), **OUNO**, s. Enfant gâté, ée, en Limousin, v. envesa. R. minèro. Minervo, Minerbo, v. Menerbo ; minèstro, v. menèstro.

MINET, **MIGNET** (m.), **ETO**, adj. et s. Tout petit, ite, menu, ue, mignon, onne ; minet, ette, jeune chat, jeune chatte, v. minoun, minaud ; furet, v. furet ; grand-papa, grand' maman, aïeul, vieille femme, en bas Limousin, v. menim, mimin ; Mignet, nom de fam. provençal. Soupa minet, petit souper ; pero mineto, poire dauphine, petite poire connue en Rouergue ; lou minet, manchon ou tour de cou en fourrure, ornement de toilette ; la pauro minet, la pauvre petite, en Querci ; coucho la mineto, la mineino (auv.), chasse la chatte ! faire minet, ménager sa pitance, faire de petits morceaux, v. pichoun. PROV. Fin coume uno mineto. — Groumando mineto Lico l'escaufeto. R. min.

MINET, s. m. Tas de blé, dans l'Isère, v. mouloun. R. mino.

MINET-MINET, s. m. Jeu d'enfants connu à Carpentras. R. minet.

MINETO, **MINOTO** (l.), s. f. Petite mine, minois, v. mourroun ; air chafoin, minauderie, chattemite, personne rusée, v. cato-falèto, limeto, meneto. Tatan-mineto, sainte nitouche ; es tout mineto, il est tout miel et tout sucre ; carga, prendre la minoto, se griser, v. lignoto, mieto, mounino. Oh ! que de parauletos, De faiçous, de minetos ! P. GOUDELIN. R. mino.

Minga, v. manja.

minganello, mingano, minganous, v. menganello, mengano, menganous.

mingarèl, v. mingoulet.

Mingea, mingerié, v. manja, manjarié.

MINGO, **MINCO** (rom. mingua, minga, minja, miga, mica, miza, mia, v. cat. mica, it. mica, miga, minga, lat. mica, miette), adv. et adj. Mie, pas, point, à Nice, v. gens, manco, pas ; nul, nulle, v. degun. N'en tastara mingo, il n'en tâtera mie ; n'i'a mingo, il n'y en a point ; n'en vòu mingo, il n'en veut pas ; mingo de peno, pas de peine.

MINGOULET, **MINGOULOUN** (rh.), **MINGROULET**, **MINGARÈL** (l.), **ETO**, **OUNO**, **ELLO** (for. mingolet), adj. Très fluet, ette, grêle, maigrelet, ette, v. dindoulet, minçoulet, mendrigoulet. Taio mingouleto, taille mince. Es lou grame à fiéu prim, la sagno mingouleto. J.-B. MARTIN. Èstre tant marridouno, Tant mingoulouno. F. DU CAULON. R. mingo, mingre.

MINGOUN, **OUNO** (lat. mango, onis, frelateur), s. Mendiant, ante, qui cherche à émouvoir la pitié sous de faux prétextes, v. coucaro, mandre ; Mingons, nom de fam. provençal.

MINGOUNEJA, **MINGOUNIA** (m.), (esp. mangonear, courir çà et là, it. minchionare, railler, lat. mangonizare, déguiser, maquignonner), v. n. Quémander, mendier, v. quista, mendica. R. mingoun.

Mingranié, mingrano, v. mióugranié, mióugrano.

mingrano, v. migrano.

MINGRAUGNES, s. Personne maigre, en style burlesque, à Saint-Pons (Hérault), v. esquerinche. R. mingre.

MINGRE, **MINGO** (m.), **INGRO**, **INGO**, adj. Piètre, maigre ; mince, débile, étriqué, ée, v. merenc, prim. Es bèn mingre, il est bien pauvre ; es pas mingo, il n'est pas mince, il n'est pas petit, elle n'est pas sotte. S'avançant, mingre caminaire, La biblo en man, la biasso au col. LAFARE-ALAIS. Mès bèn lèu, de sa mingro calo, Ausis un long brounzimen d'alo. A. LANGLADE. Es que sian fa pèr servi de juguet A-n-un mouloun de mingo pantouquet ? J.-F. ROUX. Conférer ce mot avec le prov. melingre, l'it. minoringo, le lat. mediocris et le gr. μικρός, petit.

MINGROT, **MINDROT**, **MINGROULET**, **OTO**, **ETO**, adj. Maigrelet, ette, grêle, v. mendrigoul. R. mingre.

Mini, v. mine.

minia, miniadè, èro, miniadis, isso, miniadou, ouro, minialho, minianço, v. manja, manjadis, manjadou, manjaio, manjanço.

MINIATURISTO, s. Miniaturiste. R. miniaturo.

MINIATURO (cat. esp. port. it. miniatura), s. f. Miniature. Es uno miniaturo, c'est une miniature ; miniaturo de chato, mignonne jeune fille. R. mine.

Minim, v. menim.

minima, minime, minimous, v. menima, menime, menimous.

MINIMUM (mot latin), s. m. Minimum, v. mens.

Minin, v. menim.

minino, v. menino.

ministèri, ministre, v. menistèri, menistre.

minja, minjable, minjado, v. manja, manjable, manjado.

minjadèro, minjadouiro, v. manjadouiro.

minjaire, v. manjaire.

minjalho, v. manjaio.

minjamen, minjanço, minjariò, v. manjamen, manjanço, manjarié.

minji pour mangère (je mangeai), en Périgord.

minjomeco, minjo-piau, v. manjo-mecho, manjo-péu.

MINJOULAT, n. p. Minjolat, Minjollat, nom de fam. lim. ; Menjoulet, nom de fam. béarn. Ha, ha, ha, ça me va el dire, Minjoulet, que tu me fas rire ! P. GOUDELIN. R. minja, la ? Minjuero, v. manjaduro.

MINO, **MIGNO** (m.), (chinois mien, face ; rom. mina, maina, grimace, lat. minæ, menaces), s. f. Mine, air, apparence, figure, visage, v. caro, aire ; minauderie, grimace, v. menganello. Mino de lichouiro, mine friande, agréable ; marrido mino, mino de bourrèu, mauvaise mine ; li làidi mino de Fourcauquié, sobriquet des

gens de cette ville ; faire mino de, faire mine de ; faire bello mino, briller, en parlant d'une lampe ; faire bono mino, faire bon accueil ; faire la mino, faire la mine, la moue, v. tufo, mourre ; paga de mino, payer de mine ; teni sa mino ou si mino, composer son visage, garder le sérieux ; es touto mino, elle est toute grimaces. PROV. Bello mino e pau que vau. — Bello mino e pau ama Costo gaire de moustra. — Fau pas juja li gènt pèr la mino. — A bèn bono mino, mai a meichant jo. — A marrit jo bono mino. — Femo de bèn e de bono mino Noun vai pu liuen que sa galino.

MINO, **MENO** (cat. esp. port. it. mina, lat. minera), s. f. Mine, minière, cavité, v. meno. Mino de ploumb, mine de plomb, plombagine ; mino de l'uei, cavité de l'œil, orbite ; jo de mino, ensemble des outils d'un mineur ; barro à mino, tige de fer servant à percer le roc, v. aguïo. PROV. La mino Fai souvènt faire la mino.

MINO, **MIGNO** (m.), **MIRO** (d.), (rom. mina, minima), s. f. t. de caresse pour appeler les chats. Chat, chatte, v. minet, mouno, cat ; grand'maman, en Limousin, v. menino ; finaud, aude, v. finocho ; Migne, nom de fam. méridional. Groumand coume uno migno, friand comme un chat. La segoundo fes, nouesto mino S'anè viéuta dins la farino. M. BOURRELLY. PROV. Es uno mino, ié manco rèn que lou miaula. R. min, menim.

Mino (hémine, mesure), v. eimino.

minoliè, v. miraié.

MINORCO (rom. Menorca, v. cat. Manorca, esp. it. lat. Minorca), n. de l. Minorque, une des îles Baléares. Arange de Minorco, orange de Minorque.

MINOS (lat. Minos, it. Minosse), n. p. Minos, roi de Crète.

MINOT (b. lat. minotus), s. m. Minot, v. eiminot ; t. de commerce, farine toute blutée, première qualité de la farine, v. flour. La vési que pren de farino, Flour de minot de la plus fino. DEBAR. R. eimino.

Minoto, v. mineto.

MINOUEIS (fr. minois), adj. Mouflard, rubicond, en Dauphiné, v. boudiflard. R. mino.

Minoueit, v. miejo-nue.

MINOUN, **MINOU** (l.), **MOUNOU**, **MIROU**, **MIROUN**, **MURON** (d.), **OUNO**, s. Minon, terme dont on se sert pour appeler les petits chats, v. minet, mounet ; petit chat, v. catoun ; jeu des quatre coins, en Dauphiné, v. gàrri ; Mounon, nom de fam. provençal. Atrapo-minoun, patelin ; faire de minous (l.), de mirous (d.), faire un dégobillis, v. cadèu. Minoun-mineto A manja lou rat, E leissa la tèsto Pèr soun dejuna. DICTON ENFANTIN. Lou minou sort del cendriè. CH. POP. LANG. R. mino, min.

MINOUNA, **MIROUNA** (d.), v. n. Chatter, faire des petits, en parlant d'une chatte, v. catouna ; s'ébattre avec les matous. La cato a minouna, la chatte a chatté. R. minoun.

MINOUNADO, s. f. Chattée, portée d'une chatte, v. catounado. R. minouna.

MINOUNET, s. m. Petit chaton, v. catounet. R. minoun.

MINOUR, **MENOU** (lim.), **OURO** (rom. cat. esp. port. menor, it. minore, lat. minor, oris), adj. Mineur, eure, v. mendre. Desmancipa 'n minour, émanciper un mineur ; li fraire minour, li frai menoun, lous frais menous (l.), les frères mineurs. PROV. Un minour a li dènt d'acié. PROV. LIM. La fenno n'es pas menouro.

MINOURETO, **MENOURETO** (toul.), (rom. gasc. menoretta), s. f. Minorette, sœur de sainte Claire, v. claristo, meneto. R. minour.

MINOURITA, **MINOURITAT** (g. l.), (rom. menoretat, menoria, cat. minoritat, it. minorità, esp. minoridad, b. lat. minoritas), s. f. Minorité. L'assouciè au gouvèr pèr tout lou tèms de la minourita de sa feleno Jano. A. MICHEL. R. minour.

MINOURQUIN, **INO**, adj. et s. Minorquin, ine, de Minorque. R. Minorco.

MINOUS, **OUSO**, **OUO** (v. fr. mineux), adj. Minaudier, ière, affecté, ée, v. desmaniera, menganous. Uno mineto minouso. P. GOUDELIN. De me refuda mi vous serias be minouso. A. GAILLARD. R. mino.

MINOUTARIÉ, **MINOUTORIÈ** (l.), s. f. Minoterie, moulin à minot, v. moulin. R. minoutié.

MINOUTAURE (rom. Semitaur, angl. Minotaur, cat. esp. it. Minotauro, lat. Minotaurus), s. m. Minotaure. Aquéu que detratour si va moucant d'un paure, Noun s'aviso pas rèn que s'en pren contro Diéu Qu'au mounde l'a boutat e lou nourris dóu siéu, Mai intro au labarint dóu mouestre Minoutaure. H. MEYNIER.

MINOUTIÉ, **MINOUTIÈ** (l.), s. m. Minotier, v. móunié. Acò facho lous minoutiès. J.-P. LARROQUE. R. minot.

Mins, v. mens.

mins, minse, v. mince.

minsa, v. missa.

minso, v. misso.

minsoulin, v. minçoulin.

mint pour ment (il ment), en Gascogne.

MINUCIOUS, **MINUCIÉUS** (rouerg.), **OUSO** (esp. minucioso, it. minuzioso), adj. Minutieux, euse, v. menimous, patet. Minuciouses, ousos, plur. lang. de minucious, ouso. R. minuciò.

MINUCIOUSAMEN, **MINUCIOUSOMEN** (l.), adv. Minutieusement. Si rendié minuciousamen comte de tout. J. BESSI. R. minucious.

Minuech, v. miejo-nue.

MINUSCULO (cat. esp. port. lat. minuscula), s. f. Minuscule.

MINUTA (rom. minuar, esp. minutar), v. a. Minuter, faire la minute d'un acte. Mais dins lou testamen qu'à moun ouro darnièiro Aquestes jours minutarai. J. AZAÏS. R. minuto.

Minùti, v. menut.

MINUTO, **MINUITO** et **MENUITO** (m.), (cat. esp. it. port. lat. minuta), s. f. Minute ; original d'un acte, v. brèvo, cepoun, noto ; cape de femme, capeline, mantille, dans le Tarn et l'Ariège, v. mantiho. Minuto ! une minute, un moment, attendez. Souto lou travaI que nous buto, Perdeguen pas uno minuto. A. BIGOT. Te dirié quant i'a de minuto que lou mounde es mounde. J. ROUMANILLE.

MINVIELO, **MIMBIELO** (g.), (rom. Minbiela, Minbielle, Minbielh), n. de l. Minvielle, De Minvielle, noms de l. et de fam. béarn. R. min, vielo.

Minya, v. manja.

minyadè, minyedè, v. manjadou.

minyadis, minyadou, minyalho, minyanço, v. manjadis, manjadou, manjaio, manjanço.

minyo-sents, v. manjo-sant.

MINZAC (rom. Minzac, Menzac), n. de l. Minzac (Dordogne).

Mìo (amie), v. migo.

mìo, miò (mienne), v. miéu, no.

mio pour meno (il mène), en Gascogne, v. mena.

Mìo, v. Marìo.

MÌO, n. p. Mie, n. de fam. périgourdin.

Miò, mioch (muid), v. mue.

miol, v. muou.

miola, miolaire, v. miaulaire.

miolasso, v. mulasso.

mioletaio, v. muletaio.

mioleto, v. muleto.

miolico, v. melico.

MIÒLIS, n. p. Miollis, nom de fam. prov. Lou generau Miòlis, le général F. Miollis, né à Aix (1759-1828). R. miòu, muou.

Miole (mule), v. muelo.

miole (moelle), v. mesoulo.

miolso, v. mèusso.

mione, v. miéu.

mionso, v. mèusso.

MIOPE, **OPO** (esp. miope), adj. et s. t. sc.

Myope, v. bas de visto, calu, sup.

MIORLO, s. m. t. de mépris, à Toulouse. Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat. MIRAL MOUNDI. R. miol, muou.

Mios (miennes), v. miéu, no.

MIOS, n. de l. Mios (Gironde).

MIOT, **OTO**, adj. Luisant de graisse, fin, ine, en Gascogne, v. lèri ; Miot, nom de fam. gascon. Lous bestias i'èron gràssis miots. F. BLADÉ. R. mignot.

Mioto pour Marioto.

miòu (mulet), v. muou.

miau (mien), v. miéu.

miou (mieux), v. miéus.

mïou (meilleur), v. meiour.

mïou (crottin), v. migoun.

MIOU, **OUO**, **OUE**, adj. Petit, ite, dans les Landes, v. pichot. Hauo miouo, petite fève. R. mignoun.

Mióugat, ado, v. miéuga, ado.

MIÓUGRANETO, s. f. Petite grenade. Coumo uno fresco miógraneto Sa bouco espandis soun courau. J.-B. GAUT. R. miógranié.

MIÓUGRANIÉ, **MIÉUGRANIÉ**, **MIGRANIÉ** (m.), **MEIGRANIÉ** (niç.), **MINGRANIÉ**, **VINGRANIÉ** (Var), **MIOURANIÉ** (l.), **MILGRANIÈ** (lim.), (rom. milgranier, malgranier, cat. magranier, it. melagrano), s. m. Grenadier, arbrisseau, v. papàrri. Enterin sus lou miógranié Lou roussignòu sèmpre cantavo. J. ROUMANILLE. R. miógrano.

MIOUGRANIÉ-FÈR, **MIÓUGRANIÉ-BOUSCAS** (l.), s. m. Grenadier sauvage, v. balaustié.

MIÓUGRANO, **MIÉUGRANO**, **MIGRANO** (m.), **MEIGRANO** (niç.), **MINGRANO**, **VINGRANO** (Var), **MIOURANO** (g. l.), **MIELGRANO** (l.), **MILGRANO** (lim.), (rom. miougrana, milgrana, melgrana, cat. migrana, it. magrana, melagrana, v. fr. migraine, lat. malogranatum), s. f. Grenade, fruit, v. messenco ; calappe migraine, cancer granulatus (Lin.), espèce de crustacé ; pour migraine, v. migrano. La Miógrano entre-duberto, recueil de poésies provençales par T. Aubanel (Avignon, 1860) ; miógrano fèro, grenade sauvage. PUOV. Bada coume uno miógrano. — Durbi coume uno miógrano. — Escracha coume uno miógrano. Les Bernardi, du Comtat, portent dans leur blason « trois grenades d'or ».

Mioula, v. miaula.

mioulaio, v. mulataio.

MIOULAN (cat. mulam), s. m. Vieux mulet, vieille mule, mauvaise mule, les mulets en général, v. mulataio. Lou mioulan, qu'es fach au mestiè, Tout d'un cop s'aplanto e s'aquiéulo. LAFARE-ALAIS. R. miòu, muou.

MIOULAN (b. lat. Mediolanum), n. de l. Méolans (Basses-Alpes) ; Miolan, Miaulan, noms de fam. alpins. Misè Mioulan, madame Miolan-Carvalho, célèbre cantatrice qui créa le rôle de Mireille dans l'opéra de Gounod.

Mioulard (mulet), v. mulas.

mióulard (milan), v. milan.

mioulasso, v. mulasso.

mioulet (mulet), v. mulet.

mióulet (miaulement), v. miaulage.

miouleto (mule), v. muleto.

mióuleto (luette), v. nivouleto.

miòulo, v. miaulo.

MIOULO (for. mioura, mira), s. f. Anesse, dans les Landes, v. saumo. PROV. GASC. Cops de pèd de mioulo hèn pas mau aus aines. R. miolo, muelo. Mïoun, contract. de Marioun.

MIOUN (**SANT-**), n. de l. Saint-Mion ou Myon (Puy-de-Dôme).

Miouna, miounado, v. miaula, miaulado.

mioune, ouno, v. miéu, éuno.

mióuneis, miounas (miens, ennes), en Dauphiné, v. miéu.

MÏOUN-MÏETO, s. Coronille scorpioïde, à Nice, v. erbo-disamourous. R. Mïoun, Mïeto.

Mïouno (amie), v. migouno.

Mïouno (Marie), v. Marioun.

mïouno (meilleure), v. meiouro.

miouno (mienne), v. miéuno.

MIOUPÌO (esp. miopia), s. f. t. sc. Myopie, v. caluquige. R. miope.

Mioura (miauler), v. miaula.

mïoura (améliorer), v. meioura.

mious (miens), v. miéu.

MIOUSSÈNS (rom. Miucents, Miossans, Miu-Sent, Milcents, b. lat. Mille-Sancti), n. de l. Mioussens (Basses-Pyrénées).

Miouvo (mienne), v. miéu, éuno.

mique pour mico.

Miquèl, Miquèu, Miquelado, Miquelas, Miquello, Miqueloun, v. Michèu, Michelas, Michello, Micheloun.

MIQUELET, **MICALET** (b. rh.), (cat. Miquelet, esp. Miquelete, Micalete), n. d'h. et s. m. Petit Michel, v. Michelet ; miquelet, guérillero espagnol des Pyrénées ; nom de partisans royalistes du Midi qui étaient commandés par le duc d'Angoulême (1815) ; sobriquet des gens de Villespy (Aude), de Balliros (Basses-Pyrénées), de Lézignan-la-Cèbe, de Nébian et de Saint-Félix (Hérault), et de Bonnieux (Vaucluse). Mes coume un miquelet, mis comme un prince. PROV. Arma coume un miquelet. — Resoulu coume un miquelet. R. Miquèu.

MIQUE-MAQUE, **MIC-MAC** (l. g.), **MICO-MACO** (l. d.), (rom. michmah, lat. magma), s. m. et f. Micmac, intrigue, imbroglio, discussion, brouillerie, v. machi-machè. Èstre en mique-

maque, être en bisbille. Ou quauco mico-maco ount degus vegèt gouto. J. SANS.

MIQUETO, **MIGUETO** (l.), **MIETO** (a. m.), **MIATO**, **GNATO** (l.), s. f. Petite miette, en Languedoc, v. brigueto, briseto. Dins toun bousset i'a pas quauco migueto ? A. LANGLADE. PROV. LANG. Vau mai las miquetos d'un rèi que las favous d'un grand segnou. R. mico.

MIQUETOUN, s. m. Sorte de mets où il entre des miettes de pain, à Cannes. De miquetoun, pico-li que li pìqui ! E. NEGRIN. R. miqueto.

MIR (rom. Mir, Miro b. lat. Miro), n. p. Mir, nom de fam. cat. et lang. dont le fém. est Miro, Mireto. Lou felibre Mir, Achille Mir, poète languedocien, né à Escales (Aude) en 1822, v. alauseto. Conférer ce mot avec le rom. mier, pur, du lat. merus, ou avec le lat. mirus, merveilleux, ou l'ar. âmir, commandant.

Mir (mil), v. mi.

MIRA (rom. cat. esp. port. mirar, it. mirare, lat. mirari), v. a. Regarder avec attention, observer, contempler, admirer ; mirer, viser, v. amira, bela, guincha. Miro, regarde ; miro qu'es poulit, vois comme il est joli ; miro, liro, tiro, lira, sorte de refrain gascon. La Gasquiro La miro, La Gasquiro la-la, refrain populaire qu'on trouve dans Sage, de Montpellier. An, miro-me, ris-me. A. CROUSILLAT. Iéu noun vous sabriéu pas dire, Quand bèn mire, Qui fa pire, Lous crestians vièlhs o nouvèus. LOU CARRETEYROUN. SE MIRA, v. r. Se mirer, v. miraia plus usité.

MIRA, **MIRAT** (l. g.), **ADO**, part. Miré, visé, ée.

Mira pour meira (pétrir, condenser la pâte), v. masera.

mira (miroir), v. mirau.

Mirabat, v. Miravau.

MIRABELLO (rom. mirabolat, esp. mirabel), s. f. Mirabelle, variété de prune jaune, importée, dit-on, en Provence par le roi René, v. prugnoun. Capèu à la Mirabello, chapeau à la Mirabeau, feutre mou à larges bords et à fond plat, v. Mirabèu. R. mirable.

MIRABÈN, n. p. Miraben, nom de fam. gasc. R. mira, bèn ou vènt.

MIRABÈU, **MIRABÈL** (l.), **MIRABÈT** (g.), (rom. Mirabel, it. Mirabello, fr. Mirebeau, b. lat. Mirabellum), n. de l. Mirabeau (Vaucluse), fief qui appartenait aux Barras et qui fut acheté en 1570 par la famille marseillaise des Riquet ou Riquety, à laquelle appartenait le célèbre orateur Gabriel-Honoré de Riquetti, comte de Mirabeau ; Mirabeau (Basses-Alpes) ; Mirabel (Ardèche, Drôme, Gard, Tarn-et-Garonne) ; Mirambeau (Haute-Garonne) ; noms de fam. mérid. dont le fém. est Mirabello. Qu dira mau de Mirabèu, Li siegue devessa la pèu. CH. POP. 1789. R. mira, bèu (belvédère).

Mirabilha, v. meraviha.

mirabilhous, v. meravihous.

MIRABLE, **ABLO** (rom. cat. mirable, it. mirabile, lat. mirabilis), adj. Admirable, merveilleux, euse, v. amirable plus usité. Es un pichou mounumen mirable. A. FOURÈS.

MIRABOULAN (rom. mirabolan, mirabola, mirabolanon, cat. mirabolant, esp. it. mirabolano, port. mirabalano, lat. myrobolanus), s. m. Myrobolan, fruit.

MIRACLE, **MIRAGLE** (g.), **MIRACLIE** (d.), **MIRAUDIE** (lim.), (rom. miracle, miracol, miracla, cat. miracle, it. miracolo, lat. miraculum), s. m. Miracle, prodige, merveille, v. meraviho ; vedette, lieu d'observation, v. mirando. Miracle fourcaru, chose mirobolante ; moustra miracle, se dit de Dieu ou des saints lorsqu'ils témoignent leur intervention par un prodige ; se lou bon Diéu te moustravo miracle, se dit à un enfant qui prend des postures inconvenantes ; crida miracle, crier miracle ; n'i'a un miracle, il y en a prodigieusement ; es un bèu miracle ! voilà un beau miracle ! vèn que pèr miracle, il ne vient qu'extraordinairement ; blad-de-miracle, froment à épis rameux ; Nosto-Damo di Miracle, vocable d'une chapelle élevée à Avignon par le pape Jean XXII. PROV. Pichot sant, pichot miracle. — N'a autant fa coume sant Pèire de miracle. — Jamai sant de païs a fa miracle, nul n'est prophète dans son pays.

MIRACLEJA, **MIRACLIA** (m.), **MIRACLA** (rh.), v. n. Opérer des miracles. E lis avugle de neissènço Vendran pertout miracleja. R. MARCELIN. Nosto-Damo miraclejo ou miraclié (m.), Notre-Dame fait des miracles ; la bono Maire a miracla, la sainte Vierge a fait un miracle. R. miracle.

MIRACLEJANT, **MIRACLANT**, **ANTO**, adj. Qui opère des miracles, thaumaturge. E la Vierge pren soun enfant E lou pènjo au sen miraclant. S. LAMBERT. Caminè vers iéu, miraclanto. P. GAUSSEN. Dins si caisso miraclejanto Que baise nòsti gràndi Santo. MIRÈIO. R. miracleja.

MIRACLOUS, **MIRACULOUS**, **OUSO** (rom. miraculos, miraculoz, cat. miraculos, it. miraculoso, esp. milagroso), adj. Miraculeux, euse, v. espetaclous, meravihous ; qui exagère beaucoup, v. abausissènt. Miraclóusi proufecìo, miraculeuses prophéties. Tu que jamai n'as vist causo miraculouso, Vène-t'en admira la vilo de Toulouso. P. GOUDELIN. PROV. LANG. Qu'uno lèbre prenguo un gous, Es miraclous, Mai qu'uno fenno fague pla, Jamai se veira. Miraclouses, ousos, plur. lang. de miraclous, ouso. R. miracle.

MIRACLOUSAMEN, **MIRACULOUSOMEN** (l.), (cat. miraculosament, it. miracolosamente), adv. Miraculeusement. Un bouié que labouravo la descatè miraculousamen. ARM. PROUV. R. miraclous.

Miracouca, v. mericouca.

MIRADO (cat. esp. mirada), s. f. Regard d'admiration, v. regard plus usité ; visée, v. miro. R. mira.

MIRADOU (rom. esp. mirador), s. m. et n. de l. Belvedère, vedette, v. amiradou ; Miradoux (Gers) ; nom de fam. mérid. R. mira.

MIRAGE, **MIRÀGI** (m.), s. m. Mirage, v. miramen, vièio. Fai dansa lou mirage emé li trèvo. F. MICHEL. La vieiesso desabusado Di mirage tant sedutour. P. CAPPEAU. R. mira.

Mirai, v. mirau.

MIRAIA, **ENMIRAIA** (Var), **MIRALHA** (l. g. d.), **ENMIRALHA** (querc.), (rom. merelar), v. a. Réfléchir dans un miroir, réfléchir. Daisso-me dins tous èls enmiralha ma joio. H. LACOMBE. SE MIRAIA, S'AMIRAIA, S'ENMIRAIA, S'AMIRALHA (l.), v. r. Se mirer, se regarder dans un miroir, se regarder avec complaisance, se modeler sur ceux qui font mieux les choses, v. especha. Miraiote, mire-toi ; se ié miraio davans, il la regarde avec complaisance ; vous ié miraiarias, se dit d'une chose nette et luisante. PROV. Quau trop se miraio, pau fielo. PROV. TOUL. Qui se miralho dam le lum, Tournara negro coumo fum.

MIRAIA, **MIRALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Miré, ée ; qui a une étoile ou tache blanche sur le front ou sur le poitrail, en parlant d'un cheval ou d'un bœuf ; t. de blason, miraillé, ée. R. mirau.

MIRAIAGE, **MIRALHAGE** (l.), s. m. Action de mirer, de se mirer. Un linde e fidèl miraiage. LAFARE-ALAIS. R. miraia.

MIRAIÉ, **MIRALHÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à se mirer ; miroitier, v. mirautié. Rat-miraié, lérot, rat qui a la gorge ou la poitrine blanche. Fiheto risoulièiro. Fièro e trop miraièiro De soun mourre poulit. LAFARE-ALAIS. R. mirau.

MIRAIEJA, **MIRALHEJA** (l.), **MIRGUEJA** (g.), v. n. Miroiter, v. bavariheja. Pouësìo que miralhejo coumo l'aigo-nèu. A. FOU-

RÈS. E lou soulel se miralhejo Sus las alos del parpalhol. DEBAR. R. mirau.

MIRAIET, MIRAIOUN, MIRALET (rh.), MIRALHET (l.), MIRALHOU (querc.), (cat. mirallet, s. m. Petit miroir, miroir de poche ; miroir pour les alouettes ; platine d'une serrure, v. escussoun ; pièce d'une arme à feu, v. platino ; appareil du chant chez les cigales, v. mirau ; raie à quatre taches, raie miralet, raie bordée, poissons de mer qui portent une grande tache purpurine et changeante sur chacune de leurs nageoires, v. fumat-negre ; tiercelet, oiseau de proie, en Forez, v. tiercelet ; spéculaire, miroir de Vénus' plante. Pensè creba si miraiet, il faillit s'égosiller, s'époumonner ; faire miraiet, miroiter. Dins moun camp de la Coundamino Fasièi vira moun miraiet. P. DE GEMBLOUX. Cigalo, Duerb toun alo, Que faras miraia toun miraiet, dicton que les enfants adressent à la cigale. R. mirau.

MIRAIOLO, **MIRALHOLO** (l.), s. f. Gesse sans feuilles, plante, v. amarun-frisa. R. menuviho.

MIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. miraire, cat. esp. mirador, it. miratore), s. et adj. Celui, celle qui admire, qui mire, pointeur, v. amiraire. Mirarello de Calendau. CALENDAU. Miraire, Mireur, nom de fam. prov. R. mira.

MIRALICOUQUIHO, **MIRALICOUQUILHO** (lim.), s. f. Babiole qu'on admire et qu'on veut faire admirer, en Limousin. R. meraviho, mericouca.

Miralicoutou, v. merlicoutoun.

MIRAMAS, **MIRAMA** (rom. Miramas, b. lat. Miramaris), n. de l. Miramas (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Pierre de Miramas, près Sainte-Maxime (Var). PROV. Mirama Lou pedassa. R. mira, mar (d'où l'on voit la mer).

MIRAMASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Miramas. R. Miramas.

MIRAMEN (esp. miramiento, vue), s. m. t. de marine. Mirement, effet du mirage, v. autan. Èstre en miramen, se dit d'un bâtiment que le mirage fait paraître plus élevé qu'il ne l'est réellement. R. mira.

MIRAMOUNT (rom. Miramon, b. lat. Miramons, Mirus Mons), n. de l. Miramont (Gers, Haute-Garonne, Landes, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Miremont (Dordogne, Puy-de-Dôme) ; nom de fam. gasc. dont le fém. est Miramoundo, Miramoundeto. La Miramoundo, titre d'une pastorale gasconne de François de Cortète (Agen, 1684). R. mira, mount (d'où l'on voit la montagne).

MIRAN, n. p. Miran, nom de fam. mérid. Sant-Miran, Saint-Miran, nom de lieu, près Barbesieux.

MIRANDO (rom. cat. miranda), s. f. Galerie qui offre une perspective, belvédère, faîte d'un édifice, lieu élevé, v. amirando, amiradou, badarèu, bèu-vesé ; La Mirande, près Caromb (Vaucluse) ; Mirande (Gers), ancien chef-lieu du comté d'Astarac ; nom de fam. mérid. ; nom de femme usité jadis à Toulouse. Adiéu, païs, à Mirando nous veiren, locution proverbiale usitée à Toulouse. Faire mirando, fa mirantos (l.), faire merveille ; n'en fai mirando, il en fait parade, v. mar e mount, marmando. R. mira.

MIRANDOLO (it. Mirandola), n. de l. Mirandole, ville d'Italie. R. Mirando.

MIRANDÒU, **MIRANDOL** (l.), n. de l. Mirandol (Tarn), v. Merindòu. R. mirando.

MIRANO, n. de l. Mirannes (Gers), v. Meirano ou mirando.

MIRAPÈIS, **MIRAPÈCH** (g.), **MIREPÈCH** (b.), (rom. Mirapeys, Mirapeix, Mirapexs, Mirapex, Mirapes, b. lat. Mirapiscis, Mirapiscœ, Mirapicium, Mirapicum, Mirapincum), n. de l. Mirepoix (Ariège), ancien évêché ; Mirepoix (Gers, Haute-Garonne) ; Mirepeix (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon. PROV. BÉARN. Mirapèch Minyo pèch, Mirepeix mange du poisson. R. mira, pèch (d'où l'on voit les puys).

MIRAPEISSÉS, **MIRAPECHÉS** (g.), **ESO** (b. lat. Mirapiscensis), s. et adj. Habitant de Mirepoix, de Mirepeix, v. carbounié.

MIRASSOUN, n. p. Mirasson, nom de fam. béarn. R. mira, soum (qui voit le sommet).

MIRAU, **MIRAL** (l.), **MIRALH** (g.), **MIRAI** (niç. périg. d.), **MIRA** (d.), **MIRÈI** (lim. d.), (rom. miraill, mirailh, cat. mirall, miray, it. miraglio, b. lat. mirale, lat. miraculum), s. m. Miroir, v. espech, glaço ; voile de salive qui bouche le trou d'un instrument à vent ; exemple, modèle, v. eisèmple ; Miraux, Dumiral, Dumirail, noms de fam. auvergnats. Mirau de pòchi, miroir de poche ; mirau entrebouli, crumous, glace obscurcie ; mirau de cigalo, membranes luisantes et sonores que les cigales mâles ont sous l'abdomen et dont le frottement produit le bruit connu sous le nom de chant. Quelques naturalistes les nomment « chanterelles » ; avé li mirau creba, avoir la voix cassée, éraillée ou éteinte, par allusion aux chanterelles des cigales ; faire li mirau, miroiter, en parlant de la chair d'un gibier faisandé à point ; la mar fai mirau, la mer est unie comme une glace ; se regarda au mirau, se regarder dans un miroir ; esclapa 'n mirau, briser une glace, ce qui est considéré comme un augure de malheur ; lusi coume un mirau, être poli, brillant comme une glace ; iòu au mirau, œufs au miroir, œufs cuits sur le plat ; mirau de putan, bellâtre, beau garçon adonné aux filles ; le Miral moundi (le miroir tolousain), titre d'un poème philosophique en dialecte tolousain et en 21 livres par Hilhet (Toulouse, 1781). Miral, Miralho, est aussi le nom que l'on donne, en Rouergue, à certains bœufs ou vaches qui ont le front étoilé, v. miraia. PROV. Mirau deforo, fens dedins. — Bello femo, mirau de fòu. Les seigneurs de Mirabel (Drôme) avaient « trois miroirs » dans leur blason.

Mirau (plante), v. mihau.

MIRAUDIO (rom. lat. miranda), s. f. Merveille, miracle, en Limousin, v. miracle.

MIRAUTARIÉ, s. f. Miroiterie. R. mirautié.

MIRAUTIÉ (v. fr. miroailler), s. m. Miroitier, v. miraié. R. mirau.

MIRAVAU, **MIRAVAL** (l.), **MIRABAL**, **MIRABAT** (g.), (rom. Miravaux, Miraval, Miravail, b. lat. Miravallis), n. de l. Miraval (Basses-Alpes, Var) ; Mireval (Hérault, Aude), dont les habitants sont appelés Mirabalhol, olo ; Miraval-Cabardés (Aude), patrie du troubadour Raimond de Miraval (1190-1220). La font de Miravai, source qui est près de La Mothe d'Aigues (Vaucluse). R. mira, vau (d'où l'on voit la vallée).

MIRAVESE, n. de l. Miravèse, près La Cadière (Var). R. mira, vese, vèire.

Miravilha, v. meraviha.

MIRCO, **MIRQUE** (bord.), s. f. Sorte de chien de mer, en Guienne.

MIRÈIO (hébr. Miriam, Marie), n. de f. Mireille, v. Marìo. Mirèio, pouèmo prouvençau, Mireille, poème provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, 1859). L'auteur de cet ouvrage prit le nom de son héroïne dans le dicton suivant qui avait cours à Maillane (Bouches-du-Rhône) au commencement du siècle et devait se rapporter à quelque jeune fille célèbre par sa beauté : Sèmblo la bello Mirèio, mis amour. Mirèio paraît être la forme provençale de Mirian, nom de femme encore usité dans les familles juives ; l'opera de Mirèio, Mireille, opéra en 5 actes, tiré du poème de Frédéric Mistral, par Michel Carré, musique de Charles Gounod, représenté pour la première fois au Théâtre Lyrique de Paris (1864).

MIRELLO, s. f. Petite chatte, dans l'Isère, v. catouno. Faire de miroun-mirello, faire des minauderies, en Dauphiné. R. miro, mino.

MIRENGO, n. de l. Mirengues (Tarn). PROV. Es tout image, coume la glèiso de Mirengo, formule admirative qui se rapporte aux sculptures et peintures d'une chapelle en ruines de ce pays.

MIRENS, **MIRÉS**, n. p. Mirens, Mirès, noms de fam. mérid. R. Mir.

MIRET (cat. Miret), n. p. Miret, nom de fam. prov. R. Mir.

Mirgaia, mirgaieja, mirgalha, v. margaia.

mirgal, mirgalhaduro, v. margaiaduro.

MIRGASSETO, **BIRGASSETO**, s. f. Petite pie-grièche. R. mirgasso.

MIRGASSO, s. f. Pie-grièche, en Gascogne, v. amargasso ; clématite, en Rouergue, v. bicasso.

MIRGAUD, **AUDO**, adj. Mignard, arde, joli, ie ? en Gascogne, v. mignard. Mès le cèl nou li a pas dounat De parauletos tant mirgaudos Ni d'espressiéus ta coutinaudos. F. BOUDET.

Mirgoulo, v. mourigoulo.

mirgueja, v. miraieja.

mirgueto, v. murgueto.

miri pour metèri (je mis), en Gascogne, v. metre.

MIRIAGRAMO, **MIRORAMO** (m.), (du gr.), s. m. Myriagramme.

MIRIAMÈTRE (du gr.), s. m. Myriamètre.

MIRIBÈU (b. lat. Miribellum, Mirabellum), n. de l. Miribel (Drôme, Isère). R. Mirabèu.

Miricouca, v. mericouca.

MIRIFI, **MIRIFIC** (l. g.), **ICO** (it. mirifico, lat. mirificus), adj. Mirifique (néologisme), v. meravihous. Soun eficàci es mirifico. A. CROUSILLAT.

Mirite, v. merite.

MIRLENCO, s. f. Variété de figue, connue dans les Alpes-Maritimes. R. mèu ?

MIRMANDO, **MIROMANDO** (b. lat. Mirmanda), n. de l. Mirmande (Drôme), v. Marmando.

MIRMANDOUN, **MIRMANDOU** (d.), adj. et s. Habitant de Mirmande.

MIRMIDOUN (it. Mirmidone, lat. Myrmido), s. m. Myrmidon, nom de peuple.

MIRO, **AMIRO** (cat. esp. it. mira), s. f. Mire, visée, v. amiro, guidoun, mousco. Prene miro, prendre sa mire, viser ; imiter, suivre un modèle ; avé en miro, avoir en vue ; tira de miro, leva de miro (it. pigliar di mira), désorienter, déconcerter, troubler, impatienter ; lou bala la lèvo de miro, la danse la met hors d'elle. R. mira.

Miro (chatte), v. mino 2.

mirabilha, v. meravilha.

mirocoutoun, v. merlicoutoun.

MIRO-DAMO (où l'on voit les dames), n. p. Mire-Dames, nom d'une rue de Castres.

MIRO-FLOUR (où l'on voit des fleurs), n. de l. Mirefleurs (Puy-de-Dôme).

Mirolha, v. miralha.

mirolhè, v. miraié.

mirolicouquilho, v. miralicouquiho.

mirolicoutou, v. merlicoutoun.

MIROLLE, s. m. Merveille, prodige de grandeur ou de beauté, en Limousin, v. miracle ; Miroille, nom de fam. méridional. Fa mirolle, louer outre mesure.

Mirolo, v. miheirolo.

mirona, v. minouna.

miroramo pour miriagramo.

miroulengo, v. melhengo, mesengo.

mirou, miroun, v. minoun.

MIROUFLET, **ETO**, s. Jeune étourdi, ie, effronté, ée, en Dauphiné, v. arlèri.

MIROUN, **MIROU** (l.), (rom. b. lat. Miro), n. p. Miron, nom de fam. méridional. Lou mège Miroun, Gabriel Miron, de Perpignan, médecin du roi Charles VIII. R. Mir.

MIROUNDELLO, s. f. Affiche, montre, enseigne, en Languedoc, v. simbèu. Legirés sus ma miroundello. P. FESQUET. Faire miroundello, faire parade, v. asaut. R. mirando.

MIROUNDÈU, **MIROUNDÈL** (l.), s. m. Jeune damoiseau, en Languedoc, v. damiselet, moussurot. Un jouine miroundèu que s'es mes dins lou brès. D. SAGE. Un jouve miroundèu que pertout nisto e conto. J. ROUDIL. R. iroundèl, miroundello.

MIROUN-MIRELLO, s. Minauderie, en Dauphiné, v. menganello. Pèr cestei bèllei dameisello Que fant tant de miroun-mirello. LAURENT DE BRIANÇON. R. miroun, minoun, mirello, mineto.

Mirovilha, v. meraviha.

mirque pour mirco.

mirro, v. mierro.

MIRTE, **MILTRE** (g.), **MISTRE** (lim.), **MURTRE** (l.), (rom. mirt, it. esp. mirto, lat. myrtus), s. m. Myrte, en Languedoc, v. nerto plus usité ; Mistre, nom de fam. méridional. Les pèds demest les mirtes e le cap dins les rousiès. P. GOUDELIN.

MIRTIL, s. m. Salamandre, en Limousin et Poitou, v. alabreno, blando.

MIRTIL (it. mirtillo, grain de myrte ; lat. Myrtillus, nom d'homme), n. p. Mirtil, nom de fam. provençal.

Mirto, v. nerto.

mis (mes), v. mi.

mis (mis, ise), v. mes, metre.

mis (moins), v. mens.

mis (millet), v. mi.

mis (émoussé), v. mouisse.

misa, v. missa.

MISANTROPE (cat. missantropo, it. esp. misantropo, port. misanthropo), s. m. Misanthrope, v. gousto-soulet, loup, ourse. Lou Misantrope counvertit, comédie languedocienne en cinq actes, imitée du Misanthrope de Molière, par J. Daubian (Castres, 1797).

MISANTROUPÌO (cat. missantropia, esp. it. misantropia, port. misanthropia), s. f. Misanthropie, v. sóuvajarié. R. misantrope.

MISCAIRE, **AIRO**, s. et adj. Lambin, ine, en Languedoc, v. patet. Gaire-be sèmpre un mainage es miscaire. M. BARTHÉS.

Miscant, v. mas-quant.

miscap, v. mescap.

miscarolo, v. mousqueirolo.

miscia, v. mescla.

miscord, miscòrdi, v. mesacord.

MISCOUN, **MISCOU** (b. lat. Locus de Miscone), n. de l. Miscon (Drôme).

MISÈ, **MEISÈ** (m.), **MAS** (l.), **MOS** (rouerg.), (angl. miss), s. f. Titre équivalent à mademoiselle, que l'on donnait aux dames de la petite bourgeoisie et aux femmes des artisans ; ce mot a vieilli depuis la Révolution, v. madamo. Misè dóu mitan, la sœur du milieu, lorsqu'il y en a trois ; misè Pesqui-Pas, mijaurée. Misè, barras dounc la porto. J. ROUMANILLE. Misè Roure m'a di que t'avié vist. P. BELLOT. R. madamisello.

MISÈNO, s. f. t. de marine. Misaine, v. bourset, trenquet. Largo la flamo de misèno. P. MAZIÈRE. Misèno est un gallicisme, et la misaine des Français dérive du prov. mejano (moyenne), parce que le mât de misaine est placé entre le beaupré et le grand-mât.

MISERABLAMEN, **MISERAPLOMEN** (l.), (cat. miserablement, esp. miserablemente, it. miserabilmente), adv. Misérablement, v. malamen, pauramen. Nascu tant miserablamen. A. CROUSILLAT. Coumo acò miserablamen Si cremèt tout dintre un moumen. C. BRUEYS. R. miserable.

MISERABLAS, **ASSO**, adj. et s. Très misérable, grand misérable, grande coquine, v. gusas, mesquinas. R. miserable.

MISERABLE, **MESIRABLE** (g.), **MESERABLE**, **MEGERABLE** (auv.), **MISERAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. miserable, it. miserabile, lat. miserabilis), adj. et s. Misérable, v. marrit, mesquin, paure. Miserable pecadou, misérable pécheur ; miseràbli mourtau, misérables mortels ; miseràbli resoun, misérables raisons ; miseràblis enfant, misérables enfants ; miseràblis amo, misérables âmes. PROV. Tóuti li miserable Desiron avé de semblable.

MISERÈRE (cat. esp. port it. lat. miserere), s. m. Miséréré, nom d'un psaume ; espace de temps qu'il faut pour réciter cette prière ; sorte de colique très violente.

MISÈRI, **MISÈRIO** (g. niç.), **MISÈRO** (l.), (rom. miseri, miseria, cat. esp. port. it. lat. miseria), s. f. Misère, indigence, v. cativié, grepita, pequinage ; incommodité, minutie, v. magagno, menudarié ; terre de mauvaise qualité, dans les Alpes, v. champino ; Malmisère, nom de fam. languedocien. Precha misèri, prêcher misère, prêcher famine, faire le pauvre, se plaindre ; ploura misèri, moustra misèri, avoir l'air miséble ; e pas de misèri, et largement, amplement ; acò 's pas fa de misèri, cela n'est pas fait mesquinement ; Nosto-Damo di Misèri, Notre-Dame des Misères, honorée à La Garde-Dieu (Tarn-et-Garonne). Sèn libre de mouri de misèri. L. ROUMIEUX. Lou Verbe pren nòsti misèri. P. GIÉRA. PROV. Tèn coume la misèri sus un paure ome. — Toumba dessus coume la misèri sus li paure. — Douge mestié, trege misèri. — Avanço, misèri ; espitau, fai-te grand. — Tau meno misèri de blad qu'a proun de pan cue. — Ounte i'a misèro, Aqui i'a la guerro. — Vau mai la misèri d'un gros Que la fourtuno d'un pichot, se dit des oliviers et arbres fruitiers. PROV. GASC. Misèros d'aucats, que moren en base, misères d'oisons, qui meurent en naissant.

MISERICÒRDI, **MISERICÒRDIO** (g.), **MISERICORDO** (l.), (rom. cat. esp. port. it. lat. misericordia), s. f. Miséricorde, compassion, pitié, v. pieta ; œuvre de bienfaisance dirigée par un recteur, à Marseille, Aix, etc. Misericòrdi ! miséricorde ! sorte d'exclamation ; crida misericòrdi, crier miséricorde ; acò fai crida à Diéu misericòrdi, cela fait jeter les hauts cris ; quand veguè misericòrdi perdudo, lorsqu'il se vit à bout de ressources ou d'arguments ; Diéu ié fague misericòrdi, Diéu li fasse sa grand misericòrdi (m.), Dieu lui fasse paix ; li sèt obro de misericòrdi, les sept œuvres de miséricorde, que les frères hospitaliers étaient tenus d'accomplir, à savoir : esurientes pascere, potare sitientes, excipere advenas, vestire nudos, ægros curare, liberare captivos, sepelire mortuos ; faire soufri en quaucun li sèt obro de misericòrdi, faire mourir à petit feu ; ordre de la Misericòrdi, Notre-Dame de la Miséricorde, ordre de religieuses, fondé à Aix en 1637 par l'oratorien Antoine Yvan ; damo de misericòrdi, hareng salé, v. arencado. Moussu, si vous ai óufensat, Vous demàndi misericòrdi. C. BRUEYS. PROV. A tout pecat misericòrdi. — Larg coume la misericòrdi de Diéu.

MISERICOURDIAN, s. m. Pénitent de la Miséricorde, confrérie religieuse. Ço qu'a fa plesi à l'enfant Soun li misericourdian Qu'an siuen de si membre soufrant. A. PEYROL. R. misericòrdi.

MISERICOURDIOUS, **MISERICOURDIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. cat. misericordios, osa, esp. port. it. misericordioso), adj. Miséricordieux, euse, v. pietadous. A moun Diéu misericourdious Demàndi pla milo perdous. H. BIRAT. Coumo pareissirias misericourdious, Se i'avié pas de mau e pas un miserable ! CANT. LANG. R. misericòrdi.

MISERIN (it. misero, misérable ; lat. miser), n. p. Mizerin, nom de fam. provençal.

Misiritou, v. maseritoun.

miso, v. misso.

misou, v. migoun.

MISOUN (b. lat. Miso, Misso), n. de l. Mison (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal. Conférer Misoun avec l'esp. meson, hôtellerie, et le prov. meisoun.

Mispouliè, mispoulo, v. nespié, nèspo.

MISSA, **MINSA** (d.), **MISA** (rh.), v. n. et a. Mettre sa mise, son enjeu, déposer de l'argent, v. metre, pouna. Misso, mets ton enjeu ; as missa ? as-tu mis ta mise ? R. misso.

Missanlè, v. missila.

missant, missantiso, v. meichant, meichantiso.

MISSARD, **ARDO** (rom. moyssart, moichart, mois, moys, vil, méprisable), s. et adj. Misérable, pauvre, esse, v. pauras. La fermi, que toujour trabalho, N'aimo pas nurri lous feniants, Lous missards e lous galapians. A. CHASTANET. Aquelo missardo en rabat Que capello sa pauretat Dam lous bobòs de la richesso. J. JASMIN.

MISSARO, **MISSARRO**, s. f. Loir, en Languedoc, v. gàrri-mouissara, gréule. Dourmi coume uno missaro, dormir comme un loir. Tres meses dourmirias coumo fa la missarro. B. FABRE. R. musaragno.

MISSAU, **MISSAL** (l.), **MESSAL**, **LIBRE MESSAL** (lim.), (rom. missau, messau, missal, messal, cat. port. missal, esp. misal, it. messale, lat. missale), s. m. et adj. Missel ; gros livre, v. libras ; Messal, nom de fam. languedocien. An chanja lou missau, deman plòura, on a changé le missel de place, il pleuvra demain, préjugé populaire ; faire missau, faire un changement dans ses habitudes ; t. de charretier, se dérober un repas, franchir la dînée de l'auberge pour économiser, brûler une étape ; manquer une journée de travail ; capo missau, chape de prêtre, en vieux béarnais ; chami missal (chemin de la messe), nom d'un ancien chemin du Périgord, v. messadié ; coupa lou blad missau, pour mié-sau, v. ce mot. PROV. LIM. Lou libre messal Te lou burre e la sal, le prêtre vit de l'autel.

Misse, v. messo.

misse pour meteguèsse (qu'il mit), en Dauphiné.

MISSÈCLE, n. de l. Missècle (Tarn).

MISSEGNE, **MEISSEGNE** (m.), s. m. pl. Messeigneurs, v. messiés. R. mi, segne.

MISSEGRE, n. de l. Missègre (Aude), dont les habitants sont nommés Missegraire.

MISSILA, **MISSELÈ**, **MISSANLÈ**, **MISSOURÈLHO** (l.), s. f. t. de synagogue. Aggrégation juive, v. jutarié ; foule misérable, marmaille, v. marmaio. Adiéu, adiéu touto la missila. A. PEYROL. Touto la misselè fuguè pèr orto. A. AUTHEMAN.

MISSILOUI (esp. motolita, motacila, hochequeue ; lat. motacilla), s. m. Chantre, espèce de petit oiseau, v. fifi, fenouié, mousquet.

Missioun, missien, missiéu, v. messioun.

missiounàri, missiéunàri, v. messiounàri.

MISSISSIPI, s. m. Le Mississipi, fleuve d'Amérique. PROV. Vai pu liuen que Mississipi.

MISSIVO (rom. cat. esp. port. it. lat. missiva), adj. et s. f. Missive, v. letro. Uno missivo trop flatouso M'es pervengudo davansièr. J. DÉSANAT.

MISSO, **MINSO** (d.), **MISO** (m.), **MESO** (l.), (lat. missa), s. f. Mise, enjeu, passe, v. meso, rampèu ; caisse de bois dans laquelle on coule la pâte de savon ; mèche de fouet, v. chasso ; messe, en Béarn, v. messo ; Misse, nom de fam. languedocien. Sauva la misso, sauva miso, convenir entre joueurs que le gagnant mettra au jeu pour le perdant ; metre sa misso, intervenir indiscrètement dans une conversation. Li manescau à barbo griso retirèron sa misso. A. MATHIEU.

MISSOL, n. p. Missol ; nom de fam. lang.

Missolo, v. meissolo.

missont, onto, v. meichant, anto.

missou, missoun (moisson), v. meissoun.

missou, missoun (saucisse), missouno, v. méussoun.

MISSOUN, n. de l. Misson (Landes).

Missouna, missounenco, missounié, v. meissouna, meissounenco, meissounié.

missourelho, v. missala.

mistadous, v. amistadous.

MISTAMEN (v. fr. mistement, it. mitemente), adv. Gracieusement, avec affabilité, v. poulidamen. Tous prepaus mistamen sabouna de cireto. A. G. 1600. R. miste.

Mistanflet, v. mistouflet.

mistanchoio, mistansoio, v. amistançoio.

MISTE, **ISTO** (rom. mixte, cat. esp. port. mixto, it. port. misto, lat. mistus), adj. Mixte, v. mescle.

MISTE, **MIST** (niç.), **ISTO** (v. fr. miste, it. mite, lat. mitis, doux), adj. Affable, avenant, caressant, ante, gracieux, euse, qui a un air de bonhomie, v. amistadous, avenènt, gènt ; propre, bien mis, ise, v. courous. Coume un miste aucelet dins la man d'un enfant. G. B.-WYSE. Secoundament un mist presènt vous màndi. LA BELLAUDIÈRE. Bon Diéune, si jamai mi vési dins Prouvènço Ou embé lous amis tourna dins Avignoun, Sara bèn penchinat e mist lou coumpagnoun Que mi fara passa cènt pas fouero Durènço. ID. Misto à perfecioun la rendèron P. PAUL. Touto fremo que si tèn misto. C. BRUEYS.

MISTÈRI (rom. misteri, mestier, cat. misteri, esp. it. misterio, port. mysterio, lat. mysterium), s. m. Mystère ; genre de pièce dramatique usité au moyen âge, v. mouralita. Cerca de mistèri, chercher des alibiforains. Dedins tóutei lei matèri Saup desembroulha lei mistèri. J. SICARD. PROV. Noun s'es pas fa sènso mistèri. Les philologues ont publié le texte de huit mystères provençaux, et on connaît le titre d'un certain nombre d'autres qui se jouaient au moyen âge, et jusqu'au 16e siècle, dans les villes du Midi. « L'usage des représentations dramatiques en langue vulgaire était très commun dans le midi de la France, et spécialement en Provence. Il était surtout très répandu dans les Alpes françaises et en particulier dans l'ancien Briançonnais. » (F. Guillaume). On a retrouvé dans ce dernier pays cinq mystères provençaux inédits de près de 4000 vers chacun (v. la Revue des Langues romanes). « Des représentations de mystères, dans la langue du pays, ont lieu encore de nos jours en Roussillon. » (C. Chabaneau).

MISTERIOUS, **OUSO**, **OUVO**, **OUO** (cat. misteriós, it. esp. misterioso, port. mysterioso), adj. Mystérieux, euse, v. amaga, amudi, cachous. Misteriòusi paraulo, mystérieuses paroles. L'amour sus elo estènd Uno misteriouso oundado. LAFARE-ALAIS. R. mistèri.

MISTERIOUSAMEN, **MISTERIOUSOMEN** (l. g.), (it. esp. misteriosamente, port. mysteriosamente), adv. Mystérieusement, v. amagadamen, cachadamen, escoundoun (d'). Ié parlè lougamen e misteriousamen di malur que nous arribon. ARM. PROUV. R. misterious.

MISTI, **MISTIC** (l. g.), **MISTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. mistic, esp. it. mistico, port. mystico, lat. mysticus), adj. Mystique. La roso mistico, la rose mystique. Seguis au mié di flour sa nouvieto mistico. J.-B. BERROUILLER. Ouro esmouvènto, ouro mistico. J. MAYER.

MISTI, **MISTIC** (l.), s. m. Mistic, mistique, bâtiment de la Méditerranée portant des antennes.

MISTICAMEN, **MISTICOMENT** (g.), (cat. misticament, it. esp. misticamente), adv. Mystiquement. R. mistic.

MISTICISME (it. misticità), s. m. Mysticisme. R. mistic.

MISTIFICA, **MISTIFIA** (d.), (du fr.), v. a. Mystifier, v. atrapa, badina, boufouna. Un gros placard n'es bon qu'à li mistifia. J. DÉSANAT.

MISTIFICACIOUN, **MISTIFICACIEN** (m.), **MISTIFICACIÉU** (l. g. d.), s. f. Mystification, v. baio, bulo. Soufrès plus, cresès-mi, qu'un malurous artisto Nous force d'avala tres mistificacien. P. BELLOT. R. mistifica.

MISTIOUN, **MESTIOUN** (d.), **MISTIEN** (m.), **MISTIÉU** (l. g.), **MESTIÉU**, **MERTIÉU**, **MERTI** (lim.), (rom. cat. lat. mixtio, esp. mixtion, it. mistione), s. f. Mixtion ; remède, v. menèstro. Aquelo mistiéu de terebentino. J. AZAÏS.

MISTIOUNA, v. a. Mixtionner, v. mescla, mescleja. E sarié bèn fa De ié mistiouna Un bon pessu d'erre. A. PEYROL. R. mistioun.

MISTO, s. m. Enfant au maillot, mioche, marmot, à Nimes, v. nistoun. Avèn pas trop dourmi, lou misto a fa si panto. A. BIGOT. R. miste.

MISTOCO, s. f. Lou Prado si preparo, aqui bono mistoco Pèr aquéu qu'aimo vèire un bèu còup d'uei de mar. J. DÉSANAT.

MISTOIO, **MISTÒRIO**, s. f. Amante, à Montauban, v. amistouso. Sa bloundo mistoio. H. LACOMBE. R. miste.

MISTOUFLET, **MISTANFLET**, **ETO** (v. fr. mistouflet), s. et adj. Poupin, ine, mignon, onne, délicat, ate, enjoué, ée, en Languedoc, v. poupin ; freluquet, godelureau, v. bistanflut. Sa mistoufleto ma fadejo de moun cor. P. GOUDELIN. Aqui de sas mas mistoufletos La rèino de las amouretos Fa cent invesibles sedous. ID. R. mataflet, pataflet.

MISTOULIN, **MISTOURIN** (m.), **MISTOUDIN** (d.), **MISTOULET**, **MISTOURET** (m.), **INO**, **ETO**, adj. Fluet, ette, délié, ée, délicat, ate, grêle, mignon, onne, v. moustelin. Damisello mistoulino, demoiselle de faible complexion. Li pescariéu qu'un pèis plus mistoulin qu'un fus. A. CROUSILLAT. Quand ma moulhé serié cènt fes Plus mistoudino que noun es. G. ZERBIN. Cardelino Mistoulino, Counfiso-me ti secrèt. F. DU CAULON. R. miste, moustelin.

MISTOULINET, **ETO**, adj. Très grêle, v. cherescle. Embrutido pèr un bestiàri mistoulinet. J.-B. GAUT. R. mistoulin.

MISTOULINO, s. f. Roitelet, oiseau, v. mousquerino, rèi-petit. R. mistoulin.

MISTOUN, s. m. Bambin, petit mioche, v. nistoun, nitoun. Deja lou cros bado e s'apresto Pèr recata maire e mistoun. A. BIGOT. R. misto.

MISTOUN, **AMISTOUN** (lim.), **OUNO**, adj. Doux, ouce, apprivoisé, ée, v. amistous. Souvènt dins la nue vèn, mistouno, E me sourris e me poutouno. A. CROUSILLAT. Mas rimos soun sèns biais e pas gaire mistounos. ABBÉ ABERLENC. R. miste.

MISTOUNA, **AMISTOUNA** (l.), **AMISTOUA** (g.), (fr. mitonner), v. a. Caresser, apprivoiser, amadouer, en Limousin, v. amistousa, counmena, mitouna. Au grand sourel que l'amistouno. M. DUMAS. R. mistoun.

MISTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Doux, ouce, affable, caressant, ante, flatteur, euse, v. amistous ; minaudier, ière, v. minous. Es pas mistous, il n'est pas bénin ; lou crese pas mistous, je ne crois pas qu'il se laisse faire ; es gaire mistouso, elle n'est guère flatteuse ; faire la mistouso, minauder. Brave e mistous coume un cadèu. R. MARCELIN. R. miste.

MISTOUSAMEN, adv. D'une façon caressante, doucement, v. amistousamen. A sas vesiados Que coucoulo mistousamen. J. JASMIN. R. mistous.

MISTRALADO, **MISTRARADO** (m.), **MISTRADO**, s. f. Bourrasque de mistral, rafale de mistral, coup de mistral, v. broufounié, rounflado. Escarpissènt l'oundo salado Coume farié 'no mistralado. CALENDAU. A peno m'a leissa qu'un còup de mistralado Lou fa vira de bord. P. BELLOT. R. mistrau.

MISTRALAS, **MISTRARAS** (m.), **MAÏSTRALAS** (rh.), **MAGISTRALAS** (l.), s. m. Violent mistral, impétueux mistral, mistral désagréable, v. manjo-fango. Estrasso lou visage Lou brutau mistralas. G. AZAÏS. Es l'afrous mistralas, impetuous boufaire. A. CROUSILLAT. R. mistrau.

MISTRALEJA (esp. maestralizar), v. n. Souffler, en parlant du mistral, venter du nord-ouest ; t. de marine, maestraliser, tourner au mistral, en parlant du vent ou de la boussole. Fas pièi mistraleja la voues de Mirabèu. CALENDAU. R. mistrau.

MISTRALEN, **ENCO**, adj. Qui appartient au mistral. R. mistrau.

MISTRALET, **MISTRALOT**, **MISTRAROT** (m.), **MAGISTRALOU** (l.), (rom. mistralet), s. m. Petit mistral, mistral modéré, mistral favorable ; petit vent de nord-ouest ; vent d'ouest, v. pounènt. Un bon mistralot, un bon petit vent d'ouest. Ei gai poutoun dóu mistralet. A. CROUSILLAT. Un mistralot fouito leis iero. ID. Que boufe mistralot, grè, labech o marin. F. VIDAL. R. mistrau 1.

MISTRALET, **MISTARLET**, n. p. Mistralet, Mistarlet, noms de fam. viv. et dauph. R. mistrau 2.

MISTRALIÉ, s. f. Fonction de l'officier de justice qu'on appelait mistral. « Ce n'est que dans l'état du Dauphin où il y avait des mistralies » (Guy Allard). R. mistrau 2. MISTRALO, MISTRARO (m.) ; s. f. Vent d'ouest qui se rapproche du mistral, vent d'ouest-nord-ouest, v. revèsso, travèsso. R. mistrau.

MISTRANÇO, **MESTRANÇO** (it. esp. maestranza), s. f. Terme générique qui désigne toutes les maîtrises des arts et métiers ; t. de marine, maistrance, corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine. Escolo de mistranço, école de maistrance ; lou trau de la mistranço, la bouche, la gueule, le gosier. Lou counsèu de la mistranço. LOU TRON DE L'ÈR. R. mistrau.

MISTRAS, s. m. Pain de maïs, en Gascogne, v. mesturet, mihas. Manjo de mistras raromen soun sadoul. MIRAL MOUNDI. R. mesturo.

MISTRAU, **MAÏSTRAU** (niç. rh.), **MAIESTRAU**, **MAGISTRAU** (l.), **MANISTRAU** (niç.), **MISTRAL** (l.), (rom. maystral, maestre, cat. mestral, mastral, esp. maestral, it. maestrale, b. lat. maestrale, magister), s. m. Mistral, maëstral, grand vent de nord-ouest qui prend naissance dans la vallée du Rhône ; t. de marine, nord-ouest, v. biso, cantaleso, cers, galerno, maïstre, vènt-terrau ; Mistrau, Mestral, noms de fam. provençaux. Mistrau à derraba la co dis ase, mistral à écorner les bœufs ; pounènt - mistrau, ouest-nord-ouest. PROV. Lou mistrau fai l'acoulado Au soulèu de la valado, le mistral faiblit ordinairement au coucher du soleil et incline toujours un peu vers la haute mer. — Lou mistrau Porto soun barrau, e mistral amène quelquefois la pluie. — Vèn dóu marin, quand boufo lou mistrau. — Lou mistrau emé la Durènço Gaston la mita de Prouvènço. — Lou mistrau, coume trobo, laisso. — Mistrau à la carriero, Levant à la paniero. — A mistrau brut e levant cla Noun te fisa. — Se coumenço de jour, Duro tres jour ; Se coumenço de nue, Duro un pan cue. — Quand se lèvo lou dilun, Duro tres jour o un ; Quand se lèvo lou dijòu, Duro tres jour o nòu. R. maïstrau.

MISTRAU, **MISTRAL** (l.), **MISTRA** (d.), (rom. mistral, ministral, b. lat. ministralis, ministerialis), s. m. Mistral, bailli, prévôt, ancien officier de justice préposé pour recevoir les cens, en Dauphiné, v. baile ; nom de fam. dauph. et prov. dont le fém. est Mistralo, et le dim. Mistralet, eto. Jean Mistral, qui vivait en Dauphiné en 1330, est le premier auteur connu de cette famille qui a fourni plusieurs conseillers au parlement de Grenoble ; les Mistral, sieurs de Croses et de Dons en Dauphiné, devinrent par alliance seigneurs de Montdragon et de Romanil ; lou felibre Mistrau, Frédéric Mistral, poète provençal, né à Maillane (Bouches-du-Rhône) en 1830, v. Calendau, Isclo d'Or, Mirèio, Nerto, Tresor.

Mistre, v. mirte.

MISTRO, s. f. Fossé d'écoulement, rigole destinée à recevoir les eaux pluviales, v. eiguié, mèstre-valat, roubino. R. mèstro.

MISTURO (cat. esp. port. it. lat. mistura), s. f. Mixture, mélange, v. mistioun, mesclo ; méteil, v. mesturo. Achetèt de touto misturo. D. SAGE. Uno micho de pan qu'apellon de misturo. L. VESTREPAIN.

MITA, **MEITA** (périg. d.), **META** (a.), **MITAT**, **MEITAT** (l. g.), **MIEITAT** (b.), **MITAN** (niç.), **MEITAIO** (Gap), **MAITO** (d.), (rom. mitat, maytat, meitat, meytat, mieytat, medietad, cat. mitat, esp. mitad, it. metà, medietà, lat. medietas, atis), s. f. Moitié, v. miejo. Uno mita d'ome, un avorton ; la Mita de Gau, Meita de Ja (d.), conte populaire, v. gau ; la mita de la mita, la moitié de la moitié, le quart ; n'i'a la bono mita, il y en a la moitié ; n'ai pas la mita tant, je n'ai pas la moitié de cela ; la mita mai, la moitié plus ; faire de mita, èstre de mita, faire à moitié, être de moitié, v. miejo ; mita-part, mita-mita, la moitié chacun ; à mita, mita, à moitié, à demi ; à mita pres, à moitié prix ; à mita camin, à mi-chemin ; à mita terme, à mi-terme ; à mita mort, demi-mort ; mita cue, à demi cuit ; es mita sedo, mita coutoun, c'est moitié soie, moitié coton ; amo mai tout que la mita, se dit des égoïstes, des gens cupides. PROV. Un ase de mita Es toujour mau basta. — Chivau de mita, la co ié seco. — D'un ome marida Levas-ié la mita. — I'a mai d'obro en tout qu'à la mita. — La mita dóu mounde parlo de l'autro mita.

MITADA, **AMITADA** (rouerg.), **MEITADA** (d.), **AMEITADA** (l.), **AMEITAJA** (lim.), (rom. mitadar, meitadar, meytadar), v. a. Diviser par moitié, partager, v. parteja.

MITADA, **MITADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mi-parti, ie. R. mita.

MITADARIÉ, **MEITADARIÈ** (l.), **MEITADARIÒ** (lim.), **MEITADERÌE** (bord.), **METERÌE** (b.), s. f. Métairie, bail à moitié fruits, en Limousin, v. miejarié ; pour ferme, maison de métayer, v. bordo, mas. Mitadarié perpetualo, contrat de métayage pour un temps indéfini. R. mitadié.

MITADEN, **MITADIN** (g.), **MEITATUN** (périg.), (rom. mitadenc), s. m. Méteil, blé mêlé, à Toulouse, v. counsegau ; pain moitié blé, moitié maïs, en Périgord ; variété de froment grossier, v. aubeno ; vin mêlé, v. mitadié. Que se sab pervesioun taben De pan e vin ou mitadenc. G. D'ASTROS. R. mita.

MITADIÉ, **MEITADIÉ**, **METADIÉ**, **METAIÉ** (niç.), **METAIÈ** (b.), **MEITADIÈI** (auv. lim.), **MEITADÈI** (bord.), **MEITADÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. meitader, b. lat. medietarius), s. et adj. Associé par moitié, métayer, ère, en Limousin et Languedoc, v. miegié, meinagié ; moyen, enne, médiocre, v. mejan, mejansié ; Mitadier, nom de fam. mérid. Pous mitadié, puits mitoyen. Un mitadiè de l'Estrechuro disié à l'un de sous varlets. P. FESQUET. R. mita.

MITADIÉ, **MITADIÈ** (l.), s. m. Méteil, mélange de seigle et de froment, v. bouiro, bourroulo, counsegau, mesclo, mesturo ; vin trempé à moitié, v. trempo, vinaigo. R. mitadié 1.

MITADOUNO, s. f. Petite moitié, chère moitié. Diéu ! preservas ma mitadouno, L'ome, l'aubre de moun oustau. M. LACROIX. R. mita.

MITAN, **MEITAN** (g. d.), (v. fr. mitan, suisse miten, lat. medianus), s. m. Milieu, centre, v. mié ; moyen, v. biais, modo, mejan ; pour moitié, à Nice, v. mita. Juste mitan, juste milieu ; moyen terme ; au mitan, en mitan, en mitan de, au milieu de ; se metre au mitan, se bouta 'u mitan, se mettre au milieu, s'interposer, s'ingérer ; au bèu mitan, en bèl mitan (l.), au beau milieu ; à mitan caremo, en mitan caremo, à la mi-carême ; à mitan camin, à mi-chemin ; à mitan febrié, à la mi-février ; mitan semano, au milieu de la semaine ; coupa pèr mitan, pèr lou mitan, couper par le milieu ; faire de mitan, partager, à Nice ; i'a pas de mitan, il n'y a point de milieu. PROV. Fau èstre de Diéu o dóu diable, i'a pas de mitan. — Au mitan, coume dimècre. La ville de Digne se divise en trois parties : la tèsto, lou mitan et lou pèd.

Mitana, v. mitouna.

MITANÇO, s. f. Coumençanço, Mitanço, Finissènço, noms burlesques que portent les filleules du Renard dans le fabliau du Renard et du Loup. R. mita.

MITANEN, **MITANENC** (l. g.), **ENCO** (rom. mejanenc, enca), adj. Qui occupe le milieu, cadet, ette, v. mitanié. R. mitan.

MITANIÉ, **MITANIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. mejanier, cat. medianer, esp. medianero, port. medianeiro), adj. et s. Celui, celle qui est au milieu ; enfant puîné, second-né, quand il existe trois enfants, v. mejansié ; métayer, dans le haut Dauphiné, v. mitadié. R. mitan.

MITANO, **MITÈINO** (rh.), **MITÈNO** (angl. mitten), s. f. Mitaine, gant de femme qui n'a que l'origine des doigts. Uni mitano, des mitaines. De louis-d'or plena lour mitano. B. CASSAIGNAU. Dab uos mitanos en sas mas. G. D'ASTROS. R. mito.

Mitcho, v. micho.

MITE (lat. mythus), s. m. t. sc. Mythe, v. fablo, fatorgo. Aquéu mite crudèu cuerbe grand verita. J.-B. GAUT.

MITIGA, **MESTIGA** (rom. mitigar, mitiguar, cat. esp. port. mitigar, it. lat. mitigare), v. a. Mitiger, v. adouci, enleni. Mitigue, gues, go, gan, gas, gon. Emé si pot d'essènço Mitigo un soufle impur. J. DÉSANAT.

MITIGA, **MITIGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mitigé, ée. E que soun mitigats. D. GUÉRIN.

MITIGACIOUN, **MITIGACIEN** (m.), **MITIGACIÉU** (g. l.), (rom. esp. mitigacion, cat. mitigació, it. mitigazione, lat. mitigatio, onis), s. f. Mitigation, v. adoucimen.

MITIGATIEU, **IVO** (rom. cat. mitigatiu, iva, esp. it. mitigativo, lat. mitigativus), adj. t. sc. Adoucissant, ante, lénitif, ive, v. lenitiéu.

MITILENO (lat. Mitylene), n. de l. Mitylène, Mételin, capitale de l'île de Lesbos. Chi-de-Mitileno, espèce de bruant, emberiza lesbia (Lin.) v. chi.

MITO (lat. mitis, doux), s. f. Chat, chatte-mite, v. mino, mouno ; gant de peau de chat, gant qui n'a que le pouce de distinct, moufle, mitaine, v. manouflo, mouflo ; giffle, v. moustachoun ; Mitte, nom de fam. prov. Uni mito, des moufles, des mitaines ; carga de mito, mettre des mitaines ; groumand coume uno mito, friand comme une chatte ; douna 'no mito, donner une taloche ; noun se mouco emé de mito, il ne se mouche pas du pied ; metre la man à mito, mettre la main à la poche, payer. PROV. Aquéu cat noun se pren sènso mito. — Toumba coume uno mito.

MITO, **METO** (fr. mitte, vapeur méphitique, lat. mephitis, angl. mud), s. f. Boue, vase, v. nito, limo.

MITO (esp. mita, angl. mite), s. f. Mite du fromage, en Limousin, v. cuquet, froumino, sautaire.

MITO (gr. μὐτις), s. m. t. burlesque. Gros nez, v. bousigadou, nas, pebroun. Un mito cavernous coumo uno casemato. B. FLORET. A soun vesin lou mito li pendouelo, Sèmblo à pau près lou fraire d'un dindoun. J.-F. ROUX.

MITO-PAU, s. m. Jeu d'enfants où l'un des joueurs fait deviner à l'autre ce qu'il a dans sa main, en Dauphiné, v. barin-baralho.

MITOUCOURTOUN, **MITOUCOURDOUN**, **MITOCARTOUN** (a.), s. m. Helmintochorton, mousse de Corse, vermifuge, v. mousso-de-Corso.

MITOULOUGI, **MITOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. mitologich, it. esp. mitologico, port. mythologico, lat. mythologicus), adj. t. sc. Mythologique. Soun batistèri mitoulougi. F. VIDAL.

MITOULOUGÌO (cat. it. esp. mitologia, port. lat. mythologia), s. f. Mythologie, v. fablo. Parlèri tant e tant vièlho mitoulougìo. J. JASMIN. Vaqui ço que nous rèsto de la mitoulougìo. ARM. PROUV.

MITOUN, **MITOU** (l.), (esp. miton), s. m. Miton, gant sans main ni doigt ; et ironiquement, main, patte, v. patoun. Baia 'n cop de mitoun, donner une giffle ; enguènt de mitoun-mitèino, onguent de miton mitaine. R. mito 1.

MITOUNA, **AMITOUNA**, **MITANA** (l.), **MITOUNEJA**, v. a. Mitonner, mijoter ; faire cuire à petit feu, v. counfi ; préparer doucement, apprêter, v. apresta ; dorloter, caresser, v. coucouna. Qu 's qu'ausarié m'acusa ? Li mitounariéu sa rousto. V. GELU. SE MITOUNA, v. r. Se mitonner ; s'apprêter ; se choyer, v. escouta. Faire mitouna la soupo, faire mitonner la soupe. Enterin sus moun pitre un coudoun se mitouno. C. BLAZE. Dal tèms que lou repas enfin se mitounabo. J. DAUBIAN.

MITOUNA, **MITOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mitonné, dorloté, ée. Lou mitouna, l'enfant gâté. PROV. Cat trop mitouna A jamai rata. R. meitoun ou mistouna.

MITRA (it. miterare), v. a. Mitrer. SE MITRA, v. r. Mettre sa mitre. Se mitra de l'archevescat, se faire nommer archevêque.

MITRA, **MITRAT** (l. g.), **ADO** (cat. mitrat, esp. port. mitrado, it. mitrato), adj. Mitré, ée. Vese enfin sèt tèsto mitrado. A. BOUDIN. R. mitro.

MITRAIA, **MITRALHA** (g. l.), v. a. Mitrailler, v. engranaia. Al brut des canouns que mitralhon. J. JASMIN. SE MITRAIA, v. r.

Se mitrailler.

MITRAIA, **MITRALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mitraillé, ée. L'ajùsti coumo cal e l'auriò mitralhat. L. VESTREPAIN. R. mitraio.

MITRAIADO, **MITRALHADO** (l. g.), **MITRALHA** (d.), s. f. Mitraillade. La redoutablo mitraiado Vèn d'escupi sa foutraiado. J. DÉSANAT. R. mitraia.

MITRAIAGE, **MITRALHAGE** (l.), s. m. Action de mitrailler. Merito bèn moun enfant sage Que lou soustés dóu mitraiage. A. BOUDIN. R. mitraia.

MITRAIERO, **MITRALHÈIRO** (l.), s. f. Mitrailleuse. R. mitraio.

MITRAIO, **MITRALHO** (l. g.), (port. mitralha, esp. metralla, it. mitraglia, v. fr. mitaille, ferraille), s. f. Mitraille ; vieille ferraille, v. ferraio ; monnaie de cuivre, v. picaio. Vènde aquèli mitraio au patiaire, vends ces vieux fers au chiffonnier ; jouga de mitraio, jouer de petits objets de métal, entre enfants, v. guindèso.

MITRANÇO, s. f. Anerie, gens du commun, v. bourricaio. Aqui l'a pas ges de mitranço, L'a que savènt e grands esprit. C. DAGEVILLE. R. mitro 2.

MITRE (rom. Mitre, lat. Mitrius), n. d'h. Mitre, Merre ; nom de fam. provençal. Sant Mitre, saint Mitre, né à Thessalonique, martyrisé à Aix vers l'an 304.

MITRE (**SANT-**), (rom. San Mitre, b. lat. Castrum **S**. Mitri), n. de l. Saint-Mitre (Bouches-du-Rhône). PROV. Sant-Mitre, Li manjo-faiòu d'Istre.

MITREN (**SANT-**), **ENCO**, s. et adj. Habitant de Saint-Mitre.

MITRIDATO (v. fr. Mithridat, it. Mitridato, lat. Mithridates), n. p. d'h. Mithridate.

MITRO (rom. cat. port. esp. it. lat. mitra), s. f. Mitre. Mitro de dindo, moitié postérieure d'une dinde rôtie. A fa mounsen Grimau grava sa mitro. ISCLO D'OR.

MITRO (rom. gasc. mitra), s. f. Bourrique, en Gascogne, v. saumo. N'ag èi augit dise jamès Que mitro ni mitroun abroque Un bachèt de vin e séu croque. G. D'ASTROS.

MITROUN, s. m. Baudet, âne, en Gascogne, v. ase, bardot ; mitron, garçon boulanger, v. brulo-pan, gasto-farino, pastaire ; nom de fam. méridional. Sirè ta pesuc emès pìri Qu'un chivau dur sès esperoun Ou qu'un car sès mul ni mitroun. G. D'ASTROS. Paris va faire un mitroun senatour. LE CITOYEN, 1875. R. mitro 2.

MITROUNAIO, **MITROUNALHO** (l.), s. f. Les ouvriers boulangers, en terme de mépris. R. mitroun.

Miu, v. miéu.

miuda, v. muda.

miueto, v. miéuneto.

miulatiè, v. mulatié.

miur, v. mur.

miut, udo, v. menut, udo.

miux, v. miéus.

MIXE (rom. Mixe, Myxe, Mixa, Mija, b. lat. Mixia, Mixa, Amixa), n. de l. Le pays de Mixe (Basses-Pyrénées).

Mixte, mixtioun, mixturo, v. miste, mistioun, misturo.

miyou (meilleur), v. meiour.

miyou (mieux), v. miéus.

miyou (midi), v. miejour.

mna, v. mena.

MNEMOUSINO, (lat. Mnemosyne), n. p. Mnémosyne, mère des Muses. Mnemousino, ah ! si voulias dire De noums que poueissen nous fa rire ! A. BOISSIER.

Mnusaio, v. menusaio.

mo (ma), v. ma.

mo (main), v. man.

mo (mou), v. mòu.

mo pour m'o (me le), en Albigeois.

MO, s. f. Ma mo, ma mie, pour mamour, dans les Alpes. Ma mo alor se revirèc. LE GAPIAN. R. amor.

MOBLE, **MOPLE** (l.), **MÈBLE** (d.), **MUBLE**, **MUPLE** (g.), (rom. cat. moble, esp. mueble, port. movel, it. lat. mobile), s. m. Meuble, ce qui sert à meubler, v. gage. PROV. Lou sèn es un bon moble.

MOBLE, **MOUABLE**, **OBLO**, **OUABLO** (rom. moble, movivol, movable, cat. esp. moble, movible, it. movevole, lat. mobilis), adj. Meuble, mobile, v. mouvedis. Lou moble, le mobilier ; terro moblo, terre meuble. Si aucuna causa mobla es demandada en jujament. COUT. DE S. GILLES Mobre, v. mòurre ; moch pour mots, plur. lang. de mot ; moch pour mòu (mou), en Gascogne ; mocha, v. macha ; mochal, v. machal ; mochen pour mostron (ils montrent), en Gascogne, v. moustra ; mochi, v. machi ; mochilha, v. machiha ; mocho (il mouche), v. mouca ; mochouiro, v. machouiro ; mochuga, v. machuga.

MOCO, s. f. Lampadaire, roseau que l'on suspendait verticalement au plancher et auquel on accrochait la lampe appelée calèu, v. caleniero, courdèu, lumenié ; t. de marine, moque, espèce de moufle sans poulie, percée d'un trou par lequel on peut passer un cordage ; grand gobelet en fer-blanc dont les matelots se servent sur les navires, v. got ; écuelle de terre, en Guienne, v. escudello ; t. injurieux, risée, v. mouco. Moco de civadiero, moque où passe l'écoute de civadière ; moco dóu grand estai, moque du grand étai ; faire veni lis uei coume de moco, faire ouvrir de grands yeux à quelqu'un ; n'avé ni coco ni moco, être dénué de tout, au physique et au moral. PROV. Es bèn paure l'oustau qu'a ni coco ni moco. Conférer moco avec l'esp. calamoco, glaçon qui pend aux toits.

Mocò (sobriquet), v. emé, em' acò.

mocaduro, v. macaduro.

mocorel, v. macarèl.

moculo, v. maculo.

moda, v. amouda.

modaisso, v. madaisso.

MODE (rom. mo, modi, moze, cat. esp. port. it. modo, lat. modus), s. m. Mode, manière d'être, en grammaire et en musique. Acò 's un mode de parla, c'est une manière de parler. Quàuqui mousselet de mode diferènt. F. VIDAL. Aquéu mode es bèn laid, déuriés te l'enebi. H. MOREL.

MÒDI (rom. modi), s. f. Bon sens, raison, dans les Alpes, v. èime, ment, sèn. R. mode.

Modiè, v. madié.

MODO, **MOUODO** (rouerg.), (cat. port. esp. it. moda, lat. modus), s. f. Mode, manière de se vêtir, d'agir, de penser ; moyen, v. biais ; sonnerie de glas, en Dauphiné : pour le glas d'un homme on sonne trois modo, pour celui d'une femme on n'en sonne que deux, v. clas. Acò 's pas la modo, ce n'est pas l'usage ; acò 's plus de modo, ce n'est plus usité ; à la bono modo, tout bonnement ; óulivié de la bono modo, variété d'olivier, connue dans le Var ; darriero modo, dernière mode ; vièii modo, vieilles modes ; es la grand modo, c'est fort à la mode ; faserello de modo, ouvrière en modes, marchande de modes ; en modo de parla, par manière

d'entretien ; en modo de trufarié, comme pour se moquer, ironiquement ; i'a modo pèr tout, il y a moyen à tout ; de modo que, de sorte que ; aquelo modo, de la manière que ; de ges de modo, d'aucune manière. PROV. Quau fai la modo Es bou que rodo, Quau la fai pas Es que pòu pas. — Li modo soun pas vengudo tout-d'un-cop. — Cadun se fouito à sa modo. — Cado païs sa modo. — Quau noun vòu ana à la modo, fau que quite lou païs, ou (l.) Cal siegre la modo o veni fat. — Que modo que i'ague, Que lou cuou ié vague, quelle que soit la mode, que tout le corps entre dans la culotte.

Modono, v. madono.

modran, v. madran.

modre, v. mordre.

modur, modura, v. madur, madura.

moelhe, v. móuse.

MÒFI, s. m. Cyprin chub, poisson, v. estrihoun ; t. libre, parties sexuelles de la femme, v. mouniflo, oursin. R. moufle.

Mogenc, v. maien.

mogina, v. imagina.

mognac, v. maniac.

mognan, v. magnan.

mognau, v. magnau.

mognogun, v. maniagun.

mognouot v. magnot, magnin.

mogo, v. molo.

mogogno, v. magagno.

mogono, v. magano.

mograt, v. mau-grat.

mogreja, v. meigreja.

mogrestin, v. magrestin.

mogret, v. meigret.

mogri, v. meigri.

mogrièiro, v. meigriero.

mogronage, v. mau-gournage.

mogrou, v. meigrour.

mogrou, ouno, v. meigroun.

mogrousti, v. magrestin.

mohura, v. madura.

MOI, s. m. Pinson de montagne, en Rouergue, v. pinsard.

Moi pour mor (il meurt), dans la Gironde.

moia, v. maia.

moie, oies, oio, v. mouia, muia.

moilla, v. maia.

moina, v. maina.

moinat, v. meinat.

moinatge, v. meinage.

moine, v. mouine.

moino, v. mounino.

moinocha, v. meinaja.

moinachiè, ièiro, v. meinagié, iero.

MOIO (lat. moria, gr. μωρία, extravagance), s. f. Caprice, fantaisie, bizarrerie, emportement, v. caprice, refoulèri ; petites manières des enfants en bas âge, minauderies qu'on leur fait, v. maniereto ; simagrée, v. menganello. Carga la moio, prendre du caprice ; faire la moio, faire la moue. Tóutei plen d'uno moio brutalo. J.-F. ROUX. E pregas-lou que jamai moio Vous puesque fa chanja d'umour. J. SICARD. Pèr moio, pèr moino, pèr moisso, pèr moi, pèr mouioitos, sorte d'imprécation ou d'affirmation languedocienne qui peut venir du rom. moria, mortalité, peste ; pèr moio, tant-pis elo, dame, tant-pis pour elle ! Dans la chanson de geste de Gui de Nanteuil, on trouve en la moie foi dans le sens de « par ma foi ».

Moioto, v. maioto.

moious, v. maious, meisoun.

moirand, moirandiè, v. meiran.

moirastro, v. meirastro.

moire, v. mòure.

moirino, v. meirino.

moiro pour maduro, dans les Alpes-Maritimes.

moisou, v. meisoun.

moissard, v. meissard.

moisseja, v. meisseja.

moissello, v. meissello.

moisseto, v. meisseto.

MOISSO (moysso 1401), s. f. Fabrique de draps, en Rouergue (vieux), v. paradou.

Moissou, v. meissoun.

moissut, v. meissu.

moiu, moiura, v. madur, madura.

mojen, enco, mojenca, v. majen, enco, majenca.

mojou, v. majour.

mojoufiè, v. majoufié.

mojoufo, mojouflo, v. majoufo.

mojoural, v. majoural.

MOKA, n. de l. et s. m. Moka, ville d'Arabie ; café moka. Roumiéux, se prenian lou moka ? L. ROUMIEUX.

Moju, v. maju.

mojur, v. madur.

mol, olo, v. mòu, olo.

molàri, v. moulàri.

molas, v. moulas.

molate, molaut, v. malaut.

moldre, v. mòure.

MOLE, **MOLLE** (l.), **MOUOLLE** (rouerg.), **EMOLLE** (querc.), **ENMOLLE**, **MONLE**, **MOUANLE** (d.), **MOUELE**, **MOUENLE** (m.), **MOUNLE** (lim.), (rom. molle, esp. port. molde, cat. motle, lat. modulus), s. m. Moule ; modèle, v. gàrbi. Mole di boudin, de las gogos (lim.), boudinière ; mole de curbelet, gaufrier ; personne gravée de petite vérole ; mole d'afaire, molle d'afas (lim.), brouillon, indiscret ; mole d'escrebassi, terme injurieux ; lou mole dóu bounet, la tête ; faire mole, laisser une empreinte en tombant sur la boue ; picouta coume un mole, grêlé de la petite vérole ; letro de mole, lettre moulée, caractère d'imprimerie ; se jito pas au mole, se dit d'une chose qui exige du soin et du temps ; sèmblo fa au mole, c'est moulé ; soun jita dins lou meme mole, ils se ressemblent parfaitement ; fau jamai foundre lou metau dins un mole trempe, il ne faut jamais fondre le métal dans un moule humide.

MOLE, **MOUELE** (m.), (cat. moll, esp. muelle, it. molo, lat. moles, lat. μῶλος), s. m. Môle d'un port, v. massis, peirado. Lou mole de Gèno, de Barcilouno, le môle de Gênes, de Barcelone ; lou Vièi Mole, le Vieux Môle, nom du vieux port de Cette.

Mole (mou), v. mòu.

mole (moudre), v. mòurre.

moleba, v. manleva.

MOLEBUT, s. m. Lune, poisson de mer, v. molo plus usité.

Molen, v. moulen.

moleva, v. manleva.

molh, molho, v. mòu.

molha, v. maia.

molhe, v. mouié.

molheto, v. maieto.

molhol, v. malhol.

molhomen, v. moulamen.

molhofiè, v. majoufié.

molhouolos, v. maiolo.

moliçado, v. maliçado.

moliciéu, v. malicious.

molicono, v. malicano.

moliço, v. maliço.

molicò, molicono, v. malican, malicano.

moliganço, v. maniganço.

molinas, v. moulegas.

molinnous, v. malignous.

molino, v. malino.

molissou, v. moulissoun.

mollard, v. moulard.

molle, v. mole.

MOLO, **MOUOLO** (rouerg.), **MOUELO** (m.), **MOUERO** (a.), **MOULO** (g.), **MOGO** (Velay), (rom. cat. esp. port. it. lat. mola), s. f. Meule, pierre qui sert à broyer, v. cours, moulard, mouleiroun, pèiro-de-moulin, peissènt, peissiero ; moulin à eau, en Guienne, v. moulino ; pierre à aiguiser, v. pèiro, tournau ; lune, tetraodon mola (Lin.), poisson de forme ronde, v. cardilago, moulenо, pèis-luno ; rouelle de cerceaux, v. rodo ; t. de boucher, cimier, partie de la cuisse du bœuf, v. bè-d'auco, dins-de-cueisso ; môle, masse de chair informe, v. carnivas. Molo courrènto, meule tournante, v. ase, voulant ; molo dourmènto, meule dormante, v. jas, sèti, soustre, souquiero ; pèiro à molo, grès ; menadou de la molo, manivelle de la meule à aiguiser ; encapa, pica la molo, repiquer la meule. PROV. Mesfisas-vous d'un coutèu que vèn de la E d'un capelan que vèn de l'escolo. [molo, Les seigneurs de Remoulins portaient dans leurs armes « une meule de moulin d'argent ».

MOLO, **MOUELO** (m.), (cat. esp. mola, it. mole, lat. mola, moles), s. f. Meule, monceau, v. cavau, cucho, mouloun, muel ; grosse poutre, v. fusto ; La Molle (Var), nom de lieu ; la Molle, cours d'eau qui passe devant le château de La Molle et se jette dans la mer. Molo de garbo, meule de gerbes ; molo de canebe, meule de chanvre.

MOLO, **MOUELO** (m.), (for. moille, remous, câble), s. f. Relâche, calme, rabais, v. calamo, calanço ; bourbier, terrain qui n'est pas ferme, v. mouliero ; Molle, Des Molles, Lasmolles, noms de fam. méridionaux. I'a molo, il y a baisse ou calme dans les prix ; faire la molo, aller lentement ; n'aura pas molo, il n'aura pas de quartier. Lous massous n'an pas tèms de molo. A. GUIRAUD. PROV. Fousco de colo Devino de molo. Arnaud de Molo, Arnaud de Moles, grand peintre-verrier dont le nom est inscrit en ro-man sur l'un des vitraux de la cathédrale d'Auch, dont il décora vingt grandes fenêtres. R. moula.

MOLO, **MOLOS** (l.), (lim. molas), s. f. pl. Mou de veau ou d'agneau, en Limousin, v. lèu ; ancienne coiffure de femme qui avait une grande saillie en avant, soutenue par une charpente de fil de fer, en Languedoc (rom. molleta, sorte de coiffure). Broui de molo, bouillon de mou de veau. R. mòu, olo.

MOLO, **MOUELO** (m.), **MOUILO**, **MÉULHO** (a.), **MOGO** (bord.), (rom. mola, muelha, moelle, gr. μυελὸς, moelle, cervelle), s. f. Cervelle, v. cervello ; moelle, v. mesoulo. A gaire de molo, il a peu de cervelle ; n'ai plus ges de molo, je n'ai plus de mémoire ; manja 'no mouilo, manger une cervelle ; vous intron dins li mouilo, dit-on des cris perçants ; me roumpes lei mouelo (Zerbin), tu me romps la tête. Mai de la mort rèn pousquè l'engarda, Avié li molo enfounsado d'un caire. J. AUBERT. Un ratié parte de la couelo E li vèn fa crussi lei mouelo. M. BOURRELLY. Se troublo pas la mouelo Pèr saupre mounte va. P. BELLOT.

Molo (molle), v. mòu, olo.

molo (moire), v. mouero.

molodré, v. mal-adré.

mologra, v. malagra.

molomen, v. moulamen.

molotèiro, v. malautiero.

molotiò, molóudiò, v. malautié.

moloulia, moloulièiros, v. maioula, maiouliero.

molour, v. malour.

molóutis, v. malautis.

molre, molt, to, v. mòurre.

molto, v. mòuto.

moltrota, v. mau-trata.

moluc, v. malu.

moluco, v. maluco.

moluirèiro, v. maiouliero.

molze, v. móuse.

molzo, v. moulza.

moma, v. mama.

momau, v. mamau.

momelat, v. mamelat.

momello, v. mamello.

MOMO (cat. moma, argent, monnaie), s. f. t. enfantin. Nanan, bonbon, friandise, v. bonbon. Un momo, t. d'argot marseillais, un mioche, un enfant. Estènt momo dessus lou quèi Ai pourta la roumano. V. GELU.

Momoisso, v. mamoisso.

momourasso, v. mamourasso.

MÒMUS (lat. Momus, esp. Momo), n. p. Momus, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. E de Mòmus quitan lou cascavèu. J. DIOULOUFET. Brave, Mòmus lou galejaire ! CALENDAU.

Mon (main), v. man.

mon (mon), v. moun.

mona, v. mana.

monado, v. manado.

monaucho, v. manaucho.

monca, monco, v. manca, manco.

moncha, v. mancha.

monchet, v. manchet.

monda, v. manda.

mondo pour moundo.

mondorello, v. mandarello.

mondorro, v. mandorro.

monech, v. manech.

monediar, v. manieiral.

monèfle, v. manèfle.

moneja, v. maneja.

moneichau, v. manescau.

monèl, v. manèl.

monelho, v. maniho.

monet, v. manet.

Monge, v. mounge.

mongeto, v. mancheto.

mongla, v. mangla.

mongouniè, v. mangounié.

monia, monièiro, v. mania, maniero.

moniho, v. maniho.

monimen, v. mounumen.

monja, v. manja.

monjodou, v. manjadou.

monjuca, v. manjuca.

monle, v. mole.

MONO, s. f. t. enfantin. Viande, v. carneto ; pour vache engraissée, en Rouergue, v. mano. R. bono.

Mono, v. mouno.

monobro, v. manobro.

monodou, v. manadou.

monou, monoul, v. manoun.

monoulièiro, v. manouliero.

monoyral, v. manairal.

mons (monsieur), v. mous.

mons (mes), v. mi.

monsia, v. mansia.

monstraire, v. manstaire.

monsu, v. moussu.

mont, v. mount.

montal, v. davantau.

monteirou, v. manteirou.

montèl, montèu, v. mantèu.

monto (il monte), v. mounta.

Montoleno, v. Madaleno.

MONTES-ET-COLLES (**PÈR**), (mots latins), expr. adv. Par monts et par vaux. Garats aci la flous des drolles Que despèi l'autre an Seguìssen pèr montes-et-colles Le boun carmentrant. P. GOUDELIN.

Montuelho, v. mantuelho.

monuelo, v. manuelo.

moos pour mos, mous, en Béarn.

moou, v. mòu (v. par móu et par mau les mots qu'on ne trouvera pas par moou).

moour, v. majour.

mople, v. moble.

moca, v. maca.

moque, v. moco, moquignouna, v. maquignoun, maquignouna.

mor (il meurt).

mor, v. amor.

moraud, v. maraud, morbignous, v. mourbinous.

morbin, v. mourbin.

morblu, morburro, v. marbiéu.

morce, merces, v. merci.

morcèt, v. moussèu.

morcho, v. morso.

MORCO (rom. cat. morca, esp. morga, it. lat. amurca, marc d'olive), s. f. Mucosité, viscosité que secrètent les poissons, v. lim, mourvelage. Li pèd resquihon dins la morco. CALENDAU.

Morcot, morcouta, v. marcot, marcouta.

morde, v. mordre.

MORDEA, v. n. Jurer par la mortdieu, dans l'Isère, v. sandea, sacreja. R. mordié.

MORDICUS (mot latin), adv. Mordicus, v. tèsto-aqui.

Mordiduro, v. mourdeduro.

mordié, v. mardtéu.

mordourro, v. moudourro.

MORDRE, **MORDE** (g.), **MODRE** (d.), **MOUORDRE** (niç. d.), **MOUERDRE**, **MOUERDE**, **MOUARDRE** (m. a.), **MOURDE**, **MOURDI** (l. g.), (rom. cat. mordre, esp. port. morder, it. lat. mordere), v. a. et n. Mordre, v. arrapa, gnaca, mourdassa, moussiga ; geler sec, v. gela. Morde, ordes, ord, ourdèn, ourdès, ordon, ou (m.) mouérdi, ouerdes, ouerde, ourdèn, ourdès, ouerdon, ou (l.) mourdisse, isses, is, issèn, issès, isson ; mourdiéu, mourdièi (l.), mourdeguère, mourdèri (m.) ; mourdrai ; mourdriéu ; morde ou mourdis (g.), ourden, ourdès ; que morde ; que mourdeguèsse ou mourdèssi (m.) ; mourdènt, mourdent (l.), mourdint (g.). Se mordre la lengo, se mordre la langue ; me n'en morde li det, je m'en mords les doigts. PROV. Chin que vòu mordre japo pas. — Tout chin que mord Merito la mort. — Quau reviho lou chin quand dor. Ié merito se lou mord. — S'un chin negre t'a mourdu, fau pas qu'un chin blanc lou pague. — Lou tèms vendra, que n'es vengu, Que mourdrai quau m'aura mourdu.

MOURDU, **MOURDUT** (l.), **MOURDIT** (g.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Mordu, ue ; durci par le froid, glacé, ée, en Gascogne.

Morduero, v. mourdeduro.

more, ores, or, oron, v. mouri.

more, v. amouro.

morèl, morela, v. marrèl, marrela.

morenda, morende, v. merenda, merênde.

Moréri, v. Mourèri.

morfi, v. marfi.

MÒRFI (b. lat. morphea, morceau), s. m. Grande tranche de pain, dans les Alpes, v. lesco. R. mourfia.

MÒRFIO (it. morfia, bouche), s. f. Bâfre, goinfrerie, v. brafo, brifo. R. mourfia.

Morfla, v. mourfla.

morfóusa, v. metamourfousa.

morfundi, v. marfoundre.

morga, v. marga.

morgassa.

morgilat, v. mour-gelat.

MORGO, **MOURGO** (d.), (rom. morga, nonne, religieuse), s. f. Coiffe d'indienne, en bas Limousin, v. cagnoto ; entrée de la manche de certains filets, embouchure de la chausse du bregin ; morgue, air de bravade, allure, v. brinde. Faire bono morgo, faire bonne contenance ; pourta morgo, garder rancune. Me counouisses à ma morgo. D. SAGE. Pèr morgo Se vas nous dire uno messorgo. CALENDAU. R. mourgo.

Morgo (morve), v. morvo.

morgorido, v. margarido.

morgou, v. margou.

morgoulha, v. margoulha.

morgouli, v. margouli.

morgous, v. margoun.

morgoussat, v. margoussat.

MÒRI, s. f. La Mory ou Morie, affluent de l'étang de Thau (Hérault).

Mori, v. marri.

mori, v. marin.

morida, v. marida.

mori-mora, v. mari-mara.

mòrio (que je meure), en Gascogne, v. mouri.

morio pour marrido, en Dauphiné.

morit, v. marit.

MORJO, s. f. La Morge, rivière du Dauphiné.

Morjorido, v. Margarido.

morjoun, v. marjoun.

morliet, v. mourliet.

mormando, v. marmando.

MORME, **MORMO**, **MOURME** (rom. morn, lat. mormyrus, gr. μορμυρος), s. m. Morme, sparus mormyrus (Lin.), poisson de mer, v. mourmeno, mouret, tenihié.

Mourmoussèl, v. marmouset.

mormouta, v. marmouta.

MORNE, **MOURNE** (Var), **ORNO**, **OURNO** (rom. morns, mors, port. morno, gr. μορφνὸς, ténébreux, ou angl. mourner, pleureur), adj. Morne, sombre, obscur, de couleur foncée, triste, v. bourinous, fousc, sournaru. Tèms morne, temps noir ; chivau morne, cheval sans vivacité ; abihage morne, habit de couleur sombre ; indiano morno, indienne foncée ; mòrni pensado, mornes pensées. An l'èr pus morne qu'un danat. C. BRUEYS. Morne autant coume un chin d'avé. ID.

Morneia, v. mourneja.

MORNO, **MOURNO** et **MOUARNO** (d.), s. f. Virole, happe, cercle de fer, v. batarello, virolo ; boîte de fonte d'une roue, v. bouito. R. moureno. MORNOUN, MORNOU ! espèce de juron béarnais, morbleu, v. marbiéu. Pèr le mornou ! par la mordienne ! R. mort, noun.

Moro (mûre), v. amouro.

moro (que je meure), en Gascogne, v. mouri.

moro (maure), morou, moroul, v. mouro.

moroufle, v. maroufle.

moroun, morouna, v. marroun, marrouna.

morpaud, v. marpaud.

morraire, v. marraire.

morre, v. mòurre.

morrego, v. marrego.

morrèl, v. marrèl.

morri, v. marri.

morriboul, v. marriboul.

morrima, v. marrima.

morrineja, v. marrineja.

morrit, v. marrit.

morro, v. marro.

morrò, v. marrò.

morromouchi, v. mourre-pourcin.

morrono, v. marrano.

morrossiè, v. marrassié.

morrou, v. marrou.

morrouno, v. marrouno.

MORS (rom. mors, it. morso, lat. morsus), s. m. Mors, partie d'une bride, v. mastegadou. Mors d'estò, mors d'un étau ; chapa lou mors, ronger son frein ; prendre lou mors i dènt, à las dents (l.), prendre le mors aux dents ; lou sant mors de Carpentras, Carpentras porte dans ses armes un mors de cheval d'argent, en mémoire du « saint mors » qui est conservé dans la cathédrale de Saint-Siffrein de cette ville et que l'empereur Constantin avait fait, dit-on, fabriquer avec un clou de la Passion de Notre-Seigneur, v. clavèu. Moussiho soun mors. F. GRAS.

Morsèl, morsèt, v. moussèu.

morselino, v. mousselino.

morsenc, v. marsen.

morsiéule, v. marsieule.

morsilha, morsilhou, v. moussiha, moussihoun.

morsou, v. marsou.

MORSO, **AMORSO** (rh.), **AMOUORSO** (rouerg.), **MORCHO**, **AMORCHO** (lim.), **MOUARCHO**, **MOUARSO**, **MOURSO** (d.), (lat. morsa, mordue, ou admorsus, morsure), s. f. Amorce, v. esco ; capsule d'arme à feu ; mèche de fouet, v. chasso ; pierre d'attente. La morso èro bagnado. P. BELLOT. Pèr un nouvèl coumbat trouvant pas pus de morso. LAFARE-ALAIS. Siegue di sènso morso. M. BOURRELLY.

MORT, **MOUORT** (niç. rouerg. Velay), **MOUERT** (a. m.), **MOUART** (d.), **MOURT** (b.), (rom. mort, mortz, cat. mort, it. port. morte, esp. muerte, lat. mors, ortis), s. f. Mort ; apathie, torpeur ; personnage d'un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. camusso, maigro ; dernière chambre d'une madrague, v. chambro-di-mort, corpo. Mort subito, mort subite ; à l'article de la mort, à l'article de la mort ; se douna lou cop de la mort, se donner la mort, se suicider ; pourta la mort à la bouco, avoir sa vie en péril ; la

mort negro, la peste noire (vieux) ; la mort de Beziés (rom. la mort de Bezers), le massacre de Béziers ; la mort das ases, la voirie, à Montpellier ; n'i'a pèr prene lou mau de la mort, il y a de quoi prendre une maladie mortelle ; ié vòu lou mau de la mort, il le hait à la mort ; la mort n'a dounc pas fam ? dit-on d'une personne qu'on abhorre ; me fai prene de jour à la mort, il abrège mes jours, il me désespère ; la mort m'a passa sus la tèsto, se dit lorsqu'on éprouve un frissonnement subit ; pourtant mort, léthifère ; erbo-de-mort, jusquiame noire ; à mort, à mort, mortellement, à tout rompre, avec acharnement, sans merci, avec excès ; énormément ; à mort, Musos, à mort ! prenez le deuil, pleurez, Muses (Anonyme toulousain) ; pèr la mouort, li sera rendut (C. Brueys) ! sorte de jurement. PROV. La mort a fa peno i sant. — Noun sabèn De quinto mort mourren. Mort, orto, part. p. du v. mouri ; mort-à-fort, v. fort 2.

MORT-DE-FAM, **MOUERT-DE-FAM** (m.), **MUER-DE-FAM**, s. m. Meurt-de-faim, va-nu-pieds, v. afama, bramo-fam, brandopaniero, es-tard-quand-dine. Junaire, avare, mort-de-fam. P. CAPPEAU.

MORT-DE-RAT, **MORT-AU-RAT** (d.), **MOUORT-À-RAT** (a.), s. f. Oxyde blanc d'arsénic, v. pouisoun ; stramoine, plante, v. darboussiero. MORT - DIS - ASE, MORT-DAS-ASES (l.), (mort aux ânes), s. f. Voirie, v. barracau, cadarau. MORT-D'UN-TURC, sorte de juron déguisé, v. marbiéu.

Mortèl, v. martèl.

morti, v. mourtié.

Morti, v. Martin.

mòrtis, plur. lang. et gasc. de mort.

MORT-NA, **MORT-NAT** (l. g.), s. m. Mort-né, avorton, v. mourtoun ; Mournat, nom de fam. provençal. Manja 'n mort-na, manger un fœtus de vache.

MORT-PELETO, **MORT-PELIDO**, s. f. Spectre de la mort, squelette. Fin-qu'au jour que la mort-peleto Nous reünira pèr toujour. L. ROUMIEUX. Pèr acampa li mort-peleto Davans Diéu que li jujara. J. ROUMANILLE. R. mort, peleto.

MORTO, s. f. Bras de rivière desséché, en Dauphiné, v. lono ; Desmorthes, nom de fam. dauph. R. mort, orto.

MORTO-MAR (rom. Mortamar, lat. Mortuum mare), n. de l. Mortemar (Dordogne) ; Mortemar (Haute-Vienne), village situé dans une plaine marécageuse. Il avait autrefois le titre de duché. Eimeri, segnour de Mortamar, capitàni general del naut e bas Lemousi. J. ROUX.

MORTO-SESOUN, **MOUERTO-SESOUN** (m.), **MORTO-SASOU** (l.), **MORTO** (d.), s. f. Morte saison, hiver, v. ivèr.

MORT-TÈMS, **MOURT-TEMS** (g.), s. m. Morte-saison, v. morto-sesoun.

MORTUÒRUM, **MORTIORON** (mot latin), s. m. Extrait mortuaire, acte de décès. Messo de mortuòrum, messe des morts ; drap mortuòrum, drap mortuaire.

Moruel pour mourèu.

moruio, v. mouruo.

morvèl, v. mourvèu.

morvenc, v. mourven.

MORVO, **MORGO**, **BORMO** (l.), **VORMO**, **GORMO** (lim.), **BOUORMO**, **GOUORMO** (rouerg.), (cat. brom, vorm, rom. morb, esp. port. it. morbo, lat. morbus), s. f. Morve, humeur des naseaux ; maladie du cheval. Les Gascons disent borm et les Dauphinois vorme, s. m.

MOS, **MOUES** (m.), (rom. mos, mors, cat. mos, it. morso, lat. morsus), s. m. Dentée, coup de dent, morceau, bouchée, en Gascogne et Languedoc, v. boucin, dentado, gnau, mourdudo, mousséu, tros ; pointe du soc, v. dentau, pouncho. Mos de pan, morceau de pain. Mosses, plur. lang. et gasc. de mos. N'èi pas un mos de pa pèr metre jouts la dent. L. VESTREPAIN. Manja qualque mos de coco e de froumage. P. BARBE. Tout en prenguent de gròssis mosses. J. CASTELA.

Mos (mû), v. mòure.

mos (mademoiselle), v. mas.

mos (mais), v. mai.

moscasso, v. mascasso.

moschilha, v. machiha.

moscogna, v. mascagna.

moscle, v. muscle.

moscolha, moscora, v. mascara.

moscosseja, v. mascasseja.

Mose, v. Mouïse.

mosèc, mosèl, v. masèu.

moselaire, v. maselaire.

moseliè, v. maselié.

mosera, v. masera.

mosiritou, v. maseritoun.

mosonta, v. masanta.

mosqua, v. masca.

mossa, v. amassa.

mosse, mossen, v. mounsegne.

mosseto, v. masseto.

MÒSSI, **MÓUSSI** (m.), **MÓURSI**, **MOUSSO** (l. g.), (rom. mos, esp. mozo, jeune garçon ; it. mozzo), s. m. Mousse ; enfant, bambin, v. pichot, jouve ; Mossy, Moussy, Mourcy, noms de fam. provençaux. Mòssi de calafat, calfatin ; mousso de caso, valet, en Roussillon ; un laid mòssi, un vilain monsieur ; escala coume un mòssi, grimper comme un mousse.

Mossò, ono, v. massan, ano.

mossodou, v. massadou.

mossolo, v. massolo.

mossoniè, v. massanié.

mossoulha, v. massoulha.

mossóuo, v. massadouiro.

mosti, mostis, v. mastin.

mostre, ostres, ostron, v. moustra.

MOSTRO, **MOTRO** (auv.), **MOUOSTRO** (rouerg. viv.), **MOUESTRO** (a. m.), **MUSTRO**, **MOUNTRO** (g.), (rom. mostra, monstra, it. cat. mostra, esp. muestra, port. lat. monstra), s. f. Montre, parade, apparence ; échantillon de marchandise, v. escatihoun, escapouloun ; chronomètre, petite horloge, cadran, v. toucanto. Mostro de blad, montre de blé ; mostro d'or, montre d'or ; mostro de soulèu, mostro à soulèu, mostro soulàri, cadran solaire ; mostro destimbourlado, montre détraquée ; mounta 'no mostro, remonter une montre ; tira mostro, prendre l'échantillon d'une marchandise ; faire mostro, faire montre ; da las mustros (g.), donner l'enseignement. PROV. Vin à tasto, blad à mostro. — Uno mostro es un chivau à l'estable. — La plus bello mostro N'es pas nostro, la plus belle apparence n'assure pas la récolte.

MOSTRO-ARTÈU (qui montre les orteils), s. m. Va-nu-pieds, v. pèd-descaus. R. moustra, artèu.

Mostrou, v. moustre.

mosuc, v. masuc.

MOT, **MOUT** (a. d. b. rouerg.), **MUT** (g.), (rom. mot, mut, cat. mot, esp. port. mote, it. motto, lat. muttum, mu), s. m. Mot, parole, terme, diction, dicton, sentence, v. paraulo. Mot empachiéu, mot difficile à prononcer ; mot à double entèndre, mot à double entente ; mot fin, mot recherché ; mot grana, mot riche ; mot d'ordre, mot d'ordre ; mot de santo Claro, fin mot, mot du guet, v. Claro ; mot de letro, mot de lettre ; sèns souna mot, sèns poulsa mout (l.), sans dire mot ; lou sounère, ni mot, je l'appelai, pas mot, pas de réponse ; e iéu ni mot, et moi mot, et moi de ne rien dire ; fourni de mot, chanter pouilles ; dire lou fin mot, dire le fin mot ; se douna lou mot, se concerter ; prene au mot, prendre au mot ; acò n'es pas lou mot, ce n'est pas ça ; mot pèr mot, mot pour mot ; mot à mot, mot à mot ; avans qu'ague di un mot, la luno aurié fa 'n quartoun, se dit d'un bredouilleur ; sèns chut ni mut, sans parole, sans force, inerte, immobile. Vous noun m'avias pas dich encaro Ges de mout tant bèn aprestat C. BRUEYS. Aquéu de qu l'on pren lou mout Fau que sié lou gau de l'armado. ID.

MOT, s. m. Mie de pain, en Guienne, v. mouledo. R. mot, mòu.

MOT, **MOULT** (l.), **MUCH** (b.), **OTO**, **OULTO**, **UCHO** (rom. mot, moch, mout, molt, mut, much, cat. molt, it. molto, val. mult, esp. mucho, lat. multus, multum), adj. et adv. Moult, très, beaucoup (vieux), en Limousin et Querci, v. forço. Mòti raconton (1530), beaucoup racontent, en vaudois ; motos d'autros (B. Boysset), beaucoup d'autres ; much mès (b.), beaucoup plus. Li remarque tapla motos pensados larjos. Motes chastes esmais. J. ROUX. Dins moun libret i'a hort e mot. B. CASSAIGNAU. Que siegue Vitourino, Angèlo, Merigueto, Ou be moult autro, es tout lou meme sang. B. FLORET. Moult aut, excellent et pouderous seignour. PRIVILÈGES DU BÉARN. Motes, otos, plur. gasc. et lim. de mot, oto.

Mot, oto (moulu, ue), v. mòurre.

mot, oto, odo (mou, olle), v. mòu, olo.

mota, v. mata.

motet, v. moutet.

MÒTI (rom. mos, esp. mocho, lat. mutilus), s. m. Bélier qui n'a pas de cornes, mouton écorné, v. mougnau, mout ; Mot, nom de fam. provençal. Mòti darut, homme stupide ; aubre mòti, arbre qui ne monte pas, qui ne croît qu'en largeur. Li vièi mòti Qu'an agu lou dessouto i batèsto d'amour. MIRÈIO. Un lot de vint mòti gras. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Charras tròu, sias un braguetian, Charras pas proun sias un gros bòti ; Adounc sènso prendre lou mòti, Si fau teni sus lou mitan. M. BOURRELLY. Autrefois, en Provence, on désignait particulièrement par mòti des moutons qu'on importait du Milanais.

Moti, v. matin.

motinas, v. matino.

moto, v. mouto.

motogot, v. matagot.

motolas, v. matalas.

Motoleno, v. Madaleno.

motou, v. matou.

motra, v. matras.

motra, motren, pour moustra, mostron, en Limousin.

motrifusa, v. matrifusa.

motro, v. mostro.

MOTROUNA, v. a. Mal arranger, en bas Limousin. R. mau, tourna.

MÒTUS, **MUTUS**, interj. Motus, silence ! R. mot ou mut.

MÒU, **MOUI** (rh.), **MOUOL** (niç. rouerg.), **MOUEL**, **MOUEI** (m. a.), **MOUAL** (Var), **MOL**, **MOLH** (l.), **MOLE**, **MO** (d.), **MOT** (g.), **OLO**, **OUOLO**, **OUELO**, **OUALO**, **OLHO**, **OTO**, **ODO** (rom. molh, mols, mol, cat. moll, esp. muelle, mole, it. port. molle, lat. mollis), adj. Mou, olle, v. moufle ; blèche, lâche, indolent, ente, v. fla. Cuer mòu, cuir avachi ; tèms mòu, temps humide ; terro molo, terre détrempée par la pluie, trop humectée pour être labourée ; faire de trau en terro molo, faire des choses faciles ; aigo molo, eau stagnante ; erbo molo, brome des toits ; l'avié pas molo, on lui faisait la vie dure ; tira mòu, agir mollement ; faire veni mòu ou moui, amollir ; en mòli vestimento, en molos vestimentos (l. g.), vêtu mollement ; de mòlis amo, de mouéleis amo (l.), de molles âmes ; un closcomol, un ramolli, un hébété, en Roussillon ; es moui, es mol (l.), la terre est molle ; fau pas trepeja 'mé lou moui, il ne faut pas fouler la terre humide ; toumba dins lou moui, s'enfoncer dans la boue, se mettre dans un mauvais cas ; lou mòu dóu pan, la mie du pain. PROV. Mòu coume uno figo, coume uno rabo, coume de fango. — Vau mai èstre mòu Que fòu. — Qu vòu mòu, qu vòu dur. — Terro molo, marrit camin. — Justiço molo Fai la gènt folo.

MÒU, **MOL** (l.), **MOULHET** (g.), s. m. Bolet comestible, cèpe, espèce de champignon, v. cep ; pour tan, v. mòut.

Mòu (il meut), v. mòure.

mòu (il moud), v. mòurre.

móu, contract. de emé lou (avec le), à Cannes.

móu pour me lou, en Dauphiné : digo-móu (dis-le-moi), pèr móu dire (pour me le dire).

MOU, **MOUC** (l. a.), **MOUCH**, **MOUSC** (a.), (rom. mocs, cat. moc, esp. moco, it. moccio, lat. myxus, mucus), s. m. Lumignon, moucheron, bout de la mèche ; roupie du nez, morve qui pend au nez, v. mecho ; germe d'une plante, v. gréu ; le pouce, v. cacho-pesou. Un mou de candèlo, un bout de chandelle ; aquelo luserno a bon mou, cette luzerne a le germe vigoureux ; faire lou mou dóu poucèu, éteindre une chandelle ; copo-mou, veste courte ; sètomou, casse-cul. Es uno mourènto flamo, Un mou que va s'amoussa. T. GROS. S'enfougis del mouc d'un flambèu. J.-A. PEYROTTES.

MOU, **MOUC** (l.), adj. Penaud, sot, v. mouquet. PROV. LANG. Lou que fougno Fai la mougno Pèr éu soul E rèsto mouc coumo un pesoul. R. mouca.

Mou (émoussé), v. mout.

mou (mot), v. mot.

mou (monsieur), v. mous.

mou pour mour, mor (il meurt), en Béarn.

MOUA, **MOUA-MOUA**, **MOUAC** (l.), s. m. Bihoreau, ardea nycticorax (Lin.), oiseau, v. gantoun, guiraudet, laurèns ; butor, oiseau, v. bitor, brutié, cournaire ; pinson des Ardennes, en Rouergue, v. moi. R. onomatopée.

MOUABITO (lat. Moabitæ), s. m. Les Moabites, ancien peuple. Sa fenno e sous goujats menèt Dins lou païs des Mouabitos. J. AZAÏS.

Mouable, ablo, v. moble.

mouacre, mouacro, v. mouecre.

mouai, mouaine, v. mòu, mouine.

mouaio pour mouelo.

molo, v. mòu, olo.

MOUAIROT, **MOUIAROT**, s. m. Bourdon (J.- J. Castor), v. tavan. R. mouissaro.

Moual, alo, v. mòu, olo.

mouale, v. mole.

moualo, v. molo.

mouanle, v. mole.

MOUANS (rom. Mouvans, Mauvans, Moans, b. lat. Movens, Monarcium), n. de l. Mouans (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal. Li capitàni Mouans, Antoine et Paul de Richieud, seigneurs de Mouans, chefs des Réformés de Provence au 16e siècle, v. Pauloun.

Mouanto pour mounto (il monte), en Dauphiné.

mouarcho, mouarso, v. morso.

mouardre, v. mordre.

mouarno, v. morno.

mouart, v. mort.

mouaso, v. moueso.

mouastre, v. moustre.

mouastro, v. mostro.

moubemen, v. mouvemen.

moubent, v. mouvènt.

MOUBILE, **MOUBILLE** (l.), **MOUBIL** (Nice), **ILO** (rom. movivol, movable, port. mobil, esp. movil, it. mobile, lat. mobilis), adj. Mobile, v. bouleguiéu, mouvedis. Li fèsto moubilo, les fêtes mobiles ; la gàrdi moubilo, la garde mobile. Un moubile bartas. A. MATHIEU. Nòsti pàuri moubile aguèron bèu crida. ARM. PROUV.

MOUBILE (it. lat. mobile, port. mobil, esp. movil), s. m. Mobile, ce qui meut, v. estiganço.

MOUBILETA, **MOUBILITAT** (l. g.), (rom. mobilitat, movabletat cat. mobilitat, it. mobilità, esp. movilidad, lat. mobilitas, atis), s. f. Mobilité, v. boulegadis.

MOUBILIÉ, **MOUBILIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Mobilier, ière. Lou moubilié, le mobilier, v. dedins-d'oustau ; la coto moubiliero, la cote mobilière, v. cabalisto. La caso proupreto, coumodo, Am soun moubiliè pairoulau. B. FLORET. R. moble.

MOUBILISA, v. a. Mobiliser.

MOUBILISA, **MOUBILISAT**, l. g.), ADO, part. et adj. Mobilisé, ée. Lou felibre Anfos Michèu, au-jour-d'uei capitàni di moubilisa d'Eiguiero. ARM. PROUV. R. moubile.

MOUBILISACIOUN, **MOUBILISACIEN** (m.), **MOUBILISACIÉU** (l. g), (esp. movilizacion), s. f. Mobilisation. R. moubilisa.

MOUBLA, **MOUPLA** (l. g.), **MUBLA** (bord.), (cat. moblar), v. a. Meubler, v. amoubla, garni. Moble, obles, oblo, oublan, oublas, oblon. Noun cerquen poun en jouenesso Ni proucès, ni pessomèn, Que nous moble de tristesso L'oustal de l'entendemen. P. GOUDELIN. SE MOUBLA, v. r. Se meubler.

MOUBLA, **MOUBLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Meublé, ée. R. moble.

MOUBLET (rom. Moblet), n. p. Moublet, Moblet, noms de fam. prov. R. moble.

Moubemen, v. mouvemen.

mouc, v. mou.

MOUCA, **MOUCHA** (lim. d.), **EMOURCHA** (lim.), **MUCA** (b.), (esp. mocar, it. mozzare, lat. muccare, mulcare), v. a. Moucher ; frapper sur le nez, sur le mufle ; pincer un bourgeon, v. cresta ; émousser, v. afoula ; relever, dire son fait, châtier, river à quelqu'un son clou, v. revira ; boire, chopiner, v. chourla ; vermiller, v. moudiha. Mouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon, ou mouche, ouches, oucho, etc., ou (l.) moque, oques, oco, ou (lim.) moche, oches, ocho. Mouca la candèlo, moucher la chandelle ; a mouca lou lume coume lou diable mouquè sa maire, se dit de quelqu'un qui éteint la lampe en la mouchant ; mouca li garbo, abattre superficiellement les épis, en faisant parcourir aux chevaux les gerbes dressées dans l'aire, v. descrussi ; mouca 'n vèire de vin, sabler un verre de vin ; moucho pas mau, il boit bien ; mouca quaucun à l'óusardo, relever vertement ; te vas faire mouca, tu va recevoir une correction. SE MOUCA, v. r. Se moucher ; se heurter, se cogner ; chopiner, boire, v. pinta. Se mouca 'mé li det, se moucher avec les doigts ; se mouca l'artèu, chopper de l'orteil contre une pierre ; mouco-te, mouchetoi ; te mouques pas dóu couide, noun te mouques em' un fus, tu ne te mouches pas du pied ; esperas que lou curat se mouque, attendez un instant. PROV. Es dre coume moun bras, quand me mouque.

MOUCA, **MOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mouché ; émoussé, ée ; penaud, aude, v. mou. Se trouba mouca, être fort attrappé, bien étonné ; ras mouca, mouché ras ; tout penaud ; moucha ! bien coupé, bien sapé ! en Dauphiné ; garbo moucado, gerbée.

MOUCA (**SE**), (rom. mochar, gr. μωκᾶν, hébr. mouq), v. r. Se moquer, v. trufa. Me mouque ou moque, je me moque. Èi pòu, Diéu me perdou, que lou mounde se moque. F. DE CORTÈTE. PROV. Quau noun mouco lou calèu, Lou calèu se mouco d'éu.

MOUCA, **MOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Moqué, étonné, ée, v. mouquet. S'es moucado de iéu, elle s'est moquée de moi.

MOUCACARIÉ, s. f. Singerie, v. mouninarié. Dèu rire souto capo de tóutei lei moucacarié dei fiòli. LEI FIOLI. R. moucaco.

MOUCACO, **MACACO** (esp. macaca, de muecca, grimace ?), s. f. Mauvaise mine ; macaque, espèce de guenon, v. mounino. Laido moucaco, vilaine guenon. Au païs dei moucaco. V. GELU. Lei macaco vous fan la mino. M. BOURRELLY.

MOUCADO, **EMOURCHADO** (b. lim.), **MOUCHAT** (lim.), **MOUCHAL**, **MOUCHE** (rouerg.), (cat. mocada), s. Coup sur le nez, mornifle ; humiliation ; coup qu'on se donne en se cognant, heurt aux doigts des pieds, v. arteiado. R. mouca.

MOUCADOU, **MOUCHADOU** (querc.), **MOUCADÈ** (g.), **MOUCHÒUR**, **MOUCHÒU**, **MOUCHOU** (d.), **MOUCAIRE**, **MOUCHAIRE** (a.), (esp. mocador, b. lat. mucatorium), s. m. Mouchoir, v. darno, mouco-nas. Moucadou de còu, mouchoir de cou, fichu, cravate, v. gourgias ; moucadou de post, visage de bois, porte fermée au nez. Sènso la Vierge aurié perdu courage, Que l'eissuguèt emé soun moucadou. N. SABOLY. Un pichoun moucadou coumu Raiat de jaune emai de blu. J. CASTELA. Li castelano, à si bescaume, Lou saludèron prince emé si moucadou, A. MATHIEU. PROV. Lou moucadou dis Alemand : li quatre det e lou pouce. — Lou moucadou dis Espagnòu : dous det de la man. R. mouca.

MOUCADOURAT, **MOUCADOUNAT** (l.), s. m. Contenu d'un mouchoir. R. moucadou.

MOUCADURO, **MOUCHADURO** (lim.), **MOUCHALHO** (l.), s. f. Mouchure, v. mouchoun. R. mouca.

MOUCAIOUN, **MOUCALHOU** (l. g.), s. m. Lumignon, v. mou. R. mouca.

MOUCAIRE, **MOUCHAIRE** (a), **EMOURCHAIRE** (lim.), **MOUCHADOU** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui mouche, moucheur de chandelles ; mouchoir, à Digne, v. moucadou. Que moucaire ! qu'il se mouche souvent ! PROV. I' a pas de moncadou que noun trove soun mouchadou. R. mouca.

MOUCAIRE, **MOUCARÈL** (a), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se moque, v. trufaire ; sobriquet de gens de Chassiers (Ardèche). R. mouca 2. Benurous es fort grandomen aquel que nou se sèi sur lou banc des moucaires. A. GAILLARD. R. mouca.

MOUCANDIÉ, MOUCANDIÈ (l.) MOUCANDIÈI (lim.), IERO, IÈIRO, adj. Moqueur, euse, v. trufandié. Vou ne sei gro moucandièi. E. RUBEN. R. mouca.

MOUCARD (angl. moker, moqueur), n. p. Mocquard, nom de fam. bord. R. mouca.

MOUCARDO, s. f. Bille à jouer, dans l'Hérault, v. goubiho. R. mouca.

MOUCARELLO, s. f. Nasarde, chiquenaude, v. chico. R. mouca.

MOUCARIÉ, **MOUCAIÉ** (rh.), **MOUCARIÈ** (l.), **MOUCARIÒ** (d.), s. f. Moquerie, v. trufarié. N'a que moucarié, il se moque de tous. Pèr moucarié l'an courouna De pougnèntis espino. PASSION POP. R. mouca.

MOUCARIÉ, **MOUCHARIÒ** (d.), s. f. Action de se moucher souvent. R. mouca.

Moucega, moucegado, v. moussiga, moussigado.

moucèl, moucela, moucelet, mouceloun, moucèu, v. moussèu, moussela, mousselet, mousseloun.

mouch (moût), v. moust.

mouch (mot), v. mot.

moucha (moucher), v. mouca.

moucha (soufflet), v. mouchado.

moucha (montrer), v. moustra.

MOUCHACHO (esp. muchacho), s. m. et f. Homme ou femme maussade ; enfant désagréable ; fille bourrue, maritorne, laideron, v. leidasso. Laido mouchacho, vilain mufle.

Mouchadou, mouchaire, v. moucadou, moucaire.

mouchal, v. moucado.

mouchalet, mouchalino, v. mouissalet, mouissalino.

mouchalho, v. moucaduro.

mouchan pour mouschan.

MOUCHAN, n. de l. Mouchan (Gers) ; nom de fam. méridional.

Mouchanas, v. mouco-nas.

MOUCHARD (rom. moichart, moyssart, lâche, vil, v. missard), s. m. Mouchard, v. espioun, manèfle ; préposé de l'octroi, v. gafo.

MOUCHARDA, v. n. Faire le mouchard, v. rapourta. R. mouchard.

MOUCHARDINO, s. f. Petit marteau ? Soun de bounos mouchardinos. G. D'ASTROS. R. bouchardo.

MOUCHARDO, s. f. Grosse toupie mal faite, en Guienne ; espèce de marteau, v. bouchardo. R. moucha.

MOUCHARLO, **MOUCHERLO**, **POUCHERLO**, **BOUCHERLO** (lat. motacilla), s. f. Fauvette, en Dauphiné, v. bouscarlo, mousqueirolo.

Mouchat, v. moucado.

mouche, v. mouge.

mouchèl, v. mouchoun.

mouchena, v. mouco-nas.

MOUCHES, n. de l. Mouchès (Gard).

MOUCHET, s. m. Espèce de frisure, faces, v. fàci ; Mouchet, nom de fam. prov., v. mouisset. Uno perruco negro e lei mouchet pinta. F. CHAILAN. Ei péu dóu countour de l'auriho Vous fèri fin-que lei mouchet. L. PICHE. R. mouiso.

MOUCHETA, v. a. Pincer avec les mouchettes, tondre avec des ciseaux, prendre avec des pincettes, v. cisela, mouca ; t. de fileuse de soie, couper les bouts et bouchons de la soie, v. espinsa ; pour moucheter, v. mousqueta.

MOUCHETA, **MOUCHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pincé, retranché, rogné, ée. Carto mouchetado, cartes biseautées. I'an moucheta sis ounglo fino. A. PEYROL. R. moucheto.

MOUCHETO, s. f. Moucheron du vin, biberon, onne, dans l'Hérault, v. mouissoun. Save que sès un pau moucheto. C. FAVRE. R. moucha, mouca.

MOUCHETO, **EIMOUCHETO** (m.), **MOUQUETOS** (l. g.), **EMOURCHETOS** (lim.), s. f. pl. Mouchettes, instrument pour moucher les chandelles ; pincettes, instrument pour saisir les charbons, v. mourdicho ; chas, instrument de maçon ; mouchette, outil de menuisier ; fil de fer dont les femmes se servent pour fixer certaines boucles de cheveux ; pour émouchette, en Auvergne, v. paro-mousco. Uni moucheto, une paire de mouchettes ou de pincettes ; avé moucheto, au jeu de cartes, avoir des atouts supérieurs au joueur précédent. R. moucha, mouca.

MOUCHETOU, s. m. Étoffe mouchetée, en Limousin. R. moucheta.

Moucheu, v. moussu.

mouchi, mouchit, v. mousquil.

mouchibarbo, v. bouchi-barbo.

mouchica, mouchiga, v. moussiga.

mouchihou, mouchilhou, v. mousquihoun.

MOUCHIFARRO, s. f. Zeste de noix, dans cette énigme populaire en Rouergue : Quatre doumaiseletos dins un lièch, Mouchifarro es al mièch.

MOUCHO (gr. μύξα), s. f. Tison, torche, v. clavour, lumenoun, teso ; souche de bois, v. souco. Pèr las mouchos seròu fusilhats depenou. B. FABRE. PROV. LANG. Qui gagno tèms, gagno mouchos. Mèste Moucho, le diable ; n'en saup mai que mèste Moucho, plus fin que maistre Mousche (Rabelais).

MOUCHO, s. f. Chèvre, à Agde, v. cabro. R. mouisse ou mout, outo.

MOUCHO, s. f. Tape, v. moucado. R. moucha, mouca.

Moucho (mouche), v. mousco.

moucho (ciste), v. massugo.

mòucho pour maucho.

MOUCHO-MORT (qui mouche les morts), s. m. Sorte de terme injurieux.

Mouchodou, mouchòu, mouchòur, v. moucadou.

mouchou (moucheron), v. mouissoun.

MOUCHOUN, **MOUCOUN** (g.), **MOUCHOU**, **MOUCOU** (l.), **MOURCHOU** (lim.), **MOUCHÈL** (rouerg.), **MOUCHIL** (a.), (v. fr. mouchon, v. cat. mochoró, it. moccolo, esp. moquillo), s. m. Petit lumignon ; bout d'une mèche coupé, mouchure ; bout de chandelle, v. mouquet ; bout d'une corde, v. bout ; peloton de saleté, grumeau, v. mouteloun ; bouchon de paille ou de chiffons, v. estoupin ; trochet de fruits, bouquet, v. brout ; bout d'homme, petite femme, v. tabouissoun. Un mouchoun de pèu, un paquet de cheveux ; un mouchoun d'amouro, un trochet de mûres ; es un mouchoun de graisso, c'est un peloton de graisse ; trais-me lou mouchoun, jette-moi le bout du câble ; Nostro-Damo dòus Mourchous, la Chandeleur, en bas Limousin. PROV. Gausi 'no candèlo pèr cerca 'n mouchoun. R. mouc.

MOUCHOUN, s. m. Tison, reste d'une bûche brûlée, tronçon, v. tisoun, tiboun. R. moucho.

MOUCHOUNA, **MOUCHOUNIA** (m.), v. a. Tisonner, éteindre un tison ; souffleter, v. amouchouna, tibouna. Mouchounas-lou, donnez-lui une giffle. R. mouchoun 2.

MOUCHOUNAIRE, **MOUCHOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Tisonneur, euse, v. tisounaire. R. mouchouna 2.

MOUCHOUNET, s. m. Petit bout, petit grumeau, v. mouteloun. R. mouchoun.

MOUCHOURDIN, **MOUTCHOURDIN**, **MOUTCHOURDINOT**, **INO**, **OTO**, s. Célibataire, vieux garçon, vieille fille, en Béarn, v. esterle. Ne prenits trop youen cap, mès ibo moutchourdino. T. LAGRAVÈRE. [Mau-grat que charmantotos Dèben encouar esta moutchourdinotos. ID.

MOUCHOURLO, s. m. Tumeur, v. bougno, boudougno ; pelote de saleté, v. mouchoun. R. mouchourlo.

Mouchu, v. moussu.

mouci, v. bouci, boucin.

MOUCIDA, **MOUFIDA** (querc.), **MOUFIA**, **MIFA** (l.), (rom. moscidar, flairer, esmofidar, se moucher, lat. mucidus, morveux), v. n. et a. Renifler, flairer, en Limousin, v. nifla. I'agèt un certan nas que trop long-tèms mifèt. J. DAUBIAN.

Mouciga, v. moussiga.

MOUCIOUN, **MOUNCIOUN** (l.), **MOUCIEN** (m.), **MOUCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. mociò, esp. mocion, it. mozione, lat. motio, onis), s. f. Motion, v. misso. E cadun ansin fasié sa moucioun. J. ROUMANILLE.

MOUCO, **MOCO** (v. fr. mocque), s. f. Risée, objet de moquerie ; t. injurieux, v. trufo. Èstre la mouco, être la risée. Ah ! creses que sarai ta mouco ? Veiren quau sara lou badau. J. DÉSANAT. Aguè l'èr de s'en mouca, Mai lei mouco ié restèron. E. DAPROTY. R. mouca 2.

MOUCO-COUJOUN, **MOUCO-CUIOUN** (g.), **MUQUE-CUIOU** (b.), s. m. Moucheur de gourde, grand buveur, en Gascogne, v. mouissoun. R. mouca, coujoun.

Moucodou, v. moucadou.

MOUCO-NAS, **MOUQUE-NAS** (bord.), **MOUCHANAS** (Marche), **MOUCHO-NA**, **MOUCHENA** (lim.), s. m. Mouchoir, en Gascogne, v. moucadou ; morveux, sobriquet des gens de Mongaston (Basses-Pyrénées). R. mouca, nas.

Moucondié, v. moucandié.

moucorio, v. moucarié.

moucou, moucoun, v. mouchoun.

moucoura, v. maucoura.

MOUCOUS, **OUSO**, adj. Moqueur, euse, en Dauphiné, v. trufaire. R. mouco.

MOUDA, v. n. Partir, s'en aller, en Dauphiné, Savoie et Bresse, v. amouda, eimouda. Mode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

MOUDACOUS, **OUSO**, adj. Humide, en Béarn, v. melicous ; sobriquet des gens de Lannegrasse (Basses-Pyrénées).

MOUDAL, s. m. Amas, tas, en Languedoc, v. mouloun. R. mouto.

MOUDE, **OUDO** (rom. mos, mois, lat. mutilus), adj. Mousse, émoussé, ée, v. mout, moutu.

MOUDELA (cat. modelar, it. modellare), v. a. Modeler, v. fourma. Moudèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Moudèlon sus lous grands e soun biais e soun P. DE GEMBLOUX. [toun. Un abihàgi Que de soun cors moudelarié l'imàgi. J. DIOULOUFET. SE MOUDELA, v. r. Se modeler, v. moula.

MOUDELA, **MOUDELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Modelé, ée. Soun cors, lous dets mourtals l'avien pas moudela. A. ARNAVIELLE. R. moudèle.

MOUDELAGE, **MOUDELÀGI** (m.), s. m. Modelage. R. moudela.

MOUDÈLE, **MOUDÈL** (niç.), (v. fr. modle, esp. port. modelo, it. modello, lat. modulus), s. m. Modèle, v. eisèmple, gàrbi, generauto, mirau. Un moudèle de sagesso, un exemple de vertu ; moudèle d'un veissèu, gabarit ; o laid moudèle, terme injurieux. E que sa vido Serve de guido E de moudèle en tóuti li crestian. ABBÉ BRESSON. Moudèle dei bon capelan, Ami dei bònei repartido. J.-B. COYE.

Moudelha, v. moudiha.

MOUDELO, **MOUSELO**, **MOUELO** (m.), **MOULEDO** (rh.), **MOUILO**, **MIÉULO** (rouerg.), **MOULHO**, **MEDOULO** (a.), (rom. melha, it. midolla, esp. medula, port. lat. medulla, gr. μαγδαλία), s. f. Mie du pain, v. mico ; moelle, v. mesoulo ; chair, pulpe, v. mouledo.

Moudelou, v. mouteloun.

MOUDELOUS, **MOUELOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (lat. medullosus), adj. Qui a de la mie, v. micu, mouledous, mouflet ; moelleux, euse, v. mesoulous. Pan moudelous, pain mollet. R. moudelo.

MOUDENO (it. Modena, lat. Mutina), n. de l. Modène, ville d'Italie.

MÓUDENO (b. lat. Maudena, Mutina), n. de l. Modène (Vaucluse), v. grapaudié.

MOUDERA, **AMOUDERA** (cat. esp. port. moderar, it. lat. moderare, admoderari), v. a. Modérer, tempérer, v. ameisa. Moudère, ères, èro, eran, eras, èron. Moudèro dounc un pau toun fuec Pèr caritat. B. BRUEYS. Fau qu'à part vous lou mouderés. G. ZERBIN. SE MOUDERA, v. r. Se modérer, v. apasima. Davans lou tribunal sachas qu'on se moudèro. N. FIZES.

MOUDERA, **MOUDERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Modéré, ée. Ansin ma joio es mouderado, Moun cor a peréu soun ploura. S. LAMBERT.

MOUDERAIRE, **AMOUDERAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. moderador, it. moderatore, lat. moderator), s. et adj. Modérateur, trice ; titre que porte le président de l'académie des Jeux Floraux ; titre que porte le président des synodes protestants. « Encore au 18e siècle, les citoyens les plus considérés de Toulon sont appelés des modérateurs. » (Ch. de Ribbe).

MOUDERACIOUN, **MOUDERACIEN** (m.), **MOUDERACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. moderació, esp. moderacion, it. moderazione, lat. moderatio, onis), s. f. Modération, v. amermanço.

MOUDERADAMEN, **MOUDERAMEN** (rom. moderadamen, moderamen, moderramen, moderament, esp. moderadamente, it. moderatamente), adv. Modérément. Mais que los baton moderadamen. COUT. DE S. GILLES. R. moudera.

MOUDERNE, **MOUDERN** (niç.), **ERNO** (it. esp. port. moderno, lat. modernus), adj. Moderne. A la mouderno, à la moderne, au goût du jour. Tantost sus la ligno mouderno. L'OME DE BROUNZE, 1650.

MOUDESTAMEN, **MOUDESTOMEN** (l. g.), (cat. modestament, it. esp. port. modestamente), adv. Modestement. Ai vist sourti d'un casteloun, Moudestamen uno dameto. S. LAMBERT. R. moudèste.

MOUDÈSTE, **MOUDÈST** (niç.), **ÈSTO** (rom. modest, it. esp. port. modesto, lat. modestus), adj. Modeste. A lou regard moudèst. J. RANCHER. Moudèsti chatouno, modestes fillettes ; moudèstis abitudo, modestes habitudes.

MOUDÈSTE (lat. Modestus), n. d'h. Modeste. Sant Moudèste, saint Modeste, d'Agde, martyrisé en 303.

MOUDESTÌO, **MOUDESTIÉ** (m.), (esp. port. it. lat. modestia), s. f. Modestie ; décence, pudeur ; petite guimpe de dentelle dont les dames se couvrent la gorge. Bah ! nous planguen jamai de trop de moudestìo. J. SANS.

MOUDÈSTO (it. lat. Modesta), n. de f. Modeste.

MOUDET, s. m. Gâteau de maïs cuit sous la cendre, en Gascogne, v. mihas, mesturet. R. mot 2.

MOUDETO, n. de f. Modette. Santo Moudeto, sainte Modette, morte vers 505, honorée à Sarlat.

MOUDIFICA (rom. cat. motifficar, cat. esp. port. modificar, it. lat. modificare), v. a. Modifier. Moudifique, ques, co, can, cas, con. Li Rùssi si decidon à la fin de moudifica lou siéu calendrié. NOUVELLISTE DE NICE. Lou counsistòri poudra moudifica l'estatut felibren. STATUT DU FÉLIBRIGE. SE MOUDIFICA, v. r. Se modifier, v. chanja. Uno lengo se moudificant tant vite. F. VIDAL.

MOUDIFICA, **MOUDIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. Modifié, ée.

MOUDIFICACIOUN, **MOUDIFICACIEN** (m.), **MOUDIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. modification, cat. modificació, esp. modificacion, it. modificazione, lat. modificatio, onis), s. f. Modification, v. chanjamen.

MOUDIHA, MOUDILHA (l.), MOUDELHA (périg. Velay), MOUSILHA (rouerg.), v, a. et n. Fouiller la terre avec le boutoir, vermiller, en parlant des pourceaux, v. fousiga. R. eimouda.

MOUDIHOUN, **MOUDILHOU** (l.), (esp. angl. modillon, it. modiglione, lat. mutulus), s. m. t. d'architecture. Modillon.

MOUDIQUE, **MOUDIC** (a. l. g.), **ICO** (lat. modicus), adj. Modique (néologisme), v. mingoulet, paure, pichot, prim. Lou gasan es moudique. M. FÉRAUD.

MOUDISTO (cat. esp. modista), s. f. Modiste. Cessas de cajoula moudistos e grisetos. H. BIRAT. R. modo.

Moudou, v. mouloun.

moudoulou, v. mouteloun.

MOUDOURRE, **MOUDOUIRE** (l.), **MAUDOURRE**, **MADOURE**, **MÓURRI** (g.), **MOUDOURRO**, **BOUDOURRO** (m.), **OURRO** (v. fr. madourre, madoure, maudoule, esp. modorro, engourdi, ignorant), s. et adj. Lourdaud, sot, têtu, rustre, maussade, brutal, bourru, bizarre, v. chourro, darut, mahutre. N'es qu'un moudourre, ce n'est qu'un bourru ; aire moudourre, air brutal. Sabes que siéu un pau moudourre, Que fau souvènt tres pan de mourre. ACHARD. Ai l'uei moudourro que coupo. V. GELU.

MOUDRE, s. m. Ciste à feuilles de sauge, en Rouergue, v. massugo.

MOUDULA (cat. esp. port. modular, it. modolare, lat. modulari), v. n. et a. t. littéraire. Moduler. Moudula de vers rampli d'amour. J. RANCHER. Anarai plus passa moun tèms Dessouto lou pin que moudulo. L. CONSTANS.

MOUDULA, **MOUDULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Modulé, ée.

MOUDULACIOUN, **MOUDULACIEN** (m.), **MOUDULACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. modulació, esp. modulacion, it. modulazione, lat. modulatio, onis), s. f. Modulation. Uno moudulacioun à rèn mai desira. T. POUSSEL.

MOUDULE (cat. esp. port. it. modulo, it. modulus), s. m. t. sc. Module. Les médailles marseillaises sont généralement en argent et d'un petit module.

Móudura, móuduro, v. móutura, móuturo.

mouè, v. mai.

MOUECRE, **MOUACRE** (esp. mugre, graisse), s. f. Argent, pécune, monnaie, dans les Alpes, v. arbiho, massiho.

Mouègre, v. maigre.

mouei (pétrin), v. mastro.

mouei (mou), v. mòu.

moueinado, moueinage, v. meinado, meinage.

moueine, v. mouine.

moueire, v. maire.

moueisse, v. mouisse.

moueitour, v. moustiour.

mouel, ouelo, v. mòu, olo.

mouele, mouenle, v. mole.

mouele pour mouel, mòu.

mouelo, v. molo.

MOUENDA, v. a. Donner le premier labour à une terre en chaume, en Dauphiné, v. mòure. R. mouvènt.

Mouendre, v. mendre.

MOUENG (**LOU**), n. de l. Le Mouëng, près Arcachon (Landes).

Mouerdre, v. mordre.

mouère, v. maire.

mouéri, moueres, mouere, moueron, v. mouri.

mouero, v. molo.

MOUERRA, v. a. Moirer.

MOUERRA, **MOUERRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Moiré, ée. R. mouerro.

Mouerre (muffle), v. mourre.

mouerre (moudre), v. mòurre.

MOUERRO, **MOLO** (esp. muer, it. moerro, angl. mohair), s. f. Moire, étoffe de soie, v. gourgouran.

Mouert, v. mort.

moues, v. mos.

MOUESO (fr. moise), s. f. t. de charpentier. Écharpe, pièce de bois qui en lie d'autres, v. nadiho.

MOUESO, **MOUASÒ** (fr. demoiselle), s. f. t. d'argot. Demoiselle de bas étage, à Marseille, v. misè. E sei mouasò si dien : es pas camus. V. GELU. R. mos, mas.

Mouestre, v. moustre.

mouestro, v. mostro.

moufasso, v. moussasso.

MOUFET, **MOUFETO** (lat. mephitis), s. Mofette, exhalaison fétide, v. mouquet. Quauquèi galo-bouen-tèms venien de cò Janeto Dins uno croto, alin, s'envisca de moufeto. M. BOURRELLY.

MOUFETO, s. f. Petite mousse ; crételle hérissée, plante, v. fensóuvage. R. moufo.

Moufi (mater, tuer), v. marfi.

mouhi (moisir), v. móusi.

MOUFIA, **MOUFIDA** (g.), **MOUFIGNA**, **MOUFINA** (rouerg.), **MÓUFIGNA** (a.), v. n. et a. Flairer, mordre dans, en Languedoc, v. moucida, mourfia ; patiner, patrouiller, v. mastrouia. Lou gous l'a moufiat, le chien l'a flairé. Mès moufidi souvent d'aquelo pousco fino. J. CASTELA. R. moucida.

MOUFIADURO, s. f. Ce qui a été flairé. R. moufia.

MOUFIDOUS, **OUSO**, adj. Indiscret, ète, qui se mêle de ce qui ne le regarde pas. R. moufida.

MOUFLARD, **ARDO**, adj. et s. Mouflard, arde, rebondi, ie, v. boudiflard ; gros chien, mâtin, v. mastin. R. moufle.

MOUFLAS, **ASSO**, adj. Très moelleux, euse, très potelé, ée. R. moufle.

MOUFLE, **OUFLO** (all. moffel), adj. Mollet, ette, doux au toucher, moelleux, euse, élastique, souple, tendre ; dodu, ue, rebondi, ie, potelé, ée ; considérable, opulent, v. galgue, poupu. Un lié bèn moufle, un lit bien douillet ; pan moufle, pain tendre ; pous moufle, pouls mou ; terro mouflo, terre meuble ; hou porto moufle, il est vêtu moelleusement. PROV. Moufle coume la lano, coume de coutoun, coume un lié de plumo, coume un lié de rèi.

MOUFLE, s. m. Moufle, palan, en Rouergue, v. palanc ; soufflet, en Forez, v. gautoun.

MOUFLET, **ETO** (rom. moflet), adj. Potelé, mafflé, ée, rebondi, ie, dodu, ue, v. poupin, reboumbela ; mollet, ette, moelleux, euse, v. moulegous ; Moufflet, nom de fam. prov. Pan mouflet, pain mollet ; lié mouflet, lit moelleux ; man moufleto, main potelée. Vèntre mouflet, cueisso liseto, geinoui redoun. RÉCITATIF POP. A lou ten enfloura, de poulìdei maneto : N'i'a foueço qu'a vint an leis an pas tant moufleto. P. BELLOT. R. moufle.

MOUFLÈTI, s. m. Enfant potelé, homme maffiu, v. boudiflard, goudufla. R. mouflet.

MOUFLETO, s. f. pl. t. de vitrier. Attelles, pièces de bois rondes et creuses, servant à prendre le fer à souder. R. mouflet.

MOUFLIÀNTI (it. muffato, moisi), s. m. t. d'argot marseillais. Pleutre, pauvre hère, vanud-pieds, v. pelègre. Un mouflianti ti tutejo, Fau soufri seis embarras. V. GELU.

MOUFLO, **MANOUFLO** (v. fr. moffle, angl. muff, b. lat. muffulæ, all. moffel), s. f. Moufle, gant fourré qui ordinairement n'a que le pouce de distinct, v. mito. Crese que sei mouflo Li faran pas mau, Car lou vènt que souflo N'es pas gaire caud. N. SABOLY. PROV. Entre mouflo e sermoun A Pasco perdon sesoun.

MOUFLU, **MOUFLUT** (l.), **MIFLUT** (bord.), **UDO**, adj. Mafflu, ue, v. mouflet. Pepiéu mouflu dins sei baboucho. V. GELU. R. mouflo.

Moufo (mousse), v. mousso.

moufo (fraise), v. majoufo.

moufous, moufu, moufut, v. moussous, moussu.

MÓUGA, **MOUJA** (lim.), (for. moja, v. fr. moer, mouvoir), v. a. et n. Mouver, fouger, fouiller la terre, en parlant des cochons et des taupes, v. bousiga, darbouna, fousiga. Móugue, gues, go, gan, gas, gon. Móuga li rabasso, fouiller les truffes.

MOUGA, **MOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré, fouillé, ée. R. fouiga, bouiga.

Mouge (traire), v. móuse.

mouge (ciste), v. massugo.

MOUGIERO, **MOUGÈIROS** (l.), (b. lat. Mogerias), n. de l. Notre-Dame de Mougères, près Pézenas, ancienne chartreuse. R. mouge, massugo.

MOUGINS (rom. Mogins, Mongins, b. lat. Muginum, Monginum, Muginx), n. de l. Mougins (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal. PROV. Mougins, Bèu deforo, laid dedins. On dérive ce nom du lat. mons Ægytnæ.

MOUGINOUS, n. p. Mouginoux, nom de fam. méridional.

Mougn, v. mougne.

MOUGNA, **EMÓUGNA** (lim.), **MOUINA** (m.), v. a. Souffleter, frapper au visage, gourmer, v. emplastra, engauta. Vos que te mougne ? veux-tu un soufflet ? Me l'a tourna dire e l'ai encagna, Mai tant qu'à la fin m'anavo mougna. J. ROUMANILLE.

MOUGNA, **MOUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Souffleté, gourmé, ée ; Mognat, nom de fam. dauph. R. mougno.

MOUGNADO, **EMÓUGNADO** (lim.), s. f. Mornifle, horion, v. bacèu, gaugnado, gautado. R. mougna.

MOUGNAGE, **MAUGNAGE**, s. m. Fluxion à la joue ou à la mâchoire inférieure ; linge dont on s'enveloppe la tête, en Limousin, v. mourrau. R. mougno.

MOUGNARRO, s. f. Femme refrognée, boudeuse, v. fougnarello. R. mougno.

MOUGNAU, adj. m. Sans cornes, en Limousin, v. mòti, mout, sount, trounc. R. mougne.

MOUGNE, **MOUGN** (g.), **MÓUNI**, **MOUINE** (l.), **OUGNO**, **OUINO**, adj. Camard, arde, obtus, use, v. camus, mounard ; penaud, aude, confus, use, v. mou, nè ; morose, soucieux, euse, mélancolique, sombre, v. morne. Lou tèms es mougne, le temps est sombre. Mougne coumo un moutou quand vènon de lou J. CASTELA. [toundre. Tant mougne qu'un poulet bagnat. ID. Pèr rèndre mougne un francimand. DEBAR. R. mougna.

Mougnegnarié, v. mouninarié.

mougnegno, mougnagno, v. mounino.

mougneto, v. bougneto.

MOUGNO, **MOUINO** (m.), **MAUGNO** (lim.), (breton moina, air du visage), s. f. Moue, grimace, v. bèbo ; mornifle, coup de poing sur la figure, gourmade, v. bacèu, gautoun, mourrado ; bigne, tumeur, v. boudougno, souche d'arbrisseau ou d'arbuste, v. bougno ; os de la mâchoire, joue, en Limousin, v. gaugno, maisso ; petit poisson de mer, dont on se sert pour appât, espèce de goujon. Faire la mougno, faire la moue, avoir l'air souffrant. Poudrièi recassa 'no mougno. A. BIGOT. Meritarié bèn uno mougno. L. ROUMIEUX. R. mouno, bougno.

MOUGNOUN, **MOUGNOU** (l. g.), (esp. muñon, biceps), s. m. Moignon, v. rasigot ; bosse, nœud du bois, v. bougnoun ; peloton, v. mouchoun ; horion, gourmade, v. cop ; Moigno, nom de famille. Mougnoun de graisso, pelote de graisse. R. mougno.

MOUGNOUNA, v. n. Bougonner, dans le Var, v. remiéuteja. R. mougno.

MÓUGOUNIA, v. a. Flatter, caresser, dorloter, gâter un enfant, v. acoucouna. R. amaniaga.

Móugrat, v. mau-grat.

mougre, v. mòurre.

mougu, mougut, udo, v. mòure.

MOUGUDO, **MÓUGUDO** (m.), (rom. moguda), s. f. Remûment, mouvement, soulèvement, v. boulegado ; vol du chapon, herbe qui croît autour de la bergerie, v. masado. Fai la móugudo, fais paître le troupeau près de la bergerie ; faire uno móugudo, manger encore après le repas. R. mòure.

Mòugue, mouguè, v. mòure.

mouguère, ères, èron, v. mòurre.

MOUGUERRO, **MOUGUERRE** (b.), n. de l. Mouguerre (Basses-Pyrénées).

Mougueuié pour moulinié, en Velay.

mouherlo, v. mourvelado.

mouherlous, v. mourvelous.

moui (mou), v. mòu.

moui (moi-te), v. mouisse.

moui (mes), v. mi.

mouï (moisi), v. mósusi.

mouia, v. muia.

MOUIA, **MOULHAC** (l. g.), n. de l. Mouillac (Gironde, Tarn-et-Garonne).

MOUIADO (esp. mojada, soupe), n. p. Mouillade, nom de fam. prov. R. mouia, muia.

Mouiaduro, v. muiaduro.

mouiage, v. muiage.

mouiard, ardo, v. mouriard, ardo.

mouiarot, v. mouairot.

mouicheja, mouichilhoun, mouicho, v. mousqueja, mousquihoun, mousco.

MOUIDANS (rom. Moydans), n. de l. Moydans (Hautes-Alpes).

MOUIDE, **DO** (lat. mucidus, moisi, rance), adj. Jaune, pâle, blême, v. blave.

MOUIÉ, **MOUIÈ** (m.), **MOULHÈ** (l. g. b.), **MOULHE**, **MOLHE** (rouerg.), (rom. molher, moiller, mollier, molier, moller, moler, moher, molhe, molie, mulier, piém. mujè, cat. muller, port. mulher, esp. muger, it. moglie, val. muiere, lat. mulier), s. f. Epouse, femme mariée, titre que le mari donne à sa femme, v. espouso, femo, mestresso. Bon-jour, mouié, bonjour, ma femme ; vous presènte ma mouié, je vous présente mon épouse ; prene mouié, prendre femme ; parlas, mouié, qu'avès mai de sèn que ièu, se dit au sujet d'un mari plus jeune que sa femme ; viéure marit e mouié, vivre maritalement ; sèmblon marit e mouié, on les dirait mari et femme ; se passeja marit e mouié, se promener maritalement. Anen, li marida, prenès vòsti mouié. F. GRAS. Vosto mouié me fai pieta. N. SABOLY. He ! moulher, doutas-vous encaro Que noun vous pouérti d'afecien ! G. ZERBIN. PROV. Counsèu de mouié 's pichot : Qu noun lou pren es un sot. — Qu mies noun pòu èstre, emé sa mouié se couche. — La mouié de moun vesin es plus bello que la miéuno.

Mouièire, v. mósusèire.

mouièiro, v. mouliero, mouriero.

MOUIEJA, v. a. Mouiller légèrement, humecter, v. bagnouleja. R. mouia, muia.

MOUIÈN, s. m. Gallicisme dont la forme provençale est mejan, v. biais, mode. Ce mot s'est introduit dans l'usage dès le 16e siècle : N'i'a plus mouyèn de calignar. C. BRUEYS. N'i'a plus mouyèn de s'en passar. ID. A de mouyèns en quantitat. ID.

MOUEINOUS, **OUSO**, adj. Qui a des moyens, riche, v. drud. R. mouièn.

Mouiero, v. mouliero.

mouiero, v. mouriero.

MOUIESTRINO, s. f. Espèce d'agrostis, plante connue à Nice.

MOUIETO, **MOULHETO** (rouerg.), s. f. Goupillon de forgeron. R. mouia, muia.

MOUIHOUN, s. m. t. burlesque. Gencive, en Guienne, v. gengivo.

MOUIHOUNA, v. n. et a. Manger péniblement avec les gencives dégarnies de dents, pignocher, en Guienne, v. gnaugna. R. mouihoun.

Mouilo, v. mesoulo, moudelo, molo.

mouina, v. mougna.

MOUINAIO, **MOUINALHO** (l. g.), **MOUEINALHO** (d.), s. f. t. de mépris. Moinaille. Mai que ni siège ni bataio Siegon lou fach de la mouinaio. C. FAVRE. R. mouine.

MOUINARIÉ, **MOUEINARIÒ** (d.), s. f. Moinerie, esprit et humeur des moines. R. mouine.

MOUINAS, s. m. Gros moine, vilain moine. R. mouine.

MOUINAS (lat. Melnachum), n. de l. Moinas (Gard) ; Mouynas, nom de fam. lang.

Mouince, v. mince.

MOUINE, **MOUEINE** (m. lim. d.), **MOINE** (g.), **MOUNGE** (g. m.), **MOURGUE** (l.), (rom. moine, moyne, monge, mongue, morgue, monach, cat. monjo, esp. monge, it. monaco, lat. monachus), s. m. Moine, religieux, v. mounge ; sabot, espèce de toupie, v. carme, cap-cau, rounfloun ; poinçon, pièce de charpente ; partie du fléau à battre ; espèce de boîte ou de cage dans laquelle on suspend un réchaud pour chauffer les lits, v. escaufo-lié ; typha, plante, en Périgord, v. fielouso ; boulette de viande, espèce de mets, v. raviolo ; baie de lierre, v. courouno ; Moyne, Moynet, noms de fam. provençaux. Li Mouine, nom vulgaire de l'ancienne abbaye de Montmajour, près Arles ; fouita lou mouine, fouetter un sabot. PROV. Gras coume un mouine. — Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre. — L'abadié se perd pas pèr un mouine. — L'àbi fai pas lou mouine. — Ço qu'un mouine dèu óusserva, Es de tout prendre e rèn douna.

Mouine (sombre, penaud), v. mougne.

mouiniè, v. móunié, moulinié.

MOUINIHO, **MOUINILHO** (l. g.), s. f. Moinerie, moines en général, v. mouinarié. R. mouine.

MOUINIHOUN, **MOUINILHOU** (l.), s. m. Moinillon, petit moine. R. mouine.

Mouino, v. mougno.

MOUIO, **MOULHO** (a.), s. f. Encrier, v. escritòri, mouleto. R. mouia, muia ou moulo.

MOUIO, **MOULHO** (a.), **MOLHO** (l.), s. et adj. Endroit marécageux, en Forez, v. mueio ; t. de carrier, mollasse : pèiro mouio, v. mouleto. R. moui, mòu, olo.

MOUIO, **MOULHO** (a.), s. f. Mie de pain, pulpe, chair, v. moudelo plus usité.

MOUIÒU, **BOUIÒU** (lim.), **BOUJÒU**, **BOUJOL** (querc.), **MUJÒU**, **MUJOL**, **MUJÒ** (g.), **MIJOUL** (l.), (rom. moiol, bojol, muiol, mujol, mugol, b. lat. mozolus, it. mozzo, lat. modiolus), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. rousset ; oronge, espèce de champignon, v. mujolo. On dit d'un vantard : A sis iòu I'a dous mouiòu.

MOUIOUS, **OUSO**, adj. Quinteux, capricieux, euse, v. bourdesc, graulous, mouscarous, temous ; pour humide, v. muious. R. moio.

MOUIRAND (**SANT-**), n. de l. Saint-Moirand (Drôme).

MOUIRANS (rom. Moirans), n. de l. Moirans (Isère) ; Moiran, nom de fam. provençal.

MOUIRAS, n. de l. Moirax (Lot-et-Garonne).

MOUIRAZÉS, n. de l. Moyrazès (Aveyron).

Mouire (traire), v. móuse.

mouire, mouiro (saumure), v. muro.

MOUIRENC, n. p. Moirenc, nom de fam. provençal.

MOUIROUES, n. p. Le torrent de Mouiroués, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. mouirous.

MOUIROUN, s. m. Torche de bois de pin, v. teso. Conférer ce mot avec le lat. morion, pierre précieuse de couleur noire.

MOUIROUN, **MOUIROU** (périg.), (rom. Moiro, Mosron), s. m. Le Moiron, affluent de la Dordogne.

MOUIROUS, n. p. Moiroux, nom de fam. prov. dont le fém. est Mouirouso. R. mouious.

Mouis, v. mouisse.

MOUÏSE, **MOSE**, **MOUSSÈ** (rom. Moyses, Moysen, cat. Moises, Moyses, it. Mosè, esp. Moises, lat. Moses), n. p. Moïse ; Mauzé, nom de fam. bordelais. La Tèsto de Mouïse, la Tête de Moyse, cime des Basses-Alpes (3,110 mètres). Mouïse, ome gigant, rèi di legislatour. A. CROUSILLAT. Coume Mouïse, voste rèire. L. ROUMIEUX. Dous, es li taulo de Mose. ORAISON POP.

MOUISO, s. f. pl. Faces, cheveux qui sont près des oreilles, v. fàci, mouchet. R. mouisso, mousco ?

MOUISOUN (lat. emulsio, onis, action de traire), s. f. Pulpe du melon, chair des fruits, v. moudelo.

MOUISSA, **MOUISSAC** (l. g.), (rom. Moissac, Moisac, Moysach, Moysag, Moisag, Moychac, b. lat. Mosiacum, Moysiacum), n. de l. Moissac (Tarn-et-Garonne), célèbre par son abbaye de bénédictins ; Moissac (Cantal, Lozère, Var) ; Moissat (Puy-de-Dôme).

MOUISSAGUÉS, **MOUISSAGUEN**, **ESO**, **ENCO** (rom. Moyssagues, b. lat. Moysiacensis), adj. et s. Habitant de Moissac, Moissaguais, aise. Cami mouissagués, nom vulgaire de plusieurs anciennes voies qui allaient à Moissac (Tarn-et-Garonne).

Mouissaio, v. mouscaio.

mouissal, v. mouissau.

mouissalet, v. mouissaloun.

MOUISSALETO, s. f. Petit moustique, v. arabi. Pietousamen li mouissaleto Fasien viòuloun de sis aleto. MIRÈIO. R. mouissalo.

MOUISSALINADO, s. f. Essaim de moucherons ou de moustiques, v. mousquitaio. Trais de pèiros au barbajòu Que douno casso, à la voulado, A touto la mouissalinado Que fai la rèsso, as jours d'estiéu, Sus la ribièiro e sus lou riéu. C. CAVALIÉ. R. mouissalino.

MOUISSALINO, **MOUSCHALINO** (périg.), s. f. Cousins, moustiques en général, insectes diptères ; mouche de l'anus des chevaux, en Périgord. Espincho aquelo mouissalino Que dins l'espàci remoulino. NERTO. R. mouissalo.

MOUISSALO, **MOUISSARO** (m.), s. f. Espèce de gros cousin qui vole sur les eaux, cousin, moustique, v. mouissau ; mouche, taon, bourdon (gr. μὐωψ), insecte ailé, v. bigar. Li troucho fan la casso i mouissalo, les truites font la chasse aux moustiques. Tant qu'en estiéu pougnira la mouissalo. M. DE TRUCHET. Lou vounvoun de la mouissalo. CALENDAU. PROV. Enuious coume uno mouissalo. R. mouisso, mouissaio, mouscaio.

MOUISSALOUN, **MOUISSAROUN** (m.), **MOUISSALET**, **MOUSCHALET** (l.), s. m. Petit moustique, cousin ; moucheron du vin, biberon, buveur, v. mouissoun. Tout en cassant lous mouissalets. LAFARE-ALAIS. Çai n'en vèn lou mouissaloun, Qu'es lou mèstre dóu canoun. CH. POP. Lous mouyssalhous non son tant espesses coma eran lous sarrasins per la Crau d'Arles. TERSIN. R. mouissau.

MOUISSALOUS, **OUSO**, adj. Où il y a beaucoup de moustiques. Sant-Gile es un païs febrous e mouissalous. L. BOUCOIRAN. R. mouissau.

MOUISSALUN, s. m. Les cousins, les moucherons en général, v. mouissalino. R. mouissau.

MOUISSAU, **MOUISSAL** (l.), **MOUSCHAL**, **MOUSCAL** (Aude), **MOUSCHAN** (lim.), (rom. moys, gr. μὐωψ), s. m. Cousin, moucheron, v. arabi, mousquihoun, mousquin ; biberon, buveur, v. mouissoun. Coucha li mouissau, chasser les cousins ; èstre manja ou acaba di mouissau, être dévoré par les moustiques. Coucho lou mouissau Que sus sa gauto voulastrejo. LAFARE-ALAIS. Qu'es acò qu'un mouissau ? uno causo de rèn : Fès-n'en un que zounzoune e que pougne tant bèn. J. DIOULOUFET. R. mouisso, mousco.

Mouissara, v. missaro.

mouissaro, v. mouissalo.

mouissasso, v. mouscasso.

MOUISSE, **MOUIS** (l.), **MOUEISSE**, **MOUEIS** (d.), **IMOUISSE**, **IMOUIS** (l.), **MOUS**, **MIS**, **MUS** (rouerg.), **MÓUSTI** (lim.), **OUISSO**, **ÓUSTIO** (rom. mois, moste, it. moscio, lat. mucidus, moisi, mustus, frais), adj. Moite, humide, v. ime, mate, relènt. Mouisse d'eigagno, humide de rosée ; es tout mouisse, il est tout en sueur ; cato-mouisso, poule mouillée. La paret mouisso de la roco. MIRÈIO. Sis iue qu'encaro soun mouisse de plour. L. ROUMIEUX.

MOUISSE, **OUISSO** (rom. mois, mos, suisse mutz, holl. motz, esp. mocho, it. mozzo, lat. muticus), adj. Écourté, ée, v. mout.

MOUISSELA, **MOUISSELEJA**, v. n. Grappiller, en Languedoc, v. rapuga. R. mouissello.

MOUISSELAIRE, **MOUISSELEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Grapilleur, euse, v. rapugaire. R. mouisseleja.

MOUISSELIÉ, **MOUISSELIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui abonde en grappillons. PROV. La luno de febrié es mouisseliero, si l'on taille la vigne en février, on n'aura que des grappillons. R. mouissello.

MOUISSELLO (esp. mostela, fagot de sarment), s. f. Grappillon, v. rapugoun, sounglet. Aquelo mouissello Que l'ardou del soulel n'a pouscut ramouli. C. PEYROT. R. mouisse 1 ou 2.

MOUISSELUN, s. m. Les grappillons d'une vigne, v. rapugo. R. mouissello.

MOUISSET, ETO adj. Écourté, ée, qui a les oreilles courtes, v. desauriha ; émoussé, ée, v. moude, mout. Fedo mouisseto, brebis à courte oreille. R. mouisse 2.

MOUISSET (rom. moisset, mosquet, it. moscardo), s. m. Émouchet, oiseau de proie qui a le ventre moucheté, v. astour, esquirounèu ; faucon pèlerin, v. faucounèu ; homme grincheux, v. renòsi ; Moisset, Mouysset, Mouchet, noms de fam. méridionaux. Pichot mouisset, mouisset di pichot, émérillon, v. esmerihoun ; nis de mouisset, village haut perché. Lou troubaire Mouisset, Stéphan Moisset, poète gascon (1834), de Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne). Un qu'es lou gau dins la carriero, Es lou mouisset dins soun oustau. P. BONNET. Un mouisset que toumbo de l'aire Am soun bec croucut. G. AZAÏS. R. mouisso, mousco.

MOUISSET-CASSO-GRILS, s. m. Faucon à pieds rouges, falco rufipes, un des plus petits de l'espèce.

MOUISSET-GRIS, s. m. Épervier ordinaire, falco nisus (Lin.), v. esparvié.

MOUISSET-MOUSTACHU, **MOUISSET-PORTO-MOUSTACHO**, s. m. Hobereau, oiseau de proie, v. aubanèu.

MOUISSET-ROUS, s. m. Cresserelle, oiseau de proie, v. ratié.

MOUISSETAS, s. m. Gros émouchet, vilain épervier. Un mouissetas orre e missant, Grand amatou de tuos e de sang. M. BARTHÉS. R. mouisset.

MOUISSETO (rom. moiseta, moysheta, mosqueta), s. f. Petite mouche, v. mousqueto ; œillet plume, v. mignouneto ; caille-lait, plante, v. meisseto ; femelle de l'émouchet, v. mouisset ; Moissette, nom de fam. méridional. Faire de mouisseto, faire patte de velours. R. mouisso.

MOUISSÈU, s. m. t. de marine. Bitord, sorte de petit cordage ; traîne, corde qui sert aux matelots pour tremper dans l'eau de la mer le linge qu'ils veulent laver, v. bestort, fielasso. R. mouisse.

MOUISSIERO, s. f. Empile, partie d'une ligne flottante à laquelle sont attachés les hameçons garnis de mouches artificielles, v. palangroto. R. mouisso.

Mouissihoun, mouissilhoun, v. mousquihoun.

MOUISSIN, s. m. Petit poisson de mer, sparus passeroni (Risso), v. sauclet. R. mouisse.

MOUISSINO, **MOUISSENO**, **MOULSENO** (querc.), s. f. Moissine, raisin avec son pampre, en Gascogne, v. mouissello, pampagnoun. Conférer ce mot avec l'esp. mostela, sarment, et le gr. μόσχος, μοσχίδιον, scion, rejeton.

MOUISSO, s. f. Lieu humide, v. mouliero, molo ; pour mouche, v. mousco. Quand dins sei mouisso, alin, marchon de-rebaleto E se tirasson pèr lou sòu. M. BOURRELLY. R. mouisse.

MOUISSOLO, **MOUISSORO** (m.), (lat. muscula), s. f. Cousin, moustique, v. mouissau. Pas la mendro parpaiolo De mousco vo de mouissolo. L. D'ASTROS. Creses de mi fa pòu ? li diguè la mouissolo. M. BOURRELLY. R. mouisso, mousco.

MOUISSOUN, **MOUSSIHOUN** (niç.), **MOUICHOUN** (a), **MOUSCHOU**, **MOUCHOU** (d.), (rom. moysson, it. moscione, b. lat. mustio, onis), s. m. Petite mouche, moucheron, v. mousquihoun ; cousin, v. mouissau ; puceron, v. nieroun ; biberon, ivrogne, v. ibrougno ; Moisson, nom de fam. provençal. Te regarde coume un mouissoun, je ne fais aucun cas de toi ; es un bèu mouissoun, c'est un bon biberon, par allusion aux moucherons de la vendange ; Castèu-Mouissoun, Castel-Mouisson, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). Pèr tu zounzouno lou mouissoun. A. CROUSILLAT. Rèn qu'un mouissoun, jue de ta voulounta, Tanco un savènt. J. DIOULOUFET. R. mouisso, mousco.

Mouissoun (action de traire), v. moussoun.

mouissoun (moisson), v. meissoun.

mouissouna, v. meissouna.

MOUISSOUNET, s. m. Petit moucheron, v. mouissaloun. Un traite, un meichant mouissounet. J.-B. GAUT.

MOUISSOUNO, s. et ad. f. Variété de figue, figue violette, v. blaveto. Quand Neno pourgè lei mouissouno, Lei pecouiado e lei belouno. M. TRUSSY. R. mouisse.

MOUISSUN, s. m. Les mouches en général, les diptères, v. mouscaio. Arregardas coume soun agarri pèr lou mouissun. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. mouisso, mousco.

Mouja, v. mouga.

moujo, v. massugo.

moujoulas, v. mujoulas.

MOULA (cat. amollar, it. mollare), v. a. et n. t. de marine. Lâcher, céder, laisser aller, v. lacha ; mollir, fléchir, retenir, v. cala ; couler, glisser, ébouler, v. coula ; jouer une carte inférieure à celle du partenaire, v. passa dessouto. Mole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) mouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Moula de cau, moula de maio, filer du câble ; moula en bando, lâcher entièrement la corde ; moula en poupo, faire vent arrière, prendre le vent en poupe ; moula l'estreno, donner l'étrenne ; l'un crido : isso, e l'autre : molo, l'un crie : tire, et l'autre : lâche ; tira e moula, être indécis ; faire tiro-molo, tirer et lâcher successivement, vouloir et ne vouloir pas ; lou vènt tiro e molo, le vent mollit. Molo toun aigo, oh ! molo, molo encaro ! A. LANGLADE. Bessai que moularés. J. ROUMANILLE. PROV. Quau tiro, qu'au molo. Ce mot se rapporte au radical mòu, olo, et au gr. μολέω, j'arrive.

MOULA, **MOULLA** (l.), **ENMOULLA** (g.), **MOUNLA** (lim.), (esp. moldear, amoldar), v. a. Mouler, jeter en moule, v. pauteja ; écrire parfaitement ; imprimer, v. estampa. Mole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Moula 'no pèiro, tracer des panneaux sur une pierre ; moulè dins si man, s'enmoullèc dins sas mas (g.), il façonna dans ses mains. SE MOULA, v. r. Se mouler, se modeler. Molo-te sus èu, prends-le pour modèle.

MOULA, **MOULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Moulé, ée ; Moula, Moulat, Mollat, noms de fam. dauphinois. Letro moulado, lettre moulée, impression ; fiho moulado, fille faite au tour. R. mole.

MOULADO (rom. molada), s. f. Moulée, matière cimolée, boue qui se détache de la meule des remouleurs. R. molo 1.

MOULADO (cat. molada), s. f. Contenu d'une meule de gerbes, v. garbeiroun ; foin amoncelé par le râteau, v. marro. Avèn assaja li moulado Que servon pèr eschantihoun. M. DE TRUCHET. R. molo 2.

MOULADOU, **MOULLADOU** (l.), s. m. Ouvroir, table sur laquelle les briquetiers moulent leur ouvrage, v. oubradou. R. moula.

MOULADURO, **MOULLADURO** (l.), s. f. Partie moulée, moulure, v. mouluro plus usité. De la plus bello mouladuro. A. VILLIÉ. R. moula.

MOULAGE, **MOULÀGI** (m.), **MOULLATGE** (l. g.), s. m. Moulage, action de mouler. Fau que Marsiho se countènte de moulage de gip. ARM. PROUV. R. moula.

MOULAIGO, s. f. Guigne blanche, à Béziers, v. blancau, grafioun. R. moulan.

MOULAIRE, **MOULLAIRE** (l.), (esp. amoldador), s. m. Mouleur. R. moula.

MOULAIRE, s. m. Ouvrier de moulin, préposé aux meules, v. mouleiroun ; pour pilon, v. moulèire. R. molo.

MOULAMEN, **MOLHOMEN** (l.), (rom. molamen, cat. mollamente, esp. muellemente, port. it. mollemente), adv. Mollement, v. plan. R. mòu.

MOULAMEN, s. m. Ralentissement ; terme de musique, v. calanço. R. moula.

MOULAN, **MOULAI** (it. mollame, chair molle), adj. et s. m. Pêche molle, pêche dont la chair se sépare du noyau, teton de Vénus, v. pessègue ; variété de raisin hâtive, à grains ronds, gros et séparés, cultivée à Nimes, v. brun-fourcat, caulat-negre ; chose molle, personne molle, blèche, v. bassaco ; matière fécale, v. estront ; pour mesure d'eau, v. moulènt. Chambre moulan, écrevisse qui a dépouillé sa coque ; moulan jaune, variété de pêche, l'admirable jaune ; li bèu moulan ! cri des marchandes de pêches. I son moulan de la zambougno. MIRÈIO. PROV. Tira 'n pessègue moulan. R. mòu.

MOULANÇO (l.), n. de l. Nom d'une vallée des environs de Mazan (Vaucluse). R. moulan.

MOULANDIÉ, n. de l. Molandier (Aude), dont les habitants sont nommés Moulandierenc.

MOULANDOU, s. m. Meule à égruger, en Dauphiné, v. molo. R. mouledou.

MOULANDRAN, **MOULHANDRAN** (l.), (dauph. molhandron), s. m. Grand lambin, lendore, v. moulan ; espèce de ragoût à Grenoble, v. fricot. R. moulan, malandran.

MOULANDREJA, v. n. Être mou au travail, paresser, lambiner, v. leisaneja. R. moulan.

MOULANS (b. lat. Castrum de Mollanis), n. de l. Mollans (Drôme), dont les habitants sont appelés Moulansié, iero, v. couide trauca.

Moulant, v. moulènt.

MOULARD (rom. molard, molar, cat. esp. port, molar, it. molare, lat. molaris), s. m. Meule de moulin ; meulard, meule de grande dimension, v. pèiro ; nom qu'on donne à des mamelons de montagne arrondis, en Dauphiné, v. mourre ; variété de raisin, v. moulan ; Dumolard, nom de fam. dauphinois. Lou móunié revoi, lou sa sus l'esquino, N'en vuejo en peissènt davans lou moulard. F. MARTELLY.

MOULARD, s. m. Barbelet de ruisseau, petite espèce de barbeau, v. moulet.

MOULARD (all. Moller, Muller, meunier), n. p. Moulard, Mollard, Mollat, Moulat, Moula, Morard, noms de fam. néridionaux.

MOULÀRI (rom. cat. esp. port. molar, it. molare, lat. molaris), s. m. et adj. Meulière, pierre de meulière ; personne molle, blèche, à Béziers, v. moulan. Pèiro moulàri, pierre meulière, v. pèiro-de-moulin.

MOULAS, **MOULHAS** (narb.), **MOLAS** (l.), **MOULARD** (lim.), **ASSO** (it. mollacio), adj. Mollasse, extrêmement mou, paresseux, euse, v. mouligas, patous ; Mouillas, nom de fam. méridional. Pèis moulas, poisson mollasse ; tèms moulas, temps mou ; rasin moulas, variété de raisin noir, à grains ovales ; poumpo moulasso, gâteau pâteux ; pèiro moulasso, pierre tendre. R. mòu.

MOULAS, **MOULARD** (d.), (v. fr. molard), s. m. Butte factice, motte, v. mouto, terras ; Molas (Haute-Garonne), nom de lieu. R. molo.

MOULASTROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Désagréablement mou, olle, v. moulegous, mouligas. R. moulas.

Moulat, v. amoulat.

MOULATAIRE, s. m. Meulier, ouvrier qui taille les meules. R. molo.

MOULAUD, n. p. Moulaud, nom de fam. prov. R. Moulard.

MOULDAU, **AVO**, adj. et s. Moldave, peuple d'origine gréco-latine, v. Roumanesc.

Mouldura, moulduro, v. móutura, móuturo.

moule, v. mòurre.

MOULECULO (it. molecola, lat. molecula), s. f. t. sc. Molécule, v. brigouleto, ceniho.

MOULEDAS, s. m. Gros morceau de mie de pain, v. micas ; partie charnue du corps, v. poupas. Mouledas de la cambo, gras de la jambe, mollet, v. boutèu. R. mouledo.

MOULEDASSO, s. f. Charnure épaisse. Li Mouledasso, les Molédasses, quartier de la commune de Grans (Bouches-du-Rhône). R. mouledo.

Mouledè, v. mouledou, moulèire.

MOULEDO, **MOUDELO**, **MOUILO**, **MOURO** (g.), (esp. molledo, lat. medulla), s. f. Mie de pain, v. moudelo, mico ; charnure, muscles, v. poupo ; Molèdes (Cantal), nom de lieu. Tros de mouledo, morceau de mie ; enfant tout de mouledo, enfant potelé, gros poupon. Quand voulès mouerdre à la mouledo. M. BOURRELLY. R. moudelo.

MOULEDOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a de la mie, charnu, ue, v. moufle, moudelous. Car mouledouso, chair potelée. R. mouledo.

MOULEDOUSAMEN, adv. Moelleusement, v. moulamen. Qu'acò siegue doubla bèn mouledousamen. E. DAPROTY. R. mouledous.

MOULEGÉS (rom. Moleges, Molleges, Moulleges, b. lat. Molegesium, Mollejassium), n. de l. Mollegés (Bouches-du-Rhône). Li lauroun de Moulegés, les sources de Mollegés ; l'abadié de Moulegés, ancienne abbaye de cisterciennes établie à Arles dans un terrain relevant du fief de ce nom (1208). PROV. La posto de Moulegés : dins quinge jour quatorge lègo. R. mouliejo.

MOULEGO (it. mollica), s. f. Mie de pain, v. mouledo. R. mòu.

MOULEGOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Mou comme de la mie, pâteux, euse, v. mouligas. R. moulego.

MOULEGUE, **MOULERGUE** (l.), **GO** (lat. molluscus), adj. Gras-cuit, mal levé, mat, en parlant du pain, v. glet, mate, moulastrous ; mou, olle, apathique, lent, ente, v. moulan.

MOULEIDIÉ (rom. Montleydier, Monleyder, b. lat. Castrum de Monteleyderio), n. de l. Mouleydier (Dordogne).

Moulèio, v. mouliejo.

MOULÈIRE, **MOULEDOU** (niç.), **MOULEDÈ** (g.), **MOULANDOU** (d.), **MOUNEDOUN** (esp. moledor, lat. molitor), s. m. Pilon, v. pestèu, trissoun ; rouleau pour étendre la pâte, v. bestourtié ; rotule du genou, v. nose, pèiro ; Mouledous (Hautes-Pyrénées), nom de lieu ; Molitor, nom de famille. Mai Babèu, un freto-sartan, L'ensuquè d'un cop de moulèire. A. PICHOT. Nè coume un moulèire. F. DU CAULON. D'un pesant mouledou la siéu drecho es armado. J. RANCHER.

MOULEIRÉS (rom. Moneyres), s. m. et n. de l. Le Mouleirés ou Mouleyrés, quartier d'Arles où étaient les moulins à vent ; Moulayrés et Moularés (Tarn). R. moulèire, mòurre.

MOULÈIRO, s. f. Mollière, terrain mou, en Dauphiné, v. mouliero. Pèiro moulèiro, pierre à aiguiser, v. molo.

MOULEIROUN (b. lat. molnaironus), s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule, v. bogo, peissèire ; tordoir, meule d'un moulin à huile, v. moulard. R. moulèire.

MOULEJA, v. n. Être mou ; être trop délayé ; labourer une terre trop humide, v. pasteja. R. molo, mòu.

MOULEJOI, **OIO**, s. et adj. Habitant de Mollegés. R. Mouleges.

MOULEN, **MOULENC** (l.), **MOLEN** (d.), s. et adj. m. Fondrière, sol marécageux, lieu humecté par de petites sources, terrain argileux et mou, v. mouliejo, molo ; temps doux et humide, dégel, dans les Alpes, v. desgèu, redous, relam ; personne molle, lâche, v. moulan ; Moulenq, nom de fam. gascon. D'un èr qu'es pas trop moulen. LAFARE-ALAIS. R. mòu, olo.

Moulena, mouleno (vis), v. mourena, moureno.

MOULENAT, n. p. Moulénat, nom de fam. lang. R. Moulinas, Moulino.

MOULENCU, **MOULENCUT** (l. g.), **UDO**, adj. Marécageux, euse, humide, en parlant des terres, v. gabinous. R. moulen.

MOULENO, s. f. Molène, bouillon-blanc, plante, v. auriho-d'ase, bouioun-blanc. R. moulen.

MOULENO, s. f. Lune, poisson de mer, v. molo 1.

MOULÈNT, **MOURÈNT** (m.), **MOULANT** (d.), (rom. molent), s. m. Quantité d'eau nécessaire pour mouvoir une meule, environ 265 litres d'eau coulant à la seconde ; cours d'eau, courant, v. besau, courrènt. Aquelo font jito tant de moulènt d'aigo, cette source débite tant de mètres cubes d'eau. Lou jour ounte lou pichoun

moulènt arribè dins un païs que mourié de set. J.-B. GAUT. Davalas en plano, Seguès lou moulènt. A. CROUSILLAT. Le mètre cube d'eau contient près de 4 moulènt d'aigo. R. mòurre.

Moulergue, v. moulegue.

MOULÉS (rom. Mollez, Moles, b. lat. Mansus de Molesiis), n. de l. Moulés (Bouches-du-Rhône, Hérault).

MOULESAN (rom. Molesanum, Molazanum), n. de l. et s. m. Moulezan (Gard) ; lambin, nonchalant, musard, à Alais, v. moulan.

MOULESARGUE, n. de l. Moulézargues, en Languedoc.

MOULESOUN (rom. Molezon), n. de l. Molézon (Lozère).

MOULESSO (rom. molleza, moleza, cat. molessa, esp. port. molleza, it. mollezza, lat. mollitia), s. f. Mollesse, v. cagno. Aquesto noublesso Que noun tirasso que moulesso. C. BRUEYS.

MOULESTA (rom. cat. esp. port. molestar, it. lat. molestare), v. a. Molester, v. boustiga, carcagna. Moulèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Mai mi detèstes E mi moulèstes. R. REBOUL.

MOULESTA, **MOULESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Molesté, ée. De dire au rèi tout lou daumàgi Dóu quau lou poble es moulestat Seri' abusa de sa pacièncì. C. BRUEYS. Que negun habitador de la vila crestian no sia molestats per deutes de juzieus. ARCH. DE MONTPELLIER.

MOULESTACIOUN, **MOULESTACIEN** (m.), **MOULESTACIÉU** (l. g.), (rom. molestation, moulestie), s. f. Molestation, vexation, v. tracassarié. R. moulesta.

MOULÈSTE, **ÈSTO** (rom. moleste, cat. molest, esp. port. it. molesto, lat. molestus), adj. Fâcheux, euse, importun, une, incommode, v. fachous, grèu.

MOULET, **ETO** (rom. molet, cat. mollet), adj. Mollet, ette, doux au toucher, souple, v. moufle ; Mollet, Moulet, noms de fam. mérid. L'auro mouleto, Ié canto, la saludo e ié baiso lou front. R. MARCELIN. R. mòu, olo.

MOULET, s. m. Pain mollet, mie du pain, en Dauphiné, v. mouledo ; mollet, gras de la jambe, en Gascogne, v. boutèu, poumpil. Lou poumpil des moulets, J. JASMIN. le gras des mollets. R. moulet 1.

MOULET (lat. mullulus, barbillon), s. m. Callionyme, poisson de mer, v. mouleto ; goujon, poisson d'eau douce, v. gòbi ; loche, poisson d'eau douce, v. loco. Semblablamen à-n-un que pesco E fai pita mujo e moulet. R. MARCELIN.

MOULET, s. m. Petits cerceaux en meule, v. codro ; gésier d'oiseau, en Guienne, v. peirié. R. molo 1.

MOULET, s. m. Cervelet, v. cervelet. E bessai noun siéu pas soulet De pourta souto lou moulet L'imaginacien veritablo D'uno filho tant amirablo. C. BRUEYS. R. molo 5.

MOULETAMEN, adv. Mollement, moelleusement, v. plan-planet. Pauso mouletamen la princesso sus l'erbo. A. MATHIEU. R. moulet 1.

MOULETO, **MOURETO** (a.), s. f. Mollasse, espèce de pierre, v. moulasso, mouio. Li Mouleto, les Moulettes, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. molo, mòu.

MOULETO, s. f. Souris de mer, dragonneau, callionymus lyra et dracunculus, poissons de mer, v. limbert, taranto ; blennie, poisson de mer, v. bavarello. R. moulet 3.

MOULETO, s. f. Petite meule ; molette, outil de cordier, v. curlo ; molette d'éperon, v. rouseto ; verterelle, anneau d'un verrou, v. bartavello. Mai n'aguèt pas tastat la mouleto e la brido Qu'aimèt mai de bon cor èstre ase que chaval. DOM GUÉRIN. PROV. Vira coume uno mouleto. Les Agard, de Provence, portent dans leur blason une « molette d'éperon », et les marquis de Maillane « trois molettes d'or ». R. molo 1.

MOULETO, **AMOULETO**, **MOURETO** (m.), (rom. moleta, amoletta, ampoulette), s. f. Molette, tumeur des chevaux ; fiole, flacon, v. fiolo ; encrier, cornet d'écritoire, v. mouio. Una moleta de veyre plena de tencha, 1437. une fiole de verre pleine d'encre. R. moulo.

MOULETO, **MELETO** (rh.), (lat. moretum), s. f. Omelette, en Gascogne, Guienne, Limousin et haut Languedoc, v. meleto. Coueissiò e viravo sa mouleto. A. CHASTANET.

MOULETO, s. f. Molette, cône de marbre pour broyer les couleurs. R. mole, mòurre.

MOULETO (it. mollette, molle, b. lat. mollis, pinces, de l'it. molla, ressort), s. f. pl. Pincettes dont se servent les orfèvres, badines, v. pinso. R. mòu, olo.

MOULETOUN, **MOULETOU** (l. d.), s. m. Molleton, espèce d'étoffe, v. refoulat. Prenon un tros de mouletoun. ARM. PROUV. R. moulet 1.

Moulezan, v. moulesan.

moulge, v. móuse.

moulguès pour móuguèsse (que je moulusse), en Albigeois, v. mòurre.

moulgura, moulguro, v. móutura, móuturo.

moulha, v. muia.

moulhandran, v. moulandran.

moulhas, v. moulas.

moulhe, moulhè, v. mouié.

moulhera, v. amouiera.

moulhet, v. mòu 2.

moulho, v. mouio.

MOULHOC, s. m. Flocon, en Querci, v. mouchoun. Jetaras un moulhoc d'estoupos alucados. H. LACOMBE. R. molh, mòu.

Moulhoun, v. meseioun.

mouli, v. moulin.

moulias, v. mouligas.

MOULIAN, **ANO**, s. et adj. Habitant de La Molle (Var). R. Molo.

MOULIB, n. p. Molyb, nom de fam. gasc.

MOULIBDENO (cat. esp. it. molibdena, lat. molybdæna), s. f. t. sc. Molybdène, métal.

MOULIÉ, **IERO** (esp. mollar), adj. Naturellement mou, humide, en parlant d'un terrain, v. gabinous. Amelo mouliero, variété d'amande à coque tendre. R. molo.

Mouliè, v. mouié.

mouliè, ièro, sync. de moulinié, iero.

MOULIEJO, **MOULÈIO**, **MOULIÈLGO** (rouerg.), (rom. molleza, it. molliccio), s. f. Mollière, terrain humide, v. mouliero. R. mòu.

MOULIERO, **MOULIÈIRO** (l.), s. f. Meulière, carrière de pierres meulières. R. molo 1.

MOULIERO, **MOUIERO** (rh.), **MOULÈIRO** (d.), **MOULHÈIRO**, **MOUIÈIRO** (l.), **MOULÈRO** (g.), **MOULURO** (l.), (rom. moliera, molieyra, b. lat. moleria, it. mollore), s. f. Mollière, champ cultivé où l'on voit sourdre de petites sources, v. moulen, narso ; pré naturel, v. pradello ; terrain mou, lieu bas où les eaux croupissent et où l'on peut s'enfoncer, v. molo ; temps mou, temps pluvieux, humidité, v. gabin, relam ; mollesse, apathie, v. flaquige

; t. de mineur, veine plus tendre, altération d'une couche de lignite, produite par l'infiltration des eaux pluviales, v. febe ; Molières (Dordogne, Drôme, Gard, Lot, Tarn-et-Garonne), v. rima ; Mollière, De Molières, noms de fam. prov. ; Lamolère, De Lamolère, noms de fam. béarnais. La mouliero a tua de blad, l'humidité a fait mourir du blé ; dins li mouliero, au temps des pluies. R. moulié.

MOULIEROUS, **MOULIEIROUS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Humide, marécageux, euse, où les eaux croupissent, v. bacous, eigassous, gabinous. R. mouliero.

MOULIET, n. de l. Mouliet (Gironde).

MOULIGAS, **MOULIAS** (m.), **MOULINAS** (d.), **ASSO** (rom. amollegat), adj. Désagréablement mou, mollasse, v. moulegous, moulas ; Moulias, Moulinas, Mouliasse, noms de fam. prov. De vers mouligas (M. de Truchet), des vers lâchés. Dins la gatiho e lou sòu mouligas. J. DÉSANAT. Sera boufi, blème, moulias. V. GELU. R. moulegue.

Moulimen pour mounumen.

MOULIN, **MOULI** (l.), **MOURIN** (a. m.), **MOURI** (d.), (rom. molin, moli, cat. moli, esp. it. molino, port. moinho, b. lat. molendinum, lat. molinum), s. m. Moulin, moulin à farine, v. basacle, froumentié, moulino, touriho ; blutoir, v. balutèu ; ventilateur, tarare, v. ventadouiro ; Moulin, Molein, Dumoulin, Delmouly, De Molin, noms de fam. méridionaux. Moulin brun, moulin destiné à triturer la farine pour le pain bis, moulin à méteil ; moulin d'auro, moulin de vènt, moulin à vent ; moulin d'aigo, moulin à eau ; moulin à tres virant, moulin à trois tournants ; moulin à tino, moulin à cuve, dont la roue est placée dans une cuve de bois ou de pierre ; moulin à rodo, moulin à aubes, moulin en dessous ; moulin à rodo verso, moulin à pots, moulin en dessus, qui reçoit l'eau par dessus ; moulin à canello, moulin qui reçoit l'eau par une cannelle en cône tronqué ; moulin nadant, moulin pendu, moulin à nef, construit sur un bateau ; moulin à sang, moulin tourné à force de bras ou de bêtes ; moulin d'òli, moulin à huile ; moulin de sedo, machine à tordre la soie ; moulin de rusco, moulin à tan ; moulin grudadou, moulin à monder, moulin à gruau ; moulin paradou, moulin drapié, moulin à foulon ; moulin de la rèsso, scierie ; moulin de papié, papeterie ; moulin de ferre, forge, haut-fourneau ; moulin à cafè, moulin à café ; moulin à paraulo, parleur incessant ; mena l'aigo à soun moulin, faire venir l'eau au moulin ; vai vèire se siéu i tres moulin, va te promener ; erbo-de-moulin, nombril de Vénus ; vèndre lou moulin e se reserva l'aigo, vendre une chose et s'en réserver la puissance ; beissa lou moulin, atterrer les meules, les rapprocher, pour rendre la farine plus fine ; paisse, engrana, engourga, empasta lou moulin, v. à ces mots. Pour les diverses parties du moulin, v. arescle, besau, bouquié, cop-perdu, esparsié, esclafidou, entremueio, gourgarèu, loubo, molo, roudet, etc. PROV. Cadun viro l'aigo à soun moulin. — Vau mai ana au moulin Qu'au medecin. — Tant vai l'ase au moulin Que se fai lou camin, ou Que n'en saup lou camin. — Tout moulin vòu la siéu aigo. — Moulin de valat, Quand a d'aigo, a gens de blad. — Au moulin de la pieta, Quand i'a l'aigo, i'a pas lou blad. — Premié au moulin, premié engrano. — La doto de Maiorco, dous moulin : l'un à aigo, l'autre à vènt, se dit en plaisantant d'une fille sans dot. Moulis, moulises, moulisses, plur. lang. de mouli.

MOULIN-DE-PRAT, **MOULI-DE-PRAT** (l.), s. m. Liondent du printemps, leontodon vernum (Tourn.), plante à aigrette blanche. Petit mouli-de-prat à la sasou premaigo. P. GOUDELIN.

MOULINA, **AMOULINA** (rh.), **ESMOULINA** (l.), **MOURINA**, **AMOURINA** (m.), (rom. molinar, b. lat. amolinare, molendinare), v. n. et a. Tournoyer, rouler, pivoter, ébouler, s'ébouler, tomber comme la farine, glisser, v. redoula ; moudre du café, du poivre, v. mòurre ; fouler les draps, v. para ; mouliner la soie ; réduire en poussière, démolir, v. demouli. Moulina di dous coustat, manger des deux côtés ; lou vènt moulino, le vent tourbillonne ; faire moulina 'no fusto, faire pivoter une poutre, en plaçant une pierre dessous. Que la picosso rebrounde en moulinant. V. GELU. Souto la pèiro que moulino. E. DAPROTY. La luno te moulino. L. ALÈGRE. SE MOULINA, S'AMOULINA, v. r. S'ébouler, tomber en poussière, v. enmoulina, esboudena. Li reiaume s'amoulinon. B. CHALVET.

MOULINA, **MOULINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Moulu, ue ; mouliné, ée. R. moulin.

MOULINAGE, **MOULINÀGI** (m.), (b. lat. molinagium), s. m. Action de passer au moulin, de moudre ; moulinage de la soie ; droit de mouture, v. móuturoun. Li moulinage dóu Velai, les filatures de soie du Velay. R. moulina.

MOULINAIRE, **MOULIGNAIRE**, s. m. Celui qui exploite un moulin à huile. R. moulin.

MOULINARIÉ (rom. molinaria), s. f. Meunerie, v. minoutarié. R. moulin.

MOULINAS (rom. moulinars, molinas, molinan), s. m. Gros moulin, vieux moulin, moulin en ruines ; Moulinas (cat. Molinas), nom de fam. prov. R. moulin.

MOULINASSO, s. f. Vieux moulin à eau. R. moulino.

MOULINEJA, v. n. Tournoyer, en parlant de l'eau ; faire le moulinet, v. remoulina. D'escambarloun se barounejo Sus la ligousso o moulinejo. CALENDAU. R. moulin.

MOULINET, **MOURINET** (m.), (rom. molinat, esp. port. molinete), s. m. Moulinet, petit moulin ; tournoiement, pirouette, remole, tournant d'eau, v. embut, remoulin ; branle de danseurs, ronde, v. brande ; vitres placées en forme de voiles de moulin à vent ; pulverin, poudre à canon moulinée ; outil de tonnelier ; t. de marine, pièce de bois en forme d'olive, qu'on met dans le hulot du gouvernail et au travers de laquelle passe la manivelle ; t. de meunier, languette placée au-dessus du cliquet, v. guidoun, viroulet. Faire lou moulinet, faire le moulinet, avec l'épée ou le bâton. PROV. Viradis coume un moulinet de faviero. R. moulin.

MOULINETO, s. f. Jeu du colin-maillard, ainsi nommé parce qu'on fait tourner sur lui-même celui qui a les yeux bandés, v. cluchet, mèni-moun-ai. A moulineto un vèspre que fasian. F. D'OLIVET. R. moulinet.

MOULINÈU (rom. molinel, it. mulinello, b. lat. molendinellus, molinellum), s. m. Moulinet, treuil de bateau de pêche, servant à tirer le filet, v. tour. R. moulin.

MOULINIÉ, **MOURINIÉ** (a.), **MÓUNIÉ** (m. rh.), **MOUGUENIÉ** (Velay), **MOULINIÈ**, **MOUINIÈ** (l.), **MOULIÈ** (g.), **MOULINÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. molinier, moliner, moliey, cat. moliner, esp. molinero, port. moleiro, it. mulinaro, b. lat. molendinarius, molinarius), s. m. Conducteur d'un moulin ; meunier, ière, v. móunié ; Molinier, Molinié, Molié, Moullié, noms de fam. lang. et gascon. Moulinié de sedo, moulinier de soie, ouvrier qui tord la soie au moulin ; valat moulinié, biez d'un moulin ; aigo mouliniero, eau qui fait tourner les moulins ; pèiro mouliniero, pierre meulière ; Guilhem Molinier, chancelier du collège de la Gaie Science de Toulouse et rédacteur de l'ouvrage las Flors del Gay Saber (1356). PROV. LIM. Moulinié, Farinié, Trauco sa, pano farino, E pièi dis qu'es li rat. — Moulinié pano farino : Pren un sestié, tourno uno eimino. PROV. LANG. Moulinié passo farino, D'un sestiè ne fa 'no emino, D'uno emino un pougneirou, Lou moulinié raubo tout ; D'un pougneirou ne fa 'n juntat. Lou moulinié b'a tout raubat.

MOULINIERO, **MOULINIÈIRO** (l. d.), **MOULINÈIRO** (bord.), **MOULIÈRO** (g.), s. f. Meunière, v. móuniero ; hanneton, en Rouergue, v. tavan ; espèce de pomme recouverte d'un duvet blanchâtre. Au-delai dóu riéu Li a de moulinièiros : Lou curat, lou

priéu Li van tria las nièiros, E lou vicari souvènt Li vai passa soun tèms. RIGAUDON DAUPH. R. moulinié.

MOULINIEROT, **MOULINIEIRET** (l.), **OTO**, **ETO**, s. Petit meunier, jeune meunière, v. farinèu. Adiéu, moulinierot, coussi va la santat ? J. CASTELA. R. moulinié.

MOULINISME, s. m. Molinisme, système du jésuite Molina. Les jesuistos nou soun pas morts : Fan pèr naut e pèr bas raja le moulinisme. SAMARY.

MOULINISTO, s. et adj. Moliniste, partisan de Molina. Veritable enfant dóu demoun Que dins lou cor èro deïsto E jansenisto e moulinisto. C. FAVRE.

MOULINO, **MOURINO** (a.), (rom. cat. lat. molina), s. f. Moulin à eau, moulin à roue horizontale et découverte, v. molo, touriho ; Molines (Hautes-Alpes) ; Moline, Molines (nom esp. Molina), noms de fam. provençaux. Faire un autre grand saut aval à la moulino. DOM GUÉRIN.

MOULINO, s. f. Terre molle, boue, v. mouliero. R. molo.

MOULINOT, **MOULISSOU** (l.), s. m. Petit moulin, v. moulinoio. R. moulin.

MOULINOTO, **MOULINETO**, s. f. Petit moulin à eau. D'uno moulinoto avivado Fai triqueteja lou ti-ta. LAFARE-ALAIS. R. moulino.

Moulinous pour mouninous.

MOULIS, n. de l. Moulis (Ariège, Gironde). Mouljut, udo, part. gasc. du v. móuse ; moulla, moullaire, v. moula, moulaire.

MOULO, **EMBOULO** (l.), (rom. mola, amola), s. f. Ampoule, fiole, bouteille dans laquelle on fait infuser des pétales de rose dans du vinaigre, v. ampoulo, ambro. Moulo dóu vinaigre, bouteille au vinaigre. Quento fe ! quénti cant Autour de l'aigo, oh ! quento foulo ! Chascun n'en vòu empli 'no moulo. R.-A. ROUMANILLE. R. ampoulo.

MOULOC, n. p. Moloch, ancienne divinité.

MOULOTO, **MOUROUETO** (m.), s. f. Petite meule, amas ; groupe, peloton, v. mouloun. Mouloto d'enfant, groupe d'enfants ; mouloto de verme, pelote de vers, v. pigno. R. molo 2. Moulouga, moulougacioun, aphér. d'oumoulouga, oumoulougacioun.

MOULOUN, **MOUROUN** (m.), **MOUOUN** (Grasse), **MOULOU** (l. d.), **BOULOUN** (l.), **EMOULOU**, **EMOUN**, **MOUN** (rouerg.), (rom. molon, cat. molló, basque mulho, esp. mojon, sarde mullone, b. lat. molonus), s. m. Meulon, tas, amas, v. boulum, clapié, cuchoun, marro, tapoun ; attroupement, groupe, v. group ; Moulon (Gironde), nom de lieu. Mouloun de fen, meule de foin ; mouloun de blad, monceau de blé ; c'est le nom d'un mamelon des Alpilles ; mouloun de femié, tas de fumier ; mouloun de pèiro, tas de pierres ; mouloun de sau, salurge ; mouloun de gènt, groupe de gens ; mouloun d'os, monceau d'ossements, personne décharnée ; se metre en mouloun, se blottir ; n'i'a 'n bèu mouloun, il y en a un grand nombre ; à mouloun, en tas, en foule ; ploura 'n mouloun, pleurer beaucoup ; jouga à mouloun-tiro, jouga à mouloun-crèisse, jouer à l'ours, se grimper les uns sur les autres, v. chaucho-mouloun. Qu'es acò qu'es coume un bastoun E que se plego en un mouloun ? énigme populaire dont le mot est ventau, éventail. PROV. Lou gros mouloun Tiro lou pichoun, la masse entraîne les minorités. R. molo 2.

MOULOUN, s. m. Fontanelle, espace membraneux que présente le crâne des enfants, v. fountanello. Metre un tassèu sus lou mouloun, mettre un emplâtre sur la fontanelle. R. molo 5.

Moulouna, v. amoulouna.

MOULOUNADO, **MOULOUNA** (d.), s. f. Attroupement, multitude, foule, masse, v. prèisso, revoulunado. A bèlli moulounado, par pelotons. D'aqui se jito dins l'armado E sauto sus la moulounado. C. FAVRE. R. mouloun.

MOULOUNAS, **MOUROUNAS** (m.), s. m. Gros tas, monceau, grande quantité, v. cuchounas, clapas, mount. De moulounas de nèblo. J. ROUMANILLE. Uu moulounas d'oustau parèis. A. BIGOT. R. mouloun.

MOULOUNEJA, v. n. S'attrouper, se réunir en foule, v. acampa. Aici-dre moulounejo en masso. LAFARE-ALAIS. R. mouloun.

MOULOUNET, **MOUROUNET** (m.), s. m. Petit tas, petit groupe, v. cuchounet, roudelet ; magot d'argent, v. maguet. Faire de moulounet, faire de petits tas ; pòu pas faire lou moulounet, il ne peut pas joindre ensemble le bout des doigts, à cause du froid. R. mouloun.

Moulous, v. mesoulous.

mouls (trait, il trait), v. móuse.

moulse, v. móuse.

moulseno, v. mouissino.

moulse, v. mousto.

moulsous, v. moussous.

moult, v. mot.

moulturo, v. móuturo.

MOULUCO (esp. Molucas), s. f. pl. Les Moluques, îles de l'Océanie.

Mouludo, v. móuturo.

mouluio, mouluo, mouluoue, v. mouruo.

MOULURO, **MOULLURO** (l.), **MOUNLURO** (g.), (esp. moldura), s. f. Moulure, v. regoulet. Exceptat los fenestrages, ramprages e touto moluro. 1512. R. mole.

Mouluro pour mouliero (humidité).

MOULUSQUE (it. mollusco, lat. molluscus), s. m. t. sc. Mollusque, v. cacalaus, limaço. Mai, helas ! mi moulusque an ges de voues doulènto. C. REYBAUD. Moulut, part. p. lang. du v. mòurre.

MOULZA, v. a. Pétrir avec sensualité, patiner, traire, en Gascogne, v. móuse. Mòlzi, olzes, olzo, oulzan, oulzas, olzon. Molzo e remolzo lou mourtié. J. JASMIN. La sarro sus soun cor, la molzo, la caresso. ID. R. moulzo, mousto.

Moulze, v. móuse.

moulzèire, v. mósèire.

moulzo, v. mousto.

MOUMADISSO, s. f. Bourdonnement, v. vounvoun. R. murmuradisso ?

MOUMAS, n. de l. Momas (Basses-Pyrénées).

Moumbidou, v. Boundidou.

MOUMBLE (lat. Mummolus), n. d'h. Momble ; Mummolus, vainqueur des Lombards, gouverneur de la Provence au 6e siècle. Sant Moumble, Saint Momble ou Mommolin, honoré à Bordeaux.

Moumbra, v. membra.

MOUMBRIÉ, n. de l. Mombrier (Gironde).

MOUMEN, **MOUMENT** (a.), **MAMEN** (lim.), (rom. momen, moment, cat. moment, esp. port. it. momento, lat. momen, momentum), s. m. Moment, instant, v. istant, miserère, nourre, passado, vòuto ; nom de fam., v. Maument. Un gros moumen, un long moment ; à tout moumen, à tout moment ; au moumen, dins lou moumen, dans le moment ; un moumen ! un moment, attendez ; n'a pas un moumen à-n-éu, il est toujours en mouvement ;

d'aquest moumen, en ce moment : d'aquéu moumen, à ce moment-là, dès ce moment ; au moumen de, au moment de ; au moumen que, au moment que, au moment où ; dóu moumen que, du moment que ; vendra 'n moumen que, il viendra un moment où ; faire moumen, v. Maument. PROV. Fau qu'un bon moumen.

MOUMENET, **MOUMENOU** (d.), **MOUMENTOUN** (Var), **MOUMENTOU** (rouerg.), s. m. Petit moment, court instant, v. brivet, passadeto, vóuteto. Un moumenet ié pren l'envejo De retourna mounte venié. L. ROUMIEUX. R. moumen.

MOUMÈROS, n. de. l. Momères (Hautes-Pyrénées).

MOUMET, **ETO**, adj. Imbécile, nigaud, aude, dans les Alpes, v. bedigas. R. Maumet ou momo.

MOUMI (rom. Momi, Momii, Momin, Mon-Mir), n. de l. Momy (Basses-Pyrénées).

MOUMIÉ, s. m. Nom qu'on donne en Dauphiné à certains protestants qui affectent une piété plus grande que les protestants du temple. R. momo.

MOUMÌO, **MUMÌO** (esp. momia, lat. mumia, it. mummia, ar. moumya), s. f. Momie, v. anatoumìo. O facho de moumìo ! P. BELLOT. Qui pot abèire uno moumìo Del tèms de Job ou Jeremìo. H. BIRAT.

MOUMOULOUS, n. de l. Moumoulous (Hautes-Pyrénées).

MOUMOUN, **MOUMOU** (l. g.), (lat. mormo, b. lat. momus, masque), s. m. Momon, mas-que (vieux), v. masco, mouresco ; nom enfantin du bœuf, en Gascogne, v. bìòu. Li moumoun d'Ais, chansonniers satiriques qui, à Aix, au 15e siècle, suivaient ou précédaient la procession de la Fête-Dieu, vêtus d'un costume miparti jaune et noir et chantant la chronique scandaleuse de l'année. « Momus paraissait sur un théâtre porté sur les épaules de plusieurs hommes. Ce Momus, le héros de la critique, estait couvert de plumes, sans autres vêtements. Il avait au-devant de lui des momons et des satires qui chantaient et dansaient. » (P.-J. de Haitze). Mascarados, balets e moumous. P. GOUDELIN.

MOUMOUR, **MOUMOU** (b.), (rom. Momor, Montmoo, Monmor), n. de l. Moumour (Basses-Pyrénées), v. couradè, pelaire. PROV. BÉARN. A moun enemic mourtau Hemno de Moumour e proucès à Pau.

MOUMUI, n. de l. Momuy (Landes).

MOUN, **MOUR** (d.), **MON** (bord.), (rom. mon, mo, mos, cat. mon, lat. meum, gr. μοῦ), pron. poss. Mon, v. ma, miéu. Moun pan, mon pain ; moun amo, mon âme ; moun espaso, mon épée ; m'as fa mau à moun pèd, tu m'as fait mal au pied. Moun a pour féminin ma et pour pluriel mi, mei, mes, mous, mouns.

MOUN (it. munto ? maigre, sec), s. m. Vau brifa mies qu'un moun. V. GELU.

Moun (mons, monsieur), v. mouns, mous.

moun (mont, tas), v. mount.

moun (monde), v. mounde.

moun, contract. gasc. de mous en (nous en) : moun chautan, nous nous en moquons.

MOUNA, v. n. Faire la moue, bouder, murmurer, v. fougna ; se soumettre, faire le chien couchant, v. bouca ; regarder avec convoitise, v. treluca. Faire mouna, faire bouquer. Sus l'ai mountas, Marìo ! Fau parti sèns mouna. B. CHALVET. Sus un sinne, mounabo pas. A. MIR. R. mouno.

MOUNACAN (lat. monachus, moine), s. m. Homme qui aime la solitude, v. ermitan. Acò 'i de mounacan que vivon soul. L. ALÈGRE.

MOUNACH (lat. monachus), n. p. Monaix, nom de fam. béarnais.

MOUNACO, **MUNARACO** (g.), **MOUNAQUE** (b.), s. f. Poupée, en Gascogne, v. mouneco ; singerie, v. mouninarié ; parelle, patience, plante, v. pacìènci, renèbre. R. mouneco.

MOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Boudeur, euse, v. fougnaire. R. mouna.

Mounamen, v. mounumen.

MOUNARCA, **MOUNARQUEJA**, v. n. Jouer au monarque, dominer, régner, en style familier, v. mestreja. Lou vilage ount moussu Cassolo mounarcavo. PIERRIL. Lous que mounarquejon. X. DE RICARD. R. mounarco.

MOUNARCHI, **MOUNARCHIC** (l. g.), **ICO** (it. monarchico), adj. Monarchique, v. reiau. Es qu'a vougu salli la blancou mounarchico. COUZINIÉ. Luen de touto la clico Legitimisto e mounarchico. M. BOURRELLY. R. mounarchìo.

MOUNARCHICAMEN, adv. Monarchiquement, v. reialamen. R. mounarchic.

MOUNARCHÌO, **MOUNARCHIÉ** (m.), (rom. it. lat. monarchia, cat. esp. port. monarquia), s. f. Monarchie, v. empèri, reiaume.

MOUNARCHISTO, s. Monarchiste, v. reialisto. R. mounarchìo.

MOUNARCO (esp. it. monarca, lat. monarcha), s. m. Monarque, v. emperaire, rèi. E lous mounarcos d'autros-fes Parlabon pas vostre francés. A. MIR. PROV. Oupulènt coume un mounarco.

MOUNARD, s. et adj. m. Singe, v. singe ; gros chat, v. catas ; camard, penaud, v. camò ; grimacier, v. engaugnaire ; ivresse, en style burlesque, v. mounino ; Monard, nom de fam. méridional. Coume fa lou mounard, Iéu contro-fau Desportos e Rounsard. A. GAILLARD. Me fa bouca coume un mounard. P. GOUDELIN. Agueto perd l'esprit, d'ama 'quéu laid mounard. L. ROUMIEUX. Soui demourat sot e mounard. DEBAR. R. mouno, mougne.

MOUNARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant de Mons (Gard). R. Mouns (Gard).

MOUNARESO, adj. f. Vìo mounareso, un des noms vulgaires de la voie Domitienne, que l'on appelle aussi carriero de la Mounedo et camin moularés, dans l'Hérault, v. à mounedo.

MOUNASSARIÉ, **MOUNASSARIÒ** (lim.), s. f. Chatterie, friandise, v. licharié. R. mounasso.

MOUNASSIÉ, n. p. Monassier, nom de fam. mérid. R. mounasso.

MOUNASSO, **MOUNOUSSO** (rh.), (it. mucia), s. f. Minon, chat, atte, v. minet, mino. PROV. Groumand coume uno mounousso. R. mouno.

MOUNASSUT, n. de l. Monassut (Basses-Pyrénées), v. malo-fe.

MOUNASTÈRI, **MOUNESTIRE** (rouerg.), **MOUNASTIÉ**, **MOUNESTIÉ** (m.), **MOUSTIÉ** (a.), **MOUNEITIÉ** (d.), **MOUNESTÈ** (g.), (rom. monasteri, monastier, monastey, monestey, monestier, mostier, moster, menestres. cat. monastir, monestir, esp. monasterio, it. monastero, monisterio, port. mosteiro, lat. monasterium), s. m. Monastère, moutier, couvent, v. couvènt ; Le Monastier (Lozère, Haute-Loire) ; Le Monestier (Puy-de-Dôme) ; Monestier (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Isère) ; Monêtier (Hautes-Alpes) ; Monestiés (Tarn) ; noms de lieux et de fam. mérid. Sonon emé mistèri Li campano dóu mounastèri. P.-F. XAVIER. Despachen-nous, ami, luen es lou mounastié. G. AZAÏS. S'enanara countinènt rèndre En quauque brave mounestié. G. ZERBIN. PROV. Lou mounastèri es paure, quand li mounjo van glena.

MOUNASTI, **MOUNASTIC** (l. g.), **ICO** (rom. monastique, monastical, cat. monastich, it. esp. port. monastico, lat. monasticus), adj. Monastique. Touto la bando mounastico. C. FAVRE.

MOUNCADO, **MOUNCADE** (b.), (rom. cat. Moncada, Montcada, Muntcada, b. lat. Monte Catheno ou Catano), n. de l. Moncade, près Orthez (Basses-Pyrénées), antique demeure des vicomtes de Béarn ; De Moncade, famille noble du Condomois, et famille noble de Catalogne où se trouvait aussi un château de ce nom. R. mount, cade.

Mouncèl, v. mountèu.

mouncioun, v. moucioun.

mound, v. mounde.

MOUNDA, **MOUNDEJA** (rouerg.), (rom. mundar, mondar, cat. mundar, esp. port. mondar, it. mondare, lat. mundare), v. a. Nettoyer le grain, cribler, v. cerniha, crevela, neteja, pourga, galeja ; monder, gruer, v. gruda ; cerner des noix, v. desclousca. Mounda de blad, cribler du blé ; mounda d'òrdi, monder de l'orge, le décortiquer.

MOUNDA, **MOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Criblé, nettoyé, mondé, ée. Or mounda, or pur.

MOUNDADO, **MOUNDA** (d.), **MOUNDAGNO**, s. f. Ce qu'on crible en une fois, v. crevelado. R. mounda.

MOUNDADOU (rom. esp. port. mondador), s. m. Grand crible, v. drai ; fosse dans laquelle on fait écouler et déposer les eaux sales d'un moulin à huile, v. caquié, infèr. Moundadou gourgié, crible à larges trous. R. mounda.

MOUNDAGE, **MOUNDÀGI** (m.), (rom. moundament), s. m. Criblage, v. crevelage. R. mounda.

MOUNDAIRE (rom. mondaire, esp. port. mondador), s. m. Cribleur, vanneur, v. crevelaire, draiaire, eirié ; grand crible à petits trous, pour nettoyer le grain, v. drai. Li moundaire dóu port de Marsiho, ceux qui criblent le blé qu'on débarque à Marseille. Mèste Mousco, lou vièi moundaire. V. GELU. R. mounda.

MOUNDAN, **ANO** (rom. mundan, mondan, monda, mondanal, mondial, cat. mundá, it. mondano, esp. port. mundano, lat. mundanus), adj. et s. Mondain, aine. E dai plesi moundan demuerse l'apetis. J. RANCHER. Lous libertins, lous moundans, lous devots. PUJOL. PROV. Glòri moundano Flouris e noun grano.

MOUNDANETA, **MOUNDANITAT** (l. g.), s. f. Mondanité, vanité mondaine, v. vano-glòri. Lou joc, lou luxe e la moundanitat. CANT. LANG. R. moundan.

MOUNDANO (**SANTO-**), (b. lat. Sancta Mundana), n. de l. Sainte-Mondane (Dordogne).

MOUNDARELLO, **MOUNDAIRIS** (m.), **MOUNDAIRO** (l.), s. f. Cribleuse, v. crevelarello. Moundarello de nose, femme qui cerne des noix. R. moundaire.

MOUNDARO, s. f. Poisson de mer, sparus argentatus (Lac.) ; mendole, sparus mænas (Lin.), v. mendolo.

MOUNDAS, s. m. Vilain monde, grande foule, monde bruyant, v. fube. E lou moundas, l'univers e li trone, M'es temouin Diéu ! Li dounariéu pèr uno qu'es au prone. AD. DUMAS. Boudiéu ! quante moundas ! A. LANGLADE. R. mounde.

MOUNDAT, s. m. Châtaigne cuite qu'on fait sécher avec son enveloppe. R. mounda.

MOUNDE, **MOUND** (g.), **MOUN** (g. b.), (rom. monde, munde, mond, mund, mont, munt, mon, mons, mun, cat. mon, it. mondo, esp. port. mundo, lat. mundus), s. m. Monde, univers ; population, foule, v. moulounado ; Demonde, nom de fam. prov., v. Demounte. Despièi que lou mounde es mounde, depuis que le monde est monde ; tant que lou mounde sara mounde, jusqu'à la fin des siècles ; au bout dóu mounde, al cap del moun (alb.), au bout du monde ; metre au mounde, mettre au monde, créer ; veni au mounde, venir au monde, naître ; arriver à l'aisance, parvenir ; lou viéure dóu mounde, le savoir-vivre, les manières, le bon ton ; se metre à l'ounour dóu mounde, se faire une position honorable ; vau tout au mounde, il est infiniment aimable, tout-à-fait sympathique ; forço mounde, beaucoup de monde ; Marsiho es un mounde, Marseille est un monde ; es lou mounde revessa, c'est le monde renversé ; èstre lou mies dóu mounde, être bien à l'aise, être au mieux avec quelqu'un ; l'autre mounde, l'autre monde, la vie future ; sèmblo que sort de l'autre mounde, il semble qu'il vienne de l'autre monde ; faire soun mounde, garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire ; au dire dóu mounde, au dire de tout le monde ; davans Diéu e tout lou mounde, publiquement ; lou grand mounde, le grand monde ; lou paure mounde, le petit monde ; lou pichot mounde, les petites gens ; lis auceloun, lou mounde ! passants, voulez-vous des oisillons ? mous moundes, mes parents, en Dauphiné ; sian rèn en aquest mounde, la vie n'est rien ; aro sian en un marrit mounde, le siècle est bien perverti ; cau fa coume lou mounde, il faut suivre les usages ; la fin dóu mounde, v. finimound. PROV. Chasque païs fournis soun mounde. — Lou bon Diéu a mai d'esperit que lou mounde. — La rodo dóu mounde viro : Qu es alègre e qu souspiro. — Vièi coume lou mounde.

MOUNDE, **OUNDO** (rom. monde, mond, mund, it. mondo, esp. mundo, lat. mundus), adj. Net, ette, pur, ure (vieux), v. cande, net, pur ; Mond, nom de fam. méridional. Lou cor mounde, le cœur pur ; lou Mounde, le lac du Monde (Hautes-Alpes), qui, dit-on, ne gèle jamais. Aro que la meissoun es lindo e moundo. V. LIEUTAUD. An fach mounde, mat e bagat, C. BRUEYS. locutions qui paraissent se rapporter au jeu d'échecs.

Moundeja, v. mounda.

moundelh, moundulh, v. mountèu.

MOUNDET, **MOUNDOUN**, n. p. Mondet, Mondon, noms de fam. prov. R. mounde 2.

MOUNDIÉUNA, v. n. Dire moun Diéu ! geindre, en Périgord, v. eisseja, gouissa.

MOUNDIHAN, **MOUNDILHAN** (l.), n. de l. Mondilhan (Haute-Garonne).

MOUNDIHETO, s. f. Petites graines de criblures, v. graniho. Si prouvi que de blad, ouérdi vo moundiheto. L. PICHE. R. moundiho.

MOUNDIHO, **MOUNDILHO** (l. g.), **MOUNDIÉ** (m.), (rom. mondilha, mondilh, it. mondiglia), s. f. Criblure, mauvais grains, mauvaises graines que l'on sépare avec le crible ou avec l'eau, v. afachadis, barboui, creveladuro, crapié, pourgo, raspau, roujun. Douna de moundiho i galino, donner des criblures aux poules. R. mounda.

MOUNDIN, **MOUNDI** (l. g.), **INO**, s. Surnom des habitants de Toulouse qui est l'aphérèse de ramoundin (partisan des Raimonds), par allusion à la dynastie des comtes de ce nom, v. ramoundin, Toulousen. Lou moundin, le moundi (toul.), le dialecte toulousain ; la Muso moundino, la poésie toulousaine ; le Ramelet moundi, titre des œuvres de P. Goudelin. Le moundi me parés mai riche e mai gaujous, Le Francés à bèl tal mai paure e mai serious. MIRAL MOUNDI. Las filhos de Toulouso s'apellon pèr escai moundinos. P. GOUDELIN.

MOUNDINET, **ETO**, s. Jeune Toulousain, jeune fille de Toulouse. O bellos moundinetos, Or, soulels, perlos e flouretos. P. GOUDELIN. R. moundin.

MOUNDO, s. f. Réunion de gens occupés à cerner des noix, en Dauphiné. R. mounda.

Moundolo, v. mendolo.

MOUNDOUN, **MOUNDOU** (l.), (rom. Mondo), n. p. Mondon, Mondou, Mondonet, noms de fam. mérid. R. mounde 2 ou Ramound.

MOUNDOUNVIELO, n. de l. Mondônville (Haute-Garonne). Cassanea de Mondonville, poète languedocien né à Narbonne en 1711. R. Moundoun, vielo.

MOUNDRI, n. p. Saint Mondry, évêque, honoré en Auvergne.

MOUNDUN, s. m. Résultat du criblage, criblures, v. moundiho. L'avien messo à las escoubilhos, En lou moundun de las grapilhos. A. LANGLADE. R. mounda.

Moune, v. mouno.

MOUNECO, **MOUNACO** (bord.), (rom. monega, nonnain, it. monaca, lat. monacha), s. f. Poupée, en Gascogne, v. neno, poupado ; paquet de chanvre, v. flèco ; femme doucereuse, mijaurée, v. pounsirado.

MOUNEDA (rom. esp. monedar, b. lat. it. monetare), v. a. Monnayer, v. esmouneda.

MOUNEDA, **MOUNEDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Monnayé, ée ; pécunieux, euse, v. amouneda. E noun viéu que dau soun de l'argent mounedat. J. ROUDIL. R. mounedo.

MOUNEDAGE, **MOUNEDÀGI** (m.), **MOUNEDATGE** (l.), (rom. monedatge, it. monetaggio, b. lat. monetaticum), s. m. Monnayage. R. mouneda.

MOUNEDAIO, **MOUNEDALHO** (a. l. g.), s. f. Petite monnaie, monnaie de billon, v. baioco, picaioun, pioco. Un image, un fiéulèl ou qualco mounedalho. MIRAL MOUNDI. R. mounedo.

MOUNEDAIRE (esp. monetario, b. lat. monetator), s. m. Monétaire, monnayeur. R. mouneda.

MOUNEDARIÉ, s. f. Monnaie, fabrication des monnaies. R. mounedo.

MOUNEDIÉ, **MOUNEDIÈ** (l.), (rom. monedier, monadey, cat. moneder, esp. monedero, it. monetiere, lat. monetarius), s. m. Monnayeur. Faus mounedié, faux monnayeur ; faudrié 'n mounedié pèr faire faço en tout, il faudrait battre monnaie pour faire face à tout. — Ma fiho, n'avèn ges d'argènt. — Li mounedié baton souvènt. CH. POP. A Arles, dans la Révolution, on donnait le surnom de mounedié aux démocrates, parce qu'ils portaient comme signe de ralliement une pièce de monnaie trouée à la boutonnière, v. sifounié. R. mounedo.

MOUNEDIERO, s. f. pl. Les Monédières, nom d'une forêt du département de la Corrèze.

MOUNEDO, **MOUNEIO** (d.), **MOUNEO** (a.), **MOUNUDO** (lim.), (rom. moneda, moneta, moneia, cat. esp. moneda, it. lat. moneta), s. f. Monnaie, v. arbiho, courouna, denié, flourin, guihéumen, massiho, maugouirés, mouecre, pecùni, picaio, ramounden, sòu, toulza. Mounedo blanco, monnaie d'argent ; mounedo negro, monnaie de billon ; mounedo pagadisso, monnaie de cours ; batre mounedo, battre monnaie ; fausso mounedo, fausse monnaie ; batre la fausso mounedo, battre sa femme ; fourlèu de la mounedo, titre, aloi de la monnaie ; lou cant d'uno mounedo, le champ, le tour d'une monnaie ; i'ai rendu la mounedo de soun argènt, je lui ai rendu la monnaie de sa pièce ; chanjara que quand aura plus de mounedo, se dit d'une personne qui ne changera de caractère qu'à la mort ; sèmblo lis ange de la Mounedo, se dit à Avignon d'un enfant vigoureux, par allusion aux génies herculéens qui ornent la façade de l'ancien hôtel des Monnaies ; carriero de la Mounedo, cami de la Mounedo (b. lat. guardia Monedilis), nom vulgaire de l'ancienne voie Domitienne allant de Nimes à Montpellier : les uns rapportent cette dénomination au pons œrarius qui était sur cette voie, d'autres au latin via munita. Quoiqu'il en soit, une voie romaine d'Espagne était appelée au 17e siècle camino de la Plata (chemin de l'argent). Auto ! fès lèu, vèngue mounedo ! G. ZERBIN. PROV. Cadun pago emé sa mounedo. — Es mounedo de paure, passo en-liò. — Sian pas raço de mounedo, agradan pas en cadun. Fauris de Saint-Vincens a publié les « Monnaies des comtes de Provence » (1770).

MOUNEDO-DÓU-PAPO, s. f. Lunaire bisannuelle, plante, v. desferro-miòu.

Mounedoun pour mouledoun.

MOUNEGASC, **MOUNAGASC**, **ASCO**, adj. et s. Habitant de Monaco. Ancuei vouòli lauda la mounegasco terro. J. BESSI. R. Mounegue. Mounegé, n. p. Monéger, nom de fam. lim.

MOUNEGO, **MOUNECO** (g.), (rom. monega, lat. monacha), s. f. Religieuse, à Nice, v. mounjo, mourgo, plus usités.

MOUNEGUE, **MOURGUES** (rom. Monegue, Morgues, it. Monaco, lat. Monœcus, Portus Herculis Monœci), n. de l. Monaco, principauté dont les Grimaldi furent investis au 10e siècle par l'empereur Othon, v. Grimaud ; Mourgues, nom de fam. provençal. Enfin Niço Bate, eclisso Cano, Mounegue, Mentoun. J. BESSI. Que de Mourgues prengue la ribo E la mar. J.-B. GAUT. J. de Mourgues, J. de Mourgues, jurisconsulte provençal du 17e siècle, né à Calas (Var).

MOUNEGUETO (rom. monega, nonnain), s. f. Chevêche, petite chouette, à Nice, v. cabeco, cadosco, machoto. Lardiero-mounegueto, mésange charbonnière. R. mounego.

Mounèi, v. móunié.

mounèiri, v. móuniero.

mouneitié, v. mounastié.

MOUNENCHOU, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Monein. Mounenchous, Gais e lurous. CH. POP.

MOUNENH (rom. Monenh, Moneng, Monen, Monneinh), n. de l. Monein (Basses-Pyrénées), que l'on croit être l'ancien chef-lieu des Monesi, peuplade aquitaine. Saut de Mounenh, espèce de danse particulière aux gens de Monein, saut de basque. Conférer ce mot avec le basque muno, colline.

Mounènos, v. mounino.

mounesca, v. mourescado.

MOUNESPIL, n. de l. Cépage connu dans le Tarn, v. mourastèu ? PROV. ALB. Rasins de Mounespil, Grando tino, pichou dousil. R. Mount-Espiéu ? Mounestè, mounestié, mounestire, v. mounastié ; Mounesteiròu, v. Mounistròu ; mounesten, v. mourastèu.

MOUNET, **ETO**, s. Minon, minet, ette, petit chat, petite chatte, v. minet, minaud, minoun ; Mounet, Monnet, noms de fam. mérid. dont le fém. est Mouneto, v. Ramounet. Jouga à mounet viéu, à toujour viéu, encore vit-il, Martin vit, petit feu toujours vit, jeu qui consiste à faire passer de main en main un morceau de papier allumé, en disant : toujour viéu mounet, ou encaro viéu mounet. La personne chez laquelle il s'éteint met un gage, v. sirigo-mirigo. R. mouno.

Móunet, móunetia, v. mau-net, mau-netia.

mounèu (à), v. amounèu.

MOUNEZIHO, s. f. La Monézille, affluent du Gardon.

MOUNGE, **MOUNYE** (b.), **MOURGUE** (l.), **MOUINE** (rh.), (rom. monje, mongue, morgue, monegue, monach, esp. port. monge, cat. monjo, it. monaco, lat. monachus), s. m. Moine, v. mouine ; chanoine régulier, v. canounge ; ramequin, fromage gras ; squale griset, poisson de mer, v. bouco-douço ; masse d'eau, plante, v. fielouso ; meuble pour chauffer le lit, v. escaufo-lié ; gros haricot, à Montauban ; liondent de printemps, v. moulin-de-prat ;

Monge, Monjon, noms de fam. méridionaux. Mounge blanc, moine blanc, prémontré, dominicain ; mounge negre, moine noir, bénédictin ; mounge rouge, moine rouge, nom populaire des templiers ; lou mounge dis Isclo d'Or, le moine des Iles d'Or, c'est-à-dire d'Hières, auteur problématique d'une biographie des Troubadours, d'après laquelle Jean de Nostredame prétend avoir écrit la sienne. On lui attribue un manuscrit splendidement enluminé et contenant les vies et poésies des poètes provençaux. On croit que c'est le manuscrit 3204 de la bibliothèque du Vatican (v. Cebo). Nostredame mentionne aussi parmi ses auteurs un monge de sant Cesari et un monge de Montmajour surnommé le flagel des Troubadours.

MOUNGE-CLAVELA, s. m. Leiche bouclée, poisson dont le corps semble couvert de têtes de clous, v. bardoulin, cat-de-founs.

MOUNGE-GRIS, s. m. Perlon, poisson de mer, v. mounjo. R. mounge, gris.

MOUNGET, **MOUNGIL** (toul.), **MOUNGILHOU**, **MOUNJOU** (b. lim.), (rom. esp. mongil, monastique), s. m. Haricot à petit grain, en Rouergue, v. moungeto, riset. E culhò dins soun be tranquilamen Sous mounjous, soun blespagno e soun froument. A. CHASTANET. R. mounge.

MOUNGET, n. de l. Monget (Landes).

MOUNGETIERO, **MOUNGETIÈIRO** (rouerg.), **MOUNGETAU** (périg.), s. m. Champ de haricots, v. faiouliero. R. moungeto.

MOUNGETO, **MOUNYETO** (b.), **MOURGUETO** (rh. l.), (cat. monjeta, esp. monjita), s. f. Nonnette, petite nonne, jeune religieuse, v. mourgueto ; demoiselle, libellule, v. damisello ; variété de haricot blanc, à ombilic noir, v. baneto ; haricot en général, en Périgord, v. faiòu ; dorycnium, plante, en Vivarais. Li moungeto, les religieuses ; moungeto de coco, haricot de Prague ; moungeto ramairo, haricot grimpant ; moungeto grosso, haricot de Soissons. Bèlli viergeto Que dins Sant-Pons èron moungeto. CALENDAU. Lei parpaioun e lei moungeto, Graciousei flour voulanto. M. TRUSSY. R. mounjo.

MOUNGIÉ, **MOURGUIÉ** (rom. mongia, monzia, morgia, mongil, cat. monja), s. m. Couvent de nonnes, monastère de femmes, v. couvènt, mounastié ; La Montgie (Puy-de-Dôme), Lamongie (Dordogne), noms de lieux. R. mounjo.

Moungil, moungilhou, v. mounget.

MOUNGOL, **OLO**, adj. et s. Mongol, ole, peuple d'Asie. Des ossements antédiluviens découverts en 1875 dans une caverne des environs de Gêmenos (Bouches-du-Rhône) semblent indiquer des hommes à tête volumineuse, taille petite et membres grêles. Ces caractères se rapportent à la race mongole, qui, au dire des savants, a peuplé le midi de la France dans les temps primitifs.

Moungounia, v. móugounia.

móuni, v. mougne.

mouni, v. mounin.

mouniage, v. mougnage.

mouniche, v. mounineto.

mounichou, v. mounicioun.

MOUNICIOUN, **MOUNICIEN** (m.), **MOUNICIÉU** (l. g.), (rom. monicion, monicio, monition, cat. monició, esp. monicion, it. monizione, lat. monitio, onis), s. f. Monition, avertissement, v. avertimen ; nom de fam. provençal. Mounicioun, mounico, pour municioun.

MOUNICO (it. Monica), n. de f. Monique.

MÓUNIÉ, **MOUNI** (d.), **MOUNÈI** (auv.), **MOUINIÈ**, **MOULINIÈ** (l.), **MOULIÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. monier, mounier, molinier, v. fr. mounier, moulnier, rom. cat. moliner, esp. molinero, port. moleiro, it. molinaro, monaro, b. lat. molendinarius, molinarius), s. Meunier, ière, v. cresto-sa, farinejaire, moulinié ; chevaine commune, cephalus fluvialis, petit poisson d'eau douce, ainsi nommé parce qu'il fréquente les moulins ; Mounier, Monnier, Monier, Maunier, De Monier, Monnié, Mulnier, Marmonier, Moynier, Mugnier, Monneri, noms de fam. méridional. Móunié de moulin d'òli, pressureur d'olives ; móunié de vènt, meunier de moulin à vent ; laisso l'aigo pèr li móunié, se dit d'un ivrogne ; blad-móunié, blé d'Afrique ; pèiro-móuniero, pierre meulière ; à la móuniero, à la manière des meuniers. PROV. Chasque móunié vòu vira l'aigo à soun moulin. — Móunié jouine à chivau E vièi à l'espitau. — Garçoun móunié Mor au paié. — Es l'ase dóu móunié, s'arrèsto en tóuti li porto.

MÓUNIERO, **MOUNÈIRI** (for.), s. f. Meunière ; hanneton-foulon, en Forez, v. mouliniero ; tanière, cabane, dans le même pays, v. tùni. R. móunié.

MOUNIÉU (rom. Monieu, b. lat. Castrum de Monillis ou Moniliis), n. de l. Monieux (Vaucluse), patrie du jurisconsulte Dominique Bérardi (1751-1824).

MOUNIFLIÉ, adj. et s. m. Nom qu'avaient pris les membres d'une société de viveurs, à Aix-en-Provence, en 1848. R. mouniflo.

MOUNIFLO, s. f. t. libre. Parties sexuelles de la femme, v. bougneto, chincho-merlincho, ganso, neissènço. R. mougno, mourniflo.

Mounil, mounilho, v. embourigo.

mounimen, v. mounumen.

MOUNIN, **MOUNI** (l.), s. m. Singe, en Gascogne, v. mounard, singe ; Monin, nom de fam. méridional. Coumo un mouni qu'es à la fam, Aurien devourat un enfant. D. SAGE. R. mouno.

MOUNINADO, s. f. Grimace de singe, incartade, caprice, v. mouninarié. Es uno mouninado, c'est un caprice. R. mounino.

MOUNINARIÉ, **MOUGNEGNARIÉ**, s. f. Singerie, espiéglerie ; caprice, incartade, v. espetourido ; minauderie, façons, cérémonies, mines (it. moine), v. patetarié. Faran sensacien dins noueste quartié Tei mouninarié. V. GELU. A despart dei mouninarié qu'un arlequin s'engaubié de faire. F. VIDAL. R. mounino.

MOUNINASSO, s. f. Gros singe, vilaine guenon, v. mounard. Ah ! boto, pauro mouninasso, Ses pas pèr moustra la grimaço. C. GROS. R. mounino.

MOUNINEJA, v. n. Minauder ; faire la moue, v. fougna, mouna. R. mounino.

MOUNINET, **MOUNINOU** (l.), s. m. Petit singe, v. sinjoun. R. mounino.

MOUNINETO, **MOUNICHE** (Landes), s. f. Petite guenuche. Las Mouninetos, poème par F. Félix. (Alais, 1876). R. mounino.

MOUNINO, **MOURINO** (m.), **MOUNENO** (l.), **MOUGNEGNO** (a.), **MOINO** (querc.), (v. fr. monine, it. monnino), s. f. Singe, guenon, v. cat-mimoun, moucaco, mouno, singe ; femme laide, acariâtre, v. leidasso ; personne façonnière, difficultueuse, pusillanime, v. mouneco ; envie bizarre, caprice malicieux, lubie, v. gàrri, refoulèri ; chagrin, souci, peine d'esprit, v. cascavèu, lagno ; état d'ivresse, en style familier, v. cigalo, lignoto, roussignòu ; aigle marin, poisson, v. glouriouso, lanceto, rato-penado ; monnaie, argent, v. mounedo ; bleuet, v. blavet. Arrapa, carga ou prene la mounino, se griser. En vieux français on nommait « vin de singe » l'ivresse qui fait chanter et rire ; en espagnol dormir la mona signifie « cuver son vin » ; a la mounino, il est gris ; faire la mounino, minauder, faire la grimace ; fai mai la mougnegno, elle fait encore ses mines ; avé li mounino, avoir de l'humeur. PROV. Au plus aut mounto mounino, au mai mostro lou cuou. — I'a ges de vice que li femo e li mounino noun sachon. — Faire coume li

mounino, resta sus soun cuou (ne pas se marier). — Mounino cuou-pela, S'as de merdo, lipo-la. — Te mandarai en Canada pesca de mounino verdo (1626). R. mounin.

MOUNINOUS, **MOULINOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui fait la moue, minaudier, ière, maussade, d'humeur bizarre, v. minous. Coume tu sies mouninouso ! M. DE TRUCHET. R. mounino.

MOUNIS, n. p. Monis, nom de fam. lang. S. Amans de Mounis (b. lat. Mansus de Monis), nom de lieu (Hérault).

Mounisso pour municioun.

MOUNISTRÒU, **MOUNESTEIRÒU** (rom. cat. Monistrol, Monesteirol, Monestayrol), n. de l. Monistrol (Haute-Loire) ; Monestrol (Haute-Garonne) ; Monesterol (Dordogne). R. mounastiè.

MOUNITÒRI (rom. cat. monitori, esp. it. port. monitorio, lat. monitorius), s. m. Monitoire. Ome plega dins lou mounitòri, homme exténué, comme celui qui était menacé d'excommunication.

MOUNITOUR, **MOUNITOU** (g.), (lat. monitor), s. m. Moniteur. Sus lou plan dóu Mounitour avignounen. ARM. PROUV.

MOUNJARIÉ, **MOUNGERIÈ** (b.), s. f. État monastique, vie monacale, v. mouinarié. R. mounge, mounjo.

MOUNJAS, s. m. Gros moine, vilain moine, v. mouinas. Un mounjas, un gaulem, un pagan, un Sermet. 1790. R. mounge.

MOUNJASSO, s. f. Grande, grosse ou méchante religieuse ; fane de haricot, v. favasso, pesasso, ramo. R. mounjo.

Mounjeto, v. moungeto.

MOUNJO, **MOUNYO** (b.), **MOURGO** (rh. l.), (rom. monja, monga, morga, moyna, monega, cat. esp. port. monja, it. monaca), s. f. Nonne, nonnain, religieuse, v. mauro, religiouso ; variété de haricot, v. moungeto ; perlon, poisson de mer, v. mounge-gris ; escargot, dans l'Aude, v. mourgueto. Selon l'abbé de Sauvages, on donne plus particulièrement le nom de mounjo aux religieuses vêtues de blanc et celui de mourgo à celles qui le sont de noir. En quelques lieux on donne ce nom à des statues antiques qui servent de termes. Mounjo vau èstre, Car Diéu moun mèstre Vòu mi sege an. P. GIÉRA. PROV. Mounjo que danso, Taulo que brando E femo que parlo latin. Acò se revèsso à la fin. R. mounge.

Mounjoio, mounjòu, v. Mount-joio, Mount-Jòu.

mounjou, v. mounget.

mounla, mounle, v. moula, mole.

mounluro, v. mouluro.

Mounnè, v. Mount-Nè.

MOUNO, **MOUO** (g.), (esp. mona), s. f. Minon, chat, chatte, terme de caresse dont on se sert pour les appeler, v. mounet, mouno ; singe, en Limousin, v. mounino ; sorte de poisson de roche, du genre merlan, v. merlano ; épouvantail dont on fait peur aux enfants, v. barban ; moue, boutade, grimace, v. mougno ; faute, bévue, v. gafo. Faire uno mouno, manquer le but, rater son coup ; faire la mouno, faire la moue ; mouno ! mouno ! mine ! mine ! PROV. Jalous coume uno mouno. Conférer mouno avec l'it. monna, guenon, madame (pour madona), ou avec le prov. mougne, gno, camard, arde.

MOUNODRE, n. de l. Montodre, montagne voisine de Lacaune (Tarn). R. mount, ordre (lat. horridus).

MOUNOME (du gr.), s. m. t. d'algèbre. Monôme.

Mounossoriò, v. mounassarié.

mounostèl, v. mourastèu.

mounou, v. minoun.

MOUNOUBLET, **MANOUBLET** (rom. Monoblet, b. lat. Monobletum, Monogletum, Monoguletum), n. de l. Monoblet (Gard).

MOUNOUGRAFÌO (du gr.), s. f. t. sc. Monographie, v. istòri. A publica 'no mounougrafio foueço curiouso. J.-F. ROUX.

MOUNOUGRAMO (cat. esp. monograma, it. lat. monogramma), s. m. t. sc. Monogramme. Le blason de Maillane (Bouches-du-Rhône) porte le monogramme du Christ : J. H. S.

MONOULITE (du gr.), s. m. t. sc. Monolithe, v. blot.

MOUNOULOGUE (cat. esp. port. it. monologo), s. m. Monologue.

MOUNOUMANÌO, **MOUNOUMANIÉ** (m.), (du gr.), s. f. t. sc. Monomanie, v. manìo, ti. Implourant lou perdoun, souto lou faus pretèste Que la mounoumanié lojo dins tout cervèu. M. DECARD.

MOUNOUN (rom. Monon), n. p. Mounon, nom de fam. prov. R. mouno.

Mounoune, v. nounoun.

MOUNOUPÒLI (rom. cat. monopoli, esp. port. it. monopolio, lat. monopolium), s. m. Monopole, v. encaparramen.

MOUNOURIME, **IMO** (du fr.), adj. t. sc. Monorime. Respoundèri pèr aquésteis iambe mounourime. F. VIDAL. Le poème provençal de la Croisade contre les Albigeois est en tirades monorimes.

MOUNOUSILABE (rom. monosillabe, cat. monosyllabich, it. monosillabo, esp. monosilabo, port. monosyllabo, lat. monosyllabus), s. m. t. sc. Monosyllabe.

MOUNOUTEÏSME (esp. monoteismo), s. m. t. sc. Monothéisme.

MOUNOUTOUNE, **OUNO** (it. esp. monotono, gr. μονότονος), adj. t. sc. Monotone.

MOUNOUTOUNÌO (cat. esp. it. monotonia, gr. μονοτονία), s. f. Monotonie, v. sansogno. S'aflaquissén soun energìo, Troubaren la mounoutounìo. M. DE TRUCHET. La vido es uno mounoutounìo insupourtablo. NOUVELLISTE DE NICE.

Mounousso, v. mounasso.

MOUN-PLASÉ, **MOUN-PLESI**, n. de l. Monplaisir, nom de maison de campagne, fréquent dans l'Hérault.

Mounriòu, v. mouroun.

mouns (monsieur), v. mous.

mouns (mes), v. mi.

MOUNS (rom. Mons, lat. Mons, Montes), n. de l. Mons (Alpes-Maritimes, Gard, Hérault, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme), v. Mounard, Mounsen. La baumo de Mouns, la grotte de Mons (Alpes-Maritimes), remarquable par ses salles pleines de stalactites ; Martin de Mouns (rom. Marti de Mons), nom d'un troubadour qui est peut-être le même que Nat de Mouns, v. nat.

MOUNSA (rom. Monsac, b. lat. Monsacum), n. de l. Monsac (Dordogne).

MOUNSEGNE, **MOUNSEN** (lim.), **MOUSSEGNE**, **MOUSSEN**, **SEN**, **EN** (l.), **MOSSE** (d.), (rom. mossenhe, mossenher, mossegner, mosseignen, monssen, mossen, sen, en, cat. mossen), s. m. Messire, titre d'honneur que l'on donnait aux saints, aux curés et aux paysans avancés en âge, v. mous, moussu, mèstre et en 3 ; paysan de confiance, directeur d'une exploitation agricole, en Languedoc, v. baile, paire, ramounet ; Moussaing, nom de fam. méridional. Mounsegne sant Michèu, prince dóu paradis, monseigneur saint Michel, prince du paradis ; mounsegne de Marsiho, monseigneur de Marseille, l'évêque de Marseille ; mounsegne rèire-grand, v. segne ; moussen Gastoun de Fouis, monseigneur

Gaston de Foix ; moussen Pèire, messire Pierre ; mounsen Jan, messire Jean ; porteur de la statue de saint Jean, à Tulle. Cal parti, ço dis lou moussegne. E. GLEIZES. Mai un moussegne fidèl Dèu vouta coumo soun mèstre. H. BIRAT. PROV. Pèr coumpagno, Emé sis auco moussen Jan se bagno. — I'a bèn de diferènci entre Jan et moussen Jan. R. moun, segne.

MOUNSEGNO, s. f. Mélilot blanc, plante, v. luserno-bastardo. R. mouissino ?

MOUNSEGNOUR, **MOUNSINOUR** (m.), (rom. monsenhor, monseignor, monsengnor, monseynor, cat. monsenyor, esp. monseñor, port. monsenhor, it. monsignore), s. m. Monseigneur, v. mounsegne. PROV. Tres marrit vesin : Mounsegnour, l'aigo e lou camin. R. moun, segnour.

Mounseia, v. moussureja.

MOUNSEN, **MOUSSEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mons (Var). Lou parla mounsen, sous-dialecte génois qui est usité à Mons et à Biot (Alpes-Maritimes). R. Mouns.

Mounsino, v. moussino.

mounstra, mounstre, mounstruous, v. moustra, moustre, moustruous.

mounsu, v. moussu.

MOUNT, **MONT** (g.), (rom. mont, mon, mun, cat. mont, it. esp. port. monte, lat. mons, ontis), s. m. Mont, nom donné dans les Alpes aux montagnes les plus élevées ou aux sommets les plus éminents, v. còu, mountagno, pue, serre ; grand tas, monceau, v. mouloun ; Delmont, Delmon, Daumont, Dumon, Dumont, noms de fam. mérid. Lou mount Ventour, le mont Ventoux ; lou mount Genèbre, le mont Genèvre ; mount de garbo, dizeau, tas de gerbes ; mount de pèiro, mount-joio, monceau de pierres ; mount-de-pieta, mont-de-piété ; faire mar e mount, faire monts et merveilles, v. marmando, mirando. PROV. Lauso lou mount, tèn-te à la plano.

MOUNT (**SANT-**), n. de l. Saint-Mont (Gers).

MOUNT-AFROUS, n. de l. Montaffreux, près Colorgues (Gard).

MOUNT-AGOUDIN, n. de l. Montagoudin (Gironde). R. Mount-Agut.

MOUNT-AGRIÉ (rom. Montagrer, b. lat. Montagrerium, Mons Agrerius), n. de l. Montagrier (Dordogne).

MOUNT-AGUDET (b. lat. Mons Agudetum), n. de l. Montagudet (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-AGUSOU (rom. Montaguso), n. de l. Montagusou (Lot-et-Garonne).

MOUNT-AGUT (rom. Montagut, lat. Mons Acutus), n. de l. Montagut (Ardèche, Basses-Pyrénées) ; Montaigut (Tarn-et-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Montégut (Ariège, Gers, Landes, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées). Nosto-Damo de Mount-Agut, Notre-Dame de Montaigu, en grande vénération à Tournon (Ardèche).

Mountahuc, v. Mont-Tahuc.

MOUNT-ALZAT, n. de l. Montalzat, en bas Querci. R. mount, aussa.

MOUNT-AMAT, n. de l. Montamat (Gers).

MOUNT-AMÈL, n. de l. Montamel (Lot). Dans le poème de Girard de Roussillon il est question de Mont-Amelis.

MOUNT-ARBOUSSIÉ (rom. Montarbossier), n. de l. Montarboussier (Hérault). R. mount, arboussié.

MOUNT-ARDIT (rom. Montardit), n. de l. Montardit (Ariège, Dordogne). R. mount, ardit.

MOUNT-ARDOUN, n. de l. Montardon (Basses-Pyrénées). R. mount, redoun.

MOUNT-AREN (rom. Montaren, b. lat. Mons Arenus, Alenus, Helenus), n. de l. Montaren (Gard).

MOUNT-ARNAUD (rom. Montarnalt, b. lat. Mons Arnaudi, Arnaldi), n. de l. Montarnaud (Hérault). PROV. LANG. Acò 's lou sourel de Mount-Arnaud, que moio lous bartasses.

MOUNT-ASTRU, **MOUNT-ASTRUC** (l.), (rom. Montastruc, b. lat. Mons Astrucus), n. de l. Montastruc (Dordogne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. gasc. R. mount, astru.

MOUNT-AUBAN, **MOUNT-ALBA** (l. g.), (rom. Montalba, Montabla, b. lat. Mons Albanus), n. de l. Montauban (Tarn-et-Garonne), fondée par Alphonse, comte de Toulouse, en 1144, évêché suffragant de Toulouse, patrie de Du Belloy et de Lefranc de Pompignan ; Montauban (Drôme, Haute-Garonne) ; Montalba (Pyrénées-Orientales). Mount-Auban dount las calados De susou soun toujour trempados, Tant en ivèr coumo en estiéu Soun soulèu es brilhant e viéu. H. BIRAT. PROV. Soulèu de Mount-Auban, que fai susa li bartas. « Renaut de Montauban », ancienne chanson de geste française. R. mount, auban.

MOUNT-AUBANÉS, **MOUNT-ALBANÉS** (l.), **ESO**, adj. et s. Montalbanais, aise, habitant de Montauban.

MOUNT-AUBEROUN (rom. Montarbezon, b. lat. Mons Arbeso, Arbedo, onis), n. de l. Montauberon (Hérault).

MOUNT-AUBIN, n. p. Montaubin, nom de fam. gascon.

MOUNTAUDÉS, **ESO** (rom. Montaldes, b. lat. Montaldensis), adj. et s. Habitant de Montaut.

MOUNTAUDOUN (rom. Montaudon, Montaldon), n. de l. Montaudon, en Auvergne ; nom de fam. languedocien. Lou mounge de Mountaudoun, le moine de Montaudon, troubadour, originaire de Vic, près Aurillac (Cantal), prieur de Montaudon. R. Mountaut.

MOUNT-AUDRAN (rom. Montaudran), n. de l. Montaudran (Haute-Garonne).

MOUNT-AUQUIÉ (rom. Montauquier), n. de l. Montauquier (Tarn). R. mount, auquié, auco.

MOUNT-ÀURI (rom. Montauri, lat. Mons Aureus), n. de l. Montaury, près Nimes.

MOUNT-AURIÒU, **MOUNT-AURIOL** (l.), (rom. Montauriol, lat. Mons Aureolus), n. de l. Montauriol (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

MOUNT-AUROUS (b. lat. Mons Aurosus), n. de l. Montauroux (Var). R. mount, aurous.

MOUNT-AUT, **MOUNTAUT** (rom. Montaut, it. Montalto, b. lat. Mons Altus), n. de l. Montaut (Ariège, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gard, Gers, Haute-Garonne, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne) ; Monthaut (Aude), v. manjo-patano. PROV. LANG. Noro dis à Mount-Aut : Quand as frech, iéu n'è pas caud : E Mount-Aut respond à Noro : Quand as frech, iéu soun deforo, v. Noro.

MOUNT-BADOUN (rom. Monbadon), n. de l. Monbadon (Gironde).

MOUNT-BAHUS, n. de l. Monbahus (Lot-et-Garonne). R. mount, bahut ?

MOUNT-BALEN, n. de l. Monbalen (Lot-et-Garonne). R. mount, balen ou valènt.

MOUNT-BARDOUN (rom. Monbardon), n. de l. Montbardon (Gers, Hautes-Alpes).

MOUNT-BARLA, n. de l. Monbarla (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-BARTIÉ (rom. Montbartier), n. de l. Montbartier (Tarn-et-Garonne). R. mount, barto.

MOUNT-BAZENS (rom. Montbazens), n. de l. Montbazens (Aveyron).

MOUNT-BAZIHA (b. lat. Mons Bazalha, Bazalanus), n. de l. Montbazillac (Dordogne).

MOUNT-BAZIN (rom. Montbazin, Monbazen, Monbazenc, b. lat. Mons Bazencus), n. de l. Montbazin (Hérault).

MOUNT-BEQUI, n. de l. Monbequi (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-BERAUD, n. de l. Montbéraud (Haute-Garonne).

MOUNT-BERNAT, n. de l. Montbernard (Haute-Garonne).

MOUNT-BETOUN, **MOUNT-BETOU** (l.), (rom. Monbeton, Monbeto), n. de l. Monbeton (Tarn-et-Garonne). R. Mount-Bèt, Mount-Bèu.

MOUNT-BÈU, **MOUNT-BÈL** (l.), **MOUNT-BÈT** (g.), (it. Montebello), n. de l. Montbel (Ariège, Lozère, Var) ; Monbet (Basses-Pyrénées) ; Monbel, Monbet, Mombeigt, noms de fam. méridionaux. PROV. Pèr passa la plano de Mount-Bèl (Lozère) Vau mai uno capo qu'un coutèl, Mai pèr manja la car de vaco Vau mai un coutèl qu'uno capo.

MOUNT-BLANC (rom. Monblanc, b. lat. Mons Blancus), n. de l. Montblanc (Basses-Alpes, Hérault), v. gounflo-boutiho ; Monblanc (Gers) ; le mont Blanc, la plus haute montagne des Alpes, en Savoie (4,810 mètres).

MOUNT-BOS (rom. Monbos, Monbo), n. de l. Monbos (Dordogne).

MOUNT-BOUCHIÉ (b. lat. Mons Bocherius), n. de l. Montboucher (Drôme). R. mount, bouissié.

MOUNT-BOULOU (rom. Montbolo), n. de l. Montbolo (Pyrénées-Orientales). R. mount, boulou.

MOUNT-BOUNOUS, n. de l. Montbounoux (Aude) ; nom de fam. languedocien.

MOUNT-BOUROUN, n. de l. Le Mont-Boron, près Nice.

MOUNT-BRAM, n. de l. Vallée de Montbram, dans les Albères (Pyrénées-Orientales). R. mount, bram.

MOUNT-BRAND, n. de l. Montbrand (Hautes-Alpes).

MOUNT-BRISOUN, **MOUNT-BRESOUN** (for.), (rom. Monbrison, b. lat. Mons Brisonis), n. de l. Montbrison (Drôme, Loire) ; le pic de Montbrison, cime des Hautes-Alpes (2,825 mètres).

MOUNT-BRUL, n. de l. Montbrul, près Rochemaure (Ardèche), montagne qui renferme un entonnoir de 160 mètres de profondeur sur 10 d'ouverture. Li baumo de Mount-Brul, nom de cet ancien cratère.

MOUNT-BRUN, **MOUNT-BRU** (l. d.), (b. lat. Mons Brunus), n. de l. Montbrun (Aude, Drôme, Haute-Garonne, Hérault, Lot, Lozère) ; Monbrun (Gers). Lou capitàni Mount-Brun, Charles Dupuy-Montbrun, célèbre chef de huguenots, né à Montbrun (Drôme) en 1530, décapité à Grenoble en 1575. D'après Moréri, on l'appelait lou brave Mount-Brun. La famille Dupuy-Montbrun, du Dauphiné, avait donné à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem son premier grand-maître, Raimon Du Puy (1118). Voici un dicton relatif à Montbrun (Drôme) : A Mount-Bru, S'arribes à dos ouro, à tres ié sies pendu, par allusion aux terribles seigneurs de ce village. PROV. LANG. Castel-Nau, Escalos e Mount-Bru Es tout u. [(Aude) Les évêques de Lodève s'intitulaient « comtes de Montbrun », château voisin de cette ville.

MOUNT-BRUNEN, **MOUNT-BRUNENC** (l.), **MOUNT-BRUNIÉ** (d.), **ENCO**, **IERO**, adj. et s. Habitant de Montbrun, v. Antòni, pout.

MOUNT-CABRIÉ, n. de l. Montcabrier (Lot, Tarn) ; nom d'un homme de guerre gascon. R. mount, cabrié, cabro.

MOUNT-CAIOLO, n. de l. Moncayolle (Basses-Pyrénées).

MOUNT-CAMÈU, **MOUNT-CAMÈL** (l.), (b. lat. Mons Cameli), n. de l. Montcamel, montagne de l'Hérault.

MOUNT-CARET (b. lat. Mons Caretus), n. de l. Montcaret (Dordogne).

MOUNT-CARRA, n. de l. Montcarra (Isère).

MOUNT-CASSIN (rom. Moncassin, Monte-Cassin, it. Monte-Cassino, lat. Mons Cassinus), n. de l. Moncassin (Gers) ; le mont Cassin, en Italie ; nom de fam. gascon.

MOUNT-CAU, s. m. Le mont Chauve, près Nice. PROV. Quouro Mount-Cau fa capèu, Se noun plòu, plóura lèu. — Lou diau Cago sus Mount-Cau, la fortune tombe toujours aux riches. Il y a un Moncalvo en Piémont et un Montecalvo à Naples. R. mount, cau.

MOUNT-CAUMES (b. lat. Mons Calmensis), n. de l. Montcaumes, Montcalmès ou Montcalm (Hérault) ; De Montcalm, famille noble du Languedoc, v. cam, caume.

MOUNT-CAUP (rom. Moncaup, Moncaub, Mont-Caup), n. de l. Montcaup (Haute-Garonne) ; Moncaup (Basses-Pyrénées). R. mount, caup, chaup.

MOUN-CAUT, n. de l. Moncaut (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gasc. R. mount, caud.

MOUNT-CENIS (it. Monte-Cenisio), s. m. Le mont Cenis, en Piémont. En Catalogne, il y a le Mont-Seny ; nom de fam. provençal. Lou pertus dóu Mount-Cenis, le tunnel du Mont-Cenis.

MOUNT-CHAMP, n. de l. Montchamp (Cantal). Nosto-Damo de Mount-Champ, Notre-Dame de Montchamp, près Montélimar, lieu de pèlerinage. R. mount, champ, camp.

MOUNT-CHANU, **MONT-CHANI** (d.), (b. lat. Mons Canutus), n. de l. Montchenu (Drôme). R. mount, chanu.

MOUNT-CLAR, **MOUNT-CLA** (l.), **MOUNTCLAS** (d.), (rom. Monclar, it. Montechiaro, b. lat. Mons-Clarus), n. de l. Montclar (Aude, Aveyron, Basses-Alpes, Dordogne, Drôme, Haute-Garonne, Haute-Loire) ; Monclar (Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Moncla (Basses-Pyrénées). Ripert de Mount-Clar, Ripert de Monclar, célèbre procureur général du parlement de Provence, au 18e siècle, créé marquis par Louis XV en 1768.

MOUNT-CLERA, n. de l. Montcléra (Lot).

MOUNT-CLUS (b. lat. Mons Clusus), n. de l. Montclus (Gard, Hautes-Alpes).

MOUNT-COUCU, **MOUNT-COUIOUL** (l.), n. de l. Montcocu (Haute-Vienne) ; Montcouyoul (Tarn), d'où le nom de famille languedocien Montcocol, que quelques-uns rattachent aux illustres Montecuculli d'Italie.

MOUNT-CRABÈU, n. de l. Montcrabeau (Lot-et-Garonne).

MOUNT-CROS, n. de l. Le mont Cros, montagne du Vivarais (1,519 mètres).

MOUNT-CUC (rom. Moncug, Moncuc, Moncuq, b. lat. Montiscutis, Montcuco), n. de l. Montcuq (Lot, Dordogne). Bernat Arnaut de Moncuc, troubadour quercinois ; la coustumo de Mount-Cuc, la coutume de Montcuq, publiée dans la Revue historique du Droit français. R. cuc, cuco.

MOUNT-CUQUET, n. de l. Montcuquet (Tarn). R. Mount-Cuc,
MOUNT-DARDIÉ (rom. Mondesdier, b. lat. Mons Desiderius), n. de l. Montdardier (Gard). R. mount, Deidié.

MOUNT-DEBAT (mont dessous), n. de l. Mondebat (Gers).

MOUNT-DE-MARSAN, **LOU MOUNT** (rom. lo Mont de Marssan, b. lat. Mons Martiani), n. de l. Mont-de-Marsan (Landes), ancienne capitale de la vicomté de Marsan. Au Mount, à Mont-de-Marsan.

MOUNT-DE-MARRAST, n. de l. Mont-de-Marrast (Gers).

MOUNT-DENART (rom. Montdenart, Montlanart), n. de l. Mondenard, près Lauzerte (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-D'ESTARAC, n. de l. Mont-d'Astarac (Gers).

MOUNT-DE-VERGUE (lat. Avenicus, Lavenicus), n. de l. Montdevergues (Vaucluse), ancien château des templiers.

MOUNT-DOR (rom. Mondor), s. m. Le mont Dore, en Auvergne, v. Dor ; le Montd'Or, près Manosque (Basses-Alpes).

MOUNT-DÓUFIN, n. de l. Montdauphin (Hautes-Alpes), ville forte bâtie par les souverains du Dauphiné. Elle a porté aussi le nom de Montlion.

MOUNT-DOUMERC, n. de l. Mondoumerc (Lot). R. doumergue.

MOUNT-DOUN (rom. Montdon, b. lat. Mons Domnus), n. de l. Montdony, en Vallespir (Roussillon).

MOUNT-DOUS, n. de l. Mondoux (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-DOUZIL, n. de l. Mondouzil (Haute-Garonne. R. douzil.

MOUNT-DRAGOUN (rom. Mondrago, b. lat. Mons Dragonis, Draconis), n. de l. Mondragon (Vaucluse, Tarn). Les anciens seigneurs de Mondragon (Vaucluse) portaient dans leurs armes « un dragon d'or à face humaine », v. dra, dragoun, dragounet. Les archevêques d'Arles, devenus souverains de ce fief, y firent battre monnaie jusqu'au 16e siècle. En Espagne il y a aussi un Mondragon et en Italie un Mondragone.

MOUNT-DRAGOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mondragon.

MOUNT-DURAUSSE, n. de l. Montdurausse (Tarn).

MOUNT-EIGLIN (b. lat. Castrum de Monte Ayglino), n. de l. Montéglin (Hautes-Alpes). R. aiglo.

MOUNT-EIGLUN, n. de l. Mont-Aiglun, près Sisteron, v. Eiglun.

MOUNT-EIGOUN, **MOUNT-AIGOU** (l.), (b. lat. Mons Aygoni), n. de l. Mont-Aigon, ancienne place de Toulouse.

MOUNT-EIGUET (rom. Montaiguet), n. de l. Montaiiguet, près Aix, v. eiguet.

MOUNT-EINARD, n. de l. Monteynard (Isère). R. mount, Einard.

MOUNT-ENCÉS (b. lat. Mons Incisus, Mons Incensus), n. de l. Montencès (Dordogne).

MOUNT-ESPAN (rom. béarn. Mont Espaa), n. de l. Montespan (Haute-Garonne).

MOUNT-ESPIÉU, n. de l. Montespieu (Tarn).

MOUNT-ESQUIÉU (rom. Mont Esquio, Mont Esquiu, mont farouche, terrible, b. lat. Montesquivus), n. de l. Montesquieu (Lot-et-Garonne), d'où l'auteur de l'Esprit des lois a tiré le nom sous lequel il est connu, v. Bredo ; Montesquieu (Ariège, Hérault, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Montesquiou (Gers) ; Montesquiu (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-ESTRUC, n. de l. Montestruc (Basses-Pyrénées, Gers). PROV. BÉARN. A Mount-Estruc La hàmi prut. — A Mount-Estruc An lèu dat lou truc. R. estruc ou astruc.

MOUNT-FA, n. de l. Montfa (Ariège) ; Monfa (Tarn).

MOUNT-FAUCOUN (it. Monte Falcone, lat. Mons Falco), n. de l. Montfaucon (Dordogne, Gard, Haute-Loire, Lot).

MOUNT-FAVET (mont aux fèves), n. de l. Montfavet (Vaucluse).

MOUNT-FERMI, n. de l. Montfermy (Puy-de-Dôme).

MOUNT-FERMIÉ, n. de l. Montfermier (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-FERRAND (rom. Monfferrant, Monferran, b. lat. Mons Ferrandus), n. de l. Montferrand (Aude, Dordogne, Drôme, Hérault) ; Monferran (Gers). La coumtesso de Mount-Ferrand, la comtesse de Montferrand, chantée par le troubadour Gui d'Ussel. R. mount, Ferrand.

MOUNT-FERRAT (it. Monferrato, lat. Mons Ferratus), n. de l. Montferrat (Var, Isère) ; ancien marquisat de Piémont. Lou marqués de Mount-Ferrat, Boniface II, marquis de Montferrat, en Piémont, protecteur des Troubadours, mort en 1207 ; Beatris de Mount-Ferrat, sœur du précédent, aimée et chantée par Rambaut de Vaqueiras.

MOUNT-FERRIÉ (rom. Monferrier, Monferrer, b. lat. Monsferrarius), n. de l. Montferrier (Ariège, Hérault), v. trempo-quiéu ; Montferrer (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-FINAU, n. de l. Montfinal, près Bouc (Bouches-du-Rhône). R. mount, finau.

MOUNT-FLANQUIN (b. lat. Mons-Flanquinus), n. de l. Monflanquin (Lot-et-Garonne).

MOUNT-FORT, **MOUNT-HORT** (g.), **MOUNTFOUERT** (m.), (rom. Montfort, Monfort, b. lat. Mons Fortis), n. de l. Montfort (Aude, Basses-Alpes, Basses-Pyrénées, Landes, Var) ; Monfort (Gers). Simoun de Mount-Fort, Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, originaire de Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), tué au siège de Toulouse (1218).

MOUNT-FOURTÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Montfort.

MOUNT-FRANC, n. de l. Montfranc (Aveyron).

MOUNT-FRE, **MOUNT-FRECH** (a. l.), (mont froid), n. de l. Montfrex, près Lacaune (Tarn).

MOUNT-FRIN (rom. Monfrin, b. lat. Mons Frenus, Mons Frinus), n. de l. Montfrin (Gard) ; Monfrin, nom de fam. languedocien.

MOUNT-FRINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Montfrin, v. manjo-gòbi, temouin. Faiòu mount-frinen, variété de haricot. R. Mount-Frin.

MOUNT-FRO, (b. lat. Ecclesia de Monte Froco), n. de l. Montfroc (Drôme).

MOUNT-FUROUN (b. lat. Mons Furonus ou Furonis), n. de l. Montfuron (Basses-Alpes). PROV. Roubioun e Mount-Furoun Tènon tout lou Leberoun. R. feroun.

MOUNT-GAIARD, **MOUNT-GALHARD** (l.), (rom. béarn. Mongoalhart), n. de l. Montgaillard (Ariège, Aude, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Landes, Tarn-et-Garonne), v. manjo-fardèu ; Mongaillard (Lot-et-Garonne).

MOUNT-GARDIN, n. de l. Montgardin (Hautes-Alpes).

MOUNT-GASCOUN, n. de l. Montgascon (Isère).

MOUNT-GASTOUN, **MOUNT-GASTOU** (b.), n. de l. Mongaston (Basses-Pyrénées), v. mouco-nas.

MOUNT-GAUCH, n. de l. Montgauch (Ariège)

MOUNT-GAUZI, n. de l. Montgauzy (Gers, Gironde).

MOUNT-GAZIN, n. de l. Montgazin (Haute-Garonne).

MOUNT-GÈI (b. lat. Mons Gaudii), n. de l. Montgey (Tarn). R. mount-joio. Mount-Genèbre, v. genèbre.

MOUNT-GÈSTI, n. de l. Mongesty (Lot).

MOUNT-GIBAU, n. de l. Montgibaud (Corrèze). R. Gibau.

MOUNT-GISCARD, n. de l. Montgiscard (Haute-Garonne) ; Mongiscard (Basses-Pyrénées). R. Guiscard.

MOUNT-GOULFIÉ, n. p. Montgolfier, nom de fam. vivarais. Li fraire Mount-Goulfié, les frères Montgolfier, inventeurs des aérostats, nés près d'Annonay (1745). R. mount, Goulfié.

MOUNT-GRAND (rom. Mongran), n. de l. Mongrand (Gers).

MOUNT-GRANIÉ, s. m. Le Mont-Granier, près de la Grande-Chartreuse.

MOUNT-GROS, n. de l. Montgros (Alpes-Maritimes, Lozère).

MOUNT-GUERS (mont louche), n. de l. Montguers (Drôme).

MOUNT-GUIHÈN, n. de l. Monguillem (Gers).

MOUNT-IRAT (rom. Montirat), n. de l. Montirat (Aude, Tarn). R. mount, irat.

MOUNT-IVERNOUS, **MOUNT-IBERNOUS** (l.), (b. lat. Mons Hyemalis), n. de l. Montivernoux (Ardèche), montagne haute de 1,446 mètres.

MOUNT-JAI, n. de l. Montjai (Hautes-Alpes).

MOUNT-JEZIEU, n. de l. Montjézieu (Lozère).

MOUNT-JOI (rom. Monjoi), n. de l. Montjoi (Aude). R. mount-joio.

MOUNT-JOIO (v. fr. montjoie, b. lat. mons gaudii), s. f. Tas de pierres sur lequel les pèlerins plantaient une croix, sur la route et aux abords d'un lieu de pèlerinage, pilier qui indique une route, v. pèiro plantado ; tas de pierres élevé par les bergers pour servir de borne, v. barome, cantarèu, mountivié, ome ; témoins d'une borne, v. agachoun ; carrefour où est plantée une croix, en Gascogne, v. crous ; Montjoie (Ariège, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne). La joio Siegue emé vous, car li mount-joio De noste terra-dou saran tencho dóu sang. F. GRAS. La fremo, coumo uno mount-joio, Fau que si laisse revessa. C. BRUEYS.

MOUNT-JOU (b. lat. Mons Jugi ou Jovis), n. de l. Montjoux (Drôme) ; Montjou ou Montjaux (Aveyron) ; noms de famil. languedociens.

MOUNT-JOUI (cat. Montjuich, rom. Monjuzics), n. de l. Le Mont-Jouy, près Barcelone.

MOUNT-JOUIÉ (rom. Monjuyer, b. lat. Campus Montis Jugerii), n. de l. Montjoyer (Drôme).

MOUNT-JOUIRE, n. de l. Montjoire (Haute-Garonne).

MOUNT-JÒVI (lat. Mons Jovis), n. de l. Montjovi, près Limoges.

MOUNT-JUSIÒU (mont juif), n. de l. Monjuif, près Muret (Haute-Garonne) ; Monjussiau, Monjussiand, noms de fam. provençaux.

MOUNT-JUSTIN (rom. Mont Justin, b. lat. Mons Justini), n. de l. Montjustin (Basses-Alpes). PROV. Fau se rèndre : Mount-Justin se rendeguè, souvenir d'un siège soutenu par ce village en 1589.

MOUNT-LAHU (rom. Mont Lahuc, b. lat. Mons Lugdunum), n. de l. Montlahuc (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

MOUNT-LAU (rom. Monlaur, Montlaur, b. lat. Mons-Laurus, mont labouré, cultivé, défriché), n. de l. Montlaur (Aude, Aveyron, Drôme, Haute-Garonne, Hérault) ; Montlaur (Gers) ; Montlaux (Basses-Alpes).

MOUNT-LAUREN, **MOUNT-LAUROL** (l.), **ENCO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Monlaur, v. envejous.

MOUNT-LAUZUN (rom. Montlaun), n. de l. Montlauzun (Lot).

MOUNT-LEOUN, **MOUNT-LEBOU** (l.), (rom. Monleon), n. de l. Monléon (Hautes-Pyrénées). En Italie il y a Monteleone.

MOUNT-LEZUN, n. de l. Montlézun (Gers), autrefois capitale du comté de Pardiac.

MOUNT-LIS, n. de l. Montlys, près Saint-Cyr (Ardèche).

MOUNT-LONG, **MOUNT-LOUNG** (l. g.), (rom. Monlong, b. lat. Mons Longus), n. de l. Montlong (Dordogne) ; Monlong (Hautes-Pyrénées).

MOUNT-LOUIS, n. de l. Montlouis (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-LOUNGUET, s. m. Le Mont-Longuet, près Lachanal, en Piémont.

MOUNT-LU, **MOUNT-LUC** (l. g.), (rom. Monluc, Bonluc, b. lat. Bonus Lucus), n. de l. Montluc (Lot-et-Garonne, Haute-Vienne). Blàsi de Mount-Lu, Blaise de Montluc, célèbre maréchal de France, né à Condom (Gers), mort en 1577.

MOUNT-LUCET, (b. lat. Castrum de Monte Luceto), n. de l. Montlucet (Drôme). R. Mount-Luc.

MOUNT-MAJOUR (lat. Mons-Major), n. de l. Montmajour près Arles, ancienne abbaye de bénédictins, où l'on voit une crypte de la primitive église. Le 3 mai 1409, on y compta, dit-on, 150,000 pèlerins, parmi lesquels Louis II, comte de Provence, et Yolande son épouse.

MOUNT-MAU (rom. Mont, Maur, mont, noir), n. de l. Montmaur (Aude, Hautes-Alpes).

MOUNT-MAU, **MOUNT-MÒU** (d.), (b. lat. Mons Major), n. de l. Mont-Maur (Drôme). R. Mount-Majour.

MOUNT-MAUDI, s. m. Le Mont-Maudit, ou la Maladeta, la plus haute montagne des Pyrénées, sur le versant espagnol.

MOUNT-MAURIN (b. lat. Mons Maurinus), n. de l. Montmaurin (Haute-Garonne) ; Mont-Morin (Hautes-Alpes, Puy-de-Dôme). R. Mont-Mau.

MOUNT-MEIAN, **MOUNT-MEJA** (g.), (b. lat. Mons Mejanus), n. de l. Montmeyan (Var) ; Montmija (Ariège). R. mount, mejan.

MOUNT-MEIEU, **MOUNT-MELHUS** (d.), n. de l. Montmeilleur, près Mens (Isère).

MOUNT-MEIRAN (rom. Monmairan, b. lat. Mons Marianus), n. de l. Montmeyran (Drôme).

MOUNT-MELIAN (lat. Mons-Melianus), n. de l. Montmélian, en Savoie.

MOUNT-MENUT, n. de l. Montmenu, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

MOUNMIRAI, **MOUNMIRAL** (l.), **MOUNTMIRAR** (d.), (b. lat. Mons Mirabilis, Mons Miratus), n. de l. Montmiral (Tarn) ; Montmirail (Drôme, Vaucluse).

MOUNT-MIRAT (rom. Monmirat, b. lat. Mons Miratus, mont en vue), n. de l. Montmirat (Gard).

MOUNT-MURAT, n. de l. Montmurat (Cantal).

MOUNT-NÈ, **MOUN-NÈ** (g.), **MOUNT-NIÈR** (a.), (rom. montner, mont noir), n. de l. et s. m. Montner (Pyrénées-Orientales) ; le Monné (Haute-Garonne), montagne de 2,147 mètres ; nom commun à divers pics des Pyrénées ; le Monnier, près Digne (Basses-Alpes) ; Monné, nom de fam. roussillonnais. Lou felibre Mounnè, Jean Monné, poète provençal, né à Perpignan en 1838. R. mount, negre.

MOUNT-OULEIRÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Montouliers, v. sauto-roc.

MOUNT-OULIÉ (b. lat. Mons Olerius, Olarius), n. de l. Montouliers (Hérault).

MOUNT-OULIÉU (rom. Montoulieu, Montolieu, Montoliu, b. lat. Mons Olivus, mont planté d'oliviers), n. de l. Montolieu (Aude), ancienne abbaye ; Montoulieu (Ariège, Haute-Garonne, Hérault) ; Montaulieu (Drôme) ; nom d'une ancienne famille noble de Marseille. La porto de Mount-Ouliéu, nom d'une porte de Toulouse. PROV. LANG. Las filhos de Monnt-Ouliéu Danson l'ivèr e l'estiéu, Lou printèms emai l'autouno, E jamai res las estouno.

MOUNT-OULIVEN, **MOUNT-OULIBOL** (l.), **ENCO**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Montolieu (Aude).

MOUNT-OULIVET, (rom. Montolivet, b. lat. Mons-Oliveti), n. de l. Montolivet, près Marseille ; la montagne des Oliviers, près Jérusalem, au moyen âge.

MOUNT-OURSIÉ, **MOUNT-OUSSÈ** (b.), (rom. Montorcier, mont aux ours), n. de l. Montorcier (Hautes-Alpes) ; Montoussé (Hautes-Pyrénées).

MOUNT-PARDIAC (rom. Monpardiac), n. de l. Montpardiac (Gers).

MOUNT-PAVOUN (rom. Montpahon, b. lat. Mons Pao ou Pavo), n. de l. Montpaon (Aveyron) ; Montpahon, près les Baux (Bouches-du-Rhône, v. Mount-Pòu.

MOUNT-PAZIÉ (b. lat. Mons Pazerius), n. de l. Montpazier (Dordogne).

MOUNT-PEIROUS (rom. Montpeyros, Monpeyros, b. lat. Monspetrosus), n. de l. Montpeyroux (Aveyron, Dordogne, Hérault, Puy-de-Dôme), v. banco-routié.

MOUNT-PELEGRIN, **MOUNT-PELEGRI** (l), (mont pèlerin), n. de l. Montpélégri (Tarn). Raimond de Saint-Gilles mourut dans une forteresse de ce nom, qu'il avait bâtie en Terre Sainte.

MOUNT-PELIÉ, **MOUNT-PELIÈ** (l.), (rom. Monpelie, Montpeslier, Monpeslier, Montpeylier, Monpesler, Monspeller, Monpeslir, Montpeylat, cat. Montpeller, b. lat. Monspellerius, Monspilerius, Monspistellarius, Monspestellarius, Mons Pessulus, Mons Pessulanus, Monspolitis, mont fermé au verrou), n. de l. Montpellier (Hérault), évêché suffragant d'Avignon, patrie de saint Roch, du roi Jacques le Conquérant, du chirurgien La Peyronie, du médecin Barthès, des peintres Vien, Fabre, Cabanel, du poète Roucher, du maréchal de Castries, de Cambacérès, de Cambon, de Daru, etc., v. clapas ; Montpellier, chef-lieu de l'état de Vermont, aux États-Unis d'Amérique ; nom de fam. languedocien. Coumtat de Mount-Peliè, comté de Montpellier, qui, au 13e siècle, fit partie du royaume de Majorque et d'Aragon. PROV. Gènt de Mount-Pelié, Dona nobis, domine ! — Counvit de Mount-Pelié, Counvido à l'escalié. MOUNT-PELIEREN, MOUNT-PELIERENC et MOUNT-PELIEIREN (l.), ENCO (b. lat. Monspeliensis, Monspeliacus, Monspessulanensis), adj. et s. Montpelliérain, aine, habitant de Montpellier, v. manjo-lèu. Les gens de cette ville sont appelés aussi Mount-peliè, ièiro, et en Provence Mountpelioch, ocho, à cause de la terminaison och particulière à leur dialecte, comme dans nioch, ioch, pioch, kioch, pour nue, vue, pue, cue.

MOUNT-PELIERET (rom. Monpesleiret, Monpeslairet, b. l. Monspessulanetus, Monspessulanulus), n. de l. Montpeilleret, faubourg de Montpellier qui appartenait jadis à l'évêque de cette ville. R. Mount-Pelié.

MOUNT-PENSIÉ (rom. Montpensier, b. lat. Mons Penserius ou Pancerius), n. de l. Montpensier (Drôme) ; Montpensier (Puy-de-Dôme), ancienne duché-pairie. Ounour à Mount-Pensié, prince plen d'esperanço, Soustièn dóu fièr drapèu que vuei fèn flouteja ! Vivo lou canounié qu'en defendènt la Franço Pèr un ploumb african vèn d'èsre bateja ! quatrain de J. Désanat qui fut inscrit à la façade du Cercle Méridional de Marseille, lors du passage du duc de Montpensier dans cette ville (avril 1844) et qui valut au poète, de la part du prince, un cadeau de deux diamants.

MOUNT-PERDU, s. m. Le Mont-Perdu, dans les Pyrénées.

MOUNT-PESUC, n. p. Montpesuc, nom d'un capitaine biterrois du 14e siècle. R. pesuc.

MOUNT-PEZAT (rom. Monpezat, Monpesat, Mont-Pessat, b. lat. Mons Pezatus, mont brisé ou défriché), n. de l. Montpezat (Ardèche, Basses-Alpes, Gard, Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Monpezat (Basses-Pyrénées), v. desgounflo-bouto. R. mount, peça.

MOUNT-PINIÉ (mont couvert de pins), n. de l. Montpinier (Tarn).

MOUNT-PITOL, n. de l. Montpitol (Haute-Garonne). R. pit, pic.

MOUNT-PLASÈNT (rom. Monplazenc, Monsplasenc, b. lat. Mons Placens), n. de l. Montplaisant (Dordogne).

MOUNT-PÒU (rom. Montpaon, b. lat. Monspao, Monspavo), n. de l. Monpont (Dordogne), v. Mount-Pavoun.

MOUNT-POULHAN, n. de l. Montpouillan (Lot-et-Garonne).

MOUNT-PRIM-BLANC, n. de l. Montprimblanc (Gironde).

MOUNT-PRIVAT, n. de l. Montpribat (Landes).

MOUNT-RABÉ, **MOUNT-RABE** (Goudelin), (rom. mont et rabeg, torrent), n. de l. Montrabé (Haute-Garonne) ; Montrabech (Aude).

MOUNT-RASIN, s. m. Le Mont-Raisin, près Embrun.

MOUNT-RAVÈU (rom. Montrevel, b. lat. Mons Revelli), n. de l. Montravel (Dordogne).

MOUNT-REDOUN (rom. Mont Redon, b. lat. Mons Rotondus), n. de l. Montredon (Aude, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Lot, Tarn).

MOUNT-REDOUNEN, **MOUNT-REDOUNDOT** (l.), **ENCO**, **OTO**, adj. et s. Habitant de Montredon, v. luquetié.

MOUNT-REGARD, n. de l. Montregard (Haute-Loire).

MOUNT-REIALEN, **MOUNT-REALÉS** (l.), **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant de Montréal, v. cap-de-coutou.

MOUNT-REIAU, **MOURIAU** (viv.), **MOUREJAU** (g.), **MOUNT-REAL** (l.), (rom. Montreal, Monregal, b. lat. Mons Regalis), n. de l. Montréal (Ardèche, Aude, Dordogne, Drôme, Gers) ; Montrejeau (Haute-Garonne), patrie du général Pierre Pelleport (1773-1851). Drap de Mount-Reiau, drap de Montréal (Aude), célèbre au moyen âge.

MOUNT-RICOUS, n. de l. Montricoux (Tarn-et-Garonne). R. mount, Ricous.

MOUNT-RIÉU, n. de l. Montrieu, abbaye de chartreux, près Méounes (Var).

MOUNT-RIGAUD, **MOURIGAUD** (b. lat. Mons Rigaudi), n. de l. Montrigaud (Drôme).

MOUNT-ROUCOUS (mont rocheux), n. de l. Montroucous, près Lacaune (Tarn).

MOUNT-ROUDAT (mont ceint), n. de l. Montrodat (Lozère).

MOUNT-ROUDATEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Montrodat.

MOUNT-ROUSIÉ (mont aux roses), n. de l. Montrosier (Tarn) ; Montrozier (Aveyron) ; Monrosier, nom de fam. méridional.

MOUNT-SALÉS, n. de l. Montsalès (Aveyron) ; nom de fam. rouerg. R. mount, salès.

MOUNT-SALIÉ (lat. Mons Saliaris), n. de l. Montsalier (Basses-Alpes). R. sau.

MOUNT-SALIEN, n. de l. Mont-Saléon (Hautes-Alpes), que l'on croit être le Mons Seleucus où l'empereur Constance vainquit Magnence, l'an 353.

MOUNT-SAUNÉS, n. de l. Montsaunés (Haute-Garonne).

MOUNT-SAUVE (lat. Mons Salvius), n. de l. Montsauve (Gard).

MOUNT-SÀUVI, n. de l. Montsalvy (Cantal) ; Montsauvi, près Orgon (Bouches-du-Rhône), nom dans lequel on croit retrouver le souvenir des Salluviens, peuplade celtique.

MOUNT-SE (b. lat. Mons Siccus), n. de l. Monsec (Dordogne).

MOUNT-SEGUR (b. lat. Mons Securus), n. de l. Montségur (Ariège), château du pays de Foix qui fut le dernier asile des Albigeois et le pivot de leur résistance à la Croisade ; Montségur (Drôme) ; Monségur (Basses-Pyrénées, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne). PROV. Li gènt de Mount-Segur Fauto d'aigo bevon pur.

MOUNT-SELGUES, n. de l. Montselgues (Ardèche).

MOUNT-SEMPROUN (lat. Mons Sempronii), n. de l. Mentsempron (Haute-Garonne). Le mont Simplon, dans le Valais, dérive aussi du lat. mons Sempronii.

MOUNT-SEREN, s. m. Le Mont-Serein, montagne qui fait partie de la chaîne du mont Ventoux.

MOUNT-SERET, n. de l. Montseret (Aude), dont les habitants sont appelés Mount-Seretot, oto ; Monseret, nom de fam. languedocien.

MOUNT-SERRAT (cat. esp. Monserrat, lat. mons serratus, mont scié), n. de l. Le Mont-Serrat, en Catalogne ; Montserrat, Monserrat, noms de fam. gascons. Nosto-Damo de Mount-Serrat, Notre-Dame de Mont-Serrat, lieu de pèlerinage.

MOUNT-SEZIÉU, n. de l. Montsezieu (Ardèche), montagne de 1,461 mètres.

MOUNT-TAHUC (montagne en forme de catafalque), n, de l. Montahuc, pic du Narbonnais ; nom de fam. languedocien. PROV. LANG. Quand Mount-Tahuc porto capèl, Pastres, embarras lou troupèl.

MOUNT-USCLAT, **MOUNT-UCLAT** (d.), (mont brûlé), n. de l. Montusclat (Haute-Loire).

MOUNT-VALÈNT (rom. mont valen, mont vaillant), n. de l. Montvalent (Lot, Tarn) ; De Montvaillant, nom de fam. languedocien.

MOUNT-VALOUN, n. p. De Montvallon, nom de fam. provençal.

MOUNT-VAU, n. de l. De Monval, nom de fam. prov. R. mount, vau.

MOUNT-VÈNDRE (b. lat. Mons Veneris ou Vendrius, mont de Vénus), n. de l. Montvendre (Drôme).

MOUNT-VÈNTE, n. de l. Mont-Vente, montagne du Vivarais. Mount-Ventour, v. Ventour ; Mount-Ventùri, v. Ventùri.

MOUNT-VERD (b. lat. Mons Viridis), n. de l. Montvert (Cantal, Hérault) ; Monbert (Gers).

MOUNT-VIÈL (mont vieux), n. de l. Montviel (Lot-et-Garonne).

MOURT-ZEFIR, n. de l. Mont-Zéphir, près Brignoles (Var).

MOUNTA (rom. esp. port. montar, cat. muntar, b. lat. it. montare), v. n. et a. Monter, gravir, v. pouja ; monter en graine, v. escala ; s'élever, s'accroître, v. aumenta ; porter en haut, hisser, v. issa ; exalter, animer, v. enaura ; agencer, disposer, v. entaula ; sertir, v. enserti. Mounte, ountes, ounto, ountan, ountas, ounton, ou (a.) mouénti, ouentes, ouento, ountan, ountas, ouenton, ou (l.) monte, ontes, onto, ountan, ountas, onton. Mounta à chivau, monter à cheval ; mounta d'assetoun, monter à cheval à la manière des femmes ; mounta d'escambarloun, de-cavaucoun, monter à califourchon ; mounta à vènt, monter ou voler contre le vent ; mounta 'n cadiero, monter en chaire ; mounta i nivo, monter aux nues ; mounta 'no pouncho, doubler un cap, surmonter un obstacle ; mounta 'no mostro, remonter une montre ; mounta 'n oustau, monter une maison ; mounta lou cop, monter le coup, comploter ; quant mounto ? à combien s'élève le compte ? camin que mounto, chemin montant ; lou mounta, la montée ou montaison, l'époque où certains poissons montent dans les rivières pour frayer. PROV. Degun mounto au cèu sènso escalo. — Qu mounto plus aut que noun dèu, descènd plus bas que noun vòu. — Laisso-te mounta, e pièi reguigno. SE MOUNTA, v. r. Se monter ; se fournir, se pourvoir, v. prouvesi. Li gènt se mountavon dessus, il y avait foule ; me siéu mounta de linge, je me suis monté en linge.

MOUNTA, **MOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Monté ; exalté, ée ; Montat, nom de fam. méridional. Capèu mounta, chapeau monté, v. catalana ; cop mounta, coup monté. Mountàdis, ados, plur. lang. et gasc. de mountat, ado. PROV. Prene l'avanço coume li mau mounta. R. mount.

MOUNTADET (rom. Montadet), n. de l. Montadet (Gers).

MOUNTADETO, s. f. Petite montée. Qu'es acò : — escaleto, Mountadeto, Ause-la, Devino-la, énigme populaire dont le mot est lengo. R. mountado.

MOUNTADI (rom. Montadi, Montadiu, Montadin, b. lat. Montadinum), n. de l. Montady (Hérault).

MOUNTADO, **MOUNTAIO** (a.), **MOUNTA** (d.), (rom. montada, cat. muntada, it. montata), s. f. Montée, ascension, v. escalage, escalassoun, grimpet, poujado ; côte, v. costo ; hausse des prix, époque de cherté, v. aumentacioun. Mountado di magnan, montée des vers à soie sur les rameaux ; la mountado dóu tèms, la venue des beaux jours ; vai coume uno carreto à la mountado, se dit d'une personne lente. PROV. A chasco mountado I'a sa davalado. — A cado mountado Uno valado. — A la mountado laisso-me, A la descèndo retèn-me, M'óublides pas au rastelié. R. mounta.

MOUNTADOU, **MOUNTAIRE** (rom. montador, it. montatojo), s. m. Montoir, ce qui sert à monter, v. mountet ; petite et rude montée, v. grimpet. Aquelo terro a 'n marrit mountadou, l'entrée de ce champ est ardue. R. mounta.

MOUNTAGAGNO, n. de l. Montagagne (Ariège).

MOUNTAGARD, **MOUNTAGAT**, n. p. Montagard, Montagat, noms de fam. des environs de Carpentras. R. Mount, Agard.

MOUNTAGE, **MOUNTÀGI** (m.), **MOUNTATGE** (l. g.), (b. lat. montaticum), s. m. Montage, action de monter ; ancienne redevance payée pour avoir le droit de conduire des troupeaux sur les montagnes (en 1140). R. mounta.

MOUNTAGNA, v. n. Habiter la montagne, y passer la belle saison, v. estiva. R. mountagno.

MOUNTAGNA, **MOUNTAGNAC** (l.), (rom. Montanhac, fr. Montigny, b. lat. Montanacum, Montannacum, Montaniacum, Montanhacum, Montiniacum), n. de l. Montagnac (Basses-Alpes, Dordogne, Gard, Hérault, Lot-et-Garonne), v. cap-ploumat ; nom de fam. languedocien. PROV. LANG. Lous igounauds de Mountagnac (Hé-Qu'an lou diable dins lou cap. [rault,

MOUNTAGNAGE, s. m. Pâté de montagnes, pays montagneux. R. mountagno.

MOUNTAGNAGOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Montagnac, en Languedoc. Guillem Montanagol, nom d'un ancien troubadour toulousain.

MOUNTAGNARD, **ARDO** (rom. montaris, cat. montanyan, it. montanaro), s. Montagnard, arde, habitant de la montagne, v. gavot, mountagnòu ; soulcie, oiseau, v. passerasso. R. mountagno.

MOUNTAGNEN, **MOUNTAGNENC** (l. g.), **ENCO** (rom. montanhenc, enca, it. montanesco, esp. montañez), adj. De la montagne, relatif aux montagnes, v. mountagnié. Li perfum mountagnen à bél èime floutavon. G. B.-WYSE. Las gazellos mountagnencos. P. FESQUET. R. mountagno.

MOUNTAGNETO (esp. montañeta), s. f. Petite montagne ; la Montagnette, massif de collines entre la Durance et Tarascon, ainsi nommé par opposition à la chaîne des Alpilles qu'on appelle vulgairement la Grand Mountagno. Bèlli mountagneto Que tant auto soun M'empachon de vèire Mis amour lai soun. CH. POP. R. mountagno.

MOUNTAGNIÉ, **MOUNTAGNÈ** (l.), **MOUNTAGNÈI** (auv.), **MOUNTANÈ** (b.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. montanher, montanier, montaner, cat. muntaner, b. lat. montanarius), adj. et s. Qui appartient à la montagne, qui vient de la montagne, alpestre ; berger transhumant ; Montagnié, Montanier, Montané, noms de fam. méridionaux. Lou Mountagnié, le Montagner, quartier de Villeneuve-lez-Avignon ; Sant-Julian lou Mountagnié, Saint-Julien le Montagnier (Var) ; passero mountagniero, friquet, oiseau ; cero mountagniero, tourdre mountagnié, litorne, oiseau. De-vers lis auro mountagniero. F. GRAS. R. mountagno.

MOUNTAGNIERO, s. f. Vent qui vient des montagnes, vent du nord ou du nord-est, v. cisampo, tremountano, ventoureso. La cisampo emé la mountagniero N'auson plus sourti de soun trau. A. CROUSILLAT. R. mountagnié.

MOUNTAGNO, **MOUNTOGNO** (rouerg.), **MOUNTANO**, **MOUNTINO** (b.), (rom. montanha, montayna, cat. montanya, it. montagna, esp. montaña, port. montanha, lat. montana), s. f. Montagne, chaîne de montagnes, v. baus, colo, rancaredo, serriero ; pâturages qui règnent au-dessus de la région des bois, v. aup ; forêt, en Guienne, v. bos ; nom de lieu et de fam. méridional. En mountagno, dans la montagne ; ana 'n mountagno, transhumer, en parlant des troupeaux ; passa li mountagno, passer les monts, traverser les Alpes ; escala li mountagno, gravir les montagnes ; l'uba, l'adré d'uno mountagno, le versant septentrional ou méridional ; cadeno de mountagno, chaîne de montagnes ; la Mountagno Negro ou Nero, la Montagne Noire, massif qui termine les Cévennes, dans les départements de l'Aude et de l'Hérault ; la Mountagno brulanto, nom d'un volcan qui brûle encore, à Fontagnes, près Cransac, en Rouergue ; tout i'es uno mountagno, tout lui est un obstacle ; Michèu de Mountagno, Michel de Montaigne, v. Eiquem. PROV. Li mountagno se regardon e li gènt se rescontron. — I'a 'ncaro de jour darrié li mountagno. — Es l'ase de mountagno, que porto de vin e béu d'aigo. — La mountagno, Quau la vòu la gagno, dans la montagne le travail est pénible.

MOUNTAGNOLO (cat. montanyola, esp. montañuela), s. f. Petite montagne, montagne agréable, v. colo. E di peirard di mountagnolo Fan giscla de belu li miòu di carbounié. F. GRAS. R. mountagno.

MOUNTAGNÒU, **MOUNTAGNOL** (l.), **OLO**, s. Habitant de la montagne, montagnard, arde, v. gavot ; soulcie, espèce de moineau, v. favard, passerasso ; Montagnol (Aveyron), nom de lieu. Dision lou refrin mountagnol. J. JASMIN. PROV. Lou mountagnòu n'a que la capo de groussiero. R. mountagno.

MOUNTAGNOUN, **MOUNTAGNOU** (l.), s. m. Monticule, v. mountet ; petit oiseau d'hiver, connu à Tarascon-sur-Rhône ; Montagnon, nom de fam. languedocien. Lignoto, mountagnoun, turin e bergeireto. J. DÉSANAT. R. mountagno.

MOUNTAGNOUS, **OUSO** (it. montagnoso, esp. montañoso, port. montanhoso, b. lat. montaniosus), adj. Montagneux, montueux, euse ; sobriquet des gens de Laruns (Basses-Pyrénées). Anas culi de rudo dins lis endré mountagnous. ARM. PROUV. R. mountagno.

Mountahuc, v. Mount-Tahuc.

MOUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. montaire, esp. montador, it. montatore), s. Monteur, celui, celle qui monte ; cavalier, jockey, v. cavalié. De chasque eissaugo li mountaire. CALENDAU. Mountarello de couifo, faiseuse de coiffes. R. mounta.

Mountairou, v. mounteiròu.

MOUNTALAFIAT, s. m. Le Montalafiat, montagne du Vivarais. R. mountèl, afiat ?

MOUNTALET (rom. Montalen, b. lat. Castrum de Monte-Aleno), n. de l. Montalet (Gard) ; Montalet, près Lacaune (Tarn), point culminant de ce département.

MOUNTALIÉU (rom. Montalieu, Montalioo), n. de l. Montalieu (Isère). R. Mountèu ?

MOUNTALIVET, s. m. Petite montée, selon Et. Garcin, v. mountadeto ; Montalivet (Aude, Gard, Gironde, Tarn). R. Mountaliéu.

MOUNTAMEN, **MOUNTOMEN** (l.), (rom. montamen, montament, it. montamento), s. m. Action de monter, ascension. Nosto-Damo de Mountamen, madone honorée à Moissac, ainsi nommée parce que, le 15 août, on la montait à la voûte de l'église. Cette cérémonie, simulacre de l'assomption de la Vierge, se célébrait aussi dans la cathédrale de Montauban. R. mounta.

MOUNTAN (lat. Montanus), n. d'h. Saint Montan, ermite, honoré en Vivarais.

MOUNTAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Montan (Ardèche) ; Saint-Montan, près Beaucaire.

MOUNTAN, **MOUNTANS**, n. de l. Montain (Tarn-et-Garonne) ; Montans (Tarn). R. mount.

MOUNTANÈR, n. de l. Montaner (Basses-Pyrénées), v. pleitejadou. PROV. GASC. A Mountanèr de Mountanerés, Sinou dab la vaco, nou puyo arrès. R. mountagnié.

MOUNTANO, s. f. La Montane, rivière qui passe à Gimel (Corrèze). R. mount.

MOUNTANT, **ANTO**, adj. Montant, ascendant, ante. L'aguè pas 'n gat, lou sero, à la gardo mountanto. C. PONCY. R. mounta.

MOUNTANT (rom. montansa), s. m. Montant, somme, total ; crossette de vigne, v. pourtant ; meneau, pièce de menuiserie ; corde à bât, v. feisset ; goût relevé, v. goust. Vin qu'a de mountant, vin généreux ; prene lou mountant sus quaucun, prendre de l'ascendant. Uno cansoun arrousado A toujour mai de mountant. M. DE TRUCHET. R. mounta. MOUNTARENO, MOUNTORENO [(a.), s. f. Montée, v. mountado. Lou païs lou plus plan n'èi pas sèns mountoreno. R. GRIVEL. R. mounta, areno ?

MOUNTARUC, s. m. Butte, monticule, en Rouergue, v. touret. R. mount.

MOUNTAT (**LOU**), n. de l. Le Montat (Lot). R. mountado.

MOUNTAZÈU, **MOUNTAZÈLS** (l.), (rom. Montazeux, Montazeus), n. de l. Montazeau (Dordogne) ; Montazels (Aude), dont les habitants sont appelés Mountazelhaire, v. barbet.

Mounte, v. ounte.

MOUNTÈCH (rom. Montech, b. lat. Montegium, Montaugium), n. de l. Montech (Tarn-et-Garonne), patrie du poète languedocien Jean de Valès. R. mount.

MOUNTEIET, n. de l. Monteillet (Ardèche). R. mountèu.

MOUNTEIRARGUE (rom. Monteyrargues, b. lat. Montairanicœ), n. de l. Monteirargues (Gard).

MOUNTEIRÒU, **MOUNTAIROU** (l.), s. m. Petit monceau, tas, amas, v. mouloun ; Montayrol (Lot-et-Garonne), nom de lieu. La mostro e lou mountairou, le tas et la montre. A mountairous nou 'n ramplisson la vilo. M. BARTHÉS. PROV. Acò 's l'escach emai lou mountairou. R. mountèu.

MOUNTELARIÉ (**LA**), (habitation de Montel), n. de l. La Montelerie (Tarn).

MOUNTELEGIÉ (b. lat. Mons Lagerii), n. de l. Montéléger (Drôme).

MOUNTELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Monteux, de Monteil, de Montélimar, Montilien, enne, v. devinaire, granouiè. R. Mountèu.

MOUNTELIÉ (rom. Montellés, b. lat. Montellisium, Montilisium), n. de l. Montélier (Drôme), donjon féodal que l'on croyait hanté par la fée Mélusine.

MOUNTELIMAR, **MOUNTALIEMAR**, **LOU MOUNTEL-EIMAR** (d.), (rom. Monteilaymart, Montilhemart, Montelhaimart, Montel-Aymar, Montelh-Azemar, Monteil, b. lat. Montilium Adhemari), n. de l. Montélimar (Drôme), ancienne seigneurie des Adhémar de Grignan. A Mountelimar, au Mountelimar, à Montélimar ; nougat de Mountelimar, nougat de Montélimar. PROV. Lou devinaire de Mountelimar : quand i'a la man dessus, dis qu'es de merdo.

MOUNTES, n. p. Montes, nom de fam. lang. R. mount.

MOUNTÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Mont-de-Marsan. R. mount.

MOUNTESOUN (v. fr. montaison), s. f. Action de monter, montée des poissons dans les rivières, v. eissagage ; transhumance des troupeaux, époque où on les mène paître dans les montagnes, v. amountagnage. La transhumance est régie en Provence par des statuts qui remontent à 1235. R. mounta.

MOUNTESOUN, **MOUNTESOU** (d.), (rom. Monteyson, Montayson, b. lat. Monteso, Montaiso), n. de l. Montaison (Drôme).

MOUNTET, s. m. Petit mont, monticule, v. mountagnoun, serrichoun ; monceau, tas, v. mountèu ; montoir, v. mountadou ; Montet, nom de fam. provençal. Quouro vers lei montet tout lou mounde regarjo. J. RANCHER. R. mount.

MOUNTETOUN, n. de l. Monteton (Lot-et-Garonne. R. mountet.

MOUNTÈU, **MOUNTÈL** (l.), **MOUNTÈI** (d.), **MOUNDELH**, **MOUNDULH** (b.), (rom. monteil, montel, moncel, esp. montecillo, lat. monticulum), s. m. et n. ne l. Petite montagne, monceau, tumulus, v. auturas, touret, tru ; tas, amas, v. cucho, mouloun ; Monteux (Vaucluse), (b. lat. Montilium), patrie de saint Gens et du poète provençal Saboly ; Montels (Ariège, Hérault, Tarn) ; Monteils (Aveyron, Gard, Tarn-et-Garonne) ; Montel, Le Montel, Le Monteil, noms de lieux fréquents en Auvergne et Limousin ; Monteux, Monteil, Montel, Montélis, Dumontel, Demonteau, noms de fam. mérid. dont le fém. est Mountello. Si se counvertisson, li pèiro, li roucas, seran de mountèu de blad. PROPHÉTIE DE LA SALETTE. Acampas toujour e triaren dins lou mountèu. F. PASCAL. Gardavo soun tresor Coumo aurié fach d'un mountèu d'or. L. GORLIER. Juan de Mountèu Qu'un rat li empourtèt lou bèu nas de la caro. LA BELLAUDIÈRE.

MOUNTEZARGUE (b. lat. Montusanicœ), n. de l. Montézargues (Gard) ; Montezorgues, près Saint-Jean du Gard.

MOUNTEZIC, n. de l. Montézic (Aveyron).

MOUNTIERO (esp. montera, gros bonnet de drap), s. f. Tapabor, sorte de bonnet que l'on portait autrefois sur les vaisseaux, v. barreto ; montoir, v. mountadou. Emé l'espaso, la mountiero, La negro capo travessiero. CALENDAU. R. mounta.

MOUNTIG NA, **MOUNTIGNAC** (l.), (rom. Montinhac, fr. Montigny, b. lat. Montiniacum), n. de l. Montignac (Charente, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées). Maens de Mountignac, v. Maens.

MOUNTIGNARGUE (rom. Montignargues, Montinanegues, b. lat. Montinhanicœ), n. de l. Montignargues (Gard).

MOUNTIHO, **MOUNTILHO** (l.), s. f. Monticule de sable, dune, v. duno. Li mountiho de la Camargo, les dunes de la Camargue. Sus lei mountiho Mai-que-mai lou soulèu, lou viéure, tout li plais. A. CROUSILLAT. R. mount.

MOUNTIHOUN, **MOUNTILHOU** (l.), s. m. Petit monticule, v. suquetoun, touret. R. mountiho.

Mountino, v. mountagno.

MOUNTIROUN, n. de l. Montiron (Gers).

MOUNTIVIÉ, s. m. Terme formé par un monceau de pierres, servant de borne dans les bois et les landes, v. mount-joio. R. mountiho.

MOUNTO, **MONTO** (d.), (rom. esp. it. monta), s. f. Action de monter, v. mountesoun ; monte, haras, v. arsidou, service ; mesure de bois de chauffage de cinq pans de long, dans le Tarn, v. pagello ; petite meule de gerbes, dans l'Aude, v. garbeiroun. La mounto dóu pèis, la montée des poissons dans les rivières ; la mounto di magnan, la montée des vers à soie sur la bruyère. R. mounto.

MOUNTO-DAVALO, **MONTO-DAVALO** (l.), s. m. et f. Terrain montueux, inégalité ; échelle de Jacob ; alternative de haut et de bas ; péripétie ; engin dont on se sert pour arroser, v. toumbolèvo. Faire lou mounto-davalo, la mounto-davalo, ne faire que monter et descendre. Tal en sounge Jacob vegèt sus uno escalo D'anges à cado rai faguent mounto-davalo. J.-A. PEYROTTES. As proun fa de countour E de mounto-davalo. A. MATHIEU. A travès li mounto-davalo Voularai coume s'aviéu d'alo. F. GRAS. R. mounta, davala.

MOUNTO-RESSORT, s. m. Monte-ressort, instrument d'armurier. R. mounta, ressort.

MOUNTO-SA, **MONTO-SAC** (l.), s. m. Tiresac, machine qu'on emploie pour monter les sacs, dans les moulins à farine. R. mounta, sa.

Mountoirou, v. mounteiròu.

mounton, v. mountant.

mountoruc, v. mountaruc.

MOUNTOULOUN, n. p. Montholon, nom de fam. languedocien.

MOUNTOUN, **MOUNTOU** (l.), (rom. esp. monton), s. m. Petit mont, mamelon, en Languedoc, v. mountèu ; mouton, en Dauphiné et Béarn, v. móutoun. Dau sol al cèl, das mountous à la mar. B. FLORET. R. mount.

MOUNTÒRI, n. de l. Montory (Basses-Pyrénées).

Mountras pour mountaras (tu monteras), en Gascogne.

MOUNTREN (rom. Montrem, Montrenc, Montrent, b. lat. Montrencum), n. de l. Montren (Dordogne). R. mount, terren.

Mountro, v. mostro.

MOUNTÙBI, s. m. Le Montubi, un des sommets de la chaîne de l'Estérel.

MOUNTUOUS, **OUSO** (rom. montuos, montuoz, esp. port. it. montuoso, lat. montuosus), adj. t. littéraire. Montueux, euse, v. arèbre, mountagnous.

MOUNTURO (esp. montura), s. f. Monture ; charge d'un mulet, v. cargo. La boueno mounturo publico. G. ZERBIN. Quinto mounturo de galop ! C. BRUEYS. PROV. Pèr tu o pèr li tiéu se vos uno mounturo, Pren la blanco, que long-tèms duro. — Quau presto sa mounturo e laisso ana sa femo en [fèsto, Au bout de l'an es couguiéu e n'a ges de bèstio. — Merito d'ana à pèd quau n'a pas suen de sa mounturo. R. mounta.

MOUNTUSSAN, n. de l. Montussan (Gironde).

MOUNTUZORGUE (b. lat. Montusanicœ), n. de l. Montuzorgues (Gard).

Mounudo pour mounedo.

MOUNUMEN, **MOUNAMEN** (rh.), **MOUNIMEN** (b.), **MOULIMEN** (l.), (rom. monumen, monument, monimen, cat. monument, esp. it. monumento, port. moimento, lat. monumentum), s. m. Monument ; sépulcre, tombeau, v. cros, vas ; reposoir sur lequel on expose le saint sacrement, le jeudi saint, v. pausadou. Car sènti la doulour que de moun couer s'emparo Pèr lou precipita dedins lou mounumen. J. SICARD, 1673. MOUNUMENTAU, MOUNUMENTAL (l.), ALO, apj. Monumental, ale. La font mounumentalo. ARM. PROUV. R. monumen. Mounvaloun, Mounvau, v. Mount-Valoun, Mount-Vau ; mounye, mounyeto, mounyo, v. mounge, moungeto, mounjo.

MOUNZAC, s. m. Variété de raisin, v. mauzac ? Mounze, v. móuse.

MOUNZIOLS, n. p. Monziols, nom de fam. languedocien.

MOUNZO, s. f. État d'ivresse, v. cigalo, lignoto, mounino. Fringant trop la mounzo. E. GLEIZES. R. mounjo, mouno.

Mouo, v. mouno.

mouobre, v. mòurre.

mouoio, v. moio.

mouoire, v. mòure.

mouol, v. mòu.

mouolo, v. molo.

mouolre, v. mòurre.

mouolto, v. mòuto.

mouople, v. moble.

mouor pour mor (il meurt).

mouordre, v. mordre.

mouors, v. mors.

mouort, v. mort.

mouort-buou, v. marbiéu.

mouostro, v. mostro.

mououn, v. mouloun.

mouovre, v. mòure.

moupla, v. moubla.

mouque-cuioun, v. mouco-coujoun.

mouque-nas, v. mouco-nas.

mouqueiroun, v. mouquihoun.

MOUQUET (rom. muquet), s. m. Petit lumignon, petit bout de chandelle, v. mouchoun ; mofette, exhalaison de la terre, v. moufet ; coqueluche, toux des enfants, v. cabuèrni, coucoulucho ; syphilis, v. veirolo ; plongeon que l'on fait, en Querci, v. cabusset ; fleur de farine, v. flour ; pour bouquet, en Limousin, v. bouquet. Brulo aquéu mouquet, brûle ce bout. Ount crèmo en petilhant un mouquet de rousino. L. VESTREPAIN. Quand lei nistoun an lou mouquet. V. GELU. Lou fi mouquet que sort de la farino. J. CASTELA. R. mou, mouc.

MOUQUET, **ETO**, adj. Penaud, capot, confus, use, interdit, ite, v. fus, nè ; moqueur, euse, v. trufet. Fuguè mouquet, il fut penaud ; mouquet coume un ase, sot comme un panier. E revenguèron fort mouquets, Tout recitant sous chapelets. C. FAVRE. Mouqueto, la pichoto m'espinchavo. A. MATHIEU. R. mouc, mou 2.

MOUQUETA, v. a. Rendre penaud, épater, interdire, v. neca. R. mouquet 2.

MOUQUETA, v. n. et a. Plonger, à Montauban, v. cabussa ; fleurir en bouquet, cueillir des bouquets, en Rouergue, v. bouqueta. Mouqueta la luserno, cueillir la graine de luzerne. De denaut mouquetèt debas. J. CASTELA. Mouquetat coumo un martinet. ID. R. mouquet 1.

MOUQUETO, s. f. Moquette, sorte d'étoffe veloutée. R. mouqueto ?

MOUQUETO, s. f. Petit mouchoir de poche, en Guienne, v. moucadou.

Mouquetos, mouchettes, v. moucheto. R. mouca.

MOUQUIHOUN, **MOUQUIROUN** (g.), s. m. Mèche d'une lampe, mouchure, v. mouquet. R. mou, mouc, mouquiro.

MOUQUIRO, **MOUQUIRE** (b.), s. f. Morve, en Gascogne, v. mecho. R. mou.

MOUQUIROUS, **OUSO**, adj. Morveux, euse, en Béarn, v. mourvelous. PROV. BÉARN. Héurè qu'a de bèros gouyos, Marts que las hè mousquirousos, si février a de belles filles, mars les rend morveuses, si février a des fleurs, mars les détruit. R. mouquiro.

MOUR, **MOURS** (l.), **MOUS** (b.), **MUERS** (m.), (rom. mor, mors, lat. mores), s. f. pl. Mœurs, v. coustumo, us ; Demours, nom de fam. provençal. Li bòni mour, les bonnes mœurs. Li femo adoucisson li mour. A. TAVAN. Li mour e lis us d'aquel age agradiéu. J. ROUMANILLE.

Mour (museau), v. mourre.

mour (amour), v. amour.

mour (monsieur), v. mous.

mour (mon, mien), v. moun.

mòur (majeur), v. majour.

MOUR (**SANT-**), n. de l. Saint-Maur, près Valréas, v. Maur, Màuri.

MOURA, **MOURAT** (l.), **ADO** (lat. moratus), adj. Qui a des mœurs, dont les mœurs sont réglées. Arro ta plaço dins lou cèu Pèr uno vido bèn mourado. A. CROUSILLAT.

MOURAC, s. m. Source, humidité, en Gascogne. R. moulhac ?

MOURACHO (rom. morais, esp. moracho), s. et adj. Moricaud, aude, v. mourescaud. Un grand mouracho vesti en ermitan. ARM. PROUV. R. mouro.

MOURACHO, s. f. Fauvette, en Gascogne, v. bouscarlo, mouraleto. R. mouracho.

MOURACUT, **UDO**, adj. Humide, en Gascogne, v. bacous. R. mourac.

MOURADAU, **MOURADAL** (l.), n. de l. Moradal, nom d'un sommet pyrénéen.

MOURADO, s. f. Vigne provignée, provin, v. cabus, couchadis, courbado.

Móurado, v. maurado, truiado.

mouragno, v. mouruegno.

MOURAGO, **MOURAGOS** (g.), n. de l. Mouragues (Ariège).

Mouraio, v. mourraio.

moural (moral), v. mourau.

moural (muselière), v. mourrau.

MOURALAMEN (rom. moralmen, cat. moralment, esp. port. it. moralmente), adv. Moralement. R. mourau.

MOURALETO, s. f. Fauvette, en Béarn, v. mourèu. R. mourau (noiraud).

Mouralha, v. mourralha.

mouralhos, v. mourraio.

mouralhou, v. mourraioun et mourihoun.

MOURALISA (esp. port. moralizar, it. moralizzare, b. lat. moralizare), v. n. et a. Moraliser, v. endóutrina. Pèr iéu, vesès, me tranquilìsi E tout moun sadou mouralìsi. T. GROS. Aquel sant abeluc que tant nous mouraliso. A. VILLIÉ. R. mouralo.

MOURALISTO (cat. esp. port. it. moralista), s. m. Moraliste. Pèr faire aici lou mouralisto, Me soui un pau trop desana. P. FÉLIX. R. mouralo.

MOURALITA, **MOURALITAT** (l. g.), (cat. moralitat, it. moralità, esp. moralidad, lat. moralitas, atis), s. f. Moralité ; ancien drame religieux, mystère, v. mistèri.

MOURALO (esp. port. moral, it. lat. morale), s. f. Morale, réprimande, v. remoustranço. Fai-ié 'no bono mouralo, fais-lui une bonne semonce. A l'ase es lou mourrau que li sèr de mouralo, E la mouralo sèr à l'ome de mourrau. E. DAPROTY.

Mouram pour mouren (mourons), en Gascogne, v. mouri.

MOURAN (rom. Mosan, b. lat. Molranum), n. de l. Mouran (Hérault).

Mourard, v. Moulard.

MOURAS, **MOURÒ** (d.), (rom. Moras, Morasium), n. de l. Moras (Drôme) ; Mouras, Mauras, noms de fam. dauphinois.

MOURASTÈU, **MOURASTÈL** (l.), **MOURESTÈL**, **MOURESTIL**, **MOUNASTÈL**, **MUNUSTÈL** (querc.), **MOUNESTEN** (m.), (b. lat. Morestellum), n. de l. et s. m. Morestel (Isère) ; variété de raisin noir, à petits grains, cultivée en Languedoc et en Provence, v. perpignan ; moricaud, à Toulouse, v. mouracho. Am l'argent de moun mourestèl Ai tout pagat. G. AZAÏS. PROV. Rasin de Mourastèu, Pichoto vigno, grand veissèu.

Mourats pour mourés (que vous mouriez), en Gascogne, v. mouri.

MOURAU, **MOURAL** (l.), (rom. cat. port. esp. moral, it. morale, lat. moralis), adj. Moral, ale. Dins lou mounde mourau es la memo causo ARM. PROUV.

MOURAU, **MOURAL** (l.), (rom. morais, moresque), adj. Noiraud, aude, v. mouret ; Moral, Mouralis, noms de fam. méridionaux. Biòu mourau, bœuf tacheté de noir, en Limousin ; óulivo mouralo, variété d'olive, ronde, molle et très noire, portée par l'óulivié mourau, dont on distingue deux sous-variétés, le mourau cournié et le mourau redoun, v. mourescaud, ribeirau. R. mouro, amouro.

MOURAVIT (rom. Almoravis, esp. Almoravide, peuple maure), n. p. Mouravit, nom de fam. gascon.

Mourbèl, v. mourvèu.

MOURBIN, **MORBIN** (m.), (it. morbino, envie de plaisanter), s. m. Colère concentrée, dépit, ressentiment, chagrin, inquiétude, v. charpin, despié, lagno, pegin, pimo, sacrebièu. A lou mourbin, il est en colère ; de mourbin, de dépit. Mourrai qu'un còup se pàssi moun mourbin. V. GELU. Joinville, de mourbin fas creba l'Anglo-Terro. J. DÉSANAT. Mi relèvi counfus, tout rouge dóu mourbin. P. BELLOT. E gounfle de mourbin, Seguisson Reginèu dins la fourèst de pin. F. GRAS. Conférer ce mot avec le rom. morb, maladie, l'it. morbetto, indisposition, et le lat. morbonia, malencontre.

MOURBINA, **MORBINA** (m.), v. n. Se dépiter, enrager, v. charpina. La servicialo sounjo en mourbinant qu'es tout-aro grand jour. TOUAR. Veiriés un pau coumo mourbinarien. L. PICHE. Delongo mourbinavo de si vèire trissa. F. CHAILAN. R. mourbin.

MOURBINOUS, **MOURPINOUS**, **MOURGUINOUS**, **MORBIGNOUS** (Var), **OUSO**, **OUO**, adj. Dépiteux, euse, colérique, inquiet, ète, v. peginous. Mourbinous d'escouta. J. LEJOURDAN. Soun gèste mourbinous d'avanço l'anounçavo. J. DÉSANAT. R. mourbin.

MOURBOUS, **BURMOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. morbos, infecté, esp. morboso, malsain, lat. lat. morbosus), adj. Humide, marécageux, en parlant d'un terrain, v. gabinous ; pour morveux, v. mourvous.

MOURBUT, **UDO**, adj. et s. Morveux, euse, dans le Tarn, v. mourvelous. R. morvo.

Mourcairol, v. Mercouiròu.

mourcèi, v. moussèu.

MOURCENS, n. de l. Morcenx (Landes).

MOURCHO (it. morchia, rom. cat. morca, it. lat. amurca), s. f. Lie de l'huile, v. crasso, caco ; jeune blé vigoureux qu'on laisse tondre aux agneaux et aux brebis, blé vert, en Rouergue, v. brueio. Pièi la primo, sulla mourcho Saltaròu lous agnelous. A. VILLIÉ.

Mourchou pour mourchoun, en Limousin.

Mourchou, nom de fam. marseillais.

MOURDACAI (esp. Mordejay, hébr. Mordechai), n. d'h. Mardochée. Mourdacai n'en fai ges d'estat. CANT. JUIF. Mourdacai, Ta Jogo s'envai. A. PEYROL.

MOURDAGNO, s. f. Morceau enlevé avec les dents en une seule fois, v. mourdudo. Après la passejado arribon li mourdagno. J. BESSI. R. mordre.

Mourdal, v. mourdissal.

mourdalhos, v. mourralhos.

MOURDASSA, **MOURDATJA** (g.), **MOURDISSA** (lim.), v. a. Mordre avec acharnement, v. agafa, mordre.

MOURDASSA, **MOURDATJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mordu, ue. R. mourdasso.

MOURDASSADO, s. f. Coup de pincettes ; morsure cruelle, v. mourdissal. Mès tabé, d'uno mourdassado, El n'aviò l'uno desoussado. P. GOUDELIN. R. mourdasso.

MOURDASSO, **MOURDACHO** (a.), **MOURRASSO**, **MOURDAFO** (rouerg.), (esp. mordaza, lat. mordax), s. f. Mordaches, grosses tenailles de forgeron, grosses pincettes pour saisir les bûches, v. badaioun ; morailles, v. mourraio ; grosse lèvre, lippe, mâchoire, v. brego. Desclava la mourdasso, desserrer les pincettes, les dents. Ficados m'an las mourdassos al nas. A. GAILLARD. PROV. Se tèn à chivau coume un parèu de mourdasso. R. mourdo.

Mourde, v. mordre.

MOURDEDURO, **MOURDADURO** (rh.), **MOURDIDURO** (l.), **MOUERDIDURO**, **MORDIDURO** (m.), **MOURDIURO**

(auv.), **MORDUERO** (d.), **MOURDÈIRO** (a.), (rom. mordedura, it. morditura), s. f. Morsure, v. agafado, moussigagno. Marrido mourdeduro, morsure dangereuse. Perqué sus la castagno duro Fasès aquelo mourdeduro ? A. CROUSILLAT. Diéu vous gouarde de pet d'auratge E de mourdeduro de can. G. D'ASTROS. PROV. Noun i'a talo mourdeduro que d'un pesou reviéuda. — I'a ges de plus marrido mourdeduro qu'aquelo d'un pesou revengu, rien de plus insolent qu'un gueux revêtu. R. mordre.

MOURDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. esp. port. mordedor, it. morditore), s. Celui, celle qui mord, v. agafaire. De soun galant passerounet Long-tèms plourèron la babiho E li mourdèire poutounet. ISCLO D'OR. R. mordre.

MOURDEJA, v. a. et n. Mordiller, v. moussiha plus usité. La malurouso envejo Toujour councho e mourdejo Ço qu'es bèu e lusènt. A. BOUDIN. R. mordre.

MOURDEMEN (rom. mordement, it. mòrdimento, esp. mordimiento), s. m. Action de mordre, v. moussihage. R. mordre.

MOURDÈNT, **MOURDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. mordent, it. mordente, esp. mordiente), adj. Mordant, piquant, ante, v. pougnènt. Mourdènti fre, froids cuisants. R. mordre.

MOURDÈNT, **MOURDENT** (l.), s. m. Mordant ; t. de chimie, base. La garanço èro un mourdènt forço emplega dins la tenchuro, la garance était un mordant très employé dans la teinture. R. mourdènt.

Mourdi, v. mordre.

MOURDICANT, **ANTO** (lat. mordicans, antis), adj. et s. m. t. sc. Mordicant, ante. De pectourals, de mourdicants. J. MICHEL. Quand dins sa rimo mourdicanto Decèlo uno amo bèn meichanto. M. DE TRUCHET.

MOURDICHO, s. f. Pincettes de foyer, en Guienne, v. mourdasso, moucheto. R. mourde, mordre.

Mourdissa, v. mourdassa.

MOURDISSAL, **MOURDAL** (rouerg.), s. m. Morsure, plaie faite avec les dents, en Albigeois, v. agafado. Fasquèc, dins sa coulèro, Al quioul de Picambril un brave mourdissal. P. BARBE. PROV. LANG. De magre pel ispre mourdissal, de bête maigre âpre morsure. R. mourdissa.

MOURDO, s. f. Babine, lippe, en Rouergue, v. brego. Saca sus las mourdos, donner sur le mufle. R. mordre.

Mourdossa, v. mourdassa.

mourdut, mourdut, udo, v. mordre.

MOURDUDO, **MOURDIDO** (l.), **MOURDIT** (g.), (esp. mordido), s. Coup de dent, morceau, morsure, v. boucin, dentado, mos ; scabieuse succise, mors-du-diable, plante, v. cap-d'ase, véuso ; gelée sèche, en Gascogne, v. gèu. Mourdudo de pan, bouchée de pain. Faguè qu'uno mourdudo de l'autro figo. J. ROUMANILLE. R. mordre.

MÒURE, **MÒUVE** (a.), **MOVRE**, **MOUOVRE**, **MOUVRE** (niç.), **MOIRE** (l.), **MOUOIRE** (rouerg.), **MAURE** (toul.), **MAUE** (g.), **MABE** (b.), **MÈURE** (lim.), (rom. moure, moire, moyre, movre, mover, maure, meure, maber, cat. moure, esp. port. mover, it. lat. movere), v. a. Mouvoir, remuer, v. amòure, boulega, eigreja ; ouvrir la terre, lui donner le premier labour de l'année, v. sóuleva ; pour moudre, v. mòurre. Move, moves, mòu, mouvèn, mouvès, movon, ou (a.) mòuvi, òuves, etc. ; mouviéu ou móuviéu ; mouguère ou móuguèri (m.) ou maboui (b.) ; móurai ; móuriéu ; mòu ou move, ouven, ouvès ; que mòugue, óugues, òugue, óuguen, óugués, òugon ; móuguèsse ; mouvènt. Mòure lou guespié, remuer le guêpier ; ai pancaro fa mòure, je n'ai pas encore fait donner le premier labour ; te mòugues pas la bilo, ne te fâches pas. N'èro pas de besoun, Dins tóuti li sesoun, De mòure lou terraire. N. SABOLY. SE MÒURE, v. r. Se mouvoir, se remuer ; se mettre en route, v. amouda ; se mettre en colère, v. esmòure ; relever de, être dans la mouvance de, en parlant d'un fief ou d'un vassal. Se pòu pas mòure, il ne peut se mouvoir ; move-te, mòu-ti (a.), moi-te (rouerg.), remue-toi, ôte-toi ; garo se se mòu, gare s'il commence ; se noun lou pougnès, lou farés pas mòure, si vous ne l'aiguillonnez pas, vous ne le ferez pas agir. Vous traton de feiniant, se poudès plus vous mòure. P. BELLOT. Aro eici proun vire e me move. A. CROUSILLAT.

MOUGU, **MÓUGU** (m.), **MOUGUT**, **MAUGUT** (l. g.), **MABUT** (b.), **MOUVUT**, **MOS** (niç.), **UDO**, **OSSO**, part. Mû, ue, remué, agité, ée. Es mougu, il est parti ; lou proucès mougu entre éli, le procès soulevé entre eux ; terro mougudo, terre soulevée ; l'auses ? s'es móugudo, l'entends-tu ? elle est en train ; quand sara móugu, ié parlara, lorsqu'il s'y sera mis, il lui parlera.

MOURE, **OURO** (rom. mor, maur, cat. esp. moro, lat. morus, maurus), s. et adj. More, maure, v. mouro ; nègre, v. negre ; brun foncé, chargé en couleur, v. encre ; Moure, nom de fam. gascon. Rasin moure, raisin noir ; blad moure, blé d'une verdeur vigoureuse ; abiha de moure, renfrogné, maussade. Arreno toun chivau moure O tóuti dous dins l'avenc Anas cabussa de mourre. LOU FELIBRE NEBLA.

Moure (museau), v. mourre 1.

moure (mamelon), v. mourre 2.

mourèbi pour mouriéu (je mourais), en Gascogne, v. mouri.

MOUREDO, n. de l. Mourède (Gers), v. amourieredo.

Mourèi, v. amourié.

MOURÈIO (rom. Moreya, cat. esp. it. Morea), s. f. La Morée, pays de Grèce. Lou prince de Mourèio, Jean, fils du comte de Provence Charles II, prince de Morée.

Moureja, v. mourreja.

Mourejau, v. Mount-Reiau.

mourèl, v. mourèu.

MOURELET, adj. et s. m. Variété d'olivier à fruit noir, v. mourau ; variété de raisin noir, fort abondant, cultivé dans Vaucluse, v. sauvaire. R. mourèu.

MOURELETO, **AMOURELETO** (rh.), **MAURELETO** (niç.), s. f. Morelle, morelle noire, solanum nigrum (Lin.), v. erbo-bouimenco, pisso-can ; variété d'olive noire, v. mourau, moureto, ribiero. R. mourello.

Mourelhasoun pour mourello-pouisoun.

mourelhou, v. mourihoun.

MOURELLO, **MAURELLO** (l. m.), **MAUGRELLO** (g.), (rom. morella, maurella, cat. it. morella), s. f. Morelle, plante à baies noirâtres, v. crèbo-chin, moureleto ; tournesol des teinturiers, croton tinctorium (Lin.) ; pastel, v. mes-de-mai ; Lamaurelle, nom de fam. provençal. Li mourello, les solanées ; vacho-mourello, pied-de-veau, plante, en Velay. R. mourèu.

MOURELLO-BASTARDO, s. f. Héliotrope d'Europe, plante, v. erbo-di-toro.

MOURELLO-FURIOUSO, s. f. Belladone, plante, v. bello-dono.

MOURELLO-GRIMPAIRO, s. f. Douce-amère, plante, v. douço-amaro, pouisoun.

MOURELLO-PELOUSO, s. f. Morelle velue.

Mourelou, v. mourihoun.

MOUREN (rom. moren, brun ; cat. esp. moreno), n. p. Mouren, Mourren, Morren, Moirenc, Mourenon, noms de fam. provençaux. M. Trussy a employé ce mot au féminin dans le sens de «

noire » : Uno santo madono, bèn decoupado, mai moureno. R. mouro.

MOURENA, **MOULENA**, v. a. Visser, serrer avec une vis ; former en spirale, v. visa.

MOURENA, **MOURENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vissé, ée ; fait en forme de vis. R. moureno.

MOURENGLO, s. f. Espèce de petit oiseau chantant, en Gascogne, v. miroulengo ? La lauseto e la mourenglo. G. D'ASTROS.

MOURENO, **MOULENO** (rom. cat. esp. murena, it. morena, lat. murœna), s. f. Murène, murœnophis helena (Lac.), poisson de mer ; lamproie, v. lampre ; filet d'une vis, vis, v. vis ; pour monticule, tertre, v. mourreno. Li moureno d'uno vis, les spirales d'une vis ; à moureno, en vis, en spirale. La moureno esquicho e l'òli regouiro. F. MARTELLY. PROV. La messorgo es coume la moureno, Se noun es grosso, noun vau la peno.

MOURENO, **MOURENOS** (l. g.), (rom. cat. morenas, it. morice, esp. almorranas, b. lat. morena), s. f. pl. Hémorrhoïdes, v. emourrouïdo. Avé li moureno, avé las mourenos (g.), avoir les hémorrhoïdes ; être triste, morose ; baia li moureno, ennuyer ; dirias qu'a li moureno, il ne peut rester assis ; erbo-di-moureno, ficaire. Et qui torco l'èstre d'ourtigos N'aura jamais verms ni mourenos. P. DUCÈDRE. Aguèsson-ti li moureno E la fèbre pèr dès an ! A. PEYROL. Jóusè se douno li moureno En bramant pèr l'egalita. H. MOREL.

MOURENO-SÈNSO-ESPINO, s. f. Poisson de mer, murœnophis unicolor (Delaroche).

MOURENOT (cat. murenot), s. m. Poisson des îles Baléares. R. moureno.

MOURENS (rom. Morenx, Morencs), n. de l. Mourens (Gironde) ; Mourenx (Basses-Pyrénées).

MOURÈNT, **MOURENT** (l.), **MURENT** (a.), **MOURINT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. morent, lat. moriens), adj. Mourant, ante, v. mourtinous ; très fâché, peiné, ée ; qui s'affaiblit par gradation. Mourènt de fatigo, excédé de fatigue ; èro mourènt, il n'en revenait pas ; siéu mourènto, je n'en puis plus ; en mourènt, en amourènt (it. morendo), en diminuant insensiblement, v. demouri. D'un aire mieit-mourent. L. VESTREPAIN. R. mouri.

Mourènt (cube d'eau), v. moulènt.

Mourèri, v. Mourié.

MOURESC, **MOURESCO** (m.), **MOURISCO** (toul.), **MOURICO** (lim.), (rom. morés, it. moresco, esp. morisco, b. lat. mauriscus, lat. maurusiacus), adj. et s. Moresque ; habitant des Maures, forêts qui se trouvent entre Hières et Grasse ; Morisque, nom de fam. mérid. Lou pichoun mouresc, la langue franque ; blad-mouresco ou tout court mourisco (toul.), blé sarrasin ; la porto Mouresco, nom d'une ancienne porte de Narbonne. R. mouro, mauro.

MOURESCADO, **MOUNESCA** (a.), s. f. Mascarade, v. mascarado. R. mouresco.

MOURESCAT, **MOURISCAT** (g.), s. m. Champ de sarrasin. R. blad-mouresco.

MOURESCAUD, **MOURISCAUD** (l.), **AUDO** (lat. maurusiacus), adj. et s. Moricaud, aude, v. mouracho. Oulivo mourescaudo, variété d'olive noire, portée par l'óulivié mourescaud, v. mourau, mourelet, ribié. Es un grand porto-fais, brun, quàsi mourescaud. J. DÉSANAT. R. mouresc.

MOURESCO, **MAURESCO** (niç.), **MOUNESCO** (a.), **MOURISCO** (Brueys), s. f. Personne déguisée, masque, par allusion aux femmes maures qui ne sortent que voilées, v. caramentreto ; moresque, danse moresque, sarabande, farandole. Celle qu'on exécute dans le Var, aux environs de Draguignan et de Grasse, consiste à courir les rues, un danseur derrière l'autre et sans se donner la main, v. bandòu, farandoulo. Anen vèire li mouresco, allons voir les masques. Sèmblo que vougue à toui fa bala la mouresco. J. RANCHER. La fango noun councho uno mouresco. F. DU CAULON. R. mouresc.

Mourestil, v. mourastèu.

MOURET, **ETO** (it. vénitien moretto), adj. et s. Noiraud, aude, qui a le teint fort brun, qui a le poil noir, v. bourre, negroun ; Mouret (cat. Moret), nom de fam. mérid. dont le fém. est Moureto. Miòu mouret, mulet moreau ; vaco moureto, vache noiraude ; acò se fai mouret, cela devient sombre. S'avèn perdu l'innoucènci, Sian pèr Jèsu agnèu mouret. S. LAMBERT. R. moure.

MOURET, s. m. Sagre, poisson de mer, v. mouro ; mouron, plante, v. mouroun ; pour minois, v. mourret. R. mouret 1.

MOURET, n. de l. Mouret (Aveyron).

MOURETO, s. f. Ver à soie de couleur brune ; variété d'olive, moyenne, presque ronde, et noire, v. moureleto, ribiero. R. mouret 1.

Moureto (bouteille), v. mouleto.

moureto (amourette), v. amoureto.

MOURETOUN, n. p. Moreton, De Moreton, noms de fam. dauph. R. mouret.

MOURÈU, **MAURÈU** (niç.), **MAURÈL**, **MARRÈL**, **MARÈL** (l.), **MARUEL**, **MARIOL** (rouerg.), **ELLO**, **UELO** (rom. moreu, morel, cat. moreu, it. morello, b. lat. morellus), adj. et s. Moreau, noirâtre, brun, v. brun ; mulet, bœuf ou vache de couleur brune, v. mouro ; Moureau, Mauréo, Maurel, Morel, noms de fam. méridionaux. Ja s'espauris la nèit maurello. A. FOURÈS. Oulivié mourèu, variété d'olivier, v. mourau ; erbo-mourello, morelle noire ; Jacinte Mourèu, Hyacinthe Morel, poète provençal, né et mort à Avignon (1759-1829), v. galoubet ; lou pont Mourèu, ancien pont qu'il y avait à Aix ; a louga Maurello, Maurello a louga, se dit d'une femme en toilette inusitée, à Marseille. Davans mi troton mous quatre mourèus. P. GOUDELIN. La semenairo maurello. A. FOURÈS. R. moure.

MOURÈU, **MOURÈL** (rouerg.), s. m. Fauvette, oiseau, dans la Gironde, v. bouscarlo, mouraleto, mouracho ; mouron, plante, v. mouroun ; petit cresson, montiana fontana (Lin.), plante. R. mourèu 1.

MOUREZE (rom. Morese, Murezes, Moreze, Morede, b. lat. Morezium, Morezen, Morezia, Moredene), n. de l. Mourèze (Hérault).

MOURFEO (rom. b. lat. port. morphea, it. morfea, fr. morphée, sorte de lèpre), s. f. Maladie de l'olivier qui se manifeste par une poussière sur l'écorce et sur les feuilles, v. negre.

Mourfi, v. marfi.

MOURFIA, **MOURFINA** (l.), (v. fr. morfier, it. morfire), v. a. et n. Flairer, sentir, mordre à quelque chose, v. soulfina ; bâfrer, manger, v. brafa, gaudi. Lou cat l'a mourfia, le chat l'a flairé. E vague de mourfia, de rire à cacalasses. B. FLORET. Tout en mourfiant. ID.

MOURFIA, **MOURFIAT** (l.), **ADO**, part. Flairé, bâfré, ée. N'en pren uno bono sietado Dins un vira de man mourfiado. A. LANGLADE. R. moufia.

MOURFIÉU, **MOURFIL** (l.), **MOURFI** (rh.), s. m. Morfil. Leva lou mourfiéu, ôter le morfil. R. mort, fiéu.

MOURFIÉU (it. esp. Morfeo, lat. Morpheus), n. p. Morphée. Dóu grand Rose la voues bramarello Que fai coume Mourfiéu E me barro plan-plan li parpello. G. B.-WYSE.

MOURFINA, **MÓUFIGNA** (a.), v. a. Flairer, v. moufia, moufida, mourfia.

MOURFINAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flaire, gourmand, ande, indiscret, ète, curieux, euse, v. cinsaire. R. mourfina.

MOURFINO (du gr.), s. f. t. sc. Morphine.

Mourfoundamen, mourfoundre, v. marfoundemen, marfoundre.

MOURGA, **MURGA** (d.), v. a. Morguer, narguer, v. braveja, multa ; réprimander, tancer, v. reprendre ; ravaler une branche, raccourcir un cep, pincer, v. mouca ; amorcer, en Gascogne, v. amoursa. Morgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon. Ma Muso que plang e que morgo (Peyrottes), ma Muse élégiaque et satirique ; vèn pèr nous mourga, il vient pour nous narguer. Despièi cènt ans, dre sus ma cambo Te morgue tu, morgue lou tèms. A. ARNAVIELLE. Vole estrassa lei paramen, Afin que sache qu'iéu lou morgue. N. SABOLY. PROV. A rèi noun morgues.

MOURGA, **MOURGAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Morgué, ée. R. morgo.

MOURGADO, s. f. Paroles de morgue, v. prejit. R. mourga.

MOURGAGE, s. m. Baguette de devin, en Béarn, v. bleto. R. mourga.

MOURGAIO, **MOURGALHO** (l.), s. f. Les religieuses en général, par dérision. R. mourgo.

MOURGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui morgue, provocateur. S'avancé de Tounin d'un èr un pau mourgaire. R. SERRE. R. mourga.

MOURGANO (v. fr. Morgante, Morgain), n. p. La fée Morgane, sœur d'Arthus.

MOURGANS, n. de l. Morganx (Landes) ; Morgan, nom de fam. provençal.

MOURGANT, **ANTO**, adj. Morgant, ante, qui a de la morgue, v. arrougant. R. mourga.

Mour-gelat, v. mourre-gela.

MOURGÉS, n. de l. Morgès, près Aiguines (Var).

MOURGIÉU, **MORGIÉU** (m.), (rom. Morgieu, Morgioux, Morgil, Morgils), n. de l. Morgieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône).

MOURGO, **MOUNJO** (a.), **MOUNEGO** (niç.), (rom. morga, monga, monja, monega, cat. esp. port. monja, it. monaca), s. f. Religieuse, nonne, et particulièrement religieuse vêtue de noir, v. mauro ; statue antique servant de terme ou de borne, v. mounjo ; pour morgue, v. morgo. La mourgo de Laurado, statue antique et fruste qu'on voit à Laurade, près Tarascon-sur-Rhône ; lou pue di Mourgo, le rocher des Nonnes, près Gallargues (Gard) ; lou mas di Mourgo, nom de fermes ayant appartenu à des religieuses ; faire lou vèntre de mourgo, être bombé et élastique ; toumbo-mourgo, lourdaud. Li mourgo dóu grand espitau. A. PEYROL.

Mourgouioun pour margouioun.

mourgoul, v. mergoul.

MOURGOUN (rom. morgon, plongeon ; lat. mergus), s. m. t. de marine. Plongeur, v. cabussaire. Conférer ce mot avec le cat. morgonal, t. de marine, bout-dehors.

MOURGOUN, s. m. Le Morgon, cime des Hautes-Alpes (2,326 mètres). R. mourgue.

MOURGUE, **MOUNGE** (g.), **MOUINE** (rh.), (rom. morgue, morge, mongue, monge, moine, monegue, monach, it. monaco, lat. monachus), s. m. Moine, moine vêtu de noir, v. mounge, mouine ; pâté d'encre, v. porc ; coquelourde, anémone pulsatile, plante ; bucarde glauque, cardium glaucum (Bosc), mollusque, v. capelan ; Mourgue, Morge, Monge, Moyne, noms de fam. méridionaux. Li bèu mourgue ! les belles bucardes, cri des femmes de la halle.

MOURGUES, n. de l. Monaco, v. Mounegue. Sant-Geniès de Mourgues (b. lat. Marcanicus), Saint-Geniès de Mourgues (Hérault).

MOURGUÉS, n. p. Mourguès, nom de fam. lang. R. Mourgues.

MOURGUETO, **MOUNGETO** (m.), s. f. Jeune religieuse, nonnette, nonnain ; libellule, insecte, v. damisello ; espèce d'escargot, helix vermiculata (Lin.), v. blanqueto. Cacalaus mourgueto, Sorte ti baneto. DICTON ENFANTIN. La mourgueto S'estrèmo dins soun oustau. T. AUBANEL. Li mourgueto raiado. C. REYBAUD. R. mourgo.

Mourguié, v. moungié.

MOURGUIN, s. m. Variété d'anguille, en Guienne, v. anguielo. R. mourgoun.

Mourguinous, v. mourbinous.

mourgut, udo, part. lang. du v. mòurre.

MOURI, **MURI** (lim. d.), (rom. morir, murir, cat. esp. morir, it. morire, lat. mori), v. n. Mourir, décéder, v. clucha, creba, debana, muda, parti, peta, trespassa. More ou mòri (g. l.), mores, mor, mourèn, mourès, moron, ou (m.) mouéri, oueres, ouere, ourèn, ourès, oueron, ou (a. d.) muero, ueres, uere, etc. ; mouriéu, ou (l.) mourièi, mourissièi, ou (b.) mourìbi, ou (g.) mourèbi ; mouriguère, ou mouriguèri (l.), ou mourèri (m.) ; mourirai ou mourrai, ou mourirèi (l. g.) ; mouririéu ou mourriéu (m.), ou mouriri (g.) ; more, ou mouere (m.), ou muer (a.), ouren, ourès ; que more, ores, ore, ouren, ourés, oron, ou (m.) que mouéri, oueres, ouere, ouren, ourés, oueron, ou (l.) que mòrie, òries, òrio, ou (g.) mourìchi, iches, etc. ; que mouriguèsse ou mourèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson, ou (bord.) mourichóussi, óussies, óussie, óussim, óussits, òussin, ou (g.) mourìssi, isses, isse, etc. ; mourènt, mouriguent (l.), mourint (g.). Mouriguè jouine, mouric jouve (toul.), il mourut jeune ; n'en mouriguèron, ne mourin (bord.), ils en moururent ; se leissa mouri, se laisser mourir ; faire mouri, faire mourir, mettre à mort ; cuja ou pensa mouri, penser mourir ; m'envau mouri, je vais mourir ; vai mouri, il se meurt ; lou cor me mor, je me sens défaillir ; li veno me moron, j'ai mal aux nerfs ; more de la fam, je meurs de faim ; mouri d'estrànsi, mouri en trànsi, transir, se morfondre ; mouri pèr mouri, puisqu'il faut mourir ; en mourènt, en amourènt, en esmourènt (it. morendo), en diminuant insensiblement ; s'envai mourènt, il s'en va mourant ; quand sièu pas mort, mourirai plus, se dit lorsqu'on a échappé à un danger de mort ; de gènt ansin devrien jamai mouri, se dit d'un homme distingué ou vertueux, en guise d'oraison funèbre ; acò 's tres jour avans de mouri, c'est un mal insignifiant. PROV. Sian sus terro pèr mouri o pèr vèire mouri. — Mouririé touei lei cat de vielo Que n'en auriéu ni péu ni niero. — Mouririé pulèu l'ase d'un paure ome. — A-n-un riche sa femo mor, à-n-un paure sa miolo. — L'ome saup proun ounte es na, Mai noun ounte mourira. — Qu mau viéu, mau mor. — Fau mouri qu'un cop. — Paga e mouri, ié sian toujour à tèms.

MORT, **MOUERT** (m.), **MOUART** (Var), **MOURT** (b.), **ORTO**, **OUERTO**, **OUARTO**, **OURTO**, part. adj. et s. Mort, orte, trépassé, ée ; apathique, inerte ; Mortz, nom de fam. méridional. Li Mort, le jour des Morts ; soulado de mort, monceau de cadavres ; plega li mort, ensevelir les morts ; de qu'es mort ? de quoi est-il mort ? lou leissèron pèr mort, on le laissa pour mort ; mié-mort, à mita mort, à demi mort ; es un mort que camino, c'est un corps sans âme ; lou lume es mort, la lumière est éteinte ; lou vènt es mort, le vent est tombé ; païs mort, pays mort ; argènt mort, argent mort ; car morto, chair morte ; aigo morto, eau morte, eau croupie ; eau tiédie ; terro morto, terre meuble ; pèiro morto, pierre qui se délite ; pierre de taille cassée, qui n'est plus bonne à rien ; veni mort de la maliço, devenir livide de colère ; venguère mort coume lou jour que mourrai, je devins pâle comme un mort ; resta mort sus la planto, rester pétrifié ; faire lou mort,

faire le mort ; la baumo di Mort, la grotte des Morts, à Durfort (Gard), où l'on trouve des débris fossiles. PROV. Mort iéu, mort lou mounde. — Morto la bèsti, mort lou verin. — Quand l'on es mort, es pèr long-tèms. — Femo morto Argènt porto ; Ome mort, Un tresor. — Vau mai un can viéu qu'un lioun mort. — Li can mort noun mordon plus. — Li mort ensignon à viéure. — Li mort duerbon lis uei i viéu. — Lou jour di Mort porto quaranteno. Mortis, ortos, plur. querc. de mort, orto.

Mouri (moulin), v. moulin.

mourial, mouriar, v. mourrau.

mouriala, v. enmourraia.

MOURIALO (**LA**), n. de l. La Mouréale, près Caumont (Vaucluse) ; le col de Mouriare (Hautes-Alpes). R. Mount-Reiau ?

MOURIARD, **MOUIARD** (d.), **ARDO**, s. et adj. Boudeur, euse, v. fougnaire, mourru. Insoulento e mouiardo. RICHARD. R. mourre.

MOURIASSÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Moriez. R. Mouriés. Mourìbi, ibes, ibe, pour mouriéu, iés, ié (je mourais, etc.), en Béarn.

MOURIBOUND, **OUNDO** (esp. port. moribundo, it. moribondo, lat. moribundus), adj. et s. Moribond, onde. A la testiero di mouribound. J. ROUMANILLE.

Mouric pour mouriguè (il mourut), v. mouri.

mourichóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin, imparf. aquit. du v. mouri.

Mourìci, v. Maurise.

mourico, v. mouresco.

MOURICOT, **MOURICOU** (b.), s. et adj. m. Moricaud, sobriquet que l'on donne aux ânes noirs, v. mourescaud.

MOURIÉ (rom. morier), s. m. Mûrier, en Dauphiné, v. amourié plus usité ; Mourier, Morier, Moreri (cat. Morer), noms de fam. provençaux. L'istourian Mourèri, Louis Moréri, auteur d'un « Dictionnaire historique et géogragraphique », né à Bargemon (Var), (1643- 1680). R. mouro.

MOURIÉ, **MOURIÒ** (rouerg.), (rom. moria), s. f. Endroit où les plantes meurent ; pied de végétal mort. R. mouri.

MOURIEREN, **MOUIEREN** (rh.), adj. et s. Habitant de Morières, v. mouscaié, tavan. R. Mouriero.

MOURIERO, **MOUIERO** (rh.), (b. lat. Moreriæ, cat. esp. morera, lieu où il y a des mûriers ou des mûres), n. de l. Morières (Vaucluse) ; Mourières, Morères, noms de fam. méridionaux. PROV. A Mouriero, li mousco pougnon. R. mouro, amouro.

MOURIÉS, **MOUIÉS** (rh.), (rom. Mouries, Mories, Moriers, Morers, b. lat. Moresium, Morezium, Moreriæ), n. de l. Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; Moriez (Basses-Alpes ; noms de fam. provençaux. PROV. A Mouriés Lou diable i'es, A Maussano I'a si bano, Mai au Paradou I'es tout.

MOURIESEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mouriès, v. pimpant.

MOURIGENA, **MOURIGINA** (l. m.), (rom. morigenar, morigìnar, cat. esp. port. morigerar, it. morigerare), v. a. Morigéner, v. endóutrina. Me soi mes dins lou cap de vous mourigena. J. AZAÏS.

Mourigo (nombril), v. embourigo.

MOURIGOULO, **MERINGOULO** (rh.), **MIRGOULO** (g.), **MERIGOLO** (rouerg.), **MOURIGO**, **BOURIGO** (Var), **MOURIHO**, **MOURILHO** (l.), **MÓURILHO** (lim.), (b. lat. morucla), s. f. Morille, champignon comestible, v. bouligno, pangoro, troumpeiròu. La meringoulo touto en flour, Bèn talamen tu sies bouniasso, Que la coungreies de ti plour Quand iéu te poude, o ma vignasso. A. MATHIEU. Que pièi artichaut, berigoulo, Gaio, rabasso e meringoulo N'en coumpauson lou rebalun. J.-B. COYE. R. berigoulo, embourigo.

MOURIHO, **MOURILHO** (l.), s. f. Pepin, graine de poire ou de pomme, v. grano ; nom qui se donne aux chiens de berger, en Limousin, v. labrit. Blanc coumo uno mouriho, noir. R. mouro.

MOURIHOUN, **MOURILHOU** (g. d.), **MOURELOU** (l. g.), **MOURELHOU**, **MOURALHOU** (Velay), s. m. Morillon, espèce de canard, v. bouis-negre, couguiéu, negroun, paiolo ; morgeline, plante, v. paparudo, trisseto ; mouron, plante, v. mourèu, mouroun ; petite morille, champignon, v. mourigoulo ; variété de raisin, dans quelques provinces de France, v. meriho ; nom de chien de berger, v. farou ; pour museau, monticule, v. mourrihoun ; Moreilhon, Morelon, noms de fam. gascons. Plegon lou roco-fort dins de mourihoun, on enveloppe de mouron blanc le fromage de Roquefort. Part, part, mourilhou ! Sauto, crabo, sauto, bou ! Lou darrè que s'enane, dicton enfantin pour le jeu de cache-cache, en Béarn. E sas alèios tant vantados Soun clafidos de mourilhou. J. JASMIN. R. mouriho, mourello, mourèu.

MOURIHOUN-D'AIGO, **MOURELOU-D'AIGO** (l.), s. m. Mouron d'eau, plante, v. pan-froument.

MOURIHOUN-SÓUVAGE, **MOURELOU-SALVAGE** (l.), s. m. Céraiste visqueux, plante.

MOURIHOUN (**SANT-**), **SENT-MOURILHOUN** (g.), n. de l. Saint-Morillon (Gironde), v. Maurilhe ? Mourilha, v. mourraia.

MOURIMEN, s. m. Défaillance, syncope, évanouissement, v. vanesso ; agonie, mort, v. mort. Mourimen de cor ou d'estouma, faiblesse de cœur. Es un long mourimen, a l'amo adoulentido. J. ROUMANILLE. R. mouri.

Mourin, v. moulin.

Mourin, v. Maurin.

mourin pour mouriguèron (ils moururent), en Guienne.

mourin pour mourènt (mourant), id.

mourina, v. moulina.

mourinet, v. moulinet.

mourinié, v. moulinié.

mourino (moulin), v. moulino.

mourino (mortalité), v. mouruegno.

mourino (guenon), v. mounino.

mouriò, v. mourié.

mourirai, mourirèi, v. mouri.

mouriri, mouririéu, v. mouri.

MOURISOUN, **MOURISOU** (rouerg.), s. f. Faiblesse d'estomac, douleur morte, v. mourimen. R. mouri.

Mourissi, isses, isso, v. mouri.

mouriscat, v. mourescat.

mouriscaud, mourisco, v. mourescaud, mouresco.

mourivous, v. mourtinous.

MOURIZÉS, n. de l. Mourizès (Dordogne).

Mourizot, v. Maurisot.

MOURJATO, s. f. Plantago cynops, plante, dans l'Isère, v. plantage.

MOURJOU, n. de l. Mourjou (Cantal).

MOURLACO, **MERLACO** (rh.), (esp. morlaco, qui fait l'idiot), s. t. injurieux. Petit morveux, gamin, v. mourvelous. Cent mourla-

cos gagnon davant. B. FLORET. Vostres mourlacos grandits. ID.

MOURLAN, **MOURLAÉS** (b.), **ANO**, **ESO** (rom. Morlaa, Morlaes), adj. Morlanais, aise, de Morlaas, ville de Béarn, dont la monnaie eut cours dans le Midi pendant tout le moyen âge. Sòu mourlan, so mourla (b.), sou de Morlaas (1290) ; malho mourlano, maille de Morlaas, partie du sòu mourlan ; liéuro mourlano, livre morlane, ancienne monnaie béarnaise en argent, frappée à Morlaas.

MOURLANO (rom. Morlana), n. de l. Morlane (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. béard.

MOURLAS (rom. Morlas, Morlaas, Morlars, b. lat. Morlanum, Morlani), n. de l. Morlaas (Basses-Pyrénées), ancienne capitale du Béarn. PROV. BÉARN. A Mourlas, T'enviten quouand t'envas. — Aunèste nou saras, Si t'estanques à Mourlas. — Qui a vist Mourlas Pot ben ben dire : he ! las. — Las vacos de Mourlas Tiren à toutos mas.

Mourlebat, v. mourre-leva.

mourlec, v. mourre-le.

MOURLHOUN, n. de l. Morlhon (Aveyron).

MOURLIET, **MOURHIET**, **MORLIET**, **MOURGLUET**, **MOURLI**, s. m. Grillon, en Dauphiné, v. grihet. Breca lou mourliet, attendre debout, faire le pied de grue, baguenauder ; n'es pas de peto de mourliet, ce n'est pas petite chose. Petit mourliet, que pouos dounc dire ? R. GRIVEL. Lou mourli fai brusi soun chant que vous endouer. E. CHALAMEL. R. mourelet, mourèu.

MOURLIETA, v. n. et a. Épier, espionner, en Forez, v. espincha. R. mourliet.

Mourlous, v. mourvelous.

mourme, v. morme.

mourmec, v. mourvèu.

MOURMEIROUN (b. lat. Mormoro, Murmurio, onis), n. de l. Mormoiron (Vaucluse). Conférer ce nom avec la torre de Mormojon, nom de lieu en Espagne.

MOURMEIROUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mormoiron, v. charrin, peirardié.

MOURMENO, **MOURMERO** (lat. mormyra), s. f. Morme, poisson de mer, à Nice, v. morme.

MOURMÉS, n. de l. Mormés (Gers).

Mourmoul, v. murmur.

mourmoula, mourmoulha, mourmoura, v. murmura.

mourmoulhèiro, v. murmuriero.

mourmous, v. mourvous.

MOURNADO, **MOURNA**, s. f. Rouge-bord, en Dauphiné, v. cigau. Bèure uno mournado, boire une rasade.

MOURNANS (b. lat. Mornaun), n. de l. Mornans (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

MOURNAROUS, **OUSO** (rom. morinos), adj. Morose, sombre, triste, v. morne. L'on fai tout em' inchaiènço, Tout douno l'èr mournarous. M. TRUCHET.

MOURNAS, **ASSO**, adj. Très morne, v. sournaru.

MOURNAS (rom. Mornaz, b. lat. Morenatum, Mornacium), n. de l. Mornas (Vaucluse), dont le château fut pris par les protestants commandés par Montbrun et la garnison précipitée du haut des remparts sur les piques des soldats vainqueurs (1562) ; berceau de la famille d'Albert de Luynes ; Morenas, nom de fam. provençal. PROV. A Mournas fan las flautas (1627).

MOURNASSIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Mornas, v. sautobàrri.

Mourne, v. morne.

MOURNEJA, **MORNEIA** (d.), v. n. Devenir morne, en parlant du temps, v. soumbreja. R. morne.

MOURNEN, s. m. Chasselas, raisin précoce, dans la Drôme.

MOURNÉS (rom. Mornencs, b. lat. Mornesium), n. de l. Mornès ou Mournès, quartier de la commune des Saintes-Maries.

MOURNIFLA, v. n. Chercher curieusement, en Dauphiné, v. mourfina. R. mourre, nifla.

MOURNIFLET, **MOURNIFLOUN**, **ETO**, **OUNO**, s. Petit morveux, moutard, v. marriassoun. Que dises tu, mournifloun ? J. ROUMANILLE. Que vos, mourniflouno ? que veux-tu, petite morveuse ? R. mourniflo.

MOURNIFLO, **BOURNIFLO** (g.), (fr. mornifle, giffle), s. Personne curieuse, sotte ; personne malpropre, morveux, euse, v. mourvelous ; chiquenaude, v. miflo ; coup sur le visage, v. mourrado. Te vos teisa, mourniflo ? te tairas-tu, gamin ? R. mournifla.

Mourno, v. morno.

MOURO, **MORO** (g. niç.), **MOROUL**, **MAURO**, **MAUROU** (l.), (rom. mor, maur, cat. esp. it. moro, lat. morus, maurus), s. et adj. de t. g. More, nègre, négresse ; mulet moreau, fruit noir, cerise noire, v. moure ; raisin connu en Dauphiné ; sagre, poisson de mer, v. mouret ; Moure, Maure, Maurou, Mourou, Mourrou, noms de fam. provençaux. Lei Mouro, titre d'un drame en trois actes et en vers provençaux par J.-B. Gaut (Aix, 1875) ; lou rèi mouro, le roi mâchuré, celui des trois mages qu'on représente comme un maure ; uno mouro, une négresse ; un mas-que de velours noir ; milh mouro (g.), blé sarrasin ; trima coume un mouro, travailler comme un nègre ; lava lou mourre à-n-un mouro, faire un travail inutile ; pichot mouro, négrillon ; la mouro, la mule noire, l'ânesse noire ; faire la mouro, pour la mouno, faire la moue ; trau di Mouro, nom qu'on donne à d'anciens puits d'exploitations minières, dans les Alpes et les Pyrénées ; la Tèsto de Mouro, rocher qui est à l'entrée du port de Marseille du côté de Saint-Victor ; la font di Mouro, nom d'une fontaine près Villes (Vaucluse) ; lou castèu di Mouro, nom d'un château qui domine le hameau des Maures (Var) ; la court di Mouro, non populaire d'une citerne romaine qu'on voit près de Fos (Bouches-du-Rhône) ; la porto del Moro, nom d'une ancienne porte de Cahors. Li Mouro l'an raubado, Li Mouro sarrasin. CH. POP. PROV. A blanchi un mouro se perd soun tèms e soun saboun. — Li chin de Mouro : quand n'avien pas de que manja, se moussigavon l'un l'autre. Les Benaud de Lubière, en Auvergne et en Provence, portent dans leur blason « trois têtes de Mores ».

Mouro (mûre), v. amouro.

mouro (mie, moelle), v. mouledo.

mourostèl, v. mourastèl.

mouroto, v. maloto.

mourou (more), v. mouro.

mourou (museau), v. mourre.

mouroueto, v. mouloto.

mourouire, v. moulèire.

MOUROULESSO, s. f. Négresse, en Albigeois, v. negresso. Soui amourous d'aquelo mouroulesso. A. GAILLARD. R. mouro.

MOUROUN, **MOURRADOUN** (g.), **MOUROU**, **MOURROU** (l.), **MOUNRIÒU** (périg.), (port. morrião), s. m. Mouron, plante, v. blavet, mourihoun, mouret, mourèu. Mouroun blu, mouron bleu ; mouroun rouge, mouron rouge ; mouroun blanc, stellaire

intermédiaire ; mouroun d'aigo, samole, v. pan-froument. R. moure ou amouroun. Mouroun (tas), mourouna, mourounet, v. mouloun, moulouna, moulounet.

MOUROUNO, s. f. Grand poisson de mer. R. mouro. Mourous, ouso, ouset, ouseto, aphér. d'amourous, ouso, ouset, eto ; mourpinous, v. mourbinous.

MOURPIOUN, **MOURPIEN** (m.), **MOURPIÉU** (Var), s. m. Morpion, insecte ; t. injurieux, v. cabro, pato, pesou-court. Mourpioun de mar, lépas, v. alapedo. La viéutaduro d'un mourpioun. C. BRUEYS. Conférer ce mot avec l'it. morbiglione, petite vérole volante.

MOURPIOUNOT, **MOURPIENOT** (m.), s. m. Petit morpion, petit drôle, v. fichissoun. Pa 'n mourpienot que noun liège e noun fume. V. GELU. R. mourpioun.

MOURQUINTÈLO, adj. et s. Capricieux, fantasque, en Dauphiné, v. cascarelet.

Mourradèl, v. mourrèl.

MOURRADO (rom. cat. esp. morrada), s. f. Coup sur le museau, mornifle, v. cacho-mourre, gautas, mougno ; goulée, pâture, v. goulado ; pointe de terre qui s'avance sur le Rhône, v. pouncho. Te dounarai uno mourrado. C. BRUEYS. Aurés vosto mourrado. A. LANGLADE. R. mourre.

Mourradoun pour mourroun.

MOURRAIA, **MOURRALHA** (l.), **MOURILHA** (for.), v. a. Mettre le mourrau, museler, v. enmourraia ; barbouiller, v. embouchardi.

OURRAIA, **MOURRALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a le mourrau ; barbouillé, ée.

MOURRAIADO, **MOURRALHADO** (l. g.), **MOURRALADO**, **MOURRALAT** (rouerg.), s. Quantité de foin que l'on met dans le mourrau ; bordée de paroles, mercuriale, v. rastelado. Mourraiado de latin, longue tirade de latin ; traire uno mourraiado de paraulo, lâcher une bordée de paroles. Quand Jan aguè fini sa mourraiado. J.-F. ROUX. R. mourrau.

MOURRAIO, **MOURRALHOS** (l. d.), **MOURDALHOS** (l. g.), (rom. moraïlla, visière, cat. morrallas), s. f. pl. Morailles, tenaille avec laquelle on pince le museau d'un cheval, v. mourdasso ; pour muselière, v. mourraioun ; rebuffade, bourrade, v. remouchinado ; effronterie, en Languedoc, v. front ; personne boudeuse, v. fougnaire ; Mouraille, Mourraille, noms de fam. provençaux. La terriblo muralho Que te junto lou nas en formo de mourralho. A. MIR. R. mourre.

MOURRAIOUN, **MOURRIHOUN** (rh.), **MOURRIEN** (m.), **MOURRALHOUN** (a.), **MOURRALHOU** (l. d.), (rom. muerolh), s. m. Muselière ; filet à cordons pendants qu'on met sur le museau des chevaux ; moraillon, pièce de la fermeture d'un coffre, v. auberouniero ; petite pièce mise à la pointe d'un soulier, v. pounchau. Faire lou mourraioun, serrer le museau d'un cheval avec la longe du licou. R. mourraio.

MOURRAIOUNA, v. a. Museler, v. enmourraia.

MOURRAIOUNA, **ADO**, part. et adj. Muselé, ée. L'àusi que reno, mourraiouna. F. MARTELLY. R. mourraioun.

MOURRANCHOUN, **MOURRANCHOUNO** (l.), s. Petit museau, minois, v. mourroun ; Mouranchon, Mauranchon, noms de fam. prov. Ah ! te n'en tendran, mourranchoun risèire, N'en faran pèr tu de cor flame-nòu ! L. ROUMIEUX. As espincha lou mourranchoun. A. MATHIEU. R. mourre.

Mourrarat, v. mort-à-rat.

MOURRAS, s. m. Touffe, fane, v. mato, panouio. Mourrasses, plur. lang. de mourras. R. mourre, brouas.

MOURRAS, **MOURRIAS**, s. m. Gros mufle, v. tufo. R. mourre.

Mourrasso, v. mourdasso.

MOURRAU, **MOURRALH** (a.), **MOURRAL**, **MOURRIAL** (l.), **MOURRA** (d.), **MOURIAR** (rouerg.), (cat. esp. morral), s. m. Sac ou filet de corde, que l'on suspend à la tête des bêtes de somme et dans lequel on leur donne du foin ou de l'avoine, v. museto ; mouchoir dont on se couvre le visage, lorsqu'on a mal aux dents, v. mougnage ; monticule terminé en mamelon, v. mourre, mourrel, testau ; t. de marine, collier de défense, collier de cordes que l'on met à l'avant et sur les côtés des chaloupes, pour les défendre du choc d'autres bâtiments ; pièce cousue au bout d'un soulier percé, v. pounchau ; surnom qu'on donne aux bœux à mufle blanc, en Rouergue ; personne refrognée, v. mourru ; pour muselière, v. mourraioun. Cafi lou mourrau, remplir le sac à foin ; courre li mourrau, faire courir un cheval à la fête de saint Éloi, où l'on décerne pour prix des mourrau ; ganciha lou mourrau, demander un service ; douna 'n cop de pèd au mourrau, déplaire, fâcher, ne pas réussir ; metre lou pèd dins lou mourrau, s'enchevêtrer, faire une bévue, se compromettre, donner dans le panneau ; que mourrau ! quel mufle ! N'ai pas toujour minja moun pan dins un mourrau A. BOISSIER. PROV. A grosso bèsti gros mourrau. R. mourre.

MOURRE, **MOUERRE** (m.), **MOURE** (d.), **MOURO** (auv.), **MOUR** (lim. l. g.), (rom. morre, morr, mor, mentonais more, cat. esp. morro ; irland. mor, tête ; hébr. mare, visage), s. m. Muffle, museau, groin, boutoir ; hure, trogne, visage, v. bousigoun, mus, tufo ; gargouille, v. gorgo ; pissenlit, barkhausie, plantes, v. mourre-pourcin ; moue, bouderie, v. bèbo, fougno, mouno ; Mourre, nom de fam. provençal. Mourre de tenco, museau de tanche ; mourre d'anguielo, museau d'anguille, mine chafouine ; mourre de porc, groin de cochon ; personne renfrognée, de mauvaise humeur ; mourre pounchu, mine chafouine ; mourre de lichouiro, mine friande ; mourre d'ancoues, triste figure, impudent, ente ; mourre d'un téule, pureau d'une tuile ; mourre d'un esclop, pointe d'un sabot ; mourre de prince, pièce de cent sous ; mourre de patin, t. injurieux, espèce d'effronté ; mourre de pechié, ivrogne ; mourre d'escaufo-lié, visage plein, brillant de santé ; mourre de vendèmi, trogne enluminée, couleur de vin ; faire lou mourre de vendèmi, barbouiller la figure de quelqu'un avec du raisin, v. moustouisso ; mourre envinassa, trogne avinée ; mourre passi, visage fané ; mourre fort, femme hautaine, orgueilleuse, insolente ; mourre peça, minois chiffonné ; mourre fin, fin minois ; mourre tort, air faux, traître ; faire lou mourre tort, faire lou mourre, faire de mourre, faire mourre, fa mourres (l.), faire la grimace ; faire la moue, prendre un air maussade ; faire mourre de, mépriser, dédaigner ; banda 'n mourre coume un esclop faire une grosse moue ; torse lou mourre, rechigner ; leva lou mourre, marcher tête levée ; avé forço mourre, avoir beaucoup d'insolence ; toumba de mourre, tomber sur le visage ; pica sus lou mourre, ne saca sul mourre (rouerg.), pica pèl mour (lim.), frapper au visage ; t'esclafe lou mourre, je te donne un soufflet ; avé lou mourre fa, être adulte, en parlant des escargots et des jeunes filles ; acò n'a pas mourre, cela n'a pas le sens commun ; es coume li porc, a touto sa forço dins lou mourre, se dit d'un goinfre qui n'a pas de vigueur ; te n'en tourcaras ou t'en fretaras lou mourre, tu t'en lècheras les babines, tu t'en passeras ; v. cacho-mourre, freto-mourre, maco-mourre, macho-mourre. Enfin lous Espagnòus an agut sus lou mourre. A. DE LA TOUR. PROV. As un mourre Que n'en fara courre. — Qu trop vite courre, Se roumpe lou mourre.

MOURRE, **MOURE** (l.), (rom. morr, mor, more ; esp. port. morro, colline ; basque murru, muru, monceau, tas ; lat. murex, pointe de rocher), s. m. Rocher en forme de mufle, mamelon de montagne, éminence arrondie, morne, v. puget, testau. Li mourre dis Aupiho, les mamelons des Alpilles. Ai courregu pèr mourre, Pèr pouncho de roucas. VIEUX NOEL. Ai escala sus la cimo di

mourre. T. AUBANEL. Quand un aubre es toumbat De quauque fort aut mourre. LA BELLAUDIÈRE.

Mourre pour moure (vert foncé).

MOURRE-AGUT (museau aigu), s. m. Sparaillon, poisson de mer, v. cante.

MOURRE-BOURDOUN (**DE**), DE MOURREBOURDOUS (a.(, (cat. de morros), expr. adv. La face contre terre, v. aboucoun (d'à), bouco-dènt. Toumba de mourre-bourdoun, tomber sur le visage, mordre la poussière, donner du nez en terre. Pèr Marieto Couchariéu de mourre-bourdoun. M. DE TRUCHET. E prenon mai lou vanc, e de mourre-bourdoun Fan restounti li cop de tèsto. MIRÈIO. R. mourre, bóudrous.

MOURRE-D'ASE (museau d'âne), s. m. Liondent d'automne, plante, v. fuiaraco, pisso-chin.

MOURRE-DE-CAT, **MOURRE-DE-GAT** (m.), (museau de chat), s. m. Variété d'artichaut, artichaut camus, violet, v. artichaut. Mourre-de-cat blanc, artichaut blanc, camus.

MOURRE-DE-LÈBRE, **MOUR-DE-LÈBRE** (l.), **MUS-DE-LÈBE** (g.), (museau-de-lièvre), s. m. Variété de pomme, grosse et pointue, rouge en dehors, rose en dedans, v. mourrudo. La mus-de-lèbe touto sang. G. D'ASTROS.

MOURRE-DE-MÓUTOUN, s. m. Porcelle à longues racines, plante, v. poutairié, pèu-de-grapaud.

MOURRE-DE-PORC, **MOURRE-DE-POUERC** (m.), s. m. Cirse, chardon qui croît le long des chemins et dont les têtes ont quelque ressemblance avec le groin du porc, v. bartalai, guihèn ; chondrille, v. sauto-voulame ; pissenlit, v. mourre-pourcin ; charançon du pin ou du chêne blanc, v. cavaroun ; petit bateau ponté portant une voile latine, usité pour la pêche sur le littoral du Languedoc, v. bèto. Adoubo toun mourre-de-porc, Sarcis tous arts, pego ta barco. A. LANGLADE.

MOURRE-DE-VEDÈU (mufle de veau), s. m. Espèce d'agaric, v. pan-dóu-diable.

MOURRE-DUR, **MOURRE-DU** (m.), (museau dur), s. m. Espèce de ver dont les pêcheurs se servent pour appât, leodice provincialis (Négrel). Maire di mourre-dur, autre espèce d'annélide, phyllodoce gigantea. Mi croumpo foueço mourre-du E tout lou pèis que pouédi prendre. V. GELU.

MOURRE-FARDA, **MOURRE-PINTA** (niç.), s. m. Personne fardée, v. pano-bèuta ; cafard, arde, sépulcre blanchi, hypocrite, v. cafard.

MOURRE-FINTA, v. n. Flairer en hésitant, v. finta, mournifla. PROV. Ounte i'a lou gous, lou reinard mourrefinto.

MOURRE-FRE, s. m. Personne froide, insensible, indifférente, dont l'abord est glacial, v. frejas.

MOURRE-FRE (rom. Mourefrech, Morefrech), n. de l. Nom de quartier à Nimes, Avignon, Barbentane, etc. R. mourre 2, fre.

MOURRE-FRETA, **MOURRE-FRETAT** (l.), **ADO**, s. Déluré, rusé, ée, hardi, ie, v. lapin. Es uno mourre-fretado, c'est une luronne. R. mourre, freta.

MOURRE-GELA, **MOUR-GELAT** et **MORGILAT** (g.), s. m. Variété de pomme, cultivée en Gascogne. R. mourre, gela.

MOURRE-LE, **MOUR-LEC** (l.), s. m. Minois friand, coquet, ette. R. mourre, le.

MOURRE-LEVA, **MOUR-LEBAT** (l.), s. m. Mine effrontée, éventé, ée, suffisant, insolent, ente, v. nas-en-l'èr ; Mourlevat, nom de fam. lang. R. mourre, leva.

MOURRE-PELOUS (mufle velu), s. m. Barkhausie velue, plante.

MOURRE-PLAT, s. m. Leiche à long museau, poisson de mer, v. bardoulin-defouns.

Mourre-pounchoun pour rapounchoun.

MOURRE-POUNCHU, s. m. Sparaillon, poisson à museau pointu, v. cante, mourre-agut ; charançon pyriforme de la luzerne, v. nieroun ; charançon du blé, v. cavaroun. MOURRE - POURCIN, MOURRE - POUCIN, MOURRE-POUCHIN (rh.), MARRIT-POURCIN, MARRO-POUCHI (rouerg.), REPOURCI (d.), MOURRE-POURRI, PEIRIN, s. m. Pissenlit, plante dont le bouton ressemble un peu à un groin de cochon, v. engraisso-porc, grougn, pisso-chin, peto-lagagno ; barkhausie à feuilles de pissenlit, autre plante. Lou mourre-pourcin, autramen di pisso-chin. ARM. PROUV. R. mourre, pourcin.

MOURRE-PUDÈNT (mufle puant), s. m. Barkhausie fétide, plante.

MÒURRE, **MOUERRE** (a.), **MOUORRE** (niç.), **MORRE**, **MOLRE**, **MOLDRE** (l.), **MOUOLRE**, **MOUOLDRE**, **MOUOBRE**, **MOBRE** (rouerg.), **MOLE** (g.), **MOULE** (b.), (rom. morre, molre, modre, moler, mougre, cat. moldre, esp. moler, port. moer, lat. molere), v. a. Moudre, broyer, pulvériser, v. desfaire, engrana. Mole, moles, mòu, moulèn, moulès, molon ; mouliéu ; mouguère ; móurrai ; móurriéu ; mole, oulen oulès ; que mole ; que móuguèsse ou moulguès (alb.) ; moulènt. Anan mòurre, nous allons moudre ; mòurre lis óulivo, détriter les olives ; emé tu noun i'a pas à mòurre, avec toi il n'y a rien à faire ; mòu à fiéu, il parle sans cesse. Nòsti moulin poudien pas plus rèn faire, N'avian pas un pèr mòurre noste blad. A. PEYROL. Franc de vougué se faire mòurre Coume gran au moulin. F. GRAS. Lou moulin móurrié bèn à fiéu. C. BRUEYS. Dóu tèms que lou blad se moulié, Lou móunié l'amour n'en fasié. CH. POP. PROV. Quand lou couguiéu canto au bos, Fau pasta mòu e mòurre gros. — Fau pas ana mòurre au moulin dis autre. — Vau mai chauma que mau mòurre. — Aigo passado fai pas mòurre moulin.

MÒUT, **MOUOLT** (rouerg.), **MOLT** (l.), **MOT** (g.), **MÓUGU** (lim.), **MOURGUT**, **MOULUT** (l.), **ÒUTO**, **OLTO**, **OTO**, **UDO**, part. et adj. Moulu, ue. Mòut de peno, brisé de chagrin ; acò 's farino mòuto, c'est chose entendue, marché conclu. PROV. Farino mòuto, pan dur Rèndon l'oustau segur.

MOURREJA, **MOUREJA** (l.), v. n. et a. Montrer le museau, montrer le nez, commencer à paraître, épier, v. naseja, testeja ; donner du nez en terre, mordre la poussière, v. darbouna ; donner des coups de boutoir, rudoyer ; souffleter, v. mougna ; badauder, v. bada ; flairer, v. nifla ; faire des baisers, v. poutouneja. Te mourrejarai coume uno fedo goulardo, je te donnerai sur le mufle. Veiran coume toun front mourrejo. S. LAMBERT. Un bestial que d'arrèu te mourrejo. A. GALTIÉ. Voudriés que mourrejèsse terro. A. LANGLADE. Mai avien mourreja bèn tant Que ressemblavon en dous mouro. A. AUTHEMAN. R. mourre.

MOURREJADO, s. f. Coup de boutoir, coup de museau, chute sur le visage, v. darbounado. Au sòu douno sa mourrejado. J. DÉSANAT. R. mourreja.

MOURREJAMEN, s. m. Action de mourreja, de faire des baisers, v. beisadisso. R. mourreja.

Mourrela, v. mourralha.

MOURRELAS, s. m. Gros mamelon de montagne, pic, v. pue, serre. R. mourrèu.

MOURRELOUN, **MOURRELOU** (l.), s. m. Petit monticule, v. turoun ; pour mouron, plante, v. mourihoun. R. mourrèu.

Mourren, v. Mouren.

MOURRENO, **MOURENO** (d.), s. f. Amas de débris de roche ou de colonnes naturelles qui borde un glacier, rempart de roche,

tertre, monticule, dans les Alpes, v. rancaredo. Aquelo mourreno ounte i'a tant de lagramuso. M. VIEL. R. mourre 2.

MOURRET (cat. morret), s. m. Minois, v. mourroun ; Mourret, Murret, noms de fam. méridionaux. De poulits mourrets que te faran gau. A. LANGLADE. La flou de toun mourret. J. ROUDIL. R. mourre.

MOURRÈU, **MOURRÈL**, **MOURRADÈL**, **MOURRAL**, **MOURRIAL**, s. m. Petit mamelon de montagne, monticule, v. puget, tucoulet ; pour mouron, v. mourèu ; Vermorel, nom de fam. languedocien. Countèmplo la naturo, Sas coumbos, sous mourrèls, sous rècs mairals, A. MIR. [sous prats. En galaupant toujour davalàvi un mourrèl. H. BIRAT. R. mourre 2.

MÓURRI, adj. Morose, en Guienne, v. amòrri, moudourre, mourru.

Mourrial, mourriala, v. mourrau, mourraia.

MÓURRIÈI, **MÓURIÈI** (rom. molieg, v. fr. mounée, b. lat. amoulerium, esp. molienda, it. mulenda), s. m. Provision de farine qu'on fait moudre pour un an, dans les Alpes, v. mòuto. Avèn fa lou móurrièi, nous avons fait notre provision de farine. On dit aussi la mouiero. R. mòurre.

Mourrien, v. mourraioun.

mourriho, v. mouriho.

MOURRIHOUN, **MOURRILHOU** (l.), s. m. Petit museau, minois, v. mourroun ; muselière, v. mourraioun ; morion, ancienne armure de tête plus légère que le casque, v. cabasset, èume ; petit mamelon de montagne, monticule, v. testau ; le Mourrillon, quartier de Toulon. D'abord que iuei se desmusello, l'estacarés lou mourrihoun. P. BONNET. En d'àspri mourrihoun. A. MATHIEU. R. mourre.

Mourripichi, v. mourre-pourcin.

MOURRO, **MOURO** (cat. esp. it. morra, lat. mora, terme employé au jeu des latroncules), s. f. Mourre, jeu très usité en Italie, consistant à deviner la somme de points que chacun des joueurs croit composer en ajoutant ses doigts ouverts aux doigts ouverts de l'adversaire. On croit que ce jeu est le micare digitis des anciens. Qu saup bèn jugar à la mouro Merito d'èstre pensiounat. C. BRUEYS. La mourre était fort en vogue autrefois en Provence, puisque Dassoucy, venu à Marseille en 1655, dit que dans cette ville Du matin jusqu'à la brune La mourre occupe les cinq doigts.

Mourrolado, v. mourraiado.

mourrolha, v. mourralha.

mourroliò pour bourralié.

MOURROUGA, v. n. et a. Bouder, gronder, v. boutigna. R. mourre, mourga.

MOURROUN, **MOURROU** (l.), **MOUROU** (g.), **MOURRIN** (niç.), s. m. Petit museau, minois, v. mourrihoun, mourranchoun ; mouron, plante, v. mouroun ; muselière, en Auvergne, v. mourre ; Mourrin, nom de fam. prov. dont le fém. est Mourrino et le dim. Mourrinet, eto. Poulit mourroun, joli minois ; mourroun peça, minois chiffonné. Vau vèire aquéu mourroun sucrat. G. ZERBIN. R. mourre.

MOURROUNEJA, **MOURROUNIA** (m.), v. n. Faire la moue, v. fougna. R. mourroun.

MOURRU, **MOURRUT** (l. g.), **MOURUT** (montp.), **UDO** (rom. morrut, morut, cat. morrut, esp. morrudo), adj. et s. Lippu, ue, qui a de grosses lèvres, dont le visage ressemble à un mufle, v. bregaru, labru ; refrogné, ée, boudeur, grondeur, euse, bourru, ue, rustre, v. entrougna, moudourre ; obtus, use, rebouché, ée, en parlant d'une pointe ou d'un tranchant, v. moutu ; effronté, ée, insolent, ente, en Languedoc, v. mourre-leva ; rusé, ée, v. mastin ; Mourrut, nom de fam. prov. Soulié mourru, soulier obtus de forme ; coutèu mourru, couteau à pointe mousse ; destrau mourrudo, hache émoussée. R. mourre.

MOURRUDO, s. f. Grenaut, poisson de mer, v. gournau ; variété de pomme, en Rouergue, v. mourre-de-lèbre. R. mourru.

MOURRUELO, s. f. Mauvais chapeau, dans les Alpes, v. joumbre. R. mourru.

MOURRUT, s. m. Pierre de taille d'une ouverture, v. pèiro. R. mourru.

MOURS (rom. Mors, Murs), n. de l. Mours (Drôme).

Mours (mœurs), v. mour.

MOURSA, v. a. Amorcer, v. amoursa ; mordre à l'hameçon, mordre, v. mordre ; prendre du tabac ; pour mousser, v. moussa. Morse, orses, orso, orson. R. morso.

MOURSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui celle qui amorce, qui prend beaucoup de tabac, v. cinsaire. R. moursa.

MOURSAL, s. m. Morsure, morceau, en Rouergue, v. mourdudo. R. moursa.

Moursè, v. moussèu.

moursela, v. moussela.

mourselou, v. mousseloun.

móursi, v. móussi.

moursible, moursuble, v. maussible.

moursiha, moursilha, v. moussiha.

moursil, v. moussihoun.

mourso (amorce), v. morso.

mourso (mousse), v. mousso.

moursous, v. moussous.

MOURSURO, **AMOURSURO** (lim.), (rom. it. morsura), s. f. Morsure, v. gnacado, mourdeduro, mourdassado. L'innoucént qu'es aqui Charmara sa moursuro. A. PEYROL. R. mordre.

Mourt, v. mort.

MOURTADELLO (esp. mortadela, it. mortadella, b. lat. murta), s. f. Mortadelle, espèce de cervelas, v. saupresado.

MOURTAIADO, **MOURTALHA** (a.), s. f. Mille-feuille, plante vulnéraire, v. milo-fueio. R. mau, taiado.

MOURTAIO, **MOURTALHO** (l. g.), (lat. mortualia), s. f. Enterrement, obsèques, en Limousin, v. enterramen ; carnage, v. mourtalage. Jamai n'è vist tant de mourtalho. GAUTIER.

Mourtairol, v. mourteiròu.

mourtaisa, v. mourteisa.

MOURTAISO, **MOURTAIRO**, **MOURTAIDO** (rouerg.), **MOURTEISO**, **MOURTESO** (esp. mortaja, it. mortisa, rom. morta, boîte), s. f. Mortaise, v. endènt, engrèure ; parties sexuelles de la femme, v. ganso, neissènço.

MOURTALADO, **MOURTALAIO** (a.), s. f. Personnes ou bêtes mortes, tuerie, charnier, v. carnage ; dépôt de pierres que laisse un torrent, lorsque sa pente diminue, v. coumpeirés. De la mourtalado fèron un mouloun. M. BOURRELLY. R. mourtau.

MOURTALAGE, **MORTARAGE** (Var), **MOURTALÀGI**, **MOURTARÀGI**, **MORTARÀGI** (m.), (b. lat. mortalagium), s. m. Mortalité, tuerie, massacre, épizootie, effrayante quantité de choses consommées, v. mourtino, masèu ; legs des défunts aux églises, v. laisso. Lou fre d'aquest ivèr a fa proun mourtalage, le froid de cet hiver a fait beaucoup de mal ; dre de mourtalage, droits mortuaires ; prix des frais funéraires déposé sur les cer-

cueils que, dans le moyen âge, on livrait au cours du Rhône pour les envoyer au cimetière des Aliscamps, v. enterramen. Dins aquel orre mourtalàgi l'aguè ges de pieta pèr l'àgi. J.-B. GAUT. R. mourtau.

MOURTALAMEN, **MOURTALOMEN** (l. g.), (rom. mortalmen, mortaumen, cat. mortalment, esp. port. it. mortalmente), adv. Mortellement. Mourtalamen blessa, si cambarado lou voulien empourta foro dóu chaple. ARM. PROUV. R. mourtau.

MOURTALAS, **ASSO**, adj. Tuant, ante, excessif, ive. Quauque mourtalas chagrin. M. DE TRUCHET. R. mourtau, alo.

MOURTALEN, **ENCO**, adj. Sujet à la mort, mortel, elle. Lou mourtalen, les mortels, tout ce qui est sujet à la mort. Dins lou cor dóu mourtalen. ABBÉ ABERLENC. Quand sus lou mourtalen soun grand ièl se per-LAFARE-ALAIS. [meno. R. mourtau.

MOURTALIÉ (rom. mortalier), s. m. Mortalité, v. mourtalita. Es pas de mourtalié De vèire sa famiho à l'entour de soun lié. AD. DUMAS. R. mourtau.

MOURTALITA, **MOURTALITAT** (l. g.), **MOURTAUDAT** (lim.), (rom. mortalitat, mortaldat, mortaudat, cat. mortaldat, it. mortalità, esp. mortalidad, lat. mortalitas, atis), s. f. Mortalité, v. mouruegno. La mourtalita dis oulivié, la mortalité des oliviers ; aquest an, es pas mourtalita de canaio, se dit en voyant prospérer les coquins.

MOURTARIÉU (rom. Mortario, b. lat. Morto-Rivo), s. m. Le ruisseau de Mortarieu, près Villemade (Tarn-et-Garonne). R. mourtau.

MOURTAU, **MOURTAL** (l.), **MOURTAR** (a.), **MORTA** (d.), **ALO**, **ARO** (rom. cat. esp. port. mortal, it. mortale, lat. mortalis), adj. et s. Mortel, elle ; extrême, énorme, excessif, ive ; en danger de mort, v. dangeirous. Pecat mourtau, péché mortel ; cop mourtau, coup mortel ; lou cop n'es pas mourtau, il y a de l'espoir ; ébri mourtau, ivre mort ; se crèi pas mourtau, il ne se croit pas en danger de mort ; uno mourtalo fèbre, une fièvre ardente ; dos mourtàli lègo, deux mortelles lieues. Enfin souerton dóu boues, mourtau de la fatigo. J.-F. ROUX. L'écò redis mi mourtàlis alarmo. M. DE TRUCHET.

MOURTAULO, s. f. Tout champignon vénéneux, en Guienne, v. boulet, pisso-can. R. mourtau.

MOURTEIRA, v. a. Piler dans un mortier, v. trissa. Mourtèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. mourtié.

MOURTEIRADO (cat. morterada), s. f. Contenu d'un mortier. R. mourtié.

MOURTEIRÒU, **MOURTAIROL** (l.), (rom. mortairol, esp. morteruelo, lat. mortariolum), s. m. Bouillie épaisse comme du mortier ; mets composé de courge, de pain et de viande hachée, en Rouergue, v. fout-t'en-pèire ; hochepot, ragoût de bœuf haché ; mercuriale, plante, v. mercuriau. Font de Mourteiròu, fontaine de Morterol, près de Château - Neuf du Rhône. R. mourtié.

MOURTEIROUN (rom. Morteron, Martarol), n. de l. Fontaine de Morteron, dans la montagne de Lure. R. mourtié.

MOURTEISA, **MOURTAISA** (l.), **MOURTAIRA**, **MOURTAIDA** (rouerg.), v. a. et n. Creuser en mortaise, faire des mortaises, v. engrèura. Mourtaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. R. mourtaiso.

Mourtems pour mort-tèms.

mourteso, v. mourtaiso.

MOURTI, **MÓUTI** (m.), v. n. et a. Pâlir subitement, devenir blême, v. blavi, pali ; poquer une boule, v. amourti ; broyer, briser les mottes, rosser, v. esmouta pica. Mourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mourti de cop, rouer de coup ; mourtiguè ou mourtissè (m.), il devint comme mort.

MOURTI, **MOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Blême, qui a les yeux battus ; mourant, ante. Subran, leis uei vitra, rèston móuti sus plaço. M. DECARD. R. mort.

MOURTIÉ, **MÓURTIÈ** (l.), **MOURTÈ** (g. b.), **MORTI** (d.), (rom. mortier, morter, cat. morter, esp. mortero, port. morteiro, it. mortajo, lat. mortarium), s. m. Mortier, égrugeoir, v. piso, trissadou ; creuset, v. crusòu ; pièce d'artillerie ; toque que portaient les présidents, v. toco ; mélange de chaux et de sable, v. bòule, grut, mauto. Lou moulèire, lou trissoun dóu mourtié, le pilon du mortier ; pasta lou mourtié, corroyer le mortier ; mourtié gras, mortier gras ; mourtié maigre, mortier maigre ; mourtié blanc, mortier qui est fait avec une chaux de mauvaise qualité ; mourtié bastard, mortier composé de bonne et de mauvaise chaux ; mourtié d'agasso, mauvais mortier ; mourtié fourça, mortier condensé ; giscla, envispa lou mourtié, lancer le mortier avec la truelle ; pourta la post de mourtié, porter l'oiseau, v. porto-mourtié. Vese noste vièi mourtié Fa dóu meme dóu moulèire. A. AUTHEMAN. Un jour iéu vous veirai Dedins un parlamen, lou mourtié sus la tèsto. D. SAGE. PROV. Lou mourtié Sènt l'aiet, allusion aux aulx de l'ailloli que l'on pile dans un mortier, la caque sent le hareng.

MOURTIÉU, **MOURTIU** (b.), (lat. mortuus), s. m. Mort, défunt, en Béarn, v. mort. — Ount ei lou capera ? — Dits la misso. — Enta qui dits la misso ? — Taus mourtius. V. LESPY.

MOURTIFÈR, **ÈRO** (esp. it. mortifero, lat. mortifer), adj. t. littéraire. Mortifère, v. mourtau. N'i a camp ni mai armado, Que noun ague sentit la mourtifèro arpado. G. ZERBIN.

MOURTIFICA (rom. cat. esp. port. mortificar, it. lat. mortificare), v. a. Mortifier, macérer, v. marfi ; humilier, v. umelia. Mourtifique, ques, co, can, cas, con. Lou sant, pèr lou mourtifica, L'endóutrinavo à cop de trico. A. AUTHEMAN. Mourtificaren nòsti cors. A. PEYROL. SE MOURTIFICA, v. r. Se mortifier.

MOURTIFICA, **MOURTIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mortifié, ée, v. fa, vena.

MOURTIFICACIOUN, **MOURTIFICACIEN** (m.), **MOURTIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. mortificació, esp. mortificacion, it. mortificazione, lat. mortificatio, onis), s. f. Mortification ; humiliation. Quaranto jour de privacioun, De duro mourtificacioun. L. ROUMIEUX.

MOURTIFICANT, **ANTO**, adj. Mortifiant, ante. R. mourtifica.

MOURTIFICATIÉU, **IVO** (rom. mortificatiu, iva), adj. Qui mortifie, qui sert à mortifier. R. mourtifica.

Mourtigous, mourtilhous, v. mourtinous.

MOURTIN, s. m. Dépit, chagrin concentré, v. charpin, mourbin. R. mort.

MOURTINÈU, **MOURTINÈL** (l.), **ELLO**, adj. Pâle comme un mourant, étiolé, ée, languissant, ante, morbide, v. palinèu. Uei mourtinèu, œil éteint ; man mourtinello, main exsangue ; branco mourtinello, branche qui dépérit. Se vesias, siéu vengu tant se, tant mourtinèu. J. SICARD, 1673. A soun front mourtinèu clina sus sa maneto. J. ROUMANILLE. Ta coulour mourtinello. LA BELLAUDIÈRE. E l'aiglo touto mourtinello Viravo l'esquino au soulèu. C. BRUEYS. R. mourtino.

MOURTINO (rom. mortaina, lat. morticina), s. f. Mortalité de bestiaux, épizootie, v. mourtalage, malandro, recurado.

MOURTINOUS, **MOURTIGOUS** (l.), **MOURTILHOUS** (g.), **MOURIVOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. morinos, v. fr. morineux), adj. Malingre, mourant, ante, blême livide, v. malautoun. Aubre mourtinous, arbre maladif ; mourtinous de la fre, bleui par

le froid ; tèms mourtinous, temps frileux. Soulèu vivènt sus l'astre mourtinous. S. LAMBERT. R. mourtino.

MOURTISSO (it. mortisa, mortaise), s. f. La Mortice, cime des Hautes-Alpes (3,168 mètres). R. mourtaiso.

MOURTISSOUN (**LOU**), n. de l. le Mortisson, près Buoux (Vaucluse), près Uzès, près Roquemaure (Gard) et près Saint-Remy de Provence. R. mourtisso.

Mourto pour morto.

mourtoira, mourtoisa, v. mourteisa.

mourtoiriol, v. mourteiròu.

MOURTOUN, **MOURTOU** (l.), s. Mort-né, jeune enfant mort, animal mort-né, v. chaussello, mort-na ; Morton, nom de fam. provençal. Gauvissié chasque jour sa poudro e sei soulié Sènso metre un mourtoun dins soun maigre car-L. BONNAUD. [nié. R. mort.

Mourtrié, v. murtrié.

MOURTRUEI, n. p. Mortreuil, nom de fam. prov. R. mort, uei.

MOURTUÀRI (esp. port. mortuario), adj. et s. Mortuaire ; extrait mortuaire, v. mortuòrum. Drap mourtuàri, drap mortuaire. D'un abit mourtuàri Te vestissèn subran. F. VIDAL. La capeleto mourtuàri Di Marìo. MIRÈIO. R. mourtiéu.

Mourtuau pour mercuriau.

mourturèi pour murtrié.

mourturiau pour mercuriau.

mouru, udo, v. mourru, udo.

MOURUEGNO, **MOURUGNO**, **MOURAGNO**, **MOURINO** (lim. l.), (rom. it. moria, esp. morina, v. fr. morine, moraine, b. lat. morina), s. f. Mortalité des plantes ou des bestiaux, v. catoio, mourtino, marrano, recurado ; marasme, v. malandro ; pourriture, crasse, en Forez, v. pourridié ; cuscute, plante parasite, v. erbo-dóu-canebe. Li luserno an la mouruegno, les luzernes se laissent mourir ; la mouruegno a pres li couniéu, la mortalité s'est mise aux lapins. Mi jour soun que làngui e mourugno. R. MARCELIN. Mi trùfi del gorp e de la mourino A. FOURÈS. PROV. Après la famino La mourino. R. mouri.

MOURUO, **MOULUO**, **MOULUIO** (périg.), **MORUIO** (lim.), **MOULUOUE** (bord.), (v. béarn. molua, morue, b. lat. moruta, morua, rom. morut, uda, lippu, ue), s. f. Morue, v. merlusso ; congre à larges lèvres, conger mistax (Larr.) ; myre, v. fielat ; sphagebranche, sphagebranchus imberbis et occulatus (Risso) ; leptocéphale, v. car-marino, poissons de mer. Le jour de Pâques on chante le refrain suivant dans les rues de Tulle : Allelùia ! allelùia ! Lous chambous valon mai que las moulùia. R. mourrudo.

Mourut, v. mourru.

MOURVEDE, **MOURVEDRE**, **MOURVESE**, **MOURVEGUE**, **MÓUVERGUE** (cat. Morvedre, Murvedre, esp. Murviedro), s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds et mous, séparés, originaire de Murviedro, en Catalogne. C'était le cépage capital des anciennes vignes de Provence, v. alicant, catalan, espars, negret. Ratafia de mourvede, ratafia fait avec ce raisin. Que s'emplisson lei banastoun De pascau blanc e de mourvede. M. TRUSSY. PROV. A sant Miquèu Tout mourvede es muscadèu.

MOURVELADO, **BOURMOULADO** (l.), **BOURMERALHO**, **BOURMÈRO** (g.), **BOURMELLO** (querc.), **MOUHERLO** (bord.), s. f. Flux de morve ; morveux, euse, v. tanèco. Aujèts aquero bourmeralho. G. D'ASTROS. Ma bourmèro, moun escoupich. ID. R. mourvèu.

MOURVELAGE, **MOURVELÀGI** (m.), s. m. Mucosité, mucilage, v. morco. Lou mourvelage dis ùstri me repugno, l'apparence mucilagineuse des huîtres me répugne. R. mourvèu.

MOURVELEJA, **MOURVELIA** (m.), v. n. Faire résonner la morve en reniflant, v. groumeleja, nifla, tira lou castèu. R. mourvèu.

MOURVELIERO, **MOURVELIÈIRO** (l.), s. f. Naseau, narine d'animal, v. narro. R. mourvèu.

MOURVELOUS, **NARVELOUS** (niç.), **BOURMELOUS** (querc.), **MOURLOUS**, **MOUHERLOUS**, **ROURMEROUS** (g.), **BOURMELHUT** (Ariège), **OUSO**, **OUO**, **UDO**, adj. et s. Morveux, euse, qui a de la morve au nez, v. bimous, mechous, mouquirous, mourbut, tanecous ; polisson, petit drôle, v. marrias ; qui est atteint de la morve, v. mourvous. Lou Mourvelous, nom que porte une figure colossale, sculptée sur le rocher, au pied de l'ancien château des Taillades (Vaucluse) ; te faran beisa lou mourvelous, on te fera baiser le baboin ; se dit à quelqu'un qui va dans une maison pour la première fois. Te la moucarai, iéu, ta mourvelouso. J. ROUMANILLE. R. mourvèu.

MOURVEN, **MORVEN** (m.), **MOURVIS**, **CADE-MOURVIS** (l.), s. m. Genévrier de Phénicie, arbrisseau, v. cade-dourmihous, sourbin. Gouergo founso, pleno d'erbo, de massugo, de mourven. J.-F. ROUX. Arribo adaut tout susarènt, au mitan dei mourven. V. BOURRELLY.

MOURVENEDO (rom. morveneda), s. f. Lieu où abondent les genévriers de Phénicie. Aubre dóu mount Gibau, pinedo, Éusiero, nerto e mourvenedo. CALENDAU. R. mourven.

MOURVÈU, **MOURVÈL** (l. a.), **MOURBÈL**, **VOURMÈL**, **GROUMÈL** (l.), **BOURMÈL** (rouerg.), **MORVÈL** (d.), **MOURMÈC** (g.), (rom. morvel, port. mormo, esp. muermo), s. m. Morve, humeur des narines, v. bimo, candèlo, flècho, mechat, mecho, niflo. Flo de mourvèu, morveau ; si licon lou mourvèu, t. bas, ils se dévorent de baisers. Ges de couuiéu que lipe toun mourvèu. V. GELU. R. morvo.

MOURVIELO, n. de l. Mourvilles (Haute-Garonne).

MOURVOUS, **MORVOUS** (d.), **MOURBOUS** (toul.), **VOURMOUS** (lim.), **GOURMOUS**, **BOURMOUS**, **MOURMOUS** (l. g.), **BERMOUS** (g.), **MOURVU** (m.), **OUSO**, **OUO**, **UDO** (rom. morbos, lat. morbosus), adj. Morveux, euse, qui est atteint de la morve, v. mourvelous. Chivau mourvous, cheval qui a la morve ; un bourmous, un morveux, un petit polisson, dans l'Aude et l'Hérault. Bourmouses, ousos, plur. lang. de bourmous, ouso. R. morvo.

MOURVOUSET, **MOURBOUSET** (g.), **BOURMOUSOT** (l.), **ETO**, **OTO**, adj. et s. Petit morveux, v. mourvelado. Le mourbouset nou veirié plus de souldats. P. GOUDELIN. R. mourvous.

MOUS, **MUS**, **MUSE** (d.), **MIS**, **OUSSO**, **USSO**, **USO**, **ISSO** (rom. mos, suisse mutz, lat. mutilus), adj. Mousse, émoussé, ée, en Rouergue, v. mout, moutu ; qui n'a pas de cornes, v. mòti ; qui a les oreilles courtes, v. mouisset. Pau-ferre mous, levier émoussé ; cabro mousso, chèvre sans cornes ; fedo musso, brebis à petites oreilles ; bounet muse, bonnet sans bordure ; couifo musso ou muso, coiffe sans dentelle.

MOUS, **MOUNS** (m. b.), **MONS**, **MOU** (l.), **MOUR** (m.), (rom. mos, mons), s. m. Titre honorifique dont le fém. est mas, mons, monsieur, messire, en Gascogne et Languedoc, v. moussu. Mous de Fresquiero, Mons de Fresquière ; mous de La Roco, monsieur de La Roque. Mous d'Epernoun. G. D'ASTROS. Mons de Jouiouso i'es dedens. CH. POP. Adissias, mons de Courpatas. J.-R. MARTIN. Aro vau brifa mies qu'un mouns. V. GELU. R. moussu, mounsegne.

Mous (moût), v. moust.

mous (lumignon), v. mou.

mous (mœurs), v. mour.

mous (mes), v. mi.

mous (il trait), v. móuse.

mous pour nous.

móus (mes), v. mi.

móus pour me lous (me les), en Dauphiné.

MOUS, n. de l. Moux (Aude), dont les habitants sont appelés Mousis.

MOUSÀBI, s. m. t. de mépris, à Marseille. Conférer ce mot avec l'esp. mozarabe, arabe chrétien, maure converti.

MOUSAÏCAIRE (b. lat. musivarius), s. m. Mosaïste, artiste en mosaïque. R. mousaïco.

MOUSAÏCO (rom. mosaic, mosayc, mozaic, ica, musec, cat. mosaïch, esp. port. it. mosaico, lat. musaïcus), s. et adj. f. Mosaïque. Pèiro mousaïco, mosaïque ; la lèi mousaïco, la loi mosaïque.

Mousc pour mouc et pour mout.

MOUSCA, **MOUSCAIA**, **MOUSCALHA** (l.), (rom. moscar, esp. amoscar), v. a. et n. Émoucher, chasser les mouches, v. esmousca ; happer les mouches ; prendre la mouche, v. mousqueja ; jeter quelque chose au visage ; houpper, orner de houppes, v. flouca ; se présenter indûment, montrer le nez, épier, v. testeja. Alor lou casseirot que mousco au fenestroun, En tetant la pipeto Souerte dóu cabanoun. P. BELLOT.

MOUSCA, **MOUSCAT** (l. g.), **ADO**, part. Émouché, ée. R. mousco, mouscaio.

Mouscadin, v. muscadin.

MOUSCADO, s. f. Larve de mouche, v. bouleno, varoun, visoun. PROV. En bouco barrado Noun intro mouscado. R. mousco.

MOUSCAIA, **MOUSCALHAT** (l.), **ADO**, adj. Houppé, ée ; couvert de flocons. R. mouscal.

MOUSCAIADO, **MOUSCALHADO** (l.), s. f. Troupe de mouches ; neige légère, v. nevatado. R. mouscaio.

MOUSCAIÉ, **MOUSCASSÈ** (b.), **IERO**, **ÈRO** (qui habite un pays où les mouches abondent), s. Sobriquet des habitants de Morières (Vaucluse) et de Saint-Faust (Basses-Pyrénées). R. mouscaio.

MOUSCAIO, **MOUISSAIO** (a.), **MOUSCALHO** (l. g.), s. f. Mouches en général, grande quantité de mouches, v. mousquié ; ordure, gadoue, v. muscaio. Rouigas, mourdès, soto mouscaio. F. PEISE. De-long d'uno muraio Rabaiavias subran vint coufin de mouscaio. P. BELLOT. Li avié de mouscaio au pot, M. BOURRELLY. il y avait du grabuge. R. mousco. Mouscaioun, mouscalhou, mouscalhoun, v. mousquihoun.

MOUSCAIRE, **MOUSCALHAIRE** (l. g.), s. m. Émoucheur, celui qui chasse les mouches. R. mousca.

Mouscairolo, v. mousqueirolo.

MOUSCAIUN, **MOUSCALHUN** (l.), s. m. Les mouches et moucherons, v. mouissalino. R. mouscaio.

MOUSCAL, **MOUSCALH** (g.), (rom. moscail), s. m. Émouchoir, v. coucho-mousco ; émouchette, v. fielat ; pompon que l'on met à la tête des mulets, houppe d'un bonnet, v. flo ; mèche d'un fouet, v. chasso ; bouchon qui sert d'enseigne, cabaret, en Querci, v. bouchoun ; soufflet, v. bacèu ; moucheron, mouche, v. mouissau, mousquin ; essaim de mouches, v. mousquié. Coumo uno mouscasso prudento Que, cassado amé lou mouscal, Pèr la sirvento d'un oustal. H. BIRAT. Passo, mouscalh sus uelhs, al mièi de las carrièi-A. FOURÈS. [ros. R. mousco.

MOUSCARD, s. m. Taon, dans les Landes, v. bigar, mousco-d'ase ; mouchard, en Guienne, v. espioun. Pas un mouscart de la pouliço, Pas un gendarmo soulomen. A. FERRAND.

Mouscarello, v. mousqueirolo.

MOUSCAROUS, **OUSO**, adj. Sujet à prendre la mouche, capricieux, euse, susceptible, v. bourdescous, mouious, mouscous. R. mousco.

Mouscasseja, v. mousqueja.

MOUSCASSO, **MOUISSASSO** (a.), s. f. Grosse mouche, vilaine mouche, v. mousco-d'ase. E que la mort, mouscasso e mousquihoun, La malo mort vous crèbe ! F. MISTRAL. R. mousco.

MOUSCAT, s. m. Mouches, particulièrement les hippobosques du cheval, en Rouergue, v. mousco.

Mouscatèu, v. muscadèu.

MOUSCATIÉ, **MOUSCATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui craint les mouches, qui les chasse avec impatience, v. mousquejaire. R. mouscat.

MOUSCAUDÉS, n. de l. Mouscaudès (Landes).

Mouschal, mouschan, v. mouissau.

mouscheta, v. mousqueta.

mouschetou, v. mousticoun.

mouschi, v. mousquil.

mouscho, v. mousco.

mouschou, v. mouissoun.

MOUSCLAU, **MUSCLAU** (m. rh.), **MESCLAU**, **MUSCLA** (Var), **MOUSCLA** (niç.), (rom. mosclalh, mosclar, b. lat. mosclaris), s. m. Hameçon, v. amessoun, anquet, crouquet, rebarbèu. S'arrapa au mousclau, mordre à l'hameçon ; esca lou mousclau, amorcer l'hameçon. Lei vers pèr escabouet piton à toun musclau. P. BELLOT. A soun musclau vènon pita. L. ROUMIEUX. R. mousclo. Mousclo, mouscloun, contr. de mouscoulo, mouscouloun.

MOUSCO, **MOUSQUE** (bord.), **MOUSCHO**, **MOUSSO** (lim. d.), **MOUICHO**, **MOUISSO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. mosca, val. lat. musca), s. f. Mouche, insecte, v. mouissalo ; mouvement de vivacité, d'émulation, d'impatience, v. esmouscado, moio, piquiero ; mire, visière d'une arme à feu, v. miro ; petit morceau de taffetas que les dames se collaient sur le visage ; impériale, petit bouquet de barbe, v. gaiofo ; mouchard, v. mouscard. Mousco d'armàri, parasite ; mousco d'oustau, mouche commune ; mousco de la viando, mouche de la viande ; mousco de la merdo, mouche César ; mousco-d'ase (cat. mosca de aze), mousco-de-chabal (l.), mousco-borlho (rouerg.), hippobosque du cheval ; taon italien, v. tavan ; mousco-de-biòu, mousco-bouvino, mousco-bouïno, mousco - babouino, mousco - bourbino, mousco - barbesino (cat. mosca bovina), mousco-bèro (g.), taon, œstre du bœuf, v. isalo ; mousco-espigo, mouscho-eipijo (lim.), stomoxe, mouche qui s'attache aux bœufs et aux bêtes de somme ; mousco-vairo, mouschovaino (Lin.), mouscho-jalho (d.), guêpe, frelon, abeille, taon, v. bigard, mouissalo ; mousco-de-taba, capricorne musqué, que l'on met dans les tabatières, v. manjo-roso ; mousco d'alauso, mouche dont la présence révèle aux pêcheurs du Rhône l'arrivée des aloses ; mousco di prat, di flour, mouche des prés, des fleurs ; mousco d'or, mousco mielouo (Var), mouche à miel, abeille, en bas Limousin ; mousco cantarido, mousco daurado, mouche à cautère, cantharide ; mousco vermeniero, mouche qui dépose des vers sur la viande, v. varoun, visoun ; mousco de Milan, mouche de Milan ; mousco d'abit, musca vadit, jeu d'enfant (Doujat), v. mousqueto ; la mousco de Biscaio, ancienne danse mentionnée par Rabelais ; erbo-mousco, ophrys abeille ; erbo-di-mousco, epipactis ; quand saren i mousco blanco, ou quand li mousco vairo toumbaran, quand nous serons aux mouches d'hiver, aux flocons de neige, v.

parpaiolo ; coucha li mousco, chasser les mouches ; cassa de mousco, prendre des mouches ; cassa de mousco emé lou nas, attaquer inutilement, le serpent et la lime. PROV. Es catiéu, Pren li mousco emé lou fiéu. Prendre la mousco, prendre la mouche, se piquer ; prendre la mousco, faire uno mousco, avé la mousco, se piquer d'émula tion, travailler quelque temps avec plus d'activité ; avé la mousco, être fâché, bouder ; avé de mousco, se donner du mouvement ; jita de mousco, devenir capable de quelque chose ; n'a gens de mousco, il n'a point de vivacité ; tóuti li mousco que dèvon lou fissa soun pas nascudo, il aura encore bien des chagrins ; de pèd de mousco, des pattes de mouche ; toumba coume li mousco, tomber dru comme mouches. PROV. Li mousco parlon. — Li mousco van lourdo. — Se pren mai de mousco emé de mèu Qu'emé de fèu. — Quand lou diable a fam, manjo de mousco. — Li pichóuni mousco fan peta li gros ase. — Li mousco d'or tambèn se pauson sus la merdo, les riches, les savants font aussi des sottises.

Mouscolhou, v. mouscalhou.

mouscou, v. mousquihoun.

MOUSCOU, n. de l. Moscou, ville de Russie. Intrerian en Russìo e prenguerian Mouscou. V. THOURON.

MOUSCOULA, **MESCOULA** (l.), v. a. Entailler en spirale la pointe d'un fuseau, y mettre un crochet, v. couca, mouscoulouna ; ferrer la pointe d'un fuseau, d'un plantoir, d'une canne, v. ferra.

MOUSCOULA, **MOUSCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ferré, ée, muni d'un crochet, d'une virole. Li coumbatènt de la mesclado, Arma de cano mouscoulado. CALENDAU. R. mouscoulo.

MOUSCOULO, **MESCOULO** (l.), **MOUSCOUERO**, **MOUSCORO**, **MOUSCLOURO**, **MESCOUELO**, **MASCOULO**, **MOUSCLO**, **MUSCLO** (a.), (lat. muscula, petite mouche), s. f. Libellule, insecte, v. damisello ; thie, petit cône de métal creux qu'on adapte à la pointe d'un fuseau pour retenir le fil ; coche que l'on y creuse en guise de thie, v. quècho ; bouterolle dont on garnit la pointe d'un pieu ou d'une canne, v. bau ; turritelle, genre de coquille univalve. Car tu noun vales pas la mouscoulo d'un fus. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Es brave coume un fus, viro sènso mouscoulo.

MOUSCOULOUN, **MESCOULOUN**, **MOUSCLOUN**, **MOUSCLOUROUN**, **MOUSCOUROUN** (m.), s. m. Crochet qui termine la thie ; crochet que l'on adapte aux fuseaux qui n'ont pas de thie ; morceau de bois qu'on met au bout de la broche d'un tour à filer et à travers lequel passe le fil, v. crouchet. Lou fus entiro, En tourbinant, lou fiéu que crocho au mouscou-M. TRUSSY. [loun. R. mouscoulo.

MOUSCOULOUNA, **MESCOULOUNA**, **MOUSCLOUROUNA** (m.), v. a. Adapter un crochet, ou une thie, à un fuseau, v. couca. Mouscouloune la pouncho de moun fus. MIRÈIO. SE MOUSCOULOUNA, v. r. S'adapter, s'attacher. O, souto un coumplimen moun cor se mouscou-L. ROUMIEUX. [louno. O Rose, grand Rose, bèu Rose, Se poudiéu, miracle de Diéu, Me mouscoulouna coume un fiéu Au founs d'aquéu cruvèu de nose Que ti flo carrejon catiéu. ID. R. mouscouloun.

Mouscoun, v. mousquihoun.

MOUSCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Emporté, ée, susceptible, brusque ; fougueux, euse, zélé, ée, v. boundaire, mousquet. Femo mouscouso, femme boudeuse. L'auriéu fa fourja esprès, serié pas plus mous-V. GELU. [cous. R. mousco.

MÓUSE, **MOUSE** (a. l. d.), **MOUGE**, **MOUIDRE** (for.), **MOULZE**, **MOULGE** (l.), **MOUNZE** (d.), **MOUNGE** (auv.), **MOLZE** (g.), **MUSE**, **MOUIRE** (a.), **MOUELHE** (b.), (rom. molser, for. emoindre, val. mulge, lat. mulgere), v. a. Traire, exprimer le lait, v. blecha ; épreindre, tirer doucement ; soutirer de l'argent par des caresses, v. tira ; financer, v. amoursa ; enrouler la ficelle autour de la toupie, v. encourda. Móuse, móuses, mous, óusèn, óusès, óuson, ou (m.) móusi, móuses, móuse, óusèn, óusès, óuson, ou (l.) móulzi, moulzes, mouls, oulzèn, oulzès, oulzon ; móusiéu ; móuseguère, ères, è, etc., ou (toul.) moulzèri, èros, èc ; móuseirai ou móuserai ou (toul.) moulzirèi ; móuseiriéu ; móuse, óusen, óusès ; que móuse, móuses, móuse, ou mousesco (l.), óusen ou óuseguen, óusegués, óuson ; óuseguèsse ; móusènt. Móuse d'escut, tirer ou donner des écus ; móuse la fueio, cueillir la feuille de mûrier à poignées ; móuse lis óulivo, cueillir d'un coup de main toutes les olives d'un rameau ; lou móuse, l'action de traire, v. moussoun. An, dau ! vai móuse la cabreto S. LAMBERT. Un ome coumo tu Dèu móuse lou pichot escut. ABBÉ VIGNE. Faudrié bèn que móuseguèsson si bourso. J. ROUMANILLE.

MOUS, **MÓUSEGU** (rh.), **MÓUSU** (m.), **MOUNJU** (auv.), **MOULZUT** (l.), **MOULJUT** (g.), **OUSSO**, **UDO** (rom. mols, olsa), part. et adj. Trait, aite ; attiré, ée ; Mouls, nom de fam. méridional. Ai mous li fedo, j'ai trait les brebis ; bèto móusegudo pèr la remoulino, bateau attiré par le remous.

MÓUSÈIRE, **MOUSÈIRE** (d.), **MOULZÈIRE** (l.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui trait ; pour vase à traire, v. móusouiro. D'autre couchavon li maniero Vers lou móusèire. MIRÈIO. R. móuse.

Mouselo, mouselut, v. moudelo, moudelous.

MOUSENEJA, v. n. Grommeler, en Guienne, v. rena. R. mouseno.

MOUSENO, s. f. Gronderie sourde et continuelle, en Guienne, v. reno ; personne qui grommelle, v. renòsi. R. mus.

Mouseto, v. mousseto.

MOUSI, **MÓUSI** (rh.), **MOUSSI** (g.), **ESMOUSI** (bord.), **MUSI** (d.), **MOUFI** (niç.), **MOUVI**, **MOUÏ** (m.), **MUÏ**, **MUIRE** (d.), (rom. mozir, moyr, cat. mosir, esp. mohecer, lat. mucere), v. n. Moisir, chancir, v. camousi, chaumeni. Mousisse, isses, is, issèn, issès, isson. PROV. A gènt malurous lou pan mousis au four. SE MOUSI, v. r. Se moisir, v. bourra (se), flouri (se). Lou pan se mousis ou mousisse (m.), le pain se moisit.

MOUSI, **MOUSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Moisi, ie, v. abourna. Manja de pan mousi fai trouba d'argènt, préjugé qui remonte aux temps de famine ; lou plantè eila coume un pan mousi, il le rejeta avec dédain ; es pa mousi, dit-on de quelqu'un de fort, de vaillant ; aquelo es pas mousido, celle-là est forte ; leva lou mousi, ôter le moisi, la moisissure ; vièi mousi, vieux crevé, terme injurieux ; bragueto-mousit, culottin, enfant qui porte culotte, dans le Tarn. La vièio Roumo èro móusido E lou vièi mounde èro móusi. AD. DUMAS.

MOUSIDURO, **MOUVIDURO** (m.), (rom. moydura), s. f. Moisissure, v. lentour. De mousiduro emé de moufo N'i'a qu'èron blanc. CALENDAU. R. mousi.

Mousiga, v. moussiga.

MOUSIHA, **MOUSILHA** (l. g.), v. a. Labourer la terre avec le groin, v. moudiha ; fouger, v. fousiha. Coumo un lìri embaumat qu'uno trèjo mousilho. J. LAURÈS. R. moudiha, mus.

MOUSIHADOU, **MOUSILHADOU** (l. g.), s. m. Boutoir, museau ; visage, v. bousigoun, mourre. R. mousiha.

MOUSIL, s. m. Argent, quibus, en Languedoc, v. arbiho. Pèr ta pla s'arnesca cal gagna de mousil. J. SANS. R. mouse.

Mousio, mouso, v. mousto.

MOUSISSÙGI, s. m. Moisissure, à Marseille, v. mousiduro plus correct. Que founsour de mousissùgi Lei péu blanc e lou bouen sèn Cavon au pies dóu vieiùgi ! V. GELU.

MÓUSOUIRO, **MOUSSOUIRO** (rom. molsoira), s. f. Vase à traire, v. lachouiro, piau, siho. R. móuse.

Mousque, v. mousco.

MOUSQUEIROLO, **MOUSCAIROLO** (l.), **MISCAROLO** (toul.), **MOUSCARELLO**, **MUSCARELLO** (rouerg.), **MOUCHARLO** (d.), s. f. Fauvette, oiseau qui se nourrit de mouches, v. biscairol, bouscarlo, cap-negro. Lou roussignol, la mouscairolo, Lou gargalhol uflat d'amour. DEBAR. La miscarolo, lou verdou I barrejon mant-un fredou. P. GOUDELIN. Dans les Alpes dauphinoises il y a le mont Moucherolle. R. mouscaire.

MOUSQUEJA, MOUSQUIA (m.), MOUISSEJA, MOUICHEJA (a.) MOUSCASSEJA (l.), (rom. mosquejar, mosqueiar, esp. mosquear), v. n. et a. Chasser les mouches, s'émoucher, en parlant des bêtes de somme ; prendre la mouche, se piquer d'émulation, rivaliser au travail ; bouder, v. mousca ; châtier, corriger, v. castiga. Si caparassoun que mousquejon. CALENDAU. Me passo en mousquejant à travès di jarret. J. DÉSANAT. PROV. Un ase en mousquejant vous fai faire lou viro-passo. R. mousco.

MOUSQUEJAIRE, **MOUSQUIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui s'émouche, qui prend la mouche, susceptible, v. mousquet. R. mousqueja.

MOUSQUELLO, s. f. Pouillot, chantre, sorte de petit oiseau, v. fenouié, fifi, mousquet. R. mousco.

MOUSQUERINO, **MISTOULINO** (it. moscherino, moucheron), s. f. Roitelet, en Béarn et Languedoc, v. lagagnouso, rèi-petit ; oiseau de la plus petite espèce ; enfant de chétive apparence, v. fifi. R. mousquello.

MOUSQUET, **ETO**, adj. et s. Sujet à prendre la mouche, qui s'emporte ou qui part facilement, susceptible, boudeur, euse, v. moustarden, mouscous, mouscarous, pousc, pousquet, prim, picard ; Mousquet, Mousquety, noms de fam. provençaux. Èro ni fouligaud, ni mousquet ni groumand. A. CROUSILLAT. Briso mousqueto, De pan e de carneto. DICTON ENFANTIN. R. mousco.

MOUSQUET (cat. mosquet, port. esp. mosquete. it. moschetto), s. m. Mousquet, arme à feu, v. fusiéu. Pourta lou mousquet, porter le mousquet, être simple soldat ; crebara coume un vièi mousquet, les débauches le tueront. Noun s'ausis que cops de mousquets, Que fifres e que flajoulets. J. MICHEL. L'un prenié soun mousquet qu'alumavo sa mecho. D. SAGE. E se voulèts mouca un mousquet am lous dets, Toujour vous aurets paur que vous vous escau-A. GAILLARD. [dets. R. mousquet 1.

MOUSQUET (rom. mosquet), s. m. Oiseau de petite espèce, roitelet, v. mousquerino ; chantre, autre oiseau, v. fifi ; troglodyte, v. cacarauleto, nouseto, petouso, vaqueto ; moucheron, v. mousquin ; tapis de Turquie et de Perse, qui venait autrefois par Marseille. L'abelho en pas fadejo sul perterro E lou mousquet trepo am lou rè-petit. J. LAURÈS. R. mousco.

MOUSQUET-CHARLATAN, s. m. Gobe-mouches, oiseau, v. aragno, atrapo-mousco.

MOUSQUET-GRIS, s. m. Espèce de fauvette, sylvia Cetti (Temn.) et sylvia cinerea (Lath.), v. bouscarlo.

MOUSQUET-JAUNE, s. m. Fauvette à poitrine jaune, motacilla hippolais (Lin.), v. couloumbalo.

MOUSQUETA, **MOUSCHETA** (lim.), v. a. Moucheter, v. maquiha, piga, tassela, tavela.

MOUSQUETA, **MOUSQUETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Moucheté, ée. Èro uno bello miolo negro, mousquetado de rouge. A. DAUDET. R. mousqueto.

MOUSQUETADO (cat. port. mosquetada, it. moschettata), s. f. Mousquetade, coup de mousquet, v. fusihado. Car se pourtavon eis dangiés Ounte plóuvien leis mousquetados. C. BRUEYS. R. mousquet.

MOUSQUETADURO, s. f. Moucheture, v. tasseladuro. Les Boisse, de Limousin, portent dans leur blason « trois mouchetures d'hermine ». R. mousqueta.

MOUSQUETAIRE, **MOUSQUETÈRE** (g.), (cat. mosqueter, esp. mosquetero, port. mosqueteiro, it. moschettiere), s. m. Mousquetaire, soldat armé d'un mousquet, v. fusihié. Monein, noble de renoumado, Sus lou rampar que l'an blessat, En coumbatent dab vosto armado Bèt mousquetères lous nous a tuat. CH. POP. GASC. R. mousquet.

MOUSQUETARIÉ, **MOUSQUETARIÈ** (l.), **MOUSQUETARI** (d.), (cat. esp. port. mosqueteria, it. moschetteria), s. f. Mousquetterie, décharge de mousquets ou de fusils, v. bravado, fusihado. Es dins la mousquetarié de marino, il est matelot fusilier. Pnei lei gai tambourin E la mousquetarié fasien rejouïssènço. L. CONSTANS. R. mousquet.

MOUSQUETIERO, **MOUSQUETIÈIRO** (l.), (cat. esp. mosquitera, port. mosquiteiro), s. f. Moustiquaire, moustillier, cousinière, rideau de gaze pour se garantir des cousins, v. cousiniero. R. mousquit.

MOUSQUETO, **MOUISSETO** (a.), (rom. mosqueta, moiseta), s. f. Petite mouche, v. mouissoun ; jeu d'enfants, où l'on se court l'un après l'autre autour d'une meule de gerbes ; moustiquaire, v. mousquetiero. Jouga à la mousqueto, passer l'un d'un côté et l'autre de l'autre, s'éviter, se fuir. Courrié sus lei mousqueto un mouloun de peis-M. TRUSSY. [soun. R. mousco.

MOUSQUETO (b. lat. meschita, myzquita, port. mesquita, esp. mezquita, ar. masjid), s. f. Mosquée, temple mahométan.

MOUSQUETOUN (it. moschettone), s. m. Mousqueton, fusil de cavalerie, v. fusiéu ; bec-fin, oiseau, dans l'Hérault, v. bouscarido. N'ai pas mai pòu del bruch que fa lou mousquetoun. J. AZAÏS. La Franço sara presso sèns tira 'n cop de mousquetoun. ARM. PROUV. Ai vist li mousquetoun lusi'mé lis estello. P. GAUSSEN. R. mousquet.

Mousquia, mousquiaire, v. mousqueja, mousquejaire.

MOUSQUIÉ, **MOUSQUIÈ** (l.), (esp. moschero), s. et adj. m. Endroit où il y a beaucoup de mouches, multitude de mouches, v. mouscaio ; sensible aux mouches, en parlant d'un cheval, v. mouscatié. N'i'a 'n mousquié, il y en a une multitude. Sarié 'sta rèn, s'èro pas qu'un mousquié Sus la menèstro en zounzounant s'acampo. F. MISTRAL. R. mousco.

MOUSQUIHIERO, s. f. Cacan de la filiero Que d'un flame palais fès uno mousquihiero. L. PICHE. R. mousquil.

MOUSQUIHOUN, **MOUSCAIOUN**, **MOUSCALHOUN** (g.), **MOUSCALHOU** (rouerg.), **MOUSCALOU** (d.), **MOUSQUILHOU** (b.), **MOUISSIHOUN**, **MOUICHILHOUN** (a.), **MOUSSIHOUN** (niç.), **MOUCHIHOU**, **MOUCHILHOU**, **MOUSCOU** (d.), **MOUSCOUN** (Var), (rom. moscalho), s. m. Moucheron, v. emplastro-velo, mouissoun, serraire ; biberon, buveur, v. mouissau ; gobe-mouches, moucherolle, bergeronnette printanière, oiseaux qui vivent de mouches ; sobriquet des habitants de Saint-Didier (Vaucluse), d'Espezel (Aude) et d'Issor (Basses-Pyrénées). Vòu de mousquihoun, volée de moucherons, tourbillon de moucherons. Urouso, me disiéu, quand pourrai ié semoundre Un mousquihoun, e pièi au mousquihoun apoun-Un autre mousquihoun. [dre F. DU CAULON. Diéu vous baile autant de garçou Coumo la tino de mouscou. CH. POP. DAUPH. R. mousquil, mouscaio, mousco.

MOUSQUIN, **MOUSQUIL** (l. g.), **MOUSQUIT** (b.), **MOUCHIT** (g.), **MOUSCHI** (lim.), (it. moschino, cat. mosquit, esp. mosquin, mosquil, mosquito), s. m. Moucheron, cousin, mous-

tique, v. mouissau, mouissoun ; gendarme, en Béarn. Al brut del mousquil que brounzino. J. JASMIN. R. mousco.

MOUSQUITAIO, **MOUSQUITALHO** (b.), s. f. Moucherons en général, multitude de moucherons, v. mouissalino. R. mousquit.

MOUSSA, v. a. et n. Billonner, labourer avec la charrue à versoir, en Gascogne, v. coutreja. R. mousso.

MOUSSA, **MOURSA** (rh.), v. n. Mousser, jeter de la mousse, avoir du succès ; pour amorcer, v. amoursa. Faire moussa, faire mousser ; acò mousso, cela va bien ; aquelo, si que mousso ! celle-là est bonne, est drôle. R. mousso.

MOUSSA, v. a. Abattre les épis des gerbes dressées sur l'aire, v. mouca. R. mous.

MOUSSA (rom. Mozac, b. lat. Mozacum, Mociacum, Mossiacum), n. de l. Mossac (Gard).

MOUSSADO, s. f. Planche de terre labourée, billon, enrue, en Gascogne et Narbonnais, v. regouno, sòuco. Moussado al dreit crespil. E. GLEIZES. Afranqui lous selhous e doubla las moussados. J. CASTELA. R. mousso.

MOUSSAGE, n. de l. Moussages (Cantal).

MOUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui mousse, v. moussous. R. moussa.

MOUSSAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des versoirs, v. aplechaire ; laboureur au versoir, dans le Tarn, v. coutrejaire. R. mousso.

MOUSSAIRIGO, s. f. Agaric des haies, à Toulouse. R. moussard.

MOUSSAN, **MOUSSA** (l.), (b. lat. Mosanum, Mocianum, Modanum), n. de l. Moussan (Aude, Hérault), dont les habitants sont nommés Moussanot, v. manjo-galino.

MOUSSARD, s. m. Potiron, sorte de gros champignon, v. arcielous, camparòu, founge ; Moussard, nom de fam. R. mous.

MOUSSARD, s. m. Charrue à versoir, en Rouergue, v. coutrié. R. moussa.

MOUSSAROUN, **MOUSSEROUN** (g.), **MOUSSAROU** (rouerg.), **MOUSSAIROU** (l.), s. m. Mousseron, champignon qui naît ordinairement sous la mousse, v. berigoulo, brusquet, bouchournou, crusolo. Moussarou fol (l.), champignon vénéneux. PROV. GASC. L'ausèl e lou moussaroun Cau prene quand Diéu t'ac doun. PROV. LANG. Entre ausèls e moussairous, Quand lous trouvaras, pren lous. R. moussard.

MOUSSASSO, **MOUFASSO** (m.), s. f. Grosse mousse. Un gros cancre de mar, de moufasso cubert. A. VIRE. R. mousso.

Moussè, v. Mouïse.

moussec, v. moussi.

moussega, moussegaduro, v. moussiga, moussigaduro.

moussegne, v. mounsegne.

moussego, v. massugo.

mousseirot, v. moussurot.

MOUSSEJA, v. n. Jeter de la mousse, mousser, v. bruma, escuma. Aimi lou jus muscat que couelo de la souco Pèr veni mousseja dins moun vèire rasant. F. MARTELLY. De bierro que moussejo. BIBAL. R. mousso. Moussel, sync. lang. de moussu lou ; moussèl, v. moussèu.

MOUSSELA, **MOURSELA** (d.), v. a. Morceler, diviser, v. chapouta ; mordre dans quelque chose comme dans un fruit, manger de caresses, v. moussiha, rousiga. Mousselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou mousselarias, il est à croquer. Nous es pas poussible de moussela lei sceno d'aquelo pastouralo. F. GUITTON-TALAMEL.

MOUSSELA, **MOUSSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Morcelé, ée. I'an moussela, on y a mordu. R. moussèu.

MOUSSELADURO, s. f. Partie mordue ou morcelée. R. moussela.

MOUSSELAS, s. m. Gros morceau, v. chanflas, farlambias, lampras, tros. R. moussèu.

MOUSSELET (it. morselletto), s. m. Petit morceau, v. boucinet ; valériane, corne d'abondance, thlaspi perfolié, mâche, plantes que l'on mange en salade, v. douceto. Ensalado de mousselet, salade de mâche ou de doucette ; mousselet de vigno, boursette, v. bourso-à-pastre. En esperant lou mousselet. P. BELLOT. R. moussèu.

MOUSSELINAIRE, **MOUSSOULINAIRE** (l. g.), **AIRO**, s. Fabricant de mousseline, marchande de mousseline. L'on se fai mercié, quincalhè, mousselinaire. C. FAVRE. R. mousselino.

MOUSSELINETO, s. f. Mousselinette, sorte de toile légère. R. mousselino.

MOUSSELINO, **MOUSSOULINO** (l. g.), **MORSELINO** (d.), (esp. muselina, cat. mussolina), s. f. Mousseline, toile fine de coton que l'on apportait de Mossoul, ville d'Asie. Mousselino en lano, mousseline de laine. Quau vòu de mousselino Fino ? se dit en portant un enfant sur le dos. Sa cofo en mousselino. J. JASMIN. PROV. Fin coume la mousselino.

MOUSSELLO, s. f. Plante des prés dont les feuilles ressemblent à celles du pissenlit, en Forez. R. moussèu.

MOUSSELOUN, **MOUSSELOU** (l.), **MOURSELOU** (d.), s. m. Petit morceau, v. brigo ; mâche, plante, v. douceto. Mousseloun de pan, petit morceau de pain. Se mange un mousseloun de mai qu'à l'ourdinàri. P. GIÉRA. Me n'a resta 'n mousseloun Que n'ai fa lou capouchoun. CH. POP. R. moussèu.

Moussen, v. mounsen.

MOUSSENO, s. f. Petite sole, poisson de mer, v. palaigo.

Mousserouso, v. moussouso.

MOUSSET, s. m. Bouchée, en Gascogne, v. moussèu, moussi. R. mos.

MOUSSETO, **MOUSETO** (esp. muceta, it. mozzetta, b. lat. muza), s. f. Mosette, camail de certains religieux, v. merlin. R. aumusso.

MOUSSÈU, **MOUSSÈL** (l.), **MOURSÈ** (Velay), **MOURSÈI**, **MOURSÈT** (auv.), **MORSEU**, **MORSÈL**, **MORSÈT** (d.), (rom. morseu, morsel, morcel, it. morsello, b. lat. morsellum), s. m. Morceau, fragment, fraction, lopin, v. bisco, boucin, gafado, miche, mourdudo, taioun. Moussèu de pan, morceau de pain ; moussèu de terro, coin de terre, parcelle ; moussèu dóu vergougnous, le dernier morceau ; moussèu dóu groumand, sot-l'y-laisse ; moussèu d'Adam, pomme d'Adam, nœud de la gorge ; moussèu-margot, gobbe, boucon, morceau empoisonné ; manja 'n moussèu, manger un morceau ; n'en farié qu'un moussèu, il n'en ferait qu'une bouchée ; coumta li moussèu en quaucun, compter les morceaux à quelqu'un ; n'i'aura pas un moussèu pèr chascun, on se l'arrachera. PROV. Long e prim coume lou moussèu dóu diable (la queue). — Moussèu avala n'a plus ges de goust. — Gros moussèu noun se pòu mastega. — Touto fedo que bèlo perd lou moussèu. — Li que travaion lou mai manjon pas li meiour moussèu. R. mos.

MOUSSI, **MOUCHIC** (b.), **MOUSSÈC** (g.), (cat. mossech), s. m. Morceau, bouchée, v. mos. Lous moussis recercats. J.-J. MOLINIER. Nat mouchic, nado brigalho. J. LARREBAT. R. moussiga.

Móussi, v. mòssi.

moussïa, v. moussiha.

móussible, v. maussible.

MOUSSIÉ, **MOUSSIÈ** (l.), s. m. Ouvrier qui fait ou racommode les instruments aratoires, v. moussaire ; Moussié, nom de fam. lang. R. mousso, mos.

MOUSSIERO, s. f. Femme qui est chargée de traire, v. móusèire. R. móuse.

MOUSSIGA, **MOUSIGA** (rouerg.), **MOUSSEGA**, **MOUSSICA**, **MOUCHIGA** (l.), **AMOUSSIGA** (g.), **MOUCHICA** (b.), **MOUSTEGA** (Var), (it. lat. morsicare), v. a. Mordiller, entamer avec les dents ; ronger, mâcher, v. boucina, machuga, rousiga ; burlesquement, appeler monsieur, donner du monsieur, v. moussureja. Moussigue, gues, go, gan, gas, gon. Moussiga 'n pessègue, mordre sur une pêche ; s'entènd mai à moussiga li gènt qu'à canta vèspro, se dit d'un médisant ; s'en moussegara lous pots (l.), il s'en repentira. PROV. Tout chin que japo moussigo pas. — Sarié bon chin, se voulié moussiga. — Qu reviho lou chin quand dor, Se lou moussigo n'a pas tort.

MOUSSIGA, **MOUSSIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mordillé, rongé, ée. M'an moussiga moun pan, on a mordu dans mon pain.

MOUSSIGADO, **MOUSSEGADO** (l.), **MOUSSIGAGNO** (Var), (cat. mossegada), s. f. Coup de dent, morsure, v. mourdeduro. A la darriero moussegado, au dernier morceau. PROV. Tau bado que la moussegado es pas pèr éu. R. moussiga.

MOUSSIGADURO, **MOUSSEGADURO** (l.), **MOUSIGADURO** (rouerg.), (it. morsicatura), s. f. Ce qui a été mordu, partie rongée, mangeure, v. manjaduro, rousigaduro. Vole pas ti moussigaduro, je ne veux pas tes restes. R. moussiga.

MOUSSIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui mordille, qui mord, v. mourdèire. Moun caissau moussigaire. LAFARE-ALAIS. Las dènts moussigairos Te faran senti se t'aiman. A. ARNAVIELLE. R. moussiga.

MOUSSIGOT, s. m. Trognon, fruit rongé, en Rouergue, v. rousigoun. R. moussi.

MOUSSIHA, **MOURSIHA** (a.), **MORSILHA** (d.), **MOUSSILHA**, **MOUSTILHA** (l.), v. a. et n. Mordiller ; mordre avec plaisir, v. machuga ; mâchonner, v. macheja. Li chivau se moussihon entre éli, les chevaux se mordillent entre eux. Vèn moussiha sa caro Emé si labro en fiò. A. TAVAN. PROV. La bèuta noun se manjo ni se béu, mai se moussiho.

MOUSSIHA, **MOUSSILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mordillé, ée. R. moussela.

MOUSSIHADURO, **MOUSSILHADURO** (l.), s. f. Partie mordillée ou rongée, v. moussigaduro. Nous cal anm' aquelos ourduros Avala tas moussilhaduros. J. ALIBERT. R. moussiha.

MOUSSIHAGE, **MORSILHAGE** (d.), s. m. Action de mordiller. R. moussiha.

MOUSSIHOUN, **MOUSSILHOU** (l.), **MORSILHOU** (d.), **MOURSIL** (rouerg.), s. m. Morceau rongé, trognon de fruit, v. rousigoun, talabos ; pour moucheron, v. mousquihoun. Moussihoun de pan, grignon de pain. R. moussiha, mos.

MOUSSIMA, s. m. Caviar, v. poutargo plus usité.

MOUSSINO, **MOUNSINO** (lim.), s. f. Trousse, paquet de linge qu'on met à la lessive d'une autre personne, v. fais. Demena la moussino à quaucun, gourmander quelqu'un. R. mouissino.

Moussïot, moussirot, v. moussurot.

mòusso, v. majofo, amausso.

MOUSSO, **MOURSO** (a.), **MOUFO** (l. m.), (rom. mossa, cat. molsa, angl. moss, esp. moho, it. muffa, musco, lat. muscus), s. f. Mousse, plante ; croûte furfuracée qui couvre la tête des nouveaunés, v. fla ; rousseurs du visage, v. pigo ; maladie de l'olivier qui consiste dans un épanchement de sève ; maladie du câprier, dans laquelle les racines se couvrent d'une mousse blanche ; écume, v. bavo, escumo ; moisissure, v. mousiduro. Fiéu de mousso, fil de Cologne ; marrido mousso ! mauvais signe ! avé la moufo, enrager, à Nice. Lou diable vosto auriho, qu'es pleno de mousso. CONTE DE LA MAIRETO. Lou mal loubet la ges de mousso ! D. SAGE. PROV. Pèr terro de mousso Noun uebres la bousso. — Vau mai mousso que pas res. — Pescaire d'aigo douço Jamai n'acampo mousso. — Pèiro que redoulo Noun acampo mousso, pierre qui roule n'amasse pas mousse. Aganta mousso, prospérer, s'enrichir ; i'a pas mousso, il n'y a pas d'argent, pas moyen.

MOUSSO, s. f. Soupeau, cep, pièce de la charrue, v. aramoun, dentau ; versoir de charrue, v. alo, lago, usèu ; charrue à versoir, v. coutrié. Post de mousso, planche qui sert de versoir. R. mos. Mousso, fém. de mous, part. de móuse (traire) ; mousso (mousse, valet), v. mòssi ; mousso (mouche), v. mousco.

MOUSSO-D'AUBRE, **MOUFO-D'ALBRE** (l.), s. f. Mousse des arbres, usnée hérissée ; lichen, v. jauneto.

MOUSSO-DE-BARRICO, **MOUFO-DE-TINDO** (l.), s. f. Byssus des tonneaux.

MOUFO-DE-CORSO, s. f. Mousse de Corse, vermifuge, v. mitoucourtoun. Bouioun pounchu, moufo de Corso, Dóu mau levavon pas la forço. F. PEISE.

MOUSSO-DE-GARRIC, s. f. Pulmonaire de chêne, espèce de mousse.

MOUSSO-DE-MAR, **MOUFO-DE-MAR** (m.), s. f. Algue marine, mousse d'emballage, v. augo ; mousse de Corse, vermifuge. Curbi'n gourbin de mousso, couvrir d'algue une manne de marée.

MOUSSO-DE-PARET, **MOUFO-DE-PARET**, s. f. Hypne des murs.

MOUSSO-DE-SOUQUETO, **MOUFO-DE-SOUQUETO**, s. f. Hypne serpentant.

MOUSSO-D'ESTANG, s. f. Charagne, plante aquatique, v. erbo-de-l'estam.

MOUSSO-DE-VALAT, **MOUFO-DE-VALAT**, s. f. Bysse des fossés, cryptogame.

MOUSSO-NEGRO, **MOUFO-NEGRO**, s. f. Polytric pilifère, plante.

MOUSSOLO (rom. mossa, mousse, émoussée), s. f. Espèce de froment, touselle, v. tousello ; fleur de farine, v. flour. Belèu me diras qu'uno aujolo A le tint coulou de moussolo. A. PADER. As balhat de carrou pèr la fino moussolo. P. AMILHA. Counservas la moussolo amai lou caussegol. C. PEYROL. R. mous.

Moussorou, v. moussaroun.

moussouiro, v. mósousuiro.

MOUSSOULENS, n. de l. Moussoulens (Aude), dont les habitants sont nommés Moussoulensol, olo, v. sanguetous.

Moussoulino, v. mousselino.

MOUSSOUN, **MOUISSOUN** (rom. moysso, lat. emulsio, onis), s. f. Action de traire, mulsion, traite des vaches, brebis ou chèvres, v. mousto ; nom de rivière, v. Maussoun.

MOUSSOUS, **MOULSOUS** (g.), **MOURSOUS** (rh.), **MOUFOUS** (l. m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Mousseux, euse, v. cremous. Roso moussouso, arroso mousserouso (b.), rose mousseuse ; bierro moussouso, bière mousseuse ; Sagno-Moussouso, Saignemousseuse (Corrèze), nom de lieu. De champagno moussous, n'en fasien un abime. J. DÉSANAT.

MOUSSU, **MOUNSU** (niç.), **MOUSU** (b.), **MOUCHU**, **MOUCHEU** (auv.), **MOUSSUR** (a. g. lim.), (v. prov. monsu, monseur,

monsur, mossur, moussur, it. monsú, esp. monsiur, rom. mosseu, mossen, mesers, meciers, miser, ser), s. m. Monsieur ; rentier, bourgeois, v. mous, messiés ; agrion, insecte, v. capelan, damo, espéulho-serp, tiro-serp ; espèces d'orchis, orchis papilionacea et pyramidalis, plantes ; bluet, v. blavet ; variété de haricot, v. miémoussu. Gros moussu, gros monsieur ; pichot moussu, petit monsieur ; mié-moussu, demi-bourgeois, demi-manant ; moussu just, monsieur qui vit dans la gêne ; moussu passa sus la raco, monsieur sans rentes, monsieur râpé ; moussu-de-valat, espèce de grosse libellule, agrion ; pauvre hère ; moussu sou-que fa, parvenu ; moussu Roumaniho, monsieur Roumanille ; moussu de Fourbin, monsieur de Forbin ; moussu d'Arle, l'archevêque d'Arles (15e siècle) ; faire lou moussu, faire le monsieur, vivre en bourgeois ; noste moussu, notre propriétaire, notre maître. PROV. Moussu vau madamo, e madamo vau moussu. — Moussu es au lié : si braio se secon. — Bèu tèms d'ivèr, santa de vièi, amour de mous-Rèn de segu. [su, Moussuou, moussóu, contract. béarn. de moussu lou. R. moun, sièr. MOUSSU, MOUFU (m.), MOUFUT (l.), UDO, adj Moussu, ue, couvert de mousse ; hérissé, mal peigné, ée ; pour émoussé, ée, en Limousin, v. mouisset, mous. A quitat sa téulado moussudo. A. VILLIÉ. Sul penjal moufut vous èts espandits. A. FOURÈS. PROV. Prat moussu, Pau revengut. R. mousso.

MOUSSURAGE, **MOUSSURATGE** (g.), s. m. Condition bourgeoise, tas de messieurs, v. bourgesié. Deichats aquelos vanitats A touts aquéris moussuratges. B. DE S. SALVY. R. moussu.

MOUSSURAIO, **MOUSSURALHO** (l. g.), s. f. Les messieurs, les bourgeois, en mauvaise part. R. moussu.

MOUSSUREJA, **MOUNSEIA** (d.), v. n. et a. Faire le monsieur ; rendre monsieur, habiller en monsieur ; traiter de monsieur, v. amoussuri. Esprit nouvèl que moussurejes tout. J. JASMIN. Graço al talhur que lou moussurejavo. ID. Mous vers moussurejats à n'èstre bergounjous. ID. R. moussu.

MOUSSURET, **MOUSSURDET** (b.), s. m. Jeune monsieur, cher monsieur ; ophrys homme, dont la fleur a une forme d'homme ; adonis annuel, v. roubisso. Lou moussuret vèn de la caritat. J. JASMIN. Es pus poulit ambé ta simplo fardo Ques moussurets que nous parlon francés. DAVEAU. R. moussu.

MOUSSUROT, **MOUSSURÈU** (g.), **MOUSSIROT**, **MOUSSEIROT**, **MOUSSÏOT** (rh.), **MOUSSULOT** (m.), **MOUSSUDOT**, **MOUSSURDOT** (l. b.), s. m. Petit monsieur, petit-maître, dameret, freluquet ; artisan qui veut se donner les airs de bourgeois, v. damisèu, farlouquet, primelet. Oh ! n'ame pas li moussirot. C. BLAZE. R. moussu.

Moussurou, v. moussaroun.

MOUST, **MOUSCH** (g.), **MOUT** (viv.), (rom. cat. most, esp. port. it. mosto, lat. mustum), s. m. Moût ; surmoût, vin, v. semoustat. Moust vierge, mère goutte, vin de grappe ; counfituro de moust, raisiné ; amo lou moust, il aime le vin ; chucho-moust, pipo-moust, pourgo-moust, souflo-moust, biberon, ivrogne. PROV. Quand plòu en avoust, Plòu de moust. — A sant Martin Tout moust es vin.

Mousta, v. mousteja.

MOUSTACHA, v. a. Faire des moustaches, barbouiller à quelqu'un le dessus des lèvres, v. mascara ; souffleter, giffler, v. engauta.

MOUSTACHA, **MOUSTACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des moustaches. R. moustacho.

MOUSTACHETO, s. f. Petite moustache. Aliscant sa rousso moustacheto. J. CASTELA. R. moustacho.

MOUSTACHIN, s. m. Homme qui porte moustache. Au plus fièr moustachin. JOURDAN. Un Ector moustachin, Un foudre de terrour, noun pas un capouchin. ID. R. moustacho.

MOUSTACHO, **MOUSTAS** (niç.), (cat. mostatxo, esp. mostacho, gr. μύσταξ), s. m. et f. Moustache, v. reialo. A sa moustacho, souto soun moustacho, à sa barbe, en sa présence ; a brulo-moustacho, à brûle-pourpoint ; de gròssi moustacho, une grande moustache ; revessina si moustacho, relever sa moustache. M'arrapèron pèr lou moustacho. G. BÉNÉDIT. As pas de proun lòngui moustacho, tu ne fais pas peur ; branda li moustacho en quaucun, braver, regarder quelqu'un sous le nez ; ome qu'a de moustacho, homme influent, qui a de l'autorité ; chi-moustacho, bruant fou, espèce d'oiseau ; èstre barbo à barbo, moustacho de pego, s'embrasser étroitement ; es moustacho, il est riche, excellent, v. mousto. PROV. Moustacho n'es que péu, la moustache ne fait pas l'homme.

MOUSTACHOUN, **MOUSTACHOU** (l.), **MOUSTACHAL** (rouerg.), (it. mostaccione), s. m. Petite moustache ; tache que le vin laisse sur les lèvres, v. reialo ; mornifle, giffle, petit soufflet, v. bacèu, bavado, gautoun. Lou moustachoun qu'anavo toumba sus ta gauto. J. ROUMANILLE. R. moustacho.

MOUSTACHOUNA, v. a. Giffler, souffleter, v. empega, engauta. R. moustachoun.

MOUSTACHU, **MOUSTACHUT** (l. g.), **UDO**, (cat. mostaxut), adj. et s. Qui a la moustache, qui porte une longue moustache ; crâne, homme fort et courageux ; de qualité supérieure, excellent, v. chanu. Femo moustachudo, femme à moustaches ; es un moustachu que fai pas bon ana mordre, c'est un homme qui sait se faire respecter. Res n'a pareigu, Franc un moustachu Qu'a de grand culoto. A. PEYROL. R. moustacho.

MOUSTADO, **MOUSTARDO**, s. f. Moût bouillant que l'on verse dans un tonneau pour l'aviner, eau dans laquelle on a fait bouillir du marc de raisin pour le même usage, lavage, v. boulido, racado ; raisiné, v. counfituro, rasimat. Faire uno moustado, aviner un tonneau. R. moust.

MOUSTADOUIRO, s. f. Pressoir, dans l'Aude, v. destré. R. mousta.

MOUSTAFA, **MOUSTAFARD** (ar. Mustapha, nom d'homme), s. m. Homme ou enfant qui a le visage noirci, barbouillé, v. bouchard. Un gros moustafa, un gros poupard. Li messorgo d'aquéu moustafa. A. PEYROL. A-n-aquéu moustafa li devessariéu l'amo. P. BELLOT. Tout moustafa de sang, Jan freto si babino. L. DUPORT. R. moust.

MOUSTAJOUN, n. de l. Moustajon (Haute-Garonne).

MOUSTAN, **MOUSTRAN**, **MUCHAN** et **MUJAN** (g.), interj. Voyons, à Montpellier, v. vejan. Anen, moustan, camaradetos, Agés pas de minos mouquetos. L. ROUVIÈRE. R. moustra.

MOUSTARDARIÉ, s. f. Fabrique de moutarde. Sabié lou moustardié foueço fièr, e jalous De sa moustardarié. J.-B. GAUT. R. moustardo.

MOUSTARDEN, **MOUSTARDENC** (l.), **ENCO**, adj. Auquel la moutarde monte promptement au nez, qui se fâche aisément, emporté, ée, v. fachié, mousquet, prim. Sul cop iéu vène moustardenc E cride sans pus de sesido. P. FESQUET. Eles qu'èron sens branle e pas pus moustardens. J. LAURÈS. R. moustardo.

MOUSTARDET, s. m. Alliaire, plante à odeur forte, v. erbo-d'aiet, rimat. R. moustardo.

MOUSTARDIÉ, **MOUSTARDIÈ** (b.), **MOUSTARDÈ** (g.), (b. lat. moustarderius 1276), s. m. Moutardier, vase à moutarde ; fabricant ou marchand de moutarde ; variété de raisin, à grosse grappe rouge, v. brun-fourca, piemountés ; buveur, ivrogne, v. mouissau ; Moustardier, nom de fam. lang. ; sobriquet des gens de Roquefort et de Saint-Martin (Aude). Enfla lou moustardié, faire monter la moutarde au nez ; se crèire lou premié moustardié dóu papo, se croire le premier moutardier du pape, affecter de

l'importance ; de souldats lous plus moustardiès de la Grèço (C. Favre), les meilleurs soldats de la Grèce. R. moustardo.

MOUSTARDO (rom. it. port. mostarda, cat. mostassa, esp. mostaza, b. lat. mustarda), s. f. Moutarde, condiment qu'on fait avec le sénevé ; sénevé ; raisiné, v. moustado. Moustardo negro, moutarde noire, plante ; moustardo blanco, moutarde blanche, plante ; moustardo fèro, moutarde des champs ; grano de moustardo, graine de moutarde, grain de sénevé ; metre li moustardo, appliquer un sinapisme ; senti la moustardo, endêver ; la moustardo me mounto au nas, je me sens bouillonner ; avé la moustardo proche dóu nas, s'emporter facilement ; bouleguen pas la moustardo, ne rappelons pas des souvenirs désagréables. Amour vous a picat de sa moustardo. D. SAGE. Li taparias lou quiéu emb' un gran de moustardo. ID. PROV. Es de moustardo après dina. — Vous amusés jamai à la moustardo. — A bon apetis noun fau moustardo. PROV. GASC. Gents dam gents, tripos dam moustardos, chacun avec ses égaux. R. moustado.

MOUSTARDOUN, s. m. Sénevé, plante et graine, v. serbe. R. moustardo.

MOUSTARDOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Emporté, ée, vif, ive, v. moustarden. R. moustardo.

MOUSTAS (it. mostaccio, visage ; gr. μύσταξ, lèvre supérieure), s. m. Visage, dans les Alpes, v. caro ; moustache, à Nice, v. moustacho ; grand soufflet sur la joue, v. gautas. D'un moustas l'espandiguè d'esquino. A. BIGOT. Un moustas me levo la visto. S. LAMBERT.

Moustega pour mastega.

moustega, v. moussiga.

MOUSTEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Moustiers. Dous Mousteiren, artisto lèri. CALENDAU. R. Moustié.

MOUSTEIRET, s. m. Petit moûtier. R. moustié.

MOUSTEJA, **MOUSTA**, **AMOUSTA** (g.), (esp. mostear), v. n. et a. Rendre du moût ; exprimer le moût des raisins ; être gluant comme le moût ; abonder, foisonner, v. abounda ; siroter, boire, v. pinta. Mousteja 'n vèire de vin, humer un verre de vin ; acò mousteja ? y a-t-il abondance ? Lou rasin avertis que lou cal acampa : Quand moustejo es madur, on s'i pot pas troumpa. C. PEYROT. SE MOUSTEJA, v. r. Se salir avec du moût, v. enmoustousi. R. moust.

MOUSTELA, **MOUSTELAT** (l.), adj. Qui a la gorge ou la poitrine blanche, v. miraia. R. moustelo.

MOUSTELETO, s. f. Petite belette. Coumaire mousteleto. A. GAUTIER. PROV. Tira coume uno mousteleto, hâve, qui a le visage amaigri. R. moustelo.

MOUSTELIN, **INO** (it. mustellino, lat. mustelinus), adj. Fluet, ette, délié, ée, de belette, v. mistoulin. Visage moustelin, mine chafouine.

MOUSTELO, **MOUSTERO** (m.), **MOUSTÈLO** (l.), **MUSTÈLO** (g.), **MOUSTIELO** (rouerg.), **MOUTIELO**, **MOUTÈLO**, **MOUTEALO**, **MOUSTIALO** (d.), **MOUSTEERO**, **MOUSTIERO**, **MOUSTEARO** (a.), **MOUSTIAVO** (Velay), (rom. mostela, mostella, cat. mostela, for. moutiala, it. mustella, lat. mustela), s. f. Belette, v. beleto, coumeireto, musset, pancarro, poulido ; fouine, en Rouergue, personne rusée, v. faguino ; poisson de mer, gadus mustela (Lin.) ; blennie de la Méditerranée, v. baveco ; gade brun, gade blennoïde, v. capelan ; ancienne machine de guerre. Un jour misè Moustelo intrè dins la boutigo De soun vesin, un sarraié. J. ROUMANILLE. PROV. S'alounga coume uno moustelo. — Avé 'n mourre pounchu coume uno moustelo.

MOUSTELO-BLANCO, s. f. Blennie gadoïde, batrachoïde Gmelin, poissons de mer.

MOUSTELO-BRUNO, s. f. Phycis méditerranéen, poisson de mer.

MOUSTELO-DE-FOUNS, s. f. Gade lépidion, poisson que l'on pêche dans les profondeurs de la mer.

MOUSTELO-DE-ROCO, s. f. Phycis Gmelin, poisson de mer qui hante les rochers.

MOUSTELO-NEGRO, s. f. Gade Maraldi, blennie phycis, poissons de mer.

MOUSTELOUN, **MOUSTELOU** (l.), (rom. mostelon, mostelo), s. m. Beletton, petit de la belette ; Moustelon, nom de fam. prov. R. moustelo.

Moustés, v. moustous.

MOUSTET, s. m. Petit moût, joli moût. I tampo-s èls aquel moustet. SAMARY. R. moust.

MÓUSTI, **MÙSTI** (g.), **ÓUSTIO**, **ÙSTIO** (rom. moste, angl. moist, cat. musti, esp. mustio, lat. mustus, frais), adj. Moite, qui conserve quelque humidité, en Limousin, v. mouisse. Èstre móusti, être en sueur.

Mousti, v. mastin.

MOUSTI, **MOUSTIC** (l. g.), (b. lat. mustio, cat. mosquit, esp. port. mosquito), s. m. Moucheron, moustique, en Limousin, v. mousquin, mousquihoun. Lou vesinage n'en tremolo, Lou mousti n'es espaurucha. J. ROUX. R. mousco ou moust.

Moustialo, v. moustelo.

MOUSTICOUN, **MOUSCHETOU**, s. m. Toile de coton, avec de petites mouches blanches sur fond bleu, en Limousin. R. moustic.

MOUSTIÉ, **MOUSTIÈ** (l.), **MOUSTÈI** (g.), (rom. mostier, moster, mostey, b. lat. monsterium, monasterium), s. m. et n. de l. Moûtier, couvent ; collégiale, v. mounastié ; presbytère, en Querci, v. clastro ; Moustiers (Basses-Alpes), célèbre par ses anciennes fabriques de faience ; Moustier (Lot-et-Garonne, Corrèze), Moustey (Landes), noms de lieux ; Moustiés, Moutier, noms de fam. méridionaux. Pren sas ouros, s'enva al moustié. ORAISON POP. Lou moustié, la cathédrale, à Tulle, Cahors, etc. ; l'escabin Moustiés, Jean-Pierre Moustiés, échevin de Marseille, qui se distingua dans la peste de 1720 ; lou felibre Moutier, l'abbé Louis Moutier, poète et glossateur dauphinois, né à Loriol (Drôme), en 1831, v. brounchè, gramatico.

Moustiero, v. moustelo.

moustiflau, v. moutiflau.

MOUSTIJA, v. n. Être moite, avoir quelque humidité, en Limousin. Aquéu fen moustijo, ce foin n'est pas bien sec. R. móusti.

Moustilha, v. moussiha.

moustin, v. mastin.

MOUSTINA, v. a. Colorer, peindre en rouge, en Querci, v. acoulouri. Le poulit crum satinat Que le sourelh a moustinat. B. CASSAIGNAU. R. moust.

Moustinous, v. moustous.

MOUSTIOUR, **MOUEITOUR** (d.), s. f. Moiteur, sueur légère, humidité, en Limousin, v. michour, matour. R. móusti.

MOUSTO, **MOULZO** et **MOUSO** (l.), **MOUSIO**, **MOUSUO** (d.), (lat. mulctra, mulsa), s. f. Quantité de lait qu'on trait à la fois, action de traire, v. ble, moussoun, tra. Dos mousto de la, mai que douço, Rajarien sèmpre. CALENDAU. R. móuse.

MOUSTO (angl. most, très, fort ; lat. musteus, doux, frais, exquis), adj. Excellent, ente, en argot marseillais, v. moustachu. Mousto lou chin-nana-poun ! vive le bastringue (V. Gelu).

Moustouire, v. enmoustouire.

MOUSTOUISSO, **MOUSTOUIRO** (Var), s. f. Action de barbouiller la figure de quelqu'un avec un raisin, pénitence qu'on inflige à la vendangeuse qui a oublié une grappe, à moins qu'elle ne consente à embrasser le surveillant, v. mourre de vendèmi. La Moustouiro est le titre d'une poésie française de Jean Aicard. R. enmoustousi.

MOUSTOUS, **MOUSTÉS** (l.), **MOUSTINOUS** (g.), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Qui a du moût, qui rend du moût ; barbouillé de moût, sale, gluant, ante, visqueux, euse ; enfant qui a le visage sale, v. bouchard ; encore humide, v. melicous. Rasin moustous, raisin gluant, variété de raisin blanc ; que vòu aquéu moustous ? que veut ce moutard ? E galoi, au moulin Desfas tis óulivo moustouso. A. TAVAN. Al masco ! al masco moustinous. J. JASMIN. PROV. GASC. Aoust, Moustous ; Setème, De mème, août et septembre sont les mois des vendanges. Moustouses, ousos, plur. lang. de moustous, ouso. R. moust.

MOUSTRA, **MOUTRA** (lim.), **MOTRA** (Marche), **MUSTRA**, **AMUSTRA** (b.), **MOUCHA**, **MUCHA**, **AMUCHA** (g.), (rom. mostrar, mustrar, monstrar, mostar, cat. esp. port. mostrar, it. mostrare, lat. monstrare), v. a. et n. Montrer, indiquer, laisser voir ; démontrer, enseigner, v. ensigna, faire vèire. Mostre, ostres, ostro, oustran, oustras, ostron, ou (m.) mouéstri, ouestres, ouestro, oustran, oustras, ouestron. Moustra li dènt, montrer les dents ; moustra au det, montrer au doigt ; moustra de courage, montrer du courage ; moustra lou cuou, tourner le dos, etc., v. cuou ; voudriéu pas faire acò pèr tout ço que lis uei me mostron, je ne ferais pas cela pour tout au monde ; tant que lis uei mostron, tant que la vue porte ; li blad mostron bèn, la montre des blés est belle ; Diéu te moustrara miracle, Dieu te punira ; moustren, moustran (l.), muchan (g.), montrons, voyons. PROV. Mars mostro pan e vin. — Quau noun mostro, noun vènd. — Bello mino e pau ama, Costo gaire de moustra. SE MOUSTRA, v. r. Se montrer ; avoir une tenue indécente ; faire preuve de courage, se distinguer. Mostro-te, mouestro-ti (m.), montre-toi ; se moustravo tout, il montrait sa nudité.

MOUSTRA, **MOUSTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Montré, ée.

MOUSTRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. mostraire, mostrador, cat. esp. port. mostrador, it. mostratore), s. Celui, celle qui montre, indicateur, démonstrateur, v. ensignaire. R. moustra.

MOUSTRAS, s. m. Monstre énorme, monstre hideux, monstre de scélératesse, v. foutrau. Aquel orre moustras se ris de ma doulour. R. MARCELIN. Boutèron dedins, lei moustras, Lou trounc, la tèsto, cambo e bras. LOU TRON DE L'ÈR. Dous gros moustras de loup. R. SERRE. R. moustre.

MOUSTRE, **MOUESTRE** (m.), **MOUNSTRE** (lim.), **MOSTRO** (auv.), (rom. mostre, it. mostro, esp. monstruo, port. monstro, lat. monstrum), s. m. Monstre ; scélérat, chenapan, luron, v. capoun ; masque qui vomit l'eau d'une fontaine, v. mourre. Un moustre de naturo, un monstre de nature, un dénaturé ; moustre de sort, sorte de juron. Destrassouna, poun dins soun soustre, Aguèsses vist boumbi lou moustre ! MIRÈIO.

MOUSTRE, **TRO**, adj. Monstrueux, euse ; coquin, ine, luron, onne, v. boujarroun. Blad-moustre, froment à épi rameux ; blad moustre, blé monstrueux, à épis énormes ; causo moustro, chose monstrueuse. La moustro savié soun afaire. L. DUPONT. R. moustre.

Moustriga pour mastega, moussiga.

MOUSTRIHOUN, **MOUSTROUN**, **MOUSTRILHOU** (l.), s. m. Petit monstre ; petit scélérat ; et burlesquement, petite montre. Cerco de marida Tounino, Riche moustrihoun dou quartié. LOU BOUI-ABAISSO. S'es pas tus, es toun fraire, alor, laid moustri-A. BIGOT. [houn. Me dounarés aquéu moustrihoun pèr dessus. ARM. PROUV. R. moustre, mostro.

MOUSTROUS, **MOUNSTROUS** (g.), **MOUSTRUOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. mostruos, osa, cat. monstruos, esp. port. monstruoso, it. mostruoso), adj. Monstrueux, euse, v. espetaclous. S'alongon sus lou sòu peirous Coumo de coulobres moustrous. A. LANGLADE. Un nas gros coume un cougourdoun Es uno causo bèn moustrouso. C. BRUEYS. Uno guerro moustruouso. J. ROUMANILLE.

MOUSTRUOUSETA, **MOUSTRUOUSITA** (auv.), **MOUSTRUOUSITAT** (l.), (rom. mostruositat, mostruozitat, monstruozitat, cat. monstruositat, it. mostruosità, esp. monstruosidad), s. f. Monstruosité, v. estroupiaduro. R. moustruous.

MOUSTUEJO, n. de l. Mostuéjouls (Aveyron), ancien monastère de bénédictins.

Mousu, v. moussu.

móusu, udo, part. passé du v. móuse.

MOUT, **MOUDE**, **BOUNT** (l.), **OUTO**, **OUDO**, **OUNTO** (rom. mos, mois, suisse mutz, esp. boto, lat. mutilus), adj. Mousse, émoussé, épointé, ée, v. mous, moutu, mourru ; qui n'a pas de cornes, v. mòti, sount, trounc ; Mout, Mot, noms de fam. provençaux. Roucas mout, rocher à crête unie ; couifo mouto, coiffure de deuil, sans garniture, sans dentelles ; unó cabro mouto, uno mouto, unó bounto, une chèvre écornée ; jo de la cabro mouto, jeu d'enfants dans lequel les joueurs mettent un doigt sous la main de l'un d'eux, lequel après avoir dit trois fois : Cabro mouto, Dins tres cop lis aurai touto, attrape celui qu'il peut. Voues-tu jugar à cabro mouto ? G. ZERBIN.

Mout (mot), v. mot.

mout (moût), v. moust.

mout (mou), v. mòu.

mout (moult), v. mot.

mòut, òuto, part. passé du v. mòurre.

MÒUT, s. m. Tan, écorce de chêne moulue, v. afachamen, rusco. R. mòut, òuto.

MOUTA, v. n. Pousser la terre, en parlant des taupes, v. bouta. R. mouto.

MOUTADO, s. f. Taupinée, v. darbouniero. R. mouta.

MOUTAIRE, s. m. Celui qui façonne en mottes le tan qui a servi. R. mouto.

MOUTARD, s. m. Mottes d'un champ, glèbe, v. glèu. PROV. Emai qu'au mes de mars Lou blad tape lou moutard, Es pas trop tard. R. mouto.

MOUTARD, **ARDO** (angl. mouth, bouche, mouthed, qui a une bouche, mutterer, murmurateur), adj. Morose, inquiet, ète, maussade, en Limousin, v. boutarro, mourru.

MOUTAS, **MOUTASSO**, s. Grosse motte ; bloc de terre qui se détache d'un champ ; butte, tertre, monticule, v. mountèu ; gros grumeau, v. caiastre, tourtèu ; motteux, à Montpellier, v. quihomouto ; Motas, nom de fam. languedocien. Moutas de froumage, meule de fromage ; moutas de caus, grumeau de chaux ; moutas de sang, caillot de sang. Sian eici mens que rèn sus un moutas de terro. GRANIER. Rapello-ti que sian qu'un moutas de póussiero. P. BELLOT. Quand l'aubras embé sa moutasso, En pes, panlevat pèr l'aurasso, A cent passes boumbis. A. LANGLADE. R. mouto.

MOUTASSA, v. a. Émotter, v. amoutassa, esterrassa. R. moutas.

MOUTASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Motte-d'Aigues (Vaucluse). R. mouto.

MOUTASSINO, s. f. Glaçon que charrie une rivière, v. matrassino ; temps nébuleux, temps gras, temps couvert, v. macarié. R. moutasso.

MOUTASSOUN, s. m. Motte, grumeau, v. peloto. Moutassoun de nèu, pelote de neige ; un moutassoun de verme, un peloton de vers. Au plus espés dóu blad, em' un pau de bauquiho, Entre doui moutassoun vous arrènjo soun nis. L. D'ASTROS. R. moutas.

Moutchourdin, ino, v. mouchourdin.

moutealo, v. moustelo.

MOUTEJA, v. n. Se hérisser de mottes ; faire des mottes en labourant la terre. Contro la terro que moutejo. CALENDAU. R. mouto.

MOUTEJA (cat. esp. motejar, it. motteggiare), v. a. Lancer des mots piquants, attaquer avec des paroles malignes, invectiver, v. prejita. N'es pas grand charraire lou chot, Mai pèr mouteja l'iroundello Qu'apelavo uno cascavello, S'arrestavo pas de parla. G. AZAÏS. SE MOUTEJA, v. r. Se dire réciproquement des mots piquants, v. charpa. R. mot.

Mouteli, v. amouteli.

moutèlo, v. moustelo.

MOUTELOUN, **MOUTOULOUN**, **MOUTOUROUN** (m.), **MOUDELOU** (périg.), **MOUDOULOU** (lim.), (rom. modolon, moloton), s. m. Petite pelote, pelote de neige ; petit grumeau, grumeau de pâte durci, durillon, v. brigadèu, grumicelet, gratihoun, mouchoun ; petit tas ; tas de mottes élevé au coin d'un champ pour indiquer qu'il est défendu aux bergers d'y conduire leurs bêtes, v. bousolo, mountivié ; veillotte de foin, v. cuchoun, mouloun. Un mouteloun de castagno, un petit tas de châtaignes ; à mouteloun, en grumeaux ; en groupe, en troupe. Lóugeiramen grato emé si cisèu Li mouteloun. ISCLO D'OR. R. moutèu, moutolo, MOUTÈNT, ÈNTO, adj. Gras et humide, sujet à faire des mottes, en parlant d'un terrain, v. fort. R. mouto.

Móuteroun, v. móuturoun.

MÓUTESO (rom. mouteza, moucteza), s. f. Foule, multitude (vieux), v. moulounado. R. mot.

MOUTET, s. m. Terre qui se divise en mottes, lorsqu'on la travaille, v. terro-fort. R. mouto.

MOUTET (esp. motete, it. motteto, b. lat. motetum), s. m. Petit mot ; locution, dicton ; motet. Lous Moutets gascous, recueil de proverbes gascons, par Voltoire (Toulouse, 1607). Mesclen-i nostre moutet A l'ounou del bèl efantet. P. GOUDELIN. Sabian pas li moutet que vous dison. J. ROUMANILLE. R. mot.

MOUTET (rom. motet, dauph. motet, motilhon), s. m. Petit enfant, moutard, marmot, gars, dans l'Isère, v. chat, drouloun, nistoun ; Mouttet, Mottet, noms de fam. prov. R. mout.

MOUTETO, s. f. Petite motte, v. mignoto. R. mouto.

MOUTÈU, **MOUTÈL** (l.), (v. fr. moteau), s. m. Grumeau, v. caiastroun, grum ; tas, groupe, v. mouloun. Lou lanço sul pus flac moutèl. B. FLORET. R. mouto.

MOUTI (rom. motir, mutir, lat. mutire), v. n. Dire un mot, parler, v. muta. Moutisse, isses, is, issèn, issès, isson. Sèns parla, sèns mouti. J. LAURÈS. Camino sèns mouti, souscant. A. FOURÈS.

Móuti (luter, sceller), v. mauti.

móuti (frapper, broyer), v. mourti.

MOUTIÉU, **MOUTIFE** (lim.), (rom. cat. motiu, esp. port. it. motivo, lat. motivum), s. m. Motif, v. estiganço, óucasioun, resoun. Rebuto sènso moutiéu Lou catiéu. V. LIEUTAUD. L'ounour, la fe, l'amour de Diéus Èron touts lous sóulis moutiéus Quets pourtavon d'ana fa guerro. ANONYME.

MOUTIFLAU, **MOUSTIFLAU**, **BOUTIFIAU**, **MATAFLET**, s. m. Joufflu, mouflard, en Languedoc, v. boudiflard, mistouflet, mouflèti, pataflet. Un moutiflau dount l'amo enca nouviço Aviè pas esproubat lous aguïouns dau mau. P. DE GEMBLOUX. R. mout, mouflet, goudufla.

MOUTIHOUN, s. m. Petite motte, grumeau, v. mouteloun. E se coumtavon, dèstre à dèstre, Li moutihoun d'aquéu ben-éstre. MIRÈIO. A soun pestrin laisso de moutihoun. ISCLO D'OR. R. mouto.

MOUTIN (esp. motin, mutinerie), n. p. Moutin, Mottin, noms de fam. prov. dont le fém. est Moutino et le dim. est Moutinet, eto.

MOUTIVA, **MOUTIBA** (l.), (cat. port. esp. motivar, it. motivare), v. a. Motiver, v. causa.

MOUTIVA, **MOUTIBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Motivé, ée. R. moutiéu.

MOUTO, **MOTO** (g. l.), (rom. mouta, mota, esp. b. lat. mota), s. f. Motte, morceau de terre soulevé par le labour, v. glèbo, glèu, turro ; terre adhérente aux racines d'une plante ; terre argileuse, terre grasse et compacte que l'eau ne pénètre point, en bas Limousin, v. terro-fort ; fesse, en Gascogne, v. patello ; motte à brûler, motte de marc d'olive, motte de tan, v. tourtello, rusco, pastèu, grignoun ; tourbe, v. tourbo ; butte, éminence, tertre factice qui porte une tour ou un donjon, v. moulas, terras, touret, tap ; La Motte, La Mothe (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Dordogne, Drôme, Gers, Gironde, Haute-Loire, Landes, Lot, Var, Vaucluse) ; Moutte, nom de fam. provençal. Mouto de nèu, pelote de neige ; mouto de carboun, motte de charbon ; mouto de femié, fumier tassé ; mouto de fen, meule de foin entassé dans le fenil ; pica, sapa, ressegre, esbriga, trissa li mouto, rompre, casser, briser les mottes ; pico-mouto, trisso-mouto, paysan ; tuerto-mouto, sournois ; prene mouto, reprendre, s'enraciner ; derraba 'mé la mouto, lever une plante en motte ; planta 'mé la mouto, planter en motte ; èstre dins li mouto, être dans l'embarras ; es pas plus aut que tres mouto, se dit d'un petit homme ; faire la mouto pour la muto, garder le silence, faire la moue, à Nice ; cabro mouto, v. mout, to. I avié 'no couquihado, un cop, sus uno mouto... Velaqui touto, drôlerie que l'on répond aux enfants qui demandent un conte, une sourneto. R. mòure.

MÒUTO, **MOLTO** (l.), **MOUOLTO** (rouerg.), (rom. mouta, molta, mauta, v. fr. moute), s. f. Mouture, action de moudre, ce qu'on moud en une fois, v. quesso ; quantité, roulée, volée de coups, v. rousto ; branle de cloches, v. brand. La mòuto de la véuso, ce que le meunier escamote, lorsqu'il est seul au moulin ; mòuto d'óulivo, quantité d'olive que la meule broie ; mòuto de cop de bastoun, volée de coups de bâton ; mòuto de plueio, averse ; mòuto dóu siau, phase d'accalmie. Lei moulin an deja vira : Oh ! que de mòuto se fara. J.-B. GAUT. R. mòurre.

MÒUTO, part. et adj. f. Moulue, v. mòurre ; défaillante, mourante, blême, v. mourènto. Mòuto as pèds de la crous. A. MIR. R. mòurre.

MOUTOLO, s. f. Petite motte de terre, v. mignoto. R. mouto.

Moutossa, v. moutassa.

MÓUTOU, **MAUTOU** (rom. molto), s. m. Grande quantité, en Béarn, v. forço. Un mautou d'aunou. P. LAMAYSOUETTE. R. mot.

Moutouèi, v. móutounié.

moutouloun, moutouroun, v. mouteloun.

MOUTOUMET, n. de l. Mouthoumet (Aude). R. mot, óume.

MÓUTOUN, **MOUTOUN** (g.), **MOUNTOUN** (b.), **MOUTOU** (l. lim.), **MOUNTOU**, **MOUTOUS** (d.), **MAUTU** (auv.), (rom. mouton, mouto, moutoo, molto, molton, mouston, moton, moto, cat. moltó, it. montone, b. lat. multo, montonus), s. m. Mouton, bélier châtré, v. aret, bedigas, doublen, marmóutoun, marre, mòti, regue, ternen ; peau de mouton, v. móutounino ; ver blanc qu'on

trouve dans les cerises, v. beroun ; sonnette, masse de bois ou de fer pour enfoncer les pieux, v. bacegue, isso, mai ; contre-poids d'une cloche, v. ensoucadou ; bélier, ancienne machine de guerre, v. boussoun ; t. de marine, amure d'une voile ; vague blanchissante, v. erso ; Mouton, Mauton, Moultou, noms de fam. méridionaux. Móutoun vesti, mouton revêtu de sa laine ; móutoun banard, mouton cornu ; móutou de semé, bélier, en Périgord ; rastèu de móutoun, carré de mouton ; tèsto de móutoun, tête de mouton ; co de móutoun, queue de mouton ; cap ou cau-de-móutoun, t. de marine, espèce de moufle, v. moco ; chin móutoun, caniche, barbet ; móutoun marin, mouton marin, sorte de poisson blanc ; i'a de móutoun, la mer moutonne ; jo dóu móutoun gras, la mouche, jeu d'enfant (Doujat) ; contro-móutoun, t. de marine, v. orso-poupo ; gagna lou móutoun, arriver le premier ; parce qu'autrefois la première tartane qui arrivait à la foire de Beaucaire gagnait un mouton dont la peau était ensuite suspendue au haut du mât ; cette prime est encore usitée à Cette pour le premier navire qui débarque des morues ; faire tuerto-móutoun, se donner des coups de tête ; cerca cinq pèd à-n-un móutoun, chercher midi à quatorze heures. PROV. Qu se lèvo dóu móutoun, Se lèvo de la resoun. — Lou móutoun pago bèn sa vido. — Se perdes lou móutoun, auras plus ges de lano. — Se la Franço èro un móutoun, La Prouvènço n'en sarié lou rougnoun. PROV. GASC. Déus quouate pèds gaho au moutoun, Déus ausèts perlix e capoun, des animaux à quatre pieds prends le mouton, des oiseaux, la perdrix et le chapon. Les bergers des Alpes ont observé qu'au printemps les troupeaux transhumants sont poussés par l'instinct à monter de plus en plus haut vers le sommet des montagnes, tandis qu'en automne, pressentant la chute des neiges, ils sont naturellement portés à descendre dans la plaine. C'est cette observation qui a valu au bélier le nom de móutoun ou de mountoun, du verbe mounta ou du substantif mount. Le mot aret, bélier, en latin aries, semble aussi avoir pour radical l'hébreu aaron, montagne. Les Baud, de Provence, portent dans leur blason « un mouton rampant ».

MÓUTOUNA, v. a. et n. Moutonner, rendre frisé ; se crêper, v. crespa ; s'agiter en blanchissant, en parlant des ondes, v. erseja. Se la lamo Un tant-sié-pau mótoune e bramo. CALENDAU.

MÓUTOUNA, **MOUTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Moutonné, frisé, crêpé, ée ; véreux, euse, v. vermenous. PROV. Cèu móutouna, femo fardado, Soun pas de longo durado. R. móutoun.

MÓUTOUNADO, **MÓUTOUNA** (d.), **MOUTOUADO** (g.), (cat. moltonada), s. f. Troupeau de moutons, v. escabot. Pèr dous bèus uei aurié douna Soun amo embé sa móutouna. L. GORLIER. R. móutoun.

MÓUTOUNAIO, **MÓUTOUNALHO** (l. d.), s. f. Moutons en général, engeance moutonnière, race ovine, v. anoujaio, avé, average, fedan. R. móutoun.

MÓUTOUNAS, s. m. Gros mouton, vieux ou vilain mouton, v. mòti. R. móutoun.

MÓUTOUNESSO, s. f. Chair de mouton ou de brebis morte par accident, que les bergers dépècent, désossent et salent, et qu'ils font sécher au soleil, enveloppée dans la peau de l'animal et attachée au haut d'une perche. Ils la suspendent ensuite à la solive de leur cabane, et lorsqu'ils veulent en manger, ils ils en coupent un lopin qu'ils font rôtir au bout d'un bâton. R. móutoun.

MÓUTOUNET (rom. moutonet), s. m. Petit mouton, jeune mouton, v. anouge, agnèu ; scabieuse colombaire, v. gramoutou ; anémone à fleurs de narcisse, v. chaboussèu ; Moutonnet, nom de fam. mérid. R. móutoun.

MÓUTOUNIÉ, **MOUTOUNIÈ** (l.), **MOUTOUNÈI** (bord.), **MOUTOUÈI**, **MOUTOUÈ** (g.), (rom. motonier), s. m. Moutonnier, marchand ou conducteur de moutons, v. toucadou ; paysan qui s'embarque pour aider les pêcheurs ; nom de fam. méridional. Lou móutounié vai au jardin, vèi lou pastre que tiravo lou carretié. CONTE POP. R. móutoun.

MÓUTOUNINO (rom. cat. motonina, mutonina, moltonina, it. montonina, b. lat. moltonina), s. f. Peau de mouton, v. pèu. R. móutoun.

MOUTOUR, **MOUTOU** (l.), (esp. cat. lat. motor, it. motore), s. m. Moteur, v. encauso. Fue moutour. DAGEVILLE. Vai, dis amusamen sies lou plus grand moutour. E. ROBERT.

Moutouroun, v. mouteloun.

MOUTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de mottes, hérissé de mottes. R. mouto.

MOUTOUSO (rom. motosa ; it. motoso, vaseux, bourbeux ; angl. mud, boue), s. f. Touffe d'herbe aquatique avec sa motte ; fane de carex ou de souchet, v. bolo. Cadiero de moutouso, chaise grossière rembourrée avec de la laîche. Coume li mato de moutouso Que, penjouleto e voulountouso, Se laisson ana 'nsèmble au courrènt d'uno font. MIRÈIO.

Moutra, v. moustra.

MOUTRÌO, s. f. Contenance, à Nice, v. countenènço. PROV. Bono moutrìo, mié gouvèr.

MOUTU, **MOUTUT** (l.), **UDO**, **UO**, adj. Obtus, use, mousse, émoussé, rebouché, morné, ée, v. moude, mourru ; Mottu, nom de famille. Esperit moutu, esprit obtus ; pouncho moutudo, pointe mousse. Un martèu moutu. M. DE TRUCHET. Moutudo, cagnouso, pachoco, Tant trove, ai ! pauro ! a me chabi. A. CROUSILLAT. R. mout.

MÓUTURA, **MÓUDURA** (l.), **MOULDURA** (rouerg.), **MOULGURA** (g.), (rom. mouturar), v. a. et n. Prendre ou payer le droit de mouture, v. pougneira ; moudre, v. mòurre. Sènte que l'iro me móuturo. F. GRAS. Oli móutura, huile ramassée pour le payement du moulin. R. móuturo.

MÓUTURÈU, s. m. Mesure de capacité usitée à Nice, huitième partie de l'hémine, environ 2 litres, 5 décilitres, v. bouissèu, pougnadiero ; mesure agraire, v. quarteirado. R. móuturo.

MÓUTURO, **MÓUDURO** (l.), **MOULDURO**, **MOULUDO** (g.), **MOULTURO**, **MOULDOUIRO** (rouerg.), **MOULGURO** (querc.), (rom. moutura, moudura, moldura, moltura, cat. moltura, moledura, esp. moltura, port. moedura, lat. molitura), s. f. Mouture, salaire que prend le meunier, v. escoussuro, piquet. PROV. Prendre d'un sa dos móuturo. — Noun se pòu tira Dos móuturo d'un sa.

MÓUTUROUN, s. m. Droit de mouture, ce qu'on paye pour ce droit. R. móuturo.

MOUVA, v. n. Glisser, ébouler, en Dauphiné, v. esquiha, moulina. Faire mouva, faire glisser un corps sur un autre. R. muda, mua ? Móuva, aso, pour mauvais, aise.

MÓUVAN, s. m. Le Molvan, ravin des environs de Cagnes (Alpes-Maritimes). R. mouva.

Mòuve, v. mòure.

MOUVEDIS, **MÓUVADIS** (m.), **ISSO** (cat. movedis, esp. movedizo), adj. Mobile, qu'on peut faire mouvoir, v. boulegadis. Terro mouvedisso, terre mouvante. Lou timoun es mouvedis. ARM. PROUV. PROV. Pèiro mouvedisso noun acampo mousso, pierre qui roule n'amasse pas mousse. R. mòure.

MOUVEIS, s. m. Petite charrue sans roues, en Dauphiné, v. araire. R. mòure, mouvedis.

MOUVEMEN, **MOUVIMEN** (niç.), **MOUVAMEN** (rh.), **MOUBEMEN**, **MOUBOMEN** (l. g.), (rom. movemen, movement, movimen, esmoament, cat. moviment, esp. movimiento, it. port. movimento, b. lat. movimentum), s. m. Mouvement, v. bou-

legado, mougudo ; pièce du moulin à doubler la soie. Aquéu vin a fa 'n mouvemen, ce vin est poussé ; de soun propre mouvemen, de son propre mouvement. Acò 's elo soulo que causo Mous amourouses mouvemens. GAUTIER. R. mòure.

MOUVEMENET, s. m. Petit mouvement. Dins soun mouvemenet de rèsso. A. LANGLADE. R. mouvemen.

MOUVÈNT, **MOUBENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. movente), adj. Mouvant, ante. Sus soun pitre mouvènt. CALENDAU. A travès li planeto e li luno mouvènto. G. B.-WYSE. R. mòure.

Móuvergue, v. mourvede.

mouvi, mouviduro, v. mousi, mousiduro.

mouvihoun, v. meseioun.

mouvre, mouvut, udo, v. mòure.

mouxa, v. moucha.

mouxo, v. moujo.

mouy, v. moui.

MOUZA (rom. Mozac), n. de l. Mozac (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. gascon.

Mouze, v. móuse.

mouzelo, v. moudelo.

MOUZENS, n. de l. Mouzens (Tarn).

MOUZINS, n. de l. Mouzins (Hautes-Pyrénées) ; Mouzin, nom de fam. provençal.

Moxica, v. machuca.

moy, v. moi.

moyoto, v. maioto.

moyous, v. maious.

Mozobrau, v. Mazo-brau.

MU (rom. Mur, b. lat. Murus), n. de l. Mur (Basses-Pyrénées). R. mur.

Mu (muet), v. mut.

mua, v. muda.

mua, v. mudado.

mualet, v. mulet.

mualo, v. muelo.

muando, v. mudando.

muareto, v. muleto.

mubla, muble, v. moubla, moble.

MUC, s. m. N'avé ni suc ni muc, n'avoir ni goût ni parfum, en Languedoc. R. mouc, mou. Muc, ugo, pour mut, udo ; muca, v. mouca.

MUCELOUN, **MUCHELOUN** (a.), s. m. Petit peloton, v. grumicelet. R. mucèu.

MUCÈU, **MUCHÈU**, **MUCÈL** (a.), **MUCÈC**, **MUNCÈ** (d.), (lat. glomicellus), s. m. Peloton de fil, dans les Alpes, v. cabedèu, camussèu, grumicèu. Es tout en un mucèu, il est tout pelotonné. Quand cuié lou mucèu. F. GRAS.

Much (muid), v. mue.

much, muche (beaucoup), v. mot, oto.

MUCHA, v. a. Musser, cacher, enfouir, en Gascogne, v. escoundre ; pour montrer, v. moustra. Muchant, anto, pour meichant, anto.

MUCILAGE, **MUCILÀGI** (m.), (rom. mucellage, cat. mucilage, mussilage, it. mucillagine, esp. lat. mucilago), s. m. t. sc. Mucilage, v. bavo, cai, goumo, mourvelage.

MUCILAGINOUS, **OUSO** (cat. mucilaginos, esp. port. mucilaginoso, it. mucilagginoso, lat. mucilaginosus), adj. t. sc. Mucilagineux, euse, v. viscous.

Muco-cuiou, v. mouco-coujoun.

MUCOUS, **OUSO** (rom. cat. mocos, esp. mocoso, port. it. mucoso, lat. mucosus), adj. t. sc. Muqueux, euse, v. mouquirous. Fèbre mucouso, fièvre muqueuse.

MUCOUSETA, **MUCOUSITAT** (l.), (it. mucosità, esp. mocosidad), s. f. t. sc. Mucosité, v. morco, mourvelado. R. mucous.

Mud, v. mut.

MUDA, **MUTA**, **MIUDA** (Velay), **MUA** (a. d.), **MEDA** (auv. rh.), (rom. cat. esp. port. mudar, it. mudare, lat. mutare), v. a. et n. Remuer un enfant, le changer de langes ; emmaillotter, v. enmaioula ; muer, changer de peau, de poil, de plumes, de dents ou de voix, v. pèu-muda, plumuda ; déplacer, émigrer, déménager, déloger, v. meira ; s'en aller, mourir, v. parti ; t. de marine, muder ; moisir, en Dauphiné, v. mousi. Aigo-muda, changer d'eau ; coulour-muda, changer de couleur ; péu-muda, changer de poil ; muda camiso, changer de chemise ; muda lou lié, changer le lit de place ; muda li magnan, renouveler la litière des vers à soie ; muda li catoun, changer ses petits de place, en parlant des chattes ; changer de fréquentation ; muda la nòvio, chanter le départ de la mariée, en Agenais ; muda d'autre courage, changer de résolution ; nous fau muda, il faut mourir. L'enfant que de man vierge mudon. S. LAMBERT. Uno lou mudo, L'autro lou soustèn. N. SABOLY. PROV. Au mes d'abriéu Touto bèsti mudo de péu. SE MUDA, v. r. Changer de linge ou d'habits, v. chanja ; changer de place ou de logement, déménager, v. michèu (faire sant-) ; se déplacer, se ranger. Aro que tout siauet me mùdi. P. GOUDELIN. PROV. Quau se mudo, Diéu l'ajudo !

MUDA, **MUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Changé, déplacé, mué, ée. Sèmblo muda, il semble emmaillotté ; sa femo l'a muda, sa femme le mène comme un enfant ; se soun muda, ils ont déménagé. PROV. Pèiro mudado acampo pas mousso.

MUDABLE, **ABLO** (rom. mudable, mutable, cat. esp. mudable, port. mudavel, it. mutabile, lat. mutabilis), adj. Muable, changeant, ante, v. chanjadis.

MUDABLETA, **MUDABILITAT** (l. g.), (rom. cat. mutabilitat, it. mutabilità, esp. mudabilidad, lat. mutabilitas, atis), s. f. Mutabilité, mobilité, inconstance, v. incoustànci.

MUDACIOUN, **MUDACIEN** (m.), **MUDACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. mutacio, esp. mutacion, it. mutazione, lat. mutatio, onis), s. f. Mutation, v. mudesoun ; t. de cadastre, v. relèu. Dre de mudacioun, droit de mutation.

MUDADIS, s. m. Changement de place, déménagement, v. santmiquèu. R. muda.

MUDADO, **MUA** (a.), (cat. mudada), s. f. Le linge sale de la semaine, ce que l'on a changé ; averse, en Auvergne, v. raisso. R. muda.

MUDAGE, **MUDÀGI** (m.), s. m. Langes d'enfant, maillot, v. bourrasso, làni, maiòu, panèu, pedas. Es encaro au mudage, il est encore au maillot. Es de fre que plouro, iéu lou plagne : A besoun d'un mudage bèn caud. VIEUX NOEL. R. muda.

MUDAMEN (rom. mudamen, mudament, cat. mudameut, port. mudamento, esp. mudamiento, it. mutamento), s. m. Changement, mutation, v. chanjamen. R. muda.

MUDANÇO (rom. cat. mudansa), s. f. Changement, v. càmbi. R. muda.

MUDANDETO, **MUANDETO** (a.), s. f. Petit châlet. R. mudando.

MUDANDO, **MUANDO** (a.), **MUTANDO** (l.), (lat. mutanda), s. f. Châlet où l'on ne fait que passer en se rendant aux Alpes supérieures, v. aberg, mèiro ; mutande, caleçon ou habit de dessous de certains religieux (it. mutande), v. calsoun. Dins sa muando soulitàrio Mirtis atendié lou som dous. L. GORLIER. Lou mouvimen vióulènt, l'aveni que l'esfraio Fan parti lou canoun : adiéu, muando e braio. J. RANCHER. Uno pauro tunico, un rebrèc de mutando. MIRAL MOUNDI. « Pendant la saison où les troupeaux se nourrissent dehors, ceux-ci montent de châlet en châlet, épuisant les pâturages au fur et à mesure qu'ils arrivent à maturité. Les troupeaux redescendent ensuite, habitant successivement les mêmes châlets en sens inverse. » (De Rochas).

MUDECH, adj. m. Péu mudech, poil follet, en Gascogne. R. mudo.

MUDEJA, v. n. Faire le muet, garder le silence, v. chuta, teisa. Mai, las de mudeja, las paraulos me crèbon. BALDOUS. R. mut.

MUDESOUN, **MUDASOU** (l.), (rom. mudazo, mutacio, mudazon, lat. mutatio, onis), s. f. Linge que l'on substitue à celui que l'on quitte, linge de rechange, v. rechange ; Mudaison (Hérault), nom de lieu.

MUDESOUNEN, **MEDASOUNEN** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mudaison.

Mudèu pour musèu.

MUDIGE, **MUTIGE**, s. m. Mutisme, v. amudimen. Alor i'aguè 'n pefound mutige. F. GRAS. R. mut. Mùdis, plur. lang. de mut.

MUDO (rom. cat. esp. port. it. muda), s. f. Mue, changement de peau, de poil ou de plumes ; temps pendant lequel un enfant est au maillot ; langes, maillot, v. mudage ; lieu où l'on change de pilote, dans la navigation fluviale. Sort de mudo, il sort du maillot ; a pres aquelo deco à la mudo, il a pris ce mal au maillot ; coumo efant à la mudo (Arnavielle), comme enfant au maillot ; li mudo di magnan, les mues des vers à soie, v. levado, malautié ; dourmi de la premiero mudo, di dos, di tres, di quatre ou de la quarto, v. dourmi. Nautrei sourtèn de la darriero mudo. J. DIOULOUFET. R. muda.

Mudo (muette), v. mut, udo.

mudosou, v. mudesoun.

MUE, **MIÉ**, **MIÒ** (rh.), **MUECH** (rouerg.), **MIOCH**, **MIÈCH**, **MÈCH** (l.), **MUI** (m.), **MUCH** (g.), (rom. mueg, muetz, mueis, muci, mug, muog, mog, mogz, motz, moths, moit, cat. almut, it. moggio, port. modio, moio, lat. modius), s. m. Muid, mesure de vin usitée en Languedoc, où elle équivaut à 700 litres environ, et en Dauphiné, où elle contient 12 barrau (504 litres). Le muid de Montpellier contenait 18 setiers ou 12 paiero, et le setier 32 pots. Mié-miò, demi-muid ; mue de caus, mesure de chaux contenant 5 banastoun, environ un hectolitre.

MUEI (**LOU**), (b. lat. Modium), n. de l. Le Muy (Var), bourg qui a porté le titre de comté ; Dumuy, Dumuis, noms de fam. prov. La tourre dóu Muei, la tour du Muy, où s'enfermèrent cinquante Provençaux pour attendre et tuer au passage l'empereur Charles-Quint, lorsque ce prince envahit la Provence (1536).

MUEIO, **MUIO** (fr. mouille), s. f. Lieu où l'eau est tranquille, mare, v. lono ; source qui suinte dans une prairie, v. lauroun ; Desmouilles, nom de fam. languedocien. Dins la ribiero de Flouriéio L'a 'no bèn poulideto mueio. M. TRUSSY. Uno mueio d'aigo azurino. MIRÈIO. R. molo.

Mueis, v. miéus.

MUEL, **MIEL** (d.), (b. lat. muellus), s. m. Meule de gerbes, dans les Alpes, v. molo 2 ; pour mulet, v. muou ; pour museau, v. musèu.

Muelas (gros mulet), v. mulas.

muelas (poisson), v. muflas et mulard.

MUELO, **MUOLO** (rouerg.), **MIOLO** (rh. l.), **MUORO**, **MUALO** (d.), **MUERO**, **MUOURO** (a.), **MULO** (g. lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. mula), s. f. Mule, bête de somme ; femme capricieuse et méchante, v. escòrpi. Muelo limousino, mule de Limousin ; la mulo ferrado, sorte de fantôme auquel on croyait en Guienne ; ferra la muelo, s'engraisser, s'enrichir ; cuou-de-muelo, variété de figue ; pèd-de-muelo, nénufar ; Jan de la muelo, homme naïf, niais, badaud, v. jan-de-la-muelo. Jamai mulo d'Auvergno oun fousquèt tant quin-C. PEYROT. [touso. PROV. Bono muelo, marrido bèstio, Bono femo, mauvaio tèsto. — Lou trin que pren la mulo, Toujour ié duro. — A coume la muelo dóu papo : gardo sèt an un cop de pèd. On dit à Lyon : têtu comme une mule de Provence.

Muer (meurs), v. mouri.

muer (mœurs), v. mour.

muer (mulet), v. muou.

mueratié, mueret. v. mulatié, mulet.

muero (mule), v. muelo.

muero pour more (je meurs), en Dauphiné, v. mouri.

muersoun, v. méussoun.

MUERTRE, **MURTRE** (g. d.), **MULTRE** (rouerg.), **MURTE** (b.), (rom. murtre, multre, murte, v. fr. murdre, murt, angl. murder, tud. murden), s. m. Meurtre, homicide, v. assassin. Erbo-dóu-muertre, millepertuis, plante vulnéraire ; crida au muertre, crier au meurtre. Larrounice, atentat, muertre, abouminacioun. CALENDAU. Afri de muertre e de sang. A. ARNAVIELLE.

Muet, v. mut.

muët, v. muguet.

muéu, v. muou.

MUFI (it. muffire), v. n. Moisir, dans les Alpes, v. móusi. Mufisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. moufo, mousso.

MUFLAS, **MUELAS** (m.), s. m. Souffleur, petit cétacé, poisson de mer, v. dóufin. R. mufle ou nifla.

MUFLE (angl. muzzle, all. muffel, museau), s. m. Mufle, en Gascogne, v. mourre ; louve, morceau de fer servant à accrocher les pierres que l'on veut élever, v. loubeto. R. nifla ou tufo.

MUGAN, s. m. Ciste cotonneux, en Languedoc, v. massugo-blanco. R. mugo, massugo.

MUGE, **MUJO** (m.), **MUJOL**, **MIJOUL** (l.), **MULLE** (g.), **MURLO** (b.), (rom. mujol, mugol, cat. esp. mujol, it. muggine, esp. lat. mugil), s. m. Muge, mulet, poisson de mer, v. carido, ramado, testu. Li Mujo (b. lat. Mugili), Les Mujouls (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; quand plouvino, se pesco forço muge, lorsqu'il gèle, on prend beaucoup de muges, v. martegado ; que tèsto de mujo ! quelle tête de crétin ! testard coume un mujo, têtu comme un mulet ; entènd au se coume li muge, il n'y entend rien, parce que le poisson n'a pas la notion du sec. PROV. Tèsto de muge e co de loup, Lou mitan es lou meiour.

MUGE-CAMUS, s. m. Variété de muge.

MUGE-CARIDO, s. m. Muge provençal, mugil provincialis (Risso), poisson de mer, v. carido. MUGE - DAURIN, MUGE - À - TACO - JAUNO (m.), s. m. Muge doré, mugil auratus (Risso), poisson de mer, v. limousat. MUGE - FANGOUS, s. m. Muge ordinaire, mugil cephalus (Lin.), poisson de mer, v. paioun.

MUGE-FLAVETOUN, **FLAVETIN**, s. m. Muge sauteur, mugil saliens (Risso), poisson de mer. R. muge, flavetoun.

MUGE-LABRU, **MUGE À GROSSO BREGO** (m.), s. m. Muge à grosses lèvres, mugil labrosus (Risso), poisson de mer, v. chaluc, talugo.

MUGE-PANSARD, **MUGE-TESTASSO**, **MUGETESTU**, s. m. Muge céphale, mugil cephalus (Cuvier).

MUGE-VOULANT, s. m. Exocet sauteur, poisson de mer, v. arendoulo.

MUGELIERO, **MUJOULIERO**, **MUJOURIERO** (m.), s. f. Mulier, filet pour la pêche des muges, v. canat ; pêche des muges ; pêche qui consiste à laisser tomber le filet au fond, pour le retirer lorsqu'on croit que le poisson y est entré ; mouette d'hiver, larus hybernus (Lin.), oiseau de mer. R. muge.

Mugeri (muges), à Menton, v. muge.

MUGI (cat. esp. port. mugir, it. muggire, lat. mugire), v. n. Mugir, v. brama, bradala. Mugisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fas mugi lous taurèus qu'atisso toun fissou. J. AZAÏS. Quand courroussats mugisson, Ai ! en mar lous flots. H. BIRAT.

MUGIMEN (rom. mugimen, cat. mugit), s. m. Mugissement, v. bram. R. mugi.

MUGLA, v. n. Meugler, dans ces vers avignonais : Lou biòu a mugla, Noste chin japavo. A. PEYROL. R. onomatopée.

Mugo (ciste), v. massugo.

mugo (muge) pour muge.

mugo pour mudo (muette).

MUGROUN (esp. mugron, provin ; lat. mucro, onis, pointe), n. de l. Mugron (Landes), patrie de l'économiste Frédéric Bastiat.

MUGUET, **MUËT** (l.), **NUGUET** (d.), (rom. musquet, it. mughetto), s. m. Muguet, muguet des bois, convallaria maialis (Lin.) ; narcisse à bouquet, v. judievo, troumpoun. Muguet blu, muguet double, jacinthe ; muguet de mar, lis mathiole ; muguet de prat, asphodèle ; grand muguet, faux-narcisse ; muguet fèr, muguet jaune sauvage ; faire lou muguet, mugueter (vieux). R. musc.

MUGUETA, **MUGUETAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui sent le muguet, musqué, ée, v. musca. Muguet mugueta, jacinthe à fleurs doubles, d'un blanc rosé et odorantes. R. muguet.

MUGUETO, **NUGUETO** (a.), s. et adj. Jeune fille légère, éventée, dissipée, folâtre, v. fouligaudo. R. muguet.

MUGUETOLO, adj. Précieuse, muguetée, à Toulouse (vieux), v. pounsirado. E se i'avié qualque faloto, Espagnoulado e muguetollo, Que voulguèsso fa de la follo. P. DUCÈDRE 1555. R. mugueto.

Mui (muid), v. mue.

mui (mûr), v. madur.

Mui (nom de lieu), v. Muei.

muï, v. mousi.

MUIA, **MOUIA** (auv.), **MULHA** (b.), **MOULHA** (a. g. l.), (rom. mulhar, muelhar, molhar, moillar, cat. mullar, port. molhar, esp. mojar), v. a. et n. Baigner, tremper, mettre le chanvre dans le routoir, v. bagna, naia, remuia ; t. de marine, mouiller, v. ancra. Mueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) moie, oies, oio, ouian, ouias, oion. Muia la plumo, tremper la plume dans l'encre ; muia la caus, délayer la chaux. SE MUIA, SE MOUIA, v. r. Se baigner, prendre un bain à la rivière. Lou bas se mueio ou se moio, il y a du danger.

MUIA, **MOULHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Baigné, humecté, mouillé, ée. Lou frount moulhat d'uno fredo susou. J. JASMIN. Qu'es acò : damisello embarrado au couvènt, Noun vèi ni plueio ni vènt E qu'es muiado toustèms, énigme populaire dont le mot est la lengo, la langue. A Nimes il y a la rue Pèiro Mouiado. R. mueio.

MUIADURO, **MOULHADURO** (l.), (rom. moylladura, cat. mulladura, port. molhadura, esp. mojadura), s. f. Mouillure, v. bagnaduro. R. muia.

MUIAGE, **MUIÀGI** (m.), **MOULHAGE** (l.), s. m. Action de baigner, de tremper ; t. de marine, mouillage, v. ancrage, calanco. R. muia.

MUIOUS, **MULHOUS** (a.), **MOUIOUS**, **MOULHOUS** (l.), **ARMULHOUS** (g.), **OUSO**, adj. Humide, pluvieux, euse, v. bacous, pluious. Annado mouiouso, année humide. R. mueio.

Muira, v. madura.

muire, v. mousi.

mujan, v. moustan.

mujo, mujol, v. muge.

MUJOLO, **MIJOULO** (l.), (rom. mujol), s. f. Jaune d'œuf, v. mouiòu ; oronge, champignon de couleur orangée, v. aranjado, coucoun, doumengau, jaune-d'iòu, óuviero ; Mijoule, nom de fam. languedocien. Mujolo folo, fausse oronge. R. mujòu.

MUJÒU, **MUJÒ** (g.), **MUJOL**, **MIJOUL** (l.), **BOUJÒU**, **BOUJOL** (querc.), (rom. mujol, lat. modiolus), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. mouiòu, rousset ; oronge, v. mujolo.

MUJOULAN (rom. Mujolan, b. lat. Mujolanum), n. de l. Mujolan (Hérault).

MUJOULAS, **BOUJOULAS**, **BOUCHOULAT** (rouerg.), s. m. Grosse oronge, champignon. R. mujòu.

MUJOULET, s. m. Petit cercle, petit circuit, en Gascogne, v. rode. En un mujoulet de sèt lègos. G. D'ASTROS. R. mujòu.

Mujouliero, mujouriero, v. mugeliero.

mul, v. muou.

MULACÉ, n. de l. Le mont Mulacé, la montagne Mulacé, près Menton (Alpes-Maritimes).

MULACHOUN, s. m. Petit mulet, v. bardoutoun. R. mulet.

MULARD, **MURARD** et **MUELAS** (m.), (cat. peix molar), s. m. Mular, physeter tursio (Lin.), grand poisson de mer, v. cachalot, pèis-mulart, senedeto. R. muou ou moulard.

MULAS, **MIOULARD** (rh.), s. m. Grand mulet, v. gimerre. R. muou.

MULASSIERO, adj. f. Cavalo mulassiero, jument destinée à faire des mulets. R. mulas.

MULASSO, **MIOULASSO** (l. rh.), (cat. mulassa), s. f. Grande mule ; vilaine mule ; mauvaise mule, v. mioulan. R. muelo.

MULATAIO, **MIOLETAIO** (rh.), **MIOULAIO**, **MIOULALHO** (l.), (rom. ariégeois mular, b. lat. bestiæ mulatinæ), s. f. Les mulets, la race des mulets, v. mioulan. Lou cavalin, la bourriscaio, la mulataio, la bouvino. ARM. PROUV. R. mulet.

MULATIADO, **MURATIADO** (m.), s. f. Mutinerie, brusquerie, bouderie, v. espetourido. Lis enfant gasta fan souvènt si mulatiado, les enfants gâtés sont sujets à des quintes. R. mulet.

MULATIÉ, **MURATIÉ** (m.), **MULATIÈ** (l.), **MIULATIÈ** (Velay), **MULETÈ** (b.), (cat. mulater, esp. mulatero, it. mulattiere, b. lat. mulaterius), s. m. Muletier, v. bigatié, boutassié, treginié ; sobriquet des gens d'Angaïs (Basses-Pyrénées). La draio di mulatié, le chemin des muletiers. Un jour plóuguè qu'èro nivo, fasié moun mulatié. J. ROUMANILLE. R. mulet.

MULATRE, **MULASTRE**, **ASTRO** (cat. mulat, esp. port. mulato, it. mulazzo), s. et adj. Mulâtre, âtresse, né d'un blanc et d'une

négresse. Conférer ce mot avec le rom. mulat, mulet. R. muou.

MULDARIÉ, s. f. La Muldarie, petite rivière près Alissas (Ardèche). R. merdari ?

MULE, **MULLE** (l.), (lat. mullus), s. m. Mulle, poisson qu'on pêche dans le Lot.

MULEJA (rom. mulejar), v. n. Aller à mulet, v. basteja, R. muou.

MULET, **MULEIT** (auv.), **MIELET**, **MIALET** (d.), **MUERET** (a.), **MIOULET**, **MIOULOUN** (l. rh.), (rom. mulet, esp. muleto, it. muletto), s. m. Petit mulet, jeune mulet, v. bardot, fedoun ; bœuf blanchâtre, en Gascogne, v. biòu. L'aubergo di Tres Mulet, l'auberge des Trois-Mulets, à Avignon, Béziers, etc. ; pautri coume un mulet, trépigner comme un mulet. Carguèt lou bridèl au mulet. C. FAVRE. Miolo, chivau, ase, mulet, Rouge, blanc, gris, negre, falet. J. DÉSANAT. R. muou.

MULETO, **MIOULETO** (l. rh.), **MUARETO** (a.), (cat. esp. muleta), s. f. Petite mule, jeune mule, jolie mule. Muleto d'Auvergno, mule d'Auvergne. Quant de mulets e de muletos. G. D'ASTROS. D'un pourquet à uno miouleto, D'uno miouleto à uno filheto. CONTE DE TURLENDU. R. muelo.

Mulha, v. muia.

MULIERO-MULIEIRETO (esp. mulero, muletier), s. Jeu de colin-maillard, dans les Alpes, v. cato-orbo, méni-moun-ai.

MULIN, **INO** (rom. mulin, it. mulino), adj. De mule, de mulet (vieux). R. muou, muelo.

Mulle, v. muge.

MULO (it. mula, lat. mulleus), s. f. Mule, pantoufle du pape ; angelure au talon, v. tigno ; bête de somme, v. muelo. Pèire de la Mulo (rom. Peire de la Mula), ancien troubadour piémontais. PROV. Tau ple pren la mulo Que toustèms ié duro.

MULOT, n. p. Mullot, nom de fam. lang. R. muou.

Mulsoun, v. méussoun.

MULTA (cat. esp. multar, lat. multare), v. a. Mulcter ; fâcher, braver, heurter, en Gascogne, v. mourga. E jou, jou que soui diéu, n'èi pas la facultat De castiga la-bas lou qui m'aura multat ! J. JASMIN.

MULTIPLE, **IPLO** (cat. esp. port. it. multiplice, lat. multiplex), adj. t. sc. Multiple. Se lou noumbre de sufrage comto uno voues de mens qu'un di multiple de 3. STATUT DU FÉLIBRIGE.

MULTIPLICA, **MULTIPLIGA** (g.), (rom. cat. esp. port. multiplicar, it. lat. multiplicare), v. a. et n. Multiplier, v. coungreia, eissama, proubagina. Multiplique, ques, co, can, cas, con. As quauque mau Qu'en doulour toujour multiplico. C. BRUEYS. Uno republico Va mau, si tout noun multiplico. ID. Multiplicas lou mounde. ID. SE MULTIPLICA, v. r. Se multiplier. Creissès e multiplicas-vous. ARM. PROUV.

MULTIPLICA, **MULTIPLICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Multiplié, ée.

MULTIPLICABLE, **ABLO** (rom. multipliable, cat. esp. multiplicable, it. multiplicabile, lat. multiplicabilis), adj. Multipliable.

MULTIPLICACIOUN, **MULTIPLICACIEN** (m.), **MULTIPLICACIÉU** (g. l.), (rom. lat. multiplicatio, cat. multiplicació, esp. multiplicacion, it. multiplicazione), s. f. Multiplication, v. coungreiacioun. La Multiplicacioun di pan, la Multiplication des pains, bas-relief gallo-romain de l'église Sainte-Marthe, à Tarascon. Sènso la multiplicacioun Lou mounde farié coumpassioun. C. BRUEYS.

MULTIPLICADOU (cat. esp. port. multiplicador, it. multiplicatore, lat. multiplicator), s. m. t. sc. Multiplicateur.

MULTIPLICANDE (cat. esp. it. port. multiplicando, lat. multiplicandus), s. m. t. sc. Multiplicande.

MULTIPLICANTO, **MULTIPLIANTO**, s. f. Chrysanthème des Indes, plante, v. ranounculié. Multiplicanto courounado, chrysanthème couronné. R. multiplica.

MULTIPLICATIÉU, **IVO** (rom. multiplicatiu, iva), adj. Multiplicatif, ive. R. multiplica.

MULTIPLICITA, **MULTIPLICITAT** (l. g.), (rom. cat. multiplicitat, it. multiplicità, esp. multiplicidad), s. f. Multiplicité. R. multiple.

MULTITUDO (rom. multitut, moutedous, cat. multitut, esp. multitud, it. multitudine, lat. multitudo), s. f. Multitude, v. fuble, moulounado. Davans l'inmènso multitudo. J. DÉSANAT.

MULTO (rom. cat. esp. it. lat. multa), s. f. Punition, amende, v. emendo.

Multri, multriè, v. murtri, murtrié.

mume, umo, v. meme, emo.

mumerò pour numerò.

mumìo, v. moumìo.

MUN (basque muno, colline), n. de l. Mun (Hautes-Pyrénées).

Munaraco, v. mounaco.

MUNAS, n. de l. Munas (Ardèche).

MUNH (basque munho, boiteux, manchot), s. m. Canard, dans les Landes, v. canard.

MUNI (cat. port. munir, it. lat. munire), v. a. Munir, pourvoir, v. alesti. Munisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE MUNI, v. r. Se munir, v. prouvesi.

MUNI, **MUNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Muni, ie. Munìdis, idos, plur. narb. de munit, ido.

MUNICIOUN, **MUNICIEN** (m.), **MUNICIÉU**, **MOUNICIÉU** (l. g.), **MOUNICHOU** (b.), **MOUNISSO** (m.), (rom. munition, cat. munició, esp. municion, it. munizione, lat. munitio, onis), s. f. Munition, provision, v. prouvesioun. Pan de municioun, pain de munition ; nom d'un rocher qu'on voit près de Pourrières (Bouches-du-Rhône). Si municioun de bouco. T. POUSSEL. Ben provesis de tuta munition. TERSIN.

MUNICIOUNÀRI, s. m. Munitionnaire. R. municioun.

MUNICIPALITA, **MUNICIPALITAT** (l. g.), s. f. Municipalité, v. coumuno. Signavian uno peticien à la municipalita d'Ais. F. VIDAL. R. municipau.

MUNICIPAU, **MUNICIPAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. municipal, it. municipale, lat. municipalis), adj. et s. Municipal, ale ; officier municipal, conseiller municipal, v. coumunau. Counsèu municipau, conseil municipal ; la lèi municipalo, la coutume d'un lieu. Se la coumuno avié de bon municipau. A. BARTHÉLEMY. PROV. LANG. Obro de municipal N'es pas toujour bon traval.

MUNICIPE, **MUNICÌPI** (niç.), (esp. it. municipio, lat. municipium), s. m. Municipe, v. coumuno ; conseil municipal, à Nice, v. counsèu.

MUNIFICÈNCI, **MUNIFICÉNCIO** (g.), **MUNIFICENÇO**, **MUNIFISENÇO** (l.), (cat. esp. munificencia, it. munificenza, lat. munificentia), s. f. Munificence, v. larguesso. La vilo d'At, dins sa munificènci, avié óufert tres pres. F. MISTRAL.

Munsè, v. mucèu.

munustèl, v. mourastèu.

MUO (b. lat. mua, muta, rom. muga, nasse, angl. mew), s. f. Mue, poussinière, cage à poulets, en Limousin, v. cas, gàbi ; digue de

terre, en Gascogne, v. levado.

Muolo, muoro (mule), v. muelo.

muolo (meule), v. molo.

muolous, v. moudelous.

muort, v. mort.

MUOU,**MUÉU**(m.),**MIÒU**(rh.),**MUOL**(rouerg.), **MIOL** (l.), **MUEL**, **MUER**, **MUOUR** (a.), **MUL** (g), (rom. cat. mul, esp. port. it. mulo, lat. mulus), s. m. Mulet ; homme entêté, brutal, v. gimerre, macho, rafard ; uranoscope, poisson de mer, v. rascoblanco ; Miolis, nom de fam. prov., v. Miòlis. Muou mouret, mulet moreau ; muou falèt, mulet gris, de couleur isabelle ; muou roubin, mulet bai ; faire lou muou, faire le méchant, le rodomont. Estaco soun muou au pèd d'un rouve. V. BOURRELLY. PROV. Testard coume un miòu, coumo un muou de Piemount. — L'ase e la cavalo fan lou muou. — Ni muou ni moulin, Ni four pèr vesin.

Muouioun, v. meseioun.

muoulo, v. mesoulo.

muouro, v. muelo.

muple, v. moble.

MUR, **MIUR** (Velay), (rom. cat. mur, esp. muro, lat. murus ; basque muru, hauteur), s. m. Mur, en Gascogne, v. muraio, paret ; Delmur, nom de fam. languedocien. Oh ! qu'èi franchit de sègos et de murs. J. JASMIN. Trauco-mur, pariétaire ; Guilhem de Mur, ancien troubadour catalan, v. Mus ?

MURA (rom. cat. esp. port. murar, b. lat. it. murare), v. a. Murer, enfermer dans un mur, v. enmura ; t. de marine, établir les voiles. Mura 'no porto, maçonner une porte. Iéu vous farai mura Entre lei doues muraio : L'eiguié li raiara. CH. POP. PROV. Lou d'en aut muro, Lou d'en bas curo. Le propriétaire du terrain supérieur est chargé de l'entretien du mur de soutènement qui limite sa propriété, et le propriétaire d'un terrain inférieur est chargé de l'entretien du fossé qui reçoit les eaux supérieures.

MURA, **MURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Muré, ée. A Toulouse il y a la prison des Hauts Murats. R. mur. Mura, contract. de mesura.

MURADO (cat. murada ; b. lat. murata, digue), s. f. Bord intérieur, flanc ou côté d'un navire, v. bord, bando, rounso. E toco, retoco murado, Bancasso, plan et alia. B. FLORET. Pièi quand s'envenian au païs tant dous Emé cènt boulet dins nòsti murado. MIRÈIO. R. mura.

MURADOU (rom. murador, it. muratore), s. m. Maçon, à Nice, v. massoun, muraire ; Muraour, Muratory, noms de fam. prov. Cimié, soumés alouro ei sourdat muradou Dei plus bèi mounumen s'ournavo cadò jou. J. RANCHER. Qu fa dau muradou blanchi la pijouniero Sono toui li pijoun que soun en la valiero. ID. Un mèstre muradou que muro sènso tiblo. J. BESSI. R. mura.

MURAIA, **MURALHA** (l. g.), (cat. murallar), v. a. Entourer de murailles, boucher une ouverture par un mur, v. embarria, enmuraia, pareda.

MURAIA, **MURALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Muré, ée. Tout es bèn muralhat, car la pèiro i aboundo. D. GUÉRIN. R. muraio.

MURAIAIRE, **MURALHAIRE** (l. g.), s. m. Maçon qui fait des murs à pierre sèche, v. paredaire. R. muraia.

MURAIASSO, **MURALHASSO** (g. l.), s. f. Grosse ou grande muraille, mur en ruines, v. muro. Pèr espincha ço que se passo Darrié la laido muraiasso. A. BOUDIN. R. muraio.

MURAIÉ, **MURALHÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, adj. Qui touche à la muraille, La muraiero, la planche ou la pièce posée contre le mur. R. muraio.

MURAIÉ, **MURALHÈ** (l.), s. m. t. de charpenterie. Sablière. R. muraié.

MURAIETO, **MURALHETO** (l. g), s. f. Petit mur, petite muraille, v. buget, paredoun. Tout embarra de muraieto. A. VERDOT. Nouéstei tres laire encambon la muraieto dóu jardinet. LOU PROUVENÇAU. R. muraio.

MURAIO, **MURALHO** (l. g.), **MURÀLI** (lim.), (rom. muralha, it. muralh, cat. esp. muralla, port. muralha, it. muraglia), s. f. Mur, muraille, v. bàrri, paret ; enceinte d'une pêcherie, v. cencho ; Murailhe, nom de fam. languedocien. Muraio mejano, mur mitoyen ; muraio mestresso, gros mur ; muraio envengudo, mur qui a poussé ; muraio clavado, mur ancré ; muraio de refèndo, mur de refend ; muraio di Fado, mur des Fées, nom vulgaire d'un ancien aqueduc formé de blocs énormes près Saint-Nicolas (Hautes - Alpes) ; tros de muraio, pan de mur ; i' avié que li quatre muraio, il n'y avait que les quatre murs ; escalariéu li muraio de la maliço, je suis fou de colère ; tirarias pulèu de sang d'uno muraio, on tirerait plutôt de l'huile d'un mur ; parla i muraio, parler aux rochers ; rascla li muraio, raser les murs, courir les aventures de nuit. Qu vai de-vèspre au femelan S'abiho coulour de muraio. C. BRUEYS. Sous la Régence on nommait « manteau couleur de muraille » un manteau brun que l'on portait pour aller aux rendez-vous. PROV. Muraio blanco, papié de fòu. — Faire d'èstro en de muraio pèr tapa de trau au sòu. — Entre la nue e lou jour i'a ges de muraio. R. mur.

MURAIOUN, **MURAIOU** et **MURALHOU** (l.), s. m. Petit mur, v. paredoun. Dejout un muraiou del serre de Massano. ESPAZE. R. muraio.

MURAIRE (rom. muraire, b. lat. murarius), s. m. Maçon qui fait des murs, bousilleur, v. muradou, muraiaire ; Muraire, nom de fam. prov. R. mura.

MURAMEN (rom. muramen, it. muramento), s. m. Murement, action de murer. R. mura.

MURÀNCHI, s. f. Maison bâtie avec du moellon et recouverte de tuile, en Dauphiné, v. mas, oustau. R. mura.

Murard, v. mulard,.

MURASSOUN, n. de l. Murasson (Aveyron).

MURAT (lat. Muratum), n. de l. Murat (Allier, Cantal, Corrèze, Puy-de-Dôme, Tarn); nom de fam. méridional. Lou rèi Murat, Joachim Murat, roi de Naples, né à La Bastide près Cahors (Lot), (1771- 1815).

MURAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Murat, près Mazan (Vaucluse).

MURATET, n. p. Muratet, Muratel, noms de fam. lang. R. Murat.

Muratiado, muratié, v. mulatiado, mulatié.

MURAU, **MURAL** (l.), **ALO** (it. murale, lat. muralis), adj. t. sc. Mural, ale.

Murdrièr, v. murtrié.

muredo, v. amourieredo.

MURÈI, **MERAE** (d.), (rom. Murel, Mirol, b. lat. Mireolum, Mirolium), n. de l. Mureils (Drôme).

Murènt, v. mourènt.

MURET, **BURET** (l.), (rom. muret, loir, lat. mus, uris), s. m. Marmotte, dans les Alpes, v. marmoto, missaro ; Muret, nom de fam. provençal. Dourmi coume un muret, dormir comme une marmotte ; òli de muret, graisse de marmotte, à laquelle les montagnards attribuent de grandes vertus pour assouplir les articulations demi-ankylosées ; erbo - de - muret, plantain des Alpes, dont la feuille est broutée par les marmottes.

MURET (rom. Murel, b. lat. Murellum), n. de l. Muret (Haute-Garonne), ancienne capitale du comté de Comminges, patrie du compositeur Dalayrac et du maréchal Niel, célèbre par la bataille où Simon de Montfort vainquit les Provençaux unis aux Catalans, et dans laquelle fut tué Pierre II, roi d'Aragon (12 septembre, 1213). Lou pouèto Muret, Marc-Antoine Muret, érudit et poète latin (1526-1585), né à Muret, près Limoges.

MURETIN, **INO**, adj. et s. Habitant de Muret.

MURETO (rom. muret), s. f. Petit mur, mur de clôture, cloison, v. buget ; La Murette, nom de lieu en Dauphiné. Noste jouve souldat S'assèto sus uno mureto. J. CASTELA. R. mur.

Murga, v. mourga.

MURGO, **MIRGO** (l.), (lat. murica), s. f. Souris, en Dauphiné et Languedoc, v. furo, rato ; musaraigne, en Gascogne, v. musaragno ; petite précieuse, mijaurée, v. pounsirado ; Murgue, nom de fam. languedocien. La pignastro acoucho d'uno murgo. C. PEYROT. Uno mirgo, la nèit, li semblo qu'es un biòu. MIRAL MOUNDI. De mirgos e de rats fasiè sa coulaciéu. CEREN. PROV. Mirgo que n'a qu'un trauc es lèu preso. PROV. LANG. Filho que fadejo, Mirgo que troutejo, Pèl galant, pèl gat Faran lèu un plat.

MURGUETO, **MIRGUETO**, (l.), **MURGOTO**, **MIRGOTO** (rouerg.), s. f. Souriceau, v. fureto, ratouno. Afiroulat coumo uno mirgueto, mince comme une souris Las mirguetos de nostro cousino dansaon l'espagnouleto sur la gresilho. P. GOUDELIN. R. murgo.

MÙRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Mury, près Grenoble.

Muri, v. mouri.

MURIAT (esp. muriato), s. m. t. sc. Muriate. R. muro ?

MURIATI, **MURIATIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Muriatique. Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri. A. MICHÈL. R. muriat.

Murièi pour amourié, en Auvergne.

MURIHO, s. f. Mûrier nain, mûrier multicaule, v. amourié. L'óume, lei sause, la muriho. A. CROUSILLAT. R. amouro.

Mùrio, v. muro.

MURIS, n. p. Muris, nom de fam. béarnais.

Murissin, murisson, v. méussoun.

MURJAS, n. p. Murjas, nom de fam. lang.

Murlo, v. muge.

MURLO (rom. Murlas, Murles, b. lat. Castrum de Murlis), n. de l. Murles (Hérault). Tron de Murlo, sorte de juron burlesque.

MURMUR, **MURMURE**, **MERMURE** (rouerg.), **MARMUR** (rh.), **MARMUL**, **MOURMOUL** (l.), **MURMUS**, **MARMUS** (g.), (rom. murmur, murmuri, mus, esp. mormullo, it. mormorio, port. murmurio, lat. murmur), s. m. Murmure, plainte sourde, rumeur, v. barboutimen, brounzin, cascai, chafaret, vounvoun. I'a 'n marrit murmur, il court de mauvais bruits. Lou murmur dóu regouloun. F. DU CAULON. Coumo au matin, part de l'oumbrino Un dous murmur. L. BARD.

MURMURA, **MERMURA** (querc.), **MARMURA** (rh.), **MOURMOURA** (auv.), **MARMULHA**, **MOURMOULHA**, **MOURMOULA** (l.), **MARMULA**, **MARMUSA** (l.), (rom. cat. esp. port. murmurar, v. fr. murmeler, it. mormorare, lat. murmurillare, murmurare), v. n. Murmurer, v. brounzina, cascaia, reneja ; bavarder, v. barja ; farfouiller, v. fourfouia. Quand d'amour l'auro murmuro. R. MARCELIN. Que l'ibrougnarié noun murmure. C. BRUEYS. SE MURMURA, SE MURMUSI (rouerg.), v. r. Se murmurer, se répandre, en parlant d'un bruit : i'a long-tèms qu'acò se murmuro.

MURMURACIOUN, **MURMURACIEN** (m.), **MURMURACIÉU** (l. g.), (rom. murmuracio, murmuratio, cat. murmuració, esp. murmuracio, it. mormorazione, lat. murmuratio, onis), s. f. Action de murmurer, v. brounzinamen.

MURMURAGE, **MOURMOULADIS** (l.), s. m. Murmure, v. murmur. Lou mourmouladis das aubres. X. DE RICARD. R. murmura.

MURMURAIRE, **MOURMOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. murmurador), s. et adj. Celui, celle qui murmure, qui a l'habitude de murmurer, v. brounzinaire, renaire, repoutegaire. R. murmura.

MURMURANT, **MARMULANT** (g.), **MOURMOULANT** (l.), **ANTO**, adj. Murmurant, ante. Demouràvi aqui, l'amo mourmoulanto. A. FOURÈS. R. murmura.

MURMUREJA, **MURMURIA** (m.), v. n. et a. Faire un murmure, murmurer doucement, v. brounzineja. Es regagnous, murmurejo e s'encagno. ABBÉ BRESSON. E la Sorgo, despièi, quand babiho emé l'auro, Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro. A. TAVAN. R. murmur.

MURMURIERO, **MOURMOULHÈIRO** (rouerg.), s. f. Merle d'eau, v. merle-eiguié. R. murmur.

MURO, s. f. Mesure usitée pour le poisson, panier qui contient environ 18 kilogrammes de marée et qui se vend au prix fixé par le marché du jour, à Marseille ; pour mûre, en Auvergne, v. amouro. Uno muro de sardino, une mesure de sardines. La mesure contient trois bouiòu. PROV. Muro Duro. R. mesuro.

MURO (rom. b. lat. sanscr. mura), s. f. Murs en ruines, vestiges d'anciennes constructions, ruines, v. rouino ; La Mure (Basses-Alpes, Isère) ; Mure, nom de fam. provençal. Uno muro de nèu, une pile de neige ; uno muro de gènt, une foule de gens. Aquelos grossos muros. F. DE CORTÈTE.

MURO, **MÙRIO** (a.), **MIERO** (l.), **MOUIRO** (Cavaillon), (lat. muria, gr. ἁλμυρὸς, μυριξ), s. f. Saumure, salure, v. saumiero et desmura. La muro dóu pèis feran, l'estomac des grands poissons de mer ; sala coume de muro, coumo la muro, salé comme mer. Pèr adraïna la set, Pòrri, cebo, mouiro, aiet, Suce, pièi mastegue. C. BLAZE. Conférer ce mot avec le fr. muire, eau mère d'une saline.

MURO, s. f. Espèce de gros clou pour souliers (E. Garcin), v. mulo, muelo.

MUROL, n. de l. Murol ou Murols (Puy-de-Dôme). R. mur.

Muron, v. minoun.

MURSAN (b. lat. Mursanum), n. de l. Saint-Étienne de Mursan (Hérault).

MURSO (lat. murzatum), s. f. Andouille, en Rouergue, v. andouio, ialo.

Mursou, v. méussoun.

murte, v. muertre.

murto, murtro, v. nerto.

MURTOLO, s. f. Le pont de la Murtola, entre Menton et Vintimille (Alpes-Maritimes).

Murtre, v. murtre.

murtre, v. mirte.

MURTREJA, v. n. Faire un meurtre, gâter les récoltes. Lou flèu a murtreja, pièi coumpli soun afaire. A. ARNAVIELLE. R. muertre.

MURTRI, **MULTRI** (g.), (rom. murtrir, murdrir), v. a. Meurtrir, v. cacha, maca, matrassa. Murtrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Murtri quaucun dins sa char, dins soun amo. J. ROUX. Bravo,

tuo, murtris, fai tout ço qu'elo vòu. D. SAGE. De cops murtriguèt soun visatge. H. BIRAT.

MURTRI, **MURTRIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Meurtri, ie. I poutènci penja, di cadeno murtri. P. CAPPEAU. R. muertre.

MURTRIÉ, **MOURTRIÉ** (lim.), **MUTRIÉ** (d.), **MULTRIÈ** (rouerg.), **MURTRIÈ**, **MURDRIÈ** (l.), **MURTRÈI** (auv.), **MOURTURÈI** (bord.), **MURTRÈ** (g.), **MURTÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. murtridor, murtrer, murtré, murtè, b. lat. mulctrarius), s. et adj. Meurtrier, ière, v. assassin. Cop murtrié, coup mortel ; porto murtriero, vènt murtrié, porte ou vent qui peut occasionner des maladies ; ma bello murtriero (Brueys), ma belle cruelle. PROV. Femo grosso ni murtrié Noun s'escoundon au celié. En Béarn, au moyen âge, le meurtrier était enterré vif sous le cadavre de sa victime. R. muertre.

Murtro, v. nerto.

murusson, v. méussoun.

MURVIÈL, **MERBIÈL** (l.), (rom. Murviel, Murvel, Mervel, b. lat. Murvelium, Ecclesia de Muro Veteri, Muro Vetulo), n. de l. Murviel (Hérault), où l'on place la station romaine d'Altimurium. I'aurias penjat toutes lous crocs de Murvièl, se dit d'une personne en loques. Murviel est voisin du château de Mus (lat. Murus). Conférer ce mot avec Murviedro, ville d'Espagne.

MUS (rom. mus, muus, it. muso, b. lat. musum, gr. μύτις, narine), s. m. Museau, en Gascogne, Guienne et Béarn, v. mourre ; Mus, Musy, Maumus, noms de fam. méridionaux. Mus pounchu, museau pointu ; un mus prim, un museau fluet, une précieuse ; un mus sec, une personne qui parle peu, qui a la parole sèche, en Béarn ; mus de bos, mus d'esclop, mus de porc, mus de quiéu, mus au vin, termes injurieux usités à Bordeaux ; mus de lèbre (g.), v. mourre-de-lèbre ; douna dóu mus, da dèu mus (b.), faire le pied de nez, renvoyer penaud ; hè mau mus (g.), faire la grimace. Fallout s'en leca lou mus. A. FERRAND. PROV. GASC. Quand Nadau es un dilus Touto vielho hè mau mus.

MUS (rom. Murs, b. lat. Murus, Muri, Castrum de Muris), n. de l. Murs (Vaucluse), patrie du brave Crillon, v. Crihoun ; Mus (Gard, Hérault). Bard de Mus, dalle des carrières de Mus, près Nimes. PROV. Plus fièr que lou conse de Mus (Vaucluse). — A Mus noun t'amuses, v. Gordo, Joucas, Liéus.

Mus, usso, v. mous, ousso.

MUSA (rom. musar, muzar, it. musare, all. musen, être oisif), v. n. Muser, s'arrêter en chemin, lambiner, s'amuser à des vétilles, attendre en vain ; se repentir, v. greva. E ma fenno qu'èro darriès Semblavo que musèsse esprès. C. FAVRE. PROV. Quau refuso Muso.

MUSACA, v. a. Museler, dans les Landes, v. musela. R. musaco.

MUSACO, **MUSAQUE**, s. f. Muselière, dans les Landes, v. mourraioun. R. mus.

MUSAGE, **MUSÀGI** (m.), **MUSATGE** (g.), (rom. musatge, muzatge), s. m. Action de muser, retard, lenteur, v. alòngui. R. musa.

MUSAGNO (v. fr. meshaing, maladie), s. f. Malheur, en Béarn, v. malan. U dìe de musanhe (g.), un jour de malheur.

MUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. musaire, musador), s. Celui, celle qui muse, lambin, ine, v. leisano, patet. Aurié degu bèn pulèu Vous lou dire moun vers musaire. G. AZAÏS. T'aproches bèn dóu riéu ! vène eici, musarello. B. ROYER. R. musa.

MUSARAGNO, **MUSERAGNO** (g.), (port. musaranha, esp. musaraña, lat. mus araneus), s. f. Musaraigne, v. murgo, rat-bufou, rato, taupo. Acò sirè io museragno Qu'à vostes ouelhs aparirè. G. D'ASTROS.

MUSARD, **AMUSARD** (g.), **MUSEARD**, **AMUSEARD** (a.), **ARDO** (rom. musart, muzard, it. musardo), adj. Musard, arde, v. badalu, loungagno ; « il se disait autrefois de certains bateleurs et musiciens. Les musards étaient presque tous Provençaux » (Supplém. au Dict. de l'Ac. fr.) ; nom de fam. mérid. R. musaire.

MUSARDA, **MUSEARDA** (a.), v. n. Musarder, v. musa. R. musard. MUSC, MUSQUE (d.). (rom. musquet, mosquet, it. musco, cat. almesch, lat. muscum), s. m. Musc. Senti lou musc, sentir le musc.

MUSCA, **ENMUSCA**, v. a. Musquer, embaumer. Muscon lou vent, embaumon l'aire. G. D'ASTROS, MUSCA, MUSCAT (l. g.), ADO (rom. muscat, ada, it. muscato, b. lat. muscatus), adj. Musqué, ée ; Muscat, nom juif. Aubricot musca, variété d'abricot, mûre à la mi-juillet ; sause-musca, chalef ; coucourdo muscado, citrouille musquée ; pero muscado, muscadelle rouge ; uno muscado, une précieuse. R. musc.

MUSCADELIERO, **MUSCATELIERO**, **MUSCATIERO**, **MUSCATÈIRO** (l.), s. f. Vigne de raisin muscat. R. muscadèu.

MUSCADELLO, **MUSCATELLO** (Var), (b. lat. muscatella), s. f. Muscadelle, espèce de poire ou de pomme musquée ; vigne de muscat, vitis apiana. Pitavo de rin su 'no muscatello. M. TRUSSY. Brihant sus li pradello, Sus li meissoun e sus li muscadello. ISCLO D'OR. R. muscadèu, ello.

MUSCADET, s. m. Cépage cultivé en Languedoc. R. muscat. Muscadet, eto, dim. g. de muscat.

MUSCADÈU, **MUSCADET** (g.), **ELLO**, **ETO** (rom. muscadel, esp. moscatel, b. lat. moscatellus), adj. Dont l'odeur rappelle un peu celle du musc, parfumé, ée, v. redoulènt. Perus muscadèu, petit muscat, poire musquée ; roso muscadello, rose muscade. L'aire rebiscoulat, ple d'óudous muscadellos. DEBAR. R. musca.

MUSCADÈU, **MUSCATÈU**, **MOUSCATÈU** (niç.), **MUSCADÈL** (l.), (it. moscadello, b. lat. muscadellum, muscatellum), s. m. Raisin muscat ; petit vin muscat ; mousseron, champignon d'odeur agréable, v. moussaroun ; muscadin, fashionable, v. muscadin. Muscadèu blanc, raisin muscat blanc ; muscadèu negre, raisin muscat noir ; lou muscadèu rous e bèu ! cri des marchandes de muscat. PROV. Après la favo, vèn lou muscadèu : Nous fichan dóu mèstre jusqu'à sant Miquèu. — Pèr sant Miquèu, Tout mourvede es muscadèu, à la saint Michel tout raisin est bon à manger. R. muscat.

MUSCADIÉ, s. m. Muscadier. R. muscado.

MUSCADIN, **MOUSCADIN** (niç.), **MISTOUDIN**, **MISTAUDIN**, **MISTODIN** (d.), s. m. Muscadin, petit maître, v. flourimoun, farlouquet ; petit poulpe, v. póuprihoun. Li sans-culoto Porton li boto, Li muscadin Lis escarpin. CH. POP. 1795. R. musca.

MUSCADINA, v. n. Faire le muscadin, v. fignoula. Les freluquets que muscadinon Quand soun alprèp de lours amours. L. VESTREPAIN. Muscadina, muscadinat (l.), mis en muscadin. Lou dimenche es muscadinat. J. AZAÏS. R. muscadin.

MUSCADO (rom. noz muscada), s. f. Muscade, fruit du muscadier. Rascla de muscado dins l'aigo-boulido, râper de la muscade sur le potage à l'ail. R. musca.

MUSCADINOT, s. m. Petit muscadin, v. cafinot. I'a quauques moussurots, Pla pimpats, pla lusents, jouves, muscadinots. B. FABRE. R. muscadin.

MUSCAIO, **MUSCALHO** (lim.), s. f. Ordure, gadoue, v. mouscaio. R. musc.

MUSCARDIN, s. m. Muscadin, graine de coriandre enduite d'une pâte sucrée ; grain de maïs qu'on fait éclater au feu, v. dragèio ; ver à soie malade qui prend une apparence plâtreuse

comme le bonbon de ce nom, v. canelat, engipa ; seringat, arbrisseau, v. lila-blanc. Boutiho de muscardin, petite bouteille dans laquelle on vend les muscadins. Bellos carrieros pèr dedins Caladados de muscardins. C. BRUEYS. R. musca.

MUSCARDINO, s. f. Maladie des vers à soie due au développement d'un cryptogame du genre botrytis, v. pebrino. Pèr preserva li magnan de la muscardino. J. ROUMANILLE. R. muscardin.

Muscarello, v. mousqueirolo.

MUSCAT, s. m. Espèce de raisin parfumé, dont l'introduction est attribuée au roi René, v. muscadèu ; vin que l'on tire du muscat, v. picardan ; nom de fam. provençal. Muscat blanc, variété de raisin blanc, hâtif, à grains moyens, ronds et serrés ; muscat grè, muscat d'Espagno, muscat de panso, variété de raisin blanc, hâtif, à grains ovales, gros et séparés ; muscat negre, raisin muscat noir ; muscat rouge, variété de raisin rouge, hâtif, à grains ronds et serrés ; muscat de madamo, variété de raisin blanc, tardif, à grains moyens, ronds et séparés ; muscat de Frountignan, de Baumo, muscat de Frontignan, de Baumes. R. musca.

Muscatello, v. muscadello.

muscatèu, v. muscadèu.

muscatiero, v. muscadeliero.

MUSCATOU, s. m. Raisin muscat fermenté avec de l'eau, boisson connue en Dauphiné. R. muscat.

MUSCLA, **MUSCLAT** (l. g.), **ADO**, adj. Musclé, ée, qui a les muscles bien marqués, v. garru. Musclat coume un lutaire. A. FOURÈS. R. muscle.

Muscla, musclado, v. mescla, mesclado.

muscla, musclau, v. mousclau.

MUSCLE (rom. muscle, moscle, cat. muscle, esp. port. musculo, it. muscolo, lat. musculus), s. m. Muscle ; haut de l'épaule, épaule, v. espalo. S'escruveia lou muscle, s'érafler l'épaule ; pourta sus li muscle, sus muscles (l.), porter sur les épaules. Desenredi si muscle. CALENDAU.

MUSCLE (cat. musclo, esp. musculo, angl. muscle, lat. musculus, mutilus, mitulus), s. m. Moule, espèce de mollusque, v. counsoumis. Li bèu muscle, lei bèu muscle (m.), cri des femmes de la halle ; cordo de muscle, enfilade de moules ; anas souta de muscle, anas counfi de muscle, allez vous faire paître. PROV. De Sant-Chamas sort gens de marrit muscle.

MUSCLIERO, **MUSCLIÈIRO** (l.), (cat. musclera), s. f. Épaulette d'une chemise, v. espaliero. R. muscle 1.

MUSCLIERO, **MUSCLIÈIRO** (l.), s. f. Moulière, lieu où l'on pêche des moules ; marchande de moules. R. muscle 2.

Musclo, v. mesclo.

muscorello, v. mousqueirolo.

MUSCO-GRÈCO (it. musco greco), s. f. Muscari musqué, plante. R. musc.

MUSCULOUS, **MUSCOULOUS** (auv.), **OUSO**, **OUO** (piém. muscolos, it. muscoloso, esp. musculoso, angl. musculous), adj. Musculeux, euse, v. membru. Lou dogo musculous salhis encoulerit. A. FOURÈS. R. muscle.

Muse (traire), v. móuse.

muse (mousse), v. mous.

MUSEIRAS, **ASSO**, adj. et s. Grand lambin, v. pataras. Al cabaret es jous lous passes Dei badaus e dei museirasses. A. VILLIÉ. R. musaire.

MUSEIREJA, v. n. Lambiner, v. musa. R. musaire.

MUSEJA, **MUSEIA** (b.), v. n. Faire la moue, en Gascogne, v. fougna, mina. R. mus.

MUSELA, **AMUSELA**, **MUELA** et **MELHA** (rouerg.), **MUSECA**, **ENMUSECA** (g.), (b. lat. musellare), v. a. Museler, v. mourraiouna, musaca. Muselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Musela 'n porc, anneler un cochon, v. aran.

MUSELA, **MUSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Muselé, ee. PROV. Musela coume un ourse. R. musèu.

MUSELADO, s. f. Opération qui consiste à passer un morceau de bois aux naseaux des veaux sauvages qu'on veut sevrer, et que l'on fait à Arles avec un certain apparat, v. artaulèt. R. musela.

MUSELIERO, **MUSELIÈIRO** (l.), **MUSELÈIRO** (auv.), (fr. muselière, it. musoliera), s. f. Morailles, v. mourraio ; muselière, v. mourrau. Se n'an pas lou mourroun dintre la museliero, Lei prenon à l'arrèst. P. BELLOT. R. musèu.

Musengue, v. mesengo.

MUSEON (cat. esp. it. museo, port. museu, lat. museum, gr. μουσεῖον), s. m. Musée, muséum. Museon d'istòri naturalo, muséum d'histoire naturelle.

Museragno, v. musaragno.

MUSET, s. m. Mesure pour le vin, partie du muid, en Rouergue. R. mue.

MUSETAIRE, s. m. Joueur de musette, v. cabretaire. E pèr paga lou musetaire, Pastouros, lou caura embrassa. M. DE MURAT. R. museto.

MUSETO (rom. muza, it. musa, flûte), s. f. Musette, espèce de chalumeau qui rend les sons de la cornemuse ; pipeau d'une cornemuse, v. calamello ; primevère farineuse, plante. Ma Museto, titre des poésies languedociennes de L. Mengaud (Toulouse, 1847). La petito museto Emé lou tambourin Diran la cansouneto. N. SABOLY. Cresioi augi pertout la violo e la museto. J. JASMIN. R. muso, carlamuso.

MUSETO, s. f. Sac à avoine, que l'on suspend à la tête des chevaux, en Languedoc, v. mourrau. R. mus.

MUSÈU, **MUDÈU** (g.), **MUSÈL** (l.), **MUSÈT** (auv.), **MUÈL** (rouerg.), (rom. museu, musel, muzel, mursel, b. lat. musellum, piém. musel), s. m. Museau, museau pointu, v. mourre ; muselière, v. mourraioun, musaco. Trasso de musèu, enfant malingre, acariâtre ; mostro-me lou musèu, montre-toi donc. La damo de l'oustau alongo lou musèu. A. GAUTIER. Iéu boutarèi à ma bouco un musèu Pèr que noun parle que coum dèu. A. DE SALETTES. Soun gros musèl lanço de flocs de bavo. J. JASMIN. R. mus.

Musi, v. mousi.

MUSICA, **ENMUSICA** (b. lat. it. musicare), v. a. et n. Mettre en musique ; faire de la musique, v. musiqueja. Musique, ques, co, can, cas, con. L'on pot musica, rire, Quand lou frut d'aquel rire empacho de ploura. J. JASMIN. E talèu de vièls mots sul papè musiquèron. ID. Dins lou tèms que musicavian. A. PEYROL.

MUSICA, **MUSICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. En musique. Quand vau dire al saloun moun refrin musicat. J. JASMIN. R. musico.

MUSICADIS, **ISSO**, adj. Mis en musique, v. musicau. Messo musicadisso. A. MIR. R. musica.

MUSICADOU (rom. musicador), s. m. Musicien, v. menestrié, sounaire ; instrument de musique, v. estrumen. E pifres, tambourins, boudègos Ou tout autre musicadou Rasclavon à mai de cènt lègos. A. MIR. R. musica.

MUSICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. musicaire, b. lat. musicarius), s. et adj. Compositeur de musique, musicien, enne ; harmonieux, euse. Lou musicaire de Mirèio, le musicien de Mi-

reille, celui qui a mis ce poème en opéra, Charles Gounod. Aquelo lengo musicairo. J. JASMIN. Gènto musicarello. A. CROUSILLAT. R. musicalamen.

MUSICALAMEN (port. it. musicalmente), adv. Musicalement. Musicalamen parlant. F. VIDAL. R. musicau.

MUSICAMEN, s. m. Bruit harmonieux, son musical, v. armounìo. Amb un musicamen tant plasent e tant dous. D. GUÉRIN. R. musica.

MUSICANT, **ANTO**, adj. et s. Celui, celle qui fait de la musique, v. musicaire. Lou got tout ras, vaqui la font Aganipo di musicant. T. POUSSEL. R. musica.

MUSICASSO, s. f. Méchante musique, vilaine musique, v. chaplachòu. R. musico.

MUSICAU, **MUSICAL** (l.), **ALO** (rom. muzical, cat. esp. port. musical, it. musicale), adj. Musical, ale, v. cantadis. Se ié faguè 'no grand reputacioun dins la critico musicalo. LIAME DE RASIN. R. musico.

MUSICIAN, **ANO** (rom. muzician, muzicia, angl. musician, cat. music), s. Musicien, ienne ; nom de fam. prov., v. menestrié, sounaire. Li loup, musician dóu Ventour, Pretèndon reclama sa part di dre d'autour. C. BLAZE. Lou riche croumpo la courouno Que pièi se baio au musician. ID. Lei menestriero selounenco èron pas mau musiciano. F. VIDAL.

Musicle pour besicle, bericle, en Rouergue.

MUSICO, **MESICO** (rom. musica, muzica, cat. esp. port. it. lat. musica), s. f. Musique ; harmonie, mélodie, v. son ; réunion de musiciens, fanfare. Just ou regla coume un papié de musico, réglé comme un papier de musique ; vos que te lou digue en musico ? faut-il que je te le répète cent fois ? bon-sèr la musico, bonsoir la musique. PROV. La musico e l'estrumen Laisso l'ome ounte lou pren. — Entend ou coumpren la resoun coume un porc la musico.

MUSIÉU (lat. Musæus), n. p. Saint Musée, prêtre de Marseille, écrivain latin du 5e siècle.

MUSIQUEJA, **MUSIQUEIA** (b.), v. n. Faire de la musique ; être musical, avoir de l'harmonie, de la mélodie. Un d'aqués mots que musiquejon. J. JASMIN. Vostre parla d'or qu'es tant musiquejat. ID. Li musicaire musiquejavon. J. ROUMANILLE. R. musico.

MUSIQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait de la musique, qui exécute de la musique, musicien, ienne, v. musicant. Canto, canto, musiquejaire. S. LAMBERT. Sès poulido, sès bouno e sès musiquejairo. J. JASMIN. R. musiqueja.

MUSIQUETO, s. f. Petite musique. L'alègro musiqueto. A. LANGLADE. Sarié 'no musiqueto tànti longo. F. VIDAL. R. musico.

MUSIQUIÉ, s. m. Musicien, ménétrier, en Rouergue, v. musicaire, menestrié. Musiquié coumo un autre apelat Anfioun. C. PEYROT. R. musico.

MUSO (rom. muza, cat. esp. port. it. lat. musa), s. f. Muse, divinité poétique. Li nòu muso, les neuf muses ; lou bas-relèu di muso, le bas-relief des muses, au musée d'Arles.

MUSO (rom. musa, muza), s. f. Retard, temps perdu à muser, vaine attente, v. alòngui, demoro ; catalogue où sont inscrits les ouvriers employés par la corporation des maîtres portefaix de Marseille ; liste de ceux qui « musent », qui sont désœuvrés. Sèns pauso ni muso, sans trêve ni délai ; faire muso, chômer, être sans travail ; faire tapisserie, s'arrêter. R. musa.

MUSO, s. f. La Muse, affluent du Tarn, près Candas. PROV. Èstre mol coumo Muso.

MUSQUET (rom. musquet), s. m. Fumet, odeur, v. fumet ; musc, v. musc. Assatz lai a musquet et ambra. FLAMENCA. R. musc.

MUSQUET, **BUSQUET**, s. m. Fauvette, en Rouergue, v. bouscarlo, mousqueirolo. R. mousquet.

MUSQUETA, v. a. Parfumer, v. perfuma. Fan espeli las flous Que musqueton le nas de lours douços oudous. L. VESTREPAIN.

MUSQUETA, **MUSQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Parfumé, ée, v. muscadèu. E laisso-me senti sur toun se musquetat La vióuleto de mars que nous meno la primo. P. GOUDELIN. R. musquet.

MUSQUETO (esp. mosqueta, rose muscade, rom. musquet, musc), adj. et s. f. Citrouille musquée, v. coucourdo-muscado. Roso musqueto, rose musquée. E tant musqueto aussi dins soun lengàgi. J. DIOULOUFET. R. musc.

MUSSA, v. n. Mettre le museau, v. mourreja. R. mus.

Mussèc, v. mucèu.

mussego, v. massugo.

mussenco, v. messenco.

MUSSET, s. m. Belette, dans les Alpes, v. moustelo. R. mus.

Mussèu, v. mucèu.

mussible, v. maussible.

MUSSIDAN, **MOUEISSIDÒ** (lim.), (rom. Muschidan, Muissida, Muycida, Moyschida, b. lat. Mussidanum, Muxidanium, Mulcedonum), n. de l. Mussidan ou Mucidan (Dordogne).

Musso, v. mèusso.

mustèlo, v. moustelo.

mùsti, v. móusti.

MUSTÒRI, n. p. Mustory, nom de fam. landais.

MUSTOUN, n. p. Muston, nom de fam. dauphinois.

Mustra, mustro, v. moustra, mostro.

MUSULMAN, **ANO** (cat. esp. mussulman, it. musulmano), s. et adj. Musulman, ane, v. mahoumetan. S'enfugisson lei musulman, Freissinet es dins nouéstei man. J.-B. GAUT.

Musura, v. mesura.

musuro, v. mesuro.

MUT, **MUC** (bord.), **UTO**, **UDO**, **UGO** (rom. cat. mut, uda, esp. port. mudo, it. muto, lat. mutus), adj. et s. Muet, ette, v. amudi, mè ; Lemut, nom de fam. limousin. Un mut, un muet, un sourd-muet ; es pas mudo ; elle n'est pas muette ; faire canta li mut, frapper les arbres à coups de maillet, pour leur arracher le bois mort ; à la muto, à la mudo, silencieusement, en silence ; se n'en parlara dins la carriero di mut, dinquio lou païs des muts (g.), on en parlera partout. PROV. Tau fai lou mut que souvènt parlo trop. — Femo mudo, ou lengo mudo, Jamai batudo. — Pèr trop parla o ben trop mut, L'on es souvènt pèr fòu tengu. — Mut coume un image, coume uno sardo. Mùdis, udos, plur. toul. de mut, udo.

Mut, v. mot.

MUTA (rom. mutir, motir, lat. mussare, mussitare, mutire), v. n. et a. Dire un mot, parler, v. mouti, quinca. Muta lou vin, empêcher le vin du fermenter soit au moyen du soufre, soit au moyen du trois-six ; res muto, nul ne dit mot. Veici mis ordre, e que res mute. F. GRAS.

Muta (changer), v. muda.

mutacioun, v. mudacioun.

mutando, v. mudando.

mutige, v. mudige.

MUTILA (cat. esp. port. mutilar, it. lat. mutilare), v. a. Mutiler, v. cresta, estroupia.

MUTILA, **MUTILAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mutilé, ée. E quand vei soun ounou gardat Pèr un grand negre mutilat. H. BIRAT.

MUTILACIOUN, **MUTILACIEN** (m.), **MUTILACIÉU** (l. g.), (rom. cat. mutilació, esp. mutilacion, it. mutilazione, lat. mutilatio, onis), s. f. Mutilation, v. estroupiaduro.

MUTIN, **MUTI**, **INO** (rom. mutii, esp. motin), adj. Mutin, ine, séditieux, v. boutignaire, mousquet, reboundin ; têtu, ue, obstiné, ée, v. testard. Arrestèron li mutin, on arrêta les séditieux. Soun tóuti de mutin Que lou voudran pas crèire. A. PEYROL. Netune, dins l'escurino, Met soun capèl à la mutino. C. FAVRE. PROV. Tres pichot, tres mutin, E tres grand, tres flandrin. — Mutin coumo uno cebo cuecho, coumo un capoun bagna.

MUTINA, **SE MUTINA** (it. ammutinarsi, cat. esp. port. amotinarse), v. n. et r. Se mutiner, v. rebeca. Pèr s'en voulé sourti trapejo e si mutino. J. RANCHER.

MUTINA, **ENMUTINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Révolté, mutiné, courroucé, irrité, ée. Un nisal de Gascous contro iéu mutinats. D'ARQUIER. R. mutin.

MUTINADO, s. f. Action de mutin, v. boutignado, mulatiado, verinado. R. mutina.

MUTINAMEN, s. m. Action de se mutiner, révolte, v. revòuto. R. mutina.

MUTINARIÉ, MUTINARIÈ (l.), MUTINARIÒ s. f. Mutinerie, caractère ou esprit mutin. R. mutin.

MUTO (esp. muta, b. lat. mota canum), s. f. Meute, v. chinaredo. Quand brulèron carnaval, Èri lou chèf de la muto. H. BIRAT. S'arrèsto tèms-en-tèms pèr escouta la muto Qne la perd pas de l'èl, que toujour l'asseguto. B. FABRE. Gaston Phœbus, comte de Foix, avait une meute de 1500 chiens.

Mutrié, v. murtrié.

mutrìri, v. murtriero.

MUTRU (lyon. motru, malotru), n. p. Mutru, nom de fam. prov. R. mal-estru.

MUTUALAMEN, **MUTUALOMEN** (l.), (cat. mutualment, esp. mutualmente), adv. Mutuellement. Si secourron mutualamen. LEI FIOLI. R. mutuau.

MUTUAU, **MUTUAL** (l.), **ALO** (cat. esp. mutual, lat. mutuus), adj. Mutuel, elle. Soucieta de secours mutuau. ARM. PROUV. De mutuàli counfidènci. B. ROYER.

MUTUS, interj. Chut, silence, en style burlesque, v. chut, motus. Teisas-vous, coulègo, mutus ! La terro acato nòsti fauto. P. BONNET. Hola ! mutus ! iéu pàssi l'osco. P. GOUDELIN. R. mut.

Myrte, v. mirte.

mystèri, v. mistèri.

N

N, s. m. N, quatorzième lettre de l'alphabet que l'on épelle en provençal ène ou ènо (esp. ene, it. enne). A la fin des mots les Provençaux a prononcent à la française, c'est-à-dire avec un son nasal, et les autres Méridionaux à l'espagnole, c'est-à-dire fortement. Un grand N, un N majuscule. En Languedoc, Gascogne, Roussillon, Béarn, Limousin et Dauphiné, l'n tombe à la fin des mots : ainsi pan, man, bèn, sen, fin, camin, bon, peiroun, passioun, coumun, y deviennent pa, ma, be, se, fi, cami, bo, peirou, passiéu, coumu. En Béarn et Gascogne et dans les environs de Grasse, l'n tombe même dans le corps des mots ; ainsi panié, parsounié, cadeno, gascouno, uno, luno, y deviennent paè, parsouè, cadeo, gascouo, uo, luo. Les Portugais disent de même coroa pour corona. En Languedoc on dit mànjou, dìsou, tènou, pour manjon, dison, tènon, — anèrou, diguèrou, pour anèron, diguèron, — disièu, sourtièu, pour disien, sourtien. Les philologues appellent cet n « l'n instable ». N se permute avec l : nouma, louma, fenetra, feletra, esvani, esvali, nanet, lanet. N se permute avec m : Nicoulau, Micoulau, necho, mecho ; nembra, membra, nerto, mirto, nito, mito. N se permute avec r : manche, margue, escumenja, escumerga, doumenge, doumergue, valengo, valergo, mounjo, mourgo, messonjo, messorgo. Dans le Briançonnais on dit uro, bouero, reirard, pour uno, boueno, reinard. A Marseille, à Nice, l'n devient i au pluriel des adjectifs qui précèdent le substantif : de bouei moussèu, de pichoui det, pour de bouen moussèu, de pichoun det. En Languedoc et Limousin, l'n s'intercale souvent dans le corps des mots devant les lettres c, l ou s : roucas, rouncas, afica, afinca, roula, rounla, espalo, espanlo, amelo, amenlo, mole, mounle, roussa, rounsa. L'n est fréquemment employé en prosthèse : austrau, noustrau, aut, naut, ole, nole, ounte, nounte. Les Limousins disent même nempourta, nentreina, pour empourta, entreina. L'n se mouille quelquefois, particulièrement en Gascogne : grano, gragno, plano, plagno. N', dans la basse Provence, s'emploie pour nous, devant une voyelle : n'avié di, n'enlourdisse, pour nous avié di, nous enlourdis. N' s'emploie pour ne devant une voyelle : n'ai, j'en ai ; n'en vène, j'en viens ; n'es, il en est ; n'es pas verai, ce n'est pas vrai, v. ne. 'N s'emploie pour en après ié, i ou li : n'ié 'n fau, n'i'n fau, li 'n fau, il lui en faut, v. en. 'N s'emploie pour un après un verbe terminé par a, par é ou par i : ama 'n ome, aimer un bomme ; avé 'n oustau, aʌoir une maison ; legi 'n libre, lire un livre. Dans l'ancien provençal N s'employait pour En ou pour Na devant un nom propre commençant par une voyelle. Ainsi on disait Nugo, Ñalengri, Nagnès, pour en Ugo, sieur Ugo, en Alengri, maître Renard, na Agnès, dame Agnès. N est la marque de l'ancienne monnaie de Montpellier.

NA, **NAT** (l. g.), **ADO** (rom. cat. nat, it. nato, lat. natus, ata), part. Né, ée, v. nat plus usité. Na de maire, né de mère, mortel, humain, sujet à la mort (vieux). PROV. Qu es na pounchu pòu pas mouri carra.

NA (rom. na, dona, lat. domina), s. f. Abréviation de dona, dame, que l'on mettait, au moyen âge, devant le nom des personnes qualifiées. C'est le corrélatif de en qui s'employait pour les hommes. Ña Beatris, dame Béatrix ; na Rigauda, madame Rigaud ; n'Agnès, dame Agnès ; n'Ermessen, dame Hermissende.

NA (piém. na), part. affirm. Oui, bien, bon, en Auvergne, v. o. Na vient peut-être de n'a, il en a, il en tient.

Na (nain), v. nan.

na (navet), v. nap.

na (nez), v. nas.

na (nef), v. nau.

na pour ana (aller) et pour anas (allez), en Limousin.

na pour una (une), en Auvergne : pèr na nou (pour une noix).

na (rom. unas), plur. lim. de uno.

NABA (mot indien), s. m. Nabab, v. catau. Lou naba, bèn que courajous, Tenié pamens forço à la vido. A. AUTHEMAN.

Nabal, v. naval.

nabante, v. nounanto.

NABAS (rom. Nabaas, Navas, Navars), n. de l. Nabas (Basses-Pyrénées).

Nabe pour nabo, novo.

naberament, nabèro, pour nouvelamen, nouvello, en Béarn.

NABET, **NAVEI** (d.), **NAVÈU** (m. rh.), **NABÈU**, **RABÈU** (rouerg.), (b. lat. navellus), s. m. Navet, plante, v. nap ; nigaud, v. bedigas ; Naveau, nom de fam. provençal. Oli de nabet, huile de colza ou de navette ; soupo de nabet, potage aux navets ; rascla lou navèu, faire maigre chère ; croquer le marmot, attendre ; li navèu fin ! cri des marchandes de navets ; navèu-dóu-diable, bryone, plante. I'a d'aiet, de poumo-de-terro, De nabet, de cebo, de fru. L. ROUMIEUX. Fai toun camin, grand gargamèu, E vai-t'en rascla de navèu. A. PEYROL. R. nap. Nabèt, èro, pour nouvèu, ello.

NABETO, **NAVETO** (rh.), s. f. Graine de navet ; pour navette, v. naveto. R. nap.

Nabiéu, nabiou, v. naviéu.

nabiga, nabigaciéu, nabigaple, v. naviga, navigacioun, navigable.

NABINAU, **NABINAL** (l.), (rom. Nabinaus, Nabinals, Nabinal), n. de l. Nabinaux, Nabinals, Nabinal, noms de lieux en Périgord ; Nasbinals (b. lat. Locus de Nabilatibus), ancien prieuré du Gévaudan. R. nabino.

NABINO (v. fr. nabine, esp. nabina, lat. napina), s. f. Fane de navet, feuille de rave, v. rabissano ; rave, v. rabin.

NABIRAT (rom. Nabirat, b. lat. Ebiracum), n. de l. Nabirat (Dordogne).

Nabire, nabiri, v. navire.

NABIS, s. m. Collet d'une plante, partie qui sépare la tige de la racine, v. panouio. Leva lou nabis d'uno rabo, couper la fane d'un navet. R. nap.

Nabit pour abit.

NABLE (esp. nabla, lat. nablium, nablum, hébr. nebel), s. m. Nable, psaltérion, v. sautèri. Sus toun nable respoumpissènt As enaussa Diéu, grand troubaire. F. DU CAULON. Sus lou nable d'evòri en rimos siò virado. J. ROUX. Conférer ce mot avec le rom. et cat. nafil, esp. añafil, clairon usité chez les Maures.

NABLO, **ABLO** (lat. alba, blanche), s. f. Ablette, alburnus lucidus (Heckel), poisson d'eau douce, dans Vaucluse, v. briho, ravanenco, sòfi.

NABO, **GNABO** (d.), (savoyard nabo), s. m. Nabot, bout d'homme, bambin, petit ramoneur, décrotteur, v. cagaioun, nanet, tabouissoun ; navet, en Gascogne, v. nap. Eh ! bèn, tè, vole que li nabo, Li móussi de terro e de mar, Quand dóu lié l'aubo te derrabo, Te fagon bano de coutar. A. VERDOT. Conférer ce mot avec l'esp. nabo, naba, rave, avec l'all. knab, garçon, et avec le gr. νήπιος, enfant.

Nabo (neuve) pour novo.

NABOUNAND, n. p. Nabonand, nom de fam. prov., v. Abounen.

NABOUNO, n. p. Nabonne, nom de fam. béarn. R. Narbouno ? Nabout, naboudet, v. nebout, neboudet ; nabra, v. nafra.

NABUCODONOSOR (rom. Nabuchodonosor, Nabuscodonozor), n. p. Nabuchodonosor.

NAC, NAG, contract. gasc. de noun ac, non le : nag an pas boulut hè, ils n'ont pas voulu le faire ; nag boui he, je ne veux pas le faire.

Nac (auge), v. nauc.

NACARAT (esp. nacarado), s. m. Nacarat, rouge clair, v. rouginèu. Un capèl de velous nacarat. G. AZAÏS. R. nacre.

NACELLO (esp. nacella, it. navicella, b. lat. nacella, naucella), s. f. t. littéraire.

Nacelle, v. barquet, nègo-chin.

Nach pour nais (il naît), nasche, v. naisse.

nachençò, v. neissènço.

nacholo, nachoro, v. nichoulo.

NACIOUN, **NACIEN** (m.), **NACIÉU** (l. d.), (rom. nacio, nassio, natio, naision, cat. nació, esp. nacion, it. nazione, lat. natio, onis), s. f. Nation, v. pople. La nacioun prouvençalo, la nation provençale ; queto nacioun, quno naciéu de mounde (l.) ! quelle espèce de gens ! Papa Clement que per nation es nascut de Sant-Gily. COUT. DE S. GILLES. Le corps des étudiants des anciennes universités de Montpellier et d'Aix en Provence se divisait en trois nations, les Provençaux, les Catalans et les Bourguignons. « Ce sont les trois qui composaient en deça des monts l'ancien royaume et comté de Provence. » (De Haitze).

NACIOUNALISA, v. a. Rendre national, nationaliser. Devèn prendre soucit De naciounalisa noueste lengage aussi. F. LAUGIER. SE NACIOUNALISA, v. r. Se nationaliser.

NACIOUNALISA, **NACIOUNALISAT** (l. g.), **ADO**, part. Nationalisé, ée. R. naciounau.

NACIOUNALITA, **NACIOUNALITAT** (g. l.), (cat. nacionalitat, esp. nacionalidad), s. f. Nationalité, v. raço. Garden nosto lengo, gardaren tambèn nosto naciounalita. CHANOINE TERRIS. Mantendren la naciounalita literàri de la Prouvènço. C. DE VILLENEUVE. Lou Felibrige, simbèl trelusent de la lengo e de la naciounalita de noste Miejour. A. ARNAVIELLE.

NACIOUNAU, **NACIÉUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. nacional, it. nazionale, lat. nationalis), adj. National, ale. Gàrdi naciounalo, garde nationale ; carriero Naciounalo, nom de rue, à Marseille. Nouesto musico naciounalo. F. VIDAL.

Naco, v. nè.

NACOUN, n. de l. Nacon, près La Cadière (Var).

NACRA, **NACRAT** (l. g.), **ADO** (esp. nacarado), adj. Nacré, ée. R. nacre.

NACRE (cat. port. nacre, esp. nacar, it. nacchera, b. lat. nacer, ar. nakar, coquille), s. m. Nacre. Zóu ! sus lis escaumo de nacre. CALENDAU. On dit aussi nacro, s. f.

NACRO, s. f. Macreuse, dans le Var, v. fóuco.

Nacu pour nascu, en Limousin, v. naisse.

NAD, **NAT** (l. g.), (esp. nado), s. m. Nagée, v. nadado. Dret al bord tóutis dous vènen à gràndis nats. GUITARD. Nad dérive du latin nare, nager.

Nad (aucun), v. nat.

nad, ado (né, ée), v. naisse.

NADA, **NEDA** (a. m. rh.), **DENEDA** (niç.), **NUDA**, **NOUDA** (lim. a. rh.), (cat. esp. port, nadar, it. natare, nuotare, lat. natare), v. n. Nager ; surnager, v. subrounda. Nada entre dos aigo, nager entre deux eaux ; nada coume uno reio, coume uno pèiro, nager comme une pierre ; nada coume un pèis, nager comme un poisson ; nada de-revesseto, nager sur le dos ; nada dins l'aigo-roso, nager dans les délices ; nada dins l'or e dins l'argènt, nager dans l'opulence ; nada dins soun sang, nager dans son sang ; nada dins l'òli, nada sus l'òli, jubiler, être dans la joie ; me fas nada dins l'òli, tu me fais grand plaisir ; nada sus li nose, être plus heureux qu'un roi ; moulin nadant, moulin à nef, établi sur un bateau ; anen nada, allons nous baigner ; es dins l'aigo, fau que nade, il est dans le bourbier, tant pis pour lui ; es couqui que nado (rouerg.), c'est un petit espiègle ; lou nada, la natation. PROV. Qu toco d'un pèd, nado segur. — Lou mounde es redoun, Qu noun saup nada vai au founs. — Lou meichant an Vèn en nadant, les pluies de janvier sont mauvaises pour l'agriculture.

NADADO, **NADA** (d.), (lat. natatus), s. f. Nagée, v. arcado, brassado, estireto, empencho, nad, palado. R. nada.

NADADOU (rom. cat. nadador, it. natatojo, rom. lat. natatoria), s. m. Nageoir, endroit où l'on peut nager, lieu propre à se baigner, v. bagnadou, mueio ; nageur, v. nadaire. L'aigo se claufiriè d'aucelets nadadous. F. D'OLIVET. R. nada.

NADAGE, **NADÀGI** (m.), s. m. Natation, v. nado. Sèns counèisse lou nadage lé cabusson. P. BONNET. R. nada.

NADAIRE, **NEDAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. nadador, it. natatore, lat. natator), s. Nageur, euse. Iéu me farai nadaire E t'anarai sauva. CH. POP. La famiho nadarello. M. BOURRELLY. Se vèi espeli la tèsto de quauco nadairis. L. GOIRAND. PROV. Bon nadaire, Bon negaire.

NADALEN, **NADALENC** (l.), **ENCO** (b. lat. natalicus), adj. et s. De Noël, relatif à la Noël, v. calendau. Souc nadalenc, bûche de Noël, en Languedoc ; un nadalen, un cantique de Noël ; uno nadalenco, une vache qu'on assomme à la Noël. R. nadau.

NADALENCO, s. f. Bûche de Noël, en Rouergue, v. cacho-fiò. R. nadalen.

NADALENO (**SANTO-**), (rom. b. lat. Sancta Nadalena, Nathalena, Natalitia, Magdalena 1283), n. de l. Sainte-Natalène (Dordogne).

NADALET, **NATALET**, **NOUVELET** (rh.), s. m. et n. d'h. Huitaine qui précède la Noël ; sonnerie de cloches qui annonce la Noël pendant les neuf jours qui précèdent cette fête, coutume spéciale au Languedoc ; enfant né à la Noël et qui porte ce nom ; petit noël. Sonon Nadalet, on sonne pour annoncer la Noël. Canten anmé la campano, Canten toutes Nadalet. P. VIDAL. R. Nadau.

NADALHA (rom. Nadailhac, b. lat. Nadalhacum), n. de l. Nadaillac (Dordogne) ; Nadaillat (Puy-de-Dôme).

NADALHAN (b. lat. Natalianum), n. de l. Nadailhan, près Saint-Thibéry (Hérault).

NADALO, **NADALETO**, **NADALOUNO**, n. de f. Noëlie, Natalie, jeune fille née à la Noël, v. Nouvèlo. R. Nadau.

NADARELLO, **NADOIRO** (niç.), s. f. Nageoire, v. alo. R. nadaire.

NADAU, **NATAU**, **NEDAU** (b.), **NADAL** (l.), (rom. Nadau, Nadal, Nadalor, Natal, v. fr. Nau, cat. esp. port. Nadal, it. lat. Natale), s. m. et n. d'h. La Noël, v. Calèndo, Nouvè, plus usités en Provence ; Nadau, Nadal, noms de fam. méridionaux. Pèr Nadau, aux fêtes de Noël. PROV. GASC. ET LANG. A Nadau au fioc, A Pascos au joc, ou Au roc. — La nue de Nadau, Quites pas toun oustau. — De santo Catarino à Nadau, Un mes egau. — Entre lous Rèis e Nadau, Lou fred courau. — A Nadau, Tripo de porc au caminau. — Pèr sant Nadal Lous jours crèisson d'un pèd de gal, ou Pèr sant Nadau Dóu saut d'un brau. — Tau jour Nadau, Jour de l'an tau. — Quand Nadau vèn en nadant, Carmentrant en campanant, La viando es

en aboundant. — Quand Nadau es un dimenche, De fiéu e de candèlo noun t'eschenge ; Quand Nadau es un dilus, Touto vièlho hè mau mus ; ou (lim.) Nadau lou dilu, Tout es perdu ; Quand Nadau es un dimars, Pan e vin de touto part ; Quand Nadau es un dijòu, Fau vèndre carreto e biòu ; Quand Nadau es un divèndre, Lou blad rolo pèr lou cèndre. PROV. LIM. Quand Nadau fai cri ! cra ! (glace), Gaire de garbos, forço gra ; Quand Nadau fai chi ! cha ! (pluie), Forço garbos, gaire de blad.

NADELLO, s. f. Sardine fraîche, v. poutino, sardino. R. na, ado.

NADIÉU, n. de l. Nom d'un pic de l'arrondissement de Castelnaudary ; pour natif, v. natiéu. PROV. LANG. Quand le pèch de Nadiéu s'embrumo, Les ausèls se bagnon la plumo.

NADIHA, **NADILHA** (l. g.), v. a. Mettre l'anille à une meule de moulin ; fixer avec des lattes la mousse dont on garnit les joints d'une barque, v. calafata. R. nadiho.

NADIHO, **ANEDIHO**, **ANIHO**, **NIHO**, **NADILHO** (lim), **NADILHO** (g.), **ANILHO** (g.), **NILHO** (a.), (rom. anadilla, b. lat. anaticla, gond, lat. anaticula, petite cane), s. f. Anille, pièce de fer en forme de queue d'aronde qui sert à supporter la meule supérieure d'un moulin à farine, v. diheto ; birloir, tourniquet servant à tenir fermées les portes des armoires, les châssis, v. bartavello, viret ; morceau de bois qui assemble deux pièces, v. moueso ; espèce de latte qu'on emploie pour fixer la mousse dont on calfeutre les bateaux, v. gavèu ; béquille, en Dauphiné, v. crosso ; safran, plante, v. douio. Niho de primo, safran printanier, v. semenciero ; niho d'autouno, colchique d'automne, v. bramo-vaco. Nadin, aphér. de Bernadin.

NADIR (cat. esp. it. port. lat. nadir ; ar. nadher, opposé), s. m. t. sc. Nadir.

Naditort, v. nasitort, nastou.

NADIUEL, **ANADIUEL** (l.), **NADUEL**, **NANDUEL**, **ADUEL**, **ASUEL** (rouerg.), **NADIÈL**, **NADIOL** (l.), **ENDÈR**, **ADÈR**, **DÈR** (lim.), **ANILH** (g.), **ANIVEI** (for.), (rom. aneduel, berrichon aneuil), s. m. Orvet, reptile que le peuple croit aveugle, en Languedoc, v. aguïoun, arguei, borgne, liset. PROV. Se lou nadiuel Avié d'iuel, Se la serpènt Avié de dènt, I'aurié ni bèsti ni gènt. — Se lou nadièl ié vesié, Davalarié 'n cavalié. — Se blando ausié, Nadièl vesié, Davalarien un cavalié. PROV. LIM. Se la dèr Aviò l'èr (l'œil), E lou serpent La dent, N'i'auriò pu d'ome vivent. R. n'a d'iuel ou nat iuel (sans yeux).

NADO, **NÈDO** (rh.), **DENÈDO** (niç.), (rom. nada), s. f. Nage, natation ; nageoire qu'on se met sous les bras pour apprendre à nager ; flotte d'un filet ; t. de marine, épaule d'un navire. A la nado, à la nage ; courso à la nado, course à la nage, jeu usité dans les ports de mer ; nado ou nato de suve (m.), morceau de liège que l'on attache aux filets pour les faire flotter. R. nada.

NADO (rom. esp. nada), adv. Point, nullement, rien, en Gascogne et Béarn, v. ges plus usité. Noun m'en dounè nado, il ne m'en donna point. R. nat, ado.

Nado (née), v. nat, ado.

nado pour annado (année), en Auvergne.

nadoiro, v. nadarello.

NADOUN (rom. nadon, b. lat. nado, onis, it. nato, lat. natus, enfant), s. m. Fœtus, enfant qui est encore dans le sein de la mère, v. creaturoun, pregnoun. R. nat.

NADOUN, **NADOU** (l.), s. m. Lentille d'eau, plante, v. lentihoun, limoun, tiroun. R. nad, nada.

Nadre, v. natre.

NADUEL, s. m. Le Naduel, affluent de la Creuse (Gard).

Naduel (orvet), v. nadiuel.

nae pour naut, en Velay.

NAFRA, **GNAFRA** (l. g.), (rom. cat. nafrar, v. fr. naufrer, dan. navre, suéd. nafware), v. a. Navrer, blesser, balafrer, estafilader, v. balafra, pougnarda, tranca ; mordre fortement, en parlant d'un chien ou d'un chat, v. mordre. Parlen un pau de l'espetacle, O Maianen, que nous nafrè. ISCLO D'OR. SE NAFRA, v. r. Se blesser, se balafrer au visage.

NAFRA, **NAFRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Navré, blessé, déchiré, ée. M'as nafra pèr la vido, o crudèlo. V. LIEUTAUD. En y avia 300 de morts et 200 de naffrats. TERSIN.

NAFRAMEN (rom. naffframen), s. m. Action de navrer, de blesser. R. nafra.

NAFRE (port. Inofre, Onofre, it. Onofrio, lat. Onuphrius), n. d'h. Onuphre. Lou balouard Sant-Nafre, le boulevard Saint-Naphre, à Marseille.

NAFRO, **GNAFRO** (g. d.), **NAFLO** (l.), **NAFRADURO** (rom. nafra, nafre, cat. nafra, v. fr. naffre), s. f. Blessure, balafre, estafilade, coupure, taillade, v. badafo, plago, tai. Car se faguet al frount uno gnafro amalido. J. CASTELA. Lei precióusei nafraduro de Jèsus. TRAD. DE L'IM. DE J.-C. O martirs espelhats pèr tant de nafraduros. X. DE RICARD. R. nafra.

NAFRO (**AIGO-**), (esp. nafa, it. acqua nanfa, b. lat. nansia, lat. aqua nophtha), s. f. Eau de naffe, fleur d'orange. Marchand d'aigo-nafro, chevalier d'industrie.

NAFTO (esp. naphta, lat. naphtha), s. f. t. sc. Naphthe, v. bitume, petròli.

Nag, v. nac.

NAGAIRE, adv. Naguère, à Montauban, v. avantierasso. S'èro jurat, despèi nagaire, Que fariò peri Sebastian. J. CASTELA. Aurias dich qu'un malur i'èro arribat nagaire. ID. R. n'a gaire.

NAGE (rom. Anages, lat. Anagia, Andunum), n. de l. Nages (Gard), ancien oppidum gaulois qui a donné son nom à la Vaunage, v. ce mot ; Nages (Tarn). Porto de Nage, nom d'une ancienne porte de Nimes.

Nagitort, v. nastou.

NAHUCO, n. de l. Nahuques (Landes).

NAI, **NAIS** (d. l.), **NAISSE**, **NAICH** (a.), (rom. nai, v. fr. neez, b. lat. neisius, ar. naz, marais), s. m. Routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre ; mare, v. rousadou ; bassin, pièce d'eau, v. barquiéu, gourgo, restanc. Nai d'un pous, bassin à côté d'un puits, servant de réservoir, d'abreuvoir et de lavoir. De si nai de cristau sorton emé plesi. C. REYBAUD. Fai dourmi dins lei nai la ninfo treboulado. A. CROUSILLAT. PROV. Catiéu coume d'aigo de nai. Naisses, plur. lang. de nais.

NAI (rom. Nai, Nay), n. de l. Nay (Basses-Pyrénées, v. coucassè ; nom de fam. prov.

NAI, s. m. t. de faucheur. Andain, en Gascogne, v. andan ; végétation, en Périgord, v. brueio. Lous blads an un brave nai. A. CHASTANET. R. naisse.

Nai pour nais (il naît), v. naisse.

NAIA, **NEISA** (rh.), **NAISA** (d.), **ENAISA**, **ENNAISA** (l.), **NAJA**, **NAIJA** (a.), (rom. naizar, b. lat. nasare), v. a. et n. Rouir le chanvre ou le lin, les faire tremper dans l'eau, v. alauni, eiga, eissaga, rousa ; délayer la chaux, v. muia ; être plongé dans le routoir, croupir, v. baca, nisa. Naie ou naise, aises, aiso, eisan, eisas, aison ou aion. Naia, bouta naia, faire naia lou canebe, rouir, faire rouir le chanvre ; naia de telo, faire tremper de la toile ; acò naio, acò naiso, cela croupit. R. nai.

NAIADO (it. najade, lat. naias, adis), s. f. Naïade, nymphe des eaux. La Naiado de la fount de Bourdèu, poème béarnais (Pau,

1811). Que plasei d'eicouta marmouta dins la prado Entre de petit ro la clareto naiado ! J. PASTUREL.

NAIAGE, **NAIÀGI** (m.), **NAISAGE** (d.), **NEISAGE** (rh.), (rom. naisage, b. lat. nasaticum), s. m. Rouissage, action de rouir, v. issac ; ancien droit que l'on payait pour faire rouir. R. naia.

NAIAN, n. p. Nayan, nom de fam. prov. R. naia.

Naicado, v. gnacado.

naichençe, v. neissènço.

NAI-NAI, **NANAI**, s. m. t. de nourrice. Dodo, sommeil, 'berceau, couchette, dans les Alpes, v. ne-ne plus usité. Nai-nai, Lou petit petet se jai. CH. DE NOURRICE.

NAIO (**EN**), loc. adv. En nage, mouillé, ée. Mai grand fuguè lou siéu estounamen Quouro en si manejant lei braio, Lei sentiguè tóutei en naio. ICARD. Cette expression a probablement donné naissance à la locution en aio, en émoi, v. aio. R. naia. Naïs, aphér. d'Anaïs.

NAISIÉ, s. m. Chanvre qui est encore dans le routoir, v. naisse 2. R. nais, nai.

NAISSE, **NAISSEI** (lim.), **NASSÉ** (auv.), **NÈISSE** (m. d.), **NAICHE** (a.), **NACHE** (b.), **NÈICHE** (a. g.), **NÈCHE** (g.), (rom. naisser, naysher, naicher, nascer, naichi, cat. naixer, naxer, port. nascer, esp. nacer, it. nascere, lat. nasci), v. n. Naître, venir au monde, v. bade ; paraître, poindre, v. bruia, espeli, pouncheja ; sourdre, v. sourgenta. Naisse, aisses, ais, eissèn, eissès, aisson, ou (l. m.) naìssi, aisses, aisse, eissèn, eissès, aisson ; neissiéu ; nasquère ou neisseguère (rh.), ou neissèri (m.), ou nechoui (g.), ou naissi (périg.) ; neissirai ou naisserèi (l.) ; que naisse, aisses, aisse, eissen ou eisseguen, eissés ou eisseguès, aisson, ou que nasque, asques, asque ou asco (l.), asquen, asqués, ascon ; que nasquèsse ou neisseguèsse ou neissèssi (m.) ; neissènt, nasquent (l.). Se conjugue comme crèisse, counèisse. Naisse emé sa crespino, naître coiffé, sous une heureuse étoile ; entre naisse, en naissant, à peine né ; fai que de naisse, tout-bèu-just nais, il ne fait que de naître ; l'ai vist naisse, je l'ai vu naître ; soun egau es à naisse, son pareil est à naître ; ço que te dève es encaro à naisse, je ne te dois rien ; quand nasquerias, quand nasquèets (toul.), quand vous naquîtes ; avans que nasquèsse ou que nasquès (alb.), avant qu'il naquit. Qu'es acò : au bos nais, au prat nais, à la vilo japo, énigme populaire dont le mot est li barjo, le brisoir de chanvre. PROV. Es trop vièi : devié pas tant lèu naisse. — Noun de quau naisses, Mai en quau tu naisses. — Se saup quouro se nais, e noun se saup quouro se mor. — Fau naisse pèr èstre poulit, Se marida pèr èstre riche E mouri per èstre brave. — Quau douno à naisse, Que doune à paisse, ou (g.) Diéu que nous da de nèche, Que nous doungo de pèche. — Ço que nais au jas es dóu pastre. — Semeno-me quand te plais, Neissirai qu'au mes de mai, dicton que l'on prête au maïs.

NA, **NAT** (g. l.), **ADO**, **OU NASCU**, **NACU** (lim.), **NASCUT**, **NESCUT** (l.), **NEISSEGU** (rh.), **NEISSU** (m.), **NESSU** (for.), **NAICHU** (a.), **NEICHU** (auv.), **NECHUT** (g.), **UDO** (rom. cat. nat, nascut), part. et adj. Né, ée. L'archevesque de Narbouno èro presidènt na dis Estat de Lengadò, l'archevêque de Narbonne était président-né (c'est-à-dire de droit) des États de Languedoc ; bèn na, bien né ; mau na, mal né ; l'ome qu'es bèn nascu, l'homme de cœur ; quouro es nascudo ? quand est-elle née ? lou blad es nascu, le blé a germé ; aquelo rego èro tant drecho que semblavo nascudo aqui, se dit d'un sillon dont la rectitude est parfaite. PROV. Enfant nascu, Diéu l'a pascu. — Bèn soun e bèn saran, E noun es na de quau saran. — Es nascu 'mé li dènt. — Es nascu 'mé lou sèn. Nascudes, udos, plur. lang. de nascut, udo.

NAISSE, **NÈISSE** (d.), s. m. Chanvre qui est dans le routoir, v. naisié. R. naia. Naisseduro, naissenço, naissent, ento, naissoun, naissour, naissu, udo, v. neisseduro, neissènço, neissènt, neissoun, neissu.

NAÏVAMEN, **NAÏBOMEN** (l. g.), adv. Naïvement, v. simplamen. Ço que la resoun nous ourdouno De vous dire naïvamen. C. BRUEYS. R. naïve.

NAÏVE, **NAÏBE** (l. g.), **ÏVO**, **ÏBO** (lat. nativus), adj. Naïf, ïve, en Dauphiné, v. bounias, simplas, nouvelàri. E m'a mes en reputaciéu De la naïbo traducciéu Qu'el a fait de moun Eneïdo. J. DE VALÈS.

NAÏVETA, **NAÏBETAT** (l. g.), (lat. nativitas, atis), s. f. Naïveté, v. simplesso ; propos naïf, v. martegalado. Coumo s'aviéu esto goust en partàgi O que de La Fontaine aguèssi la bèuta, Lei gràci, la naïveta. T. GROS. L'amour e la naïvetat, Seguits de la fidelitat. C. BRUEYS. R. naïve.

NAJA, v. n. Nager, ramer, en Guienne, v. rema, vouga. R. naviga.

NAJA, v. a. Raccommoder un corps dur et cassant, en Gascogne, v. adouba, pour rouir le chanvre, v. naia.

NAJA (rom. Najac, b. lat. Najacum, Naiacum), n. de l. Najac (Aveyron).

NAJO, s. f. Ligature d'un corps dur et cassé (Cénac-Moncaut). R. naja.

Nalh, v. andan, nai.

NALHAC (rom. Nailhac, Nalhac, b. lat. Nalliacum, Ñalhacum), n. de l. Naillac (Dordogne) ; Naillat (Creuse). Filibert de Nalhac, Philibert de Naillac, grand-maître des chevaliers de Rhodes (1396).

NALHOUS, n. de l. Nailloux (Haute-Garonne).

NALIN, **NALIS**, n. p. Nalin, Nalis, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Nalis, J.-B. Nalis, cordier d'Arles, poète provençal (1696-1770). R. en, Alin, Alis.

Nalt, v. aut.

NALZEN, n. de l. Nalzen (Ariège).

NAMAS (rom. Naamas), n. d'h. Namas. Sant Namas, saint Namas, mort au 5e siècle, honoré à Rodez ; saint Namace, évêque de Clermont.

NAMAS (**SANT-**), n. de l. Saint-Naamas (Aveyron).

NAN (lat. Nannus, Namnus), n. p. Nan ou Sénan, roi des Salyens, qui favorisa la fondation de Marseille par les Phocéens. Nan benesis lou vènt gregàli. CALENDAU.

NAN, **NA** (l.), **ANO** (rom. nan, nans, nas, na, it. nano, lat. nanus), s. et adj. Nain, aine, à Nice, v. nanet plus usité. PROV. La fremo nano Es touto tano.

NAN (bret. nann), t. enfantin. Non, v. nàni, noun.

Nan pour anan (allons), et pour anant (allant), en Limousin.

nanai, v. nai-nai.

Nanan, v. Ferdinand.

NANAN, s. m. t. enfantin. Petit enfant, en Guienne, v. nin. R. nan.

Nananto, v. nounanto.

nana-poun, v. chin-nana-poun.

nanchouro, v. nantouro.

nanchousclo, v. lachusclo.

nanduel, v. nadiuel.

NANET, **LANET**, **NENET**, **ETO** (rom. nan, cat. nanet, esp. enanito, lat. nanus), s. et adj. Nain, aine, v. bout-d'òli, nin, trapot. Amourié nanet, mûrier nain ; faiòu nanet, haricot nain ; pèd nanet, pied mignon ; sèmbles un nanet contro éu, tu parais un nain auprès de lui ; lou nanet, le petit doigt ; lou pichot Nanet, le petit

Poucet. E sus toun sèti d'or, amount près dis estello, Paure nanet, siéu asseta. C. REYBAUD. R. nan. Nanet, Naneto, pour Aneto.

NÀNI, **NÀNNI** (b.), (suisse nani, all. nein), part. nég. Nenni, non, v. noun. On dit nàni aux personnes auxquelles on dit vous, et noun à celles que l'on tutoie. Nàni est l'opposé de oi, comme noun l'est de o. La nuance qui distingue nàni et noun, oi et o, vient de l'origine de ces termes : o et noun sont familiers parce qu'ils sont latins ; oi (fr. oïl), et nàni (all. nein) sont révérencieux, parce qu'ils appartiennent aux idiomes des conquérants. Nàni noun, non, non ; nàni au-mens, dix fois non ; nàni pas, non pas ; dire de nàni, dire non ; vous dise que nàni, je vous dis que non ; boutigo di nàni, boutique désassortie ; païs de nàni, pays sans ressources ; me paguè d'un nàni, d'un bèu nàni, il me refusa net ; em' éu i'a ges de nàni, il ne dit jamais non, il est complaisant. Digo, Janeto, Te vosti louga ? — Nàni, ma maire, Me vole marida. CH. POP. Nani, dim. de Benòni ; manitort, v. nasitort, nastou.

NANKIN (it. Nanquin), n. de l. et s. m. Nankin, ville de la Chine ; toile de coton ; couleur jaunâtre, v. baiso-ma-mìo. Faiòu nankin, haricot nankin ; pese nankin, pois de couleur jaune.

NANKINET, s. m. Nankinette, toile plus fine que le nankin. R. nankin. Nan-nou, nan-nous-en, pour anen-nous, anen-nous-en, en Limousin ; Nano pour Ano.

NANOUN, **NANOUNET** (rh.), **NANOU**, **NANÒCHI** (d.), **NANOT** (a.), **ANNOU**, **ANNIL** (l.), n. de f. Nanon, Annette, Nanette, v. Aneto. R. Ano.

Nanoutou, v. Janot.

NANS (b. lat. Nantum, Nantæ, Natæ), n. de l. Nans (Var) ; Denans, nom de fam. provençal.

NANSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Nans. R. Nans.

Nanso, v. nasso.

NANT, s. m. Le Nant, cours d'eau du département de l'Isère.

NANT, n. de l. Nant (Aveyron), sur la rivière de Dourbie, ancienne abbaye ; Daunant, De Daunant, noms de fam. languedociens. L'Oumbro de l'abat de Nant, poème languedocien, par Dom Guérin, de Nant. PROV. Nose de Nant Que se copo amé la man. Conférer ce mot avec le celt. nant, ravin, torrent, lieu d'où se précipite une eau bouillonnante (dans le Jura).

NANTÉS, **ESO** (lat. Nannetensis), adj. et s. Nantais, aise, de Nantes ; habitant de Nant. Lou roc nantés, nom d'un rocher qui domine le bourg de Nant.

NANTI, v. a. Nantir, v. assegura ; pour avancer, v. enanti. Nantisse, isses, is, issèn, issès, isson. De ta fiho As ajuda nanti la pichoto famiho. A. TAVAN. SE NANTI, v. r. Se nantir, se munir, v. precauciouna.

NANTI, **NANTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Nanti, ie. R. ananti, enanti.

NANTIAT (b. lat. Nanthiacum), n. de l. Nantiat (Haute-Vienne) ; Nanthiat (Dordogne). D'après Zeuss, le celt. nantuate signifie « qui est dans une vallée ». R. Nant.

NANTIMEN, **NANTISSAMEN**, **NANTISSIMEN** (Var), s. m. Nantissement, v. gage plus usité. R. nanti.

NANTO (lat. Nannetes), n. de l. Nantes (Loire-Inférieure) ; Denante, nom de fam. provençal. Bourrèu de Nanto ! sorte d'imprécation ; sias pas sus lou Pont de Nanto ? vous n'y êtes pas ? vous ne comprenez pas ?

NANTOURO, **NANCHOURO** (Var), adv. Avant l'heure, prématurément, en Rouergue, v. avans-ouro, davans-ouro. Me faras mouri nantouro. A. VAYSSIER. R. enant, ouro.

Nantres, v. nautre.

NANTUEI (rom. Nantulh, b. lat. Nantolium), n. de l. Nanteuil (Dordogne).

NAP, **NA** (rom. cat. nap, it. napo, esp. port. nabo, lat. napus), s. m. Navet, plante, en Languedoc, v. nabet, navèu. Nap de Narbouno, variété de chou-rave dont la racine est fauve. Fièr coumo un poul bagnat e rouge coumo un nap. L. VESTREPAIN. Un rafe nou val re, quand es dous coumo un nap. A. GAILLARD. PROV. Petit coumo un nap. Qu'es acò : blanc coumo nèu, nèu n'es pas ; porto fueio, aubre n'es pas, énigme gasconne dont le mot est nap.

NAPETO, s. f. Napperon, petite nappe, v. touaioun. R. napo.

NAPI, v. n. Inonder, mouiller abondamment, en Bazadais, v. gourga, laca. Sa hemno, uno bouno persouno, N'en napit quouate mouco-nas. A. FERRAND. R. napo.

NAPLE, **NAPLES** (rom. Napol, Napols, it. Napoli, esp. Napoles, lat. Neapolis), n. de l. Naples, ville d'Italie. Gros-de-Naple, gros de Naples, étoffe de soie ; mau de Naple, la vérole, dans Zerbin ; li comte de Prouvènço èron fòu pèr avé Naple, la conquête et la possession du royaume de Naples fut la folie des comtes de Provence des deux maisons d'Anjou.

NAPO (b. lat. napa, lat. mappa), s. f. Nappe, v. mantié, touaio. Napo à la veniciano, à la venèsi, nappe damassée ; napo d'autar, nappe d'autel ; napo de coumunioun, v. lingiero ; napo d'aigo, nappe d'eau, v. mueio, risènt ; metre la napo, mettre la nappe ; cop de napo, gueuleton. PROV. Jamai plat a brula napo. — Quau bouto la napo pago soun escot. — Noun fau estèndre de napo mai que ço qu'avès de taulo. Autrefois la nappe restait sur la table de Noël durant les trois jours de fête. On se contentait de la relever, quand on quittait la table. On croyait aussi qu'un charbon ardent mis sur la nappe de Noël ne la brûlait pas.

NAPOUL, s. m. Glouteron, capitule de la bardane, en Rouergue, v. arrapo-man, chin, R. lampourdo.

NAPOULEOUN, **NAPOULEON** (rh.), **NAPOLEION** (d.), (rom. Neapolion, it. Napoleone, b. lat. Neapoleo, lat. Neopolus, Neopolis), n. d'h. et s. m. Napoléon ; pièce d'or, v. louis.

NAPOULITAN, **ANO** (cat. Napolitá, esp. port. it. Napolitano, lat. Neapolitanus), adj. et s. Napolitain, aine. Manjo li macarroun à la napoulitano. J. RANCHER. PROV. Lou Napoulitan, Larg de bouco, estré de man. R. Naple.

NAPOULITANO, **POULITANO**, s. f. Napolitaine, étoffe de laine ; t. du jeu de trois-sept, réunion du trois, du deux et de l'as d'une même couleur. R. napoulitan.

NAPOULO (Napollo 1536, lat. Neapolis, Epulia), n. de l. La Napoule, près Fréjus (Var). Lou gou de La Napoulo, le golfe de La Napoule.

NAPOULOUN (rom. Napolon), n. p. Napolon, Napollon, famille noble de Provence. R. Napouleoun.

Napourié pour lampourdié.

NAQUET (v. fr. naquet, laquais, valet), n. p. Naquet, nom de fam. israélite.

Narboun pour darboun.

NARBOUNÉS, **ESO** (rom. cat. esp. Narbonés, it. Narbonese, lat. Narbonensis), adj. et s. Narbonnais, aise, de Narbonne, v. Nedanés, flanaire ; Narbonnés, nom de fam. lang. Lou Castèu Narbounés, nom d'un ancien château-fort de Toulouse ; la porto Narbouneso, nom d'une porte de la cité de Carcassonne et d'une porte de Castres. Narbouneses, esos, plur. lang. de narbounés, eso.

NARBOUNÉS, **ARBOUNÉS** (rh.), s. m. Vent de Narbonne, vent d'ouest, ouest, en Provence et bas Languedoc, v. pounènt, rousau ; le Narbonnais, le pays de Narbonne. Fai narbounés, le vent est à l'ouest. PROV. Lou narbounés Lèvo la plueio o la met. —

Se boufo narbounés, Plueio aurés. — Quand lou marin souflo e lou narbounés boufo, Es signe que i'aura proun soupo. — Lou narbounés adus l'ivèr e l'entourno. — Lou narbounés, L'ivèr es caud, l'estiéu es fres. — Narbounés Terrau es, le vent du sud-ouest tourne au nord-ouest. A Béziers, les notaires se servent des mots narbonnais, grec, terral et marin pour indiquer la position des tenants et aboutissants. R. Narbounés.

NARBOUNESO (lat. Narbonensis Gallia), s. f. Narbonnaise, une des quatre divisions de la Gaule sous les Romains. Elle s'étendait entre les Alpes, le Rhône, les Cévennes, le Tarn, la Garonne, les Pyrénées et la Méditerranée, et se subdivisait en cinq parties, v. Aquitàni, Lengadò.

NARBOUNO (rom. b. lat. Narbona, Narbul, esp. Narbona, lat. Narbo, onis, Narbo Martius, du phénicien naar-boo, embouchure de fleuve), n. de l. Narbonne (Aude), patrie de l'empereur Carus, ancienne capitale de la Gaule Narbonnaise, puis des rois Visigoths. Cette ville est appelée Nedhena sur les médailles ibériennes, et Nedhena, en basque, signifie « la ville où il ne manque rien » ; nom de fam. méridional. Mèu de Narbouno, miel de Narbonne ; canau de Narbouno, canal de Narbonne, qui fait communiquer cette ville avec le canal du Midi et le golfe du Lion ; gou de Narbouno, golfe de Narbonne, golfe du Lion ; les comtes de Toulouse s'intitulaient : « par la grâce de Dieu, ducs de Narbonne, comtes de Toulouse, marquis de Provence ». PROV. A Narbouno, Plòu pas cado fes que trouno. — Dóu coustat de Narbouno, Vèn ni bon vènt ni bono persouno. On dit en Bourgogne : Du pays du Morvan, il ne vient ni bon air ni bonnes gens.

NARCIS, **NARCISSE** (rom. narcis, narcezis, cat. narcis, it. narciso, esp. narciso, lat. narcissus), s. m. et n. d'h. Narcisse, v. courbo-dono, pasqueto, troumpoun. Narcisse muguet, narcisse à bouquet, narcisse tazette, v. billo ; sant Narcis, saint Narcisse, martyrisé à Girone en Catalogne, au 4e siècle. Lou narcis, frut de soun martìri, Es tabé men coumo lou lìri. G. D'ASTROS. L'us dis com neguet en la fon Lo belz Narcis quan s'i miret. FLAMENCA.

NARCOUTI, **NARCOUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. narcotic, esp. port. it. narcotico, lat. narcoticus), adj. t. sc. Narcotique, v. endourmitòri.

NARD (it. esp. nardo, lat. nardus), s. m. Nard, parfum, v. baume. Emé soun vas de nard requiste. ABBÉ BRESSON.

NARD, n. p. Nard, Nardy, noms de fam. méridionaux.

Nare, v. natre.

NARESSO, n. de l. Naresse (Lot-et-Garonne).

NARGA, **GNARGA** (g.), (esp. nalguear, remuer les fesses), v. a. Narguer, v. braveja, mourga. Nargue, gues, go, gan, gas, gon. Perqué me narga coume fas ? M. DE TRUCHET. Pas ges que, fougnouso, te nargon. A. CROUSILLAT. R. nargo.

NARGO, **GNARGO** (g. l.), (rom. nagga, natge, fesse, cat. enagua, esp. nalga, it. b. lat. natica, lat. nates), s. f. Nargue, v. figo, nico. Faire nargo à, faire nargue à ; nargo d'èu, nargue de lui. Gnirgo, gnargo, Pastenargo, dicton burlesque qu'on trouve dans Goudelin.

NARGOUS, **OUSO**, adj. Qui parle du nez, v. narret. Lou raumas fai lou parla nargous, le rhume fait nasiller. Marc-Antòni lou nargous. A. PEYROL. R. (rom. naric, narine).

NARGOUSEJA, **NARGOUSIA** (a.), v. n. Nasiller, v. narreja. R. nargous.

Nàri, v. Nazàri.

narida, v. denarida.

NARIDO, **NARRIDO** (rouerg.), s. f. Étoupe grossière, mauvaise filasse, en Languedoc, v. capit, còchis, rabai. R. barganiho ? marrido ? Narits, v. narreto.

NARMO, pron. Aucun, en Auvergne, v. degun. Regardas de bon ue nostro armo ! Ne prenias venjanço de narmo Daus peichats que nous aven fa. LABORIEUX. Ce mot, qui semble se rapporter au lat. nemo (personne), est la contraction de pas uno armo, pas une âme.

Naro, v. narro.

NARP, n. de l. Narp (Basses-Pyrénées).

Narprun, v. nasprun.

NARRA (rom. enarrar, cat. esp. port. narrar, it. lat. narrare), v. a. Narrer, raconter, v. racounta. Se pòu pas narra aici ço que siguèt fach. X. DE RICARD. L'ours narro au rèi soun mal-adoubat. F. GUITTON-TALAMEL.

NARRA, **NARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Narré, raconté, ée.

NARRACIOUN, **NARRACIEN** (m.), **NARRACIÉU** (l. g.), (rom. narracio, narratio, cat. narració, esp. narracion, it. narrazione, lat. narratio, onis), s. f. Narration, v. dedu, raconte, recit. Pourriéu fini ma narracien. J. DE CABANES. Pèr d'amusàntei narracien. A. CROUSILLAT.

NARRADO, s. f. Reniflement, aspiration ou respiration par le nez ; prise de tabac, v. cinso. Pren-n'en uno narrado, flaire un peu cela ; avé 'no narrado de quicon, avoir vent de quelque chose. De cènt pudours noun tiro la narrado. LA BELLAUDIÈRE. R. narro.

NARRAIADO, **NARRALHAIO** (a.), s. f. Grosse prise de tabac. R. narrado.

NARRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. narrador, it. narratore, lat. narrator), s. Narrateur, celui, celle qui narre, v. racountaire.

NARRAT (lat. narratus), s. m. Narré, récit, v. dedu.

NARRATIÉU, **IVO** (it. esp. narrativo), adj. Narratif, ive. R. narra.

NARREJA, v. n. et a. Nasiller, parler du nez, ronfler, souffler du nez, v. funa, rounca ; renifler, v. nifla. Narrejavo en parlant que semblavo uno auqueto. J.-F. ROUX. En van lou miòu narrejo. F. GRAS. Leissas-mi béure un còup, narreja quàuquei priso. P. FIGANIÈRE. R. narro.

NARREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui nasille, qui renifle, qui ronfle en dormant, v. rouncaire. R. narreja.

NARRET, **ETO**, adj. Nasillard, arde, qui parle du nez, v. nargous. Que vòu aquèu narret ? que veut ce nasillard ? cigalo narreto, cigale nasillarde. R. narro.

NARRETO, **NARRIHO** (d.), **NARRILHO** (l. g.), **NARRINO** (auv.), **NARRITS** (b.), (rom. narret, narrigola, naritz, naric, cat. naril, v. fr. narille, piém. naris), s. f. Petite narine, narine, v. narro, nasico. Subran lou souem fa peta sei narreto. P. BLELOT. Fai jouga ti narriho. S. LAMBRET. De sa narrilho Lou fum salis e s'escampilho. A. LANGLADE. Pèr mas narrilhos quento fèsto ! PRUNAC. La forme narrino rappelle le gr. ῥὶν, nez. R. narro.

NÀRRI, s. m. Dégoût, antipathie, en Guienne, v. fàsti. Hèse nàrri, répugner ; s'acò ne li auè pas hèit nàrri, si cela ne l'avait pas dégoûté.

Narrida, v. denarrida.

narrido, v. narido.

NARRILHOUS, s. m. pl. Bruit que l'on fait en reniflant (G. Azaïs). R. narrilho. .NARRIOUS, OUSO, adj. Dégoûtant, ante, ennuyeux, euse, en Guienne, v. enfetant. R. nàrri.

NARRO, **NARO** (l.), **GNARRO** (niç.), **NÀRRIO** (a. rouerg.), (rom. nar, it. nare, esp. port. nariz, lat. naris), s. f. Narine, fosse nasale, naseau, v. nasico, niflo, mourveliero ; nez, museau, trogne,

babil, v. nas, mourre ; créneau, v. merlet ; faute, bévue, v. gafo, mouno. Faire lou fiò di narro, fa de fue dei narro (m.), jeter feu et flamme ; faire peta la narro, jouga di narro, ronfler ; s'ébrouer, en parlant d'un cheval ; senti de narro, avé bono narro, avoir bon nez, avoir du flair ; ai ! quanto narro ! ah ! quelle chance ; mena pèr li narro, mener par le bout du nez ; coumençó de bouta lou det à la narro, se dit d'une fillette qui commence à minauder, à chercher à plaire ; se laisso pas passa lou jounc souto la narro, il ne se laisse pas passer la plume par le bec ; la grand narro, la gueule du fusil ; empèsto-narro, v. ce mot. PROV. Vai toujour de narro coume un chin couchant.

NARROSSO, n. de l. Narrosse (Landes).

NARRU, **NARRUT** (l.), **GNARRUT**, **GNARSOUS** (l. g.), **UDO**, **OUSO**, adj. Qui a du flair, fin, ine, rusé, ée, pénétrant, ante, subtil, ile, v. fin, lura, vicious ; malin, igne, méchant, ante, v. malin. Aici pamens ço qu'en narrut Moussu Pfeffel dis. P. FESQUET. R. narro.

NARSO (b. lat. nausa, lieu humide, lat. nautea, eau croupie), s. f. Fondrière, tourbière, terrain boueux, en Auvergne, v. nasso, naudo.

NARSOUS, **OUSO**, adj. Humide, v. ime, mouisse. R. narso.

Nart, arto, v. aut, to.

nartié, v. nertié.

NARTOUS, n. de l. Narthoux (Tarn).

Nartùbi, v. Artùbi.

narvelous pour mourvelous.

NAS, **NA** (rh. lim.), (rom. cat. nas, it. naso, lat. nasus), s. m. Nez, v. mito ; Naz, De Nas, noms de fam. provençaux. Figo dóu nas, lobe du nez ; nas afila, nas tira, nez droit ; nas à la roumano, nez aquilin ; nas croucu, nez de perroquet ; nas en l'èr, nas recouquiha, nas revessina, nez retroussé ; nas pounchu, nez pointu ; nas rata, nez rongé ; nas pourri, punais ; nas afougassa, escagassa, nas de calèu, nas coume un pèd d'oulo, nez épaté ; nas camus, nez camard ; nas rouge, nas coume un pebroun, nas de bledo-rabo, nez enluminé ; long nas, long nez ; pichot nas, petit nez ; gros nas, grand nez, nez aquilin ; nas de cabro, nez de chèvre, nez camus. Dans le Pantagruel de Rabelais il y a un personnage nommé Nazdecabre ; nas de chin, nez de furet ; nas de machoto, nez de chouette ; nas de cigogno, nez long et pointu ; nas de serin, nez pointu, effilé ; nas de sabato (nez de savate), nez écrasé ; nas de soto (nez de maillet), gros nez ; nas de cibot (nez de toupie), nez gros et rond ; nas coume un coucourdoun, nez gros et long ; nas de Quid hastas, nez long et recourbé, en bas Limousin, par allusion à celui d'un démon représenté dans un tableau de la cathédrale de Tulle, auprès duquel on lisait ces mots : Quid hastas, bestia cruenta ? Guihèn dóu Court Nas (rom. Guilhem del Cort Nas), Guillaume au Court Nez ; lou nas de Gile, nom d'un rocher des environs des Baux. Sauna dóu nas, saigner du nez ; parla dóu nas, parla de nas, parler du nez, nasiller ; senti dóu nas, être punais ; frounsi lou nas, douna dóu nas, del nas (l.), hocher la tête, rejeter, mépriser, réchigner ; leva lou nas, lever le nez, être hardi ; beissa lou nas, baisser la tête ; avé de nas, avé bon nas, avoir bon nez ; avé lou nas fin, avoir le nez fin ; n'avé ges de nas, n'avoir pas de flair ; n'avoir pas de sentiment, en Limousin ; acò n'a ges de nas, acò n'a pas nas, n'a pas lou nas à la caro, cela n'a aucun sens, cela est absurde ; cop de nas, affront, rebuffade ; faire lou pan de nas, faire le pied de nez ; s'entourna 'mé 'n pan de nas, revenir avec sa courte honte ; avé quatre pan de nas, échouer honteusement ; ié vèi pas pu liuen que soun nas ou (m.) li ves pas pu luen que soun nas, il ne voit pas plus loin que son nez ; se counèis, se vèi coume lou nas au mitan dóu visage, cela paraît comme le nez au milieu du visage ; tant que lou nas me fumara, tant que je vivrai ; tira li verme dóu nas, tirer les vers du nez ; avé lou nas tapa, avoir le nez bouché ; fau se tapa lou nas e rèn dire, devant la force pas de résistance ; metre soun nas pertout, mettre son nez partout ; n'en cuei mai emé lou nas qu'un cat de cèndre, ou qu'em' uno palo de bos, se dit de quelqu'un qui flaire avec avidité ; mena pèr lou nas, mener par le nez ; se i'esquichavias lou nas, n'en sourtirié de la, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait ; barra la porto au nas, fermer la porte au nez ; sabes bèn quau t'a fa lou nas ! tu n'as pas le sens commun ; se vèire lou bout dóu nas, être nubile ; avé de pèu souto lou nas, avoir de la barbe, être fort et fier ; rire souto nas, rire dans sa barbe ; lou rire ié passo pas lou nas, il rit du bout des lèvres ; acò ié passè pas lou nas, cela ne lui fit aucun effet, ne l'impressionna nullement ; nas à nas, nez à nez. PROV. Metes jamai toun nas ounte n'as rèn à vèire. — Nas court, feiniant ; Péu rouge, meichant. — Jamai gros nas a gasta figuro. Nases, nasses, nàsis, nàssis, plur. lang. et gasc. de nas. M'en vau tout de nàssis à terro, S. MOISSET. je m'en vais le visage contre terre. Nas, aphér. lim. d'anas (allez).

NAS-CROUTOUN, **NA-CROUTOU** (lim.), (nez caveau), s. m. Personne qui, prenant du tabac, néglige de se moucher, en Limousin, v. bòudrous, tabacous.

NAS-DE-CHIN, s. m. Espèce de truffe de qualité inférieure.

NAS-EN-L'ÈR, **NAS-LEVA**, **NAS-LÉUAT** (g.), s. m. Personne qui a le nez au vent, femme effrontée, jeune fille hardie, v. mourre-leva ; étourdi, ie, v. cascavèu. Tout caro-dret e nas-léuat. G. D'ASTROS.

NASA, **NASAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a un nez, v. nasu. Es bèn nasa, il a un beau nez. R. nas.

NASADO, **NASARDO** (l.), (it. nasata), s. f. Nasarde, chiquenaude, v. chico, moucarello, miflo. Lou demoun aura bèn la nasado. A. PEYROL. R. nas.

NASALHO, s. f. Naseau de porc, en Languedoc, v. mourre. R. nas.

NASALISA, v. a. Nasaliser, rendre nasal. Uno voucalo nasalisado (lou Brusc), une voyelle nasalisée. R. nasau.

NASARD (cat. nasard, esp. nasardo), s. m. Nasard, un des jeux de l'orgue ; gros nez, dans l'Aude : t'aviò 'n nasard aflambat coumo un pebrot madur (Pierrilh), v. pebroun. R. nas.

NASAU, **NASAL** (l.), **ALO** (rom. esp. port. nasal, it. nasale), adj. Nasal, ale. R. nas.

NASAU, **NASAL** (l.), (rom. nasal, nazal, esp. port. nasal, it. b. lat. nasale), s. m. Nasal, partie du casque qui garantissait le nez. R. nasau 1.

NASC, **ASCO** (rom. nahz, insensé, lat. gnatho, parasite), adj. Ivre, pris de vin, insensé, ée, v. ébri, ebria. Li parpaioun di Coumbo-Masco Redoublavon si jo maien ; Li damisello, coume nasco, Dóu bout de l'alo fernissien. A. MATHIEU. Tàlei ceremounié qu'à nàutrei sèmblon nasco. M. FÉRAUD.

NASCA, **ADO**, adj. Grisé, ée, v. empega. R. nasco.

NASCO, s. f. Ivresse, en style familier, v. cigalo, lignoto ; inule visqueuse, plante, v. ebriago, erbo-di-masco ; herbe aux mouches, v. erbo-di-cime ; verge d'or, v. bensipouneto ; mensonge, bourde, fausse nouvelle, conte bleu, v. grèco, messorgo. Counta de nasco, conter des sornettes. Deis ablur counóuissi lei nasco. PH. CHAUVIER. Un pichoun paquetoun de nasco. P. FIGANIÈRE. Èro pancaro avau que coumprenguè la nasco. M. BOURRELLY. Avans soulèu leva voudriés prendre ta nasco. A. MAUREL. R. nasc. Nascu, nascut, udo, part. p. du v. naisse.

NASEJA, v. n. et a. Montrer le nez, paraître, v. pouncheja, testeja ; frôler du nez, flairer, aller à la découverte, v. nasiha, nista. Que nasejo lou noutàri ? C. BLAZE. Entre que l'aubo, alin, nasejo roso

e blanco. J. ROUMANILLE. Vièl jagant que nasejo lou cèl. A. MIR. R. nas.

NASEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui qui met le nez partout, curieux, euse, v. nistejaire. R. naseja. Nases, plur. lang. de nas.

NASET, **NASSET** (b.), s. m. Petit nez, joli nez, v. nasoun ; petit morveux, en Dauphiné, v. mourvelous. Fai soun naset, pièi si gauteto. L. AUBANEL. Impoussible de vese un naset melhou fèit. F. DE CORTÈTE. R. nas.

NASICA, v. a. Piquer, ronger, en parlant de l'artison, v. chirouna.

NASICA, **NASICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, ée. Bos nasica, bois mouliné ; fèbre nasicado ou nasicardo, dépit concentré. R. nasico.

NASICO, **NASIC** (g.), **NASILHO** (l.), (lat. nasica), s. f. et m. Narine, naseau, dans le haut Languedoc, v. narro. Durbi la nasico, ouvrir la narine ; rounfla le foc pèr la nasico, jeter le feu par les naseaux ; nasico sourdino, voix sourde et nasillarde. Pèr dedins las nasics. P. GOUDELIN. Pèr tant qu'un pradelet, mirgalhat de coulous, Embaume la nasic del perfum de sas flous. L. VESTREPAIN. Al siéu nasic fan de gratils. A. FOURÈS. En Gascogne, on emploie aussi burlesquement le lat. nasica dans le sens de nez : Vint milo nasicas choutauon. A. FERRAND.

NASIHA, **NASILHA** (l. d.), v. n. Flairer, quêter comme font les chiens, v. cerca, nista, senti, soulfina ; prendre une prise de tabac, v. cinsa, tabaca ; nasiller, v. narreja. Anen, nasihas un pau, allons, prenez la prise. Nasilhes coume un loup-garou. C. PEYROT. R. nasiho.

NASIHAIRE, **NASILHAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met le nez partout, indiscret, ète, curieux, euse, v. curious, nistejaire. L'incapacitat De moun calignaire, Qu'es un nasilhaire Sènso jujamen. C. BRUEYS. R. nasiha.

NASIHAMEN, **NASILHAMENT** (l. d.), s. m. Action de nasiller. R. nasiha.

NASIHARD, **NASILHARD** (d.), **NASICARD** (l.), **ARDO**, adj. et s. Nasillard, arde, qui parle du nez, v. nargous, narret. Voues de talho, uno idèio nasicardo. A. MIR. R. nasiha.

NASIHOUN, **NASILHOU** (l. g. b.), (rom. nasil), s. m. Joli petit nez, v. naset. Soun nasilhou, dessus sa caro, Yogo dab lous arrais déu sou. C. DESPOURRINS. R. nasiho.

Nasitort, v. nastou.

NASOLO, s. et adj. Personne qui a un gros nez, à Nice. R. nas.

NASOUN, **NASOU** (l.), **NASSOU** (rouerg.), s. m. Petit nez, v. naset. As escambarla de luneto A chivau subre toun nasoun. J.-B. GAUT. R. nas.

NASPRUN, **NARPRUN**, **MARPRUN** (Var), **NEGREPUT** (l.), **EMPUDEN** (Velay), (lat. nuciprunum), s. m. Nerprun, arbrisseau, v. aigo-espouncho, darié, espurgo. Nasquent, nasquère, ères, è, erian, erias, èron, nasquèsse, èsses, etc., v. naisse.

NASSAS, s. m. Gros nez, grand nez, en Rouergue, v. nasard. R. nas.

NASSAU, n. p. Duché de Nassau, en Allemagne ; ancienne maison d'Allemagne. René de Nassau, héritier de Philibert de Châlons, devint prince d'Orange en 1530.

Nassé, v. naisse.

nasses, plur. rouerg. de nas.

nasset, v. naset.

NASSÈU (rom. nasil, it. nasello), s. m. Naseau, en Gascogne, v. narro. R. nas.

NASSIET, n. de l. Nassiet (Landes).

NASSIHOUN, **NASSILHOU** (l.), s. m. Goulet d'une nasse, espèce de diaphragme conique qui empêche le poisson d'en sortir. R. nasso. Nàssis, plur. gasc. de nas.

NASSO, **NANSO** (l.), **LANSO** (rom. nausa, v. cat. nança, v. fr. nance, esp. nasa, it. lat. nassa), s. f. Nasse, engin de pêche, v. anguiliero, bouirouniero, boussolo, claro, garbello, jambin, vergat, vertoulet ; une des trois parties du filet nommé eissaugo ; manche ou poche d'un filet, v. margo ; Nance, nom de fam. provençal.

NASSO, **NÈSSO** (lat. nautea, eau croupie, gr. νῆσος, île), s. f. Pré croulier, prairie dont le fond est mouvant, qui est sur une eau souterraine, v. narso, naudo, trantaniero.

Nasso pour nado (née), en Dauphiné.

nassou, v. nasoun.

NASSOUNO, s. f. Espèce de nasse avec laquelle on prend des écrevisses, des langoustes, etc. R. nasso.

Nasta, v. nista.

naste, nastre, asto, astro, v. nostre, ostro.

NASTE, n. de l. Naste, près Saint-Gervais (Gard).

NASTORG, n. p. Nastorg, nom de fam. mérid. R. En, Astour.

NASTOU, **NESTOU**, **NOUSTOU** (rh.), **NASTOUN**, **NESTOUN** (a.), **NASITORT**, **NAGITORT**, **NADITORT**, **SANITORT**, **JANITORT**, **ANITORT**, **NANITORT** (l.), **AMITORT** (lim.), (it. nasturzio, lat. nasturtium), s. m. Cresson alénois, plante, v. creissoun. Menut nastou, cresson des jardins ; pèd de nastou, bout d'homme, petit homme. De nastou e de caulet-flori. J. ROUMANILLE.

NASTOU-DIS-INDO, s. m. Capucine, plante d'ornement, v. capouchino.

NASTOU-FÈR, s. m. Bourse à pasteur, plante, v. bourso-à-pastre.

NASTOU-SÒUVAGE, **NASITORT-SALVAGE** (l.), s. m. Petite passerage, plante.

Nastre, v. nostre.

NASTRINGO (rom. Matarengas, b. lat. Natrigengis), n. de l. Nastringues (Dordogne).

Nastut pour nascut, en Velay.

NASU, **NASUT** (l. g.), **UDO**, adj. Qui a un nez remarquable, v. nasa. Moussu Lekain e iéu sèn pas gaire nasuts. P. DE GEMBLOUX. R. nas.

NAT, **ADO** (rom. cat. nat, nad, ada, it. nato, lat. natus, ata), part. et adj. Né, ée, v. nascu, naisse ; nul, nulle, aucun, une, en Gascogne et Béarn, v. degun, ges, nado ; Denat, nom de fam. gascon. Nat de Mouns, Nat de Mons, nom d'un ancien troubadour ; un ase nat, un âne de nature, en Limousin, peut-être pour asenas ; en nado part, nulle part ; a n' i nat ? y en a-t-il ? nat oustacle lous arrèsto, nul obstacle ne les arrête ; nat castèl nou me tento (J. Jasmin), nul château ne me tente ; de plasés nou n'èro plus nat (Bergeyret), de plaisirs, il n'y en avait plus ; en nado part, nulle part ; dins nado sesoun, en nulle saison ; nados paraulos (g.), aucunes paroles. Nat gouiat mor pèr nado filho. J. JASMIN. N'a jamai vist creaturo nado De tant d'aises acoumpagnado. G. ZERBIN. Déus benfèits nou sent nat grat. G. D'ASTROS. Gardo los pas del bos e la ramada Que res non pot passar que sia nada. GÉRARD DE ROUSSILLON. L'avait plus aimé que rien née. ROMAN DE LA ROSE. PROV. GASC. Quand i a pas nat agnèt endé Nadal, L'auelhado val pas un cabessal.

Nat (nagée), v. nad.

nat (navet), v. nap.

natalen, Nataleno, natalet, natau, v. nadalen, Nadaleno, nadalet, nadau.

NATALÌO (cat. esp. port. Natalia), n. de f. Natalie, v. Nadalo.

NATAU, **NATAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. natal, it. natale, lat. natalis), adj. Natal, ale. Païs natau, pays natal. E lou vin madura pèr lon sourèu natau. C. PONCY.

NATIÉ, s. m. Nattier, celui qui fait ou vend des nattes, v. aufié, espartié, sagnié. R. nato.

NATIÉU, **NADIÉU** (l.), **NATIFE** (d.), **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. natiu, nadiu, iva, cat. natiu, esp. port. it. nativo, lat. nativus), adj. Natif, ive. Tu sies natif d'aquest païs ? Cresiéu que fouguèsses de Franço. G. ZERBIN.

NATIVETA, **NATEVITA** (rh.), **NATIBITAT** (l. g. b.), (cat. nativitat, esp. natividad, it. natività, lat. nativitas, atis), s. f. Nativité ; crèche, représentation de la naissance de Notre-Seigneur avec paysage et personnages, v. belèn, crècho. La nativeta de Noste Segne, la nativité de Notre-Seigneur ; anen vèire la nativeta, allons voir la sainte Crèche. Dedins soun oustau a fa 'no capello E pièi i'a bouta La nativeta. A. PEYROL. L'usage tout méridional de faire des crèches aux fêtes de Noël date, dit-on, du pontificat de Jean XXII. On attribue sa création à saint François d'Assise.

NATO (b. lat. natta, lat. matta), s. f. Natte, v. estòri ; pour liège de filet, v. nado. Souto d'un troues de nato. T. GROS.

NATO (gr. γνάθος, mâchoire), s. f. Figure, face, dans les Alpes, v. caro, mourre. Nato òrrio, figure sale. Nato, dim. d'Ounourat.

NATRARIÉ (it. natra, niche, tour), s. f. Plaisanterie, action ou propos risible, v. farço, R. natre.

NATRE, **NADRE** et **NARE** (for.), **ATRO**, **ADRO**, **ARO** (rom. nahz, fou ; all. nar, fou ; lat. gnatho, parasite), adj. Plaisant, divertissant, ante, facétieux, euse, en Limousin, v. badin, farcejaire ; fou, olle, sot, otte, lâche, en Forez, v. fòu ; pur, sans mélange, sec, dur, en Gascogne, v. blous, escrèt, pur. Faire lou natre, faire le plaisant ; lou mouliè èro lou capera tout natre (V. Lespy), le meunier était le portrait exact du curé.

NATRI, **IO**, adj. Enfant ennuyant, dans les Alpes, v. calèu. Nats (nés), plur. lang. et gasc de nat ; nats pour naps (navets), v. nap.

NATURALAMEN, **NATURALOMEN** (l. g.), (rom. naturalment, naturalmens, esp. naturalmente), adv. Naturellement. Desirous naturalamen Que lous omes de jujamen Se troubèsson à sa coumpagno. C. BRUEYS. Noun sies pèr iéu qu'uno meirastro, e naturalamen noun m'ames. G. B.-WYSE. R. naturau.

NATURALISA (esp. port. naturalizar, it. naturalizzare), v. a. Naturaliser, v. adoumestica.

NATURALISA, **NATURALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Naturalisé, ée. As deja naturalisa Cinquanto fru dóu nouvèu mounde. H. MOREL. R. naturau.

NATURALISACIOUN, **NATURALISACIEN** (m.), **NATURALISACIÉU** (l. g. d.), (esp. naturalisacion, it. naturalizzazione), s. f. Naturalisation. R. naturalisa.

NATURALISTO (cat. esp. port. it. naturalista), s. Naturaliste. Toun adrèsso es sus ma listo Di famous naturalisto. C. REYBAUD. R. naturau.

NATURALITA, **NATURALITAT** (g. l.), (cat. naturalitat, it. naturalità, esp. naturalidad, lat. naturalitas, atis), s. f. Naturalité. Letro de cièutadinage e de naturalita, lettres de naturalisation.

NATURAU, **NATURAL** (l.), **ALO** (rom. naturau, natural, cat. esp. port. natural, it. naturale, lat. naturalis), adj. Naturel, elle, v. franc. Vin naturau, vin naturel ; subre-naturau, surnaturel ; fiéu naturau e legitime, formule usitée dans les actes publics dès le 16e siècle ; naturàli counsequènci, naturelles conséquences. Au naturau, au naturel, d'après nature. Lou Gascoun blous e naturau. G. D'ASTROS. Mais quand Caroun veguèt au naturau pintado Ta fàci, sus moun front, aguèt pòu, lou leiroun. LA BELLAUDIÈRE.

NATURAU, **NATURAL** (l.), (rom. cat. esp. port. natural, it. naturale), s. m. Naturel, inclination, tempérament. Bon ou marrit naturau, bon ou mauvais naturel ; d'un pichot naturau, d'une faible complexion ; d'un gros naturau, d'une forte constitution. Quane tresor d'efant ! Quane boun natural ! J. SANS. R. naturau 1.

NATURO (rom. cat. esp. port. it. lat. natura), s. f. Nature ; sorte, espèce ; sexe, parties sexuelles, v. chincho-merlincho. Uno bono naturo, un bon naturel, une bonne personne ; la naturo umano ou oumenenco, la nature humaine ; quand naturo patis, quand les sens parlent ; ase de naturo, âne indécrottable ; moustre de naturo, monstre de nature ; fourça la naturo, forcer nature ; en naturo, en nature ; d'après nature. PROV. Pèr naturo casso chin. — Causo de naturo Es causo que duro. — La naturo, Quau l'a molo, quau l'a duro.

NAU, **NAUF** (a), **NA** (d.), (rom. nau, nao, cat. nau, sansc. nau, esp. port. nao, it. nave, lat. navis, gr. ναῦς), s. f. Nef, navire (vieux), barque, bac, bateau, v. barco, navire, veissèu. Nau d'uno glèiso, nef d'une église ; en miejo nau, au milieu du navire ; noble de la nau, noble au navire, ancienne monnaie d'or ; Sant-Julian de la Nau, Saint-Julien de la Nef (Gard). Veson dins li Segounau Navega radèu e nau. F. MISTRAL. La porto de la grand nau faran de dedins coumo dèu èstre toujour, devis de l'église de Saint-Maximin, 1512. PROV. Nau e femo, i'a toujour à refaire.

NAU, **ANAU** (rh.), **NAUC** (l. g.), **NAC** (rouerg.), (rom. naucs, naut, v. fr. nav, no, noc, nocq, noue, esp. noque, b. lat. naucum, nauca, naca, all. nachen, nef), s. f. et m. Auge, tronc d'arbre creusé, v. bachasso ; auge à pourceaux, v. bachas ; caisse dont on se sert pour faire franchir un chemin à une conduite d'eau, v. coundu ; abreuvoir en planches pour les troupeaux, v. abèuradou ; huche dans laquelle on échaude les cochons, v. mastro ; auge de moulin à foulon ; fosse à tan, v. cauquiero ; auge de pierre, v. pielo ; partie du four d'une verrerie, où l'on brûle le bois ; archure d'une meule de moulin, v. encastre, piso ; Nau, Noc, noms de fam. provençaux. Béure à la nau, âl nauc (l.), boire à l'auge ; nau de pèiro, auge de pierre, v. pielo. L'esbouiènto coume un porc dins la nau. A. MATHIEU. Das Bourguignous garni lou nau. LAFARE-ALAIS. Lou porc au nau Se plais bèn miel qu'à la musico. ID. PROV. Quand sauto lou grapaud, Sera lèu plen lou nau. Conférer ce mot avec l'angl. nook, coin, recoin.

Nau pour aus (toison).

nau pour aut (haut).

nau pour nòu (neuf, 9).

nau pour nòu (neuf, euve).

nau pour nous.

NAU-BERNAT, n. de l. Nom d'une ancienne porte et d'un quartier de Toulouse. Iéu anirè del Sali à Nau-Bernat. P. GOUDELIN. R. Arnaud-Bernat.

NAUBINO, s. f. La Naubine, affluent du Libron (Hérault).

NAUCADO, **NAUCAT** (l.), **NAUQUETAT** (querc.), s. Augée, contenu d'une auge, buvée des pourceaux, v. bachassado, gamatado, grasalado ; pour marc de noix, v. noucado.

NAUCELAT, **ADO**, s. et adj. Habitant de Naucelle.

NAUCELLO, n. de l. Naucelle (Aveyron) ; Naucelles (Cantal), v. Navacello.

NAUCHIÉ, **NAUCHÈ** (l.), (rom. nauchier, naucler, cat. nauxer, notxer, v. béarn. naulee, it. nocchiere, navichiere, lat. nauclerus, navicularius), s. m. Nocher, nautonier, pilote, v. barcatié, patroun,

pilot. E iéu lis ai tóuti sauva, Franc lou nauchié que renegavo. CH. POP. R. nauco.

NAUCO (fr. noue), s. f. Grande auge, vasque de fontaine, v. bachas, conco ; bac, en Querci, v. barco, nau. Al mitan d'uno nauco ount l'aigo canto e ris. A. FOURÈS. Mounsegnour en sourtènt de la nauco floucado. J. CASTELA.

NAUCOULO, n. de l. Saint-Etienne de Naucoules (Aveyron).

NAUDAN, n. p. Naudan, nom de fam. rouerg. R. naudo.

Naudat, v. nouveta.

NAUDIN, **NAUDI** (l.), (v. fr. naudin, nigaud), n. p. Naudin, Naudy, noms de fam. gasc. dont le fém. est Naudino. R. Arnaud.

NAUDO, **NAUSO** (l.), **NAUVO** (périg.), (rom. b. lat. nausa, lat. nautea, eau croupie), s. f. Noue, mare d'eau, lagune, dépression du sol, prairie aquatique, terre exposée à être couverte d'eaux stagnantes, en Gascogne et Querci, v. lèto, lono, mueio, narso, nasso. Qui pagabo las reparaciéus des camis, de las nausos, de las glèisos ? P. SERMET.

Naueio, naueno, naueo, v. nouveno.

nauenc, enco, v. naven, enco.

nauèro, v. nouvello.

nauèt, èro, v. nouvèu, ello.

nauf, v. nau.

NAUFÀRI, n. de l. Naufary, Liphary, nom d'un saint honoré comme évêque, à Moissac. Naufàri est probablement une forme de « Namphase » ou de Nymphas, nom d'un disciple de saint Paul.

NAUFÀRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Nauphary (Tarn-et-Garonne).

NAUFÈ, s. m. t. de marine. Petit foc, quatrième voile d'un navire latin, v. veleto. Li lahut d'Arle an quatre velo : la mèstro, la poulacro, lou manjo-vènt e lou naufè. ARM. PROUV. Conférer ce mot avec defès, petit foc, sur le littoral du Languedoc.

NAUFRAGE, **AUFRAGE** (rh.), **NAUFRÀGI**, **AUFRÀGI** (m.), **NAUFRATGE** (l. g.), **NAUFRATYE** (b.), (rom. naufragy, naufrag, cat. naufragi, naufraig, esp. port. it. naufragio, lat. naufragium), s. m. Naufrage. End' acò, pèr pas fa naufrage Se debatié contro l'aurage. C. FAVRE. Trempe encaro del naufrage. B. FLORET.

NAUFRAGIÉ, s. m. Celui qui a fait naufrage, naufragé, v. negadis. Lei crid de desesperanço dei naufragié. P. MAZIÈRE. Per ana recampa lei pàurei naufragié. ID. R. naufrage.

NAUFRAJA, **NAUFRAGA**, **NOUFRATJA** (g.), (cat. esp. naufragar, it. lat. naufragare), v. n. Naufrager, faire naufrage, v. emplaja, passa pèr uei. A vist naufraja sa goundolo. DEBAR Iéu vène di pus aùti mar Sauva 'n veissèu que naufrajavo. CH. POP.

NAUFRAJA, **NAUFRAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Naufragé, ée.

Naugi pour enausi.

nauième, v. nouvième, nouven.

NAUJAN, n. de l. Naujan (Gironde).

NAUJO (rom. nauza, nausa, lat. noxa ou nausea), s. f. Maladie ou infirmité d'enfant, en Limousin, v. remèco.

NAUJOLO, s. f. Ennui, en Limousin, v. enuei. Cresiò me soulaja de l'estragno naujolo. J. ROUX. R. naujo.

NAULA, v. n. Voguer sur la mer, en Béarn, v. naviga, vouga. Garo-aici que naulo d'aval Un batèu dambé cheminièiro. A. FOURÈS. R. (lat. naulum, nolis).

NAULADO (rom. naulada, lat. naulum, nolis), s. f. Passage d'un bac, en Béarn (vieux), v. barcage.

NAULAGE, **NAULÀGI** (m.), (rom. naulage, v. fr. noléage, cat. nolieg, noliciament, b. lat. naulagium, lat. naulum), s. m. Naulage, fret, louage d'un navire, v. fret, nòlis.

NAULEJA, **NAULISA** (rom. naulejar, cat. noliciar, it. noleggiare, b. lat. nauleiare, nauligare, naulisare, du lat. naulum, nolis), v. a. Noliser, affréter un navire, v. afreta.

NAULEJA, **NAULEJAT** (l.), **ADO**, part. Nolisé, ée. Que la nau sia naulejada. ARCH. DE PERPIGNAN.

NAUQUET, s. m. Auget, baquet, petite auge, v. abéuradou, bachassoun. Nauquet d'uno gàbi, auget d'une cage. En fousilhant coumo un pourquet Que manjo bren dins un nauquet. P. GOUDELIN. R. nauc.

NAUQUETAT, s. m. Augée, v. naucado. R nauquet.

NAUQUETO, s. f. Petite auge ; partie du métier de tisserand. R. nauc.

Naurexin pour nourrisson (ils nourrissent), en Béarn.

nauri, v. nourri.

naurigat, v. nourrigat.

NAUROUSO, n. de l. Naurouse, près Narbonne, au point de partage des eaux du canal du Midi entre les deux mers. Sant Guihèn de Naurouso, saint Guillaume de Naurouse, ermite, mort en 1369, honoré à Toulouse ; li pèiro de Naurouso, nom de trois énormes rochers sur lesquels existe un dicton d'après lequel, lorsqu'ils se toucheront, les femmes perdront toute honte : Quand las pèiros de Naurouso se toucaran, Las filhos as garçous s'atacaran, parce qu'on prétend que ces pierres se rapprochent continuellement. Me gausariò jouga l'enmolle del bounet Que pulèu s'esfaran las Pèiros de Naurouso. DESESGAUX. R. aurous, ouso.

Nauso, v. naudo.

naussa, v. aussa.

NAUSSA (rom. Naussac), n. de l. Naussac (Aveyron, Lozère).

NAUSSANO (rom. Naussanas, Nauxanes), n. de l. Naussanes (Dordogne).

NAUSSOU (lat. nausum, sorte de barque gauloise), s. m. Bateau qui n'a ni mât ni voile ; nacelle, en Limousin, v. barquet, naviol.

Naussural, v. auturas.

naut, v. aut.

nautamen, v. autamen.

NAUTAS, **ASSO**, adj. Très haut, fort haut, v. autisme, encimela. Viviè, creissiè nautas e rede que-noun-sai. A. LANGLADE. R. naut.

Nautimes, v. autisme.

nauto, v. aut, to.

NAUTO (rom. nauta, bruit, train, ou lat. nauta, matelot), n. p. Naute nom de fam. limousin.

Nautou, v. autour.

nautre, nautres, nàutri, nautro, contract. de nous-autre, nous-àutri, nous-autro.

NAUVIALO, n. de l. Nauviale (Aveyron).

Nauvo, v. naudo.

NAUZO (**LA**), n. de l. La Nauze (Gers, Gironde). R. naudo.

Nava pour anava, anavias (vous alliez) ou anaves (tu allais), en Limousin.

NAVACELLO, **NABACELLO** (l.), (lat. nova cella), n. de l. Navacelle (Gard, Hérault), v. Cello-Novo, Novo-Cello, manjo-troucho.

NAVAIÉS, **NAVALHÉS** (l.), **NABALHÉS** (g. b.), **ESO**, s. et adj. Habitant de Navailles. Lou Navaiés, le pays de Navailles.

NAVAIO, **NAVALHOS** (l.), **NABALHOS** (g. b.), (rom. Nabalhas, Nabalhes, b. lat. Navalliæ, Navales), n. de l. Navailles. Lou marescau de Navaio, Philippe de Montault, duc de Navailles, maréchal de France, mort en 1675.

Navan pour anavan, anavian (nous allions) et anavon (ils allaient), en Limousin.

navans, v. enavans.

navanto, v. nounanto.

NAVAR (rom. cat. navar, Navarrais), n. p. Navar, nom de fam. béarnais.

NAVARET, s. m. Le Navaret ou Baissan, affluent de l'Orb (Hérault).

NAVARREN, **NAVARRIN**, **NAVARRÉS**, **ENCO**, **INO**, **ESO**, adj. et s. Navarrais, aise, de Navarre ; Navarin, nom de fam. provençal. Chivau navarren, cheval navarrais ou béarnais, de petite espèce. R. navar.

NAVARRENS, **NABARRENS** (b.), (rom. Navarrenx, Navarrencs, Nabarrenxs, b. lat. Sponda Navarrensis), n. de l. Navarreins (Basses-Pyrénées). PROV. Fort coume Navarrens. R. Navar.

NAVARRO, **NAUARRO** (g.), **NABARRO** (l.), (rom. Navara, Nabarra, it. esp. b. lat. Navarra, b. lat. Navarria), s. f. Navarre, contrée des Pyrénées ; nom de famille. Reiaume de Navarro, royaume de Navarre, qui avait pour capitale Pampelune, et qui entra en 1491 dans la maison d'Albret. La basse Navarre, ou Béarn, passa dans la maison de Bourbon, par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine de Bourbon, père de Henri IV. Elegìo à la Reino de Navarro. A. GAILLARD.

NAVARROT, **NABARROT** (b.), n. p. Navarrot, nom de fam. béarnais. Lou troubaire Navarrot, Xavier Navarrot, poète béarnais du 19e siècle, né à Oloron, R. Navar.

NAVAS (rom. Navas Navaz, b. lat. Navacium), n. de l. Navas (Gard, Hérault) ; nom de fam. languedocien.

NAVAU, **NAVAL** (l.), **NABAL** (g.), **ALO** (rom. navaus, cat. esp. port. naval, it. navale, lat. navalis), adj. Naval, ale ; Navau, Navals, noms de fam. languedociens. Dins un coumbat navau que lou comte d'Estaing lièurè is Anglés ARM. PROUV. Armado navalo, armée de mer, flotte.

Navega, v. naviga.

navei, v. navire.

navei, v. nabet.

NAVELAS, s. m. Moutarde fausse-roquette, sinapis erucoïdes (Lin.), plante, v. rouqueto-blanco. R. navèu.

Nàven pour anavon (ils allaient), en Périgord.

NAVEN, **NAUENC** (g.), **ENCO**, adj. Nautique, qui concerne les navires, v. barquié. Moulin naven, moulin à nef, construit sur un bateau. Sus las arribèros nauencos. G. D'ASTROS. R. nau.

NAVÉS, n. de l. Navès (Tarn).

NAVETA, v. n. Faire la navette, aller et venir. R. naveto.

NAVETAGE, **NAVETÀGI** (m.), s. m. Va-et-vient continuel, v. vai-e-vèn. R. naveta.

NAVETIÉ, s. m. Navetier, celui qui fait ou vend des navettes. R. naveto.

NAVETO, **NABETO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. naveta, it. navetta), s. f. Nacelle, batelet, v. barquet, nègo-chin ; navette, vase dans lequel on met l'encens ; ustensile pour amasser l'huile dans les moulins, v. fueio, lipeto ; instrument de tisserand, v. espòu ; espèce de petite pâtisserie ; la Navette, torrent des Alpes dauphinoises ; pour graine de navet, v. nabeto. Naveto de Sant-Vitou, pâtisserie marseillaise, dont le nom rappelle les distributions de pain béni qu'on faisait à l'église de Saint-Victor ; fai la naveto, il va et vient ; vai coume uno naveto, il est toujours en mouvement. R. nau.

Navèu, v. nabet.

naviéu, v. navire.

NAVIGA, **NABIGA** (g.), **NAVEGA** (m.), **NAVEIA** (lim.), (rom. navigar, navejar, naveiar, naveyar, cat. esp. port. navegar, it. lat. navigare), v. n. Naviguer, aller sur mer, v. barqueja ; aller et venir, faire de l'exercice, circuler, v. boulega, vanega. Navigue, gues, go, gan, gas, gon. Navigo ou navego ! vogue ! Sabes coumo fau navega. C. BRUEYS. Caroun, fai me lèu navega ! T. POUSSEL. PROV. Segound lou tèms, fau naviga. — Cadun saup naviga, quand a lou vènt en poupo. — Qu a abitua de naviga, fau que navigue. Massiliam naviges (embarquez-vous pour Marseille), dicton latin que les Romains adressaient à ceux qui parlaient trop librement.

NAVIGABLE, **NABIGAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (esp. navegable, it. navicabile, lat. navigabilis), adj. Navigable. Lou Rose es navigable, le Rhône est navigable.

NAVIGACIOUN, **NAVIGACIEN** (m.), **NABIGACIÉU** (l. g.), (rom. naveiamen, cat. navegació, esp. navegacion, it. navigazione, lat. navigatio, onis), s. f. Navigation, v. barquejado. Navigacioun auturiero, navigation de long cours ; canau de navigacioun, canal de navigation.

NAVIGAIRE, **NAVEGAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. navegador, it. navigatore, lat. navigator), s. Navigateur, v. auturié, marin, poujaire. Li navigaire Piteas e Eutimeno. ARM. PROUV. Après la trevessado que lei brâvei navegaire vènon de faire sus la mar founso. F. VIDAL.

NAVIGANT, **ANTO** (cat. navegant, esp. navegante, it. navicante), adj. et s. Qui navigue, navigateur, v. barquejaire. Capitàni navigant, capitaine de marine. Rèn que dangier as navigants menaço. LA BELLAUDIÈRE. R. naviga.

NAVIOL, **NABIOL** (lat. navicula), s. m. Nacelle, batelet, en Rouergue, v. barquet. NAVIRE, NAV[?]RI (m.), NABIRE (l.), NABÌRI, NAVIÉU, NABIÉU, NABIOU (g. b.), NAVEI (lim.), (rom. navili, naveli, navigi, navei, navech, navet, v. cat. navili, it. navile, navigio, lat. navigium, navigiolum), s. m. Navire, vaisseau, v. bastimen, barco, nau, nègo-roumiéu, veissèu ; Navili, nom de fam. marseillais. Nostre navire ne passavo pas pus avans. BÉCHAMEIL 1668. Dabans nostres nabiéus sous nabiéus s'abalisson. J. JASMIN. PROV. GASC. Ah ! be, hòu, nabìri, qu'à port èm, arrête, navire, nous sommes au port. La ville de Libourne porte « un navire d'argent » dans ses armes.

NAVO, n. de l. Naves (Ardèche, Corrèze). R. nauvo, naudo.

Navo (neuve), v. nòu, ovo.

navo, àva, avo, avan, àva, àvan, imparf. lim. du v. na, ana.

na-vous-en pour anas-vous-en, id.

NAVOURET, n. p. Navoret, nom de famille. R. navar.

Navra, v. nafra.

naxe, v. naisse.

nay, v. nai.

naycado, v. gnacado.

naz, v. nas.

NAZARET (rom. Nasareth, Nazareh, Naçaret, lat. Nazareth), n. de l. Nazareth, en Palestine ; nom d'une abbaye de filles nobles bâtie à Aix par Charles II le Boiteux ; pour lazaret, à Marseille, v. lazaret ; pour nez, en style burlesque, v. mito, pebroun. Nosto-Damo de Nazaret, Notre-Dame de Nazareth, ancienne chapelle aux environs d'Entrechaux (Vaucluse) ; la carriero de Nazaret, la rue Nazareth, à Aix et à Toulouse.

NAZARETEN, **ENCO** (lat. Nazarenus), adj. et s. Nazaréen, enne. E siéu maire, e siéu vierge, umblo Nazaretenco. S. LAMBERT. R. Nazaret.

NAZÀRI, **NÀRI** (rom. Nazari, Nazaris, lat. Nazarius, Nasarius), n. d'h. Nazaire. Sant Nazàri, saint Nazaire, né à Rome l'an 35, apôtre d'Embrun, de Nice et de Cimiès, patron de Carcassonne et de Béziers ; saint Nazaire, abbé de Lérins.

NAZÀRI (**SANT-**), **SANT-NÀRI**, **SANÀRI** (Var), (rom. Saint Nazary, b. lat. Sanctus Nazarius), n. de l. Saint-Nazaire (Aude, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Hérault, Isère, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn-et-Garonne, Var), v. Sanàri.

NAZOURO, s. f. La Nazoure ou Anazoure, affluent de l'étang de Capestang (Hérault).

NE (rom. cat. it. ne, port. nem, lat. ne), part. nég. Ne, ne pas, v. noun. Cette négation, usitée en Languedoc et en Gascogne, ne l'est guère en Provence que devant une voyelle et sous la forme n'. Acò ne se pot, cela ne se peut ; si ne t'envas, si tu ne t'en vas ; ne creirès pas, tu ne croirais pas ; acò noun ne finis, cela n'en finit pas ; l'avis es bon, mès que ne siò nouvèl (Bergeyret), l'avis est bon, bien qu'il ne soit pas nouveau ; ne sai quant, je ne sais combien, beaucoup, en Limousin, v. que-noun-sai ; n'ai pas ne, je n'en ai point, en Querci ; n'es pas verai, ce n'est pas vrai ; n'a pas cala, il n'a pas cessé ; n'hou vos pas ? tu ne le veux pas ? n'ié 'n ou n'i'n parle pas, je ne lui en parle pas.

Neb pour noun vous (ne vous), en Béarn.

nes (rom. nos) pour noun se (ne se), id.

NE (rom. cat. it. ne, port. nem), pron. rel. En. v. en. Cette particule explétive ne s'emploie en Provence que sous la forme n', ou réunie à en, n'en. Ne vole, n'en vole, j'en veux ; ne pode pas mai, je n'en puis plus ; pèr tant que la ne prègue, pour tant que je l'en prie ; manjas-ne, mangez-en ; dats-lou-ne (b.), donnez-lui-en ; n'ai ou n'en ai, j'en ai ; n'as ? en as-tu ? n'an, ils ou elles en ont ; n'aviéu, j'en avais ; n'aguère, j'en eus ; n'aurai, j'en aurai ; n'aguèsse, puissé-je en avoir ; n'i'a ou n'a, il y en a ; n'i'a plus, il n'y en a plus ; n'en vos ? en veux-tu ? n'avié ges, il n'en avait pas ; fau que n'en more, il faut qu'il en meure ; n'en vèn, il en vient ; n'es, n'en es, il en est ; vos que te n'adugue ou que t'en adugue ? veux-tu que je t'en apporte ? adusès-n'i'en, apportez-lui-en ; n'ie 'n ou n'i'n dounaren, nous lui ou nous leur en donnerons ; n'i'a pèr mouri, il y a de quoi mourir ; n'i'a pèr veni fòu, il y a de quoi perdre la tête ; n'i'avié pèr rire, c'était drôle ; ne s'en vei qu'uno, se n'en vèi qu'uno, on n'en voit qu'une ; mais iéu nou vouldriò pas vesene cap en peno (A. Gaillard), mais je ne voudrais pas en voir aucun en peine ; sies countènt ? — ne soun, es-tu content ? — je le suis, dans l'Ariège. Ne se contracte avec le verbe, en Gascogne et Béarn : Croumpo-n, achètes-en ; vos prene-n ? veux-tu en prendre ? pot douta-n ? peut-il en douter ? Ne, aphér. de une, uno, en Béarn ; ne pour net.

NÈ, **NÈC** (a. l.), **NACO** (d.), **ÈCO** (rom. nec, necs, nic, niais, bègue ; lat. nectus, tué ; gr. νέκυς, mort), adj. Interdit, ite, penaud, aude, étonné, déconcerté, ée, v. candi, enebi, mou, sot ; morne, qui boude, mécontent, ente, v. mougne ; nigaud, aude, en Rouergue, v. nesci. Resta nè, rester capot ; te vaqui bèn nè, te voilà bien sot ; èro nèco, pecaire ! la pauvrette était confuse. Nè me siéu reviha soulet dins l'aire sour. A. CROUSILLAT. PROV. Nè coume un panié trauca. — Nè coume un foundèire de campano, étonné ou penaud comme un fondeur de cloches, locution qu'on trouve dans Rabelais. NÈ ? interj. N'est-ce pas ? à Cannes, v. parai. R. ne, es.

Nè pour anè (il alla), en Limousin.

nè (nuit), v. nue.

nè (neuf), v. nòu.

nea, v. nega.

NEA (rom. Nea, Henea), s. m. La Néa, affluent de la Dordogne.

NEAC, n. de l. Néac (Gironde).

Neb pour ne bous (ne vous), en Béarn.

nèb (neveu), v. nèp.

nèb (neuf), v. nòu.

neba, v. neva.

nebadis, nebado, v. nevadis, nevado.

nebaira, v. neveja.

nebairat, v. nevaias.

nebas, v. nevas.

nebassado, v. nevassado.

nebat, v. nevado.

nèbe (neuf), v. nòu.

nebejous, v. nevassous.

nebeya, v. neveja.

NEBIAN, **NEBIA** (l.), (rom. Nebian, Nevian, b. lat. Nebianum, Nibianum, Nevianum), n. de l. Nébian (Hérault), v. Nevian ; Névian (Aude), dont les habitants sont nommés Nebiasenc.

Nebiè, v. nevié.

NEBISE (rom. abitz, habiti, lat. habitus), s. m. Suaire, à Beaucaire, v. susàri. Metre en nebise, mettre en suaire, v. abiha. R. nabit, abit.

NEBLA, **ENNEBLA**, **EINEBLA** (d.), **ENIÉULA**, **ARNÉULA** (lim.), **NEPLA** (l.), (esp. aneblar, anublar, it. annebbiare, lat. nubilare), v. a. et n. Bruiner, nieller, gâter les plantes, en parlant du brouillard, v. niela ; rendre brumeux, v. embruma, ennivouli ; faire du brouillard, v. tuba. Nèble, èbles, èblo, eblan, eblas, èblon. Nebla l'èr, obscurcir l'air ; nèblo, il y a de la brume ; tout ié nèblo, rien ne lui réussit. Desempièi que la mort neblè voste ten rose. ISCLO D'OR. SE NEBLA, v. r. Se couvrir de brume ; être gâté par le brouillard ; gagner la pourriture, en parlant d'un troupeau, v. gasta.

NEBLA, **NEBLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bruiné, ée ; abortif, ive, rachitique ; décoloré, étiolé, ée, pâli, ie ; brumeux, euse ; sobriquet des gens de Gémenos et de Trets (Bouches-du-Rhône), de Tourves (Var) et de Norante (Basses-Alpes) ; Nublat, nom de fam. dauph. Figo neblado, figue bruinée ; blad nebla, blé bruiné ou niellé ; tèms nebla, temps brumeux ; agnèu nebla, agneau cachectique ; uei nebla, œil voilé, troublé ; esperanço neblado, espéranee déçue ; plan nebla, projet avorté ; un nebla, un avorton d'homme. Se faguè 'no lusour dins moun esprit nebla. F. DU CAULON. La doulour a nebla si gauto. C. REYBAUD. R. nèblo.

NEBLADIS, s. m. Masse de brouillards, enveloppe brumeuse, v. brumage. R. nebla.

NEBLADURO, **NEPLADURO** (l. g.), s. f. Dégât causé par le brouillard, végétation bruinée, v. brumado, niello ; pourriture des moutons, maladie à laquelle sont sujets ces animaux, lorsqu'ils paissent de l'herbe mouillée par les brouillards, v. gamaduro. Mor de la nebladuro e de la secarié. ARM. PROUV. R. nebla.

NEBLAGE, **NEBLÀGI** (m.), s. m. Action de bruiner ; brumeux, v. neblige. Autouno es pas qu'un long neblage. B. FLORET. R. nebla.

NEBLAIO, **NEBLALHO** (l.), (rom. neblal, it. nuvolaglia), s. f. Brouillards en général, v. noubusto. Cresès que plòugue ? — noun, acò 's de neblaio, croyez-vous qu'il pleuvra ? — non, ce n'est que de la bruine. R. nèblo.

NEBLARÉS, **NEBLOURESC** (a.), s. m. Vaste étendue de brouillards, v. sagarés. R. nèblo.

NEBLASSO, **NEBLAS**, s. Brouillard épais, grande brume, v. betumas. La nue dóu nòu dóu mes d'abriéu Coungreio la frejo neblasso. J.-B. GAUT. Lei mouro, raço piharello, Cuerbon lou sòu de sei neblas. ID. Vous semblavo un neblas quand trono d'eilamount. F. PASCAL. R. nèblo.

NÈBLE, **NEBLOUN**, n. p. Nèble, Néblon, noms de fam. lang. R. En, Èble.

NEBLIGE, s. m. Maladie des brebis et moutons, v. gastige, nebladuro. R. nèblo.

NÈBLO, **NÈPLO** (l. g.), **NÈULO** (Velay), **NIEVOLO**, **NIVOLO** (d.), (rom. nebla, neula, esp. niebla, it. nebbia, port. nevoa, lat. nebula), s. f. Brouillard, brume, brouée, v. brumo, nèfo, sago, tubo ; nuée, troupe nombreuse, v. nivoulo ; maladie des blés, nielle, v. nielado. Fai de nèblo, i'a de nèblo, il y a du brouillard ; lou tèms es à la nèblo, le temps est brumeux ; gròssi nèblo, épais brouillards ; la nèblo a passa, le brouillard s'est dissipé ; avé la nèblo, avoir la vue trouble, n'y voir qu'à travers un brouillard ; aguè la nèblo, ses yeux s'obscurcirent ; faire nèblo, couvrir le soleil, offusquer la vue, importuner les yeux, ennuyer ; foundre la nèblo, fondre les brouillards, se dit d'une personne brillante de santé ; souna pèr li nèblo, sonner la cloche pour dissiper les brouillards, préjugé répandu dans les campagnes ; uno nèblo d'auceloun, une nuée de petits oiseaux ; la nèblo boufo, l'orage gronde ; es de nèblo da mèste Ramoun, c'est un brouillard de M. de Vendôme, se dit d'une grosse pluie. PROV. Nèblo de colo Devino de molo. — Tant de nèblo au mes d'avoust, tant de deluge dins l'an.

NEBLOUS, **NEPLOUS** (rouerg.), **OUSO** (rom. neulos, it. nebbioso, esp. port. nebuloso, lat. nebulosus), adj. Brumeux, nébuleux, euse, v. fouscarin. Lou tèms es neblous, le temps est brumeux ; fedo qu'a la veno neblouso, brebis dont la veine de l'œil est pâle, ce qui est un signe de maladie. Sa man escound soun iue neblous. S. LAMBERT.

NEBLUN, s. m. Brouillards en général, brumes, v. neblarés. Lou sourel que dardaio Escarto lou neblun. F. DONNADIEU. R. nèblo.

Nèbo (neige), v. nèu.

nèbo (il neige), v. neva.

nèbo (neuve), v. novo.

nebolha, neboleja, neboteja, v. neveja.

nebolhado, nebotado, nebotejado, v. nevihado.

NEBOUCIAN (lat. Nepotianus), n. d'h. Saint Népotien, évêque de Clermont, mort en 388.

NEBOUDAIO, **NEBOUDALHO** (l. g.), s. f. Troupe de neveux, les neveux, en mauvaise part. Mesfisas-vous toujour d'aquelo neboudalho. BALDOUS. R. nebout.

NEBOUDET, **NEVOUDET** (l.), s. m. Petit neveu ; Naboudet, nom de fam. méridional. Retenès pla, mous neboudets, Aquel counsel. B. FLORET. R. nebout.

NEBOUDO, **REBOUDO** (Velay), **BODO** (rom. neboda, boda, cat. neboda, it. nipote), s. f. Nièce, v. nèço plus usité en Provence. PROV. Neboudo de curat manjo micho premiero. PROV. LANG. Lous nebouts, las neboudos, Soun de loups e de loubos. R. nebout.

Nèboul, v. èule.

nebous, v. nevous.

NEBOUSTIA, v. n. Causer, deviser (vieux), v. devisa. Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit qu'il vit à Rome le vicomte Raymond de Turenne nebostiant très honnêtement avec les dames romaines, mais trop fièrement avec les hommes (1376). R. nebout.

NEBOUT, **NEVOUT** (l.), **NABOUT** (m.), **BOUT** (alb.), (rom. nebot, nebos, bot, bots, dauph. nevon, cat. nebot, val. nepotu, esp. it. nepote, lat. nepos, otis), s. m. Neveu, v. nèp ; Népoty, nom de fam. méridional. Pichot nebout, petit-neveu, fils du neveu ; rèire-nebout, arrière-neveu, v. felen. O Jan, o Jan, lou miéu nebout, Aurias rèn vist Noste Segnour ? CH. POP. PROV. Quand vese veni nebout, Crese vèire veni loup. — Quau nourris nèço e nebout, Nourris loubo e loup-garou.

NEBOUZAN (rom. Nebosan, Nebozan), s. m. Le Nébouzan, pays de Gascogne qui avait pour capitale Saint-Gaudens.

NEBOUZAT, n. de l. Nébouzat (Puy-de-Dôme).

Nèc, èco, v. nè, èco.

NECA, v. a. Rendre penaud, frapper d'étonnement, mystifier, v. counfusiouna. Nèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Zóu ! necas-lèi. A. CROUSILLAT.

NECA, **NECAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rendu confus ; penaude. Gramaci dounc, charmant troubaire, De toun pouèmo esbarlugaire Que m'a neca segur. A. CROUSILLAT. Necali, necari, necalimen, necarimen, v. anequeli, anequelimen ; necèro, v. nesciero.

NECESSÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. necessari, necessary, aria, cat. necessari, esp. necesario, it. port. necessario, lat. necessarius), adj. Nécessaire, v. besougnable, necite. Li causo necessàri, les choses nécessaires ; lou necessàri, le nécessaire ; se plagne lou necessàri, se refuser le nécessaire ; faire si necessàri, faire ses besoins, ses nécessités. PROV. La femo es un mau Necessàri en un oustau.

NECESSARIMEN, **NECESSARIAMEN** (g.), **NECESSARIOMEN** (l.), (cat. necessariament, it. port. necessariamente), adv. Nécessairement. Dèu necessarimen tremoula. ARM. PROUV. Falié necessarimen manda 'n ome capable. A. MICHEL. R. necessàri.

NECESSITA, **NECITA** (cat. port. necessitàr, esp. necesitar, it. necessitare), v. a. Nécessiter, rendre nécessaire, contraindre, v. cougi, coumpeli, fourça. L'afaire necessito Que vous prouvesigués de tout ço que vous fau. JOURDAN.

NECESSITA, **NECESSITAT** (l. g.), (rom. cat. necessitat, esp. necesidad, it. necessità, lat. necessitas, atis), s. f. Nécessité, besoin, v. besoun, coucho. Avé tóuti si necessita, avoir toutes ses nécessités ; de necessita, de nécessité, nécessairement ; de touto necessita, de toute nécessité ; pèr necessita, par nécessité. PROV. Faire de necessita vertu. — En uno necessita tout batejo. — Necessita n'a ges de lèi. — Necessita fai pas lèi. — Necessita fai proun faire de causo. — Necessita Fai la vièio trouta.

NECESSITOUS, **OUSO** (it. necessitoso), adj. Nécessiteux, euse, v. paure. Que tout necessitous vèngue faire la Pasco, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque. PROV. Jouvènt peresous, Vièi necessitous. Necessitouses, ousos, plur. lang. de necessitous, ouso. R. necessita.

Nèch, nèches, v. nue.

nèche, nechenço, v. naisse, neissènço.

necheri, v. anequeli.

nèchi, v. nèsci.

NECHO (lat. nexa, liée, entrelacée), s. f. Mèche, en Limousin ; mèche d'une tarière ; morve qui pend au nez, v. mecho ; moelle de sureau, moelle d'un os, v. mesoulo.

Nechou, v. mechoun.

nechoulo, v. nichoulo.

nechoui, ous, out, oum (je naquis, etc.), v. naisse.

nechut, udo, part. p. du v. nèche, naisse.

nèci, ècio, neciardarié, necias, neciet, necige, neciou, v. nèsci, nesciardarié, nescias, nesciet, nescige, nescioun.

NECIERO, **NECÈRO** (g.), (rom. neciera, nescieira, nessiera, nesseira, netieira), s. f. Nécessité, besoin, disette, v. besoun. Avé neciero, avoir besoin ; passa neciero, être d'un grand besoin ; n'en pàssi necèro (Jasmin), il faut que je m'en passe ; de tout passon necèro (id.), ils sont besogneux de tout. Aqués paurets que de tout fan necèro. J. JASMIN. PROV. GASC. Qui hè trop grano chèro A la fin es en necèro. — Se vos amics enquèro Gardo-te de necèro. R. necit.

NECIEROUS, **NECEROUS** (g.), **OUSO**, adj. Nécessiteux, euse, en Gascogne, v. besougnous ; nécessaire, v. necit. Autant lous comtes e barous Que lous mendicants necerous. FEZEDE. El n'es pas de besoun ni causo necerouso Que vous mourés enquèro. F. DE CORTÈTE. R. neciero.

NECITE, **NECIT** (m.), **NECIS**, **ITO**, **IDO** (lat. necesse), adj. Urgent, pressant, ante ; nécessaire, indispensable, v. necessàri. Es necite de parti, il est urgent de partir ; èro pas necite, ce n'était pas indispensable ; travai necis, travail qui presse ; uno causo necito, une chose pressante ; lou necite, le nécessaire. Es pas necit de dire que fouguè bèn e lèu coumprés. F. VIDAL. Sounjant rèn qu'au necite. A. CROUSILLAT.

NÈÇO (rom. nessa, netsa, nepta, neita, cat. port. neta, it. nieta, lat. neptis), s. f. Nièce, v. neboudo. Pichoto-nèço, fille du neveu ou de la nièce. La nèço dóu curat s'es leissado moustouire. L. FARCY.

Nèco, v. nè, èco.

necouri, necourimen, v. anequeli, anequelimen.

NÈCRE, **ÈCRO**, adj. et s. t. de juiverie usité comme injure. Mauvais, aise, v. marrit. Nècre, tout nècre, que lou nècre t'escale ! imprécation usitée chez les juifs provençaux. Estèr faguè-ti pas tira 'n pan de lengo au nècre Aman ? SERMOUN DI JUSIOU. Oh ! pènse bèn qu'à tu te farié plesi, nècre ! Quand me fas quauque vestimen, Que croumpa lou dilun, siguèsse, lou dimècre, Demouli radicalamen. A. AUTHEMAN. Ce mot, d'origine hébraïque, peut être conféré avec le gr. νεκρὸς, mort.

NECROULOUGI, **NECROULOUGIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Nécrologique. Lou Prouvençau dèu quàuqui ligno necroulougico à-n-aquéu grand felibre. LOU PROUVENÇAU. R. necroulougìo, NECROULOUGÌO (cat. esp. port. it. lat. necrologia), s. f. t. sc. Nécrologie, v. mortuorum. Dins la necroulougìo coumplèto i'avié pèr lou paure mort lous memes respèts. J. DE LAVERNAU.

NECROUPÒLI (du gr.), s. f. t. littéraire.

Nécropole, v. catacoumbo, cementèri.

Necrous pour negrous.

nectar, v. neitar.

necun, v. degun.

neda, nedaire, v. nada, nadaire.

NEDANÉS, **ESO**, **ESES**, adj. et s. Nom qu'on donne encore aux Narbonnais, dans la Montagne Noire, et qu'on dérive de Nedhena, nom ibère de la ville de Narbonne, v. Narbounés.

Nedau pour nadau.

nèdo, v. nado.

nedo, nedoun, aphér. d'anedo, anedoun.

NEDO, n. de l. Nedde (Haute-Vienne).

NEFASTE, **ASTO** (it. nefasto, lat. nefastus), adj. t. d'antiquité. Néfaste, v. marrit.

NEFIACH, n. de l. Neffiach (Pyrénées-Orientales).

NEFIÈS (rom. Neffiez, Nefies, b. lat. Castrum de Neffiariis, de Nefianis, de Nefiano, Nifiani), n. de l. Neffiès (Hérault), v. carbounié.

NEFLA (**SE**), v. r. Se porter bien ou mal, en Forez, v. pourta. Conférer ce mot avec le rom. nefa, le gros du bec d'un oiseau. R. niflo.

NÈFO, **NÈFLO**, **NOUO** (g.), (gr. νέφος, νεφέλη), s. f. Nuage, nuée que le vent pousse dans l'air, v. aise, niéulo, nivo.

NÈFO, n. de l. Neffes (Hautes-Alpes).

NEFRETI, **NEFRETIC** (l. g.), **ICO** (cat. nefretich, ica, esp. it. nefritico, port. nephretico, lat. nephriticus), adj. t. sc. Néphrétique. Coulico nefretico, colique néphrétique. Qui sa coulico nefretico E qui sa doulou sciatico. H. BIRAT.

NEGA, **NEJA** (a.), **NEIA** (d.), (rom. negar, neyar, neiar, cat. esp. port. negar, it. lat negare), v. a. Nier, ne pas reconnaître, v. escoundre ; refuser, v. refusa. Nègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. Noun se pòu nega, on ne peut nier, on ne saurait le nier ; nega 'n dèute, nier une dette ; nega lou perdoun, refuser le pardon ; nega lou crèdi, refuser le crédit ; nega sa fe, renier, apostasier.

NEGA, **NEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Nié, ée.

NEGA, **ENNEGA** (rh.), **ANEGA** (b.), **NEJA** (a. lim.), **NEIA**, **ENNEIA** (d.), **NEA**, **NIA** (a. d.), (rom. negar, neguar, cat. negar, esp. port. anegar, it. annegare, lat. necare), v. a. et n. Noyer, submerger, inonder, v. eneiga ; être submergé, v. gourga. Nègue, èg[?]es, ègo, egan, egas, ègon. Nega 'no bocho, jeter une boule hors des limites du jeu. PROV. Quau a de gàrri, nègue pas si cat. SE NEGA, v. r. Se noyer ; se perdre. Vai te nega, va te noyer ; se nega dins un vèire d'aigo, en un pan d'aigo, dins un escupit, dins un clos d'iòu, se noyer dans un verre d'eau ; la Durènço se nègo dins lou Rose, la Durance se jette dans le Rhône. PROV. Quau se nègo regardo pas ço que béu. — Fugié la plueio, e se neguè. — I'a touj[?]ur un endré ount la cagno se nègo. — Se 'no femo se nègo, noun cerques en dessouto. PROV. LANG. Autant se vau nega 'n l'esclop coume en las sabatos. PROV. LIM. Un ome que se nèjo, Qranto jours de plèjo, un homme qui se noie pronostique quarante jours de pluie.

NEGA, **NEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Noyé, submergé ; ruiné, ée ; sobriquet des gens de Saint-Félix (Hérault). Aquéu blad a nega, ce blé a été submergé ; s'es bèn nega, il s'est bien mal associé ; an nega sa fiho, ils ont marié leur fille dans de malheureuses conditions, v. annega. PROV. Mau maridado, Fiho negado. — De cènt nega, Pas un de sauva. — Rat nega noun demando que d'aigo, se dit d'un homme gris qui demande encore à boire et d'une personne ruinée qui ne souhaite que malheur.

NEGABLE, **ABLO** (cat. esp. negable, it. negabile), adj. Niable, v. renegable. R. nega.

NEGACIOUN, **NEGACIEN** (m.), **NEGACIEU** (l. g. b.), (rom. lat. negatio, cat. negació, esp. negacion, it. negazione), s. f. Négation ; particule négative. La negacioun gens deribo dóu latin genus. ARM. PROUV.

NEGADIS, **ISSO** (esp. anegadizo), adj. et s. Sujet à être submergé, v. eigatiéu, gabinous ; noyé, ée, v. negadou. Davera 'n negadis, retirer de l'eau un noyé ; un negadis s'arraparié 'n de fèrri rouge, se dit de ceux qui empruntent aux usuriers ; uei negadis dē plour,

œil noyé de larmes ; terro negadisso, bas-fonds. Trempa, coulant coume un vrai negadis. J. DÉSANAT. R. nega 2.

NEGADIS, s. m. Champ marécageux, terrain bas, v. negatèu ; noyade, v. negado. Un negadis tant desastrous. LAFARE-ALAIS. Fugiguen dounc lou negadis del mounde. J.-A. PEYROTTES. R. nega 2.

NEGADO (cat. negada), s. f. Ce qui se noie en une fois ; t. du jeu de boule ou de mail, noyon, boule noyée ; action de noyer, submersion. R. nega 2.

NEGADO, s. f. Chose niée. R. nega 1.

NEGADOU, **NEGAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, (rom. negaire, cat. esp. negador, it. negatore, lat. negator), s. Celui qui nie une dette. R. nega 1.

NEGADOU, **NEGAIRE**, s. et adj. m. Celui qui noie, qui se noie, qui pourrait se noyer, qui devrait se noyer ou qui mérite d'être noyé, v. jitadou ; endroit où l'on peut se noyer, v. gourg. Ero negadou, il était ivre-mort ; es un negadou, c'est un endroit dangereux. Sies sauve, negadou ! A. ARNAVIELLE. E respoundriéu pas que lou flèu negadou Noun aclapèsse mai lou mounde pecadou. J.-B. MARTIN. PROV. Bon nadaire, Bon negaire. R. nega 2.

NEGAGE, **ENNEGAMEN** (it. annegamento), s. m. Action de noyer. D'un coustat lou cenglou, de l'autre lou negage. P. FÉLIX. Mai de l'ennegamen se póutirè lou gàngui. L. ASTRUC. R. nega 2.

NEGATÈU, s. m. Champ sujet à se noyer, v. negadis. N'i'a 'n tros de negatèu, il y en a un morceau de marécageux. R. nega 2.

NEGATIÉU, **IVO** (rom. cat. negatiu, iva, esp. port. it. negativo, lat. negativus), adj. Négatif, ive.

NEGATIVAMEN, **NEGATIBOMEN** (l. g.), (cat. negativament, esp. it. port. negativamente), adv. Négativement, v. noun. R. negatiéu. Nèges, plur. querc. de nèch (nuit).

NEGLEGI (it. lat. negligere), v. a. Négliger, v. leissa. Neglegisse, isses, is, issèn, issès, isson. M'arribavo souvènt de neglegi moun travai pèr mi libre. A. TAVAN. Éli rejougnon soun armado Que de lassige dor e neglegis li fiò. F. GRAS. PROV. Quau neglegis li pichòti causo, li grosso ié mancon.

NEGLEGI, **NEGLEGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Négligé, ée.

NEGLIGÈ (du fr.), s. m. Négligé, mise négligée, v. desabihè.

NEGLIGÈNCI, **NEGLIGÈNÇO** (niç.), **NEGLIGÉNCIO** (l. g.), **NEGLIGENÇO** (l.), **NEIGLIGENÇO** (périg.), **NEGLIYENÇO** (b.), (rom. negligencia, negligentia, cat. esp. port. negligencia, it. negligenza, lat. negligentia), s. f. Négligence, v. nouncurància. De negligènci en negligènci. T. POUSSEL.

NEGLIGÈNT, **NEGLIGENT** (l.), **NEGLIJOUS** (d.), **ÈNTO**, **ENTO**, **OUSO** (rom. negligen, cat. negligent, esp. it. port. negligente, lat. negligens, entis), adj. et s. Négligent, ente, v. bedoufo, pataras. Es un gros negligènt, c'est un grand négligent.

NEGLIGENTA (it. negligentare), v. n. Mettre de la négligence, négliger. Negligènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Negligentè de li faire vèire. A. MICHEL. R. negligènt.

NEGLIGENTAMEN, **NEGLIGENTOMEN** (l.), adv. Négligemment. R. negligènt.

NÈGO, s. f. La Nègue, affluent de l'Escoutay (Ardèche). R. nega.

NÈGO-BIÒU (où les bœufs se noient), n. de l. Nègue-Biou, près les Saintes-Maries de la Mer.

NÈGO-CATS (b. lat. Neguacatos, où l'on noie les chats), s. m. Le Négacats, ruisseau des environs de Montpellier.

NÈGO-CHAGRIN, s. m. Roger bon temps, v. galo-bon-tèms. Lou premié, boueno pasto, es un nègo-chagrin. RICARD-BÉRARD.

NÈGO-CHIN, **NÈGO-CHIS** (l.), s. m. Bachot, batelet dont on se sert sur les rivières, périssoire, v. barquet, tiholo. E li partego à l'oundo amaro Buton li nègo-chin. CALENDAU. R. nega, chin.

NÈGO-DANOS (rom. negua-donas, où les dames se noient), n. p. Nom d'une rue d'Albi, traversée autrefois par un ruisseau.

NÈGO-EVESQUE, s. m. Sobriquet des habitants d'Antibes (Alpes-Maritimes) et de ceux de Bouzigues (Hérault), que leurs voisins accusent d'avoir noyé ou laissé noyer un évêque.

NÈGO-FÒU, **NEGO-FOL** (l.), **NÈGO-HOL** (g.), s. m. Batelet, frêle nacelle, esquif, v. esquife ; renoncule aquatique, plante, v. tirassetod'aigo, grapaudino. Dam le nègo-fol de ma flaquièro. P. GOUDELIN. Sus lou planchè brandant d'un mince nègo-fol. B. FLORET. R. nega, fòu.

NÈGO-GOUSSES (où les chiens se noient), n. p. Nom d'une ancienne rue de Toulouse.

NÈGO-MUOU (qui noie les mulets), s. m. Homme ignare, stupide, v. darut.

NÈGO-PAQUETIÉ, s. m. Sobriquet des gens de Coursan (Aude).

NÈGO-ROUMIÉU, s. m. Vieux bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrès, navire désemparé, v. rato-malo. R. nega, roumiéu.

NÈGO-SAUMO (rom. Negua Sauma, Nega Saumas), n. de l. Nègue-Saume (Gard) ; nom d'une ancienne porte de Béziers. R. nega, saumo.

NÈGO-VACO (où les vaches se noient), n. de l. Nègue-Vaques, près Montagnac (Hérault).

NÈGO-VIÈIO (où la vieille se noie), n. p. Nèguevieille, ruisseau qui passe à La Magistère (Tarn-et-Garonne).

NEGÒCI (rom. negoci, negossi, negosse, cat. negoci, esp. port. negocio, it. negozio, lat. negotium), s. m. Négoce, commerce, trafic, v. coumerce ; mauvaise conduite, v. trin ; tracas, embarras, v. trafi. Vole pas tant de negòci, je ne veux pas tant de train ; lou diable li negòci ! au diable les affaires ! Negodis, negodou, v. negadis, negadou.

NEGOUCIA (cat. esp. port. negociar, it. negoziare, lat. negotiari), v. a. et n. Négocier, trafiquer, faire le commerce, v. coumerça, trafica ; traiter une affaire, v. trata. Negòcie, òcies, òcio, oucian, oucias, òcion, ou (m.) negouciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Negoucias pas bèn, vous vous comportez mal dans cette affaire, vous n'agissez pas bien. SE NEGOUCIA, v. r. Se comporter, v. coumpourta. Coume se negòcio ? comment se comporte-t-il ? se negòcio diferentamen, on n'agit pas de la sorte.

NEGOUCIA, **NEGOUCIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Négocié, ée. Acò 's mau negoucia, c'est fort mal travaillé ; afaire mau negoucia, affaire mal conduite.

NEGOUCIABLE, **ABLO** (cat. negociable), adj. Négociable, v. coumerçable. R. negoucia.

NEGOUCIACIOUN, **NEGOUCIACIEN** (m.), **NEGOUCIACIÉU** (l. g. d.), (rom. negociacion, cat. negociació, esp. negociacion, it. negoziazione, lat. negotiatio, onis), s. f. Négociation.

NEGOUCIADURO, s. f. Façon de conduire une affaire. R. negoucia.

NEGOUCIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. lat. negotiator, esp. negociador), s. Celui, celle qui négocie, négociateur, trice, v. trataire.

NEGOUCIANOT, s. m. Petit négociant. R. negouciant.

NEGOUCIANT (cat. negociant, esp. port. negociante, it. negoziante, lat. negotians, antis), s. m. Négociant, commerçant, v. coumerçant, marchand.

NEGOUCIEJA, v. n. Faire un petit négoce, v. coumerceja. R. negòci.

NEGRADO, s. f. Poisson de mer, connu à Marseille, v. negrouno ? A defaut d'aquéu pèis poudian prendre d'ublado, De sarg, de loubassau ou bèn quàuquei negrado. BOUI-ABAISSO. R. negre.

NEGRARIÉ, s. f. Négrerie, Nigritie, race nègre, pays des nègres. R. negre.

NEGRAS, **NEIRASSU** (auv.), **ASSO** (piém. neirassu), adj. Noirâtre, brun foncé, v. brun, negrous. Sout lou porge negras. T. AUBANEL. A d'iols negrats coumo d'agrunellos, A. LANGLADE. R. negre.

NEGRASSO, s. f. Double macreuse, oiseau, v. negrouso, rèi-difóuco. R. negras.

NEGRAU, **NEGRAUD**, **NEIRAUD** (lim. d.), **ALO**, **AUDO** (cat. esp. negral), adj. et s. Noiraud, aude, v. mourau ; sombre, obscur, ure, v. sourne ; Neyraud, Nayral, noms de fam. dauphinois. Nive negrau, nuage noir ; óulivo negralo ou nigralo, variété d'olive noire, v. negreto, negroun ; cerieso neiraudo, cerise noire. Davans un coumissàri à negraudo figuro. L. VESTREPAIN. R. negre.

NEGRE, **NEIGRE** (Velay), **NEGUE**, **NERE** (g.), **NEIR** (auv.), **NIÈR**, **NIÈ** (a. d.), **EGRO**, **EIGRO**, **EGO**, **ERO**, **EIRO**, **ÈIRO** (rom. negre, nigre, ner, nier, cat. negre, piém. neir, esp. port. negro, it. negro, nero, lat. niger, gra), adj. et s. Noir, oire ; sombre, obscur, ure ; livide, v. encre, fousc, mouro ; affreux, odieux, euse, cruel, elle, inhumain, aine, v. barbare ; nègre, négresse, v. mouro ; Nègre, Denegris, Néry, Nier, noms de fam. provençaux. Pan negre, pain noir ; blad-negre, blé noir, sarrasin ; lou Carsi Negre, le Querci Noir, arrondissement de Figeac, partie montagneuse du Querci ; la Gascougno Negro, le département du Gers ; la Mountagno Negro, v. mountagno ; négri péu, négrei péu (m.), negres pels (l.), noirs cheveux ; négri pensado, nègrei pensado (m.), negros pensados (l.), noires pensées ; négris idèio, noires idées ; négris uei, yeux noirs ; lou tèms se fai negre, le temps se noircit ; negre dóu fum, noirci par la fumée ; negre de cop, meurtri de coups ; negre dóu soulèu, hâlé par le soleil ; negre de gènt, couvert de monde ; negre de juei, moreau, en parlant d'un cheval ; mena coume un negre, traiter quelqu'un comme un nègre ; es pas tant diable qu'es negre, il est moins méchant qu'il ne paraît ; auriés-ti l'amo tant negro ? serais-tu assez méchant, assez ingrat ; ah ! negre fraire, ah ! frère sans cœur ! negre de Diéu, sorte de juron ; l'an mes pu negre que la chaminèio, on l'a noirci abominablement. PROV. Negre coume la chaminèio, negre coume babau, coume la pego, coume la sujo, coume un petard, coume un capèu, coume un jaiet, coume uno tacho. — Terro negro porto bon blad, les femmes brunes ont des enfants robustes. — L'agasso disié au courpatas : « sies bèn negre ! » lou courpatas respoundeguè : « e tu n'as de bon rode ! » — Diéu que nourris li negre leissara pas mouri li blanc. — Dire blanc e faire negre.

NEGRE, **NERE** (g.), **NEGUE** (bord.), **NIÈR** (a. d.), s. m. Le noir, la couleur noire ; macreuse, oiseau, v. fóuco ; labre noir, poisson de mer ; fumigine, affection morbide qui attaque certains végétaux et particulièrement l'olivier, produite par un insecte microscopique, v. mourfeo ; t. de blason, sable. Negre d'Espagno, noir d'Espagne ; negre de fum, negre-fum, nièr de fuma (d.), (it. negrofumo), noir de fumée ; es nascu lou jour que lou negre de fum èro en flour, se dit d'un noiraud ; avé lou negre, être de mauvaise humeur ; jita lou negre coume uno sèpi, écumer de rage, v. sèpi. PROV. LANG. Sus Diéu i'a pas cap de segnou, Ni sul negre cap de coulou.

Negrèiro, v. negruro.

NEGREJA, **NEIREIA** (d.), **NEGREIA**, **NEGRIA** (a.), (rom. negrejar, negreiar, negreyar, cat. port. negrejar, esp. negrear, it. negreggiare), v. n. et a. Paraître noir, tirer sur le noir, être noir ; broyer du noir, prendre un air sombre ; noircir, v. ennegri. Negreja de fam, avoir une faim canine ; lou tèms negrejo, le temps est noir. L'oumbro negrejo la campagno. J. AZAÏS. Segur que sa primo barqueto De bono ouro negrejara. A. LANGLADE.

NEGREJA, **NEGREJAT** (l. g.), **ADO**, part. Noirci, ie. A negreja quatre fueio de papié, il a noirci quatre feuilles de papier. R. negre.

NEGRELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Negrèu.

NEGRESSO, s. f. Négresse, v. mouro, mouroulesso. La negresso, la bouteille, à Marseille, v. bouchardo. De negresso, de Turc, d'Anglés, de Catalan. L. ROUMIEUX. R. negre.

NEGRE-MOUNT (noir mont), n. de l. Négremont (Lot, Tarn).

NEGREN, **NEGRENC** (l. g.), **ENCO** (cat. negrench, enca), adj. Qui tire sur le noir, v. bourre. Moun cos negrenc es senso graço. P. BARBE. D'óulivo negrenco. C. GLEIZES. R. negre.

NEGRE-PUT, s. m. Morelle noire, plante, en Rouergue, v. mourello ; nerprun, v. nasprun. R. negre, pudi.

NEGRET, **NERET** (l.), **ETO** (cat. negret, it. negretto), adj. et s. Un peu noir, moreau, v. mourèu. Pan negret, pain bis ; óulivié negret, olivier à olives noires, v. sabatié ; rasin negret ou neret, variété de raisin noir, cultivée en Rouergue, v. espar, mourvede ; figo negreto, variété de figue, petite et noire. R. negre.

NEGRETA, **NEGRETAT** (l. g.), s. f. État de ce qui est noir, v. negrour. Dien que la negreta dei niéu Es signe de pluejo e de grelo. Z. X. Sous els èron marcat d'un pun de negretat. J. CASTELA. R. negre.

NEGRETO, s. f. Variété de raisin noir, v. counoiso, nouvèmbre, petaire ; variété d'olive, v. negralo, negroun ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. negre.

NEGRÈU (rom. Negrel, Negreaux, b. lat. Negrellum), n. de l. Château-Neuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône) ; Négrel, Neyrel, De Négreaux, noms de fam. prov. dont le fém. est Negrello. Te sera bèn de fèr, carrièro de Negrèu, il sera difficile de s'accoutumer à cela, ancienne locution marseillaise, allusion à la prohibition de faire dans cette rue certains jeux qu'il était d'usage d'y faire. R. negre.

NEGRE-UEI, **NEGRE-OLH** et **NIGROL** (l.), s. m. Poisson de mer qui a les yeux noirs, v. negrouno, óublado.

NEGRI, **NEGRESI**, **NIERZI** (a.), (rom. negrezir, esp. negrecer, lat. nigrere, nigrescere), v. n. et a. Noircir, devenir noir, v. encra ; rendre noir, v. ennegri, mascara.

NEGRI, **NEGRESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Noirci, ie. Sàbi l'ouro, dis Margarido, Que la pensado tant negrido Tourno mestreja tout-d'un-cop. J. JASMIN.

NEGRIÉ, s. m. Négrier, vaisseau négrier ; nuage noir, en Périgord, v. crum ; Négrier, Nérié, noms de fam. mérid. R. negre.

NEGRIHOUN, **NEGRILHOU** (l.), **OUNO**, s. Négrillon, onne ; espèce d'insecte noir, v. babot ; nielle, v. niello. Pièi acoumenço la cigalo, Negrihouno que s'encigalo I proumié rai que béu. F. GRAS. R. negril.

NEGRIHOUS, **NEGRILHOUS** (l. g. b.), **OUSO**, (esp. negrillo), adj. Noirâtre, tirant sur le noir, v. mouret. Sus lou founs un pau negrihous de nosto assemblado. C. DE TOURTOULON. Dins sa demoro negrilhouso. L. VESTREPAIN. De l'aveni la telo negrilhouso. J. JASMIN. R. negril.

NEGRIL, s. m. Puceron noir, en Languedoc, v. nieret. R. negre.

NEGRIMEN (rom. negrezimen), s. m. Noircissure, v. mascaraduro. R. negri.

NEGRIN (rom. Nigri, lat. Nigrinus), n. p. Négrin, nom de fam. provençal. Lou troubaire Negrin, Émile Négrin, poète provençal, né à Cannes, mort en 1878, v. argelas.

NEGRINÈU, **NEGRINÈL** (l.), **ELLO**, adj. D'un noir agréable, noirâtre, v. bourret. Lou sarraié negrinèu. A. MATHIEU. Quand l'amour e soun aurige Plen d'iue blu vo negrinèu Me dounè si trefoulige. J. GAIDAN. R. negrin.

NEGRO, **NÈIRO** (lim.), **NÈIRI** (for.), s. f. t. de musique. Noire ; t. de mineur, marne terreuse, mêlée de tourbe et de limon ; puce, en bas Limousin, v. niero ; bouteille, en Forez, v. bouchardo. R. negre.

NEGRO-PELISSO, n. de l. et s. f. Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne), ville qui fut prise aux protestants et brûlée par Louis XII en 1622 ; t. injurieux pour les femmes brunes, moricaude, v. bóumiano. Pertant, messiues, rendès justiço A-n-aquesto negro-pelisso. N. FIZES.

Negrou, v. negrour.

NEGROUMANCIAN, **GOURMANCIEN** (l.), (rom. negromancian, nigromancian, negromantic, nigromant, cat. negromantic), s. m. Nécromancien, nécromant, v. masc. Patracòlis, le gourmancien d'amour. P. GOUDELIN. R. negroumancìo.

NEGROUMANCÌO, **GOURMANCÌO** (toul.), **INGROUMANÇO** (l.), (rom. nigromancia, gromancia, cat. esp. port. nigromancia, it. negromanzia, lat. necromantia), s. f. Négromance, nécromancie, v. mayìo. Quau trouvaren nautres en Franço Que pratique l'art d'ingroumanço ? D. SAGE.

NEGROUN, **NEGROU** (l.), **NEROU** (b.), **NEGROT** (g.), **OUNO**, **OTO**, adj. Noiraud, aude, v. mouret, negret. Oulivié negroun, variété d'olivier à fruit noir, v. sabatié, tanco ; figo negrouno, variété de figue, petite et noire, v. negreto. Li a de mourroun Blanc o negroun. A. CROUSILLAT. R. negre.

NEGROUN, **NEGROU** (l.), s. m. Morillon, espèce de canard sauvage, v. bouis-negre ; variété de raisin noir. Pichot negroun, petit morillon. R. negroun 1.

NEGROUNDO (rom. Negrondes), n. de l. Négrondes (Dordogne). Conférer ce mot avec Nérondes (Cher, Loire, Puy-de-Dôme). R. negro, oundo ?

NEGROUNO, s. f. Oblade, oblada melanura (Bonap.), poisson de mer, v. negre-uei, óublado. R. negroun.

NEGROUR, **NEGROU** (l. m.), **NEROU** (g.), (rom. negror, negroo, cat. negror, it. negrore, lat. nigror), s. f. Noirceur, tache noire, v. encrour. I'a 'no negrour, il y a un point noir à l'horizon. Dedins la negrour dóu trepas. G. ZERBIN. A travès de la negrour. G. B.-WYSE. R. negre.

NEGROUS, **NEIROU** (auv.), **OUSO** (cat. negrós), adj. Noirâtre, sombre, v. negras ; Négros, nom de fam. méridional. Lou tèms èro negrous e lou cèu tout en flamo. P. BELLOT. La car negrouso Passo pèr èstre dourmihouso. G. AZAÏS. Negrouses, ousos, plur. lang. de negrous, ouso. R. negre,

NEGROUSO, **NEIROUSO**, s. f. Espèce de macreuse, v. negrasso. R. negrous.

NEGROUTIN, **NEGROUTI** (l.), **INO**, adj. Petit noiraud, moricaud, aude, v. bouchardin. Siès brun, vous dison negrouti. M. BARTHÉS. R. negrot.

NEGRUN, s. m. Le noir, les choses noires, v. negruro. R. negre.

NEGRURO, **NEGRÈIRO** (g.), (cat. esp. negrura), s. f. Noirceur, teinte noire ; noircissure, v. mascaraduro ; nuage noir, v. crum ; absence de clarté, v. fousco. N'ei pas la negruro, N'ei pas ço que lou fai ploura, N'ei que l'impousturo Dóu vièi pecat. VIEUX NOEL. Languisoun, tristesso e negruro Acaton la santo naturo. G. B.-WYSE. R. negre.

Negue, v. negre.

negun, negus, v. degun.

nèi (nuit), v. nue.

nèi (neige), v. nèu.

nèi pour n'ei (il n'est).

nèi pour anèi (j'allai) et pour anèsse (j'allasse), en Limousin.

neia, v. nega.

nèiche, v. naiche, naisse.

neichenço, v. neissènço.

neichut, v. neissu, naisse.

NEIÈNT (rom. neient, neienz, neien, nient, nien, noien, niant, cat. nient, it. neente, niente, lat. nihilum ? non, ens, entis), s. m. Néant, v. rèn, noun-rèn.

Neigre, v. negre.

neigun, v. degun.

NEIMET, n. p. De Neymet, nom de fam. gasc.

Neina, v. nina.

neinei, v. ne-ne.

nèio, v. nèu.

neir, v. negre.

NEIRAC (rom. Neyrac, b. lat. Nigriacum), n. de l. Neyrac ou Le Nayrac (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

Neirassu, v. negras.

NEIRAT, **ADO**, adj. Efflanqué, ée, en Rouergue, v. aflanqui. R. eneira.

Neiraud, v. negraud.

neireia, v. negreja.

neiret, v. nieret.

nèiro, v. negro, niero.

neirou v. negrous.

neirou, neiroun, v. nieroun, neirouso, v. negrouso.

NEISA, **NISA** (rh.), (b. lat. nasare), v. a. et n. Rouir le chanvre, v. naia ; croupir, être stagnant, v. gapi. Naise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. R. nais.

NEISAGE, s. m. Rouissage, v. naiage. R. neisa. Nèises, plur. lang. de nèit (nuit), v. nue.

NEISET, s. m. Petit routoir. R. nais.

Nèisse, v. naisse.

NEISSEDURO, **NAISSEDURO** (l.), (cat. naxedura, esp. nacido), s. f. Mal d'aventure, léger panaris, abcès, v. sourtiduro. R. naisse.

NEISSÈNÇO, **NEISSÈNCI** (m.), **NEICHÈNÇO** (a.), **NAISSÈNÇO**, **NAICHENÇO** (l.), **NACHENÇO**, **NECHENÇO** (g.), (rom. naysensa, nayssensa, naisquenza, cat. naixensa, it. nascenza, port. nacença, lat. nascentia), s. f. Naissance, extraction, origine, v. neissudo ; vulve, v. naturo, pas. Enfant de neissènço, enfant nouveau-né ; un ome de neissènço, un gentilhomme ; despièi la neissènço de Noste Segnour, depuis la naissance de Notre-Seigneur ; acò ié vèn de neissènço, il a apporté cela en naissant ; prene neissènço, prendre naissance. Que disès d'aquelo neissènço ? S. LAMBERT.

NEISSÈNS (**SANT-**), (rom. **S**. Neyssen, **S**. Nexens, b. lat. **S**. Nassentius, **S**. Naxentius), n. de l. Saint-Naixent ou Nexans (Dordogne).

NEISSÈNT, **NAISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. nascente, lat. nascens, entis), adj. et s. m. Naissant, ante ; source naissante, v. neissoun. I'a 'n neissènt, il y a une source qui paraît. Au triple naissent de l'Erau. B. FLORET. Noun fugués envejous de sa glòri neissènto. P. GIÉRA. Frésquis alenado De la matinado, Neissènti rumour. A. TAVAN. PROV. Jouve coume l'aigo dóu neissènt.

NEISSOUN (rom. naision, nassio, lat. natio, onis), s. f. et m. Endroit où une source naît, petite source, v. eissour, sourgènt. R. naisse.

Neissour pour eissour.

neissu, udo, v. naisse.

NEISSUDO, **NAISSUDO** (l.), s. f. Naissance, origine, v. neissènço. L'endrech ounte Gardou pren sa naissudo. P. FÉLIX.

Nèit, v. nue.

neitado, v. nuechado.

NEITAR, **NECTAR** (l. g.), (cat. esp. port. lat. nectar, it. nettare), s. m. Nectar, v. ipoucras, pimen. Es lou neitar d'amour. L. ROUMIEUX. Èro dounc un neitar divin. A. CROUSILLAT. Valènt vin, Vin divin, Vin e neitar di felibre. G. B.-WYSE.

NEITÀRI, **NECTÀRI** (l.), (lat. nectareum), s. m. t. sc. Nectaire d'une fleur.

NEITÀRI (lat. Nectarius), n. d'h. Nectaire. Sant Neitàri, Saint Nectaire, mort au 3e siècle, honoré dans la Limagne d'Auvergne ; saint Nectaire, évêque de Vienne (Isère) au 4e siècle.

NEITÀRI (**SANT-**), (b. lat. **S**. Nectarius), n. de l. Saint-Nectaire ou Sénecterre ou Senneterre (Puy-de-Dôme), connu par sa belle collégiale romane.

Neja (nier, noyer), v. nega.

neja (neiger), v. neveja.

nèjo (neige), v. nevejo.

NELHO, s. f. Bois de brande, menu bois pour le four, en Rouergue, v. fourniho. R. legno, ligno.

Nelho, v. nadiho.

nem pour ne me, en Béarn.

NEM, n. p. Nem, nom de fam. prov. R. Neme.

NEMAÏDO, s. f. La Nemaïda, titre d'un poème héroï-comique en dialecte niçois, dont le sacristain Nem est le héros, par J. Rancher ; la nouvella Nemaïda, autre poème en quatre chants par Jules Bessi (Nice, 1875).

Nemanda, v. enmanda.

NEMAUSUS (lat. Nemausus), n. p. Némausus, divinité des Némausiens ; fils ou descendant d'Hercule et fondateur de la ville de Nimes, v. Nime.

Nembia, nembre, v. membra, membre.

NEMBROT, **MEMBROT** (lat. hébr. Nemrod), n. p. Nemrod. La temeritat del gigant Nembrot. P. GOUDELIN. Quand Membrot assiejèt lou cèu. C. BRUEYS.

NEME (rom. Nesmoz), n. p. Nème, Nesme, noms de fam. prov. R. Nime.

NEMÈIO (lat. Nemea), n. de l. Némée, ville de Grèce.

Nemena, v. enmena,.

NEMÈSIS (lat. Nemesis), n. p. Némésis.

Nemi, v. enemi.

NEMOLÀNI (lat. Nemolani), s. m. pl. Nom d'un ancien peuple gaulois qu'on place à Méolans (Basses-Alpes).

Nempourta, v. empourta.

nems pour ne nous, dans les Landes.

nen pour nous, à Nice.

nen pour n'en, v. ne.

nen (nain), v. nin.

nèn pour n'hèn (en font), en Gascogne.

NENE (esp. nene, gr. νῆνις), s. m. Poupon, en Rouergue, v. nenet.

NE-NE, **NEN-NE** (viv.), **NEI-NEI** (d.), **NANAI** (querc.), **NAI-NAI** (a. lim.), **NEN-NA** (l.), (piém. naina, it. ninna-nanna, lat. næniæ, chant plaintif, conte pour amuser les enfants, gr. νανναι), s. m. t. enfantin. Dodo, sommeil, v. no-no ; berceau, couchette, v. brès. Faire ne-ne, faire dodo, dormir. Ne-ne, som, som, Vène, vène tout-de-long, ou Vène, vène, qu'ei tant bon, etc. chant de nourrice usité en Provence pour endormir les enfants. Moun passeroun, endorme-te, Fai toun ne-ne. J. BRUNET. A Montpellier le chant des berceuses commence ainsi : nen-ne, nen-nené, ou nenna, nen-nana, ou nen-na, nou-ne. Conférer ne-ne avec l'esp. nene, petit enfant.

NENET, **NINET** (g.), **ETO**, adj. et s. Petit, ite, dans le haut Languedoc, v. menim, pichot. Lou nenet Cupidoun, le petit Cupidon ; mot nenet, mot enfantin ; memoi neneto, petite violette. R. nanet, nin.

NENET, **NINET** (g.), (cat. ninet), s. m. Petit enfant, poupon, v. enfantoun ; sein de jeune fille, v. teté ; nain, nabot, v. nanet. Amé cadun que mor cabusso dins la toumbo E renais dins lou brès amé cado nenet. J. TEYSSEIRE. De nenet, t. enfantin, des haricots. R. nenet, nan, nin.

NENETO (cat. nineta), s. f. Fillette, poupée, en Querci, v. nineto. Tout coumo uno neneto Siguèron menats douçamen. J. CASTELA. Paris es un jaiant, Sant-Pous uno neneto. M. BARTHÉS. La som-som vòu pas veni, La neneto vòu dourmi, chant de nourrice usité à Arles, d'où l'expression faire neneto, faire dodo, v. ne-ne. L'enfant que ié fara neneto. R.-A. ROUMANILLE. Dins ta bressolo fai neneto. F. DU CAULON.

NENETOUN, **NENETOU** (l.), s. m. Petit poupon, v. toustounet. R. nenet.

NENEU, nom d'homme, sorte de diminutif.

Nengu, nengun, v. degun.

NENIGAN, n. de l. Nénigan (Haute-Garonne).

NENIHO (lat. neniæ), s. f. Enfantillage, v. enfantoulige. Mai li mau que fan Soun que de neniho. AD. DUMAS. R. ne-ne. NENÌO, aphér. de Vierginìo.

NENO (rom. cat. nina, esp. niña), s. f. Petite fille, jeune fille, en Rouergue, v. chatouno ; poupée, poupée de greffe, v. pampo, peteto ; doigt empaqueté, v. nono, titèi ; nouet, v. estoupoun, pipaudoun. Fai de neno, elle fait des poupées ; faire neno (it. ninna), faire dodo, v. ne-ne, nono. La plouregouso Madaleno Al séu respèt èro uno neno. M. BARTHÉS. R. nin, ino. Neno, Neneto, dim. de Madaleno.

NENOUN, **NENOU** (l.), s. m. Petit garçon, enfant, en Rouergue, v. drouloun. R. ñen, nin.

Nenqueli, v. anequeli.

NENSEN, adv. Nulle part, en Dauphiné (G. Azaïs), v. en-liò.

Nentilho, v. lentiho.

neou, v. nèu.

neoua, v. neva.

neoulo, v. nèulo.

NEOULOUGISME (it. esp. neologismo, du gr.), s. m. t. sc. Néologisme. Aquéu journau s'óupilo à nous demoustra ço qu'es un neoulougisme. L. ASTRUC.

Neouri, v. nourri.

neourié, v. néulié.

neouriguè, v. nourriguié.

neourisso, v. nourriço.

neous, ouso, v. nevous, ouso.

neoussado, v. nevassado.

NÈP, **NÈB** (Menton), **NÈT** (Aude), (rom. neps, nebs, cat. net, lat. nepos), s. m. Neveu, petit-fils, à Nice et à Narbonne, v. nebou, nèt. Fil d'Alaric e nèp d'Éuric. H. BIRAT. Un nèp que vèn d'erita de soun ouncle. NOUVELLISTE DE NICE. Le fém. de nèp est nèço. Nepla, nepladuro, nèplo, pour nebla, nebladuro, nèblo ; nepoulié, nepoulo, v. nespié, nespoulo ; nepourta, v. empourta ; Neptun, v. Netune.

NEQUÈLI (lat. nihilum, rien, néant), s. m. Inanition, v. anequelimen. Mouri de nequèli, mourir d'inanition.

Nequeli, nequeri, v. anequeli.

nequelimen, v. anequelimen.

nequèr pour nèc.

nequita, nequitous, v. iniqueta, iniquetous.

NÈR (it. port. nervo, lat. nervus), s. m. Nerf, v. nèrvi ; force, vigueur, v. forço. Avé de nèr, avoir du nerf ; avé li nèr double, avoir du biceps ; ome de nèr, homme nerveux, fort ; ataca ou lima li nèr, agacer, irriter les nerfs ; ataco de nèr, attaque de nerfs ; li nèr, lous ners (l.), les nerfs, le système nerveux ; a li nèr, elle a ses nerfs.

NERA, **NERAC** (l. g.), (rom. Nerac, Neyrac, b. lat. Neracum), n. de l. Nérac (Lot-et-Garonne), ancienne capitale du duché d'Albret, célèbre par le séjour des reines de Navarre et par l'enfance de Henri IV. Crèich, o petit Nerac ! Nerac, crèich tas barralhos, Lèvo tas tours au cèu.. S. DU BARTAS.

NERAQUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Nérac. Lous Neraqués s'apilon, s'abarrejon. J. JASMIN. R. Nera.

Nèrbi, v. nèrvi.

nerbous, v. nervous.

nerbiut, nerbut, v. nerviut.

nerço, v. merço.

nere, v. negre.

nèrei pour anères (tu allas) et pour anerias (vous allâtes), en Limousin.

NEREÏDO (cat. esp. port. nereidas, it. nereide, lat. nereis, idis), s. f. Néréides, divinités fabuleuses.

Nèren pour anerian (nous allâmes) et pour anèron (ils allèrent), en Limousin.

neret, v. negret.

NERIÉU (esp. it. Nereo, lat. Nereus), n. p. Nérée, dieu des mers.

NERIJAN, n. de l. Nérigean (Gironde).

NÉRIO, n. p. Nérie, nom de fam. lang. Lou curat Nério, Antoine Nérie (1745- 1824), curé d'Alzonne, traducteur des hymnes de l'Eglise en languedocien.

Nero (noire), v. negro.

nero (puce), v. niero.

NERÒLI, s. m. Néroli, essence tirée de la fleur d'orange, v. aurado ; nom de fam. prov. R. negre, òli.

Nerou, v. negroun.

nerou, v. negrour.

NEROUN, **NEROU** (l.), (rom. Neron, it. Nerone, lat. Nero, onis), n. p. Néron ; pour héron, v. eroun. Quand Neroun fouguèt envessat. C. BRUEYS. Lou poble aurié lou couer plus crudeu qu'un P. PAUL. [Neroun.

NERS (rom. ners, myrte ; b. lat. Nertium), n. de l. Ners (Gard). L'Eglise fête le martyre du consul de Ners en Gévaudan, en 1702.

Nerso pour erso.

NERTAGE (b. lat. nertagium), s. m. Redevance sur le suc de myrte (vieux). R. nerto.

NERTAS (rom. nertas), s. m. Lieu où le myrte abonde ; corroyère à feuilles de myrte, v. ebriago, rodo. R. nerto.

NERTEJA (b. lat. nertegeare), v. n. Ramasser les fruits et les feuilles de myrte, en extraire le suc (vieux).

NERTIÉ, **NARTIÉ**, s. m. Bosquet de myrtes. R. nerto.

NERTO, **MIRTO** (l.), **MURTO**, **MURTRO** (niç.), (rom. nerta, mirta, murta, cat. murta, murtra, esp. port. murta, b. lat. nerta, nertus, lat. myrtus, gr. μύρτος), s. f. Myrte, arbrisseau commun en Provence, v. erbo-dóu-làgui, mirte ; sumac des corroyeurs, dans le Gard et Vaucluse, v. fauvi ; litière d'écurie, v. apaiage ; La Nerthe, coteau dont le vin est renommé, près Châteauneuf-du-Pape. Nerto à flour doublo, myrte à fleur pleine ; lou pertus de la Nerto (b. lat. Nerta, Nertha), le tunnel de la Nerthe, près Marseille. Bello, vous presènte la nerto, Noste paure amour vai à perto, dicton relatif à la signification du myrte, planté comme arbre de mai. A la divo dis amour, Nerto, t'avien counsacrado. L. ROUMIEUX.

NERTO, n. de f. Esther, nom de femme israélite, usité en Provence. Nerto, titre d'un poème provençal en sept chants et en vers octosyllabiques, par F. Mistral (Paris, 1884). D'après les hébraïsants, Esther et Hadasa ont la même signification. Or Hadasa, en hébreu, signifie myrte, comme nerto en provençal.

NERÙSI (lat. Nerusii, Nerusi), s. m. pl. Les Néruses, peuplade gauloise qui habitait le territoire de Vence (Alpes-Maritimes).

NÈRVI, **NÈRBI** (l. g.), (it. nerbo, nervo, cat. nervi, esp. nervio, lat. nervium), s. m. Nerf, v. nèr ; muscle, tendon, v. tendoun ; t. de boucher, verge de porc, v. cadaulo ; force, vigueur, v. forço ; garnement de la lie du peuple, voyou insolent et tracassier, sorte de lazzarone, à Marseille, v. escapoucho, marrias ; Nerbis (Landes), nom de lieu. Nèrvi de biòu, nerf de bœuf ; nèrvi dóu taloun, tendon d'Achille ; nèrvi masculin, membre viril ; nèrvi de mino, veines de tourbe ou de terre noirâtre qu'on rencontre dans les mines de lignite ; es tout nèrvi, tout de nèrvi, il est tout nerfs ; encagnamen de nèrvi, irritation de nerfs ; baia ou beila dóu nèrvi, fouetter quelqu'un ; Chichoues o lou Nèrvi de moussu Long, poème provençal, par G. Bénédit (Marseille, 1840). Meritariéu vint còup de nèrvi. G. BÉNÉDIT. E li a, pèr lei mena, lou fouit emé lou nèrvi. M. BOURRELLY. PROV. Quand li nèrvi soun tendu, Li sentimen soun perdu.

NERVIN, **INO** (lat. nervinus), adj. Qui concerne les nerfs, qui a rapport aux nerfs. PROV. Fèbre nervino Vòu ni dóutour ni medecino.

NERVIO, s. f. La vallée de la Nervia (Alpes-Maritimes).

NERVÌO (lat. nervia, corde à boyau), s. f. Nerf, énergie, vigueur, à Marseille. Vous proumetèn que sera plen de nervìo. LOU TRON DE L'ÈR. Es éu que nous dara de forço e de nervìo Pèr mena bravamen la glèiso de Marsiho. P. MAZIÈRE.

NERVÏOUS, **NERBÏOUS** (g.), **OUSO** (rom. cat. nervios), adj. Nerveux, vigoureux, euse, fort, orte, v. fourçu, garru ; sujet aux nerfs, v. nervous. Lou nervïous parla de ta fièro patrìo. G. B.-WYSE. Sièis bèsti grasso e nerviouso. MIRÈIO.

NERVÏOUSETA, **NERVOUSETAT** (l.), (rom. nervositat, cat. nerviositat, esp. nervositad, it. nervosità, lat. nervositas, atis), s. f. Nervosité, vigueur, v. forço. R. nervïous.

NERVÏU, **NERVÏUT** (l.), **NERBIUT** (g.), **NERBUT** (b.), **UDO**, adj. Nervé, musclé, ée, v. garru. De brasses nervïuts. B. FLORET. R. nèrvi.

NERVOUS, **NERVOUS** (l. g.), **OUSO** (it. esp. port. nervoso, lat. nervosus), adj. Nerveux, euse, qui appartient aux nerfs ; impressionnable, v. endignous, mousquet, prim.

NERVOUSEN, **NERBOUSENC** (rouerg.), **ENCO** (rom. nerveinz), adj. Vigoureux, euse, v. gaiard. Sèn d'uno raço nerbousenco. A. VILLIÉ. R. nervous, NERVURO, NERVUERO (d.), s. f. Nervure, v. branco plus usité. Erbo-à-tres-nervuro, merhingie à trois nervures, plante. La glèiso grando aubouro amount L'espandimen de si nervuro. A. BRESSON. R. nèr. Nes, contr. bèarn. de ne se : Taus ausèts nes pesquen au bich, tels oiseaux ne se prennent pas à la glu.

NES (rom. Nes, Nees, Neys), s. m. Le Néez ou Nées, affluent du Gave de Pau.

NE-SAI-QUANT (v. fr. ne sai quant, rom. non sab quant), loc. adv. Je ne sais combien, beaucoup, en Limousin, v. que-noun-sai.

NÈSCI, **NIÈS** (Nimes), **NÈSCHI**, **NÈSCHE** (auv.), **ÈSCIO** (rom. nesci, neci, cat. neci, esp. necio, it. nescio, lat. nescius), adj. et s. Nice, niais, aise, nigaud, aude ; insensé, ée, v. badau, fada, fòu, innoucènt, niais. Lou nèsci, le pouce ; un paure nèsci, un pauvre niais ; un marrit nèsci, une méchante bête ; nèsci à courre carriero, fou à courir les rues ; nisado de nèsci, nichée de fous ; es plus bèsti que nèsci, il est plus coquin que sot ; es nèscio de soun ome, elle est folle de son mari. Vous me farias be veni nèsci : Que lou loubet tant de desfèci ! D. SAGE. Eici n'i'a pèr fa veni nèsci. J. MICHEL. PROV. Nèsci coume un toupin, coume un auquet. — Quau trop es bon es mita nèsci.

NESCIAMEN (rom. nesciamen, cat. neciament, esp. port. neciamente), adv. Niaisement, naïvement, v. innoucentamen. R. nèsci.

NESCIARD, **NISSARD**, **ARDO**, s. Niais, pigeon ; ouvrier qui n'est pas affilié aux sociétés de secours mutuels, à Cette, v. nouvelàri. R. nèsci.

NESCIARDARIÉ, **NISSARDARIÈ** (l.), **NESCIARIÒ** (d.), (rom. nescies, nescietat, nesciatge, v. fr. niceté, cat. esp. nesciencia), s. f. Niaiserie, fadaise, sottise, bagatelle, v. bajanado, peguesso. R. nesciard. NESCIAS, NESCIARDAS, adj et s. Grand niais, gros nigaud, v. bedigas, foulas, simplas. Aigo, nescias quau t'envalavo ! A. ARNAVIELLE. E coumo un troupèl de nescias Nous plantes emb' un adiéussias. LAFARE-ALAIS. R. nèsci.

NESCIEJA, **NESCIARDEJA**, **NISSARDEJA** (rom. nesciejar, nescieirar), v. n. Niaiser, nigauder, folâtrer, badiner, v. badina, fadeja. R. nèsci.

NESCIEJADO, **NESCEJADO**, s. f. Niaiserie, badinage, niche, v. badinage. Aquel grand flandrinas Que se plais qu'à las nesciejados. A. LANGLADE. R. nescieja.

NESCIET, **ETO** (rom. nessiet, eta, v. fr. nicette), adj. Naïf, ive, ingénu, ue, ignorant du mal et du bien, v. innoucentoun, ninòi, simple. R. nèsci.

NESCIGE, **NESCHIGE** (auv.), **NESCIARDIGE** (l.), (rom. nescies, nescieza, nesciatge, cat. esp. nesciencia, it. nescienza), s. m. Naïveté, simplicité, ignorance, sottise, v. simplesso. Noun vous amusés de soun nescige. A. CROUSILLAT. Avalisco lou bau qu'aurié be lou nescige De se targa d'un tal paure pensat. F. D'OLIVET. Soun sestié de nescige èro cacalucha. SIGAUD. Endura set es nesciardige. A. ARNAVIELLE. R. nèsci.

NESCIOUN, **NESCIOU** (l.), s. m. Petit niais, v. fadalet. R. nèsci.

NESCIOUR, s. f. Niaiserie, action ou propos de niais, naïveté, badauderie, v. martegalado. Noun dis que de nesciour, ne dis res mas de las nesciours (lim.), il ne dit que des niaiseries. R. nèsci.

NESCO (lat. Anesca), s. f. La Nesque, affluent de la Sorgue (Vaucluse).

NESCUS, n. de l. Le pic de Nescus (Ariège).

Nescut pour nascut, v. naisse.

NESIGNAN (rom. Nezignan, b. lat. Nasignanum, Nasinianum), n. de l. Nésignan (Hérault), v. manjo-gourau.

NESPIÉ, **GNESPIÉ**, **GNASPIÉ** (Var), **NESPLIÉ**, **NESPOULIÉ** (niç.), **NEPOULIÉ** (d.), **NESPOULIÈ**, **ESPOULIÈ**, **ESPOUDIÈ**, **EMPOULIÈ**, **NESPOUIÈ**, **BESPOULIÈ**, **MESPOURIÈ**, **NESPLIÒ** (rouerg.), **MESPOULIÈ**, **MESPLIÈ** (l.), **MISPOULIÈ**, **MESPLÈ** (g.), **MENESPLIÉ** (périg.), **MENEPLIÉ** (lim.), (rom. mespoliers, cat. nesples, esp. nispero, port. nespereira, it. nespolo, lat. mespilus), s. m. Néflier, arbre ; Mesplé, Mesplès, noms de fam. gascons. Bouicha la reo dab uo servieto de mesplè (b.), frotter le dos avec un bâton ; lou troubaire Mesplès, Mesplès, poète béarnais du 18e siècle. R. nèspo.

NÈSPO, **GNÈSPO**, **GNASPO** (Var), **NÈSPLO** (lim.), **MÈSPLO**, **MÈLO** (g.), **MESPLO** (b.), **MENÈSPLO**, **MENÈSPRO** (bord.), **MENÈPLO** (lim.), **NESPOULO**, **NISPOULO**, **MESPOULO**, **MISPOULO** (l.), **NEPOULO** (d.), **BESPOULO**, **ESPOULO**, **ESPOURO**, **ESPOUDO**, **EMPOULO**, **NESPOUO**, **MESPOURO** (rouerg.), (cat. nespla, esp. port. nespera, niespera, it. nespola, b. lat. nespila, lat. mespilum), s. f. Nèfle. Os de nèspo, noyau de nèfle ; la nèspo noun es bono qu'à santo Margarido, la nèfle n'est mangeable qu'à la sainte Marguerite ; i'an pas uno mespoulo à mordre, ils n'ont rien à y voir, à y faire. PROV. Emé lou tèms li nèspo s'amaduron. — La paio e lou tèms amaduron li nèspo. PROV. GASC. Des peses à la mèsplo Lou varlet se ris dóu mèstre ; Mai de la mèsplo en-la, Mèstre, pla ! PROV. BÉARN. De l'arrago à la mesplo, Troubaras quit néureisco ; D'aquiéu en-la, T'en cau cerca.

NESPOULS, n. de l. Nespouls (Corrèze).

NESQUIERO, s. f. pl. Les Nesquières, quartier du territoire de Velleron (Vaucluse). R. Nesco.

Nessejado, v. nesciejado.

nessèro, v. neciero.

nèssi, nessige, nessiour, v. nèsci, nescige, nesciour.

nessit, nessite, v. necit.

nèsso (nièce), v. nèço.

nèsso (pré croûlier), v. nasso.

nèsso, nèssa, nèsso, nessan, nessa, nèssan, pour anèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Limousin, v. ana.

nessu, part. p. du v. naisse.

NESTALAS, n. de l. Nestalas (Hautes-Pyrénées).

NESTIÉ, n. de l. Nestier (Hautes-Pyrénées). R. Nesto ?

NÈSTO, s. f. La Neste, nom de divers cours d'eau des Pyrénées ; rivière qui passe près de Luchon, affluent de la Garonne. Conférer ce mot avec le Nestus, affluent de la mer Égée.

Nestou, nestoun, v. nastou.

NESTOULAT, n. p. Nestolat, nom de fam. provençal.

NESTÙBI, n. de l. Nestuby, près Cotignac (Var).

NET, **NETE** (g.), **NETTE** (périg.), **ETO**, **ETTO** (rom. ned, nede, nepte, cat. net, esp. neto, it. netto, port. nedeo, lat. nitidus), adj. Net, ette, propre, v. courous, propre. Revengut net, revenu net ; n'en siéu neto, j'en suis innocente ; faire plat net, vider un plat ; atroubèron oustau net, ils trouvèrent maison vide ; metre au net, mettre au net ; tira au net, tirer au clair ; dire au plus net, expliquer nettement ; chanja de net, changer de linge ou de toilette ; net e clar, tout net, tout net ; n'a pas li braio neto, il a l'air d'être coupable. PROV. Net coume un creissoun, coume evòri, coume triqueto, coume uno perlo, coume un bacin de barbié, coume l'ardit (b.).

NÈT, **ÈTO** (rom. nebs, neps, nepta, cat. net, neta), s. Neveu, nièce, petit-fils, petite-fille, dans l'Aude, v. felen, nèp. R. nebout.

Nèt (nuit), v. nue.

nèt pour anèt (il alla), en Limousin.

NETAMEN, **NETOMEN** (l. g.), (rom. netament, netamens, cat. netament, it. nettamente), adv. Nettement, v. acachadamen, claramen, proupramen. A vous parla netamen. C. BRUEYS. R. net.

Nètch, v. nue.

NETEJA, **DENEJA** (Var), **NETEIA** (d.), **NETEIA** (d.), **NETEA** (a.), **NETIA** (auv. a. lim. m.), **ENNETIA** (a.), (rom. netejar, neteiar, neteyar, nedejar, cat. netejar, lat. nitidare), v. a. Nettoyer, rendre net, v. abela, aproupri, escura ; émonder, élaguer, v. esbusca, rebrounda ; vider une volaille, v. cura. Netejavo sa tino. M. TRUSSY. SE NETEJA, v. r. Se nettoyer, v. espurga.

NETEJA, **NETEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Nettoyé, ée. R. net.

NETEJADISSO, s. f. Grand nettoiement. R. neteja.

NETEJADO (cat. netejada), s. f. Ce qu'on nettoie en une fois, v. espurgado. R. neteja.

NETEJAGE, **NETEIAGE** (d.), **NETEJÀGI** (m.), s. m. Nettoyage, v. netejamen. Lou troubadour, destalenta Dóu netejage dis Areno, Creniho, vous fai grand pieta. M. DE TRUCHET. R. neteja.

NETEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui nettoie, v. espurgaire. Es un bon netejaire, il vide bien son assiette. R. neteja.

NETEJAMEN (rom. nedejamen), s. m. Nettoiement, v. espurgamen. R. neteja.

NETETA, **NETETAT** (l.), s. f. Netteté, v. proupreta. L'armino s'estimo mai quita la vido que la netetat. P. GOUDELIN. R. net. Nèti, Nèto, pour Ernèst et Ounourat.

NETIGE, **NETÌCI** (m.), (rom. nedeza, nedesa, cat. nedesa, it. nettezza), s. m. et f. Netteté, propreté, v. proupreta. Mau-netisso, malpropreté. L'ourguei que l'Arlatenco plaço dins lou netige. ARM. PROUV. Dins mei discours tèni qu'a la netìci. J.-F. ROUX. Moun Diéu, boutas dedins mou sen Un couer que sié toujour counsènt A demanda bèn la netìci. J. SICARD 1673. Diéu es la memo netìci. LE PÈRE ALÈGRE 1680.

Neto, v. net, eto.

Neto, aphér. de Janeto.

nèto, v. nèço.

NETOU, n. de l. Le pic de Néthou (3,404 mètres), point culminant de la Maladetta, qui est la plus haute montagne des Pyrénées. Selon Macrobe, Nèton était le nom du dieu Mars chez les Occitains et les Espagnols.

Netourna, v. entourna.

nèts, v. nue.

nette, v. net.

NETUNE, **NEPTUN** (g.), (cat. Neptú, esp. Neptuno, lat. Neptunus), n. p. Neptune, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Tau, encian tèms, lou vièi Netune, Di gràndis aigo rèi e diéu. J. ROUMANILLE. L'oundo salado de Neptun. G. ZERBIN. Neptun, lou diéu de la marino. C. BRUEYS. Lou diéu Neptun nous a permés. G. D'ASTROS.

NÈU, **NÉU** (g.), **NIÉU** (toul.), **NIEU** (for.), **NÈVO**, **NÈBO** (périg.), **NÈVIO** (lim.), **NÈI**, **NÈIO** (d.), **NÈJO** (bord.), (rom. neu, neus, nieu, neo, nef, nis, nix, nyo, cat. neu, it. port. neve, esp. nieve, lat. nix, ivis, nivea, ninguis), s. f. Neige, v. mousco blanco, nevejo. Nèu eigouso, neige aqueuse ; nèu brenouso, nèu greso, neige pulvérulente ; trai de nèu, cai nèu, chai nèu (a.), toumbo nèu, toumbo de nèu, il tombe de la neige ; plóura o cheira nèu, il pleuvra ou il neigera ; la nèu pren pèd, la nèu fai solo, la neige s'attache aux pieds, elle couvre la surface du sol ; amata la nèu, comprimer la neige ; flo de nèu, flocon de neige, v. parpaiolo, primacholo, trachèu ; mouteloun de nèu, pelote de neige ; jasso de nèu, couche de neige ; un pan de nèu, un pied de neige ; d'aigo-nèu, de la neige fondue ; tòuti nèu, tout couverts de neige ; blanc coume la nèu, coume la tafo de la nèu, blanc comme neige ; acò fai la boulo de nèu, cela fait la boule de neige ; Nosto-Damo di Nèu, Notre-Dame des Neiges, pèlerinage des Hautes-Alpes (2,297 mètres) ; il y a aussi dans l'Ardèche un sanctuaire de ce nom. PROV. Nèu de febrié, Mié femié. — La nèu de febrié Vau un femourié. — La nèu de febrié S'envai coume un lebrié. — La nèu de febrié Tèn coume l'aigo en un panié. — Nèu dins terro vau femié Mai que noun gèle d'en-darrié. — Nèu de mars Vau de blad. — Nèu d'abriéu Manjo lou blad coume un biéu. — Pèr sant Martin La nèu es pèr camin : S'es pas lou vèspre es lou matin. — Pèr santo Catarino La nèu es à la courtino. — La nèu d'Avent Met de dènt, la neige qui tombe pendant l'Avent reste longtemps sur le sol. PROV. ROUERG. A sant Luc La nèu pèl truc ; A Toussants, La nèu pès camps ; A sant Andriéu, La nèu pèl riéu. — Souto aigo fam, Souto nèu pan. — Bono es la nèu que toumbo en sa sesoun. — Nèu peresouso à se foundre n'espèro d'autro. — Nèu de vue jour, maire de la terro ; de vue jour en-lai, meirastro. — Quand la nèu sara foundudo, veiren la terro.

Nèu (neuf), v. nòu.

nèu pour ne lou (ne le), en Béarn.

nèu, neu (nuit), v. nue.

néua, v. neva.

néuassado, v. nevassado.

NÈUFO (rom. nefa, it. niffa), s. f. Cire, membrane qui recouvre la base du bec des jeunes oiseaux. An mai que la nèufo, an lou mau dóu païs. ANONYME D'ARLES. On apella nefa o cera lo gros del bec on las nars so. DEUDES DE PRADÉS.

NÉUFONS, n. de l. Neuffons (Gironde, Lot-et-Garonne).

Neugre pour negre, en Labourd.

neuit, v. nue.

NÉULIÉ, **NÉURIÉ** (m.), (v. fr. nieullier), s. m. Moule à oublies, moule à gaufres, moule à hosties. R. nèulo.

NÈULO, **NÈURO** (m.), **LÈUNO** (rom. cat. neula, v. fr. nieule, lat. nebula), s. f. Oublie, gaufre, hostie, v. òsti, óublio ; talc, espèce de schiste qui s'effeuille, v. blesto ; nuée, en Velay, v. nèblo, niéulo. Prenguère alor de nèulo... sabès de-qu'es, messiés ? es d'acò que fan d'oustìo. F. MISTRAL. Li nèulo soun de pastissarié que se dèvon trempa dins uno liquour. C. DE VILLENEUVE.

NÈULO (b. lat. Novolæ, Novulæ, Nonnula), n. de l. Néoules (Var) ; Eoures, près Marseille (b. lat. Novolæ, Eula, Eura). Ne[?]n, v. degun ; néuri, néuriguè, v. nourri, nourriguié ; néuris, néurit, v.

nourrit ; néurisso, néuritud, néurituro, v. nourriço, nourrituro ; nèuro, v. nèulo ; nèus pour ne lous (ne les), en Béarn ; néussado, v. nevassado ; neut, v. nuet.

NEUTRALISA, **NUTRALISA** (l.), (lat. neutralis), v. a. t. sc. Neutraliser. Néutraliso sa cruditat amb un boun cop de vi. J. AZAÏS.

NÉUTRALITA, **NUTRALITAT** (l. g.), (cat. neutralitat, it. neutralità, esp. neutralidad), s. f. Neutralité. R. nèutre.

NÈUTRE, **NUTRE** (l. g.), **ÈUTRO**, **UTRO** (rom. neutri, neutral, cat. neutre, esp. it. port. neutro, lat. neuter, tra), adj. Neutre ; pour nôtre, en Auvergne, v. noste. Verbe nèutre, verbe neutre. Presque tous les mots provençaux tirés de mots latins du genre neutre sont masculins et féminins ad libitum, exemples : fre (frigus), caud (calidum), gau (gaudium), saio (sagum), mau (malum).

NÉUVI, NÉUVIC (rom. Neufvic, Neufvy, b. lat. Novus Vicus), n de l. Neuvic (Corrèze, Dordogne, Haute-Vienne).

NÈU-VIELO, n. de l. Néouville, cime des Pyrénées, près Barèges.

NEVA, **NEBA** (l.), **NEVIA** (périg.), **NÉUA** (g.), (cat. esp. port. nevar, it. nevare, lat. nivere), v. n. Neiger, v. floucouneja, pelounia. Nèvo, nèbo (l.), nèvio (périg.), il neige ; que plòugue, que nève, qu'il pleuve ou qu'il neige. Nèvio, nèvio, nèvio, A gros tapou, Pèr fa cougna la vièlho Dedins lou tisou, couplet que chantent les enfants du Périgord, lorsqu'il gèle. Ié nevara de sucre e ié plóura de vi. M. BARTHÉS. PROV. Quand nèvo à la mountagno, fai frech au païs bas.

Nevachia, v. neveja.

nevachious, v. nevassous.

NEVACHO (b. lat. Nevaschia), n. de l. Vallée de Névache (Hautes-Alpes), où naît la Durance. R. nèu.

NEVADIS, **ISSO**, adj. Où il neige, neigeux, euse, v. nevous. Deis Aup nevadis courre vers la mar Lou Var. L. FUNEL. R. neva.

NEVADIS, **NEBADIS** (querc.), s. m. Coiffure de femme, en Querci. R. nevadis 1.

NEVADO, **NEVAIO** (a.), **NEBADO** (l.), **NÉUADO** (g.), (cat. esp. nevada), s. f. Chute de neige, v. cisampo. PROV. Uno nevado Vau pèr li terro uno femado. R. neva, nèu.

Nevaia, v. neveja.

nevaiado, v. nevihado.

nevajado, v. nevejado.

NEVAIAS, **NEVALHAS** (a.), **NEBAIRAT** (l. g.), s. m. Grande chute de neige. Aquéli nevaias soun coume uno bugado qu'espurgo la terro. ARM. PROUV. R. nevaia, nèu.

NEVAIÉ, **NEVALIÉ** (a.), s. m. Pinson des neiges, oiseau, v. niveiròu. R. nevaio, nevado.

NEVARAISSO, **NEVARCHO** (a.), s. f. Jet de neige peu abondant, v. nevihado. R. nèu à raisso.

NEVAS, **NEBAS** (l.), (esp. nevasca, it. nevazzo), s. m. Grande quantité de neige, v. nevié. R. nèu.

NEVASSADO, **NÉUASSADO** (g.), **NEBASSADO**, **NÉUSSADO** (l.), s. f. Pelote de neige, v. mouto, peloutoun. Uno vesiado que tirao néuassados. P. GOUDELIN. R. nevas.

NEVASSOUS, **NEVACHOUS** (a.), **NEBEJOUS** (g.), **OUSO** (it. nevicoso), adj. Qui est à la neige, en parlant du temps, v. anevassi. R. nevas, nevejo.

NEVEJA, **NEJA** (bord.), **NEVEIA** (périg.), **NEBEIA** (b.), **NEVAIA**, **NEVACHA** (a.), **NEBALHA**, **NEBALHEJA**, **NEBATEJA** (rouerg.), **NEBAIRA** (g. l.), (it. nevicare, b. lat. nivitari), v. n. Neiger, neiger légèrement, v. neva. Lou vent èro de glaço e l'ivèr anounçavo Sa revengudo en neveiant. A. CHASTANET. PROV. LIM. Nevejo : Qu a perdu sa fenno, jamai pus la vejo.

NEVEJA, **NEBAIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'une couche de neige. Amelìè nebairat de flous. H. BIRAT. R. nèu.

NEVEJADO, **NEVAJADO** (lim.), s. f. Chute de neige, v. nevado. La nevejado dóu coucut, neige qui tombe au printemps, après l'arrivée du coucou. R. neveja.

NEVEJANS, n. p. Névejans, nom de fam. méridional.

NEVEJO, **NEVEIO** (périg.), **NÈVIO** (lim.), **NEJO**, **NÈJO** (bord. rh.), **NÈIO** (d.), (lat. nivea), s. f. Neige, en Périgord, v. nèu plus usité. Quante lou boun Diéu sennara Sa neveio sus vostro tèsto. A. CHASTANET. Tant de nèjo e de tèms cubert. G. ZERBIN. R. neveja.

NEVEN, **NEVENC** (l.), **ENCO** (rom. nevenc), adj. Relatif à la neige, de neige. Ambé sa barbo blanco e soun grand front nevenc. G. AZAÏS. La nevenco margarido. L. ROUMIEUX. Sounjen qu'à la sesoun nevenco Auren de blad, auren de pan. F. VIDAL. R. nèu.

Nevia, v. neva.

Nevian, v. Nebian.

NEVIÉ, **NEBIÈ** (l.), **NEVIER**, **NEVÉ** (a.), (it. nevaio), s. m. Masse de neige, grande quantité de neige ; amas de neige grenue et permanente qui forme la partie supérieure des glaciers. Trouvèron soun paure drole estendu dins un nevié. ARM. PROUV. Neto e blanco coumo un nevié. LAFARE-ALAIS. PROV. De febrié Lou nevié Fai lou garbié ou Ramplis lou granié. R. nèu.

NEVIERO, **NEVIÈIRO** et **NEBIÈIRO** (l.), (rom. nevieyra, esp. nevera, lat. nivaria), s. f. Nappe de neige, v. cougniero ; Nevière, Nivière, noms de fam. provençaux. La fre fai lusi la neviero. S. LAMBERT. R. nèu.

NEVIHADO, **NEVILHADO** (l.), **NEVALHADO**, **NEVALHAU** (a.), **NEBALHADO**, **NEBATADO**, **NEBATEJADO** (rouerg.), s. f. Petite chute de neige, légère couche de neige, v. nevado. La nevaiado a prefoundu La coumado betelenenco. S. LAMBERT. R. nèu, neveja.

Nèvio, v. nèu.

nevito pour levito.

NÈVO (it. port. neve, lat. nivea), s. f. Neige, en Périgord, v. nèu plus usité ; pour il neige, v. neva ; Nève, nom de fam. alpin.

Nèvo (neuve), v. nòu, ovo.

nevon, v. nebout.

nevoulino, v. nivoulino.

NEVOUS, **NEBOUS** (l.), **NEOUS** (g.), **OUSO** (cat. nevos, esp. nevoso, lat. nivosus), adj. Neigeux, euse, v. ennevassa. Lou tèms es nevous, le temps est à la neige. A boufa la cisampo Que de toun front nevous dèu la joio bandi. R. MARCELIN. PROV. Annado nevouso, Annado aboundouso. R. nèu.

Nevout, v. nebout.

ney, v. nèi.

neyt, v. nèit.

Nez, v. Nes.

Nezignan, v. Nesignan.

NHASQUEIA, v. a. Mâcher, en Béarn, v. gnaugna. R. gnaca.

Nhaula, v. gnaula, miaula.

NI (rom. ni, ne, esp. cat. ni, it. ni, ne, lat. nec, ni), conj. Ni, v. nimai ; pas même, v. pas. Ni mai, ni mens, ni plus, ni moins ; ni l'un, ni l'autre, ni l'un, ni l'autre ; es ni bello ni bono, elle n'est ni belle ni bonne ; ni l'ai vist, ni touca, je ne l'ai ni vu ni touché ; siéu

pas un loup ni un tigre, je ne suis pas un loup ni un tigre ; èstre ni tu ni vous, n'avoir ni vices ni vertus, n'être ni bon ni mauvais, être insipide ; èstre ni can ni loup, n'être d'aucun parti déterminé ; ni acò ni aqui, ni aqui ni acò, ni ceci ni cela ; li Ni-aqui-ni-acò de Vaqueiras, sobriquet des gens de ce village ; ni noun, ni, non plus ; ni bret ni noun mut, ni bègue ni muet, v. ni-noun ; ni en tant ni en quant, en aucune façon, ni de près ni de loin ; ni quant vau ni quant costo, ex abrupto, inconsidérément ; ni pèr quant, à aucun prix ; ni pèr acò, vainement, malgré cela, cela n'empêche pas de ; ni pèr aquelo, ni celle-là encore, cela ne lui suffit pas, il ne s'en tint pas là ; ni pèr grimaceja ni pèr rèn, sans grimace, tout bonnement ; ni pèr faire la fino (Brueys), vous aurez beau faire la fine ; ni pèr faire la poulino, ni pèr vous frisa lou péu (id.), vous avez beau, etc. ; es ni aucèu ni rato-penado, ce n'est ni une chose ni l'autre ; es ni tu ni vous, la mita de nàni, un rien du tout. Ni n'en diguè rèn (m.), pour n'ié 'n diguè rèn ; ni vòli pour ne vòli, j'en veux, en Rouergue.

Ni (nid), v. nis.

ni pour ani (j'allai), en Périgord, v. ana.

nia (nicher), v. nisa.

nia (nichée), v. nisado.

nia (nichet), v. nisau.

nia (nier), v. nega.

nia (noyer), v. nega.

nia pour n'i'a (il y en a).

niabo, v. nabo.

niache pour n'i'age (qu'il y en ait).

niaco, v. nico.

niado, niaio, v. nisado.

niafre, v. gnafre.

niafro, v. nafro.

niai, v. nisau.

NIAIS, **NIAICH** (a.), **AISO**, **AIJO** (rom. niaic, nizaic, oiseau niais, qui n'est pas sorti du nid, it. nidiace, lat. nidicus), adj. et s. Niais, aise, nigaud, aude, idiot, ote, v. bedigas, coucourèu, fada, gargamèu, innoucènt, nèsci, pè, simple ; qui pleure pour peu de chose, v. dèuve. Gros niais, grand niais ; comte niais, compte facile ; causo niaiso, chose simple ; rèn de plus niais, rien de plus simple ; avé li man niaiso, avoir les mains gourdes, v. gòbi, grep, pè ; cato-niaiso, gauto niaiso, sainte-nitouche ; faire lou niais, faire le naïf. PROV. A cade niais ié fau un niais. — Rire coume un niais.

NIAISAMEN, adv. Niaisement, v. nesciamen. R. niais.

NIAISARIÉ, s. f. Niaiserie, v. bajanado, nesciour. R. niais.

NIAISEJA, v. n. Faire le niais, v. bestieja.

NIAISIGE, s. m. Idiotisme, v. nescige. R. niais.

Nial, niar, v. nisau.

nialo, v. niello.

nian, v. nisadou.

niarèi pour negarai (je noyerai, je nierai), en Dauphiné.

NIARGO, s. f. Petit homme malbâti, godenot, petite figure dont se servent les escamoteurs, en Limousin, v. petoun, trapot. Conférer ce mot avec le lat. nacca, homme vil, et le rom. nizaic, oiseau niais.

NIARGOUSSOUN, **NIARGOUSSOU** (l.), **OUNO**, s. Petit godenot, v. petous. R. niargo.

Niarro (narine) pour narro.

niarro (valet) pour gnarro.

niaspo, niaspoulié, v. nèspo, nespié.

NIASSES, s. m. pl. Grande consoude, à Valensoles, v. erbo-dicime.

Niau (nichet), v. nisau.

niau (nichée), v. nisado.

niau (neuf), v. nòu.

niaula, v. gnaula.

NIAULARD, s. m. Pleurard, en Dauphiné, v. niaula, gnaula.

Niaulo, v. niéulo.

niaure, v. ébri.

NIAUS, n. de l. Niaux (Ariège).

Niaut, v. gnau.

nibage, v. nivage.

nibèl, nibela, nibèu, v. nivèu, nivela.

NIBLA, v. a. Enlever à la façon des oiseaux de proie. Souqu'à lous goujat, vrai canalho, Ant nibla tóutei lei poulalho. L. DE BRIANÇON. R. nible.

NIBLATAS (rom. niblan, milan), s. m. Vilain oiseau de proie, terme injurieux que les enfants du Languedoc adressent au corbeau lorsqu'ils le voient planer. Ils accompagnent le mot niblatas d'un couplet de chanson qui y est assorti, v. aucelas, courpatas, russias. — Courbatas, Niblatas, Ounte vas? — Au carnas ! DICTON ENFANTIN. Mès uno aiglo de la coulino Vèi lou niblatas, sus el found E i'esplumasso soun esquino. P. FESQUET. R. nible.

NIBLE, **ESNIBLE** (it. nibbio, milan, lat. inebræ aves, oiseaux de mauvais augure), s. m. Épervier, dans les Alpes, v. esparvié.

NIBLE, n. de l. Nibles (Basses-Alpes). Nible (nuage) et plur. lim. niblei, v. nive.

NIBLO, s. f. Milan, en Dauphiné, v. milan, mietoun. PROV. Paurous coumo uno niblo. R. nible.

Nibo, nibou, niboul, v. nive.

niboulado, niboulat, niboulan, v. nivoulado, nivoulan.

niboulas, v. nivoulas.

niboulatge, v. nivage.

nibouleja, v. nivouleja.

nibouleto, v. nivouleto.

niboulo, niboulous, v. nivoulo, nivoulous.

NIBOURÈU, n. p. Niborel, nom de fam. lang. R. nible ou niéulèu.

Nibous, v. nivous.

nic, v. nis.

NIÇARD, **ARDO** (b. lat. Niccœnus), adj. et s. Niçois, oise, Nicéen, enne, de Nice, v. cagobledò. Coucoun niçard, cocon de Nice ; magistre niçard, maître sévère, rigoureux, en piémontais. Lei Niçard, viéu, inteligènt, incoustant, aimon lis armo e lei discours. J. BESSI. A qui rougisse ancuei de parla lou niçard, Li cridi francamen que noun es qu'un bastard. ID. Lei Niçard embé lei Prouvençau soun toujour estat coumo lou can e lou cat. J.-B. TOSELLI. PROV. Espino poun, róumi estrasso, Gavot es fin e Niçard passo. La nation barbare des Nyssiens. J. DE NOSTREDAME. On disait en proverbe : Arles en France, Aix en Provence, Nice en barbarie. R. Niço.

NIÇARDO, s. f. Cuillère, v. cuiero. R. Niçard.

NICÀRI, n. d'h. Saint Nicary, honoré au diocèse de Sarlat.

NICEFORE (esp. it. Niceforo, lat. Nicephorus), n. d'h. Nicéphore.

NICÈIO (rom. Nichea, esp. Nicea, lat. Nicœa), n. de l. Nicée, ville de Bithynie.

NICÈSSI (rom. Nicessi), n. d'h. Nicaise. Nicet, aphér. d'Anicet ; nich, v. nis ; nicha (nicher), v. nisa.

NICHA (**SE**), v. r. Se nicher, se placer dans une niche, v. anisa, quiha. R. nicho.

Nichado, nichau, v. nisado.

nichero, v. lichiero.

NICHO, **NISSO** (l.), (cat. ninxo, esp. nicho, it. nicchia, de nicchio, coquille), s. f. Niche, v. capeleto. Sèmblo un sànti-bèlli dins sa nicho, il ressemble à une statue, il n'a pas de maintien. La malauto brando pas mai Que Nosto-Damo dins sa nicho. C. REYBAUD.

NICHO, s. f. Niche, espièglerie, grimace, v. countràri, desahice, tèti. R. nico.

Nicho-chaine pour pichot-chaine.

nichola, v. nivoula.

nichouiro, v. lichouiro.

NICHOULO, **NICHOULE** (querc.), **NECHOULO** (niç.), **NEICHOULO**, **NOUCHOULO**, **NACHOLO**, **NACHORO** (d.), **CHOULO**, **LACHOULO**, **NACHOUNO** (rouerg.), **NITOLO** (g.), (rom. nuchola, it. nottola, lat. noctua), s. f. Oiseau de nuit, chevêche, chouette, v. machoto, nuechour ; engoulevent, v. chaucho-gàrri ; nigaud, imbécile, v. nèsci. Nichoulo banarudo, petit duc. Quinte plesi pèr lou pichot, S'agèsse endevengut un chot, Uno nichoulo o quauco pèço ! C. FAVRE.

NICKÈL (esp. niquel, all. nickel), s. m. t. sc. Nickel.

NICLETO, n. de f. Nicolette. Nicleto, sies-tu la chambriero De la mestresso de Carlin ? C. BRUEYS. R. Nicolo.

NICLO-SOUNETO, s. f. Sainte-nitouche, v. cato-falèto, marìomèco.

NICO, s. f. Nique, v. figo, nargo. Faire la nico, faire la nique, se moquer ; faire nico, faire niaco (d.), faire montre, faire parade, montrer à quelqu'un une chose qu'il n'a pas, v. lico, niqueto ; niaco ! t. de refus, en Dauphiné ; fa picos e nicos (l.), faire des espiègleries. PROV. La verounico Au mège fai la nico. Conférer ce mot avec l'it. niego, refus, le lat. nego, je refuse, le lat. neque, négation, le bret. nach, négation, l'all. nicken, cligner les yeux, hocher la tête, ou le gr. νἰκη, victoire. Nico, aphér. de Doumenico.

NIÇO (rom. Nissa, Nisa, Niza, esp. Niza, it. Nizza, b. lat. Nicia, Nicea, lat. Nicœa), n. de l. Nice (Alpes-Maritimes), ville fondée par les Phocéens de Marseille, patrie du peintre Vanloo, de l'astronome Cassini et du général Garibaldi. En Niço, dans Nice ; en Niço vièio, dans le vieux Nice ; coumtat de Niço, comté de Nice, qui appartint d'abord aux comtes de Provence, puis à la république de Gènes, aux ducs de Savoie et enfin à la France ; trèvo de Niço, trève de Nice, conclue à Nice entre François Ier et Charles-Quint (1538). A Vilo-Franco, Au fort Mount-Auban, Niço la blanco, Volon èstre franc. CH. POP. 1792. PROV. Niço la fidèlo. — Gènt de Niço, Noun fai pelisso, Que noun tèn caud.

NICOLO, n. de l. Nicole (Lot-et-Garonne).

NICOLO (it. Niccola), n. de f. et d'h. Nicole, Nicolas, v. Nicoulau ; Nicolle, nom de fam. provençal. PROV. Es puto coumo santo Nicolo (1626).

NICOT, n. p. Nicot, nom de fam. lang. Jan Nicot, Jean Nicot, de Nimes, ou de Villeneuve-lez-Avignon, selon d'autres, ambassadeur de François II en Portugal, introducteur de l'usage du tabac en France, mort en 1600. R. Janicot ou (rom. nic, sot).

NICÒU, n. d'h. Mèstre Nicòu, nom d'un personnage de l'abbé Favre. R. nicou.

NICOU, **NICOUES** (rouerg.), **OUNO**, **OUESO** (rom. nic, sot), s. Niais, aise, nigaud, aude, benêt, gille, en Languedoc, v. nèsci ; Nicou, nom de fam. mérid. R. nè, nèc.

NICOUDÈME, **NIGOUDÈMUS**, **NICODÈMUS** (it. esp. Nicodemo, rom. lat. Nicodemus), n. d'h. et s. m. Nicodème ; nigaud, dadais, v. janet. L'Evangèli de Nicoudème, ancien poème provençal ; sèmblo l'estatuo de Nicoudème, il a l'air nigaud, par allusion aux images de Nicodème qu'on place dans les chapelles du saint Sépulcre, personnage généralement représenté avec la bouche entr'ouverte. Tu sies l'enfant dal repenti, D'un Nicoudème as l'aire. H. BIRAT.

NICOULAU, **MICOULAU** (rh.), **MICOURAU** (m.), **COULAU** (rom. Nicolau, Nicholau, Micolau, Micholau, Nicholas, cat. Nicolau, lat. Nicolaus), n. d'h. et s. m. Nicolas ; imbécile, niais, v. bedigas ; Nicoulau, Nicolau, Nicolas, Nicolaï, De Nicolaï, noms de fam. mérid. dont le fém. est Nicoulasso, Micoulasso, et le dim. Coulassoun, Coulassou. Branda Nicoulau, faire des bas au métier.

NICOULAU (**SANT-**), (b. lat. **S**. Nicholaus), n. de l. Saint-Nicolas (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne). Lou fort de sant Nicoulau, le fort Saint-Nicolas, à Marseille.

NICOULEJA, **NICOUREJA**, v. n. Niaiser, badauder, lambiner, en Rouergue, v. baduca. R. nicou.

NICOULET (rom. Nicolet), n. p. Nicolet, nom de fam. limousin. PROV. LIM. Toutjourn de pus fort en pus fort, Coumo chas Nicoulet de Bort. Bort est une petite ville du bas Limousin. R. Nicolo.

NICOUMEDÌO (rom. cat. lat. Nicomedia), n. de l. Nicomédie, ville d'Asie.

NICOUMEDO (rom. Nichomedi, lat. Nicomedes), n. d'h. Nicomède.

NICOUTINO, s. f. t. sc. Nicotine. R. Nicot. Nicrocho, aphér. d'anicrocho ; nid, v. nis ; nidado, nidalado, v. nisado ; nidau, v. nisau ; nide, v. nis ; nidet, nidou, v. niset, nisoun ; niè (noir), v. negre ; niè (nuit), v. nue.

NIÈIGLO, n. de l. Nieigles ou Nuigles (Ardèche).

Nièiro, nieiroun, nieirun, v. niero, nieroun, nierun.

NIÈL, **NIÈ** (rh.), n. p. Niel, Nielly, noms de fam. méridionaux. Lou marescau Nièl, le maréchal Adolphe Niel (1802-1869), né à Muret (Haute-Garonne). Ce nom peut dériver de Daniel ou du lat. nigellus, noiraud.

NIELA, **NIERA** (m.), (rom. esp. nielar, it. niellare), v. a. Nieller, émailler en noir sur l'or et l'argent, guillocher ; gâter par la nielle, v. carbounela, nebla. Nielle, elles, ello, elan, elas, ellon.

NIELA, **NIELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Niellé, gâté par la nielle, v. nebla. R. niello.

NIELADO, **NIERADO** (m.), s. f. Brouillard auquel on attribue la nielle des plantes, v. nèblo ; nielle, rouille, v. nebladuro. Li faiòu an agu la nielado, les haricots ont été bruinés. R. niela.

NIELLO, **ANIELLO**, **NIELO** (m.), **NIALO** (a.), (rom. niela, nigella, cat. niella, esp. neguilla, lat. nigella), s. f. Nielle des blés, plante à graines noires, v. barrot, ramantelou ; maladie des céréales, rouille, charbon, v. carbouncle, rouvi ; ornement d'orfèvrerie, émail noir ; guillochis. Niello barbudo, nigelle de dames ; niello bastardo, nigelle des champs. PROV. Quau lèvo la niello dóu pan, Merito de creba de fam. Ogier Niella, nom d'un ancien troubadour.

Niendomen, v. aneientamen.

nièr, iero, èiro, v. negre, egro.

NIERADO, **NIEIRADO** (l.), **NIEIRÈSTO** (rouerg.), s. f. Éclosion de puces, quantité de puces, v. nierage. R. niero.

NIERAN, **NIEIRAN** et **NIEIRAGE** (rouerg.), s. m. Les puces en général, v. nierun plus usité. R. niero.

NIERELLO, **NIEIRELLO** (l.), (v. fr. nierelle, bagatelle), s. f. t. d'amitié. Mon petit chou, à Montpellier. Tout acò, ma nieirello, un rèi lou douno pas. P. DE GEMBLOUX. R. niero.

NIERET, **NEGRIL** (l.), s. m. Puceron ; insecte qui attaque le chardon à bonnetier, noctuelle de la cardère, noctua diplaca ; altise des choux, v. nieroun ; Neyret, nom de fam. provençal. PROV. Au mes de febrié Chasco niero fai soun nieret. R. niero.

NIERLO, n. de l. Nierle, quartier de Saint-Remy de Provence.

NIERO, **NERO** (Velay), **NEGRO** (lim.), **NIÈIRO**, **NIÈIDO** (l.), **NÈIRO** (d.), (rom. niera, nera, noire), s. f. Puce, insecte, v. piéuse. Ma niero, ma mignonne, mon chou, t. de caresse ; em' uno niero ansin dourmirias gaire, se dit d'une jolie femme ; niero de la vigno, altise des potagers ; manjado, pitaduro de niero, piqûre de puce ; cagaduro de niero, chiure de puce ; èstre manja di niero, être mangé de puces ; se tria li niero, las nièiros (l.), chercher ses puces ; tria li niero en quaucun, épucer quelqu'un ; éplucher, battre ; espóussa li niero, secouer les puces, bâtonner ; te boulegarai ti niero, je te tancerai ; couva si niero, dormir la grasse matinée ; avé la niero à l'auriho, avoir la puce à l'oreille ; erbo-de-niero, erbo-di-niero, v. erbo. As mai d'escut qu'un chin de niero. M. TRUSSY. PROV. Couquin coume uno niero. — Passi coume uno niero. — Se fai argènt de tout, jusquo de pèu de niero. — Quau dor bèn, cren pas li niero. — Quau coucho emé de cat, se lèvo emé de niero. — Femo, cat e can An de niero tout l'an. — Quand quitas li pesou, prenès li niero. — Quand vous vesès uno niero sus la man, marco que troubarés d'argènt. Saint-Laurent des Nières (Hérault), nom de lieu.

NIERO-D'AIGO, s. f. Smynthure, podure, genres d'insectes aquatiques, v. pesou-niero.

NIERO-DE-MAR, s. f. Crevette de mer, gammarus, petit crustacé qu'on voit sautiller par troupeaux sur le bord de la mer, v. civadèu.

NIERO-GOURZINO, s. f. La Nièregourzine, affluent de la Drôme. R. nièr, negre, gourg.

NIEROUN, **NEIROUN** (m.), **NIEIROUN**, **NIEIROU** (l.), **NEIROU** (d.), s. m. Puceron, v. piéusoun ; altise, apion, genres d'insectes coléoptères, v. bluieto, pesou ; petit poisson d'eau douce ; Neyron, nom de fam. prov. dont le fém. est Neirouno. Li caulet an lou nieroun, les pucerons ont envahi les choux ; nieroun de la luzerno, charançon pyriforme de la luzerne ; nieroun de l'óulivié, insectes qui vivent sur l'olivier, phlœotribus oleæ, hylesinus oleæ, psylla oleæ, v. blanquet, chiroun, sauteret. Li barjoulado an la magagno E li luserno an lou nieroun. A. AUTHEMAN. R. niero.

NIEROUS, **NIEIROUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de puces, couvert de puces, sujet aux puces, v. piéusous. Camiso nierouso, camié nierouo (m.), chemise pleine de puces. Nieirouses, ousos, plur. lang. de nierous, ouso ; nieirouset, eto, dim. lang. de nierous, ouso. R. niero.

NIERUN, **NIEIRUN** (l.), s. m. Les puces et pucerons, v. nieran. Fai peta la vermenudo, lou nierun e la pesoulino. ARM. PROUV. Que de nieirun que i'a ! A. LANGLADE. R. niero.

Nièrpi, v. lièrpi.

NIERTO (esp. nieto, petit-fils), s. t. d'argot.

Mioche, bambin, à Aix, v. misto, nitoun.

Nierzi, v. negresi.

nièss, v. nèsci.

nièss, plur. dauph. de nièr (noir).

niet, v. nis.

NIÉU, **NIO** (for.), (lat. nihil), adv. Nullement, rien, dans le Dauphiné et le Comtat Venaissin, v. ren. N'en sias pas niéu la causo, vous n'en êtes nullement la cause ; canto pas niéu tant mau, elle ne chante pas si mal ; ah ! pas niéu, pas du tout ; pas niéu la niue, en aucune façon, rien du tout ; pas niéu, pas même, pas seulement ; niéu bèn, même, peut-être bien ; be niéu, bien même, v. beniéu. Si dins noueste parla li a de pebre e de sau, Si n'avisan pas niéu, li metèn gis de mau. F. PASCAL. Alor sias generous e sias pas niéu tant sot. R. GRIVEL. D'acò mi pouei pas niéu de mai. ID.

Niéu (nid), v. nis.

niéu (nuage), v. nive.

niéu (neige), v. nèu.

nieu (nuit), v. nue.

niéuc, v. nis.

niéuca, niéucado, v. nisa, nisado.

NIÉUDAN, n. de l. Nieudan (Cantal).

Niéugo, v. nivoulo.

NIEUL, n. de l. Nieul (Haute-Vienne).

Niéulado, v. nivoulado.

niéulage, v. nivage.

NIEULAN (rom. Niolan), n. de l. Niolan, près Le Rove (Bouches-du-Rhône).

Niéulas, v. nivoulas.

niéuleto, v. nivouleto.

NIÉULÈU, **NIÉURÈU** (m.), **ELLO**, adj. Tacheté de nuages, à demi couvert, en parlant du ciel, v. nivoulous, patarelous. R. niéulo.

Niéulino, v. nivoulino.

niéulo, v. nivoulo.

niéuloun, v. nivouloun.

niéulouno, v. nivoulino.

NIÉU-MAL (rom. Niz Mal, Malniu, mauvais nid), n. de l. Niumal, en Cerdagne ; Nimal, nom de fam. méridional.

Niéuquet, v. niset.

niéuras, v. nivoulas.

niéureto, v. nivouleto.

niéuro, niéuroun, v. nivoulo, nivouloun.

niéurouno, v. nivoulino.

nieuso, v. nouiso.

NIÉUZELLO, **NIÉUVELLO** (a.), (b. lat. Niozelæ, Nuazellæ), n. de l. Niozelles (Basses-Alpes). PROV. Niéuzello, Pichoun vilage, grand capello.

Nievolo, v. nivoulo.

NIF, **GNIF**, s. m. Carotte, dans les Alpes-Maritimes, v. pastenargo. Se ti vouos marida, pènde-ti un gnif au col. NOUVELLISTE DE NICE.

NIFARO, s. f. Ruse, astuce, en Rouergue.

NIFLA, **S'EINIFLA** (d.), (angl. sniff, v. all. nuffeln), v. n. et a. Renifler, flairer, v. moucida, nasiha, senti ; priser du tabac, v. cinsa. Manje, beve e dorme en niflant. S. LAMBERT.

NIFLADO, s. f. Ce qu'on renifle en une fois, v. narrado. E chascun en passant empougno sa niflado. J. DÉSANAT. R. nifla.

NIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Renifleur, euse. R. nifla.

NIFLAMEN, **NIFLAL** (rouerg.), **NIFLARIÉ**, **NIFLARIÒ** (d.), s. Reniflement. R. nifla.

NIFLAS, s. m. Celui qui a le nez épaté. R. nifla.

NIFLEJA, v. n. Renifler de temps en temps, v. mourveleja, castèu (tira lou). Vengués pas darrié iéu nifleja coumo un biòu. A. BIGOT. Lou biòu en niflejant bavavo sus sa vèsto. L. BEAULARD. R. nifla.

NIFLO (it. niffa, angl. snivel), s. f. Morve, v. mourvèu ; narine, v. narro ; odeur, v. sentour. Tira la niflo, renifler. La niflo es pas marrido e lou mau es au bout. EYRIÉS. Faguè leva tèsto emai niflo. JOURDAN. PROV. Quau a d'argènt estiflo, Quau n'a ges lèvo la niflo. R. nifla.

NIFLO, **NIFO**, s. f. Grimace, exprimant le dédain, dans les Alpes et les Pyrénées, v. augnasso, bèbo. Faire la niflo, faire la grimace, dédaigner, chercher noise. R. nifla.

NIFLOUS, **OUSO**, adj. Morveux, euse, en Dauphiné, v. nargous. R. niflo. NIFO-NIFO ; loc. adv. usitée dans certains jeux pour dire quitte, rien de fait, chances égales, à Alais, R. gnifo-gnafo.

Nifoutè pour mifoutès.

NIGADOUIO, **NIGADOULHO** (l. g.), **NIGADOULO** (d.), s. m. Niquedouille, dadais, v. bedigas, tabian. Me forço à vous moustra que soui pas nigadoulho. JOURDAN. R. nigaud.

NIGANIOUS, **OUSO**, s. Sobriquet des gens d'Aspiran (Hérault), qui vient de ce qu'ils emploient ne au commencement de toutes les phrases : ne dirai, ne farai, je dirai, je ferai. Leurs voisins leur prêtent la locution suivante : se niou as pas nich, nigo niou, pour se i'hou as pas dich, digo-i'hou.

NIGAUD, **NIGAUT** (g.), **AUDO** (rom. nic, sot), adj. Nigaud, aude, v. bau, das, fada, flahut, nèsci, pè, tòni. E qu'èri prou nigaud pèr crèire d'èstre aimat. J. DAUBIAN. Se s'i trobo un nigaud, li jogon qualque tour. C. PEYROT. R. nè.

NIGAUDAMEN, adv. Niaisement, v. nesciamen. Marcha nigaudomen, segre de tras en tras. A. VILLIÉ. R. nigaud.

NIGAUDAS, **ASSO**, s. et adj. Grand nigaud, grosse nigaude, v. gargamèu, nescias, tounias, toubias, testoutas. Èro e sera qu'un nigaudas. P. FÉLIX. E me gausara rire al nas En me diguent : lou nigaudas ! J. CASTELA. R. nigaud.

NIGAUDEJA, v. n. Nigauder, v. nesciardeja. R. nigaud.

NIGAUDET, **NIGAUDÈL** (lim.), **ETO**, **ELLO**, s. et adj. Petit nigaud, nicette, v. innoucènt ; Nicodel, nom de fam. provençal. Ploures pas, nigaudeto. H. LACOMBE. Calo-te, nigaudeto ! P. BARBE. R. nigaud.

Nignou, v. nisoun.

nigoudèmus, v. Nicoudème.

nigralo, v. negralo.

nigrol pour negre-olh, negre-uei.

niha, nilha v. endiha.

niho, nilho (l.), contract. de nadiho.

nilhado, v. endihado.

NIL (it. esp. Nilo, lat. Nilus), s. m. Le Nil, fleuve d'Egypte. Aquéu pople celèbre e sàgi, Que s'abeúravo au Nil fangous. J.-F. ROUX.

NIM, s. m. Espèce de drap qui se fabrique en Languedoc (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). R. Nime ? NIM pour ni me, en Béarn.

NI-MAI, **NI MAI**, **ANIMAI** (d.), **NIMÈI**, **NIMÈS** (g.), loc. adv. Non plus, ni, v. ni, ni-noun, tant-pau. Ni-mai iéu, iéu ni-mai, nimèi jou (g.), ni moi non plus ; nimai aquéli, ni ceux-là non plus ; éu ni-mai tu, ni lui ni toi ; ni à-n-éu ni-mai à-n-elo, ni à lui ni à elle. R. ni, mai.

Nimal, v. Niéu-Mal.

NIMBE (lat. nimbus), s. m. t. littéraire, Nimbe, v. aureolo. Emé soun nimbe d'or e sa raubo d'argènt. A. BOUDIN. Ié sèmblo que soun front d'un nimbe trelusis P.-F. XAVIER.

NIME, **NIMES** (rh.), (rom. Nimes, Nymes, Nems, Nemse, Nemze, v. fr. Nismes, b. lat. Nimis, Nemis, lat. Nemausus, Nemausum, ibère Nemy sur les médailles), n. de l. Nimes (Gard), ancienne capitale des Arécomiques, évêché suffragant d'Avignon, patrie de Nicot, l'introducteur du tabac en France, de l'orateur Guizot, du poète Jean Reboul, et des romanciers Alphonse et Ernest Daudet. Lou Carré de Nime, poème provençal par J. Gaidan (Nimes, 1880), imitation du « Charroi de Nimes » ancienne chanson de geste française ; la font de Nimes, la fontaine de Nimes, célèbre déjà dans l'antiquité. Ausone a dit : vitrea non luce Nemausus purior. PROV. Arle lou grand, Nime lou coumerçant. — Quau se lèvo de Nime, Se lèvo de l'ime. — Quau sort de Nime Perd soun ime. conférer ce nom avec le celt. nemeton, sanctuaire et le gr. νᾶμα, ατος, fontaine.

NIMESEN, **ENCO** (rom. Nemausenc, Nemozés, Nenses, lat. Nemausensis), adj. et s. Nimois, oise, v. casso-lignoto, sauto-regolo. Lou nimesen, le pays de Nimes, l'ancien diocèse de Nimes, l'ancien comté de Nimes. Ange gardian de la fe nimesenco. S. LAMBERT.

NIMPOSQUE, **NIMPOUESQUE**, **NIMPUESCO**, loc. adv. Qu'il le laisse, s'il ne veut pas le faire. R. n'i'en posque. Nin, aphér. d'Antounin ; nin (nid), v. nis ; nim pour n'i'n, n'ié 'n, v. ne.

NIN, **NEN** (l.), **INO**, **ENO** (rom. cat. nin, ina, esp. niño, lat. ninnius, petit bidet, gr. νέαν, jeune homme), adj. et s. Petit, ite, en Gascogne, v. menim, nenet, pichot ; pour nain, aine, v. nanet. Nen, nen, petitou, La mama es au cantou. CH. DE NOURRICE. Me souvène dóu tèms que, nino lóugeireto, Landaves à l'escolo emé ta paneireto. A. CROUSILLAT.

NINA, **GNINA** (marche), **NEINA** (lim.), (rom. ninar, it. ninnare, lat. neniari), v. n. et a. t. de nourrice, dormir, v. dourmi ; tourner vite, v. rounfla ; bercer, v. anina, bressa. Fa nina la quihandro, faire dormir la toupie. Le viouloun fara nina Dansairos e dansaires. L. VESTREPAIN. Lour toustounet que nino. G. D'ASTROS. Ninàbi coumo une gaudufo. DEBAR. Nino, nino, cardelino, Lou papa es à la vigno. CH. DE NOURRICE LANG. Nino, nono, nino, nino, brèsso, Nino, nono, la bello Lucrèço. CH. DE NOURRICE PROV. SE NINA, v. r. Se bercer, se balancer, se dodiner pour s'endormir, se dandiner en marchant, v. dindoursa. R. ne-ne, neno.

NINADO, n. p. Nom d'une héroïne de chant populaire. Relèvo-te, Ninado, Vai nourri tis enfant. Ninal, Ninan, v. Ferdinand.

NINARÈU, **NINARÈL** (l.), s. m. Petit enfant, nabot, v. nenet ; petite toupie que l'on fait tourner avec les doigts, à Toulouse, v. cibot. Pèr rouda sul gazoun coumo de ninarèls. L. VESTREPAIN. R. Nina.

NINARRO, s. f. Espèce de graminée, poa megastachia (Lin.), dont l'épi introduit dans les narines provoque une hémorrhagie. R. narro.

Ninc, v. nis.

ninèio, ninèo, pour linèo, lignado.

NINET, **NINOT**, **NINOU** (cat. ninet), s. m. Enfant qui tette, enfant au berceau, petit garçon, en Gascogne, v. nenet. Faire ninet, ménager, économiser, v. pichoun. A vèire lous casals, els soun mai

graupignats Que lous nas des ninets que se soun capignats. F. DE CORTÈTE. R. nin.

NINETO (rom. cat. esp. nineta), s. f. Fillette, petite fille, en style familier, dans la Gascogne, v. chatouno ; poupée, v. neneto ; pupille de l'œil, v. petito ; trigle milan, poisson de mer, v. belugo, galino, orgue. Nono, nineto, Santo Catarineto. CH. DE NOURRICE. Reviho-te, nineto, Ause ma cansouneto. A. CROUSILLAT Dios filhos ta jouinetos Que n'a pas doutze mes que fasion de ninetos. F. DE CORTÈTE. R. nino.

NINFÈIO, **NINFÈO** (l.), **NINFO** (m.), **ERBO D'INFÈR** (it. esp. ninfea, lat. nymphæa), s. f. Nymphéa, nénufar, v. coujarasso, crespo-d'aigo, pèd-de-muelo, vié-malaut. Sirop d'infèr, sirop de nénufar.

NINFETO, s. f. Petite nymphe, jeune nymphe. Me semblè de te vèire, o ma ninfeto sauro. P. ARÈNE. Fan coumo las ninfetos L'amour à la polka. L. VESTREPAIN. R. ninfo.

NINFO (rom. nimpha, cat. nimfa, esp. it. ninfa, port. lat. nympha), s. f. Nymphe, v. driado, naiado. L'autar di ninfo, autel antique dédié aux nymphes qui est au Puy-Sainte-Réparade ; Vau di Ninfo, Val des Nymphes, au nord-est de Lagarde-Adhémar (Drôme). Ninfo d'aquest charmant sejour. A. CROUSILLAT.

NINI, **GNIGNI** (Var), s. m. Bébé, v. nistoun ; tendron, fillette, à Marseille, v. chatouno, menim, nino ; roitelet, oiseau, v. rèi-petit. Mai lei fin nini deis imàgi, N'en pessuga de mourtalàgi ! V. GELU. Bouen nini, Sauvas-mi. ID. R. menim. Nini, dim. d'Antounieto.

NINIVO, (lat. Ninive), n. de l. Ninive, ville d'Assyrie.

NINO (rom. nina, nyna, cat. nina, gr. νεᾶνις, petite fille, poupée), s. f. Petite fille, en Languedoc, v. chato, pichoto ; poupée, en Guienne, v. neneto ; pupille de l'œil (esp. niña), en Gascogne, v. petito ; plumule. Engourga la nino, inonder l'œil, faire pleurer. Sis ouro dicho, gaio nino, Vai courre après li parpaioun. R. MARCELIN. Fau tène a tout acò, maitnatge. Coumo à la nino de toun ouelh. A. FERRAND. R. nin.

NINO (it. ninna), s. f. Dodo, sommeil d'enfant, à Toulouse, v. neno, nono. Nino som, v. ne-ne, som, som ; fa la nino-som, faire dodo, dormir, dans Goudelin. R. nina.

NINO, s. f. t. enfantin. Marraine, v. meirino. Vai vèire ta nino, va voir ta marraine. R. menino. Nino, dim. de Catarino.

NINOI, **OIO** (cat. noya, fillette, poupée, v. fr. neino, petit enfant, gr. νενίηλος, étonné), adj. et s. Petit, ite, faible, délicat, ate, v. menim ; naïf, ïve, v. innoucènt, nèsci. Becassin ninoi, petite bécassine, oiseau ; un ninoi, un enfant naïf, un niais, un gille (un nionio, à Châlons-sur-Saône), v. gnognot, enenos ; uno ninoio, une nicette, une agnès, une ingénue ; dansa la ninoio, espèce de danse. Oh ! lei paurei ninoi ! L'amour leis ensourcello. RICARD-BÉRARD. Sobre, caste, innoucènt coume un ninoi. A. CROUSILLAT. Duerbe, duerbe à l'amour, ninoio Toun tèndre couer. ID. Noun soulamen li daran pas lei joio, Mai trataran sei Muso de ninoio. J. DIOULOUFET. R. nin.

Ninot, v. ninet.

ninot, ninoto, pour linot, linoto.

ninou, v. ninet.

NI-NOUN (lat. necnon), conj. Ni, non plus, dans l'Hérault, v. ni-mai. N'es ni nousat, ni mut, ni-noun anequelit. J. SANS.

NINOUN, **NINOU** (l.), n. de f. Petite Catherine, v. Catin. R. Nino.

Ninoun pour linoun.

nintant-ninquant, v. ni.

Nìo, aphér. de Vierginìo.

niò (nid), v. nis.

niò pour nuo, nuso (nue), en Dauphiné.

niò pour n'i'a (il y en a).

nio, nioch (nuit), v. nue.

niochado, v. nuechado.

niochen, v. nuechen.

niodou, v. nisadou.

nioiso, v. nouiso.

nioliè, v. nisalié.

niorgossou, v. niargoussoun.

NIORLO (it. nulla, rien), s. f. Niaiserie, fadaise, bourde, propos sans suite, en Limousin, v. nesciour. R. nul.

NIORT (rom. Niort, b. lat. Aniortum), n. de l. Niort (Deux-Sèvres) ; De Niort, nom de fam. languedocien.

Niot, v. gnot.

niòu, niou (nid), v. nis.

niòu, niou (neuf), v. nòu.

niou (nuage), v. nive.

niòube pour embé, en Dauphiné.

NIOUBÈ (lat. Niobe), n. p. Niobé, fille de Tantale.

Niouc, v. nis.

niouca, nioucado, v. nisa, nisado.

niouchado, v. nuechado.

nioul, v. nive.

nioulado, v. nivoulado.

nioulage, v. nivage.

nioulas, v. nivoulas.

niouleto, v. nivouleto.

nioulèu, v. niéulèu.

nioulino, v. nivoulino.

nioulo, v. nivoulo.

niouloun, v. nivouloun.

NIOUN (b. lat. Castrum Nyonis, Nionis, Niomis, lat. **N**œomagus, Noviomagus), n. de l. Nyons (Drôme), patrie de Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du 17e siècle.

Niourado, v. nivoulado.

niourage, v. nivage.

niouras, v. nivoulas.

niourèio pour liéurèio.

niourèl, v. niéulèu.

nioureto, v. nivouleto.

niourino, niourouno, v. nivoulino.

niouro, v. nivoulo.

niouroun, v. nivouloun.

niout, v. nis.

nipa, v. anipa.

NIPASSO, s. f. Mauvaise nippe, femme perdue de mœurs, v. panouchasso. R. nipo.

NIPO (esp. naipe, carte à jouer), s. f. Nippe, hardes, v. fardo ; guenille, v. peiandro ; guenipe, femme de mauvaise vie, v. ganipo ; niais, aise, en Querci, v. niais, aiso. Vièio nipo, vieille guenipe.

Nipoutènt pour impoutènt.

NIQUET (b. lat. nichil, lat. nihil, rien), s. m. Un rien, une bagatelle, en Dauphiné, v. chaucholo ; un petit oiseau, v. fifi ; niquet, nique, petite monnaie de billon mise en circulation par Henri V, roi d'Angleterre ; Niquet, Nicquet, noms de fam. provençaux. Sens coumta lous niquets, sieisenos, pinatellos. J. ROUDIL.

NIQUET-NIQUET, s. m. Jeu du furet, v. amago-que-tu-l'as, bago, pèiro-rescosso. R. niquet.

NIQUETA (rom. niquetar, v. fr. naqueter, attendre à la porte), v. n. Se mettre en peine, se soucier (Glossaire Occitanien), v. mautraire. R. niquet.

NIQUETO, s. f. Petite nique. Faire niqueto, faire montre de quelque chose, v. ligueto, lico. Arribèc à la placeto En lour fasent uno niqueto. L. GORLIER. nico. Nirai, nira, nirò, niran, nirèi, niran, pour anarai, as, a, en, és, an ; nirià, niria, niriò, nirian, niria, nirian, pour anariéu, iés, ié, ian, ias, ien.

NIS, **NISE** (g.), **NID**, **NIDE** (b.), **NIÉU** (Var), **NIÉUC**, **NIOU**, **NIOUT** (querc.), **NIÒU** (lim.), **NIÒ** (auv.), **NI** (lim. d.), **NIN** (g. d.), **NIC**, **NINC** (g. a.), **NICH** (l.), **NIT** (bord.), (rom. cat. niu, port. ninho, esp. it. nido, lat. nidus), s. m. Nid ; réduit, gîte, v. jas, passeriero. Nis d'aucèu, nid d'oiseau ; espèce d'orchidée, plante ; nis d'agasso, nid de pie ; nis de passeroun, nid de moineau ; nis d'aiglo, nid d'aigle, aire ; nis de gàrri, nid à rats ; nis de chin, chenil, grabat ; nis avali, nid abandonné ; m'entourne dins moun niéu, je retourne dans mon gîte ; gasta de nis, dénicher des oiseaux ; trouba la maire au nis, trouver la pie au nid, faire une découverte importante ; sèmblo que vai prene la maire au nis, se dit de quelqu'un qui marche à pas comptés ; èstre ou metre au nis de la serp, être ou mettre aux abois, à la dernière extrémité ; lou nis de la Poulo, nom que porte, près Neyrac (Ardèche), une mofette volcanique où une poule est asphyxée en une minute. PROV. A chasque aucèu Soun nis es bèu. — Cado aucèu Trobo soun nis bèu. — Lou nis fa, l'agasso morto. — Au mes d'abriéu L'aucèu fai soun niéu ; Au mes de mai Mai que jamai ; Au mes de jun, Plus que quaucun ; Au mes de juliet, Plus ges. Les enfants disent aussi à propos des nids : En abriéu N'en troubariéu ; En mai, Mai que mai ; En jun Enca quaucun ; En juliet, Ge. — Quand atroubas un nis, vous maridas dins l'annado. — De moustra li dènt à-n-un nis, en risènt o noun, ié fai veni de fournigo. PROV. BORD. Chic à chic, L'ausèt hèi soun nid. Nises, plur. lang. de nis.

NIS, **ISSO**, adj. Mouillé, ée, v. bagna, bris, chop, trempe ; violacé, ée, livide, en parlant de la coloration de la peau, dans les Alpes, v. blavinèu, nive. Es tout nis, il est tout trempé. Dans la mythologie germanique, Nix était le génie des eaux. R. nisa, neisa.

Nis pour ni se, en Béarn.

NISA, **NIA** (m.), **ANISA** (l.), **NICHA** (a.), **NIÉUCA** (querc.), **NISERA** (g.), (cat. niar, port. aninhar, it. annidarsi, rom. esp. nidificar, it. lat. nidificare), v. n. Nicher, faire son nid, v. anisa (s') ; couver, v. couva ; croupir, v. neisa, naia. PROV. Es trop pichot pèr se marida : sis enfant nisarien pèr li trau de la paret. SE NISA, S'ANISA, S'ANIDA (l.), SE NIÉUCA (querc.), v. r. Se nicher.

NISA, **ANISAT** (l.), part. et adj. Niché, ée ; Anizat, nom de fam. gasc. R. nis.

NISADETO, s. f. Petite nichée, chère nichée. En soucit de sa nisadeto. L. ROUMIEUX. R. nisado.

NISADO, **NIDADO** (b.), **NIDALADO** (bord.), **NISERADO** (g.), **NIÉUCADO** (querc.), **NIADO** (m.), **NIAIO**, **NIAU**, **NICHADO**, **NICHAU** (a.), **NIA** (d.), (cat. niuhada, niada, port. ninhada, esp. nidada, it. nidata, nidiata), s. f. Nichée, couvée, v. couvado ; famille nombreuse, marmaille, v. meinado. Leva de nisado, dénicher des oiseaux ; un cerco-nisado, un dénicheur d'oiseaux ; nisado d'iòu, nichée d'œufs ; nisado de furo, nichée de souris ; nisado d'Abram, race israélite, famille nombreuse ; ma bello niado, mon bel enfant. N'a fa de vai-e-vèn Pèr prene siuen de sa nisado. J. ROUMANILLE. R. nis.

Nisado (anisette), v. anisado.

NISADOU, **NIADOU** (rouerg.), **NIAN** (a.), s. m. Lieu où l'on niche, nid, v. nis ; nichet, v. nisau. Moustrats-vous as merlets de las brunos muralhos, Vèi nisadous das chots e das pijous-tourriès. A. MIR. R. nisa.

NISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Nicheur, euse, qui se construit un nid. R. nisa.

NISALIÉ, **NIALIÈ**, **NISARIÈ**, **NISAIROU** (l.), **NISAIROUOL** (rouerg.), s. m. Nid de poule, panier où les poules pondent ; pour nichet, v. nisau. Vène escaufa, vène espeli Lou nisalié de la lauseto. A. LANGLADE. Entre toutes lous iòus que trobo al nisaliè Causis, e joul duvet d'uno clouco escaufado N'amago en noumbre impar uno bono escouado. C. PEYROT. R. nisau.

NISALIERO, **NISALIÈIRO** (l.), s. f. Endroit où repose le nid. R. nisau.

NISAS, n. de l. Nisas (Hérault).

NISAU, **NIDAU** (bord.), **NIAU** (m.), **NISAL** (l.), **NIAL** (g. a. d.), **NIAR** (a.), **NIAI** (Var), **NIA** (for Velay), (esp. nidal, cat. nial, lat. nidulus), s. m. Nichet, œuf qu'on laisse dans un nid de poule, v. gardo-nis, pounedou ; nid de poulailler ; boulin de colombier, v. bóudroun ; nid, en Gascogne, v. nis ; cachette ; nichée, en Narbonnais, v. nisado. Rèsto plus que lou nisau, il n'en reste plus que la montre ; coumpaire niau-niau, v. gnau. Nisau de gràcio e de perfum. L. DE RICARD. R. nis.

NISCAT, s. m. Enfant, dans le Tarn, v. nistoun. R. nis.

Nisco-gnasco, v. gnifo-gnafo.

nise, v. nis.

NISEJA, v. n. Être au nid, dans le nid. E de quatre iòus noun espelits I'en nisejavo dous encaro. A. LANGLADE. R. nis.

Nisera, niserado, v. nisa, nisado.

NISET, **NIDET** (b.), **NIÉUQUET** (rouerg.), (cat. niuet), s. Petit nid, joli nid, doux nid, v. nisoun. Couo-niset, couo-nidet, culot, dernier-né. R. nis. Niset, aphér. de Daniset ; nisetaire, niseto, aphér. d'anisetaire, aniseto ; Niseto pour Liseto.

NISIÉ, **NISIÈ** (l.), **NISÈ** (g.), s. m. Nid, gîte, v. nis. Un nisiè de pièuses (l.), un nid de puces. R. nis.

Nisoirouol, v. nisalié.

NISOULO (it. isola, lat. insula), s. f. Ile, dans le Tarn, v. ilo, mejano.

NISOUN, **NISOU** (l.), **NIDOU** et **NIGNOU** (niç.), s. m. Petit nid, v. niset ; nichet, v. nisau ; œuf de mouche, v. visoun. O, toujour pauso-te dins toun nisoun de fado. G. B.-WYSE. Despenjés plus li blanc nisoun. F. THÉOBALD. R. nis.

NISOUNO, s. f. La Nisonne, rivière qui sépare le Périgord de l'Angoumois.

Nispoulié, nispoulo, v. nespié, nèspo.

NISSAN, **NISSO** (l.), (lat. Anicianum), n. de l. Nissan (Hérault). Nissard, nissardeja, nissardarié, pour nesciard, nesciardeja, nesciardarié ; Nissard, nissardo, v. Niçard, niçardo.

NISSARGUE (b. lat. Nissanicis), n. de l. Sainte-Colombe de Nyssargues (Hérault.

Nissènço, v. neissènço.

nisso pour nicho.

Nisso, v. Niço.

NISSOLO, s. f. La Nissole, rivière du département du Var ; nom de fam. languedocien.

NISSÒU, **NISSOL** (a. l.), **NISSOUOL**, **ANISSOUOL**, **ARNISSOUOL**, **GENISSOUOL**, **BISSOUOL**, **BISSOL**, **BISÒ**, **SANISSOR** (rouerg.), **LINSOULET**, **ANIUESSET** (Velay), (rom. nuejol), s. m. Terre-noix, plante dont le tubercule, de la grosseur d'une noisette, est recherché par les enfants et les cochons, v. abernou, favarot, gravaioun, nousiho. Conférer nissòu avec le b. lat. nizola, noisette, et l'it. nocciolo, noyau. R. nose, noui.

NISSOULIERO, **NISSOULIÈIRO** (l.), **ARNISSOULIÈIRO** (rouerg.), s. f. Terrain où le terre-noix abonde. R. nissòu.

NISSOULOUS, s. m. Espèce de champignon, en Languedoc, v. arcielous, moussard.

NIST, s. m. Dernier-né d'une famille, dans le haut Languedoc, v. cago-nis, misto.

NISTA, **DENISTA** (montp.), **NASTA** (a.), (lat. nictare, cligner les yeux, ou nictere, avertir en aboyant), v. n. Flairer, fureter, dépister, s'informer curieusement, v. cinsa, nasiha. Chascun vai, cerco e nisto. JOURDAN. Saves que lous Cesars nistavon pas d'avausses. O. BRINGUIER. D'enfantets coussejant e nistant. A. LANGLADE. Lou vos pas, nisto, tu ne le veux pas, laisse-le ; pour isto, reste.

NISTEJA, **NISTASSEJA** (rouerg.), v. n. Flairer de ci, de là, écornifler, fureter, v. mourfina, furna. D'unes van nisteja dins lou rounzas. A. LANGLADE. Nistejavo coumo uno furo. C. FAVRE. Nistejo lous valats, bouissous e baragnados. P. FÉLIX. R. nista.

NISTEJAIRE, **NISTASSEJAIRE**, **NISTASSIÈ** (rouerg.), **AIRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flaire, écornifleur, espion, v. cinsaire. R. nisteja.

NISTEJAMEN, **NISTASSEJAMEN**, s. m. Recherche curieuse, investigation indiscrète. R. nisteja.

NISTOS, n. de l. Nistos (Hautes-Pyrénées).

NISTOUN, s. m. Fureteur, v. furet ; petit bambin, v. nitoun. E lou nistoun cabano ansin qu'un fruch madu. A. LANGLADE. R. nist.

NISTOUS, **OUSO**, adj. Curieux, euse, en Languedoc, v. curious. Savien tout ço que sap uno tèsto nistouso. O. BRINGUIER. R. nista.

Nit, v. nis.

nita, v. ennita.

NITARD, n. p. et s. m. Nitard, nom de fam. provençal. Un nitard, un enfant très adroit à toutes sortes de jeux, à Marseille. Ti cresiéu plus nitard. R. SERRE. A la baudufo, ei biho, ei bocho Estènt un dei plus fin nitard. V. GELU.

Nitchoule, v. nichoulo.

NITO (piém. lito, limon, h. all. letto, argile), s. f. Limon formé de sable très fin, lais, vase, boue, v. beto, bóudro, labarido, lapo, limo, loudo, mito.

Nitolo, v. nichoulo.

NITOUN, **NISTOUN** (m.), **MISTOUN** (Nimes), **OUNO** (gr. νεόττιον, poussin), adj. et s. Petit, ite, jeunet, ette, bambin, enfant, v. doussoun, manidoun, misto, nist, pichoun, tintoun. Moun nitoun, mon mioche. Quand lei nistoun an lou mouquet. V. GELU. Que n'i'anas faire, au bèu nistoun, De caranchouno e de poutoun ! L. ROUMIEUX. Emé queto afecien souegno soun bèu nistoun ! A. CROUSILLAT. Perqué douna la sepulturo A la nistouno creaturo ? P. BELLOT.

NITOUNET, **NISTOUNET**, s. m. Petit bambin, v. nenet, toustoun. Dins sa brèsso Lou nistounet sourris. M. DUMAS. R. nitoun.

NITOUS, OUSO, OUO. adj. Vaseux, limoneux, euse, v. bóudrous, fangous, limous. Dins quatre det d'aigo nitouso P. GIÉRA. Acò di, nouesto vanitouso Cabusso dins l'aigo nitouso. A. CROUSILLAT. R. nito.

NITRAT, s. m. t. sc. Nitrate. Fema 'no vigno emé de nitrat de poutasso, amender une vigne avec du nitrate de potasse. R. nitre.

NITRE (rom. cat. nitre, esp. port. it. nitro; lat. nitrum), s. m. Nitre, v. salitre, saupètro. Mi metiéu dins lou pitre De tisano de grame emé de sau de nitre. F. PEISE.

NITRI, **NITRIC** (l. g.), **ICO** (cat. nitrich, esp. nitrico), adj. t. sc. Nitrique ; Nitric, nom de fam. méridional. Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri. A. MICHEL. R. nitre.

NITROUS, **OUSO** (rom. cat. nitros, osa, esp. port. it. nitroso, lat. nitrosus), adj. Nitreux, euse.

NITROUSETA, **NITROUSETAT** (l. g. b.), (rom. nitrozitat, it. nitrosità), s. f. Nitrosité. R. nitrous.

Niu (nid) pour niéu, nis.

niu (nuit), niuch, niue, niuech, niuit, v. nue.

niuchado, v. nuechado.

niueise, ueises, ueison, v. nouire.

NIVAGE, **NIÉULAGE**, **NIÉURÀGI** (m.), **NIBAGE**, **NIBATGE**, **NIBOULATGE** (l.), **NUAGE**, **NUIAGE** (d.), **NUÀGI** (Zerbin), **NUATGE** (b. bord.), **NUATYE** (b.), s. m. Nuage, amas de nues, v. nive, nivoulas. Se jamai un nivage Venié t'ennegresi. L. ROUMIEUX. Me semblè vèire un benurous S'esvali dins un blanc nivage. ABBÉ COTTON. L'àngi qu'adès risié dins lou nivàgi. A. CROUSILLAT. E pioi davalo en niboulatge Sus la mountagno de Sioun. J.-A. PEYROTTES. PROV. LANG. Toutis lous nuatges Fan pas d'auratges.

NIVAS, s. m. Gros nuage, v. nivoulas. Nivasses, plur. lang. de nivas. R. nive.

NIVE, **NIVO** (rh. d.), **NIVOU**, **NIVOUR** (a.), **NIVOUL** (périg.), **NIBO**, **NÌVOU**, **NÌVOUL**, **NÌBOUL**, **NIBOUL**, **NIOUL** (l.), **NIBLE** (lim.), **NUBLE** (b.), **NIOU** (l.), **NIÉU** (l. m.), **NUE** (bord.), (rom. nible, neble, nuble, nivol, niol, nieu, niul, niva, cat. nuvol, esp. nube, it. nuvolo, lat. nubs, nubes, nebula, nubilum, nimbus), s. et adj. de t. g. Nue, nuage, tourbillon de poussière, troupe nombreuse, v. agrimoueno, aise, crum, nèfo, nivoulo, nuble, pano ; nuageux, euse, v. nivous. Nive barbo-blanc, nuage pommelé ; gros nive, gros nivo, nuage épais ; lou vènt coucho li nive, li nivo, lei niéu (m.), las niéus, las nibouls, lous nibouls (l.), le vent chasse les nuages ; esvarta li nive, dissiper les nuages ; mounta i nive, porter aux nues ; sauta i nive, s'emporter ; tèms nivo, nivo-tèms, tèms niboul (l.), tèms nivour (a.), tèms niéu (m.), ciel nuageux ; lou tèms es nivo, ou tout court es nivo, es niéu (m.), es niboul (l.), le temps est couvert ; se fai nivo, se fa niéu (m.), le temps se couvre ; se n'en souvèn coume di nivo de l'an passa, il s'en souvient comme des neiges d'antan. Au travers d'un gros nivo Sourtèt uno flamo vivo. N. SABOLY. PROV. Nivo rouge lou matin Fai courre l'aigo au camin. — Lou nivo de vèspre Troumpo lou varlet e lou mèstre.

NIVE, **NÌVI** (a.), **IVO** (lat. niveus, blanc d'écume, ou nubilus, nuageux), adj. Bleuâtre, dans les Alpes, v. nis, blavinèu.

NIVEIRÒU, s. m. Nivereau, niverolle, fringilla nivalis (Lin.), oiseau qui habite les neiges des Alpes, v. nevaié, quinsoun-de-mountagno. R. nevié.

NIVELA, **ANIVELA** (lim.), **NIBELA** (g.), **ANIBELA** (l.), (cat. nivellar, anivellar, esp. nivelar, b. lat. it. livellare), v. a. Niveler, v. aplana. Nivelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La nèu que toumbo nivello. M. TRUSSY. PROV. Se vos nivela toun oustau, Guigno en

bas, jamai en aut, si tu veux niveler ta maison, vise en bas, jamais en haut.

NIVELA, **NIBELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Nivelé, ée. Las fourtunos soun nivelados. H. BIRAT. R. nivèu.

NIVELAGE, **NIVELÀGI** (m.), s. m. Action de niveler. R. nivela.

NIVELAIRE, **NIBELAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. nivellador, esp. nivelador, it. livellatore), s. Niveleur, euse. Eterne nivelaire, Empèut de Marius, que, sèns tène l'araire, Vos passa de blad al crevèl. J. LAURÈS. Noun sai s'en l'art èron bouons nivelaires. LA BELLAUDIÈRE. R. nivela.

NIVELAMEN, **NIBELOMEN** (l.), s. m. Nivellement. R. nivela.

NIVELET, n. p. Nivelet, nom de fam. lang. R. nive 2.

NIVELLO, **NIBELLO** (l. g.), (lat. Nivigella), n. de l. Nivelle, en Belgique. Jan de Nivello, Jean de Nivelle, imbécile, badaud. Jan de Nivello n'avié 'n chin Que mandavo tira de vin. CH. POP.

NIVELLO, **NIBELLO** (b.), s. f. La Nivelle, rivière des Basses-Pyrénées qui se jette dans l'Océan. R. Nivo.

NIVERNÉS (it. Nivernese, lat. Nivernensis), s. m. Le Nivernais, province de France. Nautres, en Nivernés, d'un franc vi de Gardou Avèn fa sauta lou boundou. A. ARNAVIELLE. R. Nivers.

NIVERS (rom. Nivers, lat. Nivernum, Noviodunum), n. de l. Nevers (Nièvre).

Niveto, v. nivouleto.

NIVÈU, **NIBÈU** (g.), **NIVÈL** (l.), **NIBÈL** (l. g.), (rom. libeu, livel, livell, v. cat. livell, port. livel, it. livello, b. lat. livellus, lat. libella), s. m. Niveau, v. ploumet ; Nibel, nom de fam. méridional. Nivèu d'aigo, niveau d'eau ; nivèu pendènt, niveau de pente ; denivèu, au nivèu, d'à nivèl (l.), de niveau, au niveau. PROV. Noun i'a tau nivèu que l'aigo.

NIVO, **NIBE** (b.), (rom. Niva, Nybe, Niver), s. f. La Nive, rivière des Basses-Pyrénées, affluent de l'Adour.

Nivo, v. nive.

nivola, v. nèblo, nivoulo.

nivola, v. nivoula.

NIVOSE (lat. nivosus, neigeux), s. m. Nivôse, mois de l'année républicaine. Pèr pourta lou paure defunt Nivose prenguèc pluviose. 1805.

Nivou, nivoul, nìvoul, v. nive.

NIVOULA (**SE**), v. r. Se couvrir de nuages, en Limousin, v. ennivoula plus usité.

NIVOLA, **NICHOLA**, part. et adj. Exténué, fatigué, en Dauphiné (G. Azaïs). R. nivoul.

NIVOULADO, **NIBOULADO** et **NIBOULAT** (l.), **NIÉULADO**, **NIÉURADO** (m.), (cat. nuvolada, it. nuvolato), s. Nuée, nuage épais, nuée d'orage, v. bàrri, emparo, trounado ; bande nombreuse d'oiseaux, tourbillon d'insectes, v. vòu. Acò n'es qu'uno nivoulado, ce n'est qu'une averse. Li nivoulado alin s'esvarton. MIRÈIO. Ambé soun carrilhoun viro la niboulado. C. PEYROT. R. nivoul.

NIVOULAN, **NIBOULAN** (l.), s. m. Ciel nuageux, étendue de nuées, par opposition à estelan, v. macarié. Souto lou nivoulan, sous les nues. R. nivoul.

NIVOULAS, **NIBOULAS** (l.), **NIVAS** (rh.), **NIVOURAS**, **NIVOURIAS** (a.), **NIÉULAS**, **NIÉURAS** (m.), s. m. Gros nuage, nuage épais et noir, v. castèu, galagu, matablat, tourrasso, tourrougat ; Nivolas, nom de fam. lang. Nivoulas, nivo, niveto Qu'estendès tóutei lei jour Un satin de cènt coulour. N. SABOLY. Levant guerro à la mort, couchant li nivoulas. J. MONNÉ. Lou grand boufet dóu cèu tardavo Pèr pousqué gounfla lei niéulas. J. GERMAIN. Nivoulasses, plur. lang. de nivoulas. R. nivoul.

NIVOULASSO, **NIVOURASSO** (a.), **NIÉULASSO**, **NIÉURASSO** (m.), s. f. Grosse nuée, v. nivoulas. R. nivoulo.

NIVOULEJA, **NIBOULEJA** (l.), v. n. Être nuageux, se couvrir de nuages, v. ensourni. Nivoulejo, le temps se couvre. R. nivoul.

NIVOULETO, **NIBOULETO** (l. g.), **NÏOULETO** (niç.), **NIÉULETO**, **MIÉULETO** (rh.), **NIÉURETO** (m.), **LIBOURETO**, **UETO** (l.), **LUTO** (d.), (rom. leula, vuna, vunula, it. uvola, ugola, lat. nævola, nonæola), s. f. Luette, v. lengueto, usso. Ai quaucarèn sus la niéuleto, j'ai quelque chose à la luette ; uien-nous la niéuleto (Roumanille), buvons ; s'escaufa la niéuleto, parler avec feu. Coume acò, bèu moussu, gatiho la niéuleto ! P. GIÉRA. S'èron toucats la nivouleto Toutes dous embé la fourcheto. C. FAVRE.

NIVOULETO, **NIBOULETO** (l.), **NIVETO** (rh.), s. f. Petit nuage, v. nivoulino. Coumo uno nivouleto Prendra la descampeto. LAFARE-ALAIS. Entramen lou sourel se coujo Dins uno nivouleto roujo. ID. R. nivoulo.

NIVOULINO, **NEVOULINO** (rh.), **NIÉULINO**, **NIÉURINO**, **NIÉUROUNO** (m.), (rom. nivolina, nevolina, neolina, esp. port. neblina), s. f. Vapeur, brume, brouillard léger, nubécule, v. nèblo, treboulino. Dins noste cèu qu'èro tant blu Sènte veni la nivoulino. A. MATHIEU. De nivoulino clarinello E voulatilo e blanquinello. MIRÈIO. R. nivoulo.

NIVOULO, **NIBOULO** (l.), **NIVOURO** (a.), **NIVOLO**, **NIEVOLO** (d.), **NIÉULO**, **NIÉURO** (m.), **NIAULO** (lim.), **NIÉUGO**, **NIÉUVO** (Velay), (rom. nivola, niola, neula, cat. neula, v. fr. nieule, it. nuvola, lat. nebula), s. f. Nue, nuée, nuage que le vent pousse, v. aise, nèfo, nive, pano ; brouillard, en Dauphiné, v. nèblo. L'aubeto de sei rai dauravo lei nivoulo. DOM J.-B. GARNIER. L'a ges de niéulo au fiermamen. J.-F. ROUX. La niéulo deis anjoun estènt de fum d'encèns. M. TRUSSY. PROV. Niéulo de vèspre Troumpo varlet e mèstre. — Quand la niéulo seguis la coumbo, Pastresso, boutas-vous à l'oumbro.

NIVOULOUN, **NIVOUN** (a.), **NIVOUROUN**, **NIÉULOUN**, **NIÉUROUN** (m.), s. m. Petit nuage, léger nuage, v. barbachino, taragnino. Un nivouloun descènd. S. LAMRERT. Lei vapour que lou vènt balanço Eilavau coumo un nivouloun. CHANOINE ÉMERY. R. nivoul.

NIVOULUN, **NIBOULUN** (l.), s. m. Les nues, la nue, nuage, v. nivoulan. Es-ti 'n ange del niboulun ? J. LAURÈS. R. nivoul.

NIVOULOUS, **NIBOULOUS** (l. g.), **OUSO** (rom. neulos, it. nuvoloso, nubiloso, esp. nubloso, esp. port. nebuloso, lat. nebulosus, nubilosus), adj. Nébuleux, euse, v. neblous, panous. Sa paraulo nivoulouso. MIRÈIO. PROV. Mai nivoulous, Abriéu pluious Fan lou pagés ourguïous. R. nivoulo.

Nivour pour nivoul, nive.

NIVOUS, **NIBOUS** (l.), **NUIAJOUS** (d.), **OUSO** (v. fr. nueux, lat. nimbosus), adj. Nuageux, euse, v. crumous, nive, sourne. Lou mòssi qu'es perdu sus lis aubre nivous. CALENDAU. Vers lis estello ounte es jamai nivous. ISCLO D'OR. Li man jouncho e lis iue sus li nivóusi cimo. F. DU CAULON. R. nive.

Nix pour nich, nis.

NIZAN, n. de l. Nizan (Haute-Garonne, Gironde).

NIZAS (rom. Nizas, Nisas, b. lat. Nizacium, Nizate, Aniciatis), n. de l. Nizas (Hérault, Gers), v. feiniant.

Nizié, v. Dizié.

NIZO (b. lat. Nizia, Aniza, Enisa), s. f. La Nize, affluent du Gravaison (Hérault).

NIZOUN, **NIZOU** (l.), s. m. Le Nizon, affluent du Rhône (Gard). R. Nizo. 'No, aphér. d'uno : I'avié 'no fes, il y avait une fois ; manja 'no pero, manger une poire ; dens no tour (b.), dans une tour.

No, v. noun.

no pour nous.

nobet, v. nabet.

nòbi, nòbie, nòbio, v. nòvi, nòvie, nòvio.

NOBLE, **NOPLE** (g.), **NOUBLE** (b.), **OBLO**, **OUBLO** (rom. cat. esp. noble, obla, it. nobile, lat. nobilis), adj. et s. Noble, distingué, illustre, magnanime, v. egrègi, generous ; nom de fam. prov. dont le dim. est Noublet, eto. Li pacan e li noble, les manants et les nobles ; la carriero di Noble, la rue des Nobles, à Aix, Albi, Narbonne, Toulouse, etc. ; aire noble, air noble ; nòbli cor, nobles cors (l.), nòblei couer (m.), nobles cœurs ; nòbli pensado, nòblei pensado (m.), noblos pensados (l. g.), nobles pensées ; nòblis esperit, nobles esprits ; nòblis amo, nobles âmes ; plus fin que noble, plus rusé qu'honnête ; es lou bastard de quauque noble, se dit d'un roturier qui a la mine et les manières distinguées. Apartenent au noble Johan Porcellet d'Arle, filh del noble Alzias Porcellet. 1470. L'onorable conselh de la nobla cieutat d'Arle. 1389.

NOBLE, **NOUOPLE** (rouerg.), (rom. cat. noble), s. m. Noble, gentilhomme, v. gentilome ; ancienne monnaie d'or d'Angleterre ; ironiquement, cochon, pourceau, par allusion à la soie dont cet animal est couvert, v. gentilome. Noble de la roso, noble à la rose, monnaie anglaise frappée par Édouard III et qu'on nomma aussi noble de Raymond, parce qu'on prétendit que Raymond Lulle avait fourni à Édouard tout l'or nécessaire pour sa fabrication ; noble de la nau, noble à la nef. PROV. Noble de Ceveno, tres dins un iòu : moussu de la Coco, moussu dóu Cruvèu e moussu de l'Iòu. — Noble de Carsi : li quatre quartié fan lou porc. « En Provence la qualité de noble demeura longtemps indépendante de tout titre aristocratique. Elle exprimait seulement la considération dont la personne était entourée, à raison de l'honorabilité et de l'ancienneté de sa famille... Le bourgeois-agriculteur d'Ollioules, par exemple, se qualifie de noble : mi noble Jaume Deydier. » (C. de Ribbe).

Nobot, v. nabot.

nobs, v. noubs.

nobuste, v. noubusto.

NOÇO, **NOUOÇO** (niç.), **NOUEÇO** (m.), **NOUAÇO** (Var), **NOUÇO**, **NOUPCE** (b.), (rom. nossas, cat. esp. port. nupcias, it. nozze, lat. nuptia), s. f. s. ou pl. Noce, noces, v. espousaio, renos. Premiéri noço, premières noces ; segóundi noço, secondes noces ; gròssi noço, grandes noces ; ùni bèlli noço, de belles noces ; li noço de l'Agnèu, les noces de l'Agneau, la béatitude éternelle ; soun encaro au pan di noço, le pain des noces dure encore, ils sont encore dans la lune de miel ; ié vai coume en de noço, sèmblo que vai en de noço, il y va comme à des noces. D'aquéli noço, N'i'a pas foço. T. AUBANEL. PROV. Gènt de noço, gènt dóu diable. — Vivo l'amour, mai que lèu mange noço. PROV. LIM. Fai e debosso, Couvido-m' à noço, fais et défais, convie-moi à la noce.

Noda, v. nada.

nodal, v. nadal.

NÒDI, n. p. Nody, nom de fam. lang. R. Not.

Nodilho, v. nadilho.

NODO (rom. noda, lat. nodus), s. f. Tumeur qui vient à la tête des petits enfants, v. bougno ; node, ancienne monnaie du Puy.

Nodolenco, nodolet, v. nadalenco, nadalet.

noduel, v. naduel.

noeyt, v. nue.

noeyta, v. nouiso.

nogo, noi, v. nose.

noi, v. nous.

NOINE (**BLAD-**), adj. Blé grossier et mélangé, en Languedoc, v. counsegau. R. anouno.

Noio, v. nose.

noious, v. enuious.

noire, v. nouire.

nois pour noui (il nuit), en Rouergue.

noisa, v. naja.

noiso, v. nouiso.

nol, nole, v. ole.

NOLI-ME-TANGERE, s. m. Noli me tangere, nom qu'on donnait, dans l'église de Saint-Maximin, à un morceau de peau et de chair qui avait subsisté sur le crâne de sainte Magdeleine à l'endroit du front touché par les doigts du Christ, quand il dit à la pécheresse : noli me tangere.

NOLI-TE-FIERI (mots latins), ne t'y fies pas, dans ce dicton rouergat : A barbo roujo e ca courti Noli te fieri.

NÒLIS, **NÒLI** (rom. noly, naulage, cat. nolieg, noli, it. noleggio, nolo, navolo, lat. naulum), s. m. Nolis, fret d'un navire, v. fret, naulage.

Bouco-nòlis, vivres pour un voyage de mer.

Nolre, v. ole.

noma, nomaisa, nome, omes, omo, v. nouma.

nonanto, v. nounanto.

noncent, v. innoucènt.

nonduel, v. nadiuel.

no-net, v. nanet.

noneto, v. nono 3.

NONO (rom. cat. esp. it. lat. nona), s. f. None, heure canoniale.

NONO, s. l. Petite fille, enfant femelle ; linge qui enveloppe un doigt blessé, doigt empaqueté, en Limousin, v. neno, peteto, pichoto, titèi. Avès aqui uno bello nono, vous avez là une belle enfant ; faire uno nono, s'envelopper le doigt de compresses. R. neno ou mignouno.

NONO, **NO-NO** (a. rh.), **NON-NO** (l.), **NANNO** (Velay), (gr. νοννιον ou νύννιον, dans Hésychius), s. t. enfantin. Dodo, sommeil, berceau, v. ne-ne, plegueto. Faire nono, faire no-no, faire sa nono, fa la nono (niç.), faire dodo ; nono ! nono ! paroles pour endormir les enfants, v. ne-ne, nina. Veguè dessus un tapis verd, Oumbra pèr la ramo d'un vèr, Un garçounet que fasié nono. LAFARE-ALAIS. Pèr roumpre lou no-no Jitavo de terro à pougnado. S. LAMBERT. Nono, nouneto, ou nono, nineto, Santo Catarineto. CH. DE NOURRICE LANG. Nono-nounet, Efantounet. A. ARNAVIELLE. Nono, nono, Catarino, La mama es à la vigno. CH. DE NOURRICE TOUL. No-no, san, san, Las campanos de Rouman. CH. DE NOURRICE DAUPH. R. nono 2.

NONO, **NOUNO** (d.), (rom. piém. auv. nona, it. lat. nonna), s. f. Nonne, religieuse, v. mounjo ; grand'mère, en Auvergne, v. menino ; rocher en forme d'obélisque, dans les Alpes, v. damisello. I semblavon pèr le charrèire De nono qu'on ne pot pas vèire. L. DE BRIANÇON.

Nontouro, v. nantouro.

noou, v. nòu.

noouleja, v. nauleja.

nopeto, v. napeto.

nople, noplomen, v. noble, noublamen.

noranto, v. nounanto.

NORD, **NORT** (g.), (cat. nort, esp. port. it. norte, all. north), s. m. Nord, septentrion, v. auro, biso, rèire-lum, tèms-dre, tremountano, uba. Nord - èst, nordèt (bord.), (cat. esp. nordest), nord-est, v. aguieloun, cisampo, loumbardo, mountagniero ; nord-ouèst, norouèt (bord.), (cat. norduest, esp. norueste), nord-ouest, v. cers, mistrau ; bos de nord, bois du nord. Lou Nord aura tout ço qu'avié, D'òrdi, de blad e de civado. Mai n'aura pas lis óulivado. AD. DUMAS.

Norilho, v. narrilho.

NORMO (it. esp. lat. norma, règle), s. f. Règle, en Dauphiné, v. règlo ; liste sur laquelle on porte le nom des écoliers qui commettent des fautes, dans les écoles, v. catalogue, decurìo. Mai seguien simplamen la normo de naturo. LAURENT DE BRIANÇON.

NORO, **NOUORO** (rouerg.), **NOUERO** (m.), (rom. cat. port. nora, esp. nuera, it. nuora, lat. nurus), s. f. Bru, belle-fille, v. fihado, bello-fiho ; femme de mauvaise vie, en bas Limousin, v. gampo. Es ma noro, c'est ma bru. PROV. Amour de noro, Amour de toro. — Amour de noro, soulèu d'ivèr. — Quau pren gèndre o noro, Se bouto deforo. — Vous felicite de la noro, Que de voste fiéu sias deforo. — Quau noro a, brut a. — Lou dise à tu, fiho ; entènde-lou tu, noro, ou (m.) Va diéu à tu, fiho ; entènde-va tu, nouero, battre le chien devant le lion.

NORO, n. de l. Nore, pic du Narbonnais, le plus élevé de la Montagne Noire. Darrié Noro, derrière le pic de Nore. PROV. Noro dis à Mount-Aut : Presto-me toun brisaud. — Quand tu, Mount-Aut respond, as fre, iéu n'ai pas caud. Noro, aphér. de Leounoro ; norre, v. ole ; nos pour nostes (nos), en Gascogne, v. nostre ; nos pour nostre (notre), en Béarn ; nos, contract. gasc. de nou se (non se) ; noscut, v. nascut.

NOSE, **ANOSE** (rh.), **NOTS**, **NOTZ** (g. b.), **NOT** (l.), **NOI** (d.), **NOIO** (a.), **NOGO** (g.), **NOUSE** (l. a. d.), **NOUTS** (g. Velay), **NOUS**, **NOU** (auv.), **NOUT** (g. lim.), **NOUGO**, **ANOUGO** (l.), **NOUO**, **NOUE** (niç.), **NOUI** (a.), **NOUEIS**, **NOUEI** (d.), **NOUIO**, **NOUEIO** (m.), (rom. notz, noz, cat. nou, it. noce, port. noz, esp. nuez, lat. nux, ucis, nauci, angl. nut), s. f. Noix, v. boumbo, cacau, coucau, escaioun, esquilhot, nousihoun, rascalau ; pièce d'une arme à feu ; partie d'un moulin à café ; fusée d'un tourne-broche ; partie d'un os qui s'emboîte dans l'excavation d'un autre os, v. pèiro, rogo ; t. de menuisier, espèce de languette et de rainure ; le nœud de la gorge, en Dauphiné ; Lanoix, Lanou, Lanusse, Denusse, Denoy, noms de fam. méridionaux. Nose avoustenco, noix précoce, à coque mince ; nose coucardo, nose coucourdano, nose loumbardo, variété de noix, très grosse ; nose certano, noix pleine ; nose estrechano, nose avaro, noix anguleuse ; nose galgo, noix dont l'amande est libre dans la coque ; nose boufarello, boufarouno, boufro, bufèco (g.), noix creuse, noix vide ou avortée ; nose de mesengo, noix dont l'écale tendre est percée facilement par les mésanges ; nose counfido, noix confite ; nose muscado, noix muscade ; nose voumico, noix vomique, v. couderlo ; nose d'un gigot, noix d'une éclanche ; nose dóu geinoui, rotule ; nose dóu pèd, métatarse ; cambo, cueisso, gaio, grano, glauso ou darno de nose, cuisse, quartier de noix ; alo ou mejan de nose, zeste de noix ; blou, peiòu, verin de nose, écale, brou de noix ; cruvèu ou clos de nose, coque de noix ; acana de nose, debatre las nouses (rouerg.), gauler, abattre des noix ; desbloua, descacala, descalagna, escaloufa, peia de nose, écaler des noix ; desclouca, escaia, escruveia, estournica, mounda, nougaia de nose, cerner des noix ; cacha de nose, casser des noix ; òli de nose, de noui (a.), de not (l.), huile de noix ; perdre la noui, perdre la tête ; avé la noui, avoir un grain de folie ; nada sus li nose, être plus heureux qu'un roi ; acò vai coume de nose su 'n bastoun, cela ne va pas du tout ; èstre d'acord coume dos nose dins un sa, être d'accord comme chien et chat ; embarrassa coume un gàrri entre dos nose, embarrassé comme l'âne de Buridan ; parlarié mai qu'un sa de nose, se dit d'un babillard. PROV. Quand li nose van pèr tres, Lou blad se douno pèr pas res. — Quand nose soun de tres en tres, Gardo toun blad, pagés ! Quand nose soun de dos en dos, Vènd-lou quand pos. — Quand li nose fan la crous (manquent), S'as tres varlet, enmando-n'en dous. PROV. LIM. Pèr santo Crous Culhis tas peros e tas nous. Dans les Alpes-Maritimes on dit nòus au singulier et noui au pluriel.

Nose, nòsi, v. nouire.

nosiero, v. nousiero.

nosilha, v. nasilha.

nossas, v. nassas.

nossou, v. nasoun.

noste, nostes, nòsti, nòstis, nosto, v. nostre.

NOSTRE, **NOUOSTRE** (niç. rouerg.), **NOUESTRE** (m.), **NOUASTRE** (Var), **NOSTE**, **NOUSTE** (g.), **NOS** (b.), **NOTRE** (lim. d.), **NOUTRE** (a.), **NOUTRON**, **NASTRE**, **NASTE** (d.), **OSTRO**, **OUESTRO**, **OSTO**, **OUSTO**, **OTRO**, **OUTRO**, **ASTRO**, **ASTO** (rom. nostre, noste, cat. nostre, esp. nuestro, it. nostro, lat. noster, tra), pron. et adj. poss. Nôtre, notre. Acò 's nostre, cela est nôtre ; es la nostro, c'est la nôtre ; es ou soun li nostre, ce sont les nôtres ; lou nostre, le nôtre, ce qui est à nous ; lou nostre, notre maître, mon mari ; la nostro, notre maîtresse, ma femme, expressions usitées chez les paysans du Languedoc ; li nostre, les nôtres, nos parents, nos amis ; sies di nostre ? das nòstris (narb.) ? est-tu des nôtres ? li que van darrié soun nostre, ceux qui vont derrière sont des nôtres ; au nostre, dins lou nostre, chez nous ; faguerian proun di nostro, nous fîmes bien des nôtres ; voulèn que ço qu'es nostre, ço de noste (b.), nous ne voulons que ce qui est à nous ; ço qu'es pas nostre, le bien d'autrui ; Diéu te fague nostre, se dit en empochant une chose trouvée. PROV. Lou mau dis autre garis pas lou nostre. Quand nostre, ostro, précède le substantif, on dit noste, osto, noueste (m.), ouesto, au singulier, et nòsti ou nòstis, nouéstei ou nouésteis (m.) ou nots (b.), au pluriel : noste oustau, lou not oustau (b.), notre maison ; noste Segnour, Notre-Seigneur ; noste paire, notre père ; nosto lengo, la nostro lengo (l.), notre langue ; nòsti gènt, nos gens ; nòsti rèi, nostes rèis et nòstis rèis (g.), nos rois ; nòsti terro, nostos terros (g.), nos terres ; nòstis ami, nòstris amics (toul.), nòstrei ami (lim.), nos amics (g.), nos amis ; nòstis amo, las nostos amos (g.), nos âmes ; pèr nosto fèsto, pèr la nostro fèsto (l.), à notre fête ; acò 's nosto règlo, acò 's la nostro règlo (l.), c'est là notre règle ; à noste ou à nouste (b.), chez nous ; de nouste (b.), de chez nous.

Not (noix), v. nose.

not (nuit), v. nue.

Not, aphér. d'Estienot, Estevenet.

Nòti, aphér. de Janòti.

NOTO, **NOUOTO** (rouerg.), (rom. cat. val. port. it. lat. nota), s. f. Note, marque, remarque, mémoire, sommaire ; caractère de musique ; minute de notaire, v. brèvo. Buto bèn la noto, il chante bien ; manca la noto, chanter faux. Pourtas vòsti plus bèlli noto E vòstis èr li plus galoi. H. MOREL.

Notroriò, v. natrarié.

nots (nos), en Béarn, v. nòsti, nostre.

nots (il nuit), en Gascogne, v. nouire.

nots, notz (noix), v. nose.

notzè, v. nouguié.

nou (non), v. noun.

nou (nom), v. noum.

nou (nœud), v. nous.

nou (noix), v. nose.

nou (nuit), v. nue.

nou (nous), v. nous.

nóu pour noun lou (ne le, ne lui), en Gascogne.

NÒU, **NAU** (g. auv.), **NIAU** (lim.), **NOVE**, **NOU** (d.), **NÈ** (for.), (rom. nou, noo, cat. nou, esp. nueve, port. it. nove, lat. novem), n. de nombre et s. m. Neuf, le chiffre 9 ; la quille qu'on place au centre du jeu. Es nòu ouro ou nòuv ouro, il est neuf heures ; lou nòu de mai, le neuf mai ; Pie Nòu, Pie Neuf ; dès-e-nòu, vint-e-nòu, dix-neuf, vingt-neuf ; nòu cènt, neuf cents ; di nòu part uno, un neuvième ; di nòu part tres, trois neuvièmes ; un nòu de caire, un neuf de carreau ; nòu-de-chifro, sorte de piège en forme de 9 ou de nœud coulant ; i nòu jour, au neuvième jour ; aquelo femo es dins si nòu mes, cette femme est dans son neuvième mois. Les Provençales prétendent que la Vierge Marie est la seule qui ait porté son fruit pendant neuf mois ; cregne quaucarèn coume li nòu fiò, craindre extrêmement. PROV. A nòu ouro coucho-te, dourmisse, Noun auras pas cap de vice. En Provence le chiffre neuf est redouté dans les dates, à cause des grandes gelées qui tuèrent les oliviers en 1709 et 1789.

NÒU, NOVE (d.), NIÒU (lim.), NIOU (bord.(, NUOU (rouerg.), NAU (g.), NIAU (auv.), NÈU, NÈB (g.), NÈBE (querc.), OVO, ABO, AUO, ÈBO (rom. nou, nous, nau, nueu, noeu, neu, eua, aba, v. fr. nève, port. novo, esp. nuevo, it. novo, nuovo, all. neu, angl. new, lat. novus), adj. Neuf, euve, v. flame ; vierge, v. vierge ; naïf, ïve, v. nouvelàri. Nòu coume un fifre, tout novice ; flame-nòu, battant neuf ; que i'a, que li a ou que l'a de nòu ? qu'y a-t-il de nouveau ? on répond à un indiscret : tout ço qu'a pas servi ; lou nòu, le neuf ; èstre dins soun nòu, être tout neuf, être habillé de neuf ; faire de pan nòu, faire du pain frais ; Vilo-Novo, Villeneuve ; Castèu-Nòu, Châteauneuf ; de-nòu, à neuf ; tout de-nòu, tout à neuf, tout de neuf ; rebasti de-nòu, rebâtir à neuf ; faire sang de-nòu, faire corps neuf. PROV. Quau s'abiho de nòu, n'i'en costo. — Escoubo novo fai bèl oustau. — Escoubo novo fai toujour bèu sòu.

Noua, nouado, v. nousa, nousado.

NOUAIO, **NOUALHO** (g.), (rom. noalha), s. f. Étang, marais, en Gascogne, v. estang, palun ; La Nouaille (Creuse, Dordogne), nom de lieu. N'a pas gaire de tems qu'un jour que fasiò brumo La noualho, que se troho entre Fiéus e Laplumo, M'assoupit tout un tems en cresent dins lou lièit Que la luno rajesso e fusso enquèro nèit. F. DE CORTÈTE. R. nauvo.

NOUAIO, **NOUALHO** (l.), (rom. Noalha), n. de l. Noailles (Corrèze, Tarn) ; nom de fam. mérid. dont le dim. est Nouaieto. Ducat de Nouaio, duché de Noailles, en Limousin. Il était composé des châtellenies d'Agen, de Larche, de Mazat et de Terrasson, érigé par Louis XIV en faveur d'Anne de Noailles ; à Nouaio, dans la rue Noailles, à Marseille. R. Nouaio 1.

NOUAL, s. m. Petit monticule qui se trouve dans un champ, tertre, motte, en bas Limousin, v. auturo ; pour cerneau, v. nougau. R. nouau, nousa.

NOUALHA (rom. Noalhac, Noualhac, b. lat. Noalhacum), n. de l. Noaillac (Aveyron, Corrèze, Dordogne, Gironde) ; Noalhac (Lozère) ; Noalhat (Puy-de-Dôme).

NOUALHAN (rom. Noalhan), n. de l. Noailhan ou Noillan (Gironde). Lou curat de Noualhan Voulié manja ; n'avié pas fam. RONDE GASC.

Noualhou, v. nougaioun.

nouaret, v. nougaret.

nouarré, v. noun-re.

nouasso, v. noço.

nouastre, v. nostre.

nouat, v. nougat.

nouau, v. nougau, nousau.

noubèl, v. nouvèu.

noubelàri, v. nouvelàri.

noubello, v. nouvello.

noubembre, v. nouvèmbre.

noubeno, v. nouveno.

noubèro, v. nouvello.

noubèt, v. nouvèu.

noubetat, v. nouveta.

noubial, noubiau, v. nouviau.

noubiatge, v. nouviage.

noubici, v. nouvice.

noubieto, v. nouvieto.

NOUBILIÀRI (cat. nobiliari, esp. nobiliario), s. m. Nobiliaire, catalogue des familles nobles, v. armouriau. Lou noubilièri de Marsiho, le nobiliaire de Marseille ; lou noubilièri toulousen, le nobiliaire toulousain. R. noble.

NOUBLAIO, **NOUBLALHO** (l. g. b.), s. f. La caste noble, la noblesse, en mauvaise part. R. noble.

NOUBLAMEN, **NOUBLEMEN** (b.), **NOUBLOMEN**, **NOUPLOMEN** (l. g.), (rom. noblamen, noblament, cat. noblement, esp. noblemente, it. nobilmente), adv. Noblement. Noublamen galoupant sus sa blanco cavalo. T. AUBANEL. R. noble.

NOUBLESSO, **NOUPLESSO** (l. g.), (rom. esp. nobleza, cat. noblesa), s. f. Noblesse, illustration, haute naissance, aristocratie, v. auto-man, parage ; magnanimité, v. grandour. Veni de noublesso, être d'origine noble ; noublesso d'Arle, ancien dicton mentionné par C. de Nostredame. A l'abord de tant de noublesso Touto brasses e touto cor. P. GOUDELIN. PROV. Noublesso es uno eigagno, Se vertu noun l'acoumpagno. — Noublesso sènso argènt es un calèu sènso òli. « Noblesse d'ancienne roche », se disait, particulièrement en Languedoc, des descendants d'une famille depuis longtemps illustre. R. noble.

NOUBLET, n. p. Noblet, nom de fam. prov. R. noble.

NOUBLIHOUN, **NOUBLILHOU** (l.), s. m. Noblereau, hobereau, gentillâtre, v. aubanèu. Vuei richas, noublihoun. Prefèron acampa d'oustau e de milioun. J. DÉSANAT. R. noble.

NOUBLISSIME, **MO** (cat. nobilissim), adj. Très noble, v. ilustre. R. noble.

Noubs (rom. nobs) pour nous vous et pour noun vous, en Gascogne.

NOUBUSTO, **NOBUSTE** (lat. nubes, nuée), s. f. Temps nébuleux, en Guienne, v. neblarés.

NOUCADO (esp. nogada, sauce aux noix), s. f. Marc de noix, v. matoun, nougat, panis, pasteioun, tourtado. R. nougo.

NOUCASO (b. lat. Nova Casa), n. de l. Noucase, près Montélimar.

Nóucat, v. naucat.

NOUCEJA, **NOUÇA** (m.), (rom. nocejar, noceiar, nupcejar, nupsejar, v. fr. noçoier), v. n. Faire des noces, faire la noce, nocer. Nous engajè d'ana nouça dins sa taverno. J. GRANIER. R. noço.

NOUCEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Convive, invité à la noce, gens de la noce. Aro de vi n'avèn prou, Mai de noucejaires nou. CH. POP. R. nouceja.

Noucènt pour innoucènt.

nóuchoulo, v. nichoulo.

Nouciado, sync. de Nounciado, Anounciado.

NOUCIOUN, **NOUCIEN** (m.), **NOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. nociò, esp. nocion, it. nozione, lat. notio, onis), s. f. Notion, connaissance, v. couneissènço, noutiço.

Nouço, v. noço.

noucturne, v. nóuturne.

nou-curàncio, v. noun-curànci.

noud, nouda, v. nous, nousa.

nouda pour nada.

noue, v. nose.

NOUÈ, **NOUVÈ** (rh.), (rom. lat. Noe), n. p. Noé. Arco de Nouè, archo de Nouvè, arche de Noé.

NOUÈ (rom. Noe), n. de l. Noé (Haute-Garonne).

Nouè (Noël), v. Nouvè.

noueço, v. noço.

nouei (noix), v. nose.

nouei (nœud, noyau), v. nousèu.

nouei, noueis (nous), v. nous.

noueio, v. nose.

noueire, v. nouire.

noueit, v. nue.

noueit, v. nousèu.

noueita, v. nousela.

nouèl (nouveau), v. nouvèu.

Nouèl (Noël), v. Nouvè.

nouello, nouèro, v. nouvello.

nouero, v. noro.

nouesiho, v. nousiho.

noueste, nouéstei, nouésteis, nouesto, nouestre, nouestro, v. nostre, ostro.

nouèt, v. nouvèu.

nouet, v. nousèu.

noueta, v. nousela.

nouèu, v. nousèu.

nouflea, v. loufia.

nouflo, v. lòfi.

nóufrage, v. naufrage.

NOUGAIA, **NOUGALHA** (l.), **NOUALHA**, **ENOUALHA** (rouerg.), **ENOULHA** (lim.), v. n. et a. Se former, en parlant de l'amande des fruits à coque, v. nousa ; cerner des noix, les séparer de leur coque, v. delegi, desnougaia, desclousca, escaia, escruveia ; couper çà et là les parties mûres d'un champ de blé, v. placeja, roudeja, vaqueja. Crese que soun mau D'aquéu brutau es dins sa tèsto : Ié fau nougaia, Pèr vèire qu'es acò que i'a. A. PEYROL. R. nougau.

NOUGAIOUN, **NOUGUIHOUN** (m.), **NOUGOUN** (a.), **NOUGALHOU**, **NOUALHOU** (l.), (rom. nogalho, nogualho, v. fr. noullon), s. m. Cerneau, moitié du dedans d'une noix fraîche, noix épluchée, v. escaioun, nousihoun ; petite amande des fruits à noyaux, tels que cerises ou abricots, v. ameloun. Faire de nougaioun, fa de nougalhous (l.), cerner des noix ; trouia li nougaioun, pressurer les noix. Avès ges de peros counfidos, De nougouns ou de coudounat ? C. BRUEYS. R. nougau.

Nougal, v. nougau.

NOUGAREDO, **NOUGARETO** (rh.), **NOUJAREDO** (a.), (rom. nogareda, cat. noguerada), s. f. Noiseraie, lieu planté de noyers, v. uousiero ; La Nogarède, La Nougarède, Nogarède, Nougarète, Nougarède, Nougaride, noms de lieu et de fam. méridionaux. A l'oumbro d'uno nougaredo. LAFARE-ALAIS. R. nouguié.

NOUGARET, **NOUARET** (l.), s. m. Vesce velue, plante.

NOUGARET, **NOUJARET** (rom. Nogaret, b. lat. nogaretum, nugaretum, noiseraie), n. de l. Nogaret (Gard, Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien. Guihèn de Nougaret, Guillaume de Nogaret, chancelier de Philippe le Bel, né à Saint-Félix de Caraman (1260-1313). R. nouguié.

NOUGARIÉ (**LA**), (b. lat. nogueria, noiseraie), n. de l. La Nougarié, près Montirat (Tarn), lieu d'origine du romancier français Honoré de Balzac. R. nougo.

NOUGAROU (rom. Nogaro), n. de l. Nogaro (Gers), ancien chef-lieu du bas Armagnac ; nom de fam. gascon.

NOUGAROULET, n. de l. Nougaroulet (Gers).

NOUGAT, **NOUAT** (l.), **PA-NOUGAT** (rouerg.), (esp. nogado), s. m. Nougat, v. tourroun ; marc, tourteau de noix, v. noucado ; poudingue, v. sistre. Nougat de capouchin, pâté d'ermite, figue sèche dans laquelle on insère une noix ; nougat d'amelo, nougat fait avec des amandes ; nougat à l'amelo cuecho, nougat aux amandes cuites ; nougat negre, nougat au caramel ; nougat rouge, nougat à la rose et aux pistaches ; nougat blanc, nougat blanc ; nougat de Mountelimar, nougat de Montélimar ; nougat de Paris, pain d'épice ; biscuit aux amandes, v. cacho-dènt ; roundello de nougat, rouelle de nougat ; barro de nougat, cabirou de nougat (l.), barre de nougat ; nèulo dóu nougat, gaufre du nougat. E pèr me ragousta, les dus aucats roustits Sentission le nougat que lous abiò nouirits. L. VESTREPAIN. Eitambèn n'a ges de nougat, O se n'i'a, lou faudra paga. N. SABOLY. Le nougat est un des mets sacramentels de la fête de Noël en Provence, et les volées de cloche qui annoncent cette solennité sont nommées par le peuple la campano dóu nougat. R. nougo.

NOUGATIÉ, **NOUGATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait ou vend du nougat, v. counfissèire. Li nougatiero de Calèndo, les marchandes de nougat de la Noël. R. nougat.

NOUGAU, **NOUAU** (d.), **NOUGAL**, **NOUAL** (l.), **NOUJAU**, **NOUJAL** (lim.), (rom. nogalh, nogaill, esp. nogal, lat. nucalis), s. m. Amande de noix, chair de noix, v. ome ; os de la cuisse du bœuf ; cerneau, en Dauphiné, v. nougaioun ; noyau, centre d'une chose, v. nounc. R. nougo.

NOUGÈNT (b. lat. nuscentum, noiseraie), n. p. Nogent, nom de fam. du pays d'Orange.

NOUGO, **NOUIO** (m.), **NOUO** (l.), **NOGO** (g.), (lat. nuga), s. f. Noix, dans l'Hérault et le Roussillon, v. nose. Lou ventre essuch coumo uno nougo. J. LAURÈS.

Nougolha, nougolhou, v. nougalha, nougalhou.

NOUGOUN, s. m. Cerneau, v. nougaioun. R. nougo.

NOUGUEIRÒU (rom. Nogueirol, b. lat. Nogairolum), n. de l. Nogairols, près Nimes. R. nouguié.

NOUGUÈROS (rom. Nogueras, b. lat. Nogariæ, noiseraies), n. de l. Noguères (Basses-Pyrénées). R. nougo.

NOUGUIÉ, **NÓUGUIÉ** (rh.), **NOUGIÉ** (lim.), **NOUSIÉ** (a.), **NÓUIÉ**, **NOUIÉ**, **NUIÉ** (d.), **NOUGUIÈ** (l.), **NOUGUÈ**, **NOUGÙEI** (g.), **NOUGÈI** (auv.), **NOUTZÈI** (bord.), **NOTZÈ** (b.), (rom. noguier, nogier, noguey, cat. noguer, esp. noguera, b. lat.

nogarius, nuclearius), s. m. Noyer, arbre, v. nousié ; Nouguier, Noguier, Nogué, Nogier, Noguès, Dunoguès, noms de fam. méridionaux. Nouguié de sant Jan, variété de noyer qui ne commence à pousser ses feuilles qu'en juin ; a coume lou nouguié, toujour cracino, se dit d'une personne qui gronde ou qui geint toujours, par allusion au bois de noyer ; planta 'n nouguié, faire avec les dents une petite marque rose sur le front d'une jeune fille, en Dauphiné ; un pestrin de nouguié, une crédence de noyer. PROV. Ço dis lou nouguié : Pichoto flamo, grand cendrié. — Castagnié, carbounié ; Nouguié, cendrié, se dit du noyer, comme bois de chauffage. Les Noguez, de Béarn, et les Nougaret, de Languedoc, portent « un noyer » dans leurs armes. R. nougo, nouio, nose.

NOUGUETO, s. f. Petite noix, v. nousiho. R. nougo.

NOUHEDO (rom. Nohedes, Noedes, Nosedes, Nozedes ; cat. noveda, noiseraie), n. de l. Nohèdes (Pyrénées-Orientales).

NOUHIC, n. de l. Nohic (Tarn-et-Garonne).

NOUI, **NOUEI**, **NOI** (lat. nux, nucleus), s. f. Noix, dans les Alpes et le Dauphiné, v. nose plus usité.

Noui (jachère), v. anoui.

noui (il nuit), v. nouire.

noui pour nou i (n'y), en Gascogne.

nouï, v. anouï.

nouiau, v. nouviau.

NOUIÉS, n. de l. Noyers (Basses-Alpes). R. noui, nouguié.

NOUIÈU, **NUIÈL** (d.), (v. fr. noiel, lat. nucella, nucleus), s. m. t. d'arts et métiers.

Noyau, v. nougau. R. noui.

NOUIO, **NOUEIO** (m.), **NOIO** (a.), (lat. nucula), s. f. Noix, dans les Alpes et le Dauphiné, v. nose plus usité. Em' uno nouio n'ai de soubro. M. BOURRELLY.

Nouious, ouso, v. enuious, ouso.

NOUIRE, **NOUEIRE** (d.), **NOIRE** (l.), **NUIRE**, **NUISE** (a.), **NOSE** (g.), **NOUOSE** (rouerg.), (rom. noyre, noire, noser, nozer, nocer, lat. nocere), v. n. Nuire, v. daumaja. Nouise ou nòsi (g.), nouises, nouis, ou noui ou (rouerg.) nouoi, nouos, nois, ouisèn, ouisès, ouison, ou niueise, niueises, niueis, uisèn, uisès, iueison ; nouisiéu ; nouiguère ou nouiseguère ; nouirai, ras, ra, ou (g.) nouserèi, ras, ra ; nouiriéu ; que nouigue ; que nouiguèsse ; nouisènt. Lou nouire, lou nose, le tort, le préjudice ; tout me nouis, tout me nuit ; tout m'agace ; acò i'a noui ou i'a nouisegu (rom. nosegut), cela lui a nui. SE NOUIRE, v. r. Se nuire ; porter atteinte à ses jours. PROV. Trop parla nouis. — Aboundànci pòu pas nouire.

Nouire, nouiri, v. nourri.

nouiric pour nourriguè (il nourrit), en Gascogne.

nouiricat, v. nourrigat.

nouiriche, v. nourri.

nouiriço, v. nourriço.

nouiridou, v. nourridoun.

nouirigat, v. nourrigat.

nouirimen, v. nourrimen.

nouirissage, nouirissent, v. nourrissage, nourrissènt.

nouiritut, v. nourrituro.

nouiro, v. nouiso.

nouis pour nous.

NOUISIBLE, **NUISIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (rom. noysivol, rom. cat. nociu, iva, it. nocevole, lat. nocibilis), adj. Nuisible, v. daumajous, mau-fasènt, marrit. PROV. L'esperit sènso sèn es toujour nouisible. R. nouiro.

NOUISO, **NOUIRO** (m.), **NOISO**, **NIOISO** (l.), **NOUEISO** (d.), **NUEISO** (rouerg.), **NIUESO** (rh.), **NUISO** (a.), (rom. noiza, noysa, noia, nosa, nauza, nausa, dauph. noeyta, esp. cat. noxa, lat. noxia), s. f. Noise, querelle, vexation, v. bouiro, crasso, garrouio ; plainte, chagrin, souci, déplaisir, souffrance, v. lagno ; obstacle, empêchement, v. acipadou ; préjudice, v. dan, daumage. Cerca nouiso, chercher noise ; pourta nouiso, donner du souci, de l'inquiétude, porter tort ; faire nouiso, faire mal aux yeux, éblouir, blesser la vue ; se plaindre ; lou soulèu me fai nouiso, le soleil m'éblouit, v. vergougno ; a mena 'no nouiso touto la nue, il a gémi toute la nuit. Pèr avé quauque soulas de sa nouiso. ARM. PROUV.

Nouit, v. nousèu.

nouita, v. nousela.

nouito, v. nouseto.

noujal, noujau, v. nougau.

noujoredo, v. nougaredo.

noul, contract. lang. de nou lou : noul crese pas, je ne le crois pas.

NOULASC, n. p. Saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la Rédemption des Captifs (13e siècle), né au Mas-Saintes-Puelles en Lauragais.

NOULENS, n. de l. Noulens (Gers).

Noulent, v. oulènt.

NOULET (rom. Nolet), n. de l. Nolet (Haute-Garonne) ; Noulet, nom de fam. lang. Lou dóutour Noulet, le docteur J.-B. Noulet, de Toulouse, bibliophile languedocien.

Noulhac, v. Noualhac.

NOULHAN, n. de l. Nouilhan (Hautes-Pyrénées) ; Noilhan (Gers).

Noulisa, v. nauleja.

nouls pour nou lous (ne les), en Languedoc.

NOUM, **NOU** (lim. d.), (rom. nom, nome, nomi, angl. noun, cat. nom, it. port. nome, esp. nombre, lat. nomen, inis), s. m. Nom ; réputation, gloire, v. renoum ; t. de grammaire, v. sustantiéu. Noum d'oustau, nom de famille ; noum de batisme, nom de baptême ; autre noum, rèire-noum, prénom ; faus-noum, escais-noum, faux nom, pseudonyme, sobriquet ; subre-noum, surnom ; noum de guerro, nom de guerre ; dire soun noum, décliner son nom ; dounè milo franc de pensioun à sa véuso, tant que restarié à soun noum ou en soun noum, il donna mille francs de pension à sa veuve, tant qu'elle porterait son nom ; s'acò 's verai, vole perdre moun noum, si c'est vrai, je veux perdre mon nom ; douna li noum, donner au presbytère ou à la mairie les renseignements nécessaires pour la publication des bans d'un mariage ; avé noum, avoir nom ; coume as noum ? comment t'appelles-tu ? ai noum Pèire, je me nomme Pierre ; en moun noum, en mon nom ; au noum de Diéu, au nom de Dieu ; noum de Diéu, noum de goi, noum de sort, noum de milo, noum de noun, noum d'un gàrri, sacre noum de Diéu, sacre noum de pas Diéu, double noum de goi, tron de noum, tron de noum de Diéu, tron de noum d'un laire, cap-de-noum, santo de noum, couquin de noum, jurons provençaux ; èro rèi que de noum, il n'était roi que de nom. PROV. De la mort lou noum d'oustau Es madamo Noun se saup. En Provence, autrefois, les enfants nés pendant le consulat de leur père recevaient au baptême le nom du fondateur de la cité ou celui de la ville elle-même ; ainsi à Aix, à Apt, à Draguignan, à Marseille, à Forcalquier, à Grasse, on les nommait Sextius, Jules, Drac, Marseille, Forcalquier et Grasse. En Provence, et dans le Midi en général, le nom de famille est porté par le père, Mistrau, Veran, Julian, Ravous, et quelquefois même par la mère sous une forme fé-

minine, Mistralo, Verano, Juliano, Ravousso ; le fils aîné et la fille aînée le portent aussi, mais généralement en diminutif : Mistralet, Mistraleto, Veranet, Veraneto, Julianet, Julianouno, Ravousset, Ravousseto ; les cadets portent le surnom de cadet ; les puinés sont désignés par leurs noms de baptême ou par des sobriquets. Quand l'épouse ou la veuve porte le nom du mari, on y joint souvent l'article la : la Lamberto, la Jouve. En provençal, comme en italien, on a coûtume de nommer par son nom la personne qu'on salue ou à laquelle on parle, ce qui est contraire à l'usage français. Pour les titres de respect que l'on donne parfois dans la conversation, v. mounsegne, moussu, madamo, misè, mas, mous et mèstre. Noum, contract. gasc. de noun me (ne me).

NOUMA, **ANOUMA** (Var), **NOUNMA** (rouerg.), **NOUMINA** (alb.), **LOUMA** (m.), **NOMA** (b.), **NOMAISA** (d.), (rom. nomnar, nompnar, nomiar, cat. nomenar, it. nomare, port. nomear, esp. nombrar lat. nominare), v. a. Nommer, appeler, v. apela, empacha 2, noumenta ; élire, v. elegi. Noume, oumes, oumo ou (l.) nome, omes, omo, ouman, oumas, oumon, ou (l.) omon. SE NOUMA, v. r. Se nommer.

NOUMA, **NOUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Nommé, ée. La noumado uno talo, la nommée telle ; noumàdis, ados, plur. lang. et gasc. de noumat, ado. R. noum.

NOUMADAMEN (rom. nomadament, nomnadamen, nominadamen, cat. nomenadament, port. nomeadamente, it. nominatamente), adv. Nommément, v. particulieramen. R. nouma, ado.

NOUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui nomme, qui fait l'appel nominal, qui tire les numéros ; nominateur. R. nouma.

NOUMAMEN (rom. nommamen), s. m. Action de nommer, appel. R. nouma. NOU-MAS, prépos. Si ce n'est, rien que, excepté, en Périgord. Damande nou-mas à vous fa plasei, je ne demande qu'à vous faire plaisir. Dins lou plais qu'a perdu ses fèlhos N'i'a de verd nou-mas lou bregou. A. CHASTANET. R. noun, mai.

NOUMBÈU, **NOUMBEL** (l.), n. p. Nombel, nom de fam. lang. R. noun bèu.

NOUMBRA, **NUMERA** (alb.), (rom. nombrar, numbrar, numerar, esp. port. numerar, it. lat. numerare), v. a. Nombrer, supputer, compter, v. coumta. Se pòu pas noumbra, on n'en saurait faire le compte ; despièi d'an que noun se noumbro, depuis des années innombrables. Mi tèmple se noumbron pèr milo. S. LAMBERT. De la terro au soulèu mi noumbravo lei lègo. J.-F. ROUX.

NOUMBRA, **NOUMBRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Nombré, compté, ée.

NOUMBRABLE, **ABLO** (rom. nombrivol, numerable, cat. esp. numerable, it. numerabile, lat. numerabilis), adj. Nombrable, calculable, v. coumtable.

NOUMBRE, **NÓUMBRI** (auv.), (rom cat. nombre, esp. port. it. numero, lat. numerus), s. m. Nombre, quantité. Noumbre d'or, nombre d'or ; lou libre di Noumbre, le livre des Nombres, dans la Bible ; dins lou noumbre, dans le nombre ; d'aquéu noumbre, de ce nombre. N'en vole ana groussi lou noumbre. J. DÉSANAT.

NOUMBROUS, **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. cat. numeros, osa, esp. it. port. numeroso, lat. numerosus), adj. Nombreux, euse. Noumbróusi plago, nombreuses plaies. PROV. Noumbrous coume lis estello dóu cèu. Noumbrouses, ousos, plur. lang. de noumbrous, ouso.

NOUMENAIO, s. f. Nom en général, dénomination, à Nice, v. noun. De noumenaio lou sounavon l'Arenaire. LOU PAIOUN. R. noum.

NOUMENCAL (rom. no m'en cal, peu m'importe), n. p. Nomencal, vieux nom de fam. languedocien.

NOUMENCLATOUR, **NOUMENCLATOU** (l.), (lat. nomenclator), s. m. t. sc. Nomenclateur. « Le nomenclateur botanique languedocien » par Charles de Belleval (Montpellier, 1840).

NOUMENCLATURO (cat. esp. it. lat. nomenclatura), s. f. t. sc. Nomenclature, v. catalogue, listo, role. La noumenclaturo di terro noblo de Lengadò. ARM. PROUV. « Nomenclature patoise des plantes des environs d'Arles », par Laugier de Chartrouse (Arles, 1859).

NOUMENTA (rom. béarn. nomentar, lat. nominitare), v. a. Nommer, dénommer, proclamer, en Gascogne, v. nouma. Sur lou roc que Parnas on noumento. P. CHAMBON. Me noumento jou pèr touts quouate. G. D'ASTROS. Quand jou nouménti voste pai. ID.

NOUMENTA, **NOUMENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Nommé, surnommé, ée. Lou siècle d'or noumentat. G. D'ASTROS. Acò 's vous, e pertant jou vous èi noumentat. DUGAY. N'an noumentat daubùsis. F. BLADÉ.

Noumiado, v. renoumado.

noumina, v. nouma.

NOUMINACIOUN, **NOUMINACIEN** (m.), **NOUMINACIÉU** (l. g.), (rom. nominacio, nominatio, cat. nominaciò, esp. nominacion, it. nominazione, lat. nominatio, onis), s. f. Nomination, v. eleicioun. Esperavian que nòsti nouvèu counfraire siguèsson avisa de sa nouminacioun. C. DE VILLENEUVE.

NOUMINADOU, **OUIRO** (rom. nominador, nomnador, nommiador, esp. port. nominador, it. nominatore, lat. nominator), adj. et s. Qui est à nommer, qu'on doit nommer (vieux) ; nominateur, v. noumaire. R. nouma.

NOUMINATIÉU, **IVO** (rom. cat. nominatiu, iva, it. esp. port. nominativo, lat. nominativus), adj. t. sc. Nominatif, ive. Lou nouminatiéu, le nominatif. Aquésti an garda l'acusatiéu e nautre lou nouminatiéu. ARM. PROUV.

NOUMINATIVAMEN (rom. nominalmen), adv. Nominativement. R. Nouminatiéu.

NOUMINAU, **NOUMINAL** (l.), **ALO** (cat. esp. nominal, lat. nominalis), adj. Nominal, ale.

Noumma, v. nouma.

NOUN, **NOU** (l. g. lim.), **NO** (l. auv.), **NAN** (Menton), (rom. non, no, cat. esp. no, it. no, non, val. nu, lat. non), part. nég. Non, v. nàni ; ne, ne pas, v. ne, pas. Noun se dit à un inférieur ou à un égal, et nàni à un supérieur. Les Languedociens et Gascons ne prononcent généralement nou que lorsque ce mot est seul. Diéu ! noun, Diéu ! nou (l.), mon Dieu, non ! noun fe, point du tout, non, ma foi ; noun gro (lim.), non, certes, v. gro, gran ; noun pas, nou pas (l. g.), non pas ; au lieu de. Vous sarié bèn plus ounourable, Si loujavias dins un palais, Noun pas louja dins un estable. N. SABOLY. Ato noun, tanoun, non certainement ; senoun, se de noun, sinon ; dire de noun, dire noun, dire non, répondre négativement, nier ; a di de noun i femo, il a renoncé à l'amour ; te dise que noun, que nou (l.), je te dis non ; un l'autre noun, alternativement ; un jour l'autre noun, de deux jours l'un ; noun sai, je ne sais, j'en doute ; noun farai, je n'en ferai rien ; noun manjo ni béu, il ne mange ni ne boit ; se noun mor, s'il ne meurt pas ; noun auso boulega, il n'ose bouger ; noun fai que rire, il ne fait que rire. Rèn noun me counsolo. C. BRUEYS. Fin qu'à toun retour noun viéurai countènto. ID. Parte pas que noun vèngues, je ne pars pas avant que tu ne viennes ; n'en dirai rèn, que noun me lou permetes, je n'en dirai rien que tu ne m'y autorises ; lou fara pas, que noun lou forçon, il ne le fera pas, à moins qu'on ne l'y force ; dis rèn que noun siegue verai, il ne dit rien qui ne soit vrai. Noun vous diéu rèn que noun sié. C. BRUEYS. Pas un marrias que noun fume, pas un polisson qui ne fume ; es pas que noun lou saches, ce n'est pas

que tu l'ignores ; que noun plòugue, lou blad sourtira pas, le blé ne sortira qu'après une pluie ; lou veguère e noun lou veguère, je ne le vis pas bien, je le vis en passant ; que noun veniés pulèu ? que ne venais-tu plutôt ? que noun parlas ! que ne parlez-vous ? que noun pode ! que ne le puis-je ! noun fau mouri ? ne faut-il pas mourir ? es inutile d'arrousa ; noun vai plòure ! il est inutile d'arroser ; ne va-t-il pas pleuvoir ? noun ié siéu ? n'y suis-je pas ? noun lou fau ? je le fais bien ! despièi noun i'anère, la dernière fois que j'y allai ; despièi noun i'ère, quand j'y étais ; pèr noun, pèr nou pas (g.), pour ne pas ; pèr noun soufri, pour ne point souffrir ; perqué noun lou dire ? pourquoi ne pas le dire ? perqué noun veni ? pourquoi ne pas venir ? noun lou crese, noul crese pas (l.), je ne le crois pas ; lou cresiéu moun ami, mai noun, je le croyais mon ami, mais point ; noun plus, noun pus, non plus ; èstre à noun plus, n'en pouvoir plus ; être excédé, outré, au désespoir ; se metre à noun plus, se livrer à des transports de douleur, de dépit, de colère ; nou ma, si ce n'est, que, excepté, en Limousin ; ne tastavo jamais nou ma de la fumado, il ne goûtait jamais que de la fumée ; en noun n'i'a (l.), il n'y a pas ; cabosso dei pu bello, mai ennoun n'a ges de cervello (A. Crousillat), belle tête, dit-il, mais de cervelle point ; soun (l.) pour se noun, si non, si ne ; quoun (l.) pour que noun, que ne, qui ne, v. noul, noum. PROV. Un cop de noun N'es pas un cop de canoun. — A noun, i'a ges de responso.

NOUN (rom. non), contract. de nous en, v. noun.

Anen-noun pour anen-nous-en, allons-nous-en, en Béarn.

NOUNANTA, v. n. t. du jeu de piquet. Nonanter, compter quatre-vingt-dix points. R. nounento.

NOUNANTEN, **NOUNANTENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Nonantième, quatre-vingt-dixième. R. nounanto.

NOUNANTO, NÓUNANTO (m.), NOURANTO, NORANTO (niç.), NONANTO (rh.) NANANTO (l.), NAYANTO, NABANTO (b.), (rom. gasc. nonenta, noanta, rom. noranta, it. novanta, esp. port. noventa, lat. nonaginta), n. de nombre. Nonante, quatre-vingt-dix. Nounanto-un, nounanto-dous, quatrevingt-onze, quatre-vingt-douze ; en nounanto-tres, en quatre-vingt-treize ; un vièi de nounanto an, un vieillard nonagénaire. Sus l'esquino avié nòu crous, nounanto an. J. ROUMANILLE. N'i'en rendrien nounanto de cènt. A. AUTHEMAN.

NOUNARD, n. de l. Nonards (Corrèze).

Nounarié, v. anounarié.

NOUNAT, **NOUN-NAT**, s. m. Très petit poisson qui pullule dans les parages d'Antibes et de Nice, et que Risso appelle atherina minuta, v. fueio-de-sause, menudaio, pèis d'argènt ; appât qu'on en fait, v. broumet. Tianoun de nounat, macédoine de nounat aux fines herbes. R. anouno ou noun-nat.

NOUNC (it. nocchio, lat. nucleus), s. m. Nœud, dans les Alpes, v. nous. R. nuco.

Nounça, v. anounça.

NOUNCHALÈNÇO, **NOUNCHALENÇO** (l.), (rom. nonchalansa, nocalensa), s. f. Nonchalance, v. brodo, cagno, inchaiènço, loungagno, pereso, veiguige. Serié-ti l'enemi vo bèn la nounchalènço ? GRANIER. R. nounchalènt.

NOUNHALÈNT, **NOUNCHAIÈNT** (rh.), **NOUNCHALENT**, **OUNCHALENT** (l.), **NOUNCALENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. nonchalen, nocalens, du v. nonchaler, nonchaloir), adj. Nonchalant, ante, v. fla, inchaiènt, moulan, nuecho, peresous, vaigue. La mar espandissié sis erso nounchaiènto. B. CHARVET. R. noun, calé, chaure.

NÓUNCI (esp. it. nuncio, lat. nuntius), s. m. Nonce, ambassadeur du pape. Nounciacioun, Nounciado, aphèr. d'anounciacioun, Anounciado ; nounço, v. anounço.

NOUNCUPATIÉU, **IVO** (rom. noncupatiu, iva, it. esp. nuncupativo, du lat. nuncupare), adj. t. de droit. Nuncupatif.

NOUN-CURÀNCI, **NOU-CURÀNCIO** (g.), s. f. Incurie, négligence, en Gascogne, v. negligènci. Si nosto noucurància n'èro. G. D'ASTROS. R. noun, cura.

NOUNEN (**DE-**), loc. adv. Insensiblement, doucement, dans le Tarn, v. plan-plan. Pauso-lou de nounen, pose-le sans secousse (Couzinié).

NOUNENCO, s. f. Monastère de nonnes, nonnerie, v. moungié ; Nonenque, ancienne abbaye du Larzac (Aveyron), brûlée en 1591. R. nono 3.

NOUNETO (rom. noneta), s. f. Nonnette, v. moungeto plus usité. Faire nouneto, faire dodo, dormir. Nono, nouneto, Santo Catarineto, v. nineto. R. nono.

NOUNFOUS, n. p. Nonfoux, nom de fam. vaucl. R. en, Anfous.

Noun-gro, v. noun.

noun-plus, v. noun.

NOUNIERO (**LI**), **NOUNÈIRO** (d.), (b. lat. Noneriæ), n. de l. Les Nonières (Ardèche, Drôme). R. anouniero.

Nounma, v. nouma.

NOUN-NAT (rom. nonnat, b. lat. nonnatus), s. m. Nom qu'on donnait, au moyen âge, à ceux qui étaient tirés du sein de leur mère par l'opération césarienne ; pour poisson, v. nounat. Arnaud Garcie, comte d'Astarac, était surnommé nonnat. R. noun, nat.

Nouno (blé, méteil), v. anouno.

nouno (nonne), v. nono.

nounorié, v. anounarié.

NOUNOUN, **LOULOUN** (rh.), **MOUNOUNE** (g.), (messin nono, gr. νέννος), s. m. t. enfantin.

Oncle, v. ouncle.

NOUNOUS, s. m. Mirliton, en Dauphiné. R. onomatopée.

NOUN-OUSTANT (rom. cat. non-obstant, esp. no obstante, it. nonostante, lat. non obstante), prép. Nonobstant, v. mau-grat. Noun-oustant lou marrit tèms, malgré le mauvais temps. Nouobstant que non l'aya point depousada. COUT. DE S. GILLES.

NOUN-PACIÈNT, **NOUN-PACIENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Impacient, ente, v. impacièn plus usité. Pigafet lou noun-pacièn passavo davans un coulège. P. FESQUET. R. noun, pacièn.

NOUN-PAR, **NOUMPAR** (lat. non par, sans pair), n. p. Nompar, prénom usité chez les seigneurs de Caumont, ducs de La Force.

NOUN-PARIÉ, **NOUN-PARÈLH** (g.), **IERO**, **ÈLHO**, adj. Sans pareil, eille (vieux), v. incoumparable. La noun-pariero, la noun-parèlho (l.), nom que portait la fameuse cloche de Mende du poids de 500 quintaux. Jouièu noun-parèlh. G. D'ASTROS. Mercùri s'en estounarié Coumo de causo noun-parèlho. C. BRUEYS. Las nomparelhas receptas per fa las femnas tindentas, risentas, plasentas, polidas et bellas. TOULOUSE 1555. R. noun, parié.

NOUN-RÈN, **NOUN-RES**, **NOUN-RE** (l.), **NOU-RE**, **NOURRÉ**, **NOURRE** (toul.), **NOU-ARREN**, **NOU-ARRÉ** (g.), (rom. non-re), s. m. Un rien, rien, néant, v. rèn. Dins noun-rèn, dins noun-res, dins noun-re, dins un noun-re, dins nourré, dins un nourre, en moins de rien, dans un moment ; bouta à noun-rèn, mettre au néant. Mai aquelo resoulucien S'atrobo dins noun-rèn roumpudo. G. ZERBIN. Acò 's uno esfèro de nou-arren. G. D'ASTROS. Mas tous cops en nourré fourèguen dissipats. P. GOUDELIN. Pèr gandi nostre nourre d'aqueste repròchi. ID. R. noun, rèn.

Nouns pour noun nous, en Béarn.

noun-sai, v. noun.

NOUN-SÈN (rom. nonsen, nosen), s. m. Non-sens ; imbécile, en Velay, v. innoucènt. R. noun, sèn.

Nount, nounte, v. ount, ounte.

NOUN-T'EMPLEVES, s. m. Sorte de sobriquet, propre à rien, v. pau-vau. Bessai tu noun sies qu'un parlié, Te faudra nouma Noun-T'empleves : Camino lèu, fai ço que deves. C. BRUEYS. R. noun, emplea, emplega.

NOUNTROUN (rom. Nuntrum, b. lat. Nontronum, Nontronium, Nancronum, Castrum Netronense), n. de l. Nontron (Dordogne).

NOUNTROUNÉS, **ESO** (b. lat. Netronensis), adj. et s. Nontronais, aise. Lou Nountrounés, le pays de Nontron.

NOUNTROUNÈU (b. lat. Nontronellum), n. de l. Nontronneau (Dordogne). R. Nountroun.

NOUN-VALOUR, s. f. Non-valeur, v. rafataio.

NOUN-VOULÈNCI, **NOUN-VOULÈNÇO** (rh.), s. f. Refus, mauvais vouloir, v. mau-voulé. Moun entenciéu n'es pas d'amiala ni de vencre Sa noun-voulènço. P. FÉLIX. R. noun, voulé.

NOUO (lat. nubes), s. f. Nuée, nuage, en Gascogne, v. nèfo, nivo ; pour noue, baquet, tuile creuse, v. nauc ; pour noix, v. nose. La nouo que pèu cèu esparricado s'èro. G. ADER. Demoura penudo Coumo quauque nouo menudo. G. D'ASTROS.

Nouòbi, v. nòvi.

nouoço, v. noço.

nouoi (il nuit), v. nouire.

nouolha, v. nougalha.

nouolre, v. ole.

nouople, v. noble.

nouoro, v. noro.

nouos, nouose, v. nouire.

nouostre, v. nostre.

Nouòu, v. Nouvè.

noup pour noun vous, en Béarn.

noupas pour noun pas.

noupce, v. noço.

nouplesso, nouplomen, v. noublesso, noublamen.

nóuquet, nóuqueto, v. nauquet, nauqueto.

Nouradet, v. Ounourat.

Nourado, v. Ounourado.

nouranto, v. nounanto.

NOURANTO (b. lat. Noranta), n. de l. Norante (Basses-Alpes).

Nourat, v. Ounourat.

NOURAT, s. m. Le Norat, affluent du Chassezac (Gard).

NOURBERT (it. Norberto, lat. Nordobercthus), n. d'h. Norbert.

NOURETO (piém. nuoreta), s. f. Petite bru, chère bru. R. noro.

Nóuri, v. nourri.

NÓURIANO, n. de l. Près Apt (Vaucluse).

Nourino, v. Ounourino.

NOURMAND, **LOURMAND**, **ANDO** (all. Northman), s. et adj. Normand, ande ; pour homard, v. ligoumbau. Porto Nourmando, nom d'une ancienne porte de Périgueux. PROV. Cadet nourmand A proun s'a de pan. Des hordes normandes opérèrent une descente en Provence au 9e siècle.

NOURMANDÌO (rom. cat. esp. Normandia, lat. Normannia), s. f. Normandie. La duquesso de Nourmandìo, la duchesse de Normandie, Aliénor d'Aquitaine, chantée par Bernard de Ventadour.

NOURMAU, **NOURMAL** (l.), **ALO** (lat. normalis), adj. Normal, ale. Éscolo nourmalo, école normale.

Nòuro pour nòu ouro (neuf heures), en Limousin.

nourré, nourre, v. noun-rèn.

NOURRI, **NÓURI** (d.), **NOUIRI** (l. lim.), **NÉURI**, **NAURI** (g.), **NURI**, **NOUIRE** (a.), (rom. noyrir, noirir, nuirir, neurir, nurir, cat. nudrir, esp. port. nutrir, it. lat. nutrire), v. a. Nourrir, alimenter, v. apastura ; allaiter, v. alacha, atessa ; entretenir, fomenter, élever, v. abali. Nourrisse, isses, is, ou (m.) nourrissi, isses, isse, issèn, issès, isson. Vau mai te paga que te nourri, se dit à un goinfre ; nourri dedins, nourrir sur place, dans la maison des parents du nourrisson ; cren lou nourri, l'allaitement lui est nuisible, en parlant d'une femme ; pòu pas nourri, elle ne peut allaiter son enfant ; lou pan nourris forço, le pain nourrit beaucoup ; lou nourriguè, lou nouiric (g.), il ou elle le nourrit ; que lou nouirisco (g.), ou néureisque (b.), qu'il le nourrisse ; que nourrigués, que nouiriscats (g.), que vous nourrissiez. PROV. Tant que l'on nourris, L'on ris. — Un paire nourririé cènt enfant ; cènt enfant nourririen pas un paire. SE NOURRI, v. r. Se nourrir, v. viéure.

NOURRIT, **NOUIRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Nourri, ie ; Nourit, Noirit, Neury, Nuri, noms de fam. méridionaux. Blad nourri, blé nourri, bien plein. PROV. Fai mau fisa cabrit A cabro que n'a pas nourri.

Nourricié, v. nourriguié.

NOURRIÇO, **NOUIRIÇO** (l. lim.), **NÉURICO** (g.), **NURIÇO** (lim.), (rom. noirissa, noyrissa, nuirissa, neurrissa, neurissa, esp. nodriza, lat. nutritia), s. f. Nourrice, v. bailo, nourriguiero ; châtaignier sur lequel on prend des greffes, v. maire ; bétail que l'on réserve pour l'entretien de l'espèce, par opposition à l'engrais. Paire de nourriço, père nourricier ; mes de nourriço, mois de nourrice ; metre en nourriço, mettre en nourrice ; aquel enfant a fa tres nourriço, cet enfant a changé trois fois de nourrice ; lou dèvon avé chanja 'n nourriço, il faut qu'il ait été changé en nourrice ; leva d'en nourriço, sevrer. Lou rèi a 'no nourriço Plus bello que lou jour. CH. POP. Ennodius appelle l'île de Lérins « la Nourrice des Saints. »

NOURRIDO (rom. noyrida, lat. nutrita), s. f. Portée d'une truie, v. poucelado ; famille, troupe, v. linèio, meinado. Nourrido de feiniant, tas de fainéants. Oh ! que de gènt ! que de nourrido ! M. BOURRELLY. R. nourri.

NOURRIDOUN, **NOURRIGOUN** (m.), **NOURRIDOU** (Var), **NOUIRIDOU** (lim.), **NOURRIÇOU** (d.), **NOUIRIÇOU** (l. lim.), s. m. Nourrisson, v. pipaudoun ; cochon d'un an, goret, cochon à l'engrais, v. gourret, poucèu, tessoun. Manjavon d'aglan coumo lei nourrigoun. LOU TRON DE L'ÈR. Soun sanle e bòfi nourridou. LAFARE-ALAIS. Lou divin nouiriçou. J. ROUX. R. nourrit, nourriço.

NOURRIDOUNO, **NOURRIGOUNO**, s. f. Petite fille en nourrice. R. nourridoun.

NOURRIGAGE, **NOURRIGÀGI** (m.), **NOURRIAGE** (a.), s. m. Nourrissage, élevage des bestiaux, pourceaux que l'on engraisse, v. atefiage ; glands tombés par terre, glandée, v. aglanage. Bastido ounte i'a forço nourrigage, ferme où l'on engraisse beaucoup de cochons.

NOURRIGAT, **NOUIRIGAT** (l. lim.), **NOUIRICAT** (g.), **NAURIGAT** (b.), **NOURRIDAT** (l.), (lat. nutricatus), s. m. Nourrisson, élève, v. nourrigoun ; Nourrigat, nom de fam. lang. Car soun li nourrigat De la nourriço universalo. CALENDAU. Nouirigat de Toulouso, me plai de manteni soun lengatge bèl. P. GOUDELIN.

Valès, moun plus car nouirigat, De las Musos fort amigat. J. DE VALÈS.

NOURRIGUIÉ, **NOURRICIÉ**, **NÉURIGUÈ** (g.), (rom. noiriguier, noyriguier, nuyriguier, norriguié, b. lat. nutricarius), s. et adj. m. Nourricier, éleveur de bestiaux, v. baile, capitalisto, engreissaire, nourris ; Norriceri, nom de fam. provençal. Paire nourriguié, père nourricier. E coume un pastre, abile nourriguié, Em' un caiau li tournavo au pasquié. ISCLO D'OR.

NOURRIGUIERO, **NOUIRIGUIERO** (a.), **NOUIRIGUIÈIRO** (l.), (rom. norrigueira), adj. et s. f. Nourricière, nourrice, v. bailo, nourriço, sousteneiris. Nosto lengo nourriguiero. F. MISTRAL. Es un caire requist la terro nourriguiero. C. BOY. Vous metrias pèr nouiriguieros Dedintre quauque bouen oustau. C. BRUEYS. R. nourriguié.

NOURRIMEN, **NOUIRIMEN** (lim.), **NURIMEN** (a.), (rom. noirimen, noiremen, noyrimen, noyriment, nuriment, nodriment, cat. nudriment, esp. port. it. nutrimento, lat. nutrimen, nutrimentum), s. m. Alimentation. nourriture, v. alimen, nutrimen, pasturo ; délivre, arrière-faix, placenta, ce qui nourrit le fœtus, v. jas, lié.

NOURRIN (rom. norrim, noirim, lat. nutrimen), s. m. Jeune cochon qu'on élève, en Guienne, v. nourridoun.

NOURRIS (v. fr. norris, domestique ; lat. nutritius), s. et adj. m. Nourricier, en Languedoc, v. baile, nourriguié. D'uno sourneto campagnardo Vòu bressa soun paire nourris. LAFARE-ALAIS. La sabo, sang nourris, ié carrejo la vido. M. BARTHÉS.

NOURRISSAGE, **NOURRISSÀGI** (m.), s. m. Action de nourrir, d'allaiter ; nourrissage, v. nourrigage ; salaire d'une nourrice. R. nourri.

NOURRISSÈNT, **NOURRICHÈNT** (a.), **NOUIRISSENT** (l.), **NÉURISSÈNT** (g. b.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Nourrissant, ante, nutritif, ive. R. nourri.

Nourrissié, nourriso, nourrissoun, v. nourricié, nourriço, nourridoun.

NOURRIT, **NÉURIT** et **NÉURIS** (b.), s. m. Nourrisson, v. nourridoun ; ortolan, en Guienne, v. benourrit. Janeto Lassansa de soun néurit pla fièro. VIGNANCOUR. R. nourri. NOURRITURO . NOUIRITURO (l.), NOUIRIDURO (lim.), NÉURITURO, NÉURITUT (b.), NAURIDURO, NOUIRITUT (g.), NOURRITU (narb.), (rom. noyritura, noiridura, neuritut, neuritura, b. lat. it. nutritura), s. f. Nourriture, aliment, v. alimen, mangiho, vido, viéure. PROV. Nourrituro Passo naturo. — Nourrituro, Pourrituro. R. nourri.

NOURRUN (rom. norrim, noirim, noyrim, lat. nutrimen), s. m. Nourrain, alevin, poisson destiné à repeupler un étang, v. ravan.

NOURVEGIAN, **ANO** (angl. Norwegian, it. Norvegiano), adj. et s. Norvégien, ienne. R. Nourvejo.

NOURVEJO (rom. Noroecx, it. b. lat. Norvegia, cat. esp. Norvega, angl. Norway), s. f. La Norwège. Quitran de Nourvejo, goudron de Norwège.

NOUS, **NOUD** (Var, d.), **NOU** (lim.), **NUS** (g.), **NUD** (b.), **NOI** (bord.), (rom. nos, not, no, noot, cat. nou, nu, port. no, esp. nudo, it. nodo, lat. nodus), s. m. Nœud ; protubérance ; articulation des phalanges ; difficulté, v. group, nounc ; nœud du bois, v. sing. Nous courrènt, nœud coulant, v. las, bagado ; nous gourdian, nœud gordien ; espèce d'amusement, enlacement d'anneaux difficile à défaire ; nous de la masco, nous dóu diable, nœud indissoluble ; nous dóu bouié, nœud dont les laboureurs se servent pour attacher leurs bêtes au râtelier ; nous dóu teissié, nous dóu teisserand, nœud du tisserand, que l'on fait sur le pouce ; nous de la colo, nœud usité pour attacher une longe au cou d'un cheval ; nous de l'araire, nœud usité pour amarrer les embarcations ; nous de porc, nœud grossier ; bon nous, nœud fait de manière que chaque bout revient sur la corde à laquelle il appartient ; faus nous, faux nœud ; nous de l'esquino (gr. νῶτος, dos), épine du dos, vertèbres ; fila de nous, de nouses (l.), t. de marine, filer des nœuds ; soun bèu tèms a fila cènt nous, son beau temps a passé depuis longtemps ; ordre dóu Nous, ordre du Nœud, institué par la reine Jeanne et le prince Louis son époux, en 1352. Il ne subsista point au-delà de leur règne. PROV. Fai-te 'n nous à la co. Nouses, plur. lang. de nous.

NOUS, **MOUS** (g.), **NÓUS**, **NOUIS**, **NOUEI**, **NOUEIS** (d.), **NOU** (lim.), **NO** (d.), **NAU**, **NUS**, **NU** (auv.), (rom. cat. esp. port. lat. nos, it. noi), pron. pers. Nous. Les Marseillais élident nous devant une voyelle : n'es defendu, cela nous est défendu ; pèr n'ajuda, pour nous aider ; nous a, n'a, il nous a ; nous avié di, n'avié di (m.), il nous avait dit ; nous regardo, il ou elle nous regarde ; cela nous regarde ; regardonous, regarde-nous ; nous regardes pas, ne nous regardes pas ; nous n'en parlés plus, ne nous en parlez plus ; nous amon, ils ou elles nous aiment, on nous aime ; nous an vist, on nous a vus ; la plèjo nous a negat lous camps (l.), la pluie a noyé nos champs. Nous, régime et précédé d'une préposition, et nous, sujet de phrase, sont généralement remplacés par nous-autre ou nautre. Dans les Landes, nous se contracte avec l'infinitif qui le précède : pèr benjans pour venja nous, nous venger ; en Béarn, on dit aussi quins pour qui nous.

Nous (noix), v. nose.

nous pour noun se (non se), en Béarn.

nóus pour noun les, en Béarn.

NOUSA, **NOUDA** (g. Var), **NOUA** (a. lim.), (rom. nosar, nozar, nodar, noar, cat. nuar, esp. anudar, it. annodare, lat. nodare), v. a. et n. Nouer, lier par un nœud, v. groupa ; former des nœuds, s'élever en tige, en parlant des céréales ; passer à l'état de fruit, en parlant des fleurs ; pour oser, v. ausa. Li blad nouson, la tige des blés fait ses nœuds. SE NOUSA, v. r. Se nouer, v. nousela. Dis au Creta en se nousant dóu rire. ARM. PROUV.

NOUSA, **NOUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Noué, ée ; rachitique. Enfant nousa, enfant noué ; erbo-nousado, renouée.

NOUSÀBI, adj. t. de mépris, à Marseille, v. mousàbi plus correct. Alor fa fusteja lei quatre-cènt-cinq gàbi Pèr clava, un pèr un, sei sautaire nousàbi. V. GELU. Conférer ce mot avec le prov. mousàbi, le lat. nesapius, sot, fou, et le gr. νήπιος, enfant, faible.

NOUSADO, **NOUADO** (lim.), (rom. noada, nouée), s. f. Fiche à nœuds, couplet, charnière, v. bartavello, frachisso. R. nousa.

NOUSADOU (rom. nozador, nuque), s. m. Endroit où l'on fait un nœud, où est le nœud ; articulation, jointure, v. jougadou. R. nousa.

NOUSADURO, s. f. Nouure, rachitisme, v. endecun. Nousaduro d'un ciéucle, jointure des bouts d'un cerceau ; nousaduro di tripo, invagination des intestins. R. nousa.

NOUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. nodator), s. f. Celui, celle qui noue. Coume un paure nòvi gournau Que s'imagino d'èstre enclaus Pèr un nousaire d'aguïeto. J.-B. COYE. R. nousa.

NOUSAS, s. m. Gros nœud. R. nous.

NOUSAS, **NOUSASSO**, s. Grosse noix, v. boumbo. R. nose.

NOUSAU, **NOUAU**, s. m. Noix de Gand, espèce de grosse noix, en Rouergue, v. cacau, rascalo. R. nose.

NOUS-AUTRE, **NAUTRE**, **NUS-ÀUTREIS** (auv.), **NÀUTREI** (lim.), **NAUTRES** (l.), **NOUSAUTES**, **NOUS-AUS**, **NOUS-AU** (g.), **AUTRO**, **AUTROS** (l.), (rom. nos autre, cat. nosaltres, esp. nosotros, port. nos outros, it. noi altri), pron. pers. Nous autres, nous, v. nous. Vos veni emé nous-autre, emé nautre ? veux-tu venir avec nous ? la plus bello de nous-autro, de nautros (l.), la plus belle de nous toutes ; pregas pèr nautre, priez pour nous ; entre

nautre fugue di, entre nous soit dit ; pàuri nautre ! malheur à nous ! Quand nous-autre ou nautre est suivi d'un qualificatif, il devient nous-àutri ou nàutri : nous-àutri meme, nàutrei meme (m.), nous-mêmes ; nàutri, pàuri mourtau, nous, pauvres mortels ; nous-àutri, chatouno, nous autres jeunes filles ; nous-àutris ome, nous, les hommes ; nàutri coumprenguerian, nous comprîmes ; nous-àutri que, nous qui. PROV. Quand fai besoun à nautre, Noun lou dounen en d'autre. — Vau mai dire : paure iéu ! que : pàuri nautre. R. nous, autre.

NOUSCLAU, s. m. Haim, hameçon, v. mousclau plus usité. R. nousclo.

NOUSCLETO, s. f. Porte d'une agrafe, v. maieto ; ganse d'un nœud, boucle des bouts d'une fronde, v. ganso. R. nousclo.

NOUSCLO (rom. noscla, nosca, agrafe, bracelet, v. fr. nouche, rom. oscla, bagues et joyaux, présent de noce que le mari donnait à sa femme en lui faisant un baiser, lat. osculum, baiser), s. f. Thie d'un fuseau, gaîne et crochet de métal qui terminent un fuseau, v. mouscoulo.

NOUSCLOUN, s. m. Crochet qui est au bout d'un fuseau, v. mouscouloun. R. nousclo.

Nouse, v. nose.

NOUSEIROLO, n. de l. Nozeyrolles (Haute-Loire ; De Nogerolles, nom de fam. lang. R. nousiero.

NOUSELA, **NOUSERA** et **NUDERA** (g.), **NOUETA**, **NOUEITA**, **NOUITA** (rouerg.), (rom. nozelar, v. fr. noueler), v. a. Nouer, en Languedoc et Gascogne, v. nousa. Nouselle, ellos, ello, elan, elas, ellon.

NOUSELA, **NOUSELAT** (g.), **NOUETAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Noué, ée ; noueux, vigoureux, euse, dur, ure, fort, orte ; Nuzillat, nom de fam. mérid. R. nousèu.

NOUSELAMEN (rom. nozelament), s. m. Nouement, v. nousaduro. R. nousela.

NOUSELU, **NOUSELUT** (l. g.), **UDO** (it. noderuto, rom. nozelos, nodos, v. fr. noelé), adj. Noueux, euse, v. caloussu, groupous, noutihous, rounsous, signous. Bos nouselu, bois noueux. Sa masso nouseludo. P. GOUDELIN. R. nousèu.

NOUSEMEN (rom. nozemen, it. nocimento, esp. nocimiento), s. m. Refroidissement que prend une nourrice, froid qui lui fait perdre son lait, v. marfoundemen. R. nouire.

Nouserèi, ras, ra, v. nouire.

nouses, plur. lang. de nous et de nouse.

NOUSET, s. m. Petit nœud, v. nousèu. R. nous.

NOUSETO, **NOUITO** (a.), (fr. noisette), s. f. Petite noix, v. nougueto ; noix de la broche d'un tour à filer ; rotule du genou ; troglodyte, espèce de petit oiseau, à Montpellier, v. petouso. R. nose.

NOUSEU, **NOUÈU**, **NOUSÈL** (l.), **NOUSÈT** (g.), **NOUET**, **NOUEIT**, **NOUIT** (rouerg.), **NOUEI** (lim.), (rom. nozel, v. fr. nouel, it. nodello, lat. nodulus), s. m. Nœud, en Languedoc, v. nous ; jointure de doigt, v. ounço ; nœud d'arbre, v. sing ; t. de boucher, aloyau, v. louièu ; partie charnue, v. mouledas ; partie centrale, noyau, v. nougau ; t. de maçon, corps dur qui se trouve dans la pierre, ferret, v. ferret. Nousèu courredou, nœud coulant ; nousèu d'escalié, noyau d'escalier ; nousèu de vedèu, longe de veau. Un nousèl de bello viando. H. BIRAT. Aici fau tres nousèls pèr l'amour. F. D'OLIVET.

NOUSIÉ, **NOTZÈ** (b.), s. m. Noyer, dans les Alpes, v. nouguié ; Nozier, nom de fam. gasc. R. nose.

NOUSIEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Nozières. R. Nousiero.

NOUSIERO, **NOUSIÈIRO** (l.), s. f. Noiseraie, v. nougaredo ; Nozières (Ardèche, Cantal, Cher, Gard, Lozère), nom de lieu et de fam. mérid. R. nose.

NOUSIHIÉ, **NOUSILHÉ** (périg.), s. m. Noisetier, en Limousin, v. avelanié. R. nousiho.

NOUSIHO, **NOUSILHO**, **NÓUSILHO** (lim.), (v. fr. noisille, noisette), s. f. Noix très petite ; noisette, en Limousin, v. avelano ; terre-noix, plante à racine bulbeuse, v. abernou, gravaioun, nissòu, pisso-gous ; troglodyte, v. petouso ; roitelet, v. rèi-petit. Uno petito nousilho Pèr amusa nostro filho. CH. DE NOURRICE LANG. Lous cacaus, las nousilhos. A. CHASTANET. R. nose.

NOUSIHOUN, **NOUSILHOU** (l.), s. m. Cerneau, v. escaioun, nougaioun. R. nousiho.

NOUSOU, s. m. Roitelet, en Dauphiné, v. rèi-petit. R. nose.

NOUSSE, n. de l. Nousse (Landes).

NOUSSERRAN (rom. Nosserran), n. de l. Nosserran (Hérault).

Nóussou pour naussou.

nouste, to, v. nostre, tro.

NOUSTI (rom. Nosti, Nostin), n. de l. Nousty (Basses-Pyrénées), v. tripassié.

Noustou, v. nastou.

noustrau, alo, v. austrau, alo.

NOUSU, **NOUSUT** (l.), **UDO** (rom. nodos), adj. Noueux, euse, v. nouselu. Pren soun bastou nousut. M. BARTHÉS. Sas boufados espeton d'ourmes nousuts. M. LACROIX. R. nous.

Nout (noix), v. nose.

nout pour noun te, en Gascogne.

NOUTA (rom. cat. esp. port. notar, it. lat. notare), v. a. Noter, marquer, remarquer, v. marca. Note, otes, oto, outan, outas, oton. Noutas bèn eiçò, notez bien ceci. Lei jurat noutavon lei qualita deis eisecutant. F. VIDAL.

NOUTA, **NOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Noté, ée.

NOUTABLAMEN, **NOUTABLOMEN** (l.), **NOUTAPLOMEN** (l. g.), (cat. notablement, esp. notablemente, it. notabilmente), adv. Notablement. A bèus uei vesènt, noutablamen e de bon cor, preston ajudo au Felibrige. ARM. PROUV. R. noutable.

NOUTABLE, **NOUTAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. notable, it. notabile, lat. notabilis), adj. et s. Notable, remarquable, considérable, v. marcant. Cantaire noutable, chanteur d'élite ; noutàbli diferènci, notables différences ; noutàblis avantages, notables avantages. Plairiò vous de li rèndre un servici noutable ? F. DE CORTÈTE. Li noutable dóu Martegue s'acampèron. J. ROUMANILLE. En jugant d'aubado ei persouno noutablo de soun terradou. F. VIDAL.

NOUTABLETA, **NOUTABILITAT** (l. g.), (lat. notabilitas, atis), s. f. Notabilité. A la pouncho dóu jour un vòu de tambourin Ei noutabilita coumencèron l'aubado. J. DÉSANAT.

NOUTACIOUN, **NOUTACIEN** (m.), **NOUTACIÉU** (l. g. b.), (rom. lat. notatio, cat. notaciò, esp. notacion), s. f. Notation, action de noter ; remarque. Dins la noutacien de la musico prouvençalo. F. VIDAL. La noutaciéu musicalo de las paraulos. A. ARNAVIELLE.

NOUTAMEN, adv. Notamment (gallicisme), v. principalamen. Noutamen quand es la sesoun. D. SAGE. R. nouta.

NOUTÀRI, **NOUTAIRE** (d.), (rom. cat. notari, esp. port. notario, it. notaio, lat. notarius), s. m. Notaire, v. gardo-noto ; Notaris, Noari, noms de fam. provençaux. Rèire-noutàri, davans noutàri, par-devant notaire. Noutàri, venès lèu, i'a 'n testamen à faire. CH.

POP. Los notaris devran èstre de parfaict estat, so es que non ayon mens de XXV ans. COUT. DE S. GILES. PROV. Terro de noutàri Noun frutifiari.

NOUTARIA, v. n. et a. Passer un acte devant notaire.

NOUTARIA, **NOUTARIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Notarié, ée. R. noutàri.

NOUTARIAS, s. m. Mauvais notaire, vieux coquin de notaire. Mèstre Jan Carabasso, aquel vièl noutarias, Sourtira de darriès amb' un escritourias. D. GUÉRIN. R. noutàir.

NOUTARIAT (it. notariato, b. lat. notariatus), s. m. Notariat, office, science ou bureau de notaire. Avié quita lou noutariat pèr la pinturo. ARM. PROUV. D'après Anibert, l'institution du notariat, dans la ville d'Arles, ne remonte pas au-delà de l'année 1180. R. noutàri.

NOUTARIAU, **NOUTARIAL** (l.), **ALO**, adj. Qui appartient au notariat. Fuguè lèu sadou dóu trafé dis afaire e de la proso noutarialo. A. MICHEL. R. noutàri.

NOUTARIÉ, **NOUTARIÈ** (l.), **NOUTARIÒ** (d.), (rom. cat. esp. lat. notaria), s. f. Résidence d'un notaire ; pour loterie, v. loutarié. A Béziers, à Anduze, il y a la rue de la Noutarié.

NOUTÀRIO, s. f. Femme de notaire. Las noutàrios e proucurairos. P. DUCÈDRE. R. noutàri.

NOUTIÇO, **NOUTICI** (m.), (rom. cat. esp. port. noticia, it. notizia, rom. lat. notitia), s. f. Notice ; index, connaissance, v. sentido. Se n'avié noutici (Zerbin), s'il en avait connaissance. Acò sera tant bèn counduch Que noun aura ges de noutìci. G. ZERBIN. S'acò li vèn à sa noutìci. C. BRUEYS.

NOUTIFICA (rom. cat. esp. port. notificar, it. lat. notificare), v. a. Notifier, v. encauta. Noutifique, ques, co, can, cas, con. Yéu vos notifique que nostre senhor lo rey a empausat dotge francs per fuoc. 1396.

NOUTIFICA, **NOUTIFICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Notifié, ée.

NOUTIFICACIOUN, **NOUTIFICACIEN** (m.), **NOUTIFICACIÉU** (l. g.), (esp. notificacion, b. lat. notificatio), s. f. Notification. R. noutifica.

NOUTIHOUN, **NOUTILHOU** (l. g.), s. m. Petit nœud, nope du drap, bouchon, coton, bouts de fils que jettent certaines étoffes, v. bourri. R. noud, nous.

NOUTIHOUS, **NOUTILHOUS** (l. g.), **OUSO** (v. fr. nouteilleux), adj. Noduleux, euse, v. clavelous ; bouchonné, cotonné, ée, v. bourrihous. R. noud, nous.

Noutomìo, noutoumìo, v. anatoumìo.

NOUTÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. notori, esp. port. it. notorio, lat. notorius), adj. Notoire, v. couneigu. Qu'admirable ès e grandamen noutòri. A. DE SALETTES. Pot estre lodit crime notori examinat. COUT. DE S. GILLES.

Noutou, nóutour, v. autour.

NOUTOURIETA, **NOUTOURIETAT** (l. g.), (cat. notorietat, it. notorietà, esp. notoriedad), s. f. Notoriété. R. noutòri.

NOUTOURIMEN (esp. notoriamente), adv. Notoirement. R. noutòri.

Noutre, noutron, v. nostre.

nouts (noix), v. nose.

nouts pour nou te lous, en Gascogne.

nóutu pour moutu.

NÓUTURNE, **NOUCTURNE** (l.), **URNO** (rom. nocturn, nocturnal, noitornal, cat. nocturn, nocturnal, esp. nocturno, it. notturno, lat. nocturnus), adj. Nocturne, v. nuechen. Toumbo enterin l'oumbro nóuturno E maufatan quiton si turno. CALENDAU.

Nóuturo, v. auturo.

noutzèi, v. nouguié.

NOUVATOUR (it. novatore, esp. novator), s. m. t. littéraire. Novateur.

NOUVÈ, **NOUÈ**, **NOUÈL** (l.), **NOUÈLH** (g.), **NOUÒU** (for.), (v. fr. Noex, Noël, comtois Nouë), s. m. Noël, fête, v. calèndo, nadau ; sorte d'idylle ou de cantique sur la naissance de Notre-Seigneur ; nom d'homme, v. Nadau. A Nouvè, pèr Nouvè, à Noël, à la Noël ; vèio de Nouvè, veille de Noël, célébrée dans le Midi, et surtout en Provence, par un repas de famille solennel. « Point de Provençal, fûtil absent depuis vingt ans, qui puisse arriver à cette mémorable époque dans sa patrie, sans que son cœur ému ne lui rappelle les scènes attendrissantes, la joie, le ton de cordialité et jusqu'aux mets choisis de ces vénérables banquets. Dans ce saint jour cessent les inimitiés et les dissensions domestiques ; les grands parents président à la réconciliation. » (Bérenger, Soirées provençales), v. alègre, cacho-fiò ; Nouvè di jusiòu, la fête des Macchabées, que les juifs célèbrent le 25 décembre ; dindo de Nouvè, dinde que l'on mange, le jour de la Noël, dans presque toutes les familles de Provence et d'Espagne ; ai tres Nouvè pèr lou paga, j'ai trois ans pour le payer, trois échéances ; canta de nouvè, chanter des noëls provençaux, usage fort en vogue pendant la quarantaine de Noël ; li nouvè de Saboly, de Goudelin, de Peiròu, de Roumaniho, de Lambert, de Crousihat, les noëls de Saboly, de Goudelin, de Peyrol, de Roumanille, de Lambert, de Crousillat. Hau ! dounc, Nouèl, Nouèl, Diéu mando de soun cèl Soun fil tant caritable. P. GOUDELIN. Nouèl e Nadal se pren diversomen : à la fèsto de Nadal cantaren les nouèls. ID. PROV. Nouvè sènso luno, De tres fedo vèn en uno. — Nouvè au fiò, Pasco au jo ; Nouvè au jo, Pasco au fiò. — De Nouvè i rèi, Li jour crèisson d'un pèd de rèi. Nouvè paraît un gallicisme dérivé de Nadau. Mais quelques-uns le dérivent de l'hébr. Emmanuel, Dieu avec nous.

Nouvè pour nouvèu.

NOUVEISAN (b. lat. Noveysianum, Novaysanum), n. de l. Noveysan (Drôme).

NOUVEJAN, s. m. t. de verrier. Bouteille composée de neuf compartiments, dans laquelle on peut mettre neuf liqueurs différentes et séparées. R. nòu.

NOUVELAIRE (rom. noellaire, noellador, esp. novelador, it. novellatore), s. m. Auteur de nouvelles, conteur, v. countaire. Elias Fonsalada, no bon trobaire, mas noellaire fo. BIOGRAPHIES DES TROUBADOURS. R. nouvello.

NOUVELAMEN, **NOUBELOMEN** (l.), **NABERAMENT** (b.), (rom. novelamen, novelhamen, noelamen, noelament, noerament, cat. novellament, it. novellamente), adv. Nouvellement, récemment, v. nagaire. La listo dis oubrage publica nouvelamen. ARM. PROUV. Es arribat nouvelamen Dintre la vilo de Marsiho. C. BRUEYS. R. nouvèu, ello.

NOUVELÀRI, **NOUBELÀRI** (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (b. lat. novellaster), s. et adj. Nouveau venu, novice, apprenti, ie, personne sans expérience, naïf, ïve, v. enfourniau, innoucènt, ninoi, simple ; nouveau marié, v. nòvi ; nouveau, rare, extraordinaire, v. rare. Elo noun sabié pas, nouvelàri, innoucènto, Ço qu'aquest mounde a de pegin. A. CROUSILLAT. La nouvelàri joio e li sentimen dous. F. DU CAULON. Un servitou e uno mestresso nouvelàris. P. GOUDELIN. R. nouvèu.

NOUVELAS, n. p. Noelas, nom de fam. for. R. Nouvè.

NOUVELEJA, v. n. Pousser du bois nouveau, bourgeonner, germer, v. bruia, greia. Lou roure dins lou bos pampejo E tout péu d'erbo nouvelejo. I. LÈBRE. R. nouvèu.

NOUVELET, **NOUËLET** (l.), **NOUVELOU** (d.), s. m. et n. d'h. Petit noël, v. nadalet ; Noellet, nom de fam. auvergnat. Cadun disiò soun nouëlet. CAZAINTRE. R. nouvè.

NOUVELET, **ETO** (rom. novelet, v. fr. nouvelet), adj. Tout nouveau, toute nouvelle, v. flame-nòu. Nouvè nouvelet, noël tout nouveau. R. nouvèu.

NOUVELETA, **NOUVÈUTA**, **NOUBELETAT** (l.), (rom. noveletat, noeletat, v. fr. nouvelleté, lat. novellitas, atis), s. f. Nouveauté, qualité de ce qui est nouveau, chose nouvelle, v. nouveta ; fruits et légumes précoces, primeur, v. premeirage. Dei nouvèuta qu'un ange nous publico. N. SABOLY.

NOUVELISTO, **NOUBELISTO** (l. g.), (it. novellista), s. m. Nouvelliste, conteur de nouvelles ; auteur de noëls. Lou Nouvelisto de Niço, journal hebdomadaire rédigé en dialecte niçard, qui paraissait à Nice en 1876. Vesès eici moun nouvelisto Que resouno à perdo de visto. N. SABOLY. R. nouvello, nouvè. NOUVELLO, NOUBELLO (l. g.). NOUELLO, NOUÈRO (a.), NAUÈRO (bord.), NABÈRO (b.), (rom. novella, novelha, noela, noera, navera, cat. it. port. lat. novella, esp. novela), s. f. Nouvelle, bruit, rumeur, v. brut ; sésie, insecte, v. pourcelano ; conte, historiette, v. novo ; jeune brebis qui n'a pas encore eu d'agneau, génisse, v. primo, plano. Bono nouvello, bonne nouvelle ; sésie, espèce de papillon roux dont l'apparition est regardée en Provence comme de bon augure, v. tavan-rous ; marrido nouvello, mauvaise nouvelle ; avé nouvello de, avoir des nouvelles de ; aurés de mi nouvello, vous aurez de mes nouvelles ; La Nouvello, La Nouvelle, petit port de mer, près de Narbonne. PROV. Marrìdi nouvello, li mousco li porton. — Bòni nouvello jamai vènon trop lèu. Las navas Navèras (les nouvelles Nouvelles), poésies de Jean de Cardonna (Toulouse, 1558).

NOUVÈLO, n. de f. Natalie, femme née à la Noël, v. Nadalo. R. Nouvè.

NOUVELOT, **OTO**, s. Jeune brebis, jeune mouton qui est encore dans sa première année, v. segound. R. nouvèu.

NOUVELUN, s. m. Nouveau jet d'une plante, pousse des arbres, sève nouvelle, renouveau, v. maien, sabo. Dóu tèndre nouvelun deis éuse e deis avaus Aquito emé goust se sadoulo. A. CROUSILLAT. R. nouvèu.

NOUVÈMBRE, **NOUBEMBRE** (l. g.), (rom. cat. it. novembre, esp. noviembre, port. novembro, lat. november), s. m. Novembre, mois de l'année, v. martrounado ; variété de raisin noir, que l'on conserve pour manger après la vendange. PROV. Toussant l'intro, sant Andriéu lou sort, dicton relatif au mois de novembre.

NOUVEMPOUPULANO (lat. Novempopulana, Novempopulania), s. f. Novempopulanie, division de la Gaule, entre les Pyrénées, la Garonne et l'Océan, ainsi nommée parce qu'elle était habitée par neuf peuples. Eauze en fut la métropole, v. Aquitàni, Gascougno.

NOUVEN, **NOUVENC** (l.), **NÓUVIÈME** (rh.), **NAUIÈME** (bord.), **ENCO**, **IÈMO** (rom. noven, nove, novens, noves, nonen, ena, cat. nové, esp. port. noveno, lat. noveni), adj. et s. Neuvième.

NOUVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Noves. R. Novo.

NOUVENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait une neuvaine. R. nouveno.

NOUVENCAMEN (rom. novenamen, nonamen), adv. Neuvièmement. R. nouvenc.

NOUVENO, **NÓUVENO** (d.), **NOUBENO** (l.), **NOUVÈINO** (auv.), **NAUENO**, **NAUEO**, **NAUEIO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. b lat. novena), s. f. Neuvaine ; cérémonie funèbre pour un défunt ; Nouvène, nom de fam. prov. R. nòu.

NOUVETA, **NOUBETAT** (l.), **NAUDAT** (g.), (rom. cat. novitat, it. novità, esp. novedad, lat. novitas, atis), s. f. Qualité de ce qui est neuf, nouveauté, chose étonnante ; primeur, v. premeirage. Acò 's maje naudat que las higos en mai. G. D'ASTROS.

NOUVÈU, **NOUVÈL** (l. a.), **NOUVÈ** (d.), **NOUBÈL**, **NOUÈL**, **NOUBÈT**, **NAUÈT** (g.), **NABÈT** (b.), **ELLO**, **ÈRO** (rom. noveu, noeu, novel, novelh, novell, noel, nuel, noet, noed, novet, nouet, noubet, nabet, nabeg, esp. novel, it. novello, lat. novellus), adj. et s. Nouveau, elle ; récent, ente ; naïf, ive, sans expérience, v. nòu, ovo ; qui est dans sa première année, en parlant d'un mouton, d'une brebis ou d'une génisse (esp. novillo), v. anouge, prim ; Nouvel, Noubel, noms de fam. méridionaux. Nouvèu Testamen, Nouveau Testament ; nouvèl usage, nouvel usage ; d'ami nouvèu, de nouvèus ami, des amis nouveaux, de nouveaux amis ; de nouvèu marida, de noubelles ou noubèllis maridats (l.), de nouveaux mariés ; erbo nouvello, herbe nouvelle ; nouvèlli modo, nouvèllei modo (m.), nouvelles modes ; nouvèllis envencioun, nouvelles inventions ; nouvèu bateja, néophyte ; nouvèu vengu, nouveau venu ; de pese au mes de mars, acò 's nouvèu, des pois au mois de mars, c'est de la nouveauté ; faire nouvèu, manger un fruit ou un légume pour la première fois de la saison ; faire oustau de-nouvèu, faire maison neuve ; faire sang de-nouvèu, faire corps neuf ; lou nouvèu d'un aubre, la pousse d'un arbre ; lou nouvèu de la terro, le renouveau. Que bouen nouvèu T'a counduch à nouesto carriero ? C. BRUEYS. quel bon vent, quelle bonne nouvelle t'a amené dans notre rue ? PROV. Tout nouvèu es bèu. — De-nouvèu Tout es bèu. — De prat nouvèu erbo bello. — Nouvèu rèi, Nouvello lèi. — A nouvèus afaire nouvèu counsèu. Nouvèuta, contract. de nouveleta ; nòuvi, v. nòvi.

NOUVIAGE, **NOUVIÀGI** (m.), **NOUBIATGE** (g.), s. m. Présent de noce, corbeille de mariage, joyaux, habits nuptiaux, v. jouièu, presènt ; temps qui précède le mariage, lune de miel. An leva lou nouviage, on a acheté ce qu'il faut pour le mariage. Vesès enca noste nouviage. S. LAMBERT. Quino proudiguetat de metre, aqueste viatge, L'espran de tout un an à croumpa lou noubiatge ! F. DE CORTÈTE. R. nòvi.

NOUVIALAMEN (rom. nuptialmen, it. nuzialmente), adv. Nuptialement. R. nouriau.

NOUVIAU, **NOUIAU** (rh.), **NOUBIAU** (g.), **NOUVIAL**, **NOUBIAL** (l.), (rom. nuptiau, uuptial, cat. esp. nupcial, it. nuziale, lat. nuptialis), adj. Nuptial, ale, de noce, v. espousiéu. Abit nouviau, abihage nouviau, habit de noce, habits nuptiaux ; raubo nouvialo, raubo noubial (alb.), robe nuptiale. La crous nouvialo es engajado. CHANOINE ÉMERY. R. nòvi.

NOUVICE, NOUVÌCI (m.), NOUBÌCI (l. g. b.) IÇO (rom. novici, novissi, cat. novici, esp. novicio, it. novizio, port. noviço, lat. novitius), adj. et s. Novice ; inexpérimenté, ée, v. nòu, nouvelàri. PROV. Devoucioun de nouvice duro pas long-tèms.

NOUVICIAT, **NOUBICIAT** (l. g.), (esp. port. noviciado, it. noviziato, lat. novitiatus), s. m. Noviciat.

Nóuvième, v. nouven.

NOUVIET, **NOUBIET** (g.), s. m. Jeune fiancé. Am lous nouviets pescon lou plen fafat. B. FLORET. R. nòvi.

NOUVIETO, **NOUBIETO** (g.), s. f. Jeune épousée, jeune fiancée, nouvelle mariée. A toun paire, à ta maire, Nouvieto, digo adiéu. T. AUBANEL. R. nòvio.

NOUVIGÈNS (b. lat. Villa Novigens, Novegentis, de Novis Gentibus), n. de l. Saint-André de Novigens (Hérault).

NOUVITAU, **NOUBITAL** (l.), n. de l. Novital (Haute-Garonne).

Nouvo pour novo.

nouyo, v. nouio.

NOUZAC (rom. Nozac), n. de l. Nozac (Lot).

Nove, v. nòu.

NÒVI, **NÒVIE** (rh.), **NÒUVI** (d.), **NÒBI**, **NÒBIE** (l. g.), **ÒVIO**, **ÒBIO**, **ÒUVIO** (rom. novi, cat. nuvi, esp. novio, lat. novus, novitius), s. m. Nouveau marié, fiancé, époux, v. espous ; Novi, Novy, noms de fam. lang. Mes coume un nòvi, mis comme un prince ; nòvi para ou nòvi requist, fiancé en toilette, prêt à aller à l'église ; lou Nòvi para, titre d'une comédie provençale, par J.-B. Coye (Arles, 1743) ; es nòvi, il est fiancé ; li nòvi, li nòvie, les nouveaux mariés ; vivo li nòvi ! cri que poussent les enfants, quand les mariés sortent de l'église ; sian encaro nòvi, nous sommes encore dans la lune de miel ; souto-nòvi, celui qui donne le bras à la mariée, v. dounzeloun ; pan de nòvi, pan de nòvio, pa de nòbis (l.), pain de fiancé, de fiancée ou de fiancés, le baiser de félicitation qu'on donne aux nouveaux mariés, embrassade qu'on reçoit d'eux. Me vési acouvidant, e roujo, urouso e fièro Balhant de pa de nòvio as parents, as amics. A. FOURÈS. PROV. Bernat es nòvi, agacho pas degun.

NÒVI, **NÒVIO** (rh.), **NÒBIO** (l. g.), **NÒUVIO** (d.), (rom. esp. novia, cat. nuvia, b. lat. novia 1273), s. f. Nouvelle mariée, épousée, fiancée, v. espousado, maridado. Rasin de nòvio, variété de raisin ; messo coume uno nòvio, parée comme une épousée ; souto-nòvio, la dame ou demoiselle qui a pour cavalier le nouveau marié. Las carrèros diéurion flouri, Tant bello nòvio vai sourti ! Diéurion flouri, diéurion grana, Tant bello nòvio vai passa, refrain que chantent les jeunes gens la veille des fiançailles, en allant jeter du laurier sur la porte des conviés et de l'église, aux environs d'Agen. Nòbio, bouto la man sou cap, Digo : bon tèms, ount ès anat ? La man sou cap, lou pèd sou hour, E dits adiéu à tous bèts-jours. CH. POP. GASC. PROV. Que tèms ! disié la nòvio, nòsti gènt vendran pas, R. nòvi 1.

NÒVIS, **NÒBIS** (l.), n. de l. Novis (Aveyron). PROV. ROUERG. Fa coumo lou can de Nòvis : quand lou loup es partit, derrabo lous bouissous.

NOVO, **NABO** (b.), (rom. cat. port. lat. nova, it. nuova, esp. nueva), s. f. Nouvelle, conte, histoire ; genre de poésie provençale, petit poème dans lequel les troubadours retraçaient des anecdotes galantes, roman, v. nouvello. Que novo ? quelle nouvelle ? qu'y a-t-il de nouveau ? Sus d'un sujèt de rèn t'ai fourjat uno novo. J. RANCHER. La novo dóu dangié Lei ramplissè d'un couràgi guerrié. J.-F. ROUX. PROV. Li marrìdi novo volon. — Sènso novo, bòni novo. R. nòu, ovo.

NOVO (rom. Novas, b. lat. Novæ), n. de l. Noves (Bouches-du-Rhône), patrie du troubadour Brémond.

NOVO-CELLO, n. de l. Novacelles (Puy-de-Dôme), v. Navacello.

NOVO-LATIN, **INO**, adj. t. sc. Néolatin, ine. Lei sèt idiomo novo-latin. F. VIDAL.

Nox, v. nose.

noyza, v. naja.

noze, nozeto, v. nose, nouseto.

nu (nu), v. nud.

nu (nœud), v. nous.

nuage, nuàgi, nuatge, v. nivage.

NUANÇA, v. a. Nuancer, v. varia.

NUANÇA, **NUANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Nuancé, ée. R. nuanço.

NUANÇO, s. f. Nuance v. diferènci. R. nue, nouo.

Nuatjous, v. nivous.

NUBIAN, **ANO** (b. lat. Nubianus), adj. et s. Nubien, enne. R. Nubio.

NUBIO (cat. esp. it. b. lat. Nubia), s. f. La Nubie, contrée d'Afrique.

NUBLE, **NIBLE** (lim.), (rom. nuble, lat. nubilum), s. f. Nuée, nuage, en Béarn, v. nive, nèblo. Hens las nubles soun parla Retenteich d'estranjo sorto. A. DE SALETTES. Soun pavilhou de nubles negues èro. ID.

NUCO (rom. nuca, nucha, esp. port. it. nuca, it. nocca, nocchio, angl. neck, cou ; lat. nucleus), s. f. Nuque, v. coutet, coupet, coucot. Pènjo à sa nuco Dins un fielat uno parruco. G. AZAÏS. PROV. Li manjo-nuco de Claviés, v. ce mot.

NUD, **NUS** (rh.), **NU** (bord.), **NUT** (g.), **DENUT** (Velay), **DENIUS** (viv.), **UDO**, **USO**, **UO** (rom. nut, nutz, nus, nu, uda, uza, ua, cat. port. nu, it. nudo, lat. nudus), adj. Nu, ue, v. desvesti ; Nus, nom de fam. provençal. Tout nud, tout nus, tout nu ; tóuti nus, tout nus ; touto nuso, touto nudo, toute nue ; nus e crus, dénué de tout ; ana li cambo nuso, aller nu-jambes ; à pèd nus, pèd-nus, nu-pieds, v. descaus ; à tèsto nuso, cap-nud (l.), nu-tête ; cambo-nus, camo-nud (b.), nu-jambes ; à nus, à nud, à nu, à découvert ; à mita nus, miech-nud (l.), demi-nu ; lou nus, le nu ; un nus, un endroit dénudé, un terrain déboisé ; dins soun nus, dans sa nudité. Se lanço dins lou nus de touto sa bèuta. CALENDAU. Auprès d'aquel estable Ounte es l'enfant tout nud, Ai rescountra lou diable, L'ai proun bèn couneigu. N. SABOLY. Sout li nùsi piboulo. F. DU CAULON. PROV. Nus coume un verme. — A capelan nud Tout bèn ié fu. — Nud siéu nascu, nud siéu resta.

Nud (nœud), v. nous.

nuda, v. nada.

NUDAMEN (rom. nudament, cat. nuament, esp. it. nudamente, port. nuamente), adv. Nûment, à nu. R. nud.

Nudera, v. nousela.

NUDET, **ETO** (rom. nudet, eta), adj. Un peu nu, ue. S'enanavon quista debat cado téulado De vièls abilhomens pès paures tout nudets. J. JASMIN. R. nud.

NUDETA, **NUDITAT** (l. g.), (rom. nudetat, nudeza, cat. nuditat, it nudità, lat. nuditas, atis), s. f. Nudité, v. ounto, Pantaiant enebria la nudeta bellasso. T. AUBANEL. S'abiho de sa nudita. N. SABOLY.

NUE, **NIUE** (rh.), **NUECH**, **NIUECH** (a. l.), **NUET**, **NEU** (Velay), **NUÈ**, **NOT** (d.), **NÈ**, **NÈT** (lim.), **NIÈ**, **NIÈCH**, **NÈCH**, **NIÒ**, **NIOCH** (l.), **NÈI**, **NÈIT**, **NUEIT**(l.g.), **NEUIT**, **NOU**(auv.), **NOUEIT** (b.), **NIUIT** (viv.), **NIU**(rh.), **NÈU** (Marche), (rom. nueh, nuetz, nueg, nuect, nueig, nuhs, nugs, nuh, nug, noich, noig, noit, noitz, notz, nog, not, noz, nuoit, noeit, nuyt, neish, nos, no, neyt, cat. nit, esp. noche, port. noite, it. notte, all. nueh, angl. nigth, lat. nox, octis, gr. νὺξ, υκτος), s. f. Nuit ; divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; obscurité, v. escuresino, sourniero ; permission de pêcher pendant toute la nuit, v. primo. Nue sourno, escuro, nuit sombre, obscure ; nue claro, estelado, nuit claire, étoilée ; bono nue, bonne nuit ; salutation usitée lorsqu'on va se coucher ; marrido nue, mauvaise nuit ; passa bono nue, passer une bonne nuit ; passa la nue blanco, passer la nuit blanche ; nue destressounado, nuit d'insomnie ; la nue passado, la nuit dernière ; aquesto nue, cette nuit ; à la nue, à nue, d'à nue, à la nuit, ce soir, v. anue ; à la bouco de la nue, à nuit tombante, v. calabrun, escabour, embruni, jour fali ; es nue, il est nuit ; se fai nue, si fa nue (m.), il se fait nuit ; es negro nue, il est nuit noire ; nue sarrado, nèit facho (l.), nuit close ; subre nue, à la nuit close, dans la nuit ; nuech e jour, nuit et jour ; ni lou jour ni la nue, ni jour ni nuit ; miejo-nue, minuit, v. miejo ; de-nue, de nuit, nuitamment ; ana de-nue, aller de nuit ; marcha devers la nue, s'anuiter ; ana contro la nue, marcher la nuit ; travai de nue, travail nocturne ; poudès veni de jour coume de nue, siéu à voste service, expression dont on se sert pour exprimer son dévoûment ; es coume la nue 'mé lou jour, c'est différent du tout au tout. PROV. Quauque jour sara pas nue. — La nue, lou jour,

Duron toujour. — La nue porto counsèu. — La nue li cat soun gris. — Obro de nue de-jour parèis. — La nue 's pèr li bèsti. — La nue 's la maire di doulour. — La clarta de la nue Seco pas lou pue. — Quand lou tèms se lèvo de-nue, De nòu jour n'en plòu vue. Nueches, nèches, nèises, plur. lang. et querc. de nuech, nèch, nèit.

Nue (nuage), v. nive.

nuech, v. nue.

NUECHADO, **NIUCHADO** (rh.), **NIOUCHADO**, **NIOCHADO**, **NEITADO** (l.), (rom. nueitia, nuiteia, it. nottata), s. f. Nuitée. Uno nuechado d'aigo, une nuit de pluie. Es miejo-nue sounado : La marrido nuechado ! M. BOURRELLY. R. nuech, nue.

NUECHEN, **NIOCHEN** (l.), **ENCO**, adj. De nuit, nocturne, v. nóuturne. Au contro de l'aucèl niochen, N'an que de cants d'amour, de joio. A. LANGLADE. R. nue.

NUECHO (lat. noctua), s. f. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, v. chaucho-grapaud, nichoulo.

NUECHO (rom. nueja, nueia, noia, ennui, importunité, it. noia, gr. ἔννοια), s. f. Lendore, lambin, personne lente, v. leisaro, loungagno, patet, vai-l'ai-vai. PROV. Es ardit coume uno nuecho.

NUECHOUR, s. f. Émanation de chaleur, calorique, v. calour. Lou bos de fau n'a pas grand nuechour, le bois de frêne donne peu de chaleur.

NUECHOUR (rom. nozol), s. m. Hibou ; personne qui a l'habitude de travailler la nuit, personne taciturne,dans les Alpes,v. nichoulo.

NUECHOUREA, **NUECHOURLA**, v. n. Agir dans la nuit, se lever au coucher du soleil, avoir l'habitude de travailler la nuit. PROV. Pounènt nuechourlant, Levant lendeman, vent d'ouest qui souffle le soir tourne à l'est le lendemain. R. nuechour.

NUECHOURIÉ, **IERO**, s. et adj. Celui, celle pni va de nuit, dans les Alpes. R. nuechourea.

Nueiso, v. nouiso.

NUEJA, **NUEIA**, **NUJA** (l.), v. a. et n. Obscurcir, en Médoc, v. ennivouli. Vous nujon à canestelado (Mir), ils vous pleuvent à corbeillées. R. nuech.

NUELH, n. de l. Neuilh (Hautes-Pyrénées).

NUFRE, n. p. Nuffre, nom de fam. prov. R. Nafre.

Nuguet, v. muguet.

nugueto, v. mugueto.

nuiage, v. nivage.

nuié, v. nouguié.

nuièl, v. nouièu.

NUIRATO, n. p. Nuiratte, nom de fam. prov.

Nuire, nuise, nuisible, v. nouire, nouisible.

nuiso, v. nouiso.

nuja, v. nueja.

NUL, **NULE**, **NULLE** (l.), **ULO** (rom. nolh, nulh, nuill, nus, lul, luns, ulha, cat. nul, port. it. nullo, lat. nullus), adj. Nul, ulle, sans valeur, sans effet ; pour aucun, v. degun, gens, mingo ; de Nully, nom de fam. avignonais. Lou cop es nul, le coup est nul. PROV. Nul proufèto dins soun païs.

NULAMEN, **NULLOMEN** (l.), (esp. nulamente), adv. Nullement, v. modo (de ges de). E d'invouca nou-s curon nulamen L'Ounnipoutent. A. DE SALETTES. R. nul.

NULITA, **NULLITAT** (l.), (cat. nullitat, it. nullità, esp. nulidad, lat. nullitas, atis), s. f. Nullité. Es nul de touto nullitat (J. Azaïs), il est tout à fait nul.

Numera, v. noumbra.

NUMERACIOUN, **NUMERACIEN** (m.), **NUMERACIÉU** (l. g. d.), (rom. numeration, numeracio, cat. numeració, esp. numeracion, it. numerazione, lat. numeratio, onis), s. f. Numération, calcul, v. comte.

NUMERADOU, **NUMERATOUR** (cat. esp. port. numerador, it. numeratore, lat. numerator), s. m. t. d'arithmétique. Numérateur.

NUMERÀRI (cat. numerari, esp. port. it. numerario, lat. numerarius), s. m. Numéraire, v. argènt, mounedo, picaioun, sòu.

NUMERAU, **NUMERAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. numeral, it. numerale, lat. numeralis), adj. t. sc. Numéral, ale.

NUMERI, **NUMERIC** (l. g.), **ICO** (cat. numeric, it. esp. port. numerico), adj. t. sc. Numérique. Mau-grat soun umelita numerico. M. FRIZET. Quaranto milo franc en numerico espèço. J. DÉSANAT.

NUMERICAMEN (rom. numeradament, it. esp. numericamente), adv. Numériquement. R. numeric.

NUMERÒ, **MUMERÒ**, **MEMERÒ** (rh.), **NIMERÒ**, **LIMERÒ** (m.), **LUMERÒ**, **LIMORÒ** (lim.), (cat. esp. port. it. numero, lat. numerus), s. m. Numéro, v. chifro, noumbre ; argot, jargon, truc, procédé, en Limousin, v. estè. Numerò sourtènt, numéro sortant ; tira bon numerò, tira bon, tirer un bon numéro ; entèndre lou numerò, entendre le numéro, le tu autem, le truc ; entendès pas aquéu numerò, vous n'êtes pas au fait de cette intrigue.

NUMEROTO (lat. numero octo), s. m. Nom que l'on donnait à un des huit prêtres du bas chœur, à Marseille.

NUMEROUTA, v. a. Numéroter, coter, v. marca. Numerote, otes, oto, outan, outas, oton.

NUMEROUTA, **NUMEROUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Numéroté, ée. R. numerò.

NUMEROUTAGE, **NUMEROUTÀGI** (m.), s. m. Numérotage. R. numerouta.

NUMISMATICO (it. esp. numismatica), s. f. t. sc. Numismatique. De paleougrafiò e de numismatico. J. AZAÏS.

NUMISMATISTO, s. m. Numismatiste, numismate. R. numismatico.

Nuochous, v. nivous.

nuostre, ostro, v. nostre, ostro.

nuou, v. nòu.

nupciau, v. nouviau.

nuri, nuriço, nurimen, v. nourri, nourriço, nourrimen.

nus (nœud), v. nous.

nus, uso (nu, ue), v. nud.

NUSILHO, s. f. Personne inerte, qui semble endormie, en Dauphiné, v. nuecho.

NUSSO (**LA**), (rom. La Nussa), n. de l. Lanusse, nom de lieu fréquent en Béarn ; Lanusse, Denusse, noms de fam. gascons.

Nut, v. nud.

nutralisa, nutre, v. néutralisa, nèutre.

NUTRICIOUN, **NUTRICIEN**, (m.), **NUTRICIÉU** (l.), (esp. nutricion, b. lat. nutricio), s. f. t. sc. Nutrition.

NUTRIMEN (rom. nodriment, cat. nudriment, esp. port. it. nutrimento, lat. nutrimentum), s. m. Aliment, nourriture, v. alimen, mangiho.

NUTRITIÉU, **IVO**, **IBO**, (cat. nutritiu, iva), adj. t. sc. Nutritif, ive, v. nourrissènt. Permei las viandos nutritibos. J. AZAÏS.

NUZEJOULS, n. de l. Nuzejouls (Lot).

NUZEJOUS, n. de l. Nuzéjoux (Cantal).

Nuzillat, v. nousela.

O

O, s. m. O, quinzième lettre de l'alphabet. PROV. Redoun coume un o. O termine presque tous les mots féminins de la langue d'Oc moderne où il a remplacé la lettre a. Ainsi fauda, amarina, venguda, arma, se prononcent et s'écrivent aujourd'hui faudo, amarino, vengudo, armo. On lit dans C. de Nostredame (Histoire de Provence, p. 313): « Tous les mots provençaux qui se terminent en a se doivent prononcer en o, ainsi que le français prononce l'e, mais un peu plus cruement et tout à plein. » Le poète Rancher, auteur de la Nemaïda (Nice, 1823), écrit ceci dans une note de son poème : « Lorsque l'a final n'a point d'accent, on le prononce fermé, c'est-à-dire avec la bouche moins ouverte que pour les a ordinaires ; de manière qu'on peut dire que c'est un a muet dont le son ressemble à celui d'un o. » Cela prouve que les écrivains niçards pourraient adopter l'o comme les Provençaux. En Languedoc et Gascogne, o termine aussi beaucoup de mots que les Provençaux terminent par é : malautiò, malautié, carestiò, carestié, sabiò, sabié, veniò, venié, venion, venien. Ces mots avaient jadis l'a féminin : malautia, carestia, sabia, venia, venian. Dans les provinces limitrophes du français, telles que le Limousin, le Querci, le Rouergue, l'Auvergne et le Dauphiné, l'a, même dans le corps des mots, prend généralement le son de l'o. Ainsi avé, agacho, afachadis, poulidamen, s'y prononcent ové, ogocho, ofochodis, poulidomen ; mais ceux qui écrivent dans ces dialectes ont tort de consacrer par l'écriture ce vice de prononciation. O se permute quelquefois avec a : ourjòu, arjòu, ourganèu, arganèu. Dans le Puy-de-Dôme on dit escauta, maus, iau, viaure, pour escouta, mous, iou, vioure. En Rouergue, on dit tran pour tron, ranc pour roc. En Béarn, on dit plaue, nau, espraba, pour plòure, nòu, esprouva. O, dans les Alpes et le Dauphiné, termine la 1re personne de l'indicatif présent et du prétérit : amo pour ame, j'aime, crido pour cride, je crie, sabo pour sabe, je sais, aduso pour aduse, j'apporte, volo pour vole, je veux, jurèro pour jurère, je jurai. O termine la 3e personne du singulier des verbes de la 1re conjugaison : amo, il aime, cargo, il charge, viro, il tourne. O, en Languedoc et Rouergue, termine la 1re et la 3e personne du singulier du subjonctif : qu'atendo pour qu'atènde, qu'il attende, que j'attende ; que soufrigo pour que soufrigue, qu'il souffre, que je souffre ; que quitèsso pour que quitèsse, qu'il quittât, que je quittasse. O, en bas Limousin et Rouergue, termine la 1re personne du singulier de l'imparfait des verbes de la 1re conjugaison : pensavo pour pensave, je pensais, doutabo pour doutave, je doutais. En Provence la finale avo indique au contraire la 3e personne de ce temps : pensavo, il pensait, anavo, il allait.

O (accent grave), dans le Rouergue, la Drôme et partie du haut Languedoc, termine la 3e personne du futur : toumbarò, dirò, pourrò, pour toumbara, dira, pourra. O, portant la tonique, devient ouo en Rouergue et dans la Provence orientale, devient oue dans le dialecte d'Aix et de Marseille, devient oua dans le Var et le Dauphiné : cor, couor, couer, couar, fort, fouort, fouert, fouart ; colo, couolo, couelo, coualo ; moron, mouoron, moueron, mouaron. Dans le même cas, iò devient ue, en marseillais : fiò, fue, liò, lue, miolo, muelo, agrioto, agrueto. Dans le même cas et le même dialecte, iòu devient uou : miòu, muou, auriòu, auruou, biòu, buou. Dans le même cas et le même dialecte, ioun devient ien : lioun, lien, frioun, frien, passioun, passien, grafioun, grafien. Dans le même cas, ioun devient iéu, en Languedoc, Limousin, Gascogne et Dauphiné : arpioun, arpiéu, nacioun, naciéu, grafioun, grafiéu. Dans l'Embrunais, au contraire, on dit sourtioun pour sourtien, ils sortaient. O, avant la tonique, devient constamment ou dans tous les dialectes (excepté le catalan). Ainsi roso, pode, provo, glòri, nòu, long, gros, orre, produisent rousié, poudèn, prouva, glourious, nouvèu, alounga, groussié, ourrour. Cependant, pour éviter l'accouplement de deux ou consécutifs, on dit prefound, brefounié, semoundre, escur, au lieu de proufound, broufounié, soumoundre, ouscur. Oi, diphthongue qui se prononce oï d'une seule émission de voix, comme dans goi, galoi, voio. Oi, désinence de la 1re personne du subjonctif présent, en Querci : que brulloi pour que brule, que je brûle. On final, terminaison de la 3e personne du pluriel des verbes : parlon, ils parlent, dison, ils disent, cantèron, ils chantèrent. Les Languedociens prononcent pàrlou, dìsou, cantèrou, et les Gascons et Aquitains pàrlen, dìsen, cantèren. On, intonation qui devient oun en Gascogne : front, frount, pont, pount, respondre, respoune, bon, boun. Or, forme ancienne de la désinence our : amor, amour, segnor, segnour. A Marseille et Toulon, le peuple prononce encore amor, segnor, fornié, pour amour, segnour, fournié. Orgue, ourgue, ounge, suffixe provençal qui provient de la désinence latine onicus, onacus : Lis Orgue (lat. Alsonici), nom de lieu ; mourgue (lat. monacus), moine ; canounje (lat. canonicus), chanoine. Os, suffixe de beaucoup de noms de lieux particuliers au Béarn et que M. V. Lespy croit d'origine basque, comme Abidos, Athos, Gélos. Quant aux noms de lieux provençaux Evenos, Gemenos, ils ne sont qu'une forme modernisée du rom. Evenas, Gemenas, v. Èbro, Gèmo. Os, terminaison de la 2e personne des verbes, en Languedoc : gardos pour gardes, tu gardes, jitos pour jites, tu jettes, èros pour ères, tu étais, ajudavos pour ajudaves, tu aidais, disiòs pour disiés, tu disais, trouvèros pour trouvères, tu trouvas. Ot, oto, désinence qui indique un diminutif, plus fréquente en Gascogne que dans le reste du Midi : arrougantot, petit arrogant, cagnot, petit chien, hilhoto, petite fille, viloto, petite ville. Ou, désinence d'adjectifs et de substantifs verbaux qui indique 1° l'action marquée par le sens du verbe, 2° le lieu où se fait l'action désignée par le verbe. Ainsi jougadou, joueur, pagadou, payeur, lavadou, lavoir, courredou, corridor. La terminaison adou, adouiro, devient adè, adèro en Bigorre, et adui, uiro en Guienne : batedou, ouiro, batedè, èro, batedui, uiro. Ou, dans le corps des mots, devient souvent u dans les Alpes, le Béarn et la Gascogne : óufri, ufri, óuficié, uficié, ougne, ugne, tourment, turment. Dans le Brivadois (Puy-de-Dôme), on dit duna pour douna, garçu pour garçoun, tujur pour toujour. En Agenais, Guienne et Périgord, on dit dus, famus, malurus, pour dous, famous, malourous. Oui, diphthongue qui se prononce ouï d'une seule émission de voix, comme dans coui, foui, caucadouiro, nouiso. Oui, ous, ouc, oum, outs, oun, terminaison du prétérit des verbes de la 2e conjugaison, en Gascogne : perdoùi, perdous, perdouc, perdoum, perdouts, perdoun, pour perdeguère, ères, è, erian, erias, èron, je perdis, tu perdis, il perdit, nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. Oun, ouno, désinence qui indique un diminutif : enfantoun, petit enfant ; bastidouno, petite bastide ; galantoun, ouno, joliet, ette. Oun final devient an, à Menton (Alpes-Maritimes) : Mentan, milian, barcan, pran, pour Mentoun, milioun, balcoun, proun. Ouron, terminaison de la 3e personne du pluriel du prétérit, dans les verbes de la 2e conjugaison, en Agenais : prengouron, recebouron, pour prenguèron, recebèron, ils prirent, ils reçurent. Ouso, désinence féminine des adjectifs en ous, qui devient ouvo à Nice, ouo, oue, dans la basse Provence : urouso, urouvo, urouo, uroue, heureuse. Oussi, onsses, ousse, óussem ou óussim, óussets ou óussits, oussen ou oussin, terminaisons gasconnes de l'imparfait du subjonctif : que biscóussi, ousses, etc., pour que visquèsse, èsses, que je vécusse.

O (lat. o), interj. qui marque le vocatif. O, v. ho, hòu, oh ; pour faire arrêter les chevaux, v. oh. O moun paire, ô mon père ; o Antòni ! ô Antoine ! o Margarido ! ô Marguerite ! o pichot ! eh ! petit ; lis O de Nouvè, les O de Noël, antiennes qui commencent par la particule O.

O, **VO** (m.), **OU** (l.), **ÒU**, **AU** (lim.), (rom. o, ob, vo, ho, hou, cat. esp. it. o, port. ou, lat. aut), conj. Ou, ou bien, v. autramen. Un o l'autre, un ou l'autre ; tu vo iéu, toi ou moi ; dous o tres, dous-tres, dòutrés, deux ou trois ; o bèn, ou be (g.), o sia (niç.), ou bien ; o be tout, ou enfin, en Limousin ; o senoun, au sinoun, ou sinon. O s'emploie après une consonne et vo après une voyelle.

O, **HO**, **VO** (rh.), **OC** (a.), **IOC** (l.), **IÒ** (g.), (rom. ho, oc, hoc, cat. hoc, lat. hoc, hoc est, c'est cela), part. affirm. Oui, en répondant à une personne que l'on tutoie, v. diò, eto, rai, si. O est le corrélatif de noun, comme oi est est celui de nàni. Dans les Alpes cependant, on répond o à toutes sortes de personnes. Pour la différence de o et de oi, v. au mot nàni. La lengo d'O, la langue d'Oc, ainsi nommée à cause de cette affirmation qui lui est particulière et qui est usitée depuis Nice jusqu'à Bordeaux, v. lengo ; o, o, oui, oui ; dire o, dire oui ; dire d'o, de o (Aix), répondre affirmativement, consentir ; dire d'o vo de noun, oc o nou (l.), dire oui ou non ; vouguè pas dire d'o, il ne voulut pas dire oui ; crese qu'o, je crois que oui ; belèu qu'o, peut-être qu'oui, m'a respoundu qu'o, qu'ioc (l.), que o (m.), il m'a répondu qu'oui ; acò 's o, cela est certain, cela est hoc ; o-bèn, o-bèn o, o-be (b.), o-be o, o-be plan, o-pla, o-b' acò, o-qu'io (g.), o-pe, o-pe tant (rouerg.), oui-bien, oui-dà, oui certes ; o veramen, oui vraiment. Grand sant Ro, Fès-me dire d'o ! Blanc o brun, N'en vole un, prière des jeunes filles qui veulent se marier. PROV. Entre o e noun Fan basti bello meisoun.

O, **OC** (l. g.), s. m. Espèce de jeu de cartes. R. o 4.

O (rom. béarn. Oo), n. de l. Oo (Haute-Garonne). Port d'O, còu d'O, le port d'Oo, pic ou passage des Pyrénées (3,114 mètres). O pour a (à), en Limousin et à Agde : o tort pour a tort, il a tort ; o Roumo pour à Roumo, à Rome ; o pour on (on) ; o pour lou (le), à Menton ; o pour hou (le, cela), en Limousin et Toulousain ; o (os), v. os ; o (août), v. avoust ; o (il), v. éu ; o (au), v. au ; ob (besoin), v. op ; ob (avec), v. ab ; obaissa, v. abaissa ; obaisse, v. baisso ; obal, v. avau ; obals, v. abaus ; obança, v. avança ; obànci, v. avanço ; obare, v. avare ; obat, v. abat ; obatre, v. abatre ; obausa, v. abausa ; obcheira (il obtiendra), en Gascogne, v. óuteni ; obé, v. o et bèn ; obedissiè, obedisso, v. bedissiero, bedisso ; obedre, obeire, v. avedre, avé ; obegados, v. vegado ; obeio, obelho, v. abiho ; Obeirou, v. Aveiroun ; obelanc, obelonc, obelenchié, v. amelenquié ; obeluc, v. abeluc ; obeluga, v. abeluga ; oben, v. avènt ; obena, v. abena ; obenat, v. abenat ; obenant, v. abenant, abenaire ; obenas, v. avenas ; obenc, v. avenc ; obenent, v. avenènt ; obengut, obeni, v. aveni ; obens, v. avènt ; obeoura, v. abéura ; obera, v. avera ; obere, v. avé ; oberit, v. aberit ; oberlu, v. abelu ; obernou, v. abernou ; oberso, v. averso ; obesina, v. avesina ; obesola, v. besala ; obesque, v. evesque ; obesti, v. abesti ; obet, v. abet ; òbi, v. oubit ; obic, v. visc ; obida, v. avida ; obieissa, v. biaisa ; obiéura, v. abéura ; obiéusa, v. avéusa ; obilha, v. abilha ; obina, v. abina ; obiò pour avié (il avait), en Périgord ; obiò pour o-be o (oui-dà), en Béarn ; obiola, v. besala ; obiòu pour avien (ils avaient), en Rouergue ; obirago, v. ebriago ; obirma, v. abima ; obirou, v. aviroun ; obis, v. avis ; obis, obise, v. vise ; obisina, v. avesina ; obissa, v. abissa ; obit (obit), v. oubit ; obit (habit), v. abit ; obit (sarment, vigne), v. avit ; obita, v. abita ; obita, v. avita ; oblaire, v. aublaire ; oblaja, v. ablasiga ; oblida, v. óublida ; obliga, v. óubliga ; oblit, v. óublit ; obloda, v. ablada, ablauda ; oblonda, v. ablanda ; oblondre, v. blandre ; oblosi, v. ablesi ; oblosia, v. ablasiga ; obochoni (affadir), v. bajan ; oboia, v. abaia ; oboiò, v. abadié ; oboldroca, v. bóudraca ; obolha, v. abalha ; oboli, v. avali ; obolisco, v. avalisco ; oboloda, v. valada ; obolsa, v. embaussa ; obonca, v. abanca ; obonça, v. avança ; obònci, v. avanço ; oboni, v. avani ; obons, obont, v. avans ; obori, v. abari ; oboriço, v. avariço ; obormi, v. abarmi ; obotolha, v. abatalha ; oboua, v. avoua ; oboucha, v. aboucha ; obouchela, v. amouchela ; obouchina, v. aboucina ; oboucodens (d') pour de bouco e dènt ; oboucoduro, v. embocaduro ; obouda, v. avouda ; obouï, v. óubeï ; oboul, v. aboul ; obouldroca, v. bóudraca ; oboulega, v. boulega ; oboun, v. amount ; obounatou (expert, arbitre), en Rouergue ; obouqueta, v. mouqueta ; obouqui, v. abouqui ; obourdouna, v. bourjouna ; obouriou, v. abouriéu ; obourlha, v. embourgna ; obòuro, v. ahouro ; obourri, v. abourri ; obóusa, v. abóusa ; obóussa, v. embaussa ; obóuvi, v. abauvi.

OBRAIA, v. a. Secouer, dans la Drôme. Sous brouncheis d'omenlier que lo biso mutino. Obraio en fifrougnant uno chansou d'enfer. M. CHAMPAVIER. R. ebreia ? Obre, obres, obro, v. oubra ; obrèl, v. abrèl ; obria, v. abriga ; obric, v. abric ; obridoula, v. bridoula ; obriga, v. abriga ; obriò, v. briso ; obriol, obriòu, v. abriéu.

OBRO, **OVRO** (alb.), **OUBRO** (g.), **UBRO** (bord.), **ORO**, **OURO** (d.), **AURO** (for.), (rom. cat. esp. port. obra, it. opra, niç. lat. opera), s. f. Œuvre, ouvrage, travail, besogne, v. óubrage, travai ; façon, labour qu'on donne à un champ, v. faturo, rego ; flèche d'un cep de vigne, courson qu'on plie en crosse, sarment qu'on lie à un échalas, en Gascogne, v. arquet, escot, pourtadou ; ente, greffe, en Limousin, v. ente ; fabrique d'une paroisse, v. fabrico ; partie du chanvre entre la fleur et l'étoupe, ce qu'on met en œuvre, v. cor ; affaire, chose, dans l'Isère, v. besougno ; Delobre, nom de fam. méridional. Obro de Crapouno, l'association, l'administration du canal de Craponne ; obro d'Arle, œuvre d'Arles, nom que porte la branche du canal de Craponne qui arrose la Crau d'Arles ; obro de carita, œuvre de charité, œuvre pie ; obro de castagnié, greffe de châtaignier ; obro vivo, obro morto, t. de marine, œuvres vives, œuvres mortes ; lis Obro, nom que les juifs provençaux donnent à des chants populaires ou pièces farcies, en hébreu pioutim, qui font partie de leur rituel ; li bònis obro, les bonnes œuvres ; lis obro d'un oustau, le travail d'une maison ; faire lis obro, faire le ménage ; faire sis obro, faire son ouvrage ; fai toun obro, fais ta besogne ; obro facho ié fai gau, il aime le travail fait ; èstre en obro, être occupé ; metre en obro, mettre en œuvre, mettre en pratique ; avé d'obro, avoir du travail, de l'ouvrage ; ai forço obro, j'ai beaucoup d'occupations ; avé grand obro, avoir toutes les peines du monde pour ; avé proun obro, avoir beaucoup de peine, être affairé, être dans l'embarras, vivre péniblement ; a obro à se boulega, il peut à peine se remuer ; a d'obro à viéure, il vit difficilement ; douna d'obro, donner du travail, de la peine, du souci ; nous dounes uno bello obro, tu nous occupes beaucoup ; douna 'no obro, donner un labour ; douna la premiero obro, la segoundo obro, donner la première, la seconde façon ; i'a bono obro ? le labour est-il aisé ? servi à touto obro, servir à tout usage ; obro de misericòrdi, œuvres de miséricorde, œuvres pies, v. misericòrdi ; man-d'obro, main-d'œuvre ; cap-d'obro, chef-d'œuvre ; fu-l'obro, fainéant ; Jan tout-obro, v. tout-obro ; dins obro, foro obro, t. d'architecture, dans œuvre, hors d'œuvre ; à pèd d'obro, à pied d'œuvre. Pueisque de tas obros siéu pleno, Te fourçarai de m'espousa. C. BRUEYS. PROV. L'obro mostro l'oubrié. — L'obro lauso lou mèstre. — Lis obro parlon miéus que la lengo. — Lou diable n'a qu'uno obro, la fai quand pòu. — La fin courouno l'obro. — I'a mai d'obro en tout qu'à la mita. — I'a mai de tèms que d'obro. — L'obro de chasque jour es forço. — Bon jour, bono obro, bon jour, bonne œuvre : les jours heureux, on fait un bon travail.

Obro, obrò, v. bro 2.

obroca, v. abraca.

obronda, v. abranda.

obrosa, v. abrasa.

obrossa, v. abrassa.

obrossela, v. embrassela.

obrouò, v. bro 2.

obrouola, v. abroua.

obrouta, v. abrouta.

obs, v. op.

obtengue, obtiène, v. óuteni.

obucla, v. avugla.

obure, v. avé.

obus, v. aubuso.

obus, v. abus.

obustos, v. tusto.

OC, **GOC** (rom. lat. hoc), pron. relat. Le, cela, en Narbonnais et dans le Gers, v. ac, hou, lou, va. Acò 's oc, c'est cela ; demando-oc, demande-le ; canto-oc, chante cela. Pèr bouta goc en obro. G. D'ASTROS.

Oc (oui), v. o.

oc (jeu), v. o 5.

occeta, v. aceta.

ocha, v. auco.

òchi, v. osco.

OCHO, **OLZE** (l.), (v. fr. heuce, b. lat. heuca), s. f. Clavette qui retient la roue d'une charrette, esse, v. ounço, rejolo ; pupille, œil, v. uecho. Ja s'ausis tinda l'olze. A. FOURÈS.

OCHO, s. f. Groseillier épineux, en Languedoc, v. aloco, gróusclié.

Ocho (oie), v. auco.

ochoba, v. acaba.

ochobenço, v. chabènço.

ocholanda, v. achalanda.

ochopi, v. achopi.

ochota, v. achata.

ochou, v. achoun.

ochourri, v. achourri.

ochuausa, v. assuausa.

ÒCI (it. ozio, lat. otium), s. m. Oisiveté, à Nice, v. desoubranço. PROV. L'òci counsumo e lou travai counservo. — L'òci es lou paire de toui lei vice.

Ociboda, v. acivada.

ocié, v. acié.

ocieira, v. aceira.

ocima, v. acima.

ociva, v. aciva.

ociout, v. aciout.

oclas, v. eiglas.

oclenca, v. aclenca.

oclopa, v. aclapa.

oclota, v. aclata.

oclou, ocloun, v. arcoulan.

OCO, **LOCO** (lat. occa, herse), s. f. Carline, plante, v. carlino. D'oco que pouncho. M. BARTHÉS.

Ocò, v. acò.

ocoba, v. acaba.

ococha, v. acacha.

ocochouli, v. acachouli.

ocola, v. acala.

ocompa, v. acampa.

ocona, v. acana.

oconti, v. acanti.

ocopa, v. acapa.

ocora, v. acara.

ocorpa, v. carpa.

ocoroira, v. acarreira.

ocosela, v. acasela.

ocosiéu, v. óucasioun.

ocota, v. acata.

ocòu, v. aquéu.

ocoubla, v. acoubla.

ocoucha, v. acoucha.

ocoucho, v. acoucho.

ocoucoula, v. acoucoula.

ocouda, v. acouda.

ocougi, v. cougi.

ocounoulha, v. acounoulha.

ocouò, v. acò.

ocouos pour ocò 's.

ocourda, v. acourda.

ocout, v. acout.

ocouta, v. acouta.

OCRE, **OCRO** (cat. esp. ocre, cat. it. ocra, lat. ochra), s. m. et f. Ocre, espèce de minerai, v. bòu. La ribièiro sèmblo d'ocro. COUZINIÉ.

Ocrist, v. crest.

ocropa, v. acrapa.

octobre, v. óutobre.

ocul, v. acuei.

ocupa, v. óucupa.

odaura, v. adoura.

odè, v. adè, adès.

odeli, v. adeli.

odenenço, v. innoucènci.

odesa, v. adesa.

ÒDI (rom. odi, hodi, cat. odi, esp. port. it. odio, lat. odium), s. m. Haine, aversion, antipathie, v. ahiranço, asir, iro, ti. Prendre en òdi, prendre en haine, en grippe ; avé en òdi, avé à l'òdi, avoir en haine, en aversion ; veni en òdi (it. venir in uggia), devenir odieux, ennuyer ; me vènes en òdi, tu m'ennuies ; la car me vèn en òdi, la viande me dégoûte ; èstre en òdi, être à charge, être un objet de haine, lou vin m'es en òdi, j'ai du rebut pour le vin ; em' òdi, odieusement, Tout ço que s'i fa L'òdi vous ispiro. J. AZAÏS. La principal causo de l'òdi qu'ero entre aquestes dous segnours. CART. DU COMTE DE TENDE. Per pecunia ny amor, favor, ody o malvolencia. COUT. DE S. GILLES. PROV. Ama trop sis enfant es lis avedre en òdi.

Odì, odiou, v. adiéu.

odicha, v. à-Diéu-sias.

odioc, v. diò.

odis, v. adis.

ODO (cat. esp. it. lat. oda), s. f. Ode, poème lyrique, v. cant.

ODO, n. de f. Odde. Santo Odo, sainte Odde, duchesse d'Aquitaine, morte au 7e siècle.

Odo, v. Audo.

odobo, v. adobo.

odou, v. adoub.

odoua, odouba, v. adouba.

odoumena, v. adoumena.

odoumescha, v. adoumeja.

odrech, v. adrech.

odroia, v. adraia.

odropi, v. adrapi.

oduech, v. aduech.

oduel, v. nadiuel.

oduja, v. ajuda.

odure, v. adurre.

odòuse, v. adous.

odussias, v. à-Diéu-sias.

oei, v. vuei.

oeit, v. vue.

oéu, v. iòu.

ofa, ofaire, v. afa, afaire.

ofena, v. afena.

ofènde, ofés, v. óufensa.

ofeniol, v. feniol.

ofeva, v. afeva.

ofi, v. afin.

ofici, v. òufice.

ofiech, v. afisc.

ofloca, v. aflaca.

ofocha, ofochodis, v. afacha, afachadis.

ofolhouca, v. afaiouca.

ofolena, v. desalena.

ofona, v. afana.

ofongola, v. afangala.

ofosta, v. afasta.

ofoua, v. afouga.

ofouja, v. afouja.

ofoula, v. afoula.

ofourniéu, v. fourniol.

ofrau, v. frau.

OFRE, **OFRO**, **AUFRO** (d.), (rom. offra, all. offer), s. m. et f. Offre, action d'offrir, v. óuferto, semousto. Faire ofre, faire ofro, faire offre : curbi l'ofro, couvrir l'offro. Nòu, es li nòu ofro de sant Jóusè. ORAISON POP. Que pèr l'ofro de toun agnèl De boun cor Pauleto te baise. J. DE VALÈS. R. óufri.

Ofria, v. afria.

ofro, v. orfro.

ofroba, v. afraba, ofrobela, v. afrabela.

ofronti, v. afranqui.

ofusca, v. oufusca.

ofuscadou, v. afuscadou.

ofutiau, v. afutiau.

oga, v. aga, eiga.

ogado, v. eigado.

ogal, v. eigau.

ogàssi, v. agàssi.

ogasso, v. agasso.

ogast, v. agast.

ogent pour agent, aguènt.

ogere, v. agué, avé.

ogèt pour agèt, aguè.

ògi pour oi (oui), dans le Var.

ogino, v. eisino.

oglat, v. aglat.

ogleirous, v. glaujòu.

oglèiso, v. glèiso.

oglian, oglon, v. aglan : oglono, v. avelano.

ognèr, v. agnèu.

ogoci, v. agacin.

ogocha, v. agacha.

ogofa, v. agafa.

ogoni, v. agani.

ogonta, v. aganta.

ogossa, v. agassa.

ogoulencho, ogoulenço, v. agoulènci.

ogoust, v. avoust.

ogras, v. eigras.

OGRE (esp. ogro, it. orco, tarasque, lat. orcus, dieu des enfers), s. m. Ogre, v. manjo-crestian.

Ogreno, v. agreno.

ogreto, v. eigreto.

ogroda, v. agrada.

ogrodibo, v. agradiéu.

ogrofa, v. agrafa.

ogrofèl, v. agrafèl.

ogrona, v. agrana.

ogrueto, v. agrueto.

ogrumi, v. agrumi.

ogrunèl, v. agrunèl.

ogruol, v. auriòu.

ogu, v. agu.

ogue (huile), v. òli.

ogue (hièble), v. èule.

ogue (saule), v. orle.

oguei, oguèrei, oguè, oguèren, oguèrei, v. aguei, aguèrei, aguè, aguèren, aguèrei.

oguesso, oguèssan, v. aguesso, aguèsson.

oguinotari, v. ugaganaudarié.

oguïo, v. aguïo.

agulhò, v. agulhè.

OH ! (cat. esp. it. port. lat. oh), interj. qui marque l'admiration, la surprise, la menace, le désir. Oh ! v. ho ; t. dont se servent les

charretiers pour faire arrêter leurs chevaux ou mulets, v. chi, chou, estè, hau, hue, pèito. Oh ! qu'acò 's bèu ! oh ! que c'est beau ! oh ! se se pòu ! est-ce possible ! oh ! bouto, t'aurai, oh ! va, je t'aurai ; oh ! si farai, oh ! je t'en réponds ; oh ! se poudié veni ! que ne peut-il venir ! oh ! ço, oh çà ! ah bah ! dia ! oh ! cri de charretier ; i, oh ! cri pour empêcher un cheval de changer de direction ; oh ! de ma cambo ! ouf ! ma jambe me fait mal ; oh ! bèn, oh ! bè, eh bien ! en ce cas ; soit, peu m'importe.

OI, **ÒGI** (Var), **OUEI** (rouerg.), **VOUEI**, **VOUI** (m.), **OUE** (g.), **OUAI** (d.), **OUI**, **ÓUVI** (rh.), **AHI** (niç. d.), (rom. hoi, v. fr. oil, lat. illud est), part. affirm. Oui, en répondant à ceux que l'on ne tutoie pas, v. o, si, eto, et au mot nàni la raison pour laquelle oi et nàni sont plus révérencieux que o et noun. La lengo d'Oi, la langue d'Oil ; oi-da (rom. oyda), oui-da, en Toulousain, Agenais et Dauphiné. Oi-da, tinde la cansouneto. P. GOUDELIN. Oi-da, oi-da ! aro parlan ! C. BRUEYS. PROV. BÉARN. Si, senor, bai, yauna, oui, moussu, Ei tout u, oui, monsieur, en espagnol, en basque ou en béarnais, c'est blanc bonnet ou bonnet blanc. « Dans la vallée de Barcelonnette la forme vulgaire est oc et la forme polie oïl. » (A. de Rochas).

Oi (aujourd'hui), v. vuei.

oi (exclamation), v. hoi.

oi pour ai, i (aux).

oias pour aurias (vous auriez), en Velay).

OIASSAT, s. m. Oeil-de-perdrix, espèce de cor au pied, dans l'Isère, v. agacin. R. uias, uei.

Oicho, v. osco.

oigalous, v. eigalous.

oigino, v. eisino.

oigognal, v. eigagnau.

oillot pour au-liò (au lieu), en Querci.

oima pour aima, ama.

OIO, s. f. Oie, usité seulement dans cette locution limousine : paia l'oio, porter la peine, payer la façon, v. auco. Petito-oio, petite-oie, abatis de volaille. Deloio, Deloye, Delloye, nom de fam. dauph. qui peut dériver de oio, oie, ou de Loye, localité du Cher.

Oiont pour aiant, aguènt, en Dauphiné.

oira, v. eira.

oiral, v. eirau.

OIRE, s. m. Petite vague des étangs, remous, dans l'Hérault, v. oundado. Au grat de l'oire. A. LANGLADE. L'estang es dins soun espandido, L'oire vai e vèn en palun. ID. R. ouire.

Oissado, v. eissado.

oissello, v. eissello.

oisso, v. usso.

oja, v. aja.

ojas, v. ajas.

ojo pour o (oui), dans le Var.

oijogu, v. ajagu.

ojouomen, v. ajouamen.

ojua, ojuda, v. ajuda.

ojuca, v. ajuca.

Ol, v. Lot.

ol pour al (au).

ola pour ho ! la.

olado, v. alado.

olagno, v. avelano.

olai, v. alai.

olaro, v. alaro.

olarjo, v. alarjo.

olat, v. alat.

olauseto, v. alauseto.

olauso, v. alauso.

OLE, **NOLE** (l.), **NORRE** (Tarn), **NOLRE**, **NOUOLRE**, **ENOUOLRE** (rouerg.), (rom. esp. oler, it. lat. olere), v. n. Sentir bon, fleurer, v. fleira, senti. Ole, oles, òu, ol (l.), nol (querc.), oulèn, oulès, olon ; ouliéu, etc. Se conj. comme dole, dòure. Aquéli flour olon, ces fleurs sont odorantes ; acò nol, cela sent bon ; oulènt, noulent (l.), odorant, v. oulènt, redoulènt. E la cantorto muscadeto, Nol à barrejo de las flous. H. LACOMBE.

Olé, v. alé, alen.

olèro, v. alaro.

OLGO, **ORGO** (lat. olentica), s. f. Odeur, exhalaison, dans l'Aude et l'Hérault, v. sentour. La meno d'olgo, variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. Las olgos de sa flour moudèsto Embaumon l'aire de perfum. A. MIR. Un mescladis micut d'olgos qu'an bono flairo. M. BARTHÉS. An milo olgos, milo coulous. ID. E segur n'aviò pas bouno orgo. H. BIRAT. R. ole.

Olh, v. uei.

olhado, v. alhado.

olhet, v. alhet.

olho, v. auelho.

ÒLI, **ÒRI** (m.), **OUÒLI** (rouerg.), **UÈLI**, **UÈRI** (a. d.), **ÀLI**, **OGUE** (Velay), (rom. oli, oly, ol, cat. esp. it. olio, port. oleo, lat. oleum), s. m. Huile ; essence, onctuosité, v. grais ; Hory, nom de fam. alpin. Oli d'Ais, òli de-z-Ais, huile d'Aix, la première du monde ; òli d'amelo douço, huile d'amandes douces ; òli d'avelano, d'aulano, huile d'avelines ou de noisettes ; òli de boudouflo, òli de sant Jan, huile dans laquelle on a fait macérer des feuilles d'ormeau qui ont des galles rouges, huile de ces galles employée pour les coupures ; òli de cade, òli de catran, huile empyreumatique, que l'on obtient par la distillation, à feu nu, des racines du genévrier oxycèdre. Elle est très infecte, et on l'emploie pour guérir la gale des moutons et des chevaux, v. enguènt ; òli de caudo, huile qui découle du pressoir ; òli de couide, dóu couide, travail des bras, en style familier ; òli de faiard, huile de faîne ; òli de Gabian, huile de pétrole, v. Gabian ; òli de gàrri, huile qu'on enlève frauduleusement du moulin ; òli de gavèu, òli de souco, òli de sirmen (rouerg.), òli de triho, òli de setèmbre, jus de la vigne, vin, purée septembrale (Rabelais) ; òli de gràci, huile vierge ; òli de grano, huile de graines oléagineuses ; òli de lin, òli de li (l.), huile de lin ; òli de mastro, huile de mastic ; òli de muret, de marmoto, graisse de marmotte ; òli de navèu, huile de navette, huile de colza ; òli de nose, de nouio, huile de noix ; òli de pèd de biòu, òli de pèd, huile de pied de bœuf, synovie ; òli de pego, huile de poix, liqueur huileuse qui surnage sur la poix ; òli de peissoun, huile de poisson, huile de baleine ; òli d'espi, huile d'aspic, essence de lavande ; òli d'óulivo, huile d'olive ; òli dóu lume, òli de lum (l.), òli de calèu, huile à brûler ; òli bouiènt, huile bouillante ; òli brula, huile qui a servi à la friture ; òli carrejadis, huile importée, huile étrangère ; òli dous, huile douce ; òli fort, huile forte ; òli gela, huile figée ; òli groussan, huile crasseuse et épaisse ; òli-petròli, huile de pétrole ; òli qu'a dóu fru, huile qui sent le fruit ; òli rànci, huile rance ; òli rouge, huile dans laquelle on fait infuser des fleurs de mille-pertuis, ce qui la colore en rouge : on l'emploie comme vulnéraire ; òli rousa, huile dans laquelle on a fait infuser des feuilles de rose, vul-

néraire ; òli vierge (cat. oli verge, it. olio vergine), huile vierge, la première qui sort du pressoir, avant qu'on ait échaudé et pressé la pâte des olives ; li sants òli, les saintes huiles, le saint chrême ; fougasso à l'òli, galette à l'huile ; pan d'òli, tou.teau de marc de noix ; pinturo à l'òli, peinture à l'huile ; de bon òli, de bonne huile ; taco d'òli, tache d'huile ; barrau ou barriéu d'òli, baril d'huile ; gerlo d'òli, jarre d'huile ; faire l'òli, fa l'òli, être huileux, onctueux ; tourner sur soi-même, comme le cheval qui tourne la meule d'un moulin d'huile ; escampa soun òli, manger son bien, perdre son temps à raisonner quelqu'un ; toumba l'òli, répandre l'huile, faire un manquement difficile à réparer, se couler, échouer en Guienne ; garni emé d'òli, assaisonner avec de l'huile ; metre d'òli au lume, mettre de l'huile dans la lampe ; metre ni sau ni òli, parler crûment, agir sans ménagement ; metre d'òli i pese (mettre de l'huile aux pois), se griser ; acò 's l'òli, c'est la fleur, le dessus du panier ; vòu èstre l'òli sus tout, il veut avoir toutes les supériorités ; i'a d'aubre qu'an un òli, il y a des arbres oléagineux ; fedo que porto d'òli, brebis atteinte de cachexie aqueuse ; tria l'òli, ramasser l'huile qui s'est dégagée de l'eau, dans les auges du moulin ; s'acampara mies que d'òli, dit-on de quelqu'un qui tombe ; èstre dins l'òli bouiènt, être dans les transes ; sèn plus cares d'òli que de blese (rouerg.), nous dépensons plus pour l'huile que pour la mèche, plus pour le boire que pour le manger. PROV. L'òli vèn au dessus. — L'òli premié, Lou vin mitan, lou mèu radié. PROV. LIM. Sent Antòni (17 janvier) Gouverno l'òli, dicton relatif à la récolte des noyers, influencée par la température qui règne à cette époque.

Oliet, v. alhet, aiet.

oligouot, v. aliquot.

olina, v. alina.

ÒLIO, **OUÒLIO**, s. f. Tourteau de graines, marc de noix, en Rouergue, v. nougat, trouio. R. òli.

Oliot, v. au-liò.

olisca, v. alisca.

ollado, v. alado.

ollò pour alla (à la), en Rouergue.

olochou, v. alachou.

oloia, v. alaia.

olombrica, v. alambica.

olonda, v. alanda.

oloteja, v. alateja.

olóuja, v. aléuja.

olounga, v. alounga.

olóuri, v. alouiri.

olsado, v. alsado.

Olt, v. Lot.

oltò, v. alta, autan.

oluca, v. aluca.

oluqueto, v. aluqueto.

olus, v. alus.

olze, v. ocho.

om (on), v. on.

om (avec), v. am.

oma, v. ama.

omai, v. amai.

omar, v. amar.

ombé, v. ambé.

ombouni, v. embouni.

ombour, v. ambé.

OME, **OUOME** (rouerg.), **OMME** (bord.), **ÒMMI** (auv.), **ÓMI**, **ÓUMI** (b.), **AUME** (d.), (rom. home, homi, omne, ombre, hom, om, val. om, cat. home, port. homem, esp. hombre, t. uomo, lat. inis), s. m. Homme, v. crestian, mourtau, mascle ; mari, époux, v. marit ; l'homme d'Auvergne, jeu de cartes qui ressemble à l'écarté ; mesure de vigne usitée en Dauphiné, contenant cinq cents ceps plantés à un mètre (environ cinq ares), ainsi nommée parce qu'un homme peut la cultiver en un jour ; borne formée avec des pierres amoncelées, v. barome, mount-joio ; chair de noix tirée entière de la coque, v. nougau. Ome grand, homme grand, v. oumenas ; grand ome, grand homme ; pichot ome, petit homme, v. oumenet ; jouine-ome, jouvenome, jeune homme ; ome d'age, homme d'âge, homme âgé ; ome viéi, homme vieux ; ome marida, homme marié ; ome fa, homme fait, dans un âge mûr ; poulit ome, homme bien fait ; bèl ome, bel homme ; cher monsieur ; laid ome, homme laid ; bon ome, homme vaillant, énergique, actif ; maître homme ; bon-ome, bonhomme ; marrit ome, méchant homme ; homme faible, lâche ; brave ome, brave homme ; ounèste ome, honnête homme ; sage ome, homme sage ; ome riche, homme riche ; paure ome, pauvre homme ; ome farço, plaisant homme : ome fort, gaiard, homme fort, vigoureux ; ome mort, homme inerte ; miech-ome, v. miech-ome ; ome de guerro, homme de guerre ; ome de pas, homme paisible ; ome d'cspaso, homme d'épée ; ome de raubo, homme de robe ; ome de lèi, homme de loi, jurisconsulte ; ome de letro, homme de lettees ; ome de mar, homme de mer ; ome de la terro, paysan ; ome de peno, de travai, homme de peine ; ome d'afaire, homme d'affaires, agent d'affaires, notaire, avoué, avocat ; ome de chambro, valet de chambre ; ome d'Estat, homme d'État ; ome de bèn, homme de bien ; ome de bon, de la bono, homme de cœur, homme vaillant, homme laborieux ; ome de courage, homme de courage ; ome d'ounour, de sentimen, homme d'honneur ; ome d'ordre, de gouvèr, homme d'ordre ; ome de talènt, homme de talent ; ome d'esperit, homme d'esprit ; ome d'engèni, homme de génie ; ome de tèsto, de cabesso, homme de tête ; ome de goust, homme de goût ; ome de sèn, homme sensé ; ome d'esclaire, homme éclairé ; ome d'esperimen, homme expérimenté ; ome de pes, homme de poids ; ome de paraulo, homme de parole ; ome dóu besoun, homme serviable ; ome de bono voulounta, homme de bonne volonté ; ome de bon counsèu, homme de bon conseil ; ome d'autre-tèms, homme du vieux temps ; ome dóu jour, homme du jour, du progrès ; ome dóu diable, scélérat ; ome de Diéu, dóu bon Diéu, digne homme, excellent homme ; ome de qualita, d'auto-man, homme de qualité, de haute condition ; ome dóu coumun, de basso-man, homme du commun, de basse extraction ; ome d'elèi, ome de trìo, homme d'élite ; ome de rèn, homme de rien ; ome de bos, homme sans énergie ; homme des bois, singe ; ome de ferre, homme énergique ; ome de pougno, homme solide ; ome de pato, homme lâche ; ome de paio, homme de paille, mannequin, prête-nom ; ome de pasto, marmouset de pâte, v. estève. Diéu s'es fa ome, s'es fach ome, Dieu s'est fait homme ; lou fiéu de l'Ome, le fils de l'Homme ; l'Ome-Diéu (rom. Ombredieu), l'Homme-Dieu ; es veritable Diéu e veritable ome, il est vrai Dieu et vrai homme ; armado de cènt milo ome, armée de cent mille hommes ; eh bèn, moun ome ? eh bien, mon brave ? moun ome, sian perdu ! mon cher, nous sommes perdus ! ai ! paure ome, ah ! mon bon ami ; l'ome ! escoutas, l'ami, écoutez ; l'ome, ensignas-me lou camin, brave homme, indiquez-moi le chemin ; es lou darrié dis ome, c'est le dernier des hommes ; es pas un ome, ce n'est pas un homme ; se sies un bon ome, jògo cinq franc, si tu es homme d'honneur, gage cinq francs ; part bèn sus l'ome, il fond sur le toréador, en parlant d'un taureau de course ; es moun ome, c'est mon mari ; ié dirai à l'ome, je le dirai à mon mari ; acò 's : un cop èro un ome, c'est là un conte ; èstre

ome, être homme, se montrer homme : faire l'ome, se conduire virilement ; fai l'ome, fai vèire se sies ome, montre si tu es homme ; a fa l'ome, il a montré du cœur ; es grand coume un ome, es toutaro un ome, il se fait homme ; fai soun ome, fai de soun ome, il fait l'important. Veici moun ome, voici mon homme ; vendrai emé moun ome, je viendrai avec mon camarade ; tant pèr ome, tant par tête ; pertout li femo fan d'ome, on trouve partout des hommes vaillants ; aqui fau d'ome, il faut là des hommes de cœur, de main, ou de tête ; ço que fai ome, les parties nobles, la virilité ; la plaço dis Ome, nom d'une place d'Arles, qui sert de rendez-vous à ceux qui veulent se louer ; lou Brè de l'Ome, le Brec de l'Homme, cime des Basses-Alpes (3,220 mètres) ; erbo-dóu-paure-ome, herbe au pauvre homme, gratiole ; erbo-di-bons-ome, sauge des prés ; l'Ome-Blanc, être imaginaire auquel on attribue toutes les niches des esprits follets, à Apt, v. fantasti ; lou Pichot-Ome, le sommeil, en style de nourrice. D'après les nourrices du bas Languedoc, le Petit Homme entre dans la maison sans être aperçu et ferme avec ses mains les yeux des enfants qu'il emporte dans le berceau où il les garde jusqu'au réveil ; à pilo o ome, à croix ou à pile. PROV. Oumbro d'ome vau cènt femo. — Ome de paio vau femo d'or. — Un ome n'en vau bèn un autre. — Un ome dèu à Diéu e au mounde. — A l'ome douno ta fiho E noun à camp ni à vigno. — Ome d'argènt, Ome de rèn.

Ome (orme), v. óume.

omé, v. amé.

OME-FÈR, s. m. Homme sauvage, homme des bois, orang-outang, v. ourang-outang.

OME-PENJA, s. m. Homme pendu ; aceras anthropophora, plante orchidée.

Omecide, v. oumicide.

omedo, v. óumedo.

OMEGA (du gr.), s. m. Oméga, dernière lettre de l'alphabet grec. L'alfa e l'omega, l'alpha et l'oméga.

Omeiçou, v. amessoun.

omelo, omenlo, v. amelo.

omenas, v. oumenas.

omenenc, v. oumenen.

omenet, v. oumenet.

omenoun, v. oumenoun.

omic, v. ami.

omiala, omiela, v. amiela.

omigou, v. migoun.

omistous, omitou, v. amistous.

ommè pour oh ! mès (oh ! mais).

ommoliça, v. amalicia.

OMNIBUS, **OUNNIBUS** (mot latin), s. m. Omnibus. Pèr leis omnibus la ràgi Aumento tóutei lei jour. F. CHAILAN. Tòni, las de se vèire en pano, S'es fa troumpeto d'omnibus. LAUGIER. Plus maigre qu'un chivau que tiro un omnibus. P. BELLOT.

Omodura, v. amadura.

omoga, v. amaga.

omoleba, v. manleva.

omorau, v. amarun.

omorèi pour amarai, en Dauphiné.

omoreja, v. amareja.

omorino, v. amarino.

omormi, v. amarmi.

omossa, v. amassa.

omouchouna, v. amouchouna.

omouda, v. amouda.

omoudoulouna, v. amoulouna.

omoueirous, v. amourous.

omoulla, v. amoula.

omount, v. amount.

omouorno, v. óumorno.

omouorso, v. amorso.

omoura, v. amourra.

omouro, v. amouro.

omoyre, v. amòure, mòure.

Omps, Oms, v. Oums.

omplana, v. amplana, aplana.

ompon, v. ampan.

ON, **OUON** (rouerg.), **OUN** (l. g.), **OUM** (b.), **O**, **UN** (lim. niç.), **AN** (viv. d.), (rom, on, om, hom, lat. homo), pron. pers. On, v. se, plus usité en Provence. L'on pòu, on peut ; l'on lou vèi, l'o hou ves (lim.), on le voit ; on va, on vèn, on va, on vient ; s'on vòu, si l'on veut ; au-mai l'on, mèi oum (b.), plus on ; lou dèu-on dire ? le doit-on dire ? en Querci ; que nou fa pas on ? que ne fait-on pas ? à Narbonne ; que sap-on ? que sait-on ? en Gascogne. Les Provençaux emploient de préférence se ou si, comme les Italiens : se dis, on dit, se vai, on va. Très souvent aussi, ils emploient dans ce cas la troisième personne du pluriel des verbes : dison, on dit, podon, on peut, riran, on rira, se nous vesien, si l'on nous voyait. R. ome.

On (an), v. an.

on (ils ont), v. an.

on pour oun.

on (avec), v. am.

ona, v. ana.

onco, v. anco.

oncolat, v. encalat.

oncou, v. ouncle.

ond, v. and.

ondèr, v. enders.

ON-DIS, s. m. On dit, qu'en dira-t-on, cancan, rapport, v. brut.

Ondocho, v. anduecho.

ondon, v. andan.

ondrilhèiro, ondilhèiro, v. endarriero.

one, oné, v. anen.

onè v. anue.

onèl, v. anèl.

onfle, v. enfle.

òngi, v. ougne.

ongèl, v. angèl.

Onglés, v. Anglés.

onglio, v. ounglo.

ongloro, v. angloro.

ongue, v. engue.

onièl, v. agnèl.

onilié, v. agnelié.

onimai, v. nimai.

ÒNIS (rom. onix, unicle, port. onix, it. onice, esp. onique, cat. oniquel, lat. onyx), s. m. Onyx, pierre précieuse.

Onis, v. anis.

onisa, v. anisa.

onissa, v. anissa.

onisses, v. anisse, agnin.

onoron pour anèron, en Rouergue.

onounat, v. anounat.

onsonello, v. acinello.

onta, v. anta.

onton, v. antan.

onubi, v. enebi.

onuia, v. anuia.

ONUN, interj. usitée pour chasser les chiens, à Arles, v. anen ? Onura, v. ounoura ; oou (au), v. au ; oou (os), v. os ; òu (oh !), v. hòu ; v. par óu et par au les mots qu'on ne trouvera pas par oou : ainsi ooublida, oodour, ooulivo, oouriho, oouturo, oouvàri, oouvede, v. óublida, óudour, óulivo, auriho, auturo, auvàri, óuvede ; oodoun pour adounc ; ooutò, v. autan ; oouve pour auve (il ouit).

OP, **OB**, **OPS** (b.), (rom. ops, obs, cat. ops, it. uopo, lat. ops, opus), s. et adj. m. Besoin, nécessité, en Gascogne, v. besoun, mestié ; usage, utilité, commodité, avantage, aise, v. aise. Avé op, avoir besoin ; es op, il est nécessaire ; es la mès op, elle est la plus nécessaire, la plus avantageuse ; prene sous ops, prendre ses ébats ; pèr ops, pèr ots (g.), une bonne fois, tout de bon, une fois pour toutes, comme il faut ; ad ops, en cas de besoin, pour l'avenir, pour l'usage (vieux). Las piéucellos que sur Parnasso An fait miracles d'autres cops, Aci volen canta pèr ops E fourrupa dam la grand tasso. P. GOUDELIN. Puch-que jou pèrdi aus melhous ops Lous pas, lous tems, las cansounetos. B. LARADE. Lou pagés tabé qu'a sous ops. G. D'ASTROS. Pèr m'empregna cado an un cop Déu pan e déu vin que t'es op. ID.

Opara, v. apara.

oparia, v. aparia.

opauta, v. apauta.

opé pour o-be, v. o.

opeca, v. apeca.

opeigna, v. óupigna.

OPERA (cat. esp. port. it. lat. opera), s. m. Opéra. Opera coumique, opéra comique ; l'opera de Frountignan, pièce de théâtre en languedocien attribuée à N. Fizes (1678) ; l'opera d'Aubais, vaudeville languedocien de l'abbé Favre. Le premier opéra joué en France (Akèbar, roi du Mogol, tragédie lyrique de l'abbé de Mailly), le fut à Carpentras dans le palais du cardinal Bichi (1646).

Opera pour obro, à Nice.

opertega, v. apertega.

opeta, v. apeta.

opèu, v. apèu.

opia, v. apia.

opieda, v. apieda.

opinca, v. apinca.

opipocha, v. apeissouna.

opitrossa, v. apitrassa.

oplé, oplei, v. aplé.

oplecha, v. aplecha.

opleissa, v. apleissa.

oplitz, v. aplech.

oplona, v. aplana.

opo, v. hopo.

opora, v. apara.

oporèl, v. aparèl.

opoouta, v. apauta.

oporia, v. aparia.

oposima, v. apasima.

opostura, v. apastura.

opougna, v. apougna.

OPOUL (rom. Opou, Opol, Opul, Opeu, Oped, b. lat. Opulum, Opidum), n. de l. Opoul (Pyrénées-Orientales).

Opouncha, v. apouncha.

opoundre, v. apoundre.

opreme, oprés, v. óupremi.

oprobre, v. óuprobre.

oprotge, v. aproche.

oqueis pour acò es, en Dauphiné.

oquel, v. aquel.

oquest, v. aquest.

oqui, v. aqui.

oquisi, v. aquisi.

oquó, oquóu, v. aquéu.

OR, **ORE** (bord.), **OUOR** (rouerg.), **AUR** (d.), **AU** (b.), (rom. aur, cat. or, it. esp. oro, port. ouro, lat. orum, aurum), s. m. Or. Bon or, bon or ; or faus, faux or ; or franc, or vrai ; or de sequin, or pur ; bas or, or impur ; or de Luco, similor, chrysocale. No fassa mescla d'aur de Lucas ab aur fin filat. CART. DE MONTPELLIER. Or de Toulouso (lat. aurum tolosanum), locution proverbiale chez les Romains, or funeste à ceux qui le possédaient. Le consul Q. Servilius Cépion, qui avait pillé le trésor sacré de Toulouse, vit fondre sur lui tous les malheurs ; de là le dicton appliqué à celui que poursuivait la fatalité : « il a de l'or de Toulouse » ; lis Ilo d'Or, « les Stécades, autrement les Isles d'Or, que le vulgaire appelle d'Yères » (César de Nostredame), nom qu'on donnait autrefois aux îles d'Hières à cause de leurs orangers qui rappelaient les pommes d'or des Hespérides ; François Ier érigea un marquisat des « Iles d'Or » en faveur de François d'Ornesan (1531) ; un afaire d'or, un cop-d'or, une affaire d'or ; un cor d'or, un cœur d'or ; avé de man d'or, avoir la main heureuse, habile ; gagno pas d'argènt, gagno d'or, il gagne beaucoup d'argent ; ni pèr or ni pèr argènt, ni pour or ni pour argent, à aucun prix ; embruma d'or, subruma d'or, dorer ; vèndre au pes de l'or, vendre au poids de l'or ; es d'or, es or (g.), c'est de l'or ; es d'or en barro, c'est de l'or en barre ; es en or, se dit d'une personne qui a une haute opinion d'elle-même ; siéu d'or, je suis aux anges ; siéu sant Jan Bouco-d'Or, je suis saint Jean bouche d'or ; erbo-d'or, hélianthème commun ; l'aubre d'or, le mûrier ; la cabro d'or, lou vedèu d'or, la vaco d'or, v. aux mots cabro, vedèu, vaco. PROV. Es pas d'or tout ço que luse. — Quau a d'or A de cor. — Courajous coume l'or. — Or es or, Mai lou blad es tresor. Les cours d'eau aurifères du Midi sont : le Rhône, qui vient des Alpes, l'Ardèche, la Cèze, le Gardon et l'Hérault, qui viennent des Cévennes, l'Ariège, la Garonne et le Salat, qui viennent des Pyrénées. Le Rhône charrie des paillettes d'or et même des pépites. La richesse aurifère de ce fleuve conser-

va longtemps son importance, car elle donna lieu à une industrie, celle des orpailleurs, que des édits royaux, de Louis XI à Louis XIV, appellent ouvriers « cueilleurs de paillettes d'or ».

OR (rom. béarn. or), adv. Or, donc, v. dounc, mai. Or sus dounc (Brueys), donc, c'est pourquoi ; or dounc, óudounc (m.), v. adounc. Or, sus, sus, moun libret, coumpagnoun de ma LA BELLAUDIÈRE. [peno.

Or (aveugle), v. orb.

or (laid), v. ord.

or (jardin), v. ort.

ora pour auro, en Dauphiné.

oraire, v. araire.

oralho, v. aio.

oramen, v. ourramen.

ORA-PRO-NÒBIS (mots latins), s. m. Ora pro nobis, répons des litanies ; nigaud, v. bedigas. PROV. Pèr que sant que siegue ora-pro-nòbis.

ORATE-FRATRES, **ORATE-FRÈTI** (lim.), (mots latins), s. m. Orate fratres, paroles de la messe. Pòu dire orate-fratres, il n'y a plus rien à faire, il est mort.

Oratye, v. aurage.

ORB, **ORP** (alb.), **ORBE**, **EICHORBE** (g.), **ORBO** (m.), **BO** (rom. cat. orb, v. fr. orbe, it. orbo, lat. orbus), adj. Aveugle (vieux), v. avugle, borgne. A 'n uei orb, il a un œil privé de la vue ; jo de la cato orbo, de la cateto orbo, de poutorbo (g.), jeu du colin-maillard ; carriero orbo, cul-de-sac ; à l'orbo lus, entre chien et loup, au crépuscule, en bas Limousin. Aquet que noun vèi b'es plan orb. G. D'ASTROS. E d'un bòrni joun harè 'n orb. ID. Un orb noun pot pas juja de las coulours. A. GAILLARD. Roussis e porcs, On dis léumens que de tout pial n'i a d'orbs. ID. Quand, paures orbs, dam le pecat pèr guido, Reman de caps al goufre de la mort. P. GOUDELIN. L'orbo destinado. F. D'OLIVET. PROV. GASC. A troujo orbo Diéu da estront.

ORB (b. lat. Orbus, Orbis, Orobris, lat. Orbis, Obris, Orobis, Orobs, gr. Ορόβις), s. m. L'Orb ou Orbe, petit fleuve qui passe à Béziers, affluent de la Méditerranée. L'Orb que coulo al pèd de Beziés. H. BIRAT. En Suisse et dans le Milanais il y a des rivières de ce nom.

Orbàri, v. ourbàri.

òrbi, orbes, orb, òrbin, v. ourbi.

orbiatan, v. ourvietan.

orbiossa, v. obrassa.

Orbitello, v. Ourbitello.

orbolus, v. orb.

orboulhou pour brulhou.

orcaneto, v. arcaneto.

orch, v. òrdi.

orcha, v. archa.

orchèstre, v. ourquèstro.

orcholet, v. ourjoulet.

orchou, v. archou.

ORCO (b. lat. **S**. Georgius de Dorcas, de Orcas), n. de l. Saint-Georges d'Orques (Hérault).

Orco-bolesto, v. arco-balesto.

orcobre, v. arcovo.

orcono, v. arcano.

ORD, **ORDE**, **ORDRE** (m.), **DO**, **DRO** (rom. ord, orz, orza, b. lat. ordus, lat. horridus), adj. Ord, orde, laid, aide, sale, v. laid, lourd, orre, sale ; Or, nom de fam. auv. Acò 's ordre, c'est odieux ; es bèn ordre, c'est bien vilain. Aquéu crudel infèr, pudènt, ordre, mau-net. LA BELLAUDIÈRE. Pèr moun ordre pecat. ID. Acoto es uno ordo façoun. G. ZERBIN. Ordo putan, vilèno e salo. C. BRUEYS.

Ordaiso, v. ardaiso.

ordal, v. ardal, ardado.

orde, v. ordre.

ordena, v. ourdouna.

ordesoun, v. ardesoun.

ÒRDI, **OUÒRDI** (rouerg.), **OUÈRDI** (b. m.), **UÈRDI** (niç.), **ÈRDI** (auv.), **ORGE** (bord.), **ORCH**, **ORS** (g.), **ÒRGI** (lim.), **UÈRGI** (a.), **UERGE** (d.), (rom. ordi, ordy, orge, orcs, cat. ordi, it. orzo, lat. hordeum), s. m. Orge, plante ; Chaudordy, Grandordy, noms de fam. méridionaux. Ordi gruda, pela, orge grué, mondé ; pela d'òrdi, monder de l'orge ; sucre d'òrdi, sucre d'orge ; voulès que li piquen l'òrdi ? (D. Sage), voulez-vous que nous le rossions ? batre coume d'òrdi verd, battre comme plâtre ; levarié pas un porc d'un òrdi, se dit d'une personne incapable ou impuissante. Eiçò 's lou repas di cinq pan d'òrdi, qu'emé rèn emplissès tout lon mounde, dicton que l'on répond quelquefois aux félicitations de ses hôtes. PROV. Groussié coume un pan d'òrdi. — Ordi de febrié Emplis lou granié. — Pèr sant Jòrdi, Semeno l'òrdi ; Pèr sant Roubert Que sié cubert, ou Pèr sant Marc, Sarié trop tard. — Pèr sant Jòrdi, Vai vèire toun òrdi : Se pèr sant Jòrdi es en canello, Pèr sant Jan es en gavello ; Se pèr sant Jòrdi es espiga, Pèr sant Jan es acaba. PROV. B. LIM. A la sent Jòrgi, Boun-ome, vai vèire toun òrgi : Si lou trobes espijat, A la fi de mai l'auras minjat.

ÒRDI-BAIARD, s. m. Épeautre, en Limousin, v. espèuto.

ÒRDI-CARRA, **ÒRDI-CAL** (l.), **ORCH-COUADRAT** (g.), s. m. Orge carrée, hordeum hexastichon (Lin.), plante qu'on nomme aussi òrdià-sièis-tiero (orge à six rangs). ÒRDI - DI - BOS, s. m. Élyme d'Europe, plante. ÒRDI - FÈR, ÒRDI - SÓUVAGE, s. m. Orge queue de souris, hordeum murinum (L.), plante, v. sauto-roubin. ÒRDI - PELA, ÒRDI - PELAT (l.), s. m. Orge nue, hordeum distichon (L.), plante, v. ourdiat, paumoulo.

Ordit, v. ardit.

ORDO (v. fr. ordée, b. lat. ordea, alarme, appel aux armes), s. f. Tocsin, en Languedoc, v. gerdo, raido, toco-sin. Touca, souna l'ordo (rom. béarn. far las ordes), sonner le tocsin. Quand la campano toco l'ordo. P. GOUDELIN. De temple fais los cascavels ordir. GIRAUD DE CALANSON.

ORDÒ (mot latin), s. m. Ordo, livre liturgique, v. reglet.

ORDRE, **ORDE** (g.), **OUORDRE** (rouerg.), **OURDRE** (Brueys, La Bellaudière), **OURDE** (g.), **ÓURDI** (b.), (rom. orde, horde, orden, ordy, ordein, ordenh, ordeng, cat. orde, esp. orden, port. ordem, it. ordine, lat. ordo, inis), s. m. Ordre, arrangement, état régulier, commandement, institution religieuse ou honorifique, disposition testamentaire, sacrement, v. gouvèr, mand, recate, regous ; sorte, espèce, v. meno. Ordre d'architeituro, ordre d'architecture ; ordre touscan, ordre toscan ; ordre douri, ordre dorique ; ordre iouni, ordre ionique ; ordre courintian, ordre corinthien ; ordre coumpausa, ordre composite ; ordre religious, ordre religieux ; ordre minour, ordre mineur ; ordre estré, étroite observance ; ordre di presicadou, ordre des frères prêcheurs ; ordre militàri, ordre militaire ; ordre dóu Tèmple, ordre des templiers ; ordre de l'Espitau, ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; ordre de Malto, ordre de Malte ; ordre dóu Creissènt, dóu Debanaire, dóu Nous, de la Tarasco, dóu Sant-Esperit, v. à ces mots ; meisoun d'ordre, monastère ; frucho d'ordre, de bon ordre,

fruit de bonne qualité ; acò 's pas dins l'ordre, cela n'est pas dans l'ordre ; douna ordre, donner l'ordre ; metre ordre, balha óurdi (b.), mettre ordre ; pagas à l'ordre de, payez à l'ordre de ; de soun ordre, par son ordre ; se douna à l'ordre ou à l'ourdre, s'ingénier, se tirer d'affaire, se procurer son existence ; a reçaupu tóuti lis ordre de la glèiso, il a reçu tous les sacrements, en parlant d'un malade. PROV. Fau un grand desordre pèr un bon ordre.

Ordre (laid, sale), v. ord, orre.

ordual, v. ardual.

ore (or), v. or.

ore (laid), v. orre.

ore (heure), v. ouro.

orèi, v. arrié.

oreloge, v. reloge.

ORÈMUS (mot latin), s. m. Orémus. Dire d'orèmus, dire des prières ; et ironiquement, sacrer, jurer, pester ; faire d'orèmus, faire des cérémonies ; èstre au meme orèmus, en être au même point ; a perdu l'orèmus, il a perdu la carte ; i'a fa perdre l'orèmus, il l'a déconcerté.

Orena, orenadou, v. arrena, arrenadou.

orenc, v. arenc.

orenge, v. aranget.

oret, v. aret.

ORFE (lat. orphus, gr. ὀρφός), s. m. Poisson de mer, sparus orphus (Lin.).

ORFE (rom. orfe, orphe, esp. huerfano, lat. orphanus), s. et adj. m. Orphelin, en Limousin, v. ourfanèu. Caperan pot rasonar per enfant orphe de pay, FORS DE BÉARN. le prêtre peut plaider pour enfant orphelin de père.

ORFEBRARIÉ (esp. orfebreria, b. lat. aurifabria), s. f. Orfévrerie, v. argentarié. Veirés de belloio de touto merço, cap-d'obro d'orfebrarié. F. GUITTON-TALAMEL. R. orfèbre.

ORFÈBRE, **OURFÈBRE** (g.), **ORFÈVRE**, **AUFÈBRE**, **ALFÈBRE** (l.), (lat. aurifaber), s. m. Orfèvre, v. argentié, daurié. N'es pas mestié d'orfèbre, es pas un travai d'orfébre, ce n'est pas un travail difficile. Au col agantèt un orfèbre E lou gariguèt de la fèbre. C. FAVRE. Lous ourfèbres e herratiès. G. D'ASTROS.

Orfelin, v. ourfelin.

ORFRÉS (rom. orfres, aurfres, aufres, aurfre, b. lat. orfredum, orfresium, auriphrygium), s. m. Orfroi, broderie d'or, frange d'or, v. orfro. Capo roujo à papàrri d'orfrés. T. AUBANEL.

ORFRO, **OFRO** (b. lat. orfra, orfrea, aurifrigia, auriphrygia), s. f. Orfroi, v. orfrés.

Orge, òrgi, v. òrdi.

orgint, v. argènt.

orgiolo, v. argelo.

ORGNO, s. f. L'Orgne, nom d'un abîme situé près de Jonquières (Gard) ; nom d'un affluent du Rhône, près Comps (Gard), v. Ourno ? Orgo pour olgo ; orgous pour arbous.

ORGUE, **ORGO** (g.), (rom. orgue, cat. orga, esp. organo, lat. organum), s. m. Orgue, v. ourgueno ; milan de mer, poisson ainsi nommé à cause du son qu'il fait entendre, v. belugo, galino. Orgue d'aigo, orgue hydraulique ; orgue de Barbarié, orgue de Barbarie ; ùnis orgue, des orgues ; ùni bèus orgue, de belles orgues ; faire jouga lis orgue, jouer de l'orgue ; lis orgue boufon, se dit de la tempête ou du bruit du vent d'est ; faire l'orgue, faire rounfla l'orgue, rounca coume un tuièu d'orgue, ronfler comme une pédale ; canta coume un orgue, chanter harmonieusement. Iéu vole metre au sòu leis orgue. N. SABOLY. A bèn fa rounfla l'orgue. A. PEYROL. Sa voues larmejant coumo l'orgo doulento. J. JASMIN. La formo gasconne orgo est du genre féminin. Le buffet d'orgues de Solliès (Var), de 1499, est, dit-on, le plus ancien de France.

ORGUE (rom. Orgues, Onegues, Alsonengues, lat. Alsonici), n. de l. Les Orgues, village ruiné qui a donné son nom à Saint-Étienne-lez-Orgues (Basses-Alpes).

Orgue (hièble), v. èule, óulegue.

orguei, orguï, orgul, v. ourguei, ourgul.

ORGUEJA, **ARQUEJA**, v. n. Renâcler, avoir hoquet, v. óuqueja, rauqueja. E vague d'escupi, de s'escura, d'orgueja, de boumi. E. BAGNOL. R. orgue.

Orguen, v. Lourguian.

orguiolo, v. ourgueiançó.

òri (huile), v. òli.

òri (grenier), v. òrri.

orian, v. ourigan.

oribousié, v. alibousié.

ORIBUS, s. m. t. burlesque. Or, à Toulouse. N'aura plus poudro d'oribus. P. GOUDELIN.

Oriefiloue pour lìo-fielouso.

oriènt, v. ourièn**t**.

orilhou, v. aleiroun.

oriò pour auriò (il aurait), en Limousin.

oriol pour auriol, auriòu.

orjo, v. ourja, oursa.

orjol, v. ourjòu.

orjui, v. ourjòu.

orlau, v. arlau.

ORLE, **OUORLE** (rouerg.), **OUERLE** (m.), **ÒRLI** (Velay), **OURÈL** (lim.), (rom. or, orle, it. orlo, port. orla, esp. orillo, b. lat. orlum, orula, lat. ora, gr. ὅρος, limite), s. m. Ourlet, bord d'un vase, margelle d'un puits, tour d'un pâté, v. bord, tour ; t. d'architecture et de blason, orle ; lisière d'un bois, v. bro ; t. de résinier, bourrelet qui se forme sur l'incision d'un pin. Orle d'un peiròu, cercle de fer du bord d'un chaudron ; orle d'un batèu, plat-bord d'un bateau ; orle de la cuberto, liteau qui borde l'ouverture d'un bateau de pêche, retient les panneaux et empêche l'eau d'entrer dans la cale ; faire l'orle, faire l'ourlet ; metre la cambo sus l'orle, avé la cambo sus l'orle, être assis, ne rien faire, vivre de ses rentes. Cresien, mi dènt, Mordre l'orle pur de si bouco. T. AUBANEL. Emb' un iol rouge, tout cirous, E grand coumo l'orle d'un pous. C. FAVRE. S'escounde coumo pòu darrié l'orle dau pous. J. RANCHER. PROV. LIM. Segound l'ome, l'orle, selon l'homme, le verre ; à chacun suivant ses besoins.

ORLE, **OGUE**, **VORZE** (d.), s. m. Saule cendré, salix cinerea (Lin.), arbrisseau qui croît au bord des rivières. Conférer ce mot avec le lat. ornus, frêne.

Orlempa, v. arlempa.

orlenqui, v. relenqui.

orlimbèu, v. auripèu ?.

ORLO, **OUERLO** (m.), s. m. Bon-henri, toute-bonne, plante, v. arnal, espinarc-bastard, sangari ; ansérine, dans les Alpes.

Orlot, v. arlot.

orlotyè, v. relougié.

orlouta, v. arlouta.

orlucia, orluciado, v. eslucia, esluciado.

ormèl, v. armèl.

orna, v. arna.

ornés, v. arnés.

ÒRNI, n. p. Orny, nom de fam. languedocien. Conférer ce nom avec le nom génois Adorni.

Ornissa, v. arneissa.

ornissouol, v. nissòu.

ORO, **OROS** (l.), (lat. oreæ, mors, frein, os, oris, bouche), s. f. pl. Avives, glandes des chevaux, v. gaio, vivo.

ORO, n. de l. Ore (Haute-Garonne).

Oro (œuvre), v. obro.

oro (heure), v. ouro.

oro (maintenant), v. ahouro, aro.

oro (vent), v. auro.

oro (horrible, laide), v. orre.

orofo, v. arofo.

orogant, v. arrougant.

orogna, v. aragna.

oro-meteou, v. aro-metéu.

oron, v. aran.

orond, v. alant.

orondo, v. arando.

oropa, v. arrapa.

oropau, v. lapas.

orotàri pour ouratòri.

orouja, v. arrouca.

orouodo, v. aledo.

orousa, v. arrousa.

orousto, v. arousto.

ORP, s. m. Charbon, maladie du blé, en Béarn, v. carboun.

Orp (aveugle), v. orb.

orpa, v. arpa.

orpia, v. erpia.

orpial, v. arpial.

orpiena, v. arpiouna.

orpimen, v. ourpimen.

orponta, v. arpenta.

orquèstre, v. ourquèstro.

orquet, v. arquet.

orramen, v. ourramen.

ORRE, **VORRE** (lim.), **ÒRRI** (a.), **ORRID** (auv.), **OUOIRE** (Velay), **OUORRE**, **GOUORRE**, **GORRE** (rouerg.), **ORRO**, **ÒRRIO** (rom. orre, ore, it. orrido, lat. horridus), adj. Hideux, euse, sale, immonde, laid, aide, horrible, affreux, euse, v. afrous, charup, leidas, orde. Esperit orre, esprit immonde ; l'orre mau, l'épilepsie ; l'orre pecat, le hideux péché ; un orre jai, un vilain geai ; uno orro agasso, une vilaine pie, une vilaine femme ; las orros de Malo-Taverno, sobriquet des femmes de ce lieu ; l'orre dóu pecat, la laideur du péché ; acò fai orre, cela fait horreur. Un pantai orre. A. ARNAVIELLE. Lis òrri predicioun l'an tout boulouversa. F. GRAS. PROV. Ni pèr orre ni pèr bèu, En ivèr noun quites toun mantèu. — Aigo-courrènt Ni es orro ni pudènt. En Provence on dit orde, ordre, plutôt que orre usité en Languedoc, v. orde.

ORRE (**LIS**), n. de l. Les Orres (Hautes-Alpes). R. òrri ?

ORRE-MAU, **OUORRE-MAL** (touerg.), s. m. Maladie dangereuse, insectes nuisibles aux plantes, vermine, parasites.

Orrè, v. arrié.

orredre, v. arrèndre.

orrenga, v. arrenga.

orrés, v. res.

ÒRRI, **OUÈRRI** et **UÈRRI** (m.), **IUÈRRI**, **VÈIO** (a.), (rom. orri, horri, huerri, varri, lat. horreum), s. m. Grenier à blé, v. granié ; réservoir ou compartiment d'un grenier ; sorte d'auge où l'on dépose les olives, avant de les mettre sous la meule, v. truei ; vivier où l'on tient du poisson, v. pesquié. Lis òrri de l'oustau, les greniers de la maison ; pourta quaucun à l'òrri, porter quelqu'un à la chèvre morte, v. pourta. Tóuti lis òrri èron vuege. ARM. PROUV. Lei tardièu voulien lèu fini D'empli seis uèrri e sei paiero. F. VIDAL. Vòstis iuèrri jamai siegon vuege de gran. F. GRAS.

Orrid, v. orre.

orrigoula, v. arrigoula.

ORRO, **OUORRO** (rouerg.), s. f. Oxyure, petit ver qui vient dans les plaies, v. verme. A las orros (l.), il est de mauvaise humeur. R. orre.

Orroba, v. arraba.

orromen, v. ourramen.

orronca, v. arranca.

orropa, v. arrapa.

orrosa, v. arrasa.

orruca, v. arruca.

ors, v. òrdi.

orsa, v. oursa.

orsero, orsés, v. ièr-sero.

orsiero, v. aussiero.

orsino, v. arsino.

ORSO, **OUERCHO** (a.), (rom. orza, sale ; lat. horrida), s. f. Croupion, os qui termine la colonne vertébrale, v. groupioun, os bertrand ; t. de marine, ourse, extrémité inférieure d'une vergue ou antenne. N'a que l'orso, dit-on d'une personne très maigre : moussèu de l'orso, t. de boucher, queue de mouton, v. couard. Dins la mesoulo de toun orso, Lou vos ? davalaran li frejoulun d'ourrour. MIRÈIO.

ORSO (cat. orsa, rom. esp. it. orza, du rom. orsa, ourse, nord ; lat. ursa), s. f. t. de marine. Lof, côté d'où vient le vent ; bâbord, côté gauche du navire, v. babord ; ourse, à Nice, v. ourso. Ana à l'orso, aller au lof, au plus près du vent ; veni orso, tenir le lof ; lou batèu vèn orso, le bateau se tourne vers le vent ; fau pas tant cerca orso, il ne faut pas chercher tant de retours ; orso-poujo, de bâbord et de tribord, tant bien que mal, v. oursa ; pèr orso, v. orto. Cau teni lou pèd ferme e bèn ana de l'orso. J. RANCHER.

ORSO-POUPO, s. f. t. de marine. Corde terminée par une ganse, dans laquelle s'engage le bout antérieur de l'antenne et qui sert à la maintenir. R. oursa, poupo.

Orso pour oh ! ço.

orsoun, v. oursoun.

Orsulo, v. Oursulo.

ORT, **OUORT** (niç. rouerg.), **OUERT** (m.), **UERT** (d.), **OURT** (a.), (rom. ort. hort, ortz, for. heurt, cat. hort, port. horto, esp. huerto, it. orto, lat. hortus), s. m. Jardin, v. casau, couderc, courtiéu, jardin ; petite pièce de terre, v. terroun ; Orx (Landes), nom de lieu ; Delort, Dellor, noms de fam. mérid. L'Ort de Diéu, nom que porte le sommet de la montagne de l'Aigoual, près Le Vigan (1,562 mètres) ; ort de soupo, jardin potager, en Velay ; uno faisso d'ort, une planche de jardin ; es à l'ort, il est au jardin ; travaia 'no terro coume un ort, cultiver un champ parfaitement ; vous n'avès d'acò de l'ort, locution toulousaine pour dire : vous avez menti, par allusion à la menthe de jardin. Bello flour, dins moun ort sies à peno espelido. L. ROUMIEUX. PROV. Quau te douno un ort Vòu pas ta mort. — Quand la cabro sauto pèr ort, Se lou cabrit sauto, a pas tort, les parents sont responsables des mauvais exemples qu'ils donnent à leurs enfants.

Ortalis, v. ourtalis.

ortèl, ortèu, v. artèu.

ortelha, v. arteia.

ortet, orteto, v. ourtet, ourteto.

ortic, v. ourtigo.

ORTO (rom. orta, for. cat. horta, esp. huerta), s. f. Grand jardin, jardin entouré d'une haie, v. jardinas ; jardinage, poirée, v. bledo, ourtoulaio ; provision de voyage, en Forez, v. biasso ; Dorthes, nom de fam. lang. Lou païs d'Orto, le pays d'Orthe, contrée du département des Landes, dans la Chalosse ; lis orto, las ortos (l.), les jardins, le quartier des jardins ; ana pèr orto, aller en maraude, vagabonder, courir les champs ; èstre pèr orto, battre la campagne, rôder, errer ; es toujour pèr orto, il est toujours par voies et par chemins ; avé l'esprit pèr orto, avoir l'esprit en campagne ; èstre en orto, être sur pied, en agitation. Nèu qu'au printems embaumo l'orto. A. MIR. Asago las ortos de l'ilo. ID. Anèron destrauca dins lou cantoun d'uno orto Un brusc qu'avien leissa dubert. M. BOURRELLY. R. ort.

ORTOCRAM, s. m. Pierre ponce, en Guienne.

Ortogràfi, v. ourtougràfi.

ortou, v. artoun.

ortruge, v. ourtigo.

ORTO-VIELO, **ORTO-BIELO** (g.), n. de l. Orthevielle. R. orto, vielo.

Orvalo, v. ourvalo.

orvàri, v. arguei.

orvietan, v. ourvietan.

ORVO, s. f. On dit d'un enfant ou d'un animal qui en naissant est très petit ou qui a les apparences d'un avorton : a just l'orvo, il est à peine formé (De Rochas) ; D'Orves, nom de fam. provençal. Conférer orvo avec le lat. larva, larve, et le prov. arbre, œuf qui n'a pas de coquillle.

Orzol, orzoula, orzoulet, v. ourjòu, ourjoula, ourjoulet.

OS, **OUOS** (niç.), **OSSE**, **OUOSSE** (rouerg.), **OUES**, **OUESSE** (m.), **OUAS**, **OUASSE** (Var), **ÒU** (d.), **O** (lim.), (rom. cat. os, it. osso, esp. hueso, lat. os, ossis), s. m. Os, ossement, v. ganche ; noyau de fruit, v. meseioun ; bois pelard, dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan, v. ploumas. Os de la cambo, tibia ; os de la cueisso, fémur ; os de l'espalo, omoplate ; os-bertrand, ouesse-bertrand (m.), òu gaiet (d.), os sacrum, coccyx ; os berard, òu berard (d.), épine dorsale, échinée de cochon ; os pudènt, os pubis ; os de madamo, t. de boucher, pièce qui se trouve entre la fesse et la cuisse ; os de sèpi, os de seiche ; os de mort, ossements ; os de graisso, kyste ; os de nèspo, de pessègue, noyau de nèfle, de pêche. Qu'es acò : a cinq alo e cinq os E noun pòu voula au bos, énigme populaire dont le mot est nèspo, nèfle. Jougadou dis os, jointure des os ; nose dis os, emboîture des os ; rèire-os, subre-os, calus, exostose ; rousiga 'n os, ronger un os ; la car de-vers lis os, la car depès osses (g.), la chair devers les os ; saca 'n os dins la gorjo, créer un embarras à quelqu'un ; mouloun d'os, monceau d'ossements ; mau d'os, rhumatisme ; mal à mis os, à mon détriment ; mau is os di vesin, au grand dommage des voisins ; avé lou mau à l'os, avoir l'os carié ; être corrompu jusqu'à la moelle des os ; n'avé que la pèu e lis os, n'avoir que la peau et les os ; avé de gros os, être osseux ; trobo d'os qu'i biòu, se dit d'un homme vorace ; m'a mes lis os en plaço, il m'a rendu à la vie ; fara pas de vièis os, il ne fera pas de vieux os ; tambèn a sis os, il a aussi ses défauts, ses vices, il n'est pas sans reproche ; l'a pas dins l'os, v'a pas à l'ouesse (m.), ce n'est pas dans sa nature, il n'est pas pas enclin à cela. PROV. A bon chin, bon os. — Soun dous chin pèr lou meme os. Osses, òssis, plur. lang. et gasc. de os. Pour les dérivés de os, v. ous.

OS, s. m. Sorte de plante potagère, oseille ? en Béarn, v. eigreto, óusèlho. Las leitugos e l'os, las cujos e cujous. NABÈRE PASTOUR. BÉARN.

OS, n. de l. Os (Basses-Pyrénées).

Os pour as (aux).

os pour az (à), en Rouergue.

osard, v. asard.

oscla, v. ascla.

OSCO, **OUOSCO** (niç.), **OUESCO** (m.), **OUASCO** (Var), **OUSCO**, **OICHO**, **OUICHO**, **UISSO** (a.), **ÒUCHO**, **ÒCHI** (d.), **ESLOCO** (g.), (rom. cat. osca, basque oske, v. fr. hoche, esp. hueca, gaél. sgoch, lat. occa), s. f. Hoche, coche, entaille, cran, v. tai. Faire uno osco, faire une hoche ; s'endetter ; faire d'osco à l'ounour, faire brèche à l'honneur ; ai fach osco de tout, j'ai tout marqué ; faire soun osco, faire sa provision ; fai te 'no osco sus lou det, tâche de t'en souvenir ; lis osco d'uno roumano, les crans d'un peson ; aussa, mounta d'uno osco, hausser, monter d'un cran ; passa l'osco, aller trop avant ; prendre trop de hardiesse, s'émanciper ; acò passo l'osco, cela est trop fort ; prene lou pan à l'osco, prendre le pain à la taille ; regla l'osco, régler le compte ; rendre la pareille ; sabe ço que n'en vau l'osco, je sais ce qu'en vaut l'aune ; osco ! t. de peseur, voilà le cran, le poids exact ; c'est cela, très bien, bravo ; oui, assurément ; osco seguro, à coup sûr, sans faillir, immanquablement ; osco pèr la clarta ! vive la clarté ; oucho d'un bastoun, bout d'un bâton, en Auvergne. PROV. Quau pren à l'osco, Proun ié costo, celui qui achète à crédit paie plus cher que les autres. R. ousca.

Oscuol, v. ascol.

osec, v. asec.

osega, v. asega.

osorta, osortiboul, v. asarda, asardous.

osema, v. asema.

osenado, v. asenado.

osinsa, v. acinsa.

osir, osira, osirous, v. asir, asira, asirous.

osoga, v. aseiga.

osoura, v. asoura, adoura.

ossadoula, v. assadoula.

ossaime, v. assèime.

ossarma, v. assarma.

ossàudi, v. assàudi.

osse, v. os.

ossèi, v. assèi.

osseima, v. asseima.

osselet, v. ousselet.

osserta, v. acerta.

osses, v. os.

osseta, v. asseta.

òssi, v. òci.

ossiège, v. assiège.

ossieira, v. aceira.

ossihou, v. oussihoun.

ossiola, v. acela.

ossious, v. oucious.

ossissa, v. acissa.

ossita, v. asseta.

OSSO (rom. cat. ossa, lat. ossa), s. f. Ossature, charpente osseuse, carcasse, v. carcasso, carbo, custòdi, glèiso. A bono osso, il a une bonne carre, il a de largés épaules. Subre l'osso di mount. CALENDAU. Jouts aqueste grand roc es reboundudo l'osso D'Encelado le fièr, la glòrio des gigants. P. GOUDELIN. En aquesto vesiado hosso Arrepause la car e l'osso De toun juste e de toun grand Louis. G. D'ASTROS.

OSSO, **OSSE** (b.), (rom. Oussa, Ousse), n. de l. Osse (Basses-Pyrénées), v. uganaud.

OSSO (lat. Ossa), n. de l. Le mont Ossa, en Thessalie. Enjouquèc Pelioun sur la grand cimo d'Osso. P. GOUDELIN.

Osso pour oh ! ço.

ossole, ossolei, pour sole, saule, sause.

ossolia, v. assaleja.

ossora, v. sarra.

ossorga, v. assarga.

ossouta, v. assousta.

ossucha, v. assuca.

ossupa, v. acipa.

OST (rom. ost, host, cat. ost, it. oste, esp. hueste, lat. hostis), s. m. Host, armée ennemie (vieux), v. armado. Tout son ost que semblava un eysham d'abeillas. TERSIN. Toumbo sus l'ost destrùssi, rapido coume un lamp. V. LIEUTAUD. Countro l'ost de Pepin l'ost de Gaifre se lanço. J. ROUX.

OST (**SENT-**), n. de l. Saint-Ost (Gers). R. Aguste.

Ost (août), v. avoust.

ostado, v. astado.

ostardo, v. estardo.

OSTE, **OUOSTE** (rouerg.), (rom. oste, osde, opte, cat. hoste, it. oste, esp. huesped, port. hospede, lat. hospes, itis), s. m. Hôte, celui qui donne ou qui reçoit l'hospitalité, v. estrangié ; hôtelier, traiteur, v. aubergisto, cabaretié, lougissié ; Hoste, Lhoste, Delhoste, noms de fam. méridionaux. Bono caro d'oste, bon visage d'hôte ; en taulo d'oste, à table d'hôte ; zóu sus l'oste ! faisons des frais. PROV. Fiho d'oste o de bouchié, Agues gau que rèn noun te sié. — Quand l'oste es sus la porto marco que i'a res dedins. — Noun demandes à-n-un oste s'a de bon vin. — Lou bon oste, s'avié de lié ! — Quau comto sèns l'oste, comto dos fes. — Bon pan, bon vin e bono caro d'oste, les mets les plus simples avec un bon accueil suffisent aux invités. — Faire lou couiet pèr noun paga l'oste, feindre l'ignorant pour éluder une demande. Pour les dérivés de oste, v. oustau, oustesso.

OSTE (gr. ὀστέον, ossement), s. m. Épaule d'agneau ou de chevreau, en Dauphiné, v. espaloun. Anan manja 'n oste de chabrit. A. BOISSIER.

OSTE, **OSTES** (l.), s. m. pl. Viscères des animaux de boucherie, fressure, entrailles, en Limousin, v. frechaio, levado. R. ousta.

ÒSTI, **ÒSTIO** (a. l.), **OUÒSTIO** (rouerg.), **OUSTÌO** (rh. g.), (rom. ostia, hostia, cat. it. ostia, v. fr. oiste, lat. hostia), s. f, Hostie ; pain à chanter, v. nèulo. La santo òsti, l'hostie consacrée ; òstio damado, nougat. Encuei dins la glèiso, un lume de vèire Viho nuech e jour sus l'òsti dóu Fiéu. F. MARTELLY. Es l'òstio déu pan e déu vin. G. D'ASTROS. En 1519 on représenta à Saint-Junien (Haute-Vienne) le mystère de « la Sainte Hostie » probablement en dialecte limousin.

Ostié, v. astié.

OSTO (lat. Augusta), n. de l. Aouste (Drôme) ; Aoste (Isère) ; Doste, nom. de fam. prov.

Ostodeto, v. astadeto.

ostour, v. astour.

osuel, v. asuel.

osuga, v. asuga, agusa.

osulha, v. asuia.

osuna, v. asuna.

OT (rom. cat. Ot, Eudes, b. lat. Oddo), n. p. Hot, Huot, noms de fam. mérid. v. Audo.

Ot (août), v. avoust.

ot pour a (il a), en Velay.

ot pour ause (il entend), en Dauphiné.

ot pour hou (le), en Béarn.

otal, v. atal, antau.

oteoure, v. atéure.

otermena, v. atermena.

oti, v. aqui.

otinta, v. atinta.

oto, v. ato.

otobé, otobés, v. autambèn.

otobre, v. óutobre.

otonca, otoncha, v. atanca.

otopau, v. autampau.

otori, v. atari.

otre-tant, v. autre-tant.

otrica, v. atrenca.

ots, v. ops.

otura, v. atura.

otuva, v. atuva.

ÒU, n. de l. Ol, près Le Martigues (Bouches-du-Rhône).

Òu (œuf), v. iòu.

òu (os), v. os.

òu (août), v. avoust.

òu (ou), v. o.

òu (ils ont), v. an.

òu (ho !), v. hòu.

òu (le), v. hou, lou.

Ou (Lot), v. Lot.

óu (au), v. au.

óu (le), v. hou, lou.

óu (lui), v. éu.

ou (lui), v. éu.

ou (le, cela), v. hou.

ou (ou), v. o.

ou (hue), v. hou.

ou (où), v. ounte.

ou (vous), v. vous.

OUAH, **OUAI** (d.), (lat. ohe), interj. qui marque la surprise et l'aversion, le déplaisir et la douleur. Ouais, ouf, v. houi, huai ; pour oui, v. oi. R. oh, ah, ai.

Ouaio, v. óuviho, auelho.

ouaire (outre), v. ouire.

ouaire (guères), v. gaire.

ouajo, v. ajo, aio.

oualhard, v. gaiard.

oualho, v. óuviho.

óuan, v. ougan.

ouara pour gouara, v. gara.

ouàrdi, v. òrdi.

ouardi, v. ourdi.

OUARE, s. m. pl. Les Ouares, peuplade gauloise, tribu des Cavares qui résidait, à ce qu'on croit, sur le territoire de Château-Renard et de Barbentane.

Ouas, v. alas.

ouas, ouasse, v. os.

ouasco, v. osco.

OUASIS (cat. lat. oasis), s. f. t. de voyage. Oasis. Al mitan del desert, las pauros caravanos Escanados de set rescontron l'ouasis. B. FABRE.

OUATA, **VOUATA** (rh.), v. a. Ouater.

OUATA, **OUATAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ouaté, ée. R. ouato.

OUATO, **VOUATO** (rh.), (b. lat. wadda), s. f. Ouate, espèce de coton ; apocyn gobe-mouche, plante dont les capsules contiennent une matière cotonneuse. Erbo-à-l'ouato, dompte-venin, plante, v. revira-menu. Atapas vouesto car souto tres det de vouato. J.-B. GAUT.

Ouats pour ouerats, gouerats, gueiras (voyez, voici), en Gascogne.

oubac, v. uba.

óubado, v. aubado.

óubala, óubalo, v. óuvala, óuvalo.

ÓUBAN, **AUBAN** (g.), **AUBEN** (bord.), (esp. obenque, hollandais hoof-band, serre-tête), s. m. Hauban, cordage qui soutient les mâts ; t. de maçon, cordage fixe, v. sàrti. L'autre tiro lou mast, desferro lou gouvèr, Brigalho lous óubans. J. CASTELA.

Oubar, óubardo, v. aubar, aubardo.

oubarèu, v. aubarèu.

Oubazino, v. Aubazino.

óubé, v. aubé.

óubé pour aubé, ambé.

oubé pour ou bèn.

ÓUBEDIÈNCI, **ÓUBEDIÈNÇO** (niç.), **OUBEDIENÇO** (l.), **AUBEDIENÇO** (g.), (rom. obediensa, hobediensa, it. ubbidienza, cat. esp. port. obediencia, lat. obedientia), s. f. Obédience ; soumission, déférence ; obéissance, à Nice, en Auvergne et en Gascogne, v. óubeïssènço. Oubédiènci de Clemènt VII, obédience de Clément VII, pays qui considéraient le pape d'Avignon comme légitimement élu, au temps du Schisme d'Occident. Cette union comprenait la Provence, la Lorraine, la France, la Savoie, Naples, l'Ecosse, et plus tard l'Espagne. Le reste de la chrétienté formait l'obédience d'Urbain VI. L'an MCCCCIII, à quatre d'avost, fès cridar à Venisa lo rey de Fransa l'obediensa del papa Benezet. B. BOISSET.

ÓUBEÏ, **AUBEÏ** (l.), **ÓUBAÏ** (lim.), **ÓUBEDI**, **AUBEDI** (b. niç.), **AUBESI** (g.), **OUBEGUI** (querc.), (rom. obezir, hobedir, obedir, obier, cat. obeir, esp. port. obedecer, it. ubbidire, obedire, lat. obedire), v. n. Obéir ; céder, plier, v. plega. Oubeïssse, ïssses, ïs, ou (m.), óubeïssi, ïsses, ïsse, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue, ïgues, ïgue, ïguen, ïgués, ïgon ; ïguèsse ; ïssènt. PROV. Fau óubeï O quita l'abit. — Pèr saupre coumanda fau avedre óubeï.

OUBEÏ, **ÓUBEÏT** (l.), **ÏDO**, part. adj. Obéi, ie.

ÓUBEÏSSÈNÇO, **OUBEÏSSÈNCI** (m.), **OUBEÏSSENÇO** (l. g.), **OUBOUÏSSENÇO** (rouerg.), (rom. obeziensa, hobediensa, cat. esp. port. obediencia, it. obbedienza, lat. obedientia), s. f. Obéissance, v. óubediènci. Pas tant de resoun, Pèire, óubeïssènço ! J. ROUMANILLE. Li capelan an proumés óubeïssènço. ID. La fidèlo óubeïssènci. C. BRUEYS.

ÓUBEÏSSÈNT, **AUBEÏSSENT** (l.), **AUBEDISSENT**, **AUBEDIENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. obeyssent, hobedien, obedient, obedissens, it. obbediente), adj. Obéissant, ante, v. soumés. Bèn óubeïssènt, très obéissant. Iéu noun sarai jamai que vostro óubeïssènto. CAPIOTE.

ÓUBELISQUE (it. esp. port. obelisco, lat. obeliscus), s. m. Obélisque, v. aguïo. L'óubelisque d'Arle, l'obélisque d'Arles, que le peuple nomme mal à propos piramido. C'est le seul obélisque monolithe qui ait été taillé hors de l'Egypte. Se d'un cop d'alo, dins soun courre, Envèsso óubelisque, auto tourre, Tourre, óubelisque s'ausson mai. A. CROUSILLAT. Se fau que me li risque, Amariéu bèn autant redreissa l'óubelisque. R. GRIVEL. Oubelou, óubeloun, óuberou, óuberoun, v. óubloun ; oubèn pour o bèn ; óubenco, v. aubenco ; óubeno, v. aubeno.

ÓUBERA (lat. obœrare), v. a. Obérer, v. endéuta. Se vesias la misèro Que nous acablo e nous óubèro. 1789.

OUBERA, OUBERAT (l. g.), ADO, port. et adj. Obéré, ée, v. acula.

Ouberard pour os berard.

óuberigo, v. aubaligo.

óuberin, v. aubarin.

óubero, v. aubero.

óuberou, óuberoun, v. óubloun.

oubert, oubertamen, ouberturo, v. oubri, ubertamen, uberturo.

Oubi, Oubigot, v. Aubi, Aubigot.

ÓUBIHOUN, **OUBILHOU** (l.), (rom. Obilhon. Hobilhon. b. lat. Obilio, onis), n. de l. Obillons près Lunel (Hérault).

Oubiso, v. aubiso.

OUBIT, **OBIT**, **ÒBI** (rouerg.), (rom. obit, lat. obitus), s. m. Obit, service funèbre, v. canta, bèn-dire. Cantèron d'uno voues pus douço, L'oubit futur de Cadarousso. C. FAVRE. Oubjecioun, oubjecta, oubjèt, oubjèct, v. óujeicioun, óujeita, óujèt.

ÓUBLACIOUN, **ÓUBLACIEN** (m.), **OUBLACIÉU** (l. g.), (rom. oblacion, oblatioo, esp. oblacion, it. oblazione, lat. oblatio, onis), s. f. Oblation, v. óufrèndo, óuferto. Voulut nou as pèr lous defalhimens Oublacious. A. DE SALETTES.

ÓUBLADO, **UBLADO** (m. lim.), **NEBLADO**, **IBLADO**, **BLADO** (niç.), (rom. cat. oblada, petit pain bénit, offrande, lat. oblata), s. f. Oblade, sparus melanurus (Lin.), poisson de la Méditerranée ; oublie, v. óublìo plus usité. Ves plega la siéu cano, e sènte qu'uno blado Au perfide mouscla douno la siéu pitado. J. RANCHER.

ÓUBLAT (rom. oblat, laïque consacré à l'Église, it. oblato, lat. oblatus), s. m. Oblat, nom de certains religieux, v. dounat. Lis óublat de Marìo, les oblats de Marie, ou missionnaires provençaux, ordre enseignant et prédicant fondé à Marseille par monseigneur de Mazenod.

Oubli, v. óublit.

OUBLI, **OUBLIC** (l. g.), **ICO** (rom. oblic, esp. obblicuo, it. obliquo, port. obliquo, lat. obliquus), adj. t. sc. Oblique, v. biais, galis. Ié fan prendre uno routo oublico. J. DÉSANAT.

ÓUBLIAIRE, **OUBLIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Oublieur, marchand, marchande d'oublies. En cridant coumo un oubliaire. D. SAGE. Passaran pèi de cridaires oubliaires. P. GOUDELIN. R. óublìo.

ÓUBLIÀRI, s. m. Cartulaire des offrandes que le vassal faisait au seigneur (vieux). Plus, dedens son oubliary, lodit prat deu comun. CART. DE SAINT-GERMIER. R. óublìo.

OUBLICA, v. n. Suivre une direction oblique. Oublique, ques, co, can, cas, con. R. oublic.

OUBLICAMEN (esp. oblicuamente, it. obliquamente, port. obliquamente), adv. Obliquement, v. de biais, de bescaire, de cantèu, de galis. R. oublic.

ÓUBLIDA, **OUBLIDA** (l.), **OBLIDA**, **OUMBLIDA** (g.), **ÓUBLUDA** (périg.), **EMBLIDA**, **EMBLUDA** (querç.), **EBLIDA** (viv.), **EIBLUDA** (for.), **ASÓUBLIDA**, **ASSOUBLIDA**, **DASSOUBLIDA**, **DESSOUBLIDA**, **DOUBLIDA**, (l.), **OUBLIA**, **EISSOUBLIA**, **EICHOUBLIA**, **EISSUBLIA**, **ESSUBLIA**, **EICHUBLIA** (a.), **ESSOUBLA** (for.), **EISSUBLA**, **ESSIBLA** (d.), **ESTOUBIA** (a.), (rom. oblidar, ombliar, ublidar, eyssoblidar, yssoblidar, cat. oblidar, esp. port. olvidar, it. obbliare), v. a. Oublier, omettre, négliger, v. demembra, destenembra, dementega, desóublida, escourda. Oublido-lou, oubluedo-lou (périg.), oublie-le ; l'óublidarai pas, je ne l'oublierai pas ; m'óublide toujour de ié lou dire, j'oublie toujours de le lui dire ; n'avès mai óublida que ço que iéu n'en sabe, vous en savez mille fois plus que moi. PROV. Bon ami es aquéu que jamai nous óublido. — Quau saup viéure, saup óublida. — Quau a bèn nada, jamai l'óublido. — Diéu n'oublido jamai li siéu, Tiro la galo, bailo un péu, Dieu n'oublie jamais les siens : il ôte la gale et donne un pou. S'ÓUBLIDA, v. r. S'oublier ; se méconnaître, manquer à son devoir ; négliger ses intérêts ; oublier, en Limousin, pour asóublida. PROV. Es bèn fóu quau s'óublido. — A la fin tout s'óublido.

OUBLIDA, **OUBLIDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Oublié, ée. Ai óublida moun libre dins la glèiso, j'ai laissé mon livre à l'église ; a óublida d'èstre niais, il s'en faut qu'il soit niais. PROV. Argènt óublida, Ni amour ni grat. R. óubli.

ÓUBLIDAIRE, **EISSUBLIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Celui, celle qui oublie. R. óublida.

ÓUBLIDANÇO, **ÓUBLIANÇO** (d.), (rom. oblidansa, it. obblianza, esp. olvidansa), s. f. Oubliance, v. demembranço. Ah ! lous Gascous anèi pècon plus d'óublidanço. J. JASMIN. R. óublida.

ÓUBLIDAMEN (rom. oblidamen, it. obbliamento), s. m. Action d'oublier, v. óublit. Dins quatre jour l'óublidamen. A. TAVAN. R. óublida.

ÓUBLIDET, **OUBLIÉURET** (d.), **ETO**, adj. Qui oublie facilement, v. óublidous. Se lou benfa merito recoumpènso, L'aurés de Diéu qu'es pas gaire óublidet. A. VIRE. R. óublida.

ÓUBLIDOUS, **DOUBLIDOUS** (l.), **ÓUBLIOUS EMBLIDOUS** (rouerg.), **OUSO** (rom. oblidos, ublidos, esp. olvidoso, it. obblioso, lat. obliviosus), adj. Oublieux, euse. Quand d'asard un pople toumbo, Dóu passat trop óublidous. A. ARNAVIÈLLE. Di glòri de si rèi, de soun Diéu óublidouso. S. LAMBERT. R. óublit.

ÓUBLIGA, **OUBLIGA** (g.), **OBLIGA** (b.), **ÓUBLIJA** (rh.), **OUPLIJA** (l.), (rom. obligar, obliguar, obliar, cat. esp. obligar, it. obbligare, lat. obligare), v. a. Obliger, v. cougi, engaja, fourça. Oublique, gues, go, gan, gas, gon. Mai vous, qui vous oubligo à vous desespera ? F. DE CORTÈTE. Tu m'óubligaras grandamen. C. BRUEYS. S'ÓUBLIGA, v. r. S'obliger. PROV. Vai plan coume s'anavo s'óubliga pèr un un paure ome. — Quand devès, fau paga O s'óubliga.

OUBLIGA, **OUBLIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Obligé, ée ; prescrit, ite. Bèn óubliga, ou tout court óubliga ! merci. Avèn de que mordre, Li sian óubliga. N. SABOLY.

ÓUBLIGACIOUN, **ÓUBLIGACIEN** (m.), **OUBLIGACIÉU** (g. l.), **OUBLIGACHÉU**, **OUBLIGACHU** (auv.), (rom. esp. obligacion, it. obbligazione, obbligo, lat. obligatio, onis), s. f. Obligation, engagement, espèce d'acte, v. ate. Acò 's d'óubligacioun, cela est d'obligation ; i'ai forço óubligacioun, je lui ai bien des obligations ; t'ai gens d'óubligacioun, je ne te suis obligé de rien. Vous aurai bèn d'óubligacioun. J. GAIDAN. Prouvènço, la mai desoulado, V'en a lou mai d'óubligacien. C. BRUEYS.

ÓUBLIGANÇO (rom. gasc. obligansa), s. f. Obligeance, v. coumplasènço. R. óubliga.

ÓUBLIGANT, **ÓUBLIJANT** (d.), **ANTO** (it. obbligante, esp. obligante), adj. Obligeant, ante, v. serviciable. R. óubliga.

ÓUBLIGANTAMEN, **OUBLIJANTAMEN** (d.), adv. Obligeamment. R. óubligant.

ÓUBLIGAT, **OUBLÌGUI** (niç.), (it. obbligo), s. m. Obligation, acte obligatoire. Passa 'n óubligat, passer une obligation. Uno demando es toujour nulo Sou n'i'a oubligat ou cedulo. D. SAGE. Moussur, cancelas l'oubligat. ID. Rèndre lou salut es óublìgui. J.-B. TOSELLI. R. óubliga. ÓUBLIGATÒRI, ÒRIO, ou ÒRI (it. obligatorio, lat. obligatorius), adj. Obligatoire. Au lioc e plaço d'un impost óubligatòri. A. MICHEL.

ÓUBLÌO, **OUBLÌO** (l.), **ÓUBLIÉ** (m.), **UBLADO** (lim.), (rom. oblia, oblada, esp. oblea, port. obrea, v. fr. oblaye, lat. oblata, chose offerte), s. f. Oublie, sorte de pâtisserie, v. nèulo, òsti ; t. de droit féodal, oblée, oblie, offrande que le vassal faisait au seigneur, rente, v. óublado. Plega coume une óublìo, ployer comme une oublie. Prouvesit de bounos oublìos toutos sucre. P. GOUDELIN.

OUBLIQUETA, **OUBLIQUETAT** (l. g.), (it. obbliquità, esp. oblicuidad, lat. obliquitas, atis), s. f. Obliquité, v. bescaire, biais, galis.

ÓUBLIT, **ÓUBLI** (d.), **OUBLIT**, **DOUBLIT** (l.), **OBLIT** (g.), **EMBLIT** (rouerg.), **EISSUBLIT** (a.), (rom. oblit, obli, omblit, cat. oblit, esp. olvido, it. obblio, lat. oblitum), s. m. Oubli, v. demembrié. Faire un óublit, oublier quelque chose ; metre en óublit, oublier. Quand me sounje l'óublit Ounte soun jo d'amour, e damo, e vers poulit. ISCLO D'OR.

ÓUBLOUN, **ÓUBELOUN** (lim.), **ABLOUN** (a.), **ÓUBELOU** (rouerg.), **ÓUBEROUN**, **AUBEROUN** (g.), **AUBELOU**, **AU-**

BEROU (l.), **ÓUBEROU** (périg.), **OUNGLOUN** (v. fr. obelon, b. lat. humulo, humlo, lat. lupulus), s. m. Houblon, plante, v. barbouto, tantaravèl, vigno-dóu-nord.

ÓUBLOUNA, v. a. Houblonner.

OUBLOUNA, **OUBLOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Houblonné, ée. R. óubloun.

ÓUBLOUNIERO, **OUBLOUNIÈIRO** (l.), (b. lat. humlonaria), s. f. Houblonnière. R. óubloun.

Oubluda, v. óublida.

òubo (aube, arbre), v. aubo.

òubo (plante), v. endervo.

ÓUBOLO (rom. cat. obol, it. esp. port. obolo, lat. obolus), s. f. Obole, v. maio, pata. Lacharai pas uno óubolo, je ne cèderai pas un liard. N'aurés pésqui pas sèt oubolos. G. ZERBIN. Adlaïs, comtesse de Provence au 10e siècle, céda le prieuré de Saint-André aux religieuses de Prébayon, moyennant une rente annuelle d'une « obole d'or », monnaie de compte. L'« obole d'argent », monnaie frappée à Marseille par les comtes de Provence, pesait 6 grains.

Ouborèl, v. aubanèu.

óuboura, v. auboura.

OUBRA, **OUVRA** (l.), (rom. obrar, ovrar, cat. esp. port. obrar, it. oprare, it. lat. operare), v. a. Ouvrer, travailler, apprêter ; opérer, v. faire, travaia. Obre, obres, obro, oubran, oubras, obron. Ount a toun saubadou voulut Oubra toun eternau salut ? G. D'ASTROS. Fau oubra li jour oubrant, E santifica lou dimenche. J. ROUMANILLE. PROV. Au mes d'óutobre, Qu a ges de raubo, que se n'obre. PROV. Quau obro sènso mesuro, obro sènso sèn.

OUBRA, **OUBRAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. Ouvré, ouvragé ; opéré, ée. Ferre oubra, fer ouvré. La coustitucién sajo qu'es oubrado de las mas e de la justiço de nostres augustes legislatous. ALBI 1790.

OUBRADOU, **ÓUBRADOU** (rh.), (rom. obrador, obraduy, obrader, cat. esp. obrador, lat. operatorium), s. m. Ouvroir, atelier, laboratoire, fabrique, boutique, v. boutigo, fabrico, mouladou ; Loubradou, nom de fam. périgourdin. Soun arsena guerrié, sis oubradou feroun. CALENDAU. A Roumo, un jour, dins un oubradou d'esculturo Un reinard s'entrauquè. A. CROUSILLAT. R. oubra.

OUBRAGE, **ÓUBRAGE** (rh.), **OUVRAGE** (l.), **OUBRATGE** (b.), **ÓUBRÀGI** (m.), (rom. cat. obratge, it. ovraggio, operaggio, b. lat. obragium), s. m. Ouvrage, v. obro, travai ; objet, chose, v. causo ; hardes, trousseau de femme, v. besougno. Acò 's un bèl oubrage, voilà une belle chose ; i'an retengu soun oubrage, on lui a retenu ses hardes. PROV. Oubrage de mounino, pau e mau. R. oubra.

OUBRAJA, **ÓUBRAJA** (rh.), v. a. Ouvrager, v. escrincela.

OUBRAJA, **OUBRAJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ouvragé, ée. La porto es abilamen óubrajado. A. CHABANIER. R. oubrage.

OUBRAJAS, s. m. Grand ouvrage ; chose laide à voir ou à entendre, vilaine chose, v. cauvasso. R. oubrage,

OUBRAJOUN, s. m. Petit ouvrage, opuscule, petite chose, v. causeto. R. oubrage.

OUBRAN, s. m. t. de verrerie. Place qu'occupe un verrier dans une verrerie, atelier, v. oubradou. R. obro.

OUBRANT, **ÓUBRANT** (rh.), **OUBRABLE**, **OUBRAPLE** (l.), (rom. obran, cat. obrant, lat. operans, antis), adj. m. Ouvrable. Li jour oubrant, les jours ouvrables, v. subre-jour. E la cano à la man, Dimenche e jour oubrant, Vanega de tout caire. J. ROUMANILLE. R. oubra.

OUBRASSO, s. f. Grosse œuvre, grande œuvre, mauvaise œuvre. Oubrasso de demoun, fargado dins l'infèr. P. GOURDOU. R. obro.

Oubre, v. aubre.

òubre-dret, v. aubre-dre.

OUBREJA, v. n. Être à l'œuvre, v. travaia. E toujour lous detous oubrejon. A. LANGLADE. R. òbro.

Oubrespi, óubrespin, v. aubrespin.

OUBRETO (cat. obreta), s. f. Petite œuvre, petit ouvrage, petit travail. Lis Oubreto, titre des œuvres provençales de J. Roumanille (Avignon, 1860).

ÓUBRI, **OUBRI** (g.), **OURBI** (b.), **ÓUVRI**, **ÓURRI** (rh.), **OUVRI** (d.), (rom. obrir, aubrir, ubrir, abrir, cat. obrir, esp. port. abrir, it. aprire, lat. aperire), v. a. et n. Ouvrir, v. aubri, durbi, ubri. Oubre, bres, bre, brèn, brès, bron ou óubrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; óubrièu ou óubrissiéu ; óubriguère ; óubrirai ; óubririéu ; óubre ou óubrisse, bren, brès ; que óubre ou óubrigue ; óubrènt ou óubrissènt.

OUBERT, **ÓUVERT**, **ERTO** (rom. cat. obert, erta), part. et adj. Ouvert, erte ; Hauvert, nom de fam. languedocien. Oubri, oubrits, oubric, oubrim, oubrits, oubrin, prétér. béarn. du v. oubri.

OUBRIÉ, **ÓUVRÉ** (rh.), **OUVRI** (d.), **OUBRIÈ**, **OUVRIÈ** (l.), **OUBRÈI** (bord.), **OUBRÈ** (b.), **IERO**, **ÈIRO** (rom. obrier, obrer, obrey, obria, cat. obrer, port. obreiro, esp. obrero, it. operajo, lat. operarius), adj. et s. Ouvrier, ière ; luron, onne, v. brassié, mesteirau ; marguillier d'un autel, v. baile, priéu ; syndic, délégué d'une commune chargé de soigner une chose en particulier, v. sendi ; Ouvrier, Ouvrié, Ouvris, noms de fam. mérid. Li jour oubrié, lous jours oubrèis (g.), lou jour oure (d.), les jours ouvriers ; un bon oubrié, un bon garnement ; quint oubrié ! quel compère ! Qu'es que viéu ! dis en vesènt l'oubriero. L. D'ASTROS. Si t'aime oubriero, Te meiprese, avaro, usuriero. A. CHASTANET. PROV. Es à l'obro que l'on counèis l'oubrié. — De touto sorto de mestié I'a de bon e marrits oubrié.

OUBRIERAIO, s. f. La classe ouvrière. Pot de terro, l'oubrieraio, Pot de fèrri, prince e rèi. M. BOURRELLY. R. oubrié.

Oubrifol, v. auriflam.

óubrignoun, v. prugnoun.

óubrino, v. aubrino, aubriho.

oubriscoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prétér. gasc. du v. oubri.

oubro, v. obro.

oubrou, v. aubrou.

oubscur, v. escur.

oubsèqui, oubserba, oubserva, v. óussèqui, óusserva.

oubstacle, oubstina, v. oustacle, oustina.

oubtène, oubtèngue, oubteni, v. óuteni.

óubugo, óubun, v. aubugo, aubun.

óubusié, óubuso, v. aubusié, aubuso.

oubvia, v. óuvia.

oubyèt, v. óujèt.

óucando, v. aucando.

óucaneto, v. arcaneto.

oucard, v. aucard.

ÓUCASIOUN, **ÓUCASIEN** (m.), **ÓUCASIÉU**, **AUCASIÉU** (l.), **AUQUESIOUN**, **AUQUESIÉU** (g.), **ENCHEISOU**, **ENTIEISOU** (lim.), (rom. occasio, ocaison, ocaiso, ocaizo, ocayzo, ochaiso, ochaizo, ochayzo, ucayson, uchaiso, cat. occasió, esp. ocasion, it. occasione, lat. occasio, onis), s. f. Occasion, conjoncture,

circonstance ; motif, sujet, cause, prétexte, v. escasènço, encauso, rescontre, tra. Al[?]ncha lis óucasioun, éloigner, éviter les occasions ; pèr queto óucasioun ? pour quel motif ? marchandiso d'óucasioun, marchandise de rencontre ; aurias pas óucasioun d'un bèu capèu ? n'auriez-vous pas besoin d'acheter un beau chapeau ? prene l'óucasioun au pèu, pèr li péu, prendre l'occasion aux cheveux. PROV. L'óucasioun Fai lou larroun. — A l'óucasioun se counèis l'ami. — L'óucasioun es pas toujour bello. — Fau prene l'óucasioun e la fourtuno pèr lou péu.

ÓUCASIOUNA, **ÓUCASIÉUNA** (m.), (rom. ocaisonar, ocaizonar, ochaisonar, ochayzonar, uchaisonar, esp. port. ocasionar, it. occasionare), v. a. Occasionner, causer, motiver, v. causa. Au-liò d'óucasiouna la proufano despènso. J. DÉSANAT.

OUCASIOUNA, **ÓUCASIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Occasionné, ée. R. óucasioun.

Oucat, v. aucat.

oucè, v. aucèu.

OUCEAN (cat. oceá, it. esp. port. oceano, lat. oceanus), s. m. Océan, v. mar. Oucean Atlanti, Pacifi, océan Atlantique, Pacifique. Esmara coume sian dins lou vaste oucean que de pertout nous environo. A. ROUSSIN. A l'oucean qu 's ana derraba Lou fres courau de tei bouqueto ? A. CROUSILLAT.

OUCEANÌO, **OUCEANIÉ** (m.), s. f. Océanie. R. oucean.

Oucèl, v. aucèu.

oucelas, oucelino, oucelou, v. aucelas, aucelino, auceloun.

óucèu, v. aucèu.

òucha, v. aucha.

óucha, v. ouncha.

óuchard, v. auchard.

óucho (hoche), v. osco.

òucho (oie), v. auco.

óuci, óucide, v. aucire.

ÓUCIDÈNT, **OUCCIDENT** (l. g.), (rom. occident, occiden, cat. occident, esp. port. it. occidente, lat. occidens, entis), s. m. t. littéraire. Occident, couchant, ouest, v. couchant, narbounés, pounènt ; pour accident, v. aucidènt, acidènt. En óucidènt, dans l'occident. L'óurièn, l'óucidènt recouneiran sa lèi. S. LAMBERT.

ÓUCIDENTAU, **OUCCIDENTAL** (l.), **ALO** (rom. occidentau, occidental, cat. esp. port. occidental, it. occidentale, lat. occidentalis), adj. Occidental, ale, v. pounentés. La costo óucidentalo d'Africo, la côte occidentale d'Afrique. Hibernia es situada en la mar gran occidental. LAS MEREVILHAS DE YBERNIA.

OUCIOUS, **OCIOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. occios, ossios, ocioz, aucios, cat. ocios, esp. port. ocioso, it. ozioso, lat. otiosus), adj. Oiseux, euse ; oisif, ive, à Nice, v. louesible. PROV. Jouine oucious, Vièi besougnous. — La femo grando es ouciouso ; La pichouno es viciouso ; La poulido es vanitouso, E la bruto es fastidiouso. — Femo ouciouso Noun pòu pas èstre vertuouso.

OUCIOUSETA, **ÓUCIOUSETAT** (l. g.), (rom. occiosita, ociosetat, ociozetat, cat. ociositat, it. oziosità, esp. ociosidad, lat. otiositas, atis), s. f. Oisiveté, v. desoubranço.

Oucipèro, v. erisipèlo.

óuciprès, v. ciprès.

ÓUCIPUT, **OUCCIPUT** (l. g.), (rom. occiput, occipici, cat. occipuci, esp. occipucio, it. occipizio, lat. occiput, itis), s. m. t. sc. Occiput, v. coucot. De l'ase lava l'oucciput. J. AZAÏS.

ÓUCITAN, **OUCCITAN** (l.), **ANO** (b. lat. occitanus), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine, Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional, ale, v. Miejournau. R. oc, lengo d'oc.

ÓUCITANÌO, **ÓUCITANIÉ** (m.), **OUCCITANÌO** (l. g.), (b. lat. Occitania 1370), s. f. Occitanie, nom par lequel les lettrés désignent quelquefois le Midi de la France et en particulier le Languedoc, v. Lengadò, Miejour. Vitimos de la tirannìo, Se vènon dins l'Ouccitanìo. J.-A. PEYROTTES. Salut, o bello Oucitanié ! F. VIDAL. Le mot Occitania ou patria linguæ Occitanæ est la traduction usitée dans les actes latins des 13e et 14e siècles pour désigner la province de Languedoc. R. Oucitan.

Ouclou, v. arcoulan.

óuconello, v. acinello.

ÓUCÒSSI, s. m. Coutil, en Rouergue, v. coutis.

Ouctabo, ouctavo, ouctobre, v. óutavo, óutobre.

OUCULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. oculari, cat. esp. port. ocular, it. oculare, lat. ocularis), adj. t. sc. Oculaire. Vesioun ouculàri, examen sur les lieux. Siguère l'un di temouin ouculàri. J. DÉSANAT.

OUCULISTO (cat. esp. port. it. oculista, lat. oculus, œil), s. m. Oculiste. Auriés bèn de besoun que Pamard l'ouculisto Venguèsse tèms-en-tèms pèr t'esclargi la visto. J. DÉSANAT.

OUCULTE, **ULTO** (esp. oculto, lat. occultus), adj. t. sc. Occulte, v. escoundu. Un esprit penetrant la causo plus ouculto. D. SAGE.

ÓUCUPA, **OUCUPA**, **OCUPA** (l.), **ACUPA** (rh.), (rom. ocupar, accupar, cat. esp. ocupar, port. occupar, it. lat. occupare), v. a. Occuper, v. afasenda ; employer, v. emplega. Oucupo-lou, donne-lui du travail ; es lou toussimen que l'óucupo, la toux le fatigue. S'ÓUCUPA, v. r. S'occuper, v. travaia. A proun de bèn pèr s'óucupa, ses terres suffisent à l'occuper ; óucupo-te-n'en, occupe-t'en. PROV. Cadun dèu s'óucupa de sis afaire. — Emplego mau soun tèms quau s'óucupo dóu tèms E dóu gouvernamen.

OUCUPA, **OUCUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Occupé, ée.

ÓUCUPACIOUN, **ÓUCUPACIEN** (m.), **OUCUPACIÉU** (l. g.), (rom. occupacio, occupatio, occupacion, esp. ocupacion, it. occupazione, lat. occupatio, onis), s. f. Occupation, v. afaire, obro.

ÓUCUPANT, **OUCUPANT** (l.), **ANTO**, adj. et et s. Occupant, ante, qui occupe. Acò 's forço óucupant, cela occupe beaucoup ; au premier óucupant, au premier occupant. R. óucupa.

ÓUCUPATIÉU, **IVO** (rom. occupatiu, iva), adj. Propre à occuper. R. óucupa.

ÓUCUPEJA (**S'**), v. r. S'occuper pour se distraire, faire semblant de travailler, v. travaieja. R. óucupa.

ÓUCURRE (rom. ocurrer, occurrer, occorre, v. fr. occurre, cat. port. occorrer, esp. ocurrir, it. occòrrere, lat. occurrere), v. n. t. juridique. Survenir, arriver (vieux), v. arriba. Que toutas las causas que occurreran en aquest pays. STATUTS DE PROVENCE.

ÓUCURRÈNÇO, **ÓUCURRÈNCI** (m.), **OUCURRENÇO** (l.), (esp. port. ocurrencia, it. occorrenza), s. f. Occurrence, v. escasènço, rescontre, viage. Sian urous de pousqué veni Nous reüni Pèr óucurrènço. M. DE TRUCHET. R. óucurre.

ÓUCURRÈNT, **OUCURRENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. occurrent, enta), adj. Survenant, ante. R. óucurre.

OUD (rom. Ot, Eudes), n. d'h. Saint Oud, honoré à Girone (Catalogne).

OUDALISCO, s. f. Odalisque, femme du sérail. Au mitan de seis oudalisco. V. BOURRELLY.

Oudan, óudano, v. aubanèu.

OUDARS (rom. Odars), n. de l. Odars (Haute-Garonne).

OUDEON, s. m. L'Odéon, théâtre de Paris. R. odo.

OUDET (rom. Odet), n. p. Odet de Foix, maréchal de France, mort en 1528.

OUDIA (it. odiare), v. a. Haïr, détester, à Nice, v. ahi, ahira. Odie, òdies, òdio, oudian, oudias, òdion.

OUDIA, **OUDIAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Haï, ïe. PROV. La vieiesso es desirado, Quouro vèn es oudiado. R. òdi.

OUDIN, n. p. Odin, Oudinet, noms de fam. lang., v. Audouin.

OUDIOUS, **OUSO**, **OUVO**, **OUO** (rom. odioz, cat. odios, it. esp. port. odioso, lat. odiosus), adj. Odieux, euse, v. ahissable, orde. Oudióusi paraulo, odieuses paroles. PROV. Tres causo óudiouso : un paure ourgueïous, Un riche avaricious E lou vieiard, Quand es paiard.

OUDIOUSAMEN, **OUDIOUSOMEN** (l. g.), adv. Odieusement. R. oudious.

OUDISSÈIO, **OUDISSÈO** (l.), (lat. Odyssea), s. f. Odyssée, poème d'Homère. Avèn nosto Iliado, avèn nosto Oudissèio. A. TAVAN. L'abbé Favre a travesti en languedocien l'Odyssée d'Homère.

OUDOUINO, s. f. Nom d'un vent topique particulier à la vallée de Bellecombe (Drôme).

OUDOUN (rom. Odon), n. p. Oddon, nom d'homme usité en Provence au moyen âge. R. Oud, Outoun, Audoun.

ÓUDOUR, **ÓUDOU** (l.), **AUDOU** (l. g. b.), (rom. cat. lat. odor, it. odore), s. f. Odeur, v. fleirour, olgo, óulour, sentour. Bono óudour, bonne odeur ; bònis óudour, bonnes odeurs.

ÓUDOURA (rom. cat. odorar, it. odorare, lat. odorari), v. a. Odorer, sentir, v. fleira, senti. Oudoure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Tout óudouro que-noun-sai. CALENDAU.

OUDOURA, **OUDOURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a de l'odeur. La briso dau mati, de fresquièiro oudourado. P. FÉLIX. Sant Oudourat, saint Odorat, honoré au diocèse de Limoges.

ÓUDOURABLE, **ABLO** (rom. odorable, it. odorabile), adj. Que l'on peut odorer, dont on peut percevoir l'odeur. R. óudoura.

ÓUDOURAMEN (rom. odoramen, odorament, it. odoramento, lat. odoramen, odoramentum), s. m. Action d'odorer, de sentir. R. óudoura.

ÓUDOURANT, **ANTO** (it. odorante, lat. odorans, antis), adj. Odorant, odoriférant, ante, v. embauma, ferigoula, oulènt, redoulènt. Lou jausemin es óudourant. COUZINIÉ. Ta fueio e ta flous óudouranto, A. CROUSILLAT.

ÓUDOURAT (esp. it. odorato, lat. odoratus), s. m. t. sc. Odorat, v. sentido.

ÓUDOURATIÉU, **IVO** (rom. odoratiu, iva, lat. odorativus), adj. t. sc. Olfactif, ive.

OUDOURENC, n. p. Oudourenc, nom de fam. alpin.

ÒUDOURETO, **AUDOURETO** (g.), s. f. Petite odeur, fumet, v. olgo. Siéu èri coumo la civeto Dount l'estroun fa bono audoureto. GAUTIER. R. óudour.

Oudouria, v. idoula.

ÓUDOUROUS, **AUDOUROUS** (l. g.), **ÓUDOUS**, **AUDOUS** (g.), **OUSO**, **OUVO**, **OUO** (rom. odoros, osa, it. odoroso, lat. odorus), adj. Qui a de l'odeur, odorant, ante, parfumé, ée, v. redoulènt ; doux, agréable, en Querci, v. dous, plasènt. Senisclet óudourous, ansérine botryde, plante ; verbeno óudourouso, verveine trifoliée ; oudouróusi floureto, petites fleurs odorantes. Aquel noum exalo Un perfum audous. PUJOL. Jou soun autouno l'aboundouso, La mès richo, la mès audouso De toutos las sesous. G. D'ASTROS. Lou foc audous de l'esperanço. J. CASTELA. Aquel mot es audous coumo un brout de verbeno. M. BARTHÉS. Recassavo en passant l'óudourouso alenado. R. MARCELIN.

OUDOUS, n. de l. Odos (Hautes-Pyrénées).

ÓUDRA, n. d'h. Oldra, Eldra, Eldrad, nom d'un saint né à Lambesc, abbé de Novalèse au 9e siècle, vénéré en Savoie et dans le haut Dauphiné.

Oudre, v. ourdre.

ouduleto, v. dindouleto.

oue (pierrée), v. ouvede.

oue (oui), v. oi.

oué (haleine), v. alen.

ouecho, v. osco.

oueciclia, oueciclie, v. giscla, giscle.

OUEH, **OUECH** (lat. ohe), interj. dont on se sert pour appeler ou pour huer. Hé ! hein ! holà ! v. hòu ; hue, v. hou, hue.

Ouei (aujourd'hui), v. vuei.

ouei (oui), v. oi.

ouei (huit), v. vue.

ouei, ouein (œil), v. uei.

oueire, v. gaire.

OUEIRE-GAVE, n. de l. Oeyregave (Landes).

OUEIRE-LUI, n. de l. Oeyreluy (Landes).

Oueit, v. vue.

oueital, v. uchau.

oueitanto, v. vuetanto.

oueitième, v. vuechen.

ouelh (œil), v. uei.

OUELH, n. de l. La vallée d'Oueil, dans les Pyrénées (Haute-Garonne).

Ouelhado, ouelhardo, v. uiado.

óuelhe, v. auelho.

óuelhè, v. auelhè.

ouelhèro, v. uiero.

ouelhet, v. uiet.

óuelheto, v. auelheto.

ouelhin, v. uioun.

óuelho, v. auelho.

ouelhot, ouelhou, ouelhouns, ouelhu, v. uioun.

OUELHOUS, n. de l. Oueilhous (Hautes-Pyrénées).

Ouena, ouenado, v. alena, alenado.

oueou, v. iòu.

ouepera, v. espera.

oueragouerda, v. arregarda.

ouercho, v. orso.

ouèrdi, v. òrdi.

ouerle, v. orle.

ouerlo, v. orlo.

ouèro pour gouero, guèiro.

ouèrri, v. òrri.

ouert, v. ort.

oues, ouesse, v. os.

ouesco, v. osco.

OUESEN (rom. Ouzens, lat. Uceni), s. m. L'Oisans, pays du Dauphiné habité jadis par les Uceni, peuplade celtique.

OUÈST, **OUÈS** (bord.), (esp. port. oeste, teuton west), s. m. t. de marine. Ouest, v. couchant, narbounés, pounènt. Puch lou fred e umit ouèst Pèr hè plaue se trobo prèst. G. D'ASTROS.

Ouéu, v. iòu.

OUÉUAROLO, s. f. Jeune oronge, champignon, en Gascogne, v. mujolo. R. ouéuèro.

Ouéuèro, v. ouviero.

oueui, v. uei.

OUF, interj. qui marque l'oppression et la douleur. Ouf, v. houi, ai. Perdèn l'alé, perissèn, ouf ! H. BIRAT.

Oufanous, v. ufanous.

OUFE (**À**), (ar. ahouf ; it. offa, bon morceau, ou lat. opha, boisseau), loc. adv. A satiété, à gogo, en abondance, v. à boufe, à poufe.

ÓUFEGA, **ESTOUFEGA** (m.), **ESFEGA** (alb.), (rom. offegar, ofegar, cat. ofegar, port. offegar, esp. atafegar, it. affogare, lat. offocare), v. a. et n. Suffoquer, étouffer, oppresser, v. estoufa, estegne ; engouer, v. engavacha ; être d'une insolence outrée ; se dit des vers qui s'attachent aux voies respiratoires des enfants, selon une croyance du Rouergue. Oufegue, gues, go, gan, gas, gon. Oufega 'no auco, gorger une oie plus qu'il ne faut ; li castagno estoufegon, les châtaignes engouent. S'ÓUFEGA, v. r. S'étouffer, étouffer, pamer. Plouro que s'óufego, il pleure à suffoquer.

OUFEGA, **ÓUFEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Étouffé, suffoqué, ée. Car óufegado, viande suffoquée.

ÓUFEGUE, **AUFEGUE**, **ÈUFE**, s. m. Variété de froment rouge, connue à Aix, v. blad-rouge, blad-barbu ; elymus crinitus (Schreb.), plante. R. óufega.

ÓUFENSA, **AUFENSA** (g.), **ÓUFÈNDRE** (niç.), **OFÈNDE** (Menton), (rom. offendre, ofendre, esp. ofensar, cat. ofendrer, lat. offensare, offendere), v. a. Offenser, blesser, fâcher, v. maca. Oufènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Oufensa 'n nèrvi, offenser un tendon. Ame mai mouri vous amant Que de viéure vous óufensant. PRIÈRE POP. PROV. La verita óufènso. S'ÓUFENSA, v. r. S'offenser, se piquer, se fâcher.

OUFENSA, **ÓUFENSAT** (l. g.), **ÓUFÉS** (niç.), **OFÉS** (Menton), **ADO**, **ESO**, part. et adj. Offensé, ée, atteint d'une hernie, v. relassa. Oufensàdis, ados, plur. lang. et gasc. d'óufensat, ado. Oufèndre, se conj. comme fèndre. PR. NIÇ. Diéu proumete lou perdoun à qu si pènte ; Noun proumete l'endeman à qu l'óufènde. — Diéu perdouno à qu l'óufènde, Noun à qu raubo e noun rènde.

ÓUFENSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. offendedor, lat. offensator), s. Offenseur, v. empegnèire.

ÓUFENSANT, **ANTO**, adj. Offensant, ante. Prepaus óufensant, propos blessant. R. óufensa.

ÓUFENSIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (esp. ofensivo, it. port. offensivo), adj. Offensif, ive. R. óufènso.

ÓUFENSIVO, s. f. Offensive. Dounè à Catinat lou tèms e lou mejan de reprene l'óufensivo. ARM. PROUV. R. óufensiéu.

ÓUFÈNSO, **OUFENSO** (l.), **AUFENSO** (g.), **AUFESO** (niç.), (rom. offenssa, ofensa, cat. esp. ofensa, it. port. lat. offensa), s. f. Offense, v. mancamen, óutrage. Perdounas-nous nòstis óufènso, pardonnez-nous nos offenses ; aqui i'a ges d'óufènso à Diéu, il n'y a là aucun sujet de blâme. Jèsus à sa neissènço Vèn repara l'óufènso. N. SABOLY.

ÓUFENSOUR (lat. offensor), s. m. Offenseur, v. óufensaire. Jito uno angleso murtriero Au visage de l'óufensour. H. MOREL. Oufert, erto, part. p. du v. óufri.

ÓUFERTO, **AUFERTO** (b.), **UFERTO** (m. l.), **INFERTO** (rh.), **IFERTO** (l.), (rom. cat. offerta, uferta, cat. esp. oferta, port. it. lat. offerta, b. lat. infertum), s. f. Offrande, oblation, v. inferto, prouferto ; offerte, partie de la messe, v. óublacioun. D'óuferto sarai sènso. F. VIDAL. Saren trop urous se de la pastriho T'agrado l'óuferto e te plais lou cant. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Noun avias souleto l'uferto. C. BRUEYS.

ÓUFERTÒRI, **UFERTÒRI** (toul.), (rom. uffertory, cat. ofertori, esp. ofertorio, it. port. offertorio, lat. offertorium), s. m. Offertoire. A l'oufertòri de la messo. ARM. PROUV.

Oufet, óufeto, v. aufet, aufeto.

óufiado pour fiato.

ÓUFICE, **AUFICE** (d.), **AUFÌCI** (g.), **ÓUFÌCI**, **UFÌCI** (l. m.), **OFÌCI** (périg.), (rom. offici, officy, uffici, ufici, ufice, cat. ofici, esp. oficio, port. officio, it. uffizio, offizio, lat. officium), s. m. Office, devoir, fonction, v. devé. L'óufice divin, l'office divin ; Pichoun Oufici de l'Inmaculado Councepcien de la Vièrgi Marìo, par l'abbé Bayle (Avignon, 1877) ; dire l'óufice, dire l'office ; avoucat d'óufice, avocat d'office. L'óufice de Calèndo anavo se canta. F. DU CAULON. Lodit office de notari es perpetual. COUT. DE S. GILLES.

ÓUFICIA, **UFICIA** (auv.), (rom. ufficiar, cat. esp. oficiar, it. officiare, ufiziare), v. n. Officier, v. faire glèiso, pountifia. Ouficiè, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) ouficiéu, ciés, cié, cian, cias, cien. Mounsegne de Mazenod óuficié. J. ROUMANILLE. R. óufice.

ÓUFICIALAMEN, adv. Officiellement. Ouficialamen lis an recourouna. ARM. PROUV. R. óuficiau.

ÓUFICIALETA, **UFICIALETA** (m.), **OUFICIALITAT** (l. g.), (rom. ufficialitas), s. f. Officialité. R. óuficiau.

ÓUFICIANT, **ANTO** (rom. offician), s. et adj. Officiant, ante, v. celebrant. Creiguè que l'óuficiant ié bramavo : zóu sus la cordo. J. ROUMANILLE. R. óuficia.

ÓUFICIAU, **UFICIAU** (m.), **OUFICIAL**, **UFICIAL** (l.), (rom. officiau, oficial, huficial, port. official, cat. esp. oficial, it. uffiziale, officiale, lat. officialis), s. m. Official, juge ecclésiastique. Carriero de l'Ouficiau, rue de l'Official, à Aix, Avignon, etc. Que l'embarron à l'Ouficiau. J. ROUMANILLE.

ÓUFICIAU, **OUFICIAL** (l.), **ALO** (rom. official, oficial, huficial, cat. esp. oficial, lat. officialis), adj. Officiel, elle. Lou rèng e lou privilège de lengo óuficialo. C. DE VILLENEUVE. R. óufice.

ÓUFICIÉ, **UFICIÉ** (m.), **OUFICIÈ** (l.), (rom. ufficialier, official, cat. officier), s. m. Officier, v. espasié. Ouficié de santa, officier de santé ; un sabre à l'óuficiero, un sabre d'officier. R. óufice.

ÓUFICINO (rom. port. it. lat. officina, cat. esp. oficina), s. f. t. sc. Officine, v. boutigo. Dins soun óuficino te la fournira. J. AZAÏS. R. óufice.

ÓUFICIOUS, **IOUSO**, **IÉUSO** (l.), (esp. oficioso, it. officioso, lat. officiosus), adj. Officieux, euse, v. serviciable. Lis ourgane óuficious d'aquelo gènto boulegado. ARM. PROUV. As uno auriho óuficiouso Que te sèr bèn mies qu'un coumpas M. DE TRUCHET. PROV. L'ome amo l'ome e i'es óuficious, Eiceta l'avaricious.

ÓUFICIOUSAMEN, **OUFICIOUSOMEN** (l.), adv. Officieusement. R. óuficious.

ÓUFICLEÏDO (du gr.), s. f. Ophicléide. Dempèi que moun oufícleïdo, Sul toun de Juvenal dins Beziès a cantat. J. AZAÏS.

Oufié, v. aufié.

óufina, v. afina.

oufobrego, v. aufabrego.

óufràgi, v. naufrage.

Oufrai, v. Audifret.

ÓUFRÈNDO, **OUFRENDO** (l.), **AUHERENDO** (b.), **UFRÈNO** (a.), (rom. oferenda, ufrenda, ufrenna, auherenta, port. offrenda, esp. ofrenda, b. lat. offerenda), s. f. Offrande, v. óuferto. Èro Calèndo, E voulien faire soun óufrèndo A l'enfant Jèsu. CALENDAU. PROV. A chasque sant soun oufrèndo.

ÓUFRI, **OUFRI** (l.), **AUFRI** (d.), **AUHERI** (b.), **UFRI** (m. toul.), (rom. ofrir, uffrir, huffrir, offerir, cat. oferir, it. offerire, lat. offerre), v. a. et n. Offrir ; aller à l'offrande, v. presenta, pourgi, semoundre. Oufre, òufres, òufre, óufrèn, óufrès, òufron, ou (viv.) uéfri, uefres, uefre, ufrèn, ufrès, uèfron, ou (rh.) óufrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; óufrièu ou oufrissièu ; óufriguère ; óufrirai ; óufririèu ; òufre, óufren, óufrès, ou óufrisse, issen, issès ; qu'òufre ou qu'óufrigue ; óufriguèsse ; óufrènt, óufrissènt, oufrent (l.), oufrint, ufrint (g.), auherint (b.). Pèr Calèndo li pastre van óufri, à la Noël, les bergers font l'offrande, v. agnèu, pastrage ; óufren acò, oufrim acò (b.), offrons cela ; au mai óufrènt, au plus offrant ; au plus óufrènt e darrié metènt, au plus offrant et dernier enchérisseur. S'ÓUFRI, v. r. S'offrir.

OUFERT, **UFERT** (b.), **ÓUFRI** (rh.), **OUFRIT** (l.), **ERTO**, **IDO** (rom. offert, ufert, cat. ofert, erta), part. et adj. Offert, erte. Se n'es bèn proun óufert, s'en sou pla prou ouferts (l.), il s'en est bien assez présenté.

ÓUFRISSABLE, **ABLO**, adj. Présentable. R. óufri.

OUFTALMÌO (rom. optalmia, cat. esp. oftalmia, it. ottalmia, port. lat. ophtalmia), s. f. t. sc. Ophtalmie, v. mau-d'uei.

ÓUFUSCA, **OUFUSCA** (l.), **AFUSCA** (m.), **AFOUSCA** (Var), **ENFUSCA** (rom. offuscar, ofuscar, cat. esp. ofuscar, it. lat. offuscare), v. a. Offusquer, v. escalustra, esbarluga. Oufusque, ques, co, can, cas, con. Tout l'óufusco, tout lui porte ombrage. Cal pas que pus loung-tèms nous oufusque lous L. MENGAUD. [èls. S'ÓUFUSCA, v. r. Être offusqué. Moun esprit se fatigo, s'oufusco. J. JASMIN.

OUFUSCA, **OUFUSCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Offusqué, ée.

ÓUFUSCACIOUN, **ÓUFUSCACIEN** (m.), **OUFUSCACIEU** (l. g. b.), (it. offuscazione, cat. ofuscació, esp. ofuscacion), s. f. Action d'offusquer, v. afiscacioun. R. óufusca.

ÓUFUSCAMEN (rom. offuscament), s. m. Ce qui offusque. R. óufusca.

ÓUGAN, **AUGAN** (l. b.), **OUNGAN**, **ENGOUAN**, **UNGOUAN** (g.), **ÓUAN**, **OUAN** (l.), **UJAN** (lim.), **ANGAN**, **AUGON** (rouerg.), (rom. ogan, ongan, oguan, onguan, oan, ugan, v. fr. oan, cat. enguany, esp. hogaño, it. uguanno, unguanno, lat. hoc anno), adv. Cette année, cette année-ci, par opposition à antan. Ougan i'a mai de vin qu'antan, cette année, il y a plus de vin que l'année dernière ; n'ai ges vist d'óugan, je n'en ai point vu de cette année ; avans-óugan, avant-ujan (lim.), les années précédentes. Ma maire, maridats m'oungan, Que me mòri, que me mòri, Ma maire maridats m'oungan, Que me mòri tant. CH. POP. GASC.

ÓUGANASSO, **OUNGANASSOS** et **ANGANASSOS** (l.), (it. florentin unganaccio), adv. Au bon vieux temps, au temps jadis, en Languedoc, v. autre-tèms. Anganassos, à la requèsto De mèstre Jaume Trinco-Tèsto. N. FIZES. R. óugan.

Ougebi, v. agibi.

Ougen, Ougèni, v. Éugèni.

OUGENO, (rom. Ogena, Ogenne, Ogene, Oiena), n. de l. Ogenne (Passes-Pyrénées).

OUGÈU (rom. Ogeu, Augeu, Ougeu, Oyeu, Oyeup), n. de l. Ogeu (Basses-Pyrénées). Ougi, óugido, óugiguère, pour augi, augido, augiguère ; ougivo, v. augivo ; ouglanei, óuglono, v. avelanié, avelano ; óugloun, v. óubloun ; ougnasso, v. augnasso.

OUGNE, **VOUGNE** (m.), **UGNE** (l.), **IÓUGNEI**, **OUNGE** (lim.), **ÓUNGI** (Velay), (rom. ogner, onher, oingner, onger, unher, cat. esp. port. ungir, it. ugnere, lat. ungere), v. a. Oindre, suiver, v. espauma, ouncha ; adoucir, flatter, caresser, v. alisca, aplana ; et ironiquement, rosser, v. freta. Ougne, ougnes, oun, ou (m.) óugni, ougnes, ougne, ougnèn, ougnès, ougnon ; ougnièu ; ougneguère ou (m.) ougnèri ; ougnirai ; ougnirièu ; ougne, ougnen, ougnès, ou (lim.) ounge, oungen, oungèts ; que ougne ; ougneguèsse ou (m.) ougnèssi ; ougnènt. Ougne ùni soulié, graisser des souliers ; ougne lou farçun, ougne la pato, graisser la patte ; ougne la carrello, graisser la poulie, boire un coup ; ougne li boto de quaucun, administrer les derniers sacrements, en style burlesque. PROV. Ougnès lou vielan, vous poun ; Pougnès lou vielan, vous oun. — Bòni paraulo ougnon, E marrido pougnon. — Quau oun si soulié Oun pas la man di courdounié. S'OUGNE, v. r. S'oindre, v. envisca. S'ougne li brego, manger avec plaisir.

OUN, **VOUN**, **OUNCH** (niç.), **VOUNCH** (l.), **OUGNEGU** (rh.), **OUGNU**, **VOUGNU** (m.), **OUNCHO**, **UDO**, part. et adj. Oint, ointe ; huileux, euse ; graissé ; barbouillé, ée, sale. Bàbi oun, crapaud visqueux ; un vougnu, un homme riche, un repu ; carrello mau ouncho, poulie mal graissée, femme grondeuse. De lour mèu m'avien ounch lou bèc. D. SAGE. PROV. A forço de maneja l'òli, l'on rèsto li man ouncho. — Au-mai es ouncho la sabato, au-mai presto.

OUGNEDURO, **VOUGNEDURO** (m.), **OUGNUIRO** (a.), s. f. Partie ointe, ce qui oing, v. ounchuro. Lei vougneduro dóu sant crèmo. M. BOURRELLY. R. ougne.

OUGNÈIRE, **UGNÈIRE** (l.), s. m. Celui qui oint ; tanneur, corroyeur, v. curatié, coungriaire. R. ougne.

OUGNEMEN, **OUGNIMEN** (d.), (rom. ognemen, onhemen, ognament, ongniment, ungniment, ongemen, ongement, hongemen, it. ugnimento, esp. ungimiento), s. m. Onction, v. ouncioun ; baume, aromate, parfum, v. perfum. A l'enfant porton d'estreno, D'or, d'encèns e d'ougnemen. G. B.-WYSE. A las pichotos bouitos soun lous bons ougnimens. LA BELLAUDIÈRE. R. ougne.

Ougno, v. ounglo.

ougnou, ougnoun, v. ignoun.

OUGNOUN, **OUGNOU** (l.), (b. lat. Unio, onis), s. L'Ognon ou l'Ougnou, affluent de l'Aude.

OUGNOUS, **VOUGNOUS** (m.), **OUSO**, adj. Onctueux, huileux, euse, v. ounchous, oulious. R. ougne.

OUGNUDO, **VOUGNUDO** (m.), s. f. Ce qu'on oing à la fois, v. ougneduro ; frottée, rossée, v. rousto. R. ougne.

Ougo, v. oulo.

ougogno, ouglogno, v. avelano.

ougolenc, v. aguilent.

ougon, v. óugan.

óugrèlho pour auriho, à Cahors.

óugudo, v. gudo.

óugue, ougue, ougues, v. oulegue.

óuguedou, v. aledou.

OUGUINA, v. a. Taquiner, v. enquequina. Ougut, udo, pour agu, udo ; óuheri, v. óufri ; oui (oui), v. oi ; oui (aïe), v. houi ; óuia,

óuias, pour aurias ; óuian pour aurian.

OUIA, prép. Excepté, en Béarn, v. franc. Tout qu'ei banitat, ouya aima Dióu. P. LAMAYSOUETTE. R. ou i'a.

OUÏBO, s. f. Crème du lait, en Rouergue, v. crèmo ; huilier, v. óuliviero. R. óulivo.

OUICH, interj. qui exprime la douleur ou le mépris, dans les Alpes, v. houi.

Ouichens, v. aussent.

OUICHO, s. f. Mépris, dégoût, dans les Alpes, v. aisso, augnasso. R. ouich.

Ouicho (coche), v. osco.

ouide, v. óuvede.

ouïdo, ouïo, v. auvido, ausido.

óuiero, v. ouliero.

óuiéu, óuiés, óuié, pour auriéu, auriés, aurié.

óuiogo pour au-liogo, en-liogo.

óuiolo, óuiòu, pour auriolo, auriòu.

OUIRA, **DOUIRA** (rouerg.), v. a. Frapper à coups redoublés le corps d'une chèvre ou d'un bouc tué pour briser les os et détacher les chairs de la peau, afin de faire sortir le tout par le cou et d'avoir une outre ; gonfler comme une outre, rosser, battre, v. enouira, bóuja. Que lou diable te bufe e que t'ouire, que le diable t'emporte. I'arribo emé fracas, coumo quand ouirou 'n biòu. JOURDAN.

OUIRA, **OUIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gonflé, ée, roué de coups, battu, ue. Ouirat à cops de pals, urlabo coumo 'n biòu. BALDOUS. Uno fes es Marselho ouirado pèr la pèsto. J. LAURÈS. R. ouire.

OUIRASSO (tud. huora, hora, femme de mauvaise vie ; all. hure, angl. whore), s. f. Salope, prostituée, v. louiro, souiro.

OUIRE, **OUEIRE** (m.), **OUIDE** (montp.), **LOUDRE** (rom. oire, oyre, hodre, cat. esp. port. odre, it. otre, otro, lat. uter, utris, uterus), s. m. Outre, v. bagot, bout, bouto, embaisso ; peau d'une cornemuse, musette, v. boudego, museto ; bedaine, ventre, v. buerbo, vèntre ; gros mangeur, v. manjairas ; pour pierrée, aqueduc, v. ouide, óuvede. Ouire de vin, d'òli, outre de vin, d'huile ; faire lis ouire, lous ouires (l.), faire du désordre dans une maison, par allusion au bruit que l'on fait en battant les outres, v. ouira ; jouga is ouire, jouer au monde renversé, v. descargo-barrau ; faire l'ouire vira, manquer à sa promesse ; empli soun ouire, remplir sa panse. De glòrio enflat coumo un ouire. D. SAGE. Voulès de brut ? ounte es moun ouire ? L. ROUMIEUX. Gautut coumo lou diéu das ouires. A. MIR. PROV. Li juge escuson lou vin e pènjon lis ouire.

OUIRO, s. f. Bedaine, ventre plein, v. bedeno ; outre, à Alais, v. ouire plus usité. Coufla l'ouiro, remplir la panse. R. ouire.

Ouiro (maintenant), v. ahouro.

ÓUJAT (rom. Objat), n. de l. Objat (Corrèze).

ÓUJEICIOUN, **ÓUJEICIEN** (m.), **OUBJECCIÉU** (l. g.), (rom. lat. objectio, cat. objecció, esp. objeccion, it. obbiezione), s. f. Objection, v. caviho.

ÓUJEITA, **OUBJETTA** (l.), **OUBJECTA** (g.), (esp. objetar, it. obbiettare, lat. objectare), v. a. Objecter, v. remoustra. Oujèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton. Soulié oubjecta moun afecien. G. ZERBIN.

OUJEITA, **OUBJECTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Objecté, ée. Trouvarés aici refutat Tout ço que vous an oubjectat. N. FIZES.

ÓUJEITIÉU, **OUBJECTIÉU** (l. g.), **IVO** (it. obbiettivo, esp. objetivo), adj. t. sc. Objectif, ive.

ÓUJÈT, **OUBJÈT** (g.), **OUBJÈCT** (l.), **OUBIÈT** (b.), (it. oggetto, esp. objeto, port. objecto, lat. objectum), s. m. Objet, v. causo. Eici cantaren pas un minçourlet óujèt. M. DE TRUCHET.

Oujol, oujuol, v. aujol.

óujurié, v. joulié.

Oul, v. Lot.

oul (orme), v. óume.

oul (lui), v. éu.

OULADO, **ÓULADO** (lim.), **OULHADO** (Roussillon), **OURADO** (m.), **OULAIO**, **OURAIO**, **OURAU** (a.), **OULA** (d.), (rom. olada, cat. ollada), s. f. Potée, contenu d'un pot ou d'une marmite, v. bouta-couire, brounzinado, pignatado ; apprêt de cuisine particulier à la Catalogne, v. oulho ; légumes, herbes potagères, v. erbo, liéume. Escauda l'oulado, blanchir les herbes pour le potage ; uno oulado de caulet, une marmite de choux. PROV. Lou sang me boui coume uno oulado de caulet. R. oulo.

Oulagnié, oulagno, v. avelanié, avelano.

OULAGUIÉ, n. p. Saint Olaguer ou Olleguer, abbé de Saint-Ruf, évêque de Barcelone, mort en 1137.

Oulaio, v. Aulaio, Aulàri.

OULAIRE, s. m. Fabricant de marmites, potier, v. oulié plus usité ; sobriquet des gens d'Issel (Aude). R. oulo.

Oulam, óulame, óulamo, óulamoun, v. voulame.

oulan, v. delant, ounte.

OULAN, n. de l. Olan, sommet alpestre, à 35 kilomètres de Gap.

OULANDA, v. a. Hollander les plumes. Plumo d'auco oulandado. A. MIR. R. Oulando.

OULANDÉS, **ESO** (cat. esp. Holandés, port. Hollandez), adj. et s. Hollandais, aise, v. Batave ; flegmatique, v. cagnous, sang-fla. Mai aquelo pas que publicavo Dèu pas èstre pèr leis Oulandés. N. SABOLY. Pèr lou mens l'Oulandés a moustrat que saup A. G. DE LA TOUR. [courre. R. Oulando.

OULANDETO, s. f. Sorte d'indienne commune. R. Oulando.

OULANDO (it. Olanda, esp. Holanda), s. f. La Hollande, contrée d'Europe. Telo d'Oulando, toile de Hollande ; vetoun d'Oulando, tresse de fil ; roso d'Oulando, espèce de diamant ; provo d'Oulando, esprit de vin ; Jan d'Oulando, un indolent, un sans-souci. I'ai di : que fas aqui, Gros durbè de l'Oulando ? P. BOYER. Cette dernière locution est usitée à Orange, pays qui appartenait aux rois de Hollande.

Oulanié, oulano, v. avelanié, avelano.

oulant, v. ounte.

OULARGUE, **OULARGUES** (rom. Olargue, Olargues, b. lat. Olargium), n. de l. Olargues (Hérault).

OULAS, **OULASSO**, s. Gros pot, grande marmite, v. pignatasso. Uno oulasso de soupo, une grosse marmite de soupe. PROV. Cado oulas Trobo soun cubertouiras. R. oulo.

ÓULEGUE, **OULEGUE** (d.), **ÓUGUE**, **OUGUE**, **ORGUE**, **OGUE** (m.), **ÈGO** (l.), **ÈUGUE**, **UGUES**, **UGLE** (rh.), s. m. Hièble, plante qui croît dans les cimetières, v. èule. Fema l'oulegue, être mort et enterré, en Dauphiné, v. maulo. R. èule.

OULEIRARGUES (rom. Oleirargues, Olerargues, b. lat. Olosanicis), n. de l. Saint-André d'Olérargues.

OULEMPS, n. de l. Olemps (Aveyron).

Oulen, v. lens.

OULÈNT, **OULENT** (l.), **NOULENT** (querc.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. lat. olens, entis), adj. Odorant, odoriférant, ante, en

Guienne, v. redoulènt plus usité. Lou bouissou flourit ta noulent qu'embaumabo. H. LACOMBE. R. ole.

Oulèri, v. arlèri.

OULEROUN, **OULOUROU** et **AULOUROU** (b.), (rom. Oleron, Olero, Oleiron, Oloron, Oloroo, lat. Elorona, Iluro), n. de l. Oloron (Basses-Pyrénées), ancien évêché. Au Lourou, à Oloron ; lou for d'Ouleroun, la coutume d'Oloron. PROV. BÉARN. Qui a vist Ouleroun A vist tout lou mound. — A Oulourou An lou pèd lèste e l'ouelh fripou. — Pa de Mourlas, vi de Juransou, Henno d'Oulourou, Hèn bouno maisou.

OULEROUN (rom. Layron, lat. Olario, Ularo, Ularius, Uliarus), n. de l. Ile d'Oléron (Charente-Inférieure). Lèi d'Ouleroun, role d'Ouleroun, lois d'Oléron, code maritime donné dans l'île d'Oléron en 1150 par Éléonore, duchesse de Guienne, dans le but de diriger le commerce du midi de la France.

OULEROUNÉS, **OULOUROUNÉS**, **ESO**, adj. et s. Habitant d'Oloron.

OULET, s. m. t. de coiffure, au 18e siècle ; pour but, cochonnet, v. le. D'abord vouguè tout faire, Oulet, blouco, frisoun e treno e bourrelet. B. ROYER.

OULETO, **OURETO** (m.), s. f. Petite marmite, pot au feu avec une anse, petit pot, potiche, v. pignateto, toupin ; boisseau d'aisance, v. loupineto ; petit creux de rocher, v. borno ; l'Oulette, cours d'eau du Dauphiné. Uno ouleto de mèu. M. TRUSSY. R. oulo.

OULETO (b. lat. Oleta, Auleta, Aleta), n. de l. Olette ou Olitte (Pyrénées-Orientales).

ÓULETO, s. f. Houlette de berger, en Dauphiné, v. bastoun. Aussitost nòsteis óuleto Que pourtavian sus lou còu Nous an servi de paleto. N. SABOLY. Ce mot pourrait dériver du dauph. uelho, aiguille.

OULFADO (lat. olfactus), s. f. Haleinée, en Querci, v. alenado. Jujo s'acò 's plasent quand vous douno uno oul-FABRE. [fado.

Oulha, v. oulia, uia.

óulhado, v. auelhado.

oulhage, v. uiage.

oulhal, oulhau, v. uiau.

òulhe, lho, v. aulhe, lho.

oulhe, v. auelho.

óulhè, v. auelhè.

oulhero, v. uiero.

oulhet, v. uiet.

ôulheto, v. auelheto.

Oulho, v. Aulàri.

óulho, v. auelho.

OULHO (cat. olla, carn d'olla), s. f. Oille, pot à oille, potée de viandes et de légumes, mets national des Catalans, v. oulado. E noun van mai tranquil s'empli lou vèntre d'oulho Que de risca lou sort de li pàuri granoulho. J. RANCHER. R. oulo.

OULHOUN, **OULHOU** (b.), n. de l. Ouillon (Basses-Pyrénées), v. sautaire ; Ollion, D'Oléon, noms de fam. méridionaux. PROV. Lou fabre d'Oulhou, Quand a lou ferre, n'a pas lou carbou.

OULIA, **OURIA** (m.), **ENOULIA**, **ASOULIA**, **ASULIA**, **ULIA** (l.), **UIA** (rh.), (cat. oliar, esp. port. olear), v. a. et n. Huiler, oindre d'huile, mettre de l'huile, tremper dans l'huile ; faire le remplage d'un tonneau, v. uia ; pour gonfler, v. ouira. Olie, ôlies, òlio, oulian, oulias, òlion. Oulia lou lume, mettre de l'huile à la lampe ; oulia lou fanau, prendre son repas ; soun cor s'ouliavo dins la joio, son cœur se baignait dans la joie. Pèr li rèndre lisc e lusènt, s'ouliavo li péu. J. ROUMANILLE.

OULIA, **OULIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Huilé, ée ; crasseux, euse. Eh ! digas, femeto de mas, Tant ouliado davans, detras, Quant vendès lou froumage gras ? DICTON POP. Rousso, uiado, espoumpido. T. POUSSEL. R. òli.

OULIAC (rom. Oleac), n. de l. Oléac (Hautes-Pyrénées) ; Doléac, nom de fam. gascon.

OULIADO, **OULIAT**, s. Soupe à l'huile et à l'ail, en Béarn, v. aigo-boulido, subre-fuso, tourrin ; potée de viandes et de légumes, v. oulado, oulho ; repas copieux, v. gounflo ; tas de noix concassées ; pour raisin, v. uiado. R. òli.

OULIAGE, s. m. Huilage. R. oulia.

OULIAIRE, **OULIBAIRE** (l.), (cat. oliayre, it. ogliaro, b. lat. oleator), s. m. Marchand d'huile, muletier qui va en vendre dans les montagnes ; distillateur d'essence de térébenthine ; presseur d'huile, v. barrejaire ; huilier, porte-huilier, v. ouliero. PROV. GASC. Ouliaire, Sarralhaire. R. òli.

Ouliba, v. óuliva.

oulibaire, v. óulivaire, ouliaire.

oulibedo, oulibeto, v. óuliveto.

oulibiè, oulibè, v. óulivié.

oulibièiro, v. ouliero.

oulibo, v. óulivo.

oulibous, v. oulious.

OULIE, **OULIÈ** (l.), (rom. olier, oler, cat. oller, esp. ollero, port. oleiro, it. olaro), s. m. Potier, fabricant de pots ou de marmites, v. pignatié, terraié ; Oulier, Ouiller, Olier, Ollier, Ollié, Ollé, Olléris, noms de fam. méridionaux. Regardats un ouliè, s'el se facho bouci, Quand roump un aurinal toumbant de sul roussi. A. GAILLARD. R. oulo.

OULIERGUE, n. de l. Olliergues (Puy-de-Dôme).

OULIERO, **ÓULIERO**, **ÓUIERO** (rh.), **OURIERO** (m.), **UILIERO** (d.), **AULIÈRO** (g.), **ULIÈIRO** (l.), **OULIVIÈIRO** (lim.), **OULIBIÈRO** (alb.), (cat. oliera, it. oliere), s. f. Huilier, vase où l'on met l'huile, v. ampoulo, gerleto, moulo ; marchande d'huile ; pour ovaire, v. óuviero ; pour orée, lisière, sole de terrain, v. óuriero. Sus lou carboun fa raja soun ouliero. J.-F. ROUX. Avien d'òli pèr soun óuliero. J. ROUMANILLE. R. òli.

OULIERO (b. lat. Oleyres, Oleres, Ollariæ, Oleriæ, Uleria, Oliveria), n. de l. Ollières (Var). R. oulo, òli.

OULIERO (**LIS**), **LAS OULÈIRAS** (d.), n. de l. Les Ollières (Ardèche, Puy-de-Dôme). R. oulo.

OULIÉU (rom. oliu, esp. port. olivo, it. ulivo, lat. olea), s. m. Olivier, en Languedoc, v. óulivié plus usité. PROV. A sant Andriéu, La pergo sus l'ouliéu.

OULIÉULEN, **ÓURIÉUREN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Ollioules.

OULIÉULO, **OULIÉURO** (m.), (rom. Olioll, Ollioles, Olieules, b. lat. Oliolæ, Olivola, Olivoles, Ollivoles, Olivæ), n. de l. Ollioules (Var) ; Dollieule, Douliéry, noms de fam. provençaux. Li baus d'Ouliéulo, les gorges d'Ollioules, Thermopyles provençales où fut détruite une armée piémontaise.

Ouliéuo, v. óulivo.

OULIGARCHI, **OULIGARCHIC** (l. g.), **ICO** (cat. oligarquic, esp. oligarquico, it. oligarchico), adj. t. sc. Oligarchique.

OULIGARCHÌO (port. it. lat. oligarchia, cat. esp. oligarquia), s. f. Oligarchie.

OULIMPE, **OURIPO** (m.), (cat. Olimp, it. esp. Olimpo, lat. Olympus), s. m. L'Olympe, montagne de Thessalie ; montagne de Provence, dans le Var, près de Trets. Lei diéu restèron sourd, dins l'Oulimpe clava. J.-B. GAUT. Marius, requinquiha sus lou daut de l'Ouripo. H. DUBOIS.

OULIMPI, **OULIMPIC** (l. g.), **ICO** (rom. olimpi, esp. olimpico, lat. olympicus), adj. Olympique. Li jo oulimpi, les jeux olympiques.

OULIMPIADO (rom. olimpiada, olimpiadis, cat. esp. olimpiada, it. olimpiade, port. olympiada, lat. olympias, adis), s. f. Olympiade.

OULIMPIAN, **ANO** (angl. olympian), adj. et s. Olympien, ienne. L'Oulimpiano ribambello. CALENDAU. R. Oulimpe.

OULIMPÌO (esp. it. Olimpia, port. lat. Olympia), n. de l. Olympie, ville de Grèce. Il existe dans le voisinage d'Alais deux hameaux du nom d'Olympie.

OULIMPO, **LIMPO** (it. Olimpia, port. Olympia), n. de f. Olimpe.

OULINDO, **LINDO** (esp. port. it. Olinda, ville de Brésil), s. f. Olinde, lame d'épée triangulaire et très fine ; épée, v. espaso ; lance de canne, en Rouergue, v. lanço. Aquéu mesprés dins sa voues lindo Me trafiguè coume uno oulindo. CALENDAU.

Oulio pour oulho, auelho.

ouliou, v. ouliéu.

Oulioun, v. Oulhoun.

OULIOUS, **ÓULIOUS**, **OULIBOUS** (g.), **UILOUS** (d.), **UIOUS** (rh.), **OUSO** (rom. holios, ollios, cat. olios, it. olioso, esp. oleoso, lat. oleosus), adj. Huileux, euse, v. oun, ouncho, ougnous, ounchous.

OULIS (**SANT-**), n. de l. Saint-Olix (Ariège). Qui l'ensebelis ? Le reitou de Sant-Oulis. CH. DE NOURRICE.

Oulissoun pour issoun.

ouliu, v. ouliéu.

ÓULIVA, **OULIVA** (l.), **OULIBA** (l. g.), **ÓURIVA** (m.), **OURUVA** (a.), (rom. olivar, lat. olivare), v. n. et a. Faire la récolte des olives, ramasser ou cueillir les olives, v. desbroua ; s'élever en ampoule, former des cloches, en parlant d'une brûlure, v. boufiga, faloulia ; huiler, oindre d'huile, en Languedoc, Querci et Dauphiné, v. oulia. Quouro óulivas ? quand cueillez-vous vos olives ? Lei fiho, lou panié sus l'anco, An poulit biais pèr óuliva : La man cuïs, la lengo va. J.-B. GAUT. Vendemia, Ouliva, Tout acò fai varaia. M. DE TRUCHET.

OULIVA, **OULIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a cueilli les olives. A óuliva, il s'y est formé des cloches. R. óulivo.

ÓULIVADO, **OULIVADO**, **ÓURIVADO** (m.), **OULIVASOU** (l.), s. f. pl. Olivaison, récolte des olives, saison où l'on fait cette récolte. Pèr óulivado, pèr l'óulivado, is óulivado, à l'olivaison ; après lis óulivado, après la cueillette des olives ; lis Oulivado, de Chardigny, la Cueillette des olives, de Fr. Chardigny (1757-1813), bas-relief du musée de Marseille. R. óuliva.

ÓULIVADURO, **OURUVÈIRO** (a.), s. f. Formation d'une ampoule, d'une cloche sur la peau. R. óuliva.

ÓULIVAGE, **ÓULIVÀGI** (m.), s. m. Action de cueillir les olives, le travail qu'on y met, la dépense de cette récolte. Un brave óulivage, des oliviers dont la cueillette est facile. Mau-grat lou fre de l'ivèr Qu'a tant fricassa d'óulivage. ASTIER. R. óuliva.

ÓULIVAIRE, **OULIBAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. olivayre, ayra), s. Celui, celle qui cueille, qui gaule, ou qui ramasse les olives ; pour marchand d'huile, v. ouliaire. Panié óulivaire, panier pour la cueillette des olives ; cansoun d'óulivarello, d'óulivairis, d'oulivairo, chanson de cueilleuse d'olives. E filère, perdu dins un vòu d'óulivaire. A. CROUSILLAT. Sian gaio, lis óulivarello, Quand culissèn dins lou vergié. M. DE TRUCHET. Parten, óulivarello, Parten pèr óuliva. A. MATHIEU. Veici, veici leis óulivairis. J.-B. GAUT. R. óuliva.

ÓULIVASTRE, **OULIVASTRE**, **OULIBASTRE** (l. g.), (rom. oleastre, esp. oleastro, it. ulivastro, lat. oleaster), s. m. Olivier sauvage, v. agrialau, petoulié ; filaria à feuilles étroites, v. aladèr-mascle.

Oulivastre-bouscas, troëne, v. óulivié-fèr, cabrié.

ÓULIVASTRE, **ASTRO** (it. olivastro), adj. Olivâtre, couleur de l'huile, v. jaunas. L'óulivastre Bedouin e lei Mouro mau-di. J. DÉSANAT. R. óulivo.

ÓULIVÈIO, s. f. Chant de l'olivaison, chanson de cueilleuse d'olives, v. Peirounello. R. óulivado.

ÓULIVEIREDO, **ÓULIVEIRETO** (rom. olivaireda, cat. olivereda, oliverada, b. lat. oliveyretum), s. f. Verger ou bois d'oliviers, v. estacaredo, óuliveto. Ounte lou ro, la capitello D'óuliveiredo s'enmantello. CALENDAU. R. óulivié.

ÓULIVEIRET, **OULIVIEIRET** (l.), s. m. Petit olivier, plant d'olivier, v. estaco. R. óulivié.

ÓULIVEIROLO, **OULIVEROLO**, s. f. Variété d'olive, verte et odorante, v. luco. R. óuliviero.

ÓULIVEJA, v. n. Faire la récolte des olives, v. óuliva plus usité.

ÓULIVEN, **OULIVENC** (l.), **ENCO** (it. ulivigno), adj. Qui a rapport à l'olive, olivaire. Rasin óuliven, variété de raisin à grains ovales et noirs. Prendren de blóundi clareto, D'óuliven e de negreto. M. DE TRUCHET. R. óulivo.

ÓULIVET (rom. Olivet ; lat. olivetum, olivaie), n. de l. Olivet, près Apt ; Olivet, Olivéty, noms de fam. méridionaux. Fabre d'Oulivet, v. Fabre.

ÓULIVETO, **OULIVETO**, **ÓULIVEDO**, **ÓURIVETO** (m.), **OULIBETO**, **OULIBEDO** (l.), (rom. oliveda, it. oliveto, lat. olivetum), s. f. Olivaie, champ planté d'oliviers, v. vergié ; variété de raisin, à grains oblongs pointus, que l'on confit souvent à l'eau de vie : on distingue l'óuliveto blanco et l'óuliveto negro, v. testicule ; olivète, plante à graine oléagineuse. Lis óuliveto, les olivettes, danse provençale que l'on dansait jadis pendant l'olivaison ou après la récolte des olives. Elle est encore exécutée à l'occasion de certaines fêtes, particulièrement dans le département du Var. Seize jeunes gens, déclarés Romains ce jour-là et dirigés par un officier, s'avancent sur deux rangs. Précédés par un héraut d'armes et par un arlequin, ils s'avancent en dansant sur une place où ils engagent un combat risible avec des pistolets de paille et des sabres de bois. D'autres acteurs de cette danse portent le nom de « roi, prince et maréchal ». Se pòu pas faire un pas sènso dos resquiheto : L'on sèmblo en caminant dansa lis óuliveto. M. DE TRUCHET. Crese qu'es pas besoun d'aguedre fa si classo Pèr foire uno óulivedo. A. BIGOT.

ÓULIVETO, s. f. Petite olive, v. óulivouno ; gland, extrémité d'une baguette de tambourin. R. óulivo. Oulivèu, ello, pour aurivèu, ello.

ÓULIVIÉ, **OULIVIÉ**, **ÓURIVIÉ** (m.), **AULIVIÉ**, **AURIVIÉ** (niç.), **OULIBIÈ** (l.), **OULIBÈ**, **OULIÉUÈ** (g.), (rom. olivier, holivier, olevia, oliver, olivar, cat. oliver, olivera, b. lat. olivarius), s. m. Olivier, arbre que les Phocéens, selon Strabon, importèrent à Marseille. Il ne s'éloigne pas de plus de 25 lieues de la Méditerranée, et il caractérise la région tempérée chaude qui comprend la Provence, le Languedoc et le Roussillon, v. ouliéu, usité en Languedoc. Oulivié fèr, feran, sóuvage, petoulié, olivier sauvage ; pèd d'óulivié, pied d'olivier ; bourdo, masso ou mato d'óulivié, souche

d'olivier ; estaco d'óulivié, plant d'olivier ; rebrounda lis óulivié, tailler les oliviers ; caussa lis óulivié, chausser les oliviers ; descounca lis óulivié, déchausser profondément le pied des oliviers ; l'estang de l'Oulivié, l'étang de l'Olivier, près Istres ; brout d'óulivié, rameau d'olivier. La Société Archéologique de Béziers décerne tous les ans, le jour de l'Ascension, un rameau d'olivier en argent au lauréat de la poésie provençale. Oulivié d'Espagno, variété d'olivier, connue dans le Var, v. coulias, tripard ; pour les diverses variétés d'olivier, v. aglandau, amelau, ampoulau, araban, argentau, austrau, avelanet, aventurié, banié, becu, berruguet, bèussuro, blancau, blau, bouquetié, bousserlous, bouteiau, brun, caiet, caietoun, caioun, calassen, carpentrassen, cebeiroun, cereirau, chichoulian, coucho-sau, couloumbau, cournau, curnié, deimai, entre-castelen, espagnòu, fidèu, grapié, gavàrri, grassen, groussan, long-péu, lusènt, marsihés, modo, mourau, negroun, negret, óuvalen, paumié, pendoulié, petoulié, pigau, plant d'Ais, de Figaniero, de Grasso, de Lorgo, de Luco, de Touloun, poulinas, poumau, préurou, prouvençalet, rampounen, rapuguié, redounau, rèime, ribeirau, rouget, rougen, roussoun, sabatié, sanguin, saurin, sausin, selounen, sourau, varagen, verdau, verdoulet, vermeiau, etc. Pour les maladies de l'olivier, v. blanquet, coutoun, chiroun, negre, sauteret. Qu'es acò : grand coume un oustau, Pichot coume un dedau, Dous coume lou mèu, Amar coume lou fèu ? énigme populaire sur l'olivier, l'olive, l'huile et les feuilles de cet arbre. PROV. Oulivié de toun grand, castagnié de toun paire, amourié tiéu. — Espeio-me, dis l'óulivié, te vestirai. — Ougne-me lou pèd, T'ougnirai lou bè. — Tant mai l'on ié fai, tant mai l'on n'en tiro. — Fau de fre pèr que l'óulivié cargue. — Quau a soun bèn de-long de l'aigo o en óulivié, risco tóuti lis an d'ana mouri à l'espitau. — La figuiero e l'óulivié Moron pas sènso eiretié. Les Montolivet portent « un olivier » dans leur blason.

ÓULIVIÉ, **ÓULEVIÉ** (rom. Olivier, Olevier, Holevier, Oliver, cat. Oliver, it. Oliviero, esp. Olivero, lat. Olivarius), n. d'h. Olivier ; Ollivier, Olivié, Oliviéry, D'Olivier, Olivary, Olivari, noms de fam. mérid. dont le fém. est Ouliviero. Oulivié d'Arle, Olivier d'Arles, ancien troubadour ; Oulivié de Lorgo, Olivier de Lorgues, ancien troubadour. Les Olivier, de Languedoc, et les Olivari, de Provence, portent dans leur blason une colombe tenant en son bec « un rameau d'olivier ».

ÓULIVIÉ-DE-BOUÈMI, s. m. Olivier de Bohême, v. sause-musca.

ÓULIVIÉ-FÈR, s. m. Troëne, v. bretano, bon-aubret, cabrié, fresihoun, óulivastre.

ÓULIVIERO, **OULIVIÈIRO** et **OULIBIÈIRO** (l.), (cat. olivera, olivier), adj. et s. f. Variété d'olive, charnue, semblable à un gland, suspendue par bouquets à un long pédoncule glanduleux, v. boutihenco, galinenco, michelenco ; huilier, en Limousin, v. ouliero. R. òli.

ÓULIVINO, s. f. « Se dit en Provence d'un cellier à huile » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). Nous n'avons jamais entendu ce mot. R. óulivo.

ÓULIVO, **OULIVO**, **ÓURIVO** (m.), **AULIVO**, **AURIVO** (niç.), **OULIBO** (l.), **OULIÉUO** (g.), **OURUVO** (a.), (rom. cat. esp. lat. oliva, it. uliva, oliva), s. f. Olive ; chose en forme d'olive ; ampoule, vésicule pleine d'eau, v. ampoulo ; huile d'olive, en Dauphiné, v. òli ; Olive, Holive, Nolive, noms de fam. prov. Oulivo dóu sòu, olive tombée avant la récolte, v. carcan, secioun ; óulivo fachouiro, olive confite, soit par la maturité, soit au sel et à l'huile ; óulivo salado, olive salée ; óulivo à la pichoulino, olive à la picholine, picholine, olive conservée dans une lessive alcaline ; foundre ou desfaire sis óulivo, détriter ses olives ; manger son patrimoine ; quicha lis óulivo, presser, fouler les olives ; faire marfi, counfi ou couima lis óulivo, pocheter les olives, les faire mortifier en les entassant, pour compléter leur maturité ; cacha d'óulivo, meurtrir des olives, pour les saler ; agouta lis óulivo, épuiser, pressurer le peuple ; meseioun d'óulivo, noyau d'olive ; chanja l'aigo is óulivo, renouveler l'eau des olives que l'on met tremper ; uriner ; oulo d'óulivo, pot d'olives ; barriéu d'óulivo, baril d'olives ; assieto d'óulivo, plat d'olives ; boutoun à l'óulivo, bouton en olive ; óulivo d'uno masseto, gland ou extrémité d'une baguette de tambour ; óulivo de Luco, olive de Lucques ; óulivo d'Espagno, olive d'Espagne ; óulivo negro, olive noire ; pour les diverses variétés d'olives, v. acurnenco, aglandalo, amelenco, ampoulo, argentalo, baloutino, barralenco, becudo, berrugueto, blancano, blanqueto, blavo, bousserlo, boutihenco, caiano, caieto, caiouno, coucourello, couliasso, couloumbalo, cournialo, espagnenco, galinenco, groussano, luco, lusènto, merviheto, michelenco, mouralo, moureleto, negralo, negreto, óuliveirolo, ouliviero, pebre, perdiguiero, pichoulino, picoto, pigalo, pounchudo, pouncho-negro, pourridalo, princesso, prouvençaleto, prouvençalo, pruno, rapugueto, redounalo, redouno, reialo, rougeto, salerno, saurenco, saurino, selounenco, tripardo, verdalo, vermeialo, etc. PROV. Fai me vèire uno óulivo à sant Jan, T'en farai vèire milo à Toussant. — A Toussant, L'óulivo à la man. — Pèr santo Catarino, L'òli es à l'óulivo ; Pèr sant Blai I'es encaro mai.

ÓULIVOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; petite olive, v. óuliveto. R. óulivo.

Oulivous, v. oulious.

oulme, oulmeras, v. óume, óumeras.

OULO, **OURO** (a. m.), **OUGO** (Velay), **AULO** (bord. périg.), (rom. ola, olha, cat. esp. it. lat. olla, port. olha), s. f. Marmite, pot, v. brounzo, couquello, pignato, toupino ; petite jarre, v. gerlo ; pot à moineau, où les moineaux viennent nicher, v. passeriero ; creux de rocher, concavité du lit d'un torrent, v. cros ; fruit du buis, v. acinello, cabreto, quiheto ; fruit de la jusquiame, v. jusquiam ; l'Olle, l'Oule, cours d'eaux du Dauphiné. Oulo de terro, marmite de terre, pot de terre ; oulo de ferre, marmite de fonte, pot de fer ; oulo de counfituro, pot de confiture ; oulo de caiat, terrine de caillé ; l'Oulo de Gavàrnio, site des Pyrénées ; lis Oulo dóu diable, nom d'une gorge des Hautes-Alpes ; lou gourg dis Oulo, nom d'une ravine du mont Ventoux ; Sant-Vitou dis Oulo, Saint-Victor des Oules (Gard), où l'on fabrique des poteries de temps immémorial ; la font de l'Oulo, nom d'une fontaine près Vaucluse ; porto de l'Oulo, plaço de l'Oulo, porte et place d'Avignon ; metre l'oulo, mounta l'oulo, mettre la marmite sur le feu, le pot au feu ; destapa l'oulo, découvrir la marmite ; curbecello de l'oulo, couvercle de la marmite ; l'oulo boui, boul (l.), bul (g.), la marmite bout ; l'oulo verso, le pot fuit ; vuja 'mé touto l'oulo, divulguer, découvrir le pot aux roses ; iéu ié vau emé touto l'oulo, moi je dis ce que j'ai sur le cœur ; metran pas plus grand oulo, on n'en mettra pas plus grand pot au feu ; a d'ounglo que pourrien tira la car de l'oulo, dit-on de quelqu'un qui a les ongles longs ; a 'no tèsto coume uno oulo de cinq sòu, il a une grosse tête ; nas coume un pèd d'oulo, nez en pied de marmite ; negre coume lou cuou de l'oulo, noir comme la cheminée ; sourd coume uno oulo, sourd comme un pot ; metre la grando oulo dins la pichoto, mettre les petits plats dans les grands, faire l'impossible pour fêter quelqu'un ; fa à l'oulo routo (l.), jeu d'enfant connu à Toulouse, consistant à briser un pot à coups de pierres ; se marida à l'oulo, se marier sur l'autel de la nature, à la manière des bohémiens qui cassent un pot de terre pour toute cérémonie matrimoniale. PROV. Cadun saup ço que boui dins soun oulo. — Oulo que canto noun boui encaro. — Lou toupin escarnis l'oulo. — Lèst coume l'aigo d'oulo. Les communes d'Olargues et d'Olonzac (Hérault) portent une oulo dans leur blason.

Oulonié, oulono, v. avelanié, avelano.

OULOUCAUSTE (rom. olocaust, holocaust, cat. holocaust, it. olocausto, esp. port. holocausto, lat. holocaustum), s. m. t. litté-

raire. Holocauste, v. sacrifice. E prenènt de tout bestiàri e de tout aucèu pur, óufriguè d'ouloucauste sus l'autar. TRAD. DE LA GENÈSE.

OULOUFERNO (rom. Ofernes, lat. Holophernes), n. p. Holopherne, v. galaferno.

OULOUGRAFE, **FO** (it. olografo, du gr.), adj. t. de droit. Olographe.

Ouloum, v. óume.

OULOUMBÈU, n. p. Olombel, nom de fam. lang. R. ouloum, ou noun, bèl.

OULOUN, **OUROUN** (a.), s. m. Pot, v. toupin. R. oulo.

OULOUNO, n. de l. Olonne, près Séguret (Vaucluse) ; Oulonne, nom de fam. prov. R. oulo.

Oulount, v. ounte.

OULOUNZAC, **LOUNZAC** (rom. Olonzac, Oronzac, b. lat. Olonzacum, Olonziacum), n. de l. Olonzac (Hérault), dont les habitants sont appelés Lounzagols, olos, v. bavard, cascavèu.

OULOUR, **ÓULOU** (l.), **AULOU** (g.), (rom. cat. esp. lat. olor, it. olore, v. fr. oleur), s. f. Odeur, parfum, v. fleirour, olgo, óudour, redoulènci, sentour. La bono oulour m'escarrabiho. S. LAMBERT. Escampavon en l'èr sa deliciouso oulour. CALENDAU.

OULOUREJA, **AULOUREJA** (b.), **ALOUREJA** (g.), v. n. Embaumer, sentir bon, répandre des odeurs, v. embauma, ole. Tous vestimens de musquet aulourejon. A. DE SALETTES. Un bouquet que tant alourejo, Nou, flouris pas soun-qu'au Mijoun. A. FERRAND. R. oulour.

Oulouroun, v. Ouleroun.

OULOUZARGUE (b. lat. Olozanicis, Olonzanicis, Olodanicis), n. de l. Olozargues (Gard).

Oultre, v. óutro.

OULURGUE, s. m. Lutin, esprit, revenant, à Loriol (Drôme), v. fantasti, glàri. « L'oulurgue soupire, pleure et sanglote. Son cri lamentable est toujours un signe de mauvais augure. On dit qu'il ne va jamais seul et que, réunis en troupe, les oulurgue se montrent dans leurs apparitions nocturnes sous la forme de petites flammes. » (L. Moutier). Oulurgue paraît être une corruption de lugre, lumière. M. l'abbé Moutier le rapporte au v. fr. hellequin, helleken, huguet, fantôme, lutin, au sansc. ulukas, hibou, ou au gr. ὀλολυγών, chouette.

Oum (orme), v. óume.

oum (on), v. on.

OUMACHO (it. omaccio), s. m. Homme qui n'est bon à rien, dans les Alpes, v. pau-vau. R. ome.

ÓUMADO, **OUMADO** (l.), **OURMARADO**, **OURMERADO** (querc.), **OURMAIO** (a.), (rom. olmada), s. f. Ormaie, v. óumedo ; jet d'orme, v. ourmenado ; bolet de l'ormeau, v. aloumèro, camparòu. Pas pus cap de pi ni d'oumado Pèr me para d'uno ramado. H. BIRAT. R. óume.

ÓUMAGE, **ÓUMÀGI** (m.), **OUMENAGE**, **OUMATGE** (l. g.), **OUMATYE** (b.), (rom. omage, homatge, omenage, omenatge, cat. homenatge, esp. homenage, it. omaggio, b. lat. hominaticum), s. m. Hommage. O Vierge amado, à tu sèmpre moun oumenage. G. AZAÏS. R. ome.

Oumalho, v. aumalho.

óumarino, v. amarino.

oumasso, v. oumenasso.

ÓUMAT, **OUMAT**, **OURMAT**, s. m. Ormeau, en Languedoc, v. óume, ourmèu. La lèuno se marido à l'ourmat. J. LAURÈS. Dejoust l'ourmat qu'onmbro la richo court. A. MIR. R. óume.

Oumbé pour o be (oui bien), en Périgord.

OUMBELLIFÈR, **ÈRO** (du lat.), adj. et s. t. sc. Ombellifère. Lis oumbellifèro an de flour acampado e apariado coume uno pichoto oumbriero. ARM. PROUV.

Oumble, v. umble.

OUMBLEZO, **OUMBLÉZEIS** (d.), (rom. Umbleze, b. lat. Humbleziæ, Umblesiis, Umblicis), n. de l. Omblèze (Drôme).

Oumblida, v. óublida.

OUMBRA (rom. ombrar, aombrar, azombrar adumbrar, v. cat. aombrar, esp. asombrar, it. ombrare, lat. umbrare, adumbrare), v. a. Ombrer, v. asoumbra.

OUMBRA, **OUMBRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ombré ; ombragé, ée. Visto oumbrado, vue trouble. Oumbra pèr la ramo d'un vèr. LAFARE-ALAIS.

OUMBRAGE, **OUMBRÀGI** (m.), **OUMBRATGE** (g.), **OUMPRATGE** (b.), (rom. ombratge, lat. umbraticum), s. m. Ombrage, v. chaumadou, souloumbrado ; mal caduc, en Gascogne, v. maude-la-terro ; pour ouvrage, v. oubrage. Faire oumbrage, faire ombrage, au propre et au figuré ; retraire à l'oumbrage, dessiner à la silhouette. PROV. L'on counèis l'aubre à soun oumbrage.

OUMBRAJOUS, **OUMBRATJOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO**, adj. Ombrageux, euse, v. oumbren. De la co d'un calèu soun front es oumbrajous. M. DE TRUCHET. Moun imour vèn fouert oumbrajouso. C. BRUEYS. R. oumbrage.

OUMBRASSO, s. f. Grande ombre, ombre épaisse. L'oumbrasso fresqueirouso. A. LANGLADE. L'oumbrasso espetaclouso. ID. R. oumbro.

OUMBREJA, **OUMBREIA** (d.), **OUMPREJA** (g.), **OUMPREIA** (b.), (rom. ombrejar, ombreiar, ompreiaa, v. fr. umbroyer, ombrier, cat. sombrejar, it. ombreggiare), v. n. et a. Faire de l'ombre, projeter une ombre ; être ombrageux, en parlant d'un cheval qui a peur de son ombre ; rester à l'ombre ; couvrir de son ombre, ombrager, v. souloumbra. De-fes un aucelas oumbrejo. MIRÈIO. E de Diéu que t'a sacrado La vertu t'oumbrejara. ISCLO D'OR.

OUMBREJA, **OUMBREJAT** et **OUMBRAJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ombragé, ée, v. oumbra. Dessus moun cor glaçat, oumbrajat de ciprès. D. SAGE. La bastido tant fresco e oumbrejado. F. DU CAULON. R. oumbro.

OUMBREN, **OUMBRENC** (l. g.), **ENCO** (rom. ombrier), adj. Ombreux, euse, exposé au nord, v. ubagous ; qui a peur de son ombre, ombrageux, soupçonneux, euse, susceptible, v. aurouge. A l'oumbren, à l'ombre, au nord ; à l'oumbren fai fre, au nord il fait froid. Sioi oumbren de ma naturo. B. FLORET. Sourne, oumbrenc, d'uno umou brutalo. G. AZAÏS. Jouts d'abelas oumbrens. J. DE VALÈS. Toun arrouganço tant oumbrenco. LAFARE-ALAIS. R. oumbro.

OUMBRET, s. m. Ombre chevalier, poisson d'eau douce, v. siejo. R. oumbro.

OUMBRETO, **OUMPRETO** (g. b.), (rom. umbreta), s. f. Petite ombre, ombre agréable, v. oumbrino. A l'oumbreto, à l'ombre ; espèro-m' à l'oumbreto, attends-moi sous l'orme. L'oumbreto dei bouissoun. A. CROUSILLAT. R. oumbro.

OUMBRIERO, **OUMBRIÈRO** (toul.), **OUMBRIÈIRO** (l.), **OUMBRÈIRO** (g.), **OUMPRÈRO** (b.), (rom. ombrieira, ombreyra, ombreira), s. f. Tout ce qui fait de l'ombre, ombrage, lieu couvert, v. souloumbrado ; ombrelle, v. paro-soulèu ; L'Ombrière, nom de lieu, en Gascogne. Tout me fai oumbriero, tout me fait

ombrage. Pourtarai oumbriero, Pourtarai la flou, E, la tèsto fièro, Passarai pertout. CH. POP. R. oumbro.

OUMBRIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. ombriu, umbriu), adj. Ombreux, euse, en Guienne, v. oumbrous ; ombrageux, euse, v. auriéu, oumbren. Dins l'oumbriéu, dans la partie ombreuse. R. oumbro.

OUMBRIHA, **OUMBRILHAT** (l.), **ADO**, adj. Ombragé, ée. Mas oumbriha, maison de campagne ombragée par un bouquet d'arbres. R. oumbriho.

OUMBRIHO, **OUMBRILHO** (l.), s. f. Ombre naissante, pénombre, v. oumbrino. Dins l'oumbriho, Dóu loup que li fan pòu cres elo ausi lei pas. A. CROUSILLAT. Li grands aubre plen de soulèu Leissèron toumba de si fueio L'oumbriho d'aquéu fres tablèu. T. AUBANEL. R. oumbrin.

OUMBRIN, s. m. Ce qui fait ombre, v. oumbrun. Adiéu, cèu pourpau, oumbrin verd. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. oumbro.

OUMBRINA, v. a. Jeter de l'ombre sur, ombrager, v. oumbreja. Dóu lié oumbrines la testiero. F. GUITTON-TALAMEL. Es fresquet noueste Esteroun 'Mé si vege que l'oumbrinon. L. FUNEL. R. oumbrino.

OUMBRINELLO, s. f. Ombre légère, ombre faible. Uno amo, uno oumbrinello, un glàri, Frusto lou pargue. MIRÈIO. R. oumbrino.

OUMBRINO, **LOUMBRINO**, **UMBRINO**, **OUMBRENO** (castr.), (rom. umbrina), s. f. Ombre portée, ombre d'une personne ou d'un objet ; umble, ombre barbue, perca umbra (Lac.), poisson de mer, v. rabalenco ; sciène, id., v. corb. A pòu de soun oumbrino, il a peur de son ombre ; l'oumbrino fai mau i planto, l'ombre étiole les plantes ; es à l'oumbrino, c'est exposé à l'ombre ; malo-oumbrino, réflexion de la lumière par un corps poli, v. gàrribabòu. Se pièi uno oumbrino descènd. S. LAMBERT. Es l'aubre que vèn à l'oumbrino. A. CROUSILLAT. Coumo que sié, dintre un oustau Un pau d'ome fa boueno oumbrino. C. BRUEYS. E vous gardarés d'arrapa A la plaço dóu cors l'oumbrino. ID. R. oumbro.

OUMBRINO-NEGRO, s. f. Sciène aigle, poisson de mer.

OUMBRIVO (**L'**), (rom. ombriu, iva, ombreux, euse), s. f. Caverne de Lombrive, près Ussat (Ariège), ancien lieu de sépulture celte.

OUMBRO, **OUMPRO** (g. b.), (rom. ombra, umbra, cat. it. ombra, lat. umbra), s. f. Ombre ; fantôme ; image ; ombre chevalier, poisson, v. oumbret ; Dombre, D'Hombres, Dhombres, noms de fam. languedociens. Faire oumbro, faire de l'ombre, donner de l'ombre ; porter ombrage ; tout ié fai oumbro, tout l'intimide ; pourta marrido oumbro, être dangereux, en parlant d'un homme de mœurs suspectes ; es uno bono oumbro dins soun oustau, il en impose dans sa maison ; metre à l'oumbro, mettre à l'ombre, en prison ; à l'oumbro d'acò, sous l'ombre de cela ; carriero de l'Oumbro, rue de l'Ombre, à Avignon ; terro d'oumbro, terre d'ombre ; me batriéu emé moun oumbro, je suis furieux ; ma terro counfronto à l'oumbro aquelo de, mon champ confine au nord avec celui de, dans les Alpes. Qu'es acò que passo l'aigo sènso oumbro, énigme populaire dont le mot est le son. Qu'es acò que passo coume l'oumbro, énigme populaire dont le mot est la vido de l'ome. PROV. Oumbro d'ome vau cènt femo. — Aubre aut, oumbro courto. — Chasque aubre a soun oumbro. — Chasque péu fai soun oumbro. — I'a pas de péu tant fin que noun fague soun oumbro. — Souto l'oumbro d'un ase lou chin intro au moulin. — Fau jamai prendre l'oumbro pèr lou cors. — Vau mai l'oumbro Que la toumbo, mieux vaut le malheur, la cécité, la misère, que la mort.

OUMBROUS, **OUSO**, **OUO** (it. ombroso, lat. umbrosus), adj. Ombreux, ombrageux, euse, v. oumbren. Dejoust soun couvert oumbrous. G. AZAÏS. Dau castèl l'oumbrouso clausado. A. LANGLADE.

OUMBRUN, s. m. Ombre en général, partie ombrée. Avès un palais de roco plen d'oumbrun. T. AUBANEL. Lou riéu clar, lei mouéleis aureto, Lei fres oumbrun, la liberta. A. CROUSILLAT. R. oumbro.

ÓUME, **OUME** (l.), **OULME** (g.), **OURME** (lim.), **OUM**, **OURM**, **OUL** (l.), **OUN** (rouerg.), **OULOUM** (bord.), **OUR** (auv.), **OME** (rh.), **AUME** (Velay), (rom. houme, houlme, olme, olm, om, on, piém. orm, cat. olm, om, it. esp. port. olmo, lat. ulmus), s. m. Orme, ormeau, v. ourmèu, óumat, óuminié ; Deloume, Deloulme, Delhomme, Delorme, Delolm, Delhom, Delon, Dulme, Dulmo, Des Hons, noms de fam. méridionaux. Lou plan de l'Oum, la place de l'Orme, à Montpellier. Alor l'óume envirouno La vigno sus soun cor, E la vigno courouno Soun front de rasin d'or. T. AUBANEL. Pièi fuson tóuti dous, De bonur coume, Souto lis oume. L. ROUMIEUX. Les chartes de Provence font mention de la « place de l'orme » (platea ulmi), où sont convoqués les bourgeois, artisans et paysans. Sur la place du Carami, à Brignoles, il y a un orme dont l'âge est évalué à 800 ou 900 ans. Une ordonnance du ministre Sully fit planter des ormes sur la place publique ou devant l'église de toutes les communes de France. Plusieurs de ces arbres existent encore et portent le nom de Sully, particulièrement dans l'Aude.

ÓUMEDO, **OURMEDO**, **AUMEDO** (l.), (rom. ulmeda, cat. esp. olmeda, port. olmedo, it. olmeto, lat. ulmetum), s. f. Ormaie, lieu planté d'ormes, v. óumado, ourmenado, ourmiho ; ormée, nom d'une faction qui s'éleva à Bordeaux pendant la minorité de Louis XIV et que l'on appela ainsi à cause de l'endroit où elle tenait ses réunions ; Laumède (Gard), nom de lieu.

Oumego, v. ournego.

Oumeladés, Oumelas, v. Aumeladés, Aumelas.

óumeleto, óumelo, v. aumeleto, meleto.

OUMELÌO (rom. it. omelia, esp. port. lat. homilia), s. f. Homélie, v. sermoun. Un concile d'Arles (851) ordonna aux évêques de débiter les homélies en langue romane, pour en faciliter l'intelligence au peuple.

Oumenage, v. óumage.

OUMENAS, **OMENAS** (rh.), **ÓUMENAS** (m.), **AUMENAS** (l.), (rom. homias, houmias, cat. homenas), s. m. Homme grand, homme grand et fort, colosse, v. ataut ; grand et vilain homme ; hommasse, en parlant d'une femme, v. erculès. Quent oumenas ! quel colosse ! Èstre cinq oumenas pèr liga 'no femeto ! S. LAMBERT. An mai d'iue que d'oumenas Qu'an de mousco sus lou nas. AD. DUMAS. Oumenasses, plur. lang. d'oumenas. R. ome.

OUMENASSO, **OUMNASSO** et **OUMASSO** (auv.), s. f. Hommasse, en Limousin, v. femasso. R. oumenas.

OUMENEN, **OMENEN** (rh.), **AUMENENC** (l.), **ENCO** (rom. homenesc, homenes, omnesc), adj. D'homme, qui appartient à l'homme, viril, ile, v. masculin ; Omnès, nom de fam. provençal. A lou parla oumenen, elle a une voix d'homme ; uno oumenenco, une fille garçonnière. Diéu qu'un iuèl oumenenc vanamen voudrié vèire. F. D'OLIVET. Uno oumenenco sèns ounou. O. BRINGUIER. R. ome.

OUMENET, **OMENET** (rh.), **ÓUMENET** (m.), **AUMENET** (l.), **OUMENOUN**, **OMENOUN** (rh.), **OUMIOUN** (Landes), **OUMENOU** (l.), **OUMENOUNÈL** (rouerg.), **OUMIOT** (b.), **OUMINICHOT** (g.), (cat. homenet, v. fr. hommelet), s. m. Petit homme, bout d'homme, v. nanet, trapot ; rein, rognon, en Rouergue, v. rougnoun. Es deja 'n oumenet, c'est déjà un homme. Se lipo e s'espoumpis, tre que vèi l'oumenet. B. ROYER. Nat oumenet Que noun si boutès lou bounet. G. D'ASTROS. PROV. Sabès ço que dis la campano di mounjo ? Un pau d'oumenet ! un pau d'oumenet ! R. ome.

Oumens, óumenso, v. au-mens.

OUMEOUPATE (du gr.), s. m. t. sc. Homéopathe. Voste medecin es un oumeoupate ? ARM. PROUV.

OUMEOUPATI, **OUMEOUPATIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Homéopathique. A la modo oumeoupatico. A. BOUDIN. R. oumeoupate.

OUMEOUPATÌO (du gr.), s. f. t. sc. Homéopathie.

OUMERANDO, n. de f. Sainte Omérande, honorée en Agenais.

ÓUMERAS, **OURMERAS**, **AUMERAS** (l.), (rom. olmeras), s. m. Gros orme, grand orme qui ombrage la place d'un village ; Aumerat, Almeras, noms de fam. mérid. R. óume, ourme.

OUMERGUE (**LIS**), **LEIS AMERGUE** (a.), (b. lat. Locus de Omercis), n. de l. Les Omergues (Basses-Alpes).

OUMERI, **OUMERIC** (l. g.), **ICO** (cat. homerich, it. esp. omerico, lat. homericus), adj. t. littéraire. Homérique.

OUMÈRO (rom. Omer, esp. it. Omero, lat. Homerus, gr. Ωμηρος), n. p. Homère, poète grec. Lou mounumen d'Oumèro, le monument d'Homère, à Marseille. Qui sauriò ço qu'Achilles èro Sènse le bèl esprit d'Houmèro ? P. GOUDELIN. Aqui counouissiéu iéu qu'avias legit Houmèro. A. GAILLARD. Vous souvenès dóu vièi Oumèro ? AD. DUMAS. M. d'Anse de Villoison a vu en 1784, dans la bibliothèque de Saint-Marc à Venise, un Homère manuscrit qui est une copie de l'Homère marseillais : il est intitulé ΩΜΕΡΟΣ ΜΑΣ- ΣΑΛΙΕΤΟΣ (Fauris de S. Vincens), v. Iliado.

OUMESSIOUN, **OUMESSIEN** (m.), **OUMISSIÉU** (l. g.), (cat. lat. omissio, esp. omission, it. omissione), s. f. Omission, v. mancamen. Uno oumessioun bèn regretablo. DOMINIQUE.

ÓUMET (rom. Olmet, Aulmet, Ormet, lat. ulmetum, ormaie), n. de l. Olmet (Hérault, Puy-de-Dôme), v. Alóumet ; Omet (Gironde) ; Omex (Hautes-Pyrénées) ; ancienne abbaye de cisterciens qui était dans la Camargue ; Doumet, Droumet, Dulmet, noms de fam. mérid.

Oumi, v. ome.

OUMICIDE, **OUMECIDE**, **OUMICÌDI** (m.), (rom. omicidi, homicidi, homecidi, cat. homicidi, it. omicidio, esp. port. homicidio, lat. homicidium), s. m. Homicide, meurtre, v. assassinat, muertre. Pèr espia sous oumicides. H. BIRAT.

OUMICIDO, **OUMECIDO** (rom. omicida, homecida, homicidier, omescadier, cat. esp. port. lat. homicida, it. omicida), s. et adj. Homicide, meurtrier, ière, v. assassin, murtrié, tuaire. Satanas, enemi de Diéu, bèsti oumecido. J. ROUX. Ansin, d'uno rimo oumicido N'emplegaras pas lou pougnard. M. DE TRUCHET.

OUMIERO, **OUMIÈRO** (l.), adj. f. Vache apprivoisée, qui n'a pas peur de l'homme. R. ome.

ÓUMIERO (rom. Olmieyras, lat. ulmarium), n. p. Oulmières, nom de fam. lang. R. óume.

OUMINAU, n. p. Hominal, nom de fam. méridional.

ÓUMINIÉ, **OURMINIÉ**, s. m. Ormeau, en Dauphiné, v. óumat, ourmèu. R. óumino.

ÓUMINO, **OURMINO**, s. f. Feuille d'orme. R. óume.

Oumiot, oumioun, v. oumenet.

oumnasso, v. oumenasso.

oumnipoutènt, v. ounnipoutènt.

OUMO, **HOUMO**, **OURMO** (lim.), s. f. Orme, en Gascogne, v. óume. Uo grano oumo lèuo lou cap. L. BARON. Anats sauta debat las houmos. B. DE S. SALVY.

OUMOL, s. f. L'Homol, affluent de la Cèze (Gard).

ÓUMORNO, **AUMORNO** (l.), **AMORNO**, **ARMONO** (d.), **OUMOUORNO**, **OMOUORNO** (rouerg.), **AUMOUORNO**, **AMOUORNO** (niç.), **ÓUMOUERNO AUMOUERNO**, **AMOUERNO** (m.), **ÓUMOINO**, **AUMOINO**, **ALMOINO**, **IMOINO** (l. g.), **ÓUMOUEINO**, **AMOUEINO**, **EIMOUEINO**, **ESMOUEINO** (a.), **ÓUMOUINO**, **ÓUMOUGNO**, **AUMOUGNO** (rom. almorna, morna, almosna, almoina, amosna, elemosina, elimosina, aumoyna, aumoysna, cat. almoyna, port. esmola, esp. limosna, it. limosina, lat. eleemosyna), s. f. Aumône, charité ; hospice pour les pauvres, v. carita. Demanda l'óumorno, demander l'aumône ; faire l'óumorno, faire l'aumône ; ana à l'óumorno, mendier ; èstre, metre is óumorno, être, réduire à la mendicité ; óumorno rouvihouso, aumône que l'on donne en réchignant ; óumorno flourido, aumône qu'un pauvre partage avec un autre ; flouri soun óumorno, donner par la main d'autrui, faire l'aumône sans le montrer ; es uno óumorno flourido, c'est une bénédiction, c'est parfait. Si vous lou rendias bèn urous, Farias uno óumouorno flourido. C. BRUEYS. Es uno óumorno, qu'ague perdu, il a perdu, c'est pain béni, il le mérite ; acò t'amerito coume l'óumorno à-n-un paure, c'est employé comme fièvre en corps de moine. Travaien, travaien, pèr pas courba la tèsto Davans l'óumorno, acò 's trop dur. A. BIGOT. Fasès l'óumorno, bèllis amo. R. MARCELIN. PROV. L'óumorno a jamai apauri degun. — Touto óumorno, Diéu la torno. — Fai l'óumorno em' un panié trauca.

ÓUMOUGÈNE, **ÈNO** (rom. homogene, homogeneos, esp. port. cat. homogeneo, it. omogeneo), adj. t. sc. Homogène, v. unible.

ÓUMOUINARIÉ, (rom. almonaria), s. f. Aumônerie. R. óumouino.

ÓUMOUINETO, **AUMOUINETO** (b.), **AIMOUNETO** (toul.), **AMOURNETO** (rouerg.), s. f. Petite aumône. Hemno, amigo de Diéu, dats-me vosto aumouineto. NABÈRE PASTOUR. BEARN. R. óumouino.

ÓUMOUINIÉ, **ÓUMOURNIÉ** (rh.), **AUMOURNIÈ**, (l.), **AMOURNIÈ** (rouerg.), **ARMOUNIÈ** (querc.), **ÓUMOUNÈI** (auv.), **AUMOUINÈ** (g.), **ALMOUINIÈ** (toul.), **LIMOUSINIÉ** (niç.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. almoynier, almornier, almonier, cat. almoyner, piém. omoniè, b. lat. eleemosynarius), s. et adj. Aumônier, ière, v. capelan ; charitable, v. óumouinous. En tèsto douscènts óuficiès E nòu-cènt-quatorze aumourniès. C. FAVRE. Aici repauso, preisouniè, Lou paure cos d'un almouiniè. F. GOUDELIN. Èro pietadouso e aumouniero aus praubes. F. BLADÉ. R. óumouino, óumorno.

ÓUMOUINIERO, **AUMOUINÈRO** (l.), **AUMOURNIÈIRO** (l.), (rom. almosnera, mosneira), s. f. Aumônière, bourse, v. bourso. R. óumorno.

ÓUMOUINOUS, **ALMOUINOUS** (l.), **ÓUMOURNOUS** (rh.), **OUSO**, adj. Aumônier, ière, charitable, v. caritadous. PROV. De tout ome óumouinous Diéu es lou tresourié. R. óumouino.

OUMOULET, **AMALET** (rom. Homolet), s. m. L'Homolet, affluent de l'Homol, rivière qui se jette dans la Cèze. R. Oumol.

OUMOULOUGA, **EMOULOUGA**, **MOULOUGA** (rom. emologuar, amologuar, port. homologar, it. omologare, b. lat. homologare), v. a. t. de jurisprudence. Homologuer, v. aprouva. Oumoulogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

OUMOULOUGA, **OUMOULOUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Homologué, ée.

OUMOULOUGACIOUN, **OUMOULOUGACIEN** (m.), **OUMOULOUGACIÈU** (l. g.), (it. omologazione), s. f. Homologation, v. aproubacioun. R. oumoulouga.

OUMOUNIME, **IMO** (it. omonimo, esp. homonimo, lat. homonymus), adj. et s. t. sc. Homonyme. Un valènt oumounime dóu premié vincèire. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

OUMOUPLATO (esp. omoplato, port. omoplata, lat. omoplatæ), s. f. t. sc. Omoplate, v. paleto, padello. Oumpratge, oumpreja, oumprèro, oumpreto, oumpro, v. oumbrage, oumbreja, oumbriero, oumbreto, oumbro ; oumpril, v. embourigo.

OUMS (b. lat. Locus de Ulmis), n. de l. Homps (Aude) ; Omps (Cantal) ; Oms (Gers, Pyrénées-Orientales) ; Les Homs (Aude, Gard) ; Dhoms, nom de fam. languedocien. La carriero d'Oums, le nº 11 au loto, le 6 au jeu de cartes, parce que ce village n'a qu'une rue. PROV. Qui tèn tèn, la campano d'Oums. R. óume.

OUN (rom. on) pour noun (ne), en Languenoc et Rouergue. Se lou ferre oun lou garis, si le fer ne le guérit ; s'oun avès pieta, pour se noun avès pieta, si vous n'avez pitié ; gènt qu'oun an ni fe ni lèi, gens qui n'ont ni foi ni loi ; partirai pas qu'oun vèngue, je ne partirai pas qu'il ne vienne. Aquel animal dounc qu'oun perd jamai courage. D. GUÉRIN.

OUN, **VOUN** (m.), **OUNCH** (l.), **UNCH** (a.), **UNCHE** (narb.), **UNTIS** (g.), (rom. onch, onh, oing, it. unto, lat. unctum), s. m. Oing, onguent, emplâtre, ce qui sert à oindre, v. ougnemen, v. enguènt ; graisse de porc, v. grais, sahin ; coups, rossée, v. rousto. Pren de l'ounch pla batut la racino pegouso. C. PEYROT. Ié freto li bousserlo emé soun voun. F. BLANCHIN. Es lou voun crestian pèr lou batistèri. F. MARTELLY.

OUN, **VOUN** (m.), **OUNCH** (l.), **OUNCHO** (rom. onch, oncha, it. unto, lat. unctus), part. et adj. Oint, ointe. L'Oun dóu Segnour, l'Oint du Seigneur ; es touto ouncho, elle est toute graisseuse ; avé li maisso ouncho, avoir de quoi manger. R. ougne.

Oun (on), v. on.

oun (orme), v. óume.

oun (où), v. ount, ounte.

oun pour au, dans cette locution : oun-mai, oun-mès (rom. on mais), au plus, plus.

OUNACOUN (lat. nusquam), adv. Nulle part, en Béarn, v. en-liò, en-quicon.

OUNAGRE (rom. onagre, onagri, onager, esp. port. it. onagro, lat. onager), s. m. Onagre, v. ase. Onagre vol dire aze fer. ELUCIDARI DE LAS PROPRIETATZ.

Ounai, v. Aunai.

OUNARD, n. de l. Onard (Landes).

Ounc pour oum, óume.

OUNCEJA (rom. onzejar), v. n. Remuer les phalanges des doigts, crisper les doigts ou les orteils, v. croucheta. R. ounço.

Ounch, v. oun.

OUNCHA, **INCHA** (toul.), **ÓUCHA** (rh.), **ÓUSA** (lim.), **UNTA**, **LUNTA** (g.), (rom. onchar, unchar, untar, cat. esp. port. untar, it. untare, lat. unctitare), v. a. Oindre, graisser, fumer, v. engreissa, ougne. Ouncha la padeno, mettre de l'huile ou de la graisse dans la poêle ; ouncha la gargamello, boire. L'ounchon de cap en pèd coumo barrico à mèu. JOURDAN. On prête à l'olivier le dicton suivant : Ouncho-me lou pèd, T'ouncharai lou bè. PROV. Quau ouncho si soulié, Ouncho pas la man di courdounié. S'OUNCHA, v. r. Se graisser, tacher ses habits. Es ma destrau, ami, que s'ouncho. S. LAMBERT.

OUNCHA, **OUNCHAT** (l.), **UNTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Oint, ointe, frotté d'huile. PROV. Li rodo ounchado renon pas. — Reinard que dor la matinado Noun a jamai la barbo ounchado. R. ounch, oun.

OUNCHADURO (esp. untadura), s. f. Partie ointe ; action d'oindre ; chose qui oint, v. ounchuro, ougneduro. R. ouncha.

Ounchalent, v. nounchalent.

OUNCHOUN, s. m. Petit oing, onguent, pommade, v. greisset. R. ounch, oun.

OUNCHOUS, **VOUNCHOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. unctuos, esp. untoso), adj. Onctueux, graisseux, euse, malpropre, v. greissous, ougnous. E prenió, tout ounchous, la preso de taba. J. AZAÏS. Ounchouses, ousos, plur. lang. d'ounchous, ouso. R. ounch, oun.

OUNCHUN, **UNCHUN** (l.), **PETOUNCHUN** (rouerg.), (it. untume), s. m. Assaisonnement, huile, beurre, graisse, sauce, v. grais. Jusqu'aro, quand vole de lum, Ié mete d'òli pèr ounchun. A. GUIRAUD. R. ounch, ouncha.

OUNCHURO, **VOUNCHURO** (m.), **UNCHO** (l.), (rom. onchura, ointura, esp. untura, port. lat. unctura), s. f. Chose qui oing, chose grasse, tache, v. bougneto ; huile, graisse, condiment, assaisonnement, v. ounchun. Ié fau toujour un pau d'ounchuro, il n'aime guère le pain sec. PROV. Lou pan sènso ounchuro Se manjo sènso mesuro. — Vièio sabato cuei mies l'ounchuro. — A os i'a pas grand uncho.

OUNCIOUN, **OUNCIEN** (m.), **OUNCCIÉU** (l. g.), (rom. onccio, unctio, cat. unció, esp. uncion, it. unzione, lat. unctio, onis), s. f. Onction, v. óugnemen. Estrèmo-ouncioun, extrême-onction. Embé la gràci e l'ouncioun De la santo enquisicioun. C. FAVRE. Pèr esto santo ouncioun e sa grandissimo misericòrdi te perdoune Diéu. A. CROUSILLAT.

OUNCLE, **OUNQUE** (a.), **OUNCLIE**, **ONCLIE**, **COUNCOU** (d.), **ONCOU** (b.), **EIUNCLE** (auv.), (rom. oncle, avoncle, onc, oncon, cat. oncle, lat. avunculus), s. m. Oncle, v. mounoune, nounoun, quenque, toutoun ; titre de respect que l'on donne aux vieillards, dans les Alpes, v. barbo ; bisaïeul, en Béarn, v. rèire-grand ; Deloncle, nom de fam. querc. Ouncle, coume anas ? mon oncle, comment allez-vous ? es la vigno de moun ouncle Jan-Raubo, c'est la vigne à mon oncle, la plus proche du village, dicton de maraudeur ; grand-ouncle, grand-oncle.

OUNCLEJA, v. n. Tenir de son oncle, en avoir les manières ou les idées. R. ouncle.

OUNCLET, **OUNCLETO**, **OUNCLOU** (l.), (rom. encon, oncon), s. m. Petit oncle, petit vieux, v. aujoulet, toutoun. Estudias aquelo beato, Remarcas aquel ounclet. A. VILLIÉ. Pendènt tout lou dina El lou trato d'ounclou, lou servis, lou caresso. COUZINIÉ. R. ouncle.

OUNÇO (rom. onça, onsa, uncia, unsa, cat. unsa, port. onça, esp. onza, it. oncia, lat. uncia), s. f. Once, seizième partie de la livre de Provence : elle se divisait en 8 ternau. Ounço d'or, once d'or, monnaie de compte valant cinq florins d'or, usitée sous les comtes de Provence de la première maison d'Anjou ; ounço de grano de magnan, once de graine de vers à soie ; pero de quaranto ounço, sorte de poire énorme, poire de Catignac ; s'aviés uno ounço de bon sèn, si tu avais tant soit peu de bon sens ; me pesarié pas uno ounço, je ne le sentirais pas dans les mains ; peso quinge ounço tout bagna, se dit d'un homme maigre ; miejo-ounço, demi-once ; n'i'a miejo-ounço, il y en a une demi-once.

OUNÇO (rom. onsa, v. fr. oince, v. cat. onza, lat. uncia, douzième partie du pied romain, pouce), s. f. Nœud du doigt, articulation des phalanges des doigts ; phalange, v. nous, ougno ; ancienne mesure béarnaise qui était la cinquième partie du paume ; clavette qui retient l'essieu, en Dauphiné, v. ocho. L'ounço dóu pouce (lat. uncia pollicis), l'articulation du pouce ; lis ounço dóu nanet, les nœuds du petit doigt. Emé sis ounço Uno o dos costo ié desfounso. F. GRAS.

Ound, v. ount, ounte.

OUNDA (rom. undar, lat. undare), v. a. Onder, façonner en forme d'ondes.

OUNDA, **OUNDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ondé, ée. Péu ounda, chevelure ondulée.

OUNDADO, **OUNZADO** (l.), (cat. onada, it. ondata), s. f. Flot, vague, v. ausso, erso ; averse, en Gascogne, v. raisso. Lis oundado de la mar, les vagues de la mer ; l'oundado l'acatè, la vague le couvrit. E la mort bravamen quihado, La daio en man, sus chasco oundado. C. FAVRE. R. ounda.

OUNDEJA, **OUNDEIA** et **VOUNZEIA** (d.), (rom. ondejar, ondeiar, cat. ondejar, esp. port. ondear, it. ondeggiare), v. n. Ondoyer, v. erseja ; onduler, vibrer, v. vibra. Embrumo d'or l'espigo Qu'oundejo granado pès camps. A. MIR. Aro vesèn prachi de pabilhouns qu'oundejon. DAVEAU. Oundejavo uno cherpo à flo d'azur e d'or. M. TRUSSY.

OUNDEJAMEN, s. m. Ondoiement. R. oundeja.

OUNDEJANT, **OUNDEIANT** (d.), **ANTO** (rom. ondejan, ondiant, it. ondeggiante), adj. Ondoyant, ante. Uno mar oundejanto d'or e de soulèu. A. MATHIEU. R. oundeja.

OUNDEN, **OUNDENC** et **OUNDADENC** (l.), **ENCO**, adj. Onduleux, euse, v. oundous. Rasin ounden, variété de raisin précoce. Soun boumbet ounden. CALENDAU. Pamens la foulo que butavo, Oundenco e folo m'empourtavo. ID. La mar oundadenco e frounzido dai vents. F. D'OLIVET. R. oundo, oundado.

OUNDENCAMEN, **OUNDENCOMEN** (l.), adv. D'une manière onduleuse, avec un mouvement ondulatoire. La bello nèu que sur vostres ses se relèvo oundencomen en dous tucoulets. P. GOUDELIN. R. oundenc.

OUNDETO, **OUNDOTO** (g.), **OUNDINO** (b.), s. f. Petite onde, v. oire. Aqui tenènt d'à ment lis oundeto sablouso. F. DU CAULON. Lou pèis cabusso e dis oundeto Pèr un draiòu de sang raio lou mirau blu. CALENDAU. Dab lou cristalh de sas oundetos. G. D'ASTROS. R. oundo.

OUNDINELLO, s. f. Onde jolie, onde agréable, v. risènt. O, digo-me, siavo oundinello. C. MALIGNON. R. oundino.

OUNDO (rom. onda, honda, unda, cat. esp. port. it. onda, lat. unda), s. f. Onde, flot, v. flot ; bouillon, en parlant de l'eau qui bout, v. boui ; source qui jaillit en bouillonnant, v. boulidou ; seuil, v. lindau, soulis ; l'Onde, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Gyronde ; Ondes (Haute-Garonne) ; Onde, Delonde, noms de fam. provençaux. Bouie à gròssis oundo, bouillir à gros bouillons ; lou cros de la font boui à gràndis oundo, le creux de la fontaine fait de gros bouillons d'eau ; bouli uno oundo, donner un bouillon ; vira l'oundo, commencer à bouillir, rire ; quand an vira dos oundo, li caulet soun cue, deux bouillons suffisent pour cuire les choux ; lou sang me fai qu'uno oundo, mon sang bouillonne ; oundo de la porto, seuil de la porte, en Languedoc. Pren-lou, trailou is oundo, Is oundo de l'infèr. CH. POP.

Oundoun, v. ount.

OUNDOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. undos, esp. port. undoso, lat. undosus), adj. Houleux, euse, v. oundejant.

OUNDRA, **OUNDRIA** (l.), **OUNRA** (rouerg.), (rom. ondrar, onrar, hondrar, honrar, honorer), v. a. Orner, parer, décorer, v. ourna ; honorer, v. ounoura. Oundre, oundres, oundro, oundran, oundras, oundron. Belèu de la nòvio mannado Oundrarèi la cofo broudado. A. MIR. Cantas tout ço que poplo e qu'oundro lou cam- J. LAURÈS. [pèstre. E ço que mai que tout l'oundravo Èro que sa demarcho aviò quicon de grand. J. CASTELA. S'OUNDRA, v. r. Se parer de quelque chose.

OUNDRA, **OUNDRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Orné, paré, ée. R. ounoura.

OUNDRAS (**SANT-**), n. de l. Saint-Ondras (Isère). R. Ounourat.

OUNDREJA, v. n. et a. Être luxuriant ; orner, v. oundra. Aubre qu'oundrejo de verdour, arbre luxuriant de verdeur. I oundrejant le frount de fuelhos nouvellos. A. FOURÈS. R. oundra.

OUNDRO, adv. Jusqu'à, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. tro.

OUNDRO, n. de l. Ondres (Basses-Alpes, Landes).

OUNEIO, **OUNELHO** (l.), (it. Oneglia, lat. Onelia), n. de l. Oneille, dans le golfe de Gênes, patrie d'André Doria ; nom de fam. prov. Pièi Aunelho qu'a lou renoum D'avé marcat embé de croio La misèro de la Savoio. D. SAGE.

OUNEROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. onoroos, cat. oneros, it. esp. port. oneroso, lat. onerosus), adj. Onéreux, euse, v. grèu, péuge.

OUNESIFORE (lat. Onesiphorus), n. d'h. Saint Onésiphore, disciple des Apôtres, honoré à Narbonne.

OUNESSO, **OUNESSE** (g.), n. de l. Onesse (Landes).

OUNESTAMEN, OUNESTOMEN (g. l.) OUNEITOMEN (lim.), OUNETAMEN (d.), (rom. onestamen, honestamen, cat. honestament, it. onestamente, esp. port. honestamente), adv. Honnêtement ; poliment, v. poulidamen, sajamen. Adounc l'abordo ounestamen. J.-F. ROUX. Repàpio encaro ounestamen. C. FAVRE. R. ounèste.

OUNÈSTE, **OUNÈST** (a. niç. g.), **AUNÈSTE** (g.), **OUNÈTE** (d.), **AUNÈTE** (lim.), **ÈSTO**, **ÈTO** (rom. honest. onest, cat. honest, esp. port. honesto, lat. honestus), adj. Honnête ; poli, ie, civil, ile, v. doumège ; Honeste, nom de fam. provençal. Ounèste ome, honnête homme ; ounèsto femo (rom. onesta femna), honnête femme ; ounèsti gènt, ounèstei gènt (m.), ounèstos gents (l.), honnêtes gens ; m'a fa d'ounèste, il m'a fait des politesses ; dèu tèms de moun honèsto (Larade), du temps de ma jeunesse ? sant Ounèste, sent Enèt, saint Honest ou Honet, laboureur de Nimes, compagnon de saint Saturnin, de Toulouse, mort en 289. PROV. Femo ounèsto n'a ges d'auriho. — I'a pertout d'ounèsti gènt. — Ounèste coume la porto de la presoun, gracieux comme la porte d'une prison.

OUNESTETA, **OUNESTETAT** (l. g.), **OUNETETA** (d.), **OUNESTA** (niç.), (rom. honestetat, honestat, cat. honestetat, esp. honestidad, it. onestà), s. f. Honnêteté ; civilité, bienséance ; pudicité. Faire ounesteta, faire bon accueil ; faire milo ounesteta, faire force politesses. L'ounesteta crestiano i roumese se poun. J.-B. MARTIN. Fremo qu'amo l'ounestetat. C. BRUEYS. R. ounèste.

OUNESTISO, **OUNESTÌCI** (m.), **OUNESTETISO** (Brueys), s. f. Honnêteté, sentiment honnête. Lou remercias de l'ounestiso. P. FIGANIÈRE. R. ounèste.

OUNET, **OUONE** (rouerg.), (rom. Onet), n. de l. Onet (Aveyron).

OUNFALO (lat. Omphale), n. de f. Omphale.

Ounfla, ounfladuro, v. enfla, enfladuro.

oungan, ounganassos, v. óugan, óuganasso.

ounge, v. vounge.

óungi, v. ougne.

OUNGLA, s. m. Lou serre de l'Oungla, nom de lieu près Alais (Gard).

OUNGLADO, **OUNGLAL** (rouerg.), **UNGLADO** (g.), **OUNGLIA**, **OUNLIA** (d.), (cat. unglada, esp. uñada), s. Coup d'ongle, griffade, égratignure, v. arpado, grafignado ; onglée, engourdissement du bout des doigts, v. grep ; chicot, bout de sarment de l'année précédente, v. corno-vis. Vous-auts cregnèts pas, jouts l'armino, D'abé l'unglado al mendre dit. L. VESTREPAIN. R. ounglo.

OUNGLASSO, s. f. Ongle long, ongle recourbé, vilain ongle, v. arpo. R. ounglo.

OUNGLE, s. m. Ongle, à Narbonne, v. ounglo plus usité.

OUNGLEJA (cat. unglejar), v. n. Gratter avec les ongles, v. arpateja, gravacha. R. ounglo.

OUNGLET, s. m. t. de menuisier, d'imprimeur, de relieur. Onglet. Taia 'n ounglet, couper à onglet, en biseau. R. ounglo, angle.

OUNGLETO, **OUNGLIETO** et **OUNLIETO** (d.), s. f. Petit ongle ; onglette, onglet, échancrure d'une lame de couteau ; onglée, dans le Var, v. oungloun.

Flour-d'oungleto, tussilage, v. ounglo-cavalino. R. ounglo.

OUNGLO, **OUNGLIO** (lim.), **OUNLIO**, **ONGLIO** (d.), **OUGNO** (Var), **UNGLO** (g.), **UNCLO** (b.), (rom. ongla, ungla, cat. ungla, it. unghia, lat. ungula), s. f. Ongle, v. grifo. Lònguis ounglo, ongles longs ; lou fendrias emé l'ounglo, se dit d'une personne grasse ; avé de biais jusqu'au bout dis ounglo, avoir des yeux au bout des doigts ; n'avé que si vint ounglo, ne posséder absolument rien ; m'anarié i vint ounglo, je m'en délecterais ; l'on ié manjarié sis ounglo, se dit d'un travail trop pénible, v. desoungla ; i'an pas leissa d'ounglo pèr se grata, on l'a dépouillé de tout, on l'a ruiné ; l'aimabon à n'en toumba las unglos (Jasmin), ils l'aimaient à se chêmer ; de pèd e d'ounglo, d'arrache-pied ; èstre coume la car e l'ounglo, être étroitement unis ; fueio-d'ounglo, tussilage, v. ounglo-cavalino ; vòuto-ounglo, tourniole, panaris. Qu'es acò : pousso e noun es planto ; sauno e noun es car ; copo e noun es coutèu, énigme populaire dont le mot est l'ounglo. PROV. Quau noun travaio l'estiéu, l'ivèr se suço lis ounglo. — Quau vòu pèis, se bagno lis ounglo. — Lou diable s'escound souto li gràndis ounglo. — Sèmblo soun paire dis ounglo.

OUNGLO (lat. Ungulæ), n. de l. Ongles (Basses-Alpes).

OUNGLO-CAVALINO, **OUNGLO-CHIVALINO**, **OUNGLO**, s. f. Tussilage ordinaire, plante dont la feuille a quelque ressemblance avec le sabot d'un cheval, v. erbo-de-la-pato, pas-d'ase, pepouli, tussilage. R. ounglo, cavalin.

OUNGLOUN, **OUNGLOU** (l.), **OUNGUILHOU** (d.), **ANDILHOU** (lim.), **ANDAL** (rouerg.), (cat. unglot, it. unghione), s. m. Griffe, serre, v. arpioun ; une des moitiés du pied d'un bœuf ou d'une chèvre, v. esclop ; ongle, pellicule qui se forme sur l'œil ; cataracte des brebis, onglée, v. avogo ; pour houblon, v. óubloun. Oungloun de cat, griffe de chat ; oungloun d'aiglo, crochet d'un aigle ; me faran pas reproche d'un oungloun, on n'aura rien à me reprocher ; m'anè i vint oungloun, je le mangeai avec délices. PROV. Qu vòu pesca peissoun, Que se bagne lis oungloun. R. ounglo.

OUNGLOUS (**LOUS**), (rom. Agalz, b. lat. Villa Anglona, de Angulis), n. de l. Les Onglous (Hérault).

OUNGLU, **OUNGLUT** (l.), **UDO** (it. unghiuto), adj. Qui a les ongles longs ; onglé, ée. Lou pèd ounglu dóu panieraire. MIRÈIO. R. ounglo.

OUNGRAN, n. de l. Le col d'Ongran (Alpes-Maritimes).

OUNGRELINO, s. f. Hongreline, espèce de spencer à basques, vêtement usité sous Louis XIV, v. droulet. M'anère tant-e-quand sounja D'ana carga moun oungrelino. D. SAGE.

OUNGRÉS, **ESO** (rom. Hungres), adj. et s. Hongrois, oise. PROV. Pudènt coume un Oungrés. Au 10e siècle, des troupes de Hongrois ravagèrent la Provence et le Languedoc.

OUNGRÌO (rom. Ungria, Ongria, it. Ungheria, esp. Hungria, b. lat. Hungaria), s. f. Hongrie, contrée d'Europe. Marìo d'Oungrìo, Marie de Hongrie, épouse du comte de Provence Charles II le Boiteux. Es terrible acò, me volon fa rèi d'Oungrìo e lou vole pas èstre. BUFOLO, CONTE DE VEILLÉE.

Oungué pour hou ! he (onomatopée du vagissement d'un enfant).

ounguènt, oungouènt, v. enguènt.

ounibers, v. univers.

ounja, v. ouncha.

ounloc, v. en-liò.

OUNNIPOUTÈNCI, **OUNNIPOUTÈNÇO** (niç.), **OUMNIPOUTÉNCIO** (g.), **OUMNIPOUTENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. omnipotencia, it. onnipotenza, lat. omnipotentia), s. f. Omnipotence, toute-puissance, v. empèri. Car lou règne es glòri e ounnipoutènci. A. DE SALETTES.

OUNNIPOUTÈNT, **OUMNIPOUTENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. onnipotent, omnipotent, omnipotens, cat. omnipotent, it. onnipotente, esp. port. omnipotente, lat. omnipotens, entis), adj. Omnipotent, ente, tout puissant, ante, v. pouderous. Dóumino ounnipoutènt sus la terro e li cèu. A. CROUSILLAT. Lèvo-t dounc, o Diéu pouderous, E rènd touto aparènto Ta forço ounnipoutènto. A. DE SALETTES.

Ounlia, v. ounglado.

ounlieto, v. oungleto.

ounlio, v. ounglo.

OUNO, s. f. L'One, rivière qui coule près de Luchon, dont les thermes sont appelés par Strabon « les magnifiques thermes Onésiens ».

OUNOUMATOUPÈIO (rom. onomathopeya, omothopeia, cat. esp. onomatopeya, port. onomatopeia, it. onomatopeja, lat. onomatopœia), s. f. t. sc. Onomatopée.

OUNOUR, **OUNOU** (l.), **AUNOU** (g. b.), **OUNOUS** (d.), (rom. onor, honor, honnor, haunoo, cat. esp. lat. honor, honos, it. onore), s. m. et f. Honneur, dignité ; chasteté ; droit seigneurial, terre titrée, bénéfice, fief, v. fièu, gentilesso ; honneurs funèbres, en Limousin et Béarn ; L'Honor-de-Cos (Tarn-et-Garonne) ; Hounoux (Aude), noms de lieux. S'acampa d'ounour, acquérir de l'honneur ; douna lis ounour, attribuer à ; leva, prene l'ounour, ravir l'honneur ; se teni à ounour, se faire honneur, s'honorer de ; acò 's pas d'ounour pèr tu, cela ne te fait pas honneur ; e ounour me n'en fau, et je m'en honore ; se metre à l'ounour dóu mounde, se faire une position honorable ; ounour de pòchi, honneur coûteux ; las aunous de cap-d'an (b.), service anniversaire ; las aunous de Gastou Fèbus (b.), les funérailles de Gaston Phœbus ; bèn d'ounour à la famiho, réponse de politesse que l'on fait à celui qui demande une fille en mariage ; avoucat d'ounour, avocat ad honores ; mai d'ounour que d'ounour, devise des Castellane. PROV. Quau a ounour Es un segnour. — Quau bèn ni mau pòu pas soufri, I grands ounour pòu pas veni. — Quau vòu lis ounour, que li pague. — Ounte noun i'a ounour Noun i'a doulour. — Qu a lis ounour A li doulour. — Ounour perdudo, liberta gagnado. — Lis ounour Chanjon lis umour.

OUNOURA, **AUNOURA** (g.), **ONURA** (b.), (rom. honorar, hondrar, ondrar, onrar, honrar, cat. esp. port. honrar, it. onorare, lat. honorare), v. a. Honorer, v. oundra. Ounoure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron. Ti paire e maire ounouraras, E coume acò longtèms viéuras, tes père et mère honoreras, si tu veux vivre longuement. PROV. Quau noun ounouro paire e maire Bono fin noun pòu pas faire. — Quau sa mouié noun ounouro, Eu-meme se desounouro. S'OUNOURA, v. r. S'honorer.

OUNOURA, **OUNOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Honoré, ée. Mai-que-mai ounoura, très honoré. PROV. Quau es riche es ounoura.

OUNOURABLAMEN, **OUNOURABLOMEN** (l.), **OUNOURAPLOMEN** (l. g.), (rom. honorablamens, honoradamen, honradamen, ondradamen, esp. honorablemente, it. onorevolmente), adv. Honorablement. Au-mens pertout faran la crido Que siéu mouert ounourablamen. C. BRUEYS. L'entarrèron ounourablamen dins lou Cor de la glèiso. J. ROUMANILLE. R. ounourable.

OUNOURABLE, **OUNOURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. honorable, it. onorabile, lat. honorabilis), adj. Honorable, v. noble, respetable ; qui reçoit chez lui avec honneur, magnifique, v. magnifi. Ounouràbli coulègo, honorables collègues ; ounouràblis ami, honorables amis. Vous sarié bèn plus ounourable, Si loujavias dins un palais. N. SABOLY.

OUNOURABLETA, **OUNOURABILITA** (lim.), **OUNOURABILITAT** (l. g.), s. f. Honorabilité. Contro sa reputacien e soun ounourabilita. LOU TRON DE L'ÈR. R. ounourable.

OUNOURACIOUN, **OUNOURACIEN** (m.), **OUNOURACIÉU** (l. g.), (rom. honoration), s. f. Action d'honorer, considération. R. ounoura.

OUNOURADO, **NOURADO**, **NOURADOUNO** (rom. Honorada), n. de f. Honorée, Honorate. Me dises plus : t'ame, t'ame, Nourado. C. BLAZE. R. Ounourat.

OUNOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. honraire, honrador, esp. port. honrador), s. f. Celui, celle qui honore. R. ounoura.

OUNOURAMEN (rom. honrament, onramen, ondrament, onoratge, esp. honramiento), s. m. Honneur, égard, distinction, déférence, v. respèt. Pourta ounouramen, avoir des égards, de la déférence ; joglars d'onramen (vieux), jongleurs de distinction. R. ounoura.

OUNOURANÇO, **OUNOURASSO** (rh.), (rom. onransa, honransa, ondransa), s. f. Accueil distingué, emploi honorable, dignité, honneur, v. ounour. Pèr provo de l'ounouranço que fan à-n-aquel estrumen. F. VIDAL. R. ounoura.

OUNOURANT, **ANTO**, adj. Qui honore, honorable. R. ounoura.

OUNOURÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. onorario, esp. port. honorario, lat. honorarius), adj. Honoraire. Lis ounouràri, les honoraires, la rétribution, v. esporlo. A dre de prene plaço i jo flourau coume membre ounouràri. ARM. PROUV.

OUNOURAT, **NOURAT**, **NOURADET**, **NOURADOUN**, **NATO**, **NÈTO**, **NÈTI** (rom. Honorat, Honrat, it. Onorato, lat. Honoratus), n. d'h. Honoré, Honorat ; Honnorat, d'Honoraty, noms de fam. provençaux. Sant Ounourat, saint Honorat, évêque d'Arles, fondateur du monastère de Lérins en 391, mort en 429 ou 430 ; saint Honorat, évêque de Marseille, en 994 ; saint Honorat, évêque de Toulouse, mort vers 300 ; la vida de sant Honorat, poème provençal du troubadour niçois Raimon Féraud, composé à la fin du 13e siècle sur une vie latine antérieure, publié par M. A.-L. Sardou (Nice, 1875) ; ilo de Sant-Ounourat, île de Saint-Honnorat, une des îles de Lérins, v. Lerin ; erbo-de-sant-Ounourat, cinéraire maritime ; lou doutour Hounourat, le docteur S.-J. Honnorat (1786- 1850), né à Allos (Basses-Alpes), auteur d'un dictionnaire provençal-français (Digne, 1846).

OUNOURIFI, **OUNOURIFIC** (l. g.), **ICO** (rom. honoriu, honorivol, it. onorifico, esp. port. honorifico, lat. honorificus), adj. Honorifique. S'englourioula de titre ounourifi. F. MISTRAL.

OUNOURINO, **NOURINO** (lat. Honorina), n. de f. Honorine.

Ounque, v. ouncle.

ounra, v. oundra.

OUNROUI (rom. Vallon Roui, vallon rouge), n. de l. L'Onroui, près Briançon.

Ounso, v. ounço.

OUNTE, **VOUNTE**, **DOUNTE**, **NOUNTE**, **MOUNTE**, **AMOUNTE**, **MOUNTÉ** (rh.), **OUNT**, **VOUNT**, **DOUNT**, **NOUNT**, **ANOUNT**, **ALOUNT**, (l.), **AOUNT**, **DAOUNT**, **AGOUNT**, **AGOUN**, **AGOU**, **OU** (g.), **OUNTOUN**, **OUNDOUN**, **DACOUN** (auv.), **DECOUN**, **DICOUNT**, **DICONT**, **DICANT**, **OULOUNT**, **OULANT** (rouerg.), **DOULANT**, **DELANT**, **DALANT**, **DOUNANT**, **OULANT**, **LANT** (querc.), **ANTE**, **ENTE**, **ENT** (lim. d.), **ÓUNTI** (lim.), **OURE** (b.), (rom. ont, hon, on, o, un, cat. on, ahont, it. onde, esp. donde, port. aonde, lat. undè), adv. Où, en quel lieu, v. delant. Ounte vas ? où vas-tu ? ounte n'en sian ? où en sommes-nous ? ounte voudran, ount se voudra, ou l'on voudra ? ounte es, ount es ? où est-il ? d'ounte vènes, d'ount vènes ? d'où viens-tu ? aqui ounte, là où ; es aqui vounte lou vole, c'est là que je le veux ; ounte que, où que ; à tel point, si bien que ; ounte que vagon, en quelque endroit qu'ils aillent ; vague ounte vague, qu'il aille où il voudra ; ounte que siegue, ount que nou (l.), où que ce soit ; ounte es moun paire ! quelle différence avec mon père ! sabe pas ounte, noun sàbi pas ount (g.), je ne sais où. PROV. Ounte saras, Fai coume veiras, suis les usages du pays.

OUNTEJA, v. n. Éprouver de la honte, en Guienne. R. ounto.

OUNTO, **VOUNTO** (lim.), **HOUNTO** (bord.), **ANTO** (g.), **ANSO** (l.), (rom. onta, unta, aunta, anta, it. onta, cat. honta, all. hon), s. f. Honte, déshonneur, v. vergougno ; timidité, pudeur, v. crento. N'a plus ges d'ounto, il n'a plus de honte ; m'a fa toumba d'ounto, il m'a fait cacher de honte ; lis ounto, les parties honteuses ; fasié vèire sis ounto, il montrait sa nudité. Nous fariés tóuti rougi d'ounto. F. GRAS. Si alcus dis anto o injurio. COUTUMES DE GASCOGNE.

OUNTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. aontos, anctos, antos, it. ontoso), adj. Honteux, euse, v. crentous, vergougnous ; indécent, ente, v. mal-ounèste. Li pàuris ountous, les pauvres honteux ; ountóusi maniero, honteux procédés. S'entourno tout ountous. F. GRAS. PROV. Ountous coume un loup de vint an. — Jamai amourous ountous noun aguè bello amigo. Ountouses, ousos, plur. lang. de ountous, ouso. R. ounto.

OUNTOUSAMEN, **OUNTOUSOMEN** (l. g.), (it. ontosamente), adv. Honteusement. Sèns viéure ountousamen ei frès de l'ignourènço. R. GRIVEL. R. ountous.

OUNTRIN, n. p. D'Ontrin ou d'Ontrein, nom de fam. avignonais.

OUNTUOUS, **OUSO** (rom. unctuos, unctuoz, osa, it. esp. port. untuoso, b. lat. unctuosus), adj. t. littéraire. Onctueux, euse, v. oulious, ounchous.

OUNTUOUSETA, **OUNTUOUSITAT** (l. g.), (rom. unctuositat, unctuozitat, it. ontuosità, esp. untuosidad, lat. unctuositas, atis), s. f. Onctuosité, v. grais, ounchuro.

Ounufre, v. Nafre.

ounx, v. ounch, oun.

ounzado, v. oundado.

ounze, ounzième, v. vounge, voungen.

òuo, v. òubo.

ouobro, v. obro.

ouoire, v. orre.

Ouol, v. Lot.

ouolbo (bluette), v. auvo.

ouolbo, ouòlfi (balle d'épi), v. boufo.

ouòli, v. òli.

ouòlio, v. òlio.

ouolso, v. dòusso.

ouolze, v. ocho.

ouome, v. ome.

ouon (on), v. on.

ouon (cette année), v. óugan.

ouòrdi, v. òrdi.

ouosses, v. os.

ouost, v. avoust.

ouoste, v. oste.

oup, v. hopo.

OUPALE, **AUPALO** (g.), (it. opale, esp. opalo, lat. opalus), s. m. Opale. Tant d'aupalos, tant de granats. G. D'ASTROS.

ÓUPAUSA, **ÓUPOUSA** (rom. opposar, opponer, oponer, cat. oposar, lat. opponere), v. a. Opposer, v. counfrounta. A soun trelus oupauso sa fierta. S. LAMBERT. S'ÓUPAUSA, v. r. S'opposer, v. contro-ista.

OUPAUSA, **OUPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Opposé, ée. A l'óupausa, à l'opposite.

ÓUPAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui oppose, v. countrastaire. Aquéu noble e toucant discours Is óupausaire coupè court. J. ROUMANILLE. R. óupausa.

ÓUPAUSANT, **ANTO**, adj. et s. Opposant, ante. R. óupausa.

OUPCIOUN, **OUPCIEN** (m.), **OUPCIÉU** (g.), (rom. option, cat. opció, esp. opcion, lat. optio, onis), s. f. Option, v. chausido. R. óupausa.

ÓUPEDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Oppède, v. arrougant, téulissié.

ÓUPEDETO (b.), (lat. Oppedeta), n. de l. Oppédette (Basses-Alpes). R. Oupedo.

ÓUPEDO (rom. b. lat. Aupeda, lat. oppidum), n. de l. Oppède (Vaucluse). Lou baroun d'Oupedo, Jean de Maynier, baron d'Oppède, président du parlement de Provence au 16e siècle, qui fit exécuter le massacre des Vaudois du Léberon. PROV. Gènt d'Oupedo, Gènt de cledo. — A Oupedo li balo sènton lou mort. — A Oupedo i'a toujour de fòu.

OUPEGUE (rom. Opegue, Opighe, b. lat. Oppegium), n. de l. Le Pègue, près Taulignan (Drôme).

ÓUPÈIRO, **VAU-PÈIRO**, n. de l. Orpierre (Hautes-Alpes).

Oupen pour apèns.

oupenioun, v. óupinioun.

OUPERA, **ÓUPERA** (rh.), (cat. esp. operar, it. operare, lat. operari), v. a. et n. Opérer, v. oubra, faire. Oupère, ères, èro, eran, eras, èron. S'es facho óupera, elle s'est fait opérer.

OUPERA, **OUPERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Opéré, ée. Ouperères dins iéu un chanjamen subit. J. DÉSANAT.

OUPERACIOUN, **OUPERACIEN** (m.), **OUPERACIÉU** (l. g.), (rom. opperacio, operacio, operatio, cat. operació, esp. operacion, it. operazione, lat. operatio, onis), s. f. Opération. A russi soun óuperacioun. J. ROUMANILLE.

OUPERAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui opère. Ouperairis de renoumado, Presto soun gàubi à tout venènt. A. CROUSILLAT. R. oupera.

OUPERATOUR, **OUPERATOU** (l. g.), **OUPERATÈR** (lim.), (lat. operator), s. m. Opérateur ; charlatan ; convive, en style badin, v. manjaire. Dins la Franço avias-ti d'óuperatour famous ? F. BELLOT.

OUPERETO (it. operetta), s. f. Opérette, v. opera, oubreto.

OUPET, s. m. Onglet de la douille d'une pioche. R. op, oupo.

OUPIA (rom. Opia, Oppia, Opian, b. lat. Opianum, Opinianum), n. de l. Oupia (Hérault), dont les habitants sont appelés Oupianols, olos, v. vineigrié. La serro d'Oupia, la montagne d'Oupia.

Oupia, v. fourrupa.

ÓUPIAN (rom. Oppian, lat. Oppianus), n. p. Oppien, poète latin.

OUPIAT, **ÓUPIAT**, **OUPIATO**, **AUPIATO** (cat. esp. port. opiata, it. oppiato, lat. opiatum), s. m. et f. Opiat ; vin, en Dauphiné, v. piancho, tencho. Bono óupiato, bon piot. D'óupiats e de lavamens. C. FAVRE. Lou rasin val uno oupiato. J. AZAÏS.

OUPIATS, n. de l. Opiats (Gard).

ÓUPIGNA, **AUPEGNA** (lim.), (esp. opugnar, it. lat. oppugnare), v. a. Obstiner, opiniâtrer, en Limousin, v. encara. S'ÓUPIGNA, v. r. S'opiniâtrer, v. achini.

OUPIGNA, **OUPIGNAT** (l.), **ADO** (l.), part. et adj. Obstiné, ée.

ÓUPIGNASTRA (**S'**), **S'APIGNASTRA**, **SE PUGNASTRA** (g.), **S'UPIGNATRA** (d.), v. r. S'opiniâtrer, v. achini, testardeja.

OUPIGNASTRA, **ADO**, part. et adj. Opiniâtré, ée. Lis autre soun óupignastra. A. PEYROL. R. óupignastre.

ÓUPIGNASTRAMEN, **OUPIGNASTROMEN** (l. g.), **UPIGNATRAMEN** (d.), (rom. opiniosamen), adv. Opiniâtrement, v. tèsto-aqui. R. óupignastre.

ÓUPIGNASTRE, **AUPIGNASTRE** (g.), **UPIGNATRE** (d.), **PIGNASTRE** (l.), **PUGNASTRE** (g.), **ASTRO**, **ATRO** (port. opiniatico, lat. pugnax), adj. Opiniâtre, v. testard. Cresès-me sènso plus faire lis óupignastre. N. SABOLY. Lous destins, que soun de pignastres. C. FAVRE. PROV. Vau mai èstre sot que pignastre.

ÓUPIGNASTRETA, **OUPIGNASTRETAT** (l.), **PUGNASTRETAT** (g.), s. f. Opiniâtreté, v. achinimen, encaracioun. Soun oupignastretat n'es plus qu'empreissomen. J.-L. GUITARD. « Opiniâtreté de Sade », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. óupignastre.

ÓUPIGNASTRIGE, **PIGNASTRIGE** (l.), **ÓUPIGNASTRISO** (a.), **OUPIGNATRISO** (d.), s. m. et f. Caractère opiniâtre, v. testardige. Lou diable toun óupignastrige, peste soit de ton obstination ! Enca vouestro óupiniastriso auso Afirma talo mentarié ! G. ZERBIN. Selon C. de Nostradame, on disait autrefois « opiniastrise des Provençaux ». R. óupignastre.

Oupiho, óupihoun, v. aupiho, aupihoun.

ÓUPILA, **OUPILA**, **AUPILA** (l.), (rom. cat. esp. port. opilar, it. lat. oppilare), v. a. Opiler, obstruer, v. tapa. S'ÓUPILA, v. r. S'adonner avec passion à l'usage d'aliments insolites ; s'obstiner, v. encara. I'a de chato que s'óupilon à manja de cèndre, il est des jeunes filles qui mangent de la cendre avec passion ; s'óupilo ou s'óupielo (m.), elle a le pica ; t'óupiles à me faire charpa, tu prends à tâche de me faire endêver ; se i'óupilavo, il s'y passionnait. S'óupilo à bèn faire. R. MARCELIN. S'óupilon à tout enserta de grègo e de latin. F. VIDAL.

OUPILA, **ÓUPILAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Opilé, ée ; passionné, obstiné, ée ; chlorotique. Èstre óupila, avoir les pâles couleurs, le pica.

ÓUPILACIOUN, **ÓUPILACIEN** (m.), **ÓUPILACIÉU** (l. g.), (rom. oppilacio, cat. opilació, it. oppilazione, lat. oppilatio, onis), s. f. Obstruction, chlorose, maladie des jeunes filles ; pica, malacie, dépravation du goût, v. saladello ; manie, obstination passionnée, v. encaracioun. R. óupila.

ÓUPILATIÉU, **IVO** (rom. cat. opilatiu, iva, esp. port. opilativo, it. oppilativo), adj. t. sc. Opilatif, obstructif, ive. R. óupila.

Oupilhou pour goupilhou.

ÓUPINA, **OUPINA** (l.), (rom. cat. esp. port. opinar, it. lat. opinare), v. n. Opiner. Coumo acò las barbos calèron E las espasos óupinèron. C. FAVRE.

ÓUPINIOUN, **AUPINIEN** (g.), **UPINIOUN** (d.), **ÓUPINIEN** (m.), **OUPINIÉU** (l.), (rom. opinion, opinio, cat. opinió, esp. opinion, it. oppinione, lat. opinio, onis), s. f. Opinion, v. arbitrado,

avis, èime, vejaire. Acò 's afaire d'óupinioun, c'est une afaire d'opinion PROV. Tant de tèsto, tant d'óupinioun. — L'óupinioun fai pas couquin.

OUPIOU (b. lat. Uppia, Oppia), n. de l. Opio (Var).

OUPIOUN (rom. opion, cat. opi, esp. port. opio, it. oppio, lat. opium), s. m. Opium, v. pavot. Lou crèdi t'a 'ndourmi coume s'èro d'oupioun. L. ALÈGRE.

Oupitau, v. espitau.

oupli, ouplic, pour óublit.

ouplida, v. óublida.

OUPO (piém. opa), s. f. Houpe, en Rouergue, v. flo plus usité.

OUPOULANDO (rom. opolando 1370), s. f. Houpelande, v. garnacho, palandro.

ÓUPOURTUN, **OUPOURTU** (l. d.), **UNO** (cat. oportu, port. it. opportuno, esp. oportuno, lat. opportunus), adj. Opportun, une.

ÓUPOURTUNETA, **OUPOURTUNITAT** (l. g.), (cat. oportunitat, it. opportunità, esp. oportunidad, lat. opportunitas, atis), s. f. Opportunité, v. eisino.

Oupousa, v. óupausa.

ÓUPOUSICIOUN, **ÓUPOUSICIEN** (m.), **OUPOUSICIÉU** (l. g.), (rom. oppozitio, oposicio, cat. oposició, esp. oposicion, it. opposizione, lat. oppositio, onis), s. f. Opposition, v. countraste ; pour position, v. pousicioun. Sus la mar de l'óupousicioun Nosto velo a lou vènt proupice. J. ROUMANILLE.

ÓUPREMI, **ÓUPRIME** (niç.), (rom. opprimer, oppremer, cat. esp. oprimir, port. opprimir, it. lat. opprimere), v. a. Opprimer, v. esquicha, tirannisa. Oupremisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt.

OUPREMI, **OUPREMIT** (l. g.), **OUPRIMIT** (b.), **ÓUPRÉS** (niç.), **IDO**, **ESSO**, part. et adj. Opprimé, ée. Pèr revenja l'ourfali moulestat E l'ouprimit. A. DE SALETTES.

ÓUPRESSA, **OUPRESSA** (l.), (rom. oppressar, it. oppressare), v. a. Oppresser, v. cengla, cor-quicha, esquicha, óufega, sarra. Ouprèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Pode plus teni : l'aire de la vilo, Trop lourd e mau-san, óuprèsso moun cor. A. TAVAN. L'óuprèsso coume uno tourre. MIRÈIO. Maus sèns noumbre m'ouprèsson. A. DE SALETTES.

OUPRESSA, **OUPRESSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Oppressé, suffoqué, ée, v. esten. Enfin das oupressats el es lou soul refuge. D. SAGE. R. óuprés.

ÓUPRESSIOUN, **ÓUPRESSIOU** (b.) ; **ÓUPRESSIEN** (m.), **OUPRESSIÉU** (l. g.), (rom. oppression, oppressioo, cat. opressió, esp. opresion, it. oppressione, lat. oppressio, onis), s. f. Oppression, v. esquichado, ploumb, pesant, sufoucacioun. Oublides nosto aflicciou E nou bets nosto óupressiou. A. DE SALETTES. Non sera facha alcuna violencia injusta ni oppression. COUT. DE S. GILLES.

ÓUPRESSOUR, **OUPRESSOU** (l. g.), (esp. opresor, it. oppressore, port. lat. oppressor), s. m. Oppresseur, v. tiran. Ardit, pople ! tabasso ferme, Embandisse tis óupressour ! J. DÉSANAT. Dis as fièrs oupressous. J.-A. PEYROTTES.

ÓUPROBRE, **ÓUPROBE** (g.), (rom. opprobri, cat. oprobi, esp. oprobrio, port. opprobrio, it. obbrobrio, lat. opprobrium), s. m. Opprobre, v. rebut, vitupèri.

ÓUPULÈNCI, **ÓUPULÈNÇO** (niç.), **OUPULÉNCIO** (g.), **OUPULENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. opulencia, it. opulenza, lat. opulentia), s. f. Opulence, v. abounde, drudiero ; hauteur, arrogance, v. autour. Es boufre d'óupulènci. J.-F. ROUX. Pouerto-ti bèn, tu 'mé toun óupulènci. V. THOURON.

ÓUPULÈNT, **OUPULENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. port. opulento, it. opulente, lat. opulentus), adj. Opulent ente, v. catau, drud, gouapo, richas ; orgueilleux, euse, hautain, aine, v. auturous. Oupulènti demoro, opulentes demeures. Oupulènt coumo un vièl bouchè. C. FAVRE. PROV. Oupulènt coume un mounarco.

ÓUPULENTA (**S'**), v. r. Répondre avec hauteur, avec dédain, v. arrouganteja. Oupulènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. R. óupulènt.

ÓUPULENTAMEN, adv. Avec opulence. R. óupulènt.

OUPUSCULE (lat. opusculum), s. m. t. littéraire. Opuscule, v. oubreto. Qu'aquest oupuscule vous amuse ! H. BIRAT.

Oupta, ouptico, v. óuta, óutico.

ÓUQUEJA, v. n. Avoir la hoquet, v. chouqueta, orgueja. Mai bèn lèu l'innoucènt dins li ranfort óuquejo. A. BOUDIN. R. onomatopée.

Ouquèri, v. Éuquèri.

óuquesioun, v. óucasioun.

óuqueto, óuquetoun, v. auqueto, auquetoun.

OUR, n. d'h. Saint Our, saint Or, saint Orans, v. Ourens.

Our (ours), v. ourse.

our (orme), v. óume.

oura, v. auraio.

oura, v. obro.

óura pour aura (il aura).

óura (voler), v. aura, voula.

ouracan, v. auragan.

órache, v. aurage.

OURÀCI (cat. Horaci, it. Orazio, lat. Horatius), n. d'h. Horace, poète latin. Mèste Ouràci, « on appelle familièrement ainsi un homme d'un âge mûr qui a le maintien empesé et le ton sentencieux » (V. Gelu).

Ouracioun, ouraciéu, v. ouresoun.

OURACLE, **OURACLIE** (d.), **OURAGLE** (g.), **AURACLE** (querc.), (cat. oracle, it. oracolo, esp. port. oraculo, lat. oraculum), s. m. Oracle ; chose extrêmement rare et précieuse.

OURADO (cat. orada), s. f. Espace d'une heure. Uno ourado de bonur, une heure de bonheur. Tournarèi dins uno ourado. A. MIR. R. ouro.

Ourado (potée), v. oulado.

órado, v. aurado.

OURADOU, **ÓURADOU** (rom. orador, v. fr. orouer, lat. oratorium), s. m. et n. de l. Oratoire, v. rougadou ; Auradou (Lot-et-Garonne) ; Oradour (Cantal, Charente, Haute-Vienne). L'Ouradou de Bèu-Caire, nom d'un oratoire couvert, élevé à Beaucaire par le cardinal de Chalençon, en style gothique du 15e siècle.

Ouragan, v. auragan.

órage, v. aurage.

ouragno, v. avelano.

OURAIAS, s. m. Orée inculte, grand talus, v. brouas, ribas. En li fasènt la counducho jusqu'à l'ouraias. LOU PROUVENÇAU. R. ouraio.

OURAIO, **OURALHO** (l. g.), (v. fr. ouraille, oreille, esp. orilla, lat. ora), s. f. Orée, bord d'un champ, lisière d'un bois, v. bro, cance, ouriero, ribo ; mauvais terrain, v. auraio.

Ouraio (restes), v. auraio.

ourajous, v. aurajous.

óurame, óuramo, v. voulame.

ourange, ouranjado, v. arange, aranjado.

OURANG-OUTANG, s. m. Orang-outang, v. ome-fèr, singe. Es just esta fourja pèr un ourang-outang. A. AUTHEMAN.

OURARD, n. p. Horard, nom de fam. mérid.

OURAS (rom. Oraas), n. de l. Oraas (Basses-Pyrénées).

Ourasou, v. ouresoun.

ouratge, v. aurage.

OURATÒRI, **ÓURATÒRI**, **ÓURETÒRI**, **ÓUVETÒRI**, **ARATÒRI** (a.), **ÓURET** (Var), (rom. cat. oratòri, esp. port. it. oratorio, lat. oratorium), s. m. Oratoire, v. ouradou, rougadou, signadou. Faire d'ouratòri, faire des stations, s'arrêter souvent ; fai toujour quauque ouratòri. il fait toujours quelque station pour causer ; faire un ouratòri, verser, en parlant d'un charretier. Dirias qu'es dins un ouratòri. S. LAMBERT. Fasias davans un ouratòri Vosto preiero dóu matin. T. AUBANEL.

OURATOUR, **OURATOU** (l.), (rom. orador, oraire, cat. esp. port. orador, it. oratore, lat. orator), s. m. Orateur, v. parlaire ; Ouradou, Auradou, noms de fam. méridionaux. A Roumo leis grands senatours, En Grèço leis bouens ouratours. C. BRUEYS. Avant 1789, le professeur de rhétorique du collège de Marseille portait le titre d' « orateur de Marseille ».

OURATOURIAN, s. m. Oratorien, prêtre de l'oratoire. R. ouratòri.

Ouratye, v. aurage.

OURAU, **OURAL** (l.), **ALO** (du lat. os, oris, bouche), adj. t. sc. Oral, ale. Eisamen ourau, examen oral.

OURBAN (rom. Orban), n. de l. Orban (Tarn).

OURBÀRI, **ORBÀRI** (rouerg.), s. m. Tapage, tumulte, en Béarn, v. hourbàri ; t. de chasse, circonvolution, détour, en Rouergue, v. virouioun. Anés pas cerca tantes d'orbàris. A. VAYSSIER.

Ourbero pour aubero.

OURBESSAN (rom. Orbessan, Ormesaa), n. de l. Orbessan (Gers).

OURBET, **ETO**, adj. et s. Petit aveugle (vieux), v. bourniclet. L'iscariot ourbet (Miral Moundi), le perfide petit aveugle. R. orb.

OURBI, v. a. Ouvrir, en Béarn, v. óubri, durbi. Orbi, orbes, orb, ourbim, ourbits, òrbin. Ourbint, ouvrant. R. óubri.

Ourbietan, v. ourvietan.

OURBIÉU (rom. Orbieu, lat. Orbio, onis), s. m. L'Orbieu, affluent de l'Aude. Nosto-Damo d'Ourbiéu, N.-D. d'Orbieu, à Lagrasse.

OURBISO, s. f. L'Ourbise, affluent de la Garonne.

OURBITELLO, n. de l. Orbitello, ville d'Italie ; l'Orbitelle, quartier de La Roque-Brussane (Var). La porto d'Ourbitello, la porte d'Orbitelle, à Aix, ainsi nommée en mémoire de la bataille d'Orbitello.

OURBITO (cat. esp. port. it. lat. orbita), s. f. t. sc. Orbite, v. trau.

Ourcaneto, v. arcaneto.

OURCADO (rom. Orchadia), s. f. pl. Les îles Orcades.

Ourcholat, v. ourjeulat.

ourchòu, v. ourjòu.

OURCHO (rom. b. lat. Orcha), n. de l. Ourches (Drôme). R. aucho ?

OURCO (v. fr. orque, lat. orcus), s. f. L'enfer, dans cette description du portail de la cathédrale de Narbonne par H. Birat : Uno foulo d'autris dannats Vènon plus vite que dal pas E soun butats am' uno fourco Proche de la gulo de l'Ourco Ount tóutis enfournats saran.

OURCUN (rom. Orcunh, Orcuin), n. de l. Orcun (Basses-Pyrénées).

Ourdal, ourdalas, v. ardado.

OURDAN (rom. Ordan), n. de l. Ordan (Gers) ; Ourdan, nom de fam. gascon.

Ourde, óurdi, v. ordre.

OURDE, n. de l. Ourde (Hautes-Pyrénées).

OURDEJA, **OURDIA** (m.), (rom. ordejar, ordeiar, ordear), v. a. Salir, souiller, v. embruti, lourdeja, ourreja. R. orde.

Ourdena, ourdenàri, v. ourdouna, ourdinàri.

OURDI, **URDI** (a. d.), **GOURDI** (rouerg.), (rom. cat. ordir, esp. port. urdir, it. ordire, lat. ordiri), v. a. Ourdir, tramer, v. atrenca, entela ; tisser avec de l'osier, v. tèisse, trena. Ourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ourdi de cano, tresser des claies de roseaux ; ourdi uno partido, lier une partie ; ourdi la taulo, mettre la table ; ourdi un marrit tour, préparer un mauvais tour. — Digo, teisserand, m'as ourdi ma telo ? — N'ai ourdi un pan. CH. POP.

OURDI, **OURDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ourdi, ie ; commencé, ée, en train. Lou travai es ourdi, le travail est ouvert ; n'a proun d'ourdi, il a assez vécu ; mal-ourdit, malfaçon, méfait. PROV. A telo ourdido Diéu mando lou fiéu.

OURDIADO, s. f. Mélange d'orge et d'avoine, v. barjoulado. R. òrdi.

OURDIARP, n. de l. Ordiarp (Basses-Pyrénées).

OURDIAT, **OURDIAS** (m.), **OURDIAC** (l.), **OURJAT** (narb. rh.), (esp. hordiate, horchata, lat. hordeaceus), s. m. Orgeat, orge mondé, gruau d'orge, v. grudat ; paumelle, v. paumoulo. Sirop d'ourdiat, sirop d'orgeat. R. òrdi.

OURDIAU, **URDIAN**, **URDIEN** et **OURDIEN** (a.), (rom. ordil), s. m. Ourdissure, v. tramo. R. ourdi.

OURDIDOU (rom. cat. ordidor, esp. port. urdidor, it. orditojo, b. lat. orditorium), s. m. Ourdissoir ; espèce de hangar où l'on tresse des claies de roseaux. R. ourdi.

OURDIHO, **OURDILHO** (g. l.), (rom. ordilha, ordil, ordill), s. f. Guenille, haillon, harde, nippe, v. peio, panouchoun. Ni fach d'alimen, ni ordilho, ni vaissello prestado. COUT. DE MONTCUQ. R. ourdi.

OURDIMEN (rom. ordimen, cat. ordiment, it. ordimento), s. m. Action d'ourdir. R. ourdi.

Ourdina, v. ourdouna.

OURDINACIOUN, **OURDINACIEN** (m.), **OURDINACIÉU** (g. l.), (rom. ordinacion, ordinatio, ordenatio, ordonation, cat. ordinació, esp. ordenacion, it. ordinazione, lat. ordinatio, onis), s. f. Ordination. Ah ! èro uno bello ourdinacioun ! A. DAUDET.

OURDINAND (lat. ordinandus), s. m. Ordinand, celui qui doit être ordonné.

OURDINANT, s. m. Ordinant, l'évêque qui ordonne. R. ourdina.

OURDINÀRI, **OURDENÀRI** (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. ordinari, it. esp. port. ordinario, lat. ordinarius), adj. Ordinaire, v. acoustuma, coumun. Juge ourdinàri, juge compétent ; à l'ourdinàri, à l'ordinaire ; d'ourdinàri, d'ordinaire.

OURDINÀRI, **OURDENÀRI** (g.), **OURDINARE** (auv.), (rom. ordenari, cat. ordinari), s. m. Ordinaire, v. us. Un pichot ourdinà-

ri, un petit ordinaire ; faire l'ourdinàri, faire la cuisine ; acò 's soun ourdinàri, c'est son habitude ; lis ourdinàri di femo, les ordinaires des femmes, v. mes. A parti de deman, madamo, me farés Un ourdinàri de bourgés. J. ROUMANILLE. R. ourdinàri 1.

OURDINARIMEN, **OURDINARIOMEN** (l.), **OURDINARAMEN** (auv.), (rom. ordinarimen, cat. ordinariament, esp. it. port. ordinariamente), adv. Ordinairement. Lou bout e lou coumençamen Se tènon ourdinarimen. C. BRUEYS. Moussèu que se juegon ourdinarimen ei roumavàgi. F. VIDAL. R. ourdinàri.

OURDINATIÉU, **IVO** (rom. cat. ordinatiu, iva, esp. ordinativo), adj. t. sc. Qui marque l'ordre.

OURDINAU, **OURDINAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. ordinal, it. ordinale, lat. ordinalis), adj. t. sc. Ordinal. Li noum de noumbre ourdinau, les noms de nombre ordinaux.

OURDIOS (rom. Ordios, Urdios, Urduos), n. de l. Ordios (Basses-Pyrénées).

OURDISSAGE, **OURDISSÀGI** (m.), **URDISSAGE** (d.), s. m. Ourdissage ; petit repas qu'on fait après avoir fait ourdir une toile et auquel on invite le tisserand, en bas Limousin. R. ourdi.

OURDISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (l. g.), (rom. cat. ordidor), s. Ourdisseur, euse. R. ourdi.

Ourdit pour ardit.

OURDIZAN, n. de l. Ordizan (Hautes-Pyrénées).

Ourdòu, v. ardau, ardado.

ourdoun, v. ourdre.

OURDOUN, n. de l. Ourdon (Hautes-Pyrénées).

OURDOUNA, **OURDINA** (l.), **ARDOUNA**, **OURDENA** (g.), **ARDENA** (Var), (rom. ordonar, ordenar, azordenar, adordenar, cat. esp. port. ordenar, it. lat. ordinare), v. a. Ordonner, v. coumanda ; disposer, v. arrenja. Ourdoune, ounes, ouno, etc. PROV. Lou rèi ourdouno E Diéu perdouno. — L'ome prepauso e Diéu ourdeno.

OURDOUNA, **OURDOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ordonné, ée. PROV. Travai bèn ourdouna Es à mita fa.

OURDOUNAC, n. de l. Ordonnac (Gironde).

OURDOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ordonaire, ordenaire, ordenador, ordonador, oyra, cat. esp. port. ordenador, it. ordinatore, lat. ordinator), s. Ordonnateur, administrateur, v. amenistradou. An nouma soun abat, ourdounaire di jo e mantenèire dóu bon ordre. ARM. PROUV.

OURDOUNAMEN (rom. ordenamen, ordenament, cat. ordenament, port. ordenamento, esp. ordenamiento, it. ordinamento), s. m. Action d'ordonner, commandement, arrangement, disposition, v. coumandamen. R. ourdouna.

OURDOUNANÇA, v. a. Ordonnancer.

OURDOUNANÇA, **OURDOUNANÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ordonnancé, ée. R. ourdounanço.

OURDOUNANÇO, **OURDOUNÀNCIO** (g.), (rom. ordonnansa, ordonansa, ordenansa, ordenanza, cat. ordinansa, port. ordenança, esp. ordenanza, it. ordinanza), s. f. Ordonnance. Me fiche de soun ourdounanço. RIGAUD. Las ordenansas et coustumas del libre blanc, compausadas per las sabias femnas de Tolosa (Toulouse 1515), recueil des croyances, préjugés et usages populaires de Toulouse, réédité par le docteur J.-B. Noulet (Montpellier, 1878). R. ourdouna.

OURDRE, **OUDRE** (m.), **OURDE** (g.), **ORDOUN**, **ORDUN** (rom. orde, orden, v. fr. ordon), s. m. Rangée de ceps de vigne, v. espaçado, maiouliero ; rangée de foin abattue par la faux, v. marro, rèng ; andain, espace qu'un cultivateur, un moissonneur ou un faucheur, cultive, moissonne ou fauche devant lui, v. andano, sóuco ; nœud d'une maille de filet, v. nous ; se dit aussi, en terme de pêche, d'une certaine longueur de cannes ou lignes montées sur des cordes ; pour ordre, v. ordre. Marca lis ourdre, tracer les distances, la largeur des andains ; se douna à l'ourdre ou à l'ordre, s'ingénier, se tirer d'affaire. Quand l'aucelaire vèn dins l'ourdre E qu'à si las trovo de tourdre. CALENDAU. Jamai s'escafara l'ourdre que ta man lauro. P. GAUSSEN. Pèr boutar ourdre à moun oustau. G. ZERBIN. R. ordre.

OURDUN, s. m. Chaîne qu'on va ourdir ou qu'on a ourdie chez le tisserand. R. ourdi.

OURDURO (rom. it. ordura), s. f. Ordure, souillure, v. brutige, mau-netisso, pourcarìe, vilanié ; t. de chapelier, défaut dans le feutre, v. deco. Poudès escampa libramen De que lava moun mancamen E neteja bèn meis ourduros. J. SICARD 1673. PROV. I'a d'ourduro au bastoun. — Argènt duro Sènso ourduro. R. orde.

Oure (autre chose), v. aurre.

oure (où), v. ounte.

oure (ouvrier), v. oubrié.

OUREADO (lat. Oreades), s. f. Oréade, nymphe des montagnes. Uno Oureado Galhardasso e pleno de sen. C. FAVRE.

Ourèc pour aura (il aura), en Dauphiné.

OUREGUE, n. de l. Orègue (Basses-Pyrénées).

Ourèi pour aurai (j'aurai), en Dauphiné.

óureio, óurelho, v. auriho.

óureja, v. aureja.

ourèl, v. orle.

ourela, v. ourla.

óurela, v. enaurela.

ouresa, v. ourresa.

OURENS (esp. Orense), n. d'h. Orens. Sant Ourens, saint Orens, Orient ou Oriente, évêque d'Auch au 5e siècle, invoqué à Toulouse pour chasser les frayeurs nocturnes des enfants. Pèr les garda des espavents, Les voudaran à sant Ourens. P. DUCÈDRE.

OURENS (**SANT-**), n. de l. Saint-Orens (Gers, Haute-Garonne) ; De Saintourens, nom de fam. gascon.

OURENSO, s. et adj. f. Lambine, paresseuse, en Lauragais, v. loungagno. N'es pas ourenso, e se regalo, Cors en arc-vòut, tibant l'artelh. A. FOURÈS.

OURESOUN, **OURASOU** (l.), **OURACIOUN** (g.), **OURACIÉU** (périg.), (rom. oreson, auracion, oraison, orazon, oracion, oraso, orazo, oratio, cat. oració, esp. oracion, it. orazione, lat. oratio, onis), s. f. Oraison, v. preguiero. Ausès, ausès soun ouresoun. S. LAMBERT. Ouresoun funèbro, oraison funèbre. Le 19 mai 1735, le curé Pourrière prononça en provençal, dans l'église de Saint-Laurent, à Marseille, l'oraison funèbre de messire Cardin Lebret, premier président du Parlement de Provence (imprimée à Marseille en 1735 chez Sibié). Certaines oraisons populaires débutent ou finissent comme suit : Quau vòu entèndre uno ouresoun Que Jèsus-Crist i'a mes soun noum ? Quau aquesto ouresoun saubra, Toui li divèndre la dira, Jamai soun amo perira.

OURÈSTE (lat. Orestes), n. p. Oreste, fils d'Agamemnon.

OURET, **DOURET** (rouerg.), (rom. or, bord ; it. orliccio, baisure du pain), s. m. Grignon de pain, quignon, bribe, en Dauphiné et Limousin, v. crouchoun ; trochet de noix ou de noisettes, v. pinèu. A de bòni dènt, bailo-ié l'ouret, il a de bonnes dents, donne-lui la croûte. Un ouret de pa negre es tout soun nouirimen. J. ROUX. R. orle.

Ouret, ouretòri, v. ouratòri.

OURETO, s. f. Petite heure. Dins uno oureto, dans moins d'une heure ; un quart d'oureto, un petit quart d'heure. L'oureto benesido Ounte i font dóu Segnour venguère m'abéura. F. DU CAULON. R. ouro.

OURFANA (rom. orphenar), v. a. Rendre orphelin (vieux). Lou mau-sort m'ourfanè. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. orfe.

OURFANELET, **OURFELINET**, **ETO**, s. et adj. Petit orphelin, jeune orpheline. Anna l'ourfaneleto, Tristo coumo la mort. H. LACOMBE. Roso l'ourfelineto. DAVEAU. Pèr aquelos ourfelinetos. J. JASMIN. R. ourfanèu, ourfelin.

OURFANÈU, **OURFANÈL** (querc.), **ELLO** (rom. orfanol, orphenel, orfe, orphe, cat. orfanet, esp. huerfano, lat. orphanus), s. et adj. Orphelin, ine, v. orfe. Pregavon, fisançous, la véuso e l'ourfanèu. F. DU CAULON. Doulènto ourfanello, Ai à moun entour jamai res, moun Diéu ! L. ROUMIEUX. Mai qu'a dounc fa la vierginello Pèr avé noço d'ourfanello ? T. AUBANEL.

Ourfèbre, v. orfèbre.

OURFELIN, **OURFELI** (l.), **INO** (rom. béarn. orphali, v. fr. orfenin, it. orfanino), s. et adj. Orphelin, ine, v. ourfanèu. Preservas la véuso innoucènto, L'ourfelin e lou meinagié. C. BRUEYS. Quand lou paure ourfelin en dol plouro sa maire. DAVEAU. E cado joun atal se plagniò l'ourfelino. J. JASMIN. R. orfe.

OURFELINAT, s. m. Orphelinat. Lou direitour de l'ourfelinat agricolo. ARM. PROUV. R. ourfelin.

OURFEON (du gr.), s. m. Orphéon, société chorale, v. Cor. Tout lou tèms dóu repas l'ourfeon dóu païs Emé de Cor galoi esgaiejè la fèsto. L. ROUMIEUX. R. Ourfiéu.

OURFEOUNISTO, s. m. Orphéoniste, v. cantaire. R. ourfeon.

OURFI, **OURFIC** (l. g.), **ICO** (lat. orphicus), adj. t. littéraire. Orphique. Sa maniero de viéure me retrais la vido ourfico. F. MISTRAL.

OURFIÉU (rom. Orpheu, it. esp. Orfeo, lat. Orpheus), n. p. Orphée, poète grec. A si coublet voudriéu, pecaire ! Apoundre peréu moun refrin, Mai Ourfiéu n'es pas moun peirin, E pèr canta noun vale gaire. L. LEGRÉ. L'us diz de Pluto com emblet Sa bella mollier ad Orpheu. FLAMENCA.

OURGAN (rom. Organ), n. de l. Organ (Hautes-Pyrénées).

Ourgan pour auragan.

OURGÀNDI, s. m. Organdi. Met sus sa lusento soutano L'ourgàndi lou plus bèl. J. AZAÏS.

OURGANE (valencien orgue, it. esp. organo, lat. organum), s. m. t. sc. Organe. L'ourgane prouvençau coume éli se prounounço. J. DÉSANAT. Lis ourgane moudèste d'aquelo boulegado renadivo. F. MISTRAL. L'èr vai e vèn dins nòstis ourgane. T. POUSSEL. Les Dauphinois disent ourgano, s. f. Ourganèu, v. arganèu.

OURGANI, **OURGANIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. organic, ica, esp. port. it. organico, lat. organicus), adj. t. sc. Organique.

OURGANISA (rom. cat. esp. port. organizar, cat. organisar, it. organizzare, b. lat. organizare), v. a. Organiser, v. engivana, ourmeja. S'OURGANISA, v. r. S'organiser. Un grand bal s'ourganiso. J. DÉSANAT.

OURGANISA, **OURGANISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Organisé, ée.

OURGANISACIOUN, **OURGANISACIEN** (m.), **OURGANISACIÉU** (l. g.), (cat. organisació, esp. organizacion, it. organizzazione), s. f. Organisation. La nouvello ourganisacioun dóu Felibrige. C. DE VILLENEUVE. R. ourganisa. OURGANISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, S. Organisateur, trice. Presidènt dóu coumice e ourganisaire di fèsto. LOU PROUVENÇAU. R. ourganisa.

OURGANISTO (cat. esp. port. it. b. lat. ŏrganista), s. Organiste. Èro esta quaranto an ourganisto de la catedralo d'Ais. ARM. PROUV. Aniue messiés lis ourganisto An touca de talo façoun. A. PEYROL. R. ourgueno, orgue.

OURGANSIN (it. organsino), s. m. Organsin, v. fielage, sedo.

OURGAUD, n. p. Ourgaud, nom de fam. ariégeois.

OURGEIROLO, n. de l. Saint-Jean d'Orgerolles (Gard). R. ourgiero.

OURGÈIS, n. de l. Orgeix (Ariège).

OURGIAS, n. p. Orgias, nom de fam. mars. R. Auzias ou Ourjas.

OURGIERO (champ d'orge), n. de l. Orgière, dans les Alpes. R. uèrgi, òrdi.

OURGIBET, n. de l. Orgibet (Ariège).

OURGIÉ (rom. orgier), s. m. Marchand d'orge, grainetier (vieux). « Les orgiers de l'orgerie du Peyrou » (cérémonial des consuls de Montpellier). R. orge, òrdi.

OURGNA, v. a. Faire peur, v. ergna ? Un poultroun pot ourgna, mès tua raromen. L. ALIBERT.

OURGNA (rom. Orgnac), n. de l. Orgnac (Ardèche, Corrèze).

OURGNAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant d'Orgnac.

OURGÌO (it. lat. orgia), s. f. Orgie, v. drihanço, riboto, tampouno. L'ourgìo à la faço vinouso S'aubouro d'un èr insoulènt. L. BARD. Quouro finis douncos aquelo ourgìo ? H. BIRAT.

OURGNÒU (b. lat. Orniolæ), n. p. Orniols, source des environs de Goudargues (Gard). R. Orgno.

OURGOUN (rom. Orgon, b. lat. Castrum de Orgono, Orgone, Urgone, Urgo), n. de l. Orgon (Bouches-du-Rhône). Lou gras d'Ourgoun, nom d'une embouchure du petit Rhône, qui dérive d'un ancien étang et ancien fief du même nom, situés dans la basse Camargue.

OURGOUN, s. m. Mélange de blé et d'orge, v. ourdiado.

OURGOUNEN, **ENCO**, adj. et s. D'Orgon, habitant d'Orgon. Terren ourgounen, t. de géologie, terrain urgonien, terrain semblable au calcaire d'Orgon. Le calcaire urgonien constitue la masse du mont Ventoux. R. Ourgoun 1.

OURGOUSO, s. f. L'Hourgouse, rivière qui passe à Saint-Martin de la Brasque, en Provence.

OURGUEI, **ORGUÏ** (m.), **OURGUELH** (a.), **ERGUELH** (lim.), **OURGUÈL** (rouerg.), **OURGUIÈL**, **OURGUL**, **OURGUIOL** (l.), **OURGULH** (g.), (rom. orguelh, orguoil, orgolh, orgulh, orguelh, ergueil, ergoil, ergoill, argulh, cat. orgull, ergull, port. orgulho, esp. orgullo, it. orgoglio), s. m. Orgueil, v. cresènço, croio, cujanço, supèrbi ; Orgueil (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. Faire ourguei de, s'enorgueillir de, v. asaut. PROV. Ourguei e graisso, Diéu lis abaisso. — Richesso meno ourguei e paureta lagno. — De l'ourguei dóu paure lou diable s'en torco lou cuou. En Béarn, on appelait feyt d'orgulh le fait de se servir d'armes en certains lieux : Et es dit feyt d'orgulh, qui fé plaga o trey arma debedada en carrera aforada déu senhor. FORS ET COUT. DE BÉARN. Conférer ce mot avec le lat. Hercules, ou le gr. ὀργίλος, colérique.

OURGUEI, **URGUEI**, **ARGUEI**, **ARGUEU** (d.), **ARZUI** (a.), **ARÀNGUI**, **ORVÀRI** (Var), (rom. erguir, dépouille de serpent ; lat. anguis), s. m. Orvet, espèce de serpent que le peuple croit aveugle, v. aguïoun, liset, nadiuel. PROV. Se l'ourguei Avié d'uei E lou serpènt de cambo. Davalarien lou premié chivalié de Franço.

OURGUEIANÇO, **OURGULHANÇO** (l.), **ORGUIOLO** (querc.), (rom. orguelhar, orgoillar, s'enorgueillir), s. f. Orgueil, présomption, vanité, v. cujanço. Bèl enfant, de nosto ourgueianço Ta neissènço es la garisoun. J. AUBERT. Coumo pèr fa taisa la voues de l'ourgueianço. ABBÉ ABERLENC. R. ourguei.

OURGUEIOUS, **OURGULHOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. orguelhos, orgulhos, orguoillos, urgulhos, orgolhos, orgolios, erguelhos, ergulhos, osa, cat. orgullós, port. orgulhoso, esp. orgulloso, it. orgoglioso), adj. et s. Orgueilleux, v. auturous, óutro-cuja, óupulènt. Ourgueióusi paraulo, orgueilleuses paroles. PROV. Ougueious coume un pesou, coume uno abiho dins uno peto. — Li bèn fan l'ome ourgueious. — Dous chivau ourgueious eston mau ensèn. Ourgulhouses, ousos, plur. lang. et gasc. d'ourgulhous, ouso. R. ourguei.

OURGUEIOUSAMEN, **OURGULHOUSOMEN** (g. l.), (rom. orgulhosament, orgolhosamen, cat. orgullosament, port. orgulhosamente, esp. orgullosamente, it. orgogliosamente), adv. Orgueilleusement, v. auturousamen. R. ourgueious.

OURGUENETO, **OURGUINETO** (l. g.), s. f. Petit orgue, v. armounion. D'arrebequets e d'ourguinetos. G. D'ASTROS. R. ourgueno.

OURGUENO, **OURGUINO** (l. g.), **ORGO** (g. d.), (rom. orguena, cat. orga, esp. it. organo, lat. organa), s. f. Orgue, v. orgue. Canta coume uno ourgueno, chanter mélodieusement, avoir une voix de sirène.

Ourguiol, ourgul, v. ourguei.

ourgulhi, v. enourguli.

ouri pour aurié (il aurait), à Orange.

ouria, v. oulia.

ouriamo pour reiaume (commandement de marinier).

ourias pour rias, rasau.

óurice, v. aurice.

OURICE (b. lat. Oricius, Orichius, Ulricius), n. d'h. Saint Orice, honoré en Périgord.

OURICHOUN, **OURICHOU** (lim.), s. m. Petit grignon, petit croûton de pain, en bas Limousin, v. crouchounet. R. ouret.

OURIEGE, s. L'Oriège, affluent de l'Ariège.

Ourielo, v. auriolo.

ÓURIÈNT, **OURIÈNT**, **OURIENT** (l.), (rom. orient, orien, aurien, urient, cat. orient, it. esp. port. oriente, lat. oriens, entis), s. m. Orient, v. levant ; Dourien, nom de fam. provençal. Camin d'Ourièǹt, nom vulgaire d'une voie romaine qui passait à Éguilles (Bouches-du-Rhône ; èstre dins l'ourièǹt, être dans les vignes. Vous dirai quaucarèn Dei rèi de l'Ourièǹt. N. SABOLY.

ÓURIENTA, **OURIENTA** (l.), (it. orientare), v. a. Orienter, v. ameina. Ouriènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Ourienta li velo, éventer les voiles. S'OURIENTA, v. r. S'orienter. S'óuriènto, regardo, e puei pren l'autro routo. M. FÉRAUD.

OURIENTA, **OURIENTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Orienté, ée. R. ourièǹt.

ÓURIENTALISTO, s. m. t. sc. Orientaliste. Lambesc es la patrio dóu famous óurientalisto Reinaud. J.-B. GAUT. Lou coungrès deis óurientalisto de Franço. V. LIEUTAUD. R. ourientau.

ÓURIENTAU, **OURIENTAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. oriental, it. orientale, lat. orientalis), adj. et s. Oriental, ale, v. levantés. Roubis óurientau, rubis d'Orient ; li Pirenèu-Ourientau, les Pyrénées-Orientales. Uno meravihouso estello Parèis au cèu óurientau. S. LAMBERT.

ÓURIENTINO, n. de f. Orientine, ancien nom de femme, à Arles. R. ourièǹt.

ÓURIERA, **ÓURIEIRA** (l.), **ÓUREIRA**, **AURIEIRA**, **AURIERA** (Agde), v. a. Mener au bord, placer au bord, cultiver jusqu'au bord. S'óuriera, s'approcher du bord, v. abroua. R. óuriero.

ÓURIERO, **OURIERO**, **ÓURERO** et **ÓULIERO** (m.), **OURIÈIRO**, **AURIÈIRO** (l. lim.), **AUIÈIRO**, **AURIÈRO** (l.), **AURÈRO** (g.), (rom. auriera, orieyra, v. fr. oreille, esp. orilla, b. lat. aureria, oreria, lat. oraria), s. f. Orée, lisière, bord d'un champ, v. ouraio, bro, cance, ribo ; bord d'un drap, v. lisiero ; grande maille qui est au bord d'un filet, maille de deux pouces et demi d'ouverture, v. maio, sardoun ; espace labourable qui se trouve entre deux rangées de vigne ou d'oliviers, sole de terrain, v. courredou, faisso, mejan, sòuco. Se pourta coume blad d'óuriero, se porter à merveille ; èstre à l'óuriero, être au moment de ; un mounde sèns óuriero (A. Mir), un monde sans limites ; poste à l'óuriero, lieu propre pour la pêche et qui appartient au premier occupant ; pouce à l'óuriero, marque que l'on fait au bord du pain avec le pouce. Dins lis óuriero Que tourna-mai soun de peiriero. CALENDAU. Aganto un fusiéu, Puei dins uno óuriero N'as qu'à te teni. J.-F. ROUX. Dos ribièiros Bourdados d'aubres nauts lou long de las aurièiros. DOM GUÉRIN. PROV. LANG. La terro de l'ourièiro Ramplis la megèiro ; La dal valat Ramplis lou sac.

Ouriero (oreille de charrue), v. aurihiero.

ouriero (huilier), v. ouliero.

óurieuilo, v. rousello.

OURIÉUS (rom. Orieux), n. de l. Orieux (Hautes-Pyrénées). R. ouliéu.

ÓURIFICE, **ÓURIFÌCI** (m.), (rom. orrifici, cat. orifici, esp. port. it. orificio, lat. orificium), s. m. Orifice, v. trau.

Ourifol, v. auriflam.

ÓURIGADO, s. f. Nichée de lapins, famille nombreuse, v. garenado, nisado.

OURIGAN, **ORIGAN** et **ORIAN** (l.), (rom. origan, origami, cat. orenga, esp. oregano, it. origano, lat. origanum), s. m. Origan, plante, v. càrnabujo, majourano-fèro, menugueto.

Ourige, v. aurige.

OURIGENO (lat. Origenes), n. p. Origène, docteur de l'Église.

ÓURIGINALAMEN (rom. cat. originalment, it. port. originalmente), adv. Originalement. R. óuriginau.

ÓURIGINALETA, **OURIGINALITAT** (l. g.), (cat. originalitat, esp. originalidad, it. originalità, lat. originalitas, atis), s. f. Originalité ; bizarrerie. Uno óuriginaleta que plais. ARM. PROUV. De soun gèni neissènt l'óuriginaleta. L. FUNEL. R. óuriginau.

ÓURIGINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. esp. originario, lat. originarius), adj. Originaire. Ouriginàri de Narbouno. H. BIRAT. R. óurigino.

OURIGINARIMEN, **OURIGINARIOMEN** (l. g.), adv. Originairement. R. óuriginàri.

ÓURIGINAU, **OURIGINAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. original, it. originale, lat. originalis), adj. et s. Originel, elle ; original, ale, singulier, ière ; bizarre, maniaque, v. mouious. Pecat óuriginau, péché originel. Net de repròchis en sa vido E de pecat ouriginal. P. GOUDELIN.

ÓURIGINAU, **ÓUREGINAU** (rh.), **OURIGINAL** (l.), (rom. original, b. lat. originale), s. m. Original, modèle primitif, v. cepoun. Elo amourousamen tratè l'óuriginau. F. DU CAULON. Los notaris devran retenir, devers se, los originalz. COUT. DE S. GILLES. R. óuriginau 1.

ÓURIGINO, **ÓUREGINO** (m.), **AURIGINO** (g.), (cat. esp. origen, it. origine, lat. origo, inis), s. f. Origine, v. neissènço. De quau tiran nosto óurigino. A. ARNAVIELLE.

OURIGNAC (rom. Orignac), n. de l. Orignac (Hautes-Pyrénées).

OURIGNO, n. de l. Origne (Gironde).

OURIGNOUN, n. de l. Orignon, près Saint-Zacharie (Var).

Ouriho, ourilho, v. auriho.

óurijo, v. aurijo.

óurilha, v. auriha.

ÓURIN (v. cat. orri, esp. orinque), s. m. Orin, corde qui répond à l'extrémité d'un filet qu'on a calé au fond de la mer ; câble qui tient d'un côté à l'ancre et de l'autre à la bouée, v. grùpi 2. R. (rom. or, bord).

OURIN, **OURI** (rom. Orii, Ori, Orin, Ourin), n. de l. Orin (Basses-Pyrénées), v. granouiè.

ÓURINA, **AURINA** (g.), **URINA** (l.), (rom. urinar, esp. orinar, it. orinare, lat. urinare), v. n. Uriner, v. escampa d'aigo, pissa. Noun la gardo pas d'óurina ? C. BRUEYS. Trop coustariè d'aurina las unglos. P. GOUDELIN.

ÓURINAU, **AURINAU** (g.), **URINAU**, **AURINAL** (l.), (rom. port. urinal, cat. esp. orinal, it. orinale, lat. urinale), s. m. Urinal, pot de chambre, vase de nuit, v. quèli, pissadou. Qu li tèn la camiso en aut, Qu lou tèn dre sus l'óurinau. L. J. C. Diriats que nou soui pas plus gros qu'un aurinal. A. GAILLARD.

ÓURINAU, **URINAL** (l.), **ALO** (rom. urinal, cat. urinal, orinal, esp. orinal, it. orinale), adj. t. sc. Urinaire. Li coundu óurinau, li vìo óurinalo (rom. vials urinals), les voies urinaires. R. óurino. Ourinau, contract. d'óuriginau.

OURINCLES, n. de l. Orincles (Hautes-Pyrénées).

Ourindello, v. iroundello.

OURINIÉ, n. p. Orinier, nom de fam. prov.

ÓURINO, **OURINO**, **AURINO** (alb.), **URINO** (l.), (rom. cat. esp. port. orina, lat. urina), s. f. Urine, v. braide, pis, pissagno. Ourino que carrejo, urine chargée ; canau de l'óurino, urèthre. Lous medecis estùdion medecino, Mès jamai iéu noun lour mòstri l'aurino. A. GAILLARD.

Ouriolo, óurioulo, v. auriolo.

óuriòu, óuriou, óuriol, v. auriòu.

óuriou, v. reviéure.

ÓURÏOUN (rom. Aurion, cat. esp. lat. Orion, port. it. Orione), n. p. t. sc. Orion, constellation, v. bourdoun, ensigne, rastèu. Pu liuen que li dos Ourso e l'estello dóu Pastre E que l'Espaso d'Ourioun. G. B.-WYSE.

OURIOUN (rom. Orion, Aurion), n. de l. Orion (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. A Ourriéulo La hàmi piéulo ; A Ourioun Droum.

Ouripèl, v. auripèu.

auripèlo, v. eresipèlo.

óuripelous, v. erisipelatous.

óuripèu, v. auripèu.

Ouripo, v. Oulimpe.

OURIST, n. de l. Orist (Landes).

Ouristantur, v. ristantur.

óuriva, óurivado, óurivarello, óuriveto, óurivié, v. óuliva, óulivado, óulivarello, óuliveto, óulivié.

ourivuelo, v. auruelo, auriolo.

OURIZOUN, **OURIZOUNT** (rom. orizon, cat. horizont, horizó, esp. port. horizonte, it. orizzonte, lat. horizon, ontis), s. m. t. sc.

Horizon, v. asuel, avalido, trecòu.

OURIZOUNTALAMEN (cat. horizontalment, esp. port. horizontalmente, it. orizzontalmente), adv. Horizontalement, v. plan (d'à). R. ourizountau.

OURIZOUNTAU, **OURIZOUNTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. horizontal, it. orizzontale), adj. Horizontal, ale, v. planié. La permenado Ourizountalo, nom d'une promenade des Eaux-Bonnes, dans les Pyrénées. R. ourizount.

Ourja, v. oursa.

OURJADO (esp. horchata), s. f. Orgeat, à Nice, v. ourdiat. Vau mai d'aigo 'móu set qu'embóu fam uno ourjado. F. GUISOL. R. orge, òrdi.

OURJARIÉ, **OURJARIÈ** (l.), (rom. orjaria, lat. hordearia), s. f. et n. de l. Marché au grain (vieux), nom que portait jadis la place du Peyrou, à Montpellier. R. ourgié, orge, òrdi.

OURJAS, n. de l. Orgeas, quartier de la commune de Barrème (Basses-Alpes).

OURJAS, s. m. Femme sans ordre, peu soigneuse, dans les Alpes, v. bóudrèio.

OURJASSAS, s. m. Femme très peu soieuse. R. ourjas.

OURJASSOUN, **OURJESSOUN**, s. m. Petite femme sans ordre, v. chauchoun. R. ourjas.

Ourjat, v. ourdiat.

OURJAU, **ARJAU** (m.), s. m. t. de marine. Barre du gouvernail, v. barro, empento. Metre l'ourjau à la bando, pousser tout à fait à droite ou à gauche la barre du gouvernail ; laisser aller les affaires à vau-l'eau. Zóu ! destaco l'ourjau, mete la velo en pano. TRINQUIÉ. Segnour, dounas-li vouesto ajudo ! En vouesto man prenès l'arjau. J.-F. ROUX. R. ourja, oursa.

OURJÒU, **ARJÒU**, **ARZÒU** (lim.), **OURJOL**, **ARJOL**, **ARDIOL**, **ARDOL** (l.), **ARZOL**, **ORJOL** (lim.), **ARJOUEL**, **ARZOUEL**, **VERZOR**, **OURJUI** (a.), **ARROUSOUEL** (d.), (v. fr. orgéol, it. orzajuolo, esp. orzuelo, lat. hordeolum), s. m. Orgelet, tumeur des paupières qui ressemble à un grain d'orge, v. garachòu, uiardo ; reprise, raccommodage d'une étoffe, en Limousin, v. cresto-de-gau, sarciduro ; insecte qui se loge dans le poil du front des vaches. PROV. As un ourjòu ? La fiho dóu rèi te vòu. On dit parmi le peuple que les orgelets sont une punition que Dieu inflige à ceux qui ont refusé quelque chose à une femme enceinte (Honnorat). A femno prens pourtas ounou, Jamai nou li digats de nou, Ou vous auriats als ouelhs l'arjol. P. DUCÈDRE.

OURJÒU, **OURJÈU**, **ARJOL** (l.), (rom. orjol, orgol, orzol, it. orciuolo, lat. urceolus), s. m. Espèce de cruche en forme d'urne antique, que les femmes portent sur la tête ou sur la hanche, v. dourgo, pechiero. Chasque matin, se Diéus hou vòu, Van aqui rampli soun ourjòu. A. LANGLADE. Tant va l'orjol à l'aigua entro que se trenca. TRAITÉ DES VERTUS ET DES VICES.

OURJOULA, **ARJOULA**, **ARZOULA** (l.), v. a. Faire des reprises, rentraire, v. cresteja, sarci. Ourjole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

OURJOULA, **OURJOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rentrait, aite ; gravé de petite vérole. R. ourjòu. OURJOULADO, OURJOULAT, ARJOULAT et OURCHOLAT (l.), s. Cruchée, contenu d'un ourjòu, v. dourgado, pecheirado. Un ourjoulat d'aigo, une cruche d'eau. R. ourjòu.

OURJOULET, **ARZOULET** (lim.), **OURJOLET**, **ORCHOLET** (l.), (rom. orjolet), s. m. Petite cruche, cruchon, v. dourgueto. Acoumpagno soun amigueto Que va rampli soun ourjoulet. A.

GUIRAUD. S'enanavo à la font en quilhant sus sa tèsto Un poulit ourjoulet que tenien sas dos mans. O. BRINGUIER. Car fau de vers quand ai la cagno, E quand l'ai pas fau d'ourjoulets. J.-A. PEYROTTES. R. ourjòu 2.

OURJOULET (v. fr. orgeolet), s. m. Petit orgelet. R. ourjòu 1.

OURLA, **OURELA** (l.), **OURLETA** (m.), **BOURLA** (g.), (esp. port. orlar, it. orlare, b. lat. urlare), v. a. Ourler, v. bourda. Orle, orles, orlo, ourlan, ourlas, orlon.

OURLA, **OURLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ourlé, ée. R. orle.

OURLA, **URLA** (a. g. l.), **HURLA** (b.), **UNLA**, **YUNLA** (lim.), (rom. ullular, udolar, cat. udolar, esp. aullar, lat. ululare), v. n. et a. Hurler, v. begoula, gingoula, idoula ; huer, v. esbramassa. Ourle, ourles, ourlo, ourlan, ourlas, ourlon, ou (a.) uèrli, uerles, uerlo, urlan, urlas, uerlon. Chin que ourlo marco de mort, un chien qui hurle annonce une mort prochaine ; l'ourlèron, on le hua. Ourlo lou camp barbare : quente terrible ourla ! V. LIEUTAUD.

OURLA, **URLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Hué, ée.

OURLADIS, s. m. Hurlement prolongé, v. bramadisso. E la ràbi subran calo sis ourladis. J. MONNÉ. R. ourla.

OURLADO, **URLADO** (l.), **URLA** (d.), (v. fr. hullée, lat. hululatus), s. f. Hurlement ; huée, v. bramado. Revihant la colo bruno pèr sis ourlado. CALENDAU. Es uno ourlado que fai ferni la coumbo. F. GRAS. R. ourla.

OURLADURO (rom. esp. port. orladura, it. orlatura), s. f. Action d'ourler ; partie ourlée, bordure, ourlet, v. orle. R. ourla.

OURLAGE, **OURLÀGI** (m.), s. m. Action de hurler. R. ourla.

OURLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. aullador, it. urlatore), s. Celui, celle qui hurle, v. idoulaire ; celui, celle qui ourle, qui fait des ourlets. R. ourla 1 et 2.

OURLAMEN, **URLAMEN** (lim.), **URLOMEN** (l.), **URLÈT** (g.), **URLE** (a.), (rom. cat. udolament, it. urlamento, esp. aullido, aullo, lat. ululamen), s. m. Hurlement, v. idoul, begoul. L'ourlamen dóu tron, le roulement du nnerre D'ourlamen de mort venguèron tranca lou cor de la maire de Diéu. J. ROUMANILLE. R. ourla.

OURLANT, **URLANT** (l. g.), **ANTO** (lat. ululans, antis), adj. Hurlant, ante, v. idoulant. Dis erme sablous lou grand rèi ourlant. ISCLO D'OR. R. ourla.

OURLEANISTO, s. et adj. Orléaniste, partisan de la famille royale d'Orléans. Carlistos, Ourleanistos, Aurés quatre pan de nas. H. BIRAT.

OURLEANS, **OURLIANS** (rom. Orlian, Orlians, Orlens, lat. Aurelianis), n. de l. Orléans ; sorte d'étoffe qu'on y fabrique.

OURLEAT, n. de l. Orléat (Puy-de-Dôme).

OURLEIX, n. de l. Orleix (Hautes-Pyrénées).

OURLEJA, **URLEJA** (rouerg.), v. n. Hurler souvent. S'enva tout urlejant jouga la serenado. BALDOUS. R. ourla.

OURLET, s. m. Petit ourlet, v. ourichoun. R. orle.

OURLETA, v. a. Orler, border d'un ourlet, v. ourla.

OURLETA, **ADO**, part. Ourlé, bordé, ée. Quouro anaren sus la terrasso Qu'es ourletado d'óulivié ? P. BELLOT. R. ourlet.

OURLIA, **OURLIAC** (l.), (rom. Orliac, Orlhac, b. lat. Orliacum, Aureliacum), n. de l. Orlhac (Lot) ; Orliac (Corrèze, Dordogne) ; Aurillac, en Auvergne, v. Auriha ; Ourliac, nom de fam. méridional.

OURLIAGUET (b. lat. Aurlhaguetum), n. de l. Orliaguet (Dordogne).

Ourlic pour ourtic, ourtigo, à Agen.

ourlougié, ourloutyè, v. relougié.

OURLU, n. de l. Orlu (Ariège).

Ourm, v. óume.

ourmaio, ourmarado, ourmariè, v. óumado.

ourmat, v. óumat.

ourme, ourmedo, v. óume, óumedo.

OURMEJA, **ARMEJA** (m.), (cat. ormejar, it. ormeggiare, gr. ὁρμίζειν, ancrer), v. a. t. de marine. Organiser, installer, fixer un navire avec des ancres, affourcher, v. ancra. S'OURMEJA, v. r. S'ancrer, s'amarrer, se précautionner contre le mauvais temps ; se fixer solidement, se cramponner, v. assoula. S'ourmeja en quatre, jeter les quatre ancres dans la mer pendant un mauvais temps, pour arrêter le vaisseau de tous côtés ; l'ourmeja, travail et moyens employés pour amarrer un bâtiment. Lou troubaire s'ourmejo, asugo, limo. B. FLORET.

OURMENADO, **OURMARADO**, s. f. Ormaie, v. óumedo ; jet d'ormeau, jeune orme, v. óumado. Aqui, cado mati, debat las ourmenados Visquent countent autant qu'urous. J. CASTELA. R. ourme, óume.

OURMENAT, s. m. Jeune orme, v. óumat. A dous ourmenats estacado Èro uno barreto d'alba. J. CASTELA. R. ourme, óume.

Ourmeras, v. óumeras.

OURMÈU, **OURMÈLH** (v. fr. ormel), s. m. Petit orme, ormeau, v. óumat ; arroche, plante, v. armòu. R. ourme, óume.

OURMEZO, s. f. L'Ormèze, affluent du Duzon (Ardèche).

OURMIERO, **OURMIÈIRO** (l.), (ormaie), n. p. Ormières, nom de fam. lang. R. ourme, óume.

OURMIHO, **OURMILHO** (l.), s. f. Ormille, plantation de petits ormes, v. óumedo. R. ourme, óume.

OURMIN (lat. horminum), sorte d'herbe), s. m. Sabine, v. cade-sabin ; if, dans les Basses-Alpes, v. liéu, tueis. Oudour sutilo dis ourmin. E. BAGNOL. R. ourme ?

OURMO, s. f. Orme, à Castelnaudary, v. óume, oumo. L'ourmo de Vilo-Magno. PEIROUNET.

OURNA (rom. ornar, hornar, cat. esp. port. ornar, it. lat. ornare), v. a. Orner, v. adourna, alisca, oundra, para. Acò ourno forço, cela orne beaucoup. Lou trabal ourno l'esprit. J. CASTELA. S'OURNA, v. r. S'orner, v. assiéuna.

OURNA, **OURNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Orné, ée. Aquelo capello es, pecaire ! ournado coume la man d'un paure. J. ROUMANILLE.

OURNA, n. p. Ournac, nom de fam. lang.

OURNAMEN, **OURNOMEN** (l. g.), (rom. ornamen, ornament, adornamen, adorn, ornamenta, ornat, cat. ornament, esp. port. it. ornamento, lat. ornamentum), s. m. Ornement ; habits sacerdotaux. N'as d'ournamen que ta bèuta. A. CROUSILLAT. PROV. Femo sajo, ournamen d'oustau. R. ourna.

OURNATIÉU, **IVO** (rom. ornatiu, iva), adj. t. sc. Décoratif, ive, ornemental, ale, v. paradou. R. ourna.

OURNEDO (**L'**), (lat. ornus, frêne), n. de l. L'Ornède, quartier du territoire d'Arles.

OURNEGO, **OUMEGO**, **OURNIGO**, **ARNIGO** (Var), **AURNUGO** (d.), (lat. ornix, gélinotte, gr. ὄρνιξ, oiseau), s. f. Émerillon, oiseau de proie, v. esmerihoun, mouisset ; personne éveillée, alerte, espiègle, v. esperitoun, levènti, merilhou ; homme ou femme de rien, en Dauphiné, v. ernugo ?

OURNESOUN, **OURNASOUS** (l.), n. de l. Ornaisons (Aude). PROV. Sèn entre Luc e Ournasous, nous sommes entre deux, dans l'indécision.

OURNEZAN, n. de l. Ornezan (Gers).

OURNIAC, n. de l. Orniac (Lot).

OURNIERO, **OURNIÈIRO** (l.), s. f. Trou dans lequel on plante la vigne ; ornière, v. roudan, traçan, trau. Debutant, tóuti dins l'ourniero, Se lou pòu, vous fai cabussa. C. BLAZE. Que l'abit, de soun loung couchat dins uno ournièiro, Ane sali lou nas pèr uno catounièiro. C. PEYROT. De fango, de carraus, d'ournièiros. LAFARE-ALAIS. R. ourdre.

OURNITOULOUGÌO (cat. esp. it. ornitologia, port. lat. ornithologia), s. f. t. sc. Ornithologie. Tau que Laugier lou fai dins l'ournitoulougìo. M. DE TRUCHET. « Ornithologie ou dénomination provençale française de tous les oiseaux connus en Provence » (Marseille, Roustan, 1786).

OURNO (esp. it. lat. urna), s. f. Jarre à huile, en Rouergue, v. dourno plus usité.

OURNO (b. lat. Ornes, lat. Urnia), s. f. L'Ourne, affluent du Gardon, v. Orgno.

OURNOULAC, n. de l. Ornolac (Ariège).

OURNOUN, n. de l. Ornon (Gironde, Isère).

OURO, **ORO** (g. d.), **ORE** (b.), (rom. ora, hora, it. val. ora, cat. esp. port. lat. hora), s. f. Heure, v. oureto. Uno ouro de reloge, une grande heure ; dos gròssis ouro, deux grosses heures ; uno ouro e 'n quart, uno ouro e quart, une heure et un quart ; uno ouro e miejo, une heure et demie ; miecho-ouro, miechouro, demi-heure ; quart d'ouro, quart d'heure ; quant soun d'ouro ? quant es d'ouro ? queto ouro es ? quanto ouro es ? qu'ouro es ? quelle heure est-il ? à quanto ouro, en queto ouro ? en qu'ouro ? qu'ouro ? à quelle heure ? tres ouro an souna, a souna tres ouro, trois heures sont sonnées ; l'ouro pico, l'heure sonne ; vèn de pica dos ouro, deux heures viennent de sonner ; es uno ouro, il est une heure ; es l'ouro de dina, es ouro de dina, il est heure de dîner ; ouro dinadisso, soupadisso, heure où l'on dîne, où l'on soupe ; encaro noun es l'ouro, ce n'est pas encore l'heure ; es ouro de veni, il est temps de venir ; anen, enfant, qu'es ouro, inscription solaire qu'on voit à La Liane, près Narbonne ; d'aquesto ouro, d'aquelo ouro, à cette heure-ci, à cette heure-là ; ié vau d'aquesto ouro, j'y vais de ce pas ; au cop de sièis ouro, au coup de six heures, à six heures précises ; à-n-uno ouro de soulèu, une heure après le lever ou avant le coucher du soleil ; lou soulèu a dos ouro d'aut, le soleil est encore sur l'horizon pour deux heures ; à l'ouro, à-z-ouro (l.), à l'heure ; d'ouro, de bono ouro, à bono ouro, d'à bouno ouro (l.), dabouro (lim.), (rom. aboras), de bonne heure. PROV. Noun es lou tout de courre fort, fau parti d'ouro. Se leva d'ouro, se lever matin ; es enca d'ouro, il est encore de bonne heure ; veni trop d'ouro, venir de trop bonne heure ; d'ouro en-çai, à partir de ce moment ; d'ouro en-lai, de l'ouro en-lai, de l'ouro en-la, d'aquelo ouro en-la, dès cette heure-là, dorénavant ; à la bono ouro, à la bouno ouro (l.), à la bonne heure, soit ; heureusement ; à la malo ouro, au mauvais moment, à l'heure fatale, malheureusement, v. malo-ouro. Aro deforo es la malo ouro. M. BARTHÉS. Siéu bèn sourtit à la malo ouro. G. ZERBIN. PROV. Quau crèi la co e la goulo Tout dre vai en malo ouro. Avans-ouro, davans-ouro, davant-ouro, avant l'heure, prématurément ; autro-ouro, subre-ouro, à heure indue ; a toujour bello ouro, il n'est jamais tard à son horloge, il est paresseux ; patroun Bello-Ouro, un lambin, un phlegmatique ; à bèllis ouro, à bellos ouros (l.), parfois, quelquefois, à certaines heures ; coumta lis ouro, ne pas dormir la nuit ; vesié pas l'ouro, il lui tardait infiniment ; es pancaro moun ouro, mon heure n'est pas venue ; erbo-de-sièis-ouro, biscutelle hispide ; lou baus de Quatre-Ouro, rocher qui sert d'horloge aux cultivateurs d'Evenos et de Six-Fours (Var) ; li brè de Nòu Ouro, les pics de Neuf Heures, près Digne. On se sert souvent du mot ouro pour désigner les divers points de l'horizon méridional : sus li dès ouro, sus li dos ouro, sus li quatre ouro ; pourta lou capèu sus li vounge ouro, porter le chapeau sur l'oreille ; Jan touto-ouro (lat. omnium horarum homo), bonhomme ; qu'ouro ? quand ? v. quouro. PROV. Pertout i'a 'no ouro de meichant camin.

OURO, **OUROS** (l. g.), (rom. cat. esp. port. horas, it. ore), s. f. pl. Heures, parties du bréviaire ; prières ; livre d'heures, v. matino, preguiero. Unis Ouro, une paire d'heures, un livre d'heures ; dire sis Ouro, dire ses prières ; saupre sis Ouro, savoir ses prières ; savoir ce qu'on a à faire, être rusé. R. ouro 1.

Ouro (marmite), v. oulo.

ouro (œuvre), v. obro.

ouro (alors), v. alouro.

ouro (restes), v. auraio.

ouro, òuro (vent), v. auro.

òuro (maintenant), v. ahouro, aro.

ourodou, v. ouradou.

ouronjeto, v. arangeto.

ouronjado, v. aranjado.

OURÒSI (lat. Orosius), n. p. Orose, écrivain latin.

OUROU (rom. Oro), n. de l. Oro (Landes).

Ourouge, v. aurouge.

OUROUIS, n. de l. Oroix (Hautes-Pyrénées).

Ouroun, v. ouloun.

óuroun, v. auroun.

OUROUNAIO, s. f. L'Oronaye ou Horonaye, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes). R. Ouroun, Auroun, lauroun.

OURÓUNCI (lat. Orontius), n. d'h. Oronce. Sant Ouróunci, saint Oronce, de Nice, martyrisé en Espagne (291) avec son frère saint Vincent, honoré à Embrun, où l'on croit posséder ses reliques ; saint Oronce, évêque de Carpentras en 440.

OUROUNJO, **LOUNJO**, s. f. Oronge, champignon d'un jaune orange, en Rouergue, v. aranjado, doumengau, mujolo. R. arange.

Ourour, v. ourrour.

OUROUSCOPE, **OUROUSCOP** (g.), **ESCORPE** (rh.), **ESCOPO** (l.), (cat. port. horoscopo, it. oroscopo, esp. horoscopio, lat. horoscopus), s. m. Horoscope, v. fourtuno ; sort, destin, v. ur. Fuguè bèn l'ourouscòpi de la crous qu'a pourtado. ARM. PROUV. L'ourouscop que jou tìri De voste aste plen de bounur. G. D'ASTROS.

OURPIHIERO, **OURPILHÈIRO** (l.), n. de l. Orpillières (Gard).

OURPIMEN (rom. auripiment, auripigment, cat. orpiment, it. orpimento, esp. oropimente, port. ouropimente, lat. auripigmentum), s. m. Orpiment, orpin, arsénic minéral, v. arseni.

OURQUESTRA, v. a. t. de musique. Orchestrer. Ourquèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

OURQUESTRA, **OURQUESTRAT** (g. l.), **ADO**, part. Orchestré, ée. R. ourquèstro.

OURQUESTRACIOUN, **OURQUESTRACIEN** (m.), **OURQUESTRACIÉU** (g. l.), s. f. Orchestration. L'ourquestracioun subitamen entouno Un moutiéu plen de majesta. J. DÉSANAT. R. ourquestra.

OURQUESTRIÉ, s. m. Musicien d'un orchestre, chef d'orchestre, v. menestrié. Ourquestrié, la musico ! L. VESTREPAIN.

R. ourquèstro.

OURQUÈSTRO, **OURQUÈSTO** (cat. orquestra, port. it. lat. orchestra), s. f. Orchestre. Aquelo ourquèstro fourmidablo, Que dèu-ti boufa vo rassa ? C. BLAZE. La doublo ourquèstro. L. VESTREPAIN. La divino ourquèstro. J. DÉSANAT. A grand renfort d'ourquèstro. H. DUBOIS.

OURQUET (rom. orcs, sorte d'herbe), s. m. Poirée, bette, en Languedoc, v. bledo.

OURRAMEN, **OURROMEN** (l.), (rom. orramen, orrament, horramen), adv. Hideusement, vilainement, v. leidamen ; beaucoup, v. terriblamen. Se sèn ourramen engipats, Sèn deforo d'un meichant pas. LAFARE-ALAIS. R. orre.

OURREJA, **GOURREJA** (rouerg.), **ÓURRESA** (l.), **ÓURRIA** (a.) (rom. orrejar, horrezar, orrezar, orezar, horredar), v. a. Souiller, salir, pervertir, polluer, v. councha, embruti, gasta, ourdeja. M'arrapon pèl coulet, m'ourrejon, Diéus lou sap. C. PEYROT. Res n'a pouscut jamai l'ourresa ni blasi. J.-L. GUITARD. S'OURREJA, v. r. Se souiller, se salir, se tacher, v. ensali.

OURREJA, **OURREJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Souillé, ée. O tu qu'as ourresat de toun bard la courouno. A. FOURÈS. R. orre.

OURRESIÉ, **OURRESSIÈ** (l.), **OURRESÌO**, **OURRESSÌO** (g.), (rom. ourezia, orressia, orresissia, orresessia, orrezessa, orezessa, orressa, orrezetat, orrezansa), s. f. Souillure, saleté, impureté, ordure, crasse, vilenie, injure, v. brutige, counchaduro, queitiviè, saleta, vilanié. Mounde cargat d'ourresié. P. GOUDELIN. R. orre.

OURRETA, **OURRETAT** (l.), (rom. orretat), s. f. Laideur, hideur, v. leidour. Dins la negruro e l'ourretat. X. DE RICARD. R. orre.

OURRI (rom. aorrir, lat. horrere), v. n. Abhorrer, détester, v. abourri plus usité. Ourisse ou ourrìssi (l.), isses, is, issèn, issès, isson. Ourris l'amarun, il déteste les choses amères.

OURRI, **OURRIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Aborré, ée. Jaupo al malandrin ourrit. A. FOURÈS.

Ourri, v. óubri.

Ourria, Ourrias, v. Auzias.

ourrias, v. rias.

ourriau, v. riau.

OURRIBLAMEN, **OURRIPLOMEN** (l. g.), (rom. orriblament, horriblamen, cat. horriblement, it. orriblemente, esp. horriblemente), adv. Horriblement, v. afrousamen. E rèsto que l'aragno Fielant ourriblamen soun fiéu enverina. T. AUBANEL. R. ourrible.

OURRIBLE, **ÓURRIBLE** (g.), **OURRIPLE** (l.), **IBLO** (rom. orrible, horrible, cat. esp. horrible, it. orrible, lat. horribilis), adj. Horrible, v. afrous, charup, orre ; excessif, ive, v. demasia. Acò 's ourrible, c'est horrible ; ourrìbli pensado, horribles pensées.

OURRIÉULO (rom. Orriula, Oriure, b. lat. Orriola), n. de l. Orriule (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. A Ourriéulo La hàmi piéulo.

OURRIPILACIOUN, **OURRIPILACIEN** (m.), **OURRIPILACIÉU** (g. l.), (rom. horripilacio, esp. horripilacion, lat. horripilatio, onis), s. f. t. sc. Horripilation, v. car de galino.

OURRIT, s. m. Horreur, aversion, dans l'Ariège, v. orre. R. ourri.

Ourromen, v. ourramen.

OURROU (rom. Orrou, Orro), s. m. L'Ourrou, ruisseau de Béarn, affluent du Sosse.

OURROUR, **ABOURROUR** (lim.), **ÓUROUR OURROU** (lim.), **AURROU** (l. g.), (rom. orror, horror, it. orrore, cat. esp. port. lat. horror), s. f. Horreur, v. afre ; personne ou chose laide, v. pecat. Pourta ourrour, inspirer un sentiment d'horreur, saisir d'horreur ; li cementèri fan ourrour, les cimetières sont effrayants ; faguèron cènt ourrour, faguèron las cent ourrous (l.), ils commirent cent horreurs ; l'ourrour de la fèbre, le délire de la fièvre, pour errour.

OURROUS, **OUSO** (esp. horroroso), adj. Plein d'horreur, dans le Toulousain, v. orre. Nèit ourrouso, nibouls negras. P. BARBE. Ourrous est dit pour ourrourous, comme óudous pour óudourous. R. ourrour.

Ourrua, v. hua.

ours, v. ourse.

OURS (lat. Ursus), n. d'h. Saint Ours, vocable de la cathédrale de Soleure, en Suisse.

OURS (**SANT-**), n. de l. Saint-Ours (Puy-de-Dôme) ; Saint-Ours (Basses-Alpes), lieu de pèlerinage pour les vieilles filles qui veulent se marier ; Saint-Orse (Dordogne).

OURSA, **OURJA** (l.), (cat. orsar, esp. orzar, it. orzare), v. n. t. de marine. Aller contre le vent, aller au lof ; courir une bordée à bâbord. Orso, au lof ; orso toujour, pitouet (J.-F. Roux), toujours au lof, petit ; orso, poujo, de bâbord et de tribord, tant bien que mal ; se dit à un ivrogne qui titube. Orso, que mountaren lou cap. D. SAGE. Orso, pilot ! matelot, en avans ! J.-F. ROUX. Avogo, seio, orso, poujo, navego. B. FLORET.

OURSALHOU, s. m. Petit ours, en Languedoc, v. oursoun ; sobriquet des gens de Comus (Aude). R. ourse.

OURSAN (rom. Orsan, b. lat. Orsanum), n. de l. Orsan (Gard) ; Orsans (Aude, Doubs).

OURSANCOU, n. de l. Orsanco (Basses-Pyrénées).

OURSATIÉ, **OUSSATÈ** (b.), s. m. Chasseur d'ours ; sobriquet des gens d'Assouste (Basses-Pyrénées). R. ourse.

OURSE, **OURS** (b. l.), **OUS** (g.), **OUR**, **LOUR** (d.), (rom. ors, oos, urs, cat. os, esp. oso, it. orso, port. urso, lat. ursus), s. m. Ours ; homme farouche, misanthrope ; housse à cheval (it. orso), v. ravas ; sobriquet des pressiers d'imprimerie ; l'Ours, promontoire des environs d'Agay (Var). Brama coume un ourse, hurler comme un ours ; faire dansa lis ourse, faire danser l'ours, industrie particulière aux montagnards des Pyrénées ; la coumbo de l'Ourse, la combe de l'Ours, dans la montagne de Lure ; Jan de l'Ourse, v. Jan. PROV. L'ourse a toujour manja soun mèstre. PROV. LANG. Quand fa soulel pèr N.-D. de Febrié, l'ours ramasso de bos pèr quaranto jours de mai. PROV. BÉARN. Desempuich la Candelèro Quaranto dìes d'ibèr que i a encouèro, L'ours alabets qu'ei entutat : Si hè sourelh, aquet dìe, que plouro E dits que l'ibèr ei darrè ; Si mechant tems hè, Que dits que l'ibèr ei passat, v. Candelouso. Les Aube, de Provence, les Baron, de Dauphiné, et les Ursières, du même pays, portaient un ours dans leur blason.

OURSE (rom. orcs, sorte d'herbe, esp. urce, espèce de romarin), s. m. Soude ligneuse, salsola fruticosa, plante. Quand te bressavo au pèd d'un ourse, Ta jamai counta Jan-de-l'Ourse, Ta bóumiano de maire ? MIRÈIO.

OURSEIROLO, n. de l. Orceyrolles (Cantal), R. oursiero.

Ourselino, v. Roussoulino.

OURSET, n. de l. Orcet (Puy-de-Dôme).

OURSÈU (rom. Orsel), n. p. Orsel, nom de fam. vaucl. R. roussèu ?

OURSIÉ, **OURSÈ** (g.), (lat. ursarius), s. m. Possesseur d'ours, celui qui fait danser les ours ; sobriquet des gens d'Asson (Basses-

Pyrénées). R. ourse.

OURSIERO (esp. osera), v. fr. oursière, lieu hanté par les ours), s. f. L'Oursière, près Uriage (Isère) ; Lorcière (Cantal) ; Orcières (Hautes-Alpes), où Saint Mayeul, abbé de Cluny, fut fait prisonnier par les Sarrazins (962). R. ours.

OURSIN, **ÓUSSIN** (m.), **URSIN** (cat. osset, port. ouriço, it. orsacchino, lat. ursinus), s. m. Oursin, genre de zoophytes ; t. libre, pubis d'une femme, v. juvert, pelous ; ourson, petit ours, en Gascogne, v. oursoun ; Horsin (it. Orsini), nom de fam. niçard. Oursin-judiéu, oursin hébraïque ; oursin-rascas, oursin melon de mer, oursin enflé, zoophytes ; lis oursin tóuti dubert ! cri des marchandes d'oursins ; sèmblo que me freton lou vèntre em' un oursin, se dit pour marquer le mépris que l'on fait des louanges fades ou des platitudes qu'on entend. PROV. Au mes d'avoust se pesco ges d'oursin.

OURSINADO, s. f. Mets ou repas composé d'oursins. Creirien d'èstre dana, s'au debut d'un carèmo Anavon pas manja l'oursinado d'Arenc. J. DÉSANAT. R. oursin.

OURSINAIRE, s. m. Pêcheur d'oursins. R. oursin.

OURSINAS, s. m. Gros ours, homme brutal et féroce, v. bestiàri. R. oursin.

OURSINAS (b. lat. Orcinacium), n. de l. Orcinas (Drôme).

OURSINO, n. de l. Orcines (Puy-de-Dôme).

Oursino (branco-), v. branco.

OURSO, **OUSSO** (l.), **ORSO** (niç.), (rom. it. orsa, esp. osa, ursa, port. lat. ursa), s. f. Ourse, femelle de l'ours ; constellation, v. càrri, orso ; housse, peau de mouton garnie de sa laine que l'on met sur la selle ou sur le collier d'un cheval, v. cuberto, ravas ; t. de marine, v. gingo-journo. Se pòu ana debaussa à l'Ourso, il peut aller se jeter à la mer ; se dit à Marseille d'un homme désespéré, par allusion à l'anse de l'Ourse, près de la Joliette, qui servait autrefois de voirie. Une ancienne porte de Marseille s'appelait la porto de l'Ourso, v. orso. Li a agu de sei predecessour Qu'an pourta l'ousso jusqu'à terro. REYNIER DE BRIANÇON.

OURSOUN, **ORSOUN** (m.), **OURSIN** (g.), (rom. orsat), s. m. Ourson ; bonnet à poil, chapeau poilu ; nom de fam. provençal. Sus la tèsto a 'n oursoun. V. GELU. R. ourse.

OURSOUNETO, n. de l. Orsonnette (Puy-de-Dôme).

OURSULINO, **URSULINO**, **URSULO** (rh.), s. f. Ursuline, religieuse de sainte Ursule, v. Agustino. Las Ursulinos, poème comique de l'abbé Sage, de Tulle. R. Oursulo.

OURSULO, **ÓUSSULO** (m.), **SULO**, **SURLO**, **SURLETO**, **SURLOU** (l.), (it. Orsola, esp. Orsula, lat. Ursula), n. de f. Ursule.

Ourt, v. ort.

OURTADO, **OURTADURO** (g.), s. f. Jardinage, plantes et légumes d'un jardin, v. ourtoulaio. Avèn uno bravo ourtado, nous avons beaucoup de jardinage. R. ort.

OURTAFA, n. de l. Ortaffa (Pyrénées-Orientales). Pons d'Ortafa, nom d'un troubadour.

OURTAIO, **OURTALHO** (rouerg.), **ORTÀLHI** (for.), (rom. ortalha), s. f. Jardinage, plantes ou légumes qu'on met à la soupe ou qu'on porte au marché, v. fartaio. R. ort.

Ourtala, ourtalan, v. ourtoulan.

OURTALIS, **OURTALIÇO**, **OURTALÌCIO**, **OURTALÉCIO**, **OURTOULIÇO** (rom. ortalici, hortalicia, ortalessia, ortalessa, ortoleza, cat. hortalissa, esp. hortaliza, port. hortaliça, b. lat. hortalitium), s. Jardinage, plantes potagères, plat de légumes, en Languedoc, v. ourtoulaio. L'ourtalécio sul pèd toumbo rabastinado. DAVEAU.

OURTAU, s. m. L'Ourtau, affluent du Gave d'Aspe, en Béarn.

Ourtelhal, ourtelhat, v. artelhal, arteiado.

OURTEN, **ENCO** (rom. ortenc, enca, it. ortense, lat. hortensis), adj. De jardin. De rudo ourtenco, de la rue de jardin. R. ort.

OURTÈNSI, **OURTÈNSO** (rom. Hortenci, it. Ortenzia, lat. Hortensia), n. de f. Hortense. Fau que tu digues soulamen De ma part à la bello Ourtènsi Que me desparte sa presènci. C. BRUEYS.

OURTÉS (rom. Ortes, Ortez, b. lat. Ortesium), n. de l. Orthès (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Ourtés Grand causo es. — Vièlh coum lou pount d'Ourtés.

OURTET, **OURTOUN**, **OURTOU** (l.), (rom. ortil, cat. hortet, v. fr. ortel), s. m. Petit jardin, v. courtiéu, jardinet, paran ; Hortet, nom de fam. provençal. Migo, de moun ourtet te mandèri uno flou. J. SANS. R. ort.

OURTETO, **ORTETO** (l.), s. f. Potage aux herbes, potage maigre ; herbage, jardinage, v. erbeto. D'ourteto dins un tèst. A. LANGLADE. Vous aurés e vèspre e matin D'ourteto ou quauco aigo-boulido. D. SAGE. R. orto.

Ourtic pour ourtigo, à Toulouse.

OURTICULTURO (du lat.), s. f. t. sc. Horticulture, v. jardinage.

OURTIGA, **OURTIA** (rouerg.), **URTIA** (d.), (v. fr. ortier, lat. urticare), v. a. Piquer, fouetter avec de l'ortie ; fustiger les membres paralysés. Ourtigue, gues, go, gan, gas, gon. S'OURTIGA, S'ESTRUJA (lim.), v. r. Se piquer avec des orties.

OURTIGA, **OURTIGAT** (l. g.), **ADO**, part. Piqué, ée.

OURTIGADO, **ESTRUJADO** (lim.), s. f. Piqûre d'ortie. R. ourtigo.

OURTIGANO, s. f. Ortie dioïque, v. ourtigo.

OURTIGASSO, s. f. Grande ortie, vilaine ortie. R. ourtigo.

OURTIGO, **OURTRIGO** (g.), **OURTIJO**, **OURTÌO** (a. g.), **ÓUTRIJO** (lim.), **OUTREIJO** (Velay), **URTÌO** (a. d.), (rom. cat. esp. port. ortiga, it. ortica, lat. urtica), s. f. Ortie, plante, v. fissoun ; toile d'ortie, toile grise ; Ortigue, D'Ortigues, D'Hortigues, Hourtic, noms de fam. méridionaux. Lis ourtigo, les orties ; les urticées. Bello, vous presènte l'ourtigo : Nòstis amour an l'enterigo, dicton sur la signification de l'ortie, usité au mois de mai entre amoureux. Amour me viéuto sus d'ourtigo Pougnènto à faire veni fòu. A. MATHIEU. Dansarien dès an sus d'ourtigo. AD. DUMAS. Le personnage de sant Cristòu, dans les jeux de la Tarasque, est armé d'un balai d'orties dont il frappe les jambes des badauds. Les Gascons disent aussi ourtic, ourtric, ourtis, ourtit, ourtits, ourlit, les Périgourdins urtis, ustris, et les Limousins ourtruge, autrugo, artruge, estruge, s. m.

OURTIGO-BLANCO, s. f. Lamier blanc, plante, v. erbo-de-larato.

OURTIGO-DE-MAR, s. f. Ortie de mer, zoophyte marin, v. poto.

OURTIGO-DI-BOULETO, **GROSSO-OURTIGO**, s. f. Ortie à pilules, urtica pilulifera (Lin.).

OURTIGO-FÈRO, s. f. Lamier maculé, plante.

OURTIGO-JAUNO, s. f. Lamier jaune, plante.

OURTIGO-MENUDO, **URTÌO-GREISEISSO** (a.), s. f. Ortie brûlante, ortie grièche.

OURTIGO-MORTO, **OURTIGO-DE-PALUN**, s. f. Épiaire des marais, stachys palustris, plante.

OURTIGO-PUDÈNTO, s. f. Épiaire des bois, stachys sylvatica, plante.

OURTIGO-ROUJO, s. f. Lamier purpurin, galeopsis ladanum, plante.

OURTIGOUN, **OURTIGOU** (l.), s. m. Petite ortie. Aquelo rougno que met lous ourtigous al cervèl d'un marit. ROUSSET. R. ourtigo.

OURTIGUÉS, s. m. L'Ourtiguès, ruisseau du département du Gard. R. ourtigo.

Ourtou, v. ourtet.

OURTOUDOSSE, **OURTOUDOXE** (l. g.), **OSSO**, **OXO** (it. ortodosso, cat. esp. ortodoxo, lat. orthodoxus), adj. t. sc. Orthodoxe.

OURTOUDÓUSSÌO, **OURTOUDOUXÌO** (l. g.), (it. ortodossia, esp. ortodoxia, lat. orthodoxia), s. f. Orthodoxie. Proun avisadamen pèr ges estravia de prepaus ni frusta lou mendramen l'ourtoudóussìo. A. CROUSILLAT.

OURTOUGRÀFI, **OURTOUGRÀFIO** (l. g.), (rom. cat. esp. it. ortografia, port. lat. orthographia), s. f. Orthographe. Emplego pas la memo ourtougràfi que li Felibre. M. FRIZET. Tout aquélei questien de letro e d'ourtougràfi, A l'ouro d'au-jour-d'uei soun boueno pèr l'escàfi. M. BOURRELLY.

OURTOUGRAFI, **OURTOUGRAFIC** (g. l.), **ICO** (cat. ortografich, it. esp. ortografico), adj. t. sc. Orthographique. Lou sistèmo ourtougrafi aro emplega. C. DE VILLENEUVE. Aquelo unita ourtougrafico que n'avèn tant de besoun. LOU PROUVENÇAU.

OURTOUGRAFIA, v. a. Orthographier. Ourtougrafia à la modo felibrenco. ARM. PROUV. Lou Felibrige ourtougrafio à sa façoun. LOU CASSAIRE. R. ourtougràfi.

OURTOULAGE, **OURTOULÀGI** (m.), (v. fr. hortolage, ortalage, b. lat. hortolagium), s. m. Jardinage, horticulture, v. ourtoulaio plus usité. De gouerbo d'ourtoulàgi de touto meno. LOU TRON DE L'ÈR. R. ort.

OURTOULAIO, **OURTOULAJO**, **OURTOURAIO** (Var), **OURTOULAIGO** (rh.), **OURTOULALHO**, **OURTOURALHO** (d.), **OURTAIO**, **OURTALHO** (rouerg.), **ÓUTAIO**, **ÓUTAHLO** (a.), (rom. ortolalha, ortolailla, ortolaglia, ortalha, hortala, hortal, b. lat. hortoraglia, hortularia, lat. hortualia), s. f. Jardinage, plantes potagères, v. fartaio, jardinage, oulado, ourtaliço ; hardes d'une fiancée, v. fardo. Faire d'ourtoulaio, cultiver les plantes potagères. E se pièi s'avanquis la cabro Pèr ana toundre, trop alabro, Ourtoulaio vo liéume e frucho dei plantié. A. CROUSILLAT. Au fres païs dis ourtoulaio. F. GRAS. Pourtant l'ourtoulaio au marcat. M. BOURRELLY.

OURTOULAN, **OURTOURAN** (Var), **OURTALAN**, **OURTALA** (l.), (rom. ortolan, ortola, ortala, cat. hortolá, hortelá, v. fr. ortelain, it. ortolano, esp. hortelano, lat. hortulanus), s. m. Horticulteur, jardinier (vieux), v. jardinié ; ortolan, oiseau, v. benourrit, duei-duei-begu, chinchourlo, pielo-blad ; Ortolan, Hortala, noms de fam. méridionaux. Ourtoulan-sarraiè, ortolan des neiges, v. niveiròu ; d'ourtoulan à la prouvençalo, ortolans à la provençale, manière d'apprêter ces oiseaux ; es un poulit ourtoulan, c'est un joli serin. PROV. Mai ourtoulan, Proun paio e proun gran. — Chasque ourtoulan lauso si pòrri. — Lou gous d'ourtala Vòu pas fa ni laissa fa, le chien du jardinier ne veut ni faire ni laisser faire.

OURTOULANO (rom. ortolana), s. f. Genre de poésie cultivé par les Troubadours. Pivoto-ourtoulano, pipit des arbres, oiseau, v. cici. R. ourtoulan.

OURTOULÀRI (**L'**), s. m. Château de l'Hortolary, célèbre en bas Limousin. R. ourtoulaio.

OURTOULARIÉ, s. f. Nom de quartier. R. orto.

OURTOULEJA, v. n. Jardiner, v. jardineja. R. ort.

OURTOULÉS, n. p. Hortolès, Ortholez, noms de fam. lang. R. ort.

Ourtouliço, v. ourtaliço.

ourtoun, v. ourtet.

OURTOUS (rom. Hortols, b. lat. Ortoli), n. de l. Ortons (Aude) ; Orthoux (Gard) ; Dortous, Dortouls, noms de fam. lang. R. ort.

Ourtric, ourtruge, v. ourtigo.

OURTUS, n. p. Ortus, nom de fam. lang.

Ouruelo, óururo, v. auriolo.

óuruou, v. auruou, auriòu.

OURUS, n. de l. Orus (Ariège).

Ouruva, ouruvèiro, ouruvo, v. óuliva, óulivaduro, óulivo.

OURVALO, **OURBALO**, **OUERLO**, s. f. Orvale, toute-bonne, espèce de sauge du midi de l'Europe, v. bons-ome-blanc. R. orlo.

OURVIETAN, **OURVIATAN**, **OURBIETAN**, **ORBIATAN** (l. g.), **ARBIATAN** (toul.), (cat. orvieta, it. orvietano, lat. orvietanum), s. m. Orviétan, électuaire ; anchusa monspeliaca, plante. E quand vendié soun ourviatan, Chascun reclamavo sa fiolo. LAFARE-ALAIS. As bèn la voues d'un charlatan E d'un vendèire d'ourvietan. A. PEYROL.

Ourzoula, v. ourjoula.

OUS (port. os, lat hos), pour lous, li (les, ceux), en Béarn. D'ous, de ceux ; p'ous, pour les.

OUS (b. lat. Ulcium), n. de l. Oulx (Hautes-Alpes) ; Ols (Aveyron).

OUS (rom. Ous, Oos, Aoss), n. de l. Os (Basses-Pyrénées). Ous (cat. os), pour vous ; ous (ours), v. ourse ; óus pour lous (les, au régime), en Béarn ; ous, òus, pour aus (aux), en Dauphiné et Velay, v. i ; òus pour lour (leur), en Béarn ; óusa (oser), v. ausa ; óusa (oindre), v. ouncha.

ÓUSARD, **AUSARD** (l.), (cat. esp. husar, port. huzaro, it. ussaro), s. m. Hussard, cavalier armé à la légère ; homme chétif, dans le Tarn ; pour hardi, v. ausard. Un poulit óusard, un joli cavalier, un joli homme ; à l'óusardo, à la hussarde, militairement, brutalement, sans quartier ; mouca à l'óusardo, répondre cavalièrement. Ousard, avié tout pèr seduire. H. MORÈL.

OUSCA (rom. cat. oscar, lat. occare, obsecare, couper), v. a. Entailler, ébrécher, denter, faire un cran, v. entaia. Osque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon. De pòu d'ousca soun tal. L. VESTREPAIN. Ouscara la dalho del tems. P. GOUDELIN.

OUSCA, **OUSCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entaillé ; ébréché, ée. PROV. Ousca coumo uno rèsso. R. osco.

ÓUSCENE, **ENO** (it. osceno, esp. port. obsceno, lat. obscenus), adj. t. littéraire. Obscène, v. desbouca, sale. Mourand embeliguè la sceno Em' uno Muso mens ósusceno. M. DE TRUCHET.

ÓUSCENITA, **OUBSCENITAT** (g. l.), (it. oscenità, cat. obscenitat, esp. obscenidad, lat. obscenitas, atis), s. f. Obscénité, v. poucano, pourcarié, saleta. De pòu de toumba dins l'ourduro D'un garouias d'óuscenita. B. ROYER.

Ouscur, ouscuresino, v. escur, escuresino.

ousdal, v. oustau.

ousè, v. aucèu.

Ousèbi, v. Éusèbi.

OUSÈ (lat. hébr. Osee), n. p. Osée, prophète juif.

ÓUSÈIO, **OUSÈLHO** (l. a.), (lat. oxalis), s. f. Oseille, v. eigreto plus usité. Ousèio flourido, oxalide pain de coucou ; óusèio de

Pasco, oxalide alleluia ; sau d'óusèio, sel d'oseille. Ère au jardin, cuiéu d'óusèio, Marit, bon marit. CH. POP.

Ouseral, v. argelabre.

óuserdo, v. luserno.

ousèt, ousèu, v. aucèu.

oushi pour aussi.

óusi, Ousias, v. ausi, Auzias.

óusic, v. aussic.

óusido, v. ausido.

óusiero, v. éusiero.

ÓUSIGO, s. f. Une des faces des osselets, v. trau. R, óusic, aussic.

Ousino, v. éusino.

óusipèro, v. erisipèlo.

OUSIRIS (lat. Osiris), n. p. Osiris, divinité égyptienne. Grand Ousiris, recebe la proumesso. S. LAMBERT.

OUSMETS, n. de l. Osmets (Hautes-Pyrénées).

Ousou pour aucoun (oison), en Querci.

ousoumbra, v. asoumbra.

OUSPICE, **OUSPÌCI** (m.), (cat. hospici, it. ospizio, esp. port. hospicio, lat. hospitium), s. m. Hospice, v. carita, espitau, óumorno. L'ouspice dounavo 28 fr. pèr mes. ARM. PROUV.

OUSPICE, **OUSPÌCI** (m.), n. d'h. Hospice. Sant Ouspice, saint Hospice ou Sospis, cénobite honoré à Nice, mort en 581.

Ouspitalié, ouspitalita, ouspitau, v. espitalié, espitalita, espitau.

OUSSA, v. a. Pourvoir d'os, en Querci, v. enoussa. Osse, osses, osso, oussan, oussas, osson. De ma car iéu vous encarnèri, De mous osses iéu vous oussèri. ORAISON POP. R. os.

Oussa (hausser), v. aussa.

OUSSAGE, n. de l. Ossages (Landes).

OUSSAIO, **OUSSALHO** (l. g.), (cat. ossall), s. f. Os en général, grande quantité d'os, v. osso. Me dounas que d'oussaio, vous ne me donnez que des os. Jaison en terro de Pourriero lis oussaio téutouno engrunado pèr Marius. F. BLANCHIN. R. os.

OUSSALÉS, **AUSSALÉS** (b.), **ESO** (rom. Ossales, Ossalees, b. lat. Orsalensis, Ursaliensis), adj. et s. Ossalois, oise, habitant de la vallée d'Ossau. PROV. BÉARN. L'Oussalés n'a de groussiè que la pelho. — Coco caudo e burre fresc, La vito déus Oussalés. R. Oussau.

OUSSAMEN (cat. ossamenta, esp. osamenta), s. m. Ossements, v. os. Dóu Capitòli li sèt colo Cracinon coume d'oussamen. S. LAMBERT. Sara permés de n'en leva o quauque membre o quauque oussamen. F. VIDAL. R. os.

Oussano, v. aussano.

OUSSARAN (rom. Ossaranh, Osaranh, Lo Sarainh, Lo Saranh, b. lat. Osaranhum), n. de l. Osserain (Basses-Pyrénées).

OUSSAS, s. m. Gros os, v. osso. Tenié dins sa gulo un oussas embé proun de car à l'entour. A. ARNAVIELLE. R. os.

OUSSAS (rom. Ossas), n. de l. Ossas (Basses-Pyrénées).

OUSSAT, n. de l. Ossat, en Gascogne. Arnaud d'Oussat, Arnaud d'Ossat, célèbre diplomate du temps de Henri IV, né à Laroque-Magnoac en Gascogne.

Oussat pour houssat, foussat.

oussatè, v. oursatié.

OUSSAU, **AUSSAU** (b.), (rom. Ossau, Osau, Ussau, Orsau, Orsal, Ursal, pays d'ours), n. de l. Ossau, vallée de Béarn. Elle a pour blason un hêtre qui sépare un ours et un taureau, avec cette devise : Ossau e Bearn, vive la vaque ! La terro d'Oussau, la vallée d'Ossau ; lou gave d'Oussau, le Gave d'Ossau, rivière du Béarn ; lou pic d'Oussau, le pic d'Ossau ou pic de Midi. Oussau mas amouretos, Oussau, Jou m'en i vau. CH. POP. BÉARN. E siei caitiu dardier Que totjorn cridon : Aspa ! et Orsau ! PEIRE VIDAL.

OUSSE, n. de l. Ousse (Basses-Pyrénées, Landes).

Oussè, v. aucèu.

óussei, ousses, ousse, oussem, oussets, óussen, imp. du subj. gasc. du v. avé.

OUSSEJA, n. de l. Osséja (Pyrénées-Orientales).

Oussèl, v. aucèl.

óussela, v. aucela.

ousselet, v. ousset.

OUSSEN (rom. Ossen), n. de l. Ossen (Hautes-Pyrénées).

Oussenc, v. aussent.

OUSSENCS (rom. Ossenxs), n. de l. Ossenx (Basses-Pyrénées).

ÓUSSÈQUI (béarn. cat. obsequi, esp. obsequio, it. ossequio, lat. obsequium), s. m. L'office des morts, en Béarn (15e siècle), v. canta.

ÓUSSÈQUI, **OUBSÈQUIOS** (l. g.), (rom. obsequias, ensequis, obsequis, exsequias, exequias, cat. exequias, esp. port. obsequias, it. esequie, lat. obsequiæ, exequiæ), s. f. pl. Obsèques, v. ahouc, enterramen, ounour. Amouderas la couesto deis óussèqui. F. VIDAL. Lou jour, l'ouro e lou lue que de la pauro mouerto Si farien leis óussèqui e la ceremounié. M. BOURRELLY.

OUSSÈRO, s. f. L'Oussère, ruisseau de Béarn, affluent du Gave de Pau. R. Ousso ou ous, ours.

ÓUSSERVA, **OUSSERBA** (l.), **OUBSERVA**, **OUBSERBA** (g.), (rom. cat. esp. port. observar, it. osservare, lat. observare), v. a. Observer. Vous óusserve qu'acò 's faus, je vous fais observer que cela est faux. PROV. Ço qu'un mouine dèu óusserva Es de tout prene e rèn douna. S'ÓUSSERVA, v. r. S'observer.

OUSSERVA, **OUSSERBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Observé, ée.

ÓUSSERVABLE, **SERVABLE**, **ABLO**, adj. Circonspect, ecte, soigneux, euse, réservé, ée, digne de confiance, v. fisable. R. óusserva.

ÓUSSERVACIOUN, **ÓUSSERVACIEN** (m.), **OUBSERBACIÉU** (l. g.), (esp. observacion, it. osservazione, lat. observatio, onis), s. f. Observation ; remarque, v. remarco. Uno óusservacioun facho pèr bravamen de gènt. ARM. PROUV. « Observations sur la langue et la littérature provençales par A.-W. Schlegel » (Paris, 1818).

ÓUSSERVADOU, **OUBSERBADOU** (l. g.), (rom. cat. esp. port. observador, it. osservatore, lat. observator), s. m. Observateur, v. óusservaire. Estiene, óusservadou que parlo coume un libre. C. BLAZE. Ai, coume óusservadou, tout vist, tout entendu. J. DÉSANAT.

ÓUSSERVAIRE, **OUBSERBAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui observe, v. remarcaire. Ousservaire fidèu de mi coumandamen. ARM. PROUV. E bono óusservarello, Sus de fueio nouvello, Dira de nouvèu cant. S. LAMBERT. R. óusserva.

ÓUSSERVÀNCI, **ÓUSSERVANÇO** (rom. observansa, observanza, observancia, it. osservanza, cat. esp. port. observancia, lat. observantia), s. f. Observance ; couvent de religieux observantins. Plaço de l'Ousservanço, nom d'une place de Carpentras ; marcho en óusservanço (J. Désanat), il marche en observant.

ÓUSSERVANTIN, **SERVANTIN**, **SARVANTIN** (rom. observant), s. m. Observantin, religieux de l'Observance de saint François, v. courdelié. R. óusservanço.

ÓUSSERVATÒRI (it. osservatorio, esp. observatorio, lat. observatorium), s. m. Observatoire. L'óusservatòri de Marsiho, l'observatoire de Marseille.

OUSSÉS (rom. Oses, Osses, Orses, Orseys, b. lat. Orsais, Ursaxia), n. de l. Ossès (Basses-Pyrénées). R. ous, ourse.

OUSSET, **OSSET** (l.), **OUSSELET** (rh.), (cat. osset), s. m. Petit os, osselet, v. oussihoun ; Ousset, nom de fam. méridional. Vejo-aqui un ousset, Vai lou manja au cantounet. DICTON ENFANTIN. Lis ousset, lous oussets (l.), le jeu des osselets, v. berlingau, bedinbedos, gourdo ; sorte de menottes dont on liait les doigts aux criminels, v. grihet. Les diverses faces des osselets sont nommées par les enfants rèi, peissoun, óusigo, bosso, ou gibo, varlet, èsso, trau : ils disent à ce jeu faire mounde, quand l'osselet tombe le petit bout en l'air. R. os.

Ousset, v. ausset.

óussèu, v. aucèu.

óussi, v. aussi.

óussi (que j'eusse), v. aguèsse.

oussia pour aguessias.

oussian pour aguèsson.

OUSSÌBI (lat. Oxibii, Oxybii, gr. ὀξύβιοι), s. m. pl. Les Oxybiens, tribu ligure qui habitait le golfe Jouan et les environs de Cannes.

ÓUSSICRAT (du gr.), s. m. t. sc. Oxycrat, mélange d'eau et de vinaigre.

ÓUSSIDA, **OUXIDA** (l. g.), v. a. t. sc. Oxyder, v. enrouveli.

OUSSIDA, **OUXIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Oxydé, ée. R. óusside.

ÓUSSIDACIOUN, **ÓUSSIDACIEN** (m.), **OUXIDACIÉU** (l. g.), s. f. t. sc. Oxydation. R. óussida.

ÓUSSIDE, **OUXIDE** (l. g.), (it. ossido, cat. esp. oxido, port. oxydo, gr. ὀξύς), s. m. t. sc. Oxyde.

ÓUSSIDE, n. p. Saint Oxyde, honoré à Lorgues (Var).

Oussiero, v. aussiero.

ÓUSSIGÈNE, **OUXIGÈNE** (l. g.), (it. ossigeno, cat. esp. oxigeno, port. oxygeneo, gr. ὀξύς), s. m. t. sc. Oxygène. L'èr coumpausa, sus cènt partido, de 11 d'óussigène. T. POUSSEL.

OUSSIHOUN, **OUSSILHOU** et **OSSIHOU** (l.), **OUSSOU** (rouerg.), s. m. Esquille, osselet, petit os, v. ousset. R. os.

ÓUSSIMÈU, **OUXIMÈL** (l.), (rom. cat. oximel, it. ossimele, esp. ojimel, port. oxymel, lat. oxymeli), s. m. t. sc. Oxymel, sirop de miel et de vinaigre.

Oussin, v. oursin.

oussinal, v. aurihado.

ÓUSSINA, v. a. Houssiner, battre avec une houssine, v. gingla, jourga. R. óussino.

ÓUSSINO (rom. olzina, chêne-vert), s. f. Houssine, baguette, en bas Limousin, v. bleto, gimble, jorg, vergo. R. éusino.

OUSSO, **OUSSE** (b.), (rom. Ossa, Osa, Osse, Oosse, Orssa), s. f. L'Ousse, affluent du Gave de Pau.

Ousso (ourse), v. ourso.

ousso (qu'il eut), v. aguèsse.

óusso, v. éuse.

óussonello, v. acinello.

OUSSOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. ossos, ossoz, osa, esp. ososo, it. ossoso), adj. Osseux, euse. R. os.

OUSSU, **OUSSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de gros os, fort, orte, v. nouselu. R. os.

Oussulamen pour aussoulumen.

Oussulo, v. Oursulo.

OUSSUN (rom. Ossun), n. de l. Ossun (Hautes-Pyrénées), v. Lanno-Mourino.

OUST (lat. Augusta), n. de l. Oust (Ariège). Oust, contract. d'avoust.

OUSTA, ÓUTA (lim.), (rom. ostar, hostar, b. lat. haustare, lat. obstare, v. a. Oter, v. dousta plus usité.

OUSTABAT (rom. Ostebad, Ostavayll), n. de l. Ostabat (Basses-Pyrénées). R. oste, avau.

OUSTABRI, n. p. Hostabry, nom de fam. méridional.

OUSTACLE, **OUBSTACLE** (l. g.), **DESTACLE** (l.), (it. ostacolo, esp. port. obstaculo, lat. obstaculum), s. m. Obstacle, v. arrestadou, empache, entravadis, lènte. L'oustacle fa que mai s'escaufo la querèlo. J. RANCHER.

OUSTADINO (rom. hostadina), s. f. Ostade, ancienne étoffe de laine. Brago nostro vesino Am l'aupalandro d'oustadino. 1555.

OUSTAGE, **OUSTÀGI** (m.), **OUSTATGE** (g.), (rom. ostage, hostadge, hostage, ostatge, cat. hostatge, it. ostaggio, b. lat. ostaticus, obstaticus, ostagium), s. m. Otage. Urous lou vilatge Ount es pèr oustatge Un tant grand tresor. NOEL LANG. R. óst.

OUSTAGIÉ (b. lat. hostagiarius, caution, otage), n. p. Hostager, D'Hostager, noms de fam. prov. R. oustage.

OUSTALADO, **OUSTAGADO** (rouerg.), (v. fr. hostelée), s. f. Maisonnée, maison pleine, famille, personnel d'une maison, v. meisounado, meinado. Sul banc qu'es à l'entour s'assèto l'oustalado. C. PEYROT. Revenguen à l'autro oustalado. NÉRIE. R. oustau.

OUSTALADOUN, **OUSTALADOU** (rouerg.), s. m. Petite maisonnée, petite maison. R. oustalado.

OUSTALAMENTO, s. f. Ensemble de bâtisses, en Rouergue, v. meisounage. R. oustau.

OUSTALARIÉ, **OUSTALARIÒ** (alb.), **OUSTALARÌO** (g.), **OUSTALERÌO** (b.), (rom. ostalaria, ostalairia, osdalaria, cat. hostaleria), s. f. Hôtellerie, v. aubergarié, abitarello ; grand corps de logis, v. meisounage. l'a fa basti bièn bèl Un cors d'oustalariè qu'on pot dire un castèl. P. FÉLIX. Ets nou trobon oustalarìo Ni loutjoment en nado part. G. D'ASTROS. R. oustau.

OUSTALAS, s. m. Grand hôtel, hôtel monumental ; vieille ou vilaine maison, maison en ruines, v. casalas. Dins toun bèl oustalas, coumo el, n'as qu'uno en-J. SANS. [vejo. Un oustalas que fai escor. J. ROUMANILLE. Vai pas barrula li gargoto, Nimai lis oustalas de jo. M. LACROIX. R. oustau.

OUSTALET (rom. cat. ostalet, hostalet), s. m. Maisonnette, petit hôtel, v. meisouneto ; Oustalet, nom de fam. pyrénéen. Courris vite à toun oustalet. C. FAVRE. Qu'es acò : quatre damiseleto, Chascuno en sa chambreto Dins un meme oustalet, énigme populaire dont le mot est nose, noix. R. oustau.

OUSTALIÉ, **OUSTALIÈ** (l.), **OUSTALÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, **ÈIRO** (rom. ostalier, hostalier, osdaler, hostaley, eira, cat. hostaler, esp. hostalero), s. et adj. Hôtelier, ière, v. aubergisto, oste, plus usités ; locataire, v. estajan ; qui fréquente la maison, casanier, familier, ière, en parlant des animaux domestiques, v. doumège ; ménager, ère, économe, soigneux, euse, v. avarous, recatous ; Ostalier, Hostaléry, noms de fam. méridionaux. Bono oustaliero, bonne ménagère. Qu'es acò : un oustau sens chami-

nièiro Que noun a ges d'oustalièiro, énigme languedocienne dont le mot est la glèiso. Oustalié caritable, Vougués bèn nous permetre un moumen de re-A. MAUREL. [paus. Basto, vési quaucun sus sa pouerto aplanta, Sèmblo èstre l'oustalié. L. PÉLABON. La dison prou bouno oustalièiro. J. LAURÈS. Valhento, oustalièiro, proupreto. O. BRINGUIER. PROV. La fiho premiero Fai la maire oustaliero. R. oustau.

OUSTALOUN, **OUSTALOU** (l.), **OUSTALOT** (g.), s. m. Petite maison, v. oustalet ; Hostalot, Loustalot, noms de fam. gascons. Eici l'ai retrouvado en un vièi oustaloun. A. CROUSILLAT. PROV. Acò 's bèn verai qu'en chasco sesoun La femo desfai o fai l'oustaloun. R. oustau.

Oustardo, v. estardo.

OUSTAU, **OSTAU** (d.), **USTAU** (lim.), **ESTAU**, **OUSTAL** (l.), **OUSTAR** (auv.), (rom. ostau, hostau, ostal, hostal, osdal, ostar, berrichon houstiau, cat. esp. hostal, v. fr. hostel, lat. hospitaculum), s. m. Hôtel, maison, logis, habitation, demeure, v. casau, demoro, meisoun ; Loustau, Loustaunau, Deloustau, noms de fam. béarnais. Oustau peirau, peirenau ou pairoulau (l.), maison paternelle ; oustau noble, maison aristocratique, hôtel ; oustau bourgès, maison bourgeoise, maison de ville ; oustau meinagié, maison rustique, maison d'exploitation agricole ; bèl oustau, bel hôtel ; poulit oustau, jolie maison ; brave oustau, maison commode ; oustau aut, maison élevée ; oustau bas, maison basse ; oustau nòu, maison neuve ; oustau riche, maison riche, d'où Hostalrich, ville de Catalogne ; bon oustau, bonne maison, bonne famille ; marrit oustau, maison de prostitution, mauvais lieu. Au moyen âge, le lupanar d'Albi portait le nom de bon ostal, par ironie ; lou grand oustau, l'hospice, l'hôpital ; oustau dóu counsulat, hôtel de ville (vieux) ; oustau à tres cous, à tres estànci, maison à trois étages ; oustau à louga, maison à louer ; noum d'oustau, nom de famille ; pan d'oustau, pain de ménage ; femo d'oustau, femme d'ordre ; es de l'oustau, il est de la maison ; l'oustau brulo pas, lou fiò 's pas à l'oustau (le feu n'est pas au logis), rien ne presse ; lou mèstre de l'oustau, le maître du logis ; mèstre-d'oustau, maître d'hôtel ; cap-d'oustau, chef de maison, aîné ; à l'oustau, au logis, à la maison, chez moi ; à soun oustau, chez lui, chez soi, v. encò ; hòu de l'oustau, hé ! la maison ; faire oustau de-nouvèu, faire maison neuve ; as pòu que l'oustau te toumbe dessus ? se dit à quelqu'un dont les visites sont rares. PROV. Manco en aquel oustau Que lou ferre e la sau, se dit d'une maison où tout manque, v. coco, moco. — A l'oustau de Diéu, Quau ié vai, ié viéu, l'église nourrit bien le clergé. — Es l'oustau de Diéu, Quau ié vai, ié viéu, se dit d'une maison où règne l'abondance. — Es l'oustau dóu bon Diéu, Noun se ié manjo ni se ié béu, se dit d'une maison où l'on n'offre jamais rien. — Oustau basti, vergié planta, Se vènd jamai ço qu'a cousta. — Vigno plantado, oustau mounta, Quau saup ço qu'an cousta ! — Oustau basti e femo à faire. — Uno femo fai o desfai un oustau. — Quau noun sara d'un bon oustau, que se n'en fague. — Un paure em' un riche fan un bon oustau. — Chascun es mèstre à soun oustau. — Gènt d'oustau, Gènt d'espitau. — Escoubo novo fai bèl oustau. PROV. LANG. Pas trop de vignos, Pas trop de filhos, Pas trop d'oustals en pauros vilos. Oustals, oustalses, plur. lang. d'oustau.

OUSTÈ, n. de l. Ousté (Hautes-Pyrénées).

OUSTEN (rom. ostan, ôté, excepté), adj. Bégu, uë, cheval qui marque toujours quoiqu'il ait passé l'âge, v. begu. R. dousta. Ousten, oustenc (l.), enco, contract. d'avousten, enco.

OUSTENS, n. de l. Hostens (Gironde).

OUSTENSIBLAMEN, adv. Ostensiblement. R. oustensible.

OUSTENSIBLE, **IBLO** (cat. ostensible, it. ostensibile, b. lat. ostensibilis), adj. Ostensible.

OUSTENSIOUN, **OUSTENSIEN** (m.), **OUSTENSIÉU** (g. l.), (b. lat. ostensio), s. f. t. liturgique. Ostension, exposition des reliques d'un saint.

OUSTENT (b. lat. Austindus), n. d'h. Saint Ostent, Austende ou Austinde, archevêque d'Auch, mort en 1068.

OUSTENTACIOUN, **OUSTENTACIEN** (m.), **OUSTENTACIÉU** (l. g.), (cat. ostentació, esp. ostentacion, it. ostentazione, lat. ostentatio, onis), s. f. Ostentation, v. vano-glòri, ufano.

OUSTEOULOUGÌO (cat. esp. port. it. osteologia), s. f. t. sc. Ostéologie. Dins l'art d'oustioulougìo. VIEILLE CHANSON CARC.

Oustère, ousterita, v. austère, austerita.

OUSTESSO, **ÓUTESSO** (périg.), (rom. osta, hosta, cat. hostessa, it. ostessa, b. lat. hospitissa), s. f. Hôtesse, v. cabaretiero. L'oustesso em' un calèu vous vai querre un linçòu. T. AUBANEL. PROV. Bello oustesso, escourrènço de bourso. R. oste.

OUSTET, n. p. Houstet, nom de fam. lang. R. oste.

OUSTIAN, n. d'h. Saint Ostien, prêtre et confesseur, honoré en Vivarais.

OUSTIERO, **OUSTIÈIRO** (l.), **OUSTIÈRO**, **ÓUTIÈRO** (lim.), (b. lat. hostiaria, jambage de porte), s. m. Pilier de taverne, vaurien, en Limousin, v. cepoun. Notre Pierrot estrui pèr quel oustièiro. ALM. LIM. Vous sèi un boumbancier, un óutièro, un couqui. ID.

OUSTILE, **ILO** (it. ostile, cat. esp. port. hostil, lat. hostilis), adj. Hostile, v. enemi.

OUSTILETA, **OUSTILITAT** (l. g. b.), (it. ostilità, cat. hostilitat, esp. hostilidad, lat. hostilitas, atis), s. f. Hostilité, v. countrarieta, ti. Couneigu pèr soun oustileta contro lou prouvençau. C. DE VILLENEUVE.

OUSTINA (**S'**), (cat. esp. port. obstinarse, lat. obstinare), v. r. S'obstiner, v. encara, óupigna, óupila. Lou mal, dis lou reinard, terriblamen s'oustino. J. AZAÏS. Quand lou destin nous fougno e s'oustino à nous H. MOREL. [nuire.

OUSTINA, **OUSTINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Obstiné, ée. Aquéu couer oubstinat. G. ZERBIN. E iéu pèr bèn amar uno fièro oustinado, Rèn que plours e souspirs elo noun m'a leissat. LA BELLAUDIÈRE.

OUSTINACIOUN, **OUSTINACIEN** (m.), **OUSTINACIÉU** (l. g.), (rom. obstinatio, cat. obstinació, esp. obstinacion, it. ostinazione, lat. obstinatio, onis), s. f. Obstination, v. encaracioun. Si l'oubstinacien que lou guido Noun es dins pauc de tèms finido. G. ZERBIN. PROV. Peca es d'ome ; l'oustinacioun es de la bèsti.

OUSTINADAS, **ASSO**, adj. et s. Très obstiné, ée, v. óupignastre. R. oustina.

Oustìo, v. òsti.

oustis, v. óutis.

oustolado, oustolas, v. oustalado, oustalas.

OUSTRACISME (cat. esp. it. port. ostracismo, lat. ostracismus), s. m. t. sc. Ostracisme.

Oustric, v. Austri.

OUSTRIERO, n. p. Oustrières, nom de fam. mérid. R. ùstri.

OUSTRIN (lat. austrinus, du Midi), n. p. Oustrin, nom de fam. languedocien.

Oustropo, v. estroup.

OUSTROUGOT, **ASTROGOT**, **ASTRAGOT** (m.), (cat. esp. port. Ostrogodo, it. Ostrogoto, lat. Ostrogothus), s. m. Ostrogoth ; homme étrange, brusque. Reiaume dis Oustrougot, royaume des

Ostrogoths, état fondé en 493 par Théodoric et dont la capitale était Narbonne.

OUSTRUCIOUN, **OUSTRUCIEN** (m.), **OUSTRUCCIÉU** (l. g.), (it. ostruzione, lat. obstructio, onis), s. f. t. sc. Obstruction. Causo aquéleis oustrucien Que fan qu'avès la gaugno blanco. T. GROS. S'as d'oustrucciéus à la rato. J. AZAÏS.

OUSTUN, **OSTUE** (d.), (fr. Autun, rom. Hosteu, Osteu, Austun, Austeun, b. lat. Austhedunum, Hostedunum, Augustidunum), n. de l. Hostun (Drôme), érigé en duché-pairie en faveur du maréchal d'Hostun-Tallard (1712).

ÓUTA, **OUPTA** (l. g,), (cat. esp. optar, lat. optare), v. a. Opter, v. chausi. Oute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton.

OUTA, **OUPTAT** (l. g.), **ADO**, part. Opté, ée.

Outa (ôter), v. ousta, dousta.

óuta (autel), v. autar.

outa pour vouta.

Outàci, v. Estàqui.

ÓUTAÈDRE, **OUCTAÈDRE** (l. g.), (it. ottaedro, cat. esp. port. octaedro), s. m. t. sc. Octaèdre.

Outagno, v. autagno.

óutaio, v. ourtoulaio.

outal, v. autar.

ÓUTANT, **OUCTANT** (l. g.), (cat. octant, it. ottante, esp. octante, lat. octans, antis), s. m. t. sc. Octant. Li marin se servon de l'óutant, les marins se servent de l'octant, pour prendre la hauteur du soleil.

Outant pour autant.

outanto, v. vuetanto.

óutar, v. autar.

óutardo, v. estardo.

ÓUTATIÉU, **OUPTATIÉU** (l. g. b.), (rom. obtatiu, optatiu, cat. optatiu, it. ottativo, esp. port. optativo, lat. optativus), s. m. t. de grammaire. Optatif.

ÓUTÀVI, **OUCTÀVI** (l. g.), (it. Ottavio, esp. Octavio, lat. Octavius), n. d'h. Octave.

ÓUTAVIAN (rom. Hotavian, Octavian, esp. Octaviano, lat. Octavianus), n. d'h. Octavien ; Tavian, nom de fam. provençal. Sant-Estève d'Outavian (b. lat. de Octaviano), Saint-Etienne d'Octavian (Aude).

ÓUTAVIN, s. m. Octavin, petite flûte, v. flahutet. L'óutavin a la labro coupado. NOUVELLISTE DE NICE. R. óutavo.

ÓUTÀVIO (lat. Octavia), n. de f. Octavie.

ÓUTAVO, **UTAVO** (m.), **OUCTAVO**, **OUCTARO** (l. g.), (rom. octava, uctava, cat. esp. port. lat. octava, it. ottava), s. f. Octave, huitaine, v. vuechen ; stance de huit vers ; intervalle de huit notes ; octavin, petite flûte. L'óutavo de la Fèsto-de-Diéu, l'octave de la Fête-Dieu ; l'óutavo di Mort, l'octave des Trépassés. PROV. Dins l'óutavo di Mort porto malur de faire bugado.

Oute pour foutre.

ÓUTENI, **OUBTENI** (l.), **ÓUTÈNE**, **OUTTÈNE**, **OUBTÈNE** (l.), **OUBTIÈNE** (b.), **OUBTENGUE** (g.), (rom. obtener, it. ottenere, cat. obtenir, esp. obtener, lat. obtinere), v. a. Obtenir, v. avé. Se conj. comme teni. Outène-me-lou, obtiens-moi cela.

OUTENGU, **ÓUTENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Obtenu, ue.

ÓUTI, **OUPTIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. optic, obtic, it. ottico, esp. port. optico, lat. opticus), adj. t. sc. Optique.

ÓUTICIAN, **OUPTICIAN** (l.), s. m. Opticien. R. óutico.

ÓUTICO, **OUPTICO** (l.), (it. ottica, rom. cat. esp. port. optica, lat. optice), s. f. t. sc. Optique.

Outiero, v. oustièiro.

outile, v. utile.

ÓUTIMISTO (esp. optimista, du lat.), s. et adj. t. littéraire. Optimiste, v. sounjo-fèsto.

Outin, outinado, v. autin, autinado.

ÓUTIS, **AUTIS** (l.), **OUSTIS** (alb.), **UTIS**, **OUTIL** (g.), **UTIL** (toul.), **UTIR** (lim.), **UTI** (b.), **ÓUTIN** (d.), (v. fr. util, b. lat. ostile, b. bret. ostilh), s. m. Outil, v. arnés, esplecho, ferramen ; t. libre, pénis, v. vié. Bon óutis, bon outil ; bon ouvrier, bon sujet ; marrit óutis, mauvais garnement, mauvais sujet ; acò 's un óutis, c'est trop compliqué, ce n'est pas grand chose. PROV. A bon oubrié tout óutis ié sufis. Outisses, oustisses, utisses, plur. lang. d'óutis.

ÓUTISSOUN, **AUTISSOU** (l. g.), s. m. Petit outil. Cargat de quauques autissous. B. FLORET.

OUTJABO, s. f. Le milieu du jour, le temps pendant lequel les troupeaux restent enfermés, en Rouergue. R. auiago ? Outo pour auta, autan ; outo pour auto !

ÓUTOBRE, **OTOBRE** (lim.), **OUTTOBRE**, **OUCTOBRE** (l. g.), **ATOBRE** (a.), **ÓUTOUBRE** (niç.), **OUCTOUBRE** (toul.), (rom. ochoire, octoyre, octembre, esp. cat. octubre, port. outobre, it. ottobre, val. otobrie, lat. october), s. m. Octobre. PROV. Avoust couvo, setèmbre espelis, Outobre ensevelis. — En óutobre, Lou porc souto lou ròure. — Au mes d'óutobre, Qu noun a raubo, que n'en trobe. — Au mes d'óutobre, Qu a perdu soun mantèu, que lou recobre. — Quand óutobre pren fin, Toussant es lou matin.

Outon, v. autan.

óutonèl, v. autanèl.

Outoubon, v. Autebon.

ÓUTOUGENÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. octogenari, it. ottogenario, esp. port. octogenario, lat. octogenarius), s. t. sc. Octogénaire.

ÓUTOUGONE, **OUCTOUGONE** (l. g.), **ONO** (it. port. ottogono, esp. octogono, lat. octogonus), adj. et s. m. t. sc. Octogone. Tourriho óutougono, tourrelle octogone.

OUTOUMAN, **ANO** (cat. Otomá, esp. Otomano, it. Ottomano, port. Othomano), s. et adj. Ottoman, ane, v. Turc.

OUTOUN (rom. Oton, Ot, Otz, it. Ottone, esp. Otonio, lat. Otho, onis), n. d'h. Othon ; nom de fam. provençal.

Outoun, óutour, v. autoun, autour.

ÓUTOUSSILABE, **ABO** (esp. octosilabo), adj. t. sc. Octosyllabique. Les plus anciens documents de la poésie comique ou dramatique en provençal sont en vers de huit syllabes.

ÓUTRA, **OUTRA** (l.), (rom. ultrar, v. fr. oultrer, it. oltrare, b. lat. ultrare), v. a. Outrer, excéder, dépasser, v. passa. De Matiéu-Salèn óutres lou vieiun. F. MARTELLY.

OUTRA, **OUTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Outré, ée. Jamai feblesso plus óutrado. T. GROS. R. óutro.

ÓUTRAGE, **ÓUTRÀGI** (m.), **OUTRATGE** (g.), **AUTRATGE** (alb.), (rom. outratge, autratge, oltratge, oltratje, ultratge, cat. ultratge, esp. port. ultrage, it. oltraggio, b. lat. ultragium), s. m. Outrage, insulte, v. escorno ; dégât, v. mau. Faire óutrage, faire outrage ; faire d'óutrage, occasionner du dégât. Souvène-te bèn de l'óutràgi. C. BRUEYS.

ÓUTRAJA, **OUTRATJA**, **AUTRATJA** (l. g.), (cat. esp. ultrajar, it. oltraggiare), v. a. Outrager, v. agouni. Outrage, ages, ajo, ajan,

ajas, ajon. As-tu couràgi d'óutraja Ço que me fa malaveja ? C. BRUEYS. Tout acò nous cal fa, noun pas lous óutraja. A. GAILLARD.

OUTRAJA, **OUTRAJAT** (l. g.), (l. g.), **ADO**, part. et adj. Outragé, ée. Demoro mut lou pacan óutraja. CALENDAU. R. óutrage.

ÓUTRAJANT, **ANTO** (it. oltraggiante), adj. Outrageant, ante. R. óutraja.

ÓUTRAJOUS, **ÓUTRATJOUS**, **OUSO** (rom. otrajos, oltratgos, hotratjos, esp. ultrajoso, it. oltraggioso), adj. Outrageux, euse. Paraulo òutrajouso, parole insultante. Arri dóu noutàri, Dóu noutàri glourious, Outrajous ! VIEILLE CHANSON, 1550. Outrajouses, ousos, plur. lang. d'óutrajous, ouso. R. óutrage.

ÓUTRANÇO, **OUTRANÇO** (l. g.), (rom. otransa, ultransa), s. f. Outrance. Guerro d'óutranço, guerre à outrance ; à óutranço, ad outranço (g.), à touto óutranço, à outrance, v. à noun plus. R. óutra. Outras (autres), au plur. f. dans la Marche ; outre, euphémisme de foutre ; outreijo, óutrijo, v. ourtigo.

Outrica pour atrica, atrenca.

ÓUTRO, **OULTRO** (l.), **OUTRE** (rom. outra, eutra, oltra, otra, ultra, oltre, oultre, cat. esp. ultra, it. oltre, lat. ultra), prép. adv. et s. Outre, au-delà, par dessus, v. dela. Outro mar, outre mer ; óutro acò, óutro d'acò, outre cela, en outre ; óutro resoun, plus que de raison ; tout óutro, tout-à-fait, au-delà ; en óutro, en outre, de plus ; d'óutro en óutro (rom. d'outra en outra), d'outre en outre ; ana à l'óutro, aller de l'autre côté de la rivière. Dans un acte de 1312 les Languedociens sont appelés ultrarhodanenses (ceux d'outre Rhône) ; lis óutro, ce qu'un fermier donne en sus du fermage, comme poulets, chapons, œufs, etc.

ÓUTRO-CUJA, **ENTRE-CUJAT** (l.), **ÓUTROCUDAT** (Brueys), **ADO** (rom. outracujat, outracuidat, otrecutat, ada), adj. Outrecuidant, ante, téméraire, présomptueux, euse, v. trecuda. Sèmblo que n'i an pas toucat, Tant fan las óutro-cudados. C. BRUEYS. Tant èro óutro-cudado. ID. R. óutro, cuja.

ÓUTRO-CUJAMEN (rom. outracujamen, outracuidamen), s. m. Outrecuidance, v. cresènço. R. outro-cuja.

ÓUTRO-CUJANÇO, **ÓUTRO-CUIDANÇO** (rh.), **ÓUTRO-CUDANÇO** (Brueys), s. f. Outrecuidance (vieux), v. cujanço. De ta matrasso óutro-cujanço Pèr tira la justo venjanço. L'OME DE BROUNZE, 1650. R. óutro-cuja.

ÓUTRO-JÙRI (du lat.), s. m. Injustice, excès, passe-droit (vieux) ; se trouve dans ce couplet du Carratayron (16e siècle) : Car se fan de grands injùris E perjùris Oultro jùris Pèr vilos e pèr castèus.

ÓUTRO-MAR (rom. outra mar, otra mar, ostromar, cat. esp. port. ultramar, it. oltremare), s. m. Outremer, couleur bleue. Un coumunard Arribo d'óutro-mar. LE CITOYEN, 1874. R. óutro, mar.

ÓUTRO-MARIN, **INO** (rom. outramari, ultramari, otramaris, it. oltramarino, esp. ultramarino), adj. D'outre-mer. R. óutro, marin.

ÓUTRO-OURO, **AUTRO-OURO**, adv. A une heure indue, dans l'Aude, v. subre-ouro, tras-ouro. Se retiron óutro-ouro, ils rentrent fort tard ; es autro-ouro, c'est l'aurore, en Auvergne.

ÓUTRO-PASSA, **TROUMPASSA**, **TREMPASSA** (l.), (rom. outrapassar, oltrepassar, it. oltrapassare), v. a. Outrepasser, v. trepassa. Outro-passa lou dre, dépasser le droit. Digos, dauant qu'outro-passa, Coumo hès-tu en te couhessa. G. D'ASTROS. La biroundello a troumpassat las mars. J.-A. PEYROTTES.

Outrui, v. autrui.

óuturo, v. auturo.

ÓUVA, **OVA** (d.), (rom. ovar), v. n. Faire l'œuf, en Dauphiné.

OUVA, **OUVAT** (l.), **ADO** (rom. ovat, lat. ovatus), adj. Œuvé, ée, qui a des œufs, v. raba. Dans l'ancien régime, les pêcheurs du Rhône devaient à l'abbaye de Montmajour la redevance d'un esturgeon óuva et à l'archevêque d'Arles celle d'un esturgeon lachen, v. ce mot.

Ouva (oser), v. ausa.

óuva (répandre des cendres), v. auva.

OUVACIOUN, **OUVACIEN** (m.), **OUBACIÉU** (l. g.), (esp. ovacion, it. ovazione, lat. ovatio, onis), s. f. t. littéraire. Ovation, v. bravado, parado, triounfle. Li an vourgut li plus càudi ouvacioun. NOUVELLISTE DE NICE.

ÓUVADO, **OUVA** (d.), s. f. Contenu d'un œuf, lait de poule, v. bouioun. R. òu, iòu.

Ouvaio, v. ouviho.

ÓUVALA, **ÓUBALA** et **AUBALA** (l. g.), v. a. t. de filature. Ovaler, tordre la soie avec l'ovale. R. óuvalo.

ÓUVALAGE, s. m. Action d'ovaler. R. óuvala.

ÓUVALE, **ALO** (it. ovale, esp. oval), adj. t. sc. Ovale. Un dessin óuvale o carra. J. DÉSANAT. R. òu, iòu.

ÓUVALEN, adj. et s. m. Variété d'olivier, cultivée au Val (Var).

Ouvàli, v. auvàri.

ÓUVALISTO, s. Ouvrier qui ovale la soie, ovaleur, euse, v. moulinié. R. óuvalo.

ÓUVALO, **ÓUBALO** et **AUBALO** (l.), s. f. Ovale, figure ovale ; métier à doubler et à tordre la soie, v. moulin. Aquel visatget animat En ouvalo sara fourmat. P. GOUDELIN. R. óuvale.

Ouvan, v. envans.

óuvàri, v. auvàri.

ouvèc pour ausiguè (il entendit), en Dauphiné.

òuvé, óuvejo, pour hòu ! ve, hòu ! vejo.

ÓUVEDE, **ÓUVIDE**, **OUIDE**, **OUIRE** (rh.), **OUE**, **OVE** (a,), (rom. oyde, b. lat. ozedum), s. m. Conduit pour les eaux, petit canal couvert, pierrée, v. coundu, dou, encournamen, meat, plourugo, toun. Ouvede pèr culi lis aigo, conduit pour recueillir les eaux ; l'ouide di Sarrasin, nom d'un ancien aqueduc romain, à Saint-Remy de Provence ; lou valoun dis Ouide, le vallon des Ouïdes, près Marseille. S'èro agouta tóuti li pous e lis ouide de l'encountrado. I. LÈBRE. Ouvede a aussi une forme féminine, óuvedo, ouido. Conférer ce mot avec le prov. Ouvezo, nom de rivière, avec l'esp. boveda, voûte, souterrain, avec l'ar. hod, abreuvoir public, avec le lat. aquæductus, aqueduc, et le gr. ὀχετὸς, égout.

ÓUVELHAN, **AUBELHA** (l.), (b. lat. Ovilianum), n. de l. Ouveillan (Aude), dont les habitants sont nommés Aubelhanot, v. manjo-piot. PROV. LANG. Qu vol sa filho saumeto, A Ouvelhan que la meto, à cause de l'eau que les femmes sont obligées d'aller chercher fort loin.

Ouvelho, v. óuviho, auelho.

óuvert, erto, v. durbi, óubri, ubri.

óuvertamen, óuverturo, v. ubertamen, uberturo.

óuvetòri pour óuratòri.

ÓUVEZO, **OUVEIO** (viv.), (b. lat. Ovede, Ovidis, Ovidia, Ovitia, sansc. visa, eau, rivière), s. f. L'Ouvèze, rivière qui passe à Vaison, affluent de la Sorgue ; l'Ouvèze, rivière qui passe à Privas (Ardèche), affluent du Rhône.

Ouvi (oui), v. oi.

óuvi (ouïr), v. auvi, ausi.

ÓUVIA, **OUBVIA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. obviar, it. ovviare), v. n. Obvier. Ouvìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Per obviar à tota manieyra de subornation. ORDONNANCE DE R. DE CAYLUS.

OUVIDE (cat. Ovidi, esp. Ovidio, lat. Ovidius), n. p. Ovide, poète latin. Jean Escriva a publié une traduction d'Ovide en catalan (1494).

Ouvido, v. auvido, ausido.

óuvidou, v. ausidou.

OUVIÉ, n. p. Ouvier, nom de fam. provençal. A Villes (Vaucluse) il y a le quartier des Ouviers. R. òu, iòu.

ÓUVIERO, ÓULIERO, OULIÈIRO (l.), OUÉUÈRO, UOUÈRO (g.), (cat. ouera, esp. overa, huevera, b. lat. ovaria) ; s. f. Ovaire, organe des oiseaux, v. coucouniero, poustagno ; oronge, champignon, v. jaune-d'iòu ; Ouvière, nom de fam. prov. R. òu, iòu.

ÓUVIHO, **ÓUVELHO** (lim.), **ÓUELHO**, **OUELHO** (l.), **VOUIO**, **VOULHO** (lim.), **OULHO** (auv.), **ÓULHO**, **OLHO** (g.), (rom. oveilla, ovelha, ovela, ovella, ouelha, ouilha, oelha, aolha, aulha, cat. ovella, port. ovelha, esp. oveja, lat. ovicula), s. f. Ouaille ; brebis, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. auelho, fedo. Mis óuviho, o mi fedo, pèr mies dire. ARM. PROUV.

Ouviou, v. ausidou.

OUVIPARE, **ARO** (it. esp. oviparo), adj. et s. t. sc. Ovipare.

Ouvo, v. auvo.

óuvra, óuvrage, v. oubra, oubrage.

OUVRAU, s. m. Ouvreaux, ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie. R. óubri ou oubradou.

Ouvré, óuvrié, v. oubrié.

ouxi, v. oucci, óucire.

ouya, v. ouia.

ouyàmi, v. aujam.

ouyet, v. oueit, vue.

ouzèl, v. aucèu.

OUZENCS (rom. Ozencs, Osencxs, Ossenxs, Osencs, Osenx), n. de l. Ozenx (Basses-Pyrénées).

OUZENS, s. m. L'Ozeins, rivière du Dauphiné.

Ouzias, v. Auzias.

OUZOUN, **OUZOU** (viv.), (rom. Ozon), n. de l. Ozon (Ardèche, Hautes-Pyrénés), v. Auzoun.

OUZOUN, **OUZOU** (b.), (rom. Ozon, Osom, Osson, Lozon), s. m. L'Ouzon, affluent du Gave de Pau, v. Auzoun.

OUZOURT, n. de l. Ouzourt (Landes).

OUZOUS, n. de l. Ouzous (Hautes-Pyrénées).

Ova, v. ouva.

ova, oval, v. avau.

ove, v. óuvede.

ovei, v. avé.

ovenat, v. avenat.

ovenent, v. avenènt.

ovenge, v. avenge.

ovengu, v. avengu.

oveni, v. aveni.

over, v. avé.

ovesa, v. avesa.

ovi, v. auvi, ausi.

ovia, v. avia.

ovian pour avian.

ovina, v. avina.

oviò pour aviò, avié.

ovirage, v. ebriago.

ovis, v. avis.

ovola, v. avala.

ovonusi, v. avanesi.

ovro, v. obro.

ovure, v. avé.

ovuro, v. avuro.

oy, v. oi.

oyage, v. eigage.

oyan, v. óugan.

oyal, v. eigau.

oyàssi, v. eigàssi.

oyga, v. aiga, eiga.

oygino, v. aigino, eisino.

oyrado, v. airado, eirado.

oyssado, v. aissado, eissado.

oytal, v. aital, antau.

ozeliei, ièiro, ozello, v. aucelié, iero, aucello.

ozeu, v. aucèu.

ozima, v. asima.

Oziol, v. aujòu.

OZO, n. de l. Oze (Hautes-Alpes).

Ozuga, v. asuga, agusa.

P

P, s. m. P, seizième lettre de l'alphabet que l'on prononce pe (rom. pei). En Provence, p final ne se prononce pas. Ainsi cap, cop, trop, sup, sonnent comme ca, co, tro, su. P se permute avec b : panèu, banèu, pèpi, bèbi, pople, poble, terrible, terriple. P se permute avec f : papa, fafa, flapa, plapa. P se change quelquefois en j ou ch : espaventa, esjaventa, espanta, eschanta. P se change aussi, dans la Provence orientale, en u : drap, trop, drau, tròu. P s'emploie pour vous, en Béarn : anatsp'en, allez-vous-en ; iou-p è dit, je vous ai dit ; si-p i èrets, si vous y étiez ; bièni trouba-p, je viens vous trouver, v. pe.

Pa (pain), v. pan.

pa (pieu), v. pau.

Pa (Paul), v. Pau.

pa (père), v. paire.

pa (pair, paire), v. par.

pa (pas, point), v. pas.

pa (tique), v. pat.

paba, pabache, v. pava, pavage.

pabaire, v. pavaire.

pabalhoun, v. pavaioun.

PABAN (saint Paben, honoré en Bretagne), n. p. Paban, nom de fam. provençal.

Pabana, v. pavana.

pabano, v. pavano.

pabat, pabatge, v. pavat, pavage.

pabés, pabesa, v. pavés, pavesa.

PABIÉU, **PABIOU** (rom. pabil, pabel, lat. pabulum), s. m. Grosse mèche pour les chandelles de résine, en Gascogne, v. mecho.

Pabiero, v. pavié.

pabilhou, pabilhoun, v. pavihoun, pavaioun.

pabìo, v. pavìo.

pabo, pabou, v. pavoun, pavouno.

pabot, v. pavot.

pabouna, v. pavouna.

pabounou, v. pavounet.

pacabot, v. paquebot.

PACACAU, s. m. Espèce de fauvette, curruca melanocephala (Cetti. Gm.), à Nice, v. tèsto-negro.

Pacage, pacaja, v. pascage, pascaja.

pacaio, v. pagaio.

PACAN, **ANO** (artésien pacan, lat. paganus, villageois), s. Pacant, vilain, manant, rustre, roturier, ière, personne de basse extraction, v. panto ; gueux, euse, v. gus, uso. Soun pas de pacan, ce ne sont pas des gens de peu ; sourti di braio d'un pacan, être issu de sang plébéien ; li pacan e li noble, les vilains et les nobles ; aquéu marrit pacan, cet homme de néant. N'es qu'un pacan, n'es qu'un pescaire. A. MATHIEU. Pacan ères, saras pacan. J. ROUMANILLE. PROV. CARC. Pacan afamat a pas d'aurelhos.

PACANARIÉ, s. f. Façons roturières, grossièreté, v. groussiereta. R. pacan.

PACANAS, **PACANARD** (niç.), s. m. Gros rustre, v. pautias ; flandrin, fainéant, vaurien, à Nice, v. fulobro. R. pacan.

PACANEJA, **PACANDEJA** (l.), v. n. Se conduire en homme de peu ; gueuser, mendier, dans le Tarn, v. coucareja, guseja. R. pacan.

PACANIHO, **PACANILHO** (l.), **PACANDALHO** (l.), s. f. Les manants, les gens de peu, la roture, v. basso-man. Enfant de la pacaniho, nascu dins li róumi e lou grame. B. BONNET. A la casso dei rèi, mounte la pacaniho trèvo pas. M. BOURRELLY. R. pacan.

PACAREJA, v. n. PROV. ALB. Quand lou pic pacarejo, Plòu o vertejo.

Pach (tique), v. pat.

pach (pas), v. pas.

pach (paix), v. paix.

PACHA (rom. paciar, apactar, esp. pactar, lat. pactare), v. n. et a. Pactiser, faire un pacte, contracter, v. pacheja ; pour paître, v. paisse. Pacha 'mé lou diable, pactiser avec le démon ; en pachant, en contractant. Vuei la Prouvènço emé la Franço Pachon uno eterno alianço. J.-B. GAUT. Pacharié contro l'or sa vertu. A. ARNAVIELLE.

PACHA, **BASSA** (v. fr. bassa, it. bassà ; turc bach, tête), s. m. Pacha, dignitaire turc. Grand bassa, pacha de tres co, pacha à trois queues ; se carra coumo un pacha, se prélasser comme un pacha.

PACHAC, s. m. Petit bourbier, en Rouergue, v. pachoulino. R. onomatopée.

PACHACA, v. n. Faire des cancans, v. pachouca. R. pachaco.

PACHACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Tripotier, ière, v. pachaquié ; celui, celle qui fait de mauvais marchés. R. pachaco.

Pachachac, v. patatau.

pachachi-pachacha, v. patatin.

pachachin, v. passo-chin.

PACHACO, s. f. Mauvaise affaire, tromperie ; tripotage, cancan, v. patricot ; maladresse ; maladroit, mazette, v. gafo. A fa quauco pachaco, il s'est laissé duper. De pachacos noun se mesclavo. J. AZAÏS. R. pachac, pachoc.

PACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Faiseur de pactes, de marchés, qui intervient pour les faire conclure, v. poutingoun, trataire. R. pacha.

PACHANOT, **OTO**, adj. et s. Tatillon, onne, v. pachò. R. patian.

PACHAQUEJA, v. n. Faire des commérages, de mauvaises affaires, de mauvais marchés, v. patricouleja. R. pachaco.

PACHAQUIÉ, **PACHAQUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Chipotier, cancanier, ière, médisant, ante, v. patufèu, pachouquet. E petofios e petoufiès, E pachacos e pachaquiès. J. AZAÏS. Val mal resta sèns cousinièiro Que de prene uno pachaquièiro. G. AZAÏS. R. pachaco.

PACHARACO (esp. patarata, sornette), s. f. Promesse, gageure, v. escoumesso.

PACHAU, s. m. Femme indolente, v. cagnòu, plauco ; patac, monnaie, v. pata. Au gros curat, pèr un simple rounflun, Trento pachan van caufa de perfum. V. GELU. R. pataud.

PACHE, **PATE** (auv. l.), **PACTE** (g.), **PÀTI** (m. niç.), (rom. pat, pati, pacte, pastis, v. fr. pache, cat. pacte, esp. port. pacto, it. patto, lat. pactum), s. m. Pacte, convention, marché, v. acord ; Pachy,

nom de fam. méridional. Bon pache, bon marché ; à bon pache, à bouon pàti (niç.), à bon marché ; se vèndre bon pache, se vendre bon marché ; es un pache d'or, c'est un marché d'or ; faire pache, faire un pacte ; an fa pache, ils ont conclu le marché ; faire un marrit pache, faire une mauvaise affaire ; es de pache que, il est convenu et arrêté que ; èstre en pache, être en marché ; veni en pache, entrer en négociation ; à pache de recobre, à faculté de rachat ; avé fa pache emé lou diable, avoir un pacte avec le diable ; sus tout pache, par-dessus le marché ; pache e coundicioun, en pate e coundicièu (l.) que, à condition que. PROV. Pache fan lèi, ou pàti avançon lèi. — Lou bon pache es plus vite à l'oustau que soun mèstre.

Pache (paître), v. paisse.

pachè pour peissié (il paissait), v. paisse.

PACHÈIO, s. f. Barguigneuse, femme minutieuse, scrupuleuse, hésitante, v. patiano. R. pateto.

PACHEJA, **PACHEIA** (d.), **PACHOUNIA** (a.), **PATEJA**, **PATTEJA** (l.), (rom. patejar, pactisar, it. patteggiare, lat. pacisci), v. n. Discuter un marché, faire un pacte, marchander, v. marcandeja. Pachejarai emé lou diable. F. GRAS. Alor, fièr e sage, li paire An pacheja coume de rèi. T. AUBANEL. Sènso tant pacheja. J.-B. MARTIN. R. pache.

PACHEJAGE, **PACHEJÀGI** (m.), s. m. Action de pactiser, discussion, marchandage, v. patricot. Acò 's un ome neissu pèr escouta de pachejàgi. LOU BRUSC. R. pacheja.

PACHEJAIRE, **PACHEIAIRE** (d.), **PATEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pactise, qui débat un prix, v. marcandejaire. Touca man coume li pachejaire. ANONYME. R. pacheja.

Pachello, v. pagello.

pachençe, v. pacièncì.

pachera, pachèro, pachèt, v. peissela, peissiero, peissèu.

pachèts pour peissès (paissez), en Béarn, v. paisse.

pachica, v. pastinga.

pachichi, v. passo-chin.

PACHICHOI, s. m. pl. Les quatre mendiants, figues, noix, amandes, raisins secs. Tei pachichoi m'an toujour fa pieta. L. PICHE. L'ajustaren de pachichoi gava. P. MAZIÈRE. R. nougat de capouchin.

PACHICOUS, **OUSO**, adj. Faible, débile ? à Nimes. Estouma pachicous, mauvais estomac. R. pachica ? bechigous ? besucous ?

PACHIÉ, n. p. Pachier, nom de fam. prov. R. pache.

Pachiéu, pachiou, v. empachié.

pachiéu pour passioun.

pachiga, v. pastinga, poussiga.

PACHIN-PACHAN, **PACHIN-PACHAU**, **PACHIN-PACHÒU**, **PACHIC-PACHOC** (l.), **PACHIPACHOURLO** (m.), s. m. Onomatopée du bruit d'une querelle ; bisbille, discussion, v. pachaco ; fruit de l'orme, v. cacho-meleto, cago-denié, car-salado, denié, pan-blanc. Tout acò fai pachin-pachan Pèr atira quauque marchand. J. MICHEL. R. patin-patau.

Pachina, v. patina.

pachinga, pachingueja, v. pastinga.

PACHINIÉ, s. m. Gargotier, v. macàri. R. pachina.

Pachiroc, v. passeroun.

PACHO, **PATO** (auv.), (rom. pacha, lat. pacta), s. f. Pacte, dans les Alpes, le Velay et le Languedoc, v. pache plus usité. Bono pacho, bon marché. PROV. Pacho facho, counsèu pres, affaire conclue, conseil pris. En Dauphiné, quand deux enfants ont fait un marché, le plus intéressé arrache et jette au vent quelques-uns de ses cheveux, en disant : Pacho Facho ! Cènt escut pèr la desfacho, v. péu.

PACHO (all. backen), s. f. Joue, en Velay et Auvergne, v. gauto, patello. Pacho del quiéu, fesse. E pue li douno par la pacho. CHANSON AUV. 1665.

PACHÒ, **PACHOC** (l.), **OCO**, **OUCO** (esp. pachon, flegmatique, ou patojo, qui marche comme une oie), s. et adj. Vétilleur, minutieux, scrupuleux, euse, v. maniacle, menimous, patet ; babillard, arde, chipotier, ière, v. patricoutié ; Patxot, nom de fam. catalan. Te vos teisa, pachoco ! te tairas-tu, bégueule ! Se me fasiéu devoto, Dequé dirien li gènt ? M'apelarien bigoto, Pachoco, pau-de-sèn. CH. POP. Iéu siéu pachoco, Cregne pas la choco. DICTON MARS.

PACHOC, s. m. Paquet de diverses choses réunies sans ordre, en Guienne, v. paquet. R. paco.

PACHOLO, **PACHORO** (m.), s. f. Petit pacte, marché de peu de conséquence, affaire minime ; bavarde, v. bardouio. Faire pacholo, faire marché, traiter. Déurian faire quauco pacholo. C. BRUEYS. Se pòu pas fa meiour pacholo. G. ZERBIN. Charra coumo de pachoro. P. MAZIÈRE. R. pacho, pache.

PACHOLO, **PACHORO** (m.), (esp. pachorra, flegme), s. f. Pâtée de son et d'herbes cuites que l'on donne à la volaille ; salmigondis, mélange de choses disparates, tripotage, v. barbouiado ; gourme, maladie du cheval, v. broumo, chaucholo, coucholo, cura ; blennhorragie, v. pisso-caudo, poujolo. Jita de pacholo, jeter sa gourme ; li poucèu an peréu la pacholo, les pourceaux sont sujets à une espèce de gourme. E tant li miòu que li chivau Moron tóuti de la pacholo. A. AUTHEMAN. R. pasto.

PACHOUCA, **PACHOUCHA**, v. n. Vétiller, faire ou dire des bagatelles ; chipoter, tripoter, brouiller, v. tripouta ; babiller sur des riens, v. barja, pachaca. Pachoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. N'es jamai las de pachouca (T. Gros), il n'est jamais fatigué de jaser. E quauque tèms lei fremo pachouquèron. J. DIOULOUFET. R. pachoc.

PACHOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Chipotier, ière, babillard, arde, v. pachacaire. R. pachouca.

PACHOUCARIÉ, s. f. Vétille, babiole, bavardage, v. petòfi. R. pachouca.

Pachouco pour pachoco.

PACHOULEJA, **PACHOURLEJA** (rh.), **PACHOUREJA**, **PACHOULIA** (m.), **PACHOURIA** (a.), v. n. Faire de petits marchés, brocanter, tripoter, bavarder, v. patricouleja. R. pacholo.

Pachouliaire, v. pachourlo.

PACHOULINO, s. f. Flaque de boue, eau sale, v. garouioun, patoui. Es egau, dins la pachoulino Pescas lèu à la treboulino. LAFARE-ALAIS. R. pacholo.

PACHOUQUEJA, **PACHOUQUIA** (m.), **PACHOUNIA** (a.), v. n. S'amuser à des minuties, tatillonner, vétiller, bavarder, lantiponner, v. chipouta, pateteja ; jaboter, babiller, v. babiha. Après avé long-tèms marcandeja, bricouleja, pachouqueja. ARM. PROUV. R. pachouca.

PACHOUQUEJAIRE, **PACHOUQUIAIRE** (m.), **PACHOUNIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Vétillard, arde, diseur de riens, causeuse, v. bardouio, patian. R. pachouqueja, pachounia.

PACHOUQUET, **PACOUQUET**, **ETO**, s. et adj. Chipotier, ière, tatillon, onne, méticuleux, euse, v. menimous, patetoun ; babillard, arde, v. paraulié. Taiso-te, pachouqueto, tais-toi, péronnelle. Car Plagnòu, un pau pachouquet, Perd un quart d'ouro à la journado. LAFARE-ALAIS. R. pachoc.

PACHOURLO, **PACHOURLIÉ**, **PACHOULIAIRE** (m.), **PACHOURAIRE** (a.), s. et adj. Brocanteur, euse, v. broucantejaire.

Pachin-pachourlo, v. ce mot. R. pacholo.

Pachuscla, v. patuscla.

PACIÈNCI, **PACIÈNÇO** (niç.), **PACIÉNCIO** (rouerg.), **PACIENÇO** (l.), **PACINÇO** (lim.), (rom. patienci, pacienza, paciencia, pasciensa, cat. esp. port. paciencia, it. pazienza, lat. patientia), s. f. Patience, longanimité, v. suport. Paciènci d'ange, patience d'ange ; santo paciènci, patience à toute épreuve ; avé paciènci, avoir patience ; perdre paciènci, perdre patience ; prene paciènci, prendre patience ; fau embrassa l'aubre de la paciènci, il faut s'armer de patience ; es un sènsopaciènci, c'est un impatient ; travai de paciènci, ouvrage de patience. PROV. Paciènci leissè brula soun oustau. — Paciènci, medecino de paure. — Emé Diéu, l'argènt e la paciènci, l'on vèn à bout de tout. — Emé la paciènci li femo vènon grosso. — Emé la paciènci S'aquisto sciènci. — De vertu e de sciènci Es maire la paciènci. — Paciènci Passo sciènci. — Quau a paciènci a paradis. — La paciènci es bono causo, mai lis ase à la fin n'en crèbon.

PACIÈNCI, **PACIÈNCI-DI-MOUINE**, **PACIENÇO** (l.), **CAU-DE-PACIENÇO** (querc.), **PACHENÇO** (auv.), (rom. lapaci, lat. lapathium), s. f. Patience, rumez patientia (Lin.), plante, v. fueio-aigro, lapas, panadello, rousergue, sang-de-dragoun. Paciènci de palun, patience aquatique ; paciènci frisado, patience crépue ; paciènci roujo, patience sanguine.

PACIÈNT, **PACIENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. pacient, pacien, pascien, passien, cat. pacient, esp. port. paciente, it. paziente, lat. patiens, entis), adj. et s. Patient, ente ; sobriquet des gens de Ferrals (Aude). Es pas forço pacièn, il n'est pas endurant ; sèmblo un pacièn, il a l'air d'un condamné. PROV. Pacièn coume un Loumbard, pèr forço.

PACIENTA, **PACINTA** (lim.), **PACIENTEJA**, v. n. Patienter, v. espera. Pacièǹte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Poudès pacienta, vous pouvez attendre. Moun armo a pacientat sus aquelo fisanço. J. DE VALÈS. Tant pacientar es un suplìci. C. BRUEYS. E lou paure moussu, falié que pacientèsse. ARM. PROUV. Jan qu'èro tant bounias toujour pacientejavo. P. FERRAND. R. pacièǹt.

PACIENTAMEN, **PACIENTOMEN** (l. g.), **PACIENMEN** (rom. patienment, cat. pacientment, esp. port. pacientemente, it. pazientemente), adv. Patiemment. Se li portes pacientamen, Saras urous eternamen. A. PEYROL. Soufri pacientamen, n'avèn rèn mies à faire. A. CROUSILLAT. Escoutas dounc pacientamen. C. BRUEYS. R. pacièǹt.

PACIENTAS, adj. et s. m. Homme très patient, pauvre patient, v. pauras. Mès aquel utis brico nou talhavo E del pacientas la faço escourjavo. C. FOLIE. R. pacièǹt.

PACIENTOUS, **OUSO**, adj. Qui a le caractère patient, v. pacièǹt.

PACIFI, **PACIFIC** (l. g.), **ICO** (rom. pacific, passific, ica, cat. pacific, esp. port. it. pacifico, lat. pacificus), adj. Pacifique, v. tranquile. Mar Pacifico, mer Pacifique ; pacifiqui nacioun, nations pacifiques. Mas Xenophon disiò que, s'on es pacific, L'on pot tira proufiech fort grand d'un enemic. A. GAILLARD. Faudrièn renouvela souvènt aquéli lucho pacifico. ARM. PROUV.

PACIFICA, **PACIFIA** (d.), (rom. paciffiar, cat. esp. port. pacificar, it. lat. pacificare), v. a. et n. Pacifier, calmer, apaiser ; tolérer, passer quelque chose, v. apasima, ameisa ; patienter, v. pacienta. Pacifique, ques, co, can, cas, con. Pacifico tis erso, o tempestouso mar. MIRÈIO. PROV. Fau pacifica la bèsti, avans de la tua.

PACIFICA, **PACIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pacifié, ée. Acò li es amar coumo fèu De la vèire pacificado. C. BRUEYS.

PACIFICACIOUN, **PACIFICACIEN** (m.), **PACIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. pacifficacion, esp. pacificacion, lat. pacificatio, onis), s. f. Pacification. La pacificacioun dis esperit. A. MICHEL. Avès bouno entenciéu De garda vostre edit de pacificaciéu. A. GAILLARD.

PACIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. pacificador, it. pacificatore, lat. pacificator), s. Pacificateur, trice.

PACIFICAMEN, **PACIFICOMEN** (l. g.), (rom. pacificamen, pacificament, cat. pacificament, esp. port. it. pacificamente), adv. Pacifiquement. R. pacific.

PACIFICANT, **PACIFIANT** (l. d.), **ANTO**, adj. Qui pacifie. R. pacifica.

Pacinço, pacinta, v. paciènci, pacienta.

PACO (all. pack, b. lat. paccus), s. f. Paquet, en Gascogne, v. paquet. Paco de telo, rouleau de toile. Pressadomen grumelejon De pacos de fiel Finet coumo piel. J. JASMIN.

Pacobal, v. pereilavau.

PACOME (lat. Pachomius), n. d'h. Pacôme.

Pacomount, v. pereilamount.

PACOULET (slave pacolet, cheval de selle), n. p. Nom d'un valet de comédie, dans Zerbin. Tè, que li voues, à Pacoulet ? Li diguèt uno vièio souiro. L. D'ARVIEUX. PROV. Es lou chin de Pacoulet, brando la co en touti. « Ce mot désignait autrefois le cheval Pégase » (J.-J.-T. Bonnet).

PACOUTIHA, **PACOUTILHA** (l.), v. n. Pacotiller, faire un commerce de pacotille. R. pacoutiho.

PACOUTIHAIRE, **PACOUTILHAIRE** (l.), s. m. Pacotilleur, commerçant de pacotille. R. pacoutiha.

PACOUTIHO, **PACOUTILHO** (l. g.), (cat. esp. pacotilla, port. pacotilha), s. f. Pacotille, v. agoubiho, Fourés, pourtado. Acò 's de pacoutiho, c'est de la pacotille. R. paco, paquet.

PACRE, s. m. Avare, à Montauban, v. ladre. R. pouacre, poulacre.

PACRETA, **PACRETAT** (g.), s. f. Avarice, en Querci, v. crassarié. R. pacre.

Pacta, v. empaqueta.

pacte, v. pache.

padarello, v. panadello, pradello.

PADE (lat. patera), s. m. Poêlon, v. casset, padenoun. A moussu Bertoumiéu lou pade e lou ferrat. H. BIRAT.

PADEBI, **PANIBI**, s. m. Ortolan, oiseau dont le chant semble dire n'ai ni pa ni bi (je n'ai ni pain ni vin), en Rouergue, v. dueiduei-begu, ourtoulan.

PADELADO (rom. padelada, cat. paellada, it. padellata), s. f. Contenu d'une poêle, v. padenado, sartanado. PROV. A intrado, padelado ; A sourtido, bastounado, à l'entrée, bon accueil ; à la sortie, coups de bâtons. R. padello.

Pa-de-lèbre, v. pan-de-lèbre.

PADELETO (rom. padeleta, cat. paelleta, it. padelleta), s. f. Petite poêle, v. padeneto. R. padello.

PADELIN (it. padellino), s. m. Pot ou creuset, dans lequel on fait fondre la matière du verre ; poêlon, v. padeloun. R. padello.

PADELLO, **PADÈRO** (g.), **PELLO**, **PÈILO** (a.), **PÈLO** (lim. d.), (rom. padella, padela, paella, cat. paella, piém. peila, esp. padilla, paila, it. padella, lat. patella), s. f. Poêle à frire, v. padeno, sartan ; patène, v. pateno ; omoplate, os de l'épaule, v. paleto ; pour fesse, v. patello ; gourmand, ande, en Béarn, v. groumand. Padello de las afachados (l.), poêle aux châtaignes ; padello de pèi-

ro, poêle en pierre ollaire, usitée dans les Alpes ; es lèsto coume uno padello, elle est toujours prête ; couede-padèro, mésange longue queue, en Guienne ; coumo padello à dimars gras, très occupé ; sies uno padello, n'as ges d'enavans, tu es mou, sans vivacité. Qu'au founs d'uno larjo padello Posque servi de curbecello. J.-B. COYE. Ei countent de teni la coua de sa padello, J. PASTUREL. E tamben brandissèn padellos Coumo las plus grand doumaisellos. D. SAGE.

PADELOUN, **PADELOU** (lim.), **POUELOUN**, **POUELOUNET** (m.), s. m. Poêlon, poêlon à queue, v. padenoun ; petite poêle à frire, v. padeleto. R. padello.

PADENA, **PADENEJA**, v. a. et n. Passer à la poêle, frire dans la poêle, fricasser, v. fregi, fregina, sartaneja. Amo de padeneja, il aime la bonne chère. Ta mageno Te coch, te burlo e te padeno. G. D'ASTROS.

PADENA, **PADENAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Frit, ite. R. padeno.

PADENADO, **PADENEJADO**, s. f. Contenu d'une poêle, ce qu'on frit en une fois, v. padelado, sartanado. Alanda 'no padenado d'uels (l.), ouvrir de grands yeux. R. padeno.

PADENAIRE, **PADENEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime à frire, gourmand, ande, v. lipet. R. padena.

PADENETO (rom. padeneta), s. f. Petite poêle, v. padeleto, sartaneto. R. padeno.

PADENO, **PANO** (Aude), (rom. padena, lat. patina), s. f. Poêle à frire, en Languedoc et Gascogne, v. padello, sartan ; poêle dont on se servait pour faire du sel, en Béarn. Padeno castagnièro (l.), poêle aux châtaignes, dont le fond est percé de trous. Lou que ten, en un mot, la co de la padeno Es toujour de l'oustal lou pus embarrassat. C. PEYROT. PROV. LANG. Bernat es lèu vengut, Quand la padeno put. — Douge capelans, trege padenos.

PADENOUN, **PADEROUN** (g.), **PADEROT** (bord.), s. m. Poêlon, poêlon à queue, v. casseto, pade. O flamei Prouvençau, o cousinié de raço, Em' àsti e padenoun venès, venès à masso Pèr parteja moun sacrebiéu. S. CRÉMAZY. R. padeno.

PADÈR (b. lat. Padernun), n. de l. Padern (Aude), v. manjo-poumo ; Pader, Paderq, noms de famille languedociens. Lou troubaire Padèr, J.-Antoine Pader, poète toulousain du 17e siècle.

PADERS (b. lat. Ecclesia de Padernis), n. de l. Paders (Hérault).

Padi, padiéu, v. pardi, pardiéu.

padèro, v. padello.

PADIÉS, n. de l. Padiés (Tarn).

PADIRA, **PADIRAC** (l.), (rom. Padirac), n. de l. Padirac (Lot). Lou pous de Padira, le puits de Padirac, gouffre circulaire d'environ cent pieds et profond de trois cents.

PADO (rom. Padoa, it. Padova, esp. lat. Padua), n. de l. Padoue, ville d'Italie. Sant Antòni de Pado, saint Antoine de Padoue, invoqué pour retrouver les objets perdus. PROV. Pado la dòuto.

PADOU, s. m. Petit poêlon, en Rouergue, v. padenoun. R. pade.

PADOUAN, **ANO** (esp. Paduanó), adj. et s. Padouan, ane, de Padoue. Meloun padouan, melon à écorce graveleuse. R. Pado.

PADOUEN, **PADOUENC** (rom. padoenc, padoent, paduen, paduan, padenc), s. m. Pâtis, terre vacante, v. pàti, relarg ; champ communal, place publique, dans le Gers, v. coundamino, pastenc, prat. Veses lou casau que s'i ten, E puch l'airiau e lou padouenc. G. D'ASTROS. R. padouï.

PADOUÏ (rom. padoyr), v. a. Paître (vieux), v. apadouï, paisse. R. pàtus, pàti.

PADOUN, s. m. Padou, ruban dont on se servait pour serrer la queue des cheveux, v. cabeliero, veto. R. Pado. Padre, padreto, pour pagre, pagreto ; padris, v. perdris ; paè, v. panié ; paea, v. paga ; paeo, v. pago.

PAF, **FAF**, s. m. Jabot d'oiseau, dans le Tarn, v. gava, papa. Le garrou sannous, le paf bategant. A. FOURÈS. R. papa.

Pafias, v. poufias.

PAFIO, s. f. Scolyme d'Espagne, plante, v. cardoun.

PAFORO, s. et adj. Tête fêlée, extravagant, ante, v. ascla, rababèu. R. biaforo.

PAFOS (gr. mod. Bafo, lat. Paphos), n. de l. Paphos, ville de Chypre. Éu dins Pafos aqui s'èro escoundu. J. DIOULOUFET.

PAGA, **PAIA** (auv. lim. d.), **PEIA** (a.), **PAEA** (d.), **POGA**, **POA** (rouerg.), (rom. pagar, paguar, payar, cat. esp. port. pagar, it. pagare, lat. pacare, éteindre), v. a. Payer, v. saga, sala, sóuda. Pague, gues, go, gan, gas, gon ; gave. Paga coumtant, paga tintin, paga truquet, payer comptant ; paga roubim sus l'oùnglo, payer rubis sur l'ongle ; paga tros à tros, payer chiquet à chiquet ; paga gage, donner gage ; paga 'mé de bèlli resoun, payer de raisons ; pago pas de mino, il ne paye pas de mine ; fai trop paga, il fait surpayer ; pago-nous quaucarèn, régale-nous de quelque chose ; sèmblo que te pagon pèr acò, on dirait que tu sois gagé pour cela ; paga la façoun, payer les pots cassés, payer les violons ; lou pagara, il le payera ; me la pagaras, vai ! va, tu me la payeras ! fau paga ? fau paga, s'il faut payer, payons ; quand pagaran, pagaren, nous avons le temps de payer ; pago-te d'aqui, v. cuou. PROV. Quau premié pago, darrié foui, ou (g.) Qui pago lou prumè Es servit lou darrè. — Quau respond pago. — Quand devès, fau paga. — Es pas tout de croumpa, Fau pièi paga. — Entre paga e mouri, ié sian toujour à tèms. — Pago, païsan, e saras counsidera. — Pago ço que dèves, gariras dóu mau qu'as. — Quau pago de-vèspre, noun dèu rèn dematin. — O paga, O prega, O 'scapa. SE PAGA, v. r. Se payer ; se contenter. Se paga de si man, entre mas (l.), se payer par ses mains ; se paga sus la pèço, se payer sur la pièce ; lou tèms se pago, le temps se compense, le temps va par séries de beau et de laid.

PAGA, **PAGAT** (g. l.), **ADO** (l. g. b.), part. et adj. Payé, ée. Acò 's pas paga, cela n'est pas payé ; plan vous l'an paga, on vous l'a baillée belle ; a paga, nàutri devèn, il est mort, nous mourrons aussi ; se teni pèr paga, être satisfait. PROV. Ço qu'es paga Es demembra. — Travai mau fa, paga d'avanço. — Tant fa, tant paga.

PAGABLE, **PAGAPLE** (l. g.), **PAIABLE**, **ABLO**, **APLO** (cat. pagable, port. pagavel, it. pagabile), adj. Payable. R. paga.

PAGADIS, **PAGADISSO** (rom. pagaduys), adj. Qu'on peut payer, avec quoi on peut payer. Mounedo pagadisso, monnaie de cours. R. paga.

PAGADOU, **OUIRO**, **OURO** (g.), (rom. pagador, pagadur, pagadoire, oyra, uyra, cat. esp. port. pagador, it. pagatore), s. Payeur, euse, qui est chargé de payer, qui paye volontiers, v. pagaire ; caution responsable, v. respoundèire. Bon pagadou, bon payeur. PROV. Bon pagadou cren pas de douna gage. — De marrit pagadou Pren de paio o de flou. — Un marrit pagadou pago miéus qu'un bon : pago dos fes. — Un marrit pagadou douno pas d'argènt faus. — Lou jouïdou Es pagadou, celui qui jouit doit payer. R. paga.

PAGAIO, **PACAIO** (querc.), **PAGALHO** (g.), **PAGALO** (b.), (v. fr. pagale, it. pagaia), s. f. Pagaie, petite rame, aviron ; rame en général, à Agde, v. rèm. Dounèt de pagaios au pèis, d'alos à l'ausèl. B. FLORET. En pagaio, en pagalo (b.), t. de marine, précipitamment, pêle-mêle, en désordre, de travers ; ameina 'no velo en pagalo, amener une voile en pagale, en paquet, avec précipitation,

pourta lou bounet en pagalo, porter le bonnet de côté. Sei man van coumo de pagaio, Fa tira lou mounde à l'escart. P. MAZIÈRE.

PAGAIRE, **PAIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui paye, v. pagadou. Mau pagaire, meichant ou marrit pagaire, mauvais payeur ; bono pagarello, bonne payeuse ; metre de marrit pagaire deforo, lâcher des pets ; es abiha 'n pagaire, c'est lui qui est le payeur. R. paga.

PAGAMEN, **PAGOMEN** (l. g.), **PAGUEMEN** (bord.), **PAIAMEN** (d.), **PAJAMEN** (rom. pagamen, paiamen, pagament, paguemens, cat. pagament, esp. port. it. pagamento), s. m. Payement, v. salàri. PROV. Pagamen de mounino, saut e cambado. R. paga.

PAGAN, **PAIAN**, **ANO** (rom. pagan, paguan, paian, payan, paga, cat. pagan, pagá, esp. it. pagano, lat. paganus), adj. et s. Païen, enne, v. idoulatro ; Pagan, De Pagan, Paganis, Pagua, Payan, Paya, noms de fam. méridionaux. La Tino di Pagan, nom vulgaire de l'amphithéâtre de Cimiés, près Nice ; la Muraio di Pagan, nom d'une ruine, près de Salernes (Var) ; renega coume un pagan, jurer comme un payen ; Hugues Pagan, seigneur de Bagarri (Var), fondateur et grand maître des templiers. Dins touto la pagano terro. C. BRUEYS. E vaqui perqué t'ame, e ta bèuta m'engano, E perqué iéu crestian te cante, o grand pagano. T. AUBANEL. Ame mai ma lèi crestiano Que la vostro qu'es paiano. CH. POP.

PAGANISME (rom. paganisme, paganesme, payanil, payanor, payania, esp. port. paganismo, it. paganesimo, lat. paganismus), s. m. Paganisme. Dins lis ancian tèms dóu paganisme. M. FRIZET.

PAGANT, **PAIANT** (d.), **ANTO**, adj. Payant, ante. R. paga.

Pagasou, v. paguesoun.

PAGE, **PÀGI** (m.), **PATGE** (l. g.), (cat. patje, esp. page, port. page, port. pagem, it. paggio, b. lat. pagius, gr. παιδίον, enfant), s. m. Page, v. dounzèu ; rejeton d'une plante, épi latéral et tardif, bourgeon de vigne, v. tetaire ; petit garçon qu'on emploie dans les tuileries, v. mendi ; mendiant des halles, v. croco-meleto ; Pagi, De Pages, noms de fam. provençaux. PROV. Ardit coume un page. — Insoulènt coume un page, fièr ou afrounta coume un page de court.

PAGELA, **APAGELA**, **PAGELHA** (l.), **PAIERA** (b.), (rom. pagerar, b. lat. pagellare), v. a. Mesurer du bois de chauffage, mouler du bois, le couper de longueur, v. mesura, sicla. Pagelle, elles, ello, elan, elas, ellon. On vèi lours esquinals, qu'on nou pot pagela. L. GUITARD.

PAGELA, **PAGELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mesuré, ée. Jan de Nivello a 'n pantaloun Qu'a pagelat à Marioun. CH. POP. R. pagello.

PAGELINO, s. f. Peigne de saint Jacques, mollusque, v. pelerino plus correct.

PAGELLO, **PATGELLO** (querc.), **PAIÈRO**, **PAYÈRE** (b.), (rom. paiella, pagera, b. lat. pagella, charretée ; mesure agraire, lat. pagella, petit espace), s. f. Mesure de vin, contenant de 60 à 66 litres, selon les pays, usitée autrefois en Languedoc, v. barrau ; mesure de bois, voie, moule, v. lignié, mounto ; mesure en général, v. mesuro ; patron, modèle, v. gàrbi, panèu ; taille, grandeur, en Languedoc et Limousin, v. jaujo, sicle ; bûche, v. esclapo ; femme ou fille mal faite, v. pagèu 2 ; Payelle, nom de fam. béarnais. Uno pagello de bos, une corde de bois à brûler, de neuf empans de long (dans le Tarn) ; es de ma pagello, il est de ma taille ; faire bono pagello, faire bonne mesure ; ana depagello, aller de pair. Pèr te desaltera cadrò pagello e mèjo. H. BIRAT.

PAGÉS, **ESO**, **ESSO** (rom. cat. pages, esa, lat. pagensis, du lat. pagus), s. Propriétairecultivateur, cultivateur aisé, métayer, fermier, ière, paysan, anne, villageois, oise, en Languedoc, Rouergue et Béarn, v. meinagié, païsan ; Pagès, De Pagès, Pagézy, Pagégis, Pagier, noms de fam. mérid. dont le dim. est Pagesou. Lou pagés e lou noble, le manant et le noble ; riche pagés, riche tenancier ; faire la pageso, faire le pot à deux anses, se carrer ; manja la poulo sul pagés (l.), vivre aux dépens du bon homme. PROV. Mars aurous, Abriéu giscous E mai pluious Fan ana lou pagés jouious. — A pagés ni tort ni gràci, au paysan stricte justice. Le pagés est un cultivateur-propriétaire, tandis que le païsan est un cultivateur qui quelquefois ne possède rien. Pageses, pagésis, plur. lang. et gasc. de pagés.

PAGESIÉ, **PAGESIÈ** (l.), **PAGESIÒ** (l. g.), (rom. pagezia, pagesia, cat. pagesia), s. f. Habitation de paysan, domaine donné en emphytéose, métairie, ferme, v. mas ; espèce de tenure qui rendait tous les tenanciers solidaires pour le cens, en Velay et en Auvergne. Quand l'emplegat de talhos Dins uno pagesiò dintro pèr fa bistalhos. C. PEYROT. R. pagés.

PAGESOT, **PAGESOU** (rouerg.), **PAGELOT** (viv.), **OTO**, s. Petit paysan, jeune villageoise, v. païsan. Uno espoumpido pageloto, Lou nas en l'èr, mai proun faroto, Aurié vougu se marida. M. C. R. pagés, pagèu.

PAGESSO, s. f. Jeune suivante, dans Crousillat : De Floro pagesso fidèlo. A. CROUSILLAT. R. page.

PAGETO, s. f. Petite page. Quand del libre amistous viràvi la pageto. V. BOUÉ. R. pajo.

PAGÈU, **PAIÈU** (Var), **PAGÈL** (l.), (cat. pagell, esp. pagel, it. pagello, b. lat. pagellus, lat. pagrus), s. m. Pagel, sparus erythrinus (Lin.), poisson de mer, v. tourdre. Pagèu de plano, pagrus acarne (Risso), poisson de mer ; pagèu testas, pagrus orphus, autre poisson de mer. Es fres coumo un pagèu. A. BIGOT. PROV. CAT. Val mès ser cap d'arengada que cua de pagell.

PAGÈU, **PAGÈL** (l.), s. m. Paysan, rustre, lourdaud, en Vivarais, v. pagés, pougèu ; gros pied, v. petas ; sobriquet des montagnards de l'Ardèche, v. gavach. Uno pagello, une maritorne. Lou la pèr lous petits, La soupo pèr lous vièls, L'aigo pèr lous moulis, Lou vi pèr lous pagèls. CH. POP. VIV. R. pagés, pougèu, pagello.

Pàgi, v. page.

pagi, v. païs.

pagin, pagina, v. pegin, pegina.

PAGINACIOUN, **PAGINACIEN** (m.), **PAGINACIÉU** (l. g.), s. f. Pagination. R. pagino.

PAGINASSO, s. f. Grande page. R. pagino.

PAGINO, **PAINO** (lim.), (rom. pagina, pagena, cat. esp. port. it. lat. pagina), s. f. Page, à Nice, v. pajo plus usité. Le cèl i semblo uno pagino Touto regado des bourdous. A. FOURÈS.

Paginous, v. peginous.

pagn, v. pan.

pagnè, pagneirado, pagneiraire, pagnèiro, v. panié, paneirado, paneiraire, paniero.

pagno (doux), v. [pàsi.

pagno, contract. de pas uno.

PAGNOTO, **ESPAGNOTO** (rouerg.), (it. pagnotta, petit pain que l'on donnait à certains gentilshommes pauvres), s. f. et m. Petit pain long, en Auvergne, v. panoto ; pain de marc de noix, tourteau, v. nougat ; pagnote, poltron, lâche, v. couard. Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat. MIRAL MOUNDI. R. panoto.

Pagnòu pour pas niéu (rien du tout), en Dauphiné.

PAGNOUN (v. fr. paignon), s. m. Petit pain, en Gascogne, v. panoun ; pain de seigle, en Limousin ; pagnote, couard, v. cagaire ; Pagnon, nom de fam. mérid. R. panoun,

PAGO, **PAIO** (auv. lim.), **PAEO** (d.), (rom. paga, pagua, paya, cat. esp. port. it. paga), s. f. Paye, solde, salaire, v. sòudo ; t. de nourrice, bonbon, caresse, v. bono ; pour pelle, v. palo. Pago de bourrèu, payement d'avance ; subre-pago, haute paye ; en pago, pèr pago, pèr la pago, en récompense, en revanche, en compensation ; es de bono pago, il est bon payeur ; malo-pago, v. ce mot. PROV. Pago de Bearnés, Un grand-mercés. — Tout dèute vèn à pago. R. paga.

PAGODO (cat. pagoda, it. pagode, persan pakoda), s. f. Pagode.

PAGOLO (rom. Pagola, Paguola), n. de l. Pagole (Basses-Pyrénées).

PAGRE, **PADRE** (lim.), (it. pagro, port. pargo, lat. pagrus), s. m. Pagre, sparus pagrus (Lin.), poisson de mer. Au fin founs de la mar van querre Lou mounge, lou pagre, lou gerre. CALENDAU.

PAGRETO, **PADRETO** (l.), s. f. Poisson de mer que Risso a nommé sparus Caissoti, v. pèis-blanc. R. pagre.

PAGUÈRO, s. f. Coteau exposé au nord, en Gascogne, v. avers, uba. R. maguelo ?

PAGUESOUN, **PAGASOU** (rouerg.), **PAIASOU** (lim.), s. f. Action de payer, v. pagamen plus usité. PROV. Après prestesoun Vènon paguesoun. R. paga.

PAGUIGNAN, n. de l. Paguignan (Hérault).

Pagun pour pas un, pas degun, v. pas-un.

PAHOURA, v. a. et n. Gorger, satisfaire un gourmand, un exigeant, en Gascogne, v. gava ; traîner les pieds, en Bazadais, v. tirassa. Harèn melhou nostes ahas D'embia quauco bouno capoto Au praube troupiè que guerloto En pahourant dedens lou glas. A. FERRAND. R. paforo ? Pai (doux), v. pàsi ; pai (père), v. paire ; pai (pas), v. pas 2 ; pai (paix), v. pas 3.

PAIA, **PALHA** (l. g.), (rom. palhar), v. n. et a. Mûrir sur la paille ; couvrir, remplir de paille, joncher, v. apaia ; empailler, v. empaia. Paia sis esclop, emplir de paille ses sabots ; es à l'estable que paio, il fait la litière, à l'écurie.

PAIA, **PALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mûri sur la paille ; garni de paille. Vin paia, vin de paille, vin fait avec des raisins conservés quelque temps sur la paille ; vin paillet, peu foncé en couleur. R. paio.

PAIA, **PALHAC** (g.), n. de l. Paillac (Hautes-Pyrénées).

Paia (payer), v. paga.

paia (parier), v. paria.

PAIADO, **PAIA** (d.), **PALHADO** (l. g.), **PALHAT** (g.), (rom. palhada, cat. pallada, piém. esp. pajada, b. lat. paleata), s. Jonchée de paille, litière fraîche qu'on met sous les bestiaux, litière qu'on répand dans une cour ou dans une rue, pour faire du fumier, v. apaiado, jouncado, terrado ; grabat, mauvais lit, v. pautrado ; lieu où couchent plusieurs personnes, chambrée, v. chambrado ; espace de terre qu'on laboure ou qu'on sème sans abandonner ; airée, v. soulado ; repas que le maître donne aux ouvriers après les travaux de la moisson, à Toulouse, v. escoubo-sòu, soulenco ; nom que porte le premier jour de carême, aux Saintes-Maries de la Mer ; la Paillade, quartier du territoire de Montpellier, de Tarascon, etc. ; De Paillade, nom de fam. arlésien. Faire la paiado, faire paiado, répandre de la paille sur le chemin, depuis la porte d'un prétendant malheureux jusqu'à celle de la jeune fille qui l'a refusé ; et l'on dit de celui qui a été congédié : li an douna l'ai, on lui a donné l'âne. On fait la même cérémonie aux hommes qui se laissent battre par leurs femmes, v. cendrado ; en temps de carnaval, monter, mari et femme, dos à dos, sur un âne et s'injurier ; faire paiado, fa palhat (l.), faire litière, prodiguer, mal user d'une chose ; bouta 'n chivau sus la paiado, mettre un cheval sur la litière ; n'ai cubert uno bono paiado, j'ai couvert la semence d'un bon lopin de terre ; uno paiado de nèu, une couche de neige ; à palhats (b.), à foison, en masse. Siéu d'avis de fa 'no palhado, L'aurai proun lèu aparelhado. G. ZERBIN. PROV. Se dounas trop de viéure à l'ase, quand es sadou n'en fai paiado. R. paio.

PAIAGE, **PALHATGE** (l. g.), s. m. Tout ce qui peut servir de litière, v. apaiage, apaiun. R. paio.

Paiamen, v. pagamen.

paian, ano, v. pagan, ano.

PAIARADO, **PALHARADO** (l. g.), **PALHAGRADO**, **PALHAGRAT** (rouerg.), s. Grande quantité de paille répandue, v. terrosòu ; contenu d'un pailler, grangée, v. granjado. R. paié, paiero.

PAIARD, **PALHARD** (l. g.), **ARDO**, adj. et s. Galopin, garçon qui couche sur la paille ; paillard, arde, luxurieux, euse, v. gourrin, roufian ; nom de fam. méridional. Fa à palhard, jeu connu en Gascogne, mentionné par F. de Cortète ; franco-paiardo, variété de figue grise. Noun l'apelles trufaire, Nimai avaricious, ni roufia, ni palhard. A. GAILLARD. PROV. Un oustau de paiard Finis à tèms o tard. R. paio ou peiard.

PAIARDA, **PALHARDA** (l.), v. n. Paillarder, v. catouneja, fournica. On murtris, on palhardo, E Diéu nous o defend. A. GAILLARD. R. paiard.

PAIARDAMEN, **PALHARDAMEN** (d.), adv. Avec paillardise, lascivement. R. paiard.

PAIARDARIÉ, **PALHARDARIÒ** (l.), **PALHARDISO** (g.), (rom. palhardaria, pillerie, pillage), s. f. Paillardise, v. gourrinige. La palhardiso es un tisoun. G. D'ASTROS. Saunejant del Levant l'inmenso palhardiso. P. BARBE. R. paiard.

PAIARÉS, **PALHARÉS** (l.), (rom. Palhares, b. lat. Paliarensis), n. de l. Pailharès (Ardèche) ; Pailharez, Pallarés, Pailheiret, noms de fam. méridionaux. Conférer cé mot avec l'it. pagliaresco, de paille, et le b. lat. pagliaricium, basse-cour. R. paio.

PAIARGO, **PALHARGO** (l.), s. f. Grand tas de paille, v. paiero ; corbeille de paille, v. paiasso. R. paio.

PAIARGOU, **PALHARGOU**, **PALHARGOR**, s. m. Moineau, en Rouergue, v. passeroun ; ortolan, v. ourtoulan. R. paiargo.

PAIARISSO, **PALHARISSO** (l. g.), (it. paglericcio, paille hachée, b. lat. palearitium, paillasse), s. f. Paille de maïs ? R. paio.

Paiaron pour panié-long.

paiarou, v. paieroun.

PAIAS, **PALHAS** (l. g.), **PALHA** (auv.), (it. pagliaccio), s. m. Paille en bourre pour servir de litière, v. cluc ; paillasson pour porter le pain au four, v. paiassoun ; sorte de jatte où l'on presse le caillé pour faire le fromage, v. fiscello ; ruche d'abeilles, en Auvergne, v. brusc ; pailler, meule de paille, v. paié ; litière, couche d'un chien, v. jas ; balayures, v. escoubiho ; Paillas (Aveyron) ; Palhas, vicomté qui embrassait au 9e siècle la vallée d'Andorre ; Pailhas, nom de fam. gascon. Vira lou paias, fouiller dans les balayures. Emé de paio fresco l'aplanèron un bon paias. S. LAMBERT. Tal qu'un palhas embrandat que flamejo. JOURDAN. PROV. BÉARN. Ei coum lou ca de Palhas, qui nou pot ha e nou vòu lecha ha, il ressemble au chien de Paillas, qui ne peut faire et ne veut laisser faire. R. paio.

Paiasou, v. paguesoun.

PAIASSADO, **PALHASSADO** (l. g.), **PALHASSA** (d.), s. f. Contenu d'une corbeille en paille ; tour de Paillasse. Paiassado de bren, banneton de son. R. paiasso.

PAIASSETO, **PALHASSETO** (l. g.), s. f. Petite paillasse, paillasse d'enfant, v. bassaqueto ; petit panier de paille, très plat, dans lequel les jardinières placent les légumes d'un petit volume,

v. cestoun. Paiasseto d'aglan, avélanède. Sus ta paiasseto, à geinous, La mita nus, fas ta preiero. F. PEISE. R. paiasso.

PAIASSIERO, **PALHASSIÈIRO** (l.), **PALHASSÈRO** (g.), s. f. Paillasse, v. paiasso. R. paiasso.

PAIASSIÉU, **PALHASSIEU** (d.), s. m. Langes, maillot, en Dauphiné, v. bourrasso. Lou palhassieu dont i l'enmalhoutavo Èron plus blanc que la premiero nèi. VIEUX NOEL. R. paias.

PAIASSO, **PALHASSO** (l. g.), (rom. palhassa, port. palhaça, it. pagliaccia), s. f. Paillasse, matelas de paille, v. bassaco, marfego ; corbeille faite avec des rouleaux de paille reliés entre eux par de la ronce ou de l'osier, v. boundo, garbisso, gerboulo, gourbino, paiouso ; sébile de boulanger, où l'on met la pâte avant de la porter au four ; cupule de gland ou de noisette, v. cofo ; meule de paille, dans le Gard, v. paiero ; pierre de l'âtre, dalle qui porte le foyer, v. bauso, fougagno, lar ; souffre-douleurs, v. machoto ; personne qui reste longtemps au lit, dormeur, v. dourmihous ; bouffon, bateleur qui contrefait gauchement les tours d'adresse de ses camarades. Dans ce dernier sens paiasso est masculin. Dor coume un cibot, gagnara la paiasso, allusion à un jeu usité anciennement dans les fêtes de village. Une paillasse neuve était décernée à celui qui dormait le plus profondément, et pour examiner les concurrents, on les piquait de trois coups d'alène, auxquelles piqûres ils devaient être insensibles pour gagner le prix ; brula paiasso, refuser à une femme publique le prix convenu ; enfarina 'no paiasso, enfariner une sébile, avant d'y mettre la pâte ; à toun tour, Paiasso ! à ton tour, Paillasse ! s'espata coume Paiasso, tomber de son long. Sabes en que sies bouen ? à courre la paiasso. SÉDAILLAN. R. paio.

PAIASSOUN, **PALHASSOUN** (g.), **PAIASSOU**, **PALHASSOU** (l. d.), **PALISSOUN**, **PALISSOU** (lim.), s. m. Paillasson, v. fourrado, fourre ; natte de paille sur laquelle on s'essuie les pieds, v. ensarrioun, paiet ; petite corbeille en paille de seigle tortillée, v. boundoun ; jatte de paille où les boulangers mettent la pâte pour donner la forme au pain, banneton, v. gourbin ; cupule de gland, v. coufèu ; ancienne danse mentionnée par Goudelin ; Pailhasson, nom de fam. provençal. Nous assetaren sèns façoun L'un sus lou quiéu d'un paiassoun, L'autre dessus l'escabeleto. H. MOREL. E s'entend qu'èro mèstre à fa de palhassous. F. DE CORTÈTE. L'un bastis de paniès, l'autre de palhassous. G. PEYROT. R. paiasso.

PAIASSOUNADO, **PALHASSOUNAT** (l.), s. Contenu d'un paillasson, d'un banneton en paille, v. paiassado. Paiassounado de farino, sébile de farine. R. paiassoun.

PAIASSOUNAIRE, **PALHASSOUNAIRE** (l. g.), s. m. Fabricant de paillasssons. Jou tròbi qu'acò 's pla pèr un palhassounaire. F. DE CORTÈTE. R. paiassoun.

PAIASSOUNET, **PALHASSOUNET** (l. g.), s. m. Petit paillasson ; corbillon de paille, v. gourbelin ; cupule de gland, v. coufèu. R. paiassoun Pai-bou, pai-boun, v. papoun ; paiche, v. paisse ; paichèl, paichèt, v. peissèu ; paichela, v. peissela ; paichèro, paicherou, v. peissiero, peissieroun ; paichis pour pais (il paït) ; paichit, ido, pour peissu, udo, v. paisse ; paicho, v. pesco.

PAICOT, **PAICOULET**, s. m. Petit pain, en Béarn, v. panoun. Nou-ns passabo hario Sinou que paicoulets, mèi horts que lous calhaus. FONDEVILLE. R. pa, pan.

Paide pour paire.

PAIÉ, PAIÈ (l.) PALHÈ (l. g. d.), PALHÈI (bord.), (rom. palher, paillier, palhey, cat. paller, port. palheiro, it. pagliajo, lat. palearium), s. m. Pailler, meule de paille généralement de forme ronde ; grenier à paille, v. paiero ; palier, repos d'escalier, v. capoun, trepadou ; écurie, dans les Alpes, v. estable ; basse-cour, v. escour. Coucha au paié, coucher à la meule de paille ; un gus de paié, un vagabond ; vai-t'en au paié, va te coucher ! cerca 'no espinglo dins un paié, chercher une aiguille dans une botte de foin ; faire d'uno paio un paié, exagérer ; fara jamai dous paié en uno iero, se dit d'un négligent, d'un fainéant. Lou bèu vinto-tres de juliet Lou Rose empourtè dous paié. A. PEYROL. Fasien, coumo rats en palhè, Milo sauts e milo bricolos. D. SAGE. Lous metren lèu à rego E gouvernaran pas coumo rats pès palhès. J. SANS. PROV. Pèr la Madaleno, La nose es pleno, Paio au paié, Blad au granié. PROV. BÉARN. A mièi jenè Mièi palhè ; A mièi héurè, Mièi graè, E lou porc sancè. R. paio. Paié, ero, sync. de parié, ero.

PAIEIRET, **PALHEIRET** (l.), n. p. Pailheiret, Pailheret, noms de fam. prov. R. paié.

PAIEIRETO, **PALHEIRETO** (l.), s. f. Cuveau, v. cubat, tinau. R. paiero.

PAIEIROLO, **PALHAIROLO** (querc.), s. f. Longue perche pour porter de la paille, à Montauban, v. galato. R. paiero.

PAIEIRÒU, **PALHEIROLS** (l.), (rom. Palhayrols), n. de l. Pailheyrols (Gard) ; Pailherols (Cantal) ; Paillerols, faubourg de Moustiers (Basses-Alpes). R. paié.

PAIEJA, **PALHEJA** (l. g.), v. n. et a. Sauter la paille, séparer la paille du grain, en la faisant sauter avec la fourche, v. espaia ; remuer de la paille ; avoir la carphologie, agiter ses bras involontairement, en parlant d'un agonisant, v. acampa si pato. R. paio.

PAIEJAIRE, **PALHEJAIRE** (l. g.), s. m. Pailleur, celui qui vend ou qui voiture de la paille ; ouvrier qui remue la paille de l'aire, v. fourquejaire. R. paieja.

PAIEN, **PALHENC** (l. g.), **ENCO**, adj. De paille, en paille. Fens paien, fumier de paille. R. paio.

PAIENCO, **PALHENCO** (l.), s. f. Paille des graminées grossières, mauvais foin, fane de plantes paludéennes, v. bauco. R. paien.

Paiera, v. pajela.

PAIERAS, **PALHEIRAS** et **PALHERAS** (l.), s. m. Gros pailler, grosse meule de paille, v. paiero. R. paié.

PAIERO, **PAIÈIRO** et **PALHÈIRO** (l.), **PALHÈRO** (g.), (esp. pajera, port. palheira, b. lat. pagleria), s. f. Grande meule de paille, meule de forme allongée ; grenier à paille, grange, v. paié ; crochets pour transporter la paille à dos de mulet, v. aro-bast. Coucha à la paiero, coucher à la meule ou dans la grange. E l'on s'amago à la paièiro. C. FAVRE. R. paio.

PAIERO, **PAIÈIRO** et **PALHÈRO** (l.), s. f. Cuve à fouler la vendange, v. caucadouiro ; cuve vinaire, v. tino ; mesure de vin contenant 48 pechié ou pintes, usitée autrefois en Languedoc, v. pagello ; palier, repos d'escalier, v. trepadou ; pour digue, chaussée, v. paliero.

PAIEROUN, **PALHAIROU** (g.), **PAIAROU**, **PALHEIROU** (l.), s. m. Tas de paille qu'on fait sur l'aire, d'où on le transporte sur la grande meule ; petite meule de paille ; corbeille de paille, v. paiassoun. R. paié.

PAIÉS, **PALHÉS** (g.), (rom. Paliers, Palhès, b. lat. Villa di Palheriis, Paleariis, Palleriis), n. de l. Paillès ou Pailhès (Ariège, Hérault) ; Palhers (Lozère). R. paié.

PAIESOUN, **PALHASOU**, s. f. Couche de paille dépiquée qu'on enlève de l'airée, v. paio. R. paia.

PAIET, **PALHET** (l.), s. m. Natte de paille ou de jonc, v. paiassoun ; bouchon, enseigne de marchand de vin, v. bouchoun ; t. de marine, défense, tronçons de vieux cordages suspendus le long d'un navire pour le protéger contre le frottement ; sac de paille qui sert de coussinet aux portefaix, v. cabessau ; Paillet (Gironde), nom de lieu. Ounte troubaras un paiet, troubaras un bon vin, se dit à un ivrogne. Lou gancho au boio ! au boio lou paiet ! V. GELU. R. paio.

PAIET, **PALHET** (l. g.), **ETO** (port. palhete), adj. Paillet, couleur de la paille ; châtain, v. castan. Entrats, bloundetos Entrats, brunetos, Bienèts, palhetos. X. NAVARROT. PROV. Mes de juliet, Mes paiet. R. paio.

PAIETO, **PALHETO** (l. g.), **PALITO** (lim.), **PALHOTO** (g.), (port. palheta, cat. palleta), s. f. Paillette, petit brin ; gâchette, pièce de la détente d'un fusil, v. gacheto ; soupape d'un ballon ; tresse de paille, v. rèst ; gluau, brin de paille enduit de glu, v. vergueto. Tira à la paieto, aspirer un liquide avec une paille, boire au chalumeau ; lacha la paieto, lâcher la détente ; jouga i paieto, fa à las palhetos (l.), jouer aux jonchets, v. jounquet. R. paio.

Paièu, v. pagèu.

pai-grand, pai-granas, v. paire-grand.

pail, v. pàli.

paila, v. peila.

paime, aimo, v. pèime, èimo.

paimens, v. pamens.

painiéu pour pas niéu (pas même, rien du tout).

paino pour pas-uno.

paino (page), v. pagino.

paino (panne), v. pano.

PAINOULET, **PENOULET**, s. m. Petit pain ? espèce de mets ? v. panoun. Uno brouchado d'alausetos, Un painolèt, un merlussat. J. AZAÏS. R. pagnoun.

Païns pour panis.

PAIO, **PALHO** (l. g.), **PALHE** (b.), **PÀLHI** (d.), (rom. pallia, palha, palh, port. palha, cat. palla, paila, it. paglia, esp. paja, lat. palea), s. f. Paille, fétu, v. cluc, fourre, restouble ; défaut, v. peioun, pèu ; écaille que le marteau détache du fer, v. bateduro. Paio de blad, de segue, de civado, paille de froment, de seigle, d'avoine ; paio de Barbarié, palho de mil (l.), balle de maïs, glume ; paio de bito, t. de marine, paille de bitte, cheville de fer ; paio longo, foerre ; paio escousso, paille battue, glui ; cubert de paio, toit de chaume ; fiò de paio, feu de paille, passion passagère ; ome de paio, homme de paille ; homme faible ; capèu de paio, chapeau de paille ; vin de paio, vin de paille ; faire la paio, faire paio, faire las palhos (lim.), réduire les gerbes en menue paille, après avoir secoué le grain ; avèn fa tres paio, nous avons foulé trois lits de paille, trois paillées ; metre la paio au cuou, congédier, par allusion aux cigales que les enfants lâchent dans l'air, après leur avoir mis une paille dans l'anus ; metre sus la paio, mettre quelqu'un à la paille ; mouri sus la paio, mourir sur la paille ; avé de paio au lié, être à son aise ; a mes de paio dins si sabato, sènso espera la fre, il a mis du foin dans ses bottes ; avé lou quiéu tout paio, avoir peur, v. paious ; acò toumbè pas en paio, ce mot, ce propos ne tomba pas à terre ; brula ou pèndre en paio, brûler ou pendre en effigie ; leva la paio, lever la paille, en parlant de l'ambre, des diamants ; n'en lèvo la paio, ne lèvo la palho (l.), garo la palho sus l'espalo (d.), il lève la paille, il excelle en cela ; revesi ou tira à la paio courto, à la courto paio, tirer à la courte paille, au court fétu ; coupa paio, rompre la paille, se brouiller ; faire de Diéu barbo de paio, faire à Dieu barbe de foerre, parler avec irrévérence des choses de religion, v. barbo-à-Diéu ; crous de paio ! sabre de bois, jurement usité en Gascogne, v. crous ; se faire de crous de paio, s'affliger pour des riens ; un ase de moun tèms cacharié plus la paio, manière plaisante de dire qu'on est âgé ; es coumun coume la paio is ase, c'est chose banale ; tiro-m'aquelo paio de l'uei, locution qui se dit en tirant en bas la paupière inférieure avec l'index de la main droite et qui signifie : je n'en crois pas un mot. On a trouvé à Herculanum un Priape qui fait ce geste. PROV. L'ase amo mai la paio que l'or. — En manjant de paio, un ase se faguè. — Fiò de paio duro pas. — Quand i'a de paio, i'a de blad. — De proun paio proun gran. — Quau vènd sa paio, vènd soun gran. — La terro noun pòu perdre sa paio, « le fermier sortant doit laisser les pailles et engrais de l'année, s'il les a reçus, lors de son entrée en jouissance ; et quand même il ne les aurait pas reçus, le propriétaire pourra les retenir suivant l'estimation (Code civil, art. 1778). Dans le Périgord, la vente en foire d'un cheval n'est définitive qu'après que l'acquéreur a rompu une paille avec le vendeur, v. emboucage, péu.

Paio (paye), v. pago.

PAIO-BARD, **PALHO-BARD** (l. g.), s. m. Bousillage, torchis, mélange de chaume et de terre détrempée, v. tourchat. Faire un paio-bard, faire du torchis. R. paio, bard.

PAIOCO, **PALHOCO** (l. g.), (rom. palhuc, it. pagliuca), s. f. Balle de maïs, v. mihasso.

PAIOLO, **PALHOLO** (l.), **PALHOUOLO** (rouerg.), **PALHORO**, **PALHOUERO** (a.), (rom. palhola, paillola, v. fr. paillole, it. pagliuola, esp. pajuela, lat. paleola), s. f. Petite paille, paillette, v. escarpo, pampaieto ; avoine élevée, plante, v. froumentalo ; chapeau de paille, en Rouergue, v. capèu ; paillasse, couche, v. paiasso ; temps où une femme est en couches, v. jassino ; nouvelle accouchée, v. jacudo ; canard morillon, v. bouis-negre ; Pailloles (Lot-et-Garonne), nom de lieu. Couifo de paiolo, chapeau de paille ; paiolo d'or, paillette d'or. Fau que la pèiro en tros se roumpe, Se voulès n'en tira la paiolo d'argènt. MIRÈIO. Acoulouro e cubris L'umblo paiolo. S. LAMBERT.

PAIOLO, **PALHOLO** (l.), (lat. palliolum, pallula, manteau), s. f. Filet à mailles étroites avec lequel on barre le passage d'un cours d'eau, v. embarradou, palet. Prenen ourrias, calèu, paiolo, Lou tranto emé lou capeiroun. J. DÉSANAT.

PAIÒU, **PACHÒU** (g. l.), (it. pagliuolo, palier ; v. fr. pailluel, paillasse), s. m. Plancher d'un vaisseau, d'un bateau, parcloses, fond de cale, v. solo ; petit matelas d'enfant, en Guienne, v. balassoun. La labechado, siblo, reno E contro lou paiòu bacello nòsti front. MIRÈIO. L'autre, assetat sus lou palhòu, A rema lèu-lèu se boulego. A. LANGLADE. R. paio.

PAIOULA, **PALHOULA** (l. g.), v. a. Faire un plancher à une barque, v. poustana. Lou founs dóu batèu es paioula, le fond du bateau est couvert d'un plancher. R. paiòu.

PAIOULADO, **PALHOURA** (d.), **PALHOURADO**, **PALHOURAU** (a.), s. f. Femme en couches, traitement de cette femme, v. jassiho ; collation à l'occasion d'un baptême, v. couroulage, fihoulage, ganjouriho. R. paiolo.

PAIOULAIRE, **PALHOULAIRE** (l.), s. m. Pêcheur qui emploie le filet nommé paiolo, v. pescaire. R. paiolo.

PAIOULAU, s. m. Le Pailloulal, nom de lieu, en Périgord. R. paiolo.

PAIOULIÉ, **PAIOURIÉ** (m.), s. m. Pailler, paille que l'on enferme, v. paié. R. paiolo,

PAIOUN, **BAIOUN** (bord.), **PALHOUN** (g.), **PALHOU** (l.), **ESPALHOU** (rouerg.), (it. paglione, paille hachée), s. m. Grande bouteille nattée ou garnie de paille, v. damo-jano ; muge à l'œil noir, variété du muge ordinaire, v. muge ; paille menue, paille hachée, v. paiun ; paillon, petite feuille de cuivre, v. clin-clan ; brandon de paille, v. faioun ; poignée de paille attachée à un arbre, pour avertir que le champ est réservé ; jalon en paille employé par les semeurs, v. contro-signau. Fasien ligueto i parpaioun Que li frustavon de sis alo Beluguejanto de paioun. L. ROUMIEUX. E d'un palhou pansut flutàben al galet. C. PEYROT. R. paio.

PAIOUN, **PALHOUN** (a.), (b. lat. Paglio, Pallio, onis), s. m. Le Paillon, torrent qui passe à Nice et qui reçoit les eaux de la vallée

de Peille. En Paioun, dins Paioun, dans le Paillon ; à Paioun, au Paillon. PROV. Paioun noun vèn, se noun es trouble. R. Peio.

Paioun pour pas un, v. pas-un.

PAIOUNA, **BAIOUNA** (bord.), **PALHOUNA** (l. g.), v. a. Placer des poignées de paille, pour indiquer qu'un champ est en réserve, dans le Tarn, v. marca ; jalonner un champ pour le semer, v. piqueta. R. paioun.

PAIOUS, **PALHOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (it. paglioso), adj. Pailleux, euse, qui est couvert ou parsemé de paille, v. peiounous ; Pailloux, nom de fam. méridional. Ferre paious, fer pailleux ; avé la co paiouso, la coue paiouo (m.), avoir la queue bouchonnée, garnie d'un bouchon de paille, en parlant d'un mulet ou d'un cheval à vendre ; se senti lou cuou paious, avé lou quiéu paious, se sentir coupable, être craintif, comme un cheval en vente. Un autre enfant que s'amusavo A juga ei mousco cuou paious. F. T. PROV. Qu es paious, que se grate, qui se sent morveux, se mouche. R. paio.

PAIOUSET, **PAIOUSOUN**, s. m. Petite corbeille de paille, banneton, v. paiassoun. R. paiouso.

PAIOUSO, **PAIOUO** (m.), s. f. Grande corbeille de paille tortillée, v. garbisso, gourbino, paiasso. R. paious.

PAIOUSSAS, **PALHOUSSAS** (l.), **PALHUSSAT** (Ariège), (rom. palhusas), s. m. Tas de vieille paille, paille à moitié pourrie, pailler. Souto aquéu paioussas i'a'n chin mort e enterra. ARM. PROUV. Aquel enfant douno dins l'amo, Es tout nus sus de paioussas. N. SABOLY. E li fedo coume li saumo Manjon plus que de paioussas. A. AUTHEMAN. R. paio.

PAIRA (**SE**), (rom. se payrar), v. r. Se garder, se passer, se priver de, en Gascogne, v. passa (se). Car la terro, l'aigo ni l'aire N'an arré que d'amou se paire. G. D'ASTROS. E cau que de l'anmo se paire Qui se vouliò paira de l'aire. ID. Aimo mai s'en paira. MIRAL MOUNDI. R. para. Pairage, pairal, pairas, pairastre, pairau, v. peirage, peirau, peiras, peirastre, peirau.

PAIRE, **PAI** (g.), **PA** (auv.), **PÀREI** (lim.), **PARE**, **PÈIRE**, **PÈRE** (d.), **POUÈIRE**, **POUÈRE** (auv.), (rom. paire, payre, payr, pair, par, pai, cat. pare, port. pai, esp. it. padre, lat. pater), s. m. Père, v. papa ; titre de respect, en religion ; chef de travailleurs, maître-valet, régisseur d'une ferme, en Languedoc, v. baile, capoulié, fachié ; le mâle, chez les animaux, v. mascle ; le Payré, affluent du Rhône (Ardèche) ; Payre, Bompaire, Bompay, noms de fam. provençaux. Paire nourriguié, paire-nourris, paire de nourriço, paire bouscas, père nourricier, v. baile ; paire de famiho, père de famille, v. meinadié ; paire vièi, grand garçon qui s'amuse encore avec les enfants ; paire Boulegoun, v. ce mot ; bèu-paire, beau-père ; Diéu lou paire, Dieu le père. Iéu vos en jur lo paire glorios. GIRARD DE ROUSSILLON. Lou sant paire, le saint père ; li paire de la Glèiso, de la Fè, les pères de l'Eglise, de la Foi ; li paire blanc, les prémontrés, les dominicains ; noste paire que sias dins lou cèu, notre père qui êtes au ciel ; nòsti paire, nos pères ; bèn de paire, bien paternel ; sarié moun paire, il pourrait être mon père, il est bien plus âgé que moi ; grand coume paire e maire, grand comme père et père ; n'avé ni paire ni maire, n'avoir ni père ni mère ; sèmblo lou paire dóu meichant tèms, se dit d'un déguenillé. PROV. Un paire nourririé cènt enfant, e cènt enfant nourririen pas un paire. — Urous l'enfant qu'a son paire au diable. — De bon paire e de bono maire n'en sort de catiéus enfant. — Quau noun a paire ni maire De se-meme lou dèu faire. Le gallicisme père, pèro, fort usité aujourd'hui dans le peuple, se rencontre déjà dans les auteurs des 16e et 17e siècles. Goudelin dit quelquefois pèro, mèro, au lieu de paire, maire, et les bourgeois des comédies de Zerbin disent déjà père ou pèro.

PAIRE (rom. par), s. m. Paire, couple, en Vivarais, v. parèu, par. Tu lhour diras, si lou vouos faire, Que gardon de tarots un paire. VALETON 1610. R. par.

PAIRE-GRAND, **PAI-GRAND** (g. niç.), s. m. Grand-père, aïeul, v. aujòu, belet, grand, papet, papoun. Paire-grand de-vers paire, grand-père paternel ; paire-grand de-vers maire, grand-père maternel ; rèire-paire-grand, arrière-grand-père, bisaïeul, v. rèire, tàvi. Tiro la rèsso, paire-grand ! Douno de pan A tis enfant. CH. DE NOURRICE. Un pai-granas, un grand et gros garçon qui n'est propre à rien, à Nice.

Paireja, pairenal, v. peireja, peirenau.

pairet, pairetat, v. paneiret, paneirado.

pairi, pairin, v. peirin.

PAIRO (auv. dauph. paira), s. f. Paire, en Auvergne et Dauphiné, v. parèu plus usité. Si n'èri pas muni d'uno pairo d'eichassos. R. GRIVEL. Car fuguè de tout tèms la modo à Vau-Naveis De douna dins quéu cas douas pairas de pouleits. ID. R. par.

PAIRO, s. f. Corde servant à serrer les trousses de foin, dans les Alpes, v. feisset, fun. R. pairo 1 ?

PAIRO, s. f. La Payre, rivière du Vivarais, qui passe près du Pouzin.

Pairò, pairol, pairòu, v. peiròu.

pairolaro, v. peiroulié.

pairolo, v. peirolo.

pairou, v. peiroun.

pairoual, pairougal, v. peirenau.

pairoulado, pairoulat, pairoulau, v. peiroulado.

pairoulè, pairoulié, v. peiroulié.

pairoulet, pairouleto, v. peiroulet, peirouleto.

pairoun, v. peiroun.

pais (doux), v. pàsi.

PAÏS, **PEÏS** (b. rh.), **PAÏ** (lim.), **PAIÉS**, **PAGI** (Velay), (rom. pais, pays, pahis, pagei, paes, piém. cat. esp. pais, port. pais, paiz, it. paese), s. m. Pays, région, circonscription, contrée, patrie, localité, lieu de naissance, v. endré, encountrado ; quartier où un troupeau peut aller paître, pâturage, pacage, v. paisse ; contenance d'un champ, en Dauphiné, v. countenènço. Païs d'estat, pays d'états, où la noblesse, le clergé et la bourgeoisie nommaient des états provinciaux qui accordaient et asseyaient les impôts, tels que la Provence, le Languedoc et le Béarn ; lis estatut e coustumo dóu païs de Prouvènço, les statuts et coutumes du pays de Provence ; païs de loup, pays perdu, pays de montagne, pays froid, mauvais pays ; païs de nàni, pays sans ressource ; païs dóu bon Diéu, pays béni ; païs que lou bon Diéu i'a passa que de-nue, pays ingrat, vilain pays ; païs gras, pays fertile ; païs penable, pays rude, montueux ; païs ivernouge, pays froid ; lou sant païs, la Terre Sainte ; lou païs dóu grapaud, la terre, la tombe ; plan-païs, pays plat ; gagna païs, grata païs, faire païs, fa del païs (lim.), décamper, tirer pays, faire du chemin ; es toujour pèr païs, il court toujours le monde ; en aquéu mas i'a tant de terro labourivo, tant de palun emé tant de païs, dans ce domaine il y a tant de terres arables, tant de marais et tant de pâturages ; à visto de païs, à vue de pays, approximativement ; blad de païs, blé indigène ; vin de païs, vin du cru ; lou Païs Bas, nom qu'on donne à la plaine qui s'étend entre les Cévennes et Cette, littoral du Languedoc, bas Languedoc, dont les habitants sont nommés Païs-Bassols, v. Terro-Bassen ; quant i'a de païs à vosto terro ? quelle est la contenance de votre champ ? PROV. Jamai sant de païs a fa miracle. — Chasque païs fournis soun mounde. — Chasque païs fournis li siéu. — Païs que vas, usanço que trobes. — Un tèms o l'autre, Un païs vau l'autre. — Pèr tout païs i'a sa lègo de marrit camin. — Pèr tout païs La Jano i'es, il y a affaire partout. — Dins soun païs li vaco tuerton li

biòu, quand on est chez soi, on a plus de hardiesse. Païses, païsis, plur. lang. et gasc. de païs. R. pagés.

PAÏS, **ÏSO**, adj. et s. Pays, yse, compatriote, indigène. Peréu, peréu ! païs, perdre la car, pièi l'os ! V. MARTIN. Saludèt moun oustal e la Muso païso. J. JASMIN. Bonjouret, mi païso ! L. ALÈGRE. Ai un cambarado, un païs, Que sus lei grèndei mar fa velo. M. BOURRELLY. PROV. TOUL. Adiéu, païs : à Mirando nous veiren. R. pagés.

PAÏSAGE, **PAÏSÀGI** (m.), **PAÏSATGE** (g.), (it. paisatge, esp. paisage), s. m. Paysage, étendue de pays ; genre de peinture, v. verduro. Tenié d'à ment lou païsage. CALENDAU. Arremiro un païsatge. G. D'ASTROS. R. païs.

PAÏSAGISTO (it. paesista), s. Paysagiste. Sifren Duplessis, de Carpentras, païsagisto. ARM. PROUV. R. païsage.

PAÏSAN, **PEÏSAN** (rh.), **PEISAN** (m.), **PAISANT** (g.), **PAISA** (l. g.), (cat. paysá ; esp. paisano, compatriote ; it. paesano, habitant du pays, b. lat. paisanus), s. m. Paysan, cultivateur, laboureur, homme de la campagne, v. ceban, chaplo-verme, garrot, pagés, pèd-terrous, petié, pico-mouto, pico-talos, rachalan, trissomouto ; variété de mouton ; pièce de cinq centimes, v. sòu ; Paysan, Peissan, noms de fam. méridionaux. Un bon païsan, un paysan aisé ; païsan fèr, individu qui joue le rôle d'étranger, sur un marché ; li païsan e li meinagié, les petits et les grands cultivateurs ; passo-païsan, v. ce mot ; viéure sus barbo de païsan ou de pian, vivre aux dépens de Jacques Bonhomme, aux dépens d'autrui ; lou Païsan e lou pastissié, comédie provençale en un acte et en vers, par F. Chailan. PROV. Nais un païsan, Nais un bregand. — Amour de païsan, Amour de can. — Aiet e pan, Repas de païsan. — Quand païsan es enrichi, N'a plus ni parènt ni ami. R. païs.

PAÏSANAIO, **PAÏSANALHO** (l.), **PAÏSANTALHO** (l.), s. f. Les paysans en général et en mauvaise part, v. pantraio. Nous traton de païsanalho. A. MIR. R. païsan.

PAÏSANARIÉ, **PAISANDARIÈ** (l.), s. f. Paysannerie, condition des paysans ; rusticité, grossièreté. En l'ounour e glòri de la meinajarié e de la païsanarié. ARM. PROUV. R. païsan.

PAÏSANAS, **PEISANAS** (m.), **PEISANDAS** (l.), **PAISANTAS** (g.), **ASSO**, s. Gros paysan, paysanne grossière, rustre, rustaud, aude, v. pacan, panto, palot. Viéu parèisse un oumenas Vesti coumo un paisanas. A. VIRE. Un bouen païsanas arribo aquéstei jour à la vilo. LOU TRON DE L'ÈR. R. païsan.

PAÏSANEJA, **PAISANDEJA** (l.), v. n. Faire le paysan, agir ou parler en paysan. R. païsan.

PAÏSANELLO, s. f. Villanelle, ballade, poésie rustique, v. pantouqueto. R. païsano.

PAÏSANIHO, **PAÏSANILHO** (l. g.), s. f. Classe des paysans, v. pacaniho. R. païsan.

PAÏSANO, **PEÏSANO** (rh.), **PEISANO**, **PAÏSANDO**(l.), s. f. Paysanne, femme de la campagne, v. bastidano, masiero, pageso. Dansa la païsano, être battue par son mari. Jamai s'es vist païsano Qu'age tant sufert coumo iéu. G. ZERBIN. R. païsan.

PAÏSANOT, **PAÏSANET**, **PAISANTOT** (g.), **PAISANTET** (querc.), **PAISANDOU**, **PAISANTOU**, **PAISANTOUNÈL** (l.), **OTO**, **ETO**, **ELLO**, s. Petit paysan, jeune paysanne, v. pantouquet. Soubent dab paisanots essaialio sas forços. VIGNANCOUR. R. païsan. Païses, païsis, plur. lang. et gasc. de païs.

PAÏSET, **PEÏSET** (rouerg.), s. m. Petit pays, cher pays. R. païs.

Paisible, v. pasible.

paissage, v. peissage.

Paissens, v. Peissèns.

PAISSE, **PÀISSEI** (lim.), **PAICHE** (a.), **PATCHE** (g.), **PACHE**, **PACHA** (b.), **PÈISSE** (m.), **PÈICHE** (a. g.), **PÈCHE** (g.), (rom. paisse, paisce, paisser, paysser, paiser, paycher, paiscer, pascer, pexer, pexe, cat. peixer, esp. pacer, port. pascer, it. pascere, lat. pasci, pascere), v. a. et n. Paître, faire paître, donner à manger à un enfant, alimenter, abecquer, v. apastura, arriba ; brouter, manger, prendre sa nourriture, v. manja, pasturga ; t. de tisserand, tramer, v. trama. Paisse, paisses, pais, ou (m.) pàissi, aisses, aisse, eissèn, eissès, aisson, ou (l.) paichisse, isses, is, etc.; peissiéu ; peisseguère ; peissirai ; peissiriéu ; paisse, peissen, peissès, ou pechèts (b.), ou paississèts (l.) ; que paisse ; que peisseguèsse ou (m.) peissèssi ; peissènt. Paisse l'avé, paître les troupeaux ; paisse lou moulin, mettre du grain ou des olives sous la meule ; paisse uno dindo, appâter un dinde ; manda paisse, envoyer paître ; servitudo de paisse, servitude de pacage ; manjo pas soulet, fau que lou paisson, que lou pèichin (b.), il ne mange pas seul, il faut qu'on l'appâte ; aquel aubre pais dins l'aigo, cet arbre plonge ses racines dans l'eau ; li pais courto, las pèich courtos (g.), il paît les herbes courtes, il est dans la gêne. Qu'es acò : au bos nais, Au prat pais, A la bello vilo canto, énigme dont le mot est tambour, par allusion à la caisse, à la peau et au son. Recoumpensas moun amistanço Sènso me paisse d'esperanço. C. BRUEYS. Peissiran bèn soul lei cabretoun. A. CROUSILLAT. Pechèts, pechèts, agnerous, Pechèts, mas aulhetos. MESPLÈS. PROV. Quau premié nais, Premié pais. — Quau es fat quand nais, Touto la vido n'en pais. — Quau douno à naisse, Que doune à paisse. — Me digues pas de quau naisses, Mai emé quau paisses. SE PAISSE, v. r. Se repaître, se nourrir, v. nourri. Se saup paisse, se dit d'un homme qui mange bien à table. PROV. Quau de cat nais, De rat se pais.

PEISSU, **PAISSUT** (l.), **PASCU** (rh.), **PASCUT** (g.), **PESCUT** (b.), **UDO** (rom. pascut, uda), part. et adj. Pu, repu, ue. E moun esperit ai peissu De regret e de repentènci. J. SICARD.

PAISSE, **PÀISSEI** (lim.), (rom. pais, paissiu, it. pasco), s. m. Paisson, pâturage, v. pasquié, peissage, pasturgage, pàti ; dernière pousse d'un pré, v. becage ; trame d'une toile, v. tèisse. I'a 'ncaro un bon paisse en aquéu prat, il y a encore de quoi paître dans ce pré. Pastre, quitas lèu vòsti paisse. P. GIÉRA. R. paisse 1.

PAISSÈI, s. m. Celui qui travaille ou qui reste dans l'intérieur de la commune, en Guienne. R. paisse 1, peissèire.

Paissèl, v. peissèu.

paissela, paisselatge, v. peissela, peisselage.

paissenço, paissent, v. peissènço, peissènt.

paissieirado, paissièiro, v. peissierado, peissiero.

paissiéu, v. peissiéu.

PAISSO, s. f. Sorte de jeu d'adresse connu en Agenais. Jouguen uno agulheto.— A quin joc ? — A la paisso. F. DE CORTÈTE.

Paissou, v. peissoun.

PAIU, **PALHUT** (l. g.), **UDO**, adj. Fourni en paille, où il y a de la paille. Fens paiu, fumier où il y a beaucoup de paille. PROV. LANG. Garbo palhudo Pauc grudo. R. paio.

PAIUI (esp. pajarillo, oisillon), s. m. Ortolan, à Valensoles, v. duei-duei-begu.

PAIUN, **PAIU** (auv.), **PALHUN** (l.), **PALHU** (d.), **PALHÙGI** (a.), (piém. paius, esp. pajuz, rom. palhus, palhucs, palhis), s. m. Paille hachée, paille brisée, paille en général, litière, v. apaiun ; fumier de paille, v. fens ; fétu, débris de paille, v. paioun. Hoi ! vejo, toun bè pouerto Quauque tros de paiun. J.-B. GAUT. Tu traines de palhuns, iéu pòrti de gabarros. J. CASTELA. Palhusses, plur. rouerg. de palhun. R. paio.

PAIURGAN, **PALHURGAN**, s. m. Chènevottes, en Rouergue, v. barjun. R. paiargo.

PAIURGAT, **PALHURGAT**, s. m. Débris de pailles, en Rouergue, v. paiun. R. paiargo.

Paiuro, v. pariuro.

PAIUSSO, s. f. Corbeille en paille tortilleé, dans le Var, v. paiasso, paiouso, gerboulo. R. paious.

Pajamen, v. pagamen.

PAJAS, n. de l. Pageas (Haute-Vienne). Pajèl, pajela, pajello, pajés, pour pagèl, pegela, pagello, pagés.

PAJO, **PARJO** (lim.), **PATJO** (l. g.), **PATYO**, **PATYE** (b.), **PAGINO** (niç.), **PAINO** (lim.), (rom. pagina, payna, pagena, cat. esp. port. it. lat. pagina), s. f. Page, côté d'un feuillet, v. plano. Metèire en pajo, metteur en pages.

PAJOULIVO, n. de l. Païolive, près Les Vans (Ardèche), que quelques-uns dérivent du lat. pagus Helviorum.

Pal (pieu), v. pau.

pal (pâle), v. pale.

PALA, **PARA** (m.), (rom. palar), v. a. et n. Enlever avec la pelle, nettoyer avec la pelle ; remuer la terre avec la pelle ; faire ses dents de devant, en parlant des animaux, v. paleja ; écobuer un champ, v. bousiga, fournela ; pour peler, v. pela. Pala lou cubert, enlever la neige qui est sur le toit ; lou muou a pala, le mulet a mis ses dents de devant.

PALA, **PALAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. t. de blason. Palé, ée, qui porte des pals. Lis armo d'Aragoun èron palado d'or e de sang, les armes d'Aragon étaient palées d'or et de gueules. R. palo, pau.

Palabès, palabessa, palabeissa, v. palavès, palaversa.

palabèsso, v. palavèsso.

palabira, v. palavira.

PALABOURDOUN, s. m. Pierre qu'on met dans l'eau pour traverser un gué, v. passo ; morceau de pain qu'on trempe dans la sauce. Es uno causo ragoustanto De trempa li palabourdoun. M. DE TRUCHET. R. pèiro, bourdoun.

PALABRO (rom. palaura, esp. palabra, parole), s. f. Mauvaise parole, vilain mot, v. poucano.

Palacho, v. palancho.

PALADA, **PALADAS**, **PALADRAS**, **PALARAS**, **PARADAS**, **PARAGAS** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. paladar), s. m. Lampas, maladie des chevaux, v. favo ; espace entre deux dents d'une scie, v. espàci ; palais de la bouche, v. palai. Meme à la fin lou mai barjaire Que sènt sa lengo de petas Apegado à soun paladas, Calo, e 'nd acò tout se vai jaire. A. LANGLADE. Paladasses, plur. gasc. de paladas. On dit d'un fruit vert : es tant aspre que farié lou paladas à-n-un ase. R. palai.

PALADAIRE, **PALADAN**, **PALATAN** (rom. paladan), s. m. Remueur à la pelle, en Languedoc, v. palejaire ; Peladan, Palatan, Pelatan, Pelletan, Paradan, noms de fam. méridionaux. Lou brande de Paladan, Lou plus nèsci es lou plus grand, paroles d'une ronde enfantine. R. palado.

PALADEJA, v. n. t. de nageur. Mouvoir les bras. Tout en paladejant de-longo relucavo. R. SERRE. R. palado.

Paladello, v. peladello.

paladello, v. paradello.

PALADIERO, **PARADIERO** (m.), **PALADIÈIRO**, **PARADIÈIRO** (l.), (rom. palada, palissade), s. f. Filet dont on forme une enceinte en le tendant sur des pieux, sorte de palissade destinée à conduire le poisson vers l'intérieur du filet, v. maniguiero. Pèr aro n'an pas de besoun Que de vèire las paradièiros E de las bèn assegura. A. LANGLADE. R. pau ou parado.

PALADIHO, **PALADILHO** (l.), n. p. Paladilhe, nom de fam. lang. R. palado.

PALADIN (rom. palazin, palaizin, palaizi, cat. paladi, esp. paladin, port. paladim, it. paladino, lat. palatinus), s. m. Paladin, chevalier ; poutre mise en travers pour soutenir les autres poutres, v. saumié. E sounjo au paladin mourènt à Rouncivau. CALENDAU.

PALADION (port. palladio, lat. palladion, palladium), s. m. Palladium, métal. R. Palas.

PALADO, **PALA** (d.), **PARADO** (m.), **PARAIO**, **PARAU** (a.), (rom. cat. esp. palada, it. palata), s. f. Pellée, pelletée ; partie plate d'une rame, v. palo ; coup de rame ; nagée ; escousse, élan, v. empencho, vanc ; Palade, nom de fam. provençal. A cha palado, à bellos palados (l.), à pelletées ; prene palado, reculer pour mieux sauter, prendre escousse. Un pau pu luen li vias la troupo dei nadaire Que fan dins l'aigo bluio e palado e soutoun. L. BORGHERO. PROV. Grand palado, pichot cop, la montagne en travail enfante une souris. R. palo.

PALADOU, s. m. Filasse grossière ; chanvre maqué non encore sérancé, en Rouergue, v. còchis ; quenouillée, en Limousin, v. fielousado. R. pala ou paradou.

Palafarnarié, v. palafrenarié.

PALAFI (**À**), **À BALAFI**, **À BALOUFI** (l.), loc. adv. A foison, à profusion, v. èime. R. palafica.

PALAFICA, **PAUFICA**, **PAUFIJA** (a.), **PALFICA**, **PALEFICA** (l.), **PARAFICA** (m.), **BALAFICA**, **BALAFINCA** (lim.), **EMPALAFICA**, **EMPALIFICA**, **EMPALOUFICA** (m.), (it. palificare, palafittare), v. a. Planter avec un pieu, comme on fait pour la vigne, ficher en terre comme un pieu, v. planta ; frapper d'étonnement, pétrifier, v. candi ; perdre, égarer, gaspiller, gâter, friper, v. degaia, peri. Palafique, ques, co, can, cas, con. Palafica soun bèn, dissiper son bien, en Velay. SE PAUFICA, SE PALAFICA, S'ESPALAFICA (l.), v. r. Se planter comme un pieu ; se carrer dans un fauteuil, se prélasser ; s'enfoncer, tomber rudement, tomber de haut comme un pieu que l'on lance, s'enfoncer, se précipiter, v. founsa.

PALAFICA, **PAUFICA**, **ESPALAFICAT**(l.), **ADO**, part. et adj. Planté, fiché en terre ; pétrifié d'étonnement, immobile ; perclus, impotent, v. palatica, paralitica. S'es enquicon palafica, il s'est précipité quelque part. Palafica, restère en uno. CALENDAU. R. pau, pal, fica.

PALAFICAGE, **BALAFINCAGE** (lim.), s. m. Action de planter, de ficher ; gaspillage, en Limousin, v. degai. R. palafica.

PALAFICAIRE, **BALAFINCAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui plante, qui fiche ; gaspilleur, euse, v. degaié. Pèr iéu sias un soulèu, sias un lamp pur e fresc, Uno belugo ardènto, un rai palaficaire. V. LIEUTAUD. R. palafica.

Palafo, v. pelofo.

PALAFREN, **PALAFRÉ** (rom. palafren, palafrei, palefrei, palafre, cat. palafré, esp. palafren, port. palafren, it. palafreno, b. lat. palafredus, palafrenus, lat. paraveredus), s. m. Palefroi, cheval de parade. Mai tè, veici, apoundeguère, Lou palafren que te vèn querre. CALENDAU.

PALAFRENARIÉ, **PALAFARNARIÉ** (rh.), s. f. Rue des Palefreniers ou des Écuries, à Avignon. R. palafrenié.

PALAFRENIÉ, **PALAFERNIÉ** (rh.), **PALAFARNIÉ** (m.), **PALFRENIÈ** (l.), (cat. palefrener, it. palafreniere, esp. palafrenero, port. palafreneiro), s. m. Palefrenier, v. varlet d'estable. Si vesènt coumo acò surpresso Dins lei bras d'un palafarnié. C. BRUEYS. R. palafren.

Palagau pour poulo-gau.

PALAGE, **PALÀGI** (m.), s. m. Action de ramasser avec la pelle ; t. de marine, paléage. R. pala.

PALAGNO, **PARAGNO** (m.), **PARAGNA** (a.), s. f. Pellerée, pellée, autant qu'il en tient sur une pelle, v. palado. Palagno de pan, rangée de pains en pâte qu'on place sur une planche pour les porter au four. R. palo.

Palahers, v. palavers, palavès,.

PALAI, **PALAT** (b.), (rom. palai, paladel, palat, it. palato, lat. palatum), s. m. Palais de la bouche, v. cèu, palada, serre.

Palaichot, v. paleisoun.

PALAIGO, s. f. Petite sole, poisson de mer, v. solo. Lou pichot barquet fendié l'aigo Sèns mai de brut qu'uno palaigo. MIRÈIO. R. palo, d'aigo.

PALAIRE, s. m. Ouvrier qui travaille à la pelle, v. palejaire. R. pala.

PALAIS, **PALAICH** (g.), **PALÀCI** (Menton), **PALÈS** (b.), (rom. palais, palays, palait, palaz, palai, palay, palatz, palau, cat. palaci, palau, esp. port. palacio, it. palazzo, val. palatu, lat. palatium), s. m. Palais, maison princière ; lieu où l'on rend la justice. Lou palais d'Avignoun, lou palais di Papo, le palais des Papes, à Avignon, bâti de 1336 à 1370 par les pontifes Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. On l'appelait jadis lou grand palais, par opposition au petit palais, résidence de l'évêque ; lou palais de Jan XXII, le palais du pape Jean XXII, à Cahors ; lou palais de la Trouio, le palais de l'empereur Constantin, à Arles ; lou palais de la rèino Jano, le palais de la reine Jeanne de Provence, à Avignon ; lou palais de Malto, nom de l'ancien prieuré de l'ordre de Malte (aujourd'hui le musée), à Aix ; lou palais dis Art, le palais des Arts ou palais de Long-champ, musée de Marseille ; lou palais de vilo, l'hôtel de ville, à Nice ; Andrians del Palais, nom d'un troubadonr. Palaises, plur. narb. de palais.

PALAIS (rom. Palais, Palasis, lat. Palladius), n. d'h. Palais, Pallade, nom d'un saint qui fut évêque de Saintes.

PALAIS (**SANT-**), (rom. Sent Palays, Sent Palag), n. de l. Saint-Palais (Basses-Pyrénées), où se frappait la monnaie de Navarre ; Saint-Palais (Gironde).

Palaisa, palaira, v. paleisa.

PALAJA, n. de l. Palaja (Aude), dont les habitants son appelés Palajanèl, ello. Plau, plau : La campano de Calhau. — Qui la souno ? — Lou reitou de Carcassouno. — Qui la fa ? — Lou reitou de Palaja. DICTON POP. LANG.

PALALAN, **PALALAM**, **PALAMAN** (rom. paramen, palesment, publiquement, du lat. palàm, ou rom. rampalm, dimanche des rameaux), s. m. Montre, parade, à Toulouse, v. ligueto, lico. Faire palalan, fa le palalam (toul.), faire montre ou parade de quelque chose. « C'est proprement une réjouissance d'enfants ou de bergers qui s'en vont le long des rues chargés de rameaux » (Doujat). Se fiso de brava tant de pastourelets Que fan pèl coumunal le palamam, paureto, Dam le bastou garnit de milo ramelets. P. GOUDELIN.

Palalda, v. palauda.

palalho, v. pelaio.

palalin-palalan pour balalin-balalan.

PALAMARD, **PARAMARD** (m.), **PALAMA** (l.), **PALLEMAL** (g.), (rom. paramalz, pallemail, esp. palamallo, it. pallamaglio, angl. pallmall), s. m. Mail, masse de bois dont on se sert au jeu de mail, v. gourro, mai ; lourdaud, malotru, rustre, v. palot ; Pellemer, nom de fam. languedocien. Damo dóu palamard, dame grossière, sotte ; à la palamardo, lourdement, grossièrement. Fous sus la terro ou sus la mar, Gagnavo tout au palamard. D. SAGE. Tambèn se d'asard Quauque palamard Ié crido. T. AUBANEL. A cop de palamas i fan couri la boulo. D. GUÉRIN.

PALAMARDAS, s. m. Gros lourdaud, v. testoulas. R. palamard.

PALAMARDIÉ, s. m. Loueur de mails, fabricant de boules, v. barbet. R. palamard.

PALAMEDO (rom. lat. Palamedes), n. d'h. Palamède ; nom porté par les aînés de la famille de Forbin, depuis le célèbre négociateur de la réunion de la Provence à la France.

PALAMELLO, **PARAMELLO** (m.), **PAUMELLO**, s. f. Penture d'une porte, v. aspo, lèuno, parno, palastraio, reio ; Paramelle, nom de fam. provençal. Sei palamello e sei goufoun enrouveli. LOU CASSAIRE. R. palmo, paumo, paumello.

PALAMEN, **PALLOMEN** (l.), adv. D'une manière pâle. Pintron que pallomen. A. MIR. R. pale.

Palamidiero, palamido, v. pelamido.

PALAMINI, n. de l. Palaminy (Haute-Garonne).

Palan pour pan blanc, en Auvergne.

PALANC, **PARANC** (m.), (cat. palanca, lat. palangæ, phalangæ, gr. φάλαγξ), s. m. Palan, grue, machine pour mouvoir de lourds fardeaux, v. moufle ; Palanqui, nom de fam. languedocien. Saio lou palanc, hale sur le palan. Au clouchié t'an issado em' un soulet palanc. J. DÉSANAT. Pèr tira leis arret faudra ges de palanc. A. MAUREL.

PALANCA (lat. palangare), v. n. t. de marine. Palanguer, se servir d'un palan, haler sur un palan. Palanco, palangue, commandement de ma rine. R. palanc.

PALANCADOUIRO, **PARANCADOUIRO** (m.), **ESPARANCHAVOUIRO** (a.), s. f. Lançoir, pale qui arrête l'eau dans la lancière d'un moulin, v. estancadouiro, paleto, palo, palié. R. palanco.

PALANCÈU, **PALANCÈ** (d.), (rom. penoncel, penonel, penuncel, it. pennoncello), s. m. Panonceau, écusson d'armoiries, v. escussoun ; girouette, en Dauphiné, v. guidoun ; pour palis, échalas, v. peissèu. R. penoun.

PALANCO, **PARANCO** (m. querc.), **PLANCO** (l.), **PALANCHO** (d.), **PALACHO**, **PLANCHO** (a.), (cat. esp. port. it. palanca, lat. planca), s. f. Planche à passer un ruisseau, v. passadouiro, post ; palanque, palissade, v. palenc ; rossinante, mazette, mauvais cheval, personne indolente, paresseux, euse, v. barranco, rosso ; Palanque, Paranque, noms de fam. provençaux. Palanco d'un tour, planche sur laquelle on met le pied pour faire tourner un rouet ; vièio palanco, vieille fille. Voici un impromptu adressé par le poète gascon A. Daubasse à une dame qu'il aidait à franchir un ruisseau sur une planche : Vous sès bello coumo lou jour ; Jamai la nèu sera ta blanco : Pèr passa lou riéu de l'amour, Nou voudrioi pas d'autro palanco.

PALANCOUN, **PALANCOU** (l.), **PARANCOU** (querç.), s. m. Petite planche, planche courte et non préparée, v. planchoun ; échelon, v. esparroun, espigoun. Levas un palancoun, ôtez une planchette. R. palanco.

PALANCOUNA, **PALANCOUA** (g.), v. a. Planchéier avec de la planche courte, v. poustana. R. palancoun.

PALANDRAN, **ANO**, s. m. Lourdaud, personne maladroite, v. balandran.

PALANDRO, **AUPALANDRO** (rom. aupalandra, opelando 1370), s. f. Houppelande, redingote, habit long et large, en Limousin, v. balandran, garnacho. A filho es causo defendudo Pourta l'aupalandro fendudo. P. DUCÈDRE.

PALANGO, s. f. Branche, en Bazadais, v. branco. Pouscout s'estala de la sorto, Camo de-ça, camo de-la, Dessus uno palango morto. A. FERRAND. R. palanco, branco.

Palangousto pour langousto.

PALANGRA, v. n. Pêcher avec le palangre. R. palangre.

PALANGRE, **PARANGRE** (lat. panagrum, gr. πάναγρον, engin de pêche qui prend tout), s. m. Corde à laquelle on attache des lignes garnies d'hameçons, servant à la pêche des grands poissons de mer, ligne-mère, v. brassèu, couble. Palangre de tres cènt, de douge cènt brasso, palangre de 300, de 1,200 brasses de longueur, garni d'un nombre égal d'hameçons ; palangre dóu coungre, palangre très fort ; maire dóu palangre, ligne principale du palangre ; li suve d'un palangre, les morceaux de liège qui soutiennent le palangre sur l'eau.

PALANGRIÉ, s. et adj. m. Pêcheur qui se sert du palangre, v. courdié. Patroun palangrié, patron d'un bateau de pêche où l'on se sert du palangre. R. palangre.

PALANGRIN, **PALANGRIÉ**, s. m. Petit bateau pour la pêche au palangre. A Marseille, autrefois, il ne pouvait porter que 4,800 hameçons, v. bèto. R. palangre.

PALANGRO, **PALANGO** (cat. palangra), s. f. Grosse corde qui porte des lignes garnies d'hameçons, v. apelet, baufo, palangre. Aubouren la palangro, ami ! CALENDAU. R. palangre.

PALANGROTO, **PARANGROTO** (m.), **PALANGOTO**, s. f. Ligne de fond, ne portant qu'un hameçon ; longue ficelle de pêche, v. ligno, longo, mouissiero. Es que pitarié, avans qu'àgui armeja la palangoto ? F. PEISE. Muni d'esco-de-velo e d'uno palangoto. R. SERRE. R. palangro.

PALANO, n. de l. Pallanne (Gers).

PALANQUIÉ, s. m. t. de marine, à Marseille. R. palanc.

PALANQUIN (esp. port. palanquim, it. palanchino), s. m. Petit palan ; palanquin, espèce de lit portatif. R. palanc.

PALANQUIN-PALANCANT, adv. En désordre, pêle-mêle, dans l'Ariège, v. fourro-bourro. R. palanca.

PALANQUINET, **PARANQUINET** (m.), s. m. t. de marine. Petit palan qui servait à mouvoir le timon des galères, v. capouchin. R. palanquin.

Palantoun, v. parantoun.

Palaprat, v. Pelo-Prat.

palaras, palarasses, v. palada.

PALARD, s. m. Sorte de picche plate, en Dauphiné, v. palavers. R. palo.

PALARISSO, **PALERISSE** (bord.), s. f. Pelle à feu, en Guienne, v. paleto. R. palo.

PALAS, **PALLAS** (l. g.), (esp. Palas, rom. port. lat. Pallas), n. p. Pallas, déesse, v. Menerbo. La ciéuta de Palas, la cité palladienne, surnom que les Romains donnèrent à Toulouse, à cause de sa gloire scientifique et littéraire. Martial nomme cette ville « Palladium des Gaules ». Marcus Palladiæ non inscienda Tolosæ Gloria. MARTIAL. Te sibi Palladiæ ante tulit toga docta Tolosæ. AUSONE.

PALAS (rom. Palas, Palhars, b. lat. Palacium, Palatium), n. de l. Pallas ou Palais (Hérault).

PALAS, **ASSO**, adj. Très pâle, bien pâle, v. palinas ; Palas, Pallas, noms de fam. alpins. Tout palas e tout maigre. D. GUÉRIN. Magro, palasso, esfoulissado. C. FAVRE. R. pale.

Palasou, v. palesoun.

PALASSO, s. f. Grosse pelle, v. ferrasso. Pren las mourdassos E las palassos. B. FLORET. R. palo.

PALASSO, **PALLASSO** (rouerg.), (lat. palatha, cabas de figues), s. f. Jatte pour le lait, v. jato.

PALASSOUN, **PALLASSOU** (rouerg.), s. m. Petite jatte, v. cassolo ; Palassou, nom de fam. gasc. R. palasso.

PALASTRACO, **PALASTRACHO**, **PALASTRAJO**, **PALASTRAIO**, s. f. Penture de porte, v. aspo, palamello, parno ; ferraille, monnaie, v. picaio. Fan sauta cadaulo e sarraio E desmarmaion à la fes Boi, palastrajos e quichets. C. FAVRE. R. palastro.

PALASTRE (esp. palastro ; v. fr. pelastre, partie plate d'une pelle ; it. piastra, lame de métal), s. m. Palastre, boîte d'une serrure, v. sarraio. R. palo.

Palastrino, v. Palestino.

PALASTRO, s. f. Tôle, dans les Alpes, v. plato. R. palo. Palatica, sync. de paralitica.

PALATIN (rom. palaisi, palaizi, palazin, palazin, cat. palati, esp. port. palatino, it. paladino, lat. palatinus), s. m. Palatin ; Palaisi, nom de fam. languedocien. En Palazis, troubadour qui florissait en 1225, né à Tarascon ; li palatin de Bearn, les palatins de Béarn, les comtes qui avaient un palais où l'on rendait la justice. Les professeurs de droit de l'ancienne université d'Aix, après vingt ans d'exercice, devenaient « comtes palatins ».

PALATINO (cat. esp. port. it. palatina), s. f. Palatine, fourrure que portent les dames. En arribant vèn de quita Sa fastuouso palatino. J. AZAÏS. R. palatin.

PALAU (rom. Palau, Palad, Palaz, lat. Palatium), n. de l. Palau (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. catalan.

PALAUDA (rom. Palauda, Palalda, Palazdan, b. lat. Palaldanum, Paladdanum, Palatiotanum, Palacium Dan, lat. Palatium Dani), n. de l. Palalda (Pyrénées-Orientales).

Palauda pour pelauda, pelouta.

palauro pour paraulo.

PALAVAS (b. lat. Pavallanum), n. de l. Palavas (Hérault). Lou grau de Palavas, l'embouchure du Lez, rivière qui se jette à la mer près de Palavas.

PALAVERS, **PALAHERS** (g.), **PALEHÈ**(bord.), **PALAVÈS**, **PALABÈS** (l.), s. m. Pelleversoir, pelle de jardinier, bêche, en Castrais, Gascogne et Guienne, v. andusat, luchet. Palavers fourcu, hoyau. Pendent que las susous toumbabon de moun frount, Las mas al palabès e l'esprit al Parnasse. I. TEYSSÈYRE. Palabèsses, plur. lang. de palabès. R. palaversa.

PALAVERSA, **ESPALAVERSA**, **ESPANLO-VERSA** (lim.), **PALABESSA**, **BESSA** (l.), **PARABESSA**, **PALABIEISSA**, **PLABAISSA**, **BIEISSA**, **BIAISSA** (rouerg.), **ESPALABISSA** (toul.), **PARABISSA**, **ESPARABISSA**, **DESPARABISSA** (l.), **DESPARAMBISSA** (g.), (fr. pelleverser, labourer à la bêche), v. a. Bêcher, remuer à la bêche, en Limousin, v. fouire, lucheta ; bouleverser, renverser, culbuter, v. boulouversa, cap-vira. Es coumo si bessavon l'aigo, c'est un travail inutile. Fouja, palabessa, buta lou semalou. H. LACOMBE. El pot sus nostre cap fa toumba soun trounèire E desparabissa le mounde quand i plais. DAVEAU. SE PALAVERSA, S'ESPALAVERSA, S'ESPARABISSA (l.), v. r. Se renverser entièrement, tomber à la renverse, v. revessa. Tout le boun sen s'esparabisso. A. MIR.

PALAVERSA, **PALABESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bêché ; bouleversé, renversé, ée. R. palo, versa.

PALAVERSADO, **PALAVESSADO**, **PALABESSADO** (l.), **BIEISSADO**, **BIAISSADO** (rouerg.), s. f. Travail fait à la bêche, terre bêchée, v. bessadis, palejado. R. palaversa.

PALAVERSAIRE, **PALAVESSAIRE**, **PALABESSAIRE** (l.), **BESSAIRE** (lim.), **BIEISSAIRE**, **BIAISSAIRE** (rouerg.), s. m. Ouvrier qui bêche, v. luchetaire. R. palaversa.

PALAVERSO, **PALABÈSSO** (l.), **PALO-BIÈSSO**, **PALA-BIÈISSO**, **PALOBIÈISSO**, **PAROBIÈISSO**, **BIÈISSO**, **BIAISSO** (rouerg.), **BÈSSI** (for.), (fr. pelleverse), s. f. Bêche, v. palavers. R. palaversa.

PALAVIRA, **PALABIRA** et **PALIBRA** (l. g.), v. a. Remuer avec une pelle, v. paleja, trepala ; t. de marine, v. paravira, paro-à-vira. N'i'a à palavira, il y en a à pelletées, à profusion. R. palo, vira.

PALAVIRE, s. m. Coup de pelle, horion, en Dauphiné, v. bacèu. Beila 'n palavire, donner un soufflet. R. palavira.

PALAZINJO, n. de l. Palazinges (Corrèze).

Pal-culhè, v. pau-cuié.

PALE, **PAL** (niç.), **PÀLI** (m.), **PÀRI** (a.), **PALLE** (l.), **PANLE** (l. g.), **ALO**, **ÀLI**, **ALLO**, **ANLO** (rom. palles, esp. palido, port. it. pallido, lat. pallidus), adj. Pâle, v. fouscarin, mourtinèu, marfe, sang-begu. Pale de la maliço, pâle de colère ; pàli rai, pàlei rai (m.), palles rais (l.), pâles rayons ; pàli coulour, pàlei coulour (m.), pallos coulours (l.), pâles couleurs, chlorose, v. óupilacioun ; fai la palo coulour, elle est chlorotique ; li pàlis oumbro, lei pàleis oumbro (m.), les pâles ombres ; pale coume un mort, coume la mort, coume li cèndre, coumo las cèndres (l.), pâle comme un mort ; pale coume la cenglo d'un destré, coume un escaufaire nòu, rubicond ; faire pale, rendre pâle ; veni pale, pâlir ; avé la gaugno palo, v. gaugno. La pàli e frounsido mouert. G. ZERBIN. Elo n'a d'autre mal que las pallos coulours. A. GAILLARD.

PALE, **PALES**, s. m. Le Pale d'Auardo, le Pales de Burat, pics des Pyrénées. Conférer ce mot avec le breton pal, pierre plate, v. palet.

Pale pour palo (pelle).

palé, v. palis.

palefica, v. palafica.

palehè, v. palavers.

paleingun pour pas-degun.

PALEIRA (rom. Palairac, b. lat. Palayracum), n. de l. Palairac (Aude) ; Palayrac ou Paleyrat (Dordogne).

PALEIROUN, s. m. Paleron, os de l'épaule, v. paleto. R. palo.

PALEISA (**SE**), **SE PALAISA**, **SE PALAIRA** (l. g.), **SE PALAISSA** (rouerg.), v. r. Se prélasser, se pavaner comme dans un palais, v. pavouneja. Palaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Espoumpis-te dins ti vièsti de sedo, Palaiso-te dins ti saloun daura. A. MICHEL. E se palaiso e se poumpouno E se miralho dam plasé. J. JASMIN. E iéu peréu, fau qu'à moun aise E me delèite e me palaise. CALENDAU. R. palais.

PALEISOUN, **PALAICHOT** (l.), s. m. Petit palais ; Palayson, château près Roquebrune (Var). R. palais.

Paleissat, paleissou, paleissoun, v. palissado, palissoun.

PALEJA, **ESPALEJA** (rh.), **PAREJA** (m.), **PALEIA** (d.), (cat. palejar, esp. palear), v. n. et a. Travailler avec la pelle, remuer avec la pelle, éventer le blé avec la pelle, v. palavira, trepala ; manger gloutonnement, comme les oies et les canards, v. brafa ; bêcher, v. palouna, palaveasa. Palejo lis escut, il remue les écus à la pelle. O vautre sus quau Diéu a larga soun abounde E que palejas l'or. R. MARCELIN. R. palo.

PALEJA, **PALLEJA** (l.), **PANLEIA** (d.), v. n. et a. Devenir pâle, rendre pâle, v. apali. Estofo que palejo, étoffe qui déteint, qui blanchit ; sèns paleja, sans faiblir. R. pale.

PALEJADO, s. f. Travail fait à la pelle, à la bêche, v. palaversado. R. paleja.

PALEJAGE, **PALEIAGE** (d.), s. m. Action de remuer à la pelle. R. paleja.

PALEJAIRE, **PALEIAIRE** (d.), (esp. paleador), s. Celui qui travaille avec la pelle, qui remue à la pelle, v. paladaire, trepalaire ; Palejaire, Palegeai, De Palejay, noms de fam. provençaux. Li palejaire d'un eiròu, ceux qui éventent le grain d'une airée ; esclop palejaire, sabot de terrassier. R. paleja.

PALEN, **PALENC** (l.), (rom. cat. palenc, esp. palenque), s. m. Palanque, palissade, retranchement fait avec des pieux, v. palissado, randisso ; ais de palissade, palis, v. palis. Qui pana pau de palenc déu barralh de la vila, sia ficat. FORS DE BEARN. R. pau.

PALEN, **PALENC** (un peu pâle), n. p. Palen, Pallen, Palenc, noms de fam. prov. R. pale.

PALENCA, v. a. Palissader, entourer de palis. R. clausura. Palenque, ques, co, can, cas, con.

PALENCA, **PALENCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Palissadé, ée. R. palenc.

PALENCADO, **PARENCADO** (a.), **PALENCAT** (a.), s. Palissade faite avec des ais taillés en pointe, v. palissado. R. palenc.

PALENGO, **PANLEGO**, **PANDELEGO**, s. f. Violette de montagne, violette des chiens, plantes, v. vióuleto-fèro, tarrastoulho. R. pale.

Palengun pour pas-degun.

paleno, v. peleno.

PALEOUGRAFE (du gr.), s. m. t. sc. Paléographe, v. féudalisto.

PALEOUGRAFÌO (cat. esp. it. paleografia, port. paleographia), s. f. t. sc. Paléographie. S'es jusqu'à vuei tant oucupat De paleougrafio e de numismatico. J. AZAÏS. Pierquin de Gembloux a publié un « Essai de paléographie et de numismatique romanes » (Bourges, 1841).

PALEOULOGUE (esp. paleologo), n. p. Paléologue, nom patronymique des comtes de Vintimille, issus des empereurs de Constantinople.

PALEOUNTOULOGUE (du gr.), s. m. t. sc. Paléontologue. Avis i geoulogue, arqueoulogue e paleountoulogue. ARM. PROUV.

PALEOUNTOULOUGÌO (du gr.), s. f. t. sc. Paléontologie. Au poun de visto de la paleountoulougìo. A. ARNAVIELLE.

Palerisse, v. palarisso,.

PALERMO (rom. Palerna, cat. Palerm, esp. it. Palermo, lat. Panormum), n. de l. Palerme, ville de Sicile.

PALÉS, **ESO** (b. lat. Palensis), adj. et s. Palois, oise, habitant de Pau. R. Pau.

PALÈS (**À**), (cat. à pales, rom. en pales, palez, paletz, it. palese, lat. palàm), loc. adv. Ouvertement, clairement, publiquement, v. claramen.

Palès pour palais.

PALESOUN, **PALASOU** (l.), s. f. Action d'enlever avec la pelle la terre soulevée par le hoyau, lorsqu'on défonce par tranchées. R. pala, palo.

PALESTINO, **PALASTRINO** (g.), (cat. esp. port. it. Palestina, lat. Palæstina), s. f. Palestine ; terre promise, lieu de délices, v. terro santo, terro-majour ; t. d'imprimerie. Es uno Palestino, c'est une terre de promission ; èstre dins la Palestino, être dans l'opulence.

PALÈSTRO (rom. cat. esp. port. it. palestra, lat. palæstra), s. f. t. sc. Palestre, exercice de la lutte, v. lucho.

PALET, **PARET** (m.), (rom. cat. palet, bret. pal, pierre plate), s. m. Palet, pierre plate et ronde, v. còrpus, prèsso ; disque, petite

cymbale d'acier, v. cimbaleto ; espèce de biscuit au sucre, v. bescue ; pièce de fer qui empêche le frottement des roues d'une charrette, v. roudello ; pour échalas, v. palis. Lou palet dóu diable, nom qu'on donne à de grandes pierres druidiques et qui se rapporte généralement, d'après les légendes, à un défi au jeu de palet porté par le diable au bon Dieu ou à un saint qui est vainqueur : à Robions (Vaucluse) on montre li palet dóu diable et lou palet dóu bon Diéu ; lou palet de Rouland, nom d'un dolmen qui se trouve en Roussillon et d'un autre qui est dans l'Aude ; jouga i palet, jouer au palet, exercice usité autrefois dans les fêtes publiques ; jouga di palet, frapper l'un contre l'autre deux disques d'acier, avec accompagnement de tambour et de fifre, v. chaplachòu ; palet que teto, palet qui touche le but ; faire palet, faire un palet, caler une boule, chasser la boule de l'adversaire et la remplacer par la sienne, ce qui s'appelle alors palet en plaço ; tomber raide mort, rester sur le coup ; toumbè se coume un palet, il tomba raide sur le carreau. PROV. Sot coume un palet. R. palo ou balo.

PALET, s. m. Courtine, filet usité en Gascogne et que l'on tend comme les rets transversaux, en les enfouissant dans le sable par le bord inférieur, v. paiolo. 2. R. pàli.

PALET, **PALLET** (l.), **PANLET**, **PANLUT**, **PALLOT** (l. g.), **ETO**, **UDO**, **OTO**, adj. Un peu pâle, v. palinèu ; Pallet, nom de fam. alpin. Pallet, pèd-bourdou, Jan l'espèro A. LANGLADE. T'aime e sièi jalous coumo un vièl, Jalous de ta bouco panleto. A. BIGOT. R. pale.

PALETADO, **PALETA** (d.), **PARETADO** (m.), **PARETAIO**, **PARETAU** (a.), (cat. paletada), s. f. Pelletée, contenu d'une pelle à feu, v. palado. Uno paletado de recaliéu, une pelletée de menue braise. R. paleto.

PALETEJA, **PALETIA** (m.), **PALETA** (l.), v. n. Jouer au palet, au petit palet, le faire glisser sur la terre, paleter ; tomber d'aplomb, aller exactement. Lous broudariès paleton. A. MIR. R. palet.

PALETO, **PARETO** (m. d.), (rom. cat. esp. port. paleta, it. paletta), s. f. Petite pelle, pelle à feu, v. rispo ; lame de couteau, en Guienne, v. lamo ; longue cuiller dont le cuilleron est plat, servant à remuer les viandes dans la poêle ; paleron, os de l'épaule, v. palo, padello ; battoir de lavandière, v. bacèu ; lançoir, planche destinée à boucher l'abée d'un moulin, v. palancadouiro, palié ; palette, instrument pour jouer à la paume, v. raqueto ; palette de peintre ou de chirurgien ; éclisse, attelle d'un os fracturé, v. estello ; plastron, outil de serrurier ; férule, v. palissoun ; spatule, espèce d'oiseau, v. espatulo ; planchette sur laquelle perche la chouette, à la chasse de ce nom, v. bres ; racine des plumes chez les jeunes oiseaux, v. canoun, espaseto ; t. de marine, main, petite fourche, v. man ; Pallette, nom de fam. méridional. Paleto dóu fiò, pelle du feu ; paleto de l'espalo, omoplate ; paleto de l'estouma, bréchet, extrémité inférieure du sternum, v. post ; li paleto d'uno caculaus idraulico, les aubes d'une hélice ; pourgi la paleto, tendre la main, mendier ; toco un pau la paleto, touche-moi la main ; faire paleto, causer et rire, goguenarder ; acampa paleto, se dit d'un oiseau qui prend ses premières plumes, d'un malade qui entre en convalescence et d'un homme qui s'enrichit. R. palo.

PALETOT, **PANTOT** (l.), (v. fr. paletot, esp. paletoque), s. m. Paletot, vêtement, v. jargo. Belèu a 'n paletot que i'escoubo si pèd. A. BIGOT. Ai pòu que nouéstei vèsto Devèngon paletot. F. LAUGIER.

PALETOUN, s. m. Petit palet. Jouga i paletoun, jouer au petit palet avec des pièces de monnaie. R. palet.

PALETOUN, **PARETOUN** (m.), s. m. Petite pelle à feu ; verge de fer pour remuer la braise. R. paleto.

PALEVA, **PANLEVA**, **PALLEBA**, **PELLEBA**, v. a. Soulever, en Languedoc, v. auboura, sóuleva. Subran te panlevère, Sus l'erbo t'assetère. F. MONTEIL. Sous péus negres e longs que panlèvo lou vènt. A. ARNAVIELLE. Deja palevavo la jouino filho dins sous brasses. ID. SE PALEVA, SE PANLEVA, v. r. Se soulever, v. eigreja. Uu pèis pounchejo, se panlèvo. A. LANGLADE.

PANLEVA, **PANLEVAT**(l.), **ADO**, part. et adj. Soulevé, ée. R. pèr leva, banc-leva.

Palfèr, palferre, v. pau-ferre.

palfie, palfou, v. paufi.

palfica, v. palafica.

palha, v. paia.

palhabart, v. paio-bard.

palhado, v. paiado.

palhairolo, v. paieirolo.

palhairou, v. paieroun.

palharado, v. paiarado.

palhard, v. paiard.

palhargo, v. paiargo.

palhargou, palhargor, v. paiargou.

palharisso, v. paiarisso.

palhas, v. paias.

palhassèro, palhasseto, palhasso, v. paiassiero, paiasseto, paiasso.

palhassou, palhassoun, v. paiassoun.

palhat, v. paiado.

palhè, palhèi, v. paié.

palheiras, palheireto, palheirou, v. paieras, paiereto, paieroun.

palheja, v. paieja.

palhenc, v. paien.

palhet, palheto, v. paiet, paieto.

pàlhi, v. paio.

palhiè, palhièro, v. paié, paiero.

palho, v. paio : palho-bart, v. paio-bard.

palhoco, v. paioco.

palholo, v. paiolo.

palhoto, v. paieto.

palhòu, v. paiòu.

palhou, palhoun, v. paioun.

palhouliè, v. paioulié.

palhouna, v. paiouna.

palhoura, palhourado, palhourau, v. paioulado.

palhous, palhoussas, v. paious, paioussas.

palhu, palhùgi, palhusses, v. paiun.

palhurgan, v. paiurgau.

palhussat, v. paioussas.

PÀLI, **PÀRI** (m.), **PAIL**, **PÈL** (auv.), (rom. pali, palli, palis, pals, cat. pali, palis, esp. palio, port. it. pallio, lat. pallium), s. m. Poêle, dais ; drap mortuaire, v. pavaioun ; drap de soie, riche étoffe dont il est souvent question dans les Troubadours ; Palli, Paly, noms de fam. provençaux. Souto lou pàli, sous le poêle, sous le dais ; sèmblo que porto lou pàli, se dit de quelqu'un qui fait une chose gravement et fièrement ; les cordons du dais étaient tenus autrefois par les consuls des villes ; ana querre quaucun emé lou pàli, aller chercher quelqu'un avec croix et bannière, avec de grands honneurs. La glòri e leis ounour dóu pàli. A. CROUSILLAT.

Pàli (pâle, pâles), v. pale.

PALI, **PALLI** et **PANLI** (l.), (rom. paluezir, lat. impallidire, pallere, pallescere), v. n. et a. Pâlir ; rendre pâle, v. apali, esblami, paleja. Palisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mais soun astre paliguèt. CEREN. PROV. Emé lou soulèu lis estello palisson.

PALI, **PALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Pâli, ie. Palidet, eto, dim. de pali, ido.

PALIA, **PALLIA** (l.), (cat. esp. paliar, port. palliar, it. lat. palliare), v. a. Pallier, v. blanchi, curbi. Palìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

PALIA, **PALLIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pallié, ée.

PALIACIOUN, **PALIACIEN** (m.), **PALLIACIÉU** (l. g.), (rom. palliacio, cat. paliació, esp. paliacion), s. f. Palliation. R. palia.

PALIATIÉU, **PALLIATIÉU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. palliatiu, iva, esp. paliativo, it. port. palliativo), adj. et s. t. sc. Palliatif, ive.

Palibra, v. palavira.

PALICA, v. a. Échalasser, planter, v. empaligouta. Arroso sei barbat, palico d'estançoun. F. MARTELLY. R. palenca.

PALICHO, s. f. Copeau menu et mince, en Guienne, v. coupèu. R. pelucho.

Palichou, ouno, v. palinèu, ello.

PALICO, s. f. Palis, échalas, v. paligot plus usité. Dins lou vignoun, la maiouliero, Sus lei palico en estagiero Duerbe sei bras en crous. F. MARTELLY. R. palica.

PALIÉ, **PALIÈ** (l.), **PARIÈ** (rouerg.), s. m. Lançoir, pale qui arrête l'eau dans la lancière d'un moulin, haussoir, v. paleto, esparsié ; pour meule de paille, v. paié. Leva lou palié, lever le lançoir. R. palo.

PALIERO, **PAIERO** (rh.), **PALIÈIRO**, **PAIÈIRO** (l.), **PARIÈIRO** (rouerg.), **PALÈIRI** (d.), (b. lat. palliaria), s. f. Palée, digue formée avec des pieux, v. peissiero ; ridelle d'un char formée par des pieux espacés ; pièce dans laquelle passent ces pieux, v. parabandoun. Li paliero dóu Rose, les digues du Rhône, R. pau.

PALIGE, **PALÙGI** (m.), (rom. paleza, cat. palidesa), s. f. État de pâleur, v. palour. R. pale.

PALIGOT, **PALICOT**, s. m. Échalas de vigne, v. escalassoun, gardoun, peissèu, palissoun. Pren un paligot, prends un bon bâton. Aquéli fòrti vigno qu'an pas besoun de paligot. F. MISTRAL. La commune de Langlade (Gard), dont le vin était renommé jadis, porte trois échalas dans son blason. R. palico.

PALIMPO, s. f. Iris pumila, plante. R. flambo ?

PALINAMBRO, s. Prunier épineux, v. agrenas.

PALINAS, **ASSO**, adj. D'une pâleur maladive, jaune pâle, v. blave, palas. Palinas de coulèro. A. BOUDIN. E forço Bèu-Cairen capot e palinas L'endeman sabien plus ounte metre soun nas. J. DÉSANAT. R. pale, pelin.

PALINAS, s. m. Scirpe des bois, plante, v. blanqueto. Palinasses, plur. lang. de palinas. R. palinas.

PALINEJA, v. n. Commencer à pâlir, v. paleja. Au fiermamen deja la luno palinejo. C. TURRIER. R. pale, pelin.

PALINÈU, **PALICHOU** (d.), **PALLUFÈC** (l.), **ELLO**, **OUNO**, **ÈCO**, adj. D'une pâleur douce, un peu pâle, pâlot, otte, v. blavinèu, mourtinèu. Clinavo soun front palinèu. A. MATHIEU. Aquélis ome palinèu. F. MISTRAL. Es Fourtuneto la brunello Que d'éu s'avanço palinello. CALENDAU. R. pale, pelin.

PALINOUDÌO (cat. esp. port. it. lat. palinodia), s. f. t. littéraire. Palinodie.

PALINOUS, **PALLINOUS** (l.), **OUSO**, adj. D'un fond pâle, terne, blafard, arde, v. fouscarin, mourtinous. A la gàrdi de Nosto-Damo Li marin palinous recoumandon sa pro. MIRÈIO. Sa bouco escumo palinouso, Mai palinouso à faire pòu. S. LAMBERT. R. pale, pelin.

PALINSÈST (du gr.), s. m. t. sc. Palimpseste.

PALIQUÈI, s. m. Celui qui fait la pêche au palet, en Guienne, v. pescadou. R. palet 2.

PALIS, **PALET** (d.), s. m. Palis, échalas, en Dauphiné, v. paligot, pau ; Palis, nom de fam. provençal. De flour en palis (P. Félix), des fleurs en espalier. R. pal, pau.

PALISSA, **PAREISSA** (m.), v. a. Palisser, entourer de palis, v. empalissa. R. palis.

PALISSADA, v. a. Palissader, v. empalissa, empala.

PALISSADA, **PALISSADAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Palissadé, ée. R. palissado.

PALISSADAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des palissades. R. palissada.

PALISSADO, **PALISSA** (d.), **PAREISSADO** (m.), **PARISSA** (a.), (rom. palissada, paleissat, cat. port. palissada, esp. palizada, it. palizzata), s. f. Palissade, v. coutat, frèsso, palenc ; débarcadère, quai, à Marseille, v. desbarcadou. A la pareissado Santo-Ano Vous diran que siéu de la Plano. G. BÉNÉDIT. R. palis.

PALISSANDRO, s. f. Palissandre, espèce de bois violet.

PALISSAT, **PALEISSAT**, **PAREISSAT** (m.), s. m. Palissade, v. palissado. R. palissa.

PALÌSSI (it. Palizzi), n. p. Palissy, nom de fam. méridional. Bernat Palìssi, Bernard Palissy, célèbre émailleur, né à La Capelle-Biron, près Agen, vers 1510, mort en 1589. R. palis.

PALISSO (rom. palissa), s. f. Palissade, clôture, v. baragno ; rangée de pieux sur lesquels on fait sécher les filets ; Palisse (Corrèze), nom de lieu ; nom de fam. méridional. Palissou, palissoun, pour palhassou, paiassoun.

PALISSOUN, **PALISSOU** (l.), **PALEISSOUN** (niç.), **PALEISSOU** (d.), **PAREISSOUN**, **APAREISSOUN** (m.), **PAREICHOUN** (a.), (rom. paisson, paliza), s. m. Palis, pieu d'une haie, v. estrepas ; échalas, tuteur, v. peissèu, paligot ; rame pour soutenir les légumes, v. gardoun, ramo ; dosse, v. escouden ; paisson, outil de tanneur ; gâteau cuit sur la paille, v. tourtoun ; férule que reçoit un écolier, v. paleto. Fais de palissoun, botte d'échalas ; passa au palissoun, paissonner une peau. Dins un fangas de-tèsto souto E tanco coumo un palissoun. P. BELLOT. D'aquel tems la Janeto Fasiò sauta lou palissou. L. ALIBÈRT. PROV. Rede coume un palissoun. R. palis.

PALISSOUNA, **PAREISSOUNA** (m.), v. a. Échalasser, v. empalissouna. R. palissoun.

PALISSOUNAMEN, s. m. Échalassement, v. empalissounamen. R. palissouna.

PALISTRE, s. m. Linaire rayée, plante, v. lin-bastard. Conférer ce mot avec le cat. pelitre, pyrhètre, lat. pyrhetrum.

Palito, v. paieto.

palle, v. pale.

palleba, v. paleva.

palleja, v. paleja.

pallemal, v. palamard.

pallet, v. palet.

palli, v. pali.

pallot, v. palet.

pallou, v. palour.

pallufèc, v. palinèu.

palma, v. pauma.

palma, v. peima.

palmadello, v. paumadello.

palmerin pour porc-marin.

palmié, palmisto, palmo, palmoulo, v. paumié, paumisto, paumo, paumoulo.

palmou, palmoun, palmounello, palmounic, ico, palmounisto, v. póumoun, póumounello, póumouni, ico.

PALO, **PARO** (m.), **PAGO**, **PAVO** (Velay), (rom. palla, cat. esp. it. lat. pala), s. f. Pelle, v. rispo ; partie de la rame qui frappe l'eau, pale ; espèce de petite vanne qui sert à ouvrir et à fermer le biez d'un moulin, v. marteliero ; paleron de porc, v. paleiroun, paleto ; dent de devant, incisive, v. cachino ; aube d'une roue, v. alibre, cuiero. Palo de bos, palo ventadouiro, pelle de bois, v. trepalo ; palo de ferre, pelle de fer, v. ferrasso ; palo dóu fiò, palo de foc (l.), pelle à feu, v. paleto ; palo dóu four, pelle de four, v. paniero ; palo terraiouno, pelle pour remuer la terre ou la boue, v. passo-avans ; palo graviero, pelle pour le gravier ; palo de bugado, batte pour la lessive ; palobièsso pour palaverso. Boulega lis escut emé la palo, remuer l'argent à la pelle ; durbi li palo, lever les pales ; lâcher la bonde, dire tout ce qu'on a sur le cœur ; mèstre de palo, maître de pelle ; coco d'avans palo (g.), galette que l'on fait avant d'enfourner le pain. Regardas-lou quand ris, sei dènt sèmblon de palo. P. BELLOT. PROV. Quau passo davans lou four, dèu saluda la palo. — Bèsti coume uno palo de fiò.

PALO, **PALE** (bord.), **PELO** (port. lat palla), s. f. Pale, carton qui sert à couvrir le calice ; lard qui environne le cou d'un porc, en Gascogne, v. pano. Palo, fém. de pale ; palo (panne), v. pano ; palo-bieissa, v. palaversa ; palo-bièisso, palobièsso, v. palaverso ; palo-bira, v. palavira ; palo-hers, v. palavers.

PALOT (v. fr. palot, pelle, bêche), s. m. Écope de bateau, v. agoutat ; coiffe ou panier d'une fronde. R. palo 1.

PALOT, **OTO** (v. fr. palot, pelle, bêche ; esp. palote, gros bâton), s. et adj. Palot, pitaud, lourdaud, aude, v. lot, palamard, panto ; sobriquet des gens des Baux (Bouches-du-Rhône) et d'Entrechaux (Vaucluse) ; nom de fam. languedocien. Gros palot, gros pataud, rustre ; es palot, il est lourd, lent, pesant. Micoulau noste pastre, Aquéu gros palot. N. SABOLY. R. palo, pau.

Paloot pour peloto.

palou, palouc, pour paloun.

paloua, v. palouna.

paloumard, v. palamard.

PALOUMB, **POULOUMB** (l.), (esp. palomo, it. palombo, lat. palumbus), s. m. Mâle de la palombe. Lou paloumb que rauquejo e la douço tourtouro. P. FESQUET.

PALOUMBAT, **PALOUMBÈL** (l.), s. m. Petit de palombe. Jou sàbi un niéu de paloumbats Al founs d'uno bousigo. G. DELPRAT. R. paloumbo.

PALOUMBELLO, **PALOUMETO** (b.), (esp. palomilla, lat. palumbula), s. f. Petite palombe, jolie palombe, v. couloumbello. Zia, ma blanco paloumbello. F. GRAS. O casto paloumbello. DOM GARNIER. Bagnon-s'i paloumetos, Au noumbre soun de tres. VIEUX CH. BÉARN. R. paloumbo.

PALOUMBO, **PALOUMO** (g.), **PALOUNO**, **POULOUMBO**, **POULOUMO** (l.), (cat. esp. paloma, lat. palumba), s. f. Palombe, pigeon sauvage plus petit que le ramier ; espèce de cordage ayant une porte à chacun de ses bouts ; morceau de sparterie servant à polir une corde. La paloumbo que gemissié. LAFARE-ALAIS. Voici un dicton béarnais relatif au passage des palombes et à la chasse qu'on leur fait : A sent Miquèu L'apèu ; A sent Luc, Lou truc ; A sent Grat Lou grand patac ; A sent Martrou, La flou ; A sent Marti, La fi.

PALOUMET, s. m. Agaric pectinacé, agaric des Landes, v. crusagno, crusolo, verdanello. R. paloumb.

PALOUMÈU, **PALOUNIÈ** (l.), s. m. Palonnier, bâton auquel on adapte les traits d'un cheval, v. reinard. R. paloumbo.

PALOUMIERO, **PALOUMÈRO** (b.), (rom. palomiera), s. f. Appareil pour la chasse aux palombes, filets pour la chasse aux ramiers, v. agassié, trepe. PROV. BÉARN. An de glandèro, An de paloumèro, année de glands, année de palombes. R. paloumo.

PALOUN, **PAROUN** (m.), **PALOU** (d.), **PALOUC** (a.), s. m. Petit pieu, v. paligot ; monture d'une bêche, manche de bêche, bêche, v. luchet ; milandre, poisson de mer, v. cagnot, lamiolo, milandre, pau ; Pallon, Paron, noms de fam. prov. R. pau, palo.

PALOUNA, **PALOUA** (g.), v. a. Bêcher, en Bigorre, v. lucheta, palaversa. R. paloun.

Palouniè, v. paloumèu.

PALOUNO, s. f. Émissole lisse, mustelus lævis (Risso) ; squalus mustelus (Lin.), poissons de mer, v. lentihat. R. paloun, palo.

PALOUR, **PALLOU** et **PANLOU** (l.), (rom. lat. pallor, esp. palor, it. pallore), s. f. Pâleur, v. palige. Sènso que la rèndes trop palo, Douno-ié 'n pauquet de palour. A. MATHIEU. R. pale.

PALOUS, **PALLOUS** (g.), **OUSO**, adj. Pâle, qui a le teint pâle, v. palinous plus usité ; Palous, nom de fam. rouerg. R. pale.

Palouso (raie), v. pelouso.

PALOUTAMEN, **PALOTOMEN** (l. g.), adv. Lourdement, pesamment, maladroitement. E li móutoun lanu que van paloutamen. MIRÈIO. R. palot.

PALOUTARIÉ, **PALOUTISO** (l.), s. f. Lourderie, action ou manières de lourdaud, de palot, v. coutraliso. Counfus de sa fauto e de sa paloutiso. P. BARBE. R. palot.

PALOUTAS, s. m. Gros palot, malotru, v. palamard. R. palot.

PALOUTEJA, **PALOUTIA** (m.), (rom. palotejar, esp. palotear), v. n. Agir comme un palot, marcher lourdement, se conduire comme un rustre. R. palot.

Palo-vira, v. palavira.

palp, palpa, palpable, palpaire, v. paup, paupa, paupable, paupaire.

palpalho, palpalhouna, v. parpaio, parpaiouna.

palpeja, v. paupeja.

PALPITA, **PARPITA** (d.), (cat. esp. port. palpitar, it. lat. palpitare), v. n. t. sc. Palpiter, v. barbela, batega, pataqueja, poussa. Amai lou rèsto de soun cors, Qu'enquèro pèr l'ounou palpito, Lutèt nau jours countro la mort. J. JASMIN.

PALPITACIOUN, **PALPITACIEN** (m.), **PALPITACIÉU** (l. g.), (cat. palpitació, esp. palpitacion, it. palpitazione, lat. palpitatio, onis), s. f. Palpitation, v. batemen, bate-cor, ta-ta-ta.

PALPITANT, **ANTO** (rom. palpitatiu, iva, it. palpitante, lat. palpitans, antis), adj. t. sc. Palpitant, ante, v. barbelant. Lou siéu sen palpitant. J. RANCHER.

Palpos, v. paupo.

PALPRE (lat. palpebra), s. m. Paupière, à Montauban, v. parpello.

PALPS, s. m. Le Palps, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Durance.

Palpuga, palpugueja, v. paupeja.

palput, udo, v. poupu, udo.

pals, plur. de pal, pau.

PALSADO, s. f. Ensemble des pieux des ridelles d'un char, en Rouergue, v. paliero. R. pals, pal, pau.

Palsema pour balsena, besalena.

PALSIÈ, adj. m. Taraire palsiè, grosse tarière avec laquelle on fait les trous qui doivent recevoir les pieux d'un char, en Rouergue. R. pals, pau.

Palsieirado, palsièiro, v. peissierado, peissiero.

PALSOU, s. m. Petit pieu, en Languedoc, v. paloun. R. pals, pau.

Paltrado, paltre, v. pautrado, pautre.

paludèi, v. palunié.

palùgi, v. palige.

PALUDATO, n. de l. Paludate, quartier de Bordeaux. En Paludato, à Paludate. R. palut.

PALUN, **PALU** (g.), **PALUT**, **PARUT** (a.), **PALUS**, **APALUS** (l.), (rom. palun, paluns, palus, palut, palutz, v. fr. palud, palu, esp. it. palude, lat. palus, udis), s. f. Marais, v. louino, negadis, sagniero ; terre d'alluvion, sur les bords d'une rivière, v. aparun, cremen ; La Palud (Vaucluse), ancienne seigneurie des templiers, où fut signée la capitulation du duc d'Angoulême (1815) ; La Palud (Basses-Alpes) ; Palun, Lapalud, Lapallu, noms de fam. provençaux. En palun, dins la palun, dans le marais, dans les marécages ; la palun Meoutido, le palus Méotide ; blad-de-palun, espèce d'agrostis ; erbo-de-la-palun, gratiole. Paluses, plur. lang. de palus.

PALUNAIO, **PALUNALHO** (l. g.), s. f. Marécage, étendue de marais, marais en général, v. sagnas. Dins la plano e dins li palunaio. F. DU CAULON. S'escoundre au founs dei palunaio. M. BOURRELLY. R. palun.

PALUNARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant de La Palud (Basses-Alpes). R. palun.

PALUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. paludal, it. paludale), adj. Marécageux, euse. Terren palunàri, terrain marécageux. R. palun.

PALUNEN, **PALUSENC** (l.), **ENCO**, adj. Paludéen, enne, de marais ; habitant des marécages ; habitant de La Palud, v. farda ; sauvage, v. fèr. Biòu palunen, taureau qui vit dans les marais ; terro palunenco, terre lacustre. Li palunen tóutis en aio S'alongon pèr lou sòu. F. GRAS. R. palun.

PALUNETO, **PALUSELLO** (l.), s. f. Petit marais, v. mouliero, mueio. Li paluneto de Gravesoun, quartier de Graveson (Bouches-du-Rhône). R. palun.

PALUNIÉ, **PALUDIÉ**, **PALUTIÉ**, **PALUDÈI** (bord.), s. m. Ouvrier qui travaille dans les marais ; faucheur de marécages. Pescaire palunié, pêcheur de marais. R. palun.

PALUNOUS, **OUSO** (rom. paludos, osa, lat. paludosus), adj. Marécageux, euse, v. bacous. Terraire palunous, pays de marécages. R. palun.

Palussa, v. espalussa.

PALUSSOUN, **OUNO**, s. et adj. Habitant des Palus, près Trévan (Basses-Alpes).

PALUSTRE, **USTRO** (rom. esp. it. palustre, lat. palustris), adj. Particulier aux marécages, qui croît ou vit dans les marais. Prat palustre, pré palustre ; erbo palustro, herbe de marais.

PAMAT (rom. palmat), s. m. Longueur d'un empan, dans l'Aude. Un pamat de respet, un empan de corde à fouet. R. pam, pan 3.

Pam, v. pan 3.

pama, v. peima.

PAMARD (nom all. **B**œhmer), n. p. Pamard, nom de fam. provençal.

Pamatiga, v. apamatiga.

PAMELA, v. a. et n. Mesurer, à Toulouse, v. aboula, pauma. Pamelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Pertout l'engeniaire pamello. L. VESTREPAIN. R. pamello. PAMELLO, s f. Bûchette qui sert à mesurer la distance d'une boule à l'autre, à Toulouse, v. abulo, broco. Basti de tout coustat sèns prene la pamello, Ni le coumpas, ni la truello. L. VESTREPAIN. R. pam, pan 3.

PAMENS, **PAMINS** (lim.), **PAIMENS** (l.), **PAIMENCH** (a.), **ARRESMENCH** (g.), (rom. pas mens), conj. Néanmoins, cependant, pourtant, v. dins acò, touto-fes. Es pamens verai, il n'en est pas moins vrai. R. pas, mens.

PÀMIO (rom. Pamias, Pamies, Pamis, b. lat. Pamia, Apamia, Apamiæ, Apamea), n. de l. Pamiers (Ariège), évêché suffragant de Toulouse, jadis capitale du comté de Foix, appelée d'abord Fredelas, agrandie au retour des Croisades et nommée Apamea, en souvenir d'une ville de ce nom située en Syrie.

Pamoulas, pamouras, pamourassas, v. paumoulas.

pamoulièiro, pamouliero, pamoulo, pamouro, v. paumouliero, paumoulo.

PAMPAGE, **PAMPÀGI** (m.), s. m. Feuillage, pampe, v. panouio, ramo. Lei pampàgi fresquet, d'auceloun semena. GRANIER. R. pampo.

Pampagnoun, v. pampanoun.

PAMPAIEJA, PAMPALHEJA (l.), (cat. pampalluguejar),v. n. Scintiller, étinceler comme des paillettes, v. belugueja. R. pampaieto, parpaieja.

PAMPAIEJAIRE, **PAMPALHEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. et s. Qui scintille, étincelant, ante, v. beluguejant. Sus la mar mouvedisso e pampalhejarello. X. DE RICARD. R. pampaieja.

PAMPAIETO, **PARPAIETO** (Var), **PIMPAIETO**, **PAMPIHETO**, **PEMPIHETO**, **PIMPIHETO** (rh.), **PAMPALHETO**, **PIMPALHETO** (l.), (v. fr. papillette ; lat. papilla, bouton), s. f. Paillette d'or ou de cuivre, paillon, v. auripèu, paiolo ; lentille d'eau, plante, v. lentihoun, nadoun ; petite paille, balle du grain, en Rouergue, v. boufo. Dé pampaieto d'or broudado. V. GELU. Long-tèms lusigue à toun entour Coumo uno pampaieto. J. LAURÈS. Lou riéu qu'au miech de las flouretos Permenavo lou long dau prat Sous diamants e sas pampaietos. RIGAUD. Pèr plaire ei fiheto, Quand anas targa, Fau de pampaieto Èstre bèn para. CH. POP.

PAMPALIGO, s. m. Grand paresseux, homme grand et malpropre, en bas Limousin, v. galapian. R. papa, ligo.

PAMPALIGOUSTO, **PAMPARIGOUSTO** (m.), **PAMPALIBOURNO**, **PAMPALIGOSSO** (l.), n. de l. Pays imaginaire, pays lointain, pays inconnu dont on parle aux enfants. Il est mentionné dans Rabelais : viceroy de Papeligosse, v. Gafo-l'ase, Pan-Perdu, Zibo-Zoubo. Ounte anas, ma maire ? — à Pampaligousto, où allez-vous, ma mère ? — cela ne te regarde pas ; te mandarai à Pamparigousto, je t'enverrai à Cancale pêcher des huîtres. Al païs de Pampaligosso, Qui nou pot carreja, trigosso. P. GOUDELIN. PROV. Lou mariage a coumo li figuiero de Pamparigousto : li premiéri figo soun bono, mai lis autro ! Ce mot burlesque dérive de papo-ligousso, pays où l'on mange des épées. R. papa 2, ligousso.

PAMPALÒTI, **PAMPALHÒTI**, **PAMPAIÒTI**, s. m. Flétan, pleuronectes Boscii (Risso) ; hippoglossus Boscii (Risso) ; hippoglossus citharus (Lacép.), poissons de mer, v. flatan. R. papa 2, loudo.

PAMPALUDET, s. m. Petit oiseau de la famille du pinson, connu dans le Gers.

PAMPALUNO, **PAMPALOUNO** (rom. Pampalona, Papalona, Lunapampa, it. Pamplona, b. lat. Pampaluna, Pampalona, lat. Pompelo, Pompeiopolis), n. de l. Pampelune, ville de Navarre ; Pampelone (Tarn), château-fort bâti en 1290 par Eustache de Beaumarchais, sénéchal d'Albigeois, en souvenir de Pampelune dont il s'était emparé en 1276 ; Pampelone (Ardèche). « La guerre civile de Pampelune », poème provençal de Guilhem Anelier, de Toulouse, publié en Espagne par D. Pablo Llaregui (1847).

Pampandor pour poumpoun-d'or.

PAMPANOUN, **PAMPAGNOUN** (rh.), (it. esp. port. pampano), s. m. Moissine, pampre, branche de vigne avec ses grappes, rinceau, v. cargueto, endort, mouissino, triheto, visado. De lambrusco antico, bestorto, Leissavon pendoula si pampagnoun sinous. MIRÈIO. R. pampo.

Pamparin, v. pimparrin.

PAMPARINETO, s. f. Pâquerette, dans le Var, v. margarideto. Li sebisso èron sènso flour, Li prat sènso pamparineto. A. NIVIÈRE. R. pimparello.

PAMPARRO, s. f. Bedaine, en Guienne, v. bedeno. R. parpar, parpai.

PAMPARRUGO, **PAMPERRUQUE** (b.), s. f. Danse de caractère qui s'exécutait à Bayonne, au son du tambour, et principalement la nuit à la clarté des torches, avec de riches costumes ; perruque, chevelure, à Toulouse, v. cabeladuro. Del grand soulel la pamparrugo d'or. P. GOUDELIN. Vèni-me, d'uno bèutat bloundo, Vanta la pamparrugo d'or. J.-A. PADER. Adiou la farandole ! Adiou la pamperruque ! T. LAGRAVÈRE. Conférer ce mot avec le roumain papaluga, épouvantail, loup-garou, et le cat. pampaluguejar, papillotter, étinceler.

PAMPARRUGUETO, s. f. Petite course, petits ébats que prend un enfant, en Rouergue : fa la pamparrugueto. R. pamparrugo.

PAMPAS, **PAMPASSO**, s. Gros pampre, pampre touffu, v. fuiaraco. Uu ventoulet se dereviho E fa boulega lei pampas. M. BOURRELLY. R. pampe, pampo.

PAMPE, **PAMPRE**, **ESPAMPRE**, **POMPE** (rom. pampol, lat. pampinus), s. m. Pampre, pampe, fane, en Rouergue, v. pampo plus usité.

PAMPEGAT, **PAMPLUGAT** (Arles), s. m. Variété de raisin noir, cultivée à Nimes. Permèi nosto frucho triado Ié boutaren lou pamplugat. M. DE TRUCHET. R. pampo.

PAMPEJA, v. n. Pousser du pampre, des feuilles, v. fuia. Lou roure dins lou bos pampejo. I. LÈBRE. R. pampo.

PAMPETO, s. f. Pampre naissant, petite feuille, v. nouvelun. PROV. Quand li figuiero an tres pampeto, Li païsan fan tres pauseto. R. pampo.

Pampiheto, v. pampaieto.

pampina, v. despampa.

PAMPO, **POMPO** (rouerg.), (rom. pampa, pampol, cat. pampol, pampa, it. esp. port. pampano, lat. pampinus), s. f. et m. Pampre, feuillage de vigne, v. fueio, ramo ; pampe, fane, feuilles des céréales, v. brueio, panouio, rauso. Au toumba di pampo, à la chute des feuilles ; es pas de pampo de vigno, ce n'est pas là une bagatelle. Vous òufre la pampo de vigno, Bello, que, quand fai vènt, reguigno : Fan trop ansin vòstis amour, Bello, quand siéu auprès de vous, dicton du mois de mai usité entre amoureux. PROV. Bello pampo, pau rasin, belle montre, peu de rapport.

PAMPO, **PAMPE** (b.), (it. bambola), s. f. Poupée, en Béarn, v. neno, pèino, peteto, titèi.

PAMPOULEJA (esp. bambolear, se balancer), v. n. Trembler, en parlant des parties charnues, comme les joues, les seins, le gras de la jambe, en Gascogne, v. tremoula. R. pampre.

PAMPOUIO, **PAMPOULHO** (l. g.), (esp. lat. papula, bouton), s. f. Noyau de griotte, griotte, v. agrioto.

PAMPOUNA, v. n. Grommeler, bougonner, en Limousin, v. boumbouneja, rena. R. papoun.

PAMPOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (esp. it. pampanoso, lat. pampinosus), adj. Feuillu, ue, qui a beaucoup de feuilles, beau en herbe, v. panouious. Fièr, e tout pampous, aquéu rasin flame Coungreio au soulèu lou béure di fort. A. GLAIZE. R. pampo.

PAMPRE, **PAPO** (rh.), (it. bambolo, enfant), s. f. Poupard, enfant potelé, v. bacèu, bissou, poupoun ; pour pampre, v. pampe. Gros pampre, gros poupard, gros pâté. PROV. A de gauto coume un pampre.

PAMPROU, adv. Passablement, en Guienne, v. passablamen. R. pau o proun.

PAMS, n. p. Pams, nom de fam. roussil. R. pam, pan 3.

PAN, **PANH** (g.), **PA** (l. b.), **PON** (d.), **PO** (lim.), **POUO** (rouerg.), (rom. pan, pa, paa, pas, cat. pa, esp. pan, port. pão, it. val. pane, lat. panis), s. m. Pain, v. artoun, tireto. Bon pan, bon pain ; marrit pan, mauvais pain ; pan à quatre, pan à tèsto, pan à tiero, pain à quatre têtes ; pan agerbassi, acoudi, esfougassa, glet, mate, pain mal levé, mat, gras-cuit ; pan amarinous, amoulousi, pain ramolli ; pan au burre, pain au beurre ; pan blanc, pa lan (auv.), pan fin, pain blanc, pain de première qualité ; pan boulen, pan rousset, pain bis-blanc ; pan brun, pan busquié, pain bis ; Pambrun, nom de fam. prov. ; pan brula dessouto, pain ferré ; pan bresca, caureia, trauquiha, bèn escura, pain œilleté ; pan calendau, v. ce mot ; pan courtoun, pain de recoupe, pain bis ; pan crouchouna, pain rebondi, bien levé ; pan crousto-leva, pain morfondu ; pan d'anouno, pain de seconde qualité ; pan d'aièr, de la vèio, pan ferme, pan pausa, pa rache (auv.), pain rassis ; pan de capèu ou de capelan, sorte de pain en forme de tricorne ; pan dóu jour, pain frais ; pan de bren, pain de son, v. canino ; pan de counsegau, pan de mesclo, pan de mesturo, pain de méteil ; pan de fournage, pain qu'on donne au boulanger comme paiement de la cuisson ; pan de fourçat, pan de galèro, pain des prisonniers ; pan de municioun, pain de munition ; pan de meinage, pan de rassiero, pan d'oustau, pan de chaland, pa de merco (Aude), pain de ménage, pain de cuisson ; pan de refus, pain rebouti ; pan de sant Ro, pain bénit de la saint Roch ; pan de segue, pain de seigle ; pan de soupo, pain à soupe ; pan d'òrdi, pain d'orge ; pan de tamisa, pain de seigle dont la farine a été tamisée ; pan de torto, pain fait en rond, gros pain bis, en Limousin ; pan d'iòu, sorte de pain qui se fait avec des œufs et du sucre, v. pougno ; pan dous, pain doux-levé, dont la pâte n'a pas assez fermenté ; pan dóu ressòu, pan de recaud, pain cuit au four tombant ; pan dur, pain dur ; pan emé soun tout, pan em tout, pan assountout, pan lou tout, pain bis-brun, qu'on fait avec la farine dont on n'a enlevé que le gros son ; pan fres, pain frais ; pan leva, pain œilleté ; pan mejan, pan majòu, pan rousset, pain bis-blanc ; pan moufle, pain rebondi, pain tendre ; pan mouflet, moudelous, pain mollet ; pan moulegue, que sèmblo de pasto, pain gras-cuit ; pan mousi, pain moisi ; pan negre, pain noir, pain bis ; pan rata, pain rongé par les rats ; pan recue, pain recuit, petit pain de luxe ; pan se, pa sec (l.), pain sec ; pan seda, pain de farine tamisée ; pan segound, pain de seconde qualité ; pan sus l'aigo, pain de première qualité ; pan signa, pa signat (l.), pa del cèl (g.), pain bénit ; n'en farié pan signa, il s'en ré-

galerait ; pan susprés, pain havi, morfondu, v. crousto-lèvo ; pan sènso levame, pain sans levain, v. caudolo, candolo ; pan taia, pain coupé ; existence assurée d'avance ; pan tèndre, pain tendre, pain frais ; pan trebouli, pain trop fermenté, pain aigre ; pan de sucre, pain de sucre ; cone ; pan de graisso, pain de graisse ; pan de nèu, pelote de neige ; pan de ciro, marquette de cire, v. pastello ; pan d'òli, pain de noix, v. pastèu ; pan de nòvi, pa de nòbi (l.), v. nòvi. Dessus dóu pan, bouche du pain ; dessouto dóu pan, solo, queue de pain ; beisiero, beisaduro, baiòu, embaiadis dóu pan, biseau, baisure du pain ; moudelo, mouledo de pan, mico, mie de pain ; briso, brigo, brenigo de pan, miette de pain ; tros de pan, bouci de pa (l.), morceau de pain, bribe ; crouchoun de pan, grignon, quignon de pain ; lesco de pan, tranche de pain ; amarepan, pollen amassé par les abeilles, en Guienne ; peça lou pan, rompre le pain ; coupa de pan, couper du pain ; ana au pan, aller chercher du pain ; faire lou pan, boulanger ; faire soun pan, manger un pain différent de celui du reste de la famille, en Limousin ; fasès voste pan, à-Diéu-sias, allez-vous-en ; gagna soun pan, gagner son pain ; afana soun pan, gagner son pain à force de travail ; manja 'n pan mau afana, manger un pain mal sué, jouir d'une sinécure ; avé soun pan gagnant, avoir son pain assuré ; auras pan à manja, tu auras de quoi vivre ; acò 's de pan sus palo, c'est du pain cuit, c'est profit certain ; manja premié soun pan blanc, manger son pain blanc le premier ; manja lou pan dóu sourd, n'avoir aucun des soucis de l'existence ; n'a pas de pan à miejo dènt, il vit de privations ; ploura pan, prêcher famine ; faire passa lou goust dóu pan, faire passer le goût du pain, mettre à mort ; avé proun manja de pan, être mort ; pan blanc noun ié manque, qu'acò ié mancara pas, il n'échappera pas à cela ; faire un pan mau taia, mau coupa, ou de biasso, faire une cote mal taillée, arrêter un compte en gros ; avé lou pan e lou coutèu, avoir en main tous les moyens de réussite ; m'a mes lou pan à la man, il m'a donné des moyens d'existence ; qu nourrìs, lou pan ? à qui fait-on manger le pain ? pòu pas dire : de pan ! il ne peut pas ouvrir la bouche ; saup pas dire : de pan, il ne sait rien dire ; i'a declara soun pan d'un sòu, il lui a déclaré son amour. PROV. Pan coupa chanjo de mèstre. — Pan en dènt, Fai veni talènt. — Pan à dous coutèu, vin à dos auriho, Emé pèis d'espino Engèndron famino. — Lou pan pesa Es mié-manja. — Lou pan dur Fai l'oustau segur. — Lou pan d'oustau enueio, — Pan estrangié es coumpanage. — Quau croumpo pan noun ié vèi gouto, quau la farino ié vèi d'un uei, e quau lou blad ié vèi de dous. — D'uno man tèn lou pan, e de l'autro la pèiro. — Fau pas ana cerca De meiour pan que lou de blad. — Quand l'on a de pan, l'on pòu vèire veni. — Que que i'ague, De pan i'ague. — Quau s'estouno de pan, n'a proun de cue. — Bon coume lou pan.

PAN, **BAN** (rouerg.), (rom. pan, port. pano, esp. paño, it. panno, lat. pannus), s. m. Pan, partie ; côté, en Limousin, v. caire, coustat, panèu ; tablier de femme, en Guienne, v. faudau. Pan d'uno raubo, pan d'une raube, v. esquinto ; pan de lié, pan de lit ; pan de muraio, pan de mur, v. tros ; pan coupa, pan coupé ; me virarai de voste pan, je me tournerai de votre côté ; agacha de-pan, regarder de côté ; marcha de-pan, marcher de côté ; durbi de pan en pan, ouvrir de part en part, entièrement ; pan pèr pan, de point en point. Del pan de l'Ourient vau m'enleva plus fort. J. ROUX. PROV. LIM. Del pan que pend l'aubre tombo. — De Paschos à sent Jan, La plèjo de tous pans.

PAN, **PAM** (g.), **PAUME** (bord.), **EMPAN** (m.), **EMPLAN** (auv.), **AMPAN** (for.), **EPAN**, **ARPAN**, **OMPON** (d.), (rom. pan, pam, paum, palm, pal, cat. pam, palm, esp. port. it. palmo, lat. palmus), s. m. Empan, longueur d'une main ouverte, mesure de neuf pouces usitée en Provence, Languedoc et Gascogne, v. bado-man, mon-duberto, panto. Le pan était la huitième partie de la cano et il se divisait en huit menut. On l'emploie aujourd'hui pour le quart du mètre. Tres pan, 75 centimètres ; mié-pan, mièi-pan (g.), demi-empan ; quart de pan, quart d'empan ; pan carra, mesure de surface. La cano se divisait en 64 pan carrés ; un miòu de cinq pan e mié, un mulet de 1 mètre 35 centimètres de haut ; un pan de pousso, un pan de crasso, un pied de poussière ou de crasse ; acò me douno un pan d'aigo, cela m'enhardit, me met à l'aise ; de iéu à-n-éu i'a cènt pan d'aigo, nous différons du tout au tout ; n'ai quatre pan sus la tèsto, n'ai quatre pans sul cap (l.), j'en ai par-dessus la tête ; pan de nas, pied de nez ; faire quatre pan de mino, uno mino de quatre pan de long, faire une grosse moue ; durbi un pan de goulo, ouvrir une grande gueule ; sourti un pan de lengo, tirer la langue d'un pied de long ; jouga au pan, jouer à la patte, où l'on gagne son adversaire, lorsque, en jetant des pièces de monnaie contre un mur, il n'y a que l'extension de la main entre la dernière pièce jetée et l'autre, v. pantouquet ; à pan de cat, à pam de gat (g.), très près, à une très petite distance. Qu'es acò : un pan en-ça, un pan en-la, un pan que pènjo, énigme populaire dont le mot est ferrou, verrou. Lou pilot, soundo en man, badavo : pan couvert ! TRINQUIÉ. PROV. Quouro li nèblo fan pan, Se noun plòu vuei, ploura deman.

PAN, PAM (l.), PANF (l.), onomatopée pour exprimer le bruit d'un coup. Pan, vlan, v. zan. Pan ! pan ! à la porto ! pan, pan, à la porte ; pan ! un bacèu, vlan un soufflet ; pin ! pan ! pif ! paf !

PAN (port. Pam, lat. Pan), n. p. Pan, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. E lou diéu Pan qu'èro un diéu fèr. G. ZERBIN.

Pan (cauchemar), v. pesant 2.

pan, contract. de pas un, v. pas-un.

PAN-BLANC, s. m. Fruit de l'orme, v. liardo, pachin-pachau ; chou des champs, brassica arvensis (Lin.), v. cauletoun ; clypéole maritime, v. erbo-blanco ; rose de Gueldre, v. boulo-de-nèu ; pastel, v. mes-de-mai.

Pan-blanc-d'ase, chardon-roland, v. panicau.

Pan-bouisset pour verd-bouisset.

PAN-BOULI, **PAN-BOUÏ** (m.), s. m. Pain bouilli dans l'eau, que l'on emploie pour amener un abcès en suppuration ; pain cuit, espèce de soupe que l'on assaisonne avec un jaune d'œuf ou un peu d'huile, v. poutranco ; affaire embrouillée, brouillamini, v. póutiho.

PAN-CARRA, **PAN-CARRAT** (l.), s. m. Brique carrée, v. maloun, patòu.

PAN-COUGUIÉU, **PAN-COUGUOU** (m.), s. m. Valériane rouge, plante, v. caurello.

PAN-CUE, **PAN-CUECH** (m.), **PAN-COUCHET** (a.), (it. pancotto, pain cuit), s. m. Panade, bouillie de pain, espèce de soupe, v. panado, soupo. Faire soun pan-cue, faire sa partie de bavardage. Quand sian vièi, qu'avèn plus de dènt, qu nous sauvo senoun lou pan-cue ? LOU TRON DE L'ÈR.

PAN-D'AUCÈU, **PA-D'AUCÈ** (Velay), (pain d'oiseau), s. m. Fumeterre, plante, v. fumo-terro, mau-de-tèsto ; orpin brûlant, sedum acre, plante, v. rasin-de-téulisso.

PAN-DE-COUGUIÉU (pain de coucou), s. m. Surelle, plante, v. pan-de-couvènt ; primevère, plante, v. braieto-de-couguiéu. Manja de pan-de-couguiéu, faire porter des cornes.

PAN-DE-COUVÈNT, **PAN-DE-COUÈNT** (pain de couvent), s. m. Surelle, alleluia, plante, v. crousadello, pascalo.

PAN-DE-GRAIO, **PA-DE-GRALHO** (l.), **PADE-GRAULO** (lim.), (pain de corneille), s. m. Talc, espèce de pierre, v. blesto, escaiolo, nèulo.

PAN-DE-GRANOUIO (pain de grenouille), s. m. Plantain d'eau, v. lengo-de-biòu.

PAN-DE-LÈBRE, **PA-DE-LÈBRE** (l.), (pain de lièvre), s. m. Grande orobanche, plante, v. erbo-dóu-rouge, espargo-fèro.

PAN-DE-NOSTE-SEGNE (pain de Notre-Seigneur), s. m. Gomme de cerisier ou de prunier, v. melico, merdo-de-cigalo.

PAN-DE-PASSEROUN (pain de moineau), s. m. Pain d'oiseau, gramen tremblant, brisa media (Lin.), plante, v. erbo-d'amour, tramblanto.

PAN-DE-SUCRE, s. m. Le Pain-de-Sucre, haute cime des environs de Barcelonnette (2,563 mètres).

PAN-DE-TOURDRE (pain de grive), s. m. Brisa media, brisa maxima (Lin.), plantes, v. espigueto.

PAN-DÓU-BON-DIÉU, **PA-DEL-BOUN-DIÉU** (l.), s. m. Doucette, mâche, plante, v. douceto, grasseto, lachugueto, pan-froument ; aphyllanthe, autre plante, v. blavet.

PAN-DÓU-DIABLE, s. m. Sorte d'excroissance fongueuse qui vient sur les arbres, et sur les mûriers en particulier, v. papo-chantèu.

PAN-FROUMENT, **PAN-FOURMENT** (l.), s. m. Mâche, plante que l'on mange en salade, v. pan-dóu-bon-Diéu ; samole, mouron d'eau, autre plante, v. mourihoun-d'aigo. La douceto que noumon pan-fourment. ARM. PROUV.

PAN-NOUGAT, **PA-NOUGAT** (rouerg.), s. m. Tourteau de marc de noix, v. nougat.

PAN-PERDU, **PAN-PERDUT** (l. g.), (pain perdu), n. de l. Mauvais pays, v. gafo-l'ase ; nom de quartier, aux Saintes-Maries et à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), au Vigan et à Aigues-Mortes (Gard), à Caumont (Vaucluse), à Béziers (Hérault), etc. D'ounte sias ? — De Pan-Perdu, d'où êtes-vous ? — D'un mauvais pays.

PANA (rom. panar, v. fr. paaner), v. a. et n. Paner, v. mica ; nourrir, paître, repaître, v. paisse, pastura ; récolter, moissonner, en Gascogne, v. reculi. PROV. GASC. Qui nou panara l'estiéu, Nou veira la caro de Diéu. — Noun es pas fil de Diéu Qui pano pas l'estiéu.

PANA, **PANAT** (l. g.), **ADO**, part. et ajd. Pané, ée. Aigo panado, eau panée ; cousteleto panado, côtelette panée. R. pan 1.

PANA, **PANNA** (a.), (rom. panar, v. fr. paner, panner), v. a. Essuyer, torcher, dans les Alpes, v. panoucha, tourca. Pana la sartan, essuyer la poêle. E si bèn meis escrits noun soun fach pèr coumpas, Noun faudrié pas, l'amic, t'en pana lou detras. P. PAUL. SE PANA, v. r. S'essuyer, v. eissuga. Pano-te, essuie-toi.

PANA, **PANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Essuyé, torché, ée. R. pan 2.

PANA, **DESPANA** (rom. panar, v. fr. paner, saisir), v. a. Voler, dérober, ravir, soustraire, v. rauba. Ben douçomen coumo qui pano (Goudelin), comme un voleur, furtivement, rapidement ; lou pana, le vol. Mais suten-nous coumo quaucun que pano. M. BARTHÉS. PROV. Quau pano un iòu Panarié 'n biòu. — Lou que jouine panè, vièi se laisso pana. — Quau perd pèco, quau pano se dano. SE PANA, v. r. Se dérober, v. derrauba. Se pana la fàci, se voiler la face.

PANA, **PANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Volé, ée. Aquèu n'es pas pana, celui-là n'est pas volé ; se dit d'un enfant qui ressemble à son père ou à sa mère ; n'es pana, il en est frustré ; au panat (b.), à la dérobée. PROV. Se flouris lou bèn pana, Jamai sara pas grana. — Quand quicon es pana, lou diable l'emporto. — Pan pana reviho l'apetis. R. pan 2.

PANA, **PANAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a des taches de rousseur, v. piga, panous ; bai, aie, v. baiard. R. pana. Panabairo, Panabiero, pour Peno-Vairo.

PANACÈIO (cat. esp. port. it. lat. panacea), s. f. t. sc. Panacée, v. man de Diéu. La medecino dei muraio es uno panacèio. J.-B. GAUT.

Panache, panacho, v. penacho.

panachoun v. panouchoun.

PANADELLO, **PARADELLO**, **PADARELLO**, **PARELLO**, **PARADÈRO** (g.), (cat. panadella), s. f. Parelle, patience, plante, v. fucio-aigro, pradello, renèbre ; patience crépue, v. lapas ; prêle des champs, v. fretadou. R. pana.

PANADÉS, s. m. Le Panadés, pays de Catalogne.

PANADETO, s. f. Petite panade, v. soupeto. Unò bono panadeto Pèr aquelo manideto. CH. DE NOURRICE. R. panado.

PANADO, **PANAT** (l.), (cat. esp. port. panada, it. panata), s. Panade, espèce de soupe faite avec de l'eau, du sel, de l'huile, un jaune d'œuf, et de la croûte de pain, qu'on laisse longtemps mitonner, v. boulido, pan-cue, poutranco ; miettes de pain râpées sur de la viande ; tourte aux herbes, aux pommes, etc., v. torto. Abali un enfant emé de panado, nourrir un enfant avec de la bouillie de pain. Pèr se demaca l'os-bertrand I caliò de panado. H. BIRAT. Coumo d'enfant fau manja de panado. L. ROUMIEUX. R. pan 1.

PANADO, **PANA** (d.), s. f. Ce qu'on torche en une fois, coup d'arrière-main, mornifle, v. moustachoun. R. pana 3.

PANADO (rom. panada), s. f. Vol, larcin, v. panatòri. R. pana 3.

PANADO-ARGENTADO, s. f. Panarine argentée, paronychia argentea (Lam.).

PANADO-BLANCO, s. f. Panarine blanche, paronychia nivea (D. C.).

PANADOU, **OUIRO**, **OUNO** (l.), adj. Sujet à être volé ; ravissant, ante, v. raubatiéu. Enfant panadou, bel enfant ; es panadouiro, elle est ravissante. Aqui tout es poulit, car tout es panadou. L. VESTREPAIN. Lur petito bouco taquino E lur sourrire panadou. J. ROLLAND. R. pana 3.

PANAFIÉU (esp. Peñafiel), n. p. Panafieu, nom de fam. languedocien.

PANAGE, **PANÀGI** (m.), **PANATGE** (g.), (rom. panage, panatge, b. lat. panagium), s. m. Panage, droit de mener paître les pourceaux sous les chênes, v. aglanage. R. pana 1.

PANAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Voleur, euse, v. raubaire ; pour contre-pointier, v. banaire. En preisou çopendent se bouton lou panaire. J. JASMIN. R. pana 3.

Panaman, v. pano-man.

pananni-pananna, pour balalin-balalan.

PANARD, **PENARD** (l.), **ARDO**, adj. et s. Boiteux, euse, v. bouitous, garoi, garèu, gàmbi, goi, ranc ; Panard, nom de fam. méridional. Lou Panard, Antarés, étoile de la constellation du Scorpion. qui se lève tard, se couche tôt, et ne s'élève guères au-dessus de l'horizon ; sobriquet que les démocrates donnaient au comte de Chambord ; es panard, il est boiteux ; jouga i panard, jeu d'enfant qui consiste à envoyer une balle dans une rangée de trous qui peuvent la contenir. Nanoun sèmblo un crevèu, Margarido es panardo. C. BLAZE. Les montagnards des Cévennes qui viennent travailler dans la plaine ont ce dicton : I'a de panards al davala, Mès n'i'a pas cap al mounta. Panard dérive de pèn, forme niçoise de pèd, ou du lat. perna, pied.

PANARDEJA, v. n. Boiter, clocher, clopiner, v. bouiteja, garelеja, gouieja, ranqueja. I'anarias tout panardejant. C. FAVRE. R. panard.

PANARDEJA, **PANARDEJAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des taches de rousseur, v. panous plus correct. Visage panardejat coumo un iòu de perdis. A. MIR. R. pano 2.

PANARDIGE, s. m. Claudication, v. bouitesoun, garelejadis ; piétain des brebis, v. piagno. R. panard.

PANARDOT, **OTO**, adj. et s. Petit boiteux, méchante boiteuse, v. gambihoun, gouiet, ranquet. R. panard.

PANARÈU, **PANARÈL** (d.), s. m. Écouvillon de four, v. escoubihoun ; mercuriale, plante, v. cagareleto. R. pana 2.

PANÀRI, **PANARIS**, **PENET**, **BRUNET** (rom. panarici, cat. panadis, esp. panarizo, port. panaricio, it. panereccio, lat. panaritium), s. m. Panaris, v. barboto, batedis, labouraire, pisso-chin, roudaire, vòuto-ounglo. Erbo-di-panàri, renouée aviculaire.

PANASSAC, n. p. Bernard de Panassac, troubadour gascon du 14e siècle, un des sept fondateurs des Jeux Floraux de Toulouse.

PANASSÈU, s. m. Balise, pieu qu'on plante à l'embouchure d'un fleuve, v. gavitèu. R. pansèl, peissèu.

Panasso pour penacho.

panat, v. panado.

panatalho, panatàrio, v. paredaio.

PANATENÈIO (lat. panathenæa), s. f. pl. t. sc. Panathénées.

PANATIÉ, **PANATIÈ** (l.), **PANATÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. panissier, panetier, paneter, it. panattiere, esp. panadero), adj. et s. Panetier, celui qui est chargé de distribuer le pain, v. apanaire ; mangeur de pain, qui aime beaucoup le pain, v. panejaire ; sorte de sac pour porter les provisions, v. biasso ; dermeste du lard, insecte, v. bourrudo ; Panatier, Panetier, Panassier, noms de fam. méridionaux. Le roi René avait à sa cour d'Aix de nombreux officiers portant le titre de panetiers. R. pan, paneto.

PANATIERO, **PANETIERO** (a.), **PANATIÈIRO** (l.), **PANATÈIRO** (bord. d.), (rom. panatera, it. panattiera), s. f. Blatte des cuisines, cafard, insecte noir, v. babaroto, fourneiroun ; lieu où l'on met le pain, paneterie ; claie ou planche au pain, panier ou corbeille au pain, v. paniero ; tiroir, v. tiradou ; panetière, petit sac où les bergers portent leur pain ; sac où les pêcheurs mettent leurs provisions et leur pêche, v. saquet. PROV. Vau mai pan à la panatiero Que lou bèl ome à la carriero. R. panatié, pan.

PANATÒRI, s. m. Larcin, vol, v. larrounice, raubatòri, voularié ; lieu où le vol est facile, exposé aux voleurs. Es li panatòri que lou fan flouri, ce sont ses voleries qui le font fleurir. R. pana 3.

Panatou, v. panoun.

PANAU, **APANAU** (rom. panal, b. lat. panalis), s. f. et m. Ancienne mesure usitée en Provence pour les grains, équivalente au double-décalitre, v. cinquen, eimino. La panau est la moitié du sestié et le huitième (aujourd'hui le dixième) de la cargo. Elle se subdivise en quatre civadié ou huit quartiero. C'est aussi une mesure agraire qui comprend 10 pougnadiero ou 160 cannes carrées, et qui est la moitié de la sesteirado (v. eiminado) ou la dixième partie de la cargo. Dans la Franche-Comté on employait pour les grains une mesure appelée pénal ; elle s'appelait penault dans le Barrois. Uno panau d'óulivo, un boisseau d'olives. A Aix la cargo d'avoine est de 12 panau, et la cargo d'amandes de 16. A la premiero gavello Li aguè cènt panau de blad. CH. POP. Avié 'n cuou coumo un apanau. G. BÉNÉDIT. Conférer panau avec l'esp. panilla, mesure d'huile, et le lat. panaca, vase de terre.

PANAUSSA, v. a. Trousser sa robe, ses jupes, v. estroupa, regussa. SE PANAUSSA, v. r. Se trousser, relever son vêtement.

PANAUSSA, **PANAUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troussé, ée. R. pan 2 et aussa.

PANAVAI, n. de l. Panavai, nom d'une haute cime du département de l'Isère, dans le canton du Bourg-d'Oisans. R. Penavaire, Peno-Vairo ?

PANAZÒU, n. de l. Panazol (Haute-Vienne).

PANCARASSO (rom. panga), s. f. Grosse panse, bedaine, v. pamparro. Aussi n'en maudissié sa grosso pancarasso. SÉDAILLAN. R. panjas.

PANCARO, PANCA, contract. de pas encaro, pas enca, pas encore. Vènes pancaro ? tu ne viens pas encore ? ai panca fa, je n'ai pas encor fait ; es panca mort, il n'est pas encore mort ; pancareto, pas tout-à-fait encore ; ié sies pancaro ounte lis ase descargon, tu n'es pas encore au plus difficile. Digo : lanlaro ! ou boumbaro ! Lou toucaras pancaro, dicton à l'adresse de ceux qui envient une chose qu'on ne leur accorde pas.

PANCARRO (esp. pajara, personne rusée), s. f. Belette, dans le Gers, v. moustelo.

PANCARTO, **PLANCARDO** (b. lat. pancharta, pantocharta), s. f. Pancarte ; charte, cartulaire, v. encartamen. Avedre dous ièls que fan lèi Mai que las pancartos dau rèi. LAFARE-ALAIS. PROV. Marchand desvalisa cerco vièii pancarto.

Pancha, v. penja.

PANCHOC (**DE-**), loc. adv. En penchant, au déclin, en Armagnac, v. clinoun (de-). PROV. GASC. Quand la luno es de-panchoc, Que pouiram hè chic choc, la fin de la lune amène quelquefois la pluie. R. pancha, penja.

PANCHOTO, s. f. Cuiller de bois, en Guienne, v. cuié.

Panchut, udo, v. pansu, udo.

PANCOUSSIÉ, **PANGOUSSIÈ** (l.), (rom. pangoussier, pancossey, pantoustier, v. fr. pencossier, b. lat. pancosserius, panicoctarius), s. m. Revendeur de pain, regrattier qui le vend de seconde main, v. mangounié, repetié ; boulanger, v. boulengié. Dous cènts boulengiès ou fourniès, Galetaires ou pangoussiès. J. AZAÏS. R. pan cuech.

PANCREAS (esp. pancreas, gr. πάγκρεας), s. m. t. d'anatomie. Pancréas.

Pandard pour pantard.

pandard, v. pendard.

pandarèl, v. pendourèl.

PANDECOUSTO, **PANDECOUASTOS** (d.), **PANDEGOUSTO**, **PANDEGOUTO** (lim.), **PENTACOUSTO**, **PANTACOUSTO**, **PANTOCOUSTO** (l.), **PENTECOUSTO**, **PENTOCOUSTO** (g.), **PENTACOUSTE**, **PENTECOUSTE**, **PENTECÓUSTI** (b.), (rom. pan de costa, pantecosta, pantegosta, pandecosta, pentecosta, penthacosta, pandecoste, pentacoste, it. lat. pentecoste, cat. esp. pentecostes), s. f. Pentecôte, fête ; chèvrefeuille, arbrisseau qui fleurit à la Pentecôte, v. baneto, cabrifuei, couteto, maireséuvo, sabatoun. Pèr Pandecousto, à la Pentecôte. Aux 15e et 16e siècles, jusqu'en 1598, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la ville d'Arles offrait des prix aux filles de joie les plus agiles à la course ; erbo-de-Pandecousto, chèvrefeuille. PROV. Entre Pasco e Pandecousto Fai toun dessèr d'uno crousto. — Pèr Pandecousto, Lou pastre gousto D'uno cerieso em' uno crousto. — Pèr Pandecousto, Lou froumage a fa crousto. — Quand plòu pèr Pandecousto, Lou la crèis o mermo d'uno crousto. — Quand plòu pèr Pandecousto porto quaranteno. PROV. GASC. A Pentecouste, Lou blad touste.

PANDÈITO, **PANDÈCTOS** (l. g.), (rom. cat. esp. pandectas, it. pandette, lat. pandectæ), s. f. t. sc. Pandectes de Justinien. Lou secun di pandèito e dóu Code civil. F. MISTRAL.

Pandelego, v. palengo.

PANDELOUN (**SANT-**), n. de l. Saint-Pandelon (Landes). R. Pantàli.

PANDORO (lat. Pandora), n. p. Pandore. Lou bahut de Pandoro (C. Peyrot), la boîte de Pandore. Dire qu'uno Pandoro ournado de

bèutat Nous ague proucurat l'infecto pestilènci. G. ZERBIN.

PANDORSO, n. p. « Sur la fin d'octobre mourut Antoine Cuerne, dit Pandorse, chef des bienheureux de Pandorse (1752). (Journal de B.-L. Soumille, prêtre d'Avignon).

Pandoul, v. pendòri.

PANDOUR, **PANDOURO**, **PANDOULO** (l.), (all. pandour, vaurien, va-nu-pieds), s. m. et f. Pandour, pandoure, soldat hongrois ; malfaiteur, pillard ; homme déguenillé, sans tenue, brutal, v. arlandié, raubo-galino. L'an di pandouro, l'année des Pandoures, nom qu'on donna dans les Basses-Alpes à l'an 1746, où ce pays fut envahi par les troupes austro-sardes. Bèn ? que me regardes, pandoulo ? A. CROUSILLAT. La pòu l'aganto, à-n-aquéu grand pandoulo. J. SANS.

Pandourèl, pandourié, v. pendourèl, pendoulié.

pandulaire, v. pendulaire.

panecau, v. panicau.

panechoun, v. panouchoun.

PANEGIRI, **PANEGIRIC** (l. g.), **PANEGIRIQUE** (rh.), (cat. panegiric, esp. it. panegirico, port. panegyrico, lat. panegyricus), s. m. Panégyrique. Lou panegiri de sant Agrico, le panégyrique de saint Agricol, qui était prononcé tous les ans dans l'église avignonaise de ce nom, avant la Révolution.

PANEGIRISTO (cat. esp. it. panegirista, port. lat. panegyrista), s. m. Panégyriste.

Panegun pour pas degun, pas rèn.

panèi, v. panié.

PANEIRADO, **PANIEIRADO** (l. m.), **PANIERADO** (rh.), **PANEIRAU** (a.), **PANIEIRAT** (l.), **PANIERAT**, **PANERAT** (querc.), **PANIEIROUNAT** (rouerg.), **PAIRETAT** (Bigorre), (cat. panerada), s. Panerée, contenu d'un panier, v. vertoulado. A cha paneirado, à bellos panieirados (l.), à coups de paniers. Acabèron la panieirado. P. FESQUET. R. panié, paneiroun.

PANEIRAIRE, **PANIERAIRE** (rh.), **PANIEIRAIRE** (l.), **PANIAIRE** (m.), (it. panierajo), s. m. Faiseur de paniers, vannier, v. banastié. Es Vincenet lou panieraire. MIRÈIO. Canto-nous aro, grand troubaire, Ço que dempièi es devengu Lou fiéu desfourtuna dóu paure panieraire. F. DU CAULON. R. panié.

PANEIRAS, **PANIERAS** (rh.), **PANIEIRAS** (l.), s. m. Grand panier, vilain panier. R. panié.

PANEIRET, **PANIERET** (m. rh.), **PANIEIRET** (l.), **PAIRET** (l.), s. m. Petit panier, joli panier, panier, v. boussoun, gourbelin, vertouleto. Emé lou capèu brun, lou paneiret au bras. PH. CHAUVIER. Quand èri pichounet Anàvi à l'escolo, Aviéu moun panieret Toujour rampli de bono. CH. POP. R. panié.

PANEIRETO, **PANIERETO** (rh.), **PANIEIRETO**, **PANIEIROTO** (l.), s. m. Petit panier, corbillon, v. canesteleto, paneiroun. Landaves à l'escolo emé ta paneireto. A. CROUSILLAT. R. paniero.

Panèiro, v. paniero.

PANEIROLO, **PANIEROLO** (rh.), **PANIEIROLO** (l.), s. f. Panier à l'usage des pêcheurs, v. desco ; engin d'osier en forme de nasse, dont on se sert pour prendre les friquets au moyen d'appeaux, v. gabioun ; blatte, ténébrion, insecte qui se nourrit de pain, v. panatiero. R. paniero.

PANEIROUN, **PANIEROUN** (rh.), **PANIEROU** (a. querc.), **PANIEIROUN**, **PANIEIROU** (l.), **PANEROU** (g.), **PANEIROU**, **PANEIRU** (auv.), s. m. Petit panier, v. cavagnòu. Pren soun bastoun e lou resquiho Ei maniho dóu paneiroun. SIGA. Quand sourtiò pèr rampli soun panerou vidat. J. JASMIN. Un fa de panierous, de descos, de vergats. J. CASTELA. R. panié.

PANEJA, **PANETJA** (l. g.), v. n. Manger du pain ; fournir du pain, foisonner, en parlant du blé ou des farines, v. abounda. Lis enfant panejon tout lou jour, les enfants mangent du pain toute la journée. Chascun panejo en atendènt Pèr amusa si dènt. A. BOUDIN. R. pan.

PANEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (l.), s. Celui, celle qui mange beaucoup de pain, v. panatié. R. panejaire.

Panèl, v. panèu.

PANELA, v. n. et a. Panneauter, chasser avec des panneaux ; t. de maçon, tailler le parement d'une pierre. Panelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. panèu.

PANELEJA, **PANELEA** (a.), v. n. Agiter les pans de son habit en courant ; faire de faux plis, en parlant d'un vêtement. R. panèu.

PANELIÉ, **IERO**, s. Entremetteur de mariages, négociateur, trice, v. chamarot, poutingòun, trataire. R. panèu.

PANEN, **PANÉS**, **PANET**, **PANÈU** (all. pasteney, it. lat. pastinaca), s. m. Panais, v. pastenargo.

Panerat, v. paneirado.

PANESTRÈU, s. m. Le Panestrel, pic de 3,253 mètres de hauteur, entre les Hautes et Basses-Alpes.

PANET, **PANOT** (g.), (rom. panet), s. m. Petit pain ; pain, en style enfantin, v. panoun. Vos de panet ? veux-tu du pain ? De panet n'avèn be prou, De carneto disèn nou. CH. POP. LANG. D'un bricou de panot, oh ! fasèts-i l'avanço. A. MIR. R. pan.

Panèt, v. panèu.

panetiè, iero, v. panatié, ero.

PANETO, s. f. Pain de boulanger, petit pain, v. panoto ; gros pain de huit ou dix livres, en Diois ; pain de munition, ration de soldat, en Languedoc ; blatte, cafard, en Périgord, v. fourneiroun, panatiero. Ni fouiassos, ni brassadèus, Ni panetos, ni revardèus. A. BOISSIER. R. pan.

PANETOUN, **PENETOUN** (esp. paleton ; rom. peneta, petite plume), s. m. Panneton d'une clef, v. dènt. R. pano ? peno ?

PANÈU, **PANÈL** (a. l.), **PANÈT** (g.), (rom. panel, pannel, pannet, cat. panellet, it. pannello, lat. pannellus), s. m. Panneau, petit pan ; lambeau, v. pedas ; drapeau d'enfant, v. banèu ; espèce de filet pour la chasse ; fanon d'une étole, d'un manipule, v. pateleto ; pan ou basque d'un habit, v. basto, esquinto ; partie d'une selle ; selle sans arçons, bardelle, v. bardello ; patron pour tailler une pierre, v. gàrbi ; face d'une pierre taillée, v. paramen ; pièce de menuiserie, v. telat ; claie à sécher les châtaignes, v. cledo ; pêne d'une serrure, v. pestèu ; t. de marine, empenelle, petite ancre, v. empanello ; Pannel, nom de fam. languedocien. Panèu de camiso, de blodo, pan d'une chemise, d'une blouse ; toumba dins lou panèu, donner dans le panneau. R. pan 2.

Panf, v. pan 4.

PANFILE (it. Panfilio, lat. Pamphylius), n. d'h. Pamphile. Lou capitàni Panfile, type de capitaine au long cours qui figure dans certaines charges marseillaises. Selon P.-J. de Haitze, le consul romain Babius Pamphilus secourut Marseille contre les Salyens au 2e siècle.

PANFLET (de l'angl.), s. m. Pamphlet, v. papafard. Dins de panflet mesquin assajon d'ennegri. J. DÉSANAT. Pèr exalta mous candidats, Panflets se fasien à manats. H. BIRAT.

PANGE (esp. pandeo, courbure), s. m. Collet d'un habit, dans le Tarn, v. coulet. Prene pèr lou pange, colleter. Lou gardo, vièl trou-

piè Qu'anmé la mort vint cops se soun presses al pange. L. ALIBERT.

PANGOI, **OIO** (rom. pancogola, b. lat. pancogollus, pandocheus, aubergiste), s. et adj. Celui, celle qui tripote les sauces, qui patrouille les viandes, patineur, euse, en bas Limousin, v. mastrouiaire.

PANGORO, s. f. Morille, à Apt, v. mourigoulo.

PANGOUN (b. lat. panco, petit banc), s. m. Attelle du joug de la charrue, cheville de fer qui ferme le joug sur le col de l'animal, v. estello 2 ; Pangon, Pangonis, anciens noms de fam. d'Arles. Tira de-pangoun, être dans l'incertitude, hésiter ; vai de-pangoun, il va cahin-caha, il arrive comme il peut, v. espangouna. De pangoun. N'ai deja rout dous. CANSOUN DOU BOUIÉ, CH. POP.

PANGOUNET, s. m. Chambrière d'une charrette, v. cacho. R. pangoun.

PANGOUSSA, v. a. Manier malproprement, patiner, en bas Limousin, v. mastrouia. R. pangoussié, pangoi.

PANGOUSSIÉ, **PANGOUSSIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Revendeur de pain, boulanger, ère, en Rouergue, v. pancoussié ; celui qui patrouille, v. pangoi. R. pancoussié.

Panh, v. pan 1.

paniaire, contract. de paneiraire.

panibi, v. padebi.

PANICAU, **PANECAU** (g.), **PANICHAU** (a.), **PANISCAUT**, **CANIPAU** (l.), **PANICAL**, **PONICAL**, **ESPONICAL**, **ESPOUNICAL** (rouerg.), (cat. espinacal), s. m. Panicaut, chardon-roland, eryngium campestre (Lin.), plante, v. barbo-de-cabro, clouco, erbo-roulant, pan-blanc d'ase. PROV. Vai-te freta au panicau. — Au pèd dóu panicau La berigoulo fai soun trau. Lou pount Panecaut, nom d'un pont de Bayonne.

PANICAU-BLANC, **CANIPAU-BLANC** (l.), s. m. Chardon-marie, plante, v. cachofle, galifo, merlus-de-champ.

PANICAU-D'ASE, s. m. Centaurée galactite, plante.

PANICAU-DE-MAR, s. m. Eryngium maritimum (Lin.), plante.

PANICO (esp. lat. panica), s. et adj. f. Panique, v. escaufèstre, esglàri, pòu. Un troupèu, quand pren l'espravant, Dien qu'es uno terrour panico. C. BRUEYS. Un viage, lei Rouman, aguèron la panico. F. PASCAL.

PANIÉ, **PANIÈ** (l.), **PANÈI** (auv. bord.), **PAÈ** (g.), (rom. panier, paneyr, cat. paner, it. panierè, lat. panarium), s. m. Panier, cueilloir, v. banastoun, bichot, cavan, gourbin, terreiròu, vertoul ; verrier, ustensile dans lequel on range les verres, v. veiriau ; gobelet, verre, en argot, v. got ; bâtardeau, épi, ouvrage de fascines construit dans une rivière pour détourner les eaux ou en amortir le choc, v. bastardèu ; ancien appareil de toilette, v. counsideracioun ; Panéri, nom de fam. provençal. Panié de vege, panier d'osier ; panié à carbo, à maniho, panier à anse ; panié óulivaire, panier pour la cueillette des olives ; panié vendemiadou, panier à vendange ; panié carrejadou, hotte ; panié estouradou, égouttoir à salade ; panié pasturadou, panié pasturen, panier à ramasser des feuilles ou du fourrage ; panié barradis, panier à couvercle, panier couvert ; panié bessoun, paniers jumeaux ; cuou de panié, cul de panier ; dessus dóu panié, dessus du panier ; li carbo, li varo d'un panié, la carcasse d'un panier ; es un panié trauca, c'est un panier percé, un prodigue ; plega si panié, plier bagage, mourir ; faire courre lou panié, faire des cadeaux, donner des pots de vin pour obtenir une faveur, un service ; faire lou panié, se suspendre en grappe, en parlant d'un essaim d'abeilles ; es de figo d'un autre panié, c'est une autre paire de manches ; lou Panié, nom d'un quartier du vieux Marseille. PROV. Plego panié, ou Adiéu, panié ; vendèmi soun facho. — Pèr vendèmi tóuti li panié soun bon. — Sot coume un panié.

PANIÉ-LONG, **PAIARON** (l.), s. m. Panier long, sorte de manne deux fois plus longue que large, v. feissihau. Banastos, paiarous, campanèges, vertoulos. LAFARE-ALAIS.

PANIÉ-LOUNCADO, s. f. Contenu d'un panier long. R. panié-long.

Panieirado, panieirat, panierado, v. panei-rado.

panieiraire, panieraire, v. paneiraire.

panieiras, panieras, v. paneiras.

panieiret, panieret, v. paneiret.

panieireto, paniereto, panieiroto, v. paneireto.

panieirolo, v. paneirolo.

panieirou, v. paneiroun.

PANIERO, **PANIÈRO** (toul.), **PANIÈIRO** (l.), **PANÈIRO** (g. d.), (it. paniera, esp. panera, lat. panarium), s. f. Panier à pain, panier fermé ; grande corbeille, grand panier à deux anses, v. canestello ; panetière, sac à pain, v. biasso, tasco ; claie suspendue sur laquelle on tient le pain, v. tranto ; huche à claire-voie que l'on suspend au mur pour le même usage, v. panatiero ; manne qu'on suspend au bât des bêtes de somme, en Dauphiné, v. banasto ; corbeille de roulier suspendue sous la charrette ; pelle à enfourner le pain, en Guienne, v. palo. Paniero escrincelado, huche sculptée ; avé de pan à la paniero, avoir du pain sur la planche. S'avèn tóuti bon apetis, Nosto paniero es prouvesido. T. AUBANEL. Dins sa panièiro d'amarino Vendiò lou pèis de sa trahino. G. AZAÏS. PROV. Bèl ome à la carriero Noun douno pan à la paniero. — Mies vau pan à la paniero Que bèl ome à la carriero. — Quand i'a plus de pan à la paniero, l'amour barrulo lis escalié. Paniéu, paniou, pour pas niéu (pas même ; rien du tout), v. niéu.

PANIS, **PAÏNS** (g.), (rom. panic, cat. panis, esp. panizo, it. panico, lat. panicum), s. m. Panic, genre de plantes graminées, v. mihauco ; petit millet, millet à grappes, en Limousin, v. mi ; pain de noix, en Auvergne, v. noucado. E de prunos qu'Amarillis Aimabo mai que de panis. G. DELPRAT.

Paniscaut, v. panicau.

PANISSET, **PANÌSSI**, s. m. Panic vert, plante, v. couloumbo, rais. R. panis.

PANISSIÉ, adj. Qui ressemble au panic. Sarrais panissié, pied-de-coq, plante. R. panisso.

PANISSIERO (l.), **PANISSIÈIRO** (l.), (rom. panissier), s. f. Champ de panic, lieu plein de panic. R. panis.

PANISSO (b. lat. panissa, panicium), s. f. Panic verticillé, plante, v. sarrais ; panic en général, v. mi (pichot-), panis. E dins li camp de blad, Lis esparset e li panisso, S'ause piéuta la caio. F. GRAS. La famille avignonaise de Panisse porte dans ses armes « sept épis de panisso d'or». R. panis.

PANISSO(it. paniccia, bouillie, lat. panicium), s. f. Provision de pain, dans les Alpes ; espèce de farine de pois chiches et de maïs dont les Génois pauvres se régalent, v. cruchado, poulènto ; lâche, personne molle, à Nice, v. pagnoto. A Marsiho vèndon de panisso, à Marseille on vend de la panisso. Mi saupras dire, après, s'ai lou cor de panisso. J. RANCHER. Empaiavo d'aucèu e vendié de panisso. P. BELLOT. Ma maire vendié de clauvisso E ma grand-maire de panisso. J. GAL.

PANISSOUN, n. Panisson, nom de fam. prov. R. panisso.

PANJAS, n. de l. Panjas (Gers).

PANJAS, **PANJAT**, **PANJA** (rom. panga, panse), s. m. Caillette de porc, à Toulouse, v. panseto ; estomac, en Gascogne, v. estou-

ma. Fetges, rougnous, panja, courado, Tripos, andoulhos e palmous. GAUTIER. R. panso.

Panle, anlo, v. pale, alo.

panlego pour palengo.

panleia, v. paleja.

panleva, v. paleva.

panli, panlou, panlut, v. pali, palour, palet.

PANMINJANT, s. m. Celui qui travaille presque toujours pour la même personne, dans les Landes. R. pan, manja.

Panna, v. pana.

PANO, **PAINO** (lim.), (rom. penna, cat. panna, esp. pana, port. panno, lat. pannus), s. f. Panne, espèce de velours grossier ; panne de porc, petit lard, graisse, v. peno, ventresco. Pano de martèu, panne d'un marteau ; metre en pano, t. de marine, mettre en panne, suspendre ou ralentir la marche d'un navire en le plaçant en travers ; en pano, en panne, immobile, stationnaire ; es en pano, il est étendu à son aise. Plano es la mar e lou veissèu en pano. A. DUMAS. Doublat de velous e de pano. P. GOUDELIN.

PANO, **PARO**, **PALO**(lat. panus, peloton de laine), s. f. Nuage léger qui flotte dans les airs, v. aise, nèfo, niéulo, éphélide, tache de rousseur, v. lentiho, pardes, pigaio. Lou tèms es en pano, le temps est couvert ; es tout pano, il est couvert de taches rousses.

Pano (penture), v. parno.

pano (poêle), v. padeno.

pano pour pas uno, v. pas-un, uno.

PANO-BÈUTAT (qui vole la beauté), s. f. Femme fardée, v. mourre-farda. Aqueros panos-bèutats Dab sous visatges encroustats. G. D'ASTROS. R. pano, bèuta.

PANO-BIÒU (qui vole les bœufs), n. p. Panebeuf, nom de fam. lang. R. pana, biòu,

PANO-DÈUTE (qui vole ou qui essuie les dettes), n. p. La vòuto de Pano-Dèutes, nom d'une ancienne ruelle de la ville d'Albi. R. pana, dèute.

PANO-ESCORSO (qui vole ou qui essuie l'écorce), n. p. Panescorse, nom de fam. prov. R. pana, escorço.

PANO-MAN, **PANAMAN**, **PANNAMAN** (a.), s. m. Essuie-main, v. eissugo-man, torco-man. Aduse-nous lou pano-man, Nous voulèn escura li man. H. MOREL. De touaio, de servieto, de pano-man. J. ROUMANILLE. R. pana, man.

PANO-PÈIS (rom. Panapeys, b. lat. Panapesium), n. p. Panapeys, quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. pana, pèis.

PANORAMA (du gr.), s. m. t. sc. Panorama, v. amiradou. Mai aro qu'ai proun fa trima Voste ièl sus moun panorama. LAFARE-ALAIS.

Panot, v. panet, panoun.

PANOTO, **PAGNOTO** (auv.), (it. pagnotta), s. f. Petit pain étiré, très cuit, en usage dans les fermes d'Arles, v. panoun ; petit pain long, pain mollet, en Auvergne, v. micho. R. pan.

PANOUCHA, v. a. Essuyer avec un chiffon, v. eissuga, pana, tourca.

PANOUCHA, **PANOUCHAT** (g. l.), **ADO**, part. Essuyé, torché, ée. M'avié panoucha la negruro. P. CHAUVIN. R. panoucho.

PANOUCHARIÉ, **PANOUSSARIÒ** (d.), s. f. Ravauderie, rabâcherie ; dépenaillement ; nom d'une ancienne rue de Marseille, habitée par les bohémiens. R. panoucheja.

PANOUCHAS, **ASSO**, s. et adj. Gros chiffon, vilain chiffon ; gros nigaud, grosse fille sans tenue, v. pataras, asso. R. panoucho.

PANOUCHEJA, **PANOUCHIA** (m.), v. n. Chiffonner, ravauder, vétiller, niaiser, s'occuper à des riens, v. pachouqueja ; avoir la carphologie, en parlant d'un mourant, v. patarasseja, acampa si pato et fateto. R. panoucho.

PANOUCHET, **ETO**, s. Chipotier, ière, tatillon, onne, v. patet, eto. R. panoucho.

PANOUCHIÉ, **IERO**, adj. Qui mange les chiffons, les étoffes, en parlant des bœufs et des vaches, v. drapié. R. panoucho.

PANOUCHO, **PANOUSSO** (d.), (suisse panocha, lat. pannucia, pannucca), s. f. Chiffe, vieux linge, torchon, v. dato ; écouvillon, v. escoubihoun ; femme en haillons, guenipe, gaupe, femme sans mœurs et sans tenue, niaise, v. chaupiasso, groulo, gampo, patarasso ; homme sans énergie, v. bassaco. A càmbi de panoucho, à vil prix ; treva li panoucho, hanter les femmes perdues ; faire panoucho, laver son linge. Panoucho, porge lou calèu, Que vole m'ana jaire. J. ROUMANILLE. PROV. Quand panoucho fai bugado, de cènt an fai pas soulèu, v. garouio. Le poète latin Perse appelle Baucis pannuccia Baucis.

PANOUCHOUN, **PANACHOUN**, **PANECHOUN** (Var), s. m. Chiffon, torchon, haillon, v. peioun, pataioun ; lambeau de linge qu'on place au trou du cuvier, pour diriger l'écoulement de la lessive, v. pissoulet ; nouet, sachet dans lequel on fait bouillir une drogue, v, estoupoun, neno, pipaudoun ; vieux linge dans lequel on cache de l'argent, magot, pelote, v. pateto ; petit niais, tatillon, imbécile, v. patetoun. Avè 'n panouchoun en chasco bugado, se trouver mêlé à tout, dans toutes les affaires désagréables ; faire soun panouchoun, faire sa pelote. Em' aquéu panouchoun poudès coula bugado. J. GERMAIN. Li a plus argènt au panouchoun ? C. BRUEYS. R. panoucho.

PANOUCHOUNO, s. f. Petite guenipe, petite fille débauchée ; petite niaise, tatillonne, vétilleuse, v. pachouqueto. R. panouchoun.

PANOUCHOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. De la nature du chiffon, cordé, ée, cotonneux, filandreux, euse, déguenillé, ée, v. espeiandra ; truand, fainéant, ante, débauché, ée, v. gourrin. Esperit panouchous, esprit difficultueux. R. panoucho.

PANOUI, **PANOULH** (l.), **APANOULH** (a.), (rom. pannicol, port. pannulo, lat. pannulus, panniculus), s. m. Épi de maïs, fane, v. panouio ; pièce d'étoffe attachée au-dessus de la queue d'une brebis, pour empêcher l'accouplement.

PANOUIA, **PANOULHA** (l.), **APANOUIA**, v. n. et a. Taller, pousser des feuilles, végéter, v. cabouia, clouta, gueissa ; produire des spathes, des épis, en parlant du maïs et du millet, v. espiga ; balayer le four avec l'écouvillon, v. escouba. R. panouio.

PANOUIAS, **PANOULHAS** (a.), **PANOULHA** (d.), (lat. pannulus, haillon), s. m. Chiffon mouillé avec lequel les boulangers essuient le four ; vieux torchon, natte pour les pieds, paillasson, v. ensarrioun. Faire beisa lou panouias, éveiller quelqu'un dans la nuit et le barbouiller avec un torchon boueux, lorsqu'il se présente à la fenêtre, mystification usitée dans les campagnes. Esparpaiant soun panouias. A. BOUDIN. R. panoui.

PANOUIO, **PANOULHO** (l. g.), (cat. panolla, it. pannocchia, esp. panoja, lat. panulia), s. f. Talle, végétation, fane, feuillage ; spathe de maïs ou de millet, v. pampo, ramo ; brebis qui porte le panoui, v. ce mot. Panouio dóu blad, pampe du blé. Aquel agnèu degaiaire Manjo tout, panouio e gre. S. LAMBERT.

PANOUIO, **PANOULHO** (l. g.), (for. benoille), s. f. Graisse que portent les oies ; bedaine, gros ventre, v. pano, peio. Farci la panouio, remplir la panse ; trigoussa la panouio, traîner le ventre. Lou trop pinta ié crebèt la panouio. A. TANDON. R. pano.

PANOUIOUN (esp. pañalon, lat. pannuleium), s. m. Penaillon, torchon ; souillon, v. panouchoun. R. panoui, penai.

PANOUIOUS, **PANOULHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Feuillu, ue, v. fuious, pampous. De l'aubre panouious Escoundu souto lou ramage. MIRÈIO. R. panouio.

PANOUN, **PAGNOÚN** (lim.), **PANOUNET** (l.), **PANOT** (g.), **PANOTOU** (rouerg.), **PAICOT**, **PAICOULET** (b.), s. m. Petit pain rond ; moitié d'un pain double (tireto). A manja 'n panoun, il a mangé un pain. Li tiero, li panoun, li fiolo e li flasco. J. ROUMANILLE. Voste paire es parti, pecaire, Pèr vous gagna de panounet. M. LACROIX. R. pan.

PANOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Tacheté de nuages, v. nivoulous ; couvert de taches de rousseur, v. lentihous, piga. A mes sus sa caro panouso Lou fard e la poudro de ris. G. AZAÏS. R. pano.

PANOUSO (**LA**), n. de l. Lapanouse (Aveyron), La Panouse (Lozère, Corrèze) ; le vallon de La Panouse, près Marseille. R. panous.

PANOUTEJA, v. n. Griveler, escroquer, v. grapiha. R. pana 3.

PAN-PAN, s. m. Onomatopée du bruit du tambour ou du tambourin ; t. de nourrice, tambour, v. patapan, parapatapan, ranplan ; coups donnés à une porte ; baguenaudier, v. glou-glou. Jacoumar emé soun pan-pan Di gènt turtavo lou timpan. H. MOREL. La farandoulo au pan-pan dóu tambourin. J.-B. GAUT. R. pan.

PAN-PANA, v. n. et a. Faire pan pan, frapper, v. tabassa. Lou diantres te pan-pane ! H. LACOMBE. R. pan-pan.

Pan-prou, v. pamprou.

PANSA, **PANSEJA**, v. n. Prendre du ventre ; faire le ventre, en parlant d'un mur, v. bóuja, enveni, ventra. Muraio que panso en foro, mur qui surplombe en dehors. R. panso.

PANSADO, **PANSAT** (l.), (cat. pansada, esp. panzada), s. f. Ventrée, panse pleine, v. pèu, ventrado. Faire uno pansado de rire, crever de rire. R. panso.

PANSAI, **PANSALH** (bord.), s. m. Panse, en Périgord, v. panso ; grand lambeau, en Guienne, d'où espansalha. R. panso.

PANSARD, **PANSART** (b.), **ARDO**, adj. et s. Pansard, arde, v. bóusard. E dision : aquelos gusards An, ma fe, l'èr de grands pansards. A. BOISSIER. Sant pansard, homme ventru ; mannequin représentant le carnaval, en Béarn, v. carementrant. R. panso.

PANSARD, **PASSARD** (l.), (lat. passer), s. m. Carrelet, plie, pleuronectes platessa (Lin.), poisson de mer, v. larbo, plano ; turbot, v. romb. Engulhavon, dins soun gousiè, Lou passard, lou rouget, la solo. J. AZAÏS. R. pansard 1.

Pansaril, pansarilho, v. passariho.

PANSARU, **PANSARUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a une grosse panse, pansu, ventru, ue, v. bóusaru, ventraru ; gras, en parlant d'un terrain, v. fort. Dins lou pansaru, dans la terre forte. Te chales au plan, ei vau, sus la couelo, Dins lou pansaru 'mé dins lou sablun. F. MARTELLY. R. panso.

Pansèio, pansèjo, pansèo, v. pensèio.

panseja, v. pansa.

pansèl, v. peissèl, peissèu.

PANSERIÉU, n. p. Panserieu, nom de fam. lang. R. passa, riéu ?

PANSETO (cat. panxeta), s. f. Petite panse, petit ventre, v. ventroun ; panse de mouton, de cochon, v. ase 2, galavard ; homme ventru et court, v. bóusèti. Le diéu panseto Bàcchus. P. GOUDELIN. après avoir bien dîné. R. panso.

PANSÈU, **PANSÈL** (l. lim.), s. m. Panse de porc ; estomac, v. bóuseto, estouma, pansoun. Empli lou pansèu, remplir la panse. R. panso.

PANSIÉ, n. p. Pansier, nom d'un saint honoré dans le diocèse de Sisteron ; nom de fam. provençal.

PANSIERO, **PANSIÈIRO** (l.), (rom. pansiera, panciera, esp. pancera), s. f. Partie de la cuirasse qui couvrait le ventre ; t. de charpentier, panne, pièce placée sous les chevrons, v. ventriero ; pour digue, chaussée, écluse, v. peissiero. La pansièro, qu'amagavo lou vèntre ; li cambiero, que defendien li cambo. ARM. PROUV. R. panso 1.

PANSIERO, **PANSIÈIRO** (l.), s. f. Terre complantée en raisin appelé panso, treille de ce cépage. R. panso 2.

PANSIHO, **PANSILHO** (l.), **PANSILHOU** (rouerg.), s. Petite panse, petit homme ventru, v. panseto. R. panso.

PAN-SIGNADIÉ, **PA-SIGNATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui distribue le pain bénit. R. pan, signa.

PANSIN, n. p. Pansin, nom de fam. prov. R. pànsi, panso. Pansin, contract. de pas ansin (pas ainsi).

PANSO, **PÀNSI**(d.),(rom. panga, cat. panxa, port. pança, esp. panza, it. pancia, lat. pantex, icis), s. f. Panse, premier estomac des ruminants ; ventre, bas ventre, bedaine, v. bóuso, buerbo, bedeno, vèntre. Panso de loup, panso de boulidou, goinfre ; s'empli, se doubla la panso, manger ; se faire creba la panso, se faire crever la panse ; rire à creba panso, rire à ventre déboutonné ; avé mai d'uei que de panso, avoir les yeux plus grands que la panse. PROV. Panso pleno Soun som meno, ou Joio meno. — Après la panso Vèn la danso, ou La panso Fai la danso.

PANSO (rom. pamsa, passa, cat. pansa, port. passa, esp. pasa, lat. uva passa), s. f. Raisin sec, raisin de cabas, v. passariho ; variété de raisin de treille, v. agibi, muscat, pendoulau. Panso muscado, raisin muscat desséché ; panso de Roco-Vairo, de Pignan, raisin sec de Roquevaire, de Pignans ; panso de Damas, espèce de gros raisin ; la panso rousso, la panso fino ! cris des marchandes de la halle.

PANSOUN, **PANSOU** (l.), s. m. Ventricule, estomac, v. bóusolo, ventroun. Lou pansoun d'uno lèbre, d'uno fedo, l'estomac d'un lièvre, d'une brebis ; empli lou pansoun, remplir la panse. Lou pansoun èro proun farci. A. AUTHEMAN. Revenen au pansoun, qu'èro plus mouert que viéu. H. LAIDET. R. panso.

PANSU, **PANSUT** (l.), **PANCHUT** (lim.), **PANSOT** (g.), **UDO**, **OTO** (cat. panxut, esp. panzudo, it. panciuto), adj. Pansu, ue, v. pansaru, ventru ; fainéant, ante, v. feiniant. La pèço mounto, vèn pansudo. A. FOURÈS. R. panso 1.

PANTA, v. a. Mesurer avec la main ouverte, mesurer à empans. R. panto.

Pantacousto, v. Pandecousto.

PANTAI, **PANTACH** (g.), **PANTAIS** (l. a.), **PANTÈIS** (a.), (rom. pantais, pantays, v. fr. pantois, gr. φάντασις), s. m. Rêve, songe ; cauchemar ; chimère, châteaux en Espagne, v. raive, sounge ; respiration pénible et précipitée, état d'oppression ou d'étouffement, en Gascogne, v. gréule, poussiéu. Bressado d'un pantai tout d'or. LAFARE-ALAIS. D'uno niuech ausès lou pantai. A. ARNAVIELLE. Legissès moun segound pantai. S. LAMBERT. A lou pantais, il est haletant ; m'a pres un pantais que m'estoufo, je suffoque.

PANTAIA, **PANTACHA** (g.), **PANTAISA**, **PANTAISSA** (l.), **PANTASA** (querc.), **PANTEISA** (rh. d.), **PANTEISEA**, **PANTEIJA** (a.), **PANTUA**, **PANTUGA** (rouerg.), **PANTENA** (g.), (rom. pantayar, pantaysar, pantayzar, panteyar, pantejar, cat. pantejar, pantexar, v. fr. pantoiser, fantasier, angl. pant, b. lat. phantasiari, gr. φαντάζειν), v. n. et a. Rêver, songer, v. ravasseja, sounja ; panteler, haleter, respirer péniblement, v. batega, besale-

na. Faire pantaia, fa pantaisa (l.), faire attendre longtems ; pantaie, pantàii (m.), je rêve ; crese que pantaio, pantaiso ou pantaisso (l.), je crois qu'il rêve ; ai pantaia d'aigo trebo, j'ai fait un mauvais rêve. Pantaia d'auceloun, es de còup de bè ; pantaia de vermino, acò 's de misèri. LA SINSO. Que toun fiò, pouèto, s'amaise Pèr que ta Muso enca pantaise. L. ROUMIEUX. Iéu que pantasàvi de caud. J. DE VALÈS. Tout un pople pantaiavo Sout lou coutelas dóu bourrèu. P. CAPPEAU. PROV. Quau cerco, trobo ; quau dor, pantaio. — Toujour trueio pantaio bren.

PANTAIADO, s. f. Rêverie, v. ravarié. La veiras escarfa, aquelo pantaiado, d'un soulet còup de vènt. M. BOURRELLY. R. pantaia.

PANTAIAGE, **PANTAIÀGI** (m.), **PANTEISAGE** (rh.), s. m. Action de rêver, de songer, de panteler. Dins mis ouro de pantaiage. T. AUBANEL. Aquéu bèl age Tout plen de poulit pantaiage. A. TAVAN. R. pantaia.

PANTAIAIRE, **PANTAISAIRE** (l.), **PANTEISAIRE** (d.), **PANTEIJAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Rêveur, songeur, euse, visionnaire, v. sounjaire. Oh ! lei pouèto soun sèmpre de pantaiaire. J.-B. GAUT. Te sies moustrado bèn de fes A moun idèio pantaiairo. A. LANGLADE. R. pantaia.

PANTAIEJA, v. n. Rêvasser, v. ravasseja ; délirer, être en émoi, v. barbela. Tout Avignoun èro pèr orto, D'eici, d'eila pantaiejant. P. CAPPEAU. R. pantai.

PANTAIOUS, **PANTAISSOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de rêves ; pantelant, ante, v. barbelant. Al col de Picambril se lancèc pantaissouso. P. BARBE. R. pantai.

PANTÀLI (rom. Pantaly, Pantalis, it. Pantaleone, lat. Panteleemon), n. d'h. Pantaléon.

PANTÀLI (**SANT-**), (rom. Sant Panthaly, b. lat. **S**. Pantalius, **S**. Pantaleo), n. de l. Saint-Pantaly, Pantaléon ou Pandelon (Corrèze, Dordogne, Drôme, Lot, Vaucluse).

PANTALOUN (cat. esp. port. pantalon, it. pantalone), n. p. et s. m. Pantalon, personnage de la comédie italienne ; culotte longue, v. braio. Un Pantaloun acoumpagnat de sa filho Isabello. P. GOUDELIN. E fan bèn souvent, volgo ou noun, Quauco gèsto de Pantaloun. D. SAGE. Quand gouastarés moun pantaloun. G. D'ASTROS. Pèr caire e pèr cantoun noun si vèi que de filho E pèr tres pantaloun avès trento faudilho. J. RANCHER. R. Pantàli.

PANTALOUNADO, **ESPANTAROUNADO** (m.), s. f. Pantalonnade ; bouffonnerie, v. talounado ; grand bruit, vacarme, v. boucan. As bèu faire ti pantalounado. A. PEYROL. R. pantaloun.

PANTALOUNET, s. m. Petit pantalon, v. braieto. Quand quitaras la saiolo Pèr carga lou pantalounet. A. MIR. R. pantaloun.

PANTALOUNIÉ, **IERO**, s. Tailleur qui ne fait ou ne vend que des pantalons ; spécialité de couturière ; à Aix. R. pantaloun.

PANTALOUNO, s. f. Duègne, dans Brueys : La sujecioun das Pantalounos Que las survelhon de trop près. R. pantaloun.

PANTANO, **PANTARO**(l. d.), **PANTENO**(rh.), **PANTÈNO**, **PANTÈLO** (rouerg.), (b. lat. penthana ; lat. pandana, porte ouverte), s. f. Filet en forme de manche que l'on place à l'extrémité des bordigues pour retenir les anguilles ; nasse ou verveux pour le même usage, v. vertoulet ; poche que l'on met à l'entrée des terriers des lapins, dans la chasse au furet, v. panèu ; banne peu profonde, mais longue et large, en Dauphiné, v. banasto ; corbeille en paille tressée, v. paiasso. En pantano, en pantaro, en désordre, sens dessus dessous ; t. de marine, en pantenne, mal orienté, en parlant du gréement d'un navire. PROV. A la tremountano, I'a de pèis à la pantano. Vulcan, lou plus fin di panard, Fabriquè la grando panteno Onnte embourginè pèr sa peno Vènus escoutant lou diéu Mars. M. DE TRUCHET. La troupo alado es en pantaro. L. DUPONT. Sus soun ordre, la Trèvo en vous glaçant de pòu Dedins vosto meisou bouto tout pèr pantaro. R. GRIVEL.

PANTARD, **PANDARD**, **ARDO** (rom. pautard, pataud, fr. pendard), s. Gros rustre, v. patàri, patoulas. R. panto.

PANTARE (lat. pantex, panse), s. m. Ventre, en bas Limousin, v. vèntre.

Pantarèl, v. pendourèl.

pantarello, v. pendourello.

PANTÀRI, s. m. Espèce de jeu limousin qui consiste à approcher le plus possible d'un but. R. patàri.

Pantaro, pantarro, v. pantano.

pantega, v. batega.

panteisa, panteisea, v. pantaia.

PANTEÏSME (du gr.), s. m. t. sc. Panthéisme.

PANTEÏSTO, adj. et s. t. sc. Panthéiste. Souvèn-te del panteïsto italian Vanini. A. FOURÈS. R. panteïsme.

PANTEJA, v. n. Chasser au filet, v. cala. R. panto.

PANTEJAIRE, s. m. Chasseur au filet, v. aucelaire. Soun de simbèls qu'un pantejaire Dins sas pantos a cavilhats. A. LANGLADE. R. panteja.

Pantèn, v. pantin.

pantena, v. pantaia.

panteno, v. pantano.

PANTEON (cat. esp. panteon, it. panteone, port. lat. pantheon), s. m. Panthéon. Quand lou sóudard veguè 'mé sa coupolo S'enaura dins lou cèu lou Panteon. ISCLO D'OR.

Panterno (berlue), v. paterno.

panterno (fumeterre), v. fóuterlo.

PANTÈRO (cat. esp. it. pantera, port. lat. panthera), s. f. Panthère. La pantèro dóu palais de Long-Champ, la panthère du palais de Longchamp, à Marseille, par le sculpteur Barye.

PANTÉS (fr. pantois, haletant, stupéfait), s. m. Manant, rustre, v. panto.

Pànti, v. panto.

PANTI, v. a. Servir, pourvoir, en parlant de celui qui sert ses pratiques, dans le Rouergue, v. servi. Pantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Venès, vous pantirai bèn, venez, je vous servirai bien. SE PANTI, v. n. Se servir, se pourvoir.

PANTI, **PANTIT** (l.), **IDO**, part. Servi, ie, pourvu, ue. Soui pla pantit, je suis bien partagé. Te sios mal pantido. A. VILLIÉ.

PANTIAS, **PAUTIAS**, **ASSO**, s. Gros pitaud, aude, v. palamard. R. pànti, panto.

PANTIERO, **PANTO** (g. l.), (suisse panteyre, lat. pantherium, panther), s. f. Pantière, grand filet que l'on tend verticalement entre des bouquets d'arbres pour la chasse aux palombes, v. paloumiero ; filet à larges mailles qu'on établit verticalement et par fond ; t. de douane, étendue de rivage, de frontière ou de quai, soumise à la surveillance d'un douanier. En bivacant la nue lou long de la pantiero. V. GELU. Se chanjo pas, bèn lèu veirés Lei rùbi cunta pèr carriero, Car de que caire que virés N'en vias flana sus la pantiero. J. VIAN.

PANTIMA (fr. pantine, botte d'écheveaux liés ensemble), v. a. Relâcher les filets d'un écheveau, en détacher la centaine, soit pour le décruser, soit pour le teindre.

PANTIN, **PANTÈIN** (d.), **PANTÈN** (m.), (du fr.), s. m. Pantin, v. estève ; pantalon, homme versatile ; mystification, v. plan.

Mounta 'n pantin en quaucun, mystifier quelqu'un, intriguer auprès de lui. Quand sias abiha 'nsin, Semblas de pantin. A. PEYROL.

PANTO, s. f. Farce, gogaille, v. gaugaio. Faire la panto, faire si panto, faire gogaille, faire ses farces, faire des siennes. Aqui coumenço uno autro panto. P. GAUSSEN. Avèn pas trop dourmi, lou misto a fa si panto. A. BIGOT. On dit aussi un panto pour dire « un farceur » : Lous pantos s'arrambon pèr rire. A. LANGLADE. R. pantoumimo.

PANTO, **PENTO** (du fr.), s. f. Pente, bande d'étoffe qui pend, falbala, v. listo ; désir impérieux, inclination, pente, en Languedoc, v. manjo ; filet de chasse usité dans les Pyrénées, v. pantiero, pantano. Panto d'abit, pan d'habit ; acò 's sa panto, c'est son goût ; quand la panto lou pren, quand il lui prend envie. E iéu ma panto es de rima. M. BARTHÉS. PR. L. Cassaire à las pantos, pescaire d'aigo douço, Jamai n'acampon mousso.

PANTO, s. f. Empan, mesure de la main ouverte, en bas Limousin, v. pan 3. R. patènto ou pato.

PANTO, **PÀNTI**, **PANTRE** (d.), **PANTOUL** (l.), (argot parisien pante), s. m. Rustre, pitaud, pataud, palot, paltoquet, v. pantouquet, palot, pautias ; Panto, Pantel, noms de fam. provençaux. Gros panto, gros lourdaud ; long panto, grand pendard ; un panto de mas, un vrai rustaud ; uno panto, une femme de la campagne ; à la panto, à la paysanne. Conférer ce mot avec le b. lat. pandox, ivrogne, le lat. pantex, panse, et le prov. pantés.

PANTOC, s. m. Lambeau, en Béarn, v. pendòri. R. pantou 2.

Pantocousto, v. Pandecousto.

pantot, v. paletot.

PANTÒRI (t. de marine fr. pantoire), s. m. Voile en forme de trapèze, pour voguer avec le vent en poupe, v. defés. Dins sa barco, souto un pantòri, Li tres prudome, en counsistòri. CALENDAU. R. pendòri.

PANTOUFLA, v. a. Gripper, attraper, v. agripa. R. pantouflo.

PANTOUFLEJA, **PANTOUFLIA** (m.), v. n. Avoir le soulier en pantoufle, marcher comme un homme en pantoufle, faire entrer et sortir le pied, v. ficho-e-trais, patineja. R. pantouflo.

PANTOUFLETO, s. f. Petite pantoufle ; mufle de veau, fleur, v. cacaraca, tetarello ; bégueule, v. pèco. Voudrièi èstre enfin pantoufleto. L. AUBANEL. R. pantouflo.

PANTOUFLIÉ, s. m. Pantouflier, squalus tiburo (Lin.), poisson de mer qui semble porter des pantoufles, v. escrouseno. R. pantouflo.

PANTOUFLO (esp. pantuflo, it. pantufola, all. pantoffel), s. f. Pantoufle, v. tirassoun. Resouna coume uno pantouflo, raisonner pantoufle ; et cætera pantouflo, et cætera. Ai uno pantouflo d'or fin Aqui au founs de ma sacocho. CH. POP. On donne des pantoufles en prix aux vainqueurs du jeu de balle, v. paumo. R. pataflo. R. patoufle.

PANTOUFLOUN, s. m. Petite ou jolie pantoufle, v. barraqueto. Dedins soun souple pantoufloun. A. MATHIEU. R. pantouflo.

Pantouiard, v. patouiard.

pantoul, v. panto.

PANTOUMIME (cat. esp. port. it. pantomimo, lat. pantomimus), s. m. Pantomime, mime, acteur, v. engaugnaire, mime.

PANTOUMIMO, **PANTOUMINO** (cat. esp. port. it. pantomimo, lat. pantomimus), s. f. Pantomime, mimique, drame muet, v. panto. L'esplicacien que vau faire d'aquelo pantoumimo. F. VIDAL.

PANTOUQUET (v. fr. paltocquet, hoqueton ; esp. paletoque, paletot), s. m. Paltoquet, jeune rustre, fils de paysan, v. palot ; jeu de la patte, où l'on jette une pièce de monnaie contre un mur, v. pan 3. Après vèspro, vesès lou jouine pantouquet Dansa moudestamen emé sa pantouqueto Au souen dóu galoubet. P. BELLOT. R. pantoc.

PANTOUQUETO, s. f. Femme ou fille de paysan ; chanson rustique, chanson du bon vieux temps, v. peirounello ; danse rustique ; bruit que font les talons de bois ; castagnettes, v. castagnolo. Dansa 'no pantouqueto, danser une saltarelle ; canta la pantouquetò, chanter et boire. Quand cantaves la pantouqueto E qu'arbouraves la pipeto. T. GROS. Pauro mesquino pantouqueto, Bello vierginello blanqueto. A. CROUSILLAT. R. pantouquet.

PANTOUQUIERO, s. f. t. de marine. Pantoquière, corde entrelacée entre les haubans pour les tenir fermes. R. pantoc.

PANTOURAS, s. m. Gros rustre, v. patoulas. Alor lei pantouras pousson lou cougourdoun. M. FÉRAUD. R. panto.

PANTOUREJA, v. n. et a. Patiner, v. pautineja. Que voulès ? si geinavo gaire Pèr touqueja, pantoureja Ço qu'uno fiho dèu cacha. F. SAUVAT. R. pantoul, panto.

PANTOUSTIÉ (rom. pantoustier, b. lat. pantorsserius), s. m. Boulanger, revendeur de pain (vieux), terme injurieux, v. pangoussié ; Pantoustier, nom de fam. languedocien. Es Carabin, lou pantoustié ! L. ROUMIEUX. Es aquéu triste pantoustié Que meno l'obro sèns countèsto. ID. R. pan, tost.

PANTRAGNA, v. a. Agencer maladroitement, fagoter, v. engimbra, v. pantragno.

PANTRAGNO, s. Femme malpropre ou mal vêtue, en Dauphiné, v. patarasso ; lendore, lambin, musard, v. loungagno. R. pantre, panto.

PANTRAIO, **PANTRALHO** (l. d.), s. f. Canaille, bélître, personne déguenillée, v. cassibraio, póutraio. R. pantre, panto.

Pantre, v. panto 4.

pantua, pantuga, v. pantaia.

PANTURLO, **PANTUERLO** (m.), **PATRUELO**, s. f. Gaupe, guenipe, femme ou fille de mauvaise vie, v. panoucho. Fai te lou tegne blu, panturlo. CH. POP. La panturlo en Vènus mascado. P. BELLOT. Conférer ce mot avec le lang. paterlo, fesse, l'angl. pander, maquerelle, l'angl. trull, prostituée, l'esp. pandorga, grosse femme, ou le lat. pedulla, chaussure.

Pantze, v. pange.

panun pour pas-un.

PAPA (rom. cat. port. esp. papar, v. fr. paper, it. lat. pappare), v. a. Manger avec avidité, manger gloutonnement, spécialement en parlant des enfants, v. avala, brafa, brifa, manja, mourfia, paleja.

PAPA, **PAPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mangé, bâfré, dévoré, ée.

PAPA, **PAPAI** (b.), **PAPO** (l.), (cat. esp. papa, it. babba, lat. papa), s. m. t. enfantin.

Papa, père, v. papa, paire.

PAPA, **PAPACH**, **PIPACH**, **PIFACH**, **FAFAT**, **FAFIA**, **FAFIÉ**, s. m. Jabot d'oiseau, en Languedoc, v. gava, paf, papoto, parpai ; gorge, gavion, v. gargai, gousié. S'enfla, se coufla lou papa, remplir sa panse ; papa-rous, fafa-rous, rouge-gorge. R. paf, papa 1.

PAPABA, s. m. et v. n. Onomatopée du chant de la caille ; cacaber, en parlant des perdrix et des cailles, v. cascaia, coudousca. La caio disié pa-pa-ba ! VIEUX NOEL. R. onomatopée.

PAPA-BLU, s. m. Gorge bleue, oiseau, v. barbo-bluio. R. papa, blu.

PAPACHADO, **PIPACHADO** (rouerg.), **PAPACHAT** (querc.), s. Contenu du jabot, estomac plein. Farcisson lou gresiè, bourron la pipachado. BALDOUS. R. papach.

PAPACHIN (où l'on mange du chien), n. p. Carriero Papachin, rue Papacin, à Nice. R. papa, chin.

PAPACHOURDO, s. f. Jeu de cache-cache, au Queiras.

PAPADOU (it. pappatore), s. m. Mangeur avide, glouton, v. brafaire, galavard. PROV. Bon papadou Fuguè jamai bon dounadou. R. papa.

PAPAFARD, **PAPAFAR**, **PAPAFÈR**, **PAPOUFARD** (rh.), **PAPASSARD** (l.), (rom. papafar, esp. papasal, bagatelle), s. m. Paperasse, grande affiche, fatras, papier inutile, écrit long et ennuyeux ; pamphlet, cancan, tripotage, v. pat ricot, paquet, petòfi ; surcharge d'ornements, v. pastissarié. Que papafard m'a escri ! quel galimatias vient-il de m'écrire ! faire de papafard, faire des tripotages. La crèmo de soun sang vous tegne Voueste papafard. V. GELU. Li papafard que ta lengo enchaplè. J. ROUMANILLE. En que bouen un tant long papafard ? J.-F. ROUX.

PAPAFARDEJA, **PAPOUFARDEJA** (rh.), v. n. Faire des cancans, des tripotages, des médisances, v. patricouleja, petoufieja. Emai chapitres e papafardejes contro li capelan. J. ROUMANILLE. R. papafard.

PAPAFARDIÉ, **PAPOUFARDIÉ** (rh.), **IERO**, s. et adj. Faiseur de tripotages, cancanier, ière, pamphlétaire, v. patufèu. R. papafard.

Papafigo, v. papo-figo.

PAPAGAI, **PAPO-GAI**, **PAPEGAI** (b.), **PAPAGAU** (niç.), (rom. papagai, pabegay, papaguai, v. fr. papegaut, cat. papagay, papagall, esp. papagayo, port. papagaio, it. pappagallo), s. m. Perroquet ; papegai, oiseau de carton ou de bois peint, v. parrouquet. Sèmblo aqui lou papagai, il prend ses aises comme un pape colas ; tira au papagai, tirer au papegai, exercice répandu autrefois dans tout le Midi. On l'exécute encore du côté de Toulouse ; rèi dóu papagai, titre qu'on décernait à celui qui abattait au papegai, roi des tireurs. D'un còup de bè lou papagai Coupo uno alo à la cardelino. M. BOURRELLY. PROV. Fièr coume un papagai. Ce mot dérive de papa gai (gosier gai) ou du rom. papa gau (qui mange le bois), par allusion aux perroquets qui rongent sans cesse leur perchoir, ou de l'ar. balbaga, perroquet.

Papagno pour pas pagno (pas une), v. pas-un.

PAPAI, s. m. t. enfantin. Papa, en Gascogne et Guienne, v. papa ; Papaïx, nom de fam. albigeois. Vos tourna la capo à papai ? G. D'ASTROS. R. pai, paire.

PAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. pappatore), s. Gros mangeur, glouton, onne, v. galavard, manjaire. Es uno paparello, c'est une gourmande ; Font-Paparello, nom d'une source des environs de Saint-Bauzély en Malgoirès. PROV. Jamai bon papaire Fuguè bon dounaire. R. papa.

PAPAJOT, s. m. Petit jabot, v. gavachoun ; gorge, sein d'une femme, en Gascogne, v. estouma, sen. R. papach.

PAPAJOUN, **OUNO**, s. Sobriquet des habitants de Laguène, près Tulle (Corrèze), v. Aguenaud. R. papa, jounc ? Papal, alo, v. papau, alo.

PAPALARD, **PAPO-LARD**, **ARDO** (fr. papelard), s. Personne grosse et grasse, en Languedoc, v. cagnòu. Mèste Arnaud lou papo-lard. H. BIRAT. Cantavo Dominus d'uno voues papalardo. V. MARTIN. R. papa, lard.

Papalaudo pour babarauno.

papalhou, v. pavaioun.

PAPALIN, **INO**, adj. et s. Papal, ale, en style familier ; papalin, soldat du pape, v. petachin. Se ié béu lou vin deleitable De Castèu-Nòu, vin papalin. F. DELILLE. R. papau.

PAPALINO, **PAPARINO** (m.), **PAPELINO**, s. f. Papeline, popeline, étoffe mince et claire que l'on fabriquait primitivement à Avignon ; toile d'araignée, petit nuage, v. taragnino. Coutihoun de papalino, jupon de papeline. L'èr èro encaro plen d'aquélei papalino. M. BOURRELLY. R. papalin.

Papamanòli, v. papo-manòli.

paparassa, paparassaire, paparasso, v. papeirassa, papeirassaire, papeirasso.

PAPARAUGNO, **PATARAUGNO**, **PAPAROGNO**, s. f. Fantôme, moine bourru, en Languedoc, v. barban. La Paparaugno cour del douat de la Dalbado. MIRAL MOUNDI. La Paparogno Embé soun mourre de carogno Reno, sacrejo en babejant, Negrasso coumo uno sartan. ABERLENC. Conférer ce mot avec le lim. babarauno, bête noire, le roumain paparuda, loup-garou, et l'esp. paparrasolla, fantôme.

PAPARD (lat. papparium), s. m. Bouillie pour les enfants, v. papo. R. papo.

PAPARÈU, **PAPARÈL** (l.), **ELLO**, s. Celui, celle qu'on appâte, particulièrement avec de la bouillie, jeune enfant, v. nitoun ; Paparel, Papovel, noms de fam. méridionaux. PROV. Moussu Paparèu manjavo la merdo em' un cuié d'argènt. R. papaire.

PAPARI, s. m. Le conducteur du chameau de saint Aphrodise, à Béziers, v. camèu. Papari, del camèl lou fidèl curatou. 17e SIÈCLE.

Paparino, v. papalino.

paparogno, v. paparaugno.

PAPAROT (cat. paparotac, esp. papero, pot pour la bouillie), s. m. Papin, panade, bouillie trop épaisse ; vase, boue, lie, sédiment, v. papolo ; petit enfant, v. babarouchoun, paparèu ; petite prune bâtarde, en Rouergue, v. afatoun, labais. N'en voulèn plus manja de vòsti paparot. L. ROUMIEUX. R. papard.

PAPA-ROUS, **PAPO-ROUSSET** (rouerg.), (esp. pitirojo, it. pittirosso), s. m. Rouge-gorge, dans l'Hérault, v. barbo-rous, gavarouge, rigau. Es l'aiglo en coumparanço au menut papa-rous. A. LANGLADE. R. papa, rous.

PAPAROUTIA, v. n. Bouillir à peine, v. rire. R. paparot.

PAPAROUTIÉ, s. m. Micocoulier, à Carpentras, v. falabreguié. R. paparot.

PAPÀRRI, **PAPARI** (d.), (rom. lat. papaver, it. papavero), s. m. Pavot (vieux), v. pavot ; pavot sauvage, coquelicot, v. parapèu, rousello ; fruit du grenadier sauvage, en Dauphiné ; grenadier à fleur double, v. mióugranié ; arabesque ; feuillage dessiné, brodé ou peint sur une étoffe, v. ramage. Indiano à papàrri, indienne à ramage ; es se coume de papàrri, il est maigre comme une grenade sauvage.

PAPARUDO, **PERPARUDO**, **LAPARUDO**, s. f. Morgeline, alsine, mouron des oiseaux, plante, v. mourihoun ; véronique à feuilles de lierre, plante, v. tirasseto. Paparudo d'aigo, véronique mouron. Conférer ce mot avec le roumain paparuda, pirpiruna, plante connue en Macédoine.

PAPAS, **PAPASSO** (it. papasso, gr. πάππας), s. m. Papas, prêtre oriental ; nom de fam. mérid., v. papai.

Papassard, v. papafard.

PAPASSÒUDI (rom. papa sòudi, où l'on mange les sous), n. p. Papassaudi, nom d'une rue d'Aix. R. papa, sòu.

PAPAT (rom. cat. papat, esp. papado, it. papato, lat. papatus), s. m. Papauté, pontificat, v. pountificat ; pour jabot, v. papa. L'an segound de soun papat, la seconde année de sa papauté.

PAPAU, **PAPAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. papal, it. papale, lat. papalis), adj. Papal, ale. Bulo papalo (rom. bulla papal), bulle du pape. Li flourin papau. ISCLO D'OR.

PAPAUTA, **PAPAUTAT** (l. g.), s. f. Papauté, dignité de pape, v. papat. En Avignoun la papauta Èro vengudo s'asseta. NERTO. R. papo.

Papax, v. papach, papa.

papè, v. papié.

papegai, v. papagai.

papèi, v. papié.

PAPEIRADO, **PAPEIRAT** et **PAPIERAT** (l.), (cat. paperada), s. Contenu d'une feuille de papier. Un papeirat de flous de retourico. SAMARY. R. papié.

PAPEIRASSA, **PAPARASSA** (m.), v. n. Paperasser, feuilleter, barbouiller ou réunir des paperasses, écrire longuement, v. escrivasseja. R. papeirasso.

PAPEIRASSAIRE, **PAPARASSIAIRE** (m.), s. m. Paperassier, v. grato-papié. R. papeirassa.

PAPEIRASSO, **PAPERASSO** (g.), **PAPARASSO** (m.), **PAPRASSO** (auv.), **PAPEROLO** (b.), s. f. Paperasse, grande affiche, v. papafard, pancarto. R. papié.

PAPEIREJA, **PAPEIRIA** (a.), v. n. Remplir du papier, passer un acte, un contrat, une police. R. papié.

PAPEIRET, **PAPERET** (g.), **PAPIEIROT** (l.), **PAPEROT** (bord.), **PAPEIROUN**, **PAPEROU** (g.), **PAPIEROU** (l.), **PAPIEIROU** (rouerg.), s. m. Petit papier, billet, v. bihet. Méti lou papeiret au founs de ma casqueto. F. PEISE. Sort un papieiret de sa pocho. LAFARE-ALAIS. Lèng d'èl rounsèc le papierou. P. BARBE. Aurioi baisat l'aimable paperou. J. JASMIN. R. papié.

Papelino, v. papalino.

paperasso, v. paparasso.

paperolo, v. papeirolo.

PAPET, **PEPET** (lim.), **PAPETO**, **BABETO** (l.), **PAPIN** (b.), **PEPI** (g.), **PAPILHO** (bord.), (messin papi, lat. pappus), s. m. t. enfantin. Grand-papa, grand-père, v. aujoulet, belet, grand, mimi, papoun, pipi ; Papéty, Papin, noms de fam. méridionaux. Papet e mameto, grand-papa et grand-maman, dans le Gard. Lou couneissias pas moun papeto ? E. BOISSET. R. papa 1.

PAPET (v. fr. papin, suisse papet), s. m. t. enfantin. Bouillie pour les enfants, v. poupou, pepet. Elo n'aviò que quatre dents Que costo le papet à peno fasiò batre. GERMARENC. R. papo.

PAPETARIÉ, **PAPETARIÈ** (l.), **PAPETARIÒ** (rouerg.), s. f. Papeterie, v. papiero. R. papetié.

PAPÈTI, n. p. Papéty, nom d'un peintre marseillais (1815-1849). R. papet.

Pàpi, àpio, v. pèpi, èpio.

PAPIAIRE, **PAPETIAIRE**, **PAPETIÉ** (b. lat. papetarius), s. m. Papetier. Fiéu d'un papetiaire de Marsiho. A. MICHEL. R. papié.

Papiarié, v. papiero.

papido, v. pepido.

PAPIÉ, **PAPIÈ** (l.), **PAPI** (d.), **PAPÈI** (auv. bord.), **PAPÈ** (g.), **PAPIOL** (b. lim.), (rom. papey, paper, papiri, cat. papè, esp. port. papel, lat. papyrus), s. m. Papier, v. boumbasino ; billet, acte, mémoire, titre, journal, v. escri. Papié blanc, papier blanc ; papié gris, papié magnan, papier gris, sur lequel on met les vers à soie, quand ils sont jeunes ; papié foui, papié fouel (m.), papier joseph, papier brouillard ; papié marca, papèi cachetat (g.), papier timbré ; papié de paio, sorte de papier commun ; papié d'estrasso, papié de trasso, papié descrasso (l.), papier de chiffe ; papié de musico, papier réglé ; papié à letro, papier à lettres ; papié-mounedo, papier-monnaie ; papié de conse (Désanat), papier armorié aux couleurs d'une ville ; douna de papié, exploiter ; faire douna ou pourta de papié, faire donner un exploit à quelqu'un ; faire rèndre lou papié, se dit des chats qui jouent d'une souris avant de la croquer, locution relative à un conte rapporté dans l'Armana prouvençau (1878) ; avé de papié, avoir des papiers, un passeport ; avé de papié, de bon papié, de marrit papié, avoir des finesses, de l'astuce, être retors, malin, méchant ; a soun bèn en papié, il a sa fortune en portefeuille ; mascara de papié, barbouiller du papier ; figuro de papié, figure de papier mâché ; que dison li papié ? que disent les journaux ? ajudo, papié ! espèce de souhait que font les joueurs de cartes ; lis ome de papié, sobriquet des habitants de Redessan (Gard). PROV. Muraio blanco, papié de fòu. — Lou papié marca Noun porto amista. — Lou papié soufre tout. — Lou papié es un bon ase, ou (m.) Lou papié es bouen-ome. — Papié parlon, Barbo calon. — Quand un papié parlo, un avoucat fai chut. — Paraulo noun vau papié. — Quouro l'argènt vai mancant, Li vièi papié se vai cercant. « Les plus anciennes pièces sur papier de chiffe conservées aux Archives Nationales sont dues à des notaires du midi de la France. » (R. Ville).

PAPIERO, **PAPIARIÉ**, s. f. Papeterie, fabrique ou commerce de papier, v. papetarié. R. papié.

PAPIHOTO, **PAPILHOTO** (l. g.), (port. papilote), s. f. Papillote ; boucle de cheveux en papillote ; espèce de bonbon ; côtelette grillée dans du papier. Brandi li papihoto, secouer par les cheveux ; las Papilhotos, titre des poésies du poète-coiffeur Jasmin. Quàuqui vers pèr li papihoto. P. GIÉRA. Laugié sero e matin s'ougne li papilhoto. J. RANCHER. R. papié ou papihoun.

PAPIHOUN, **PAPILHOU** (l.), (rom. papalho, lat. papilio, onis), s. m. Mèche de papier qu'on met dans un vase où il y a de l'huile ; sorte de croix en diamant que les femmes portent au cou ; pour papillon, v. parpaioun. Papihouneja, papihounia, papihouna, v. parpaiouneja.

PAPIHOUTA, **PAPILHOUTA** (l. g. d.), v. a. et n. Papilloter, mettre des cheveux ou des dragées en papillote, v. empapihouta ; clignoter, v. cigaleja, clugateja, parpaieja. Papihote, otes, oto, outan, outas, oton. Se fan papilhouta lou cap. J. JASMIN. SE PAPIHOUTA, v. r. Se papilloter les cheveux. R. papihoto.

Papilho, papin, v. papet.

PAPINAUD, n. p. Papinaud, nom de fam. lang. R. papin.

PAPINIAN (lat. Papinianus), n. p. Papinien, jurisconsulte romain. Cujas, lou Papinian de soun siècle. F. VIDAL.

Papiol, v. papié.

PAPIRAN (b. lat. Pabiranum, Papiranum), n. de l. Saint-Pierre de Papiran (Hérault).

PAPISME (it. esp. papismo), s. m. Papisme. Aubourèt contro lou papisme la libertat de la counsciènço. X. DE RICARD. R. papo.

PAPISTO(esp. papista), s. Papiste, v. catouli. L'an mil sièis cent cinquanto nau Lous papistos nous volen mau E menaçon de nous penja. 1659. Tant lou bon uganaud coumo lou bon papisto. D. SAGE. Pèr sièis blancs se farien papistos. ID. R. papo.

Papitre, v. pupitre.

PAPO (rom. cat. esp. port. it. lat. papa), s. m. Pape, chef de l'église catholique ; t. enfantin, papa, père, dans les Alpes-Maritimes, v. papa ; nom de fam. provençal. Papo Clemènt, papo Gregòri, le pape Clément, le pape Grégoire, formules usitées au

moyen âge et jusqu'au 15e siècle ; noste sant paire lou papo, notre saint père le pape ; s'acò 's verai, lou vau dire au papo, si cela est vrai, je veux bien aller le dire à Rome ; serious coume un papo, sérieux et grave ; se fai servi coume un papo, il se fait servir respectueusement ; aurian fa 'n papo, nous aurions fait un pape, se dit lorsque deux personnes, ayant la même idée, prononcent le même mot, ou lorsqu'elles éternuent ensemble, par allusion à l'accord qui doit régner dans un conclave ; li sèt papo avignounen, les sept papes d'Avignon (1305- 1378), Clément V, Jean XXII, Benoît XII, Clément VI, Innocent VI, Urbain V et Grégoire XI ; Castèu-Nòu-de-Papo, Châteauneuf du Pape (Vaucluse) ; Sant-Laurèns-de-Papo, Saint-Laurent du Pape (Ardèche) ; jouga à papo o flour, jouer à croix ou pile, locution qui rappelle les monnaies papales d'Avignon. On disait en Gascogne caro e lis, tête et lis. PROV. En terro de papo Estènde ta capo, v. baroun. — N'i'a que van à Roumo sènso vèire lou papo. — Siéu eici, lou papo es à Roumo. A Montpellier on dit quelquefois la papo pour lou papo.

PAPO, **PAPÒTI**, s. m. Enfant joufflu, poupard, v. pampre. Gros papòti, gros poupard, v. boumbòti. R. pampre.

PAPO (cat. esp. port. papa, it. pappa), s. f. Bouillie, v. farineto, pous, soupeto ; petit pain de maïs cuit à l'eau, v. mesturet, mihassino, mistras, toundudo. Èstre la papo au sucre, être soigné, choyé, chéri. Se t'arrapo, T'engoulara coume uno papo. MIRÈIO. R. papa.

PAPO-CHANTÈU, s. m. Grosse espèce d'agaric qui croît sur les saules, v. pan-dóu-diable. R. papa, chantèu.

PAPO-CUER (qui mange du cuir), n. p. Papacuer, nom lang. R. papa, cuer.

PAPO-ESTRONT, **PAPO-ESTROUNT**, s. m. Scarabée stercoraire, en Rouergue, v. curoestront. R. papa, estront.

Papofard, v. papafard.

PAPO-FIGO, **PAPAFIGO** (l.), (it. pappafico, esp. port. papafigo, papahigo, becfigue ; oreille de bonnet), s. m. t. de marine. Mât de perroquet, voile de perroquet. A la gàbio ! au parrouquet Papofigo ! à la civadièiro ! D. SAGE. Cependènt sus lou papo-figo Descurbèron lou Mount-Ventous. M.-A. MARIN. R. papa, figo.

Papo-gai, v. papagai.

PAPO-LEISSOLO, **PAPO-LAISSOLO** (rouerg.), s. f. Bouillie, papin, v. papo, leissolo.

PAPO-MANÒLI, **PAPAMANÒLI** (esp. aguamanil, aiguière, lat. aquimanale), s. m. Grosse bouteille carrée, de verre noir, v. coumaire. Enfin si ves metre davans Un gros papo-manòli aut e pichoun d'intrado. J.-F. ROUX. Sourtira d'un gardo-mangiéu Uno pipo, un papamanòli, De ris, un mourtié pèr l'aiòli. T. GROS. R. papa, manòli.

PAPO-MERDO, s. m. Scarabée stercoraire, v. fouio-merdo, tavan-merdassié.

PAPO-NOUN-CRÈIS (qui mange sans croître), s. m. Reine des prés, spirée ulmaire, plante, en Rouergue, v. rèino.

PAPO-ROUGNO, s. m. Inule dyssentérique, plante, v. erbo-de-sant-Ro, erbo-dóu-flus-de-sang. Conférer ce mot avec le roumain pipiruna, plante connue en Macédoine. R. papa, rougno.

PAPOLO, s. f. Bouillie pour un enfant, petite soupe, pâtée pour la volaille, v. farineto, soupeto ; lie, vase, boue, v. limo, nito, paparot, pauto, pous ; auget d'un moulin, v. cassolo. En papolo, en compote ; aquéu vin es que papolo, ce vin n'est que de la baissière. Quand la car es en papolo. B. FLORET. R. papo 3.

Papo-rousset, v. papa-rous.

papòti, v. papo 2.

PAPOTO, s. f. Jabot d'oiseau, en Guienne, v. gava, papa ; pli du menton des personnes très grasses, v. gaugnoun. R. papa.

PAPOUL (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Papulus, Sanctus Paulus), n. de l. Saint-Papoul (Aude), ancien évêché, ainsi nommé d'un compagnon de saint Saturnin, qui y fut martyrisé vers 304.

PAPOUN, **PAI-BOUN** (g.), **PAI-BOU** (b.), (rom. papon, papo), s. m. t. enfantin. Petit papa, bon papa ; grand papa, aïeul, en Béarn, v. papet, pipi, paire-grand, tàvi ; Papon, nom de fam. provençal. Youeno barbo, à pèd viste dounc ! E lachats piba lou papoun. HOURCASTREMÉ. Rèire-papoun, arrè-papoun (b.), arrière-grand-père ; l'istourian Papoun, le père Papon, de l'Oratoire, né au Puget-Théniers, mort en 1803, auteur d'une Histoire générale de Provence (Paris, 1777). R. papa.

PAPOUNEJA, **PAPOUTEJA** (g.), v. n. Remuer le menton, comme les personnes qui prient tout bas. Si nous taxon plus gaire, auren fauto de pan, Nous fan papouneja coumo fa la guenucho. L. PUECH. R. papoto.

PAPOURET, s. m. Le Papouret, ruisseau de Béarn, affluent du Gave d'Oloron. R. papolo.

Papovel, v. paparèu.

paprasso, v. papeirasso.

papugno pour pas niéu (rien du tout).

papulaço, v. poupulaço.

PAPYRUS (rom. papiri, esp. it. papiro, port. papyro, lat. papyrus), s. m. t. sc. Papyrus.

Paque pour paco.

PAQUEBOT, **PACABOT** (m.), (cat. esp. paquebot, port. paquebote, it. pachebotto, angl. packet-boat), s. m. Paquebot, v. batèu. Lou paquebot l'emporto. A. BOUDIN.

PAQUET (cat. paquet, esp. port. paquete, it. pachetto, angl. packet), s. m. Paquet, v. fais, manado, manoun ; cancan, tripotage, v. papafard, patricot, petòfi ; femme mal accoutrée, v. patarasso. Paquet de tripo, paquet de tripes, v. petito. La souplesso di paquet de la Poumo. V. LIEUTAUD. Paquet d'amarino, botte d'osier ; paquet d'espargo, botte d'asperges ; tres paquet de brouqueto pèr un sòu, trois paquets d'allumettes pour un sou ; douna soun paquet, donner à quelqu'un son paquet ; faire soun paquet, faire son paquet ; faire un paquet, faire un paquet sur quelqu'un ; faire lou paquet, t. du jeu de cartes, faire le pâté ; faire de paquet, faire des tripotages ; risca lou paquet, risquer le paquet ; a soun paquet, elle a son fardeau, en parlant d'une fille enceinte ; n'i'a 'n brave paquet, il y en a énormément ; porto-paquet, entremetteur ; subre-paquet, v. ce mot. PROV. Cadun un jour pourtara soun paquet. R. paco.

PAQUETA, v. a. Empaqueter, v. amanela, apaqueta, empaqueta. Paqueta lou lin, mettre le lin en paquets. R. paquet.

PAQUETAIO, **PAQUETALHO** (l.), s. f. Soie écrue, provenant de divers petits producteurs. R. paquet.

PAQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. paquetayre, ayra), s. Celui, celle qui fait des paquets, v. paquetié. R. paqueta.

PAQUETAS, s. m. Gros paquet, paquet mal fagoté, v. bouirelas. Lou paquetas qu'avès sauva. LAFARE-ALAIS. R. paquet.

PAQUETEJA, **PAQUETIA** (m.), v. n. Faire des paquets, des médisances, des cancans, v. cancaneja, patricouleja, patoufieja. Paqueteje, ejes, ejo, ou (m.) paquetiéu, ièes, iè, ian, ias, ien. R. paquet.

PAQUETIÉ, **PAQUETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des paquets, des fagots, des médisances, cancanier, ière, v. patricoulejaire, patufello ; t. d'imprimerie, compositeur au paquet. Es uno paquetiero, c'est une tripotière. R. paquet.

PAQUETO, s. f. Paquet de raisins secs, de figues, de pois verts, botte, v. liame. Manja de paqueto, manger du raisin sec. Un cabasset de paqueto. P. GOUDELIN. Diéu vous doungo forço paqueto. G. D'ASTROS. R. paquet.

PAQUETOUN, **PAQUETOU** (l. g.), s. m. Petit paquet ; colporteur, mercier ambulant, v. marchandot ; paquet de tripes, v. pitito ; personne embarrassée par ce qu'elle porte ; femme mal accoutrée, v. patarasso. Lous paquetous arribon (l.), les colporteurs arrivent. Soun paquetoun, coume chascun camino D'un èr countènt, lou dimenche au matin ! BIBAL. Pourtaren tous un paquetoun. J. GERMAIN. R. paquet.

PAQUIÉ, n. p. Pacquié, nom de fam. gasc. R. paco.

PAR, **PA** (g.), **PÀRI** (a.), (rom. cat. esp. port. lat. par, it. pare), adj. et s. m. et f. Pair, pareil, eille, égal, ale, v. parié ; compagnon, compagne, v. ajust ; paire, couple, en Béarn, v. parèu. Noumbre par o impar, nombre pair ou impair ; jouga à par o noun, jouer à pair ou impair ; se tira dóu par, se tirer du pair, hors du pair ; au par de, au prix de, en comparaison de ; prene lou par de quaucun pour li part, le parti, les intérêts, v. part ; sa par, sa compagne ; li par dóu coumtat de Toulouso, les pairs du comté de Toulouse, Carlemayne ho fa assaber als XII pars de Fransa TERSIN. Dins lou mounde atambèn éu noun a pas soun DE CARY. [par. Se ti vouos amusa, recerco lei tiéu par E laisso lei plesi, quouro couoston tròu car. J. RANCHER. PROV. Emé toun par laboures. — Arri Embé toun pàri. — Glout en cousino Soun par noun desiro. — A la ribo de la mar Tout ome trobo soun par. Les ducs d'Uzès portaient le titre de « premiers pairs de France ».

Par (il paraît), v. pari.

par (il part), v. parti.

par (part), v. part.

par (par, pour), v. pèr.

par (parc), v. parc.

PARA (rom. cat. esp. parar, it. lat. parare), v. a. Parer, préparer, apprêter, v. alesti, apresta, prepara ; fouler les draps, les dégraisser dans les foulons, v. batana, maia, moulina ; ragréer une branche d'arbre, polir l'endroit où on l'a coupée, v. alisca ; arranger, orner, embellir, v. abela, ajusta, asega, assiéuna, atrenca, farda ; écrémer, v. escrema ; garnir un magasin, v. garni ; tendre, donner, avancer, présenter, offrir, apporter, v. pourgi ; empêcher, éviter, garantir, protéger, garder, défendre, revancher, v. apara ; pour bêcher, remuer à la pelle, v. pala ; pour peler, v. pela. Lou para, le foulage des draps ; para lou cuer, parer le cuir, l'amincir ; para l'iero, préparer l'aire pour la moisson, l'aplanir, en couper l'herbe ; para d'esclop, polir des sabots ; para la cencho, t. de pêche, tenir la seine au fond de l'eau ; para lou vèire, présenter le verre, offrir le verre ; para la man, lou capèu, lou faudau, tendre la main, le chapeau, le tablier ; para la gauto, présenter la joue ; para l'auriho, prêter l'oreille ; para 'n cop, parer un coup ; para lou fre, défendre du froid ; para li mousco, chasser les mouches ; para l'avé de, éloigner le troupeau de ; para lou blad, garder le blé contre le bétail ; para lou bèn de quaucun, respecter, défendre la propriété de quelqu'un ; faire manja 'n reviéure pièi para, faire brouter un regain, puis n'y plus revenir ; para lou mau, éviter, empêcher le mal ; para dóu bastoun, donner du bâton, en Limousin ; para la boulo, arrêter la boule ; paro bèn, garde bien ; paro, garo ! prends garde, range-toi ; sènso dire ni paro ni garo, sans dire gare, à la volée ; sèns para, sans cesse ; paras l'ancro, commandement de marine, défie l'ancre du bord ; quand paro, quand me pare, quand on peut, quand l'occasion se présente, en Gascogne. Mès de paga, le paro pas jamès. B. CASSAIGNAU. Vous pagarèi, de sigu, quand me pare. ID. Pare est peut-être ici un emploi du verbe pari, v. ce mot. Maysoun la ount dol se fara, L'on ne deu jamay la para, Quand davant passo proucessiéu E fossa el del Cors de Diéu. P. DUCÈDRE, 1555. PROV. Fau para costo. — Ço que paro lou fre paro lou caud. — Au vint-e-cinq de mars, Prat e triho pararas O la pèu ié leissaras. — Es pla parat ço que Diéu paro, ce que Dieu garde est bien gardé. SE PARA, v. r. Se parer, s'ajuster ; se défendre, se garantir, se préserver, se revancher. Se para au fre, se para i mousco, se garantir du froid, des mouches ; paro-te, pare-toi, défends-toi.

PARA, **PARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Paré, préparé, ée, prêt, ête, disposé, ée ; Parat, nom de fam. provençal. Drap bèn para, drap bien foulé ; glèiso bèn parado, église bien ornée ; estofo mau parado, étoffe mal dégraissée ; lou nòvi para, le fiancé prêt pour la noce, v. nòvi. PROV. Fiho laido, bèn parado.

Paraban pour paro-vènt.

PARABANDO, **PARAVANDO**(d.), **PARAVANTO** (l.), (b. lat. parrapanda), s. f. Garde-fou, parapet, rampe d'escalier, v. bardat, mantèn, paro-pies ; relèvement contre les écoulements, le vent, etc., v. releisset ; trottoir, v. trepadou. La bouto avié pica contro la parabando. F. MISTRAL. Acatant parabando e rodo emai timoun. MIRÈIO. Un bosc fa parabando. B. FLORET. R. para, bando.

PARABANDOUN, s. m. Ridelle de charrette, v. cadalié, escalas, ridello. Uni parabandoun de post, des ridelles de planches. R. parabando.

PARABAST, **PARRABAST**, **BARRAMBALH** (bord.), interj. et s. m. Patatras, onomatopée du bruit d'une chose qui tombe, en Languedoc, v. patatau ; chute bruyante, v. sacas. Parabast ! l'autre sus l'aurelho Pren un cop que lou rènd miech-sourd. J. MICHEL. Brounquèt, e parrabast ! A. MIR. Damb un parrabast pèl sol, Nou me chàuti de linçol. P. GOUDELIN. R. parabasta.

PARABASTA, **BARABASTA**, v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous, v. cap-vira, tarabasta. R. trebasta.

PARABASTADO, **BARRAMBADO** (bord.), s. f. Prodigieuse quantité, batelée, v. tarabastado. De parabastados d'escuts. J. JASMIN. R. parabasta.

PARABELAT, **ADO**, adj. Déjà formé, ée, déjà gros, osse, dans le Tarn, v. fa. R. parabello.

PARABELLO, **PARABELHO** (narb.), s. f. Gousse d'ail, à Narbonne, v. veno ; rotule du genou, en Rouergue, v. padello. Lou restant de mous jours, me vòli nourri d'erses, De parabelhos d'al. H. BIRAT. R. pela, velo, veno. PARABINGO - PARABANGO, PARABINGO - PARABELLO (FA LA), loc. adv. Aller clopin-clopant, en Rouergue, v. ranqueja. R. parabin-paraban.

PARABIS, **ESPARRABIS** (g.), s. m. Dérangement, désordre ; accroc, déchirure, v. acrò. R. parabissa.

PARABIS-PARABAST, **PARABIN-PARABAN** (l.), **BARRABIN-BARRABAN** (rh.), loc. adv. et s. m. Avec fracas, en heurtant de côté et d'autre, sens dessus dessous, bredi-breda, v. bourrin-bourrant, tarabin-tarabast. E semblo que lous taps i fan à cops de turros Parrabin-parrabast. F. DE CORTÈTE. Lou parabis-parabast dis esclop, le bruit des sabots. R. parabissa, parabasta.

PARABISSA, **ESPARABISSA**, **ESPARRABISSA**, **ESPALABISSA**, **DESPARRABISSA**, v. a. Bouleverser, renverser, dans le haut Languedoc, v. boulouversa, palaversa. SE PARABISSA, S'ESPARABISSA, SE DESPARRABISSA, v. r. Se tourner sens dessus dessous, s'écrouler, v. abousouna ; glisser des deux pieds à la fois et dans un sens opposé, v. esparra. Desparabissas-vous, parets de Ladèr ! A. MIR.

PARABISSAT, **ESPARABISSAT**, **ADO**, part. et adj. Renversé, ée, sens dessus dessous. R. pèr, abis, palaversa.

PARABOLO, **PARABAULO**(l.), (rom. paraola, paraula, cat. esp. port. it. lat. parabola), s. f. Parabole, allégorie ; figure de géométrie. Emé de parabolo ensignavo la lèi. J. ROUMANILLE.

PARABOULI, **PARABOULIC** (l. g.), **ICO** (cat. parabolich, esp. port. it. parabolico), adj. Parabolique. R. parabolo.

PARAC (para, monnaie de Constantinople), s. m. Petite monnaie, denier ? à Bordeaux, v. patac, patar. PROV. Mars, Quites pas un parac.

PARACLET (it. paraclito, esp. paracleto, lat. paracletus), s. m. t. de théologie. Paraclet.

PARACÒU (rom. Paracols, b. lat. Paracollis), n. de l. Paracols, près Correns (Var), ancien monastère, v. Paragòu, Parcoul. R. para, còu, colo.

PARADA, v. a. Agacer les dents, dans le Tarn, v. enteriga. R. palada, palai.

PARADA, v. n. Parader, v. embarras (faire d'). R. parado.

PARADAIRE, s. et adj. Celui qui fait la parade, poseur, v. vèntoboulofo. N'en sies qu'un paradaire, un espòusso-salado. RICARD-BÉRARD. R. parada.

Paradau, v. paretage.

paradello, paradèro, v. panadello, pradello.

paradiero, paradièiro, v. paladiero.

paradiero pour paredaio.

PARADIMO (rom. cat. esp. port, lat. paradigma), s. m. t. sc. Paradigme.

PARADIS, **PARADI** (lim.), **PARAÏS** (niç.), (rom. paradis, paradit, paravis, parais, cat. paradis, esp. port. paraiso, it. paradiso, lat. paradisus), s. m. Paradis, v. cèu ; lieu de délices, v. palestino ; partie d'un théâtre ; un des compartiments du jeu de marelle ; pommier de paradis ; reposoir, en Dauphiné, v. pausadou. Paradis terrèstre, paradis terrestre ; nom d'un des jeux de la Fête-Dieu d'Aix, supprimé depuis longtemps ; ana au paradis, aller au ciel ; èstre au paradis, en paradis, dins lou paradis, être en paradis ; Diéu lou mete dins soun sant paradis, Dieu ait son âme ! oh ! paradis de flour ! ô bonheur ! l'empourtaras pas, lou pourtaras pas en paradis, tu ne l'emporteras pas en paradis, je me vengerai tôt ou tard ; me fai gagna lou paradis, il exerce ma patience ; ço qu'intro au paradis jamai n'en sort, nous sommes bien, restons ici ; poumo de paradis, pomme de paradis ; paradis gris, pomme à écorce grise, espèce de fenouillette ; poumeto de paradis, baie d'aubépine ; grano-de-paradis, v. grano. O grand crous de Prouvènço, Duerbe tei bras sus lou païs, Ensigno lou sant paradis En touei lei bouen crestian. J. VIDAL. T'enanaras au paradis, Au paradis di cabro : Aqui lis ase soun cournu, Li saumo descouado. CH. POP. Paradis, nom que porte au Luc (Var) un ancien cimetière gallo-romain. Les premiers chrétiens appelaient ainsi leurs lieux de sépulture ; pichot paradis, nom qu'on donne à certains vergers ou jardins bien exposés. La protection que les papes donnèrent aux juifs, et la nombreuse population juive qui l'habitait, valurent au Comtat, en 1303, le surnom de « Paradis des Juifs ».

PARADISEN, **ENCO** (lat. paradisiacus), adj. Paradisiaque, du paradis. De toun nòvi envejant lou sort paradisen. L. LEGRÉ. Avié dins soun regard de rai paradisen. G. AZAÏS. Vòsti tèsto paradisenco. S. LAMBERT. R. paradis.

PARADO (rom. cat. esp. parada, it. parata), s. f. Parade, montre, étalage, boniment, v. desplego ; action de parer un coup ; place choisie où un enfant met sa bille pour faciliter un bon coup à son associé ; masse ou rempart de nnages, v. barri, emparo ; pour pelletée, nagée, v. palado ; La Parade (Aude, Lot-et-Garonne, Lozère), nom de lieux. La parado di tarascaire, la promenade que font par la ville les chevaliers de la Tarasque au son du tambourin ; lié de parado, lit de parade ; teni en parado, tenir en montre ; faire parado, faire parade, v. asaut, jogo ; faire bello parado, se mettre en visée, en montre, provoquer ; prene parado, prendre escousse, s'élancer ; parado ! sorte de provocation que l'on adresse pour se faire lancer une pelote de neige. Am tant de forço marinavo Que lous marins lous plus farots N'ausavon pas prendre parado. A. LANGLADE. PROV. A-n-aquelo boto sabe uno parado. En Parado, au quartier de Parade, entre Arles et Tarascon ; moussu de Parado, monsieur de Parade ; castagnié de Parado, variété de châtaignier connue dans les Cévennes. L'esp. parada signifie « lieu où l'on rassemble les troupeaux » et l'it. parata « rempart, défense ». R. para.

PARADOSSE, **PARADOXE** (l. g.), (it. paradosso, cat. port. paradoxa, lat. paradoxum), s. m. t. sc. Paradoxe.

PARADOU, **PARAU** (g.), **PARÒU** (d.), **PARÒUR** (a.), (rom. parador, paladol, esp. parador), s. m. Moulin à foulon, v. batan, trouiadouiro ; foulon, artisan qui foule les draps, v. batanaire, paraire ; tisseur de couvertures de laine, v. flassadié ; parcir, outil de corroyeur, de sabotier, v. rasclet ; vase en bois pour préparer les légumes, dans les Pyrénées ; moulin à huile, en Dauphiné, v. moulin ; Le Paradou (Bouches-du-Rhône, Vaucluse), nom de lieux. Deja dóu paradou vian la blanco cascado. A. CROUSILLAT. PROV. Lou Paradou, Lou diable l'a tout, dicton relatif au Paradou près Arles. PROV. DAUPH. Paròu, Larròu, gens de moulin, voleurs. A Toulouse il y a la rue des Paradoux. R. para.

PARADOU, **PARADOUR** (lim.), **OUIRO**, **OURO** (l.), **OUEIRO** (lim.), (rom. parador), adj. Qui sert à parer, à orner, décoratif, ive, v. ournatièu. Castagnié paradou, variété de châtaignier, connue au Vigan ; linçòu paradou, drap de lit, draperie blanche, dont on pare le devant des maisons, lors des processions de la Fête-Dieu ; moulin paradou, moulin à foulon ; coutèu paradou, paroir, couteau pour parer les peaux, pour polir les sabots, plane. R. para.

PARADOUGE, **PARADOSSES** (l.), s. m. t. burlesque dont on se sert pour désigner l'autre monde : se vas pas au paradis, anaras au paradouge. R. paradis.

PARADOUIRO (rom. paradoyra, b. lat. paratorium), s. f. Draperie, tenture, rideau dont on pare les rues à la Fête-Dieu, v. tèndo, pavesado. R. paradou 2.

PARADOUNO, **PARADONO**, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. paradou 2, Parado.

PARADOUREN, **PARADOUNEN** (rh.), **ENCO**, adj. et s. Habitant du Paradou, v. badau. R. Paradou.

PARADOURIAIRE, **PARADOURIÉ**, **PARANDURIÉ**, **PARANDIÉ** (a.), s. m. Foulonnier, foulon, ouvrier ou directeur d'un moulin à foulon, v. paradou. R. paradou.

PARADRAS, **PARARAS**, s. m. Bardane commune, plante, v. lapas. R. laparasso.

Parafa, v. parrafa.

parafèl, v. parafuei.

PARAFERNAU, **PARAFERNAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. parafernal, it. parafernale, lat. parafernalia), adj. t. de droit. Paraphernal, v. aventis.

Parafica, v. palafica.

PARAFICHO, **PARAFIXO** (rouerg.), s. f. Séparation en planches, cloison d'étable, v. pourtau. R. palafica.

Parafioc, v. paro-fiò.

parafo, paraflo, parafro, parafra, v. parrafo, parrafa.

parafrech, v. paro-fre.

PARAFRASA (cat. parafrasar, esp. parafrasear, it. parafrasare), v. a. t. littéraire. Paraphraser. R. parafraso.

PARAFRASO (cat. parafrasa, esp. port. it. parafrasi, lat. paraphrasis), s. f. t. littéraire. Paraphrase. Parafraso prouvençalo sus lei sèt saume penitenciau, pèr Jan Sicard, de la Tourre d'Egues. AIX, 1656. Crési qu'es uno parafraso, En boun francés, d'aquesto fraso. H. BIRAT.

PARAFUEI, **PARAFUELH** (a.), **PARAFUEL**, **PARAFUL** (rouerg.), **PARAFÈL** (l.), (fr. parefeuille), s. m. Cloison en planches, lambris, v. poustan ; latte de sciage, latte volige, v. latofueio ; brique mince, v. maloun. R. para, fueio.

PARAFUIA, **PARAFULHA** (l.), v. a. Lambrisser, boiser, couvrir une maison, v. poustana. R. parafuei.

PARAGÀNTI, **PARAGANTO** (m.), (esp. para guantes, pour les gants), s. m. Paraguante, étrennes ; profit, revenant-bon, v. estreno. M'a pas douna dous-liard de paragànti, il ne m'a pas donné deux liards de pourboire.

Paragaro, v. paro-garo.

PARAGE, **PARÀGI** (m.), **PARATGE** (g.), (rom. parage, paratge, pairage, cat. paratge), s. m. Parage, extraction ; noblesse, distinction (vieux), v. auto-man, noublesso, raço ; Paratge, nom de fam. toulousain. Lou Parage, nom de l'école félibresque de Montpellier, instituée en 1875 ; d'aut parage, de haut parage. Tout l'aut parage d'autre-tèms. ARM. PROUV. Es de tant noble e grand parage Qu'a de rèis dins soun parentage. G. AZAÏS. I sèt magistre dóu Parage Mande mi sentimen courau. H. GUILLIBERT. R. peirage, paire.

PARAGE, **PARÀGI** (m.), **PARATGE** (g.), (esp. parage), s. m. Parage, contrée, étendue de mer, v. encountrado. Li gènt d'este parage, les gens de ce pays ; dins aquéli parage, dans ces parages. Au pulèu repren toun oubrage, Urous que dins tout lou parage Rigon pancaro à toun despens. B. FLORET. R. par ou para.

PARAGE, **PARÀGI** (m.), **PARATGE** (l. g.), (rom. paratge), s. m. Foulage des draps. R. para.

Paragna, paragno, v. palagno.

PARAGOGE(rom. cat. esp. port. it. lat. paragage), s. f. t. sc. Paragoge.

PARAGÒU, s. m. Nom d'un quartier ou d'une place de Frontignan (Hérault). Lou Paragòu de Frountignan. N. FIZES. Conférer ce mot avec Paracòu et Parcoul.

Paragoun, v. parangoun.

PARAGRAFE (rom. paragraifo, cat. paragraf, it. esp. port paragrafo, lat. paragraphus), s. m. Paragraphe. Pèr que n'en pàrli pus au long dins aquest paragrafe. F. VIDAL.

PARAGRAMAT, **ADO** (du gr.), part. et adj. Prononcé, terminé, expiré, ée, en parlant d'un arrêt, d'un délai, en vieux gascon.

PARAGRANO, s. m. Le Paragrano, pic des Pyrénées (Haute-Garonne).

PARAI, s. m. Fretin, menu poisson, v. peissaio, ravan. R. varai.

PARAI, contract. de pas verai, n'est-ce pas vrai ? Vendras, parai ? tu viendras, n'est-ce pas ? parai, qu'es poulit ? n'est-ce pas, qu'il est joli ? Paraio, v. palado.

PARAIRA, v. a. Fouler les draps, v. para plus usité. R. paraire.

PARAIRE (rom. parayre, parador), s. m. Foulon, moulin à foulon ; lieu où l'on foule les draps, fouloire, v. batan, paradou ; t. de chapelier et de bonnetier, fouloir ; outil de tonnelier. R. para.

PARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. parayre, ayritz), s. Pareur, apprêteur, euse, v. aprestaire, batanié, beissaire ; Paraire, Parayre, noms de fam. méridionaux. Moulin paraire, moulin à foulon ; terro de paraire, argile à foulon. R. para.

PARALASSO (it. paralasse, port. esp. paralaxe, lat. parallaxis), s. f. t. sc. Parallaxe.

PARALELAMEN, adv. Parallèlement. R. paralèle.

PARALÈLE, **PARANLÈLE**, **ÈLO** (rom. paralel, cat. esp. paralelo, it. paralello, lat. parallelus), adj. et s. t. sc. Parallèle. Ligno paralèlo, ligne parallèle ; metre en paralèle, mettre en parallèle ; li Paralèle de Plutarque, les Parallèles de Plutarque. Uno reneissènço paralèlo à la nostro. ARM. PROUV.

PARALELIPIPÈDE (esp. paralelipipedo, lat. parallelipipedum), s. m. t. sc. Parallélipipède.

PARALELISME (esp. paralelismo, it. paralellisma, lat. parallelismus), s. m. t. sc. Parallélisme.

PARALELOUGRAMO (cat. esp. paralelogramo, it. paralellogrammo, lat. parallelogramma), s. m. t. sc. Parallélogramme. Sa formo èro un paralelougramo. C. DE VILLENEUVE.

PARALIPOUMÈNE (esp. Paralipomenon, lat. Paralipomena), s. m. pl. Les Paralipomènes, livres de la Bible.

PARALISA (cat. paralisar, esp. paralysar), v. a. Paralyser, v. engarra, engrepi, enredi. Vòu paralisa de Diéu La puissanço mespresado. S. LAMBERT.

PARALISA, **PARALISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Paralysé, ée, v. despoudera, encrepita. La fre m'avié paralisa. L. ROUMIEUX, PARALISÌO (rom. paralisin, parelisi, cat. esp. it. paralisia, port. paralysia, lat. paralysis), s. f. Paralysie, v. ataco, engarraduro. Erbo-de-la-paralisìo, primevère officinale. Ta paralisìo n'èi pancaro bèn garido. A. GRIMAUD.

PARALITI, **PARALITIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. paralitic, esp. it. paralitico, lat. paralyticus), adj. et s. Paralytique, v. espala, estroupia, rampous. E m'anèc souveni d'aquel paralitic Qu'èro en Jerusalem al-prèp de la piscino. A. GAILLARD. La lengo vèn paralitico. L. BARON.

PARALITICA, **PALATICA** (rom. paraliticar, palaticar, cat. esp. paraliticar), v. a. Paralyser, v. enredi.

PARALITICA, **PALATICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Paralysé, perclus. R. paralitic.

PARALOUGISME (rom. cat. paralogisme, esp. it. paralogismo, lat. paralogismus), s. m. t. sc. Paralogisme.

Paramard, v. palamard.

parambul, v. preambul.

paramello, v. palamello.

PARAMEN, **PAROMEN** (l. g.), (rom. paramen, parament, cat. parament, esp. it. paramento), s. m. Parement, ornement ; face d'une pierre taillée, v. panèu ; surface apparente, devanture, v. carage, davans. Paramen d'uno mancho, parement d'une manche ; paramen de chaminèio, rideaux qu'on suspend au manteau d'une cheminée ; paramen de garbiero, extérieur d'une meule de gerbes ; paramen d'uno fardo, gros bâtons d'un fagot. Vole estrassa lei paramen. N. SABOLY. La vertut del marit me sèr de paramen. A. GAILLARD. R. para.

Paramido, v. pelamido.

PARAMIJAU (cat. paramijal, it. paramezzale), s. m. t. de marine. Carlingue, pièce de bois qui fait partie du fond d'un navire. PARAN, PARRAN, APARRAN, PARRA et PARRÒ (rouerg.), (rom. parran, b. lat. paranus, parana, parrana, terre patrimoniale, terre qui n'a qu'un seul propriétaire), s. f. Petit jardin qui est derrière une maison, enclos entouré de murs, en Languedoc, v. casau, courtiéu, ourtet ; pré ou champ de première valeur situé près de la maison, en Rouergue, v. aucho, farrage ; Parran, Perrand, noms de fam. mérid. dont le fém. est Parrano, Parraneto. Au cant dau roussignòu qu'alin dins la paran Cade an çai vèn cabi soun niset

sus lou ram. A. LANGLADE. Conférer ce mot avec l'esp. paramo, campagne inculte, et l'esp. parral, tonnelle. R. paro, aparant.

PARAN (**LA**), **LA PARÒ**, **LA PARRÒ** (b. lat. Parran, Laparo), n. de l. La Parran, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. paran 1.

Paranc, parancadouiro, paranco, v. palanc, palancadouiro, palanco.

parandié, parandurié, v. paradourié.

PARANGOUN, **PARAGOUN** (niç.), (cat. esp. parangon, it. paragone), s. m. Parangon, comparaison, v. coumparesoun ; type ; t. d'imprimerie ; pour sarment vert, v. aparoun. L'on estimo en efèt moussu de Mount-Ferrié L'unique parangoun das braves gentilomes. D. SAGE. Es pièi rèn lou bonur d'aquest viéure mourtau En parangoun d'aquéu de l'ange. A. CROUSILLAT.

PARANGOUNA (it. parangonare), v. a. Paragonner ; t. d'imprimerie. R. parangoun.

Parangre, parangroto, v. palangre, palangroto.

paranlèle, v. paralèle.

PARANO, **PARRANO**, s. f. Mauvais terrain, terre de peu de valeur, v. champino. R. paran, aparant.

Paranquet, v. pèd-ranquet.

PARANT, **ANTO** (lat. parans, antis), adj. Parant, ante, qui pare, qui orne, v. chanjant, paradou. R. para.

Parantèlo, v. parentèlo.

PARANTOUN, **PALANTOUN**, **PARANTOU** (celtique baranton, fontaine ; lat. barathrum, abîme), s. m. Fossette, jeu d'enfant, v. bot, cloutet, cros, gòtis, tinderlet, trau. Jouga au parantoun, jouer à la fossette avec des billes.

PARAPATAPAN, **PATAPATAPAN**, s. m. Onomatopée du bruit du tambour ou du tambourin, v. patapan, pan-pan. Parapatapan ! parapatapan ! lireto. VIEUX NOEL. Faire entèndre pertout lou parapatapan. DE CARY. R. pata, patapan.

Parapèl, parapet, v. paro-pies.

PARAPÈU, **PARPÈL** (l.), **ESPARPAI** (rh.), **PAPÀRRI** (m.), (rom. lat. papaver, it. papavero), s. m. Coquelicot, plante, v. mau-d'uei, rousello. Beissères la tèsto, pensivo, E roujo coumo un parapèu. A. BIGOT.

Paraplejaire, v. paro-pluiaire.

paraplèjo, paraplojo, paraplouio, paraplueio, v. paro-plueio.

pararas, v. paradras.

PARARIÉ (rom. pararia), s. f. Lieu où l'on pare, où l'on apprête les draps ; nom de rue. R. para.

Parasino, v. peresino.

PARASITE (esp. parasito, it. parassito, lat. parasitus), s. m. t. littéraire. Parasite, v. cerco-dina. E lou parasite afamat Vèspre e mati s'i recatavo. J. AZAÏS.

Parasol, parassò, parasoulèu, v. paro-soulèu.

Parasols, v. Parazòu.

parasso, v. laparasso.

parassoula, v. paro-soula.

parat, contract. de passerat.

PARAT, s. m. Arnoglosse transparent, poisson de mer, v. pètre. Parat double, solenette, petite sole. R. passerat.

Parataio, v. paredaio.

paratido, v. paroutido.

paratounèire, v. paro-tron.

parau, v. paradou.

parau, v. palado.

PARAUD (fr. Perrault), n. p. Paraud, Parrau, noms de fam. prov. R. peraut ?

PARAULA, **PARAULEJA** (rom. paraular), v. n. Verbiager, pérorer, parler, v. parla. R. paraulo.

PARAULAGE, **PARAULÀGI** (m.), **PARAULATGE** (g.), s. m. Verbiage, logomachie, v. barjo, maisso. R. paraula. [?]ARAULASSO, [?]ARAUDASSO (cat. paraulada, it. parolaccia), s. f. Longue parole ; parole ennuyeuse ; vilaine parole, parole injurieuse, obscénité, v. pourcarié. Quauques cops un viro-t'en-lai Respond à quauco paraulasso. A. LANGLADE. R. paraulo.

PARAULETO (rom. cat. parauleta, it. paroletta), s. f. Petite parole, parole d'enfant, parole charmante, douce parole ; discours léger, frivolité, v. faribolo. Soun rire amourouset, sa douço parauleto. P. GOUDELIN. E d'un cadun a bouono parauleto. LA BELLAUDIÈRE. Noun cau qu'uno parauleto Pèr m'escarrabiha tout. N. FIZÈS. R. paraulo.

PARAULIÉ, **PARLIÉ**, **PARLIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. parlier, parler, eira, cat. parler, esp. palabrero, parlero, port. paroleiro), adj. et s. Verbiageur, euse ; babillard, arde, v. barjaire, lengu ; parolier d'un opéra. R. paraulo.

PARAULIS, **PAROULIS** (g.), **PARAULI**, **PAROULI** (m. l.), **PAROLI** (d.), (messin paroli), s. m. Langage séduisant, parole insinuante, v. parladuro, lengueto, teta-dous. A 'n bon paraulis, c'est un beau diseur ; te fises pas à soun paraulis, ne te fies pas à ses belles paroles ; teni lou meme parouli, tenir le même propos ; en bèu parouli, en beau langage. Toun paraulis tant dous. C. DELONCLE. Vole vous counserva sèns frimo Lou parauli dau paure mort. LAFARE-ALAIS. En l'enviscant au mèu d'un tèndre paraulis. A. CROUSILLAT. Moun parauli si sènt dóu mestié. J.-F. ROUX. La formation de ce mot résulte de la confusion du mot paraulo et du mot paro-li, terme de jeu.

PARAULO, **PARAUDO** (Var), **PALAURO** (b.), **PAROULO**, **PAROLO** (d.), (rom. paraula, palaura, parolla, cat. paraula, esp. palabra, port. palavra, it. parola, lat. parabola), s. f. Parole, v. mot, prepaus. De bèlli, de bòni paraulo, de belles, de bonnes paroles ; paraulo morto, parole languissante ; esclafi la paraulo, articuler distinctement ses paroles ; espeli 'no paraulo, émettre une parole ; avé la paraulo en bouco, avoir le don de la parole ; avé de paraulo, se quereller ; avé, prene, demanda la paraulo, avoir, prendre, demander la parole ; coupa ou seca la paraulo, couper la parole, ennuyer ; douna paraulo, donner parole ; ié manco que la paraulo, il ne lui manque que la parole ; es paraulo de rèi, c'est sans dédit ; es de paraulo bèn parlado, on ne saurait mieux dire ; crèire sus paraulo, croire sur parole ; la paraulo de Diéu, la parole de Dieu. PROV. Plumo e paraulo, lou vènt lis emporto. — Paraulo longo fan li jour court. — Li paraulo de sero De matin noun soun vero. — A paraulo lourdo Auriho sourdo. — Li paraulo soun d'auro e li cop soun de mascle. — Paraulo de femo, vessino d'ase. — Paraulo pudon pas. — Bèlli paraulo coston pau. — Diéu t'avéuse d'aquéu qu'es ome sèns paraulo.

PARAULOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Verbeux, euse, v. barja, parlous. Augiè, que vous èts paraulous ! A. GAILLARD. PROV. Un ome paraulous jamai noun fuguè sage. R. paraulo.

PARAULUN, **PARAULIN**, s. m. Abondance de parole, verbosité, faconde, v. parladisso, parlun. Pas tant de paraulun, pas tant de paroles. Crèire tau paraulun es èstre pla garrots. J. SANS. Ausès un pau que paraulun agroumandi. T. AUBANEL. R. paraulo.

Paraut, v. peraut.

paravando, paravanto, v. parabando.

paraveis pour paravias (vous pariez), en Périgord, v. para.

paravènt, v. paro-vènt.

PARAVIRA, v. n. t. de marine. Virer de bord ; se retourner, v. revira, trevira. R. paro-à-vira.

Paravis, v. paradis.

paravoun, v. aparoun.

PARAZÒU, **PARAZOL** (l.), n. de l. Parazols (Aude) ; quartier de commune de Sisteron (Basses-Alpes) ; Parasol, Paradol, noms de fam. languedociens. J. de Nostredame mentionne un troubadour appelé « Parasols de Sisteron », auteur de tragédies. C'est peut-être le même que Berengiers de Palazol, Pararols ou Palou, troubadour originaire du comté de Roussillon, c'est-à-dire de Parazols (Aude). R. para, sòu ou paradou (rom. parador, paladol).

PARBAISO (rom. Parbaysa, Part-Baysa, du côté de la Bayse), n. de l. Parbayse (Basses-Pyrénées). R. Part, Baïso.

Parbèngue, parbeni, v. perveni.

PARBIÉU, **PARGUIÉU**, **PARBUOU**(m.), **PARBOUIRI**, **PARBOURRO**, **PARBOUSCO**, **PARBOUSQUE** (Var), interj. Parbleu, v. pequis. Emai vous au jùri, parbiéu, Pèl cap de l'un e l'autre diéu ! J. DE VALÈS. R. pardiéu.

Parbouï, parbouli, v. perbouli.

parc, parca, parcage, v. pargue, parga, pargage.

parcamin, v. pergamin.

parcanado pour pastenargo.

PARCELAGE, **PARCILHAGE** (lim.), s. m. Morcellement, partage, v. aparcelamen, partage. R. parcello.

PARCELIÉ, **PARCILHÈ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. parselier, parcerer, parceirier, parcerier, parcier), s. et adj. Participant, copartageant, ante, v. parsounié. Se lei parcelié vouelon avé cadun sa part. F. VIDAL. R. parcello.

PARCELLO, **PARCILHO** (lim.), (v. béarn. partilha, b. lat. parcella, it. particella, esp. partecilla, lat. particula), s. f. Parcelle, part d'héritage, v. chapoutarié, mousseu, terroun, tros. Vèndre soun bèn à parcello, vendre son bien par parcelles. PROV. LIM. Un ase à parcilhos, la sescouo casso souvent, à un âne indivis la croupière casse souvent.

Parchi, v. parti.

PARCHO, **PARJO** (lim.), s. f. Couverture de livre ou de cahier, en Guienne, v. cuberto. R. parci.

PARCI (rom. parcer, it. lat. parcere), v. a. Épargner, en Limousin, v. espargna. Parcisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pode parci acò, je puis épargner cela ; pode pas me parci de taba, je ne puis me passer de tabac.

PARCIALAMEN, **PARCIALOMEN** (l. g.), (esp. parcialmente, it. parzialmente), adv. Partialement. R. parciau.

PARCIALETA, **PARCIALITAT** (l. g.), (rom, cat. parcialitat, it. parzialità, esp. parcialidad), s. f. Partialité, v. aram, gradèu. R. parciau.

PARCIAU, **PARCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. parcial, it. parziale), adj. Partial, ale ; partiel, elle. Esclùssi parciau de soulèu, éclipse partielle de soleil. R. part. Parcilhage, parcilhè, parcilho, v. parcelage, parcelié, parcello.

PARCIMOUNIÉ (rom. parcitat, cat. it. parsimonia, esp. port. lat. parcimonia), s. f. Parcimonie, v. escasseso, mesquinarié.

PARCIMOUNIOUS, **OUSO** (it. esp. port. parcimonioso, lat. parcimoniosus), adj. Parcimonieux, euse, v. espargnet, prim, primoutié.

PARCINETO, s. f. t. grivois. Teton, sein, v. poupèu, sen, teté.

PARCO (cat. esp. port. it. lat. Parca), s. f. Parque, v. fado. Li tres Parco, les trois Parques, divinités qui figurent dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; la Parco aura fini de fiela mi jour, se 'n cop ié perdoune, ma rancune contre lui est éternelle.

Par-ço-que, v. pèr-ço-que.

PARCOUL (rom. Parcol, Paracol, b. lat. Paracolla), n. de l. Parcoul (Dordogne), v. Paracòu.

Parcouri, parcourre, v. percourre.

parculhè, v. pau-cuié.

PARDAL (rom. cat. esp. pardal), s. m. Moineau, en Roussillon, v. passerat, passeroun. Une cansouneto novo Vous la dirè, vous la dirè, Dal pardal quouand se couchabo Soul tourangè. CH. POP. ROUSSIL. Conférer ce mot avec le lat. pardalus, pluvier, et le b. lat. bardala, alouette.

PARDALHAN, **PARDALHO** et **PARDELHO** (l.), (rom. Pardailhan, Pardellan, Pardelhan, b. lat. Pardalianum, Pardelhanum), n. de l. Pardaillan (Hérault, Lot-et-Garonne) ; Pardailhe, nom de fam. languedocien. Nap de Pardalhan, navet de Pardaillan.

Pardeman pour part-deman.

PARDES (rom. part, léopard, lat. pardus), s. m. pl. Taches de rousseur, en Gascogne, v. lentiho, pano, pigaio. A de pardes ça 'n-la que subre soun velous Paresson. A. FOURÈS. Conférer ce mot avec l'esp. pardo, gris, sombre.

PARDIAC (rom. Pardiac, b. lat. Pardiacum), s. m. Le Pardiac, petit pays situé entre le Fézenzac et le Bigorre, et dont le chef-lieu était Montlezun (Gers). Il avait titre de comté.

PARDIÉU, **PADIÉU** (l.), **PARDIÉ**, **PERDIÉ** (d.), **PARDI** (auv. d.), **PADI** (g.), **PERDI** (b.), **PARDIÉURE**, **PARDIÉURI**, **PARDIÉRI** (m.), **PARDIENE**, **PARDIENO**, **PARDINE** (rh.), **PARDINET** (g.), **PARDINO** (auv.), **PARDIS**, **PARDISCO**, **PARDIGO** (Zerbin), **PARDINCHE**, **PARDÌNCHI**, **PARDINCHO** (l.), (esp. pardiez), interj. Pardieu, pardi, pardine, parguienne, pargué, sortes de jurements, v. parbiéu. Ah ! pardiéu pas ! oh ! non pas ! point du tout ; oh ! pardi-bello, oh ! parbleu, oui, en Gascogne ; sabre-pardincho ! sacrebleu ! Conférer pardiene, pardino, avec le juron milanais per Diana. R. pèr, Diéu. Pardigalet, pardigau, pardigouno, pardiguiero, v. perdigalet, perdigau, perdigouno, perdiguiero.

PARDINO, n. de l. Pardines (Puy-de-Dôme).

PARDIOS, **PARDIES** (b.), (rom. Pardias, Pardies, b. lat. Pardines, Pardinæ), n. de l. Pardies (Basses-Pyrénées), v. temouin.

Pardou, pardoun, v. perdoun.

pardouna, v. perdouna.

PARDOUS, **OUSO**, adj. Qui a des taches de rousseur, v. lentihous, panous. R. pardes.

PARDOUS (b. lat. Pardulphus), n. d'h. Pardulphe, Pardoux. Sant Pardous, saint Pardoux, abbé de Guéret.

PARDOUS (**SANT-**), **SANT-PARDOU** (g.), **SENT-PERDÒU** (périg.), (rom. Saint Pardoulx, Perdoulx, b. lat. **S**. Pardulphus), n. de l. Saint-Pardoux (Corrèze, Dordogne, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme) ; Saint-Perdoux (Dordogne) ; Saint-Pardon (Gironde) ; Saint-Perdon (Landes).

Pardrai pour perdrai, v. perdre.

pardris, pardu, v. perdris, perdu.

pare (père), v. paire.

pare (paraître), v. pari.

pare (mur), v. paret.

paré pour pas re (rien).

paré (pareil), v. parié.

paré (paire), v. parèu.

parèc, v. barè.

PARECH, s. m. Auge, baquet, en Gascogne, v. bachas, gamato.

Parèche, parechut, udo, v. parèisse, pareissu.

PAREDA (cat. paredar, aparedar, esp. emparedar), v. a. Murer, entourer de murailles, v. empareda, enmura, muraia.

PAREDA, **PAREDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Muré, ée. R. paret.

PAREDADO, s. f. Étendue d'un mur, v. murado. Paredado de linge, linge étendu sur un mur ; paredado de rasin, espalier de raisins. R. paret.

PAREDAIO, **PARETAIO**, **PARATAIO**, **PANATAIO**, **PAREDIERO** (rom. paritaria, esp. port. it. lat. parietaria), s. f. Pariétaire, plante, v. cambo-rous, espargoulo, erbo-di-paret, erbo-figuiero, paretage.

PAREDAIRE, **EMPAREDAIRE**, **PARETAIRE**, s. m. Maçon qui fait des murs, surtout des murs en pierres sèches, v. muraiaire, massoun, paretejaire, peirié. Mai Jaque èro un bouen paredaire. M. TRUSSY. R. pareda.

PAREDAU, **PAREDAL** (rouerg.), s. m. Mur de soutènement, terrasse de vigne, v. casèr ; pièce de bois posée au bout d'un mur d'un bâtiment et sur laquelle on fixe la première volige, v. muraiero. R. paret.

PAREDOUN, **PAREDOU** (l.), s. m. Petit mur, parapet, v. releisset ; siège de brique ou de terre devant une maison, v. banquet, muraieto ; palier d'un escalier, v. trepadou ; contre-cœur d'une cheminée, v. caufo-panso, trufé. Me trobo lèu un paredou Ounte ambé ma soulo coumpagno Manjan cadun un croustelou. L. VESTREPAIN. Trop urous quand sul paredou Iéu te disiò : bello mestresso. P. GOUDELIN. R. paret.

PAREDOUNA, v. a. Soutenir par des murs, v. empareda. R. paredoun.

Parègui pour parère (je parai).

parèguets pour parerias (vous parâtes), à Toulouse.

pàrei, v. paire.

PARÈI, **PARÈLH** (a. g.), (rom. pareill, cat. darell, lat. parilis), s. m. Paire, couple, en Auvergne et Limousin, v. parèu plus usité.

PARÈI, **PARÈLH** (a. g.), **PARÈL** (l.), **PARÈ** (d.), **ÈIO**, **ÈLHO** (rom. parelh, pareil, parel, lat. parilis), adj. et s. Pareil, eille, en Dauphiné, v. parié, iero, plus usité. Es lou sèns-parèi, il est sans pareil ; rèndre la parèio, rendre la pareille. Fau que li rèndi la parèlho. C. BRUEYS. A la parèlho, loc. adv. usitée en Agenais : Laissas-me à la parèlho. — A la parèlho siò. F. DE CORTÈTE. Le rom. parelha signifie paire, couple. Parèlhis, èlhos, plur. narb. de parèlh, èlho.

Pareia, v. apareia.

pareiamen, v. parieramen.

PAREIAN, **PARELHAN** (b.), s. m. Camarade, compagnon, luron, en Béarn, v. acoula, coulègo, sòci. Diou ne nous balho l'existènço Que pèr lou soun semblable esta boun parelhan. T. LAGRAVÈRE. R. parèi.

PAREIAT, **PARELHAT** (l.), (rom. cat. parelada, parellada, parelha), s. m. Couple, paire, en Languedoc, v. couble, parèu. Vendren un pareiat, nous viendrons au moins deux. R. parèu.

Pareichoun, v. palissoun.

parèiro, v. pariero.

pareissa, pareissado, v. palissa, palissado, palissat.

PARÈISSE, **PARÈICHE** (a.), **PARÈSSE** (l. querc.), **PARÈCHE** (g.), **PARÈSTRE** (l.), **PARÈSTRI** (auv.), **PARÈITRE** (lim. d.), **PARÈTRE** (querc.), **PARETRE** (rouerg.), (rouerg.), (rom. pareicher, parer, cat. parexer, esp. port. parecer, lat. parere), v. n. Paraître, v. moustra, pari, pouncheja, testeja, briller, sembler, v. sembla. Parèisse, èisses, èis, ou (m.) parèissi, èisses, èisse, eissèn, eissès, èisson, ou (querc.) parèssi, èsses, ès, essèn, essèts, èssen, ou (g.) parèchi, èches, èch, etc. ; pareissiéu ; pareiguère ou pareissèri (m.), ou (l.) paresquèri, ou (g.) parechoui ; pareirai ; pareiriéu ; parèisse ou parès (l.), eissen, eissès ; que parèigue ou parèissi (m.), ou parèsqui (g.), que pareiguèsse ou pareissèssi (m.), ou parescóussi (g.) ; pareissènt. Parèis que, parès que (l.), parèch que (g.), il paraît que ; me parèis, il me paraît ; es, parèis, proun malaut, il est, paraît-il, assez malade ; ié parèis, li parèis, se parès (l.), il y paraît ; quouro pareira ? quand paraîtra-t-il ? coume me fau parèisse un jour davans Diéu, vrai comme je mourrai un jour ; parèis soun paire, il semble son père ; pareissié la tèsto, il montrait la tête. Qu'es acò : que parlo sèns bouco, cour sèns cambo, tusto sèns man, passo sèns parèisse, énigme populaire dont le mot est lou vènt. Quau vòu pourta la qualitat D'ome d'ounour, fau que parèisse. C. BRUEYS. PROV. Besougno de nue, de-jour parèis.

PAREIGU, **PAREISSU** (m.), **PARECHUT** (g.), **PARECHCUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Paru, ue.

Parèisso pour parèsse (qu'il parât), en Limousin, v. para.

pareissoun, pareissouna, v. palissoun, palissouna.

pareit, v. paret.

PAREJA, **PAREIA** (b.), (rom. parejar, pareiar, esp. parear, it. pareggiare), v. n. Être pair, aller de pair (vieux). Noui van permetre de pareja em' éli. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. par.

Pareja pour paleja.

parèl, parèlh, v. parèu.

parèl, parèlh, èlho, ello, v. parèi.

parelha, v. aparelha.

parelhat, v. pareiat.

parelhomen, v. parieramen.

PARÈLI (esp. parelias, it. parelio), s. m. t. sc. Parhélie, v. controsoulèu plus usité.

PARELLO (rom. parelha, cat. parella, couple, femelle), s. f. t. de marine. Lioube, entaille que l'on fait pour enter un bout de mât, v. gorjo. R. parèu.

Parello (plante), v. panadello, pradello.

PAREMPUIRO, n. de l. Parempuyre (Gironde).

PARENC, s. m. Tête de lit, l'extrémité du côté de la tête ou du côté des pieds, v. testiero. R. par.

PARÈNÇO (rom. parvensa, paranssa), s. f. Apparence, dehors, v. aparènço. Pèr parènço, par ostentation. R. parèisse.

Parenoto, v. paternostre.

PARÈNT, **PARENT** (g. l.), **PARINT** (auv.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. paren, parent, payren, enta, cat. parent, it. port. parente, esp. pariente, lat. parens, entis), s. et adj. Parent, ente, v. cougnat ; nom de fam. languedocien. Li parènt, les parents, v. gènt ; sian parènt, nous sommes parents ; parènt de-vers la ventresco, parent utérin ; terro dóu bon parènt, champ bien exposé, en Dauphiné. PROV. Parènt sènso ami, Farino sèns tamis. — Parènt de ma femo, parènt de moun cuou. — Parènt que parènt, Li bourso se soun rèn. — Parènt jusqu'à la bourso. — L'argènt N'a ges de parènt. — Chascun es parènt di riche. — Aguen d'argènt, Mancara pas parènt. — Lou fau leva de cènt, Pèr lou douna i parènt. — Quau se mesclo de parènt, Se mesclo de pas rèn. — Tout plen de

parènt, Tout plen de tourment. — Se lou parènt noun es bon, Fuge-lou coume lou tron. PROV. BÉARN. Hilh de la mai, Parent déu pai.

PARÈNT, **PARINT** (auv.), n. de l. Parent (Puy-de-Dôme).

PARENTA, **PARENTAT** (l.), s. f. Parenté, v. parentèlo plus usité. Cousi, cousi, ço dis lou rat, I aura pas plus de parentat. CH. POP. LANG. R. parènt.

Parenta, v. aparenta.

PARENTAGE, **PARENTÀGI** (m.), **PARENTATGE** (g.), **ARENTATYE** (b.), (rom. parentatge, it. parentado), s. m. Parentage, lignage, v. lignage. Na d'un bon parentage, issu d'une bonne famille. Geoffroy de Valbelle dit, dans ses mémoires provençaux, que le pape Clément VI employa de grandes sommes per avançar leis sious parentagis. R. parènt.

PARENTAIO, **PARENTALHO** (l. g. d.), (port. parentalha, !at. parentalia), s. f. Parenté, parents, en mauvaise part. I'avié touto sa parentaio, il y avait tous ses parents. PROV. Bastardaio Noun es parentaio. R. parènt.

PARENTÈLO, **PARANTÈLO** (rh.), **PARANTÈSO**, **PARENTÈIO** (d.), **PARENTIHO** (m.), **PARENTILHO** (l.), (rom. parentesc, parentiu, parentet, parentor, cat. esp. port. it. lat. parentela), s. f. Parentèle, parenté, v. famiho, freiranié. Es-ti coumo acò Que l'on reçap sa parentèlo ? C. FAVRE. Quaucun de vouestro parentèlo. G. ZERBIN. PROV. Ges de plus bello parentiho Que la maire emé la fiho. R. parènt.

PARENTÈSI (rom. parenthezis, it. parentesi, cat. esp. parentesis, port. lat. parenthesis), s. f. Parenthèse. Entre parentèsi, tra parentèsi (niç.), entre parenthèses.

PARENTIGNAT, n. de l. Parentignat (Puy-de-Dôme).

PARENTIS, n. de l. Parentis-en-Born (Landes).

Pareou, v. parèu.

PARERGA (fr. parerga, parergon, hors-d'œuvre, lat. parerga), s. m. Discours diffus, v. bargouin. Pièi pèr fini lou parerga, Merdo en coulaire m'a leissa. H. MOREL. Parère, ères, è, erian, erias, èron, prétèr. du v. para.

Parescaumo, v. paro-escaumo.

paresino, v. peresino.

PARESO, s. f. Variété de poire, connue en Gascogne. R. perùssio ? perusso ? Paresso, paressous, v. pereso, peresous ; parèstre, v. parèisse.

PARET, **PAREIT** (Velay), **PARE** (a.), (rom. paret, pared, pairet, suisse parey, cat. esp. pared, it. parete, port. parede, lat. paries, etis), s. f. Paroi, mur de clôture, muraille, v. muraio ; escarpement de rocher, v. ranc, rebalan ; la Paret, nom que portent dans les Alpes un certain nombre de montagnes élevées ; Paret, nom de fam. provençal. Paret de faisso, mur de soutènement, mur de terrasse ; paret batudo, paret de terro, mur en pisé ; i'a que li quatre paret, il n'y a que les quatre murs ; erbo-de-paret, pariétaire ; jo de paret, jeu de la patte, v. pan ; paret de Tautoud, ruines que quelques-uns croient être les restes d'un édifice consacré à Teutatès, à Asté, en Bigorre. Atirara tout Cadarousso Sus la paret d'aquel oustau. C. FAVRE. PROV. Paret blanco, papié de fòu. — Es bèn un ase o un aret Lou que mascaro la paret. — Li paret an d'auriho e li bartas an d'uei.

Paret, paretado, pareto, paretoun, v. palet, paletado, paleto, paletoun.

PARETAGE, **PARADAU** (Uzès), s. m. Pariétaire, à Nimes, v. paredaio. R. paret.

Paretaio, paretalho, v. paredaio.

PARETEJA, **PARETIA** (Var), v. n. Faire des murs, des murailles à pierre sèche, v. muraia, pareda. R. paret.

PARETEJAIRE, **PARETIAIRE** (Var), **PARETAIRE**, **PARETIÉ**, s. m. Maçon qui fait des murs, et spécialement des murs à pierre sèche, pour soutenir les terrains en gradins, v. muraiaire, paredaire, peirié. R. pareteja.

PARÈU, **PARÈI** (auv. lim.), **PARÈ** (auv.), **PARÉ** (lim. d.), **PARÈLH** (a. g.), **PAREL** (l.), (rom. parel, pareil, pareill, parelh, cat. parell, esp. parejo, b. lat. pariculus, lat. parilis), s. m. Paire, couple, v. couble, coublo, par ; crêpe, espèce de friture, en Rouergue, v. crespèu, pascachou ; Pareau, Parrel, noms de fam. méridionaux. Un galant parèu, un joli couple ; un parèu d'ami, une paire d'amis ; un parèu de biòu, une paire de bœufs ; un parèu d'ouro, un couple d'heures ; un parèu de braio, une paire de culottes ; un parèu d'iòu, une couple d'œufs ; faire parèu, se donner le bras ; à cha parèu, par couples ; un bèn de tres parèu, une ferme de trois attelages ; ai vendu moun parèu, j'ai vendu ma paire de bœufs ou de vaches ; sian un parèu, nous sommes deux ; jouga à parèu, jouer à pair ou non. PROV. Un parèu s'anarié cerca au diable.

Parexe, v. parèisse.

parferre, v. pau-ferre.

parfèt, v. perfèt.

parfèt, v. prefèt.

parfetamen, v. perfetamen.

parfiela, v. perfiela.

parfijo, v. pressègo.

parfiluro, v. perfiluro.

parfin, v. perfin.

parfum, parfuma, v. perfum, perfuma.

parfouere, v. perfaire.

PARGA, **PARCA** (l.), v. a. et n. Parquer, v. casteja, enclaure. Pargue, gues, go, gan, gas, gon. Dès ou douge pastre parcavon. J. AZAÏS. SE PARGA, v. r. Se parquer ; se camper sur ses jambes, se carrer, se panader, v. carra. Se pargo coume un gau, il se rengorge comme un coq. Ourgueious plen de magagno Que te pargues coume un gau. N. SABOLY.

PARGA, **PARCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parqué, campé, ée, placé de manière à être en vue. Luno pargado, lune entourée d'un cercle de vapeurs. R. pargue.

PARGADAU, s. m. Le Pargadau (Basses-Pyrénées). R. pargado.

PARGADO, s. f. Espace occupé par un troupeau qui parque, séjour d'un troupeau sur un terrain que l'on veut engraisser, v. femado ; Pargade, nom de fam. béarnais. Lié de pargado, lit de fumier. R. parga.

PARGAMELLO, s. f. Vieille femme ? L'esclabo fatigat de las tres pargamellos, à las metissos pargamellos, salut, composition toulousaine du 17e siècle. R. pargam.

Pargam, pargamin, pargemi, v. pergamin.

pargamentié, v. pergaminié.

PARGANTEJA, v. n. Bruire comme le parchemin qu'on remue, v. brusi, cruseja. Estofo que pargantejo, étoffe qui frôle. R. pargam.

PARGASSIÉ, s. m. Berger qui parque son troupeau, v. castejaire, pastre. PROV. Tout ço que nais dins lou pargue es dóu pargassié. Pater is est quem nuptiæ demonstrant. R. pargue.

PARGELLO, s. f. Taille, impôt, en Languedoc, v. taio. R. parcello ou pagello.

PARGO, s. f. Prestance, v. presènci. A bello pargo, elle a une belle prestance. Mai regardas un pau ma pargo. G. ZERBIN. Ai bèn melhour pargo Que noun aviéu pas davans-ièr. ID. R. parga.

PARGÒRI (rom. Pargori, b. lat. Paragorius), n. d'h. Pargoire ou Paragoire, nom d'un saint honoré à Millau (Aveyron). C'est peut-être le même que saint Paracode, évêque de Vienne (Isère) martyrisé en 239.

PARGÒRI (**SANT-**), (rom. Sant Pargori, Sant Paragori, b. lat. **S**. Paragorius), n. de l. Saint-Pargoire (Hérault), v. gnarro.

PARGOUN, **PARGOU** (l.), s. m. Petit parc, v. cast. R. pargue.

PARGUE, **PARRE** (narb.), **PARQUE** (alb.), **PARGO**, **PARC** (rom. pargue, parc, cat. esp. port. parque, it. parco, b. lat. pargus, parricus), s. m. Parc ; enclos où l'on parque les moutons, v. cast ; basse-cour où l'on fait pourrir du fumier, en Bigorre, v. escour ; arsenal, v. arsena ; halo de la lune ou du soleil, v. rodo ; Duparc, nom de fam. prov. Chin de pargue, ca de parque (l.), mâtin ; gros pataud ; rena coume un chin de pargue, grogner comme un chien de berger ; faire pargue, s'enfermer, s'enclore au bercail ; muda, meira ou vira lou pargue, changer le parc ; sauta lou pargue, sortir du bercail ; metre lou loup dins lou pargue, introduire le loup dans la bergerie ; lou pargue de Marsiho, l'ancien arsenal de Marseille ; la luno fai pargue, fa parre (narb.), la lune a un halo ; vai-t'en à pargue, va-t'en au diable, en Dauphiné ; Franceso Dóuparc, Françoise Duparc, peintre provençal (1705-1778).

Pargue pour espargo (asperge).

PARGUEJA, **PARQUEJA** (l.), **PARGUETA**, v. n. et a. Parquer, séjourner dans un parc, en parlant des troupeaux, v. casteja, emparga ; déplacer le parc ; rôder autour du parc, en parlant d'un loup. Pargueja'no terro, établir le parcage dans un champ pour l'engraisser. Parguejas vòstei fedo, Castejas leis agnèu. N. SABOLY. R. pargue.

PARGUEJAGE, **PARGUEJÀGI** (m.), s. m. Parcage des troupeaux, v. castejage. R. pargueja.

PARGUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui parque, v. castejaire. Lou pastre parquejaire es tout estasiat. A. LANGLADE. R. pargueja.

Parguièiro, v. esparguièiro.

parguiéu, v. parbiéu.

Parguel, nom de fam. lang.

PARGUÌO, **PARQUÌE** (b.), s. f. Cour, basse-cour, en Gascogne, v. escour. PROV. GASC. Nou plau pas à la vio Autant qu'à la parguìo, il ne pleut pas dans le chemin autant que dans la basse-cour ; se dit généralement quand une jeune fille a hâte de quitter la maison paternelle pour se marier. R. pargue.

PÀRI (rom. pari, esp. port. pario, lat. parius), s. m. Marbre de Paros, v. mabre.

PÀRI, **PÀRIE**, s. m. Pari, v. escoumesso. Faire pàri, faire un pari. R. paria.

PÀRI, **ÀRIO**, s. Pair, compagnon, compagne, dans les Alpes, v. par, parié. Ma pàrio, ma compagne, ma femme. R. par.

Pàri (dais), v. pàli.

pàri (je gage), v. paria.

PARI (rom. cat. esp. port. parir, lat. parere), v. n. et a. Accoucher, enfanter, en Béarn, v. acoucha, ajaire, creatura, enfanta, partouri. Al-loc d'un mainatge que paric uo serp, J. GAYDON. au lieu d'un enfant elle mit au monde un serpent.

PARI, **PARE** (alb.), (rom. cat. parer, v. fr. paroir, lat. parere), v. n. Paraître, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. parèisse plus usité. Pàri, pares, par, ou parìssi, isses, is, ou (g.) parìchi, iches, ich, etc. Par, il paraît ; paris pas que, il ne paraît pas que ; parissen ou parichen, ils paraissent ; parichè, il paraissait ; pari, je parus, paris, tu parus ; paric, il parut ; parin, ils parurent ; que parigue, qu'il paraisse. Un petit courdou de blu clar Tout-escassospenos i par. P. GOUDELIN. Deja par Mars le gent de guerro. ID. La primo paric touto esterlo. G. D'ASTROS. Parigues pas tant desoulado. A. MIR. PROV. LANG. Petito bèstio par poulin E nivo matin.

Pàri (gageure), v. pariage plus correct.

pari pour parère (je préparai), en Périgord, v. para.

PARIA, **PAIA** (rh.), (rom. pariar, pareiar, parejar, parelhar, apparier, mettre ensemble ; lat. pariare), v. a. et n. Parier, faire un pari, v. escoumetre, jouga. Pàrie ou pàri (g. l.), àries, àrio, arian, arias, àrion, ou (m.) pariéu, riés, rié, rian, rias, rien. I'a gros à paria, il y a gros à parier ; quant vos paria ? combien veux-tu parier ? pàrio cinq franc que vèngue, gage cinq francs qu'il vienne. D'ounte acò vèn ? iéu pàrie de lou dire. T. AUBANEL. PROV. Parias tant que voudrés, mai boutés jamai sus jo. SE PARIA, PARIA-S (b.), v. r. S'associer avec, v. aparia.

PARIA, **PARIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parié, gagé, ée.

PARIA (mot indien), s. m. Paria. Un ome sens amics es coumo un paria. J. LAURÈS.

PARIAGE, **PARIÀGI** (m.), **PARIATGE** (g.), (rom. pariadge), s. m. Pari, gageure, v. escoumesso ; association de pêcheurs pour la pêche à la grande seine, en Guienne, v. apariage. Pariage d'uno segnourié, coseigneurie. R. paria. II—61

PARIAIRE, **PARIOUR** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. pariaire), s. Parieur, celui, celle qui parie, v. jougaire, mantenèire. R. paria.

PARIAISSENT, s. m. Crossette, avantin, bouture de vigne, en Languedoc, v. maiòu.

PARIANÇO, **PARIUERO** (d.), s. f. Pari, gageure, v. escoumesso plus usité. R. paria.

PARIAU, n. de l. Nom d'une colline des environs de Saint-Saturnin-lez-Apt.

PARÌCIO, s. f. Bonne grâce ; repas que font ensemble, le soir des Rois, les gens de la même veillée, au Queiras. On dit de celui qui n'y va pas « qu'il a marìcio. » Èstre en paricio, être en bonnes relations avec quelqu'un, se donner des repas réciproques, dans les Alpes.

PARIÉ, **PARIÒ** (l.), **APARIÒ** (lim.), **PARÌO** (g.), **PÀRIO** (a.), (rom. paria), s. f. Compagnie, compagne, v. coumpagno ; association de travailleurs, en Guienne, v. freirejacioun ; mâle ou femelle pour s'accoupler ; pairie, dignité de pair. Faire parié, fa pàrio (a.), faire compagnie ; prene pàrio, se marier ; perdre sa parié, perdre son pair, sa compagne ; ma pàrio, ma femme. Moun hat que jamès noun vario Coustren tout de prene pario. G. D'ASTROS. R. par, pàri.

PARIÉ, **PAIÉ** (rh.), **PARIÈ** (l.), **PARIÈI** (lim.), **IERO**, **ÈRO**, **ÈIRO**, **IÈIRO** (rom. parier, parer, lat. pararius), adj. et s. Pareil, eille, semblable, égal, ale, v. egau, par, pariéu, parioun ; associé, ée, camarade, v. sòci ; membre d'une association pour l'arrosage des champs, v. assoucia. Segnour parié, coseigneur ; se faire emé si parié, ana 'mé si parié, aller avec ses pareils ; vai te batre emé ti parié, va lutter avec tes égaux ; n'a pas soun parié, il n'a pas son égal ; lou parié manco, le pareil manque ; acò m'es parié, cela m'est égal ; es pas parié, ce n'est pas la même chose ; acò vai parié, cela est simultané ; faire parié, faire en même temps, terminer ensemble ; tout parié, également ; de pariés avantage, d'avantage parié, de pareils avantages ; de pariéri maniero, de pareilles manières ; la pariero, la ménagère qui s'associe avec une autre pour faire une fournée de pain ; la commère du parrain, en Gascogne ; rèndre la pariero, rendre la pareille. Qu'es acò : lou vesèn tóuti lou

jour, un rèi quauco fes, Diéu jamai, énigme populaire dont le mot est : noste parié. Au mounde n'a pas sa pariero. C. BRUEYS. PROV. Cadun cerco soun parié. — Li cinq det de la man soun pas tóuti parié. — Chasco fedo Emé sa pariero.

Parié (porte d'écluse), v. palié.

PARIERAMEN, **PARIEIRAMEN** (lim.), **PARELHAMEN** (a.), **PARELHOMEN** (l. g.), adv. Pareillement, v. egalamen, peréu, tambèn. E lou grefié parieramen. L'OME DE BROUNZE 1650. Omes, jouvents, petiots, tombon parieiramen. J. ROUX. R. parié.

Parieta, v. parita.

pariéu (je parie), v. paria.

PARIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. et s. Pareil, eille, associé, ée, en Rouergue et Toulousain, v. parié ; Parieux, De Parieu, noms de fam. mérid. Ma fe, vous avès fach uno vilano acciéu, Crési pas qu'aquel trach atrobe soun pariéu. DAUBIAN. D'ourrous paribos. A. FOURÈS. PROV. Tout fat trobo soun pariéu, chaque fou rencontre son égal. R. par.

PARIGNARGUE (rom. Parinhargues, b. lat. Parinhanicæ, Parinnanicæ, Pedrognanicus, Patronianicus, lat. Petroniacum), n. de l. Parignargues (Gard).

Parigot, v. paligot.

parilhan, v. pareian.

parin pour pariguèron (ils parurent), en Gascogne, v. pari.

pàrio, parìo, v. pàri, parié 1.

pariou (je parie), v. paria.

PARIOUN, **PARIOU** (l. b.), **OUNO**, **OUO** (g.), (rom. parion, pario, cat. pariò), adj. Pareil, eille, correspondant, ante, semblable, en Gascogne et Guienne, v. parié, pariéu. N'a pas soun parioun. G. D'ASTROS. Ma migouno, Touto mignouno, Charmanto sens pariouno. MALVEZIN. Dieu bibos, Mariou, Jou n'èi bist toun pariou, X. NAVARROT. Dieu vivant, Marion, je n'ai point vu ta pareille. PROV. GASC. Si lou grand èro valent, Lou petit èro pacient, Lou roussèu leiau e boun, Tout lou mound serié parioun. Pariòunis, ounos, plur. gasc. de parioun, ouno. R. pàri.

PARIS (rom. Paris, it. Parigi, lat. Parisii), n. de l. Paris ; nom de fam. dauphinois. Es jamai esta à Paris, se dit de quelqu'un qui laisse la porte ouverte ; flour-de-Paris, seringat ; nougat de Paris, pain d'épice ; jo de Paris, marelle, v. marrello. PROV. Fau leissa plòure, faren coume à Paris. — La cansoun de Paris, la plus grand pieta dóu mounde.

PARIS (lat. Paris), n. p. Pâris, fils de Priam. « Le Jugement de Pâris », titre d'un poème languedocien de l'avocat Bonnet, de Béziers. Parirai, as, a, etc., pariréu, iés, ié, etc., v. pari, parèisse.

PARISEN, **PARISENC** (l. g.), **ENCO** (rom. Parezen, Parazen, cat. Parisenc, lat. Parisiensis), adj. et s. Parisien, enne. La capello di Parisen, la chapelle des Parisiens, nom d'un des monuments de la Sainte-Baume ; faiòu parisen, variété de haricot qui se mange en cosse, v. cocot ; lou parisen, le derrière, en argot. Aviéu lei man en crous dessus moun parisien. P. BELLOT.

PARISENCO, s. f. Torche, flambeau d'église, dans l'Aude, v. entorcho.

PARISET, n. de l. Pariset (Isère).

PARISOT, n. de l. Parisot (Tarn, Tarn-et-Garonne).

Parissa, v. palissado.

PARITA, **PARIETA** (m.), **PARITAT** (l. g.), (rom. cat. paritat, it. parità, esp. paridad, lat. paritas, atis), s. f. Parité, égalité, v. egalita. I'a gens de parita, il n'y a nulle parité. Aquelo meravihouso parieta crestiano. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PARIURO, **PAIURO** (rh.), s. f. Gageure, en Dauphiné, v. escoumesso, pariage. R. paria. Parivo, fém. de pariéu, parié ; parjami, parjamin, parjomi, v. pergamin ; parjura, parjure, v. perjura, perjure ; parjas, parjo, v. parcho, pajo.

PARJOU, **PÈR JÒU** (Var), (lat. per Jovem, par Jupiter), interj. Jurement usité en Rouergue, v. pardiéu. R. pèr, Jòu.

Parjura, v. perjura.

PARLA (rom. parlar, palar, paraular, cat. esp. parlar, it. parlare), v. n. et a. Parler, v. charra, devisa ; se prononcer, v. bada. Parla prouvençau, gascoun, francés, parler provençal, gascon, français ; parla soulet, parler seul, parler avec les anges, monologuer ; parla dóu nas, parler du nez, nasiller ; parla de tèsto, délirer ; parla gras, parler gras, grasseyer ; parla gros, faire la grosse voix ; parla entre dènt, parler entre ses dents ; parla di gròssi dènt, parler des grosses dents ; parla à touto zuerto, parler ab hoc et ab hac ; parla à l'auriho, parler à l'oreille ; parla ferme, parler haut ; parla plan, d'aise, siau, parler doucement, à voix basse ; parla coume se dèu, parler sensément, juste ; parla tu que tu, parler familièrement ; parla 'mé lou pessu, s'exprimer avec recherche ; parla coume un libre, coume un ange, coume un clerc d'ange (querc.), parler comme un livre ; parla coume un ase, parler bêtement ; parla mau de quaucun, médire ; parla pèr rèn dire, parler sans rien dire ; parla 'n quaucun, avoir une intrigue amoureuse ; i'a tres an que ié parlo, il lui fait la cour depuis trois ans ; se parlon, ils s'aiment ; a jamai parla 'n res, elle n'a jamais écouté personne ; quand nous parlavian, quand nous nous parlions d'amour ; parlant pèr respèt, parlant par respect, révérence parler ; parlant sèns respèt, sauf le respect, sauf respect ; tóuti n'en parlon, tout le monde en parle ; se n'en parlo, on en parle ; a proun fa parla d'elo, elle a bien fait parler d'elle ; parlè coume eiçò, il s'exprima en ces termes ; coume acò 's parla ! quelle manière de parler ! acò parlo soulet, cela parle de soi ; acò s'apello parla, acò 's parla, voilà parler comme il faut ; parlo que de tua, il fait des menaces atroces ; parlo coume la bello Jano, il babille comme une commère ; s'escouto parla, il parle avec complaisance, il a l'élocution choisie, il fait des phrases ; aro parlen que vague, maintenant parlons sérieusement ; me n'en parlés pas, ne m'en parlez pas ; parlas-me d'acò, parlez-moi de ça ; parlo-me que sabié la nouvello, le bon de l'affaire, c'est qu'il savait la nouvelle ; parlo-me d'un tau pèr canta, vive un tel pour la chanson ; parlo, se sies bono causo, ou se sies bono amo, parlo-me, si tu es de Dieu, parle, v. amo ; parlo-ié que noun s'endorme, parle à un mur, à un sourd ; parlo-ié, se dit à un chien pour l'exciter ; quand me parlas ! quand se parlo ! quand on pense ! voyez ce que c'est ! oh ! par exemple ; un pau-parlo, un homme taciturne. PROV. Quau parlo dóu loup lou tèn pèr la co. — Parlas dóu loup, vaqui la co. — Quau dóu loup parlo, de la mato sort. — Voulès faire parla dóu loup ? Maridas-lou. — Se parlo tres cop de nautre : quand neissèn, quand nous maridan e quand mourèn. — Li mousco parlon. — Li pèiro parlon. — Fau que li gènt parlon. — Lou mounde fau que parle. — Lou parla fai parla. — Quand li causo soun vostro, vous parlon. — L'on pòu pas parla sèns durbi la bouco. — Trop parla noui, Trop grata coui. — Trop parla Fai se mau trouba. — Cadun dèu parla De ço que sap. — De bèn parla fai pas mau à la lengo. — Parla proun emai bèn Van raramen ensèn. — Avans parla, coumençò pèr rèn dire. — Li fiho dèvon parla que quand li galino pisson, ou Quand lou fiò 's acata.

PARLA, **PARLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parlé, ée. A pas parla que fugue esta malaut, il n'a pas dit qu'il ait été malade.

PARLA (rom. cat. parlar), s. m. Parler, langage ; dialecte, accent, v. lengage. Perdre lou parla, perdre la parole ; avé soun franc parla, avoir son franc parler ; ame bèn soun parla, j'aime bien son parler, son accent ; lou parla d'Arle, de Marsiho, de Toulouso, le dialecte d'Arles, de Marseille, de Toulouse, v. dialèite ; a lou parla gavot, il a le parler montagnard ; se ço que dise es pas verai, que Diéu me lève lou parla, sorte d'imprécation. PROV. Bèu parla

noun escourtego la lengo. — A bèu parla sarro l'auriho. — Lou parla clar, Diéu lou mando. R. parla 1.

PARLADIS, **PARLADISSO**, s. Long discours, grande causerie, conversation, commérage, bruit de voix, v. charradisso, paraulun. Quant de parladis ! quelle causerie ! Moun parladis es toujour prest. B. DE S. SALVY. Sa bello e noblo parladisso. A. LANGLADE. Parlo, t'escóuti, parlo encaro, Car ta parladisso m'es caro. J.-B. GAUT. R. parla.

PARLADO, **PARLA** (d.), (it. parlata), s. f. Causerie, entretien, v. charrado. Dins uno parlado, dans quelques mots. Nem finissèt ensin la siéu longo parlado. J. RANCHER. A dich. Éu coumprenguè la parla de Minervo. F. PASCAL. R. parla.

PARLADOU (rom. cat. parlador, parlaire, it. parlatorio), s. m. Parloir, lieu où l'on parle, v. parlatòri. R. parla.

PARLADURO, **PARLÈIRO** (a.), (rom. it. parladura, cat. parla), s. f. Manière de parler, langage, dialecte, langue, v. lengo. Sa parladuro amigo e franco. R. MARCELIN. Neguna parladura no es tant naturals ni tant drecha del nostre lingage com aquella de Proenza, o de Lemosi, o de Saintonge o d'Alvergna o de Caerci. FLORS DEL GAY SABER. R. parla.

PARLAGE, **PARLÀGI** (m.), **PARLATGE** (g.), **PARLATYE** (b.), (rom. parlatge), s. m. Action de parler, parlage, langage, pourparler, entretien, délibération, v. parlamen ; Parlatges (Hérault), nom de lieu. Emé soun parlage m'empacho de jouga, en parlant il m'empêche de jouer. PROV. Ges de mariage Sènso parlage. — Chasque vilage A soun parlage. R. parla.

PARLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. parlaire, parlayre, parladre, parlador, cat. esp. parlador, it. parlatore), s. et adj. Parleur ; causeur, jaseur, euse, v. charraire, parlié ; rôle servant à établir l'assiette de l'impôt, à Toulouse, v. role. Jo dóu parlaire, jeu de cartes où l'on parle, quadrille ou sizette ; pichot parlaire, taciturne. Noun siéu de tout rèn parlaire. C. BRUEYS. Pausen tóuti uno pèiro parlarello. V. LIEUTAUD. PROV. Gros parlaire, Pichot travaiaire. R. parla.

PARLAMEN, **PARLOMEN** (l. g.), (rom. parlamen, parlament, cat. parlament, it. esp. parlamento), s. m. Pourparler, conversation, dialogue, entretien amoureux ; discours ; assemblée délibérante, parlement, cour souveraine, v. court ; capuchon en taffetas, vêtement qui couvre la tête et le cou, commode pour causer tête à tête, v. capouchoun. Eissi à parlamen, sortir pour parlementer ; i'aguè proun parlamen, on en parla beaucoup ; vole ges de parlamen dins moun oustau, je ne veux point d'intrigue d'amour dans ma maison ; parlamen de Toulouso, parlement de Toulouse, institué en 1303 : il était le second du royaume de France ; parlamen de Grenoble, parlement de Grenoble, institué en 1453 ; parlamen de Bourdèus, parlement de Bordeaux, institué en 1462 ; parlamen d'Ais, parlement d'Aix, institué en 1501 ; parlamen de Pau, parlement de Pau, institué en 1619 ; parlamen d'Aurenjo, parlement d'Orange. R. parla.

PARLAMENTA, **PARLOMENTA** (l.), **PARLAMENTEA** (a.), (rom. cat. esp. parlamentar, it. parlamentare), v. n. Parlementer, v. trata ; parler dans le délire, v. barlouca. Aqui vounte parlamentèron. C. BRUEYS. PROV. Femo qu'escouto e vielo que parlamento soun lèu presso. — Fiho que parlamento Vau pas un brout de mento. R. parlamen.

PARLAMENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. parlamentario), adj. et s. Parlementaire. Davans lou cors parlamentàri. CALENDAU. Vesènt veni 'n parlamentàri, Reginèu, fièr autant qu'un bàrri, S'acouido sus soun bouis. F. GRAS. Fai presounié li pàuri parlamentàri. J. ROUMANILLE. R. parlamen.

PARLAN, n. de l. Parlan (Cantal).

PARLANT, **ANTO** (it. parlante), adj. Parlant, ante. Retra parlant, portrait parlant ; acò 's parlant, c'est évident. Vòsti grands iue soun treboulant, Tant soun linde e tant soun parlant. T. AUBANEL. R. parla.

PARLANTIN, **PARLANTI** (l.), **INO**, s. Beau parleur, éternel parleur, euse, v. barjaire. Parlantin d'ounou, me raubaves. O. BRINGUIER. Las parlantinos se calèron. A. LANGLADE. R. parlant.

PARLARIÉ, **PARLARIÈ** (l.), **PARLARIÒ** (g.), (rom. parlaria, cat. esp. parleria), s. f. Parlerie, bavardage, v. barjado, babiho. R. parla.

Parlasseia, parlateja, v. parlufeja.

PARLATÒRI (rom. parlatori, esp. it. parlatorio), s. m. Parloir, v. parladou. R. parla.

PARLEBOSC, n. de l. Parlebosq (Landes).

PARLEJA, v. n. Parler à voix basse, commencer à parler, v. parlufeja. Lous drolles entre eles parlejon. A. LANGLADE. R. parla.

PARLETO (cat. esp. parleta), s. f. Petite causerie, v. babiho, chaito. Faire la parleto, causer, jaser. R. parla.

PARLICADO, s. f. Entretien futile ou familier, vain babil, en Rouergue, v. babihage. R. parla.

PARLIÉ, **PARLIÈ** (l.), **PARLÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. parlier, parler, eira, eyra, cat. parler, esp. parlero, it. parliere), s. et adj. Causeur, jaseur, euse, babillard, arde, v. barjaire ; Parlier, nom de fam. méridional. Eiçò noun soun que de parlieros. C. BRUEYS. PROV. A bèu parlié sarro l'auriho. — Ni en fiho parliero, Ni en vigno près de carriero, Ni en camp près de ribiero, Ni en oustau près de couvènt Noun emplegues toun argènt. R. paraulié.

Parlogo pour proulogue.

PARLONGO, n. p. Parlongue, nom de fam. prov. R. parlounga.

PARLO-PAS, s. m. Chevalier combattant, oiseau qui ne fait entendre aucun cri, v. cambusso, sourdo.

PARLOTO (it. parlottare, marmotter), s. f. Jaserie, flux de bouche, v. babiho ; cancan, v. patricot. Prene la parloto, boire un coup de plus. Regalo-me de ta parloto. A. CROUSILLAT. E zóu ! que vague la parloto. J. HUOT. Va vouéli, li anarai mau-grat vouesto parloto. F. CHAILAN. R. parla.

Parlounga, v. perlounga.

PARLOUNGARIÉ, s. f. La Parlonguerie, affluent de la Mandelle (Gard). R. parlounga.

PARLOUS, **OUSO**, adj. Bavard, babillard, arde, en Rouergue, v. paraulous. PROV. En noro parlouso noun emplegues toun tèms. R. parla.

PARLOUTIS, s. m. Jaserie, racontar, propos frivole, v. petòfi. Hicats de coustat lous parloutis. P. LAMAYSOUETTE. R. parloto.

PARLUFEJA, **PARLOUTEJA** (g.), **PARLATEJA**, **PARLOUTEIA**, **PARLASSEIA** (b.), v. n. Chuchoter, dégoiser, caqueter, babiller, v. charra, chuchouteja. Tandis qu'un pau pus luen parlufejon las filhos. C. PEYROT. Quand Jan e Jano parloutejon. P. GOUDELIN. R. parlufié, parloto.

PARLUFIÉ, **BARLHAFIÈ** (rouerg.), **IÈIRO** (rom. parlivol), s. Causeur, jaseur, euse, v. babihaire, lengatié. Sàbi que sios un parlufiè. J. AZAÏS. Caliò vèire aquelos tièiros De bandièiros, Parlufièiros Am l'auta que las frounzis. J. LAURÈS. R. parla, patufèu.

PARLUN, s. m. Manie de parler, babil importun, v. paraulage. A lou parlun, il est en train de parler. R. parla.

Parmafego pour pèr ma fe.

parmello, v. paumello.

parmena, v. permena.

parmerin, v. porc-marin.

parmés, v. permés.

PARMESAN, **ANO** (cat. Parmesá, esp. Parmesano, it. Parmegiano), adj. et s. Parmesan, ane, de Parme ; espèce de fromage.

Parmetre, v. permetre.

parmi, v. permèi.

parmia, v. péu-muda.

parmié, v. premié.

parmissien, v. permessioun.

PARMINANÇO, v. permenado ? permanènço ? Fau qu'emé vouestro parminanso Sàchi ço que vous pouerto eici. G. ZERBIN.

PARMO (it. esp. lat. Parma), n. de l. Parme, en Italie.

Parmo pour paumo.

parmoun, parmouna, v. póumoun, póumouna.

PARNA (rom. Parnac), n. de l. Parnac (Lot).

PARNANS (rom. Parnans, Pernans, b. lat. Pernantum, Parnantium, Parthenis), n. de l. Parnans (Drôme).

PARNAS, **PARNA** (d.), s. m. Pieu servant à établir un treillage, v. paligot. R. parno.

PARNASSE, **PARNAS** (cat. Parnas, esp. port. Parnaso, it. Parnasso, lat. Parnassus), s. m. Le Parnasse. Sur lou roc que Parnas on noumento. CHAMBON. « Le Parnasse provençal », ouvrage manuscrit du père Bougerel ; « le Parnasse occitanien », choix de poésies originales des Troubadours par M. de Rochegude (Toulouse, 1819).

PARNETO, s. f. Petite part, en Languedoc, v. parcello. Lou pichot dis : piéu ! piéu ! Ma parneto pèr iéu. DICTON DE NOURRICE. R. part.

PARNO, **PANNO**, **PANO** (esp. pernio, perno, m. s.), s. f. Penture d'une porte, v. aspo, palamello, palastraio, reio.

PARNO, s. f. Prune ou pêche dont on a enlevé le noyau et qu'on a fait sécher au soleil, en Dauphiné, v. brignolo, pistolo, prunèu, tourièu. Las parnos soun dins de saquetos. A. BOISSIER. R. pruno, perno ?

PARO, s. f. Espace qu'on laisse inculte autour d'une maison de campagne, pelouse, préau, v. couderc, pategue ; terrasse de jardin pour la commodité de la promenade ; bande de terre soutenue par un mur, gradin d'un terrain en pente, en Languedoc, v. acòu, bancau, casèr, estanco, faisso. Erbo-de-paro, pariétaire diffuse, plante, v. erbo-de-paret. R. para.

Paro (pelle), v. palo.

paro (panne, nuage), v. pano.

PARO-À-VIRA, **PARAVIRA**, s. m. t. de marine. Pare à virer, commandement pour disposer l'équipage à virer de bord ; manière de prendre plusieurs points en reculant, au jeu de dames ; grand soufflet, coup du revers de la main, v. reviro-madeloun. R. para, à, vira.

PARO-BIÒU, s. m. Palissade pratiquée dans l'eau pour prendre le poisson au moyen d'un engin qu'on place à une ouverture, en Rouergue, v. castelet. R. para, biòu.

PARO-BOS, **PARO-BOUES**, s. m. Guêtre de cuir à l'usage des chasseurs, v. estivau. Aimariéu mies rouiga mei paro-boues. F. PEISE. R. para, bos.

PARO-CROTO, s. m. Paracrotte d'une voiture, v. fangassiero. R. para, croto.

PARO-D'EN-LIÒ, **PARO-D'EN-LUE** (m.), s. m. Berger qui lâche son troupeau dans les récoltes, homme effrené, vaurien, v. fenat, sacamand. R. para, de, en-liò.

PARO-ESCAUMO (cat. penescalm, it. paliscalmo, palischemo, b. lat. palescarmus), s. m. Bateau portant mâts et voiles, qui sert pour la pêche de la madrague, chasse-marée, v. porto-peissoun. Paro-à-vira li paro-escaumo ! CALENDAU. R. para, escaumo.

PARO-FIÒ, **PARO-FIOC** (l.), **PARO-FUOC** (d.), **PARO-FUE** (m.), s. m. Garde-feu, grille, écran ; t. de verrerie, petit mur élevé devant les ouvreaux, v. gardo-fiò. De paro-fiocs e d'esvantals Ou quauque autres pichots rambals. J. MICHEL. R. para, fiò.

PARO-FRE, **PARO-FRECH** (l.), **PARO-FREIT**, **PARÒ-FRED** (g.), **PARO-FREI** (a.), s. m. Habillement pour garantir du froid, couverture ; paillasson, v. fourrado. Acò 's un bon paro-fre, voilà un bon vêtement. PROV. Fèbre quartano es un marrit paro-fre. R. para, fre.

Paro-fuel, v. parafuei.

PARO-GARO, **PARÀGARO**, s. f. Cri d'avertissement, algarade, réprimande, dispute, v. arasso, garo-garo, remouchinado. Faire lou paro-garo, crier pour faire ranger les gens, faire de l'embarras. Fas lou paro-garo, N'as que de fanfaro. N. SABOLY. Jamai un plus grand tintamarro, Jamai tant de paro ni garo. J. MICHEL. R. para, gara.

PARO-GRAIS, s. m. Lèchefrite, en Gascogne, v. lico-freto. Ratapoun, majoural das rats Que dins un paro-grais daissèt sous crins rumats. A. MIR. R. para, grais.

PARO-LI (cat. esp. port. it. paroli), s. m. t. de jeu. Paroli, le double de ce qu'on a joué la première fois. Faire paro-li, faire paroli, riposter ; jouga au paro-li, t. du jeu de billard. Ce mot vient du prov. paro li, pare le coup. Beaucoup de termes de jeu sont passés comme celui-là du provençal au français.

PARO-LOU-COUFIN (**À**), **À PARO-SA**, loc. adv. A profusion, v. èime (à bèl). R. para, lou, coufin, sa.

PARO-LOUP (lieu où il faut se garder contre les loups, b. lat. Paralupis), n. de l. Pareloup, près Nimes ; Paraloup, près Salon. Nosto-Damo de Paro-Loup, chapelle élevée dans le cimetière de Mazan (Vaucluse) qui était jadis infesté par les loups. R. para, loup.

PARO-MAN, s. m. Jeu de la main chaude, v. man, maneto, quiferi. R. para, man.

PARO-MOUSCO, **PARO-MOUSCOS** (l.), **PAROMOUSCHO** (auv. d.), **PARO-MOUISSO** (a.), (it. para-mosche), s. m. Émouchette, v. caparrassoun, coucho-mousco, fielat, gangal ; frange d'une toile, pène, v. pesèu. R. para, mousco.

PARO-PIES, **PARAPET** (l.), **PARAPEL**, **PARO-PEL** (rouerg.), (esp. parapeto, it. parapetto, port. parapeito), s. m. Parapet ; garde-fou, muraille à hauteur d'appui, v. bardat, parabando, reden ; appui, accoudoir de fenêtre, v. couidiero, acouidadou ; morceau de toile triangulaire dont l'un des côtés est garni de dentelles ; bavette, v. bavarèu ; t. de marine, vibord. R. para, pies.

PARO-PLUEIO, **PARO-PLUEJO** (m.), **PAROPLÈIO** (d.), **PARO-PLÈJO**, **PARAPLÈJO** (g. l.), **PARO-PLOIO** (d.), **PARO-PLOJO**, **PARAPLOJO** (l.), **PARO-PLOUIO** (b.), **PARAPLOUJO** (g.), **PARO-PLUIO** (a.), (auv. parapleuva, cat. parapluja), s. m. Parapluie, v. viro-pluejo. Espandi, barra lou paro-plueio, ouvrir, fermer le parapluie ; marchand de paro-plueio, marchand de parapluies, industrie particulière à l'Auvergne ; aurilho en paro-plueio, oreille baissée ; flour en paro-plueio, fleur ombellifère. Erian ùni sèt o vue souto un soulet paro-plueio. J. ROUMANILLE. Goutoun, porge-me lèu moun paro-plueio nòu. D. CASSAN. R. para, plueio.

PARO-PLUIAIRE, **PARO-PLUJAIRE**, **PARAPLUJAIRE** et **PARAPLEJAIRE** (l.), s. m. Marchand ou fabricant de parapluies. R. paro-plueio.

Paro-pouorc, v. pelo-porc.

PARO-PRAT (**NOSTO-DAMO DE**), n. p. L'Annonciation de la Sainte Vierge (25 mars), époque où l'on interdit l'entrée des prés aux bestiaux, en Rouergue. R. para, prat.

PARO-SOULA (**SE**), **SE PARASSOULA** (l.), v. r. Se couvrir d'un parasol. Paro-sole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Aquelo brilhanto goundolo Ount deja le soulel rajolo, De cade cap se parassolo. L. VESTREPAIN.

PARO-SOULA, **PARASSOULAT** (l.), **ADO**, part. Abrité contre le soleil. E le sol qu'a servit pèr degrana le blat, Se n'an pas de saloun, es lèu parassoulat. L. VESTREPAIN. R. paro-sol.

PARO-SOULÈU, **PARO-SOULÈL** (l.), **PAROSOULELH**, **PARO-SOULÈ** (d.), **PARO-SOL**, **PARASSOL** (g.), **PARASSÒ** (m.), **PARSOL** (bord.), (cat. esp. parasol, it. parasole), s. m. Parasol, v. oumbriero, viro-sol. Pin paro-sol, pin parasol, v. pin, pignié. Coussi ! que quauques paro-sols Dèvon faire rèndre uno vilo ! C. FAVRE. R. para, soulèu.

PARO-TRON, **PARO-TROUNÈIRE** (l.), s. m. Paratonnerre, v. tiro-tron. Coume lou paro-tron planta sus la téulisso. M. BOURRELLY. R. para, tron.

PARO-VÈNT, **PARAVÈNT** (l.), **PARO-BENT** (g. l.), (it. paravento), s. m. Paravent, v. tourno-vènt ; contrevent, v. contro-vènt ; porte battante, v. porto. Paro-vènt de glèiso, tambour d'une église. Inmènse paro-vènt, I'avié davans mis iue qu'uno grando muraio. L. ROUMIEUX. R. para, vènt.

Parò (bélier), v. parrò.

Parò (nom de lieu), v. Paran.

paròchio, paròfi, paròfio, v. parròqui.

parolo, v. paraulo.

paromen, v. paramen.

paròpi, v. parròqui.

paroto, v. peloto.

paròu, paròur, v. paradou.

PAROUC, s. m. Maladroit, dans les Alpes, v. desgaubia. R. parroc.

PAROUDIA, v. a. t. littéraire. Parodier, v. engavgna. Paroudìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon.

PAROUDIA, **PAROUDIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parodié, ée. R. paroudìo.

PAROUDIAIRE, s. m. Parodiste, v. engaugnaire. R. paroudia.

Paroudiero, v. paladiero.

PAROUDÌO, **PAROUDIÉ** (m.), (cat. esp. it. lat. parodia), s. f. t. littéraire. Parodie. Lou Retour dóu Martegue, paroudìo. MARSEILLE, 1775. Dirias qu'an fa la paroudìo. J. DÉSANAT.

Paroufien, v. parrouquian.

parouli, v. paro-li.

parouli, paroulis, v. paraulis.

paroulo, v. paraulo.

paroumar, v. pouloumar.

paroun, v. paloun.

PAROUNOUMASÌO (rom. paronomazia, paranomazia, cat. esp. port. it. lat. paronomasia), s. f. Paronomasie, figure de rhétorique.

Parous pour pelous.

PARÓUSSISME, **PAROUXISME** (l. g.), (rom. parroxisme, it. parossismo, esp. port. paroxismo, lat. paroxysmus), s. m. t. sc. Paroxysme, v. ranfort.

PAROUTIDO, **PARATIDO** (m.), (esp. parotida, it. parotide, lat. parotis, idis), s. f. t. sc. Parotide ; oreillons, v. cournudo. Permetès qu'un moumen graisse ma paroutido. J. AZAÏS.

PAROUVIÉ, n. de l. Parouvier, près Meyrargues (Bouches-du-Rhône). R. pue, rouvié.

PARPACHO, s. f. Vide laissé sur la poitrine par les habillements, en Guienne, v. parpai.

PARPAI, **PARPAR**, **PERPAI**, **PARPÈI** (auv.), (patois du Centre parpet, parpaillère), s. m. Estomac, poitrail, sein, en Limousin, v. estouma, pies ; poche que fait la chemise entre le sein et le pantalon, v. boulo, gevitro, senado ; jabot, v. gava, papa. Lou linot qu'a taca de rouge soun parpai. A. CHASTANET. R. papa.

PARPAIEJA, **PARPALHEJA** (l.), **PARPALEJA** (rouerg.), **PARPALHETA** (l.), v. n. Papilloter, en parlant des yeux, v. cigaleja, parpaiouleja. Fasien parpalheja lous iols. O. BRINGUIER. R. parpaio, parpaieto.

PARPAIETO, **PARPALHETOS** (l.), s. f. Paillette de clinquant, v. pampaieto ; papillotage, éblouissement, v. farfantello, parpaiolo. Avé de parpaieto is uei, avoir la berlue ; vese que parpaieto, je ne vois que bluettes. R. pampaieto ou parpaio.

PARPAIO, **PARPALHO** et **PALPALHO** (g.), s. f. et m. Papillon, en Bigorre, v. parpaioun, penaio ; bavardage, en Rouergue, v. barjo. Se metre en parpaio, se mettre en mouvement, v. aio ; fa de parpaio, parler à tort et à travers. Lou palpalho daurat. V. PUJO. Perrinet Parpaio, Jean Perrin, seigneur de Parpaille, primicier de l'Université d'Avignon, qui embrassa le calvinisme et fut décapité dans cette ville en 1562, pour avoir facilité la prise d'Orange par les huguenots. Sa maison, qui fut rasée, était au lieu qu'on appelle aujourd'hui la place Pie. R. parpaioun.

PARPAIOLO, **PARPAIORO** (m.), **PARPALHOLO** (l.), **PARPALHORO** (Var), **PARPALHOTO** (g.), (rom. parpalhola), s. f. Papillon de nuit, phalène, v. sant-fèli ; coccinelle, bête à Dieu, v. bimbarolo, biòu-de-noste-segne, catarineto, dedau ; flocon de neige, v. mousco blanco ; particule de fumée qui tombe d'une lampe qui fume, débris volatile, v. auvo, bolbo ; flegme, gros crachat, v. escarcai ; chassie, v. lagan, parpèu ; parpaillole, petite monnaie provençale en argent, frappée par le roi René à Tarascon et ailleurs, valant 55 centimes. C'était aussi le nom d'une monnaie milanaise qui valait 7 centimes. En Savoie, il y avait une petite monnaie de billon appelée parpirolle. Parpaiolo, volo, Vai-t'en à l'escolo ! Prene ti matino, Vai à la dóutrino, paroles que les enfants adressent à la bête à Dieu. Avé li parpaiolo, avoir la berlue, v. farfantello, bimbarolo. R. parpaio.

PARPAIÒU, **PARPALHÒU** (périg, b.), **PARPALHOL** (l. g.), **PARPALHOC** (rouerg.), **PARPALHÒ** (b.), **PARPALHAU** (lim. d.), (rom. parpalhol, pabalhol), s. m. Papillon, en Gascogne, Béarn, Languedoc et Limousin, v. parpaioun ; enfant, marmot, v. nistoun ; libertin, paillard, dans la Drôme, v. gourrin ; parpaillot, partisan de Parpaille, sobriquet qu'on donnait aux calvinistes, v. camisard, uganaud ; pour cil, v. parpèu, parpelugo. Grits e parpalhòus, des grillons et des papillons, des riens, en Béarn. Eiganaud, Parpalhau, Manjo lou diable sèns sau, dicton injurieux que les enfants catholiques adressent aux jeunes protestants, en Dauphiné. Laugè coumo un parpalhol. J. JASMIN. Calvinistos ingrats, infames parpalhols. D'ARQUIER. R. parpaio.

PARPAIOULEJA, **PARPALHOULEJA** (l.), v. n. Papillonner, v. parpaiouneja ; papilloter, v. cigaleja, parpaieja. Toujour fariboulejes E quand parpalhoulejes, La foulo que mestrejes Sur toun camin se met. J. JASMIN. R. parpaiol, parpaiolo.

PARPAIOULETO, **PARPALHOULETO** (l.), s. f. Petit papillon de nuit, joli petit papillon. Amouróusi parpaiouleto. L. ROUMIEUX.

PARPAIOUN, **PARPAIOU** (l.), **PARPALHOUN** (a. g. d.), **PARPALHOU** (d.), (rom. parpaillo, papalho, cat. papallò, it. parpaglione, lat. papilio, onis), s. m. Papillon, insecte, v. angelet, nouvello, plumaio, penaio ; fasciole du mouton, douve, v. alapedo, endervo ; plante à laquelle les bergers attribuent la naissance de la douve du mouton, v. erbo-à-parpaioun ; bijou d'or que les femmes portent au cou ; freluquet, v. farlouquet ; le Parpaillon, cime des environs de Barcelonnette (2,996 mètres) ; le Parpaillon, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes). Parpaioun de magnan, papillon de ver à soie, dont la chrysalide se nomme babo, le mâle bou et la femelle cabro ; parpaioun de nue, papillon de nuit ; parpaioun-dóudiable, sphinx atropos, tête de mort, grand papillon nocturne ; parpaioun dóu lume, pyrale, pyrauste ; parpaioun dóu blad, alucite des céréales ; parpaioun de muraio, pic de muraille, oiseau, v. escalo-bàrri ; parpaioun de nèu, gros flocon de neige ; faire lou parpaioun, papillonner, guetter, épier ; li Parpaioun blu, les Papillons bleus, poésies provençales de William-C. Bonaparte-Wyse (Avignon, 1868). De Pertus, nouésteis èr, coumo de parpaioun, An vanega peréu jusquo vers Cavaioun. F. VIDAL. Parpaioun moun bon ami, Parpaioun, marido-ti. CH. POP. PROV. Parpaioun à la candèlo, Bono nouvello. A Béziers parpalhou est féminin.

PARPAIOUNEJA, **PARPAIOUNIA** (m.), **PARPAIOUNA**, **PARPARELEJA** (m.), **PARPALHOUNA** (l. b.), **PALPALHOUNA**, **PARPALHOUJA** (g.), v. n. Papillonner, voltiger, v. voulastreja ; produire des papillons, en parlant des cocons des vers à soie, éclore, v. espeli ; papilloter, en parlant des yeux, v. cigaleja, parpaieja ; pousser les premières feuilles, en parlant de la vigne, v. bourreja. Li coucoun parpaiounejon ou parpaiounon, les papillons percent le cocon ; coucoun parpaiouna, cocon percé par la nymphe ou papillon. Parpaiounejo, vai ! que tis alo espoumpido T'adugon sus li flous ! L. ROUMIEUX. Quant n'i'avié pas que te belavon, Que de-longo parpaiounavon En vounvounant à toun entour ! J. ROUMANILLE. R. parpaioun.

PARPAIOUNET, **PARPALHOUNET** (l.), **PARPALHOULET** (l. g.), (cat. papallonet), s. m. Petit papillon, v. parpaiolo. E coume de parpaiounet Volon nòsti pastoureleto. S. LAMBERT. R. parpaioun.

PARPAIOUNO, **PARPALHOUNO** (l.), **PARPAIOUNETO** (rh.), **PARPALHOTO** (d.), (cat. papallona, papillon), s. et adj. f. Papillon femelle ; femme volage, qui papillonne, v. fouligaudo. Gido, parpaiouneto, Toco pas di pèd au sòu. A. BOUDIN. R. parpaioun.

Parpal, v. perpau.

PARPALEGA, v. n. Bavarder, en Gascogne, v. barja. Que l'envejous, tant que tu 'scriéuos, Parpalegue contro toun laus. G. D'ASTROS. R. parpalè.

PARPALHÈ, **PARPALÈ**, **ÈRO**, adj. et s. Léger, ère, volage ; bavard, arde, en Gascogne, v. barbalhè, parlié, iero. De parpalhèros, des choses de rien, des vétilles. E las autos tres parpalèros Nou soun sounquos las mairoulèros. G. D'ASTROS. R. parpaio.

Parpalheja, v. parpeleja.

parpalhoto, v. parpaiolo.

parpantèl, parpantello, v. farfantello.

parpèi, v. parpai.

parpèl, v. parpèu.

PARPELADO (rom. parpelada, palpelada), s. f. Clin, mouvement des paupières, v. clin. Avèn pas mau soupa, bèn mies passa couchado, Car tóutei, d'uno parpelado, Sian esta ploumb sus lou couissin. RICARD-BÉRARD. R. parpello.

PARPELEJA, **PARPELEIA** (Var), **PARPALEJA**, **PARPALHEJA** (l.), **PARPELEA** (niç.), **PARPELIA** (a. m.), **PERPEREIA** (b.), **PERPEIA**, **PERPELHA** (l. d.), **PEPEREJA**, **PERPILHA** (g.), **PARPOULHA** (lim.), (lat. palpebrare), v. n. Clignoter, ciller, v. ciha, peiouna ; se rider, en parlant de l'eau, v. rire. Fai que parpeleja, il ne fait que clignoter ; sèns parpeleja, sans sourciller. Noun perpilho pas soun troupèl, J. JASMIN. il ne perd pas de vue son troupeau. Nou la perpilhen pas, ID. ne la perdons pas de vue. Fasiés parpeleja ta sorre de Paris. J.-B. MARTIN. Soun Danieloun encaro parpelejo. S. LAMBERT. R. parpello.

PARPELETO, **PARPELOUNO**, **PERPILHOU** (g.), s. Petite paupière. Manjarai de poutoun Ta blanco parpeleto. J.-B. GAUT. R. parpello, parpèu.

PARPELLO, **PERPELLO** (rouerg.), **PAUPERLO** (l.), **PARPÈIO** (d.), **PERPELHO** (l. d.), **PERPÈRO** (b.), **PEPÈRO** (bord.), **PERPIÈRO** (querc.), **PERPILHO**, **PEPELHO** (g.), **PARPENO** (m.), (rom. parpelha, palpela, palpebra, cat. parpella, port. it. lat. palpebra), s. f. Paupière, v. palpre, parpèu, peioun ; cil, sourcil, v. ciho, ussò. Boulega li parpello, remuer les paupières ; branda, batre li parpello, clignoter ; cluca, plega la parpello, fermer la paupière ; jouga de la parpello, dormir ; es fort à la parpello, il dort volontiers ; lòngui parpello, longues paupières, longs cils ; parpello d'agasso, vétille, minutie, bagatelle ; li Parpello d'agasso, titre des œuvres provençales de D.-C. Cassan (Avignon, 1863) ; viéure de parpello d'agasso, vivre de l'air. Quand la som plego mi parpello. J. ROUMANILLE.

Parpelouno, v. parpeleto.

PARPELOUS, **PARPEBROUS** (a.), **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Qui a de grosses paupières, sourcilleux ; chassieux, euse, v. lagagnous. Es toujour parpelous, il a toujours de la chassie aux yeux. Eisabèu la parpelouso Qu'a de merdo à sa fielouso. CH. DE NOURRICE. Li cresto parpelouso apartènon à Diéu. CALENDAU. R. parpello, parpèu.

PARPELUGO, **PERPELUGO**, **PERPELEGO** (l.), s. f. Cil, poil des paupières, v. ciho. Avès de coural As perpelegos. N. FIZES. En quichant uno perpelego D'un aire malicious e faus. CHAUVET. R. parpello.

PARPÈU, **PARPÈL** (l.), **PERPÈL**, **PERPÈLH** (l.), **PERPÈT**, **PEPÈT**, **PERPIL** (g.), (rom. palpet, cat. parpre, lat. palpebrum), s. m. Cil, poil des paupières, v. ciho, pelissoun ; chassie, v. cassido, ciro, lagan, lerpo, poutigno, rèumo ; coquelicot, plante qu'on emploie dans les maladies des yeux, v. esparpai, mau-d'uei, parapèu, rousello ; Parpiel, nom de fam. languedocien. Tas ussos, toun parpèl, te fan un mourre eirège. J. ROUDIL. Aro pèr moustra dous soulels Alandon tóutis les perpels. P. GOUDELIN.

PARPILHOL, s. m. Coquelicot ? v. parpèu. Vous cal prene, coumo nostres aujols, Un boun poutatge em forço parpilhols. A. GAILLARD.

PARPIN, **PERPIN** (b.), s. m. t. de maçonnerie. Parpaing, v. boutisso, peceto ; dalle, en Forez, v. bard.

PARPINA, v. a. Détailler un bloc de pierre en parpaings. R. parpin.

Parpòu pour à prepaus.

PARPOULET, s. m. pour peiroulet (chaudron) ou papolo (bouillie) ? PROV. ALB. Mars ventous, Abrial plejous E mai caudet Fan bouli lou parpoulet, ou Lou peiroulet.

Parpoulha, v. parpeleja.

parque, v. pargue.

parqué, v. perqué.

parqueja, v. pargueja.

PARQUET (it. palchetto), s. m. Parquet, partie d'une salle de justice ou de spectacle ; ministère public, v. court di paure ; ouvrage de menuiserie, v. poustan. Acò 's pla que dins le parquet Trinflèc vostre génti caquet. SERÉ. R. parc, pargue.

PARQUETA, v. a. Parqueter, v. plancheira, poustana.

PARQUETA, **PARQUETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parqueté, ée. Las crambos esclairados Al loc de pasimen se trobon parquetados. J. CASTELA. R. parquet.

PARQUETAGE, **PARQUETÀGI** (m.), **PARQUETATGE** (g.), s. m. Parquetage. Parquetage en espino de pèis, parquetage en fougère. R. parqueta.

PARQUETAIRE, s. m. Parqueteur. R. parqueta.

PARQUETARIÉ, s. f. Parqueterie. R. parqueta.

Parqui, v. parti.

parquìe, v. parguìo.

parquissèrount, pour partiguèron, dans la Marche.

parra, v. paran.

parrabast, parrabasta, v. parabast, parabasta.

parrabin-parraban, v. parabis-parabast.

parrabissa, v. parabissa.

parrabustela, parrabustelado, v. tarabasteja, tarabastado.

parrac, v. parrat.

parracalho, v. parragado.

PARRAFA, **PARRAFIA** (g.), **PARAFRA** (m.), v. a. Parapher.

PARRAFA, **PARRAFAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Paraphé, ée. R. parrafo.

PARRAFO, **PARAFRO** (m.), **PARRAFLO**, **PATARAFO** (rom. paraphe, cat. parraf, esp. parrafo, dauph. parafle, lyon. pétaraphe), s. f. Paraphe ; pataraffe. Siéu toun varlet emé parrafo. M. DE TRUCHET. Dau tèms que peramount lou franchimand s'escrafo, Vous-autres en cantant metès vosto parrafo Au grand libre de glòrio e d'inmourtalita. ABBÉ ABERLENC. R. paragrafe.

PARRAGADO, **PARRACALHO** (b.), s. f. Les moineaux, troupe de moineaux, en Béarn ; marmaille, multitude, en Languedoc, v. ardado. De touto aquelo parragado Cal n'avé souen. P. VIDAL. R. parrac, parrat.

PARRAGUETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. garrapeto, rapiho.

Parran, v. paran.

parranco, v. palanco.

parrancou, v. palancoun.

parranello, v. paranello.

parrano, v. parano.

parranquei pour pèd-ranquet.

PARRANQUET, n. de l. Parranquet (Lot-et-Garonne).

PARRANTAN, **PARRANCHAN**, **PATANTIN**, s. m. Grande étendue de terrain, v. partenemen, peçourias, pelagnas. Grand parrantan de bèn, grand domaine. R. partenemen.

Parrasino, v. peresino.

parras-me pour parlas-me.

PARRAT, **PARAT** (l.), **APARRAT** (g.), **PARRAC** (b.), **PERRUTE** (bord.), s. m. Passereau, moineau, en Gascogne et Querci, v. passerat, passeroun ; sobriquet des gens de Lons (Basses-Pyrénées) ; Parrat, nom de fam. gascon. A parrats au cap (b.), il a un grain de folie, il a martel en tête. Sa mistoufleto ma fadejo de moun cor Coumo iéu d'un parrat que sap fa l'escaleto. P. GOUDELIN. E lous crouhòssis hourutàui Déus aubas pèr cerca parrats. G. D'ASTROS. R. passerat.

PARRATÈ, **ÈRO**, adj. Qui cherche, qui mange les moineaux, en Gascogne, v. passerounié. Ni lou sarguè l'arratè, Ni l'esparbè lou parratè. G. D'ASTROS. R. parrat.

PARRATOUN, s. m. Petit moineau, en Gascogne, v. passerounet. Lou parratoun pèus traucs déu mur. G. D'ASTROS. R. parrat.

Parraud, v. Paraud.

parre, v. pargue.

PARRET, n. p. Parret, Parrel, noms de fam. mérid. R. Peiret.

Parricard, v. Pue-Ricard.

PARRICAU, n. p. Parrical, nom de fam. lim. R. Pèire, Ricau.

PARRICIDE, **PARRECIDE** (it. esp. parricidio, lat. parricidium), s. m. Parricide, meurtre d'un père. La rapino, lou parricide Regnèron sens oupousiciéu. J. AZAÏS.

PARRICIDO (cat. esp. port. it. parricida), s. et adj. Parricide, meurtrier de son père ou de sa mère.

Parrié, v. peirié.

PARRIERO (v. fr. pierrière, pioche), s. f. Outil de fer ou de bois, servant à déboucher le trou par lequel doit couler la matière fondue. R. pèiro.

Parrigado, v. paranello.

parrinqueto, v. perlinqueto.

PARRO, **PARRE** (b.), (lat. parra, corneille), s. f. Moineau femelle, en Gascogne, v. passero ; mésange, en Béarn, v. finfarro, pimparrin.

PARRÒ, **PERRÒ** (rh.), **PERÒ** (l.), **PARROT**, **PERROT** (g.), (rom. paroc, parec, it. esp. parroco, curé, lat. parochus), s. m. Bélier qui marche en tête du troupeau, v. aret, esparradou, menoun, prinçoun ; coq d'Inde, en Gascogne, v. gabre ; lourdaud, v. palot ; Parrot, Perrot, noms de fam. provençaux. Enfin lou vièi parrò debano encervela. ISCLO D'OR. Ié cridon : tèsto de parrò ! B. FLORET. Coumo de parròs afamats, Quand ié doubrissès lou cledas, Lous vents vous prenon l'escourrido. L. ROUVIÈRE. Conférer ce mot avec le lat. petro, bélier.

Parrò (nom de lieu), v. paran.

PARROCO, adj. et s. f. Variété de figue, verte et plate. R. barroco.

Parro-me pour parlo-me.

parropian, v. parrouquian.

PARRÒQUI, PARRÒQUIO (g. l.), PERRÒQUIO, PERÒQUIO (querc.), PAROCHIO, PAROCHO, PARROCHO (auv.), PARRÒPI, PARÒPI (b.), PARRÒFI, PARÒFI (périg)), PARRÒFIO PERÒFIO (lim.), (rom. parroquia, paroquia, parrochia, parropia, paropia, cat. esp. parroquia, port. parrochia, it. parrocchia, lat. parochia), s. f. Paroisse, v. curo, glèiso. Dins uno poulido parròqui de 1600 amo. J. ROUMANILLE. El sap que la parròquio es pla persuadado. C. PEYROT. Passavo dins Frountignan pèr lou gal de la parròquio. N. FIZES. PROV. Cadun prègo pèr sa parròqui.

PARRO-SEGO, s. f. Petit oiseau connu en Gascogne. La parrosego, lou bichaut. G. D'ASTROS. R. parro.

PARROT, n. p. Nom de chien de berger ; bélier, v. parrò plus correct. R. perro.

PARROUCÈU (rom. Parrocel), n. p. Parrocel, nom de fam. provençal. Li Parroucèu, les Parrocel, dynastie de peintres provençaux dont les principaux sont Louis Parrocel, né à Brignoles (1634), mort à Avignon (1703), fondateur de l'école de peinture avignonaise, et Pierre Parrocel, né à Avignon (1670-1739). Confé-

rer ce nom avec le nom lyon. Perrussel, le nom lang. Peyrusse et le rom. peyressilh, persil.

Parroun pour perroun, peiroun.

parrounquet, v. pèd-ranquet.

PARROUQUET, **PARROQUET** (b.), **PERROUQUET** (rh.), (it. parrucchetto), s. m. Perroquet, oiseau, v. papagai ; t. de marine, mât et voile, v. papo-figo, pesseguié ; poisson de mer, crenilabrus viridis, v. lazare. Parrouquet mignoun, terme de caresse dont on se sert pour les perroquets ; parrouquet de fogo, t. de marine, perroquet de fougue, perroquet d'artimon ; tira au parrouquet, tirer au papegai ; parla coume un parrouquet, parler comme un perroquet ; soupo de parrouquet, soupe au perroquet, v. espoumpòchi. Oufriguèron un parrouquet Que jamai cessè lou caquet. VIEUX NOEL. Tu parles mai qu'un parrouquet. C. BRUEYS. R. parrò.

PARROUQUETO, **PARRUCHETO**, **PARRUCHO**, **PERRUCHO**, s. f. Perruche. R. parrouquet.

PARROUQUETOUN, **PARROUQUETOU** (l.), s. f. Petit perroquet ; bouvreuil, v. bouvet. R. parrouquet.

PARROUQUIAN, **PERROUQUIA** (querc.), **PERROUCHIAN** (d.), **PARROPIAN** (b.), **PARROUFIAN**, **PEROUFIEN** (lim.), **PAROUFIEN** (périg.), **ANO** (rom. parroquian, paroquian, parrochian, perrochian, parropian, parropiant, parropia, ana, anta, cat. parroquià, esp. parroquiano, it. parrochiano, port. parochiano, lat. parochianus), adj. et s. Paroissien, ienne ; luron, compère, v. oubrié. Tóuti li parrouquian revirèron la tèsto. ARM. PROUV. La campano anounçavo as zelats parrouquians Qu'al tribunal sacrat sa causo èro gagnado. J. SANS. Diéu vous a dat lous abitants D'aqueste loc pèr parrouquians. G. D'ASTROS.

PARROUQUIAU, **PARROUCHAU** (auv.), **PARROUCHIAU** (g.), **PARROUQUIAL** (l.), **ALO** (rom. parroquial, parrochial, parrochiau, cat. esp. port. parroquial, it. parrochiale, lat. parrochialis), adj. Paroissial, ale ; La Parrouquial (Tarn), nom de lieu. Glèiso parrouquialo, glèiso parrouchiau (g.), église paroissiale.

PARROUQUIÉ, **PARROUQUIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Paroissien, enne, v. parrouquian. Alaro am lous reitous toutes lou parrouquiés Dins la glèiso assemblats. C. PEYROT. R. parròqui.

PARROUS, n. p. Parroux, nom de fam. prov. R. péu-rous.

Parrucho, v. parrouqueto.

parruco, parrugado, parruquié, v. perruco, perrucado, perruquié.

parsa, v. persa.

parsa, v. persado.

PARSAC, n. de l. Parsac (Gironde).

Parsaclau, v. perso-clau.

parsamen, v. persamen.

PARSAN (rom. parsan, parsat, b. lat. parsanus), s. m. Quartier, ancienne division judiciaire du Béarn au 16e siècle. Elle remplaça les bailliages et précéda les sénéchaussées, v. vic. Villas, locs, parsans et communautatz. PRIVILÈGES DE BÉARN. R. part. Parsant, anto, v. persant, anto ; parse, pàrsi, v. pessègue ; parsegre, v. persegre ; parsol, v. paro-soulèu.

PARSOUNIÉ, **PARSOUNIÈI** (lim.), **ESPARSOUNIÈ** (l.), **PERSOUNÈ** (g.), **PARSOUÈ** (b.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. parsonier, parsoner, parcener, personcy, partiner, parsoer, partender, cat. parsoner, personer, esp. parcionero, b. lat. partionarius), adj. et s. Portionnaire, copartageant, ante, cohéritier, ière, associé, ée, v. parcelié ; celui, celle qui élève des vers à soie de compte à demi avec un fournisseur ; métayer, ère, colon partiaire, dans le Tarn, v. miegié. Beila 'no terro à parsounié, donner une terre à moitié fruit. R. (rom. parso, portion).

Parsouno, v. persouno.

parsous, v. peresous.

PART (rom. cat. part, esp. port. parto, lat. partus), s. m. Accouchement, enfantement, dans les Alpes, v. jassino. Se leva, se tira de part, sortir de couches, faire ses relevailles.

PART (rom. part, pars, partz, cat. part, it. esp. port. parte, lat. pars, artis), s. f. Part, partie, portion, ration, v. rato-pourcioun ; intérêt, influence, action ; lieu, endroit, v. partido ; Lapart, Party, noms de fam. méridionaux. Di tres part uno, le tiers ; di tres part dos, les deux tiers ; di quatre part uno, le quart ; di quatre part tres, les trois quarts ; di cinq part uno, le cinquième ; di dès part quatre, les quatre dixièmes ; di cènt part uno, un centième ; meiouro part, meilleure part ; miejo-part, demi-part ; la maje part, la plus-part, la plupart ; di dos part, des deux parts ; un pèr part, un de chaque côté ; de part en part, de part en part, d'outre en outre ; de part e d'autro, de part et d'autre ; vira de part, mettre de côté, repousser ; ta part se coui, on prépare ta part ; picoun picard, ma part, ma part ; se dit à quelqu'un qui a ramassé quelque chose en notre présence. En pareil cas, celui qui trouve dit aussi : tout de ma part ço qu'ai trouba, lorsqu'il entend garder le tout ; part de pesco, part de poisson à laquelle a droit chaque homme faisant partie de l'équipage d'un bateau de pêche ; èstre à la part, t. de marine, être à la part, avoir sa part des prises ; ié dounarias part e miejo, se dit entre marins d'un homme qui se vante outre mesure ; an fa li part, on a fait le partage ; faire part, faire part ; prene part, prendre part ; prene li part de quaucun, prendre le parti, la défense de quelqu'un ; quau pren mi part ? qui me défend ? Diéu i'ague bono part ! que Dieu les accompagne. Rabelais dit : « le diable y ait part ! » Ai trop l'ounour en boueno part. G. ZERBIN. De bono part, de bonne part ; de la part dóu rèi, de par le roi ; de la part de ma bagueto, par la vertu de ma baguette ; sara di de vosto part, je le dirai en votre nom ; lou prene de la part que vèn, je le prends de la part d'où il vient ; se sachè de la malo part, de la part dóu loup, on le sut avec une rapidité extraordinaire ; ié venguèron de la malo part, on y vint de très loin, de partout, du diable ; en aquesto part, en ce lieu ; en part de sauveta, en lieu sûr ; en quauco part, quelque part, en quelque endroit ; vau autro part, je vais autre part ; pèr ma part, pour ma part ; à part, de-part (l. d.), à despart (rh.), à l'espart (rouerg.), à part, de côté ; place, hors d'ici, arrière ! fa caso à part, vivre séparément ; vira tout de part, tout bouleverser ; à part que, hormis que, sauf que ; douno pas sa part i chin, il ne jette pas sa part aux chiens ; aurié douna sa part de paradis, il aurait donné tout au monde ; la part antico, la part antique, se disait de la partie de Montpellier appelée aussi la Rectorie, parce qu'elle avait été la première réunie à la couronne. Les deux autres étaient la « baronnie » et la « baillie » ou « seigneurie » ; la Part dóu bon Diéu, titre d'un poème de J. Roumanille (Avignon, 1853). PROV. Quau fai li part e s'engano Merito de pourta bano. — La part de dous vai bèn à-n-un.

PART (rom. part, lat. partim), prép. Outre, sans, v. óutro. Part à part, d'outre en outre ; part acò, d'ailleurs ; uno porto part autro, une porte et l'autre non, de deux l'une ; part-ièr, part-jèi (g.), avant-hier, en Périgord ; part-à-sèr, part-à-sè, avant-hier au soir, en Guienne ; part-deman, après-demain, en Guienne.

PARTAGE, **PARTÀGI** (m.), **PARTATGE** (g.), **PARTATYE** (b.), s. m. Partage, v. partimen. Ate de partage, acte de partage ; n'avé que l'envejo pèr partage, n'avoir que l'envie en partage. R. part.

PARTAMEN, **PARTOMEN** (l.), s. m. Action de partir, v. partènço. Avans toun partomen. MIRAL MOUNDI. R. parti.

PARTAN, adj. m. Dont la chair se sépare du noyau, en parlant des pêches, v. moulan, partènt. Gros ribiés partan, variété d'olivier. R. part. Partant, v. pertant ; partaret, v. partidou.

PARTARRIÉU (gasc. part arriéu, au-delà du ruisseau), n. p. Partarrieu, nom de fam. gascon.

Partassè pour part-à-sèr, v. part.

partatja, v. parteja.

PARTE, **TO** (it. esp. Parte, lat. Parthus), s. et adj. Parthe, nom de peuple. Trais à soun coumpagnoun esto flècho de Parte. ARM. PROUV.

PARTEGA, v. a. Pousser une nacelle avec la gaffe, v. espartega. R. partego.

PARTEGAIRE, s. m. Marinier qui se sert de la gaffe. R. partega.

PARTEGAU, n. de l. Partégal, près Toulon. R. Pourtugau ?

PARTEGO, **ESPARTEGO** (l.), (rom. pertega, pertegua, esp. it. lat. pertica), s. f. Perche, v. pergo, pèrti ; gaffe, dont on se sert pour pousser un bateau, v. gafo, ganche, lacho-pren ; perche sur laquelle on met le linge sale, v. barro. Partego de gàngui, perche que l'on attache aux cordes du gàngui, pour maintenir ce filet ouvert ; metre lou linge à la partego, mettre le linge sur la perche. Aganto e brandis la partego. A. LANGLADE. Leis ome davans d'éu, dre coumo de partego, Lou regardavon espanta. J.-F. ROUX. I'a nòu cènts an que tenèn rego Souto l'araire e la partego. ASTIER.

Partèiri (à), v. apertiero.

PARTEJA, **PARTIA** (a.), **PARTAJA**, **PARTATJA** (g.), **PARTATYA** (b.), (it. parteggiare), v. a. et n. Partager, diviser, v. parti. Te farai ges de mau, partejaras moun mèu. F. DU CAULON. La partejarian proun, mai faudrié la vèndre. J. ROUMANILLE. SE PARTEJA, v. r. Se partager, v. desparti.

PARTEJA, **PARTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Partagé, ée. PROV. Moussèu bèn parteja faguè jamai mau. — Un tros bèn parteja noun fai tort en degun. R. part.

PARTEJAIRE, **PARTATJAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des parts ; partageant ; partageux, euse. Li Partejaire, étude de mœurs provençales, par J. Roumanille (Avignon, 1850). Lei sèt felibre partejaire. F. VIDAL. R. parteja.

PARTEN (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Partenius), n. de l. Saint-Parthem ou Partin (Aveyron).

PARTÈNÇO, **PARTÈNCI** (m.), (rom. cat. partensa, it. partenza, esp. partencia), s. f. Partance, départ, v. despartido ; expédition d'une marchandise ; permission de partir. Èstre de partènço, être sur son départ, partir ; sies de partènço ? est-ce que tu pars ? cop de partènço, coup de partance, signal du départ ; en partènço d'aqui, à partir de là. Tóuti sounjan à vous despièi vosto partènço. T. AUBANEL. R. parti.

PARTENEMEN (rom. pertenemen, pertenement), s. m. Appartenance, département, juridiction, v. apartenènço. Partenemen de terro, une certaine étendue de terrain, un grand domaine, v. tenemen. R. aparteni.

PARTENON (gr. Παρθενὼν), s. m. Parthénon.

PARTÈNT, **PARTENT** (l.), **PARTINT** (lim.), **PARTIN** (g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. et s. Celui, celle qui part ; dont le noyau se sépare de la chair, en parlant des pêches, v. partan. Li partènt, t. de mineur, ce qui sépare les différentes veines de charbon ; les fentes par où les eaux s'écoulent ; les conscrits qui partent pour le service. Veguèri sourti moun paire d'un partènt de roco. F. GUITTON-TALAMEL. R. parti.

Parteret, v. partidou.

parterro, v. perterro.

partisano, v. pertusano.

PARTÈU (rom. port. partilha, v. fr. parceau), s. m. Quartier, en Limousin, v. parsan, quartié. R. part.

PARTI, **PARTRE** (rom. cat. esp. port. partir, it. partire, lat. partiri), v. a. et n. Partir, partager, diviser, séparer, éloigner, v. coumparti, desparti. Partisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (g.) pàrti, partes, part, etc. ; partissiéu ; partiguère ; partirai ; partiriéu ; partisse, issen, issès ; que partigue ; que partiguèsse ; partissènt. Partirié 'n péu en dous, il partagerait un cheveu, il partirait une maille en deux. Au pèd de la richo mountagno Que part la Franço de l'Espagno. G. D'ASTROS. SE PARTI, v. r. Se partager, v. parteja. Pèiro duro, partissès-vous, Voste Segnour es sus la crous. CH. POP.

PARTI, **PARTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Parti, mi-parti, réparti, ie, partagé, ée. Jo parti, tenson, v. partimen. Lous medecis dison Que, quand un porc es fendut e partit, Sèmblo dedins l'ome tout escupit. A. GAILLARD. Les Quiqueran, de Provence, avaient leur blason parti d'or et d'azur.

PARTI, **PARTRE**, **PARCHI** (lim.), **PARQUI** (Velay), (rom. cat. esp. port. partir, it. partirsi), v. n. Partir, s'élancer, s'en aller, se mettre en marche, s'envoler ; commencer à s'ébranler ; éclore, s'épanouir ; tirer son origine ; mourir, cesser, v. desbanca, enana (s'), patuscla. Parte, partes, part, ou (m.) pàrti, artes, arte, artèn, artès, arton, ou (l.) partisse, isses, is, issèn, issès, isson ; partiéu ou partièi (l.), ou partèbi (g.) ; partiguère ou partèri (m.), ou partisquèri (toul.), ou partìri (querc.), ou partiscoui (g.) ; partirai, partrai ; partiriéu ou partriéu ; parte ou part (g.), parten, partès ; que parte, artes, arte, arten, artés, arton, ou partigue, igues, igo (l.), etc. ; que partiguèsse ou partèssi (m.) ; partènt. Lou parti, le départ ; entre parti, à peine parti, en partant ; s'en parti, s'en aller, à Nice ; parti coume lou vènt, coume l'uiau, coume un tron, coumo qu lou bufo (l.), coumo qu lou foueto (l.), partir comme le vent, comme l'éclair, comme la foudre ; parti d'ausido, de soun sicap, de soun repaus, v. à ces mots ; parti dóu rire, partir d'un éclat de rire ; part pas pèr acò, il n'en prend pas le chemin ; la tèsto me part, mi parte (m.), la tête me fend ; lou cop partiguè, partisquèc (toul.), partit ou partic (g.), le coup partit ; partiguèron, partìguen (toul.), partiscoun ou partin (g.), ils ou elles partirent ; partès, partit (b.), partez ; faire parti, dépenser, consommer ; li Castelano parton de Prouvènço, les Castellane sont originaires de Provence ; à parti d'aqui, à partir de là. PROV. Fau parti o croumpa 'n ome.

PARTI, **PARTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Parti, ie ; lancé, ée. Es parti, il commence à être ivre. PROV. Quand l'ase es parti, fan faire uno porto novo. R. parti 1.

Partia, v. parteja.

partia, v. partido.

partiaro, v. parterro.

PARTIBUS (**IN-**), (mots latins), loc. adv. In partibus. Evesque in-partibus, évêque in partibus.

PARTICIOUN, **PARTICIEN** (m.), **PARTICIÉU** (l. g.), (rom. cat. particiò, esp. particion, it. partizione, lat. partitio, onis), s. f. Partition. La particioun de Mirèio, la partition de l'opéra de Mireille. R. parti 1.

PARTICIPA (rom. cat. esp. port. participar, it. lat. participare), v. n. Participer, avoir ou prendre part, v. avé, trempa. Tóutei proumeterian de li participa. V. THOURON.

PARTICIPACIOUN, **PARTICIPACIEN** (m.), **PARTICIPACIÉU** (l. g. d.), (cat. participació, esp. participacion, it. partecipazione, lat. participatio, onis), s. f. Participation.

PARTICIPANT, **ANTO** (cat. participant, rom. participatiu, esp. participante, it. participante), adj. et s. Participant, ante, v. parsounié. R. participa.

PARTICIPE (rom. particip, participiu, cat. particip, esp. port. it. participio, lat. participium), s. m. Participe. La règlo di participe. C. DE VILLENEUVE. Lou T dóu participe passa que nautri Prouvençau noun fasèn plus senti. J. ROUMANILLE. Les participes en a ou at, i ou it, u ou ut font au féminin ado, ido, udo. Mais l'accord du participe avec le sujet ou le régime diffère essentiellement des règles françaises. Ainsi on dit en Provence : es estado malauto, elle a été malade, s'es enviscado li det, elle s'est englué les doigts, la terro qu'ai croumpa, la terre que j'ai achetée, l'aigo qu'ai begu, l'eau que j'ai bue. Les Provençaux disent bien : i'a perdu sa peno, a reçaupu la letro, es toumba 'no estello, a mes de pantouflo, a douna li clau ; mais les Languedociens disent en pareil cas : i'a perdudo sa peno, a reçaupudo la letro, es toumbado uno estello, a meses de pantouflos, a dounados las claus.

PARTICULARISA (cat. particularisar, esp. port. particularizar, it. particolarizzare), v. a. Particulariser, v. esplica.

PARTICULARISA, **PARTICULARISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Particularisé, ée. R. particulié.

PARTICULARISME (cat. particularisme), s. m. Particularisme. Lou particularisme trop grand sarié pèr nautre la mort. C. DE VILLENEUVE. R. particulié.

PARTICULARITA, **PARTICULARITAT** (l. g.), (cat. particularitat, it. particolarità, esp. particularidad), s. f. Particularité. Faire de particularita, avoir de la partialité. R. particulié.

PARTICULIÉ, **PARTICULIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. particulier, particular, cat. esp. port. particular, it. particolare, lat. particularis), adj. et s. Particulier, ière ; individu, quidam, v. priva. Lou particulié d'un afaire, le détail d'une affaire ; moun particulié, mon quidam ; vai vèire sa particuliero, il va voir sa maîtresse ; en particulié, en particulier ; à moun particulié, en mon particulier ; viéure à soun particulié, vivre en son particulier. Rèn que de vèire un tau particulié, Ges de fiho aurié di de nàni. J.-F. ROUX.

PARTICULIERAMEN, **PARTICULIEIROMEN** (l. g.), **PARTICULIEROMENT** (g.), (rom. particularament, particularment, cat. particularment, esp. port. particularmente, it. particolarmente), adv. Particulièrement, v. majamen. Poudèn n'en dire quaucarèn, Particulieramen caduno. C. BRUEYS. R. particulié.

PARTICULO (cat. esp. port. lat. particula, it. particola), s. f. t. sc. Particule, v. brèu, brigo, mousseloun. Es voudrian se couifa de vostro particulo. G. MARTIN.

PARTIDAMEN (rom. partidament, esp. port. partidamente, it. partitamente), adv. Partiellement, par parties. R. parti.

PARTIDETO, s. f. Petite partie de jeu, partie fine. La poulido partideto. L. AUBANEL. Me permetió de bellos partidetos. B. FLORET. R. partido.

PARTIDO, **PARTIÉ** (a.), **PARTIÈ** (l.), **PARTÌO**, **PARTIÒ**, **PARTIA** (d.), (rom. partida, partia, cat. esp. partida, it. partita), s. f. Partie, part, portion, fragment, parcelle, article, celui pour ou contre qui l'on plaide, v. part ; divertissement, repas d'amis, v. regalo ; créance active, v. dito ; limite d'un héritage, v. raro. Partido pleidejanto, partie plaidante ; partido de plasé, partie de plaisir ; partido de pesco, de casso, partie de pêche, de chasse ; partido de jo, d'escartat, de bocho, partie de jeu, d'écarté, de boule ; partido de dos à tres ou de tres à dos, partie liée ; partido carrado, partie carrée ; cop de partido, coup de partie ; entrina, ourdi uno partido, lier une partie ; desmancha 'no partido, rompre une partie ; fa partido en quaucun, faire pièce à quelqu'un ; la Partido de mar, poème languedocien par l'abbé Marc-Antoine Martin ; la Partido de Casso à la mar, poème languedocien par B. Fabre (Béziers, 1875) ; la majouro partido, la majorité, la plupart ; li partido, les parties naturelles ; en partido, en partie ; prendre la partido de quaucun, prendre le parti de quelqu'un, v. part plus usité. PROV. La premiero partido es pèr lis enfant. — Quau n'entènd qu'uno partido, n'entènd rèn. R. parti 1.

PARTIDOU, **PARTOU** (d.), **PARTARET**, **PARTERET** (for.), (rom. esp. partidor, lat. partitor), s. m. Couperet, couteau de boucher, v. esquinadou, marras. R. parti 1.

PARTIDOUIRO, **PARTIVOUIRO** (m.), s. f. Coupe-pâte, outil de boulanger, v. rasclo, radouiro. R. partidou.

PARTIDOUN, **PARTIDOU** (l.), s. m. Petite partie de jeu, v. partideto. R. partido.

PART-IÈR, **PART-JÈI** (bord.), adv. Avant-hier, en Périgord, v. avans-ièr. R. part 3, ièr.

PARTIHO, **PARTILHO** (b.), (lat. particula), s. f. Partage, en Béarn, v. partage. Poudé dat en partilho, pouvoir donné en partage.

PARTIMEN (rom. cat. piém. partimen, partiment, esp. it. partimento), s. m. Action de partager, partage, lotissement, v. partage ; genre de poésie cultivé par les Troubadours, tenson, v. jo parti, tensoun. S'ajusto aperaqui au partimen das lengatges. X. DE RICARD. R. parti.

Partin pour partènt (partant), partin pour partiguèron (ils partirent), en Gascogne.

PARTISAN, **ANO** (b. lat. partesanus, cat. partisá, it. partigiano), s. Partisan ; financier, usurier, à Toulouse. N'en siéu pas partisan, je ne tiens pas pour cela. Ques partisans sarren lour bourso. 1715. R. partit.

PARTISANO (v. fr. partisan, fermier des impôts, financier, usurier), s. f. Dame de la halle, marchande de légumes, à Marseille, v. cacano. Tóutei lei partisano dóu marcat la counèisson. P. MAZIÈRE. La priéuresso dei partisano. V. GELU. R. partisan.

PARTISOUN, **PARTISOU** (l. g.), (rom. partison, partizon, partiso, partizo, particio, esp. particion, it. partizione, lat. partitio, onis), s. f. Division, séparation, répartition, limite, v. despartido, partage. La partisoun di camin, la bifurcation des chemins.

Partissòu pour pourtissòu.

PARTIT (cat. partit, esp. partido, it. partito), s. m. Parti, résolution, détermination ; opinion politique ; personne à marier ; partie de marchandises, v. pousito. Metre tèsto à partit, prendre une ferme résolution ; lou partit contro, le parti adverse ; un partit de coucoun, une partie de cocons ; manca soun partit, manquer de se marier. Me semblo que jou n'èi pas tort D'estre del partit del plus fort. GAUTIER. PROV. LIM. Bouno servento e boun vi Perdon jamai lour partit. — A larg partit duerbe l'uei. R. parti.

Partit pour partiguè, en Guienne, v. parti.

PARTITIÉU, **IVO** (cat. partitiu, esp. port. it. partitivo, lat. partitivus), adj. t. sc. Partitif, ive.

Partiu, v. pertus.

partivouiro, v. partidouiro.

partjoun, v. perdoun.

parto-loubo, v. pauto-loubo.

partomen, v. partamen.

partou, v. partidou.

PARTOUNÈU, n. p. De Partouneaux, nom de fam. mentonais.

PARTOURI (v. fr. parturir, rom. aparturir, lat. parturire), v. a. et n. Accoucher, v. acoucha, creatura, pari. Partourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PARTOURI, **IDO**, part. et adj. Accouché, ée.

Partout, v. pertout.

partre, partrai, contract. de parti, partirai.

partsu, partu, partus, v. pertus.

partusa, v. pertusa.

partusano, v. pertusano.

paru, v. perou.

paruegno, v. pelagno.

PARUN, s. m. Parure, ce qui a été retranché avec un outil ; t. de relieur et de corroyeur, v. carnasso ; crême qui se forme sur le lait ; ajustement, atours d'une femme, v. ajust, atrencaduro. R. para.

PARURO, s. f. Parure (gallicisme), v. ajust, belòri. Quand la naturo Met sa paruro. J.-A. PEYROTTES. N'as pas besoun, pèr agrada, D'ajustamen ni de paruro. B. ROYER. R. para.

Parusca, v. patuscla.

PARUSSA, v. a. Maquer, tilloter le chanvre ou le lin, en Rouergue, v. espasa, esprima, maia.

Parusses, v. palun.

PARUSSIÉ, **PARUSSIÒ**, n. p. Parussie, nom de fam. bas-lim., v. Barrussié.

PARUSSO, **PARUSSOS** (rouerg.), s. f. pl. Brisoir de chanvre ou de lin, v. brego. R. parussa.

Parut, v. palun.

PARUTO (rom. paruda, parventa, parvensa, it. paruta), s. f. Apparence ; carrure, volume, v. aparènci, embalun. Que paruto qu'acò fai ! quel volume que cela présente ! R. pari.

PARVEIRAU, **PARVEIRAS**, s. m. Variété de raisin noir à grosses grappes, connue dans la Drôme. R. esparveira.

Parvèl, v. pavèu.

parvengu, parveni, v. pervengu, perveni.

PÀRVI, **ÀRVIO** (it. parvo, lat. parvus), adj. Petit enfant, petite fille, dans les Alpes, v. pichot.

PARVIAS, **ASSO**, s. m. Gros enfant, grosse fille, v. pichoutas. R. pàrvi.

PARVIOT, **OTO**, s. Bambin, v. pichoutet. R. pàrvi.

PARVIS, **PARBIS** (l.), s. m. Parvis, v. courtiéu, porge, relarg. E douno contro lou parbis Un cop de frount que pla poumpis. H. BIRAT. Parvisses, plur. lang. de parvis. R. paradis.

PAS, **PA** (d.), (rom. cat. pas, esp. paso, port. it. passo, lat. passus), s. m. Pas, enjambée, v. cambado ; mesure ; allure, marche ; préséance ; mouvement de danse ; passage, défilé, ouverture, brèche, largeur, éboulement ; vagin, vulve, v. neissènço ; Dupas, nom de fam. méridional. Faus pas, faux pas ; pas redoubla, pas redoublé ; pas d'escolo, pas de clerc ; pas de la porto, pas de la porte, seuil ; pas d'uno terro, entrée d'un champ ; pas d'uno serro, voie d'une scie. PROV. Crida coume uno serro qu'a pas proun de pas. Pas di faiòu, pas dis erbo, œsophage, gosier ; pas di vòu, lieu où passent les oiseaux de passage ; lou pas de la mort, le pas de la mort ; ounte anas d'aquéu pas ? où allez-vous de ce pas ? a 'n bon pas, il a un bon pas ; faire lou pas, franchir le pas, se déterminer, prendre une décision ; tapa lou pas, boucher le passage ; prendre si quatre pas, si quinge pas, faire ses quinze tours, partir, s'en aller ; au pas, d'à pas, dau pas (niç.), au pas, pas à pas ; ana d'à pas, aller doucement ; au pichot pas, au petit pas, v. dapasset ; au pas de cargo, au pas de charge ; au pas dis amourous, à pas lents ; à pas de galejoun, à pas comptés ; à pas de cat, en marchant prudemment ; a pas ranquet, à cloche-pied ; au pas dóu biòu, à pas lents ; au pas dóu loup, à pas de loup ; pèr pas, devant les pas, sur ses pas ; tiro-te depèis en pas, ôte-toi de devant mes pas, en Querci ; ana davans si pas, aller droit devant soi ; fariéu pas un pas, je ne ferais pas un pas ; marrit pas, meichant pas, mauvais pas, bourbier, danger ; se tira d'un marrit pas, se tirer d'un mauvais pas ; lou pas de Gravo, lou pas dis Ase, noms de certaines passes de l'embouchure de la Gironde ; pas de l'Ancié, pas de l'Asclo, pas dóu Diable, pas de l'Esterèu, pas de la Masco, pas dóu Mau-Cor, pas de Rouland, pas de la Sambuco, Bon-Pas, Mau-Pas, noms de divers défilés, v. à ces mots ; tacan de pas, coupe-jarret, brigand ; Nosto-Damo dóu Pas, Notre-Dame du Pas, à Rodez ; Sant-Pèire dóu Pas de Diéu, Saint-Pierre du Pas de Dieu (Gard), nom de lieu. PROV. A toun pas te tèngues. — Pas à pas, l'on vai bèn luen. — Lou pas de la porto es lou plus marrit. Passes, pàssis, plur. lang. et gasc. de pas.

PAS, **PAI** (a.), **PA** (lim. rh.), **POS** (Aude), (rom. cat. pas), part. nég. Pas, point, v. gens, manco, mingo, noun. Noun pas, non pas ; pesqui pas, non certes ; vole pas, je ne veux pas ; ié vau pas, je n'y vais pas ; es pas vengudo, elle n'est pas venue ; pèr pas rire, pour ne pas rire ; pèr alounga pas aquest raconte, pour ne pas allonger ce récit ; japadis à s'entèndre pas, aboiement à ne pas s'entendre ; i'es pas, il ou elle n'y est pas ; ne vese pas, je n'en vois point ; n'i'avié pas uno, il n'y en avait pas une ; pas un, pas un ; pas qu'un (l.), un seul ; n'i'a pas qu'un, il n'y en a qu'un ; pas que iéu, moi seul, moi seule ; pas que de l'ausi, rien qu'à l'entendre ; i'a pas qu'el que gouverne (l.), il gouverne seul ; s'èro pas que, n'était que ; aguèsse pas plóugu, s'il n'avait pas plu ; fuguèsse pas vengu, quand même il ne serait pas venu ; pas rèn, rien ; pèr pas rèn, pour rien ; pas gaire, peu, fort peu ; pas gens, pas ges, pas niéu (d. a.), point, point du tout ; pas mai, pas davantage, pas plus ; pas tant, pas autant, moins ; pas proun, pas assez ; pas forço, pas beaucoup ; paspulèu, sitôt que, à peine ; pancaro, contract. de pas encaro, pas encore ; pa 'n, pain, pèin (lim.), pèi, poi (niç.), contract. de pas un : pa 'n òou, pas un sou ; pa 'n pèu, pen piau (lim.), pas un poil ; pa 'no, pagno, paino, pèino (niç.), poueino (lim.), contract. de pas uno : pa 'no amo, pas une âme. PROV. Bèn que lou gau cante pas, Lou tèms noun perd pas un pas. R. pas 1.

PAS, **PATS** (l. g.), **PAI**, **PÈI** (d.), (rom. pas, paz, patz, pats, paaz, pais, paci, pau, paus, cat. patz, esp. port. paz, it. pace, lat. pax, acis), s. f. Paix, tranquillité, calme, v. calaumo ; traité de paix. Juge de pas, juge de paix ; ome de pas, homme paisible ; l'óulivié es un signau de pas, l'olivier est le symbole de la paix ; en pas e santa, en paix et santé ; douna pas, t. de liturgie, donner la paix à baiser ; Diéu nous doune pas, Diéu nous dòu pas (b.), Dieu nous donne paix ; pas ! paix, silence ; la pas de Diéu ! la paix soit avec vous ! exclamation usitée lorsqu'on reçoit un bienfait inattendu ; erbo de la pas, v. lapas. PROV. Quau vòu viéure en pas, fau pas qu'ague ni uei ni auriho ni lengo. — Quau viéu en pas, viéu en fèsto. — Quau viéu en pas, viéu en bèsti. — La pas es Toussant, La guerro es l'endeman. — La pas fai l'argènt, e l'argènt fai la guerro. — La pas, Diéu la mando. — Ounte es la pas, Diéu dóu cèu abito. — Oustau de pas es glèiso ount Diéu abito.

PAS (rom. pals, manteau, lat. pallium), s. m. Patène d'un calice, paix, v. pateno. Beisa lou pas, baiser la paix, v. pas 2.

PAS (rom. pas, je passe), t. de jeu, je passe, je ne joue pas. R. passa. Pas, plur. de pa, pan (pain), en Languedoc, Gascogne et Limousin.

Pascachou, v. pascajou.

PASCADÈU, **PASCATÈL** (rouerg.), **ELLO**, s. Celui, celle qui ne s'approche des sacrements qu'une fois l'an à Pâques (A. Vayssier). R. pascado.

PASCADO, **PASCHADO** (lim.), **CADO** (Var), s. f. Œufs qu'on mange à Pâques ; omelette au lard qu'on mange à cette fête, omelette, v. crespèu, meleto ; gâteau de farine de maïs qu'on vend par tranches, à Marseille. La Pascado, la Pâque, les œufs de Pâques ; fa pascado, être surpris par la pluie, lorsqu'on dépique le blé, en Rouergue, v. fougasso ; rire coume uno pascado, rire de tout son

cœur, par allusion au frémissement de l'omelette dans la poêle. PROV. GASC. Pas de pascado Sènso merlado, point de Pâques sans jeune merle. PROV. LIM. Pèr faire uno bono pascado Fau meleto vourmouso e femo bèn mouchado. R. Pasco.

PASCAGE, **PACAGE** (auv.), **PASCÀGI** (m.), **PASCATGE**, **PACATGE** (l. g.), (rom. pasc, peschadge, piém. pascagi), s. m. Pacage, v. pasquié, paisse ; parc de brebis, en Auvergne, v. pargue. Auras toujour pèr toun pascatge La grano e la gouto d'aigatge Que i a sus las flous de moun ort. J. LAURÈS. R. paisse.

PASCAJA, **PACAJA** (auv.), **PASCATJA**, **PACATJA** (g.), v. n. Pacager, faire paître, v. pasqueira, pasturga. Pascage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. R. pascage.

PASCAJOU, **PASCACHOU**, **PESCAJOU**, **PESCACHOU**, s. m. Crêpe qu'on fait avec de la farine et des œufs, pâtisserie faite à la poêle, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. crespèu, pastello. Ah ! que soun bous Lous pascajous ! Surtout quand soun pla rousses, Ni salàdis ni douces. J. CASTELA. R. pascado, PASCAJOUNIÉ, PASCACHOUNIÈ (l.), s. m. Clayon ou disque sur lequel on sert les crêpes. R. pascajou.

Pascala, pascalado, v. bascala, bascalado.

PASCALEN, **PASCALENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui vient en temps pascal, v. pascau. Caulet pascalen, brocoli de Pâques ; rire pascalenc, rire aux éclats, en Rouergue, v. bascalado. R. pascau.

PASCALET, **PASCALÈTI**, **PASCALIN** (it. Pascalino), n. d'h. Petit Pascal, Pascalet, Pascalin, noms de fam. méridionaux. Caulet pascalet, chou pancaliers, originaire de Pancaliers en Piémont. R. pascau.

PASCALETO, n. de f. Pâquette, v. Pasqueto ; pâquerette, v. margarideto. Plus de poumpouns ni pascaletos Dins lous prats. A. MIR. Ve, regardo li pascaleto Que toun pèd vèn de cauciga. E. DAPROTY. R. pascalo.

PASCALO, s. f. Alleluia, surelle, plante qui fleurit à Pâques, v. crousadello, pan-de-couvènt. Si soulié fasien pascalo (A. Rigot), ses souliers étaient percés, à Nimes. R. pascau.

PASCALOUN, **PASCAIOUN**, **PASCALOU** (l. g.), n. d'h. Petit Pascal, jeune Pascal ; Pascalon, nom de fam. prov. dont le fém. est Pascalouno. R. pascau.

PASCATIÉ, **PASCATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait ses Pâques, qui remplit son devoir pascal le dimanche de Quasimodo seulement (A. Vayssier), v. pascadèu. R. pasqueto.

PASCAU, **PASCAL** (l.), **ALO** (rom. pascau, paschal, port. pascal, cat. esp. pascual, it. pasquale, lat. paschalis), adj. et s. Pascal, ale, v. pasquié ; nom d'homme, de femme. Agnèu pascau, agneau pascal ; cire pascau, cierge pascal ; saussissot pascau, saucisson qu'on mange à Pâques ; la sesoun pascalo, le printemps ; rasin ou plant pascau, variété de raisin, à grappes grosses, à grains ronds et verdâtres, cultivée en Provence ; pascau blanc, variété à grappes très grosses, à grains ronds, blanchâtres et doux, v. passareto ; pascau negre, variété noire, cultivée dans le Var ; lou felibre Pascau, l'abbé François Pascal, poète provençal, né à Lépine (Hautes-Alpes), en 1848.

PASCO, **PASCHO** (lim.), **PASCHOS** (auv.), (rom. pasca, pascha, pasqua, pascor, pasquas, paschas, cat. pasca, esp. pascua, it. pasqua, port. pascoa, lat. pascha), s. f. Pâque, pâques. Manja la pasco, manger la pâque ; pèr Pasco, à Pascos (l.), à Pâques ; lis iòu de Pasco, les œufs de Pâques ; lou dilun de Pasco, le lundi de Pâques, « renommé dans tout le Midi pour ses omelettes et ses parties de campagne » (M. d'Hombres) ; faire si Pasco, faire Pasco, fa Pascos (rouerg.), faire ses Pâques ; aquest an li Pasco soun premeirenco, cette année la fête de Pâques est précoce ; Pasco piemounteso, Pâques piémontaises, massacres que le duc de Savoie fit exécuter, par les troupes du marquis de Pianesse, dans les vallées vaudoises (1655) ; Pasco clauso, Pâque close, se disait autrefois du premier dimanche après Pâques, v. pasqueto ; flour-de-Pasco, narcisse des poètes ; lou Prat de Pasco, le Pré de Pâques, à Brignoles (Var), lieu de promenade ; lou fort de Pasco, le fort de Pâques, dans la Camargue, ainsi nommé parce qu'il fut terminé le jour de Pâques ; la Crous de Pasco, nom d'un quartier de Saint-Remy ; santo Pasco, vocable d'une église qui était située dans le château de Beaucaire. A Pasco manjan d'uou, Un bouen gigot de buou, A Nouvè de calèno, dicton que chantent les enfants de Marseille, pendant la semaine sainte. PROV. Pasco molo, Espigo folo. — Pasco gelado, Espigo granado. — Pasco vièio o noun vièio Vènon jamai sèns fueio. — Se Pasco e la vendèmi èron dous cop de l'an, I'aurié lèu plus ges d'ase nimai de capelan. — Se pleno luno de mars jamai venié, Jamai Pasco arribarié. Pasco (qu'il paisse), en Albigeois, pascu, pascut, udo, v. paisse.

PAS-D'ASE, s. m. Pas-d'âne, tussilage, plante dont la feuille ressemble à la trace du pied d'un âne, v. ounglo-cavalino, pèd-de-poulin. tussilage.

PAS-DEGUN, **PAS-NEGUN**, **PAS-DENGU**, **PALENGUN**, s. m. Homme de rien, vaurien, en Dauphiné, v. pas-res. R. pas, degun.

PÀSI, **PAIS** (niç.), **PAGNO** (Var), **ÀSIO** (piém. pasi), adj. D'un abord facile, paisible, tranquille, doux, ouce, affable, humain, aine, v. adoumena, apagable, doumège, fidèu, manse ; souple, penaud, aude, v. souple ; Pais, nom de fam. provençal. Es pàsi, es pais, il est familier, en parlant d'un animal ; saumo pàsio, ânesse docile. Batisto es pais e fus. NOUVELLISTE DE NICE. Un cavaloun d'un an, bèn pagno, bèn eimable. E. GARCIN. De pàsi, pais dérive le v. apasia, apeisa, apaiser. Conférer pàsi, pais, avec l'it. pago, content, satisfait, et le lat. pavidus ou placidus.

PASIBLAMEN, **PASIPLOMEN** (l. g.), (rom. pasiblament, paziblamen, pausilhement), adv. Paisiblement, v. tranquilamen. R. pasible.

PASIBLE, **PASIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (rom. pasible, pazible, paizible, passible, cat. apassible), adj. Paisible, v. siau, tranquile. O bos flouri, prat verd, estang pasible ! J. ROUX. L'ome que noun si facharié, Faudrié bèn que fousse peisible. C. BRUEYS. Diéu vous tengue loung-tèms en pasiblo amistanço ! S. DU BARTAS. R. pas.

PASIÉ (rom. pazier, passier, b. lat. paciarius), s. m. Paciaire, espèce d'officier de paix (vieux) ; Pazier, Pasier, De Pazier, noms de fam. prov. R. pas.

PASIFAÈ (lat. Pasiphaë), n. p. Pasiphaé, épouse de Minos. Pèr uno urouso magagno Serviguères Pasifaè. H. MOREL.

Pasimen, pasimenta, v. pavimen, pavimenta.

pasma, v. peima.

PASPAL, s. m. Onomatopée du cri du perdreau, v. papaba. Un amourous paspal. A. LANGLADE.

PAS-PERDU, s. m. Déversoir d'un moulin, v. cors-perdu, survès ; puits perdu, v. pous. Sur aquel grand baci que sèr de pichoun pas-perdut. J. JASMIN.

Pasqué pour per-ço-que.

PASQUEIRA, **PASQUIEIRA** (l.), **PATIERA** (d.), (b. lat. pasquairare), v. n. Pacager, pâturer, paître, v. pasturga, paisse. Pasquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Quauquei bergié que dourmien gaire En pasqueirant sus lou coutau. L. MOUTIER. Aqui, tout soul emé si bravo, Ourrias tout l'an li pasqueiravo. MIRÈIO. R. pasquié.

PASQUEIRAGE, s. m. Pâturage ; action de faire paître, v. peissoun. Dins voste pasqueirage, Agnèu de la, benissès-lou. L. MOUTIER. R. pasqueira.

PASQUEJA, v. n. Célébrer la pâque, rompre l'abstinence du carême, v. descarema. E dins tout l'an pasquejo cado jour. J. JASMIN. R. Pasco.

PASQUET, n. p. Pasquet, nom de fam. mérid. R. Pasco.

PASQUETO, s. f. Narcisse des poètes, plante qui fleurit au temps de Pâques, v. anedo, courbo-dono, germano ; Pâquette, nom de jeune fille née à Pâques, v. Pascaleto. Li Pasqueto, Pasquetos (l. g.), Pâques closes, le dimanche de Quasimodo ; à Pasqueto, pèr Pasqueto, à Pâques closes. PROV. Pèr Pasqueto Lis aumeleto. — Pèr Pasqueto Li poulidi fiheto, à Pâques closes, on marie les jolies filles. R. Pasco.

PASQUIÉ, **PATIÉ** (d.), (rom. pasquier, pascheir, pasquiar, pascual, pascor, pasc, pacoira, it. pascolo, lat. pascuarium), s. m. Pâturage, herbage, pacage, parcours, v. paisse, pàti, pasturgau ; fourrage que l'on fait manger en herbe, v. barjoulado, couitiéu, farrage, mendi ; le Pasquier, nom de quartier ; Dupasquier, nom de fam. méridional. Es lou vaste pasquié vounte leis apasturo. A. CROUSILLAT. PROV. A chivau vièi noun fau pasquié.

PASQUIÉ, **PASQUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. De Pâques, pascal, ale, v. pascau ; Pasquié, Pasquier, noms de fam. mérid. R. Pasco.

PASQUIÉS (lat. Paschasius), n. d'h. Pascase, nom d'un saint qui fut archevêque de Vienne au 4e siècle.

PASQUIÉS (**SANT-**), n. de l. Saint-Pâquiez, en Dauphiné.

PASQUIÉU, n. p. Pasquieu, nom de fam. mérid. R. Pasco.

PASQUIN (esp. pasquin, it. port. pasquino), s. m. Pasquin, bouffon satirique, v. boufounaire, pepesu. Pasquin e Marfòrio, dialogue satirique en vers gascons par Bernard de Saint-Salvy (Toulouse, 1780).

PASQUINADO (cat. esp. port. pasquinada, it. pasquinata), s. f. Pasquinade. Escuse dounc ta pasquinado. E. DAPROTY. Tu dount lou pople aplaudiguèt Las farços e las pasquinados. J. AZAÏS. R. pasquin.

PAS-RÈN, **PAS-RES**, s. m. Vaurien, v. pas-degun. Car sian de tècos, si soufrèn L'audaço d'aquelos pas-rèn. A. BOISSIER.

PASSA (rom. cat. port. passar, esp. pasar, it. passare), v. a. et n. Passer, franchir, traverser, parcourir, transporter, v. franqui, travessa ; bluter, sasser, filtrer, v. tamisa ; dépasser, surpasser, transgresser, v. trespassa ; essanger la lessive, v. eissaga ; enfiler, percer, v. trauca ; employer, consumer, préparer, v. emplega ; émoudre, v. repassa ; accorder, céder, tolérer, pardonner, approuver, omettre, v. perdouna ; souffrir, éprouver, v. endura ; durer, suffire, v. trassa ; porter ses pas d'un lieu dans un autre, aller au-delà, couler, parcourir ; être admis ; s'établir dans un autre pays, changer d'emploi, de possesseur ; ne point jouer, s'abstenir ; commencer à se gâter ; se faner, cesser, mourir, périr, v. mouri, passi ; pour soigner, v. pessa, pensa. Passa de farino, passer de la farine au sas, au tamis, au bluteau ; passa de blad, cribler du blé ; passa la rego, dépasser la limite ; passa de pèd joun, passer de plein saut ; passa bando à bando, de part en part, percer d'outre en outre ; passa de fiéu à-n-uno aguïo, passa l'aguïo, enfiler une aiguille ; passa lou capelet, réciter le chapelet ; passa 'n ate, passer un acte ; passa 'n libre, t. d'écolier, lire un livre d'un bout à l'autre ; passa de tourdre, garder des grives d'une saison à l'autre ; passa lou tèms, s'amuser ; passa de bon tèms, passer de beaux jours, de bons moments ; la passa bello, douço, duro, passer une vie agréable, douce, dure ; l'a passado bello, il l'a échappée belle ; passa mèstre, passer maître, être parfait en quelque partie ; sa femo lou passo mèstre, sa femme le trompe ; passa flour, défleurir ; passa tèms, prescrire ; quant me passas acò ? combien me vendez-vous cela ? li taco d'òli passon l'estofo, les taches d'huile traversent l'étoffe ; passa deforo, sortir ; passa franc, être exempt ; passer sans s'arrêter ; passa lis, effleurer, passer rapidement ; passer à côté de quelqu'un sans le saluer, sans lui parler ; passa pèr, passer par ; passer pour, être réputé ; passa pèr maio, disparaître ; passer inaperçu ; passa pèr uei, pèr iue (rh.), pèr uel, pèr iol (l.), disparaître, sombrer ; passa la barco, passer le bac ; la Durènço passo pas, le bac de la Durance ne passe pas ; carriero que passo pas, rue qui n'a point d'issue ; aquel oustau passo dins l'autro carriero, cette maison perce dans l'autre rue ; viando que passo, viande hasardée ; aquéu tèms passara 'n plueio, ce temps se résoudra en pluie ; passara pas l'an, il ne passera pas l'année ; saup plus d'ounte passa, il est désorienté ; quand auran passa, quand ils seront passés ; quand aquéu mounde aura passa, quand ce monde sera passé ; vòu tóuti passa, il veut primer tout le monde ; passo-me deforo ou tout court passo-me, ou passas, passas, tirez, tirez, faites votre chemin, expression usitée pour chasser les chiens ; passo toun camin, passe ton chemin ; passo que t'ai vist, je t'ai vu, à un autre ; espèce d'adieu ironique ; d'aqui passon quand s'envan, ils partent pour ne plus revenir ; pèr aci pàssi quand m'envau (Goudelin), adieu pour jamais ; acò me passo, je ne puis concevoir cela ; passe encaro, encaro passe, passe encore, à la bonne heure ; passe, vole bèn, soit, je veux bien ; tambèn passavian, nous passions tout de même ; fau passa pèr aqui o pèr la porto, il faut passer par là ou par la fenêtre, c'est le seul parti à prendre ; fau passa si parènt coume soun, il faut supporter ses parents tels qu'ils sont ; passè à Tòni, vous passara peréu, se dit à quelqu'un qui se plaint d'un mal léger ; faire un bon passa, être d'un bon usage, durer longtemps, faire du profit. SE PASSA, v. r. Se passer, se priver, v. paira, parci ; user de quelque chose ; s'écouler. PROV. Fau saupre se passa de ço qu'on pòu pas avé. — Vuei quau n'a n'en manjo, quau n'a ges s'en passo.

PASSA, **PASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Passé ; écoulé, ée. Au tèms passa, au temps passé ; a passa tèms, autrefois, jadis ; la raisso a bèn passa, l'ondée a pénétré le sol ; passa de la plueio, percé par la pluie ; coume s'es passa ? comment cela s'est-il passé ? la maliço i'a passa, sa colère est passée ; passa vuei, vuei passa, aujourd'hui passé ; passa deman, passa douma (lim.), passé demain ; passa ièr, passat ièr (lim.), avant-hier ; passa antan, passat antan (lim.), il y a deux ans ; a passa d'aigo au Rose, a passat aigo à la ribèro (g.), il a passé de l'eau sous les ponts. PROV. Passa lou sant, passa la fèsto. — Lou tèms passa noun revèn plus. — Fau pas maudire la journado Que noun fugue passado. — Jour passa, Jour gagna. — Amour passa, Fiò amoussa. — Aigo passado fai pas mòurre lou moulin. Passàdis, ados, plur. lang. et gasc. de passa, ado.

Passabans, v. passo-avans.

PASSABLAMEN, **PASSAPLOMEN** (l. g.), adv. Passablement, v. pamprou, resounablamen. R. passable.

PASSABLE, **PASSAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. passable, it. passabile), adj. Passable, v. resounable ; nom d'un quartier du territoire de Nice. R. passa.

PASSACIOUN, **PASSACIEN** (m.), **PASSACIÉU** (l. g.), (b. lat. passatio), s. f. Passation d'un acte, v. passamen. R. passa.

Passadè, v. passadou.

PASSADETO, s. f. Petit moment, petit intervalle, v. moumenet, quart-d'ouret. Avié guincha 'no passadeto. CALENDAU. R. passado.

PASSADIS, s. m. Jachère, terre qu'on laisse reposer, v. anoui, estoublo, gara. R. passa.

PASSADO, **PASSA** (d.), (rom. cat. port. passada, esp. pasada, it. passata), s. f. Passade, temps qu'on passe, séance, séjour ; petit intervalle de temps, moment, v. moumen, sassis ; traversée, transit, transition, v. travessado ; rencontre de deux nageurs dont l'un fait plonger l'autre et le fait passer sous lui ; allées et venues d'une

personne dans la même rue ; allée de maison, corridor, sentier, vestibule, hangar, v. courredou ; aumône faite à un passant, v. óumorno ; passage d'oiseaux ; portée d'une poutre, étendue d'une pièce de bois en place ; partie d'un toit qui déborde le mur, sévéronde, v. envans, foro-te ; terme de manège ; t. de perruquier, passée ; droit de passade, qu'on levait autrefois en Albigeois, v. piage ; espace qu'on cultive, en passant avec la bêche ou la pioche le long de la tranchée, v. cambado ; rangée de ceps, isolée dans un champ, v. espaçado, maiouliero ; quantité de vin qu'on distille à la fois ; pressée d'huile, v. piagno ; Lapassade, nom de fam. gasc. Passado de la proucessioun, tournée que fait un bedeau avec une clochette dans les rues par où doit passer une procession ; passado de la Fèsto-de-Diéu, marche qui est faite par des ménétriers à travers une ville, pour indiquer les rues où passera la procession ; pas d'armes ou promenade que les bâtonniers de l'Abadie et de la Bazoche faisaient, la veille de la Fête-Dieu, dans les rues d'Aix ; passado di becasso, passée des bécasses ; passado d'òli, pressée d'huile de noix ; passado de fèbre, petit accès de fièvre ; demanda, douna la passado, demander, donner l'aumône, le pourboire ; uno bono passado, un bon moment, une bonne séance ; me parlè 'no passado, il me parla un moment ; aquesto passado, ces jours-ci ; cadun i'a fa sa passado, chacun y a passé à son tour ; pèr tóuti li passado, dans toutes les traverses ; de-passado, en passant ; èstre de passado, être de passage ; n'es eici que de passado, il n'est ici qu'en passant ; acò me fara 'ncaro uno passado, cela me fera encore un bon usage ; trau qu'a trop de passado, poutre qui a trop de portée. PROV. Raubo pedassado Fai sa passado. R. passa.

PASSADOU, **PASSADÈ** (g.), (rom. passador, passadoo, cat. port. passador, esp. pasador, it. passatore), s. f. Ce qui sert à passer, crible, v. crevèu, moundadou ; réduit où l'on cuit le pain, bluterie, v. fourniau, glouretoun ; passage à travers un mur, trou d'une haie, trouée, v. trau ; flèche, trait, v. flècho, viro ; Le Passadou, nom de lieu fréquent en Périgord. Blassat d'aqueste passadou. P. GOUDELIN. Afin de lou pla recounèsse, L'on se fixo amb un passadou. J. CASTELA. T'a persat d'un regard coumo d'un passadou. F. DE CORTÈTE. R. passa.

PASSADOUIRO (rom. passadoira, cat. passadora, it. passatojo, esp. pasadera), s. f. Planche sur laquelle on passe un ruisseau, v. v. passarello, palanco ; châssis servant à sasser, v. espaiadouiro, tamisadouiro ; pierre sur laquelle on met le pied, v. passo, palabourdoun ; passoire, v. couladou. Li Passadouiro, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). Flascos, vèires, boutelhos, dourcos, Passadouiros, rastèls e fourcos. J. MICHEL. R. passa.

PASSAGE, **PASSÀGI** (m.), **PASSATGE** (g.), **PASSATYE** (b.), (rom. cat. passatge, esp. pasage, it. passaggio, b. lat. passaticum), s. m. Passage, v. travessado ; défilé, v. pas ; vestibule, corridor, v. passado ; chose qui passe, qui dure peu ; esprit follet, lutin, v. fouletoun ; Le Passage (Lot-et-Garonne), nom de lieu. Lou passage dis Aup, di mountagno, le passage des Alpes, des monts ; un bèu passage, un beau passage ; marrit passage, mau passage, mauvais passage, temps critique ; mau-passage, mauvais esprit, follet ; gàgni Paris coumo un passàgi (T. Gros), je gagne Paris comme un lutin ; dre de passage, droit de passage ; aucèu de passage, oiseau de passage. PROV. Aquesto vido es qu'un passage. R. passa.

PASSAGEIRAMEN, **PASSATGEIROMEN** (l. g.), adv. Passagèrement, v. escarlimpado (d'). R. passagié.

PASSAGIÉ, **PASSAGÉ** (a.), **PASSATGÈ** (l.), **PASSATGÈI** (bord.), **IERO**, **ÈIRO** (cat. passatger, esp. pasagero, port. passageiro, it. passaggiero), adj. et s. Passager, ère ; passant, ante, voyageur, euse, v. viajadou. Camin passagié, chemin passant ; crevèu passagié, crible à larges trous ; la dindouleto es passagiero, l'hirondelle est un oiseau de passage. I passagié fai l'oundo bello. L. ROUMIEUX. PROV. I camin passagié ié crèis ges d'erbo. R. passage.

PASSAGIN (b. lat. passaginus), s. m. Passagin ou passagien, membre d'une secte qui s'éleva au 12e siècle ; un des noms que l'on a donnés aux Albigeois. R. passage ou passo-gènt.

PASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS AIRO**, s. Celui, celle qui passe, passeur d'un bac ou d'un gué, v. gasaire, gafouioun ; bluteau, blutoir, v. balutèu, moulin. R. passa.

PASSAMAN, **PASSO-MAN**, **PASSAMENT** (d.), (cat. passamá, it. passamano, esp. pasamano, port. passamane), s. m. Passement, v. galoun, perfiluro, queirèu. Em lours gounellos chamarrados Em de grands passamans d'argent. D. SAGE. R. passa.

PASSAMANA, **PASSOMANTA** (g.), v. n. Orner de passements, v. galouna.

PASSAMANA, **PASSAMANTAT** et **PASSOMANTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Passementé, bordé, ée. Sarclo dins un carrèu de bouis passomantat. P. GOUDELIN. Passomantat de milo flous. G. D'ASTROS. R. passaman.

PASSAMANARIÉ, **PASSAMANTARIÈ** (l.), **PASSAMANTARIO** (auv.), (piém. passamentaria), s. f. Passementerie. R. passamanié.

PASSAMANIÉ, **PASSAMANTIÈ** (l.), (port. passamaneiro, esp. pasamanero), s. m. Passementier. R. passaman.

PASSAMEN, **PASSOMENT** (querc.), (rom. passamen, passament, cat. passament, port. it. passamento, esp. pasamiento), s. m. Action de passer, passage, passation. Èstre en passamen, être à l'article de la mort. R. passa.

PASSAMESO, s. m. t. de jeu ? E l'autre noun trobo rèn bèu Pèr soun umour qu'un passameso. C. BRUEYS. R. passa, meso ?

PASSANÇO, s. f. Ce qui sert à passer, en Dauphiné, v. passa. Acò fara ma passanço, cela suffira pour mon usage. R. passa.

PASSANT, **ANTO** (esp. pasante, it. passante), adj. et s. Passant, qui passe, qui est de passage ; oiseau de passage. Coumpagnoun passant, terme de compagnonnage ; un paure passant, un pauvre mendiant. Passant, si tu nou sabes pas Qui jai deguens aqueste vas. G. D'ASTROS. Un pau d'oumouino, Madamo, Ei pàurei passant. CH. POP. Dins li luserno i'a de caio E de passant. M. GIRARD. R. passa.

PASSANT, s. m. Soulier de paysan, garni de gros clous, v. sabato ; pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur, pierre d'attente, v. boutisso. Vau lèu espauma mei passant (T. Gros), je vais vite graisser mes souliers. Emé mei gros passant Èri entremouri pèr ana de l'avant. F. CHAILAN. R. passa.

PASSANTO, s. f. Indisposition épidémique, v. remèco. R. passant 1. Passard, sync. de pansard.

PASSARELLO, s. t. Passerelle ; planche à passer un ruisseau, v. passadouiro, palanco, post ; pierre sur laquelle on met le pied pour passer un gué, v. passo, palabourdoun ; terme de marine. La plus moudèsto passarello. LAFARE-ALAIS. R. passaire.

Passa-res, v. passo-res.

PASSARETO, s. f. Variété de raisin blanc, à Nice, v. pascau blanc. R. panso.

PASSARIHA, **PASSARILHA** (rouerg.), **PANSARILHA** (l.), v. a. et n. Sécher, mettre sécher des grappes de raisin ; flétrir, faner, rider, v. agibi, seca ; se passer, se faner, s'altérer, v. passi.

PASSARIHA, **PASSARILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Séché, ridé ; passé, gâté, ée. Mourre passariha, visage fané. R. passariho.

PASSARIHO, **PASSERIHO** (Gard), **PASSARILHO**, **PANSARILHO** (l.), **PASSERILHO** (d.), **PASSORILHO** (rouerg.), (lat. passariæ, passulæ), s. f. Raisin sec, v. agibit, panso ; variété de raisin noir, v. óuliveto ; cerise séchée sur l'arbre ; muguet, sorte de

maladie, en Béarn. Passariho de Frountignan, passerille de Frontignan ; passariho blanco, variété de raisin blanc à gros grains et à peau épaisse, que l'on fait sécher ; mai madur que passariho, excessivement mûr. Aquest an, se Diéus hou vol, Auren de passarilho, E de rasin al maiol, Pèr marida la filho, Se vol, Pèr marida la filho. RONDE LANG. S'aplati coumo passeriho. LAFARE-ALAIS. Sian frounzi coumo de passeriho. A. BIGOT.

PASSAROTO, s. f. Va-et-vient, allées et venues, v. vai-e-vèn. Faire li passaroto, aller et venir. R. passa.

PASSAT (rom. cat. passat), s. m. Passé, temps passé ; t. de grammaire ; sorte de broderie. PROV. Lou passat tourno plus. R. passa.

PASSAT-IÈR, adv. Avant-hier, dans l'Hérault, v. avans-ièr. R. passa, ièr.

PASSA-VALAT, s. m. Défoncement d'un champ par tranchées, v. banc. Pertout fai soun passa-valat. LAFARE-ALAIS. R. passa, valat.

Passavant, v. passo-avans.

passe, v. passa.

passe, v. pati.

PASSÉ, s. m. Sentier, dans le Gard, v. caminet, carreiròu. R. passeja.

Passe-col, v. passo-còu.

passegnatiè, v. pan-signadié.

passègre, passegrié, v. pessègue, pesseguié.

PASSEJA, **PASSEIA** (b. d.), (cat. passejar, esp. pasear, it. passeggiare), v. n. et a. Passer fréquemment ; marcher pas à pas, se promener, v. espaça ; mesurer à pas, parcourir ; promener, v. permena. Passeja 'n chivau, passager un cheval ; passeja lis enfant, promener les enfants. Tourno-te fa vèire, passejo. J. JASMIN. Emé soun galant biais, soun noble passeja. A. CROUSILLAT. PROV. Quau vòu se desfaire de sa mouié, Que la passeje au soulèu de febrié. SE PASSEJA, v. r. Se promener, se divertir. Aro que soun countent, anats-vous passeja. L. MENGAUD. Qu'es acò : madamo chanjo de figuro E se passejo à la frescuro, Sèns cors, cambo, pèd, ni mounturo ? énigme dont le mot est : la luno.

PASSEJA, **PASSEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mesuré à pas. R. pas.

PASSEJADETO, s. f. Petite promenade. Un gazou fresc e lis Me douno lou plasé d'uno passejadeto. B. FLORET. R. passejado.

PASSEJADO (cat. passejada, it. passeggiata), s. f. Promenade ; promenoir, v. permenado. Li passejado de Niço, les promenades de Nice ; i'a 'no bravo passejado, il y a une bonne course. Bras dessus, bras dejoust, fasèn la passejado. A. MIR. R. passeja.

PASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. paseador), s. Celui, celle qui marche pas à pas, promeneur, euse, v. permenaire. Demèst tant de passejaires. L. VESTREPAIN. An coupat lou bousquet aimat des passejaires. B. FABRE. R. passeja.

Passello pour padello ?.

PASSERADAS, s. m. Gros moineau, vilain oiseau, v. aucelas. R. passerat.

PASSERADO, s. f. Moineau femelle ; t. de caresse, v. passero. Ma passerado, ma poulette. R. passerat.

PASSERADOUN, **PASSERADOU** (l.), s. m. Petit moineau. Aprivadat coumo un passeradou de muralho. A. MIR. R. passerat.

PASSERASSO, **PASSO** (m.), s. f. Soulcie, espèce de gros-bec, fringilla petronia (Lin.), oiseau, v. favard, mountagnòu. Mancavo pas de chi, de passo e de quinsoun. F. CHAILAN. R. passero.

PASSERAT, **PASSERAU** (périg.), **PASSERAL** (lim.), **PASSERARD**, **PARRAT**, **APARRAT** (l. g.), (rom. passerat, passeratz, passer, pardal, piém. passerat, cat. esp. port. pardal, esp. pajaro, it. passere, lat. passer), s. m. Moineau, moineau franc, v. passeroun, rouquié ; passereau, petit oiseau en général, en Languedoc et Dauphiné, v. aucèu ; petit cône de mortier placé sur le faîte d'un toit ; Passerat, Passerart, noms de fam. méridionaux. Passerat de téulado, de canoun, pierrot ; passerat de borno, passerat-gréule, friquet ; noste passerat, notre enfant. Deja lou passerat vesito la toupino. C. PEYROT. PROV. Un ome es sus la terro coume un passerat sus la branco. — Lou bon passerat se fa soul. R. passero.

PASSERETO (rom. passereta, passareta, it. passaretta), s. f. Femelle du moineau ; fauvette d'hiver, v. chi-d'avaus, sauto-boro ; terme de caresse à une jeune fille, v. mignoto. Anen, reviho-te, ma bello passereto. M. BOURRELLY. Bello e gènto passereto. P. BELLOT. Aquelo poulido passereto proumete foueço. ID. R. passero.

PASSERIERO (lat. passeraria), s. f. Trou à moineaux, pot à moineau, v. nis, oulo, passerouniero, toupino.

Bouscarlo-passeriero, v. ce mot. R. passero.

Passeriho, v. passariho.

PASSERIN, **INO** (rom. passerin, ina, lat. passerinus), adj. De moineau, de passereau ; Passerin, nom de fam. dauphinois. Lengo-passerino, stellère passerine, plante.

PASSERINETO, **PASSEROUNETO**, s. f. Passerinette, petite fauvette grise, v. passerino. R. passerino.

PASSERINO, s. f. Petite fauvette grise, grisette, motacilla passerina (Lin.), oiseau, v. bouscarlo-passerino, bouscarideto. R. passero.

PASSÈRITS, s. m. Passade, jeu qui se fait dans l'eau entre nageurs, à Bayonne, v. passado. Quouant de passèrits hèn e quouant de cabriolos ! T. LAGRAVÈRE. R. passa.

PASSERO, **PARRO** (g.), **APARRO** (querc.), (it. passera, rom. lat. passer), s. f. Moineau femelle ; moineau, à Nice, v. passeroun ; fauvette d'hiver, dans le Gard, v. passereto ; merle de roche, v. merle-rouquié. La passero lèsto, countènto, S'espesolho prèp des trauquets. J. CASTELA. Danso, li dounarias las alos de passero. J. JASMIN. Coumo un Icarus fèc, qnand coumo uno passero Voulguèc passa la mar, am sas alos de cero. A. GAILLARD.

PASSERO-BLANCO, s. f. Moineau à queue blanche, fringilia leucura (Lin.), oiseau.

PASSERO-MOUNTAGNIERO, s. f. Friquet, oiseau, v. passeroun-fèr, sausin.

PASSERO-SOULITÀRIO, **PASSO-SOULITÀRI** (m.), s. f. Paisse solitaire, merle bleu, v. merle-soulitàri. Coumo lou passo-soulitàri Tròbi lou bouenur au desert. J.-F. ROUX.

PASSEROUN, **PASSEROU** (l.), **PASSIROT** (g.), **PACHIROC** (bord.), (rom. passero, passer, esp. pajaro, it. passere, lat. passer), s. m. Passereau, moineau, pierrot, v. gros-bè, passerat ; t. libre, pénis, v. aucèu ; sobriquet des habitants de Sommières (Gard) et d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) ; Passeron, nom de fam. provençal. Passeroun aprivada, moineau privé ; passeroun de muraio, de passeriero, de téule, de téuliero, de téulisso, moineau franc ; passeroun de nóuguié, de sause, friquet ; passeroun d'or, terme d'amitié ; an fugi, li passeroun, les oiseaux ont déniché ; erbo-de-passeroun, paturin annuel, renouée des petits oiseaux, plantes ; de passerous (l.), de la mâche couronnée, plante, v. grasseto. PROV. Aviva coume un passeroun. — Fin coume un passeroun. — En janvié e febrié Li passeroun se courron darrié ; En mars Noun soun plus gras ; En abriéu Fan soun niéu ; En mai, Mai-que-mai ; En jun, Plus que quaucun ; En juliet, Volon soulet ; En avoust An bon goust. R. passero.

PASSEROUN-FÈR, s. m. Friquet, fringilla montana (Lin), oiseau, v. passero-mountagniero, sausin.

PASSEROUN-GAVOT, s. m. Sorte de moineau ou passereau sauvage.

PASSEROUN-SOULITÀRI, s. m. Merle de roche, v. merle-rouquié.

PASSEROUNAIO, **PASSEROUNALHO** (l.), s. f. Les moineaux en général, v. parratalho. La passerounaio en coumpagno S'acousso, arrivo à la Tourmagno. L. DUPONT. R. passeroun.

PASSEROUNET, s. m. Petit passereau, petit moineau, v. parratet. Passerounet, que sies urous ! De pau de jour ta vido es facho. A. BIGOT. Lous passerounets endourmits. O. BRINGUIER. R. passeroun.

Passerouneto, v. passerineto.

PASSEROUNIÉ, s. m. Dénicheur de passereaux, v. cerco-nis, espìo-niéu, parratè. R. passeroun.

PASSEROUNIERO, s. f. Enduit ou appât propre à attirer les moineaux, trou à moineau, v. passeriero. R. passeroun. Passes, 2e pers. du près. de l'ind. du v. passa ; passes, plur. lang. et gasc. de pas.

PASSET (rom. cat. passet, it. passetto, esp. pasito), s. m. Petit pas, v. passoun ; Passet, nom de fam. languedocien. D'à passet, d'à passous (l.), à petit pas ; camina au passet, marcher au petit pas ; marcho toun passet, marche à petits pas ; Mau-Passet, nom de lieu près Marseille. S'envai plan-plan à soun passet, Risco pas rèn d'acampa set. A. LANGLADE. R. pas.

PASSETO, s. f. t. de tisserand. Giette, pièce dans laquelle on passe tous les fils, v. espèito, estello. Iéu mai repréni ma passeto Pèr ourdi quauque teladou. J. SANS. R. passa.

PÀSSI, s. m. Jeu du cheval fourchu. R. passa ?

PASSI (cat. pansir, it. appassire, du lat. passus, séché), v. a. Faner, flétrir, chiffonner, v. flatri, flechi, marci, marfi ; gâter, salir, v. gasta. Passisse, isses, is, ou (m.) passìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Passi lou camin, dégrader le chemin, en Rouergue. SE PASSI, v. r. Se passer, se faner, se flétrir.

PASSI, **PASSIT** (l. g.), **IDO**, part. Passé, fané, ée, flétri, ie. Magnan passi, ver à soie languissant par suite d'une espèce de phthisie qui le dessèche ; que vòu aquéu passi ? que veut cette chicheface ? femo passido, femme fanée ; uno passido, une vieille femme ; flour passido, fleur passée ; poumo passido, pomme flétrie ; raubo passido, robe fanée. PROV. Passi coume lou cuou de l'ase, coume uno niero, coume l'amo de Judas. Passian, ano, pour patian, ano.

PASSIBLE, **BLO** (cat. passible, esp. pasible, it. passibile, lat. passibilis), adj. Passible.

PASSIBLETA, **PASSIBLETAT** (l. g.), (rom. cat. passibilitat, it. passibilità, esp. pasibilidad, lat. passibilitas, atis), s. f. Passibilité.

PASSIDAS, **ASSO**, adj. Très fané, ée. R. passi.

PASSIDOUN, **OUNO**, adj. Un peu flétri, ie, fané, ée. Vièi passidoun, vieille fille flétrie. Si flour soun palinello e si brout passidoun. P. GIERA. R. passi.

PASSIDURO, s. f. Flétrissure, état d'une chose fanée ; maigreur, fièvre hectique, v. meigrige. Que passiduro ! quelle femme fanée ! La vèi mouri de passiduro. A. ARNAVIELLE. Sus iéu veses la passiduro Que fai l'óublit despietadous. P. GAUSSEN. R. passi.

Passièiro, v. peissiero.

PASSIERO, s. f. Lieu de passage pour les animaux ; passage pratiqué dans les montagnessur un point difficile. Es la plus famouso passiero Que cassaire ague vist dóu Leberoun à Saut. F. GRAS. R. passa.

PASSIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. passiu, iva, it. port. passivo, esp. pasivo, lat. passivus), adj. t. sc. Passif, ive. Quand boufo l'estrambord, L'amo dèu s'estalouira passivo. G. B.-WYSE.

PASSIFE, **PASSIFLE**, s. m. Pas, pied, dans ces vers de Castil-Blaze : E sus li tapis de la Chino Permene un passifle insoulènt. Ce mot est sans doute une corruption de passif, que les soldats d'Afrique emploient pour pantoufle, sandale. R. pas.

Passignatiè, v. pan-signadié.

passinço pour pacìenci.

PASSIO (esp. paseo), s. f. Cour, parterre, dans le Gers.

PASSIOUN, **PASSIEN** (m.), **PASSIÉU** (l.), **PASCHIÉU** (auv.), **PASSÉU**, **PASSI** (lim.), (rom. passion, passio, cat. passió, esp. pasion, it. passione, lat. passio, onis), s. f. Passion, v. afiscacioun, afougamen ; agonie, en Gascogne, v. agòni. La passioun de Noste Segnour Jèsus-Crist, la passioun de Noste Segne, la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ ; récit de la passion mis en vers, genre de poésie populaire, qu'on trouve en Provence et en Catalogne. « Mais quel plaisir est-ce d'ouyr réciter aux pauvres demandant l'aumosne aux portes la Passion du Fils de Dieu, le Martyre de saint Estienne, quand li felons lou lapidavon, les Sept Psaumes pénitentiaux et mille autres belles et vieilles choses de diverse taille et mesure de vers ! » (C. de Nostre-Dame) ; lou dimenche de Passioun, le dimanche de la Passion ; erbo-de-la-passioun, flour-de-la-passioun, grenadille ; passiéu, pèr la passiéu, passiéu de ma bito, passiéu de l'aule, passiéu-coutello ! sortes d'imprécations gasconnes ; avé passioun en quaucarèn, être passionné pour quelque chose ; ié pren passioun, il s'y passionne ; pèr passioun, à la passioun, à la passion, passionnément. PROV. La passioun vous rènd borgne. — Après la passioun, i'a rèn de plus triste. PROV. LANG. Long coumo la passiéu das Rams. Il y a un mystère provençal du 13e siècle sur « la Passion du Sauveur ».

PASSIOUNA, **PASSIÉUNA** (rouerg.), (rom. passionar, it. passionare), v. a. Passionner, v. apassiouna, afeciouna ; aimer avec passion, v. adoura. Te passioune, t'ame d'amour. A. CHASTAN. SE PASSIOUNA, v. r. Se passionner, v. espassiouna, óupila.

PASSIOUNA, **PASSIOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Passionné, ée. D'uno façoun trop passiounado. C. BRUEYS. R. passioun.

PASSIOUNADAMEN, adv. Passionnément, v. apassiounadamen. Quau es la jouino Muso que s'es amourousido tant passiounadamen dóu prouvençau. ARM. PROUV. R. passiouna.

Passirot, v. passeroun.

pàssis, plur. gasc. de pas.

PASSIT, s. m. Maladie qui dessèche les vers à soie, espèce de phthisie. R. passi.

PASSIVAMEN (rom. passivamen, port. it. passivamente, esp. pasivamente), adv. Passivement. Oubeïssié passivamen à la recoumandaciéu. A. ARNAVIELLE. R. passiéu.

PASSO (esp. pasa), s. f. Passe, courte période, occasion, rencontre, série de jeu, v. tra ; droit que prélève celui qui tient le jeu ; droit de passage ; passage des oiseaux, v. passage ; ripe, outil de tailleur de pierre, v. riflard ; pierre servant à passer une rivière à pied, v. palabourdoun ; quantité de vin qu'on distille à la fois, v. passado. Avé 'no bono passo, être en belle passe, en veine ; marrido passo, mauvaise veine ; dins aquesto passo, dans cette occurrence ; fas bèn la passo, tu es bien servi par la circonstance ; aucèu de passo, oiseau de passage ; à la fin tóutis èn de passo (L. Baron), à la fin nous passons tous ; passo d'un port, passe d'un port ; li passo d'un riéu, les pierres sur lesquelles on met les pieds pour

passer un ruisseau. Car dins Avignoun Sian dedins uno pauro passo. A. PEYROL. R. passo.

PASSO, s. m. et f. Passe, devant d'un bonnet de femme ; partie de la coiffe que les Beaucairoises laissent passer sous le ruban, v. bendèu ; avant-toit, en Dauphiné, v. foro-te. R. passa.

Passo (oiseau), v. passerasso.

passo, impèr. du v. passa.

passo pour pas, en Gascogne.

PASSO-AVANS, **PASSO-ABANS** (l. g.), **PASSO-AUANT** (g.), s. m. Passavant, sorte de permis, v. transit ; celui qui dépasse les autres ; sorte de pelle à l'usage des terrassiers, v. palo. Avèn perdu lou passo-avans. C. GLEIZES. E grauado l'istòrio Déu passo-auant Enric dessus touto memòrio. G. ADER. R. passa, avans.

PASSO-BOURGÉS, s. m. Bourgeois gentil-homme, bourgeois qui hante la noblesse. R. passa, bourgés.

PASSO-CARRÈU, **PASSO-CARRÈ** (d.), s. m. Passe-carreau, outil de tailleur, v. bouisso. R. passa, carrèu.

PASSO-CHIN, **PASSO-GUIN** (m.), **PASSO-GENT** (toul.), **PASSO-CINQ**, **PACHACHIN**, **PACHICHI**, **PACHICHIC** (l.), **PATINCHO** (m.), s. m. Jeu de coupe-tête, v. gògi, sauto-chin.

PASSO-CHIVAU, **PASSO-CHABAL** (rouerg.), s. m. Bac de rivière, v. barco-à-traio. R. passa, chivau.

PASSO-CORDO, **PASSO-COUERDO** (m.), **PASSO-COURDELLO** (l.), s. m. Passe-corde, aiguille de bourrelier, v. embaladouiro. R. passa et cordo.

PASSO-CÒU, **PASSO-COT** (b.), s. m. Action d'avaler, en Béarn. R. passa, còu. PASSO - CURO, s. f. Androsène officinal, plante vulnéraire. R. passa, curo.

PASSO-DEBOUT, s. m. Passe-debout, sorte de permis, v. permés.

PASSO-DRE, **PASSO-DRECH** (a. l.), **PASSO-DRET** (g.), **PASSO-DREIT** (d.), s. m. Passe-droit, v. favour. Amount tout es parié, fan ges de passo-dre. P. BELLOT. De passo-dre, se n'en ves en tout lue. M. BOURRELLY. R. passa, dre.

PASSO-ESTACO, **PASSO-ETACHO** (d.), s. m. Passe-lacet, v. passo-vetoun. R. passa, estaco.

PASSO-FIN, adj. Très fin, très adroit, v. finas. Pèr moustra qu'èro passo-fin. C. BRUEYS. R. passa, fin.

PASSO-FLOUR, **PASSO-FLOU** (l.), s. f. Sorte de fleur cultivée, en Béarn. Girofles, passo-flous e rosos muscadetos. NABÈRE PASTOUR. BEARN. En français la passe-fleur désigne la coquelourde.

PASSO-FLOURET, s. m. Espiègle, luron, personne déliée, subtile, v. esperitoun. Soun de passo-flouret, gaio, escarrabihado ; Mai leissas qu'uno fes se fugon maridado ! M. DE TRUCHET. PROV. LANG Es un passo-flouret de satte. R. passa, flouret.

PASSO-FÒU, **PASSO-HOL** (g.), **OLO**, adj. et s. Archifou, olle, v. foulas. N'es pas et passo-hol lou qui nou se preparo Pèr trouba la felicitat ? G. D'ASTROS. R. passa, fòu.

PASSO-GAVETO, s. m. Goujat. R. passa, gaveto.

PASSO-GRAND, adj. m. Très grand, v. grandissime ; jeu de coupe-tête, v. chivalèto, gògi. De pichot, de grand, de passo-grand. J. MICHEL. R. passa, grand.

Passo-groulo, v. groulo.

passo-guin, v. passo-chin.

PASSO-LAC, n. p. Passelac, nom de fam. mérid. R. passa, lac.

PASSO-L'AIGO (lyon. passalaigue), s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux bateliers, à Lyon. R. passa, l'aïgo.

PASSO-LÈSTO, s. m. Iéu ai vist forço gents qu'avien l'art fort galhard, Bon joc, bono faiçoun, bon sèn e bono tèsto ; Mai, jamai noun ai vist un autre passo-lèsto Qu'egale tant sié pauc moun cousin Goudelart. D. SAGE. . PASSO-LIS, PASSO-LIECH (rouerg.), (esp. pasadizo), s. m. Passe, pertuis d'une digue ou d'une chaussée de moulin qui traverse une rivière et à travers laquelle les bateaux passent ; rigole de bois ou de pierre qui sert à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin, v. pertus ; déversoir, v. survès. N'es pas un passo-lis dount l'aigo courgo al diable. MIRAL MOUNDI. Abat le pount, roump la paissièro E fa sauta le passo-lis. GAUTIÉ. R. passa, lis.

PASSO-MAN (cat. passamà), s. m. Tour de passe-passe, action de filou, tromperie, fraude, v. tour ; passement, v. passaman ; Passama, nom de fam. pyrénéen. R. passa, man.

PASSO-MAR, n. p. Passemard, nom de fam. prov. R. passa, mar.

Passomenta, v. passamana.

PASSO-NAU, n. p. Passenaud, nom de fam. lang. R. passa, nau.

PASSO-PAÏS, s. m. Pèlerin, mendiant, v. coucaro, passant. Descoulourit coumo la cougeto d'un passo-païs. P. GOUDELIN. R. passa, païs.

PASSO-PAÏSAN, s. m. Paysan riche, qui commence à faire le bourgeois, v. bourgesot. R. passa, païsan.

PASSO-PARAULO, s. m. Passe-parole, commandement ou avis qu'on fait passer de bouche en bouche.

PASSO-PASSO (port. passa-passa, esp. pasapasa), s. m. Passe-passe, tour d'adresse, filouterie, v. passo-man. Acò 's un tour de passo-passo, c'est un escamotage. R. passa.

PASSO-PASSO-GROULO, s. m. Jeu de la savate ou du furet, v. groulo. R. passa, groulo.

FASSO-PERLO, s. m. Fil de fer très fin qu'on prépare à Libourne pour faire des cordes. R. passa, perlo.

PASSO-PERTOUT, **PASSO**, s. m. Passe-partout, clef, v. clau, luquet ; morceau de molleton que les femmes du peuple se passent sur la peau pour prendre les puces, v. gàngui ; grande et forte scie, v. loubo, touradouiro ; hache de fendeur de bois, v. destrau. Uno lengo de fremo es un passo-pertout. M. TRUSSY. PROV. L'or es un bèu passo-pertout. R. passa, pertout.

PASSO-PORT (cat. passaport, esp. pasaporte, it. passaporto), s. m. Passe-port. Préni counget e passo-port. P. GOUDELIN. Déurié bèn de sa man signa moun passo-port. C. BLAZE. PROV. Uno flatarié 's un bon passo-port. R. passa, port.

PASSO-PRIM, s. m. Mèche d'un fouet, v. chasso, petarèu. R. passa, prim.

PASSO-RES, **PASSARÉS** (Var), (ne passet-il personne ?), s. m. Gare dessous, gare l'eau, avertissement que l'on crie lorsqu'on veut jeter quelque chose dans la rue ; potée d'ordures, pot de chambre versé par la fenêtre, v. pissadourado, poutarrado. Crido passo-res, avertis les passants ; jita lou passo-res, vider le pot par la fenêtre. Quand recassave, ai las ! sus moun front despichous, L'aigo di gorgo di téulisso O bèn li passo-res afrous Di quau, e mau-grat la pouliço, Recevian au-mens li respousc. H MOREL. De tout caire s'auvié : passo-res ? i'a degun ? P. BELLOT. R. passa, res.

PASSO-ROSO, **PASSORO** (g.), s. f. Passe-rose, rose trémière, plante, v. bastoun-de-sant-Jaque ; surnom de Cécile, fille de Barral des Baux, qui fut mariée au comte de Savoie Amédée IV (1244). La passo-roso de satin. G. D'ASTROS. R. passa, roso.

Passo-soulitàri, v. passero-soulitàrio.

PASSO-TALOUN, s. m. Cuir dont on couvre les talons des souliers, lorsqu'ils sont de bois, v. tacoun. R. passa, taloun.

PASSO-TÈMS, **PASSATÈMS**, **PASSO-TEMS** (l. g.), (cat. passa-temps, port. it. passatempo, esp. pasatiempo), s. m. Passe-temps, amusement ; poignée de pois chiches frais, à Toulouse, v. espaçamen. L'amourous passo-tèms, les ébats amoureux ; nous a douna de passo-tèms, il nous a amusés ; pèr passo-tèms, par passe-temps ; lous Passatems de Louys de La Bellaudiero, gentilhomme prouvensau, titre d'un recueil de ce poéte (Marseille, 1595) ; li Passo-tèms de mèste Martin, recueil de poésies, par J. Roustan (Nimes, 1822). Vivo lou passo-tems de vèire uno pastresso. F. DE CORTÈTE. Meme eis ome de Diéu fau quauque passo-tèms. A. CROUSILLAT. R. passa, tèms.

PASSO-TOUT, s. m. Celui qui est supérieur à tous, v. capoulié. Es vous que sès l'Ajas, l'Achilles passo-tout. D. SAGE. R. passa, tout.

PASSO-TRA, **PASSO-TRÈIT** (g.), s. m. Trait, flèche, v. passadou ; distraction, passe-temps, v. passo-tèms. Lou sourelh n'a pas passo-trèit Pèr fica-i nado sourelhado. G. D'ASTROS.

PASSO-VAM, s. m. Espèce de corde, en Lauragais, v. passo-avans. Le courdié va de reculous, Fa de passo-vam e de cables Pèr las bèstios e les minables. A. FOURÈS.

PASSO-VELOUT, **PASSO-VELOUS**, s. m. Passe-velours, œillet d'Inde, plante, v. giróuflado-d'Espagno, veloutet ; amaranthe sanguine, v. cresto-de-gau. Gros passo-velout, tagetes erecta (Lin.). R. passa, velout.

PASSO-VETOUN, **PASSO-VETO**, s. m. Passe-lacet, v. blòu, fivelou, passo-estaco. R. passa, vetoun.

PASSO-VILO (cat. passa-vila), s. m. Promenade faite à travers une ville par les ménétriers d'une fête, en Roussillon, v. passado. R. passa, vilo.

PASSO-VIN, **PASSO-BI** (l. g.), s. m. Permis pour transporter du vin, v. permés. R. passa, vin.

PASSO-VOGO, s. f. t. de marine. Action de ramer en appuyant sur les avirons avec toute la force possible. Faire passo-vogo, faire passe-vogue. R. passa, vogo.

PASSO-VOULANT (esp. pasavolante, it. passavolante), s. m. Passe-volant, intrus, v. coudous ; charlatan, en bas Limousin, v. braguetian. R. passa, voulant.

Passoment, v. passamen.

passorilho, v. passarilho.

PASSOUIRO, **PASSOUEIRO** (d.), (it. passatoja), s. f. Passoire, v. coulaire. R. passadouiro.

PASSOUN, **PASSOU** (l.), s. m. Petit pas, v. passet. Lou passoun de Faraman, nom d'une embouchure du Rhône au 17e siècle ; d'à passous (l.), à petits pas. R. pas.

PASSOUNA (rom. parso, parson, association), v. n. Se dit de deux particuliers qui n'ont chacun qu'une bête de labour et qui les réunissent pour labourer leurs champs. R. part.

PASSURLO, interj. Soit, peu importe, passe, dans le Var, v. soio. R. passe, lo.

PAST (rom. cat. past, esp. port. it. pasto, lat. pastus), s. m. Pâtée, v. papolo ; pâture, repas, à Nice, v. repas ; mangeaille, ragoût, en Gascogne, v. mangiho. Past pèr li galino, pâtée pour les poules. E bèn que lei siéu past noun siegon que de palho. J. RANCHER. PROV. NIÇ. Un past bon e l'autre mejan Mantèn l'ome san. — Past e bal, porto sarrado.

PASTA, **PATA** (d.), (rom. cat. pastar, it. impastare), v. a. et n. Pétrir ; gâcher, corroyer, v. pestri ; patauger, v. pasteja. Pasta lou mourtié, corroyer le mortier ; pasta de gip, gâcher du plâtre ; pasta i porc, préparer la pâtée aux cochons ; saup pas ço que se pasto, il ne sait ce qu'il dit ni ce qu'il fait, il patauge ; lou pasta, le pétrissage. Au diable sié qu li pasto de pan ! J.-F. ROUX. PROV. Uno femo de bon dèu, dins un jour, pasta, lava bugado e faire un drole. — Quau pasto, enfourno e pan entrai. — A qui dèu pasta lou pa Lou blad i cal pas rauba.

PASTA, **PASTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pétri, ie. Es soun paire pasta, c'est son père tout craché. R. past, pista.

PASTADO, **PATA** (d.), s. f. Ce qu'on pétrit en une fois ; pâtée pour les animaux, v. brenado, past ; appât, amorce, v. esco. N'avèn de farino que pèr uno pastado, nous n'avons de farine que pour une cuite ; pastado de mourtié, tas de mortier. Cado pastado, eici, l'avié lou fougassoun. M. TRUSSY. Roubert demourara sul loc Pèr servi de pastado. F. DE CORTÈTE. Grand pastado Noun es jamai bèn enfournado. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Jamai se fai bono pastado Em' uno farino gastado. R. pasta, past.

PASTADOU, **PASTAIRE** (rom. cat. pastador), s. m. Lieu où l'on pétrit, boulangerie. fournil, v. farinié, glourieto, pestridou ; gâcheur de mortier, v. pasto-mourtié. R. pasta.

PASTAGE, **PASTÀGI** (m.), **PATAGE** (d.), s. m. Pétrissage. R. pasta.

PASTAIRE, **PATAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. pastador), s. Pétrisseur, euse, v. mitroun ; ouvrier briquetier, v. bardié ; pétrin, huche, v. mastro, pestrin. Lou pastaire va si coucha. TOUAR. PROV. Pèr bèn apresta, fau que la pastarello fague uno brassado au fournié. R. pasta. Pastanaco, pastanago, pastanagre, pastanargo, pastanego, v. pastenargo ; pastandièiro, v. pastiero.

PASTARIÉ, **PASTANDIÈIRO** (l.), **PATARIÓ** (d.), (rom. pastaria), s. f. Boulangerie ; rue des boulangers, v. boulenjarié. R. pasta.

PASTAROT, s. m. Galimafrée, pot pourri, v. mourteiròu ; galimatias, brouillamini, tripotage, bavardage, v. pastis, patricot ; pâtée, v. past. Un long pastarot de proso. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. pastèu.

PASTASSO, s. f. Grosse pâte, mauvaise pâte ; personne bonnasse, v. bounias. R. pasto.

PASTÈCO (rom. pastenc, aliment ; val. bostan, courge ; lat. pastus, nourriture), s. f. Pastèque ; melon d'eau, v. citrouio ; t. de marine, poulie ; femme de mauvaise vie. Manja lou courau d'uno pastèco, manger le cœur d'une pastèque ; seca la pastèco, ennuyer, v. petun ; pastèco de porc, pastèque dure, v. citro ; sa pastèco de sorre, sa sœur la catin.

Pastein pour pastenh, pastenc.

pasteioun, v. pasteloun.

pastèiro, v. pastiero.

PASTEJA (it. pasteggiare), v. n. Banqueter, à Nice, v. tauleja. En li meme reünioun si pastejar e si liegera. ESCOLA DE BELLANDA. R. past.

PASTEJA, **PASTRILHA** (d.), v. n. et a. Ressembler à de la pâte, se détremper ; patrouiller, v. fangasseja ; pétrir, v. pasta. Li camin pastejon, les chemins sont pâteux. Ah ! se coume vous pastejave, Chasque jour me benesirias. C. BLAZE. Avèn proun pasteja l'argelo. J. ROUMANILLE. PROV. Lou vin que se pastejo noun embriago. R. pasto.

Pastèl, v. pastèu.

PASTELA, v. a. et n. t. de verrier. Mettre la matière dans les creusets ; pour fermer à clef, v. pestela. Pastelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. pastèu.

Pasteladuro, v. pesteladuro.

PASTELLO, **PASTÈRO** (g. b.), **PATELLO** (d.), (rom. pastela, lat. pastillus), s. f. Crêpe à la poêle, v. crespèu ; marquette, pain de cire, v. pan ; tourteau de graines oléagineuses, v. trouio ; pour pêne de serrure, v. pestello. Pastello de nougat, marquette de noix. Van, tasta mai d'un cop, las pastellos del mèl. PEIROUNET. PASTELOUN, PASTEIOUN, PASTELHOU (l.), PATELHOU (d.)), s. m. Marc de noix, v. matoun, noucado, tourtado ; pain de noix pilée, v. petihoun ; torchis pour bâtir, v. paio-bard, tourchat. R. pastèu.

PASTEN, **PASTENC** (l.), **PASTENH**, **PASTEM** (b.), (rom. pastenc), s. m. Pâturage, v. pasquié, pategue, pàti. Veritable pastenc de gril (Debar), maigre pâturage. Coumo tu podes vèire, el permet à mous braus Que fascon al pastenc cent gambados e sauts. J. DE VALÈS. R. past.

PASTENAIGO, **PASTENARGO**, **PASTENAGO**, **VASTRANGO**, **RASTANGO**, **VANTANGO**, **RATO** (esp. lat. pastinaca), s. f. Pastenague, raia pastinaca (Lin.), espèce de raie, poisson de mer, v. haucho, rastango.

PASTENARGO, **PASTANARGO**, **PASTOUNARGO** (rh.), **PASTENAGO**, **PASTANAGO**, **PASTANEGO** (g. l.), **PASTANACO** (rouerg.), **PASTANAGRE** (b.), **PASTENAIO**, **PASTENALHO**, **PASTANALHO** (a. d.), **PESTENALHO** (Velay), **PASTENADO**, **PUSTANADO** (auv.), **PARCANADO** (lim.), (rom. pastenaga, pastenegla, cat. pastanaga, for. pastounada, port. it. pastinaca, lat. pastinaca, pastinago), s. f. Panais, pastenade, pastinaca sativa (Lin.), v. jacarèio, panés ; carotte, racine jaune, v. garroto, nif ; berce de Lecoq, plante ombellifère. Fricot de pastenargo, ragoût de carottes Diéu te crèisse, pastenargo ! souhait burlesque qu'on fait à quelqu'un qui éternue. Que rèsti pas planta coumo uno pastenargo. J.-F. ROUX. Sus vòsti front, gènt de Camargo, Diéu n'a pas mes dos pastenargo. P. GIERA. Li ragoust de pastenargo Aro soun pas de-refus. C. PEYROL. PROV. A d'uei coume de pastenargo. — A marrit porc bono pastenargo.

PASTENARGO-BASTARDO, **PASTENARGOFÈRO**, **PASTENARGO-SÓUVAJO**, s. f. Carotte sauvage, plante, v. girouio.

PASTENC, **ENCO**, adj. Nourricier, nourissant, fertilisant (G. d'Astros, cité par Cénac-Moncaut), v. pasturenc ; pâturage, v. pasten. R. past.

PASTENGA (rom. pastengar, pastenguar), v. a. et n. Pacager, faire paître, v. apastenca ; pâturer, paître, v. paisse, pasturga ; pour patrouiller, v. pastinga. Pastengue, gues, go, gan, gas, gon. Tu podes causi lou plus bèl Que veiras en tout moun troupèl Que, dela Garono, pastengo. J. DE VALÈS. R. pastenc.

PASTEQUIÉ, **PASTEQUIÈ** (l.), s. m. Plante de pastèque. Valat de pastequié, rayon de pastèques. R. pastèco. R. pastèco.

PASTEQUIERO, **PASTEQUIÈIRO** (l.), s. f. Champ de pastèques. Erian au tèms qu'ei pastequiero La frucho es pas tant de bouen goust. F. VIDAL. R. pastèco.

PASTERGUE, n. p. Pastergues, nom de fam. mérid. R. pastenc.

PASTET, s. m. Bouillie de farine d'ers, v. papo ; tourteau, v. pastèu. R. past.

PASTÈU, **PASTÈL** (a. l.), **PASTÈT** (g.), **PASTÈ**, **PATÈL**, **PATÈC** (d.), (rom. port. esp. pastel, it. pastello, lat. pastillum, gâteau), s. m. Tourteau, marc, résidu de graines, v. grignoun, trouio ; matière composée et prête à mettre en fonte pour faire du verre ; pastel, principe colorant bleu fourni par la racine de la guède, isatis tinctoria (Lin.), plante cultivée en Lauragais et haut Languedoc depuis un temps immémorial, v. coucagno, mes-de-mai ; sorte de peinture ; pâté, v. pastis ; morve, v. mourvèu. Pastèu de nose, de lin, de canebe, marc de noix, pain de noix, de lin, de chanvre ; pastèl agranat (l.), pastel en poudre ; pastèl en croucariè (l.), pastel en pain. Mau pastèu sié dóu sort ! sorte d'imprécation marseillaise. Toc à toc d'un brave castèl Garnit de vi, blad e pastèl. P. GOUDELIN. PROV. Tout òli a soun pastèu, toute huile a son marc.

PASTÈU, **PASTÈL** (l.), **ELLO**, s. et adj. Importun, une, fâcheux, euse, glu, en parlant des personnes, v. pego ; pour pêne de serrure, v. pestèu. Un gros pastèu, un gros lourdaud. R. pastèu 1.

Pastica, v. pastinga.

PASTICLAU, **PETACLAU**, s. m. Pétard de boue, v. chicarrot, garrot, meritapo ; chose mal faite, personne mal fagotée, v. fargagnas. Pan que sèmblo un pasticlau, pain mal levé, pâteux. R. pastica, bouto-clot.

Pastidouiro, v. partidouiro.

PASTIERADO, **PASTIEIRADO** (l.), s. f. Contenu d'une huche. R. pastiero.

PASTIERO, **PASTIÈRO** (toul.), **PASTIÈIRO** (l.), **PASTÈIRO**, **PATIÈRO** (d.), (rom. mach pastieyra, cat. pastera, b. lat. pasteria), s. f. Lieu où l'on pétrit, boulangerie, v. pastadou ; pétrin, huche, v. mastro, pestrin ; tombereau pour la vendange, v. enqueissamen. Pastiero de carsaladié, huche de charcutier ; pastiero de moulin, huche de moulin à farine ; cambo de pastiero, jambe cagneuse. Se fasiéu rebasti lou four e la pastiero. L. ROUMIEUX. R. pasto.

PÀSTI-FÀSTI, **PÀSTI-FÀSSI**, **PATRIFÀSSI** (g.), **PATRIFAS** (l.), s. m. Tripotage, salmigondis, mélange dégoûtant ; micmac, tracas, embarras ; maquignonnage, manigance, v. barbouiado, patricot, tressimàci. De-que, diantre, es aqueste patrifàssi ? C. FAVRE. R. pasta, fàsti, ou gàsti-pàsti.

PASTIFASTIÉ, **PATRIFASSIÉ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Tripotier, ière, v. patricoutié. En tout païs pàssi pèr pleidejaire, patrifassiè. ARNAL. R. pàsti-fàsti.

PASTIHAGE, **PASTILHAGE** (l.), s. m. Pastillage, petites figures de sucre. R. pastiho.

PASTIHO, **PASTILHO** (l. g.), (rom. pastela, cat. esp. pastilla, port. pastilha, it. pastiglia, lat. pastillus), s. f. Pastille, v. boutoun-de-guèto. Pastiho à la poumo, pastille à la pomme. Si pastiho en brulant embaumon li carriero. L. BEAULARD.

Pastihoun, v. pasteloun.

PASTINAGO, s. f. Orge des rats, en Rouergue, v. blad-dóu-diable. R. pasten.

PASTINGA, **PASTRINGA** (d.), **PACHINGA**, **PASTICA** (toul.), **PACHIGA** (rouerg.), **PACHICA** (querc.), v. n. et a. Patrouiller, patiner, en Languedoc, v. pastissa, patouia ; fouler aux pieds, v. poussiga. A tout pastingat, il a tout patiné. Pachicant dins lou sang. H. LACOMBE. R. pasten, pasta.

PASTIS, **PASTI** (d.), **PATI** (lim.), **PATIÉ** (d.), (rom. cat. pastis, it. pasticcio, b. lat. pastissus), s. m. Pâté, v. croustado ; bouillie épaisse, v. paparot ; gros enfant, v. pampre ; pastiche ; barbouillage, confusion, tripotage, v. barboui, bourboui ; espèce de courge, v. pastissoun. Tros de pastis, tranche de pâté ; gros pastis, gros pâté, gros poupard ; pastis fre, pâté froid ; pastis en pot, pastis au pot, pâté en pot, hochepot ; pastis de lèbre, pâté de lièvre ; pastis de fango, pétard de boue ; desclapa lou pastis, découvrir le pot aux roses ; faire lou pastis, être pris par la pluie, pendant qu'on foule les gerbes, v. fougasso ; brouiller les cartes ; alounga lou pastis, allonger la courroie, faire des retards ; n'ai fa de car de pastis, j'ai fait de lui ce que j'ai voulu, il est de bonne composition. Chascun se divertis,] I'a de bon pastis. A. PEYROL. PROV. Crousto de pastis vau bèn de pan. Pastisses, plur. lang. de pastis. R. past.

PASTISSA, **PASTISSEJA**, **PASTISSIA** (m.), **PASTUSSEJA** (rouerg.), (v. fr. pastisser), v. n. et a. Faire un pâté, pâtisser ; pa-

trouiller, patiner, v. mastrouia ; t. de peinture, charger de trop de couleur, de trop d'ornements, v. ramaja ; tripoter, brocanter, marchander, v. pachaca, pacheja. Pastissa l'aigo, patauger dans l'eau ; lou diable lou pastisso, le diable le possède. Ambé lous courratiès jamai pastissejavo. J. AZAÏS.

PASTISSA, **PASTISSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Pâtissé ; patiné, plâtré, fagoté, ée. Visage pastissa, visage plâtré ; dessin pastissa, dessin chargé, confus ; indiano pastissado, indienne de mauvais goût. R. pastis.

PASTISSAIRE, **PASTISSEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Patineur, euse, qui patrouille, qui brouille, qui fait des médisances, v. mastrouiaire ; mauvais peintre, décorateur de mauvais goût, v. pintourlejaire. R. pastissa.

PASTISSARIÉ, **PASTISSARIÈ** (l.), **PASTISSERÌO** (g.), **PATISSARI** (d.), (cat. pastisseria, it. pasticceria), s. f. Pâtisserie ; confusion ; surcharge d'ornements, de broderie, de couleur ; patrouillis ; tripotage, faux rapport, v. patricot. De la pastissarié Van à la sucrarié. J.-F. ROUX. R. pastissié.

PASTISSIÉ, **PASTESSIÉ** (rh.), **PASTISSIÈ** (l.), **PASTUSSIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. pasticier, pastissier, iera, it. pasticciere, b. lat. pastisserius), s. Pâtissier, ière ; tripotier, chipotier, ière, brouillon, onne, bredouilleux, euse, v. pastifastié. Carriero di Quatre-Pastissié, nom d'une rue de Marseille ; sale pastissié, terme inju rieux ; la porto Pastissiero, nom d'une ancienne porte de la ville de Fréjus. PROV. A passa davans lou four dóu pastissié, N'a ni crento ni dangié, il a toute honte bue, parce que les pâtissiers d'autrefois étaient aussi cabaretiers. Autrefois on disait de la ville de Béziers : « A Béziers les pâtissiers thésaurisent et les libraires meurent de faim. » A Aix on dit burlesquement pastissèti pour pastissié. R. pastis.

PASTISSOUN, **PASTICHOUN** (Var), **PASTISSOU** (l.), s. m. Petit pâté ; coussinet, terre manquée par la charrue, v. curbecello ; bonnet d'électeur, cucurbita melopepo (Lin.), plante, v. bounet-de-capelan, coucourdo-de-sant-Jan ; férule que reçoit un écolier, v. palissoun ; giffle, v. bacèu. Pastissoun ! pastissoun ! cri que l'on pousse dans une ronde enfantine ; manjo-pastissoun, manjo-pastissous (l.), sobriquet des Toulousains. Aviso-ti ! ti màndi un pastissoun. F. PEISE. Lous pastissiès fan forço pastissous. A. GAILLARD. R. pastis.

PASTISSOUNO, s. f. Pâtissière, marchande de petits pâtés. R. pastissoun.

Pastit-en-pot pour pastis en pot.

PASTO, **PATO** (l. m. auv.), (rom. cat. esp. port. it. pasta), s. f. Pâte ; pâtée, v. past ; bouillie, v. papolo. Pasto vano, pâte souple, légère ; pasto duro, pâte dure ; pasto levado, pâte levée ; pasto molo, pâte molle ; personne indolente, blêche ; barguigneur, poltron, lâche ; pasto gaio, pâte un peu trop molle ; pasto courto, bouillie de farine, fermentée dans l'eau qui a servi à faire cuire des châtaignes sèches, mets dont on se régale en bas Limousin ; pasto cuecho, pasto kèicho (l.), pâte de farine de sarrasin bouillie dans l'eau, v. poulènto ; pasto de Gèno, mive, chair de coings cuite avec du sucre ; pasto d'amelo, pâte d'amandes ; pasto de saussisso, viande hachée ; bono pasto, bonne pâte, bon naturel, bonne personne ; es de bono pasto, es la pasto dis ome, es la pasto di faiòu blanc, c'est une bonne pâte d'homme ; gratihoun, mouteloun de pasto, grumeau de pâte ; metre en pasto, mettre en pâte, en bouillie ; es en pasto, se dit d'une personne très grasse ; metre la man à la pasto, metre li man en pasto, mettre la main à la pâte, commencer ; crèisse coume la pasto au pestrin, coumo la pasto à la mastro, croître à vue d'œil ; aquel ome pòu faire la pasto duro o molo, cet homme peut faire la pluie ou le beau temps. PROV. Pasto gaio, four bèn caud, Nourrisson un oustau. — Se pren à l'aigo quand la pasto es molo. — I'a bèn proun pasto, mai es mau estendudo. — Enfant o pasto, Au soulèu glaço, — De la pasto de moun coumpaire grosso poumpo à moun fihòu, du cuir d'autrui large courroie. R. pasta.

PASTO-GAROUIAS, **PATO-GOULIA** (d.), s. m. Celui qui patauge dans les flaques d'eau, jocrisse. R. pasta, garouias.

PASTO-LICO, s. f. Tourbe, vase, boue, en Bigorre, v. laboulido, papolo. R. pasta, ligo. PASTO - MESSORGO, PASTO - MESSONJO (m.), s. m. Forgeur de mensonge, imposteur, v. cago-messorgo, gabo-mounde. R. pasta, messorgo.

PASTO-MOURTIÉ, s. m. Bouloir, rabot de maçon, houe, v. bourjadou, renco ; gâcheur de mortier, mauvais ouvrier, v. manobro. Vai-t'en estudia, sies qu'un pasto-mourtié. P. BELLOT. La prendren pèr pasto-mourtié. GLAUP. Li pasto-mourtié se fan mèstre. CALENDAU. R. pasta, mourtié.

PASTO-SIGNOLO, s. f. Terre glaise, argile de potier, à Béziers, v. terro grasso.

Pastonalho, v. pastenargo.

PASTOCHO (it. pastocchia), s. f. Sornette, faribole, conte de veillée, v. faribolo, fatorgo. Gargantian, pastocho prouvençalo, titre d'une comédie de B. Royer, d'Avignon ; dire de pastocho, conter des sornettes.

PASTOUI, **PASTROUI** (niç.), **PASTOUL**, **PASTROUL** (l.), **PASTROULH** (a.), s. m. Patrouillis, gâchis, v. patoui ; cancan, médisance, v. patricot. R. pasto.

PASTOUIA, **PASTROUIA**, **PASTROULHA** (l.), **PASTRILHA** (d.), v. n. et a. Patrouiller, patauger, patiner, v. patouia ; cancaner, médire, v. patricouleja. L'ivèr, quand pastouio, l'hiver, quand les chemins sont défoncés. R. pastoui.

PASTOUIÉ, **PASTROULIÉ** (a.), **IERO**, adj. et s. Cancanier, ière, v. paquetié. R. pastoui.

PASTGUIOUS, **PASTOULHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Boueux, euse, v. patouious. R. pastoui.

PASTOUIRASSO, s. f. Grosse pierre brute. R. pastouiro.

PASTOUIRETO, s. f. Blocage, petit moellon, v. massacan. R. pastouiro.

PASTOUIRO, **PASTOUEIRO** (m.), **PASTOUIO**, **PÈIRO PASTOUIO**, adj. et s. f. Bauge, torchis, v. pasteloun, tourtis ; moellon, pierre brute, libage, v. burcho. Viage de pastouiro, charretée de moellons ; basti à pèiro pastouiro, bâtir avec du moellon. R. pastoui.

PASTOUN, **PASTOU** (l.), **PATOU** (d.), s. m. Pâton, bloc de pâte ; levain, v. levame ; quantité de mortier que l'on corroie à la fois ; tas de mortier ; bloc de terre que le potier met sur la roue ; patrouillis, v. patoui. Garda lou pastoun, garder une poire pour la soif ; bouta pastoun, pétrir le levain ; a bouta pastoun, dit-on d'une femme enceinte. R. pasto.

PASTOUNA, **PASTOUNEJA**, v. a. et n. Diviser la pâte en plusieurs blocs, mettre la pâte sur couche, v. coucha, estanca. R. pastoun.

Pastounargo, v. pastenargo.

PASTOUR, **PASTOU** (l. g.), (rom. pastor, pastoo, cat. esp. port. pastor, it. pastore, lat. pastorem), s. m. Pasteur, pâtre, berger, v. pastre, peissejaire ; Pastour, nom de fam. provençal. Ca pastou, chien de berger, en Béarn ; lou bon pastour, le bon pasteur ; maison de refuge pour les filles ; erbo-dóu-bon-pastour, globulaire turbith ; pastour proutestant, pasteur protestant, v. barbo ; sant Pastour, saint Pasteur, frère de saint Just, martyrisé à Ascalas de Hénarès, en Espagne, un des patrons de la cathédrale de Narbonne. Devès segre voste pastour. N. SABOLY.

PASTOUR (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Pastor), n. de l. Saint-Pastour (Lot-et-Garonne) ; Saint-Pastous (Hautes-Pyrénées).

PASTOURADO, **PASTOURALO** (cat. pastorada, it. pastorale), s. f. Pastorale, pièce de théâtre ; adoration des bergers, v. pastrage. Pastouralo de Calèndo, pastorales sur la naissance de N. S. J.-C., que l'on joue à la Noël dans plusieurs villes de Provence. En 1602, le père Cotton, qui prêchait à Marseille, s'éleva contre les pastorales et les bacchanales de la Noël ; la Pastouralo dèu paisa qui cerco mestié à soun hilh, et la Nabèro pastouralo bearneso (1763), titres de deux poèmes béarnais, de Fondeville. R. pastour.

PASTOURAU, **PASTOURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. pastoral, it. pastorale, lat. pastoralis), adj. Pastoral, ale, v. pastren. Vesito pastouralo, visite pastorale.

PASTOUREJA (rom. pastoriar, esp. pastorear), v. a. Faire paître, v. pastura, peisseja. Las cau dounc plan pastoureja, Jamès noun las cau escourja. G. D'ASTROS. R. pastour.

PASTOURELET, s. m. Jeune pastoureau, joli petit berger, v. mendicoun. Enta tantost, Liris, plus fièro que Berreto, Se fiso de brava tant de pastourelets. P. GOUDELIN. R. pastourèu.

PASTOURELETO, s. f. Jeune pastourelle ; bergeronnette, oiseau qui suit les troupeaux, v. bergeireto, bouiereto, bate-co, campicho, guigno-co, galo-pastre, chinchourlino. Li pastoureleto de la Nativeta, les bergères de la Crèche. Implouro la pietat de la pastoureleto. J. AZAÏS. R. pastourello.

PASTOURELLO (rom. pastorella, pastorela, esp. pastorela, cat. it. pastorella), s. f. Pastourelle, jeune bergère ; églogue, idylle ; genre de poésie cultivé par les Troubadours, consistant généralement en un dialogue railleur entre le poète et une bergère, v. vaquiero ; bergeronnette, oiseau, v. pastoureleto. Vaqui l'ange dóu Segnour : Nous apello, Pastourello. B. CHALVET. R. pastouro.

Pastouresso, pastourisso, v. pestouresso.

PASTOURET (rom. cat. pastoret), s. m. Petit pasteur, bergerot, v. pastrihoun ; Pastoret, De Pastoret, noms de fam. provençaux. Aimi mai moun pastouret Dab la capo ou sens la capo. CH. POP. GASC. Pastourets d'alentour qui venguts à l'oumbreto Counda vostos amous au soun déu flajoulet. G. BEDOUT. R. pastour.

PASTOURETO, **PASTOUROTO** (g.), **PASTOURINO** (b.), (rom. cat. pastoreta), s. f. Petite bergère, bergerette, v. bergeireto. Pastoureto e cabrun Van sautejant sus la draieto. A. CROUSILLAT. Canten, gascounos pastouretos, Las bigarrados mountagnetos. L. BARON. R. pastouro.

PASTOURÈU, **PASTOURÈL** (l.), **PASTOURÈT** (b.), (rom. cat. pastorel, it. pastorello), s. m. Pastoureau, jeune pasteur, gentil berger, v. bergeiret ; Pastorel, Pasturel, noms de fam. méridionaux. Lei pastourèu An tengu lou burèu. N. SABOLY. Li fraire Pastourèu, Joseph et Gabriel Pastourel ou Paturel, poètes auvergnats du 17e siècle. Ah ! s'avès dins voste vilage Un jouine e tèndre pastourèl. FLORIAN. R. pastour.

Pastourga, v. pasturga.

PASTOURIÉU (rom. pastoriu, pastoril, pastori, cat. pastoril), s. m. Pâturage, en Gascogne, v. pasten, pasquié. R. pastour.

PASTOURIS, s. m. Troupeau, en Béarn (G. Azaïs), v. troupèu. R. pastour.

PASTOURO (rom. cat. esp. port. pastora), s. f. Bergère, pastourelle, v. pastresso. Leis àutrei pastouro, Deman de-matin, Viroun lei sèt ouro, Saran pèr camin. N. SABOLY. R. pastour.

PASTOUS, **PATOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (it. esp. pastoso), adj. Pâteux, gâcheux, euse, v. moulegous, patouious. Pero pastouso, poire pâteuse. PROV. LIM. Paschos broudousos, Mas pastousos, Pâques fangeuses, mains pleines de pâte ; ou Paschos plujousos, Fennos pastousos. R. pasto.

PASTRAGE, s. m. Adoration des bergers, qu'on représente à la Noël dans les églises, en bas Languedoc, v. calèndo, óufri. Aquest an fan lou pastrage, cette année les bergers font l'adoration. R. pastre.

PASTRAS, **ASSO**, s. Pâtre grossier, berger brutal, grosse bergère ; lourdaud, pitaud, aude, v. palot. La preciouso diguè : boudiéu ! quéti pastras ! J. ROUMANILLE. Nòstei pastras Arribon dins lou jas. N. SABOLY. De se vèire galeja Pèr uno vièio pastrasso. C. DAPROTY. R. pastre.

PASTRE (rom. pastre, cat. esp. port. lat. pastor), s. m. Pâtre, berger, v. agnelié, auelhè, fedié, majourau, rabada ; clou à large tête, caboche, v. tacho ; molène thapsus, plante, v. bouioun-blanc, fatras ; Pastre, Pastré, noms de fam. provençaux. Lou Pastre, drame provençal, en cinq actes et en vers, inédit, de T. Aubanel ; bailepastre, chef des bergers. Dans la conduite des grands troupeaux, on nomme majourau, le berger en chef ; vacivié, le berger en second, qui garde les brebis qui n'ont pas d'agneaux ; fedié, celui qui garde les brebis mères ; anougié, celui qui garde les antenois ; agnelié ou couassié, celui qui garde les agneaux ; móutounié, le gardeur des moutons ; cabrié, le chevrier, etc., v. peiard, ragas. PROV. Faire dóu loup lou pastre. — Quand l'on a de fiho, l'on es toujour pastre. — Li bon pastre fan bon avé. — Pastre noun es quau gardo soun troupèu. — Li pastre, se soun paire èro uno erbo, lou farien manja. — Li pastre l'estiéu, li mèstre l'ivèr, en été le berger doit trouver dans les champs la nourriture du troupeau, en hiver le maître doit y pourvoir.

PASTREJA (b. lat. pastorisare), v. n. Faire le berger, mener la vie pastorale, v. garda. R. pastre.

PASTREN, **PASTRENC** (l.), **ENCO**, adj. Des bergers, relatif aux pâtres. v. pastourau. Lou lengage pastren, la langue des bergers. R. pastre.

PASTRESSO, **PASTRETO** (l.), (rom. pastoressa, lat. pastrix), s. f. Bergère ; femme ou fille de pâtre, v. bergiero, pastouro ; bergeronnette, oiseau, v. galo-pastre. Dins la coumbo vesino agacho la pastreto. C. PEYROT. Pastre, pastresso, Courrès, venès tous : Vosto mestresso A besoun de vous. N. SABOLY. R. pastre.

PASTRESSOUNO, s. f. Petite bergère, v. pastoureleto. Ma pastressouno plus tranquilo. M. DE TRUCHET. R. pastresso.

PASTRIÉ, **PASTRIÒ** (lim.), (habitation de Pastre), n. p. Pastrie, nom de fam. limousin.

Pastrigna, v. patina.

pastriha, pastrilha, v. pastouia.

PASTRIHO, **PASTRILHO** (l.), (rom. cat. esp. pastoril, esp. pastoria), s. f. Les bergers, le corps des bergers, la classe pastorale. Es Diéu lou majourau de touto la pastriho. A. CROUSILLAT. Saren trop urous, se de la pastriho T'agrado l'óuferto e te plais lou cant. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. pastre.

PASTRIHOUN, **PASTRILHOUN** (a.), **PASTRILHOU** (l.), (rom. pastrillon), s. m. Petit pâtre, aide-berger, v. chouro, mendi. Tóuti li pastrihoun ié van. J. ROUMANILLE. Pastres e pastrilhous. DOM GUÉRIN. R. pastriho.

PASTRIHOUNO, **PASTRILHOUNO** (l.), s. f. Petite bergère, v. pastoureleto. Li Pastrihouno de Betelèn, titre d'une pastorale du père Xavier de Fourvières (Aix, 1882). Li pastrihouno emé si fedo Vènon d'ausi canta li gau. R. MARCELIN. R. pastrihoun.

Pastringa, v. pastinga.

PASTRO, s. f. Bergère, en Languedoc, v. pastouro. Ma meirastro Pico-pastro. CONTE POP. Mès de la pastro dependiò D'èstre mèstro, se vouliò l'èstre. J. CASTELA. PROV. A varlet noun fau pastro. R. pastre.

Pastroui, pastroul, pastroulh, v. pastoui.

pastrouia, pastroulha, v. pastouia.

pastrouié, pastroulhié, v. pastouié.

PASTROUN, **PASTROU** (l.), **OUNO**, s. Jeune pâtre, pastoureau, pastourelle, v. pastourèu. Zóu ! pastrou, te fau aigreja. A. ARNAVIELLE. Pèr de pastrous, n'en logue gaire. CH. POP. VIV. R. pastre.

PASTROUNEJA, v. n. Être berger, garder quelques moutons, v. peisseja. Vincèn, qu'uno courouno espèro, Pastrounejavo tout lou jour. LAFARE-ALAIS. R. pastroun.

PASTURA, **PASTURGA** (rh.), **PASTOURGA** (l.), **PASTUCLA** (d.), (rom. pasturiar, pasturgar, pastorgar, esp. pastorear, cat. pasturar, port. pastorar, it. pasturare, b. lat. pasturare, pastorgare, pastorigare), v. n. et a. Pâturer, paître, brouter, v. paisse ; fourrager, ramasser le fourrage, la pâture, v. fourraja ; manger copieusement, v. brifa ; faire ses orges, grappiller, v. grata ; pacager, faire paître, mener paître, donner la pâture, v. apastenca, pasqueira ; appâter, soigner un enfant, v. apastura, abali. Pasture ou pasturgue, gues, go, gan, gas, gon. Lou pastura, lou pasturga, l'action de paître. E seguits de tout un troupèl Que pasturgavo dins la plano. C. FAVRE. Entre lous élis pasturgant. P. FESQUET. SE PASTURGA, v. r. Se paître, se nourrir. R. pasturo, pastour.

PASTURADOU, **OUIRO**, **OURO**, adj. Qui sert à pâturer, à fourrager, v. pasturen. Panié pasturadou, grand panier pour le fourrage ; sèmblo un panié pasturadou, il est mal fagoté. R. pastura.

PASTURAGE, **PASTURGAGE** (l. rh.), **PASTURÀGI** (m.), **PATURAGE** (auv.), **PASTURATGE** (g.), **PASTURATYE** (b.), (rom. pasturgage, cat. pasturatge, esp. pasturage, b. lat. pastorgagium), s. m. Pâturage, droit de pacage, v. aubiso, paisse, pasten, pàti. M'es un chale lou pasturgàgi. A. CROUSILLAT. R. pastura, pasturga.

PASTURAU, **PASTURGAU** (rh.), **PASTURAL** (l.), **PASTURALH** (Ariège), (rom. pastorau, pastural, pasturgue), s. m. Herbage, pâturage, pacage, v. pasquié, pradarié. Se regarde empensat, ailai tras la ribièiro, Es pèr gacha Marioun que meno al pasturgau Las cabros de soun paire. P. FESQUET. Quito lou pastural e s'entourno à la jasso. C. PEYROT. R. pastura, pasturga.

PASTUREN, **PASTURENC** (l.), **ENCO**, adj. Relatif à la pâture, au fourrage. Panié pasturen, panier à ramasser des feuilles ou du fourrage. Un panié pasturenc ne cal faire bouli. C. PEYROT. R. pasturo.

PASTURIÉ, **PASTURGUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Propre au fourrage, fourrager, ère. Linçòu pasturié ou tout court pasturguiè, drap de toile servant à porter du fourrage ; terro pasturiero, terre qui produit du foin. De fueio li ajude empli lou pasturié. A. CROUSILLAT. R. pasturo.

PASTURIERO, s. f. Abat-foin, trappe d'un grenier à foin, v. afenadou, trapo, troumpo. R. pasturié.

PASTURO (rom. cat. esp. it. lat. pastura), s. f. Pâture, fourrage, v. farrage, fen, fourrage. Estrema de pasturo, rentrer du foin. Ausèl, Diéu te done pasturo, Emai à mi bono aventuro, paroles qu'on disait, lorsqu'on entendait croasser un oiseau de proie, à Toulouse (16e siècle). PROV. Quau coumenço l'ivèr sèns pasturo A la fin n'enduro de duro. — Segound lou bestiau la pasturo.

PASTUROUN, **PATUROT** (b. lat. it. pasturale), s. m. Paturon, partie de la jambe du cheval par laquelle on l'attache dans un lieu de pâture. R. pasturo.

Pastusseja, v. pastissa.

pastussiè, v. pastissié.

PAS-UN, **PAVUN** (rh.), **PAHUN**, **PAGUN** (périg.), **PANUN** (a.), **PAN** (rh.), **PAIOUN** (auv.), **PAIN**, **PÈN** (lim.), **PÈI**, **POI** (niç.), **UNO**, **OUNO**, **AINO**, **AGNO**, **ANO**, **ÈNO**, **OIÑO**, adj. indéf. Pas un, pas une, aucun, une, personne, v. degun, gens, niéu, res. Pas-un cat, pan cat, pas un chat ; ai pano camiso, ai pèino camiso (niç.), je n'ai pas une chemise : n'a pas paino, pas pagno, il n'en a pas une, il n'en a point.

PAT (esp. pato, oie), s. m. t. du jeu d'échecs. Pat. R. pata ?

PAT, **PACH** et **PAX** (lat. pactus, fiché, planté, ou pes, edis, pou), s. m. Tique des brebis, insecte, v. barbesin, gourgouli, pato, rese ; tique des chiens, v. langasto. Coula coume un pat, fortement collé ; manjarié 'no fedo emé lou pat au cuou, se dit d'un goinfre. M'arraperi coume un pat. J. LAURÉS. S'estaca coumo un pat. A. MIR.

PATA, v. a. et n. Frapper, taper, v. pica, tabassa, tusta ; fixer avec des pattes de fer ; taller, drageonner, en Gascogne, v. cabouia, clouta, gueissa, mata. Pata coume un sourd, frapper comme un sourd ; pata de las mas (l.), battre des mains. Quel miéu cor pate, furious. A. FOURÉS. Papié pata, papier réglé, papier de musique. R. pato 1.

PATA, v. a. Poncer, v. pounciva ; pour pétrir, v. pasta. R. pato 2.

PATA, **PATAC** (l.), **PATAT** (g.), **PATAU** (Var), (lat. patagus, gr. πάταγος, bruit, fracas), s. m. Coup, bruit d'un coup, d'un soufflet, éclat, v. cop, pet, petassau ; rixe, v. batèsto ; Patac, nom de fam. méridional. Pata de rire, éclat de rire ; tout en un patac (g.), tout à la fois ; ha aus patacs (g.), se battre à coups de poings, se gourmer ; trucs e patacs (l.), coups sur coups ; pics e patacs (l.), coups donnés et reçus. PROV. Uou de Sièis-Four, patau sus l'un, patau sus l'autre. Pata entre dans la composition des onomatopées pataflòu, patapan, patapòu, patatin, patatòu.

PATA, **PATAC** (l.), **PATAU** (niç.), **PACHAU** (m.), (rom. pata, patac, patat, esp. pataca, patagon, b. lat. patacus, patak, pataca, monnaies d'Abyssinie, d'Alger et de Brésil), s. m. Patac, ancienne monnaie provençale. Elle était de cuivre et valait un double tournois de France ou deux deniers environ, v. toulza ; petite mesure de liquides, la plus petite de toutes, en certains pays, v. truqueto. Pata de clau, patac d'Avignon, qui portait d'un côté la croix et de l'autre les clefs de saint Pierre en sautoir. Il en fallait sept pour un sou ; pata de rèi, double tournoi, ancienne monnaie de cuivre ; n'en dounariéu pas un pata, je n'en donnerais pas un patard ; vau pas un pata, cela ne vaut pas un patard. Patar est le nom du sou de Flandre et de Brabant ; acò 's pata pas rèn ou pati-pata-pas-rèn, cela n'est rien du tout ; acò douno un pata de sèn, cela sert de leçon ; long coume un pata de fiéu, lambin ; esquicho-pata, sarro-pata, pince-maille. De drolos que n'an pas un pata d'Avignoun, Dirien, ma fe, que soun filhos de maquignoun. R. GRIVEL. Tant que le sac de bled ne vaille troys patacs. RABELAIS. PROV. Cènt escut de malancounié pagon pas un pata de dèute. Sous le roi René le gros valait 8 patacs. R. pata.

PATACA, v. a. Frapper, donner des coups, v. pica, tabassa. Pataque ou patàqui (m.), aques, aco, aco, acan, acas, acon. SE PATACA, v. r. Se battre, se gourmer.

PATACA, **PATACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Frappé ; tacheté, pommelé, ée, v. pitassa. Tems pataca, ciel pommelé. R. patac 1.

PATACADO, **PATACA** (d.), (cat. patacada), s. f. Grêle de coups ; grande quantité, v. tarabastado. Que pataca d'enfant ! RICHARD. R. patac 1.

PATACADURO, s. f. Petites marques, v. pitaduro. R. pataca.

PATACAIRE, **PATACASSÈ** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, **ÈRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui se bat volontiers, v. batèire, picaire ; sobriquet des gens de Biron, de Castéra et d'Uzos (Basses-Pyrénées). R. pataca.

PATACAU, **ALO** (rom. patacal), adj. De la valeur d'un patac : Una candela de cira patacal. B. BOISSET. R. patac 2.

PATACHAIRE, s. m. Conducteur de patache, v. veiturin. R. patacho.

PATACHO, **PETACHO** (it. patascia, patacca, port. patacho, esp. petaca, malle, lat. picta, dans Végèce), s. f. Patache, barque, v. tartano, voiture, v. carriolo. La patacho de Bourdèus, la patache de Bordeaux ; èstre de gardo à la patacho, faire le pied de grue, croquer le marmot.

Pataclàmus pour cataplasme.

PATACLAN, **BATACLAN**, s. m. Bataclan, frusquin, bien vaillant ; fatras, antiquaille, vieux meuble, v. barrountage, frusquin ; tapage, vacarme, v. boucan ; magot, pécule, v. pateto ; pataud, v. palot ; gros enfant, gros pâté, v. pampre. Escudela tout soun pataclan, manger tout son saint-frusquin. R. bataclan ou patacau.

Pataclau, v. pataflau.

PATACLET, s. m. Nom de divers poissons de mer : spare haffara, v. esparlin, pèis-coi ; picarel coumun, v. gavaroun, gerle ; sargue de Salvien, v. sarg-rascas, suro. Lucrèço, pataclet, pitomoufo, girello. P. BELLOT. Si fa pas un bouen boui-abaisso 'Mé la tèsto d'un pataclet. F. PEISE. R. patac.

PATACLIN, s. m. Oiseau de passage dont le chant est assez agréable et qu'on met en cage pour cette raison. Il est granivore et va en troupes. R. patac.

PATACOUN, **PATACOU** (l.), s. m. Petit coup, v. coupet ; martin-bâton, gourdin, v. bastoun. Anen béure patacoun ! allons boire un coup, allons boire bouteille. Redes coumo de patacous. J. SANS. R. patac 1.

Patacuela, patacula, patacura, v. batacula.

patacuelado, pataculado, patacurado, patacuelo, pataculo, patacuro, v. batacuelo.

PATADO, **PAUTADO** (l.), (cat. esp. port. patada), s. f. Coup de patte, claque, v. clapado, patelado ; empreinte de patte, vestige, v. peiado ; poignée, v. pougnado. Uno patado sus lou cuou, une claque sur les fesses ; entre acò e uno patado de can, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien. Li mando uno patado Que l'amourro de nas dedins la cantounado. F. PEISE. Autrefois à Narbonne, le jour des Cendres, les maris malheureux, armés de pelles en bois, donnaient des claques (patado) sur le derrière des jeunes gens qui le leur présentaient. R. pato.

Patafina, v. puto-fina.

PATÀFIO, s. f. Voie, chemin, dans les environs de Cavaillon (vieux), v. draio. Draya et pataffia tendens ab ecclesia parrochiali ad dictam montaneam Lebreonis. 1532.

PATAFIOULA, **PATAFIÉULA** (d.), v. a. Terme burlesque qu'on emploie dans cette expression : que lou diable te patafiole ou patafiéule, que le diable t'emporte, que lou bon Diéu te patafiole, que le bon Dieu te bénisse ou te donne du bon sens. R. batafiolo ou batafiéu.

PATAFLADO, **PATAFLA** (d.), s. f. Grande quantité, v. tarabastado. R. pataflo.

PATAFLAU, **PATAFLÒU** (rh. d.), **PATAFLÈU**, **PATAFLAS**, **PATAFLA**, **PATAFLAC**, **PATAFLASCO**, **PATAFLOC**, **PATAFLOSCO** (l.), **PATAFLESC**, **PATAFLESCO** (toul.), (cat. pataflast), s. m. Patatras, onomatopée du bruit que fait un corps qui tombe, v. parabast, patatau. Pataflòu au sòu, patatras par terre ; un gros pataflòu, une grosse femme, v. pataflo. Pren vanc, se lanço, pataflau ! Petèt coumo un esclop sul caire d'un calhau. A. MIR. Pataflau à la ribiero ! V. GELU. R. pataflado ou pata, flòu.

PATAFLET, **MATAFLET**, s. m. Enfant potelé, mouflard, gros pâté, v. boudiflard, crebassoun, moutiflau, pampre. R. pataflo, patoufle.

PATAFLO, s. f. Sandale, en Guienne, v. sandalo ; grosse femme, en Dauphiné, v. cagnòu. Uno grosso pataflo, une grosse dondon. R. pantouflo, patoufle.

PATAFLOT, **PATAFIOT** (auv.), (piém. patafiò), s. m. Mouflard, en Auvergne, v. pataflet ; espèce de gros champignon comestible, dans les Basses-Alpes. R. patoufle.

Patagolia, v. pasto-garouias.

PATAGOUN (esp. patagon), s. m. Patagon, ancienne monnaie d'Espagne en argent. Cent milo patagouns. J. ROUDIL. R. patac 2.

PATAIOUN, **PATOUIOUN** (rh.), s. m. Chiffon ; lambeau de linge qui conduit l'écoulement d'un cuvier, v. panouchoun ; écouvillon, v. escoubihoun, penai ; langue babillarde, v. batarèu, lipocuou. Pèr èstre repetiero, fau avé 'n bon pataioun, pour vendre à la halle, il faut avoir la langue bien pendue. R. pato.

PATAIOUNA, v. a. Écouvillonner un four, v. escoubihouna. R. pataioun.

Pataire, airis, v. patiaire, airis.

PATAIS, s. m. Lourdeur, démarche lente, en Querci. Entendèt rifagna sus soun patais. H. LACOMBE. R. pato.

PATALAFO, **PETOLAFO**, s. f. Bardane, plante, en Rouergue, v. laparasso, lampourdo, patis. R. pato.

Patalè, patalèi, v. patelin.

pataleto, v. pateleto.

patalin, v. patarin.

patalineja, v. patelineja.

patalo, v. patano.

PATALOU, **PATALOUC** (niç.), **PATALÒ** (auv.), (piém. pataloc), s. m. Lourdaud, en Languedoc, v. palot. Se vejon ouei tratats coumo de patalous. DUPORTAIL. PROV. NIÇ. Estourdit coumo un patalouc. R. pantaloun.

PATAMEN, **PATOMEN** (l.), s. m. Action de frapper, battement, v. picamen. Tout emóugut des bèllis patomens de mas. A. FOURÈS. R. pata.

PATANAIRE, **AIRO**, s. Mangeur de pommes de terre ; sobriquet des gens de Fontiès (Aude). R. patano.

PATANO, **PATALO**, s. f. Pomme de terre, en Languedoc, v. tartifle, trufo. Manjo-patano, sobriquet des gens d'Auriac (Aude). Aviè 'n nas coumo uno patano. H. BIRAT. R. patato.

PATANOUN, **PATANOU** et **PATANIL** (rouerg.), s. m. Topinambour, v. giganto, ginjourlo-de-terro ; pomme de terre, v. trufo. R. patano.

PATANOUNIERO, **PATANOUNIÈIRO** et **PATANILIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de pommes de terre, v. tartifliero. R. patanoun.

Patanta, patanto, v. patenta, patènto.

PATANTAN, **PATENTAN**, s. m. Objet excessivement grand et de mauvaise façon, vieillerie, fatras, marchandise de rebut, v. pataclan ; espèce d'escargot, helix algira (Lin.), v. judievo, platello. Dans l'énigme suivante, patantan est dit pour pato, patte : Qu'es acò : Dous pougnènt, dous lusènt, quatre patantan, l'escoubeto au cuou ? — Lou biòu. R. patènto.

PATANTÈINO, **PATINTÈINO** (d.), **PATANTÈNO** (querc.), **PATENTÈNO** (g.), **PATANTÈLO** (rouerg.), s. f. Pretantaine, v. antifo, sagorro-e-magorro. Courre, rouda la patantèino, courir la pretantaine. R. patantan.

PATANTÈRO, s. m. Homme qui court à cheval (Sauvages). R. batènt terro ou patantèino.

PATANTIN, s. m. Grande étendue de terre, v. parrantan. R. partenemen.

PATANU, **UO**, adj. Tout nu, déguenillé, ée. dans les Alpes, v. nus. R. pato, nud.

PATAPAN, **PATAPLAN** (d.), **PATAPLA** (g.), s. m. Onomatopée du bruit du tambour ; tambour ; panse, ventre, v. pan-pan, parapatapan, rapataplan. Auses lou patapan ? entends-tu le tambour ? PROV. Quand patapan es plen, L'on se paro au vènt. R. pata, pan.

PATAPÒU, **PATAPOUN**, **PATAPOUF**, interj. et s. m. Onomatopée d'une détonation ou d'une chute lourde, v. pataflòu, patatòu. Ajusto, quicho, patapoun ! B. LAPOMMERAYE. R. pata, pòu, pouf.

PATAQUEJA, v. n. et a. Battre, palpiter, v. batega, batre ; frapper à coups redoublés, à tort et à travers, v. tabassa. Lour cor me pataquejo, mon cœur bat. R. patac. Pataquela, pataquelo, pour patacula, patacuelo.

PATAQUIERO, s. f. La Pataquière, nom d'une route qui va d'Aigues-Mortes à l'étang de Mauguio (Gard). R. patac.

Pataquiéulo, v. batacuelo.

PATAR (flam. patar, b. lat. patarus), s. m. Patard, ancienne monnaie dauphinoise ; gros sou, v. sòu. Se leissavon pita sei patar. J.-B. GAUT. PROV. GASC. Tau qui hè lou bragard Noun a pas un patar. On croit que patar vient de l'all. peter, parce que la monnaie flamande de ce nom portait l'effigie de saint Pierre.

Patarafo, v. parrafo.

PATARAMANTO, s. f. Boutade, caprice, saillie, emportement, grain de folie, v. espetourinado. Quand la pataramanto ié pren, quand il lui prend une lubie. Petrarco a la pataramanto, Es éu que prèsho, es éu que canto. M. BOURRELLY. R. patramand ?

PATARAS, **PATARA** (d.), **PETRAL** (querc.), **FATRAS** (l.), s. m. Haillon, chiffon, guenille, v. patouias, panouchoun ; t. de marine, galhauban (cat. patarras, esp. patarraez). Faire pataras, acheter en bloc, sans peser ni mesurer. R. pato, fato.

PATARAS, **BADRAS** (lim.), **FATRAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Personne qui néglige sa mise, qui se tient mal, qui est mal accoutrée, dépenaillé, ée, v. chautrin ; qui se laisse aller, indolent, ente, blêche, lâche, faible ; bon homme, bonne femme, v. bedigas. Es un bon pataras, c'est un bon humain. R. pataras, patàri.

PATARASSA, v. a. et. n. t. de marine. Patarasser, se servir de la patarasse.

PATARASSA, **ADO**, part. Patarassé, ée. R. patarasso.

PATARASSEJA, **PATARASSIA** (m.), v. n. Manier du linge, tripoter des haillons, v. fatrasseja ; plier son paquet, en parlant d'un mourant qui a la carphologie, v. pato (acampa si). R. pataras.

PATARASSIGE, s. m. Négligence dans sa mise, dépenaillement, laisser aller, indolence, v. cagno. R. pataras.

PATARASSO, **PETARRASSO**, **FATARASSO**, **PATARISSO** (d.), s. f. Mauvais chiffon, vieux linge, v. patourèio, peiandran ; femme en haillons, guenipe, gaupe, niaise, v. panoucho, tranliasso ; t. de marine, patarasse, outil de calfat qui sert à enfoncer l'étoupe dans les joints, v. malaberto ; molène, plante à larges feuilles, v. pedassoun. Refrescarai mei patarasso. P. MAZIÈRE. La bello Agueto es uno patarasso. ISCLO D'OR. Ai vist de bon matin, en traversant la fièiro, Dos patarasso en trin de se cerca si nièro. L. BEAULARD. Bourtoumiéu s'embarrasso Pas mai de Moussu Just que d'uno patarasso. J. CAILLOL. R. pataras, pato.

PATARASSOUN, **PATRAUSSOU** et **PETRAUSSOU** (l.), s. m. Guenillon, petit chiffon, v. fatrassoun, panouchoun ; écouvillon de four, v. pataioun ; petit souillon, moutard, v. chauchoun ; rondelle de drap de couleur différente que les juifs portaient sur leur habit, v. pecihoun. Au patarassoun ! injure que les gamins adressaient aux juifs en simulant une oreille de porc avec le pan de leur vêtement, v. auriho. R. pataras.

Pataraugno pour paparaugno.

patard, v. patar.

PATARELOUS, **OUSO**, adj. A demi couvert, en parlant du temps, v. niéulèu. R. patourèio. PATARESTO - PATAROUSTO, onomatopée du bruit des coups, v. patatin

PATARÈU, **PATARÈL** (l.), s. m. Chiffon, linge servant de lange, dans les Alpes, v. pedas. R. pato.

PATÀRI (rom. patari, pataris, patérin), s. m. Palot, rustre, lourdaud, imbécile, v. palamar. Li patàri, les paysans. Urousamen que lou patàri N'en pourtavo encaro un dins lou founs deis ensàrri. M. BOURRELLY. R. patarin.

PATARIN, **PATALIN** (g.), **PATARI** (l.), **PETARI** (rouerg.), **INO** (rom. patarin, patari, b. lat. patareni), s. Patérin, sectaire vaudois du 12e siècle, qui ne récitait d'autre prière que le Pater et croyait que l'homme et le monde visible avaient été créés par le démon ; il s'est dit aussi des Albigeois, v. Vaudés ; homme d'un certain âge qui mène une vie scandaleuse, dans le Tarn ; vagabond, gueux qui court le pays, v. barrulaire ; sobriquet des habitants du Ségala, près Rodez. Patari ! jusqu'al jour nous as fèit la pavano. J. JASMIN. PROV. LANG. Cado patarino aimo soun patari Autant que la rèino aimo lou dóufi. R. pater.

PATARINAGE, **PATARINÀGI** (m.), s. m. Bruit, tapage, dispute, v. chafaret, senòdi. R. patarin.

PATARINAIO, **PATARINALHO** (l.), s. f. Truandaille, gens de mauvaise vie, v. coucaraio. R. patarin.

PATARINEJA, v. n. Vagabonder, gueuser, v. coucareja, gourrineja. R. pato, patraco.

PATARI-PATARA, **PATRI-PATRA**, **PATRIC-PATRAC** (l.), loc. adv. Tellement quellement, à peu près, v. patatin.

Patarisso, v. patarasso.

patarna, v. desbadarna.

patarneja, v. paterneja.

patarno, v. patello.

PATAROCO, s. f. Petite nippe, guenille d'enfant, v. patourèio. R. pato.

PATAROT, s. m. Façon de travailler la vigne qui ressemble à de petits monceaux de terre, v. bourdoun.

PATARU, **PATARUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a de grosses pattes, pataud, aude, v. plauchu. R. pato.

PATAS, **PATASSO**, **PAUTASSO**, **PIAUTASSO**, s. f. Grosse patte, vilaine patte, grosse main, gros pied, v. petas ; Patas, nom de fam. lang. R. pato. Patas, aphér. de courpatas.

PATASSOLO, s. f. Claque, coup sur le derrière, v. clapado. Bèn lèu nous dounaran jusquo de patassolo. J. RANCHER. R. patas.

PATASTELLO, s. f. Crécelle à marteau ; personne écloppée, patraque, mazette, en Rouergue, v. patraco. R. tabastello, tarabastello.

Patat, v. pata.

PATATA, **PATATAN**, **PATATAU** (m.), **PATATÒU** (rh. d.), **PATATRA**, **PATARRA** (d.), **PATATRAC**, **PATRAC**, **PACHACHAC** (l.), **PATATRAN** (rouerg.), **PATATRAU** (g.), **BRADADAU** (lim.), interj. et s. m. Patatras ; vacarme, v. parabast, pataflau, patapòu. Patata-patata, patatra - patatra (rh.), patatric-patatrac, patric-patrac, patra-patra (l.), d'un pas pressé, onomatopée

du galop d'un cheval ou d'un vacarme quelconque ; peta coumo un patatrau, tomber avec fracas ; un patatòu, un lourdaud ; patatin-patatòu, v. patatin. Dóu jour sant Bourtoumiéu venguèt un patatan. LA BELLAUDIÈRE. Nous fasquèt crèire un sèr qu'abiò troubat lou drac Deguisat en chabal que fasiò patatrac. C. PEYROT.

Patatian pour patian, patetoun.

PATATIN, **PATATI** (l.), interj. Onomatopée d'un bruit de coups, v. pin ! pan ! Patatin ! patatòu ! vlin ! vlan ! e patatin e patatòu, e patatin e patatan, e pachachi e pachacha, e patatin e patatourlo, et patati et patata, et de parler à tort et à travers ; causo de patatourlo, chose de rien, futilité ; patatin-patantèno, bredi-breda, désordonnément, v. bourrin-bourrant. E pan ! pan ! pan ! Patatin ! patatan ! Sènso cregne l'eigagno. N. SABOLY. R. pata, tin.

PATATINTÈINO, s. f. Turlurette, ritournelle usitée dans certaines rondes. R. patatin, patantèino.

PATATO (cat. esp. it. patata, malais batata, lat. pateta, sorte de datte), s. f. Patate ; topinambour, v. giganto ; pomme de terre, v. patano, trufo. Ai bèn pòu Que me l'abriguessias pièji qu'un patato. M. BOURRELLY.

Patatòu, v. patata.

patau (monnaie), v. pata.

patau (coup), v. pata, patòu.

PATAUD, **AUDO** (esp. patan, lat. patalis, bœuf), s. Pataud, aude, v. bòti, palot ; Patau, nom de fam. languedocien. De moun coustat noun plus fouguère pas pataud. A. COURET. PROV. Avans que pataud siegue garni, La guerro a fini. — Tant barrulo pataud Que dins lou fangas s'enclaus.

PATAUDAMEN, adv. A la manière des patauds, lourdement, v. paloutamen. La filho me voulountavo prou pataudamen. C. FAVRE. R. pataud.

PATAUDAS, **PAUTIAS**, **ASSO**, s. Gros pataud, pitaud, aude, v. palamard, patudas. Sàbi d'un pataudas escaufa lou couràgi. J. RANCHER. R. pataud.

Pataussado, v. petassado.

pataussial, v. petassau.

patche, v. paisse.

patchello, v. pagello.

patchica, v. pastinga.

pate, v. pater.

pate, v. pache.

patèc, v. pastèu.

patecura, patecuria, pour patacula, batacula.

patecurié, patecuro, pour bataculié, batacuelo.

PATEGUE, **PATEC** (l.), **PATEIGOUL** (a.), (rom. pastenc, lat. pasticum), s. m. Pâtis, terrain de vaine pâture, parcours, lande, v. pàti, relarg ; parterre devant une maison de campagne ; aire ; espace inculte qu'on laisse autour d'une habitation pour recevoir l'égout et servir de passage, v. couderc, paro ; tour de l'échelle, v. pèd-d'escalo ; lieu qu'une personne fréquente habituellement, endroit très fréquenté, action de passer fréquemment quelque part sans en avoir le droit, v. petoulié. I'a pres soun pategue, il s'est emparé du lieu ; qu i'a douna lou pategue ? qui lui a donné le droit de passer ? Fado Esterello, en toun pategue Nous veici mai, e Diéu çai siegue ! CALENDAU.

Patèire, v. patiaire.

pateiròu, v. patieiròu.

pateit, v. patet.

PATEJA, **PATEA** (d.), **PATIA** (m.), v. n. Remuer des chiffons, farfouiller, v. patarasseja. Pateje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) patiéu, ièis, iè, ian, ias, ien. Lei pratico s'envan, Lei patiaire vènon ; Patien la nue, patien lou jour. CH. POP. R. pato 2.

PATEJA, v. n. et a. Piétiner, v. arpateja ; hésiter, v. pateteja ; patiner, v. mastrouia. Pode pas pateja, je ne puis remuer ni pied ni patte. Al cap i'a 'no fourmic que sauto, Tè, tè, la vési pateja. J. CASTELA.

PATEJA, **PATEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Piétiné, patiné, ée. R. pato 1.

Pateja (pactiser), patejaire, v. pacheja, pachejaire.

PATEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui patine, v. patinaire. R. pateja.

Patela, v. paterneja.

PATELADO, **PATELAU** (a.), s. f. Coup sur les fesses, fessée, claque, v. batacuelo, clapado, cuissado, fouitado, patolo, paumadello. R. patello.

PATELETO, **PATALETO**, s. f. Patte d'un gousset, d'une poche ; fanon d'une étole, v. panèu ; pont-levis d'une culotte, v. braieto. Faudra metre vosto vèsto de dessouto emé li pateleto i pocho. M. DE TRUCHET. R. patello.

Patelhou, v. pasteloun.

PATELIN, **PATALÈI** (m.), **PATALÈ** (l.), (du fr.), s. m. Patelin, v. manèfle ; nigaud, badaud, v. badalet. R. patarin.

PATELINEJA, **PATALINEJA** (m.), **PATELINIA** (a.), **PATELINA**, v. n. Pateliner, v. flacandeja, manefleja. R. patelin.

PATELINEJARIÉ, **PATALINEJARIÉ** (m.), s. f. Patelinage, v. fagnagna, maneflige. R. patelineja.

PATELLO, **PATERLO** (l.), **POUTERLO**, **POUTERLHO** (rouerg.), **PATERNO** (g.), **PATARNO** (querc.), **POILO**, **POLO** (lim.), (rom. paterna, it. lat. patella, rotule), s. f. Fesse, v. garro, gauto dóu cuou, pacho, perno, poilo ; cartilage adhérent à une côtelette, v. crussentello. L'autre fa coupo-tèsto e la patello esquivo. J. RANCHER. Case de-paternos (g.), tomber de son long.

Patelou pour paterou.

PATELUN, s. m. Simagrées, fausses doléances, v. gemèntes-et-flèntes. Aquélei patelun m'agassarien tant fouert Que mi dreissariéu vite. PH. CHAUVIER. R. patelin.

PATENO (cat. esp. port. it. lat. patena), s. f. Patène, v. pas 4 ; nom de fam. méridional. Mous calicis, mous encensiès, Mas patenos, mous candeliès. H. BIRAT.

PATÈNT, **PATENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. patent, it. esp. port. patente, lat. patens, entis), adj. Patent, ente. Letro patènto, lettres patentes.

Patènt (fente) pour partènt.

PATENTA, **PATANTA** (l.), v. a. Patenter.

PATENTA, **PATENTAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Patenté, ée. R. patènto.

PATENTABLE, **ABLO**, adj. et s. Patentable. R. patenta.

Patentèno, v. patantèino.

PATÈNTO, **PATANTO** (l.), (rom. patenta, patente, it. port. patente), s. Patente ; pancarte, grande affiche, v. papafard ; boue, souillure ; menstrues. Patènto dóu Lengadò, droit que le fermier des cinq grosses fermes levait en Languedoc sur les marchandises qui sortaient de ce pays ; patènto neto, patente nette, billet de santé. A pas la patènto neto, se dit d'une personne sale ou qui a quelque chose à se reprocher ; aquelo a carga 'no bravo patènto,

cette femme s'est joliment crottée. Vous plas de vèire mas patèntos. C. BRUEYS. R. patènt.

PATER, **PATRE**, **PATE** (mot latin), s. m. Pater, oraison dominicale ; grain de chapelet qui indique le pater. Ié crèi coume à soun sant pater, il y croit fermement ; saupre coume soun pater, savoir comme son pater ; digo toun pater, dis ton pater ; es lou pater dis ase, c'est le pont aux ânes ; pater di couioun, t. bas, croyance vaine, promesse illusoire, préjugés du vulgaires, brides à veaux ; escalié dóu Pater, escalier qui conduit à l'église métropolitaine d'Avignon, et qui comptait avant 1848 autant de marches qu'il y a de mots dans le pater. Depuis lors on a ajouté cinq autres marches ; me fise pas à ti pater, ti pater an ges de fiat, je ne me fie pas à tes protestations. PROV. Acò i'es defendu coume lou pater is ase. — Tóuti li pater soun pas bèn di.

PATER-BLANC, s. m. Patenôtre blanche, « prière superstitieuse et ridicule, qui fait promettre le paradis à ceux qui la disent » (Sauvages). Une version française de la patenôtre blanche se trouve dans les Misérables de V. Hugo. Pèr la part de sous paters blancs. O. BRINGUIER.

PATER-DE-CALÈNDO, **PATER-DE-SANTO-ANO** (l.), s. m. Prière légendaire à laquelle les gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences : Petit pater-de-Calèndo Porto crous e penitènço ; Lou bon Diéu es mort pèr nous Dessus l'aubre de la crous...

PATER-DE-LA, **PATER-DE-LACH** (l.), (pater de lait), s. m. « Grain de verre, d'émail ou d'agate, que les femmes superstitieuses portent au cou lorsqu'elles sont nourrices, pour faire monter le lait au sein, pour en avoir beaucoup et ensuite pour le faire passer (Sauvages), v. gardo-la, torsenou.

PATER-NEGRE, **PATER-BOURRET** (rh.), **PATER-BOURRUT** (l.), s. m. Paroles de sorcellerie, invocation diabolique, jurements, patenôtre de singe, imprécations, v. counjur. Dire de pater-bourret, faire des exécrations.

PATER-NOSTER (mots latins), s. m. Pater noster, patenôtre, notre père, v. paternostre ; azédarach, arbrisseau, v. aubre-sant.

Patèrli, paterlo (berlue), v. paterno.

paterlo (fesse), v. patello.

PATERNALAMEN, **PATERNALOMEN** (l. g.), (port. paternalmente, it. paternamente), adv. Paternellement. R. paternau.

PATERNAU, **PEIRENAU**, **PEIROULAU**, **ALO** (rom. paternau, paternal, pairenal, paironal, cat. esp. port. paternal, it. paternale, lat. paternus), adj. Paternel, elle, v. peirau. Paternàli remoustranço, paternelles remontrances. Succession paternala et maternala. COUT. DE S. GILLES.

PATERNE, **ERNO** (it. esp. paterno, lat. paternus), adj. Paterne. Souto l'uei paterne deis autourita. J.-B. GAUT.

PATERNEJA, **PATARNEJA** (rouerg.), **PATEREJA** (g.), **PATELA** (d.), v. n. Dire des patenôtres, prier Dieu, v. paternoustria, paterouneja ; vétiller, lambiner, tatillonner, v. pachouqueja. De moun paire sèns cesso l'oumbro Paternejo al-tour de moun liech. J.-A. PEYROTTES. Tout en paternejant de l'oustau salissiè. B. FLORET. PROV. Paterneja coume uno vièio devoto. R. pater, paterne 1.

Paternejaire, v. paternoustriaire.

PATERNITA, **PATERNITAT** (l. g.), (rom. pairetat, cat. paternitat, it. paternità, esp. paternidad, lat. paternitas, atis), s. f. Paternité, v. peirage. Fasès-me saupre ço que pènso Touto vostro paternitat Sus aquel trach d'iniquetat. C. FAVRE.

PATERNO (rom. paterna, paternité, Dieu le père, lat. paterna), s. et adj. Lambin, lendore ; mou, olle, méticuleux, euse, par corruption de patet, patian. Vièi coume paterno, vieux comme le Père Éternel. PROV. Paterno, après cènt an, aprenié toujour de nouvèu.

PATERNO, s. f. Flambée, feu vif et de peu de durée, dans les Alpes, v. petolo, regalido ; pour fesse, v. patello. Faire paterno, panterno, paterlo, patèrli, patorlho, éblouir, donner la berlue, en Rouergue, v. farfantello. R. peta.

PATERNOSTRE, **PATERNOSTE** (g.), **PARENOTO** (rom. paternostre, patrenostre, cat. parenostre, esp. padre-nuestro, it. paternostro), s. m. Pater noster, patenôtre, v. pater, capelet. Noun dirai paternostre Que noun temogne que soui vostre. D. SAGE. La nòvio, quand marit espouso, Pater-nostres nou dèu pourta. P. DUCÈDRE. R. pater-noster.

PATERNOUSTRIA, v. n. Dire des patenôtres, marmotter des prières, v. capeleteja, paterneja. Paternoustriéu, iés, iè, ian, ias, ien. PROV. Capelan mau matinié Tout lou jour paternoustrié. R. pater nostre.

PATERNOUSTRIAIRE, **PATERNEJAIRE** (rh.), **PATELAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (v. fr. patenôtrier), s. Celui, celle qui marmotte des patenôtres, qui a souvent le chapelet à la main, v. capeletaire.

Paterò pour materò.

PATEROUN, **PATEROU** (l.), **PATELOU** (rouerg.), **OUNO**, s. Petit père, frère qui accompagne un religieux, béat, ate, v. devoutet ; compère, confident, soubrette, entremetteur de mariages, v. poutingoun ; Patéron, Patheron, noms de fam. méridionaux. A toujour quauco paterouno, elle a toujours quelque commère. Coume ! es pas tu que sies lou paire ? Ah ! pateroun ! S. LAMBERT. R. pater.

PATEROUNEJA, v. n. Faire comme les béats, dire des patenôtres, v. paterneja ; faire des commérages, v. patufeleja. Pèr paterouneja quiten pas noste oustau. A. BIGOT. R. pateroun.

PATÉS, **PATOUES**, **PATUES** (l.), **PATOUEI** (lim.), (cat. patues, esp. patue, de l'all. plattdeusch, allemand populaire), s. m. Patois, v. jargoun ; dialecte, v. parla. L'ai meso en patés del païs. L. ALIBERT. Se sabès, parlas en Castrés, En boun patés, Coumo un pagés. PUJOL. « Essai sur l'histoire des patois du midi de la France » par le Dr J.-B. Noulet (Paris, Téchener, 1859). Brunetto Latini, le maître de Dante, dans son livre du Trésor, qui est écrit en français, appelle cette langue « le patois de France ».

PATÉS, **PATOUES** (l.), **ESO**, **OUESO**, adj. Patois, oise, v. prouvençau. Urous s'aquel chagrin de ma Muso pateso N'endoulesis pas trop l'almouinouso Castreso. A. BRU. R. patés 1.

PATET, **PATEIT** (auv.), **ETO** (piém. patet), adj. et s. Tatillon, onne, lambin, ine, barguigneur, minutieux, méticuleux, scrupuleux, euse, timoré, ée, difficile, v. besucous, espepidaire, menimous, pachò, peluguet. Travai patet, ouvrage vétilleux ; mau patet, mal lent, v. mau-patet ; lou safran es patet, le safran est long à cueillir ; que patet ! quel lambin ! un bon patet, un bon diable. Ah ! que li chato soun pateto, Quand uno fes soun au mirau ! J. ROUMANILLE. Jan, lèvo-te ! Gros patet, Abiho-te, Escouto aquest moutet. N. SABOLY. Conférer ce mot avec le prov. petet, douillet, et le lat. pathetus, sujet aux douleurs.

PATETARIÉ, **PATETARIÒ** (d.), s. f. Tatillonnage, lenteur, barguignage, petitesse, scrupule, vétille, sensiblerie, v. loungagno, pechinchinarié. Emé si patetarié, avec ses tergiversations. Faire plagne un amant emé patetarié. T. GROS. Que bouen tant de pleidejarié, D'alòngui, de patetarié ? J.-F. ROUX. R. patet.

PATETAS, **ASSO**, adj. Grand lambin, grande barguigneuse, vétillard, arde, v. leisano. R. patet.

PATETEJA, **PATETEIA** (Var), **PATETIA** (a. m.), **PATETA**, **PATETOURIA**, v. n. Lambiner, bargnigner, vétiller, chipoter, ta-

tillonner, hésiter, v. besuqueja, espepida, pachouqueja ; radoter, v. repepia. As panca proun pateteja ? n'as-tu pas assez tatillonné ? Noun fau pateteja, Que lou soulèu deja tremounto. A. CROUSILLAT. Jan patetejè pas. I. LÈBRE. R. patet.

PATETEJAIRE, **PATETIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Vétilleur, tâtonneur, euse, v. tastejaire. Es pas patetejaire, il est expéditif. R. pateteja.

PATÈTI, s. m. Lendore, lambin, imbécile, nigaud, v. loungagno, patufèu. R. patet.

PATETI, **PATETIC** (l. g.), **PATETIQUE** (rh.), **ICO** (cat. patetic, esp. it. patetico, port. pathetico, lat. patheticus), adj. Pathétique, v. pietadous, toucant. Mai au-mens que chascun s'esplique D'un stile net e patetique. C. FAVRE. Counsideras, messiés, enfin, Que soun arengo sus la fin Es estado trop patetico. N. FIZES.

PATETICAMEN (it. esp. pateticamente), adv. Pathétiquement, v. pietadousamen. R. patetic.

PATETO (cat. pàteta), s. f. Petite patte, v. arpeto, patouno, pautoun ; Patette, nom de fam. provençal. Jo de pateto-maneto ou de pateto-un, jeu du pied de bœuf, ainsi nommé parce qu'on dit en jouant, à mesure qu'on retire les mains : pateto-un, pateto-dous, jusqu'à neuf. Celui à qui ce nombre échoit dit : Pateto-nòu, Tène moun pèd de biòu, et il retient la main de celui qui est dessous, lequel est condamné à mettre un gage, v. vintman. R. pato.

PATETO, **FATETO** (l.), s. f. Petit chiffon, petit magot d'une ménagère, v. maguet, panouchoun, peioun. Faire sa pateto, se faire en cachette des économies, faire sa pelote. Aurai-ti uno dardèno de mai dins ma pateto ? J. ROUMANILLE. R. pato.

PATETOUN, **PATICHOU** (d.), **OUNO**, adj. et s. Petit lambin, petite barguigneuse, minutieux, euse, v. pachouquet, eto. R. patet.

PATETUN, s. m. Indécision, tatillonnage, esprit méticuleux, v. tastage. En que bouen tant de patetun ? E. GRANON. R. patet.

PÀTI, **PÀTIS** (l.), **PÀTUS** (querc. rouerg.), (rom. pati, patu, pastis, cat. pati, esp. patio, angl. path, b. lat. patium, patuum, lat. pastus), s. m. Pâtis, terrain de vaine pâture, pacage ; quartier affecté au logement des troupeaux, place où l'on fait reposer le bétail, où on laisse croître l'herbe, v. pasquié, pategue, relarg ; chemin, v. carrairo ; préau, cour intérieure d'une maison, en Béarn ; basse-cour, cloaque, lieu d'aisances, latrines, v. cagadou, escourt, sucio ; Paty, Dupaty, Patus, noms de fam. méridionaux. Leissa'no terro pàti, laisser une terre inculte ; sèmblo un pàti, cela ressemble à une étable ; curaire de pàti, curo-pàti, cureur de retraits, vidangeur ; man de pàti, main qui touche à tout. Au jeu de cache-cache, lorsqu'il est temps que celui qui cherche les autres se découvre, on lui crie : es pàti ! Pàti (pacte), v. pache.

PATI, **APATI** (l.), **PASSE** (alb.), (cat. patir, it. patire, lat. pati), v. a. et n. Pâtir, souffrir, souffrir de faim, v. soufri ; peiner, trouver de la difficulté, v. trima. Patisse, isses, is, ou (m.) patìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. Pode pas pati la viando, je ne puis souffrir la viande ; lou podes pas pati, tu ne peux le souffrir ; pati la fam, souffrir la faim ; patissèn pas lou pan, patissèn pas de pan, nous avons du pain en abondance ; me fan pati, on me fait mourir de faim ; fau pati d'aigo, il faut être privé d'eau ; patis de i'ana, il répugne à y aller ; patissié de se decida, il lui en coûtait de se décider ; fau que patigue, que patisque (l.), que patisco (g.), il manque de tout ; pati coume uno serp, coume li toro, coume li pèiro di camin, souffrir mort et passion ; pati à, avoir de la peine à. PROV. Maridas-vous, patirés ; Vous maridés pas, patirés. — Quau noun vòu travaia, merito de pati. — Li marrit fan pati li bon. — N'i'a que manjarien Ounte d'autre patirien. — Quau saup soufri, Saup pati. — Quau saup pati, Saup gari, la diète est un bon remède.

Pati (pâté), v. pastis.

patia, v. pateja.

PATIAIRE, **PATAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (for. patère), s. Chiffonnier, fripier, ière, v. estrassaire, fataire, peiaroutaire ; sobriquet des gens du village de Vaucluse. Crida coume un patiaire, crier à tue-tête ; sono la patiairis, la patiarello, appelle la chiffonnière. La vièio Françoun, bravo femo qu'èro patiarello. J. ROUMANILLE. R. patia, pateja, pato.

PATIAN, **PATOULIAN**, **PATOURIAN**, **PATATIAN**, **PASSIAN**, **ANO**, s. et adj. Vétillard, arde, grand lambin, barguigneuse, papelard, arde, v. foutimas, pachò. Emé soun teta-dous e soun parla patian. M. BOURRELLY. Despacho-te, patiano, es à tu que n'en volon. V. MARTIN. R. patet, pautian.

PATIANEJA, v. n. Vétiller, lambiner, v. pateteja. R. patian.

PATIBULA, **ADO** (lat. patibulatus), adj. Souffrant, ante, abîmé de fatigue et de douleur, v. ablasiga.

PATIBULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (b. lat. patibularis), adj. t. littéraire. Patibulaire, v. fourco. Davans d'éu de patibulàri Ounte avien pendoula vint sorto de bestiàri. M. BOURRELLY.

Patichou, v. patetoun.

PATIÉ, **IERO**, adj. Qui marche de travers, en Béarn, v. ranc.

Patié (pâté), v. pastis.

patié (pacage), v. pasquié.

PATIEIRÒU, **PATEIRÒU** (d.), s. m. Petit chiffonnier. R. patiaire.

Patiera, v. pasqueira.

patiero, v. pasquiero.

patiéue pour patissié (il pâtissait), en Guienne, v. pati.

patifèl, patifun, v. patufèu.

patifela, v. patufela.

patiflo, v. patoufle.

PATILHO, s. f. Lentille, dans le Tarn, v. lentiho. R. pastilho.

Patilhou, v. pasteloun.

PATILHOUS, **OUSO**, adj. Vétilleux, minutieux, euse, en Gascogne, v. patet. Sur un oubratge patilhous Que nou forjo qu'à brigalhous. J. JASMIN. R. patet.

PATIMEN (it. patimento), s. m. Souffrance, privation, disette, inanition, misère, v. pequinage, soufrènço. Estre dins lou patimen, être dans le dénûment ; leva dóu patimen, tirer de la misère, de la famine ; es mort de patimen, il est mort de faim. Piéulant d'adalimen, Toumbo de sus la branco e mor de patimen. L. VESTREPAIN. R. pati.

PATIN, **TAPI** (d.), (rom. patin, patisces, esp. patin, it. pattino, angl. patten), s. m. Patin, galoche, chaussure fourrée, à semelle de bois, v. chastrouso, claco, mastoun ; sabot de voiture, v. mecanico ; crapaudine d'une machine, v. granouio ; t. de charpente, ais qui sert de base, v. solo ; nom de fam. provençal. Pourta li soulié en patin, porter les souliers en pantoufle ; mourre de patin, museau de vieux soulier, terme injurieux ; bata lou patin, chercher quelque chose ; beisa lou patin, garder le mulet, croquer le marmot ; faire antichambre, flagorner ; faire beisa patin, faire venir à jubé, réduire, humilier ; patin, coufin, ceci, cela, le reste ; patin-patòu, pachin-pachòu, patin-patan, patin-patourlo, onomatopée du bruit d'une querelle ou d'une grande volubilité de langue, bredi-breda ; patin-patan-pas-res, v. pati-pata-pas-rèn. Patin-patan, Lis auqueto s'envan. CH. DE NOURRICE. PROV. GASC. Quouro Patin siguèt armat, La guerro siguèt finido, v. pataud. Patisses, plur. lang. de patin. R. pato.

PATINA, **PACHINA** (rouerg.), **PASTRIGNA** (a.), **PATRIGNA**, **PATOUGNA**, **PATOUNA** (d.), (lat. pastinare, remuer la terre), v. n. et a. Patiner, manier indiscrètement, v. masanta, mastrouia, pauteja, touqueja. Lou diable lou patino, le diable le tourmente. Aviò bèl patina pèr toutos las arados. J. CASTELA.

PATINA, **PATINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Patiné, ée.

PATINAIRE, **PATOUGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. pastinator), s. Patineur, euse, v. pastissaire. R. patina.

PATINCHO, s. f. Jeu de coupe-tête, v. sauto-turc. La placeto ounte, nistoun, veniéu fa la patincho. V. GELU. R. passo-chin.

PATINEJA, v. n. et a. Marcher avec des souliers en pantoufle, v. pantoufleja ; patiner, remuer avec les mains, v. pautineja. Tout en patinejant au mitan dóu pissin. M. MERENTIÉ. E li descuerb e li manejo, Li caresso e li patinejo. B. ROYER. R. patin Patintèino, v. patantèino.

PATIOC, **OCO**, adj. et s. Celui, celle qui fait tout maladroitement, embarrassé, ée, en Béarn, v. pachò.

PATIOUN (rom. pation), s. m. Petit pacage, préau, v. courtiéu. A Loriol (Vaucluse) il y a le quartier du Patiol. R. pàti.

PATI-PATA-PAS-RÈN, **PATI-PATA-PASRES**, **PATIN-PATAN-PAS-RES** (l.), adv. Rien du tout, absolument rien, personne absolument, v. noun-rèn, res. Es pati-pata-pas-rèn, ce n'est rien du tout. R. petit, pata, pas rèn.

PATIRAS (tu pâtiras), n. p. et s. m. Souffre-douleurs, homme endurant, résigné, v. manjo-foutrau ; pauvre diable, mazette, mauvais ouvrier, mauvais métier. Iéu serai sarjant Patiras. C. BRUEYS. Lou mas de Patiras, se dit d'une ferme maigre, d'un mauvais bien ; ilo de Patiras, nom d'une île du Rhône, près Villeneuve-lez-Avignon ; lou ga de Patiras, nom d'un gué de la rivière de Thoré (Tarn) ; faire sant Patiras, sent Patiràssi (rouerg.), souffrir de la faim, v. Regalàssi. En Rouergue, on donne un féminin et un pluriel à ce mot, patirasso, patirasses. R. pati.

PATIRASSO, **PATIROUSO** (l.), s. f. Souffrance, misère, en Rouergue, v. pequinage. Vau assaja de canta Lou trabal, la patirasso Deis omes de nostro classo. A. VILLIÉ. R. patiras.

Pàtis, v. pàti.

PATIS, s. m. Bardane, plante, v. patalafo.

PATISSÈNT, **PATISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Souffrant, ante, qui pâtit, v. doulènt. E dessus lous carbous ardents Seran à jamès patissents. FEZEDE. Moun amo patissento plouro. L. PICHE. R. pati.

PATO, **PAUTO** (l.), **PIAUTO** (a. rh.), (cat. esp. pata, lat. peda), s. f. Patte ; griffe, main, v. arpo ; clou à pointe coudée ; tique des bœufs, v. langasto, pat ; morpion, insecte, v. pesou-court ; t. de calligraphie, cadeau, grand trait de plume ; nom de fam. provençal. Pato d'ancro, patte d'une ancre ; se sauva sus la pato de l'ancro, se sauver miraculeusement ; cop de pato, coup de patte ; boulega ni pèd ni pato, ne remuer ni pied ni patte ; baia la pato, donner la patte ; ana de quatre pato, de-pato, marcher à quatre pattes ; toumba de-pato, de-pauto, choir sur ses mains ; douna de pato, donner des claques ; à pato, d'à pato, à pauto, d'à pauto, à pied ; à quatre pattes ; ougne la pato, graisser la patte ; metre la pato dessus, mettre la patte dessus ; jouga de la pato, voler ; faire de pato, t. de charron, empatter les rais d'une roue. PROV. Quau perd un cat e trobo un chin, es tout de bèsti de quatre pato.

PATO (lyon. patte ; angl. patch, chiffon ; sanscr. pata, pati, drap, étoffe), s. f. Chiffon, guenille, loque, torchon, nouet, v. estrasso, fato, peio, panouchoun, platèu ; ponce, v. pounço ; lange, v. pedas ; quibus, argent, v. pata. Pato de la sartan, torchon de la poêle ; pato bagnado, linge mouillé avec lequel on fouette les enfants, en Dauphiné ; personne timide, indécise ; quau a de pato, de ferre vièi ? cri des chiffonniers ; acampa ou rabaia si pata, plier son paquet, en parlant d'un mourant qui a la carphologie, v. panoucheja, paieja ; senti la pato rabinado, sentir le roussi, le fagot, friser l'hérésie ; jo de la pato rabinado, jeu d'enfant, qui consiste à cacher une guenille et à la faire chercher par un patient auquel on crie : brules ou brules pas, selon qu'il se rapproche ou qu'il s'éloigne, v. fato ; faire la pato, faire sa pelote, enfler le magot ; faire pato pèr aguïo, nouer les deux bouts ; a de man de pato, il a des mains de beurre ; bouquet de pato, bouquet artificiel ; soulié de pato, soulier de corde ; capèu de pato, chapeau de feutre mou ; ome de pato, lâche, blêche ; estouma de pato, estomac débile ; erbo-de-la-pato, tussilage ; lou tèms di pato, les époques de révolution, de bouleversement, d'anarchie ; la Pato enlevado, poème burlesque, par Brutinel (Carpentras, 1740) ; pato molo, blêche, v. pasto molo. PROV. Blanc coume de pato. — Mòu coume de pato. — Mort coume uno pato. — Au bout dóu cabedèu troubas la pato.

Pato (pacte), v. pacho.

pato (épacte), v. epato.

pato (pâte), v. pasto.

patò, v. patòu.

pato-bira, v. pato-vira.

pato-cuelo, v. batacuelo.

PATO-COURTO, s. f. Variété de lièvre, plus petite que le lièvre ordinaire et particulière aux sommets des Cévennes.

PATO-D'ARAGNO (patte d'araignée), s. f. Nigelle de Damas, plante, v. barbo-de-capouchin.

PATO-D'ASE, **PAUTO-D'ASE**, s. f. Pas-d'âne, tussilage, v. pèd-de-poulin.

PATO-D'AUCO (patte d'oie), s. f. Ansérine, chenopodium, plante, v. blet. Pato-d'auco roujo, ansérine rougeâtre.

PATO-DE-CAN, **PATO-DE-CO** (rouerg.), (patte de chien), s. f. Bouton plat à cinq trous, v. boutoun.

PATO-DE-GALINO (pied de poule), s. f. Quintefeuille, plante, v. erbo-de-cinq-fueio.

PATO-DE-LAPIN, s. f. Pied-de-lièvre, trèfle des champs, plante, v. cap-d'aucèu.

PATO-DE-LÈBRE, s. f. Patte de lièvre, outil d'orfèvre.

PATO-DE-LIOUN, **PAUTO-DE-LIEN** (m.), s. f. Pied-de-lion, alchimilla vulgaris (Lin.), plante, v. cistre.

PATO-DE-LOUP, s. f. Quintefeuille, plante, v. erbo-de-cinq-fueio, fragoun ; bouton d'or, renoncule âcre, v. loup-pauto, poumpoun-d'or.

PATO-DE-PASSERAT (patte de moineau), s. f. Lampsane comestible, plante, v. cicòri-estela, esperoun, lachugueto.

PATO-DE-POULO, s. f. Panic pied-de-coq, plante, v. pèd-de-poul.

PATO-DE-RATO (patte-de-souris), s. f. Clavaire coralloïde, v. barbo, cresto, maneto, pèd-de-gàrri, tripeto.

PATO-D'ERBO, s. f. Insecte plat, espèce de punaise qu'on trouve dans l'herbe, en Rouergue.

PATO-DOUÇO, s. f. Argentine, potentille ansérine, plante, v. sourbeireto.

PATO-DÓU-DIABLE, **PATO-DEL-DIABLE** (g.), s. f. Cactus, plante, v. raqueto.

PATO-D'OURSE, s. f. Acanthe, branc-ursine, v. acanto, branco-oursino.

PATO-FINO, s. f. Sainte Nitouche. Èro dous patufèu, d'aquélei pato-fino Qu'amon mai fauto que bouen jue. M. BOURRELLY. R. pato, fino.

Pato-lagagno pour peto-lagagno.

PATO-MOLO, **PATO-MOUELO** (m.), **FATO-MOLO**, **PATO-MOL**, **FATO-MOL**, **FATAMOL** (l.), s. Laurier-tin, v. faveloun ; personne indolente, v. patolo.

PATO-MOUSCO, s. f. Hippobosque, espèce de mouche, en Rouergue, v. mousco-d'ase. R. pato, mousco.

PATO-NEGRO (patte noire), s. f. Litorne, oiseau, v. chaco, trido.

PATO-ROUSSO, s. Sobriquet des paysans, à Narbonne, v. pèd-terrous.

PATO-VIRA, **PATO-BIRA** (l. g.), v. a. Culbuter, renverser, v. cambo-vira. R. pato, vira.

PATOC, **PATOS** (lim.), (angl. paddock, crapaud), s. m. Tas de foin, petite meule qu'on fait dans le pré quand on craint la pluie, en Gascogne, v. mouloun. Patoc de palho, meule de paille. Quauque patoc de hen. G. D'ASTROS.

PATOCHO, s. f. Taloche, tape, claque dans la main, v. paumado. Lou mèstre me dounèt uno patocho. C. FAVRE. R. patoc.

Patòfio, v. petòfio.

patoi pour patoui.

PATOLE, **PACTOLE** (l. g.), (lat. Pactolus), s. m. Le Pactole, rivière de Lydie.

PATOLO, s. f. Claque, v. patelado. R. pato.

PATOLO, **PATOTO** (carp.), s. Lambin, ine, lendore, lourdaud, v. leisano, loungagno, panto. Que patolo ! quel lambin ! R. patet.

Patolo, patoro (feu pétillant), v. petolo.

patomen, v. patamen.

PATOSSO, s. f. Grand bouton d'habit, à Béziers, v. boutoun. R. patasso.

PATOT, n. p. Patot, nom de fam. prov. R. pataud.

PATÒU, **PATÒ** (l.), (it. mattone), s. m. Grosse brique, brique plus épaisse que celle qu'on nomme mejan, v. rajolo. Four à patòu, four à briques. E di queiroun de mabre i briso de patòu, Tout me dis quaucarèn. A. TAVAN. Conférer patòu avec le cat. pa tòu, pain tendre.

PATÒU, **PATAU**, interj. et s. m. Patatras, v. patatòu ; coup, v. pata 1. Patin ! patòu ! onomatopée d'un bruit de coups, d'une discussion, d'une querelle, v. patin.

Patou (patte), v. patoun.

patou (pâton), v. pastoun.

patoueiro, v. patourèio.

patouei, patoues, v. patés.

patoufia, patoufieja, v. petoufia.

patoufié, v. petoufié.

PATOUFLE, **PATIFLO** (l.), **FLO**, adj. Potelé, ée, en Rouergue, v. moufle, pataflet. R. boudoufle, boudenfle.

Patougna, v. patina.

PATOUI, **PATOI** (m.), **PATOULH** (a.), **PATOUL** (l.), (v. fr. patoueil), s. m. Patrouillis, gâchis, bourbier, v. bourboui, fangas, gaboui, pastoui, pautruei. Mai se fasias peta lou fouit, En nous tirant pèr la caussano, Belèu sourtirian dóu patoui. P. GARCIN. Oh ! quet afrous patoui ! fernisse quand n'en parle. J. DÉSANAT. Conférer ce mot avec l'it. padule, marais, l'angl. puddle, bourbier, le b. lat. epatula, eau, et le lat. patulus, étendu.

PATOUI, **PATOULH** (a.), **OUIO**, **OULHO**, adj. et s. Minutieux, euse, indécis, ise, timoré, ée, v. patet, patian.

PATOUIA, **PATOULHA** (l.), **PATOUIEJA**, **PATOUIJA**, **PATOURJA** (d.), (cat. patollar, esp. patullar, angl. paddle, puddle), v. n. et a. Patauger, patrouiller, patiner, barboter, v. fangasseja, gabouia, gafouia, plaucha. M'estoune pas se patouian. L. BARD. Patouiavian dins li regolo. R. MARCELIN. Patouiejant dins l'aigo fresco. M. TRUSSY. R. patoui.

PATOUIAGE, **PATOULHAGE** (l.), s. m. Patrouillage, gâchis ; micmac, pathos, v. barbouiage. En toumbant dins aquéu patouiage. L. ROUMIEUX. R. patouia.

PATOUIAIRE, **PATOULHAIRE** (a. l.), **PATOUIARD**, **ARELLO**, **AIRO**, **ARDO** (cat. patellaire), s. Celui, celle qui patauge, qui patrouille, qui ne sait ce qu'il fait ni ce qu'il dit, v. barbouiaire, champourlhaire. Talo sorto de calignaires Ou, pèr mies dire, patoulhaires, Que noun sabon prendre soun tèms. C. BRUEYS. R. patouia.

PATOUIARD, **PANTOUIARD**, **PATOULHARD** (l.), (cat. patollaire, nouvelliste), s. m. Plumitif, papier original et primitif sur lequel on écrit le sommaire des arrêts, des sentences ; celui qui vend à vil prix, gâcheur, v. estrassaire. R. patoui, patouiaire.

PATOUIARIÉ; **PATOULHARIÉ** (a.), **PATROULHARI** (d.), s. f. Patrouillis, margouillis, v. garouias ; évier, lavoir, v. gadouié ; parties sexuelles de la femme, v. mouniflo. Las fremos, de l'aigo d'agreno, Restregnon sas patoulhariés. C. BRUEYS. R. patoui.

PATOUIAS, s. m. Vieux chiffon, torchon, v. pataras, panouchoun. La caio toumbè coume un patouias, la caille tomba morte du coup. Freten un patouias au quiéu de la sartan. J. ROUMANILLE. R. pato 2.

PATOUIAT, **PATOULHAT** (l.), n. p. Patouillat, nom de fam. prov. R. patoui.

PATOUIÉ, **PATOULHÈ** (l.), s. m. Gâchis, mare, bourbier, v. garouioun, lagas. R. patoui.

PATOUIO, **PATOULHO** (a.), **PATROULHO** (d.), (b. lat. epatula, eau), s. f. Patrouillis, v. patoui ; patrouille, v. patrouio. Nioch e jour ausisse un rambal De quauques diables de patoulho. D. SAGE. R. patoui.

PATOUIOUN, **PATOULHOUN** (a.), **OUNO**, s. Celui, celle qui aime à patauger, à patrouiller, v. fanguet, fangassié ; pour chiffon, torchon, v. pataioun. R. patoui.

PATOUIOUS, **PATOULHOUS** (l.), **OUSO** (it. paduloso, marécageux), adj. Boueux, fangeux, euse, v. bóudrous, fangous, póutous. Camin patouious, chemin gâcheux. Dins li tant pichoun jour lou sòu es patouious. M. DE TRUCHET. R. patoui.

PATOULA, v. a. Frapper, rosser, v. batre, pica. R. patolo.

PATOULAS, s. m. Gros lourdaud, en Querci, v. pantard. R. patolo.

Patoulian, ano, v. patian, ano.

PATOULOUGI, **PATOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. patologico), adj. t. sc. Pathologique.

PATOULOUGÌO (it. esp. patologia, lat. pathologia), s. f. t. sc. Pathologie.

PATOUN, **PATOU** et **PAUTOU** (l.), s. m. Petite patte, coup de patte, mornifle, tape, v. moustachoun ; t. de boucher, genou, v. geinoui. Remeno sous patous sens boulega de plaço. B. FABRE. PROV. Pèr fai courre lou carretoun, Ié fau ougne li patoun. R. pato.

PATOUN, **PATOU** (d.), s. m. Paton, morceau de cuir mis entre le dessus et la doublure d'un soulier, pour le tenir plus ferme ; pe-

tit chiffon, v. fatoun. Fouita 'n enfant em' un patoun bagna, sorte d'usage dauphinois. R. pato 2.

PATOUN, **OUNO** (rom. pauton, gueux ; it. paltone, vagabond), s. et adj. Barguigneur, euse, v. patet.

Patouna, patouniaire, v. patina, patinaire.

PATOUNO, s. f. Petite patte, v. arpeto, patoto. R. pato 1.

PATOUQUET, s. m. Petit tas de foin ou de paille, en Querci, v. moulounet. R. patoc.

PATOURÈIO, **PATOUEIRO** (d.), **PEDRIHO** (v. fr. patrouille, vadrouille, écouvillon), s. f. Chiffe, vieux chiffon, guenille, v. pataioun, panouchoun. R. pato 2.

Patourian, ano, v. patian, ano.

patourja, v patouia.

PATOURLEJA, v. n. Remuer des chiffons, ravauder, v. pateja. R. pato 2.

PATOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Mou comme chiffe, avachi, ie, v. afatrassi ; pâteux, euse, v. pastous. Pan patous, pain ramolli par l'humidité. R. pato 2.

PATOUS, **OUSO**, adj. Qui a des tiques ou des morpions. R. pat, pato.

Patoutau pour pan d'oustau, en Limousin. Dans le même pays on nomme patoutaudo un pain double, v. tiero.

PATRA, **PATRAT** (l.), **ADO** (lat. patratus, fait), part. et adj. Achevé, fieffé, ée, v. caga, escupi ; Patrat, nom de fam. méridional. Es un ase tout patra, c'est un âne fieffé ; la sèmblo touto patrado, c'est elle toute crachée. Semblàbi, tout patrat, un segnou de vilatge. L. VESTREPAIN.

Patrac, v. patatra.

PATRACAIO, **PATRACALHO** (l. g.), s. f. Les patraques en général, les lâches, la canaille, v. cassibraio. R. patraco.

PATRACO, **PITRACO** (l.), (cat. patreca, esp. baldraque), s. f. Machine usée ou détraquée, personne sans vigueur, v. argagno, cadaulo, marrego, rangagno, trast ; vieille guenipe, v. souiro ; vieille pièce de monnaie, v. farloco. Conférer ce mot avec le prov. poutranco, bouillie, ou le gr. βατραχος, grenouille.

PATRAMAND, **PATRIMAND ANDO**, s. et adj. Brocanteur, gaspilleur, euse ; bavard, arde, v. broucantejaire, barataire ; déguenillé, ée, v. espeiandra ; Pétremant, nom de famille. Parmi les négociants francs de Constantinople, patrement se dit pour peau de bœuf. R. pato.

PATRAMANDEJA, **PATRAMANDIA** (m.), v. n. Brocanter, gaspiller, dissiper son bien en brocantant ; bavarder, v. patricouleja, trouchamanda. A tout patramandeja, il a tout gaspillé. R. patramand.

Patra-patra, v. patatra.

PATRAS, s. m. Gros moine, personne sale et grasse, gueux, v. fargagnas, pataras. R. paire, pataras, fatras.

PATRASSAIO, s. f. Les gens gras et sales, les choses dégoûtantes, le rebut, v. vilanié. R. patras.

PATRASSARIÉ, **PATRASSARÌO** et **PATRASSAIO** (Grasse), s. f. Ravauderie, chose sale et sans valeur ; manière de gueux, vilain procédé, v. fatrassarié ; malpropreté, v. saleta. R. patras.

PATRASSEJA, **PATRASSEA** (niç.), v. n. Fainéanter, flâner, v. feinianteja. R. patras.

Patraussou, v. patarassoun.

PATRE, **PATE**, s. m. Pater, v. pater ; jeu d'enfants connu à Carpentras.

PATRIALAMEN, adv. Patriotiquement. Avès bèn e patrialamen fa. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. patriau.

PATRIARCAT (rom. cat. patriarcat, esp. port. patriarcado, it. patriarcato, lat. patriarchatus), s. m. Patriarcat.

PATRIARCAU, **PATRIARCAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. patriarcal, it. patriarcale, lat. patriarchalis), adj. Patriarchal, ale. Lei tèms patriarcau. M. TRUSSY. D'uno maniero veritablamen patriarcalo. A. MICHEL. La ville de Narbonne porte de gueules, à la croix « patriarchale » d'or, senestrée d'une clef d'argent.

PATRIARCO, **PATRIARCHO** (rom. lat. patriarcha, cat. esp. port. it. patriarca), s. m. Patriarche, v. segne-grand. Tóutei lei sant patriarcho. N. SABOLY. Garden lou souveni d'aquel vièl patriarco Qu'à nostres grands pairis a tant servit de barco. J. TEYSSEYRE.

PATRIAU, **PATRIAL** (l.), **ALO** (rom. patrial), adj. De la patrie, relatif à la patrie, national, ale. L'amour pèr lou sòu patriau. A. ARNAVIELLE. Lou sant amour de la lengo di rèire e de la terro patrialo. J. ROUMANILLE. R. patrio.

Patric-patrac, v. patata, patri-patra.

patricaino pour matricàri.

PATRICE, **PATRÌCI** (m.), (rom. cat. patrici, patricia, esp. port. patricio, it. patrizio, lat. patricius), s. m. et n. d'h. Patrice ; patricien, v. majourau, noble. N'ai pas lou pous de sant Patrice, je n'ai pas une bourse inépuisable ; allusion à un puits d'où, selon une légende, saint Patrice tirait de l'or à volonté.

PATRICIAN, **ANO** (cat. patricià, ana), adj. et s. t. litéraire. Patricien, enne, v. noble. Après dès an de malamagno entre lei patrician e lei plebeian. F. VIDAL. R. patrice.

PATRICIAT (cat. patriciat, esp. port. patriciado, it. patriziato, lat. patriciatus), s. m. Patriciat.

Patrico, v. pratico.

PATRICOT, **PATRIGOT**, s. m. Troc, échange, v. bartalot, barat, basar ; mélange, bouleversement, v. emboui ; tripotage, galimatias, intrigue, manigance, paquet, cancan, médisance, v. papafard, paquet, petòfio ; Patricot, Patricouli, noms de fam. provençaux. Faire de patricot, brocanter, tripoter. Soun paire couneissènt acot Faguèt un autre patricot. C. BRUEYS. N'entènde rèn toun patricot. ID. R. patrico, pratico.

PATRICOULA, **PATRICOULEJA**, **PATRUGOUREA** (a.), **PATRICOULIA**, **PATRIGOURIA** (m.), v. n. Faire des trocs, brocanter ; tripoter, intriguer, controuver, faire des paquets, des cancans, v. patramandeja, paqueteja. Es pas necit qu'anés trop patricoula. I. LÈBRE. R. patricot.

PATRICOULAGE, s. m. Tripotage, commérage, intrigue, en Dauphiné, v. tressimàci. R. patricoula.

PATRICOULAIRE, **PATRICOULEJAIRE**, **PATRICOULIAIRE** (m.), **PATRICOULET**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ETO**, s. et adj. Brocanteur, euse ; qui fait des tripotages, des cancans, de faux rapports, v. patramand. Li Patricoularello, titre d'une pièce de Roumanille. Tetaves encaro, patricoulaire, que iéu sabiéu acò. J. ROUMANILLE. R. patricoula.

Patricous pour praticous.

PATRICOUTA, v. n. Tripoter, cancaner, v. cancaneja, petoufieja. Patricote, otes, oto, outan, outas, oton. Si patricoutè, si bavardejè de semanado e de semanado. LOU CASSAIRE. R. patricot.

PATRICOUTAGE, **PATRICOUTÀGI** (m.), s. m. Tripotage, brouillerie, désordre, v. bourboui. I'aura mai quauque patricoutage. RICHARD. R. patricouta.

PATRICOUTAIRE, **PATRICOUTIÉ**, **PATRICOULIÉ**, **PATRIGOURIÉ**, **IERO**, s. Tripotier, iére, brouillon, onne, v. bourbouioun, paquetié. R. patricouta, patricot.

PATRICOUTARIÉ, s. f. Tripotage, v. patricoutage. R. patricouta. Patrifas, patrifàssi, pour pàsti-fàsti ; patrifassié, v. pastifastié ; patrigna, v. patina ; patrimand, ando, v. patramand, ando.

PATRIMÒNI (rom. patrimoni, patremoni, cat. patremoni, esp. port. it. patrimonio, lat. patrimonium), s. m. Patrimoine, v. bèn, eiretage. Quitas, sènso delaia rèn, Au juste rèi soun patrimòni. C. BRUEYS. Menavon plan lou coumun patrimòni. ISCLO D'OR. PROV. Bon renoum, segound patrimòni.

PATRIMOUNIAU, **PATRIMOUNIAL** (l.), **ALO** (rom. patrimoniau, cat. esp. port. patrimonial, it. patrimoniale, lat. patrimonialis), adj. Patrimonial, ale, v. avitin.

PATRÌO (cat. esp. port. it. val. lat. patria), s. f. Patrie, v. païs. La Patrìo avans la mestresso, titre d'une comédie provençale par Alexandre Gourrier (Toulon, 1852) ; lou paire de la patrìo, surnom qui fut donné au comte de Provence Guillaume Ier dit le Grand, qui battit et chassa les Sarrasins. La pitchouno patrio es bièn avans la grando. J. JASMIN. O Mario, La patrìo Aubouraras. J. ROUMANILLE.

PATRIOTO (cat. esp. b. lat. patriota, gr. πατριωτὴς), s. et adj. Patriote. Eh ! que voulès ? lause lou patrioto. J. GAIDAN. Soun panca mouert touei lei vièi patrioto. V. GELU. R. patrìo.

PATRIOUTI, **PATRIOUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. patriotich, esp. port. patriotico), adj. Patriotique, v. patriau. Courreguè dins la foulo un fernimen patriouti. J. ROUMANILLE. Pèr tout ço qu'as raiva, pèr tout ço qu'as escri Sus l'Italìo e Roumo antico Te vèn glòrio patrioutico. A. ARNAVIELLE.

PATRIOUTICAMEN, adv. Patriotiquement, v. patrialamen. A patriouticamen releva lou drapèu abandouna pèr Toulouso. A. ARNAVIELLE. R. patrioutic.

PATRIOUTISME (cat. patriotisme, esp. port. patriotismo), s. m. Patriotisme. Lou patrioutisme à las alos de flamo. J.-A. PEYROTTES. Dins soun catechisme Lou patrioutisme N'es pas mençounat. J. AZAÏS. R. patrioto.

PATRI-PATRA, **PATRIC-PATRAC** (l.), s. m. Vacarme, bruit discordant, v. patatra. Es uno causo fort estranjo D'ausi tant de patri-patras E pèr davans e pèr detras. [?]. MICHEL.

PATRIS (lat. Patricius, Patrice), n. p. Patris, De Patris, noms de fam. méridionaux.

PATROCLE (esp. Patroclo, lat. Patroclus), n. p. Patrocle, ami d'Achille ; nom d'un évêque d'Arles, mort en 426.

PATROUCIN (rom. patrocin, cat. patrocini, esp. port. it. patrocinio, lat. patrocinium), s. m. t. de palais. Droit de patronage, salaire d'avocat, dans les Statuts de Provence (vieux).

PATROUCINA (rom. cat. esp. port. patrocinar, it. patrocinare), v. n. Patrociner, faire tout ce qui concerne le métier d'avocat, plaider, en Dauphiné, v. avoucateja, pleideja. R. patroucin.

PATROUCINAIRE, s. m. Mauvais praticien, avocat véreux, v. avoucatas. R. patroucina.

PATROUCINO, s. f. Métier de praticien sans diplôme ; paperasses de plaidoirie, v. papeirasso. Amo la patroucino, il aime les procès. R. patroucina.

PATROUIA, **PATROULHA** (l. g.), (cat. patrullar, port. patrulhar), v. n. Patrouiller, faire des patrouilles ; pour patauger, souiller, v. patouia, pastouia. Patroulha de nioch e de jour. D. SAGE. R. patrouio.

PATROUIAIRE, **PATROULHAIRE** (g. l.), s. m. Celui qui fait la patrouille, v. ga. Vai atrouva ti vihaire, ti patrouaire. J. ROUMANILLE. R. patrouia.

PATROUIO, **PATOUIO**, **PATROULHO** (l. g.), **PATOULHO** (a.), (cat. esp. patrulla, port. patrulha, it. pattuglia), s. f. Patrouille, v. ga ; patrouillis, v. patoui. Batre patouio, faire la patrouille. Mountan la gardo, fasèn patrouio. J. ROUMANILLE. Aquesto niue, sièi esta de patrouio. L. ROUMIEUX. La patoulho èro deja sounado. J. RANCHER. R. patouia.

PATROUN, **PATROU** (l.), (rom patron, patro, pairon, pairo, cat. patró, padró, esp. patron, it. padrone, port patrono, lat. patronus), s. m. Patron, saint protecteur ; capitaine d'une barque, nocher, v. pilot ; modèle, carton découpé, v. gàrbi, panèu ; personne maladroite, v. desgaubia ; maître de maison, v. mèstre, pelot. Patroun d'estiéu, saint dont la fête se célèbre en hiver ; patroun d'ivèr, saint d'hiver ; li patroun d'ivèr s'envan, l'hiver s'écoule ; patroun d'aigo douço, mauvais capitaine ; patroun de la caso, maître de la maison ; patroun de la barco, patron de la barque, personne prépondérante ; patroun Cauvin, le patron Cauvin ; patroun Bello-Ouro, lanternier, homme irrésolu, négligent ; patroun Carogno, homme indolent ; patroun Fanguet, homme crotté ; patroun Fanchet, vétilleur, v. patet ; Patroun Praire, vo lou pescadou tourounen, comédie provençale par Benoni Mathieu (Toulon, 1833). PROV. Mesfiso-te di nouvèu patroun e di vièii barco. — Barco perdudo, patroun remounta.

PATROUNA (b. lat. patronare), v. a. Patronner, protéger, v. sousta. R. patroun.

PATROUNAGE, **PATROUNÀGI** (m.), **PATROUNATGE** (g.), (esp. patronazgo, it. padronaggio, b. lat. patronaticum), s. m. Patronage, protection, v. prouteicioun. Souto lou patroùnage dóu sant esperit. ARM. PROUV. Lou patrounatge d'uno mai Porto bounur à tout jamai. J. JASMIN. R. patrouna.

PATROUNAT (rom. cat. patronat, esp. patronato, it. padronado, lat. patronatus), s. m. Patronat.

PATROUNAU, **PATROUNAL** (l.), **ALO** (lat. patronalis), adj. Patronal, ale. Fèsto patrounalo, fête patronale, v. feletra, roumavage, voto.

Patrouncan, v. poutrouncan.

PATROUNEJA (cat. patronejar, it. padroneggiare), v. n. Être patron d'un navire, commander, v. coumanda, mestreja. R. patroun.

PATROUNESSO, s. f. Patronesse, v. beilesso, priéuresso, plus usités. Li bràvi damo patrounesso. P. BELLOT. R. patroun.

PATROUNIMI, **PATROUNIMIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. patronimic, ica, esp. it. patronimico, port. patronymico, lat. patronymicus), adj. t. sc. Patronymique. Noum patrounimi, nom patronymique.

PATROUNO (rom. pairona, esp. lat. patrona), s. f. Patronne, v. santo ; femme de patron pêcheur. Lou noum bénesit que me douno La rèino del cèl pèr patrouno. PUJOL. Lei patrouno an planta la crous de couquihage. C. PONCY. PROV. Lou mau de dono Patrouno, Que s'envai e pièi s'entourno. R. patroun.

PATRUEL, **ELO**, s. Scrupuleux, euse, benêt, ridicule, dans les Alpes, v. patian. R. patre, panturlo.

Patrugourea, v. patricouleja.

pats, v. pas 3.

patte, patteja, v. pache, pacheja.

pàtu, v. pàti.

PATU, **PAUTU**, **PATUT** (l.), **UDO** (esp. port. patudo), adj. Pattu, ue, qui a de grosses pattes, v. pataru ; pataud, lourdaud, aude, v. palot, plauchu. Pijoun patu, pigeon pattu ; n'es pas patu, il n'est pas sot. R. pato.

Patua, v. patuscla.

PATUDAS, **PATUFARD** et **PATUFARDAS** (rouerg.), **ASSO**, adj. et s. Gros pataud, v. pataudas. R. patu.

Patues, v. patés.

PATUFELA, **PATIFELA** (d.), v. n. Bavarder, tripoter, v. pachouca. Patufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Quand eles an prou brut e prou patifela. LAURENT DE BRIANÇON. R. batifela.

PATUFELAGE, **PATUFELÀGI** (m.), s. m. Bavardage, patelinage, béguinage, lantiponnage, v. paquet, patricot, petòfi. Se faguè de patufelàgi. L. GIMON. R. patufèu.

PATUFELARIÉ, s. f. Flagornerie, v. maneflarié ; manières de patelin, petit scrupule, fadaise, niaiserie, v. patetarié. R. patufèu.

PATUFELAS, **ASSO**, s. Vilain flagorneur, grand tripotier, ière, v. patricoulejaire. R. patufèu.

PATUFÈU, **PUTAFÈU**, **PATUFÈL** (a.), **PATIFÈL** (d.), **PATRUEL**, **PATIFUN** (Var), **ELLO**, s. et adj. Tripotier, ière, v. paquetié, petoufié ; flagorneur, euse, v. manèfle ; diseur de riens, benêt, niaise, v. pachouquet ; vétilleur, scrupuleux, euse, v. patet. Uno patufello, une médisante, une péronnelle, une béguine. Li a proun uno sequèlo D'ome qu'an pèr acò coumo lou femelan, Patufèu. A. CROUSILLAT. Quant n'a, de patufèu, que coucharan defouero ! F. PEISE. Vau mai uno qu'a rèn, e qu'es sajo e fidèlo, Qu'aquélei qu'an d'escut e soun de patufello. V. THOURON. R. batifèl.

PATUN, s. m. Chiffon, torchon, guenille, v. fatoun, pataioun, panouchoun, peioun. Auses-ti coumpara toun patun d'estendard Au glourious drapèu qu'adoro lou sóudard ? J. DÉSANAT. R. pato 2.

Paturot pour pasturoun.

pàtus, v. pàti.

PATUSCLA, **PACHUSCLA** (rh.), **PATUA** (m.), **PARUSCA**, v. n. Déguerpir, décamper, prendre la fuite, partir à la hâte, v. landa, póusseja, tabousca. Faguè patua lèu la pichouno court. J. DIOULOUFET. Dins moun blad sèns gèino patusclavo. R. GRIVEL. Leleto patusclè lóugiero. A. CROUSILLAT. Es l'ouro que lou gus que raubo Patusclo emé li loup. F. GRAS. R. pàtus, pategue.

Patx, patz, v. pas.

paty, v. pàti.

patye, v. pajo.

patzaco, v. pachaco.

PAU, **PAL** (l.), **PA** (d.), (rom. cat. pal, port. pão, esp. it. palo, lat. palus), s. m. Pal, palis, pieu, poteau, échalas, v. paufi ; roulon de charrette, v. ganche, rounco ; bâton de montagnard en forme de massue, v. boulado, bourdoun ; tronc placé à la porte d'une église, v. plo ; pièce de bois plantée en terre pour l'amarrage des navires, corps mort ; longue pièce de bois qu'on met à la poupe ou à la proue des tartanes pour y attacher les filets ; racine pivotante, v. calos ; terme de blason ; t. de chaudronnier, chevalet ; broche, en Béarn, v. aste ; milandre, poisson de mer, v. paloun. Pau ferra, pal ferrat (auv.), bâton ferré ; pau semalié, bâton qui sert à transporter une portoire ; planta 'no vigno au pau, planter une vigne à l'avant-pieu ; ana au pau, aller attendre les voyageurs sur les grands chemins pour les détrousser, en Limousin ; laisso ta barco au pau, laisse ta barque amarrée ; rede coume un pau, droit comme un piquet ; sèmblo un pau vesti, se dit d'un homme maigre et mince ; viro-pau, tourne-broche. Qu'es acò : uno damiseloto barrado dens soun casau dap paus blancs, énigme gasconne dont le mot est la lengo, la langue. Barcelone porte « d'or à quatre pals de gueules ». Les pals, armes des anciens comtes de Barcelone, figurent dans les armes de Catalogne, d'Aragon, de Provence, de Foix, de Carcassonne, d'Aix, de Forcalquier, et par suite, dans beaucoup de blasons méridionaux.

PAU (rom. Pau, b. lat. Pal, Palum, Castrum de Pado), n. de l. Pau (Basses-Pyrénées), patrie de Gaston de Foix, d'Henri d'Albret, d'Henri IV et de Bernadotte, ainsi nommée de son enceinte de pieux, v. esberi, grato-papié, Palés ; Paux, Depau, noms de fam. méridionaux. PROV. BÉARN. Qui a vist Pau N'a mai vist un tau. — Qui n'a vist lou castèt de Pau Jamai n'a vist arré de tau. Les anciennes armoiries de Pau étaient d'argent à trois pals de gueules avec un paon (pau) perché sur celui du milieu.

PAU, **PAUC** (l. g.), **PÒU** (niç. rh.), **POU** (d.), **PO** (auv. d.), **POUC**, **POC** (g.), **POT** (for.), (rom. pauc, paoc, paux, cat. poch, esp. it. poco, po, port. pouco, lat. pauci, paulum), adv. et s. m. Peu, petite quantité, v. chi, gaire ; Pauci, nom de fam. languedocien. Pau de causo, peu de chose ; un pau, un peu ; un bon pau, un brave pau, une passable quantité ; un bon laps de temps ; un pau après, peu après ; un pau aro, un pau pièi, à bâtons rompus ; à cha pau, d'à cha pau, pau à pau, de pau à pau, pauc à pauc (l.), pauc pèr pauc (g.), à belles paus (l.), peu à peu ; à pau près, à peu près ; pau o proun, peu ou prou ; enca 'n pau, encore un peu ; d'enca 'n pau, d'un pau mai, un peu plus, peu s'en est fallu ; fai un pau vèire, montre donc, je te prie ; laisso-me 'n pau passa, laisse-moi passer, s'il te plait ; douno-me 'n pau acò, donne-moi donc cela ; au bout d'un pau, al cap d'un autre pauc (l.), au bout de quelque temps encore ; a 'n pau que (querc.), il y a peu de temps que ; pau de causo, peu de chose ; pèr pau que, pour peu que ; tant-sié-pau, tant soit peu, très peu ; tant pau, si pauc (l.), si peu ; tant pau que voudrés, aussi peu que vous voudrez ; pèr tant pau que, si peu que ; tant pau vau, il n'en vaut pas mieux ; iéu tant pau ou en tant pau, ni moi non plus, v. tampau ; pau mai, pau mens, un peu plus, un peu moins ; n'i'a lou plus pau trento, il y en a au moins trente ; au mai vai, au plus pau apren, plus il va moins il apprend ; ce pau qu'avié, le peu qu'il avait ; sian trop pau, nous sommes en trop petit nombre ; pau proufié, peu de profit ; bello ramo, pau rasin, belle vigne, peu de rapport ; famiho de pau causo, famille obscure ; besougno de pau duro, de pau vaio, chose qui dure peu, qui vaut peu ; dins pau tèms, dins un pau, dans peu de temps ; dóu pau pau, si nous avons peu, nous donnerons peu ; mès poc (g.), moins, pas tant. PROV. Entre trop e pau Mesuro ié fau ou li cau. — Pau e bon. — De pau pau, e de proun proun. — Quau a fa lou pau, pòu faire lou proun. — Qu pau me douno, vòu que visque. — De pau à pau lou loup manjo l'auco. — A pau vin, béu premié ; à pau pan, pren li briso. — Pau pan, pau vin, Pau travai fara Martin. — Un pau chascun, la barco vai. — Un pau à cadun, Fai mau à degun. Pauco, féminin de pauc, en Languedoc. PROV. Forço fum, pauco flamo. — Paucos filhos, Paucos vignos E pauc d'oustals en pauros vilos. Pauques (l.), pauces (rouerg.), pàuquis (l. g.), aucos, ocos, plur. lang. et gasc. de pauc. Sièn pla pauques, nous sommes bien peu ; oh ! que soun pàuquis ! qu'ils sont peu nombreux ! èts trop pàuquis, vous êtes trop peu ; en pàuquis de mestiés, en peu de métiers.

PAU, **PA** (Velay), **PAUL** (l.), **POL** (d.), (rom. cat. Pau, esp. Pablo, it. Paolo, port. Paulo, lat. Paulus), n. d'h. Paul, v. Paulet, Pauloun ; Pau, nom de fam. méridional. Sant Pau, saint Paul, apôtre ; saint Paul, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers la fin du 4e siècle ; saint Paul Serge, premier évêque de Narbonne, au 3e siècle. La tradition attribue l'apostolat de cette ville au proconsul Sergius Paulus, disciple de saint Paul ; lou papo Pau Tres, le pape Paul III (Alexandre Farnèse), ancien évêque de Vence ; lou capità-ni Pèire Pau, Pierre Paul, de Salon, poète provençal du 16e siècle, et éditeur des œuvres de Bellaud de la Bellaudière (1595) ; lou chivalié Pau, le chevalier Paul, de Marseille, célèbre chef d'escadre (1597-1667) ; Antòni Pau, Antoine Paul, auteur d'une relation en vers provençaux de l'invasion du duc de Savoie en Provence, publiée en 1707 ; parlo coume sant Pau, la bouco duberto, se dit d'un babillard ; ié farias sant Pin e sant Pau que vous n'aurié ges d'óubligacioun, se dit d'un ingrat. PROV. De sant Pau lou bèu tèms Nous fara viéure countènt, dicton qui a rapport à saint Paul du mois de juin.

PAU (**SANT-**), **SE-PA** (Velay), **SENT-POL** (d.), (rom. Saint Pol, San Poul, b. lat. Sanctus Paulus), n. de l. Saint-Paul-Trois-Châ-

teaux (Drôme), capitale de l'ancien Tricastin, ancien évêché qui doit son nom primitif à trois forts qui défendaient son territoire et son nom actuel à la mémoire d'un de ses évêques, patrie de Raymond des Agyles, historien de la première croisade, v. Tricastin ; Saint-Paul (Ardèche, Ariège, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Cantal, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Landes, Lot, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var).

Pau (repos), v. paus.

pau (peur), v. pòu.

pau (paon), v. pavoun.

paua, v. pausa.

paua, pauat, v. pava, pavat.

pau-bàli, v. pau-vau.

paubra, paubramen, paubre, paubrèiro, paubreta, v. pauras, pauramen, paure, pauriero, paureta.

paubrai pour paubre, ai !.

PAUBRISSO, s. f. Pauvresse ; pauvre malheureux, en Périgord, v. pauro. R. paubre.

PAUBRISSOTO, **PAUBRISSOUNO**, s. f. Pauvre petite, en Périgord, v. paureto. La paubrissouno ubrit soun alo. A. CHASTANET. R. paubrisso.

Paubro, paubrot, v. pauro, paurot.

pauc, v. pau 2.

PAUCADO, s. f. Contenu d'une pauco ; séance de cabaret, en Rouergue. R. pauco.

Pauc-bal, paucibal, v. pau-vau.

pauces, plur. rouerg. de pauc, pau.

PAUCHO (v. fr. pauche, rom. pauca, paucha, petite ; lat. pauca), s. f. Servante, domestique, en Limousin, v. fiho, goujo, tanto.

PAUCO, **PAUCHO** (auv.), (v. fr. pauque, rom. paucha, pauca, cat. poca, lat. pauca, petite), s. f. Petite mesure de vin, demi-litre, en Rouergue et Limousin, v. fueto ; petite quantité, v. pau. Anen bèure la pauco, allons boire chopine ; uno pauco de palho (A. Gaillard), un peu de paille. R. pau 2.

Paucou, v. pauquet.

PAU-CUIÉ, **PAL-CULHÈ** et **PARCULHÈ** (l.), s. m. Tarière dont on se sert pour percer la terre et planter des boutures, v. paufi, virouniero. R. pau, cuié.

PAU-DE-BIAIS, s. Maladroit, oite, v. desgaubia, sènso-biais.

PAU-DE-CAUSO (peu de chose), s. m. Imprudent, indiscret.

PAU-DE-SÈN, **FOUR-DE-SÈN** (d.), s. m. Imbécile, insensé, ée, nigaud, aude, v. nèsci, sènso-sèn. Sies un pau-de-sèn, tu es un fou. Parles plus, pau-de-sèn, car sèmblo qu'as begu. J. ROUMANILLE.

PAU-DE-SENAS, s. m. Grand enfant, gros nigaud, v. bedigas. Un gros pau-de-senas. L. PÉLABON. R. pau, de, senas.

PAU-DESTREN, s. m. Cogne-fétu, celui qui se donne bien de la peine pour faire peu de chose, v. fatigoun. R. pau, destregne.

PAU-DEVINO, n. p. Paudevine, nom de fam. lang. R. pau, devina.

Paudièiro pour pauriero.

paudrado, v. pautrado, bóudrado.

paudras, v. póutras.

pauduch pour pauruc.

PAUESSAC, s. m. Jeune coq de bruyère, en Gascogne. R. pauesso.

PAUESSO, s. f. Femelle du coq de bruyère, en Gascogne. R. pau, pavoun.

PAU-FERRE, **PAU-FÈRRI** (rh.), **PAU-FÈR** (Velay), **PAL-FÈR** (l.), **PAL-FERRE**, **PARFERRE** (a.), s. m. Levier de fer, pince, avant-pieu, v. aigre, pèd-de-porc, perpau ; axe de fer qui porte l'anille et la meule d'un moulin, v. margoui. Planta 'no vigno au pau-ferre, planter une vigne à l'avant-pieu. Au sòu restè planta, moun Jan, coumo un pau-fèrri. M. BOURRELLY. PROV. Gela coume un pau-ferre. R. pau, ferre.

PAUFI, **PAUHIC** (g.), **PAUFIC**, **PALFIC** (l.), (rom. paufic), s. m. Pieu, palis, pilotis ; morceau de bois pointu que les enfants s'amusent à enfoncer en terre en le lançant, v. pau ; borne, terme, en Gascogne, v. terme ; imbécile, idiot, en Dauphiné, v. darut. Vai-t'en au paufi, va te faire pendre ; planta coume un paufi, planté comme un terme ; jouga au paufi, t. libre, coïter. E mouort, noun sias presat l'esclapo d'un paufic. LA BELLAUDIÈRE. Bessai pouerto un paufic au cuou. G. ZERBIN. R. paufica. Paufi, ido, pour poufi, ido ; paufiasso pour poufiasso.

PAUFICA, **PAUFIJA** (a.), v. a. Planter comme un pieu, ficher en terre, piloter, v. palafica. Paufique, ques, co, can, cas, con. Ié paufiquè sus li brego, il le lui jeta à la face. De gràndi birouniero pèr paufica la vigno. ARM. PROUV. Pauficas dins li ro d'estaco e de pourreto. J. GAIDAN. SE PAUFICA, v. r. Se ficher comme un pieu, se planter là, se carrer, v. fica. Se paufico pertout, il se fourre partout.

PAUFICA, **PAUFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Planté, piloté, ée ; immobile d'étonnement. L'an pauficado en bono luno. A. MATHIEU. R. pau, fica.

PAUFICADOUIRO, s. f. Avant-pieu servant à planter la vigne, v. pau-ferre. R. paufica.

PAUFICAMEN, **PALFICOMEN** (l.), s. m. Action de planter, v. plantage. Loui Grècs nous aprenguèron lou palficoment de l'óulivié. X. DE RICARD. R. paufica.

PAUFICHO, s. f. Fiche, fiche à gond, espèce de penture, v. ficho. R. paufica.

Paufila, v. faufila.

PAU-FILO (qui file peu), n. p. Pauphile, nom de fam. lim. R. pau, fila.

PAU-FOURC, s. m. Roulon d'une charrette à bœufs, en Limousin, v. ganche, renchié, rounco. R. pau, fourc.

PAUGAIEN, s. m. Variété de raisin noir, connue dans le Diois.

Pauhic, v. paufi.

PAULEN (**SANT-**), **ENCO**, s. et adj. Habitant de Saint-Paul. R. Pau (Sant-).

PAULET, **PAULETOUN**, **PAULETOU** (l.), n. d'h. Petit Paul ; Paulet, nom de fam. prov. Paulet de Marsiho, Paulet de Marseille, troubadour du 13e siècle ; gras de Paulet, nom d'une embouchure du Rhône, au 17e siècle. PROV. Entre sant Peiroun e sant Paulet Planto lou porre e lou caulet. R. Pau.

PAULET (**SANT-**), n. de l. Saint-Paulet (Aude, Gard).

PAULETO, **PAULOTO** (rom. Pauleta), n. de l. Petite Paule. R. Paulo.

PAULÈU (lat. Paululus), n. p. Pauleau, nom de fam. prov. dont le fém. est Paulello. R. Pau.

PAULHENC, n. de l. Paulhenc (Cantal).

PAULHO, n. de l. Paulhe (Aveyron).

PAULIA, **PAULIAC** (l. g.), (rom. Pauliac), n. de l. Paulhiac (Lot-et-Garonne) ; Pauillac, Paulhac (Gironde) ; Pauilhac (Gers) ; Paul-

hac (Cantal, Haute-Garonne, Lozère). PROV. GASC. Sens lou bruc e l'uouèro Pauliac serè dins la misèro.

PAULIAGUET, n. de l. Paulhaguet (Haute-Loire) ; nom de fam. lang. R. Pauliac.

PAULIAN, **PAUIAN** (rom. Paolhan, Paulan, b. lat. Paollanum, Paulianum), n. de l. Paulhan (Hérault), v. escorjo-rosso, manjo-tripo.

PAULIAN, n. d'h. Paulien ; Paulhan, nom de fam. languedocien. Sant Paulian, saint Paulien, évêque du 6e siècle, honoré dans le Velay.

PAULIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Paulien (Haute-Loire), que l'on croit être Rouesion, capitale celtique du Velay.

PAULIGNO, n. de l. Pauligne (Aude).

PAULIN, **PAURIN** (m.), (it. Paolino, lat. Paulinus), n. d'h. Paulin, petit Paul, v. Pauloun. Sant Paulin, saint Paulin, évêque de Nole, poète latin, né à Bordeaux vers l'an 353. PROV. MARS. Paure coume sant Paurin.

PAULIN, n. de l. Paulin (Dordogne, Tarn).

PAULINIÉ, n. p. Paulinier, nom de fam. lang. R. Paulin.

PAULINO, **PAULINETO** (port. lat. Paulina, it. Paolina), n. de f. Pauline, v. Pauleto. R. Paulo.

PAULO (it. Paola, lat. Paula), n. p. Paule, nom de femme ; Paule, nom d'une ville de Calabre ; Depaule, nom de fam. languedocien, d'où le nom de saint Vincent de Paul. Santo-Paulo, tour Sainte-Paule, à Marseille, qui joua un grand rôle dans le siège de 1525 ; la bello Paulo, nom d'une dame toulousaine célèbre par sa beauté, sous François Ier, v. Matelin ; volo-Paulo, coccinelle, en Lauragais. Paulo se dit aussi pour Pau, Paul.

PAULOUN, **PAULOU** (l.), **PAULÒTI**, n. d'h. Petit Paul, v. Paulet. Lou capitàni Pauloun, Paul de Mauvans, fameux chef de protestants en Provence, au 16e siècle, v. Mouans. R. Pau.

Paulu pour pauru.

paum, v. pan.

PAUMA, **PALMA** (l.), (rom. palmar), v. n. et a. Bondir comme une balle de paume, v. boumba, bounda ; mesurer avec la main ouverte, v. mesura ; poquer une boule, jeter à terre d'un coup sec, v. apauma, seca. Ve coume paumo, vois comme cela bondit. Lou paumo debat el, cruchit, estabournit. J. JASMIN. R. paumo.

PAUMADELLO, **PALMADELLO** (l.), **POUMADELLO**, **ESPOUMADELLO**, s. f. Petite claque, tape, fessée, v. batacuelo, clapado, patelado ; épart d'une charrette, v. esparro. Douna 'no paumadello, donner une tape. R. paumado.

PAUMADO, **PALMADO** (l.), (rom. cat. port. esp. palmada, it. palmata), s. f. Coup de plat de la main, frappement de main en signe de stipulation, promesse, v. empaumado. Faguen pacho e paumado. A. ARNAVIELLE. Pin ! pan ! se dounèron la paumado. ID. R. paumo.

Paumard, v. póumard.

PAUMARÉS, **PALMARÉS** (l.), (rom. palmareda, bois de palmiers, collection de palmes), s. m. Palmarès, liste de distribution de prix, programme de lauréats. Veici lou paumarés dóu raport filoulougi. ARM. PROUV. R. paumo.

PAUMASSIÉ, **PAUMASSIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Boulanger, ère, en Rouergue, v. boulengié, fournié. R. pauma ?

PAUMAT, s. m. Peloton de ficelle (G. Azaïs). R. paumo ou pouloumar.

PAUME, **ALAPALME** (l.), **AMPLAN** (for.), (rom. paum, palm, cat. palm, esp. port. it. palmo, lat. palmum), s. m. Paume de la main, main ouverte, v. culiot, poupis ; soufflet, giffle, v. bacèu ; palme, empan, mesure, en Guienne, v. pan. Paume d'un gant, empaumure d'un gant ; vos que te doune un paume ? veux-tu donc un soufflet ? pourta quaucun en paume de man, être partisan enthousiaste de quelqu'un. Dintre lou paume de la man. C. BRUEYS.

PAUMEJA, **PAUMEIA** (d.), (v. fr. paumoyer), v. n. et a. Être élastique comme une balle pour jouer à la paume ; jouer à la paume ; jouer de quelqu'un. R. paumo.

PAUMELLO, **PARMELLO** (d.), s. f. Paumelle, outil de corroyeur ; penture ondée, penture de porte, v. palamello ; fuseau chargé de fil, v. fusado ; traverse d'une échelle de char, v. espigoun ; espèce d'orge, v. paumoulo ; pour pommelle, v. poumello. R. paumo.

PAUMENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Lapalme (Aude), v. cambo-tourra. R. paumo.

Paumeniste pour póumounisto.

PAUMET, s. m. Paumelle, espèce de manique dont les voiliers se servent pour pousser l'aiguille, v. maniclo. R. paume.

PAU-ME-TÈN, s. m. Homme insolvable, obéré, v. imperit.

PAU-METIÉU, **PAU-METÈU**, **PAUMETET**, **PAUC-METEN**, s. m. Petit pécule, en Languedoc, v. pateto. Lou pau-metiéu qu'avèn (A. Vayssier), le peu que nous avons. De vostre paumetet countents, Separas-vous de garnimens. H. BIRAT. Dins lous cafès dissipo, Sap pas coussi, soun paumetèu. J. AZAÏS. Urous es lou qu'es countent Del pauc-meten que Diéus i mando. A. MIR. R. pau, metiéu.

PAUMETO, **PALMETO** (l.), (esp. palmeta), s. f. Palmette. La Santo Vierge pren la palmeto, La mete sus sa coucheto. ORAISON POP. R. paumo.

PAUMIÉ, **PALMIÈ** (l.), (rom. cat. palmer), s. m. Palmier, arbre, v. datié, paumoulié ; variété d'olivier, v. ampoulau, cournau ; pèlerin qui revient de Jérusalem avec une palme (it. palmiere, esp. palmero), v. pelerin ; paumier, maître d'un jeu de paume ; Paumier, Paulmier, Palmary, noms de fam. provençaux. La plaço di Paumié, la place des Palmiers, à Hières. Aqui lei grand paumié desplegon de tout caire Sei rampau verd. ABBÉ BAYLE. As quita la ribo flourido Ounte s'enauro lou paumié. J.-B. GAUT. Les Séguier, du Languedoc, avaient aussi « un palmier » dans leurs armes. Nimes porte un palmier dans son blason. R. paumo.

PAUMISTO, **PALMISTO** (l.), (esp. palmito), s. f. Palmiste. R. paumo.

PAUMO, **PALMO** (l.), **PARMO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. val. lat. palma), s. f. Paume de la main, v. paume ; palme, branche de palmier, v. rampau ; balle pour jouer à la paume, éteuf, v. peloto ; loche d'étang, cobitis fossilis (Lin.), poisson, v. loco ; Palma, capitale des îles Baléares ; Lapalme (Aude), nom de lieu ; Lapaume, nom de fam. méridional. Paumo de mi, palmo de mil (l.), panicule de millet ; paumo de fenoun, de pastenargo, corymbe de fenouil, de carotte ; paumo d'or, paumo d'argènt, palmes d'or, palmes d'argent, nom qu'on donne aux prix d'honneur dans les collèges du Languedoc ; cabas de paumo, cabas de feuilles de palmier ; vin de paumo, vin de palme, fait avec le jus du palmier ; sus la paumo de la man, sus la palmo de la ma (l.), sur la paume de la main ; èstre pourta sus la paumo de la man, jouir d'une grande popularité ; jo de paumo, jeu de paume ; jouga à la paumo, jouer à la paume, à la balle ; manda, remanda la paumo, lancer, renvoyer la balle ; se jita la paumo, se renvoyer la balle ; durbi d'uei coume de paumo, ouvrir de grands yeux ; faire la paumo, se mettre en peloton, ébouriffer ses plumes, en parlant d'un oiseau qui a froid ou est malade ; tomber dans une maladie de langueur, être à l'agonie ; toumba coume uno paumo, tomber facilement. Paumo uno, paumo dos, Quinto vos D'aquéli dos ? se dit à un jeu d'enfants où l'on

fait deviner la main dans laquelle est caché un objet, v. barin-baraio. PROV. LANG. Mars diguèt à-n-abriéu : Presto-me-n'en tres, que iéu n'ai quatre, Faren à la vièio las paumos batre, dicton qui a rapport au fabliau de la Vieille, v. Vaqueiriéu, Vièio. — Lou jo noun vau pas la paumo, le jeu ne vaut pas la chandelle. — A bon jougaire Paumo manco gaire. Les Bénédicti, de Provence, portent dans leur blason « une palme d'or ».

PAUMO-CRISTO, **PALMA-CRIST** (l.), s. f. Palma-christi, ricin, plante, v. catapuço, langastié. Oli de paumo-cristo, huile de ricin.

PAUMO-SALADO (rom. Palmasalada, b. lat. Palma salata), n. de l. Palme-Salade, près Portes (Gard). Nosto-Damo de Paumo-Salado, Notre-Dame de Palme-Salade.

PAUMO-VOLO, **PAUMO-VORO** (m.), s. f. Coccinelle, bête à Dieu, que l'on fait envoler en disant : paumo, volo ! v. parpaiolo. R. paumo, voula.

Paumou, v. póumoun.

PAUMOULAS, **PAMOULAS**, **PAMOURAS**, **PAMOURAS-SAS**, s. m. Pain de paumelle ; fille grasse et fainéante, en Rouergue, v. cagnòu. R. paumoulo.

PAUMOULIÉ, s. m. Champ de paumelle, v. paumouliero ; palmier, à Nice, v. paumié. PROV. Dins lou mes de febrié Semeno toun paumoulié. R. paumoulo.

PAUMOULIERO, **PAMOULIERO**, **PAMOULIÈIRO** (l.), s. f. Champ de paumelle, v. paumoulié. R. paumoulo.

PAUMOULO, **POUMOULO** (rh.), **PALMOULO**, **PAMOULO** (l.), **PAUMOLLO** (g.), **PAUMOURO** (m.), **PAMOURO** (rouerg.), (b. lat. pomola, lat. palmula, petite palme), s. f. Paumelle, orge à deux rangs, v. òrdi-pela, ourdiat. Li garbo de paumoulo. MIRÈIO.

Paumoun, v. póumoun.

PAUMUT (rom. palmut, qui a de larges mains), n. p. Palmut, nom de fam. lim. R. paumo.

Pauna, v. pavouna.

PAUNAT (rom. Paunac, Paonat, Pounat, b. lat. Palnatum, Palnacum), n. de l. Paunat (Dordogne).

Pauniero, v. pouiniero, pouciniero.

pauo, v. pauso.

pauot, v. pavot.

PAUP, **PALP** (l.), (cat. palp, lat. palpum), s. m. Tact, toucher, v. toco. Au paup, au toucher.

PAUPA, **PALPA** (l.), (rom. cat. esp. palpar, port. poupar, it. lat. palpare), v. a. et n. Palper, toucher, manier, v. chaspa, maneja, masanta, touca ; tâter, tâtonner, v. tasta ; mesurer le terrain, v. passeja ; flatter, ménager, épargner, soulager, soustraire, v. espargna ; t. de marine, plonger la pale d'un aviron dans l'eau et l'y tenir immobile pour ralentir la marche d'une embarcation ; décliner, diminuer, v. cala ; battre, rosser, v. freta ; rançonner, v. móuse ; pour pomper, v. poumpa. L'auso pas paupa, il n'ose le toucher ; paupa la fèbre, tâter le pouls ; la mort paupo degun, la mort n'épargne personne ; lou vènt paupo, le vent s'apaise ; tout paupo, tout est calme. En paupant d'uno man soun pitre sènso cor. T. AUBANEL. PROV. Es l'avariço de ma grand que pèr paupa lis escalié sauto de l'èstro. SE PAUPA, v. r. Se ménager, épargner sa peine, v. gaubeja. Éu se paupo, a d'inchaiènço. T. AUBANEL.

PAUPA, **PALPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Palpé, ménagé, ée. M'a bèn paupa, il m'a bien rançonné.

PAUPABLE, **PALPABLE**, **PALPAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. palpable, it. palpabile, lat. palpabilis), adj. Palpable. Es paupable, c'est manifeste. Lou péu, aquéu cap-d'obro flòri, Aquéli rai paupable, viéu. T. AUBANEL.

PAUPADO, s. f. t. de marine. Accalmie, embellie, moment sans vent ni pluie, v. calamo, remaisso. Plòure à paupado, pleuvoir par intermittences, v. escoutado. Qu'à nostres iols, encaro uno paupado, Ta plus douço alenado Mantengue en pano aquel risent tablèu. B. FLORET. R. paupa.

PAU-PAIO, n. de l. Paupaille, quartier de la Camargue. R. pau, paio.

PAUPAIRE, **PALPAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. palpayre, ayra), s. et adj. Irrésolu, ue, tâtonneur, euse, v. tastaire. R. paupa.

PAUPAMEN, **PALPAMEN** (l.), (rom. palpament, it. palpamento, esp. palpamiento, lat. palpamentum), s. m. Action de palper, attouchement, v. masant, tastamen. R. paupa.

PAUPAN, n. p. Palpan, nom de fam. prov. R. paupa ou pau, pan.

PAU-PARLO, s. et adj. Personne taciturne, sournois, v. soutaras. Sies de noço ? me n'aviés rèn di, pau-parlo ! J. ROUMANILLE. Un pau-parlo que vous espincho de coustat. P. FÉLIX. R. pau, parla.

PAUPATIÉU, **PALPATIÉU** (l.), **IVO** (rom. palpatiu, iva), adj. t. sc. Qui se peut toucher, tactile.

PAUPEJA, **PALPEJA** (l.), **PALPUGA**, **PALPUGUEJA** (toul.), **PAUPOUNEJA** (rouerg.), (it. palpeggiare), v. n. et a. Tâtonner ; toucher doucement, patiner, v. tasteja. Cerque, vire e paupeje. JOURDAN. Lous uns marcandejon, Tripoton, palpejon Biòus, vacos, vedèls. A. BRU. SE PAUPEJA, v. r. Se ménager, se reposer mollement, se dorloter, v. coucouneja, poupouneja. L'envejo me pren auta-lèu De palpuga sas mas doucetos. P. GOUDELIN. Soun èl vesiat palpugo ta jouenesso. MIRAL MOUNDI. R. paupa.

PAU-PERGO, s. Pieu, en Rouergue, v. gudo. R. pau, pergo.

Pauperlo, paupièiro, v. parpello.

paupil, v. poupis.

paupina, v. poupina.

paupitre, v. pupitre.

PAUPO (**À**), **À PAUPOS**, **À PALPOS** (l.), (cat. à palpas), loc. adv. A tâtons, en palpant, v. tastoun. Cerca à paupo, fa à palpos (l.), chercher à tâtons ; ana à la paupo, aller à tâtons ; pêcher des muges avec la main au bord des étangs ; faire paupo à, épargner, protéger ; t. de jeu, empêcher, heurter. Moun èl vèn fousc, fau tout à palpos ; Anen, es clar, cal atela Pèr lou reiaume de las talpos. A. MIR. R. paupa.

PAUPO-EISSADO, s. m. Paysan qui ménage sa houe, fainéant, v. fuge-eissado, pau-s'afano, penchino-beleto. Coumo èro pas un paupo-eissado, Marcandejavon pas em' éu. LOU CASSAIRE. R. paupa, eissado.

PAUPO-PIENCHE (qui épargne le peigne), s. m. Mal peigné, pauvre hère, gueux, v. trisso-lende. R. paupa, pienche.

PAUPO-RIMOTO, **PALPO-RIMOTOS** (querc.), s. m. Nom de l'index, qui sert à lécher la bouillie, en Gascogne, v. lico-mourtié. R. paupa, rimoto.

PAUPO-TERRO (qui rase la terre), s. m. Grand pluvier, oiseau, v. capoun-gardian, courrentin, troumpo-pastre.

Paupouneja, v. paupeja et poupouneja.

paupu, udo, v. poupu, udo.

PAUQUEJA, v. n. Chopiner, boire, en Rouergue, v. pinta. R. pauco.

PAUQUET, **POUQUET** (g. b.), **PAUCOU** (l.), (rom. pauquet, poquet, cat. poquet, it. pocheto, esp. poquito), s. m. Petite quantité, quelque peu, v. brèu, brisoun, brigoun ; Pouquet, nom de fam.

gascon. Un pauquet, tant soit peu, très peu ; à bèu pauquet, petit à petit. R. pauc.

PAUQUETET, **PAUQUETOUN**, **PAUQUETOU** (l.), s. m. Un tantinet, v. brisounet. Ne laisso un pauquetou pèr faire uno riboto. J. LAURÉS. R. pau.

PAUQUETO, s. f. Petite chopine, en Rouergue, v. fuieto, truqueto. R. pauco.

PAUQUINADO (port. poucachinho), s. f. Très faible quantité, peu de chose, v. brigoun, paucado. Es uno pauquinado, ce n'est pas la peine. R. pauc. Pauquis, paucos, plur. lang. de pauc, v. ce mot ; paur, v. pòu.

PAURAIO, **PAURALHO** (a. l.), **PÓURALHO** (d.), (cat. pobressalla), s. f. Les pauvres, la plèbe, en terme de mépris, v. pauriho. L'a d'oustau Ounte recebon la pauraio. J. LEJOURDAN. Coucho sus la paio La pauraio. CH. POP. R. paure.

PAURAMEN, **PAUROMEN** (l.), **PAUBRAMEN** (lim.), **PRAUBOMEN** (g.), **PRAUEMEN** (bord.), (rom. paubramen, cat. pobrement, esp. port. pobremente, it. poveramente), adv. Pauvrement, misérablement, v. mesquinamen ; pour le moins, au moins, v. au-mens. Mouri pauramen, mourir tristement ; m'en dounè tant pauramen, il m'en donna si peu ; me faudra pauramen uno semano, il me faudra au moins un mois. Vèn de naisse bèn pauramen. A. PEYROL. PROV. Qu pauramen se marido, S'en repènt touto sa vido. R. paure.

PAURAS, **PAUBRA** (lim.), **PRAUBAS** (g.), **PRAUBILHAS** (b.), **ASSO** (it. poveraccio), adj. et s. Très pauvre, pauvre misérable, mendiant dégoûtant, v. mesquinas ; malade, convalescent, ente, v. feble. Lou pauras soufre bèn, le malheureux souffre bien ; es bèn paurasso, elle est bien pauvre ; esprit pauras, esprit indigent ; faire lou pauras, quémander, fainéanter ; sèmblo un pauras, il a l'air d'un mendiant. R. paure.

PAURASSOUN, **OUNO**, s. Malheureux petit pauvre, v. pauroun. Emai iéu siegue paurassoun, Di Muso feblas nourrissoun. M. DE TRUCHET. R. pauras.

PAURASSAS, **PAUBRASSAS** (g.), **ASSO**, adj. Affreusement pauvre, v. cassibraio. R. pauras.

PAURASSO, **PÓURASSO** (rh.), **POURÀSSI** (d.), s. f. Grosse peur, grande peur, v. escaufèstre. Es pas à tu De prendre la paurasso. F. PASCAL. R. pau, pòu.

PAURE, **PAUBRE** (lim.), **PRAUBE** (g. b.), **PRAUE** (bord.), **PÒURE** (rh.), **PORE**, **POURE** (d.), **POBRE** (auv.), **AURO**, **AUBRO**, **AUO**, **ÒURO**, **ORO**, **OURO**, **OBRO** (rom. paure, paubre, pauber, paupre, prauber, cat. port. esp. pobre, it. povero, lat. pauper, era), adj. et s. Pauvre, v. mesquin ; indigent, ente, mendiant, ante, v. coucaro, gus ; misérable, malheureux, euse, infortuné, ée ; faible, chétif, ive, v. catiéu ; médiocre, mauvais, aise, v. marrit. Un paure, un pauvre ; un paure ome, un pauvre homme ; paure ome, mon bon ami, mon cher, en Gévaudan ; pauro femo, pauvre femme ; ma bonne, ma chère ; lou paure mounde, le petit monde, les pauvres ; pàuri gènt, pàurei gènt (m.), pauros gents (l. g.), pauvres gens ; pàuri mulurous, pàurei malurous (m.), paures malurouses (l.), pauvres malheureux ; pàuri resoun, pauvres raisons ; mauvais propos ; pàuris esclau, pauvres esclaves ; pàuris amo, pauvres âmes ; paure iéu, paure de iéu, praube de jou (g.), hélas ! malheureux que je suis ! malheur à moi ! paure vous ! que je vous plains ! pauro Mario, pauro tu, pauro de tu ! pauvre Marie ! comme je te plains ! pàuri nautre ! malheureux que nous sommes ! malheur à nous ! lou paure éu, le pauvre diable, le pauvre petit ; un paure éu, un galant, un amoureux, à Arles ; ah ! paure, ai ! paure ! ou (g.) paubre, ai ! hélas ! paure, quéti causo ! mon Dieu ! quelles choses ! pauro, pòuro (d.) ! dame ! certes, en vérité ; moun paure paire, lou praube de moun pai (g.), la pobro armo de moun pa (auv.), feu mon père ; pauro armo ! pauvre fille, pauvre femme ! ma pauro sorre, feu ma sœur ; la pauro rèino, la feue reine ; lou paure mort, le défunt ; un blad paure, un blé chétif ; pauro grano, mauvaise graine ; se passo de causo fort pauro, il se passe des choses fort tristes ; jouga à pàuri pelerin, jouga à paure, jouer à métier deviné ; à tout paure venènt, à tout venant ; de paure avejaire, par feinte, en badinant, sans attention ; paure siéu vengu, paure m'entourne, paroles que prononça Romieu de Villeneuve, lorsqu'il fut disgracié par le comte de Provence Raimond-Bérenger IV ; erbo-di-paure, pied-de-veau. PROV. Paure coume Jo, coume un rat de glèiso, coume li pèiro, coume la trempo. — Rire coume de paure. — S'embrassa coume de paure. — Bèsti de paure ome vai toujour maigro. — Mouririé pulèu l'ase d'un paure ome. — Paure renaras, Paure pagaras. — Lou diable es pas toujour à la porto d'un paure ome. — Dóu bèn d'un paure ome fau que chascun n'ague. — Au paure un iòu Vau un biòu. — Vau mai dire paure iéu que pàuri nautre. — Diéu fai pas tóuti li paure. — I'a pas de paure que Diéu n'ame. — Cado paure a soun sant Martin, Cado laire soun mau matin. — Jamai paure s'es marida, il ne faut pas se dire pauvre pour trouver un parti. — Fai me pauro, te farai riche, la vigne taillée court produit davantage.

Paure (peur), v. pòu.

PAUREJA, v. n. Faire le pauvre, crier misère, se plaindre, v. eisseja. Paurejo toujour. COUZINIÉ. Le bouci de panet que toujour se dounavo A l'estrangè que paurejavo. L. VESTREPAIN. R. paure.

PAURELLO (it. poverella), s. f. Pauvrette, v. paureto. Vole ana vès la paurello. P. FESQUET. R. paure.

PAURET, **PAUBRET** (lin.), **PRAUBET** (g. b.), **PRAUBILHÈI** (bord.), **ETO** (cat. pobret, esp. port. pobrete, it. poveretto), adj. et s. Pauvret, ette ; t. de commisération, v. paurot, pauroun, pecaire. Es bèn pauret, il est bien pauvret ; es morto, la paureto ! las ! elle est morte ; paureto ! pauvre petite ! R. paure.

PAURETA, **PÓURETA** (d.), **PAURETAT** (l.), **PAUBRETAT** (lim.), **PRAUBETAT** (g.), (rom. poureta, pauretat, paubretat, paupretat, paupertat, cat. pobretat, esp. poberdad, it. povertà, lat. paupertas, atis), s. f. Pauvreté, v. faino, misèri. PROV. Paureta noun es visto. — Paureta n'es pas vice. — Paureta n'a ges d'ami. — La paureta Mantèn la carita. — Dous bras e la santa, Richesso de la paureta.

PAURETAMEN, adv. Pauvrement, mesquinement, v. pauramen. Tal que viviò pauretomen chas jou Menavo aciéu lou trin d'un grand segnou. J. JASMIN. R. pauret.

PAURICOUS, **OUSO** (rom. paurugos, osa), adj. Peureux, euse, en Béarn, v. paurous. R. pauruc.

PAURIERO, **PAURIÈRO** (querc.), **PAURIÈIRO**, **PAUDIÈIRO** (l.), **PRAUBÈIRO** (g.), **PRAUÈIRO** (bord.), (rom. paubreira, paupreira, pauprier), s. f. Pauvreté, misère, dénûment, v. cativié, misèri. Countènt de soun estat, N'avié pas tenta De sourti de sa pauriero. B. LAURENS. Mai qu'un verme afamat la pauriero lou mino. DAUBASSE. PROV. Pauriero Fai courre carriero. — Noun fau pas àna à la fiero Pèr fai vèire sa pauriero. R. paure.

PAURIGE, **PAURÙGI** (m.), **PRAUBESSO** (b.), (rom. paureza, paubressa, praubessa, paubreza, cat. pobresa, esp. port. pobreza, it. poverezza, lat. pauperies), s. État de pauvreté, pénurie, indigence, v. apaurimen, pequinage. Lou paurige dóu sang, l'appauvrissement du sang. R. paure.

PAURIHO, **PAURILHO** (l. d.), **PAURUGNO**, **PAURUEGNO** (d.), **PRAUBERÌO** (g.), (rom. paubreria, esp. pobreria), s. f. Les pauvres, le bas peuple, le prolétariat, la plèbe, v. cassibraio, pauraio. Troupo de pauriho, troupe de pauvres gens ; lou gouvèr de la pauriho, l'ochlocratie ; i'a touto la pauriho, il y a tout le petit peuple. Li grand, li riche e la pauriho Soun tóuti de memo famiho. ASTIER. Sara lou rèi de la pauriho. S. LAMBERT. Ourgulhouso

paurilho. J. DE CHAZELLES. César Nostradamus attribue fabuleusement à un troubadour Lascaris de Vintimille un traité De la paurilha. R. paure.

PAURIHOUN, **PAURILHAS** (l.), s. m. Pauvre hère, prolétaire, v. pauras. R. pauriho.

PAURIN, **PRAUBIN** (b.), **INO** (it. poverino), adj. et s. Pauvret, ette, v. pauret, paurot, pauroun. De rèi e de paurin. A. CROUSILLAT. Pleideja davans Diéu pèr l'enfanço paurino. ID. PROV. Paure coume sant Paurin, (pour Paulin). R. paure.

PAURINÈU, **PAUBRILHÈI** (bord.), **ELLO**, adj. Pauvret, ette, v. pauret. Tant paurinèu Dre dóu banèu, Se souvendra, Quand regnara, Dóu paure. A. CROUSILLAT. R. paurin.

PAURO, **PAUBRO** (lim.), **PRAUBO** (g.), s. f. Pauvresse, mendiante, v. paubrisso ; pour peur, en Dauphiné, v. pòu. R. paure.

PAUROT, **PAUBROT** (lim.), **PRAUBOT** (bord. b.), **OTO**, s. et adj. Pauvre petit, pauvret, ette, v. pauret, eto. Lou paurot gauso pas manja. COUZINIÉ. Paurot ! vènes bien à perpaus. J. JASMIN. R. paure.

PAUROUN, **PAUROU** (l.), **PRAUBOU** (b.), **OUNO**, s. et adj. Petit pauvre, pauvre petite, jeune mendiant, ante, v. marridoun ; pour milandre, poisson de mer, v. paloun. Sies paire, as un enfant, pauroun ! S. LAMBERT. R. paure.

PAUROUNAS, **PAURILHAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Tout à fait pauvre, misérable, v. pauras. Paurounasses, assos, plur. lang. de paurounas, asso. R. pauro.

PAUROUS, **PAOUROUS**, **PAVOUROUS**, **POUVOUROUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. pavoros, pavoros, paorlios, osa, piém. pauros, cat. pavorós, it. pauroso. esp. port. pavoroso), adj. Peureux, ombrageux, euse ; poltron, onne, craintif, ive, timide, v. aurouge, chulous, crentous, gravouge ; pour pauvre, en Rouergue, v. pauroun. Li pavourous de Bouniéu, sobriquet des gens de ce pays. Siéu pavourous coume un poulet. N. SABOLY. Porge ta man paurouso. A. TAVAN. Paurouses, ousos, plur. lang. de paurous, ouso. R. pau, pòu.

PAUROUSAMEN (rom. paorosamen, paorosamens, piém. paurosament, cat. pavorosament, it. paurosamente, esp. port. pavorosamente), adv. Craintivement, timidement, v. gravoujamen. R. paurous.

PAURU, **PAURUC** (l. g.), **PÓURUC** (b.), **PAURUT** (g.), **PAULU** (lim.), **ESPAULU** (g.), **UCO**, **UGO**, **UDO** (rom. pauruc, paoruc, ucha, cat. poruch, pauruch), adj. et s. Qui donne peur, qui fait peur, v. esfraious, sóuvert ; peureux, euse, timide, v. paurous ; Paulus, nom de fam. dauphinois. Aquéu bos es pauru, ce bois inspire la terreur ; aquelo meisoun es paurugo, dans cette maison on a peur ; noun as afaire em' un pauru, tu n'as pas affaire à un poltron ; bèsti paurugo, bête ombrageuse. S'envan cap al trauc de Fauzan, Cloutut, escur, pauruc e grand. H. BIRAT. Uno istòrio pauruco. J. JASMIN. PROV. GASC. A sent Luc, Semeno, pauruc. R. pau, pòu.

PAURUCA, v. n. Avoir peur, faire le poltron, en Guienne, v. capouna, póutrouneja. Paurùqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon. R. pauruc.

Pauruegno, paurugno, v. pauriho.

PAURUGAS, **ASSO**, adj. et s. Grand peureux, très peureuse, v. póutrounas. Ah ! paurugas de Jan Laurés. J. SANS. Paurugas finit, quand trounavo. H. BIRAT. R. pauruc.

Paurùgi, v. paurige.

PAURUN, s. m. Ce qui est pauvre, pauvreté, v. paurige. Nouostre païs d'Embrun, Si prouspère autros-fes, encuei plen de paurun. L. GORLIER. R. paure.

PAUS (rom. paus), s. m. Repos, pause, v. pauso, repaus, plus usités. A paus, au repos, dans l'inaction, dans l'inertie ; lou coumerce es à paus, le commerce est arrêté ; tout es à paus, tout est enrayé. T'enchautes pas de tout ço que pouon dire, Vai, rèsto à paus. A. CROUSILLAT. Boutats, publats lou moun sès paus. G. D'ASTROS. R. pausa.

PAUSA, **PAUVA** (m.), **PÓUSA** (rh.), **POUSA** (g.), (rom. pausar, pauzar, port. pausar, cat. esp. posar, it. posare, lat. pausare), v. a. et n. Poser, apposer, déposer, supposer, reposer ; placer, mettre, établir, appliquer, fixer, convenir ; quitter, v. metre ; se reposer, en parlant des terres ; n'être pas habitée, en parlant d'une maison. Pause ou pàusi (g.), ou pàuvi (m.), je pose ; pauserian, pausèren (l.), nous posâmes ; pauso, laisse donc, se dit à un chien qui emporte quelque chose ; pauso, bello ! pauso, bello ! tout beau, doucement, arrête ; paroles que l'on adresse à la reine des abeilles en frappant sur des vases d'airain, pour l'inviter à faire poser son essaim quelque part ; pausa levame, pétrir le levain, le détremper ; pausa lou fais, déposer le fardeau ; pausa lou dòu, quitter le deuil ; pausa 'no pèiro, poser une pierre ; pausa 'no questioun, poser une question ; pausa la gauto, pausa l'auriho, se coucher pour dormir ; pausa pèr escri, mettre par écrit ; pausa sa coulèro sus quaucun, passer sa colère sur quelqu'un. PROV. Au pausa te vole. SE PAUSA, v. r. Se poser ; se reposer ; s'accroupir pour un besoin naturel. Pausen-nous, reposons-nous ; aquéu vin a besoun de se pausa, ce vin a besoin de se rasseoir ; se pauso coume lou bióu, à l'oumbro dóu nouguié, se dit d'un homme qui travaille sans relâche, parce que le joug des bœufs est fait de noyer.

PAUSA, **PAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Posé, reposé, ée ; sensé, ée, grave ; retenu, ue, tranquille ; Pauzat, nom de fam. méridional. Se fau teni pausa, il faut respirer de temps en temps ; pan pausa, pain rassis ; aigo pausado, eau rassise ; à man pausado, à sang pausa, à tête reposée ; un ome pausa, un homme grave ; plan pausa, flegme, impassibilité ; tira de-pausa, tirer à la reposée ; n'a pausa, il a été bien rossé.

PAUSADAMEN, **PAUSADOMEN** (l. g.), (cat. posadament, esp. port. pausadamente), adv. Posément, tranquillement, avec calme, v. siau. Mai counten tout pausadamen. C. FAVRE. Pourtant pausadamen lou piau de vin. A. DAUDET. R. pausa.

PAUSADIS, **PAUSAÏS** (d.), **PAUVADIS** (m.), **ISSO**, adj. Reposé, ée, qui se repose depuis longtemps, oisif, ive ; tranquille, calme, dispos, v. siau. L'estiéu li païsan soun gaire pausadis, l'été les paysans ne se reposent guères ; bèsti pausadisso, bête inoccupée. Touto voues es pausadisso. F. DU CAULON. R. pausa.

PAUSADISSO, s. f. Longue pause, suspension, v. pauso. R. pausa.

PAUSADO, **APAUSADO** (rom. pauzada, it. posata), s. f. t. de chasse. Reposée, remise, endroit où le gibier se repose, v. jas ; repos, halte, v. repaus. Tira à la pausado, tirer à la reposée, à la remise ; à ma pausado, à mon loisir. Lis aucèu à l'acoustumado Venguèron faire la pausado. M.-A. MARIN. Alor cercaras la pausado Ounte dèves faire toun jas. M. DE TRUCHET. R. pausa.

PAUSADOU, **PAUVADOU** (m.), s. m. Lieu de repos, reposoir, v. paradis ; station, entrepôt, v. entre-paus ; fosse de tannerie, v. cauquiero ; surface gazonnée où paissent les troupeaux transhumants, v. relarg. Jèsus vendra vers tu, se dins tu li alestisses un pausadou digne d'éu. TRAD. DE L'IM. DE J.-C. Segnour, fasès qu'enfin arribe au pausadou. A. TAVAN. R. pausa.

PAU-S'AFANO, s. m. Lambin, fainéant, paresseux, v. peresous, patian. R. pau, afana.

PAUSAGE, **PAUSATGE** (l. g.), **PAUVÀGI** (m.), s. m. Posage. R. pausa.

PAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. posador), s. Celui, celle qui pose, qui établit, poseur, euse ; ouvrier briquetier qui couche l'ouvrage ; Pauzaire, nom de fam. méridional. Cal uno pausairo lèsto. COUZINIÉ. R. pausa.

PAUSAMEN (rom. pausament, pauzamen, it. posamento), s. m. Action de poser, de déposer, de reposer. R. pausa.

Pause, v. pouce.

PAUSETO, **PAUSOTO** (g. b.), s. f. Petite pause ; petit espace de temps, v. passado. Faire pauseto, se reposer un peu, faire halte. Mai noun pode trouva pauseto E noun pode claure mis iue. G. B.-WYSE. Tout lou dimenche li carreto Carrejèron sènso pauseto. A. PEYROL. R. pauso.

Pausilhemen pour pasiblamen.

pausin, v. pousin.

pausinièiro, v. pouciniero.

pausito, v. pósuito.

PAUSO, **PAUVO** (m.), **PAUO** (l.), (rom. pauza, paoza, cat. esp. it. port. lat. pausa), s. f. Pause, suspension, repos, méridienne, v. calanço, restanço ; pose ; attitude, reposée des perdrix, v. pausado ; moment, v. passado ; Pauze, nom de fam. provençal. Faire uno pauso, faire pauso, se reposer ; miejo-pauso, demi-pause ; asseten-nous uno pauso, asseyons-nous un moment ; n'a ges de pauso, a ni pauso ni cesso, il est toujours en mouvement ; n'aguè ni fin ni pauso, d'aqui-que, il n'eut ni paix ni trève, jusqu'à ce que ; bello pauso, bèro pauso, ou tout court pauso, longtemps, longuement, parbleu ! en Gascogne ; hort pauso, très longtemps, id. ; si pauso, si longtemps, id. ; bellos pausos (l.), il y a bien longtemps ; de bello pauso, de bien s'en faut. Au noum de Diéu, laissas-m' en pauso. D. SAGE. PROV. Li lòngui pauso fan li jour court. — Quau res noun dis, de tout a pauso.

PAUSO-LI-TOUT-DOUS, s. m. Sainte nitouche, hypocrite, en Béarn, v. cato-faneto. R. pausa, dous.

PAUSSA (rom. Paussac, b. lat. Paussacum), n. de l. Paussac (Dordogne).

PAUSSAN (b. lat. Paussanum), n. de l. Paussan (Gard).

Paussiga, v. poussiga.

pausso, v. pósusso.

paussous, v. póussous.

PAUTADO, **PATADO** (cat. port. patada), s. f. Coup de patte, claque ; empreinte de patte, v. trepejado ; poignée, v. pougnado. Enfin d'un parèl de pautados Me pren dous de mous camarados. C. FAVRE. R. pauto.

PAUTAS, s. m. Bourbier, tas de boue, v. aligas, fangas, tautias ; homme inerte, hébété, v. pè. R. pauto.

PAUTASSIA, v. n. Patauger, marcher dans la boue, v. patouia. R. pautas.

PAUTASSO, **PIAUTASSO** (rh.), s. f. Grosse patte, vilaine patte, v. patasso. R. pauto 1. PAUTASSO. s. f. Boue épaisse, v. fangasso. R. pauto 2.

PAUTAU, **PAUTAL** (l.), s. m. Coup de patte, coup de poing, v. mougno ; coup reçu sur la main, v. patado. Aquest i douno un gros pautal. G. AZAÏS. R. pautado.

PAUTEJA, **PAUTEA** et **POUTEA** (a.), v. a. Fouler avec la main, patiner, v. bóudreja. L'umon, lou baison, lon pautejon. G. D'ASTROS.

PAUTEJA, **PAUTEA** (a.), **ADO**, part. et adj. Patiné, ée, reproduit exactement comme s'il avait été moulé. R. pauto.

PAUTIAN, **PAUTIAS**, **PANTIAS**, **ANO**, **ASSO** (rom. pautard), s. Pataud, lourdaud, aude, v. panto, palot, palamard ; Pautard, nom de fam. périg. R. pauto.

PAUTIÉ (b. lat. Palterius), n. p. Pauthier, nom de fam. prov. R. pauto.

Pautigno, pautiho, v. póutiho.

pautignous, pautihous, v. póutihous.

PAUTINEJA, **PATINEJA** (a.), v. n. et a. Patiner, v. pauteja. Oun mès moun frut on pautinejo, Mès moun frut flairo e sabourejo. G. D'ASTROS. R. pauto, patina.

Pautira, v. péu-tira.

PAUTO, **PIAUTO** (rh.), **PLAUTO** (querc.), **PLAUTRO**, **PLOTO**, **PÒUTO** (d.), (auv. piota, pota, suisse piota, lyon. piotte, cat. esp. pata, gall. pawd, lat. peda), s. f. Patte ; grosse main, gros pied, v. pato ; paume de la main, v. paume, poupis. A pauto, d'à pauto, de quatre pautos (l.), de gratipautos, de grapitautos (l.), à quatre pattes ; à pied ; toumba de-pauto, depautos (l.), choir sur ses mains, à plat ventre ; vira pauto, vira pautos (l.), mourir. Tenès, lou chin : emé si pauto Sèmblo pas qu'es en l'èr, que sauto ? CALENDAU.

PAUTO, **PLAUTO** (d.), **PÒUTO** (m.), (val. balte, bourbier, lat. puls, pultis, bouillie, gr. πόλτος, id.), s. f. Boue un peu ferme, crotte, fange, v. bòudro, nito, fango, papolo, pautro, pòuto ; argile, dans les Alpes-Maritimes, v. argelo. Pauto molo, lambin, nonchalant, indolent. Li a de pauto mai qu'au mitan dóu camin. NOUVELLISTE DE NICE. Oh ! m'èri mes dins la cervello De faire béure ei pouerc la pauto qu'es toun sang. M. TRUSSY.

PAUTO-D'ASE, s. f. Pas-d'âne, plante, v. pato-d'ase.

PAUTO-LOUBO, **PARTO-LOUBO** (patte de loup), s. f. Renoncule rampante, bassinet, bouton d'or, ranunculus repens, acris et bulbosus, plantes, en Rouergue et Périgord, v. boutoun-d'or, loup-pauto, pato-de-loup.

PAUTOUN, **PAUTOU** (l.), **PÓUTOU** (auv. d.), s. m. Petite patte, main ; crochet qui est au bout de la corde d'un puits et auquel on passe l'anse du seau, v. patoun ; croc pour soulever la marmite, v. cro. Dessarra lou pautoun, ouvrir la main pour donner ; toumba sus pautous (l.), tomber sur les mains ; marcha de-pautous (l.), marcher sur les mains ; d'à pautoun, d'à pautous (l. g.), à quatre pattes, en rampant, v. apautoun. R. pauto 1.

PAUTOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Boueux, fangeux, euse, v. bóudrous, fangous, nitous. R. pauto 2.

PAUTRADO, **PALTRADO** (l.), s. f. Chétive couche de paille, grabat, lit en désordre, v. paiado. R. pautre.

PAUTRADO, **PAUDRADO**, s. f. Margouillis, boue, lie, marc de vendange, v. bóudraio, ligo, papolo. Se le vi n'èro pas asulhat de vinado E que n'auguèsse poun la coulou de pautrado. MIRAL MOUNDI. R. pautro. Pautraio, pautras, pour póutraio, póutras.

PAUTRAS, **PAUTRASSO**, s. Dépouille du blé, balles des grains, tas de balles et de paille, grains et balles mêlés, bourrier, v. margoun, blouo, póussié ; lie du peuple, v. pesoulino. Èstre dins lou pautras, être dans la poussière ; metre au pautras, prodiguer, abandonner une chose ; n'en fan soun pautras, ils s'en servent sans ménagement ; saco-pautras, lourdaud. Un avaras baiavo à soun ai pèr pasturo De paio e de pautras. J.-B. GAUT. R. pautre.

PAUTRASSA, **PAUTRASSIA** (m.), v. n. Faire litière d'une chose, prodiguer, gaspiller, friper, user sans ménagement, v. apatia. R. pautras.

PAUTRASSOUN, s. m. Petite lessive, v. bugadoun. R. pautras.

PAUTRE, **PALTRE** (l.), (v. fr. peautre, piautre, peltre, fautre), s. m. Grabat, chenil, lit en désordre, v. chiniero. Qu'un maufatan se

viéute dins soun pautre La niue, lou jour. AD. DUMAS. Coume un gros verre dins soun pautre. CALENDAU. R. fèutre.

PAUTRI, **PRAUTI**, **POULTRI** (rouerg.), **PRAUGI** (querc.), **TRAUPI** (l.), (v. fr. peautrer, rom. peutir, lat. protercre), v. a. et n. Fouler, pétrir avec les pieds, avec les mains, patrouiller, patiner, v. bóudreja, bóudri, mastrouia ; fouler la vendange, v. cauca ; piétiner, trépigner, v. trapeja. Pautrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Auriòs be bèl la poultri, la chapla. C. PEYROT. Pautris, seco, enravalo Las erbos, lous gazous. B. FLORET.

PAUTRI, **PAUTRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Foulé, écrasé, ée. Espaurugo, pautris, esfato lou troupèl. J. LAURÈS. R. pautre, ou pestri, ou espóuti.

PAUTRIÉ, n. p. Pautrier, nom de fam. prov. R. pautro ou Pautié.

PAUTRIDOU, **PRAUGIDOU** (querc.), **PRAUTIDOU** (g.), **PRAUTIDOUIRO** (l.), s. Cuve où l'on foule la vendange, v. caucadouiro, traupidouiro. R. pautri.

Pautrilha, v. póutriha.

PAUTRO, **PRAUTO**, **PRAUDO**, **BRAUDO**, **TRAUPO** (carc.), (b. lat. pautrica), s. f. Lie de vin, effondrilles, gâchis, en Languedoc, v. escourriho, founsaio, pauto 2. PROV. Treble coume de pautro. R. pauto, bóudro.

PAUTROLO, **PAUTRORO** (a.), **POUTROLO**, **POUTRORO** (m.), **PETROLO**, **POUTROULHO** (l.), s. f. Boue liquide, lie, sédiment, v. papolo ; bouillie épaisse, bouillie de farine de pois, v. brigadèu, póutiho ; mauvais ragoût, mauvaise sauce, v. bouiaco, poutingo ; femme grossière, v. gavoto. N'es que de pautrolo, ce n'est que du brouet ; troubaras de pautrolo, tu trouveras de l'embarras. R. pautro.

PAUTRUEI, **BÓUDROI**, s. m. Patrouillis, bourbier, v. patoui, trouiadis. R. pautro, pautre.

PAUTU, **PAUTUT** (l.), **PATU** (rh.), **PÓUTU**, **PLAUTRU** (d.), **UDO** (esp. port. patudo), adj. et s. Pattu, ue ; pataud, aude, lourd, v. pautias, plauchu ; gros poupon, v. pampre ; Poutu, nom de fam. dauphinois. Pijoun pautu, pigeon pattu ; galino patudo, poule qui a des plumes aux pattes. Tuas vostres paututs à forço de caressos. P. DE GEMBLOUX. R. pauto.

Pauva, pauvadou, pauvàgi, pauvo, v. pausa, pausadou, pausage, pauso.

pau-vaio, v. vaio.

PAU-VAU, **POC-BAU** (g.), **PAU-VAL**, **PAUC-BAL**, **PAU-BÀLI**, **PAUCIBAL** (l.), **BAL-PAUT** (querc.), **BAU-CHIC** (b.), s. m. Vaurien, homme ou femme de rien, v. bricoun, marrias, pasdegun. Grand vanelous ! pau-vau ! P. GIÉRA. Un ai coume n'i'a tant, plen de croio e pau-vau. J. ROUMANILLE. R. pau, valé.

PAU-VAURRAS, s. m. Grand vaurien, v. mau-faras ; personne qui n'a pas de santé, malingre, v. patraco. R. pau-vau.

PAVA, **PABA** (l.), **PAUA** (g.), (b. lat. pavare, lat. pavire), v. a. Paver, v. calada, lausa, pavimenta. PROV. LIM. Qu'après iéu pavon lous prats, après moi le déluge.

PAVA, **PABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pavé, ée. N'èro tout pavat, il y en avait à foison ; es pava d'or coume lou cèu d'estello, il est cousu d'or.

PAVAGE, **PAVÀGI** (m.), **PAVATGE** (l.), s. m. Pavage, v. caladage. R. pava.

PAVAIOUN, **PABALHOUN** (g.), **PABILHOUN**, **PAVILHOU** (lim.), **PABILHOU** (b.), **PAPALHOU** (querc.), (rom. pavailhon, pavalho, pabaillon, pabalhon, pabalho, pavilhoo, cat. pavelló, esp. pabellon, it. padiglione, lat. papilio, onis, tente), s. m. Pavillon, étendard de marine, v. drapèu ; tente carrée, v. tèndo ; petit bâtiment carré, kiosque, v. glourieto, ravelin ; vide-bouteille, v. bastidoun, maset ; dais, poêle, v. pàli ; lit suspendu au plancher, v. brande ; nom de fam. provençal. Li pavaioun ! cri des loueuses de pavillons de mer, à Marseille, la veille d'une procession où l'on pavoise les rues ; issa lou pavaioun, hisser le pavillon ; beissa pavaioun, baisser pavillon, amener le pavillon ; bouta lou pavaioun à miejo asto, baisser le pavillon à mi-mât, en signe de deuil ; pavaioun-chinés, pavillon chinois. Fraire, en berno meten lou pavaioun. A. VERDOT.

Paviaouna, v. empavaiouna.

PAVAIOUNET, **PAVIHOUNET**, s. m. Petit pavillon, v. bandeiroun, penoun. R. pavaioun.

PAVAIRE, **PABAIRE** (l.), s. m. Paveur, v. caladaire. R. pava.

PAVAMEN (rom. pavament), s. m. Pavement, v. caladage, caladat. R. pava.

PAVANA (**SE**), **SE PABANA** (l.), **S'ESPAVANA** (carp.), **SE PAVANEJA** (m.), v. r. Se pavaner, v. bambana, espavouna, pavouneja, paleisa. Quand la malancounié davalo e s'espavano. R. MARCELIN. R. pavano.

PAVANO, **PABANO** (l. g.), (esp. pavana, b. lat. paduana), s. f. Pavane, ancienne danse. Faire la pavano, faire une ronde, faire du bruit, du tapage ; batre la pavano, grelotter, trembler la fièvre ; battre l'estrade, vagabonder, courir la nuit. Voues que dansen uno pavano ? C. BRUEYS. R. padouan.

PAVAT, **PABAT** (l. g.), **PAUAT** (g. b.), s. m. Pavé, lieu pavé, v. caladat, calado. Pavat d'amour, nom d'une rue de Marseille ; regolo de pavat, ruisseau de rue ; es sus lou pavat, es sul pabat (l.), il est sur le pavé, sans gîte. De parla n'a pas acabat Qu'escriéu encaro sul pabat. P. VIDAL. R. pava.

PAVELLO, **PÀVIO** (rom. pabel, pabil, b. pabelum, pabilla ; lat. pavicula, batte, pabulum, pâture), s. f. Jonc des chaisiers et autres, plantes dont on se sert pour rempailler les chaises, v. pavèu, sarreto. Faire la pàvio, couper des gerbes de ces plantes : il y a la pàvio blanco, la pàvio negro et la pàvio rousso.

PAVÉS, **PABÉS** (l.), (rom. cat. esp. pavés, it. pavese, palvese, b. lat. pavissis), s. m. Pavois, grand bouclier ; targe de jouteur, v. tablèu, targo ; Pavés, nom de fam. provençal. Sus lou pié tèn cadun soun pavés carrela. CALENDAU. Paveses, plur. lang. de pavés.

PAVESA, v. a. Pavoiser, mettre un tour de drap rouge ou de toile au bord d'un vaisseau pour cacher les soldats ou en signe de fête, v. abandeira.

PAVESA, **PABESAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pavoisé, ée. Li galèro tendado e pavesado. ARM. PROUV. R. pavés.

PAVESADO (esp. pavesada, it. palvesata, défense de boucliers), s. f. Pavesade, pavois, bande d'étoffe qui sert à pavoiser, v. paradouiro. Tapissado Emé de rìchi pavesado Soun li carriero. CALENDAU. R. pavesa.

PAVESIÉ, **PAVESIÈ** (l.), (b. lat. pavisarius), s. m. Pavessier, soldat qui portait un pavois. R. pavés.

PAVÈU, **PARVÈL** (l.), (rom. pabel, lat. pabulum, pâture), s. m. Massette d'eau et autres plantes paludéennes, v. pavello, sagno, sesco.

PÀVI, n. p. Pavy, nom de fam. prov. R pàsi.

PAVIÉ, **POUBIÈ** et **POBIGUIÈ** (rouerg.), **PABIÈRO** (g.), s. Albergier, pêcher, en bas Limousin, v. pesseguié ; Pavier, nom de fam méridional. PROV. GASC. Quand la pabièro es en flou, Filairo, met la counoulho al cantou. R. pavio.

Pavihoun, pabilhoun, v. pavaioun.

PAVIMEN, **PASIMENT** (querc.), **ESPASIMEN** (g.), (rom. paviment, pazimen, paiment cat. paviment, it. esp. port pavimento, lat pavimentum), s. m. Carreau de terre cuite pavé, v. caladoun,

carrèu, maloun. Vesi, tu rises grassomen De ço qu'un saut sul pavimen M'espoutic le founs de l'esquino. P. GOUDELIN. Sul fresque pasimen estendudo, ensannado. J. CASTELA.

PAVIMENTA, **PASIMENTA** (l.), (rom. pazimentar, v. fr. pavamenter, it. lat. pavimentare), v. a. Carreler, v. barda, malouna.

PAVIMENTA, **PASIMENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. carrelé, ée. Les diéus dins lour palais pasimentat d'estellos. P. GOUDELIN. R. pavimen.

PAVIMENTAGE, **PASIMENTATGE** (l.), s. m. Carrelage, v. malounage. R. pavimenta.

Pàvio, v. pabello.

PAVÌO, **PABÌO** (g.), **POBÌO**, **POBIGO**, **PÒBIO** (rouerg.), (esp. Pavia, lat. Papia), n. de l. et s. f. Pavie, ville d'Italie ; Pavie (Gers) ; pavie, pêche dont la chair est adhérente au noyau, v. aubergo ; blé sarrasin, dans le Lot-et-Garonne, v. blad-negre. D'auberjos, de pressècs, d'aubricots, de pavìos Douços entre las dents coumo s'èron d'oublìos. D. GUÉRIN.

Pavo pour palo.

PAVOT, **PABOT** (l. g.), **PAUOT**, **PABAT** (g.), (rom. paver, papaver, lat. papaver), s. m. Pavot, v. papàrri. Tèsto ou cap de pavot, tête de pavot ; pavot double, pivoine, v. peouno.

PAVOU, s. m. Pivoine, en Dauphiné, v. péuno.

Pavou (paon), v. pavoun.

pavou (peur), v. pòu.

PAVOUIERO, s. f. Amas de neiges, dans le Var, v. cougniero, nevié. R. pavou. Pavouiro, contract. de poudadouiro ; pavouiroun, v. pouvouiroun.

PAVOUN, **PABOUN** (rouerg.), **PAOUN** (bord. niç.), **PAVOU**, **PABOU** (l.), **PAHOU**, **PAOU**, **PAU** (g.), **PAVÒ** (d.), (rom. pao, pau, paus, v. fr. pavon, cat. pago, esp. pavon, it. pavone, port. pavão, lat. pavo, onis), s. m. Paon, oiseau ; grand coq de bruyère, en Gascogne, v. feisan ; personne qui se pavane. Pavoun blanc, paon blanc, dont l'introduction en France est attribuée au roi René ; plumo de pavoun, plumes de paon, dont les gens du peuple décorent leurs cheminées. En Rouergue et en Auvergne les chefs de bergers en ornent leur chapeau. Les zingaris de Hongrie ont la même habitude ; lou Pavoun, Montpahon, près Les Baux ; lou Pahou, nom d'un rocher voisin de Saint-Guilhem du Désert (Hérault) ; es fièr coume un pavoun, se gounflo comme un pavoun, il se rengorge comme un paon ; jura coumo un pabo, jurer comme un payen, locution limousine qui semble se rapporter à pavoun. Me parlon pas d'aquéu pavoun. A. CROUSILLAT.

PAVOUNEJA, **PAVOUNA**, **SE PAVOUNA**, **SE PABOUNA** (rouerg.), **SE PAOUNA**, **SE PAUNA** (l.), (esp. port. pavonear, it. pavoneggiare), v. n. et r. Se pavaner, se panader, faire la roue, v. espoumpi, paleisa, parga. Se pavounejo, se pavouno, il se rengorge. Sul miejour aladounc pavounavo Toulouso. B. FLORET. Coumo se pavouno e se carro. LAFARE-ALAIS. Se pavounejon sus lou Cous. A. CROUSILLAT. Se pavounejant i dous poutoun de mai. G. B.-WYSE.

PAVOUNA, **PAOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Nuancé comme le paon. R. pavoun.

PAVOUNET, **PABOUNOU** (rouerg.), s. m. Paonneau, petit paon. R. pavoun.

PAVOUNO, **PAOUNO** (l.), **PAOUO** (g.), **PABO** (l.), s. f. Femelle du paon, paonne, v. pauesso. R. pavoun.

Pavour, v. pòu.

pavourous, v. paurous.

pavun, uno, v. pas-un, uno.

pax (paix), v. pas.

pax (tique), v. pat.

paxés, v. pagés.

paxinga, v. pastinga.

pay, v. pai.

payèro, v. pagello.

paz, v. pas.

pàzi, v. pàsi.

PAZIOLS, n. de l. Paziols (Aude), dont les habitants sont nommés Pazioulés, v. gragnot.

PE, **BE**, **EP**, **EB**, pron. pers. Vous (au régime), en Béarn, v. ep, vous. Pèr pe dise, pour vous dire ; ep counìchi, je vous connais ; p'èi je vous ai ; counfessats-pe, confessez-vous ; broumbat-pe, souvenez-vous. Pachets, mas aulhetos ! En broustant aquestos flous, Iou pe léchi souletos. MESPLÈS. Esberit-pe, mainados. A. MONTAUT.

Pe (pet), v. pet.

pe (pois), v. pese.

pe (puy), v. pue.

pe (plus), v. plus.

pè (pied), v. pèd.

pè (peau), v. pèu.

pè (pour), v. pèr.

Pè (Pierre), v. Pèire.

PÈ, **PÈC** (a. l. g.), s. m. Faute, manquement, v. pèco ; défectuosité, v. deco. A pres pèc, il a pris mal ; faire de pècs (a.), faire des lamentations, des exclamations, v. pecaire. R. peca.

PÈ, **PÈC** (l. g.), **ÈCO**, **ÈGO** (rom. pec, pecs, cat. pech, lat. pecus, udis), adj. et s. Hébété, ée, idiot, ote, niais, aise, ignorant, ante, v. niais ; sobriquet des gens de Poey (Basses-Pyrénées). Sèmblo pè, il a l'air stupide ; n'es pas pè, il n'est pas bête ; es uno pèco, c'est une pecque, une pécore ; avé li man pèco, avoir les mains gourdes, v. gòbi, grep. PROV. Pè coume un ebria. — Vau mies passa pèr pè que pèr fòu, PROV. BÉARN. Paraulos pègos, à bouchèts, sottes paroles, à boisseaux.

PÈ (**SENT-**), (rom. Sent Pe, Sent Pec, Sempec, Sent Per, Semper, lat. Sanctus Petrus), n. de l. Saint-Pé (Hautes-Pyrénées), ancienne abbaye et célèbre séminaire dont on dit proverbialement qu'il fournit au monde plus de missionnaires que les cloutiers du pays ne fournissent de clous aux pays voisins ; Saint-Pée (Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; Sempé, nom de fam. béarn. R. Pèire (Sant-).

Pea (peser), v. pesa.

pea (trace), v. pesado.

peado, peaio (trace), v. pesado, peiado.

peado (montée), v. pouado, poujado.

peage, peàgi, peagié, v. piage, piagié.

peagn, v. piagn.

peagnier, v. piagnaire.

peagno, v. piagno.

peaire, v. pesaire.

peal, v. péu.

Peala, v. Piela.

pean, v. pian.

peant, v. pesant.

pear, peara, pearagno, pearaire, pearat, v. péu, pela, pelagno, pelaire, pelat.

peardre, v. perdre.

pearoto, pearoutoun, v. peleto, peloutoun.

pearous, v. pelous.

peas, peassa, peassau, v. pedas, pedassa, pedassado.

peasoun, v. piesoun.

peatge, peatgiè, v. piage, piagié.

pebe, v. pebre.

PEBERAI, n. p. Peberay, nom de fam. gasc.

Pebereto, v. pebreto.

peberino, v. pebrino.

peberot, peberou, v. pebroun.

PEBIGNA (**SE**), **S'ESPEBIGNA** (rouerg.), v. r. Pleurnicher, faire semblant de pleurer, dans le Tarn, v. gouissa, piagna. Saquela que servis De tant se pebigna, quand amount tout finis. A. VILLIÉ. R. plebigna, plouvina.

PEBIGNO, s. f. Pleurs, maussaderie, en Rouergue, v. plourun ; pleurnicheur, euse, v. sistoun. Jamai la plus mendro pebigno N'escursiguèt soun front seren. A. VILLIÉ. R. plouvino.

PEBIGNOUS, **ESPEBIGNOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Pleurnicheur, euse, maussade, en Rouergue, v. plourinous. R. plouvignous.

PEBO (lat. pubes, poil follet, gr. φόβη), s. f. Chevelure, en bas Limousin, v. cabeladuro, péu. Uno fenno aparèis, pèr sa pebo treinado. J. ROUX. R. péu ? Peboulo, v. pèd-boulo.

PEBRA, **PUBRA** (rh.), (it. impepare), v. a. Poivrer, v. especia; suracheter ou survendre v. sala ; communiquer la syphilis, v. empebra. Me l'an fa pebra, on me l'a vendu cher. Zou ! garças de fricot, e pebras, e salas. ARM. PROUV. Mai la pebrèt un pauc trop fort. H. BIRAT.

PEBRA, **PEBRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Poivré, ée ; acheté ou payé trop cher ; qui a pris une maladie honteuse. R. pebre.

PEBRADO (rom. pebrada, pevrada, pebraria, cat. esp. pebrada, it. peverada, port. pevirada), s. f. Poivrade ; civet, v. civié ; thym commun, en Velay, v. ferigoulo. Vivo l'ome qu'atrouvè L'art de vougne la salado E lis àpi de Nouvè Que manjan à la pebrado. A. AUTHEMAN. R. pebre, pebra.

PEBRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui met trop de poivre. R. pebra.

PEBRE, **PEIBRE** (auv.), **PEBE** (g.), **PÉURE** (a. g.), **PUBRE** (rh.), (rom. cat. esp. pebre, it. pepe, pevere, lat. piper), s. m. Poivre ; variété d'olive, remarquable par sa petitesse ; gattilier, arbrisseau, v. pebrié ; Pèbre, Pibre, noms de fam. méridionaux. Pebre giroufla, amome ; acò 's de pebre, c'est excellent, c'est bien fait, c'est bien dit ; es un pebre, c'est un esprit piquant, un méchant ; faire lou pebre, faire de pebre, fa pebre (l.), enrager, pester, se dépiter, s'impatienter ; acampa ou culi coume de pebre, ramasser soigneusement ; se vèndre coume de pebre, être d'un débit facile ; pica, trissa, piela de pebre, piler du poivre ; avoir le pas court, clopin-clopant ; faire craquer la chaussure ; pica pebre, être piquant ; canto-pebre, canto-pèure, mal vénérien, à Nimes. PROV. Fort coume lou pebre. — Emporto la lengo coume lou pebre blanc. — I'a pebre e pebre. — Noun i'a meiour pebre Que lou negre. — Lou bon pebre Es lou negre ; Lou roussèu Es boufarèu. — Trop de pebre gasto la sausso. PROV. ROM. Atal salsa, Aital pebrada.

PEBRE-D'AIGO (poivre d'eau), s. m. Renouée âcre, persicaire brûlante, polygonum hydropiper (Lin.), plante, v. cuou-coui, erbo-de-pugureicho, erbo-de-la-plago.

PEBRE-D'ASE, **PEBRE-D'AI** (m.), (poivre d'âne), s. m. Sarriette de montagne, satureia montana (Lin.), plante, v. sadrèio. Froumage au pebre-d'ase, fromage parfumé de sarriette. Testilis touto à flo dins lou mourtié n'embrigo Juvert, mentastre, aiet, rouqueto e pebre-d'ai. J.-F. ROUX.

PEBRE-DE-CAPOUCHIN, s. m. Nigelle de Damas, plante, v. barbo-de-capouchin, pebreto.

PEBREJA, v. n. Piquer comme le poivre, avoir un goût piquant ; rager, être en colère, v. peteja. Aquéu fricot pebrejo un pau, ce ragoût est un peu épicé. R. pebre.

PEBRETO, **PEBERETO** (l.), (lat. peperitis), s. f. Nielle des champs, v. barbudo, espèci ; épurge, autre plante, v. peveireto. R. pebre.

PEBRI, s. m. Agar[?]c âcre, champignon. R. pebrin.

PEBRIAIRE, s. m. Poivrière, dans le Var, v. pebriero. R. pebreja.

PEBRIANO, s. f. Thym, en Languedoc, v. ferigoulo, pebrado. R. pebre.

PEBRIÉ, **PEBRIÈ** (l.), (rom. pebrier, piperaire), s. m. Poivrier, arbrisseau qui porte le poivre ; marchand de poivre, v. especié. Pebrié fer, pebrié sóuvage, pebre-de-capouchin, gattilier, agnus castus, v. aubre-de-pebre. R. pebre.

PEBRIERO, **PEBRERO** (rh.), **PEBRIÈIRO** (l.), **PEBRÈIRO** (bord.), (cat. pebrera), s. f. Poivrier, poivrière, vase au poivre ; guérite de maçonnerie terminée en cône ; calebasse poire, espèce de cucurbitacée. Escampa la pebriero, verser le poivre sur la table, ce qui est considéré comme un augure de malheur. Porge la pebriero, porge ! J. ROUMANILLE. R. pebre.

PEBRIN, s. m. Poivron, piment, homme rageur, en Rouergue, v. pebroun. R. pebre.

PEBRIN, **INO**, adj. et s. Irascible, vif, ive, colère, v. mousquet. R. pebre.

PEBRINADO, s. f. Accès de mauvaise humeur, vivacité, algarade, v. mousco. R. pebrin.

PEBRINO, **PUBRINO** (rh.), **PEBERINO** (g.), **PEPERINO** (l. g.), (rom. cat. pebrina), s. f. Piment, corail des jardins, en Languedoc, v. pebroun ; nigelle, autre plante, v. pebreto ; espèce de rachitisme qui rapetisse les vers à soie, à partir de la deuxième ou troisième mue, v. toufo ; vanneau, oiseau, en Gascogne, v. vaserano ; personne irascible, enfant ou femme acariâtre, grognon, v. escòrpi. Quento pebrino ! quelle femme acariâtre ! faire la pebrino, faire la moue, pester, être maussade. PROV. A lis uei rouge coume pebrino. R. pebre.

PEBROUN, **PUBROUN** (rh.), **PEBROU** (a.), **PEBEROU** (l.), **PEBEROT**, **PEBROT** (g.), (cat. pebrot), s. m. Piment, piment en gousse, poivron, v. courau, pimentoun ; gros nez rouge, v. mito ; épurge, plante, v. pebreto ; personne hargneuse, v. pebrin. Caunfituro de pebroun, piment confit au vinaigre ou au raisiné ; pebroun rouge, piment rouge, que l'on fait sécher en longues liasses et que l'on expédie en Espagne ; rouge coume un pebroun, rouge comme un coq. Èro rouge coumo un pebroun de nouvèmbre. A. DE FONVERT. R. pebre.

PEBROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Où il y a beaucoup de poivre, fortement épicé, ée. Au founs d'un plat, porto quicon Que fumo, nado, e se rescond Souto uno camiso pebrouso. LAFARE-ALAIS. R. pebre.

Pèc, v. pè.

PECA, **PECHA** (a. périg.), **PEICHA** (d.), **PICHA** (auv.), (rom. peccar, cat. esp. pecar, port. peccar, it. lat. peccare), v. n. et a. Pécher, faillir, manquer ; faire une faute, au jeu ; ne pas rencontrer

quelqu'un, manquer à quelqu'un, v. manca. Pèque, èques, èco, ecan, ecas,ècon ; ecave. Se me pèques en quicon, si tu me manques en quelque chose ; fusto que pèco pèr la loungour, poutre qui manque de longueur ; peca la messo, manquer la messe ; peca sis Ouro, ne pas faire ses prières ; peca faire, manquer de faire ; la peca bello, l'échapper belle ; de pau te pèque, peu s'en est fallu ; faire peca, hè pecha (g.), mettre en faute ; pequerian, pequèren (l.), nous péchâmes. PROV. Quau perd pèco. PROV. LIM. Ount l'un pèco, L'autre leco. SE PECA, v. r. Se tromper, v. engana, troumpa. Se peca de camin, se tromper de chemin.

PECA, **PECAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Péché, manqué, ée. As peca, tu as commis une faute ; a peca à la virado, il a manqué au tournant ; il a échoué dans son entreprise ; l'a pecado bello, il l'a échappé belle ; de pau se n'es peca, peu s'en est fallu. PROV. Li sant an peca sèt fes pèr jour. — N'es pancaro na Quau n'a pas peca.

PEÇA, **PECHA** (lim.), (rom. pessar, peissar, peciar, peceiar), v. a. Mettre en pièces, casser, rompre, v. cacha, espeça, esclapa, esfata, roumpre ; emmaillotter, à Castres, v. feissa ; pour soigner, nourrir, v. pensa. Peça de bos, fendre du bois ; peça lou pan, rompre le pain ; peça 'n meseioun, casser un noyau ; peça 'no iero, défricher une aire avec la pioche, en rompre le gazon ; se farié peça davans de capouna, il se laisserait mettre en pièces plutôt que de faire une lâcheté ; faire peça, faire casser des amandes ; ana peça, se louer pour casser des amandes. Ti peçariéu l'amendo la plus duro. P. BELLOT.

PEÇA, **PEÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Brisé, cassé, ée, rompu, ue. Li Peçado, nom d'un quartier du territoire de Velleron (Vaucluse) ; mourroun peça, minois chiffonné. R. pèço.

PECABLE, **ABLO** (cat. esp. pecable, it. peccabile, lat. peccabilis), adj. Peccable, v. pequiéu.

Pecadas, v. pecatas.

pecadiho, v. pecatiho.

pecatil, v. pecatoun.

PECADIS, **ISSO**, adj. Qui est de la nature du péché (G. Azaïs). R. peca.

PECADOU, **PECHADOU** (lim.), **OUIRO**, **OURO**, **OUNO** (rom. peccador, pecador, pecados, pechador, cat. esp. pecador, port. peccador, it. peccatore, lat. peccatorem), s. et adj. Pécheur, v. pecairis ; celui qui pèche par habitude, v. pecaire, pecairis. Pàuri pecadou ! pauvres pécheurs ! Miserable pecadou, Pren troun paire, estranglo-lou, sorte de dicton populaire. Perdou, moun Diéu, perdou A-n-un grand pecadou. CANT. POP. Ti fraire pecadou nascu dóu sang d'Adam. P. GIÉRA. La foulo pecadouiro Qu'à vosto porto se doulouiro. MIRÈIO. Nasquèc pèr l'armo pecadouro. P. GOUDELIN.

PEÇADOU, s. m. Lieu où l'on casse les amandes, v. peçourié. Car veiren lou jouvènt, de-vèspre, ei peçadou, Veni canta 'mé lei fiheto. ALINEY. R. peça.

PECAI (rom. Peccays, b. lat. Peccaysium), n. de l. Peccais (Gard). Lou salin de Pecai, la saline de Peccais ; vai-t'en à Pecai, vai-t'en au diable, se dit en Dauphiné. PROV. Toujour, jamai, Fau avé tua paire e maire pèr ana à Pecai.

PECAIRE, **PECHAIRE** (a. rh.), **PICHAIRE**, **PECHÈIRE** (d.), (rom. peccaire, pecaire, pechaire, pechadre, lat. peccator), s. m. et interj. Pécheur, v. pecadou plus usité ; terme de compassion, d'amitié, de tendresse ou de dédain, v. paure ; Pichaire, nom de fam. dauphinois. Al cami dels pecaires. A. GAILLARD. Graço pèr les pecaires ! DAVEAU. Te sies fa mau, pecaire ! tu t'es blessé, pauvre ami ! pecaire ! es bèn malauto, la pauvrette est bien malade ; soun de plagne, pecaire ! les pauvres gens ! ils sont bien à plaindre ; mi vigno, pecaire, soun morto, mes pauvres vignes sont mortes ; mèu pecaire, pauvre chéri, à Montauban ; agués pieta de iéu, pecaire ! hélas ! ayez pitié de moi ; ah ! pecaire, ah ! mon Dieu ; pèr pecaire, pèr pechaire, par commisération ; n'es pas de plus pechaire, ce n'est pas à demi, ce n'est pas pour rien. E eu peccaire, qui soi teus, à tim cofès membradament. 11e SIÈCLE. PROV. Jougaire, Cassaire, Pescaire, Pecaire ! — Aquéu mot de pecaire es un marrit enguènt. — Pecaire mouriguè 'n cagant. — Pecaire crestavo li cat, pacènci li tenié. En Languedoc, pecaire a plusieurs diminutifs, pecairet, pecaireto, pechairet, pechaireto, pecairot, pechairou, pechairouno, pecheirouno (a.), et un augmentatif : pecairasso, pechairasso. Pas-pulèu qu'avié dina Fasié soun som, pechaireto. A. BIGOT. Ne fai be prou, laissas-lou, pechairasso ! M. LACROIX. Moun ouncle, pechairasso ! oh ! que davans Diéu LAFARE-ALAIS. [sié !

PEÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. peceiaire, peceiador), s. Celui, celle qui met en pièces, briseur, casseur, euse, v. cachaire, roumpèire ; bûcheron, fendeur de bois, v. esclapaire ; brisoir, instrument pour casser les amandes, v. cacho-amelo. Peçarello ou peçairis d'amelo, de nose, casseuse d'amandes, de noix ; avé li peçairis, avoir chez soi les casseuses d'amandes. R. peça.

PECAIREJA, v. n. Se plaindre sans cesse, v. eisseja. R. pecaire.

PECAIRIS, **PEQUEIRIS** (m.), **PECHEIRIS** (lim.), **PECAIRO** (g.), **PECHAIRO** (l.), (rom. pecairitz, peccairitz, pechairitz, cat. pecadora, it. peccatrice, lat. peccatrix), s. f. Pécheresse, v. pecadouiro. Pecairo ! pauvrette ! en Languedoc. Marìo-Madaleno, La pauro pecairis, S'envai de porto en porto En cercant Jèsus-Crist. CH. POP. Nourado, se dis meme Qu'i pecairis Sourris. A. MATHIEU. E soun double amour fai que la terro pecairo Viéu prèsque en pats dambé lou cèl. J. JASMIN.

PEÇAN, s. m. Bloc de pierre de taille, par opposition à peceto, v. marrò, queirado. R. pèço.

PEÇANDIÉ, **ESPEÇANDIÉ**, **IERO**, s. Casseur, casseuse de noix ou d'amandes, v. cassandié. R. peça.

PECANT, **ANTO** (esp. pecante, lat. peccans, antis), adj. Peccant, ante.

PECAT, **PECHAT** (périg. d.), **PEICHAT** (auv.), (rom. pecat, peccat, cat. pecat, esp. pecado, port. peccado, it. peccato, lat. peccatum), s. m. Péché, faute, dommage, v. mancamen, pè, pèco ; l'esprit du mal, le diable, v. diable. Pecat atuau (cat. pecat actual), péché actuel ; pecat mourtau (cat. pecat mortal), péché mortel ; pecat óuriginau (cat. pecat original), péché originel ; pecat veniau (cat. pecat venial), péché véniel ; pecat negre, orre pecat, hideux péché ; pecat mignoun, péché mignon, mauvaise habitude ; acò 's un pecat vièi, c'est un vieux péché, une ancienne habitude ; as de pecat vièi, se dit à quelqu'un qui éprouve un frisson ; que pecat ou quante pecat ! quel dommage ! es pecat, es un pecat, c'est dommage, il est fâcheux ; sarié pecat de, ce serait dommage, ce serait un crime de ; es pecat de goulo, c'est trop friand et trop cher ; acò 's lou pecat contro lou sant Esprit, c'est un sacrilège ; m'an di de vous li sèt pecat mourtau, on m'a dit de vous pis que pendre ; pèr mi pecat, pèr mous pecats (l.), (cat. per mos pecats), pour mes péchés ; pourtaras lou pecat, cela est sur ta conscience, tu en es responsable ; lou pecat lou vòu, vous l'avez mérité ; que pecat ! quelle horreur ! que de pecat ! se dit à quelqu'un qui nous marche sur le pied ; jamai soul pecat, jamais péché ne fut seul ; lou Pan dóu pecat, titre d'un drame provençal en cinq actes et en vers de T. Aubanel (Montpellier, 1882). PROV. Negre coume lou pecat. — Laid coume pecat. — Pecat amaga Es mita perdouna. — Jamai un pecat noun venguè soul, e soul es esta quau n'a jamai peca. — Lou pecat jamai dor. — Pecat vièi, penitènci novo. — Pecat vièi, dificile à gari. — Que cadun rèste emé soun pecat.

PECATAS, **PECADAS** (rouerg.), **PECHATAS** (a.), s. m. Gros péché, péché affreux, péché mortel ; personne très laide, v. leidas.

Au pèd dóu pecatas scètre e mort soun jita. S. LAMBERT. R. pecat.

PECATIHO, **PECADIHO**, **PECATILHO** (l. g.), (esp. pecadillo, port. peccadilho, it. peccadiglio), s. f. Peccadille, v. fauteto. De'n pau mira toun mourroun fin Me fagon pa 'no pecatiho. A. CROUSILLAT. R. pecat.

PECATOUN, **PECADIL** (rouerg.), s. m. Petit péché. Me perdounarés sounetoun e pecatoun. F. VIDAL. Es un pecatoun de jouvènço. G. AZAÏS. R. pecat.

PECAU, n. de l. Lou roc de Pecau (Jasmin), le pays des chimères, v. Pechaure ?

PECCÀVI (mot latin), s. m. Peccavi, aveu de ses fautes, v. counfessioun. Un bon peccàvi, un repentir sincère.

Peceiris, v. peçairis.

PECEJA, **PECÈIA** (d.), (rom. pecejar, peceiar, pesseiar, pesseyar, pezeiar, pessigar, pesegar, peciar, cat. pecejar), v. a. Rapiécer, v. pedassa ; mettre en pièces, v. peça, peciha. R. pèço.

PECEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. pecejaire, peceiaire, pecejador), s. Celui, celle qui rapièce, qui met en pièces. R. peceja.

PECETEJA, v. a. Rapiéceter, mettre pièces sur pièces, v. repedassa. R. peceto.

PECETO, **PEÇOTO** (g.), (cat. pesseta, esp. peseta), s. f. Petite pièce, v. peciho ; petite pièce d'argent, piécette ; parpaing, petite pierre de taille, v. parpin ; lopin de terre, v. tros ; sorte de filet de pêche à mailles étroites, v. paiolo. Sarro-peceto, pince-maille ; cago-peceto, cuistre. R. pèço.

Pèch (puy), v. pue.

pèch (poisson), v. pèis.

pecha (pécher), v. peca.

pecha (pêcher), v. pesca.

pecha (rompre), v. peça.

PECHABOU (rom. Poiabun, b. lat. Podio Abone), n. de l. Pechabou (Haute-Garonne) ; Puechabon (Hérault).

PECHADO, n. p. Péchade, nom de fam. gasc. R. pèch.

Pechadou, v. pecadou.

pechaire, v. pecaire.

pechaire, v. pescaire.

pechancot pour pèd-gancet.

pecharrado, pecharro, v. pecheirado, pechiero.

pechat, pechatas, v. pecat, pecatas.

pechau, v. peitrau.

PECHAURE, **PICHAURE**, **PECHÀURI**, **PICHÀURIS** (lat. Podium Aureum), n. de l. Montagne des environs de Marseille. Manda à Pechaure, envoyer paître ; vagon-s'en à Pechaure, qu'ils aillent se promener.

PÈCH-BARDAT (b. lat. Podium Bardatum), n. de l. Pech-Bardat (Lot-et-Garonne). R. pèch, pue, barda.

PÈCH-CÈLSI, **PÈT-CÈLSI**, **PÈT-CÈLSIS** (rom. Pog Celsi), n. de l. Puicelsi ou Puycelsy (Tarn). Trametre à Pèch-Cèlsi, envoyer se promener, envoyer paître, à Toulouse.

PÈCH-COUCUT (b. lat. Podium Cocutum), n. de l. Pech-Coucut, près Béziers (Hérault), v. Piè-Coucut. R. pèch, pue, coucut.

Peche, pèche (paître), v. paisse.

pèche (rom. puescha) pour posque (puisse), en Limousin.

peché, pechè, v. pechié.

peché, v. pesseguié.

PECHEDÈ (esp. pacedero), s. m. Pâturage, en Armagnac, v. pasquié. PROV. GASC. L'arcoulan dóu sè Tiro lou bouè dóu pechedè. R. pèche.

PECHEIRADO, **PECHIEIRADO** (l.), **PECHEIRAIO** (a.), **PETIEIRADO** (lim.), **PECHARRADO**, **PECHEIRAT**, **PICHIEIRAT** (l.), s. Contenu d'un pechié ; cruchée, cruche pleine, pinte de vin, v. boucalat, dourgado, ourjoulat. Pecheirado de la, broc de lait. R. pechié.

PECHEIRAS, **PICHAIRAS** (l.), s. m. Grand pechié, grosse cruche, v. dourgas. Un ancian pichairas qu' iéu ai dins moun armàri. DOM GUÉRIN. R. pechié.

Pechèire, v. pescaire.

pechèire, v. pechaire, pecaire.

PECHEIRET, **PECHIEIRET** et **BICHEIRET** (l.), s. m. Petit pechié, cruchon, v. cruguet, dournet. Lou pecheiret avié gava tout inmourtau. J. GERMAIN. Noun soubren qu'un picheiret. C. BRUEYS. R. pechié.

Pecheiris, v. pecairis.

pechèiro, v. pesseguiero.

PECHEIROUN, **PETIEIROUN** (lim.), **PICHEROUN**, **PICHERROUN** (g.), **PICHAROUN**, **PICHARROU** (l.), (b. lat. becario), s. m. Petite cruche, cruchon de vin, v. dourguet. Un picherroun de vin au vente. G. D'ASTROS. E de la tiéu melhouro terro Tiro-me 'n poulit picharrou. A. FOURÈS. Quauques picharous de prenso. D. SAGE. R. pechié.

PECHEIROUNET, **PICHARROUNET** (g.), s. m. Cruche toute petite. Dins le picharrounet, de flous verdos pintrat. F. BARBE. R. pecheiroun.

Pecheirouno (pauvrette), v. pechaire, pecaire.

PECHELET, **ETO** (esp. pequeñito, lat. pauxillus), adj. Fluet, ette, v. cherescle, pichounet. R. pechin.

Pechent, v. peissènt.

PECHERIC, n. de l. Puichéric (Aude), dont les habitants sont nommes Pechericot, oto. R. pèch, pue, Eisseric.

Pechets pour peissès (paissez), en Béarn, v. paisse.

pechic, v. pessu.

pechica, v. pessuga.

PECHIÉ, **PETIÉ** (lim.), **PICHIÉ** (d.), **PECHÉ** (rh.), **PECHÈ** (l.), **PICHÈ** (g. b.), **PICHÈI** (auv. bord.), **PICHET** (auv.), (rom. pechier, pichier, picher, pichey, pichir, cat. esp. pichel, port. pichier, angl. pitcher, it. pecchero, b. lat. peccarium, picarium, bicarium, pittarium, lat. poterium), s. m. Cruche, pinte ; mesure de vin qui équivaut à un peu plus d'un litre ; deux litres, en Béarn ; pot à eau, v. bichié, boucau, carajòu, gadoun, poutarras ; narcisse des prés, plante, v. troumpoun ; Pichier, Pichet, noms de fam. provençaux. Pechié d'estam, pinte d'étain ; maniho de pechié, anse de cruche ; mourre de pechié, ivrogne ; faire lou mourre de pechié, t. de couturière, grimacer ; anen béure pechié, allons boire une pinte ; m'an tira 'n pechié de sang, on m'a tiré une pinte de sang ; faire sèt pechié de marrit sang, faire beaucoup de mauvais sang ; rasin coume un pechié, gros raisin ; un cago-dins-lou-pechié, un fainéant, un lâche. Cènt pechié luson sus la taulo. C. BLAZE. PROV. Qu béu au pechié, béu tant que vòu. — Parlo, pechié, lou vin s'escampo, se dit lorsqu'on accuse quelqu'un d'une faute dont on est soi-même coupable. Le pechié se divisait en 2 fuieto et 4 triqueto ou truqueto.

PECHIERO, **PICHIERO** (d.), **PETIÈIRO** (lim.), **BICHIÈIRO**, **BICHÈIRO** (viv.), **PICHÈRO**, **PITCHERRO**, **CHICHÈRO**,

PECHARRO, **PICHARRO** (l.), (rom. pichera, pechieyra), s. f. Cruche à trois anses, v. ourjòu ; grande bouteille. Pechiero de ferre-blanc, broc de fer-blanc ; a trouba la pechiero, il a fait une fortune rapide ; allusion aux vases pleins de monnaie que l'on trouve parfois dans la terre ; fouito-pechiero, bon buveur. Aurés bèn lèu desseca la pechiero. A. VIRE. Uno s'amourro à la pechiero. G. ZERBIN. Brabe souldat à la pichèro. P. GOUDELIN. R. pechié.

PECHIN, **PICHIN** (niç.), **CHIN** (b.), (val. putsin, it. piccino, esp. pequeño, lat. pisinnus, bambin), adj. et s. Petit, ite, en bas âge, dans les Alpes-Maritimes, v. pichoun, pichot. Un pichin coumplimen. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Fremo e vin Embriagon li grand e li pechin. — La famiho pechino Met l'oustau en rouïno.

Pechina, v. pegina.

PECHINCHIN, **BEGINGIN** (a.), **BESINZIN** (d.), **INO** (lat. paucissimus), s. Chicanier, ière, hargneux, euse ; que l'avarice rend pâle et maigre, chiche-face ; qui se tourmente pour des riens, v. peginous. Vièi pechinchin, vieux grognon ; avé de pechinchin, grogner, pour pegin. Ah ! ço vai, pechinchin, ié vèn sa maire, vaite desabiha. A. MATHIEU.

PECHINCHINARIÉ, **PICHIÈNO** (périg.), (rom. pechinitat), s. f. Mauvaise humeur, inquiétude, avarice, scrupule, petitesse, v. patetarié. Aquéu mout nous porto pichièno (B. Buisson), ce mot nous vexe, nous ennuie. R. pechinchin.

PECHINÈI, n. p. Péchiney, nom de fam. gasc. R. pechino.

PECHINO, **PICHINO**, s. f. Sardine, dans les Landes, v. sardino ; ivrogne, selon Couzinié, v. ibrougno ; pour poitrine, v. peitrino. R. pechin.

PECHIOURA, n. de l. Pexiora (Aude).

PÈCH-LA-ROCO, n. de l. Puylarroque (Tarn-et-Garonne). R. pèch, pue, la, roco.

PÈCH-MASSOUN (b. lat. Podium Massonum), n. de l. Pech-Masson (Lot-et-Garonne). R. pèch, pue, Massoun. Pechit, ito, pour petit, ito ; pècho (faute), v. pèco ; pècho (pêche, fruit), v. pessègo : pecho (pêche), v. pesco ; pècho-bos, v. pèço-bos ; pechot (poisson), v. peissoun ; pechot (petit), v. pichot ; pechou (petit puy), v. puget, pujòu ; pechou (pêcheur), v. pescadou ; pechoulino, v. pichoulino ; pechoun (petit), v. pichoun ; pechounèi, v. peissounié ; pechoutèi, v. peissounet.

PÈCH-SERIÈS (mont des cerisiers), n. de l. Puisserguier (Hérault). PROV. LANG. Tóutis vous-àutris tant que siès Emai las gents de Pèch-Seriès, As cap e as pèds Se counèis ço que valès. R. cerié.

Pechuga, v. pessuga.

pechut, v. pessu.

PECIHA, **PECILHA** (lim.), **PECIGA** (l.), (rom. peceiar, peciar, pessigar), v. a. Réduire en petites pièces, v. peceja. SE PECIHA, v. r. Se gercer, en parlant de la peau, v. fendiha. R. peciho.

PECIHO, **PECILHO** (rouerg.), s. f. Petite pièce, v. peceto. R. pèço.

PECIHOUN, **PECILHOU** (l.), s. m. Petite pièce d'étoffe, de terre ou d'argent, v. arbihoun ; rondelle de drap de couleur différente que les juifs étaient obligés de porter sur leur habit, pour les distinguer des chrétiens, par ordonnance d'un concile tenu à Narbonne en 1227, v. patarassoun ; arrêt, renfort d'une chemise, v. gueiroun. Recebon pas eici li pecihoun. J. DÉSANAT. Un pecihoun que tèn bessai tres eiminado. M. BONNEFOY. Pourtan plus lou capèu jaune ni lou pecihoun. SERMOUN DI JUSIOU. R. peciho.

PÈCO, **PÈCHO** (lim.), (rom. peca, pecha, peccada, port. pecha, it. pecca), s. f. Faute, inattention, manquement ; absence, v. fauto, manco, pè ; amende, v. emendo ; défaut, tare, défectuosité, v. deco. A fa 'no grand pèco, il a fait une grande faute ; faire pèco, faire l'école buissonnière, manquer la classe ; présenter et retirer une chose ; faire semblant de donner ; prene pèco, prendre mal ; la vigno a pres pèco, la vigne a coulé ; à pau pèco, de pau pèco, peu s'en faut ; à pau pèco i'es ana, il a failli y aller ; de pau pèco que toumbavo, peu s'en est fallu qu'il ne tombât. B' è fait uno grand pèco De douna moun amour à qui nou la vol pas. P. GOUDELIN. R. peca.

PÈCO, **PÈGO** (g.), (rom. pega), s. f. Pecque, pécore, v. mèco, pèpio. R. pè, èco.

PÈÇO, **PÈIÇO** et **PIÈÇO** (d.), (rom. cat. pessa, port. peça, esp. pieza, it. pezza. angl. patch, b. lat. petium, gr. πέζα), s. f. Pièce, morceau, lambeau, v. taioun, retaioun, tros ; lange, maillot, v. pedas ; sorte de filet de pêche, qu'on place au travers d'un canal, v. embarradou ; tour de malice, v. desahice ; inflammation de la rate chez les brebis ; bouche à feu, v. canoun ; titre, écriture, v. papié ; poutre d'un plancher, v. saumié ; moment, un bout de temps, v. passado. Pèço d'or, d'argènt, pièce d'or, d'argent ; pèço de dous sòu, pièce de 10 centimes ; pèço de pan, morceau de pain ; pèço de la crous, t. de boucher, ligament en croix de la panse du bœuf, gras double ; pèço de la gaio, autre morceau du gras-double ; pèço de telo, de drap, pièce de toile, de drap ; pèço de terro, de bèn, pièce de terre, champ ; pèço de vin, pièce de vin ; environ 540 litres dans le Comtat, et 215 litres en Dauphiné ; pèço de blad, champ de blé ; pèço de coumèdi, pièce de comédie ; pèço de canoun, pièce de canon ; uno pèço de tèms, un long temps, en Auvergne ; metre uno pèço, mettre une pièce ; pèço sus pèço, pièce sur pièce ; es encaro à la pèço, il est encore au maillot : toumba 'n pèço, tomber en pièces, en loques ; lou blad toumbo à pèço, le blé s'égrène sur pied ; fino pèço, pèço de gabinet, fine pièce, fin matois ; marrido pèço, méchante pièce ; bono pèço, bon garnement ; pourta pèço, porter coup ; faire pèço, jouga 'no pèço, faire pièce ; fai sa pèço, il fait ses farces ; faire lusi la pèço, douna la pèço, donner la pièce, le pourboire, graisser la patte ; se paga sus la pèço, locution grivoise ; n'a ges resta de pèço, il n'en est pas resté un morceau ; a quatre bòni pèço, il a quatre belles terres ; dins vosto pèço, dans votre propriété. PROV. Vau mies pèço mau messo que trau bèn fa. — A pau vin, béu premié ; à pau pan, pren li pèço. La maison d'Uzès porte « de gueule à la bande de trois pièces d'or ». Sous l'ancienne monarchie ces armes passaient les premières après celles du roi.

PÈÇO-BOS, **PÈCHO-BOS** et **PECHALBOS** (lim.), s. m. Fendeur de bois, v. espèço-bos, espeçaire. R. peça, bos.

PÈÇO-CÒU, **PÈÇO-COUEL** (m.), s. m. Homme fort et courageux, tranche-montagne, v. marjasso. R. peça, còu.

PÈCO-LÈBRE, s. m. Apprenti chasseur, tirailleur, v. casseirot. R. peca, lèbre.

PÈÇO-OS, **PÈÇO-OUES** (m.), s. m. Gros-bec, dur-bec, genre d'oiseaux ; nigaud, v. durbè. Noun soun pas rèn pèço-oues. C. BRUEYS. R. peça, os.

PÈÇO-ÓULIVO, s. m. Gros-bec, loxia coccothraustes (Lin.), oiseau qui se nourrit de noyaux d'olives ; imbécile, v. durbè. Pèço-óulivo gavot, dur-bec rouge, loxia enucleator (Lin.), oiseau. R. peça, óulivo.

PÈÇO-PIGNO, **PÈÇO-PIN**, s. m. Bec-croisé, loxia curvirostra (Lin.), oiseau qui se nourrit de noyaux de pin, v. bè-tort, bè-crousa, bè-de-cisèu. R. peça, pigno.

Pecodis, v. pecadis.

pecodou, v. pecadou.

PECOLO, **PECORO**, **BECORO**, **PECOULO** (l.), **PECOURO** (m.), (rom. beca, crampon, crottin), s. f. Crotte qui s'attache à la laine des brebis ou au bas des robes, gringuenaude, crottin, v. aredou, lampourdo, peto, petoulo. Plen de pecolo, crotté. R. bèco, bèc.

PECOLO, **PECORO** (l. m.), (it. esp. lat. pecora), s. f. Pécore, pecque, sotte, v. guèlo, pèco, patufello ; mauvais avocat, dans Brueys. Fai sa pecolo, elle fait sa bégueule. Animal, bèstio, pecoro, Digos ount aviòs lou sèn. VIEILLE CHANSON LANG.

Pecorous, v. pecoulous.

peçoto, v. peceto.

PECOU, **PECOUI** (m.), **PECOULH**, **PECOUR** (a.), **PECOUL** (l. niç.), **PICOUL** (montp.), (rom. pecol, it. picciuolo, b. lat. pecollus, dans Columelle, lat. pediculus), s. m. Pédoncule, pédicule, queue d'une fleur ou d'un fruit ; pétiole d'une feuille ; pied d'un arbre, d'un banc, d'une chaise, d'une table, d'un lit, v. pèd ; attache des muscles, belle jambe, joli bras ; niais, imbécile ; Pécoil, Pécout, noms de fam. provençaux. N'a tant que fau pèr amadura soun pecou. V. GELU. Torse lou pecou d'un meloun pèr l'amadura pulèu, tordre le pédoncule d'un melon pour en hâter la maturité ; pecou de figo, de pero, queue de figue, de poire ; pecou de lié, quenouille de lit ; pecou d'un vèire, pied d'un verre ; li pecou dis ensàrri, les poches des ensàrri, v. ce mot ; vièi pecou, vieille fille ; fraire Pecou, sorre Pecou, sorre dóu pecou, misè Pecou, faux dévot, fausse dévote, à Marseille. Que les pecouls porton la banco. P. GOUDELIN. Es tant plega sus sous pecouls Que sèmblo marcha d'à ginouls. LAFARE-ALAIS. PROV. Se counèis au pecou quand la figo es maduro. Pè-Coucut, Pè-Couguou, v. Pèch-Coucut, Piè-Coucu.

PECOUIA, **PECOULHA** (lim.), v. a. Mettre la queue à quelque chose, mettre un pied ou les pieds à un meuble. Pecouia 'n banc, mettre le pied à un banc ; aquéu que pecouio li cerieso, Dieu. Cadun implouro avans parti Lou que pecouio la cerièiro. E. BASTIDON.

PECOUIA, **PECOULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pétiolé, pédonculé, pédiculé, ée ; qui a des pieds ; bien jambé, ée, v. emboutela. Finamen pecouia, qui a les attaches fines ; figo pecouiado, sorte de figue à long pédoncule, v. figo-de-long-pecou. Sur un banc pecoulhat de quatre cambos d'ase. DEBAR. R. pecoui.

PECOUIERO (b. lat. pecollorius, rom. pecol), s. f. Quenouille d'un lit, v. bourdoun, mambruso, pèd, pieloun. Estaca sa femo à la pecouiero, attacher sa femme à la quenouille du lit. Dins lis infèr i'a 'n tant bèu lié, Li pecouiero soun d'arcié. CH. POP. E iéu vous dirai mi foulié En fasènt à part ma sausseto Sus la pecouiero dóu lié. H. MOREL. R. pecoui.

PECOUIET, **PECOULET** (l.), s. m. Petit pédoncule, pédicelle ; petit pied, v. petoun. Faire pecouiet, faire lou pecoulet, pendre, en parlant des figues bien mûres ; passer sa vingtième année, en parlant d'une demoiselle. Touto flour das camps es passido, Arrancado dal pecoulet. A. MIR. Sus si pecoulet li flour requinquihado. J. ROUMANILLE. R. pecoui.

PECOUIET, **PECOULET**, **ETO**, adj. Dont le pédoncule plie, bien mûr, ûre, v. penjoulet, eto, penè, èco ; Pécolet, nom de fam. mérid. Figo pecouleto, figue ridée et pendante ; femo pecouleto, femme sur le retour. R. pecoui.

PECOUIU, **UDO**, adj. Qui a un pédoncule, remarquable par son pétiole. Figo pecouiudo, variété de figue, v. long-pecou. R. pecoui.

PECOULA, v. n. Lâcher du crottin, fienter, v. caga, fensa, petouleja. R. pecolo 1.

PECOULARIÉ, **PECOURARIÉ** (m.), **PECOULARIÒ** (d.), s. f. Bégueulerie ; niaiserie, v. patetarié. R. pecolo 2.

PECOULAT, s. m. Crottin de bergerie, fumier de crottin, v. fens, migoun. R. pecolo.

PECOULET, **PECOURET** (m.), s. m. Petit cafard, cou-tors, v. pènjo-còu. R. pecou.

PECOULETO, **PECOURETO** (m.), s. f. Petite pécore, béguine, v. meneto, perpètio. Lei pecoureto, lei bigoto, Emé la chourmo dei cagot. P. MAZIÈRE. R. pecolo 2.

Pecoulo, pecouro, v. pecolo 1.

PECOULOUS, **PECOUROUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Rempli de crottes, crotté, ée, v. bóudrous. R. pecolo.

PECOUN, **PECOUNET**, n. p. Pécont, Péconnet, noms de fam. lim. R. pèc.

PÈ-COUQUIÉU, n. de l. Nom d'un monticule des environs de Barbentane (Bouches-du-Rhône), v. Pèch-Coucut, Piè-Coucu.

Pecour, v. pecoul.

PECOURADO, n. de l. Pécorade (Landes).

PEÇOURIAS, s. m. Grande pièce de terre, v. champias, parrantan. R. pèço.

PEÇOURIÉ, s. m. Lieu où l'on a cassé des noix, des amandes, v. cachet. R. peça.

PECROUS, conj. affirmative. Certes, v. pequis. R. pèr, crous.

Pècs, v. pè.

pectoural, v. peitourau.

PECUGNO (lat. pecuina, de bête), s. f. Fumier de bétail, v. fens, migoun, pecolo ; pécore, en Rouergue, v. pecolo. Fourfoulha coumo la vermino dins la pecugno. A. MIR.

PECULAT (cat. peculat, esp. peculado, port. peculato, lat. peculatus), s. m. Péculat, concussion.

PECULE, **PECÙLI** (m.), (cat. peculi, esp. port. it. peculio, lat. peculium), s. m. Pécule, v. pateto, panouchoun.

PECUN, s. m. Pécune, argent, v. pecùni plus usité.

PECÙNI, **PECÙNIO** (l.), **PICUGNO** (montp.), (rom. cat. esp. port. it. lat. pecunia), s. f. Pécune, argent monnayé, v. argènt, arbiho, closc, grudo, massiho, mouecro, mounedo, picaioun, pioco, sòu. A de pecùni, il a de l'argent. S'acò jusqu'à la nioch coutùnio, Faudra toujour baila pecùnio. A. LANGLADE. PROV. Diéu te doune de sèn, e à iéu de pecùni !

PECUNIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. peccuniari, pecunial, cat. pecuniari, esp. port. it. pecuniario, lat. pecuniaris), adj. Pécuniaire. Peno pecuniàri, peine pécuniaire.

PECUNIARIMEN (rom. peccunialment, pecuniarament, esp. pecunialmente), adv. Pécuniairement. Pecuniarament sara puuit. COUT. DE S. GILLES. R. pecuniàri.

PECUNIOUS, **PECUNIÉU** (m.), **OUSO** (rom. cat. pecunios, it. esp. pecunioso, lat. pecuniosus), adj. Pécunieux, euse, v. argentous. PÈD, PÈ (rh. rouerg.), PÈS lim.), PÈI (auv.), PÈU, PÈN (niç.), PIÈ (d.), PI (Marche), (rom. pe, peu, peig, pee, cat. pe, peu, port. pè, esp. pie, it. piede, lat. pes, edis), s. m. Pied ; trace, piste, v. piado, trai ; tige, plante, v. tranco ; tronc d'un arbre, v. pège ; bas d'un arbre, d'un mur, d'une montagne ; support, base, v. piesoun, pecou. La solo di pèd, la plante des pieds ; pèd descaus, pied nu ; pèd d'estagiero, long pied, grand pied, v. petas ; pèd d'aubre, pied d'arbre ; pèd de bugado, selle d'un cuvier, v. brasco ; pèd d'araire, haie de charrue, v. cambeto ; pèd de fioc (l.), foyer ; al pèd del fioc (l.), devant le feu ; li pèd dóu lié, lous pèds del lèit (l.), la partie du lit opposée au chevet ; ana d'à pèd, à pèd, aller à pied ; à pèd nus, à pèd descaus, nu-pieds ; à pèd joun, à pèd jun, à pèd jus (rh.), à pèds jounchs, as pèds juns (l.), à pieds joints ; passa de

pèd joun, passer de plein saut, sans intermédiaire ; à pèd ferme, de pied ferme ; à pèd eissu, à pied sec ; à pèd leva, au pied levé, avec aisance ; fai sis obro à pèd leva, il fait son travail en dansant ; teni pèd, tène pèd (l.), piéter, tenir pied à boule, être assidu à son travail ; marcher aussi vite qu'un autre. Tenès pèd, liairo riserello, Ei meissounié que van bouen trin. F. VIDAL. Pòu pas teni pèd, il ne peut pas suivre ; pòu teni pèd en-liò, il ne saurait se fixer nulle part ; chivau que tèn bon pèd, cheval qui ne bouge pas, lorsqu'on veut le monter ; faire pèd e man à ço que l'on dis, broder son récit ; faire pèd bourdoun, tenir de pied ferme ; pèd bourdoun ! halte-là, demeure ; faire lou pèd, lou pèd en arrié, lou pèd arrié, lou perré, faire la révérence, saluer ; leva lou pèd, leva lou pèd net, aller de son pied léger, marcher hardiment ; tira lou pèd, boiter ; tirassa li pèd, traîner les pieds ; gagna dóu pèd, jouga dóu pèd, gagner au pied, s'enfuir ; manda li pèd, lança lou pèd, détacher une ruade ; douna 'n cop de pèd, donner un coup de pied ; porter un coup fourré ; laisser un héritage ; metre pèd sus banc, t. de marine, ramer avec force ; travailler avec ardeur ; metre li pèd, mettre les pieds, aller quelque part ; metre souto li pèd, pès pèds (l.), mettre sous les pieds, oublier, dédaigner une injure ; ensevelir une chose dans le plus profond secret ; douna de pèd, donner du talus à un mur ; douna li pèd, metre li pèd, délivrer un enfant du maillot, lui donner sa première robe, ce qui a lieu ordinairement le jour de la Purification, à la saint Joseph ou le jeudi saint. A cette occasion on apporte les nourrissons à l'église et on leur fait faire leurs premiers pas sur les marches de l'autel de la Vierge ; trouba sabato à soun pèd, trouver chaussure à son pied ; avé li pèd blanc, li quatre pèd blanc, avoir carte blanche, plein pouvoir, pleine liberté ; avé toujour lou pèd en l'èr, avoir toujours un pied en l'air ; èstre sus pèd, sul pèd (l.), èstre de pèd, de pèds (l.), être sur pied ; de pèd ! debout ! èstre en pèd, être en pied, en bonne voie, en bonne situation ; sus aquéu pèd, sur ce pied ; acò n'a plus pèd, cela n'est plus reçu ; ana, marcha, èstre sus un grand pèd, être sur un grand pied dans le monde ; vira lou pèd, se fouler le pied ; vira de pèd en autre, changer le sens de ce qu'on a dit ; entre agué vira lou pèd, dès qu'il eut tourné le dos ; poudès pas vira lou pèd, on ne peut faire un pas ; prene pèd, prendre pied ; commencer à couvrir la terre, en parlant de la neige qui tombe ; prene pèd sus quaucun, prendre de l'ascendant sur quelqu'un ; prene lou pèd, t. de chasse, halener, prendre la piste, en parlant d'un chien ; prendre de l'ascendant, de l'empire sur quelqu'un ; contracter une habitude ; lou chin prenguè lou pèd dóu reinard, le chien prit la piste du renard ; avé lou pèd caud, laisser une piste odorante ; avé li pèd caud, avoir les pieds chauds ; èstre i pèd de Diéu, être dans le paradis, dans un beau pays ; se crèi i pèd dóu bon Diéu, il croit tenir Dieu par les pieds ; faire de pèd de mousco, faire des pieds de mouche, en écrivant ; pode plus metre un pèd davans l'autre, je ne saurais mettre un pied devant l'autre ; ana de quatre pèd, marcher à quatre pattes ; parti di quatre pèd, partir au galop ; i quatre pèd, as quatre pèds (l.), ventre à terre, au grand galop ; parti dóu bon pèd, aller de bon pied dans une affaire ; de pèd e d'ounglo, d'arrache-pied ; de pèd en cimo, de fond en comble ; à plan pèd, de plain-pied ; à pèd d'obro, à pied d'œuvre ; à pèd de, au pèd de, au pied de, près de ; au pèd pour auprès, en Limousin ; pèd d'el pour près d'éu, en Albigeois ; entre pèd, sous les pieds, dans les jambes ; tau pèd, tau man, sitôt dit, sitôt fait. PROV. A bon pèd bon uei. — Fau avé bon pèd, bon uei. — A la tèsto em' i pèd Se counèis, dono, quau sies. PROV. GASC. Ni pèr mau ni pèr ben Nou boutes pas tou pèd sou men, ne mets pas ton pied sur le mien. Pèds ou pèses, plur. lang. de pèd.

PÈD-À-TERRO, s. m. Pied-à-terre, v. retiro.

PÈD-BATRE, v. n. Gagner au pied, s'enfuir v. patuscla, pernobatre. Li vaco de la Vièio faren pèd-batre. FÀBLIAU DES « VAQUEIRIÉU ». R. pèd, batre.

PÈD-BLANC, adj. et s. Balzan, nom qu'on donne aux chevaux et aux chiens qui ont aux pieds une tache de poils blanc.

PÈD-BOULO (TENI), loc. adv. Tenir pied à boule, être exact, persévérant. Se j'àimi tout un jour, se jou tèni pèd-boulo. F. DE CORTÈTE.

PÈD-BOURDOUN, **PÈD-BOURDOU** (l.), loc. adv. De pied ferme, v. bourdoun. Pallet, pèd-bourdou, Jan l'espèro. A. LANGLADE.

PÈD-CAUQUET, **PÈD-COUQUET** (rh.), **PÈDPOUQUET** (Aix), **PICO-PÈD** (Marche), **PÈDCOUPET** (niç.), **PÈD-SOUPET**, **PEGIGIN** (a.), s. m. Clochement, saut sur un seul pied, v. cambo-lengueto, couloumbet, escapeleto, pèd-gancet, pèd-ranquet, sauto-cambeto. Faire lou pèd-cauquet, ana à pèd-cauquet, sauter à cloche-pied. Pèr ana faire un tant bèu viage Me gandiriéu d'à pèd-cauquet. A. BOUDIN. PROV. A pèd-cauquet se fai pas grand journado. R. pèd, cauca.

PÈD-D'AGASSO (pied de pie), s. m. Lotier pied-d'oiseau, plante, v. pèd-d'aucèu.

PÈD-D'AI (pied d'âne), s. m. Pied-de-cheval, espèce d'huître, v. bato-de-chivau et ùstri.

PÈD-D'AINE, s. m. Pas-d'âne, sorte de mors de bride.

PÈD-D'ALAUSETO, **PÈD-DE-LAUSETO** (l.), **PÈD-D'ALAUVETO** (a.), s. m. Pied-d'alouette, dauphinelle, plante, v. capouchin, flour-de-l'amour, guihèume.

PÈD-D'ANCRO, s. m. Contrefort, v. ancoulo. R. pèd, de, ancro.

Pèd-d'andès, v. pèd-d'enders.

PÈD-D'AUCÈU, **PÈD-D'AUSÈL** (l.), **PÈDD'AUCÈL**, **PENAUCÈL**, **PINAUSÈL** (l.), (pied d'oiseau), s. m. Ornithope, v. canitorto, cauriho, erbo-ruco ; lotier hérissé, v. amarun ; lotier à cornes, v. cap-rous, jauneto ; dorycnie sous-frutescente, v. tamous, plantes ainsi nommées de la conformation de leurs gousses ; serpolet, en Limousin, v. serpoul. Pèd-d'aucèu frisa, gesse sans feuilles.

PÈD-D'AUCO (pied d'oie), s. m. Pied contrefait, pied bot, en Rouergue, v. pèd-de-bourdo ; Pédauque, nom de fam. gascon. La rèino Pèd-d'auco, la reine Pédauque, image de femme que l'on voit représentée avec des pieds d'oie dans la décoration de quelques églises gothiques, et que l'on prétend être la personnification de la reine de Saba ou Berthe au grand pied, mère de Charlemagne. Rabelais donne comme juron toulousain « par la quenouille de la reine Pédauque ». D'après une légende toulousaine, la reine Pédauque, fondatrice de l'église de la Daurade, avait une quenouille merveilleuse, qui, en dépit d'un travail incessant, ne s'épuisait jamais ; dóu tèms que la rèino Pèd-d'auco fielavo, dans le bon vieux temps, v. Berto.

PÈD-D'AUQUET (pied d'oison), s. m. Pied bot, en Rouergue, v. pèd-de-bourdo.

PÈD-D'AUQUETO (patte d'oie), s. m. Racine d'arbre qui jette beaucoup de branches filamenteuses, v. barbenage.

PÈD-DE-BICHO, s. m. Pied-de-biche, v. arc-butant, empencho. Vers à pèd-de-bicho, vers mal tourné.

PÈD-DE-BIÒU, **PÈD-DE-BUOU** (m.), (pied de bœuf), s. m. Variété de figue, grosse, violette, plate, v. bato-de-biòu, bóuso-de-vaco, tapo-cuou ; pied bot, v. pèd-de-bourdo.

PÈD-DE-BOS (pied de bois), s. m. Asperge sauvage, v. pèd-de-róumi ; Pédibos, nom de fam. pyrénéen.

PÈD-DE-BOURDO, **PÈD-DE-GOURDO** (rouerg.), **PÈD-DE-BOUMBO** (l.), s. m. Pied bot, v. pèd-tort. Dins quatre mot te vau seca Li pèd-de-bourdo, li panardo. P. GIÉRA. R. pèd, bourdo.

PÈD-DE-CABRO, **PÈD-DE-CRABO** (l.), (cat. ped-de-cabra), s. m. Pied-de-chèvre, levier, v. aigre. Un satìri pèd-de-crabo. P. GOUDELIN.

PÈD-DE-CAT, **PÈD-DE-GAT** (m.), **PÈD-DECHAT** (a.), s. m. Pied de chat, gnaphalium dioicum (Lin.), plante, v. uei-de-chin ; vulnéraire, autre plante, v. galassoun.

PÈD-DE-DIÉU (pied de Diéu), s. m. Orchis noir, plante à bulbe palmée, v. maneto ; chèvrefeuille des jardins, v. pandecousto, sabatoun ; Pédedieu, nom de fam. gascon.

PÈD-DE-FERRE, s. m. Pied de fer, outil de cordonnier.

PÈD-DE-FLOUS (pied de fleur), n. p. Pédeflous, nom de fam. béarnais.

PÈD-DE-GÀRRI (pied de rat), s. m. Clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. barbo, becudo, cresto, pato-de-rato, tripeto.

PÈD-DE-GAU, **PÈD-DE-JAU** (a.), s. m. Leucanthème, grande marguerite, plante, v. margarido ; variété de raisin à grains oblongs et roses, v. óuliveto ; adonis goutte de sang, v. gau-galin, roubisso ; panic pied-de-coq, v. pèd-de-poul.

PÈD-DE-GUS (pied de gueux), s. m. Ornithope queue-de-scorpion, v. canitorto.

PÈD-DE-LÈBRE, s. m. Dactyle pelotonné, dactylis glomerata (Lin.), plante dont l'épi ressemble à une patte de lièvre, v. co-de-gàrri, grosso tèsto ; plantain pied-de-lièvre, plante ; défectuosité du sabot de certains chevaux.

PÈD-DEL-FOC (pied du feu), s. m. Foyer, à Toulouse, v. fougau. Quand le bouè vèn de laura, Planto soun agulhado ; Trobo sa fenno al pèd-del-foc, Tristo, descounsoulado. CH. POP.

PÈD-DE-MENOUN (pied de bouc), s. m. Boucage saxifrage, plante.

PÈD-DE-MOUSCO, s. m. Pied de mouche, trait d'écriture mal formé ; signe d'imprimerie qui indique les renvois.

PÈD-DE-MUELO, **PÈD-DE-MIOLO** (a. l.), (pied de mule), s. m. Nénufar jaune, plante, ainsi nommée à cause de la forme de ses feuilles, v. ninfèio.

PÈD-DE-MUOU (pied de mulet), n. de l. Nom d'une montagne près de Curet (Basses-Alpes).

PÈD-D'ENDERS, **PÈD-D'ANDÈS** (l.), s. m. Trépied, v. trespèd. Fa lou pèd-d'andès, faire le pied de grue, attendre. R. pèd, de, enders.

PÈD-DE-PERDIS (pied de perdrix), s. m. Bec-de-grue, geranium ciconium (Lin.), v. rouberto ; clavaire, espèce de champignon, v. barbo ; variété de raisin noir, v. pèd-rouge, uiado.

PÈD-DE-PORC, **PÈD-DE-POUERC** (m.), **PÈDDE-CAIOU** (d.), (pied de cochon), s. m. Pied plat, pied plat en dessous ; pince de fer, v. pau-ferre ; levier, cric, v. cri ; cassade, manquement de parole, mauvais tour, v. bourlo. Faire un pèd-de-porc, faire un pas de clerc, trouver chape-chute, échouer ; jouga ou faire un pèd-de-porc en quaucun, manquer de parole à quelqu'un, lui fausser compagnie, v. defauta. E, ma fisto, n'aura pas tort Se touto sa vido te fougno Après semblable pèd-de-porc. H. MOREL.

PÈD-DE-POUL, **PÈD-DE-GAU**, s. m. Panic pied-de-coq, plante, v. pato-de-poulo ; petit nuage qui est un pronostic de pluie, dans l'Hérault, v. aise.

PÈD-DE-POULIN, **PED-DE-POULI** (rouerg.), **PÈD-POULI**, **PEPOULIÉU** (l.), s. m. Pas-d'âne, tussilage, plante, en Velay, v. erbo-de-la-pato, fueio-d'ounglo, ounglo-cavalino, pas-d'ase. R. pèd, de, poulin.

PÈD-DE-POULO (pied de poule), s. m. Patte-d'oie, point de réunion de plusieurs lignes divergentes ; trèfle des Alpes, trifolium alpinum (Lin.) ; trèfle puant, v. cabreireto. Acò fai lou pèd-de-poulo, cela va en divergeant.

PÈD-DE-RÈI, **PIÈD-DE-RÈI** (cat. peu), s. m. Pied de roi, mesure de longueur. PROV. De Nadau i Rèi Li jour crèisson d'un pèd-de-rèi. Le pied de Grenoble était de 12 pouces 7 lignes.

PÈD-DE-RODO, s. m. t. de coutelier. Chaise de roue, jumelles où la roue est posée ; t. de marine, partie de l'avant et de l'arrière d'un bateau de pêche, v. rodo. Pèd-de-rodo d'à pro, étrave ; pèd-de-rodo d'à poupo, étambot. Mimiéu a fach lous pèds-de-rodo. A. LANGLADE.

PÈD-DE-RÓUMI, **PÈI-D'ARRÓUMI** (pied de ronce), s. m. Asperge sauvage, plante qui croît au pied des ronces, v. espargo-fèro, pèd-de-bos, roumanin-counièu.

PÈD-DE-SANT-JAN (pied de saint Jean), s. m. Chèvrefeuille, v. maire-séuvo, maneto, sabatoun.

PÈD-D'ESCALO, s. m. Tour d'échelle, espace nécessaire pour appuyer l'échelle contre un mur, v. escalage, pategue, vanello.

PÈD-DESCAUS, **PÈD-DEICHAUS** (d.), **AUSSO**, s. et adj. Va-nu-pieds ; maraudeur ; carme déchaussé, v. mostro-artèu, pèd-nus. Lou pèd-descaus, le loup, en Languedoc ; la pèd-descausso, le lièvre, en Béarn. PROV. BÉARN. Nou i ei pas lou pèd-descaus Que nou i sie la pèd-descausso, chacun trouve à se marier. R. pèd, descaus.

PÈD-DESCAUSSA (**SE**), v. r. Se déchausser, en Gascogne, v. descaussa. He lèu ! ço dis la griaulho, pèd-descausso-t, V. LESPY. hé ! vite, dit la grenouille, déchausse-toi ! R. pèd-descaus.

PÈ-DESERT (puy désert), n. p. Pedezert, nom de fam. méridional.

Pèd-d'estau, v. pedestau.

PÈD-DE-TAULO, s. m. Châssis d'une table.

PÈD-DÓU-BON-DIÉU, s. m. Lotier corniculé, plante, v. jauneto.

PÈD-DRE, **PÈD-DRECH** (a. l.), **PÈD-DRET**, **PÈD-DREIT** (g.), (cat. peudret), s. m. Pied-droit, jambage, v. enselié ; pointal, étai, v. pounchié ; pile de cabas de pâte d'olives, qu'on presse en une fois, v. cambo. Pèd-dre de l'entremueio, machine qui sert à distribuer du grain aux pigeons. Un amoulounamen d'arcado e de pèd-dre. J.-B. GAUT. Massous, fèrmis pèds-dreits de la fièro Mariano. H. BIRAT.

PÈD-FIN, s. m. Personne fashionable, v. cafinot, cambo-fin, marcho-fin.

PÈD-FOURCU, **PÈD-FOURCHU** (a.), (cat. peu forcat), s. m. Pied fourché, droit d'entrée levé autrefois, dans certaines villes, sur les bêtes qui ont le pied fendu.

PÈD-GANCET (**À**), **À PÈD-CHANCOT** (g.), **AL PÈD-GALET** (querc.), loc. adv. A cloche-pied, dans les Alpes, v. pèd-cauquet, pèd-ranquet. R. pèd, gancet.

PÈD-JAUNE (pied jaune), s. m. Garrot, espèce de canard, v. bouis 2, miéu-miéu, quatre-uei, sargoun.

PÈD-LÈVO, **PÈD-LHÈBO** (b.), (rom. peelheba), s. Traquenard, v. quicho-pèd. Nostes pas séguin, e lous ouelhs Oubrin pes mete lor pèd-lhèbo. A. DE SALETTES. R. pèd, leva.

PÈD-MÒU, **PÈD-MOL** (l.), (pied mou), s. et adj. Celui qui craint la marche. Tu es plus pèd-mol Que n'es un cabirol. A. GAILLARD.

PÈD-NEGRE (pied noir), s. m. Mésange charbonnière, oiseau, v. serro-fino ; motteux, cul-blanc, v. cuou-blanc ; traquet, v. blavet, quiho-mouto.

PÈD-NUS, **PÈD-NUD** (l.), **PÈI-NUD** (g.), **UDO**, adj. et s. Nu-pieds, va-nu-pieds, misérable, v. pèd-descaus. Tout pèd-nud pèr la nèu. J. CASTELA.

PÈD-PLAT, s. m. Pied-plat, v. pedriho. S'es bèn batut, aquéu pèd-plat. C. BRUEYS.

PÈD-RANQUET (**À**), **AL PARRANQUET** (g.), **AL PARROUNQUET** (rouerg.), loc. adv. A cloche-pied, en Languedoc, v. couloumbet, pèd-cauquet. Faire à pèd-ranquet, fa al parranquet (rouerg.), sauter à cloche-pied, jouer à la marelle. Paul sort e fan à pèd-ranquet. J. JASMIN. PROV. Li recoumpènso marchon à pèd-ranquet. R. pèd, ranquet.

PÈD-REDOUN (pied rond), s. m. Marouette, espèce de râle d'eau, v. marroto.

PÈD-ROUGE, s. m. Chevalier aux pieds rouges, oiseau, v. cambet ; variété de raisin noir, v. boucarés, costo-rouge, cot, pèd-de-perdis, uiado ; renouée persicaire, plante, v. aubergié-bastard.

PÈD-ROUSSET (pied roux), s. m. Espèce d'oiseau de passage, tringa cocorli.

PÈD-SABATO, s. m. Bonne position, place qui convient, qui donne de quoi vivre, qui chausse bien. R. pèd, sabato.

Pèd-soupet, v. pèd-cauquet.

pèd-sus-fueio pour pet sus fueio, v. fueio.

PÈD-TERROUS, s. m. Pied poudreux, paysan, vilain, rustre, v. garrot, pacan, pico-talos. Vaudrié-ti pas mies que fuguèsse noutàri Qu'un pèd-terrous e qu'un pacan ! J. ROUMANILLE. Pèd-terrous est le sobriquet qu'on donne aux paysans dans tout le Midi, jusqu'en Béarn.

PÈD-TORT, **PÈD-TOUERT** (m.), s. m. Pied bot, v. pèd-de-bourdo.

PÈD-TOURTU, s. m. La vigne, v. aubre tort, vigno. R. pèd, tourtu.

PÈD-VERD (pied vert), s. m. Nom qui désigne divers oiseaux de marais : le chevalier cul-blanc, v. cuou-blanc ; le chevalier sylvain, v. pluveirolo-griso ; le chevalier guignette, v. courriolo-d'aigo ; et le râle marouette, v. rascle.

PEDAGNO (esp. peaña, lat. pedanea), s. f. t. de marine. Marche-pied sur lequel on s'appuie en ramant. R. pèd.

PEDAGOGUE (rom. pedago, cat. pedagog, it. esp. port. pedagogo, lat. pædagogus), s. m. Pédagogue, v. mèstre-d'escolo, escoulan. Un pedagogue à-n-un vilàgi Se prouviguè pèr lou mariàgi D'uno innoucènto e jouino Agnès. M. FERAUD.

Pedaiot pour peiarot.

PEDALAGNO, s. m. Lange d'enfant, v. banèu. R. pedas, làni.

PEDALO (port. pedal, it. lat. pedalæ), s. f. Pédale. E rounflon coume la pedalo De l'orgue de la catedralo. H. MOREL.

PEDANT (it. esp. port. pedante, lat. pædagogus), s. m. Pédant, v. magistre, sabentas. Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico. P. GOUDELIN.

PEDANTARIÉ, **PEDANTISO** (l.), (it. esp. port. pedanteria), s. f. Pédanterie, v. sabentiso. R. pedant.

PEDANTESC, **ESCO** (esp. port. it. pedantesco), adj. Pédantesque, v. letro-feri. Noun pas de faiçou pedantesco, Mais à ma modo, à la burlesco. H. BIRAT. R. pedant.

PEDANTISME (esp. port. pedantismo), s. m. Pédantisme. R. pedant.

PEDAS, **PEDA** (rh.), **PETAS** (g. l.), **PEAS** (d.), **PIAS** (a.), (rom. cat. pedas, esp. pedazo, port. pedaço, b. lat. petatium, lat. pittacium, emplâtre), s. m. Drapeau d'enfant, lange, v. bailen, banèu, làni ; pièce, lambeau, haillon, chiffon, v. pèço, pato ; remplissage, cheville, en poésie ; brocard, coup de langue, v. lardoun ; fille ou femme débauchée, v. panoucho ; emplâtre, v. pegas ; un imbécile qui tombe en enfance, v. pèpi. Pedas de telo, drapeau de toile, couche ; pedas làni, pedas d'estofo, lange de laine ou d'étoffe ; l'a adu dóu pedas, il apporte cela du berceau ; metre en pedas, mettre en pièces ; metre un pedas, mettre une pièce ; faire de pedas, faire des dettes ; i'a baia 'n pedas, il lui a donné son coup de langue ; vaqui soun pedas, aqui soun petas (l.), voilà qui lui ferme la bouche ; lengo de pedas, mauvaise langue ; blèime coume un pedas, pâle comme un linge ; toumba coume un petas de bard, v. petas. Qu'es acò : tout à pedas, Jamai l'aguïo i'a passa, énigme populaire qui désigne « le ciel tacheté de nuages ». E pièi despleguère Un bèu pedas blanc. VIEUX NOEL. PROV. Ço que lou pedas adus, lou susàri l'emporto. — Ounte i'a gens de mau, ié fau gens de pedas. Pedasses, petasses (l.), pedàssis (g.), plur. lang. et gasc. de pedas.

PEDASSA, **APEDASSA** (g.), **PETASSA** (l. d.), **PEASSA** (a.), (rom. peassar, cat. apedassar, esp. pedazar), v. a. Rapetasser, rapiécer, raccommoder ; rhabiller, pallier ; rectifier, justifier ; faire du remplissage, cheviller un écrit, v. adouba, asega, bourdassa, peceja, platela. Fretarai, lavarai, pedassarai. L. ROUMIEUX. PROV. Quau pedasso, Soun tèms passo. — Pedassa Fai dura. — Quau a fa lou trau, que lou pedasse. PROV. LIM. Sant Laurens petasso lou blad negre, la récolte du sarrasin peut être encore bonne, si la température est favorable à partir de la saint Laurent.

PEDASSA, **PETASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rapiécé ; tacheté, ée, v. tacela. Chin pedassa de blanc, chien tacheté de blanc. Qu'es acò qu'es tant bèn pedassa E que jamai l'aguïo i'a passa ? énigme populaire dont le mot est cèu, le ciel. PROV. Li sa pedassa duron lou mai. — Raubo pedassado Duro encaro uno passado, ou Fai sa passado. R. pedas.

PEDASSADO, **PEASSAU** (a.), s. f. Lange plein d'ordure, maillot breneux ; grêle de coups, v. bourrassado. N'a fa 'no bello pedassado, il en a rempli son maillot. Satan a 'gu 'no petassado, Es esta bèn chaupina. VIEUX NOEL. R. pedas.

PEDASSAGE, **PETASSAGE** (l.), **PEDASSÀGI** (m.), s. m. Rapiécetage, action de rapiécer, v. platelage. R. pedassa.

PEDASSAIO, **PETASSALHO** (l.), s. f. Gens rapiécés, gueusaille, canaille, v. cassibraio, gusaio. R. pedas.

PEDASSAIRE, **PETASSAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui rapièce, ravaudeur, euse, v. tacounaire. Un petassaire de fatrasses rafalats. X. DE RICARD. PROV. Mai lou pedassaire, le mois de mai raccommode tout, les santés et les récoltes. R. pedassa.

PEDASSARIÉ, **PETASSARIÈ** (l.), **PETASSARIÒ**, **PETASSARI** (d.), s. f. Choses rapiécées ou à rapiécer, rapiécetage, v. fatrassarié ; choses de mauvaise qualité, v. rafataio. Aquelos petassariès prenon foço tèms. COUZINIÉ. R. pedassa.

PEDASSEJA, **PETASSEJA** (l.), v. n. Rapiéceter, ravauder ; chipoter, vétiller, v. cresteja, fatrasseja, sarci. R. pedas.

PEDASSIE, s. m. Enfant dans les langes, v. poupoun. Lou pedassié pendu ei pousso de sa maire. LOU TRON DE L'ÈR. R. pedas.

PEDASSOUN, **PETASSOÜN**, **PEDASSOU** (b.), **PETASSOU** (l.), (v. cat. pedassol), s. m. Petit drapeau d'enfant, petit maillot ; petite pièce, haillon, lambeau, v. pato ; molène, bouillon-blanc, plante lanugineuse, v. fatarasso, verdacho ; ravaudeur, savetier, fripier ; arlequin ; mauvais garnement, vaurien, v. destrùssi. Un pedassoun large coume un froumai. ISCLO D'OR. Un mantèu plen de petassoun. J. ROUMANILLE. PROV. D'entre li pedassoun Sorton lis enfantoun. R. pedas.

PEDASSUN, **PETASSUN** (l.), (port. pedacinho), s. m. Rapiécetage, ravaudage, guenilles, v. fatrassun. R. pedas.

PEDEGERT, n. p. Pédegert, nom de fam. gasc., v. Pè-Desert R. pue, desert. Pedènt, pedentarié, pour pudènt, pudentarié.

PEDERET, **PEDERIN**, **PEDEROT**, **PEDEROU**, s. m. Petit pied, en Béarn, v. petoun. R. pèd.

PEDESTAU, **PEDESTAL** (l. g.), **PEDESTAI** (m.), **PEDESTRA** (rh.), (rom. perestatge, cat. esp. port. pedestal, it. piedestallo, b. lat. pedistallum), s. m. Piédestal ; piédouche, v. peiroun. Subre toun pedestau de glòri. A. CROUSILLAT. Gravarai d'un èr tèndre e gai Èstei vers sus toun pedestai. T. GROS.

PEDÈSTRE, **TRO** (cat. port. esp. it. pedestre, lat. pedestris), adj. Pédestre.

Pedias pour pegas.

PEDIC, s. m. Bout inférieur des échasses, dans les Landes, v. pesic. R. pedica.

PEDICA, **PEDIQUEJA**, **PEDIGUEJA**, v. n. Piétiner, en Gascogne, v. pesica, trepeja. R. pèd.

PEDIN, s. m. Petit pied, en Béarn, v. petet, petoun. R. pèd.

Pèdo, v. dapèd.

PEDOU (fr. péteux), s. m. Proyer, oiseau, dans le Gers, v. petardié, triéu. R. petadou.

Pedoueiro, v. petouiro.

pedoui, pedoulh, pedouious, v. pesou, pesouious.

PEDOUN, **PIETOUN** (d.), (rom. pezo, peon, esp. peon, cat. peó, penon, it. pedone, lat. pedo, onis), s. m. Piéton, pédon, courrier à pied ; facteur, v. apèd, petié ; soldat à pied, v. fantassin ; gens de pied, domestique, v. varlet. A l'arribado dóu pedoun, Tendran uno coungregacioun. M. DE FORTIA, 1720. Lous pietouns e lous argoulets. C. BRUEYS. Ls Dict. de l'Académie française cite « les pédons d'Avignon ».

PEDOUNA, **PIETOUNA** (d.), v. n. Aller à pied, v. marcha. R. pedoun.

Pèdre, v. perdre.

pedri, v. perdris.

PEDRIHO, **PEDRILHO** (a.), s. f. Haillon, penaillon, guenille, v. panouchoun ; pied plat, pleutre ; tas de gueux, gens du petit peuple, v. cassibraio, pauriho. Porto jamai que de pedriho, il est toujours dépenaillé. R. patourèio.

Pedulh, v. pesou.

pedulhous, v. pesouious.

pee, v. piso.

pee pour pèd, en Béarn.

peer pour pel, péu.

peera, v. pela.

peeralho, v. pelalho.

peerous, v. pelous.

pees pour pes, en Béarn.

pees pour pels, dans la Marche, v. péu.

pèfi, èfio, v. pèpi, bèfi.

PEFOUN, **PEFOU** (l.), **OUNO**, s. et adj. m. Gouailleur, drille, viveur, bon compagnon, bouffon, onne, à Toulouse, v. galo-bontèms, gouapo. Sa Muso pefouno. BAOUR. Pefous, que jougas à la rafo. P. GOUDELIN. R. bèfo, boufoun.

PEFOUNA, **PEFOUNEJA**, **PIHAGNA** (g.), v. n. Plaisanter, gouailler, folâtrer, se donner du bon temps, à Toulouse, v. boufouna. Pèr rejouï les morts e pefouna damb el. P. GOUDELIN. Déu tems que mous drolles pihagnon E que d'arrise s'acacagnon. G. D'ASTROS. R. pefoun.

PEFOUNARIÉ, **PEFOUNARIÒ** (l. g.), s. f. Bouffonnerie, plaisanterie, raillerie, v. boufounarié. En virant la trumado damb uno pefounariò. P. GOUDELIN. R. pifouna.

PEFOURCO, n. p. Péfourque, nom de fam. lang. R. pèd ou pèch, fourco.

PEGA, **APEGA**, **PEJA** (d.), (rom. cat. esp. port. pegar, lat. picare), v. a. et n. Poisser, enduire de poix, marquer de poix, goudronner, v. empega, endima, enquitrana ; attraper, tromper, v. arrapa ; rendre le méconium, en parlant des nouveaux-nés, v. pego. Pegue, gues, go, gan, gas, gon. Pega lou lignòu, poisser du fil ; pega l'avé, lou bestiàri, li fedo, poisser le bétail, les brebis, les marquer au chiffre du propriétaire, v. marca. Sarcis tous arts, pego ta barco. A. LANGLADE.

PEGA, **PEGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Poissé, ée ; Pégat, nom de fam. languedocien. Que no sia azaguat lo bin ni pegat ni la mesura falsada. COUTUMES DE GASCOGNE.

Pega (mesure), v. pegau.

pega (emplâtre), v. pegas.

PEGADIS, **PEGADUS** (bord.), **ISSO**, adj. Poisseux, visqueux, euse, v. pegous. R. pega.

PEGADOU, **PEGADOUIRO** (esp. pegador), s. Marque de fer ou de bois, avec laquelle on empreint le chiffre du propriétaire sur le dos des bêtes à laine, v. crassadou, empegadou, marco. R. pega.

PEGAGE, **PEGÀGI** (m.), s. m. Action de poisser, de marquer de poix. R. pega.

PEGAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui poisse, qui est gluant ; sobriquet des gens de Galinagues (Aude) ; Péghaire, nom de fam. mérid. R. pega.

Pegairolo, v. pegueirolo.

PEGALADO, **PEGALAT** (rouerg.), s. Contenu d'un pegau, cruchée, v. dourgado. R. pegau.

PEGALOUN, **PEGALOU** (l.), s. m. Petite cruche, v. dourgueto. R. pegau.

PEGAMEN, **PEGUEMEN** (bord.), adv. Niaisement, follement, en Guienne, v. nesciamen. R. pè, èco.

PEGAN, s. m. Personne gluante, d'une extrême importunité, v. seco-fege. Que pegan ! quel cauchemar ! R. pego.

PEGARELLO, s. f. Cruche à vin, en Albigeois, v. pechiero. Nou sabèts pas aiço, madoumaisello. Iéu èi routo belèu la pegarello. A. GAILLARD. R. pegau.

PEGAS, **PEGA** (lim.), (esp. pegado), s. m. Amas de poix, emplâtre, v. tassèu ; embrouillement, chose inextricable, v. bourdouio. Pegas de nèu, grande quantité de neige. R. pego.

PEGAS, **PEDIAS** (Var), **ASSO**, s. et adj. Grand niais, imbécile, idiote, v. bestias, asso. Marit, jou soun qu'uno pegasso. G. D'ASTROS. Praube pegas, voles arrise. A. FERRAND. Un paure pedias intro e demando uno plaço. C. PONCY. R. pè, èco.

PEGASE, **PEGAS** (g.), (cat. pegas, esp. port. it. pegaso, lat. pegasus), s. m. Pégase, cheval ailé, v. pacoulet. As dich pertout que quand voulian Pegase Nous caliò toutes sèt escala sus un ase. J.-A. PEYROTTES. Oh ! coume es bèu sus Pegase, Si péu d'or i quatre vènt. G. B.-WYSE. Sant Pegase, saint Pégase ou Pégasien, évêque de Périgueux.

PEGASSO, s. f. Poix épaisse, personne fort importune, v. pegan. Se van vèire tau que soun : de pegasso, d'acabaire, de jougadou. E.-D. BAGNOL. R. pego.

PEGASSOUN, **PEGASSOU** (l.), s. m. Petit emplâtre de poix, v. emplastroun, escudet ; t. injurieux pour désigner un cordonnier, v. pegot. R. pegas.

PEGAU, **PEGAL** (rouerg.), **PEGA** (l. g.), (rom. pegar, pegaa, peguad, b. lat. peguarium, pocalis 972), s. m. Broc dans lequel on reçoit le vin qu'on soutire, pot à verser le vin, vase en poterie de forme ronde avec une anse d'un côté et un bec de l'autre, v. bro, boucau ; mesure de vin usitée autrefois à Toulouse et pesant huit livres, v. leiau, uchau ; cruche où l'on met de l'eau, en Béarn, v. dourgo. Pèr poutouneja lou pegau. J. ROUDIL. Pièi toco lou fricot e lou vi del pegal. C. PEYROT. Mès qu'age la hount déu pega. G. D'ASTROS. Ai ! ai ! vengo le pega, vengo ! P. GOUDELIN. R. bèc ou boucau.

PEGAU, s. m. Niaiserie, folie, en Guienne, v. bauchun, peguesso. R. pèc.

PÈGE, **PIÈGE** (d.), (rom. pege, petge), s. m. Tige d'arbre, tronc, v. apevoun, cambo, pèd, pesegot, rol, roub, to, trounc. Mai dóu pège escranca rèsto encaro la mato. A. TAVAN. Arma dóu pège lourd d'un sapin o d'un roure. C. REYBAUD. Au pège di ro, au pied des rochers. R. pèd.

Pegigin, v. pèd-cauquet.

PEGIN, **PUGIN** (Var), **VECHIN**, **BEGIN**, **BECHIC**, **BEQUI** (l.), s. m. Chagrin, inquiétude, ennui, mélancolie, tristesse, v. charpin, chifo, lagno, mourbin ; mutinerie, dépit, v. despié. Avé lou pegin, lou gros pegin, être inquiet, ennuyé. Tortipèd crèbo emé soun pegin. L. ROUMIEUX. Elo noun sabié pas ço qu'aquest mounde a de pegin. A. CROUSILLAT. La granouio plouro, pecaire, E fau que i'ane un pau distraire Soun pegin. P. GIÉRA. R. piegi.

PEGINA, **PECHINA**, **PUGINA**, **PAGINA**, v. n. Endêver, se livrer au chagrin, à l'inquiétude, à l'ennui, v. bechiga, charpina, lagna, piegi. Mi fasié pegina. A. MAUREL. Un ome avié pres uno fremo Que fasié rèn que pegina. M. BOURRELLY.

PEGINA, **ADO**, part. et adj. Chagriné, ée. Fin qu'à la mouert me tendra peginado. J.-B. GIRAUD. R. pegin.

PEGINOUS, **PUGINOUS**, **PAGINOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Sujet au chagrin, à l'ennui, maussade, v. bechigous, bourinous, charpinous, mourbinous. Se quàuquei fluitejaire peginous me fasien la chamado. F. VIDAL. R. pegin.

Pegirou, v. Pue-Giroun.

pegit, v. pego.

pegna, pegnado, pegnaduro, pegnage, pegnaire, v. penchina, penchinado, penchinaduro, penchinage, penchinaire.

PEGNE, **PÉGNEI** (lim.), **EMPEGNE** (a.), (rom. pegner, peigner, penher, peinher, pencher, penger, it. lat. pingere), v. a. Peindre, griser (vieux), v. pinta. Pegne, pegnes, pen, ou (m.) pégni, pegnes, pegne, egnèn, egnès, egnon ; pegniéu ; pegneguère ou pegnèri (m.) ; pegneirai ; pegneirièu ; pegne, egnen, egnès ; que pegne, pegneguèsse ou pegnèssi (m.) ; pegnènt. Pèr pegne vitamen. D. GUÉRIN. La pòu l'anèt tant fouert coustregne Que l'acabèt quàsi de pegne. C. BRUEYS.

PEN, **PENCH** (l.), **ENCHO**, part. et adj. Peint, einte ; Peinct, nom de fam. arlésien. Lou Pourtau Pen, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon et aussi de l'ancienne enceinte d'Aix ; la Tourre Pencho, nom d'une tour de la cité de Carcassonne ; carto pencho, plan géométral ou perspectif, carte géographique.

Pegne (peigne), v. penche.

PEGNÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. penheire), s. Celui, celle qui peint, v. pintre plus usité. R. pegne.

Pegnic, v. pessu.

pegnica, pegnicaire, v. pessuga, pessugaire.

pegno, v. penche.

PEGNOUN, **PEGNOU** (l.), **PIGNOU** (d.), s. m. Pignon, petite roue dentée qui engrène dans une plus grande, v. roudet ; peignon, laine de rebut, v. penchinaduro, ravan, recoulino ; chardon à bonnetier, en Dauphiné, v. penchinedo. R. pegne, penche.

PEGNUCO, s. f. Glouteron, fruit de la bardane, en Guienne, v. arrapo-péu, tiro-péu. R. pegne, penche.

PEGO, **PEJO** (Velay), **PÉGI** (d.), (rom. pega, peja, pegua, pegz, pez, pes, cat. esp. pega, it. pece, lat. pix, icis), s. f. Poix, résine, colle, glu, v. gemo, peresino, visc ; cachet, sceau, signature, v. sagèu ; asphalte, bitume, v. asfaut, bitume ; méconium, excrément des enfants nouveau-nés ; importun, fâcheux, personne dont on ne peut se débarrasser, v. lignòu, secadou ; individu lent, pris de vin, v. loungagno ; Pègue, nom de fam. provençal. Pego de Bourgougno, pego de courdounié, pego-rousino, poix de Bourgogne, poix jaune, v. peresino ; importun ; pego negro, poix noire ; pego douço, jus de réglisse ; ro de la pego, font de la pego, valat de la pego, rocher bitumineux, d'où dégoutte de l'asphalte, près de Servas et d'Alzon (Gard) ; tira la pego, extraire la poix ; faire la pego, être gluant ; rendre le méconium, en parlant des nouveau-nés ; prendre uno pego, s'enivrer, se soûler, v. empega ; se teni coume la pego, être unis étroitement, s'entendre comme larrons en foire ; devessa la pego, mourir, se dit à Toulon ; a de pego i det, il est enclin au vol ; negre coume la pego, nièr coumo la pejo (d.), noir comme poix, comme jais ; lou tèms es sourne coume la pego, es pego, le temps est noir ; il est nuit close ; es uno veritablo pego, c'est un vrai cauchemar ; queto pego ! quelle glu ! quel crampon ! metre sa pego, mettre son cachet, sa signature.

Pego, v. pegue, ego.

pègo, v. pèco.

PÈGO (fr. pègre), s. m. t. d'argot. Larron des quais, voleur de marchandises, à Marseille, v. quèco, pigre. Blème es un sant, respèt d'aquélei pègo. V. GELU.

Pegolat, pegolou, v. pegalado, pegaloun.

PEGOT, **PEGOUOT** (rouerg.), (esp. pegote, emplâtre de poix), s. m. Fauvette des Alpes, motacilla alpina (Lin.), oiseau, v. aupin, cuou-rous, roucassié ; flambeau de poix, torche, v. pegoun ; capitule de la bardane, v. coutis ; sobriquet que l'on donne aux cordonniers, savetier, gniaf, v. bechi, groulié, pegassoun, tiro-la-pego ; Pégot, nom de fam. provençal. Lous pegots prenguèron sa plaço. C. FAVRE, R. pego.

PEGOT, **OTO**, adj. et s. Petit niais, sot, otte, dans les Landes, v. peguin. R. pè, èco.

PEGOTO, s. f. Boisson moitié anisette et moitié sirop ; lieu-dit, à Luynes, près Aix. Anan béure uno pegoto ? allons-nous prendre un verre ? R. pego.

Pegou, v. pegoun.

PEGOULADO, s. f. Retraite aux flambeaux, promenade aux flambeaux, que l'on fait dans les nuits de fête et à laquelle prennent part tous ceux qui veulent porter une torche. Aniue fasèn la pegoulado. S. LAMBERT. Vès-eici la pegoulado Emé lei conse ufanous. J. MONNÉ. R. pegoulo.

PEGOULEJA, **PEGOULA**, **PEGOUREJA** et **PEGOURIA** (m.), v. n. Être gluant, visqueux ; être importun, gênant, v. limaceja. Li man me pegoulejon, j'ai les mains poissées. Au pegot que pegoulo, Farés la farandoulo. A. TAVAN. R. pegoulo.

PEGOULIÉ, **PEGOURIÉ** (m.), **IERO** (rom. pegairos), s. Ouvrier qui travaille à l'extraction de la poix ; mauvais cordonnier, v. pegot ; Pégorier, Pégurier, noms de fam. provençaux. Lou gras dóu Pegoulié, nom d'une des bouches du Rhône. Lei boues de pin d'ounte lei pegoulié tiron la parasino. J.-B. GAUT. R. pegoulo.

PEGOULIERO, **PEGOURIERO** (m.), s. f. Fabrique de poix, v. peguiero ; embarcation portant les chaudières à brai qui servent à caréner les bâtiments. E pourrias prouficha, la pegouliero es pleno. ARM. PROUV. R. pegoulo.

PEGOULO, **PEGOURO** (rh.), (for. pegolle), s. f. Résine, térébenthine qui coule des conifères, v. escoulado. R. pego.

PEGOUMAS, **PEGOUMARS**, **PEGOUMAR**, s. m. Emplâtre de poix, v. pegas ; torchon sale, habit crasseux, v. patouias ; croûte épaisse, v. croustasso ; enchifrènement, catarrhe, rhume opiniâtre, v. raumas ; personne sale, lourde, pesante, sans activité, personne maussade et fâcheuse, v. pegan ; Pégomas (b. lat. Castrum de Pegomasco), village du Var, v. begoumas. Ai un pegoumas sus l'estouma, j'ai un embarras d'estomac. Tau pouerto au pèd lou pegoumas Qu'a la blessaduro à la tèsto. C. BRUEYS. PROV. Lou soulèu de mars Laisso lou pegoumars, PROV. ESP. Sol de marzo Hiere como mazo. R. pegoun.

PEGOUN, **PEGOU** (l.), **PEJOU** (d.), s. m. Petit amas de résine réunie sur une ramille de pin ; flambeau de résine, torche, v. entorcho, teso ; cordonnier, à Nice, v. pegot ; personne fâcheuse, v. pegan. Noun veirias pas sourti doui pegoun mes en vèsto. F. GUISOL. Coume un pegoun brulant, flambant, Ai de l'amour plesi e peno. C. BLAZE. R. pego.

PEGOUN, **OUNO**, s. et adj. Importun, une, fâcheux, ennuyeux, euse, v. seco-fege. Que pegoun ! quelle glu ! R. pego.

PEGOUNAS, s. m. Nom de quartier à Saint-Remy de Provence.

PEGOUNIÉ, adj. et s. m. Canard morillon, v. bouis-negre, canard, mourihoun, negroun. R. pegoun.

PEGOURA, s. m. t. injurieux. Animal, à Menton, v. bestiàri. R. pecolo.

PEGOUS, **PEGOUROUS** (m.), **PEJOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Poissé, ée, gluant, ante, tenace ; importun, une, fâcheux, euse, v. glàpi, rampegous ; Pégoux, nom de fam. provençal. Mourre pegous, visage emmiellé ; avé li man pegouso, être porté au vol ; es un ome pegous, c'est un homme ennuyeux. PROV. Es pegous Coume li mousco au mes d'avoust. Pegouses, ousos, plur. lang. de pegous, ouso. R. pego.

PEGOUSO, **PEGOUO** (m.), s. f. Espèce de sole de la Méditerranée, pleuronectes peguza (Lacép.), poisson de mer, v. solo de roco. R. pegous.

PEGOUTARIÉ, s. f. t. de mépris pour désigner les cordonniers, les enfants de saint Crépin. Vaqui bèn la figuro De la pegoutarié : Li a rèn qu'estroupiaduro, Eh fi ! dei courdounié. ROUX, 1752. R. pegot.

PEGOUTEJA, v. n. Être gluant, importun, ennuyeux, v. pegueja. R. pegot.

PEGOUTEJAIRE, **AIRO**, s. Importun, une, ennuyeux, euse, v. pego. R. pegouteja.

PEGOUTIÉ, s. m. Marchand de torches de résine ; sobriquet des cordonniers, à Marseille, v. pegot. Un magasin de pegoutié. LOU TRON DE L'ÈR. R. pegot.

Pegre, v. pigre.

PEGRIMARD, n. p. Pégrimard, nom de fam. gasc. R. pèch, Grimaud.

PEGUE, **PEGO** (Var), **EGO** (b. lat. pegulus, comblé), adj. Pris de vin, ivre, pochard, dans les Alpes, v. èbri, empega, pelle, pete, pèuge ; Pègue, nom de fam. provençal. Es pego, elle est soûle. Pegue paraît dérivé du participe pega (poissé), comme gounfle de gounfla et trempe de trempa.

PEGUEIROLO, **PEGAIROLO** (l.), s. f. Terrain gluant, terre argileuse, v. terro-fort. Adeja vers lou mas dóu Gres Çai vèn leca la pegairolo. A. LANGLADE. R. peguiero.

PEGUEIROLO (rom. Pegairolas, Pegayrolas, Pegayrollas), n. de l. Pégairolles (Hérault), v. sauto-roc ; De Pégueirolles, nom de fam. lang. R. pegueirolo.

PEGUEJA, v. n. Ressembler à la poix, être gluant, v. pegouleja. R. pego.

PEGUEJA, **PEGUEIA** (b.), v. n. Faire le niais, l'idiot, le fou, faire ou dire des bêtises, bouffonner, plaisanter, v. boufouna. Tu peguejes toujour. F. DE CORTÈTE. PROV. GASC. Em lous pècs noun peguejen. R. pè, pèc.

Peguemen, v. pegamen.

PEGUESSO, **PEGUESO** (b.), **PEGUÈ** (b.), (rom. peguessa, pegueza, cat. peguesa), s. f. Sottise, niaiserie, imbécillité, fadaise, futilité, v. bajanado, nesciour, pegau. Es en trin de dise peguessos. F. BLADÉ. R. pè, pèc.

PEGUET, s. m. Emplâtre, v. escudet, pegassoun. R. pego.

PEGUET, s. m. Huppe, oiseau, v. upego, petugo. R. upego.

PEGUETO, s. f. Petite poix, v. pegoulo. Tiro-la-pegueto, terme ironique servant à désigner un savetier. Mìo pren soun martelet E 'n pau de pegueto. CH. POP. R. pego.

PEGUIERO, **PEGUÈRO** (g.), (esp. peguera, lat. picaria), s. f. Fabrique de poix, lieu où l'on recueille et prépare la poix ; La Péguière, dans les Alpes ; la Piguière, forêt du mont Ventoux ; la Péguère, montagne près de Cauterets. R. pego.

PEGUIHAN, **PEGUILHA** (l.), (rom. Peguilha, Pegulha), n. de l. Péguilhan (Haute-Garonne). Aimeric de Peguilha, troubadour toulousain du 13e siècle. R. pèch.

PEGUIN, **INO**, adj. et s. Petit niais, imbécile, sot, otte, en Gascogne, v. pegot, pequin. Acò's quauque peguin, acò 's quauque soucas. G. D'ASTROS. R. pèc, pè.

PEGULHÈ, **PEGULHÈI** (bord.), (esp. pegujalero, lat. peculiarius), adj. et s. m. Qui sert pour les troupeaux ; gardien de jeunes taureaux ou génisses, dans l'Aude, v. braveirié, vaquié. R. pegulho.

PEGULHÈRO, **PEIGULIÈIRO** (lat. peculiaris, propre), s. f. Dot, en Limousin, v. doto.

PEGULHETO (rom. béarn. peguilheta), s. f. Petite génisse, en Béarn, v. braveto. R. pegulho.

PEGULHO (esp. peculio, troupeau, lat. peculium, épargne), s. f. Jeune vache, en Guienne, v. ternenco, vaqueto.

PEGURLINO, s. f. Petite sotte, simple d'esprit, en Gascogne, v. bedigasso. Uno petito pegurlino. B. CASSAIGNAU. R. pegulho.

Pèi (poisson), v. pèis.

pèi (pied), v. pèd.

pèi (pas un, point), v. pas-un.

pèi (pas, point), v. pas.

Pèi (Pierre), v. Pèire.

pèi (puis), v. pièi.

pèi pour p'èi, en Béarn, v. pe.

pèi pour pèr lou, en Velay.

pei (poids), v. pes.

pei (pois), v. pese.

pei (cheveux), v. péu.

pei (pou), v. pesou.

pei (puy), v. pue.

pei (pet), v. pet.

PÈI, n. de l. Pey (Landes.

PÈI (**SANT-**), n. de l. Saint-Pey (Gironde). R. Pèire.

PEIA, **PELHA** (l.), (rom. pelhar), v. a. Étouper avec du chiffon, calfater, calfeutrer, v. estoupa, fata ; écaler des noix ou des amandes, v. descalagna, desbloua ; écosser, éplucher, v. degrana, descoufa ; dépouiller, peler, v. espeia, pela ; pour piller, v, piha. SE PEIA, v. r. Se dépouiller, se séparer de la balle qui l'enveloppe, en parlant du grain.

PEIA, **PELHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Étoupé ; écalé ; déguenillé, ée, v. espeia. Bos peia, bois pelard. R. peia.

Peia (payer), v. paga.

peiado, peado, v. piado.

PEIAIRE, **PELHAIRE** (l.), **PELHÀREI** (lim.), **AIRO**, s. Chiffonnier, mercier ambulant, v. estrassaire, fatrassié. Lengo de peiaire, langue bien pendue. Atabé lou valent pelhaire Venent de siegre lous camis Pauso soun sac. J. CASTELA. PROV. Crida coumo un peiaire. R. peio.

PEIAN, **PELHAN** (l.), (b. lat. Peyanum, Pelianum, Pellanum, Pilianum), n. de l. Peilhan (Hérault).

PEIANDRAN, **PELHANDRAN** (l.), (for. pelhandrot, pelhan, vagabond, vaurien), s. m. Mauvaise guenille ; personne en haillons, v. pataras, pelandre. R. peiandro.

PEIANDRO, **PELHANDRO** (l. d.), **PEIOUNDRE** (montp.), s. Guenille, haillon, penaillon, v. panouchoun ; personne déguenillée, v. espeiandre, panoucho ; peau flasque, chair pendante, membrane, v. peleganto, pelangouiro. Dins ti peiandro Perqué dounc, o Vincèn, m'aparèisses tant bèu ? MIRÈIO. Soun sagatado de manjanço, Soun peiandro, fan vèire tout. A. BIGOT. R. peio.

PEIANDROUS, **PÉLHANDROUS** (l. g.), **ESPELHANDROUS** (lim.), **OUSO**, adj. Guenilleux, haillonneux, euse, en loques, v. enfatrimela, guenihous, peious. R. peiandro.

PEIARD, **PELHARD** (l.), **ARDO** (rom. pillart), adj. et s. Haillonneux, euse, déguenillé, ée ; gueux, euse, galopin, mendiant, ante, v. espeiandra ; berger en second, aide-berger, v. mendi ; Pillard, nom de fam. méridional. Quau te li gardo ? — La peiardo. DICTON ENFANTIN. R. peio.

PEIARDAS, **PELHARDAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Tout dépenaillé, loqueteux, euse, v. espeio-dindo, raubo-galino. R. peiard.

PEIARDOUN, **PELHARDOU** (l.), **PELHARDOUNAS** (rouerg.), s. m. Petit déguenillé, v. espeiòti. R. peiard.

PEIAROT, **PEDAIOT** (montp.), **PELHAROT** (l.), **PELHAROC**, **PELHEROT**, **PELHERAU** (g.), **PELHARÒU** (lim.), **PELERAU** (d.), s. m. Drille, chiffon, haillon, en Languedoc, v. pato ; chiffonnier, v. patiaire ; déguenillé, homme de néant, v. peiard, pelòfi. Peiarot ! cri des chiffonniers languedociens ; pourta à peiarot, porter sur les épaules, à califourchon sur le cou, v. cabro morto, perrequet. Un fa lou pelharot, l'autre es pico-perié. J. CASTELA. Emprunto un vièl capèl qu'un pelharot li presto. MIRAL MOUNDI. PROV. LANG. Cadun fa coumo pot, Emai lou pelharot. R. peiaire, peio.

PEIAROUTAIRE, **PELHAROUTAIRE** et **PELHAROUCAIRE** (l.), **PELHAROUTIÈ** (rouerg.), **AIRO**, s. Chiffonnier, ière, en Languedoc, v. estrassaire, patiaire. R. peiarot.

PEIAS, **PELHAS** (l.), s. m. Gros chiffon, grande guenille, v. patouias ; femme ou fille déguenillée, v. panoucho ; varioloïde, varicelle, v. veirouleto. R. peio.

Peibre, v. pebre.

pèich (poisson), v. pèis.

pèich pour pais (il pait), en Béarn, v. paisse.

peicha (pêcher), v. pesca.

peicha (pécher), v. peca.

peichaire, v. pescaire.

peichat, v. pecat.

peiche (pois), v. pese.

pèiche (paître), v. paisse.

PEICHERAS, s. m. Pâturage, en vieux béarnais, v. pasquié. R. pèiche, paisse. Pèiches, pèichis, plur. lang. et gasc. de pèis ; peichié, v. pesquié ; pèichin pour paisson (ils paissent), en Béarn ; pei-chioul, v. sus-lou-cuou.

PÈICHO, s. f. t. de tisserand. Penne, fil de pennes, en Dauphiné, v. peno, pesèu.

Peicho, v. pesco.

peichoun, peichounarié, peichounié, v. peissoun, peissounarié, peissounié.

PEICIA (v. fr. pieça, lat. posteà), adv. Jadis, dans l'Isère, v. antan.

Pèiço, v. pèço.

pèi-de-róumi, v. pèd-de-róumi.

pèido pour pèiro.

pèie, v. pièje.

peié (poirier), v. perié.

peié (pierrier, gésier), v. peirié.

peié (pilier), v. piela.

PEIERET, **PELHERET** (l.), **PELLERET** (g.), s. m. Turbulent, en Agenais, v. escamandre, escòrpi. Fa lous pelherets (Jasmin), gambader, sauter, s'amuser. Des pellerets èri lou capitàni. J. JASMIN. R. peio.

PEIERO, **PELHÈIRO** (l.), **PELHÈRO** (d.), **PELLÈRO** (g.), s. f. Vêtement en loques, v. peiandro ; bouts de fil qui restent attachés au métier du tisserand, v. pesèu ; chasse-mouche, émouchette, v. peseliero ; monceau de châtaignes qui sont restées dans leurs hérissons ; fainéantise, v. brodo, cagno ; pour carrière de pierres, v. peiriero. Fa la pellèro, vivre dans l'oisiveté, battre le pavé, se donner du bon temps, en Gascogne, v. tantaro. R. peio.

PEIET, **PELHET** (l.), s. m. t. de tisserand. Pène, bouts de laine ou de fil qui restent attachés à l'ensouple, v. peno, pesèu. R. peio, pelet.

PEIETO, **PELETO** (l. g.), s. f. Loquette, petit haillon, v. pataioun ; petit collet, rabat, v. lesco ; petite peau, peau mince, v. peleto. Lou qu'a fach la cansouneto Es un que porto pelheto. CHANSON MONTP. R. peio.

Peigiero, v. pigiero.

pèi-grand, v. paire-grand.

peigulièiro, v. pegulhèro.

PEIJA, **PEIJAMBRE** (lat. postea), adv. Puis, en bas Limousin (G. Azaïs), v. pèsso, pièi.

Pèije, v. pièje.

peila pour padelado, en Forez.

PEILA, **PAILA**, **PILA**, v. a. Fermer à clef, en Languedoc, v. pestela, clava. Pèile, èiles, èilo, eilan, eilas, èilon. L'oustau me vai peila. S. LAMBERT. Peilan la porto e tourtiban tranquile. A. BIGOT.

PEILA, **PEILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fermé, ée. Chasco porto siguèt peilado. C. FAVRE. R. pèile 2.

PEILADURO, s. f. Fermeture de porte, v. pesteladuro. R. peila.

PÈILE, **PÈLO**, **POUELE**, **POUELO**, **POUALO** (rh.), (all. püsel, b. lat. pisile, piselum, lat. petalum), s. m. Poêle, espèce de fourneau ; pièce du rez-de-chaussée chauffée par un poêle, dans les Alpes, v. fournet. Atuba lou pèile, allumer le poêle ; canoun ou bournèu de pèile, tuyau de poêle ; pèile ardènt, abrasa, rouge, poêle ardent, embrasé, rouge ; pèile à tambourin, poêle cylindrique. PROV. NIÇ. Uno fremo e un pèile noun dèu pas bouja de maioun.

PÈILE, **PÈIRE** (rouerg.), **PÈLE**, **PELLE** (l.), **PÈLO** (rom. pessol, lat. pessulus), s. m. Pêle, pêne d'une serrure, en Languedoc, v. chèl, pestèu.

PÈILE-MEILA, v. a. Brouiller une serrure, v. engavacha.

PÈILE-MEILA, **PELLE-MELAT** (l.), **ADO**, adj. Mis pêle-mêle. Car lou moussèl pus delicat Se trouvèt as fetges d'un cat Pelle-melat en las metginos. D. SAGE. R. pèile, mela, mescla.

PÈILE-MÈILE, **PELLE-MELLE** (l.), **PÈLEMÈL** (niç.), adv. Pêle-mêle, en Languedoc, v. barrejo, bòudre, mescle. Pelle-melle em lous jougadous larrouns. D. SAGE. Emai farai que pelle-melle Subre lou matin leis veira. C. BRUEYS. R. pèile 2, mescle.

Peilié, v. peirié.

pèilo, v. padello.

peilo, v. peio, pelho.

peiloun, v. peioun.

peilourié, v. peiroulié.

PEIMA, **PAIMA** (l.), **PASMA**, **PAMA** (g.), (rom. pasmar, plasmar, cat. esp. port. pasmar, it. spasimare), v. n. Pâmer, défaillir, v. basi, cor-fali, espeima. Paime, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon. Ou tridoula de fred ou pama de talent. L. VESTREPAIN. SE PEIMA, v. r. Se pâmer, v. esvani.

PEIMA, **PAIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pâmé, ée. Tu restaves pasmat d'uno causo ta raro. F. DE CORTÈTE. R. pèime ou espaime.

Peimai pour pas mai (pas plus), dans les Alpes.

PÈIME, **PAIME**, **ÈIMO**, **AIMO** (v. fr. pesme, rom. peissime, lat. pessimus), adj. Mort de fatigue, excédé, ée, engourdi, ie, tranquille, en Dauphiné, v. gate, pàsi. Plus paimo que marmoto. BLANC LA GOUTTE. De paime dérive le verbe apasima, apaiser.

PEIMESOUN (rom. pasmazon), s. m. Pâmoison, v. mourimen de cor. R. peima.

PEIMIAN, n. de l. Puyméan, près Abriès (Hautes-Alpes). R. pue, mejan.

Peina, v. pena.

PEINIÉ (rom. Peinier, Peynier, b. lat. Podium Nigrum), n. de l. Peynier (Bouches-du-Rhône). Jan de Peinier, Que fouguet pres dins la gareno. P. PAUL.

PEINIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Peynier. PROV. Noueste-Segne de Peinié Fa lei gènt, puei leis aparié.

PÈINO, s. f. Poupée ; fille coquette, en bas Limousin, v. neno, pampo, piteto, titèi ; pour genêt, v. peno. R. paino, pano.

PÈINO (v. gasc. peyna, peine, condamnation, gr. πεῖνα, faim), interj. Peste, v. pèsto et malapèino. Pèino ! m'as fa mau, foin ! tu m'as fait mal ; pèino ou malapèino, qu'acò 's bèu ! peste ! que c'est beau ; que la pèino de tu ! que le diable t'emporte !

PÈINO, s. f. La Peyne, rivière qui prend sa source au-dessus de Pézènes (Hérault) et passe à Pézenas, affluent de l'Hérault.

PÈINO (esp. empiene, sabot de cheval), s. m. Sias bèn caussa, mèste Crespin : Que bèu soulié ! marcharés coume un pèino. — Oui, mai sabès pas se me gèino Nimai mounte es moun agacin. M. DE TRUCHET.

Pèino (pas une), v. pas-un, uno.

peinou, v. penous.

peinte, peintia, v. penche, penchina.

peintri, v. pestrin.

pèi-nud, v. pèd-nus.

PEIO, **PELHO** (l. g. d.), **PEILO** (g.), (rom. peilla, pelha, v. fr. peille, peile, lat. pellis, peau, ou pileum, bonnet), s. f. Loque, haillon, chiffon, guenille, v. ourdiho, peiandro ; bourse, magot, v. pateto ; lange d'enfant, v. pedas ; vêtement, jupe, robe, en Gascogne, v. vèsti ; brou de noix ou d'amande, v. peiòu ; peau, panse, v. pèu ; sommité dégarnie et recouverte de gazon, dans les Alpes, v. tepo ; croûte de lait, feu volage, échauboulure, v. rasqueto ; rougeole, en Rouergue, v. senepioun ; Peille, nom de fam. mérid. ; nom de lieu, v. Piho ; pour butin, gribouillette, v. piho. Peio de veissello, torchon ; toumba, sauta sus la peio, houspiller quelqu'un ; tirassa la peio, être dans la misère ; prene la peio, se faire prêtre ; quita la peio, jeter le froc aux orties ; metre sa peio à la bugado, s'ingérer dans les affaires ou la conversation d'autrui ; chanja de peio, changer d'habits ; pourta à peio, à pelhos (l.), porter quelqu'un sur le dos, à la manière des chiffonniers ; lengo de peio, mauvaise langue ; que mau-grat la pelho ! (Zerbin), sorte d'imprécation ; cargo peio, il bruine, v. cargo-peio. Sèns pourta crous ni roujo peio. L'ounour dins soun cor èro viéu. J. REBOUL. Pèire n'empourtèt uno peio A la plaço d'un floc d'aureio. C. FAVRE. PROV. I'a tau coucaro qu'a si peio courdurado d'or. — Dins li peio Se nourrisson li bèlli fiho, E dins lei peioun Li bèu garçoun.

PEIO-LENGO, **PELHO-LINGO** (lim.), s. Babillard, arde, v. lengatié. R. peia, lengo.

PEIO-ROUT, **PELHO-ROUT** (l. g.), **OUTO**, adj. Déguenillé, ée, v. espeiandra. Higo pelho-routo (g.), figue gercée par la maturité. R. peio, rout.

Peiofo, v. pelofo.

PEIOI, **PELHOI** (bord.), s. m. Poisson qui ressemble à la sole, connu en Guienne. R. peiot.

PEIOT, **PELHOT** (g.), **PELHOC** (l. a.), (rom. peilot), s. m. Loquette, chiffon, lambeau ; magot, pécule, v. panouchoun, pato ; vêtement léger, jupon, en Gascogne, v. coutihoun ; gros morceau, flocon, lopin, v. lambias. M'enchau coumo d'un peiot, je m'en moque comme d'un chiffon ; quent peiot ! quel morceau ! R. peio.

Peiot (peton), v. petoun.

PEIÒU, **PELHÒU** (l.), **PELOC** (g.), (lat. pileolum, petit bonnet), s. m. Brou de noix ou d'amande, pelure de châtaigne, écale d'œuf, balle du blé, v. blou, escalagno, pelofo ; état d'ivresse, en style familier, v. cigalo ; Pilhol, nom de fam. mérid. dont le fém. est Peiolo, Peiouleto. S'endor, sanla dins soun peiòu. LAFARE-ALAIS. Qu'es acò qu'a rude paire, rudo maire, e douço fiho ? énigme dont le mot est peiòu de castagno. R. peio.

PEIOUMAS, **PELHOUMAS** (rouerg.), s. m. Guenille, haillon, v. fatrimas, petroumas. R. peioun.

PEIOUN, **PELHOUN** (a.), **PELHOU** (l. d.), (rom. pelio, peillon), s. m. Loque, chiffon, compresse pour une plaie, v. pato ; t. de maréchal, découpure, taillade ; pan de chemise ou d'habit, v. pendourèu ; paille qu'on trouve dans le fer, v. paio, pèu ; pelote, magot, pécule, v. panouchoun ; enveloppe du grain, balle, dépouille du blé, v. abet, pous ; brou, écale, v. peiòu ; paupière, en Dauphiné, v. parpello. R. peio, péu.

PEIOUNA, **PELHOUNA** (d.), v. n. Papilloter, clignoter, ciller, v. parpeleja, pelouneja. R. peioun.

Peioundre pour peiandro.

PEIOUNOUS, **PELHOUNOUS** (l.), **OUSO**, adj. Pailleux, euse, qui a des pailles ou des poils, en parlant du fer, de l'acier, v. paious. R. peioun.

PEIOUS, **PELHOUS** (l. g.), **PUIOUS** (m.), **OUSO**, adj. Guenilleux, loqueteux, euse, v. espeiandra, peiard. Racino peiouso, racine cotonneuse, cordée. Sarai plus Nico lou peious. V. GELU. Pourriés metre au fiò ta raubo peiouso. L. ROUMIEUX. Sus sous abilhomens pelhouses. J. CASTELA. Dins sis abihage peious. A. BIGOT. R. peio.

PEIOUTET, **PELHOUTET** (l.), s. m. Petit chiffon, v. patouioun. R. peiot.

PEIPIN (rom. Puipin, Pueypin, Pueypi, b. lat. Podium Pini), n. de l. Peipin (Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes) ; Peypin-d'Aigues (Vaucluse).

Peiple, v. pople.

pei-prè pour pièi après, en Limousin.

pèi-que, v. pièi-que.

PEIRA, v. n. Maigrir, attendre vainement, dans les Alpes, v. langui, tahina. A quelqu'un qui trouve le temps long, on dit vulgairement : se te languisses, mete uno pèiro à ta pòchi. R. pèiro.

PEIRA (rom. lang. Payrac), n. de l. Payrac (Lot).

PEIRACHO, **PEIRACO** (b. lat. petracha, tour, fortification), n. p. Peyrache, Peyraque, noms de fam. mérid., v. Petrarco. R. pèiro.

PEIRADO (rom. peyrada. cat. pedrada), s. f. Coup de pierre, heurt contre une pierre, v. arteiado ; digue de pierres, chaussée, v. levado, paiero ; pierrée, conduite de pierres, v. clapouiro, rascasso ; chemin pierreux, v. clapiero ; accoudoir de pierre, v. peirau ; lieu pavé, séchoir d'un moulin, v. secadou ; buvée que l'on donne aux pourceaux, v. gamatado, peiroulado ; la Peyrade, montagne éboulée, près de Gavarnie (Hautes-Pyrénées) ; Peyrade, nom de fam. limousin. La Peirado d'Aigo-Morto, la chaussée d'Aigues-Mortes ; la Peirado de Ceto, la chaussée de Cette ; la Peirado de Mezo, la chaussée de Mèze ; la Peirado de Narbouno, la chaussée de Narbonne ; cacho-peirado, blessure au pied, ampoule, v. solo-batudo. R. pèiro.

Peirafica, v. pèiro-fica.

peiragas, v. peiregas.

PEIRAGE, **PEIRÀGI** (m.), **PEIRATGE** (g. l.), **PEIRATYE** (b.), s. m. Maçonnage, travail de maçon, v. bastisso ; cailloutis, v. caladat. Heri lusi coum un peiratye Lou mei fin e lusent coursatye De diamants. J. LARREBAT. R. pèiro.

PEIRAGE, **PAIRAGE** (l.), (rom. pairage, paratge), s. m. Paternité, v. paternita. R. paire.

Peiral, v. peirau.

peiralié, v. peireguié.

peiramolo, v. pèiro-molo.

PEIRAN, n. de l. La font de Peiran, la fontaine du Peyran, à Nant (Aveyron) ; Peyran, nom de fam. prov. R. pèiro.

Peiran (variété de raisin), v. Aspiran.

PEIRARD (rom. peiralh, roche), s. m. Silex, pierre à fusil, v. pèiro de fiò. San coume un peirard, parfaitement sain, d'une bonne constitution ; faire lou peirard, se dit de la morue dont la chair se détache nettement, comme des éclats de silex. Auriéu de moun fusiéu fa lusi lou peirard. F. GRAS. R. pèiro.

PEIRARDIÉ, s. m. Caillouteur, ouvrier qui taille la pierre à fusil ; sobriquet des habitants de Mormoiron (Vaucluse). R. peirard.

PEIRARIÉ, **PEIRARIÈ** (l.), **PEIRARIÒ**, **PIERRARÌO** (g.), s. f. Amas de pierres, nom de quartier ; pierrerie, pierres précieuses, v. pèiro. Acò 's uno grand rebariò A qui va pèr la pierrariò Courre la mar sus uno fusto. P. GOUDELIN. Qu'es moun or ni ma pierrariò ? G. D'ASTROS. R. pèiro.

PEIRAS, **PAIRAS** (l. g.), s. m. Mauvais père, v. peirastre. Soun paire, o pulèu soun pairas, Que devenguèt ? ba sàbi pas. H. BIRAT. R. paire.

PEIRAS, **PIERRAS** (rh.), **PIERRAU** (l.), n. d'h. Gros Pierre ; Peyras, nom de fam. mérid. R. Pèire.

Peirassilh, v. persil.

PEIRASSO, **PEIRAS** (rom. peiratz, peirat), s. Grosse pierre, vilaine pierre, pierre mal faite, v. pastouiro, clapas, burcho. Iéu fasiò jouts le pount brounzi mant-un peiras. DESESGAUX. A Toulouse il y a la rue Peyras. R. pèiro.

PEIRASSOUN, **PIERRASSOUN** (rh.), n. d'h. Petit Pierre, v. peiroun. R. Peiras.

PEIRASTRE, **PAIRASTRE** (l.), (v. fr. parastre, pairastre, cat. padastre, esp. port. padrastro, lat. patraster), s. m. Celui dont la femme a des enfants d'un autre lit, beau-père ; Payrastre, nom de fam. languedocien. Au-jour-d'uei mi tratas bèn pire qu'un peirastre. E. PELABON. Lou cèu noun amo pas que plouron un peirastre. L. CONSTANS. Adounc pòu dire à Diéu : peirastre, Que noun de iéu fasiés un astre ? MIRÈIO.

PEIRAT (rom. peirat, fr. perré), s. m. Pavé, v. bardat, caladat ; cour, basse-cour, en Gascogne, v. escour, peirié ; Peyrat (Ariège, Charente, Haute-Vienne) ; Peirat, Peyrat, Dupeyrat, Du Peyrat, noms de fam. gascons. On dourmiriò melhou, crési, sur un peirat. J. CASTELA. Peyrat, nom d'un troubadour du 14e siècle. R. pèiro.

PEIRAU, **PEIRAL** (l.), (rom. peiral), s. m. Grosse pierre qui sert de fondement aux bâtisses en bois, v. burcho ; cablière, pierre qu'on attache à un filet, v. baudo ; banc de pierre, v. bancau ; masse de pierre, carrière de pierre, v. peiriero ; margelle d'un puits, v. graso, marrello, releisset ; tablette d'appui d'une fenêtre, d'une rampe d'escalier, d'un balcon, v. couidiero, parabando ; seuil d'une porte, v. lindau ; contre-cœur d'une cheminée, v. trufé. Sens ferni l'enfant se penjoulo, L'estouma dessus lou peiral. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Se semenes sus peirals, Recoultaras de carals ; Se semenes dins bon founs, Recoultaras d'escuts rounds. R. pèiro.

PEIRAU, **PEIRENAU**, **PEIROULAU**, **PEIRIAU**, **PAIRAL** (l.), **PAIRUGAL**, **PEIRUGAL** (rouerg.), **ALO** (rom. pairenal, payrenal, paironal, paternal, cat. esp. port. paternal, it. paternale), adj. Paternel, elle, v. paternau. Oustau peirau ou peiroulau, oustal pairal (l.), maison paternelle ; lengage peirau, langue maternelle ; bèn peirau, patrimoine. Acò 's le pairal eritatge. P. GOUDELIN. T'an pres sus la branco peiralo. J. ROUMANILLE. R. paire.

Peiraubeso, peiraubo, v. pèiro-aubeso, pèiro-aubo.

PEIRAUD, n. de l. Peyraud, ancien château célèbre dans les guerres civiles du Vivarais ; Peiraud, Perraud, noms de fam. prov. R. peirau.

PÈIRE, **PIÈIRE** (l.), **PIÈRE** (lim.), **PIERRE** (rh.), **PÈRE**, **PÈLE** (b.), **PÈI**, **PÈ** (g.), **PIARRE** (a.), **PIARE** (d.), **PIAR** (auv.), (rom. Peire, Peyre, Pedre, Petre, Peyr, Pey, Per, Pee, Pe, cat. Pere, it. Pietro, esp. port. Pedro, lat. Petrus), n. d'h. et s. m. Pierre, v. Peiras, Peiroun ; homme brave, courageux, en Dauphiné, v. Cesar ; écu, pièce de monnaie, à Marseille, v. piastro ; Peyre, Pieyre, Peyri, Péry, Péri, Depierris, Pey, Pé, noms de fam. méridionaux. Pèire-Jan, Jan-Pèire, Pierre-Jean ; Pèire-Antòni, Pierre-Antoine ; Pèire d'Auvergno, troubadour du 12e siècle, né dans le diocèse de Clermont ; Pèire Ramoun, Pierre Raymond, dit le Preux, troubadour toulousain, mort vers 1230 ; Pèire Guilhèm,

autre ancien troubadour ; fa de bèl Pèire, faire le Roger Bontemps, le vagabond, à Toulouse, par allusion peut-être à Pèire de Prouvènço, héros de roman, v. Magalouno. PROV. Li Pèire soun testard. — D'un Pèire an fach un Jan. Sant Pèire, sent Pè (g.), saint Pierre ; sant Pèire Noulasc, saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la rédemption des captifs, né au Mas-Saintes-Puelles en Lauragais, mort en 1256 ; n'i'a 'n plen sant-Pèire, il y en a en masse, en grande quantité ; sant Pèire pico à la porto, se dit à Bédoin (Vaucluse), lorsque le pain manque ; pèis-sant-Pèire, v. pèis ; bouito de sant Pèire, v. bouito. PROV. GASC. Pèr sant Pierre, Lou blad van querre. « Le mystère de saint Pierre et saint Paul », drame provençal du 15e siècle, appartenant à la commune de Puy-Saint-Pierre (Hautes-Alpes).

PÈIRE (**SANT-**), **SENT-PÈI** (bord.), (rom. Saint Pey, b. lat. **S**. Petrus), n. de l. Saint-Pierre-de-Mézoargues (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Pierre (Ardèche, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Tarn) ; Sampeyre, en Piémont.

Pèire (pêne), v. pèile.

pèire (père), v. paire.

peirè, v. peirié.

PEIREGA, **PEIRUGA**, v. a. Empierrer, couvrir de pierres, v. empeira, aclapassa. R. pèiro.

PEIREGADO (rom. peiregada, pedruscada, chute de pierres, cat. pedregada), s. f. Jeu de la pierrette, v. peireto ; chute de grêle, v. granissado. Verinous coumo une peiregado. A. MIR. Frech coumo uno peiregado. ID. R. pèiro.

PEIREGAS, **PEIREJAS** (d.), **PIERREGAS** (rh.), **PEIREGAL** (l.), **PEIRUGAL**, **PEIRUAL** (rouerg.), (esp. pedregal), s. m. Pierraille, menu cailloutage, empierrement, v. caraias, clapassiho. R. peirega.

PEIREGO, n. p. Peyrègue, nom de fam. gasc. R. Peirugo.

PEIREGOUS, **PEIREJOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (cat. pedrigos, esp. port. pedregoso, lat. petricosus), adj. Pierreux, euse, couvert de pierres, v. roucassous ; Peyregoux (Tarn), nom de lieu. Camin peiregous, chemin pierreux ; l'Arabìo peiregouso, l'Arabie pétrée. Entre la plano peiregouso e l'isclo de la Camargo. F. VIDAL. R. pèiro.

PEIREGUIÉ, **PEIROUQUÈI** (bord.), **PEIRALIÉ** (d.), s. m. Lieu couvert de pierres, terrain pierreux, pierraille, v. claparedo, coudouliero, crau, gres ; Péruguier, nom de fam. mérid. R. pèiro.

PEIREGUIÉU, s. m. Nom de quartier à Aix-en-Provence. Lou mabre negre dóu Peireguiéu, le marbre noir du Peyréguiou. R. peireguié.

Peirèi, v. peirié.

PEIREJA, v. n. S'amuser à lancer des pierres, v. aqueira, esqueireja. R. pèiro.

PEIREJA, **PAIREJA** (l.), (esp. padrear, it. padreggiare, lat. patrissare), v. n. Aimer ou honorer son père, l'assister, le secourir, v. meireja ; ressembler à son père. PROV. Quau peirejo e meirejo fai pas res que noun dèugue. R. paire.

PEIRELAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. Celui, celle qui ramasse de l'orseille. R. peirello.

PEIRELLO, **PEIROUNELLO** (rom. peyrela), s. f. Champ pierreux, en Dauphiné, v. gres ; parelle, orseille d'Auvergne, patellaria parella (Hoff.), espèce de lichen employé dans la teinture ; Perrelle, nom de fam. mérid. R. pèiro.

PEIREN, **PEIRENC** (l.), **ENCO**, adj. De pierre, v. peirounen ; Peyrenq, nom de fam. alpin. Jas peiren, gîte pierreux ; Sant-Peiren, enco, habitant de Saint-Pierre, v. machoutaire. R. pèiro, Pèire.

PEIRENAU, **PEIROULAU**, **PAIROULAU**, **PAIROUAL** et **PAIROUGAL** (l.), **ALO** (rom. pairenal, payrenal, pironal, paronal, paronil, paternal, cat. esp. port. paternal, it. paternale, lat. paternus), adj. Paternel, elle, v. peirau. Oustau peirenau ou peiroulau, maison paternelle. Es pas uno favou coumuno Que de viéure e mouri dins l'oustau peiroulau. P. DE GEMBLOUX. Mount-Clar soun nis peiroulau. LAFARE-ALAIS. Baio-me ti dos gauto, Que li devourarai de poutoun peirenau. L. ROUMIEUX.

PEIREROUN, **PEREIROUN** (b. lat. peyraronus), s. m. Carrier, v. queirounié, traçaire ; Péreyron, nom de fam. prov. R. peiriero.

PEIRESC (rom. Peyresq, b. lat. Perescum, Periscum, Petriscum), n. de l. Peyresc (Basses-Alpes). Lou savènt Peiresc, Nicolas-Caude Fabri de Peyresc, né à Beaugencier (Var), érudit célèbre (1580-1637).

PEIRESCAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Peyresc. R. Peiresc.

Peiressil, v. persil.

PEIRET, **PIERRET** (rh.), **PIERIN** (niç.), **PIERRIL**, **PIERRILHOU** (querc.), (rom. Peiret), n. d'h. Petit Pierre, v. Peiroun, Peirassoun ; Peiret, Perret, Parret, Pérot, noms de fam. méridionaux. Respond : siéu Jan-Peiret, demore alin au jas. F. GRAS. R. Pèire.

PEIRET (rom. peyret), s. m. Œuf de petit oiseau, en Guienne, v. iòu. Lous peirets auèn hèit tic-toc. A. FERRAND. R. peireto.

PEIRET, n. de l. Peyret (Hautes-Pyrénées). R. pèiro.

PEIRETO, **PEIRÒTO** (lim.), (rom. peyreta, cat. pedreta), s. f. Pierrette, petite pierre, gravier, v. coudoulet, graviho, limpeto. Ai uno peireto dins moun soulié, j'ai un gravier dans mon soulier ; faire de comte de peireto, tromper en comptant ; jouga i peireto, à las peirotos (lim.), pierrette, jeu de petites filles, où chacune des joueuses prend cinq petits cailloux qu'elle lance en l'air et qu'elle reçoit de son mieux sur le dos de la main ou dans la main, v. cascagnòu, gibousō, gielo, jito, magnan, peiregado. PROV. Quau tiro peireto, Tiro amoureto, quand les jeunes filles jouent à la pierrette, elles s'approchent de l'âge des amours. R. pèiro.

PEIRETO, **PERRETO**, **PIERRETO**, **PIARRETO** (m.), n. de f. et d'h. Perrette, v. Peirounello ; petit Pierre, v. Peiroun. A ma maire Peireto de Piquet. J. ROUMANILLE. R. Pèire.

Peiri, v. peri.

PEIRIA (rom. Peyriac), n. de l. Peyriac (Aude), dont les habitants sont nommés Periagol ou Periagot, v. vèntre-blu. PROV. Riéus das fats, Peiriac das naps.

PEIRIAN (**SANT-**), **ANO**, adj. et s. Habitant du quartier de Saint-Pierre, à Apt. R. Pèire.

Peiriau, v. peirau.

PEIRIC, n. p. Peyric, nom de fam. lang., v. Peiruc.

PEIRIÉ, **PEIÉ** (rh.), **PARRIÉ** (m.), **PEIRIÈ** (l.), **PEIRÈ** (g.), **PEIRÈI** (bord.), **PEIRIÒ** (rouerg.), (rom. peirier, peyrier, peyralier, peyree, cat. pedrer, esp. pedrero, port. pedreiro, it. petriere), s. m. Pierrier, machine à lancer des pierres, v. calabre, cato ; petite pièce d'artillerie, et burlesquement les fesses, v. petadou ; gésier, estomac d'oiseau, dans lequel on trouve des pierres, v. perié ; sac à moitié plein de paille, servant à porter des pierres sur le cou, v. paiet ; tas de pierres, v. clapié ; basse-cour, en haut Languedoc, v. peirat ; carrier, ouvrier qui extrait des pierres, v. peireroun, traçaire ; maçon qui fait des murs à pierre sèche, v. paredaire ; sobriquet des gens d'Arros (Basses-Pyrénées) ; Perrier, Dupeyré, noms de fam. méridionaux. Pico-peirié, tailleur de pierres, en Querci. Ères lou vouiajou, lou peirié del boun Diéu, Lou manobro del prèstre. C. DÈLONCLE. R. pèiro.

PEIRIÉ, **PEIRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Où il y a des pierres, plein de pierres, v. peirous. Valat peirié, pierrée, conduite d'eau souterraine, v. òuvede. PROV. Terren peirié, Terren bladié. R. pèiro.

PEIRIERO, PEIERO (rh.), PEIRIÈIRO, PERIÈRO (l.), PEIRÈRO (g.), PERÈIRI (d.), (rom. peireira, pereira, peirrera, v. fr. perrière, cat. esp. pedrera, port. pedreira, it. petriera), b. lat. petraria), s. f. Carrière de pierres, v. peirau ; variété de châtaigne, connue dans le Querci ; accenteur pégot, oiseau ; Péreyre (Ardèche) ; Peyrière (Lot-et-Garonne) ; La Pérère (Gers) ; Peyrière, Peirière, Péreire, Pireyre, Lapeyrère, Lapeyrie, noms de fam. lang. et gascons. En peiriero, dans les carrières ; erbo-de-peiriero, chélidoine. Li serriero Vous durbiguèron si peiriero. CALENDAU. R. pèiro.

Peirigal, v. peiregas.

PEIRIGNA, **PEIRIGNAC** (l.), (b. lat. Peyrinhacum, Perinhacum), n. de l. Peyrignac (Dordogne, Lot-et-Garonne) ; Payrinhac (Lot). R. peirigno.

PEIRIGNAGÒU, n. de l. Peyrignagols (Aveyron). R. Peirignac.

PEIRIGNO, **PEIRINO** (rom. peirina), s. f. Terrain pierreux, en Gascogne, v. crau, gres ; nom d'une ancienne voie romaine qui allait de Bordeaux aux Pyrénées et d'Agen à Lectoure ; la Peirine, nom d'une ancienne église d'Uzès ; Laperrine, nom de fam. languedocien. L'autouno a demuchat ta plan La richesso de las peirignos. G. D'ASTROS. R. pèiro.

PEIRIGNOUN, **PEIRIGNOU** (l.), (rom. Peyrinhoo), n. p. Pérignon, nom de fam. gascon. Lou marescau Peirignoun, le maréchal Pérignon (1754-1818), né à Grenade (Landes). R. peirigno, peirin.

PEIRIGORD, **PERIGORD** (rom. Peiregort, Peyreguort, Perigorc, Peyragorc, b. lat. Petragorium, Petragòricum, lat. Petrogori, Petrocorii), s. m. Le Périgord, ancien pays de Guienne, dont Périgueux était la capitale. On le divisait en haut Périgord ou Périgord blanc, ainsi nommē à cause de ses montagnes, et bas Périgord ou Périgord noir, ainsi nommé à cause de ses bois, v. Sarladés.

PEIRIGOURDIN, **PERIGOURDIN**, **INO** (rom. Peiragordi, Peiragorzi, Peiragorzin, Perragorzin, b. lat. Petrogorensis, Petrachoricensis), adj. et s. Périgourdin, ine ; pauvre hère ; ancienne monnaie frappée en Périgord. Dansa la peirigourdino, se trémousser. Em' acò coume un fòu Dansavo la perigourdino. F. GRAS. R. Peirigord.

PEIRIGUS, **PERIGUS** (rom. Periguhes, Peregues, Perigot, lat. Petrochoros, Petrocorium, Petrochoricum), n. de l. Périgueux (Dordogne), siège d'un évêché suffragant de Bordeaux ; périgueux, sorte de pierre noire ; Périguier, Périgot, noms de fam. mérid.

PEIRIHA, **PEIRILHAC** (lim.), n. de l. Peyrilhac (Haute-Vienne).

PEIRIHAS, **PEIRILHARD** (d.), s. m. Lieu où l'on trouve du gravier, où l'on prend de la pierraille, v. lauseto. R. peiriho.

PEIRIHO, **PEIRILHO** (a. l. d.), s. f. Petite pierre, v. peireto ; pierraille, gravier, v. gravo, lausiho ; Peyrilles (Lot), nom de lieu. Bro de peiriho, talus formé de pierres éboulées. N'aguè besoun que de leva 'n pau de terro e de peiriho. A. CROUSILLAT. R. pèiro.

PEIRIHO, **PEIRILHO** (l. g.), n. d'h. Petit Pierre, en Gascogne, v. Peiroto, Peiroun ; Peyrilhe, nom de fam. lang. R. Pèire.

PEIRIHOUS, **PEIRILHOUS** (a.), **OUSO**, adj. Plein de pierraille, graveleux, euse, v. gravous. R. peiriho.

PEIRIN, **PEIRI** (lim.), **PERRIN** (g.), **PAIRIN** (g. niç.), **PAIRI** (l.), **PAIRÉ** (rouerg.), (rom. payrin, pairi, cat. pairi, padri, port. padrinho, esp. padrino, it. patrino, b. lat. patrinus), s. m. Parrain, v. pipin ; terme de respect qu'on donne à un homme âgé, le plus ancien d'une maison, l'aïeul, dans le Var, v. majour, papet, segne ; au jeu de roulette, celui dont on adopte les points, lorsqu'on n'a pas assisté au commencement de la partie ; muscari à toupet, plante, v. bounet-de-capelan ; pissenlit, autre plante, v. mourre-pourcin ; Peyrin, Perrin, De Perrin, Perrinet, noms de fam. méridionaux. Jitas, peirin ! cri des enfants qui suivent un convoi de baptême, pour demander au parrain des dragées ou des gros sous ; lou peirin rouvihous ! ou peirin couguou, la merdo au cuou, paroles injurieuses que les enfants crient au parrain, lorsque, au sortir de l'église, il ne leur jette ni dragées ni monnaie ; à Marseille on dit : Peirin couguou, Qu'a la corno au cuou, Lou boussoun trauca, N'a rèn pèr jita. A Aix on dit : Peirin couguou, Masseto au cuou, Meirino de pato. Quand le parrain ne jette rien, les enfants ajoutent : Chou ! chou ! a louga l'abit. Dans l'arrondissement d'Aix, ils crient : Peirin couguou, La maire a fa l'uou. A Nice on dit : Peirin couguou, La tasso au cuou, Meirino cigalo ! Peirin d'uno campano, parrain d'une cloche ; faire vèire soun peirin à-n-un enfant, montrer Paris à un enfant, le soulever par les tempes ; bonjour, peirin, bonjour, l'ancien. Vèn lou peirin, vèn la meirino. T. AUBANEL. PROV. Quouro l'enfant es bateja, manco pas peirin. — Dóu peirin o de la meirino Toujour l'enfant n'a 'no racino. R. paire.

PEIRIN, **PEIRI** (d.), (rom. Peyrins, b. lat. Payrinum, Payranum, Payrianum), n. de l. Peyrins (Drôme). R. pèiro.

PEIRINEJA, v. n. Honorer son parrain, traiter de parrain. R. peirin.

PEIRINO, s. f. Petite pierre, pierrerie, en Béarn, v. peiriho, peireto, peirigno. Plumos finos Coum peirinos. J. LARREBAT. R. pèiro.

PÈIRO, **PÈIDO** (rouerg.), **PIÈRO** (d.), **PÈIRE** (b.), (rom. peira, peyra, pera, cat. port. pedra, esp. piedra, it. pietra, lat. petra), s. f. Pierre, caillou, calcul, v. caiau, clapo, code, frejau, roco ; meule, v. molo, tournau ; dalle, v. graso, lauso ; auge où l'on mesure les grains, v. pielo ; halle au blé, v. marcat ; pierre précieuse, v. diamant ; rotule, v. nose ; grêle, en Béarn, v. granisso ; Peyre (Landes), nom de lieu ; Lapeyre, Depeyre, Delapeyre, noms de fam. méridionaux. Pèiro à batre, pierre sur laquelle les cordonniers battent le cuir, buisse, v. diamant ; pèiro à cautèri, pierre à cautère, potasse ; pèiro à òli, pèiro à l'òli, pèiro d'òli, pierre du Levant, que l'on humecte avec de l'huile, servant à aiguiser les rasoirs ; pèiro à aigo, meule mise en mouvement par l'eau ; pèiro à sang, meule tournée par un cheval ; pèiro amagado, pèiro rescosso (l.), jeu de cache-cache-mitoulas, v. amago-que-tu-l'as ; pèiro au jo, pèiro au jue (m.), locution usitée au jeu de boule, pour dire que la personne qui a arrêté une boule ne l'a pas fait à dessein et qu'on ne doit pas recommencer ; pèiro batudo, ampoule qui vient sous les pieds par excès de marche ; pèiro bugadiero, cuve à lessive ; pèiro claro, pierre dure de Beaucaire ; pèiro clausoun, pierre boutisse ; pèiro clauvissouso, pierre coquillière ; pèiro d'afiela, pèiro ahiladèro (g.), pierre à aiguiser, quiosse de tanneur ; pèiro d'amoula, pèiro à molo, pèiro à mouelo (m.), pierre à aiguiser, grès de remouleur ; pèiro d'anèu, pèiro de bago, pierre de bague, chaton ; pèiro d'atèndo, pierre d'attente, bossage ; pèiro de Barbentano, molasse bleue, qu'on exploite à Barbentane ; pèiro de Bèu-Caire, grès molasse, qu'on exploite à Beaucaire ; pèiro de Font-Vièio, molasse coquillière, qu'on exploite à Fontvielle, près Arles ; pèiro de blesto, pierre schisteuse ; pèiro de calandro, pierre noire, très légère, où les calandres s'aiguisent le bec ; pèiro de cantoun, borne ; pèiro de cantounau, pierre de l'angle ; pèiro de caus, de causse ou de caussino, pierre à chaux ; pèiro caussiniero, pierre calcaire ; pèiro de comte, pierres de petit appareil, dont les interstices sont visibles, qu'on peut compter ; pèiro de dai, de daio, de daioun, pierre à faux, queux, v. cout ; pèiro de fado, de la fado, de las fados (l.), pierre druidique, dolmen : en Rouergue, on attribue ces monuments à la Sainte Vierge, qui en aurait apporté les blocs, un sur la tête et un sous chaque bras, tout en filant sa quenouille

et faisant sept fusées par jour, v. sibournié ; pèiro de fege, hache celtique, faite en jade, dont la couleur rappelle celle du foie ; pèiro de fiò, de fue (m.), de fusil (l.), pierre à fusil, silex ; pèiro de fougagno, de fue (m.), pierre à four, liais, v. ferau ; pèiro de gip, pierre à plâtre ; pèiro de grano, granit ; pèiro de la boufigo, pierre de la vessie ; pèiro de lèvo, moellon ; pèiro de moulin, de molo, pèiro mòuniero, pierre meulière, meule ; pèiro de rasour, pierre à rasoir ; pèiro de sant Estève, astroïte, étoile de mer pétrifiée, oursin fossile, pétrifications que l'on croyait provenir de la lapidation de saint Étienne ; pèiro de Sant-Vincèns, encrinite, encrine fossile, que l'on trouve dans la montagne de Saint-Vincent, près de Digne ; pèiro de Santo-Radegoundo, talc, à Apt ; pèiro de tai, de taio, pierre de taille, pierre d'appareil, mollasse coquillière ; pèiro de toco, pèiro-toco, pierre de touche ; pèiro de tron, dóu tron, del trou (l. g.), pierre de foudre, aérolithe. On donne aussi ce nom aux haches celtiques en pierre dure, silex ou jade vert. Le peuple croit qu'elles tombent du ciel avec la foudre, dont il leur attribue les dégâts, et il prétend qu'elles prennent leur forme incisive en germant pour sortir de la terre. Dans les Pyrénées, on a soin d'en placer comme talismans dans les fondations des maisons, et les bergers de l'Ariège et de l'Aude, comme du reste les paysans grecs, les suspendent au col des chèvres et des brebis pour les préserver des maladies. C'est pour cette raison que, dans le Cantal, on les nomme pèiro de verin. On donne encore le nom de pèiro de tron aux bélemnites et aux pyrites de fer, v. quiho de sant Estève. Selon les paysans des Alpes-Maritimes, lorsqu'on a déterré une pierre de foudre, il faut se hâter de l'ébrécher, sans quoi elle retournerait dans les nuages pour former une nouvelle foudre ; pèiro de veirolo, pèiro de la rougno, pèiro de la picoto, variclite, spilite. Les bergers croient préserver et guérir leurs troupeaux de la clavelée en leur faisant boire de l'eau dans laquelle on a mis tremper cette pierre ; pèiro de voulame, sablon quartzeux, v. safre ; pèiro d'Israèl, camée antique, ainsi nommé peut-être par allusion à la lapidation usitée chez les Israélites ; pèiro d'òli, roche à pétrole, v. Gabian ; pèiro dóu diable, nom que portent certains menhirs ; Pèiro dóu Rèi, nom que porte un monument celtique qui est à La Motte-du-Caire (Basses-Alpes) ; pèiro duro, pierre dure ; pèiro en beslié, pierre en délit ; pèiro escricho, pierre écrite, inscription lapidaire ; pèiro ficado, pèiro fichado, pèiro-ficho, nom vulgaire des monuments celtiques appelés peulvans ou menhirs. En Velay, on croit que, la nuit de Noël, les pierres druidiques tournent lentement sur elles-mêmes ; pèiro filousoufalo ou filousoufau (g.), pierre philosophale ; pèiro fino, pierre fine, pierre précieuse ; pèiro frejo, grêlon, grosse grêle ; pèiro frejo, pèiro fredo, pèiro frejau, pierre froide, pierre vive, grès, granit, calcaire dur ; pèiro gravado, pierre gravée ; pèiro infernalo, pierre infernale ; pèiro lebratenco, espèce de granit à grain fin, en Rouergue ; pèiro levado, pierre levée, peulvan, dolmen, bloc mégalithique ; pèiro liso, galet ; pèiro morto, pierre qui se délite ou se désagrège ; pèiro mousaïco, mosaïque ; pèiro negro, pierre noire, argile schisteuse graphique, crayon des maçons ; pèiro novo, pierre verte, pierre velue ; pèiro pastouio ou pastouiro, pèiro rassiero, moellon, blocage, quartier de pierre brute ; pèiro plantado, pierre milliaire ; menhir, peulvan ; li pèiro plantado, les constructions, les maisons ; pèiro preciouso, pierre précieuse ; pèiro pudènto, pierre calcaire bitumineuse ; pèiro resquihouso, glissoire ; pèiro sacrado, pierre sacrée ; pèiro sourdo, retentissement des murs, écho ; pèiro tèndro, pierre tendre ; pèiro terrisso, pierre à faux, grès pulvérulent ; basti à pèiro e caus, bâtir avec de la pierre et du mortier ; basti à pèiro seco, construire en pierres sèches ; ana à la pèiro, sortir du pays pour aller travailler comme maçon, expression bas-limousine ; coupaire de pèiro, tailleur de pierres ; mèstre de pèiro, ancien nom des maîtres-maçons et architectes ; jita, manda, tira, traire de pèiro, lancer des pierres ; mando la pèiro e escound lou bras, il se tient derrière le rideau ; jouga i pèiro, jouer à la pierrette ; faire d'uno pèiro dous cop, faire d'une pierre deux coups ; avé la pèiro, être attaqué de la pierre ; soufri li pèiro, rebouli coume li pèiro di camin, souffrir horriblement ; voulé tira de sang d'uno pèiro, vouloir tirer du sang d'une pierre ; plaça 'no pèiro en damisello, t. de maçon, placer une pierre de manière qu'elle présente la plus belle face en dehors ; me n'en metrai pas la pèiro au pies ou au còu, je ne me mettrai pas au désespoir pour cela ; lou diable porto pèiro, le diable s'en mêle ; quant vau lou blad à la pèiro? combien vaut le blé au marché, o[?] une auge de pierre sert de mesure publique[?] te lou croumpe au pres de la pèiro, je [?] l'achète au prix de la halle. PROV. Di pèiro de toun endré bastisse toun ousta[?] — Pèiro à pèiro clapié se fan. — La pèiro vai toujour au clapié. — Pèiro mudado pren pas mousso. — Pèiro tracho es de mau reteni. — Gardas-vous de metre li man entre dos pèir[?] Peiro (poire), v. pero ; peirò, v. peiròu.

PÈIRO-AGUDO (b. lat. Petra Acuta), n. d[?] l. Peyragude (Lot-et-Garonne).

PÈIRO-AUBESO, **PEIRAUBESO**, s. f. Variét[?] de châtaigne, connue dans les Cévennes. [?] Pèiro-Aubo.

PÈIRO-AUBO, **PEIRAUBO** (lat. petra alb[?] pierre blanche), n. de l. Peyraube (Hautes [?] Basses-Pyrénées) ; Peyraube près Le Viga[?] (Gard) ; Peyraube, Piraube, noms de fa[?] mérid. R. pèiro, aube, aubo.

PÈIRO-BASSIÈIRO, s. f. Pierre d'évier, e[?] Limousin, v. eiguié. R. pèiro, bassiero.

PÈIRO-BATRE, **PÈIRO-BATE** (g.), v. a. La[?] pider, fracasser, foudroyer, v. aqueira. Se conj. comme batre. Pèiro-bàti vignos e blads. G. D'ASTROS. Lou cèu nous pèiro-bat. ID. R. pèiro, batre.

PÈIRO-BÈRO, n. p. Peyrebère, nom de fa[?] gasc. R. pèiro, bello.

PÈIRO-BLANCO, n. p. La Peyre-Blanqu[?] près Lacaune (Tarn) ; Peyresblanques, Peyr[?] blanche, noms de lieu et de fam. mérid. [?] pèiro, blanc, anco.

PÈIRO-BRUNO (rom. Peyra Bruna, b. la[?] Petra Bruna), n. de l. Peyrebrune (Aveyron[?] R. pèiro, brun.

PÈIRO-BUFIERO, PÈIRO-BUFIÈIRO (lim.[?] n. de l. Pierre-Buffière (Haute-Vienne). Ebles de Pèiro-Bufiero, nom d'un trou[?] badour limousin ; lou capelan de Pèiro-Bu[?] fiero, curé proverbial en Limousin, v. [?] Revue des Langues Romanes, 2e série, tome [?] page 48. R. pèiro, boufié.

PÈIRO-CANO (rom. Peyrascanas), n. de [?] Peyrescanes (Hérault). R. pèiro, can, ano.

PÈIRO-CAVO, **PÈIRO-CAUO** (g.), n. de [?] Peyrecave (Gers) ; nom de fam. gasc. R. pè[?] ro, cau, avo.

PÈIRO-DIÉU, n. de l. Peyredieu (Gironde[?] nom de fam. gasc. R. pèiro, Diéu.

Pèiro-émpi, v. ìmpi.

PÈIRO-FICA, v. a. Paver, en Rouergue, [?] calada. R. pèiro, fica.

PÈIRO-FICAIRE, s. m. Paveur, v. calada[?] re. R. pèiro-fica.

PÈIRO-FICHO (rom. Peyra Ficha), n. de [?] Peyrefiche, nom de quartier fréquent dans [?] Gard, tiré des peulvans ou pierres levées d[?] anciens Celtes ; Pierrefiche (Aveyron, Lozèr[?] Corrèze, Cantal) ; Pierrefixe, nom d'une mo[?] tagne, près de Lagrasse (Aude) ; De Péréfix[?] nom de fam. mérid. R. pèiro, fisse, isso. PÈIRO-FIS, PÈIRO-FIC (rouerg.), PIERRA[?] FI (d.), (lat. petra fissa, pierre fendue), s. [?] Terrain dont le sous-sol est composé de roc[?] fendillée verticalement, v. clavun, fisso[?] poudingue qui contient des fragments de sile[?] v. gres, sistre ; calcaire siliceux, en Roue[?] gue.

PÈIRO-FITO, **PÈIRO-HITO** (g.), n. de [?] Peyrefite (Aude) ; Pierrefitte (Corrèze) ; no[?] très commun en France. R. pèiro, fito.

PÈIRO-FORT (b. lat. Petra Fortis), n. de [?] Pierrefort (Cantal, Gard) ; Peyrefort (Hérault[?]

PÈIRO-FOUGUIERO, PÈIRO-FOUGIÈIR[?] (lim.), s. f. Pierre du foyer, v. fugagn[?] lar, paiasso. R. pèiro, fouguié.

PÈIRO-FUE, **PEIRAFUEC** (a.), (rom. peira[?] fuec), s. f. et n. de l. Pierre à feu, silex, da[?] les Alpes, v. peirard ; Pierrafeu (b. lat. Pe[?] trafur, Petrafurnum, Castrum de Petra[?] foco), village du Var où l'on croit que se te[?] nait une cour d'amour, d'après les vers suivants : A Peirafuc tramet mon partimen On la bella fai cort d'ensenhamen. GIRAUT et PEIRONET. Peyrefio, nom de fam. prov. R. pèiro, fue, fiò.

PÈIRO-GERBUDO (pierre gazonneuse), n. de l. Peyregerbude (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. Pèiro-Gerbubo tien Gèro e Belesten. R. pèiro.

PÈIRO-GROSSO (b. lat. Petra Grossa), n. de l. Pierre-Grosse (Ardèche, Gard, Hautes-Alpes). R. pèiro, gros.

PÈIRO-HOURADO (pierre percée), n. de l. Peyrehorade (Landes). R. pèiro, foura, ado.

PÈIRO-JANO, **PÈIRO-JONO**, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes, v. jano-longo. Il y avait, près Caux (Gard), une Villa de Petra Jorna. L'arbre qui porte la pèiro-jono est appelé pèire-jon.

PÈIRO-LATO, **PÈIRO-LADO** (l.), (rom. peiralada, lat. petra lata, pierre portée), s. f. Peulvan, monument celtique, v. pèiro ficado, pèiro plantado, plourouso ; Peyrelade, Peyralade, noms de quartier ; Pierrelatte (Drôme), ville ainsi nommée d'un rocher isolé qui la domine et que la tradition dit avoir été apporté par un géant, v. Pierlato. Coumtat de Pèiro-Lato, comté de Pierrelate, seigneurie catalane dont la capitale était Empurias, v. Empourdan.

PÈIRO-LAU, n. de l. Peyrelaud, pic qui est près de Cauterets.

PÈIRO-LESCO (rom. Peyra Lesca), n. de l. La rue Peyrolesque, à Albi. R. pèiro, lisco.

PÈIRO-LÈU (b. lat. Petra Levis), n. de l. Peyreleau (Aveyron).

PÈIRO-LEVADO, **PÈIRO-LEBADO** (l.), **PÈIRO-LÈBO** (l.), (rom. Peyra Levada, Peyra Leva, b. lat. Petra Levata, fr. pierre levée), n. de l. Peyrelevade (Aveyron, Corrèze) ; [?]om de lieu très fréquent en Périgord.

PÈIRO-LIS, s. f. La Pierre-Lis, près Belvia- [?]es (Aude), sorte de tranchée naturelle par [?]aquelle l'Aude se fraye un passage au milieu [?]e rochers gigantesques, v. passo-lis. R. pèiro, lis.

PÈIRO-LONGO, **PÈIRO-LOUNGO** (g.), (rom. Peyralonca, b. lat. Petra Longa), n. de l. [?]eyrelongue (Basses-Pyrénées, Gers) ; Pierre- [?]ongue (Drôme).

PÈIRO-MALO (b. lat. Petra Mala, pierre [?]auvaise), n. de l. Peyremale (Gard) ; nom [?]'un passage des Alpilles, entre Maussane et [?]aint-Remy ; Peyremale, Peyramale, noms de [?]am. méridionaux.

PÈIRO-MARMO (lat. petra marmorea), s. [?]. Marbre, en Gascogne, v. mabre, marme. Fret coumo uo pèiro-marmo. G. D'ASTROS. Sabios qu'aquesto pèiro-marmo Ten un cros ensevelit. ID. B'es pla talhat de pèiro-marmo Qui noun a cent ressentimens. P. GOUDELIN. PÈIRO-MOLO, PÈIRO-MOUELO, PÈIRO- [?]OUERO (m.), s. f. Pierre meulière, v. mou- [?]ard ; pierre à aiguiser, v. molo, tournau ; [?]lanche fixée au milieu du fond d'un bateau. [?]. pèiro, molo.

PÈIRO-MORTO, **PÈIRO-MOUERTO** (m.), s. [?]. Roche schisteuse, pierre qui se délite, tuf, [?]. blesto, lauso ; Peyremorte, nom de fam. [?]rov. R. pèiro, mort, orto.

PÈIRO-NEGRO, **PÈIRO-NERO** (g.), (rom. [?]eyra Negra, pierre noire), n. de l. Peyrenère (Dordogne) ; Peyranère (Basses-Pyrénées).

PÈIRO-PERTUSO (v. cat. Pera-Pertusa, [?]. lat. Petra Pertusa, pierre percée), n. de l. [?]ierrepertuse, pays du Roussillon.

PÈIRO-PLANO, n. de l. Peyreplane (Ardè- [?]he). R. pèiro, plan, ano.

PÈIRO-POUNÇO, **PÈIRO-ESPOUNGO** (rom. [?]oncesa, pomcers, esp. piedra-pomez, it. pomice, lat. pumex, icis), s. f. Pierre ponce, v. ortocram. Sur soun tint pàssi la pèiro-pounço. J. JASMIN.

PÈIRO-RUE (rom. Peirarua, b. lat. Petrarua), n. de l. Pierrerue (Basses-Alpes, Hérault).

PÈIRO-SEGADO, n. de l. Pierreségade (Tarn), où se trouve une carrière d'ardoise. R. pèiro, sega, ado.

PÈIRO-SOURDO, n. de l. Le port de Peyresourde, passage des Hautes-Pyrénées.

PÈIRO-TAIADO, **PÈIRO-TALHADO** (l. g.), (rom. Peyra Talhada), n. de l. Peyretaillade (Dordogne). R. pèiro, taia.

PÈIRO-TORTO, **PÈIROS-TORTOS** (g.), n. de l. Peirestortes (Pyrénées-Orientales). Coumbat de Pèiro-Torto, combat de Peirestortes, où les Français vainquirent les Espagnols (1795). R. pèiro, tort, orto.

PÈIRO-VÈIRE (lat. Petra Vetus, eris ?), n. de lieu près Bompas (Vaucluse).

PÈIRO-VERD, **PEIRAVERD** (rom. Peiravert, b. lat. Petra Viridis), n. de l. Pierrevert (Basses-Alpes). R. pèiro, vèrd.

PÈIRO-VERDAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Pierrevert, v. manjo-granouio. R. Pèiro-Verd.

PEIROLO, **PAIROLO** (l. g.), **PEIRORO** (m.), **PEIROUOLO** (rouerg.), **PEROLO** (auv.), **PEROGO** (Velay), (rom. pairola, peyrola, b. lat. pairola, payrola, purolla), s. f. Chaudière, grand chaudron, v. caudiero, caufo-vin. Dins l'escumo di peirolo Cabussejon li coucoun. T. AUBANEL. N'en metrés un junchat à coire à la pairolo. C. PEYROT. R. peiròu.

PEIROLO, **PEIRORO** (m.), (rom. Peirola, Peyrola, Peyrolas, b. lat. Petrola, Perolæ, Petrolæ), n. de l. Peyrolles (Bouches-du-Rhône, Gard, Aude) ; Peyrole (Tarn). Lou sant de Peirolo, imposteur de Peyrolles, qui se fit en 1814 une réputation de thaumaturge. R. pèiro.

PEIRÒSTIO (lat. petra ostrea), s. f. Pied-de-cheval, grosse huître de la Méditerranée, v. bato-de-chivau, pèd-d'ai, peiroustioun, ùstri.

PEIROT, **PIERROT**, **PIARROT** (auv.), n. d'h. et s. m. Pierrot, v. Peiret, Peiroun ; personnage de parade, imbécile, saltimbanque, v. braguetian ; coiffe d'indienne des paysannes du Querci, v. cagnoto ; pot de chambre, à Narbonne, v. quèli ; sobriquet des gens de Teyran (Hérault) ; Peyrot, Perrot, noms de fam. méridionaux. Gai coume Peirot, gai comme Pérot, un des noms familiers du perroquet. Coufats à la Pierrot, vestits de chamarrages. DEBAR. Coufado d'un pierrot de bèl basin. ID. Vous cal pèr la sello Un pierrot daurat. H. BIRAT. PROV. Ardit coume Peirot. Lou curat Peyrot, Jean-Claude Peyrot, prieur de Pradinas, né à Millau en 1709, mort à Paillas en 1795, auteur de géorgiques en dialecte rouergat intitulées : los Quatre Sosous. R. Pèire.

PEIROTO, s. f. Petite pierre, mauvaise petite pierre, v. peireto. R. pèiro.

PEIROTO, **PIERROTO**, **PIAROTO** (d.), n. de f. et d'h. Perrette, Pétronille, v. Peirounello ; petit Pierre, Pierrot, v. Peiriho ; Peyrottes, nom de fam. languedocien. Lou troubaire Peiroto, J.-A. Peyrottes, potier de terre, poète languedocien, né à Clermont-l'Hérault (1813-1858). R. Pèire.

PEIRÒU, **PEIROR** (a.), **PEIROL**, **PAIROL** (l.), **PAIRÒU** (niç. montp.), **PEIROUOL**, **PAIROUOL** (rouerg.), **PEIRÒ** (b. d.), **PERÒ** (auv.), **PAIRÒ** (g.), (rom. peirol, peyrol, perol, pairol, cat. esp. perol, piém. pairuel, it. pajuolo, b. lat. payrolium), s. m. Chaudron, v. caudeiroun ; panier, à Bayonne, v. panié ; rond que l'on fait dans l'eau en jetant une pierre, concavité, bas-fonds, v. baisso, cros, oulo ; Peyrol, Pérol, Perrol, Peyroulon, noms de fam. méridionaux. Peiròu d'Auvergno, Peirols d'Auvergne, troubadour du 13e siècle, originaire d'un château du même nom ; Peiròu d'Avignoun, Antoine Peyrol, menuisier d'Avignon, poète provençal du 18e siècle, auteur de noëls populaires ; lou peiròu d'òli, la chaudière d'huile bouillante, un des supplices de l'enfer ; armelo, manihoun de peiròu, oreille de chaudron ; abouca li peiròu, renverser les chaudrons sur la gueule, en signe de deuil ; vin pèr lou peiròu, vin pour la distillation ; terro que fai lou peiròu, terrain concave ; At es dins un peiròu, Apt est dans un bas-fonds ; peiròu rout à brasa ! casseirolo à estama ! cri des chaudronniers ambulants ; cerca peiròu rout, chercher chape-chute, ne demander que plaie et bosse ; i'a toujour peiròu rout, il y a toujours quelque altercation. PROV. Lou peiròu mascaro la sartan ou (l.) Lou peirol vol mascara l'oulo, la pelle se moque du fourgon. — Au peiròu di sèt doulour chascun a soun escudello. — Rau coume un peiròu. L'abbé de Sauvages dérive peiròu de pèiro, parce que, dit-il, dans un canton de la Lombardie on fait encore des ustensiles avec la pierre appelée serpentine ou pierre ollaire, qui est une espèce de talc dont on fait des vases sur le tour. Dans les Alpes, la pierre ollaire est encore employée pour faire des poêles à frire. D'autres dérivent peiròu du kymri pair, chaudron, qui se dit pèr en Forez ; d'autres de l'hébreu parour, marmite ; d'autres du gr. πυρεῖον, pot à feu. Enfin, dans le Supplément au Dictionnaire de l'Académie française nous trouvons : « payre, s. f. redevance que chaque maison payait avec un chaudron de cuivre ou sa valeur en argent. » Ce mot, qui semble venir du lat. patera, vase à large ouverture, pourtait être le vrai radical. Peyrolles (Gard), porte dans son blason trois chaudrons d'or (peiròu).

Peirou, v. peiroun.

peiroubeso pour pèiro-aubeso.

PEIROULADO, **PEIROURADO** (m.), **PAIROULADO**, **PAIROULAT**, **PAIROULAU** (l.), **PEIROULAU**, **PEIROURAU**, **PEIROURAIO** (a.), **PEIROULA**, **PEIROURA** (d.), (it. pajuolata), s. f. Chaudronnée, contenu d'un chaudron, v. caudeirado ; t. de pêcheur, matelote de poisson, v. mateloto. Peiroulado de moust, chaudronnée de moût ; ana à la peiroulado, aller pêcher pour manger ; baio-me la peiroulado, donne-moi du poisson pour faire la soupe. Cousin, fau s'embarca : Avèn la peiroulado, Aujour-d'uei grand gala ! CH. POP. R. peiròu.

PEIROULARIÉ, **PAIROULIERO** (niç.), (rom. payrolaria), s. f. Chaudronnerie, rue des Chaudronniers ; nom d'une dépendance de l'arsenal de Toulon. Demoro à la Peiroularié, il habite rue Peyrolerie ; en Peiroularié, dans la rue Peyrolerie. R. peiròu.

PEIROULAS, **PEIROURAS** (m.), **PAIROULAS** (l. g.), s. m. Grand chaudron, vilain chaudron, v. peirolo. Un peiroulas de tartifle, une chaudronnée de pommes de terre. R. peiròu.

Peiroulau, v. peiroulado.

peiroulau, v. peirenau.

PEIROULÈRI, s. et adj. m. Niais, imbécile, en Béarn (G. Azaïs). R. peiroulié.

PEIROULET, **PEIROURET** (m.), **PAIROULET** (l.), s. m. Petit chaudron, v. peirouloun ; bénitier d'un aspersoir, v. ferrat ; bouteille d'eau, bulle d'eau, bulle de savon, v. boufigo, boutiholo ; petit creux, v. cros ; sarment de vigne qu'on entortille autour d'un cep, afin d'en faire un provin l'année suivante ; châtaignier qui porte la châtaigne peirouleto. PROV. Mars aurous, Abriéu pluious E mai caudet Fan bouli lou peiroulet. R. peiròu.

PEIROULETADO, **PAIROULETAT** (rouerg.), s. Petite chaudronnée. R. peiroulet.

PEIROULETO, **PAIROULETO** et **PAIROURETO**, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; populage, souci d'eau, plante, v. bescuchèu, ardiol. R. peiroulet.

PEIROULETOUN, s. m. Très petit chaudron, v. coucourelet. R. peiroulet.

PEIROULIÉ, **PEIROURIÉ** (a. m.), **PEIROUIÉ** (rh.), **PAIROULIÈ** (l.), **PAIROULÈ** (g.), **PEROULÈIRE** (auv.), (rom. pairolier, peyrolié, v. fr. pérolier, b. lat. pairolerius), s. m. Chaudronnier ; drouineur, v. estamaire, magnin ; Peyrolier, nom de fam. méridional. Peiroulié auvergnas, chaudronnier du Cantal, qui vient dans le Midi débiter des chaudrons, de la toile et des chevaux. Aurias dich que de pairouliès Trabalhavon pès escaliès. J. CASTELA. R. peiròu.

PEIROULIÉ, **IERO**, s. et adj. Habitant de Peyrolles et de la rue Peyrolerie. R. Peirolo.

PEIROULIERO, **PAIROULIÈRO** (l.), s. f. et n. de l. Femme ou fille de chaudronnier ; Peyrolières, quartier de Toulouse ; Sainte-Foi de Peyrolières (Haute-Garonne). R. peiròu.

PEIROULO (b. lat. Petrolæ), n. de l. Peyroules (Basses-Alpes). Froumage de Peiroulo, fromage de Peyroules. R. pèiro.

PEIROULOUN, **PEIROUROUN** (m.), s. m. Petit chaudron, v. peiroulet. Siéu à ta carriero, Peirouliero ! Siéu à toun cantoun, Peirouloun ! dicton provocateur usité entre enfants de différents quartiers, à Toulon. R. peiròu.

PEIROUN, **PEIROU** (l.), **PERROUN**, **PARROUN** (rom. peiron, peyron, peiro, perro, petro, it. petrone, b. lat. petronus), s. m. Perron, v. poujaire, pountin ; banc de pierre, v. bancau ; écueil, ilot, v. estèu ; pierre sur laquelle repose une ruche ; pierre sur laquelle on pose le seau dans l'évier ; contre-cœur de cheminée, v. paredoun ; pierre d'un lavoir, v. lavadou ; pile d'un pont de bois, v. ase ; parapet de pont ou de quai, v. parabando ; piédestal, socle ; auge pour mesurer le blé, halle au blé, v. pèiro ; jante de roue, v. gento, taulo ; Dupeyron, Despeyroux, noms de fam. méridionaux. Lou Peirou de Mount-Pelié, le Peyrou, promenade de Montpellier. Il y a des promenades de ce nom à Clermont-l'Hérault, Toulouse et Montauban ; s'asseta sus lou peiroun, s'asseoir sur le banc de pierre, à la promenade. R. pèiro.

PEIROUN, **PEIROU** (d.), **PAIROU** (l.), **PEROUN** (a.), (rom. peiron, pairon, pairo, payro, chef, supérieur, lat. patro, onis), s. m. Pied d'arbre, tige, tronc, v. pège ; maîtresse branche d'un arbre, v. cabasso, maire, marc ; oignon germé que l'on replante, v. renadiéu ; mesure qui sert d'étalon (vieux). Escalo-peroun, grimpereau, oiseau. La brancho au peirou se roumpè. A. BOISSIER. Lous pastres an biha sous peirous que s'esglauson. LAFARE-ALAIS. R. paire.

PEIROUN, **PEROUN** (a.), **PIERROUN** (rh.), **PIERROU** (l.), **PIARROUN** (m.), **PIARROU** (d.), (rom. Peyron, Peyro), n. d'h. Individu âgé qui s'appelle Pierre, v. Peiras ; petit Pierre, Pierrot, v. Peirassoun, Peiret, Peiriho, Peirot, Peiroto, Peirounet ; Peyron, Péron, Perron, Pierron, Peyrou, Pérou, Pierroux, noms de fam. mérid. dont le fém. est Peirouno. PROV. Pèr trop permetre à soun vesin, Peiroun aguè lou mau matin. R. Pèire.

PEIROUNA, v. n. Taller, en parlant des plantes, v. queissa, sagateja. R. peiroun 2.

PEIROUNADO, **PEIROUNAT** (l.), s. Contenu de l'auge de la halle, plein la halle. R. peiroun.

PEIROUNELLO, s. f. Parelle, orseille, lichen qui croît sur les rochers, v. jauneto, peirello. R. peiroun.

PEIROUNELLO, **PIERROUNELLO** (rouerg.), **PEIROUNILHO**, **PEIROUNI** (lim.), **PETROUNIHO** (rh.), **PETROUN** (g.), (rom. Peironella, Peyronela, port. Petronilha, it. lat. Petronilla), n. de f. Pétronille, v. Peireto, Peiroto. Santo Peirounello, sainte Perrenelle ou Pétronille, abbesse d'Aubeterre, morte vers 1152. Sant Peire avia una filha qued avia nom Peiroronella, et era mout bella femena. LÉGENDE DE SAINTE PÉTRONILLE. Canta la Peirounello, chanter une chanson joyeuse, chanter ses amours, être heureux, v. pantouqueto, òulivèio. Les uns chantent la Perronnelle E les autres sonnent du cor. LA MONNOIE. Marseille si sage et si belle Ou las faquins furent les roys, Où les massons portant truelle Chantoient nos edits et nos lois Sur le chant de la Perronnelle. DASSOUCY, 1655. PROV. A la caso de Peirounello Cadun i'a soun escudello. R. Peirouno.

PEIROUNEN, **ENCO**, **ENCHO** (lim.), (rom. peyrient, peyrenat), adj. De la nature de la pierre, pétrifié, ée, v. peiren. Bos peirounen, bois pétrifié ; terro peirounenco, terre pétrifiée ; gravaduro peirounenco, inscription lapidaire. R. peiroun.

PEIROUNET, **PIERROUNET** (rh.), **PEIROULET** (b.), **PIERRILHOT** (bord.), n. d'h. Petit Pierrot, jeune Pierre, v. Peiret ; Peyronnet, De Peyronnet, Péronnet, noms de fam. mérid. Peironet, nom d'un troubadour du 13e siècle. R. Peiroun.

PEIROUNIÉ (rom. peyralier), s. m. Carrier, v. queirounié, peirié, traçaire ; pour poirier, v. perounié. R. peiroun.

PEIROUNIÉ, **PEIROUNIÒ** (lim.), (rom. Peironia, Peyronia, habitation de Peyron), s. f. La Peyronnie, nom de lieu fréquent en Périgord. La Peirounié, La Peyronie, célèbre chirurgien de Montpellier (17e siècle). R. Peiroun.

PEIROUNO, n. de f. Pétronille, madame Peyron, v. Peireto. Lou mas de la sòr Peirouno, nom d'une ferme de Tarascon ; es piro que Peirouno, se dit d'une femme perdue. Dans une comédie de Brueys il y a une entremetteuse nommée Dono Peirouno. R. Peiroun.

Peirouquèi, v. peireguié.

peirourado, peirouret, peirourié, v. peiroulado, peiroulet, peiroulié.

PEIROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. peyroz, it. pietroso, lat. petrosus), adj. Pierreux, euse, v. coudoulous, gravous, gres, peiregous ; Peyroux, Dupeyroux, noms de fam. mérid. Coumo nostro Cebenno es peirous e salbatge. C. DELONCLE. Uno peirouo, une dévergondée, à Marseille, v. Peirouno.

PEIROUSET, n. de l. Peyrouzet (Haute-Garonne). R. peirous.

PEIROUSO (**LA**), (rom. Peirosa, lat. Petrosa), n. de l. La Peyrouse (Dordogne, Drôme, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Peyrouse (Hautes-Pyrénées). Lou navigaire La Peirouso, Jean-François Galaup de Lapérouse, célèbre navigateur, né à Albi en 1741. R. peirous.

PEIROUSTIOUN, **PEIROUSTIOU** et **PELOUSTIOU** (l.), s. m. Petite huître ; ostrea lacteola (Moquin-Tandon), espèce d'huître de la Méditerranée, v. uitroun. R. peiròstio.

PEIROUTAS, n. d'h. Gros Pierrot, v. Peiras. Cridèt à Peiroutas que l'angousso aduja. F. DE CORTÈTE. R. Peirot.

PEIROUTEJA, **PEIROUTEIA** (b.), v. n. Jeter de petites pierres. PROV. GASC. Qui peiroutejo Amourejo, jeune fille qui joue à la pierrette est près d'être nubile ; se dit aussi à propos des agaceries que se font les amants, v. peireto. R. peiroto.

PEIROUTET, **PEIROUTÈU**, **PEIROUTÈL**, s. m. Débris de pierre, en Périgord, v. peirucho. R. peiroto.

PEIROUTETO, **PEIROUTINO** (b.), s. f. Très petite pierre, en Gascogne, v. peireto, peiriho. R. peiroto.

PEIROUTOUN, **PIERROUTOUN** (g.), **PIERROUTIN** (a.), **PEIROUTOU** (l.), **PIARROUTOU**, **PIARATOU**, **TOUTOU** (d.), (rom. Peyroto), n. d'h. Petit Pierrot, v. Peiroun ; Peyrouton, Perrotin, Perrouty, noms de fam. mérid. Peiroutou s'enva à la casso, Tout soulet sens coumpagnou, Lou Peiroutou, lou Peiroutou, Lou praube, praube Peiroutou. CH. POP. BÉARN. R. Peirot.

PEIROUTOUNO, **PEIROUCHOUNO** (a.), n. de f. Perrette, v. Peireto, Peirounello. Peirouchouno, tu m'enebriés Mai que lou vin qu'ai dins la tèsto. G. ZERBIN. R. Peiroutoun.

Peirual, v. peiregas.

PEIRUC, n. de l. Peyruc, près Lacaune (Tarn) ; Peyruc, Peyric, noms de fam. mérid. R. pèiro.

PEIRUCHO, s. f. Débris de la taille des pierres, en Guienne, v. bresié, picadis. R. pèiro.

Peiruga, v. peirega.

peirugal, v. peiregas.

peirugal, v. peirau.

PEIRUGO (**LA**), (b. lat. Peyrucha), n. de l. Lapeyrugue (Cantal) ; La Peyrugue, nom de lieu fréquent en Périgord ; Pierrugues, Peirègue, noms de fam. mérid. R. pèiro.

PEIRUI (rom. Peirueis, Peiruis, b. lat. Petrosium, Petroxium), n. de l. Peyruis (Basses-Alpes).

PEIRUN, n. de l. Peyrun (Hautes-Pyrénées).

PEIRUS, n. de l. Peyrus (Drôme). R. pèiro.

PEIRUSSET, n. p. Peyrusset, nom de fam. mérid. R. Peirusso.

PEIRUSSO, n. de l. Peyrusse (Aveyron, Cantal, Gers) ; nom de fam. méridional. Lou felibre Peirusso, Adam Peyrusse, poète languedocien, né à Ornaisons (Aude) en 1823. R. pèiro.

PEIRUT, **UDO**, adj. Pierreux, euse, en Gascogne, v. peirous. Pero peirudo, poire pierreuse. R. pèiro.

PÈIS, **PÈISSE** (l. m.), **PÈICH**, **PÈCH** (g.), **PECH** (bord.), (rom. peis, peys, peish, peiz, peix, peyss, cat. pex, port. peixe, it. pesce, esp. pece, lat. piscis), s. m. Poisson, v. peissoun ; luron, fine lame, v. merle ; Peys, Peix, Pey, Peise, Pesqui, Pesquy, noms de fam. provençaux. Pèis de mar, poisson de mer ; pèis de roco, poisson qui hante les roches sous-marines, meilleur que l'autre ; pèis fres, pèis qu'es viéu, poisson frais ; pèis maca, poisson hoyé, meurtri ; pèis sala, poisson salé ; pèis groua, pèis qu'a d'iòu ou d'uou, poisson œuvé ; pèis qu'a de la, poisson laité ; pèis estadis, pèis que passo, poisson hasardé ; pèis de passage, poisson de passage ; pèis blu, les thons, maquereaux et sardines ; pèis feran, poisson féroce, poisson de proie ; pèis de primo, poisson que l'on pêche avant l'aube ; pèis de pessu, poisson excellent ; pèis d'abriéu, poisson d'avril ; pèis menu, alevin, blanchaille ; que pèis ! quel matois ! un gros pèis, un gros monsieur ; li Pèis, les Poissons, signe du zodiaque ; alo de pèis, nageoire de poisson ; gaugno de pèis, ouïe de poisson ; escaumo de pèis, écaille de poisson ; grouün de pèis, frai de poisson ; co ou bacèu de pèis, queue de poisson ; floto de pèis, ardado de pèis, troupe de poissons ; n'ai pas fa 'n pèis, je n'ai pas pris un poisson ; èstre gai coume un pèis dins l'aigo, être comme le poisson dans l'eau ; s'arregala coume un pèis sus la grasiho, jouir comme un poisson sur le gril, souffrir de quelque chose ; lou felibre Pèise, Félix Peise, poète provençal, né et mort à Toulon (1820-1878). Tóuti li pèis de la marino Noun soun pas que d'un pescadou, E tóuti li poulìdi fiho Noun soun pas que d'un amourous. CH. POP. PROV. Un pèis fai un pèis. — Ount l'aigo dor, aqui lou pèis. — Dins li gros gourg se pesco li gros pèis. — En janvié e febrié Tout lou pèis que se pesco esto dins un panié. — Qu vòu de pèis, fau que se bagne. — Manjo la viando cruso e lou pèis cue. — Manjo la viando jouvo e lou pèis vièi. — Lou pèis nais dins l'aigo, e fau que more dins l'òli. — Li gros pèis manjon li pichoun. — Lou

pèis fai mau au pèis, les poissons se mangent entre eux ; la concurrence nuit à la vente. Pèises, pèiches, plur. lang. et gasc. de pèis. Pézénas a pour armes parlantes un poisson.

Pèis (puis), v. pièi.

pèis, contract. querc. de pèr les (par les, pour les).

peis (poids), v. pes.

peis (pois), v. pese.

PÈIS-ANGE, **PÈIS-ÀNGI** (m.), (esp. angel), s. m. Ange de mer, poisson ainsi nommé à cause de ses nageoires en forme d'ailes, v. ange.

PÈIS-ARGÈNT, s. m. Éperlan.

PÈIS-BALESTRO (poisson arbalète), s. m. Baliste, poisson de mer, v. fanfre-d'Americo.

PÈIS-BARBARESC, s. m. Ausonie de Cuvier (Risso), poisson de mer.

PÈIS-BLANC, s. m. Gymnètre Lacépède, gymnetrus Cepedianus (Risso), v. argentin-gros ; spare Osbeck, v. goro ; spare Caissoti, v. pagreto, poissons de mer.

Pèis-buou, v. biòu.

PÈIS-CAN (poisson chien), s. m. Requin de Rondelet, poisson de mer. Alor varaion li groun negre E lou pèis-can, aspre à coussegre, Badant la fam de-longo e devourant si fiéu. CALENDAU. R. pèis, can.

PÈIS-CAVIHO (poisson cheville), s. m. Spet, poisson de mer, v. escode.

PÈIS-COI (rom. coil, testicule), s. m. Spare haffara, sparus haffara (Lin.), poisson de mer, v. esparlin, pataclet.

PÈIS-COUA, s. m. Sciène noire, poisson de mer, v. corb, oumbrino-negro. R. couerb, corb.

PÈIS-COULOUMBO, s. m. Tetrodon hérissé, tetrodon hispidus (Lin.), poisson de mer, v. flascopsaro.

PÈIS-D'AFRICO, s. m. Lampris luna (Risso), poisson de mer.

PÈIS-D'AMERICO, s. m. Stromatée paru, stromateus paru (Lin.), poisson de mer ; baliste, v. fanfre.

PÈIS-D'ARGÈNT, s. m. Argentine hautin, argentina sphyræna (Lin.), poisson de mer, v. meleto, et aussi nounat.

PÈIS-DE-NOUVÈ, s. m. Scolyme d'Espagne, plante dont on mange la racine au repas de Noël, v. cardoun, pafio.

Pèis-de-roco, v. roucau.

PÈIS-ESCODE, **PÈIS-ESCOME**, **PÈIS-ESCAUMO** (m.), s. m. Spet, esox sphyræna (Lin.), poisson de mer, v. lùci.

PÈIS-ESPASO, s. m. Espadon, xiphias gladius (Lin.), poisson de mer, v. emperaire. Lou pèis-espaso e la ferrasso Qu'arma de lanço fan arasso. CALENDAU.

Peis-faiòu, v. faiòu.

PÈIS-FERAN, **PÈIS-FURAN** (m.), s. m. Poisson féroce, squale, v. feran. Mies que de pèis-feran soutaren au plus founs. V. GELU.

PÈIS-FOURAN, s. m. Leptère fétule, lepterus fetula (Risso), poisson ainsi nommé parce qu'il ne s'approche jamais du rivage.

PÈIS-FOURCA, s. m. Peristidion, peristidion Chabrontera (Risso) ; malarmat, v. mal-armat, poissons de mer armés d'espèces de cornes.

PÈIS-JUDIÉU, **PÈIS-JUSIÒU** (rh.), s. m. Marteau, poisson de mer ainsi nommé à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre sa tête et la coiffure que les juifs portaient autrefois en Provence, v. martèu.

PÈIS-LIMO (poisson lime), s. m. Squale marteau, v. martèu.

PÈIS-LUNO, s. m. Lune, poisson de mer, v. luno, molo.

PÈIS-MARTÈU (it. pesce martello), s. m. Marteau, poisson de mer ainsi nommé de la forme de sa tête, v. martèu.

PÈIS-MOURO, s. m. Centrolophus ovalis, poisson de mer.

PÈIS-MULARD (cat. peix molar), s. m. Mular, grand poisson de mer, v. mulard, senedeto.

PÈIS-ORGUE, s. m. Trigle milan, poisson qui fait entendre une espèce de râlement, quand on le retire de l'eau, v. belugo, galino, nineto, orgue. Es lou pèis-orgue, es la Sereno. CALENDAU.

PÈIS-OUMBRO, s. m. Ombre chevalier, poisson de mer, v. oumbro.

PÈIS-PORC, **PÈIS-POUERC** (m.), (it. pesce porco), s. m. Sanglier, zeus aper (Lin.), poisson de mer ainsi nommé à cause de la forme de sa tête.

Pèis-que, v. pièi-que.

PÈIS-RATO (poisson souris), s. m. Requin-renard, squalus vulpes (Lin.), poisson ainsi nommé à cause de la forme de sa tête et de sa couleur gris de souris, v. reinard.

PÈIS-ROUGE, s. m. Cyprin doré de la Chine, petit poisson rouge, v. daurat.

PÈIS-SALA, **PISSALA** (niç.), **PISSARA** (Var), **PEISSA-ROUET** (m.), s. m. Conserve de petits poissons broyés et salés ; sauce piquante, provenant de la macération du poisson salé ; fouace aux anchois, v. poumpo ; anchois, v. anchoio ; nom qu'on donne à Nice au pelargonium zonale et au chenopodium vulvaria, plantes à odeur fétide, v. poumbrago.

PÈIS-SALADIERO, **PISSALADIERO**, s. f. Espèce de tourte, usitée à Nice, v. nounat. R. pèis-sala.

PÈIS-SANT-PÈIRE, s. m. Dorée, zeus faber (Lin.), lepadogaster bimaculatus (Flem.), poisson de mer ainsi nommé parce qu'on a cru reconnaître en lui, à cause de deux taches brunes qu'il porte sur les flancs, le poisson que prit saint Pierre pour tirer de sa bouche une pièce de monnaie, v. gau, rato, trueio. Lou sant-Pèire de roco ! cri des poissonnières. Lou pèis-sant-Pèire a mourdu l'esco. CALENDAU.

PÈIS-SUVARÈU, s. m. Citule de Bancks citula Bancks (Risso), poisson de mer. R. pèis, severèu ou civarèu.

PÈIS-TREBOULINO, s. m. Poisson électrique, torpille, v. dourmihouso. La lingousto patudo e lou pèis-trebouligno. C. PONCY.

PÈIS-VOULANT, s. m. Muge volant, exocet sauteur, poisson de mer, v. arendoulo, muge. Un vòu de pèis-voulant s'enarco. CALENDAU. Pèis, contract. rouergate de pèr lous : pèis escaliès.

Peis (pois), v. pese.

peïs, v. païs.

peisan, peisanas, v. païsan, païsanas.

peisiho, v. peissiho.

peissado, v. pesado, piado.

peissa, v. pousa.

PEISSAGE, **PAISSAGE** (l.), s. m. Paisson, pacage, action de paître, v. paisse, pasquié. En aquéu mas i'a forço peissage, dans ce domaine il y a beaucoup d'herbages. R. paisse.

PEISSAIO, **PEISSALHO** (l.), s. f. Poisson de rebut, fretin, menuaille, plèbe, v. rafataio, ravan ; vile multitude, v. póutraio. Senti la peissaio, avoir une odeur de poisson. La marrido peissaio. V. GELU. Que noun si parle jamai plus De marlusso ni de marlus E

mens de touto autro peissalho, Pèr ço qu'es tout de rafatalho. C. BRUEYS. R. pèis.

Peissarouet, v. pèis-sala.

PEISSAS, s. m. Gros poisson, grand poisson, mauvais poisson, v. guihèn, peissounas. Goust de peissas, arrière-goût de marée. Es-ti peissas, moustre ou crestian? A. LANGLADE. R. pèis.

Pèisse (poisson), v. pèis.

pèisse (paître), v. paisse.

PEISSÈIRE, s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule, v. bourrèu, mouleiroun, rispaire. S'èro mes au moulin Mèstre de banc e puei peissèire, Que fasié plesi de lou vèire. M. TRUSSY. Jamai peissèire A refusa rèn de degun. L. LEJOURDAN. R. paisse.

PEISSEJA, v. a. Pacager, faire paître, v. pasqueira, pasturga. R. paisse.

PEISSEJAIRE, s. m. Pâtre, pasteur, celui qui fait paître un herbage, v. erbagié, pastre. Un peissejaire de junego. MIRÈIO. R. peisseja.

PEISSELA, **PAISSELA** (l.), **PAICHELA** (g.), **PACHERA** (b.), **PINSELA** (rom. payshelar, v. fr. passeler, b. lat. paxillare), v. a. Échalasser, v. empeissela ; ramer des pois, v. enrama ; passer pardessus la digue, en parlant de l'eau, déborder, ruisseler, v. subrounda. Peisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Escaussela e paissela Quauco soumesso. J. SANS. Oh! quand lous riéus des vers pèr jou soul paiche-J. JASMIN. [lèsson. Tounos, cubats, paichelabon de jus. ID. R. peissèu, peissiero.

PEISSELAGE, **PEISSELÀGI** (m.), **PAISSELAGE**, **PAISSELATGE** (l. g.), (rom. paisselagi, v. fr. pesselage), s. m. Échalassement ; droit de couper des échalas dans une forêt. R. peissela.

PEISSELAIRE (b. lat. paisselator), s. m. Ouvrier qui échalasse. R. peissela.

PEISSELIERO, **PAISSELIÈIRO** (l. lim.), s. f. Anneau de fer, dans lequel on plante les roulons qui retiennent les ridelles de charrette, v. ganche. R. peissèu.

PEISSÈNÇO, **PAISSENÇO** (l.), s. f. Paisson, pâturage, v. paisse, peissage. Tout un flanc de terren, d'oumbrage, de paissenço. B. FLORET. Atrahinats de-vers d'endrechs Ounte coumtas trouva paissenço. A. LANGLADE. R. paisse.

PEISSÈNS, **PAISSENS** (périg.), (rom. Paisent, Paixent, Paixens, b. lat. Paxentius), n. d'h. Saint Paixent, honoré en Périgord.

PEISSET, s. m. Petit poisson, v. peissounet. PROV. Quau vòu de peisset, Que se bagne li det. R. pèis.

PEISSÈU, **PEISSÈL** (lim.), **PAISSÈL**, **PANSÈL**, **PINSÈL** (l.), **PAICHÈL** (g.), **PAICHÈT**, **PACHÈT** (g. b.), **PESSÈ**, **POUISSÈ** (auv.), (rom. paisselh, paysel, v. fr. paisseau, pesseau, lat. paxillus), s. m. Petit pieu, échalas, garde, tuteur d'une plante, v. gardoun, paligot, palissoun, piéu ; rame, fagot de rames, v. armadouiro ; roulon de charrette, v. ganche, pau-four. E sul bout d'un paissèl Souvent m'avès ausido Canta coumo un ausèl. LABORIE. Oh ! que m'agradon sas souquetos, Toutos piejados al paissèl. A. MIR. Jan demourèt al sol plantat coumo un paissèl. G. AZAÏS. PROV. Maigre coume un peissèu.

PEISSIERADO, **PAISSIEIRADO** et **PALSIEIRADO** (l.), s. f. Eau contenue par une chaussée, éclusée d'un moulin, v. resclausado. Faire à peissierado, procéder par éclusées. R. peissiero.

PEISSIERO, **PEISSIÈIRO** (rouerg.), **PESSIÈIRO** (montp.), **PAISSIÈIRO**, **PASSIÈRO** (narb.), **PALSIÈIRO**, **PANSIÈIRO** (toul.), **PAICHÈRO**, **PACHÈRO** (g.), (rom. peysseyra, paisseira, paisera, paichera, payxera, v. fr. passiere, b. lat. paisseria, paxera), s. f. Barrage, palée, digue, batardeau, écluse, chaussée pour élever les eaux, v. levado, paliero, restanco ; réservoir, pêcherie, v. barquiéu ; meule de moulin, v. molo. Faire sauta la peissiero, crever la digue. Cregnes-ti l'arrèst de quauco peissièiro ? A. LANGLADE. Pirrus es coumo une ribièiro Que meno rasos, ponts, peissièiro. C. FAVRE. L'aigo que cour tout dous de pachèro en pachèro. DUGAY. PROV. A cado peissiero fau un escampadou. R. paisse, peissèu.

PEISSEROUN, **PAICHEROU** (l. g.), s. m. Petit barrage, petite chaussée, v. levadoun. Lou paicherou d'Aude, la digue de l'Aude, à Carcassonne. R. peissiero.

PEISSIÉU, **PAISSIÉU** (l.), s. m. Pâturage, pâtis, v. pasquié. R. paisse.

PEISSIHO, **PEISIHO**, s. f. Petits poissons, fretin, frai, v. menudaio, nounat. R. pèis.

Peisso, v. piesso.

PÈISSO, **PÈISSOS** (alb.), **APÈISSO**, **APÈISSOS** (l.), **PUEISSO**, **PUESSO** (d.), (rom. pueissas, pueyssas, poissas, poichas, pochas, dauph. peuissa, it. poscia, lat. posteà), adv. Puis, après, ensuite, en Languedoc et Dauphiné, v. pièi. Ié parla de la plèjo e pèissos dal bèl tèms. J. DAUBIAN. Un cop qu'aurés causit, apeissos acò rai. ID.

PEISSOUL, n. p. Peissoul, nom de fam. lang. R. pèile ?

PEISSOUN, **PEISSOU** (l. d.), **PESSOU** (for.), **POUISSOU** (rouerg.), **PEICHOUN** (a.), **PECHOT** (b.), (rom. peyson, peisso, peicho, peysso, peyssho, peysho, pechoo, dauph. peisson), s. m. Poisson, v. pèis ; omelette en forme de poisson, v. meleto, troucho ; une des faces des osselets, v. esso ; Peysson, Peyssoni, De Pescioni, noms de fam. provençaux. Peissoun d'aigo, méduse, v. poto ; peissoun d'abriéu, poisson d'avril, usage connu et très répandu en Provence depuis longtemps (v. abriva). Mais cette locution dérive probablement de peissoun 2, paisson, pâture ; peissoun pudènt, poisson hasardé ; aviva coume un peissoun sus lou restouble, sémillant comme un poisson sur l'herbe ; li peissoun, lous peissous (l.), les poissons ; l'architèite Peissoun, Pierre Poisson, architecte de la partie septentrionale du palais d'Avignon (1336) ; lou juriscounsulte Peissòni, le jurisconsulte Peyssoni, archevêque d'Aix, rédacteur des Statuts de Provence, sous la reine Jeanne. PROV. Lou peissoun vòu nada tres cop : à la ribiero, à la sartan, e au vèntre. PROV. LIM. Quau vol peissou, se moulhe las ounglos. Le mot peissoun désigne plus particulièrement le poisson d'eau douce, et le mot pèis le poisson de mer. R. pèis.

PEISSOUN, **PAISSOU** (l.), (rom. passion, paichio, passio, it. pasciona, lat. pastio, onis), s. f. Paisson, pâture, pacage, v. paisse, pasquié, pasturgage.

PEISSOUN, adv. Puis après, à Toulouse, v. pièi. Mès el èro l'Atlas que tout au sustenió E peissoun l'Herculès que tout au englandao. P. GOUDELIN. R. pèisso.

PEISSOUNAIO, **PEISSOUNALHO** (l. g.), s. f. Poissonnaille, fretin, le petit poisson, v. peissaio, ravan. R. peissoun.

PEISSOUNARIÉ, **PISSOUNAIÉ** (rh.), **PEISSOUNARIÈ** (l.), **PEISSOUNARIÒ** (d.), **PESSOUNARIÒ** (alb.), (rom. peyssonaria, peichonaria, rom. cat. peixoneria), s. f. Poissonnerie, marché au poisson, v. pescarié ; marée, poisson en vente, v. pèis. La peissounarié manquè, la marée manqua. Un groumand èro aplanta, l'autre jour, à la peissounarié davans lou banc d'uno peissouniero. ARM. PROUV. R. peissoun.

PEISSOUNAS, s. m. Grand poisson, vilain poisson, mauvais poisson, v. peissas. R. peissoun.

PEISSOUN-BET, s. m. Chasse-marée, v. paro-escaumo, porto-peissoun. R. peissoun, bèto.

PEISSOUNEN, **ENCO**, adj. Qui appartient aux poissons ; poissonneux, euse, v. peissounous. Fièr de soun aigo peissounenco. LAFARE-ALAIS. R. peissoun.

PEISSOUNET, **PECHOUTÈI** (bord.), (rom. peissonet, peisonet, cat. pexet), s. m. Petit poisson, fretin, v. menudaio, nounat, ravan. Ounte s'arrapon à cha milo Li peissounet. CALENDAU. R. peissoun.

PEISSOUNÈU (rom. Peyssonel, napol. Piscicelli), n. p. Peyssonnel, nom d'une famille provençale qui porte dans son blason un poisson d'argent. R. peissoun.

PEISSOUNIÉ, **PEISSOUNIÈ** (l.), **PECHOUNÈI** (bord.), (rom. peissonier, peyssonier, peisoneir, peychonier, peyssoney, port. peixinheiro, rom. cat. peixoner), s. m. Poissonnier, marchand de poisson ; chasse-marée, muletier ou voiturier qui transporte le poisson ; Peyssonnier, nom de fam. provençal. Se faire peissounié lou divèndre sant, se faire poissonnier la veille de Pâques ; camin di peissounié, pont-peissounié, chemin suivi par les poissonniers, pont qui se trouve sur ces chemins, nom d'anciennes voies celtiques. R. peissoun.

PEISSOUNIERO, **PEISSOUNIÈIRO** (l.), s. f. Poissonnière, harengère, marchande de marée, poissarde, femme de la halle, v. cacano, gateiròu, partisano ; ustensile de cuisine pour faire cuire le poisson ; vivier, réservoir pour le poisson, v. pesquié. Porto-fais e peissouniero, Fasès lou brande. J. MONNÉ. Li peissouniero, li peirolo, Enjusquo li gràndi cassolo, Tout servié dins aquéu moumen J. DÉSANAT. R. peissoun.

PEISSOUNO, s. f. pl. Les Peissones, passage du bas Rhône, au-dessous d'Arles, où les marins prétendent qu'une ville est engloutie.

PEISSOUNOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Poissonneux, euse. La peissounouso bandalado. CALENDAU. R. peissoun.

PEISSÙGI, s. m. Odeur de poisson, odeur fétide, v. peissas. Senti lou peissùgi, sentir le poisson. R. pèis.

Peit, v. pet.

peita, v. apeita.

PEITARD, n. p. Peytard, nom de fam. dauphinois.

PEITAU (rom. Peitau, Pictaus, Peytou, lat. Pictavia), s. m. Poitou, province de France. Miòu de Peitau, mulet de Poitou.

PEITAVIN, **PEITAVI** (l. g.), **INO** (rom. Peitavin, Pyectavin, Peitavi, Peitavis, Pectavi, lat. Pictaviensis), adj. et s. Poitevin, ine, du Poitou ; monnaie de valeur minime, en usage au 13e siècle, v. pito ; Peitavi, Peytavin, De Peitevin, noms de fam. méridionaux. Miolo peitavino, mule de Poitou. R. Peitau.

Peitavin, v. vime.

PEITAVINIÉ, **PEITAVINIÒ** (lim.), (rom. Peytavinia, habitation de Peytavin), n. de l. La Peytavinie, en Périgord.

Peitè, peitèl, peitèu, v. pestèu.

peiti, v. penti.

PEITIÉU (rom. Peitieu, Peitieus, Peytieu, Peiteus, lat. Pictavium), n. de l. Poitiers, capitale du Poitou ; Peythier, nom de fam. provençal. Lou comte de Peitiéu, Guillaume IX, comte de Poitiers, ancien troubadour, v. Guihèn ; Guihèn de Peitiéu, Guillaume de Poitiers, comte de Valentinois, époux de la comtesse de Die (12e siècle) ; Diano de Peitiéu, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, d'une noble famille du Dauphiné, maîtresse des rois François Ier et Henri II.

PÈITOS (**À**), loc. adv. Fa à pèitos, aller alternativement à pied et à cheval, lorsqu'on est deux et qu'on n'a qu'une monture, en Rouergue. R. peita, apeita.

Peitour, v. pestour.

PEITOURAU, **PECTOURAL** et **PETTOURAL** (l.), **ALO** (port. peitoral, esp. pectoral, it. pettorale, lat. pectoralis), adj. et s. m. t. sc. Pectoral, ale. Que les ministres d'Ipoucrato Digon que le vi blous fa mal : El es un sirop pectoural Que nouiris le cor e la rato, 1705.

PEITRA, s. m. Rustre, manant, balourd, en Dauphiné, v. panto. R. patras.

PEITRALEJA, v. n. Secouer son grelot, faire sonner sa sonnette, en parlant d'un mulet ; faire charivari, v. sounaieja. R. peitrau.

PEITRALET, **PITRALET**, **PEITRILHOU** (d.), s. m. Pièce de charpente, poitrail de bois, v. pitrau ; cheville qui sert à fixer le peitrau d'un harnais. R. peitrau.

PEITRAU, **PECHAU**, **PEITRALH** (a.), **PETRALH**, **PEITRAL**, **PEITRIAL** (l.), **POTRALH** (bord.), **PITROT** (d.), (rom. peitral, cat. pitral, esp. petral, port. peitoral, it. pettorale, lat. pectorale), s. m. Poitrail, poitrine, v. pies, pitre ; partie du harnais ; pièce de charpente qui se pose horizontalement sur des pieds-droits, v. saumié ; espèce de sangle des bêtes de somme, v. bacegue, tiro ; bas de la scie des scieurs de long ; gros grelot, grosse sonnaille de mulet, v. clapardo ; Peytral, nom de fam. provençal. Jusqu'au peitrau, jusques al peitral (l.), jusqu'au poitrail ; l'un tiro la cenglo, l'autre lou peitrau, ou l'un tiro à rèsso, l'autre à peitrau, l'un tire d'un côté, l'autre de l'autre. Li trauco lou peitrau, puei li passo un sedoun. P. FIGANIÈRE. Dins lou peitrau ié tanco un large coutelas. E. GARCIN.

Pèitre, v. prèire.

PEITRET, n. p. Peytret, nom de fam. prov. R. pèitre ou pitret.

PEITRIN, s. m. Poitrine, poitrail, v. pitre. Moun balandran si bouto en trin De la taia fin-qu'au peitrin. A. VIRE. R. pitre.

PEITRINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. et adj. Poitrinaire, v. febre-lènt, fusta, póumounisto. R. peitrino.

PEITRINASSO, s. f. Large poitrine, grosse ou vilaine poitrine. Dous petas negres pèr tetis Penjavon de sa peitrinasso. C. FAVRE. R. peitrino.

PEITRINAU, **PEITRINAL** et **PETRINAL** (l.), s. m. Sorte d'armure portée au temps de la Ligue ; poitrail, poitrine, v. peitrau plus usité. Soun frount semblo un téule-canal Lis coumo un rouet de petrinal. P. GOUDELIN. R. peitrino. Peitrinèl, ello, pour peitrinàri, àrio.

PEITRINETO, **PETRINETO** (l.), s. f. Petite poitrine. Refrescavo ma peitrineto. N. FIZES. R. peitrino.

PEITRINIERO, **PEITRINIÈIRO** (l.), s. f. Poitrinière, plastron pour la poitrine usité dans certains métiers, v. counsciènci. R. peitrino.

PEITRINO, **PETRINO** (l.), **PECHINO** (l.), **PEITURINO** (d.), **POUITRINO**, **POTRINO** (bord.), **POUTRINO** (g.), **PEITRENO** (lim.), **POUITRENO** (auv.), (rom. peytrina, pectrina), s. f. Poitrine ; t. de boucherie, bas côté de mouton, v. estouma, pies, pitre. Pico-te la peitrino em' un caiau, frappe-toi la poitrine, dis meâ culpâ. Sènt Diéu dins sa peitrino. S. LAMBERT. R. pitre.

PEIUN, **PELHUN** (l.), s. m. Haillons, vêtements en désordre, v. peio. Paris s'aubouro dre, sanla de soun peiun. A. ARNAVIELLE.

PEIURA (rom. pejurar, pejorar, cat. pejorar, esp. port. peorar, it. peggiorare, lat. pejorare), v. n. Empirer, devenir étique, en Dauphiné, v. desseperi.

Pèix pour pèich, pais (il paît), v. paisse.

peixe, v. paisse.

peixense, v. peissènço.

PEIZA (b. lat. Peysacum), n. de l. Peizac (Dordogne) ; Payzac (Ardèche).

Peja, v. pega.

pejan, v. piejan.

pèje, v. pièje.

pejo, v. pego.

pejou, pejour, v. pièje.

PEJOU, s. m. Baliveau, en Auvergne, v. pielo ; pour torche, v. pegoun. R. pège.

PEJOUINE, n. p. Péjoine, nom de fam. lim. R. pèch, jouine.

Pejous, v. pegous.

pel (poil), v. péu.

pèl (peau), v. pèu.

pèl (poêle, dais), v. pàli.

PELA, **PERA** (m.), **PELHA** (d.), **PIELA**, **PIALA** (l. lim.), **PEERA**, **PIERA**, **PEARA** (a.), **PALA**, **POLA** (rouerg.), (rom. pelar, pellar, pelhar, parar, cat. esp. port. pelar, it. pelare, lat. pilare), v. a. et n. Peler, ôter la peau, le poil, l'écorce ; écorcer ; épiler, raser, tondre. éplucher, ratisser, détruire le gazon, v. raire, rascla ; écorcher, dépouiller, v. escourtega, espeia ; décaver, plumer, v. descouquiha ; châtier, punir, v. castiga, pluma ; grappiller, voler, v. piha. Pela 'no poumo, peler une pomme ; pela 'n aubre, peler un arbre ; pela 'n porc, épiler un cochon ; pela la terro, peler la terre ; pela l'erbo, tondre le gazon ; se faire pela, se faire raser ou couper les cheveux ; la cambo ié pelo, la jambe lui pèle ; fai un fre que pelo, il fait un froid glacial ; me n'a counta uno que pelo, il m'a conté une chose incroyable ; aquelo pelo, celle-là est drôle ; li pelas, las pielas (lim.)? vous pelez les châtaignes? manière de saluer, usitée en bas Limousin lorsqu'on entre dans une veillée ; à quoi l'on répond : à voste service ! manja de trufo à pelo, manjo, manger des pommes de terre sans assaisonnement, peler et manger ; pela figo, v. à figo. PROV. Li co soun de mau pela. — L'ase de dous mèstre, la co ié pelo. — A l'ami pelo la figo ; à l'enemi lou pessègue. SE PELA, S'ESPELA, v. r. Se peler, se dépiler.

PELA, **PELAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Pelé, dénudé, ée ; sobriquet des gens d'Orange (Vaucluse) et de Fontcouverte (Aude) ; Pélat, nom de fam. méridional. Tèsto pelado, su pela, cap pelat (l.), tête chauve ; castagno pelado, châtaigne dépouillée de son hérisson ; bos pela, bois pelard ; ro pela, rocher nu ; iòu pela, œuf frit au plat ; a l'aire pela, il a l'air bien pauvre ; me siéu tout pela, tout le corps m'a pelé ; a pela, il a fait peau neuve ; i'avié 'n toundu 'mé 'n pela, il n'y avait que trois tondus et un pelé ; l'a pela, il l'a bien châtié ; lou mount Pelat, le mont Pelat, haute cime des Basses-Alpes (3,053 mètres). Un pastrihoun avié tres fedo : uno blanqueto, uno negreto, em' uno pelado. CONTE ENFANTIN. R. pèu, péu. Pela, aphér. d'apela (appeler).

PELABOUN, **PELABOU**, n. p. Pélabon, Pelabou, noms de fam. provençaux. Estève Pelaboun, Étienne Pélabon, de Toulon, auteur de la comédie provençale lou Groulié bèl esprit (1745-1808) ; Louis Pelaboun, Louis Pélabon, poète provençal, de Toulon, petit-fils d'Étienne Pélabon. R. pela, bou ?

PELACAN, s. m. Vautour percnoptère, dans le Gard, v. aigloarpìo. R. pela, can.

PELACHOLO (lat. pellicula), s. f. Pellicule, v. pelechoun.

Pelachoun, v. pelechoun, peladan, v. paladan.

PELADELLO, **PALADELLO** (rouerg.), s. f. Jeune bois de chêne dont on a enlevé l'écorce pour le tan ; espèce de plante, v. paludello. R. pelat.

PELADIHO, **PERADIHO**, **PERIDILHO** et **PERILHO** (l.), (rom. pelalha), s. f. Pelure d'oignon ou d'ail, v. pelagno, plumadiho ; Peladilhe, nom de fam. languedocien. Viéure de peladiho d'aiet, vivre de l'air. R. pelado.

PELADIS, **PIALADIS** (lim.), **ISSO**, adj. et s. Dont ont on a enlevé l'herbe, terrain pelé, pelure. R. pela.

PELADO, **PIELADO** (lim.), **PELHA** (d.), **PELAL** (l.), **PELAT** (querc.), (cat. esp. pelada), s. Contenu de la peau, ventrée, v. gounflo, ventrado ; pelade, alopécie, maladie qui fait tomber les poils ou les cheveux, v. peladuro ; lambeau de peau, peau enlevée, écorchure, sillon d'un coup de fouet ou d'étrivière, v. anchoio ; peau dont on a ôté la laine ; laine qu'on enlève des peaux, v. auvàri ; poil de chameau dont les chapeliers se servent ; t. de marchand, drapeau, v. bandinello ; frottée, coups, v. rasclado. N'a pres uno bello pelado, il s'en est donné une belle ventrée ; i'a empourta la pelado, il l'a mordu au vif ; bèn n'aurai pic o pelado (l.), j'en tirerai bien parti ; tira pechic ou pelado (b.), tirer pinçon ou écorchure, tirer d'une chose pied ou aile ; ha pechic ou pelado (b.), faire du mal quand même ; tourna sens pechic ou pelado, s'en retourner intact ; ai pòu de ié quita pèl e pelado (l.), j'ai peur d'y laisser la peau et les os ; ha aus pelats (g.), se battre. R. pèu.

PELADOU, **PELADÈ** (g.), s. m. Croc pour tirer de la paille ou du foin, v. bigos. R. pela.

PELADURO, **PELHUERO** (d.), (esp. port. peladura, it. pelatura), s. f. Partie pelée ; calvitie ; alopécie, chute des cheveux, v. pelesoun. R. pela.

PELAFO, **PALAFO**, s. f. Pelure de châtaigne, en Rouergue, v. pelofo. R. pela.

PELAFOL (rom. Pelafol, Pellafort, b. lat. Pellafolum), n. de l. Pelafol (Drôme). R. Penafort.

PELAFOUS, **OUSO**, adj. Cossu, ue, qui a beaucoup de cosse ; riche, v. coussu. R. pelafo.

PELAGAT (b. lat. Pelagatum), n. de l. Pelagat, près Aiguillon (Lot-et-Garonne). R. pela, gat.

PELAGAU, **PELAGAL** (l.), (b. lat. Pelagallus), n. p. Pélagal (it. Peragallo), nom de fam. prov. ; Saint-Amans de Pélagal (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. R. pela, gau.

PELAGE, **PELÀGI** (m.), **PELATGE** (l. g.), (rom. pelagge, cat. esp. pelage), s. m. Pelage, couleur de poil, v. mantèu. PROV. A chin meichant, bèu pelage. R. péu.

PELAGE, **PELÀGI** (m.), (cat. Pelay, Pelagi, esp. port. it. Pelagio, lat. Pelagius), n. d'h. Pélage.

PELAGIAN, **ANO**, adj. et s. Pélagiens, disciples de Pélage, hérétiques combattus par saint Hilaire de Fréjus, au 4e siècle. Mié-pelagian, semi-pélagiens, nom dont furent taxés, au 5e siècle, Cassien et divers prêtres de Marseille.

PELAGÌO, **PELAGIÉ** (m.), (esp. it. port. lat. Pelagia), n. de f. Pélagie.

PELAGNAS, s. m. Vaste étendue de terrain, v. parrantan, peçourias. A neteja sa Canebiero de tout un pelagnas d'oustau. ARM. PROUV. R. planas, pelagno.

PELAGNO, **PELUEGNO** (niç.), **PELUGNO** (m.), **PEARAGNO**, **PERUEGNO**, **PIERUEGNO**, **PARUEGNO** (a.), **PELALHO**, **PERALHO**, **PEERALHO**, **PALALHO**, **PELÀLHI** (d.), **PRALHO** (l.), **PIELÀLI** (lim.), (rom. pelunha, pelalha, pelan, port. pelesinha, lat. pellicula), s. f. Pelure ; écorce, épiderme, v. cufello, curiho, peladiho, pelo ; canaille, en Forez, v. canaio ; Pélane, nom de fam. languedocien. Pelagno de pero, de cebo, de figo, pelure de poire, d'oignon, de figue ; viéu de pelagno d'aiet, il vit de rien ; paga quaucun en pelagno de pòrri, payer en feuilles de chêne, en menus acomptes, en vétilles ; tout soun bèn s'es enana

en pelagno de pòrri, en peluegno d'aiet, il a gaspillé tout son bien ; tèn que de la pelagno, sa vie ne tient qu'à un fil. PROV. De pas coupa la pelagno, en coupant uno poumo, marco bonur dins lou mariage.

PELAGOUS (qui pèle les chiens), n. p. Pelagoz, nom de fam. lang., v. pelo-can. R. pela, gous.

Pelagousto, v. pelangouiro.

PELAIRE, **PALAIRE** (rouerg.), **PEARAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. pellayre, ayra, esp. pelador), s. Celui, celle qui pèle ; petit couteau servant à peler les prunes, v. coutelet ; croque-mitaine dont on menace les enfants qui ont noirci leurs mains en mangeant des noix vertes ; écorcheur, v. espeio-rosso ; sobriquet des gens de Moumour (Basses-Pyrénées).

PELAIS (cat. Pelay, Pélage), n. p. Pelais, nom de fam. prov. R. Pelage.

Pelal, v. pelado.

pelalho, v. pelagno.

pelalhou, v. pelaudoun.

PELALHOUS, **OUSO**, adj. Ennuyeux, euse, inquiet, ète, en Castrais, v. charpignous. R. pelalho.

PELAMIDIERO, **PALAMIDIÈIRO** (m.), s. f. Filet dont on se sert pour pêcher les pelamides et les thons, combrière, v. escoumbriero. R. pelamido.

PELAMIDO, **PALAMIDO**, **PARAMIDO** (m.), (it. palamita, esp. pelamide, lat. pelamis), s. f. Pelamide, scomber pelamis (Lin.), poisson de mer, v. bounito, eigreto. Pèr esquiva li pelamido Que persecuton sa dourmido, Raso à bèu bound la plano umido. CALENDAU.

PELAN (for. pelhan, vaurien), s. m. Gars, client, en Dauphiné, v. pelerin ; Pelan, nom de fam. provençal. Un bon pelan, un bon gars, un bon luron ; un marrit pelan, un mauvais gars, un fourbe. D'abord de moun endrech siéu lou melhour pelan, Ai trento milo francs à despensa pèr an. R. GRIVEL. R. pèu, pelho.

PELANCHO, s. f. Morceau de peau, v. carnifaio ; chevelure ébouriffée, v. tignasso ; prostituée, v. pèu, penche. Sies coumo uno pelancho estrassado e frounsido Que de la carno pendoulié. J.-B. GAUT. Li atroubèron encaro empegado la pèu e lei pelancho de la tèsto e dei pèd. F. GUITTON-TALAMEL. R. pèu.

PELANCHOUN, s. m. Petit filet de peau, pellicule, envie des doigts, bouchon, filament, v. pelechoun ; Pélanchon, nom de fam. prov. Souto sa raubo à groussié pelanchoun. A. VIRE. R. pelancho.

PELANCHOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de pellicules, de bouchons ou duvets. La pelanchouo Nanoun mi dira plus : Vai ti fa pèndre. V. GELU. Pelanchouo est le sobriquet qu'on donne, à Marseille, aux fileuses de coton. R. pelancho.

PELANDRAS, s. m. Grand pendard, v. bidourias. R. pelandre.

PELANDRE, s. m. Pendard, dans les Alpes, v. pelan, espeiandre.

PELANDROUN (for. pelhandrot, vagabond), s. m. Petit pendard, v. marriassoun. R. pelandre.

PELANGOUIRO, **PELAGOUSTO** et **PELINGOUSTO** (l.), (rom. pelan, lat. pellicula), s. f. Peau flasque, chair pendante, membrane de la viande, aponévrose, v. empegno, peiandro, peleganto, pelouiro, tirasso. Pèr n'avé qualques pelagoustos. P. GOUDELIN. La duro pèiro que crubis Las pelagoustos e les osses. ID.

PELARD, **ARDO**, adj. Qui est dans sa peau, en parlant des fruits. Nose pelardo, noix dans son brou ; castagno pelardo, châtaigne verte. R. pèu.

PELARD, **PIOLARD** (rouerg.), s. m. Noix ou amande verte, v. ameloun ; brou, enveloppe de la noix, v. peiòu. R. pelard 1.

Pelardou, v. pelaudoun.

PELAS, n. p. Pellas, nom de fam. provençal. Lou paire Pellas, Sauveur-André Pellas, minime, né à Apt (1667-1727), auteur d'un Dictionnaire provençal-français (Avignon, chez Offray, 1723).

Pelasou, v. pelesoun.

PELAT, **PALAT** (rouerg.), s. m. Bois pelard, chêne écorcé, v. os, peladello. R. pela.

PELAT, **PEARAT** (a.), s. m. Épaisseur d'un cheveu, couche mince, v. pelet, pelu ; querelle où l'on s'arrache les cheveux, écorchure, v. pelado. A toumba 'n pelat de nèu, il est tombé un peu de neige. R. péu.

Pelatan, v. paladan.

PELATARIÉ, **PELETARIÈ** (l.), (rom. pellitaria, esp. peleteria), s. f. Pelleterie, v. pelissarié. Uno dameto bèn fineto, Vestido de peletariès. P. DE GEMBLOUX. R. pelatié.

PELATIÉ, **PELETIÉ**, **PELITIÈ** (l.), **PELLETIÈ** (rouerg.), (suisse pelatey, esp. peletero, port. pelleteiro), s. m. Pelletier, marchand de peaux, v. pelissié, pelegantié ; sobriquet des habitants de Saint-Chély d'Aubrac ; Pellatier, nom de fam. prov. R. peleto.

PELAU (it. pilao, du gr. πηλός, boue), s. m. Pilau, plat de riz, v. tian ; pêle-mêle, imbroglio, v. bourroulo. Lou gros pelau, la révolution, le cataclysme social ; qu vòu faire lou pelau, lou couquihage ! cri des poissonnières de Marseille et d'Aix ; faire un pelau, accoucher d'une fille. Venès manja 'n pau de pelau Em' uno pato de lingousto. V. GELU. Zóu dessus ! leis espóutiguèron Coumo se fasias un pelau. M. BOURRELLY. E dis toujour que dei gènt de bastido Es decida de n'en faire un pelau. J.-F. ROUX.

PELAUD, **PERAUD** (a.), **PARAUD**, **PERAL** (l.), (lat. pila, balle), s. m. Fromage frais, au moment où on le met dans la forme, v. toumo ; jeu du papegai, en Forez, v. papagai. Soun lach empresurat vous douno lou peral. L. ALIBERT. O filho de mas, Que tant tires davans coumo detras, Quant vèndes toun peral gras? DICTON ROUERG.

PELAUD, **PELHAUD** (viv.), **AUDO**, s. et adj. Avare ; gredin, belitre, malotru, en Languedoc, v. crassous ; homme ou femme de rien, v. trico-nico. Es uno pelaudo, c'est une guenipe. La divino pelaudo Prenguèt lou rèi dessus sa faudo. C. FAVRE. Vuei trufennous des cago-malhos, Grigous, pelauds, raco-deniès. J. LAURÈS. R. pèu ou pelaud.

PELAUDA, **PALAUDA** (v. f. pelauder), v. a. Peloter, étriller, battre, maltraiter, v. peleja, zouba. SE PELEJA, v. r. Se gourmer, v. batre.

PELAUDA, **PELAUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Peloté, étrillé, ée.

PELAUDEJA, v. n. Ravauder, ne faire rien qui vaille, vivre comme les gueux, v. grapaudeja. PROV. Quau fierejo, Pelaudejo. R. pelaud.

PELAUDOUN, **PELARDOU**, **PERAUDOU**, **PERALDOU**, **PELAUDOU**, **PELALHOU** (l.), s. m. Petit fromage rond, de lait de chèvre, d'un goût sec et piquant, et propre aux Cévennes, v. carci, fourmeto, froumajoun ; petit fromage frais, v. toumeto. Toques lou pelaudou, la figo, l'agrioto. A. LANGLADE. R. pelaud.

Pel-de-co, v. péu-de-chin.

Pèle, v. Pèire.

pèle, v. pèile.

pelecan, v. pelican.

PELECHAN, **ANO**, adj. Très mûr, ûre, en parlant d'un fruit, v. penè. R. peneca.

PELECHOUN, **PELACHOUN**, **PIELACHOUN**, **PIERACHOUN**, **PELUCHOUN**, **PELOUCHOUN**, s. m. Petit filet de peau, pellicule, envie des doigts, v. messorgo, pelanchoun, pelofiéu, pepido, porre, putanié ; filament des légumes, v. fiéu ; puceron des plantes potagères, v. pesou ; barbe de plume, petit poil, v. barbo. R. pelet (rom. peletz).

PELEGAGNÈRO, s. f. Terre de mauvaise qualité, friche, lande, en Gascogne, v. champino. R. peleganto.

PELEGANTIÉ, **PELIGANTIÉ**, **PELICANDIÈ** et **PELINGANTIÈ** (l.), (b. lat. peleganterius), s. m. Marchand de peaux, v. pelatié, pelissié ; t. injurieux, v. pelican. L'aguèito de travès : pelegantié, li dis En brandiguent soun manche de pudis. P. VIDAL. Qu'es acò : un grand pelicandiè, embé toutes sous pelicandous qu'an la cresto roujo, énigme languedocienne dont le mot est cereisié, cerisier. R. peleganto.

PELEGANTO, **PELENGANTO**, **PELINGANTO** (m.), **PELEGOUSTO**, **PELIGOUSTO**, **PELINGOUSTO**, **PELAGOUSTO** (l.), **PELANGOUIRO** (rh.), (lat. pellicus, de peau), s. f. Peau flasque, chair pendante, lambeau de viande, joue flétrie, membrane, v. peiandro. Escounde ti peleganto, se dit à une femme décolletée. Mandrouno à couer de peleganto. V. GELU. Barbacan vouguèt à soun tour Veni tira sa peleganto. M.-A. MARIN.

PELÈGRE, **PELUCRE** (l.), (lat. pelliger, vêtu de peau), s. m. Homme qui n'a que la peau et les os, pauvre hère, pauvre diable, v. pelouquet, rasclet, rastegue. S'entre vous-autre i'a 'n pelègre Qu'enjusqu'au bout noun vogue sègre. F. GRAS. Lou pelègre, que marco mau, Voulié passa noueste lindau. J.-B. GAUT. Deman viro pèr tu la luno di pelègre. J.-B. MARTIN. Tu sies un pelucre sens terros. C. FAVRE.

PELEGRIN, **PELGRIN** (l.), **PELENGRIN** (rouerg.), **PELEGRI** (l. b.), (rom. pelegrin, pellegrin, pellegri, pelegri, pelgrin, pelgri, étranger, pèlerin, cat. pelegri, lat. pelegrinus), s. m. Pèlerin, dans la Gascogne et la Provence orientale, v. pelerin ; variété de châtaignier, connue dans les Cévennes ; crible, van, dans l'Aude, v. drai, pelencho ; Pelegrin, Pellegrin, noms de fam. mérid. Tout l'an, pèr lou prega, vènon lei pelegrin. L. FUNEL. Les pelegris que passaran Prendran d'aigo-signado. CH. POP.

PELEGRINACIOUN, **PELEGRINACIEN** (m.), **PELGRINACIÉU** (l. g.), (rom. pelegrination, pelegrinatio, peregrinatio, cat. pelegrinació, esp. peregrinacion, it. pellegrinazione, lat. pelegrinatio, onis), s. f. Pérégrination, v. viage.

Pelegrinage, pelegrinatye, v. pelerinage.

PELEGRINO, **PEREGRINO** (rom. pelegrina, étrangère, voyageuse, lat. peregrina), s. f. Lulu, petite alouette huppée, v. amagoun, charlicot, coutouliéu ; variété de châtaigne, velue, et presque aussi délicate que les marrons.

Pele-hiéu, v. pelo-fiéu.

PELEJA, **PELEIA** (b.), (rom. pelejar, peleiar, peleyar, cat. esp. pelear, port. pelejar), v. a. et n. Dauber, maltraiter, houspiller, v. carpina ; quereller, disputer, v. charpina. Grands ni ministres noun flatavo, Tant que poudió lous pelejavo. J. AZAÏS. SE PELEJA, v. r. Se prendre aux cheveux, se battre, se quereller. Vous dirias, à l'espia, que toujour se pelejo. F. DE CORTÈTE. Lèu sauticon, s'agarrejon, Se capignon, se pelejon. J. JASMIN. R. péu.

PELEJADO, **PELEJAL** (l.), (rom. pelega), s. f. et m. Prise aux cheveux, rixe, batterie, coups, v. empielado, esbourrassado, escarpido. R. peleja.

PELEN, **PLEN**, **PELIN** et **PELI** (d.), s. m. Plain, cuve de tanneur où l'on met les peaux pour les peler, v. cauquiero, nau, pausadou ; chaux dont on se sert pour cet usage, plamée, v. caussinado. Pelen nòu, palmée qui n'a pas encore servi ; pelen feble, celle qui a encore une certaine force ; pelen mort, celle qui n'en a plus. R. pèu.

PELEN, **PELENC**, **PELHENC** (l.), s. m. Pelouse, gazon, graminées qui croissent sur le talus des champs, pâtis, v. bauquiero, couderc, margaiero, tepiero ; champ laissé en friche, pré ou pâturage maigre, v. erbage ; Pélen, Pellenc, Pélenqui, noms de fam. prov. Rascla 'n pelen, ratisser une pelouse, en couper le gazon ; flamba coume de pelen, brûler comme de la paille ; flambo lou pelen, se dit d'un bon vin ou d'un mets épicé. Trepa sul pelenc. A. FOURÈS. R. pèu.

PELENA, v. n. Ratisser, brûler, en parlant d'une chose forte, difficile à avaler, v. pela. Peleno, aquelo, es plus forto qu'uno cebo de Bello-Gardo. B. BONNET. R. pelen.

PELENCHO, s. f. Crible en peau, dans l'Auvergne, v. drai ; quartier des Pellenches, près Salon. R. pèu.

PELENO, **PALENO** (lim.), s. f. Hautes graminées des bois et des landes, v. bauco ; pelouse, friche, en Querci, v. tepiero. Sus la verdo peleno. J. CASTELA. R. pelen.

PELENQUEJA, v. r. Se promener sur le gazon, se mouvoir avec peine, v. espaceja, passeja, soulassa. R. pelenc.

Pelerau, v. peiarot.

PELERIN, **PELERI** (lim.), **PELEGRIN** (g.), **PELENGRIN** (rouerg.), **PEREGRIN** (g.), (rom. pellerin, pelleri, peleri, pelegrin, pelgrin, pelegri, cat. pelegri, peregri, it. esp. port. pellegrino, peregrino, lat. peregrinus), s. m. Pèlerin, voyageur ; homme rusé et dissimulé, bon apôtre, v. paumié, roumiéu. Counfrarié de pelerin, sorte de pénitents qui allaient en corps aux processions ; un fin pelerin, un rusé compère ; adiéu, moun pelerin ! adieu panier ; jouga au paure pelerin, à pàuri pelerin, jouer à métier deviné. Voici le dialogue usité dans ce jeu : — Sian de pàuri pelerin Que sabèn que faire. — Fès voste mestié, Se lou sabès faire. Afin que prepàri moun cire E moun abit de pelerin. C. BRUEYS. PROV. A pelerin fau pas vèndre couquiho. — L'àbi fai pas lou pelerin.

PELERINAGE, **PELERINÀGI** (m.), **PELERINATGE** (g.), **PELERINATYE** (b.), (rom. pelerinatge, pellerinatge, perelinatge, pelegrinatge, esp. peregrinage, it. pellegrinaggio), s. m. Pèlerinage, v. devoucioun, roumavage. Noun s'es parlat De faire que de roumavàgis Devots e de pelerinàgis. C. BRUÈYS. R. pelerin.

PELERINO, **PELIRINO** (rouerg.), (rom. pelerina, cat. pelegrina, lat. peregrina), s. f. Pèlerine, femme qui va en pèlerinage, v. roumiéuvo ; espèce de mantelet, v. rouquet ; peigne de saint Jacques, peigne gigantesque, coquillage dont les pèlerins ornent leur pèlerine, v. couquiho ; luronne, v. espino. Emé tant de nèu sus l'esquino, As pas trop de ta pelerino. H. BIRAT. Lei muscle, lei vichet, la pelerino amaro. C. PONCY.

PELESOUN, **PELASOU** (b.), s. f. Calvitie, v. peladuro. R. pela.

PELET (rom. pelet, peletz, cat. pelet, it. peletto, esp. pelito), s. m. Petit poil ; cuscute, plante, v. péu-de-lin ; petite quantité, brin, v. pelu ; Pelet, surnom des anciens seigneurs d'Alais : ils le devaient, dit-on, à leur manteau en forme de pelisse ; sobriquet des gens de Montseret (Aude) ; nom de fam. lang. Un pelet d'aire, un peu d'air ; faire lou pelet, faire le métier de coiffeuse, à Aix. D'autros van faire lou pelet. C. BRUEYS. L'uno saup faire lou pelet, L'autro es courratiero dins l'amo. ID. Aro que la niue soulèvo Dis aubo lou blanc pelet. F. DU CAULON. R. péu.

Peletarié, peletié, v. pelatarié, pelatié.

PELETINO, adj. f. La tourre peletino, nom d'une ancienne tour d'Alais, ayant appartenu aux Pelet, seigneurs de cette ville.

PELETO, **PELHETO** (b.), (rom. peleta, cat. pelleta, v. fr. pelete), s. f. Petite peau, peau mince, surpeau, épiderme, pellicule, v. pelo-

fo, teleto. Peleto de couniéu, peau de lapin ; Mort-peleto, spectre de la Mort, squelette ; a 'n pau de peleto, il est un peu gris. PROV. Quau a fedeto, A de peleto, qui a des brebis, a des peaux écorchées, a des pertes. R. pèu.

Peletoun, v. peloutoun.

pelèu pour pulèu.

PELÉUCH, s. m. Espèce d'herbe qui vient dans les champs cultivés, en Guienne. R. pelet.

Pelferit pour espeloufi.

pelgami, v. pergamin.

pelgrin, v. pelegrin.

PELH (rom. pelh, lat. pellis), s. m. Vieux vêtement, haillon, en Gascogne, v. peio. A pèr vira la biso folo Boun pelh e bouno camisolo. G. D'ASTROS.

Pelh (poil), v. péu.

pelha, v. peia et pelado.

pelhaire, pelharei, v. peiaire.

pelhandran, v. peiandran.

pelhandro, pelhandrous, v. peiandro, peiandrous.

pelhard, ardo, v. peiard, ardo.

pelharoc, pelharot, pelherot, v. peiarot.

pelharoucaire, pelharoutaire, pelharoutiè, v. peiaroutaire.

pelhaud, v. pelaud.

pèlhe, èlho, v. pelle.

pelhèbo, v. pèd-lèvo.

pelhèiro, pelhero, v. peiero.

pelhenc, v. pelen.

pelheret, v. peieret.

pelhet, pelheto, v. peiet, peieto.

pelho, v. peio.

pelhoc, pelhot, v. peiot.

pelhoco, pelhofo, v. pelofo.

pelhoi, v. peioi.

pelhota, v. espeloufa.

pelhòu, v. peiòu.

pelhou, v. peioun.

PELHOUFARD, **ARDO**, adj. et s. Goulu, ue, en Dauphiné, v. galavard. R. pelhofo.

Pelhoumas, v. peioumas.

peioun, peiounous, peious.

pelhourous, v. pelouirous.

PELHOUSTRE, adj. Déguenillé, en Béarn, v. peious.

PELI, v. n. Dormir, dans les Alpes, v. dourmi. Conférer ce mot avec le rom. resperir, réveiller.

Peli (cuve de tanneur), v. pelen.

PELICAN, **BELIGAN**, **PELECAN** (rom. pellica, esp. port. pelicano, it. pelicano, lat. pelicanus), s. m. Pélican, oiseau, v. grandgousié ; instrument pour arracher les dents ; va-nu-pieds, homme de néant, mendiant, v. pelouquet ; homme maigre et de mauvaise tenue, pilier de sacristie, à Marseille. L'abbé de Sauvages croit que pelican, dans le dernier sens, vient de publican, un des noms qu'on donnait aux hérétiques albigeois. Un long pelican, un homme long et dégingandé. La commune de Pélissane porte dans son blason un pélican d'or. Les Pourtalès portent un pélican d'argent et sa « pitié » de gueules.

PELICAN (b. lat. Pelignanum, Pilignanum), n. de l. Pélican (Hérault).

Pelicandiè, pelicandou, v. pelegantié.

PELICOT, n. p. Pélicot, Pellicot, noms de fam. méridionaux. Pelicot, moun bèu, Vagues pa au soulèu : Lou soulèu farié Que te gastarié. REFRAIN POP. R. peluc.

PELICOUN, s. m. Quantité minime, brin, morceau, v. brigoun, pauquet, pelet. R. peluc.

PELIÉ, **PELIÈ** (l.), (rom. pelier, pellier, pelhier, cat. peller, lat. pellarius), s. m. Peaussier, mégissier, pelletier, v. pelatié, blanquié ; Pellier, nom de fam. dauph. R. pèu.

PELIÉU (rom. lat. Peleus, Peleo), n. d'h. Pélée, héros grec. Achile, fiéu de Peliéu, Achille, fils de Pélée.

PELIGNOUN, n. de l. Pélignon, près Roquebrune (Var). Vin de Pelignoun, crû renommé.

PELIGOT, s. m. Jeu dans lequel on charge le dos de toute espèce de choses, en Dauphiné. R. pelicot ? Pelin, v. pelen.

PELIN, **INO** (it. pallente, lat. pallens), adj. Pâlot, otte, un peu pâle, v. palinèu. Que sias pelino ! J. BRUNET.

Pelingantié, v. pelegantié.

pelinganto, pelingousto, peligousto, v. peleganto.

pelio, v. peio.

pelioc, v. peiot.

peliofo, v. pelofo.

peliorot, v. peiarot.

peliòu, v. peiòu.

PELIOUN (lat. Pelioun), s. m. Le Pélion, montagne de Thessalie. E sus lou Pelioun escramparon Oussa. F. PASCAL.

PELISSANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pélissane.

PELISSANO, s. f. Champignon blanc, v. boulet. R. pelisso.

PELISSANO (rom. Pelissana, Pellisana, b. lat. Peliciana, Pellitiana), n. de l. Pélissane (Bouches-du-Rhône), que l'on croit être l'antique Pisava ou Pisavis, patrie du poète français Esménard.

PELISSARIÉ (rom. pellissaria, pelissaria, it. pellicceria), s. f. Pelleterie, rue des Pelletiers, v. pelatarié. R. pelisso.

PELISSIÉ, **PELESSIÉ** (rh.), **PELITIÈ** (l.), **PERISSÈ** (g.), (rom. pellicier, pellecier, pericey, perisser, cat. pelisser, it. pellicciere, b. lat. pellicerius), s. m. Pelletier, peaussier, fourreur, v. pelatié, pelié ; Pellissier, Pellisséry, De Pélissier, Périsser, noms de fam. mérid. dont le fém. est Pelissiero. Es un fin pelissié, c'est un fin compère. PROV. Es intrant coumo la gulo d'un pelissié. — A la coulèro de Pelissié, que couchavo li niero emé l'àsti. R. pelisso, PELISSO, PERISSO (g.), PLISSO (auv.), PRISSO, PRISSE (b.), PELUSSO (rouerg.), (rom. pelacilh, cat. pelissa, port. pellissa, it. pelliccia, lat. pellicea), s. f. Pelisse, fourrure, surtout, manteau de femme fourré, v. manto ; femme perdue, en Périgord, v. pèu ; le poil, la peau, dans le Var ; nom de fam. languedocien. Merma pelisso, maigrir ; negro pelisso, t. injurieux, moricaude. Fa ges de fre, cerques pas la pelisso. J. DIOULOUFET. N'as plus rèn que ta pelisso. C. BRUEYS.

PELISSOUN, **PELISSAN** (Menton), (piém. peliscion, rom. pelisso), s. m. Petite pelisse, vêtement d'hiver, d'où le prov. piémontais : Mai, majoun, A ti la roso, à mi lou pelissoun, ou Ni pèr mai, ni pèr majoun, Noun quites lou pelissoun. R. pelisso.

PELISSOUN, **PELISSOU** (l.), **PIALISSOU** (lim.), (rom. pelio), s. m. Petit poil, cil, v. ciho, parpèu ; Pelisson, Plisson, Pélissou, Pellissou, noms de fam. languedociens. N'a pas que quatre pelissous (l.), il n'a que quatre cheveux. Toco toun ase, Pelissou. CH. POP. LANG. En si fretant lous pelissouns. C. BRUEYS. R. pelisso, péu.

PELITRE (rom. cat. esp. pelitre, port. piretro, lat. pyrethrum), s. m. Pyrèthre, plante.

PELLE, **PÈLHE** (d.), **ELLO**, **ÈLHO** (b. lat. pegulus, comblé, lat. pellicus, de peau), adj. Rassasié, ée, repu, ue, rond, onde, en bas Limousin, v. gounfle, pegue, pete. Ai talamen manja que siéu pelle, j'ai tellement mangé que je crève dans ma peau. Vole vous óufri la soumo touto pèlho. R. GRIVEL.

Pelle, pelle-melle, v. pèile, pèile-mèile.

PELLEBA, v. a. et n. Soulever, enlever, emporter, en Languedoc, v. paleva ; tirer les cheveux ou les oreilles ; bâfrer, avaler gloutonnement, v. peleja. Fa un vent que pellèbo, il fait un vent impétueux. SE PELLEBA, v. r. S'emporter, se hérisser, v. péu-leva. R. pèr, leva.

PELLEBADO, s. f. Ce qu'on soulève en une fois ; bourrade, gourmade, en Rouergue. R. pelleba.

PELLEBAMEN, **PELLEBOMEN**, s. m. Soulèvement, en Languedoc, v. sóulevamen. R. pelleba.

Pelleca, v. perleca, esperlica.

pelleret, pellèro, v. peieret, peiero.

pello, v. padello.

pellò pour pella, pèr la, en Rouergue.

pelluro, v. pilulo.

pellut, v. pelu.

pelmuda, v. péu-muda.

PELO, s. f. Gratin, ce qu'on ratisse au fond des pots, v. gratin, rimat ; pelure, en Guienne, v. pelagno. R. pela.

Pelo (pale), v. palo 2.

pelo (pèle, il pèle), v. pela.

pelo (poêle), v. padello.

pèlo (fourneau), v. pèile.

peloc, v. peiòu.

peloco, v. pelofo.

PELO-CAN, **PELO-CAS** (g.), (qui pèle les chiens), s. m. Sobriquet des mégissiers, des gens d'Arudy et de Bruges (Basses-Pyrénées). R. pela, can.

PELO-CUER (qui pèle le cuir), n. p. Pellecuer, nom de fam. lang. R. pela, cuer.

PELO-DENIÉ, s. m. Pince-maille, v. esquicha-pata. R. pela, denié.

PELÒFI, **LÒFI**, **ESPEIÒFI**, **ESPELHÒFRI**, **PELHOFE** (d.), s. m. Pauvre hère, loqueteux, homme maigre, homme de néant, v. espeiòti, pelègre, pelouquet. Veses pas, pelòfi, que jitèron de globe sus vòsti magnan ? J. ROUMANILLE. R. peloufre, espeloufi.

PELO-FIÉU, **PELO-HIÉU** (g.), s. m. Petit filet de peau qui s'enlève près des ongles, v. pelechoun. R. pela, fiéu.

PELO-FIGO, **PELO-HIGO** (g.), (qui pèle les figues), s. m. et f. Becfigue, oiseau, v. bèco-figo ; sobriquet des gens de La Caunette (Hérault) ; Pellefigue (Gers), nom de lieu ; Pellefigue, De Pellefigue, Pelehigues, noms de fam. gasc. R. pela, figo.

PELOFO, **PEIOFO**, **PELOHO** (g.), **PELHOFO**, **PELOUFO** (l.), **PELOCO** (g.), **PELHOCO** (lim. d.), **PEROCO** (b.), (cat. pellofa), s. f. Peau de fruit, épicarpe, épisperme, v. cufello, pouperlo ; écale de légume, cosse, v. boudousco, courniéu, grueio ; pellicule, v. teleto ; épluchures, pelures, v. pelagno ; spathe du maïs, v. goudofo ; balle de l'avoine, v. boufo ; personne molle, blèche, indolente, lâche, gourmande, v. moulan. Pelofo de rasin, peau de grain de raisin ; pelofo de castagno, peau de châtaigne ; pelofo de moungeto, peau de haricot ; tout acò me parès estroupat de peloco (g.), tout cela me paraît un peu louche. Aquéu que li menavo èro fa d'uno estofo Que vous aurié vendu pèr d'argènt sa pelofo. A. AUTHEMAN. R. pèu.

PELO-GAI, **PELO-GACHS** (qui pèle les geais), s. m. Sobriquet des gens de Fozières (Hérault). R. pela, gai.

PELO-GRUO, n. de l. Pellegrue (Gironde) ; nom de fam. gascon. Lou cardinau de Pelo-Gruo, le cardinal Arnaud de Pellagrue. L'expression romane pelar la grua signifiait « muser, perdre son temps ».

PELOI, **OIO**, adj. et s. Habitant de Pèu (près Castellane).

PELO-MANJO (**À**), loc. adv. En pelant et mangeant, à la croque-au-sel, sans apprêt, v. matrasso. R. pela, manja.

PELO-MOURGO (qui pèle les nonnes), n. p. Pélamourgues, nom de fam. lang. R. pela, mourgo.

PELÒPI, n. p. Pelopi, nom de fam. prov. Conférer ce mot avec le nom grec Pelops et le prov. pelòfi.

PELO-PORC, **PARO-POUORC** (rouerg.), (qui pèle les porcs), s. m. Traquet rubicole, oiseau. Lou pelo-porc, lou pelo-higo. G. D'ASTROS. R. pela, porc.

PELO-PORT, n. de l. Pelleport (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

PELO-PRAT (qui pèle les prés), n. p. Pélaprat, Palaprat, Pellaprat, de Pellaprat, noms de fam. lang. R. pela, prat.

PELÒRI, **PILÒRI**, **PILOURI** (querc.), (rom. espilori, espitlori, pilloret, v. fr. penlauri, port. pelourinho, b. lat. pilorium, piloricum, pilaricum, paloricum), s. m. Pilori, v. couloumbar. Lou Pelòri, nom de quartier où se trouvait le pilori. A Vienne (Isère) il y a la place du Pilori ; faire tripet e pelòri, faire le diable à quatre, v. tripet-pelòri et espelòri. E qu'es la glòri ? Es un pilòri. ISCLO D'OR. R. pielo.

PELORSO (for. pelosse, pelóussi, pialóussi, v. fr. beloce, irl. bulos, prune), s. f. Prunelle, fruit du prunellier, en Dauphiné, v. agreno. Conférer ce mot avec le prov. perùssi, baie d'aubépine.

PELOT, s. m. t. de potier. Poignée d'argile pétrie ; t. de marine, corde roulée en peloton ; hérisson de châtaigne, v. peloufre. Dessus lou peloutin destaco lou pelot. TRINQUIÉ. R. peloto.

PELOT, **OTO**, s. Fermier, métayer, ère, maître, esse, à Arles, v. meinagié, mèstre. Pelot de Crau, de Camargo, tenancier de Crau, de Camargue ; veici lou pelot, voici le patron. Tau fuguè dóu pelot lou parla rabastous. MIRÈIO. Li pelot de Camargo dounèron la ferrado. TRINQUIÉ. R. pilot.

Pelotiè, v. pelatié.

PELOTO, **PALOTO** (l.), **PEROTO** (m.), **PEAROTO**, **PAROTO** (a.), (rom. pelota, pilota, cat. pilota, esp. pelota, lat. pila, balle), s. f. Pelote, v. esquichoun ; petite boule de poils roulés et agglomérés qu'on trouve dans la caillette de certains agneaux, égagropile ; galle de chêne, v. galo ; balle, v. paumo ; pelote à épingles, v. espingoulié ; étrennes que les jeunes gens exigent d'un étranger qui vient prendre femme dans leur pays. Autrefois, en pareil cas, on offrait une pelote à la nouvelle mariée. Aujourd'hui le cadeau est un bouquet, v. barro ; présent de noces qu'une nouvelle mariée fait à la congrégation dont elle faisait partie, v. liéurèio ; callosité

qui vient aux mains des blanchisseuses ; terre qui se prend à la chaussure, v. plauco. Jouga à la peloto, jouer à la balle ; faire la peloto i nòvi, faire les honneurs aux nouveaux mariés ; dre de peloto, ancien droit que payaient en Provence les jeunes gens qui épousaient une étrangère à la cité, les jeunes filles qui se mariaient hors du pays et les veufs et veuves qui se remariaient. A Aix il était perçu par le Prince d'Amour et par l'Abbé de la Jeunesse, à cause des grandes dépenses que faisaient ces deux personnages à l'occasion de la Fête-Dieu. Que nul hom ni nula femna no gaus demanar ni pendre diners per pilota à neguna novia. ORDONNANCE DU VIGUIER DE PERPIGNAN, 1300.

PELOU, **PELU**, s. m. Plaque de fer sur laquelle on fait cuire des gâteaux de blé noir, en bas Limousin ; petite peau, v. peloun ; hérisson de châtaigne, v. pelous. R. pelo, padello.

Pelouc, v. pelous.

pelouchoun, v. pelechoun.

PELOUFASSIÉ, s. m. Châtaignier, en Languedoc, v. castagnié. Ai tastat la pastissariè Que farcisson de macaròni Ou del fruit del peloufassiè. J. LAURÈS. R. peloufre, peloussié.

Peloufo, v. pelofo.

PELOUFRE, s. m. Hérisson de châtaigne, v. pelous ; horripilation, inquiétude, ennui, v. lagno. Me fas veni lou peloufre, tu commences à me fatiguer. R péu.

PELOUFRE, **PELOUFE**, **FRO**, **FO**, adj. Vide, en parlant des grains, des légumes ou des fruits, en Rouergue, v. boufarèu. R. pèu, enfle.

Pelougnet, v. pelouquet.

PELOUGUIN, **PELOUQUIN**, n. p. Péloguin ou Péloquin. Sant Pelouquin, saint Lambert Péloquin, évêque de Vence, né à Baudun (Basses-Alpes), mort en 1154.

PELOUIRO, **PELHOUIRO** (a.), **PELOUEIRO**, **PELOUERO** (d.), (lat. pellula), s. f. Peau flasque et degoûtante, chair pendante des vieillards, membrane, lambeau de peau, aponévroses, v. pelangouiro, peleganto, peiandro ; fainéantise, paresse, v. cagno ; femme publique, femme malpropre, v. pèu. Uno pelouiro ié penjavo, C. FAVRE.

PELOUIROUS, **PELHOUROUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Membraneux, euse, pendant et flasque. R. pelouiro.

PELOUN, **PELOU** (l.), (for. cat. pelot), s. m. Petite peau, peau d'agneau, v. agnelin ; hérisson des châtaignes, balle des céréales, v. abe ; pellicule, v. pelechoun ; Pelon, nom de fam. languedocien. Lou peloun de l'uei, la paupière, v. peioun. E dóu peloun Curbiren l'angeloun. H. LAIDET. Mai vers la fin de l'an quau se trobo taloun ? Aquéu qu'a gens d'agnèu e qu'a forço peloun. M. DE TRUCHET. Atau hèc Latouno en peloun Sous bessous Diano e Apoulloun. G. D'ASTROS. En peloun semble signifier ici « à la fois, ensemble ». R. pèu.

PELOUN, s. m. Petit poil, v. pelot ; brachypodium ramosum, plante graminée. R. péu.

PELOUNEJA, **PELOUNIA** (a.), v. n. Neiger à flocons, v. floucouneja ; remuer les paupières, ciller, v. parpeleja, peiouna. Pelounejo, pelounié (a.), il neige à flocons. R. peloun.

PELOUNGO, s. f. Oiseau de la famille du héron, connu en Gascogne. La peloungo cau que si tengo. G. D'ASTROS. R. pèd, long ?

PELOUNIÉ, **ESPELOUNIÈ** (rouerg.), s. m. Tas de châtaignes dans leurs hérissons, v. peloutié. R. peloun.

Pelouofo, v. pelofo.

PELOUPOUNÈSE (it. Peloponese, lat. Peloponnesus), s. m. Le Péloponèse, pays de Grèce, v. Mourèio. Tristan, fils du comte de Provence et roi de Naples Charles II, portait le titre de « prince du Péloponèse ».

PELOUQUET, **PELOUGUET**, **PELOUNGUET**, s. m. Pauvre hère, pleutre, chétif, v. pelican, pèd-descaus ; Pelloquet, nom de fam. mérid. Un paure pelouquet, un pauvre diable. Jou soun un praube pelouquet. G. D'ASTROS. R. peloco, peluc.

PELOURSIÉ (for. pelossier, peloussi, peloussat, v. fr. belocier), s. m. Prunellier, en Dauphiné, v. agrenas. R. pelorso.

PELOUS, **PEEROUS**, **PEAROUS** et **PAROUS** (a.), **OUSO**, **OUO** (rom. pelos, peloz, osa, cat. palos, esp. port. it. peloso, lat. pilosus), adj. Velu, ue, v. pelu ; Peloux, nom de fam. méridional. Eigagnau pelous, rosée à demi gelée, givre ; toro pelouso, chenille poilue ; cicourèio pelouso, chicorée à feuilles velues ; derrabas un péu à-n-un ase, es jamai tant pelous, se dit à propos d'un succès de peu d'utilité. Qu'es acò : pelous davans, mort au mitan, crestian darrié, énigme populaire qui désigne l'attelage, la charrue et le laboureur, la bèsti, l'araire e lou bouié. PROV. Gènt pelous, Gènt urous. — A bèsti pelouso estriho forto. — Pelous coume un ourse. — Pelous coume un iòu.

PELOUS, **PELOUSE** (g.), **PELOUC** (l.), **PELOU** (lim.), (rom. pelos, poitevin pelon), s. m. Hérisson de châtaigne, v. blou, calofo, codoul, peiòu, pelofo ; pelouse, gazon, v. pelen ; t. obscène, pubis, v. juvert, oursin. Li pelous soun grana, les châtaignes sont formées. Veiras dins las mountagnos Badaia lous pelous e toumba las castagnos. ABERLENC. Ço que rèsto n'es qu'un pelous Que semblo un tapis de velous. F. DE CORTÈTE. PROV. Pelous clar, castagno espesso. — A sant Marsau Lou pelous gros coume un barjau. — Quand lou pelous fisso la gauto, La vihado sauto, quand la châtaigne pique la joue, la veillée sort. Pelousses, plur. lang. de pelous. R. pelous 1.

PELOUSELLO, **PELOUSINO**, s. f. Petite châtaigne, v. castagnoun. Zidoro, al respet d'el, n'es qu'uno pelousino. M. BARTHÉS. R. pelouso.

PELOUSETO, s. f. Épervière piloselle, plante, v. peludello. R. pelouso.

PELOUSO, **PELOUHO** (g.), **PELOUO** (m.), s. f. Variété de châtaigne dont l'écorce est couverte d'un léger duvet, au moment de la récolte, raie batis, poisson de mer, v. flassado ; espèce de chenille hérissée de poils, v. toro ; pelouse, v. pelen ; piloselle, plante, v. peludello ; maladie des oignons produite par une sorte de moisissure qui vient sur les feuilles. Pelouso de sause, agaric atténué, champignon ; la pelouso, le lièvre, en style de chasseur. Tandis qu'as uels vesents se flouris la pelouso. C. PEYROT. PROV. Entrougna coume uno pelouso. R. pelous 1.

Pelóussi, v. pelorso.

peloussi v. peloursié.

PELOUSSIÉ, **PELOUFASSIÈ** (l.), s. m. Châtaignier, v. castagnié. Lou peloussié qu'aimo lou fre. LAFARE-ALAIS. R. pelous 2.

Peloustiou, v. peiroustioun.

PELOUTA, v. n. Pétrir une pelote ; manger gloutonnement, v. brafa, boufina ; t. du jeu de paume, peloter, v. pelauda. Pelote, otes, oto, outan, outas, oton. L'un, dins lou tèms que s'armo e que peloto, Au bèu mitan dóu front recèu uno baloto. H. MOREL. R. peloto.

PELOUTAGE, **PELOUTÀGI** (m.), s. m. Action de peloter. R. pelouta.

PELOUTAIRE, s. m. Celui qui pelote, au jeu de paume. R. pelouta.

PELOUTETO (rom. cat. peloteta), s. f. Petite pelote, v. baloto. R. peloto.

PELOUTIÉ, s. m. Tas de châtaignes dans leurs hérissons, v. pelounié. R. pelot.

PELOUTIÉ, s. m. Celui qui percevait le droit de pelote, coryphée d'une fête, v. priéu ; Peloutier, Pelotier, noms de fam. prov. R. peloto.

PELOUTIÉ, n. de l. Pelleautier (Hautes-Alpes). R. peloto.

Peloutin, v. piloutin.

PELOUTOUN, **PELETOUN** (d.), **PLOUTOUN** (niç.), **PEAROUTOUN** (a.), (v. fr. peloton), s. m. Pelote de neige, v. mouto, nevassado ; pelote à aiguilles, v. aguïé ; peloton, dans les Alpes et la Guienne, v. cabedèu ; groupe, v. moulounet. Tira de peloutoun, peloter, lancer des boules de neige ; peloutoun de sòudard, peloton de soldats ; fiò de peloutoun, feu de peloton. R. peloto.

PELOUTOUNA, **PELETOUNA** (d.), v. a. Pelotonner, en Guienne, v. agroumela, amoutela. R. peloutoun.

PELO-VESI (rom. Pelevesi, Palavesi, Pelvesi), n. de l. Pelevesy (Dordogne) ; Pelevesy, Pelavezis, noms de fam. gasc. à conférer avec le v. fr. Pellevoisin, le nom it. Pallavicini et le b. lat. Palavicinus. R. pela, vesin.

PELPÈL, s. m. Pâles couleurs des jeunes filles, en Rouergue.

Pelplantat, v. péu-planta.

pèls, plur. lang. de pèl, pèu (peau).

pelses, plur. lang. de pel, péu (poil).

pèl-sigur pour pèr lou segur.

PELSOL, s. m. Le sol, le terrain, en Languedoc, v. terro-sòu. De milantos flouretos Se mirgalhabo lou pelsol. M. BARTHÉS. R. pèr lou sol.

Pel-tira, pel-tiromen, pel-tìri, v. péu-tira.

PELU, **PELUC** (l.), **PELET** (g.), s. m. Faible quantité, minutie, vétille, brin, v. brèu, brigo, pauquet, pelat. N'i'a 'n bèu pelu, il y en a joliment ! que pelu ! quel brin ! Un pelu de pampaieto. A. MATHIEU. Il ne s'en faudra un pelet. RABELAIS. R. peluca.

PELU, **PELUT** (l. b.), **PELLUT** (g.), **PÉULUT** (l.), **PIALUT** (lim.), **UDO** (rom. pellut, pepelut, cat. pelut, esp. port. peludo, b. lat. pellutus), adj. Poilu, velu, ue, v. bourru, lanu, pelous ; chevelu, sobriquet que l'on donnait autrefois aux Cagots ; Pelus, nom de fam. méridional. Jounc pelu, luzule velue, plante ; pèd-pelu, le porc, dans les énigmes populaires ; man peludo, main poilue ; cansoun peludo, chanson leste. Ma tèsto peludo e barbudo. L. ROUMIEUX. PROV. Pelu coume uno arno. R. péu.

PELUC, **UCO**, adj. Vide, en parlant des grains, des légumes ou des fruits, en Rouergue, v. peloufre. Civado-peluco, folle avoine ; castagno peluco, châtaigne vide. R. peluca.

PELUCA, **PELUGA**, **PERICA** (g.), **PERUCA** (b.), **PRUCA** (bord.), (rom. pelucar, it. piluccare), v. a. Éplucher, peler petit à petit ; vétiller, v. espeluca, tria ; picoter, becqueter, v. boustiga, pitassa. Peluque, ques, co, can, cas, con. Peluca de tartifle, éplucher des pommes de terre ; peluca 'n rasin, manger un raisin grain à grain. PROV. L'or de Luco Qu n'en vòu, n'en peluco. SE PELUCA, v. r. Se houspiller, se tirailler, en parlant des enfants, v. carpina, péu-tira.

PELUCA, **PELUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épluché, picoté, ée. R. peloco.

PELUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui épluche, qui picote, qui houspille ; espiègle, taquin, v. boustigoun. R. peluca.

PELUCARD, s. m. Va-nu-pieds, pleutre, v. pelouquet, pelican. Ah ! segnour, que de pelucards ! C. FAVRE. R. pelucre, pelègre.

PELUCARIÉ (rom. Pelecaria), s. f. La Pelucarié, nom de quartier, dans le Gard. R. pelu, peluca.

PELUCHA, v. n. Pelucher, se couvrir de peluche, v. coutouneja.

PELUCHA, **PELUCHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Peluché, ée. Capèu pelucha, chapeau à longs poils. R. pelucho.

PELUCHO, **PULUCHO** (lim.), **PLUCHO** (l.), (rom. pelutz, velu, v. fr. pelonge, port. pelussa, it. peluzzo, esp. pelusa), s. f. Peluche ; châtaigne bouillie sans être pelée. Faire li pelucho, faire cuire des châtaignes dans l'eau. Jusquos ei bord glaça d'ounte vèn la pelucho. DE CARY. Conférer ce mot avec le for. peliùchi, poil. R. pelu.

PELUCHOUN, s. m. Petite peluche, petit poil, v. bourrihoun ; pellicule, v. pelechoun. Un bouen mantèu doubla de peluchoun. MAYAN. R. pelucho.

PELUCO (rom. Peluca), s. f. Péluque, ancienne lagune des environs d'Arles, aujourd'hui desséchée. Civado-peluco, folle avoine, en Rouergue. R. peluc.

Pelucre, v. pelègre.

PELUDELLO, s. f. Épervière piloselle, plante, v. pelouseto, erbodóu-gabard ; helminthie vipérine, v. cardounesso, rougno. R. pelu, udo.

Peluegno, pelugno, v. pelagno.

PELUFOUS, s. m. pl. Duvet, poil follet, à Toulouse, v. pelechoun. R. peloto.

Peluga, v. peluca.

PELUGUET, **ETO**, adj. Vétillard, méticuleux, euse, v. espepidaire, patet ; Peluquet, nom de fam. prov. R. peluca.

PE-LUNA, n. de l. Pech-Luna (Aude), dont les habitants sont nommés Pelunaire. PROV. Fre coumo Pe-Luna — Pe-Luna, Proche de la luno, lèn dal pa.

PELUQUEJA, v. n. Éplucher minutieusement, arracher des pellicules, s'attacher à des minuties, v. espeluqueja. R. pelu.

PELUQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Vétilleur, euse, v. espeluquejaire. R. peluqueja.

PELUSET, adj. et s. m. t. injurieux. Sobriquet des gens de Moncaubet (Basses-Pyrénées). R. pelu.

Pelussa, v. espalussa.

pelusso, v. pelisso.

pelut, v. pelu.

PELVAS, s. m. Le mont Pelvas, montagne des Hautes-Alpes (2,936 mètres). R. pelve.

PELVAT, s. m. Le Pelvat, haute cime des Basses-Alpes (3,218 mètres). R. pelve.

PELVE, **PÉUVE**, s. m. Nom qu'on donne à des montagnes élevées, dans les Alpes, v. pelvous.

PELVOUS, **PERVOUS**, **PUERVOUS**, s. m. Le Pelvoux, cime des Hautes-Alpes, la plus élevée des montagnes de France (3,938 mètres), v. pelve. Il y a, autour de Briançon et dans les Alpes Cottiennes, diverses montagnes arrondies au sommet qui portent les noms de Pelvous, Pelvas, Pelvés, Pelve, Péuve (Pelvo ou Pervo sur le versant italien). Conférer ce mot avec le prov. bèl-vesé, belvedère, ou avec le bret. peulvan, pierre levée.

PEMMEJA, n. p. Pemméja, n. de l. et de fam. gasc. R. pèch, mejan.

Pementoun, v. pimentouu.

PEMPENO, s. f. Espèce de petite abeille, en Guienne, v. abiho.

Pempigna, v. pimpina.

pempiheto, v. pampaieto.

PEMPILHA, v. n. et a. Rôder, marauder, courir, parcourir, en Gascogne (Cénac-Moncaut). Lous leous qu' estan au demèst Déu desert ou de l'ahourèst Nimès lou loup que la pempilho. G. D'ASTROS.

PEMPILHOUS, **PIMPILHOUS**, **OUSO**, adj. et s. Pointilleux, hargneux, euse, difficile, fantasque, en Languedoc, v. pimpigno. Mai lous bregands n'èron pas pimpilhouses. B. BARTHÉS. R. pimpi.

PEN, s. f. Étable, écurie, en Gascogne, v. estable, penoun. Entretant qu'et se sap tout plen Lou graè, la cauo, la pen. G. D'ASTROS. S'enanèn d'aqui touts countents Devès sas cabanos e pens. ID. R. apens.

Pen (peint), v. pegne.

pèn (pied), v. pèd.

pèn (cauchemar), v. pesant.

pèn (pain), corruption de pan.

pèn pour pas-un, en Limousin.

PENA, **APENA** (d.), **PEINA** (auv.), (rom. penar, peiar, cat. esp. port. penar, it. penare), v. a. et n. Peiner, causer de la peine, avoir de la peine, v. fatiga, giba, mau-traire ; respirer avec peine, haleter, se fatiguer, en Auvergne, v. besalena. Un mot la peno, l'embarrasso. M. DE TRUCHET. L'avès vist quand s'endinno e peno. LAFARE-ALAIS. PROV. Quau noun pòu, noun peno. SE PENA, v. r. Se peiner, se fatiguer. Se peno forço, il prend beaucoup de peine. Me penarai fin-qu'à la mouert. C. BRUEYS. Penas-vous à voueste meinage. M. BOURRELLY.

PENA, **PENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Peiné, ée ; pénible, difficile ; Pénat, nom de fam. prov. R. peno.

PENABLE, **ABLO** (rom. penable), adj. Qui prend de la peine, dur à la peine, laborieux, euse ; qui donne de la peine, fatigant, ante, v. penible ; Pénable, nom de fam. méridional. Aquel ome es bèn penable, cet homme est infatigable ; sias bèn penable, vous prenez bien de la peine, vous êtes bien bon de vous peiner ; un païs penable, un pays difficile, montueux, escarpé. R. pena.

PENACHA, **PANACHA** (rouerg.), **PANASSA** (l.), v. a. Panacher, v. emplumacha. R. penacho.

PENACHO, **PANACHO** (d.), **PANASSO** (l.), **PENACHE**, **PANACHE** (rouerg.), (esp. penacho, it. pennacchio), s. m. Panache ; t. de serrurier, couronnement ; lilas, arbrisseau, v. plumacho ; Penache, nom de fam. mérid. Un brout de penacho, un brin de lilas. Dau penacho sus lou suquet. D. SAGE. Conférer ce mot avec le lat. penna, plume, et le gr. φενάκη, perruque.

PENADO, s. f. Peine qu'on s'est donnée, effort, v. esfors. R. pena.

PENADO (rom. repenada, v. fr. pennade, du lat. perna, pied), s. f. Trace du pied, en Languedoc, v. piado. Ounte lou fil de Diéu a marca si penado. A. BIGOT. R. pèn, pèd.

PENAFORT, **PENAFOI** (d.), (b. lat. Pennafortis), n. de l. Pénafort, près Draguignan (Var) ; Pennafort, près Nyons (Drôme). R. peno 3, fort.

PENAI, **PENALH** (a. l. g.), **PENAL** (rouerg.), **PENALHOT** (b.), (esp. panal, lat. peniculum), s. m. Plumeau, houssoir de plumes, v. plumau ; penaillon, haillon, écouvillon d'un four, v. panouioun, pataioun ; personne dépenaillée, gueux, en Béarn, v. panoucho. Qu'as dit, penalh, gusas, ibrougno ? HOURCASTREMÉ.

PENAIA, **PENALHA** (a.), v. a. Ramasser, balayer avec un plumeau, v. escoubeta. Penaia la farino, balayer la farine. R. penai.

PENAIO, **PENALHO** (g.), s. f. Papillon, dans le Gers, v. plumaio, parpaio. R. peno.

PENAIRIS, **PENEIRIS** (m), (rom. penaire, airitz, souffrant, ante), s. f. Femme en travail d'enfant, femme en couche, v. jacènt, paiolo. Servi uno penairis, gouverner une accouchée. La penairis res vouguerian E de sa peno riguerian. S. LAMBERT. R. pena.

Penais pour punais.

penaisiè, v. puneisiè.

penaiso, penaisoun, pour punaiso, puneisoun.

penal, v. penai.

PENALITA, **PENALITAT** (l. g.), (rom. cat. penalitat, it. penalità, esp. penalidad), s. f. Pénalité. R. penau.

PENARD (v. fr. penard, poignard, esp. puñal), s. m. Coutelas, v. marras ; poignard, v. pougnard ; pour boiteux, v. panard. Vièi penard, vieux penard.

PENARDIHO, n. p. Pénardille, nom de fam. lim. R. penard.

PENARIÉ (rom. penaria), s. f. Labeur, peine, travail, v. fatigo, travai ; La Pénarié, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. pena.

PENAS, **PENAU** (rom. pennatz, empenné, lat. pennatus), s. m. Genêt à balais, en Limousin, v. alo, genèsto ; queue, dans les Alpes, v. co. R. peno 2.

PENASSA, v. a. Fouetter, v. fouita ; laver la figure, v. farda. R. penas.

PENASSO, s. f. Grande peine, v. apenamen, pres-fa. Mai, que de laie, pechaireto ! Que de penasso dins vint an ! A. BIGOT. Que de penasso en trabaiant ! J.-F. ROUX. R. peno 1.

PENATE, **PENATES** (l. g.), (cat. esp. port. lat. penates, it. penati), s. m. pl. t. littéraire. Pénates, v. lar. Moun paire, dins sas santos patos, Pourtavo nostres diéus penatos. C. FAVRE.

PENAU, **PENAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. penal, it. penale, lat. pœnalis), adj. Pénal, ale. Code penau, code pénal.

PENAUD, adj. m. Penaud, v. penous plus usité. L'on me veirié penaud e la tèsto baissado. D. SAGE. R. peno.

PENAUTIÉ (rom. Puegnautier, b. lat. Podium Nauterii), n. de l. Pennautier (Aude), dont les habitants sont nommés Penautierol, v. manjo-farcit. La Loubo de Penautié, célèbre châtelaine du 13e siècle, fille du seigneur de Pennautier, aimée et chantée par plusieurs troubadours et entre tous les autres par Raimon de Miraval. R. puc, autié.

PENAVAIRO (b. lat. Penna Varia), n. de l. Penavayre, ancien nom d'un quartier de Béziers ; Panabayre, nom d'une ancienne porte de Rodez ; Penavayre, Penabayre, Penavaire, Panabière, noms de fam. lang. R. peno 3, vaire, ro. Pench, encho, part. pas. du v. pegne ; pencha pour penja ; penchant pour penjant.

PENCHE, **PIENCHE** (rh.), **PENGE** (querc.), **PÉNCHI**, **PIÉNCHI** (m.), **PIENCHO** (niç.), **PIÉNTI** (b.), **PEINTE**, **PIENTO**, **PINTO** (g.), **PEGNE** (bord.), **PEGNO**, **PIGNO**, **PINO** (auv. d.), (rom. penche, pyenche, cat. pinte, port. pente, piém. pento, esp. peine, it. pettine, lat. pecten, inis), s. f. et m. Peigne, démêloir, v. desvelidouiro, rascladouiro ; ros, pièce du métier à tisser ; sérançoir, outil de chanvrier, de cordier, v. brùsti ; alluchon, dent d'une roue à engrenage, v. alo, pivo, rajòu ; partie d'une planche qui n'a pas été sciée, pour qu'elle reste unie aux voisines ; morceau de bois qu'on place entre les joints des pierres, afin de les asseoir ou de les resserrer ; goupille, clavette, v. cougnet ; omoplate du porc, v. espaloun ; prêle rameuse, plante, v. escuret ; gaufre de miel, en Béarn, v. bresco ; frange d'une toile, v. pesèu. Penche de bouis, de corno, d'evòri, peigne de buis, de corne, d'ivoire ; penche à gròssi pivo, peigne à grosses dents, peigne clair ; penché à pichòti pivo, peigne fin, peigne à décrasser ; penche brecado, peigne édenté ; uno fino penche, une fine pièce, une personne adroite ; sale coume uno penche, sale comme un peigne ; gras coume uno

penche, maigre comme un cent de clous. Sènt pas la penche Alisa soun péu amechi. LAFARE-ALAIS. Laisso-me te gara la pienche E dins ti bèu péu m'amourra. CASTIL-BLAZE. Deman es dimenche, Lou gau cantara, Pourtara la penche Pèr se penchina. DICTON POP. PROV. Quau vòu meinaja sa penche, Cargo pas chasque jour la vèsto dóu dimenche. — Douna la penche au pela. — Jan Pienche, qu'a de barbo i dènt. — Penche de bouis A la rusco se counouis, les gens de basse extraction se reconnaissent à l'écorce.

PENCHE-DE-SERP (peigne de serpent), s. f. Agrion, grosse libellule, v. espiéugo-serp, fisso-serp, cap-de-serp.

Penchenello, v. penchinello.

penchenil, v. penchinil.

PENCHINA, **PINCHINA** (g.), **PENCHENA** (l.), **PENGENA** (querc.), **PENTIA**, **PINTIA** (b.), **PIENTOUA**, **PINTOUA** (g.), **PEGNA** (bord.), **PIGNA**, **PINA** (d.), (rom. penzenar, penchenar, pectenar, cat. pentinar, it. pettinare, port. pentear, esp. peinar, lat. pectinare), v. a. et n. Peigner, démêler, carder, v. carda ; houspiller, battre, v. carpina, esbourrassa, escarmena ; manger, v. trissa. Penchina de lano, houpper de la laine ; penchina de lin, de canebe, sérancer du lin, du chanvre, v. brustia ; penchina 'no terro, arracher les mauvaises herbes d'un champ ; penchina la chato, se disputer vivement une chose ; penchina à rebous de péu, peigner à rebrousse-poil ; fau pas lou penchina à contro-péu, il ne faut pas le contrarier ; faire penchina li dènt, manger de toutes ses dents ; vai te faire penchina, va te pegna, va te faire panser. Se penchino li dos aleto. S. LAMBERT. PROV. Quau a 'n ase pèr marit, emé la co lou penchino. — Au cuou se counèis quand li dènt penchinon. SE PENCHINA, v. r. Se peigner, démêler ses cheveux ; se battre ; s'évertuer. Penchino-te, peigne-toi ; es eici que li cat se penchinon, c'est ici la difficulté ; i'es pancaro ounte li chin se penchinon, il n'est pas encore au plus mauvais ; noun s'en fau penchina, il ne faut pas s'en mettre en peine ; se penchina à l'arrié, en prendre son parti, s'en consoler ; se n'en penchino, il s'en moque.

PENCHINA, **PENCHINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Peigné, arrangé, adonisé, bien cultivé, ée ; Penchinat, Pencenat, noms de fam. méridionaux. Lou penchina, la laine peignée ; que mau-penchina ! quel mal peigné, quel bourru ! lou quartié di Penchinat, quartier du territoire d'Aix. Ai penchina tóuti li vigno. N. SABOLY. Tras l'aurelho en efèt lou cat s'es penchinat, Signe qu'à l'aquiloun l'aire es abandounat. C. PEYROT. Aux enfants qui ne veulent pas se laisser peigner on fait accroire que les pous tresseront en corde leur chevelure pour les traîner à la rivière ou à la mer.

PENCHINADO, **PENCHENADO**, **PENCHENAL** (l.), **PEGNADO** (rh.), **PIGNA** (d.), (rom. penchenada, cat. pentinada), s. Coup de peigne ; coup d'étrille ; peignée, roulée de coups, v. espesido, estrihado ; cardée, v. cardado ; chardon à bonnetier, v. penchinedo. Se soun douna 'no penchinado, ils se sont étrillés. Ai ! paure ! d'enca 'n pau i'avié 'no penchinado. J. ROUMANILLE. S'èron mai d'uno fes fourrat de penchinados. JOURDAN. Tenès-vous lèst pèr uno penchinado. J.-F. ROUX. R. penchina.

PENCHINADOU, **PENCHENADOU** (l.), s. m. Peignoir. Dins soun penchenadou de batisto. A. FOURÈS. R. penchina.

PENCHINADURO, **PENCHENADURO** (l.), **PEGNADURO** (rh.), (esp. peinadura, port. penteadura), s. f. Peignures, cheveux que le peigne enlève ; regayure, étoupe qui reste dans le regayoir ou sérançoir, v. estoupo, recoulino. R. penchina.

PENCHINAGE, **PENCHINÀGI** (m.), **PEGNAGE**, **PIGNAGE** (d.), (rom. penchinacio), s. m. Action de peigner, peignage de la laine ou du chanvre. R. penchina.

PENCHINAIRE, **PENCHENAIRE** (l.), **PEGNAIRE**, **PIGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. penchenaire, penchenayre, ayra, penchenador, cat. pentinador, ora), s. Peigneur, cardeur, euse ; chanvrier, filassier, ière, v. brustiaire, cardaire ; biberon, ivrogne, v. bevèire. Penchinaire de lano, houppeur de laine. Fau qu'un penchinaire te rase. A. VERDOT. R. penchina.

PENCHINARIÉ (v. fr. penchenayrie), s. f. Fabrication de peignes, métier de peignier. R. penchinié.

PENCHINAT (rom. penchenat, peigné), s. m. Pinchinat, gros drap dont les bergers se font des capes, v. burrat, cadis, courdelat. R. penchina.

PENCHINEDO, **PENCHINETO**, **PENCHINADO**, **PENCHINELLO** (l.), **PENCHENELLO** (rouerg.), s. f. Chardon à foulon, chardon à bonnetier, cardère, v. cardoun, cabassudo. Es quauque chi dins la vernedo, La cardelino i penchinedo, O dóu cibot de la pinedo L'esquiròu beluguet rousigant li cruvèu. CALENDAU. R. penche.

PENCHINIÉ, **PENCHENIÈ** (l. g.), (v. fr. penchenier, cat. pentiner, port. pentieiro, esp. peinero, lat. pectinarius), s. m. Peignier, fabricant ou marchand de peignes, v. pivatié ; chanvrier, v. penchinaire ; biberon, ivrogne, v. mouissau ; Penchenier, nom de fam. languedocien. Ploura coume un penchinié, pleurer comme un veau ; lou troubaire Daubasso èro penchinié en corno, le poète gascon Daubasse était peignier en corne. R. penche.

PENCHINIHAT, **PENCHINILHAT** (l.), s. m. Hydne hérisson, espèce de champignon qui ressemble un peu à une perruque suspendue à un arbre. R. penchiniho.

PENCHINIHO, **PENCHENILHO** (l. g.), (rom. pentenilh, penchenilh), s. f. Hydne sinué, champignon dont le dessous ressemble à un peigne, v. rasteloun ; chardon à bonnetier, v. penchinedo. R. penche.

PENCHINIL, **PENCHENIL**, s. m. t. de mépris. Pauvre hère, homme de rien, en Languedoc, v. pelègre. Seras toujour qu'un penchenil e qu'un rasclet. J. LAURÈS. R. penche.

PENCHINO, adj. f. Damo penchino, femme publique. R. penchina.

PENCHINO-BELETO (qui peigne les belettes), s. m. Ouvrier lent, paresseux, en bas Limousin, v. paupo-eissado, pau-s'afano.

PENCHINO-CABRO, **PIGNO-CHABRO** (d.), (qui peigne les chèvres), s. m. Personne effrontée, malapprise, grossière.

Penchiril, v. pengiril.

PENCHOUN, **PIENCHOUN** (rh.), **PENCHOU** (lim.), **PIGNOU** (d.), s. m. Petit peigne ; Pinchon, nom de fam. méridional. Tuarié 'n marchand pèr un penchoun, il tuerait un marchand pour un peigne, se dit d'un homme en colère. R. penche.

Pènd (il pend), v. pèndre.

PENDABLE, **PENDAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Pendable, v. penjadou. Lou cas fuguè juja pendable. HEYRIÉS. R. pèndre.

Pendaire pour pendèire.

PENDARD, **PINDARD** (rouerg.), **ARDO**, adj. et s. Pendard, arde, fripon, onne, espiègle, malin, vaurien, v. marrias, pelandre ; obstiné, ée, têtu, ue, v. testard. Darnea pendard, écorcheur, espèce de pie-grièche, ainsi nommé en Forez, parce qu'au dire des paysans il est chargé d'exercer la justice parmi les petits animaux. On trouve souvent, fixés aux épines des buissons, des lézards gris exécutés par lui en punition de leurs méfaits. La blessure faite par ces épines est très dangereuse (Pierre Gras). Ça, pendard, la man à l'espaso ! G. ZERBIN. Le miéu dambé le tiéu, dus pendarts aganits. MIRAL MOUNDI. R. pèndre, patàri.

PENDARDISO, s. f. Espièglerie, malice, v. couquinarié. Ba fa de pendardiso (l.), il le fait par espièglerie. Car iéu vous èi bist faire un trait de pendardiso. J. DAUBIAN. R. pendard.

PENDARDOT, s. m. Petit pendard, v. gusot. R. pendard.

PENDARIÈS, n. p. Pendariès, nom de fam. languedocien.

PENDAT, s. m. Partie d'une habitation, appentis ? à Albi, v. apèns. R. pèndre.

Pendaulha, v. pendoula.

pendaulho, v. pendouio.

pendaulhou, v. pendouloun.

pènde (je pends, il ou elle pend), v. pèndre.

PENDEDIS (**LOU**), n. de l. Pendedis (Lozère). R. pèndre.

Pendeguiha, pendeguihoun, v. pendigoula, pendigouioun.

PENDÈIRE, s. m. Pendeur, terroriste, homme sanguinaire, bourreau, v. bourrèu, copo-tèsto. R. pèndre.

PENDEJA, v. n. Pendiller, v. pendoula. R. pèndre.

PENDEL, **PENDIL**, s. m. Chose qui pend, glands ou pendants des chèvres, pendant d'oreille, dans l'Hérault, v. pendènt, pendiho. A sas aurelhos longs pendels. A. LANGLADE. R. pèndo.

PENDELOTO, **PENDOULOTO** (niç.), **PENDELETO** (l.), s. m. Pendeloque ; pendant d'oreille, v. pendènt. Franco peréu es soun auriho De pendeloto emai d'anèu. R. MARCELIN. Toun bèu riban, tei gàiei pendeloto. A. CROUSILLAT. R. pendel.

PENDEMEN (rom. pendemen), s. m. Action de pendre. R. pèndre.

PENDÈNT, **PENDENT** (l.), **PENENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. pendent, it. port. pendente, esp. pendiente, lat. pendens, entis), adj. Pendant, ante, v. pendis. A la pendènto, à la penento (b.), pendu, suspendu, ue ; aigo-pendènt, versant, pente. Pendènt est employé pour les deux genres dans certaines locutions anciennes. Quand jalo à gouto pendènt. N. SABOLY. Remèrcion l'estello pendènto. S. LAMBERT. PROV. En terro pendènt Noun boutes toun argènt. — Luno pendènt, Terro fendènt.

PENDÈNT, **PENDENT** (l. g.), **PENENT** (b.), **PENDIN** (niç.), (rom. pendant, it. pendente, port. pendent, esp. pendiente), s. m. Pendant, v. parié ; pendant d'oreille, v. tourtis ; penchant, pente, v. pendis, toumbant. Gauto en pendènt, joue pendante ; de gros pendènt, de grosses pendents (l.), de gros pendants ; te pènjo à l'auriho coumo un pendènt, cela ne te manquera pas. La flècho fai pendènt à-n-aquelo de Santo-Marto. A. CHABANIER. R. pendènt.

PENDÈNT, **PENDENS** (bord.), **PENDENT** (l. g.), (rom. pendent, penden), prép. et adv. Pendant, tandis que, v. dóu tèms que, durant, enterin, entremen. R. pendènt 1.

PENDENTIN, **PENDENTI** (l.), s. m. t. d'architecture. Pendentif ; petite pierre de taille, moindre que le parpaing, dans l'Hérault. Lou pendentin de Valènço, le pendentif de Valence, nom que porte un mausolée contigu à la cathédrale de cette ville, élevé en 1535 par le chanoine Nicolas Mistral. R. pendènt 2.

Penderiha pour pendiha.

PENDESOUN, PENDICIEN (m.), PENDICIÉ[?] (l.), s. f. Pendaison, v. penjadisso. La malo pendicioun te vèngue ! puisse-tu être pendu ! Lou bourrèu faguè la pendesoun. M. FÉRAUD. R. pèndre.

Pendi pour penti.

pendialous, v. pendoulous.

PENDIÉU, **PENDRÉU**, n. de l. Pendiéu, près Barbentane (Bouches-du-Rhône) ; Pendreau, près Châteaurenard (id.). Conférer ce mot avec l'esp. pensil, jardin sur une terrasse. R. pèndo.

PENDIGAIO, **PENDIGUIHO**, s. f. Chose qui pend, clef, en style familier (G. Azaïs), v. pendiho.

PENDIGOUIA, **PENDIGOULA**, **PENDIGOULHA** (a. lim.), **PENDEGUIHA** (m.), (rom. pendegueillar), v. n. Pendiller désagréablement, remuer en pendant, v. brandouleja, pendoula, penjourla. Tout ié pendigouio, tout lui pendille. SE PENDIGOULA, v. r. Se suspendre par les mains.

PENDIGOUIA, **ADO**, part. Pendu, ue. R. pèndre.

PENDIGOUIO, **PENDIGOULO** (a.), s. Celui, celle à qui tout pendille, dépenaillé, ée, v. pataras, panoucho. Es uno pendigouio, c'est une dépenaillée. La leissen pas veni pendigouio. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. pendigouia.

PENDIGOUIOUN, **PENDEGUIHOUN**, **PENDIHOUN**, **PENDILHOUN** (niç.), **PENDILHOU**, **PENDILHU** (auv.), (lat. perpendiculum), s. m. Chose qui pendille, chiffon ou haillon qu'on suspend au dos de quelqu'un, v. chichibèli, pendòri, pendouloun. Sa raubo a de pendigouioun, sa raube a des pendeloques ; pendigouioun pendigouiavo, locution qui désigne un objet qui pend, dans les énigmes populaires. De la mancho de Nem a vist lou pendilhoun. J. RANCHER. R. pendigouio, pendiho.

PENDIHA, **PENDILHA** (l. g.), **PENDERILHA**, **PENDRILHA** (b.), (rom. pendeillar, it. penzigliare), v. n. Pendiller, v. pendoula. Pendilhou pendilhavo, Barbilhou lou velhavo : Pendilhou toumbèt, Barbilhou l'amassèt, énigme auvergnate qui désigne le gland et le porc. De mai la courouno pendilho : Un sòu pèr la petito hilho, DICTON BORD. v. maio 1.

PENDIHA, **PENDILHAT** (g.), **PENDRILHAT** (b.), **ADO**, part. Suspendu, ue. R. pèndre.

PENDIHADO, **PENDILHADO** (l.), **PENDERILHETO** (b.), s. f. Paquet de grappes de raisin suspendues, v. liame, pèndo, pinello. R. pendiha.

PENDIHO, **PENDILHO** (l. g.), s. f. Pendoir, croc à pendre de la viande, v. cro ; pendant d'oreille, rameau pendant, v. pendènt. Un lebraut à la pendilho. P. GOUDELIN. Coumençaran pèr un anèl, Pèi lou claviè, pèi las pendilhos. J. LAURÉS. R. pendiha.

Pendil, v. pendel.

PENDIS, **ISSO**, adj. Pendant, ante, penché, incliné, ée, v. pendoulié ; pendu, ue, v. penjadis. R. pèndre.

PENDIS, s. m. Penchant, lieu en pente, pente, v. penjant. Cala lou palangre en pendis, manière de tendre cet engin de pêche entre deux eaux. Fres valoun, fertile pendis. A. CROUSILLAT. Dóu riéu l'oundo que lalejo Siegue lou pendis libramen. J.-F. ROUX. R. pendis 1. Pendits (vous vous repentez), en Béarn, v. penti.

PÈNDO, **PÈNTO** (rh.), **PENTO** (g.), (sansc. pinda), s. f. Pente, penchant, v. baisso, cloto, davalado ; bande qui pend, v. panto. Douna de pèndo, donner de la pente ; faire la pèndo, être en pente ; a forço pèndo pèr lou jo, il a un grand penchant pour le jeu. Sus lou cresten d'aquelo pèndo. M. BOURRELLY. PROV. Cado riéu seguis sa pèndo. — A la pèndo li coucourdo ié van. R. pèndre.

PÈNDO, **PENDO** et **PINDOUL** (l.), (it. penzolo, pendicolo), s. m. Grappe de raisin, raisin à grains pendants, v. pènjo, rasin. Blancs e loungaruts coumo de gras de pendo. A. MIR. Laisse à l'ibrougno lou pindoul De rasinas, frucho darrièiro. E. BASTIDON. R. pendòri.

PENDÒRI, **PENDOI**, **ESPENDOUI**, **PENDOUL** et **PANDOUL** (l.), **PENDROULH** (g.), (rom. pendulos, port. pendor, it. pendolo, esp. pendulo, b. lat. pentorium, lat. pendulus), s. m. Chose qui pend ; pendentif ; lampadaire, v. moco ; habit qui tombe en loques, v. pendigouioun. A rescòs de ma fenno, avièi Un escut blanc que rescoundièi Dins lou pendoul de ma camiso. P. GAUSSEN. Nous hè vesti de pendroulhs. G. D'ASTROS.

PENDOUIO, **PENDOULO**, **PANDOULO**, **PENDAULHO** (lim.), (esp. it. lat. pendula), s. f. Escarpolette, v. balançadou ; femme en haillons, v. panoucho ; la Pendoule, affluent du Merlançon (Gard).

PENDOULA, **PENDOURA** (m. d.), **PENDÓULHA**, **PINDOULA** (l.), **PENDAULHA** (lim.), **PINDOULHA** (querc.), **PENJOULA** (g. l.), **PENJOURLA** (rh.), **PINJOULA** (g.), **PINDOURLA**, **PINJOURLA** (l.), (port. pendurar, it. penzolare), v. n. et a. Pendiller, v. pendigouia ; pendre, suspendre, v. penja. Pendoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou penjourle, ourles, ourlo, ou (périg.) pendolhe, olhes, olho, ou (l.) penjòrli, orles, orlo. De touto ramo que pendoulo Fau que faguen un terro-sòu. NERTO. SE PENDOULA, v. r. Se suspendre, se pendre, v. penja.

PENDOULA, **PENDOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Suspendu, ue. R. pendoulo, pendouio.

PENDOULADO, s. f. Suite de choses suspendues, v. pendihado. R. pendoula.

PENDOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pend, v. pendèire. R. pendoula.

PENDOULANT, **PENJOULANT** (l.), **PENDOULÈNT** (m.), **ANTO**, **ÈNTO**, adj. Qui pendille, pendant, ante, v. pendènt. Gauto pendoulènto, joue pendante. Fièrs embé sa casso enliassado E penjoulanto autour dau col. A. LANGLADE. R. pendoula.

PENDOULAS, **PINDOULAS** (l.), s. m. Coteau très escarpé, v. calanc. R. pendoula.

PENDOULAU, adj. et s. m. Variété de raisin à longues grappes pendantes, à grains oblongs, très gros, verdâtres et à peau dure, v. panso. R. pendoula.

PENDOULEJA, **PENJOURLEJA** (l. rh.), **PINDOULEJA** (g.), **PENDOULIA** (lim.), **PENDOURIA** (m.), v. n. Pendre légèrement, pendiller, v. pendiha. Toutjour aurè vist daureja Lous aubres e pendouleja La poumeto fresco e maduro. G. D'ASTROS. R. pendoula.

PENDOULET, **ETO**, adj. Qui pend agréablement, qui pend un peu, v. pecouiet, penè. E li degout, trelusènt, pendoulet, Fasien la perlo au bout di ramelet. ISCLO D'OR. R. pendoula.

PENDOULET, **PINDOULET** (l.), s. m. Ornement qui pend, gland, v. pendòri. Uno grosso espillo daurado Amé sous pendoulets e sa pèiro carrado. M. BARTHÉS. R. pendoulet 1.

PENDOULETO, **PINDOULETO** (l.), **ESPINDOULETO** (rouerg.), s. f. Escarpolette, balançoire, v. tranto. R. pendoulet.

PENDOULIÉ, **PENDOURIÉ** (m.), **PENDRILHÈ** (b.), **IERO**, **ÈIRO** (esp. pendolero), adj. Qui pend d'un côté plus que de l'autre, v. aleira, couioul ; en pente, penché, incliné, ée, en parlant d'un terrain, v. pendis. Abi pendoulié, habit barlong ; lié pendoulié, lit en pente ; óulivié pendoulié, variété d'olivier à branches évasées, arquées et inclinées comme celles du saule pleureur, v. cournau, long-péu. R. pendoula.

PENDOULIERO, s. f. Vigne qui pend du mur d'un terrain en gradin. R. pendoulié.

PENDOULIN, **PENDOURIN** (a.), **PENJOULIN**, **PENJOURLIN** (rh.), **PINDOULIN** (l.), s. m. Objet qui pendille, homme grand et grêle, pendant, v. pendòri ; sobriquet des gens de Poujols (Hérault). Pendoulin d'auriho, boucle d'oreille. Lou grandissime pendoulin Moustravo uno grosso filado De dènt jauno. P. CAPPEAU. Qu'es acò : penjoulin que penjoulavo, Marmoutin que marmoutavo : Se penjoulin èro toumba, Marmoutin l'aurié manja, énigme qui désigne le saucisson et le chat, lou cat e lou missoun. Penjourlin que penjourlavo, Pèd-pelu lou regardavo, Penjourlin toumbè, Pèd-pelu lou ramassè, énigme qui désigne le gland et le pourceau. On dit en Italie : pendolì que pendolava, etc., ou pendicolo pendia, etc. R. pendoula.

PENDOULINO, **PENDULINO** (Var), s. f. Mésange penduline, rémiz, oiseau qui suspend son nid aux branches des arbres, v. debassaire, piegre ; pendeloque, breloque, v. pendòri. A soun liechoun la pendoulino. S. LAMBERT. En pendoulino, pendant, suspendu. Lou loup fasiò lou farot embé soun flouquet de chambe en pendoulino au cuou. L. MOUTIER. R. pendoulin.

PENDOULO, **PINDOULO** et **PINDOURLO** (l.), (it. pentola, lat. pendula), s. f. Râtelier suspendu, râtelier double, mangeoire en osier pour les brebis, v. galèro ; escarpolette, v. pendouio. Lou long di grùpio di pendoulo. C. GLEIZES.

Pendouloto, v. pendeloto.

PENDOULOUN, **PENDIHOUN** (niç.), **PENDILHOU** (auv.), **PENDOULHOU** (rouerg.), **PENDAULHOU** (lim.), (it. pendolone), s. m. Membrane qui pend sous la tête d'un coq d'Inde, v. barbolo, pendigouioun ; chose qui pend, v. pendel. Pendaulhou pendaulhavo, Pendaulhou toumbèt, Grouün venguèt e lou minjèt, énigme limousine qui désigne le gland et le porc. R. pendoul.

PENDOULOUS, **PENDIALOUS** (a.), **OUSO** (rom. pendulos, osa), adj. Incliné, ée, en pente, v. aclin, pendoulié. Dins un prat pendialous cafi de flour poulido. R. SERRE. R. pendoula.

PENDOUN, s. m. Bout qui pend, pan d'une robe ou d'un habit, v. panèu ; paquet de grappes suspendues, v. liame. Car, en passa, diren que l'aubo I a dichat un pendoun de raubo. A. CASSAIGNAU. R. pèndo.

PENDOURELLO, **PENTARELLO** (rouerg.), s. f. Petite rue en pente, v. calanco. R. pendourèu.

PENDOURÈU, **PENDOURÈL** (l.), **PANDOURÈL**, **PANDARÈL** (querc.), **PANTARÈL** (rouerg.), s. m. Pan d'un habit, d'une robe, d'une chemise, lambeau qui pend, v. panèu, peioun ; pont-levis d'une culotte, v. braieto.

Pendouria, v. pendouleja.

PENDOURIAS, s. m. Lieu escarpé, mauvais terrain en pente, v. adrechas, calanc. R. pendòri.

PENDÒZI, n. p. Pendozy, nom de fam. prov. R. pendòri ou pentous.

Pendre pour prendre.

PÈNDRE, **PÈNE** (g.), (cat. pendre, esp. port pender, it. lat. pendere), v. a. et n. Pendre, v. penja ; tomber trop, pencher, incliner, v. toumba ; durer, traîner, v. tirassa. Pènde, pèndes, pènd, ou (m.) pèndi, pèndes, pènde, endèn, endès, èndon ; pendiéu ; pendeguère ou pendèri (m.) ; pendrai ; pendriéu ; pènde, ende, endès ; que pènde ou pèndi (m.) ; que pendèsse ou pendèssi (m.) ; pendènt. Pèndre l'oulo, suspendre la marmite ; pèndre en paio, pendre en effigie ; autant n'i'en pènd à sa raubo, à la co, à l'auriho, il lui en pend autant devant les yeux ; vau pas lou pendre, il ne vaut pas la corde pour le pendre. PROV. Degun noun saup ço que pènd sus sa tèsto. — Coumpagnié meno à pèndre. — Au mai pènd, Au mai rènd, ou (m.) Ço que pènde Rènde, plus l'affaire traîne, plus elle produit. SE PÈNDRE, v. r. Se pendre, v. pendoula.

PENDU, **PENDUT** (l.), **PENUT** (b.), **UDO**, part. adj. et s. Pendu, ue ; t. injurieux, en Béarn. Lou Pendu, le Pendu, nom d'un sommet des Cévennes (1,431 mètres) ; ilo di Pendu, île des Pendus, près Marseille, ainsi nommée parce qu'Alphonse d'Aragon (1442) y fit pendre douze prisonniers, après avoir ravagé Marseille ; se coume un pendu d'estiéu, très sec ; un long pendu, une longue perche ; ma pendudo de cervello (Zerbin), ma coquine de cervelle. PROV. Vau pas li braio d'un pendu. — Avé l'espèr dóu pendu, que la cordo pete. — Chasque oustau a soun can pendu. — Dins chasque oustau i'a 'n pendu Qu'es pas couneigu.

Pendrilha, v. pendiha.

pendrilhè, èiro (b.), v. pendoulié, ino.

pendroulh, v. pendòri.

PENDULAIRE, **PENDULIÉ**, s. m. Pendulier, horloger, v. relougiaire. Pèr ana la revendre à qualque pendulaire. L. VESTREPAIN. R. pendulo.

Pendulino, v. pendoulino.

PENDULO, **PINDULO** et **PENDURO** (rouerg.), (cat. esp. pendola, port. lat. pendula, it. pendulo), s. f. Pendule. Pène, sync. de pèndre.

PENÈ, **PENÈC** (l. niç.), s. m. Léger somme, qu'on fait étant levé, v. roupihado, trevaloun. Saupias que Nèm es lèc De faire toui lei jou lou siéu pichoun pènèc. J. RANCHER. R. peneca.

PENÈ, **PENÈC** (l.), **ÈCO**, adj. et s. Qui pend, flétri, ie, fané, ée, en parlant des fruits trop mûrs, v. pènjo-còu, pecouiet, penjoulet ; qui hoche la tête de sommeil, v. entre-dourmi. Fru penè, fruit bien mûr ; figo penèco, figue séchée sur l'arbre ; cabas de penèco, cabas de figues sèches. Gardo à la cimo d'uno branco Lou fru penè pèr l'auceloun. F. PEISE. R. peneca.

PENECA, PENECHA (d.), (rom. pennecar). v. n. Être pendant, se flétrir, se faner, en parlant d'un fruit trop mûr, v. pendoula ; sommeiller, roupiller, v. beciha, bicouca, soumiha ; peiner, souffrir, être à l'étroit, avoir du mal, v. giba, reventa ; joindre les deux pieds pour pousser une boule vers le but. Penèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Peneca de la som, pencher la tête de sommeil ; aubre que penèco, arbre qui languit. Benfasènt recàti de pas Ounte penecan à la calo. J. ROUMANILLE. Aquesto nue Dóu tèms que penecàvi. H. LAIDET. Segur penecarias s'esperavias la fin. F. CHAILAN.

Penècho pour senèco.

PENECHOUN, **PENECHOU** (d.), s. m. Petit somme, v. penequet. R. penèc 1.

PENECUN, s. m. Besoin de dormir, sommeil accablant, v. som. Veguènt sa facho en penecun. É. GARCIN. R. peneca.

Penedenço, v. pentènci.

penedent, v. pentènt.

penedi, penèdre, v. penti.

peneiris, v. penairis.

PENEJA, **PENNEJA** (l.), **PENNICA** (g.), (esp. pernear, remuer les jambes, du lat. perna, jambon), v. n. et a. Piétiner, piaffer, gambiller, v. arpateja, perno-batre, pesica, petena ; fouler, parcourir, v. batre, trepeja. Penejo dins la sinfounio Que vai toujour en aumentant. ABERLENC. Car l'enemi dins forço endré Penejo lou sòu de la Franço. L. BARD. Tout en charpinant, en penejant. C. FAVRE. Pincats sur de chibals ardits Que pennicon e que reguinnon. J. JASMIN. R. pèn, pèd.

PENELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Penne, près Marseille. R. Penello (La).

PENELLO, s. f. Petit escarpement, v. bausset ; Penelle, nom de fam. provençal. La Penello, nom que porte un sépulcre antique et pyramidal que l'on voit sur un monticule, à La Penne, près Marseille. R. peno 3.

PENELLO, s. f. Coureuse, fille perdue, en Gascogne, v. courriolo. R. pèn, pèd.

Penello (barque), v. pinello.

PENELOPO (lat. Penelope), n. p. Pénélope, épouse d'Ulysse. E Niço, au jou d'ancuei, bèn que noun siegue grano, Vèi bèn de Penelopo e de càsti Susano. J. RANCHER.

PENELOUN, n. p. Penellon, nom de fam. prov. R. Penello.

Penent, v. pendènt.

PENEQUEJA, **PEQUENEJA**, v. n. Traîner, péniblement son existence, apprendre péniblement, v. mau-traire ; sommeiller, v. peneca. Ta journado, Mai que penequejes tout l'an, Tout-escas te douno de pan. D. GUIRALDENC. Penequejave i'avié 'n briéu. E. BASTIDON. R. penè, penequet.

PENEQUET, s. m. Petit somme, sommeil léger, v. dourmihet, penechoun, trevaloun. Faire soun penequet, faire son petit somme. Dinon avans de faire un penequet. J.-F. ROUX. A miejour siéu intra dins lou valoun pèr faire moun pichot penequet. L. ROUMIEUX. R. penè.

PENEQUETO, s. f. Friandise imaginaire qu'on promet aux enfants et qui n'est autre que le sommeil. R. penequet.

PENET, **PENOUN** (cat. penet, penó, lat. perna, pernio), s. m. Petit pied, peton, pied d'agneau ou de chevreau, en Languedoc, v. petoun ; Pénet, nom de fam. prov. dont le fém. est Peneto. Amo à vèire soun penet Mignounet Marcha sus li courrejolo. P. GAUSSEN. Vèn ié trempa soun blanc penet. C. CAVALIÉ. Dire au penet pour pu net, dire au clair, v. net. R. pèn, pèd.

Penet (panari), v. panàri.

penetoun, v. panetoun.

PENETO, s. f. Petite peine, peine légère. As peneto, Ma Ceseto, E t'arredes lou cervèu. E. BASTIDON. R. peno 1.

PENETRA (cat. esp. port. penetrar, it. lat. penetrare), v. a. et n. Pénétrer, percer, parvenir à connaître, v. trassa, trepana ; toucher vivement, v. pertouca. Penètre, ètres, ètro, etran, etras, ètron. Penetrave pas aqui, je ne portais pas mes vues jusques là. PROV. Entre la bourso e la counscènci noun se pòu ié penetra. SE PENETRA, v. r. Se pénétrer.

PENETRA, **PENETRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pénétré, ée. L'ai pas penetra, je ne l'ai pas compris. Penetra de respèt, vous adouran, Segnour. L. PÉLABON.

PENETRABLE, **PENETRAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. penetrable, it. penetrabile, lat. penetrabilis), adj. Pénétrable, v. traucable.

PENETRACIOUN, **PENETRACIEN** (m.), **PENETRACIÉU** (g. l. d.), (cat. penetració, esp. penetracion, it. penetrazione, lat. penetratio, onis), s. f. Pénétration, v. agusamen.

PENETRANT, **ANTO** (it. esp. penetrante), adj. Pénétrant, v. esperitous ; touchant, ante, v. toucant ; perçant, ante, v. cousènt. Vènt penetrant, vent frais ; la femo es mai penetranto que l'ome, la femme est plus perspicace que l'homme. Coume d'iue penetrant. G. B.-WYSE. R. penetra.

PENETRATIÉU, **IVO** (rom. penetratieu, penetratiu, iva, cat. penetratiu, esp. port. penetrativo), adj. Pénétratif, ive. R. penetra.

PENÈU, **PENÈL** (l.), (rom. penel, penol, it. pennello, lat. penniculum), s. m. t. de marine. Penon, girouette composée de petites plumes, servant à indiquer d'où vient le vent. Fai penèu, commandement de jeter à la mer la bouée avant l'ancre.

Pengats pour prengués, en Querci, v. prendre.

penge, pengena, pour penche, penchina.

PENIBLAMEN, **PENIPLOMEN** (l. g.), (cat. peniblement, rom. penozament), adv. Péniblement, v. malamen, toumbant-levant. De ço qu'es noueste jujamen Pòu coumprendre peniblamen. C. BRUEYS. R. penible.

PENIBLAS, **ASSO**, adj. Très pénible. Espias que traçavo Traval ben peniblas e pas gaire gagnous. ESPAZE. R. penible.

PENIBLE, **PENIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. penible), adj. Pénible ; laborieux, euse, dur à la peine, v. grèu, mau, pena, penable, penous ; susceptible, v. fachet. Aquel ome es penible, cet homme est infatigable ; es foueço peniblo (Aix), elle se fâche facilement. R. peno.

PENIÉ (habitant de La Penne), n. p. Pennier, nom de fam. prov. R. peno 3.

PENIEIRAS, s. m. Lieu couvert de genêts, en bas Limousin, v. genestiero. R. penas.

PENIERO, n. p. Pénière, nom de fam. lim. R. peno.

PENIÉU (lat. peniculum, penis), s. m. Pénil, pubis, v. juvert, mato, mouniflo, oursin, pelous.

PENIÉU, **IVO**, **IÉUO** (m.), (rom. penos, penoz, osa, cat. penos, it. esp. port. penoso, v. fr. peineux), adj. Pénible, v. pena, penible, penous. R. penous.

PENIÉU (lat. Peneus, Peneos), s. m. Le Pénée, fleuve de Thessalie.

PENIN, n. de l. Pennin, près Aiguilles (Hautes-Alpes). R. peno.

PENINSULO (cat. esp. port. lat. peninsula), s. f. t. sc. Péninsule, v. lengo.

PENIS, n. p. Pénix, nom de fam. prov. R. fènis.

PENITENÇARIÉ (cat. esp. penitenciaria, it. penitenzieria), s. f. Pénitencerie. R. penitencié.

PENITÈNCI, **PENITÈNÇO** (niç.), **PENITÉNCIO** (g.), **PENITENÇO** (l.), **PENIDENÇO** (lim.), (rom. penitentia, penidensa, penedenza, pedenensa, cat. esp. port. penitencia, it. penitenza, lat. pœnitentia), s. f. Pénitence. Faire penitènci, faire pénitence ; metre en penitènci, mettre en pénitence ; pèr ta penitènci, pour ta pénitence, en punition ; la santo Penitènci, nom d'un rocher situé dans la sainte Baume, sur lequel la tradition dit que Marie-Magdeleine vaquait aux larmes et à l'oraison ; ordre de la Penitènci de la Madaleno, ordre de la Pénitence de la Magdeleine, congrégation formée en 1272 à Marseille pour la conversion des femmes de mauvaise vie, v. penitènt ; fraire de la Penitènci de Jèsus-Crist, frères de la Pénitence de Jésus-Christ, se disait à Toulouse des religieux du tiers-ordre de saint François. Vai-t'en fouero de ma presènci Pèr noun sentir la penitènci Que merito la trahisoun. C. BRUEYS. PROV. Segound lou pecat la penitènci. — Pecat vièi, penitènci novo. — A pecat nouvèu, nouvello penitènci.

PENITENCIAU, **PENITENCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. penitencial, it. penitenziale, b. lat. pœnitentialis), adj. Pénitentiel, elle ; pénitentiaire. Li saume penitenciau, les psaumes pénitentiaux. R. penitènci.

PENITENCIÉ, **PENITENCIÈ** (l.), (rom. penedencier, penedensier, penedenzer, cat. penetenlier, port. penitenciero, it. penitenziere, lat. pœnitentiarius), s. m. Pénitencier ; maison de correction. Lou grand penitencié, le grand pénitencier, ancien dignitaire ecclésiastique de la légation d'Avignon ; lou penitencié de Bèu-Recuei, lieu de correction, près Aix.

PENITÈNT, **PENITENT** (l.), **PENIDENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. peneden, cat. penitent, cat. penitent, it. esp. port. penitente, lat. pœnitens, entis), adj. et s. Pénitent, ente, repentant, ante, v. pentènt ; membre de certaines confréries, v. batu, bourras, misericourdian ; bulime radié, mollusque ainsi nommé à cause de sa couleur blanche ; ancolie, plante à fleurs violettes, v. campaneto. Penitènt blanc, pénitent blanc ; penitènt blu, pénitents bleus. Ils existaient à Montpellier dès l'an 1050. A Aix ils assistent et ensevelissent les condamnés à mort ; penitènt gris, pénitents gris, dont la confrérie fut établie à Avignon par Louis VIII, en 1226 ; penitènt negre, pénitents noirs, institués à Avignon en 1488, v. escarava ; li Penitènt-Negre, nom d'une rue d'Aix ; penitènto negro, pénitente vêtue de noir ; penitènt rouge, pénitent rouge ; penitènt vióulet, pénitent violet ; penitènt de la Madaleno, pénitents de la Magdeleine, institués à Marseille vers 1272 par un bourgeois nommé Bernard pour travailler à la conversion des courtisanes ; Alor èro lou tèms di sànti penitènto ; Cazarieto repentènto Bagnavo toun roucas de plour. E. RANQUET. PROV. Grand pecadou, grand penitènt. Il y avait à Avignon sept confréries de pénitents.

PENITÈNT-BLANC, s. m. Dame de onze heures, plante à fleurs blanches, v. aiadoblanco, bello-de-jour, crous-de-Malto.

PENITÈNT-BLU, s. m. Muscari, plante à fleurs bleues, v. barralet, bounet-de-capelan.

PENJA, **PENCHA** (l.), **PANCHA** (b.), (rom. penjar, pengar, cat. penjar), v. n. et a. Pencher, pendre, v. pendoula, peneca. Pènje, ènjes, ènjo, enjan, enjas, ènjon, ou (l.) pénji, enjes, enjo, etc. Dèvon penja quauque brave ome, se dit lorsqu'il fait un temps extrêmement mauvais ; vai te faire penja luen, que tant pau vales, va te faire pendre loin d'ici, vaurien ; vau pas la cordo pèr lou penja, cet homme ne vaut pas le pendre ; penja l'alo, avoir l'aile pendante, traîner l'aile, être malade ; se dit aussi des plantes brouies par la gelée. SE PENJA, v. r. Se pendre, v. pèndre.

PENJA, **PENJAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Pendu, ue ; penché, ée ; pendard, arde. Vau pas li braio d'un penja, se dit d'un mauvais garnement. Qu'es acò : uno damo negro Penjado à la cadeno, énigme populaire dont le mot est l'oulo, la marmite. R. peneca.

PENJADIS, **ISSO**, adj. Pendant, ante, pendu, ue, v. pendis. Lou degout qu'au bord dau téule es penjadis. A. ARNAVIELLE. Aganto per la tufo lou peujadis. L. ROUMIEUX. Co penjadisso. S. LAMBERT. Penjadisses, issos, plur. lang. de penjadis, isso. R. penja.

PENJADISSO, **PENJASOU** (l.), s. f. Pendaison, v. pendesoun.

PENJADOU, s. m. Pendoir, v. cro ; porte-manteau, râtelier, v. cavihié. R. penja.

PENJADOU, **OUIRO**, **OURO**, adj. m. Pendable. Toun vìci es penjadou. J. CASTELA. Qun es pu penjadou De l'ibrougno ou del jougadou ? ID. R. penja.

PENJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Pendeur, qui pend, v. pendèire. Soun aigo penjarello e neblouso. X. DE RICARD. R. penja.

PENJALU, **PENJALUT** (l.), **UDO**, adj. Déclive, en pente, v. pendoulié. Nous moustrèt de soun baus lous coustats penja-M. BARTHÉS. [luts. R. penjal.

PENJANT, **ANTO**, adj. En pente, escarpé, ée, v. pendoulié. R. penja.

PENJANT, **PENCHANT** (l. g.), **PENJAL** (l.), s. m. Penchant, pente d'un terrain, v. pendènt ; inclination, v. enclin. Al penjant de l'estang. B. FABRE. Au penjant de l'Ausero. LAFARE-ALAIS. Sus lou penjant dóu serre. P. FÉLIX. Le soumbre ibèr debano La nèu pès penjals. A. MIR. PROV. GASC, S'avès argènt coumtant Noun croumpés terro en penjant. PROV. LANG. La nèu que lou cèl debano Engraisso penjals e plano. R. penja.

PENJIRIL, **PENCHIRIL**, s. m. Pendeloque, grappe de fruits, en Querci, v. pèndo. R. penjaire.

PÈNJO, **PENJO** (l.), (it. penzolo), s. f. Paquet de raisins suspendus, v. pèndo, liame. R. penja.

PENJO-CÒU, **PÈNJO-COUI** (rh.), **PÈNJOCOUEL** (m.), **PENJO-COL**, **PÈNJO-COI** (l.), s. et adj. Figue pendante, figue très mûre, v. còu-se, pecouiet, penè ; cou tort, torticolis, hypocrite, v. còu-tort. Li figo soun pènjo-còu, les figues se sèchent sur l'arbre. Lou fru, quand vèn l'age, Fai lou pènjo-coi. P. BONNET. R. penja, còu.

PÈNJO-SAUMO (pendeur d'ânesse), s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Saturnin (Vaucluse), v. Revue de Marseille, sept. 1873. R. penja, saumo.

Penjont pour penjant.

penjosou, v. penjadisso.

PENJOULA, **PENJOURLA** (rh.), **PINCHOURLA** (l.), (it. penzolare), v. n. et a. Pendiller, suspendre, v. pendoula plus usité. Penjoule, oules, oulo, ou (l.) penjòli, oles, olo, etc. D'unes regoulon, D'autres en tramblejant penjoulon. A. LANGLADE.

PENJOULA, **ADO**, part. adj. et s. Pendu, ue. PROV. Couioun coume un penjourla. R. penja, pendoula.

PENJOULET, **ETO**, adj. Qui pend ou penche, v. pecoulet, penè. Figo penjouleto, figue séchée sur l'arbre. Pièi mai li risouleto, D'óulivo penjouleto Móuson bello meissoun. A. MATHIEU. R. penjoula.

Penjourleja, v. pendouleja.

penjourlin, v. pendoulin.

PENLORO, s. Personne qui va les bras pendants, indolent, fainéant, en bas Limousin, v. flandrin, ganloro. R. espenlòri. Penna, contract. de petena ; pennaire, v. petenaire ; pennaiso, pennairo, pour punaiso ; Pennavayre, v. Penavairo ; penneca, v. peneca ; penneja, pennica, v. peneja ; penno, v. peno 3.

PENO (rom. pena, peyna, peina, peye, cat. port. esp. it. pena, lat. pœna), s. f. Peine, châtiment, inquiétude, soin, fatigue, labeur, difficulté, v. grevanço, lagno, pensamen. Grosso peno, peine grave ; peno fourmidablo, maximum de peine, expression souvent employée dans les Statuts de Provence ; à malo peno, emé màli peno, malos penos (l.), à grand'peine, avec de grandes difficultés ; emé màli peno lou trouvère, j'eus grand'peine à le trouver ; em grand peno, non certes, impossible ; avé proun peno pèr, avoir de la peine à ; tira peno, traire peno, passa peno, être en peine, v. mautraire ; faire tira peno, faire souffrir, mettre en souci ; emai trais peno, encore a-t-il grand'peine ; èstre en peno, être en peine ; se metre en peno, se mettre en peine ; ai peno qu'à iéu, je n'ai à m'occuper que de moi ; se metre dins la peno, se mettre dans l'embarras, se compromettre, encourir la rigueur des lois ; èstre dins la peno, être enceinte, en parlant d'une fille ; faire peno, faire peine ; m'a fa forço peno, cela m'a fait bien de la peine ; perdre sa peno, perdre sa peine ; mouri à la peno, mourir à la peine ; proun peno d'aqui, proun peno d'eila, il y a des inconvénients des deux côtés ; s'es gras, ié pren la peno, s'il est gras, il fait ce qu'il faut pour cela ; dounas-vous la peno d'intra, prenez la peine d'entrer ; vau pas la peno, cela ne vaut pas la peine ; se quauque jour erias i mèmi peno, si quelque jour vous étiez dans le même besoin ; se n'avèn la peno, si nous sommes en vie ; ome de peno, homme de peine, v. brassié ; sus peno, sous peine ; à peno, à peine, v. tout-escas, tout-bèu-just ; à peno qu'aguèsse touca, à peine s'il aurait touché ; à proun peno, tout juste ; madamo proun-peno, femme laborieuse et maladroite. PROV. Après la peno, vèn lou plasé. — L'on counèis lou plasé que quand l'on counèis la peno. — Pichot enfant, pichoto peno ; Grand, grand peno. — I'a rèn sènso peno. — I'a proun peno pertout. — Proun peno e pau pan. — D'èstre trop bon, l'on es l'ase de peno.

PENO, **PÈINO** (auv.), **PÈNO** (l.), (rom. pena, port. it. lat. penna), s. f. Penne, grosse plume d'oiseau, v. canoun, plumo ; coin d'en haut d'une voile latine ; partie postérieure de l'antenne, antenne, v. anteno ; t. de tisserand, pène, fil de pennes, bouts de laine ou de fil qui restent attachés à l'ensouple, v. pesèu ; panne de marteau ; panne de porc, graisse de porc qui n'est ni battue, ni fondue, v. pano ; oing, cambouis, v. camboi ; foie de cochon, en bas Limousin, v. fege ; genêt, en Auvergne, v. alo, penas. Peno ! commandement de forgeron pour frapper avec la panne du marteau ; peno de riban, restes du fil d'une pièce de ruban ; amo bèn la peno, mai es aquelo de gagnoun, se dit d'un fainéant, en bas Limousin. PROV. Ounte es la peno, es la graisso.

PENO, **PENNO** (g.), (rom. pena, penna, pinna, pinha, comble, hauteur, sommet, pignon, paroi, créneau, château à créneau, esp. peña, roche, b. lat. pegna, pena, penna, lat. pinea, faîte, celt. pen, tête), s. f. Montagne élevée, crête de montagne, v. cresten ; rempart de roches, rocher, v. ranc ; Penne (Lotet Garonne, Tarn) ; la Penne, nom d'une colline isolée près l'étang des Baux ; Lapenne (Ariège, Drôme) ; Les Pennes (Bouches-du-Rhône), v. Espenen ; Penne, Lapenne, noms de fam. méridionaux. Sus li peno d'Oussau, sus las pennos d'Oussau (g.), sur les monts d'Ossau ; Ugue de Peno (rom. Ug de Pena), troubadour du 13e siècle, né à Messat en Agenais ; la Viscoumtesso de Peno, la Vicomtesse de Penne (Tarn), aimée par le troubadour Raimon Jordan ; es moussu di Peno, se dit d'un pauvre hère. En ribejant lou bord de la peno. A. DAUDET.

PENO-BLANCO, n. de l. Pene-Blanque, montagne de la Haute-Garonne, près Arbas.

Penolho, v. péuno.

penoulet, v. painoulet.

PENOUN, **PENOU** (l. d.), **PENÒTI** (a.), **PENOTOU** (lim.), (cat. peuó, lat. pernio), s. m. Petit pied, peton, v. pederot, penet, petoun ; talon d'un timon, v. barbot, zoubargo ; Penon, nom de fam. provençal. Faire lou penoun, figure de danse qui fait partie du rigodon ; de-penou (l.), à pied, sur pied. La seguis de-penou. G. AZAÏS. L'ase e lou biòu ageinouia lipavon Si blanc penoun. J. CANONGE. R. pèn, pèd.

PENOUN, **PENÒU** (b.), (rom. penon, peno, penos, penoo, cat. esp. pendon, it. pennone), s. m. Pennon, sorte de bannière, v. bandeiroun ; lobe du foie ou du poumon, v. gauto ; t. de marine, guidon. Revèsso-penoun, t. de marine, cargue-bouline. A la man tenènt soun penoun, Libro, fièro, emai adourado. C. DE VILLENEUVE. La ciéutat fes far una bandiera cayrada e un penon de seda, am las armas del prince. B. BOYSSET. R. peno 2 ou pèndre.

PENOUN, s. m. Petite étable, en Armagnac, v. estable. Lou bourdilè embarrèc l'auelho soulo deguens un penoun. F. BLADÉ. R. pen.

PENOUN (esp. peñon), s. m. t. de marine.

Vergue, v. anteno.

PENOUNAGE, s. m. Pennonage, division de l'ancienne milice, en Dauphiné, v. regimen. R. penoun 2.

PENOUS, **PEINOU** (d.), **OUSO** (it. esp. penoso), adj. Pénible, v. penible ; en peine, penaud, v. né. La semano penouso, la semaine sainte (Aude). Vous trufas un pauquet de moun penous estat. P. DE GEMBLOUX. R. peno.

PENOUTEJA, v. n. Remuer les pieds, gambiller, en Languedoc, v. peneja. R. penòti.

Penre, v. prendre.

pens, plur. gasc. de pen.

PÈNS, **PÈNSI** (rom. pens), s. m. Pensée (vieux), v. pensamen, pensado. R. pensa.

PENSA, **PESSA** (alb.), (rom. pensar, pessar, penzar, cat. esp. port. pensar, it. lat. pensare), v. a. et n. Penser, songer, méditer, réfléchir, v. brouja, piegi, sounja ; être sur le point de, faillir, v. cuja. Pènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Pensa à l'avanço, avoir de la prévoyance ; pensas-ié, pensez-y ; quau ié pensavo ? qui y songeait ? pènso vèire, juge donc ; noun i'a 'n péu de ma tèsto que ié pènse, je n'y pense pas le moins du monde. Se pensa, s'apensa (l.), penser en soi ; de-vès bèn vous pensa, vous devez bien penser ; dis pas ço que se pènso, il ne dit pas ce qu'il pense ; iéu me pensave, moi je pensais, je faisais cette réflexion ; quau s'anavo pensa ? qui aurait pensé? tau es gibous que noun se lou pènso, que noun s'hou pènso, tel est bossu qui ne s'en doute pas. PROV. Pensas nòu cop, avans de faire quaucarèn. — Vau mai lou dire que lou pensa. — Tout ço que se pènso, se dis pas. — Ço que

cor pènso, bouco dis. — Qu mau noun fa, mau noun pènso. — Pènso mau, devinaras. — D'ounte noun pènso l'ome sort la lèbre. — La cansoun de l'alauseto : pènso à tu. — Dis rèn, se n'en pènso bèn mai. En 1786, le marquis de Vento des Pennes, dans un discours prononcé à l'académie de Marseille, déclarait tenir de plusieurs de ses collègues « qu'ils pensaient provençal en composant et qu'ils étaient ensuite obligés de se traduire. »

PENSA, **PENSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pensé, ée. Sies un bèu messourguié, me siéu pensa, j'ai pensé : tu es un beau menteur.

PENSA, **PESSA** (l.), **APESSA** (rouerg.), (rom. port. esp. pensar, lat. pensare, réparer), v. a. Panser une plaie ; nettoyer, soigner, choyer, v. brustia, sougna ; donner à manger à un enfant, à un malade, à un oiseau, v. arriba. Pènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Bourgau fa semblant de la pensa. C. BRUEYS. Andriéu pènso lous biòus, Estèbe lous mulets. C. PEYROT. D'aquel tems pessas las fedos. J. LAURÉS.

PENSA, **PENSAT** (g. l.), **ADO**, part. Pansé ; soigné, ée, en Béarn. PROV. Mau bèn pensa, Gari à mita.

PENSABLE, **ABLO** (lat. pensabilis), adj. Présumable, probable ; imaginable, v. cougitable. Es pensable que, il est à croire que. R. pensa.

PENSADIS, **ISSO**, adj. Qu'on peut penser, qui peut être pensé, ée ; pensant, ante, capable de penser. Espinche, pensadis, aquélis amourous. M. FAURE. Lentamenet avanço pensadisso. B. FLORET. R. pensa.

PENSADISSO, s. f. Temps pendant lequel on pense ; longues réflexions. N'avié fa plan, la vèio, en pensadisso. P. MAZIÈRE. R. pensa.

PENSADO, **PENSAIO** (a.), **PENSÈIO** (d.), (rom. pensa, pessa, pesat, pensat, pensansa, pensazo, it. pensata), s. f. Pensée ; opinion, dessein, projet ; idée, réflexion, v. èime, idèio ; plante et fleur, v. erbo-de-la-ternita, pensèio. Avé de marrìdi pensado, avoir de mauvaises pensées ; rèire-pensado, arrière-pensée ; à la pensado, instantanément, avec la rapidité de la pensée. PROV. Lou bounet dóu sage saup pas sa pensado. — La premiero pensado es toujour la meiouro. — Dous fòu s'atrobon jamai de la memo pensado. — Quand bevès dins lou vèire d'un autre, devinas sa pensado. Les Chailan, de Provence, portent dans leur blason « un cœur de gueules, d'où sort une pensée de sinople ». R. pensa.

PENSADO-FÈRO (pensée sauvage), s. f. Violette de Nimes, plante.

PENSADOU (cat. pensador, it. pensatore, lat. pensator), s. m. Celui qui pense habituellement, penseur, v. pensaire. Counechut pèr un grand pensadou. T. LAGRAVÈRE. R. pensa.

PENSAGE, **PENSÀGI** (m.), **PENSATGE** (l. g.), (rom. pensage, pensatge, pessatge), s. m. Action de penser, pensée, préoccupation ; pansement d'une plaie, v. pensamen. Es egau : de négrei pensado Que bon s'enfousqui lou cervèu ! A. CROUSILLAT. Dóu libre pensàgi aussant leis espacié. ID. R. pensa.

PENSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pense, penseur. Pèr lou savènt que te regrèto, Pèr lou pensaire e lou pouèto. A. LANGLADE. Se prouclamo libre pensaire. G. AZAÏS. R. pensa.

PENSAMEN, **PENSOMEN** (l.), **PENSÈMEN** (bord.), **PESSAMEN**, **PESSOMEN** (g.), (rom. pensamen, pessamen, pessament, cat. pensament, it. pensamento, esp. pensamiento, pessamiento), s. m. Souci, peine d'esprit, chagrin, embarras, v. grevanço, roumpe-tèsto, segren, soucit. Pensamen amourous, peine d'amour ; avé de pensamen, avoir du souci ; se metre dins lou pensamen, se mettre dans les soucis, se marier ; s'aviéu dès pensamen, aquéu farié pas vounge, c'est là le cadet de mes soucis ; tout ié fai pensamen, tout le préoccupe ; viéure sènso pensamen, vivre sans souci de rien ; un sènso-pensamen, un sans-souci. PROV. Cènt franc de pensamen pagon pas un denié de dèute. — Tau a pensamen de farino qu'a proun de pan cue. — Quau crèis de bèn, Crèis de pensamen. R. pensa 1.

PENSAMEN, **PENSOMEN** (l.), s. m. Pansement. R. pensa 2. Pensamenti, ido, pour apensamenti, ido.

PENSAMENTOUS, **PESSAMENTOUS** (l.), **OUSO** (rom. pezanssos, pensasos, pensos, osa), adj. Soucieux, euse, v. apensamenti. Demouràvi pensamentous. C. FOLIE-DESJARDINS. Pensamentous ièr m'enanave. A. ARNAVIELLE. R. pensamen.

PENSATIÉU, **PENSASIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rh.), **IEVO**, **IÉUVO** (m.), **IÉUO** (g.), **IÉUSO** (d.), (esp. pensativo), adj. Pensif, ive ; rêveur, euse, v. apensa, broujatiéu. Pensatiéu emé lis apensamenti. J. ROUMANILLE. Deque fas, pensativo, aqui touto souleto ? L. ROUMIEUX. L'a deja quauque tèms que sies bèn pensatiéu. V. THOURON. R. pensa.

PENSÈIO, **PANSÈIO**, **PANSÈJO** (toul.), **PANSÈO** (l.), (du fr.), s. f. Pensée, plante et fleur, v. pensado. Vau apaia leis alèio De genèsto e de pensèio. V. GELU. La pensèjo, le gauch, le muguet muguetat. P. GOUDELIN.

PENSEIROUS, **OUSO** (it. pensieroso), adj. Pensif, ive, dans la Provence orientale et l'Auvergne, v. apensamenti. Lou vèi tout penseirous, e l'afaire èro sèri. J. RANCHER. Desempuei, Pèd-de-Banc èro bèn penseirous. L. PICHE. R. pensié.

Pènsi, v. pèns.

PENSIÉ (rom. pessier, it. pensiero), s. m. Penser, pensée, souci, peine d'esprit à Nice et dans le Var, v. pensamen. Ai fa pensié de, j'ai pensé de, j'ai formé le projet de. Milo afrous pensié. J. RANCHER. O pensié dai pensié, brave pensié de Niço ! J. BESSI. Si chanjo plus souvènt de pensié que de camiso. J.-B. TOSELLI. Dounc, si la fam lou tèn, cresès qu'es en pensier. LA BELLAUDIÈRE. Milo pensiers dins sa tèsto n'enfourno. ID. PROV. Lou plus bèu di mestié Es de n'avé degun pensié. R. pènso.

PENSIÉ, **PENSIÉU** (lim. b.), **IERO**, **IVO**, **IEVO**, **IBO** (rom. pessier, pnsiu, pessiu, iva, cat. pensiu, it. pensivo), adj. Pensif, ive, réfléchi, ie, v. pensatiéu, pensous ; Pencé, nom de fam. gascon. Lou bergié, tout pensiéu, es aqui que rumino. B. ROYER. Voudrièi èstre, quand sies pensivo, La causo que te fai pensa. A. BIGOT. R. pènso.

PENSIOUN, **PENSIEN** (m.), **PENSIÉU** (l. g.), (rom. pension, pensio, cat. pensió, esp. pension, it. pensione, lat. pensio, onis), s. f. Pension, rente annuelle, v. aubergo, cènso, rèndo ; nourriture, aliments, en Albigeois, v. apanage. Metre un enfant en pensioun, mettre un enfant en pension ; sourti d'en pensioun, sortir de pension ; miejo-pensioun, demi-pension ; terro que fai pensioun, terre hypothéquée à une rente foncière ; pensioun à vido, pension viagère ; afranqui uno pensioun, racheter une pension ; viéure de pensioun, vivre de rente. PROV. L'ome fai li pensioun, lou diable li pago.

PENSIOUNA, **PENSIÉUNA** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. pensionar, b. lat. pensionare), v. a. Pensionner, v. apana. La vilo d'Avignoun lou pensiounè. ARM. PROUV.

PENSIOUNA, **PENSIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pensionné, ée. Entèndi que sien enroulados Pèr èstre toutos pensiounados. C. BRUEYS. R. pensioun.

PENSIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. pensionari, esp. port. it. pensionario, lat. pensionarius), s. Pensionnaire ; celui qui paie une rente foncière. Mié-pensiounàri, demi-pensionnaire. Es à causo que noun es pas Coumo lous autres pensiounàri. D. SAGE. Soun pensiounàri revoulta. LAFARE-ALAIS.

PENSIOUNAT, **PENSIÉUNAT** (rouerg.), (cat. pensionat), s. m. Pensionnat. Contro la muraio Qu'à moun pensiounat sèr d'enclaus. C. REYBAUD.

PENSIOUNETO, s. f. Petite pension. Paga courrentamen la pensiouneto de sa maire. ARM. PROUV. R. pensioun.

PÈNSO, **PENSO** (l.), (rom. pensa), s. f. Pensée, souci (vieux), v. pensamen. Metre à las pensos (l.), donner à penser, à deviner. R. pensa.

PÈNSO-BÈN (qui pense bien), n. p. Pensaben, nom de fam. prov. R. pensa, bèn.

PÈNSO-MAU (qui pense à mal), s. m. Sorte de sobriquet. Presidènt pènso-mau, crési que fès lei dènt. A. GUIEU. R. pensa, mau.

PENSOL, s. m. Parterre, dans l'Aude, v. perterro. R. pèr, sol.

PENSOUS, **OUSO** (rom. pensasos, it. pensoso), adj. Pensif, ive, v. pensié. S'encamino pensous. J. RANCHER. Toui s'arrèston pensous. ID. R. pensa.

PENSUM (mot latin), s. m. Pensum, v. punicioun.

Pentacouste, pentacousto, v. pandecousto.

PENTAGONE, **ONO** (cat. esp. it. pentagono, lat. pentagonus), adj. t. sc. Pentagone. Un pentagone, un pentagone ; la plaço Pentagono, nom d'une place de Marseille.

PENTAMÈTRE, **ÈTRO** (cat. esp. it. port. pentametro, lat. pentameter), adj. t. sc. Pentamètre. Un pentamètre, un pentamètre.

PENTATÈUQUE (cat. esp. it. pentateuco, port. pentatheuco, lat. pentatheucus), s. m. Pentateuque, v. Biblo. Dal pentatèuque e das proufètos Tóutis famouses interprètos. H. BIRAT. Le pentateuque samaritain fut découvert et rapporté du Levant par le père Minuti, de Bras (Var), en 1630, et publié par le savant Peyresc.

Pentcha pour pencha, penja.

pentche pour penche.

pentchiril pour penjiril.

pentecouste, pentecousto, v. pandecousto.

PENTÈNCI, **PENEDENÇO** (rouerg.), s. f. Repentance, regret, v. repentènci. Tambèn Jan n'a tant de pentènci Que parte un jour de bouen matin. J.-F. ROUX. R. penti.

PENTÈNT, **PENEDENT** (rouerg.), **ÈNTO**, adj. Repentant, ante, v. repentènt, pentous. R. penti.

PENTI, v. a. Punir, châtier, donner du regret, en Languedoc, v. puni. Pèr penti la rasou. LAFARE-ALAIS. SE PENTI, SE PENDI (g.), SE PENEDI (bord.), SE PENÈDRE (rouerg.), PEITI-S (b.), (rom. penedir, peneder, se penedre, it. pentirsi, cat. penedirse, lat. pœnitere), v. r. Se repentir, v. empenti, repenti, greva. Me pentisse ou (g.) me pendìssi, te pentisses, se pentis, nous pentissèn, vous pentissès, se pentisson, ou (m.) mi pènti, ti pèntes, si pènte, nous pentèn, vous pentès ou (g.) vous pendits, si pènton ; pentiguère ou pentèri (m.) ; pentisse-te ou pènte-ti (m.) ; pentirai ; pentiriéu ; pentigue ou pènti (m.) ; pentiguèsse ou pentèssi (m.) ; pentènt. S'en penti, se n'en penti, s'en repentir ; me n'en pènte ou pentisse, m'en pènti (m.), m'en penède (rouerg.), je m'en repens ; vous n'en pentès, voun penedès (rouerg.), vous en repentez ; pentès-vous, repentezvous ; penten-nous, pentiguen-nous (l.), repentons-nous. Pènte-ti, marrias, qu'es la tiéu darriero ouro. J. RANCHER. De-segur vous n'en pentirias. J.-F. ROUX.

PENTI, **PENTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Repenti, ie. Siéu bèn penti, je m'en mords les doigts, je suis bien puni ; siguen proun penti, ayons-en du regret.

Penti, v. penchina.

pentiero, v. pantiero.

PENTIMEN (rom. penedemen, cat. penediment, it. pentimento), s. m. Componction, repentir, remords, regret, v. repentimen, regrèt. Mau-grat qu'aquelo doumestico manifestèsse un grand pentimen. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Pèr un bon pentimen es jamai tard. R. penti.

Pènto, v. pèndo.

pentocousto, v. pandecousto.

PENTOUS, **EMPENTOUS**, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Repentant, ante, qui a du regret, v. pentènt, repentous, regretous. Dounas-la-mi, n'en sarés pas pentous. J.-F. ROUX. PROV. Se n'éro autant merdous coume n'en pentous, farié pas bèu vèire. R. penti.

Pentre, v. pintre.

pentu, penturo, contract. de perventuro.

pentut, udo, pour pounchu, udo.

PENULTIME, **IMO** (v. fr. penultime, rom. cat. penultim, ima, esp. port. it. penultimo, lat. penultimus), adj. et s. t. sc. Pénultième, v. avans-darrié. Forço mai soun aquéli qu'an lou son à la penultimo. L. PIAT. L'avans-penultimo, l'antépénultième.

PENUN, s. m. La peine en général, difficulté, labeur, fatigue, v. fahino, matrassun. R. peno.

PENURÌO, **PENURIÉ** (m.), (cat. esp. it. port. lat. penuria), s. f. Pénurie, v. carestié, pauriero.

Penut pour pèd-nud.

penut, udo, pour pendu, udo.

penxe, penxena, pour penche, penchena, à Castres.

peo (paquet de chanvre), v. peso.

peo (pois), v. pese.

pèo (piste), v. pèu 3.

peot pour pegot.

peou (pou), v. pe-sou.

peou (poil), v. péu.

peou (peau), v. pèu.

peoufo, v. pèufo.

peouge, v. péuge.

peoui, peoulh, v. pesou.

peouia, peoulha, v. espesouia.

peouias, peoulhas, v. pesouias.

peouiero, v. pesouiero.

peouiet, peoulhet, v. pesouiet.

peouioun, peoulhoun, v. pesouioun.

peouious, peoulhous, v. pesouious.

peoulho, v. péuio.

peoulino, v. pesoulino.

peoulito, v. péuieto.

peoulu, udo, v. pelu, udo.

peoumuda, v. pèu-muda.

PEOUNO (b. lat. Peona, Pedona, Pigona), n. de l. Peone (Alpes-Maritimes).

Peouno (pivoine), v. péuno.

peoure, v. pebre.

peouri, v. pourri.

peou-tira, v. péu-tira.

pepado, v. poupado.

pèpè, v. pepiéu.

pepeiaire, v. pipeiaire.

pepelaço, v. poupulasso.

PEPELEJA, v. n. Balbutier, marmotter, à Toulouse, v. bretouneja. R. pèpi.

Pepelho, v. parpello.

pepelou, v. poupeloun.

pepereja, v. parpeleja.

PEPERELET, n. p. Personnage d'un conte de veillée, v. petounpetet. Atroubèron Peperelet dins un caulet. CONTE POP. R. pimparelet.

Peperino, v. pebrino.

pepèro, v. parpello.

pepèt, v. parpèu.

PEPESUC (rom. pe pezuc, pied pesant), n. p. Nom populaire d'une statue antique, de marbre blanc, qu'on voit à Béziers, et qu'on croit représenter un capitaine qui sauva cette ville du ravage des Anglais. On la pare chaque année à la fête de l'Ascension et elle est toujours le sujet de quelque divertissement. C'est en quelque sorte le Pasquin de Béziers. On lit dans la chronique de Mascaro : Costa en P. Peruc qué es de peyra, al cap de la carieyra Franceza. Atabé soun escais èro lou Pe-Pesuc. Mais iéu crési à l'enfant un pau mai d'abeluc. C. PEYROT. Conférer ce mot avec Pépènuth, idole des anciens Saxons.

PEPET, **PEPETO**, s. f. t. enfantin. Petito soupe, bouillie, v. poupou ; pour grand-papa, v. papet. Pepeto au sucre, femme qui fait la sucrée ; personne délicate. R. poupeto.

PÈPI, **PÀPI** (rouerg.), **PÈFI**, **BÈFI** (l.), **PÌPI** (m.), **ÈPIO**, **ÀPIO**, **ÈFIO**, **ÌPIO**, adj. et s. Imbécile, niais, aise, radoteur, euse, bégueule, pecque, v. bèbi, niais, pè ; Pèpe, nom de fam. provençal. Faire veni pèpi, rendre niais, stupéfier ; marit pèpi, mari complaisant ; aquelo pèpio, cette sotte. Que d'atifets ! disiè Nanoun, la vièio pèpio. A. ARNAVIELLÈ. R. bèbi, bèfi.

Pepi, v. pepin.

PEPIA, v. n. Radoter, geindre, v. repepia plus usité. Goutoun, ploures pas tant, pepiavo lou doulènt. GOIRAND. R. pèpi.

PEPIAGE, **PEPIATGE** (l.), **PIPIATYE** (b.), s. m. Radotage, v. repepiage ; vertige ; confusion, désordre, anarchie, v. barai, gaboui. Chèns soupic, tracas, ni pipiatye. T. LAGRAVÈRE. R, pepia.

PEPIDEJA, v. n. Avoir la pépie ; être souvent ou longtemps malade, v. malaveja. R. pepido.

PEPIDO, **PIPIDO** (l. lim.), **PUPIDO** (m.), **PAPIDO** (auv.), **PERPITO** (bord.), **PERPITOJO** (b.), **PEPIÒ** (a.), **PIPIÒ** (d.), **PUDIDO** (rom. cat. pepida, esp. pepita, port. pevide, it. pipita, all. pipps, angl. pip, lat. pituita), s. f. Pépie, maladie des poules, v. glouto ; envie des doigts, v. pelechoun ; soif, v. set ; dompte-venin, plante, v. reviro-menut. Avé ou groua la pepido, avoir la pépie ; avoir soif ; leva ou traire la pepido, ôter la pépie ; impatienter ; malo-pepido ! malepespeste ! ni enfant ni pepido (pour pupilo), ni enfant ni pupille. Lou vin es vido, Garo la pepido. CH. POP. JUIF. Vous garirai de la pepido. C. BLAZE. PROV. Au-mai galino, au-mai pepido, au-mens d'iòu.

Pepido, v. pupilo, petito.

PEPIDOUN, **PUPIDOUN**, **PIPIDOUN** (it. pidocchio, lat. pediculus), s. m. Pou de la poule et des autres oiseaux, v. pesou. Si trien lei pepidoun sus vautre. M. BOURRELLY. N'avès pas, esto nue, senti lei pepidoun ? T. GROS.

PEPIDOUNIA, **PEPIÉUSSOUNA** (l.), v. n. Faire la chasse aux poux, éplucher, v. espepidouna. R. pepidoun.

PEPIDOUS, **OUSO** (rom. pepidos, esp. pepitoso, port. pevidoso), adj. Qui a la pépie. R. pepido.

PEPIEJA, **PEPILHEJA** (g.), v. n. Faire le niais, radoter, v. fadeja, niaiseja. R. pèpi.

PEPIÉU, **PIPIÉU** (Var), **PÈPÈ** (rh.), s. m. t. de nourrice. Petit pied, pied mignon, v. petoun ; pour poussin, v. pipiéu. Boulego sei pepiéu, sei maneto, seis uei. L. PÉLABON. Pepiéu mouflet dins sei baboucho. V. GELU. R. pèd.

PEPIÉUS (rom. Pipiu), n. de l. Pépieux (Aude), dont les habitants sont nommés Pepiéusols, v. couquiha. Pepiéus gardo à soun escussou Sas tres agassos. H. BIRAT.

PEPIGE, s. m. et f. Imbécillité, radotage, v. nescige, repepiage. R. pèpi.

PEPILHO, s. et adj. Idiot, en Guienne, v. pèpi plus usité ; pour pupille, v. pupilo.

Pepilhou, v. pavaioun.

PEPIN (esp. pepita, port. pevide), s. m. Pepin de fruit, v. grano plus usité.

PEPIN, **PEPI** (l.), **PIPI** (m.), (rom. Pipi, port. Pepino), n. d'h. Petit Joseph, Joséphin. dans les Alpes-Maritimes, v. Jepin, Jóuselet ; parrain, aïeul, en Guienne, v. pipin, papet ; Pépin, nom de fam. prov. dont le fém. est Pepino. Pepin est le nom familier par lequel les Niçards désignaient leur compatriote Joseph Garibaldi. R. Jóusèp.

PEPINIERISTO, **PEPINIEIRISTO** (l.), s. m. Pépiniériste, v. servisto. R. pepiniero.

PEPINIERO, **PEPINIÈRO** (g.), **PEPINIÈIRO** (l.), **PIMPINÈIRO** (d.), s. f. Pépinière, v. bastardiero, couvadou, plantoulié, servo. Pepiniero de gènt tant bouen, tant vertuous. J. DIOULOUFET. Pér mi, nou sàbi quand, sourtit de pepinièro, Des frutès ses mouri soun aci lou soulet. 17e SIÈCLE. R. pepin.

PEPISSOU, s. m. Paille de lin, en Gascogne, v. paio ; grippe-sou, filou, v. pinsoun. Le fichu n'es de bourrasso, La cofo de pepissous. CH. POP. GASC.

Pepitre, v. pupitre.

pepouli, pepouliéu, v. pèd-de-poulin.

PEPRATS, n. p. Pépratx, nom de fam. lang. R. Pèire Prats, ou pèch, prats.

Peput, v. poupu 2.

pèque, pèques, pequère, v. peca.

pequeiris, v. pecairis.

PEQUENEJA, v. n. Être souffrant ou malingre, végéter, v. penequeja. R. pequin.

Pequiero pour piquiero.

PEQUIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Susceptible de pécher, facile à manquer, v. falible, fautible. R. peca.

PEQUIN, **INO** (angl. peaking, esp. pequeño, petit), adj. Chétif, ive, malingre, v. caliéu, mingre. R. pauc, pechin.

PEQUINAGE, **PEQUINÀGI** (m.), s. m. Malaise, mal-être, petites misères, marasme, vice du sang, v. mau-viéure, mal-aise. Èstre dins lou pequinage, être dans la malaise, être maladif ; leva dóu peguinage, soulager, guérir, tirer de la misère ; bandi soun pequinage, sourti dóu pequinage, jita lou pequinage eila, revenir à la santé, se ravoir, se refaire. Servan n'a fa quàuqui parèu Que soun clafi de bon counsèu Pèr nous leva dóu pequinage. ASTIER. R. pequin.

Pequinic pour pico-nico.

PEQUIS, **PEQUI**, **PESQUI**, **PISQUI**, conj. affirmative. Même, aussi, certes, parbleu, v. certo, meme, pecrous. Es pequis bèn bon, il est même très bon ; pequis que n'en vau la peno, comme s'il en valait la peine ; n'ai pequi mai que tu, j'en ai peut-être plus que toi ; pesqui pas, certainement non, parbleu non, point du tout ; misè Pesqui-Pas, mijaurée, bégueule ; pesqui pas, la mita, pas même la moitié. Vai-t'en, pesqui ! querre lou diable. G. ZERBIN. N'aurés pesqui pas sèt óubolos. ID. R. pèr Crist.

PÈR, **PRE** (a.), **PÈ** et **PÈI** (d.), **PAR** (a. auv.), **PIR** (auv.), (rom. cat. it. lat. per), prép. Pour, v. and ; par ; lors de ; au lieu de, à l'égard de, eu égard à ; comme. Pèr Diéu, pour Dieu ; pèr lis amo dóu Purgatòri, pour les âmes du Pnrgatoire ; pèr rire, pour rire ; pèr jouga, pour jouer ; pèr i'ana, pour y aller ; per envejo, par envie ; pèr glòri, par vanité ; pèr aigo, par eau ; pèr terro, par terre ; pèr carriero, par les rues ; pèr draio e pèr camin, par voies et par chemins ; pèr tres an, pour trois ans ; pendant trois ans, à Nice ; pèr acò, pracò (l.), pèr co (b.), pour cela, à cause de cela ; pourtant, cependant, néanmoins ; pèr acò-d'aqui, à cause de cela, pour ce motif ; pèr acò pamens, cependant, quoi qu'il en soit ; pèr acò mens, si ce n'eût été cela, malgré cela ; pèr en fa de, pour ce qui est de ; rèn que pèr acò, rien que pour ça ; pèr eiçò, c'est pourquoi, pour ceci ; pèr ço que, parce que ; en raison de ; n'i'a que n'an trop pèr ço que d'autre n'an pas proun, il en est qui en ont trop, relativement au peu que possèdent les autres ; pèr ce, à cause de, en Languedoc ; pèr amour que, pèr amor que, pèr mour ou pèr mor (l.), pèr amo, per-mo, pramo (g. b.), parce que, à cause que, d'autant que ; pèr amor de, per-mor de, per-mo de, pramo de, à cause de ; pèr ansin, pèr ensin, pèr atau (g.), par conséquent ; pèr aro, pour l'heure ; pèr aqui, par là ; par ci, par là, à peu près, tout doucement, v. peraqui ; pèr abas, pèr alin, pèr amount, pèr amoundaut, pèr avau, pèr eiça, pèr eiçalin, pèr eiçamount, pèr eici, pèr eila, pèr eilabas, pèr eilalin, pèr eilamount, pèr eilavau, etc., v. perabas, peralin, peramount, peravau, pereiça, etc. ; pèr sòu, pèr lou sòu, depèr lou sòu, par terre ; pèr darrié, depèr darrié, par derrière ; pèr-davans, depèr davans, par devant ; pèr-davau, pèr-debas, depèr debas, par bas, par en bas ; pèr-daut, depèr daut, depèr-en-aut (d.), pèr-damount, par le haut, par en haut, du nord ; pèr-dessus, depèr dessus, par-dessus ; pèr-dessouto, depèr dessouto, pèr-debat (g.), par dessous ; pèr-deça, pèr-deçai, par deça ; pèr-dela, pèr-delai, par delà ; pèr-dedins, depèr dedins, par dedans ; pèr-deforo, depèr deforo, par dehors ; pèr ensèmble, pèr ensèn, conjointement, ensemble ; pèr eisèmple, par exemple, pour le coup ; pèr fin que, pèr afin que, afin que ; pèr lou mens, à tout le moins ; pèr lou mai, tout au plus ; pèr moio, pèr moi, dame, en vérité, v. moio ; pèr ops, une fois pour toutes ; pèr quant, pèr quanto, quant à, pour ce qui est ; pèr quant à iéu, quant à moi ; pèr fes, parfois ; pèr moumen, par moment ; pèr que, pour que, afin que ; pèr meissoun, à la moisson ; pèr óulivado, à l'olivaison ; pèr Pasco, à Pâques ; pèr sant Jan, à la saint Jean ; pèr santo Marto, à la sainte Marthe ; pèr tau, pèr tal et pèr atal (l.), c'est pourquoi, pour ce ; pèr tau de, pèr tal de (l.), pèr tau que, parce que, pour telles fins que ; pèr tant de (g.), afin de ; pèr tal de vous (l.), à cause de vous ; pèr tal èstre, pèr tal astre, d'aventure, par aventure ; pèr cor, depèr cor, de precò, par cœur ; arranca de pèr li det, arracher d'entre les doigts, v. depèr ; se teni pèr paga, se considérer comme payé ; leissa pèr mort, laisser pour mort ; fa pèr un tau, fait par un tel ; lou tène pèr fa, je le tiens pour fait ; acò s'apello : pèr tu fas, c'est tant pis pour toi ; n'a pas pèr éu, il est hors de lui, il est ivre de joie ; mouri pèr mouri, mourir pour mourir ; jour pèr jour, jour par jour ; mot pèr mot, mot par mot ; brout pèr brout, brin à brin ; un pèr un, un à pèr un (l.), un à un ; pèr grand que siegue, pour grand qu'il soit ; pèr bèu que siegue, si beau qu'il soit ; pèr bèn que digue, pèr plan que digo, si bien qu'il dise ; pèr bèn que vague, si bien qu'aillent les choses ; n'i'a pèr rire, il y a de quoi rire ; n'i'a pèr mouri, il y a de quoi mourir ; coume ère pèr faire ? que devais-je faire ? siéu pèr avé ou siéu fa pèr avé cènt miò de vin, je puis avoir cent muids de vin ; siéu pèr ana dire, je ne suis pas tenu d'aller lui dire ; èron pèr vendemia, on allait vendanger. Pèl (l.), pèi (Velay), pèu (g.), póu (b.), pou (g.), contract. de pèr lou : pèl cami (l.), par le chemin. Pèus (g.), pèis, pès (l.), póus (b.), contract. de pèr lous, pour les, pour ceux ; par les, dans : pèis camis, par les chemins. Pella, contract. de pèr la, pour la, par la, en Rouergue.

Prabous (b.) pour pèr vous.

pracò (g. l.) pour pèr acò.

precò (g.) pour pèr cor.

praici (l.) pour pèr eici.

pramo (g. b.) pour pèr amor.

praquel (g.) pour aquel.

praqueste (l. g.) pour pèr aqueste.

praqui (l. g.) pour pèr aqui.

pras (g.) pour pèr las, pèr lous.

presèmple (l.) pour pèr eisèmple.

próu, prau (g.) pour pèr lou.

prun (l. g.) pour pèr un.

PÈR, s. m. t. de marine. Essieu d'une réa (roue de poulie).

PÈR, s. m. Chaudron qui sert de foyer aux bateliers du Rhône, en Forez, v. peiròu.

Pèr (peau), v. pèu.

pera, v. peréu.

pera, v. pela.

perabans, v. peravans.

PERABAS, **APERABAS**, adv. Par là-bas, v. peravau. S'envai vers l'enfantoun, S'envai vers la meireto, Que l'espéron perabas. P. CAPPEAU. R. pèr, abas.

PERADAUT, **APERADAUT**, adv. Par là-haut, v. peramount. Aquéu que règno aperadaut. P. BELLOT. R. pèr, adaut.

Peradamount, v. peramount.

peradavau, v. peravau.

PERADELA, adv. Par delà bien loin, outre mer. R. pèr, adela, dela.

Peradilho, v. peladiho.

PERADO, s. f. Poiré, vin de poires, v. perat. R. pero.

PERAI (**SANT-**), n. de l. Saint-Péray (Ardèche), bourg renommé par ses vins blancs.

Peraici, v. pereici.

peraila, perala, v. pereila.

peral, peraldou, v. pelaud, pelaudoun.

peralho, v. pelalho.

PERALIÈIRO, s. m. Clayon sur lequel on met égoutter le fromage appelé peral en Rouergue. R. pelaud.

PERALIN, **APERALIN** (rh.), **EN PERALEN** (lim.), adv. A une grande distance, bien loin, fort loin, v. enquilin. Pèr m'estravia bèn luen, peramount, peralin. A. CROUSILLAT. Iéu entre-vese aperalin Uno sauro. A. MATHIEU. Dèu èstre aperalin. M. BOURRELLY. R. pèr, alin.

PERAMOUNDAUT, **APERAMOUNDAUT**, adv. Là-haut, à une grande hauteur. R. pèr, amoundaut.

PERAMOUNT, **APERAMOUNT** (rh.), **EN PERAMOUNT** (lim.), **APARAMOUNT** (a.), **PERADAMOUNT**, **APERADA-**

MOUNT (m.), adv. Par là-haut, bien haut, v. garo-amount. A sa moulhé faguèt entèndre Qu'avié besoun de s'ana rèndre Bèn vitamen à peramount Vers leis mountagnos dóu Piemount. C. BRUEYS. Peramount vers lou Nord. A. CROUSILLAT. R. pèr, amount.

PERAN (b. lat. Peranum), n. de l. Peran ou Pesan (Hérault).

Peranlai, v. pereila.

peranquet, v. pèd-ranquet.

PERAQUI, **APERAQUI** (rh.), **PERAQUITO**, **APERAQUITO** (m.), **EMPERAQUI**, **EMPREQUI**, **EMPRETI** (lim.), **PRAQUI**, **APRAQUI**, **PERQUINAQUI** (l.), **PERQUI**, **APREQUI**, **PERQUIÉU** (g.), adv. Par là ; par ci, par là, à peu près, la la, tout doucement.

Perarado, v. perierado.

PERAS, **PERASSIÉ** (esp. peral), s. m. Poirier sauvage, en Languedoc, v. pirastre, perussié. Coucho-peras, sobriquet des habitants de Rousson (Gard). R. pero.

PERAS, **ASSO**, adj. Pire encore, plus mauvais encore, en Béarn, v. pièje. Mès n'es pas aquiu tout, ja-n hèn de mas perassos. NAB. PASTOUR. BEARN. R. pire.

Péras pour pèr las (pour les (dans les Pyrénées ; perasino, v. peresino.

PERASSADO, s. f. Poirier sauvageon, en Limousin, v. perùssi. R. peras.

PERASSO (esp. peraza), s. f. Grosse poire, vilaine poire, mauvaise poire ; poire sauvage, v. perùssi. D'autros bellos perassos, S'iéu las vouliò coumta, n'aurié mai de cent raços. DOM GUÉRIN. R. pero.

PERASSO, s. f. Bergeronnette, à Nice, v. pastoureleto.

PERAT (lat. pyratium), s. m. Poiré, confiture de poires, compote de poires, v. perado. Gardas la perbesiéu pèr faire lou perat. C. PEYROT. R. pero.

Peraudou, v. pelaudoun.

peraud, v. pelaud.

PERAVANS, **APERAVANS**, **APARAVANS**, **PERANANS** et **APARABAS** (l.), **AUPERAVANS** (rh.), **AUPRABANS** (l.), **APRABANS** (ariég.), (rom. peravant, auperavant), adv. Auparavant, précédemment, v. en-premié. Peravans fau dejuna, d'abord il faut déjeuner ; de peravans, auparavant. R. pèr, avans.

PERAVAU, **PERAVAL** (l.), **APERAVAU**, **APERADAVAU** (m.), adv. Par là-bas, à une grande distance, v. garo-avau. R. pèr, avau.

Perbalège, perbilètge, v. privilège.

Perben, v. Pervènt.

perbenco, v. pervenco.

perbenent, v. prouvenènt.

perbers, v. pervers.

perbesiéu, v. perversioun.

perberti, v. perverti.

perbesi, v. prouvesi.

perbesiéu, perbesioun, perbisiéu, perbisiou, v. prouvesioun.

perbiene, v. perveni.

Perbosc, Perbost, v. Prevost.

PERBOUCA, **PERVOUGA** (l.), v. a. Crépir, boucher les trous, v. perferi, rebouca ; soigner un malade, v. coustousi. S'enanèron, d'amour risènto, perbouca li malaut. EYSSETTE.

PERBOUCA, **PERBOUCAT** (l.), **ADO**, part. Crépi, ie. Vol que tout sigue perboucat. G. AZAÏS. R. pèr, bouco.

PERBOULA, v. n. t. du jeu de quilles. Rabattre, tirer une seconde fois, quand on en a abattu quelqu'une au premier coup, v. rebatre. R. pèr, boulo.

PERBOULI, **PREBOULI**, **PREBOUÏ**, **PARBOUÏ** (m.), **ESPERBOULI** (l.), **PERBULI** (rouerg.), **ESPERBULHI** (bord.), (angl. parboil), v. a. Échauder avec de l'eau bouillante, v. blanchi, esbouienta. Se conj. comme bouli. Faire perbouli, faire blanchir des légumes dans l'eau bouillante, étourdir la viande, échauder un pot de terre ; met-lous à perbouli (l.), fais-le blanchir. Ma meirastro Pico-pastro M'a fa bouli E perbouli. CH. POP.

PERBOULI, **PERBOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Blanchi, ie. Las caussidos Perboulidos Dèvon nourri lous tessous. J. LAURÈS. R. pèr, bouli.

PERBOULO, s. f. t. du jeu de quilles. Rabat, v. rebatudo. A fa dos quiho de cop e quatre de perboulo, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. R. perboula.

PERCALINO, s. f. Percale blanche et brochée. R. percalo.

PERCALO, s. f. Percale, toile de coton, v. augème. Camiso de percalo, chemise de percale ; vetoun de percalo, ruban de fil blanc.

Percanto, v. perquanto.

pèr-ça-que, v. pèr-ço-que.

percàri, v. precàri.

PERCAS, **PERCHAS** (lim.), **PERCASSÈ** (g.), (rom. percaz, percatz, percat, perchat, precas, it. procaccio, v. fr. pourchas), s. m. Poursuite, recherche, perquisition, fréquentation ; mouvement qu'on se donne pour se procurer quelque chose, v. cerco, sequisso ; pâture qu'on fouille dans la terre ; profit, v. proufié. Se beila de percas, travailler pour réussir dans une affaire. Lou percas di bòni formo poupulàri. ARM. PROUV. Vènon en òdi E toun percas e toun senòdi. CALENDAU. PROV. Emé gènt de toun bras Fai toun percas, ne fréquente que tes pareils. R. percassa.

PERCASI (**SE**), (lat. perquirere, perquisitum), v. r. Se pourvoir, en Querci, v. prouvesi. Ad-loc d'ana praqui nous percasi de lèch, Ma vièlho decidèt de fila sur Sent-Pèire. J. CASTELA.

PERCASSA, **PERCHASSA** (lim.), (rom. percassar, perchassar, it. procacciare), v. a. Pourchasser, poursuivre, rechercher, v. recerca ; chasser, expulser, v. coucha. En te prevalent de ma mort, Al-loc de percassa toun sort. J. DE VALÈS. Percassant la claro vesperado. A. FOURÈS. Se percassa de quaucarèn, se donner du mouvement pour se procurer une chose ; m'en percasse, je tâche de m'en procurer ; se fau percassa, il faut se mettre en mesure.

PERCASSA, **PERCASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pourchassé, ée.

PERCASSARIÉ, **PERCASSARÌO** (g.), s. f. Action de chercher, de fouiller la terre, v. bousigage. Que harè lou porc merdassè Si nou troubauo percassè Dab touto sa percassarìo Un pauc de bren ou de Larìo. G. D'ASTROS. R. percassa.

PERCASSO, s. f. Expulsion, renvoi. Urous de sa percasso, D'aquel méu davanciè sute préni la plaço. M. BARTHÉS. R. percassa.

Percatòri, v. purgatòri.

percé, contract. de pèr-ço-que.

PERCEBRE, **PERCEVRE** (d.), **PERÇUVRE** (rh.), **PERÇAUPRE**, **PERÇAURE** (l.), (rom. cat. percebre, esp. percibir, port. perceber, lat. pencipere), v. a. Percevoir, v. recata, tise ; comprendre, v. coumprendre ; apercevoir, v. apercebre. Perceve, perceves, percéu, ou percet (g.), evèn, evès, evon, ou (m.) percébi, ebes, ebe, ebèn, ebès, ebon ; percevièu ; percevère ou percebèri (l. m.) ; percevrai ; percevrièu ; percéu ou percebe ou perceve, even,

evès ; que percéugue ou perceve ou percébi (m.) ; que percéuguèsse ou percevèsse ou percebèssi (m.) ; percevènt. Se conj. comme recebre ou reçaupre.

PERCÉUPU, **PERCEBU**, **PERCEBUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Perçu, ue.

PERCEPCIOUN, **PERCECIOUN** (rh.), **PERCEPCIEN**, **PERCECIEN** (m.), **PERCEPCIÉU** (l. g.), **PERCECIÉU** (d.), (cat. percepció, esp. percepcion, it. percezione, lat. perceptio, onis), s. f. Perception ; charge de percepteur, v. lèvo.

Percepice, percepita, v. precepice, precepita.

PERCEPTIBLE, **PERCETIBLE** (rh.), **IBLO** (cat. esp. perceptible, it. percettibile), adj. Perceptible. R. percebre.

PERCEPTIÉU, IVO (rom. cat. perceptiu, iva), esp. perceptivo), adj. t. sc. Perceptif, ive. R. percebre.

PERCEPTOUR, **PERCETOUR**, **PERCEPTOU** (l. g.), **PERCETOU** (rouerg.), (lat. perceptor), s. m. Percepteur, v. couleitour, revaire, taié.

Pèr-ce-que, v. pèr-ço-que.

percha, v. perga.

percha, perchas, v. percas.

perchassa, v. percassa.

PERCHEDO, n. de l. Perchède (Gers). R. percho, pergo.

Perchègue, v. pessègue.

perchegui, v. persegui.

perchilhat, v. persilhat.

percho, v. pergo.

perci, v. pereici.

PERCIN, n. p. Percin, nom de fam. lang. R. pers.

PERCINTO (lat. percincta), s. f. Chemin rural qui sépare les propriétés, en Guienne, v. raro.

Percipìci, v. precipice.

percipita, v. precipita.

percisomen, v. precisamen.

PERCO, **PERCHO** (a.), **PERGO** (l.), (lat. perca), s. f. Perche, poisson d'eau douce ; pour brin de bois, v. pergo. Perco de mar, holocentre à bandes, holocentrus fasciatus (Lac.) ; lutjan écriture, lutjanus scriptura (Lac.), poissons de mer. De pescadou qu'èron en cerco D'aganta lou lampre e la perco. MIRÈIO. Perco ! qu'acò's bèu, peste, que c'est beau ! v. pergo.

PÈR-ÇO-QUE, **PÈR-ÇA-QUE** (rouerg.), **PÈR-CE-QUE**, **PÈR-CE** (l.), (rom. perssoque, cat. per ço que, it. perciocchè), conj. Parce que, attendu que, par la raison que, v. amor, car, pertau. Perqué ? — pèr-ço-que, pourquoi ? — parce que c'est ainsi ; sèns dire un pèr-ce, sans répondre. E pièi s'es anana Pèr-ço-que l'an souna. N. SABOLY. PROV. Perqué ? — Pèr-ço-que lou burre n'a gens de crousto. R. pèr, ço, que. Percoqui, contract. gasc. de pèr acò-d'aqui (pour cela) ; percossa, v. percassa ; percotouòri, v. purgatòri.

PERCOULA (rom. percolar, lat. percurarè), v. a. Parcourir, v. courre plus usité. Se conj. comme courre. Percura, percuraciéu, percurai, percuraire, percurou, percurour, percuro, v. proucura, proucuracioun, proucuraire, proucurour, proucuro.

PERCUSSE (rom. percussir, percutir, frapper, heurter, cat. percudir, lat. percutere), v. n. qu'on trouve dans ce dicton relaté par Anne Rulman (1626) : te mandara en Alicant percusse, il t'enverra faire paître.

PERCUSSIÉU, IVO (rom. percussiu, it. percussivo) adj. t. sc. Propre à frapper, contondant, ante.

PERCUSSIOUN, **PERCUSSIEN** (m.), **PERCUSSIÉU** (l. g.), (rom. percussio, percucio, percutio, percucion, cat. percussiò, esp. percusion, it. percussione, lat. percussio, onis), s. f. Percussion, frappement, v. picamen ; fléau, plaie (vieux), v. flèu. Malo percussioun ! male peste ! PERD (SE TIRA DÓU), se tirer hors du pair, se sortir d'affaire, s'exonérer, corruption du français, v. par. Creirai à ta messioun, se te tires dóu perd. J.-B. MARTIN. Vous sias toujour tira dóu perd en counfoundènt vouéstéis enemi. F. GUITTON-TALAMEL. R. perdre.

PERDABLE, **ABLO**, adj. Perdable, v. perdiéu. R. perdre.

Pèr-d'arrié, pèr-darrè, v. pèr, darrié.

PÈR-D'AUT, **DEPÈR-D'AUT**, adv. et prép. Par dessus, v. pèr, subre, peradaut. A sièis canos pèr-d'aut la tèsto. A. LANGLADE.

Perde, v. perdre.

pèr-debat, v. debat.

PERDÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO** (rom. cat. esp. perdedor, it. perditore), s. Celui, celle qui perd ; séducteur. Tout perdèire que si recoubro Si pòu dire bèn fourtunat. C. BRUEYS. Trobo uno pèço de mounedo, vòu la rèndre au perdèire. J.-B. GAUT. PROV. Pourtaire de quatorge, perdèire de piquet. R. perdre.

PERDEMEN, **PERDAMEN** (rh.), (rom. perdemen, perdement, perdemens, perdament, port. it. perdimento, esp. perdimiento), s. m. Action de perdre, perte, v. perdo. R. perdre.

PERDÈNT, s. m. Conduit par où l'eau se perd, fuite, exutoire, v. fugènt. R. perdre.

PERDÈNT, **PERDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Perdant ante ; celui, celle qui conduit le deuil, en Guienne. Iè fuguère perdènt, j'y perdis ; es iéu que siéu lou mai perdènt, c'est moi qui perds le plus. R. perdre.

Perdequé, v. perqué.

perdèren pour perderian (nous perdîmes), à Toulouse, v. perdre.

pèr-dessus, v. pèr.

PÈR-DESSUS, **PAR-DESSUS** (a.), s. m. Par-dessus, partie supérieure ; sorte de roue de moulin ; sorte de vêtement, v. jargo, roupo.

Perdi, v. pardiéu.

perdi, perdic, v. perdis.

perdial, v. perdigau.

perdichou, v. perdigau.

PERDICIOUN, **PERDICIEN** (m.), **PERDESOU** (l.), **PERDICIÉU** (l. g. d.), (rom. perdicion, cat. perdició, esp. perdicion, it. perdizione, lat. perditio, onis), s. f. Perdition, perte ; ruine, gaspillage, dégât, v. rouina. Èstre en perdicioun, être en voie de se perdre, être perdu ; metre en perdicioun, dissiper, friper ; ma perdiciéu ! sorte d'imprécation usitée à Cahors.

Perdié, v. pardiéu.

PERDIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Qui peut se perdre, sujet à perte. Aquel afaire es perdiéu, cette affaire est chanceuse. R. perdre.

PERDIGAIA, **PERDIGALHAT** (l.), **ADO**, adj. Couleur de perdrix. Uno fedo perdigalhado. G. AZAÏS. R. perdigau.

PERDIGAIRE (v. fr. perdrieur, chasseur aux perdrix), adj. et s. m. Oiseau de proie qui chasse la perdrix, busard commun, v. coucho-perdris, fauperdriéu. Ni tant d'autes voulurs de l'aire Coumo l'astou, lou perdigaire, Nimès lou faucoun enemic. G. D'ASTROS. R. perdic.

PERDIGALET, **PARDIGALET** (m.), s. m. Petit perdreau. L'ange de la famiho, lou perdigalet de l'oustau. J. ROUMANILLE. Aquéu perdigalet de chato. MIRÈIO. R. perdigau.

PERDIGALIERO, **PERDIGALIÈIRO** (l.), s. f. Terre maigre et accidentée, où se plaisent les perdreaux, v. canto-cigalo. R. perdigau.

PERDIGALO, **PERDIGALHO** (l.), s. f. Jeune perdrix, v. perdigouno. R. perdigau.

PERDIGALOUN, **PERDIGALHOU** (l.), s. m. Jeune perdreau. A trouva li perdigaloun, il a trouvé le nid, le magot, le trésor. Vivo coume un perdigaloun. J. AUBERT. Lèsto coume un perdigaloun, En risènt t'adus la becado. A. MATHIEU. PROV. Degourdi coume un perdigaloun. R. perdigau.

PERDIGAU, **PARDIGAU** (m.), **PERDIGAL**, **PERDIAL** (l.), **PERDIGALH**, **PERLIGAUT** (g.), **PERDIGAT**, **PERLIGAT** (bord.), **PERDRIJAU** (périg.), **PERDIJAL**, **PERDICHOU** (lim.), (rom. perdigalh, cat. perdigaina, lat. perdicalis), s. m. Perdreau, jeune perdrix ; perdrix rouge, dans le Tarn ; Perdrigal, nom de fam. dauphinois. Perdigau gris, perdrix grise ; troupo de perdigau, compagnie de perdreaux ; moun perdigau, terme de caresse ; un perdigau de chato, un aimable tendron ; courre coume un perdigau, courir joyeusement ; s'envai coume un perdigau, se dit d'un enfant qui commence à marcher ; lou cascai dóu perdigau, le cri du perdreau, v. papaba, paspal. PROV. LANG. Alo de perdigal, cueisso de capou, Cougo de pèis, cap de saumou, Es ço de melhou.

PERDIGOLO, s. f. Aigrette des graines, v. cabro, farineto, jogo, lume, pous, voulur ; variété de prune, v. perdigouno. Rolo, rolo, Perdigolo ; Se ma maire es à l'escolo Moun paire es au paradis Que manjo un platat de ris. RONDE LANG. R. perdic.

PERDIGOULETO, s. f. t. de caresse. Petite perdrix ; coccinnelle, en Languedoc, v. catarineto, parpaiolo. Veritablo perdigouleto, Cren pas l'aigo soun casaquin. B. CHALVET. Perdigouleto dóu bon Diéu, Ounte me maridarai-iéu ? En-çai ? En-lai ? Au cèu o sus la terro ? dicton que les jeunes filles adressent à la bête à Dieu, insecte dont l'essor est considéré comme un bon augure. R. perdigolo.

PERDIGOUN (rom. perdigo, esp. perdigon, perdreau), s. m. Perdrigon, sorte de prune violette, v. perdigouno ; Perdigon, Pardigon, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Perdigoun, Perdigon, troubadour du 13e siècle, originaire de L'Espérou en Gévaudan.

PERDIGOUNO, **PARDIGOUNO** (m.), **PERDIGOLO** (querc.), (it. pernicone), s. et adj. f. Perdrigon, sorte de prune violette, v. pruno ; petite perdrix, v. perdigouleto. R. perdic.

PERDIGUIÉ (cat. perdiguer, esp. perdiguero, chasseur de perdrix), n. p. Perdiguier, nom de fam. prov. R. perdic.

PERDIGUIERO, **PARDIGUIERO** (m.), adj. et s. f. Variété d'olive, de grosseur moyenne et obtuse à chaque extrémité ; lieu où les perdrix abondent ; La Pardiguière, près Le Luc (Var), nom de lieu, v. canto-perdris. R. perdic.

Pèrdio, v. perdo.

PERDIS (rouerg.), **APERDIS**, **PERDISE**, **PERDRISE** (l.), **PERDRIS**, **PERDRI** (lim. rh.), **PARDRIS** (m.), **PADRIS**, **PEDRI** (d.), **PERDI** (lim.), **PERDIC**, **PERDIT**, **PERDRIC**, **PERDITS** (g.), **PERLIC** (toul.), **PERLIT** (b.), (rom. perditz, esp. port. perdiz, cat. perdiu, it. perdice, lat. perdix, icis), s. f. Perdrix, v. garroun, grandoulo ; poumon de mouton, fressure, v. frechan, lèu, penoun ; filet du porc, v. fielet. Perdis bartavello, perdrix bartavelle, v. ce mot et givaudano ; perdis blanco, perdrix blanche, v. gelabro ; perdis de mar, perdrix à collier, v. pico-en-terro ; perdis griso, perdris treboulo, perdrix grise, v. rascle ; pichoto perdis griso, petite perdrix grise, variété de la précédente ; perdis roujo, perdis vermèio, perdrix rouge, perdrix franche, qui fut, dit-on, introduite en Provence par le roi René ; perdis vèntre blanc, tridactyle tachydrome ; pèd-de-perdris, géranium, plante ; uei-de-perdris, variété de haricot ; canto-perdris, terrain inculte. Se sap uno perdis dins un bouis ajoucado. DOM GUÉRIN. Gai coumo uno perdise. LAFARE-ALAIS. Jamai noun ai manjat que perdises e tartos. D. SAGE. Uno perdris qu'estarpiavo Pèr n'en gaubeja de blad, Proche de la santo Vierge Elo s'es messo à canta. Maudi sié toun bavardage ! Ta tèsto lou pagara. CH. POP. Une tradition populaire prétend que la perdrix découvrit par son chant le lieu où s'était réfugiée la Vierge pendant sa fuite en Égypte et qu'elle fut condamnée pour cela à ce qu'on ne mangeât pas sa tête. — Quau lou ris ? — La perdris, récitatif populaire qui existe aussi en Catalogne, où l'on dit : — Qui s'enriu ? — La perdiu. PROV. A d'acò di perdris, canto à soun countràri. — Quau manjo perdris, Perdris lou seguis, il y a des gens auxquels tout réussit. Perdises, perdrises, plur. lang. de perdis, perdris. Les Français nomment l'ail « perdrix de Gascogne ».

PERDO, **PÈRDIO** (l.), **PERTO**, **PERGO** (rom. perda, perdea, perdoa, perga, cat. perdua, port. perda, esp. perdida, it. lat. perdita), s. f. Perte, v. rouino. Perdo de sang, perte de sang ; perdo en blanc, fleurs blanches ; la perdo dóu Rose, la perte du Rhône, l'endroit où il disparaît sous les rochers ; faguè sa perdo, cela causa sa perte ; metre en perdo, conduire à sa perte, mettre en perdition, en ruine ; vèndre à perdo, vendre à perte ; i'èstre de perdo, être en perte ; de la perdo au proufié, en comptant ce qu'on perd et ce qu'on manque de gagner. Dèu sa perdo au mendre vènt. C. BRUEYS. E dins sa propro perdo i metre soun salut. F. DE CORTÈTE. PROV. Femo e argènt soun la perdo dis ome. — Cado perdo trobo soun proufié. — Pichoto perdo, pichoun dòu. — Tau ris de la perdo de soun vesin Qu'a la siéu pèr camin. — Noun i'a perdo que pèr aquéli que s'envan, les survivants sont bientôt consolés. R. perdre.

Perdo pour perde (qu'il perde), en Albigeois.

Perdou (Sant-), v. Perdous.

PERDOUN, **PERDOU** (l.), **PARDOUN** (m.), **PARTJOUN** (querc.), **PARDOU** (lim.), (rom. perdon, pardon, perdo, perdos, cat. perdó, esp. perdon, it. perdono), s. m. Pardon ; rémission, indulgence ecclésiastique. Grand perdoun, indulgence plénière ; nom d'une fête célébrée par les juifs méridionaux ; demanda pardoun, fa perdou (lim.), demander pardon ; erbo-dóu-perdoun, luzerne maritime. PROV. Lou perdoun de Courrèns, de cènt en cènt an, se disait d'une chose qui n'arrive que rarement, allusion à une indulgence qui était attachée à l'église de Correns (Var). Perdoui ou perdou, perdous, perdouc, perdoum, perdouts, perdoun, prét. gasc. du v. perdre.

PERDOUNA, **PARDOUNA** (m.), **PERDOUA** (a.), **PERDOURA** (d.), **PARDUNA** (auv.), (rom. cat. esp. perdonar, port. perdoar, it. perdonare), v. a. Pardonner, excuser, faire grâce, supporter, passer, v. passa. Perdouna 'n dèute, remettre une dette ; te perdoune, je te pardonne ; Diéu ié perdoune, Diéu li perdoun (vieux), Diéu li perdou (g.), Dieu lui pardonne ! Coumaire, Diéu vous lou pardoun ! G. ZERBIN. Prègo-lou dounc que nous perdoune Coume nous-àutri perdounan. J. ROUMANILLE. PROV. Quau perdonno, Diéu ié douno. — Coume te fan, fai-ié, E s'es de mau, perdouno-ié, PERDOUNA, PERDOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pardonné, ée. Aquéu mau i'a pas perdouna, il a fini par succomber à cette maladie. R. pèr, doun.

PERDOUNABLE, **PARDOUNABLE** (m.), **PERDOUNAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. perdonable, it. perdonabile), adj. Pardonnable, excusable, v. escusable. Cadun lou tèn fouert perdounable. C. BRUEYS. Las mens perdounablos oufénsos. LIMOUSIN. R. perdouna.

PERDOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. perdonaire, perdonador, perdonairitz, cat. esp. perdonador, it. perdonatore), s. et adj. Celui, celle qui pardonne, indulgent, ente, v. indulgènt. Quand descendra lou perdounaire. S. LAMBERT. Sara pietadous perdounaire. A. BOUDIN. R. perdouna.

PERDOUNAMEN, **PERDOUNOMEN** (l.), (rom. perdonamen, perdonament, perdonansa, cat. perdonament, it. perdonamento, esp. perdonamiento), s. m. Action de pardonner. Per iéu darnié perdounamen. A. VILLIÉ. R. perdouna.

PERDOUNANÇO, s. f. Pardon, amnistie, v. annistìo. Que dispauson de ma puissanço E puescon douna pardounanço De touto sorto d'accidents. C. BRUEYS. R. perdouna.

PERDRE, **PEARDRE** (a.), **PERDE**, **PERGUE** (g.), **PÈDRE** (d.), (rom. cat. perdre, esp. port. perder, it. lat. perdere), v. a. et n. Perdre, égarer, v. esmara, escavarta, estravia ; s'épancher, se répandre, v. escampa ; t. de pêche, avoir son poisson confisqué. Perde, erdes, erd, ou (m.) pèrdi, erdes, erde, erdèn, erdès, erdon ; perdiéu ; perdeguère ou perdère, ou perdèri (m.), ou perdoui, pergoui (g.) ; perdrai ; perdriéu ; perde, erden, erdès ; que perde, erdes, erde, erden, ou erdeguen, erdés ou erdegués, ou ergats (b.), erdon ; perdeguèsse, ou perdèssi (m.), ou perdóussi (alb.) ; perdènt. Lou perdre, la perte, l'écoulement ; lou perdre rouge, les menstrues, v. mes ; lou perdre blanc, la leucorrhée, v. flour ; cregne lou perdre, je crains de perdre la partie ; perdre tèms, perdre son temps ; perdre alen, perdre haleine ; perdre pèd, perdre pied ; perdre terro, perdre terre ; perdre courage, perdre courage ; perdre la tèsto, lou cap, lou couteloun, lou babarot, perdre la tête ; perdre la visto, perdre la vue ; perdre de visto, perdre de vue ; perdre soun sang, perdre son sang ; perdre soun argènt, si sòu, perdre son argent ; perdeguè, perdè (m.), perguè (for.), pegouc (g.), il perdit. PROV. Acò 's perdre em' un bèu jo. — L'on es pas dana pèr perdre. — Quau noun vòu perdre, que noun jogue. — Coumpagnié meno perdre. — Quau a de bèn, fau que n'en perde ; Quau n'a ges, fau que n'en gagne. — Quau perd, pèco. — Quau perd soun bèn, Perd soun sèn. — Quau perd un chin e trobo un cat, es tout de bèsti à quatre pato. — Quau perd sa femo e quinge sòu, es grand daumage de l'argènt. — Ounte i'a rèn, lou rèi perd si dre. — Ounte noun i'a, perde la Glèiso. — Lou cors vòu rèn perdre, les privations ruinent la santé. SE PERDRE, v. r. Se perdre, s'égarer ; se débaucher ; se ruiner ; disparaître, v. avali. Acò te menara perdre, cela te conduira à ta perte ; li bòni coustumo se perdon, les bonnes mœurs s'altèrent. PROV. Quand quaucun se vòu perdre, tout i'ajudo.

PERDU, **PARDU** (a.), **PERDUT** (l.), **PERGUT** (b.), **UDO**, **UO**, **ÌO** (d.), part., adj. et s. Perdu, ue ; t. injurieux. Jouga au perdu, faire mal ses affaires, les négliger, se ruiner ; tu fas à tout perdut (g.), tu risques de tout perdre ; tout perdu, blême, have ; à cors perdu, à corps perdu ; à founs perdu, à fonds perdu ; es de tèms perdu, c'est temps perdu ; à tèms perdu, dans les heures perdues ; perdu pèr perdu, perdu pour perdu ; bando de perdu, bande d'hommes désespérés ; la campano di perdu, la cloche des perdus, nom que portait une cloche de l'hospice d'Aubrac, en Rouergue ; lou Mount Perdu, le Mont Perdu, dans les Pyrénées espagnoles (3,410 mètres) ; à la perdudo, éperdûment ; jouga à la perdudo, jouer éperdûment. Lou veissèu vogo à la perdudo. CHANOINE EMÉRY. PROV. Pan de perdu es pasta d'aigo frejo. — La nue 's la maire di perdu. — Se langui coume un perdu. — Crida coume un perdu.

Perdric, perdris, perdrise, v. perdis.

perdrijau, v. perdigau.

perds pour perdes (tu perds), dans l'Hérault.

PERD-TOUN-TÈMS, s. m. Miroir de Vénus, prismatocarpe, plante que l'on mange en salade. Perd-toun-tèms, douceto e cicourèio amaro. A. ARNAVIELLE.

PERDURABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. perdurable, port. perduravel, it. perdurabile), adj. Éternel, perpétuel, elle, v. eterne ; permanent, ente. La vido perdurablo, la vie éternelle. Qualque ounèste trabal dount les fruts perdura Sion glouriouses pèr tu. [bles MIRAL MOUNDI. Déuriò laissa perdurablo memòrio. A. GAILLARD. R. pèr, durable.

PERDURABLAMEN, **PERDURABLOMEN** (g.), **PERDURABLEMEN** (b.), adv. Éternellement, perpétuellement. R. perdurable.

PERDURABLETA, **PERDURABLETAT** (l. g.), s. f. Perpétuité, v. perpetuïta. R. perdurable.

Père (père), v. paire.

Père (Pierre), v. Pèire.

perè, perèi, v. perié.

pereclita, v. periclita.

peregrin, peregrinet, peregrino, v. pelegrin, pelegrinet, pelegrino.

PEREIÇA, **APEREICA** (rh.), **PEREIÇAI**, **PERQUINÇAI** (l.), **QUI-ENÇAI** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Par ici, vers l'époque, v. enquiça, garo-eiçai. Pereiça vers Pasco, aux environs de Pâques. Vène lèu pèr eiça darrèire. C. BRUEYS. Jais pereiça dins uno bòri. A. CROUSILLAT. N'a pas enviat perquinçai Que de sucre de porto-fais. C. FAVRE. R. pèr, eiça.

PEREIÇABAS, **APEREIÇABAS** (rh.), **ENQUIÇABAS** (a.), adv. Ici bas, dans ces bas-fonds, v. pereiçavau. R. pèr, eiçabas.

PEREIÇALIN, **APEREIÇALIN** (rh.), **QUI-ENÇAIEN** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle et la proximité du lieu dont il s'agit. Dans ce pays lointain, dans ces profondeurs. R. pèr, eiçalin.

PEREIÇAMOUNDAUT, **APEREIÇAMOUNDAUT** (rh.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici, à cette extrême hauteur. Mounten d'à pèd enjusqu'apereiçamoundaut. J. ROUMANILLE. R. pèr, eiçamoundaut.

PEREIÇAMOUNT, **APEREIÇAMOUNT** (rh.), **QUI-ENÇAMOUT** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici, à cette grande hauteur, v. enquiçamount. R. pèr, eiçamount.

PEREIÇAVAU, **APEREIÇAVAU** (rh.), **QUIENÇAVAL** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici bas, à cette extrême profondeur, v. enquiçavau. Mai d'apereiçavau coumo pouede acò faire ? A. CROUSILLAT. R. pèr, eiçavau.

PEREICI, **APEREICI** (rh.), **PREICI**, **APREICI**, **PRAICI**, **APRAICI**, **PERAICI**, **APERAICI**, **APERAICIS**, **PERQUINAICI** (l.), **PERACI**, **PERCI**, **PRACI**, **EMPREICI** (lim.), **PRACHI**, **PERACIÉU**, **PRACIÉU**, **PRATCHIÉU**, **APRACIÉU**, **APRAICIÉU** (g.), (rom. praici), adv. Par ici, v. pereiça. Pereici, peraqui, perci-perquiéu (g. b.), par ci, par là, çà et là ; perci après (g.), dorénavant, à l'avenir ; ente à praci (g.), de ce côté-ci. Lou demoun rodo apereici. A. PEYROL. Pereici foueço an lou goust gasta. A. CROUSILLAT.

PEREILA, **APEREILA** (rh.), **PEREIA**, **APERAIA** (Var), **PEREILATO**, **APEREILATO** (m.), **PEREILAI**, **APEREILAI**, **APAREILAI**, **APERALAI** (a.), **PERLAI** (lim.), **APERAILA**, **APERALA**, **PERANLAI** (l.), **PERENLAI** (périg.), **PERAILI** (Menton), **PERENQUEIA**, **PERENQUEIATO**, **APERENQUILA**, **APERENQUILATO** (Var), **PERAQUINLA** (l.), **PERAQUI-ENLA** (b.), **PERQUINLA**, **PERQUINLAI** (l.), **QUIENLAI** (a.), adv. Par là-bas, au loin, v. eilalin, enquila, garo-eilai. Fai lou voula pereila, jette-le au diable ; leissa pereila, laisser de côté. E l'enfant en dous tros barrulo apereila. T. AUBANEL. R. pèr, eila.

PEREILABAS, **APEREILABAS**, adv. Par là-bas, au loin, v. pereilavau. Descendien souvènti fes apereilabas. J. ROUMANILLE. R. pèr, eilabas.

PEREILALIN, **APEREILALIN** (rh.), **PEREILAÏNS**, **PEREILAIEN**, **QUI-ENLAIEN** (d.), adv. Dans ces contrées lointaines, dans ces lointains profonds, dans cette extrême profondeur. C'est le corrélatif de pereiçalin. Vèi apereilalin li sóudard d'Erode. J. ROUMANILLE. E vai pereilalin s'assseta touto soulo. A. DE BEAUCAIRE. R. pèr, eilalin.

PEREILAMOUNDAUT, **APEREILAMOUNDAUT** (rh.), **PERENQUEIAMOUNDAUT** (Var), **PERQUINAMOUNDAUT** (l.), adv. A cette extrême hauteur, v. enquilamoundaut. C'est le corrélatif de pereiçamoundaut. En l'ounour di Prouvençau Manden pereilamoundaut Nòsti refrin fouligaud. L. ROUMIEUX. R. pèr, eilamoundaut.

PEREILAMOUNT, **APEREILAMOUNT** (rh.), **APAREILAMOUNT**, **APEREILAVOUNT**, **AGUEREILAVOUNT** (a.), **PERENQUEIAMOUNT**, **APERENQUILAMOUNT** (Var), **PEREILAMOUT**, **QUI-ENLAMOUT** (d.), **PERENAMOUNT** (lim.), **PERQUINAMOUNT**, **PACOMOUNT** (l.), (it. quinamonte), adv. Par là-haut, à cette grande hauteur, v. enquilamount. C'est le corrélatif de pereiçamount. Vaqui pereilamount, Coume aquéu drole aussè l'estage. CALENDAU. R. pèr, eilamount, ou peraqui en amount.

PEREILAVAU, **APEREILAVAU**, **PEREIAVAU** (m.), **APERAIAVAU**, **APERENQUILAVAU** (Var), **PERADAVAU** (m.), **AGUEREILAVAU**, **GAREILAVAU** (a.), **PEREILAVAL**, **QUI-ENLAVAL** (d.), **PERAILAVAL**, **PERQUINAVAL**, **PACOBAL** (l.), (it. quinavalle), adv. Par là-bas bien loin, v. enquilavau, pereilabas. R. pèr, eilavau.

PEREIRET, n. de l. Pereiret, près Alais (Gard), où l'on trouve les traces d'une voie romaine. R. periero.

Perèiri, perèiro, v. peiriero.

PEREIRÒU (**LOU**), n. de l. Le Péreirol (Gard). R. perié.

Pereiroun, v. peireroun.

PEREJA, **PEREVEJA** (m.), (rom. pigritar), v. n. Paresser, lanterner, lambiner, v. loungagneja. R. pereo, pereso.

PERÈL, **PERÈLH**, s. m. Maléfice, sort, retrait du lait chez les nourrices par l'effet du mauvais œil, en Languedoc, v. gardo-la. Avé lou perèl, avoir le mauvais œil, ensorceler par le regard ; pourta perèl, porter guignon. Aqueste jour ta bèl Nou pot pourta perèl. VIEUX NOEL. As charmat, as crengut perèl. P. AMILHA. Enfant nou cal bouta dourmi Sus la taulo ni sul cami, Que lou perèlh nou les rescontre. P. DUCÈDRE, 1555. Item uno femno qu'alaito Nou mostre pas la poupo traito : Qualcun li pouirìè fa perèlh, La regardant de malvais èlh. ID. R. pèr, èl, uei.

PERELOUS (rom. Perelos, Pereylos), n. de l. Pérellos (Pyrénées-Orientales), ancienne vicomté.

PEREMOUNÌO, **PEREMOUNIÉ** (m.), **PERIMOUNIÉ** (rom. peripleumonia, port. lat. peripneumonia), s. f. Péripneumonie. Mourira pas d'uno peremounìo, se dit d'un indolent. Uno peremounìo es lèu agantado. F. GRAS. Fau puei qu'uno peremounié Pèr aduerre la mau-parado. V. GELU.

PERENGO, **PESSENGO** (g.), s. f. Biset, espèce de pigeon, en Languedoc, v. biset, tourrié.

PERENGUIERO, **PERENGUÈRO** (g.), s. f. Lieu où l'on tend des filets pour prendre les pigeons, dans les Pyrénées, v. paloumiero. R. perengo.

Perenlai, v. pereila.

perensèn, perensin, pour pèr ensèn, pèr ansin.

PERENTÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. peremptori, esp. it. perentorio, port. peremptorio, lat. peremptorius), adj. Péremptoire.

PERENTOURIMEN (rom. peremptoriamens, perhemptorialmen, cat. peremptoriament, it. esp. perentoriamente), adv. Péremptoirement. R. perentòri.

Pereo, v. pereso.

perèo, v. purèio.

perequita, v. periclita.

PERESINO, **PRESINO** (a. rh.), **PERASINO**, **PRASINO**, **PEROUSINO**, **PERUSINO**, **PARESINO**, **PARASINO**, **PEROUÏNO**, **PERUÏNO**, **PEGO-ROUSINO** (l.), (v. cat. peroyna), s. f. Poix-résine, résine, v. barras, ciro, gemo, greissan, pego, raso, resino. Lous arrousèron sus l'esquino D'un bon bouioun de peresino. C. FAVRE. PROV. Brousesc coumo de peresino. R. pego, resino.

PERESO, **PEREO** (a.), **PERIÉ** (m.), **PERÉSI** (d.), **PERESSO** (b.), **PARESSO** (lim.), (rom. pereza, perezeza, pareza, pigreza, cat. port. peresa, esp. pereza, lat. pigritia), s. f. Paresse, v. pigresso, pigrige, cagno ; saleté qui vient aux genoux ou aux coudes, cal, durillon, v. couissinet, coucalo ; gringuenaude, grain de morve desséchée, saleté des environs de l'anus, v. petoulo. Avé la pereso, paresser ; ai pereso, me fai pereso, me fai uno pereso, la paresse me tient ; passa sa pereso, surmonter sa paresse, sa lâcheté, son appréhension ; t. de baigneur, piquer une tête, entrer dans l'eau ; ai uno bello pereso, j'appréhende beaucoup ; pèr pereso, par négligence ; pereso de lou dire, en négligeant de le dire ; pereso de i'ana, perdeguère moun argènt, pour ne pas y aller, je perdis mon argent. Lou bestiàri que fa lou mèu N'es pas sujèt à la pereso. C. BRUEYS. PROV. Pereso, vos de favo ? — O. — Porto l'escudello. — N'en vole pas ges. ou bien : Pereso, vos de soupo ? fai-n'en. — N'en vole ges. — La pereso es la maire de tout vice. — Toujour proumetre e noun teni, Es la pereso entre-teni.

PERESOUS, **PRESOUS** (l.), **PEREVOUS** (m.), **PEREOUS**, **PARSOUS** (a.), **PEREISOU**, **PAREISSOUS** (d.), **PERESSOUS**, **PERGUESSOUS** (b.), **PARESSOUS** (lim. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. perezos, parezos, pereos, pierezos, cat. peresos, esp. perezoso), adj. et s. Paresseux, euse, v. pigre, vanelous, vaigue. Caus peresouso, chaux dont la pâte s'enfle lentement ; nèu peresouso, neige lente à se fondre. Vaqui perqué déuriés tóuti li jour M'escriéure un mot, pichoto peresouso. L. ROUMIEUX. PROV. Un peresous Pèr un pas n'en fai dous. — Au labouraire peresous li gàrri manjon la semenço. — Lou champ dóu peresous es plen de màlis erbo. — Pan de peresous es pasta d'aigo frejo. — Peresous coume un chin maigre. Peresouses, ousos, plur. lang. de peresous, ouso. R. pereso.

PERESOUSAMEN (rom. pareçosament, paresosament, cat. paresosament, esp. parezosamente), adv. Paresseusement. R. peresous.

PERESOUSO, s. f. pl. Bouts d'ivoire ou de buis, dans lesquels les tricoteuses fixent le bout des aiguilles, quand elles cessent de travailler. R. peresous.

PERET, **PEET** (l.), (rom. Peret, Pered, Pezet, b. lat. Peretum), n. de l. Péret (Corrèze, Gard, Hérault), v. manjo-fabaròu. PROV. Aspiran pèr dansa E Peret pèr canta.

PERETIÉ, s. m. Aubépine, v. aubespin, acinié ; Pérétié, nom de fam. prov. R. pereta.

PERETO (cat. pereta), s. f. Petite poire, v. peroto ; courge pyriforme, v. coucourdo ; fruit de l'aubépine, v. acino, graneto, perouli ; villageoise, v. perneto. Pereto de sant Jan, amélanche, v. amelenco ; estouma de pereto, estomac délicat. R. pero. Pereto, dimin. lang. de paire : moun pereto, mon petit papa.

PERETOUN, s. m. Fucus, à Cannes. R. pelet ?

PERÉU, **PERA** (Velay), **PERÉUS**, **PRÉU** (a.), **PERIÉU**, **PERÉUSSO**, **PERIÉUSSO** (d.), conj. Aussi, pareillement, également, v. atout, e-mai, emperçò, tambèn, tapla. Iéu peréu, moi aussi ; peréu es gaire brave, aussi, ce n'est guère agréable. Elo avié peréu un licòu. REYNIER DE BRIANÇON. Vautri qu'ausés ma cansouneto, Aucèu, peréu sias amourous. A. TAVAN. Pèr que peréu m'ames d'amour sincére. A. CROUSILLAT. Comme le mot peréu est très usité dans les Hautes et Basses-Alpes, on désigne quelquefois par ce mot les habitants de ce pays. Peréu paraît dérivé du lat. per ipsum, à conférer avec le rom. eissamen, également (lat. ipsa mente).

Pereveja, v. pereja.

perevous, v. peresous.

perfach, v. pres-fa.

PERFAIRE, **PREFAIRE**, **PERFA** (l.), (rom. perfaire, perfar, perficir, port. perfazer, lat. perficere), v. a. Parfaire, achever, v. acaba, coumpli. Se conj. comme faire.

PERFA, **PERFACH** (l.), **ACHO**, part. et adj. Parfait, aite, v. perfèt plus usité. Pregan lou boun Diéu de vous douna tres perfacho santat. A. GAILLARD. Que sies perfacho en ta bèutat ! P. FESQUET. R. pèr, faire.

PERFECIOUN, **PERFECIEN** (m.), **PERFECIÉU** (d.), **PERFECCIÉU** (l. g.), (rom. perfectio, cat. perfecció, esp. perfeccion, it. perfezione, lat. perfectio, onis), s. f. Perfection. A perfecioun, à la perfecioun, en perfection. Formon un tout de perfecciéu, P. GOUDELIN. elles forment un ensemble parfait. Arribè sèns mèstre à la perfecioun de l'art. ARM. PROUV.

PERFECIOUNA, **PERFECCIOUNA** (l. g.), (cat. perfeccionar, esp. perficionar, it. perfezionare), v. a. Perfectionner, v. afina. SE PERFECIOUNA, v. r. Se perfectionner. Sus l'estiganço de se perfeciouna lis un lis autre. ARM. PROUV.

PERFECIOUNA, **PERFECCIOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Perfectionné, ée. Coumo as bèus-art s'èro adounat, Aviè, mardi ! perfecciounat La grasilho e la lecafroio. C. FAVRE. R. perfecioun.

PERFECIOUNAMEN, **PERFECCIOUNOMEN** (l. g.), (it. perfezionamento), s. m. Perfectionnement. S'adounè tout entié au perfeciounamen dóu galoubet. F. VIDAL. R. perfeciouna.

PERFÈNDRE (rom. perfendre), v. a. Pourfendre, v. durbi. Se conj. comme fèndre. E di sèt rèi n'en perfènd quatre. CALENDAU.

PERFENDU, **PERFENDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Pourfendu, ue. R. pèr, fèndre.

PERFÈRI (lat. perferre, souffrir), s. m. Infirmité, incommodité, désagrément, en Rouergue, v. iniquita. Toutes lous perfèris me toumbon dessus. A. VAYSSIER.

PERFERI (v. fr. purferir), v. a. Crépir, v. perbouca, rebatre, rebouca. Se conj. comme feri.

PERFERI, **PERFERIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Crépi, ie. R. pèr, feri.

PERFERIMEN, s. m. Crépissure, crépi, v. rebatemen, reboucage, rusticage. R. perferi.

Perfés, v. pèr fes.

PERFÈT, **PARFÈT** (m.), **PERFÈIT** (g.), **ÈTO**, **ÈITO** (rom. perfech, perfeit, perfieit, perfieg, perfiech, cat. perfet, it. perfetto, port. perfeito, esp. perfecto, lat. perfectus), adj. Parfait, aite, v. coumpli ; nom qu'on donnait aux Albigeois qui avaient atteint la perfection enseignée par leurs doctrines, v. bon-ome, counsoula ; nom de baptême dont le dim. est Perfetou, en Narbonnais. I'a degun de perfèt, nul homme n'est parfait ; douna lou cop perfèt, donner le coup décisif, le coup mortel ; es en perfèto santa, il se porte parfaitement. Te manco que doues alo Pèr èstre un perfèt angeloun. A. CROUSILLAT. Coumo a douncos lou cèu pougut, Crèisse uno filho tant parfèto. C. BRUEYS.

PERFETAMEN, **PARFETAMEN**, **PARFETOMEN** (l.), **PERFEITOMENT**, **PREFEITOMENT** (g.), (rom. perfeitament, perfiechamen, perfieytament, cat. perfectament, port. perfeitamente, it. perfettamente, esp. perfectamente), adv. Parfaitement, v. mai que bèn. Paulino ahis parfetamen. C. BRUEYS. Parfetamen urous en tout. ID. R. perfèt.

PERFETIBLE, **IBLO** (it. perfettibile), adj. Perfectible. R. perfèt.

PERFETIBLETA, **PERFECTIBLETAT** (l.), s. f. Perfectibilité. R. perfetible.

PERFIAT, adv. Quant à cela, pour ce qui est de, en bas Limousin, v. perquanto. On dit aussi pèr en fèt d'acò. R. pèr, fa.

PERFIDAMEN, **PERFIDOMEN** (l. g.), (it. esp. port. perfidamente), adv. Perfidement, v. treitamen. R. perfide.

PERFIDE, **IDO** (it. esp. port. perfido, lat. perfidus), adj. Perfide, v. desfisa, traite. Amant infidèl e perfide. HOURCASTREMÉ. Ah ! digo-me coussi, perfido, T'estime mens e t'aime mai ! B. FLORET. La qualita perfido. C. BRUEYS. Oh ! li perfidi gènt ! NOUVELLISTE DE NICE.

PERFIDÌO, **PERFIDIÉ** (m.), **PERFIDETA PERFIDITAT** (l.), (cat. esp. port. it. lat. perfidia), s. f. Perfidie, v. treitesso. Nacioun d'assassins emai de perfidìo. JOURDAN.

PERFIÈCH, **ÈCHO** (lat. profectus), adj. Qui tient tout en ordre, économe, rangé, ée, en Rouergue, v. proufichous ; pour profit, v. proufié.

PERFIECHAMEN, **PERFIECHOMEN**, adv. D'une manière économique, sans rien gâter, avec ordre. R. perfièch.

PERFIELA, **PERFILA**, **PERFIALA** (l.), **PREFIELA**, **PARFIELA** (m.), (rom. cat. esp. port. perfilar), v. a. Parfiler ; raconter du fil à l'aiguille.

PERFIELA, **PERFIALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Parfilé, ée, tissu avec des fils d'or ; effilé, ée, v. esperfiela. Soun nas tant perfiela, tant prim. J.-F. ROUX. R. pèr, fiela.

PERFILURO, **PERFELURO** (rh.), **PARFILURO** (rom. perfila, perfil, cat. esp. port. perfil), s. f. Vieux galons d'or ou d'argent, passementerie, v. passaman, queirèu. Marchand de perfiluro, marchand de vieux galons d'or ou d'argent ; es la perfiluro, es uno perfiluro, c'est une fine pièce ; es la perfiluro de la groumandiso, c'est le plus fin gourmet qu'il y ait. R. perfila.

PERFIN, **PERFI** (l.), **PREFIN** (m.), (rom. perfin, parfi, v. fr. parfin), s. f. Fin dernière. A la perfin, à la fin des fins. Se gounflè tant, tant se gounflè Qu'à la perfin, cra ! se crebè. A. CROUSILLAT. Perfin que, v. pèr fin, afin. R. pèr, fin.

Perfochiè, perfogèire, v. pres-fachié.

perfoulhet pour péu foulet, à Carcassonne.

perfound, perfounda, v. prefound, prefounda.

perfoundou, v. prefoundour.

PERFOURA (rom. cat. port. perforar, it. lat. perforare), v. a. Perforer, percer, v. trepana, trauca, virouna. Perfore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

PERFOURA, **PERFOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Perforé, ée. Nòsti rèire avien perfoura lou mount Viso. ARM. PROUV. E sa viseto qu'en mourgueto Es perfourado. CALENDAU.

PERFOURACIOUN, **PERFOURACIEN** (m.), **PERFOURACIÉU** (l.), (rom. perforacio, it. perforazione, lat. perforatio, onis), s. f. Perforation, percement, v. fourage, pertusage. Perfouracioun d'un pous, forage d'un puits.

PERFOURAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. perforaire, perforador), s. Celui, celle qui perfore, v. traucaire. R. perfoura.

PERFOURATIÉU, **IVO** (rom. perforatiu, iva), adj. Perçant, ante. R. perfoura.

PERFOURÇA (**SE**), **SE PREFOURÇA**, **S'ESPERFOURÇA** (l.), **SI PREFOUÇA** (m.), (rom. perforsar, perforssar, v. fr. parforcer), v. r. Employer toutes ses forces, faire tous ses efforts, s'évertuer ; faire un effort trop grand, se blesser par un effort, v. apoudera, despoutenta, espangouna. Se conj. comme fourça. Lis éuse, li pin se bidorson, Li cade, li drui se perforçon. CALENDAU. D'abord el s'esperforço à les desagafa. GUITARD. La prègo de si prefouça. C. BRUEYS.

PERFOURÇA, **PERFOURÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Forcé au travail. As prefourça l'inmènse amour Au pu grand sacrifici. A. CROUSILLAT. R. pèr, forço.

PERFOURNI, v. a. et n. Parfournir, fournir en entier ; aller jusqu'au bout, v. tempouri. Coume pourrai perfourni ? comment pourrais-je tenir ?

PERFOURNI, **PERFOURNIT** (l.), **IDO**, part. Parfourni, ie. R. pèr, fourni.

PERFUM, **PREFUM** (rh.), (cat. perfum, esp. port. angl. perfume, it. profumo), s. m. Parfum, v. baume, oulour, sentour ; inhalation médicamenteuse ; brûlement de plantes aromatiques qu'on faisait pendant la peste. Li penitènt pourtavon de perfum, les pénitents portaient des vases de parfum. Dins lou perfum di flour cerque l'amo di mort. T. AUBANEL. Que sèr de me baila De brèus e de perfums per me reviscoula. 1655.

PERFUMA, **PREFUMA** (rh.), **PARFUMA** (m.), **ESPERFUMA** (l.), (cat. esp. port. perfumar, it. profumare), v. a. Parfumer, aromatiser, désinfecter, fumiger, v. embauma, enguenta. Perfuma lou gibié, manquer le gibier que l'on tire. L'autre pèr perfuma de gants Pren de drogos aroumaticos. J. MICHEL. SE PERFUMA, v. r. Se parfumer, absorber des vapeurs aromatiques par inhalation. Se perfuma 'mé d'espi, chauffer son linge à la flamme odorante des brins de lavande.

PERFUMA, **PERFUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parfumé, ée, v. ferigoula, redoulènt. Prefumado coume un broutet de ferigoulo. L. ROUMIEUX. R. pèr, fum.

PERFUMADO, **PREFUMADO** (rh.), s. f. Parfum répandu, fumigation, v. estubado. R. perfuma.

PERFUMAIRE, **PREFUMAIRE** (rh.), **PARFUMAIRE** (m.), (cat. port. esp. perfumador), s. m. Parfumeur. Li perfumaire dóu tèms de la pèsto, ceux qu'on chargeait de parfumer les rues et les maisons, pendant la peste, en brûlant du romarin et autres plantes aromatiques. PROV. Es viéu coume la poudro d'un perfumaire. R. perfuma.

PERFUMARIÉ, **PERFUMARIÈ** (l.), **PARFUMARIÉ** (m.), **PARFUMARIÒ** (d.), (cat. esp. perfumeria), s. f. Parfumerie. Milo perfumarié Que coumo qualita si ves rèn de parié. PAULIN. R. perfum.

PERFUMET, s. m. Petit parfum, v. sentour. E me venguè 'n perfum doucet, Bèn mai suau qu'un perfumet D'arange. G. B.-WYSE. R. perfum.

PERGA, PERJA, PERCHA (rom. pergar, perjar), v. a Mesurer, avec la perche, arpenter, en Albigeois, v. arpenta, caneja, destra. Pergue, gues, go, gan, gas, gon. Perga lou càrri, fixer une perche sur une charretée de foin pour serrer la liûre.

PERGA, **PERGAT** (l.), **ADO**, part. Arpenté, ée. R. pergo.

PERGADO, s. f. Le contenu d'une perche, ce qu'on y suspend, v. latado. R. pergo.

PERGAIRE, **PERJAIRE** (l.), (rom. perjaire), s. m. Arpenteur, v. destraire. Lo perjaire deu jurar sobre sants Evangelis que leialment perje. COUT. D'AGEN. R. perga.

PERGAM, **PARGAM** (it. esp. Pergamo, lat. Pergamus), n. de l. et s. m. Pergame, ville d'Asie ; parchemin, en Languedoc, v. pergamin. Papié fort coume un pergam, papier fort comme du parchemin. Iéu trouvère un pergam d'uno antico escriturо. J. ROUDIL. Farai fa 'no barqueto Touto am de pargam fi. CH. POP. PROV. Se frounzi coumo un pergam rima.

PERGAMELLO, s. f. Lettre, missive, v. letro. Qui n'a pas recitat la famouso pergamello ? A. FOURÈS. R. pergam.

PERGAMIN, **PREGAMIN**, **PARGAMIN** (m.), **PARCAMIN** (rh.), **PARJAMIN**, **PARETIMEN** (a.), **PERGAMI**, **PREGAMI**, **PELGAMI** (l.), **PARGEMI** (d.), **PARJAMI** (lim.), (rom. pergamen, pergame, pargam, pargamin, pergami, pargami, pargame, pergamina, parguamina, cat. peroami, esp. pergamino, port. pergaminho, it. pergamena, lat. pergamenum), s. m. Parchemin, v. parganteja ; la peau humaine, en style familier, v. pèu. PROV. Iéu m'en tène au pergamin, qu'es plus fort que lou papié. — Lou pergamin resisto mai que lou papié. — Lou trop viha e pau dourmi Nous fai veni de pergami. R. pergam.

PERGAMINA, **PERGAMINAT** (l.), **ADO**, adj. Parcheminé, ée. Regardas aquelo frimousso Tant pergaminado, tant douço. LAFARE-ALAIS. R. pergamin.

PERGAMINARIÉ, **PARGAMINARIÉ**, s. f. Parcheminerie. R. pergamin.

PERGAMINIÉ, **PREGAMINIÉ**, **PERGAMENTIÉ**, **PREGAMENTIÉ** (rom. pergamenier, pargaminier, cat. pergaminer, esp. pergaminero, port. pergaminheiro, it. pergamenaio), s. m. Parcheminier. R. pergamin.

PERGAMINIERO (rom. pargaminieras), n. p. Rue Pergaminières, rue des parcheminiers, à Toulouse. R. pergamin.

PERGAN, **PERGON** (rouerg.), s. m. Bois taillis qui a plus de quatre ans, dont les pousses forment des perches ; Pergain (Gers), nom de lieu. Grand pergan, grande perche ; terme injurieux. R. pergo.

Pergatòri pour purgatòri.

pergats pour perdegués (que vous perdiez), en Béarn.

PERGO, **PERCO**, **PERJO** (bord.), **PERCHO** (lim. b.), **PÈRTIO**, **PÈRTI** (a.), (rom. perga, pergua, pertga, cat. perca, esp. port. percha, it. lat. pertica), s. f. Perche, brin de bois ; ancienne mesure de surface ayant 10 mètres de côté, en Rouergue, v. partego, barro, lato ; Perge, nom de fam. méridional. Longo pergo, longue perche, homme grand et fluet ; la pergo di saussisso, la perche où l'on suspend la saucisse ; percho d'alba, plantard de saule, en Rouergue ; la Percho-Pinto (rom. Percha Pinta), le carrefour de la Perche-Pinte, à Toulouse ; pau-pergo, pieu. Malo-pergo, euphémisme de malo-pèsto ou malo-percussioun, malepeste ; perco te fago (l.), peste de toi ; la pergo, qu'acò 's bèu ! peste, que cela est beau ! pergo, dans ce sens, vient peut-être de l'imprécation romane perga Diéu ! que Dieu le perde. Sian linge e fla coume de pergo. C. GLEIZES. PROV. A sent Andriéu La pergo sus l'ouliéu, à la saint André, la gaule sur l'olivier.

Pergomi, v. pergamin.

pergon, v. pergan.

pergoui, ous, ou ou ouc, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. perdre.

pergue pour perdre.

perguessous pour peresous.

PERGUETO (rom. pergueta), s. f. Petite perche, v. gaulo. R. pergo. Pergut, udo, pour perdu, udo, en Béarn.

PERHOC (rom. perfocaccio, suffocation), s. m. Impression prompte et douloureuse, difficulté, danger, obstacle, en Béarn, v. ai, pica de la daio. Aci que sera ta tu lou perhoc (V. Lespy), voici où sera pour toi le point difficile, le hic, v. però ? Pèri, aphér. d'empèri.

PERI, **EMPERI** (l.), **PEIRI** (d.), **PIRI** (lim.), (rom. cat. perir, it. lat. perire), v. n. et a. Périr, prendre fin, mourir de mort violente, faire naufrage, v. fini, mouri ; tuer, détruire, anéantir, v. avali, deperi ; gâter, salir, tacher, v. abima ; chagriner, inquiéter, v. carcagna. Perisse, isses, is, ou (m.) perìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; perissiéu ; periguère ; perirai ; peririéu ; perisse, issen, issès ; que perigue ou perisque (l.), ou perìssi (m.) ; periguèsse ; perissènt, periguent (l.). Nimes dèu peri pèr l'aigo e Mount-Pelié pèr lou fiò, ancienne prophétie populaire ; faire peri, gâter, user, altérer, détruire ; fai peri sa raubo, elle chiffonne sa robe ; fai rèn peri, il ne prodigue rien ; lou vòu peri, il veut le tuer. PROV. Quau a d'ami Noun pòu peri. SE PERI, v. r. S'abîmer, s'endommager, se gâter, dépérir, v. abouli.

PERI, **PERIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Abîmé, gâté, ée ; transi de froid, v. pelferi ; d'une maigreur extrême, v. anequeli. Aquéu chin m'a peri ma raubo, ce chien m'a abîmé ma robe ; siéu touto perido, je suis toute salie. Ai peri tóutei leis amelo. N. SABOLY.

Peri, v. peril.

perica, v. peluca.

periça, periçamount, v. pereiça, pereiçamount.

PERICÀRDI (esp. pericardio), s. m. t. sc. Péricarde.

PERICLA, **PERIGLA** (g. b.), (rom. perigolar, être ou mettre en péril, it. pericolare, lat. periculari), v. n. Faire de grands éclats, tonner, en parlant de la foudre, v. eicharrabuscla, escalapeta. PROV. Noun te fau metre à juga, Se noun vos pericoula. PERICLADO, PERICLÈRO, PERIGLÈRO et PÉUGLÈRO (g.), s. f. Orage, tempête, temps orageux, en Gascogne, v. aurige. Quand l'envejo lancèt sur éu la periclado. 17e SIÈCLE. L'eicharruscle e la perigléro. G. D'ASTROS. Coum sus lou mièi d'aoust uo nero péugléro. G. ADER. R. pericle.

PERICLE, PERIGLE (g.), PRIGLE (bord.), (v. fr. pericle, lat. periculum, péril, s. m. Foudre, en Toulousain, v. charruscle, fóudre, lànci, rugle, tron ; tonnerre, en Gascogne, v. trounèire. Dessarropericle (Goudelin), qui lance la foudre ; perigle d'ome, homme étonnant ; quin perigle ! quel diable d'homme ! pet de perigle ! juron gascon qui répond au tron de Diéu des Provençaux. Garde de pericle la cousino. P. GOUDELIN.

PERICLES (lat. Pericles), n. p. Périclès. « La plupart des amas de sable appelés they (îlots des embouchures du Rhône), ont pour centre de formation, pour noyau, quelque navire échoué qui arrête les détritus roulés par le fleuve. Ainsi, le they de Béricle s'est formé sur les débris d'un beau navire appelé le Périclès. Du they de Périclès l'ignorance vulgaire a fait le they de Bericle. » (Ém. Fassin).

PERICLITA, **PERECLITA**, **PEREQUITA** (rh.), (rom. perillar, cat. periclitar, it. periclitare, lat. periclitari), v. n. Péricliter, être en péril, en souffrance, être négligé, v. periha. Acò periclito pas, cela ne souffre pas. Car dis enfant de la La vido periclito. J. ROUMANILLE.

Pericou pour bricou (petit peu), en Béarn.

PERICOULA (rom. perigolar, it. pericolare, lat. periculari), v. n. Être en péril, à Nice, v. periha.

PERICOULÈRI, s. m. Jeu d'enfant, où l'on se porte sur les épaules, à la chèvre morte, v. cambo-culiero, cabrinet. Saubran este sero lei recounouisse e lei pourta à pericoulèri. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. pericoula.

PERICRANE (esp. pericraneo), s. m. t. sc. Péricrane.

PERICULOUS, **OUSO** (lat. periculosus), adj. Périlleux, malencontreux, euse, v. mal-asstra. Iéu noun sai qu'astre malurous Ni quinto jour periculous Fouguèt aquéu que dóuminavo. REYNIER DE BRIANÇON.

PERIÉ, **PEIÉ** (rh.), **PERIÈ** (l.), **PERÈ** (g. b.), **PERÈI** (g.), (rom. perier, suisse perey, cat. perer, v. fr. périer, b. lat. pirarius), s. m. Poirier, v. periero, pirastre ; Périer, De Périer, Péré, Pérés, Dupérier, Delperé, Delperié, D'Esperiés, noms de fam. méridionaux. Perié bouscas, poirier sauvage, v. perussié ; perié de sant-Jan, aubépine, v. peretié ; sauta de la cabro au perié, passer brusquement d'une chose à l'autre, faire des coq-à-l'âne. L'orateur Casimir Périer (1777-1838) était né à Grenoble. Les De Périer, de Moustiers, ont « un poirier » dans leur blason. Les Périés ont aussi des « poiriers ». R. pero.

PERIÉ, **PEIÉ** (rh.), s. m. Gésier, estomac des oiseaux, v. erbié, gigié, gresié, paf. Avé lou perié dur, avoir bon estomac ; être dur à mourir, être insensible ; se regala lou perié, se régaler l'estomac, s'épanouir la rate, se réjouir. R. peirié.

PERIÉ, s. m. Proyer, oiseau, v. petarié. Perié, contract. de pereso ; perièiro, v. peiriero.

PERIERADO, **PERIEIRADO** (l.), **PERARADO** (toul.), **PERIERAT** (rouerg.), s. Charge d'un poirier ; rejetons d'un poirier ; poirier sauvage, v. pirastre. R. perié.

PERIERO, **PEIERO** (rh.), (port. pereira), s. f. Poirier, v. perié, perarado ; Périeres, nom de fam. périgourdin. Me prenes pèr uno periero, se dit à quelqu'un qu'on secoue lourdement. R. pero.

PERIÉS (rom. Pareys, Perez, Paredz, Pares, lat. Parietis), n. de l. Périeis ou Périex (Hérault).

PERIFRASA (esp. port. perifrasear, perifrasare), v. n. et a. Périphraser. R. perifraso.

PERIFRASO (rom. cat. esp. perifrasis, it. perifrasi, port. perifrase, lat. perifrasis), s. f. Périphrase.

PERIGÈU (cat. esp. port. it. perigeo), s. m. t. sc. Périgée.

Perigla, perigle, periglèro, v. pericla, pericle, periclado.

PERIGNA (b. lat. Perinhacum), n. de l. Pérignac ou Fleury (Aude), v. flourido, sauto-roc.

Perignoun, v. Peirignoun.

Perigord, Perigourdin, Perigus, v. Peirigord, Peirigourdin, Peirigus.

PERIGUIÉ, n. p Périguier, nom de fam. provençal.

PERIHA, **PERILHA** (l. g.), (rom. perilhar, perillar, perilar, cat. perillar, v. fr. periller), v. n. Péricliter, risquer, être en danger ; se mettre en péril, v. pericoula, risca ; commettre un infanticide, en bas Limousin. Aquéu malaut periho, ce malade est en danger ; aquelo malurouso a periha dous cop, cette malheureuse a fait deux fois périr son fruit. Soun long viàgi ounte s'es vist tant de fes periha. CHANOINE SAVY. Car noun pourrai pas perilha. D. SAGE. Toujour uno barco perilho, Bèn souvènt meme dins lou port. C. BRUEYS. R. peril.

PERIHÈLI (cat. perihelis, it. port. perihelio, lat. perihœlium), s. m. t. sc. Périhélie.

PERIHIÉ, **PERILHÈ** (l.), n. p. Périllier, nom de fam. languedocien.

PERIHOU, **PERILHOU** (l.), n. p. Périlhou, nom de fam. castrais.

PERIHOUS, **PERILHOUS** (l. g.), **OUSO** (rom. perilhos, perelhos, perillos, perilhoz, cat. perillos, it. periglioso, lat. periculosus), adj. Périlleux, dangereux, chanceux, euse, v. dangeirous, mau-se-

gur, perdiéu, periculous. Avé fa lou saut perihous. BUGADO PROUV. Le souveni d'un afa perilhous. L. VESTREPAIN.

PERIHOUSAMEN, **PERILHOUSOMEN** (l.), (cat. perillosament, it. perigliosamente), adv. Périlleusement. R. perihous.

PERIL, **PERILH** (a. g.), **PERI** (rh.), (rom. peril, pezil, perilh, cat. perill, it. periglio, lat. periculum), s. m. Péril, danger, v. dangié, risque ; dévidoir, en Gascogne, v. debanaire. En grand peril de mar, naviguant au milieu des dangers ; en peril de soun amo, en péril de son âme ; metre peril en rèn, être téméraire. Au peril de sa vido. ARM. PROUV. PROV. A l'intrado lou peril. — A tout asard i'a qu'un peril. Dins uno loungo crambo ount deja viroulejon Cent perils doublomen garnits. J. JASMIN.

Perila, perilabas, perilalin, v. pereila, pereilabas, pereilalin.

PERILHO, s. f. Pelure, v. peladiho ; pomme de terre, v. trufo. R. pèu.

PERIMA (lat. perimere), v. n. Périmer, v. tresana. De tau vers podon pas perima. J. DÉSANAT.

PERIMEN, **ESPERIMEN** (l.), (rom. periment, peryment), s. m. Perte, ruine, dévastation, destruction, salissure, v. avalimen. Tout es en perimen despièi nostre depart. L. ALIBERT. Bruno, s'ères souldat e que toun regimen Veguèsse soun drapèu à mand de perimen. P. GOURDOU. R. peri.

PERIMÈTRE (cat. port esp. perimetro, lat. perimetros), s. m. t. sc. Périmètre, v. countour.

Perimounié, v. peremounié.

PERINAUD, n. de l. Périnaldo (Alpes-Maritimes), patrie de Dominique Cassini.

PERINÈU (it. perineo, lat. perinœum), s. m. t. sc. Périnée, v. fourcaduro.

PERINGLETO, **PERINCLETO**, **PERLINQUETO**, **PARRINQUETO**, s. f. Petite mésange, en Guienne, v. sarraié. PROV. GASC. Quand vèn febrié, la peringleto dis : Hudis, hudis, hudis, hudis. PROV. Revelhat coumo uno perlinqueto. R. peringlo.

PERINGLO, **PERINGO**, **PERRINCLO** (lat. parus), s. f. Mésange, en Guienne, v. lardié, mesengo.

PERINQUETO, **PIRINGUETO** (lim.), **PERLINGUETO**, **PERLINQUETO** (rouerg.), (fr. pirouette), s. f. Toupie, en Rouergue et Querci, v. baudufo.

PERIODE (rom. peryodus, cat. esp. port. it. periodo, lat. periodus), s. m. Période, le plus haut point de quelque chose. Veni au periode, parvenir au plus haut période.

PERIODO (esp. periodo, lat. periodus), s. f. Période, époque, v. cicle, epoco, pountanado.

PERIOSTE (esp. port. periostio, lat. periosteum), s. m. t. sc. Périoste. Periou, periousso, pour peréu.

PERIOUDI, **PERIOUDIC** (l. g.), **ICO** (cat. periodic, esp. port. it. periodico, lat. periodicus), adj. Périodique. Publicaciéu perioudico. A. ARNAVIELLE.

PERIOUDICAMEN (it. esp. port. periodicamente), adv. Périodiquement. Lou pouèmo se publicara perioudicamen. A. ARNAVIELLE. R. perioudi.

PERIPATETICIAN, **ANO** (esp. port. it. peripatetico, lat. peripateticus), adj. et s. t. sc. Péripatéticien, enne.

PERIPECÌO (esp. peripecia, it. peripezia, lat. peripetia), s. f. t. littéraire. Péripétie, v. auvàri, mau-parado, revirado.

PERIPLE (esp. periplo, lat. periplus), s. m. t. sc. Périple, relation de voyage. Periple de Piteas, périple de Pythéas, géographe de Marseille.

PERISSA (rom. Perissac), n. de l. Périssac (Gironde).

PERISSABLE, **PERISSAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Périssable. Lou be perissable vous charmo. G. D'ASTROS. Mais coumparas un amic perissable Al tendre cor de l'aimable Jesus. PUJOL. R. peri.

Perissè, perisso, v. pelissié, pelisso.

PERISSÒU, n. p. Périssol, nom de fam. provençal.

PERISTILE, **PERISTIL** (niç.), (cat. peristil, esp. it. peristilo, port. peristylio, lat. peristylium), s. m. Péristyle, v. galarié. Souto lou peristile dóu palais municipau. ARM. PROUV.

PERITÒNI (esp. peritoneo), s. m. t. sc. Péritoine, v. crespino.

Perja, perjaire, v. perga, pergaire.

PERJO, s. f. Perche, ancienne mesure, v. pergo ; crible, en Lauragais, v. drai. R. pergo.

PERJURA (**SE**), **SE PARJURA**, **S'ESPARJURA** (rom. cat. esp. port. perjurar, it. spergiurare, lat. perjurare), v. r. Se parjurer. La chato ufanouso e duro Se perjuro. V. LIEUTAUD.

PERJURA, **PERJURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parjuré, ée. Se ves plus que de renegat Que vous e iéu an perjura. ORAISON POP. La Perjurado, nom d'une ferme voisine de Saint-Martin de Corconac (Gard).

PERJURAMEN (rom. perjurament), s. m. Action de se parjurer, parjure. R. perjura.

PERJURE, **URO** (rom. perjure, perjur, prejur, cat. perjur, esp. port. perjuro, it. spergiuro, lat. perjurus), adj. et s. Parjure, qui viole son serment.

PERJÙRI, **ESPERJUR**, **ESPARJU** (rom. perjuri, perjur, perjuria, cat. perjuri, esp. port. perjurio, it. pergiuro, lat. perjurium), s. m. Parjure, faux serment. Car se fan de grands injùris Et parjùris Oultro-jùris. LOU CARRETEIROUN.

PERLA, **PERLHA** (d.), v. a. et n. Perler, arrondir en perle, orner de perles, former des perles, v. emperla, perleja. Leissas que perle Lou verd mourven. M. GIRARD.

PERLA, **PERLAT** (l. g.), **ADO**, (it. perlato), adj. Perlé, ée, orné de perles, en forme de perles. Jo perla, jeu perlé, brillant, en musique ; tè perla, grémil, plante. R. perla.

Perlai, v. pereila.

perlamo pour pèr amor, en Gascogne.

PERLASSO, s. f. Grosse perle ; t. de commerce, sorte de potasse blanche et pure. R. perlo.

PERLAT (lat. perlatus, porté au-delà), s. m. Cep dans une vigne plantée en quinconce, qui est en dehors de ce quinconce, ce qui existe dans les terres qui ne sont point parfaitement carrées (G. Azaïs).

PERLEJA, v. n. S'arrondir en perle. L'eigagno perlejo, la rosée brille en perles. La susour perlejo sus sa caro. A. MATHIEU.

PERLEJA, **PERLEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrondi en perle. Uno aigo perlejado ount le cèl se miralho. L. VESTREPAIN. R. perlo.

PERLET, **PERLOU** (l.), s. m. t. d'amitié. Petite perle, enfant charmant, enfant aimable et docile, v. jouièu. Sies un perlet, tu es un bijou ; engraisso-te, perlet, vaqui un ameloun, se dit à quelqu'un qui après de grosses pertes réalise un petit gain. Ce dicton a fait donner au mot perlet le sens d'avare, en Languedoc. Un perlet coume acò dèu faire un bon mariage. J. ROUMANILLE. Batistoun tenié l'agnelet Que presentavon Au bèu perlet. S. LAMBERT, R. perlo.

PERLETO, s. f. Petite perle, jolie perle, personne accomplie. Vendras, veiras quinto perleto. S. LAMBERT. Dirias sas dents tant de perletos. F. D'OLIVET. R. perlo.

Perlic, v. perdis.

PERLICA (**SE**), **SE PELLECA** (l.), v. r. Se pourlécher, v. esperlica plus usité.

PERLICA, **PELLECAT** (l.), **ADO**, part. Pourléché, ée. Vaqui l'obro tant perlicado. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. pèr, lica.

PERLIERO (**ERBO-**), adj. f. Grémil, herbe aux perles, v. erbo-di-perlo Perligat, perligaut, v. perdigau.

PERLIGOUSTO, s. f. Vagabondage, dans les Landes, v. courrentiho. R. peligousto.

Perlingueto, v. perinqueto.

PERLINO, **PRALINO** (l.), (du fr.), s. f. Praline, espèce de dragée, v. dragèio ; nom de femme, dans une comédie de Brueys. Si carnavas an de perlino Pendoulado emé de long fiéu Au bout d'uno cano que clino. P. CAPPEAU.

Perlinqueto, v. peringleto.

perlit, v. perdis.

PERLO, **PERLHO** (d.), **PERNO** (lim.), (rom. cat. esp. port. it. perla, v. fr. pelle, b. lat. perula 1439, lat. pila, boule, ou perna, sorte de coquillage), s. f. Perle. Perlo fino, perle fine ; perlo fausso, perle fausse ; tour de perlo, collier de perles ; es uno perlo, c'est la perle des femmes, la perle des hommes ; es la perlo de moun uei, c'est la prunelle de mon œil, ce que j'ai de plus précieux ; faire la perlo, faire le fil, en parlant d'un sirop, d'une gelée ; enfiela de perlo, s'amuser à des riens ; es pas pèr enfiela de perlo, ce n'est pas pour enfiler des perles, ce n'est pas pour des prunes ; erbo-di-perlo, de-la-perlo, herbe aux perles ; la Perlo dey Musos et coumediés prouvensalos, par Gaspard Zerbin (Aix, 1655). PROV. Briha coume uno perlo fino. — Net coume uno perlo. — Jita li perlo i porc. — Li porc foulon li perlo.

Perlou, v. perlet.

perlou, v. perro.

PERLOUNGA, **PARLOUNGA** (m.), **PERLOUNJA** (d.), **PERLOUNGUEIA** (b.), (rom. cat. perlongar, perlonguar, perlonjar, cat. perlongar, it. perlongare), v. a. Prolonger, v. esperlounga, proulounga. Perlongue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon. Li medecin perlongon, les médecins prolongent les maladies.

PERLOUNGA, **PERLOUNGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prolongé, ée. Que ta vido siò perloungado. A. MIR. R. pèr, long.

PERLOUNGAMEN, **PERLOUNJAMEN** (d.), (rom. perlongamen), s. m. Prolongement, v. prouloungamen. R. perlounga.

PERLOUNGOUS, **OUSO**, adj. Lambin, ine, lent, ente, apathique, v. loungagno. R. perlounga.

Perlouofo pour pelofo.

PERMABOUNO ! excl. Par ma foi, à Cahors, v. fisto. R. pèr, ma, bouno, fe.

PERMANÈNCI, **PERMANÈNÇO** (niç.), **PERMANÉNCIO** (g.), **PERMANENÇO** (l.), (rom. permanencia, permanensa, cat. esp. port. permanencia, it. permanenza), s. f. Permanence, v. durado. Aquel pople es en permanenço Pèr vous sadoula, quand badas. J. AZAÏS.

PERMANÈNT, **PERMANENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. permanen, cat. permanent, esp. port. it. permanente, lat. permanens, entis), adj. Permanent, ente. De vesitour noumbrous siguèron permanènt. J. DÉSANAT.

Permè, v. premié.

PERMEABLE, **ABLO** (cat. esp. permeable, lat. permeabilis), adj. t. sc. Perméable.

Permei, v. permié.

permeiremen, v. premeiramen.

PERMEJA, **PERMEGI**, **PERMESI**, v. n. Faire attention, prendre garde, prendre ses précautions, remédier à, en Rouergue, v. avisa. Permejos-i, l'amic, fagos pas lou camèl. BALDOUS. R. pèr, mèch, mié, ejo.

PERMENA, **PREMENA** (b. l.), **PREMANA** (g.), **PARMENA** (a.), **PROUMENA** (m.), **POURMENA** (auv.), (lat. prominare), v. a. Promener, v. espaça, passeja, pelenqueja. SE PERMENA, v. r. Se promener, v. passeja, soulassa. Permeno-te, proumeno-ti (m.), promène-toi ; anas vous permena, allez vous promener. La counfusioun bèn se permeno Dins lou cervèu d'un amourous. C. BRUEYS.

PERMENA, **PERMENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Promené, ée.

PERMENADETO, s. f. Petite promenade. Uno permenadeto, un simple pichot tour. A. BOUDIN. R. permenado.

PERMENADO, **PREMENADO** (b.), **PROUMENADO** (m.), s. f. Promenade, v. espaçamen, passejado. Permenado à la catalano, repos que l'on prend sur un banc public pour jouir de l'ombre, en été, et du soleil, en hiver. Avans de se rèndre en journado Miquèu fasié sa permenado. L. ROUMIEUX. R. permena.

PERMENADOU, **PROUMENADOU** (m.), s. m. Promenoir, v. cours, escoursiero, lisso, trepadou. M'espacejave à moun permenadou. ISCLO D'OR. R. permena.

PERMENAIRE, **PROUMENAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Promeneur, euse, v. passejaire. Inchaièn permenaire, Iéu, un libre en man, legissiéu. A. CROUSILLAT. Sur tant de permenaires Vèire nat Agenés. J. JASMIN. R. permena.

PERMENEJA, **PREMENEJA** (l.), **PROUMENEJA** (m.), v. n. et a. Promener, se promener çà et là, v. espaceja. Tout en permenejant. R. SERRE. SE PERMENEJA, v. r. Commencer à se promener. Enfant que se permenejo, enfant qui se promène à la lisière. R. permena.

PERMENTADO, n. p. Nom d'une rue de Bordeaux, rue Permentade.

PERMÉS, **PARMÉS** (m.), **PERMEIS** (d.), (cat. permés, lat. permissum), s. m. Permis, permission. Permés de casso, permis de chasse. E pèr se garanti dóu verbau dei gendarmo Pren toujour soun permés. CHANOINE ÉMERY. R. permetre.

Permesa, v. primeja.

PERMÈSSE (port. Permesso, lat. Permessus), s. m. Le Permesse, fleuve de Béotie. Pèr éu lou Permésse coulavo. M. DE TRUCHET.

PERMESSIOUN, **PREMISSIEN** (m.), **PERMESSIÉU**, **PERMISSIÉU** (g. l.), **PERMICHIÉU** (auv.), (rom. permissieou, cat. permissió, esp. permision, it. permessione, lat. permissio, onis), s. f. Permission. Sèmblo qu'a touto permessioun, il se croit tout permis ; pèr la permessioun de Diéu, par la permission de Dieu ; se l'on ié douno permessioun dóu long dóu det, n'en pren dóu long dóu bras, si on lui en donne un pouce, il en prend long comme le bras.

PERMESSIOUNÀRI, s. m. Permissionnaire, soldat en permission, celui qui a une permission ou un permis. R. permessioun.

PERMETRE, **PARMETRE** (a.), **PERMETE**, **PERMETTE** (g.), (rom. permeter, cat. permetrer, esp. permitir, port. permittir, it. permettere, lat. permittere), v. a. Permettre, tolérer, autoriser, v. grasi. Se conj. comme metre. Permete-me, permets-moi ; se permetès, si vous permettez ; ma santa me lou permet pas, mi va permete pas (m.), ma santé ne me le permet pas. PROV. Pèr trop per-

metre à soun vesin Peiroun aguè lou mau-matin. SE PERMETRE, v. r. Se permettre, se donner la liberté de.

PERMÉS, **PARMÉS** (a.), **ESSO**, **PERMETUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Permis, ise ; licite, v. lecite. Es pas permés, ce n'est pas permis. Mais dison que n'es pas permés. C. BRUEYS.

PERMIÉ, **PERMEI**, **PERMIÈI** (viv.), **PERMI** (b.), **PERMIS** (g.), (rom. permieg, permest, permei), prép. Parmi, v. demié, dins, dintre, entre, plus usités. Permié tant de gènt, parmi tant de gens. L'amour sourris permei li flour. A. TAVAN. E l'enfant virè net permei li pinatèu. T. AUBANEL. R. pèr, mié. Permié, iero, permieirenc, permieramen, v. premié, premeiren, premieramen ; permo, v. pèr amor ; per-mo-fes, per-mo-figo, v. pèr ma fe ; permoi, permoio, permoino, permoiotos, permoueino, permouoi, permouoio, v. moio ; per-mor, per-mo, permo que, permou, contract. de pèr amor, v. amor ; permuda, v. péu-muda.

PERMUTA (rom. cat. esp. permutar, port. permudar, it. lat. permutare), v. a. t. sc.

Permuter, échanger, v. chanja.

PERMUTA, **PERMUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Permuté, ée.

PERMUTABLE, **ABLO** (rom. cat. permutable, it. permutabile, lat. permutabilis), adj. t. sc. Permutable.

PERMUTACIOUN, **PERMUTACIEN** (m.), **PERMUTACIÉU** (l. g.), (rom. permutacion, permutatio, permuta, cat. permutació, permuta, esp. permutacion, it. permutazione, lat. permutatio, onis), s. f. t. sc. Permutation, v. change.

PERMUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. permutaire, permutador, it. permutatore), s. Celui, celle qui permute, permutant. R. permuta.

PERMUTATIÉU, **IVO** (rom. permutatiu, iva, it. permutativo), adj. t. sc. Permutatif, ive, propre à permuter. R. permuta.

PERN (rom. Pern), n. de l. Pern (Lot) ; nom de fam. gascon.

PERNA, v. a. Fendre, diviser en long, en Languedoc, v. ascla, darna, escanela, fèndre. Perna 'no fusto, fendre une pièce de bois ; perna 'n vime, écafer un osier. SE PERNA, v. r. Se fendre ; travailler, en parlant du bois. Tis esclop se pernon, tes sabots se fendent.

PERNA, **PERNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fendu, ue. Lou toupin es perna, le pot est fêlé. Mouris dessus lou ro qu'es pèr lou fre perna. A. ARNAVIELLE. PROV. Perna coumo un vim. — Rire coumo uno asclo pernado. Conférer ce mot avec le b. lat. penetral, scie, ou avec le lat. pinna, créneau.

PERNADOU (rom. pernadour), s. m. Refendoir, outil de vannier servant à refendre les brins d'osier, v. escaiadou. R. perna.

PERNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pernes, v. lanternié, lunèu, rebelle. R. Perno.

PERNETO (rom. perneta), s. m. Petite coiffe de paysanne, bavolet ; villageoise qui porte un bavolet, en Languedoc et Gascogne, v. couifeto ; drapeau d'enfant au maillot, petit lange, v. pedas ; morceau d'argile en pâte que le faïencier met au-dessous de toutes les pièces avant de les placer dans le four. La pastouro Liris maiti pren sa perneto. P. GOUDELIN. Canten coussi Jousep e la maire s'i fan A baisa douçomen l'amistouset efant E l'alounga dins la perneto. ID. Perneto, nom de servante dans Brueys, est un diminutif de Peirouno. R. perno 1.

PERNICIOUS, **PERNICIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **ÉUSO** (rom. pernicios, pernecios, parnicios, cat. pernicios, esp. port. pernicioso, it. pernizioso, lat. perniciosus), adj. Pernicieux, euse, v. marrit. Fèbre perniciouso, fièvre pernicieuse ; perniciòusi dóutrino, pernicieuses doctrines. Pèr la moulesso di delice Mai pernicious que li suplice. CALENDAU.

PERNICIOUSAMEN, **PERNICIOUSOMEN** (l. g.), adv. Pernicieusement. R. pernicious.

PERNIL, s. m. Braie d'enfant, petit lange, v. bourrassoun, braiè. R. perno.

PERNO, **PERNE** (b.), (rom. perna, penna, pinna, comble, hauteur, lat. pinna), s. f. Bavolet, couvre-chef, coiffure de villageoise, v. bagnoulet, coucaro, cuerbe-cap ; linge des enfants au maillot, lange blanc, v. banèu, pedas ; fiente, v. fenso. Las qui porton couhets e la perno empesado. G. D'ASTROS. Las pernos e les bèls, al tems qu'èm, es l'abus. 17e SIÈCLE.

PERNO (lat. pinna, créneau), s. f. Fente, fissure, v. asclo, fèndo ; fesse, dans l'Aude, v. gauto, patello ; éclisse d'osier, v. bridoulo ; quartier de lard, quartier de noix, gousse d'ail, en Béarn, v. glauso. Uno perno de poumo, un quartier de pomme. Va coumo s'aviò lous cinq cent milo diables à las pernos. A. MIR.

PERNO (lat. perna, jambon), s. f. Pièce de lard qu'on suspend au plafond, en Béarn, v. lard. PROV. BÉARN. La perno qu'éi minjado, Tabé lou cambalhou, La gounèro coupado E lou hour que n'èi bou, se dit des gens ruinés.

PERNO (rom. Paernas, b. lat. Pernæ, lat. Paternæ), n. de l. Pernes (Vaucluse), patrie du troubadour Durand de Pernes et de l'orateus Fléchier ; Pernes, Pernis, noms de fam. provençaux. Arri, àrri, moun chivau ! Deman anan à la sau ; Arri, àrri, moun poulin ! Deman anan au salin ; Dóu salin à Perno Querre de lanterno E de Perno à-n-Avignoun Pèr cerca de tabouissoun, cantilène populaire pour faire sauter les enfants sur le genou. PROV. Aut coume lou cat de Perno. Avant 1789 on voyait, au sommet de la tour de l'horloge de Pernes, un chat sculpté poursuivant un rat.

Perno pour perlo, en Limousin.

PERNO-BATRE, **ESPERNOBATE** (b.), (esp. pernear, gambiller, du lat. perna, jambon), v. n. Se débattre des pieds, gigotter, mourir, en Béarn, v. arpateja, arqueta. Abriéu, presto-me tres jours : un que n'ai faran E faren brau e vaco perno-batre, [quatre, dicton qu'on attribue au mois de mars dans les Pyrénées, v. Vièio.

PERNO-BATUT, **UDO**, part. Renversé sur le dos. Lou leoupard perno-batut cadou. T. LAGRAVÈRE. R. perno, batre.

PERNOT, n. p. Pernot, nom de fam. gasc. R. Pern.

Pernounça, v. prounouncia.

PERNOUNTAST (**AU**), loc. adv. Sans en faire goûter, v. fretomourre. R. pèr, noun, tasta.

PERNUT, n. p. Pernut, nom de fam. auv. R. perno 2.

PERO, **APERO**, **PEIRO** (auv.), **PURO** (d.), (rom. cat. esp. port. it. pera, lat. pirum), s. f. Poire, v. perus ; perle en poire, v. perlo ; crottin d'âne, v. pero. Pero facho, poire mûre, molle ; pero bleto ou clouco, poire blette ; pero granatihouso, poire grumeleuse ; pero bouscano ou bouscasso, poire sauvage ; pero cuecho au four, poire cuite au four ; pero secado au four, poire tapée, v. carno, couderlo ; pero belissimo, poire de Provence ; pero de bon-crestian, bon-chrétien ; pero de can, poire de Colmar ; pero de la Madaleno, madeleine, citron des carmes ; pero de Pezenas, duchesse d'Angoulême ; pero de sant Jan, hâtiveau, citron des carmes, v. aurado ; pero de la bello fueio, petite poire de goût assez fade ; pero de quaranto ounço, poire de fort grosse espèce ; pero de cinq quart, pero de liéuro, grosse poire connue en Gascogne ; pero d'ougnoun, poire connue en Gascogne. Pour les diverses variétés de poire, v. ancoues, aurado, bavouso, bergamoto, bitrouioun, blancano, blanqueto, bourriero, brignolo, brisarello, bruneto, burrado, burrat, cadeirenco, clastro, coucourdano, coudouno, crassano, cremesino, cueisso-de-damo, daurado, enroco, garroto, gimelet, glouto, gollo, grapaudino, groumandino, guihasso, jalo, laurènço, muscadello, pareso, pouei-toubino, poumau, punaiso, ratèu, sartèu, sèt - en - goulo, troumpo-cassaire. Còu de pero, cou de

grue ; garda 'no pero pèr se leva la set, garder une poire pour la soif ; jouga à la pero, jeu d'enfant ; tourna li pero au sa, rendre la pareille. PROV. Pero boulido Sauvo la vido. — La pero peris Quand se bagno que flouris. — Se sabié lou païsan, Qu'es manja froumage, pero e pan, Engajarié soun cabau pèr n'en manja tout l'an. — La pero es maduro, toumbara lèu. — Acò 's de pero d'un autre panié.

Pèro (chien, luron), v. perro.

pèro pour paire.

PERÒ (rom. cat. peró, lat. per hoc), conj. C'est pourquoi, à Nice, v. emperò, emperçò.

Però (bélier), v. parrò.

però (chaudron), v. peiròu.

peroco, peroque, v. peloco, pelofo.

peròfio, peròquio, v. parròqui.

perogo, perolo, v. peirolo.

perolièiro, v. peralièiro.

perops pour pèr ops.

perot, v. peroun, perus.

PEROTO, s. f. Petite poire, poire rabougrie, poire sauvage, v. pereto. PROV. GASC. Amics coumo perotos, liés d'amitié comme un bouquet de poires. R. pero.

Peroto pour peloto.

perou, v. peroun.

PERÒU (rom. Perols, Peyrols), n. de l. Pérols (Hérault).

PEROU, **PERU** (g.), **PÈRO** (m.), (it. esp. Peru), s. m. Le Pérou, pays d'Amérique. Gagna lou Perou, gagner le Pérou ; es pas lou Perou, ce n'est pas le Pérou, ce n'est pas grand'chose.

Perouchou, v. perussoun.

peroufien, v. parrouquian.

perouïno, v. peresino.

peroulèire, v. peiroulié.

PEROULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pérols. R. Peròu.

PEROULHO, **PEROULHE** (b.), s. f. Poire de la plus petite espèce, en Béarn, v. peroto. R. pero.

PEROULI, s. m. Baie d'aubépine, en bas Limousin, v. acino, pereto, peroulho, perùssi. PROV. Am lous peroulis l'on atrivo lou merle. R. pero.

PEROUN (fr. pérot), s. m. Tronc, tige d'arbre, v. pège, pèd, trounc. Escalo-peroun, grimpereau, oiseau. R. peiroun ou apeoun.

PEROUN, **PEROU** (l. lim.), **PEROT** (g.), s. m. Petite poire, moyenne poire, v. perus. Peroun de can, perou de ca (l.), poire sauvage. Lou perou muscadèl. C. PEYROT. R. pero.

Peroun (petit Pierre), v. Peiroun.

PEROUNIÉ, **PEIROUNIÉ** (viv.), s. m. Poirier sauvage, v. perussié. R. peroun.

PEROUNIÉU (it. peroneo, lat. peronæus), s. m. t. sc. Péroné, v. dos de la cambo. R. pero.

PEROUNO, s. f. Poire chétive, v. peroto. R. pero.

PEROURA (cat. esp. port. perorar, it. lat. perorare), v. n. Pérorer, v. clergueja, paraula. Coume peroro de la sorto. H. MOREL. Lou surgen perourèt sus un bras demargat. J. AZAÏS.

PEROURAIRE, s. m. Péroreur, hableur, v. alant, barjaire. R. peroura.

PEROURESOUN, **PEROURESOU** (l.), (esp. peroracion, it. perorazione, lat. peroratio, onis), s. f. Péroraison. Aquelo elouquènto perouresoun bouleguè lou cor de tóuti. ARM. PROUV. E laissas-me de moun sermou Termina la perouresou. H. BIRAT.

Perousino, v. peresino.

PEROUSO (lat. Perusia), n. de l. Pérouse, ville d'Italie.

PERÓUSSIDE, s. m. t. sc. Péroxyde, v. safran de Mars.

Peroutié, v. perussié.

PEROUVIAN, **PERUVIAN**, **ANO** (it. esp. Peruviano), adj. et s. Péruvien, enne. R. Perou.

PEROUVIANO, s. f. Péruvienne, sorte d'étoffe. Soulié de perouviano, souliers en péruvienne, portés autrefois par les dames de Provence. Aquélei peruviano, Ah ! sabès de qu soun ? d'aquelo coumediano. ET. PÉLABON. R. Perouvian.

Perpai, v. parpai.

perpara, v. prepara.

perparudo, v. paparudo.

PERPAU, **PREPAU**, **PREPAL** et **PARPAL** (l.), (cat. parpal, b. lat. porpalum), s. m. Pince de fer, levier, v. pau-ferre, pèd-de-porc. R. ferre, pau.

Perpaus, perpausa, v. prepaus, prepausa.

perpè, v. poulprié.

perpèl, perpèlh, v. parpèu.

perpelha, perpeia, perpelia, v. parpeleja.

perpèlho, perpello, v. parpello.

perpelugo, perpelego, v. parpelugo.

PERPENDICULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. perpendicular, it. perpendicolare, lat. perpendicularis), adj. t. sc. Perpendiculaire, v. ploumb (à), quiha. Ligno perpendiculàrio, ligne perpendiculaire.

PERPENDICULARIMEN (rom. cat. perpendicularment, esp. port. perpendicularmente, it. perpendicolarmente), adv. t. sc.

Perpendiculairement, v. pi (à). R. perpendiculàri.

PERPENSA, **PERPESSA** (l.), (rom. perpensar, perpessar), v. n. et a. Méditer, réfléchir (vieux), v. medita. Si meteguèt à perpessa soun umne sus lou sant sagramen. P. FESQUET. R. pèr, pensa.

Perpereia, perpèro, v. parpeleja, parpello.

PERPERIC, s. m. Préoccupation, souci, en Guienne, v. pensamen, perpic.

Perpèt, v. parpèu.

PERPETÈRI, n. de l. A Perpetèri, dans un lieu éloigné, au diable, usité à Mazan (Vaucluse), v. Pèch-Cèlsi, Pechaure.

PERPÈTIO (rom. cat. esp. it. lat. Perpetua), n. de f. et s. f. Perpétue ; béguine, bigote, v. pecoro, meneto.

PERPETRA (rom. cat. esp. port. perpetrar, it. lat. perpetrare), v. a. t. littéraire. Perpétrer, commettre, accomplir, v. coumetre.

PERPETRA, **PERPETRAT** (g. l.), **ADO**, part. Perpétré, ée. Si io abi perpetrado la fauto. A. DE SALETTES.

PERPETUA (cat. esp. port. perpetuar, it. lat. perpetuare), v. a. Perpétuer. Pèr n'en perpetua memòri. J.-B. GAUT. Longo inmourtalita, perpetuo sa glòri. J. DÉSANAT. SE PERPETUA, v. r. Se perpétuer.

PERPETUA, **PERPETUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Perpétué, ée.

PERPETUACIOUN, **PERPETUACIEN** (m.), **PERPETUACIÉU** (l. g.), (esp. perpetuacion, it. perpetuazione), s. f. Perpétuation. Lou revèi e la perpetuacioun di naciounalita minouro soun necite pèr la vido e la liberta dóu mounde. ARM. PROUV. R. perpetua.

PERPETUALAMEN, **PERPETUALOMEN** (l.), (rom. perpetuaument, perpetuaments, perpetualament, cat. perpetualment, esp. port. it. perpetualmente), adv. Perpétuellement, v. sèmpre. Iéu vous dirai premieramen Que sian perpetualamen Dins lou tourmen e dins la peno. REYNIER DE BRIANÇON. Perpetualamen as lapins fai la guerro. DOM GUÉRIN. Soun sant renoum perpetualamen Se cante : amen ! amen ! A. DE SALETTES. R. perpetuau.

PERPETUAU, **PERPETUAL** (l.), **ALO** (rom. perpetuau, cat. perpetual, it. perpetuale, lat. perpetualis), adj. Perpétuel, elle, v. perdurable. Mouvemen perpetuau, mouvement perpétuel ; messo perpetualo, messe fondée à perpétuité ; perpetuàli plagnitudo, perpétuelles plaintes. Secretàri perpetuau de l'acadèmi d'Ais. ARM. PROUV. Nou, nou, car lou diéu eternau A soun règne perpetuau. A. DE SALETTES. Aquistaren gloria perpetual. TERSIN.

PERPETUITA, **PERPETUITAT** (l. g.), (rom. perpetualitat, cat. perpetuitat, it. perpétuità, esp. perpetuidad, lat. perpetuitas, atis), s. f. Perpétuité, v. perdurableta. A perpetuita, à perpetuum 1519, à perpétuité.

PERPEZA, n. de l. Perpezac (Corrèze) ; Perpezat (Puy-de-Dôme).

PERPIC, s. m. Inquiétude, préoccupation, en Gascogne, v. pensamen. R. pèr, pic.

Perpiero, v. parpello.

PERPIGNAN, **PERPIGNA** (l.), (rom. Perpinhan, Perpenha, Perpenyá, cat. Perpinya, esp. Perpiñan, b. lat. Perpinianum), n. de l. Perpignan (Pyrénées-Orientales), capitale du Roussillon, prise aux Espagnols par Louis XIII en 1641 ; variété de raisin noir, v. mourastèu. Bos de Perpignan, micocoulier, v. falabreguié ; fouit perpignan, fouet dont le manche est en bois de micocoulier ; la porto de Perpigna, nom d'une porte de Narbonne. Au camin de Perpignan, Un ié perd, l'autre ié gagno, CH. POP.

PERPIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Perpignan.

PERPIGNO, adj. et s. Tracassier, ière, tricheur, querelleur, euse, en Rouergue, v. capignous. R. pimpigno. Perpil, perpilha, perpilho, perpilhou, v. parpèu, parpeleja, parpello, parpeleto ; perpin, v. parpin ; perpito, perpitojo, v. pepido.

PERPINTAIO, s. f. Nourriture mauvaise ou insuffisante, v. regardello. R. perpito, pepido.

PERPLÈISSE, **PERPLÈXE** (l. g.), **ÈISSO**, **ÈXO** (v. fr. perplex, it. perplesso, esp. perplejo, lat. perplexus), adj. t. littéraire. Perplexe, v. entre-pres. Vous me rendès bèn fouert perplèsso. G. ZERBIN.

PERPLEISSETA, **PERPLEXITAT** (l. g.), (it. perplessità, esp. perplejidad), s. f. Perplexité, v. ànci, embarras. Lou meton en perplessitat. G. ZERBIN.

PERPOUN, **PREPOUN** (m.), **PERPOUIN** (d.), **PERPOUNT** (lim.), (rom. perpong, perpoing, perponh, perpons, perpontz, perpunh, perpung, perponta, preponta, cat. perpunt, esp. perpunte), s. m. Pourpoint, sorte d'habillement, v. jargau. Perpoun de sedo, pourpoint de soie ; à brulo-perpoun, à brûle-pourpoint. T'espóussarai lou perpoun. D. SAGE. Passe lei cisèu D'aquélei que fan raubo, Perpoun e mantèu. N. SABOLY. Porto li causso roujo, Lou perpoun de velout, Lou bounet d'escarlato, Lou plumacho à l'entour. CH. POP. R. pèr, pougne. Perpóusa, v prepausa ; perpousici, v. proupousicioun.

PERPRENDRE, **PERPRENE** (rom. perprendre, perprenre, perpendre, perprene), v. a. Prendre, saisir, occuper, comprendre, circonvenir, v. prendre, sesi ; entreprendre, v. entreprendre. Se conj. comme prendre. Me dounèt, entre autres presents, Un ouire ple d'aqueles vents Que, quand uno fes, vous perprenon, Diéu sap coumo diable vous menon. C. FAVRE.

PERPRÉS, **ESO**, part. et adj. Occupé, ée, circonvenu, ue ; surpris, ise, interdit, ite. Perpreses, esos, plur. lang. de perprés, eso. Perpreses si gratèron l'aurelho. P. FESQUET. R. pèr, prendre.

PERPRESO (rom. perpreza, preza), s. f. Entreprise, v. entrepresso ; pourpris, enceinte, faubourg, v. bourgado. R. perprendre.

Perprun pour nasprun,.

PERQUANTO, prép. Pour ce qui est de, quant à, v. pèrquant, perfiat. Perquanto de bèutat, en fait de beauté.

PERQUÉ, **PERDEQUÉ** (rh.), **PARQUÉ** (a.), **PORQUÉ** (auv.), (rom. cat. perque, it. perchè, esp. port. porque), conj. et s. m. Pourquoi ; puisque, v. pièi-que ; avoir, fortune, dans le Tarn, v. de-qué. Perqué ploures ? pourquoi pleures-tu ? perqu' as rèn di ? pourquoi n'as-tu rien dit ? sènso dire perqué, sans dire pourquoi ; vaqui perquè, voilà pourquoi ; perqué noun ? pourquoi non ? perqué pas ? pourquoi pas ? sènso saupre coume ni perqué, sans savoir pourquoi ni comment ; lou perqué, le motif ; faire lou perqué, faire ce qu'il faut pour arriver à un résultat ; perqué vos pas, puisque tu ne veux pas ; perqué ié sian, puisque nous y sommes. PROV. Lou plus gros de tóuti li libre es aquéu di perqué. R. pèr, que.

Perqui, perquiéu, v. peraqui.

perquièiro, v. verquiero.

perquinaici, v. pereici.

perquinamount, v. pereilamount.

perquinaqui, v. peraqui.

perquinaval, v. pereilavau.

perquinçai, v. pereiça.

perquinla, perquinlai, v. pereila.

PERQUIO, n. de l. Perquie (Landes).

PERQUISICIOUN, **PERQUISICIEN** (m.), **PERQUISICIÉU** (g. l.), (cat. perquisició, it. perquisizione), s. f. Perquisition, v. fur, recerco. Après la perquisicien facho. F. VIDAL.

PERRAND, n. p. Perrand, nom de fam. prov. R. parran.

Perraquet, v. perrequet.

PERRATOUN, n. p. Perraton, nom de fam. prov. R. Peiroutoun.

PERRÉ, **PERRÈ** (l.), s. m. Révérence, salut, v. reverènci, sabarquinado. Faire lou perré, faire lou pèd, saluer en traînant le pied par derrière. R. pèd, arrié.

PERREC, **ESPERREC** (g.), **PERRAC** (bord.), (esp. perico, perruque), s. m. Haillon, lambeau, guenille, loque, chiffon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. peio, peiandro.

PERRECA, v. n. Ramasser des chiffons, en Gascogne, v. pateja. R. perrec.

PERRECAIRE, **PERRECOUN**, s. m. Ramasseur de chiffons, en Gascogne, v. patiaire, peiarot. R. perreca.

PERREGI, **PERRECHI** (l.), v. a. Élever, nourrir, entretenir, soigner, garder, faire paître, en Languedoc, v. abali, entraire. Se conj. comme regi. Oucupat, al naut de sa glòri, A perregi l'ome mourtal. PUJOL. SE PERREGI, v. r. Se nourrir, manger, picorer.

PERREGI, **PERREGIT** (l.), **IDO**, part. Élevé, ée, nourri, ie. R. pèr, regi.

PERREQUET, **PERRAQUET**, s. m. Chiffonnier, en Gascogne, v. patiaire. Pourta à perrequet, porter sur le dos, à la manière des chiffonniers, v. peiarot. R. perrec.

PERRET, s. m. Lait de femme enceinte, en Guienne, v. bet.

PERRIAT, **PERRIAL** (l.), n. p. Perriat, Perréal, noms de fam. méridionaux. Saint Périal est le patron d'une église du diocèse de Valence.

PERRIBÈRO, n. p. Perribère, nom de fam. gasc. R. Pè, Pèire, Ribiero.

Perrié, v. peirié.

perrin, v. peirin.

PERRIN, n. p. Perrin, De Perrin, Perrinet, noms de fam. dauph. dont le fém. est Perrino. R. peirin ou Pèire.

Perrincle, v. perinclo.

perro, v. perre.

PERRE, **PERRO** (cat. esp. perro, b. lat. petronius, lat. petrunculum, chien courant, chez les Gaulois), s. m. Nom qu'on donne aux chiens, dans le Var, v. labrit ; chien, en Languedoc et Rouergue, v. can, chin ; luron, gaillard, v. mastin ; avare, richard, v. avaras ; Perro, Perrou, noms de fam. mérid. Es sadoul coumo un perro. F. DE CORTÈTE. Esperdigalhat e countent coumo un perro. A. MIR. En Catalogne, les enfants ont une cantilène qui se termine ainsi : Com un perro, perro, perro, Com un ca, com un gos, Com un perro rabiós.

Perrò, perrot, v. parrò.

perrochian, v. parrouquian.

perronquet, v. pèd-ranquet.

perròquio, v. parròqui.

perrou pour perro.

perroun, v. peiroun.

perrouquet, v. parrouquet.

perrouquia, v. parrouquian.

perrousino, v. peresino.

PERROUSSIÉ, n. p. Perrossier, nom de fam. dauph. R. petroussié.

PERROUTIN, **PERROUTI** (l.), n. p. Perrotin, Perrouty, noms de fam. mérid. R. Peiroutin, Peirot.

PERRUCADO, **PERRUGADO** (rouerg.), s. f. Longue suite de paroles, longue réponse, kyrielle, v. mourraiado. R. perruco.

PERRUCASSO, **PARRUCASSO** (m.), (cat. per rucassa, it. parrucaccia), s. f. Grosse perruque, tignasse, v. ganasso, tignasso. R. perruco.

Perrucho, v. parrouqueto.

PERRUCO, **PARRUCO** (l. m.), (cat. perruca, port. peruca, it. perrucca, esp. peluca et perico, angl. periwig), s. f. Perruque, v. gogo, pamparrugo ; réprimande, v. remouchinado ; cuscute, plante, v. péu-de-lin, erbo-dóu-canebe. Pourta perruco, porter perruque ; i'an fa 'no bello perruco, on lui a fait une bonne mercuriale. Conférer ce mot avec peluco et perrec.

PERRUQUETO, **PARRUQUETO** (cat. perruqueta), s. f. Petite perruque, v. tignoun. Que cènt bouco à la fes li cridon : perruqueto ! J. RANCHER. R. perruco.

PERRUQUIÉ, **PARRUQUIÉ** (m.), **PARRUQUIÈ** (l.), **PERRUQUÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (cat. perruquer, it. parruchiere, esp. peluquero), s. Perruquier, ière, v. barbié, couifaire, poumadin, rasaire ; fat, v. arlèri ; pièce de deux sous, à Nice, v. piastro. Davans lou perruquié lachèron uno lèbre. P. FIGANIÈRE. PROV. Pressa coume un perruquié. R. perruco.

PERRUS, s. m. Planche pour diriger la résine dans le trou qui est creusé au pied d'un pin, dans les Landes.

Perrute pour parrat, passerat.

PERS, **ERSO** (rom. pers, presses, it. perso, lat. persus), adj. Pers, erse, de couleur entre le vert et le bleu, glauque, v. bluias, verdau. Li batu pers, nom primitif des Pénitents Gris d'Avignon ; lou Mount Pers, nom d'une cime des Alpes, dans l'Engadine ; lou Laus Pers, nom d'un lac des environs d'Arvieux (Hautes-Alpes) ; aigo perso, eau d'un bleu verdâtre ; Aigo-Perso, Aigueperse, ville d'Auvergne. Escricho en letro d'or entre de lausié pers. A. MATHIEU. Moun oundo toutjour perso. G. D'ASTROS.

PERS, s. m. Percement, mise en perce, dans les vers suivants : N'i a plus moyen de s'en passa, Ni calignar en ges de sorto Que quauco vièlho bèn acorto N'aye premier dounat lou pers. C. BRUEYS. R. persa.

PERS, n. de l. Pers (Cantal).

PERSA, **PARSA** (g.), v. a. et n. Percer, en Dauphiné et Gascogne, v. pertusa, trauca, plus usité. Afin que ges de canounado Noun la pousquèsse rèn persa. C. BRUEYS. Car lou sourelh trop penetrant Parso touts lous crums qu'a dauant. G. D'ASTROS. Das jougaires l'imen parso la triplo sego. J. JASMIN.

PERSA, **PERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Percé, ée. T'a persat d'un regard coumo d'un passadou. F. DE CORTÈTE. R. pertusa.

PERSADO, **PARSA** (d.), s. f. Percée, v. fendudo, traucado. R. persa.

PERSAMEN, **PARSAMEN** (d.), s. m. Percement, v. traucamen. R. persa.

PERSAN, **ANO** (rom. Persés), adj. et s. Perse, Persan, ane ; nom de fam. méridional. Coume lou Persan qu'adoro lou soulèu. G. B.-WYSE. R. Perso.

PERSANT, **PARSANT** (g.), **ANTO**, adj. Perçant, ante. R. persa.

Persè, persèc, v. pessègue.

PERSECUCIOUN, **PERSECUCIEN** (m.), **PERSECUCIÉU** (l. g. d.), (rom. persecucio, persegucion, persiegucion, prosecutio, cat. persecució, esp. persecucion, it. persecuzione, lat. persecutio, onis), s. f. Persécution, poursuite, v. percas. Au tèms de la persecucioun, sous la Terreur, dans le Tarn. Li persecucioun dóu mounde. J. ROUMANILLE.

PERSECUTA, **PRESSECUTA** (rom. cat. persecutar, it. perseguitare, lat. persecutus), v. a. Persécuter, obséder, tourmenter par des poursuites, v. cousseja, coussegre, secuta. Despuei qu'un bòrni fiéu de puto Moun imour bello persecuto. C. BRUEYS. Se noun èro lou joc e lou fachous amour Que coumo de demouns persecuton ma vido. D. SAGE.

PERSECUTA, **PERSECUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Persécuté, ée.

PERSECUTOUR, **PERSECUTOU** (l. g.), (rom. béarn. persecutadoo, rom. cat. lat. persecutor, it. persecutore), s. m. Persécuteur ; homme qui presse, importun, v. seco-fege. Estoufa dins sous abimes Toutes lous persecutous. PUJOL.

Persègo, v. pessègo.

perseguè, v. pesseguié.

PERSEGUÈIRE (rom. perseguieyre, perseguior, persequedor, esp. port. perseguidor, it. perseguitore), s. m. Poursuivant, v. campejaire, secutaire. R. persegui.

PERSEGUI, **PRESSEGUI** (m.), **PERCHEGUI** (g.), **PERSEGRE**, **PERSÈGRE** (l.), **PARSÈGRE** (Marche), **PER-**

SIÈGRE (toul.), **PERSIÈGUE** (querc.), (rom. perseguir, persegre, pesegre, cat. esp. port. perseguir, it. perseguire, lat. persequi), v. a. Poursuivre, v. acoudoula, acouti, courseja, coussegre, secuta, trassegre. Se conj. comme segui. Me perseguis, me persiègue (m.), me persièc (g.), il me poursuit ; perseguissen, persiguen (m.), poursuivons ; perseguiguè, persiguè (m.), il poursuivit ; perseguissènt, persiguènt (m.), poursuivant. Acò 's un sac d'escuts que s'envan persegui. LAS COURSOS DE TOULOUSO. Venès persegre amb' iéu lou trin de las sasous. C. PEYROT. Me perseguisses vanamen. G. AZAÏS. Persigrai plus aquelo injùri. G. ZERBIN.

PERSEGUI, **PERSEGUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Poursuivi, ie. Pèr aquel sougn es toujour perseguido. P. DE GEMBLOUX.

Perseguiè, v. pesseguié.

persenti, v. pressenti.

PERSET (rom. perset, presset), s. m. Pers, sorte d'étoffe, drap bleu foncé. R. pers.

Perseto, v. Presseto.

PERSEVERA, **PERSEBERA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. perseverar, it. lat. perseverare), v. n. Persévérer, v. countinua. Persevère, ères, èro, eran, eras, èron. O, se perseveran fidèu jusqu'à la fin, Un jour saren de rèi dins lou palais divin. A. CROUSILLAT.

PERSEVERAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. perseveraire, perseverador), s. Celui, celle qui persévère. R. persevera.

PERSEVERANÇO, **PERSEBERANÇO** (l. g.), (rom. perseveransa, perseverancia, cat. esp. perseverancia, port. perseverança, it. perseveranza, lat. perseverantia), s. f. Persévérance, v. countùni. Butes emé perseveranço Toun obro, e la menes à bèn. A. CROUSILLAT. Atèndi pèr vostre secours La perseveranço finalo. PUJOL.

PERSEVERANT, **ANTO** (rom. perseverable, perseverier, cat. perseverant, esp. port. it. perseverante), adj. Persévérant, ante. Tant d'afecioun e tant d'esfors perseverant. ARM. PROUV. R. persevera.

PÈRSI, s. m. Pierre d'un bleu verdâtre, comme l'euphotide et la serpentine, connue dans le Queiras. R. pers.

PÈRSI (lat. Persius), n. p. Perse, poète latin ; Persy, nom de fam. languedocien. Les œuvres de Perse ont été traduites en langue d'Oc par Jean de Valès, poète toulousain du 17e siècle.

PERSIANO (cat. esp. it. persiana), s. f. Persienne, sorte de jalousie.

Persié, v. pesseguié.

persiero, v. pesseguiero.

PERSIÉU (it. esp. Perseo, lat. Perseus), n. p. Persée, fils de Jupiter.

PERSIÉULA, **PERCHIOULA** (b.), **PERSIFLA** (rouerg.), v. a. Persifler, v. galeja. En perchioulant tantost l'un, tantost l'aut. T. LAGRAVÈRE. R. pèr, siéule.

PERSIL, **PRESSIL** (querc.), **PEIRESSIL** (g.), **EIRISSÈU** (lim.), **ELISSE** (d.), (rom. peressilh, peyressilh, peyrassilh, esp. perejil, port. perrexil, it. petrosellino, lat. petroselinum), s. m. Persil, à Toulouse, v. juvert plus usité. Quàuquis flocs de pressil, quàuquis pichous caulets. J. CASTELA. Persil salbatge (Lin.), petite ciguë, v. juvertino.

PERSILHADO, s. f. Persillade, assaisonnement au persil. R. persil.

PERSILHAT,**PERCHILHAT**(a.), s. m. Fromage qui commence à bleuir, en Dauphiné. R. pers.

Pèrsio, v. pessègo.

PERSISTA, **PERSISTRE** (niç.), (cat. esp. port. persistir, it. lat. persistere), v. n. Persister, v. teni. Mai que tu vuelhes persista. C. BRUEYS. Que mau-grat siege lou mariàgi Que tant persisto à mei desirs ! G. ZERBIN.

PERSISTÈNCI, **PERSISTÈNÇO** (niç.), **PERSISTENÇO** (l.), (esp. persistencia), s. f. Persistance, v. tenesoun. Tant l'aigo à debana metié de persistènço. ICARD. Coumtarias pas pèr res ma longo persistenço. P. FÉLIX.

PERSISTÈNT, **PERSISTENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. persistens, entis), adj. Persistant, ante.

PERSO (**EN**), s. f. En perce, dans le haut Lauguedoc, v. à man plus usité. Un cop Guilhot à soun oustal Me laissèc béure d'aigo esterso, E pèi me dissèc sul pourtal Que soun vi n'èro pas en perso : — En Perso, taquin, e coussi N'es pas bou lou vi pèr aci ? P. GOUDELIN. R. persa.

PERSO (rom. Persa, Persia, it esp. lat. Persia), s. f. La Perse, contrée d'Asie.

Perso, v. pers, erso.

PERSO-CLAU, **PARSACLAU**, s. m. Percerette, vrille pour les fûts, en Périgord, v. traucadouiro, viroun. R. persa, clau.

PERSO-FUEIO, **PERSO-FUELHO** (l.), s. f. Perce-feuille, buplèvre à feuilles rondes, plante, v. erbo-coupiero.

PERSO-MURAIO, s. f. Pariétaire, v. trauco-mur. R. persa, muraio.

PERSO-PÈIRO (perce-pierre), s. f. Pied-de-lion des champ, plante, v. mourre-pourcin ; salicorne ligneuse, autre plante, v. engano. R. persa, pèiro.

Persoqué, v. pèr-ço-que.

PERSO-VAU (rom. Persovaus, Persavals), n. p. Perceval, héros de roman. L'autre comtet de Persaval. FLAMENCA.

PERSOUN, s. m. Amant, galant, au Bausset (Var), v. calignaire. As vist toun persoun ? as-tu vu ton galant ? R. persouno.

PERSOUNAGE, **PERSOUNÀGI** (m.), **PERSOUNATGE** (l. g.), **PERSOUNATYE** (b.), (rom. cat. personatge, esp. personage, it. personaggio), s. m. Personnage, personne ; rôle ; figure. Jouga divers persounage, jouer plusieurs rôles. PROV. Ploura coume un persounage de font. R. persouno.

PERSOUNALAMEN, **PERSOUNALOMEN** (l.), (rom. personnalament, personalment, personaumentz, cat. personalment, esp. it. personalmente), adv. Personnellement. Un brinde que me chalo persounalamen. G. B.-WYSE. Pèr nosto part, sian persounalamen urous. F. GUITTON-TALAMEL.

PERSOUNALISA, v. a. Personnaliser. R. persounau.

PERSOUNALITA, **PERSOUNALITAT** (l. g.), (cat. personalitat, it. personalità, esp. personalidad, lat. personalitas, atis), s. f. Personnalité. Groupi dins l'ignourènço de sa propro istòri, de sa persounalita. F. MISTRAL. Fasèn eici ges de persounalita. C. DE VILLENEUVE.

PERSOUNASSO, s. f. Chétive personne, misérable personne. Quatre parets ferron ma persounasso. LA BELLAUDIÈRE. R. persouno.

PERSOUNAT (rom. personat, perzonat, cat. personat, esp. personado), s. m. Personnat, sorte de bénéfice. R. persouno.

PERSOUNAU, **PERSOUNAL** (l.), **ALO** (rom. personau, personal, cat. esp. personal, it. personale, lat. personalis), adj. et s. Personnel, elle. Lou persounau, le personnel. Tout lou persounau courau o musicaire. ARM. PROUV. Acioun persounalo, action personnelle ; paga sa persounalo, payer sa contribution person-

nelle ; li fauto soun persounalo, les fautes sont personnelles. R. persouno.

Persounè, v. parsounié.

PERSOUNETO, s. f. Petite personne ; corps de petit enfant, petit enfant. N'i a pas persouneto, il n'y a pas un chat. R. persouno.

PERSOUNIFICA, v. a. Personnifier. Persounifique, ques, co, can, cas, con. Persounificaras lou malurous courage. L. ASTRUC.

PERSOUNIFICA, **PERSOUNIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Personnifié, ée. Tóuti li doulour umano soun persounificado aqui souto formo de femo. ARM. PROUV.

PERSOUNIFICACIOUN, **PERSOUNIFICACIEN** (m.), **PERSOUNIFICACIÉU** (l. g.), s. f. Personnification. Persounificacioun de la patrìo catalano ARM. PROUV. R. persounifica.

PERSOUNO, **PRESSOUNO** (g.), **PARSOUNO** (auv.), (rom. cat. esp. it. lat. persona), s. f. Personne, homme ou femme, v. gènt ; corps, individu, v. cors ; amante, dans le Var, v. mestresso, persoun. Uno grand persouno, une personne adulte ; un soulet Diéu en tres persouno, un seul Dieu en trois personnes ; a touto sa persouno pleno de boutoun, il a tout son corps couvert de boutons ; sus sa persouno, sur soi ; pauro persouno, mon ami, mon cher, ma chère, en Gévaudan ; en persouno, en personne. Escoundennous bèn, que persouno Noun puesque pas nous descubri. C. BRUEYS. O parpalhoun, persouno Coum iou ne sab aima. J. LARREBAT. Dans ces citations persouno a le sens négatif du français, v. degun, res, plus usités.

PERSPEITIÉU, **PERSPECTIÉU** (l. g.), **IVO** (rom. cat. perspectiu, iva), adj. t. de dessin. Perspectif, ive.

PERSPEITIVO, **PROUSPETIVO** (m.), **PERSPECTIVO**, **PERSPETTIBO** (l. g.), (rom. cat. port. esp. perpectiva), s. f. Perspective, v. veso, visto. Esperlounga li perspeitivo. ARM. PROUV. E leissas-nous, quàuquei-fes l'an, La galioto en perspeitivo. V. GELU.

PERSPICACITA, **PERSPICACITAT** (g. l.), (lat. perspicacitas, atis), s. f. Perspicacité, v. agusamen. Sus acò s'aplaudis, admiro Sa grando perspicacitat. J. AZAÏS.

PERSPICUITA, **PERSPICUITAT** (g. l.), (rom. cat. perspicuitat, esp. perspicuidad, lat. perspicuitas, atis), s. f. Perspicuité.

PERSUADA, **PERSUADE** (niç.), (cat. esp. port. persuadir, it. lat. persuadere), v. a. Persuader, v. counseia, determina, gagna. PROV. Voulé persuada 'n testard, es à batre l'aigo. SE PERSUADA, v. r. Se persuader, s'imaginer,

PERSUADA, **PERSUADAT** (g. l.), **ADO**, **PERSUAS** (niç.), **ASO**, part. et adj. Persuadé, ée. El sap que la parròquio es pla persuadado. C. PEYROT.

PERSUASIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. persuasiu, iva, esp. port. it. persuasivo), adj. Persuasif, ive. Que sies persuasiéu ! D. SAGE. De sa voues douço, avenènto e persuasivo. F. MISTRAL. R. persuas.

PERSUASIOUN, **PERSUASIEN** (m.), **PERSUASIÉU** (g. l.), (rom. cat. persuasio, esp. persuasion, it. persuasione, lat. persuasio, onis), s. f. Persuasion.

PERSUN, s. m. Chose percée, trouée, v. trau. Un persun de soulèu, une échappée de soleil. R. persa.

PERSUTA, v. a. Poursuivre ; insister, soutenir, prétendre que, en Béarn, v. persegui. R. persecuta.

PERSUTO, **POURSUTO** (rom. béarn. persuta), s. f. Poursuite, en Gascogne, v. percas. Ha persuto (b.), persécuter. Risent de lour persuto vano. P. BARBE. Hé la persuto que cau. G. D'ASTROS. Vol rendre paurometu ma persuto bufèco. P. GOUDELIN. R. persuta.

PERTANT, **PARTANT** (lim.), (rom. pertan, cat. pertant), adv. Pourtant, partant, par conséquent, cependant, en Gascogne, v. entant, entre-tant, pamens. Pertant que ou de, afin que, afin de, pour, en Querci. Caliò ben trouba quauco maniero Pertant de decida soun vièl. J. CASTELA. Pertant non vouoly pas li virar jamais caro. LA BELLAUDIÈRE. R. pèr, tant.

PER-TAU, **PER-TAL** (l.), (cat. per tal), prép. et conj. Parce que, afin de, à cause de, v. per-ço-que, pèr amor ; c'est pourquoi, v. tambèn. Pertau qu'èro partido, parce qu'elle était partie. Pertau que, s'uno fes intravo, La Grèço serié vostro esclavo. C. FAVRE.

PERTÈMS, n. p. Pertems, nom de fam. mérid. R. perdre, tèms.

Pertendre, v. pretèndre.

PERTERRO, **PARTERRO** (m.), **PARTIARO** (auv.), (rom. parterra, it. parterre), s. m. et f. Parterre, jardin où l'on cultive les fleurs, v. jardin, pasio, pategue ; partie d'un théâtre. Prendre un perterro, faire un perterro, tomber à terre ; lou Perterro gascoun, coumpousat de quouate carrèus, titre d'un recueil de poésies gasconnes par G. Bedout (1642). Intro-me 'n pauc en un perterro. G. D'ASTROS. Del parterro francés la bello flou toumbado. P. GOUDELIN. R. pèr, terro ou partèu.

PERTESI, v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. apertesi, perdre. R. perto.

PÈRTI, **PÈRTIO** (d.), **PERTEO** (a.), (rom. pertga, esp. it. lat. pertica), s. f. Perche, brin de bois, v. partego, pergo ; timon de la charrue, v. bacegue, brout. Longo pèrtio, homme grand et fluet ; pèrtio d'un fenassiéu, perche autour de laquelle on élève une meule de foin ; pèrtio d'esparset, meule de sainfoin.

Pertias, v. pertus.

pertièiro (à), v. apertiero.

PERTINÈNT, **PERTINENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. esp. pertinente, lat. pertinens, entis), adj. Pertinent, ente ; apte, compétent, ente, savant, ante, v. savènt ; favorable, propice, v. bon. Mai l'ome que sera discrèt, Sàgi, pertinènt e secrèt. C. BRUEYS. Soun discours noun es endegat, Si la fin noun es pertinènto. ID. L'oucasioun es bèn pertinènto. ID.

PERTINENTAMEN (esp. port. pertinentemente), adj. Pertinemment. L'ome que pertinentamen Cres n'en dire sa rastelado. C. BRUEYS. R. pertinènt.

PERTIRA, v. a. Tirer avec force, tirer à soi, v. entira ; tirer par les cheveux, v. péu-tira. Entre sous brasses te pertiro. B. FLORET. R. pèr, tira.

Perto, v. perdo.

PERTOUCA, **PRETOUCA** (rh.), **APARTOUCA** (rom. pretocar, cat. pertocar), v. a. et n. Toucher de près, concerner, regarder, incomber, v. regarda ; toucher au fond du cœur, pénétrer, émouvoir, v. esmòure. Pertoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Acò te pertoco, cela te concerne ; uno letro me pertoucant, une lettre me concernant. Li crid, li plour, rèn lou pertoco. F. GRAS. PERTOUCA, PERTOUCAT (g. l.), ADO, part et adj. Vivement touché, ée. R. pèr, touca.

PERTOUCANT, **PRETOUCANT** (rh.), **ANTO**, adj. Pathétique, v. pietadous. E que vous a di de tant pertoucant. ARM. PROUV. Mis ami, qu'es pertoucanto La fèsto que celebran ! J. ROUMANILLE. R. pertouca.

PERTOUT, **PRETOUT** (m.), **APERTOUT** (carc.), **PARTOUT** (a.), **PERTOT**, **PARTOT** (d.), adv. Partout. Pòu passa pertout, il peut porter la tête haute ; en pertout, partout ; de pertout, d'à pertout (niç.), de toutes parts ; de pertout en pertout, en tous lieux ; de pertout coustat, de tout côté. PROV. Fai bon avé d'ami pertout. — Es coume l'or, passo pertout. R. pèr, tout.

PERTRA, **PERTRACH** (l.), **PERTRÈIT** (g.), (rom. pertrach, pertrag, pertraytura, pertrait, pertreyt, lat. protràctus), s. m. Portrait, v. retra. Lou diéu Amour a fach De sas poulidiès un pertrach. F. D'OLIVET. César de Nostre-Dame attribue au troubadour Albertet de Sisteron un ouvrage intitulé Pertrach de Venus.

PERTRACHOUN, **PERTRACHOU** (l.), s. m. Petit portrait, photographie. Aqui la miéuno caro, Lou pertrachou de iéu. A. ARNAVIELLE. R. pertrach.

PERTRAIRE (rom. pertraire, lat. pertrahere), v. a. Pourtraire, dépeindre (vieux), v. pinta, retraire, tira. Sus un papiè la vau pertraire. P. GOUDELIN.

PERTRA, **PERTRACH** (l.), **PERTRAIT**, **PERTRÈIT** (g.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Dépeint, einte, retracé, ée. Abié pertrach sus l'espic un ausel. A. GAILLARD.

PERTRATA (rom. pertractar, it. pertrattare), v. a. Traiter, négocier, v. trata. R. pèr, trata. Perts, contract. béarn. de pèr te vous.

PÈR-TU-FAS (tu agis pour ton compte), loc. prov. Acò s'apello pèr-tu-fas, c'est tant pis pour toi, ça te regarde ; es verai coume m'apelle Pèr-tu-fas, c'est vrai comme il neige.

PERTUM, s. m. Perturbation, trouble, en Béarn, v. destourbe. R. perturba.

PERTURBA (rom. cat. port. esp. perturbar, it. lat. perturbare), v. a. Troubler, inquiéter, v. counturba, treboula. Cal que toujour me vengue perturba. COUZINIÉ. Nou n'ajon à querela ni perturba. A. GAILLARD. Que malur sur aquels que perturbon la Franço. ID.

PERTURBABLE, **ABLO** (cat. perturbable), adj. Capable de se troubler. R. perturba.

PERTUBACIOUN, **PERTURBACIEN** (m.), **PERTURBACIÉU** (l. g.), **PERTURBO** (l.), (rom. perturbacio, perturbatio, cat. perturbació, esp. perturbacion, it. perturbazione, lat. perturbatio, onis), s. f. Perturbation, v. treboulamen. Atal dins ta perturbo un raive me flouris. A. FOURÈS.

PERTURBADOU, **PERTURBATOUR** (rom. torbador, turbaire, cat. lat. perturbator, esp. perturbador, it. perturbatore), s. m. Perturbateur, v. treboulaire. Tàlis trahidous Soun de perturbadous. A. GAILLARD.

PERTURBATIÉU, **IVO** (rom. perturbatiu, iva), adj. Propre à troubler ; subversif, ive, v. treboulant. R. perturba.

PERTUS, **PARTUS** (m.), **PORTUS** (g.), **PERTU** (b.), **PERTIUS**, **PARTU** (for.), **PARTIU** (auv.), (rom. pertus, pertuis, it. pertuso, pertugio, lat. pertusus), s. m. Pertuis, trou, tunnel, gorge, v. engrau, fourat, passo-lis, trau ; creux, gouffre, v. gourg ; le Perthus, passage des Pyrénées, entre Perpignan et Figueras ; Pertuis (Vaucluse), nom de lieu ; Pertus, nom de fam. provençal. Pertus d'uno baragno, brèche d'une clôture ; faire un pertus dins l'aigo, faire un travail inutile ; faiòu de Pertus, variété de haricot, cultivée à Pertuis ; curo-pertus, lico-pertus, grimpereau, oiseau. Pertus toujour retiro lou couniéu. H. MEYNIER. Quouro l'a descubert dintre lou siéu pertus. J. RANCHER. PROV. Tout rat qu'a qu'un pertus es lèu pres. — Gènt de Pertus, Fièr e gus. — Se la Prouvènço èro un móutoun, Pertus n'en sarié lou rougnoun.

PERTUSA, **PERTUA** (niç.), **PARTUSA** (for.), **PARTIUSA** (auv.), (rom. pertuzar, pertusar, v. fr. pertuiser), v. a. Percer, trouer, v. trauca. An toujour proun d'esprit quand savon fa fourtuno, Quand meme la farien en pertusant la luno. R. GRIVEL.

PERTUSA, **ADO**, part. et adj. Percé, troué, ée. Li Baumo pertusado, ancien nom de quartier à Barbentane R. pertus.

PERTUSA, s. m. Habitant d'un trou, l'ours, en Béarn, v. baumassié. R. pertus.

PERTUSAGE, s. m. Percement, perforation, v. traucamen. R. pertusa.

PERTUSAIRE, **ARELLO**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui perce, v. traucaire. R. pertusa.

PERTUSANIÉ, s. m. Garde armé d'une pertuisane, v. alabardié. R. pertusano.

PERTUSANO, **PARTESANO** (esp. partesana, port. partasana, it. patigiana), s. f. Pertuisane, sorte d'arme, v. alabardo. Grand rèi, iéu ai sounjat qu'iéu ère près de vous Ambé la pertusano e tout plen de courage. SAGE. R. pertus.

PERTUSAS, **PARTUSAS** (a.), s. m. Grand pertuis, v. traucas. R. pertus.

PERTUSEN, **ENCO**, adj. Habitant de Pertuis, v. geina. R. Pertus.

PERTUSO-VÌO, n. de l. Pertuise-Vie, près Bessèges (Gard). R. pertusa, vìo.

PERTUSOLO, s. f. Petit pertuis, petit trou, dans l'Isère, v. trauquet. R. pertus.

PERTUSOULA, v. a. Percer de petits trous, v. trauquhia. Pertusoula coumo un baritèl. LAURENT DE BRIANÇON. R. pertusolo.

Peruca, v. peluca.

peruegno, v. peluegno, pelagno.

peruïno, v. peresino.

PERUS, **PEROT** (l.), **PERU** (d.), **PRUS**, **PRUCH** (a.), s. m. Poire ronde ; poire sauvage, poire d'angoisse, poire d'étranguillon, v. ancoues, estrangoulivo, perasso ; poids sur l'estomac, v. coudoun ; pour gésier, estomac, v. peirié ; Péru, nom de fam. provençal. Perus bouscas, poire sauvage ; perus bounau, poire ronde hâtive ; perus de sant Jan, hâtiveau ; perus musca ou muscadèu, poire ronde hâtive ; perus madelenous, poire mûre à la Madeleine, en Dauphiné ; perus rousset, rousselet ; perus-marti, perumarti (d.), baie d'aubépine, ainsi nommée en Dauphiné parce qu'elle mûrit à la saint Martin ; perot couat, perot mol (l.), poire blette ; perot sec, poire tapée ; rous coume un perot, blond comme l'or ; gounfle coume un perus, qui a le cœur gros ; me sènte gounfla lou perus, je me sens monter la bile. Doui pero e doui perus soun plaçat en mitan. J. RANCHER. PROV. Toumba coume un perus. R. pero, peroun.

Perusino, v. peresino.

Perusseto, v. Presseto, Prassedo.

PERÙSSI, **PERÙSSIO** (rh.), **PERUCHO** (d.), **PERULHO** (b.), s. f. Petite poire sauvage, v. perus ; baie d'aubépine, v. acino, pereto ; la Pérussis, quartier du territoire de Cavaillon. Cueie de perùssi pèr li porc, cueillir des baies pour les pourceaux ; Louis de Perùssis, Louis de Pérussis, chroniqueur, né à Caumont (Vaucluse). La famille aragonaise de Pérussis portait dans ses armes trois perùssi d'or. Elle prétendait descendre des Peruzzi de Florence. E coume un aubre de perùssi Lou mounde s'espóussavo au brut de si tambour, MIRÈIO. R. perus.

PERUSSIÉ, **PERUSSIAS** (rh.), **PRUCHIÉ** (a.), **PEROUTIÈ** (g. l.), (it. peruggine, b. lat. perisserius), s. m. Poirier sauvage, v. pirastre, peras ; poirier amandier, pyrus amygdaliformis (Dec.) ; poirier à fruit rond, poirier à petits fruits, v. perounié. Regardo de tout caire E justamen lou ves dessouto un perussié. P. BELLOT. R. perùssi, perus, perot.

PERUSSIERO, s. f. Lieu plein de poiriers sauvages ; poirier sauvage, v. perussié. R. perus.

PERUSSO (**LA**), n. de l. La Pérusse (Basses-Alpes).

PERUSSOUN, **PEROUCHOUN** (d.), s. m. Petite poire sauvage, v. perùssi. R. perus.

PERUSSOUNIÉ, s. m. Poirier à fruit rond, v. perounié. R. perussoun.

Peruvian, ano, v. Perouvian.

pervado, v. privado.

PERVALÈNÇO (it. prevalenza), s. f. Valeur, vaillant, v. valour. Ço que pleidejon n'es pas de la pervalènço d'un escut, l'objet de leur procès n'est pas de la valeur d'un écu. R. prevalé.

PERVENCO, **PERVENCHO** (d.), **PREVENCHO** (viv.), **PROUVENCO**, **PROUBENCO** (g.), **PERVINCO**, **PREVINCO**, **PRINCO** (auv.), (it. provinca, esp. lat. pervinca), s. f. Pervenche, plante, v. piéucelage, prouvençalo. Faire peta li pervenco, jeter des pervenches au feu, la veille de l'Epiphanie, pour tirer du bruit qu'elles font en brûlaut un présage sur l'affection ou l'avenir de quelqu'un, en Auvergne. Emai d'umblo pervenco Te voudriéu courouna. A. CROUSILLAT. La glòrio felibrenco Del mantenèire es la prouvenco. A. MIR. La pervenche, qu'on nomme prouvençalo en quelques pays, est portée comme insigne par les mainteneurs du Félibrige.

PERVENI, **PARVENI** (m.), **PARBENI** (l.), **PERBIENE**, **PARBIENNE**, **PARBENGUE** (g.), (cat. esp. pervenir, it. lat. pervenire), v. n. Parvenir, v. agandi, arriba, aveni. Se conj. comme veni. Pervèn, perbié, il parvient ; tóuti pervènon pas, tous ne réussissent pas. D'avoucat que volon parla e perveni. J. ROUMANILLE. Sies en camin de perveni. L. ROUMIEUX.

PERVENGU, **PARVENGU** (m.), **PARBENGUT** (l. g.), **PERBINGUT** (g.), **PARBIENGUT** (b.), part. adj. et s. Parvenu, ue.

PERVENQUIERO, **PREVENCHÈIRO** (viv.), **PREVENQUIÈIRO** (rouerg.), **PROUVENQUIÈIRO**, **PROUVENCHÈIRO** (l.), (rom. provenqueyra, b. lat. provencueria), s. f. Lieu où les pervenches abondent ; Prévinquières (Aveyron) ; Prévenchères (Lozère), noms de lieux. R. pervenco.

PERVÈNT (rom. Pervens, prévoyant), n. p. Pervent, Perben, noms de fam. lang., v. Prouvèn. R. prevesènt.

PERVENTURO, **PRENTURO**, **PENTURO**, **PENTU** (rom. per-aventura, cat. perventura, it. esp. per ventura), adv. Par hasard, peut-être, dans le Var, v. belèu, bessai. Avèn fe pèr nosto obro e mai d'acò, penturo ! L. FUNEL. R. pèr, aventuro.

PERVERS, **PERBERS** (l. g.), **ERSO** (rom. cat. pervers, it. esp. perverso, lat. perversus), adj. et s. Pervers, erse, v. marrit. Pervèrsi naturo, perverses natures. Lou trin de ma vido perverso. G. ZERBIN.

PERVERSAMEN (rom. cat. perversamen, esp. port. it. perversamente), adv. Perversement, v. malamen. R. pervers.

PERVERSETA, **PERBERSITAT** (l. g.), (rom. perversedat, cat. perversitat, it. perversità, esp. perversidad, lat. perversitas, atis), s. f. Perversité, v. couquinarié, marridarié. Nostre Segne es courroussat De nostro perbersitat. H. BIRAT.

PERVERSIOUN, **PERVERSIEN** (m.), **PERBERSIÉU** (l. g. b.), (cat. perversió, esp. perversion, it. perversione), s. f. Perversion, action de pervertir.

PERVERTI, **PERBERTI** (l. g.), (cat. esp. pervertir, port. perverter, it. pervertire, lat. pervertere), v. a. Pervertir, v. courroumpre, degaia, gasta. Pervertisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE PERVERTI, v. r. Se pervertir, v. desavia.

PERVERTI, **PERVERTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Perverti, ie. Dins ma jouinesso pervertido Fasiéu touto sorto de mau. A. MAUREL.

Pervinco, v. pervenco.

pervesiu, pervisiéu, v. prouvesioun.

pervolènço, v. pervalènco.

pervouga, v. perbouca.

Pervous, v. Pelvous.

PERVU, conj. Pourvu que, en Limousin, v. emai que plus usité. Pervu que Mr lou direitou nous velho acourda lou marchat. 1666. R. pèr, vu.

PES, **PEI** (lim. d.), (rom. pes, pens, pez, pees, cat. pes, esp. port. it. peso, lat. pensum), s. m. Poids ; endroit où l'on pèse. Lou gros pes ou grand pes, le côté fort d'une romaine ; lou pichot pes, le côté faible d'une romaine ; gros pes s'emploie aussi pour désigner le poids métrique, et pichot pes l'ancien poids ; pes viéu, t. de boucher, poids d'une bête vivante ; pes gras, poids trop fort ; pes de marc, poids de marc ; pes de taulo, poids de table, dont on se servait en Provence et en Languedoc, et qui était inférieur au poids de marc ; pes de paradou, marteau à foulon ; faire de pes, peser beaucoup ; faire bon pes, faire bon poids ; faus pes, faux poids, v. benouet, guiraud ; jo de pes, collection de poids avec leurs subdivisions ; anado ou toumbado d'un pes, trait ou chute d'un poids ; ome de pes, homme de poids ; li pes e mesuro, les poids et mesures ; regardadou dóu pes, vérificateur des poids et mesures ; subre-pes, excédant de poids ; croumpa, vèndre au pes de l'or, acheter, vendre au poids de l'or ; en pes, en équilibre ; l'aubourèron en pes, on l'enleva tout d'une pièce ; de-pes, debout, v. pèd. En tout Bearn, no habera que un pees et una mesura, que seran los de Morlaas. FORS ET COUTUMES DE BÉARN. Peses, plur. lang. de pes.

PES (rom. pes pez, poix, glu, colle, esp. port. pez, it. pece, lat. pix, icis), s. f. Bouillie épaisse, v. poutrolo, papolo. Pès (cheveux, poils), dans la Marche, v. péu ; pes (plus), v. plus ; pès pour pèd (piste) : prendre lou pès, haleiner, v. pèu ; pès (rom. pels, peus), contract. gasc. de pèr lous (par les) ; pès pour pèds, plur. lang. de pèd (pied) ; pès pour pas (paix), dans les Cévennes.

PESA, **PEA** (a. niç.), (rom. pesar, pezar, pessar, pensar, cat. esp. pesar, port. pezar, it. pesare, lat. pensare), v. a. et n. Peser, v. balança ; être importun, v. greva. Pesa si resoun, peser ses paroles ; pesa sus l'estouma, être difficile à digérer ; quant peso acò ? combien cela pèse-t-il ? peso pas uno ounço, il ne pèse pas une once ; me peso sus lou cor, cela me donne du regret ; fau pas paga de l'or mai que ço que peso, il ne faut pas surpayer les choses ; la tèsto ié peso, il a la tête lourde ; acò me pesavo, cela me pesait, m'inquiétait ; pesa coume un ploumb, coume un ase mort, coume uno bèsti morto, coume de terro, peser comme du plomb. Qu'es acò qu'aumai n'i'a, au mens peso ? énigme populaire dont le mot est trau, trou. PROV. Pichot fais de luen peso, au long aller petit fardeau pèse.

PESA, **PESAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pesé, ée. PROV. Lou pan pesa Es mié-manja, il n'est pas économique d'acheter le pain, mieux vaut le faire à la maison.

PESABLE, **ABLO** (cat. pesable), adj. Pondérable. R. pesa.

PESADO, **PESAIO** et **PESAU** (cat. pesada), s. f. Pesée ; paquet de laine cardée d'un poids déterminé, v. peso, piagno. Fau qu'uno pesado toumbe, la pesée doit trébucher. R. pesa.

PESADO, **PEISSADO** (lim.), **PESEGADO**, **PESAGADO** (l.), **PEIADO** (rh.), **PIADO** (m.), **PEADO** (niç.), **PEAIO** (a.), **PEA** (d.), (rom. pezada, cat. petjada, esp. pisada, port. pegada, it. pedata), s. f. Trace, empreinte de pied, vestige, v. penado, petado, piado ; foulée, piste, v. boul, pèd, pèu ; t. de manège, pesade ; piétain, maladie des brebis, v. pesagno. Pesado d'escalié, giron d'une marche d'escalier ; segre la pesado, suivre la trace ; ié faudrié beisa li pesado, on devrait baiser l'empreinte de ses pas ; li pesado, las pesados (l.), dépressions demi-circulaires qu'on rencontre sur

le rocher, à Minerve (Hérault) et dans la Valmasque (Vaucluse) : le peuple y voit l'empreinte des sabots de l'ânesse de la Sainte Vierge. Sus li pesado di proufèto. J. AUBERT. R. petado, pèd.

PESADOU, **OUIRO** (rom. cat. esp. port. pesador, it. pesatore, lat. pensator), s. Peseur, euse, peseur public, peseur juré, v. pesaire, contro-pesaire. Lou pesadou souerte l'estuei. V. GELU. R. pesa.

Pesagado, v. pesado 2.

PESAGE, **PESÀGI** (m.), **PESATGE** (l. g.), (rom. pezatge), s. m. Action de peser, pesée ; salaire du peseur. Paga lou pesage, payer le pesage. R. pesa.

PESAGE, **PESATGE** (l.), **PEAGE**, **PIAGE** (a.), **PIÀGI** (m.), (rom. pezage, pesatge, peage, peadge, peatge, cat. peatye, port. pedagio, it. pedaggio, b. lat. pedagium), s. m. Péage, droit qu'on percevait sur les chemins, v. piage. Li pesage de Pertus e de Lebrinhana e de Peirueis son antic e drechurier. ARCHIVES DE MANOSQUE. R. pèd.

PESAGIÉ, **PEAGIÉ** (a.), **PIAGIÉ** (m.), **PEATGÈ** (bord.), (rom. pesagier, pezatgier, pezatguier, peagier, peatgier, peatguier, esp. peagero, it. pedaggiere, b. lat. pedejarius), s. m. Péager, receveur du péage. R. pesage 2.

PESAGNO, **PIAGNO** (rh.), **PESOGNO**, **PESONO** (rouerg.), (b. lat. pedana), s. f. Piétain, pesogne, maladie du pied des moutons, v. garreliero. Ensourcello las serps, counjuro la pesagno. A. COURET. R. pedagno, pèd.

PESAIRE, **PEAIRE** (niç.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. pesaire, lat. pensator), s. Celui, celle qui pèse ; peseur, v. pesadou. Vai cerca lou pesaire, va chercher le peseur public. Di sentimen di rèi intrepide pesaire. G. B.-WYSE. R. pesa.

PESAL, s. m. Jeune chêne, jeune et bel arbre, beau pied d'arbre, en Rouergue, v. pège. R. pèd.

PESALIERO, **PESALIÈIRO** (l.), s. f. Sablière, semelle, pièce de charpente qui porte le pied des chevrons, v. sabliero, talouniero. R. pesal.

PESANT, **PEANT** (niç.), **PESONT** (rouerg.), **ANTO** (rom. cat. pesant, esp. it. pesante), adj. Pesant, ante, lourd, ourde, v. grèu, lot, pesu, péuge. Tèms pesant, temps lourd ; pesànti cargo, pesantes charges. PROV. Es pesant coume un biòu. — Pesant coume de ploumb. François Pesant, poète auvergnat du 16e siècle.

PESANT, **PEANT** (niç.), **PIAN**, **PAN**, **PEN** (a.), (rom. pesant, port. pesadelo), s. m. Ce que pèse une chose, v. pes ; cauchemar, oppression que l'on sent sur la poitrine pendant le sommeil, v. Cauco-Vièio, pian, ploumb. Avé lou pesant, avoir le cauchemar ; vau soun pesant d'or, il vaut son pesant d'or. Lou pesant d'un quintal nou m'es pas uno palho. F. DE CORTÈTE. R. pesant 1.

PESANTA, **BASANTA**, **MASANTA**, v. a. Soupeser, v. souspesa.

PESANTA, **PESANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Soupesé, ée. R. pesant.

PESANTAMEN, **PESANTOMEN** (l. g.), (it. pesantemente), adv. Pesamment, v. grevamen. R. pesant.

PESANTOUR, **PESANTOU** (l. g.), (rom. pesantour, pezor, pesansa, cat. pesantor), s. Pesanteur, v. pes. Pesantour d'estouma, lourdeur d'estomac. R. pesa.

Pesaroto, v. pesoto.

PESAROUN (rom. peazo, domicile), s. m. Petit galetas, v. tourno-vènt, trabuno, trastet. R. piasoun.

Pesasou, v. piesoun.

PESASSO (fr. pesat, dans quelques provinces), s. f. Fane des pois, v. mounjasso, pesegno, peselasso. Me siéu coucha sus la pesasso, je me suis couché sur la feuille de pois ; ié fan manja de pesasso, il leur pèse, il leur est à charge. R. pese.

PESAT, s. m. Fromage de tel poids, en Rouergue, v. liéural. R. pesa.

PESAU (**FA**), loc. adv. Aller avec les bas sans autre chaussure, en Rouergue.

Pesaut pour plus-aut.

PESCA, **PESCHA** (lim. d.), **PEICHA** (a. d.), **PUSCA** (rh.), (rom. cat. esp. port. pescar, it. pescare, lat. piscari), v. a. Pêcher, prendre du poisson ; prendre à discrétion, plonger la main ; patrouiller, marcher dans l'eau, v. gafa ; mettre le pied dans l'eau, prendre de l'eau dans sa chaussure. Pesca à la ligno, à la lènci, à la caneto, pêcher à la ligne ; pesca à l'aigo treblo, pêcher en eau trouble ; acò 's un pesca borgne, un pesco-bòrni (carp.), c'est un profit certain, une chose bien facile ; pesca entre dos aigo, pêcher entre deux eaux, à la bélée ; pesca lou ferrat, retirer le seau du puits ; pesca au plat, au tian, pêcher au plat ; pesca au mouloun, prendre sur le tas ; pesca dins sa bourso, puiser dans sa bourse ; pesca 'n póupre, pêcher un poulpe, mettre le pied dans un bourbier ; pesca 'no ribiero, passer une rivière à gué ; pesca 'no malautié, contracter une maladie ; ounte as pesca acò ? où as-tu pêché cela ; saup plus ço que se pesco, il ne sait plus ce qu'il fait, il radote. Pescavon au diciounàri ounte lis estrangié noun poudien pesca. F. DU CAULON. PROV. Toujour pesco qu n'en pren un. — Quau noun pesco noun pren pèis.

PESCA, **PESCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pêché, ée. Pescàdis, ados, plur. toul. de pescat, ado.

Pescachou pour pascajou.

PESCADO (rom. pescada, it. pescata), s. f. Droit de pêche, v. pesquiéu. R. pesca.

PESCADOU, **PESQUEDOU** (b.), **PEICHOU**, **PECHOU** (d.), **PESCARÈ** (g.), (rom. pescador, pesquador, pesquirey, cat. esp. port. pescador, it. pescatore, lat. piscator), s. m. Pêcheur de profession, v. aubejaire, madraguié, marinié, palangrié, saussejaire. Lou tèms es pas pescadou, le temps n'est pas favorable à la pêche. Pescadou de la caneto, Lan, la, Pescariés-ti ma mestresso ? CH. POP.

PESCADOUIRO (rom. pescadoira, cat. pescateria, lat. piscatoria), s. f. Pêcherie, v. pescarié, peissiero ; Pescadoires (Lot), Peschadoires (Puy-de-Dôme), noms de lieux. R. pesca.

PESCADOUIRO, **PESCADOURO** (l.), **PESCADOUO** (m.), s. f. Femme de pêcheur. La camarado pescadouro. P. GOUDELIN. R. pescadou.

PESCAIRE, **PESCHAIRE** (lim. d.), **PEICHAIRE** (a.), **PECHÈIRE** (auv.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. pescayre, peschaire, cat. pescayre, lat. piscarius), s. et adj. Celui, celle qui pêche, pêcheur, v. pescadou ; t. de marine, candelette, palan qui sert à accrocher l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, v. candeleto ; sobriquet des gens de Ners (Gard) et de Paraza (Aude) ; Pescaire, Pescayre, Peschaire, noms de fam. méridionaux. Bernat-pescaire, guiraut-pescaire, héron ; martin-pescaire, martin-pêcheur. Iéu me farai pescaire E t'aurai en pescant. CH. POP. M'agrado coume ta cansoun, O chatouno pescarello. G. B.-WYSE. La bloundino, la pauro pescairis. J. ROUMANILLE. PROV. A gros pescaire escapo anguielo. — Pescaire d'aigo douço Jamai n'acampo mousso. — Entre cassaire e pescaire, Fan jamai de bons afaire. R. pesca.

Pescairolo, pescairòu, v. pesqueirolo, pesqueiròu.

pescajou, v. pascajou.

PESCARIÉ, **PESCARIÈ** (l.), (rom. piscaria, pescharia, cat. esp. pesqueria, port. pescaira, it. pescheria, lat. piscaria), s. f. Pêcherie, v. pescadouiro ; poissonnerie, halle au poisson, v. peissounarié.

Lei Banc dei pescarié, vaudeville provençal par A. Guieu (Marseille, 1861). R. pesco.

PESCARIERO, **PEICHARIERO** (lim.), (rom. la porta Peicharidra, la porte poissonnière), adj. f. Nom d'une ancienne porte de Limoges. R. pescarié.

PESCASSIA, v. n. Patrouiller, patauger dans l'eau, v. patouia. Pescassiéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. pesca. Pescha, peschaire, pescheirolo, peschié, pescho, v. pesca, pescaire, pesqueirolo, pesquié, pesco.

PESCHEIROU, s. m. Pêcherie, en Périgord. R. peschié, pesquié.

PESCHOU, s. m. Piège, embarras, en bas Limousin, v. leco. R. pescadou.

Pesciero pour tesquiero.

PESCO, **PESCHO** (lim. d.), **PEICHO** (a.), **PÉICHI** (d.), **PAICHO** (périg.), **PESQUE**, **PEUSQUE** (b.), **PUSCO** (rh.), (rom. cat. esp. port. it. pesca, lat. piscatus), s. f. Pêche, action de pêcher, v. art, primo ; poisson que l'on prend, v. bòu. Faire bono pesco, faire une bonne pêche ; rodo de pesco, roue qui trempe dans l'eau. PROV. La meiouro pesco es la pesco croumpado. — Piro pesco, pire pèis, quand on prend peu de poisson, il est de mauvaise qualité. R. pesca.

Pèsco pour posque (que je puisse, qu'il puisse), en Gascogne.

PESCO-BERNAT, **PESCHO-BERNARD** (lim.), s. m. Héron ; personne qui a des jambes longues et maigres, en bas Limousin, v. bernat-pescaire.

Pesco-bòrni, v. pesca.

PESCO-BOUIROUN (pêcheur de petites anguilles), s. m. Sobriquet des habitants d'Entraigues (Vaucluse).

PESCO-GAULHO, **PESCHO-GAULHOS** (lim.), s. Personne qui patrouille, qui marche dans la boue faute de précaution, v. bat-la-bóudro, esclapo-fango. R. pesca, gaulho.

PESCO-LUNO, s. m. Sobriquet des habitants de Lunel (Hérault), v. Lunèu.

PESCO-MOUNO, s. et adj. Avare, chiche, v. avare. La fournigo es pesco-mouno, Douno pas lou lard i cat. A. BIGOT. R. pesca, mouno.

PESCO-PÈIS, s. m. Araignée d'eau, v. aragno. R. pesca, pèis.

PESCO-SABLO, **PESCO-SAPLO** (rouerg.), s. m. Drague, v. tiro-areno. R. pesca, sablo.

PESCOULHA, v. n. Barboter, patauger, en Rouergue, v. patouia. R. pesco.

PESCOUTEJA, v. n. et a. Pêcher par ci, par là, attraper comme on peut. Pescouteja 'n chic de maissado. A. MIR. R. pesca.

PESCURRO, s. f. Coquillages et petits poissons, en tant que produit de pêche, en Guienne. R. pesco.

Pescut, v. pascu, paisse.

PESE, **PEICHE** (a.), **PES**, **PE** (lim.), **PEI**, **PEIS** (d.), **PÉU** (niç.), (rom. peze, pez, cat. pesol, lat. pisum), s. m. Pois, légume, v. pesèu ; taloche, v. testoun ; petite grêle, v. granisso. Pese basset ou nanet, pois nain ; pese becu, pese pounchu, pois chiche, v. cese ; pese d'aigo, pesse commune, plante ; pese de champ, pese salvage (l.), pois des champs, v. menuviho ; pese-rouge, pese-fèr, gesse tubéreuse, v. favaroto ; pese de loup, lupin ; pese de La Freto, pois secs, qu'on exporte de La Frette (Isère) ; pese galavard, pese goulu, pese groumand, pois goulu, qu'on mange en cosse, pois mange-tout ; pese badassoun, pois cultivé à tige naine ; pese sentèire, pese de sentour, pese-en-flous (m.), pois de senteur, v. cese-d'óudour ; pese se, pese sec (l.), pois sec ; pese nouvèu, petit pois ; pese verd, pois vert, petit pois ; rego de pese, rayon de pois ; taulo de pese, planche de pois ; descoufa, tria de pese, écosser des pois ; i'a d'òli i pese, il y a bonne chère, abondance, profit. Sant Marc, sant Marc, O valènt apoustòli ! A ti pese i'a d'òli, A toun àsti de lard. T. AUBANEL. Veira pas la flour di pese, se dit d'un poitrinaire en danger ; faire coume li pese dins l'oulo, aller et venir comme pois en pot ; quéti pese ! quelles prunes, quels horions ! tasto lou pese, se dit à un jeu d'enfants où l'un d'entre eux est à genoux et reçoit des tapes sur la tête ; èstre pas plus gros qu'un pese, se blottir de crainte ou par humilité ; gounfle coume un pese qu'a trempa nòu jour, se dit de quelqu'un qui a le cœur gros ; lou pese gros, le cœur gros ; lou pese crèbo, l'indignation éclate. PROV. LANG. Se res mai noun veses, Ataco-t'as peses ; Se veses quicon mai, Jito lous peses alai.

Pesegado, v. pesado 2.

PESEGNO, s. f. Fanage des pois, paille des pois, v. pesasso. R. pese.

PESEGOT, s. m. Tige, tronc d'un arbre sur pied, v. pège, pesot. R. pèd.

Peseiris, v. pesairis.

PESELASSO, s. f. Fane de pois desséchée, en Limousin, v. pesasso. R. pesèu.

PESELAU, s. m. Champ de pois après la récolte, en Périgord, v. pesiero. R. pesèu.

PESELIÉ, n. p. Péselier, nom de fam. prov. R. pesèu.

PESELIERO, **ESPESILHÈIRO** (rouerg.), **PELHÈRO** (d.), s. f. Émouchette, réseau qu'on met sur le devant de la tête des bœufs pour les garantir des mouches, v. fielat, mouscal, paro-mousco ; frange, v. franjo. R. pesèu 1.

Pesen, v. pesèu.

PESENA, v. n. Grêler légèrement, grésiller, en Languedoc, v. granissa. R. pese.

PESENADO, s. f. Chute de petite grêle, giboulée, v. granissado. R. pesena.

PESERASSO, s. f. Pois ronds ou pointus, légume grossier, v. liéume ; fane de pois, v. pesasso. Se metre à la peserasso, se mettre au maigre. R. pesèu 2.

PESEROTO, **PESAROTO**, s. f. Vesce, v. pesoto plus usité. R. pesèu 2.

PESEROUN, **PESEROU** (l.), **PESILHOU** (d.), s. m. Petit pois, v. pesèu 2. R. pesèu 2. Peses, plur. lang. de pes et de pese ; pèses, plur. lang. de pèd.

PESET, s. m. Petit pied, v. petot, petoun ; Pézet, nom de fam. vauclusien. Vese d'enfant de cor li raubo e li peset. L. ALÈGRE. R. pèd.

PESETO, s. f. Pois carré, gesse cultivée, en Rouergue, v. jaisso. R. pese.

PESÈU, **PESÈL** (l.), **PESEL**, **ESPESEL**, **PÈSI** (rouerg.), **PESET** (a.), **PESEN** (m.), **PESI**, **ESPESI** (g.), (rom. pessoilh, port. pelesinha, pellicule, ou lat. petiolus), s. m. Pène, bout de laine ou de fil qui reste attaché aux ensouples, quand l'étoffe ou la toile est levée de dessus le métier, v. galoun, pèicho, peiet, peno, penche ; volettes, frange de cordelettes qui pend autour d'une émouchette, v. courdounet ; guenille, habit en loques, v. peiandro. Es emé li pesèu que fan li liame de rasin, on lie les raisins qu'on veut suspendre avec du fil de pènes ; faire li pesèu, s'effiler. Qu courdura 'mé de pesèu, qu estaca 'mé de jarretiero. A. DE FONVERT. Le pesel dam que d'ourdinàri estaco les tripous. P. GOUDELIN. E debanant lou pesi que nousàben. J. JASMIN.

PESÈU (it. pisello), s. m. Pois, légume, en Guienne et Limousin, v. pese. PROV. LIM. En febrié fai tous pesèu, Quand la luno sèm-

blo un crevèu. Pesèu farioulet, pois à fleur rouge R. pese.

PESIC, **ESPESIC**, **PEDIC** (lat. pediculus, petit pied), s. m. Griffe d'oiseau, en Gascogne, v. arpioun, pedic. S'estira lous espesics (g.), se dégourdir les jambes.

PESICA, **PENNICA**, v. a. Gratter la terre avec les griffes, en Gascogne, v. arpateja, estrepa, espesica, pedica. R. pesic.

PESIERO, **PESIÈIRO** (l.), (v. fr. pesière), s. f. Champ de pois, v. peselou ; Pezière, nom de fam. méridional. Intra 'n pesiero, entrer en pourparler. R. pese.

PESIHADO, **PESILHADO** et **ESPESILHADO** (rouerg.), s. f. Chute de grésil, giboulée, v. pesenado. R. pesèu 2.

PESIHADO, s. f. Trace de petits animaux, v. pesado. R. pèd.

Pesilhou, v. peseroun.

PESO, **PEO** (niç.), **PIÉ** (a.), (esp. pesa, poids, lat. pensum, tâche de fileuse), s. f. Paquet de chanvre d'un poids déterminé, trousseau qu'on divise en blestoun ; premier brin de chanvre, la partie la plus longue, v. cor, flèco, risto. Telo de pié, toile de brin. Brâvei fremo d'aquest quartié, Adusès-nous touei vouesto pié. CH. POP. R. pesa.

PESO-FLOTO, s. m. t. de moulinier de soie.

Instrument pour peser les écheveaux de soie.

PESO-LETRO, s. m. Pèse-lettres. R. pesa, letro.

PESO-LIQUOUR, s. m. Pèse-liqueur, aréomètre.

PESO-VIN, s. m. Œnomètre. R. pesa, vin.

Pesoge, v. pesouge.

pesogno, pesono, v. pesagno.

PESOLO, s. f. t. de tisserand. Poids attaché à la verge qui sépare les fils. R. pes.

Pesosou, v. piesoun.

PESOT, **PESOUOT** (rouerg.), s. m. Tronc d'un jeune arbre, bas d'un pied d'arbre, v. pège. R. pèd.

PESOTO, **PESEROTO**, **PESAROTO**, s. f. Vesce, plante à fourrage, v. bego, bello-viando, ceirou, menuvihoun, vessarado ; jeu de cartes, v. tres-sèt revessa. Pesoto blanco, pois des champs, v. menuviho. Regardo, que nous manco ? aigo fresco, pesoto. J. ROUMANILLE. R. pese, vessoto.

PESOTO, s. f. Piétinement, dans le Tarn, v. trepé. R. pèd, pederot.

PESOU, **PESOUI** (d.), **PEOUI** (niç.), **PEVOU**, **PEOU**, **PÉU**, **PUÉU** (m.), **PUOU** (d.), **PIOU** (l.), **PIÉU** (Velay), **PEUI** (auv.), **PÈU**, **PEI** (lim.), **PESOUL** (l.), **PEVOUL** (Var), **PEDOUI**, **PEDOULH** (g.), **PEDULH** (bord.), **PEOULH**, **PUOULH**, **PÉUL** (a.), **POULH** (b.), **POUSOULH** (Ariège), **PUR** (périg.), **PIÉUCHI** (niç.), (rom. pezolz, pezoill, pesoill, peoill, peolh, v. fr. pouil, cat. poll, esp. piojo, port. piolho, it. pidocchio, lat. pediculus, peduculus), s. m. Pou, insecte, v. barban, beleau, cafelin, capelan, grimaud, quenin ; puceron, v. nieroun ; colchique, plante dont on emploie les fleurs pour tuer les pous, v. bramo-vaco ; graine de coquelicot, graine de bardane, v. grano. Pesou-court, peou-court (m.), pou du pubis, morpion, v. arpian, cabro, lagast, pato ; terme injurieux ; pesou de bos, peou de boues (m.), psoque, genre d'insectes ; pe-sou de galino, pou de la poule, v. pepidoun ; pesou de mar, pou de mer, espèce de coquillage ; pesou de paure, pou du corps ; pesou de tèsto, pou de tête ; pesou-niero, smynthure podure, genres d'insectes aquatiques, v. niero-d'aigo ; pesou reviéuda, peou revengu, pesoul rebengut (l.), pedoulh arrevestit (b.), gueux revêtu, terme de mépris que l'on adresse aux parvenus ; tria li pesou, chercher les poux ; cacha de pesou, tuer des poux ; aganta, se garni de pesou, gagner des poux ; li pesou lou manjon, a de pesou, il se laisse manger aux poux ; li pesou an mounta sus lou velout, se dit d'un parvenu qui prend de la morgue ; li favo an lou pesou, les fèves sont envahies par les pucerons ; mes pas la man au sen pèr un pesou, ou bouto pas la man à la tèsto pèr un peou, il ne se dérange pas pour peu de chose, c'est un homme sérieux, prudent, important ; espeiarié 'n pesou pèr n'avé la pèu, se dit d'un avare ; erbo-di-pesou, colchique. PROV. Laid coume un pesou. — Laid coume un pesou d'Auvergno. — Marrit coume un pesou. — Famihié coume un pesou. — Vesia coume un pesou de vièio. — Sadou coume un pesou. — Gounfle coume un pesou. — Arrougant coume un pesou. — Glourious coume un pesou sus uno camiso blanco.

PESOUGE, **PÉUGE**, **PESOGE** (d.), **OUJO**, **ÉUJO**, **OJO** (rom. pezuc), adj. Pesant, ante, lourd, ourde, v. gréu, lot, pesant, pesu. Mai regardo lei buou : d'un pas pesouge e plan En tirassant l'araire à l'estable s'envan. J.-F. ROUX. Cargat dóu miéu esquipot, que noun èro pas dei plus péuge. LOU PAIOUN. Péuge fais, rùdei jouncho. A. CROUSILLAT. La pèiro es grosso e péujo. ISCLO D'OR. PROV. NIÇ. A marrit oubrié tóuti li sapo soun péujo.

PESOUIAS, **PEOUIAS** (m.), **PEÓULHAS** (lim.), **ASSO**, s. m. Gros pou, pou hideux ; t. injurieux, en bas Limousin. R. pesou.

PESOUIÉ, s. m. Pouillier, lieu plein de poux ; les Pléiades, constellation, v. clouco, pouciniero. R. pesou.

PESOUIERO, **PEOUIERO** (m.), **PESOULIERO**, **PESOULIÈIRO** (l.), (it. pidocchieria, port. piolharia), s. f. Pouillerie, pouillis, lieu où il y a des poux ; endroit habité par des mendiants, mauvaise auberge, v. piéusié ; poulaillier, v. galinié. Qu'el prengue poussessioun dau mas de Pesou-J. ROUDIL. [lièiros. R. pesou.

PESOUIET, **PESOULHET** (l.), **PEVOUIET**, **PEOUIET** (m.), **PEOULHET**, **PUOULHET** (a.), (rom. peoillet), s. m. Petit pou, v. pesouioun ; haie d'aubépine, qui donne des poux, selon la croyance populaire, v. acino, pereto. Faire lou pesouiet, se frotter les épaules comme les gueux qui ont des poux, v. gróumiha, palussa, tour-dóu-gus ; faire pesouiet, fa pesoulhet ou pesoulhot (l.), faire de vains efforts pour se venger, se dépiter inutilement ; contester opiniâtrement et sans raison, allusion à un fabliau provençal, v. cacho-pesou ; commencer à se lever, en parlant d'un malade. R. pesou.

PESOUIET, **PEOUIET** (m.), **ETO**, adj. et s. Entêté, ée, v. testard. R. pesouiet 1.

PESOUIETIÉ, **PEOUIETIÉ** (m.), **PUOULHETIÉ** (d.), s. m. Aubépine, v. acinié, peretié. R. pesouiet.

PESOUIO, **PESOULHO** (rouerg.), s. f. Nerprun, arbrisseau, v. pudis. R. pesou.

PESOUIOUN, **PEOUIOUN** (m.), s. m. Petit pou, v. lende. R. pesou.

PESOUIOUS, **PEVOUIOUS**, **PEOUIOUS** (m.), **PÉUIOUS** (a.), **PESOULHOUS** (l.), **PEÓULHOUS** (lim.), **PIOULHOUS**, **PÉULHOUS** (d.), **POULHOUS**, **PEDOUIOUS**, **PEDOULHOUS** (g.), **PEDULHOUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. pezolhos, pedollos, peoillos, port. pioihoso, esp. piojoso, it. pidocchioso), adj. et s. Pouilleux, euse ; mendiant, ante, v. gus ; sobriquet des gens de Saint-Pierre (Hérault) et de Buisson (Vaucluse). Faiòu pesouious, haricot attaqué du puceron ; lou moulin pesouious, nom d'un moulin des environs de Nimes ; malautié pesouiouso, maladie pédiculaire ; quita 'no camiso pesouiouso, sortir d'une mauvaise affaire ; la pesouiouso, danse où l'on se dépouille de ses habits, l'un après l'autre, v. gusas ; la péuiouo, se dit dans le Var pour la tête ; lou pesouious, le pouce, v. cacho-pesou. PROV. L'ourguei fai l'ome pesouious. — Li pesouious Soun urous. R. pesou.

PESOULADO, s. f. Nichée de poux, v. pesouiero. Moun bestial, acò s'entend pesouls e pesoulados Que tout l'ivèr las èi assadoulados. A. GAILLARD. R. pesoul.

PESOULIN, **PEVOULIN**, **PEVOURLIN** (m.), **INO**, s. Homme de néant, voyou ; nom que l'on donnait, à Avignon, dans le 17e siècle, aux gens du parti démocratique. Les Pevoulin avaient pour adversaires les Pessegau. Grano-pesoulino, fruit du fusain. Que coume un petelin Lou chaple quatecant o siéu qu'un pevoulin. F. GRAS. Touto la pevoulino raço De canalho que n'avien rèn Mestrejavon leis gènts de bèn. C. BRUEYS. R. pesoul.

PESOULINO, **PEVOULINO**, **PÉULIGNO** (d.), **PEOULINO**, **PEVOUÏNO**, **PÉUIINO** (m.), (rom. peoillia), s. f. Poux, pucerons, vermine, maladie pédiculaire, v. manjanço, vermino ; gens de néant, plèbe, canaille, v. coucaraio ; branches chiffonnes, menues branches dont on débarrasse les arbres, v. rebroundiho. Li favo an la pesoulino, les pucerons ont envahi les fèves ; es que de pesoulino, ce ne sont que des pouilleux. Pietousamen se clino Coume uno espigo d'or souto la pesoulino. J. AUBERT. R. pesoul.

PESOUN, **PESOU** (d.), s. m. Petit pois, v. pesèu. Avian vers Tramella dous selhous de pesous. R. GRIVEL. R. pese.

Pesoun, pesous (petit pied), v. petoun.

PESOUNO, s. f. Gesse chiche, plante, v. garouto. R. pese.

Pesoupet, v. pèd-cauquet.

pesque (pêche), v. pesco.

pesque, esques, esquen (je pêche, etc.), v. pesca.

pesque (puisque), v. pièi-que.

pesque (qu'il puisse), v. poudé.

pesquè, pesquèi, v. pesquié.

pesquedou, v. pescadou.

PESQUEIROLO, **PESCAIROLO** (l.), s. f. Alouette de mer, scolopax africana (Lin.) ; tourne-pierre, tringa interpres (Lin.) ; combattant vulgaire, tringa pugnax (Lin.), v. sourdo ; pluvier à collier, v. pluvié-coulassa ; poule d'eau, v. galinastro ; oiseaux qui vivent de pèche. Pesqueirolo-bereto, alouette de mer à collier, pelidna variabilis (Briss.); pesqueirolo à pies negre, combattant plastron, machetes torquatus (Risso) ; grosso pesqueirolo, chevalier à gros bec, totanus glottis (Briss.). Coume la folo Pesqueirolo Toumbo su 'n pèis, l'estrasso e volo. J. BRUNET. R. pescairo.

PESQUEIRÒU, **PESCAIRÒU** (l.), (b. lat. piscarolus), s. m. Petit pêcheur ; alouette de mer, v. pesqueirolo. Cènt milo crestian, pàuri ribeiròu Pres dins lou fielat coume pesqueiròu. ISCLO D'OR. Un boutèl coumo un fus, cambo de pesqueiròu. LAFARE-ALAIS. R. pescaire.

PÉSQUI, n. p. Pesqui, Pesquy, noms de fam. prov. R. pèis.

Pesqui, pesqui-pas, v. pequis.

PESQUIÉ, **PESQUIÈ** (l.), **PISQUIÈ** (rouerg.), **PESQUÈ** (g.), **PESQUÈI** (bord.), **PESCHIÉ**, **PEICHIÉ** (lim.), (rom. pescier, peschier, pesquey, v. pesquier, b. lat. pescarium), s. m. Vivier, réservoir, bassin, fossé de faïencier, v. barquiéu, nai, vivié. Gau-pesquié, cormoran, oiseau ; bernard-peichié (lim.), guilhem-pesquè (b.), héron, v. guiraud-pescaire. Vès-aqui lou jardin, li pesquié, li baragno. A. TAVAN. R. pesco.

Pesquièiro, v. tesquiero.

PESQUIERO (rom. pesquieira, pêcherie, cat. esp. Pesquera, it. Peschiera), n. de l. Peschiera, ville de Lombardie.

PESQUIÉU (rom. pesquieu, pesquiu), s. m. Droit de pêche (vieux). Vos autrejam lo ters de pesquiu e de casciu. BAIL DE 1235. R. pesco.

PESQUIT, s. m. Petit poisson, en Béarn, v. peissounet ; d'où le mot pesquitè, pêcheur de petits poissons, qui est le sobriquet des gens d'Aressy (Basses-Pyrénées).

PESSA (rom. Pessac), n. de l. Pessac (Gironde), renommé pour ses vins. Pessa, pessaire, arello, pour peça, peçaire, arello ; pessa, pessamen, pessamentous, pour pensa, pensamen, pensamentous.

PESSAN, n. de l. Pessan (Gers).

Pessandiero, v. peçandiero.

pessant, v. peçant.

pessè, v. peissèu.

pessèc, v. pessègue.

PESSEGALO, **PESSUGALO**, s. f. Variété de froment sans barbe, dont la tige haute et forte prend une couleur rouge à la maturité, v. tousello à cambo roujo. R. pessegau.

PESSEGAU, **PESSUGAUD**, **ALO**, **AUDO**, adj. et s. Fou, olle, folâtre, écervelé, ée ; sobriquet que l'on donnait, à Avignon, dans le 17e siècle, aux gens du parti aristocratique. Les Pessegau avaient pour adversaires les Pevoulin. Es un pau pessegau, il a un grain de folie ; que dis aquelo pessegaudo ? que dit cette folle ? blad pessegau, froment à épis rameux ; amelo pessegaudo, amande folle. Diéu pessegau ! finis aqui, n'i'a proun. J. DIOULOUFET. R. pessègue.

PESSÈGO, **PERSÈGO** (rouerg.), **PRESSÈGO** (querc.), **PRESSÈJO**, **PROUSSÈJO** (lim.), **PARFIJO** (Velay), **PERCHÈGUE** (b.), **PÈRSIO** (d.), **APÈRSIO** (viv.), **PÈSSIO** (l.), **PÈCHO** (rouerg.), (rom. presega, lat. persica), s. f. Pêche, en Guienne, etc., v. pessègue plus usité en Provence. PROV. QUERC. Quand la pességo es maduro Jour e néit soun de mesuro.

PESSEGOUN, **PRESEGOUN**, s. m. Petite pêche, v. auberjoun. R. pessègue.

PESSÈGUE, **PESSÈGUI** (m.), **PRESSÈGUE**, **PESSÈGRE**, **PASSÈGRE** (l.), **PARSÈGI** (Velay), **PESSÈC**, **PERSÈC**, **PRESSÈC**, **PRESSÈT** (g. rouerg.), **PRECHÈC**, **PRECHÈT** (b.), **PROUSSÈT**, **PRESSÈ**, **PERSÈ** (lim.), **PRÈSQUE** (b.), **PRÈSSE** (g.), **APÈRSI** (a.), **PARSE**, **PÀRSI** (for.), (rom. preschet, pressech, cat. presseg, port. pessego, v. fr. persègue, persèque, esp. persigo, lat. persicum), s. m. Pêche, presse, fruit du pêcher, v. auberjo, pavìo ; horion, ruade, en style burlesque, v. chèchi ; écervelé, v. pessegau ; sobriquet des gens de Château-Gombert, près Marseille. Pessègue duran ou durai, duracine, pavie, pêche dont la chair adhère au noyau, v. aubergo ; pessègue moulan ou moulai, pêche molle et dont la chair se sépare du noyau ; teton de Vénus ; pessègue blanc, pavie blanc ; pessègue jaune, pêche jaune ; pessègue madalenen, pavie madeleine, qui fournit les sous-variétés : madalenen blanc, madeleine blanche, madalenen jaune, madeleine jaune, madalenen rouge, madeleine rouge ; pessègue partan, pêche dont la chair se sépare du noyau ; pessègue-pruno, brugnon, v. brignoun ; pessègue musca, brugnon musqué ; pessègue rouge, pêche rouge ; rouge musca, pavie alberge ; auberjo de pessègue, avant-pêche ; bourro de pessègue, duvet de pêche ; clos, meseioun, pignoun, os de pessègue, noyau de pêche ; cor d'os de pessègue, cœur dur. En Limousin et Guienne on nomme persè, pressè, persèc, les pêches mâles, dont la pulpe est adhérente au noyau (v. duran), et pressèjo les pêches femelles, dont la chair se détache facilement (v. moulan).

PESSEGUIÉ, **PERSEGUIÈ** (l.), **PERSEGUÈ**, **PESSEGUÈ** (g.), **PRESSEGUIÈ** (l.), **PRESSEGUÈ** (g.), **PESSEGRIÈ**, **PASSEGRIÈ** (l.), **PRESSEGIÉ**, **PRESSEDIÉ**, **PROUSSEDIÉ** (lim.), **PRESSIÈ**, **PESSIÈ** (l.), **PERSIÉ**, **APERSIÉ** (a. d.), **PECHIÈ**, **PECHÈ** (rouerg.), (rom. pesseguier, presseguier, cat. presseguer, port. pessegueiro, b. lat. persicarius), s. m. Pêcher, v. aubergié, pavié ; t. de marine, tourmentin, perroquet du mât de

beaupré ; nom de fam. provençal. Èstre toujour au meme pesseguié, être toujours la même chose. Gai pesseguié, blànquei pruniero. A. CROUSILLAT. PROV. Quand lou pesseguié 's en flour, Jour e nue memo loungour, ou Autant de nue coume de jour. R. pessègue.

PESSEGUIÉ-BASTARD, s. m. Persicaire, plante, v. aubergié-bastard, erbo-de-sant-Cristòu.

PESSEGUIERO, **PESSEGUIÈIRO** (l.), **PRESSEGUIÈRO** (querc.), **PERSIÈRO** (d.), **PECHÈIRO** (l.), s. f. Lieu planté de pêchers ; pêcher, v. pesseguié. R. pessègue.

Pesseiris, v. peçairis.

pessengo, v. perengo.

pesseto, v. peceto.

pessia, v. pessugado.

pessic, v. pessu.

pessièiro, v. pessiero.

pessiga, v. pessuga.

PESSIMISME, s. m. t. littéraire. Pessimisme. Li pàuri gènt dóu Nord S'acrocon triste i flanc dóu pessimisme. G. B.-WYSE. R. pèime.

PESSIMISTO, s. m. Pessimiste. R. pessimisme.

Pessin, pessinous, v. pissin, pissinous.

pèssio, v. pessègo.

pessobato, v. pèd-sabato.

pèsso-couel, v. pèsso-còu.

pèsso-pigno, v. pèço-pigno.

pessomen, v. pensamen.

PÈSSO, s. f. Ration, ce qu'on donne aux bestiaux en une fois, v. arribado ; pour pièce, v. pèço. R. pessa, pensa.

PÈSSO (it. pezzo, morceau), s. m. Membre viril, dans le Var, v. cacho.

PESSOT, s. m. Sorte de drap qu'on fabrique en Languedoc. R. perset ?

PESSOU (rom. pieça, lat. postea), adv. Depuis longtemps, dans le Var, v. ajaproun.

Pessou, v. peissoun.

pessoues pour pèço-os.

pessóulivo pour pèço-óulivo.

PESSOULENS, n. de l. Pessoulens (Gers).

PESSU, **ESPESSU** (l.), **PESSUC** (niç.), **ESPESSUC** (l.), **PUSSU** (Var), **PECHUT**, **PESSIC** (g.), **PECHIC** (b.), **PEGNIC** (bord.), (rom. pessuc, pezuc, it. pizzico), s. m. Pinçon, action de pincer ; pincée, petite quantité ; ce que les marchands donnent par-dessus, v. emboursido, esquichoun, pegnic, piéussoun, rejauchoun ; petit morceau, lambeau, v. moussèu. Pessu de mort, ecchymose, tache livide qui survient sur la peau, et que l'on attribue aux morts, lesquels viendraient la nuit pincer la peau de ceux qui ont médit d'eux, v. blaveiròu ; pessu de sau, de pebre, pincée de sel, de poivre ; pessu de la Santo Vierge, pessu de la jardiniero, réjouissance, bonne mesure ; pessu de leituro, quelque instruction ; faire, tira de pessu, baila 'n espessuc (l.), pincer ; m'a fa 'n pessu, il m'a pincé ; s'es fa 'n pessu, se dit d'un avare obligé de compter une somme ; s'acò 's pas verai, lou pessu ! espèce d'attestation que l'on fait en se portant la main au cou ; es dóu pessu, c'est du meilleur, du réservé, du premier choix ; damisello dóu pessu, demoiselle distinguée, parla 'mé lou pessu, parler avec recherche ; tira de pessu au mabre, être avare à l'extrême. Pessu Menu, Daura, Sucra, Lèvo la man dóu plat, dicton de nourrice en jouant avec la main d'un enfant. Prenguè 'n pessu de pòusso e ié boufè la vido. F. DU CAULON. Aro qu'ai mi tres crous emé lou gros pessu. J. ROUMANILLE. Maudirés voste enfant que pèr un pessu d'or Aura vendu sa raubo blanco. A. AUTHEMAN. R. pessuga.

PESSUGA, **PUSSUGA** (Var), **ESPESSUGA**, **ESPESSUGNA** (l.), **PESSUJA**, **PESSUA** (a.), **PECHUGA** (g.), **PESSIGA** (g. b.), **PECHICA** (b.), **PEGNICA** (bord.), **PEMPIGNA** (Velay), (rom. pessugar, pessuguar, pessigar, cat. pissigar, esp. pecilgar, pizcar, it. pizzicare), v. a. Pincer ; critiquer, v. emboursi, pegnica, piéuna, piéussa ; attraper, escroquer, prendre, v. arrapa. Pessugue, gues, go, gan, gas, gon. Pessuga quaucarèn, goûter quelque chose avec les doigts ; s'es fa pessuga, il s'est laissé pincer. Vous pessugats sens rire, P. GOUDELIN. vous êtes un pince-sans-rire. Albertet pessugant la quitarro. F. VIDAL. SE PESSUGA, v. r. Folâtrer ensemble.

PESSUGA, **PESSUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pincé, ée. Ti souvèn, li a sieis mes, d'aquelo pessugado Qu'estavo au Trau-dei-Masco ? F. CHAILAN. R. vessigo ?

PESSUGADO, **PESSUGAGNO** (niç.), **PESSUAGNO**, **PESSIA** (a.), (cat. pessigada, it. pizzicata), s. f. Pincée, pinçon, v. pessu, piéunado. Dèu s'esperar à quauco pessugado. J. DIOULOUFET. Pessugagno, abutoun, e tout plen d'àutri cauvo Faguèron vèndre car lou sambuc e la mauvo. J. RANCHER. R. pessuga.

PESSUGAIRE, **PESSUAIRE** (a.), **ESPESSUGAIRE**, **ESPESSUGNAIRE** (l.), **PEGNICAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pince, qui a l'habitude de pincer, qui épluche les aliments, v. besuquejaire ; taquin, v. boustigoun. Tous dets espessugaires. A. ARNAVIELLE. Temouin Boileau l'espessugnaire. LAFARE-ALAIS. R. pessuga.

PESSUGAMEN, s. m. Pincement. R. pessuga. Pessugaud, audo, pour pessegaud, audo ; pessugno pour pissuegno, pissagno.

PESSUGO, s. f. Èstre à la pessugo, être exposé à être pincé. R. pessuga.

PESSUGUEJA, v. n. et a. Pincer à plusieurs reprises. 'Mé si pichòti man la tors, la pessuguejo. A. BOUDIN. Souto l'arquet pessuguejant. P. CAPPEAU.

PESSUGUEJA, **ADO**, part. et adj. Pincé, ée. Raubo pessuguejado, robe pincée. R. pessuga.

PESSUGUET, **ESPESSUGUET** (l.), s. m. Petit pinçon, petite pincée. Un pessuguet de pebre, un autre de courau. J. DE LAVERNAU. Aquel pessuguet dal bon Diéu. O. BRINGUIER. R. pessu.

PESTA, v. n. Pester, v. bougreja, renega, sacreja ; puer, v. empesta. Pèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Lou paire qu'à soun tour pestavo. A. FAVRE. Uno carogno que pestavo Lou can pourri. M. TRUSSY. R. pèsto.

Pestega pour petega, peteja.

PESTELA, **PASTELA** (m.), (rom. pestelar), v. a. et n. Fermer à clef, pousser le pêne de la serrure, v. peila, sarra ; verrouiller, v. ferrouia. Pestelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Pestello, donne un tour de clef. Pestelas, coutas vòsti porto. T. AUBANEL. Subran Clamour sort e pestello. J. AUBERT.

PESTELA, **PESTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fermé à clef. R. pestèu.

PESTELADURO, **PASTELADURO** (m.), s. f. Fermeture d'une porte, d'une armoire, v. barraduro, peiladuro. R. pestela.

PESTELARÈU, **ELLO**, adj. Qui ferme à clef, v. quicho-clau. Dóu mot pestelarèu Troubarés lou countràri. J. CAULET. R. pestella.

PESTELLO, **PASTELLO** (m.), s. f. Pêne de serrure, v. pestèu. R. pesteu.

Pestenalho pour pastenargo.

PESTÈU, **PASTÈU** (m.), **PEITÈU** (périg.), **PESTÈL**, **PISTÈL** (l.), **PESTÈLH** (g.), **PESTÈI** (a.), **PEITÈL**, **PEITÈ**, **PESTÈ** (d.), (rom. pestel, cat. pestell, it. pestello, esp. pestillo, lat. pistillum), s. m. Pêne d'une serrure, v. pèile ; verrou, v. ferrou ; pilon de mortier, v. moulèire ; battoir de lavandière, en Périgord, v. bacèu ; rustre, lourdaud, en Dauphiné, v. testoulas ; Pestel, nom de fam. mérid. Vaqui que l'austèro Palas Briso lei pestèu de ma porto. H. MOREL. Dintre lei croutoun d'un castèu Sus iéu clavèron lou pestèu. J.-B. GAUT. Porto sènso pestèu. P. BONNET. PROV. Rede coume un pestèu.

Pesti pour abesti.

pestifera, v. empestifera.

pestihanço pour petulànci.

PESTILÈNCI, **PESTELÈNCI** (Var), **PESTILÈNÇO** (niç.), **PESTILENÇO** (l.), **PESTILESO** (lim.), (rom. pestilencia, pestilensa, pestelencia, pestenencia, cat. esp. port. pestilencia, it. pestilenza, lat. pestilentia), s. f. Pestilence, corruption de l'air, infection, contagion, v. epidemìo, pouisoun. L'infecto pestilènci. G. ZERBIN. As begu la pouisoun di liò de pestilènci. J. AUBERT.

PESTILENCIAU, **PESTILENCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. pestilencial, it. pestilenzale), adj. Pestilentiel, elle, v. apestilenti, empouisouna. R. pestilènci.

PESTILÈNT, **PESTILENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. pestilent, pestilen, cat. pestilent, esp. port. it. pestilente, lat. pestilentus), adj. Pestilent, ente, pestifère, v. empesta. Vesitant, bajoulant e counsoulant li pestilènt. ARM. PROUV.

PÈSTO (cat. port. esp. it. peste, lat. pestis), s. f. Peste, v. countagioun. La pèsto de 1348, la peste noire de 1348, dont mourut la belle Laure. Un vieux proverbe disait : En l'an milo-tres-cènt-quàranto-vue, Sus cènt s'en sauvavo pas vue. La pèsto de Marsiho, la peste de Marseille (1720, 1721) ; pèsto de l'avé, peste des brebis ; fugi coume la pèsto, fuir comme la peste ; l'ahisse en pèsto, je l'abhorre ; faire sa pèsto, faire le crâne ; que la pèsto lou gounfle ! que la peste le crève ! pèsto, malo-pèsto, peste, malepeste, sortes d'exclamation. On dit comme synonymes malo-pergo, malo-pouisoun, malo-bosso, malo-bouseno ; pèsto e rechuto, pour comble de malheur. PROV. Ié fai pas mai que la pèsto i cat. Pèsto-narro, aphér. d'empèsto-narro.

PESTOU, s. f. Petite peste, personne méchante, en Limousin, v. espino. R. pèsto.

PESTOUR, **PEITOUR** (lim.), (rom. pestor, pistori, peytor, pestre, it. pistore, lat. pistor), s. m. Boulanger, en Limousin, v. boulengié, fournié, pancoussié ; Pistori, nom de fam. méridional.

PESTOURESSO, **PASTOURESSO**, **PASTOURISSO** (rom. pestoressa, pastoressa, pestourissa, pistourissa, pistouris, pistressa, pestrinheira, lat. pistrix), s. f. Boulangère, en Limousin et Languedoc, v. boulengiero, fourniero ; pétrisseuse, v. pastarello.

Pèstre, v. prèire.

PESTRI, **PRESTI** (g.), (rom. pestrir, prestir, b. lat. pisturire), v. a. Pétrir, en Gascogne et Limousin, v. pasta, prestiga. Pestrisse, isses, is, issèn, issès, isson. Que lou boulengerot prestisque soun panet. J. CASTELA.

PESTRI, **PRESTIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Pétri, ie. De quigno pasto es-tu prestit ? G. D'ASTROS. Grand Diéu qu'as de ta ma la naturo prestido. GUITARD. Moun amo, la sentioi trop finomen prestido. B. TÉLISMART. R. pestour.

PESTRIDOU, **PRESTIDOU** (l. lim.), s. m. Boulangerie, lieu où l'on pétrit, v. gloureto, pastadou. R. pestri.

PESTRIDOURO, **PRESTIDOURO**, **PRESTIDURO** (rom. pestoria), s. f. Pétrin, v. pestrin ; blutoir, v. balutèu. R. pestri.

PESTRINA, v. n. Manger avec appétit, en Dauphiné, v. trissa. Dóu riche l'apetis fuit souvent la cousino, Tandis que vers lou gus ambé pleisi pestrino. R. GRIVEL. R. pestrin.

PESTRIN, **PRESTIN** (g.), **PEINTRI** (auv.), (rom. prestinh, cat. pastreny, it. pistrino, lat. pistrinum), s. m. Pétrin, coffre dans lequel on pétrit, chambre où l'on pétrit, v. pastiero ; espèce de crédence ou de buffet rustique, v. credènço. Rejougne acò dins lou pestrin, serre cela dans le pétrin ; pestrin de nouguié, pétrin de noyer ; ferramento d'un pestrin, ferrure d'un pétrin ; Sant-Julian de Pestrin (b. lat. S. Julianus de Pistrinis), Saint-Julien de Pistrins (Gard). PROV. Crèisse coume pasto au pestrin.

PESTRINET, s. m. Petit pétrin. Lùci, moun fiéu, que tèn soun pestrinet Coume un mirau lusènt, courous e net, Coume un mirau enlusira ta vido. ISCLO D'OR. R. pestrin.

PESU, **PESUC** (l.), **PESUT** (g.), **UCO**, **UGO** (rom. pesuc, pezuc), adj. Pesant, ante, en Languedoc et Gascogne, v. pesant, pesouge. Tros de pesuc, gros lourdaud ; fa pèd pesuc, ralentir le pas, marcher lentement ; se fa pesuc, devenir lent, vieillir ; avé la man pesugo, avoir la main lourde. Moun vers coumo lou biòu cabussara pesu. A. ARNAVIELLE. Lou pesuc elefant, la pichoto fourmigo. L. CABANIS. Nimes relèvo adounc sa tèsto tant pesugo. M. LACROIX. R. pes.

PESUCAMEN, **PESUCOMEN** (l. g.), adv. Pesamment, lourdement, v. pesantamen. Arribo au but pesucomen. L. VESTREPAIN. Traina pesucomen la carreto cargado. J. CASTELA. R. pesuc.

PESUCAS, **ASSO**, adj. Très pesant, ante, v. grèu. Vènt pesucas, vent lourd. Un cos ta 'spés, ta pesucas. G. D'ASTROS. R. pesuc.

PET, **PEIT** (auv.), (rom. peit, cat. pet, it. peto, esp. pedo, port. peido, lat. peditus), s. m. Pet, vent bruyant ; pétard, explosion, détonation, v. espet ; personne de très petite taille, v. nanet. Pet fouirous, pet foireux ; pet de massoun, pet humide ; pet dóu tron, éclat du tonnerre ; pet dóu canoun, détonation du canon ; pet-de-loup, vesse-de-loup, espèce de champignon ; pet-de-vièio, pet de nonne, pâtisserie soufflée ; pet en plaço, coup de boule par lequel on remplace la boule de l'adversaire par la sienne ; es lou pet de la tarasco, es lou pet dóu diable, es lou pet al diable (narb.), c'est un hurluberlu, un écervelé, un mauvais drôle ; a toujour pet o fouiro, il est toujours indisposé ; tira lou darrié pet, mourir, en Auvergne ; faire un pet, un pet se, t. de jeu, faire une dévole, v. seco ; faire un pet à la luno, faire une folie ; faire pet sus fueio, far pet sur fèlho (l.), v. fueio. PROV. Parlas à l'ase, vous fara de pet. — Fasès de bèn à l'ase, vous pago emé de pet. — Jito li paraulo coume un ase li pet. — Ardit coume un pet de mounge. — Crido coume un pet quand nais. — Glourious ou curious coume un pet. On dit en français : « glorieux comme un pet, qui chante dès qu'il est né. » — Quau pisso sènso pet Es un viòuloun sènso arquet.

Pet (poil), v. péu.

pèt (puy), v. pue.

pèt (peau), v. pèu.

pèt pour dapèd.

PETA, **PETIA** (Var), (cat. petar), v. n. Péter ; claquer, éclater, casser, rompre, crever, mourir ; t. de jeu, faire la dévole, v. boumbardeleja, creba, espeta, garrouti. Peta que d'un cuou emé quaucun, être intime avec quelqu'un ; peta plus aut que soun cuou, péter plus haut que le cul ; peta de graisso, dóu rire, crever d'embonpoint, de rire ; peta dins sa pèu, crever dans sa peau ; li faiòu fan peta, les haricots sont venteux ; faire peta soun fouit, faire claquer son fouet ; faire peta la castagno, faire claquer les doigts en signe de joie ; faire peta 'n tron, uno messorgo, lâcher un juron, un mensonge ; faire peta 'no cansoun, chanter une chanson ; faire

peta 'n escut, dépenser un écu ; faire peta 'n gigot, manger tout un gigot ; faire peta sa noublesso, se targuer de sa noblesse ; faire peta 'no soumo, faire perdre une somme, nier une dette ; faire peta quaucun, tuer quelqu'un ; fau que te fague peta, il faut que je te tue ; lou vin cue fai peta li boutiho, le vin cuit fait péter les bouteilles ; soun fusiéu i'a peta dins la man, son fusil lui a pété dans la main ; n'en manjè à peta, il s'en mit à crever ; n'i'a pèr iè peta, il y a de quoi crever ; se lou tron de Diéu me peto, si ma colère éclate ; lou diable lou petavo, il enrageait ; pete fre, que pete l'ivèr, nargue de l'hiver ! pete lou reinard ! nargue de qui en glose ! fau que tout pete, arrive qui plante ; quand tout petèsse, en dépit de tous les obstacles ; la Durènço a peta, la Durance a crevé ses digues ; pan qu'a bèn peta, pain dont la croûte a bien éclaté dans le four ; crese que lou diable t'a peta au mourre, je crois que tu es maudit, rien ne réussit dans tes mains ; allusion aux simagrées du sabbat. PROV. Quau vòu peta plus aut que soun cuou, se fai un trau à l'esquino. — Vau mai peta 'n coumpagno que de creba soulet. — Tout sant que peto fai pas miracle. — Quand on peto, on es pas mort. — Quau trop s'arredis, peto. — Tau pènso peta que cago. — Peto, porc, que deman te vènde. R. pet.

PETABU, **UO**, adj. Orgueilleux, fat, au Queiras (Alpes), v. arlèri. R. petavet.

PETACH, **ACHO**, adj. Brusque, emporté, ée, en Guienne, v. brousesc. R. peta.

PETACHIN, **INO**, adj. et s. Poltron, onne ; sobriquet que les Provençaux donnaient aux Italiens de la garnison papale d'Avignon, et que l'on a donné par suite aux Avignonais eux-mêmes, v. cagaire. Sara pas di que toun paire ague dins soun reiaume que de petachin. A. MATHIEU. La gardo petachino, la garde papaline, les soldats du pape. R. petacho 1.

PETACHINO, s. f. Poltronnerie ridicule, v. petacho. Mai vautre, avé la petachino ! Vous que sias d'ome, tremoula ! J. ROUMANILLE. R. petachin.

PETACHO, s. f. Peur, poltronnerie, v. petocho, petego, petarrufo ; pétard, à Nice, v. petard. A 'no bello petacho, il a une belle peur dans le ventre. Qu tiro de petacho e memo qu si saulo. J. BESSI. R. peta.

Petacho pour patacho.

PETACHO, s. et adj. Poltron, onne, pagnote, v. couard ; sobriquet des gens d'Avignon, v. petachin. Es un petacho, c'est un peureux. Lou presidènt, un grand petacho, Vous dounara sus la moustacho. M. DE FORTIA, 1720. Sies un petacho d'Avignoun Trambles à l'oumbro d'un bouissoun. A. PEYROL. R. petachin.

PETACHOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de poltronnerie, piteux, euse, v. petachin. Avié 'n èr petachous que-noun-sai. J.-B. GAUT. R. petacho 1.

Petaclau, v. pasticlau.

PETADIS, s. m. Endroit où les lièvres ou lapins viennent fienter ; lieu que l'on hante ; rendez-vous suspect, v. petoulié ; murmures, plaintes, v. petun. Ié levarai proun lou petadis d'aqui, je saurai bien le désaccoutumer de là. R. peta.

PETADISSO, s. f. Claquement répété. Fan peta lou fouit, emé milo variacien dins la petadisso. J.-B. GAUT. R. peta.

PETADO, **PETA** (d.), s. f. Explosion, détonation, claquement, v. espet ; volée de coups, rossée, v. rousto ; lampée, coup de vin, v. cigau, fiato ; déjection de crottin, v. renguiero ; bruit que l'on fait avec la bouche par mépris pour quelqu'un ; parole inconsidérée, v. banastado. Lacha sa petado, lâcher sa bordée ; béure uno bono petado, boire un grand coup de vin. R. peta.

PETADO, **PESADO** (cat. petjada, it. pedata), s. f. Empreinte du pied, trace, foulée, piste, v. pesado, piado. R. pèd.

PETADOU (cat. petador), s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. boumbardello, eissop, esclafidou, escarbuto, gisclet ; tout ce qui détone, arme explosive, arme à feu ; et familièrement, fondement, anus, v. cuou, petaire, petarèu. Petadou d'argelo, pétard d'argile ; petadou de papié, papier plié en triangle que l'on fait claquer en l'agitant ; li petadou, les tibias, en style burlesque. Parte coumo lou tap que lanço un petadou. P. BELLOT. E m'armant de toun fouet dount lou petadou fisso. DAVAU. Nat petadou n'anouncèt ma vengudo. J. JASMIN. Tóuti li petadou petèron. J. ROUMANILLE. R. peta.

Petafin, v. puto-fin.

petafina, v. puto-fina.

PETAIRE, **PETASSÈ** (b.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. petayre, ayra), s. et adj. Péteur, euse, celui, celle qui pète. Grafioun petaire, bigarreau ; vièi petaire, vieux penard ; embandi coume un petaire, congédier sans façons. Dins la negro padello Toun fru petaire a proun sauta. A. ARNAVIELLE. R. peta.

PETAIRE, **PETIAIRE** (a.), s. m. Béhen blanc, plante dont on fait éclater les calices en les pressant contre un corps dur, v. cracinèu, crenihet, teto-lèbre ; hellébore blanc, plante ainsi nommée parce qu'en détachant une gaîne de ses feuilles et la nouant à son extrémité, si on la presse après l'avoir gonflée de vent, elle éclate et détone, v. varaire ; fondement, derrière, v. petadou ; variété de raisin noir, v. negreto ; topinambour, v. patanoun ; cyprin, poisson d'eau douce, en Lauragais ; trigle cavillonne, poisson de mer, v. cavihoun ; serranus hepatus (Risso), autre poisson, v. tambour. Vira lou petaire, tourner le dos, en style burlesque. R. petaire 1.

PETAIRO, s. f. Petit flambeau de résine, v. candeloun, pousouèro. R. petaire.

Petairolo, v. peteirolo.

PETALO (gr. πέταλον), s. f. t. sc. Pétale, v. fueio. Tè de roso dos petalo. G. B.-WYSE.

PETAMELO, s. Variété de froment, v. blad-barbu.

PETANGOUIRO, **PETANGOULO** (périg.), s. f. Vessie de cochon, vessie de poisson, v. peterogo, peteirolo, petouiro. A tant fiela que la petangouiro i'a toumba, se dit d'une femme qui s'est fatiguée à filer. R. peta.

Petangoulo pour peto-en-goulo.

PETANT, **ANTO**, **ANO**, adj. Cassant, ante, v. brasc. Sause petant, saule qui n'est pas flexible ; pruno petano, prune sauvage, en Limousin. R. peta.

PETARAFA, v. a. t. de marine. Caréner avec la petarafo.

PETARAFO, s. f. t. de marine. Hache non coupante. R. patalafo.

PETARD, **ESPETARD** (rouerg.), (cat. petars, esp. port. it. petardo), s. m. Pétard, pièce d'artifice, mine, v. chicarrot, garrot, gogassino ; mèche d'un fouet, v. chasso, respet ; canonnière de sureau, v. petadou ; motteux, oiseau, v. cuou-blanc ; tas de crottin, v. bóusard ; détonation, explosion, coup éclatant, taloche, v. bacèu. Faire de petard, faire jouer la mine ; faire un petard dins la fango, faire une cacade, échouer dans une entreprise ; petard de Diéu, de sort, de la guèto, de goi, de coucourdo, jurons qui s'emploient au lieu de tron de Diéu ; la cansoun dóu Petard, chanson patriotique que l'on chante à Castellane, le 31 janvier, jour anniversaire de la délivrance de cette ville assiégée par les Huguenots (1586). PROV. Negre coume un petard. R. petaire.

PETARDA, **ESPETARDA** (rouerg.), (esp. petardear), v. a. et n. Pétarder, faire sauter avec la mine, miner, v. mina ; bombarder, écarteler, mettre en pièces, v. espouti. Uno glèiso que petardon e que s'aclapo. J. ROUMANILLE. En passant, petardaren Malto. D. SAGE. R. petard.

PETARDEJA, v. n. Éclater en pétards, v. espeta. Esclato, petardejo coumo un foc d'artifice. A. MIR. R. petard.

PETARDELLO, s. f. Piquette, petit vin, v. trempo. R. petard.

PETARDIÉ (esp. petardero, port. petardeiro), s. m. Pétardier, bombardier, v. boumbardié ; mineur, v. minaire ; celui qui a les fesses dodues, v. gros-cuou. Lou grand petardié, nom que se donnait le capitaine Cartier, aventurier huguenot du 16e siècle ; fèsto de petardié, fête qu'on célébre à Castellane, en mémoire d'un assaut des Huguenots qui furent repoussés par une héroïne du pays. Une chanson populaire dit à ce sujet : D'un cop de bugeié N'en tuè lou petardié. R. petard.

PETARDIÉ, **PETERRIÉ**, **PETARIÉ**, **PETARRI**, **PETARIT**, **PETARRISCLE** (g.), **PETAR** (d.), **CHI-PERDRI** (m.), (fr. pétrac, pétrat, péteux, dans quelques provinces), s. m. Proyer, emberiza miliaria (Lin.), oiseau dont on traduit le chant par tri-tri-tri-trii, v. chi-seresin, pedou, trido, triéu. PROV. Fa coumo lou petarriscle que nourris lis iòu dóu coucut. PROV. DAUPH. Negre coumo un petari. R. petardié 1.

PETARDIERO, s. f. Femme qui a les fesses dodues ; croupière d'une selle ou d'un harnais, v. fauquiero ; jouet d'enfant. Tambèn coume uno petardiero Aurias ausi rounfla moun nas. L. PICHE. R. petard.

PETARDO, s. f. Loup, jouet d'enfant, v. brounzidou, rounflo. R. petard.

PETARELLO, s. f. Larme de verre ; fleur de genêt, que les enfants font éclater en la pressant sur la main, v. petié, genèsto ; arbousier, en Velay, v. arbous ; canonnière de sureau, v. boumbardello ; vessie des animaux, v. peteirolo. R. petaire.

PETARÈU, **PETARÈL** (l.), **PETARET** (a. auv.), s. m. Bigarreau, cerise à chair croquante, v. grafioun ; prune sauvage, prunelle, v. agreno ; lychnide dioïque, plante dont les enfants font éclater les calices, v. siblet ; endroit où les lapins vont fienter, v. petoulié ; derrière, fondement, v. petadou ; cendrier d'un four, v. cendrié ; mèche de fouet, v. chasso ; trousse-pète, petite fille, v. chauchoun. R. petaire.

PETARIÉ, s. f. Tympanite. R. peta.

PETAROUN, **PETAROU**, s. m. Nom que les habitants du haut Limousin donnent à ceux de la partie basse du pays, qui leur apportent du vin. R. pateroun, patarin ?

PETARRA, v. n. Faire une pétarade, v. espetarra. Entendènt petarra, cridon : garo la raisso ! J. MARTIN. En petarrant si soulajavo. ID. R. petard.

Petarra (pot), v. poutarras.

PETARRADO, **ESPETARRADO** (g.), (piém. spetarada), s. f. Pétarade, suite de pets, détonations successives, v. espetourido, petiero ; déjection de crottin, v. renguiero. Faire la petarrado, faire une pétarade à quelqu'un ; culi de petarrado, ramasser du crottin. R. petard.

PETARRADOUN, s. m. Pétard, v. petard, garrot. R. petarrado.

PETARRAGNO, s. f. Grande quantité de crottin. R. petard.

Petarras, v. poutarras.

petarras, asso, v. pataras, asso.

PETARRI, **INO**, s. Sobriquet des gens du Ségala, près Rodez, v. Segalin. R. patarin.

Petarri, petarriscle, v. petardié 2.

PETARROT, **PETARRE** (querc.), s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. petadou, petarello. R. petard.

PETARRUFO, **PETO-RUFO** (l.), s. f. Peur de poltron, venette, panique, v. escaufèstre, petocho, tapeto ; fâcherie, mauvaise humeur, v. lagno, petarrun ; homme sans conséquence, en Languedoc, v. bedigas. La petarrufo lou prenguè, la peur le saisit ; pren lèu la petarrufo, il s'emporte facilement ; vuei a la petarrufo, aujourd'hui, il est maussade ; faire veni la petarrufo, donner la venette, faire prendre la chèvre ; m'enchau coume de petarrufo, je m'en soucie comme de Jean le Vert. Mai l'amour se trufo De la petarrufo. ISCLO D'OR. Emé la petarrufo eilalin s'envoulavo. J. ROUMANILLE. Nous pren-ti pèr de chots ou pèr de peto-rufos ! P. FÉLIX. R. petarra ou peto, rufo.

PETARRUN, s. m. Tic, manie ou habitude de faire ou de dire, v. biais. A pres lou petarrun, il a pris le tic de faire ou de dire. R. petarra.

PETAS, s. m. Gros pied, vilain pied. Avié de petas coume de pèd d'estagiero. ARM. PROUV. L'autre li bouto alor soun petas sus l'esquino. P. BELLOT. R. pèd.

PETAS, **PATAS**, s. m. Gros pet ; pétard, v. petard. Jouga au petas de bard, faire claquer des calottes d'argile, dans le Tarn, v. pasticlau ; toumba coume un petas de bard, tomber comme un pétard de boue, à plate terre. R. pet.

PETAS, **PEDAS** (rom. cat. pedas), s. m. Pièce à rapiécer, haillon, v. pedas ; t. injurieux, pécore, en Languedoc, v. pè. Petassa, petassage, petassaire, petassalho, petassariè, v. pedassa, pedassage, pedassaio, pedassaire, pedassarié.

PETASSADO, **PETAUSSADO**, s. f. Coup donné avec le plat de la main, soufflet, v. platissado. R. petas.

PETASSAU, **PETASSAL** (l.), **PATAUSSIAL**, **TAUSSAL** (rouerg.), (it. batassare, secouer, gr. πατάσσειν, claquer), s. m. Grand coup, coup bruyant, horion, v. foutrau, pata, turtau, tustassado. Auras de petassau, tu seras daubé ; e petassau sus sa femo, et de rosser sa femme ; aqui lou petassau, voilà le difficile. Au pus vite porton sas claus Pèr preveni lous petassaus. C. FAVRE. R, petas 2, ou platissau.

Petassè, v. petaire.

petasseja, v. pedasseja.

petasses, plur. lang. de petas, pedas.

PETASSO, s. f. Grosse pièce, gros morceau, v. tros. R. petas 3.

PETASSOURIA, v. n. Ramasser le crottin des animaux, dans le Var. R. peto, au sòu.

Petassou, petassoun, v. pedassoun, pedassun.

petassun, v. pedassun.

PETAUD, **PETOT**, n. p. Le roi Pétaud. PROV. Es la court dóu rèi Petaud ounte cadun coumando. R. peta.

PETAVET, **PETUVET**, s. m. Grand duc, oiseau, v. barbajan, du. Ièr-sero, un petavet pourtavo an clar-de-luno Un enfant souto d'éu. M. BOURRELLY. R. peta.

Petavin, v. peto-vin.

pèt-bira, v. pèu-vira.

PÈT-DABIT, n. de l. Nom d'un coteau qui longe la Garonne, à Toulouse. R. pue, Dàvi.

PET-DE-LOUP, s. m. Vessie de loup, champignon, v. lòfi-de-loup.

PETE, **ETO** (lat. pellitus, de peau), adj. Soûl, oûle, rassasié, ée, en Rouergue, v. pelle, sadou. Es pete, il est gorgé ; n'ai moun pete, j'en ai mon soûl.

Petega, v. peteja.

PETEGO, **PETELEGO** (l.), (lat. petigo, gratelle), s. f. Démangeaison, envie démesurée de dire ou de faire, grand désir, besoin immodéré, appétence, v. envejo, prusige, trepo-trepo. Lis uei ié

fan petego, il dévore des yeux ; avé la petelego de, griller d'envie de. E tant de mès ié fasien lego Que ié pren uno petelego De s'infourma s'aquel grand rèi Se nourris de car o de pèi. C. FAVRE.

PETEGO, s. f. Peur, frayeur, panique, v. petacho, petocho ; noise, bruit, débat, grabuge ; souci, embarras, confusion, v. petun ; vessie, en Rouergue, v. petouiro. Avé la petego, avoir la peur dans le ventre ; èstre en petego, en petegos ou petelhos (g.), être dans l'embarras ; quant de petego ! quels embarras ! Conférer ce mot avec le lat. pedica, piège, et le v. prov. petega.

PETEGUE, s. m. Soupçon, v. doute ; pour endroit fréquenté, v. patègue. Pèr leva tout petegue. RICARD-BÉRARD. Conférer ce mot avec le prov. petadis, rendez-vous suspect. R. petega.

PETEIROLO, **PETAIROLO** (l.), **PETEROGO** (Velay), s. f. Endroit où le fil plus mince se casse facilement, v. primacholo ; vessie, en Querci et Velay, v. boufigo, petouiro ; digitale pourprée, plante dont les enfants font éclater les corolles, v. gant-de-nostodamo, R. petaire, airo.

PETEIRÒU, **PETAIROL** (l.), **ESPETAIROL** (rouerg.), s. m. Maladie des poussins, dyssenterie des petits poulets, v. fouireto ; fleur de digitale, v. petarello. R. petaire.

PETEJA, **PETEGA** (l.), **PETELEJA** (m.), **PETIA** (a.), **PETILHA** (l.), **ESPETILHA** (bord.), **PETRILHA** (g.), v. n. Pétiller, craqueter ; tempêter, éclater de rage ; faire de grands efforts pour se tirer d'embarras, v. petenceja. La regalido petejavo. J. ROUMANILLE. R. pet.

PETEJAIRE, **PETIAIRE** (a.), **PETRILHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui pétille, v. petilhous. Houec lou petrilhaire. G. D'ASTROS. R. peteja.

PETEJAMEN, **PETILHAMEN** (l.), s. m. Pétillement, v. petounejadis. R. peteja.

PETEJANT, **PETILHANT** (l.), **ANTO**, adj. Pétillant, ante, v. petejaire. Entre li flour embaumanto e li coupo petejanto. A. VERDOT.

PETEJARELLO, **PETEGARELLO**, s. f. Écorce de pin, qui pétille lorsqu'on la met au feu, v. rusco. R. petejaire.

Petela, v. petena.

petelego, v. petego 1.

petelho pour petego 2.

PETELICAT, s. m. Emplâtre de bétoine. R. betounico.

PETELIERO, **PETELIÈIRO** (rouerg.), s. f. Lieu plein de térébinthes, terrain pierreux et maigre, v. lentiscliero ; trou, chatière, v. catouniero. R. petelin.

PETELIN, **REPETELIN**, **PETOULIN**, **PETOURLIN**, s. m. Térébinthe, arbre ainsi nommé à cause du bruit que font les vésicules dont les feuilles sont quelquefois chargées, lorsqu'on les presse entre les doigts, v. pudis ; alaterne, à Nice, v. aladèr. Avé lou petelin encagna, être brusque et emporté ; aquéu l'a, lou petelin ! (Peise), celui-là est pétulant ! De petelin aspre à la goulo Aquito emé goust se sadoulo. A. CROUSILLAT. Escounde-te souto aquéu petelin. P. BELLOT. R. peta, petolo.

PETELOU, s. m. Un tantet, un tantinet, un tant soit peu, en Rouergue, v. pauquet. R. petit.

PETENA, **PETELA** (rouerg.), **PETENEJA**, **PETINEJA** (m.), **PETOUNA**, **PETOUNEJA**, **PETOUNIA** (a.), **PENNA** (g.), **PINNA** (b.), (rom. petenar), v. n. et a. Piétiner, trépigner, regimber, ruer, se dépiter, voir avec dépit, v. peneja, pitra, repetena ; pétiller, v. peteja. Coume un carboun de fue soun uei petinejavo. P. BELLOT. Qui demeno lous pèds, qui penno, qui gambado. F. DE CORTÈTE. Ni n'arreguinno ni nou penno. G. D'ASTROS. PROV. GASC. Qui ne pot, ne penno, ou Qui nou pot, nou penno, ou Lou qui nou pot, nou pinno, celui qui ne peut pas, ne regimbe pas ; quelquefois on n'agit pas, faute de moyens. R. pèd, petoun.

PETENAIRE, **PENNAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, qui rue, v. reguignaire. R. petena.

Petenlèr, v. peto-en-l'èr.

PETENVIA, **ADO**, adj. Maussade, refrogné, rechigné, ée, en parlant d'un enfant gâté, v. envea, vesia. R. pet, envia.

PETENVIADURO, s. f. Maussaderie, inquiétude, mauvaise humeur d'enfant gâté, v. enveadiso, gastadige. R. petenvia.

Petera, v. poutarras.

petèro, peterego, v. petiero, peteirolo.

peterrié, v. petardié.

peterrous pour pèd-terrous.

PETESCOUS, **OUSO**, adj. Susceptible à l'excès, qui se pique ou s'offense de rien, v. endignous, mousquet, prim. R. petego.

PETET, **PESET** (g.), s. m. Petit pied, pied de menu bétail, v. petoun, pedin. Petet d'agnèu, de cabrit, pied d'agneau, de chevreau. R. pèd.

PETET, **PETÈT** (l.), **ETO**, adj. et s. Délicat, ate, douillet, ette, v. dèuve ; petit enfant, v. pichot. Petoun-Petet, v. petoun. Jano, de soun petet n'es pas mens oucupado. J. AZAÏS. PROV. Es de la meno de Jan petet : n'intrarié vint-e-quatre dins uno coucourdo. R. petit.

PETETO, **PITETO**, **PETÈTO** (l.), **TITÈ**, **TITÈI** (rh.), **PETOTO**, **POUTOTO** (l.), **PIATO** (niç.), s. f. Poupée ; petite fille, petite personne fort parée, v. neno, poupado, pampo, pèino ; doigt empaqueté, enveloppé de linge, v. nono ; pupille de l'œil, v. petito. Lou jo di peteto, le jeu des poupées, qui se fait avec les doigts de la main. De qu'as fach, baucho enfant, de la grando peteto Que te bailère quand trabaieres tant bèn. P. DE GEMBLOUX. R. petet, eto.

Peteui, v. plutòu.

pèt-fin, v. péu-fin.

pètge, v. piège.

pèti pour plèti.

petia, petiaire, v. peteja, petejaire.

petiaire pour petaire.

PETICIOUN, **PETICIEN** (m.), **PETICIÉU** (g. l.), **PETICHÉU**, **PETICHU** (auv.), (rom. peticion, peticio, cat. petició, esp. peticion, it. petizione, lat. petitio, onis), s. f. Pétition, v. demando. E fai courre uno peticioun Pèr agrafa de signaturo. J. ROUMANILLE.

PETICIOUNA, **PETICIÉUNA** (l.), v. n. Pétitionner. A Touloun Grasso se ralìo, Peticiouno emé Draguignan. J. DÉSANAT. R. peticioun.

PETICIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. Pétitionnaire. Que lou counsèu municipau acorde o noun la demando di peticiounàri. P. GAUSSEN. R. peticioun.

PETIÉ (lat. pedos, pedarius), s. m. Piéton, v. pedoun. R. pèd.

PETIÉ, **PETIÈ** (l.), s. m. Micocoulier, ainsi nommé à cause de la forme de son fruit, v. falabreguié ; genêt à balais, arbuste dont les enfants font claquer les fleurs, v. petarello ; bouleau, dans le Tarn, v. bes. R. peto, peta.

PETIÉ, **PETIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. petier, ieira), adj. Péteur, péteux, euse, v. petous ; sobriquet des paysans, à Aix, v. pèd-terrous. Faire un cop de petié, faire un coup de maladroit ; cano-

petiero, canepetière, oiseau. R. pet. Petié, petieirado, petièiro, petieiroun, pour pechié, pecheirado, pechiero, pecheiroun ; petilha, v. peteja.

PETIERO, **PETÈRO** (l.), s. f. Longue détonation, série de coups de feu, v. trounadisso. R. pet.

PETIFLA, v. n. S'enfler en ampoule ou en cloche, v. boudifla, boufiga. R. petiflo.

PETIFLO, s. f. Vésicule, ampoule, bulle, en Rouergue, v. boudiflo, boufigo. R. pet, enflo.

PETIHOUN, **PETILHOUN** (a.), s. m. Pain de noix ou de chanvre pour les bestiaux, ainsi nommé parce qu'il pétille au feu, v. grignoun, pasteioun. R. petilha.

Petilha, v. peteja.

PETILHOUS, **OUSO**, adj. Qui pétille, v. petejant. Belèu veirioi cluca moun cierge petilhous. L. VESTREPAIN. R. petilha.

PETIMA, **APETIMA** (l.), v. a. Délicater, choyer, v. pima, vesiada ; rendre onctueux, v. ouncha. SE PETIMA, v. r. Se choyer, se délecter, v. chala. Mais canto, ris, es libro, se petimo. B. FLORET.

PETIMAT, **ADO**, part. Choyé, ée, rendu délicat. Petimat amb un floc de vedèl. J. AZAÏS.

PETIMANT, **APETIMANT** (l.), **ANTO**, adj. Délicat, ate, v. delica. Un jour lou coussu francimand Se derevelho, se graumilho, E parlo tant apetimant Qu'estouno touto la familho. J. LAURÉS. R. petima.

Petineja, v. peteneja.

petingloro pour grisolo.

petiot, v. pichot.

PETIN (lat. epithymus), s. m. Cuscute, plante parasite, v. erbo-dóu-canebe, pèude-lin, rasco.

PETIT, **PECHIT** (a.), **PITIT** (lim. d.), **PIQUIT** (Marche), **ITO** (rom. cat. petit, ita, lat. petilus), adj. et s. Petit, ite, v. chic, menim, pichot, pichoun, pechin ; nom de fam. méridional. Rèi-petit, roitelet ; petit-fil, pitit-fi (lim.), petit-fils ; rèi-petit-fil, arrière-petit-fils, en Limousin ; petit vèntre, bas ventre ; petit, petit, petito, petito, ou tito, tito, mots dont on se sert pour appeler les poulets et les poules ; à tu, petit ! locution usitée en Gascogne pour exciter des enfants ou des chiens ; ardit, petit, et en avant, à qui mieux mieux ; amé petit argènt, avec peu d'argent, en Languedoc ; à cha petit, petit à petit, en Dauphiné ; un petit, un peu ; un petit de pacièncі, un peu de patience, en Gascogne ; faire petito de Diéu, ménager la nourriture, faire maigre chère. PROV. Gènt petit, Gènt ardit. Petìtis, itos, plur. narb. de petit, ito.

PETITAMEN (rom. petitament), adv. Petitement, v. pauramen, pichoutamen.

PETITESSO, s. f. Petitesse, v. pichoutesso, pichouneta ; humble condition, v. bassesso. Pèr de milié de petitesso Te precepitè toun decès. P. BONNET. De tant d'aunou ma petitesso creissera. P. GOUDELIN. R. petit.

PETITET, **ETO** (rom. cat. petitet, eta), adj. et s. Tout petit, très petit, ite, v. pichoutet, pechelet. Un petitet, un petit moment, un petit peu. R. petit.

PETITO, **PETETO** (montp.), s. f. Pupille de l'œil, v. nino, pupilo ; paquet de tripes cuites, entortillé en forme de poupée, v. paquet. Ié vole tira li petito dis uei, je veux lui arracher les yeux. R. petit.

PETITOIO, **PETITO-OIO** (esp. pepitoria), s. f. Petite-oie, abatis de volaille, v. aliquid, beatiho. Pendent que toun nebout, farcit de petitoio, Anira courtisa qualco damo de joio. J. DE VALÈS.

PETITÒRI (it. esp. petitorio, lat. petitorius), adj. et s. t. de droit. Pétitoire.

PETITOUN, **PETITOU** (d.), **OUNO** (cat. petitonet), adj. et s. Bien petit, tout petit, ite, mignon, onne, v. menim. Pèd petitoun, pied mignon. M'apelavon ensi quand èro petitou. R. GRIVEL. R. petit.

Pèt-muda, v. pèu-muda.

PETO, s. f. Crotte, crottin, fiente, v. bóuso, fenso, figo, pecolo ; boue qui s'attache aux habits, v. petoulo ; fruit du typha, masse d'eau, v. fielouso ; peur, v. petacho. Peto de fedo, de cabro, crotte de brebis, de chèvre ; peto d'avé, d'ase, crotte de bétail, d'âne ; ana i peto, rabaia de peto, ramasser du crottin par les chemins ; s'anavo i peto, lis ase cagarien plus, se dit de quelqu'un qui a du guignon ; lou mole di peto, l'anus ; acò n'es pas de peto, de peto de mèmè (m.), cela n'est pas du commun ; negre coume uno peto, coume uno peto de cabro, noiraud, moricaud ; avé la peto seco, être gêné dans ses affaires ; caga de peto, trembler de frayeur ; avié 'no bravo peto, il avait une belle peur ; i'a fa si peto, il y a laissé la vie ; Jan dei peto, titre d'une poésie de P. Bellot. R. pet.

PETO-BARD, **PETO-BARRAU**, **PETRAL** (rouerg.), s. m. Pétard de boue que font les enfants, v. chicarrot, ficho-barrau, meritapo. R. peta, bard, barrau.

PETO-BAS, s. f. t. de mépris en parlant d'une femme ou d'une fille. Trousse-pète, v. chauchoun, pissouso. R. peta, bas.

PETO-DE-COUNIÉU (crotte de lapin), s. f. Micocoule, fruit, v. falabrego, pataculo.

PETO-DE-GÀRRI (crotte de rat), s. f. Pâte de réglisse coupée en petits morceaux.

PETO-EN-GOULO, **PETO-EN-GOURO** (m.), **PETANGOULO** (Var), s. f. Jeu du monde renversé, v. descargo-barrau, ouire, pipot. Pourta quaucun à la peto-en-goulo, porter quelqu'un la tête en bas et le derrière sur le nez de celui qui est debout. Pueis tant d'argènt noun s'es leissat Sènso jugar à peto-en-goulo. C. BRUEYS. R. peta, en, goulo.

PETO-EN-L'ÈR, **PETENLÈR** (l.), s. m. Peten-l'air, sorte de casaque de nuit ; espèce de jupe ; femme de mœurs légères. Soun large peto-en-l'èr de sargeto crousado. DEBAR. Toun peto-en-l'èr Te fai sautar en l'èr, Pichoto drolo, Toun casaquin Te fai lis iue couquin. RIGAUDON DAUPH. R. peta, en, l'èr.

PETO-FIGO, s. Becfigue, en Gascogne, v. bèco-figo. R. pita, figo.

PETO-FOUIRIÉ, s. m. Saule épineux, v. agranas, catié, rebaudin. R. peto-fouiro.

PETO-FOUIRO, s. Fruit du saule épineux, qui s'écarbouille facilement sous les doigts ; pauvre hère, homme de peu, v. petous. M'escoutavon pas mai que s'èro peto-fouiro, on ne m'écoutait pas plus qu'un péteux. R. peta, fouiro.

PETO-GARROT, **PETO-CARRAT**, **PETOCARRO**, s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. eissop, petadou. R. peta, garrot.

PETO-LAGAGNO, **PATO-LAGAGNO**, **LAGAGNO**, s. f. Pissenlit, plante à suc laiteux, v. mourre-pourcin, pisso-chin ; primevère, v. primadello.

PETO-LÈBRE, **PETA-LIVRE** (for.), s. m. Lieu hanté par les lièvres, champ inculte, v. petoulié, perdigaliero. R. peta, lèbre.

PETO-MI, **PETO-MILH** (l.), (qui fait éclater les grains de maïs), s. m. Sobriquet des gens de Serres et d'Anos (Basses-Pyrénées). R. peta, mi.

PETO-OS, **PETO-OUOSSE** (m.), adj. forgé par La Bellaudière : l'estiro peto-ouesses, la torture qui fait craquer les os. R. peta, os.

PETO-PÈU (**À**), **À PETO-PÈL** (l.), loc. adv. Rire à peto-pèu, rire à crever. R. peta, pèu.

PETO-ROSSO (qui fait crever les rosses), s. m. Jacée des prés, en Périgord, v. maco-muou. R. peta, rosso.

PETO-ROUSSIN, s. m. Centaurée à fleurs purpurines, v. cabassudo, cap-d'ase ; lychnide dioïque, v. petarèu. R. peta, roussin.

Peto-rufo, v. petarrufo.

PETO-SAUMO (qui fait crever les ânesses), s. m. Renoncule bulbeuse, plante, v. lagagno, mes-de-mai. R. peta, saumo.

PETO-TINTIN, s. m. Marmite, v. oulo. R. peta, tintin.

PETO-VANTO, s. Vantard, arde, v. vanteto. R. peta, vanta.

PETO-VIN, **PETAVIN** (m.), s. m. Ronce bleue, rubus cœsius (Lin.), plante dont le fruit vineux s'écrase facilement, v. amouro de restouble, amouroun, escampo-dina ; framboisier, v. frambousié. Te souvènes dóu matin Qu'anerian dins la sauseto Pèr querre de peto-vin. M. DE TRUCHET. R. peta, vin.

PETOCHO, **PETOUECHO** et **PETOUCHO** (m.), (gr. πτὼξ, peureux), s. f. Peur ridicule, poltronnerie, v. petacho, petarrufo, petego ; poltron, onne, pagnote, v. petachin. Avé la petocho, avoir la venette ; oh ! lou petocho, oh ! le poltron. R. peto.

Petodis, v. petadis.

PETÒFI, **PETÒFIO**, **PATÒFIO**, **PETOFO** (m.), (it. pataffio, épitaphe, galimatias ; angl. putoff, excuse, délai), s. f. Cancan, billevesée, sornette, entretien sur des riens, tripotage, médisance, tracasserie, caquets, rapports indiscrets, v. papafard, paquet, patricot ; parleuse indiscrète, v. petoufiero. S'amusa 'n petòfi, s'amuser à des riens ; m'a fa aquelo petòfio, il m'a fait ce paquet. Faguèt dire aquelo petòfio. J. ROUX. « Madame de Sévigné emploie le terme petoffe, mais c'est chez elle un terme de coterie qu'elle avait pris en Provence. » (Sauvages).

Petoi pour putoi, pudrèu.

petolafo, v. patalafo.

PETOLO, **PATOLO** (l.), **PATORO** (a.), s. f. Claquement de fouet, coup de fouet ; claque, tape, taloche, v. bacèu ; feu pétillant, régalade, flamme vive de peu de durée, v. ganjolo, regalido ; pour crotte, v. petoulo. Faire uno petolo, faire un feu de paille, une régalade ; fai-ié 'n pau de petolo, fais-lui un peu de feu. Sènso pòu de mai de patolo. P. GOUDELIN. PROV. La petolo de Rousset, Uno paio, un espiguet. R. peta.

Petori, v. patarin.

petorou, v. petarou.

petosija, v. petasseja.

petossa, v. pedassa.

petossal, petosseja, v. petassal, petasseja.

petossou, v. pedassoun.

petot, v. petoun.

PETOTO, s. f. Petite crotte, v. petoulo ; petite fille, poupée, v. peteto. Uno meichanto viloto Pas pus grando qu'uno petoto. C. FAVRE. R. peto.

Petou, v. petoun.

petoua, petoue, v. petouso.

petouacho, v. petocho.

petouas, v. petoulas.

petouch, v. pudrèu.

PETOUFIAS, s. m. Dondon, grosse femme, v. cagnòu. R. petòfio.

PETOUFIÉ, **PATOUFIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Conteur de sornettes, tripotier, tracassier, ière, médisant, ante, rapporteur, flagorneur, v. manèfle, paquetié, patufèu. E blagaires e cancaniès E petofios e petoufiès. J. AZAÏS. Tu que passes pèr uno oubrièiro Bèn lengudo e prou patoufièiro. L. ROUVIÈRE. R. petòfi.

PETOUFIEJA, **PETOUFIA**, **PATOUFIA**, v. n. Tripoter, cancaner, conter des sornettes, faire des tracasseries, des rapports indiscrets, médire, v. manefleja, paqueteja, patricouleja. Petoufieje ou petòfie, ofies, òfio, oufian, oufias, òfion. Tu petòfies pertout. J. ROUDIL. R. petòfi.

PETOUFIOUS, **OUSO**, adj. et s. Tripotier, tracassier, cancanier, ière, v. bourbouious, manèfle. R. petòfi.

PETOUFIUN, s. m. Tripotage, rapports indiscrets, v. petòfi, patufelage. R. petoufia.

Petouïn, v. petouvin.

PETOUIRA, v. a. Chasser, chasser vite, v. coucha. Petouira lou bestiàri, pousser vite le bétail. SE PETOUIRA, v. r. Se donner des coups sur les fesses. Que se petouire, qu'il se tire d'affaire comme il pourra. R. petouire ou fichouira.

PETOUIRE, **PETUÈRRI**, **PETÙRRI** (a.), **PETOUIRAL** (rouerg.), s. m. Coup donné sur les fesses, v. ancado ; soufflet, emplâtre, v. emplastre ; bruit qu'on fait en se fâchant, vacarme, tracas, trouble, désordre, embarras, v. boucan, espetourido, petun ; peur, frayeur, v. petocho. Meno forço petouire, il fait des embarras ; faire de petuèrri, tempêter. R. pet.

PETOUIRE, **BIDOUIRE**, **OUIRO**, s. Gros homme, grosse femme, v. boudouire, boufias. R. petadou.

PETOUIRO, **PEDOUEIRO** (lim.), s. f. Vessie, en Limousin, v. boufigo, peteirolo ; grande peur, à Nice, v. petarrufo. A la petouiro au cuou, s'escounde lou póutroun. J. RANCHER. R. petadou.

PETOULAS, **PETOUAS** (rouerg.), s. m. Homme sans énergie, fainéant, paresseux, v. feiniantas. R. petoulo.

PETOULEJA, **PETOURLEJA** (rh.), **PETOURIEJA**, **PETROULIA**, **POUTROULIA** (m.), v. n. Lâcher des crottes, fienter, v. fensa, pecoula ; péter souvent, faire de petits pets, pétiller, v. peteja ; se dépiter, v. petouneja. Tira 'no ligno à la petourlejado, tracer une ligne imparfaitement, la ponctuer. R. petoulo.

PETOULETO, **PETOURLETO** (rh.), s. f. Crotte très petite, gringuenaude ; margouillis où l'on se crotte, v. fangas. R. petoulo.

PETOULIÉ, **PETOURIÉ** (m.), **PETOUIÉ** (rh.), s. m. Lieu où il y a des crottes, endroit où les lièvres ou lapins viennent fienter, endroit très fréquenté, v. jas, pategue, petadis, petarèu, tribet ; ramasseur de crottin, morveux, polisson, v. bóusié, recampo-peto ; celui qui arrive le dernier, v. petoun. Vai au petoulié, il arrive toujours à ses moutons ; acò 's soun petoulié, c'est l'endroit qu'il fréquente le plus. R. petoulo.

PETOULIÉ, **PETOURLIÉ**, **PETOURNIÉ**, **PETOULIN**, s. et adj. m. Olivier sauvage, dont le fruit très petit ressemble à une crotte, v. oulivastre. R. petoulo.

PETOULIN, **PETOURLIN**, s. m. Petit bambin, v. petoun ; térébinthe, v. petelin plus usité. Nono, nono, petoulin, Que ta maire es au moulin. CH. DE NOURRICE. R. petoulo.

PETOULO, **PETOURO** (m.), **PETOURLO** (rh.), **PETOURRO** (Var), **PETOLO** (montp.), s. f. Petite crotte, crotte de menu bétail ; gringuenaude, fiente qui s'attache à la laine des brebis, boue qui crotte les robes, v. aredou, lampourdo, pecolo, pereso, velego. Acò 's pas de petoulo de lèbre, ce ne sont pas des bagatelles. Vai pu luen faire tei petouro. M. BOURRELLY. R. peto.

PETOULOUN, **PETOUROUN** (m.), **PETOURLOUN** (rh.), **PETOURROUN** (Var), s. m. Chose pas plus grosse qu'une petite crotte, chose de peu d'importance, v. bousigoun, pelicoun. R. petoulo.

PETOUN, **PESOUN** (g.), **PEIOT** (b.), (cat. peuó), s. m. Peton, petit pied, pied mignon, v. pecouiet, pedin, penoun, pepiéu, petet. Petoun d'agnèu, pied d'agneau. Bèl enfantoun, Beisan vouéstei petoun. H. LAIDET. R. pèd.

PETOUN, **PETOU** (l.), **PETOT** (g.), s. m. Petit pet ; excrément d'enfant ; tas, monceau, v. mouloun ; culot, dernier né d'une famille nombreuse, petit enfant, v. cago-nis ; petite épingle, camion, v. espingleto ; t. enfantin, jeune veau, v. vedelet ; Peton, nom de fam. provençal. Li parlon plus d'ana à l'escolo ! Acoto es bon pèr lei petoun. A. CROUSILLAT. Petoun-Petet, nom d'un petit bonhomme qui est le héros d'un conte populaire ; mirmidon, pygmée, v. gros-de-pung ; obro de Petoun-Petet, afaire de Petoun-Petet, ouvrage de peu d'importance, affaire minime, vétille. R. peto, pet.

PETOUNA, v. n. Pétiller, en Limousin, v. peteja. R. petoun 2.

PETOUNCH, **OUNCHO**, adj. Graissé, ée, en Rouergue, v. ounch.

PETOUNCHUN, s. m. Onctuosité, v. ounchun. R. petounch.

PETOUNEJA, **ESPETOUNEJA** (l.), v. n. et a. Commencer à marcher, piétiner, trépigner, regimber, se dépiter, v. petena. Lou diable lou petounejo, le diable le possède, il enrage. E disien tout petounejant : Segnour, quau la voujo tant caudo ? C. FAVRE. Belèu en uo causo tant claro Tu petounejaras encouaro. G. D'ASTROS. R. petoun 1.

PETOUNEJA, **PETOUNIA** (m.), v. n. Pétiller, crépiter, v. peteja ; murmurer, bougonner, v. sacreja. Nouestre boues de castagnè petounejo. A. VILLIÉ. Tout brullo e petounejo. JOURDAN. R. petoun 2.

PETOUNEJADIS, s. m. Crépitation, pétillement, v. petejamen. R. petouneja.

PETOUNEJAIRE, **ESPETOUNEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui piétine ou qui crépite, v. petejaire. R. petouneja.

PETOUNET, s. m. Pied tout petit, v. pepiéu. R. petoun.

PETOUNTO, s. f. Poupée faite à un doigt malade, poupée de greffe, v. peteto.

Petourido, v. espetourido.

petourié, v. petoulié.

petourleto, petourlin, petourlo, petouro, petouroun, v. petouleto, petoulin, petouloun.

PETOURLINO, s. f. Spipolette, oiseau, v. cici-de-palun, pivoutoun-gavot ; alouette des prés, v. bedouvido. R. peta.

PETOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Péteux, euse ; petit homme, petite femme, petit polisson, v. margoulin. Acò petous, ce petit polisson ; la veno petouso, veine bleue que certains enfants ont, plus apparente que d'autres, entre les deux yeux, ce qui, dit-on, est un signe de méchanceté ; l'an coucha coume un petous, on l'a chassé comme un péteux ; vaco-petouo, troglodyte, oiseau. R. pet.

PETOUSET, **PETOUSOUN**, **ETO**, **OUNO**, s. Petit criquet, petite morveuse, mirmidon, v. grapaudin, margoulinot. La petouseto se cresié pèr lou mens autant grosso que la mountagno. A. DAUDET. R. petous.

PETOUSIÉ, **IERO**, s. Sobriquet des habitants d'Entraigues (Vaucluse), où existait l'usage de l'offrande de la petouso, v. ce mot.

PETOUSO, **PETOUVO** (niç.), **PETOUO**, **PETOUE**, **PETOUA** (m.), s. f. Troglodyte, espèce de petit oiseau, v. cacarauleto, castagnolo, nousiho, ranganeto, rèi-belet, trauco-bartas, vacarino, vaco-petouso ; chantre, autre petit oiseau, v. fenouiet, fifi, mousquet ; roitelet, v. lagagnouso, rèi-petit, reinatoun ; petit grimpereau, v. escalo-peroun. La petouso, dans quelques villages de Vaucluse et de la Drôme, était une offrande qui était faite par la jeunesse au prieur décimateur du pays la veille de Noël ou du premier janvier. A Mirabeau, au moment où le prêtre venait de célébrer l'office divin de la nuit de Noël, les jeunes gens lui présentaient un troglodyte vivant en lui disant : avèn la petouso. En échange de cet hommage, ils recevaient du curé la somme de trois livres tournois. Le chasseur qui prenait la petouso devenait de fait « abbé de la jeunesse », v. vaqueto (rèi de la). La petouso e lou rigau Becavon lou calendau. A. PEYROL. La petouso te peso e te met de-cantèu. J. ROUMANILLE. R. petous.

PETOUVIN, **PETOUÏN** (niç.), s. m. Roitelet, petit oiseau, v. lagagnouso, rèi-petit, reinet. PROV. Vau mai un petouvin en man qu'uno petouso en l'aire. R. petouvo, petouso.

Petouvin (ronce), v. peto-vin.

PETRA, s. m. Proyer, oiseau, v. petardié ; peureux, v. petacho. Aquéli que soun deça la Durènço E que canton pas coumo de petra. LOU CASSAIRE. R. petaire.

PETRA, v. a. Persister, s'opiniâtrer, à Aix, v. testardeja. A petra à-n-acò, il persiste à cela, il n'en démords pas. R. pitra.

PETRAC, s. m. Lourdaud, en Guienne, v. patras. R. patraco ?

PETRAGNO, s. f. Acabit, espèce, nature, en Béarn, v. merço. Menistres mentabuts, pastous d'autro petragno Que noustes caperas. FONDEVILLE. R. petarragno ? Petral, v. peto-bard ; petral, v. pataras ; petralh, v. peitrau.

PETRARCO, **PETRACO** (cat. esp. petrarca, du b. lat. petracha, tour, fortification), n. d'h. Pétrarque ; nom de fam. avignonais.

Petras, petrassa, v. patras, pataras.

petraussou, v. patarassoun.

PÈTRE, **PÈTRO** (m.), (rom. pestre), s. m. Prêtre, en Limousin, v. prèire ; arnoglosse transparent, poisson de mer, v. parat ; Pètre, nom de fam. provençal.

Petrica pour apertega.

PETRIFICA (cat. port. esp. petrificar), v. a. t. sc. Pétrifier, v. arrouqui, empeira ; rendre immobile, v. palafica. Petrifique, ques, co, can, cas, con. SE PETRIFICA, v. r. Se pétrifier.

PETRIFICA, **PETRIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Pétrifié, ée, v. peirounen.

PETRIFICACIOUN, **PETRIFICACIEN** (m.), **PETRIFICACIÉU** (l. d.), (cat. petrificació, esp. petrificacion, it. petrificazione), s. f. Pétrification, v. peiro, quiho.

PETRIHA, **PETRILHA** (a. g.), v. n. Pétiller, v. peteja ; briller, être bien mis, v. braga.

PETRIHIÉ, **PETRILHIÉ**, s. m. Clavette qui sert à fermer l'anneau de la charrue appelé tresihoun, en Dauphiné.

PETRIHO, **PETRILHO**, **ESPETRIGNO**, s. f. Rhododendron, laurier-rose des Alpes, dans le Queiras, v. bourgenc, rousage. PROV. Amar coumo de petriho. R. petarello ? Petrinal, petrino, v. peitrinau, peitrino.

PETRISSA (b. lat. Patriciacum), n. de l. Pétrissac (Corrèze).

PETRIT, **IDO**, adj. Quauque boun gigot à l'al Ou dos ou tres callos petridos, Qu'es pas de causos pla marridos. J. LAURÉS.

Pètro, v. pètre.

PETRÒLI, **PETRÒRI** (Var), **PETROL** (d.), (cat. petrol, it. petrolio, esp. port. petroleo, lat. petrolæum), s. m. Pétrole, v. gabian 2. Oli petròli, huile de pétrole. Pèr liquous, lou rèi sens mesuro Nous mandavo de man en man D'òli petròli de Gabian. C. FAVRE. Aro tout, poumpo e calèu, Calo davans lou petròli. A. AUTHEMAN.

Petrolo, petroro, v. pautrolo.

PETRÒNI (it. Petronio, lat. Petronius), n. d'h. Pétrone, écrivain latin contemporain de Néron, né aux environs de Marseille. Sant Petròni, saint Pétrone, évêque de Die, mort en 463.

PETROUGNA, v. a. Ravauder grossièrement, v. cresteja. R. petroun.

Petroulia, v. petouleja.

PETROUMAS, **PETRUMAS**, s. m. Guenille, vieille harde ; fille sale, cendrillon, v. fatrimas, peiounas. R. petroun.

PETROUN, s. m. Point grossier qu'on fait en ravaudant, v. poun de santo Ano. Petroun, Petrouniho, v. Peirounello.

PETROUSSIÉ (lat. petroselinum, persil, ache), s. m. Airelle fangeuse, plante alpestre, v. aire.

PETRUS, **PÈTRUS** (Aix), **PETRUSSOU**, s. m. Trousse-pète, petite femme, petite fille, en Rouergue, v. peteto. Aquelo pichouno es un pètrus, cette petite est une délurée. R. pet.

Pets, v. pet.

pèts, v. puech.

petsa, v. pieja.

pettoural, v. peitourau.

petuèrri, petúrri, v. petouire.

PETUGNO, s. f. Poltronnerie, v. petocho. Fau pas tant garda la petugno. LOU CASSAIRE. Espóussas vuei vosto petugno. F. GRAS. R. peto.

PETUGO, **BETUGO** (l.), **PUTEGO**, s. f. Puput, huppe, oiseau, v. boubouiro, poupu, upego ; femme prétentieuse ou présomptueuse, pimbêche, pimpesouée, v. poupado. A d'uei viéu coumo la petugo. P. BELLOT. Gai coumo uno petugo. M. BOURRELLY.

PETUGO (gr. πτύχες, battants de porte), s. f. Espèce d'arc-boutant qu'on mettait autrefois aux fenêtres pour les fermer, crochet en bois qui tourne sur un clou ou une vis, birloir, v. viret. Metre li petugo, mettre les crochets d'un contre-vent. Se lou couer es pres d'uno fouerto belugo, Pèr teni lou bouenur es mai qu'uno petugo. RICARD-BERARD.

PETUGO (rom. festuga, it. lat. festuca), s. f. Fétuque, genre de plantes, v. coutelas, rasino.

PETULÀNCI, **PETULANÇO** (niç.), (port. esp. petulancia, it. petulanza, lat. petulantia), s. m. Pétulance, v. abelu. Faire de petulànci, faire le pétulant, faire de l'embarras.

PETULANT, **PETILHANT** (d.), **ANTO** (cat. petulant, esp. port. it. petulante, lat. petulans, antis), adj. Pétulant, ante, v. boustigaire. Uno voues petulanto li dis. NOUVELLISTE DE NICE. Pichoto vièio petulanto Que disien tambèn qu'èro santo. M. TRUSSY.

PETUN, s. m. Bruit, tapage, vacarme, crierie, v. boucan, petouire. Mena forço petun, faire beaucoup de tapage ; lèvo-t'acò dóu petun, tire-toi de là. Aquélei Grè qu'an tant fa de petun. M. DIOULOUFET. R. peta.

PETUN, s. m. Petun ; le dernier tabac que l'on récolte, le tabac inférieur, v. taba. Seca lou petun, roumpre lou petun, ennuyer. R. peto.

PETUNIA, v. n. Petuner, priser, v. tabaca. R. petun.

PETUT, s. m. « Filet à grandes mailles employé sur les côtes du midi de la France » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.).

Petuvet pour petavet.

peu (puy), v. pue.

peu (puis), v. pièi.

PÉU, **PIÉU** (a.), **PUÉU**, **PUOU** (m.), **PIAU** (lim.), **PEL** (l.), **PIEL** (g.), **POUELH** (auv.), **PEI**, **PIAL** (d.), **PIOL**, **PER** (rouerg.), **PEER**, **PEAR** (a.), **PET** (b.), (rom. peu, pel, pelh, peil, cat. pel, esp. port. it. pelo, lat. pilus), s. m. Poil, cheveu, v. bourril, cabel ; chevelure, v. cabeladuro, pebo ; brin, bout, petite quantité, v. brèu, pelu ; fil, paille, fêlure d'une pierre, défaut d'une glace, d'une lame v. paio, peioun, sedo ; bisbille, querelle, v. garrouio. Long péu, long poil, longs cheveux ; péu pounchu, cheveux plats ; péu aigre, péu aisse, poil hérissé ; péu espeloufi, escarabouia, cheveux ébouriffés ; péu fouletin, pel foulet (l.), péu fol (d.), péu poulassi (a.), péu mudech (g.), poil follet ; gros péu, cheveux épais ; péu blound, blanc, negre, cheveux blonds, blancs, noirs ; péu amechi, acoudi, cheveux gras ; péu senglié d'un gabre, pinceau d'un coq-dinde ; anello de péu, boucle de cheveux ; floto de péu, touffe de cheveux ; treno de péu, tresse de cheveux ; péu d'erbo, brin d'herbe ; péu de mi, pel de mil (l.), pistil du maïs ; péu de soumesso, sarment de vigne dont on fait un provin ; un péu d'auro ou de vènt, un souffle de vent ; fai pa 'n péu d'èr, fa pas un pel d'aire (l.), il ne fait pas un brin d'air ; n'i'a pa 'n péu, il n'y en a point du tout ; se faire toumba ou coupa lou péu, se faire couper les cheveux ; se derraba li péu, s'arracher les cheveux ; faire lou péu, faire le poil ; à rèire-péu, à contre-poil ; à rebous de péu, à rebrousse-poil ; me fas veni li péu blanc, tu m'impatientes ; èstre de bon péu, être d'une tige honorable, dans de bons sentiments ; es pas de bon péu, il n'est pas de bonne humeur ; marrit-péu, mauvais poil, mauvais sujet ; chivau à mié péu, cheval dont le poil a repoussé à moitié ; chivau tout d'un péu, cheval zain ; ome emé tout lou péu, homme accompli ; tout péu, tout velu ; avé de péu, de péu souto lou nas, avoir du poil, être brave ; avé li péu dre, avoir les cheveux hérissés ; faire dreissa li péu, faire dresser les cheveux ; espés coume péu de tèsto, dru comme mouches ; i'a pas péu de ma tèsto que ié pènse, je n'ai pas veine de mon corps qui y tende ; en péu, tête nue ; se metre en péu, se coiffer en cheveux ; èstre au péu, effleurer juste, jointoyer parfaitement, en parlant d'une porte ; parti un péu en dous, fendre un cheveu en deux, se dit d'un homme tenace : la raie des cheveux s'appelait autrefois pelpartidura ; an agu 'n péu, ils ont eu une altercation ; au cop dóu péu, au fort de la dispute ; bagna lou péu, se mettre en nage ; a 'n péu dins la man, c'est un fainéant ; a li quatre péu dóu diable, c'est un madré, un méchant homme ; mounta à péu, monter un cheval à poil, à cru ; carga 'n viage à péu, charger une voiture de foin sans se servir de draps ni de filets ; trouvarié de péu dins un iòu, troubariè pel à l'uou (rouerg.), il trouve à redire à tout ; agué dóu péu de quaucun, avoir du poil de quelqu'un, lui gagner son argent, le battre ; i'a leissa dóu péu, il y a perdu ; fau toujour ié leissa péu o bourro, il faut toujours y laisser du sien ; tira li péu, tirer les cheveux ; tira lou péu à-n-un vèsti, élimer un vêtement ; tira 'n péu, coucher un sarment pour le provigner ; au péu ! au péu ! aux cheveux, cri par lequel on excite à se battre deux individus qui se querellent. « Toute autre est la signification de au péu ! à Morlaas, ancienne capitale du Béarn. Là certains jours de marché, des jeunes filles de la campagne viennent vendre pour quelque argent leurs belles et longues chevelures à des artistes qui crient : au péu ! au péu ! (V. Lespy). Qu'es acò : tiro pèr un péu, Bramo coumo béu, énigme gasconne qui désigne la cloche. Ah ! vivo la casso dóu péu Qu'es causo que tout multiplico ! C. BRUEYS. PROV. Soun tres dóu meme péu. L'ase, lou porc em' éu. — En abriéu Touto bèsti chanjo de péu. — De tout péu bono bèsti. — De tout péu marrido bèsti. — De tout péu i'a de bèsti. — De tout péu i'a rosso. — Quand parles de la bèsti, n'en veses lèu lou péu. — Au péu se counèis l'ase, ou (lim.) — Jout lou pial l'ase. — Li péu blanc soun li flour dóu cementèri. Dans les Alpes, les deux contractants d'un marché s'arrachent chacun un poil de la barbe, et, le jetant au vent, ils disent en signe de stipulation : quand aquéli dous péu se troubaran mai ensèn, lou pache sara rout, v. paio, pache. Péusses, pelses, perses, pialses, piolses, plur. lang. et rouerg. de péu.

PÉU (**LOU**), (b. lat. Pirus), n. de l. Le Poil ou Poir (Basses-Alpes) ; le Piou, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,231 mètres).

Péu (pois), v. pese.

péu (pou), v. pesou.

PÈU, **PÈL** (l.), **PÈT** (g.), **PÈI** (d.), **PÈ** (auv. Velay), **APÈ** (d.), (rom. peu, pel, cat. pell, esp. piel, pel, it. port. pelle, lat. pellis), s. f. Peau, v. cuer, peio ; enveloppe, v. pelofo ; ventrée, v. ventrado ; pelure, v. pelagno ; écorce, v. rusco ; cocon imparfait, v. chico ; toile pour les travaux des résiniers, en Guienne, v. bourrenco. Pèu morto, cal, durillons ; qu'es acò : pèu morto sauto valat, énigme populaire qui désigne le soulier ; premiero pèu, épiderme ; pèu de cat, peau de chat ; peau de chagrin, qu'on tire du poisson de mer appelé cat-auguié ; pèu de castagno, pelure de châtaigne ; pèu de serp, mue de serpent ; pèu d'un toupin de la, pellicule du lait bouilli ; pèu oundado, peau nuancée ; pèu virado, personne versatile, qui a changé d'opinion politique ; renégat, apostat ; la Pèu d'Ase, le conte de Peau-d'Ane ; prendre uno pèu, se soûler, s'enivrer ; saup pas que faire de sa pèu, il s'ennuie à mourir ; faire uno pèu de rire, rire à cœur-joie ; i'a leissa la pèu, il y est mort ; leva la pèu, ôter la peau ; se leva la pèu, se tuer au travail ; entre dos pèu, entre cuir et chair ; vau rèn dins sa pèu, il est toujours malade ; zóu sus la pèu ! haro sur le baudet ! li femo an sèt pèu, les femmes se plaignent de peu de chose et résistent beaucoup ; susa li sèt pèu, transpirer excessivement ; veni de sèt pèu, rougir, pâlir et blêmir ; leva li sèt pèu, injurier à outrance ; leva li nòu pèu, écorcher jusqu'aux os, gruger ; lou diable ta pèu ! le diable t'emporte ; hou ! lou laid chin ! la pèu sus la barro ! sorte de malédiction usitée contre les chiens qui aboient. PROV. Chascun pèr sa pèu. — Souto la pèu i'a l'ase. — Aiet prim de pèu, Ivèr court e bèu. PROV. GASC. Meichanto pèt, que lou capeis l'onel.

PÈU, **PÈL** (l.),(lat. pellex), s. f. Peau, gouine, femme perdue, v. gourrino, puto. Vièio pèu, terme injurieux. PROV. Vau mai touca 'no bono pèu qu'uno marrido car.

PÈU, **PÈO** (d.), (lat. peda), s. f. Piste, trace que les animaux laissent sur la neige, foulées, v. boul, pesado ; étendue plus ou moins grande d'un champ que l'on ensemence, en Dauphiné, v. sóuco. Segre la pèu, suivre la trace.

Pèu (pied), v. pèd.

pèu, contract. gasc. de pèr lou (pour le, par le).

PÉU-BLANC, **PEL-BLANC** (l.), **ANCO**, adj. Qui a le poil ou les cheveux blancs, v. barbo-blanc. E la clouco del cel, la pel-blanco Cibèlo. MIRAL MOUNDI.

PÈU-BLUIO, s. f. Espèce de petit requin ; poisson de mer.

Peucho pour posque (qu'il puisse), en Auvergne.

PÉU-D'ANGE, s. m. Arbuste grimpant dont la floraison en touffes blondes ressemble à une chevelure, v. entravadis ?

PÈU-DEBAT (par dessous), n. p. Peudebat, nom de fam. gascon.

PÉU-DE-CHIN, **PÉU-DE-CHI**, **PÉU-CHI** (d.), **PEL-DE-CA** (l.), **PEL-DE-CO** (auv.), (poil de chien), s. m. Paturin annuel, paturin des prés, v. erbo-de-passeroun ; brome stérile, v. calido ; nard raide, v. greso ; plantes gazonnantes. Iéu vole resta eici.— Quau ? tu, laid péu-de-chin ! Te couparai, diguè lou mèstre de la terro. C. BAGNOL.

PÉU-DE-COUGUOU, **PÉU-DE-COUQUIÉU** (poil de cocu), s. m. Cuscute, v. péu-de-lin ; gramen ailé, v. péu-de-sant-Jan.

PÉU-DE-DAMO (poil de dame), s. m. Cuscute, v. péu-de-lin, barbo-de-mouine, rasco.

PÈU-DE-GRAPAUD, **PÈL-DE-GRAPAUD** (l.), (peau de crapaud), s. f. Porcelle à longues racines, plante, v. engraisso-porc, mourre-de-móutoun, poutarié.

PÉU-DE-LA, s. m. Le poil, inflammation du sein et fièvre qu'elle occasionne aux nouvelles accouchées, maladie ainsi nommée parce qu'on croit qu'un poil en est la cause, v. arcounsèu, tourras.

PÉU-DE-LIN, **PEL-DE-LI** (l.), s. m. Cuscute, lin de lièvre, plante parasite qui ressemble à de l'étoupe, v. erbo-de-lin, erbo-dóu-canebe, cuscuto, mouruegno, petin, rasco.

PÉU-DE-SANT-JAN, s. m. Gramen ailé, plante, v. bauco-à-plumet, lanceto.

PÉU-DE-VÈNUS, s. m Nigelle de Damas, plante, v. barbo-de-capouchin.

PÉU-DÒU-DIABLE, s. m. Cuscute, v. péu-de-lin.

PÈU-FIN, **PÈT-FIN** (g.), **INO**, adj. Qui a la peau fine. Trobo pas la nòbio pèt-fino E sousten qu'a pas bouno mino. B. CASSAIGNAU.

PÉUFO, **PIÉUFO**, **PIOUFO** (cat. pelfa, effilure, chiffon), s. f. Peau, épluchure, v. pelofo plus usité. Misè Piéufo, femme déguenillée, à Marseille.

PÉU-FORT, **PEL-FORT** (l.), (b. lat. Pilus Fortis), n. p. Pelfort, nom patronymique des anciens seigneurs de Rabastens (Tarn).

Péuge, éujo, v. pesouge.

péuglèro, v. periclèro.

PÈUGUE, s. m. Sorte de pêche que l'on fait en pleine mer ; parage où elle se fait, sur le littoral de La Teste (Gironde) ; le Peugue, rivière de Guienne. Tramete al Pèugue, envoyer au diable. A Bordeaux, il y a la rue du Peugue. Conférer ce mot avec le port. pego, pelago, mer, lat. pelagus.

PÈUGRE, n. de l. Peaugres (Ardèche).

Peuh, v. pue ! peui (puis), v. pièi.

peui (pou), v. pesou.

peuia, peuilha, v. espesouia.

péuious, v. pesouious.

peuissa, v. pèisso.

peuitira, v. peu-tira.

péul, v. pesou.

péulha, v. espesouia.

PÉU-LEVA (**SE**), **SE PELLEBA** (l.), v. r. Hérisser le poil, se mettre en colère, hausser le ton, v. aucela, eirissa, escafagna. Se conj. comme leva. R. péu, leva.

PÉULHETO, **PÉULITO** (lim.), s. f. Petit ruban de fil, v. vetoun. R. péulho.

Péulhino, v. pesoulino.

PÉULHO, **ESPÉULHO** (g.), s. f. Lien pour les cheveux, ruban de fil, en Languedoc, v. cabeliero, courolo, veto. Uno cano de péulho, deux mètres de fleuret. Pel loung d'uno espéulho estacat. A. FOURÈS. R. péu-lia.

Péulhous, v. pesouious.

PÉU-LIA, v. a. Lier les cheveux. R. péu, lia. Péulu, udo, pour pelu, udo.

PÈU-MUDA, **PÈL-MUDA** (l.), **PÈT-MUDA** (b.), (lat. pellem mutare), v. n. et a. Changer de peau, muer, v. despouia ; échouer, tomber sous le coup, mourir, v. cabussa. On dit de Saint-Christau, pays d'eaux minérales, en Béarn : Sent-Cristau Pèt-mudo lou malaut, à Saint-Christau le malade fait peau neuve. R. pèu, muda.

PÉU-MUDA, **PEL-MUDA** (l.), **PIEL-MUDA**, (querc.), **PIAL-MUDA** (rouerg.), **PER-MUDA**, **PÉU-MUA** (a.), **PÉUMIA**, **PÓUMIA** (m.), **PARMIA** (d.), (lat. pilum mutare), v. n. Changer

de poil, muer, v. plumuda. Uno droullasso qu'es boussudo, Qu'a quaranto ans e que péu-mudo. B. CASSAIGNAU. Péu-mudon e vesèts que l'age S'envèn laura sur lour visatge. B. DE S. SALVY. R. pèu, muda.

PÈU-MUDAGE, **PÉUMIAGE** et **PEUIMIAGE** (d.), s. m. Mue, v. mudo. R. pèu-muda.

PÈUNO, s. f. Repos, cesse, v. calaumo. Vouéstei conte soun amusant, Nous rejouisson, quand fèn pèuno : Lei pescas sus lei bord charmant Dei sourso puro de l'Uvèuno. BIBAL. R. pano ?

PÉUNO, **PIÉUNO**, **PIVÒNI**, **PENOLHO** (l.), **PIBOUENO** (g.), (rom. pezonia, it. port. esp. peonia, lat. pæonia), s. f. Pivoine, plante, v. coucarèu, pavou, roso-d'ase.

PÉU-PLANTA, **PEL-PLANTAT** (l.), **PIOL-PLANTAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a le poil hérissé, en parlant des animaux, ce qui est un signe de maladie, v. espeloufi, pielfic.

PÉU-PRES, **PIOL-PRES** (rouerg.), **ESO** (pris par les cheveux), adj. Qui commence à être pris de vin, gris, ise, v. gai.

PÉU-RAS, **ASO**, adj. Qui a le poil ras. Vous cramponara l'ours, pèr tant que sié péu-ras. B. CASSAIGNAU.

PÉU-RATA, **PÉU-RATAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Presque chauve, qui commence à être chauve, v. su-pela. R. péu, rata.

Péure, v. pebre.

péuri, v. pourri.

PÉU-ROUGE, **PEL-ROUGE** (l.), (esp. pelirubio), s. m. Rousseau, personne qui a le poil rouge, v. roussèu ; sobriquet des gens de Cassuéjouls (Aveyron). PROV. LANG. Countro un pel-rouge e 'n ca Gardo un roc à la ma. La prévention que l'on a contre les gens à cheveux roux est fondée sur la croyance que tel était le traître Judas.

PÉU-ROUS, **OUSSO**, s. et adj. Qui a les cheveux roux, rousseau, v. roussèu ; Poilroux, nom de fam. provençal.

PÉU-ROUSSET, **PIEL-ROUSSET** (querc.), **ETO**, adj. et s. Blondin, ine, v. bloundin. Avioi jetat lous èls sus uno piel-rousseto, Figuro douço, jouveneto. J. CASTELA. R. péu, rousset.

Peus, v. pièi.

pèus, contract. gasc. de pèr lous (pour les).

péuse, v. piéuse.

peusque, v. pesco.

péusset, plur. lang. de péu.

PÉU-TIRA, **ESPÉUTIRA**, **PERTIRA** (a.), **PEL-TIRA**, **ESPELTIRA** (l.), **PEUITIRA**, **PUOU-TIRA** (d.), **PÓUTIRA**, **TÓUPIRA** (rh.), v. a. Tirer aux cheveux, par les cheveux, tirailler, houspiller, v. carpina, esbourrassa, escarmena ; arracher, v. derraba. Péu-tiro-tu, péu-tiro-iéu, tirant à qui mieux mieux. Bèl enfantoun, póutiras-nous dóu vici. H. LAIDET. Toujour de soun coustat póutiron l'acatage. A. BIGOT. N'aimi pas que degun la pel-tire. J. DAUBIAN. SE PÉU-TIRA, v. r. Se prendre aux cheveux, se houspiller, se tirer, se débarrasser. Péu-tiro-te d'aqui, tire-toi de là. Se baton, se pel-tiron. L. MENGAUD.

PÉU-TIRA, **PEL-TIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tiraillé, houspillé, ée. R. péu, tira.

PÉU-TIRADO, **PERTIRADO** (l.), s. f. Prise aux cheveux, rixe, bagarre, mêlée, v. esbourrassado. Fau douna 'nca 'no péu-tirado à la pasto, il faut pétrir encore cette pâte. Aviò dich à sous camarados : Crebarai dins las pertirados. J. LAURÉS. R. péu-tira.

PÉU-TIRAGE, **PÓUTIRAGE** (rh.), **PEL-TIRO-MEN**, **PEL-TIRI** (l.), s. m. Prise aux cheveux, tiraillement, v. empielado ; embarras, difficulté, v. emboui. Que péu-tirage ! quel embarras ! Arribo pèr malur que dins lou póutirage Un de si dous sauvaire à la cambo ei blessa. A. BIGOT. Après forço pel-tiromens à-de-malos. P. GOUDELIN. R. péu-tira.

PÉU-TIRAIRE, **PÓUTIRAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui houspille, qui tiraille. R. péu-tira.

PÉU-TIRAT, **PEL-TIRAT** (l.), (qui a le poil tiré), s. m. Espèce d'étoffe. E pèi sa filho Celestino Que, trento ans a, n'auriò pourtat Que lou toupi de pel-tirat Ambé la vèsto de ratino. J. AZAÏS. R. péu, tira.

PEU-TIREJA, **PÓUTIREJA** (rh.), v. n. et a. Tirailler en tout sens, v. estrigoussa. Se fai póutireja, il se fait tirailler. Póutirejo un enfant emé si laids arpioun. A. BOUDIN. R. péu-tira.

PÉU-TIRO, **PÓUTIRO** (m.), s. f. Gribouillette, v. tiro-péu. Jouga à la péu-tiro, se tirer aux cheveux. R. péu-tira.

PÉU-TRA, **PÉU-TRACH** (l.), **ACHO**, adj. Hérissé, ée, v. péu-planta. R. péu, traire.

Peuve, v. pelve.

PÈU-VIRA, **PÈT-BIRA** (b.), v. a. Culbuter, faire pirouetter, v. cap-vira. Noueit e your que las tarritabo E pèt-birabo. J. LARREBAT. Que pèt-biro lou tigre e lou met en pedas. T. LAGRAVÈRE. R. pèu, vira.

PEVEIRETO, **PEVERETO**, **PEBERETO** (l.), (lat. peperitis), s. f. Épurge, plante, v. cagarino, catapuço. R. pebre.

PEVERGNO, n. p. Pevergne, nom de fam. mérid. R. pue, vergno, ou Pèire, Vergno. Pevou, pevoui, pevoulh, pevouiet, pevouïno, pevouious, pevoulin, pevoulino, v. pesou pesouiet, pesouious, pesoulin, pesoulino ; pevoun, v. piesoun ; pèx pour pèch, pue ; pexa, v. pieja ; pexè pour pechié ; pexiga, v. pessuga ; pexino pour pechino ; pey, v. pèi ; peye, v. pièje ; peyle, v. pèile ; peyot, v. petoun ; Peyre, peyro, v. Pèire, pèiro.

PEZAN (b. lat. Pezanum), n. de l. Saint-Nazaire-de-Pezan (Hérault).

Peze, v. pese.

pezi, v. pesi.

PEZENAS (rom. Pezenas, Pedenas, Pedenas. Pedenach, Pedena, b. lat. Pezenatium, Pedenatium, Pedenatis, Pedinatis, lat. Piscenæ, Piscennæ), n. de l. Pézénas (Hérault), achetée par saint Louis en 1261, érigée en comté par le roi Jean en 1361, v. gahut, macho ; nom de fam. méridional. PROV. Lou Lengadò 's un iòu Que Pezenas n'es lou mouiòu.

PEZENO (rom. Pezena, b. lat. Pedenis, Pizanum), n. de l. Pézènes (Hérault).

PEZENS, n. de l. Pézens (Aude).

PEZILHA (b. lat. Pedilianum), n. de l. Pézilla-de-la-Rivière (Pyrénées-Orientales) ; Pézilla du Conflant (id.).

PEZUL (rom. Pezulh, b. lat. Pesulium), n. de l. Pézul (Dordogne).

Pha, phe, phi, pho, phu, phy, v. fa, fe, fi, fo, fu, fi.

PI, **PIC** (l. g.), (rom. cat. pic, pig, esp. pico, it. picchio, lat. picus), s. m. Pic, épeiche, genre d'oiseaux, v. picatèu ; pivert, v. pi-verd. Maigre coume un pi, magre coumo un pic (l.), sec comme un pendu d'été ; cado fes que lou pi a douna 'n cop de bè, fai lou tour de l'aubre pèr vèire se l'a pas trauca, intention que le vulgaire attribue au pic, quand cet oiseau va voir si ses coups de bec ont fait sortir quelque insecte. PROV. LIM. Lou bouei troumpo l'ome : degun lou counèt, ma lou pi, le bois trompe l'homme : nul ne le connaît, si ce n'est le pic. PROV. ROUERG. Quand lou pic pacassejo, Plòu souvènt o ventejo.

PI, **PIC** (l. g. b.), **PIT** (g.), (rom. cat. pic, esp. pico), s. m. Coup, coup d'estoc ou de pointe, coup de hache, coupure, v. cop ; blessure, piqûre, lardon, brocard, v. brouquet ; pic, terme du jeu de

piquet ; pic, outil de fer, v. becat, eissoun, trenco ; ustensile de pharmacien ; marteau de porte, heurtoir, v. tabastèu ; crochet pour soutenir la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. cro ; bec, v. bè ; montagne en pointe, sommet escarpé d'une montagne, pic, en Béarn, v. brè ; Pic, Delpit, noms de fam. méridionaux. Pi de massoun, smille ; erbo-de-pi, herbe aux coupures, mille-feuilles ; saca soun pi, donner son coup ; s'es fach un brave pic (l.), il s'est fait une entaille profonde ; de-pic, sur le coup ; à tout pic, à tout coup ; toumba 'n pic, boire un coup ; lou pic d'Oussau (b.), le pic d'Ossau ou pic du Midi, dans les Pyrénées ; à pi, à pic, perpendiculairement ; acò 's lou pi, acò 's le pic (toul.), c'est là le hic, le point, la difficulté, le nœud de l'affaire ; au premié pi de miejonue, au premier coup de minuit ; sul pic de miejour (l.), au coup de midi ; pics e patacs (l.), coups donnés et reçus ; de pic o pelado, de façon et d'autre, çà et là, couci-couci ; de pic o de pelado ne tirarai quicon, bèn n'aurai pic o pelado, j'en tirerai cuisse ou aile, j'en tirerai bien parti. E perdrai la vido pulèu Qu'abandounar un tau moussèu Sènso n'aver pic o pelado. C. BRUEYS. Mès, dilus, al soupa faren un brave pic. M. BARTHÉS. Sus aquel roc à pic. J. CASTELA. PROV. Lou premié pic toumbo pas l'aubre. — A cado pic l'estello, à chaque entaille le copeau, tout coup produit son effet. R. pica.

PI (rom. Py), n. de l. Py (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. languedocien.

Pi (pin), v. pin.

pi (pire), v. pis.

pi (puis), v. pièi.

pi (pied), v. pèd.

pi (fi !), v. boui.

PI-À-CÒU-DE-SERP, **PIC-DE-COL-DE-SERP** (l.), **PI-DE-COUEI-DE-SERP** (m.), s. m. Torcol, oiseau ainsi nommé à cause du mouvement onduleux de son cou, v. fourniguié, tirolengo.

PI-BLU, **PIC-BLU** (l.), s. m. Sitelle torche-pot, oiseau, v. piquet.

PI-CARDIN (pic chardonneret), s. m. Pic charpentier, en Guienne.

PI-CENDRA, **PIC-CENDRAT** (l.), s. m. Pic cendré, oiseau.

PI-COURNÈLH (pic corneille), s. m. Pivert, en Guienne, v. pi-verd.

PI-DE-MOUNTAGNO, s. m. Pic noir, oiseau, v. pi-negre.

PI-GLAI, **PINLAI**, s. m. Pic varié à tête rouge, picus medius (Lin.), v. aglai ? R. pi, glàsi ? pigalh ?

PI-GRAIÉ, **PI-GRALHÈ** (rouerg.), s. m. Pivert, en Dauphiné, v. pi-verd. R. pi, graio.

PI-LAURIÒU, **PIC-AURIOL** (rouerg.), s. m. Loriot, en Dauphiné, v. auriòu.

PI-MAR, **PIC-MAR** (l.), s. m. Épeiche, oiseau du genre des pics, v. pic-agassou, picarolo. R. pi, mal, mau ?

PI-NEGRE, **PIC-NEGRE** (l.), s. m. Pic noir, picus martius (Lin.), oiseau.

PI-PICHOT, **PI-DI-PICHOT**, s. m. Petite épeiche, picus minor (Lin.), oiseau, v. longo-lengo, picatèu.

PI-TRAUCAIRE, s. m. Pivert, v. pi 1.

PI-VARIA, s. m. Petite épeiche, v. longo-lengo, picarouleto.

PI-VERD (esp. pico verde), s. m. Pivert, picus viridis (Lin.), oiseau, v. bèco-bos, sereno. Acimela coume un pi-verd. L. ROUMIEUX.

PIA (lat. Appianum), n. de l. Pia (Pyrénées-Orientales).

PIA (v. fr. pyer, gr. πινειν), v. a. et n. Boire, dans les Alpes, v. bèure, chourla.

Pia (chiffon, pièce), v. pedas.

pïa (piller, prendre), v. piha.

pïa (éplucher), v. peia.

PIADO, **PIA** (d.), **PEADO**, **PEAIO**, **PEA** (a.), **PEIADO** (rh.), (cat. petjada, peuada), s. f. Empreinte du pied, trace, foulée, piste, v. pesado, petado, penado, pèu ; blessure qu'on se fait à un doigt du pied, en Béarn, v. arteiado ; bernard-l'hermite, espèce de crustacé, v. biéu-arput, bernat-l'ermito. Li Piado de la princesso, titre d'un recueil de poésies provençales par W.-C. Bonaparte-Wyse (Plymouth, 1882) ; segui li piado, suivre les traces, les pas ; camina sus li piado, marcher sur les traces ; se vèi ges de piado, il n'y paraît aucun vestige; déuriés beisa mi piado, tu devrais baiser la trace de mes pas. Un chin que cerco la piado. A. MATHIEU. De la vertu seguis la draio E sa peiado noun s'estraio. R. MARCELIN. Es aqui que, pichot, anavian vite vèire La pia que fè lou sant, lou jour qu'en paradis D'eiçavau s'envoulè. F. PASCAL. R. pèd.

PIAFA, **PIEFA** (m.), v. n. Piaffer, sauter, se réjouir, v. braga ; être fringant, en toilette, avoir une mise élégante (vieux), v. fignoula. Toutos s'agradon à piafa, E dam l'argent acò se fa. P. GOUDELIN. Aro vesès que touto fremo Piafo ansin qu'uno gentifremo. G. ZERBIN. S'aguessias vist coumo piafavo ! Pourtavo un bast tout flame-nòu. REYNIER DE BRIANÇON.

PIAFA, **PIEFA** (m.), **ADO**, part. Attifé, paré, ée, en toilette. Se vèi rèn de plus entre-pres Que lou feiniant muscat, la mestresso piefado. J. GERMAIN. R. piafo 2, pifre.

PIAFADO, s. f. Action de piaffer, v. bragarié. Ount l'on vesié lous maquignous Après quauco piafado estaca lours mounturos. F. DE CORTÈTE. R. piafa.

PIAFO, s. f. Piaffe, ostentation, mise élégante, grande toilette. Pamens à vèire lour piafo, Vous dirias que dins l'or tout gafo. LAURENT DE BRIANÇON. Qu'aquelo damo s'ivarajo Dins sa piafo e sous coutilhous ! A. GIRON. Entre tant de poumpo e de piafo. G. D'ASTROS. PROV. Emé touto sa piafo, Vau pas dous-liard de bon argènt. R. piafa.

PIAFO, s. m. Homme fringant, fashionable, gaillard, v. cafinot ; polisson, filou, vaurien, v. marrias ; truand, pitaud, rustre, v. panto. Voudra n'en faire un archevesque, aquéu piafo ! J. ROUMANILLE. R. pifre.

Piafra, v. pifra.

PIAGE, **PEAGE** (a.), **PESAGE** (l.), **PIÀGI** (m.), **PIATGE** (g.), (rom. peage, peadge, peatge, peagil, pezatge, esp. peage, cat. peatge, port. pedagio, it. pedaggio, b. lat. pedagium), s. f. Péage, droit qu'on percevait sur les chemins, v. passage. Elo a pèr vous paga lou piatge. G. D'ASTROS. R. pèd.

PIAGIÉ, **PEAGIÉ** (a.), **PESAGIÉ** (l.), **PEATGÈ** (b.), (rom. peagier, peatgier, peatguier, pezatgier, pezatguier, esp. peagero, it. pedaggiere), s. m. Péager, receveur du péage. R. piage.

PIAGN, **PEAGN** (a.), s. m. Ton doucereux, doléance, dans les Alpes, v. mian. R. plagn, plang.

PIAGNA, **PIANJA** (m.), **PIENJA** (Var), v. n. Pleurer, pleurnicher, se plaindre, en mauvaise part, v. gouissa. R. piagn, piancho.

PIAGNAIRE, **PEAGNIÉ** (a.), **PIENJAIRE** (m.), s. m. Celui qui a un ton doucereux, pleurard, v. bramarèu. R. piagna.

PIAGNO, **PIAIO**, s. f. Quantité de marc que l'on presse à la fois, pressée de raisins ou d'olives, neuf doubles décalitres d'olives, v. barrado, destrecho ; piot, vin, v. piancho, vin ; ragoût, v. fricot. Faire la piagno, faire une pressée ; coïter ; amo la piagno, il aime à boire ; acò 's de bono piaio, c'est un bon ragoût ; prene uno bono

piaio, avaler un bon coup. D'óulivo à faire de piagno tant-e-pièimai. ARM. PROUV. R. pistagno, pia.

PIAGNO, s. f. Battée, paquet de loquettes de laine cardée, v. liagno, liasso, pesado, trachèu ; pour piétain, maladie, v. pesagno. R. pian.

Piagnoun, v. plagnoun.

PIAIA, **PIALHA** (l. d.), **PIELHA** (g.), **PIALA** (d.), **PIGALHA** (l.), v. n. et a. Piailler, criailler, gronder, se plaindre, en Querci, v. rena ; jaser, caqueter, en Dauphiné, v. cacaleja. Fasié que piaia, seguié pas la noto. A. PEYROL. Coumo l'aigo dóu riéu Que sus la sablo d'or tout en pialhant s'encourre. R. GRIVEL. Soun ome la pialhavo E menaçavo de la tua. J. CASTELA. SE PIAIA, v. r. Se chamailler, v. charpa. R. pigo.

PIAIADIS, **PIALHADIS** (l. d.), s. m. Altercation, gronderie, v. charpadisso. R. piaia.

PIAIADO, **PIALHADO** (l.), **PIALHARIÈ** (l.), s. f. Criaillerie, gronderie, bavardage, v. barjado. R. piaia.

Piaio, v. piagno.

PIAIRE, s. m. Grand buveur, v. pintaire. R. pia.

Pial, v. péu.

pial, alho, v. pigau.

piala (peler), v. pela.

piala (piailler), v. piaia.

piala (appuyer), v. apiela.

piala, pialar (pilier), v. piela.

pialadis, v. peladis.

PIALET, s. m. Filet de la langue, babil, en Dauphiné, v. fielet. Coupa lou pialet, couper le filet. Quand soun pialet s'ei desbrida. A. CHASTAN. R. piala, pialha.

Pialet (auget), v. pielet.

pialha, v. piaia.

PIALHO, s. f. Petite nappe, en Rouergue, v. touaio. R. pigalo.

Pialissou, v. pelissoun.

pialo, v. pielo.

pialot, v. pielot.

pialoun, v. pieloun.

PIALOUNO, **PIALONO**, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes.

Pialut, udo, v. pelu, udo.

PIAN, **PEAN**, **PAN** et **PEN** (a.), s. m. Gros flocon de laine, v. platèu ; chiffon, haillon, v. estrasso, pedas ; cauchemar, v. caucovièio, pesant, ploumb. Comme le mot pian signifie laine et cauchemar, les bonnes femmes prétendent que l'oppression connue sous ce nom est produite par un être fantastique qui apparaît sous la forme d'une poupée de laine. Chez les Romains, du reste, on offrait aux dieux lares une poupée de laine appelée pila. R. pesant. Pian, sync. de païsan, dans cette locution proverbiale : manja sus barbo de pian, manger aux dépens de Jacques Bonhomme, vivre sur les crochets d'autrui.

PIAN (**LOU**), n. de l. Le Pian-sur-Garonne (Gironde); Le Pian-en-Médoc (id.).

PIANCHO, s. f. Plainte, doléances, misère, v. pequinage. La resignaciéu sièr à qui traino la piancho. R. GRIVEL. R. plancho 2.

PIANCHO, **EIPINACHO** (d.), s. f. Piot, vin, boisson spiritueuse, en Languedoc, v. oupiato, piagno, tencho, vin. Marrido piancho, mauvais vin. La piancho Tant presado de lou que manjo. B. FLORET. R. pia, piagno, pinto.

PIANCHOUN, **PIANCHOU** (l.), s. m. Piot, petit vin, v. vinet. Dos o tres foulhetos de boun pianchou. J. SANS. R. piancho 2.

PIANISTO, s. Pianiste. Lou celèbre Frantz Listz, aquéu rèi di pianisto. J. DÉSANAT. R. piano.

Pianja, v. piagna.

PIANO (it. piano), adv. et s. m. t. de musique. Piano ; espèce de clavecin, v. clavecin. E vous qu'avès uno man fado, Quand sus un piano vai e vèn. J. ROUMANILLE. R. plan.

Piar, v. Pèire.

piarale, v. pelagno.

pïard (pillard), v. pihard.

pïard (dépenaillé), v. peiard.

PIARDO, s. f. Pioche, en Velay, v. trenco. « Les Piardes », nom porté par des quartiers cultivés, en Dauphiné. R. picard, pica.

PIARITRE, s. m. mot usité dans cette locution rouergate : l'ai vendut coumo lou piaritre (je l'ai bien vendu), pour bi à litre, selon A. Vayssier.

Piaro, v. pielo.

PIAROUÏ, adj. Hésitant ? dans les Alpes. Dins soun pitre piarouï. F. PASCAL.

Piaroun, v. pieloun.

Piarre, v. Pèire.

PIARRE, s. m. Quibus, écu, à Marseille, v. arbiho, piau.

Piarreto, v. Peireto.

Piarrilho, v. Peirilho.

Piarrot, Piarrou, Piarroun, v. Peiroun.

pias, piasses, pour pedas.

piasou, v. piesoun.

piassa, piassaire, piasso, piassou, v. picassa, picassaire, picassso, picassoun.

PIASTRA, **PIASTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des piastres, pécunieux, euse, v. argentous. N'a de piastra, de gus. C. PONCY. Sies piastra, voues rèn entèndre. V. GELU. R. piastro.

PIASTRO (esp. it. piastra, b. lat. plastra), s. f. Piastre, monnaie d'argent ; gros crachat, v. carcagnas ; pièce de deux liards, en Languedoc, v. dardèno ; bouvière, rhodeus amarus (Agass.), petit poisson ainsi nommé à cause de son corps qui est plat et mince comme une pièce de monnaie. Un sarro-piastro, un ladre ; a de piastro, il est riche ; vau pas uno piastro, il ne vaut pas deux sous. Fau pas que lou premié vengu Nous trague embé mesprés la piastro qu'a de rèsto. A. BIGOT.

PIAT, s. m. Faulx, dans le Tarn, v. daio. R. pica.

Piat, ado (pie, tacheté), v. piga, ado.

piatat, piatadous, piatous, v. pieta, pietadous, pietous.

piato pour peteto.

piatre, atro, v. pièitre, ètro.

PIAU (piém. piorl, seau, h. all. piral, urne), s. m. Vase à traire, v. lachouiro, moussouiro, sancho, siho ; Delpiau, nom de fam. méridional. S'amourra au piau, boire au vase ; un piau de vin caud (A. Daudet), une gamelle de vin chaud. Conférer ce mot avec le lat. pella et le gr. πελλα, vase à traire.

PIAU, s. m. Gros sou, monnaie, en Guienne, v. piarre, picaioun.

Piau (poil), v. péu.

piau (posément) v. plan.

piaula, piaulaire, piaulet, v. piéula, piéulaire, piéulet.

piause, v. piéuse.

PIAUT (lat. Podium Altum), n. de l. Piault, rocher d'où sort la source du Grozeau, près Malaucène. R. pié, pue, aut.

PIAUTA, v. n. Marcher avec peine, v. mau-traire. R. piauto.

PIAUTASSO, s. f. Grosse patte, v. patasso. R. piauto.

PIAUTO, s. f. Patte, grosse patte, gros pied, v. pato, pauto, plus usités ; pour montée, v. poujado.

PIBA, v. n. Monter, grimper, en Béarn, v. pouja. R. pue, pivo.

PIBALO, s. f. Espèce de petite anguille, en Guienne, v. bouiroun. R. piba.

PIBE, s. m. Friquet, moineau des bois, en Rouergue, v. sausin. R. piba.

PIBÈC (fr. pimbêche), s. m. Bavard, dans le Tarn, v. barjaire. R. pica, bèc, ou pibe.

Pibigna, v. pebigna.

Pibolo (peuplier), v. piboulo.

pibolo (coccinelle), v. bimbolo, bimbarolo, pimpo-volo.

pibot, v. pivot.

piboueno, v. péuno.

PIBOUES, s. m. t. d'argot lang. Le piot, le vin, v. piancho, piagno. R. pia.

PIBOULADO, **PIVOULADO** (l.), s. f. Bouquet ou rangée de peupliers ; jets d'une souche de peuplier ; champignon qui croît au pied des peupliers, agaric atténué, v. boulet. Piboulado d'éuse, champignon qui croît sur l'yeuse ; piboulado de sause, champignon qui croît sur le saule. Lou riéu coulant long de la piboulado. A. ARNAVIELLE. Entre-miè de lindos rengados D'albasses e de piboulados. C. DELONCLE. R. piboulo.

PIBOULAS, s. m. Grand peuplier. D'aquelo ouro n'en vòu à-n-aquel piboulas Que dins soun verd brancun rescond un nis d'agasso. A. LANGLADE. R. piboul.

PIBOULAT, s. m. Jeune peuplier. De jouves piboulats i monton cap al cèl. J. CASTELA. R. piboul.

PIBOULEDO, **PIBOULETO** (lat. populetum), s. f. Bois de peupliers ; la Piboulette, île du Rhône, près Codolet (Gard). Souto la pibouleto Entèndre cascaia l'aigo claro dóu riéu. A. MATHIEU. R. piboulo.

PIBOULET, **PIVOULET**, s. m. Petit peuplier, jeune peuplier. Demets lous pivoulets e la verdo baragno. A. FOURÈS. R. piboul.

PIBOULIERO, **PIBOULIÈIRO** (l.), s. f. Pépinière de peupliers, v. pibouledo. R. piboulo.

PIBOULO, **PIBOURO** (m.), **PIBOLO**, **PIVO** (l.), **PIBLO** (lim. m.), **PIBO** (rh.), (rom. pibol, pol, it. pioppa, popolo, lat. populus), s. f. Peuplier, peuplier noir, v. pibo. Grand piboulo, peuplier de la Caroline ; pibo bastardo, peuplier noir, v. bréule ; piboulo d'Itàli, peuplier d'Italie, peuplier pyramidal ; me creses toumba de la piboulo, tu me crois tombé des nues, tu me crois si naïf. De la piboulo La fueio toumbo i rajeiròu. F. DU CAULON. Li pibo saludarello, Li piboulo m'an parla. T. AUBANEL. A piblo, t. de marine, se dit des mâts qui sont d'un seul brin. Uno courveto alor, qu'èro mastado à piblo, Se fasié remouca pèr intra dins lou port. P. BELLOT.

PIBOULOUN, n. de l. Nom d'un quartier d'Alleins (Bouches-du-Rhône). R. piboulo ou pié, bouloun.

PIBOURETO, s. f. Espèce d'hysope, dont les paysans vivarais mêlent les feuilles à leur tabac, v. isop. R. pebreto.

Pibouta, v. pivouta.

PIBRA, **PIBRAC** (g.), (rom. Pibrac), n. de l. Pibrac (Haute-Garonne), patrie de sainte Germaine, lieu de pèlerinage. Gui Du Faur de Pibrac, né à Toulouse (1529- 1584), a écrit un recueil de quatrains français célèbre au 16e siècle.

Pic, v. pi.

PICA, **PICHA** (a. lim.), (rom. cat. esp. port. picar, it. picchiare, piccare), v. a. et n. Frapper, battre, heurter, cogner, v. bacela, clapa, escoudre, suca, truca ; sonner, v. souna ; creuser à coups de pic ou de smille, creuser, piquer, v. picouna ; hacher, couper du bois, de la litière, en Guienne, v. chapla ; sonder, chercher à faire parler quelqu'un ; entamer avec une pointe, mordre ; prendre au nez ou à la gorge, v. pougne ; larder de la viande, v. larda ; contre-pointer, piquer à l'aiguille, v. trepougne ; fâcher, offenser ; en Limousin, placer, mettre, v. metre ; becqueter, manger seul, à Castres, v. beca. Pique ou pìqui (l. m.), ques, co, can, cas, con. Pica lou lin, lou canebe, broyer le lin, le chanvre ; pica de gip, battre du plâtre ; pica sa femo, battre sa femme ; pica 'n ase, toucher un âne ; pica 'n chivau, enclouer un cheval ; pica 'no daio, rebattre une faux ; es eici lou pica de la daio, c'est ici le point difficile, le nœud de l'affaire ; pica 'n peiròu, lanter un chaudron ; pica 'no vano, piquer une courte-pointe ; pica sus lou tai, toucher la corde sensible ; pica lou martèu, pica à la porto, heurter à la porte ; pica dóu pèd, di pèd, frapper la terre du pied, trépigner, piaffer ; pica di man, pica de man, battre des mains, applaudir ; se pica dins la man, se frapper dans la main en signe de marché conclu ; pica d'esquino, tomber à la renverse ; pica de la tèsto, se cogner la tête ; pica dins lis uei, donner dans l'œil ; pica just, frapper juste ; pica ferme, frapper fort ; pica plan, frapper doucement ; pica tenèbro, v. ce mot ; pica pebre, être piquant comme le poivre ; pica de pebre, v. ce mot ; quau pico ? qui frappe ? lis ouro picon, les heures sonnent ; quant à pica d'ouro ? combien de coups l'horloge a-t-elle sonnés ? au pica de miejour, au coup de midi ; lou soulèu ié pico, le soleil y bat à plomb ; aqui ié piques pas, tu es loin de deviner. PROV. Quau pico premié, Pico dos fes. SE PICA, v. r. Se donner des coups ; se piquer, se fâcher, s'opiniâtrer ; se planter, se mettre, en Limousin ; s'enclouer, en parlant d'un cheval, en Dauphiné. PROV. Quau se pico, se fai mau, il ne faut pas se dépiter contre son ventre. — Fau jamai se pica 'mé lou pan, il ne faut pas rompre avec son gagne-pain.

PICA, **PICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Frappé, piqué, pioché, ée. Estatuo d'argènt pica, statue d'argent battu au marteau ; coutihoun pica, jupe contre-pointée ; coucoun pica, cocon grenu, semblable à du chagrin ; caio picado, caille lardée. PROV. LANG. A l'escolo, qu'a picat uno, à l'école, une heure a sonné. R. pi, pic 1.

Picacouano pour ipecacouano.

PICADIS, **PICHADIS** (lim.), **ISSO**, adj. Disposé à frapper, à battre ; susceptible, v. mancadis, prim. Chivau qu'a lou pèd picadis, cheval qui frappe du pied ; a la man bèn picadisso, il a la main toujours prête à frapper. Rapide e picadis Coume uno grelo que desboundo. MIRÈIO. R. pica.

PICADIS, **PICHADIS** (lim.), s. m. Frappement répété, v. tustadis ; débris qui tombe des pierres ou des moellons qu'on pique, gravois, recoupe, v. bresié ; train de vie, v. tran-tran. Retoumba au meme picadis, revenir à la même faute. Lou picadis de la mar envejouso. ISCLO D'OR. R. pica.

PICADISSO, s. f. Frappement fréquent, bruit de coups de marteau, v. batedis. R. pica.

PICADO, **PICAUDO** (cat. esp. port. picada, it. picchiata), s. f. Endroit où l'on frappe, où il faut frapper ; piqûre, en Querci, v. pougneduro ; ribote, ripaille, en Rouergue, v. regale ; le Port de la

Picade, col des Pyrénées (2,424 mètres). Cerca la picado, prendre ses précautions ; trouva la picado, trouver le point, le joint ; uno bono picado, un bon repas. Li pico, au meme tèms, Dins li pavés fan sa picado. CALENDAU. R. pica.

PICADOU, **PICÒUR** (a.), s. m. Lieu où l'on frappe, foulon, v. paradou ; t. de savonnerie, magasin à soude, où l'on brise les matières salines ; pierre sur laquelle on casse la soude ; pierre d'un lavoir, v. peiroun ; petit fromage de chèvre, en Velay ; battoir, massue, pilon, v. batedou ; mauvais lieu, bordel, v. bourdèu. Picadou d'aufo, moulin où l'on bat le sparte. R. pica.

PICADOUIRO, **PICADOURO** (l.), **PICADÈRO** (g.), s. f. Hachoir, v. chaplaire, platello. R. pica.

PICADURO, **PICURO** (port. esp. picadura), s. f. Piqûre, travail d'une étoffe piquée, art de piquer à l'aiguille, v. boutis ; légère blessure, v. pougneduro. Couifo de picaduro, coiffe de piqué, v. catalano. R. pica.

Pic-agassou, v. picalhassou.

PICAGE, **PICÀGI** (m.), **PICATGE** (g.), (b. lat. picagium), s. m. Action de piquer, de frapper. R. pica.

PICAGNA, **PIGAGNA** (g.), v. a. Picoter, tracasser, v. picouta ; chercher noise ou querelle, v. capigna, carpigna. Quand la talent trop te picagno. L. VESTREPAIN. SE PICAGNA, v. r. Se quereller, se houspiller. R. picant.

PICAGNADO, s. f. Querelle, dispute, v. péu-tirado. Escousento picagnado de la Margot amé Bernat. P. VIDAL. R. picagno.

PICAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui picote, querelleur, euse, v. capignaire, carpignaire. R. picagna.

PICAGNEJA, v. n. et a. Tapoter, battre doucement et sans malice, v. picouneja. R. picagna.

PICAGNIÉ, **PICAGNÈ** (l.), s. m. Enfant taquin, qui se plaît à battre ses compagnons, v. boustigoun, capignié. R. capigna.

PICAGNOUS, **OUSO**, adj. Mutin, taquin, ine, querelleur, euse, v. capignous, carpinous. Brulo la poulitesso à soun vièl picagnous. B. FLORET. R. picagna.

PICAHÒU, s. m. Sorte de cri que les enfants du Béarn faisaient entendre la veille de Noël, en quêtant des noix, des châtaignes et des sous : Picahòu ! hòu ! hòu ! R. pica, hòu.

PICAIO, **PICALHO** (l. d.), s. f. Monnaie, quibus, v. pecùni, piau. O creba, vouliés de picaio ? Eh ! bèn, tè, ve-n'aqui ! J. ROUMANILLE. R. pica.

PICAIOUN, **PICALHOUN** (g.), **PICALHOU**, **PIGALHOU** (l.), **PIGALOU** (lim.), s. m. Picaillon, ancienne monnaie de cuivre du Piémont qui valait un peu moins d'un centime ; monnaie, argent, v. pecùni ; enfant, petit garçon, en Limousin, v. enfant. Avé de picaioun, avoir des écus ; es un bon picaioun, c'est un bon garçon. I'an arrapa soun equipage E la caisso di picaioun. A. PEYROL. E vòsti picaioun, quand n'en aurés de trop, Gardas-lèi pèr li bònis obro. A. AUTHEMAN. Oh ! penjon be souvent la vouluro racalho, Mais jamais lous grosses filous Que fan lusi lous picalhous. C. PEYROT. R. picaio.

PICAIRE, **PICHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (esp. picador), s. Frappeur, euse ; celui, celle qui a l'habitude de frapper ; qui écorce les chênes pour faire du tan ; bûcheron ; piqueur ; bûcheur, travailleur ; vendangeur, à Toulouse. De picaire de man en tout tèms n'i'a 'gu proun. A. BIGOT. R. pica.

Picalhas, v. picatas.

PICALHASSOU, **PIC-AGASSOU**, **PICARALHOU**, **PICARLHOU**, s. m. Épeichette, oiseau, en Rouergue, v. picarouleto. R. picalhas.

PICAIRE, s. m. Écang, brisoir pour le chanvre ou le lin, v. bregoun, pioun ; lieu où l'on pulvérise le tan. R. picaire 1.

PICAL, s. m. Coup, coup de bec, en Gascogne, v. picado. R. pica.

PICAMEN (it. picchiamente), s. m. Frappement, battement, v. batedis, trucamen. Picamen de man, applaudissement. Un picamen de man à grand brut l'aprouvavo. A. BIGOT. R. pica.

Picampanso pour pico-en-panso.

picani, picanic, v. piquenic.

PICANT, **ANTO** (cat. picant, esp. port. picante, it. piccante), adj. Frappant ; piquant, choquant, poignant, ante, v. pougnènt ; qui se pique facilement, susceptible, v. picard ; variété de raisin cultivée dans les Alpes, et qui pourrait être la vitis picata de Pline, v. picou. Resoun picanto, parole poignante, qui va au cœur ; sausso picanto, sauce piquante. Lou vin muscat qu'èro picant e dous. A. GAILLARD. Trouvarés lou vin bouon e picant lou froumai. J. RANCHER. R. pica.

PICARD, **ARDO**, adj. Celui, celle qui se pique, susceptible, emporté, ée, v. mousquet, prim ; pie, blanc et noir, v. pigau ; sobriquet des gens de Saint-Jean de Fos (Hérault) ; cépage cultivé en Limousin, v. picart ; Picard, nom de fam. méridional. Un chin picard, un chien pie. R. picant.

PICARD, **ARDO** (rom. Picart, cat. Picard), adj. et s. Picard, arde, qui est de la Picardie.

PICARDAN, **PICARDAU**, **PINCARDA** (narb.), **PICARLAN**, **PIQUERLAN** (Vaucluse), (Rabelais picardent), s. m. Variété de raisin blanc, ou de raisin muscat, cultivée dans la Drôme et le Languedoc, v. agibit, panso ; vin doux et piquant fait avec les raisins blancs les plus sucrés et les plus parfumés, à Nimes et Montpellier, v. muscat, pincardo. Adus li douire plen de vin de picardan. F. GRAS. Jan Picardan counfèsso li mounino... DICTON ENFANTIN. R. bigourdan ou picard.

Picardin, v. pi-cardin, pi.

PICARDÌO, **PICARDIÒ** (rouerg.), **PICARDIÉ** (m.), s. f. La Picardie, province de France ; le faîte du mur d'une maison où l'on appuie la mansarde. R. picard, ardo.

PICARDO, s. f. Mansarde, soupente, en Rouergue, v. trast. R. Picard.

PICARELLO, s. f. Houe, dans les Alpes-Maritimes, v. eissado. R. picaire.

PICARÈU, **PICARÈL** (l.), (rom. picarel), s. m. Mendole, poisson de mer dont le goût est piquant, v. cagarello, juscle, mendolo ; spare smaris, poisson de mer dont le fretin, embroché à un fil de fer et séché à la cheminée, est mangé en hiver par les riverains du littoral de Languedoc, v. gerle ; Picarel, nom de fam. provençal. Faire lou saut picarèl, tomber à la renverse, faire la culbute ; lou valat de Picarèu, nom d'un ravin de Mormoiron (Vaucluse). Soui temouin que jamai t'a pas escamoutat Un picarèl sus la grasilho. A. MIR. PROV. Se coume un picarèu. — Sarra coume de picarèu. R. picaire.

Picarlo, picarno, v. piquerno.

picarlous, picarnous, v. piquernous.

PICAROLO, s. f. Pic épeiche, oiseau, v. pi-mar. R. pi, pic.

PICAROULETO, **PICAIROULETO** (rouerg.), s. f. Épeichette, oiseau, v. picatèu, pi-pichot. R. picarolo.

PICAS, s. f. Pivert, oiseau, en Piémont, v. pi-verd. R. pi, pic.

Picasou, v. piquesoun.

PICASSA, **PICATA**, **TICASSA** (l.), (rom. pichatar), v. a. Tacheter, marqueter, picoter, v. picouta, pigaia ; donner de petits coups,

becqueter, v. picoussa, picouta. En le picassant sur l'esquino. P. GOUDELIN.

PICASSA, **PICASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tacheté, tiqueté, ée. Picassado de negre, tachetée de noir. R. pica, pigue.

PICASSA, **PIGASSA** (l.), **PIASSA** (for.), v. a. Hacher, frapper de la hache, fendre avec la hache, équarrir, dégrossir, v. chapla, fusteja ; piocher, en Forez, v. trenqueja. Cau pigassa tout lou jour, il faut bûcher tout le jour. Sentissès dins lou cor quicon que vous pigasso. M. BARTHÉS. R. picasso.

PICASSAIRE, **PIGASSAIRE** (l.), **PIASSAIRE**, s. m. Celui qui frappe de la hache, équarrisseur, v. esclapaire. PROV. Vau mai èstre darrié 'n cagaire Que darrié 'n picassaire. R. picassa.

PICASSAU, **PICASSAL** et **PIGASSAL** (l.), s. m. Coup, marque, empreinte, v. frapo. R. picassa.

PICASSO, **PIGASSO**, **BIGASSO** (l.), **PIASSO**, **PIACHO** (rouerg.), **PIÀSSI** (for.), (rom. picassa, pigassa, piguassa, b. lat. picassa, angl. pickaxe), s. f. Cognée, hache, v. destrau, picosso ; houe, en Languedoc, v. magau, trenco. Manda la baudufo à picasso, t. du jeu de toupie. Adounc chascun em sa pigasso Toutes lous aubres espoudasso. D. SAGE. Me panèron à mi la miéu pauro pigasso. A. GAILLARD. R. pico.

PICASSOUN, **PIGASSOUN**, **PICASSOU**, **PIGASSOU** (toul.), **PIASSOU** (l.), (b. lat. picassonus), s. m. Hachereau, hachette, v. apioun, picoussin ; coin de fer pour fendre le bois, v. cougnet ; tronçon de bois dans lequel on creuse un sabot ; toupie, v. baudufo ; grimpereau, v. escalo-peroun ; Picasson, Pigassou, noms de fam. méridionaux. Endura lou picassoun, essuyer une averse ; visage coume un picassoun, visage maigre ; estrassa 'no garrigo emé li picassoun, défricher une lande avec les coins de fer. Me curàbi las dents damb un pigassou. P. GOUDELIN. Aquéu qu'a fa 'quelo cansoun, Acò 's un jouine-ome d'esclaire : N'en fai valé si picassoun Lou plus souvènt sènso amoulaire. CHANSON B. LIM. R. picasso.

PICAT, **PICOUAT**, s. m. Tour qu'on fait en roulant sur une pente, v. barruloun, ribat. R. picata.

PICATA, v. n. Rouler sur une pente, tomber du haut d'un pic, dans les Alpes, v. barrula, degoula, ribata. PROV. Touto pèiro que picato pren pas moufo. R. pi, pic.

Picata (tacheter, becqueter), v. picassa.

PICATAS, **PICATAL** (lim.), **PICATAU**, **PICHATAU** (périg.), **PICALHAS**, **PICARLHAS**, **PICARAS**, **PICARAI**, **PICOURAL** (rouerg.), s. m. Gros pic, pivert, oiseau, v. pi-verd. PROV. Sec ou maigre coume un picatas. R. pic, pi.

PICATÈU, s. m. Petit pic, petite épeiche, oiseau, v. pi-varia, pi-pichot ; pivert, v. pi-verd. Picatèu negre, pic noir, v. pi-negre. Di claparedo aqui jasènto Soulet lou picatèu estouno lou repaus. CALEÑDAU. R. pic, pi.

PICATIERO, **PICATIÈIRO** (l.), s. f. Querelle, noise, v. piquiero. Cerca picatiero, chercher noise. R. pica.

PICATO, s. f. Bars tacheté, labrax maculatus, poisson de mer, en Béarn. R. picata.

PICAUD, n. p. Picaud, Pical, noms de fam. viv. R. pic.

PICAUDOU, s. m. Petit fromage piquant, en Dauphiné, v. pelaudou. Boutas la man au chaseirou, De chasco man un picaudou : Lou bouen froumage Douno courage. CH. POP. DAUPH. R. picant.

Picaudo, v. picado.

pic-auriol, v. pi-lauriòu.

pich, v. pis.

picha (pisser), v. pissa.

picha (frapper), v. pica.

picha (pécher), v. peca.

pichaire pour pechaire.

pichaire, pichamen, picharasso, picharoto, v. pissaire, pissamen, pissarasso, pissaroto.

pichaire, v. picaire.

picharoun, picharrou, v. pecheiroun.

picharro, v. pechiero.

Pichàuris, v. Pechàuri.

Pichaurous, v. Puech-Aurous.

Pichaut, v. Pièch-Aut.

pichè, pichèi, v. pechié.

pichèire, v. picaire.

PICHERAU, n. p. Picheral, nom de fam. lang. R. Puech, Erau.

Pichèro, picharoun, v. pechiero, pecheiroun.

pichet, v. pechié.

picheto, v. piqueto.

pichié, v. pechié.

pichieirat, v. pecheirado.

pichièno, v. pechinchinarié.

PICHIERO, s. f. Pic, instrument de fer, dans les Alpes, v. eissoun, pi ; pour cruche, broc, v. pechiero. R. pica.

Pichin, v. pissin.

pichin, ino, v. pechin, ino.

pichinchin, v. passo-chin.

pichino, v. pechino.

picho, v. pico.

pichodi, v. picadis.

picho-ca, v. pisso-can.

pichodi, v. picadis.

picho-fret, v. pisso-fre.

pichoiras, v. pecheiras.

pichol, v. pissol, pissòu.

pichot, v. pissot.

PICHOT, **PICHOUOT** (rouerg.), **PECHOT**, **PUCHOT** (d.), **PETIOT** (auv. lim.), **OTO** (v. fr. petiot, ote, it. picciolo, b. lat. piczolus, lat. pediolus, petiolus), adj. et s. Petit, ite, v. menim, nin, pichoun, pechin, petit ; enfant, animal en bas âge, v. marrit, nistoun, pitouet, seguènt ; Pichot, nom de fam. prov. De pichots ome, de petits hommes ; de pichòti man, de petites mains ; de pichòtis alo, de petites ailes ; magnan pichot, ver à soie rachitique ; li pichot e li grand, les petits et les grands ; la maire e li pichot, la mère et les petits ; quant a de pichot ? combien a-t-il d'enfants ; pichot, vène eiça, mon petit, viens çà ; pichoto, quant as de tèms ? fillette, quel âge as-tu ? amo li pichoto, il aime les filles ; vai vèire sa pichoto, il va voir sa maîtresse ; es un pichot, c'est un petit homme, un pleutre, un lâche ; faire li pichot, faire les petits ; se faire pichot, se rapetisser, diminuer ; faire pichot, économiser, aller doucement ; parla pichot, parler bas, en Dauphiné ; pichot nebout, petit neveu, prene lou pichot, faire lou pichot, t. de marine, prendre le dernier ris, v. tasseiròu ; lou felibre Amadiéu Pichot, Amédée Pichot, fondateur et directeur de la « Revue britannique », poète provençal, né à Arles (1796), mort à Paris (1877). PROV.

Un pichot sa 's lèu plen. — Pichot venèn, pichot tournan. — Pichoto bèsti parèis toujour poulin.

PICHOT-CHAINE, s. m. Véronique petit-chêne, plante dont la feuille ressemble à celle du chêne, v. roula ; germandrée, v. calamendrié, cheineto. Lou pichot-chaine es bon pèr li fèbre, le petit-chêne est un fébrifuge.

PICHOT-LA, **PETIT-LACH** (l.), s. m. Petit-lait, v. bouiro, gaspo, lachado, lamèsi, megue.

PICHOT-OME, s. m. Le sommeil, le besoin de dormir, en Languedoc, parce qu'on fait croire aux enfants, lorsqu'ils ont les yeux gros de sommeil, que c'est un petit homme qui pose ses pieds dessus pour les fermer, v. penecun. Quand sus la fi de la veiado, De la coumpagno estrasuiado Lou pichot-ome clausis l'ièl, LAFARE-ALAIS.

PICHOT-ROUVE, **PICHOT-ROUBE** (rouerg.), s. m. Germandrée petit-chêne, plante, v. calamendrié.

Pichotau pour picatau.

PICHOU, s. m. t. de pêche. Quatrième chambre de la madrague ; fauvette de Provence, v. pito-chau. R. pichoun. Pichoui, plur. masc. de pichoun, à Nice.

PICHOULINO, **PICHOURLINO**, **PECHOULINO** (rh.), (it. picciola, petite), s. f. Picholine, variété d'olive, allongée, ovale, oblongue, à petit noyau, bombée d'un côté, et propre à être confite pour l'usage de la table, v. couiasso, picoto, saurenco, vermeiau. Oulivo à la pichoulino, olives confites dans une lessive alcaline. On attribue l'introduction de ce procédé à un italien du nom de Picciolini qui s'établit à Saint-Chamas dans le dernier siècle. Prene un toupin de pichoulino E quàuqui liame de rasin. J. ROUMANILLE. R. pachoulino ?

PICHOUN, **PECHOUN** (a.), **PICHOU** (l.), **PITCHOU**, **PITIOU** (g.), **OUNO** (lat. pusio, onis), adj. et s. Petit, ite ; enfant, fillette, v. chat, drole, pàrvi, pichot ; cochonnet, v. bouchoun ; Pichon, Pichony, noms de fam. prov. Pichoun est plus particulièrement usité dans le dialecte marseillais, et pichot dans celui des bords du Rhône. Pichoun sentimen, sentiment bas ; pichouns esprit, petits esprits ; de pichoun pèd, de pichoui pèd (m.), de pichous pèds (l.), de petits pieds ; pichóuni man, pichóunei man (m.), petites mains ; pichóunis oundo, pichóuneis oundo (m.), petites ondes ; un pichoun Marsiho, un diminutif de Marseille ; sono toun pichoun, appelle ton petit ; bravo pichouno, aimable fillette ; coumo sies, pichoun ? sorte de salutation familière ; se vèire pichoun, se trouver dans un danger imminent ; faire pichoun, économiser ; en pichoun, en petit ; un pichoun, un peu. Ages un pichoun de pietat. G. ZERBIN. La rougno emb' un pichoun d'enguènt Bèn facilamen es garido. C. BRUEYS. PROV. Lou pichoun pèis manjo jamai lou gros. — Au plus pichouno es la bèsti, au mai de verin a. — Quau noun pren gardo i pichóuni causo, li grosso ié mancon.

PICHOUNAMEN, adv. Petitement ; à l'étroit, v. pichoutamen. R. pichoun.

PICHOUNAS, **ASSO**, adj. et s. Fort petit, ite ; grand garçon, v. pichoutas. Sabé pichounas, savoir très mince. R. pichoun.

PICHOUNEJA, v. n. Faire l'enfant, v. enfanteja. R. pichoun.

PICHOUNET, **ETO**, adj. et s. Tout petit, ite ; petit garçon, petite fille, v. nenet, pichoutet, Pichounéti maneto, mains toutes petites. Lou cousin dóu pichot det Ié cantavo au pichounet : Anaren au bàrri, Cassaren de gàrri ; Quand n'aurai, T'en dounarai ; Quand n'auras, M'en dounaras. CH. DE NOURRICE. R. pichoun.

PICHOUNETA, s. f. Petitesse, modicité ; bassesse de sentiment, v. pichoutesso. En proupourcien de sa pichouneta. F. VIDAL. R. pichoun.

PICHOUNÈU, **PICHOUNÈL** (auv. lim.), **ELLO**, adj. et s. Tout petit ; jeune garçon, fillette, v. drouloun, chatouno ; le petit doigt, en Querci, v. nanet. Soui vengut pichounèl, m'en retourne plus grand. VEYRE. L'enamourado pichounello. MIRÈIO. Tant que l'argènt durara, La pichounello, la pichounello, Tant que l'argènt durara La pichounello dansara. CHANSON B. LIM. R. pichoun.

Pichounia, v. picouna.

pichouniè pour pijounié.

PICHOUNO, s. f. Fillette, v. pichoto ; quatrième partie d'un pot de vin, v. fuieto, pauco. R. pichoun.

Pichouret, v. picouloun.

picouret, pichourié, v. pissoulet.

pichourlit pour pisso-au-lié.

pichourra, v. pissouleja.

pichous, v. pissous.

pichous, plur. lang. de pichoun.

PICHOUTAIO, **PICHOUTALHO** (l.), s. f. Les petits, la marmaille, v. marmaio. E que bonur, o pichoutaio ! Quand d'aucelet de touto taio Piéutant d'esfrai, prenien soun vòu ! L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PICHOUTAMEN (rom. petitament), adv. Petitement, v. pichounamen. Soi pichoutomen loutjat. J. AZAÏS. R. pichot.

PICHOUTAS, **ASSO**, s. Grand garçon, bon garçon, grosse fille, v. chatarasso, droulas, parvias, pitoutas. R. pichot.

PICHOUTESSO, **PICHOUTIÉ** (m.), s. f. Petitesse, v. pichouneta ; bas âge, enfance, v. enfanço. R. pichot.

PICHOUTET, **PICHOUTOUNET** (l.), **ETO**, adj. Bien petit, tout petit, ite, minime, v. pichounet, pechelet, parviot. Lou somsom vòu pas veni, Lou pichoutet vòu dourmi. CH. DE NOURRICE. Mai que li coumprendriés, tant pichouteto ? A. CROUSILLAT. R. pichot.

Pichun, v. pissun.

pic-mar, v. pi-mar, pi.

picnic, v. pico-nico.

PICO, **PICHO** (a. d.), (rom. piqua, cat. esp. port. pica, it. picca, b. lat. pica, picha), s. f. Pique, arme de guerre ; javeline ; hallebarde des suisses d'église ; pic, espèce de pioche, v. picasso, trenco ; smille de tailleur de pierre, v. escoudo ; une des couleurs du jeu de cartes, v. espaso ; sonnaille de troupeau, v. clapo, picoun, truco ; dépit, rivalité, brouillerie, discussion, v. piquiero ; la Pique, affluent de la Garonne. Jo de la pico, exercice de la javeline, usité autrefois dans les fêtes de Provence ; damo de pico, dame de pique ; ai escarta tòuti mi pico, j'ai écarté tout mon pique ; jouga de pico, jouer du pique ; coupa à pico, changer brusquement de sujet ; fai acò pèr pico, il fait cela par pique ; aqui i'a de pico, il y a de la pique dans cette affaire ; ana de-pico, rivaliser, jalouser, lutter d'émulation ; acò fara 'no pico, cela occasionnera une brouillerie ; poudièi èstre à tas picos (l.), je pouvais être où tu te plais, aux endroits où tu frappes. Cinquanto milo pico Toucarien pas lou founs. CH. POP. La poudro va tout aflamba, E se las picos èron dretos Gardarien le cèl de toumba. P. GOUDELIN. PROV. Dre coume uno pico. Les Picquet, de Provence, portent dans leurs armes une « pique ». R. pica.

PICO-ASSIETO, s. m. Pique-assiette, v. cerco-dina. R. pica, assieto.

PICO-AU-SÒU, s. m. Cantonnier de grande route, v. cantounié.

PICO-AUCÈU, **PICO-AUCÈL** (l.), s. m. Seneçon, plante, v. seniçoun ; farce d'herbes et de viandes hachées, v. farçun. R. pica, aucèu.

PICO-BARRAU, s. m. Coup donné sur une futaille. Un cop coumo un pico-barrau Restountissèc à moun aurelho. L. GORLIER. R. pica, barrau.

PICO-BERLO, s. m. Sobriquet des gens de Sanilhac (Ardèche). R. pica, berlo.

PICO-BOUNET, s. m. Contestation, discussion d'égal à égal, v. countèsto. R. pico, bounet.

PICO-BOURRE, **PICO-BROUT**, s. m. Bouvreuil, oiseau, v. bouvet. R. pica, bourre, brout.

PICO-BROCO, s. f. Larve des insectes qui attaquent les pousses des arbres. R. pica, broco.

PICO-CESE (batteur de pois chiches), s. m. Sobriquet des habitants de Mialet (Gard). R. pica, cese.

PICO-COS (b. lat. Picacossium), n. de l. Piquecos (Tarn-et-Garonne). R. pica, cop.

PICO-CROUSTO, s. m. Couteau dont on se sert pour chapeler la croûte du pain ; coupechou, épée rouillée, rapière, v. ligousso. R. pica, crousto. E sul ginoul un pico-croustos. P. GOUDELIN. R. pica, crousto.

PICO-EN-PANSO, **PICAMPANSO** (lim.), (rom. picompan), s. m. Mangeaille, victuailles, v. pitanço, vièure. R. pica, en, panso.

PICO-EN-TERRO, **PICO-TERRO**, s. f. Perdrix à collier, oiseau, v. perdis de mar. R. pica, en, terro.

PICO-ESTRECHO, s. f. Pic à lame étroite et courbe, v. pi, trenco.

PICO-FERRE, **PICO-HERRE** (bord.), s. f. Jeu d'enfant qui consiste à briser l'objet de son adversaire avec un objet pareil. R. pica, ferre.

PICO-FOURNIGO, **PICO-FOURNISE** (rouerg.), s. m. Espèce de pic ou d'épeiche, oiseau grimpeur. R. pica, fournigo.

PICO-GRAPO, s. m. Batte, maillet pour battre le plâtre, v. batedou. R. pica, grapo, crapo.

PICO-LENGO, s. m. Renouée âcre, plante, v. pebre-d'aigo. R. pica, lengo.

PICO-MACHO, s. f. Orpin, petite joubarbe, plante employée comme vulnéraire, en Dauphiné, v. rasin-fèr. R. pica, macho.

PICO-MANDIL (**À**), loc. adv. A qui mange le plus, en Gascogne. Sur nostre aure fruté fan al pico-mandil. J. JASMIN. R. pica, mandil.

PICO-MAU (qui frappe mal), n. p. Piquemal, nom de fam. gasc. R. pica, mau.

PICO-MENUT, s. m. Chiche, avare, v. cago-prim, trisso-menut. R. pica, menut.

PICO-MI, **PICO-MILH** (g.), (qui bat le maïs), n. p. Picquemilh, de Picamilh, noms de fam. gasc. R. pica, mi.

PICO-MOUTO, s. m. Maillet pour rompre les mottes de terre, v. masso ; paysan, v. pèd-terrous, trisso-mouto. Moun sot astre en neissènt mi faguèt pico-mouto. P. BELLOT. Li pico-mouto proun alassa. M. GIRARD. R. pica, mouto.

PICO-NICO, **PICO-NIC** (l.), **PIQUINIC**, **PEQUINIC**, **PIC-NIC**, **PIQUINI** (l.), (angl. pickan-each), s. m. Pique-nique, v. escoutissoun, goustado, rejauchoun. Lou cacalas dau pico-nico. LAFARE-ALAIS.

PICO-PASTRO (qui bat les bergères), adj. Épithète donnée à la marâtre, dans un conte populaire : Ma meirastro Pico-pastro, M'a fa bouli E perbouli. R. pica, pastro.

PICO-PEBRE, s. m. et adj. Pileur de poivre ; rabâcheur, euse, qui répond aigrement, v. rebecaire ; haridelle ; mauvais cavalier. D'èstre pico-pebre an renoum. A. ARNAVIELLE. Tant e bèn tant la femo es pico-pebre. ISCLO D'OR. R. pica, pebre.

PICO-PÈD, s. m. Perce-oreille, insecte, v. copo-pèd ; Piquepé, nom de fam. lang. A pico-pèd, à cloche-pied, en Dauphiné, v. pèd-cauquet. R. pica, pèd.

PICO-PÈIRO, **PICO-PERIÈ** (querc.), s. m. Tailleur de pierres, v. peirié. R. pica, pèiro.

PICO-PELADO, s. f. Mauvaise langue, v. pataioun. Me lancèc le fissou de sa pico-pelado. L. VESTREPAIN. R. pic o pelado.

PICO-PIES (it. picchiapetto), s. m. Celui qui se frappe la poitrine, faut dévot, v. pènjo-còu. Lei pico-pies ti sauvaran la miso. V. GELU. R. pica, pies.

PICO-PLANTA, **PICO-PLANTAT** (l.), **ADO**, adj. Planté comme un piquet, droit et immobile, v. palafica. L'autre sus uno porto èro pico-plantat. J. CASTELA. R. pico, planta.

PICO-POUL, **PICO-POUT** (g.), **PIQUE-POUT**, **PIQUE-POUIGT** (b.), (cat. picapoll), s. m. Espèce de chasselas, variété de raisin blanc cultivée en Languedoc et en Gascogne, v. abihano ; vin blanc sec et pétillant, v. blanqueto. Pico-poul negre, variété de raisin noir, hâtif, à grains petits, ronds et peu serrés ; pico-poul bourret, variété de raisin rouge, tardif, à grains médiocres et ronds. En 1881, il se constitua à Paris une « Société du Piquepoul », composée de gens de lettres et d'artistes originaires du département de l'Hérault. R. pica, poul.

PICO-POULIÉ, **PICO-POULIÈ** (l.), s. m. Cep qui porte le pico-poul ; micocoulier, en Languedoc, v. falabreguié ; membre de la société parisienne du Piquepoul.

PICO-POULO, s. f. Variété de raisin à grains allongés et rougeâtres, cultivée en Dauphiné ; micocoule, fruit du micocoulier, en Languedoc, v. falabrego ; orpin, plante, v. grato-poulo, graisso-poulo, engraisso-galino. R. pica, poulo.

PICO-RÈSTO, **PICO-RÈST**, s. m. t. du jeu de boule. Action de caler une boule, c'est-à-dire de remplacer celle de son adversaire par la sienne, v. resta. Faire un pico-rèsto, caler une boule. R. pica, resta.

PICO-ROME, **PIQUE-ROME** (b.), s. m. Jeu d'enfants, connu à Bayonne.

PICO-SEGAL (batteur de seigle), s. m. Sobriquet des gens de Méjanes (Gard). R. pica, segal.

PICO-TALÈNT, **PICO-TALENT** (l.), (qui frappe la faim), n. de l. Piquetalen, nom de lieu fréquent en Languedoc. PROV. LANG. Lou mouli de Pico-Talent, Quand i a de blad, manco de vent. R. pica, talènt.

PICO-TALOS (qui frappe les vers de terre), s. m. Paysan, en Béarn, v. pico-verme ; sobriquet des gens de Salies (Basses-Byrénées). R. pica, talos.

PICO-TALOUN, **PICO-TALOUS** (d.), s. m. Oiseau imaginaire dont on parle aux petits enfants, v. quicho-quichoun. Sabe un nis de pico-taloun : me vos faire courbo-seto ? je sais un nid de « frappe-talon » : veux-tu me prêter le dos ? Si l'enfant consent à cette demande, on lui monte sur le dos pour se hisser vers le prétendu nid et l'on y frappe du talon. Faire manja 'no branco de pico-taloun, éperonner. R. pica, taloun.

PICO-TAULIÉ, **PICO-TAUPETO**, s. m. Pilier de cabaret, bambocheur, maraudeur, v. truco-taulié. Contro tant de fripounariès Que vesèn das pico-tauliès. N. FIZES. R. pica, taulié.

PICO-TENÈBRO, s. m. Crécelle, v. reineto, tarabast. R. pica, tenèbro. PICO - VERME, PICO - BERME (b.), (qui frappe les vers

de terre), s. m. Sobriquet des paysans, v. pico-talos, pèd-terrous. Sot pico-bermes, insoulent mal-estruc. F. DE CORTÈTE. R. pica, verme.

PICO-VERNO, s. m. Oiseau d'hiver qui se tient habituellement sur les aunes pour y chercher sa nourriture dans les chatons, en Dauphiné.

Picodou, v. picadou.

picolhas, picorlhas, v. picalhas, picatas.

picolhossou, v. picalhassou.

PICOLO, **PICORO** (m.), **PIOLO** (l.), (cat. picola), s. f. Pioche, houe carrée, v. trenco ; hache, petite hache, v. apiolo, destrau, picosso. S'entendié la picolo Brusi contro li clapo. ISCLO D'OR. R. pico.

Picorlhou, v. picalhassou.

PICÒSSI, n. p. Lou chin de Picòssi, mau caussa, sorte de proverbe provençal.

PICOSSO (it. piccozza), s. f. Hache à deux mains, hache de fendeur de bois, hache de marin, v. cougnasso, destrau, picasso. Ma picosso es encaro vierge, Crido un bourrèu. S. LAMBERT. Sa picosso darrié l'esquino. PASCAL. Que la picosso rebrounde en moulinant. V. GELU. R. pica.

Picossou, v. picassou.

PICOT, s. m. Piquant, épine, v. pougnoun ; picot, petite engrêlure de dentelle, v. vigneto ; nom de fam. dauphinois. Afrounto lous picots. A. MIR. R. pi, pic.

Picotal pour picatal.

PICOTO, **PIGOTO** (l.), **PICOUOTO** (d.), (b. lat. picota, cat. pigeta), s. m. Clavelée, maladie des moutons, v. bousso, cas, clavèu, malandro ; petite vérole, v. veirolo ; jeu du court-bâton, v. bisò, sautarèu ; variété d'olive, v. pichoulino, piqueto ; chopine, mesure de capacité, en Dauphiné, v. chaupino. Pèiro de la picoto, variolite ; clavela de picoto, couvert de pustules varioliques ; sabre-picoto ! sorte d'interjection burlesque, usitée en Limousin ; anen béure picoto, allons boire chopine. R. pigue.

PICOU, s. m. Variété de raisin, cultivée dans les Alpes, v. picant ; tueur de porcs, en Dauphiné, v. maselié ; aiguillon, dard, piquant, v. picoun. R. pi, pic, picadou.

Picouat pour picat.

picóudou pour picaudou.

picouiet, v. pecouiet.

picoul, v. pecoul.

PICOULAT, s. m. Sorte de mets catalan, usité en Roussillon.

PICOULEJA, **PICOUREJA** (m.), **PICOURA** (a.), v. n. Piocher, travailler avec la pioche ou le pic, v. fouire, trenqueja. R. picolo.

PICOULEJAIRE, **PICOUREJAIRE** (m.), **PICOURAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Piocheur, euse, v. trenquejaire. De picouraire en enfroundant N'avien esterni pèr lou champ. B. AMALRIC. R. picouleja.

PICOULET, s. m. Picolet, petit crampon qui retient le pêne dans la serrure. R. pecoulet.

PICOULETO, **PIOULETO** (l.), (piém. piolet), s. f. Hachette, petite hache, v. apiolo, destraleto, picoussin. R. picolo.

PICOULOUN, **PICHOURET** (d.), s. m. Piochon, petite pioche, v. trenqueto. R. picolo.

PICOUN, **PICOU** (l. d.), **ESPICOU** (rouerg.), (cat. pigot, b. lat. picco, it. piccone), s. m. Petit pic, piochon, outil de labour pour les terrains pierreux, v. fueio-de-sàuvi ; battant de cloche, v. matai ; clochette en tôle, sonnaille de troupeau, v. sounaio ; t. de marchand de bois ; pièce d'un bateau ; pieu, étai, v. pau ; petit pic de montagne, v. serre ; piquant, épine, clou, dette, à Nice, v. clavèu ; turbulent, dissipé, étourdi, v. cascavèu ; Picon, nom de fam. prov. ; liqueur inventée par un industriel de ce nom. Picoun rouquié, pic à creuser le roc ; planta de picoun, s'endetter ; esquiha soun picoun (b. lat. pico, sommet de montagne), faire vite son chemin, déguerpir. Tóuti mi galoi coumpagnoun Avien esquiha soun picoun. F. CAPPEAU. Picoun, picard, ma part ! expression dont on se sert pour réclamer sa part, lorsqu'on fait une trouvaille à deux ; picoun-piquèti, jeu d'enfant, espèce de jeu de barres. Arrancas lei picoun de li siéu campaneto. J. RANCHER. R. pi, pico.

PICOUNA, **PICHOUNIA** (a.), **APICOUA** (g.), v. a. Piocher légèrement, serfouir, v. entre-fouire ; étançonner, v. espigouna.

PICOUNA, **ADO**, part. et adj. Serfoui, ie. R. picoun. PICOUNARIÉ, s f. Dissipation d'un enfant, turbulence. R. picoun.

PICOUNEJA, **PICOUNIA** (m.), v. n. et a. Donner de petits coups, tapoter, v. picagneja, se houspiller, folâtrer, friper ses vêtements, v. peluca ; faire sonner une cloche, agiter des sonnettes, v. campaneja. R. picoun.

PICOUNEJAIRE, **PICOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tapote, qui houspille, qui se plaît à faire sonner les cloches. R. picouneja.

PICOUNIÉ, s. m. Fabricant de sonnailles, marchand de clarines. R. picoun.

PICOUNTA (**LOU**), nom de lieu près Embrun ; Pécoutal, nom de fam. alpin. R. pié, pue, coumtau.

Picoupèt pour pico-pèd.

picòur, v. picadou.

PICOURA, **PICOUREJA** (l.), v. a. et n. Picorer, aller à la picorée ; pour piocher, v. picouleja.

PICOURA, **PICOUREJA** (l.), **ADO**, part. Picoré, pillé, volé, ée. Res de picourejat nou vòli dins aici. A. GAILLARD. R. picouleja.

PICOUREIAIRE, s. m. Picoreur, maraudeur, v. arbourihaire.

PICOURÈIO, **PICOURÈO** (l.), (esp. pecorea), s. f. Picorée, maraude, v. bouiroun. Courre la picourèio, aller à la picorée, en maraude. Quasimen à la picourèio Moun esperit es jour e nuech. C. BRUEYS. Sàbi ana à la picourèio. A. GAILLARD. R. picoureja.

Picoureja, picourejaire, v. picouleja, picoulejaire.

PICOURELLO, s. f. Serpette, v. piqueto, poudet, trenchet ; mets composé de raves et de châtaignes bouillies, fort usité dans les Cévennes, v. boufal. R. picarello.

PICOURÈU, s. m. Navet, en Rouergue, v. nabet.

Picóuriol, v. pi-lauriòu, pi.

pi-cournelh, v. pi-verd, pi.

picoussa, v. picouta.

PICOUSSIN, s. m. Hachereau, hachette, hache d'arme, v. destraloun, picouleto. Carga de sei fusiéu emé d'un picoussin. M. BOURRELLY. Touei leis ome de la fabrico An prepara sei picoussin. V. GELU. S'avian un picoussin, sa gibo sautarié. P. BELLOT. R. picosso.

PICOUSSOUN, s. m. Hache en forme de couteau, couperet, v. marras, picassoun. R. picosso.

PICOUTA, **PIGOUTA** (l.), **PICOUTEJA**, **PIQUETA** (l.), **PICOUSSA** (lim.), (rom. pichatar, esp. picotear, it. picchiettare), v. a. Picoter, piquer légèrement, becqueter, tacheter, v. picassa, pigaia, pitassa ; agacer, taquiner, v. boustiga ; couper menu, v. chapouta. Picote, otes, oto, outan, outas, oton.

PICOUTA, **PICOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Picoté, tacheté, tiqueté, grivelé, ée ; marqué de petite vérole, v. grela. Frucho picoutado, fruit becqueté, coti par la grèle. R. pigue, picoto.

PICOUTADO, s. f. Piqûre que fait un oiseau en becquetant ; picotement, v. picoutamen. R. picouta.

PICOUTADURO (cat. picotada), s. f. Traces de petite vérole, v. greladuro. R. picouta.

PICOUTAGE, s. m. Action de picoter. R. picouta.

PICOUTARIÉ, s. f. Taquinerie, petite pique, discussion, altercation, v. picagnado. R. picouta.

PICOUTIN, s. m. Picotin, petite mesure d'avoine, v. civadié, quartiero, seseno. Noun manques pas, cado matin, De m'adurre lou picoutin. C. BRUEYS. Un bon picoutin de civado. J. ROUMANILLE. R. picoto.

PICOUTAMEN, s. m. Picotement, v. piquesoun, pougnesoun, prusiquet. R. picouta,

PICOUTOUN, **PICOUTOU** (d.), s. m. Petite chopine, v. chaupet. Un picoutou soulet n'en couchariò bèn tres. G. MARTIN. R. picoto.

PICOUTOUS, **PIGOUTOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui a la petite vérole, qui en est marqué, varioleux, euse, v. grela. Picoutouses, ousos, plur. lang. de picoutous, ouso. Pouiras canta la graço picoutouso, Lous innoucents, lous palots e lous vièls. J. JASMIN. Nou veiras plus jamai tas vignos picoutousos. ID. R. picoto.

PIC-PAC, s. m. Coup, fois, par onomatopée, en Gascogne, v. cop. Cado pic-pac, G. D'ASTROS. chaque fois, chaque coup. R. pica.

PICRAT, s. m. t. de chimie. Picrate.

Picugno pour pecùnio.

PICUN, s. m. Terre qui doit être cultivée à la pioche, terrain à bêcher. R. pica. Picuro, contract. de picaduro ; pida, v. piata ; pidànci, pidanço, v. pitanço ; pidou, v. pietous ; pidoulo, v. pilulo.

PÌE, **PÌO** (niç.), (cat. esp. port. it. Pio, lat. Pius), adj. et n. d'h. Pie. Legat pìe, legs pieux ; lou papo Pìe VI, le pape Pie VI, mort à Valence (Drôme) en 1799 ; lou papo Pìe Nòu, le pape Pie Neuf. PROV. NIÇ. Sant Dounat es mort, sant Pìe es viéu, jeu de mots sur le verbe piha, prendre.

PIÈ, **PIUE** (rh.), **PIUEI**, **PIÈI**, **PIÈCH**, **PIOCH** (l.), (rom. piech, lat. podium), s. m. Puy, éminence, colline isolée, v. pue plus usité.

Pié (paquet de chanvre), v. peso.

pié (auge), v. piso.

pié (pis, poitrail), v. pies.

PIÈ-BERAUD, n. de l. Pié-Béraud, rocher où est la prise d'eau du canal de Craponne, près Cadenet. R. pié, Beraud.

PIECARD (b. lat. Podium Aycardi), n. de l. Piécard, près Sarrians (Vaucluse).

Pièch, v. piè, pue.

piecha pour pieja.

PIÈCH-AGUT, **PÈCH-AGUT** (périg.), (b. lat. Podium Acutum, puy aigu), n. de l. Puechagut (Cantal) ; Péch-Agut (Dordogne) ; Piéchaigu (Gard) ; Piéchegut, nom de fam. mérid., v. Pièguт.

PIÈCH-AUROUS (puy venteux), n. de l. Piéchauroux. R. pièch, aurous.

PIÈCH-AUT, **PICHAUT**, **PIJAUT**, **PUJAUT** (rom. Pujault, Pijaut, Peujaut, lat. Podium Altum), n. de l. Pujaut (Gard) ; Pichaud, nom de fam. lang. R. pièch, aut.

Piechet, v. puget.

pièço, v. pèço.

pieco pour pico (pique, frappe), dans la Marche.

PIÈD (esp. pie, it. piè), s. m. Pied, en Dauphiné, v. pèd ; mesure de longueur, v. pèd-de-rèi ; sou, en style familier, v. sòu. Aux 13e et 14e siècles on appelait pied fort des pièces qu'on distribuait au roi et aux princes, lors de l'émission d'espèces nouvelles. Ai pas lou pièd, je n'ai pas le sou ; acò vau pa 'n pièd, cela ne vaut rien du tout ; li petit pièd, les petits pieds, les oisillons, en terme de cuisine.

PIEDAULUN (rom. Piech d'Alaun, b. lat. Podium de Alonio, Olonio, lat. Alaunium), n. de l. Piédaulun, près Lurs (Basses-Alpes).

Piedestai, v. pedestau.

piefa, v. piafa.

PIÈ-FAUCOUN, n. de l. Piéfaucon, près Mazan (Vaucluse).

PIÈ-FEGUIÉ (lat. Podium Fecyi), n. de l. Le Pié-Feguié, près Cette (Hérault).

PIÈGE, **PIÈGI** (m.), **PIÈTGE**, **PÈTGE** (g.), (it. piedica, lat. pedica), s. m. Piège, v. esperenco, leco, rejitat. Lou chival qu'admiras es un piège tendut. JOURDAN. Lou demandaire pres au pièGi. J.-F. ROUX. Es un pièGi que mi venès tèndre. P. BELLOT.

Piège (tronc d'arbre), v. pège.

piège (pire), v. pièje.

PIEGI (lat. pigere, être fâché, chagrin, ennuyé), v. n. Penser, songer, réfléchir, v. pensa.

PIEGOUN (rom. Puiguigon, b. lat. Podium Guidonis ou Hugonis), n. de l. Piégon (Drôme). R. piè, Ugoun.

Piegre, piegro, v. pigre, pigro.

PIÈ-GROS (b. lat. Podium Grossum), n. de l. Piégros (Drôme). R. piè, gros.

PIEGUT (b. lat. Podium Acutum), n. de l. Piégut (Basses-Alpes, Dordogne).

PIÈI, **PIÈIS** (a.), **PÈI**, **PÈIS** (l. d.), **APIÈI**, **APÈI** (l. g.), **PUEI** (d.), **APUEIS** (lim.), **PUE**, **PUES** (auv. d.), **PUI** (a. m.), **APUI** (bord.), **PI** (niç.), **PIOI**, **PIOUI** (l.), **PUCH** (g.), (rom. pueih, pueis, puois, pois, poig, poi, pos, pus, puys, pey, apey, pios, puays, cat. pus, esp. pues, it. poi, port. depois, lat. post), adv. Puis, ensuite, après, bientôt, v. après, pèisso ; d'ailleurs, du reste, v. ato. E pièi ? et après ? i'anarai pièi, j'irai ensuite ; lou faren pièi, nous le ferons plus tard ; vendrés pièi mai, vous retournerez ; tant-e-pièi-mai, tant et plus ; despièi, desempièi, depuis.

Pièi (puy, montagne), v. pue.

pièi, pièich (pis), v. pis.

pieié pour plasé.

PIÈI-QUE, **PIÈIS-QUE** (a.), **PÈI-QUE** (d.), **PÈIS-QUE**, **PÈSQUE** (alb.), **PUEIS-QUE**, **PUI-QUE** (m.), **PUSQUE** (l. d.), **PUIX-QUE**, **PUCH-QUE** (g.), **PISQUE** (niç.), **PIOI-QUE** (l.), (rom. poiss que, it. poiche), conj. Puisque, attendu que, tandis que, v. amor que, d'abord que, dousque, perqué. Pièi-que ié sian, puisque nous y sommes ; pièi-que m'ensouvèn, tandis qu'il m'en souvient. Pièis-qu'a souna toun ouro. F. DU CAULON. Pueisque tant d'argènt vous coustavo. C. BRUEYS. Alegren-se, pusque lou tèms convido. G. ZERBIN. Pioi-que s'agis d'un siège aici. C. FAVRE. R. pièi, que.

Pièire, v. Pèire.

pièro, v. pèiro.

pieis, v. pies.

pieita, v. pieta.

PIEJA, **PIECHA** (l.), **PIJA**, **PECHA** (rouerg.), (it. poggiare), v. a. Étayer, étançonner, soutenir, v. apieja, apiela. Un retrùssi d'espèr noun pouguèt lou pieja. M. BARTHÉS. De la forço de vostros autouritats iéu pieje nostro flaquiero. P. GOUDELIN. Qui le piejèc le bras de tant d'asseguranço ? ID.

PIEJA, **PIEJAT** (l.), **ADO**, part. Appuyé, étayé, ée. A piejat s'alaira, A. LANGLADE. il a failli s'étendre, v. piegi, pensa, cuja. Sa tèsto sus sa ma piejado. G. AZAÏS. Oh ! que m'agradon sas souquetos Toutos piejados al paissèl. A. MIR. R. piejo.

PIEJADIS, s. m. Action d'étayer, étaiement, v. apouncheirage. R. pieja.

PIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Qui étaie, qui soutient. D'uno ma piejarello l'afourtis. P. BARBE. R. pieja.

PIEJAN, **PEJAN** (bord.), s. m. Suite de filets suspendus à des perches, pour prendre des canards sauvages, en Guienne. R. pieja.

PIÈJE, **PÈJE** (niç.), **PIÈJI**, **PÈIJE**, **PEJOUR**, **PEJOU** (m.), **PÈIE** (b.), **PIRE** (rh.), **PÌRI** (l.), **IÈJO**, **IRO** (rom. piejer, pieier, pieger, pejer, peire, pior, peior, pejor, cat. pejor, esp. peor, port. peior, it. peggio, lat. pejor), adj. comparatif. Pire, plus mauvais, v. pis. Lou pièje, la pièjo ou la pièje, le pire, le plus mauvais, la pire, la plus mauvaise ; la fiho es enca pièje, la fille est encore pire ; aquel ome se fai pièje, se fa pejou ou pejour, cet homme vieillit ; lou tèms es toujour pièje, le temps est toujours plus mauvais ; de pièje en pièje, de mal en pis. Sies pièji que fouei. G. ZERBIN. Jaque, pièje qu'uno bruto, Avié pica l'enfant. M. TRUSSY.

PIEJO, **PIJO** et **APIJO** (l.), (lat. podium), s. f. Étai, étançon, pointal, v. pielo, pounchié ; Pièche, nom de fam. provençal. Cal metre uno piejo. COUZINIÉ. R. piech, pue.

PIELA, **PILA** (l. d.), **APILA** (a.), (rom. port. esp. pilar, it. pillare), v. a. et n. Piler, broyer, v. brega, pista ; pressurer la vendange, v. destregne ; manger avec appétit, v. trissa ; languir d'attente, v. langui ; frapper, en Gascogne, v. pica. Piela de pebre, piler du poivre ; faire de petits pas en marchant ; pielo bèn, il mange bien ; me fa pla pila (l.), il me fait bien attendre ; pila 'no bocho, poquer une boule, en Dauphiné.

PIELA, **PILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pilé ; empilé, ée. R. pielo.

PIELA, **PIALA** (b.), **PILA** (l. g.), **PILIÈ** (alb.), (rom. pielar, pilar, cat. esp. port. pilar), s. m. Pilier, appui, v. cepoun, pieloun ; Péala, nom de fam. du Velay. Lou pila sant Géli, nom d'une des portes de Montpellier ; piela de cabaret, pilier de cabaret. Troubèc un gat negre darrè un pila. F. BLADÉ. Acò 's un pila de caulado. P. GOUDELIN. Puch qu'aci jai voste secous E lou pila de la Gascougno. G. D'ASTROS. R. pielo.

Piela (peler), v. pela.

pielachoun, pielado, v. pelechoun, pelado.

PIELADO, s. f. Augée, contenu d'une auge, v. bachassado, naucado. R. pielo.

PIELADOU, **PILADOU** (l.), s. m. Pilon, v. moulèire, pestèu, pieloun, trissoun. R. piela.

Pieladuro, v. peladuro.

PIELAIRE, **PILAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Pileur, euse, celui, celle qui pile, v. trissaire. Pielaire de pebre, homme fatigué par la marche, qui a le pas court, qui va à petits pas. R. piela.

Pielàli, v. pelagno.

PIELARET, **PILIERET** (querc.), s. m. Petit pilier, v. pielounet. Un pount mountet aisidomen Sus dous pilierets d'ensirmen. J. CASTELA. R. piela.

PIELAT, n. de l. Piélat, De Piélat, noms de lieu et de fam. mérid. R. piè, lat.

PIELET, **PIALET** (l.), s. m. Petite auge, auge, v. bachassoun, grasalet. R. pielo.

PIELETO, s. f. Petite auge de pierre, auge pour les poules, v. grasau. R. pielo.

PIELFIC, **ICO**, adj. Qui a le poil hérissé, en Rouergue, v. espeloufi, péu-planta. R. péu, fica.

Pielha, v. piaia.

piel-muda, v. péu-muda.

PIELO, **PIERO** (m.), **PIALO** (l.), (rom. piella, pila, piala, cat. esp. it. pila, lat. pila, grand mortier), s. f. Auge de pierre, v. piso ; mangeoire ou abreuvoir pour les chevaux, v. bachas ; auge dans laquelle se ramasse l'huile au sortir du pressoir, v. esperanço ; auge de pierre scellée dans un marché, et servant de mesure publique pour les grains. A Albi il y avait la place de la Pile, v. pèiro, sestié. Pielo d'aigo, auge pleine d'eau ; nòsti pielo verson pas, il faut ménager notre huile ; mesuraren i pielo, nous mesurerons au marché. A la miraclouso pielo En pregant avèn begu. J. ROUMANILLE.

PIELO, **PIERO** (m.), **PILO** (g. d.), **PIRLO** (b.), **PIALO** (auv. l.), **PIARO** (a.), **PIOLO** (rouerg.), (rom. cat. esp. it. pila, port. pilha, lat. pyla, pilier), s. f. Pile, massif de maçonnerie qui soutient les arches d'un pont, v. pèd-dre ; étai, jambe de force, v. piejo ; amas de plusieurs corps placés les uns sur les autres, v. pielot, quihot ; meule de foin, v. molo ; côté d'une pièce de monnaie, où sont les armes du souverain, v. flour ; blanc, ancienne petite monnaie, v. blanc, pieroun ; baliveau, en Auvergne, v. pejou, pesot ; Pile, nom de fam. méridional. Pielo de cabas, pile de cabas d'olives que le pressoir détrite en une fois, v. banc, cambo ; pielo de garbo, dizeau, tas de gerbes, v. fasco ; pielo de Volta, pile de Volta ; à crous o pielo, à pilo (l.), à croix ; sièis pielo, pièce de six blancs, deux sous et demi, v. pinatello ; n'a ni crous ni pielo, n'a ni pielo ni maio, il n'a ni sou ni maille. Noun gàgni plus ni crous ni pielo. C. BRUEYS. Coumo n'avié ni crous ni pielo, La bello s'entourno à la pielo. P. BELLOT. Mounto douei pielo d'escut nòu. V. GELU. Sènso uno pielo dins lou sa. ID. PROV. Es bèn malurous Qu n'a ni pielo ni crous. Uno pielo d'amics (g.), de nombreux amis ; en pilo, en foule ; à pilo, à pilos (l.), à foison ; de pirlos en sus (b.), le visage en haut.

PIELO, **PILO** (l. d.), s. f. Pressée de vendange, marc qu'on pressure en une fois, v. destrecho, piagno ; ripaille, repas jusqu'à satiété ; volée de coups, rossée, v. rousto. Pielo de racō, marc empilé sur le pressoir ; faire uno pielo, fa sa pilo (l.), faire ripaille. R. piela.

PIELO-BLAD, **PILO-BLAD** (l.), s. m. Bruant ortolan, oiseau, v. ourtoulan. R. piela, blad.

PIELO-SAU, **PILO-SAU** (l.), s. m. Pilon, v. pieladou, trissoun. Armado de quatre caissals Lóunguis coumo de pilo-sals. GAUTIER. R. piela, sau.

PIELO-VENO (qui pile les gousses d'ail), n. p. Pilavène, nom de fam. prov. R. piela, veno. PIELOT, PILOT (g.). PIALOT (l.), (rom. pilota), s. f. Petite pile, tas, groupe, masse, v. mouloun, quihot. Pielot de sau, tas conique de sel ; à pilot, en masse, en corps, à foison. Pichou pilot vèn gros. J. JASMIN. Un pilot d'omes d'impourtanço. A. FERRAND. R. pielo.

Pieloto, v. peloto.

PIELOUN, **PILOUN** (a.), **PIEROUN**, **PIALOUN**, **PIAROUN** (m.), **APIALOU** (l.), (rom. pilon, cat. piló, it. pilone), s. m. Pilier, colonne, v. couroundo, pielo ; petit oratoire creusé dans un pilier, v. rougadou ; jambe de force, étai, étançon, v. piejo, pounchié ; quenouille d'un lit, v. pecouiero ; côte escarpée et peu élevée, v. baus ; Le Pilhon (Drôme), nom de lieu, v. aupihoun. Li pieloun d'uno triho, les piliers d'une tonnelle ; sant pieloun, pilier isolé au

haut duquel est sculptée une niche contenant l'image d'un saint ; lou Sant-Pieloun, le Saint-Pilon, nom que portait un ancien oratoire élevé au sommet du rocher de la Sainte Baume (994 mètres), à l'endroit même où l'on dit que les anges transportaient sainte Madelaine. Le mot de Sant-Pieloun s'applique aussi au sommet de cette montagne, ainsi qu'à de petites boites d'os ou d'ivoire, surmontées d'une croix et renfermant un chapelet, que l'on vend aux pèlerins de la Sainte Baume. C'est aussi le nom que porte à Saint-Maximin une colonne surmontée d'une Magdeleine dans les bras des anges ; lou Pieloun dóu Roue, le Pilon du Rouvre, un des pics les plus élevés de la chaîne de l'Étoile, entre Aix et Marseille ; li Tres Pieloun, nom des anciennes fourches patibulaires de Nimes, v. carafra. Lou pieloun a pas pòu dóu mistrau. A. BARTHÉLEMY. Coume aquéli vint pieloun fuson en l'èr ! J. ROUMANILLE. Recouneissènt talo persouno Coumo pieloun de ma courouno. C. BRUEYS. R. pielo 2.

PIELOUN, **PILOUN** (g.), **PILOU** (l. d.), (rom. pilon, piló, cat. piló, esp. pilon), s. m. Pilon, instrument pour piler, v. moulèire, pestèu, pieladou, trissadou, trissoun ; barre de fer avec laquelle on remue le verre fondu. Plus ferme qu'un piloun. J. RANCHER. R. piela, pielo 1.

PIELOUN, s. m. Petite auge de pierre, v. bachassoun ; empreinte creusée à terre par un projectile, creux que fait le fer d'une toupie, v. trau. L'òli clarejo, Dins un pieloun s'envai. C. RIEUX. R. pielo 1.

PIELOUNA, **PILOUA** (g.), v. a. Passer au pilon, tasser de la terre ou du mortier avec le pilon, v. batre. R. pieloun 2.

PIELOUNET, s. m. Petit pilier, v. couroundo. R. pieloun.

Pielous, v. pelous.

pielouta, v. pilouta et pelouta.

PIELOUTET, **PILOUTET** (g. l.), s. m. Petit tas, petit groupe, v. moulounet. Dessus un piloutet de pelho. P. GOUDELIN. R. pielot.

PIÈ-MAJOUR, n. de l. Piémajour, près Graveson. R. piè, majour.

PIEMAND, **PIEMEN**, **ANDO** (gr. ποιμὴν, berger), s. et adj. Mendiant, ante, personne sans aveu, à Agde, v. caïmand ; mauvais navire, capitaine qui le commande, v. nègo-roumiéu.

PIÈ-MARIN (b. lat. Podium Marinum), n. de l. Piémarin, montagne des environs de Carpentras.

PIEMART (lat. Podium Martis), n. de l. Colline des environs d'Apt.

PIÈ-MEJAN, **PUECH-MEJA** (rouerg.), (puy moyen), n. de l. Puechméja (Aveyron).

PIEMOUNT, **PIMOUNT** (niç.), (rom. Pimont, Pidmont, Poimon, Pueymont, it. esp. Piemonte, lat. Pedemontium), s. m. Le Piémont, pays d'Italie. Ris de Piemount, riz de Piémont.

PIEMOUNTÉS, **PIMOUNTÉS** (niç.), **ESO**, **EO** (piém. Piemontés, eisa, it. Piemontese), adj. et s. Piémontais, aise, v. barbet, gaze ; mouton à laine grossière, v. rabas ; variété de raisin noir, connue dans Vaucluse, v. moustardiè. R. Piemount.

PIEMOUNTESO, s. f. Pic pointu d'un côté et en pioche de l'autre, v. trenco. R. Piemountés.

Pien, v. pioun.

pienche, piénchi, v. penche.

PIÈNCHI (it. penzolo, pendice), s. m. Penchant, inclination, caractère, humeur, manière d'être, v. biais. Es d'un marrit pièncht, il a mauvais penchant ; soun dóu meme pièncht, ils sont de mauvaise nature, ils ont même façon de parler.

Pienche, v. penche.

pienchoun, v. penchoun.

PIENCHU, **PIENCHUT** (b.), adj. Piqué, ée, en Béarn. R. pienche.

Pienja, pienjaire, v. piagna, piagnaire.

PIENS, s. m. Variété de raisin rouge, connue en Gascogne, v. pinsan ? Piénti, piento, v. penche ; piento, v. pinto ; pientoua, v. penchina ; pieou pour piéu ; piera, v. pela ; pierachoun, v. pelechoun.

PIÈ-RASCAS, n. de l. Pierrascas, près Lagarde (Var) et près Aurel (Vaucluse). R. piè, rascas.

PIÈ-RASPAUD, n. de l. Piéraspaud, colline des environs de Valréas (Vaucluse).

Pière, v. Pèire.

PIÈ-REDOUN, **PIÈ-REDOU** (l.), (rom. puech redon, puy rond), n. de l. Pierredon, près Saint-Remy de Provence, près Chateauneuf-Calcernier, près Alais et près Saint-Nazairedu-Var ; Pierredon, Pechredon, De Puechredon, noms de fam. méridionaux. Melicouso Coumo mèu de Piè-Redou. E. BASTIDON. R. piè, redoun.

PIÈ-RIOUN, s. m. Le Pierrion, montagne des environs de Callas (Var). R. Piè-Redoun.

PIERLAS (b. lat. Petralassa), n. de l. Pierlas (Alpes-Maritimes).

PIERLATIN, **INO**, adj. et s. Habitant de Pierrelatte. R. Pierlato.

PIERLATO (rom. Peiralapta, Peirelapta, Peiralada, b. lat. Petra lapta, Petra lata), n. de l. Pierrelatte (Drôme), v. Pèiro-Lato.

Pièro, v. pèiro.

pïero, v. peiriero.

piero, pieroun, v. pielo, pieloun.

PIEROUN, **PIEROU**, **PIROU** (l.), (rom. puron), s. m. Blanc, ancienne monnaie qui valait cinq deniers, v. pielo. Pèço de tres pieroun, pièce de trois blancs, v. parpaiolo. De pirous e de blancs, de doublos e de sòus. J. ROUDIL. En 1569 la livre de mouton se vendait 3 purons dans le Comtat Venaissin. Le puron valait 10 deniers à cette époque. R. piero, pilo.

Pierrafi, v. peiro-fis.

Pierras, Pierrassoun, Pierre, Pierret, Pierreto, Pierril, Pierrot, Pierroto, Pierrou, Pierroun, Pierrounet, Pierroutin, v. Peiras, Peirassoun, Pèire, Peiret, Peireto, Peiril, Peirot, Peiroto, Peiroun, Peirounet, Peiroutoun.

peiruegno, v. peluegno, pelagno.

PIERRUGUES, n. p. Pierrugues, nom de fam. prov., v. Peirugues. R. Pierre, Ugues.

PIES, **PIÉ** (rh.), **PIECH** (l. niç.), **PIEI** (lim.), **PIEIS**, **PIEICH**, **PIS** (a.), **PIÈCH** (g.), **PUEI** (rouerg.), (rom. piech, peich, pets, pege, piet, pieit, peis, peyts, peit, peh, piht, pitz, pit, cat. pit, esp. pecho, port. peito, it. petto, lat. pectus), s. m. Poitrine, poitrail, gorge, sein, v. peitrau, peitrino, pitre, sen ; pis, tetine d'animal, v. pousso, soumés, veissèu ; bécasseau, oiseau, v. pies-rous. Pies de móutoun, poitrine de mouton ; chivau maca au pies, cheval blessé au poitrail ; moustra lou pies, avoir le sein découvert, v. despiessa ; sarra lou pies, serrer le cœur ; un pies farci, une poitrine de veau farcie ; quelque argent pour se divertir ; n'en metrai pas la pèiro au pies, je ne m'en frapperai pas la poitrine, je n'en aurai pas de regret ; ma vaco bouto pies, bouto de pies, le pis de ma vache commence à grossir. Un pies relevat, qu'es plus bèu Que lou lach calhat ni la nèu. C. BRUEYS. Bèn mai : n'ai pas dins ma cambreto Un pies faci pèr fa ligueto. T. GROS. Toumbon, picon de pié, se fan milo boudougno. A. CROUSILLAT.

PIES-REDOUN (poitrine ronde), s. m. Marouette, oiseau de marais, v. galinello, gelardino, marsenco.

PIES-ROUS, **PIÉ-ROUSSE** (Var), (poitrine rousse), s. m. Bécasseau cocorli, oiseau de marais, v. charlot-becassino.

PIES-VERD, **PIÉ-VERD** (poitrine verte), s. m. Nom qu'on donne à diverses espèces de chevalier : au chevalier stagnatile, totanus stagnatilis (Bechst) ; au chevalier sylvain, totanus glareola (Cresp) ; et au chevalier guignette, totanus hypoleucos (Cresp), oiseaux de marais.

PIESOUN, **PEVOUN** (a.), **PIASOU** (lim.), **PESASOU**, **APESASOU**, **APUASOU**, **APUBASOU** (rouerg.), (rom. peazo, peaso), s. f. Maçonnerie servant de fondement à une muraille, fondation, v. apeoun, foundamento ; tronc d'un arbre, v. pège. Prene piesoun, prendre pied, s'enraciner, s'invétérer, s'impatroniser, remonter sur sa bête, rétablir ses affaires, se ravoir. Rescontron un tant bèl aubre Qu'a la pevoun tant lusènto, Li fueio tant bèn pendènto. CH. POP.

Pièsque (que je puisse) pour posque.

piesquère, piesquèt (je pus, il put), v. poudé.

pièsso pour pèço.

PIESSAU, s. m. t. de verrerie. Nom de l'ouvrier qui fait les pièces les plus délicates. R. pièsso, pèço.

PIESSO, **PEISSO** (auv.), s. f. Pièce d'étoffe ou de toile que les femmes, dans certains pays, portent devant la poitrine au-dessus du tablier, bavette du tablier, v. bavarello ; pour pièce, v. pèço. R. pies.

PIETA, **PIETAT** (l.), **PIEITA**, **PITA** (lim.), **PITIA** (a.), **PIDA** (d.), **PIATAT** (g.), (rom. pietat, piatat, pitat, cat. pietat, it. pietà, esp. piedad, lat. pietas, atis), s. f. Pitié, compassion, commisération, v. coumpassioun ; piété, dévotion, respect, v. devoucioun. Faire pieta, faire pitié ; avé pieta, avoir pitié ; prene pieta, prendre pitié ; es uno pieta, c'est pitié ; n'a ges de pieta, il est sans pitié ; Segnour, aguès pieta de nautre, Seigneur, ayez pitié de nous ; Nosto-Damo de Pieta, Notre-Dame de Pitié ; lieu de pèlerinage au diocèse de Tarbes ; obro de pieta, œuvre de piété. PROV. Es grand pieta d'un paure chin, quand a ges de maire. — Vau mai enciè que pieta. — Quau pieta noun a, pieta noun trovo.

PIETADOUS, **PIATADOUS** (g.), **PITADOUS** (b.), **PIETOUS** (g. m.), **PITOUS**, **PIDOUS** (d.), **OUSO**, **OUO** (rom. pietados, piatados, pietos, piatos, pitos, pidos, osa, cat. piados, esp. port. piadoso, it. pietoso), adj. Qui a pitié ou qui fait pitié, pathétique, compatissant, ante, miséricordieux, euse, sensible, tendre, v. coumpassiounous, coumpatissènt ; piteux, euse, pitoyable, plaintif, ive, v. doulènt, paure ; sobriquet des gens de Saint-Abit (Basses-Pyrénées) ; Piédoux, nom de fam. méridional. Cor pietadous, cœur compatissant ; sias gaire pietadous, vous n'êtes guères pitoyable ; pietadóusi paraulo, paroles compatissantes ; Oulivié Piedous, Olivier Piédoux, architecte avignonais du 17e siècle ; mau pietous, impitoyable, v. despietadous. PROV. Maire pietouso fai lis enfant gasta ou rascas. — Cirourgian pietadous fai la plago vermenouso. — Li peno rèndon pietadous. — Pietadous coumo un descarnaire, coume un bourrèu. R. pieta.

PIETADOUSAMEN, **PIETOUSAMEN** (rom. piatozament, pidosament, cat. piadosament, esp. port. piadosamente, it. pietosamente), adj. Miséricordieusement, avec pitié ; piteusement, v. pauramen. La pauro bèsti gemissié pietadousamen. J. ROUMANILLE. Es-ti la maire Qu'eissejo ansin pietousamen ? A. CROUSILLAT. R. pietadous.

PIETANÇO (rom. pietansa, piatansa, pitansa), s. f. Compassion, v. pieta. Di vouiajour prenon pietanço. S. LAMBERT.

Pietoun, v. pedoun.

pietra, v. pitra.

PIETOUSET, **ETO**, adj. Qui a quelque pitié. Temouniaras uno amo pietouseto. A. CROUSILLAT. R. pietous.

PIETRAMEN, **PIETROMEN** (l.), adv. Piétrement, v. pauramen. Deschuco pietromen ma pauro paciènço. MIRAL MOUNDI. R. piètre.

PIETRAS, **ASSO**, adj. Tout à fait piètre, misérable, v. pauras. Pietras e triste, le garçou Coumo un ase trimo à la rodo. A. FOURÈS. R. piètre.

PIÈTRE, **PITRE** (rouerg.), **PIATRE** (m.), **ÈTRO**, **ITRO**, **ATRO** (v. fr. pédistre, esclave), adj. Piètre, chétif, ive, v. mesquin, mingre. Gènt piètre, gens misérables ; piètro mino, mauvaise mine ; de piètris argumen, de piètres arguments. Dousque sias piètre coumo iéu. G. ZERBIN. Mai piètre que la piètro mort, Ma vido es detestablo. M. BARTHÉS. Aquet estat piètre e caitiéu. G. D'ASTROS.

PIETROT, **OTO**, adj. Assez piètre, tout chétif, v. marridoun. Oubratge pla pietrot, pla courtet. J. CASTELA. R. piètre.

PIETUN, s. m. Pitié, commisération, dans les Alpes, v. pietanço. De pietun lou cor s'aubouro. A. GORLIER. R. pieta.

PIÉU (rom. cat. piu, esp. pio), s. m. Onomatopée du piaulement des poussins et petits oiseaux, v. piéu-piéu. Faire piéu, ne rien laisser à désirer. Faguè soun darrié piéu dins lou founs d'un saquet. P. BONNET. Au premié piéu d'aucèu. P. BELLOT. PROV. Piéu ! piéu ! Ço qu'atrobe es miéu. — Piéu ! piéu ! Qu travaio viéu.

Piéu (pou), v. pesou.

piéu (pieu), v. peissèu.

piéu (poil), v. péu.

piéu pour pipiéu, v. pupile.

PIÉUCA, v. a. Pincer, gober, saisir, v. arrapa, piéussa. La lóugiero dindouleto En rasant lei valadoun Piéuco la damiseleto. A. CROUSILLAT. R. pica, pessuga.

PIÉUCELAGE, **PIÉUSELÀGI** (m.), **PIÉUSELATGE** (l. g.), **PUNCELATGE** (g.), (rom. pieucelatge, piucelatge, pieuselatge, piusellatge, piuzelatge, it. pulcellaggio), s. m. Pucelage, virginité, v. flour ; espèce de coquillage du genre des porcelaines, v. boucelano, còris ; pervenche, v. pervenco. La flou de moun dous piéuselatge. D. SAGE. Degun n'aura moun piéuselàgi. G. ZERBIN. Que devendra toun piéucelàgi, Si lou gardes aqui cènt ans ? C. BRUEYS. R. piéucello.

PIÉUCELETO, **PIÉUSELETO** (m.), **PIÉUCELOUNO** (d.), (v. fr. pucelette), s. f. Jeune pucelle, petite fille, bachelette, v. chatouno, pichounello, vierginello. Piéucello, piéuceleto, Que fès dins vosto tour ? PAROLES D'UNE RONDE. L'enfant que teto La piéuceleto. N. SABOLY. R. piéucello.

PIÉUCELLO, **PIÉUSELLO** (m.), **PIÓUCELLO** (d.), **PUNCELLO** (g.), **PUCELLO** (lim.), (rom. pieucela, piucela, pieusella, piucella, pucella, piusella, pieuzela, piossella, piuzela, pulcela, pulsella, pucela, puncela, for. piocella, cat. punceyla, it. pulcella, esp. poncella, b. lat. pucella, puziola, lat. pusilla), s. et adj. f. Pucelle, vierge, jeune fille, v. chato, vierge ; nom qu'on donne à la reine de mai, en Forez, v. maio. Lou saut de la Piéucello, nom d'une cascade de 80 mètres de haut sur le torrent du Gua (Hautes-Alpes) ; Uzercho la piéucello, nom qu'on donnait jadis à la ville d'Uzerche en Limousin, qui passait pour imprenable ; Nosto - Damo di Piéusello, Notre - Dame des Vierges, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Eyragues (Bouches-du-Rhône). Uno fiho pòu pas resta long-tèms piéucello. B. ROYER. Venès lèu Vèire la piéucello. N. SABOLY. On lit, dans les archives d'Albi, ce passage relatif à Jeanne d'Arc : Era la dicha piuzela una pastorela ignossen que tostens avia gardadas las hovellas.

PIÉUCÈU, **PIÉUSÈU** (m.), **PIÉUCÈL**, **PIÉUSÈL** (l.), **PIÉUSÈC** (d.), (rom. pieucel, piucel, piussel, piusel, piuselh, piuzel, pieuzel, puissel, pucel, lat. pusillus), s. et adj. m. Puceau, vierge, v. vierge. Li cor jouinas e piéucèu d'amarun. J. BRUNET. Les perfecciéus d'uno filheto Que sur soun se piéucèl Nouiris le rèi del cèl. P. GOUDELIN. Que lou sabre piéucèl sorte de sa cufello. J. JASMIN. Si un ome jouve, piéucèl, Espouso uno filho piéucello, Li vendra mal à la maissello. P. DUCÈDRE.

Piéuchi, v. pesou.

PIÉUCO (esp. piojo, pou), n. p. Piouque, nom de fam. provençal.

Piéufo, v. péufo.

piéujo, v. plueio.

PIÉULA, **PIULA** (b.), **PIAULA** (lim.), **PIÉURA**, **PIALA** (rouerg.), (rom. cat. piular, cat. pidolar, it. pigolare, port. pipilar, it. lat. pipilare), v. n. Piauler, geindre, gazouiller plaintivement, v. piéuta ; appeler avec un appeau, siffler, en Limousin, v. fiéula, sibla ; caqueter, v. piaia. Lou piéula, le piaulement, le gazouillement du moineau ; pòu plus piéula, il ne peut plus parler ; lis auriho me piéulon, les oreilles me tintent. PROV. LIM. Vau mai qu piéulo Que qu riéulo, mieux vaut celui qui piaule que celui qui rue. PROV. BÉARN. Mant-u cop lou qui piéulo Viéu mai que lou qui siéulo, pot fêlé dure longtemps. — Souvent vau mai piéula que siéula, souvent mieux vaut piauler que siffler, mieux vaut petit train que grand tapage.

PIÉULADIS, s.m. Long piaulement, v. piéutage. Des auselous lou piéuladis Ramplis lous camps de meloudìo. H. LACOMBE. R. piéula.

PIÉULADO (cat. piulada), s. f. Piaulement, v. piéu. Nou sàbi que fa de piéulados. M. BARTHÉS. R. piéuta.

PIÉULAIRE, **PIÉULÈC** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ÈCO** (cat. piulayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui piaule, plaintif, ive, v. plagnènt. R. piéula.

PIÉULAIRE, **PIÉULAIDE** (l.), s. m. Canard siffleur, oiseau, v. siblaire. Gafetos, sardinaus pudents, Piéulaires, cacharèus brusents. A. LANGLADE. R. piéula.

PIÉULAMEN (rom. piulament), s. m. Piaulement, v. piéutamen. R. piéula.

PIÉULANO, s. f. Anthus de Richard, oiseau, v. fisto-gavoto, pivoto. R. piéula.

PIÉULANT, s. m. Espèce d'oiseau de marais, connu dans l'Aude. PROV. LANG. Quilhat sus sous cambils coumo un piéulant. R. piéula.

PIÉULAS, s. m. Coquelicot, en Rouergue, v. gau-galin. R. piéulo.

PIÉULE, **PIOULE**, **PIULE** (b.), s. m. Temps de calme et de douce chaleur, en Guienne, v. tèms de calandro.

PIEULEJA, v. n. Gazouiller, pépier, v. piéuteja. En piéulejant mai d'un adeja ié bastis. A. LANGLADE. R. piéula.

PIÉULET, **PIÉULÈL** (l.), **PIÉURÈL** (rouerg.), **FIÉULÈL**, **FIÉULET**, **ESFIÉULET** (l.), s. m. Piaulement ; appeau, v. chilet, piéutoun, sambé ; l'organe de la voix, v. siblet ; Piollet, nom de fam. dauphinois. Lou son de toun piéulet. B. LARADE. Ausissès dins les camps la lauseto que piéulo De frech e de talènt : sous piéulets fan pietat. DAVEAU. R. piéula.

PIÉULETA, **FIÉULETA** (l.), **APIÉULETA** (g.), v. a. Attirer avec un appeau, piper, appeler une caille, v. chila, pivela. T'envas piéuleta la bestiolo Que vai e vèn aletejant. A. LANGLADE.

PIÉULETA, **PIÉULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Attiré, ée. N'a piéuletat uno pichoto bando. B. FLORET. De tout coustat Lou sot piéuletat Se rangourjavo. J. AZAÏS. R. piéulet.

PIÉULETAGE, **PIÉULETATGE** (l.), s. m. Action de piper, v. pivelage. Vai-t'en fa toun piéuletatge Amés poufres, carnaval ! H. BIRAT. R. piéuleta.

PIÉULETAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pipe, v. sambejaire. Aquel ibrougno piéuletaire. H. BIRAT. R. piéuleta.

PIÉULIN, s. m. Pitpit, alouette de buisson, v. cici, créu, pivo ; alouette des prés, v. bedouvido . Gros piéulin, anthus de Richard, v. piéulano, fisto-gavoto ; piéulin-d'aigo, anthus aquaticus (Bechst.), oiseau, v. cici-de-palun, petourlino ; piéulin-de-mountagno, rousseline, anthus rufus (Viellot), v. fist. R. piéulo.

PIÉULO, **PRIÉULO**, **PIOULE** et **PIULE** (b.), s. f. Alouette des prés, v. bedouvido ; rousseline, v. fist, lauset. A la piéulo, il est gris, entre deux vins, en Gascogne, v. calandro, cigalo. R. piéula.

PIÉULO-D'AIGO, s. f. Pluvier à collier, oiseau, v. pluviécoulassa.

PIÉULO-DE-VIGNO, s. f. Espèce de cochevis, alauda undata (Gm.), v. couquihado. R. piéulo.

PIÉUNA, **PIPIÓUNIA** (d.), **PIMPINA** (viv.), **PEMPIGNA** (Velay), v. a. Pincer, en Limousin, v. pessuga. R. espepéugna.

PIÉUNADO, s. f. Pincée, en Limousin, v. pessugado, pimpinet. R. piéuna.

Piéuno, v. péuno.

PIÉU-PIÉU (cat. piu-piu), s. m. Piaulement, cri des poussins et des petits oiseaux, v. chiéu-chiéu ; plainte de malade, gémissement, v. plagnun ; personne maladive, v. rangagno ; pitpit, espèce d'alouette, v. créu. Piéu-piéu mourèu, pitpit obscur ; piéu-piéu roussèu, pitpit rousseline ; piéu-piéu fin, pitpit des prés ; faire piéu-piéu, revenir à la vie ; es toujour piéu-piéu, il geint sans cesse ; il est toujours aux petits soins. Te bandis soun gai piéu-piéu. R. MARCELIN. PROV. Piéu-piéu, Qu s'afano viéu. — Mai viéu piéu-piéu Que dono que bèn viéu. — Piéu-piéu Toujour viéu, un pot fêlé dure longtemps. R. piéu.

Piéura, v. piéula.

piéurèl, v. piéulet.

PIÉURE, s. m. Petit insecte qui ronge les filets des pêcheurs. Avé lou piéure, être malade, pauvre. Aime mai encava pèr viéure Pulèu qu'aiçai avé lou piéure E manleva 'ncò dau vesin. A. LANGLADE. Tencho lou col d'uno batudo, Amor au piéure, em de quitran. ID.

PIÉUSADO, s. f. Piqûre de puce ; t. de médecine, pétéchie, v. pitaduro. Es tout piéusado, il est tout piqué par les puces. R. piéuse.

PIÉUSE, **PIUSE** (for.), **PUSE**, **PEUSE**, **PIAUSE** (lim.), **PUCE**, **PUS** (b.), **PURGE** (niç.), **POULUCH**, **POULUC** (g.), **PIOUTS** (bord.), (rom. piuze, piussa, piut, pols, it. pulce, lat. pulex, icis), s. f. Puce, insecte, en Languedoc et Gascogne, v. niero. Erbo-de-piéuse, persicaire. On dit en Béarn qu'on se soucie d'une chose coum la pus dèu roc, comme la puce du roc. Cap de piéuse ni babaroto n'intre. P. GOUDELIN. PROV. Degourdit coume uno piéuse. — A de memòrio coume uno piéuse. — Ço que piéuse sap, quau hou sap ? ce que sait la puce, qui le sait ? Piéusèl, piéuselage, piéusello, piéusèu, v. piéucelage, piéucèu.

PIÉUSIÉ, **PIÉUSIÈ** (l.), s. m. Lieu où les puces abondent, nid de puces, v. pesouiero. R. piéuse.

PIÉUSOTO, s. f. Petite puce, v. nierello, nieret. Aurés de piéusotos. H. BIRAT. R. piéuse.

PIÉUSOUN, **PIÉUSOU** (lim.), s. m. Puceron, v. nieroun. R. piéuse.

PIÉUSOUS, **OUSO** (it. pulcioso, lat. pulicosus), adj. Plein de puces, v. nierous. R. piéuse.

PIÉUSSA, v. a. Pincer, en Languedoc, v. pessuga, piéuca ; chiqueter, démêler la laine, v. espesi ; piquer un raisin, le manger, v. beca. L'autre sèr, un laid pairoulié Me veniò piéussa pèr darrièr. H. BIRAT.

PIÉUSSAT, **ADO**, part. Pincé, ée. R. pinsa, picoussa.

Piéussal, v. pinsado.

PIÉUSSE, n. de l. Pieusse (Aude). Piéusses, plur. lang. de péu (poil) ; piéussou, v. pinsoun.

PIÉUTA, **PIÓUTA** (d.), (b. lat. pipitare, lat. pipitum, pipire), v. n. et a. Piauler, pépier, v. piéula, chiéucha ; geindre, se plaindre, v. gença ; siffler avec un sifflet d'écorce, v. sibla. Li passeroun piéuton, les moineaux pépient ; pode plus piéuta, je ne puis plus parler ; toujour piéuto, il se plaint sans cesse. E quand tis iòu espeliran, Coume li pichot piéutaran. J. ROUMANILLE. PROV. Aucèu que piéuto vòu quicon.

PIÉUTADETO, s. f. Petit piaulement, v. piéu. S'ausis pamens dins lou sagan De piéutadetos pietadousos. A. LANGLADE. R. piéutado.

PIÉUTADISSO, s. f. Long piaulement, v. piéutadis. Cridas bèn : que m'enchau de vouesto piéutadisso ? A. CROUSILLAT. R. piéuta.

PIÉUTADO, s. f. Piaulement, v. piéu-piéu. R. piéuta.

PIÉUTAGE, **PIÉUTÀGI** (m.), s. m. Action de piauler ou de geindre sans cesse, v. plagnun. R. piéuta.

PIÉUTAIRE, **PIÉUTEJAIRE**, **PIÉUTARÈU**, **PIÉUTARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui piaule, qui geint, qui se plaint ; jeune moineau qui sert d'appeau, enfant, v. piéutoun ; Piotay, nom de fam. périg. Que piéutaire ! quel grognon ! es un bon piéutaire, c'est un bon appeau. S'ei sa musico, acò, n'an pas tort li piéutaire. J. ROUMANILLE. R. piéuta.

PIÉUTAMEN, s. m. Piaulement, v. piéu-piéu. E van la saludant de sei gai piéutamen. A. CROUSILLAT. R. piéuta.

PIÉUTEJA, **PIÉUTEIA** (d.), v. n. Piauler d'un ton plaintif, v. piéula. En piéutejant cantavon sei cansoun. M. BOURRELLY. R. piéuta.

PIÉUTO, **PIÓUTO** (d.), s. f. Petit sifflet d'écorce, v. siblet ; ente, greffe, v. empèut ; brin d'herbe, v. péu ; plante de marais qui est mangée par les macreuses. Aquelo piéuto d'erbo. F. PASCAL. De piéuto à flou d'aigo e tendreto. A. LANGLADE. R. piéuta.

PIÉUTOUN, s. m. Moineau qui piaule, jeune moineau qui sert d'appeau, v. piéulet ; enfant en bas âge, v. nistoun. Èro uno gàbi de piéutoun. J. ROUMANILLE. R. piéuta.

PIÉUTOUNA, **PIÉUTOUNEJA**, v. n. et a. Pépier, gazouiller, v. piéuleja. Li passeroun que voulastrejon en piéutounant soun plagnun. T. POUSSEL. R. piéutoun.

PIÉUVE, PIOUVE s. m. Espèce de canard sauvage, v. pies-verd ? pluvié ?

PIÈ-VAURIAS, n. de l. Piévaurias, colline qui est près de Valréas (Vaucluse).

PIÈ-VERD, n. de l. Puyvert (Vaucluse).

Pié-verd, v. pies-verd.

pièvi, v. pluieo.

piex, piexa, piexo, pour piech, pieja, piejo.

piey, v. pièi.

pieys, v. pies.

PIF, s. m. Nez, en style burlesque, v. pebroun. Vau mies lou pif trop long que la visto trop courto. M. FÉRAUD. Pif ! pouf ! onomatopée de coups donnés, v. pin ! pan. E pif ! e pouf ! dessus lous osses. D. SAGE. R. pifre.

Pifach pour papach, papa 3.

PIFARA, s. m. Le Pyfara, montagne du Vivarais (1,383 mètres). R. piè, ferra.

PIFARD, s. m. Gros nez, en style burlesque, v. mito. R. pif.

PIFARD (rom. pifart, gras, piffre, nom de fam. all. Peiffer), n. p. Pifard, nom de fam. méridional.

PIFAUD, s. m. Gros piffre, v. poufias ; gros joufflu, v. boudiflard. Couflat coumo un pifaud. A. MIR. R. pifre.

PIFÈRO, **PIHÈRO** (g.), s. f. Trompette de bois, en Guienne, v. troumpeto. R. pifre.

PIFOURC, **PIHOURC** (g.), **PIHORC**, **PIHURC** (bord.), s. m. Pieu fourchu, pieu à enlever la paille, en Guienne, v. fourco ; piquant, v. pivèu. Qui l'aten d'uno fourco ou d'un cop de pifourc. F. DE CORTÈTE. R. pi, fourco.

PIFOURCA, **PIHOURCA** (g.), v. a. Enlever la paille avec le pieu fourchu, v. fourqueja. R. pifourc.

PIFRA, **PIAFRA** (l.), (it. pifferare), v. n. Jouer du fifre, v. fifra ; bâfrer, manger, en Dauphiné, v. bifra, brafa, brifa. Lou pifra, le son du fifre. SE PIFRA, v. r. S'empiffrer, v. gava. A pifra tout soun bèn. F. DROUJAT. R. pifre.

PIFRAIRE, **FIFRAIRE** (m. rh.), (it. pifferaro), s. m. Joueur de fifre ; bâfreur, goinfre, en Dauphiné, v. brafaire. Amount l'as empourta, toun secrèt de pifraire. A. ARNAVIELLE. Res de plus poulit, saquela, Que de vèire aqués pifraires Estifla. J. JASMIN. R. pifra.

PIFRE, **FIFRE** (m. rh.), (cat. pifre, piém. pifer, esp. port. pifaro, it. piffèro, all. pfeiffe, holl. pieper), s. m. Fifre, en Languedoc et Auvergne, v. fifre ; estomac, en Dauphiné, v. estouma ; piffre, glouton, v. galavard ; sobriquet qu'on donnait aux Albigeois. Jouga dóu pifre, jouer du fifre ; croquer le marmot, garder les manteaux ; un gros pifre, un gros piffre. Iéu soui pastre, fil de pastre ; N'ai, coumo lous majouraus, Un pifre bèl coumo un astre, Fach en bouis embé sieis traus. C. CHABAL. PROV. Rouge coume un pifre.

PIFREJA, **FIFREIA** (d.), v. n. Jouer du fifre, en Toulousain, v. fifra. De grils pifrejon viéu als pradets. A. FOURÈS. R. pifre.

PIGA, **PIJA** (a.), v. a. et n. Moucheter, tacheter, v. picouta, becqueter, v. beca. Pigue, gues, go, gan, gas, gon. Ne troubèri un regimen que pigavon pèr un couderc. A. GAILLARD.

PIGA, **PIGAT** (g. l.), **PIAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Moucheté de blanc et de noir ; dont la peau est marquée par des rousseurs, v. panous, tarsela. Biòu piga, bœuf pie. R. pigue.

Pigagna, v. picagna.

PIGAGNÒU, n. p. Piganiol, nom de fam. auv. R. picagnié.

PIGAIA, **BIGAIA**, **PIGALHA** (g. l.), **PIGRALHA** (d.), **PINCALHA** (l.), **PIPALHA** (g.), v. a. Bigarrer, tacheter, moucheter, v. bigarra, mousqueta ; piailler, v. piaia. De que me servis de piéula, De ciscla, fiéula, pigalha ? J. AZAÏS.

PIGAIA, **PIGALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bigarré, tigré, tacheté, moucheté, ée. Agnèl pigalhat. F. DE CORTÈTE. Ne recounèch pas dounc ma vèsto pigalhado ? V. MAUMEN. R. pigaio.

PIGAIO, **PIGALHO** (g. l.), **PIJAIRO**, **PIJÈIRO** (a.), s. f. Tache, bigarrure, rousseur, éphélide, v. lentiho, pigo, pano, tarseladuro. R. piga.

Pigal, v. pigau.

pigalhou, pigalou, v. picaioun.

PIGALO, s. et adj. f. Variété d'olive, de moyenne grosseur, oblongue, rougeâtre, devenant d'un noir violet, tiquetée de points blancs et bariolée. R. pigau. Pigassa, pigassaire, pigasssal, pigasso, pigassou, pigassoun, v. picassa, picassaire, picassau, picasso, picassoun.

PIGAT, s. m. Piat, petit de la pie, en Béarn, v. agassat ; nom qu'on donne aux bœufs de couleur pie, en Rouergue, v. caiòu. R. pigo.

PIGAU, **PIGAL** (l.), **PIGALH**, **PIPALH** (g.), **PIAL** (rouerg.), **ALO**, **ALHO**, adj. et s. Pie, noir et blanc, v. caiet ; poulet bigarré comme une pie ; olivier qui porte l'olive pigalo ; gendarme, en Rouergue, v. gendarmo ; tache, bigarrure, v. pigaio ; petite vérole, en Gascogne, v. picoto. Blanquinouses, pigals, de toutos las coulous. A. MIR. R. pigue.

PIGAUTIÉ, n. de l. Pigautié, nom de fam. mentonais. R. pié, Gautié.

PIGAVOU, s. m. Pour picassoun ? en Velay. Un pigavou t'apejo. A. GIRON.

PIGAIROLO, s. f. La Pigerole, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. Pigiero.

PIGETO, s. f. Variété d'olive, en Roussillon.

PIGIERO, **PEIGIERO** (m.), **PUGIERO**, **PIGÈIRO** (b. lat. via pedagiaria, chemin où l'on payait un péage), s. f. La Pigière, la Péagère, la Pigère, la Pugère, nom de quartier fréquent en Provence ; Pigeire, nom de fam. méridional. Bello damo de la Peigiero, Bello vesino de Pourriero. C. BRUEYS. R. piage .

Piglai, v. pi-glai, pi.

PIGMALIOUN (lat. Pygmalion), n. p. Pygmalion, sculpteur célèbre. D'aquel maubre amourous, nouvèl Pigmalioun. A. ARNAVIELLE.

PIGMÈU, **ÈIO** (rom. Pymèu, cat. Pigmeu, it. esp. port. Pigmeo, lat. Pygmæus), s. Pygmée, ancien peuple.

Pign pour pin.

PIGNA, **PINA** (lim.), (esp. apiñar), v. a. et n. Serrer comme les écailles des pommes de pin, presser, grouper, v. apignela, pignoura. SE PIGNA, v. r. S'agglomérer ; remplir la panse, v. cafi ; pour se battre, v. penchina. Se pigna dur, se gorger d'aliments ; devenir arrogant, orgueilleux, effronté, dans les Alpes.

PIGNA, **PIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pressé ; garni comme une pomme de pin ; se dit surtout des rameaux des vers à soie, lorsqu'ils sont bien fournis de cocons, v. grana. Rasin pigna, grappe serrée ; eiretage pigna, riche héritage. R. pigno.

Pigna (peigner), v. penchina.

pigna (peignée), v. penchinado.

pignada, v. pinada.

pignado (poignée), v. pougnado.

pignado (peignée), pignaduro, pignage, pignaire, v. penchinado, penchinaduro, penchinage, penchinaire.

PIGNAN (rom. Pinans, Pinnan, Pinna, b. lat. Pinnanum, Piniannum, Piniacum), n. de l. Pignans (Var), patrie de Jules Gérard, le tueur de lions ; Pignan (Hérault) ; nom de fam. mérid. R. pin.

PIGNANEN, **ENCO** (b. lat. Piniacensis), adj. et s. Habitant de Pignans.

PIGNARD, s. m. Le derrière, v. cuou, pignoun, tafanàri ; Pignard, nom de fam. méridional. E fasiéu pu marrido mino, Dins l'intervale de dous mes, Qu'uno braio de coutounino Sus lou pignard d'un Genouvés. J.-B. COYE. R. pigno.

Pignaredo, v. pigneiredo.

PIGNAS (**LOU**), n. de l. Le Pignas (Hérault). R. pin.

Pignastre, pignastrige, v. óupignastre, óupignastrige.

pignataire, v. pignatié.

PIGNATASSO, s. f. Grosse marmite, v. oulasso. R. pignato.

Pignatello, v. pinatello.

PIGNATETO, **PIGNATOUNO**, s. f. Petite marmite, v. ouleto. R. pignato.

Pignatèu, v. pinatèu.

PIGNATIÉ, **IERO**, **PIGNATAIRE** (b. lat. pignatarius), s. Fabricant ou marchand de marmites, potier de terre, v. oulié ; Pignatier, nom de fam. alp. R. pignato.

PIGNATO, **PINATO**, **PUGNATO** et **PIGNOTO** (a.), (it. pignatta, esp. piñata, v. fr. peignate), s. f. Petite marmite, marmite de terre, « ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec une pomme de pin » (J. Bessi), v. oulo. Pignato de Valàuris, de Biot, pot de terre fabriqué à Valauris ou à Biot (Var). Les Pignatelli, de Naples, portent dans leur blason trois pignato. La pignato es tròu pleno. M. BOURRELLY. Sus lei trespèd quiho-mi la pignato. F. PEISE. PROV. Noun i'a pignato bruto que noun trove lou siéu curbecèu. — Li tros sèmblon à la pignato, tel père, tel fils. Conférer ce mot avec le lat. penates, dieux du foyer.

PIGNATOUN (piém. pignatin, it. pignattino), s. m. Pot de terre, cafetière, v. toupin ; pour peigne, v. penchoun. PROV. Tristo es la meisoun Ounte prèire o sóudat tocon lou pignatoun. R. pignato.

Pignau, v. pinau.

pignau, v. pougnau.

pignau, v. pignòu.

PIGNEIREDO, **PINEIREDO**, **PIGNAREDO** (rouerg.), s. f. Forêt de pins pignons, bois de pins parasols, v. pinedo. R. pignié.

PIGNEIRÒU (rom. Pinhairol, Pinairol, it. Pinerola, b. lat. Pinarolium), n. de l. Pignerol, en Piémont. R. pignié.

PIGNEN, **PIGNET**, **PINET** (Var), **PIGNÈU** (rom. pinenc, de pin, conique comme une pomme de pin), s. m. Agaric délicieux, champignon comestible, v. camparòu-jaune ; variété d'orange ; amande de pin, v. pignoun. Tarto de pignen, sorte de pâtisserie usitée à Aix autrefois ; li bèu pignen ! les beaux champignons ! cri de la halle. Uno fremo que s'amusavo à cuï de pignen. LOU TRON DE L'ÈR. Pèr un bouen pignen prenon un pisso-can. F. LAUGIER. R. pin.

PIGNÈRO (rom. penhera, lat. pignus, oris), s. f. Saisie, gage, en Béarn (vieux), v. empigno, sesido.

PIGNET, s. m. Pin sylvestre, v. cougnèu, pinastre ; champignon, v. pignen. R. pin.

PIGNETO, s. f. Petite pomme de pin ; bois de pins, v. pinedo plus usité. Grata pigneto, décamper ; faire la pigneto, faire la pomme de pin, joindre ensemble le bout des doigts ; segu que fan pas la pigneto (A. Langlade), certainement ils ont l'onglée. R. pigno.

PIGNÈU, **PIGNÈL** (l.), **PINÈL** (rouerg.), **PINDÈL** (g.), (g.), (rom. pinhel, pinel), s. m. Bouquet, trochet, v. brout, couquet, pinello ; moissine, v. liame ; cœur et poumons d'animal, v. frechaio ; Pinel, De Pinelli, noms de fam. provençaux. Pignèu de cebo, chapelet de petits oignons. D'autres, pèr çai, pèr lai, fan de pignèls de flouses. A. LANGLADE. R. pigno.

PIGNIÉ, **PINIÉ** (lim.), **PIGNÈ**, **PINÈ** (g.), (port. pinheiro), s. m. Pin pignon, v. pincas ; pin commun, en Limousin, v. pin. La coujo qu'au pignè hèc la rodomountado. 17e SIÈCLE. R. pigno.

PIGNO, **PINO** (lim.), (rom. pinha, pina, cat. pinya, esp. piña, it. pina, lat. pinea), s. f. Pomme de pin, cône ou strobile de pin, v. cibot, coucarèu, ervo, courreouno, tito ; pommelle d'un tuyau, v. poumello ; grappe de raisin, v. rasin ; bouquet de fruits, moissine,

v. pampagnoun. Pigno de poumo, bouquet de pommes ; pigno de sorbo, paquet de cormes, qu'on suspend au plancher, v. liame ; pigno di verme devessado, théorie d'après laquelle les paysans expliquent certaines maladies, en supposant qu'il y a dans le ventre de l'homme un peloton de vers qui apporte du trouble dans l'organisme lorsqu'il se renverse ; escabot sarra coume uno pigno, troupeau pelotonné ; es sarra coume uno pigno, coume uno pigno verdo, se dit d'un homme serré, d'un avare ; pèço-pigno, bec-croisé, oiseau ; es l'aubergo de tanto Pino, se dit d'une méchante auberge, d'une gargote, à Marseille ; d'autour de tanto Pino, des auteurs pitoyables. Pigno (peigne), pour penche ; pigno-chabro, v. penchino-cabro.

PIGNOTO (b. lat. it. pignotta, pagnotta, sorte de bureau de bienfaisance où l'on distribuait du pain), s. f. La Pignotte, nom d'une place d'Avignon ; pour marmite, en Briançonnais, v. pignato. R. pagnoto.

PIGNÒU, **PIGNOL** (l.), (rom. pinhol, it. pinocchio), s. m. Petite pomme de pin, pomme de sapin, v. cibot, coucarello, coudelet ; pignon, amande de pin, v. pignoun ; jeune pin, dans les Landes, v. pinatèu ; variété de raisin rouge, connue dans les Pyrénées, peut-être le pineau de Bourgogne ; Pignol, nom de fam. prov. ; Pignols (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. pigno, pin.

PIGNOULAT, **PIGNOUNAT** (esp. piñonate), s. m. Pignolat, dragée qu'on fait avec l'amande de la pomme de pin. De tourrous e de pignounat. J. AZAÏS. R. pignòu, pignoun.

PIGNOULET, s. m. Variété de raisin blanc, à petits grains, oblongs et serrés, v. pinsan. R. pignòu.

PIGNOULIERO, **PIGNOULÈIRO** (bord.), s. f. Forêt de jeunes pins, en Guienne, v. pinatello. R. pignòu.

PIGNOUN, **PINOUN** (lim. m.), **PIGNOU** (l.), (rom. pinho, pino, cat. pinyó, pinyon, esp. piñon, port. pinhão), s. m. Pignon, amande de pomme de pin, v. pignòu ; noyau de fruit, v. meseioun ; trochet, bouquet de fruits ou de fleurs, v. brout, ganèu, pinello ; arbre jeune, v. plansoun ; attache d'un filet de pêche ; mur terminé en pointe, v. capial ; en style burlesque, derrière, cul, v. cuou, pignard ; poitrine d'un animal, v. brout ; pignon, roue dentée, v. pegnoun ; nom de fam. provençal. A pignoun, à bouquets, en grande quantité ; cacho-pignoun, grande sarcelle ; pignoun de pessègue, noyau de pêche ; manja de pignoun, de pignòu (l.), se délecter. Pignos, pignouns à l'aigo-roso. D. SAGE. Rouigon quàuquei pignoun d'óulivo. V. THOURON. PROV. Jan, fai te gras : vaqui un pignoun d'óulivo. R. pigno.

PIGNOURA, **ADO**, part. et adj. Pressé comme les écailles d'une pomme de pin ; chargé de fruits, garni de cocons, v. apignela, apignouna, pigna. R. pignòu.

PIGNOURIÉ (rom. pignora, gage, lat. pignus, oris, otage), s. m. Galopin, jeune garçon qu'on envoie faire des commissions, en Languedoc, v. chouro.

PIGNU, **PIGNUT** (l. g.), **UDO**, adj. Qui a la forme d'une pomme de pin, v. pigna. Aramoun pignu, cépage qui produit de grosses grappes. R. pigno.

Pignuco, v. pegnuco.

pignudo, v. pinedo.

PIGO, **PINGO** (d.), **PIGUE** (b.), **PUGO**, **PUO** (carc.), (rom. piga, esp. port. pega, it. lat. pica), s. f. Pie, agace, en Gascogne, v. agasso ; femme cupide, voleuse, v. margot. Ié vèire coume uno pigo borgno, n'être pas clairvoyant ; babiha coumo uno pigo borgno, jaser comme une pie borgne.

PIGO, **PIJO** (l.), (cat. piga), s. f. Rousseur, éphélide, v. frap, pano, pigaio, taceladuro. PROV. NIÇ. Souto la pigo Li esta 'no bello fiho ; Se la pigo noun li èro, La fiho serié 'nca plus bello. R. pigue.

PIGO, **PICO** (esp. pico, bec), s. m. t. de marine. Pigou, chandelier de fer, terminé par une pointe, que l'on fiche dans la charpente d'un bâtiment. R. pic.

Pigolhou, pigolou, v. picaioun.

pigossa, pigossou, v. picassa, picassoun.

pigoto, v. picoto.

PIGOU, **PIGUETO**, adj. et s. Nom que les pâtres des Pyrénées donnent à leurs chiens ou chiennes, lorsqu'ils sont tachetés. A tu, Pigou ! V. LESPY. Un yentilhet pastou S'enva ta la mountagno Dap soun fidèl pigou. CH. POP. BÉARN. R. pigue.

PIGOUN, s. m. Merle, en Guienne, v. merle. R. pigo 1.

Pigouta, pigoutous, v. picouta, picotous.

pigra, v. pigre 2.

pigralha, v. pigaia.

PIGRAIÉ, **PIGRALIÉ**, s. m. Pivert, en Dauphiné, v. pi-verd. R. pi, graio.

PIGRAIÉ, **PIGRALIERO**, s. f. Pivert femelle ; terme injurieux, à Gap. R. pigraié.

PIGRAMEN (rom. pigramen, it. pigramente), adv. Négligemment, avec indolence. R. pigre.

PIGRE, **PIEGRE** (rh.), **PEGRE** (m.), **IGRO** (rom. pigre, it. esp. pigro, lat. piger, gra), adj. Paresseux, euse, indolent, lent, ente, v. peresous ; faible, chétif, ive, v. pingre. Iéu que siéu feneant e pigre de naturo. J. RANCHER. Enfin, del pigre ibèr pintrarai lou maltèms. C. PEYROT. PROV. Jamai can pigre n'a rousiga 'n bon os.

PIGRE, **PIEGRE**, **PIGRA**, s. m. Penduline, oiseau, v. pigro. E li bouscarlo emé li piegre Van pièi di calignaire esbrudi lou secrèt. MIRÈIO.

PIGREJA (rom. pigritar, lat. pigritari), v. n. Paresser, v. bestira, gourrina. Ai ! coumo pigrejo e s'envai planet ! A. LANGLADE. Anen, zóu ! pigrejen pas mai. ID. R. pigre.

PIGRESSO, **PIGRESO** (alb.), **PIGRÌCIO** (a.), (rom. pigreza, pigressa, pigricia, pigrissia, cat. esp. pigricia, it. pigrezza, lat. pigritia), s. f. Paresse, v. pereso. La pigresso, pecat caitiéu. G. D'ASTROS. Nosto pigresso, sarnibiéu, Meritarié bèn uno mougno. L. ROUMIEUX. La pigresso jamai n'a remountat degus. J. CASTELA.

PIGRIGE (rom. pigricia, it. pigrizia, lat. pigrities), s. m. Caractère indolent, paresse, v. cagno, pereso, vanello. S'esvedelant e chourrant passon lour pigrige. A. ARNAVIELLE.

PIGRO, **PIEGRO**, s. f. Penduline, oiseau, v. curbecelet, debassaire, pigre.

Pigroié pour pi-graié.

pigue pour pigo (pie, oiseau).

PIGUE, **IGO**, **IJO** (Velay), (rom. pic), adj. Pie, moucheté de taches blanches et noires, v. biset, caiet, garrèu, merla. Vaco pigo, vache pie. R. pigo 1.

PIGUÈ, s. m. Petit poisson blanc tacheté de gris, connu en Guienne. R. pigue.

PIGUETO, adj. et s. f. Nom de chienne, v. pigou. R. pigue.

PIGUIERO, s. f. La Piguière, forêt du mont Ventoux. R. peguiero.

PIHA, **PILHA** (l. g.), (rom. cat. esp. pillar, port. pilhar, it. pigliare, lat. pilare), v. a. Piller, dérober avec violence ; saisir, prendre, à Nice, v. prendre ; attaquer, en parlant d'un chien, v. arrapa. Car en pilhant toujour se reviravo. J. JASMIN. Piha mouié, prendre femme ; piho, piholou, pille, pille, mots dont on se sert

pour exciter un chien à se jeter sur le gibier ; piho, piho, quau pourra ! locution dont on se sert au jeu de la gribouillette, v. rapiho ; vai te piha ! c'en est fait. Li fremo se pihon à vido e noun à la provo. B. TOSELLI. PROV. Qu rèn risco, Rèn piho.

PIHA, **PILHAT** (g. l. d.), **ADO**, part. et adj. Pillé, ée ; pris, ise.

Piha (calfeutrer, éplucher), v. peia.

PIHAGE, **PIHÀGI** (m.), **PILHAGE** (l.), **PILHATGE** (g.), (rom. pilhatge, pilatge, cat. pillatge, esp. pillage), s. m. Pillage, pillerie, extorsion, dégât, v. arland, grafo ; t. injurieux, femme publique, à Bordeaux, v. pèu. Oustau au pihage, maison au pillage ; pihage ounèste, pillage modéré, locution dont se servaient les anarchistes du Midi en 1871. R. piha.

Pihagna pour pefouna.

PIHAIRE, **PILHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. pilhador, esp. pillador), s. Pilleur, pillard, arde, v. arlandié, raubo-galino, touchin ; pour chiffonnier, v. peiaire. Lei Mouro, raço piharello, Cuerbon lou sòu de sei neblas. J.-B. GAUT. R. piha.

PIHAN (rom. Peilhan, lat. Pilianum), n. de l. Peilhan (Hérault).

Pihanchin pour espeio-chin.

pihandro, v. peiandro.

PIHARD, **PILHARD** (l. g.), **ARDO**, adj. et s. Pillard, arde, v. pihaire plus usité ; déguenillé, ée, aide-berger, v. peiard. R. pihaire.

PIHARDA, **PILHARDA** (d.), **PIHATA** (rh.), v. n. et a. Vivre de pillage, marauder, griveler, v. rauba. A pihata sènso detour. M. DE TRUCHET. R. pihard.

Pihardas, v. peiardas.

pihèro pour pifèro.

PIHO, **PILHO** (l.), (rom. pilh, it. piglio), s. f. Butin, capture, proie, prise, v. caturo, preso. Uno bono piho, un bon coup de main ; uno bello piho, une belle capture ; faire piho, faire capture ; que piho ! quelle aubaine ! à la piho ! à la gribouillette, v. rapiho. Aquéu fara 'no bravo pilho Qu'aura l'ur d'èstre soun marit. C. BRUEYS. De pople gaire amistadous, Lei Got, Cimbre, Téutoun, te voulien fa sa piho. F. VIDAL. PROV. Au plus fort la piho, c'est la loi du plus fort. R. piha.

PIHO, **PILHO** (b. lat. Pillia), n. de l. Peille (Alpes-Maritimes).

Piho (haillon, chiffon), v. peio.

pihofo, v. pelofo.

pihorc, v. pifourc.

pihòu, pihoun, v. peiòu, peioun.

PIHO-BRUSC, **PILHO-BRU** (l.), s. m. Bruyère commune, v. brusc.

PIHOUN (rom. Peillon, b. lat. Pilionum), n. de l. Peillon (Alpes-Maritimes). R. piho 2.

Pihourc, pihourca, v. pifourc, pifourca.

PIHOURET, **PRIOURET** (rom. béarn. pilloret, pilori), s. m. Terrain élevé, éminence, crête, faîte, comble, dans le Var, v. auturo, cresten. Se passas dins noueste vilàgi, Anas au priouret dóu boues. L. CONSTANS.

Pihurc, v. pifourc.

pija, v. piga.

pija, v. pieja.

PIJAIRE, n. p. Pigeaire, nom de fam. mérid. R. pija.

PIJALEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pujaut. R. Pijaut.

Pijaut, v. Piech-Aut.

pijèiro, v. pigaio.

pijo, v. piejo et pigo.

pijot pour pichot.

PIJOUN, **PIYOUN** (b.), **PIJOU** (l.), **PINJOU** (d.), (rom. pijon, pigon, esp. pichon, it. piccione, lat. pipio, onis), s. m. Pigeon, v. couloumbo, paloumbo, perengo ; Pijon, nom de fam. provençal. Pijoun biset ou tourrié, pigeon biset ; pijoun coumun, pigeon domestique ; pijoun favard, pigeon ramier ; pijoun marin, pijoun de mar, mouette cendrée ; pijoun patu, pigeon pattu ; pijoun sóuvage, espèce de colombe, columba anas (Lin.) ; pijoun au sang, pigeon en civet ; un parèu de pijoun, une paire ou une couple de pigeons. PROV. Caud coume un pijoun. — Crèire que li pijoun teton. — Avès manja de pijoun : batès l'alo.

PIJOUNADO, s. f. Couvée de pigeons. R. pijoun.

PIJOUNAT, s. m. Pigeons ; jeune pigeon, en Guienne. Tout soul aimariéu mai manja d'aigo-boulido Quoun pas em talo gent tourtos ou pijounat. D. SAGE. R. pijoun.

PIJOUNET, s. m. Petit pigeon, v. couloumbet. R. pijoun.

PIJOUNÈU (it. piccioncello), s. m. Pigeonneau, jeune pigeon ; jeune homme naïf, v. nouvelàri. Ah ! pàuri pijounèu ! J. ROUMANILLE. R. pijoun.

PIJOUNIÉ, **PITJOUNIÈ** (l.), **PINJOUNIÈ** (d.), **PIJOUNÈ** (g.), **PIJOUNÈI** (bord.), s. m. Pigeonnier, colombier, v. couloumbié, tourre. Trau de pijounié, boulin. PROV. Pijounié blanc, galinié negre. R. pijoun.

PIJOUNIERO, **PIJOUNIÈIRO** (l.), **PIJOUNIÈRO** (g.), s. f. Fuie, volet, pigeonnier qui fait partie d'un autre bâtiment. Qu fa dau muradou blanchi la pijouniero Sono toui lei pijoun que soun en la valiero. J. RANCHER. R. pijoun.

PIJOUNO, s. f. Pigeon femelle, v. couloumbo. Caudeto coumo uno pijouno. B. DE S. SALVY. E que caresson sas persounos Coumo pijouns embé pijounos. N. FIZES. Las pijounos que roucoulejon. B. CASSAIGNAU. R. pijoun.

PIJOUN-VOLO, **PIJOUN-VOUELO** (m.), **PIJOUN-VOUL** (l.), s. m. Jeu du « pigeon, vole », dans lequel on donne un gage, si on lève le doigt mal à propos, v. aucèu-volo. R. pijoun, voula.

Pila (piler), v. piela.

pila (fermer à clef), v. peila.

PILADO (lat. Pilades), n. p. Pylade, ami d'Oreste.

Piladou, pilaire, v. pieladou, pielaire.

PILAPALO, s. m. Èstre sus lou pilapalo, être dans l'incertitude, être indécis, ne savoir que faire, à Carpentras. R. pilo, palo ?

PILASTRE (cat. esp. port. pilastra, it. pilastro, b. lat. pilastrum), s. m. Pilastre, v. couroundo, piela, pieloun. Pèr poudé mounta au plus aut dei pilastre. NOUVELLISTE DE NICE. Qu'es, de pilastre, au garçoun boulengié ! V. GELU.

PILAT, **PILOT** (for.), s. m. Le Pilat, montagne des Cévennes, dans les départements de la Loire et du Rhône. R. piè, lat.

PILAT, **PILATO** (rom. Pilat, Pilatz, lat. Pilatus), n. p. et s. m. Pilate ; homme long et efflanqué, escogriffe, v. galapian ; Pilat, nom de fam. méridional. Que Pons Pilat ! quel pêle-mêle ! un long pilato, un grand escogriffe. De Caïfo à Pilat l'on s'apello. LA BELLAUDIÈRE. Qu'es acò : long coume Pilato, A de dènt de cato, énigme populaire qui désigne la ronce. PROV. Grand coume Pilato. — Maigre coume Pilato. — Avoucat de Pilato, sèns causo. Autrefois, lorsqu'on chantait la Passion dans l'église métropolitaine d'Aix, on voyait figurer Pilate avec un long bonnet à la turque en damas jaune et noir. A Vienne en Dauphiné, on donnait autrefois le nom de « tombeau de Pilate » à la spina d'un hippodrome romain (v. aguïo) ; selon la tradition, Ponce Pilate, exilé à Vienne par Tibère, y mourut de désespoir dans une tour détruite qui avait gardé le

nom de « tour de Pilate ». Près de Ponsas (Drôme), il y a aussi un Castèu-Pilat où ce personnage fut, dit-on, enfermé.

PILATO, s. f. Le glacier de la Pilatte (Hautes-Alpes). R. pilat.

PILETET, n. p. Piletet, nom de fam. auvergnat.

PILETO, s. f. Pièce du moulin à filer la soie, morceau de fer sur lequel un pivot appuie. R. pielo.

Pilha, v. piha et peia.

pilhage, v. pihage.

pilhaire, v. pihaire et peiaire.

pilhandro, pilhard, pilhardas, pilharòu, pilharòu, pilharoutaire, pilhet, pilheto, v. peiandro, peiard, peiardas, peiarot, peiarot, peiaroutaire, peiet, peieto.

pilho (capture), v. piho.

pilho (haillon), v. peio.

pilhofo, v. pelofo.

pilhoròu, v. peiarot.

pilié, pilieret, pour piela, pielaret.

pilo, pilo-blad, v. pielo, pielo-blad.

pilo-sal, v. pielo-sau.

PILOI, s. m. Culot, dernier-né d'une couvée, en Béarn, v. cagonis, petoun.

PILORE (it. piloro, port. pyloro, lat. pylorus), s. m. t. sc. Pylore.

Pilòri, v. pelòri.

PILOT, **PILOTO** (rom. pilot, pilos, cat. pilot, esp. port. it. piloto, b. lat. pædotta, pilotus, lat. proreta), s. m. Pilote ; lamaneur, locman, v. auturié ; aide-berger, vaurien, v. peiard ; poisson de mer qui a l'habitude d'accompagner les marins, centronotus conductor (Lac.), v. fanfre ; Pilot, Pilos, noms de fam. provençaux. Lou grand pilot (V. Gelu), le grand chef. Un silènci de mort, se signo lou pilot. TRINQUIÉ. Li a de pilots bèn entenduts E de fadarins marfounduts. C. BRUEYS. Un pilot qu'a lou vènt en poupo. ID. Un pilot qu'a lou vent en poupo Manjo pas toujour boueno soupo. Z. X. Sant Jóusè n'èro pas piloto. S. LAMBERT.

PILOT (rom. pilo, pilon, pilot, esp. pilote, lat. pilum), s. m. Pilotis, v. paufi. Sies sus pilot, Sies sus lou ro. T. POUSSEL.

Pilot (tas, groupe), v. pielot.

pilou, piloun, v. pieloun.

piloua, v. pielouna.

pilouri, v. pelòri.

PILOUTA, **PIELOUTA** (m.), v. a. Piloter, conduire un navire ; enfoncer des pilotis, v. paufica. Pilote, otes, oto, outan, outas, oton. Vejo-la, coumo lous castors, Pilouta quauques menuts jors. LAFARE-ALAIS.

PILOUTA, **PILOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Piloté, ée. R. pilot.

PILOUTAGE, **PILOUTÀGI** (m.), **PILOUTATGE** (g.), (cat. pilotatge, esp. pilotage), s. m. Pilotage, action de piloter, de conduire un navire ; hydrographie ; palée, v. peissiero. R. pilouta.

PILOUTAS, s. m. Gros pilotis ; gros pied, v. petas. De tau piloutas Farien mestié dins un fangas. A. VIRE. R. pilot.

Piloutet, v. pieloutet.

PILOUTIN, s. m. Pilotin, apprenti pilote. R. pilot 1.

PILOUTIN, **PELOUTIN** (rh.), s. m. Pieu qui sert à la construction d'une bordigue, v. pau. Dessus lou peloutin destaco lou pelot. TRINQUIÉ. R. pilot 3.

PILULO, **PILURO** (m.), **PELLURO** (alb.), **PILLULO**, **PILLUDO** (l.), **PILOLO** (niç.), **PIDOULO** (Brueys), (rom. pillula, pinhola, pinholeta, pindoleta, cat. pindola, it. pillola, esp. pildora, port. lat. pilula), s. f. Pilule, v. baloto. Avala la pilulo, gober la pilule ; daura la pilulo, dorer la pilule. Resoulus de mena leis mans E d'empassa coumo pidoulos La Savoio e tout lou Piemount. C. BRUEYS.

Pim, v. pin ! pan !.

PIMA, v. a. Soigner, traiter avec soin, v. petima ; inquiéter, v. carcagna. Hòu ! mi diran, qu'es que vous pimo ? M. BOURRELLY. SE PIMA, v. r. S'affecter, s'inquiéter, s'occuper trop d'une chose, v. afeta, frapa. Se pima en quaucarèn, s'opiniâtrer, s'entêter à quelque chose ; se pimo de tout, il s'affecte de tout, il s'impatiente pour rien. Si pimo à li faire de gèst. J.-F. ROUX.

PIMA, **ADO**, part. et adj. Soigné ; affecté, troublé, agité, ée. R. petima.

PIMBERT, s. m. Variété de raisin noir, v. manousquin.

PIMBOU (rom. Pimbo, b. lat. Pimbus), n. de l. Pimbo (Basses-Pyrénées, Landes). R. pin, bou, bon.

PIMBOURDÉS, s. m. t. injurieux, à Marseille. Nous a manda lou cago-arràgi Que vèn prendre lei Marsihés, Coumo dien, pèr de pimbourdés. J. GAL.

PIMEN, **PUMEN** (a.), **PIMO** (m.), (rom. pimen, piment, pigment, pimenta, lat. pigmentum), s. m. Sorte de boisson usitée autrefois, composition de vin, de miel et d'épiceries, chantée par les Troubadours, v. ipoucras ; nectar, vin exquis, v. neitar. Pimen dis abiho, mélisse, plante ; acò 's de pimen, c'est du nectar. E pèis lou chuc que sort de l'essirmen, Vous lou troubats, ço me dison, pimen. A. GAILLARD. E l'aiga de Garona lor semblara pimens. CROZ. ALB. E bouto-m'en D'aquel rare pimen. GAUTIER. Aquéu pimo es bèn bouen. LOU BRUSC.

PIMENTOUN, **PIMENTOU** (l.), **PEMENTOUN**, **PUMENTOUN** (Var), (esp. pimenton, gros poivre), s. m. Piment, plante, v. pebroun. Pumentoun e tapeno E fru de touto meno. F. PEISE. Puei vèn la merlusso fregido, Lou saussissot, lou pementoun. C. PONCY. R. pimen.

PIMET, s. m. Thym, en Rouergue, v. ferigoulo. R. pimen.

PIMET, **ETO**, adj. Soûl, oûle, ivre, en Rouergue, v. pelle, pete, sadou. R. pimen.

PIMO, s. f. Inquiétude, dépit, v. lagno, mourbin. Apres uno terriblo pimo, il s'est mis dans une grande colère. Avès sujèt d'avé la pimo. G. ZERBIN. Ma fremo meme li pren pimo. T. GROS. R. pima.

PIMOUNT, n. p. Pimont, nom de fam. lim. R. Piemount.

PIMOURÈNT (cat. Pimorent), n. de l. Col de Pimorent, dans l'Ariège. R. piè, mourènt.

PIMPA, **APIMPA** (l.), (rom. pimpar, pipar, apimpar, apipar), v. a. Pomponner, attifer, parer, v. afinfa, atrenca, assiéuna ; pomper, humer, v. poumpa. Pimpo uno, pimpo dos, Quinto ames mai d'aquéli dos ? paroles que dit un enfant, lorsqu'il veut faire deviner la main où sont cachées des noisettes ou des billes, v. barinbaralho. Quand lou soulel De frus, de flous pimpo ta vèsto. A. ARNAVIELLE. SE PIMPA, v. r. S'attifer, se parer, v. asega ; 'sadmirer, se complaire, v. miraia.

PIMPA, **PIMPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Paré, ée, en toilette, v. piafa. Quouro pimpado e lindo, e quouro espeiandrado. L. ROUMIEUX. PROV. Pimpa coume un nòvi. R. poumpo.

PIMPAIA, **PIMPALHA** (l.), **PIMPARRA** (g. m.), **PIMPARA** (niç. d.), **PIMPERLA** (lim.), **PIMPOURLA** (l.), (v. fr. pipoler, popiler), v. a. Attifer, ajuster, parer avec recherche et affectation,

v. atiha, assiéuna. SE PIMPAIA, SE PIMPARRA (a.), v. r. S'attifer, s'adoniser ; se donner des airs en marchant, faire le crâne, v. piafa.

PIMPAIA, **PIMPARRAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Adonisé ; paré, dissipé, émaillé, ée. Es toujour bèn pimparrado, elle est toujours bien attifée. R. pimpa.

PIMPAIADURO, **PIMPARRADURO**, s. f. Colifichets, ajustement, parure, v. atrencaduro. En ié proudigant l'or e li pimpaiaduro. A. CROUSILLAT. S'enchau rèn di pimparraduro. R. MARCELIN. R. pimpaia.

Pimpaieto, pimpalheto, v. pampaieto.

pimpam, v. pin-pan.

PIMPANEJA, v. a. Rendre pimpant, v. pimpa. R. pimpant.

Pimpanello pour pimpinello et pimparello.

PIMPANT, **ANTO** (dauph. pompant), adj. Pimpant, ante, v. assiéuna, bragard, le ; sobriquet des habitants de Mouriés et d'Aubignan. R. pimpa.

Pimpardo pour pintado.

PIMPARELET, s. m. Cabriole, culbute, en Languedoc, v. cambareleto, gavelet.

PIMPARELETO, **PAMPARINETO**, s. f. Petite pâquerette, v. margarideto. On vèi de lèng en lèng quauco pimpareleto. J. CASTELA. Uno pauro pimpareleto. P. DE GEMBLOUX. R. pimparello.

PIMPARELLO, **PIMPANELLO** (toul.), s. f. Pâquerette, marguerite, dans le haut Languedoc, v. margarido ; violette, en Castrais, v. vióuleto ; bluet, dans l'Aude, v. blavet ; coccinelle, lygée, insectes, en Rouergue, v. catarineto. Al mes d'abriéu quand veiren de nouvèl Sul verd gazoun flouri la pimparello. J. JASMIN. La pimpanello, La roso muscadello S'espandisson de gau davans ma bello. P. GOUDELIN. PROV. ALB. Amé lou bel tems Se maridon las ounèstos gents : Amé la pimparello Se marido la bello. Grand pimpanello, pivoine ; las Pimpanellos, recueil de poésies languedociennes, par L. Mengaud (Toulouse, 1841) ; Pimparellos, recueil de fables languedociennes, par Pierquin de Gembloux (Paris, 1846). R. pimpa.

PIMPARÈU, **PIMPARÈL** (querc.), s. m. Bouton d'or, v. pimpoun d'or. R. pimpa.

PIMPARRIN, **PAMPARRIN**, s. m. Mésange bleue, oiseau, v. alexandrou, guingarroun, lardié, sarraié-blu, tèsto-bluio. L'on ause plus canta que li blu pimparrin. F. GRAS. R. finfarro, parro.

Pimpaugna pour aplenpougna.

PIMPÉ ! excl. et s. m. Sorte d'evohé ou de cri de joie, que l'on pousse à la fin de certains couplets de carnaval, à Aix ; danse carnavalesque. Faire pimpé, s'ébaudir joliment. E vague de dansa lou pimpé, la paiasso. M. DECARD. Oh ! coumo dansan bèn La paiasso, la paiasso, Oh ! coumo dansan bèn La paiasso sènso argènt. Pimpé, pimpé, pimpé ! REFRAIN POP. R. pimpeja.

PIMPEJA, v. n. Gobelotter, boire, v. flasqueja, pinta. A taulo, souto aquesto triho, Vole pimpeja tout lou jour. L. AUBANEL. R. poumpa.

Pimperla pour pimpaia.

PIMPET, s. m. Caprice, dans les Alpes, v. refoulèri. R. pimpa.

PIMPI, v. a. Saisir, prendre, en Vivarais, v. pimpina. Li gendarmo l'an pimpi, les gendarmes l'ont pincé.

PIMPIGNO, s. et adj. Personne qui mange peu et à petits morceaux, qui vit de régime, en Limousin, v. besuquet, pempilhous. Es tant pimpigno, il est si délicat ! R. pimpin.

PIMPIGNOUN, s. m. t. de pêche. Anneaux de fil que l'on fait pour joindre les unes aux autres les nappes des tramaux. R. pimpin.

Pimpiheto, v. pampaieto.

pimpilhous, v. pempilhous.

PIMPIN, **PIMPIM** (b.), **PIMPÌO** (l.), s. Mine pincée, personne qui fait la précieuse, en Béarn, v. pounsirado ; écus, espèces sonnantes, en Dauphiné, v. arbiho. Pimpim Charabai ! dicton usité au jeu de « pigeon vole », en Béarn. R. pimpi.

PIMPINA, **PEMPIGNA** (Velay), **PIPIÓUNIA** (d.), v. a. Pincer, en Vivarais, v. pessuga, piéuna. R. espepiéugna.

Pimpinèiro pour pepiniero.

PIMPINELLO, **PIMPANELLO** (l.), (cat. it. port. pimpinella, esp. pimpinela, lat. bipennella), s. f. Pimprenelle, plante, v. armentalo, freissineto ; petite saxifrage, v. princineto ; coccinelle, bête à Dieu, dans la Drôme, v. bimbarolo, parpaiolo. Ai bèu, pèr moun sang descrassa, Béure d'aigo de pimpinello. LIMOGEON DE S. DIDIER. Pèr l'erbo de la pimpinello M'an fa mouri dessus lou champ... dicton usité dans un conte populaire où un frère est tué par son frère, v. erbo-jouiello. PROV. Vau l'or la pimpinello, Mai l'or noun vau pas elo. — La pimpinello Fai li fiho bello.

PIMPINET, **PIMPINETO**, s. Pincée, en Vivarais, v. pessu. Faire de pimpinet, faire des pinçons. R. pimpina.

PIMPO, s. f. Parure, toilette, v. piafo. Acò 's pla das paisans las pimpos coustumièiros. M. BARTHÉS. R. pimpa, poumpo.

PIMPO, **PIMPO-SECO** (rom. pimpa, pipa, pipeau, cornemuse), s. f. Morue sèche, en Béarn, v. merlusso. R. pipo.

PIMPO-VOLO, **PIMBO-BOLO** (rouerg.), **PIBOLO**, **BIMBOLO** (l.), s. f. Chrysomèle verte, insecte, v. catarineto. R. pimpo 1, voula.

Pimponello, v. pimpanello.

pimporello, v. pimparello.

PIMPORLO, s. f. Liquide figé qui reste suspendu dans sa chute, v. candeleto. R. pimpo, bimbarolo.

Pimpòu, v. pin-pòu.

pimpougna, v. aplenpougna.

pimpoun, pimpouna, pimpounia, pimpouneja, pour poumpoun, poumpouna, poumpouneja.

PIMPOUNET, s. m. Jeu de société qui se joue au coin du feu, avec les poings fermés qu'on empile les uns sur les autres. R. poung, pougnet.

Pimpourla, v. pimpaia.

PIMPOURNO, s. f. Maritorne ? v. chambourdo. La bello armo qu'es un bacèu Dins leis mans de quauco pimpourno. C. BRUEYS.

PIN, **PIGN** (g.), **PI** (l.), (rom. pin, pi, pinhe, pis, cat. pi, esp. it. pino, lat. pinus), s. m. Pin, arbre, v. cougnèu ; sobriquet des gens de Calvisson (Gard) ; Le Pin (Bouches-du-Rhône, Gard, Haute-Garonne, Isère, Tarn-et-Garonne), noms de lieux ; Pin, Piny, Pini, Py, Dupin, Dupy, Delpy, noms de fam. mérid. Pin à pignoun, pin cembro, pinier ; pin blanc, pin de Cavaioun, pin dóu Leberoun, pin d'Alep ; pin bastard, pin marin, pin des Landes, pin maritime ; pin mèch, pign-mèche, pin franc, dans les Landes ; pin pignié, pin-pignoun, pin pignon, pin parasol, v. pincas, sùfi ; pin gavot, pin coumun, pin sóuvage, pichot pin, pin sylvestre, v. pignastre, pignet, pinsot ; pin gras, pin résineux ; se crèire au bout dóu pin, se croire sûr de la victoire ; arrapo-te au pin, qu'es un bon bos, se dit à quelqu'un qui a fait une mauvaise spéculation ; vau pa 'n pin, il ne vaut rien du tout ; a pa 'n pin, il ne possède rien du tout ; avans que se siegue boulega, iè fau un pin em' un roure, se dit

d'une personne très lente. PROV. Li pin fan pas de sause. — Un pin fai un pin, un aglan fai un roure. — Couioun coume un pin. Les Russan, seigneurs de Rousset, portaient dans leurs armes un pin d'or à trois pommes. Pis, plur. lang. de pi, pin.

PIN ! interj. Onomatopée du bruit d'un coup, v. pan, patin. Pin ! pan ! (cat. pim ! pam !), vlin ! vlan ! pin ! pan ! ba ! jeu d'enfants dans lequel les uns sont les archers, les autres les voleurs, en Béarn ; pin ! patapan ! bruit d'une décharge de mousqueterie, d'une fusillade ; pin ! pòu ! ou pim ! poum (g.), pif, paf, coups bruyants.

Pina (serrer), v. pigna.

pina (peigner), v. penchina.

PINACLE (it. pinacolo, esp. port. pinaculo, lat. pinaculum), s. m. Pinacle, v. biscle, frèst. Metre, pourta au pinacle, mettre sur le pinacle. PROV. Vuei sias sus lou pinacle e deman davalas.

PINADA, **PIGNADA**, s. m. Forêt de pins, dans les Landes de Gascogne et le Béarn, v. pinedo. R. pin.

PINARA, v. n. et a. Pinter, boire, avec excès, v. pinta, pouna, pourrouna. A pinara, il a trop bu. R. pinàro.

PINARD (b. bret. pinard, richard), s. m. Cultivateur aisé et bon enfant, en bas Limousin. Un bon pinard, un bon vivant. R. penard ?

PINARO (b. lat. pinthara, pinte), s. f. Le piot, le vin, en bas Limousin, v. piancho, tencho, vin.

PINAS, s. m. Grand pin, gros pin, vieux pin ; Pinas (Hautes-Pyrénées), nom de lieu. Un moustrous revoulun envòuto lou pinas. A. LANGLADE. R. pin.

PINASSO (rom. pinassa, esp. pinaza), s. f. Pinasse, bâtiment de charge usité sur l'Océan, terminé en pointe par les deux bouts. Li dous ami s'embarquèron sus uno pinasso. E. VIOLET. R. pin.

PINASTRE, **PINCANCASTRE** (lat. pinaster, piceaster), s. m. Pinastre, pin sylvestre, pin sauvage, v. pignet ; pin maritime, pin de Bordeaux, v. pin marin. Entre li fau e li pinastre. MIRÈIO.

PINATELLO, **PIGNATELLO**, **PIROUTELLO** (l.), s. f. Forêt de jeunes pins, v. pignouliero, pinedo ; ancienne pièce de six blancs, frappée, dit-on, à Sisteron et à Toulon pendant la Ligue par un sieur Pinatel, officier de la monnaie : la pignatelle était aussi une petite monnaie de Rome, v. pielo ; flegme, crachat, v. piastro. La ramo de la pinatello. CALENDAU. Es à tout cop faus mounedié, Fa dins un jour cènt pinatellos. G. ZERBIN. La pinatelle valait deux « parpailloles ». R. pinatèu.

PINATÈU, **PIGNATÈU** (cat. pinatell), s. m. Jeune pin ; jeune homme grand et mince ; Pinatel, Pignatel, noms de fam. provençaux. Pinatèu de sant Jan, jeune pin de belle venue, que la jeunesse du pays plante au milieu du feu de la saint Jean, dans le Var. Coumo un aubre courous entre de pinatèu, Tal es mon bon ami permèi lei jouvencèu. A. CROUSILLAT. S'embrouncavo i racino dei pinatèu. P. BELLOT. R. pinedo.

PINATIE, **IERO**, adj. Qui habite les pins. Cuou-rous pinatié, rouge-queue, oiseau. R. pinedo.

Pinato, v. pignato.

PINAU, **PIGNAU**, s. m. Propolis, matière résineuse que les abeilles ramassent sur les pins ; euphraise jaune, v. ardèno ; mélampyre des champs, v. blad-de-vaco, cascavello ; crête-de-coq, v. tartariejo, plantes sur lesquelles on croit que les abeilles ramassent leur propolis ; trigle lyre, poisson de mer, v. galino. Devèn tant rouge qu'un pinau. G. AZAÏS. R. pin.

Pinausèl pour pèd-d'aucèu, d'où peut-être le nom de fam. alp. Pinoncély.

PINCA, v. a. Guillocher, faire un guillochis, v. escrincela ; parer, embellir, ajuster, en Languedoc, v. pimpa ; jucher, hisser, v. quiha. Pinco sul negre char lou paure malurous. J. JASMIN. SE PINCA, v. r. Se percher, en Gascogne, v. ajouca ; se bien tenir, avoir de la présomption, v. parga. Ourme famous que dins lous aires Te pinques tant vesiadomen. J. CASTELA.

PINCA, **PINCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Guilloché, paré ; perché, ée. Pèiro-Pincado, nom de lieu qu'on rencontre en Périgord. Pincat de flouretos. A. FOURÈS. Lou moustié pinca sus lous rocs. J. ROUX. R. pica ? fica ? Pinça, v. pinsa ; pincalha pour pigalha ; pincancastre pour pincas, pinastre ; pincarda pour picardan.

PINCARDO, s. f. Nom d'un excellent vin blanc du département de l'Aude, v. blanqueto, clareto ; pour pintade, v. pintado. R. picardan.

PINCAS (lat. piceaster), s. m. Pin pignon, dans l'Hérault, v. pin pignié, sùfi.

PINCELA, v. a. Tracer au pinceau, peindre, v. pinta ; pour étayer, v. peissela. Pincelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

PINCELA, **PINCELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fait au pinceau, bien fait, aite. R. pincèu.

PINCELADO (cat. pinselada), s. f. Coup de pinceau. R. pincèu.

PINCELET, s. m. Petit pinceau, pinceau léger. Pren-me toun pincelet, coumenço. L. AUBANEL. R. pincèu

PINCELIÉ (esp. pincelero, port. pinceleìro), s. m. Pincelier, vase dans lequel les peintres lavent leurs pinceaux. R. pincèu.

PINCÈU, **ESPINCÈU** (g.), **PINCÈL** (l.), (rom. pinzel, cat. pinsell, esp. port. pincel, lat. penicillus), s. m. Pinceau, v. espóusseto ; étrésillon, v. badaioun ; bouquet de fruits, v. pignèu ; poumon et cœur d'un animal, v. courado ; échelier, rancher, v. escalassoun. Pèr iéu tendras lou pincèu. S. LAMBERT. Vous voudriéu faire sa pinturo, Se saviéu mena lou pincèu. N. SABOLY.

PINCHA, v. a. Piquer avec une pointe, en Guienne, v. pougne. R. benc.

PINCHADO, s. f. Piqûre, blessure, v. bencado. R. pincha.

PINCHARD, n. p. Pinchard, nom de fam. languedocien.

Pinche, v. penche.

pinchina, pinchinaduro, pinchinaire, pinchinat, pinchinié, v. penchina, penchinaduro, penchinaire, penchinat, penchinié.

pincho, v. pinso.

pinchou, pinchoun, pinchouna, aphér. d'espinchoun, espinchouna.

pinchourla pour penjourla.

PINCHUC, s. m. Épine, piquant. R. benc.

PINCHUC, **UGO**, adj. Pointu, ue, v. bencut.

Pinço, v. pinso.

pinco, v. pintado.

pinco, v. pinque.

pincou, v. espinchoun.

PINCOUNÈI, s. m. Petit drôle, polisson, en Guienne, v. marrias. R. pincou, pangounet ?

PINCURO, s. f. Faux pli que les draps prennent quelquefois au foulon.

Pindal, v. pèndo 2.

PINDARE (esp. Pindaro, lat. Pindarus), n. p. Pindare, poète grec. Pindare nous va dis. A. CROUSILLAT.

PINDARI, **PINDARIC** (l. g.), **PINDAREN** (rh.), **ICO**, **ENCO**, adj. t. littéraire. Pindarique. Mai la liro d'or pindarenco Vòu de

troubaire pu revoi. A. CROUSILLAT. R. Pindare.

PINDARISA, **PINDALISA** (it. pindareggiare), v. n. Pindariser. R. Pindare.

PINDARISAIRE, s. m. Pindariseur. R. pindarisa.

PINDE (it. port. Pindo, lat. Pindus), s. m. Le Pinde, montagne de Grèce. Ta vieiesso ravoio I nòu sorre dóu Pinde, ami, mostro sa voio. A. PICHOT.

Pindèl, v. pignèu.

pindoul, v. pèndo 2.

pindoula, pindouleja, pindoulha, pindourla, v. pendoula.

pindoulado, pindoulas, v. pendoulado, pendoulas.

pindoulet, pindouleto, v. pendoulet, eto.

pindoulin, v. pendoulin.

pindoulo, pindourlo, v. pendoulo.

pindra, v. pinta.

pinè, v. pignié.

PINEDO, **PINETO** (rh.), **PIGNETO**, **PINEO**, **PINIÉ** (a.), **PINIDO** (rouerg.), **PINUDO**, **PIGNUDO** (Var), (rom. pignada, cat. pineda, it. pineta, lat. pinetum), s. f. Forêt de pins, bois de pins, lieu planté de pins, v. pigneiredo, pinatello, piniero ; entonnoir de Provence, champignon comestible qui croît au bas des pins ; la Pinède, la Pinette, noms de quartier ; Pinède, Pinhède, noms de fam. gascons. Grata pinedo ou pigneto, gagner le taillis, décamper, fuir. Eila vers la pinedo Coundusès lou troupèu. N. SABOLY. R. pin.

Pineiredo, v. pigneiredo.

pinèl, v. pignèu.

PINELLO, (rom. pinel), s. f. Trochet de fruits, v. boutèu, pignèu, rasinet ; moissine, v. pampagnoun. Pinello de rasin, paquet de grappes de raisin liées ensemble et suspendues, v. liame, pendihado ; pinello de cerieso, glane de cerises ; erbo-pinello, lunettière. R. pigno.

PINELLO, **PENELLO** (m. d.), (esp. pino, vaisseau, lat. pinus, navire), s. f. Bateau dont la poupe et la proue sont carrées, barque plate usitée sur le Rhône et l'Isère, gabare, allège, v. alèuge ; coureuse, fille perdue, v. courriolo. E pinello e veissèu s'enanavon plan-plan. M. BOURRELLY. De bastimen e de pinello, Intravon dins la darso. MIRÈIO. Virant la proou sus sei trìstei penello, Jamai l'Anglés n'en pourra ges coula ! V. GELU. Seguèron bèn urous qu'uno larjo penello l'arribè tout à tèms. J. DÉSANAT. R. pin.

PINELOUN, **PINELOU** (l.), s. m. Petit trochet de fruits, bouquet, v. brout. R. pinello 1.

PINEN, **ENCO** (rom. pinenc), adj. De pin, conique comme un pin. R. pin.

PINET (rom. Pinet, lat. Pinetum, bois de pins), n. de l. Pinet (Hérault) ; Le Pinet (Gard), Pinet, Dupinet, noms de fam. méridionaux.

Pinet (champignon), v. pignen.

pineto, v. pinedo.

pineto pour espineto.

pingo, v. pinque.

pingo pour pigo.

PINGOUN, n. p. Pingon, nom de fam. d'Aix. Un Guilhem de Pingon était grand chancelier de Robert de Naples.

Pingourié pour espingoulié.

pingourla, pingourleja, v. pintourleja.

pingraulo pour espingalo.

PINGRE, **PINGUE** (d.), **INGRO**, **INGO**, adj. Piètre, mesquin, ine, v. mesquin, mingre. Es bèn pingre, il est bien pauvre. PROV. Pintre, Pingre. R. pigre, pegre.

PINGUE, s. Jarre, en Guienne, v. gerlo. R. pinque ? Pinguet pour pinquet, piquet 2 ; pinié, v. pignié ; pinié, v. pinedo.

PINIERO, s. f. Forêt de pins, en Limousin, v. pinedo ; Pinière, nom de fam. méridional. En gemant coumo fai lou vent dins la piniero. A. CHASTANET. R. pin.

Pinjou, v. pijoun.

pinjou, v. pinsoun.

pinjoula, pinjourla, v. pendoula.

pinlai, v. pi-glai.

PINNA, **PENNA** (g.), (esp. pinos, premiers pas d'un enfant), v. n. Piétiner, sauter, piaffer, ruer, en Béarn, v. petena, trepeja. E coumo un youen pouri, nou hasè que pinna. VIGNANCOUR. Tantost pinnabo sus l'erbeto. C. DESPOURRINS. PROV. Lou qui nou pot, nou pinne.

PINNET, s. m. Saut, en Béarn, v. sautet. A pinnets, en sautant ; hè lou darrè pinnet, faire le dernier saut. R. pinna.

Pino, v. pigno.

Pinols, v. Pignòu.

PINO-MARINO (lat. pinna marina), s. f. Pinne-marine, coquillage.

PINOUFO, **PINOURCHO** (d.), **PINOCHO** (b.), (esp. pinocha, feuille du pin), s. f. Feuille de mélèze, v. garbach, menudai, ramo, sennige. Pas pinoufo ! rien pour toi ; nas de pinocho, nez pointu. E la pinoufo Amagavo pèr sòu li pège toumbarèu. CALENDAU. Nas de pinocho e ouelhs de vaco. J. LARREBAT.

Pinoun, v. pignoun.

PINOUS, **OUSO**, adj. Couvert de pins. Pièi partiè mai plan-plan sus li colo pinouso. A. MARIN. R. pin.

Pin-pan, v. pin.

pinpandor pour poumpoun d'or.

PIN-PÒU, **PIM-POUM** (g.), s. m. Onomatopée du claquement des coups, pif, paf, v. parabist-parabast ; bruit d'une chose qui tombe dans la mer, qui est battue par les vagues, v. brin-bran. Faire de pin-pòu, faire des pétards de boue, des éclairs répétés. Souto lou cèu quìntei pin-pòu ! F. VIDAL. Fan resclanti la mar de soun afrous pin-pòu. M. DECARD.

PINQUE, **PINCO** (m.), **PINGO** (esp. pinque, cat. it. pinco, angl. pink), s. m. Pinque, petit vaisseau à fond plat dont l'arrière est rond et élevé. Un long pinque, un homme long et fluet. De-longo à touto velo Abourdaran sei pinco dóu cuou plat. V. GELU.

Pinquet pour piquet.

PINQUIÉ, n. p. Pinquier, nom de fam. lang. R. pinque ou piquié.

PINSA, **PRINSA** (d.), **PIÉUSSA** (l.), (rom. pinsar, lat. pinsare, piler, broyer), v. a. Pincer, saisir avec la pince, serrer, v. quicha ; habiller étroit, ajuster, v. estringa ; presser avec les doigts, v. pessuga, piéuna ; énouer, épinceter le drap, v. espinsa. Pinsa lou vènt, t. de marine, pincer le vent ; pinso pas proun, cela ne serre, ne mord pas assez. Lis Anglés nous pourrien pinsa. A. PEYROL. Que jamai plus degun noun pinse Ges de fremo d'aquéu mestié. C. BRUEYS. SE PINSA, v. r. Se serrer la taille, s'habiller étroitement.

PINSA, **PINSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pincé, habillé d'une manière fort juste, étriqué, ée ; élégant, ante.

PINSA (rom. Pinsac), n. de l. Pinsac (Lot).

PINSADO, **PIÉUSSAL** (l.), s. Action de pincer, de saisir avec une pince ; pour pincée, v. pessu plus usité. R. pinsa.

PINSAGUÈL, n. de l. Pinsaguel (Haute-Garonne).

PINSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pince ; épinceteur, euse, v. espinsaire, airo. R. pinsa.

PINSAMEN, **PINSOMEN** (l. g.), s. m. Pincement. R. pinsa.

PINSAN, **PINSA** (b.), **PINSAR**, **QUINSARD** (l.), **PINSARAT** (rouerg.), (cat. pinsá), s. m. Pinson, oiseau, en Gascogne et haut Languedoc, v. quinsoun ; pauvre hère, sobriquet que l'on donne aux taffetassiers, à Nimes. Pinsan rouquié, pinson de montagne, v. quinsoun-gavot ; pinsan d'Espagno, pinson mâle ; pinsan marin, bouvreuil, v. pivo ; pinsan reiau, gros-bec, oiseau, v. pèço-os ; n'a pas mai de car qu'un pinsar, il est fort maigre. Tires d'aigo, quinsard ! tu souffres, pauvre hère ! locution usitée à Nimes, par allusion aux pinsons que les taffetassiers de cette ville tenaient en cage et auxquels ils faisaient tirer de l'eau au moyen de deux petits seaux en bascule. Lou pinsan e l'alauseto Se vouguèron marida. CH. POP. Cànti coumo un pinsan. J. JASMIN. Galoi coume un quinsard. L. ROUMIEUX. R. onomatopée du chant de cet oiseau.

PINSAN, s. m. Variété de raisin, v. pignoulet, piens.

Pinsanat pour prinçanat.

PINSARD, **ARDO**, adj. Pinçard, cheval, jument ou mule dont le pied de derrière ne porte que sur la pointe. R. pinso.

Pinsèl, pinsela, pinselou, v. pincèu, pincela, pincelou.

PINSETO, **ESPINSETOS** (g.), (it. pinzette), s. f. pl. Pincettes, petites tenailles à mors, v. gaf ; ustensile du foyer, v. moucheto. Uni pinseto, na pinseta (lim.), des pincettes. N'èi pas besoun de pinsetos d'argent. J. JASMIN. R. pinso.

PINSO, **PINCHO** (g.), **PINSE** (d.), (port. pinsa, it. esp. pinza), s. f. Pince, extrémité antérieure du sabot d'un animal, devant d'un fer de cheval, v. batihoun ; barre de fer qui sert de levier, v. aguïo, aigre, pau-ferre, pèd-de-porc. La pinso dis artèu, l'extrémité des orteils ; ùni pinso, unos pinsos (l.), des pinces, espèce de tenailles, v. bequeto, mourdasso. R. pinsa.

PINSOT (esp. pinzote, barre de gouvernail), s. m. Pin sylvestre, pin maritime, v. pignet, pinastre ; Pinsot (Isère), nom de lieu. De vièi pinsot (P. Blanchin), de vieux pins. R. pin.

PINSOUN, **PINSOU** (périg.), **PINJOU** (viv.), **PIÉUSSOU** (querc.), **PEPISSOU** (l.), (esp. pinzon, it. pinzione), s. m. Pincemaille, grippe-sou, filou, v. pito-dardèno ; pinson, oiseau, t. de caresse, v. quinsoun et pinsan, plus usités. Arrapo mous pinsous, les tourno à la cadeno. MIRAL MOUNDI. Pinsous, jougaires, feneants, Macarèls, putos e brigands, Tout de sa raubo s'amantoulo. P. HELLIES. Pès amouriès brancuts bresilho lou piéussou. J. CASTELA. R. pinso.

PINTA, **PINTRA** (l. g.), **PINDRA** (g.), (cat. esp. port. pintar, lat. pictum, peint), v. a. Peindre, v. pegne ; caractériser, décrire, dépeindre, v. depegne, pincela, retraire ; colorer, déguiser, v. farda. Pinta de verd, peindre en verd ; vai que pinto, cela va à ravir, c'est parfait. PROV. Quau pinto uno flour, Noun ié douno l'óudour. — Quau pinto vènd, ou (m.) Qu pinto vènde, il faut parer la marchandise pour la vendre. Le Monge de Montaudon disait déjà : Qui ben penh Ben vend. PROV. BÉARN. Nou i a poudé coum déu que pintro las mounyetos, il n'y a puissant comme celui qui peint les haricots, il n'est pouvoir que de Dieu. — Quau se pinto, se vòu vèndre.

PINTA, **PINTRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Peint, einte. Acò 's pinta, c'est fait à peindre ; telo pintado, toile peinte.

PINTA, v. n. et a. Pinter, chopiner, sabler, boire, v. chima, chourla, fioula, flasqueja, gadouneja, pauqueja. Pinto pas mau, il boit bien ; lou trop pinta, l'abus des boissons. Diren gaire, pintaren bèn. C. BLAZE. Quand avèn bèn pinta E bèn canta. F. VIDAL. SE PINTA, v. r. Se griser, v. empega.

PINTA, **PINTAT** (l.), **ADO**, part. Pris de vin. R. pinto.

PINTADÈU, **PINTARDOU** (l.), **PINTAROU** (lim.), s. m. Pintadeau, jeune pintade. R. pintado.

PINTADISSO, **PINTADO**, **PINTRADO** (rouerg.), s. f. Peinture, description, v. pinturo. R. pinta.

PINTADO, **PINTRADO** (bord.), **PINTARO** (lim.), **PINTARRO** (g.), **PINTARDO**, **PIMPARDO**, **PINCARDO**, **PINCO** (l.), (port. pintada), s. f. Pintade, poule de Guinée ; marouette, autre oiseau, v. rascle ; espèce de coquille univalve ; fritillaire, plante. R. pinta.

PINTADO, s. f. Contenu d'une pinte ; séance de cabaret, v. begudo. R. pinto, pinta.

PINTAGE, **PINTRAGE** (d.), **PINTRATGE** (g.), **PINTÀGI** (m.), s. m. Action de peindre ou de barbouiller, barbouillage, ce qu'il coûte. R. pinta.

PINTAIRE, **PINTRAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui peint, qui dépeint ; peintre barbouilleur ; biberon, buveur, v. bevèire. Pèr lou desespèr d'un pintaire, Moun nas flairo quicon dins l'aire Coumo de vi qu'es escampat. A. MIR. J.-F. Parrocel aguè pèr eiretiero tres fiho pintarello. ARM. PROUV. R. pinta.

PINTARD, s. m. Pintade mâle, v. pintado. L'estardo, lou pavou, lou pintard, la vanello. J. AZAÏS. R. pinta.

Pintardo, pintaro, pintarou, v. pintado, pintadèu.

pintasseia, v. pintouneja.

pintia, v. penchina.

PINTIÉ, s. m. Potier d'étain, marchand ou fabricant de pintes, v. estagnié ; Pintié, nom de fam. mérid. R. pinto.

PINTO, **PIENTO** (auv.), (esp. pinta, marque), s. f. Pinte, vase d'étain pour le vin, ancienne mesure pour les liquides, v. justo, pechié. La pinte d'Alais valait 1 litre 9 décilitres ; celle de Tulle 2 litres, celle de Bordeaux trois quarts de litre. Vèndre soun vin à la pinto, à pot e pinto, à porto-pinto, vendre son vin à pot et à pinte, au détail ; béure pinto, boire bouteille ; paga pinto, payer pinte ; acò me tourno pinto de sang, cela me ravigote, en Périgord ; es un pichoun pot, mai tèn pinto, se dit d'un petit homme qui boit bien ; brando-pinto, ivrogne ; trege-pintos-de-chèi, t. injurieux usité à Bordeaux.

PINTO, s. f. Peigne, en Gascogne, v. penche ; prêle des marais, v. counsòudo.

PINTO-CANÀRI, **PINTO-MÒFI**, s. m. Terme injurieux et bas. O pinto-mòfi de judiéu, Cregnes pas la pepido. V. GELU. R. pinta, canàri, mòfi.

PINTO-PÀTI, s. m. Vidangeur, saligaud, v. curo-pàti. Teisas-vous, sias que de pinto-pàti. A. BARTHÉLEMY. Èro qu'un pinto-pàti, L'oubrié qu'a fach aquéu tablèu. L. PICHE. R. pinta, pàti.

PINTO-ROUSSO, s. f. Petite roussette, poisson de mer, v. cato-d'aigo, cato-rouquiero, estello, lentiho, rousseto.

Pintou, v. pintoun.

pintoua, v. penchina.

PINTOULA, **PINTOURLA** (l.), **PINGOURLA** (b.), **PINTOULEJA**, **PINTOUREJA** (m.), **PINTREJA** (querc.), **PINTOURLEJA** (rh.), **PINTOURLEIA** (d.), **PINTOURLIA** (m.), **PINTROULEJA** (lim.), **PINGOURLEJA** (b.), (esp. pintorrear), v. a. Peinturlurer, barbouiller, barioler, émailler, v. barbouia. Vènon pèr espincha ço que Laurèns pintourlejo. B. LAURENS.

PINTOULA, **PINTOULEJA**, **ADO**, part. et adj. Peinturluré, ée. Dourgo pintoulejado, cruche bariolée. Gàbio pintourlejado. L. ROUMIEUX. R. pintre, pinta.

PINTOULAGE, **PINTOURLAGE**, **PINTOURLEJAGE**, s. m. Action de peinturlurer, barbouillage, v. pinturage. R. pintourla.

PINTOULAIRE, **PINTOULEJAIRE**, **PINTOURLEJAIRE** (rh.), **PINTOURLAIRE**, **PINTOURLEIAIRE** (d.), s. m. Mauvais peintre, peintureur, barbouilleur, v. barbouiaire. R. pintoula.

PINTOUN, **PINTOU** (l. b.), (v. fr. pinton), s. m. Demi-pinte, chopine, demi-litre en Béarn, 3 huitièmes de litre en Guienne ; mesure de vin qu'on distribuait à chaque moine, v. pecheiroun, pouchoun ; mamelle de vache, v. pousso ; ivrogne, buveur, v. pintaire. Paga pintou, payer chopine, en Béarn ; gafa la vedello pèr lous pintous (b.), saisir la génisse par le pis, prendre l'occasion aux cheveux. Plouras, pintous e arrapo-mounino. A. FOURÈS. R. pinto.

PINTOUNEJA, **PINTOURLEJA**, **PINTASSEIA** (b.), v. n. Gobelotter, godailler, chopiner, v. fueieteja, truqueteja. Tout en pintounejant on ris, on se chapitro. L. ALIBERT. R. pintoun.

PINTOUNEJAIRE, s. m. Buveur, qui aime à chopiner, v. brando-pinto, truquetejaire. R. pintouneja.

PINTOURESC, **ESCO** (cat. pintoresch, esca, esp. pintoresco, port. pitoresco, it. pittoresco), adj. Pittoresque. Lou rode es di mai pintouresc. L. GOIRAND. A subre-tout la toco pintouresco. T. AUBANEL. R. pintre.

Pintra, pintrado, pintraire, v. pinta, pintado, pintaire.

PINTRE, **PENTRE** (auv.), (rom. pintor, pictor, pinhedor, penheire, pencheire, piém. pentre, esp. port. pintor, it. pittore, lat. pictor), s. m. Peintre, v. pintaire ; sobriquet des gens de Saint-Gély-du-Fesq et de Gabian (Hérault). Pintre bataié, peintre de batailles ; pintre flouristo, peintre de fleurs ; pintre counsulàri, peintre officiel qui, dans certaines villes du Midi, comme Toulouse et Albi, était chargé d'enluminer les registres municipaux et d'y peindre les blasons des consuls (15e, 16e et 17e siècles) ; un pintre farié pas soun plus poulit chivau, ce cheval est parfait de forme. PROV. Pintre, Pingre. — Gela coume un pintre. — Paure ou gus coume un pintre. — Cènt an pintre, cènt an gus.

PINTRO (rom. pencha), s. f. Tout ce qui sert pour peindre, couleurs, craie, en Gascogne, v. coulour, pinturo. Jou soulo soun la salo pintro Ount arren que lou prince n'intro. G. D'ASTROS. Salo pintro (salle peinte) est mis là abusivement pour salo pencho. R. pintra.

Pintrouleja, v. pintourleja.

PINTURA (rom. pinturar, picturar, it. pitturare, lat. picturare), v. a. Peinturer, couvrir de peinture, v. pintoula, tenchura. O Reinié, tant pau te rancures Que su 'no perdris que pintures Noun cesses d'amusa ta man. A. CROUSILLAT.

PINTURA, **ADO**, part. et adj. Peinturé, ée. An dessus lou coutet dos barro pinturado. J. DÉSANAT.

PINTURAGE, **PINTURATGE** (g.), **PINTURÀGI** (m.), s. m. Action de peindre, barbouillage, v. pintage. R. pintura.

PINTURO, **PINTRURO** (l. g.), **PINTRADURO** (rom. pinctura, pictura, peintura, penchura, cat. esp. port. pintura, it. pittura, lat. pictura), s. f. Peinture ; description, v. retra. Pinturo à l'òli, peinture à l'huile ; pinturo à la fresco, peinture à fresque ; ni en figuro ni en pinturo, ni en réalité ni en apparence ; Les Peintures (Gironde), nom de lieu.

Pintzoura, v. penjoula.

pinudo pour pinedo.

PINUEI, n. de l. Pineuil (Gironde).

PINUS, n. p. Pinus, nom de fam. mérid. R. pies, nus ou pèd-nus.

PÌO (rom. cat. esp. port. it. lat. pia), adj. f. Pie, pieuse, v. pìe. Obro pìo, œuvre pie ; lègo pìo, legs pieux ; plaço Pìo, nom d'une place d'Avignon, qui fut établie sous le pontificat de Pie IV sur l'emplacement de la maison du protestant Parpaille, v. parpaio. A Tarascon il y a aussi une plaço Pìo ; pìo-maire, pie-mère.

Pìo (auge), v. piso.

pìo (dent, pointe), v. pivo.

pìo (chanvre), v. peso.

pìo (capture), v. piho.

pìo (haillon), v. peio.

piò, pioch (puy), v. pue.

PIÒ (b. lat. pea, peda), s. f. Pièce de terre, en Dauphiné, v. pèço.

PIÒ, **PIOC** (g. b.), s. m. Dent, fourchon, crochet, cheville de fer, en Gascogne, v. benc, cro. R. pivo ou pic.

PIÒ, **PIOC** (g. b.), s. m. Poussin, en Béarn, v. poucin, poulanchoun. R. piéu.

PIOCHO, **PIOSSO** (l.), (rom. pocha, poncha), s. f. Pioche, v. magau, picasso, picolo, trenco. R. picosso.

PIOCO, **PIOQUE** (b.), s. f. Jeune poule, en Béarn, v. pouleto. E nado pioco ne hèi gouèus Yamès abant d'esta garìo. I. SALLES. R. pioc.

PIOCO, s. f. Pécune, argent, monnaie, v. picaioun. Avé de pioco, avoir du quibus. Anè 'scoundre li pioco au fin-founs de sa cavo. J. ROUMANILLE. R. bioco ou pico.

Pïofo, v. pelofo.

pioi, v. pièi.

pioine, v. choine.

pioi-que, v. pièi-que.

piol (poil), v. péu.

piola (piauler), v. piéula.

piola (peler), v. pela.

piolard, v. pelard.

piolha, v. pialha.

piolhou, v. peloun.

piol-muda, v. péu-muda.

piolo (hache), v. apiolo.

piolo (pioche), v. picolo.

piolo (oiseau), v. piéulo.

piolo (pile), v. pielo.

piolodis, v. peladis.

piolissou, v. pelissoun.

piolous, v. pelous.

piol-plantat, v. péu-planta.

piol-pres, v. péu-pres.

piolut, v. pelu.

piono, v. péuno.

piosou, v. piesoun.

piosco, piosque (qu'il puisse), v. poudé.

piossou, v. picassoun.

PIOT, **PIOC** (bord.), **PUOT** (rouerg.), **POULOI** (g.), s. m. Dindon, coq d'Inde, en Languedoc, v. dindard, dindoun, gabre ; sot,

imbécile, v. bòchi ; rougeole, maladie, v. senepioun ; Piot, nom de fam. languedocien. Piot sóuvage, outarde, v. estardo ; bandat coumo un piot, soûl comme une grive ; bèsti coumo un piot, bête comme un pot ; es pas tant piot, il n'est pas si bête ; l'ilo de Piot, nom d'une partie de l'île de la Barthelasse, près Avignon ; meco de piot, roupie de dindon ; amaranthe à épi, v. blet-rouge ; renouée d'Orient, v. co-de-rat ; persicaire, v. erbo-de-sant-Cristòu, plantes à épis rouges. PROV. Rouge coumo uno meco de piot. Buta lous piots, chasser devant soi les dindons, tituber, chanceler d'ivresse. R. poulot ou piéuta.

PIOT, **PIVOUET**, **PIBOUES**, s. m. Le piot, le vin, en Languedoc, v. piagno, piancho. D'un bon piot s'embraigo. J. ROUDIL. R. piot 1.

Piotat, v. pietat.

PIOTO, **PUOTO** (rouerg.), s. f. Dinde, poule d'Inde, en Languedoc et Agenais, v. dindo ; niaise, nigaude, v. bedigasso ; pomme de sapinette, v. pigno. Prene la pioto, se griser. Las piotos s'envan poundre. G. DELPRAT. Te calié capous et piotos, De bèl pèis, de bouns pastis. H. BIRAT. R. piot.

Pioto (petite) pour pichoto.

pioto (patte), v. piauto, pauto.

piotou, v. pioutet.

piou (pou), v. pesou.

piou (cri), v. piéu.

pïòu (brou), v. peiòu.

PIÒU, s. m. Le Piol, nom de quartier, à Nice.

PIOUAR, s. m. Grappin, en Velay, v. grapin. R. pivan.

Piouca, v. piéuca.

pioucèl, pioucello, v. piéucèu, piéucello.

PIOUCHA, v. a. et n. Piocher, v. pica, picouna, trenqueja ; t. de jeu, prendre plusieurs pions ou plusieurs cartes, afin de pouvoir faire suite au jeu, v. rifla. Pioche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Un riche meinagié piouchavo. P. FIGANIÈRE. R. piocho.

PIOUCHAGE, **PIOUCHÀGI** (m.), s. m. Action de piocher, v. trenquejage. R. pioucha.

PIOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui pioche, en Dauphiné, v. fousèire. R. pioucha.

Pioufo, v. piéufo.

pioula, pioulaire, pioulano, pour piéula, piéulaire, piéulano.

pioule pour piéule.

pioui, v. pièi.

PIOULENC, s. m. Le Piolenc, ruisseau de Périgord, affluent de l'Ille.

PIÓULENC (b. lat. Podiolanum), n. de l. Piolenc (Vaucluse), où était un monastère de bénédictines, patrie du général Philippe Corsin (1773-1854).

PIÓULENQUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Piolenc, v. granouié.

Pioulet, piouleta, v. piéulet, piéuleta.

PIOULETO, s. f. Petite hache, hachereau, v. destraleto. R. piolo, apiolo.

Pioulhou, v. pesouious.

pioulin, pioulo, pour piéulin, piéulo.

PIOUMBIN (it. piombino, plomb, sonde), s. m. Castagneux, cincle, oiseaux plongeurs, v. cabussau.

PIOUN, **PÏOUN** (niç.), **PIEN** (m.), (rom. peon, peo, pezo, peonet, cat. peó, esp. peon, it. pedone), s. m. Pion, pièce du jeu d'échecs ou de dames ; outil de chanvrier, v. picaire ; jeton, v. jitoun ; écu, sou, v. pioco ; nom de fam. méridional. S'es leissa dama lou pioun, il s'est laissé damer le pion ; damave d'aquéu pioun, c'est ce que je voulais dire. R. pedoun.

Pïoun (chiffon), v. peioun.

pioun, oundo, pour prefound, oundo.

PIOUNA, v. n. t. du jeu d'échecs. Pionner. R. pioun. Piouna, piounado, pour piéuna, piéunado.

PIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pionne, au jeu d'échecs ou de dames. R. piouna.

PIOUNIÉ, **PIOUNIÈ** (l.), s. m. Pionnier, v. gastadou. R. pioun.

Piouno, v. péuno.

pïounous, v. peiounous.

PIOUNSAT, n. de l. Pionsat (Puy-de-Dôme).

Piou-piou pour piéu-piéu.

piouret, v. pihouret.

PÏOUS, **PIÉUS** (l.), **OUSO** (rom. pios, pius, lat. pius), adj. Pieux, euse, v. pìe. Guihèn lou Pïous, Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne et duc de Guienne (10e siècle) ; pïóusi femo, pieuses femmes. En l'ounour d'Antouni lou Piéus, Coumo Cesar tratat en diéus. H. BIRAT.

Pïous (haillonneux), v. peious.

piousado, v. piéusado.

PÏOUSAMEN, **PIOUSOMEN** (l. g.), (rom. piamen, piament, cat. piament), adv. Pieusement, v. devoutamen. Pïousamen avèn barra si plago. T. AUBANEL. E soun urno à Bon-Pas pourtèron Pïousamen. H. MOREL. R. pïous.

Piouscas pour pousqués (puissiez), v. poudé.

piouse, v. piéuse.

piousiè, v. piéusié.

piousou (puceron), v. piéusou.

piousou (pinson), v. pinsoun.

piousous, v. piéusous.

pioussa, pioussal, v. piéussa, piéussal.

pioussou, v. piéussou.

piouta, v. piauta.

piouta, pióuta, v. piéuta.

PIOUTADO, s. f. Couvée d'une dinde, troupe de dindons, v. couvado. R. pioto.

PIOUTENC, **ENCO**, adj. Qui n'y voit pas le soir, comme les dindons. R. piot.

PIOUTAIRE, **PIOTAIRE**, **PIOUTIÈ**, **IÈIRO**, **AIRO**, s. Dindonnier, ière, en Languedoc, v. dindié, iero. Armat coumo un pioutaire, A. MIR. armé d'un roseau. R. piot.

Pioutaire, pioutarèl, v. piéutaire.

PIOUTET, **PIOUTOU**, s. m. Dindonneau, en Languedoc, v. dindounèu. R. piot.

Piouto, pióuto, v. piéuto.

piouts, v. piéuse.

piouve, v. piéuve.

piox, v. pioch, pue.

PIPA, **APIPA** (rom. cat. esp. pipar, it. pipare), v. a. et n. Aspirer avec un chalumeau, attirer par aspiration, humer, sucer, v. pivela, suça ; fumer la pipe, v. fuma, tuba ; n'avoir rien à manger, jeûner, attendre, v. baduca ; piper, prendre à la pipée, v. bresa, chila, piéuleta ; tromper au jeu, v. enfiela ; être en colère, avoir du dépit, v. pegina. Pipa lou sang, sucer le sang ; pipa l'aire pur, humer l'air pur ; pipa li carto, se dit de ceux dont on croit que la présence porte malheur au jeu, v. enlabrena ; dison que li serp pipon lis aucèu, on dit que les serpents fascinent les oiseaux et les attirent dans leur gueule ; n'en pipo pas uno, il ne dit mot. E vous-aus qu'uno elhado pipo, Esprits escalfurats d'amour. P. GOUDELIN. Canten, beven, pipen, lou matin, la vesprado. C. BLAZE.

PIPA, **PIPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Aspiré, humé ; attiré, fasciné, ée. R. pipo.

Pipach, v. papach.

pipachado, v. papachado.

PIPADO, **PIPA** (d.), **PIPÈIO** (lim.), (cat. pipada), s. f. Contenu d'une pipe, pipe de tabac ; pipée, espèce de chasse, v. quilo ; fleur de colchique, v. bramo-vaco, nadiho ; fleur de tussilage, v. flour-de-pipo ; primevère, v. primadello ; pour poupée, v. poupado. Fumen encaro uno pipado, fumons encore une pipe. Di serp l'aucèu cren plus l'orro pipado. J. MONNÉ. R. pipo.

PIPAIA, **PIPALHA** (l. g.), v. n. Fumer la pipe, en mauvaise part. Lou mendre mourpioun trobo un so Pèr pipalha : fau vese acò. A. FERRAND. R. pipa.

PIPAIRE, **APIPAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aspire, qui hume, qui suce ; fumeur, v. fumaire ; pipeur, filou, v. embulaire ; sobriquet des gens de Rognonas (Bouches-du-Rhône). R. pipa. Pipalh, pipalha, pour pigalh, pigalha.

PIPAN, s. m. Pipe, grand tonneau, v. bouto. R. pipo.

Pipanto, pipardo (poupée), v. poupado, poupardo.

PIPARDO, s. f. Grosse pipe, grande futaille, v. pipan. Anen, campagnards, campagnardos, Tusten assemals e pipardos. J. JASMIN. R. pipo.

PIPARIÉ, s. f. Action de fumer la pipe incessamment, v. tubèio. R. pipa.

PIPAROT, s. m. Petit tonneau, dans l'Hérault, v. pipot. Encavalant soun vin pipo sus piparot. J. SANS. R. pipan.

PIPASSO, s. f. Grosse pipe, vilaine pipe, v. cachimbau. Ou siegue à-n-aquelos pipassos Loungos de proche de dos brassos Dount se servisson pèr fuma. H. BIRAT. R. pipo.

Pipat, v. papach.

pipat-rouch, v. papa-rous.

PIPAUD, **PIPAUT** (g.), **AUTO** (rom. pipaut), s. et adj. Petit drôle, en Béarn, v. marrias ; sale, désordonné, ée, paresseux, euse, en Gascogne. Mès brigo ne sounyabo ad acò lou pipaut. T. LAGRAVÈRE. Ero n'a jamès nat repaus, Veraio hounto déus pipaus. G. D'ASTROS. R. pipot ?

PIPAUDOUN, **POUPARDOUN** (m.), s. m. Enfant à la mamelle, nourrisson, v. nourridoun, tetaire ; nouet qu'on fait sucer à un enfant, pour l'empêcher de pleurer, v. tetarello ; nouet qu'on fait bouillir, v. estoupoun, neno. Moun vèntre es plen d'un pipaudoun. C. BRUEYS. Souérti lou pipaudoun, séqui lou bacinet. P. BELLOT. Fau qu'aguès embouca Un pipaudoun de grano bourboutino. T. GROS. On croyait autrefois qu'en mettant un pipaudoun de cendres dans le gousset du fiancé, on serait toujours aimée. R. pipaud.

Pipauta, v. empipauta.

PIPEIAIRE, **PEPEIAIRE**, s. m. Oiseleur à la pipée, en Limousin, v. bresaire, machoutié. Dins la veichado d'un adré pipeiaire. ALM. LIM. R. pipèio, pipado.

PIPEJA, v. n. Aspirer un peu, prendre avec les lèvres, fumer la pipe. Fau qu'assaja la cansouneto, Pipeje un pau lou calamèu. M. DE TRUCHET. Tout pipejo eilavau. J. DÉSANAT. R. pipa.

PIPELLO, s. f. pl. Jeu d'enfants connu dans la Drôme : jouga i pipello. R. pipo.

Pipèt, v. pripèt.

PIPETO, s. f. Petite pipe, jolie pipe, v. brulot, cachimbalet ; ivrogne, en Dauphiné, v. pipo-moust, suço-vin. Quand lou gus es bèn plen e la pipeto abrado. P. BELLOT. Tout acò fuso lèu coumo vesèn passa Lou fum de la pipeto. A. CROUSILLAT. R. pipo.

PIPÈU, s. m. Pipeau, v. flahutet plus usité. Autant vaudrié brisa sa plumo e si pipèu. J. DÉSANAT. R. pipo.

PÌPI, s. m. Proxénète, à Marseille, v. macarèu, siblaire. Marit pìpi, mari complaisant, v. pèpi. R. pèpi.

PIPI, s. m. t. enfantin. Pipi, v. pissagno, pisseto ; pour parrain, v. pipin. Faire pipi, faire pipi, pisser. R. pissa.

PIPI, s. m. Pitpit, nom qui désigne plusieurs petits oiseaux, v. cici, piéulin. R. onomatopée.

Pipiadge, pipiatye, v. pepiage.

pipido, pipidoun, v. pepido, pepidoun.

PIPIERO, n. de l. Pipière, près Saint-Nazaire (Var).

PIPIÉU, **PIPÌOU** (b.), (lat. pipio), s. m. Petit poussin, v. poulanchoun ; t. enfantin, oiseau, en Béarn, v. piéu-piéu ; petit pied, v. pepiéu ; pupile, dans les Alpes, v. pupile. Moun fraire es pipiéu, mon frère est un enfant, est mineur. Un pipiéu toujour piéuto e toujour piéutaren. V. THOURON.

PIPIGNA (**SE**), v. r. Se plaindre, se dépiter, en Rouergue, v. pimpina, plagne. R. pipin.

PIPIN, **PEPIN** (bord.), **PIPI** (lim.), **PUPI** (l.), s. m. t. enfantin. Grand-papa, en Limousin et Languedoc, v. grand, mimi, papet, papoun ; parrain, en Gascogne, v. peirin. Lou pipin e la mimin, l'aïeul et l'aïeule. Se n'auèuoi augut un pipin canounge. CÉNAC-MONCAUT. Lou pipi es al cantou, Pourtara lou fougassou. CH. DE NOURRICE. R. papa.

PIPINÉS (b. lat. Podium Pinesium), n. de l. Pipinès (Lot-et-Garonne).

Pipiò, v. pepido.

pipiou, v. pipiéu.

pipióunia, v. espepidouna.

pipitre, v. pupitre.

piple, piplié, v. pibo.

PIPO (rom. pipa, tube, pipeau, cat. esp. port. it. pipa), s. m. Pipe, calumet, v. brulo-taba, cachimbau, galifo, tubanto ; feuillette, grande futaille, contenant 6 hectolitres en Béarn, v. bouto, pipan ; galle de chêne, v. cassenolo. Garni uno pipo, charger une pipe ; abra, aluma, atuba la pipo, allumer la pipe ; fuma, tuba la pipo, fumer la pipe, éprouver du dépit ; pipo de turc, pipe longue ; vau pas uno pipo de taba, il ne vaut pas un clou à soufflet ; m'as roumpu la pipo, tu m'ennuies ; pipo, flour-de-pipo, fleur de tussilage, que l'on fume en guise de tabac ; fleur de narcisse, dans les Alpes. La pipo tèn dos barrico, la pipe contient deux barriques ; redoula coumo uno pipo, rouler comme un tonneau, v. bouto (faire la) ; pipo de mau pour bubo, bube, élevure, pustule, en bas Limousin ; mau de pipo lou vire ! que mau de pipo vous trevire ! sorte d'imprécation qu'on trouve dans Rabelais. Tuba la pipo e caressa Babèu. A. MICHEL. Tous lous que fan acò, mal de pipos lous vire. A. GAILLARD. PROV. LIM. A sant Martin, Tuo toun porc, mete

l'auco au toupin, Trauco ta pipo, béu toun vin, E counvido toun vesin.

PIPO-MOUST, s. m. Biberon, buveur, ivrogne, v. pipeto, souflo-moust. R. pipa, moust.

PIPO-REDOLO, s. f. Rotation d'un tonneau, tour sur soi-même, v. redouloun, regolo-barriéu. Va, cour, tourno en fasent milo pipo-redolos. DAVEAU. Mais la rosso tourna fa la pipo-redolo. ID. R. pipo, redoula.

PIPO-SANG, s. m. Sangsue ; vampire, v. tiro-sang, iruge. R. pipa, sang.

Pipochado, v. papachado.

PIPOT (rom. pipot, esp. pipote, lat. pipotus), s. m. Petite futaille, tonneau, tierçon, en Gascogne, v. boutarèu ; petit homme ventru, v. bidouire ; tumeur, œdème, v. apoustemiduro. Pipot de mèu, baril de miel ; jouga à quatre pipots (g.), jouer au monde renversé, v. descargo-barrau, ouire ; cabusson à quatre pipots (Goudelin), ils tombent à la renverse, pêle-mêle ; sèmblo un pipot, il ressemble à une outre ; ufla coume un pipot, enflé comme un abcès. PROV. GASC. Aquest mounde es un pipot : Tiro qu pot. R. pipo.

PIPOU (lat. papula, bouton), s. m. Bouton de rose ou d'autre fleur, en Dauphiné. R. pipo.

Pipou pour Felipoun.

pipóudoun, v. pipaudoun.

pipoul, v. pibo.

PIPOULET, s. m. Grenouillette, espèce de renoncule, en Dauphiné, v. lagagno, ranouncle. R. pipou.

PIPOULO, s. f. Pourpier, en Périgord, v. bourtoulaigo, pripèt.

PIPOUTIÉ, s. m. Tonnelier, à Toulouse, v. barralié, boutié. R. pipot.

Piqueherre pour pico-ferre.

piquenic, v, pico-nico.

pique-poul, pique-pout, v. pico-poul.

piquerlan, v. picardan.

PIQUERNO, **PICARNO** (d.), **PIQUERLO**, **PICARLO** (for.), s. f. Chassie, humeur des yeux, en Dauphiné, v. cassido, lagagno ; cécité chez les chamois, dans les Alpes, v. avogo ; coquelicot, v. mau-d'uei. En sorte la piquerno Pèr i vèire aussi bèn qu'avec uno lanterno. REYNIER DE BRIANÇON.

PIQUERNOUS, **PICARNOUS** (d.), **PICARLOUS** (for.), **OUSO**, adj. Chassieux, euse, v. lagagnous. R. piquerno.

PIQUESOUN, **PICASOU** (l.), (esp. picazon), s. f. Picotement, v. prusour, pougnesoun. R. pica.

PIQUET (cat. piquet, esp. port. piquete, it. picchetto), s. m. Pieu, piquet, étai, v. pau ; plantoir, en Dauphiné, v. caviho ; torche-pot, oiseau, v. pi-blu ; certain nombre de soldats, v. moulounet ; droit de mouture qu'on prend au moulin, v. mòuturo ; terme usité au jeu de la pierrette ; nom de fam. prov. dont le fém. est Piqueto. Jo de piquet, jeu de piquet, espèce de jeu de cartes. En bas Limousin, on donne ce nom à un jeu d'enfants dans lequel un des joueurs jette un pieu contre terre pour l'y enfoncer ; un autre lance le sien contre celui-ci et s'il parvient à l'arracher, il peut le rejeter aussi loin que ses forces le lui permettent, et celui à qui il appartient est obligé de l'aller chercher ; aquelo coumtara au piquet, celle-là est singulière ; planta, dre coume un piquet, droit comme un piquet ; metre quaucun de-piquet, planter là pour reverdir, faire attendre ; leva lou piquet, plier sa tente, décamper. PROV. Lou piquet n'intrè jamai dins la tèsto d'un ase. R. pic, pi.

PIQUET, PINQUET (l.l, PINGUET (g.), (esp. pequeño), adv. Petit à petit, chiquet à chiquet. Fa piquct, fa pinquet, économiser, aller doucement, manger plus de pain que de viande, v. pichoun ; piquet-piquet, petit à petit. PROV. LANG. Qui fa pinquet, Fa lounguet. — Dal meiour mos cal fa pinquet.

PIQUETA, v. a. Piqueter, jalonner avec des piquets ; soutenir avec des étais, v. pieja. SE PIQUETA, v. r. S'arrêter, se fixer, se planter, v. aplanta. S'escalabro pertout, se piqueto tout court. A. MIR.

PIQUETA, **PIQUETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Piqueté, ée ; immobile ; pour tacheté, v. picouta. Piqueta coume un ro, solide comme un rocher. R. piquet.

PIQUETADO, s. f. Rangée de piquets ; rangée de pieux, v. palenc. R. piqueta.

PIQUETAGE, **PIQUETATGE** (g.), **PIQUETÀGI** (m.), s. m. Action de piqueter ; palissade, v. palisso. R. piqueta.

PIQUETO, **PICHETO** (d.), (esp. piqueta), s. f. Serpe, serpette, v. picourello, poudet ; outil pour ôter le tartre des tonneaux, v. rascleto ; battoir de lessiveuse, en Dauphiné, v. bacèu. L'ome, coumo un rasin quilhat sus la souqueto, Dèu senti qualque jour lou talh de sa piqueto. P. GOUDELIN. R. pico.

PIQUETO, s. f. Jeu qu'on fait avec des épingles cachées dans la poussière, v. bes ; boulette ; variété de petite olive ; pour piquette, v. cigado, respié, trempo. R. pica ou pigue.

PIQUETO, s. m. Pic grimpereau. R. pi, pic.

PIQUIÉ (esp. piquero, it. picchiere), s. m. Soldat armé d'une pique ; celui qui se pique, v. picard. Li piquié de La Rèulo, les piquiers de La Réole, le bataillon des volontaires de cette ville, à la Révolution. R. pico.

PIQUIERO, **PICHIERO** (a.), **PEQUIERO** (Var), s. f. Pique, rivalité, débat, querelle, fâcherie, emportement, colère, dépit, v. mousco, pico. Avé de piquiero, prene de piquiero, se piquer d'émulation ; se quereller ; de piquiero, de dépit, par malice ; prendre la piquiero, se fâcher, prendre la mouche ; a pres uno piquiero, il a pris une colère ; acò 's ma piquiero, cela me chagrine. R. pica.

Piquini, v. pico-nico.

piquit pour petit.

piquro pour picaduro.

Pir, v. pire.

pir pour pèr.

PIRALO (lat. pyralis), s. f. Pyrale, insecte de la vigne.

PIRAM (esp. Piramo, rom. Piramus, lat. Pyramus), n. p. Pyrame.

PIRAMIDALO, s. f. Campanule pyramidale, plante. R. piramidau.

PIRAMIDAU, **PIRAMIDAL** (l.), **ALO** (cat. esp. piramidal, port. pyramidal, it. piramidale), adj. Pyramidal, ale. Castagnié piramidau, variété de châtaignier originaire des environs d'Annonay. E ma formo piramidalo Sès grand mistèri n'es pas talo. G. D'ASTROS. R. piramido.

PIRAMIDO (cat. it. esp. piramide, port. pyramide, lat. pyramis, idis), s. f. Pyramide. La plaço de la Piramido, place d'Avignon, ainsi nommée en mémoire d'une pyramide que le vice-légat Alex. Colonna avait fait élever sur l'emplacement de la maison d'un proscrit nommé Chaissy, à la suite d'une insurrection réprimée ; la piramido d'Arle, nom que le peuple donne mal à propos à l'obélisque antique que l'on voit à Arles ; la piramido de La Penello, antique monument sépulcral que l'on voit à La Penne, près Marseille ; piramido de rampau, support de forme pyramidale sur lequel les marchands de rampau mettent leur marchandise en loterie.

PIRANÉS, **ESO**, adj. La Muso piraneso, de B. Larade (1609). R. Pirenèu ? Pirard, v. peirard ; pirastre (beau-père), v. peirastre.

PIRASTRE (lat. pyraster), s. m. Poirier sauvage, v. peras, perussié. Un grand pirastre negrejavo. MIRÈIO.

PIRATARIÉ (cat. esp. it. pirateria, port. pirataria), s. f. Piraterie. R. pirato.

PIRATO (it. pirato, esp. lat. pirata), s. f. Pirate, v. coursàri, escumaire, felibustié. Monte tourna sus ma fregato E m'entorne fa lou pirato. C. FAVRE.

Pircagnan, v. picardan.

PIRE, **PÌRI** (l. g.), **PIR** (g.), **PI** (d.), **IRO** (rom. peire, pior, peior, it. peggiore, cat. lat. pejor), adj. comparatif. Pire, plus mauvais, aise, v. pièje ; pis, plus mal, v. pis ; plus, v. mai. Es piro que sa maire, elle est plus méchante que sa mère ; es pire que poulit, il est très gentil ; soun pire que bèu, ils sont fort grands ; prene li causo au pire, prendre les choses au pis ; de mau en pire, de mal en pis ; de pire en pire, de pis en pis ; au pire ana, au pis aller ; lou pire es que, qui pis est ; riguè de pire, il rit bien davantage. Iéu noun vous sabriéu pas dire, Quand bèn mire, Qui fa pire. LOU CARRETEIROUN. PROV. De dous marrit mau fau fugi lou pire.

Pirello, v. peirello.

PIRELOUN, s. m. Acarne, poisson de mer, en Guienne, v. bèluei.

PIRENÈU (cat. Pirinèus, esp. Pirineos, it. Pirenei, b. lat. Montes Empirei, lat. Pyreneus, Pyrenæi), s. m. pl. Pyrénées, chaîne de montagnes située entre la France et l'Espagne, v. port 3. Lis Aut-Pirenèu, les Hautes-Pyrénées ; li Bas-Pirenèu, les Basses-Pyrénées ; li Pirenèu-Ourientau, les Pyrénées-Orientales ; tratat di Pirenèu, le traité des Pyrénées, par lequel le Roussillon et la Cerdagne furent cédés à la France.

Pireto, v. peireto.

PIRÈU (lat. Piræum), s. m. Le Pirée, port d'Athènes.

Piri, v. peri.

pirié, v. perié.

PIRIÉU, n. p. Piriou, nom de fam. prov.

Pirin, v. peirin.

piringueto, v. perinqueto.

PIRITO (lat. pyrites), s. f. t. sc. Pyrite.

Pirle, pirlo, v. pielo 2.

PIROC, s. m. Germe, pousse des céréales, en Gascogne, v. grèu. R. peluc.

PIROL, **OLO** (b. lat. pirolus, écureuil, pirulus, étourneau), s. Fat, fou, simple d'esprit, en Languedoc, v. arlèri, innoucènt. Garo lou pirol, voyez le fat. Paure pirol ! FAGET. Se trufo del pirol qu'aimo mai s'esclata, Pèr passa soun cami, que coumo el s'entuta. MIRAL MOUNDI. Las pirolos Aimon pas le sourelh que les hè bimbarolos. B. CASSAIGNAU.

PIROLO, s. f. Pirole, plante dont la feuille ressemble à celle du poirier ; noix de galle, en Vivarais, v. galo. R. pero. Pirolo (chaudière), piròu, pour peirolo, peiròu ; pirou, v. pieroun.

PIROUCA, v. n. Germer, pousser, percer, en parlant des plantes (Cénac-Moncaut), v. grela. R. piroc.

PIROUCOURA, v. n. Glousser, en parlant des dindons, dans le Gers, v. glouglouta.

PIROUETA, v. n. Pirouetter, v. viroula. Souerte en pirouetant. P. FIGANIÈRE. Lou vies-ti pas pirouetant A chasque istant ? REYMONENQ. R. piroueto.

PIROUETO (it. piroetta), s. f. Pirouette, v. virouleto. Sul pèd dreit fa dos pirouetos. H. BIRAT.

Pirouié, v. peiroulié.

piroulado, piroulet, v. peiroulado, peiroulet.

PIROULETO, s. f. Bête à Dieu, coccinelle, en Vivarais, v. bèsti-dóu-bon-Diéu, bimbarolo, catarineto, galineto, parpaiolo. En Vivarais, cet insecte est considéré comme l'intercesseur du beau temps, et les enfants qui veulent faire quelque partie de plaisir le font envoler en lui chantant : Pirouleto dóu bon Diéu, Volo, volo dins lou cèu ! A Diéu mounto ma preiero : Deman es pèr s'amusa, Que deman çai plogue pa ! R. pirol.

Piroulié, v. peiroulié.

piroutello, v. pinatello.

PIRRICO, s. f. t. sc. Pyrrhique, ancienne danse grecque. Retrais un poulit tablèu de nouesto pirrico. F. VIDAL.

PIRRUS (lat. Pyrrhus), n. d'h. Pyrrhus. Pirrus di Baus, Pyrrhus des Baux, révolté contre le roi de Naples en 1487.

Pirtout, v. pertout.

PIS, **PICH** (a. g.), (rom. pis, angl. piss, it. piscio, all. pisse), s. m. Pissat, urine, v. pissagno, pissin, óurino ; le Pis ou Nartubie, affluent de la rivière d'Argens (Var). Senti lou pis, sentir le pissat ; lou pis de canello, le vin. PROV. Dins lou jas e lou pis Tout se fai, tout se nourris. — Entre la merdo e lou pis Lou bèl enfant se nourris, se dit des enfants au maillot.

PIS, **PIÈI** (lim.), **PIÈICH** (g.), **PI** (d.), (rom. piez, pieg, piegz, peigz, pieitz, lat. pejus), adv. comparatif. Pis, plus mal, v. pire, sourdeis. De mau en pis, de mal en pis ; tant-pis, tont-pièi (lim.), tant pis ; au pis ana, au pis aller ; acò 's lou pis ana, c'est le pis aller ; le pis es que (Goudelin), le plus mauvais, c'est que,

PIS (rom. Pi, Piis), n. de l. Pis (Gers) ; Pys (Basses-Pyrénées).

Pis(poitrine), v. pies.

pis (pins), v. pin.

PISA (rom. port. pizar, v. cat. pitjar, dauph. piser, esp. pisar, lat. pisare, pinsare), v. a. Battre les châtaignes séchées à la fumée, pour en ôter la peau, v. pica, saqueta ; écraser, écacher, v. espisa, espòuti. Vuei pisan, aujourd'hui nous battons nos châtaignes.

PISA, **PISAT**(g.l.), **ADO**, part. et adj. Battu, ue.

PISADO, s. f. Battage des châtaignes, action de les battre ou de les fouler. Pèr pisado, pèr pisados (l.), au battage des châtaignes. R. pisa.

PISADOU (dauph. pisouer, esp. port. pisador), adj. et s. m. Qui sert à battre. Sa pisadou, sac dans lequel on met les châtaignes qu'on veut battre, v. bourgnaco. R. pisa.

PISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. pisador), s. Batteur de châtaignes. Souco de pisaire, billot sur lequel on bat un sac de châtaignes. R. pisa.

Pisan pour païsan,.

PISAN, **ANO** (rom. cat. Pisan, lat. Pisanus), adj. et s. Pisan, ane, de Pise.

PISANÇOUN (rom. Pisencens, Pisanczan, lat. Pisantianum 1070), n. de l. Pisançon (Drôme, Hautes-Alpes).

PISCANTINO (v. fr. piscantine, boisson faite avec des cormes), s. f. Mauvais vin, en Dauphiné. « A boyre belle piscantine et beau cormé ». R. picant ?

PISCINO (rom. pissina, cat. esp. port. it. lat. piscina), s. f. Piscine, v. bacin, pesquié. Èro en Jerusalem al-prèp de la piscino. A. GAILLARD.

Piscoualho pour bescouaio.

piscu pour pouscu, v. poudé.

pisichin, v. pisso-chin.

PISO PISE (l.), **PÌO**, **PIÉ** (a.), (port. pia), s. f. Auge en pierre de forme ovale ou circulaire, servant d'abreuvoir ou de cuvier pour la lessive, v. pielo ; égrugeoir, mortier, v. mourtié, trissadou ; petit creux, v. cros ; Pize, Lapise, noms de fam. dauphinois. Pèr lous metre deman à trempa dins la pise. P. VIDAL. L'istourian Lapiso, Joseph de Lapise, historien de la principauté d'Orange (1583-1646). R. pisa.

PISO, **PESO** (rom. cat. it. esp. Pisa, lat. Pisæ), n. de l. Pise, ville d'Italie ; espèce d'indienne à fond blanc, usitée au 18e siècle. Sa pousturo es fouert semblablo au clouquié de Piso. C. BRUEYS. PROV. Larroun de Piso : de jour se baton, la nue raubon ensèn. — Lou secours de Piso, tres jour après la bataio, ou bien Arriba à poun coume li Venician, tres jour après la bataio. Ce dicton est célèbre en Italie.

PISO-PAN (qui égruge le pain), n. p. Pizepan, nom de fam. prov. R. pisa, pan.

PISO-SAU (où l'on égruge le sel), s. m. Égrugeoir, mortier, en Dauphiné, v. trissoun. R. pisa, sau.

PISOUN, **PISOU** (l.), **PISOT** (rouerg.), s. m. Petite auge pour faire boire la volaille, pierre creusée en conque v. pieleto. R. piso.

PISOUN (rom. esp. pison, pilon), n. p. Pison, nom de fam. prov. R. piso.

Pisque, v. pièi-que.

pisqui-pas, v. pequis.

PISSA, **PICHA** (a. b. g.), (cat. pixar, it. pisciare, all. pissen), v. n. et a. Pisser, uriner, v. brounza, brounzina, escampa d'aigo, óurina ; jaillir, couler par jets, ruisseler, v. giscla, raja ; pleuvoir à verse, v. espousca ; ne plus mordre l'écrou, en parlant d'une vis, v. escrouba. Pissa au lié, pisser au lit ; pissa de sucre, avoir le diabète ; pissa lou sang, pisser le sang ; pissa dessus, v. coumpissa ; pissa souto si coutihoun, en parlant de l'effet du rire sur les femmes ; pissa sus si soulié, être atteint par la vieillesse ; la font pisso, la fontaine coule ; lis ange pisson, il pleut ; lou sang pissavo, le sang jaillissait ; la tino pisso coume lou bras, le jet de la cuve est comme le bras ; un grapaud ié pissè dins lis uei, un crapaud lui jeta son venin dans les yeux ; acò fai pissa, c'est diurétique ; leissas pissa lou bestiau, laissez couler l'eau, laissez faire ; avé pissa vergougno, avoir toute honte bue ; quand entènde parla 'nsin, sèmblo que me pisson contro la cambo, je ne puis supporter ce langage ; sèmblo qu'un chin me pisso à la cambo, je ne fais aucun cas de ses vaines paroles ; ié pisse à la guèto, je me moque de lui, je le méprise ; l'un ié pisso, l'autre ié cago, se dit d'un lieu exposé aux passants ; tremoula coume un porc quand pisso, trembler de tous ses membres ; se 'n cop li galino pisson, la semaine des trois jeudis ; vous faudra pissa sus l'escoubo pèr qu'acò vous passe, cela vous passera difficilement ; vòu faire coume li gros chin, pissa i muraio, il est outrecuidant ; de jouga 'mé lou fiò fai pissa au lié, se dit aux petis enfants pour les faire éloigner du foyer. Qu'es acò : au bos nais, Au bos pais, A la vilo pisso prim, énigme populaire dont le mot est sedas, sas. PROV. Dóu tèms que lou chin pisso, la lèbre s'envai. — Quau pisso blanc, Pisso san. — Quau pisso clar fai la figo au mège. — Pèr se ficha dóu medecin Fau pissa clar sero e matin. — Quand fenno pisso clar, cavalo pisso espés, Acò va pla pèr lou pagés. — A touto ouro Lou can pisso e la femo plouro. — Li femo farien pissa sis ome dins uno coucourdo. — Pisson tóuti pèr lou meme trau. — Quau vèi pissa e noun pisso, Crèbo de la maliço, ou Lou fai pèr maliço.

Pissacan, pissacat, v. pisso-can, pisso-cat.

PISSADO, **PISSA** (d.), s. f. Jet d'urine ; jaillissement, averse, v. giscle. Lis ange an fa sa pissado, BOUI-ABAISSO. il a bien plu. R. pissa.

PISSADOU (cat. pixador, it. pisciatojo), s. m. Pot de chambre, urinal, v. óurinau, quèli ; pissoir, v. pissadouiro ; pays où il pleut toujours, lieu bas où se rendent toutes les eaux. Pissadou gresa, vase de nuit couvert de tartre ; jamai pissara dins un pissadou d'argènt, se dit d'un dépensier. E si quauque gielous marit, Vesènt soun pissadou ferit, Voulié faire de garo-garo. C. BRUEYS. Aquel fioc se trobo fort dous, Quand fai baisa lous pissadous. D. SAGE. Parlant sènso respèt, lavavo un pissadou. P. BELLOT. R. pissa.

PISSADOUIRO, s. f. Pissoir, vespasienne. R. pissa.

PISSADOURADO, **PISSADOUNADO** et **PISSADOUNAT** (l.), s. f. Potée d'urine, v. passo-res. R. pissadou.

Pissagan pour pisso-can.

PISSAGE, **PISSÀGI** (m.), s. m. Action de pisser, v. pissamen. Pissage de sang, pissement de sang, v. pisso-sàng. R. pissa.

PISSAGNADO, s. f. Traînée d'urine, ruisseau d'urine, v. coumpissal, pissarado. R. pissagno.

PISSAGNO, **PISSUEGNO**, **PISSUIGNO** et **PESSUGNO** (m.), s. f. Besoin de pisser, v. pissèiro ; urine, pissat, v. pis, pissin. Avé pissagno, avoir besoin d'uriner ; ai uno bello pissagno, j'ai un pressant besoin d'uriner ; erbo-de-pissagno, grémil, v. pissoto ; pissagno de cat, pissat de chat ; se farda 'mé de pissagno, se laver le visage avec de l'urine, pratique employée par les paysans pour guérir les dartres ; es pas de pissagno de gàrri, dit-on d'un vin excellent ; es caudo coume de pissagno, dit-on d'une boisson qui n'est pas fraîche ; a lèu la pissagno is uei, il a vite la larme à l'œil. Que vesès souvènt boulega, Quand es pressa pèr la pissagno. J. MICHEL. R. pissa.

Pissaio, v. peissaio.

PISSAIRE, **PICHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. pixayre, arela, ayra), s. Pisseur, euse ; urètre, canal urinaire, v. pissarèu ; verge du porc, v. vergo. Car es vuei santo Catarino, Qu'es la mai pissairo, se dis, De las santos dal paradis. H. BIRAT. R. pissa.

Pissala pour pèis-sala.

pissaladiero, v. pèis-saladiero.

pissallèit, v. pisso-au-lié.

PISSAMEN, **PICHAMEN** (g.), (it. pisciamento), s. m. Pissement, écoulement par l'urètre. R. pissa.

Pissanço pour puissanço.

pissara pour pèis-sala.

PISSARADO, **PISSARASSO**, **PICHARASSO** (a.), (cat. pixarada), s. f. Grande évacuation d'urine, flaque d'urine, tache d'urine, v. pissagnado. Uno aboundouso pissarado. B. FLORET. R. pissa.

Pissa-rato pour rato-penado.

PISSARELETO, s. f. Petite pissotière, v. pisseto. Pèr faire la pissareleto Tóuti li fes que n'ai besoun. B. ROYER. R. pissarello.

PISSARELLO, s. f. Anémone rousse, actinia mesembrianthemum (Ellis.), zoophyte marin ainsi nommé parce que, lorsqu'on l'irrite, il lance avec force l'eau contenue dans son estomac; raie ordinaire, v. clavelado-pissouso. R. pissaire.

PISSAROTO, **PICHAROTO** (g.), **PISSAROUETO** (m.), **PICHAROUETO** (a.), s. f. Jet d'urine ; pissotière, jet d'eau, jaillissement, cascatelle, filon d'eau qui coule d'un rocher, v. pissoulet, giscle. Deja la longo pissaroto Venié li caressa la boto. M. MERENTIÉ. R. pissèiro.

PISSARÒU, **PISSAROL** (l.), s. et adj. m. Jet liquide, jaillissement, v. pissòu ; épithète qu'on donne en bas Limousin au blé noir tardif, parce qu'il est souvent pris par les pluies d'automne. R. pissaire.

PISSAROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Trempé d'urine, v. pissarous. Èro tout pissarous, il était tout mouillé dans son urine. R. pissèiro.

Pissèire pour peissèire.

PISSÈIRO (cat. pixera), s. f. Envie de pisser, besoin d'uriner, v. pissagno.

Erbo-de-pissèiro, grémil, plante, v. pissoto. R. pissaire, airo.

Pisset, v. pissot.

PISSETO, s. f. Brayette, v. braieto, cledoun ; urine d'enfant, v. pissagno. Faire pisseto, faire pipi ; carriero de la Pisseto, nom d'une ancienne rue de Marseille. R. pissa.

PISSIN, **PESSIN** (m.), **PICHIN** (a.), **PISSUN**, **PICHUN** (a.), s. m. Pissat, urine, v. braide, óurino, pis, pissagno ; Pissin, Pissinbon, noms de fam. méridionaux. Pissin broussa, urine trouble ; pissin de chivau, mauvaise bière ; avé lou pissin à l'uei, avoir la larme à l'œil ; senti lou pissin, sentir le pissat. Se 'n cop vies broussa toun pissin. V. GELU. R. pissa.

PISSINOUS, **PESSINOUS** (m.), **OUSO**, **OÜO**, adj. Urineux, euse, v. pissous. Avé lis uei pissinous, avoir les yeux humides. R. pissin.

PISSO, s. f. Pis, urine, en Rouergue, v. pis ; cascade, dans les Alpes ; La Pisse (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. pissa.

PISSO-AU-LIÉ, **PISSO-AU-LIECH** et **PISSO-LIECH** (l.), **PICHO-AU-LEIT**, **PICHOURLIT** (g.), **PISSALLÈIT**, **CHIALEIT** (Velay), **PISSO-ENLIET** (lim.), (cat. pixallits, it. piscialetto), s. m. Pissenlit, enfant qui pisse au lit ; dent-de-lion, plante, v. pisso-can, mourre-pourcin ; narcisse à bouquet, v. jounquihofèro, judievo. R. pissa, au, lié.

Pisso-bi, v. pisso-vin.

PISSO-CAN, **PISSO-CHAN** (a.), **PISSACAN**, **PISSAGAN** (rh.), **PISSO-CA** (l.), **PICHO-CA**, **PISSO-CO**, **PISSO-GO** (querc.), (it. pisciacane), s. m. Champignon vénéneux, v. boulet ; polypore bigarré, v. masso-parènt ; hellébore fétide, v. maussible ; euphorbe, v. lachusclo ; morelle, v. moureleto ; pissenlit, v. pissochin ; concombre sauvage, v. coucouroumasso ; laiteron, v. cardello ; plantes sur lesquelles les chiens viennent pisser ; clifoire, petite seringue, v. gisclet. Pisso-can à dard, euphorbe en faulx ; pisso-can de mar, euphorbe maritime ; pisso-can de Marsiho, euphorbe monnayer ; pisso-can de sablo, euphorbe de Gérard ; pisso-can di blad, euphorbe des blés ; ensalado de pisso-can, salade de pissenlits ; engreissa 'n pisso-can, être mort et enterré ; acò vau pas un pisso-can, cela ne vaut absolument rien. Noun vous preso pas mai qu'un pisso-can counfi. L. PÉLABON. R. pissa, can.

PISSO-CAT, s. m. Hyacinthe à toupet, hyacinthus comosus (Lin.), plante, v. barralet, bounet-de-capelan, cebouiado, penitènt-blu. R. pissa, cat.

PISSO-CAUDO, **CAUDO-PISSO** (l.), s. f. t. libre. Chaude-pisse, blennorrhagie, v. buegno, coulanto. D'uno puto pleno de fraudo Reçaupèt uno pisso-caudo. D. SAGE. N'i'a cènt que prenon la veirolo, Caudo-pisso, chancre ou poulin. J. MICHEL. R. pisso, caudo.

PISSO-CHIN, **PISSO-CHIS** et **PISICHIN** (d.), s. m. Pissenlit, plante, v. mourre-pourcin ; mal d'aventure, panaris, v. panàri ; champignon vénéneux, v. pisso-can. Ramassariéu de peto-vin, De lambrusco, de pisso-chin. M. DE TRUCHET. R. pissa, chin. Pisso-co, pisso-go, pour pisso-ca, pisso-can.

PISSO-COUEIJO, s. m. Pissenlit, en Dauphiné, v. pisso-au-lié. R. pissa et coueijo (couchette).

PISSO-COURDETO, **PICHO-COURDETOS** (g.), s. m. Ladre, chiche, pince-maille, v. cago-prim. R. pissa, courdeto.

PISSO-DOUÇO, s. f. Diabète, maladie. R. pissa, dous.

PISSO-FRE, **PISSO-FRECH** (l.), **PICHO-FRET** (g.), s. m. Homme d'un tempérament froid, flegmatique, indolent, indifférent, v. bico-frejo. Perdouno as pisso-frech. J. AZAÏS. R. pissa, fre.

PISSO-GARBO (b. lat. Pixagarbas, où les gerbes abondent), n. de l. Pisse-Gerbes, près Saint-Dionisy (Gard). R. pissa, garbo,

PISSO-GOUS, **PISSO-GOUSSES**, s. m. Touffe d'herbes où les chiens pissent, v. tribet ; espèce de champignon gris, en forme de cloche, à lames noirâtres et à long pédoncule, à Toulouse ; terre-noix, plante, v. nousiho, nissòu ; poursuivant cynique, v. chinatié. E iéu vous àimi pas tàntis de pisso-gousses. J. DAUBIAN. R. pissa, gous.

PISSO-LA, **PISSO-LACH** (d.), **PISSO-LAIT** (g.), s. m. Lactaire, espèce d'agaric qui répand une liqueur blanche comme du lait, quand on le casse. R. pissa, la.

Pisso-liech, v. pisso-au-lié.

PISSO-MENUT, s. m. Chiche, ladre, v. pisso-courdeto. R. pissa, menut.

PISSO-MÈU, s. m. Lamier taché, plante, v. suçarèu. R. pissa, mèu.

PISSO-PAIO, **PISSO-PALHO** (l. g.), s. m. Gros sas, tamis à large voie, qui ne retient que le gros son, v. sedas ; van d'osier ou de ronces, v. eirié. R. pissa, paio.

PISSO-PLAN, **PLAN-PISSO**, s. m. Lanternier, homme indécis, sans énergie. Aqui, se diguè lou plan-pisso, Troubarai plus rèn sus mei pas. M. BOURRELLY. R. pissa, plan. PISSO - POULIT, s. m. Mirliflore, flâneur, homme égoïste et inutile. R. pissa, poulit.

PISSO-PRIM, s. m. Chiche, minutieux, ladre, v. cago-prim. R. pissa, prim.

PISSO-RATO, **PISSARATO**, **PISSAROTO**, s. f. Chauve-souris, en Limousin, Périgord et Querci : corruption de rato-penado. R. pissa, rato.

Pissorol, v. pissaròu.

PISSO-ROS, n. de l. Pissaros, nom d'une cascade, à Cauterets. R. pissa, ros.

PISSO-SANG, s. m. Sang de rate, pissement de sang, maladie des brebis, v. escauio, mau-rouge. R. pissa, sang.

PISSO-SAUMO (où les ânesses pissent), n. de l. Pisse-Saume, près Villevieille (Gard). R. pissa, saumo.

PISSO-SCIÈNCI, **PISSO-SÈN** (d.), s. Personne qui affecte la prudence et le savoir, vétilleux, ce que les Italiens nomment cagapensieri ou sputasenno, v. cago-prudènci, cracho-massimo. R. pissa, sciènci.

PISSO-VIN, **PISSO-VI** (l.), **PISSO-BI** (querc.), s. m. Courson auquel on laisse un grand nombre d'yeux ; sautelle, marcotte de vigne, v. barbat ; sorte de maquereau, scomber trachurus (Lin.), poisson, v. severèu ; Pissevin, nom de quartier où il y a des vignobles, à Nimes : Soun plantié d'en Pisso-Vin. A. BIGOT. R. pissa, vin.

PISSO-VINAIGRE, **PISSO-BINAGRE** (l.), s. m. Pince-maille, ladre, vilain, v. cago-cuèrni, cago-denié, sano-gril. M'a l'èr d'un pisso-vinaigre. M. BOURRELLY. R. pissa, vinaigre.

PISSOT, **PICHOT** (g.), **PISSET**, s. m. Verge d'un porc, v. pissaire, pissarèu ; tuyau de cruche ou d'arrosoir, v. broussoun ; cordon ombilical, v. vediho. Al boutelhè, pèr tal qu'es sot, Dóuni lou nèrvi del pissot. A. GAILLARD. Las chambrieros Qu'aimon d'escoula las oulieros Proche dau nèrvi dau pissot. D. SAGE. R. pis.

PISSOTO, s. f. Grémil, plante à laquelle on attribue une vertu diurétique, v. erbo-de-la-pisseto. R. pissa.

PISSÒU, **PISSOL** (l.), **PISSOUOL** (rouerg.), **PICHOL**, **CHICHOL** (g.), s. m. Jet liquide, jaillissement, v. gisclet, pissaròu, rajòu. Faire lou pissòu, faire pipi, pisser ; à bèl pissol (l.), à gros pichol (g.), à gros bouillons ; lou sang rajavo à gros pissòu, le sang coulait à gros bouillons. R. pis.

PISSOULA, **PISSOULEJA**, **PISSOUREJA** (m.), **PISSOURLEJA** (rh. l.), **PICHOURRA** (g.), **PISSOULIA**, **PISSOURIA**, **PISSOUNIA**, **PISSOUTIA** (m.), **PISSOUTA** (d.), v. n. Pissoter, uriner peu et souvent ; ne donner qu'un filet d'eau souvent interrompu ; découler, ruisseler, v. espira, raja. La font pissourlejo, la fontaine commence à couler. R. pissòu.

PISSOULET, **PISSOURET** (m.), **PISSOURLET** (a. l.), **PICHOURET** (a.), s. m. Pissotière, petit jet, filet d'eau, v. pissaroto ; petite canule de bois qui conduit l'écoulement d'une lessive, v. rajarèu, panouchoun ; chantepleure, v. margo ; verge des animaux, v. vergo. Soun caitivous pissourlet. LAFARE-ALAIS. R. pissòu.

PISSOULIÉ, **PICHOURIÉ** (a.), s. m. Ramassis de pissat, pissotière, v. pissadouiro. Aquel pissoulié put pla. COUZINIÉ. R. pissòu.

PISSOUN, s. m. Chaussure de grosse toile, en Guienne ; pour poisson, v. peissoun.

Pissoureja, pissouria, v. pissoula.

PISSOURUGE, s. m. Action de pissoter, pissotière, v. pissoulet. R. pissoula.

PISSOUS, **PICHOUS** (a.), **OUSO**, **OUO** (argot fr. pisseux, it. piscioso), adj. Mouillé d'urine, qui sent le pissat, urineux, euse, v. braidous, escoumpissa, pissarous ; Pissos (Landes), nom de lieu. Valoun pissous, vallon humide. R. pis.

PISSOUSO, **PISSOUO** (m.), s. f. Raie oxyrhynque, poisson de mer, v. blanqueto, capouchin, fumat, matrasso ; t. de mépris pour dire une femme, une nonne, v. peto-bas. Mies que nouéstei pissouo lou singe serve à taulo. V. GELU. R. pissous.

Pissuegno, pissuigno, pissugno, v. pissagno.

pissun, v. pissin.

PIST, **PST** (angl. pish), interj. Psitt, putt, mots dont on se sert pour appeler ou pour marquer son dédain. Pèr acò, pist! ça n'en vaut pas la peine ; pst, pst, pst (it. pissi pissi), onomatopée d'une chuchoterie. Pst ! pst ! pichot ! ié fai sant Lu. L. ROUMIEUX. Pst ! en vounvounant lou tavan s'envolo. ARM. PROUV.

PISTA (rom. pistar, pestar, v. fr. pister, esp. pistar, it. pestare, lat. pistare), v. a. Piler, broyer, réduire en pâte, fouler sous les pieds, confondre, v. brega, engrana, espóuti, trissa. Pista l'aigo en lou mourtié, battre l'eau avec un bâton, à Nice. Un la s'encloto aici, l'autre aia la si pisto. J. RANCHER.

PISTA, **ADO**, part. et adj. Pilé, foulé, ée.

PISTA, v. n. et a. Faire pist, v. chica ; appeler les oiseaux avec un appeau, v. chila, sambeja. Lou tourdre pisto au mitan dei branqui-ho. J.-B. GAUT. R. pist.

PISTA, v. a. Suivre à la piste, v. trassegre, traia, tribeja ; guetter, surveiller, en Guienne, v. gacha. Que pòu pista, l'ome d'estèu ! De repetiero. V. GELU. Quand sourtié, chasque sero, emé suen lou pis-M. M. [tàvi. R. pisto.

PISTACHIÉ, s. m. Pistachier, arbre ; variété d'amandier. Lou pistachié granela d'amendoun. A. CROUSILLAT. R. pistacho.

PISTACHIÉ, s. m. Paillard, vert galant, homme passionné pour les femmes, v. aubarestié, cacarot, catounejaire, charnigaire, poulassié, roufian ; personnage qui figure dans les pastorales qui se jouent à Marseille. Un vièi pistachié. F. PEISE. Lei diéu de la mitoulougìo Èron tóutei de pistachié. M. BOURRELLY. R. pista, pistagno.

PISTACHO (rom. fisac, it. pistacchio, lat. pistacia), s. f. Pistache, fruit du pistachier ; variété d'amande, amande fine, à coque friable, v. abelano, cacho-dènt, princesso. Miejo-pistacho, amande mi-fine, v. raço ; pistacho de terro, arachide.

PISTAGNO, s. f. Pressée de graine de lin, quantité qu'on en fait réduire en pâte pour extraire l'huile, v. piagno. R. pista 1.

PISTAIRE, s. m. Celui qui appelle les oiseaux avec un appeau, v. sambejaire ; sorte de racoleur qui engage les voyageurs à descendre dans un hôtel. R. pista 2, 3.

PISTARELLO, s. f. Bille, boulette, en Rouergue, v. biho, goubiho.

Pistèl, v. pestèu.

PISTIL (esp. pistilo, lat. pistillum), s. m. t. sc. Pistil, v. dard.

PISTO, **PISTRO** (l.), (esp. pista), s. f. Piste, trace, v. boul, pèd, pèu, piado ; femelle d'oiseau, jeune fille, en Dauphiné, v. femello. Segre à la pisto, suivre à la piste. Coumo aguèri seguit la pisto. C. BRUEYS. R. pista ou pesado.

PISTO, **PITRO** (m.), adj. et s. f. Châtaigne sèche et pelée, v. bajano, blanqueto. Castagno pisto, châtaigne blanche, séchée sans la peau. Conférer ce mot avec le lat. pisticus, pur, sans mélange. R. pisado ou pistado.

PISTOLO (esp. it. pistola), s. f. Pistolet, dans les poésies de C. Brueys, v. pistoulet ; étincelle qui s'échappe avec explosion, gendarme, v. belugo, esperlo.

PISTOLO, PISTOUOLO (rouerg.) s. f. Pistole, monnaie de compte qui valait dix livres, encore usitée en Gascogne et en Auvergne ; pièce d'une prison. Un miòu de cinquanto pistolo, un mulet de cinq cents francs ; cènt pistolo, mille francs ; vau miejo-pistolo, cela vaut cinq francs. Pèr ategne al bonur que vos Cal milo pistolo, Maltreto. J. JASMIN. Qu fa mestié de pleideja, Fasse prouvesien de pistolos. C. BRUEYS.

PISTOLO, s. f. Prune pelée et séchée, v. brignolo, parno, prunèu, tourtèu. R. piso 2.

PISTOULADO (cat. pistolada, v. fr. pistolade), s. f. t. du jeu de quilles. Revenue ; coup de pistolet, v. pistouletado. Luen d'uno pistouletado, à la distance d'un coup de pistolet. Car iéu me soui troubat en cinq cents escalados, En rancountres, assauts, cubert de pistoulados. A. GAILLARD. Coumo voulguèc tira la pistoulado. ID. R. pistolo 1.

PISTOULEJA (**SE**), v. r. Se battre au pistolet, v. pistouleja. R. pistolo.

PISTOULET, **PISTOURET** (m.), (cat. pistolet, esp. port. pistolete), s. m. Arme à feu, v. souflaire ; lambeau de molleton que les femmes du peuple se passent sur le corps pour prendre et tuer les puces, v. gàngui ; homme de rien, v. marrias ; petit pain, v. panoto ; pistolé, en Albigeois, v. pistolo 2. Pistoulet à sièis cop, pistolet à six coups, revolver ; pistoulet de massoun, pierre ; aro fau avé li pistoulet, maintenant il faut employer la force ; faire peta lou pistoulet, faire des décharges de pistolet en l'honneur d'une fête, d'un mariage, en Rouergue ; escut pistoulet, monnaie usitée en Provence au 16e siècle. N'es pas besoun d'aver grand scièncì Pèr desbendar un pistoulet. C. BRUEYS. R. pistolo.

PISTOULETADO (cat. pistoletada, v. fr. pistoletade, it. pistolettata, esp. pistoletazo), s. f. Coup de pistolet, décharge de coups de pistolet, v. pistoulado ; incartade, v. espetourido. Que pouésqui mouri das ancoues Si noun béu la pistouletado ! G. ZERBIN. R. pistoulet.

PISTOULETEJA, v. n. Tirer des coups de pistolet. R. pistoulet.

PISTOULETO (rom. Pistoleta), n. p. Pistoleta, troubadour provençal qui florissait en 1230. R. pistolo.

PISTOUN, **PISTOU** (l.), (piém. piston, it. pestone, rom. pison, lat. piso, pilon), s. m. Pilon, dans les Alpes, v. moulèire ; balustre, barreau d'un balcon façonné au tour, v. balustre ; piston, v. chaupet, godo ; nom de fam. provençal. Fusiéu à pistoun, fusil à piston ; cournet à pistoun, cornet à pistons ; un bon pistoun, un bon joueur de cornet à pistons ; counouisse lou pistoun, je connais le drôle.

PISTRE (rom. pistre, boulanger, v. pestour), s. m. Fossoyeur, à Béziers, v. enterro-mort ; Pistre, nom de fam. languedocien. Que sès dounc moun amic?— Pistre, pèr vous servi : — Gàgni pas un vièl sòu, degus vol pas mouri. J. AZAÏS. Le fossoyeur a été comparé à celui qui enfourne.

Pistro, v. pisto.

pit pour pic, pit.

PITA (rom. opitar, prendre nourriture, paître, lat. opitulari ?), v. a. et n. Becqueter, picorer, donner des coups de bec, manger grain à grain, v. beca ; mordre à l'hameçon, se laisser mystifier, v. mordre. Dans ce dernier sens pita peut dériver de peita, attendre. Pita d'aise, manger doucement, ménager ; pita l'age, becqueter un raisin ; pito soulet, il mange seul, sans qu'on l'abecque ; piton ? piton ? le poisson mord-il ? faire pita quaucun, attraper, mystifier. A pita, il a avalé le goujon. Dessubre lou terren que tant d'eiglàri pito. J. SICARD 1673. Vèngue uno fremo e lou veirés pita. J.-F. ROUX. Pitan à l'esco apetissènto. A. CROUSILLAT. PROV. Qu pito, fai gava, sou à sou, les écus se font.

PITA, **ADO**, part. et adj. Becqueté, ée.

PITA, v. a. Mettre, dresser sur une élévation, en Guienne, v. apica.

PITAT, **ADO**, part. et adj. Perché, ée. Un cop pitat sus uno chèiro, Parlauo à tiro-larigot. A. FERRAND. R. pit, pic.

Pita (pitié), v. pieta.

PITACHE, s. f. Mot enfantin, baiser, en Guienne, v. poutoun. R. pita.

PITADO, s. f. Coup de bec ; action de mordre à l'hameçon, v. becaduro. Au perfide mouscla douno la siéu pitado. J. RANCHER. La caneto à la man, espèri la pitado, Ti dirai pas d'un toun, mai bèn d'un pataclet. P. BELLOT. R. pita.

Pitadous, v. pietadous.

PITADURO, s. f. Partie becquetée, trace de coups de bec ; piqûre de puce, v. piéusado ; chiure de mouche, v. cagaduro. On dit d'une écriture fine : sèmblo uno pitaduro de mousco, ce sont des pieds de mouches. R. pita.

PITAGORO (lat. Pythagoras), n. d'h. Pythagore. Taulo de Pitagoro, taulo pitagourico, table de Pythagore.

PITAGOURICIAN, **ANO** (esp. pitagorico, lat. pythagoricus), adj. et s. Pythagoricien, enne.

PITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Oiseau qui becquète, qui commence à manger seul ; personne naïve, qui se laisse mystifier, v. becaire. R. pita. Pitalié, aphér. lim. d'espitalié.

PITALUGO, s. m. Sorte de sobriquet, dérivé peut-être de pita, becqueter, et luco, espèce d'olive.

PITAN, s. m. Pholade, espèce de mollusque, v. dàti de mar.

PITANÇA, v. n. et a. Se régaler, manger de la pitance, v. chica ; pour nourrir, régaler, v. apitança. L'autre indiquèt lou jour que caliò pitança. J. DAUBIAN. Pitançaren emé Comus, Badinaren emé Momus. J.-B. COYE. R. pitanço.

PITANÇARIÉ, s. f. Office de pitancier, lieu où l'on distribue la pitance. R. pitancié.

PITANCETO, s. f. Petite pitance, v. pinquet. Faire pitanceto, ménager, v. coumpaneja. R. pitanço.

PITANCIÉ (rom. pitansey, pitansie, b. lat. pictantiarius), s. m. Pitancier, moine chargé de distribuer la pitance d'un couvent ; pourvoyeur, économe, v. despensié. Lou pitancié de la Chartrouso, le pitancier de la Chartreuse. R. pitanço.

PITANÇO, **PIDANÇO** et **PIDÀNCI** (d.), (rom. pitansa, esp. pitanza, it. pietanza, b. lat. pitantia, pictantia), s. f. Tout ce qu'on mange avec le pain, comme fromage, fruits ou viandes, que les Romains nommaient pulpamen, menu d'un repas, v. coumpanage, mascaraduro ; pitance, portion de pain, de vin et de viande qu'on donne à chaque religieux ; distribution de vivres, bombance, v. pico-en-panso ; nom de fam. provençal. Lou pan, lou vin e la pitanço, le pain, le vin et les autres mets ; manja soun pan sènso pitanço, manger son pain sec ; proumetre mai de pitanço que de pan, promettre plus de beurre que de pain, plus qu'on ne peut tenir ; acò vau de pitanço, se dit d'une bonne plaisanterie ; faire pitanço, économiser ce qu'on mange avec du pain, v. coumpaneja. PROV. Pitanço fai manja pan. R. pita.

PITANÇOUS, **APITANÇOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui fait manger du pain, en parlant d'un mets, v. coumpanejant. Lou porc es pitançous, la viande de porc rassasie ; uei pitançous, œil agaçant. R. pitanço.

PITAR, **ARRO**, adj. Ivre, gorgé de vin, en Béarn, v. sadou. Hart i pitar (b.), gorgé et soûl. R. pitra.

PITASSA, **PITASSIA** (a.), (rom. pichatar), v. a. Donner des coups de bec, becqueter, v. peluca, picassa. Èro ni lou moumen ni l'ouro De s'arresta ei roumias à pitassa d'amouro. M. BOURRELLY. Vo lei gau pièi lou pitasson, Vo lou cat lou brifo viéu. A. CROUSILLAT.

PITASSA, **ADO**, part. et adj. Piqué par les oiseaux, becqueté ; tiqueté, ée. Lesert pitassa, lézard ponctué. R. pita.

PITASSADURO, s. f. Partie becquetée, v. pitaduro. R. pitassa.

Pitau, v. pitot.

pitau, aphér. lim. d'espitau.

pitcherro pour pechiero.

pitchou, ouno, pour pichou, ouno.

PITEAS (lat. Pytheas), n. p. Pythéas, célèbre navigateur marseillais du 4e siècle avant Jésus-Christ.

PITÈI, s. m. Échelle d'un seul bois entaillé à l'usage des résiniers des Landes, v. cuièire, escalassoun, renchié. R. pita 2.

PITEJA, **PITOUREJA**, v. n. Commencer à becqueter ; picorer, v. beca. Ves uno poulo que menavo Sa couado de poulet au champ pitoureja. DUBOIS. R. pita.

Piteto, v. peteto.

pitia, v. pieta.

pitiou, v. pichoun.

pitit, ito, v. petit, ito.

pito, contract. périg. de petito.

PITO, **TITO** (esp. fr. piton, pointe), s. m. Rocher isolé en forme d'obélisque, dans les Alpes-Maritimes, à conférer avec le gr. πιτυς, pin.

PITO (rom. b. lat. picta), s. f. Pite, poitevine, ancienne petite monnaie de cuivre, frappée à Poitiers, qui valait le quart d'un denier ou la moitié d'une obole, v. pougeso ; pour hachette, v. apieto. Sens n'avé tirat uno pito. D. SAGE. Nou panèt à vesi lou valent

d'uno pito. F. DE CORTÈTE. Val pas uno pito. J. AZAÏS. Lou malur qu'avié pa 'no pito. M. TRUSSY. R. peitau.

PITO, s. f. Mystification, v. baio. R. pita.

PITO-AMOURO, s. m. Gobeur, homme qui se laisse mystifier, que pito l'amouro. Aquéu que va cerca miejour à quatorge ouro Es un ai cabanié, un marrit pito-amouro. M. BOURRELLY. T'en souvèn plus deja d'aquélei pito-amouro Que venien disputa la saussisso à-n-un chin, Rousiga la candèlo e béure noueste vin ? P. BÈLLOT.

Pito-blad, v. pielo-blad ?.

PITO-CHAU, **PITCHOU**, s. m. Fauvette de Provence, dans les Alpes, v. cauletié. R. pita, chau, cau.

PITO-DARDÈNO, **PITO-SÒU**, s. m. Grippe-sou, v. arrapo-sòu. Li braguetian soun de pito-dardèno, les charlatans sont des attrappe-sous. R. pita, dardèno.

PITO-GALINO, s. m. Fausse roquette, navet sauvage, plante, v. ravanasso-fèro. R. pita, galino.

PITO-MOUFO, s. m. Sittelle, torche-pot, oiseau qui becquète la mousse, v. bèco-bos, sieto ; sorte de poisson de mer, crénilabre melops, v. fournacho. Lucrèço, pataclet, pito-moufo, girello. P. BELLOT. R. pita, moufo.

PITO-PATO, s. Jeu où les enfants font des pétards d'argile, v. chicarrot, pasticlau. R. peta, pasto.

PITO-QUISTAN, s. m. Écornifleur, v. cerco-dina. Vint móussis, vint pito-quistans, Rousigo-osses, leco-sartans. D. SAGE. R. pita, quistan.

Pitolié pour espitalié.

PITOC, **PITAUD** (d.), (v. fr. pitaud, fantassin, piéton), s. m. Imbécile, rustre, dans les Alpes, v. panto.

Pitoch, v. pudrèu.

pitonsa, v. pitança.

PITOT, **PITOUET** (m.), **PITOUAT** (Var), **PITAUD** (d.), **OTO**, **OUETO**, **OUATO**, s. Jeune garçon, jeune fille ; mousse, servante, v. chat, drole, pichot, oto ; aide-berger, v. mendi ; Pitot, nom de fam. méridional. Pitouet, mot dont se servent les patrons pêcheurs pour appeler leurs mousses ; s'embarca pèr pitouet, s'embarquer comme mousse ; bèu pitouet, beau garçon ; bello pitoueto, belle fille ; un bon pitouet, un vaillant gars, un homme hardi, un luron ; sies pa 'n bon pitouet, tu es un poltron ; un bon pitouet de caucaire, un vaillant fouleur ; quinto pitoueto ! quelle dondon ! li nòu pitoueto, les neuf Muses. Lou mal esquich Qu'as endurat, pauro pitoueto ! G. ZERBIN. PROV. Pitoueto bello, Tèsto taravello. R. pichot.

Pitouei, pitouel, v. pudrèu.

PITOULICO, s. f. Coup de pistolet ? à Nice, v. pistouletado. Carolina v'a tirat una pitolica sus lou couor. NOUVELLISTE DE NICE.

PITOUN (esp. piton, pointe), s. m. Piton, sorte de clou ou de fiche, v. anèu, armelo, verbin ; Pithon, Pitton, noms de fam. prov . Pitoun de blouco, piton muni d'une boucle ; l'istourian Pitoun, Jean Pitton, d'Aix, historien de sa ville natale (1621-1690) ; Pithoun-Curt, Pithon-Curt, auteur d'une « Histoire de la noblesse du Comtat Venaissin » (1743). R. pito 1.

PITOUNISSO (it. pitonissa, lat. pythonissa), s. f. Pythonisse, v. sibilo.

Pitoureja, v. piteja.

PITOUTAS, **PITOUETAS** (m.), **ASSO**, s. Gros garçon, bon enfant, bonne fille, grosse fille, v. droulas, pichoutas. Es un pitoutas, c'est une garçonnière. De pitouetas coumo éu, lei fremo n'en fan plus. R. BÉRARD. Es un bouen pitouetas que fara soun camin. A. MAUREL. R. pitot.

PITRA, **PITREJA**, **PIETRA**, **PETRA**, v. n. Piétiner de rage, se dépiter, rager, v. pegina, trepeja. Qu pitrarié pas ? qui ne se fâcherait pas ? Auren de que pitra. R. BÉRARD. Es vrai, m'as fach pitra. B. FLORET. Esperavo en pitrant. F. CHAILAN. Fougno, pitro, blastemo. T. GROS. Lou paure galous pitrejavo. M.-A. MARIN. R. petena.

PITRA (**SE**), v. r. S'empiffrer, se gorger, en Dauphiné, v. gava.

PITRA, **PITRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a du poitrail, de la poitrine ; Pitra, Piétra, Pitrat, noms de fam. provençaux. Chin pitra, chien qui a le poitrail large. R. pitre.

Pitraco, v. patraco.

PITRADO, **PITRA** (d.), (cat. pitrada), s. f. Contenu de la poitrine ; ripaille, lippée, v. gounflo. N'ai pres uno pitrado, j'ai mangé tout mon soûl. R. pitre.

Pitrai pour pitre-rouei.

Pitral, pitralet, v. peitrau, peitralet.

pitrassa, v. apitrassa.

PITRAU, s. m. Billon, tronçon de bois, en Béarn, v. to ; pour poitrail, v. peitrau.

PITRE, **PITRO** (d.), (rom. cat. pit, lat. pectus, oris), s. m. Poitrine, poitrail, jabot, gésier, fanon de bœuf, estomac, v. pies, peitrino, peitrau ; cœur, courage, v. cor. A bon pitre, il n'est pas sensible ; fau avé de pitre, il faut avoir du courage. E d'un segren qu'ai sus lou pitre Fau que te duerbe lou chapitre. NERTO.

PITRE-ROUGE, **PITRE-ROUEI**, **PITROU**, **PITRAI** (g.), (it. pittirosso), s. m. Rouge-gorge, en Dauphiné et Guienne, v. paparous, rigau.

PITRES, s. m. pl. Dentelle, au Queiras, v. pouncheto.

PITRET, **PITRE**, s. m. Castagneux, oiseau, v. castagnous, cabussau ; Peytret, nom de fam. arlésien.

Pitrial, pitrino, v. peitrau, peitrino.

PITRO, s. f. Poitrine, en Dauphiné, v. pitre, peitrino ; pour épitre, v. epistro. Avé quaucarèn dins la pitro, avoir quelque chose sur le cœur.

Pitro (pièt̀re), v. pièt̀re.

pitrot, v. peitrau.

PITROU, s. m. Solive, chevron, en Languedoc, v. peitralet, travet ; rouge-gorge, v. pitre-rouge. R. pitre.

Pitrougna, v. pastouia.

PITUITO, **PETUITO** (a.), (cat. esp. port. it. lat. pituita), s. f. Pituite, v. bilo, flèumo. E de bilo e de pituito Soun cors tout-pan-just es fourjat. J. AZAÏS.

PITÙITOUS, **OUSO** (cat. pituitós, osa, it. esp. port. pituitoso, lat. pituitosus), adj. Pituiteux, euse, v. flèumous.

Pitza pour peca.

piu, v. plus.

piue, v. pue.

piula, piule, v. piéula, piéule.

piulèl, piulet, v. piéulet.

piuli, v. piéulin.

piur, v. pur.

piuse, v. piéuse.

piusi, v. poucin.

piuta, v. piéuta.

PIVAN, **PUAL**, **PUAT** et **PUIAT** (l.), s. m. Râtelier, grosses dents, vilaines dents, v. cais ; pointe d'une toupie, v. pouncho. A boun pual (l.), il a bonne dent. E vien lou maufatan, Lou poulas à la dènt en guiso de pivan. E. REYMONENQ. R. pivo.

PIVATIÉ, **PUATIÈ** (l.), s. m. Ouvrier qui fait les peignes des tisserands, v. penchinié. R. pivo.

PIVELA, v. a. Attirer par une forte aspiration, fasciner comme les serpents, magnétiser par le regard, v. pipa. Pivelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La serp pivello lou roussignòu, le serpent hypnotise et attire le rossignol. Iéu, felibre amourous, que ta bèuta pivello. A. TAVAN.

PIVELA, **ADO**, part. et adj. Aspiré, fasciné, ée. D'uno douço foulié s'ai lou cor pivela. L. ROUMIEUX. R. pivèu, piéula.

PIVELAGE, **PIVELÀGI** (l.), s. m. Fascination, v. enfachinage, piéuletage. Acò 's pas d'amour, es un pivelage, c'est un amour qui tient de la fascination. R. pivela.

PIVELAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui attire par le regard. E de-longo vers tu mis iue soun auboura, Vers tu, celèste pivelaire. J. MONNÉ. R. pivela.

PIVELETO, s. f. Crible d'un arrosoir, v. poumello, rouseto. R. pivèu.

PIVELLO, **FIVELLO**, s. f. Scion, rejeton, pousse d'un arbre, jet d'arbre long et droit, v. flauge, gimble, jitello, jorg. Treno, vai, treno ti pivello. MIRÈIO. Toun pège sèmpre renouvello Si sagatoun e si fivello. J.-B. MARTIN. R. pivo.

Piverd, v. pi-verd, pi.

pi-verd pour pies-verd.

PIVET, n. p. Pivet, nom de fam. dauph. R. pivo.

Piveto, v. pivoto.

PIVÈU, **FIVÈU** (rh.), **PIVOT**, **PIBOT** (g.), s. m. Pivot, tourillon, v. mandre ; petite branche aiguë, brindille, argot, picot, v. busc, branquihoun ; voix perçante, vagissement, v. quilet. Que pivèu ! quel gosier, quelle voix ! Dóu mounde lou pivèu cracino. F. GRAS. La cabro rouigo leis pivèus, Fasènt mouri leis brouts nouvèus. C. BRUEYS. R. pivo.

PIVO, **PÏO** (lim.), **PIÒ**, **PUIO**, **PUGO** (l.), **PUO** (g. d.), **PUE** (m.), **PLUO**, **PLUE** (a.), (rom. piva, pua, esp. pua), s. f. Dent de peigne ou de râteau, fourchon, pointe, v. benc, fourqueloun ; dent, en style familier, v. dènt. Pivo de penche, dent de peigne ; pivo de rastèu, dent de râteau ; pivo de fourco ou de fourcheto, fourchon de fourche ou de fourchette ; penche di gròssi pivo, peigne à démêler ; a de bòni pivo, il a de bonnes dents. La fourco es en tres pivo, e pamens li tres pivo noun fan bèn qu'uno fourco. ARM. PROUV. Mai tout acò sarié pièi rèn, Se n'avian pas de bòni pivo. J.-B. COYE. R. pue.

PIVO (rom. piva, aiguë), s. f. Bouvreuil, oiseau, v. bouvet, belet. Pivo-ourtoulano, pitpit des arbres, anthus arboreus, v. cici, créu, piéulin.

Pivo (peuplier), v. pibo.

pivo (puy), v. pue.

PIVÒNI, s. m. Pivoine, oiseau, v. pèço-pigno ; plante et fleur, v. péuno.

Pivot, v. pivèu.

PIVOTO, **PIVOUETO** (m.), **PIVETO** (Var), s. f. Pitpit de Richard, petit oiseau, v. fisto-gavoto, piéulano ; bouvreuil, v. pivo. Pivoto-ourtoulano, pitpit tacheté, anthus maculatus (Viellot), oiseau. R. pivo.

Pivou, v. pibo.

pivouet pour piot.

pivoulado, v. piboulado.

pivoulet, v. piboulet.

PIVOUTA, **PIBOUTA** (g.), v. n. Pivoter ; tituber, en Dauphiné, v. trantaia. Pivote, otes, oto, outan, outas, oton. Si sentènt lei vapour li mounta sus la faço, Li dis en pivoutant e fasènt la grimaço. A. CROS. R. pivot.

PIVOUTOUN, s. m. Alouette de mer, tringla cinclus (Lin.), v. cabidouleto ; alouette de buisson, anthus sepiarius (Viellot) ; alouette des prés, v. bedouvido. Un aucelaire agantavo au mirau De pivoutoun, de fifi, de rigau. M. BOURRELLY. R. pivoto.

PIVOUTOUN-GAVOT, s. m. Spipolette, petit oiseau, v. cici-de-palun, petourlino. R. pivoutoun, gavot.

Pixa pour picha, pissa.

pixiè, v. pechié.

pixoun pour pijoun, en Castrais.

piyoun, v. pijoun.

piza, pizo, v. pisa, piso.

PIZOU (**LOU**), n. de l. Le Pizou (Dordogne). Pla (plan, plain, bien), apoc. de plan ; pla pour plas (plaît), en Limousin ; plabe, v. plòure ; plabè pour plóuvié (il pleuvait), en Béarn ; plabengudo, v. benvengudo ; plabigna, plabut, pour plouvina, plóugu.

PLACA, **APLACA** (lim.), v. a. et n. Plaquer, couvrir d'une plaque ; appliquer ; afficher ; abandonner quelqu'un, le quitter sans le prévenir, le planter là ; s'enfuir de la maison paternelle, faire l'école buissonnière, v. deserta, planta, plega ; fléchir, commencer à perdre ses forces, céder, en Dauphiné, v. flaca. Plaque, ques, co, can, cas, con. Ço se fai aveque un pincèu E las milo coulours que sus la terro plaque. A. CHASTANET. Vuei placan pas, es dijòu. M. BOURRELLY.

PLACA, **PLACAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plaqué ; planté là. Autar placa de mabre, autel revêtu de marbre ; a placa, il a déserté. R. placo.

PLAÇA, v. a. Placer, situer, colloquer, établir, v. establi, metre. Place, aces, aço, açan, aças, açon. Plaça d'argènt, placer de l'argent ; quau plaço mai ? quau marco mai ? appel que font au public ceux qui tiennent une roue de fortune ou un jeu de roulette ; al mitan d'un plaça (g.), au milieu d'une place. SE PLAÇA, v. r. Se placer, s'établir, se mettre en condition, se marier, v. chabi.

PLAÇA, **PLAÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Placé, ée ; Plassat, nom de fam. méridional. Plaçàdis, ados, plur. narb. de plaçat, ado. R. plaça.

PLACADO, s. f. Claque, coup du plat de quelque chose, v. aspado, clapado. Jouga i placado, jouer à la main chaude. R. placa.

PLACAGE, **PLACATGE** (g.), **PLACÀGI** (m.), s. m. Placage. Faire un placage, faire l'école buissonnière. R. placa.

PLAÇAGE, **PLAÇATGE** (g.), **PLAÇAGI** (m.), (b. lat. plassagium, plateaticum), s. m. Action de placer ; emplacement ; droit de place. R. plaça.

PLACAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Plaqueur ; celui, celle qui abandonne, qui déserte, qui fait l'école buissonnière, v. desertour. R. placaire.

PLAÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Placeur, euse, agent de placement. R. plaça.

PLAÇAMEN, **PLAÇOMEN** (l. g.), s. m. Placement ; argent placé. R. plaça.

PLACARD (esp. placarte), s. m. Placard, affiche, v. pancarto ; boiserie, armoire, v. armàri. Ma filho, avèn pas res de car. —

Coussi, de car ? manco de car ? A la cambro n'i'a 'n plen placard. CH. POP. LANG. Un pichou placard verd dount la porto es fermado. J. JASMIN. R. placa.

PLACARDA, **APLACARDA** (l.), **EMPLACARDA** (rh.), **PLANCARDA** (lim.), v. a. Placarder, afficher, v. empega. Sus lou tablèu de ta coungregacioun Vau placarda, mai en grosso escrituro : T'ai fa 'n poutoun, Zino, t'ai fa 'n poutoun. A. TAVAN. L'escumo dins li baus venié s'emplacarda. B. BRUNEAU.

PLACARDA, **PLACARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Placardé, ée. R. placard.

PLACEJA, **PLACEIA** (d.), **PLACEA** (d.), (rom. placejar, plassejar, it. piazzeggiare), v. n. Etre sur la place, courir les places, passer le temps sur les places publiques ; moissonner çà et là les parties les plus mûres, v. roudeja, trauca, vaqueja. Faire placeja 'no cavalo, faire saillir une jument ; blad que placejo, blé dont la venue est inégale. R. plaço.

PLACEJAIRE, **ARELLO** (rom. placejaire, placeiador), s. Celui, celle qui se tient sur les places, coureur de places. R. placeja.

PLACEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la place, voisin de la place publique. R. plaço.

PLACENTIN, n. p. Placentin, célèbre professeur de droit de l'université de Montpellier au moyen âge. Places, plur. querc. de pla, plan (beaucoup).

PLACET (lat. placeat, placet), s. m. Placet, v. suplico. Placet as pouliciens, titre d'une bouffonnerie du père Cléric, poète biterrois du 17e siècle. Placet regi et concedit ut petitur, formule latine par laquelle les rois de Provence octroyaient les demandes qui leur étaient faites par les États du pays.

PLACET, s. m. Petite place, v. planet plus usité ; petit trépied pour le pot au feu, v. trespèd. Lou Placet de Digno, nom d'une place de Digne. R. plaço.

PLACETO (esp. placeta, it. piazzetta), s. f. Petite place, parvis, v. planet, rode ; Laplacette, nom de fam. gascon. La Placeto de Nimes, la Placette, nom d'une place de Nimes. La Piazzetta est le nom d'une place de Venise. R. plaço.

PLACÈU, **PLACÈL** (l.), (rom. placel), s. m. Endroit de la mer où le fond est également élevé et où la surface est unie, v. plano. R. plaço.

Plach, v. plais.

PLACIDE (esp. it. Placido, lat. Placidus), n. d'h. Placide.

PLACIÉ, **PLACÈ** (g.), s. m. Place publique, en Agenais, v. plaço. Lou vesian passeja sul placè. J. JASMIN. Sul placè proche de la Baïso. ID. R. plaço.

PLACIÉ, **IERO** (rom. placier, esp. placero), s. m. Marchand qui étale sur une place ; celui qui perçoit le droit de place, fermier de ce droit, commissionnaire ; coureur de place, v. placejaire. R. plaço.

PLACIHOUN, **PLACIHOU** (l.), s. m. Place toute petite, v. placeto. Pèr plaços, placihous, espés coumo la grelo. LAFARE-ALAIS. R. plaço.

Plàcio pour plaigue (qu'il plaise), à Toulouse.

PLACO (b. lat. placa, gr. πλάξ, dalle, croûte), s. f. Plaque, v. plato. Placo de carreto, plaque de charrette, sur laquelle est gravé le nom du charretier ; placo de chaminèio, plaque de cheminée, v. caufopanso, platino, trufè.

PLAÇO, **PLÀCI** (d.), (rom. cat. plassa, esp. plaza, it. piazza, lat. platea), s. f. Place, v. garlandèu, liogo, plan, rode ; domaine sur lequel vit un troupeau ; le milieu du pacage, où l'on fait paître les vaches après la traite du soir, v. courrau ; ferme, métairie, v. mas ; écurie où l'étalon fait sa monte, v. arsidou ; emploi, v. emplé ; Plasse, Place, Laplace, Lasplaces, noms de fam. méridionaux. Plaço d'armo, place d'armes, v. prat bataié ; plaço dis Ome, place des Hommes, place d'Arles sur laquelle se rendent les hommes qui veulent se louer pour les travaux des champs ; plaço reialo, place royale ; plaço maje, grand plaço, place principale d'une ville ; plaço forto, place forte ; en plaço, sur la place publique ; pous de plaço, puits communal ; gus de plaço, vagabond, lazzarone ; uno bravo plaço, une belle métairie ; faire de plaço, faire place, donner une place ; faire plaço neto, faire place nette ; resta 'n plaço, demeurer en place ; arresta 'n plaço, caler une boule ou un palet ; mena 'no cavalo à la plaço, conduire une jument à la monte ; metre à la plaço, à plaço, en plaço, mettre à la place ; mete-t'à ma plaço, mets-toi à ma place ; metre en soun lioc e plaço, mettre en son lieu et place ; vai iè teni la plaço, va le remplacer ; sus plaço, sur place, sur la place ; à la plaço ou en plaço de, au lieu de. PROV. Plaço souleto es segnourié. — Quand lou chin vai en casso, Lou cat ié pren sa plaço ; Mai quand lou chin revèn, Ié mando un cop de dènt. — Quau vai à la casso Perd sa plaço ; Quau a bon pougnet La tourno avé. — Sian en ivèr : Quau quito sa plaço la perd. — Sian en estiéu : Quau pano uno plaço la dèu. — Vuei es sant Roubert : Quau se lèvo de sa plaço la perd. — Vuei es santo Couloumbo : Quau se lèvo de sa plaço, ié retourno. — Quau se desplaço Perd sa plaço. — Rèn noun demoro en plaço : Ço qu'un laisso, l'autre l'amasso. Marseille est la première « place maritime » de la France.

PLACO-SIN, **PLACO-CHIN**, s. m. Plaquesin, ustensile de vitrier.

PLAÇOTO, s. f. Petite place, emploi de mince revenu. Lèu quitè sa plaçoto pèr s'oucupa que de soun art. LOU PROUVENÇAU. Dins moun esprit a sa bello plaçoto. B. FLORET. R. plaço.

PLAÇOU, s. m. Châtreur, en Rouergue, v. crestaire. R. plaço.

Pladze, v. plaire.

plaet, plaetos, sync. de planet, plan-planeto.

PLAF, interj. Paf, vlan, v. paf, plouf. E plaf ! d'un cop de grifo Lou scelerat lou manco pas. L. ALIBERT. R. onomatopée.

PLAFOUN (cat. plafó, esp. paflon), s. m. Plafond, dessus d'un plancher, v. planchié, plata, voutin ; claque sur la tête, v. bouito. Plafoun d'un valat, fond d'un fossé ; vai daise, te mande un plafoun, prends garde à toi, je te donne des claques. Garo eis aragno dóu plafoun. C. PONCY. R. plat, founs.

PLAFOUNA, v. a. Plafonner.

PLAFOUNA, **PLAFOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Plafonné, ée. R. plafoun.

PLAFOUNAGE, **PLAFOUNÀGI** (m.), **PLAFOUNATGE** (g.), s. m. Plafonnage. R. plafouna.

PLAGA (rom. cat. esp. plagar, it. piagare, lat. plagare), v. a. Blesser, meurtrir, v. blessa, feri, maca. Plague, gues, go, gan, gas, gon.

PLAGA, **PLAGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Blessé, ée ; plaintif, ive, chagrin, ine, triste, v. doulènt. Faire lou plaga, faire le malade. La Franço es encaro plagado, la Franço sauno encaro. T. AUBANEL.

PLAGADAMEN, **PLAGNADAMEN**, adv. Avec grand'peine, avec difficulté, v. malamen. Plagadamen iéu mastégui la car. LA BELLAUDIÈRE. R. plaga.

PLAGAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. plagador, plagadoo), s. Celui, celle qui blesse ou qui a blessé. R. plaga.

Plager, plagi, v. plasé.

PLAGES, n. p. Arnaut Plages ou Plagués, troubadour du 13e siècle.

PLAGIÀRI (rom. plagaire, plagador, cat. plagiari, it. port. plagiario, lat. plagiarius), s. m. Plagiaire, v. coupiaire. Plagiàri mesquin, Tas-te ! vo prene gardo à toun vièi casaquin. J. DÉSANAT.

PLAGIAT (cat. plagiat, port. plagiado), s. m. Plagiat. De pòu que de gènt cresèsson à-n-ùn plagiat. LOU TRON DE L'ÈR.

Plagn, v. plang.

PLAGNE, **PLÀGNEI** (lim.), **PLANE**, **PLÀNI** (l.), **PLANGE** (g. lim.), **PLANGI** (Var), **PLOGNE**, **PLONGE**, **PLÒNGI** (rouerg.), (rom. planher, plagner, plaigner, plainer, planer, planger, cat. planyer, esp. plañir, it. piagnere, lat. plangere), v. a. et n. Plaindre, regretter, pleurer, v. ploura, rancura ; geindre, v. gemi. INDICATIF PRÉSENT. Prov. plagne, plagnes, plan ou planh (g.), agnèn, agnès, agnon. Mars. plàgni, plagnes, plagne, agnèn, agnès, agnon. Lang. plane, planes, plan, etc., ou planisse, isses, is, ou plagnisse, isses, is, issèn, issès, isson. IMPARFAIT. Prov. plagniéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. plagnissièi ou planissièi, ièis, iè, etc. Gasc. plangioi, iòs, iò, etc. PRÉTÉRIT. Prov. plagneguère ou planiguèri (l.), ou plagnèri (m.), ou plangèri (g.), ères, è, erian, erias, èron. Lim. plagnèi ou planguèi. FUTUR. Prov. plagneirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. planirai, ras, ra, ren, rés, ran. Alb. plangerèi ou plandrèi, ras, ra, etc. CONDITIONNEL. Prov. plagneiriéu, iés, ié, ian, ias, ien. IMPÉRATIF. Prov. plagne, plagnen, plagnès. Lang. plang, planguen, plangas. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que plagne, agnes, agne, agnen ou agneguen, agnés ou agnegués, agnon. Lang. que plàngui, angos, angue, anguen ou angeguen, angas, angon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que plagneguèsse ou plagnéssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, esson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. plagnènt. Lang. planguent. Èstre de plagne, être à plaindre ; sias pas de plagne, vous n'êtes pas à plaindre ; res lou plagnié, personne ne le plaignait ; vous lou plagne, je vous l'envie ; me lou plan, il me le regrette ; me lou plagnés pas, me lou plagnegués pas, me lou plangas pas (l.), ne me le plaignez pas ; se plan lou manja, ou (m.) se plagne ço que manjo, il se plaint le manger ; fau pas plagne la peno, il ne faut pas se ménager ; lou licol i fa plagne (l.), le licol lui fait mal. PROV. Plagne es pas gari. — Vau mai plagne qu'èstre plan. SE PLAGNE, v. r. Se plaindre, se lamenter, gémir ; porter plainte, v. dòure, eisseja, gouissa, gença, lagna. Se plagne de graisso, se plaindre que la mariée est trop belle ; tóuti se plagnon d'éu, tout le monde se plaint de lui. PROV. Fai bon se plagne. — Fau saupre se plagne, gagnas toujour quaucarèn.

PLAN, **PLANCH** (a. l.), **PLAGNU** (m.), **PLAGNUT** (b.), **PLAGNEGU** (rh.), **PLANIGUT**, **PLANGUT** (l.), **PLANIT** (narb.), **ANCHO**, **UDO**, **IDO**, part. et adj. Plaint, ainte. Res l'a plan, nul ne l'a plaint ; es estado bèn plancho, elle a été vivement regrettée. Plagnè, èiro, pour planiè, ièiro.

PLAGNEMEN, **PLAGNIMEN**, s. m. Action de plaindre ou de se plaindre. Fan la sourdo auriho Ei plagnimen de la pauriho. P. MAZIÈRE. R. plagne.

PLAGNÈNT, **PLAGNENT** (l.), **PLANGENT** (querc.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. piagnente), adj. et s. Plaignant, ante ; qui porte plainte ; qui se plaint, qui aime à se plaindre, v. doulènt, rancurant. Es bèl pèr lou plagnent, quand lou plagnent per-J. LAURÈS. [douno. Toutes lous plagnents soun pas à Paris. COUZINIÉ. R. plagne.

PLAGNET, **PLAGNOUN**, **PIAGNOUN**, s. m. Petite plainte, plainte entrecoupée, soupir, v. eisseto, planchoun, reno ; Plagnon, nom de fam. provençal. A 'n marrit plagnoun, dit-on d'un malade qui a la voix plaintive. A si crid, à si plagnoun Rèsto sourdo nosto auriho. A. AUTHEMAN. R. plang.

PLAGNITIÉU, **PLANTIÉU** (lim.), **PLANCHIÉU**, **PLANTÌBOUL** (querc.), **IVO**, **IEVO** (lim. plantif 1520), adj. Plaintif, ive, v. doulènt, plagnous. A la sesoun ivernalo Rènde seis èr plagnitiéu. F. VIDAL. Sa plagnitievo voues. M. FÉRAUD. R. plagne.

PLAGNITUDO, s. f. Plainte, v. plang, rancuro. Vuei escoutas mi plagnitudo. A. TAVAN. Lou tèms dissipara touto ma plagnitudo. J.-A. PEYROTTES. Souspiravo, la niue, sa douço plagnitudo. C. REYBAUD. R. plagne.

Plagno (plainte), v. piagno.

plagno (plaine), v. plano.

PLAGNOLO (rom. Planhola), n. de l. Plagnole (Haute-Garonne) ; Planioles (Lot). R. plano.

PLAGNOLO, **PLAUGNOLO**, **PLANOLO**, **PLANORO**, **PLANEIRÒUO**, s. f. Sittelle, torche-pot, oiseau, v. plagnòu. R. plagno.

PLAGNÒU, **PLAGNOL** (l.), (rom. planhol, planol, planiol, b. lat. planiolum), s. m. Petit plateau, petite plaine, petite place, v. planeso, planet, planoulet ; Plagnol, nom de l. et de fam. lang. R. plan.

PLAGNÒU, **PLAGNOL** (l.), **PLANOL** (rouerg.), s. m. Sittelle d'Europe, torche-pot, oiseau, v. pito-moufo, sieto. R. plang.

PLAGNOUS, **OUSO**, adj. Plaintif, ive, en Béarn, v. doulènt. Amourouso e plagnouso. J. LARREBAT. R. plang.

PLAGNUN, s. m. Manie de se plaindre, doléances, v. gemèntes-et-flèntes. Avé lou plagnun, geindre, gémir. Au long plagnun de la cisampo. A. ARNAVIELLE. R. plagne.

PLAGO, **PLAGUE** (b.), **PLAJO** (auv. lim.), **PLAIO** (a. d.), (rom. plaga, plagua, cat. esp. plaga, it. piaga, lat. plaga), s. f. Plaie, blessure, v. pi, tai ; affliction, v. crous. Li cinq plago de Jèsus, les cinq plaies de Jésus-Christ ; benda ou plecha 'no plago, bander une plaie ; renouvela li plago, rouvrir les plaies, renouveler les douleurs passées ; plago encagnado, plaie irritée ; plago leiau, blessure pour laquelle on devait payer une amende, en Béarn ; cinquanto franc sóudaran pas la plago, cinquante francs ne payeront pas la dépense. PROV. Plago d'amour noun es mourtalo. — Plago d'argènt es pas mourtalo. — Tant d'enfant, tant de plago. PROV. GASC. Plago d'aunou que dol, Plago d'argent que nou nots.

PLAGO-DE-SANT-RO, **ERBO-DE-LA-PLAGO**, s. f. Persicaire brûlante, plante, v. erbo-de-sant-Cristòu, pebre-d'aigō.

PLAGOUS, **OUSO**, **OUO** (esp. plagoso), adj. et s. Couvert de plaies, d'ulcères, v. malous, póutragous ; fanfaron, poltron, lâche (lat. plagosus, qui se plaît à battre). Vès lou plagous, cridon. S. LAMBERT. R. plago.

Plaguèc pour plouguè (il plut), en Gascogne.

PLAGUETO, s. f. Petite plaie, chère plaie. Nautro pourtan d'ampouleto Pèr adouci si plagueto. CH. POP. R. plago. Plagut, udo, part. p. béarn. du v. plaire.

PLAI, **BLAI**, **BLÀSI** (rouerg.), **BLADRE** (Velay), (rom. platani, lat. platanus), s. m. Platane, dans les Alpes, v. platano ; plane, faux sycomore, espèce d'érable, acer platanoïdes (Lin.), v. asarau ; pour haie, v. plais ; Le Play, Duplay, noms de fam. méridionaux. Pourtavo, coume un scètre, un rebatun de plai. MIRÈIO.

PLAI, **PLAIS**, interj. Plaît-il ? quoi ? qu'est-ce ? comment ? v. plèti, que, quisès. R. plaire.

PLAID, **PLACH**, **PLÈD** (g.), **PLÈIT** (b.), (rom. plaid, plait, playt, plaitz, plays, plai, plach, plag, plah, pla, pleit, plet, cat. pleyt, plet, esp. port. pleito, it. piato, lat. placitum), s. m. Plaid, plaidoyer, cause, procès (vieux), v. pleidejo, proucès. L'estrucien dóu plaid un còup reglado. F. VIDAL. PROV. BÉARN. Ta-ts plèits, nado gent vau Coum ero d'Oussau, pour les procès, aucune gent ne vaut comme celle d'Ossau. Plaid segnouriéu, plaid seigneurial, sorte de droit de mutation qui était dû au seigneur, en Dauphiné.

Plaida, plaideia, plaideja, plaidia, v. pleideja.

plaidaire, plaidejaire, plaidiaire, v. pleidejaire.

plaidariò, plaiderìo, v. pleidarié.

plaidasou, v. pleidejo.

plaieto pour pleneto, dimin. gasc. de plen, eno.

plaing, v. plang.

plaio (plaie), v. plago.

plaio (plage), v. plajo.

plaija, plaijaire, v. pleideja, pleidejaire.

PLAIRE, **PLASE** (g.), **PLAGE** (b.), **PLÈISE** (d.), **PLÈDE** (bord.), (rom. plaire, plaze, plazer, pleure, cat. plaure, port. prazer, it. piacere, lat. placere), v. n. Plaire, être agréable, v. agrada. INDICATIF PRÉSENT. Prov. plaise, plaises, plais, plasèn, plasès, plaison. Lim. niç. plase, plases, plas ou pla (a.) ou plase (niç.) ou plats (g.), asèn, asès, ason. Plasiéu ; plaseguère ou plaiguère (auv.) ou pleiguère (rh.) ou plaguèi (lim.) ou plasèri (g.) ; plaseirai ou plaserai (niç.) ou pleirai (rh.) ou plairèi (l. g.) ; plaseiriéu ou plarièi (l.) ; que plaigue ou plague (l.) ou plase (niç.) ou plàcie (l. g.) ; que plaseguèsse ou plaiguèsse ou pleiguèsse ou plaguèssi (g.) ou plasóussi (g.) ; plasènt. Se vous plais, si ous plais (a.), s'il vous plaît, plais ? plaît-il, en Auvergne ; s'à Diéu plais, se Diéu plais, s'il plaît à Dieu ; plaigue à Diéu, plaso à Diéu (auv.), plaise à Dieu ! plaseguèsse à Diéu, plaguès-el à Diéu (g.), qu'il plût à Dieu ! qu'ansin vous plaigue, atal plàcio vous (g.), qu'il vous plaise ainsi ; plaigue-ié, plaso-li (a.), plàcio-li (g.), qu'il lui plaise ; plàcio vous agrada (Goudelin), puisse vous agréer, daignez agréer ; faras coumo te plàcio (querc.), tu feras comme il te plaira. PROV. Ço que plais nourris. Les anciens États de Provence demandaient autrefois les lois qu'ils jugeaient nécessaires au pays, et le souverain y mettait son consentement par cette formule : plas al Rey ou plas à Madama, v. placet. SE PLAIRE, v. r. Se plaire ; venir à bien, en parlant des plantes.

PLASEGU, **PLAIGU**, **PLAIU** (d.), **PLAGU** (lim.), **PLAGUT** (b.), **PLASU** (m.), **PLASUT** (g.), part. Plu. Emai siegue laido, ai plasegu, bien que laide, j'ai été aimée. En-loc seras plagudo Mèi que pèr iou, C. DESPOURRINS. nulle part tu ne seras servie, obéie, mieux que par moi. V'a plagut de grata païs. C. BRUÉYS.

Plaireja pour plaideja.

PLAIS, **PLAI** (périg.), **PLACH**, **PLÈICH** (b.), **PLÈCH** (g.), (rom. plais, plays, plai, pleix, plex, bosquet, taillis, bois plié, courbé, entrelacé, v. fr. plesse, angl. plait, lat. plexus), s. m. Haie, haie vive, clôture, séparation de deux propriétés rurales faite avec des épines ou autres arbustes, en Limousin, v. baragno, bro, clausuro, randello ; Plais, Leplay, Duplay, Dupleix, noms de fam. limousins. PROV. BÉARN. L'un segouteich lou plèich, l'aute amasso las amouros, l'un secoue la haie, l'autre amasse les mûres. Las flours se plasen dins la prado, Lou blad sus lous selhous, lou lesert dins lou plai, Ounte flouris lou mes de mai. A. CHASTANET. Scipion Dupleix, né à Condom (Gers).

PLAISSO (rom. playssa, haie, bosquet), s. f. Ruche de cochon, ce qui reste d'un porc lorsqu'on a enlevé la tête et les jambons, v. emplai ; échinée, dos, v. rastèu. Estèndre la plaisso, se coucher sur le dos. R. plais.

Plaitja, plaja, v. pleideja.

plajaire, v. pleidejaire.

PLAJO, **PLATJO** (l. g.), **PLAIO** (niç.), (rom. playa, plaia, cat. platja, esp. playa, it. piaggia, b. lat. plagia, port. lat. plaga), s. f. Plage, rivage de la mer, v. marage, marino. En plajo, sur la plage ; Li Plaio, nom d'un hameau près de Six-Fours (Var). Alin, su 'no plajo risènto. A. CROUSILLAT.

Plajo (plaie), v. plago.

plamai pour pla mai (bien plus).

PLAMEN, s. m. Nom d'un outil qu'on trouve dans un inventaire de 1541, à Nimes. Item une resse, un plamen, une faucilhe, item une scie, un rabot ? une faucille.

PLAN, **APLAN** (a.), **PLA** (l.), **PLO** (lim.), **ANO** (rom. plan, pla, ana, cat. pla, esp. plano, it. piano, lat. planus), adj. Plain, aine, plan, ane, uni, ie, plat, ate, v. clot, planié ; Pla, nom de fam. languedocien. Plan-païs plaine, pays de plaine ; plan coume la man, uni comme la main ; es pas tout plan, ce n'est pas si facile ; à plan doun, en toute propriété ; à plan poung, à pleines mains ; fa quicon d'un plan bord, agir sans préméditation ; à plan-pèd, de plain-pied ; d'à plan, horizontalement ; se metre à plan, d'à plan, se coucher ; tout i'es à plan, rien ne l'arrête ; à pla, sans façon ; oui ; oui, certes ; manja de trufos al pla (l.), manger des pommes de terre en robe de chambre, cuites à l'eau et non pelées. N'i'a qu'an toujour la mar aplano. T. AUBANEL. PROV. Quand l'on se marido tout es plan : li serre vènon après.

PLAN, **PLA** (l.), **PLON** (d.), **PLO** (lim. viv.), (rom. plan, pla, plas, cat. pla, esp. plan, plano, it. piano, lat. planum), s. m. Plaine, pays plat, v. plano ; plateau, place, surface plane et horizontale, v. clot, plato ; plateau de montagne, v. causse, caume ; plain-pied, chambres qui sont au même étage, étage, v. cours, estage ; plancher, galetas, en Dauphiné ; fond d'un bateau, quille, v. calo ; plan, épure, délinéation, projet ; ruse, tour ; flegme, sang froid, insouciance, v. cagno ; Plan, Duplan, Desplans, Duplaa, noms de fam. méridionaux ; Le Plan (Haute-Garonne), Le Plan-de-la-Tour (Var), Le Pla (Ariège), Les Plans (Hérault, Gard), noms de lieux. Lou plan de Diéu, nom d'une plaine arrosée par l'Ouvèze, près de Travaillans (Vaucluse) ; lou plan d'Aup, lou plan d'Ourgoun, le plateau d'Aups, la plaine d'Orgon ; lou plan dóu Bourg, partie du territoire d'Arles ; lou plan de la Court, nom d'une place d'Arles ; dins lou plan, dans la plaine ; louja au premié plan, loger au premier étage ; es toumba d'un tresième plan, il est tombé d'un troisième étage, à Nice. Faire plan, s'accorder, s'entendre avec, projeter un mariage. Quand fèri plan emé Goutoun. V. GELU. Ai fa moun plan, j'ai mon plan arrêté ; tira 'n plan, tracer un plan ; faire un projet ; forger un mensonge, un prétexte ; tira de plan, lever des plans ; tirer des conjectures ; acò 's lou plan, voilà ce qu'il faut faire ; es pas lou plan, ce n'est pas opportun. Que plan ! quel aplomb ! a 'n plan tout siéu, il a un flegme particulier, un sang froid unique ; plan de bagasso, plan-bagasso, plan d'Oulando, plan de rouire, plan Valentin, plan pausa, flegme imperturbable, impassibilité, nonchalance ; avé lou plan, avoir le flegme ; as un bon plan, un famous plan ! tu n'es pas gêné ! resta 'n plan, leissa 'n plan, v. plant ; au plan de miejour, en plein midi ; à plan de jour (l.), au plan dóu jour, en plein jour ; tout lou sant plan dóu jour, toute la journée ; à plan, t. de marine, commandement fait à l'équipage d'un bateau de s'asseoir sur les bancs et même au fond de l'embarcation, pour diminuer le balancement ; se metre à plan, se coucher ; se ruiner ; metre à plan, ruiner, décaver, désoler ; Nosto-Damo di Plan, Notre-Dame des Plans, ancien couvent de bénédictines, à Montdragon (Vaucluse), où le parlement de Provence se réfugia lors de l'invasion de Charles Quint (1536). Il y aussi une chapelle de Notre-Dame du Plan dans la citadelle du Pont-Saint-Esprit. PROV. Quand vas au plan, Noun oublides ta raubo ni toun pan. — A Toussant, Semeno en colo coume en plan.

PLAN, **PLA** (l.), **APLA**, **PLO**, **APLÒ** (lim.), **PIAU** (g.), (rom. plan, pla, plaa, cat. pla, it. piano, lat. planè), adv. Posément, doucement, lentement, bellement, v. aise (d'), siau ; uniment, clairement, parfaitement, bien, assez, fort, juste, beaucoup, tout à fait, en Guienne, v. bèn ; certainement, oui, bien sûr, v. segur. Ana plan, aller doucement ; parla plan, parler bas ; estai plan, sois tranquille ; vai plan, va doucement ; plan de ta man, prends garde à ta main ; plan, plan, tout doux, tout beau ; tout plan, tout uniment ; tout doucement, tout bas. Qu'es plan, c'est bien, en Béarn ; acò va pla, cela va bien, en Languedoc ; acò 's plan fa, es pla fach (l.), cela est bien fait ; es plan bon, es pla bo (l.), c'est fort bon ;

plan vous l'an paga, on vous l'a baillée belle ; plan à l'aubo, juste à l'aube ; car ets an mès amat plan hè que plan parla (Du Bartas), car eux ont mieux aimé bien faire que bien dire ; plan countent (b.), très content ; pla fort (l.), très fort ; fort pla (g.), très bien ; pla mai, bien plus ; plan prou, pla prou, prampou, prapou (g.), assez bien, bien assez ; es plan prou que, ou prampou que, ou prapou que, c'est bien assez que ; si plan, o plan, oui bien ; be plan, o be plan, oui, bien sûr, en Gascogne ; es be pla rare, c'est très rare ; autant plan, eitaplan (lim.), tant-pla, ta-plan, tapla (l. g.), aussi bien. PROV. Anen plan e cuien bèn. — Quau vai plan, Vai san ; Quau courre Se fènd lou mourre. — En anant plan, l'on rescontro mai de mounde. PROV. LANG. Qui pla fara, Pla troubara. Plànis, plàssis, plasses, planos, plur. lang. et querc. de pla, maints, aintes, en grand nombre ; plànis m'an dit, beaucoup m'ont dit ; plànis d'autres, beaucoup d'autres ; saren plànis, nous serons nombreux. Plan, 3e pers. du prés. de l'ind. du v. plagne ; plan, ancho, part. pas. du v. plagne ; plan (plainte), v. plang ; plan (plant), v. plant.

PLANA (it. pianare, lat. planare), v. a. et n. Planer, unir avec la plane, rendre égal, polir, v. alisca, eissoula ; se soutenir en l'air avec les ailes, v. aleto (faire l'aleto), emplana, rada, tamisa. Quand vèi plana dins l'aire un aucèl de rapino. C. PEYROT.

PLANA, **PLANAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plané, dolé, ée ; Planat, nom de fam. méridional.

PLANADO, **PLANA** (d.), **PLANAL** (l.), (cat. planada), s. Contenu d'une plaine, v. emplanado, esplanado ; plateau, terrain élevé, place, en Dauphiné, v. planestèu. Planado de blad, terre semée en blé. Dins touto la planado. A. LANGLADE. Sul planal de la Bourso. A. FOURÈS. R. plano.

PLANADURO, s. f. Planure, partie planée, partie polie avec la plane ; plane, v. plano. R. plano.

PLANAGE, **PLANÀGI** (m.), s. m. Action de planer. Plus de planage dins l'espàci. P. BONNET. R. plana.

PLANAIRE, s. m. Planeur. R. plana.

PLANAMEN (rom. planamen, cat. planament, port. planamente, it. pianamente), adv. Plainement, simplement, clairement, v. claramen. Termine eici moun coumplimen E vous dise tout planamen : Longo-mai vegués vosto fèsto ! H. MOREL. R. plan.

PLANAREDO, s. f. Grande suite de plaines, v. planuro. La Vau-Bono, aquelo planaredo inmenso. A. ROQUE-FERRIER.

PLANARIÉ (rom. planaria), s. f. Suite de plaines ; surface. R. plano.

PLANAS, **PLANASSO**, s. Grande plaine, large plaine ; plaine inculte, friche, v. trescamp ; la partie de la mer qui longe le golfe du Lion sur une trentaine de lieues de largeur : Quand en planasso navigavon. A. LANGLADE. De Ners aquel riche planas. LAFARE-ALAIS. Dins lei planas trempe d'eigagno. E. CHALAMEL. Planasses, plur. lang. de planas. R. plan, plano.

Planastèu, v. planestèu.

PLANAVERGNO, n. p. Planavergne, nom de fam. mérid. R. plana ou plano, vergno.

Planca, v. plancheira.

PLANCADO, s. f. Plancher, v. planchat. R. planco.

PLAN-CANT, **PLAN-CHANT** (d.), (esp. canto plano, lat. planus cantus), s. m. Plain-chant, v. afulhè, solfo. Iéu n'en sabe un pau de plan-cant, L'aviéu aprés quand ère enfant. A. PEIROL. R. plan, cant.

PLANCARD (**SANT-**), n. de l. Saint-Plancard (Haute-Garone. Berenger de Sant-Planca, un des 7 fondateurs de l'académie de Toulouse. Conférer Saint-Plancard avec Saint-Plancher (Manche).

Plancarda pour placarda.

plancardo pour pancarto.

plancat, v. planchat.

planch, v. plang.

planch, ancho, v. plagne.

plancha, v. plancheira.

PLANCHAGE, s. m. Action de planchéier. R. plancha, plancheira.

PLAN-CHAMP, n. de l. Planchamp (Lozère). R. plan, champ.

Planchan pour planchoun.

PLANCHARD, s. m. Grande planche, v. planot. R. plancho.

PLANCHARIÉ, s. f. Tas de planches, v. poustadis. R. plancho.

PLANCHAT, **PLANCAT** (l. querc.), (rom. plancat, plancatz), s. m. Plancher, plalond, v. poustan. Mas lou tiran, el aviò coumandat Qu'uno espaso fous penjado al plancat. A. GAILLARD. Lou calèl al plancat, la porto barroulhado. J. CASTELA. R. plancho.

PLANCHEIRA, **PLANCHEJA**, **PLANCA** (l.), **PLANCHA** (d.), **APLANCHA** (lim.), v. a. Planchéier, faire un plancher, garnir de planches, v. palancoua, poustana. Planchèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

PLANCHEIRA, **PLANCHA**, **PLANCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Planchéié, ée. R. planchié, plancho.

PLANCHETO (port. esp. plancheta), s. f. Planchette, petite planche, v. listèu, menuso, planqueto, poustello ; passerelle d'un ruisseau, v. post. R. plancho.

PLANCHIÉ, **PLANCHIÈ** (l.), **PLANCHÈI**, **PLANCHÈ** (g.), **PLANTIÉ** (lim.), (v. fr. planchier), s. m. Plancher, épaisseur de planches qui sépare les étages d'une maison, plafond, v. poustan, soulié. Planchié nega, plancher hourdé ; planchié d'un pastis, abaisse, fond d'un pâté ; descarga lou planchié, vider la place. R. plancho.

PLANCHO, **PLANCO** (m. l. g.), (rom. planca, planqua, cat. planxa, esp. plancha, port. prancha, piém. pianca, lat. planca), s. f. Planche, ais, v. platèu, post, primaio, taulo ; estampe, v. estampo ; passerelle pour monter sur un navire, passerelle d'un ruisseau, v. palanco, passadouiro ; mazette, v. palancho ; Planque, Planques, De Planque, Laplanche, noms de fam. mérid. dont le dim. est Planchot. Plancho d'espessour, planche d'un pouce d'épaisseur au moins ; plancho salado, compartiment d'un salin ; es uno plancho pourrido, c'est une planche pourrie ; sèmblo fa à la plancho, cela semble imprimé ; lou gourg de la Planco, gorge de la rivière de l'Arc, près Aix. As bescuchello e fielet sus la planco. V. GELU.

PLANCHO, **PLANJO** (toul.), **PLANTO** (niç.), **PLONCHO** (rouerg.), (rom. planta, plagna), s. f. Plainte, déclaration à la justice, v. plang, rancuro ; Planche, Plagne, noms de fam. méridionaux. Faire de plancho, faire des plaintes ; douna sèns plancho, donner sans regret. De planjos que fan ploura. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. Estoufo li tiéu planto e mete lou tiéu couor en pas. NOUVELLISTE DE NICE. R. plagne.

PLANCHOUN, **PLANCHOU** (d.), **PLONJOU** (rouerg.), (b. lat. plancio), s. m. Bout de planche ; planchette, v. palancoun ; perron de planches, v. pountin ; tas de gerbes, v. garbeiroun, plounjoun ; soupente, retranchement d'ais, v. tourno-vènt, trastet. R. plancho.

PLANCHOUN, s. m. Petite plainte, voix plaintive, soupir de malade, v. plagnoun ; Planchon, nom de fam. méridional. PROV. Es brave coumo Planchou, dicton usité à Montpellier. R. plancho, plang.

Planco, v. plancho.

plançoun, v. plansoun.

PLAN-D'ALEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant du Plan-d'Aups. Plan-d'Aup, v. Aup ; plandrèi, dras, dra, dren, drés, dròu, pour plagneirai (je plaindrai), dans le Tarn, v. plagne ; plane pour plagne (je plains) ; planè, planèi, èro, èiro, v. planié, iero.

PLANEIRÒU, **OLO**, s. et adj. Habitant de la plaine, en Dauphiné, v. planen. La douno au planeiròu que li fasiò la court. R. GRIVEL. R. planié.

PLANEJA, v. n. Être plan, être de niveau ; s'adoucir, en parlant d'un chemin montant. Planejo Sus Droude que lou poutounejo. LAFARE-ALAIS. R. plan.

PLANEN, **PLANÉS** (l.), **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant de la plaine, v. barlias. Les habitants de Marseille se distinguent en planen (ceux de la plaine) et sant-janen (ceux du quartier Saint-Jean). Al mièi das mountagnols e das planeses. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. plano.

PLANESO, **ESPLANISSO** (rom. planeza, planissa, esp. port. planicie, lat. planitia), s. f. Plaine agréable, petite plaine, esplanade, v. esplanado ; Planèze (Dordogne), Planèzes (Pyrénées-Orientales), noms de lieux. PROV. AUV. Sens lou Cantal e lou Mount-d'Or Lous bouiès de la planeso aurièu l'agulhado d'or.

PLANESTÈU, **PLANASTÈU**, s. m. Plateau, terrain plat et élevé, v. esplanissòu, plato. Camp-Cabèu es un planestèu tepu e ferigoula. A. TAVAN. R. planeso.

PLANET, s. m. Petit lieu plan, préau, petit plateau, petite place, terre-plein, v. placeto, plagnòu, platiho ; Planet, nom de fam. prov. N'i'avié jusqu'au planet di Carme. C. PEYROL. R. plan.

PLANET, **PLAET** (g.), (rom. planet, it. pianetto), adv. Doucettement, tout uniment, v. plan-planet. Ana planet, aller tout doucement. Mai quand sus ta maneto Iéu pause un poutounet, Me pougne pas, bruneto : Te lou fau tant planet. L. ROUMIEUX. R. plan.

PLANETÀRI (cat. planetari, it. esp. port. planetario, lat. planetarius), s. m. Planétaire, instrument d'astronomie.

PLANETO (cat. esp. port. lat. planeta), s. f. Planète ; étoile, destinée, v. astre ; épidémie, v. malautié. S'acò 's ma planeto, si c'est mon destin.

PLANETO, s. f. Petite plaine, v. plagnòu, planeso. Aqui i'a 'no planeto, A passa 'no lebreto : Aquéu la vèi, aquéu la casso, Aquéu la fricasso, Aquéu la manjo, e aquéu dis : piéu ! piéu ! I'a rèn pèr iéu ? dicton sur les cinq doigts. R. plano.

PLANG, **PLANCH** (a.), **PLANH**, **PLAGN** (bord.), (rom. plang, planh, planch, plan, plain, plaing, plant, cat. plant, esp. planto, it. pianto, lat. planctus), s. m. Plainte, gémissement, lamentation, regret, v. aisso, gème, plagnoun, planchoun, rancuro ; complainte, élégie, genre de poésie usité chez les Troubadours, v. coumplancho, regrèt. Li plang de sant Estève, complainte provençale du martyre de saint Etienne, qu'on récite dans la métropole d'Aix, le 26 décembre, en guise de prose, avant l'évangile. La Revue des Langues romanes (1871) a publié diverses versions de cette complainte sous le titre d' « Épitres farcies de la saint Etienne ». Des épitres farcies de saint Etienne se récitaient aussi à Saint-Guilhem du Désert, à Agen, à Elne, à Perpignan et dans plusieurs églises de Catalogne, toujours dans le dialecte respectif de ces lieux. Lou vèspre de Calèndo Jèsus n'a fa qu'un plang ; Sant Pèire ié vèn dire : Jèsus, que plagnès tant ! CH. POP. Lou triste plang de ma doulou. C. DESPOURRINS. E iéu à vosto voues que plouro Apoundrai li plang de moun cor. L. ROUMIEUX. Plang, impér. lang. du v. plagne ; plangas pour plagnés ; plange, v. plagne ; plangèiro, plangièiro, v. prandiero ; plangent, v. plagnènt ; plangi, v. plagne ; plangos pour plagnes ; plangue, planguen, plangut, pour plagne, plagnen, plagnu ; plani, v. plagne.

PLANIÉ, **PLANIÈ** (l.), **PLANÈ** (g.), **PLANÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. planier, plenier, lat. planarius), adj. En plaine, plan, ane, horizontal, ale, v. clot, plan ; aisé, ée, facile, v. eisa. Prat planié, pré uni, plain ; camin planié, chemin uni ; tout i'es planié, rien ne l'arrête, il est sans scrupule ; tout lou païs n'es pas planié, tout le pays n'est pas en plaine ; toute affaire a ses difficultés ; mau-planié, mal uni, inégal ; lou planié, le plateau d'une montagne, la plaine, par opposition au mountagnié, la partie montueuse ; quiten pas lou planié, ne quittons pas la plaine ; iloun de Planié (rom. Planiés, Planissa, lat. Planasia), îlot de Planier, près Marseille, où l'on dit en proverbe d'un couple assorti : La bono Maire de Planié Que lei fa, leis aparié. PROV. Planié coume la mar, coume l'aigo.

Planiguèri pour plagneguère (je plaignis).

planigut pour plagnegu (plaint), v. plagne.

plànis, plur. lang. de plan, ano.

PLANISFÈRI (it. esp. planisferio), s. m. t. sc. Planisphère.

Planisse pour plagne (je plains).

planjo pour plancho.

PLANO, **LANO** (b.), **PLAGNO** (g.), (rom. plana, planha, plaigna, plagna, plana, cat. esp. port. plana, it, piana), s. f. Plaine, surface unie, v. plan, planuro ; plane, outil de charron, de tuilier, v. aplé ; varlope de tonnelier, v. couloumbo, jougnènt ; copeau, v. coupèu ; plie, poisson de mer, v. larbo ; pièce de bois du fond d'un bateau, varangue, v. courbo ; surface qu'on fauche en faisant un andain, v. andaiado ; page d'écriture, feuille, planche (vieux), v. pajo ; brebis qui pousse les premières dents, v. nouvello ; caresse, cajolerie, v. apoulimen ; Plagne (Haute-Garonne), Plaigne (Aude), noms de lieux ; Laplane, Laplagne, noms de fam. méridionaux. Li plano de Valensolo, les plaines de Valensoles ; li plano de Meiran, les plaines de Meyran, près Arles ; li plano de la mar, les surfaces unies et peu profondes du fond de la mer, où les poissons déposent leur frai, v. placèu ; acò vai en plano, cela va de plain-pied, sans difficultés ; faire la plano, caresser, flatter quelqu'un. R. plan, ano.

Planoro, v. plagnolo.

PLANOT, **PLAUT** (lim.), s. m. Madrier, planche de bateau, v. esparrat, post, platèu ; petit grimpereau, oiseau, en Dauphiné, v. escalo-bacoun. R. plano.

PLANOULET, s. m. Petit espace de terrain uni, v. planet. R. plagnòu.

PLANOUN (rom. planon), s. m. Plane pour doler, v. aplé ; rabot, dans les Alpes, v. rabot. R. plano.

PLANOUNA, v. a. et n. Raboter, v. aplana, rabouta. R. planoun.

PLAN-PAÏS, s. m. Pays plat, pays de plaine, v. planuro. La terro d'Arle es un plan-païs, le territoire d'Arles est un pays plain. Mai se ié retournave, En aquéu plan-païs, N'en caussariéu li paure. CH. POP. R. plan, païs.

PLAN-PÈD (lat. planipes, edis), s. m. Plain-pied, suite de chambres sur le même niveau ; rez-de-chaussée. A plan-pèd, de plain-pied, sans monter ni descendre ; au rez-de-chaussée ; t. de nageur, sans prendre pied, sans toucher le fond, v. vanc ; vòu metre soun oustau à plan-pèd, il veut ruiner sa maison. Dins Bèu-Caire, vilo un pau sarrasino, Li poulit plan-pèd pinta de caussino. P. ARÈNE. R. plan, pèd.

PLAN-PENO (qui plaint sa peine), adj. Paresseux, euse, fainéant, ante, v. peresous. PROV. Plan-peno mouriguè de fam. R. plagne, peno.

Plan-pisso, v. pisso-plan.

PLAN-PLAN (it. pian piano), adv. Bien doucement, bien lentement, v. adaise, dapas. Ana plan-plan, aller tout doucement. Davalan plan-plan à la vilo. L. ROUMIEUX. R. plan.

PLAN-PLANET, **PLAN-PLANIN** (niç.), **PLAN-PLANETO**, **CHANCHANETO** (rh.), **PLANETOS** (g.), adv. Tout doucettement, v. dapasset, siavet, vesiadamen. N'èro rèn qu'un enfant dessus un ase gris Que de-long dóu draiòu anavo plan-planeto. T. AUBANEL. R. plan-plan.

Plan-poung, v. plen-poung.

PLANQUET, s. m. Tondeur de draps, en Rouergue, v. toundèire.

PLANQUETO, s. f. Planchette, passerelle étroite, v. plancheto ; chaufferette, v. banqueto. Planqueto de bardo, marchepied d'étrier en bois, v. estriéu. Ne passarés uno planqueto Estreto Coumo lou pel de la tèsto ; Que pla fara La passara... PRIÈRE POP. R. planco, plancho.

PLANSARD (fr. plantard), s. m. Baliveau, jeune arbre, v. plansoun ; blanc-bec, homme novice, v. nouvelàri. R. plant.

PLANSAS, s. m. Plançon, plantard, v. plansoun. R. plant.

Plansouiè, v. plantoulié.

PLANSOUN, **PLANSOU** (l. d.), **PLAUSSOU** (carc.), **PLANSOL** (rouerg.), (rom. planson, planso, cat. plansó, esp. planton, it. piantone), s. m. Plançon, plantard, jeune plant de saule ou de peuplier, tige, v. estaco, sagato ; poteau, v. couroundo. Anè coupa 'no cargo de plansoun de sause e li venguè planta de-long de soun gravas. ARM. PROUV. R. plant.

PLANSOUNEDO, s. f. Lieu où l'on trouve beaucoup de plançons, v. broucage. R. plansoun.

PLANT, **PLONT** (rouerg.), s. m. Plant, ce qu'on plante, jeune plante, jeune arbre, v. barbat, plantun, pourreto ; bouture de vigne, jeune vigne, v. maiòu. Plant d'Ais, plant de Bargemoun, plant d'Entre-Castèu, plant de Figaniero, plant de Lorgo, plant de Ribiés, variétés d'olivier cultivées à Aix, à Bargemon, à Entrecasteaux, à Figanières, à Lorgues, à Ribiers ; plant de gros rèime, plant de bello flour, plant d'Espagno, plant de dàti, plant estrange, variétés d'olivier connues dans le Var ; plant sóuvage, olivier sauvage. Plant d'Arle, plant de Bourgougno, plant estràni, plant de Manosco, plant de sant Jan, plant de Lengadò, plant de Venello, plant de Barro-Roujo, plant de damisello, plant pascau, variétés de raisin, v. à ces mots ; plant dre, grand plant, variétés de raisin noir ; plant verd, variété de raisin blanc. Resta 'n plant (rom. estar en pla), rester planté, rester sur ses dents ; leissa 'n plant, planter là quelqu'un, planter là pour reverdir ; atrouba plant, trouver chaussure à son pied. PROV. De bon plant planto ta vigno, E de bon sang marido ta fiho, ou De bono raço pren ta fiho. — De tout plant planto ta vigno. — Quau planto de tout plant, Vendemiara cade an. R. planta.

PLANTA (rom. cat. esp. port. plantar, it. piantare, lat. plantare), v. a. Planter, ficher, enfoncer, arborer, v. fica ; fixer, arrêter, poser, aposter, v. aplanta. Planta 'no vigno au pau, à la broco, planter une vigne à l'avant-pieu, au moyen d'une tarière ; planta à l'escaire, planter en échiquier ou en quinconce ; planta de caulet, planter des choux ; planta de sause, planter des saules ; et, au figuré, fondre du plomb ; planta de terme, planta terme, planter des bornes ; planta 'n clavèu, ficher un clou ; planta l'espaso dins lou vèntre, passer l'épée au travers du corps ; planta li garbo, dresser les gerbes sur l'aire, pour les soumettre au foulage ; planta quaucun aqui, planter là quelqu'un ; arribe que plante, arrive qui plante, advienne ce qui pourra. PROV. Arribe que plante : plantara quau pourra. — Arribe que plante, soun de caulet. Planto un pau moun ase, arrête un peu mon âne ; plantas, arrêtez, halte. PROV. Quau jouine planto, Vièi canto. — Quand plantariés toun paire, copo-ié la tèsto. — Digo-me l'aubre que plantes, te dirai ço que culiras. — La vigno, fau que plante la vigno, il est permis de prendre des sarments à la vigne d'autrui pour planter une vigne. SE PLANTA, v. r. Se planter ; s'arrêter. Planto-te, arrête-toi.

PLANTA, **PLANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Planté, ée ; debout, immobile, v. paufica. Un ome bèn planta, un homme bien planté ; pèiro plantado, borne milliaire ; i'ai planta sus lou nas, je le lui ai reproché en face ; planta coume un as de pico, importun, gênant. PROV. Croumpo oustau basti, vigno plantado.

PLANTACIOUN, **PLANTESOUN** (rh.), **PLANTACIEN** (m.), **PLANTACIÉU** (l. g. d.), (rom. plantacio, esp. plantacion, it. piantazione, lat. plantatio, onis), s. f. Plantation, art de planter.

PLANTADIS (v. fr. plantéis, plantis, b. lat. plantaticium), s. m. Lieu planté d'arbres ou de vignes, v. plantié ; Le Plantadis, Plantadis, noms de lieu et de fam. lim. R. planta.

PLANTADO, **PLANTA** (d.), (cat. plantada, it. piantata), s. f. Certaine quantité d'arbres plantés, vigne plantée depuis un an, plant, plantation, v. plantié ; airée de gerbes, v. plantat ; plantain, à Nice, v. plantage ; Plantade, nom de fam. languedocien. Uno plantado d'amourié, un plant de mûriers. Ardit ! à la plantado, Ardit ! à la caucado, Lis ome, li varlet. T. AUBANEL. De Verdoun, obro flamo, as leis oundo amourouso Espoumpissènt tei prat, tei plantado noumbrouso. F. VIDAL. Les Plantade, de Languedoc, portent dans leur blason la plante de plantain à neuf feuilles. R. planta.

PLANTADOUIRO, **PLANTAVOUIRO** (a.), (esp. plantador), s. f. Plantoir, v. caviho. Las plantadouiros, lous bigosses, Me penètron jusquos as osses. H. BIRAT. R. planta.

PLANTAGE, **PLANTATGE** (l. g.), **PLANTÀGI**, **PLANTAI** (m.), **PLANTAN** (d.), (rom. plantaire, plantage, cat. plantatge, esp. plantage, it. piantaggine, lat. plantago, inis), s. m. Plantain, grand plantain, v. erbo-de-cinq-costo. Plantage blanc, plantain moyen ; plantage d'aigo, plantain d'eau, v. lengo-de-biòu.

PLANTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. plantaire, airitz, esp. port. plantador, it. piantatore, lat. plantator), s. Planteur, euse, qui plante ou qui aime à planter ; plantoir, v. plantadouiro. Es tout de plantaire roubuste. J. DÉSANAT. R. planta.

PLANTAMEN (rom. plantamen, cat. plantament, it. piantamento, esp. plantamiento), s. m. Action de planter. Plantamen de crous, érection de croix. R. planta.

Plantaras pour plataras.

PLANTASSO, s. f. Grande ou mauvaise plante, v. erbasso. Li plantasso palustro. MIRÈIO. R. planto.

PLANTAT, s. m. Gerbes dressées dans l'aire pour être foulées par les chevaux, v. ducho ; vigne plantée depuis un an, v. plantié. Sus lou plantat que s'espóussavo Un roudet camarguen de-longo avié cauca. MIRÈIO. R. planta.

PLANTETO (cat. planteta, esp. plantita), s. f. Petite plante, plantule, v. plantouno. De semenat cado planteto nais. B. FLORET. R. planto.

PLANTIÉ, **PLANTIÈ** (l.), **PLANTÈ** (g.), **PLANTÈI** (bord.), (rom. plantier, cat. planter, plantel, esp. plantario, lat. plantarium), s. m. Vigne nouvellement plantée, plante ou plant de vigne, v. plantado ; école buissonnière, escapade, action de planter là, v. poulinado ; Plantier, Duplantier, Planté, noms de fam. méridionaux. Vin de plantié, vin de nouvelle plante, vin de jeune vigne ; lou Plantié di Mort, nom que porte un ancien ossuaire, près Védènes (Vaucluse) ; faire un plantié, faire un plantié sèns ramo, faire plantié, déserter la maison paternelle, faire l'école buissonnière. On dit à celui qui déserte la maison paternelle en hiver : toun plantié arrapara pas, v. manquico, mihero, placa, reculant. R. plant.

Plantié pour planchié.

plantiéu, v. plagnitiéu.

PLANTIGRADE, **ADO** (du lat.), adj. et s. t. sc. Plantigrade. Lei legèire d'aficho soun, dintre l'istòri naturalo, de bipède plantigrade. J.-B. GAUT.

PLANTIN, **PLANTÈU** (rom. Plantel), n. p. Plantin, Plantel, noms de fam. dauph. R. plant.

PLANTO, **PLONTO** (rouerg.), (cat. esp. port. lat. planta, it. pianta), s. f. Plante, v. erbo ; plant de vigne, en Gascogne, v. plantié ; plant de chou, v. plantun ; montant fixé dans les limons d'une charrette à bœufs, v. ranchié ; phlogose, rougeur, enflure causée par la piqûre d'un insecte, en Guienne, v. bousserlo. La planto dóu pèd, la plante du pied, v. solo ; de la tèsto à la planto, de la tête aux pieds ; planto renadivo, plante vivace ; nabis d'uno planto, collet d'une plante ; metre la planto, mettre un séton d'ellébore à une bête malade ; uno planto de veirolo, un grain de petite vérole ; uno bello planto, uno bello planto d'ome, un beau brin d'homme ; un petit homme ; se seca sus planto, sus la planto, sécher sur pied ; èstre mort sus la planto, être inerte, sans entrain ; de-planto (it. di pianta), de nature, de naissance, tout à fait, entièrement. PROV. Marridi planto crèisson eisadamen. — Quand la cigalo canto, Béu lou vin de planto.

Planto (plainte), v. plancho 2.

PLANTO-DE-CEMENTÈRI, s. f. Narcisse des prés, que l'on met sur le cercueil des enfants, v. courbo-dono.

PLANTO-GENÈST, n. p. Plantagenêt, surnom de princes anglais, descendants de Geoffroy Plantegenest, comte d'Anjou, qui ont régné sur l'Aquitaine au moyen âge, par le mariage d'Éléonore de Guienne avec Henri II Plantagenet (1151).

PLANTO-MA-VIGNO, s. Coupe-tête, jeu d'enfants, en Gascogne, v. chivaleto, gògi, sauto-chin.

PLANTO-PORTO, **PLANTO-POUERTO** (m.), s. m. Dard emplumé que les enfants lancent contre les portes, v. tanco-porto. Demoura coume un planto-porto, rester planté comme un piquet. R. planta, porto.

Planto-rouello, v. rousello.

PLANTOUL (lat. plantula), s. m. Plant d'herbe potagère, en Rouergue, v. plantun. Plantoul de cau, plant de chou.

PLANTOULIÉ, **PLANTOUIÈ** et **PLANSOUIÈ** (l.), s. m. Pépinière de châtaigniers, de mûriers, v. bastardiero, pourreto ; semis de choux, d'oignons, de poireaux, v. vas. Plantoulié de cebo, semis d'oignons. R. plantoul.

PLANTOULIERO, **PLANTOULIÈIRO** (rouerg.), s. f. Pépinière, v. plantoulié. Pla lou counservarai dedins ma plantoulièiro Pèr enta mous aubrets encaro trop pichous. A. VILLIÉ. R. plantoul.

PLANTOUN, **PLANTOU** (l.), (cat. plantó, esp. planton), s. m. Planton, soldat de garde auprès d'un chef ; jeune plant, v. plantun ; jeune vigne, en Guienne, v. plantié. Metre de-plantoun, mettre de piquet ; èstre de-plantoun, être de planton. N'a pèr tout ournomen qu'un plantou mal poudat. J. CASTELA. R. plant.

PLANTOUNET, **PLANTOUNETOU** (l.), s. m. Plant tout petit, v. planteto. Lou paure plantounetou. P. BARBE. R. plantoun.

PLANTOUNO, **PLANTORO**, s. f. Jeune plante, petite plante, v. planteto. Planto e plantouno, erbo e flour. J. ROUMANILLE. Lèu vène me cerca, plantouno trigoussado. F. DU CAULON. R. planto.

PLAN-TOURRIAN, **ANO**, s. et adj. Habitant du Plan-de-la-Tour (Var).

PLANTUN, **PLANTOUN** (g.), **PLANTOU** (l.), **PLANTOUL** (rouerg.), s. m. Jeune plant d'herbe potagère ou d'autre plante, semis, v. cebat, pourreto ; plantes en général, v. erbage. Plantun d'ensalado, plant de laitue ; plantoun d'artichaut, œilleton d'artichaut. Anave à Barbentano achata de plantun Pèr faire quàuquis ourtoulaio. J. ROUMANILLE. R. planta.

PLANTUNAIO, **PLANTUNALHO** (a.), s. f. Plants de jardinage, en général. Quant vau la plantunaio ? combien les jeunes plants ? R. plantun.

PLANTUROUS, **OUSO** (rom. plantados, plantadiu), adj. Plantureux, euse, v. drut plus usité ; Planturos, nom de fam. provençal. Ounte prado flouriido e planturous fruchau Eisalon de perfum digne de l'Arabio. A. CROUSILLAT. R. plantié.

PLANURO (cat. port. planura, esp. llanura, it. pianura), s. f. Surface plane, étendue de plaines, v. plan, plano, planeso. Ana en planuro, marcher sur un chemin plan. Uno planuro qu'a gens de fin. MIRÈIO. De rèn noun mi servis vèire uno grand planuro De prats, vrais nouiriguiers d'uno meissoun de LA BELLAUDIÈRE. [flours. R. plan.

PLANUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. En plaine, uni, ie, v. planié. Planurous camin. C. DESCOSSE. R. planuro. . Planxa pour plancha ; plap, plapa, v. frap, frapa ; plapoung, v. plen-poung.

PLAQUETO, s. f. Petite plaque ; plaquette. Aquéli pichot librihoun qu'apellon de plaqueto. A. MICHEL. R. placo.

Plarièu pour plaseirien (ils plairaient), en Languedoc, v. plaire.

PLAROS, s. pl. Nom porté en Dauphiné par des terrains horizontaux (A. de Rochas), v. clot, suei. R. pla, planot. Plase, plases, plas, etc., v. plaire.

PLASÉ, **PLASEI** (lim.), **PLASER**, **PLAGER** (a.), **PLASI**, **PLAGI** (auv.), **PLESÉ**, **PLESEI** (l.), **PIEIÉ** (Menton), **PLESER** (La Bellaudière), **PLEISIR**, **PLEISI** (d.), **PLESI** (nic. m. rh.), (rom. plazer, plasee, plaser, plasei, placer, plader, cat. plaer, esp. placer, port. prazer, it. piacere, lat. placere), s. m. Plaisir, chose agréable, v. agradanço, chale, regale, vesiadello. Gros plasé ou plesi, grand plaisir ; pichot plesi, petit plaisir ; lou bon plesi, lou bou plasé (b.), le bon plaisir ; acò 's lou plesi di sant, c'est le paradis ; fai plesi de vèire, il fait plaisir à voir, cela fait plaisir à voir ; m'a fa forço plesi, il m'a fait grand plaisir ; prene plesi, prendre plaisir ; au plesi ! au plaisir de vous revoir, adieu ; coume vous fara plesi, comme il vous plaira ; acò 's tout soun plesi, c'est là tout son plaisir ; à plesi, à plesi e voulounta, à sa volonté ; la peno passo lou plesi, la peine passe le plaisir ; pèr plesi, par plaisir ; emé plesi, avec plaisir. Moun couer revouiro de plesi. T. GROS. N'ai jamai rèn ausi Emé tant de plesi. N. SABOLY. Fès-m'un plaser. C. BRUEYS. PROV. Ges de plesi sènso peno. — Pèr un plasé milo doulour. — Chascun pren soun plasé mounte lou trovo. — Plasé d'amour Finis en plour. — Quau vòu de plasé, fau que n'i'en coste. — Quau plasé fai, plasé agacho, qui fait plaisir s'attend à être payé de retour.

PLASÉ-DI-DAMO, s. m. Baguenaude, fruit du baguenaudier, v. baganaudo, cascavèu.

PLASÈNÇO, **PLASÉNCIO** (g.), **PLASENÇO** (l.), **PLASÉNCI** (b.), (rom. plasensa, plazensa, plazenza, it. piacenza, lat. placentia), s. f. Plaisance, agrément ; lieu agréable ; jouissance, v. jouïssènço ; Plaisance (Aveyron, Gers, Haute-Garonne), nom de lieu ; ville d'Italie. Lou jardin de plasènço, le paradis terrestre. Éu caminavo, e de plasènço E de pas e d'amour clarejavon sis èr. MIRÈIO.

PLASENOU, s. m. Petit plaisir, doux plaisir, en Rouergue. R. plasé.

PLASÈNT, **PLASENT** (l.), **PLESENT** (bord.), **PRESIN** (g.), **ÈNTO**, **ENTO**, **INO** (rom. plasen, plazen, enta, cat. plasent, esp. placiente, it. piacente, lat. placens, entis), adj. Plaisant, ante, agréable, v. agradant, revenènt ; doux, ouce, maniable, v. manse, pàsi ; Plazen, Plezen, Plaisenti, noms de fam. prov. Ai vougu faire

lou plesènt. Me tirassant dins lei brutìci. J. SICARD 1675. Plasènti flour, plasèntei flous (m.), plasentos flous (l.), agréables fleurs.

PLASENTA, **PLESENTA** (bord. rh.), v. a. et n. Plaisanter, railler, badiner, v. boufouna, galeja, PROV. N'i'a pas pèr plasenta, quand la mort espigolo. R. plasènt.

PLASENTAMEN, **PLASENTOMEN** (l. g.), (rom. plazenment, cat. plaentment, it. piacentemente, fr. plaisamment), adv. Agréablement, v. poulidamen. Sus un pèch de Carsi plasentomen poustat. J. CASTELA. Iéu noun viéurai plasentamen Fin qu'à tant que l'àgi prouvado. C. BRUEYS. R. plasènt.

PLASENTARIÉ, **PLASENTARIÈ** (l.), **PLASENTARIÒ** (rouerg.), **PLESENTERÌE** (bord.), s. f. Plaisanterie, v. badinage, galejado, galantarié. Eiçò pourrié bèn èstre D'un galejaire uno plasentarié. F. PEISE. R. plasenta.

PLASENTAT, s. f. Agrément, charme, séjour plaisant, en Languedoc, v. plasènço. Auriòs milo cops mai de plasentat. M. BARTHÉS. La plano granivo e sa plasentat. A. FOURÈS. R. plasènt.

PLASENTIÉ, **PLASENTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. plasentier, plazentier, iera, ieira, cat. plasenter, esp. placentero, port. prasenteiro, it. piacentiero), adj. Agréable, poli, ie, flatteur, euse, galant, ante (vieux), v. amistadous, flatié, galant. Castèu-Nòu-de-Papo es un vilage plasentié. F. MISTRAL. Quicon de forço bon e plasentié. X. DE RICARD. R. plasènt.

PLASENTOUN, **PLASENTOU** (l.), **OUNO**, adj. Assez agréable, v. bouniquet. R. plasènt.

PLASERA (**SE**), **SE PLESERA**, v. r. Se divertir, se réjouir, v. espaça. S'es anado plasera, elle est allée s'amuser. R. plasé.

Plasousso pour plaseguèsse (qu'il plût), en Gascogne, v. plaire.

PLASSAC (rom. Plassac), n. de l. Plassac (Gironde). Plasses, plàssis, plur. querc. de pla (beaucoup).

PLASSURO, s. f. Défaut dans une peau à gant.

PLASTI, **PLASTIC** (l. g.), **ICO** (cat. plastich, esp. plastico, lat. plasticus), adj. t. sc. Plastique.

PLASTICO (lat. plastice), s. f. t. sc. Plastique. Laisso aqui, moun bèu, ta plastico. SAINT-PAULET.

PLASTRA, v. a. Plâtrer, enduire de plâtre, en Gascogne, v. engipa ; fumer avec du plâtre, v. emplastra. R. plastre.

PLASTRARIÉ, **PLASTRARIÒ** (g.), (b. lat. plastraria), s. f. Plâtrerie, plâtrage, v. giparié. R. plastre.

PLASTRAS, s. m. Plâtras, v. gipas plus usité. Un plastras de vilo, une grosse ville. R. plastre.

PLASTRE, **PLATRE** (d.), (rom. plastre, angl. plaster, lat. plasticus), s. m. Ouvrage moulé en plâtre ; plâtre, en Gascogne, v. gip ; Duplastre, Duplâtre, Desplâtre, noms de fam, méridionaux. Lou plastre de la Vènus d'Arle, le plâtre de la Vénus d'Arles. De voste pu fi plastre Me farés un pla grand emplastre. J. CASTELA. Pla, be 's souvent blanc coumo plastre, Per-ço-qu'es de plastre metis. PADER. Conférer ce mot avec l'esp. plasta, pâte.

PLASTRIÉ, **PLASTRIÈ** (l.), **PLASTRIÒ** (rouerg.), **PLASTRAIRE** (b. lat. plastrarius), s. m. Plâtrier, ouvrier qui emploie le plâtre, v. gipié. Fara crèire al massou que pot fa le plastrié. DEBAR. R. plastre.

PLASTROUN (it. piastrone), s. m. Plastron, v. counsciènci, peitriniero. Ni si trobo ges de plastroun A provo d'aquelo estoucado. C. BRUEYS. R. emplastroun.

PLASTROUNA, v. a. Plastronner. SE PLASTROUNA, v. r. Se plastronner.

PLASTROUNA, **PLASTROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plastronné, ée. Plastrounat que-noun-sai. P. DE GEMBLOUX. R. plastroun. Plasu, plasut, part. p. du v. plaire.

PLAT (cat. plat, esp. plato, port. prato, it. piatto, gr. πλατὺς, large), s. m. Plat, vaisselle creuse ; mets, v. cassolo, escudello ; t. de marine, sept rations réunies pour sept matelots ; bassin d'église, v. bacin ; médisance, v. patricot ; Duplat, nom de fam. provençal. Plat de barbo, plat barbié, plat à barbe ; plat saladié, saladier ; plat meissounié, plat dont on se sert pour le repas des moissonneurs ; plat mejansié, un moyen plat ; plat batejadou, plat d'étain dans lequel on mettait une aiguière remplie d'eau, qu'on portait à l'église pour le baptême d'un nouveau-né ; plat de las armos (l.), bassin pour les âmes du Purgatoire ; plat de soutiso, bordée d'injures ; plat de terro, plat de terre, terrine ; plat de vèire, plat de verre, grande pièce de verre. Aquéu que met la man au plat Es aquéu que me trahira. CH. POP. PROV. La bèuta Noun se manjo au plat.

PLAT, **APLAT** (rh.), **PLATE** (rouerg.), **ATO** (it. piatto, port. chato, gr. πλατὺς, large), adj. Plat, ate, v. esfougassa. Plat païs, pays plat, plaine ; castagno plato, variété de châtaigne ; la plato negro, variété de pomme, en Gascogne ; moussu de la bourso plato, pauvre hère ; plàti refleissioun, plates réflexions ; lou plat de l'espaso, le plat de l'épée ; à plat, à plat ; d'à plat, de plat ; tout à plat, entièrement, sans rien laisser,

PLATA, s. m. Plafond, dans les Alpes, v. plafoun. R. plat.

PLATADO, **PLATAT** (l.), **PLATÈIO** (g.), s. Platée, contenu d'un plat, v. cassoulado. I'aura 'n platat de cagaraulo. A. BIGOT. R. plat.

PLATAGNA, v. a. et n. Baigner, ruisseler, en Gascogne. R. blesina ?

PLATAMEN, adv. Platement. R. plat.

PLATANO, **PLATANIÉ** (m.), **PLATANIÈ** (l.), (rom. platani, platana au 16e siècle, cat. esp. port. it. platano, lat. platanus, gr. πλάτανος), s. f. et m. Platane, arbre, v. plai. Lèio de platano, allée de platanes. Quatre rèng d'enòrmei platanié. P. BELLOT. Dejous un platanié. A. FOURÈS.

PLATARAS, **PLATARIAS** (a.), **PLANTARAS** (l.), **PLATALAS**, s. m. Plat très grand, platée énorme, v. grasau. Un plataras de faiòu, un gros plat de haricots. R. plat.

PLATAS (cat. platas, esp. platazo), s. m. Grand plat, large plat, v. gavedo, tian. De corgnos, e dous grands platas Ben plens d'amouros de bartas. C. FAVRE. R. plat.

PLATASSO, s. f. Grande surface plane, v. planestèu. R. plano.

PLAT-BORD, s. m. t. de marine. Plat-bord, v. breganèu. Trau dóu plat-bord, amure. Lou plat-bord e la cambuso Crenihon de brefouniè. V. GELU. R. plat, bord.

Plate, v. plat 2.

PLATELA, **PLATELIA** (m.), v. a. Rapiécer, rapetasser, v. pedassa. Platelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

PLATELA, **ADO**, part. et adj. Rapiécé, ée, pommelé, ée. PROV. Tèms platela, femo fardado, Soun pas de durado. R. platèu.

PLATELADO, **PLATELA** (a. d.), s. f. Contenu d'un plateau ; platée, v. platado, Platelado de liéume, grand plat de légumes. R. platèu.

PLATELAGE, **PLATELÀGI** (m.), s. m. Rapiécetage ; hardes rapiécées, v. pedassage. R. platela.

PLATELET (rom. platelet), s. m. Petit plateau ; plat très petit, v. platounèu ; Platelet, nom de fam. gascon. Un platelet d'espèuto. V. GELU. Emé soun platelet de terro cuecho. P. MAZIÈRE. R. platèu.

PLATÈLLI, s. m. Grande assiette plate, plateau, dans le Var, v. platèu.

PLATELLO (b. lat. platella), s. f. Hachoir, tailloir, v. cabussèu, chaplaire, taulié ; espèce d'escargot à coquille aplatie, helix algira (Lin.), v. caragaudo, judievo, patantan. R. platèu, plat.

PLATEN, n. p. Plateng, nom de fam. alp. R. plato.

PLATET (cat. platet, esp. platito), s. m. Petit plat. v. platoun. D'iòu au platet, des œufs sus le plat. Avié sus si geinoun un platet de terraio. J. BRUNET. Li servon un platet de soupo. M. BOURRELLY. R. plat.

PLATÈU, **PLATÈL** (l.), **PLATÈ** (d.), (esp. platel, petit plat, it. piatello, b. lat. platellus), s. m. Plateau, v. taulèu ; madrier, ais de bateau, dosse, v. esparrat, planot ; pièce, chiffon pour rapiécer ou pour faire des poupées, v. platoun, pato ; gros flocon de laine ou de neige, v. flo, pian ; Platel, nom de fam. prov. R. plato.

Plàti pour plèti.

PLATIHO, **PLATILHO** (a.), s. f. Petite surface plane, v. cloutet, planet. R. plato.

PLATINA, v. a. et n. Barder de lard une volaille, v. barda ; frapper du plat de l'épée ; faire merveille du plat de la langue, v. barja, meissa.

PLATINA, **PLATINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bardé, ée. Lou roustit es meiour larda que platina, le rôti est meilleur piqué que bardé. R. platino.

PLATINO (b. lat platina, plactina), s. f. Platine, pièce d'une arme à feu ou d'une serrure ; barde, flèche de lard, v. lard ; plaque de cheminée, en Dauphiné, v. trufé ; t. de marine, pélardeau, tampon pour boucher les trous d'un vaisseau ; langue effilée, babil, v. bagou, maisso. Que platino ! quelle langue ! a bono platino, il a la langue bien pendue. M'a fach uno fouerto platino. G. ZERBIN. R. plat.

PLATINO (cat. platina, esp. platino, plata, argent), s. f. Platine, métal. Aviò Satan au fege e sus soun cor de rouire, Triplo bardo d'aciò, de platino, de couire. B. FLORET.

PLATISSADO, **PLATUSSADO** (lim.), **FLATISSADO** (Var), (cat. platissada), s. f. Vigne plantée à plein, bande de vigne, v. faisso ; chute qu'on fait en tombant à plat, grand coup que l'on reçoit ou que l'on donne, v. petassado. R. plat.

PLATISSAU, **PLATISSAL** (l.), s. m. Coup de plat de l'épée. R. platissado.

PLATITUDO, s. f. Platitude ; sottise, v. asenado. Li parla de soulié, es uno platitudo. E. PELABON. Fau que fouite en plen jour ti sòti platitudo. J. DÉSANAT. R. plat.

Platjo pour plajo.

PLATO (rom. cat. plata, plaque, lame, gr. πλατύς, large), s. f. Grand plat d'étain qu'on décernait en prix aux vainqueurs des jeux gymniques, v. bacin ; prix qu'on propose dans les fêtes patronales, v. joio ; plaque de tôle, v. palastro ; barre de fer qui protège le cep de la charrue ; partie plate d'un soc de charrue, v. alo ; surface plane, plateau, pente unie sur le flanc d'une montagne, bande de terrain entre deux escarpements, v. drecho ; solive, v. quers, traveto. Plato de rodo, bandage d'une roue, v. bendo ; courre la plato, courir le prix ; gagna la plato, gagner le prix ; la plato dis Agnèu, la Plate des Agneaux, nom d'un glacier des Hautes-Alpes.

PLATO-BANDO, s. f. Plate-bande, v. faisso, taulo, vèu. Bienèts pèr bandos Fourma guirlandos E platos-bandos Sus lou verd gazou. X. NAVARROT. R. plat, ato, bando.

PLATO-FORMO, **PLATO-FOURMO** (cat. esp. port. plataforma, it. piatta forma), s. f. Plate-forme, v. souleiadou, verdesco. R. plat, ato, formo.

PLATO-FOURMETO, s. f. Petite plate-forme. Mais dessus sa plato-fourmeto Vesès se quiha la Caumeto. LAFARE-ALAIS.

PLATOUN, **PLATOU** (l. d.), s. m. Petit plat, v. platet ; petite pièce qu'on rapporte pour boucher un trou, v. platèu, pedassoun ; petit emplâtre, v. emplastroun ; petite solive, v. travet ; variété de châtaignier à fruit médiocre, connue en Vivarais, v. plat, ato ; pour peloton, v. peloutoun. Platoun de grano de lin, cataplasme de graine de lin. Fasiò platou contro la prefeturo, J. JASMIN. il était adossé à la préfecture. R. plat, plato.

PLATOUN (rom. lat. Plato, onis), n. p. Platon ; nom de fam. provençal. Èro uno tèsto de Platoun. A. CROUSILLAT.

PLATOUNADO, **PLATOUNAT** (l.), s. Petite platée. R. platoun.

PLATOUNÈU, **PLATOUNÈL** (l.), s. m. Très petit plat, v. platelet. R. platoun.

PLATOUNI, **PLATOUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. platonich, it. esp. platonico), adj. t. sc. Platonique. R. Platoun.

PLATOUNICAMEN (it. esp. platonicamente), adv. Platoniquement. R. platounic.

PLATOUNISME (it. esp. platonismo), s. m. t. sc. Platonisme. Lou platounisme de Petrarco. F. MISTRAL. R. Platoun.

PLATOUNISTO (angl. platonist), s. et adj. Platonicien, enne. R. Platoun.

PLATRO (lat. platea), s. f. Place publique, en Dauphiné, v. plaço plus usité.

PLATS, n. de l. Plats (Ardèche).

Plats pour plais (il plaît), v. plaire.

plats (plaidoyer), v. plaid.

PLATUGAS, s. m. Grande pierre plate, v. graso, téulas. R. platugo.

PLATUGO, s. f. Pierre plate, ardoise, v. lauso, téulo. R. plato.

Platussado, v. platissado.

PLATUSSEJA, **PLATUSSEIA** (lim.), v. n. Jouer du plat de l'épée, du plat de la langue, bavarder, v. platina. R. platissado.

PLATUSSO, **TUSSO**, s. f. Plie, poisson de mer, en Gascogne, v. pansard, plano. R. plato.

Plau pour plòu (il pleut), à Toulouse.

plaubineja pour plouvineja.

PLAUCA (rom. plaxar), v. a. et n. Tacher, laisser une grande tache, v. marca, taca. Plauque, ques, co, can, cas, con. SE PLAUCA, v. r. Se tacher.

PLAUCA, **ADO**, part. et adj. Taché, ée. La facho escruveiado e touto plaucado de caiastre de sang. LOU CASSAIRE. R. plauco, placo.

PLAUCADO, s. f. Empreinte de pied, v. piado ; grande tache, marque, v. frap, taco. R. plauca, plauco.

PLAUCARIÉ, s. f. Mauvaise affaire, sottise, bêtise, v. asenado. R. plauco.

PLAUCHA, v. a. et n. Fouler un terrain détrempé, v. bóula, trepeja ; patauger, patrouiller, v. patouia. SE PLAUCHA, v. r. Se botter, amasser de la boue à sa chaussure, en marchant sur un terrain gras et humide. R. plaucho.

PLAUCHO, s. f. Botte, terre humide qui s'attache à la semelle des souliers, v. baboucho, mato, soco ; la berce, plante ombellifère. Conférer ce mot avec le lat. plancus, pied plat.

PLAUCHU, **PLAUCU**, **UDO**, adj. Pataud, lourd, ourde, qui a la démarche pesante, v. palot ; pattu, ue, en parlant des pigeons, v.

patu ; Plauchu, Plauchud, Plauchut, noms de fam. provençaux. Es lei pas plauchu de dous assassin. M. DECARD. Couloumbs plauchuts, grassos tourdoulos. C. BRUEYS. R. plaucho, plauco.

PLAUCO (esp. planga), s. f. Colymbe à crête, podiceps cristatus (Lath.), oiseau, v. cabussoun ; femme qui marche mal, avec nonchalance, v. favanco ; grand pied, patte, v. plaucho. Vous avès bèn douncos grand plauco. G. ZERBIN. La plus plauco es lèu boulegado, Quand saup que lou plesi ié vai. M. DE TRUCHET.

PLAUCOUN, s. m. Fer de bœuf, v. ferre. R. plauco.

Plaue, plaure, v. plòure.

plauïna, plauïno, v. plouvina, plouvino.

PLAUSIBLE, **IBLO** (cat. esp. plausible, it. plausibile, lat. plausibilis), adj. Plausible.

PLAUSSO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

Plaussou, v. plansoun.

PLAUT (lat. plaustrum), s. m. Madrier, en Dauphiné, v. planot.

PLAUTASSA, **PLAUTASSIA** (a.), v. a. Piétiner dans la boue, patauger, v. plaucha. R. plauto.

PLAUTE (lat. Plautus), n. p. Plaute, poète latin. S'envenien en plen aire aplaudi li vers latin de Plaute e de Terènci. ARM. PROUV.

PLAUTI, **PRAUTI**, v. a. Piétiner, fouler, v. prauti.

PLAUTO, **PLAUTRO** (it. piota, semelle, gr. βλαῦται, chaussures), s. f. Trace du pied dans la boue, gros pied, patte, v. pauto, piauto ; pour boue, v. pauto 2. Plauto de femo, empreinte d'un pied de femme. R. planto ? Plautro, plautru, v. pauto, pautu ; plauut, part. gasc. du v. plaure, v. plòure ; plauvino, v. plouvino.

PLAUZAT (rom. Plauzat), n. de l. Plauzat (Puy-de-Dôme).

PLAUZOLO (b. lat. Plansollæ), n. de l. Plauzolles (Gard) ; Plauzolle, Plazolles, noms de fam. languedociens.

PLAVIELA, n. de l. Plavila (Aude). R. pla, plan, viela, vielar.

Plavineja, v. plouvineja.

PLAZA (rom. Plazac), n. de l. Plazac (Dordogne).

Plazé, v. plesé.

PLE, **PLEC** (l. g. niç.), **PLEIC** (a.), **PLET** (g.), (rom. plec, pleg, plèth, cat. plech, pleg, esp. pliegue, it. pliego, lat. plica), s. m. Pli, v. rafiduro, redoulet ; pince d'un vêtement, v. ausset ; haie d'une charrue, v. cambeto ; main, levée, au jeu de cartes, v. plego ; lettre pliée, v. letro ; trompette de vigne, v. obro. Acò fai pa 'n ple, cela ne fait pas un pli. Benezet, Ti braio fan pa 'n ple. CH. POP. Metre bon ple, donner un bon pli, morigéner ; marrit ple, meissant plec (l.), mauvais pli ; avé lou ple, avoir pris le pli ; au ple dóu bras, au pli du bras ; à ple, d'à ple, à plec, de plec à plec (l.), à biais, à point ; à foison, abondamment, parfaitement, largement ; à plates coutures. O calous marridos, Nous metès à plec. E. GLEIZES. PROV. Lou ple que pren lou camelot, toustèms e jamai ié duro. — Fau douna bon ple à l'aubre, mentre qu'es jouve. Plesses, plur. lang. de ple. R. plega.

Ple (plein), v. plen.

plea (emplir), v. plena.

plea (plier), v. plega.

PLEBAIO, **PLEBALHO** (a.), **PLEBÈIO** (b.), (it. plebaglia), s. f. Populace, à Nice, v. poupulasso. R. plèbo.

Plèbe, v. plòure.

PLEBEIAN, **ANO** (angl. plebeian, lat. plebeius), adj. et s. t. littéraire. Plébéien, enne, v. pacan, pesoulin. Après dès an de malamagno entre lei patrician e lei plebeian. F. VIDAL. Un registre de l'an 1393, conservé dans les archives de la ville des Mées (Basses-Alpes), renferme les pièces d'un procès qui eut lieu à cette époque entre les habitants des Mées de la classe des « plébées » et ceux de l'ordre de la noblesse.

Plebèt pour plóuguè (il plut), en Querci.

plebigna, v. plouvina.

PLEBISCITE (esp. plebiscito, lat. plebiscitum), s. m. Plébiscite.

PLÈBO (rom. pleb, plebs, cat. esp. port. it. plebe, lat. plebes), s. f. t. littéraire. Plèbe, v. pauriho, poupulas.

Plèbo (pluie), v. plueio.

plebut pour plóugu, v. plòure.

plec, v. ple.

PLECA (esp. plegar, port. pregar, lat. plicare), v. a. Plisser, v. frounsi. Pleque, ques, co, can, cas, con. SE PLECA, v. r. Se plisser.

PLECA, **PLECAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Plissé, ée. R. plec.

PLECADURO, s. f. Plissure. R. pleca.

PLECH, **PLÈICH** (a.), **PLET** (Velay), **ECHO** (rom. pleix, lat. plexus, plicitus), adj. Plié, courbé, ée, tortu, ue, dans les Alpes, v. tort.

PLÈCH, adj. Vent plèch, vent ploui (g.), vent de la pluie, en Languedoc. Batiat déu gascoun pèr vent ploui. G. D'ASTROS. R. plèjo, plueio.

PLECHA, **PLENCHA** (niç.), v. a. Bander, lier, serrer avec une bande, avec un cerceau, v. benda, ciéucla ; ployer, v. plega. Plecha 'no plago, bander une plaie ; plecha lou cap, bander la tête ; plecha 'no bouto, cercler un tonneau. Vous, plechas-vous la tèsto. N. FIZES.

PLECHA, **PLECHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bandé, cerclé, ée ; Pléchat, nom de fam. béarn. R. plech, plecho.

PLECHAT, s. m. Tonneau cerclé, v. bouto, pèço. R. plecha.

PLECHÈU, **PLEICHÈL** (a.), s. m. Verrou en bois, dans les Alpes, v. barroui, ferrou. R. plech.

PLECHIÉU, **PLETSIOU** (alb.), s. f. Portion. Abé pletsiou à-n-un four coumunal (l.), avoir sa part à un four banal.

PLECHO (b. lat. plecha, rom. plaissa, bois plié, esp. pleita, angl. plait, lat. plecta), s. f. Cercle de tonneau, cerceau, v. ciéucle ; bande, bandeau, voile, fichu, v. bendo ; t. de marine, guérite de hune, v. gàbi ; côte de la carcasse d'un bateau, v. courbo. Se cousseguisson, dins de plecho Fugènt, trepant, à gaucho, à drecho. CALENDAU. S'enva 'n galis coumo uno plecho. J. LAURÉS.

PLECHOUN, **PLUCHOUN** (rh.), **PLECHOU** (l.), s. m. Coiffure d'enfant, bande d'étoffe qui ceint la tête et laisse l'occiput découvert ; bandeau, espèce de grande coiffe ayant la forme d'un voile, que portent les religieuses et les femmes qui affichent leur dévotion, v. velet ; douvain, merrain, v. dougan. A mes lou plechoun, elle a donné dans la dévotion. Emé soun plechoun sus la tèsto. J. GERMAIN. Un plechoun de blanco lano. ISCLO D'OR. R. plecho.

Plèd, v. plaid.

plède, v. plaire.

pleèc pour plenè (il remplit), v. plena.

pleg, v. ple.

PLEGA, **PLUGA** (rh.), **PLEJA** (lim. d.), **PLEIA**, **PLIA** (d.), **PLEA** (a. rouerg.), (rom. plegar, pleiar, cat. esp. plegar, port. pregar, it. piegare, lat. plicare), v. a. et n. Plier, ployer, v. gibla ; courber, fermer, rouler, serrer, emballer, v. rejougne ; ensevelir, envelopper dans un linceul, v. enseveli, estroupa ; céder, pencher ; dé-

taler, déguerpir, v. blaqueja, febla, moula ; fermer les yeux, avoir les yeux bandés, au jeu de cligne-musette ou de colin-maillard ; dormir ; mourir, v. cluca. Plegue ou plégui (m.), gues, go, gan, gas, gon ; plegave ou plegàvi (m.), pleguère ou pleguèri (m.) ; plegarai ; plegarièu ; plego, eguen, egas ; que plegue ou plégui (m.) ; pleguèsse ou pleguèssi (m.) ; plegant. Plega 'n linçòu, plier un drap de lit ; plega 'no gumo, plier un câble ; plega lou geinoui, ployer le genou ; plega li mort, ensevelir les morts, leur rendre les derniers devoirs ; plega li bras, croiser les bras ; plega lis espalo, hausser les épaules ; plega 'n libre, fermer un livre ; plega lis uei, la parpello, fermer les yeux, la paupière ; plega l'argentarié, serrer l'argenterie ; plego tout acò, serre tout cela ; plega matino, plega paquet, plier bagage ; plega boutigo, fermer boutique, plier bagage, détaler ; li marchand plegon, les marchands détalent ; quau plego ? qui ferme les yeux ? qui est le colin-maillard ? faire plega, faire plier, soumettre ; un tau plego, un tel se meurt. Lou jour, jour de malur que pleguèron lou paire, Perqué pleguèron pas l'ourfanèu e la maire? J. ROUMANILLE. PROV. Vau mai plega que roumpre. SE PLEGA, v. r. Se plier ; s'envelopper ; se soumettre.

PLEGA, **PLEGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ployé, ée. Uei mié-plega, œil demi-clos ; a plega, il est mort ; fuguè lèu plega, il fut bientôt troussé ; siéu pancaro plegado, je ne suis pas encore morte.

PLEGABLE, **PLEIABLE** (d.), **ABLO** (rom. plicable, cat. esp. plegable, it. pieghevole, lat. plicabilis), adj. Pliable, flexible, v. amarinous.

PLEGADIS, **ISSO** (rom. pleguadis, v. cat. plegadis, v. esp. plegadizo), adj. Pliant, ante ; plicatile, v. druien, souple. Lié plegadis, pliant, lit de sangles ; taulo plegadisso, table pliante ; cadiero plegadisso, chaise pliante ; noun pòu èstre plegadis davans éu, il ne peut pas se plier devant lui. Plegadisses, issos, plur. lang. de plegadis, isso. R. plega.

PLEGADO, **PLUGADO** (m.), s. f. Ce qu'on plie en une fois ; signe qu'on fait en clignant les yeux, v. guignado. Jan, l'ai a manja la civado, Fa Jaque en fasènt de plugado. M. TRUSSY. R. plega.

PLEGADOU (esp. plegador), s. m. Plioir, couteau de bois ou d'ivoire pour plier ou couper le papier. R. plega.

PLEGADOUIRO, **PLEGADÈRO** (g.), (esp. plegadera), s. f. Pléyon, brin d'osier qui sert à plier la vigne ; outil de charpentier, de tisserand, ploir. R. plega.

PLEGADURO, **PLEIUERO** (d.), (rom. cat. esp. plegadura, it. piegatura, lat. plicatura), s. f. Partie pliée, flexion. Papiè sèns plegaduro, papier sans pli. R. plega.

PLEGAGE, **PLEGÀGI** (m.), **PLEGATGE** (g.), **PLEIAGE** (d.), s. m. Pliage, action de plier. Es alor qu'au plegage Li geinoun an vaca. M. DE TRUCHET. R. plega.

PLEGAIRE, **PLEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Plieur, euse, celui, celle qui plie ; celui qui ferme les yeux, au jeu de cligne-musette ; celui qui met les morts en suaire, v. estroupaire ; chenille de la vigne, v. plego-pampo. Es pas juste que le plegaire L'aujo cousut dins un linçol. B. CASSAIGNAU. R. plega.

PLEGAMEN, **PLEIAMEN** (d.), **PLEGOMEN** (l.), (rom. cat. plegament, it. piegamento), s. m. Pliement, ploiement, souplesse. Plegamen de geinoui, génuflexion. Se plego sul trabal, sa peno n'es pas rudo Coumo lous plegamens que Diéu fa cado jour. A. VILLIÉ. R. plega.

PLEGATIÉU, **IVO**, **IEVO**, adj. Flexible, frêle, faible ; souple, docile, v. plegadis. Es pas plegatiéu, il est inflexible. R. plega.

Plegna, v. plena.

plegno pour pleno.

plegnoun pour pregnoun.

PLEGO, **PLEIO** (d.), **PLUGO** (rh. l.), (it. piega), s. f. Levée, main, au jeu de cartes, v. man, ple. Faire sa plego, faire sa main ; faire sa part, sa course, remplir sa tâche ; uno plego de rire, un soûl de rire. PROV. Vèire veni vau uno plego. R. plega.

PLEGO, **PLUGO** (rh.), **PLOCO** (l.), s. f. pl. Calottes de cuir qu'on met sur les yeux des chevaux, pour les empêcher de voir, v. cluco, cluqueto, vesiero. R. plega.

PLEGO-MA-TELO, s. Jeu de la toile.

PLEGO-PAMPO, s. f. Rouleuse, chenille de l'attelabe Bacchus qui roule les feuilles des vignes, v. boucarut, cigalié, copo-boutoun. R. plega, pampo.

PLEGOUN, **PLUGOUN** (Var), s. m. Enfant de chœur, à Grasse, v. cleisoun, clerjoun. De-plegoun, de-plugous ou d'à plegou (l.), en fermant les yeux, avec les yeux clos, à l'aveuglette, v. cluchoun ; ana de-plegoun, aller les yeux fermés. E bèn qu'éu tire de-plegoun, Chasco flècho es osco seguro. H. MOREL. R. plego 1. Plegu, plegut, pour plóugu, v. plòure ; pleguèc pour plóuguè (il plut), en Querci.

PLEGUET, **PLUGUET** (l.), s. m. Jeu de cligne-musette, v. cluchet, escoundudo. Caupisant toulipo e muguet, Quauco-fes jougant à pluguet. LAFARE-ALAIS. R. plega.

PLEGUETO, **PLUGUETO** (m.), s. f. Dodo, v. nono. Faire plegueto, dormir, sommeiller. M'alòngui puei, Fèrmi leis uei E fau plegueto. M. FÉRAUD. R. plego.

Plèi pour plòu (il pleut), en Auvergne.

plei, pleia, v. plen, plena.

pleia, v. plega.

PLEIADO (rom. pleiadas, pliades, cat. esp. pleyades, port. pleiadas, it. pliade, lat. pleiades, s. f. pl. t. sc. Les Pléiades, constellation, v. clouco, pouciniero. Pleiado tolousano, pléiade toulousaine, sainte et savante pléiade ; noms qu'on a donnés à la compagnie des sept mainteneurs du Gai Savoir de Toulouse. Voici les noms des sept lettrés qui en 1323 fondèrent le collège du Gai Savoir ou académie des Jeux Floraux, Bernard de Panassac, Guillaume de Lobra, Bérenger de Saint-Planca, Pierre de Mejanassera, Guillaume de Gontaut, Pierre Camo et Bernard Oth ; pleiado avignounenco, pléiade des poètes provençaux fondateurs du Félibrige, v. felibre.

PLEIANT, s. m. Pliant, lit de sangles, v. plegadis. R. pleia.

Pleic, v. ple.

plèich (haie), v. plais.

pleich, eicho, v. plech, echo.

pleichèl, v. plechèu.

PLEIDARIÉ, **PLAIDARIÒ** (d.), **PLAIDERÌO** (g.), (rom. plaideria, playdaria), s. f. Plaidoirie, art de plaider, v. plaid. Avié fach uno pleidarié D'uno sustitucioun fourmado Pèr uno saumo trepassado. C. BRUEYS. R. plaid.

PLEIDEJA, **PLEIDEIA** (d.), **PLEITEIA** (b.), **PLAIDEJA**, **PLAIREJA** (l.), **PLAIDEIA**, **PLAIDIA**, **PLEIDIA** (d.), **PLEIDEA** (a. auv.), **PLEIDA** (bord), **PLAIDA** (d.), **PLEIJA** (lim.), **PLAIJEJA** (rouerg.), **PLAIJA** (querc.), **PLAJA** (a. auv.), **PLEIGUIA** (Marche), (rom. pleidejar, plaidejar, plaideiar, plaideyar, pleiteiar, plaiteiar, pleyteyar, pledeiar, playejar, playezar, plaegar, plaigar, plaijar, pleytegar, playtegar, cat. pledejar, esp. port. pleitear, b. lat. placitare), v. n. et a. Plaider, être en procès, défendre en justice ; être indécis, lutter, hésiter, balancer ; être entre la vie et la mort, v. bataia. Pleideje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (lim.) plaije, aijes, aijo, etc. Amo de pleideja, il aime à plaider ; pleideja 'n passage, plaider un droit de passage ; s'es rouina 'n pleidejant, il s'est ruiné à plaider ; cadun pleidejo li siéu, chacun défend les

siens. PROV. Quau pleidejo Malautejo, E tout ço que manjo amarejo. PROV. LANG. Acò se pleidejo à Bedarriéus. PROV. ROUERG. Se vos mal à toun vesi Cousselho-li de plaija e de basti. R. plaid.

PLEIDEJABLE, **PLAIDABLE** (d.), **ABLO**, adj. Qui peut être plaidé, ée. R. pleideja.

PLEIDEJAGE, **PLEIDEJÀGI** (m.), (rom. plaideis, plaidei), adj. Manie de plaider. Pèr pas vous enfanga dins quauque pleidejage. J. ROUMANILLE. R. pleideja.

PLEIDEJAIRE, **PLEIDEIAIRE** (d.), **PLEIDEAIRE**, **PLEIDIAIRE** (a.), **PLAIDEJAIRE**, **PLAIREJAIRE** (l.), **PLAIDIAIRE**, **PLAIDAIRE** (d.), **PLEIJAIRE**, **PLAIJAIRE**, **PLAJAIRE** (rouerg.), **PLEIGUIEU** (Marche), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom, plaidejaire, plaideiaire, plaideiador, pleyteiadoo, cat. pledejayre, ayra), s. m. Plaideur, euse, v. pleiteiadou ; processif, ive, v. chicanous ; sobriquet des habitants de Saint-André de Valborgne (Gard) et de Rouvenac (Aude). Es un pleidejaire fini, c'est un plaideur fieffé ; lou Pleidejaire, comédie languedocienne en 5 actes et en vers, par Melchior Barthés (1878). Lei tribunau soun toujour plen de pleidejaire. M. BOURRELLY. Del malurous plaijaire atal curo la pocho. C. PEYROL. PROV. Un pleidejaire es un marrit vesin. R. pleideja.

PLEIDEJAMEN, **PLAIDEJOMEN** (l.), **PLAIJAMEN** (lim.), (rom. plaidejamen, plaideiamen, plaideyamen, plaiejamen), s. m. Action de plaider, procès, plaidoirie, plaidoyer, v. plaid. Entèndi vous paga vostre plaidejomen. M. BARTHÉS. PROV. LIM. Un meschant arrenjamen Val mai qu'un boun plaijamen. R. pleideja.

PLEIDEJANT, **PLAIDEJANT** (l.), **PLEITEIANT** (b.), **ANTO** (port. pleiteante), adj. Plaidant, ante. Partido pleidejanto, partie plaidante. Requèsto de quatre plaidejants. GAUTIER. R. pleideja.

PLEIDEJARIÉ (rom. plaidejaria, pleidezarie), s. f. Plaidoirie, v. pleidarié. Que bouen tant de pleidejarié ! J.-F. ROUX. R. pleideja.

PLEIDEJAT, **PLAIDEJAT** (g.), (it. piato), s. m. Plaidoyer, v. pleidejo. A moussu de L'Augo, avoucat en parlomen, sur soun plaidejat. P. GOUDELIN. « A Genève, de mon temps, celui-là eût payé l'amende qui eût parlé françoys au Sénat : il fallait parler savoyard, comme en Béarn tous leurs plaidoyers et leurs actes se font en béarnois, pour montrer qu'ils sont libres et à eux. » (Scaliger).

PLEIDEJO, **PLAIDASOU** (querc.), (rom. plaidei, plaidey, plaide), s. f. Plaidoyer, discours d'un avocat, v. arengo, plaid. Mòure pleidejo, intenter un procès. R. pleideja.

Pleiguère, pleiguèsse, v. plaire.

pleiguèt pour plóuguè (il plut), en Auvergne.

pleiguia, v. pleideja.

pleiguieu, v. pleidejaire.

pleija, v. pleideja.

plèijo, v. plueio.

pleijous, v. pluious.

pleineja, v. plouvineja.

PLÈIO, **PLÈJO** (rom. plevia, plevida, plevi, pliu, promesse, b. lat. plegium, angl. pledge, all. pflegen, obliger), s. f. Pleige, caution (vieux), v. caucioun, pagadou. Marrido plèio, mauvais payeur, mauvais garnement. PROV. Tard temouin, e jamai plèjo.

Plèio (pluie), v. plueio.

pleio (levée), v. plego.

pleio (pleine), v. pleno, plen.

pleirai (je plairai), pleiriéu (je plairais), v. plaire.

pleirou pour plaseguère (je plus), en Dauphiné.

plèise, v. plaire.

pleisi, v. plasé.

PLEISIANS (rom. Plaissans, b. lat. Plasianum, Plassianum), n. de l. Plaisians (Drôme) ; De Plasian, nom de fam. lang.

PLEISSADO, s. f. La Plaissade, en Périgord, nom de lieu correspondant au fr. plessis, qui avait aussi pour formes méridionales plaissadit, plaissadenc, plaissat. R. plais.

PLEISSAN (rom. Plaissan, Playsan, b. lat. Plaissanum, Plaxanum), n. de l. Plaissan (Hérault). R. plais.

PLEIT, s. m. Couvercle, en Auvergne, v. curbecèu. R. plais ? Plèit (plaidoyer), v. plaid ; plèit pour plòu (il pleut), en Auvergne.

PLEITEIADOU, **PLEITEDOU** (rom. plaideiador, esp. pleitador, it. piatitore), s. m. Plaideur, en Béarn, v. pleidejaire ; sobriquet des gens de Montaner (Basses-Pyrénées).

Plèivi, v. plueio.

plèix pour plèich, plais (haie).

PLEJA, v. a. Cautionner (vieux), v. caucioun ; pour plier, v. plega. Qu voudra jamai vous pleja ? C. BRUEYS. R. plèio.

Pleiteia, pleiteiant, v. pleideja, pleidejant.

pleja, v. plega.

plejadisso, plejado, plejas, plejat, plejeto, plèjo, v. pluiado, pluias, pluieto, plueio.

plèjo (caution), v. plèio.

plejous, v. pluious.

PLEJOIRES, s. m. Les temps pluvieux, dans les Cévennes. La sasou d'ivèr es passado, Des plejoires sen desliéurats. P. FESQUET. R. plèjo, plueio.

PLEN, **PLENG** (g.), **PLEI** (g.), **PLE** (l. d.), **ENO**, **EGNO** (g.), **EINO** (d.), **EIO**, **EO** (b.), (rom. plen, ple, ples, plan, cat. plen, ple, port. pleno, it. pieno, esp. lleno, lat. plenus), adj. Plein, eine, v. cafi, coume ; gras, asse, replet, ète, v. moufle ; rassasié, ié, suffisamment riche, v. sadou ; Plent, nom de fam. alpin. Vèire plen, verre plein ; bouco pleno, bouche pleine ; plen de flour, plein de fleurs ; plen de taco, plein de taches ; plen de vido, plein de vie ; plen de niero, plein de puces ; plen de vin, plein de vin, ivre ; plen de figuro, qui a le visage plein ; un plen capèu, plein un chapeau ; uno pleno bourso de louvidor, une pleine bourse de louis ; plèni man de sang, mains pleines de sang ; tóuti plen d'erbo, tout pleins d'herbe ; soun plen de santa, plènis de santat (l.), ils sont pleins de santé ; siéu plen, je suis rassasié ; avé lou vèntre plen, avoir le ventre plein ; èstre pleno, être pleine, être grosse, en parlant d'une femelle, v. prens ; lis aigo soun pleno, la mer est grosse ; pleno luno, pleine lune ; pleno mar, pleine mer ; plen poudé, plein pouvoir ; en plen champ, en plein champ ; en pleno vendémi, en pleine vendange ; en plènis óulivado, en pleine olivaison ; à plen, entièrement ; à plen canoun, à plein tuyau ; à plen coulas, à plein collier ; à plen de man, à pleine main ; à plen de trau, à plein trou ; avé si plen granié de blad, avoir du blé plein ses greniers ; avé si plèni pòchi d'argènt, avoir plein ses poches d'argent ; avé si plèni croto de vin, avoir du vin plein ses caves ; en plen, à plen, en plein, pleinement, complétement, tout à fait ; tout plen, tout ple (l.), tout plein, beaucoup, tant, tellement ; me farié tout plen de plesi, cela me ferait infiniment plaisir ; es tout plen vièi, il est très vieux ; tout ple pla (l.), fort bien ; porto plen, fai pourta bon plen, t. de marine, commandement que fait le pilote, lorsqu'il voit que le timonier serre le vent de trop près. Qu'es acò : lou jour es plen e la niue bado, énigme populaire dont le mot est esclop, sabot. PROV. Plen coume un iòu, coume uno mióugrano, coume un bourgnoun. En Languedoc, où l'on dit ple, ce mot reprend le n lorsqu'il pré-

cède un autre mot, un plen cabas, un plen oustau. Plei, plur. lim. de plen ; plenes, plènis, ples et plesses, plur. lang. masc. de plen, ple. Dans quelques villages des environs de Grasse on dit chen, eno, pour plen, eno.

PLEN, **PLEI** (b.), **PLE** (l.), (esp. lleno), s. m. Plein, opposé du vide ; contenu ; massif, v. plenour ; terrain uni, en Guienne, v. plan. Plen de la mar, moment où la marée est arrivée à sa plus grande hauteur ; luno dins soun plen, lune dans son plein ; un plen de luchet, un plen de coutrié, une profondeur de bêche ou de charrue. R. plen 1. Plen (fosse), contract. de pelen.

PLENA, **PLEGNA** (g.), **PLEIA**, **PLEA** (g. b.), (rom. plenir, esp. llenar), v. a. Remplir, v. emplena, empli. Plene, plègni ou pleï (g.), je remplis ; plenarai, plearè (b.), je remplirai. Urous lou qu'alabets pleno la gibassiero. MIRAL MOUNDI.

PLENA, **PLENAT** (l.), **PLEIAT**, **PLEAT** (g. b.), **ADO**, part. et adj. Rempli, ie. R. plen.

PLENAMEN, **PLENOMEN** (l. g.), **PLENEMEN** (b.), (rom. cat. plenement, esp. plenamente, it. pienamente), adv. Pleinement, v. entieramen. A-de-rèng plenamen se desvèlon, Sus la ribo, de lusènt palais. G. B.-WYSE. R. plen.

Plencha pour plecha.

PLENDOUS (rom. plendos, angl. plentous, abondant, comblé de biens), n. p. Plendoux, Pleindoux, noms de fam. prov. R. plen.

PLENEIRAMEN, **PLENIEROMEN** (l.), (rom. pleneiramen, pleneyrament, plenieramen, plenieyramens, plenayrament, plenariamen, planeyrament, cat. plenariament, esp. port. plenariamente), adv. Complètement, entièrement, v. founs (de-). R. plenié.

Pleng, v. plen.

pléni, v. plen.

PLENIÉ, **PLENIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. plenier, plener, planier, planari, planer, pleneyr, pleney, planey, eira, eyra, esp. port. plenario, lat. plenarius), adj. Plénier, entier, ière, complet, ète, v. coumplèt, entié. Plenié poudé, plein pouvoir ; indulgènci pleniero, indulgence plénière. PROV. A mié febrié, Journau plenié, à la mi-février, journée complète.

PLENIPOUTENCIÀRI (cat. plenipotenciari, port. esp. plenipotenciario, it. plenipotenziario, b. lat. plenipotentiarius), s. m. et adj. Plénipotentiaire. Menistre plenipoutenciàri, ministre plénipotentiaire.

PLENISSOUNANT, **ANTO** (rom. plenissonan), adj. t. de grammaire. Voyelle dont le son est ouvert, v. larg et semi-sounant. Li Catala dels motz semissonans fan plenissonans motas vetz. FLORS DEL GAY SABER. R. plen, souna.

PLENITUDO (rom. plenetat, planetat, plentat, plendat, plantat, pleneza, plendensa, cat. plenitut, esp. plenitud, port. plenitude, it. plenitudine, lat. plenitudo), s. f. Plénitude ; pléthore, v. replecioun.

PLENO, s. m. Haute marée, pleine marée, le point où le flux de la mer est le plus haut, v. plen. La pleno fai regounfla lou Rose dous cop pèr jour, la haute marée fait refluer les eaux du Rhône deux fois par jour, aux bouches de ce fleuve. R. plen. Pleno, fém. de plen ; pleno pour plano, en Périgord.

PLENO-SÉUVO, n. de l. Plèneselve, nom de lieu et de fam. gasc. R. pleno, séuvo.

PLENOUR, **PLENOU** (m.), s. f. État complet, intégrité, apogée, v. trelus. Luno en sa plenour, lune dans son plein ; sèmblo la luno à sa plenour, c'est un visage de pleine lune. R. plen.

PLEN-POUNG, **PLAN-POUNG** (l.), **PLAPOUNG** (lim.), s. m. Main pleine, poignée, v. aplempougna, manado, pougnado. A plen - poung, à bèls plan - poungs (rouerg.), à pleines mains, dru et menu. Cado ma l'atapo D'un plen-poung de flous. J. LAURÉS. PROV. LANG. Pichot plen-poung se bargo melhou, petite poignée de chanvre se maque mieux.

Plentìboul, v. plagnitiéu, ivo.

plèou pour plèu (il pleut), en Querci, v. plòure.

PLEOUNASME (cat. esp. it. pleonasmo, lat. pleonasmus), s. m. t. sc. Pléonasme.

Pleoure, v. plèure, plòure.

ples, plur. lang. de ple, plen.

PLESC, **PLESQUE**, s. m. Serrure en bois, v. cepoun.

PLESCO, s. f. t. injurieux. Personne sans discrétion et sans gêne, femelle d'animal qui est mauvaise mère, en Rouergue. Plesco a pour péjoratif plescas, plescasso.

Plesé, v. plasé.

plesènt, plesenta, v. plasènt, plasenta.

plesera, v. plasera.

plesi, v. plasé.

PLESSADO, s. f. Contenu d'un pli, ride. A cops de bès, à cops d'arpados Brandirés las longos plessados. A. LANGLADE. R. ple. Plesses, plur. lang. de ple ; plet (pli), v. ple ; plet (plié), v. plech ; pleta, v. presta.

PLÈTI, **PLÀTI** (d.), **PÈTI** (lim.), **ÈTI** (Aude), (du fr.), s. m. Plaît-il ? que demandez-vous ? v. plai, que, quisès. O Jan ! — Plèti, moussu ? Jean ? — Plaît-il, monsieur ; faire plèti, faire lou plèti, obéir, se soumettre, faire la courbette, faire sa cour ; être auprès de quelqu'un à plaît-il maître ; mendier ; ié fau faire plèti en tout, il faut condescendre à tous ses désirs, v. flectàmus.

PLÈTI (russe pleti, baguette dont on se sert pour châtier les condamnés, lat. plectrum), s. m. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, v. bisot, gourro.

Pletsiou, v. plechiéu.

plèu, plèue, v. plòure.

pleugeno, pléuïno, v. plouvino.

pleuio, pleujo, v. plueio.

plèure, v. plòure.

PLÉURE, **REPLÉURE**, v. a. Appuyer, dans les Alpes-Maritimes, v. apiela, pieja. Conférer pléure avec le lat. pluteus, appui, ou plectere, plier.

PLÈURO (it. esp. lat. pleura), s. f. t. sc. Plèvre.

PLÈUS, n. de l. Pléaux (Cantal).

Pleuvo, v. plueio.

plevèsi, plevesin, plevesìo, v. plurèsi, pluresin.

plèvi, v. plueio.

plèxo, v. plèjo, plueio.

pley, pleya, v. plei, pleia.

plezei, v. plasé.

plia, v. plega.

PLICO-PLACO, **FLICO-FLACO**, s. m. Flic flac, onomatopée du bruit que l'on fait en marchant dans l'eau ou en agissant inconsidérément, v. flisco-flasco.

Plideja pour pleideja.

plié pour plego (il plie), dans les Alpes.

PLIÉUS, n. de l. Plieux (Gers). Lous de Pliéus, G. D'ASTROS. les habitants de Plieux.

Plin pour plen, en Forez.

PLINE (cat. Plini, esp. Plinio, lat. Plinius), n. p. Pline, savant romain.

PLINTO (cat. esp. it. plinto, port. plintho, lat. plinthis), s. f. t. d'architecture. Plinthe.

Plissa, v. pleca.

plisso, v. pelisso.

plo, v. plot.

plo pour pla, plan.

plobinecha, v. plouvineja.

plocado, plocard, v. placado, placard.

plocho, v. plueio.

plochous, v. pluious.

ploco, v. plego.

ploçou, v. plaçou.

plogino, v. plugin.

plogne, v. plagne.

plognouol, v. plagnòu.

plogo, plogue, ploie (qu'il pleuve), v. plòure.

ploija, ploijeja, v. pleideja.

ploio, v. plueio.

ploja, plojaire, v. pleideja, pleidejaire.

plojal, v. pluiado.

plojo, v. plueio.

plon, v. plan.

plona, v. plana.

plonca, v. planca.

plonch, v. planch.

ploncho, v. plancho.

plonchou, plonjou, v. planchou.

plonco, v. planco.

plonge, v. plange.

plongièiro, v. prandiero.

plonjou, v. plounjoun.

plono, v. plano.

plonpoun, v. plen-poung.

plont, plonta, plontié, plonto, v. plant, planta, plantié, planto.

ploou pour plòu (il pleut).

plooucha, plooùchu, plooucoun, v. plaucha, plauchu, plaucoun.

plooure pour plòure.

ploouvino, v. plouvino.

plosé, plosei, v. plasé.

plosses pour plasses, plur. querc. de pla (beaucoup).

plostriò pour plastrié.

PLOT (rom. plot, lat. pluteus, appui), s. m. Billot, bloc de bois, v. capus, cepoun ; tronc d'église, v. trounc ; jeu de cartes complet, v. tarot ; Plos, nom de fam. lang. La destrau e lou plot, la hache et le billot ; metre la tèsto sus lou plot, mettre la tête sur le billot ; faire plot, se dit d'un étui qui est plein d'aiguilles ou d'épingles. Bouto à toun tour ta gauto Sus lou plot rouge de sang móusi. T. AUBANEL. Sus un plot la vierge assetado. S. LAMBERT.

Plot pour plòu (il pleut), en Dauphiné.

plot pour plat.

plotela, plotina, v. platela, platina.

ploto, v. plauto.

plotou, v. platou.

plotussado, v. platussado.

plòu (il pleut), v. plòure.

plou, v. plour.

ploubiéus, éuso, v. pluious.

ploubineja, v. plouvineja.

plouca, v. plega, cluca.

ploucho, v. plueio.

PLOUF (angl. blow, coup), interj. Pouf, v. pòu. Jieton la porto au sòu : Plouf ! tout tramblo de pòu. N. SABOLY. R. onomatopée.

Plougena, v. plouvina.

plóugu, plòugue, plóuguè, plóuguèsse, v. plòure.

ploui, v. plèch.

plouia, plouias, v. pluias.

plouiado, plouio, v. pluiado, plueio.

plouïna, v. plouvina.

ploujado, ploujal, v. pluiado.

ploujas, ploujasso, v. pluias, pluiasso.

ploujino, ploujinous, v. plugin, pluginous.

ploujo, ploujous, v. plueio, pluious.

plouma, ploumacho, v. pluma, plumacho.

ploumadilho, ploumado, v. plumadiho, plumado.

ploumage, v. plumage.

ploumal, v. plumau.

ploumalho, v. plumaio.

ploumard, v. plumard.

PLOUMAS, s. m. Bois pelard, arbre dépouillé de son écorce, bûche de bois pelé, gourdin, v. os. Un ploumas à la man. P. FÉLIX. R. pluma.

Ploumassa, v. plumassa.

ploumau, v. plumau.

PLOUMB, **PLOUMP** (a.), **PLOUM** (g.), (rom. plom, plum, plumb, cat. plom, esp. plomo, it. piombo, lat. plumbum), s. m. Plomb, métal ; fil à plomb, v. reinard ; cale d'une ligne de pêche, v. bago ; valet, poids qui sert à fermer une porte ; cauchemar, v. pesant ; défaillance occasionnée par le méphitisme. Ploumb argentous, plomb argentifère ; ploumb menu, menu plomb, cendrée, v. fanfre, granaio ; peso coume un ploumb, il pèse comme du plomb ; avé de ploumb, avoir du quibus ; a 'n ploumb, a 'n ploumb à l'alo, se dit d'un oiseau blessé, d'une personne indisposée ou d'un homme gris ; à ploumb, à plomb, perpendiculairement ; jour à ploumb, jour perpendiculaire ; d'à ploumb, d'aplomb. PROV. LIM. En setèmbre Lou ploumb dèu fèndre, ou Fau que setèmbre founde lou ploumb, le raisin a besoin d'une grande chaleur.

PLOUMBA (rom. plombar, plumbar, cat. esp. plomar, it. piombare, lat. plumbare), v. a. et n. Plomber, garnir de plomb ; rendre sérieux ; prendre l'aplomb d'un mur ; vernir la poterie, v. envernissa ; épisser une corde, v. emploumba ; poquer une boule, v.

pourta ; tomber à plomb, plonger, tomber au fond, v. aploumba, plounja ; surplomber, v. tresploumba ; pencher, s'affaisser, céder, v. plega. Se faire ploumba 'no dènt, se faire plomber une dent ; vos que te ploumbe ? veux-tu du plomb dans le ventre ? lis espigo coumençon de ploumba, les épis commencent à s'incliner. Aquelo mort veniò de ploumba ma pensado. J. JASMIN. Vai, ploumbo toun esprit voulatge. ID. Aquesto plaço ount ploumbo lou soulèl, Es un brave cagnard. H. BIRAT.

PLOUMBA, **PLOUMBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Plombé ; sensé, ée ; Plombat, nom de fam. languedocien. Ome ploumba, homme de poids. R. ploumb.

PLOUMBADO (cat. plombada), s. f. Plombée, plomb qui garnit la base d'un filet ; balle de plomb, v. balo. R. ploumb.

PLOUMBAGE, **PLOUMBÀGI** (m.), **PLOUMBATGE** (l. g.), s. m. Plombage. R. ploumba.

PLOUMBAGINO (it. piombaggine, esp. plombagina, lat. plumbago, inis), s. f. Plombagine, mine de plomb. Iéu que siéu que ciprès e ploumbagino e proso. G. B.-WYSE.

PLOUMBAIRE, s. m. Plombeur, celui qui plombe les marchandises ; épisseur. R. ploumba.

PLOUMBANT, **ANTO**, adj. Qui pèse beaucoup sur un petit volume, v. pesouge. R. ploumba.

PLOUMBÈU, **PLOUMBÈL** (l.), s. m. Poire, contre-poids d'une romaine, v. bouioun, marroun ; pommeau d'épée, v. poumèu ; fil à plomb, v. ploumb. R. ploumb.

PLOUMBIÉ (esp. plomero), s. m. Plombier. Lou ploumbié, aquéu darnagas, M'a di : Moussu, v'avès au nas. F. PEISE. Ves pouncha lou ploumbié, E bèn lèu vèn lou menusié. M. FÉRAUD. R. ploumb.

PLOUMBIERO, n. de l. Le ruisseau de Plombière, à la Belle-de-Mai, près Marseille.

PLOUMBOUN, **PLOUMBOU** (l.), s. m. Fil à plomb ; plomb pour retenir quelque chose ; poids d'une romaine, v. bouioun. R. ploumb.

PLOUMET, s. m. Niveau de plomb, v. nivèu. R. ploumb.

Ploumet, v. plumet.

ploumo, v. plumo.

ploumo, plóumuda, plóumia, v. plumuda.

plound, ploundou, v. prefound, prefoundour.

plóuneja, v. plouvineja.

PLOUNGIERO, **PLUNGIÈIRO** (rouerg.), s. f. Emplacement des gerbiers dans une aire ; pour sieste, v. prandiero. R. plounja.

PLOUNJA, **PLUNJA** (rou.), **PUNJA** (d.), (rom. plonguar, plumbar), v. a. et n. Tasser, arrimer, presser, arranger, v. estiva, rejougne ; plonger, v. cabussa ; enfoncer, v. enfounsa, prefounda. Plounja li garbo, entasser les gerbes en meule ; plounja lou bos dins lou sicle, arranger le bois dans le stère ; plounja coume un brouchoun, plonger comme un morceau de bois.

PLOUNJA, **PLOUNJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tassé, plongé, ée. Uno aiglo qu'amoundaut planavo Dessus lou serpatas coume un lamp a plounja. J. AUBERT. R. ploumba.

PLOUNJAIRE, **PLUNJAIRE** (rouerg.), s. m. Plongeur, v. cabussaire ; celui qui entasse les gerbes, v. engarbeirounaire. R. plounja.

PLOUNJET, s. m. Rat d'eau, v. gàrri-d'aigo. R. plounja.

PLOUNJETO, **PLUNJETO** (d.), s. f. Action de plonger dans l'eau, en Dauphiné, v. cabusset. Faire la plounjeto, faire le plongeon. R. plounja.

PLOUNJOUN, **PLOUNCHOUN** et **PLOUNJOU** (l.), **PLUNJOU** (rouerg.), s. m. Ustensile de fer-blanc, dont on se sert pour puiser l'huile dans les jarres, v. pousadou ; meule de gerbes, en Rouergue et Velay, v. garbeiroun, planchoun ; plongeon, grèbe, castagneux, oiseaux de marais, v. cabussoun ; bouteille d'étain qu'on plonge dans l'eau pour la rafraîchir, v. pechié, gus. S'acato e pren dedins la moufo Un plounjoun que s'i teniò fresc. A. FOURÈS. R. plounja.

PLOUNJOUNADO, **PLOUNJOUNAT** (l.), s. Contenu d'un plounjoun. Les plounjounats de vi blous que se fasiò raja pèr la gargamello. A. FOURÈS. R. plounjoùn.

PLÓUNTI (lat. pluteus), s. m. Bloc, tronc d'arbre, en Dauphiné, v. plot. E lou plóunti mata s'esclapo de pertout L. MOUTIER.

PLOUNZUT, **UDO**, adj. Profond, onde, en Rouergue, v. founsu. R. plound, prefound.

PLOUQUETO, s. Terme injurieux, dans le Comtat, v. bragueto ? Em' acò noste plouqueto ié fai. A. MATHIEU.

PLOUR, **PLOU** (l.), (rom. plor, plur, cat. plor, esp. lloro), s. m. Pleur, larme, v. lagremo. A toujour lou plour is uei, il a toujours la larme à l'œil ; toumba de plour, verser des pleurs ; plour de porc, cris sans larmes, que poussent les enfants ; eissuga, seca li plour, essuyer les pleurs. PROV. Plour de femo soun lèu eissu. — Plour de femo e plueio d'estiéu Duron pas un bèu briéu. Au pluriel les Gascons font plour du féminin, las plous. R. ploura.

PLOURA, **PLURA** (d.), **PURA** (lim. auv.), (rom. cat. plorar, esp. llorar, lat. plorare), v. n. et a. Pleurer, répandre des larmes, v. chunla ; suinter, v. lagremeja, vina ; déplorer, regretter, v. plagne. Ploura soun paire, si pecat, pleurer son père, ses péchés ; fai rèn que ploura, il ne fait que pleurer ; ploura lou pan, ploura pan, pleurer famine, se plaindre toujours ; toujour plouro pan, c'est un pleure-pain ; ploura coume un enfant, coume uno Madaleno, pleurer comme un enfant, comme une femme ; ploura coume un cadèu, coume un penchinié, faire uno ventrado de ploura, pleurer comme un veau ; avé lou ploura, pleurer immodérément ; a pres lou ploura, il s'est mis à pleurer ; i'an leissa que lis uei pèr ploura, on ne lui a laissé que les yeux pour pleurer ; li vigno plouron, la vigne pleure ; se vòu que lou plouron, pòu mouri quand poudon li vigno, se dit de quelqu'un qui ne sera pas regretté ; de que ploures ? de quoi pleures-tu ? auras pas tout ploura au pedas, tu auras bien des larmes à verser ; tóuti plouravon, tous plouràben (g.), tous pleuraient ; lis uei ié plouron, les yeux lui pleurent ; sèmblo qu'a ploura pèr l'avé, se dit de quelqu'un qui a un vêtement trop court. La maire de Diéu plouro Dessus si blanc geinoui. CH. POP. Quau ris, quau plouro, Cago dins l'oulo. DICTON DE NOURRICE. PROV. Femo que plouro Couvo lou mau o lou labouro. — Tau ris de l'uei que dóu cor plouro. — A ploura de-fòu noun se fau fisa. — Après lou rire vèn lou ploura. — Quau plouro pèr tout lou mounde, n'a plus gens d'uei pèr ploura li siéu. — Li fiho plouron em' un uei, li femo emé dous, e li mourgo emé quatre. SE PLOURA, v. r. Se lamenter, pleurer. L'un se plouro, l'autre se ris, l'un pleure, l'autre rit ; se plouro lou pan que manjo, il se plaint la nourriture. Desaviado d'èstre souleto, si plouro. M. TRUSSY.

PLOURA, **PLOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pleuré, ée.

PLOURADIS, **ISSO**, adj. Eploré, ée, en larmes, v. plourous. Me leissant dins l'estrànsi e lou cor plouradis. R. MARCELIN. Laisso ista la cansoun plouradisso. ID. R. ploura.

PLOURADISSO, s. f. Torrent de larmes, v. plourun. Pèr amaisa sous plous, taisa sa plouradisso. P. FÉLIX. R. ploura.

PLOURADO, **PLOURA** (d.), (lat. plōratus), s. f. Pleurs, larmes répandues, lamentation, élégie, v. plang. Cour à sa mendro plourado, elle accourt à ses moindres pleurs ; uno bono plourado te fara de bèn, épanche tes pleurs, cela te soulagera. E la maire Nanoun n'en fasié de plourado. SÉDAILLAN. R. ploura.

PLOURADOU (**SANT**), n. p. Figure de pierre qu'on montrait aux enfants dans la crypte de l'église de Mifaget (Basses-Pyrénées). On l'invoquait pour empêcher les nourrissons de pleurer. R. ploura.

PLOURAGNO, s. f. Envie de pleurer, v. plourun. D'esbaudimen, agantan la plouragno. L. ROUMIEUX. R. ploura.

Plouragous, v. plourinous.

PLOURAIRE, **PURAIRE** (lim.), **PLOURARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ploraire, plorador, plorarela, cat. plorayre, ayra, plorador, esp. llorador, lat. plorator), s. et adj. Pleureur, euse, v. chunlaire, gréulaire. Es un plouraire, c'est un pleurnicheur ; laido plourarello, vilaine pleurarde ; sause plouraire, saule pleureur ; as encaro ges de plouraire ? tu n'as pas encore d'enfant ? dins lou Lengadò i'a de plouraire is enterramen, en Languedoc, il y a des gens payés pour pleurer aux funérailles ; à Bourdèus li plouraire porton la babaraudo, à Bordeaux les pleureurs sont revêtus d'un manteau noir à capuchon qui couvre le visage ; capèu à la plourarello, chapeau à bords rabattus. Mai qu'as, que te fas tant plouraire ! J. ROUMANILLE. La campano es mai plourarello. F. DU CAULON. Fès vèire qu'avès lou couer dur E que noun sias rèn plourarello. C. BRUEYS. R. ploura.

PLOURAIRO, s. f. Chevêche, oiseau de nuit, v. nichoulo. R. plouraire.

PLOURAMEN (rom. plorament), s. m. Action de pleurer, de déplorer ; désolation. R. ploura.

PLOURANT, **ANTO**, adj. Qui pleure, larmoyant, ante, v. lagremejant. Soun sang coulant, Sis uei plourant. CH. POP. R. ploura.

PLOURARIÉ, **PLOURARIÒ** (d.), s. f. Habitude de pleurer, v. pebigno. R. ploura.

PLOURASSA, **PLOURASSEJA**, **PLOURASSEIA** (b.), v. n. Pleurer désagréablement, faire le pleurard, v. plourineja. R. ploura.

PLÒURE, **PLÈURE** (lim.), **PLÈUE** (Landes), **PLÈBE** (Agen), **PLAURE** (toul.), **PLAUE** (g.), **PLABE** (b.), (rom. ploure, ploire, pluoure, plaber, cat. ploure, it. piovere, esp. llover, lat. pluere), v. n. Pleuvoir, v. espousca, reisseja, versa. Plòu, plot (d.), plèu, pluèu (lim.), plèit (auv.), plau (g.), il pleut ; plóuvié, plouviò et plobiò (l.), il pleuvait ; plóuguè, plouguèt (l.), pleiguèt (auv.), pleguèc (querc.), il plut ; plóura, il pleuvra ; plóurié, plouriò (l.), il pleuvrait ; que plòugue, plogue (l.), plove (lim.), plèbe (g.), qu'il pleuve ; que plóuguèsse, plouguèsse (l.), qu'il plût ; plouvènt, plouguent (l.), pleuvant. Plòure à bro, à brassado, à fais, à bourras, à cournudo, à cibre, à siho, à verso, à reverso, à bèllis escudello, coume de cordo, coume de terro, pleuvoir à seaux, à verse ; ié plòu coume à la carriero, il y pleut comme dans la rue ; plòu d'argènt, l'argent pleut ; en pas plouvènt, tout mor, s'il ne pleut pas, tout meurt ; quand vòu plòure, plòu lèu, quand le temps est décidé, il pleut vite ; escouto se plòu, c'est un écoute s'il pleut ; se dit d'un ouvrier qui laisse son travail pour regarder ; pòu escouta plòure, il est dans l'aisance ; plòu pèr escoutado, il pleut par reprises ; se noun plòu degouto, s'il ne pleut, il dégoutte, il y a toujours quelque chose à gagner ; es lou diéu que fai plòure, c'est l'idole favorite ; que plòugue, que nève, qu'il pleuve ou qu'il neige ; un jour plòuguè qu'èro nivo, il pourrait bien pleuvoir, il y a des nuages ; autant plòugue coume terro béurié, se dit ironiquement en répondant à quelqu'un qui fait semblant de ne pas vouloir d'une chose ; a plóugu, plouiu (d.). plougut, plogut, plagut (l.), plegu (lim.), plegut (périg.), plebut (querc.), plabut, plauut (g.), il a plu. — Un cop plóuguè que s'espassè. — Plòu Ount Diéu vòu. — En ivèr pertout plòu, L'estiéu, ounte Diéu vòu. — Quand Diéu vòu, Pertout plòu. — Se plòu pèr sant Jan, Gaire de vin ni de pan. — Toujour plòu ounte es moui. — Pèr tant que plòugue, caufara pas un four. — Quand plòu e fai soulèu, lou diable bat sa femo ou li fachiniero fan bugado. Plourèbi, èbes, èc, èbem, èbets, èben, pour plourèri, ères, è, erian, erias, èron, à Toulouse, v. ploura ; plouregous, v. plourinous ; ploureja, v. plourineja ; plourès pour plourèsses (que tu pleurasses) ; plouretic, v. plureti.

PLOURETO, s. f. Pleurs d'enfant, vagissement, v. pebigno. Faire sa ploureto, vagir. Coumo s'avien peca, farien-ti la ploureto ? A. FERNALLIER. Lèu-lèu qu'assoularan de toun fiéu la ploureto. A. BOUDIN. R. ploura.

PLOURINAS, **ASSO**, s. et adj. Pleurard, arde, v. renaire. R. plourun.

PLOURINEJA, **PLOUROUNIA** (m.), **PLOUREJA** (rh.), **PLOURICA** (g.), **PLOURIGA** (bord.), (cat. ploriquejar), v. n. Pleurnicher, v. eisseja, gouissa, piagna, pebigna. Mai l'enfantounet plourinejo, Belèu uno esplingo lou poun. J. BRUNET. Aro, que li farai ? voues que, lou paure ! agante La liro de Petrarco e 'n plourinejant cante ? A. CROUSILLAT. R. plourun.

PLOURINÈU, **ELLO**, adj. Qui pleure, en terme de pitié, v. lagremous. Veguè, sout si blóundi trenello, La fàci de Diéu plourinello. A. TAVAN. R. plourun.

PLOURINOUS, **PLOURICOUS** (g.), **PLOUREGOUS**, **PLOURAGOUS** (l.), **OUSO** (rom. plorios, ploriunt), adj. Pleurnicheur, euse, v. plouraire, sistoun. Mai li a d'angeloun plourinous. J.-B. GAUT. La plouregouso Madaleno. M. BARTHÉS. R. plourun.

PLOURO-MICO, **PLOURO-MIQUES** (b.), **PLOURO-MICOS-DEL-CASTÈL** (l.), **PLOURO-PAN** (d.), s. Pleure-pain, pleurard, v. roundino-pan-caud, tiro-agasso. Noum des nat plouro-mico (Vignancour), ne me donne pas un pleurard. Laissan dounc celous plouro-pan Avei lour gròssei dènt coupant. L. DE BRIANÇON. R. ploura, mico, pan.

PLOUROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. ploros, esp. lloroso), adj. Pleureux, euse, éploré, ée, en larmes, v. lagremous ; pluvieux, euse, v. pluious ; humide, humecté, ée, v. ime. Es tout plourous, il est encore en pleurs ; avé lis uei plourous, avoir les yeux larmoyants. PROV. Santo Catarino la plourouso, v. pissairo. R. plour.

PLOUROUSO (rom. plorosa), s. f. Pleureuse, femme qu'on louait pour pleurer aux funérailles ; manchettes de batiste qu'on mettait sur les revers des manches d'un habit de deuil ; statue de femme éplorée qu'on met sur un tombeau ; menhir, en Auvergne, monument celtique que l'on trouve généralement sur un tumulus, v. pèiro plantado. Capèu à la plourouso, chapeau à grands bords rabattus. R. plourous.

PLOURUGO, **PLÓURUGO**, s. f. Conduit souterrain pour les eaux, pierrée, égout, en Languedoc, v. dou, meat, óuvede. Sèns irme, acò 's la plourugo Ounte jamai uno belugo Esclairo pas lou carrairou. J. LAURÈS. R. ploura.

PLOURUN, s. m. Envie de pleurer, besoin de pleurer, v. gounflige. Avé lou plourun, pleurer longtemps, ne faire que pleurer. I prat, de chatouneto folo Courron après li parpaiolo : Ta maire en li vesènt retoumbo à soun plourun. A. TAVAN. R. ploura. Plous, plur. lang. et gasc. de plour ; plousigna, v. plouvina ; plóutassia, v. plautassa.

PLOUTET, s. m. Perche, dans les Alpes, v. partego. R. plot.

Plóuti, v. plauti.

ploutoun, v. peloutoun.

ploutru, v. pautu.

PLOUVADO, **PLOUVA** (a.), s. f. Table ou compartiment d'un jardin où l'on sème les légumes, v. taulo.

Plouverin, v. pouverin.

plouvié, v. pluvié.

PLOUVINA, **PLÓUVINA** (m.), **PLOUVIGNA**, **PLOUSIGNA** (d.), **PLOUGENA**, **PLUSINA**, **PLUDENA** (auv.), **PLOUÏNA**, **PLAUÏNA**, **BROINA** (bord.), **PLEBIGNA**, **PLABIGNA** (g.), **BROUÏNA**, **BRUINA** (l.), (rom. plovinar, cat. pluinar, v. fr. pleuviner, esp. lloviznar, it. pioviginare, b. lat. pluvinare, pulvicinare), v. n. Faire de la gelée blanche, v. aubiera, brada, breina ; bruiner, pleuvoir menu, v. blesina, rousina. Tres an istè de plouvina, Que lou gran noun pòu germina. CANTIQUE DE S. GENS.

PLOUVINA, **ADO**, part. et adj. Couvert de givre. A plouvina, il a gelé à blanc. R. plouvino.

PLOUVINADO, **PLEBIGNADO** (g.), (cat. llobinada), s. f. Ondée de pluie menue, v. blesin ; couche de givre, v. breinado. L'aire ven fret e quauco plebignado Ven enfanga la pousco del cami. J. JASMIN. R. plouvina.

PLOUVINARIÉ, s. f. Série de gelées blanches. Erian dins la sesoun de la plouvinarié. A. BARBAROUX. R. plouvino.

PLOUVINAS, **PLOUVINASSO**, s. Forte gelée blanche. Dins lou plouvinas caminavo, Bèn amata contro la fre. A. BIGOT. R. plouvino.

PLOUVINEJA, **PLÓUVINEJA**, **PLÓUVINIA** (m.), **PLOUVINEA**, **PLOUVOUNIA**, **PLUVOUNIA** (a.), **PLÓUNEJA**, **PLEINEJA** (Var), **PLOUBINEJA**, **PLOBINEJA**, **PLAUBINEJA**, **PLAVINEJA** (l.), (cat. pluinejar, it. pioviginare, b. lat. pulvicinare), v. n. Geler légèrement, v. bruma ; bruiner imperceptiblement, pleuvoir en forme de rosée, v. blesineja, eigagneja, lagagneja, pousquineja. R. plouvina.

PLOUVINEJADO, **PLOUBINEJADO** (g.), **PLOUSIGNA** (d.), s. f. Couche de bruine, bruine légère, v. eigagno. R. plouvineja.

PLOUVINÈU, **PLUVIGNÈU**, s. m. Petite bruine, v. blesinet ; Pluvinel, De Pluvinel, noms de fam. dauph. R. plouvino.

PLOUVINO, **PLÓUVINO**, **PLOUVESINO**, **PLAUÏNO** (g.), **PLEUÏNO**, **PLEUJENO** (auv.), **BROUÏNO**, **BRUINO** (l.), **BROINO** (bord.), (rom. pluvina, pruina, esp. llovizna, it. lat. pruina), s. f. Gelée blanche, givre du matin, frimas, v. aubiero, brado, brèino, blancado, gelebrino, sejo ; bruine, pluie fine, v. blesin, eigagnolo, gaspi, plujino, pousquino. Grosso plouvino, forte gelée blanche ; sèmblo qu'a coucha à la plouvino, il est pâle, bleui par le froid. Se cregnes la plouvino, S'as pòu de te jala. L. ROUMIEUX. Se toumbavo quauco plouvino, Sabe que me la pararié. A. PEYROL. PROV. Après tres plouvino, Lou vènt-terrau o la marino. — Après tres plouvino la plueio, (ital. Dopo tre nube acqua). Conférer ce mot avec le gr. πρωϊνὸς, du matin.

PLOUVINOUS, **PLOUVIGNOUS** (niç. d.), **PLÓUVINOUS**, **PLÓUVIGNOUS** (m.), **PLUVINOUS**, **OUSO**, **OUO** (it. piovignoso, lat. pruinosus), adj. Couvert de gelée blanche, v. breina ; pluvieux, euse, v. pluious, plujinous. Di pountannado plouvinouso E peréu di bons an èron li signe clar. MIRÈIO. PROV. Abriéu plouvignous E mai ventous, An frutuous. R. plouvino.

Plòvio, v. plueio.

plubiè, plubiéu, v. pluvié.

plubious, v. pluious.

plucho, pluchoun, v. plecho, plechoun.

pluca, pluco, pour cluca, cluco.

pludena, v. plouvina.

plue, v. pivo.

PLUEIO, **PLUEJO** (rh.), **PLUEI**, **PLÈIO** (d.), **PLÈJO** (lim. toul.), **PLÈIJO**, **PLOJO** (l.), **PLOIO**, **PLÒVIO** (lim. d.), **PLOUIO**, **PLOUJO** (g.), **PLUIO**, **PLUJO** (bord.), **PIEUJO**, **PLEUVO** (auv.), **PLÈBO** (Agen), **PLÈVI**, **PLÈIVI**, **PIÈVI** (d.), (rom. plueia, ploia, ploja, pluvia, cat. pluja, esp. lluvia, it. pioggia, piova, lat. pluvia), s. f. Pluie, v. chavano, raisso, ruscle, tempié. Gròssi plueio, grosses pluies ; plueio menudo, bruine ; plueio primeto, petite pluie fine ; plueio à verso, plueio routo, averse ; degout de plueio, goutte de pluie ; lou tèms di plueio, la saison des pluies ; la plueio a cala, a luca, la pluie a cessé ; s'assousta de la plueio, se mettre à couvert de la pluie, v. soupleja ; faire la plueio e lou bèu tèms, faire la pluie et le beau temps. Noun li fau ges d'autre artifici Qu'uno plueio d'or ou d'argènt. C. BRUEYS. PROV. Plueio en janvié de durado Tempèro touto l'annado. — Plueio de febrié A la terro vau femié. — Plueio de mars, Rèn ié pren part. — Plueio de mars, Fèbre de blad. — Plueio de mars, plueio d'abriéu, I planto fan lou gréu. — Plueio d'abriéu douno à béure. — Jamai plueio au printèms Passè pèr marrit tèms. — En mai pichoto plueio Degun enueio. — Plueio de mai Tèn lou mounde gai. — Plueio de mai fan crèisse. — Plueio de jun vau rèn. — Plueio d'ivèr, recloto d'estiéu. — Plueio rudo duro pas. — Plueio menudo, Ges de gouto perdudo. — Plueio à verso en tout tèms vau rèn. — Plueio que toumbo lou mati Dèu pas empacha de parti. — Davans sant Jan plueio benesido, Après sant Jan plueio maudicho. — Li plueio de sant Jan N'aduson ni vin ni pan. PROV. LIM. La plèjo menudo, La fenno barbudo, Jamai degun l'a counegudo.

Pluèu pour plòu (il pleut).

pluevo pour plòugue (qu'il pleuve), en Limousin.

PLUGNA, v. a. Serrer, presser, en Périgord, v. quicha.

PLUGNA, **ADO**, part. Resserré, ée. R. aplampougna.

PLUIADO, **PLUJADO** (rh.), **PLEJADO** (l.), **PLOUIADO**, **PLOUJADO** (g.), **PLEJAT**, **PLUJAT**, **PLOUJAL**, **PLOJAL** (l.), s. Ondée de pluie, averse, guilée, giboulée, v. groupado, marsencado, raisso, regisclado, ruscle, ramado, revessado. Quouro vendra grando plejado ? J. JASMIN. PROV. Longo secado, Longo pluiado. PROV. LANG. Quand lou Cantal tiro, L'autan sello e brido E lou ploujal Mounto à chabal. R. plueio.

PLUIAS, **PLUJAS** (rh.), **PLEJAS**, **PLOUJAS** (l. g.), **PLOUIA**, **PLOUIAS** (d.), s. m. Pluie torrentielle. v. endelùvi, glavas, lavàssi, reissas. Barlaca pèr quauque plujas. A. BIGOT. Mès aqueste ploujas que tout anioch a fach. J. ROUDIL. R. plueio.

PLUIASSO, **PLUJASSO** (rh.), **PLEJASSO**, **PLEJADISSO** (l.), **PLOUJASSO** (g.), s. f. Grosse pluie, longue pluie, averse, v. eigalòssi, eigat, raisso. R. plueio.

PLUIAU, **PLUVIAU**, **PLUVIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. pluvial, lat. pluvialis), adj. Pluvial, ale. Lou pluiau, le vent de la pluie, le vent d'ouest, à Limoges, v. plèch ; aigo pluialo, eau de pluie.

Pluié, v. pluvié.

PLUIETO, **PLUIOTO** (d.), **PLUJETO** (rh.), **PLEJETO** (l.), (cat. plujeta), s. f. Petite pluie, v. blesin, eigagnolo, lagagnolo, plouvino, reissoun. R. plueio.

Pluio, v. plueio.

PLUIOUS, **PLUJOUS** (rh. bord.), **PLEJOUS**, **PLOUJOUS**, **PLOJOUS** (l.), **PLEIJOUS** (a.), **PLUBIOUS**, **PLOUBIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. ploios, plojos, pluiox, plujos, cat. plujos, esp. pluvioso, it. piovoso, lat. pluviosus), adj. Pluvieux, euse, v. apluji, plouvinous, pluvachous, versous ; à Bordeaux on dit plujèi, èiro. PROV. An pluious, An malurous. — Mars ventous, Abriéu pluious, Fan ana lou bouié jouious. — Pasco pluiouso, Iero granouso.

PLUJA, v. a. Mettre le fourrage en veillottes, en prévision de la pluie, v. abrassela. R. pluejo.

Plujado, plujat, v. pluiado.

plujeto, v. pluieto.

PLUJIN, **PLOUJINO** (l.), s. Petite pluie, pluie fine, bruine, v. blesin, eigadino, plouvino. Au mendre plujin, à la moindre pluie. Uno counco marino Recebiò la ploujino. B. FLORET. R. pluejo, plueio.

PLUJINIA, v. n. Bruiner, pleuvoir menu, v. blesineja, plouvina. R plujin.

PLUJINOUS, **PLOUJINOUS** (l.), **OUSO**, adj. Brumeux, pluvieux, euse, v. pluious, plouvinous. R. plujin.

Plujo, v. plueio.

PLUJOUN, **PLUJOU** (l.), s. m. Quantité de paille que produit une gerbe, lorsqu'on a choisi celle qui n'était pas froissée, en bas Limousin. R. pluja.

PLUMA, **PLOUMA** (l. d.), (rom. plumar, deplumar, cat. plomar, lat. plumare), v. a. et n. Plumer, v. despluma, esplumassa ; dépouiller, peler, écorcer, racler, décaver, v. descouquiha, esculi, poula ; muer, v. plumuda ; châtier sévèrement, v. pela. Pluma la galino, pluma la poulo, plumer la poule ; faire ses affaires, malverser. PROV. Pluma la galino sènso la faire crida. Pluma de castagno, de rabo, de pero, peler des châtaignes, des raves, des poires ; pluma 'n aubre, peler un arbre ; pluma 'no cano, effeuiller un roseau ; fai un fre que plumo, il fait un froid cuisant ; lis aucèu plumon, les oiseaux muent ; faire passa lou pluma, formuer ; faire pluma lou nabet, faire croquer le marmot, laisser à la porte. SE PLUMA, v. r. Perdre ses plumes, muer, se peler, v. repluma. PROV. Entremen qu'es caud, se plumo.

PLUMA, **PLOUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Plumé, ée ; Plumat, nom de fam. méridional. L'an pluma, on l'a plumé ; tèsto plumado, tête chauve ; pluma coume un merle, plumer comme un pigeon. PROV. LANG. Auras bèu fa, paure aucat ! Toujour seras plumat.

PLUMACHIÉ, s. m. Lilas, arbrisseau, v. lila. Sout l'andano di plumachié. R. MARCELIN. R. plumacho.

PLUMACHO, **PLUMÀCHI** (d.), **PLOUMACHO** (lat. plumatium), s. f. et m. Panache, plumet, plume d'autruche, v. penacho, plumet ; huppe d'oiseau, v. capelut ; fleur de lilas, v. lila ; linaigrette à épis, eriophorum polystachium (Lin.), plante, v. coutoun. Porto li plumacho, elle porte des plumes au chapeau. Se carra damb un plumacho de prets e d'estimo. P. GOUDELIN. Lou bounet d'escarlato, Lou plumacho à l'entour. CH. POP. PROV. De la co d'un porc se pòu pas faire un bèu plumacho.

PLUMACHOLO, **PLUMACHORO** (m.), s. f. Duvet, v. bourro, gart, tanoc. R. plumacho.

PLUMADIHO, **PLOUMADILHO** (l.), s. f. Pelure de châtaignes, de poire ou de pomme, v. peladiho, pelagno. R. plumado.

PLUMADIS, **PLUMADISSO**, s. Grande quantité de plumes, tas de plumes. R. pluma.

PLUMADO, **PLOUMADO** (l.), **PLUMA** (d.), **PLUMAT** (g.), (esp. plumada, cat. plomada), s. Plumée, bec d'une plume plein d'encre, v. tenchado ; châtaigne fraîche, écalée ou pelée ; plumes arrachées à une volaille ; dépouille, riche succession ; correction qu'on fait à un enfant en lui tirant les cheveux ; combat d'enfants où l'on se tire les cheveux, v. tiro-pèu ; frottée, raclée, v. esbourrassado. Te beilarai uno plumado, je te tirerai les cheveux. La ploumado e las alos caudetos de la maire. A. LANGLADE. R. plumo, pluma.

PLUMAGE, **PLUMÀGI** (m.), **PLOUMAGE** (viv.), **PLOUMATGE** (l.), **PLUMATYE** (b.), (esp. plumage, lat. plumatium), s. m. Plumage. A pintrat nostre plumatge Tant poulit, tant mirgalhat. PUJOL. R. plumo.

PLUMAGINO, s. f. Gent porte-plume, dans ces vers : Oh ! se, dins la court plumagino Un reinard èro reçajut, Tout naut diriéi à l'aucelino Que pèr èstre rèi sès nascut. F.-R. MARTIN. R. plumage.

PLUMAIA, **PLUMALHA** (l. g.), v. a. et n. Balayer avec le plumeau, v. escoubeta. R. plumau.

PLUMAIET, **PLUMALHET** (l.), s. m. Volant, bois emplumé qu'on lance avec une raquette, v. vouladou, voulant. Iéu fau voula les mounts Pirenèus coumo de plumalhets à cops de paletos. P. GOUDELIN. R. plumau.

PLUMAIO, **PLUMALHO** (bord.), **PLOUMALHO** (d.), s. f. Papillon, en Bigorre, v. parpaioun, penaio ; pelure de fruit, v. pelagno. R. plumau.

PLUMAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui plume. Lei lapin auran sei plumaire, Coumo leis ome sei rasaire. J.-B. GAUT. R. pluma.

Plumal, v. plumau.

PLUMARD, **PLOUMARD**, **PLUMASSOUN**, s. m. Plumeau, houssoir de plumes, v. penai. R. plumau.

PLUMASSA, v. n. Écrivasser, v. esplumassa. Mai autant qu'as pougut as toujour plumassat. P. DE GEMBLOUX. R. plumasso.

PLUMASSADO, **PLUMASSAL**, s. Volée de coups, en Languedoc, v. esplumassado, espóussado. R. esplumassa.

PLUMASSARIÉ, s. f. Plumasserie, métier de plumassier. R. plumassié.

PLUMASSÈU (rom. plumassol, coussinet de plumes, port. chumacete), s. m. Plumasseau, tampon de charpie, v. cauco, penai. R. plumacho.

PLUMASSIÉ, **PLUMASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (port. plumaceiro, esp. plumagero), s. m. Plumassier, ière, marchand de plumes. R. plumasso.

PLUMASSO, s. f. Grosse plume, mauvaise plume. R. plumo.

Plumassoun, v. plumard.

plumat, v. plumado.

PLUMAU, **PLOUMAU** (l.), **PLUMAL**, **PLOUMAL** (rouerg.), **PLUMALH** (g.), (cat. plomall), s. m. Plumail, plumet, v. plumet ; aile d'oie dont on se sert en guise de plumeau ; émouchoir, v. coucho-mousco ; bourrade, v. plumado. Capitàni sènso plumau Sèmblo uno barco sènso velo. C. BRUEYS. R. plumo.

Plumentai pour froumentau.

PLUMET, **PLOUMET** (l.), (esp. plumero), s. m. Plumet, bouquet de plumes, v. plumacho ; aigrette, v. capelut ; Plumet, De Plomet, noms de fam. méridionaux. Plumet, bauco à plumet, gramen ailé, v. lanceto ; a soun plumet, il est gris ; carga lou plumet, se griser. Lis isclo de Lerin, verd plumet de la mar. CALENDAU. PROV. Jamai de la couëto d'un porc se fara 'n bèu plumet. R. plumo.

PLUMETO, **PLUMOTO** (g.), (cat. plometa), s. f. Petite plume ; plumette, outil de charron. Lou couer Li batié tant fouert Dessouto sei plumeto. R. GARDE. R. plumo.

PLUMIÉ (rom. plumier, lat. plumarius, brodeur), n. p. Plumier, nom de fam. prov. Lou boutanisto Plumié, le père minime Charles Plumier (1646-1706), botaniste célèbre, né à Marseille.

Plumineja, v. plouvineja.

PLUMO, **PLOUMO** (l. d.), (it. piuma, cat. ploma, esp. port. lat. pluma), s. f. Plume, v. canoun, espaseto, peno ; La Plume (Lot-et-Garonne), ancienne capitale de la vicomté de Bruilhois. Plumo d'auco, plume d'oie ; plumo d'auco d'aigo, tuyau débitant un litre d'eau par minute ; plumo d'acié, de ferre, plume métallique ; plumo frisado, plume d'autruche ; plumo secado au fiò, plume hol-

landée ; plumo de coucho, paille ; plumo de roussignòu, feuilles de hêtre dont on garnit les paillasses, en Dauphiné ; barbo de plumo, barbe de plume ; canoun de plumo, tuyau de plume ; metre plumo, pousser des plumes ; derraba 'no plumo de l'alo, arracher une plume de l'aile ; perdre la plus bello plumo de soun alo, perdre la plus belle plume de son aile ; a 'no bello plumo, il peint bien ; acò i'es de plumo, cela ne lui pèse guères ; es encaro en disputo emé li galino, saup pas se ié vendra de péu o de plumo, se dit d'un garçon qui est encore imberbe ; èstre à péu e à plumo, être au poil et à la plume ; être double, faux, à deux visages ; s'envoula coume un sa de plumo, se divulguer, s'ébruiter partout. PROV. La plumo dóu medecin Es un coutèu d'assassin. — La plumo dóu proucurour es un coutèu de vendémi. — Tout ço que porto plumo es fa pèr voula. — Faire la sausso à l'aucèu sènso avé vist la plumo. — Au mai es vièi l'aucèu, au mai tèn à sa plumo. — La plumo tiro l'aucèu dóu nis. — Bello plumo fai bèl aucèu. — Bono plumo, marrido car. — Quand la plumo es jitado au vènt, es mal-eisa de la mai avé.

PLUMO-COUDOUMBRE (qui pèle les concombres), s. m. Sobriquet des gens de Réacles (Ardèche).

PLUMOUGNO, s. f. Petite plume, plume des jeunes oiseaux, en Gascogne, v. plumeto. R. plumoun.

PLUMOUN (esp. plumon), s. m. Édredon, duvet, v. coucero, gart, tanoc. R. plumo.

PLUMOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. plumos, esp. plumoso, lat. plumosus), adj. Plumeux, euse. PROV. Tout reinard qu'es pas matinous N'a jamai lou mourre plumous.

PLUMUDA, **PLÓUMUDA**, **PLÓUMIA** (d.), v. n. Muer, changer de plumes, v. repluma, péu-muda, regacha. R. plumo, muda.

Plungièiro, v. ploungiero.

plunja, v. plounja.

plunjeto, v. plounjeto.

plunjou, v. plounjoun.

pluo, v. puo, pivo.

plura, v. ploura.

PLURALAMEN (rom. pluralmen, pluramens, it. pluralmente), adv. t. sc. Au pluriel. R. plurau.

PLURALITA, **PLURALITAT** (l. g.), (cat. pluralitat, it. pluralità, esp. pluralidad, lat. pluralitas, atis), s. f. Pluralité. Pluralita assouludo o relativo, pluralité absolue ou relative.

PLURAU, **PLURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. port. esp. plural, it. plurale, lat. pluralis), adj. et s. Pluriel, elle. Plurau masculin o femenin, pluriel masculin ou féminin. L's èro autre-tèms signe dóu singulié, noun dóu plurau. ARM. PROUV. Le pluriel des substantifs provençaux n'est indiqué que par l'article ou le sens de la phrase. Mais la finale i indique le pluriel dans certains adjectifs et pronoms placés devant le substantif, v. i. En Languedoc et Gascogne le pluriel se forme en ajoutant un s : pai, pais, cōp, cops, terro, terros. Les noms et adjectifs masculins terminés par s y prennent au pluriel l'augment es ou is : mes, meses, cros, croses ou còssis, dous, douces. On dit aussi noubèl, noubèlis, bièl, bièlhis, boun, bòunis, poulit, poulìdis. Les participes passés y subissent la même modification : resignat, resignades ou resignàdis, legit, legides ou legìdis, nascut, nascudes ou nascùdis. En Auvergne sause (saule) devient sàusei au pluriel.

PLURÈSI, **PLUVÈSI** (rh.), **PURÈSI**, **PURÌSI** (lim.), **PULBÈSI** (l.), **FLOURÈSI** (rouerg.), **PÙRGIS** (g.), (rom. pleuresi, pleurezi, plevesi, cat. esp. pleuresia, it. pleurisia, lat. pleurisis), s. m. Pleurésie. Plurèsi cubert, pleurésie qui ne manifeste pas ses symptômes ; arrapa 'n plurèsi, gagner une pleurésie. Acasso un bon plurèsi e lou vejaqui kiue. J. GAIDAN. En Dauphiné on dit purisìo, purisiò, et dans les Alpes plevesiò, s. f.

PLURESIN, **PLUVESIN** (rh.), **PLEVESIN** (a.), s. m. Pleurodynie, point de côté, v. pougnedisso. R. plurèsi.

PLURETI, **PLOURETI**, **PLOURETIC** (g.), **ICO** (rom. cat. pleuretic, ica, port. esp. pleuretico, lat. pleuriticus), adj. Pleurétique, qui a une pleurésie. Demando-c au praube estroupic, Au frebous ou au plouretic. G. D'ASTROS.

PLUS, **PLU** (rh.), **PIU** (Velay), **PRU** (d.), **PUS**, **PU**, **PE** (m. rh.), (rom. plus, pus, prus, cat. plus, it. piu, lat. plus), adv. Plus, davantage, v. mai ; point, v. pas, ges. Acò 's plus bèu, cela est plus beau ; tout que plus bèu, de plus en plus beau ; lou mai e lou plus, la plus grande partie ; plus aut, pus aut, plus haut ; plus tard, pu tard, plus tard ; pu lèu, pulèu, plus tôt, plutôt ; pu founs, plus profond ; plus mau, plus mal ; tant plus mau, tant pis ; plus ges, plus du tout ; plus rèn, plus rien ; ié sian plus, nous n'y sommes plus ; vèn plus, il ne vient plus ; n'en volon plus, ils n'en veulent plus ; n'i'a plus, n'en a plus, n'i'a plus ges, il n'y en a plus ; pèr iéu mai que pèr cap pus (toul.), pour moi plus que pour personne ; emai pu, qui plus est ; sèns plus, sans plus, seulement ; quand n'i'a plus, n'i'a mai, il y en a indéfiniment ; èstre à noun plus, n'en pouvoir plus, être excédé, outré, au désespoir ; metre à noun plus, excéder ; se metre à noun plus, se livrer à des transports de douleur ou de colère.

PLUS-AUT, **PUS-AUT**, **PUSAL** (rouerg.), s. m. Le plus haut, le dernier étage, la partie la plus élevée, v. galarié, pesaroun, souleié. Es uno fremo de grand crèdi, Li fison la clau dóu plus-aut. G. ZERBIN. Enfi, toutes que sès, Diéus mascles e femellos Que trebas sur un puech vesi de las estellos, Quitas vostre pus-aut, courrès, despachas-vous. C. PEYROT.

Plusina, v. plouvina.

PLUSIOUR, **PLUSIUER**, **PLUSIÈR** (m.), **PLUSIUERS** (l.), **PLUSIURS** (g.), (rom. pluseours, plushors, plusors, plusor, lat. pluriores), adj. pl. Plusieurs. PLUSSO, fém. de plus, en Rouergue : plusso de tristesso, plus de tristesse.

PLUS-PART, s. f. La pluspart, v. mai, maje part.

PLUS-VALUO, **PLUS-BALUO** (g.), **PREBALUO** (l.), (rom. plus valua), s. m. Plus-value, v. mai-valènço. Revendra pas pèr dre de plus-valuo, se dit d'un homme qui meurt chargé d'années. Se pèr cas diminuo Nostro poupulaciéu, adiéu la plus-valuo. H. BIRAT. R. plus, valuo, valé.

PLUTARQUE (esp. Plutarco, lat. Plutarchus), n. p. Plutarque. Acò Plutarque lou raporto. AD. DUMAS.

PLUTÒU, **PLUTOT**, **PUTOT** (d.), **PUTUEST** (a.), **PETUEI** (auv.), adv. Plutôt, en Dauphiné, v. pulèu. R. plus, tòu, tost.

PLUTOUN, **PLUTOU** (d.), (rom. Pluto, it Plutone, lat. Pluto, onis), n. p. Pluton, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. E languis que vèngue soun ouro D'ana vèire encò de Plutoun. C. FAVRE.

PLÙTUS (lat. Plutus), n. p. Plutus. Uno bastisso magnifico en l'ounour de Plùtus. ARM. PROUV.

PLUVACHOUS, **OUSO**, **OUO** (it. pioggioso, lat. pluviaticus), adj. Qui est à la pluie, pluvieux, euse, v. pluious.

PLUVEIRET, **PLUVIEIRET** (l.), s. m. Petit pluvier, pluvier doré. R. pluvié.

PLUVEIROTO, **PLUVEIOTO** (rh.), s. f. Vanneau varié, tringa varia (Lin.), oiseau, v. espagnoulet. R. pluvié.

Pluvèsi, pluvesin, v. plurèsi, pluresin.

pluviau, alo, v. pluiau, alo.

PLUVIAU, **PLUVIAL** (l.), (rom. cat. esp. port. pluvial, it. piviale, lat. pluviale), s. m. Pluvial, grande chape, v. capo.

PLUVIÉ, **PLUIÉ** (rh.), **PLOUVIÉ** (d.), **PLUVIÈ**, **PLUBIÈ** (l.), **PLUBIÉU** (g.), (it. piviere), s. m. Pluvier, oiseau, v. capoun-gardian, courreli, courrentin, paupo-terro, tourli, troumpo-pastre. PROV. Quau n'a jamai manja ni pluvié ni vanèu N'a ges manja de bon moussèu. R. plueio ou pies-verd.

PLUVIÉ-COULASSA, s. m. Pluvier à collier, charadrius hiaticula (Lin.), v. courriolo, pesqueirolo, piéulo-d'aigo, ribeirolo.

PLUVIÉ-DAURA, **PLUBIÈ-DAURAT** (l. g.), s. m. Pluvier doré, charadrius pluvialis (Lin.), v. pluveiret.

PLUVIÉ-GRIS, s. m. Pluvier gris, vanneau gris, tringa squatarola (Lin.).

PLUVIÉS, n. de l. Pluviès (Dordogne) ; De Pluviès, nom de fam. languedocien.

Pluvignèu, v. plouvinèu.

PLUVIOSE (lat. pluviosus), s. m. Pluviose, mois de l'année républicaine. Pèr pourta le paure defunt Nivose prenguec pluviose. 1805.

PLUVIOUMÈTRE (du lat.), s. m. t. sc. Pluviomètre.

Pluvious, v. pluious.

pluvounia, v. plouvineja.

pn, pna, pour pas un, pas una, en Auvergne.

PNÉUMATICO (esp. it. lat. pneumatica), s. et adj. f. t. sc. Pneumatique.

PNÉUMOUNÌO (esp. it. lat. pneumonia), s. f. t. sc. Pneumonie.

PO (it. Po, lat. Padus), s. m. Le Pô, fleuve d'Italie qui prend sa source au mont Viso, près de celle de la Durance. Un proverbe lui attribuait le dicton suivant : Adiéu, Durènço ! Iéu vau remounta lou Piemount, Tu, vai arrouina la Prouvènço.

PO, interj. qui exprime l'indifférence, peuh ! v. pòu ! Po (peur), v. pòu ; po (pot), v. pot ; po (pour), v. pro ; po (planche), v. post ; po (peu), v. pau ; po (pain), v. pa, pan ; po pour pòu (il peut), v. poudé ; poa, v. paga ; poba, v. pava ; pòbio, v. pavio.

POBIONADO, s. f. Balourdise, en Rouergue, v. asenado.

Poble, v. pople.

pobolhou, v. pavaioun.

pobot, v. pavot.

pobounou, v. pavoun.

pobre, v. paure.

poc, v. pau.

pocan, v. pacan.

poc-bau, v. pau-vau.

poch pour pots, plur. lang. de pot (lèvre).

pochac, pochaco, v. pachac, pachaco.

pochado, v. pascado.

pochello, v. pagello.

PÒCHI, **POCHO** (m.), **POTCHO** (g.), **POTCHE**, **POTYE** (b.), (it. bozza, bolgia, b. lat. pochia, puncha, punga), s. f. Poche, creux, v. gato, pouchoun, tasco ; grand sac, v. saco ; Pochy, Pozzi, Poggi, noms de fam. provençaux. Pòchi leirouno (poche voleuse), poche intérieure d'un habit ; pòchi grasso, sobriquet des cuisinières, gaupe, maritorne ; metre à la pòchi, dins la pòchi, mettre en poche ; fuia ou tasta la pòchi, fouiller dans sa poche ; jouga de la pòchi, débourser, financer ; avé si plèni pòchi d'argènt, avoir plein ses poches d'argent ; avé li man dins li pòchi, avoir les mains dans les poches ; l'argènt me trauco pas la pòchi, je n'ai pas beaucoup d'argent ; counèisse acò coume ma pòchi, je connais cela parfaitement ; rire coume uno pòchi, coume uno pòchi descourdurado, crever de rire ; m'a pas resta 'no gouto de sang dins la pòchi, j'ai eu un grand émoi ; requiescant in pòchi se dit burlesquement pour requiescant in pace, en empochant de l'argent ; a dos poumo : l'uno à la bouco, l'autro à la pocho, se dit d'un grigou ; s'as pòu, mete-te 'no pèiro dins la pòchi, se dit à un poltron qui craint de s'aventurer la nuit. On dit aussi à quelqu'un qui s'ennuie : se te languisses, mete uno pèiro à la pòchi ; Adrien Pozzi, nom d'un poète agenais, contemporain de Jasmin. PROV. La pòchi dóu jougadou, Un jour joio, l'autre doulou. — Bèsti coume uno pòchi. R. bòujo.

Pochiga, v. poussiga.

pochina, pochinià, v. pachina, pachinié.

POCHO (it. pazzo), adj. et s. f. Folle, en Toulousain, v. bau, baucho. Èron fados e pochos. P. BARBE.

Pochun, v. pachun.

pocinso, pocinta, v. pacìnci, pacienta.

POCO, **POQUE** (b.), s. f. Fossette, au jeu de billes, en Guienne, v. bot, parantoun ; t. du jeu de billes, coup donné à la bille de l'adversaire, en Dauphiné. S'oublidara la nosto bèro epoco Coum s'oublido un ardit perdut hens ibo poco. T. LAGRAVÈRE. R. bouco. Pocos, plur. fém. gasc. de poc, pau (peu) ; pode, podes, podon, v. poudé ; po-de-graulo, v. pan-de-graio ; podello, v. padello ; podem, odets, oden, pour poudèn, oudès, odon, en Guienne ; podeno, v. padeno ; podisso, v. poulico ; podo, v. poudo ; podorello, v. padarello ; podou, v. padou ; poeisse, v. pièi ; poèmo, poesìo, poèto, pour pouèmo, pouësìo, pouèto.

POFO, s. f. Dondon, gagui, grosse fille, v. poufiasso. R. bofo.

Poga, v. paga, en Rouergue.

poge, v. pouce.

pogello, v. pagello.

pogés, v. pagés.

pognè, v. panié.

pògni, pogno, v. pougno.

pogue, ogues, ogon, v. poudé.

poi (pouvoir), v. poudé.

poi pour pode (je puis), dans le Gard.

poi pour pas un.

poï pour païs.

poia (payer), v. paga.

poia (monter), v. pouja.

poilas, v. pouilas.

POILE, **OILO** (lat. puellus), adj. et s. Fainéant, ante, enfant tardif, en Languedoc, v. poilo plus usité. Poile, a l'envejo que lou crèvo. O. BRINGUIER. La poilo ignourènço. ID.

POILO (rom. lat. puella, jeune chienne), s. f. Truie ; fainéante, lendore, en Languedoc, v. gagno, trueio ; enfant qui marche tard, v. nousa.

POILO, s. f. Tresse, en Languedoc, v. treno. Es tout flocs, poilo e mouscal. E. GLEIZES.

POILO, **POUILO** (it. posolino, lat. postilena), s. f. Culière, croupière de bois qu'on met aux bêtes de somme, v. fauquiero ; fessier, v. cuou. Tout èro flocs ; poilo, courpièro, Bardou, rennos, bridel, ulhèro. E. GLEIZES. Conférer ce mot avec le lat. polea, crottin.

POILO, **POLO** (lim.), s. f. Fesse, v. patello, fisto, gauto ; poire à poudre, v. poudriero. Clapado sus li polo, claque sur les fesses. R. patello.

Poino pour pas uno.

POIO, **POLHOS** (l.), (rom. Polias, Polhes, Podels, b. lat. Poalerium, Podaleriis), n. de l. Poilhes (Hérault).

Poipe, v. poupo.

poire (pus), v. pouire.

poire (pouvoir), v. poudé.

poiri, v. pourri.

poiri pour pairi, peirin.

pòiri, v. pòrri.

peirouol, v. peiròu.

poïs, v. païs.

poisan, poison, v. païsan.

POIS-IÈR, adv. Depuis hier, récemment, dans l'Isère. R. pièi, ièr.

Poissànci, v. puissanço.

poisse pour posque (qu'il puisse).

poissèl, v. peissèu.

poissièiro, v. peissiero.

poisson pour poscon (qu'ils puissent).

pojo, v. pouce.

Pol, v. Pau 3.

pola pour ho ! la.

pola, v. pala.

pola, v. pela.

polado, v. palado.

polado, v. pelado.

polafo, v. pelofo.

polalho, v. pelaio.

polandro, v. palandro.

polastre, v. palastre.

polat, v. poulet.

polce, v. pouce.

POLDE, **POLZE**, **POLGE**, n. p. Polde, Polze, Polge, noms de fam. lang. R. pouce ?

POLE, **PÒRI** (m.), **POL** (g.), (rom. polus, pesilhar, cat. esp. port. it. polo, lat. polus), s. m. Pôle. Lou pole arti, le pôle arctique ; lou pole antarti, le pôle antarctique ; l'estello dóu pole, l'étoile polaire. De-vers lou pole qu'esbarlugo De-fes acato si belugo. S. LAMBERT.

Poleissa, v. paleisa.

polenc, v. palenc.

polet, v. palet.

poletico, v. poulitico.

polget pour puget.

polha, polhado, v. paia, paiado.

polhasso, polhossou, v. paiasso, paiassoun.

polhogrado, v. paiarado.

polhou, v. paioun.

polhouolo, v. paiolo.

polhun, v. paiun.

polhurgat, v. paiurgat.

PÒLI, **ÒLIO**, adj. Poli, ie, civil, ile, dans les Alpes, v. ounèste. R. pouli.

Poliè, v. paié.

polisso, polissou, v. palisso, palissoun.

polito, v. paieto.

Polito, v. Ipòli.

polla, v. ampoula.

pollasso, v. palasso.

polleja, v. paleja.

polli, v. pali.

pollo, v. ampoulo.

pollossou, v. palassoun.

polma, v. peima.

polo, v. poilo 4.

polo (faire) pour espalo.

polobeissa, v. palaversa.

polodas, v. paladas.

polodello, v. peladello.

polodello, v. paradello.

polodou, v. paladou et paradou.

polofica, v. palafica.

poloissa, v. paleisa.

polon, v. palanc.

polosou, v. palesoun.

polostraco, v. palastrajo.

poloversa, v. palaversa.

polovire, v. palavire.

polpa, v. paupa.

polsado, polsiè, polsou, v. palsado, palsiè, palsou.

PÒLUS (lat. Pollux), n. p. Pollux. Castour e Pòlus, Castor et Pollux.

Polx-à-l'óurièiro, polx-ei-mièi, v. pouce.

pom, v. poum.

poma, v. peima.

PÒMI, n. de l. Pomy (Aude).

Pomouras, pomouro, v. paumoulas, paumoulo.

pompo, v. pampo.

pompolheto, v. pampalheto.

pompoligo, v. pampaligo.

pon (pain), v. pan.

pon pour podon (ils peuvent), en Dauphiné.

pona, v. pana.

PÒNCHI (reteni), s. f. Se réserver une part sur une chose trouvée par une autre personne, en Dauphiné, v. pouncho.

PONÇO (rom. Ponza, lat. Pontia), n. de f. Ponce. Santo Ponço, sainte Ponce, vierge du 13e siècle, honorée en Auvergne.

PONDRE (rom. Pondre, b. lat. Pondra), n. de l. Pondre (Gard). Pèiro de Pondre, pierre à bâtir qu'on tire de ce lieu.

Pondre, v. poundre.

ponet, v. pountet.

ponet, poneto, v. panet, paneto.

ponèu, v. panèu.

PONGE, n. p. Ponge, Pongy, noms de fam. lang., v. Polde. Lou mas de Ponge, nom de lieu près Nimes. R. Pons.

Pongossiè, v. pangoussié.

ponibi, v. padebi.

ponical, v. panicau.

ponotièiro, ponotòri, v. panatiero, panatòri.

ponoulhas, v. panoulhas.

PONS (rom. Pons, Pon), n. de l. Pons, en Saintonge, patrie des troubadours Rainaut et Joffre de Pons (12e siècle).

PONS, **POUENS** (m.), **POUS** (l.), (rom. Pons, Pos, fr. Poins, port. Poncio, it. Ponzio, lat. Pontius), n. d'h. Pons ; De Pons, Pont, Poncy, Puons, Poux, noms de fam. prov. dont le dim. est Pounset, eto. Pons Pilat, Ponce Pilate ; Pons de Toulouso, Pons, comte de Toulouse (1037-1060) ; Guihèn Pons, Guillaume Pons, autre comte de Toulouse (1060-1088) ; Pons de Capdueil, troubadour, né au Puy-Sainte-Marie (1180- 1190) ; Pons d'Ortafa, troubadour roussillonnais ; Pons de la Gardo, autre ancien troubadour ; lou felibre Pònci, Charles Poncy, poète provençal, né à Toulon en 1821 ; sant Pons, saint Pons, martyrisé près d'Antibes en 257 ; saint Pons, abbé de Saint-André d'Avignon ; lou Mistèri de sant Pons, mystère provençal sur le martyre de saint Pons conservé dans un manuscrit du 15e siècle qui appartient à la commune de Puy-Saint-Pierre près Briançon.

PONS (**SANT-**), **SANT-POUS** (l.), (rom. Sant Pons, b. lat. Sanctus Poncius), n. de l. Saint-Pons (Alpes-Maritimes, Ardèche, Basses-Alpes, Gard, Hérault), v. Pounés. Coumbo de Sant-Pons, vallon de Saint-Pons, très beau site près de Gémenos (Bouches-du-Rhône), qui tire son nom d'un ancien monastère de femmes ; burre de Sant-Pons, beurre de Saint-Pons (Hérault).

Ponseto, ponso, ponsut, v. panseto, panso, pansut.

PONSO, **POUENSO**, s. f. Oiseau de la grosseur du corbeau, noir comme lui, avec des blancheurs sous le ventre et sous les ailes, dans le Léberon. Si roucas treva di ponso e dis aiglo. X. DE FOURVIÈRES.

PONT, **POUONT** (niç.), **POUENT** (auv. a. m.), **POUANT** (d.), **POUNT** (g. lim.), (rom. pon, poant, cat. pont, it. port. ponte, esp. puente, lat. pons, ontis), s. m. Pont ; plancher d'un vaisseau, v. cuberto, pounde, paiòu, tèume ; aqueduc, v. porto-aigo ; Pont, Delpon, Dupont, Pontnau, noms de fam. méridionaux. Pont levadis, pont-levis ; t. de tailleur, pont d'une culotte ; pont virant, pont que viro, pont tournant ; pont nòu, pont neuf ; pont trauca, pont troué ; pont de bos, pont en bois ; pont de pèiro, pont en pierre ; pont de barco, pont de bateaux ; pont d'aran, pont suspendu ; pont-de-sant-Bernat, pontde-sedo, pont-de-sero, arc-en-ciel, v. arc-de-sedo ; pont dóu camin de ferre, viaduc ; lou pont dóu Gard (b. lat. pons de Gartio), le pont du Gard, partie de l'aqueduc romain qui traversait le Gardon pour amener à Nimes les eaux de la fontaine d'Eure ; lou pont de Roco-Favour, l'aqueduc de Roquefavour, près Aix ; lou pont di Font, nom de l'aqueduc de Carpentras ; lou pont Sant-Esperit, le pont Saint-Esprit, qui a 24 arches sur le Rhône et dont la construction dura 44 ans, v. esperit ; lou pont de l'Arc, pont naturel formé par une roche énorme, sous lequel passe l'Ardèche, près de Vallon ; li pont de Crau, aqueduc du canal de Craponne, près d'Arles ; lou pont de Barbegau, débris d'un aqueduc romain, à Barbegal, dans la Crau d'Arles ; lou pont Majour, lou pount Maiou (b.), le pont Mayour, à Bayonne ; lou pont Carlin, lou pont Flavian, lou pont Julian, lou pont Surian, v. à ces mots. Quand soun sus lou pont d'armo (pont levis), Lou Mouro an vist veni. CH. POP. Clau de pont, éperon d'un pont ; ase de pont, support d'un pont ; aquéu pont n'a qu'un uei, ce pont n'a qu'une arche ; faire lou pont, se courber en arc ; t. de joueur, donner une courbure aux cartes, monter le coup ; faire pont d'or à quaucun, enrichir, favoriser quelqu'un ; metre lou pont à founs de calo, mettre tout sens dessus dessous. PROV. Fau passa sus lou pont o pèr l'aigo. Cahors porte dans ses armes un pont d'argent en champ de gueules ; les Pontevès ont un pont d'or. Le pont du Gard, le pont d'Orthez et le pont de Cahors passent pour avoir été bâtis par le diable, v. lèbre. PONT-À-DIÉU. n. de l. Le Pont-à-Dieu, près Saint-Vallier (Alpes-Maritimes).

PONT-AMBRUEI (b. lat. Pons Ambrosius, lat. Pons Ambrussi), n. de l. Le Pont-Ambrueix ou Pont-Ambroix, bâti par les Romains sur le Vidourle, près de Gallargues (Gard). On croit que ce nom rappelle le bourg antique d'Ambrussum on Ambrusium.

PONT-AUJARD (rom. Pons Aujard, Pons al Jars, b. lat. Pons Augart), n. de l. Pontaujard (Drôme).

PONT-BRIANT, n. p. De Pontbriant, famille noble de Languedoc qui porte dans son blason « un pont de trois arches d'argent ».

PONT-DAURAT (pont doré), n. de l. Pondaurat (Gironde).

PONT-DE-L'ARN, n. de l. Pont-de-l'Arn (Tarn).

PONT-DE-MOUNT-VERD, n. de l. Pontde-Monvert (Lozère).

PONT-DE-SALARS, n. de l. Pont-de-Salars (Aveyron). Pont-de-Sorgo, v. Sorgo.

PONT-DÓU-CASSE (pont du chêne), n. de l. Pont-du-Casse (Lot-et-Garonne).

PONT-EVÈS, **PONTÈS**, **POUANTES** (rom. Ponteves, Pontevez, Pontevers), n. de l. Pontevès (Var), village qui a donné son nom à une illustre et très ancienne famille provençale ; Pontés, Deponte, noms de fam. prov. Jan de Pont-Evès, Jean de Pontevès, comte de Carces, célèbre capitaine du parti catholique en Provence (1512-1582). La maison de ce nom porte « de gueules au pont de deux arches d'or ». R. pont, evès, evers.

PONT-FAVIÉ, s. m. Le Pont-Favier, près Château-Renard (Bouches-du-Rhône).

PONT-FRA (lat. Pons Fractus, pont rompu), n. de l. Notre-Dame de Pontfrac, ancienne église d'Avignon.

PONT-GIBAUD, n. de l. Pontgibaud (Puy-de-Dôme). R. pont, Gibau.

PONT-LONG (rom. Pont Loncq, Pont Long), s. m. Le Pont-Long, nom d'une grande étendue de landes de l'arrondissement de Pau.

PONT-MARTIN, n. de l. Pontmartin, près Rochefort (Gard), v. Angle.

PONT-ROUCH (pont rouge), n. p. Pont-rouch, nom de fam. languedocien.

PONT-ROUMIÉU (rom. Pont Roumeu), n. de l. Pont-Roumieu (Dordogne), ainsi nommé à cause d'une voie romaine qui le traversait.

PONT-SERME, **POUNT-SERME** (l.), (rom. Pont Sepme, Pont Septime, lat. Pons Septimus), s. m. Le Pont-Serme, ancien viaduc romain qui franchissait l'étang de Capestang (Hérault), sur la voie Domitienne.

Ponta, pontare, pontàri, v. panta, pantare, pantàri.

ponteisa, v. pantaia.

ponti, v. panti.

ponti, v. pountil.

pontiha, v. pountiha.

PÒNTIS, n. de l. Pontis (Basses-Alpes). Blad de Pòntis, blé de Pontis.

PONTO, n. de l. qu'on trouve dans ce proverbe rapporté par la Bugado prouvençalo : Es deis escoulié de Ponto, que van à l'escolo tant que noun sabon rèn, ou d'aqui que sachon plus rèn, v. Pòntis ? ou Pont-Evès ? Pontocousto, v. Pandecousto ; pontorèl, v. pendourèu.

PONTUS, n. p. Ventru coumo Pontus, dicton usité dans l'Aude.

Poou pour pòu.

poou pour pau.

pooudragous, v. póudragous.

pooufi, v. paufi et poufi.

pooufias, v. poufias.

pooufila, v. paufila.

pooumard, pooumia, pooumoun, v. póumard, póumia, póumoun.

pooupa, poouras, poouret, pooureta,poouroun, poourous, poouruc, poousa, poousadou, v. paupa, pauras, pauret, paureta, pauroun, paurous, pauruc, pausa, pausadou.

poouse, v. póuse, pous.

poousito, v. pousito.

pooussié, poousso, v. póussié, póusso.

pooutado, pooutas, pooutassia, pooutasso, pooutau, poouteja, pooutias, v. pautado, pautas, pautassia, pautasso, pautau, pauteja, pautias.

pooutiho, v. póutiho.

pooutoun, pooutous, pooutrado, v. pautoun, pautous, pautrado.

pooutraio, pooutras, v. póutraio, póutras.

pooutras, pooutrassa, pooutrassoun, v. pautras, pautrassa, pautrassoun.

pooutre, v. pòutre.

pooutri, v. pautri.

pooutrihoun, pooutroun, v. póutrihoun, póutroun.

pooutruei, pooutu, poouva, poouvadou, v. pautruei, pautu, pauva, pauvadou.

poouvereou, v. póuverèu.

poou-voou, v. pau-vau.

popard, v. papard.

popiò pour papié, en Rouergue.

PÒPIO, s. f. Espèce de fourgon pour tisonner le feu, dans le Tarn, v. cro. R. còpio ?

POPLE, **POUOPLE** (rouerg.), **POBLE** (g. lim. niç.), **PÈIPLE**, **PÈPLE** (d.), **PUPLE** (a. l. g.), **PUBLE** (bord. b.), (rom. pople, poble, pobel, pobol, poboul, po, cat. poble, esp. pueblo, it. popolo, val. poporu, lat. poplus, populus), s. m. Peuple ; foule, v. fube. Lou pople dóu Miejour, le peuple du Midi ; lou bas pople, le petit peuple ; que pople ! quel monde ! l'autar dóu pople, nom que porte un autel de la cathédrale d'Aix, devant lequel, le jour de la saint Étienne, un prêtre lit au peuple le poème provençal qu'on nomme Plang de sant Estève, v. plang. PROV. I'a gènt e pople, tout le monde n'est pas égal. La Bellaudière, Brueys et Zerbin emploient poble pour pople.

Popoissolo, v. caboussolo.

popori, v. papàrri.

popòti, v. papòti, boumbòti.

popòu, v. poupòu.

populàri, populaço, v. poupulàri, poupulasso.

POPULÒ (du lat.), s. m. Populaire, foule, en style familier ; sorte de liqueur connue dans l'Hérault. Deja lou populò s'entènde bourdouna. J. DÉSANAT. Ipoucras, populò, sourbet e limounado. N. FIZES.

Poque pour poco.

por (pour), v. pro.

por (peur), v. pòu.

pora, v. para.

poraulo, v. paraulo.

PORC, **POUORC** (rouerg. nic.), **POUERC** (m.), **POUARC** (d.), **PUERC**, **PURC** (d.), **PORT** (lim.), (rom. porc, pors, poix, puer, cat. porc, it. port. porco, esp. puerco, lat. porcus), s. et adj. m. Porc, cochon, v. bacoun, caioun, gagnoun, noble, verre ; saligaud, ladre, cuistre, vilain, v. goujard ; poisson de mer, balistes capriscus (Lin.) ; pâté, tache d'encre, v. bòchi, engorg ; ver à soie malade qui se ratatine, au moment de filer, v. court ; Porcq, nom de fam. méridional. Porc feissa, porc zébré ; porc garrèu, porc bigarré ; porc d'aglan, porc nourri de gland ; porc ladre, pourceau ladre ; porc fres, porc frais, v. pourquet ; porc à l'engrais, cochon à l'engrais ; marchand de porc, marchand de pourceaux ; car de porc, chair de porc ; miè-porc, porc de demi-grosseur ; mourre de porc, groin de cochon ; pèd de porc, pied de cochon, v. pèd-de-porc ; tua lou porc, tuer le cochon ; lou porc reno, le cochon grogne ; avé d'uei de porc, avoir des yeux de cochon ; mau di porc, maladie des cochons, espèce de cacochymie ; pèis-porc, poisson de mer, v. pèis ; sale coume un porc, sale comme un cochon ; gras coume un porc, gras comme un cochon ; bèsti coume un porc, bête comme un pot ; oh ! d'aquèu sacre porc ! oh ! le vilain cochon ; grand porc, gros porc, t. injurieux ; lou premié porc au nauc, le plus gros bonnet, le chef ; manja de porc, manger du porc ; barrula coume un porc malaut, rôder sans but ; voudriè lou porc emai l'argènt, il voudrait l'argent et la marchandise ; dirias qu'avèn garda li porc ensèn, il semble que nous ayons gardé les cochons ensemble ; avé la co dóu porc, recevoir les hommages du voisinage, allusion à un usage féodal qui consistait à présenter au seigneur la queue du cochon qu'on tuait ; dèvon avé tua soun porc : counèisson res, se dit des gens hautains ; nòsti porc n'en volon plus, locution usitée en parlant d'un présent offert maladroitement : hæc porcis comedenda relinques (Horat. ep. VII) ; li porc dóu Carsi, sobriquet des Quercinois ; li porc negre, sobriquet des habitants de Saint-André de Sangonis, qui sont en général protestants, et de ceux d'Assignan (Hérault). PROV. Porc gras Roump lou jas. — D'abriéu, Cabro morto e porc viéu. — A sant Andriéu Lou porc au riéu, à la saint André on tue les porcs gras et l'on porte leurs tripes à la rivière pour les laver. — A sant Martin Tuo toun porc fin, Counvido toun vesin. — Cade porc a soun sant Martin, Cade couquin soun meichant matin. — Faire coume li porc, Douna qu'après sa mort. — Quau manjo porc, Manjo sa mort. — Lou porc vau pas un escut Que noun l'ague manja vo begu. Pour les dérivés de porc, v. pourc. Dans la légende des anciennes forteresses, par exemple à Carcassonne, aux Baux, au fort de Buoux, figure généralement un pourceau gorgé de grain, qui, jeté du haut des remparts, aurait donné le change à ceux qui voulaient prendre la place par famine et fait lever le siège.

PORC-DE-MAR, **PORC-MARIN**, **POUERCMARIN** (m.), **PORC-MARI** (l.), (rom. porc-mari), s. m. Porc marin, humantin, poisson de mer qui vit dans les fonds vaseux, v. bernadet, reinard ; coffre trigone, v. cofre-à-perlo.

PORC-DE-SANT-ANTÒNI, s. m. Cloporte, insecte, v. clapet, clapeto, pourquet, truieto. Li porc-de-sant-Antòni grasiha sus la paleto servon contro li fèbre, les cloportes grillés sur la pelle à feu sont employés contre les fièvres.

PORC-D'INDO, s. m. Cochon d'Inde, v. porc-marin.

PORC-ESPIN, **PORC-ESPI** (rh.), **POUERCESPI** (m.), **PORC-ESPIC** (l.), (rom. cat. porcespì, esp. puerco-espin, it. porco-spino), s. m. Porc-épic. Coume un porc-espi dardaio. G. B.-WYSE. Les Teissier de Marguerittes portent dans leur blason « un porc-épic ». R. porc, espin.

PORC-MARIN, **PORC-MARI** (l.), **POUERCMARIN** (m.), **PARMERIN**, **PALMERIN** (lim.), (rom. porc-mari), s. m. Cochon d'Inde, cabiai, v. cunin, lapin-de-Barbarié, pourcin ; marsouin, pourceau de mer, v. tounin. Jusquos as porcs-maris, jusquos as erissous. DOM GUÉRIN.

PORC-SENGLIÉ, **POUERC-SENGLIÉ** (m.), **PORC-SINGLÉ** (rh.), **PORC-SINGLA** (l.), (b. lat. porcus senglaris), s. m. Sanglier, v. senglié. De rai de porc-senglié. CALENDAU. Quand vesion lou porc-singla veni. A. GAILLARD.

Porcarié, v. pourcarié.

porcha, v. pourcado.

PORCHO-CUOU, **POUARCHO-CUOU** (d.), s. m. Grattecul, fruit de l'églantier, en Dauphiné. R. pourcha, cuou.

Porci, porcilho, v. parci, parcilho.

PORCO, **POUERCO** (m.), **PORCHO** (d.), **PUERCHO** (a.), (cat. port. it. porca, esp. puerca, lat. porca), s. f. Laie, coche, truie châtrée, salope, v. gagno, gorro, mauro, poilo, trueio. Grosso porco, grosse coche ; es uno porco, c'est une vilaine ; aquelo trueio es porco, cette truie est châtrée.

PORE, **PÒRI** (auv.), (rom. pors, piém. pori, port. esp. it. poro, lat. porus), s. m. t. sc. Pore, v. trauquihoun.

Pore (porreau), v. porre.

pore (pauvre), v. paure.

poredou, poredouna, v. paredou, paredouna.

porèi, v. parèi.

poreichiò pour pareissié, en Limousin.

porèisse, v. parèisse.

porel, v. parel.

porès pour parès.

poret, v. paret.

porgam, v. pargam, pergam.

PORGE, **POUORGE** (rouerg.), **PÒRTI**, **POUÈRTI** (a.), (rom. porge, porgi, porje, porche, porgue, portegue, cat. portic, esp. port. it. portico, lat. porticus), s. m. Porche, portique, galerie couverte, parvis, vestibule, v. cebòri, pourtegue, revelin, soulàudi ; porte de ville, porte cochère, v. pourtau ; cimetière, dans les Landes de Gascogne, v. cementèri ; Le Porge (Gironde), nom de lieu. E dre, souto lou porge, alucon espanta. MIRÈIO. Dins lou porge, i'a res ; i'a res dins la cousino. L. ROUMIEUX. Porge, porges, porge ou porjo, v. pourgi ; porgemi, v. pergamin ; porgossié, v. pargassié ; pòri (porreau), v. pòrri ; pòri (pore), v. pore ; pòri (pôle), v. pole ; porié, v. parié ; poriéu, v. pariéu ; porla, v. parla ; Pormiéu, v. Port-Miéu ; porobondo, v. parabando ; porodou, v. paradou ; porpar, v. parpai ; porpèio, v. parpello ; porpoiou, v. parpaiou ; porqué, v. perqué ; porquet, v. pourquet ; porquié, v. pourquié ; porranco, v. garousso.

PORRE, **PÒRRI** (rh.), **POUORRE** (niç.), **POUORE** (l. d.), **POUERRE**, **POUÈRRI** (m.), **POUARRE**, **POURRE** (d.), **PÒIRI** (lim.), **PORRET** (narb.), **PO** (g.), (rom. porr, poyre. por, cat. port. it. porro, esp. puerro, lat. porrum), s. m. Porreau, poireau, plante, v. pourrat, pourreto ; envies des doigts, v. pelechoun ; Porri (Corse), nom de lieu ; Porre, Pouarry, de Porry, noms de fam. provençaux. Co de porre, fane de porreau ; n'aura pas lou blanc dóu porre, il n'aura pas la victoire, il ne s'en vantera pas ; vau pas un porre, cela ne vaut pas un zeste ; derraba coume un porre, arracher facilement ; i'a porre e porre, il y a fagots et fagots, il y a hommes et hommes ; tout soun bèn s'es enana 'n pelagno de porre, v. pelagno ; jouga au pòrri gela, jouer à la queue leu leu, v. co-dóu-loup ; faire lou pòrri dre, faire l'arbre fourchu ; verd coume un porre, vert galant ; planta lou porre, remplacer quelqu'un ; se dit surtout des domestiques qui arrivent avant que le remplacé soit parti ; taio-porre, courtilière, insecte. PROV. Plantas-m' aqui un porre. — Chasque jardinié vanto si porre. — A bourso de calignaire estaco de co de porre. — I'a pòrri e pòrri, gènt e gènt. — Pòrri, figo e sermoun A Pasco soun plus de sesoun. — Entre sant Pèire e sant Paulet Planto lou porre e lou caulet. Jita à pouérri pour pourre, v. ce mot.

PORRE-COUGUIÉU, **PORRE-FÈR**, **PORRE DE CAMPAGNO**, **PORRE DE VIGNO**, s. m. Poireau sauvage, ail des vignes, v. aiasso, aiolo, cebihoun, pourrachoun, pourrigal.

Porre-jita, v. pourre-jita.

porrò, v. parra.

porronquet, v. pèd-ranquet.

porrot, v. parrò.

porsilhage, porsilhas, porsilhier, v. parcelage, parciho, parcelié.

PORT, **POUORT** (niç.), (rom. port, ports, cat. port, it. port porto, esp. puerto, lat. portus), s. m. Port, asile, v. calanco, darso ; Duport, nom de fam. provençal. Port de mar, port de mer ; lou port de Marsiho, de Bourdèus, le port de Marseille, de Bordeaux ; veni à port, à bon port, arriver à bon port ; prene port, prendre port, aborder ; se permena sus lou port, se promener au port ; isto sus lou port, il demeure au port ; brulan lou port ! menace que font les hommes du peuple, à Marseille, en temps de sédition. PROV. Quau navigo dins lou port, Noun a pas pòu de la mort.

PORT, **POUORT** (rouerg.), (rom. port, ports, portz, porte, esp. puerto, gorge, b. lat. portus), s. m. Col, passage, gorge, défilé, point culminant d'une route de montagne, dans les Pyrénées : lou port d'O, lou port de Venasco, lou port de Palhas, lou port de Salau, etc., v. còu ; Le Port (Ariège) ; Deports, nom de fam. pyrénéen. Nosto-Damo dóu Pòrt, Notre-Dame du Port, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Clermont d'Auvergne ; Sant-Janpèdde-Port (rom. Saint Johan deu pe deu Port, b. lat. sub pede Portus), Saint-Jeanpied-de-Port ; li Port, lous Ports (g.), nom populaire des Pyrénées ; li port dóu Caucase, les portes du Caucase ; los portz de Lombardia (vieux), les Alpes. No-l vòli pas passà Lo port tota soleta, No-l vòli pas passà Lo port de Puig-Cerdà. CH. POP. CAT. R. port 1, porto.

PORT, **POUORT** (rouerg.), **POUERT** (m.), (rom. cat. port, esp. port. porte, it. porto), s. m. Port, manière ou action de porter, de se porter ; ce qu'il en coûte ; les cartes qu'on porte, à l'écarté ; maintien, allure, v. gàubi, pourtamen, trejit. Port d'armo, port d'armos (l. g.), port d'armes ; bèsti de port, bête de somme ; arriba en bon port, arriver à bon port ; prene port, prendre port, s'avouer vaincu ; acò 's soun port, c'est son allure ; èstre à port, être à portée ; à port, à port de fusiéu, à portée de fusil. R. pourta.

PORT-BÒU, n. de l. Port-Bou (Catalogne).

PORT-CROS (port creux), n. de l. Portcros, une des îles d'Hières, appelée autrefois Mese.

PORT-DIÉU, n. de l. Port-Dieu (Corrèze), ancien prieuré.

PORT-MAN (lat. Portus Magnus, port grand), n. de l. Port-Man, dans les îles d'Hières.

PORT-MIÉU, n. de l. Pormieu, crique voisine de Cassis (Bouches-du-Rhône). PROV. La calanco de Port-Miéu Perdé lou paire e lou fiéu, dicton qui a pour origine une légende relatée au chant V du poème de Calendau. Conférer Port-Miéu avec le gr.

ὁρμίσις, mouillage, avec le gr. πορθμὶς, détroit, avec le lat. porthmeus, batelier, avec le lat. Promylius, divinité placée devant un port, avec le lat. formiæ, cale, bonne rade, ou avec le prov. port meiéu, port meilleur.

PORT-MOUSQUIÉ (**LOU**), n. de l. Le Port-Mousquier, sur le littoral du département du Var. R. port 1, mousquié.

PORT-PIN, n. de l. Port-Pin, crique des environs de Cassis, qu'on dérive du gr. Πόρος Πίννη, plage des Nacres.

PORT-SANTO-MARÌO, n. de l. Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).

PORT-VÈNDRE (rom. Port Vendres, lat. Portus Veneris, port de Vénus), n. de l. Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Sur la rivière de Gênes il y a un Porto-Venere.

Porta, v. pourta.

portacole, v. proutoucole.

portage, v. partage.

porte, portes, v. pourta.

portegue, v. pourtegue.

portènt, v. partènt.

portesol, v. pourtissòu.

pòrti, v. porge.

portio pour partido.

PORTO, **POUORTO** (rouerg. niç.), **POUERTO** (m.), **POUARTO** (d.), (rom. cat. port. it. lat. porta, esp. puerta), s. f. Porte, entrée, ouverture, v. pourtau ; Portes (Ariège, Drôme, Gard), nom de lieu ; Porte, Laporte, Desportes, noms de fam. méridionaux. Porto-Galo, porte gauloise, nom d'une ancienne porte de Marseille, v. gau, alo ; porto Maje (porte principale), nom d'une ancienne porte de la ville des Baux ; porto eiguiero, porto aurouso, v. ces mots ; porto d'armàri, volet d'une armoire ; porto de four, bouchoir ; porto de darrié, porte de derrière ; porto sarrasino, sarrasine, herse, v. rastèu ; porto toumbadisso, trappe ; porto toumbanto, porte battante, qui se ferme d'elle-même ; porto drapado, porte verte, couverte de drap vert ; porto vitrado, porto à vitro, porte vitrée ; porto carretiero, porte cochère ; porto duberto de bat en bat, de land en land ou à brand, porte ouverte à deux battants ; barra la porto, fermer la porte ; barra la porto au nas, fermer la porte au nez ; avé porto sul nas (l.), trouver la porte close ; preissiero de porto, huisserie d'une porte ; lindau, oundo ou pas de la porto, seuil d'une porte ; pica 'n tóuti li porto, heurter à toutes les portes ; trouba porto de bos, trouver porte close ; ana i porto, èstre i porto, être aux portes de la mort, à l'extrémité ; ana i porto, pèr porto, de porto en porto, mendier aux portes ; es pèr li porto, il est réduit à la mendicité ; sian porto à porto, nos portes se touchent ; fau passa aqui o pèr la porto, il faut passer par là ou par la fenêtre ; nòsti porto soun trop basso, nous ne sommes pas assez riches. PROV. Avans que raubon l'ai, fasès faire la porto. — Tóuti li vènt baton pas la memo porto. — I gràndi porto boufon li gràndis auro. — I gràndi porto passon li grand vènt, I pichoto li cousènt. — Lou diable es pas toujour à la porto d'un paure ome. — I'a gens de porto sènso martèu. — Quau chanjo de porto, Chanjo de sorto. — Autant de porto, Autant de sorto. — Porto duberto gardo l'oustau. — Dequé dis la porto ? Porto, porto, porto. Les Saporta ont « une porte d'or » dans leur blason.

PORTO-ABIHO, s. f. Ophrys abeille, plante, v. abiho, erbo-de-l'abiho. R. pourta, abiho.

PORTO-AIGO, **POUERTO-AIGO** (m.), s. m. Aqueduc, v. pont. Lou porto-aigo amirable Periguè. ISCLO D'OR. O grand porto-aigo, coume aman Vèire ti pielo primo e fièro ! L. LEGRÉ. R. pourta, aigo.

PORTO-ALUMETO, s. m. Petit vase où l'on met les allumettes. R. pourta, alumeto.

PORTO-ARAGNO, s. m. Ophrys araignée, plante, v. aragno, erbo-de-l'aragno. R. pourta, aragno.

PORTO-ASSIETO, **PORTO-SIETO** (piém. porta-sieta), s. m. Porte-assiettes. R. pourta, assieto.

PORTO-BAGUETO, **POUERTO-BAGUETO** (m.), s. m. Porte-baguette. R. pourta, bagueto.

PORTO-BALO, **POUERTO-BALO** (m.), s. m. Porteballe, v. marchandot. Verai, sies lou sarjant e noun un pouerto-balo. R. BÉRARD. R. pourta, balo.

PORTO-BANDIERO, s. Porteur ou porteuse de bannière. La proucessien dei pouerto-bandiero e dei pouerto-drapèu. P. MAZIÈRE. R. pourta, bandiero.

PORTO-BROCHO, s. m. t. de métier. Porte-broche. R. pourta, brocho.

PORTO-CAPÈU, s. m. Cheville ou râtelier pour suspendre les chapeaux, v. cavihié ; épine du Christ, porte-chapeau, paliure, v. arnavèu, capelet. R. pourta, capèu.

PORTO-CAR (rom. portacarn), s. m. Pourvoyeur. R. pourta, car.

PORTO-CARGOUSSO, s. m. t. de marine. Dalle. R. pourta, cargousso.

PORTO-CIGALO, s. m. Porte-cigare. R. pourta, cigalo.

PORTO-CLAU, **PORTO-CLAUS** (l.), s. m. Porte-clefs. Quau es aquéu pacièn ? dis lou porto-clau. J. ROUMANILLE. S'aviò cedat à la tendro preguiero Dal porto-claus ou dal porto-bandiero. H. BIRAT. R. pourta, clau.

Portocole pour proutoucole.

PORTO-COP, adj. Qui porte coup, frappant, éclatant, triomphant, ante. Mounsegnou, voste noum es un noum porto-cop. D. SAGE. R. pourta, cop.

PORTO-COULET, s. m. Portecollet. R. pourta, coulet.

PORTO-COUSTRENCHO, s. m. Porteur de contraintes, huissier, v. ussié. R. pourta, coustrencho.

PORTO-COUTOUN, **POUORTO-COUTOUN** (niç.), s. m. Celui qui porte le coton, lorsqu'on va donner l'extrême-onction à un malade. R. pourta, coutoun.

PORTO-CRFIOUN, **POUERTO-CREIOUN** (m.), s. m. Porte-crayon. R. pourta, creioun.

PORTO-CROSSO, s. m. Porte-crosse. R. pourta, crosso.

PORTO-CROUS, **POUERTO-CROUS** (m.), s. m. Porte-croix ; baudrier qui soutient le bâton d'une croix. Lou tambour e lou porto-crous Qu'èron pu pressa que leis autre. LOU TRON DE L'ÈR. R. pourta, crous.

PORTO-DIÉU, s. m. Bourse pour porter le saint viatique aux malades. R. pourta, Diéu.

PORTO-DIJAU, n. p. Nom d'une rue de Bordeaux. R. porto, dijau, dijòu.

PORTO-DRAPÈU, **POUERTO-DRAPÈU** (m.), s. m. Porte-drapeau. Sèmpre di gràndi causo Es lou proumié porto-drapèu. S. LAMBERT. R. pourta, drapèu.

PORTO-ENGUÈNT (rom. porta-enguen, thuriféraire), n. p. Portanguen, nom de fam. mérid. R. pourta, enguènt.

PORTO-ENSIGNO, **POUERTO-ENSIGNO** (m.), s. m. Porte-enseigne, v. porto-guidoun. R. pourta, ensigno.

Porto-en-tèsto pour pot-en-tèsto.

PORTO-ENTORCHO, **POUORTO-ENTORCHO** (niç.), s. m. Porteur de torche à la procession. R. pourta, entorcho.

PORTO-ESCLOP, **PORTO-ESCLOPS** (l. g.), s. m. Porteur de sabots, v. escloupié. D'un gnafre un porto-esclops soulet pot se passa. V. MAUMEN. R. pourta, esclop.

PORTO-ESFRAI, **POUERTO-ESFRAI** (m.), **PORTO-ESFRACH** (l.), adj. et s. m. Effrayant, ante ; épouvantail, v. espaventau. Lou canoun porto-esfrai. D. SAGE. Vai, vai, vai, vai Vilèn porto-esfrai. A. PEYROL. R. pourta, esfrai.

PORTO-ESPASO, s. m. Porte-épée, ceinturon, v. trosso-quiéu. R. pourta, espaso.

PORTO-ESPEROUN, s. m. Porte-éperon. R. pourta, esperoun.

PORTO-ESTAM, s. m. Outil de fondeur d'étain ou de ferblantier, servant à porter la soudure. R. pourta, estam.

PORTO-ESTENDARD (esp. portaestandarte), s. m. Porte-étendard. R. pourta, estendard.

PORTO-ESTRIÉU, s. m. Porte-étriers. R. pourta, estriéu.

PORTO-FAIS, **POUORTO-FAIS** (niç.), **POUERTO-FAIS**, **PORTAFAIS** (m.), **PORTO-FÈICH**, **PORTO-FÈCH** (g.), (rom. portafaix), s. m. Portefaix ; crocheteur, v. beriquin, camalo, feissié, ribeiròu ; Portefais, Portafax, noms de fam. provençaux. La soucieta di porto-fais de Marsiho, l'association des portefaix de Marseille. Me cal servi de porto-fais. H. BIRAT. Porto-faisses, plur. lang. de porto-fais. R. pourta, fais.

PORTO-FANAU, **POUERTO-FANAU** (m.), s. m. Porteur de fanal, éclaireur, v. fa-lume. Li marcharié davans coumo un pouerto-fanau. P. BELLOT. R. pourta, fanau.

PORTO-FEINIANT, s. m. Siège suspendu sur le côté d'une charrette, où les voituriers s'asseyent pour se reposer. Èro asseta coumo aro sès vous, moussu lou juge, sus un porto-feiniant. A. ARNAVIELLE. R. pourta, feiniant.

PORTO-FEISSAGE, **POUERTO-FEISSÀGI** (m.), s. m. Métier de portefaix ; factage. R. porto-fais.

PORTO-FENÈSTRO, s. m. Étai qui soutient la plate-bande d'une fenêtre en construction. R. pourta, fenèstro.

PORTO-FIÒ, **POUERTO-FUE** (m.), s. m. Celui qui porte le feu. Deja lou pouerto-fue descènde de l''espàci. F. PASCAL. R. pourta, fiò.

PORTO-FLAMBÈU, s. m. Porteur de flambeau, v. fa-lume. Paris, lou grand porto-flambèu. A. BIGOT. R. pourta, flambèu.

PORTO-FLÈCHO, s. m. Carquois, v. carcais. Am d'alos, un arc tant poulit E lou porto-flèchos claufit. B. FLORET. R. pourta, flècho.

PORTO-FLOUR, adj. et s. Qui porte des fleurs, v. flòri. Nouéstei coulet porto-flour. E. SAVY. R. pourta, flour.

PORTO-FOUNS, **POUERTO-FOUNS** (m.), s. m. Barre, planche qui soutient le fonds d'une cuve ou d'un tonneau, v. eisselié, lignello. R. pourta, founs.

PORTO-FOURET, s. m. Porte-foret, outil d'orfèvre. R. pourta, fouret.

PORTO-FUEIO, **POUÈRTO-FUIO** (m.), **POUORTO-FÈLHO**, **PORTO-FÈLHO** (d.), **PORTO-FULHO** (l.), **POUORTO-FUELH** (niç.), (it. portafogli), s. m. Portefeuille, v. cartabèu. Lou Porto-fuio de l'ouvrié, titre des poésies languedociennes d'Hippolyte Roch (Montpellier, 1861). R. pourta, fueio.

PORTO-GAMATO, **POUERTO-GAMATO** (m.), s. m. Manœuvre de maçon, v. manobro. Massouns e tapo-traus pouerto-gamato. C. BRUEYS. R. pourta, gamato.

Porto-galo, v. gau, alo.

PORTO-GUIDOUN (v. fr. porte-guidon), s. m. Porte-enseigne, v. porto-ensigno. Lou porto-guidoun de sant Aloi, celui qui porte l'enseigne de saint Éloi, dans la fête de ce saint. R. pourta, guidoun.

PORTO-JALOUN, s. m. Aide-arpenteur. R. pourta, jaloun.

PORTO-LÀMPI, adj. et s. Celui qui porte une lampe, v. fa-lume. Aquéu que tout-puissant fa virauta l'esfèro Dóu grand cèu pouerto-làmpis. G. ZERBIN. R. pourta, làmpi.

PORTO-LANO, **POUERTÒ-LANO** (m.), adj. Qui porte de la laine, v. lanu. Noun veas lei bèstis pouerto-lano E d'autros sortos d'animaus. G. ZERBIN. R. pourta, lano.

PORTO-LETRO, s. m. Facteur des postes, v. fatour, pedoun. A. Jaume, porto-letro à-z-Ais. ARM. PROUV. R. pourta, letro.

PORTO-LIQUOUR, s. m. Porte-liqueur. R. pourta, liquour.

PORTO-MALUR, s. m. Porte-malheur, v. bouto-malur, carrejo-tempèsto. Buai d'aquéu pouerto-malur ! LOU TRON DE L'ÈR. R. pourta, malur.

PORTO-MANTÈU, **POUERTO-MANTÈU** (m.), **POUORTO-MANTÈ** (auv. d.), **PORTO-MANTÈL** (l.), (esp. portamanteo, it. portamantello), s. m. Portemanteau, valise ; tour de cou ; râtelier pour les habits, v. cavihié ; sorte de pâtisserie. Soun vièi pouerto-mantèu. M. TRUSSY. R. pourta, mantèu.

PORTO-MASSO, s. m. Massier, v. massié. Lou porto-masso èro davans. M. TANDON. R. pourta, masso.

PORTO-MECHO, **POUERTO-MECHO** (m.), **PORTO-MECO** (l.), s. m. Lamperon, v. mecheiroun ; gâte-bout, binet, v. espargne. Un poulit candelié segui d'un pouerto-mecho. P. FIGANIÈRE. R pourta, mecho.

PORTO-MISSAU, **PORTO-MISSAL** (l,), s. m. Porte-missel, petit pupitre. R. pourta, missau.

PORTO-MORS (it. portamorso), s. m. Porte-mors. R. pourta, mors.

PORTO-MOSTRO, **POUERTO-MOUESTRO** (m.), s. m. Porte-montre. R. pourta, mostro.

PORTO-MOUCHETO, **PORTO-MOUCHETOS** (l.), **POUERTO-MOUCHETO** (m.), s. m. Porte-mouchettes, v. toumbèu. R. pourta, moucheto.

PORTO-MOUNEDO, **PORTO-MOUNEIO** (d.), **POUERTO-MOUNEIO** (a.), (esp. porta-moneda), s. m. Porte-monnaie, v. bourso. N'ai pas un quite sòu dins moun porto-mounedo. A. CHASTANET. R. pourta, mounedo.

PORTO-MOURTIÉ, **POUERTO-MOURTIÉ** (m.), s. m. Oiseau, auge à mortier ; aide-maçon, v. gamatoun. R. pourta, mourtié.

PORTO-MOUSQUETOUN, s. m. Porte-mousqueton. R. pourta, mousquetoun.

PORTO-MOUSTACHO, s. m. La partie du visage qui porte la moustache. En i lou metent joust lou nas, Li cremèt lou porto-moustacho. J. LAURÉS. Mouisset porto-moustacho, hobereau, oiseau de proie. R. pourta, moustacho.

PORTO-OR, s. m. Porte-or, espèce de marbre. R. pourta, or.

PORTO-OULIERO, s. m. Porte-huilier. Faire lou porto-ouliero, se dit d'un cavalier qui donne le bras à deux dames. R. pourta, ouliero.

PORTO-PAJO, s. m. t. d'imprimerie. Porte-page. R. pourta, pajo.

PORTO-PAN, s. m. Porteur de pain, pourvoyeur, v. bèn-adus ; Portepain, nom de fam. auvergnat. S'es plan vengut lou boun sent Jouan Qu'ets apèron lou porto-pan. G. D'ASTROS. R. pourta, pan.

PORTO-PAN-SIGNA, **PORTO-PA-SIGNAT** (l.), s. m. Porteur de pain bénit. Ambel porto-drapèu e porto-pa-signat. L. VESTRE-PAIN. R. pourta, pan, signa.

PORTO-PAQUET (piém. porta-pachet), s. m. Entremetteur immoral, rapporteur, espion, v. entre-fouiraire. Sios lengo serpentino, Leco-plats e porto-paquets. B. FLORET. R. pourta, paquet.

Porto-pèço pour emporto-pèço.

PORTO-PEISSOUN, s. m. Chasse-marée, bateau dans lequel on verse le poisson pris, à la pêche du thon, v. paro-escaumo, peissoun-bet. R. pourta, peissoun.

PORTO-PICHÈRO, s. Porteur ou porteuse de cruche, marchand ou marchande de lait, à Toulouse, v. lachié. R. pourta, pichèro, pechiero.

PORTO-PICO, s. m. Personnage qui porte une pique, v. piquié ; rouannette, instrument de charpentier. Lou porto-pico e lou porto-drapèu soun aplanta davans l'autar. ARM. PROUV. R. pourta, pico, ou pica.

Porto-pinto (à) pour pot e pinto.

PORTO-PLAT, **POUERTO-PLAT** (m.), s. m. Porte-assiette, v. roundèu. R. pourta, plat.

PORTO-PLUMO, s. m. Porte-plume, v. canoun. Un, bilhat amé soun escharpo, L'autre lou porto-plumo à l'arpo. J. LAURÉS. R. pourta, plumo.

PORTO-PRÈSSO, s. m. Porte-presse, meuble de relieur et de papetier. R. pourta, prèsso.

PORTO-QUÈLI, s. m. Celui qui porte le vase de nuit, valet de chambre, laquais ; celui qui porte l'habit à la française. Es coume li gros chin, óupulènt porto-quèli : Dins li revoulucioun se baton gaire entre éli. J. DÉSANAT. R. pourta, quèli.

PORTO-RESPÈT, s. m. Porte-respect. Acò 's porto-respèt, cela donne de la considération. Uno feno souleto es un pau trop suspèt ; Aussi, se pren un ome, es pèr porto-respèt. L. BEAULARD. R. pourta, respèt.

PORTO-ROUMANO, s. m. Enfant qui porte la romaine d'un peseur public. Pouerto-roumano, gus, manobro. V. GELU. R. pourta, roumano.

PORTO-TAULO, s. m. t. de tisserand. Traverse qui porte les martinets. R. pourta, taulo. PORTO-T'EN-I (À), locution béarnaise qui désigne un lieu où l'on ne trouve à manger que ce qu'on y apporte, v. pan-perdu, patiras.

PORTO-TINAU, **PORTO-TINAL** (l.), s. m. Celui qui charrie la vendange, v. carrejaire. R. pourta, tinau.

PORTO-TRA, **PORTO-TRACHS** (l.), s. m. Porte-traits, pièce du harnais d'un cheval. R. pourta, tra.

PORTO-VÈIRE, s. m. Partie d'une lampe qui porte le verre. R. pourta, vèire.

PORTO-VÈNT, **PORTO-BENT** (l. g.), (it. portavento), s. m. Porte-vent, partie d'un orgue ou d'une musette. R. pourta, vènt.

PORTO-VISTO, **POUERTO-VISTO** (m.), s. m. Lunette d'approche, longue-vue, télescope, v. chale. R. pourta, visto.

PORTO-VITRO, s. m. Fléaux, crochets de vitrier, v. rafo. R. pourta, vitro.

PORTO-VOUES, **POUERTO-VOUES** (m.), **PORTO-BOUES** (l. g.), s. m. Porte-voix, v. sarbacano. Lou pouerto-voues dei campano. M. TRUSSY. Emé soun pouerto-voues cridavo. F. PEISE. R. pourta, voues.

Porton, v. pourta.

portus pour pertus.

portut, v. pertout.

porun, v. parun.

porveirau, v. parveirau.

porxe, v. porge.

POS, POTS (g.), POUOS (niç.), POUES (m.), PODES (rh.), (lat. potes), tu peux, v. poudé.

Pos (dit-), v. pouce.

pos pour pas.

pos, plur. gasc. de po, porre (porreau).

poscado, v. pascado.

poscage, v. pascage.

poscala, v. bascala.

poschado, v. paschado.

posche (que je puisse, qu'il puisse), v. poudé.

posco pour posque (que je puisse, qu'il puisse), v. poudé.

poscochou, v. pascajou.

poscoja, v. pascaja.

poscolado, v. bascalado.

poscon (qu'ils puissent), posque, posques (que je puisse, que tu puisses), v. poudé.

posse (planche), v. post.

posse (qu'il puisse), v. poudé.

posseja, v. passeja.

posserat, v. passerat.

possiéu, v. passiéu.

posson pour passan, passant.

POST, **POSTE** (l.), **POS** (rh.), **POSSE** (m.), **POT** (d.), **PO** (lim.), **POUOSTE**, **POUOSSE** (rouerg.), **POUEST** (a. m.), **POUASSE** (d.), **POUS** (l.), (rom. post, pos, paus, cat. post, esp. port. poste, lat. postis), s. f. Planche, ais, v. fauqueto, plancho, planot, taulo, tavello. Post de sap, ais de sapin ; post de chaine, planche de chêne ; post de barco, ais de bateau ; post de pèis, planche verticale sous le banc de derrière d'un bateau, pour empêcher le poisson de passer à l'avant ; post de fueio, volige, planche mince ; post d'un riéu, planche d'un ruisseau ; post d'eiguié, d'armàri, tablette d'évier, d'armoire ; post-matiero, hachoir, v. poustèu ; post de fougasso, planche dont on se sert pour enfourner les galettes, v. fougassiero ; post de canoun, bois de fusil ; post de l'estouma, sternum, v. paleto ; post de mourtié, oiseau de maçon, v. taulèu ; post di coulas, tablette d'écurie, v. desbastadou ; post di peiròu, étagère des chaudrons ; trancant de post, cloison d'ais ; cabano de post, baraque de planches ; quand saren entre quatre post, quand nous serons entre quatre planches. Empourtarés que quatre post, Quand partirés d'aqueste mounde. J. ROUMANILLE. PROV. Dourmi coume uno post. Postes, posses, plur. lang. de post, pos.

Posta, v. pasta.

POSTE, **POST** (l.), **POUOSTE** (rouerg.), **POUOST** (niç.), **POSTO** (m.), (rom. poste, it. port. posto, cat. esp. puesto, lat. positus), s. m. Poste ; réduit de chasse où l'on attend le gibier, que les francisants de Marseille nomment « poste à feu », v. cassadou, chiliero ; lieu, place, v. endré. Poste de pescadou, poste de pêcheur, v. bòu, sort ; avé ou prene poste, avoir, acquérir le droit de

pêcher ; perdre lou poste, perdre ce droit ; èstre à soun poste, être à son poste ; se metre à post, se mettre en place, au lieu voulu ; counta de post à fi (l.), conter du fil à l'aiguille, en entier. Cal qu'un poste d'aunou s'enlèbe. J. JASMIN. Aquéu que sara lou premier arriba au poste, pourra chausi lou poste que bouen li semblara. ORDONNANCE SUR LA PÊCHE, 1575.

Postèl, postissou, v. pastèu, pastissoun.

POSTERIÒRI (**À**), (du lat.), t. de logique. A posteriori. Veici, nebout, la provo à posteriòri. F. PASCAL.

POSTO, **POUOSTO** (rouerg.), (it. esp. lat. posta), s. f. Poste aux lettres, poste aux chevaux ; deux lieues de chemin faites en poste. Mèstre de posto, maître de poste ; posto restanto, poste restante ; pourta 'no letro à la posto, porter une lettre à la poste ; de Marsiho à-z-Ais i'a quatre posto, de Marseille à Aix il y a quatre postes ou huit lieues de France ; faire sa posto, faire son chemin. Poustilhou, tourno-t'en posto, Tourno-t'en ent à Paris, chant béarnais sur la captivité de François Ier. A posto, à pouesto (m.), (esp. aposta), à poste, commodément, favorablement, exprès, à bien ; cala 'n fielat à posto, tendre un filet dans un endroit fixe ; fielat de posto, filet sédentaire.

POSTO, **POUOSTO** (rouerg.), **POUSTO** (rom. posta, lat. posita), s. f. Ponte des oiseaux, v. poundudo, pourtagno ; pousse des arbres, v. jit. Faire sa posto, faire sa ponte ; de posto à fi (l.), du commencement à la fin. Qui porto un long fusil qu'el a cargat de postos. F. DE CORTÈTE.

Postourisso pour pestouresso, en Limousin.

POST-SCRIPTUM (mots latins), s. m. Post-scriptum.

Postural, posturo, v. pastural, pasturo.

POT, **POUOT** (rouerg.), **POUET** (m.), **POUAT** (d.), (rom. cat. pot, esp. port. pote, lat. potus, boisson), s. m. Pot, vase sans anses, v. toupin, oulo ; mesure de vin qui contenait 2 pintes, ou 4 feuillettes, v. poutarras, poutignafre. A Aix pouet équivaut à litre ; fossette, au jeu de billes, v. parantoun, poto ; effondrement qu'on trouve sur les hauts plateaux, en Dauphiné, v. sialet. Pot de pouso-raco, godet de puits à roue ; pot de counfituro, pot de confitures ; pot de vèire, bocal ; pot de chambro, pot de cambro (l.), pot de chambre, v. quèli ; ansérine puante, plante ; pot dóu negre, pot au noir ; pot pourri, pot pourri ; tapa coume un pot de mèu, bouché hermétiquement ; vèndre soun vin à pot revessa, à pot e pinto, vendre son vin à pot et à pinte, au détail ; à la fourtuno dóu pot, courir la fortune du pot ; destapa lou pot à roso, découvrir le pot aux roses ; se faire un pot de marrit sang, se faire une pinte de mauvais sang. PROV. Dins li vièi pot se fan li bòni soupo. — Dins li vièi pot i'a li bons enguènt. — A pot que boui, mousco noun s'atrapo.

POT, **POUOT** (rouerg.), **POUT** (l.), (rom. pot, action de boire, lèvre, lat. potus), s. m. Bouche, lèvre, ouverture, en Gascogne et Languedoc, v. bouco, labro, poto ; baiser, en Béarn, v. poutoun ; bord du goulot d'une bouteille, bec d'un vase, v. broussoun. Un pot eschuc (b.), un homme altéré ; leca-s'en lous pots (b.), s'en lécher les lèvres ; s'en fa les pots lises (l. g.), s'en graisser le museau ; suca pès pots ou planta sus pots (l.), jeter à la figure ; rire sus pots (l.), rire au nez ; fa de pots (l.), faire la moue ; rafi lous pots (l.), dédaigner ; teni lous pots sarrats (l.), pincer les lèvres ; touca ou baila sul pot esquèr (l.), mater, humilier ; de pots en pots (l.), de bouche en bouche ; béure à pot, à pot de terras, boire à la cruche. Qu'es acò : quand entres dedens, te hèi lou pot, énigme gasconne dont le mot est carmalh, crémaillère. PROV. LANG. Acò 's passa de mèl pès pots.

POT, **OTO** (fr. main pote), adj. Gourd, ourde, en Gascogne, v. grep ; Pot, nom de fam. gascon. Jou renderè pot e poutorb Lou mès lurrat e mès esterle. G. D'ASTROS.

POT, n. d'h. Saint Pot, patron d'un village au diocèse d'Auch, v. Pol, Pau ? Pot (il peut), en Languedoc, v. poudé ; pot (planche), v. post ; pot (peu), v. pau ; pota, v. pata ; potantèlo, v. pantantèino ; potat, v. poutado ; potche, v. pòchi ; potet, v. poutet ; potet pour patet.

POT-EN-TÈSTO, **POUET-EN-TÈSTO** (m.), **PORTO-EN-TÈSTO**, s. m. Pot-en-tête, casque, v. poutincan. Lou pot-en-tèsto de Brutus. Z. G. Mete pu la curasso au sòu, Lou pistoulet, lou pouet-en-tèsto. G. ZERBIN. Dans les anciennes armoiries de Béziers figurait « un cavalier avec le pot en tête ».

POT-ÈSTRE, adv. Peut-être, dans l'Isère, v. belèu plus usité.

PÒTI, **PÒTUS** (lat. potus, débauche de vin), s. m. Dette contractée par inconduite, v. dèute, encocho, soto. Faire un pòti au cabaret, s'endetter au cabaret. La nue, jamai dintre lei tòti Passado à béure e fa de pòti. A. CROUSILLAT. R. pot.

Poti pour pati.

poticàri, v. abouticàri.

potinpehis, v. fout-t'en-pèire.

POTIOLÒ (fr. pot-à-l'eau), s. m. Pataud, lourdaud, en Béarn, v. patarru.

Potiqueia, v. poutiqueja.

potitè, v. poutitè.

POTO, **POUOTO** (rouerg.), **POUETO** (m.), s. f. Lèvre, grosse lèvre, babine, lippe, en Périgord, Querci, Velay et bas Limousin, v. bouco, brego, labro ; thym, plante « labiée », dans l'Hérault, v. ferigoulo ; méduse, genre d'acalèphe ou d'ortie de mer, v. carnasso, car-marino, poufre ; quartier de pomme séché au soleil, v. carno, couderlo, darno, escarto ; fossette servant au jeu de billes, en Dauphiné (it. pota, vagin), v. trau. Poto à poto, lèvre contre lèvre ; sarra, dessarra las potos (lim.), serrer, desserrer les lèvres ; faire la poto, fa las potos (l.), fa potos (l.), faire la moue ; lous derrabopoto, les arracheurs de thym, sobriquet des gens de Clapiers (Hérault) ; lous rousigo-poto, les rongeurs de thym, sobriquet des gens de Saint-Aunés (Hérault) ; poto d'estiéu, sorte de juron italien déguisé. R. pot 2.

POTO, **POUOTO** et **POUATO** (d.), s. f. Cruche, en Dauphiné, v. dourgo. R. pot 1.

Poto pour pauto (patte), en Auvergne.

POTO-DE-LÈBRE, **POTO-FENDUDO**, s. f. Bec-de-lièvre, difformité de naissance, en Limousin, v. bè-de-lèbre.

POTO-EN-L'ÈR, s. f. Personne qui a la lèvre supérieure très relevée, en Limousin.

POTO-FIN, **POTO-FI** (querc.), **INO**, adj. Mignon, délicat, difficile, en Querci, v. lipet. La poto-fino un bri lurado. J. CASTELA.

POTO-GROS, **OSSO**, adj. Qui a de grosses lèvres, v. poutard.

Potòfio, v. patòfio, petòfio.

potolafo, v. patalafo.

potonou, v. patanoun.

potontello, v. patantèino.

potoraugno, v. pataraugno.

potorinage, v. patarinage.

potorlhe, v. paterno.

potostello, v. patastello.

potou, v. patou.

potouei, v. patoues, patés.

potoueiro, v. patoueiro.

potoulha, v. patouia.

potounia, v. patounia.

potouras, v. poutarras.

potourja, v. patourja.

potoutau, v. patoutau.

potralh, potrino, v. peitrau, peitrino.

potringa, v. poutingo.

pots, plur. lang. de pot.

pots pour pos (tu peux), en Gascogne.

PÒTUS (lat. potus), s. m. t. d'apothicaire.

Potion, v. poutingo, poutitè.

Potyo pour pocho.

PÒU, **POR** (Velay), **PO** (d.), **PÒUR** (a.), **PÒURE**, **PAURE**, **PAU** (lim.), **PAUR** (alb.), **PAOU** (niç.), **PAVOU** (Var), **PAVOUR** (Velay), **POUR** (auv. for.), **POU** (b.), (rom. pou paur, paor, pavor, cat. por, auv. pora, it. paura, esp. port lat. pavor), s. f. Peur, frayeur, crainte, v. esfrai, escaufèstre, met, petocho, sute, temour, tremour ; toute sorte d'insectes dont on fait peur aux petits enfants, en Gascogne, v. babau. Uno bello pòu, une belle peur ; negro pòu, peur bleue ; faire pòu, faire pavour, faire peur ; avé pòu, avoir peur ; de qu'as pòu, qu'as pòu ? de quoi as-tu peur ? que crainstu ? ai pòu que more, je crains qu'il ne meure ; se douna pòu, se douna à la pòu, se livrer à la peur, s'effrayer ; n'ai escapa pèr la pòu, j'en ai été quitte pour la peur ; e pòu qu'ai d'èstre mau pagado (Brueys), et encore j'ai peur d'être mal payée ; mai de pòu que de mau, plus de peur que de mal ; de pòu, de la pòu, de malo pòu, de la malo pòu, de peur ; de pòu de, de peur de ; de pòu que, de peur que ; l'annado de la pòu, li pòu, nom par lequel on désignait, en Languedoc et bas Limousin, l'époque de 1789. « Le 27 juillet 1789, des courriers partis de Paris par toutes les routes se répandirent sur toute l'étendue du royaume pour y semer l'alarme et forcer les citoyens à s'armer pour leur défense personnelle. » (Couzinié) ; vesti coume uno pòu, coume la malo pòu, très vêtu ; desparèisse coume uno pòu, disparaître comme un esprit. PROV. La pòu gardo li vigno. — Fau ana contro la pòu. Saint Gilles était invoqué autrefois contre la peur et le respect humain. Les Maladière de Quincieu, de Dauphiné, avaient pour devise : mort non paor.

PÒU, **PO** (m.), interj. qui exprime l'indifférence. Peuh !

PÒU, **POUF** (l.), **BÒU** (d.), interj. Poue, pouf, paf, v. flòu, patin, patòu, pataflòu, Pòu ! un bacèu, paf un soufflet ; pin ! pòu ! pif, paf ; patapòu ! patatras. Pòu ! pòu ! bombardæ de tota parte petabant. ANT. ARENA. R. onomatopée.

PÒU, POT (l.), (lat. potest), il ou elle peut, v. poudé.

Pòu (peu), v. pau.

pou (peu), v. pau.

pou (puits), v. pous.

pou (lie), v. pous.

Poua (tailler), v. pouda.

poua (puiser), v. pousa.

poua (monter), v. pouja.

poua (montée), v. poujado.

poua (pot), v. pot.

póua (peler), v. pela.

pouache, pouachon, pour posque, poscon (qu'il puisse, qu'ils puissent), en Dauphiné, v. poudé.

POUACRE (rom. podagric, podagre, lat. podager), s. m. Pouacre, homme gras et indolent, v. poulacre.

Pouado, v. poujado.

pouadou, pouadouiro, v. pousadou, pousadouiro.

pouage, v. poudage.

pouai, v. bouai.

pouaire (seau), v. pousaire.

pouaire (perron), v. poujaire.

pouaire (vigneron), v. poudaire.

poualho, v. poudo.

poualo, v. pèile.

poualoun, poualounet, v. padenoun.

pouanso, v. ponso.

pouant, v. pont.

pouarc, v. porc.

pouarcho-cuou, v. porcho-cuou.

pouare, v. porre.

pouarge, v. pourgi.

pouarre, pouàrri, v. porre.

pouarto, v. porto.

pouas, pouasse, v. pos, post.

pouasseto, v. pousteto.

pouasso, v. pousadouiro.

pouat, v. pot.

pouato, v. poto.

poubassèro, v. póussiero.

poubèro, v. pouvero.

poubiè, v. pavié.

poubiò, biòs, biò, biam, bias, biòu, pour poudièu (je pouvais), etc., à Béziers.

poubla, v. poupla.

poublia, poublica, v. publica.

POUBLO (**LA**), (esp. Puebla), n. p. Lapouble, nom de fam. béarnais.

Pòu-bòu, v. pau-vau.

poubragna, v. proubagina.

poubragno, v. proubaïno.

poubroio, v. poumbrago.

pouc, v. pau, pauc.

póucado, v. paucado.

POUCANARIÉ, s. f. Obscénité, terme bas, discours indécent, v. pourcarié. R. poucano.

POUCANO, s. f. Tocane, mauvaise boisson, en Guienne ; parole sale, obscénité, gaudriole, mot pour rire, v. escambarlado, palabro, pourcarié, vilanié. Disènt toujour quauco poucano, Enterin que lou mounde engrano. C. BRUEYS. Un amourous desesperat Noun a pas besoun de poucanos. ID. Tu n'as ni rimo ni resoun : En que vòu toumba ta poucano ? G. ZERBIN. Ço que vous diéu n'es pas poucano. ID. R. boucan, bouc.

POUCE, **POLCE** (lim.), **POUGE**, **POGE** (a.), **POJO** (d.), **DITPOS**, **PAUSE** (g.), (rom. pouse, pouze, pous, poutz, polce, polzer, pouzer, poze, pauzer, polga, polgar, cat. polse, esp. police, pulgar, polegar, it. pollice, lat. pollex, icis), s. m. Pouce ; mesure de douze

lignes ; mesure de huit lignes (à Villeneuve-lez-Avignon), v. cacho-pesou, gros det, mou, nèsci. Pouce d'aigo, pouce d'eau ; miè-pouce, demi-pouce ; uno carreto de quatre pouce, une charrette dont les jantes ont quatre pouces de largeur ; metre lou pouce, mettre les pouces, saigner du nez, céder ; lacha lou pouce, ouvrir sa bourse, donner de l'argent ; semblo faito al pouce (A. Fourès), elle semble modelée, sculptée ; polce-ei-mièi, marque que l'on fait au pain en le mettant au four, au moyen du pouce que l'on enfonce au milieu, en bas Limousin ; polce à l'óurièiro, marque que l'on fait au bord du pain avec le pouce, dans le même pays.

Pouce pour pousse (pouls), v. pous.

POUCELA, **POURCERA** (b.), **POURCHEIRA** (a.), (rom. porcelar, cat. porcellar), v. n. Cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie, v. acoucheta, agroulhouna, caiouna, gagnouna. Poucelle, elles, ello, elan, elas, ellon. E que ma fedo bèn agnelle E que ma trueio bèn poucelle. MIRÈIO. La trueio a poucela. ARM. PROUV. R. poucèu.

POUCELADO, **POURCHEIRADO** (a.), **POURCHELA** (d.), (cat. porcellada, b. lat. porcellata), s. f. Cochonnée, portée d'une truie, v. caiounado, maurado, menado, nourrido, tessounado, truiado, ventrado. Lou plus poulit de la poucelado, le plus beau de la cochonnée. R. poucèu.

POUCELASSO, s. f. Porcelaine, sorte d'éruption cutanée. R. poucèu.

POUCELET, **POURCELET**, **POUCELOUN** (rh.), **POUCELOU**, **POURCELOU** (l.), (it. porcelletto), s. m. Petit pourceau, petit goret, v. gourret ; petit saligaud, v. saloupiot ; colchique d'automne, v. bramo-vaco. Sies un poucelet, tu es un petit sale. Se n'en dounè, lou pouceloun. A. MATHIEU. Qui tèn les candelous ? Les nòstris pourcelous. CH. DE NOURRICE. R. poucèu.

POUCELETO, **POURCERETO** (g.), s. f. Petite et jeune truie, v. gourreto. Pèr aquelo carreireto Passè la pouceleto. DICTON DE NOURRICE. R. poucello.

POUCELIERO, **POUCELIÈIRO** (l.), (rom. porceliera, porcelera), s. f. Matrice d'une truie, v. pourceliero. R. poucèu.

POUCELLO, **POURCELLO** (rouerg.), (rom. lat. porcella), s. f. Jeune truie qui n'a point porté, v. gorro, gourreto, primo, tessouno. Poucello abarido, truie adulte. Fan de la sciènço uno poucello. C. COSTE. Vau mena la poucello au verre. F. MARTELLY.

POUCELUN, s. m. Petits cochons en général, v. nourrido. Ome, avé, femo, poucelun, enfant. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. poucèu.

POUCE-PÈD (lat. pollicipes), s. m. Poussepieds, pollicipède, sorte de mollusque, v. aglan-de-mar.

Poucessiéu pour proucessiéu.

POUCET, s. m. Lou pichot Poucet, le petit Poucet, héros d'un conte populaire, v. gros-de-pung, petoun-petet. R. pouce.

POUCETO, **POUCETOS** (g. l.), s. f. pl. Poucettes, v. manoto. La pouliço en vedeto Li aurié mes lei pouceto. M. DECARD. R. pouce.

POUCÈU, **POURCÈU** (g.), **POUCÈL**, **POURCÈL** (l.), **POURCÈT** (g.), (rom. porcel, porcelh, cat. porcell, esp. porcel, it. porcello, lat. porcellus), s. m. Pourceau, petit cochon, cochon de lait, v. lachen, nourridoun, pourquet, roujan, tessoun ; queue-de-renard, v. co-de-reinard ; Pourcel, Poucel, Poussel, De Possel, Pourcelly, Pourcet, noms de fam. méridionaux. Lou felibre Poussèu, le docteur Toussaint Poussel, poète provençal, d'Avignon (1795-1859). PROV. Tout poucèu Es bèu.

Pouch (puits, bouillie), v. pous.

pouch pour pode (je puis), en Béarn, v. poudé.

POUCHA, v. a. Pocheter, porter des fruits dans sa poche pour les faire mûrir, v. marfi. Poche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Poucha d'óulivo, de ginjourlo, pocher des olives, des jujubes.

POUCHA, **POUCHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pocheté, ée. R. pocho.

Poucha (haleter), v. poussa.

poucha (monter), v. pouja.

poucho, v. pousso.

POUCHADO, **POUCHA** (d.), s. f. Poche pleine, contenu d'une poche, v. bòujo. D'escuts quauco grosso pouchado. J. CASTELA. Planto à la porto sa pouchado de clavèu. A. MATHIEU. R. pocho.

Pouchanço, pouchant, anto, v. puissanço, puissant, anto.

POUCHASSO, s. f. Grosse poche, poche gonflée, v. bóujasso. R. pocho.

POUCHE, s. m. t. de pêche. Filet triangulaire dont les mailles ont environ cinq lignes en carré d'ouverture : deux pouches forment les deux côtés des manches des eissaugo, v. ce mot. R. pòchi ou bòuge.

POUCHEGA, v. a. Brouter ? v. pastenga. Que cap de crabo a jamai pouchegat. H. BIRAT.

POUCHEJA, v. n. et a. Fouiller dans sa poche, v. fuia ; jouer de la poche, financer, v. espounga ; pocheter, porter dans sa poche, v. marfi. Pouchejo-lou, cherche dans ses poches. R. pocho.

Poucherlo, v. moucherlo.

pouchet (poche), v. pouchoun.

pouchet (colline), v. puget.

POUCHETO, **POUTCHETO** (g.), s. f. Pochette, petite poche, v. bóugeto ; sorte de petit violon. Nòvi, grato-te la poucheto. B. CASSAIGNAU. A dedins sa poucheto Quàuqueis escut rouious. P. BELLOT. R. pocho.

Pouchichic, v. passo-chin.

pouchiéu pour pachiéu, empachié.

POUCHINA, v. a. et n. Tacher d'encre, écrire mal, gribouiller, barbouiller, gâter, bousiller, v. cagnouta, marcassineja, marria, pourqueja ; tetter, en Guienne, v. teta. SE POUCHINA, S'EMPOUCHINA, S'ENCHICHINA, v. r. Se soûler, s'enivrer, v. empega.

POUCHINA, **POUCHINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Taché d'encre, bousillé, ée. Escriturо pouchinado, écriture toute pochée. R. pourcino, porc.

POUCHINADURO, s. f. Bousillage, ouvrage mal fait, griffonnage, v. barbouiaduro, cagnoutado, marrïagno. R. pouchina.

POUCHINAIRE, **POUCHINIÉ**, **IERO**, s. m. Bousilleur, euse, v. magagnoun, mau-faras. R. pouchina.

POUCHINCHIN, s. m. Sauterelle, en Rouergue, v. sauto-bou. R. passo-chin.

Pouchingo, v. bouchingo.

POUCHINO, s. f. Ouvrage mal fait, bousillage, pataraffe, v. barboui ; mamelle, teton, pis, en Guienne, v. pousso. R. pourcino.

Pouchiou, v. pachiéu, empachié.

poucho pour poujo et pousso.

pouchouchoue, v. pataflòu.

POUCHOULI, s. m. Culot d'une nichée, dans la Drôme, v. cagonis.

POUCHOUN, **POUCHOU** (l.), **POUCHET** (l.), **POUGET** (rouerg.), **POUTCHIC** (b.), s. m. Gousset, bourson, v. boursoun, gatoun, fausset ; t. bas, nature de la femme, v. chincho-merlincho

; Pouchon, Pochon, noms de fam. méridionaux. Pateleto d'un pouchoun, patte d'un gousset ; metre la man au pouchoun, fouiller dans son gousset. Un bouissoun M'a eiguira moun pouchoun. CH. POP. Dins li pouchoun gens de pata. C. BLAZE. PROV. LIM. Ei lou secrèt de Jan Pouchou Qu'es saugut de pertout. R. pocho.

POUCHOUN, **POUCHOU** (l.), (v. fr. poisson, poçon, b. lat. pochonus, poco), s. m. Mesure pour le vin, demi-pinte, demi-litre, chopine, en Querci, v. pintoun ; grande cuiller de bois, v. cuiero. Car iéu nou tèni pas mai que de tres pouchous. A. GAILLARD. R. pot 1.

POUCHOUNEJA, v. n. Chopiner, boire bouteille, v. pinta, R. pouchoun.

POUCHOUNET, s. m. Bouteille d'un demi-litre, à Montauban, v. litroun. Estourri un pouchounet, vider un cruchon. R. pouchoun. Pouchque, pouchques, pour posque, posques (que je puisse, que tu puisses), en Béarn, v. poudé ; pouchun, v. pachun.

POUCIÉU, **POURCIÉU** (rom. possil, b. lat. it. porcile), s. m. et n. de l. Toit à porcs, loge à cochons, v. pourqueirolo, sout, trioun ; Pourcieux (rom. Porcieux, b. lat. Porcile), village du Var. Es un veritable pouciéu, c'est une vraie étable à pourceaux ; moun porc a nòu mes de pouciéu, mon cochon est à l'engrais depuis neuf mois. Tourno, truejo, dins lou pouciéu Ounte se trais touto escoubiho. A. ARNAVIELLE. R. porc.

POUCIÉUREN, **POURCIÉUREN**, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Pourcieux.

Poucin (pissenlit), v. pourcin.

POUCIN, **POUSIN**, **POUÏN** (a.), **POUSI** (lim. d.), **POULZI** (rouerg.), **POUGI** (Velay), (rom. polzin, polzi, pouzi, v. fr. pucin, it. pulcino, b. lat. pusinnus, lat. pullicenus), s. m. Poussin, petit poulet, v. poulet, pouloun. Li poucin piéuton, les poussins pépient. PROV. LIM. Mai, Si un pousi te nais, Pren-lou pèr l'alo, jito-lou lai, les poussins de mai sont trop précoces.

POUCINA, **POULZINA** (rouerg.), v. r. Se détremper, en parlant de la chaux, v. fura ; se dissoudre, se déliter, en parlant des pierres, v. moulina. R. poucin.

POUCINADO, **POULCINADO** (rouerg.), **POUSINADO**, **POUSINA** (a.), s. f. Couvée de poussins, v. couvado, cloucado. La Poucinado, les Pléiades, dans les Alpes et le Rouergue. R. poucin.

POUCINIERO, **POUSINIERO**, **POUSINIÈIRO** (l.), **POUCINIÈIRO** (lim.), **POUISSINIÈIRO**, **POULZINIÈRO** (rouerg.), **POUSINÈIRO**, **PUSINÈIRI** (d.), **PÓUSOUNIERO** (Var), **POUÏNIERO**, **PÓUNIERO**, **POUNIERO** (a.), s. f. Poussinière, constellation des Pléiades, v. clouco, pesouié ; nom de fam. gascon. PROV. Pèr sant Andriéu, La pouciniero au riéu, à la fin de novembre, les poissons commencent à frayer, à peupler les ruisseaux. R. poucin.

POUCINOUN, **POUINOUN** (a.), s. m. Petit poussin, v. poulanchoun. R. poucin.

POUCIOUN, **POUCIEN** (m.), **POUCIÉU** (l. g.), (esp. pocion, lat. potio, onis), s. f. Potion, v. abéure, pòtus. Prenié forço pouciouns. P. DE GEMBLOUX.

Poucis, pouciva, v. pouncis, pounciva.

poucras, aphér. d'ipoucras.

POUDA, **POUA** (niç. d.), **PUA** (a.), (rom. cat. esp. podar, v. fr. poder, it. potare, lat. putare), v. a. et n. Tailler la vigne, v. toundre ; trancher, receper, ébrancher, former la tête d'un jeune arbre, v. cepa, desjala ; rompre, casser, en Béarn, v. coupa, roumpre. Pouda à l'antico, procéder comme les anciens ; pouda à bourre e bourrihoun, tailler la vigne sur deux bourgeons ; pouda en auriho de lèbre, v. auriho ; pouda à la mort, à la rouino, v. espoudassa ; saup coume se poudo, il connaît son affaire. PROV. Ase poudo, Diéu fai vin. — Ase poudè, Diéu dounè vin. — Poude-me lou mèstre, fose-me quau voudra. — Quau poudo au mes de febrié, N'a pas besoun de desco ni de panié. — Semeno d'ouro, poudo tard. — Se poudes ras, Béuras ; Se poudes long, Béuras un an ; Se poudes court, Béuras toujour. — Se me coupes Me poudes ; Se me brules, Me fumes, dicton que l'on prête à la ronce.

POUDA, **POUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Taillé ; coupé, ée. Me n'a pouda uno, il m'en a dit une. Dins li vigno rapugado E poudado Li femo fan de gavèu. T. AUBANEL.

POUDA (esp. potar, lat. potare), v. n. Sabler, bien boire, v. pouna, pinta.

POUDAC, n. p. Poudac, nom de fam. lang.

POUDADO, s. f. Ce qu'on taille en une fois ; Poudade, nom de fam. gasc. R. pouda.

POUDADOU, s. et adj. m. Serpette, en Languedoc, v. poudadouiro. Coutèu poudadou, serpe de vigneron, en Rouergue. R. pouda.

POUDADOUIRO, **POUDOUIRO**, **PAVOUIRO** (a.), **POUDADÈRO** (g.), **POUDIERO** (Var), **POUIERO** (niç.), (rom. podadoira, cat. podadora, esp. podadera, it. potatojo, port. podadeira, lat. putatoria), s. f. Serpe à tailler la vigne, outil à lame large et recourbée et à talon tranchant, v. poudo. Taloun de la poudadouiro, talon de la serpe. Sant Marc que tèn la poudadouiro. A. TAVAN. Saup gaubeja la trenco e la poudadouiro. ARM. PROUV.

POUDAGE, **POUAGE** (d.), **POUDATGE** (g. l.), **POUDÀGI** (m.), s. m. Taille de la vigne, v. poudo. R. pouda.

POUDAGRE, **AGRO** (rom. podagric, it. podagra, lat. podager), s. t. sc. Podagre, v. goutous, panard.

POUDAIRE, **POUAIRE** (d.), (rom. podaire, podador, cat. port. esp. podador, it. potatore, lat. putator), s. m. Vigneron qui taille la vigne ; tailleur d'arbres. Poudaire à la mort, homme à théories absolues, qui ne pardonne rien, qui sacrifie le bon et le mauvais ; faudiéu poudaire, tablier de vigneron ; parti coume un poudaire, partir de son repos, subitement, se mettre en colère ; fai la mino d'un poudaire, il est tout refrogné.

POUDAIRE (lat. potator), s. m. Bon buveur, v. bevisto, mouissau. PROV. Gai coume un poudaire. — Teni l'alen coumo un poudaire.

POUDARD (cat. podall,), s. m. Grande serpe à tailler les haies, serpe emmanchée d'un long bâton, croissant, v. bartassié, dausso, faucet, visplo. R. poudaire.

POUDARET, s. m. Petite serpe, serpe à tailler la vigne, v. poudadouiro. R. poudard.

POUDAS, s. m. Serpe, v. fauci ; serpe à tailler la vigne, en Gascogne, v. poudadouiro. Cop de poudas, coup de serpe. R. poudard.

POUDÉ, **POUSQUÉ** (rh.), **POUGUÉ** (a.), **POUIÉ**, **POUVÉ**, **POUVEI**, **POUVER** (d.), **POUDEI** (auv. périg.), **PECHEI** (lim.), **POUDE** (rouerg.), **POUDRE**, **POURRE** (l.), **POUIRE** (g.), **POUEIRE**, **POUEI**, **POIRE** (d.), **POUISSE**, **PUICHE** (a.), **POUESQUE**, **PUSQUE** (m.), (rom. cat. esp. port. poder, it. potere, lat. potesse, posse, pollere), v. n. et a. Pouvoir ; dominer, vaincre, battre, en Guienne, v. apoudera. INDICATIF PRÉSENT. Prov. pode, podes ou pos, pòu, poudèn, poudès, podon. Mars. pouédi, pouedes ou poues, pòu, poudèn, poudès, pouedon. Lang. pòdi ou poi ou pouch (b.), pos ou pots (g.) ou pouos (rouerg.), pot ou pouot (rouerg.), poudèn, poudès, pòdou ou pòden ou pòdin (b.). Dauph. alp. pouei ou pouis, poues ou pouei (lim.), poue ou pouo, pouièn, pouiès, pouen ou pouon. IMPARFAIT. Prov. poudiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Dauph. pouiéu, ies, iè, ian, ias, ien. Lang. poudièi ou poudiòi ou poubiò, etc. Bord. poudèbi ou poudèui, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. pousquère ou pou-

guère ou pouguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. pouguèri ou pousquèi (toul.) ou pouguèi (lim.), èros, èt, èren, ères, èrou. Gasc. pouscoui ou poudoui (b.), ous, ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. poudrai, pourrai ou pouirai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. pourrai, ras, ra, ren, rés,ròu. Gasc. pouirèi ou poueirèi (d.), ras, ra, rem, rats, ran. Béarn. pouderèi, ras, ra, rem, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. poudriéu ou pourriéu ou poueiriéu (d.), iés, ié, ian, ias, ien. Lang. pouirièi ou pouirioi ou pourriò, riòs, riò, rièn, riès, riòu. Gasc. pouiri ou pouderi (b.), rès, rè, rèn, rèts, rèn. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que posque, osques, osque, ousquen, ousqués, oscon, ou pogue, ogues, ogue, ouguen, ougués, ogon. Mars. que pouésqui ou puésqui, ouesques, ouesque, etc. Lang. que posque ou piosque ou pièsque, etc. Gasc. que pòsqui ou posco ou pògui, etc. Béarn. que póusquei, ousques, ousque, ouscam, ouscats, óusquen. Périg. que pòschi ou pèche (lim.), etc. Dauph. que poueiche ou pouache, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que pousquèsse ou pouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. Mars. que pousquèssi ou pusquèssi, èsses, èsso, etc. Lang. gasc. que pouguèssi, èsses, ès, etc. Béarn. que poudóussei, ousses, ousse, etc. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. poudènt, pousquènt ou pouguènt (rh.), pouiènt (a.). PARTICIPE PASSÉ. Prov. pouscu, pousgu, pougu, piscu, poudiu (Velay), poueigu, poui (d.), pougut, pourgut (l.), poudut (g.). N'en pode plus, je n'en puis plus ; n'en pode pas de mai, je n'en puis mais ; se podes ou se pos, si tu peux ; fau pousqué, il faut pouvoir ; pico tant que pòu, il frappe tant qu'il peut ; s'envai tant que pòu, se dit d'un malade qui tire sur sa fin ; tant que de Diéu pòu, de toutes ses forces ; tant que de Diéu pousquè, autant qu'il put ; courrian tant que Diéu poudian, nous courions tant que nous pouvions ; pousquèsse lèu veni ! puisse-t-il arriver bientôt ! n'i'n posque, v. nimposque ; se pòu, il se peut, cela se peut ; se pòu faire, pòu se faire, cela peut se faire ; se se pòu ! si c'est possible ! se pòu pas, on pot pas (l.), on ne peut pas ; ai pas pouscu, je n'ai pas pu ; acò 's pas pouscu intra, cela n'a pas pu entrer ; se fuguèsse pouscudo veni ou s'aguèsse pouscu veni, si elle avait pu venir ; me siéu pas pouscu teni, je n'ai pas pu me tenir. PROV. Quau noun pren lou bèn quand pòu, Noun l'a pas quand vòu. — Quau fai pas quand pòu, Fai pas quand vòu. — Qu noun fa quand pòu, Noun fa quand vòu, ou Noun pòu quand vòu. — Fai quand poudras E noun quand voudras. — Quau fai ço que pòu, es pas óubliga de mai faire. — N'i'a tant que poudrien e que noun volon ! — Se jouinesso sabié E vieiesso poudié.

POUDÉ, **POUDEI** (auv.), **POUVEI**, **POI** (d.), **POUIRE** (a.), (rom. poder, poer, pouder, cat. esp. port. poder, it. podere), s. m. Pouvoir ; puissance, v. puissanço. Es en voste poudé, c'est à votre disposition ; es un sant sènso poudé, il est sans influence ; Nosto-Damo de Tout Poudé, Notre-Dame de Tout Pouvoir, honorée à Avignon ; a forço poudé, il a beaucoup de pouvoir ; ome à grand poudé, homme très puissant ; douna lou poudé, autoriser. R. poudé 1.

POUDENAS, n. de l. Poudenas (Lot-et-Garonne).

POUDENS (rom. Podencx), n. de l. Poudenx (Landes).

POUDENSA (rom. Podensac), n. de l. Podensac (Gironde).

POUDENSOUN, n. p. Poudenson, nom de fam. gasc. R. Poudens.

Poudera, v. empoudera.

poudera, poudela, pour despoudera.

pouderèi, ras, ra, rem, rats, ran (je pourrai, etc.), en Béarn, pouderi, rès, rè, rem, rets, rèn (je pourrais, etc.), id., v. poudé.

POUDEROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. poderos, osa, cat. poderos, esp. port. it. poderoso), adj. Puissant, ante, redoutable, énorme, v. puissant ; Pouderous, Pouderosy, noms de fam. provençaux. Tout pouderous, tout puissant ; foulo pouderouso, grande foule ; pouderóusi muraio, puissantes murailles ; pouderóusis armado, puissantes armées ; noble e poderos senhor Aymeric, vescomte de Narbona (vieux), noble et puissant seigneur Aimeric, vicomte de Narbonne ; nobla e mot poderosa dona Jona, comtessa de Foish (vieux), noble et très puissante dame Jeanne, comtesse de Foix. De-que i'enchau à l'amourous D'estre dins l'or e pouderous E de treva de bèlli damo, Se vèi jamai aquelo qu'amo ! A. MATHIEU. PROV. Courajous e noun pouderous porto lis auriho macado. R. poudé.

POUDEROUSAMEN (rom. poderozamens, cat. poderosament, esp. port. it. poderosamente), adv. Puissamment, vigoureusement. Quau cresié de vèire l'art prouvençau tant pouderousamen se revela ? ARM. PROUV. R. pouderous.

POUDESOUN, **POUDASOU** (l.), (esp. podazon, it. potagione, lat. putatio, onis), s. f. Saison où l'on taille la vigne, v. poudo. Pèr poudesoun, au temps de la taille.

POUDESTAT (rom. podestat, poestat, pozestat, postat, potestat, cat. potestat, esp. potestad, it. podestà), s. m. Podestat ; magistrat électif annuel qui succéda aux douze consuls dans la république d'Arles ; nom que portaient dix feudataires du pays de Soule (Basses-Pyrénées) ; pour puissance, v. poutesta. Lou poudestat d'Avignoun, le podestat de l'ancienne république d'Avignon (13e siècle) ; la calanco dóu Poudestat, nom d'une crique de la côte de Marseille. Isnard d'Entrevennes fut le premier podestat d'Arles (1220), où ce régime dura trente ans. R. poutesta.

POUDET, **POUTET** (rh.), **POUDIC** (g.), **POUDOU** (lim.), (rom. podet), s. m. Serpette, greffoir, v. picourello, piqueto, tranchet ; Poutet, nom de fam. provençal. E pièi aquel poudet, vejan un pau se taio. L. ROUMIEUX. Coutèls, poudadouiros, poudets. J. MICHEL. R. poudo.

POUDETO, **POUDICO** (g.), s. f. Petite serpe, serpe à élaguer, à émonder, v. fauci, gouvet, pouiroun ; serpette de vendangeur, v. faucello, tranchet. Lei poudeto soun touei moustouo. J.-B. GAUT. Bon mati pren sa poudeto, Soun panié, soun dejuna. A. RIGAUD. Armados de vostros poudetos, Coupats foço gaspos viouletos. A. MIR. R. poudo. Poudiero, contract. de poudadouiro.

POUDIHO, **POUDILHO** (l.), s. f. Sarment qu'on coupe avec la serpe, émondes, v. rebroundiho. R. pouda.

POUDIQUET, s. m. Proyer, oiseau, en Lauragais, v. chi-seresin, pedou, petardié, triéu. R. onomatopée.

POUDIS, n. de l. Poudis (Tarn).

POUDO, **PODO** (auv.), **POUALHO** (d.), (rom. cat. port. poda), s. f. Art de tailler la vigne, taille des vignes, temps de la taille, v. poudesoun ; serpe, en Limousin, v. poudadouiro. Poudo bouscassiero, poudo en dausso, serpe à couper les ronces, vouge, en bas Limousin. De la vendèmio à la poudo. J. LAURÉS. PROV. La poudo de l'Avènt Fai béure plus souvènt. PROV. GASC. A poudo d'ase Diéu da vin, peu importe la taille, quand le temps est favorable à la vigne. R. pouda.

POUDO-VIGNO, n. p. Poudevigne, nom de fam. lang., v. taio-vigno. R. pouda, vigno, Poudou, v. poudet ; poudoui, ous, ouc, oum, outs, oun (je pus, tu pus, etc.), en Béarn, v. poudé ; poudouiro, contract. de pousadouiro et de poudadouiro ; poudousse (qu'il pût), en Béarn, v. poudé.

POUDRA, **EMPOUDRA** (lat. pulverare), v. a. Poudrer, v. pousca, saupica. SE POUDRA, v. r. Se poudrer.

POUDRA, **POUDRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Poudré, ée. R. poudro.

PÓUDRAGOUS, **POUTRAGOUS**, **OUSO**, **OUO** (lat. podagrosus, goutteux), adj. Couvert de plaies, ulcéré, ée, v. plagous.

Poudras, v. póutras.

poudre, v. poudé.

POUDREJA (rom. pulverejar), v. n. Faire éclater la poudre, tirer des coups de fusil, tirailler, v. bravadeja ; éclater comme la poudre, se mettre en colère, v. repetena. Quand poudié d'escoundoun aganta lou fusiéu, Anavo poudreja pertout dins lou campèstre. M. BOURRELLY. D'amount, d'avau, poudreje à tout plesi. A. CROUSILLAT. R. poudro.

POUDREJAIRE, s. m. Tirailleur, petit chasseur ; homme irascible. R. poudreja.

POUDRETO (rom. polvereta), s. f. Poudrette, matière fécale mise en poudre, v. pufino ; pulvérin pour sécher l'écriture, v. sablo. Grignoun trissa, mes en poudreto. M. TRUSSY. R. poudro.

POUDRIÉ, **POUDRIÈ** (l.), s. m. Poudrier ; garde-magasin de la poudre à canon ; canonnier, pointeur, boute-feu, v. canounié. R. poudro.

POUDRIERO, **POUDRIÈIRO** (l.), (rom. polverieira, it. polveriera), s. f. Poudrière ; poire à poudre, v. flasco ; ivrogne, ivrognesse, v. embriago. La poudriero de Sant-Chamas, la manufacture de poudre de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), construite vers 1690. C'est la plus considérable de France. Après avé finit de vieja sa poudriero. P. BARBE. R. poudro.

POUDRIÉU, **APOUDRIÉU** (lat. protelum), s. m. Renfort, aide, secours, en Gascogne, v. prodo. Hè poudriéu, venir en aide, secourir.

Poudrigamen, v. poutringamen.

poudrigo, v. poutingo.

POUDRO (rom. podra, v. fr. pouldre, b. lat. poldra, esp. port. polvora, it. polvere, lat. pulvis, eris), s. f. Poudre ; poussière, limaille, sciure, v. póusso ; vermoulure, v. artisoun ; pour poutre, v. pòutro. Poudro d'argènt, poudro d'or, mica blanc ou jaune, qu'on emploie pour poudrer l'écriture ; poudro à poudra, poudre à poudrer ; poudro à canoun, poudro de guerro, poudre à canon ; poudro à tira, poudre à tirer ; poudro blanco, poudre blanche ; poudro de ploumb, cendrée, menu plomb à giboyer ; poudro de capouchin, cévadille ; faire de poudro de guerro, faire la contrebande, frelater, sophistiquer ; jita de poudro is uei, jeter de la poudre aux yeux ; jita sa poudro au vènt, jeter sa poudre aux moineaux ; n'avé ni ploumb ni poudro, n'avoir ni poudre ni plomb, être dénué de tout ; n'a pas enventa la poudro, il n'a pas inventé la poudre ; prene fiò coume la poudro, s'emporter ; es tout fioc e poudro, il est irascible ; viéu coume la poudro, vif comme la poudre. PROV. La poudro es bagnado.

POUDROUS, **OUSO**, **OUO** (esp. port. polvoroso, it. polveroso), adj. Poudreux, euse, v. póussous. Mounto de bon vin blanc un flasco tout poudrous J. RANCHER. Rèn li garantira di poudróusi belugo. J. JASMIN. R. poudro.

Pouds (je puis), en Béarn, v. poudé.

poudut, part. gasc. du v. poudé.

poue pour pouet (pot), v. pot.

poue pour pòu (il peut), dans les Alpes.

pouech, v. pue.

pouechon pour poscon (puissent), en Dauphiné, v. poudé.

pouegn, v. poun.

POUEI (rom. poey, lat. podium), s. m. Puy, sommet, en Béarn, v. pue ; Poey (Basses-Pyrénées), Pouy (Hautes-Pyrénées).

Pouei (pouvoir), v. poudé.

pouei (je puis), en Dauphiné, pouei (tu peux), en Limousin, v poudé.

POUEI-ASTRUC, n. de l. Pouyastruc (Hautes-Pyrénées). R. pouei, pue, astruc.

POUEI-DAVANT, n. p. Poeydavant, nom de lieu et de fam. béarnais.

POUEI-DOUMENGE, n. de l. Poeydomenge (Basses-Pyrénées).

POUEI-FERRÈ, n. de l. Poueyferré (Hautes-Pyrénées).

POUEI-LAHUN (rom. Poeylaun), n. de l. Poueylahun (Hautes-Pyrénées). N.-D. de Pouei-Lahun, N.-D. de Poueylahun, lieu de pèlerinage.

POUEI-MIRÒU, n. de l. Puymirol (Lot-et-Garonne) ; Pouymiroo, nom de fam. gascon.

POUEI-TOUPIN, n. de l. Pey-Toupin, près Cadillac (Gironde). Pero pouei-toubino, variété de poire connue en Gascogne.

Poueigu pour pouscu (pu), v. poudé.

poueil, v. péu.

poueino pour pas-uno.

poueire, v. poudé.

poueirèi pour pourrai.

poueiriéu pour pourriéu, v. poudé.

poueiri, v. pourri.

poueis, v. pous.

poueisa, v. pousa.

poueisou, v. pouisoun.

poueito, v. poujadeto.

poueitroun, ouno, v. póutroun, ouno.

pouele, pouelo, v. peile.

poueloun, pouelounet, v. padeloun.

POUËMENET, s. m. Petit poème. R. pouèmo.

POUÈMO (rom. cat. esp. it. port. lat. poema), s. m. Poème, v. cant, ditat, trobo. Mai dins lou pouèmo que fau Siéu segu qu'anara pas mau. C. FAVRE. Pouen, contract. mars. de pouedon, v. poudé ; pouen (poing), v. poung ; pouenh (point), v. poun ; pouent, v. pont.

POUENTÈNO, s. f. Réputation, bon renom, crédit d'un marchand, en bas Limousin.

Pouerc, pouerco, pouerge, v. porc, porco, porge.

pouère, v. paire.

POUERGO, s. m. Montagne, en Bigorre, d'après Cénac-Moncaut.

Pouerjon, v. pourgi.

pouerre, pouèrri, v. porre.

pouert, v. port.

pouèrti, v. pòrti, porge.

pouerto, v. porto.

pouerto-esfrai, pouerto-fais, v. porto-esfrai, porto-fais.

pouerze, v. pourgi.

poues, v. pos, post.

pouescon, v. poscon, poudé.

POUËSÌO, **POUESÌO** (g.), **POUESIÉ** (m.), (esp. port. it. poesia, lat. poesis), s. f. Poésie, v. Felibrige, trobo, vers. « Histoire de la Poésie provençale », par Fauriel (Paris, 1856) ; las Pouesìos bariados, recueil de poésies languedociennes, par Daveau, de Carcassonne (1841). Moussegne, jou n'è que pouesìo. G. D'ASTROS. Grandamen letrut en tout, principalamen à la poësié. J. ROIZE, 1655.

POUESO (lat. pusa, petite fille), s. f. Prostituée, en Languedoc, v. puto ; Poize, nom de fam. languedocien. Pouésque, ouesques, ouesque, ouescon (que je puisse, etc.), v. poudé ; pouesse (puisse), v. poudé ; pouest, v. post ; pouesteja, v. pousteja ; pouesteto, v. pousteto ; pouesto, v. posto ; pouet, v. pot.

POUET (rom. poet, poht, b. lat. pogetum), s. m. Puy, sommet, v. pue ; Le Poët (Hautes-Alpes, Drôme). R. puget.

POUËTASTRE, s. m. Mauvais poète. Un pouëtastre que n'agrado pas moun noum. P. GOUDELIN. Pouëtastres e versificaires. C. BRUEYS. R. pouèto.

POUËTEJA (it. poeteggiare), v. n. Poétiser, faire le poète, v. felibreja. R. pouèto.

POUËTI, **POUËTIC** (g. l.), **POUËTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. poetich, esp. port. poetico, lat. poeticus), adj. Poétique, v. felibren. Pouëtìqui pensado, poétiques pensées. Dins aquéu bataioun pouëti. F. VIDAL. E i'a ges de neitar Coume aquéu que se chimo au pouëti calice. L. ROUMIEUX. Au tèms tant pouëti ounte Berto fielavo. J. ROUMANILLE.

POUËTICAMEN (cat. poeticament, esp. port. it. poeticamente), adv. Poétiquement. L'a descri fourtamen e pouëticamen. J. MAYER. R. pouëti-c.

POUËTICO (cat. esp. lat. poetica), s. f. Art poétique, Pèr m'endraia dins la pouëtico. A. TAVAN.

POUËTISA, v. a. Poétiser, rendre poétique. Hou pouëtisan tout, meme nosto susour. A. VILLIÉ.

POUETISA, **POUETISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Poétisé, ée. R. pouëti.

Poueto, v. poto.

POUÈTO, **POUETO** (l.), (cat. esp. port. it. lat. poeta), s. Poète, v. troubaire, felibre ; bouffon, baladin, en style vulgaire, v. jouglar ; Poète, Poïte, noms de fam. mérid. Pouèto passa sus la raco, mauvais poète ; un bon pouèto, un bon garnement, en style populaire ; faire lou pouèto, fa de soun poueto (l.), faire le bouffon ; lou jardin di Pouèto, le jardin des Poètes, nom d'un jardin public à Béziers ; uei-de-pouèto, œillet de poète. Siéu segur qu'estimaras aquesto obro, pusque vèn de la man d'un dei bouens poetos prouvençaus d'aquest tèms. J. ROIZE, 1655. Ansi se fa lou poueto, e quau vòu bèn rima Au plus mati levat dau melhou dèu chima. J. ROUDIL. PROV. Pichoun pouèto Souvènt es grand proufèto.

POUËTOUN, s. m. Poétereau, v. rimassaire. R. pouèto.

POUF, **PLOUF**, interj. et s. m. Pouf, onomatopée du bruit d'un coup ou d'une chute, v. pòu ; petite faillite, frais non payé, argent soutiré, dette, v. pòti. Faire pouf, tomber. Noun si ve que d'esbrouf, De lùssi, de supèrbio e pi tout plen de pouf. J. BESSI. M'a fach un pau trop gros lou pouf. F. GUISOL.

POUFA, v. n. Bouffer, enfler les joues, v. esbroufa. Poufa de rire, pouffer de rire. SE POUFA, SE POUFEIRA, v. r. Se piquer, se dépiter, en Limousin, v. pica. R. boufa.

POUFE, **POUF** (angl. puff), s. m. Pouf, pompon, v. poumpoun. A pouf, à poufe, à boufe, à foison, gratuitement. Moussu Birat se veira 'n pouf. H. BIRAT. R. poufa.

Póuferre, v. pau-ferre.

PÓUFI (**SE**), v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. gava. Póufisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PÓUFI, **IDO**, part. et adj. Gorgé, ée, bouffi, ie, dodu, ue. R. bòfi.

POUFIAS, **PÓUFIAS**, **PAFIAS** (querc.), **ASSO**, s. Piffre, esse, gros ventru, grosse dondon, v. bidouire, petouire. Grosso poufiasso, grosse piffresse. R. bòfi, pofo. Poufic, poufica, poufija, pour paufi, pau-fica ; póufila pour faufila.

POUFINGO, s. Celui, celle qui tripote les sauces, qui patrouille, en Limousin, v. pangoi. On dit en péjoratif poufingard, asso.

Poufis, v. dindouleto ?.

POUFRE, s. m. Ortie de mer, espèce de zoophyte, v. carnasso, marmoulh, poto ; poulpe, v. póupre. Vai-t'en fa toun piéuletatge Amés poufres, carnaval. H. BIRAT. E pèi toumbara coumo un poufre. J. LAURÉS. R. boufre, peloufre.

POUFRE, **OUFRO** (lat. pulvereus), adj. Meuble, friable, poudreux, euse, en parlant des terres, en Rouergue, v. van.

POUGAU, **APOUGAU** (l.), **POUJAU** (b. lat. padelenga, padelingus), s. m. Anguille grosse et courte, anguille de marais qui est plus fine que l'anguille ordinaire ; congre, v. groun ; jeune fille bien prise, tendron, v. pichoto, pitoueto ; Pougaud, nom de fam. prov. Pougau de quatre liéuro, anguille de quatre livres. Ié mandè pèr Calèndo un superbe pougau. ARM. PROUV. Dins li rousèu à l'abourdage Poudèn enfiela de pougau. J. DÉSANAT. Van à Barbegau, Groumandasso, groumandasso, Van à Barbegau Manja de pougau. CH. POP.

Pouge, v. pouce.

POUGELAS, **ASSO**, s. Gros lourdaud, grosse dondon, v. pautias. R. pougèu.

Pougenc, v. pugen.

POUGÉS, **ESO** (rom. poges, pogues, v. cat. puges, esa, eza, lat. podiensis), adj. et s. Du Puy en Velay. Pougés, denié pougés, denier pougeois ; pougeso, maio pougeso, pougeoise, maille du Puy, petite monnaie que faisaient battre les évêques de cette ville au temps de saint Louis. Elle était la moitié d'une obole et le quart d'un denier ou d'un toulousain, v. pito. R. pue.

Pouget, v. puget.

pouget pour pouchet.

POUGÈU, **PAGÈU**, **PAGÈL** (a.), s. m. Personne lourde et indolente, lourdaud, v. palot, pautias. R. puech, pue.

Pougi, v. poucin.

pougiò pour poudié (il pouvait), en Limousin.

pougn (point), v. poun.

pougn (poing), v. poung.

POUGNA, **PUGNA** (lim.), (rom. poignar, poinar, cat. pugnar, lat. pugnare), v. n. Différer, tarder, aller lentement, en Languedoc, v. apougna, tarda. Sèns pougna gaire, sans tarder beaucoup ; pougnara pas de veni, il ne tardera pas de venir ; as pla pougnat (l.), tu as bien tardé.

POUGNA, v. a. Pousser avec le poing, en Guienne, v. cougna. R. poung.

POUGNA, v. a. Gorger, en Limousin, v. gava, poufi. SE POUGNA, v. r. Se gorger, se soûler, s'enivrer, v. empega. R. bougna.

POUGNAC, s. m. Reprise, couture mal faite, en Guienne, v. cresto-de-gau. R. poun.

POUGNACA, **APOUGNACA**, v. a. Rentraire, faire de vilaines coutures, v. cresteja. R. pougnac.

POUGNADASSO, s. f. Grosse poignée. R. pougnado.

POUGNADETO, **PUGNADET** (g.), s. Petite poignée. Sort de sa pòchi uno pougnadeto d'or. ARM. PROUV. R. pougnado.

POUGNADIERO, **POUGNADIÈIRO** (l.), **PUNEIÈRO** (a.), **PUGNEREO** (d.), **POUGNÈIRO** (l.), **PUGNÈIRO** (d.), **POUGNÈRO** (carc.), **PUGNÈRO** (a.), (rom. punhadiera, pugnera, punhera, b. lat. ponhaderia, poneria), s. f. Petite mesure de grains, contenant environ 32 décilitres, ainsi nommée parce qu'elle est munie d'une poignée (pougnado) qui sert à la manier d'une seule

main ; c'est le 1/4 de la quartiero, le 1/5 de la panau, le 1/8 de l'eimino et le 1/24 du sétier dauphinois ; petite mesure agraire qui était le 1/8 de la cargo et contenait 25 cannes, c'est-à-dire 1 are ou environ, v. vuechen ; prix de la mouture, en Gascogne, v. móuturèu. PROV. GASC. De la pugnèro viéu Marti, le meunier vit de la mouture. R. pougnado.

POUGNADO, **PUGNADO** (auv.), **PIGNADO** (Var), **PUGNAIO**, **PUGNAU**, **POUGNAU** (a.), **PUGNA** (d.), **POUGNAT**, **PUGNAT** (l.), (rom. cat. punyada, cat. punyat, port. punhado, esp. puñado), s. Poignée, contenu de la main fermée, v. grafado, jounchado, manado, plen-poung ; manche, v. manipo ; manique de repasseuse, v. arrapo-ferre ; poussée faite avec le poing, v. cougnado ; mesure de grain, v. pougnadiero. Pougnado de paio, bouchon de paille ; faire pougnado, prendre une poignée ; à pougnado, à cha pougnado, à poignée ; acò 's adouba coume uno pougnado de soutiso, cela est fait comme il plaît à Dieu ; aquéu vilèn, fach à pougnados (Brueys), ce vilain, mal bâti ; en desèmbre li jour n'an qu'uno pougnado, en décembre les jours sont fort courts. R. poung.

POUGNADOUN, s. m. Petite poignée, v. manadoun. Boutas-ié dedins un pougnadoun de sau. ARM. PROUV. R. pougnado.

POUGNADOUIRO, n. de l. Pougnadoire (Lozère). R. pougna.

POUGNADOURESSO (b. lat. Pugnaduritia, Pugna Duricia), n. de l. Pougnadoresse (Gard).

Pougnaduro, v. pougneduro.

pougnaire, v. pugnaire.

POUGNARD, **POUGNAU** (Var), **PUGNAU** (b.), **POUGNAL** (l.), **PUGNAL** (g.), (rom. punhau, ponhal, punhal, punial, port. punhal, esp. puñal, it. pugnale), s. m. Poignard, v. coutello, goujoun, penard, traquet ; couperet, grand couteau à hacher, v. achadou, partidou, marras ; malarmat, poisson de mer, v. mal-armat ; Poinard, Poynard, nom de fam. languedocien. Chivalié dóu pougnard, chevaliers du poignard, société réactionnaire qui se forma dans le Midi après le 9 thermidor ; a 'n visage coume un pougnau, il a le visage pointu. Argènt e fournimens, arquebuto e pougnau. LA BELLAUDIÈRE. Au-loc de dagos e pugnaus, Et pourtauo dalhos e haus. G. D'ASTROS. R. poung.

POUGNARDA, **PUGNARDA** (g.), v. a. Poignarder, navrer, v. daga, escoutela, sagata. Sèmblo que dins lou cor Lucifèr me pougnardo. J. DÉSANAT. SE POUGNARDA, v. r. Se poignarder.

POUGNARDA, **ADO**, part. et adj. Poignardé, ée. Lou darrié qu'intro Em' un pougnard l'a pougnarda. CH. POP. R. pougnard.

POUGNARDANT, **ANTO**, adj. Navrant, poignant, ante, v. picant. R. pougnard.

POUGNARDELLO (**À**), loc. adv. t. de moissonneur. En empoignant le blé directement, par opposition au procédé à revès de man. R. pougnard, pougnado.

Pougnasserp, v. pougne-serp.

pougnat, pougnau (poignée), v. pougnado.

pougnau (poignard), v. pougnard.

POUGNAU, **PIGNAU** (Var), adj. m. Gros comme le poing. Poulet pignau, poulet qui est à pleine main. R. pougno, poung.

POUGNE, **POUNGE** (lim. rouerg.), **POUGNI**, **POUNI** (l.), **PUGNI**, **PUNGE** (g.), **PÓUNGI** (auv.), (rom. poigner, ponher, ponjer, ponger, punher, punger, cat. punyir, port. esp. pungir, it. lat. pungere), v. a. Poindre, piquer, aiguillonner, percer ; mordre, en parlant d'un serpent ; irriter, fâcher, v. fissa, fouissa, pouncha, pounchouna ; commencer à paraître, v. pouncheja ; calfater un bateau, v. calafata. Pougne, pougnes, poun, ou (m.) póugni, ougnes, ougne, ougnèn, ougnès, ougnon ; pougniéu ; pougneguère ou pougnèri (m.) ; pougneirai ou pougnerai (m.) ; pougneiriéu ; pougne, ougnen, ougnès ou poungèts (lim.) ; que pougne ; que pougneguèsse ou pougnèssi (m.) ; pougnènt. Pougne jusqu'au sang, piquer au vif ; pougne ou espougne la pasto, fouler la pâte avec les poings ; l'aubo poun ou pougne (m.), le jour point. PROV. Autant que pougnès la bèsti, autant camino. — Espino que poun pas quand nais, Pougneira jamai. — Tout ço que poun Roump, lorsqu'on se donne entre amants un couteau ou une épingle, cela porte malheur. SE POUGNE, v. r. Se piquer ; se faire une piqûre.

POUN, **POUNCH** (l. niç.), **OUNCHO**, **POUNIT**, **IDO** (l.), **POUGNEGU** (rh.), **POUGNU** (m.), **UDO**, part. et adj. Piqué, ée ; blessé par un clou, encloué, ée ; Point, nom de fam. méridional. Me siéu poun, je me suis piqué. PROV. Un ase poun, fau que trote.

Pougne (pondre), v. poundre.

pougne (poing), v. poung.

POUGNEDISSO, s. f. Point de côté, douleur poignante, v. apielacioun, pluresin, pouncho. N'aurièi touto ma vido La pougnedisso dóu remors. P. FÉLIX. Au cor de la meireto es uno pougnedisso. S. LAMBERT. R. pougne.

POUGNEDURO, **POUGNIDURO**, **POUNIDURO** et **PUGNIDURO** (l.), **POUGNADURO**, **POUGNÈIRO** (a.), (rom. ponchura, pongura, punctura, esp. it. port. puntura, lat. punctura), s. f. Piqûre, blessure piquante, v. pougnesoun, pounchado, fissaduro ; épigramme, v. brouquet. Aro vèngon li pougneduro. S. LAMBERT. R. pougne.

POUGNEIRA, **PUGNERA** (g.), (rom. pugnerar), v. a. et n. Prendre le prix de la mouture, v. móutura. E pui dens la caisso à finanço Pugnereram à plens brassats. A. FERRAND. R. pougnèiro.

POUGNEIRADO, **PUGNEIRA** (d.), (b. lat. punhariata, puniegrata), s. f. Espace qu'on ensemence avec une pougnèiro ou pougnadiero de grains, petite mesure agraire usitée en Dauphiné, 6e partie de la quartelado, 24e de la sesteirado, équivalant à 1 are 42 centiares. R. pougnèiro.

POUGNÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pique. R. pougne.

Pougnèiro (mesure), v. pougnadiero.

pougnèiro (piqûre), v. pougneduro.

POUGNEIROU, s. m. Moitié de la pougnèiro, petite mesure usitée en Minervois. Le pougneirou vaut environ 2 litres. PROV. LANG. Mouliniè passo farino, D'un sestiè ne fa 'no emino, D'uno emino un pougneirou : Lou mouliniè raubo tout. R. pougnèiro.

POUGNEJA, v. a. Fouler la pâte avec les poings, afin de la durcir, v. pougne. R. poung.

POUGNEJA, **POUGNICA** (g.), v. n. Faire des points, essayer de coudre ; picoter, v. picouta. Li man me pougnejon, les mains me démangent. R. poun, pougne.

POUGNEMEN (rom. ponjemen, it. pugnimento), s. m. Action de piquer. R. pougne.

POUGNÈNT, **POUNGENT** (l.), **PUNGENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. pugnente, it. port. pungente), adj. Poignant, piquant, ante, v. picant, pougnardant ; pointu, ue, v. pounchu. Capèu pougnènt, capèl pungent (g.), chapeau pointu ; pougnènti resoun, poungentos rasous, paroles piquantes. Qu'es acò : dous pougnènt, Dous lusènt, Quatre masso, uno escoubo. énigme populaire dont le mot est lou biòu, le bœuf. R. pougne.

POUGNE-SERP, **POUGNASSERP** (Var), (qui pique les serpents), s. m. Libellule, insecte, v. espiéugo-serp, fisso-serp, roumpe-vèire.

POUGNERELLO, **POUGNARELLO** (rh.), s. f. Espèce de fourmi, v. couis. R. pougnèire.

POUGNESOUN, **POUGNESOU** (l.), s. f. Piqûre, picotement, démangeaison, v. fissado, piquesoun, prusoun. E li négri segren clafi de pougnesoun. L. ROUMIEUX. Dins si fichu jiton de grano Que fan veni de pougnesoun. J. DÉSANAT. R. pougne.

POUGNET, **PUGNET** (g. d.), (it. pugnetto), s. m. Poignet, v. madeissoun ; Pougnet, Pugnet, noms de fam. provençaux. Pougnet de camiso, poignet de chemise ; avé bon pougnet, avoir le poignet ferme ; s'es desfa ou desliouca lou pougnet, il s'est démis le poignet ; s'enfaucha lou pougnet, se fouler le poignet ; meissouna à plen pougnet, moissonner à plein poing. Plen pougnet, plen pougnet, Tout à l'enfantet. DICTON DE NOURRICE. PROV. En juliet, A plen pougnet. — Quand lou pougnet es dur, L'òrdi es madur. R. poung.

POUGNET (**À**), loc. adv. A loisir, en Béarn. R. pougna.

POUGNICA, v. a. Aiguillonner, en Béarn, v. pounchouna. R. pougne.

POUGNICOUN, s. m. Petit aiguillon, v. pougnoun. R. pougnica.

POUGNO (rom. poigna, ponha, poina, effort, peine, cat. punya, lat. pugna), s. f. Force du poignet, poignet, v. pougnet. Avé bono pougno, avoir la pince forte ; ome de pougno, fort de pougno, qui a le bras solide ; marchand de la pougno, colporteur, porte-balle ; Malo-Pougno, nom de lieu près de Marseille. Car uno fes que l'on es mort, On n'a pas ni pougno ni cor. C. FAVRE.

POUGNO, **POGNO** et **PÒGNI** (d.), s. f. Sorte de pain qui se fait à Pâques avec de la farine, du sucre et des œufs, tourte, en Dauphiné, v. fougasso, pan d'iòu, poumpo. R. pougne.

POUGNOUCOT (**DE-**), loc. adv. En raccourci, en abrégé, brièvement, en Béarn.

POUGNOUN, **PUGNIN** (b.), s. m. Petit poing, poing d'enfant, v. pougnet ; pour magot, pécule, argent, v. bougnoun. R. poung.

POUGNOUN, s. m. Piquant, aiguillon, épine, v. pounchoun, pougnun. La draio de pougnoun clafido. F. DU CAULON. R. pougne.

POUGNOUN, **POUGNOU** (d.), s. m. Petit gâteau, v. fougassoun, tourtoun. Dins las grandos velhas, en mijant soun pougnou, L'on fai de tèms en tèms quauque boun recagnou. G. MARTIN. R. pougno.

POUGNOUR, s. f. Picotement, piqûre, aiguillon, v. pougnesoun. La pougnour de la car, l'aiguillon de la chair. R. pougne.

POUGNUN, s. m. Piquant, piqûre, tout ce qui pique, v. pougnesoun. Un sourgènt de lagremo Dóu pople anóuncio li pougnun. L. BARD. R. pougne. Pougnu, udo, part. p. du v. pougne ; pougu, udo, part. p. du v. poudé ; pougué, v. poudé ; pouguère, ères, è, erian, erias, èron, pouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. poudé ; pouguia, v. pouncha ; pouh, v. poun.

POUI, s. m. Œuf d'abeille qui est dans l'alvéole, v. iòu. Lou pèis en poui, le poisson qui fraye, v. eissagage. Libre, gira lou mounde Coumo en mar lou pèis en poui. L. FUNEL. Ce mot peut dériver de pouia, pouja, monter, ou de poundre, pondre, ou de poulh, pesou, pou.

POUI, **POUEI** (b.), (rom. pòi, poig, puoi, poey, lat. podium), s. m. Puy, pic, sommet, en Gascogne, v. pue plus usité ; Pouy (Hautes-Pyrénées) ; Pouy près Dax (Landes), patrie de saint Vincent de Paul ; Pouy-Roquelaure (Gers).

POUI, adj. m. Tranquille, à Grasse, v. quet, siau. Estai poui, reste tranquille. On dit dans le même sens resta poulit, ce qui paraît être la forme primitive.

Poui (point), v. poun.

poui pour pode (je puis), poui pour pouscu (pu), en Dauphiné.

POUIA, **POULHA** (g. l.), v. a. Pouiller, injurier, invectiver, gronder, v. soutisa. Poulho tout lou mounde. F. DE CORTÈTE. SE POUIA, v. r. Se quereller, v. charpa. Messiés, soun lous metès d'acord, Se poulharan jusqu'à la mort. N. FIZES.

POUIA, **POULHAT** (g. l.), **ADO**, part. Invectivé, ée. Car pourriéu bèn m'assegura D'èstre batudo vo poulhado. C. BRUEYS. R. pouio.

Pouia (monter), v. pouja.

pouia, pouiado (montée), v. poujado.

POUIARTIN, n. de l. Poyartin (Landes).

Pouias, v. pouilas.

POUIAU (rom. pouyau, lieu élevé), s. Tas, monceau, en Velay, v. mouloun, mountet. Bouta en pouiau, amonceler. R. poui.

POUI-BLANC, n. de l. Pouyblanc (Landes). R. poui, blanc.

POUI-CERDA (rom. Pog Serdan, Puegcerda, cat. Puigcerdá, Pugcerdà, lat. Podium Ceretanum), n. de l. Puycerda, ancienne capitale de la Cerdagne.

POUI-COURT, n. de l. Pouycourt (Landes). POUI - DRAGUIN, n. de l. Pouydraguin (Gers).

Pouié, pouien, v. poudé, poudien.

pouiènt pour poudènt.

pouiero, v. poudadouiro.

POUIÉS, **POULHÉS** (l.), n. p. Pouillés, nom de fam. lang. R. Pouio.

Pouiet, v. puget.

pouieto, v. poujadeto.

pouiéu pour poudiéu (je pouvais), en Dauphiné.

POUI-GARI, n. p. Puiggari, nom de lieu et de fam. cat. R. Poui, Gari, Garin.

Pouihin, v. poulin.

pouijoun, pouijounié, v. pouisoun, pouisounié.

pouil pour poulh, pesou.

POUILAS, **POUIAS**, s. m. Gros piffre, nonchalant, paresseux, malpropre, v. pouitre. Tè, pouias, vejo-lous aqui. C. FAVRE. R. poile.

POUILEBON, n. de l. Pouylebon (Gers). R. poui.

Pouilen, v. poulin.

POUILIERO, **POUIERO** (fr. polière), s. f. Corde ou courroie qui attache la croupière au bât des mulets, v. fauquiero. R. pouilo.

POUILIGE, **POILICHE** (montp.), s. m. Fainéantise, paresse, v. cagno. R. poile.

Pouill, v. pouloi.

POUILO, **POILO**, **POLO** (lim.), (b. lat. postella, lat. postilena, croupière), s. f. Fessier, fesse, en Languedoc, v. patello ; culière, fauchère, v. fauquiero.

POUI-LOUBRIN, n. de l. Pouyloubrin (Gers), patrie du poète gascon Louis Baron. Las bigarrados mountagnetos Dóu tucoulet de Poui-Loubrin. L. BARON.

POUÏN, s. m. Fondrière, endroit d'un chemin où l'on s'embourbe, v. cros. R. poulin.

Pouïn (poussin), v. poucin.

pouin, pouint, v. poun.

pouinadiero, v. pougnadiero.

pouiniero, v. pouciniero.

pouinoun, v. poucinoun.

pouinta, pouintaire, v. pounta, pountaire.

pouinto, v. pouncho.

POUIO, **POULHOS** (l. g.), (lat. polea, crottin), s. f. Pouilles, v. soutiso. Canta poulhos (l.), chanter pouilles ; cerca poulhos (l.), chercher querelle. E segu nous cantariè pouio. C. FAVRE. E de poulhos me van peissènt Pèr recoumpenso dei caressos. J. SICARD, 1673.

POUIO, **POULHO** (l. g.), (rom. Polha, it. Puglia, lat. Apulia), s. f. La Pouille, province d'Italie.

POUIO, **POULHOS** (l.), n. de l. Poilhes (Hérault).

Pouiò pour poudié (il pouvait), en Dauphiné.

pouiòu, pouioulet, v. pujòu, pujoulet.

POUIÒU (b. lat. Podiolum), n. de l. Poyols (Drôme).

POUIOUN, **POULHOUN** (g.), n. de l. Pouillon (Landes). Pouioun, sync. de pouisoun.

POUIOUSO, **POULHOUSO** (l.), s. f. t. de marine. Pouillouse, voile qui se hisse, dans les mauvais temps, parallèlement aux étais du grand mât. Pouiran, pouirets, pour poudran, poudrés, v. poudé.

POUIRAUD, n. de l. Pont-Guiraud (Héraul).

POUIRE, **POIRE** (esp. podre, lat. pus, uris), s. m. Pus, sang corrompu, v. bra, pus, poustèmo ; bouton, pustule, v. boutoun. Souvenès-vous qu'un pouire Pot nous faire del paure espousa las doulous. J. LAURÉS. Pouire, (pouvoir), v. poudé ; pouire (pourrir), v. pourri ; pouire (seau), v. pousaire ; pouirèi (je pourrai), pouiren (nous pourrons), pouiri (je pourrais), v. poudé ; pouiri (pourrir), v. pourri ; pouiridié, v. pourridié ; pouiriès (vous pourriez), pouiriò (il pourrait), pouiriòs (tu pourrais), pouiriòu (ils pourraient), v. poudé ; pouirisoun, pouirituro, v. pourrisoun, pourrituro.

POUIROUN, s. m. Petite serpette qui se ferme, v. tranchet ; serpette fixée au bout d'un long manche, vouge, v. visplo ; outil de gadouard, v. eissadoun. Quitant lou pouiroun, la lanterno e la coufo. J. RANCHER. PROV. Au marrit païsan Vuei li toumbo la sapo, lou pouiroun deman. R. pouiero, poudadouiro, pouvouiroun.

Pouis pour pode (je puis), en Dauphiné.

POUISOUN, **POUSOUN** (g.), **POUIOUN**, **APOUIOUN** (m.), **POUIJOUN** (a.), **POUISOU**, **POUSOU** (l.), **POUEISOU** (lim. d.), **ESPOUISOU**, **ESPOUSOU** (lim.), (rom. poiso, poizo, poyson, poyzon, it. pozione, esp. ponzoña, lat. potio, onis), s. f. Poison, v. boucoun, tòssi ; morelle noire, plante, v. moureleto ; douce-amère, v. douço-amaro ; belladone, v. bello-dono. N'i'a 'no pouisoun, le pays en est infecté ; es uno pouisoun, se dit d'une mauvaise langue ; malo pouisoun ! malepeste ! la pouisoun pèr li gàrri, la mort aux rats. PROV. A forço de pouisoun lou diable crèbo.

POUISOUNARIÉ, **POUSOUARIÒ** (g.), **POUSOUERÌE** (b.), (rom. pozoeria), s. f. Les poisons en général ; magie, sorcellerie, en Béarn, v. mascarié. R. pouisoun.

POUISOUNIÉ, **POUIJOUNIÉ** (a.), **POUISOUNIÈ**, **POUSOUNIÈ** (l.), **POUSOUÈ** (g.), (rom. pozoer), s. m. Empoisonneur, v. empouisounaire ; xylostéon, chèvrefeuille des haies, v. escoubié, pandecousto ; celui qui se sert de philtres ou de breuvages magiques, sorcier, en Gascogne, v. masc. Ai ! pouisounié, Iéu te préni pèr presounié. A. GAILLARD. Lous pousouès soun marcats autour de las echè-NAB. PASTOUR BEARN. [ros. Las erbos qu'èi aci me soun estat dounados Pèr un mèstre pousouè, que las tiro del Pount Ount naissou à fouisou toutos empouisounados. G. DELPRAT. R. pouisoun.

POUISOUNIERAS, **POUSOUERAS** (g.), **ASSO**, s. Horrible empoisonneur, affreux ou vilain sorcier. R. pouisounié.

POUISOUNIERO, **POUSOUNIÈRO** (toul.), **POUSOUÈRO** (g. b.), s. f. Mort-aux-rats ; empoisonneuse ; magicienne, sorcière, en Gascogne, v. broucho, masco ; chandelle de résine, v. petairo. Garo la pousounièro ! MIRAL MOUNDI. Ets hèn avala la pousoun Ni mès ni mench que la pousouèro Sa pousoun d'uo poumo capèro Dab lou poutatge ou dab lou vin, Pèr poude arrapa lou mès fin. G. D'ASTROS. R. pouisoun.

Pouissanço, pouissant, v. puissanço, puissant.

pouisse, v. poudé.

pouissè, v. peissèu.

POUISSÈNDRE, v. a. Labourer la terre au printemps, en Limousin, v. mòure, sòuleva. Se conj. comme fèndre. PROV. LIM. Qu en mars pouissènd E en abriau abino Jamai manco de pa ni de farino. R. escouiscèndre.

Pouissent, v. puissant.

pouissiéu, pouissiu, pour empachié ou óupousicioun.

pouissinièro, v. pouciniero.

POUISSO, s. f. Sorbier des oiseaux, arbrisseau, v. tuissié. R. pouisoun.

Pouissou, v. peissoun.

POUITOUNIÉ, s. m. Maquignon qui va chercher des mulets en Poitou, dans les Alpes. R. Peitau.

POUITRE, **TRO** (port. potro, it. puledro), s. Gros piffre, gros poussif, grosse dondon, v. poufias, pouilas, pòutre.

Pouitreno, pouitrino, v. peitrino.

POUITROLO, s. f. Gros boyau, gros intestin, v. budèu, quiéulard. R. pouitre.

POUITROULIÉ, s. m. Sobriquet des gens de Thueyts (Ardèche). R. pouitrolo.

POUITROUN (dauph. poitron), s. m. Potiron, dans l'Isère, v. coucourdo ; pour poltron, v. póutroun. R. pouitre.

Pouits, v. pous.

POUJA, **POUIA** (d.), **POUA**, **PUIA** (a.), **PUJA**, **S'EN PUJA** (g.), **PUYA**, **PUA**, **PIBA** (b.), (rom. poiar, poizar, pujar, puiar, puyar, pueiar, empujar, cat. esp. port. pujar, it. poggiare), v. n. et a. Monter, gravir, faire tous ses efforts, porter en haut, v. mounta ; tomber sur quelqu'un, le rosser, v. rounsa ; t. de marine, arriver, obéir au vent, v. vouga. Pouja arrié, faire vent arrière ; reculer, lâcher pied, tourner le dos, abandonner, décamper ; poujo, commandement de navire, arrive ; courage, redouble tes efforts ; poujo ! poujo ! à moi muraille ! se dit à un ivrogne ; poujo-ié dessus, cours sur lui. Mi fès pas enraja, Car se fès lou marrit, vous farai lèu pouja. E. PÉLABON. Vogue, vogue la balancello, E poujés au port dóu bonur. A. CROUSILLAT. A la pousterita teis escri poujaran. P. BELLOT.

POUJA, **POUJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Monté, juché, ée ; Poizat, nom de fam. mérid. R. poui, pue.

POUJADETO, **POUIETO** et **POUEITO** (a.), s. f. Petite montée, v. grimpet. R. poujado.

POUJADO, **POUIADO** (lim.), **POUADO**, **PEADO**, **POUAIO**, **POUIA**, **POUA**, **PUA** (a.), **PUJADO** (l.), **PUYADO** (b.), **PUADO** (niç.), (rom. pojada, poiada, puyada, poy[?], poa, cat. pujada, b. lat. podiata), s. f. Montée, roidillon, pente ascendante, v. mountado ; Poujade, Pujade, La Poujade, Lapoujade, Lapuyade, La

Pouyade, noms de lieux et de fam. mérid. Ana à la poujado, aller à la montée. PROV. Sèmblo lou chivau de Pouiado, que dourmié tout dre. R. pouja.

POUJAIRE, **POUAIRE** (a.), (rom. pujador), s. m. Perron, escalier extérieur, v. peiroun, pountin. Vièi poujaire, vieux navigateur. R. pouja.

Poujau, v. pougau.

poujet, v. puget.

POUJO, **POUCHO** (l.), (v. fr. poge, it. poggia), s. Tribord, côté droit d'un vaisseau, v. tribord. A poujo, à tribord, à droite ; à orso e à poujo, orso-poujo, de bâbord et de tribord ; tant bien que mal. N'es qu'à-n-un Martegau que l'on dèu crida : poujo ! J. DÉSANAT.

POUJO, **POUTJO** (b.), (rom. pogia, posga), s. f. Étendue de pays ordinairement en friche, et traversée par une route ou un chemin, en bas Limousin ; La Pouge, nom de lieu fréquent en Périgord. Cami de la poujo, nom générique des chemins qui suivent les hauteurs, en Béarn. R. pouja ou puech.

Poujol, v. pujòu.

poujolo, v. pacholo.

poujoulas, v. pujoulas.

POUJOULAT, n. p. Poujoulat, nom de fam. lang. R. pujoulas.

POUL, **POUT** (g.), (rom. pol, pot, esp. it. pollo, lat. pullus), s. m. Cochet, jeune coq, coq, en Languedoc et Gascogne, v. galet, galoun ; enfant gâté, boudeur, en Guienne, v. envesa. Pico-poul, variété de raisin ; pèd-de-poul, panic pied-de-coq ; cambo-de-poul, pourpier ; poul-d'Inde, coq-d'Inde, à Toulouse, v. gabre ; poul-alambert, coq huppé, dans l'Aude ; poul crestat, chapon lâche ; poul granal (l.), fils unique ; es tout clusso o poul, il geint sans cesse ; s'erisso coumo un poul, il s'anime comme un poul. PROV. LANG. Un bon poul n'es pas jamai gras. — Ount i'a de pouls, las galinos canton pas. PROV. GASC. Aount i'a pout, garìo nou canto. — Be se counèis à la garìo Quin pout la mìo, on connaît bien à la poule quel est le coq qui la conduit. Les Hautpoul, de Languedoc, portent six coqs dans leur blason.

POULA, v. a. Plumer comme une poule, gagner à quelqu'un tout son argent, v. pluma. R. poulo.

POULA (**SE**), v. r. Devenir calleux, v. ampoula.

POULACRE, **ACRO**, s. et adj. Pouacre, sale, dégoûtant, ante, v. pouacre ; paresseux, mou, fainéant, v. poile ; sobriquet des gens de Lasbordes (Aude) ; pour gros poulet, v. poulastre. Au tèms di Poulacre, au temps des Bulgares, Boullacres ou Bougres d'Albigeois, au 13e siècle ; es au païs di Poulacre, ounte lou soulèu se lèvo, il est dans les pays lointains. Vièl poulacre, vièl fournimen. D. SAGE. R. Bulgare, bougre.

POULACRO (esp. polacre, it. polacra), s. f. Polacre, polaque, bâtiment à voile latine en usage sur la Méditerranée ; foc, grand foc, voile triangulaire, deuxième voile d'un navire latin, v. manjo-vènt, naufè. La poulacro d'un lahut, le foc d'une tartane ; ameina la poulacro, amener le foc. Navigarai 'mé tu jusqu'à tant que l'auràgi Esclape lou barquet, empouerte lou timoun, Estrasse la poulacro e fin qu'à l'artimoun. F. PEISE. An uno grando esperiençco Pèr mena galèros, veissèus, Poulacros, fregatos, batèus. J. MICHEL.

Poulagau pour poulo-gau.

poulagno, v. poulino.

POULAGIERO, n. p. Rue Poulagière, place Poulagière, à Bagnols (Gard) ; les Poulagières, quartier du territoire d'Arles. R. poulaio.

POULAGRO, s. f. Polacre, grande veste qu'on met sur le gilet, en bas Limousin, v. camisolo, jargo, reboundo. R. poulacre.

POULAIARIÉ, **POULALHARI** (l.), s. f. Rue de la Poulaillerie, v. poulassarié. R. poulaié.

POULAIÉ, **POULALHÈ** (l.), **POURALHÈ** (b. g.), **POURALHÈI** (bord.), **POULALHÒ** (Lozère), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. polier, ieyra, esp. pollero), s. Poulailler, ère, marchand, marchande de volaille, v. gagetié, poulassié ; lieu où couchent les poules, v. galinié plus usité ; Poulairhiés, Poulié, noms de fam. provençaux. PROV. Riche marchand o paure poulaié, tout ou rien. Ce dicton est une altération du proverbe français riche marchand, pauvre poulailler, qui signifie que les marchands n'ont pas le loisir d'élever une basse-cour. R. poulaio.

POULAIO, **POULALHO** (l.), **POURALHO**, **POURICALHO** (g.), **POURALHATYE** (b.), (rom. polalha, poralha, poralhe, v. f. poulaille), s. f. Volaille, oiseaux de basse-cour, gallinacés, v. aujam. Me veiras arriba de poulalho cargat. A. MIR. R. poulo.

POULAIOUN, **POULALHOU** (l.), n. p. Poulalion, nom de fam. lang. R. poulaio.

POULAN (rom. Polhan), n. de l. Poulan (Tarn).

Poulanchoun, v. pouletoun, poulastroun.

POULANDRIÉ, **IERO**, adj. Qui aime les poules : un reinard poulandrié. R. poulardo.

POULARD, s. m. Gros poulet, cochet, à Toulouse, v. capounas. Elo fuch, el li fa l'aleto Coumo un poulard capounadou. P. GOUDELIN. Manjaren un poulard, mountaren la padeno. J. CASTELA. R. poul.

POULARDA, v. a. Châtrer une poule, v. capouna. R. poulardo.

POULARDAS, s. m. Gros poulard, coq, v. galas. R. poulard.

POULARDO (it. pollastra, it. pullastra), s. f. Poularde, poule d'un an à deux ans, poule jeune et grasse, v. galino. Poulardo de Roco-Mauro, poularde de Roquemaure (Gard). Lou fioc qu'aviè dins soun regard Auriè fa coire uno poulardo. C. FAVRE. Li poulardo, L'on li lardo. A. PEYROL.

POULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. port. esp. polar, it. polare, lat. polaris), adj. Polaire ; nom de fam. provençal. Estello poulàri, étoile polaire, v. tremountano.

POULARISA, v. a. t. sc. Polariser. R. poulàri.

POULAS, **POULARD** (querc.), (rom. pollat, b. lat. pollatus, pollacius), s. m. Gros poulet, cochet, coq, chapon, v. galoun ; gros coq, vieux coq, v. galas ; coq de mer, crustacé, v. gau. Nouéstei poulas voulastrejavon. A. MAUREL. Vau mies de pan emé de trufo En plen èr, que d'avé de poulas en presoun. M. BOURRELLY. R. poulas.

POULASSARIÉ, s. f. Basse-cour, v. escourt ; marché de la volaille, v. poulaiarié. R. poulas.

Poulassi, v. poulassin.

POULASSIA, v. n. Se plaindre, v. gouissa. R. poulasso.

POULASSIÉ, **POULASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. polier, ieyra), s. Poulailler, marchand de volaille, v. galinaire ; vert galant, v. cacarot, pistachié. Es un bon poulassié, c'est un grand coureur de femmes ; uno poulassiero, une marchande de volaille. Anavo vers sa poulassiero Pèr parla, mai n'èro pas mut. T. POUSSEL. R. poulas, asso.

POULASSIN, **POULASSI**, adj. m. Péu poulassin, poil follet, dans les Alpes, v. fouletin. R. poulas, asso.

POULASSO, s. f. Grosse poule, vieille poule, v. galinasso. E Jan ris coumo uno poulasso. A. LANGLADE. R. poulasso.

POULASSOUN, s. m. Poulet, jeune cochet, v. poulastroun. R. poulas.

POULASTRE, **POULHASTRE** et **POULACRE** (l.), (cat. pollastre, esp. it. pollastro, lat. pullaster), s. m. Gros poulet, v. poulas, galoun. E que que ié diguèsse enfin sa pauro maire, Lou poulastre toujour anavo s'en moucant. P. DE GEMBLOUX. PROV. Eirissa coume un poulastre. R. poulo.

POULASTROUN, **POULASTROT** (niç.), **POULATOU** (d.), (esp. pollastron, it. pollastrone), s. m. Poulet, v. poulet ; Polastron (Gers, Haute-Garonne), nom de lieu et de fam. lang. Vivo, vivo lou vin, raiolo e poulastrot ! J. BESSI. R. poulastre. Poulbèiro, poulbera, poulberin, poulberous, v. póuvero, póuverous, pouverin ; poulcinado, v. poucinado ; poulécio, v. pouliço ; pouleiot, v. pulègi.

POULEJAIRE, s. m. Poulieur, v. carrelaire. R. poulejo.

POULEJO, **POULIEJO** (Var), **POULIJO**, **POULÈGE** (l.), **POULEIO** (lim.), **POUREIO** (rouerg.), **POULÈIO** (bord.), (rom. policia, esp. polea, it. puleggia), s. f. Poulie, v. boussèu, carrello, pastèco, traiolo ; bascule d'un puits, v. cigogno ; goupille, v. luneto. Dóu moussèu de sahin la poulejo es ounchado. J. REBOUL. Pousa coumo emb uno poulège. LAFARE-ALAIS. R. pulègi ?

POULEMICO (cat. esp. it. lat. polemica), s. f. Polémique, v. disputo. Prouvouca, sousteni de càudi poulemico. J. DÉSANAT. Avèn pas vougu entamena 'no poulemico. L. ASTRUC.

POULENAR (**SANT-**), (rom. Sant Polenar), n. de l. Saint-Apollinaire (Hautes-Alpes). R. Apoulinar.

POULENC, n. p. Poulenc, nom de fam. lang. R. poul, Aut-Poul.

POULÈNO (it. polena, b. lat. pollana, cat. polayna ; v. fr. poulaine, polonaise), s. f. Poulaine d'un vaisseau, v. avantage, taiomar. Es sus la tintèino Qu'un marin adré Coumo la poulèno Dèu se teni dre. CH. POP. Que l'estello d'amour e lous fraires d'Elèno Esclairon ta poulèno. B. FLORET.

POULÈNTO (rom. esp. it. lat. polenta), s. f. Polenta, pâte de farine de maïs que l'on fait cuire dans l'eau, mets fort usité dans les Alpes, le Limousin et le Piémont, v. mesturèu, mihassino, panisso, pasto cuecho. A qu plas la poulènto, à qu lei macarroun. J. RANCHER. PROV. Qu après la poulènto béu d'aigo, Ausso la cambo e la poulènto escapo.

POULÈSTRE (rom. Polestres), n. de l. Pollestres (Pyrénées-Orientales).

POULET, **POULEIT** (périg.), **POURET** (g.), **POULHET** (Aude), **POURIC** (b.), **POLAT** (d.), (rom. polet, pollet, polhe, cat. pòllet, esp. pollito), s. m. Poulet, v. poulastroun ; billet doux, dans Brueys, v. bihet ; nom de fam. provençal. Gàbi de poulet, cage à poulets ; bouioun de poulet, eau de poulet ; poulet pigau, poulet bigarré ; poulet rousti, poulet rôti ; faire de poulet, élever des poulets. Fau qu'elo vegue un miéu poulet Que marco moun afecioun grando. C. BRUEYS. PROV. Lou poulet de Miquello, tóuti lou bècon. — D'enfant e de poulet, N'i'en pòu pas trop avé. — Sougna coume un poulet. — Caud coume un poulet. — Lis enfant e li poulet se gèlon au soulèu. — Quand lou poulet s'envai soulet, la galino couvo. « Le soir du mardi gras, dans beaucoup de villages du Midi, les pauvres se présentent à la porte des riches et demandent l'aumône en disant : roët, roët, uno cueisso de poulet. » (H. Boissier). R. poul.

POULETA, **POURIQUEJA** (g.), v. a. Soigner comme un poulet, choyer, v. atitoula, coucouna, poulineja.

POULETA, **POULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Choyé, dorloté, ée. R. poulet.

POULETAIO, **POULETALHO** (l.), **POULETARIÉ**, s. f. Troupe de poulets, les poussins en général, v. poucinado. R. poulet.

POULETO, s. f. Poulette, jeune poule, v. pouloto, poulouno ; poulette d'eau, gallinula Baillonii (Vieill.), v. galinello ; espèce de râle, v. marroto, gelardino ; cytise à feuilles sessiles, dont les fleurs ressemblent un peu à la crête d'une poulette, v. galassoun, sant-janet. Pouleto d'aigo, chevalier guignette, oiseau, v. becassineto ; pouleto de Noste-Segne, coccinelle, insecte, v. catarineto, galineto ; li dos pouleto, le numéro 22, au jeu de loto. Gènto pouleto, Toun cant es lou plus agradiéu. A. CROUSILLAT. R. poulet.

POULETOUN, **POULASSOUN** (a.), **POULANCHOUN** (rh.), **POULICHOUN** (bord.), **POULATOU** (d.), **POULETOU**, **POULETOUNÈL** (l.), **POULICOU** (g.), **POURICOU** (b.), s. m. Petit poulet, poussin, v. poucin, poulastroun, pouloun. Descèndelèu Emé tei pouletoun : s'embrassaren, moun bèu. M. BOURRELLY. Landavo coume un pouletoun. A. MATHIEU. Vai, de-galapachoun, Nega ti poulanchoun. F. MISTRAL. Uno clouco se passejavo Al mitan de sous pouletous. A. MIR. R. poulet.

Poulh, v. pouloi.

poulh, v. pesou.

poulha, poulhos, poulhous, v. pouia, pouio, pesouious.

pouli, v. poulin.

POULI, **APOULI** (l. g.), (rom. cat. port. polir, esp. pulir, it. pulire, lat. polire), v. a. Polir, unir, embellir, perfectionner, cajôler, enjôler, flatter, v. alisca, aplana, esmera. Poulisse, isses, is, issèn, issès, isson, ichon (g.). Tocon, encanton, apoulisson. CALENDAU. Soun tres causos, l'ancianetat E la richesso e la bèutat Que la creaturo apoulichon. G. D'ASTROS. SE POULI, v. r. Se polir.

POULI, **POULIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Poli, uni, ie, v. poulit. Lou pouli, le poli, le lustre, v. lusènt.

POULIBE (lat. Polybius), n. p. Polybe, historien grec. Lou chivalié de Foulard entamenè si coumentàri sus Poulibe. A. MICHEL.

POULIÇA, v. a. Policer, civiliser, v. abourgali.

POULIÇA, POULIÇAT (g. l.) ADO, part. et adj. Policé, ée. R. pouliço.

POULICARPE, **POULICARP** (viv.), **POULICÀRPI** (l.), (esp. Policarpe, it. Policarpo, lat. Polycarpus), n. d'h. Polycarpe. Sant Poulicarpe, saint Polycarpe, évêque d'Arles, au 7e siècle.

POULICARPE (**SANT-**), n. de l. Saint-Polycarpe (Aude), dont les habitants sont appelés S.-Poulicarpaires.

POULICHINELETO, **POURICHINELETO**, s. m. Petit Polichinelle, fils de Polichinelle. R. Poulichinello.

POULICHINELLO, **POURICHINELLO** (g. l.), **POULINCHINELLO**, **POURINCHINELLO**, (rh.), **POULIGINÈRO**, **POURIGINELLO** (m.), **POURICINELLO**, **POURCINELLO**, **PROUNCHINELLO**, **POURGINELLO** (l.), (angl. Punchinello, it. Pulcinella), n. p. et s. m. Polichinelle, v. Guignolo, Rouseto. Faire Poulichinello, fa de soun Pouricinello (l.), faire le Polichinelle ; nas de Poulichinello, nez crochu ; la poulichinello, sorte de danse.

Poulichoun, v. pouletoun.

POULIÇO, **POULÉCIO** (alb.), **POLICI** (d.), (rom. policia, polissia, politia, cat. poliça, cat. esp. port. policia, it. polizia, lat. politia), s. f. Police, ordre, règlement ; et ironiquement, tapage, vacarme de polisson ; pour contrat, acte, v. poulisso. Coumessàri de pouliço, mèstre de pouliço, commissaire de police ; bounet de pouliço, bonnet de police ; salo de pouliço, salle de police ; faire la pouliço, faire tapage, polissonner. Le b. lat. apodix signifiait « fille de joie ».

Poulicou, v. pouletoun.

POULIÇOUN, **OUNO** (esp. polizon), s. et adj. Polisson, onne, v. capoun, marrias ; vertugadin, v. bourrelet ; t. injurieux pour dési-

gner un agent de police, v. escourpioun. Me la pagarés, pouliçoun ! J. ROUMANILLE. R. pouliço.

POULIÇOUNADO, **POULIÇOUNARIÉ**, **POULIÇOUNARIÒ** (d.), **POULIÇOUNERÌO** (g.), s. f. Polissonnerie, v. capounarié. Se frounsis, quand lachas qualco poulissounado. J. AZAÏS. R. pouliçoun.

POULIÇOUNAS, s. m. Grand polisson, polisson éhonté, v. capounas, marriassas. R. pouliçoun.

POULIÇOUNEJA, **POULIÇOUNIA** (m.), **POULIÇOUNA**, v. n. Polissonner, v. capouneja. R. pouliçoun.

POULIÇOUNOT, **OTO**, s. et adj. Petit polisson, jeune polissonne, v. capounot. Pouliçounot, iéu te vau tabata. P. FÉLIX. Magrabiéu lou pouliçounot ! C. FAVRE. R. pouliçoun.

POULICRATO, **POULICRAT** (lat. Polycrates), n. p. Polycrate, tyran de Samos. Dam l'esperanço de trouba dins las gaugnos d'uno anchoio le gros anèl de Poulicrat. P. GOUDELIN.

POULIDAMEN, **POURIDAMEN** (m.), **POULIDOMEN** (l. g.), **POULIDEMEN** (b.), (rom. polidamens, cat. pulidament, esp. pulidamente, port. polidamente, it. pulitamente), adv. Poliment, gracieusement ; joliment, gentiment, bellement, doucement, prudemment, v. plan-plan. Camina poulidamen, cheminer doucement, avec précaution ; s'enanè poulidamen, il s'en alla sans bruit ; retiren-nous poulidamen (Brueys), retirons-nous discrètement ; n'ai poulidamen, j'en ai raisonnablement, en assez grande quantité. R. poulit. Poulides, plur. lang. de poulit.

POULIDESSO, **POULITESSO** (it. politezza, esp. pulidez), s. f. Politesse, v. avenènço, maniero ; gentillesse, beauté, v. bèuta. Faire poulitesso, faire des politesses. Poulidesso Vau noublesso, Mai ounour passo richesso. ARM. PROUV. Oh ! de segur ta poulidesso I diéu d'antan aurié fa gau. R. MARCELIN. La pòu servis de poulitesso. C. FAVRE. PROV. I'a rèn que coste mens o que vaugue mai que la poulitesso. R. poulit.

POULIDET, **POURIDET** (m.), **ETO**, adj. Joliet, ette, mignon, onne, délicat, ate, v. galantet, gentoun. Poulidèti chatouno mignonnes fillettes. Tant poulideto Pastoureleto. C. BLAZE. Avèn eici Dos poulidétis amourouso. L. ROUMIEUX. R. poulit.

POULIDETA, **POULIDETAT** (l.), s. f. Gentillesse, agrément du visage, joliveté, beauté, v. bèuta, gentun. Retrason pèr soun lustre e sa poulideta Lei charme de Vitour. A. CROUSILLAT. La poulidetat de tant de frescos flous. J. CASTELA. PROV. La poulideta noun se manjo ni se béu. R. poulit.

POULIDETAMEN, **POULIDETOMEN** (l.), (rom. polidetament), adv. Fort poliment, tout gentiment, mignonnement, délicatement ; petitement. Cousina poulidetamen, mijoter ; viéure poulidetamen, vivre petitement. Me làissi tout poulidetomen leguena. P. GOUDELIN. R. poulidet. Poulìdi, poulidis, plur. rh. de poulit, ido.

POULIDIÉ, **POULIDIÈ** (l.), **POULIDIGE** (lat. polities), s. Le joli, le mignon, l'agrément, v. agradanço. Enfadesi davans soun poulidige. A. ARNAVIELLE. De soun poulidige Enfadavo li jouvènt. P. GAUSSEN. Elo que desempièi la poulidié renoumo. P. FÉLIX. Toutes vendran pausa las armos As pèses de sa poulidié. LAFARE-ALAIS. R. poulit.

POULIDO, s. f. Ver luisant, en Languedoc, v. luseto, luserno ; belette, en Rouergue, v. moustelo. PROV. La poulido emplis pas lou granié, la belette n'emplit pas le grenier, la beauté ne vaut pas le travail. R. poulit, ido.

POULIDOR (lat. Polydorus), n. d'h. Polydore ; Poulydor, nom de fam. languedocien.

POULIDOU (rom. polidor, esp. pulidor, lat. politor), s. m. Polissoir. Vènus tiro d'aquel froumatge Lou vermelhou de soun visatge, L'innoucenço soun amidou, Nostro vido soun poulidou. BOISSIÈRE.

POULIDOUN, **POURIDOUN** (m.), **OUNO**, adj. Assez joli, joliet, ette, v. gentoun, galantoun ; Poullidon, nom de fam. provençal. Sus soun cors poulidoun. J. DIOULOUFET. S'es poulidouno, que peréu Diéu la fague braveto. A. CROUSILLAT. R. poulit.

POULIDOUR, **POULIDOU** (g. l.), s. f. Beauté, v. poulideta. En poulidou souvent de las flous soun rivalos. M. BARTHÉS. A fait un fil glaufit de poulidou. DAVEAU. R. poulit.

POULIDURO (port. polidura, it. pulitura, lat. politura), s. f. Polissure, v. esmeraduro.

POULIÉ, **POULIÈ** (l.), **POURÈ** (b.), (rom. polier, esp. pollero), s. m. Perchoir à poules, v. ajouquié ; Poulier, nom de fam. lang. Tiene-s hort au pourè (b.), se tenir fort sur le perchoir, être ferme sur ses étriers. R. poulo. Poulié, contract. alp. de poulido.

POULIÈDRE, **ÈDRO** (esp. polihedro, du gr.), adj. et s. m. t. sc. Polyèdre.

Pouliejo, v. poulejo.

POULIFÈME (esp. Polifemo, lat. Polyphemus), n. p. Polyphème. Lou gigant Poulifème, un ome tànti long. M. BOURRELLY.

POULIGAME, **MO** (it. esp. poligamo, lat. polygamus), adj. et s. t. sc. Polygame. D'un pouligame fa 'n fourçat. H. BIRAT.

POULIGAMÌO (it. esp. poligamia, lat. polygamia), s. f. Polygamie. Pèr counsequent, Marìo Poudiò pla, sens pouligamìo, Espousa Pèire d'Aragou. H. BIRAT.

Pouliginèro, v. Poulichinello.

POULIGNA (rom. Polignac, Polonhac, fr. Poligny, b. lat. Polignacum, Podemniacum), n. de l. Polignac (Haute-Loire) ; illustre famille du Velay. Marqueso de Pouligna, Marquise, comtesse de Polignac, sœur du Dauphin d'Auvergne, aimée et chantée par le troubadour Guilhem de Sant-Leidier ; lou cardinau de Pouligna, le cardinal de Polignac, poète latin, né au Puy-en-Velay (1661-1741).

POULIGNAN, n. de l. Polignan (Haute-Garonne).

POULIGONE, **ONO** (it. esp. poligono, lat. polygonius), adj. et s. m. t. sc. Polygone. Lou pouligone de Touloun, le polygone de Toulon. A Toulouse et à Valence, on dit incorrectement lou pouligougno et même la pouligougno.

POULIGRO, s. f. Cordes minces placées au bas des courbets d'un bât, v. feisset. R. pouiliero ? Poulijo, v. poulejo.

POULIHO, n. p. Poulilles, quartier du territoire d'Arles. R. poulo.

POULIMEN (rom. poliment, cat. puliment, it. pulimento, lat. polimen), s. m. Poliment, poli, polissage ; cajôlerie, flatterie, v. aliscage.

POULIN, **POURIN** (g.), **POULHIN** (a.), **POUIHIN**, **POUÏN** (Var), **POUILEN** (d.), **POULI**, **POULHI** (l.), **POURI** (b.), (rom. polin, poli, pourii, cat. polli, esp. pollino, lat. pullinus), s. m. Poulain, v. pòutre, fedoun, pousin ; jeune homme, galantin, v. cadèu, jouve ; éboulis, fondrière, v. vedèu ; graine d'oignon ou de porreau, dans le Tarn, v. pourril ? trognon de pomme ou de poire, en Dauphiné, v. ase ; tumeur inguinale, bubon, v. bouboun ; Poulin, nom de fam. méridional. Poulin de Pezenas, poulain artificiel qu'on promène en triomphe à Pézénas, le jour de l'Ascension, à l'imitation du chameau de Béziers ; poulin de moulin d'òli, clef de pressoir d'huile, pièce de charpente qu'on place dans la coulisse des jumelles ou pieds droits, pour abaisser ou élever le mouton ; poulin de croto, instrument composé de deux forts limons et de traverses, servant à faire descendre les barriques dans la cave ; faire lou poulin, bouder, en Dauphiné. PROV. Vau mai travaia

poulin Que roussin. — Pichoto bèsti parèis toujour poulin. — O dóu pèd o de l'espalo, Lou poulin sèmblo la cavalo. — Autant lèu ié vai la maire que lou poulin. — Se vos mau à toun vesin, Fai i'eleva de poulin. PROV. LANG. Entre un efant e un pouli, Viro lou cap e tournos-i, soit enfant, soit poulain, tourne la tête, il faut y revenir.

POULINA, **POURINA** (bord.), **POURIA** (g.), v. a. et n. Pouliner, mettre bas, en parlant d'une jument ou d'une ânesse, v. fedouna ; jeter bas son cavalier ; tomber de cheval, v. descavala ; s'ébouler, v. vedela, esboudela ; prendre des caprices, bouder, en Dauphiné, v. fougna. Aquel ase te poulinara, cet âne te jettera par terre. R. poulin.

POULINADO (cat. pollinada), s. f. Escapade d'écolier ou de jeune libertin qui fuit la maison paternelle, fredaine, v. escapado, plantiè. Toutos aquelos permenados Èron pas que de poulinados. LAFARE-ALAIS. R. poulin.

POULINAIRE, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui boude, en Dauphiné, v. fougnaire. A Toulouse il y a la rue des Polinaires. R. poulina.

POULINARIÉ, **POULINARIÒ** (d.), s. f. Bouderie, v. fougnarié. R. poulina.

POULINAS, s. m. Gros poulain, v. pòutras ; jeune homme folâtre qui gambade comme un poulain, v. cadelas. Plant de poulinas, variété d'olivier connue dans le Var. R. poulin.

POULINASSO, **POULINAS** (v. fr. poulnée, it. pollina), s. Fiente de poule, v. fenso ; chiure de mouche, v. cagaduro ; « bague, espèce de pâtisserie » (Et. Garcin). Pourta la poulinasso, porter la peine de tous. Mi farien la chamado e sèns cesso ausiriéu Parla d'uou, de galino o bèn de poulinasso. L. D'ASTROS. R. poulo.

Poulinchinello, v. Poulichinello.

POULINEJA, v. n. et a. Folâtrer, v. foulineja ; soigner, choyer, ménager, v. coucouna, pouleta. R. poulin.

POULINESÌO (du grec), s. f. Polynésie, partie de l'Océanie.

POULINET, n. p. Poulinet, Poullinet, nom de fam. prov. dont le fém. est Poulineto. R. Poulin.

POULINIÇO (lat. Polynices), n. de f. Polynice.

POULINIERO, **POULINIÈIRO** (l.), **POURIÈRO** (g.), s. f. Poulinière, jument qui fait des poulains, v. cavalo. Las cabalos pourièros e las jouenos mulos. F. BLADÉ. R. poulin.

POULINNÌO (esp. Polimnia, port. lat. Polymnia), n. p. Polymnie, une des Muses. Counsoulin èro un mignot dei muso Éuterpo e Poulinnìo. F. VIDAL.

POULINO, **POULHINO** (a.), **POURÏO** (g.), **POULAGNO** (for.), s. f. Pouliche, jeune cavale, jeune mule, v. cavaloto ; baudet de scieur de long, v. ase, cabro, ressadou. Mi cavalin, guinchas Coume secuton mi poulino. F. GRAS. Nouesto aigo leis fa poupinos Que ressèmblon de poulinos. C. BRUEYS. R. poulin.

POULINOME (esp. polinomo, du grec), s. m. t. sc. Polynôme.

POULINOT, **POURIOT** (g.), **POULINOU** (l.), s. m. Petit poulain, petit garçon, v. fedoun ; sobriquet des gens de Béon (Basses-Pyrénées). Noste youen poulinot Sent un chic alanguit lou soun estoumagot. T. LAGRAVÈRE. Ai vist uno saumo Que jougavo à la paumo Ambé sous poulinous. CH. POP. LANG. R. poulin.

POULINOUS, **OUSO**, adj. Boudeur, euse, en Dauphiné, v. boutignous. R. poulina.

POULIPE (rom. polippe, polip, cat. esp. it. polipo, port. polypo, lat. polypus), s. m. Polype.

POULIPÒDI (rom. cat. polipodi, esp. it. polipodi, port. polypodio, lat. polypodium), s. m. Polypode, plante, v. erbo-de-sant-Brancàci.

POULIPTIQUE (esp. poliptico, lat. polyptychum), s. m. t. sc. Polyptyque. Lou pouliptique de Sièis-Four, le polyptique de l'église de Six-Fours (Var).

POULIQUET, **POURIQUET** et **POURICOU** (b.), s. m. Poussin, cochet, en Gascogne, v. galoun, galuchoun, pouletoun. Lusentos dos estellos del cèl, autres-cops pouliquets dins un ìou de cigne. P. GOUDELIN. Tau coum lous pouriquets e sèguin la garìo. X. NAVARROT. R. poul.

POULIQUETO, **POURIQUETO** (b.), s. f. Poussin femelle, dans ce dicton enfantin usité au jeu de la queue-leu-leu : Pouriqueto, pouricou, Ça bièts dab iou ; Sib bèts en-la, L'esparbè queb minyara, petits poulets, ça venez avec moi : si vous vous éloignez, l'épervier vous mangera. R. pouliquet.

POULISSARD, s. m. Davier, instrument de dentiste, en Rouergue, v. davié.

POULISSÈIRE, **APOULISSÈIRE**, **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui polit ; beau diseur, flatteur, enjôleur, euse, v. aliscaire. Ai ! quinte apoulissèire ! M. DE TRUCHET. R. pouli.

POULISSENO (lat. Polixena), n. de f. Polyxène.

POULISSO (rom. policia, podissa, podicsa, apodissa, cat. polissa, esp. poliza, it. polizza, lat. apodixis, preuve), s. f. Police, contrat de garantie, traité, acte sous seing privé, v. ate, poutissiàri, Passa pouliço, passer un engagement, passer acte.

Poulissoun, v. pouliçoun.

POULIT, **POURIT** (m.), **POULI** (d.), **IDO**, **IÒ** (d.), **IÉ** (a.), (rom. polit, esp. pulido, lat. politus), adj. Joli, ie, gentil, ille ; charmant, ante, v. beloi, courous, galant, gènt, làvi, lèst, pòli ; poli, ie, honnête, v. avenènt, ounèste. Poulit mourroun, joli minois ; poulit ome, joli homme ; poulit drole, joli garçon ; poulido chato, jolie fille ; aquelo poulido, cette jolie fille ; poulits enfant, jolis enfants ; poulìdi fèsto, poulìdei fèsto (m.), poulidos festos (l.), jolies fêtes ; poulìdis oumbro, charmantes ombres ; acò s poulit, c'est joli ; aro sies poulit, te voilà joli garçon ; resta poulit, esta poui, rester tranquille, garder la bienséance. PROV. Poulit coume un jour, coume un lum, coume un soulèu, coume un sòu, coume uno mageno. — Laid en bourrasso, Poulit en plaço. — L'aigo fai veni poulit. — I gènt poulit tout ié vai bèn. — Uno poulido femo es lou paradis dis iue, lou purgatòri de la bourso e l'infèr de l'amo. Poulides, poulìdis, idos, plur. lang. de poulit, ido. Sous poulìdis glouglous, ses jolis glou-glous. Poulitano, aphér. de napoulitano ; Poulite pour Ipoulite.

POULITEINICO, **POULITECNICO** (l.), (du grec), adj. f. t. sc. Polytechnique. Escolo pouliteinico, école polytechnique. L'escolo de Sant-Cir e la pouliteinico. A. AUTHEMAN.

POULITEÏSME (it. esp. politeismo, du grec), s. m. t. sc. Polythéisme.

Poulitesso, v. poulidesso.

POULITI, **POULITIC** (g. l.), **POULITIQUE** (rh.), **ICO** (cat. politic, esp. port. it. politico, lat. politicus), adj. Politique ; astucieux, euse, fourbe, v. double. Avèn pas à lou juja au poun de visto pouliti. C. DE VILLENEUVE. Déurias bèn derraba l'ourtigo poulitico. J.-B. GAUT.

POULITICA, v. n. Politiquer, se mêler de politique. Apèi poulitica, las mas à la bragueto. P. BARBE. Mès poulitiquen pas, ma Muso, rèsto mudo. A. MIR. R. poulitico.

POULITICAIRE, s. m. Politique, politicien, celui qui s'occupe de politique, v. bramaire. Ome renaire e pouliticaire. DOMINIQUE. R. poulitica.

POULITICAMEN, **POULITICOMEN** (l. g.), (cat. politicament, esp. port. it. politicamente), adv. Politiquement ; astucieusement, v. adrechamen. Sènton quand lis aman d'un amour veritable O pouliticamen. J. AUBERT. R. poulitico.

POULITICO, **POULETICO** (rh.), (cat. esp. port. it. lat. politica), s. f. Politique. Plus d'aquelo orro poulitico. R. MARCELIN. E pèis Plutarque dis dedins sas Pouliticos Que lous que parlon tant sèmblon vuejos barricos. A. GAILLARD.

POULITIQUEJA, v. n. Faire de la politique, causer politique. R. poulitico.

Póulito, v. péulheto.

POULITOUN, **POULITOU** (d.), n. d'h. Petit Hippolyte. R. Ipoulite.

POULITRI, **POULITRIC** (l. g.), (rom. politri, port. politrico, lat. polytrichum), s. m. Polytric, plante, v. escaleto. Poullebis, contract. de pont-levadis ; poulmoun, v. póumoun.

POULO, **POURO** (g.), **POURE** (b.), (rom. port. pola, cat. esp. polla, lat. pulla), s. f. Jeune poule, v. pouleto ; poule femelle du coq, v. galino ; partie de jeu, sorte de jeu de cartes, v. partido ; pellicule, envie des doigts, v. pepido ; pour ampoule, en Guienne, v. ampoulo ; Poulle, nom de fam. provençal. Poulo capeludo, poule huppée ; pluma la poulo, plumer la poule, faire ses choux gras, commettre des exactions ; iòu de poulo, œuf de poulette ; veni car de poulo, s'horripiler ; gardas vòsti poulo, ai larga mi gau, c'est aux parents à veiller sur leurs filles ; acò 's l'iòu de la poulo blanco, se dit d'une chose rare, précieuse, à laquelle on tient beaucoup. Juvénal, en parlant d'un homme heureux, dit : gallinæ filius albæ. Autrefois les sorciers allaient avec une poule blanche, au clair de lune, dans les carrefours, et évoquaient, dit-on, le diable, par ce cri trois fois répété : vertu de ma poulo blanco ! En Dauphiné et Limousin, on se servait d'une poule noire, et ceux qui avaient pactisé avec le diable en recevaient tout l'argent qu'ils voulaient, en disant seulement : argènt de ma poulo negro ! Un tau a la poulo negro, un tel est riche on ne sait comment ; cerca li poulo, se dit des conscrits qui, le mardi gras, vont à domicile exiger une poule de chaque famille qui a marié une fille dans l'année, dans certains cantons de la Drôme ; jouguen à la poulo, faisons une poule. PROV. Touto poulo que pico pas Picat a. — Bono es la poulo qu'un autre a nourri. — Quand la poulo cerco lou gau, L'amour vau pas un cacau. PROV. LIM. Si la poulo boutas lou bèl jour de sènt Avès tres cors dins l'an, [Jan, si vous mettez la poule à couver le jour de la saint Jean, vous avez trois cadavres dans l'année.

POULO-D'AIGO, s. f. Poule d'eau, oiseau, v. galinastro, pesqueirolo. Poulo-d'aigo jardiniero, macroule, espèce de foulque.

POULO-DE-CRAU, s. f. Œdienème criard, oiseau, v. bèl-uei, esquirouli.

POULO-DE-SANT-JAN, s. f. Coccinelle, bête à Dieu, v. biòu-de-Noste-Segne, catarineto.

POULO-GAU, **POULAGAU**, **PALAGAU**, s. m. Coquelicot, v. gau-galin. PROV. Rouge coume un poulo-gau.

POULO-NEGRO, s. f. Poule d'eau ordinaire, v. galinastro. Poulo-negro à tèsto rousso, poule sultane, fulica porphyrio (Lin.), oiseau de passage.

POULO-SÈNSO-OS, s. f. Espèce de farce composée de farine, de lard et d'oignon, qu'on fait cuire dans le pot, pliée dans une feuille de chou, v. farçun. R. poulo, sènso, os.

POULOGNO, s. f. Coquelicot, dans les Alpes-Maritimes, v. gau-galin, poulo-gau. Mai roujo que poulogno flourido dins l'estiéu, Rouset tapo soun mourre 'mé soun pichot faudiéu. L. FUNEL. R. poulo.

POULOI, **POULH** (b.), s. m. Dindon, en Gascogne, v. gabre, piot. Lou pouloi despitous. G. D'ASTROS. R. poul.

POULOIO, **POULOJO** (g.), **POULOGE** (Landes), s. f. Dinde, en Gascogne, v. dindo. Mèste l'aulhè, Qu'abèts u erbè Pèr minya broio Dap bèro pouloio. CH. POP. BÉARN. R. pouloi.

Poulondriò pour poulandrié.

Poulòni, aphér. d'Apoulòni.

POULOT, s. m. t. de caresse. Mignon, enfant chéri, en Narbonnais, v. mignot. Lou grand poulot, nom que le maréchal Soult donnait au duc d'Orléans. R. poul.

POULOTO, s. f. Poulette ; nom d'amitié qu'on donne aux filles, dans les familles du bas Limousin, v. pouleto, poulouno. La mèu pouloto, ma chère. Pico-ti manoto, Pouloto, Carro-te. CH. DE NOURRICE. R. poulo.

POULOUGNO (it. esp. lat. Polonia), s. f. Pologne, pays d'Europe. E fan entèndre al rèi de Françe e de Poulougno Qu'els an facho touts dous touto aquelo besougno. A. GAILLARD. Ai ausi coume tu lou crid de la Poulougno. R. MARCELIN.

POULOUMAR, **PAROUMAR** (m.), **POULOUMA**, **POULOUMAS**, **POULOUMAU** (l.), **PÓUMA**, **PÓUMAS** (rouerg.), (rom. polomar, v. fr. poulemart, esp. palomar), s. m. t. de cordier. Fil de voile, grosse ficelle, fil servant à faire les filets pour le thon, v. courdello. Fielat de touto merço e baudo e pouloumar. CALENDAU. R. paloumbo. Pouloumb, pouloumbo et pouloumo, pour paloumb, paloumbo.

POULOUN, **POULOU** (l.), s. m. Petit poulet, poussin, v. pouletoun, poucin ; grinette, gallinula nævia (Lin.), sorte de poule d'eau ; Poulon, nom de fam. provençal. Pouloun-gris, râle d'eau nain, rallus pusillus (Gm.). Lou germe es animat pèr aquelo calou E dins vint-e-dous jours del clos sort lou poulou. C. PEYROT. R. poul.

POULOUNÉS, **ESO** (it. Polonese), adj. et s. Polonais, aise. Ferra 'n chivau à la poulouneso, ferrer un cheval à la polonaise. Vint Rùssis à l'entour de cado Poulounés. J. JASMIN. R. Poulougno.

POULOUNESO, s. f. Polonaise, garniture de brandebourgs. R. Poulounés.

POULOUNO, s. f. Petite poule, poulette, v. pouleto. R. poulo.

Poulpre, poulpro, v. pourpre, pourpro.

POULPRIÈ, **PERPÈ** (g.), **PRIPÈT** (bord.), (esp. peplide), s. m. Pourpier, à Toulouse et Bordeaux, v. bourtoulaigo, pipoulo. Conférer ce mot avec le rom. polprier, teinturier en pourpre.

POULS (b. lat. Villa de Pullis), n. de l. Poulx (Gard), dont les habitants sont appelés Poul, oulo.

Pouls, v. pous.

poulsa, poulsado, poulsadou, v. poussa, poussado, poussadou.

poulseja, v. pòusseja.

poulses, v. pous.

poulset, v. pousset.

poulsic, v. poussiéu.

poulsiè, poulsièiro, v. póussié, poussiero.

poulsinado, v. poucinado.

poulsinièiro, v. pouciniero.

poulso, v. pousso.

poulsouma, poulsouna, v. poussouna.

poulsous, poulsut, v. póussous.

poulto, v. póutro.

poultre, v. póutre.

poultri, v. espóuti, pautri et bóudri.

poultro, v. póutro.

poultroun, poultrounas, v. póutroun, póutrounas.

poultrouneja, v. póutrouneja.

poulu, udo, v. pauru, ugo.

pouluc, pouluch, v. piéuse.

POULUCIOUN, **POULUCIEN** (m.), **POULUCIÉU** (l. g.), (rom. pollucion, pollucio, cat. pollució, esp. polucion, it. polluzione, lat. pollutio, onis), s. f. Pollution, onanisme, v. courroumpre.

Poulvero, poulverous, v. póuvero, póuverous.

poulzes, v. pous.

poulzi, v. poucin.

poulzina, v. poucina.

poulzinado, v, poucinado.

ponlziniè, v. poussiéu.

poulzinièiro, v. pouciniero.

POUM (rom. cat. dauph. pom, esp. it. port. pomo, lat. pomum), s. m. Pomme, dans les Alpes, v. poumo. Poum blanc, boule de neige, arbrisseau ; poum paradis, pomme de paradis ; poum bouscas, bouissard, bouissaren, pomme sauvage, pomme des bois, v. malicano ; parlas-ié de poum, vous respond de pero, parlez-lui d'une chose, il parle d'une autre. Un poum, Bourdoun, Jóusè, Simoun, La pèiro gardiano Que fielo de lano, De fin coutoun, Coumpaire, Coumaire, Bessoun, paroles dont les enfants de Provence et de Dauphiné se servent, pour savoir celui qui doit chercher les autres au jeu de cache-cache. Celui qui les prononce porte tour à tour son poing sur la poitrine de chacun des joueurs rangés en cercle. Variante limousine : Un pou, Bardoun, Latas, La messo, Capit, Campos, Qui d'eici, Qui d'eila. Les jeunes filles disent : Poum eici, poum eila. La plus bello saute eila, v. pero. PROV. Coumo li poum, un gasto l'autre. Poum ! v. boum !

POUMA, v. n. Pommer, se former en pomme, en tête, v. bougnouna, cabussa. Lachugo que poumon, laitues qui pomment.

POUMA, **POUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pommé, ée, v. bougnaru, cabus. Fòu pouma, fou pommé, achevé. R. poumo.

Póuma, v. pouloumard.

POUMACHO, s. f. Doucette, plante, en Rouergue, v. douceto. R. pouma.

Poumada, v. empoumada.

poumadello pour paumadello.

POUMADIN, s. m. Coiffeur, v. perruquié. Partèt en leissant lou mesquin Entre lei man d'un poumadin. F. PEISE. R. poumado.

POUMADO (rom. cat. esp. port. pomada, it. pomata, b. lat. pomatum), s. f. Pommade ; cidre, en Gascogne, v. poumat. R. poumo.

POUMAN, adj. m. Variété d'abricot. Ma Mieto avié lei roueito D'un bèl ambricot pouman. V. GELU. R. poumo.

POUMARADO, **POUEMERADO** (for.), (rom. pomadat), s. f. Marc de pommes dont on a exprimé le cidre ; pommier, à Toulouse et en Forez, v. poumeirado. Bonjour, o poumerado, Sias ben charja de flous. CH. POP. FOR. R. poumié.

PÓUMARD, s. m. Poumon, entrailles, estomac, en Languedoc, v. estouma. Vous ié bufo dins lou póumard L'esprit dau verme galavard. C. FAVRE. R. póumoun.

POUMAREDO (rom. pomareda, esp. port. pomar, lat. pometum), s. f. Pommeraie, lieu planté de pommiers, verger, v. poumino ; Pomarède (Lot) ; La Pomarède (Aude, Dordogne) ; De Pomarède, nom de fam. méridional.

POUMARET (rom. Pomaret, b. lat. Pomaretum, pommeraie), n. de l. Pomaret (Gard) ; nom de fam. lang. R. poumié.

POUMAREZ (rom. Pomarez, Pomaret), n. de l. Pomarez (Landes). R. poumié.

POUMAROUS, n. de l. Poumaroux (Hautes-Pyrénées). R. (esp. pomar, pommeraie).

Póumard, v. pouloumard.

POUMAS (rom. Pomas), n. de l. Pomas (Aude), dont les habitants sont nommés Poumasenc, v. divertissènt.

POUMASSADO, s. f. Pommier sauvageon, en Limousin. R. poumasso.

POUMASSÈL, s. m. Amas, monceau, dans le Tarn, v. bougno. R. pouma.

Poumassela, v. apoumassela.

POUMASSIÉ, n. p. Pommassier, nom de fam. lang. R. Poumas.

POUMASSO, s. f. Grosse pomme, mauvaise pomme. R. poumo.

POUMASTRE, s. m. Pommier sauvage, v. bouisseren.

POUMAT (rom. pomat, b. lat. pomatum), s. m. Cidre, boisson faite avec des pommes, v. poumado, cidre. R. poumo.

POUMATÈU, **POUMATÈL** (l.), s. m. Jeune pommier, petit pommier, v. poumeiroun. R. poumato.

POUMATO, s. f. Plant de pommier, pommier en pépinière ; pour tomate, dans l'Aude, v. poumo-d'amour. R. poumat.

POUMAU, adj. et s. m. En forme de pomme ou de pommier ; variété de poire, connue dans le Var. Amourié poumau, variété du mûrier blanc qui produit peu de mûres et peu de feuilles ; óulivié poumau, v. poumeirau. Fau pas pui d'un perus faire un tant gros poumau. F. LAUGIER. R. poum.

POUMBRAGO, **POUMBRAIO**, **POUMBROIO**, **POUBROIO**, s. f. Vulvaire, arroche puante, chenopodium vulvaria (Lin.), plante, v. bledo, pèis-sala, seniscle. R. pudi et brago, braio.

Poumè, poumèi, v. poumié.

POUMEGUE (rom. Pomegue, lat. Pomponiana), n. p. Pomègue, petite île de la Méditerranée, près de Marseille,

POUMEGUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Pomègue. Sarg poumeguié, sargue qu'on pêche à Pomègue ; fin luron.

POUMEIRA, n. p. Poumayrac, nom de fam. languedocien.

POUMEIRADO, **POUMIEIRADO** (l.), **POUMIEIRAT** (rouerg.), s. f. Les fruits d'un pommier. R. poumié.

POUMEIRAU, **ALO**, adj. Qui ressemble au pommier, v. poumau. Oulivié poumeirau, variété d'olivier, v. cereirau, redounau. R. poumié.

POUMEIRÒU, **POUMAIRÒU** (l.), **POUMEIROLS** (rouerg.), (rom. Pomayrol, Pomairol, Pomarol, Pomeyrols, fr. Pommereuil, b. lat. Pomerollum, Pomariolum), s. m. et n. de l. Lou Poumairol, nom d'un pic de la Montagne Noire ; Pomayrols (Aveyron) ; Pomerol (Gironde) ; Pomérols (Hérault) ; Pommerol (Drôme). R. poumié.

POUMEIROUN, **POUMIEIROU** (l.), (cat. pomeró), s. m. Petit pommier, v. poumatèu. R. poumié.

Poumèl, v. poumèu.

POUMELA (rom. pomelar, it. pomellato), v. a. Marquer de taches rondes. Poumelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE POUMELA, v. r. Se pommeler ; grisonner, en parlant des cheveux.

POUMELA, **POUMELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pommelé, ée, v. pataca, téula. Tèms poumela, v. agrimoueno, macarié. PROV. Chivau gris poumela, Pulèu mort qu'alassa. — Brumo poumelado E fiho fardado Soun pas de durado. R. poumello.

POUMELET, s. m. Petit pommeau. Faire lou poumelet, serrer les doigts en cul de poule, v. pigneto. R. poumèu.

POUMELLO, s. f. Pommelle ; crible d'un arrosoir, v. rouseto ; pelote de neige, v. peloto. R. poumo.

Póumello pour paumello.

póumeniste, v. póumounisto.

POUMERELLO, s. f. Scabieuse à fleurs blanches, plante ; scabieuse étoilée, v. erbo-dis-estello ; variété d'olive, arrondie comme une petite pomme, produite par l'olivier poumeirau, v. ampoulo, borralenco, redouno. R. poumié.

POUMESSARGUE (b. lat. Palmassanicis), n. de l. Pomessargues (Hérault).

POUMET, s. m. Petite pomme encore verte ; surnom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, dans l'Aude. Manja de poumet, manger des pommes vertes. Tout poumet n'es pas fru. J. ROUMANILLE. R. poum.

POUMET (lat. Pometum, pommeraie), n. de l. Pomet (Hautes-Alpes) ; Pomet, Poumet, nom de fam. provençal. Es toujour moussu Poumet ou moussu Poumet, toujour lou meme, c'est toujours la même chose, locution marseillaise.

POUMETIÉ, s. m. Aubépine, v. aubespin, peretié. Poumetié de la santo Vierge, houx frelon. R. poumeto.

POUMETO (rom. cat. pometa), s. f. Pommette, petite pomme, v. poumet ; azerole, v. argeirolo ; baie d'aubépine, v. acino, pereto ; pomme d'un mât ; partie saillante de la joue, v. rouito ; t. de lingère, petit nœud de fil. Poumeto de paradis, fruit de l'aubépine ; poumeto de dous closses (l.), fruit de l'azerolier. Li passeroun dins la sebisso Bequeton li poumeto. F. GRAS. R. poumo.

POUMÈU, **POUMÈL** (l.), (rom. pomel, cat. pomell, it. pomello), s. m. Pommeau, v. couciroun, ploumbèu, manado ; boule de cire blanche, dont on se servait dans le Midi pour les élections consulaires, v. baloto ; boule de neige, v. peloto ; poids d'une romaine, v. bouioun ; Paumel, nom de fam. prov. Poumèu d'espaso, pommeau d'épée ; poumèu de luchet, pommeau de bêche. R. poum.

PÓUMIA, v. n. Muer, changer de poil ou de plumes ; échouer, tomber sous le coup, mourir, v. péu-muda, plumuda. Un gajet arnesca dei plumo d'un pavoun Qu'avié póumia dins un cantoun. M. BOURRELLY. R. pèu, muda.

POUMIÉ, **POUMIÈ** (l.), **POUMÈ** (g.), **POUMÈI** (bord.), (rom. pomier, pomer, pomey, suisse pomey, cat. pomer, it. pomiere, lat. pomerius), s. m. Pommier, v. poumarado ; ustensile, v. poumiero ; Pomiers (Gard), nom de lieu ; Pommier, Pomey, Pomiès, noms de fam. méridionaux. Poumié de paradis, pommier paradis ; poumié fèr, poumié bouissaren, pommier sauvage, v. poumastre ; Nosto-Damo di Poumié, Notre-Dame des Pommiers, vocable sous lequel la Vierge est vénérée à Beaucaire, à Sisteron, à Avignon. PROV. Flour de febrié Vai mau au poumié. — Chasque eiretié Dèu planta soun poumié, parce que cet arbre ne vit pas longtemps.

Poumieirado, poumieirat, v. poumeirado.

poumieirou, v. poumeirou.

POUMIERO, **POUMIÈIRO** (lim.), (lat. pomaria), s. f. Pommier, ustensile en fer-blanc ou en poterie, servant à cuire les pommes ; arbre qui porte des pommes, v. poumié. Poumiero reineto, pommier reinette ; poumiero bouissarenco, pommier sauvage ; poumiero de paradis, aubépine. E sièi coumo la poumièiro Que pènjo souto soun fais. A. LEYRIS.

PÓUMINIA (rom. Polminiac), n. de l. Polminiac (Lot).

POUMINO, s. f. Pommeraie, v. poumaredo. Uno fremo boueno e poumino Garisse bèn lou mau d'esquino. BOUI-ABAISSO. Poumino paraît être ici pour poupino. R. poumo.

POUMO (rom. cat. esp. lat. poma), s. f. Pomme, v. poum ; cœur de bœuf ou de mouton, v. couret ; bouton d'une porte ; ornement en forme de boule, extrémité d'un mât ; tête de chou, v. cabusso ; La Pomme, nom de lieu près Marseille ; nom de fam. provençal. Poumo àpi, poumo àpio, pomme d'api, v. melàpio ; poumo aigro, pomme à cidre ; poumo de paradis, pomme de paradis, v. cardamoumo ; poumo d'infèr, cœur de bœuf, variété de pomme, en Rouergue ; poumo de sant Jan ou sant-janenco, pomme de la saint Jean ; poumo blanco, pomme blanche ; poumo bouissarenco, pomme sauvage ; poumo reineto, reinette, pomme de reinette ; poumo pero, sorte de pomme brune et ferme ; poumo roso, pomme rose, pomme d'api ; poumo roujo, pomme rouge, calville rouge d'été ; poumo de liéuro, poumo-Diéu, poumo-glaço, variétés connues en Gascogne et Rouergue ; pour les autres sortes de pommes, v. andurèu, bouco-prè, capendu, co-longo, couchino, couloumbino, gelado, glaço, girgueto, giscoundeto, grananis, mourre - de - lèbre, mourre-gela, roudèu, sucrado, susino, toutopasso, vau-riasso. Poumo d'un pavaioun, pomme d'un pavillon ; poumo d'un caulet, pomme d'un chou ; rousigoun, talabos de poumo, trognon de pomme ; cura 'no poumo, cerner une pomme ; ié parlon de poumo, respond de pero, il ne répond pas à la question ; mordre la poumo, mordre à l'hameçon. PROV. Avé coume li poumo : uno gasto l'autro.

POUMO-D'AMOUR, s. f. Pomme d'amour, plante potagère, v. estoumaguet, toumàti. Fricot de poumo-d'amour, sauce aux tomates. Poumo-d'amour qu'es bono viando. D. SAGE. Li pero cuecho au four Emé li poumo-d'amour Te nourriran quàuqui jour. CH. POP.

POUMO-DE-SANT-JAN, s. f. Amélanche, fruit de l'amélanchier, v. amelenco ; houx-frelon, v. bresegoun, verd-bouisset.

POUMO-DE-TERRO, **POUMO** (lim.), **POUMPIRO** (périg.), s. f. Pomme de terre, v. tartifle, trufo.

POUMOL, s. m. Faisceau, à Montauban, v. poumassel. R. poum.

Póumoulièiro, v. póumounìo.

poumoulo, poumouro, v. paumoulo.

POUMOUN, **POUMOU** (l.), s. m. Poire d'une romaine, v. bouioun, poumèu. R. poum.

PÓUMOUN, **POULMOUN** (niç.), **POURMOUN**, **POURMOU** (d.), **PALMOUN**, **PALMOU** (l.), **PARMOUN**, **PREMOUN** (m.), **PAUMOU**, **POUMOU** (rouerg.), (rom. polmo, pulmo, cat. pulmó, esp. pulmon, it. polmone, lat. pulmo, onis), s. m. Poumon, v. lèu. Li gauto dóu póumoun, les lobes du poumon ; avé li póumoun ataca, avoir les poumons affectés ; avé li póumoun gasta, avoir le poumon gâté ; poussiéu de póumoun, asthme ; se seca li póumoun, s'époumonner, se chêmer, s'évertuer ; cassa la broumo dóu póumoun, expectorer ; met-t'acò sus palmous, avale-moi ça ; que póumoun ! se dit d'une personne qui crie fort ; erbo-dóu-póumoun, de-póumou, pulmonaire. Reginèu sono Blas autant qu'a de póumoun. F. GRAS. Póumouna, parmouna, pour espóumouna.

PÓUMOUNELLO, **PALMOUNELLO** (l.), (it. esp. lat. pulmonaria), s. f. Pulmonaire, plante, v. erbo-de-la-courado.

PÓUMOUNI, **POULMOUNIC** et **PALMOUNIC** (l.), **ICO**, adj. Pulmonaire, qui appartient au poumon. Coumo vautros tabé mourissèn poulmounicos. P. DE GEMBLOUX. R. póumoun.

PÓUMOUNÌO, **PÓUMOUNIÉ** (m.), **PÓUMOULIÈIRO** (rouerg.), **POURMONI** (d.), (esp. pulmonia), s. f. Pulmonie. R. póumoun.

PÓUMOUNISTO, **PAUMOUNISTO**, **PALMOUNISTO** (l.), **PAUMENISTE** (rouerg.), **PALMOUNISTRE** (g.), s. Pulmonique, celui, celle qui est malade du poumon, v. endeca, fèbrelènt, peitrinàri. Es póumounisto coume uno rabo, il est poitrinaire comme une rave. Un póumounisto atristat de soun sort. J.-A. PEYROTTES. La souco sèns fèlho, tristo, Es coumo uno paumounisto, Quand la gelado persisto. J. LAURÉS. R. póumoun.

POUMOUNO (lat. Pomona), n. p. Pomone. I'a pas un rimejaire qu'ausèsse manja 'no poumo sèns parla de Poumouno. F. MISTRAL. Aquito es lou sejour de Poumouno e de Floro. T. GROS.

POUMPA, **PIMPA** (montp.), **PAUPA** (m.), (cat. bombar), v. a. et n. Pomper, aspirer un liquide ; boire avec excès, v. pipa ; s'imbiber, v. espoumpi ; humer, sucer, v. poupa. Poumpa l'aigo, s'imbiber d'eau.

POUMPA, **POUMPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pompé, ée. R. poumpo ou poupa ?

POUMPADOU, n. de l. Pompadour (Corrèze) ; ancienne famille noble de Limousin. PROV. Poumpadou poumpo, Ventadou vènto, Castelnuéu N'es tant nuéu ; Toureno Regno ; D'Escars, richesso ; Bouno-Val, noublesso, dicton sur les familles nobles de Pompadour, Ventadour, Castelnau, Turenne, Des Cars et Bonneval. R. poumpa.

POUMPARELETO, **POUMPALERETO**, s. f. Globulaire, plante, v. erbo-terriblo ; culbute, v. toumbareleto. R. poumerello.

POUMPÈI (rom. Pompieu, Pompius, it. Pompeio, esp. Pompeo, lat. Pompeius), n. d'h. Pompée ; Pompéi, nom de fam. mérid. Trogue Poumpèi, Trogue Pompée, historien latin né à Vaison, 40 ans avant Jésus-Christ.

POUMPEIRA, n. p. Pompeyrac, nom de fam. languedocien.

POUMPÈIRE, s. m. Pomme de Rambour, très grosse et très fondante, que l'on mange en été, dans les Cévennes. R. poum, Pèire.

POUMPEJA (b. lat. Pompejacum), n. de l. Pompéjac (Lot-et-Garonne).

POUMPET, s. m. Petite galette, poupelin, v. fougasset, poumpoun, prim - four. R. poumpo.

POUMPET, s. m. Anneau d'or ou d'argent relevé de petites bosses, v. anèu. R. boumbet.

POUMPET, **POUMPETS** (l.), (b. lat. pompeta), s. m. pl. Espèce de coiffure, portée autrefois en Languedoc.

POUMPETO, s. f. Petite galette, petit gâteau au beurre, v. fougasseto ; brioche, v. coco. Pouerge lei poumpeto à Jesus. J.-B. GAUT. Èstre en poumpeto, en état d'ivresse. Mai s'en camin rescountravo en poumpeto Un ibrougnasso. J. DÉSANAT. R. poumpo.

POUMPI, **BOUMBI** (rh.), v. a. et n. Frapper rudement, v. boumba, tabassa ; résonner, v. boumbi ; frapper des pieds en marchant, fouler aux pieds, v. chaupi. Poumpisse, isses, is, issèn, issès, isson. Poumpi la porto, heurter à la porte ; poumpi di pèd, de pèses (l.), frapper du pied ; l'a poumpit coumo de mil (l.), il l'a battu comme seigle. R. boumbi.

POUMPIA (rom. Pompiac, b. lat. Pompiacum), n. de l. Pompiac (Gers).

POUMPIDO, s. f. Grand coup, coup retentissant, frappement, v. boumbadisso, petassau. R. poumpi.

POUMPIDOU (rom. pompidor), s. m. Palier, repos d'un escalier, en Rouergue, v. trepadou ; plancher de la cuisine, en Querci, v. poustan ; Le Pompidou (Lozère), nom de lieu dont les habitants sont nommés Poumpidouneses ; les Pompidoux, nom de quartier dans la Dordogne. Un dolmen situé près de Tounac (Tarn) s'appelait lou Poumpidou. R. poumpi.

POUMPIÉ, **POUMPIÈ** (l.), s. m. Pompier ; grand buveur, v. poudaire, pounaire, poumpino. R. poumpo 2.

POUMPIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui aime les fouaces, les gâteaux, v. fougassié. PROV. Femo poumpiero Au bout de l'an manjo sa verquiero. R. poumpo 3.

POUMPIERO, **POUMPIÈIRO** (l.), s. f. État florissant, v. pountificat ; dot, apport en argent, par opposition à verquiero, apport en biens-fonds, en Rouergue. R. poumpo 1.

POUMPIGNA (rom. Pompignac), n. de l. Pompignac (Gironde).

POUMPIGNAN (b. lat. Vallis Pompiniana), n. de l. Pompignan (Gard), patrie du poète Le Franc de Pompignan ; Pompignan (Tarn-et-Garonne).

POUMPIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pompignan. R. Poumpignan.

POUMPIHOUN, **POUMPILHOUN** (a.), s. m. Petit macaron de farine d'orge, mitonné dans la crême ou le beurre, v. fougassoun. R. poumpo 3.

POUMPIL (rom. polpil, popil), s. m. Mollet, gras de la jambe, en Languedoc et Agenais, v. boutèu, mouledas, poupis ; chantier de tonneaux, v. coungrel, tenoun. Va dins l'aigo jusqu'al poumpil. J.-P. LARROQUE. Lous poumpils dins lou glas quauque cop embar- J. CASTELA. [ravo. Sous poumpils tant ne soufriguèron Qu'uno soulo plago faguèron. H. BIRAT. R. poupo.

POUMPILHAT, **ADO**, adj. Qui a des mollets, en Languedoc, v. emboutela, pecouia. R. poumpil.

POUMPILHOUS, **OUSO**, adj. Qui a de gros mollets, v. pecouia. PROV. ALB. Viéu mai poumpilhous Que vigourous. R. poumpil.

Poumpina pour poupina.

POUMPINO, s. Ivrogne, esse, v. embriago. Poumpino saco de vin, ivrogne fieffé. R. poumpié 1.

Poumpissal, v. boumbissal.

POUMPIRO, s. f. Pomme de terre, en Périgord, v. poumo-de-terro.

POUMPISTO, s. m. Fabricant de pompes, pompier. R. poumpo.

POUMPO (rom. pompa, bomba, cat. esp. port. it. lat. pompa), s. f. Pompe, appareil somptueux, v. piafo. Es dins touto sa poumpo, il est dans tout l'éclat de la santé ; renouncia au mounde e à si poumpo, renoncer au monde et à ses pompes ; faire poumpo, avoir une riche toilette.

POUMPO (rom. bonba, cat. esp. bomba), s. f. Pompe, machine pour élever l'eau ; lampe à pompe, lampe d'étain, v. lume. Poumpo à fiò, pompe à incendie ; la poumpo laisso, la pompe s'affranchit, elle n'aura bientôt plus d'eau, v. engrana.

POUMPO (lat. popanum), s. f. Fouace, galette, gâteau que l'on envoie en présent aux fêtes de Noël, v. fougasso, flamado, gibassié, flaussouno, girado, resseto, toco ; pain blanc, dans les Alpes, v. gounesso. Poumpo douço, poumpo molo, pain sans levain ; poumpo rèino, gâteau des Rois, en Velay ; poumpo au burre, galette au beurre ; poumpo à l'òli, poumpo d'òli, galette à l'huile, dans laquelle on fait aussi entrer des anchois, v. peissarouet. PROV. De la pasto de moun coumpaire largo poumpo à moun fihòu.

POUMPO-VIN, s. m. Biberon, ivrogne, v. poupo-vin, souflomoust. En veritable poumpo-vin Ignòri se ma bruno Mi fa de blad de luno. L. PÉLABON. R. poumpa, vin.

POUMPÒNIO (lat. Pomponia), n. de f. Pomponie ou Pompoigne, patronne d'une église du Condomois.

POUMPORT (rom. Pomport, Pomporn, b. lat. Pompornium), n. de l. Pomport (Dordogne).

POUMPOULÈMI, n. p. L'aqueduc de Pompolemi, ancien aqueduc romain qui portait à Cahors les eaux montagnes.

POUMPOUN, **PIMPOUN** (g.), **POUMPOU** (l.), s. m. Petit gâteau qu'on fait pour les enfants, petit pain rond, v. poumpet ; espèce de coquillage ; pompon ; poids que laisse une mauvaise digestion ; remords, v. coudoun. Poumpoun-d'or, pimpoun-d'or (g.), pampan d'or (d.), bouton d'or, fleur, v. boutoun-d'or ; pimpoun sang clar, herbe sanguinale, v. sauno-gàrri ; gros poumpoun, rosa parvifolia (Ehrahd) ; pichot poumpoun, rosier nain. R. poumpo 3.

POUMPOUN, s. m. Ressort d'une lampe à pompe. R. poumpo 2.

POUMPOUN-CHUCHO (**JOUGA À**), loc. adv. Boire à qui mieux mieux, en Dauphiné. R. poumpo 2.

POUMPOUN (**SANT-**), (rom. Sen Pomponch, Sen Pompoing, lat. **S**. Pomponius), n. de l. Saint-Pompon (Dordogne).

POUMPOUNA, **PIMPOUNA** (d.), **POUMPOUNEJA** (rh.), **PIMPOUNEJA** (d.), **PIMPÓUNIA** (lim.), v. a. et n. Pomponner, v. poupouna ; dorloter, caresser, v. empimpouna ; patiner, faire le beurre, v. mastrouia ; battre, v. pica. Poumpounejèt sa Muso. J. JASMIN. SE POUMPOUNA, v. r. Se pomponner, s'attifer, v. alisca, pimpa. Éli an de que se pimpouna. L. DE BRIANÇON.

POUMPOUNA, **POUMPOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pomponné, ée. R. poumpoun.

POUMPOUNEJAIRE, **PIMPÓUNIAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Patineur. euse. R. poumpouneja.

POUMPOUNETO, s. f. Sorte d'ornement de tricot. Sei jòli basse à poumpouneto. M. VIEL. R. poumpoun.

POUMPOUNIAT (rom. Pomponhãc), n. de l. Pomponiat (Dordogne).

POUMPOUS, **POUMPUS** (bord.), **OUSO**, **OUVO** (rom. cat. pompos, esp. port. it. pomposo, lat. pomposus), adj. Pompeux, euse, magnifique ; florissant, exubérant de santé, v. ufanous ; orgueilleux, euse, v. oupulènt. Vaco poumpouso, vache magnifique ; fiho poumpouso, jeune fille opulente. Uni poumpóusi funeraio, ARM. PROUV. de pompeuses funérailles.

POUMPOUSAMEN, **POUMPOUSOMEN** (l. g.), (cat. pomposament, esp. port. it. pomposamente), adv. Pompeusement. De sei ràrei vertu vèni poumpousamen Counsacra la memòri. T. GROS. Boule poumpousamen lou sòu. G. B.-WYSE. R. poumpous.

POUMS (rom. Pomps), n. de l. Pomps (Basses-Pyrénées).

POUN, **POUNCH** (a.), **POUNH** (g.), **POUIN**, **POUI** (rh.), **POUEIN** (m.), **POUEN**, **PUNH**, **PUN** (l.), **POUNT**, **PÓUNTI** (lim.), **PUNT** (l. g. b.), (rom, ponch, pong, ponh, poinh, poynh, poins, pois, punt, pouh, puint, cat. punt, it. esp. punto, port. ponto, lat. punctum), s. m. Point, piqûre d'aiguille ; signe de ponctuation, v. tito ; nombre que l'on marque, au jeu ; endroit ; situation ; degré ; instant ; question ; t. de marine, chacun des angles d'une voile. Poun d'escoto, t. de marine, point d'écoute, partie inférieure d'une voile où est fixée l'écoute ; poun de perlo, t. de couturière, pommette ; poun avans, t. de couturière, point plat ; poun de Gèno, point de Gênes, sorte de dentelle ; poun dóu diable, t. de broderie, point de diamant ; poun de visto, point de vue ; poun d'orgue, point d'orgue ; poun d'interrougacioun, point d'interrogation ; faire de poun de santo Ano, de pounchs de dissate (l.), coudre à grands points. PROV. Poun de santo Ano, Quatre à la cano. — Poun de la marqueso, Long d'uno teso. Faire de poun de niaiso, coudre à petits points ; rèire-poun, arrière-point ; metre un poun, faire un point d'aiguille ; metre un poun à sa bouco, se taire, se tenir bouche cousue ; saup pas bouta 'n poun, elle ne sait pas coudre. Es iéu qu'ai lou poun, c'est moi qui gagne le coup ; faire poun parié, avoir le même nombre de points, être égaux ; de poun en poun, de punt en punt (g.), de point en point ; dins lou poun que, au moment où ; poun de coustat, point de côté, v. pougnedisso ; au poun, al punt (g.), au point ; à poun, d'à poun, de poun, à punt (g.), à point ; tau-poun, tal-poun (l.), tal-punt (g.), dès que ; Lous Pouns, Saint-Julien-des-Points (Lozère). Se noun venès pèr lou bouen pounch. C. BRUEYS. Mai pecaire, siéu vièi, tèni quàsi plus poun. J.-F. ROUX. PROV. Sabato vièio noun tèn poun. — Pèr un poun Martin perdeguè soun ase. — Pèr un pounch Martin perdè la capo (niç.). — A-n-un bon massoun Touto pèiro vèn d'à poun. — I'a poun e ouro.

POUN, **POUIN** (d.), **POUINT**, **POUNH**, **POUNT** (l. g.), **POI**, **PUNT** (g.), **POUENH**, **POUEGN**, **PUNH** (b.), (rom. pong, pont, point, punh, punch), adv. Point, pas, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. gens, manco, mingo, pas ; pour bien, aussi, v. proun. Nou li digos poun mal (A. Gaillard), ne lui dis point de mal ; jou n'àimi poun les coutelasses (Gautier), je n'aime point les coutelas ; n'a punt aute mai (g.), il n'a rien de plus. Nou cerquen poun en jouenesso Ni proucès ni pessomen. P. GOUDELIN.

Poun (poing), v. poung.

poun (il pique), v. pougne.

poun, ouncho (piqué, ée), v. pougne.

pount (pont), v. pont.

poun (pomme), v. poum.

poun (assez), v. proun.

POUNA (lat. popinari), v. n. Boire, flûter, pinter, v. chouna, chourla, pinta, pouda ; mettre au jeu, faire la mise, en Gascogne, v. missa. A pouna, il a bu, en parlant d'un nageur.

POUNAIRE (lat. popinator), s. m. Buveur intrépide, v. bevisto, chounaire, poudaire. R. pouna.

POUNAS (lat. Epaone), n. de l. Ponas, en Dauphiné, où se tint un concile présidé par saint Avit, en 517.

POUNÇA (it. pomiciare, lat. pumicare), v. a. Poncer, polir avec la pierre ponce ; poncer un dessin, v. pata, pounciva.

POUNÇA, **POUNÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poncé, ée. R. pèiro-pounço.

POUNÇAGE, **POUNÇÀGI** (m.), **POUNÇATGE** (g.), s. m. Ponçage, action de poncer. R. pounça.

POUNÇAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (lat. pumicator), s. Ponceur, euse, celui, celle qui polit avec la pierre ponce. R. pounça.

POUNCET (rom. Poncet, Ponset), n. p. Poncet, nom de fam. prov. dont le fém. est Pounceto ; l'estomac, à Alais, v. panseto. R. Pons.

POUNCH (angl. punch), s. m. Punch. Tian de pounch, bol de punch.

Pounch (point), v. poun.

pounch, ouncho, part. p. du v. pougne.

POUNCHA, **POUNJA** (l.), **PUNCHA** (b.), **POUGUIA** (Velay), (rom. ponchar, punchar, cat. punxar, esp. punzar, it. puntare, b. lat. punctare), v. a. et n. Piquer, aiguillonner, v. fissa, pounchouna, pougne ; pointer, v. pounta, pouncheja. Trop pouncho l'aguïado, c'est trop poignant, c'est puis trop fort. Lou que pounchavo l'ambiciéu. H. BIRAT. PROV. Se counèis toujour de quint coustat L'espino dèu pouncha. — Quand l'espigo nais, se counèis de qun cap pouncho. SE POUNCHA, v. r. Se piquer avec une aiguille.

POUNCHA, **POUNCHAT** (g. l.), **ADO**, part. Aiguillonné, ée ; pointu, ue, en Querci, v. apouncha. R. pouncho.

Pouncha pour pouja (monter).

POUNCHA (rom. Ponchapt, Punchac, b. lat. Ponchacum), n. de l. Ponchat (Dordogne).

POUNCHADO, **POUNCHADURO**, **POUNCHAL** (l.), **PUNTADO**, **PUNTAT** (g.), (rom. punchada, cat. puntada, it. puntata, esp. punzada), s. Coup d'aiguillon, piqûre, v. pougneduro, fissaduro ; aiguillée, en Guienne, v. aguïado, courdurado. Faire uno pounchado, pousser une pointe ; puntat de lano, brassée de laine. R. pouncha, pouncho.

POUNCHAIRE, s. m. Piqueur, pointeur, v. pountaire ; Ponzaire, nom de fam. lang. R. pouncha.

Pouncharut pour pounchut.

POUNCHASSO, s. f. Grande pointe. Pounchasso de roco, pointe de rocher. R. pouncho.

POUNCHAU, **POUNSAU**, **POUNCHAL** (l.), **POUNCHOUOL**, **POUNCHIOL** (rouerg.), (cat. puntal, it. puntale), s. m. Pièce que l'on met à la pointe d'un soulier, ravaudage d'un soulier usé au bout, v. mourrau ; pointe, piquant, extrémité ; partie antérieure du timon de l'araire, v. pèrti. Toun soulié s'abeno, Porge-me-lou, ié metren un pounchau. ISCLO D'OR. R. pouncho.

Pouncheira, v. apouncheira.

pouncheireja, v. pounchouneja.

POUNCHEJA, **POUNCHEIA** (d.), **POUNCHIA** (Var), **PUNTEJA**, **PUNTILHA** (g.), **PUNTILHEJA** (querc.), (rom. poncejar), v. n. et a. Poindre, commencer à paraître, à percer, à sortir, v. pougne, testeja ; piquer une pierre, la travailler à la pointe. Lou verd pounchejo ou pounchié (Var), le vert commence à pointer ; lou jour tout-escas pounchejavo, à peine le jour commencait à poindre ; au pouncheja de la lumiero (Aubert), au point du jour. L'estello puntilho Au cèu tout d'aryent. J. LARREBAT.

POUNCHEJA, **POUNCHEJAT** (l.), **PUNTILHAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Pointé, tiqueté, ée, couvert de petits points. R. pouncho.

POUNCHEJADIS, **PUNTEJADIS** (l. g.), s. m. Ce qui commence à poindre. Despèi lou puntejadis de l'albo (Mir), depuis le point du jour. R. pouncheja.

Pounchent, v. pougnènt.

POUNCHESOUN, **POUNCHESOU** (l.), s. f. Piqûre, pointe douloureuse, v. pougnesoun. R. pouncha.

POUNCHETA, **ADO**, adj. Dentelé, ée. Cresto pounchetado, crête dentelée ; erbo-pounchetado, hyoseris radiata, plante. R. pouncheto.

POUNCHETO, **PUNTETO** (g.), **PUNTET** (b.), (rom. poncheta, ponchet, cat. punxeta, punteta), s. Petite pointe, petit bout, espèce de coiffure, v. pouncho ; dentelle, dans les Alpes, v. dentello. Li pouncheto de Niço, pointes de rocher qui s'avancent dans la mer, les Ponchettes, quartier de Nice ; à pouncheto de jour, au petit point du jour ; faire pouncheto, ha puntetos (g.), se dresser sur la pointe des pieds, faire la courte échelle à quelqu'un ; sus lous puntets (b.), sur la pointe des pieds. Uno pouncheto de quicon En sus de l'aigo flouretejo. A. LANGLADE. PROV. Chasco erbeto Fai sa pouncheto. R. pouncho.

POUNCHIÉ, **POUNCHÉ** (rh.), **POUNCHÈ** (l.), **POUNTIÈ** (Velay), **POUNTÈU**, **POUNTÈLH**, **POUNGALH** (a.), **POUNTILHÈ** (g.), (rom. punchier, cat. puntal, b. lat. pontellum, pontile), s. m. Pointal, étai, étançon, appui, soutien, pilier, v. butarèu, piejo ; Pointel, nom de fam. provençal. Alor d'un cop de pèd fai sauta lou pounchié. ARM. PROUV. Li servirias de bàrri e de pounchié Contro lou tèms, la critico e l'ensié. T. GROS. PROV. Pounchié dre, bos de travès, E femo de revès, I'a rèn que fague tant de forço. R. pouncho.

POUNCHIHOUN, **POUNCHILHOU** (l.), s. m. Petite pointe, bout effilé, v. pouncheto. R. pouncho.

POUNCHIL, s. m. Jeu d'enfant qui consiste à deviner de quel côté est la pointe d'une épingle cachée dans la main, v. bes. R. pouncho.

POUNCHIMPERLO, s. Poussette, jeu d'enfant, en Languedoc, v. boulineto, buteto, crouseto, detet.

POUNCHIN, n. p. Ponchin, nom de fam. prov. R. Pons.

POUNCHO, **POUNTO** (g.), **POUINTO** (d.), **PUNTO** (g.), (rom. poncha, ponchia, punta, cat. punxa, esp. it. punta, port. ponta, lat. puncta), s. f. Pointe, v. benc, busc ; fichu triangulaire en mousseline dont les femmes de Provence, au 18e siècle et au commencement du 19e, se couvraient la tête par-dessus la coiffe, v. cambresino, couqueto, plecho ; mouchoir de cou, v. fichu ; chanteau, morceau coupé en pointe, v. cantèu, cougnet, gueiroun ; profondeur d'un fer de bèche, v. plen ; fredaines d'un jeune homme, v. poulinado ; dentelle, v. poun ; point de côté, v. pougnedisso ; saveur piquante ; ficelle d'un fouet, v. chasso ; savoir-faire, ingéniosité, v. engen. Pouncho de Paris, pouinto, pointe, espèce de clou délié, avec ou sans tête ; pouncho de coustat, point de côté ; la pouncho dóu jour, le point du jour ; à pouncho d'aubo, à l'aube naissante ; à pouncho de soulèu, au lever du soleil ; à pouncho de jour, au point du jour ; mounta 'no pouncho, passer une pointe de terre ou de rocher, doubler un cap ; surmonter une difficulté ; oulivo à pouncho negro, variété d'olive, petite, et que l'on confit au sel ; cava 'no pouncho de luchet, creuser de la hauteur d'un fer de bêche ; vira 'no terro à dos pouncho, défoncer un terrain à deux profondeurs de bêche ; douna dos pouncho de trenco, donner deux façons de pioche, l'une au-dessous de l'autre ; fau que fague sa pouncho, il faut qu'il jette sa gourme, en parlant d'un jeune homme ; n'a ges de pouncho, c'est un maladroit ; sus la pouncho di pèd, sur la pointe des pieds ; èstre de-pouncho, être levé ; en pouncho, en pointe ; metre tèsto e pouncho, mettre tête et cul ; pourta pouncho, pourta 'no pouncho, traverser quelqu'un dans ses affaires ; tout ié vai de pouncho, tout li va de punto (g.), tout lui vient au rebours, en sens contraire ; toumba de-pouncho, tomber par pointe ; toumba de tèsto-pouncho, tomber la tête la première ; pouncho-tèsto, v. tèsto-pouncho.

POUNCHO-CUOU (**À**), s. m. Jeu d'enfant où l'on choque deux œufs l'un contre l'autre, v. coutit.

POUNCHO-PÈD, **POUNCHO-PÈN** (niç.), s. Coup de pied, v. cop.

Pounchouol, v. pounchau.

POUNCHOUN, **POUNCHOU** (l.), **POUNTOUN** (a.), (it. puntone), s. m. Piquant, aiguillon, pointe, v. benc ; point culminant, sommet, faîte, v. cresten, frèst ; aiguillon de bouvier, v. aguïado ; poinçon, v. pounçoun ; plume en fer pour écrire, v. plumo ; point sur l'i, v. tito ; étai, étançon, v. pounchié ; taquin, provocateur. v. boustigoun ; sobriquet des gens d'Izeste (Basses-Pyrénées) ; Ponchon, nom de fam. provençal. Pounchoun de baudufo, mamelon d'une toupie. Bello, vous presènte l'ourtigo, Vous noun sarés plus moun amigo : Vese qu'avès trop de pounchoun, Maridas-vous em'un cardoun, dicton du mois de mai, usité entre amoureux. PROV. Lis armo d'un póutroun An ni tai ni pounchoun. — Pichot pounchoun poun gros ase. R. pouncho.

POUNCHOUNA, **POUNJOUNA** (l.), **POUNÇOUNEA** (a.), v. a. Piquer, aiguillonner ; harceler, taquiner, v. pougne, boustiga, estiga ; étançonner, v. apouncheira ; armer d'une pointe. E pauras, quand nous pounchouno, Gardo-nous dóu mau. ISCLO D'OR.

POUNCHOUNA, **POUNCHOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, aiguillonné, ée. Mai s'es encaro pounchounat D'un apetis desourdounat. C. FAVRE. R. pounchoun.

POUNCHOUNADO, s. f. Coup d'aiguillon, v. aveschado. En despié di pounchounado que vous trason. F. DU CAULON. R. pounchoun.

POUNCHOUNEJA, **POUNCHOUNIA** (m.), **POUNCHOUNEIA**, **POUNCHEIREJA** (d.), v. n. Poindre à peine, v. pouncheja ; pointiller, taquiner, asticoter, v. boustigueja. Pounchouneje, ejes, ejo, ou (m.) pounchouniéu, iés, ié, ian, ias, ien. Li blad pounchounejon, les blés commencent à pointer. R. pounchoun.

POUNCHU, **POUNCHUT** (l.), **POUNJUT** (querc.), **POUNCHUC**, **PENTUT** (g.), **POUNTIUT** (Velay), **POUNCHARUT** (l.), **PUNTAGUT** (b.), (rom. ponchut, rom. cat. pontic, it. puntuto), adj. Pointu, aigu, ue, v. agut ; pointilleux, euse, malin, igne, caustique, v. cavihous ; sobriquet que les Corses donnent aux Français ; sobriquet qu'on donne aux hommes maigres et grêles. Pèu pounchu, cheveux plats ; oulivo pounchudo, variété d'olive, oblongue, pointue aux deux bouts et d'un rouge foncé, v. plant d'Ais ; amelo pounchudo, variété d'amande fine ; la biso es pounchudo, la bise est perçante ; parla pounchu, langage affecté ; camina pounchu, marcher comme un petit-maître ; acò 's proun pounchu, c'est compris, c'est entendu, c'est assez clair ; avé l'esprit pounchu coume lou cuou d'uno tino, avoir l'esprit pointu comme une boule, extrêmement obtus. PROV. Qu es na pounchu pòu pas mouri carra. R. pouncho.

POUNCHU, **POUNCHUT** (l.), s. m. Pointe de rocher ; petit fichu. Lou pounchu d'uno aguïo, d'un roucas, la pointe d'une aiguille, d'un rocher. R. pounchu 1,

POUNCHUDET, **ETO**, adj. Un peu pointu, assez pointu, ue, v. apouncha. R. pounchu.

POUNCHUDO, s. f. Poisson de mer, espèce de muge ; poisson d'eau douce, dard, vandoise, v. sòfi.

POUNCHUGOU, **POUNCHUGUÈL**, s. m. Extrémité d'une chose pointue, à Toulouse, v. pounchoun. Noun i'a pas un piquet nimai un pounchuguèl Que noun sio festounat à vons rejouï l'èl. L. VESTREPAIN. Sus de rousèntis pounchugous. ID. R. pounchuc.

POUNCHUROTO, s. f. Variété d'anguille, v. anguielo, baumarenco, chineto. R. pounchudo.

POUNCIOUN, **POUNCIEN** (m.), **POUNCIÉU** (l. g.), (rom. puncio, punccio, esp. puncion, it. punzione, lat. punctio, onis), s. f. t. sc. Ponction. Quatre mots d'istruciéu Pèr li vuda l'abcès serviran de pounciéu. MIRAL MOUNDI.

Pouncirado, pouncire, v. pounsirado, pounsire.

POUNCIS, **POUCIS** (m.), s. m. Poncis, dessin qui a été poncé ; ponce, v. pounço. R. pounça.

POUNCIVA, **POUCIVA** (m.), v. a. Poncer un dessin, v. pounça, pata. R. pouncis.

POUNÇO, s. f. Ponce, petit sachet qui sert à poncer, v. pato. R. pèiro-pounço.

POUNÇOUN, **POUNCHOUN** (g.), **POUNÇOU** (d.), **PUNTOU** (querc.), (rom. cat. puntor, esp. punzon, it. punzone, pulzone, lat. punctio ou pugio, onis), s. m. Poinçon ; pièce du moulin à tramer la soie ; aiguille de tête, v. aguïo. Avé lou pounçoun, avoir la maîtrise ; lou pounçoun se dit à Marseille pour la maîtresse.

POUNÇOUNA, **POUNÇOUNEA** (a.), (b. lat. ponzonare), v. a. Poinçonner, étalonner, v. aliela ; pour aiguillonner, v. pounchouna.

POUNÇOUNA, **POUNÇOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poinçonné, ée. Un jue de pes bèn pounçouna. V. GELU. R. pounçoun.

POUNÇOUNAGE, **POUNÇOUNÀGI** (m.), s. m. Poinçonnement. R. pounçouna.

POUNÇOUNAIRE, s. m. Celui qui poinçonne, étalonneur, v. alielaire. R. pounçouna.

POUNÇOUNELLO, s. f. Ponsonnelle, petit pignon dont les dents font tourner le guindre, dans un moulin à soie ; demoiselle, insecte, à Crest (Drôme), v. damisello. Gauto de pounçounello, pièce qui supporte ce pignon. R. pounçouno.

POUNÇOUNO, **POUNCHOUNO** (g.), s. f. Gros poinçon. R. pounçoun.

POUNÇÒUT, s. m. La couleur ponceau, en Castrais.

POUNDA, v. a. Planchéier, v. pounta, poustana. R. pounde.

POUNDE, s. m. Plancher, dans le Tarn, v. planchié. R. pont.

POUNDÈIRO, **POUNÈIRO** (g.), **POUNEDIÈIRO** (rouerg.), s. f. Pondeuse ; femme très féconde. R. poundre.

POUNDRE, **POUGNE**, **POUNE** (a. g.), **PÓUNEI** (lim.), **PONDRE**, **POUONDRE**, **POUONRE** (rouerg.), (rom. cat. pondre, esp. poner, lat. ponere), v. a. et n. Pondre, v. coucouna ; fournir, financer, payer, v. espounga. Pounde, oundes, ound, ou (m.) póundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon ou ounon ; poundiéu ; poundeguère, ou pounguèi (lim.), ou pounoui (g.), etc. Farié crèire que li cato poundon d'iòu, il ferait croire que les vessies sont des lanternes ; ha ! crese-lou, que li lèbre poundon, attends-moi sous l'orme. PROV. Cresto roujo poundra lèu. — Li poulo poundon pèr lou bè, les poules ne font des œufs qu'autant qn'elles sont nourries.

POUNDU, **POUNDUT** (l.), **POUNGU** (lim.), **UDO**, **POUST**, **TO** (a.), part. Pondu, ue. Lou sèmblo tout poundu, il le ressemble entièrement. D'iòus fresques pounduts del joun. DEBAR.

POUNDRO (b. lat. Pondra), n. p. Pondre, quartier du territoire de Nimes.

POUNDUDO, s. f. Ponte, œufs pondus, action de pondre, v. couvado, posto, pourtagno. R. poundre.

Pounediero, v. pougnadiero.

POUNEDOU (rom. ponedor), s. m. Panier où les poules vont pondre ; œuf qu'on laisse au nid, nichet, v. nisau ; ouvrier papetier qui renverse la feuille sur le feutre. R. poundre.

Pounei, v. poundre.

pounèiro, v. poundèiro.

POUNÈNT, **POURÈNT** (Var), **POUNENT** (l.), (rom. cat. ponent, it. port. ponente, esp. poniente, lat. ponens, entis), s. m. Ponant, couchant, occident, v. couchant ; vent d'ouest, v. narbounés. A pounènt, à l'ouest ; dóu levant au pounènt, du levant au couchant ; sus lou pounènt, vers le couchant ; la mar dóu pounènt, la mer océane ; a navega dins lou pounènt, il a navigué dans l'ouest ; li port dóu pounènt, les ports de l'ouest de la France ; gras dóu pounènt, nom d'une des embouchures du grand Rhône ; pounènt e mèstre, ouest-nord-ouest. E si lançon dins la carriero, Qu de pounènt, qu de levant. L. D'ARVIEUX. PQOV. Pounènt, Aigo e vènt. — Pounènt d'ivèr, Pounènt d'infèr. — Pounènt niuchourlant, Levant l'endeman.

POUNENTÉS, **ESO** (esp. ponentisco), adj. et s. Occidental, ale ; habitant de l'ouest ; nom que les marins de la Méditerranée donnent à ceux de l'Océan. A la pounenteso, à la façon des marins de l'Ouest. L'auro pounenteso Ié canto à l'entour. ISCLO D'OR. Pounenteses, esos, plur. lang. de pounentès, eso. R. pounènt.

POUNÉS (**SANT-**), **ESO**, adj. et s. Habitant de Saint-Pons (Hérault). De flous dal sant-pounés terraire Èi ligat un triple paquet. M. BARTHÉS. R. Pons (Sant-).

POUNET (rom. Paonet, b. lat. Paonetum), n. de l. Ponet, près Die (Drôme). R. Mount-Pãvoun.

POUNET, **ETO**, s. Buveur, euse, biberon, ivrogne, v. pounaire ; Pounet, nom de fam. prov. R. pouna.

POUNG, **POUNH** (niç.), **POUGNE**, **PUGNE** (auv.), **POUENG**, **POUEN** (lim.), **PUNG**, **PUN**, **PUIN** (g.), **PUIN** (d.), **PUGN**, **PUNH** (a.), **PUNH**, **PU** (b.), (rom. pong, pons, poing, ponh, poinh, puin, ping, pung, punh, cat. puny, it. pugno, esp. puño, port. punho, lat. pugnus), s. m. Poing ; poignée, v. pougnado. Se douna dóu poung sus la peitrino, se frapper la poitrine ; manda 'n cop de poung, donner un coup de poing ; se batre à cop de poung, se battre à coups de poing ; dóu tèms que se viro, tuarias un ase à cop de poung, se dit de quelqu'un qui est très lent dans ce qu'il fait ; veni emé li cop de poung tóuti fa, venir tout en colère ; faire lou poung, menacer du poing ; i còumti coum sus u punh de pus (b.), j'y compte comme sur une poignée de puces, c'est-à-dire pas du tout ; à plan poung, v. plen-poung. PROV. Se n'as pas proun, Mete-ié lou poung. Coubi un poung (lim.), jouer à bes ou tèsto-pouncho, v. ces mots. Au jeu de cligne-musette on dit les mots suivants en touchant tour à tour les joueurs avec le poing, pour savoir lequel doit se cacher : Un poung, Bourdoun, Jóusè, Simoun, La pèiro muscado, Devino de lano Un plen coutoun : Coumpaire, Coumaire, Bessoun, v. poum plus correct.

POUNG-POUGNET, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à mettre les poings fermés les uns sur les autres.

POUNG-SARRA (poing serré), n. p. Moussu ou madamo de Poung-Sarra, pince-maille, grigou.

Pounga pour espounga.

poungalh, v. pounchié.

poungalha, v. apouncheira.

pounge, póungi, v. pougne.

poungeja pour pouncheja.

POUNGIRICO, **PUNGIRICO** (rom. pontic, ica, piquant, pungitiu, iva, poignant), s. f. Pointe d'un clocher, en Gascogne, d'où le verbe empounterica. Sa pungirico crumouso Ount la bresago vai canta. J. JASMIN. Saluden la capello à triplo pungirico. ID. Que d'oustals ! que de pungiricos ! ID. R. pounge, ouncho.

Pounh, v. poun.

pouni, v. pougne.

pounical, v. panicau.

pouniduro, v. pougneduro.

pounièiro, pounièro, v. pougnadiero.

pouniero, v. pouciniero.

pounja, v. pouncha.

pounjouna, pounjut, v. pounchonna, pounchut.

pounouc pour poundeguè (elle pondit), en Gascogne, v. poundre.

POUNO, s. f. Jeune fille, à Grenoble, v. chato, pichouno. Ai trop regrèt de vèi que tant de pouno Passon lour plus bèu jour coumo de vièlho nouno. BLANC LA GOUTTE. R. poupoun.

POUNOUNOS, n. p. Se pèr tal d'els me cal quita Pounounos, Car iéu l'àmi pèr ço qu'a bèl petard. A. GAILLARD.

POUNSAN, n. de l. Ponsan (Gers).

POUNSARD (rom. Ponsart), n. p. Ponsard, nom de fam. dauph. R. Pons.

POUNSAS (rom. Ponsas, b. lat. de Ponsanis), n. de l. Ponsas (Drôme).

Pounsau pour pounchau.

POUNSIHA, **POUNZILHA** (a.), (rom. ponzilhar, pongilar), v. a. Étayer, étançonner, v. apouncheira, apountela. R. pountèu.

POUNSIRADO, s. f. Citronnelle, mélisse, plante qui sent le citron, v. abihano, limouneto, limiero ; mijaurée, précieuse, v. coutolo, sipourado. A nosto bello pounsirado Falié quauque gros de l'endré. H. MOREL. Tout en quistant fasiés ta pounsirado. A. VERDOT. R. pounsire.

POUNSIRE, **POUNSÌRI** (m.), (v. cat. ponssir, it. poncile, esp. poncil, lat. pomum assyrium), s. m. Poncire, sorte de citron, limon cédrat, v. cedrat. Gros pounsire, cédratier à gros fruit. La terro escampadouiro ounte crèis lou pounsire. CALENDAU.

POUNSOLO, n. p. Ponsolle, nom de fam. gasc. R. Pons.

POUNSOUN (rom. Ponso, Ponzo), n. de l. Ponson (Basses-Pyrénées).

POUNSOUN (rom. Ponson, Ponzo, Ponso, b. lat. Poncio, onis), n. d'h. Petit Pons ; Ponson, Porçon, Pousson, noms de fam. mérid. dont le fém. est Pounsouno. R. Pons.

POUNSOUN (**SANT-**), **SANT-POUNCHOUN**, n. de l. Saint-Ponson, près Carpentras. PROV. A Sant-Dounat dounèron, A Sant-Pounchoun pougneguèron, A Sant-Fèli finiguèron, dicton relatif à une bataille qui aurait eu lieu très anciennement dans ces parages.

POUNSOUNAIO, n. p. Ponsonailhe, nom de fam. lang. R. Pounsoun.

Pounsounello, v. pounçounello.

pounsouniero pour pouciniero.

pount (point), v. poun.

pount (pont), v. pont.

POUNTA, **POUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un pont, ponté, ée, v. cubert. Barco pountado, barque pontée. R. pont.

POUNTA, **POUINTA** (rh.), **POUNCHA** (l.), **PUNTA** (g.), (rom. pontar, it. puntare, b. lat. punctare), v. a. et n. Pointer, marquer d'un point ; diriger une arme à feu, une boule, v. ajusta ; t. de jeux de hasard, ponter, jouer contre le banquier. Pounte ou pouénti (m.), tes, to, etc.

POUNTA, **POUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pointé, ée. Lou banquié contro lou qu'a pountat A toujour partido gagnado. J. AZAÏS. R. poun.

POUNTA, **POUNTAC** (g.), (rom. Pontac, b. lat. Pontacum), n. de l. Pontacq (Basses-Pyrénées), patrie de Barbanègre, défenseur d'Huningue.

POUNTADO (it. puntata), s. f. t. de marine. Pontade, entaille faite dans une pièce de bois. R. pounta 2.

POUNTAGE, **POUINTAGE** (rh.), **POUNTATGE** (l. g.), **POUNTÀGI** (m.), s. m. Pointage. R. pounta.

POUNTAGE, **POUNTANAGE** (rom. esp. pontage, cat. pontatge, lat. pontaticum), s. m. Droit de passage sur un pont, pontonage. R. pont.

POUNTAGUÉS, **ESO** (rom. Pontagues), adj. et s. Habitant de Pontacq, v. tenchurié.

POUNTAIRE, **POUINTAIRE** (rh.), **POUNCHAIRE** (l.), s. m. Pointeur, v. apountaire. Au mai lou tiraire n'en pico, Au mai lou pouintaire s'aplico A faire teta lou bouchoun. C. PONCY. R. pounta.

POUNTAIS, n. de l. Pontaix (Drôme).

POUNTANIÉ, **POUNTIÉ** (rom. pontanier, b. lat. pontanarius), s. m. Préposé à un pont, percepteur du droit de passage, pontonnier. Lou pountanié li fara plus paga. C. RIEU. R. pont.

POUNTANNADO, **POUNTANADO**, **PROUNTANADO** (it. punta annata, année commencée), s. f. Période, espace de temps, époque, v. passo. Dins uno pountanado, dans une époque rapprochée. Uno chatouno es entrinado, Quand s'es troubado de lesi, E fai d'aquelo pountanado Uno partido de plesi. M. DE TRUCHET. Te fau la siavo pountannado Qu'esparpaio li parpaioun. F. DU CAULON. Vint an ! la fresco pountannado ! J. BRUNET.

POUNTÀRI, s. m. Estomac de cochon farci, en Velay, v. ase, panseto.

POUNTARICO, s. f. Rue de la Pontarique, à Agen, v. poungirico.

POUNTARIÉ, s. f. La Ponterie, affluent de l'Allier.

POUNTAT (rom. punchada, poignée), s. m. Brassée, en Gascogne, v. brassado. R. pounta.

POUNTAU, **POUNTAL** (l.), (rom. pontal), s. m. Terrasse de vigne, en Rouergue, v. bancau, casèr ; t. de marine, pontal, profondeur de la cale d'un bâtiment. R. pont.

POUNTENS (rom. Pontenx), n. de l. Pontenx (Landes).

POUNTÉS, **ESO**, adj. et s. Pontois, oise, habitant de Pons en Saintonge.

Pountés pour pountis, pountin.

POUNTET, **POUNTIL** (l.), **POUNTOT** (b.), (rom. cat. pontet), s. m. Ponceau, petit pont, v. pountoun, pountiha ; chevalet d'un violon ; sous-garde d'un fusil ; haut talon de bois ; tenon, morceau de plomb que l'on attache aux vitrages ; morceau de bois courbé en forme de boucle, suspendu à un piquet, dans lequel les cordiers passent leurs cordes pour les soutenir ; Le Pontet, près d'Avignon, ainsi nommé par opposition au Pont-de-Sorgues ; Le Pontet (Dordogne) ; Pontet, nom de fam. languedocien. De la terrasso on vèi l'arcado Que sousto lou pichot pountil. A. LANGLADE. R. pont.

POUNTÈU, **POUNTÈLH** (a.), **POUNTIL**, **PONTI** (d.), (rom. pontelh, pontil, it. puntello, port. pontalete, b. lat. pontile, pontellum), s. m. Étai, étançon, v. pounchié ; chantier de tonneau, v. tendoun ; Ponteils (Gard), nom de lieu. R. pont.

PÓUNTI, s. m. Point qu'on place sur l'i, v. tito. R. poun, pount.

POUNTI, **POUNTIC** (l.), (rom. pontic, piquant), s. m. Espèce de farce qu'on fait avec de la farine de blé noir, en Rouergue, v. farçun ; Pontic, Puntis, noms de fam. mérid.

POUNTIA, v. n. Mettre son appoint, sa portion, son écot, participer à une dépense, en Limousin, v. espounga, founsa. Pountia à pountia, chacun pour son écot, v. escoutissoun. R. poun, pount.

POUNTIA (rom. Pontiac), n. de l. Pontiacq (Basses-Pyrénées), v. afuma.

POUNTIAS (rom. pontic, piquant), s. m. Vent périodique qui souffle du nord et à des heures régulières dans la vallée de Nyons (Drôme). Il tire son nom, selon quelques uns, d'une montagne qui s'appelle ainsi. Gervais de Tilbury l'appelle ventus Pontianus, « Saint Césaire, archevêque d'Arles, ayant reconnu l'infécondité de la vallée de Nyons, fut jusqu'à la mer, et ayant rempli un gant de vent marin, il le resserra. Etant après allé en cette vallée jusqu'alors infertile, il jette au nom du Christ son gant plein de vent contre un rocher, avec injonction de venter perpétuellement. Soudain, s'étant fait un trou au rocher, il a soufflé toujours par cette fente qui avait reçu ce vent que le vulgaire appelle Pontias, comme y ayant été transporté de ponto (de la mer) par une vertu divine. Or, ce vent rend fructifiant et salubre tout, partout où il souffle (traduit de G. de Tilbury par Gabriel Boule). R. pounti.

POUNTIÉ, **POUNTIÈ** (l.), (b. lat. pontarius), s. m. Préposé à un pont, v. pountanié ; pour étai, étançon, v. pounchié. Li fraire pountié, les frères pontifes, corporation religieuse établie en Provence, dès le 11e siècle, pour la construction de ponts sur les rivières et agrégée aux hospitaliers de Saint-Jean vers 1277. On leur doit le pont Saint-Bénézet à Avignon, le pont Saint-Esprit, etc. La chartreuse de Bon-Pas, sur la Durance, avait été fondée par eux. Les frères pontifes reçurent du pape Léon X le costume suivant : une longue robe blanche avec un point brodé en laine de couleur sur la poitrine. R. pont.

POUNTIÉ, **PUNTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. puntero), adj. Qui pointe juste, qui frappe au but, adroit, oite, v. drechurié ; Pontier, Ponthier, noms de fam. provençaux. Es bon pountié, il pointe juste. Le petit Diéu puntiè. P. GOUDELIN. Le puntiè Cupidou tiro de dos viros. ID. R. poun, pount.

POUNTIÉU (rom. pontil), s. m. Instrument de verrier servant à prendre la pièce par le fond ; le Pontieu, affluent du Vistre (Gard).

POUNTIFE (cat. port. esp. pontifice, it. pontefice, lat. pontifex, icis), s. m. Pontife ; celui qui se tient derrière un joueur et assiste impassible à sa perte. Lou soubeiran pountife, le souverain pontife. Aquéu sant pountife faguè pamens uno bello mort. J. ROUMANILLE.

POUNTIFICA, **POUNTIFIA** (v. fr. pontifier, esp. pontificar, b. lat. pontificare), v. n. Officier pontificalement ; bien manger, à table, v. faire glèiso, óuficia. R. pountife.

POUNTIFICALAMEN, **POUNTIFICALOMEN** (g. l.), (rom. en pontifical, cat. pontificalment, esp. it. pontificalmente), adv. Pontificalement. Mounsegne Chalandoun óuficiè pountificalamen. J. ROUMANILLE. R. pountificau.

POUNTIFICAT (cat. pontificat, esp. port. pontificado, it. pontificato, lat. pontificatus), s. m. Pontificat. Èstre dins soun pountificat, à soun pountificat, sus soun pountificat, être dans sa splendeur, dans tout son éclat, à son apogée, en grande toilette.

POUNTIFICAU, **POUNTEFICAU** (rh.), **POUNTIFICAL** (l.), **ALO** (rom. pontificau, cat. esp. port. pontifical, it. pontifical, lat. pontificalis), adj. Pontifical, ale. Lou palais pountificau, le palais pontifical, à Avignon, que l'on nomme quelquefois la ciéuta pountificalo, à cause du séjour des papes dans cette ville.

POUNTIHA, **POUNTILHA** (g. l.), v. a. et n. Pointiller, v. pitassa ; contester, v. caviheja. R. pountiho.

POUNTIHA, **POUNTILHA** (a.), v. n. t. de verrier. Se servir du « pontil ». R. pountiéu.

POUNTIHA, **POUNTIHAU**, **POUNTANÈL** (rouerg.), (rom. pontilhac, lat. ponticulus), s. m. Petit pont, ponceau, v. pountet. A Orange il y a la rue du Pountiha.

POUNTIHO, **POUNTILHO** (g. l.), (esp. puntilla, it. puntiglio, v. fr. pointille, ponctille, lat. punctillum), s. f. Pointillerie, chicane, v. caviho, chicano. Cerca de pountiho, pointiller, contester. E sens avé jamai querèlo ni pountilho. J. MICHEL. S'es foundat sus uno pountilho. C. BRUEYS. Si recercas tant de pountilhos, Toujours serés de pauros filhos. ID.

Pountil, v. pountet, pountin.

POUNTILHA (rom. Pontella, lat. Pontilianum), n. de l. Pontella (Pyrénées-Orientales).

Pountilhè pour pounchié.

POUNTIN, **POUNTIL** (rouerg.), **POUNTIS**, **POUNTÉS**, **POUNTIÉ**, s. m. Petit pont en plan incliné qui mène à la grange, perron, v. peiroun, planchoun, poujaire ; palier, estrade, v. trepadou ; arceau, v. arcèu ; pont sur un ruisseau, v. bauquiero. Li sèt evesque mountèron sus lou pountin. J. ROUMANILLE. Sus lou pountin de maubre. T. AUBANEL. R. pont.

POUNTO, **POUINTO** (rh.), s. f. t. de jeu. L'argent qu'on joue contre le banquier, v. masso ; pour pointe, v. pouncho. Estourris-

son la pounto e relèvon soun joc. J. JASMIN. R. poundre ou pounta.

POUNTO (rom. ponz), s. m. t. de jeu. Ponte, celui, celle qui joue contre le banquier ; pointeur, au jeu de boules, v. apountaire ; homme ponctuel, assidu, v. pountuau. Un bon pounto, un luron ; un marrit pounto, un garnement. En servissènt ei pounto de sambi. V. GELU. R. pounta.

Pountonèl, v. pountiha.

POUNTOUN, **POUNTOT** (b.), (cat. pontó, esp. ponton, it. pontone, lat. ponto, onis), s. m. Petit pont, v. pountet ; ponton, sorte de bateau, v. chato, lacoun ; pour point sur l'i, v. pounchoun. Rena coume un vièi pountoun, geindre comme une vieille barque ; es un pountoun à l'obro, il travaille sans relâche ; de-pountoun pour de-plantoun. Empiela crudelamen sus li pountoun anglés. F. MISTRAL. Sus sei pountoun ounte ai ploura famino. V. GELU.

POUNTOUNIÉ (it. pontonajo, b. lat. pontonarius), s. m. Pontonnier, celui qui recoit le droit de pontonage, v. pountanié ; batelier, passeur d'un bac, v. barquié, lacounié. R. pountoun.

POUNTOUNS, n. de l. Pontonx (Landes).

POUNTUA (cat. esp. puntuar, port. pontuar, it. puntare), v. a. t. sc. Ponctuer, v. pitassa. Ensigna à pountua coumo lous vièlhs mèstres d'escolo : lous dous pungs sarrats joust lou nas de l'escoulan. A. MIR.

POUNTUA, **POUNTUAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ponctué, ée. R. poun, pount.

POUNTUACIOUN, **POUNTUACIEN** (m.), **POUNTUACIÉU** (l. g.), (rom. ponctacio, punctatio, cat. puntuacio, esp. puntuacion, it. puntazione), s. f. Ponctuation. Pèr la pountuacien, la counòuissi pas gaire. C. FOURNIER. R. pountua.

POUNTUALAMEN, **POUNTUALOMEN** (l. g.), (rom. ponctalment, cat. pontualment, it. esp. puntualmente, port. pontualmente), adv. Ponctuellement, v. assignadamen. R. pountuau.

POUNTUALITA, **POUNTUALITAT** (g. l.), (cat. puntualitat, it. puntualità, esp. puntualidad), s. f. Ponctualité. R. pountuau.

POUNTUAU, **POUNTUAL** (l.), **ALO** (rom. punctal, cat. esp. puntual, port. pontual, it. puntuale), adj. Ponctuel, elle. R. poun, pount.

POUNTURO (rom. punctura, ponchura, esp. port. it. puntura, lat. punctura), s. f. t. d'imprimerie. Pointure.

Pountze, v. pounge, pougne.

pountzo, v. pouncho.

pounziha, pounzilha, v. pounsiha.

pouo pour pòu (il peut), en Dauphiné.

pouo pour po, pan (pain), en Rouergue.

pouòbio, v. pavio.

pouocho, v. pocho.

pouofo, v. boufo.

pouoion, pouon (ils peuvent), v. poudé.

pouorc, v. porc.

pouorre, v. porre.

pouorge, pouorse, v. pourgi.

pouosse, pouost, pouoste, v. post.

pouot (il peut), en Velay, v. poudé.

pouot (pot, lèvre), v. pot.

pouota, v. poto.

POUP (esp. pupa, croûte, lat. pappus, aigrette des graines, ou volva, enveloppe), s. m. Balle du blé, enveloppe du grain, en Béarn, v. abet, boufo, boulofo, pousso.

POUPA, **PÓUPA** (Var), (rom. popar, it. poppare), v. a. Teter, sucer, en Languedoc et Querci, v. poussouna, teta ; absorber, v. poumpa. Poupo plan, il tette bien ; l'espoungo poupo l'aigo, l'éponge boit l'eau. En demenant la coueto, Poupo sa maire sus l'erbeto. P. GOUDELIN.

POUPA, **POUPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Teté, sucé, ée ; charnu, ue, en Dauphiné, v. poupu. Sauren qui aura poupat de melhour lait (Goudelin), nous saurons quel est le plus fort. R. poupo. Póupa (palper, épargner, arpenter), pour paupa.

POUPADO, **PUPADO** (rh.), **PEPADO**, **PIPADO**, **PIPANTO** (m.), **PIPARDO**, **POUPÈIO**, **POUPÈO** (d.), **POUPOIO**, **POUPOTO** (l.), **POUPOUSO** (d.), (rom. paupoda, pupada, it. poppatola, lat. pupa), s. Poupée, v. mouneco, neno, pampo, pèino, peteto, titèi. Poupado de canebe, poupée de chanvre. Sènti que l'ome es rèn, que pipado fragilo. F. CHAILAN. Te dounarai de bèlli pato, Uno pepado, de bonbon. L. ROUMIEUX.

POUPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tette, v. tetaire. Quand èri un cagnot, un brave poupaire. A. FOURÈS. La poupairo bouqueto. P. GOUDELIN. R. poupa.

POUPARD, s. m. Gros nourrisson, enfant joufflu, v. pampre ; espèce de crabe, platicarcin pagure, v. cranc, tourtèu. Un poupard repetavo encaro Uno leiçou bèn longo e surtout bèn amaro. P. DE GEMBLOUX. R. poupaire.

POUPARDIERO, s. f. Femme à fortes mamelles, v. mameludo, poussarudo. R. poupard, poupo.

POUPARDO, **PIPARDO**, s. f. Fille ou femme charnue, mafflue, v. boufiasso. Embràssi ma poupardo. MERENTIÉ. R. poupard.

POUPARDOUN, s. m. Petit enfant joufflu, v. poupoun, pipaudoun. Quand soun brun poupardoun vesié. S. LAMBERT. R. poupard.

POUPARELLO, s. f. Fiole pour les enfants qui tettent, instrument propre à teter, en Querci, v. tetarello. R. poupaire.

POUPAS (it. polpaccio), s. m. Morceau de viande sans graisse et sans os, v. mouledas ; Poupas (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. Poupas dòu boutèu, gras de la jambe. Se poudié (l'aigo à la bouco li vèn) Sus soun poupas faire juga la dènt. L. D'ASTROS. R. poupo.

POUPASSO, s. f. Grosse ou vilaine mamelle, v. tetino. Vostros nouirissos an vilènos poupassos. A. GAILLARD. R. poupo.

POUPEIOU, **OUNO**, adj. Joli comme une poupée, comme un damoiseau, en Rouergue, v. damiselen. R. poupèio, poupado.

Poupeja pour paupeja.

POUPELET, s. m. Petit mamelon ; joli petit sein, v. tetounet. R. poupèu.

POUPELIERO, **POUPIÈIRO** (l.), s. f. Bout de sein, appareil que l'on applique sur le mamelon, v. mameliero. R. poupèu.

POUPELIN (v. fr. popullin), s. m. Espèce de pâtisserie usitée dans le Midi, au 16e siècle ; chou à la crême ? D'un poupelin tout caud se trato que que coste. P. GOUDELIN. R. poupèu.

POUPELOUN, **POUPELOU** (querc.), **PEPELOU** (l.), s. m. Tetin, mamelon, v. mameloun, tetelou. Èi virat de tout biais lous poupelous d'autouno. F. LACOMBE. R. poupèu.

POUPENC, **CO**, s. Veau ou génisse qui tette encore, en Albigeois, v. vedèu. R. poupo.

POUPERLO, s. f. Peau de raisin, vide de son jus, v. coufello, esgaupo, pelofo. Coume un rasin que si pouperlo Plovon à l'auro,

perlo à perlo Mirèio entanterin escampavo si plour. MIRÈIO. R. poup.

POUPETO, s. f. Tetin, petite gorge, v. teté. E se glòrio que sas poupetos Arressemblèn à duos poumetos. G. D'ASTROS. Ni las rosos musquetos, Ni la flou déu bruchou N'egalon tas poupetos En audou ni blancou. C. DESPOURRINS. R. poupo.

POUPETO, **PEPETO**, **PEPET**, s. f. t. enfantin. Petite soupe, bouillie, v. poupou. R. soupeto.

POUPETO (angl. puppet), s. f. t. de tourneur. Poupée, corps sur lequel le mandrin tourne ; anus, en Guienne, v. trau dóu cuou. R. poupado.

POUPÈU, **PEPÈU** (rh.), **POUPÈL** (l.), **POUPEU**, **POUPÈT** (d.), (rom. popel, popil, polpil), s. m. Mamelon, bout de la mamelle ; petite mamelle, sein, v. mamèu, teté. Poupèu de cabro, trayon de chèvre ; lia lou poupèu, prendre le tetin. Vous porton au sen de la glòri Qu'antan vous pourgié lou poupèu. H. MOREL. Li dous pichot pepèu que vesié pouncheja. B. ROYER. R. poupo.

POUPIAN (rom. Pepian, b. lat. Popianum), n. de l. Popian (Hérault).

Póupièiro, v. parpello.

póupilhou, v. goupihoun.

POUPIN, **POUPI** (l.), **INO**, adj. Potelé, ée, v. moufle. Bras poupin, bras potelé ; agrioto poupino, cerise charnue. Sei bras redoun, soun sen poupin. A. CROUSILLAT. Lou fin courau pren sa racino Dessubre sa bouco poupino. C. BRUÈYS. Uno gauto roso e poupino. A. TAVAN. Poupis, plur. masc. de poupin, en Gascogne. R. poupo.

POUPINA, **POUMPINA** (l.), **PAUPINA** (g.), v. a. Patiner, palper, tripoter, v. poupouna, paupa. SE POUPINA, v. r. Se choyer, v. poumpouneja. N'auras pèr cinq o sièis dina E te vas pas mau poupina. M. BOURRELLY. R. poupin.

POUPINAS, **ASSO**, adj. Très potelé, ée, dodu, ue, v. boudiflard. R. poupin.

POUPINÈU, **POUPINOT**, **ELLO**, **OTO**, adj. Agréablement potelé, ée, v. mouflet. Coume lou paume n'es rousen e poupinèu ! J.-B. GAUT. Tè, fai peta 'n poutoun sus ma man poupinoto. A. CROUSILLAT. R. poupin.

POUPINOTO, s. f. Jusquiame noire, plante, v. erbo-dóu-maude-dènt. R. poupinot.

POUPINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Dodu, ue, v. poupu. Oh ! lou poulit bras poupinous ! M. BOURRELLY. Es poupinous que vous fa gau. J.-B. GAUT. R. poupin.

POUPIS, **POURPI** (d.), **PÓUPIL**, **PAUPIL** (rouerg.), (rom. popil, polpil), s. m. Partie charnue, v. poupo ; gras de jambe, v. boutèu, poumpil ; paume de la main, v. paume. En plen poupis coupo un gros tèco. J.-B. GAUT. E dins lou poupis caud dóu fege renascu Tourno mai lou vóutour planta soun bè croucu. ID. R. poupo.

Poupitre, v. pupitre.

POUPLA, **PUPLA** (d.), **POUBLA** (g.), **PUBLA** (bord.), (rom. cat. esp. poblar, it. popolare), v. a. et n. Peupler ; multiplier, pulluler, v. coungreia. Pople, oples, oplo, ouplan, ouplas, oplon. Cantas tout ço que poplo e qu'oundro lou cam-J. LAURÉS. [pèstre.

POUPLA, **POUPLAT** (l.), **POUBLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Peuplé, ée. Ma vilo poublado. A. LARADE. R. pople.

POUPLADO, **PUPLADO** (d.), **PUPLAIO** (a.), (esp. poblado), s. f. Peuplade, v. pople. R. poupla.

POUPLET, s. m. Petit peuple. Lou pouplet enlanat. B. FLORET. R. pople.

POUPO, **POURPO** (a. d.), (rom. popa, it. poppa, it. port. polpa, cat. esp. lat. pulpa), s. f. Partie charnue, pulpe des fruits, muscles du corps, viande sans os, charnure, chair, v. mico, mouledo ; mamelle, sein, en Gascogne et Languedoc, v. mamèu, pousso, teté ; filet de cochon, v. ase, sello. Poupo duro, chair ferme ; avé de poupo, être en chair ; n'a ni poupo ni cuou, se dit d'une femme maigre ; uno liéuro de poupo, une livre de viande désossée ; uno bello poupo de porc, une belle viande de porc ; de ié pensa, li poupo me tremolon, quand j'y pense, ma chair frissonne ; pintre que fai bèn li poupo, peintre qui rend bien les chairs ; agnelet de poupo, agneau de lait ; mai de poupo, nourrice, en Béarn. Que dises, goujo, am tas vilènos poupos ? A. GAILLARD.

POUPO (rom. cat. esp. popa, it. poppa, lat. puppis), s. f. Poupe, arrière de vaisseau, v. arrié, culato. De poupo à pro, d'un bout à l'autre du navire ; avé lou vènt en poupo, avoir le vent en poupe ; moula 'n poupo, faire vent arrière ; d'à poupo, de poupe, en poupe ; prene la mar d'à poupo, prendre la houle par poupe ; faire vènt d'à poupo sus, arriba 'n poupo, arriver avec un vent favorable, rapidement ; acò vèn bèn en poupo, cela vient à propos.

POUPO, s. f. t. enfantin. Soupe, v. poupeto, poupou. R. soupo.

POUPO-CABRO, **POUPO-CRABO** (g.), s. f. Chèvrefeuille, en Languedoc, v. licho-crabo, maire-sèuvo, pandecousto. R. poupa, cabro.

POUPO-VIN, **POUPO-BI** (g.), s. m. Biberon, buveur, v. chuchomoust, suço-vin. Jan de poupo-vin, amateur de la bouteille. R. poupa, vin. Poupoio, poupoto, pour poupado.

POUPÒU, **POPÒU**, s. f. Spectre imaginaire dont on effraie les petits enfants, à Toulouse, v. babau. Garo aici la poupòu. MIRAL MOUNDI. Garo la popòu. P. GOUDELIN. R. pòu.

POUPOU, s. f. t. enfantin. Popote, bouillie, v. poupeto. R. poupo 3.

Poupou pour Jóusepou.

poupoulaçous, v. poupulassous.

POUPOUN, **POUPOU** (l.), (lat. pupulus, pupus), s. m. Poupon, enfant potelé, v. pampre, poutounet, titourèu, toustoun. Acò 's lou poupoun, c'est l'enfant gâté. R. poupo.

POUPOUN (it. popone, lat. pepo, onis), s. m. Melon, en Languedoc, v. meloun. PROV. LANG. A passat coumo lous poupous.

POUPOUNA, **POUMPOUNA**, v. a. Mitonner, caresser, choyer, mignarder, v. apoupouni, coucouna, toustouna. La douço flour d'amour que tant poupounavian. L. ROUMIEUX. Atal loungtems, loung-tems me poupounèron. J. JASMIN. SE POUPOUNA, v. r. Se mitonner, se choyer, v. poupina.

POUPOUNA, **POUPOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mitonné, dorloté, ée. R. poupoun.

POUPOUNEJA, **POUPOUNEIA** (d.), **POUPOUNIA** (m.), **POUMPOUNEJA** (rh.), **PIMPOUNEJA** (l.), v. a. Dorloter comme un poupon, v. coucouneja, tintoula ; patiner, v. paupouneja. SE POUPOUNEJA, v. r. Se dorloter, se choyer. Enterin que se poumpounejo, Soun galant drole panardejo. J. ROUMANILLE. R. poupoun.

POUPOUNET, **POUPOUNÈL** (rouerg.), s. m. Petit poupon, enfant chéri, v. toustounet, poutountoun. Lou poupounet déu cèu. G. D'ASTROS. R. poupoun.

POUPOUNO, s. f. Pouponne, fillette potelée, v. mignoto, pouno ; poupée, en Dauphiné, v. poupado ; huppe, oiseau, v. poupudo ; t. de caresse, mignonne, v. poutouno. R. poupoun.

POUPOURASSO (esp. pupa, croûte), s. f. Mélange de terre végétale avec de l'argile ou du sable, v. gapan.

POUPOUS, **OUSO**, **OUO** (it. polposo, lat. pulposus), adj. Pulpeux, euse, v. poupu. Meloun poupous, melon charnu. Sus sei gauto poupouo. LOU TRON DE L'ÈR.

Poupouso, v. poupado.

poupra, sync. de pourpra.

pouprat, v. bóupret.

poupre, v. pourpre.

PÓUPRE, **POURPRE**, **POUFRE** (l.), (rom. polippe, normand pieuvre, it. polpo, lat. polypus), s. m. Poulpe, espèce de mollusque, v. tripo-de-mar, lagast. Pesca 'n póupre, mettre la main sur quelque chose de sale, s'embourber ; bacela quaucun coume un póupre, battre comme plâtre, rosser ; li Pourpre, nom d'un quartier de la Crau-d'Hières ; manjo-póupre, sobriquet des gens de Toulon. Alor barrulon li gros póupre Arpu, testu, coulour de sóupre. CALENDAU. Li devirèri la pèu coumo à-n-un póupre. LOU TRON DE L'ÈR. Jieto d'òli sus l'aigo e puei jusqu'à la tano Pousso lou bout armat e rouge d'uno cano : Lou póupre à pato longo, en lou trau escoundut, S'aganto au ferre e mounto à la cano pendut. C. SARATO.

PÓUPRIHOUN, **POURPRIHOUN**, s. m. Petit poulpe, v. muscadin. Sies trento-cinq còup plus couioun Que l'aigo-sau dei póuprihoun. R. SERRE. Restan tóutei candi quand vian lou póuprihoun Que, coumo un musician, rasclavo dóu viouloun. P. BELLOT. R. póupre

POUPU, **PÓUPU** (d.), **POURPU** (a.), **POUPUT**, **PAUPUT**, **PALPUT** (l.), **UDO** (it. polputo, port. polpudo), adj. Charnu, dodu, ue ; pulpeux, euse, v. crouchouna. Bras poupu, bras musculeux ; óulivo poupudo, olive charnue ; lou poupu dóu bras, le muscle du bras ; lou poupu di man. la partie charnue des mains, à l'intérieur ; un poupu, un homme gras ; li poupu, les mollets, en Dauphiné. Siéu poupu coume un sabre E gras coume un sa de clavèu. J. ROUMANILLE, R. poupo.

POUPU, **PUPU** (lim.), **PUPUT**, **APUPUT** (l.), **PEPUT** (querc.), **BOBÒ** (for.), (cat. puput, lat. upupa), s. m. Huppe, puput, oiseau, v. poupudo. Quel ausèu verd e blu, Cò n'ei pas de pupu. A. CHASTANET.

POUPUDO, **PUPUDO** (Velay), (lat. upupa), s. f. Huppe, oiseau, v. bobo, boubouiro, callamberto, petugo, upego. R. poupu.

POUPULACIOUN, **POUPULACIEN** (m.), **POUPULACIÉU** (g. l. d.), (rom. poblacion, poblacio, cat. població, esp. poblacion, it. popolazione, lat. populatio, onis), s. f. Population. Uno poupulacioun curiouso, amatinado. J. DÉSANAT.

POUPULÀRI, ÀRIO ou ÀRI (rom. cat. esp. port. popular, it. popolare), lat. popularis), adj. Populaire, démocratiqae ; familier avec le peuple, affable, v. coumun, coumpar. Lou menu poupulàri, le menu peuple. Aquéu felibre poupulàri que nous a tóutis acampa. ARM. PROUV.

POUPULARIMEN, **POUPULARIOMEN** (l. g.), adv. Populairement. R. poupulàri.

POUPULARISA, v. a. Populariser, vulgariser, v. apalia. En l'ounour dóu pouèto qu'a poupularisa la floro de la Crau. ARM. PROUV. SE POUPULARISA, v. r. Se populariser. S'es poupularisado. F. VIDAL.

POUPULARISA, **POUPULARISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Popularisé, ée. R. poupulàri.

POUPULARISACIOUN, s. f. Vulgarisation. La poupularisacioun de la lengo franceso. M. GIRARD. R. poupularisa.

POUPULARITA, **PÓUPULARITA** (d.), **POUPULARITAT** (g. l.), (it. popolarità, esp. popularidad, lat. popularitas, atis), s. f. Popularité. Ame lou pople, acò vòu dire : Ame la poupularita. AD. DUMAS. La mort a counsacra sa poupularita. G. CANONGE.

POUPULAS (rom. populas, cat. populatge, esp. populazo, it. popolazzo), s. m. Populaire, plèbe, v. poupulasso. Lou populas ensèmble vivié bèn. LA BELLAUDIÈRE. Lou poupulas rouman. G. ZERBIN. R. pople.

POUPULASSO, **POUPOULASSO**, **PEPELASSO** (m.), **PAPULASSO** (querc.), (rom. populas, port. populaça, it. popolazzo, esp. populazo, cat. populatge), s. f. Populace, plèbe, v. gentaio ; grande foule, v. foulo, fube. Ma poupulasso qu'èro estencho Reprenguèt couràgi a l'istant. C. BRUEYS. En presenço das grands e de la poupulasso. A. GAILLARD. Touto aquelo poupulasso Dins lou jas vai prendre plaço. N. SABOLY.

POUPULASSOUS, **POUPOULASSOUS**, **OUSO**, adj. Plein de populace, populeux, euse. R. poupulasso.

POUPULOUS, OUSO, (rom. cat. populos, osa), esp. port. populoso, it. popoloso, lat. populosus), adj. Populeux, euse. Joust las muralhos de Toulouso, Vilo sabento e poupulouso. H. BIRAT.

Póuqueja, v. pauqueja.

póuquet, v. pauquet.

POUQUET (rom. poquet, petit), n. p. Nom qu'on donne quelquefois aux bœufs, en Gascogne. R. poc, pau.

Póuqueto, póuquetou, v. pauqueto, pauquetou.

pour, v. pro.

pour, pòur, v. pòu.

pourado, v. pourrado.

pouralhatye, v. poulaio.

pouralhè, èro, pouralho, v. poulaié, iero, poulaio.

póuralho, v. pauralho.

póuras, v. pauras.

póurassi, póurasso, v. paurasso.

pourat, v. pourrat.

pourbajo, v. proubajo.

pourbè, pourbesi, v. prouvesi.

pourbou, pourbu, corruption lang. du fr. pourvu que.

POURCACHOUS (rom. porcassin), s. m. Porcher, selon Et. Garcin, v. pourquié, pourcatié.

POURCADO, **POURCHA** (d.), (cat. port. porcada, b. lat. porquata), s. f. Troupeau de porcs, v. pourqueirado, pourcino, rai ; cochonnée, v. nourrido, poucelado, tessounado. Garda la pourcado, garder les cochons. E dins si cambo aqui s'encoufo Coume uno pourcado qu'esbroufo. MIRÈIO. R. porc.

POURCAGNOU, s. m. Petit cochon, petit saligaud, en Rouergue, v. pourcatin ; courtilière, insecte, v. taio-cebo. R. pourcas.

POURCAIO, **POURCALHO** (l.), s. f. Chair de porc, viande de cochon ; crapule, tas de cochons, gens sales ou sordides. Aquel bestiau mourrut qu'on apello pourcalho. JOURDAN. R. porc.

Pourcairolo, v. Pourqueirolo.

pourcairous, v. pourqueirous.

POURCÀRI (rom. Porcari, lat. Porcarius), n. d'h. Porcaire. Sant Pourcàri, saint Porcaire, abbé de Lérins, martyrisé avec 500 de ses compagnons en 730, v. pourquié. La vie de saint Porcaire a été écrite en vers provençaux par le troubadour Raimon Féraut (fin du 13e siècle).

POURCARIÉ, **POURCAIÉ** (rh.), **PORCARIÉ** (Var), **POURCARIÈ**, **POURCARIÒ** (l.), **POURCAREO** (a.), **POUR-**

QUERÌO (g.), (rom. porcaria, it. porcheria, port. porçaria, esp. porqueria), s. f. Porcherie, rue des porchers, étable à cochons, v. pouciéu, pourcatiero ; troupeau de porcs, v. pourcino ; viande de porc, v. pourcaio ; cochonnerie, immondice, saleté, vilenie, ordure, obscénité, malhonnêteté, v. espourquisso, gagnounarié, poucano, pourquige, salouparié. Uno pourcarié de cinquanto bestiàri, une porcherie de cinquante animaux ; manja de pourcarié, manger des vilenies ; dire de pourcarié, dire des obscénités. Em' un vas à la man plen de sei pourcarié. A. CROUSILLAT. R. porc.

POURCAS, **PORCAS** (m.), **POURCAT** (g.), (rom. porcau, lat. porcaster), s. m. Gros porc ; vilain cochon, v. verre ; porc salé, v. bacoun ; homme sordide, obscène ou ladre, v. gourrin. Pourcas de disque, espèce de juron. S'estendié coume un pourcas. J. ROUMANILLE. R. porc.

POURCASSO, s. f. Grosse coche ; femme immonde, v. saloupasso. Entre mei dènt diéu : Que lou fue de Diéu Embale la pourcasso ! P. BELLOT. R. porc.

POURCATAS, **POURCASSAS**, **PUERCATAS** (a.), s. m. Porc énorme, v. bacoun ; homme sans mœurs. Aquel abesti pourcatas. J. ROUMANILLE. O sacre pourcatas, cridè lou barbejaire. ARM. PROUV. Dins l'escritòri Dóu pourcassas nouma Piroun. J. AUBERT. R. pourcat.

POURCATEJA, **POURCATIA** (m.), v. n. et a. Cochonner, faire salement, gâter, v. gagnouna, pourqueja. R. pourcas.

POURCATIÉ, **POURQUETIÉ**, **POURCATÈ** (g.), **POURCATÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. porquacier, cat. porcater), s. m. Marchand de cochons ; marchand de porc, charcutier, ière, v. car-saladié ; sobriquet des gens de Maucor et de Saint-Jammes (Basses-Pyrénées). Avé d'argènt coume un pourcatié, avoir beaucoup d'écus ; trueio pourcatiero, truie mère. R. pourcat.

POURCATIERO, **POURCATIÈIRO** (l.), **POURCATÈRO** (g.), s. f. Auge à cochons, v. bachas, gamato, pielo ; pocherie, étable à cochons, v. bordo ; porchère, en Rouergue, v. pourquiero. R. pourcat.

POURCATIN, s. m. Petit pourceau, marcassin, v. poucèu. R. pourcat.

Pourcèl, v. poucèu.

pourcela, pourcelado, v. poucela, poucelado.

POURCELANO, **POURCELÈNO** (l.), (cat. it. b. lat. porcellana, esp. port. porcelana), s. f. Porcelaine ; sorte de coquille, v. boucelano ; sésie, espèce de papillon roux, macroglosse, v. nouvello, tavan rous ; pouzzolane, béton, v. poursoulano. Terro de pourcelano, kaolin. Pèr n'en tira l'esmaut e fabrica de pourcelano. ARM. PROUV.

POURCELAT, s. m. Pourceau gras, pourceau de trois à six mois, en Rouergue, v. mié-porc. R. pourcèl.

POURCELET, **POURCELOU** (Ariège), (rom. porcelet, porcellet, it. porcelleto), s. m. Petit pourceau, v. poucelet ; Porcelet, de Porcelet, nom d'une illustre famille d'Arles dont le fém. est Pourceleto. La plaço di Pourcelet, la place des Porcellets, à Arles ; grandour di Pourcelet, dicton relatif à cette maison, attribué au roi René. Les Porcelet portaient « d'or à un pourceau de sable ». Voir dans l'Armana prouveçau de 1878 la légende attachée au nom de cette famille. R. poucèu.

POURCELHO, s. f. La Pourseille, rivière du Vivarais.

POURCELIÉ, n. p. Pourcelié, nom de fam. mérid. R. pourcèl, poucèu.

POURCELIERO, s. f. Truie qui met bas des cochons ; t. injurieux que s'adressent les femmes du peuple, v. pouceliero. R. pourcèu.

Pourcello, v. poucello.

pourcelou, v. pouceloun.

POURCELOUN, s. m. Le Pourcellon ou Porcellon, ancien nom d'un quartier de la Camargue, près Faraman. R. pourcèl.

Pourcera, v. poucela.

pourcereto, v. pouceleto.

pourcèt, pourcèu, v. poucèu.

POURCHA, v. a. Châtrer une truie, ou toute autre femelle, en Dauphiné, v. cresta. R. porcho, porco.

POURCHAIRE, s. m. Châtreur de porcs, en Dauphiné, v. crestaire ; Pourchaire, Porchaire, noms de fam. dauph. R. pourcha.

Pourchalho, v. bourtoulaigo.

POURCHARESSO, n. de l. Pourcharesses (Lozère. R. pourchié.

POURCHAU, adj. f. Qui est prête à recevoir le verrat, en parlant d'une truie, en Limousin, v. boucau, taurau. Truejo pourchau, truie en chaleur. R.porc.

Pourcheira, v. poucela.

pourcheirado, v. poucelado.

pourcheireto, v. pourqueirouno.

pourcheirolo, v. pourqueirolo.

pourchela, v. poucela.

pourchet, v. pourquet.

pourchié, pourchiero, v. pourquié, pourquiero.

POURCHIGNASSO, **POURCINO**, s. f. Renouée, centinode, plante que les pourceaux paissent volontiers, v. pourcinello. R. pourchino.

POURCHILHA, v. a. Rapiéceter, rapetasser, en Dauphiné, v. pedassa. R. pourqueja.

POURCHILHAGE, s. m. Rapiécetage, v. pedassage. R. pourchilha.

Pourchin, v. pourcin.

pourchino, pourchuno, v. pourcino.

POURCIAN, n. d'h. Saint Portien ou Pourçain, honoré en Auvergne.

Pourcierou pour pouciéu, dans l'Isère.

pourciéu, v. pouciéu.

POURCIGOULO, s. f. Toit à porcs ? en Narbonnais, v. pourqueirolo. Pèr un ample apartamen Quitarai ma pourcigoulo. H. BIRAT. R. porc.

POURCIN, **POURCI** (l.), **INO** (rom. porcin, porci, esp. it. porcino, lat. porcinus), adj. De porc, qui appartient au porc, qui lui ressemble ; Pourcin, nom de fam. provençal.

Mourre-pourcin, plante, v. mourre.

POURCIN, **POURCHIN**, **POUCIN**, s. m. Cochon d'Inde, v. porc-marin ; pissenlit, dent-de-lion, v. mourre-pourcin. R. pourcin 1.

POURCINELLO, **POURCHIGNASSO** (d.), s. f. Renouée traînasse, plante, v. tirasso ; pour polichinelle, v. poulichinello. R. pourcino.

POURCINO, **POURCHINO** (Velay), **POURCHUNO** (a.), (lat. porcina), s. f. Les porcs en général, l'espèce porcine ; le nombre de cochons qu'on nourrit à la fois, v. nourrido ; renouée traînasse, plante mangée par les pourceaux, v. tirasso ; Pourcine, nom de fam. méridional. La pourcino noun s'envai pas, les cochons n'ont

pas de débit. La car de la pourcino se vèi encourajado. F. MISTRAL.

POURCIOUN, **POURCIEN** (m.), **POURCIÉU** (l. g. d.), (rom. porcion, porcio, cat. porció, esp. porcion, it. porzione, lat. portio, onis), s. f. Portion ; part, parcelle, v. part, tros. Manja à la pourcioun, manger à la portion ; rougnaire de pourcioun, exploiteur de l'ouvrier ; à la rato-pourcioun, au prorata, à proportion, v. rato. Lou mège l'avié mes à la miejo pourcioun. ARM. PROUV.

POURCOUN, s. m. t. injurieux. Petit cochon, v. poucèu. R. porc.

Pourdèls, v. proudèl, prodo.

POURE (lat. porus, trou), s. m. Guiole, creux que fait le fer d'une toupie lancée contre une autre, en Dauphiné, v. agassoun, pourou.

Poure (pauvre), v. paure.

poure (pouvoir), v. poudé.

poure (poule), v. poulo.

pòure (pauvre), v. paure.

pòure (peur), v. pòu.

pourè, v. poulié.

pourènt, v. pounènt.

póuresso pour priéuresso.

pouret (poulet), v. poulet.

pouret (porreau), v. pourret.

póuret, v. pauret.

póureta, v. paureta.

POURETO, **POURRETO**, **POURRUTO**, s. f. Tourterelle des bois, en Guienne, v. tourtouro ; pour jeune plant, v. pourreto. Dans un dicton bordelais la mésange (peringleto) dit à la tourterelle, au sujet des œufs qu'elles pondent : Iou petito peringleto, Quinze ou setze, quinze ou setze, E tu pouretasso, Ta grandasso, Un ou dus, un ou dus. Pouretasso, grosse ou misérable tourterelle. R. pouleto.

POURFIA (**SE**), v. r. Se reposer sur, se fier, en Béarn, v. fisa. Ei grand sayesso de nou pas trop pourfia en soun pròpi sens. T. LAMAYSOUETTE. R. por, pro, fia, fisa.

Pourfiéu, v. proufiéu.

POURFIRE (rom. porfiri, it. esp. porfido, lat. porphyrium), s. m. Porphyre. En marbre, en pourfire, en granit. H. BIRAT. Soun nas es tout fach de pourfire Plus bèu que l'on noun sauprié dire. C. BRUEYS.

POURFIRE (rom. Porfili, it. Porfirio, lat. Porphyrius), n. d'h. Porphyre.

POURG, **POURGUE**, **GO**, adj. Aigrelet, ette, en parlant des raisins qui tournent, qui commencent à mûrir, que purgon. De pourges, des fruits cueillis avant leur maturité, en Dauphiné. Uno clareto encaro pourgo. NERTO. R. purga.

POURGA, **ESPOURGA** (lat. purgare, nettoyer), v. a. Purger, monder, cribler, vanner, en Languedoc et Gascogne, v. crevela, mounda ; éplucher, v. peia. Pourgue, gues, go, gan, gas, gon. Acò n'es pas pourga castagnos (g.), ceci n'est point petite affaire. — Ounte es toun paire ? — Es au granié. — Qu'es ana fa ? — Pourga lou blad. DICTON SUR LE COQ. PROV. Vau mai pourga 'mé la bourso qu'emé lou crevèu.

POURGA, **POURGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Criblé, ée.

POURGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Cribleur, vanneur, euse, v. crevelaire, moundaire. R. pourga.

POURGARET, s. m. Petit van ou petit vannier, dans l'Ariège, v. draiet. Pourgo, pourgo, pourgaret ! CH. POP. R. pourgaire.

POURGÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui tend, qui donne, qui offre une chose pour qu'un autre la prenne. R. pourgi.

POURGÈIRE, **POURZOUR** (a.), s. m. Fouine avec laquelle on présente les gerbes à celui qui les arrange en meule, v. fouissino, fourcat. R. pourgi.

POURGI, **POURZI** (d.), **PORGE** (rh.), **POUORGE**, **POUORZE** (niç. d.), **POUERGE** (m.), **POUERZE** (a.), **PUERGE** (Var), **POUARGE** (d.), (it. porgere, lat. porrigere), v. a. Présenter, tendre, donner, servir, avancer, apporter, faire passer, v. apara. Porge, orges, orge ou porjo, ourgèn, ourgès, orjon, ou (m.) pouèrgi, ouerges, ouerge, ourgèn, ourgès, ouerjon, ou (l.) pourgisse, isses, is, issèn, issès, isson ; pourgiéu ou pourgissiéu ; pourgiguère ou pourgèri (m.) ou pourzèri (a.) ; pourgirai ; pourgiriéu ; porge, ou pouerge (m.), pourgen, pourgès ; que porge, ou pouèrgi (m.), ou pourze (a.), ou pourgigue (l.) ; que pourgèsse ou pourgiguèsse ; pourgènt. Pourgi la man, tendre la main ; mendier ; pourgi secours, prêter secours ; pourgi à béure, présenter à boire ; porge-me lou bras, donne-moi le bras ; pourgès-m'acò, donnez-moi cela. A moun tour esmougu te porge Aquest pouèmo nouvelet. NERTO. Panoucho, porge lou calèu. J. ROUMANILLE. A toun beret, pèr grapado, N'en porges de plen panié. S. LAMBERT.

POURGI, **POURGIT** (l.), **POURJU** (m.), **POURZU** (a.), **IDO**, **UDO**, part. Présenté, donné, ée, offert, erte. Au lieu de pourgi, on dit quelquefois incorrectement pourja, en Languedoc.

POURGIMEN (it. porgimento), s. m. Action de présenter, d'offrir, de servir. R. pourgi.

Pourginello, v. Poulichinello.

POURGO, **ESPOURGO**, s. f. Criblure, v. crapié, moundiho. Nous dèbon de boun blad e nous balhon de pour-J. JASMIN. [gos. PROV. Au plus bèu blad i'a de pourgo. PROV. LANG. Al founs dal sac i a las pourgos. R. pourga.

POURGO-MOUST, s. m. Buveur, ivrogne, v. chucho-moust, pipo-moust, souflo-moust. Mespresaren l'escais de pourgo-moust. M. BARTHÉS. R. pourga, moust.

POURGUEJA, **BOURGUEJA** et **PURGUEJA** (a.), v. n. Commencer à tourner, à mûrir, v. veira. Laisse lei bouissoun espignous E leis amouro que pourguejon. J. VIGUIER. A la fin d'avoust Que lou rasin mesclo e purguejo. A. MATHIEU. R. pourg, pourgue. Pourguère ou pourguèri, èros, èt, èren, ères, èrou, pour pousquère (je pus, tu pus, etc.), à Béziers ; pourgut pour pouscu, v. poudé ; pouri (pourrir), v. pourri ; pouri (poulain), v. poulin ; pouri (joli), v. poulit ; pouria, v. poulina ; pouric, v. poulet ; pouricalho, v. poulaio ; pouricinello, pourichinello, pouriginello, v. poulichinello ; pouricou, v. pouletoun ; pouridamen, pouridet, pourido, v. poulidamen, poulidet, poulido ; pouridou, v. pourridou ; pourièro, v. pouliniero ; pourin, v. poulin ; pouriò, v. poulino ; pouriolo, v. pourriolo ; pourïot, v. poulinot ; pouriòu, v. pourriòu ; pouriqueja, v. pouleta ; pouriquet, v. pouliquet ; pourit, v. poulit ; pourmèi, pourmié, v. premié ; pourmena, v. permena ; pourmoni, v. póumouniò ; pourmou, pourmoun, v. póumoun.

PÒURO, interj. En vérité, certes, en Dauphiné. Pòuro de Diéu ! grand Dieu ! pour pauro, v. ce mot.

POURO (esp. porro, lourd, stupide), s. m. Cloporte qui se cache dans les trous des barques retirées sur la plage, v. pourquet.

Pouro pour poulo.

pourou (biberon), v. pourrou, pourre.

pourou (pauvret), v. pauroun.

POUROU, s. m. Petit trou, guiole d'une toupie, en Dauphiné, v. agassoun. R. poure.

POUROULA, v. a. Mettre sur un champ une légère couche de fumier, donner aux vers à soie une petite ration de feuilles de mûrier, en Dauphiné. R. bourroula ?

POUROULADO, **POUROULA** (d.), s. f. Légère couche de fumier ou de feuilles de mûrier, v. espouscado. R. pouroula.

Póuroun (pauvre), v. pauroun.

póuroun (poisson), v. paloun.

POUROUNA, v. a. Cribler de trous, en Dauphiné, v. trauquiha. R. pourou.

POUROUS, **OUSO** (rom. cat. poros, osa, esp. port. it. poroso, lat. porosus), adj. Poreux, euse, v. bresca, caleia.

Póurous, ouso, v. paurous, ouso.

POUROUSETA, **POUROUSETAT** (l. g.), (rom. porozitat, cat. porositat, esp. porosidad, it. porosità, lat. porositas, atis), s. f. Porosité, v. caleiage.

POURPARÈU, n. p. Le torrent de Pourparel, près de Cuges (Bouches-du-Rhône).

POURPAU, **POURPAL** (l.), **ALO** (rom. porpal, pourpal), adj. De couleur de pourpre, empourpré, ée, v. rouginas. Sus Pourriero s'aubouro Lou soulèu fousc, pourpau. V. LIEUTAUD. Sa gauto qu'es pourpalo E qu'es brulanto de calour. A. MATHIEU. Si pourpàlis aleto. G. B.-WYSE. R. pourpro.

POURPERIN, **INO** (rom. polprin, ina, v. fr. pourprin, it. porporino), adj. Purpurin, ine, v. purpuren ; Pourpory, nom de fam. gasc. R. pourpro.

POURPIA (rom. Propiac, b. lat. Propiacum, Prupiacum), n. de l. Propiac (Drôme).

Pourpis, v. poupis.

pourpo, pourpu, v. poupo, poupu.

POURPRA, **PÓUPRA** (rh.), **POURPOURAT** (l.), **ADO** (lat. purpuratus), part. et adj. Pourpré, ée. Fèbre pourprado, fièvre pourprée. Mèstre Pialado èro pourpourat coumo un flasco. PIERRILH. Doumaisellos, muguets, campanos pourpourados. A. FOURÈS. R. pourpro.

POURPRE, **PÓUPRE**, **PRO** (lat. purpureus), adj. Couleur de pourpre, v. rouge, rousen ; Pourpre, Pourpe, noms de fam. provençaux. Avié tant courru qu'èro póupre : Lou bacelèri coume un póupre. G. BÉNÉDIT.

POURPRE, **POULPRE** (l.), s. m. Pourpre, maladie, v. roussàri, ta.

Pourpre (poulpe), pourprihoun, v. póupre, póuprihoun.

POURPRO, **POULPO** (l. g.), (rom. porpra, polpra, it. porpora, cat. esp. port. lat. purpura), s. f. Pourpre, couleur rouge ; coquillage dont les anciens tiraient la pourpre, v. cor-de-fèu. Pourpro d'Alès, pourpre d'Alais, célèbre au moyen âge. E tu, soulèu tremount, jitant sus li fuiage La caudo pourpro de toun sang. E. RANQUET.

Pourquè, v. pourquié.

POURQUEIRADO (rom. porqueyrada, b. lat. porcairata), s. f. Troupeau de cochons, v. pourcado, poucelado. Avès à vouesto part Lou plus laid de la pourqueirado. C. BRUEYS. R. pourquié.

POURQUEIRAGNO, **POURTIRAGNO** (l.),(rom. Porcairaga, Porcairangues, Porcaireneques, b. lat. Porcharanis, Porcairanicis), n. de l. Portiragnes (Hérault), patrie de la trouveresse Azalaïs de Porcairagues (12e siècle). Es de Pourqueiragno, c'est un rustre.

POURQUEIRARGUE (rom. Porcayranegues, b. lat. Porcayranicæ), n. de l. Pourcayrargues, près Laval (Gard).

POURQUEIRAS, s. m. Vilain porcher, saligaud, v. goujardas. R. pourquié.

POURQUEIROLO, **POURCAIROLO** (l.), **POURCHEIROLO** (viv.), s. f. Toit à porcs, petite porcherie, bourbier, v. pouciéu ; Porquerolles, nom d'une des îles d'Hières, que l'on croit être l'ancienne Prote ; Pourcheyrolles (Ardèche), nom de lieu. R. pourcarié.

POURQUEIROUN (rom. porqueiron), s. m. Petit porcher, jeune porcher. Pierras lou bastidan e Jan lou pourqueiroun. L. D'ASTROS. R. pourquié.

POURQUEIROUNO, **POURCAIROUNO** (l.), **POURCHEIRETO** (a.), (poitevin porcheronne, cat. porqueyrola, porquerola), s. f. Petite porchère. Digo, bello pourqueirouno, De quau soun tant de poucèu ? CH. POP. Qu'avès, la pourcheireto, Que fès rèn que ploura ? ID. R. pourquiero.

POURQUEIROUS, **OUSO**, adj. Qui fait ou qui dit des cochonneries, ordurier, ière, v. salop. Dins noueste parla sian pas tant pourqueirous. F. CHAILAN. R. pourcarié.

POURQUEJA (it. porcheggiare), v. n. et a. Agir comme un cochon, faire des vilenies, des saletés ; cochonner, bousiller, saveter, v. cascanteja, pouchina, pourcateja. E dins la queitivié pourquejo. F. MISTRAL. Lou libertin pourquejant dins lou vice. A. CROUSILLAT. R. porc.

POURQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Bousilleur, ravaudeur, euse, v. groulejaire. R. pourqueja.

Pourquerìo, v. pourcarié.

POURQUET, **POURCHET** (d.), **PORQUET** (l.), **POUARQUET** (Var), (cat. porquet, it. porchetto), s. m. Petit porc, pourceau ; porc frais, v. bacoun ; cochon de lait, v. lachen, poucèu ; noctuelle épaisse, insecte ; t. injurieux, petit saligaud, v. saloupet ; Pourquet, Pourchet, noms de fam. méridionaux. Pourquet de croto, pourquet de sant Antòni, cloporte ; pourquet de Noste-Segne, pourquet dóu bon Diéu, coccinelle, bête à Dieu ; es un pourquet, c'est un petit saligaud ; revendèire de pourquet, charcutier ; manja de pourquet, manger du porc frais ; manja de pourquet emé de sàuvi, se délecter, faire des rôties d'une chose ; être en jubilation ; manjarié 'n pourquet, emai acampariè li briso, se dit de quelqu'un qui fait le malade. PROV. Net o mau-net, Tout engraisso lou pourquet. — La trueio fai lou mau, e li pourquet lou pagon. R. porc.

POURQUETAIRE, **POURQUETIÉ**, **POURQUETIÈ** (l.), s. m. Débitant de chair de porc, charcutier, v. car-saladié. R. pourquet.

POURQUETOUN, **POURQUETOU** (l.), s. m. Petit pourceau, v. pourcatin. R. pourquet.

POURQUI, v. a. Saillir, en parlant du verrat, v. curbi. R. porc.

POURQUIÉ, **PORQUIÉ** (m.), **POURCHIÉ** (a. d.), **POURQUIÈ** (l.), **POURQUÈ** (g.), (rom. porquey, porquier, cat. porquer, it. porqueiro, esp. porquero, it. porcajo, lat. porcarius), s. m. Porcher, gardeur de pourceaux, v. pourcatié ; loge à cochons, v. pouciéu ; Pourquié, Pourquier, Pourquéry, Pourché, Porchier, noms de fam. méridionaux. Lou rèi sarié pas soun pourquié, il est plus heureux qu'un roi. PROV. Faire coume la mouié dóu pourquié que lou vèspre s'entrino, ou Faire coume la chambriero dóu pourquié que s'afeciouno quand vèn lou vèspre.

POURQUIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Porquier (Tarn-et-Garonne). R. Pourcàri.

POURQUIERO, **POURCHIERO** (a.), **POURQUIÈIRO** (l.), **POURQUÈRO** (g.), (rom. porquiera, esp. porquera, b. lat. porcaria), s. f. Porchère, gardeuse de cochons, v. pourcatiero ; enclos pour les pourceaux, Porquières (Hérault) ; Pourchères (Ardèche) ; Porchères (Basses-Alpes, Gironde). Lou rat vai au jardin, Vèi lou

cat que tiravo lou chin, Lou chin que tiravo la pourquiero. CONTE DE VEILLÉE. R. porc.

POURQUIGE, **POURQUISO** (l.), s. m. et f. Cochonnerie, saleté, chose immonde, v. espourquisso, pourcarié. R. porc.

POURRACHOUN, **POURRACHOU** (a.), s. m. Porreau sauvage, ail des vignes, plante, v. aiasso, porre-fèr. R. pourrat.

POURRACO, **POURRACHO** (rh.), s. f. Asphodèle, plante, v. alegue, alapedo, bastoun-blanc, courdello, pourriòu. Pourraco blanco, asphodèle blanc ; pourraco jauno, asphodèle jaune ; aigo-ardènt de pourracho, eau-de-vie d'asphodèle. Sóuvagello flour de pourracho. M. GIRARD. R. porre.

POURRADO, **POURRA** (d.), (cat. porrada, it. porrata), s. f. Carré de porreaux, v. pourreto ; porreau, en Guienne, v. porre ; Porrade, De Porrade, noms de fam. prov. ; Porrata est le nom d'une famille noble de Gênes ; pour profit, durée, foule, v. prouado. Ma si nous voulès rèn douna, En vosto pourrado anan chia. CH. POP. DU VELAY. Ma si nous voulès rèn douna, Gnirian chia 'n votro pourra. CH. POP. DU FOREZ. R. porre.

POURRAT (rom. cat. port. porrat), s. m. Plant de porreau, jeune porreau, v. pourreto ; Le Pourrat, quartier du territoire du Martigue ; Pourrat, nom de fam. prov. Pourrat de Draguignan, plants de porreau qu'on exporte de Draguignan. R. porre.

POURRATO, s. f. Porreau sauvage, v. aiasso, pourrachoun. R. pourrat.

POURRE, s. m. Mules traversières, excroissance qui vient sur la peau des chevaux ; porreau, plante, v. porre ; pour biberon, vase de verre, v. pourrou ; pour pouvoir, v. poudé ; pour pourrir, v. pourri. R. porre. POURRE - JITA, JITA - POURRE, JITA À

POURRE (rom. porregitar, porgitar, gietar por, porr, porre, puer, lat. porrò, au loin, ou projectare), v. a. Jeter en avant, jeter à l'écart, négliger, mettre au rebut, dilapider, dissiper, v. foro-jita. Lou presènt que jitan à pourre (T. Gros), le présent que nous prodiguons ; l'an jita à pourre, on l'a abandonné. Noun touesses pas tant fouert lou mourre, Que noun siéu pas de jita-pourre. C. BRUEYS. Bellaud, toun docte escrich s'anavo jita-pourre. RUFFY. Pourre-jitant milo escoumenge. CALENDAU. Si a entre vos albre c'aia mala sabor, Prendetz ne la razitz e pois gitatz la por, chanson de la croisade contre les Albigeois.

POURRE-JITA, **ADO**, part. et adj. Jeté de côté, dissipé, dilapidé, ée. E bagàgi e canoun, a tout jitat à pourre. A.-G. DE LA TOUR.

POURRET, **POURRÈL** (b.), (rom. porret), s. m. Porreau, en Bigorre et Querci, v. porre ; ail ou porreau sauvage, allium ampeloprasum (Lin.), à Toulouse, v. porre-fèr ; Pourret, nom de fam. méridional. Pourtats me lèu dins uno taulo de pourrets. P. GOUDELIN. PROV. LANG. Qu vol de boun pourret, Dèu semena pèr juliet. R. porre.

POURRETET, s. m. Charagne vulgaire, plante, v. grato. R. pourreto.

POURRETO, **POURETO** (d.), (esp. porreta, it. porretta), s. f. Semis de porreau, jeune plant de porreau, v. pourrat ; menu plant de mûrier, qu'on arrache du semis pour le mettre plus au large dans la pépinière ; mûrier nain, v. muriho ; feuille de mûrier encore naissante, feuille de jeune mûrier qui n'est pas encore greffé ; plant d'acacia, de vigne, de garance, v. barbat ; pour tourterelle, v. poureto. PROV. Pèr santo Agueto Fai ta pourreto.

POURRI, **POUIRI** (l. lim.), **POUEIRI** (d.), **PÉURI** (g.), **PURI** (a. d.), **POURRE** (m.), **POUIRE** (g.), (rom. porrir, poirir, poyrir, porir, puirir, cat. podrir, pudrir, lat. putrere), v. a. et n. Pourrir, gâter, corrompre, v. gasta, marsa ; se décomposer, tomber en putréfaction. Pourrisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) pourrìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Pourri un enfant, gâter un enfant ; l'aigo pourris lou bos, l'eau pourrit le bois ; aquéu pastre pourris ma paio, je fournis de la paille à ce berger pour le fumier ; n'es bon que pèr pourri de paio, il n'est bon qu'à dormir, c'est un fainéant ; n'es bon qu'à pourri de pan, il n'est bon qu'à manger ; anara pourri en presoun, il ira mourir en prison. PROV. Jamai gran n'a fa fru, s'en terro noun pourris. — Quau es viéu ris, Quau es mort pourris, ou (m.) Triste qu pourris. — Tout ço que bougno noun pourris. SE POURRI, v. r. Se pourrir, v. apourridi ; s'infecter de mal vénérien ; s'ennuyer à mourir. Li rasin se pourrisson, le raisin pourrit ; ai mi bèsti que se pourrisson li pèd dins l'estable, j'ai mes bêtes à l'écurie inactives ; lou pople se pourriguè, se pouiric (l.), le peuple se corrompit ; de pòu que se pourrigue, que se pouirigo (l.), de peur qu'il ne se gâte. POURRI, POUIRIT (g. l.), PURI (d.), IDO, ìo, part. et adj. Pourri, ie, corrompu, ue, atteint de maux secrets et honteux. Ivèr pourri, hiver pluvieux ; gigot pourri, gigot faisandé, sorte d'apprêt ; nas pourri, punais ; porc pourri de grano, porc gangrené d'hydatides ; pourri de la fourtuno, favori de la fortune ; es pourri de sciènci, il est très savant ; es pas pourri, il ne manque pas d'énergie ; terro pourrido, terre composée de détritus, qui se délite facilement ; toumo pourrido, fromage sec qu'on humecte de lait et qu'on enveloppe de foin ; cabro pourrido, chabro purìo (d.), sobriquet des gens de Die ; la roubino pourrido, nom de certains canaux dont les eaux sont fétides, près Arles et Graveson ; uno pourrido, une femme gâtée, infectée ; leva lou pourri, ôter le pourri ; senti lou pourri, sentir le pourri ; coucha al pouirit (l.), traîner aux gémonies, vilipender. PROV. Rasin pourri Fai lou bon vi.

POURRIAN, n. p. Pourrian, nom de fam. provençal.

POURRIDALO, adj. et s. f. Variété d'olive qui se pourrit facilement, v. verdalo. R. pourri.

POURRIDIÉ, **POURRIGUIÉ** (rh.), **POUIRIDIÈ** (l.), **PURIÈ** (a.), (rom. poiridier, esp. pudridero, lat. putredo, inis), s. m. Amas de choses pourries, putréfaction, infection, pourriture, v. gastaduro ; enfant gâté, v. envesa. N'a qu'aquel enfant e n'en fai soun pourridié, elle n'a que cet enfant et le gâte à l'excès. Sies lou pourridié d'Apouloun. F. BELLOT. R. pourrido.

POURRIDO, **POURRIDUEGNO**, s. f. Ce qui pourrit en une fois, fumier, v. fens. Subre l'orro pourrido espandissié sa manto. J. GAIDAN. R. pourri.

POURRIDOU, s. m. Pourrissoir, lieu où les papetiers font pourrir les chiffons, v. pourrissòu ; fosse à fumier, v. sueio ; amas de pourriture, foyer d'infection, v. pourridié. Estènd sa man à Madaleno Pèr la sourti dau pourridou. LAFARE-ALAIS. R. pourri.

POURRIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Pourrières.

POURRIERO, **POURIÈRO** (l.), s. f. Pourriture, v. pourridié. Que soun iéu ? cendre, poussièro E pourièro. CHANT LANG. R. pourri.

POURRIERO (b. lat. Porreiræ, Porreræ, Porreriæ), n. de l. Pourrières (Var) ; Pourrières, Pourrière, Pourière, Poureire, noms de fam. provençaux. Lou curat Pourriero, Pierre Pourrières, de Marseille, prédicateur provençal (1675- 1747). PROV. De Tres Pourriero se ves. — Lis armo de Pourriero : tres ome que porton un téule, ou (m.) Tres pèr pourta 'n téule, Les malins ajoutent : Enca l'espeçèron, v. à téule et à triounfle pour l'explication. On dérive généralement le nom de ce village du verbe pourri, à cause de la défaite des Teutons par Marius qui eut lieu près de là. Mais Pourriero pourrait venir aussi de pòrri, lieu où les porreaux abondent. Pourriéu, iés, ié, ian, ias, ien (rom. porria, ias, ia, ian, iats, ian, je pourrais, etc.), v. poudé.

POURRIGAL, s. m. Ail des vignes, à Béziers, v. aiolo, porre-fèr. R. pòrri.

POURRIMEN (rom. poyrimen, puirimen, cat. podriment, esp. pudrimiento), s. m. Décomposition, putréfaction. R. pourri.

POURRIOLO, s. f. Oignon sauvage, qui n'est bon que pour les cochons, alliaire, v. cebouiado. Hè à la pourriolo (g.), ne faire aucun cas d'une chose, mépriser. R. pourriol.

POURRIÒU, **POURRIOL** (rouerg.), **POURRIL** (l.), s. m. Porreau sauvage, muscari à toupet, muscari à grappes, hyacinthus comosus et racemosus (Lin.), plantes, v. barralet, bounet-de-capelan, cebouiado ; asphodèle, en Périgord, v. pourracho. Pourriòu blanc, ornithogale de Narbonne. R. pòrri.

Pourriqueja, v. pouleta.

POURRISOUN, **POUIRISOUN** (g.), s. f. Putréfaction, corruption. Pèr gouarda-m de pouirisoun. G. D'ASTROS. R. pourri.

POURRISSAGE, **POURRISSÀGI** (m.), **POURRISSATGE** (g.), **PURISSAGE** (d.), s. m. Pourrissage ; t. de papeterie, action de se pourrir. R. pourri.

POURRISSÈIRE, s. m. Berger qui loge son troupeau chez un propriétaire lequel lui fournit la litière et se réserve le fumier, v. castejaire. R. pourri.

POURRISSÒU, s. m. Pourrissoir de papeterie, v. pourridou. R. pourri.

POURRITURO, **POURRIDURO**, **POUIRITURO** (g.), **PURITURO** (d.), (rom. poiridura, puiridura, puridura, poyritut, cat. pudridura), s. f. Pourriture, corruption ; humeur peccante ; maladie des végétaux, v. pourridié ; maladie des bêtes à laines, cachexie aqueuse, v. gamaduro, gastige, nebladuro ; personne dépravée, v. gourrin. Fèbre de pourrituro, fièvre putride ; avé de pourrituro, avoir trop de bile, avoir l'estomac plein de glaires ; avoir de la perversité ; boulega la pourrituro, émouvoir les basses passions, remuer les sens. R. pourri.

POURROUN, **POURROU**, **POUROU** (l.), **POURRE** (cat. purró, esp. porron), s. m. Vase de verre en forme de calebasse, usité pour tenir le vin, en Catalogne et dans les Pyrénées, v. oulièro ; biberon en fer-blanc, v. bebeiroun ; cochon d'Inde, en Rouergue, v. pourcin. Ensèn, à la gargato, emé pourroun en l'èr, Chourlon à noste entour lou vin di patrioto. L. ROUMIEUX. D'aigo-ardènt, n'ai lou plen pourrou. E. GLEIZES. Se rapelavo que lou pourre Pèr faire embriaiga soun marit Èro entre las mans d'un manit. L. ROUVIÈRE.

POURROUNA, v. n. Boire à la régalade, en versant le vin dans la bouche avec le pourroun, v. galeta, pouna. As proun pourrouna ? as-tu assez bu ? Pourruol, v. pourriòu ; pourrutasso, pourruto, v. poureto ; pourso, v. pousso.

POURSOULANO (it. pozzolana, lat. puteolanus pulvis), s. f. Pouzzolane, terre volcanique qu'on trouve à Pouzzolles comme aussi en Vivarais et en Auvergne ; béton, v. betum.

Poursuto, v. persuto.

POURTA, **PORTA** (m.), (rom. cat. esp. port. portar, it. lat. portare), v. a. et n. Porter, soutenir ; produire ; être grosse ou enceinte ; être posé, s'appuyer, atteindre ; poquer une boule, au jeu de ce nom, v. apauma, ploumba ; apporter, v. adurre. Porte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton, ou (m.) pouérti, ouertes, ouerto, ourtan, ourtas, ouerton. Pourta à cargo, porter à dos de mulet ; pourta à la brasseto, porter dans ses bras ; pourta à la cabro morto, à cabrinet, à cargo-sello, à cambo-culiero, à dentello, à la galèro, à mèmè, à l'òrri, à peiaròu, à pericoulèri, à perrequet, à telo fino, porter quelqu'un sur le dos, et les bras de celui qu'on porte enlacés autour du cou ; pourta à sant Cristòu, porter quelqu'un sur le cou, jambe de çà, jambe de là ; pourta à la cadeireto, à la cadiero de sant Jan, à la cadiero de madamo, se dit de deux personnes qui en portent une troisième dans leurs bras entre-lacés ; pourta à la barro, à la brago, en pes, v. ces mots ; pourta lou cor sus la man, avoir le cœur sur les lèvres ; pourta contro, préjudicier, faire tort ; pourta bèu, porter de beaux habits ; porter haut la tête ; fai pourta bèu à sa fiho, il dépense beaucoup pour la toilette de sa fille ; pourta d'estat, s'habiller au-dessus de sa condition ; pourta li braio, porter la culotte, commander son mari ; pourta barbo, porter la barbe ; se dit des brebis goîtreuses, atteintes de la pourriture ; pourta batèu, porter bateau ; pourta bonur, porter bonheur ; pourta gravo, t. de plongeur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable ; pourta sausso, emporter la pièce ; pourta encrour et par corruption pourta en gro, détester quelqu'un, lui témoigner de l'animadversion ; pourta esfrai, pourta ourrour, inspirer de l'effroi, de l'horreur ; lou diable porto pèiro, le diable s'en mêle ; vin que porto d'aigo, vin qui porte bien l'eau ; ço qu'un ate porto, la teneur d'un acte ; lou pourtaras pas en paradis, tu ne porteras pas le péché en terre ; lou pourtariéu dins mi tripo, je le porte dans mon cœur, je le chéris extrêmement ; porto-me lou saboun, apporte-moi le savon ; porto-ié soun libre, rapporte-lui son livre ; quand ma maire me pourtavo, quand j'étais dans le sein de ma mère ; pourtant mort, léthifère, pestilentiel ; l'un pourtant l'autre, le fort portant le faible ; lou plus fort ome que la terro porte, l'homme le plus fort de la terre ; la terro lou pòu plus pourta, se dit d'un orgueilleux. Qu'es acò : que pourtarié cènt quintau E pòu pas pourta 'no clau ? énigme populaire dont le mot est : lou Rose, le Rhône. Que pouerte plus braio Se mourdès lou sòu. A. CROUSILLAT. PROV. Pourtas e venès, Que l'oustau sabès. — Quau la fa, que lou porte. — Quau noun pòu pourta, tirasso. SE POURTA, v. r. Se porter ; briguer une charge publique, présenter sa candidature. Se porto coume un pèis, coume un quatorge d'as, il se porte à merveille ; se porto bèn que quand porto, elle n'est bien portante que lorsqu'elle est enceinte ; porto-te bèn, porte-toi bien ; te pourtaras bèn, adieu.

POURTA, **POURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Porté, ée. Èstre pourta sus la paumo de la man, sus lou bout dóu det, jouir d'une grande considération, d'une vive popularité ; a pourta cènt, il a tiré le numéro cent. Pourtàdis, àdos, plur. alb. de pourta, ado.

POURTABLE, **POURTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (it. portabile), adj. Portable. R. pourta.

POURTADO, **POURTA** (d.), (rom. cat. esp. portada, it. portata), s. f. Portée, étendue en longueur, distance, v. tirado ; capacité, intelligence ; nombre de fils dont se compose la chaîne d'un tissu ; t. de marine, capacité d'un vaisseau ; les cinq lignes de la musique ; quantité de marchandises qu'on permet aux gens de l'équipage d'un vaisseau marchand de porter sans payer le fret, port permis ; fruit d'une femme, ventrée, v. pourtaduro, pregnoun. Papié de musico à vue pourtado, papier de musique à huit portées ; à pourtado, à portée ; à courto pourtado, à bout portant ; se metre à la pourtado, se mettre à la portée. R. pourta.

POURTADOU, **POURTÒU** et **POURTAU** (d.), (rom. cat. esp. port. portador), s. m. Branche de vigne qui porte les raisins, courson, billon, v. aparoun, cargo, escot ; porteur, en Béarn, v. pourtaire. Fau leissa li pourtadou, il faut laisser les branches fructifères. Seguis li pourtadou. F. GRAS. R. pourta.

POURTADOU, **POURTADÈ** (b.), **OUIRO**, **OUNO** (l.), (rom. portador, ora), adj. Propre à porter ; portatif, ive, v. pourtatiéu. Eiçò 's pourtadou, ceci peut être porté. R. pourta.

POURTADURO, **POURTÈIRO** et **POURTUIRO** (a.), **POURTÈIO** (l.), (rom. portadura, it. portatura), s. f. Portée, progéniture, fruit d'une femme, v. fru, pregnoun ; transport, frais de port, v. port ; grossesse, gestation, v. groussesso. Acò 's sa pourtaduro, c'est son tempérament, v. pourtamen. La terro maire, la naturo Nourris toujour sa pourtaduro Dóu meme la. CALENDAU. Tout ço qu'aimo es aqui, san, de bono pourtèio. A. LANGLADE. PROV. Noun i'a plus malo pourtaduro Que la merdo quand es maduro. R. pourta.

POURTAGE, **POURTÀGI** (m.), **POURTATGE** (g.), s. m. Portage, action de porter, v. port, R. pourta.

POURTAGNO, s. f. Portée, ce qu'on porte ; action de se porter les uns les autres, jeu d'enfants, v. pourtado ; ventrée, progéniture, v. pourtaduro ; ponte, quantité d'œufs que fait un oiseau dans une saison, v. posto ; produit, réussite, v. pousito. Faire sa pourtagno, produire comme à l'ordinaire, remplir sa tâche ; ma trueio a fa sa pourtagno, ma truie a fait ses portées ; li trufo an fa sa pourtagno, les pommes de terre ont assez produit. R. pourta.

POURTAIRE (rom. portaire, cat. esp. port. portador, it. portatore), s. m. Porteur ; messager, commissionnaire, facteur des postes. Aquel aubre es un pourtaire, cet arbre est productif ; li pourtaire d'un mort, les porteurs d'un mort. Li quatre pourtaire Lou cors descendien. S. LAMBERT. PROV. Ié faguèron pas mai d'atencioun qu'à-n-un pourtaire de boudin. R. pourta.

Pourtairis, v. pourtarello.

pourtal, v. pourtau.

POURTALADO (cat. portalada), s. f. Contenu d'un portail. R. pourtau.

POURTALAS (esp. portalazo), s. m. Grande porte cochère ; grand portail. Veguère un pourtalas tout badant coume la gulo d'un grand four. J. ROUMANILLE. R. pourtau.

POURTALET, **POURTARET** (m.), (cat. portalet), s. m. Petit portail, petite porte de ville, petite porte cochère ; passage voûté qui fait communiquer deux rues, v. pourtegue. Li Pourtalet di Baus, nom d'une gorge des environs des Baux. Que de gènt vers lou pourtalet De la famiheto eisilado ! S. LAMBERT. R. pourtau.

POURTALIÉ, **POURTALIÈ** (l.), **POURTALÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. portalier, iera, cat. portaler, esp. portalero), s. Gardien de la porte d'une ville, portier, ière, v. pourtié ; celui, celle qui apporte à la ville, pour les vendre, des menues denrées, comme œufs, beurre, etc., en bas Limousin, v. coucounié ; seuil d'une porte, en Béarn, v. lindau ; Portalier, Portalès, Pourtalès, noms de fam. lang. Des membres de cette famille, expatriés à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, furent anoblis par le roi de Prusse. Lou celèste pourtalié fai plan-plan bada la porto. ARM. PROUV. A la niue li pourtalié barravon li quatre pourtau. B. LAURENS. PROV. A d'ounour coume un pourtalié de bourdèu. En pourtalè (b.), sur le seuil. Se n'ei anado au pourtalè Bede passa lou bèt aulhè. CH. POP. BÉARN. R. pourtau.

POURTALIERO, **POURTALIÈIRO** (l.), (rom. portalieyra, cat. portalera), s. f. Portière, rideau de porte ; huisserie ; jambages de porte, v. couroundo, preissiero ; ouverture par laquelle on verse la vendange dans la cuve ; pour grande porte, portail, v. pourtau ; Portalière, De Laportalière, noms de fam. alb. R. pourtau.

POURTALOUN, **POURTALOU** (d.), **POURTILHOU** (g.), s. m. Guichet, v. pourtissòu ; Portalon, De Portalon, noms de fam. lang. Velar à soun secours courre dóu pourtalou. A. CHASTAN. R. pourtau.

POURTALOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue en Limousin. R. pourtaloun.

POURTAMEN, **POUORTOMEN** (Marche), (rom. portamen, portament, cat. portament, port. it. portamento), s. m. Action de porter ou de se porter, état de santé, v. port. En bon pourtamen, en bonne santé. Soun pourtamen noun es pas pire. G. ZERBIN. Ai fa rescontre de soun paire : I'ai demanda soun pourtamen. CH. POP. R. pourta.

POURTANAGE (rom. portanage), s. m. Droit d'entrée, v. rèvo. R. pourtanié.

POURTANELLO, **POURTILHORO** (a.), s. f. Petite porte, en Rouergue et Querci, v. pourtello. Lacho segu las pourtanellos Del ventre lou plus coustipat. J. AZAÏS. La Portanelle est le nom d'une porte de Castres. R. pourtanèu.

POURTANÈU, **POURTAGNÈU**, **POURTANÈL** (l.), (rom. portanel), s. m. Guichet, vasistas, v. pourtissèu ; demi-porte, v. barreiroun. Petits pourtanèls de l'augido. P. GOUDELIN. Pèr tapa de fendos dal roc Ount, sens pourtanèl e sens foc, Sioi poustat coumo sentinello. H. BIRAT. Pourtagnèu est le nom d'une ancienne porte d'Arles qu'on francise par erreur en « porte Agneau ». R. porto.

POURTANIÉ (rom. portanier, portenier, it. portinaro, b. lat. portanarius), s. m. Commis à la porte d'une ville, percepteur des droits d'entrée, v. barrieraire. Borgne, ié diguè lou pourtanié, n'as rèn vuei à declara. J. ROUMANILLE. R. pourtau.

POURTANTINO (it. portantina), s. f. Chaise à porteur, à Nice, v. cadiero. R. pourtant.

POURTANT, **ANTO** (it. portante), adj. et s. Portant, ante. Bèn pourtant, pla pourtant (l.), bien portant ; mau pourtant, mal portant ; à bout pourtant, à bout portant ; li pourtant d'uno souco, les coursons d'un cep. R. pourta.

POURTARELLO, **POURTAIRIS** (d.), **POURTEIRIS**, **PORTEIRIS** (m.), (v. cat. portadora), s. f. Porteuse, femme portefaix, v. gateiròu. Pourtairis genouveso, porteuses génoises, femmes de Gênes qui viennent à Marseille pour porter des fardeaux. Li dindouleto pourtarello d'esperanço. F. MISTRAL. Marsiho es un païs Plen de pourtairis. CH. POP. Uno pourtairis lou seguié Em' uno gouerbo que vessavo. C. PONCY. R. pourta.

POURTARIÉ (rom. port. portaria, esp. porteria, v. fr. porterie), s. f. Loge de portier, charge de portier, dans un couvent ; Porterie, nom de fam. ariégeois. R. pourtié.

POURTAROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Trouble, dont la lie ne s'est pas déposée, en parlant d'un liquide, v. bourassous, bourbous, treble. R. pourta.

POURTATIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. esp. port. portatil, it. portativo), adj. Portatif, ive ; qui ordinairement porte du fruit, en parlant d'un arbre. R. pourta.

POURTAU, **PORTAU** (d.), **POURTAL** (l.), **POURTALH**, **POURTAR** (a.), (rom. portau, portal, cat. esp. port. portal, b. lat. portale), s. m. Grande porte, porte de ville, porte cochère ; portail d'église ; revers ou pile d'une pièce de monnaie, en Dauphiné ; Portal, Duportal, Portalis, noms de fam. méridionaux. Li sèt pourtau d'Avignoun, les sept portes d'Avignon ; lou pourtau de Sant-Trefume, le portail de Saint-Trophime, à Arles ; espèro-me au pourtau, que vau querre l'eissado, attendez-moi sous l'orme ; durbi d'uei coume de pourtau, ouvrir de grands yeux ; lou comte Pourtàlis, le jurisconsulte Jean-Etienne-Marie Portalis (1746-1807), né au Bausset (Var). Montpellier porte dans ses armes « un portail d'église antique d'or en champ d'azur ». R. porto.

Pourtau (courson de vigne), v. pourtadou.

pourtegalié, v. pourtugalié.

POURTEGUE, **PORTEGUE** (m.), (rom. portegue, cat. portic, esp. port. it. portico, lat. porticus), s. m. Portique, v. porge, pourtique ; passage voûté, v. pourtalet. — Demouras foueço luen ? — Restan dins lou pour-L. PÉLABON. [tegue.

Pourtèio, v. pourtaduro.

pourteiris, v. pourtairis, pourtarello.

pourtèiro, v. pourtaduro.

POURTELLO (rom. portela, it. portella, lat. portula), s. f. Petite porte pratiquée dans une grande ou à côté d'une porte cochère ; guichet, v. pourtanello.

Pourteri pour pourtariéu (je porterais), à Bordeaux.

POURTET (rom. Portet), n. de l. Portet (Haute-Garonne) ; Portets (Gironde). R. port.

POURTETO, **PORTETO** (l.), (cat. porteta), s. f. Petite porte, v. pourtissòu, usset. Pourteto d'un courset, devant d'un corset de femme. La pourteto resisto e l'apountellon bèn. J. RANCHER. La pourteto misteriouso. LAFARE-ALAIS. R. porto.

POURTÈU, **POURTÈL** (l.), (rom. Portel), n. de l. Portel (Aude).

POURTICA, v. a. Balancer, en Gascogne, v. balança. De brencos nous pourticon. J. JASMIN. SE POURTICA, SE POURTINA (bord.), v. r. Se balancer à l'escarpolette, v. charrounta. Jou que me pourtìni. F. BLADÉ. R. pourtique.

POURTICO, s. f. Escarpolette, v. tranto. E toun filhol sur la pourtico Sara trandoulat en musico. J. JASMIN. R. pourtica.

POURTIÉ, **POURTIÈ** (l.), **POURTÈI** (g.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. portier, porter, portey, cat. porter, esp. portero, port. porteiro, it. portiere, lat. portarius), s. m. Portier, ière, v. pourtalié ; t. de pêche, piquet placé à l'entrée de la chambre d'une paladiero, v. ce mot ; Pourthié, Portier, noms de fam. mérid. Es sa cargo de pourtié que ié vau aquel ounour. DOMINIQUE.

POURTIERO, **POURTIÈIRO** (l.), (it. portiera), s. f. Portière, ouverture d'un carrosse ; rideau de porte, v. pourtaliero. Alando la pourtièiro. B. FLORET. R. porto.

POURTIHOUN, **POURTILHOU** (l.), s. m. Petit port, petit passage ; Le Portillon, nom d'un col des Pyrénées dans la Haute-Garonne (3,104 mètres). R. port.

Pourtilhoro, v. pourtanello.

pourtilhou, v. pourtaloun.

POURTIQUE, **POURTEGUE** (Var), **PÒRTI** (a.), **PORGE** (rh.), (rom. portegue, porgue, porge, cat. portic, esp. port. it. portico, lat. porticus), s. m. Portique, v. porge. Reginèu souto lou pourtique Tabaso. F. GRAS. Amiron lei pourtegue, li bèlli maioun. NOUVELLISTE DE NICE.

Pourtiragno pour Pourqueiragno.

POURTISSÈU, **POURTISSÒU** (m.), **POURTISSOUN** (a.), **POURTISSOT** (rom. porteu, portel, portesol, cat. portell, esp. portezuela, b. lat. portissonum), s. m. Guichet, petite porte qui s'ouvre dans une plus grande, carreau mobile d'un châssis, v. pourtaloun, pourtanèu, usset. Pourtissòu d'un envans, abatant, espèce de volet d'une boutique. Ai ! ai ! res ! fan dóu pourtissèu. S. LAMBERT. Viro l'esquino au pourtissòu. F. PEISE. Èro au pourtissoun que gratouiavo. A. PEYROL. Pourtissòu est le nom d'un cap qui est près de Saint-Nazaire (Var). R. porto.

Pourtonèl, pourtonello, v. pourtanèl, pourtanello.

pourtòu, v. pourtadou.

pourtoulago, pourtoulaigo, pourtoulage, v. bourtoulaigo.

POURTOULO (lat. portula, petite porte), s. f. Nom d'une des portes de la ville d'Orange.

POURTOUN (it. portone), s. m. Porte cochère, à Nice, v. pourtau. Craco lou grand pourtoun. J. RANCHER. R. porto. Pourtrèi, ras, ra, ran, pour pourtarai, ras, ra, ran (je porterai, etc.), en Gascogne ; pourtroun, v. póutroun.

POURTUGALIÉ, **POURTEGALIÉ**, s. m. Oranger à fruits doux, à Nice, v. arangié. Lou verd pourtugalié, garnit de bèi poum d'or, En la frucho, en la flou, douno un double tresor. J. RANCHER. R. Pourtugau.

Pourtugalo pour porto galo, v. porto et gau alo.

POURTUGAU, **POURTUGAL** (l.), **POURTOUGA** (niç.), (rom. Portogal, Portugal, it. Portogallo, esp. Portugal, b. lat. Portugalia, lat. Portus Calles), s. m. Portugal, pays d'Europe ; orange de Portugal, orange en général, à Nice, v. arange. Quand vous seriats, Augiè, lou rèi de Pourtugal. A. GAILLARD. Lei regales cado ivernado De grei de pourtugal madur. E. NEGRIN.

POURTUGUÉS, **POURTUGALÉS** (l.), **ESO** (rom. Portogals, cat. esp. Portugues, esa, port. Portuguez, it. Portoghese), adj. et s. Portugais, aise. Pourtugués, ardit navigaire, Emai vautre fiers Espagnòu. F. VIDAL. PROV. Riche coumo un Pourtugalés. Pourtuiro, contract. de pourtaduro.

POURTULAN (rom. portula, b. lat. portulanus, droit qu'on payait en entrant au port, commandant de port), s. m. Portulan, ancien livre qui contient la description des ports de mer et des côtes, v. cartoun, routié.

Pourtumo pour poustèmo.

póuruc, v. pauruc.

pourvenco, v. pervenco.

pourvesi, v. prouvesi.

pourze pour pourgigue.

pourzèc pour pourgiguè.

pourzi, v. pourgi.

pourzòur, v. pourgèire.

pourzu, part. du v. pouerze, pourgi.

POUS, **POULS** (l.), **PÓUSE**, **PÓUSSE** (m.), **PÒUSE** (rh.), **POSSE** (Menton), (rom. cat. pols, it. polso, esp. port. pulso, lat. pulsus), s. m. Pouls, battement des artères, v. batedis ; tempe, v. bifo, tempe ; respiration, souffle, haleine, en Languedoc, v. alen. Pous moufle, pouls mou ; tasta ou chaspà lou pous, tâter le pouls ; n'a ges de pous, on ne lui trouve plus de pouls ; se ié piquèsse au pous, s'il l'eût atteint à la tempe ; lou det dóu pous, le pouce ; teni lòu pous, retenir son haleine ; se taire ; retèn lou pous, il retient la respiration ; fa pas un pouls d'aire (l.), il ne fait pas un brin d'air ; lei póusse (m.), les poulses (l. g.), les tempes.

POUS, **POULS** (alb.), (rom. cat. pols, lat. pulsus), s. m. Poussée, coup pour pousser, choc, meurtrissure, en Gascogne, v. butado, cop, empencho. D'un pous, d'un élan, d'une impulsion ; un grand pous de coutèl (F. de Cortète), un grand coup de couteau. Lou béu, caps à la vilo, al pous de l'agulhado, Trigosso al pichou pas la carreto bilhado. J. JASMIN. A grands pous La foulo lous traino, lous pilo. A. FERRAND. Póussis, plur. gasc. de pous. Lou cau touts brigalha de póussis e de pics. D'ARQUIER.

POUS, **POULS** (l.), (rom. cat. pols, rom. béarn. poob, port. pó, lat. pollis ou pulvis), s. m. et f. Poussière, poudre, dans les Alpes et le Languedoc, v. pósusso ; efflorescence de vert de gris, rouille verte et pulvérulente qui se forme sur les feuilles de cuivre, dans les fabriques de vert de gris ; balle des céréales ; poussier des châtaignes sèches que l'on bat pour les peler, v. póussié ; Poulx (Gard), nom de lieu. Rascla lou pous dóu verdet, décaper du cuivre ; primo pous, balle du blé. La vesènt cuberto de la pous. J. SICARD, 1673. Pousses, poulses, pouls-basses, plur. lang. de pous, balles des grains, menue paille. PROV. LANG. L'ase d'Aubarno se faguèt en manjant de pousses.

POUS, **POU** (lim.), **POUEIS**, **POUITS** (d.), **POUTS** (l. g.), **PUTS**, **PUCH** (g. b.), (rom. pous, pos, pots, potz, pus, mentonais pos, cat. pou, it. pozzo, esp. pozo, port. poço, lat. puteus), s. m. Puits ; Doupoux, Delpoux, Dupoux, Pouch, Dupuch, noms de fam. méridionaux. Pous founs, puits profond ; pous tapa, puits fermé ; pous barrau, nom d'un puits public qui se fermait la nuit, à Alais ; pous perdu, puits perdu, puisard, v. embu ; pous coumun, puits banal ; pous de plaço, pous d'en plaço, puits situé sur la place publique ; pous sala, puits à eau salée ; pous-roudié, puits à roue, v. pouso-raco ; Pous de Jacob, constellation qui forme un cercle dont l'intérieur présente l'apparence d'un puits ; lou pous de Car-

cassouno, le puits de la Cité, à Carcassonne : « c'est une chose prodigieuse que la grandeur et profondeur de ce puits ; il n'y a encore personne qui l'aye pu trouver. » (G. Besse) ; lou pous de l'Or, le puits de l'Or, puits légendaire qui se trouve, dit-on, sur le mont Garlaban (Bouches-du-Rhône) ; cava 'n pous, creuser un puits ; curaire de pous, cureur de puits ; cigogno d'un pous, bascule d'un puits ; tour d'un pous, treuil d'un puits ; carrello, traiolo d'un pous, poulie d'un puits ; graso, marrello, peirau ou releisset d'un pous, margelle d'un puits ; traiau de pous, corde à puits ; lou pouire ou lou ferrat es toumba dins lou pous, le seau est tombé dans le puits ; ço que ié dison toumbo dins un pous, c'est un homme fort secret ; es un pous de sciènci, c'est un puits de science ; rabaia d'or à plen pous, ramasser des monceaux d'or ; saup pas ço qu'es lou jus de pous, se dit d'un ivrogne ; faire lou pous contro la ribiero, faire un travail inutile ; la carriero dóu Poui-Nòu, à-z-Ais, la rue du Puits-Neuf, à Aix, v. cerco-pous. PROV. Pèiro en pous noun se fai molo. — Espères pas la set, pèr tira l'aigo dóu pous. — Au mes d'avoust, Mete-te dins un pous. Les seigneurs de Posquières, en Languedoc, portaient « d'azur à un puits d'or maçonné de sable ». Poutses, putses, plur. lang. et gasc. de pouts, puts.

POUS, **POU** (lim.), **POULS** (périg.), **POULSES** (l.), **POUTS** (g.), (rom. poutz, it. polta, esp. puches, lat. puls, ultis), s. f. Bouillie, bouillie de maïs, en Limousin, v. brigadèu, farineto, póutiho ; lie, v. papolo ; Poux, nom de fam. gascon. Fa la pous, faire la bouillie ; es uno pous frejo, es coulour de pous frejo, c'est une figure de papier mâché ; boufo-la-pous, sorte de terme injurieux.

Pous (planche), v. post.

Pous (nom d'homme), v. Pons.

pous, contract. béarn. de pèr ous, pèr lous (pour les, pour ceux).

POUSA, **POUA** (m.), **POUEISA** (d.), **PEISSA** (a.), **POUTSA**, **PUTSA**, **PUSA** (g.), **PUDZA** (b.), **PUDA** (bord.), (rom. pousar, pouzar, potzar, pozar, poar, cat. pouar, b. lat. putiare), v. a. Puiser, v. tira ; pour poser, v. pausa. Pousa d'aigo, puiser de l'eau ; poua d'òli, tirer de l'huile. Dins ço qu'anan pousa la vido materialo Vouguè que pousessian la vido esperitalo. E. CHALLAMEL. L'infirme que pouso D'aquel riéu mairal L'aigo salutouso. PUJOL. E pousaran aqui l'amour de lour terraire. A. ARNAVIELLE.

POUSA, **POUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Puisé, ée. R. pous 4.

Pósusadamen, pósusdis, v. pausadamen, pausadis.

POUSADIS, **ISSO** (rom. pozadis), adj. Qu'on peut puiser, v. tiradis. R. pousa.

POUSADO, **POUSA** (d.), s. f. Ce qu'on puise en une fois. Pèr de soun aigo fa pousados. 17e SIÈCLE. R. pousa.

POUSADOU, **POUADOU** (m.), (rom. pozador, potzador), s. m. Ustensile de fer-blanc pour puiser l'huile dans les jarres, v. tiro-òli ; instrument dont le savonnier se sert pour puiser les lessives des citernes, v. plounjoun ; endroit de la rivière où l'on peut puiser facilement, v. carras ; seau de puits, v. pousaire ; Pouzadour, nom de fam. méridional. Perqué cambias de pousadou ? P. DE GEMBLOUX. R. pousa.

POUSADOUIRO, **POUADOUIRO** et **POUDOUIRO** (m.), s. f. Puisoir, ustensile pour puiser l'huile, pour transvaser les liquides, v. pousadou, pouseto. La triairo lou cueie emé sa pouadouiro. F. MARTELLY. R. pousa.

POUSAGE, **POUSATGE** (l. g.), **POUEISAGE** (d.), s. m. Puisage, droit de puiser, v. tirage. Avèn lou pousatge. COUZINIÉ. R. pousa.

POUSAIRE, **POUAIRE** et **POUIRE** (m.), **POUSAL** (rouerg.), (rom. potzaire, poaire, pouaire), s. m. Seau à puiser de l'eau, v. boutin, ferrat ; godet d'une roue hydraulique, v. pot, queissoun ; cacade, entreprise manquée, pas de clerc, note fausse, canard, v. cagado ; Pouzaire, nom de fam. languedocien. Béure au grand pouaire, boire l'onde amère, se noyer ; faire un pouaire, rester sur ses dents, en parlant d'un prédicateur ; faire une fausse note. Tant iéu mi vési enfounsat coumo un pouaire. LA BELLAUDIÈRE. PROV. MARS. Tant va lou pouaire au pous qu'à la fin li rèsto. — L'argènt vai e vèn coumo lou pouaire dóu pous. R. pousa.

POUSANDIÉ, **POUSANDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. pozandier, ieyra, fr. puisatier), s. Celui, celle qui puise, qui va puiser de l'eau. R. pousa.

Pousaraco, pousaranco, v. pouso-raco.

POUSARAN, n. p. Pozaran, nom de fam. languedocien.

POUSAU, **POUSAL** (l.), s. m. Seau de puits, v. pousaire ; filet qui fait partie de celui qu'on nomme boulié, v. ce mot. R. pousa.

POUSC, s. m. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. pousquino. R. pous 3.

Pousc (je puis), en Béarn, v. poudé.

POUSC, **OUSCO**, adj. Susceptible, qui prend facilement la mouche, dans les Alpes, v. mousquet, prim. Conférer ce mot avec le verbe espousca, s'emporter, et l'adjectif pousque, aigre.

POUSCA, v. a. et n. Poudrer, en Gascogne, v. poudra ; asperger, éclabousser, bruiner, v. espousca.

POUSCAT, **ADO**, part. et adj. Poudré, ée. A travès aquel bosc pèr cado vent pouscat. C. FOLIE-DESJARDINS. R. pousco.

POUSCADO, **POUSCARRADO** (rouerg.), s. f. Ondée de pluie fine, v. espouscado. R. pousc.

Pouscam, pouscan pour pousquen (puissions), pouscas pour pousqués (puissiez), en Gascogne.

POUSCLAU, s. m. Poisson connu à Toulouse ? Le coumpanatge des pousclaus. P. GOUDELIN.

POUSCO (roum. pouska, pluie, lat. posca, piquette), s. f. Poussière, en Gascogne, v. póusso ; fruits trop mûrs devenus en pâte, dans la Guienne, v. pouvero ; bruine, v. pousc.

Pousco pour posque (qu'il puisse), pouscos (que tu puisses), en Gascogne, v. poudé.

pouscóuri, coures, cout, córem, córets, córen ou coun, pour pousquère, etc. (je pus, etc.), en Guienne.

POUSCOUS, **OUSO**, adj. Poudreux, euse, en Gascogne, v. póussous. R. pousco. Pouscóussi, cóussis, cóussi ou cousso, cóussim, cóussits, cóussin, pour pousquèsse, etc. (que je pusse, etc.), en Guienne, v. poudé ; pouscri, v. prouscri ; pouscu, pousgu, part. p. du v. poudé ; póuse, v. pous 1.

POUSENC, n. p. Pousenc, nom de fam. lang. R. pous 4.

POUSENCO, s. f. Hutte où les pêcheurs serrent leurs engins de pêche, à Marseille, v. cabano. R. pous 4.

Pouseraco, pouseranco, v. pouso-raco.

POUSET, s. m. Petit puits, petit réservoir, petit creux, v. cros ; petit seau en bois pour puiser le petit-lait ; pour kermès, v. pousset. R. pous.

POUSETO, **POUASSO**, s. f. Ustensile servant à prendre de l'eau dans le broc, v. casseto. R. pousa.

Pousi (poussin), v. pousin, poucin.

pousi (asthme), v. poussiéu.

POUSICIOUN, **POUSECIOUN** (rh.), **POUSICIEN** (m.), **POUSICIÉU** (g. l. d.), **POUSICHÉU**, **POUSICHU** (auv.), (rom. posicio, pozition, cat. posició, esp. posicion, it. posizio, lat. positio, onis), s. f. Position, v. poustado. Coumprenènt dignamen sa pousicioun e sa messioun. ARM. PROUV.

Pou-sigu (pour sûr), en Gascogne, v. segur.

POUSIHA (rom. Posilhac, b. lat. Posiliacum, Pozilhacum, Posillanum), n. de l. Pousilhac (Gard).

POUSIN, **PÓUSIN**, **POUSI** (l.), (rom. polzin, pouzi, lat. pullicenus), s. m. Poulain, dans les Alpes, v. poulin ; éboulis, v. vedèu ; poussin, v. poucin ; cale qu'on met sous une barrique pour l'empêcher d'osciller, v. coto ; Pouzin, nom de fam. méridional.

Pousina, pousinado, v. poucinado.

pousiniero, v. pouciniero.

POUSINAS, s. m. Bourbier, dans les Alpes, v. fangas. R. pousin.

POUSITIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. positiu, esp. port. it. positivo, lat. positivus), adj. Positif, ive, v. segur. Quites la ninfo pousitivo Qu'adouraves encaro aièr. H. MOREL.

POUSITIVAMEN, **POUSITIBOMEN** (l. g.), (it. esp. port. positivamente), adv. Positivement, v. seguramen. R. pousitiéu.

POUSITIVISME (cat. positivisme, esp. positivismo), s. m. Positivisme. R. pousitiéu.

POUSITIVISTO (cat. positivista), adj. et s. Positiviste. Veici ço que li pousitivisto e li marchand de trouio poudran pas coumprene. LOU PROUVENÇAU. R. pousitiéu.

POUSITO, **PÓUSITO** (rh.), (esp. posito, grenier public, lat. posita), s. f. Quantité de marchandises ou de denrées à vendre, partie, lot plus ou moins considérable, récolte, v. partit, pourtagno ; chaland, ande, v. pratico. Vèndre sa pousito, vendre sa partie ; faire sa pousito, détriter sa récolte d'olives ; uno pousito de coucoun, une partie de cocons, un lot de cocons ; bello pousito de cardoun, belle partie de chardons à foulon ; à pousito, à la pousito, à portée, à la main ; à propos, au bon moment ; li riche an tout à pousito, les riches ont tout ce qu'ils veulent. La femo, elo, fasié soun ounço de magnan, Tant bèn que sa pousito èro uno benurançø. J. ROUMANILLE.

POUSO, s. f. Seau de puits, en Rouergue, v. pousaire. R. pousa.

POUSO-RACO, **POUSERACO** (rh.), **POUSARACO**, **POUSARANCO**, **POUSERANCO**, **POUSALANCO** (l.), **POUSOLONCO**, **POUSOLONGO** (rouerg.), (rom. pozaraca, pozaranca, pouaranca), s. f. Roue hydraulique, noria, puits à roue, machine dont on se sert dans le Midi pour les irrigations, v. cegno, pous roudié ; puisard, v. cros ; Pouzancre, nom de fam. languedocien. Vira la pouso-raco, tourner la roue d'une noria ; rena coume uno pouso-raco, crier comme une poulie mal graissée. E moun Pegase n'es plus bon Que pèr vira la pouso-raco. H. MOREL. Les principales pièces du mécanisme d'une pouso-raco sont : l'aubre-dre ou candèlo, arbre vertical, l'aubre jasènt, arbre de couche, la rodo ou luno, grande roue qui porte les godets, la traio, chaîne qui les enlace, chapelet, le roudet, hérisson, dont les dents (penche ou pivo) s'engrènent avec les broches (rajòu) de la lanterno, roue de l'arbre vertical, v. bacegue. R. pousa, raca.

Póusodis, v. pausadis.

pousodou, v. pousadou.

POUSORES, s. f. pl. Heures de repos ; l'angélus, en Béarn (G. Azaïs). R. paus, oro, ouro.

Pousou, pousoun, v. pouisoun.

pousouariò, pousouerìe, v. pouisounarié.

pousouè, pousouniè, v. pouisounié.

pousouèro, pousounièro, v. pouisouniero.

pousoulh, v. pesou.

póusouniero, v. pouciniero.

POUSOUN-VIELO (rom. Pousonvilla, Posamvila, Pozamila), n. de l. Pousonville, ancien faubourg de Toulouse.

POUSQUE, **OUSCO** (lat. posca, piquette), adj. Aigre, qui commence à s'aigrir, v. aisse, espoun, eigrinèu.

Pousque (qu'il puisse) pour posque, en Gascogne, v. poudé.

pousque (poussière) pour pousco.

pousqué, v. poudé.

pousquère ou pousquèi, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. poudé.

póusquei, ques, que, cam, cats, quan, subj. béarn. du v. poudé.

pousqueja, v. póusseja.

pousquiatz pour pousqués (puissiez), en Béarn.

POUSQUET, **ETO**, adj. Un peu susceptible, v. mousquet, prim. R. pousc.

POUSQUIERO (rom. Posqueiras, Posquieyras, b. lat. Poscheriæ), n. de l. Posquières, ancien nom de Vauvert (Gard) ; De Pousquières, nom de fam. languedocien. En 1161 existait à Posquières une célèbre université juive.

POUSQUINA, **POUSQUINEJA**, v. n. Bruiner, pleuvoir imperceptiblemunt, v. póusseja, plouvineja, rousina. R. pousquino.

POUSQUINADO, s. f. Chute de bruine, pluie fine, v. blesinado. R. pousquino.

POUSQUINO, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. blesin, plouvino. R. pousco.

POUSSA (rom. polsar, cat. port. pulsar, esp. pujar, v. fr. poulser, lat. pulsare), v. a. et n. Pousser, porter plus loin, exciter, v. buta, cougna, empegne, empura, estiga ; croître, végéter, v. travaia, trachi ; déverser, en parlant d'un mur, v. enveni ; pour asperger, rincer, v. pousca. Pousso tu, pousso iéu, se poussant les uns les autres ; poussa 'no bocho, aller à l'appui d'une boule ; jouga à poussa, jouer à la poussette ; se lou diable te poussavo ! sorte d'avertissement que l'on fait à ceux qui se penchent sur un précipice ou qui manient imprudemment des armes. SE POUSSA, v. r. Se pousser, v. butassa.

POUSSA, **POUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poussé, ée.

POUSSA, **POULSA** (l.), **POUCHA** (lim. auv.), (rom. polsar, pulsar, cat. pulsar, lat. pulsare), v. n. Souffler, respirer avec peine, haleter, v. alena, boufa ; s'éventer, se gâter, en parlant du vin, v. esvana ; tousser, v. toussi. Pousso espés, il est tout haletant, il pousse beaucoup ; se pousses, t'enfle, si tu souffles, je te giffle ; poussavo pas mot, il ne soufflait mot ; a tout endura sèns poussa, il a tout souffert sans souffler ; l'autan vòu poussa, l'autan veut souffler ; degun noun poussè, nul ne souffla ; laisso-me poulsa (l.), laisse-moi respirer ; lou poulsa, le souffle ; al poulsa, à la respiration ; aquéu vin a poussa, ce vin est poussé.

POUSSADO, **POULSADO** (l.), **POUSSAL**, **POUSSAT** (querc.), (cat. polsada), s. Poussée, heurt, secousse, v. butado, pous ; travail soutenu pendant un certain temps, v. empencho ; respiration, repos après un travail pénible. Anen, fouero la voio ! encaro uno poussado ! P. BELLOT. Prene poulsado (l.), se reposer, prendre haleine. R. poussa.

POUSSADO, s. f. Contenu d'une mamelle. Leissas m'en fa teta uno boueno poussado A l'enfant glourious. L. PELABON. R. pousso.

PÓUSSADO, **POUSSADO** (l.), s. f. Tourbillon de poussière, v. póussié. R. póusso.

POUSSADOU, s. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. cassadou, repoussadou, repicadou. R. poussa 1.

POUSSADOU, **POULSADOU** (l.), s. m. Appareil de la respiration. Rajo e fumo ; le poulsadou Uflo en rounflant sa gargamello.

A. FOURÈS. R. poussa 2.

POUSSAGE, **POUSSÀGI** (m.), s. m. Action de pousser, de bousculer. De poussage e de crid. J. DÉSANAT. R. poussa.

POUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui pousse, qui excite, v. empuradou. R. poussa.

POUSSAMEN, s. m. Impulsion, v. empencho. R. poussa.

POUSSAN, **POUSSÒ** (l.), (b. lat. Possanum, Porsanum, lat. Porcianum), n. de l. Poussan (Hérault).

POUSSAROU, s. m. Le Poussarou, affluent de l'Orb (Hérault).

POUSSARU, **POUSSOURU**, **POUSSOULU**, **UDO**, adj. et s. Mamelu, ue, qui a une grosse gorge ou un gros pis, v. entetina, poupardiero. Neno la poussarudo. V. GELU. Di vaco poussarudo agouta li mamèu. MIRÈIO. R. pousso.

POUSSASSO, s. f. Tetasse, grosse mamelle, vilaine mamelle, pis énorme, v. tetinardo. R. pousso.

Poussaudo pour counsòudo.

póusse, v. pous 1.

poussé pour pousset.

POUSSEDA, **POUSSEDI**, **POUSSESI**, **POUSSÈDRE** (niç.), (rom. possedar, possedir, possezir, possessir, cat. posseir, it. possedere, lat. possidere), v. a. Posséder, v. avé, teni ; pour saisir, v. sesi. Poussède, èdes, èdo, edan, edas, èdon, ou poussedisse, isses, is, issèn, issès, isson ; poussedave, etc. Urous, tres fes urous aquéu que pòu pretèndre Un jour à pousseda toun couer sensible e tèndre. A. CROUSILLAT. Le fil de Diéu que poussedis Touts les tresors de paradis. P. GOUDELIN. Si possedisson bens immobles. COUT. DE S. GILLES. SE POUSSEDA, v. r. Se posséder.

POUSSEDA, **POUSSEDIT** (l.), **APOUSSESIT**, **APOUSERIT** (rouerg.), **ADO**, **IDO**, part. et adj. Possédé, ée, saisi, ie. La pòu l'a poussesit (l.), la peur l'a saisi. Pla t'abion poussedit las feràmios d'ifèr. P. GOUDELIN.

Poussèiro, v. póussiero.

POUSSEJA, v. n. Commencer à avoir des mamelles, prendre de la gorge. R. pousso.

POUSSEJA, **POULSEJA** (l.), v. n. Battre avec précipitation, en parlant du cœur, v. batega. R. pous.

PÓUSSEJA, **POUSSEJA** (l.), **POUSSIA** (a.), **POUSQUEJA** (g.), **POUSSIGNA** (d.), v. n. et a. Faire de la poussière, soulever la poussière ; courir rapidement, v. patuscla ; bruiner, v. blesineja ; faire de l'embarras. Nèu que póussejo, neige qui tourbillonne ; me pousquejos tout (g.), tu me couvres de poussière. Chascun vai pas mau pósusseja. J. DÉSANAT. E póussejavon li carrau Souto uno armado que s'abrivo. R. MARCELIN. R. pousso, pous, pousco. Poussèl, poussela, pousselado, pousselasso, poussello, pour poucèl, poucela, poucelado, poucelasso, poucello ; pousses, plur. lang. de pous 3 ; poussesi, v. poussedi.

POUSSESSIÉU, **IVO** (rom. possessiu, iva, it. port. possessivo, lat. possessivus), adj. Possessif, ive.

POUSSESSIOUN, **POUSSESSIEN** (m.), **POUSSESSIÉU** (g. l.), (rom. possession, possessio, cat. possessio, esp. posesion, it. possessione, lat. possessio, onis), s. f. Possession, v. agudo ; terre possédée, domaine, v. bèn ; pour procession, v. proucessioun. A représ poussessioun de sa lengo meiralo. ARM. PROUV. Noun li a pas ges de poussessioun Que rènde tant à proupourcioun. C. BRUEYS. Que denguna persona non ause metre foc en la possessieu la ung de l'autre. CART. D'ASSAS.

POUSSESSÒRI (rom. possessori, esp. posesorio, it. possessorio, lat. possessorius), adj. et s. m. Possessoire. Lo alieuramen del possessori del consolat d'Alby, CART. D'ALBI. l'allivrement des biens-fonds d'Albi, le cadastre. En las causas possessorias non si leva ni se pren ren. COUT. DE S. GILLES.

POUSSESSOUR, **POUSSESSOU** (g.), **POUSSEDIDOU** (b.), (rom. possessor, possesso, possezidor, possezeire, cat. port. lat. possessor, it. possessore), s. m. Possesseur. Poussessour de la luno, Voudrié de mai ravi la clarta dóu soulèu. RICARD-BÉRARD. Devenguè prince de jouvènço, Poussessour d'Esterello e conse de Cassis. CALENDAU.

POUSSET, **POULSET** (rouerg.), (rom. polset), s. m. Asthme des brebis, maladie, v. gounflige. Faire pousset, fa poulset (l.), palpiter. Dal poulset toussis lou bestial. E. GLEIZES. Dempèi que me parlas, lou cor me fai poulset. A. VILLIÉ. R. pous 1.

POUSSET, **POUSET**, **POULSET** (l.), s. m. Poussière fine, poudre, v. pousseto ; sable fin pour sécher l'écriture, pour mouler les tuiles, v. sablo ; kermès, graine d'écarlate, v. caborro, graneto, vermèu, t. de salines, sel fort gris et mal nettoyé ; balles des céréales, v. póussié. En viroulejant aubouro La fiolho morto e lou pousset. A. LANGLADE. Ne sourtis un poulset Que n'es, à pas menti, pire que de rasset. 1775. Fin coumo de pousset, fin comme du sable. R. pous 3.

POUSSETO, s. f. Petite mamelle, tetin, v. poupèu, teté ; poussette, jeu d'enfant, v. buteto, crouseto. Prene la pousseto, prendre le tetin. Helas ! moun Diéu, lou bèl enfant ! Coume pren la pousseto ! N. SABOLY. Tout buto, tout jogo à pousseto. LAFARE-ALAIS. R. pousso.

POUSSETO, s. f. Petite bouche, petite lèvre, en Languedoc, v. bouqueto. R. poto.

PÓUSSETO, **POUSSETO**, s. f. Poussière fine, poudre de bois, vermoulure, v. artisoun. R. póusso.

Poussi, v. poussiéu.

poussia, v. póusseja.

POUSSIBLE, **POUSSIPLE** (g.), **IBLO**, **IPLO** (rom. cat. possible, esp. posible, it. possibile, lat. possibilis), adj. Possible. Es poussible que siegue ? est-il possible que cela soit ? s'es poussible, si c'est possible ; tant qu'es poussible, autant qu'il est possible ; faire soun poussible, faire si poussible, faire son possible ; es bello au poussible, elle est belle au suprême degré. Es-ti poussible Qu'un ase sible Emé tant de gròssi brego ! locution burlesque pour exprimer l'étonnement.

POUSSIBLETA, **POUSSIBILITA POUSSIBILITAT** (g. l.), (rom. cat. possibilitat, it. possibilità, esp. posibilidad, lat. possibilitas, atis), s. f. Possibilité.

POUSSIDURO, s. f. Pousse, asthme des chevaux, v. pousso. R. poussi, poussiéu.

PÓUSSIÉ, **POUSSIÉ**, **POUSSIÉU**, **POULSIÈ** (l.), s. m. Poussier, poussière de charbon ; balles des céréales, menue paille, dépouille du blé, débris de foin, v. abes, poup, ventun ; Poussié, nom de fam. languedocien. Vai te coucha sus lou póussié, va te faire paître. PROV. D'un sa de carbounié N'en pòu sourti que de póussié. R. pous 3.

PÓUSSIERADO, s. f. Couche de poussière ou de menue paille. R. póussié.

PÓUSSIERAS, **PÓUSSIERASSO**, **POUSSIÈIRASSO** (a.), s. Grande poussière, tas de poussière, poussière épaisse, v. pautrasso. R. póussié, póussiero.

PÓUSSIERO, **POUSSIHO** (l.), **POUSSÈIRO** (d.), **POUSSIÈIRO**, **POULSIÈIRO** (l.), **POUBASSÈRO** (g.), s. f. Poussière, v. póusso, pouvero ; cendrée, menu plomb à giboyer, v. cendraio, fanfre ; endroit où l'on entasse la poussière des épis ; matelas de balles d'avoine, en Dauphiné, v. balasso, coucero. Faire forço póussiero, faire beaucoup d'embarras, faire l'important. Qu

cregnira trop la póussiero Noun si fasso marchand de blad. C. BRUEYS. PROV. Quau semeno en póussiero Fai forto la garbiero. — Diéu nous garde de la póussiero de mai e de la fango d'avoust ! R. póusso.

POUSSIERO, **POULSIÈIRO** (l.), s. f. Asthme, pousse, v. poussiéu. R. pous 1.

PÓUSSIEROUS, **POUSSIEIROUS** (l.), **OUSO**, adj. Poussiéreux, euse, pulvérulent, ente, v. póussous. Li vigno veguèron si rasin póussierous e entre-seca. P. GIÉRA. PROV. Lou blad semenaras dins la terro fangouso E lou segue metras en terro póussierouso. R. póussiero.

POUSSIÉU, **POUSSI** (rh. d.), **IVO**, **IBO** (l. g.), **POULSIC**, **POULZINIÈ** (rouerg.), **ICHO** (d.), (rom. polzos), adj. Poussif, ive ; asthmatique, v. asmati, poussivous. Ja de pòu l'enemic poussiéu Nou cour plus aprèp la poulalho. P. GOUDELIN. R. pous 1.

POUSSIÉU, **POUSSI** (lim.), s. m. Asthme, respiration sifflante, v. asmo, gréule. A lou poussiéu de póumoun, a lous poussis (lim.), il est asthmatique. R. pous 1.

Poussiéu (poussier), v. póussié.

poussiéu (loge à cochons), v. pouciéu.

POUSSIGA, **PÓUSSIGA** (l.), **PAUSSIGA**, v. a. Presser du pied, marcher sur le pied, v. cauciga, caupisa. Poussigue, gues, go, gan, gas, gon. Quau noun poussigo Dins soun draiòu uno fournigo Fai obro de vertu mai valènto eilamount. CALENDAU.

POUSSIGA, **POUSSIGAT** (l.), **ADO**, part. Foulé aux pieds. E poussigado ambé mesprés, Sens elo que seras ? pas res. G. AZAÏS. Conférer ce mot avec les similaires espouchiga, écraser, caupisa, fouler aux pieds, et l'hébr. bous, fouler aux pieds.

POUSSIGNA, n. de l. Poussignac (Lot-et-Garonne).

Poussigna pour pousseja.

poussin (poussin), v. poucin.

poussin (pissenlit), v. pourcin.

poussinado, poussiniero, v. poucinado, pouciniero.

póussis, plur. gasc. de pous.

POUSSIS, s. m. Balles des grains, dépouille des céréales, v. póussié, pautrasso. R. póusso.

POUSSIVOUS, **OUSO**, adj. Poussif, ive, atteint de la pousse, v. poussiéu. R. poussiéu.

POUSSO, **POURSO** (a.), (rom. possa, poussa), s. f. Mamelle, teton, pis, v. mamello, pies, poupo, sen, teté ; pousse d'arbre, v. jit, meso, nouvelun ; blâme, en Querci, v. blaime. Li pousso d'uno cabro, li teté d'uno femo, le pis d'une chèvre, le sein d'une femme ; prene de pousso, faire pousso, se dit des femelles pleines, dont les mamelles commencent à s'enfler ; lia la pousso, prendre le tetin ; erbo-di-pousso, lampsane. Pousso se dit surtout pour les femelles d'animaux. R. poussa.

POUSSO, **POULSO** (l.), **POUCHO** (auv.), s. f. Pousse, maladie des chevaux, v. poussiduro ; toux, en Auvergne, v. tous ; asthme, v. subre-alen. A la pousso, il est asthmatique. R. poussa 2 ou pous 1.

PÓUSSO, **POUSSO** (d.), **POULSO** (l.), **POUSCO** (g.), **PÒUSSO** (m.), s. f. Poussière, poudre, v. póuvero, pous 3 ; dépouille des grains, menue paille, v. pautrasso ; Pausse, Laposque, noms de fam. méridionaux, Faire de póusso, fa de sa pousco (g.), faire de la poussière ; être arrogant ; darbouna dins la póusso, mordre la poussière ; póusso de civado, balle d'avoine ; uno póusso d'èr, un peu d'air ; leva la póusso, ôter la poussière, v. espóussa ; leva lou blad de la póusso, nettoyer le blé ; saca 'no póusso, secouer, faire de vifs reproches ; que póusso, queto póusso, quento póusso ! quelle poussière ! souvèn-te, ome, que sies póusso e qu'en póusso tournaras, souviens-toi, homme, que tu es poudre et que tu retourneras en poudre. Augiè Gaillard el es maissanto pousco. A. GAILLARD. R. pous 3.

POUSSO-CAFÈ, s. m. Cognac ou autre liqueur qu'on prend après le café. R. poussa, cafè.

POUSSO-CAIAU, s. m. Jeu d'adresse, connu en Béarn. A la percho, au bilhard, coumo au pousso-calhau. VIGNANCOUR. R. poussa, caiau, calhau.

POÚSSO-CUOU, s. m. Pousse-cul, recors, v. gafo. R. poussa, cuou.

POUSSO-DET, s. m. Poussette, en Dauphiné, v. buteto. R. poussa, det.

Pousso-pèd pour pouce-pèd.

poussoulu, poussouru, udo, pour poussaru, udo.

POUSSOUN, **POUSSOU** (d.), s. m. Teton, bout du sein, v. teté. R. pousso.

POUSSOUNA, **POULSOUNA** et **POULSOUMA** (l.), v. n. Prendre le sein, teter, v. teta ; haleter, en Languedoc, v. poussa. Anen, poussouno (E. Jouveau), allons tette ! R. poussoun.

POUSSOUN-POUSSETO, s. Poussette, jeu où les enfants jouent des épingles, v. buteto, crouseto ; jeu des jonchets, v. brouqueto. Madamo à sa chambreto Em' un vesin jugavo au jue poussoun-pousseto. P. BELLOT. R. poussa.

PÓUSSOUS, **POUSSOUS**, **POULSOUS** (l.), **POUSCOUS** (g.), **POULSUT** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **UDO** (rom. cat. polsos, osa), adj. Poudreux, euse, couvert de poussière, v. póuverous, terrous ; Poussous, Possoz, noms de fam. méridionaux. Uno póussouso, uno póussouo (m.), une bouteille de vin vieux. PROV. Lou mes de mars póussous Rènd lou bouié jouious. R. póusso. Poust, to, part. p. du v. poundre.

POUSTA (esp. port. postar, it. postare), v. a. Poster, aposter, v. plaça, planta. Poste, ostes, osto, oustan, oustas, oston. SE POUSTA, v. r. Se poster. Eici me poste Pèr m'embreiga de bon perfum. PRUNAC.

POUSTA, **POUSTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Posté, placé, situé, ée. Un pousta, un chasseur à l'affût. R. poste.

POUSTA, v. a. Planchéier, v. poustana. Poste, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou (a.) pouèsti, ouestes, ouesto, oustan, oustas, oueston. R. post.

POUSTADET, s. m. Petite soupente, v. trastet. R. poustat.

POUSTADIS, s. m. Clôture faite avec des planches, v. palenc. R. poustat.

POUSTADO (cat. postada), s. f. Lieu où l'on se poste, position. Se metre en poustado, se mettre en position, en garde. R. pousta.

POUSTADO, s. f. Plancher, v. poustat. R. post.

POUSTAGNADO, **POUSTAGNA** (d.), s. f. Nichée, portée, lignée nombreuse, v. linèio. N'as degun que ti, n'as gis de poustagna. A. BOISSIER. Dc rasèu de poulo e de poustagna de lapin. M. VIEL. R. poustagno.

POUSTAGNO, s. f. Masse d'œufs que les oiseaux ont dans le corps ; ponte, v. posto, pourtagno ; ovaire, v. óuviero ; marmaille, v. marmaio. Ai fa ma poustagno, j'ai rempli ma tâche ; a bèn fa sa poustagno, il a bien joué son rôle ; ounte vai emé sa poustagno ? où va-t-elle avec ses enfants ? R. posto.

POUSTAN, **POUSTAM** (g. l.), **POUSTAL** (lim.), **POUSTA** (l. a.), **POUTA** (d.), (cat. postam), s. m. Planches en général ; bois de sciage, v. parafèl ; plancher, lambris, cloison, boiserie, parquet, v. planchié, pounde, taulat, trancant ; toit, v. cubert ; planche gros-

sièrement façonnée, v. post. Subre lou poustan Vujaren li cese, e barrularan. J. ROUMANILLE. PROV. VIV. Lou laboura e l'espargna Vaqui ço qu'emplis lou pousta. R. post.

POUSTANA, **POUSTAMA** (l.), **POUSTANIA** (a.), v. a. Planchéier, lambrisser, boiser, v. palancoua, parafuia, plancheira.

POUSTANA, **POUSTANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Planchéié, lambrissé, parqueté, ée. R. poustan.

POUSTARÈL (rom. postela), s. m. Bout de planche, planchette, à Castres, v. listoun, poustil, rausèl. R. post.

POUSTARELLO, **POUSTERLHO** (rouerg.), s. f. Planche étroite, volige, v. poustello. Elos balajon tout, postes e poustarellos. J. CASTELA. R. post.

POUSTAT (rom. postat), s. m. Plancher, v. poustan ; soupente, v. tourno-vènt, trastet ; cloison, v. trancant. Un soulide e large poustat. A. ARNAVIELLE. Un poustat de maloun separo doui coucheto. J. RANCHER. R. post.

POUSTAU, **POUSTAL** (l.), **ALO**, adj. Postal, ale. Reçaupèn lei timbre - posto coumo lei mandat poustau. LOU BRUSC. Pèr t'escriéure prendrai, ma bello, Un d'aquésti cartoun poustau. L. ROUMIEUX. R. posto.

POUSTEJA, **POUSTEIA** (d.), (esp. postear), v. n. Courir la poste, être en course, faire des commissions ; aller vite, fuir en toute hâte, v. tabousca. Ah ! vos pas pousteja, pichot escaravai ? A. BOUDIN. Moun fouit la farié pousteja. P. GIÉRA. R. posto.

POUSTEJA, v. n. t. de pêcheur. Pêcher aux postes réglés par le conseil des prud'hommes. R. poste.

POUSTEJOUN, s. m. Courrier, v. courrié. Un poustejoun à pèd que lampo coume un furet. LOU PROUVENÇAU. R. pousteja.

Poustelha, v. poustiha.

POUSTELLO, **POUSTELHO** (a.), **POUSTERLHO** (rouerg.), **POUSTILHO**, **APOUSTILHO** (l.), (rom. postella, postela, cat. postela), s. f. Planchette, v. rableto ; attelle, éclisse pour maintenir une fracture, v. estello, feissolo, poustiho. R. post.

POUSTEMEJA, **POUSTUMEJA**, **POUSTEMEA** (a.), v. n. Apostumer, abcéder, v. apoustemi, abregui ; suppurer, v. raja. R. poustèmo.

Poustemi, v. apoustemi.

POUSTÈMO, **POUSTEMO** (a.), **POUSTEIMO** (auv.), **POURTUMO** (lim.), **APOUSTEME** (b.), (rom. postema, posdema, apostema, cat. it. port. esp. postema, lat. apostema), s. f. Apostème, pus, v. acamp, bra, gor. Coulour de poustèmo, couleur terne ; vin que sèmblo de poutèsmo, vin trouble ; jita de poustèmo, suppurer ; o facho de poustèmo ! t. injurieux, à Marseille. Li crebèc d'un estoc la poustèmo. A. GAILLARD. Que n'a plus le cor entecat De la poustèmo del pecat. B. GRIMAUD. Qu saup quant de tavernié, Pèr mies chabi sa poustèmo... F. VIDAL.

POUSTEMOUS, **OUSO** (rom. postemos, apostemos, it. postemoso, esp. it. apostemoso), adj. Qui annonce l'apostème. R. poustèmo.

POUSTERIOUR, **POUSTERIOU** (l.), **OURO** (cat. esp. port. lat. posterior, it. posteriore), adj. Postérieur, eure, v. darrié. Vers l'estremita pousteriouro de la tèsto. NOUVELLISTE DE NICE. Que lei pousteriouro se preferigon à-n-aquélei d'en davans. F. VIDAL.

POUSTERIOURAMEN (cat. posteriorment, esp. port. it. posteriormente), adv. Postérieurement, v. après. R. pousteriour.

POUSTERIOURITA, **POUSTERIOURITAT** (g. l.), s. f. Qualité de ce qui est postérieur. R. pousteriour.

POUSTERITA, **POUSTERITAT** (l. g.), (cat. posteritat, it. posterità, esp. posteridad, lat. posteritas, atis), s. f. Postérité, v. descendènci, linèio. En trasmetènt soun obro à la pousteritat. J.-A. PEYROTTES.

POUSTERLO, **PUSTERLO** (a.), (rom. posterlla, posterla, it. postierla, lat. posterula), s. f. Poterne, fausse porte d'une place ; petite porte, dans les Alpes, v. pourteto, pourtanèu ; ouverture ou fenêtre de l'arche d'une verrerie ; rue très roide garnie d'escaliers (Cénac-Moncaut) ; nom porté par certains cols alpestres, v. port. Lou cous de la Pousterlo, la promenade de la Poterne, à Roquemaure (Gard).

POUSTERLOUN, **POUSTERLOU** (d.), s. m. Petite poterne ; petite porte percée dans une grande ; bas d'une porte coupée en deux ; pétite fenêtre, en Dauphiné, v. fenestroun. Siblara dins vòsteis pousterlous. R. GRIVEL. R. pousterlo.

POUSTET, **POUSTOT** (g.), s. m. Oreille de charrue, versoir, v. auriheto, mousso. R. post.

POUSTETO, **POUESTETO** (a.), **POUESSETO** (d.), s. f. Planchette, v. poustello. R. post.

POUSTÈU, **POUTÈU** (bord.), **POUSTÈL** (l.), (rom. postel, b. lat. postellum), s. m. Bout de planche, v. poustil ; tailloir, hachoir, v. platello ; poteau, v. couroundo, pau ; poisson de mer, espèce de grosse raie, en Guienne ; planche qui ferme l'arrière d'un tombereau. Carriero dóu Poustèu, nom d'une rue d'Apt. A cènt cambado dóu vilage Trantraiejo sus sièis poustèu Un téulat tout gibous, trauca conme un crevèu. S. LAMBERT. Estacado au poustèu, trafigado, mourènto. R. MARCELIN. PROV. ROUERG. Quand plòu e fa soulèl Lou diable bat sa fenno emb un poustèl. R. post.

Poustia pour espousca.

poustiche, icho, isso, v. apoustis.

POUSTIERO, **POUSTIÈIRO** (l.), (rom. postier, garçon de four), s. et adj. f. Femme employée pour aller chercher la pâte et remporter le pain chez les chalands ; propre à faire des planches. Ressego poustiero, scie de scieur de long. R. post.

Poustifera pour empestifera.

POUSTIHA, **POUSTILHA** (l.), **POUSTELHA**, **POUSTERLHA** (rouerg.), v. a. Arranger avec des attelles, éclisser ; consolider, v. estela ; financer, v. espounga ; courir la poste, v. pousteja. Poustihas-li vint franc. L. PÉLABON. R. poustiho.

POUSTIHADO, **POUSTILHADO** (l.), s. f. Contenu d'une poustiho, pain que l'on porte au four ou que l'on en rapporte, v. taulado ; appareil d'éclisses pour un membre fracturé. Uno bello poustihado de pan, une table chargée de pain. R. poustiho.

POUSTIHO, **POUSTILHO** (l. g.), (rom. postilha, planchette, lat. posticula), s. f. Planche à rebord sur laquelle on met le pain pour le porter au four, v. fougassiero, taulié, taulo, tournouiro ; attelle, éclisse pour une fracture, v. poustello ; pour apostille, v. apoustiho. Venguè lou fournié cerca la poustiho. ARM. PROUV. R. post.

POUSTIHOUN, **POUSTILHOU** (l.), s. m. Petit bout de planche, v. poustèu. R. poustiho, poustil.

POUSTIHOUN, POUSTILHOUN (g. l.), POUSTILHOU (b.), (cat. postilló, esp. postillon, it. postiglione,) s. m. Postillon ; t. de marine, petite patache dont on se sert pour envoyer à la découverte. Poustilhou, que letros portes ? chant béarnais sur la captivité de François Ier. PROV. Magagna coume lou cuou d'un poustihoun. R. posto.

POUSTIHUSO, s. f. Femme qui vend à plusieurs termes, à Marseille.

POUSTIL, **POUSTÈL** (rouerg.), s. m. Morceau de planche, petite éclisse, v. poustarèl ; hachoir, tailloir, tranchoir, en Languedoc, v. chaplaire, platello, taiadou. Èro fait de poustils. A. MIR. R. post.

Poustimi, v. apoustemi.

pousto (poste), v. posto 2.

poustodi pour poustadis.

POUSTÒMI, n. de l. Pousthomy (Aveyron).

Poustot, v. poustet.

POUSTULA (cat. esp. port. postular, lat. postulare), v. a. et n. Postuler, solliciter, v. demanda ; hésiter, être indécis, v. bataia.

POUSTULACIOUN, **POUSTULACIEN** (m.), (lat. postulatio, onis), s. f. Postulation.

POUSTULANT, **ANTO** (it. esp. port. postulante, lat. postulans, antis), s. Postulant, ante.

Poustulo, v. pustulo.

POUSTUME, **POUSTUM** (l.), **UMO** (esp. port. it. postumo, lat. posthumus), adj. et s. Posthume, enfant posthume. Item à soun poustum, en cas que siego prens. J. ROUDIL. Acò 's l'obro poustumo de Moquin-Tandon. ARM. PROUV. L'obro posthumo dóu paure (que Diéu pardoun) M. Gaspard Zerbin. J. ROIZE, 1655.

Poustumeja, v. poustemeja.

POUSTURETO, s. f. Petite posture ; petit original. R. pousturo.

POUSTURO (cat. port. esp. it. postura, lat. positura), s. f. Posture ; attitude inconvenante ou indécente ; homme singulier, v. gadan. L'an toui tres adoura, La, la, Dins aquelo pousturo. VIEUX NOEL. Èstre en pousturo de, être en état, en situation de ; se metre en pousturo de, se mettre en devoir de ; taiso-te, pousturo, tais-toi, maussade.

POUT (**LE**), n. de l. Le Pout (Gironde).

Pout (lèvre), v. pot.

pout (coq), v. poul.

pouta, v. poustan.

POUTABLE, **ABLO** (cat. potable, lat. potabilis), adj. Potable (néologisme), v. bevable.

POUTADO, **POUTAT** (l.), s. Potée, contenu d'un pot ; ce qui est contenu dans le moule d'une fonderie, v. oulado ; poignée, en Limousin, v. pautado ? Pèr faire un poutat De tuco mesclado Am de rasinet. J. AZAÏS. R. pot.

POUTAGE, **POUTÀGI** (m.), **POUTATGE** (g.), **POUTATYE** (b.), (cat. esp. potage, it. potaggio, b. lat. potagium), s. m. Ragoût, v. fricot ; potage, v. ourteto, soupo. Es éu que fai soun poutage, c'est lui qui fait sa cuisine ; acò fai qu'alounga lou poutage, cela entraîne des retards ; pèr tout poutage, pour tout potage. PROV. Es lou poutage de sant Bernat : lou diable a empourta la graisso. — Quand sarai mort, fai-me de bon poutage. R. pot.

POUTAGIÉ, **POUTAGIÈ** (l.), **POUTATGÈ** (g.), s. m. Potager, foyer de cuisine, v. fougueiroun ; sobriquet des gens de Bidos (Basses-Pyrénées). Trau de poutagié, fourneau, réchaud. Sense tu, poutatgè, bèl tems a que le nas Nou me fumariò pas. P. GOUDELIN. R. poutage.

Poutaja pour apoutaja.

poutal, poutau, v. pautau.

poutarado, v. poutarrado.

POUTARD, **ARDO**, adj. et s. Lippu, ue, en Rouergue, v. poutarru, poto-gros. R. poto.

Poutarèl, poutaru, v. boutarèu.

POUTARGO, **BOUTARGO** (m.), (esp. botarga, it. bottarica, buttagra), s. f. Boutargue, sorte de mets qu'on prépare, en Provence et en Italie, avec des œufs de poisson salés et particulièrement de muge ; caviar, v. cavia ; ovaire, œufs de poisson, v. óuviero ; salmigondis, mauvais ragoût, v. catigot. Poutargo dóu Martegue, boutargue qu'on fait au Martigue ; la poutargo es encitouso, la boutargue est excitante ; la bello poutargo ! cri des marchandes de la halle. Que vous vèndi, moun bouen ? voulès un bèl arenc ? Dous sòu ! an la poutargo. F. PEISE. Avèn d'anchoio e de poutargo. M. GIRARD. Quelques-uns dérivent ce mot du b. lat. oataricha.

POUTARIE, **POUTARIÒ** (l. g.), (rom. potaria), s. f. Poterie, terre cuite, v. terraio. Salut, poutariò lauragueso. A. FOURÈS. R. pot.

POUTARIÉ, **POUTAIRIÈ** (l.), s. f. Porcelle à longue racine, plante, v. erbo-de-l'esparvié, mourre-de-móutoun. Poutarié pudènto, crépide fétide, plante, v. lachassoun. R. poutarro.

POUTARRADO, **POUTAGNA** (d.), s. f. Grande potée ; contenu d'un pot de chambre, d'une marmite, v. oulado, passo-res ; sédiment, tartre, v. greso ; grande quantité, v. astiado. R. poutarras. POUTARRAS, POUTARAS, POUTOURAS et BOUTARA (l.), PETARRAS, PETARRA (rh.), PETERA (for.), s. m. Grand pot, cruche pour le vin ; mesure d'un pot de vin, v. boucau, coucoumar, pechié, terras ; ivrogne, v. mouissau ; chondrille, plante, v. mourre-de-porc. Li poutarras becu. ARM. PROUV. Bevon coume de trau li poutarras de vin. F. GRAS. Amourras-vous au poutarras. L. ROUMIEUX. Bevien au petarra, meme à la damo-jano. J. DÉSANAT. R. poutarro, pot, ou pot, terras.

POUTARRO, **POUTÀRRI** (l.), **POUTÈRO** (g.), **POUTURLO** (bord.), s. f. et m. Lippe, grosse lèvre ; mal aux lèvres ; terme injurieux, personne lippue, v. brefo, bèbo, labro. R. poto.

POUTARROU, s. m. Petit pot de terre, en Rouergue, v. poutet. R. poutarro, pot.

POUTARROU, **OUNO**, s. et adj. Lippu, ue, en Rouergue, v. poutarru. R. poutarro.

POUTARRU, **POUTERLUT** (l.), **POUTOURLUT** (g.), **UDO**, adj. et s. Lippu, ue, v. boucaru, labru ; sobriquet des gens de Montbrun (Aude). Rataboul lou poutourlut. A. MIR. Dins ta garrafo pouterludo. A. FOURÈS. R. poutarro.

POUTAS, s. m. Grand pot, v. poutarras ; grosse lèvre, v. poutarro. Poutasses, plur. lang. de poutas. S'amolo le fissou pèl tour de sous poutasses. MIRAL MOUNDI. R. pot. Pòutas (les pattes), dans la Marche, v. pauto.

POUTASSIOUN, s. m. t. sc. Potassium. R. poutasso.

POUTASSO (cat. it. port. potassa, esp. potasa, all. potasche), s. f. Potasse, alcali végétal, v. escumo de mar. Lavèron emé de poutasso. LOU RABAIAIRE.

POUTASSOUN, **POUTASSOU** (niç.), s. m. Gade Pollack, gadus Pollachius (Lin.), poisson de mer. Gros poutassoun, merlan ; poutassoun vèr, gade sey, gadus virens (Lin.) poisson de mer.

POUTAT, s. m. Coup sur les lèvres, soufflet, en Gascogne, v. moustachoun. Me pagas d'un poutat ou d'uno graupignado. F. DE CORTÈTE. R. pot.

Poutat (potée), v. poutado.

poutchic, poutchou, v. pouchoun.

poutea, v. pauteja.

POUTÈCO, s. f. Personne toujours malade, personne infirme, impotente, v. ipouteca. R. ipoutèco, poutingo.

POUTECOUN, **POUTECOU** (l.), s. m. Enfant maladif, petit malingre, v. fifi. R. poutèco.

POUTEGO, **POUTÈCO**, s. f. Mauvais vin, vin pourri, v. chauchimèio. R. poutingo.

POUTEICHOUS (tud. potecha, potega, vase, potiche), s. m. pl. Jeu d'enfant où l'on creuse neuf fossettes disposées en échiquier et dans lesquelles on fait rouler une boule, en Dauphiné, v. goubelet. R. pot.

POUTEJA, v. a. et n. Baiser sur les lèvres, embrasser, en Gascogne, v. poutouneja ; faire la moue, pleurnicher ; t. de couturière, grimacer, v. bebeja, rufa. R. pot.

POUTEJA, v. n. Ballotter, v. balouta. R. poto.

Poutèl, v. poutet.

poutela pour repoutela.

POUTELIERO (b. lat. Potilheriæ, Puttelleriæ), n. de l. Potellières (Gard).

POUTÈNCI, **POUTÈNÇO** (niç.), **POUTÉNCIO** (g. d.), **POUTENÇO** (l.), (rom. potencia, potensa, cat. potencia, lat. potentia), s. f. Potence, gibet ; pied ou tige d'une balance ; arbre mal taillé, auquel on n'a pas laissé assez de branches, v. despoutencia. PROV. Insoulènt coume uno poutènci.

POUTENCIALAMEN (rom. cat. potencialment, esp. potencialmente, it. potenzialmente), adv. Potentiellement, virtuellement. R. poutenciau.

POUTENCIAU, **POUTENCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. potencial, it. potenziale), adj. Potentiel, virtuel, elle. R. poutènci.

Poutengo, v. poutingo.

POUTENO, s. f. Ruban de mer, poisson, v. roujolo.

POUTÈNT, POUTENT (l. g.), ÈNTO, ENTO (rom. cat. potent, esp. it. port. potente, lat. potens, entis). adj. Puissant, ante, v. poudederous, puissant ; Pouten, nom de fam. languedocien. Dessus ed s'estènd Soun règne poutènt. A. DE SALETTES. Me rend atau richo e poutento. G. D'ASTROS.

POUTENTAT (cat. potentat, it. potentato, esp. port. potentado, lat. potentatus), s. m. Potentat, souverain, v. rèi. Toui lei plus grand poutentat. N. SABOLY. Les esplèits d'un tant grand poutentat. P. GOUDELIN.

POUTÈO, s. f. Potée, mets cuit au pot (gallicisme), v. oulado. De ragoust, de galimafrèo, De salmigondis, de poutèo. J. MICHEL. R. poutado.

Poutequeia, v. poutouneja.

pouterlho, v. paterno.

POUTERLO, s. f. Gros baiser de nourrice, v. poutouno. R. poutarro.

Pouterlut, v. poutarru.

poutero, v. poutarro.

POUTESTA, **POUTESTAT** et **POUDESTAT** (g. l.), (rom. potestat, podestat, pozestat, poestat, postat, cat. potestat, it. potestà, esp. potestad, lat. potestas, atis), s. f. Puissance (vieux), v. puissanço, poudé. La Poudestat de Diéu, titre d'un sirvente de Fabre d'Olivet. Poutestat des valents, le miéu cor vous saludo. A. FOURÈS. Diéu ven coumbatre Toutos las poutestats d'ifèr. P. GOUDELIN.

POUTET (cat. potel, b. lat. potetus), s. m. Petit pot ; mouilloir de fileuse, v. bagnoulet, coupet ; pour serpe, v. poudet. Poutet de poumado, pot de pommade. R. pot 1.

POUTET, **POUTÈL** (rouerg.), s. m. Petite lèvre, baiser, en Languedoc, v. poutoun ; Poutet, Potet, noms de fam. languedociens. Faire poutet, fa poutèl, faire la moue ; douna 'n poutet, donner un baiser. L'amourouseto flou, de poutets ounourado. P. GOUDELIN. Jou mòri de te vèire e sus aquets poutets I fa, tout a moun aise, us, dous ou tres poutets. F. DE CORTÈTE. R. pot 2.

Pouteteja, v. poutouneja.

pouteto, v. peteto.

poutèu pour poustèu.

pouti, v. poutin.

poutian, ano, poutias, asso, pour pautian, pautias.

poutic, v. poutoun.

poutica, v. poutouneja.

pouticaire, pouticàri, v. abouticàri.

pouticairié, v. abouticarié.

POUTIÉ, **POUTIÈ** (l.), (rom. pothier, b. lat. potarius), s. m. Potier, v. oulié, terraié ; fondeur d'étain, v. estamaire, pintié ; ouvrier maladroit, bousilleur, v. pouchinié. Lou champ dóu poutié, le champ du potier. PROV. Cado poutié vanto soun pot. R. pot.

POUTIGNAFRE, s. m. Grande bouteille, vase difforme, v. poutarras. R. poutino, afre.

POUTIGNOUN, s. m. Sardine toute petite, petit anchois, v. anchouioun, nadello. E zóu l'òli, zóu la sausseto Sus la coucho de poutignoun. C. PONCY. R. poutino.

PÓUTIHA, **PÓUTRIHA**, **PAUTRILHA** (Velay), v. a. Patiner, manipuler, tripoter, v. espóutiha, mastrouia. R. póutiho.

PÓUTIHO, **POUTILHO** (a. l.), **POUTIGNO**, **POUTINO** (m.), (it. poltiglia, lat. pullicula), s. f. Bouillie de farine de pois, v. farineto, pous 5 ; cataplasme de mie de pain ou de graine de lin ; purée, marmelade, v. papolo ; fretin de poisson, blanchaille, v. poutino, ravaniho ; chassie des yeux, v. lagagno, rèumo ; Poutille, nom de fam. mérid. Manja de póutiho, manger de la bouillie ; metre-en póutiho, mettre en compote, écraser ; avès de poutigno eis uei, vous n'y voyez donc pas ! Quand la póutiho prendra cors. ARM. PROUV.

PÓUTIHOUS, **POUTILHOUS** (l.), **POUTIGNOUS**, **POUTINOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (it. poltiglioso, bourbeux), adj. Chassieux, euse, v. cassidous, lagagnous. Terèso a leis uei poutinous E la cambo roubino. LEJOURDAN. R. póutiho.

POUTIN, **POUTI** (l.), s. m. Potin, mélange de cuivre ; fer de fonte, v. foundo ; plomb de chasse, v. granaio ; chassie des yeux, v. poutigno. Soun casque èro tout englouti, Blanc coumo uno oulo de pouti. LAFARE-ALAIS. R. pot.

POUTINA, **POUTINEJA**, **BOUDINEJA**, v. n. Marmoter, bougonner, grommeler, v. remoumia ; baiser avec amour, en Querci, v. poutouneja. R. pot, poutoun.

POUTINAIRE, **POUTINEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui marmote, bougon, onne, v. renaire. R. poutina.

POUTINCAN, s. m. Shako, casque, v. pot-en-tèsto ; sorte de bonnet d'enfant, v. bouquincan, carpan. R. pot en cap.

POUTINGA, **POUTRINGA** (d.), **POUTINGUEJA** (l.), **POUTRINGUEJA** (m.), (lyon. potringuer), v. n. Droguer, médiciner, médicamenter, v. gadouna, meja ; tripoter, patiner, manier, mal arranger, bousiller, v. pouchina ; sophistiquer, frelater, v. farlabica ; trafiquer clandestinement, v. broucanteja. Poutingue, gues, go, gan, gas, gon. SE POUTINGA, SE POUTRINGUEJA (m. rh.), SI POUTRINGOUNIA (a.), v. r. Se droguer, se médicamenter sans nécessité. PROV. De tant se poutinga rènd malaut.

POUTINGA, **POUTINGAT** (g. l.), **ADO**, part. Drogué, ée. R. poutingo.

POUNTINGADO, **POUTRINGA** (d.), s. f. Tripotée. R. poutinga.

POUTINGAGE, **POUTRINGAGE** (d.), s. m. Action de tripoter. R. poutinga.

POUTINGAIRE, **POUTRINGAIRE** (d.), **POUTRINGUEJAIRE** (m.), s. m. Drogueur, médicastre, celui qui frelate ou sophistique, tripoteur, v. mège. R. poutinga.

POUTINGAMEN, **POUTRINGAMEN** (d.), **POUDRIGAMEN** (rh.), s. m. Action de droguer, de se droguer. Acoumence au-jourd'uei moun gai poudrigámen. A. BOUDIN. R. poutinga.

POUTINGANÇO, **POUTINCANÇO**, **BOUTINCANÇO**, s. f. Drogues, odeur de pharmacie, v. poutitè. R. poutinga.

POUTINGARIÉ, **POUTRINGARIÉ** (m.), s. f. Droguerie, frelatage, sophistication, v. farlabico. R. poutingo.

POUTINGASSA, **POUTINGASSEJA**, v. a. Droguer ridiculement, médicamenter sans cesse, v. drougueja. R. poutinga.

POUTINGO, **POUTINGLO** (g.), **POUTRINGO** (d.), **POUTRIGO**, **POUDRIGO** (Var), **POUTENGO**, **PÓUTRENCO** (a.), (cat. potinga), s. f. Drogue médicinale, médicament, médecine, v. poutitè ; mauvais ragoût, vin frelaté, mauvais breuvage, ripopée, v. chauchimèio ; marmelade de prunes cuites au four, en Dauphiné. Vièio poutingo, vieille dégoûtante. Aro sian à l'àgi de la poutringo. J.-B. GAUT. Rabelais place parmi les livres fantastiques de la bibliothèque de Saint-Victor « les potingues des evesques potatifs ». Conférer ce mot avec le lat. apotheca, garde-manger, et le gr. πυτίνη, bouteille.

POUTINGOUN, s. m. Mauvais apothicaire ; bailleur, renoueur, rhabilleur, v. mège ; entremetteur de mariages, v. balandran, berlandié, bóujaire, chamarot, curo, trataire ; Poutingon, nom de fam. prov. R. poutingo.

POUTINGOUS, **POUTRINGOUS**, **POUTRIGOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Cacochyme, valétudinaire, v. malandrous. Es touto poutringouso, elle est toujours malade. R. poutingo.

POUTINIERO, s. f. Maille très serrée de certains filets, avec lesquels on prend de petites sardines. R. poutino.

POUTINO, s. f. Petite sardine très jeune, v. nadello, sardino ; ruban de mer, v. courrejolo ; cépole serpentine, roujolo ; ammodyte appât, v. làssi ; athérine marbrée, atherina marmorata (Risso) ; chassie, v. póutiho. De poutino, du fretin. Se demande de sardino, Me dison que i'a d'espino E me dounon de poutino Pèr noun me faire estrangla. CH. POP. PROV. Lou merlan manjo la poutino, les gros poissons mangent les petits. R. póutiho.

POUTINO, s. f. Grande cloche de fonte pour la cuisine, v. glouto. R. poutin.

Poutinous pour póutihous.

poutintou pour tintou.

poutiqueia, v. poutouneja.

póutira, póutireja, v. péu-tira.

POUTISSIÀRI, s. m. Carnet sur lequel on inscrit ou fait inscrire les quittances (rom. apodissa) des fermages, v. cartabèu. Pèr èstre lou segnour e faire briha 'n càrri, Fau de terro, d'oustau em' un bon poutissiàri. BREMOND.

POUTISSO, s. f. Peti-lait qui reste après la formation du beurre, en Rouergue, v. bouiro, gaspo, lachado. R. pouto.

POUTITÈ (gr. ποτιστέον), s. f. et m. Potion pharmaceutique, médicament dégoûtant, v. poutingo ; marmelade, brouillamini, salmigondis ; ragoût de pommes de terre écrasées ; gâchis, récit confus, v. barbouiado ; t. injurieux, femme toujours malade. Enguènt de poutitè, onguent miton mitaine ; es tout en poutitè, c'est tout en compote ; marchand de poutitè, marchand d'orviétan. Veirai lusi soun encro poutité. V. GELU. Tóuti si poutitè m'an esclargi la visto. J. ROUMANILLE.

Poutjo pour poujo.

PÓUTO, **PÒUTO** (m.), **POUTO** (querc.), **PÓUTRO** (rh.), **POULTRO**, **POULTO** (l.), **PAUTRO**, **PAUTO** (lat. puls, ultis), s. f. Bouillie, boue, sédiment, lie du vin, lie de l'huile, v. caco, papolo, pautro, póutiho. Faguè lou sèti de Lambesc e lou metè 'n pòuto. J.-B. GAUT.

Poutochè pour poutagié.

POUTORB, **POUTORBO** (gasc. pout orb, coq aveugle), s. et adj. Colin-maillard, en Gascogne, v. cato-orbo ; insensible, stupide, butor, v. mè. Jouga à poutorbo, jouer à colin-maillard. Lou qui noun sent b'es plan poutorb. G. D'ASTROS. Jou renderè pot e poutorb Lou mès lurrat e mès esterle. ID.

Poutorèl, v. boutarèu.

poutorrou, v. poutarrou.

POUTÒSI, **POUTÒSSI** (g.), (esp. Potosi), n. de l. Potose, ville du Pérou. Moun soul Poutòssi hournirè L'or e l'argent qu'i calerè. G. D'ASTROS.

Poutoto, v. peteto.

póutou, v. pautoun.

POUTOUN, **POUTOU** (l. d.), **POUTIC**, **POUTTIC** (b.), (rom. poton, cat. petó), s. m. Baiser, v. beisat, bicoun, poutet ; t. de caresse, mignon, v. mignot, toustoun ; cruche, en Auvergne, v. poutarras ; petit pot dans lequel on boit, en Dauphiné, v. coucourelet ; Pothon, nom de fam. gascon. Faire un poutoun, donner un baiser ; faire un poutoun à la voulado, lancer un baiser avec la main. Tu me faguères un poutoun : Coume se fai, bello Goutoun, Que de gari n'en desespère ? L. ROUMIEUX. Me fai un poutou long e dous Qu'ère mort se n'avié fa dous. C. FAVRE. Arri, poutoun, locution usitée pour exciter un âne ; poutou, poutou, mot dont on se sert pour exprimer le trot de l'âne. R. pot.

POUTOUNA, **POUTICA** (b.), v. a. Baiser, v. beisa, bica, poutouneja. S'ère lou catoun que poutouno Toun coui blanc, ta gauto redouno. A. MATHIEU. Ah ! vène que poutoune ti gauto de velout. L. ROUMIEUX.

POUTOUNA, **POUTOUNAT** (l.), **ADO**, part. Baisé, ée. R. poutoun.

POUTOUNADO, **POUTOUNAT** (l.), s. Série de baisers, pluie de baisers ; contenu d'un petit pot. Leissas-me vous faire la poutounado felibrenco. A. VILLIÉ. Li poutounado de ma maire de la. F. DU CAULON. R. poutoun.

POUTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Baiseur, euse, v. beisaire. R. poutoun.

POUTOUNARIÉ, **POUTOUNARIÒ** (d.), s. f. Habitude de donner des baisers. R. poutouna.

POUTOUNAS, s. m. Gros baiser, baiser bruyant, v. beisat, beisado. Fau que li tragne un poutounas. LAFARE-ALAIS. De poutounas, de toucamen de man. L. ROUMIEUX. Poutounasses, plur. lang. de poutounas. Les poutounasses de l'usclado. A. FOURÈS. R. poutoun.

POUTOUNEJA, **POUTOUNEIA** (b.), **POUTOUNIA** (d.), **POUTINEJA** (querc.), **POUTETEJA** (g.), **POUTEQUEIA**, **POUTIQUEIA** (b.), (cat. petonejar), v. n. et a. Baisotter, donner des baisers, couvrir de baisers, embrasser avec amour, v. beisada, beisouneja, bicouna. De-longo me poutounejavo. A. BIGOT. SE POUTOUNEJA, v. r. S'entre-baiser. E la maire e l'enfant se poutounejon mai. A. ARNAVIELLE. En se poutounejant davalon à fiéu d'aigo. L. ROUMIEUX.

POUTOUNEJA, **ADO**, part. et adj. Baisotté, ée. R. poutoun, poutet.

POUTOUNEJAIRE, **POUTOUNEIAIRE** (d.), **POUTETEJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, adj. Baiseur, euse, qui aime à baisotter, v. beisarèu. Mathiéu, lou fin pountounejaire. G. CHARVET. Ères toustèms envers la maire Soumés, afeciouna, tèndre, poutounejaire. J. AUBERT. R. poutouneja.

POUTOUNET, **POUTOUNÈL** (alb.), s. m. Petit baiser, tendre baiser, v. babeto, beiseto ; poupon, enfant potelé, v. poupoun, toustounet. Vaqui, tèndro amigueto. Tóuti mi poutounet. L. ROUMIEUX. E Jousèp le boun oumenet Brèsso sul fe le poutounet. P. GOUDELIN. R. poutoun.

POUTOUNETO, **POUTETO** (l.), s. f. et adj. f. Doux baiser, amoureux baiser, v. caranchouno ; petite mignonne, v. mignounet, eto. Gardas e nòsti resouneto E nòsti tèndri poutouneto. A. TAVAN. Acò soun dos gautos sourretos, Poutounetos e vermelhetos. P. GOUDELIN. R. poutouno.

POUTOUNIERO, **POUTOUNIÈIRO** (l.), s. f. La bouche, le visage, en style familier, v. bouco, caro. Mai à sa roujo poutounièiro On sènt que vèn pèr quicon mai. LAFARE-ALAIS. R. poutoun.

POUTOUNO, **POUTERLO** (l.), s. f. Gros baiser, baiser de nourrice ; t. de caresse, mignonne, v. mignoto. Fai-me 'no poutouno, donne-moi un bon baiser. R. poutoun.

POUTOUNTO, **PETOUNTO**, s. f. Poupée, en Rouergue, v. peteto.

POUTOUNTOUN, **POUTOUTOU** (lim.), s. m. Petit poupon, en Languedoc, v. toustounet ; petit âne, en Limousin, v. asenoun. Arri, àrri, poutoutou ! Vai-t'en querre del sablou. CANTILÈNE LIM. Le poutountoun d'un batan que trabalho, HÉLIE. onomatopée du bruit du marteau à foulon. R. poutoun.

POUTOUNTOUNEJA, **POUTOUNTIA** (a.), v. a. Dorloter, promener, faire sauter un enfant sur ses genoux, v. bajoula, poupouneja. Elo, alaro, de gauch d'èstre vengudo maire, Poutountounejara lou fil semblable al paire. C. PEYROT. R. poutountóun, poutounto.

Poutouras pour poutarras.

poutourlut pour poutarru.

poutous, plur. lang. de poutou, poutoun.

POUTRAGO (esp. potranca, pouliche), s. f. Levée de terre à travers un bas-fonds, passage à travers une lagune, v. eissa.

Poutragous pour póudragous.

PÓUTRAIO, **POUTRALHO** (l.), (v. fr. peautraille), s. f. Troupe d'ânes, haras d'ânes, ânes qui transportent les bagages des troupeaux transhumants, v. bourriscaio ; lie de peuple, vile multitude, marmaille, v. gusaio. Póutraio, amas lou bast ! L. ROUMIEUX. Toumbara, disié la póutraio. M. BOURRELLY. A lou ti de basti Milo cagnard pèr la póutraio. G. GRÉGOIRE. R. pòutre.

POUTRALADO, s. f. Lie épaisse, v. labarido. R. póutro.

POUTRANCO, s. f. Sorte de bouillie, où il entre des tranches de pain, du fromage, du beurre, du sel et de l'ail, mets usité en bas Limousin, v. panado, pan-cue ; personne sans vigueur, blèche, patraque, v. patraco. R. póutro.

PÓUTRAS, **POUDRAS** et **PAUDRAS** (l.), **ASSO** (it. poltracchio), s. Gros âne, grosse bourrique, âne bâté, lourdaud, v. asenas. Gros póutras, gros lourdaud. R. pòutre. Póutras, póutrassa, póutrasso, póutrassoun, v. pautras, pautrassa, pautrasso, pautrassoun.

PÒUTRE, **POULTRE** (rouerg.), **POUTRE** (b.), (v. fr. poultre, esp. potro, it. puledro, b. lat. pulletrus, lat. poledrus), s. m. Anon, âne de berger, bourrique ; ignorant, malotru, v. ase cabanié ; vautour, en Rouergue, v. vóutour ; poutre, v. saumié. Ma saumo a fa lou pòutre, mon ânesse a mis bas ; manda au pòutre, envoyer paître ; un pòutre arma, une poutre à armature de fer. Em' acò 'n l'èr vague de rire, Tout coume quand endiho un pòutre desmama. MIRÈIO.

Póutrenco, poutrigo, v. poutingo.

PÓUTRETO, s. f. Petite ânesse, v. saumeto. R. pòutre.

Póutri, v. pautri.

poutrigous, v. poutingous.

póutriha, póutriho, v. póutiha, póutiho.

PÓUTRIHOUN, **PÓUTRILHOUN** (a.), **PATRIHOUN** (m.), (rom poldreus, podrel, poudrel), s. m. Petit âne, ânon, v. asenet, fedoun, saumin ; Pautret, nom de fam. mérid. R. pòutre.

POUTRIN (v. fr. boudine, ventre, nombril), s. m. Nombril, v. embourigo. R. boudo. Poutringa, poutringaire, poutringo, poutringoun, poutringounia, pountringueja, pour poutinga, poutingaire, poutingo, poutingoun, etc. ; poutrino pour peitrino.

PÒUTRO, **POULTRO** (rouerg.), **POUTRO**, **POUDRO** (l.), **POUTRE** (b.), s. f. Jeune ânesse, v. saumeto ; poutre, v. fusto, saumié. Toun palais round que n'a ni poutros ni téulados. J. JASMIN. R. pòutre.

PÓUTRO, **PÓUTO**, **POULTRO**, **POULTO** (lat. puls, ultis), s. f. Lie du vin, v. pautro, póuto.

PÓUTROI, s. m. Espèce de bouillie ou de farce, à Grasse, v. bourejo. R. póutro.

PÓUTROI, **OIO**, s. Chargé d'embonpoint, gros, lourdaud, maladroit, oite, v. boudiflard, boudouire ; mou comme de la bouillie, v. poutranco ; niais, aise, v. nèsci. R. pouitre, póutroi, póutrolo.

PÓUTROLO, **POUTRORO** (m.), **POUTROULHO** (l.), s. f. Sédiment, bouillie, mauvais ragoût, v. pautrolo, póutiho. N'es que de póutrolo, ce n'est que du brouet. R. póutro.

PÓUTROULINO, s. f. Lie, sédiment des liquides, boue délayée, v. papolo, treboulino. R. póutrolo.

PÓUTROUN, **POULTROUN** (l. niç.), **POURTROUN** (m.), **POUITROUN** (g.), **POUEITROUN** (b.), **POUTROU** (d.), **OUNO** (esp. poltron, it. poltrone, port. poltrão), s. et adj. Poltron, onne, pusillanime, v. cagaire, couard, petacho ; ânon, v. póutrihoun ; sobriquet des gens de Barrême (Basses-Alpes). PROV. Póutroun coume uno auco. — Lis armo di póutroun noun taion ni noun pougnon. R. pòutre.

PÓUTROUNARIÉ, **POULTROUNERÌO** (niç.), **POUEITROUNERÌE** (b.), **POURTROUNARIÉ** (m.), **POULTROUNARIÈ** (l.), (it. port. poltroneria), s. f. Poltronnerie, v. petocho, petarrufo. Que vive la pourtrounarié ! G. ZERBIN. PROV. La póutrounarié Noun a d'eiretié. R. póutroun.

PÓUTROUNAS, **POULTROUNAS** (l.), **ASSO**, s. Gros poltron, grande poltronne, v. cago-i-braio. O póutrounas, ié venguè Mount-Brun. ARM. PROUV. R. póutroun.

POUTROUNCAN, **PATROUNCAN**, s. m. Patraque, personne sans vigueur, v. marrego. R. poutranco.

PÓUTROUNEJA, **POULTROUNEJA** (l.), (it. poltroneggiare), v. n. Avoir peur, faire le poltron, v. pauruca. Iéu tramble au mendre brut coumo l'enfant au brès, A tau poun qu'on creirié que poultrouneje esprès. JOURDAN. R. póutroun.

POUTROUNIERO, s. f. Fente latérale que les femmes ont à leur jupe, v. catouniero, chabessano ; sein de femme, v. sen. R. poutrin.

Pouts (puits), v. pous.

pouts (bouillie), v. pous.

pouts pour pode vous (je puis vous), en Béarn.

poutsa (puiser), v. pousa.

poutsa, poutso, pour poussa, pousso.

pouttic, pouttiqueia, v. poutoun, poutouneja.

póutu, v. pautu.

pouturlo, v. poutarro.

pouturo, v. bouturo.

póuva pour pauva, pausa.

pouvarèu, v. pouverèu.

pouvé, pouvei, pouver, v. poudé.

póuveiroun, v. pouvouioun.

POUVERAGE, **POUVERÀGI** (m.), (rom. polverage, pulverage, lat. pulveraticum), s. m. Pulvérage, ancien droit seigneurial que l'on faisait payer aux propriétaires des troupeaux transhumants, pour la poussière que ceux-ci soulèvent sur les routes. Que en deguna maniera polverage nou se prenan de bestias que vagan per camin. ARCH. DE MANOSQUE. R. pouvero.

POUVERAI, n. p. Pulvérail, nom de fam. prov. R. pouverié.

POUVEREJA (rom. pulverejar, pulvereiar, polverizar, cat. polvorisar. esp. pulverizar, port. polverizar, it. polverizzare), v. a. Pulvériser (vieux), v. bóudreja, engrana, espóuti, poudreja. R. pouvero.

POUVERÈU, **PÓUVERÈU**, **POUVARÈU** et **PUVARÈU** (m.), (rom. polverel, polvorell, it. polverio, lat. pulvereus turbo), s. m. Poudrin, embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, v. esglum ; tourbillon de vent ou de poussière, v. revoulun ; poussière, v. pósusso. La mar es rèn qu'un pouverèu, se dit de la mer furieuse qui semble se résoudre tout entière en écume. La mar es touto un pouverèu. J.-F. ROUX. Lou pouverèu passo la plumo, Lou fum passo lou pouverèu. B. FLORET. R. pouvero.

POUVERIÉ (rom. polverier), adj. et s. m. Fat, faiseur d'embarras, v. arlèri. R. pouvero ou prouvié.

POUVERIERO, **PAVOULIÈIRO** (l.), (rom. Polverieyras, b. lat. Polveleriæ, Pulvereriæ, Pulveraria), n. de l. Polverières ou Polvelières (Gard) ; Poulbrière, nom de fam. lang. R. pouvero.

POUVERIN, **PLOUVERIN**, **POULBERIN** (l.), **PULVERIN** (lim.), (it. polverino), s. m. Grésil, frimas, menue grêle, v. gibourno, madrian ; poussière fine que le vent soulève, v. póusso ; pulvérin, poudre à canon très fine, v. rafin ; Pouverin, nom de fam. méridional. Toumbo de pouverin, il grésille. Un nivoulun tamiso Uno espèci de pouverin. S. LAMBERT. R. pouvero.

POUVERO, **POUVURO** (rh.), **POULVERO**, **POULBERO**, **POULBÈIRO** (l.), **POUBERO** (g.), **PROUBO** (b.), (rom. polvera, povera, cat. port. esp. polvera, it. polvere, lat. pulvis, eris), s. f. Poudre, poussière, v. póusso, proubo. Metre en pouvero, pulvériser, mettre en compote. Tau-punt qu'auèm biardat d'aqueste coumunau, N'èm arren qu'oumbro e que poubero. DUGAY. Fai bouli de caiau, Babèu : vendran jamai en pouvuro. J. ROUMANILLE.

POUVEROUS, **POULVEROUS** (l.), **POULBEROUS** (g.), **PULBEROUS** (rouerg.), **OUSO** (rom. polveros, pulveros, it. polveroso, port. esp. polvoroso), adj. Poudreux, euse, v. póussous. Tout poulverous de la casso. P. GOUDELIN. PROV. LIM. Mars pouverous, Abriéu plujous, En mai noun cèsso, Lou paisan dóu chantèu copo uno bello pèço, ou D'un petit champ n'en vé 'no bello cuecho. R. pouvero.

POUVIL (rom. Polvilh, Pulvil, lat. Pulvillus, coussinet), n. p. Povil, nom de fam. languedocien.

POUVOUIOUN, **PAVOUIOUN**, **POUVEIROUN**, **PAVOUIROUN** (esp. podon), s. m. Serpette, v. poudet. R. poudadouiro.

Pouvourous, v. pavourous.

pouya, v. pouja.

pouyado, v. poujado.

pouyòu, v. poujòu.

pouyri, v. pouiri, pourri.

POUZA, **POUZAC** (g.), n. de l. Pouzac (Hautes-Pyrénées).

POUZAT (**LOU**), n. de l. Le Pouzat (Ardèche). R. pouja.

POUZEN, s. m. Le Pouzenc, cime des Hautes-Alpes (2,901 mètres), v. pugen. R. pue.

POUZIN (**LOU**), **POUZI** (d.), (v. fr. Le Poussin ; b. lat. polesinus, colline), n. de l. Le Pouzin (Ardèche), autrefois une des plus fortes places du Vivarais.

POUZINEN, **POUZINENCH** (d.), **ENCO**, **ENCHO**, adj. et s. Habitant du Pouzin.

POUZOLO (rom. Pozolas, b. lat. Castrum de Pozolis, de Podolis), n. de l. Pouzolles (Hérault).

POUZÓU, **POUZOL** (l.), (rom. Pozol, Posol, Podol), s. m. et n. de l. Le Pouzol, nom de quartier, en Périgord ; Pouzol (Puy-de-Dôme) ; Pouzols (Aude, Hérault), v. judiéu ; nom de fam. mérid. R. pujòu.

POUZOULÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Pouzol.

Povié pour pavié.

povoun, v. pavoun.

poyri, v. peirin.

poyrouol, v. peiròu.

poyssèl, v. peissèu.

pr' pour pèr : pr' ensigno, pour enseigne, en Languedoc.

pra, v. prat.

PRABA, v. n. Croître, pousser, en Béarn, v. crèisse. Lous brocs praben toustems (b.), les épines poussent toujours. R. barba.

PRABOUIS, n. de l. Prébois (Isère), dont le vin est renommé. R. pra, bouis.

Prabous pour pèr vous (pour vous), en Béarn.

prachi, praci, praciéu, pour pereici.

pracò, pracòs, pracouò, pour pèr acò, en Languedoc et Gascogne.

PRADAGE, **PRADATGE** (l.), s. m. Les prés en général. Adèsaro que lou pradatge Sentis lou calimas del jour. F. D'OLIVET. R. prat.

PRADARIÉ, **PRADARIÈ** (l.), **PRADARIÒ** (rouerg.), **PRADÀRIO**, **PRADARÌO**, **PRADERÌO** (g.), **PRALI** (d.), (rom. pradaria, prairia, preia, cat. esp. port. praderia, it. prateria), s. f. Prairie, suite de prés, quartier des prés. La Grand-Pradarié, nom d'un quartier de Maillane (Bouches-du-Rhône). Toutos las flous de la pradàrio I soun plaçados en broudàrio. CEREN. R. prat.

PRADAS, **PRADELAS** (l.), (b. lat. pradassa), s. m. Grand pré, mauvais pré, v. pradinas. Iéu me farai l'erbo flouri E m'escoundrai dins li pradas. MIRÈIO. Dins li pradas flouri que l'aigo lindo arroso. L. ROUMIEUX. R. prat, pradèu.

Pradasco pour pradesco.

PRADAU, **PRADAL** (l.), (rom. esp. pradal, b. lat. pradale), s. m. Prairie naturelle, herbage ; Le Pradal (Hérault), nom de lieu ; Pradal, Dupradal, Dupradat, noms de fam. lang. et gascons. PROV. Fau pas estrema lou loup dins la jasso, lou reinard dins lou pradau, ni la guèspo dins lou brusc. R. prat.

PRADEIRAU, **PRADEIRAL** (l.), s. m. Prairial, mois de l'année républicaine. R. pradarié, pradié.

PRADELET (v. fr. praelet), s. m. Petit préau, joli petit pré ; espèce de champignon à lames rosées (it. pratolino), agaric comestible, v. campagnòu, coucourlo, fiholo. L'autre pès pradelets fa paisse le bestial. L. VESTREPAIN. R. pradèu.

PRADELHOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Pradelles (Aude), v. embruma.

PRADELLO, **PRADÈRO** (g.), (rom. pradela, b. lat. pratella), s. f. Petite prairie, mauvaise prairie, pré qui donne peu de foin ; Pradelles (Aude, Haute-Loire) ; Pradelle (Drôme) ; Pradelle, Lapradelle, noms de fam. méridionaux. Elo veira mai lei pradello. A. CROUSILLAT. Aro siéu liuen de ti frésqui pradello. A. TAVAN. R. prado.

PRADELLO, **PARADELLO**, **PARADÈRO**, **PALADELLO**, **PANADELLO** (fr. parelle), s. f. Patience des prés, plante, v. lapas, rousergue. R. prat.

PRADELOUN, **PRADELOU** (l.), **PRADEROU** (g.), **PRADEROT** (b.), s. m. Pré tout petit, petit préau, v. pradelet. PROV. LIM. Quand Diéu douno l'auchou, Douno lou pradelou. R. pradèu.

PRADEN, **PRADENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Des prés, qui appartient aux prés, v. pradié. Erbo-pradenco, flouve odorante, plante. Risès, flous dei riau, flous pradenco. A. CROUSILLAT. R. prat.

PRADESCO, **PRADASCO** (querc.), s. f. Prairie au bord de l'eau, pré palustre, v. pradarié. De bèlleis aigo courron en cascaiant à travès de pradesco. S. DE SALVES. R. pradenco.

PRADET, **PRATET** (l.), (cat. pratet, esp. pradito), s. m. Petit pré, joli pré, v. pradoun. Pas un pradet que vous sourrigue, LAFARE-ALAIS. Anen dins lou pradet flourit. RIGAUD. R. prat.

PRADETO, s. f. Petite prairie, jolie prairie ; Pradettes (Ariège), nom de lieu. Vesiadomen dins la pradeto Gourrino e refresquis l'erbeto. B. DE SAINT-SALVY. Dab lou cristalh de sas oundetos Hè milo essos pèr las pradetos. G. D'ASTROS. En aquesto pradeto Nat loup nou i a. C. DESPOURRINS. R. prado.

PRADÈU, **PRADÈL** (l.), (rom. pradelh, esp. pradillo, it. pratello, lat. pratulum), s. m. Préau, petit pré qu'on ne fauche pas, v. pradoun ; espèce de champignon, v. coucourlo ; Le Pradeau, dans l'île de Porquerolles près Hières ; Le Pradel (Gard) ; Les Pradels (Hérault) ; Pradel, De Pradel, noms de fam. mérid. Pradèls ount lou plasé nous embesco lous èls. P. GOUDELIN. R. prat.

Pradial, v. prodo.

PRADIÉ, **PRAIÉ** (a.), **PRADIÈ** (l.), **PRADÈ**, **PRADISÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (b. lat. pratarius), adj. et s. De pré, qui croît dans les prés, qui vit dans les prés ; celui qui est chargé d'arroser les prés, de réparer et de garder les rigoles d'arrosage, qui est gagé pour prendre soin des prairies d'une commune, v. eigatour ; habitant de Laprade (Aude) ; Pradier, nom de fam. méridional. E sauto li valat Tóuti flouri d'erbo pradiero. MIRÈIO. Sus l'erbeto pradièro. P. GOUDELIN. PROV. GASC. Legam pradisè Nou sap pas lou poulin de qui es, licou de prairie ne sait pas de qui est le poulain. R. prat.

PRADIÉ, s. m. Espèce d'oiseau qui niche dans les prés et qui est un peu plus gros que l'alouette, proyer ? v. petarié ou pratiero ? R. pradié 1.

PRADIERO, s. f. Prairie, v. pradarié plus usité ; Pradières (Ariège). R. prat.

PRADIÉS, n. de l. Pradiers (Cantal). R. pradié.

PRADINAS, s. m. Mauvais pré, v. pradas ; Pradinas (Aveyron), nom de lieu. Lou priéu de Pradinas, le prieur de Pradinas, C. Peyrot, poète rouerg. R. Pradino.

PRADINO (rom. Pradinas, b. lat. Villa de Pradinis), n. de l. Pradines (Corrèze, Dordogne, Hérault, Loire, Lot) ; nom de fam. mérid. R. prado. Pradisè, èro, pour pradié, iero, en Armagnac.

PRADO (rom. prada, lat. prata), s. f. Prairie, pré en général, grand pré, v. prat, pradarié ; Prades (Ardèche, Ariège, Aveyron, Haute-Loire, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales, Tarn), v. enventa ; Laprade (Aude) ; nom de fam. méridional. Dèudes de Prados (rom. Deudes de Pradas), Deudes de Prades, troubadour rouergat, auteur d'un poème sur les Auzels cassadors, mort vers 1229 ; la prado es flourido, la prairie est en fleur ; en prado, dans la prairie. Al vent fres de la prado. J. JASMIN. Quin brounzinomen dins la prado ! ID.

PRADOUN, **PRADOU** (d.), **PRADOT** (b.), s. m. Petit pré, coin de pré, v. pradet, pradèu ; Pradons (Ardèche), nom de lieu ; Pradon, Pradou, noms de fam. méridionaux. Dins li pradoun i'a de vióuleto. T. AUBANEL. R. prat.

Prafi pour pèr fin (afin de).

PRAGMATICO (it. prammatica, cat. esp. lat. pragmatica), adj. et s. f. Pragmatique. Recollecta de tots los privilegis, provisions pragmatiques e ordinacions de la fidelissima vila de Perpenya, recueil des privilèges et sanctions pragmatiques de Perpignan.

PRAGO (it. esp. lat. Praga, all. Prag), n. de l. Prague, en Bohême. Praici, contract. de pèr aici, v. pereici ; praimo pour prèimo, v. apreima.

PRAIAU, s. m. Le Prayau, qnartier de la commune de Modène (Vaucluse). R. pradau.

PRAIO, **PRAIET**, n. p. Praye, Prayet, noms de fam. alp. R. prado, pradet.

PRAIRE (rom. preaire, preador, it. predatore, lat. prædator), s. m. Ravisseur, pillard (vieux), dans ce proverbe : Lou laire Fai lou praire, l'occasion lait le larron.

Praire (prêtre), v. prèire.

praisoun, v. presoun.

praissa, v. pressa.

praita, v. presta.

pralho, v. pelaio.

prali, v. pradarié.

pralino, v. perlino.

pramo, pramou, pramoun, contract. gasc. de pèr amor, v. amor.

prampou pour plan prou (bien assez), en Gascogne.

pran pour proun.

PRANDIERO, **PRANDIÈIRO** (lim.), **PRANIÈRO** (d.), **PRANIÈIRO** (viv.), **PRANGÈIRO** (auv.), **PLANGÈIRO**, **PLONGIÈIRO**, **PLOUNGIÈIRO** (rouerg.), (v. fr. prangiere, rom. prenda, dîner, lat. prandium, repas), s. f. Après-dînée, somme qu'on fait après le dîner, méridienne, v. dourmido ; après-midi, heure de la journée où les paysans font leur second repas ; espace de terrain qu'on peut labourer depuis cette heure jusqu'à la nuit, en Limousin, v. miejour ; Pranchère, nom de fam. limousin. Faire prandiero, fa la prandièiro (lim.), faire la méridienne, dormir dans l'après-midi. Iéu li diguèi : jouino bergièiro, N'en farias pas un pau pranièiro ? CH. POP. VIV. PROV. ROUERG. Pèr santo Crous de mai, Pastre, prandiero fai ; A Nosto-Damo de setèmbre, Prandiero te defènde ; Se prandiero tu fas, Toun bestiau manjo pas. — A N.-D. de mars las velhados te defènde, A las prandièiros t'atènde ; A N.-D. de setèmbre, à las velhados t'atènde E las prandièiros te defènde.

PRANLO, n. de l. Pranles (Ardèche), v. escorjo-rosso.

PRANTI, s. m. Le Prantic, affluent de la Séveraise (Hautes-Alpes).

Prapou pour pla proun (bien assez), en Béarn, v. plan.

PRASSITÈLO (it. Prassitele, lat. Praxiteles), n. p. Praxitèle, sculpteur grec. Ah ! se Prassitèlo èro en vido, Que veguèsse ma Margarido. M. DE TRUCHET.

PRAT, **PRA** (a.), **PRO** (d.), (rom. pra, pratz, prei, cat. prat, esp. port. prado, it. prato, lat. pratum), s. m. Pré, v. prado ; Prat (Ariège), Prads (Basses-Alpes), Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), noms de lieu ; Prat, Pra, Prax, Prache, Duprat, Delprat, Desprats, noms de fam. méridionaux. Prat bataié, prat batalhè (l.), champ de bataille, champ de Mars, place d'armes ; terrain vague où l'on s'exerçait à la fronde ; lieu où l'on traîne les bêtes mortes, v. cadarau, barracau. Ah ! lou sang es coume uno mar sus lou prat bataié. T. AUBANEL. Prat de fiero, champ de foire, v. fierau ; lou prat de Bèu-Caire, le pré de Beaucaire, le terrain où se tient la foire. A Marseille, on a donné le nom espagnol de Prado à une magnifique promenade qui conduit au bord de la mer, par allusion au Prado de Madrid ; prat nòu, pré nouveau ; prat se, prat secau, pré qui n'est arrosé que par la pluie, sécheron ; sega lou prat, faucher le pré ; fen de prat, foin de prairie naturelle ; erbo-de-prat, flouve ; iéu passe pèr un prat, l'istòri es acabado, formule usitée pour terminer les contes, en Querci ; lou prat parlo, à l'œuvre on connaît l'ouvrier ; lou cardinau Douprat, le cardinal Duprat, chancelier de France sous François Ier, né à Issoire ; Guihèn Delprat, Guillaume Delprat, d'Agen, poète gascon du 17e siècle. PROV. Fai champ ounte voudras E prat ounte poudras. — Jamai gravo a fa bon prat. — De prat nouvèu erbo bello. — Un prat de cènt an Es enca 'n enfant. — Vièi coume un prat. — Pèr avé de blad, Fai de prat. PROV. QUERC. Pèr madamo la Candelièro, Paro tous prats, bergièro, le 2 février, cesse la dépaissance dans les prairies.

PRAT-COUMTAU (rom. Pracomtal, b. lat. Pratum Comitale), n. de l. Pracontal, près Montélimar (Drôme). A Forcalquier il y avait aussi un prat comtal (appartenant au comte de Provence).

PRAT-COUSTAU (rom. Pracostal), n. de l. Pracostal, près Arphy (Gard).

PRAT-CROS (pré creux), n. de l. Prat-Cros, près Saint-Remy de Provence.

PRAT-GELA, **PRAT-JALA** (a.), n. de l. Pragelas (Piémont), vallée des Alpes, près d'Embrun.

PRAT-LONG, n. de l. Pralong (Ardèche, Loire) ; nom de fam. vivarais.

PRAT-LOUGNAN (pré lointain), n. de l. Pralognan, en Savoie.

PRAT-MAI, n. de l. Les Pramai, quartier de la commune de Malemort (Vaucluse).

PRAT-MÒU (rom. Pramol), n. de l. Pramol ou Prémol (Isère), ancienne chartreuse de femmes. R. prat, mòu.

PRAT-RASCLAU, n. de l. Prarasclau, quartier d'Alais. En Prat-Rasclau, à Prarasclau. R. prat, rascla.

PRAT-REDOUN, n. de l. Prat-Redon, dans la Camargue.

PRAT-VEDÈU (rom. Pravedel), n. de l. Pravedeau, dans la Camargue.

PRAT-VIÈL, n. de l. Pratviel (Tarn). R. prat, vièi.

PRATICA, **PETRICA** (g.), (rom. pratiquar, port. praticar, cat. esp. practicar, it. praticare), v. a. Pratiquer, exercer, fréquenter. hanter ; se procurer, gagner, en Gascogne, v. acampa. Pratique ou pratìqui (m.), iques, ico, can, cas, con. Se pratico gaire, on ne le pratique guères.

PRATICA, **PRATICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pratiqué ; achalandé, ée.

PRATICABLE, **PRATICAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (esp. praticable, cat. practicable, it. praticabile), adj. Praticable. R. pratica.

PRATICAMEN (rom. praticamen, esp. practicamente, it. praticamente), adv. Pratiquement. R. prati, ico.

PRATICANT, **ANTO** (it. praticante), adj. et s. Celui, celle qui pratique ; praticien. R. pratica.

PRATICIAN, s. m. Praticien, celui qui connaît la procédure. Bouens praticians, marrits coupistos. C. BRUEYS. R. pratico.

PRATICO, **PATRICO** (d.), (it. port. pratica, cat. esp. lat. practica), s. f. Pratique ; exercice, exécution, v. usanço ; chalandise, chaland, client ; personne rusée, matois, v. lamo ; petit instrument en fer blanc avec lequel les comédiens ambulants font la voix de Polichinelle. A de bòni pratico, il a de bonnes pratiques. PROV. La pratico rènd mèstre. ou (m.) Pratico rènde mèstre. — Degun mestié n'es bon sènso pratico.

PRATICOUS, **PATRICOUS** (l.), **OUSO**, adj. Industrieux, laborieux, euse, actif, ive, v. endùstri ; Practicoux, nom de fam. provençal. Un pople praticous. LAFARE-ALAIS. En raço lou jouine ome es gaire praticous. GIMON. R. pratico.

PRATIERO, s. f. Bruant fou, oiseau, v. chi-cendrous, grasset. R. prat.

PRAU (rom. cat. prau, pervers, lat. pravus), n. p. Prau, Prault, Pravet, noms de fam. méridionaux. Prau, contract. gasc. de pèr lou (par le, pour le) ; praubas, praube, praubèiro, prauberio, praubesso, praubet, praubetat, v. pauras, paure, pauriero, pauriho, paurige, pauret, paureta ; praubilhas, v. pauras ; praubilhèi, v. paurinèu ; praubin, v. paurin ; praubo, v. pauro ; praubomen, v. pauramen ; praubot, praubou, v. paurot, pauroun ; praudo, v. pautro ; praue, v. paure ; prauèiro, v. pauriero ; prauemen, v. pauramen ; praugi, v. pautri ; praugidou, v. pautridou ; prausi, v. pautri.

PRAUSSÈLI (rom. peressilh, lat. petroselinum, persil), s. m. Spargoute des champs, spergula arvensis, plante.

Prauti, prautidou, prauto, v. pautri, pautridou, pautro.

PRAVIÉ, n. p. Pravier, nom de fam. prov. R. prouvié ? Pre pour pèr ; pre pour pres ; prè pour près ; prè pour prèsque ; prea (prier), v. prega ; prea (priser), v. presa.

PREALABLAMEN, **PREALAPLOMEN** (l. g.), adv. Préalablement, v. peravans plus usité. R. prealable.

PREALABLE, **PREALAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (du fr.), adj. t. de palais. Préalable. Sènso autre prealable, sans autre préambule.

PREAMBULE, **PREAMBUL** (l. g.), **PARAMBULE**, **PARAMBUL** (a.), (rom. cat. preambul, esp. port. preambulo, it. preambolo, b. lat. præambulum), s. m. Préambule ; discours inutile.

Preàrio, v. pregàrio.

PREBAIOUN, **PREVALOUN** (b. lat. Prato-Baione), n. de l. Prébayon, près Séguret (Vaucluse), ancienne abbaye de femmes fondée par Germélie en 610.

Prebalé, v. prevalé.

prebaluo, v. plus-valuo.

prebede, v. prevèire.

prebedi, v. prouvesi.

prebenciu, v. prevencioun.

PREBENDA (rom. prevendar, cat. esp. prebendar), v. a. Prébender.

PREBENDA, **PREBENDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prébendé, ée. Ancian reitou, mais prebendat nouvèl. SAMARY. R. prebèndo.

PREBENDIÉ, **PREBENDIÈ** (l.), (it. prebendario, b. lat. præbendarius), s. m. Prébendier, v. beneficiat ; Provendier, nom de fam. provençal. Douge clergues ou prebendiès. H. BIRAT. R. prebèndo.

PREBÈNDO, **PREBENDO** (l. g.), (rom. prevenda, pervenda, cat. esp. port. it. prebenda, lat. præbenda), s. f. Prébende, v. prevèndo. E sa prebendo que n'èro pas machanto. CÉNAC-MONCAUT. Prebenenço, prebenent, prebèngue, prebengut, prebeni, prebine, v. prevenènço, prevenènt, preveni, prevengu ; prebese, v. prevèire ; prebiletge, v. privilège ; prebolé, v. prevalé ; prebost, v. prevost ; prebouca, v. perbouca ; prebouisset, prebouisso, v. verdbouisset ; prebouli, prebouï, preboulhi, v. perbouli.

PRECÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. precari, aria, esp. port. it. precario, lat. precarius), adj. Précaire, dont on ne jouit que par privilège.

PRECÀRI, **PERCÀRI** (l.), (rom. precari, lat. precarium), s. m. Fonds hypothéqué, bien engagé, dot assignée sur un fonds de terre, douaire, v. verquiero. Terro en precàri, champ donné en hypothèque, v. emprecaria.

PRECÀRI, n. d'h. Saint Pricaise, patron d'une église abbatiale du diocèse d'Agen.

PRECARIMEN (it. precariamente), adv. Précairement. R. precàri.

PRECASSA, v. a. Procurer un domestique, un époux, etc., en Rouergue, v. percassa.

PRECASSIÉU, **IVO**, **IEVO**, adj. et s. Apre au gain, v. abrama, afri, alucri. R. precassa, percassa.

Precatòri pour purgatòri.

PRECAUCIOUN, **PRECAUCIEN** (m.), **PRECAUCIÉU** (l. g. b.), (cat. precaució, esp. precaucion, it. precauzione, lat. præcautio, onis), s. f. Précaution, v. avisado, recate. De bòni precaucioun, de bonnes précautions ; li precaucioun soun toujour bono, deux précautions valent mieux qu'une. Prenèn pas tant de precaucioun. S. LAMBERT. PROV. Trop de precaucioun nouison. — La precaucioun, fiho de l'ignourènço, E maire de la mescresènço.

PRECAUCIOUNA, **PREICAUCIOUNA** (d.), **PRECAUCIÉUNA** (rouerg.), (cat. precaucionar), v. a. Précautionner, prémunir, v. avisa. SE PRECAUCIOUNA, v. r. Se précautionner, prendre ses mesures, se munir. Precauciounen-nous de froumage. J. DÉSANAT.

PRECAUCIOUNA, **PRECAUCIOUNAT** (g. l.), **ADO**, adj. Précautionné, ée. R. precaucioun.

PRECAUCIOUNOUS, **OUSO**, adj. Qui prend des précautions, avisé, ée, prudent, ente, v. avisa. Lou jugaire precauciounous se gardo bèn d'espeça soun estrumen. F. VIDAL. R. precaucioun. Precèc, precèt, pour pressèc, pessègue.

PRECEDÈNCI (esp. port. precedencia, it. precedenza), s. f. Préséance, v. pas. R. precedi.

PRECEDÈNT, **PRECEDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. precedent, esp. port. it. precedente, lat. præcedens, entis), adj. Précédent, ente. Es preferit alz creanciers precedens. COUT. DE S. GILLES. Moun jujamen sus la querèlo precedènto. J. DÉSANAT.

PRECEDENTAMEN, **PRECEDENTOMEN** (l. g.), (cat. precedentment, it. esp. port. precedentemente), adv. Précédemment, v. peravans. R. precedènt.

PRECEDI, **PRECEDA** (rom. esp. port. preceder, cat. preceir, it. precedere, lat. præcedere), v. a. Précéder. Se conj. comme cedi, ceda. En disènt qu'un ome de guerro Dèu precedar un avoucat. C. BRUEYS. L'aiglo precèdo tout aucèu. ID.

PRECEDI, **PRECEDA**, **IDO**, **ADO**, part. et adj. Précédé, ée. Èro la court di comte precedido de si massié. C. DE VILLENEUVE.

PRECENTOUR, **PRECENTOU** (l.), **PRECÈNTRE** (Gap), (lat. præceptor), s. m. Précenteur, chanoine qui avait la direction du chœur et de la maitrise, v. cabiscòu, escoulastre. Adissiats, mous-su-l precentou. NÉRIE.

PRECEPICE, **PRECIPICE** (rouerg.), **PRECEPÌCI** (m.), **PRECIPÌCI**, **PERCIPÌCI** (g. l.), **PRECIPITE** (l.), (cat. precepici, esp. port. precipicio, it. precipizio, lat. præcipitium), s. m. Précipice, v. debaus, degòu, desbalen ; suicide, v. suicide. PROV. L'on pènjo toujour vers lou precepice. — La carriero dóu vice Coundus au precepice.

PRECEPITA, **PRECIPITA** (l.), **PERCEPITA** (rh.), **PARCEPITA** (d.), **PERCIPITA** (rouerg.), (cat. esp. port. precipitar, it. precipitare, lat. præcipitare), v. a. Précipiter, v. cabussa, debaussa, degoula, derrouca, escalanca. Precepito si resoun coume un ase li pet, se dit d'un bavard inconsidéré. PROV. Lou diable vous pòu tenta, Mai noun vous precepita. SE PRECEPITA, v. r. Se précipiter ; se hâter trop ; se suicider, v. destruire. PROV. Quau se precepito mor dana.

PRECEPITA, **PRECIPITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Précipité, ée. Acò 's trop precepita, cela est trop hâté ; à la precepitado, avec précipitation.

PRECEPITACIOUN, **PRECEPITACIEN** (m.), **PRECIPITACIÉU** (g. l.), (cat. precipitació, esp. precipitacion, it. precipitazione, lat. præcipitatio, onis), s. f. Précipitation, v. coucho.

PRECEPITADAMEN, **PRECIPITADOMEN** (l. g.), adv. Précipitamment, v. despachado (à la). R. precepita.

PRECEPITOUS, **OUSO** (angl. precipitous, v. fr. précipiteux, it. esp. precipitoso), adj. Qui précipite ; rapide, v. couchous. R. precepita.

PRECÈTE, **PRECEPTE** (l. g.), (cat. precepte, it. precetto, port. preceito, esp. precepto, lat. præceptum), s. m. Précepte, v. ensignamen ; Préceptis, nom de fam. gascon. Au precète vouguè jougne l'eisèmple. ARM. PROUV.

PRECETOUR, **PRECEPTOU** (l. g.), (cat. esp. port. preceptor, it. precettore, lat. præceptor), s. m. Précepteur, v. ensignaire, mèstre ; titre des commandeurs de l'ancien ordre du Saint-Esprit, résidant à Montpellier ; dignité de l'ordre du Temple et de celui de Malte. Roubert, rèi de Sicilo, noumè sant Auzias precetour de soun fiéu. ARM. PROUV. Messire Hardouin de Perefixe, preceptour del rey e soun counselié d'estat. CATÉCH. ROUERG. 1656.

PRECETOURIÉ (b. lat. præceptoria), s. f. Préceptorerie, commanderie du Temple. Precha, contract. du v. predica.

PRECHA (rom. Preixac, Prexac, b. lat. Prexacum), n. de l. Préchac (Gers, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

PRECHADO, s. f. Prédication, v. predicacioun. R. precha.

Prechadou, v. predicadou.

PRECHADOUIRO, **PREDICADÈRO** et **PRESICADÈRO** (g.), (esp. predicatorio), s. f. Chaire à prêcher, v. cadiero. Lou curat mountèc dins la cadièro predicadèro e hascouc aquet predic. F. BLADÉ. R. precha.

Prechaire, prechanço, v. predicaire, predicanço.

PRECHARIÉ, s. m. Manie de prêcher, sermon ennuyeux, v. predicanço. R. precha.

PRÈCHE, **PRESIC** (g.), **PREDIC** (b.), (rom. prezic, predic, piém. predic, cat. port. val. predica), s. m. Prêche, sermon, v. sermoun ; nom de lieu où les calvinistes se réunissaient, à Manosque. Dins la nèit va fa soun prèche. PUJOL. Les Dauphinois disent prèjo. R. precha.

Prèche, prèchi, v. proche.

prechèc, prechèt, v. pessègue.

prèches, plur. gasc. de prèts, pres (prix).

prècho pour prèsso.

PRECIHOUN, **PRECILHOU** (b.), (rom. Precilhon, Precilhoo, Persillon, Plessilhoo), n. de l. Précillon (Basses-Pyrénées).

PRECIOUS, **PRECIÉUS** (l. m.), **PREICHOUS**, **PREICIOU** (auv.), **OUSO**, **OUO**, **IÉUSO**, **IÉUVO** (rom. pretios, precios, pressieus, presiu, preziu, pressiu, osa, ieusa, cat. precios, esp. port. precioso, it. prezioso, lat. pretiosus), adj. Précieux, euse, v. remous, requist. Lou cors precious de Noste Segnour Jèsus-Crist, le précieux corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ; sies bèn precious, on te voit bien rarement ; pèiro preciouso, pierre précieuse ; precióusi tèsto, précieuses têtes ; precióusis estofo, précieuses étoffes ; uno preciouso, une précieuse, v. micouqueto, prim-fielo, similicant. PROV. Precious coume mis uei. Preciéuses, iéusos, plur. toul. de precièus, iéuso.

PRECIOUSAMEN, **PRECIOUSOMEN** (g. l.), **PRECIÉUSOMEN** (rouerg.), (it. preziosamente, esp. preciosamente), adv. Précieusement. Estrema preciousamen. F. DU CAULON. Gardo preciousamen aquéu signau de sa noublesso. ARM. PROUV. R. precious.

PRECIOUSETA, **PRECIOUSETAT** (l. g.), (rom. preciozetat, preciositat, cat. preciositat, esp. preciosidad, it. preziosità, lat. pretiositas, atis), s. f. Haut prix, grand prix ; préciosité, v. valour.

Precipice, precipita, v. precepice, precepita.

PRECIPUT (b. lat. præciputum), s. m. t. de droit. Préciput, v. avantage. E balhe en preciput, que qu'arrive, à moun fil, Ma part de Caraveto emai de Pioch-Counil. J. ROUDIL. En preciput m'a benurado. G. D'ASTROS.

PRECIS, **ISO** (rom. cat. precis, esp. port. it. preciso, lat. præcisus), adj. Précis, ise. A tres ouro preciso, à trois heures précises. Sàbi pas l'annado preciso. M. TRUSSY.

PRECIS, s. m. Précis, idée succincte, v. abréujat. Un eicelènt precis de l'istòri de Prouvènço. ARM. PROUV. R. precis 1.

PRECISA, v. a. Préciser, v. determina. Èro un dilun (se fau vous bèn precisa quouro). M. DECARD. R. precis.

PRECISAMEN, **PRECISOMEN** (l.), **PERCISOMENT** (querc.), (rom. precisamen, precisament, cat. precisament, esp. port. it. precisamente), adv. Précisément, exactement ; justement, en effet, v. justamen. Dintre dès jours precisamen. C. BRUÈYS. Acò 's precisomen ço que vòli pas faire. DAUBIAN. R. precis.

PRECISIOUN, **PRECISIEN** (m.), **PRECISIÉU** (l. g.), (esp. precision, it. precisione, lat. præcisio, onis), s. f. Précision.

PRECLAR, **ARO** (rom. preclar, esp. port. it. preclaro, lat. præclarus), adj. Brillant, resplendissant, ante, très beau, elle (vieux), v. bléuge.

PRECOCE, **OÇO** (it. precoce, esp. precoz, lat. præcox, ocis), adj. Précoce, v. premeiren plus usité.

PRECOR, **PRECÒ**, **DE PRECÒ** (g.), adv. Par cœur, en Gascogne, v. cor. R. pèr, cor.

Precossa, v. precassa.

PRECOUCITA, **PRECOUCITAT** (l. g.), s. f. Précocité, v. premeirage. R. precoce.

PRECOUN (rom. pregon, b. lat. preco, lat. præco, onis), s. m. Crieur public, fourrier de la mairie, en Albigeois, v. troumpetoun.

PRECOUNIÉ (rom. preconia), s. f. Criée (vieux), v. crido. Faire publicar una preconia per tota la villa. H. DE VALBELLA. R. precoun.

PRECOUNIÉU, s. m. Le Préconiou, cours d'eau qui se jette à la mer près de Sainte-Maxime (Var).

PRECOUNISA (rom. pregonar, cat. preconisar, esp. port. preconizar, it. preconizzare, b. lat. præconisare), v. a. Préconiser.

PRECOUNISA, **PRECOUNISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Préconisé, ée. Nouma lou 15 d'óutobre 1848, precounisa lou 2 de desèmbre venènt. ARM. PROUV. R. precoun.

PRECOUNISACIOUN, **PRECOUNISACIEN** (m.), **PRECOUNISACIÉU** (l. g.), (rom pregon, cat. preconisació, esp. preconizacion, it. preconizzazione, lat. præconisatio, onis), s. f. Préconisation. Cridas et preconizations annualas de la villa et cioutat de Thollon, recueil de criées publiques de la ville de Toulon fait en 1557 par Balthazar Rodelhat et publié en 1863 (Toulon, imprimerie Aurel).

PRECOURS, **PRECOUS** (rh. m.), (fr. parcours, lat. percursus, præcursus), s. m. Préclôture, enclos, ce qui tient au manoir, v. relarg.

Precuro, precurou, v. proucuro, proucurour.

PRECURSOUR (cat. esp. port. precursor, lat. præcursor, it. precursore), s. m. Précurseur, v. avans-courrié. Lou precursour de Noste Segne, le précurseur de Notre Seigneur Jésus-Christ. Lou canoun precursour d'aquelo grando fèsto. P. BELLOT.

PREDECESSOUR, **PREDECESSOU** (l. g.), (rom. predecessor, predecessoo, cat. port. predecessor, it. predecessore, lat. prædecessor), s. m. Prédécesseur, v. antecessour, davancié. Un de vouéstreis predecessours. C. BRUEYS. Vouestreys tant braves e tant renoumenas predecessours. J. ROIZE, 1655. Ay volgut saber la generacion de mos predecessors, livre de raison de Jaume Deydier, 1477.

PREDÈRO, s. f. Conquête, capture, en Béarn, v. piho. R. prenedèro, prendre.

PREDESTINA (cat. esp. port. predestinar, it. predestinare, lat. prædestinare), v. a. Prédestiner, v. astra. Jou crési qu'et me predestino. G. D'ASTROS.

PREDESTINA, **PREDESTINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prédestiné, ée, v. crespina. L'ome es predestinat, coumo dis l'Escrituro. LA BELLAUDIÈRE.

PREDESTINACIOUN, **PREDESTINACIEN** (m.), **PREDESTINACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. predestinació, esp. predestinacion, it. predestinazione, lat. prædestinatio, onis), s. f. Prédestination, v. astrado, planeto.

PRÈDI (esp. predio, lat. prædium), s. m. Maison de campagne, propriété, à Menton, v. bastido, bèn, mas. Predi, icho, part. p. du v. predire.

PREDIC, **PRESIC** (g.), (rom. predic, prezic, piém. predic), s. m. Prêche, sermon, en Béarn, v. prèche. L'avesque d'Oloron disera lo predic. 1414. R. predica.

PREDICA, **PRESICA** (l. g.), **PRECHA** (rh.), **PREICHA** (auv.), **PREIJA** (d.), (rom. predicar, prezicar, presicar, cat. esp. predicar, port. pregar, it. predicare, lat. prædicare), v. a. Prêcher. Predique, iques, ico, ican, icas, icon, ou prèche, èches, ècho, echan, echas, èchon. Predica au vènt, precha dins lou desert, prêcher dans le désert ; precha misèri, prêcher misère ; precha pèr sa biasso, prêcher pour son saint. En predicant la causo santo. S. LAMBERT. A bèl èstre un biaissut, jamai predico pas. J. SANS. PROV.

Bèn prèchо qu bèn viéu, ou (l.) Prèchо pla qui viéu pla. — As bèu ié precha, se dóu cor noun ié part.

PREDICA, **PRECHA**, **ADO**, part. Prêché, ée. La paraulo de Diéu predicado ambé touto sa forço. LE PÈRE AMILHA, 1673.

PREDICACIOUN, **PREDICACIEN** (m.), **PREDICACIÉU** (l. g. d.), (rom. predicatio, prezicacio, preicacio, esp. predicacion, it. predicazione, lat. prædicatio, onis), s. f. Prédication, v. sermoun. La predicacioun de l'Evangèli. ARM. PROUV.

Predicadèro, v. prechadouiro.

PREDICADOU, **PRESICADOU** (l. rh.), **PRECHADOU** (a.), **PREDIQUEDOU**, **PRECHEDOU** (b.), (rom. predicador, prezicador, presicador, prediquador, predicator, esp. predicador, cat. port. pregador, it. predicatore, lat. prædicator, oris), s. m. Prédicateur ; prêcheur, frère prêcheur, v. doumenican. Li frai predicadou, les frères prêcheurs ; lou pourtau di Presicadou, nom d'une ancienne porte de Béziers ; la plaço di Prechadou, la place des Prêcheurs, à Aix. D'après la Perlo dei Musos, de Zerbin, en 1655, on disait déjà par gallicisme la plaço dei Prechus. Grand presicadou de la paraulo de Diéu. G. D'ASTROS. Lous premiers prechadous de la Muso sacrado. 1612.

PREDICAIRE, **PRESICAIRE** (l. g.), **PRECHAIRE** (rh. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. predicaire, prezicayre, lat. prædicator, atrix), s. Celui, celle qui prêche, qui invite instamment ; prédicant, prêcheur, orateur, v. predicadou. Lou mas di Presicaire, la métairie des Prêcheurs, à Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; il y a, près Arles, lou mas di Presicadou ou Predicadou. Pouèto, musician, avoucat, predicaire, Se fan pas à ravi, nou les escouton gaire. MIRAL MOUNDI. Quand se fasquèt predicaire. J. JASMIN. Li capelan soun de prechaire. J. AUBERT. La cadiero predicarello, la chaire. Anen, à voste aise, madamo la predicarello. J. ROUMANILLE.

PREDICANÇO, **PRESICANÇO** (l.), **PRECHANÇO** (m.), **PREDICO** (niç.), (rom. predicansa, prezicansa, cat. port. val. predica), s. f. Prédication, instruction, v. prèche ; pièce de vers dans laquelle un troubadour exhortait des princes ou des seigneurs à s'entr'aider dans une guerre. De nosto predicanço à toustèms gardaran La gravaduro peirounenco. MIRÈIO. Prefèro mai lei danso E lei viouloun Qu'entèndre de prechanço E de sermoun. CH. POP. Uno bello predico escourcho la journado. J.-B. TOSELLI. R. predica.

PREDICIOUN, **PREDICIEN** (m.), **PREDICCIÉU** (l. g. d.), (cat. predicció, esp. prediccion, it. predizione, lat. prædictio, onis), s. f. Prédiction. Crido touto la niue de predicioun de mort. F. GRAS.

PREDICOLO, s. f. Petit sermon, mauvais sermon, en Béarn, v. predico.

PREDILEICIOUN, **PREDILEICIEN** (m.), **PREDILECCIÉU** (l. g.), (cat. predilecció, esp. predileccion, it. predilezione), s. f. Prédilection, v. preferènci. Dins la terro de predileicioun, dans la terre promise, en style de synagogue. Au fiéu de predileicioun. A. VERDOT. Pourriéu justifica ma predileicioun. M. DE TRUCHET.

Predina pour après-dina.

PREDIRE, **PREDISE** (g.), (cat. predir, it. predire, lat. prædicere), v. a. Prédire, v. anouncia, devina, prounoustica. Se conj. comme dire.

PREDI, **PREDICH** (l.), **PREDIT** (g.), **ICHO**, **ITO**, part. et adj. Prédit, ite ; annoncé à l'avance. S'acò 'ro esta predi, si cela avait été concerté d'avance. PROV. Li causo tant predicho arribon gaire.

PREDO, **PRESO** (l.), **PREO**, **PRIÉ** (a.), **PROIO** (a. g. l.), (rom. preza, preia, prea, proia, cat. presa, port. preza, esp. presa, it. preda, lat. præda), s. f. Proie, prise, v. piho ; appât mis dans un piège, v. lesc ; gibier, viande, v. car. La mort s'esbaudissié, fièro de sa vitòri : Es que soun raro, vai, li predo coume tu. L. ROUMIÈUX. As belèu as sedous pres quauco bèro proio. G. D'ASTROS. Mès de la proio de tantost Noun vési pas ni pèl ni os. P. GOUDELIN.

Prèdoul, v. prodo.

PREDOUMINA (cat. esp. port. predominar, it. predominare), v. n. Prédominer, v. mestreja, segnoureja. Dins Mirèio la naturo predoumino. F. MISTRAL. Narbouno alor predouminèt. H. BIRAT.

PREDOUMINANT, **ANTO** (cat. predominant, esp. it. predominante), adj. Prédominant, ante, v. majourau. R. predoumina.

PREEISISTÈNCI, **PREEISISTÈNÇO** (niç.), **PREEXISTENÇO**, **PREEXISTÉNCIO** (l. g.), (it. preesistencia, esp. preexistencia), s. f. Préexistence.

PREEISISTÈNT, **PREESISTENT** (d.), **PREEXISTENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Préexistant, ante. Caos preexistent. MIRAL MOUNDI.

PREEMINÈNCI, **PREEMINÈNÇO** (niç.), **PREEMINENÇO** (l.), **PREMINÉNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. preeminencia, it. preeminenza, lat. præeminentia), s. f. Prééminence, v. superioureta. Soubre tout ço qu'es fort as la preeminènço. J. RANCHER. Preensioun, aphér. d'aprehensioun ; prefa, prefach, v. pres-fa ; prefaché, v. pres-fachié.

PREFÀCI, **PREFÀCIO** (l.), **PREFAÇO** (rouerg.), (rom. prephatio, cat. prefaci, esp. port. prefacion, it. prefazio, lat. præfatio), s. f. Préface, partie de la messe ; avant-propos, v. avans-prepaus. Qu'es necite que parle de ma vido dins aquesto prefàci ? A. TAVAN.

Prefaire pour perfaire.

prefatié, v. pres-fachié.

PREFECIO, s. f. Caprice, dans les Alpes, v. refoulèri. De prefecies (a.), des caprices.

Perfera, v. preferi.

PREFERABLAMEN, **PREFERAPLOMEN** (l. g.), adv. Préférablement. E preferablamen dins li ciéuta que li counvidon. ARM. PROUV. R. preferable.

PREFERABLE, **PREFERAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. preferible, it. preferibile), adj. Préférable. R. prefera.

PREFERÈNCI, **PREFERÈNÇO** (niç. rh.), **PREFERENÇO** (l.), **PERFERENÇO** (rouerg.), (it. esp. port. preferencia, it. preferenza), s. f. Préférence, v. chausimen. Avé 'no preferènci pèr quaucun, avoir de la prédilection pour quelqu'un ; preferènci pèr res, impartialité ; de preferènci, de préférence, préférablement. R. preferi.

PREFERI, **PREFERA** (cat. esp. port. preferir, it. preferire, lat. præferre), v. a. et n. Préférer, v. ama mies. Preferisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen ; igue ; iguèsse. Mai pauro, preferis counserva soun ounour. A. MICHEL. N'es pas lou dous que preferisses. A. ARNAVIÈLLE. En preferènt, en préférant.

PREFERI, **PREFERIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Préféré, ée. Lor mestre es preferit. COUT. DE S. GILLES. La utilitat publica deu esser preferida à la privada. ARCH. DE MONTPELLIER.

PREFÈT, **PERFÈT** (rouerg.), **PARFÈT** (m.), **PROFÈT** (bord.), (rom. prefeit, cat. prefecte, it. prefetto, esp. port. prefecto, lat. præfectus), s. m. Préfet, v. intendènt. Prefèt maritime, préfet maritime.

PREFÈTO, s. f. Préfète, femme du préfet. Uno jouino prefèto à qui res ne resisto. J. JASMIN. Madamo Doncieux, la gènto prefèto de Vau-Cluso. A. ARNAVIELLE. R. prefèt.

PREFETURO, **PERFETURO** (rouerg.), **PROFETURO** (bord.), (it. prefettura, cat. esp. port. prefectura, lat. præfectura), s. f. Préfecture. La prefeturo de Marsiho, l'hôtel de la préfecture de Marseille.

Prefiela, v. perfiela.

PREFISSE, **ISSO** (v. cat. prefigi, it. prefisso, esp. prefijo, lat. præfixus), adj. t. sc. Préfix, ixe.

Prefouça, v. perfourça.

PREFOUND, **PRIFOUND** (lim.), **PROUFOUND** (a.), **PROUHOUND** (g.), **PREVOUN** (d.), **PREOUND**, **PREIOUND**, **PRIOUN** (l.), **PREGOUND**, **PRIGOUND** (l. lim.), **PREGOUN** (b.), **PRIOU**, **PRIOUD**, **PRIOUT** (querc.), **PRIGOU** (viv.), **PIOUN** (g.), **PROUN** (auv.), **PLOUND** (rouerg.), **OUNDO**, **OUNTO**, **OUNO**, **OUDO** (rom. prefon, perfond, perfon, parfont, preuon, pregon, preion, preon, prion, preond, onda, cat. preon, esp. port. profundo, it. profondo, lat. profundus), adj. Profond, onde, v. founs, ounso. N'a de prefound, en a de pregoun (b.), il a de l'argent caché ; croto prefoundo, pregoundo, prigounto (lim.), cave profonde ; prefóundi pensado, pregounos pensados (g.), profondes pensées ; au pregoun, al pus pioun (g.), au plus profond ; acò me vai prefound, cela me touche profondément. PROV. Lou fiò n'es jamai tant prefound que lou fum noun n'en sorte. — Tant pregound noun se fai lou fiò que lou fum noun saie. — I'a pas fioc ta prefound que fum noun sorte (l.).

PREFOUNDA, **PERFOUNDA**, **PROUFOUNDA** (a.), **PREFOUNSA**, **PROUFOUNSA** (m.), **PRIOUNTA** (l.), (rom. preonsar, esp. port. profundar, it. profondare, b. lat. profundare), v. a. Plonger, enfoncer, v. enfounsa ; approfondir ; engloutir, v. aprefounda. Lou cèu vous prefounde ! Dieu vous confonde ! SE PREFOUNDA, v. r. S'engloutir ; s'ébouler, se précipiter. Fau que la terro se prefounde ! sorte d'imprécation. La vilo ounte siéu nado Se déurié prefounda. CH. POP.

PREFOUNDA, **ADO**, part. et adj. Approfondi ; englouti, ie. Vilo prefoundado pèr un terro-tremo, ville engloutie par un tremblement de terre. R. prefound.

PREFOUNDAMEN, **PROUFOUNDAMEN** (a.), **PROUFOUNDOMEN** (l.), **PREGOUNAMEN** (b.), (rom. profondamens, preondamen, pregonamen, cat. profundament, esp. port. profundamente, it. profondamente), adv. Profondément, v. founs. R. prefound.

PREFOUNDETA (rom. profonditat, profunditat, cat. profunditat, it. profondità, esp. profundidad, lat. profunditas), s. f. Profondeur, v. prefoundour.

PREFOUNDIÉ, **PROUFOUNTIÉ**, **IERO**, adj. t. de marine. Qui tire beaucoup d'eau, en parlant d'un bâtiment. R. prefound.

PREFOUNDIMEN, s. m. Engloutissement, v. aprefoundimen. R. prefoundi.

PREFOUNDOUR, **PROUFOUNDOU** (l.), **PROUHOUNTOU** (g.), **PREGOUNDOU** (b.), **PRIGOUNDOU**, **PERFOUNDOU**, **PRIOUNDOU**, **PRIOUNTOU** (l.), **PRIÉUDOU** (querc.), **PLOUNDOU** (rouerg.), (rom. pregundeza, pregonessa, preondessa, preondeza, priundeza, proondeza), s. f. Profondeur, v. founsour, jit. R. prefound.

PREFOUNDRE, **PREFOUNDI** (l.), **PREGOUNTI** (g.), **PROUFOUNDI** (auv.), (lat. perfundere), v. a. Enfoncer, engloutir, approfondir, v. aprefoundi. Se conj. comme foundre. SE PREFOUNDRE, v. r. S'engloutir, sombrer, v. passa pèr uei. Ai ! pauro, dins uno ouro Belèu te prefoundras. F. MISTRAL.

PREFOUNDU, **UDO**, part. Englouti, ie.

Prefounié pour brefounié.

prefourça, v. perfourça.

prefum, prefuma, prefumaire, v. perfum, perfuma, perfumaire.

PREGA, **PREJA** (auv. lim.), **PREIA**, **PRIA** (d.), **PREA** (a. rouerg.), (rom. pregar, preguar, prejar, preiar, preyar, cat. pregar, it. pregare, lat. precari), v. a. Prier, solliciter, v. paterneja ; courtiser une dame, dans la langue des Troubadours, v. caligna, parla (se). Prègue ou prègui (m.), ègues, ègo, egan, egas, ègon. Prega Diéu, prier Dieu, souhaiter ; prega à man jouncho, prier à mains jointes ; vous n'en prègue, je vous en prie ; en pregant, en priant ; pregas pèr nautre, priez pour nous : prègo Diéu que dure, souhaite que cela dure ; se faire prega coume uno bello fiho, se faire trop prier. PROV. Quau travaio prègo. — Quau prègo, vènd pas. — Marchand que prègo vènd pas. — Quau prègo, Vènd pas l'ègo. — Prega se pòu, mai fourça noun. — Pregas vilan, mens n'en fara. PROV. LANG. Quau prègo Diéu sèr e mati Es segur de jamai pati.

PREGA, **PREGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prié, ée. L'ai prega coume un cors-sant, je l'en ai prié comme Dieu.

PREGADIS, s. m. Action de prier incessamment. R. prega.

PREGADIS, **ISSO**, adj. Propre à prier ; qui est en prières. Banc pregadis, prie-dieu. Pregant dins soun banc pregadis. E. JOUVEAU. Dins si cros li clinon pregadis. E. IMBERT. R. prega.

PREGAIETO, **PREGARIETO** (l. g.), **PREIERETO**, **PREIEROUNO**, **PREIEROUNETO** (l.), s. f. Petite prière, courte prière. Ma preiereto siegue ausido ! A. CROUSILLAT. R. pregaio.

PREGAIO, **PREGÀRI** (b. bord.), **PREGALHO** (l.), **PREGÀRIO** (g.), **PREÀRIO** (rouerg.), **PREJARIÉ** (lim.), (rom. pregaria, pregairia, pregaira, pergaria, pregari, cat. pregaria, esp. plegaria, lat. precaria), s. f. Prière, longues prières, v. preguiero. Crida la pregaio, dire la prière à haute voix. Pregàri à Diéu. A. GAILLARD. Lou segnou salutàri A audit la pregàri De mi soun servidou. A. DE SALETTES. Digos aro ount es la pregàrio Déu crestian la mès salutàrio. G. D'ASTROS. Anan fa la pregàrio e nous joucan al liech. C. PEYROT.

PREGAIRE, **PREIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. pregaire, preiaire, pregador, preyador, cat. pregador, it. pregatore, lat. precator), s. Celui, celle qui prie, suppliant, ante, solliciteur, euse ; soupirant, v. calignaire. De-longo davans Diéu se clinaran, pregaire. A. CROUSILLAT. Noun fugis ni cerco un amourous pregaire. P. BARBE. PROV. Marchand pregaire Vènd pas gaire.

PREGAIRENC, **ENCO**, adj. Suppliant, ante, dans cette citation : Soun toun, qu'èro en-premiè calin e pregairenc, Reboutego auturenc, M. BARTHÉS. R. pregàrio. Pregami, pregamin, pregaminié, pregamentié, v. pergamin, pergaminié.

PREGARDA (**SE**), v. r. Se garder contre, prendre garde, v. engarda. Pregardo-ti d'un ome qu'a la voues de fremo. J.-B. TOSELLI. R. pèr, garda.

Pregèiro, v. preguiero.

PREGEMI, **PREJUMI** (m.), v. n. et a. Pressentir, deviner, prévoir, s'inquiéter sans savoir pourquoi, désirer ardemment, regretter, v. gouissa, Se conj. comme gemi. As pregemi aquel anèu, tu as désiré longtemps cette bague. La bello adoulentido A tant ploura, tant pregemi. L. ROUMIEUX. Lou chin meme, sus sa paiado, Pantaiavo e pregemissié. L. D'ASTROS. Èron aquito à pregemi de s'entourna. F. BLANCHIN. V'ai pregemi dins lou coumençamen E siéu toujour dóu meme sentimen. J.-F. ROUX. R. pèr, gemi, presumi.

Pregèrio, pregiero, v. preguiero.

pregn, v. prens.

PREGNA, n. de l. Preignac (Gironde).

PREGNAN, n. de l. Preignan (Gers).

Pregne (prendre), v. prendre.

pregne, v. prens.

PREGNÈNT (lat. prægnans, enceinte, grosse, enflé, ée), adj. Important (vieux). Un afaire qu'es fort pregnènt. G. ZERBIN. Pardiable, es estat fouort pregnènt. ID.

PREGNESSO (rom. prenheza, esp. preñez), s. f. Grossesse, en Gascogne, v. groussesso. Nou i a pregnesso ni lairouìci Que hasso mès baicha lou cap. G. D'ASTROS. R. prens.

PREGNO (rom. Prugnas, Prugnes, b. lat. Pruniæ, Preissanum, Prexanum), n. de l. Preignes (Hérault).

PREGNOUN, **PLEGNOUN** (a.), **PREGNOU** (l.), s. m. Fœtus, enfant dans le sein de sa mère ; état maladif causé par un commencement de grossesse, en Guienne, v. creaturoun, nadoun. Ma Muso seco, desanado, Sènt plus boulega lou pregnoun. M. DE TRUCHET. Aquelo pauro crabo Que, per-mo del pregnou, ta grand flaquièro trabo. J. DE VALÈS. R. pregno, prens.

PRÈGO (it. prego), s. f. Prière, v. preguiero. Desengruno planplan sous chapelets de bouis, Mesclant dedins sa prègo un souspir d'ai e d'oui. A. LANGLADE. R. prega.

PRÈGO-DIABLE, s. m. Celui qui invoque le diable ; insecte, v. prègo-Diéu plus usité. Is ipoucrito un prègo-diable. L. ROUMIEUX. Ergnous e sourne coumo un prègo-diable. A. MIR. R. prega, diable.

PRÈGO-DIÉU, **PRÈGO-DIÉUS** (l.), **PRÈJO-DIÉU** (lim.), (cat. pregadeu), s. m. Prie-Dieu, v. ageinouiadou ; mante, insecte méridional, v. agagnau, bernado, bergeirouneto, cabreto, damiseleto ; absoute, service funèbre, v. canta. Prègo-Diéu d'estoublo, prègo-Diéu de restouble, prègo-Diéu-bernado (l.), prègobernado, prègo-mariano (rouerg.), (cat. pregadeu de rostoll), mante oratorienne, mante religieuse, mante mendiante, genre d'insectes orthoptères, remarquables par les flexions de leurs grandes pattes ; bigot, ote ; sèmblo un prègo-Diéu d'estoublo, se dit d'une personne maigre et pâle. — Prègo-Diéu, tu que sabes tout, Ounte es lou loup ? dicton que les enfants adressent à la mante. PROV. Las coume un prègo-Diéu. — Transi coume un prègo-Diéu d'estoublo. R. prega, Diéu.

Pregound, oundo, ounto, v. prefound, oundo.

pregoundou, v. prefoundour.

pregounti, v. aprefoundi.

PREGUEJA, v. n. Faire des prières, v. prega, paterneja. Pèr quista soun tros de fougasso Preguejo, fai lou tour dóu gus. A. BOUDIN. R. prègo.

PREGUIERO, **PREGUIÈIRO** (l.), **PREGIERO**, **PREGÈIRO** (lim.), **PREIÈRO** (a.), **PREIÈRI** (d.), (rom. preguiera, preguieira, cat. preguiera, lat. precaria), s. f. Prière, oraison, v. ouro, pater, pregaio, prègo ; nom qu'on donne aux feuilles de la bistorte, v. couloubrino. Escouta, enausi la preguiero, exaucer la prière ; digo ti preguiero, dis tes prières ; saup si preguiero, il y voit clair. Vous fai aquesto umblo preguiero. P. PAUL. Lou toun dóu suplicant e l'umblo siéu preguiero. J. RANCHER. Si desiras mai de preguieros, Me boutarai d'ageinoulhoun. C. BRUEYS. PROV. Courto preguiero mounto au cèu. — La preguiero vau mai que lou sant, se dit de ceux qui se font prier pour rien.

PRÈI, **PRÈITS**, **PREST** (rom. Prieth, Priech, lat. Projectus), n. d'h. Prix, Prict, Prest, Priest, Préjet, Projet. Sant Prèi, saint Prey, Prix ou Prict, évêque de Clermont en Auvergne, au 7e siècle.

Prèi (près), v. près.

prei (prix), v. pres.

prei (enceinte), v. prens.

preia (prier), v. prega.

preia (engrosser), v. empregna.

preicha, v. predica.

preici, v. pereici.

preiciou, v. precious.

preicouso pour preciouso.

preiereto, preierouno, preierouneto, v. pregaieto.

preiero, v. preguiero.

preija, v. predica.

preijou, preijoun, preijounié, v. presoun, presounié.

preima, v. apróuma.

preimié, v. premié.

preinch, v. prens.

preiqui, v. peraqui.

PREIRAIO, **PREIRALHO** (a.), **PREITRALHO** (d.), s. f. Prêtraille, v. capelanaio. R. prèire.

PREIRAT (rom. preveirat, preveirage, preveiria, preveiraria, cat. preberatge, esp. presbiterato, lat. presbyteratus), s. m. Prêtrise, sacerdoce, v. sacerdòci.

PREIRAU, **PREIRAL** (l.), **ALO** (rom. preveiral, preveyral, b. lat. presbyteralis), adj. Sacerdotal, ale. Dins Ebroun, ciéutadeto preiralo. P. XAVIER DE FOURVIÈRES. R. prèire.

PRÈIRE, **PRAIRE** (Var), **PRÈITRE** (auv.), **PRÈSTRE** (Velay), **PRÈSTE** (g.), **PRÈTRE** (d.), **PÈSTRE**, **PÈITRE**, **PÈTRE** (lim.), (rom. preire, praire, preveire, perveire, prevere, prever, prestre, pestre, cat. prebere, piém. preive, cat. esp. port. preste, it. prete, lat. presbyter), s. m. Prêtre, v. capelan ; vénus, sorte de mollusque, v. clausisso ; gros ventricule du cochon, v. panseto ; Preire, Preiré, Preyre, Pètre, Lepeytre, noms de fam. mérid. Bonjour, prèire ; ounte vas, prèire ? manières familières de saluer un prêtre, usitées à Nice ; lou grand prèire, le grand prêtre ; prèire double, mollusque d'un goût exquis, venus verrucosa, qu'on trouve abondamment à Toulon ; prèire rouge, cardita sulcata, mollusque à chair rouge. Ai vist lou prèire au lindau de la porto. L. ROUMIEUX. Vau pèr mi marida faire averti lei prèire. F. GUISOL. PROV. Lou prèire de Mahoun Noun vau lou de Touloun, les vénus de Mahon ne valent pas celles de Toulon. — A Diéu la glòri, au prèire la candèlo. — Lou gan dóu prèire vèn en cantant E s'envai en siblant. PROV. LIM. Prèstre Fai boun èstre. — Lou prèstre parlo pèr se-meme. — Fai lou prèstre Marti, Sièr la messo e la di. Preirèi, ras, ra, ram, rats, ran, fut. gasc. du v. prendre.

PREIRÉS, s. m. pl. « Régals », selon J.-B. Castor.

PREIRESSO, **PRESTRESSO** (l. lim.), s. f. Prêtresse. De la jouino e bello preiresso L'image perseguié Mirtis. L. GORLIER. R. prèire. Preiri, rès, rè, etc., pour prendriéu, driés, drié, dans les Landes, v. prendre.

PREIRIÉ, s. m. Huîtrier, oiseau qui mange des prèire, v. clauvissiero. R. prèire. Prèiro, contract. de presuro ; preis (pris), part. p. du v. prendre ; preiso pour presso, preso ; preisou, preisoun, v. presoun ; preissa, v. pressa.

PREISSA, **PREISSAC** (g.), (rom. Preisat, Prechat, Preysac, Preyshac, Prayssac, Preysshac, b. lat. Preyshacum), n. de l. Preyssac (Dordogne) ; Prayssac (Lot), patrie du maréchal Bessières.

PREISSAN (b. lat. Preixanum), n. de l. Preixan (Aude).

PREISSAS (rom. Prayssas, b. lat. Preyssanum), n. de l. Prayssas (Lot-et-Garonne).

PREISSIERO, **PREICHIERO** (a.), s. f. Huisserie, assemblage de pièces de bois qui forment la baie d'une porte, v. pourtaliero. R. pressa.

Prèisso, v. prèsso.

PREÏSTOURI, **PREÏSTOURIC** (g. l.), **ICO** (du lat.), adj. t. sc. Préhistoriqne.

Preit, preita, v. prest, presta.

preitralho, prèitre, v. preiraio, prèire.

Prèits, v. Prèi.

preja, v. prega.

prejèiro, v. preguiero.

Prejèt, v. Prèi.

PREJIT, **PREJIET** (a.), s. m. Reproche détourné, invectives, attaques indirectes, allusions blessantes, picoterie, brocard, sarcasme, v. tralans. De prejit en prejit, à noun plus escaufa. CALENDAU. Semenavo en courrènt si desvaga prejit. MIRÈIO. R. prejita.

PREJITA, **BREJITA**, **BREJETA** (Var), (rom. porgitar, porregitar, lat. projectare), v. n. et a. Faire des reproches indirects, jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, invectiver, v. pougne. Toujour prejito, il fait toujours des allusions injurieuses. Se prejitèron enca 'n pau. J. ROUMANILLE. Tout en fugènt éu prejitavo. MIRÈIO.

PREJITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des allusions blessantes, des reproches à mots couverts, sarcastique. R. prejita.

Prèjo, v. prèche.

PREJUDICA (rom. perjudicar, prejudicar, cat. esp. port. perjudicar, it. pregiudicare, lat. præjudicare), v. n. Préjudicier, v. nouire. Prejudique, ques, co, can, cas, con. Non perjudica point al dit creditor. COUT. DE S. GILLES.

PREJUDICE, **PREIJUDICE** (d.), **PREJUDÌCI** (m.), **ESPREJUDÌCI** (l.), **PREYUDÌCI** (b.), (rom. prejudice, cat. prejudici, perjudici, it. pregiudizio, esp. prejuicio, lat. præjudicium), s. m. Préjudice, v. daumage, soufrage, tort. Pourta prejudice, porter préjudice ; sèns prejudice, sans préjudice.

PREJUDICIABLE, **PREJUDICIAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Préjudiciable. R. prejudice.

PREJUDICIAU, **PREJUDICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. perjudicial, esp. prejudicial, it. pregiudiciale), adj. Préjudiciel, elle. R. prejudice.

PREJUJA, **PREJUTJA** (g.), (lat. præjudicare), v. n. et a. Préjuger, v. prevèire.

PREJUJA, **PREJUJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Préjugé, ée.

PREJUJAT, **PREJUTJAT** (l. g.), s. m. Préjugé, v. enfusco. Fau li despegouli dis ancian prejujat. A. AUTHEMAN. Car jou n'è punt de prejutjat. G. D'ASTROS. R. prejuja.

Prejumi pour pregemi et presumi.

PRELACIOUN, **PRELACIEN** (m.), **PRELACIÉU** (l. g.), (rom. cat. prelació, esp. prelacion, lat. prælatio, onis), s. f. Prélation, ancien droit seigneurial. Lo dit seignor non poyra retenir per prelation la dita causa. COUT. DE S. GILLES.

PRELAT (cat. prelat, esp. port. prelado, it. prelato, lat. prælatus), s. m. Prélat, v. evesque. Grand prelat qu'un rèi redoutable Regardo d'un iol favourable. D. SAGE. Imitas la penitènci D'aquéu benurous prelat. CANT. DE S. HONORAT.

PRELATURO (rom. cat. esp. port. it. prelatura, lat. prælatura), s. f. Prélature. Après Guifret, la prelaturo Esprouvèt memo soulhaduro. H. BIRAT.

PRELEVA, **PRELEBA** (l. g.), v. a. Prélever, déduire. Prelève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Se prelevara toujour un dèime de dous franc. STAT. DU FÉLIBRIGE.

PRELEVA, **PRELEVAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prélevé, ée.

PRELEVAMEN, s. m. Prélèvement. R. preleva.

PRELIMINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. preliminar, it. preliminare), adj. Préliminaire. Li preliminàri de la pas, les préliminaires de la paix. Car l'amista n'es lou preliminàri. A. CROUSILLAT. Lectour, aquel preliminàri M'a parescut prou necessàri. H. BIRAT.

PRELINGO, s. f. Ancienne petite monnaie, connue à Montpellier. Prelingos, carolus, e d'autros bagatellos. J. ROUDIL.

PRELLO (b. lat. Pratellæ), n. de l. Prêles (Hautes-Alpes). R. pradello.

Prelogue, v. proulogue.

prelounga, v. proulounga.

PRELÙDI, **PRELUDE** (rh.), (it. esp. port. preludio, lat. præludium), s. m. Prélude. Moussu P... n'ai pas lou tèms De vous faire un long coumplimen, Encaro mens un bèu prelùdi. T. GROS. Iéu vous salùdi E demande secours, E sènso autre prelùdi Cànti lèu vostre ounour. ANONYME. PROV. Femo que siblo e galino que fai lou gau Es prelùdi de grand mau.

PRELUDIA, v. n. Préluder. Prelùdie, ùdies, ùdio, udian, udias, ùdion. En preludiant ensin, noun èro lou siéu but Que de vèire au dina lou tèndre amant rendut. J. RANCHER. R. prelùdi.

PREMAIC, **PRIMAIC**, **PRIMAUC** (g.), **PRIMARC**, **PREMARC** (querc.), **AIGO**, **ARGO**, adj. Précoce, hâtif, ive, dans le haut Languedoc, par opposition à darraic, v. premeiren. Favo premaigo, fève hâtive ; la sasou primaigo (Goudelin), le printemps. Le frut primau des cerigès. B. CASSAIGNAU. La mort se fa premargo e lous mancara pas. M. BARTHÉS. R. prim.

Premana, v. permena.

PREME, **PREMI** (l.), **PREMA** (g.), (rom. cat. premer, it. lat. premere), v. a. Presser, pressurer, dans les Alpes et le Béarn, v. esquicha. De mas plagos l'apousteme, Sèns la preme, Coulo e pud de tout coustat. A. DE SALETTES. Lous a premits coumo dins un estoc. ID.

Premè, èro, v. premié, iero.

PREMEDITA (cat. esp. port. premeditar, it. premeditare, lat. præmeditari), v. a. Préméditer. Ço que l'ome noun premedito Noun va jamai coumo se dèu. C. BRUEYS.

PREMEDITA, **PREMEDITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prémédité, ée.

PREMEDITACIOUN, **PREMEDITACIEN** (m.), **PREMEDITACIÉU** (l. g.), (esp. premeditacion, it. premeditazione, lat. præmeditatio, onis), s. f. Préméditation. Se quaucun tuo emé premeditacien un ome libre. F. VIDAL.

Premèi, èiro, v. premié, iero.

PREMEIRAGE, **PROUMIERAGE** (rh.), **PREMEIRÀGI** (m.), s. m. Primeur, fruits ou légumes précoces, v. nouveleta, primour. Avé lou premeirage, avoir la primeur, la primauté. Vassau, d'aquéu moumen devié lou proumierage De tout ço qu'èro au mounde au divin Creatour. F. DU CAULON. R. premié.

PREMEIRAMEN, **PREMIERAMEN**, **PERMIERAMEN** (rh.), **PROUMIERAMEN** (rh.), **PREMERAMEN**, **PERMERAMENTZ** (b.), **PERMEIREMEN**, **PERMEREMEN** (bord.), **PREMIEIROMEN**, **PRUMIEIROMEN**, **PURMEIROMEN** (l.), **PRUMEROMENT** (g.), **PRUMEIRIMEN** (d.), (rom. premeiramen, premeyrament, premierament, premieirament, primeiramen, primieramen, prumerament, prumeyrament, prumierament, cat. primerament, esp. primeramente, port. primeiramente, it. primieramente), adv. Premièrement. Premeiramen dis autre, avant tous les autres. Digas soun noum premierament. C.

BRUEYS. La lagno dins lou cor, béurai proumieramen I souvenènço De la jouvènço. G. B.-WYSE. R. premié.

PREMEIREN, **PROUMIEREN** (m. rh.), **PRIMEIREN**, **PREMIEIREN** (a.), **PERMIEIREN**, **PERMIEIRENC**, **PRIMAIENC** (l.), **PRIMARIC**, **PRIMAIC**, **PREMAIC** (g.), **PRIMARC**, **PREMARC**, **PRIMAU** (querc.), **ENCO**, **AIGO**, **ARGO** (rom. prumairen, primeiran, primairan, primayran, primeira, primairian, ana, v. fr. primerain, cat. primerenc, enca), adj. Précoce, hâtif, ive, printanier, ière, par opposition à darreiren, v. abouriéu, madalenen, premeirouge. Poulet premeiren ou proumeirol (g.), poulet du printemps ; frucho premeirenco, fruit hâtif ; figo premeirenco, figue-fleur. Èro un fru premeiren. T. GROS. « Huguette Primayrane », nom d'une abbesse d'Arles (1370). R. premié.

PREMEIRETA, **PROUMIERETA** (rh.), **PRUMIERETAT** (toul.), s. f. Primauté, v. primauta. R. premié.

PREMEIROUGE, **PRUMIEIROUGE** (l.), **PROUMEIROGE**, **PROUMIEROGE**, **PRUMEIROGE** (d.), **OUJO**, **OJO** (lat. primigenus), adj. Précoce, prématuré, ée, primitif, ive, par opposition à darreirouge. Rasin premeirouge, raisin précoce. Te becarian pas plus, ribeiren premieirouge ! B. FABRE.

Premeja, v. primeja.

premelet, v. primelet.

premena, premenado, v. permena, permenado.

premés, v. permés.

premesa, v. primeja.

premetre, v. permetre.

premi, v. preme.

PRÈMI (rom. cat. premi, esp. port. it. premio, lat. præmium), s. m. Prix, récompense, prime, v. joio, pres. La destribucioun dai prèmi. J. BESSI. PROV. NIÇ. L'amour ni si croumpo ni si vènde, Mai pèr prèmi amour si rènde.

PREMIAN, **PRÉMIO** (l.), (b. lat. Præmianum, Premianum), n. de l. Prémian (Hérault).

PREMICIÉ, **PRIMICIÉ** (it. esp. primicerio, b. lat. primicerius), s. m. Primicier, titre que portaient les recteurs des universités d'Aix et d'Avignon, v. reitour. La charge de primicier valait titre primordial de noblesse. R. premiço.

PREMIÇO, **PREMÌCI** (m.), **PREMÌCIOS** (g.), **PRIMIÇOS** (auv.), (rom. premicias, primicias, it. primizie, lat. primitiæ), s. f. pl. Prémices, v. primour. E dins tres blànquis escudello Greio lou blad nouvèu, premiço di meissoun. MIRÈIO.

PREMIÉ, **PERMIÉ** (rh.), **PREIMIÉ**, **PRIMIÉ** (auv.), **PRUMIÉ**, **PROUMIÉ** (m. lim. d.), **PROUMIER** (d.), **PROMIÉ**, **PARMIÉ** (m.), **POURMIÉ** (a.), **PREMIÈ**, **PRUMIÈ**, **PURMIÈ** (l.), **PREMIÈI**, **PROUMIÈI**, **POURMÈI**, **PROUMÈI** (auv.), **PREMÈI**, **PERMÈI**, **PRUMÈI**, **PURMÈI** (bord.), **PREMÈ**, **PERMÈ**, **PURMÈ**, **PRUMÈ**, **PROUMÈ** (g. b.), **PREMIÒ** (rouerg.), **PREMI** (Nimes), **PRUNI** (Marche), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. premier, premer, primier, primer, primey, prumey, prumier, prumer, perremier, prums, eira, era, eyra, cat. primer, port. primeiro, esp. premero, it. primiero, lat. primarius), adj. et s. Premier, ière ; précoce, v. premeiren ; nom de fam. provençal. Premié devient premier devant un substantif singulier qui commence par une voyelle : lou premier ome, et premiés devant un substantif pluriel : li premiés ome. Lou premié de la messo, le premier coup de la messe ; lou premié de milo, le numéro 1 ; li premiéri figo, lei proumiérei figo (m.), las premièiros figo (l.), les premières figues ; mi premiéris amour, mes premières amours ; soun ou es li premiero, ce sont les premières ; li premié jour, les premiers jours ; dins li premié tèms, dins les premiéris temses (l.), dans les premiers temps ; lou premié vengu, le premier venu ; èstre premié, avoir la primauté ; se bouta premié, prendre les devants ; de tèsto premiero, la tête la première ; passa li pèd premié, être porté au cimetière. PROV. Premié de l'an, premié dóu mes, Fèsto noun es. — Lou premié cop toumbo pas l'aubre. — Quau premié 's au moulin, premié engrano. — Li premié passon davans, quand aguèsson cambo routo. — Li premié an li joio. — Li premié soun li miéus vengu. — Li premiero se perdounon, E lis autro se bastounon. — La premiero li doulour, La segoundo lis amour, se dit des mariages en secondes noces. — La premiero es pèr lis enfant, la première est pour les dames, se dit au jeu. En-premié, de-premié, d'en-premié, d'enproumié, sus l'en-proumié, en premier lieu, en principe, au commencement, d'abord ; de-l'en premié, dès-l'en-premié, dès-en-premié, dès le principe.

PREMIÉ (rom. premier), adv. Premièrement, préalablement, primo, auparavant, v. abord (d'). Premié que tu, avant toi. R. premié 1.

Premieramen, v. premeiramen.

premiés, v. premié.

preminéncio pour preeminènci.

premissien, v. permessioun.

PREMINOLO, n. de f. Sainte Préminole, abbesse de saint Césaire d'Arles.

PREMISSO (esp. premisas, it. premesse, lat. præmissa), s. f. pl. t. sc. Prémisses. Premou, contract. de pèr amour (parce que).

PREMOUIRO, s. f. Pressoir pour les fromages, dans les Alpes. R. preme.

Premoun, v. poumoun.

prempos, v. prepaus.

premse pour prenso.

PREMUNI (cat. esp. premunir, it. premunire, lat. præmunire), v. a. Prémunir, v. preserva. Se conj. comme muni. SE PREMUNI, v. r. Se prémunir, v. precauciouna.

PREMUNI, **PREMUNIT** (g. l.), **IDO**, part. Prémuni, ie.

Pren (prends, il prend), v. prendre.

pren (enceinte), v. prens.

PRENABLE, **PRENEDÈ** (b.), **ABLO**, **ÈRO** (rom. prinable, abla), adj. Prenable ; acceptable, convenable. R. prendre.

Prench, v. prens.

prencipau, prencipe, v. principau, principe.

prencoui, ous, ou, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. prendre.

PRENDRE, **PENDRE** (d.), **PRENDE**, **PREGNE** (auv.), **PRENE** (g. m. rh.), **PRÉNEI** (lim.), **PRENNE**, **PRENI** (d.), **PRENGUE** (g.), **PERRE** (niç.), (rom. prendre, prenre, prender, prene, prener, preigner, penre, penrre, cat. pendre, esp. port. prender, it. prendere, lat. prehendere), v. a. et n. Prendre, saisir, attraper, voler ; manger ; épouser ; s'attacher ; jeter des racines ; s'allumer ; obtenir du succès, v. aganta, arrapa, empougna. INDICATIF PRÉSENT. Prov. prene ou préni (l. m.), prenes ou prens (bord.), pren, prenèn, prenès, prenon ou prénen (toul.). IMPARFAIT. Prov. preniéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. prenièi, ièis, iè, ièn, ièis, ièu. Gasc. prenioi, iòs, iò, ion, iots, ion ou iòu. PRÉTÉRIT. Prov. prenguère ou prenguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. prenguèri ou prenguèi, ères, èt, èren ou prengu, èn, èrets, èren. Querc. prengèri, prengui (périg.). Gasc. prengoui ou prenoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun. Alp. presèri, ères, èt, etc. Bord. prìri, prires, prit, prìren, ìrets, ìren. FUTUR. Prov. prendrai ou prendrèi (l.), ras, ra, ren, rés, ran. Gasc. preirèi, ras, ra, ram, rats, ran. Béarn. prenerè ou prenguerè, ras, ra, etc. CONDITIONNEL. Prov. prendriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. prendrièi,

riès, riè, rièn, riès, rièu. Gasc. prendrioi, riòs, riò, rion, riots, rion ou riòu. Béarn. preneri ou preiri, rès, rè, etc. IMPÉRATIF. Prov. pren ou prene ou préni (m.), prenen, prenès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que prengue ou prèngui (m.), engues, engue, enguen, engués, engon. Lang. que préngui, engos, engo, engan, engas, engon. Lim. que pregne, égnei, egne, egnan, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que prenguèsse ou prenguèssi (m.), èsses, èsse, essian ou èssen (l.), essias, èsson. Bord. que prengóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. prenènt, prenguent (l.). Prene sau, prendre le sel, v. sauprene ; prene fre, se refroidir ; prene pèco, prene mau, prendre de mau, prendre truc (l.), gagner du mal ; prene fiò, prendre feu ; prene gardo, prendre garde ; prene escousso, prene courso, prene vanc, prendre la vanado, prendre son élan ; prene cèndre, prene li cèndre, recevoir les cendres ; prene la messo, recevoir la messe, être ordonné prêtre ; prene la benedicioun, recevoir la bénédiction ; prene l'aigo, recevoir l'eau ; prene lou bout, prendre le sein, en parlant des nourrissons ; prene la desbrando, entrer en déroute ; prene l'agasso, la calandro, la cigalo, la lignoto, la machoto, la piéulo, la pioto, lou roussignòu, se griser ; prene li part, prendre parti, prendre fait et cause ; prene pèr l'uei, séduire, charmer ; prene pèr li péu, prendre aux cheveux ; prene pèr forço, violer ; prene pèr mau, prendre mal, en mauvaise part ; prene pèr davans, t. de marine, prendre vent par devant ; se rebuter, se dépiter, se fâcher ; prene pèr temouin, prendre à témoin ; prene à rèndo, prendre à ferme ; prene à la tasto, prendre à l'épreuve, à l'essai ; prene à pres-fa, prendre à forfait ; prene à ti, prendre en grippe ; prendre en iro, prendre en haine ; prene de-bon, prendre sérieusement ; prene d'un rèn, prendre feu pour rien ; prene sus se, prendre sur soi ; prene de sus en sus, écrémer, écumer ; prene li gènt coume soun e lou tèms coume vèn, prendre les hommes comme ils sont et le temps comme il vient ; manda prene, citer, ajourner ; es mort fauto de prene, il est mort d'inanition ; pren rèn, il ne mange rien ; mau que se pren, mal contagieux ; Diéu me prengue ! sorte d'exclamation affirmative ; à mi prengue aital (l.), qu'il m'en advienne autant ; lou prene, ce qu'on prend pour manger ; es jamai las de prene, il est toujours prêt à recevoir. PROV. Tau pènso douna que pren. — Es prene d'uno man e douna de l'autro. — Quau ié fai, ié pren. — Quau pren, S'estènd ; Quau douno S'abandouno. — Femo que pren s'engajo. — Fiho que pren, se rènd O se vènd. — Ço qu'es bon à prendre Es bon à rèndre. — Li chivau courron, lis ase prenon. — Quau toujour pren e rèn noun douno, Enfin lou mounde l'abandouno. SE PRENDRE, SE PRENE, v. r. Se prendre ; se cailler, se figer ; s'épouser ; s'en aller. Pren-te gardo, tiens-toi sur tes gardes ; pren-te e vai à la messo, allons, va à la messe ; me prenguère e anère à la vigno, et j'allai à la vigne ; se prenguèron d'aqui, ils s'en allèrent de là ; se prene à ti, se prene en casso, se prendre en grippe ; s'en prendre, se n'en prene, s'en prendre ; se ié prene de-bon, s'ī prene de-bou (l.), s'y mettre sérieusement.

PRES, **PRE** (rh.), **PREI**, **PREIS** (lim. d.), **PRIS** (bord.), **ESSO**, **ESO**, **EISO**, **ISO**, **PRENDU** (auv.), **PRENGU** (lim.), **PRENGUT** (g.), **UDO** (rom. cat. pres, essa), part. et adj. Pris, ise ; figé, arrêté, ée ; prisonnier, ière. Sèmblo tout pres, il est tout engourdi ; es bèn presso, es pla preso (l.), elle est bien prise dans sa taille ; a pres sa cousino, il a épousé sa cousine ; soun pres à la poupo, ils sont pris à la mamelle ; demoura pres coume un froumage, rester interdit. PROV. Lou chin de Bousquet, Qu'au-liò de prendre, siguè pres. Présis, esos, plur. narb. de pres, eso.

Prene, prénei, v. prendre.

prenedè, v. prenable.

PRENÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. preneyre, prendedor, prenedor, cat. penedor, esp. port. prendedor, it. prenditore), s. Preneur, euse, celui, celle qui prend ; bâton ou roseau dont le bout, fendu en quatre, sert à cueillir les fruits. Es un marrit prenèire, il avale difficilement les remèdes. PROV. Un bon prenèire es jamai bon dounaire. R. prene.

PRENEMEN (rom. prenement, prendemen, it. prendimento, esp. prendimiento), s. m. Action de prendre, prise, v. preso. Prenemen de cors, prise de corps. R. prene. Prenerè, ras, ra, etc., fut. béarn. du v. prendre ; prengan, prengas, subj. lang. du v. prendre ; prengant pour prenguent, prenènt, v. prendre ; prengoui, ous, out, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. prendre ; prengue, prenguère, prenguèsse, v. prendre ; prengui (je pris), en Périgord ; preni, v. prendre ; prenié, v. prunié.

PRÉNI-QUITO (prends et quitte), loc. adv. A tour de rôle, tour à tour, v. à-de-rèng.

Prenne, v. prendre.

prenoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prét. béarn. du v. prendre.

PRENOUM (port. prenome, lat. prænomen), s. m. Prénom, v. rèire-noum.

Prenounça, v. prounouncia.

prenousti, prenoustica, v. prounousti, prounoustica.

prenpaus pour prepaus.

prens pour prenes (tu prends), en Guienne.

PRENS, **APRENS** (rh.), **PRENSO** (m.), **APRENCHO** (Var), **PRENH**, **PREGN** (a.), **PREGNE** (b.), **PRENCH**, **PREI** (g.), (rom prens, preins, prenh, preing, pren, aprems, cat. prenys, port. prenhe, it. pregno, b. lat. prægnus, lat. prægnans), adj. f. Enceinte, grosse, pleine, en Languedoc, v. embarrassado, empachado, gràvio, grosso, pleno ; ne se dit en Provence que des femelles des animaux. Èstre prens, esta prei ou en prei (g.), être grosse ; ègo prens, cavale pleine ; gemi coume uno cato prens, geindre comme une chatte pleine. La fenno prens en jutjamen Nou fara punt de sagramen. P. DUCÈDRE. Car, coumo vierges davans èro, Vierges pèi fourèc, emai prens. P. GOUDELIN. Nou creiriò pas que mai d'un cop nou sies estado prens. A. GAILLARD. Fasès dounc atenciéu, aquelo fenno es prens. H. BIRAT. PROV. Bèn pau vau la bladado, Se mai la laisso pas o prens o espigado. — Carretié 'mé femo prens An la mort entre li dènt.

PRENS, **ENSO** (lat. prehensus, pressus), adj. Qui a été pressuré, ée (G. Azaïs). Vin prens, vin de pressurage.

PRENSA, **PRINSA** (g.), (esp. prensar, lat. prensare), v. a. Pressurer, v. destregne, pressa.

PRENSADO, s. f. Pressée de vendange ou d'olives, v. destrencho, piagno. R. prensa.

PRENSAIRE, **PRESSAIRE** (rom. prensaire), s. m. Pressureur, v. destregnèire. Lou prensaire assetat al ras de la canello. J. LAURÉS. R. prensa.

PRENSI (rom. pregnar), v. a. et n. Engrosser, en parlant d'une femelle, v. empli, empregna. Farian prensi, en parlant pèr respèt, sèt ou vue caio pèr an. M. VIEL. R. prens.

Prensioun, prensien, v. aprehensioun.

PRENSO (l.), **PRIÉUSSO**, **PRINSO** (rouerg.), (esp. port. prensa), s. f. Pressoir, particulièrement celui qui n'a qu'une vis, v. destré ; pressée, serre, v. destrecho ; vin de pressurage, v. vin de destré ; graisse, v. graisso ; presse, v. prèsso. Prenso d'óulivo, pile de cabas d'olives qu'on presse en une fois ; uno grosso prenso, un gros marc ; un pecheiroun de prenso, un cruchon de pressurage ; barro de prenso, barre de pressoir ; souc de prenso, mouton de pressoir ; avé li prenso, las prenses (bord.), las prinses (d.), las priéusses (l.), avoir les épreintes, le flux de sang, la dyssenterie, v. espremesso. R. prèsso, preme.

PRENSO-BROCO, s. m. Chiche, fesse-mathieu, ladre, v. esquicho-figo. R. prensa, broco.

PRENSOIO (rom. prezan, priuce), s. f. Femme enceinte, ventrue. R. prens.

PREN-TE-GARDO, **PREN-TI-GARDO** (m.), s. m. Admonition, avis, v. avis ; Prentegarde, nom de quartier, à Bédarrides (Vaucluse), à Laurac (Ardèche), à Moulézan (Gard), à Arles et à Cabannes (Bouches-du-Rhône). Lei pren-te-gardo soun souvènt Tubado qu'emporto lou vènt. B. AMALRIC. R. prendre, gardo. Prenturo, contract. de pèr aventuro ; preo (prise), v. preso ; preo (proie), v. predo ; preou (prieur), v. priéu ; preou (présure), v. presour ; preou (aussi), v. peréu.

PREÓUCUPA (rom. port. preoccupar, cat. esp. preocupar, it. lat. preoccupare), v. a. Préoccuper. SE PREÓUCUPA, v. a. Se préoccuper. Nous preóucupan aro dóu founs misterious ounte anaren toumba. ARM. PROUV.

PREÓUCUPA, **PREOUCUPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Préoccupé.

PREÓUCUPACIOUN, **PREOUCUPACIEN** (m.), **PREOUCUPACIÉU** (l. g.), (cat. preocupació, esp. preocupacion, it. preoccupazione, lat. præoccupatio, onis), s. f. Préoccupation, v. soucit. Oublidon tout soucit, touto preóucupacioun. NOUVELLISTE DE NICE.

Preoun, v. prefound.

PREÓUPINANT, **ANTO** (du lat.), s. Préopinant, ante. Preour, preoura, sync. de presour, presura.

PRÈP, **PROP** (b.), (rom. pruep, prop, prof, cat. prop, lat. propè), prép. Près, proche, en Gascogne, Rouergue et Languedoc, v. proche, près. Prèp d'aici, près d'ici ; à pauc prèp, à peu près ; de prèp, de près. E de lounh e de prop. G. D'ASTROS. L'aunou de Jacob Qu'ed amo de prop. A. DE SALETTES.

Prepal, v. perpau.

PREPARA, **APREPARA** (l.), **PERPARA** (g.), (rom. perparar, cat. esp. port. preparar, it. preparare, lat. præparare), v. a. Préparer, apprêter, disposer, v. alesti, apresta. SE PREPARA, v. r. Se préparer, v. amarvi. Preparo-te, prépare-toi.

PREPARA, **PREPARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Préparé, ée. Preparàdis, ados, plur. narb. de preparat, ado.

PREPARACIOUN, **PREPARACIEN** (m.), **PREPARACIÉU** (l. g.), (rom. cat. preparació, esp. preparacion, it. preparazione, lat. præparatio, onis), s. f. Préparation.

PREPARADIS, **PREPARATI** (d.), **PREPARAT** (b.), (cat. preparatiu, esp. port. preparativo), s. m. Préparatif, v. aprest. Pèr quita lou païs Li sant fan soun preparadis. S. LAMBERT. Dans l'Aude on dit aussi la preparatibo. R. prepara.

PREPARANÇO (rom. preparança, perparansa, offrande), s. f. Ancien droit seigneurial, particulier au Béarn. Lo gentiu qui a preparança en la causa venduda. FORS ET COUT. DE BÉARN. R. prepara.

PREPARATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (cat. preparatori, esp. port. it. preparatori, lat. præparatorius), adj. Préparatoire.

Prepau, v. perpau.

PREPAUS, **PERPAUS**, **PREMPAUS** (l.), **PROUPAUS** (a.), **PROPAUS**, **PREPOS**, **PERPÒ** (d.), **PREPOST** (a.), **PREMPOS** (g.), **PROUPOS** (b.), (rom. prepauzament, propausamen, it. proposito, lat. propositum), s. m. Propos, discours, entretien, proposition, v. parlamen ; proposition, résolution, v. proupousicioun, plan. Escusas se vous desrènge de voste prepaus, excusez si je vous interromps ; es pas dins soun bon prepaus, il a perdu la raison, il est fou ; marrit prepaus, meichant perpaus, mauvais propos, diatribe ; prepaus catihous, propos grivois ; prepaus descuncha, propos diffus ; prepaus emani, propos leste ; à prepaus, à propos ; bèn à prepaus, bien à propos ; à prepaus de rèn, à propos de rien ; mal à prepaus, mal à propos ; foro de prepaus, hors de propos ; cambien prepaus (Brueys), changeons de conversation ; à tout prepaus, à tout propos. PROV. Qu ris à tout prepaus, Se ié fisa noun fau. Prepauses, plur. lang. de prepaus. R. prepausa.

PREPAUSA, **PERPAUSA** (g. lim.), **PROUPOUSA** (g.), (rom. prepausar, perpauzar, propausar, preponer, cat. preposar, proposar, lat. præponere), v. a. Proposer, présenter, offrir, v. semoundre ; résoudre, décider, v. decida ; préposer, commettre, v. metre. SE PREPAUSA, v. r. Se proposer. Me prepause ou me prepàusi (l. m.), de parti, je me propose de partir.

PREPAUSA, **PREPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Proposé ; préposé, ée. Aqueles perpausats ambé lour roujo trougno. C. PEYROT. E belèu meme aurié passat, S'un grand l'agèsse prepausat. C. FAVRE.

PREPE, n. d'h. Saint Prèpe, patron d'Averdun, au diocèse de Mende.

Prepoun, v. perpoun.

prepourcioun, v. proupourcioun.

PREPOUNDERÀNCI, **PREPOUNDERANÇO** (l.), (it. preponderanza), s. f. t. littéraire. Prépondérance. R. prepounderant.

PREPOUNDERANT, **ANTO** (it. esp, preponderante, lat. preponderans, antis), adj. Prépondérant, ante, v. majour.

PREPOUSICIOUN, **PREPOUSICIEN** (m.), **PREPOUSICIÉU**, **PREPAUSACIÉU** (l.), (rom. prepositio, cat. preposició, esp. preposicion, it. preposizione, lat. præpositio, onis), s. f. t. de grammaire. Préposition.

PREPOUSITIÉU, **IVO** (esp. it. prepositivo, lat. præpositivus), adj. t. de grammaire. Prépositif, ive.

PREPOUTÈNCI, **PREPOUTÈNÇO** (niç.), (it. prepotenza, lat. præpotentia), s. f. Puissance supérieure, v. puissanço.

PREPOUTÈNT, **ÈNTO** (it. prepotente, lat. præpotens, entis), adj. et s. Supérieur en puissance, à Nice, v. pouderous. Ligo, quouro li plas, au prepoutènt li man. J. RANCHER. Diéu prepoutènt, pouerge lou viéure. F. MARTELLY.

PREPÙCI (rom. prepuci, perpuci, cat. prepuci, esp. port. prepucio, it. prepuzio, lat. præputium), s. m. Prépuce, v. caloto. Prero, contract. gasc. de pèr elo.

PREROUGATIVO (rom. cat. perrogativa, it. esp. port. prerogativa, lat. prærogativa), s. f. Prérogative. Èro jalous de si prerougativo ounourifico. C. DE VILLENEUVE.

PRES, **PRÈS** (rouerg.), **PRÈTS** (g.), **PRÈI**, **PRI** (auv.), **PRÈ** (lim.), **PRIS** (rh.), (rom. pres, prez, pretz, preis, pret, prex, cat. preu, esp. prez, port. preço, it. prezzo, lat. pretium), s. m. Prix, valeur, mérite ; récompense, v. car-vèndo, joio, plato, prèmi ; salaire, gage des domestiques, part, en Limousin, v. gage. Arresta, coupa lou pres, arrêter, fixer le prix ; gros pres, grand prix ; en ges de pres, à aucun prix ; à mita pres, à moitié prix ; qu'es au pres d'éu ? qu'est-ce au prix de lui ? regarde pas lou pres, je ne regarde point au prix ; s'apara dóu pres, se tenir sur le prix ; gagna lou pres, remporter le prix ; pres pèr pres, prix pour prix ; pres fa, v. pres-fa. Chascun aumento un pau soun pres. J. MICHEL. PROV. Chasco marchandiso fai soun pres. — Quau vènd l'ase fai lou pres. — Vau mai eisino que soun pres, mieux vaut l'outil que sa valeur. — Tout counèis pres, tout a un prix. Prètses, plur. gasc. de prèts. Pres, esso, eso, part. p. du v. prendre ; près, (prêt), pour prèst ; près (pèche), v. pessègue.

PRÈS, **PRÈI** (lim.), **PRÈ** (rh.), **PRÈP** (g. l.), (rom. pres, prees, pruep, prof, prop, cat. pres, prop, it. presso, lat. pressum), prép. et adv. Près, v. dapèd, proche. Près d'éu, près de lui ; près de iéu, près de moi ; à pau près, à pau prèp (l. g.), al plus près (l. g.), à

prus près (Landes), à pu prè (rh.), à peu près ; de près, de près ; tout près, tout auprès ; prendre au plus près, t. de marine, haler le vent. PROV. Plus près la car que la camiso. — Près de la glèiso, luen de Diéu. — Bastido près Es sènso pres.

PRESA, **PREA** (a.), **PRISA** (rh.), (rom. prezar, preiar, cat. presar, prear, port. prezar, esp, preciar, it. prezzare, b. lat. pretiare), v. a. et n. Priser, apprécier, estimer, v. estima ; avoir du prix, de l'apparence ; prendre du tabac, v. prisa. PROV. Quau preso lou presènt Lou met souto la dènt. SE PRESA (cat. presarse, esp. preciarse), v. r. Se priser, s'estimer, avoir trop bonne opinion de soi-même, v. crèire (se) ; s'appliquer, en Béarn, v. aplica. Se preso pas, il n'est pas fier, il est affable ; preso-t'i (b.), applique-toi à cela. PROV. Quau bèn se mesuro, bèn se counèis ; quau bèn se counèis, pau se preso.

PRESA, **PRESAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prisé, estimé, ée. Paupresat (peu prisé), nom d'un ancien tènement de la commune d'Arles. PROV. Quau a fa, e noun pòu faire, Es presa e noun pas gaire. R. pres.

PRESABLE, **ABLO**, adj. Qui a du prix, estimable, v. estimable. R. presa.

PRESADO (rom. prezansa), s. f. Prisée, estimation, v. estimo. R. presa.

PRESAGE, **PRESÀGI** (m.), **PRESATGE** (g.), (cat. preament), s. m. t. de cadastre. Évaluation, estimation d'un champ, d'une maison, v. estimo. R. presa.

PRESAGE, **PRESÀGI** (m.), **PRESATGE** (g.), (cat. presagi, it. esp. port. presagio, lat. præsagium), s. m. Présage, augure, v. agùri, marco, signe. Canto, quand de sa mort sentis coumo un presage H. BIRAT. Se trufon d'aquélei presage. M. TRUSSY.

PRESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. prezador, esp. apreciador, it. prezzatore), s. Priseur, appréciateur, v. estimadou. R. presa.

PRESAJA, **PRESATJA** (l. g.), (esp. port. presagiar, it. presagire, lat. præsagire), v. a. Présager, v. anouncia, devina, marca. Presage, ages, ajo, ajan ajas, ajon. R. presage.

PRESBITÈRI, **PRESBITÀRI** (rouerg.), (cat. presbiteri, it. esp. port. presbiterio, lat. presbyterium), s. m. Presbytère, v. clastro, curo, caminado, chapitèu ; prêtrise, v. preirat. L'après-soupa déu presbitèri. X. NAVARROT. Tout s'agandis au presbitèri. B. FLORET. Oufris soun menistèri A-n-aquélis que soun cargats del presbitèri. MIRAL MOUNDI.

PRESBITERIAN, **ANO** (cat. presbiterià, ana), adj. et s. Presbytérien, enne. R. presbitèri.

Preschèt, v. pessègue.

prèscho, v. prèsso.

PRESCIÈNCI, **PRESCIÈNÇO** (niç.), **PRESCIÉNCIO** (g.), **PRESCIENÇO** (l.), (rom. cat. port. presciencia, esp. preciencia, it. prescienza, lat. præscientia), s. f. Prescience, v. avans-sciènci. Cresès-me, n'ai la prescienço. H. BIRAT.

PRESCO (lat. Prisca), n. de l. Saint-Marcde-Presque (Corrèze).

PRESCRIÉURE (rom. prescrieure, prescrire, cat. prescriurer, esp. prescribir, it. prescrivere, lat. præscribere), v. a. et n. Prescrire, v. coumanda ; être prescriptible, v. tresana. Se conj. comme escriéure. Se prescriéu pas contro soun titre, on ne prescrit pas contre son titre. Toun dèute pòu pas prescriéure. V. GELU.

PRESCRI, **PRESCRICH** (l.), **PRESCRIÉUT** (g. b.), **ICHO**, **IÉUTO**, part. et adj. Prescrit, ite.

PRESCRIPCIOUN, **PRESCRIPCIEN** (m.), **PRESCRIPCIÉU** (l. g. d.), (rom. prescriptio, cat. prescripció, esp. prescripcion, it. prescrizione, lat. præscriptio, onis), s. f. Prescription. I'a prescripcioun, il y a prescription.

PRESCRIPTIBLE, **IBLO** (cat. esp. prescriptible, it. prescrittibile, lat. præscriptibilis), adj. Prescriptible.

Presèc pour prenguè (il prit), à Gap.

presegoun, v. pessegoun et bresegoun.

presèmple, contract. de pèr eisèmple.

PRESÈNCI, **PRESÈNÇO** (niç. rh.), **PRESÉNCIO** (g.), **PRESENÇO** (l.), (rom. presency, presenci, presencia, presensa, prezenza, cat. esp. presencia, it. presenzia, presenza, port. presença, lat. præsentia), s. f. Présence ; prestance. La presènci realo, la présence réelle ; en presènci, en présence ; bello presènci, beau physique. Vai-t'en fouero de ma presènci. C. BRUEYS. Lo senhor en presènci de sa cort. FORS DE BÉARN.

PRESÈNT, **PRÉSENT** (l. g.), (rom. present, presentalha, cat. presentalla, esp. port. it. presente), s. m. Présent, don, cadeau, v. calèndo, douno, óuferto. Presènt de noço, cadeau de noce ; amouro de presènt, mûre du mûrier noir ; faire presènt, faire présent. PROV. De paure ome paure presènt. — Presènt au fòu, presènt perdu. — Quau fai cas dóu presènt, Lou met souto la dènt. R. presenta.

PRESÈNT, **PRESENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. present, prezent, presen, prezen, cat. present, esp. port. it. presente, lat. præsens, entis), adj. Présent, ente. Lou presènt, le présent, le temps présent ; li presènti letro, les présentes lettres ; avé l'esprit presènt, avoir l'esprit présent, la présence d'esprit ; perdre soun esprit presènt, perdre sa présence d'esprit ; messo cantado à cors presènt, service funèbre en présence du corps ; au presènt, à présent, pèr lou presènt, actuellement, à présent, pour le présent. PROV. Dóu passat coume dóu presènt Pèr l'aveni fai te sabènt.

PRESENTA (rom. presentar, prentar, cat. esp. port. presentar, it. presentare, lat. præsentare), v. a. et n. Présenter, offrir, v. apara, óufri, pourgi, semoundre ; avoir bonne ou mauvaise apparence, v. moustra. Presènte ou presènti (m.), èntes, ènto, entan, entas, ènton. Presènto bèn, il a bonne mine. SE PRESENTA, v. r. Se présenter. Presentas-vous-ié, présentez-vous à lui ; l'annado se presènto bèn, il y a bonne apparence de récolte cette année.

PRESENTA, **PRESENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Présenté ; proposé, ée. PROV. Marchandiso presentado, Mita dounado o mespresado.

PRESENTABLE, **PRESENTAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Présentable. N'avèn pas res de presentable. NOEL LANG. R. presenta.

PRESENTACIOUN, **PRESENTACIEN** (m.), **PRESENTACIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. presentacion, cat. presentació, it. presentazione, lat. præsentatio, onis), s. f. Présentation, v. semousto. Presentacioun de la Santo Vierge, présentation de la Vierge, fête instituée par les papes d'Avignon ; sorre de la Presentacioun, sœur de la Présentation, ordre de religieuses. Dèu faire sa presentacien. C. BRUEYS.

PRESENTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. presentador, it. presentatore), s. Présentateur, trice. R. presenta.

PRESENTAMEN, **PRESENTOMEN** (l. g.), (rom. presentement, presentament, prezenmen, prezencialment, cat. presencialment, it. port. esp. presentemente), adv. Présentement, v. aro. Tout presentamen, tout de suite. M'encóurri tout prensentamen. G. ZERBIN. Vouéli que tout presentamen A Pelegrin sies maridado. C. BRUEYS. R. presènt 2.

PRESENTIÉU (g.), **PRESIN** (g.), **IVO**, **IEVO**, **INO** (rom. presentier, prezentier, presenti, presentatiu, eira, iva), adj. Qui se présente hardiment, qui a des manières aisées, gracieux, euse, en-

trant, ante, v. intrant ; présentable, v. presentable. Es pas presentiéu, il n'aime pas à se produire ; faire presentiéu, aimer à se produire, à faire des politesses. R. presenta, presoumtiéu.

PRESENTINO, s. f. Nom des religieuses d'un ordre établi autrefois à Marseille, v. presentacioun. Carriero di Presentino, rue des Présentines.

PRESÈPI (rom. prezepi, cat. pessebre, esp. pesebre, it. presepio, lat. præsepium), s. m. Crèche, à Nice, v. grùpi.

PRESERVA, **PRESERBA** (l. g.), (cat. port. esp. preservar, it. preservare), v. a. Préserver, garantir, garder, prémunir, v. engarda. Que Diéu t'en preserve, Diéu te n'en preserve, que Dieu t'en préserve ! Diéu m'en preserve, à Dieu ne plaise ! dison que li pèu de serp preservon dóu tron, on dit que la mue du serpent préserve de la foudre.

PRESERVA, **PRESERVAT** (g. l.), **ADO**, part. Préservé, ée.

PRESERVACIOUN, **PRESERVACIEN** (m.), **PRESERBACIÉU** (l. g.), (rom. cat. preservació, esp. preservacion, it. preservazione), s. f. Action de préserver, d'être préservé. R. preserva.

PRESERVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. preservador), s. et adj. Préservateur, trice. Li counsèu preservaire, Bèu testamen d'amour que te leissè ta maire. J. ROUMANILLE. R. preserva.

PRESERVATIÉU, **IVO** (rom. cat. preservatiu, iva, esp. port. it. preservativo), adj. et s. m. Préservatif, ive. R. preserva.

PRESERVILO, n. de l. Préserville (Haute-Garonne).

PRES-FA, **PREFA** (rh.), **PRES-FACH**, **PRESFAIT** (l.), **PREFACH** (niç.), **PERFACH** (rouerg.), **PRIFAT** (d.), s. m. Forfait, marché à la tâche, tâche, labeur, v. travai, urdoun. Prendre un travai à pres-fa, prendre un travail à prix fait, à forfait, à la tâche ; sian à pres-fa, nous sommes à la tâche ; pren à pres-fa de me faire dana, il prend à tâche de me faire endiabler ; acaba soun pres-fa, achever sa tâche ; acò 's un bèu pres-fa, c'est un rude labeur. Enfin, à força de boufa, Avès fini voste pres-fa. LAFARE-ALAIS. Uno guerro à l'Espagno es un marrit prefa. V. THOURON. PROV. Travai à pres-fa Es toujour mau fa. — Gènt de pres-fa Van toujour au pu lèu fa. — Après pres-fa, Ni mourre ni grat, après forfait, ni reproche ni remerciement. Prefaches, plur. lang. de prefach. R. pres, fa.

PRES-FACHIÉ, **PREFACHIÉ**, **PREFACHÉ** (rh.), **PREFACHÈ**, **PREFATIÈ**, **PREFAITIÈ** (l. g.), **PREFOCHIÈ** (d.), **PERFOCHIÈ** (rouerg.), **PERFOGÈIRE** (l.), (cat. preufetayre), s. m. Tâcheron, ouvrier à la tâche, entrepreneur, rude travailleur, v. travaiaire. Asserma coume un pres-fachié, altéré comme un moissonneur. PROV. Pres-fachié court, journadié long, dicton usité pour la moisson. Un journalier, pour avancer de l'ouvrage, doit moissonner sur une longue distance, afin qu'il ne se repose pas trop souvent. Le tâcheron, au contraire, doit reprendre haleine fréquemment. R. pres-fa.

PRES-FACHIERO, **PERFOCHIÈIRO** (rouerg.), s. f. Ouvrière à la tâche ; femme hardie. R. pres-fachié.

Presic, presicadèro, v. prèche, prechadouiro.

presica, presicadou, presicaire, v. predica, predicadou, predicaire.

PRESIDA, **PRESIDI** (b.), (rom. cat. esp. port. presidir, it. presidere, lat. præsidere), v. n. et a. Présider, v. mestreja. Preside, ides, ido, idan, idas, idon. En presidènt, en présidant. Au luec vounte l'amour presido N'abito ges de jujamen. C. BRUEYS. Aquellos que presidisson en la cort. COUT. DE S. GILLES.

PRESIDÈNCI, **PRESIDÈNÇO** (niç. rh.), **PRESIDÉNCIO** (g.), **PRESIDENÇO** (l.), (rom. cat. esp. presidencia, it. presidenza, b. lat. præsidentia), s. f. Présidence. R. presidènt.

PRESIDÈNT, **PRESIDENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. prezident, presiden, preside, enta, cat. president, enta, it. esp. port. presidente, lat. præsidens, entis), s. f. Président, ente, v. abat, baile, cap-mèstre, capoulié, majourau, priéu ; sobriquet des gens de Doat (Basses-Pyrénées). Premié presidènt au parlamen, à la court, premier président au parlement, à la cour d'appel ; urous coume un presidènt au diable, se dit ironiquement d'un homme qui est en peine. Fès estat, bello presidènto, Que tant qu'aurai de sentimen Vous servirai fidelamen. C. BRUEYS.

PRESIDIAU, **PRESIDIAL** (l.), (esp. port. presidial, it. presidiale, lat. præsidialis), s. m. Présidial, juge présidial, établi au siège de chaque sénéchaussée du Languedoc (16e siècle). Lou presidiau de Nimes, le présidial érigé à Nimes en 1552. Lou presidial hou voudriè be E lou gouvernour atabé. J. MICHEL.

PRESIGA, v. a. Pourchasser, pour persegui ou percassa plus correct. Lei presigas, tiran furiéu, A travès boues e soulitudo, 'Mé l'aubaresto e lou fusiéu. V. BOURRELLY. Presin, ino, pour plasènt, ènto ; presino, v. peresino ; présis, esos, plur. lang. de pres, eso.

PRESO, **PREISO** (d.), **PREO**, **PRIÉ** (a. m.), (rom. presa, preza, port. presa, cat. esp. it. presa, lat. prehensa), s. f. Prise, action de prendre ; prise d'eau, écluse, v. saunadou ; capture, proie, v. predo ; un bol de lait d'ânesse. Bono preso, bonne prise ; la Grando Preso, nom d'une anse de l'île de Pomègue, près Marseille ; la Prié, la prié de la Pióulino, la prise d'eau des moulins de la Pioline, sur l'Arc ; lou mourtié a fa preso, le mortier a pris ; fai-n'en dos preso, prends-le en deux fois ; preso d'armo, prise d'armes ; preso de taba, prise de tabac, v. priso. Aquel qu'a fa la preso. C. PEYROT. Lou paubre ome hè pas grano preso. F. BLADÉ. Anen, moussu, de moun taba Refusarias pas uno preso ? LAFARE-ALAIS.

Presou, v. presour.

PRESOUMCIOUN, **PRESOUMCIEN** (m.), **PRESOUMCIÉU** (l. g.), (rom. pesumcio, pr esomcio, presomcio, presomption, cat. presumpció, esp. presuncion, it. presunzione, lat. presumptio, onis), s. f. Présomption, v. cresènço, cujanço. La presoumcioun es grando. C. FAVRE. La presoumcioun toujour nous guido. C. BRUEYS.

PRESOUMTIÉU, **IVO** (rom. presomptiu, iva, it. esp. presuntivo, port. presumptivo, lat. præsumptivus), adj. Présomptif, ive.

PRESOUMTUOUS, **PRESOUMTOUS**, **OUSO** (rom. presomptuos, cat. presumptuos, it. esp. port. presuntuoso, lat. præsumtuosus), adj. Présomptueux, euse, v. glourious, óutro-cuja. Brico presoumtuous. P. GOUDELIN. Ma presoumtuouso Muso. M. DE TRUCHET. Estime mai passa pèr quauque presoumtous. D. GUÉRIN. Diéu recebe pu lèu lei vot deis umble qu'aquélei dei savènt presoumtous. J. SICARD, 1673.

PRESOUMTUOUSAMEN (rom. presumptuosamens, cat. presuntuosament, esp. port. it. presuntuosamente), adv. Présomptueusement. R. presoumtuous.

PRESOUN, **PRESOU** (b.), **PREISOUN**, **PRISOUN** (g.), **PREIJOUN**, **PRIJOUN** (a.), **PREIJOU** (lim.), **PREISOU** (d.), **PRAISOU** (g.), **PRISOU** (l.), **PRISU** (auv.), (rom. preson, preso, prezo, preyson, preison, preiso, preyso, preizo, preisso, presso, preion, preio, preyo, prizon, cat. presó, esp. prision, it. prigione, lat. prehensio, onis), s. f. Prison, maison de force, v. cago-manjo, gabiolo. La presoun di cese, di faiòu, di nose, le ventre, gaster ; metre en presoun, mettre en prison ; en presoun pèr la vido, condamné à une prison perpétuelle ; pourri en presoun, garder la prison ; lou bon Diéu es en presoun, se dit quand les crucifix sont voilés, dans la semaine sainte. PROV. Ges de bèlli presoun ni de làidis amour. — Quand plóurié de merdo, fau pas s'assousta 'n presoun. — Ni à tort ni pèr resoun, Noun te metes en presoun. —

Gracious coume uno porto de presoun. Presoun (caillette), contract. de presuroun.

PRESOUNETO, **PREISOUNETO** (l.), s. f. Petite prison. Quand das bèus magnaudets ta man blanco debano Las preisounetos d'or. CAPITELLO. R. presoun.

PRESOUNIÉ, **PREISOUNIÉ** (d.), **PRISOUNIÈ** (l.), **PREIJOUNIÉ** (lim.), **PREISOUNÈI** (auv.), **PRISOUNÈI**, **PRESOUNÈI** (bord.), **PRESOUNÈ**, **PRESOUÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. prezonier, preisonier, preizoner, presoner, presoney, prsonè, prisonè, cat. presoner, esp. prisionero, port. prisioneiro, it. prigioniere), s. et adj. Prisonnier, ière, captif, ive, v. pres ; t. de serrurier, goujon, v. goujoun. Aqui, dins toun aflat, moun amo presouniero Coume un cierge a crema dóu fiò de toun amour. F. DU CAULON. R. presoun.

PRESOUR, **PRESOU** (l.), **PREOUR**, **PREOU**, **PREU** (a.), (rom. preor, lat. pressor ?), s. m. Caillette, quatrième estomac des veaux, agneaux ou chevreaux, qui contient la présure, v. cai, meleto, presuroun ; présure, v. presuro. E pèr lou faire prene on i trai lou presou. C. PEYROT. Presous, ouso, sync. de peresous, ouso ; presque (pêche), v. pessègue.

PRESQUE, **PRÈSQUE** (l. g.), adv. Presque, quasi, v. quàsi. E pus fis que nous-auts, que lou toucaben presque, Es se bourron lou frut e nous jeton lou clesque. J. JASMIN. Presque be tout l'ausam. J. CASTELA. R. pres, que

PRESQUILO, s. f. Presqu'île, v. lengo, tourado. S'avanço enfuriado o repauvo tranquilo, Laisso courre li barco e baio la presquilo. C. SARATO. R. presque, ilo.

PRESSA, **PREISSA** (auv. périg. m.), (cat. pressar, it. lat. pressare), v. a. et n. Presser, hâter, accélérer, activer, v. apreissa, coucha, quicha, secuta ; serrer, pressurer, v. esquicha, preme, prensa ; être urgent, v. triga. Prèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson, ou prèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. Prèsso ? est-ce pressant ? la fam me prèsso, me prèisso, la faim me presse ; me pressavo, le temps me pressait ; acò me prèsso pas, je ne suis pas pressé d'avoir cela ; se noun te prèsso, si tu n'as pas un besoin pressant ; lou malaut prèsso, la maladie presse. En mountant me forces pas, En descendènt me prèsses pas, En plano tout ço que voudras, dicton que l'on prête au cheval. SE PRESSA, v. r. Se presser, se hâter, v. despacha. Se prèsson gaire, ils ne se pressent guères. PROV. Quau trop se prèsso, de caud n'en manjo.

PRESSA, **PRESSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pressé, affairé, ée. Rèn de plus pressa que de, s'empresser de ; soun plus pressa fuguè de, il s'empressa de.

PRESSA (rom. Preysshac), n. de l. et s. m. Pressac (Vienne), v. Precha, Preissa ; variété de raisin noir cultivée dans la Gironde ; nom de fam. lim. dont les diminutifs sont Pressacou, Pressaqueto.

PRESSADAMEN, **PRESSADOMEN** (l. g.), adv. Avec presse, en hâte, v. lèu, vitamen. Pressadomen grumelejon. J. JASMIN. Se noun t'envas pressadomen. ID. R. pressa.

PRESSADET, **ETO**, adj. Assez pressé, affairé, ée. Es touto pressadeto, elle a bien de la besogne. R. pressa.

PRESSADO, s. f. Pressée, ce qu'on presse en une fois, v. destrecho, esquichado, sarrado. A la pressado, les uns sur les autres. R. pressa.

PRESSADOU, s. et adj. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. cassadou. Besoun pressadou, besoin pressant. Marmando esproubèc un besoun pressadou. P. BARBE. R. presa.

PRESSAGE, **PRESSÀGI** (m.), **PRESSATGE** (g.), s. m. Pressage, action de presser, emploi de la presse, salaire du pressier. R. pressa.

PRESSAIRE, s. m. Ouvrier qui presse les étoffes, le fromage ; pressureur de raisins ou d'olives, v. barrejaire, destregnèire, toucadou. PROV. Grand vanc e pichot cop, coume fan li pressaire. R. pressa.

PRESSANT, **ANTO** (it. pressante), adj. Pressant, ante, urgent, ente, v. apreissant, necit. Pressànti recoumandacioun, pressantes recommandations. R. pressa.

Prèsse, pressè, pressèc, v. pessègue.

pressecuta, v. persecuta.

pressedié, pressegié, v. pesseguié.

pressègo, pressèjo, v. pessègo.

pressegu pour pèr segur.

presseguè, presseguiè, v. pesseguiè.

pressegui, v. persegui.

presseguiè, presseguièro, v. pesseguié, pesseguiero.

PRESSÈIRO (it. pressatura), s. f. Action de presser, d'être pressé, hâte, v. coucho. E quand perlejo sus la pèiro Un de si plour, en grand pressèiro Van lou cueie. MIRÈIO. R. pressa. Pressen, sync. viv. de pèr ensèn.

PRESSENTI, **PERSENTI** (rouerg.), **PRESSÈNTRE** (rh.), (cat. pressentir, esp. port. presentir, it. presentire, lat. præsentire), v. a. Pressentir, v. pregemi ; sonder quelqu'un. Se conj. comme senti. Oh ! iéu lou pressènte deja. H. MOREL.

PRESSENTI, **PRESSENTIT** (g. l.), **IDO**, part. Pressenti, ie.

PRESSENTIDO, **PERSENTIDO** (rouerg.), s. f. Pressentiment, v. sentido. Ai las ! ta pressentido afrouso es trop veraio. F. MARTELLY. R. pressenti.

PRESSENTIMEN (cat. pressentiment, it. presentimento, port. pressentimento, esp. presentimiento), s. m. Pressentiment, v. segren. Ai de pressentimen que seras lèu urouso. L. PÉLABON. R. pressenti.

Pressèt, v. pessègue.

PRESSETO, **PERSETO**, **PERUSSETO** (lat. Praxedes), n. de f. Praxède. Santo Presseto, sainte Praxède, honorée en Querci.

PRÈSSIÉ, **PRESSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. m. Pressier d'imprimerie ; repasseuse, à Nice, v. estirarello ; pour pêcher, v. pesseguié. Lou pressié pèr malur a tròu vougu quicha. J. DÉSANAT. Espouso uno de nouòstri pressiero. NOUVELLISTE DE NICE. R. prèsso.

PRESSIGNA (rom. Prescinhac, b. lat. Pressinhacum), n. de l. Pressignac (Dordogne, Charente).

Pressil, v. persil.

PRESSIOUN, **PRESSIEN** (m.), **PRESSIÉU** (l. g.), (cat. pressió, esp. presion, it. pressione, lat. pressio, onis), s. f. Pression, v. esquichaduro, sounsido. Presso (prise), part. p. du v. prendre.

PRESSO, s. f. Palet, en bas Limousin, v. palet. R. pres, esso.

PRÈSSO, **PRÉCHO** (g.), **PRÈISSO** (lim. rh.), **PRIÈSSO**, **PRIÈISSO** (l.), **PRUEISSO**, **PRUISSO** (m.), **PRUICHO**, **PROUISSO** (a.), (rom. preissa, preisha, preicha, cat. it. port. pressa, esp. priesa, it. prescia, lat. pressus, essa), s. f. Presse, foule, cohue, concours, v. abord, foulo ; empressement, diligence, grand travail, hâte, v. coucho, tèino ; presse d'imprimerie, machine à presser, v. destré, prinse ; pressurage, v. prenso ; augmentation d'appétit des vers à soie, v. frèso ; côté, flanc d'un bateau, en Rouergue, v. bando. Avé prèsso, être pressé ; avé prèsso, avé de prèisso, avé la prèisso, avoir la vogue, avoir grand débit ; a prèsso, a la prèisso, la presse y est ; en prèisso, en hâte ; i'a prèsso, il y a urgence ; acò demando un pau de prèsso, cela demande un peu de

hâte ; n'ai pas prèsso, je ne suis pas pressé ; metre uno estofo en prèsso, catir une étoffe ; souto prèsso, sous presse ; liberta de la prèsso, liberté de la presse ; vin de prèsso, vin de pressurage, v. prenso. Li arribo sèns cèsso Proun de prèsso. VIEUX NOEL. Bèn que sié prèsso de sa fin, C. BRUEYS. bien qu'elle soit près de sa fin. PROV. Li prèisso valon rèn.

PRESSOLO, n. p. De Pressoles, nom de fam. languedocien.

PRESSOU, s. m. Petit palet, en Limousin. R. presso.

Pressouno, v. persouno.

PRESSUPAUSA (rom. pressupauzar, presupausar, cat. presuposar), v. a. Présupposer. Se siéu remés de l'assistanço Que pressupàusi d'oubteni. G. ZERBIN.

PRESSUPAUSA, **PRESUPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. Pressupposé, ée.

PREST, **PRESTE** (l. rh.), **PRÈSTE** (rouerg.), **PREIT** (d.), **PRÈIT** (auv.), **ESTO**, **ÈSTO**, **EITO**, **ÈITO** (rom. cat. prest, esp. port. it. presto, lat. præstus), adj. Prêt, ête, disposé, ée, v. lèst ; preste, leste, vite, v. desgaja. Siéu prest, je suis prêt ; avé la responso presto, avoir la réponse preste ; es jamai preste, il n'est jamais prêt. Uno fenneto jouino e presto. L. ROUMIEUX. PROV. En bon oustau, tout es lèu preste. Prestes, prèstis (g.), plur. lang. de prest.

PREST (rom. cat. prest, it. presto, lat. præsto), adv. Preste, vite, hardiment, v. lèu, Intren prest, entrons vite. Madaleno s'envèn tout prest. VIEUX CANT. PROV. R. prest 1.

PREST, **PREITS**, **PREI** (rom. Priech, Prieth, lat. Projectus), n. d'h. Prest, Prix, Projet, v. Prei. II — 81*

PREST (**SANT-**), (rom. Sant Prieth, **S**. Priech, b. lat. **S**. Projectus), n. de l. Saint-Priest (Dordogne, Haute-Vienne, Isère, Puy-de-Dôme).

PRÈST (rom. cat. prest, v. cat. prestech, prestich, it. prestito), s. m. Prêt, v. presto, prestesoun. Prèst di sóudard, prêt des soldats, solde.

PRESTA, **PREITA** (auv. lim. d.), **PRETA**, **PLETA** (d.), (rom. cat. esp. port. prestar, it. prestare, lat. præstare), v. a. et n. Prêter ; faire passer, tendre, v. pourgi ; plier, v. sousta, tiha. Presta d'argènt darrié la porto, prêter de l'argent sans titre et sans témoins ; presta soun eisino, se prostituer ; presta soun nas pertout, mettre le nez partout ; presta la man, prêter la main ; preste e noun roumpe, je plie et ne romps pas ; presto-me lou pan, donne-moi ou fais-moi passer le pain ; acò 's un presta à paga jamai, c'est un prêter à ne jamais rendre. PROV. Presta fai perdre. — Presta gasto e douna perd. — Quau presto Souvènt se cresto. — Quau presto sus lou jo Pisso sus lou fiò. — Quau presto sa bèstio, Meno sa femo en touto fèsto, Au bout de l'an es couguiéu e n'a ges de bèstio. — Fau presta ni soun chivau, ni soun fusiéu, ni sa mouié. — A presta, cousin german ; A rèndre, fiéu de putan. — Au-mai es ouncho la sabato, au-mai presto. PROV. GASC. Qui vol plan hè sous ahès, Que noun preste jamès. SE PRESTA, v. r. Se prêter, aider.

PRESTA, **PRESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prêté, ée ; Prestat, nom de fam. méridional. PROV. Argènt presta Fai gagna, — Argènt presta, garo tracas ! Argènt rendu, finis li pas.

PRESTACIOUN, **PRESTACIEN** (m.), **PRESTACIÉU** (l. g.), (it. prestazione, lat. præstatio, onis), s. f. Prestation. Prestacioun de sarramen, prestation de serment ; prestacioun en naturo, prestation en nature, v. capado, courrado.

PRESTADIS, **ISSO**, adj. Qui peut se prêter. Lou linge es pas prestadis, on ne prête pas son linge.

PRESTADOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. cat esp. prestador, lat. præstatorem), s. Prêteur, euse, celui, celle qui prête volontiers. R. presta.

PRESTAGE, **PRESTÀGI** (m.), **PRESTATGE** (g.), s. m. Action de prêter. R. presta.

PRESTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. prestaire, prestayre, cat. esp. prestador, it. prestatore, lat. præstator), s. et adj. Prêteur, euse. Un prestaire que fai courre la barioto. ARM. PROUV. La fourmic es pas prestairo. LIMOUZIN. R. presta.

PRESTAMEN (rom. cat. prestament, esp. port. it. prestamente), adv. Prestement, v. lèu, lestamen, poulidamen. Fasès me va prestamen dire. C. BRUEYS. L'on ves de tout coustat Poble prestamen courre. LA BELLAUDIÈRE. R. prest.

PRESTANÇO (rom. prestansa, it. prestanza, lat. præstantia), s. f. Prestance, bonne mine, v. gàubi, pargo, presènci. Ta prestanço divino. A. CROUSILLAT. Lou païs repren sa prèstanço fièro. L. ROUMIEUX.

PRESTANT (lat. præstans, antis), s. m. Prestant, un des jeux de l'orgue. Au prestant de sa taio fino, au galbe de sa fine taille (M. Trussy).

PRESTATÀRI, s. m. Celui qui est soumis à une prestation. R. presta.

Preste, esto, v. prest.

prèste, v. prèire.

PRESTESOUN, **PRESTASOU** (lim.), (lat. præstatio, onis), s. f. Action de prêter, v. prèst. PROV. Après prestesoun, Vènon paguesoun.

PRESTESSO (it. prestezza), s. f. Prestesse, v. lestige. Lou cat recasso tout emé grando prestesso. H. MOREL. De tant de prestesso esfraiado. J. AZAÏS. R. prest. Presti, prestidou, prestidouro et prestiduro, v. pestri, pestridou, pestridouro.

PRESTIEU, **IVO**, adj. Pressé, preste, en Lauragais, v. pressa. Va vouliò mena trop prestiéu. A. FOURÈS. R. prest.

PRESTIGA, v. a. Pétrir, en Querci, v. pestri, pasta. Diéu nous a prestigats amel mèmes pastou. H. LACOMBE.

PRESTIGE, **PRESTÌGI** (m.), (it. esp. port. prestigio, lat. præstigia), s. m. Prestige. E l'on chanjo, em' acò-d'aqui, Lou bonur coutro de prestige. M. DE TRUCHET.

PRESTIGIOUS, **OUSO** (it. prestiggioso), adj. Prestigieux, euse, v. meravihous. R. prestige.

Prestilhou, v. prestoulet.

prestin, v. pestrin.

PRESTO, **PRETO** (d.), (cat. it. presta), s. f. Prêt, chose prêtée, v. prèst. Es toujour en presto ou pèr presto, se dit d'une chose qu'on prête souvent. PROV. Se li presto venien à bèn, lis ome prestarien si femo. — Li presto Gaston li cresto. — La presto Vòu la cresto, on prête au mari (au coq), non à la femme. — Lou bon Diéu a la presto, lou diable a la tourno, on est béni lorsqu'on prête, maudit lorsqu'on réclame. R. presta.

PRESTO-MAN, **PRESTO-NOUM**, s. m. Aide, prête-nom. Afourtirai peréu que, liuen di presto-man, Ai estudia long-tèms lou bèu parla rouman. J. MARCELIN. R. presta, man, noum.

PRESTO-MOURRE, s. m. Figurant, comparse, parasite. Vous àutri que souvènt fasès lou presto-mourre, Que pèr un bon repas de liuen l'on vous vèi courre. M. DE TRUCHET. R. presta, mourre.

PRESTOULET, **PRESTILHOU** (g.), s. m. Prestolet, petit prêtre, v. capelanot. De qual ? de quauque prestoulet Que sourtissiò del seminàri. H. BIRAT. Pregàvi Diéu, e quand servioi la messo Darrè lou prèste, èri lou prestilhou. J. JASMIN. R. prèste, prèire.

Prèstre, v. prèire.

presugoun, v. presegoun, bresegoun.

PRESUMI, **PREGEMI** (m.), **PRESÙMA** (rom. presumir, prezumir, cat. esp. port. presumir, it. presumere, lat. præsumere), v. a. et n. Présumer ; prendre sur soi, prétendre, se permettre (vieux). Presumisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; igue ou isse ; iguèsse. Es de presumi, il est à présumer ; en presumènt, en présumant. Que nulla persona non ause ni presumisse blasfemar. CRIÉES D'ALANSON (Drôme). Que nulla persona non ause ni presumisse juar à nul joc, quand lo divin office se celebrara. CART. DE LA ROCHE. Que degun corratier non ause ni presumisca si metre sus lo mercat. ARCH. DE TARASCON.

PRESUMI, **PRESUMIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Présumé, ée.

PRESUMIDOU, **OUIRO**, **OURO** (rom. presumidor, cat. esp. presumible), adj. Présumable. v. cougitable. Es dounc presumidou que vendran pas encaro. L. ROUMIEUX. R. presumi.

PRESURA, **EMPRESURA** (l.), **PREOURA**, **PRIURA**, **PRIÉURA**, **PRÉURA** (a.), (rom. prezurar), v. a. Mettre de la présure dans le lait pour le faire cailler, coaguler, v. caia. Di fedo dóu troupèu empresuro lou la. F. GRAS.

PRESURA, **PRESURAT** (g. l.), **ADO**, part. Où l'on a mis de le présure ; coagulé, ée. Oi, la metisso mar en l'aire presurado. GUITARD. R. presuro, presour.

PRESURAGE, **PRESURÀGI** (m.), (rom. prezurament), s. m. Action de faire cailler. R. presura.

PRESURIÉ, **PRESURIÈ** (l.), s. m. Chardonnette, plante dont la fleur sert à faire cailler le lait, v. cardouneto. R. presuro.

PRESURO, **PRIURO** et **PRÈIRO** (a.), (rom. prezura, lat. pressura), s. f. Présure, matière qui fait cailler le lait, v. cai.

PRESUROUN, **PRESUROU** (l.), **PRIUROUN**, **PRESOUN**, **PRESUN** (a.), s. m. Caillette, estomac d'agneau, de chevreau ou de veau qui contient la présure, v. lacheiroun, meleto, presour, rebouleto. R. presuro. Pret, contract. gasc. de pèr et, pèr éu (pour lui) ; prèt pour près ou prèp ; preta, v. presta ; prètche, v. proche.

PRÈTE, s. Petit poisson, connu en Guienne, v. prevèire, trogue. R. prèire ?

PRETENCIOUN, **PRETENCIEN** (m.), **PRETENCIÉU** (l. g.), (cat. pretensió, esp. pretension, it. pretensione), s. f. Prétention. N'aurai ges d'autro pretencien. A. CROUSILLAT. R. pretèndre.

PRETENCIOUS, **OUSO**, adj. Prétentieux, euse, v. arlèri. Pretencious à faire rire. M. DE TRUCHET. R. pretèndre.

PRETENDÈNT, **PRETENDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. pretendent, it. port. pretendente, esp. pretendiente), s. Prétendant, ante, v. calignaire, demandaire. Di pretendènt i'avié lou noum. S. LAMBERT. R. pretèndre.

PRETÈNDRE, **PRETENDRE** (l.), **PRETENDE** (g.), **PERTENDE** (bord.), (cat. pretendre, esp. port. pretender, it. pretendere, lat. prætendere), v. n. Prétendre. Se conj. comme tèndre. Iéu entènde e pretènde, j'entends et je prétends.

PRETENDU, **PRETENDUT** (l. g.), **UDO**, part. adj. et s. Prétendu, ue ; fiancé, ée. Lou dansaire d'abord ris à sa pretendudo. J. JASMIN.

PRETENTAIO, **PRETENTALHO** (lim.), s. f. Pretintaille, colifichets, accessoires, v. acessòri. R. pretèndre.

PRETERICIOUN, **PRETERICIEN** (m.), **PRETERICIÉU** (l. g.), (rom. esp. preterición, cat. pretericiò, it. preterizione, lat. præteritio, onis), s. f. Prétérition, omission.

PRETERIT (rom. cat. preterit, esp. port. it. preterito, lat. præteritum), s. m. t. de grammaire. Prétérit, passé. La tresenco persouno dóu preterit. J. ROUMANILLE.

PRETESTA (cat. esp. port. pretextar), v. a. Prétexter. Pretèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. En pretestant la perfecciéu. DEBAR.

PRETESTA, **PRETESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prétexté, ée. R. pretèste.

PRETESTAT (lat. Prætextatus), n. d'h. Saint Prétextat, évêque d'Apt en 475.

PRETÈSTE (cat. pretexta, it. pretesto, esp. port. pretexto, lat. prætextum), s. m. Prétexte, v. coulour, escampo. L'amour timide ahis pas un pretèste. B. FLORET. Pretèste ramplit de magagno. C. BRUEYS. Me fa cerca pretexte d'i demoura. P. GOUDELIN.

PRETÒRI (rom. pretori, palatori, cat. pretori, it. esp. port. pretorio, lat. prætorium), s. m. Prétoire. Tre que parèis, tout lou pretòri A sa bèuta canto vitòri. CALENDAU. Pretouca, pretoucant, pour pertouca, pertoucant.

PRETOUR (rom. cat. esp. port. pretor, it. pretore, lat. prætor), s. m. Préteur. Que lou pretour noume tres arbitre. F. VIDAL.

PRETOURIAN, **ANO** (rom. cat. pretorià, it. esp. pretoriano, lat. prætorianus), adj. et s. Prétorien, enne. Camin Pretourian, voie Prétorienne, voie romaine qui montait de Nice à Castellane et à Riez.

PRETOURIOLO, s. f. Prétoriole, nom qu'on donnait jadis, sur la Méditerranée, à la chambre du capitaine de vaisseau.

Pretout pour pertout.

prètre, v. prèire.

prets, v. pres.

PRETURO (esp. pretura, lat. prætura), s. f. Préture.

Préu (prieur), v. priéu.

préu (caillette), v. presour.

préu (aussi), v. peréu.

préuresso, v. priéuresso.

PRÉUROU, s. m. Pichot préurou, variété d'olivier, connue dans le Var. R. préu, presour.

PRÉUSSA, v. n. Avoir la respiration gênée, bruyante, en parlant d'un agneau. R. poulsa, poussa.

Prèuvo, v. provo.

PREVALÉ, **PREVAIÉ** (m.), **PREVALHÉ** (a. d.), **PREBALÉ** (g. l.), **PREBALE** (b.), (cat. prevaler, it. prevalere, lat. prævalere), v. n. Prévaloir. Se conj. comme valé. A prevaugu, a prebalgut (l. g.), il a prévalu. Aquest avis prevauguè. A. CROUSILLAT. SE PREVALÉ, v. r. Se prévaloir, se targuer, v. faire asaut, faire jogo. Te n'en prevales, tu t'en prebaus (b.), tu t'en prévaux ; se n'en prevau, s'en prebal (l.), il s'en prévaut ; prevale-te, prévaux-toi. Preval-te dounc del traval téu. J. SANS.

Prevalège, v. privilège.

PREVARICA (rom. cat. esp. port. prevaricar, it. prevaricare, lat. prævaricare), v. n. Prévariquer. Prevarique, ques, co, can, cas, con.

PREVARICACIOUN, **PREVARICACIEN** (m.), **PREVARICACIÉU** (l. g.), (cat. prevaricació, esp. prevaricacion, it. prevaricazione, lat. prævaricatio, onis), s. f. Prévarication, v. blad de luno, mal-adoubat.

PREVARICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. prevaricaire, prevaricador, cat. esp. port. prevaricador, it. prevaricatore, lat. prævaricator), s. Prévaricateur.

PREVÈIRE, **PREBESE** (l. g.), **PREBEDE** (bord.), (rom. perveer, pervezer, cat. preveurer, esp. port. prever, it. prevedere, lat. prævidere), v. a. Prévoir. Se conj. comme vèire. Fasié prevèire que, il alléguait que. Preveses tout, o noblo damo. J.-B. GAUT.

PREVIST, **ISTO**, **PREVEGU**, **UIO** (d.), part. et adj. Prévu, ue.

PREVÈIRE, **PERBÈIRE** (l.), (rom. preveire, prêtre, lat. presbyter), s. m. Capelan, poisson de mer, v. capelan. Sant-Jan de Magre-Perbèire, paroisse des environs de Lautrec (Tarn), ainsi nommée parce que ses prêtres n'avaient pas de gras revenus. R. prèire.

Prevenchèiro, v. pervenquiero.

prevencho, v. pervenco,.

PREVENCIOUN, **PREVENCIEN** (m.), **PREBENCIÉU** (l. g.), (rom. pervention, pervencio, cat. prevenció, esp. prevencion, it. prevenzione, lat. præventio, onis), s. f. Prévention, v. enfusco. I'a forço prevencioun contro un usage ancian. J. DÉSANAT. Ansin tau la cres pauro e la dis un jargoun Que sa prevencien es bèn grando. T. GROS.

PREVÈNDO, **PROUVÈNDO** (rh.), **PROUBENDO** (g.), (rom. prevenda, pervenda, it. prevenda, cat. esp. port. it. prebenda, lat. præbenda), s. f. Provende, provision, ration ; ce qu'on donne à un cheval, d'avoine ou d'autre grain, en dehors de la paille ou du foin, v. arribado. Lou pau de blad o de prevèndo que ié soubravo encaro. ARM. PROUV. Adiéu ! jamai boutes en vèndo Aquéu neitar : es la prevèndo Qu'au Felibrige trelusènt As counsacrado pèr presènt. ISCLO D'OR.

PREVENÈNÇO, **PREVENÈNCI** (m.), **PREBENENÇO** (l.), s. f. Prévenance, courtoisie, v. courtesié. Ah ! que de gramaci dis lou paure, encanta De tant de prevenènço e de tant de bounta. L. ROUMIEUX. R. prevenènt.

PREVENÈNT, **PREBENENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Prévenant, ante, v. bourgau, courtès, plasentié. R. preveni.

PREVENGUDO, s. f. Action de prévenir, avis, v. avis. Quand lou moussu n'aguè, De soun gardo, la prevengudo. P. FÉLIX. R. preveni.

PREVENI, **PREBENI** (l.), **PREBÈNGUE** (g.), **PREBIENNE**, **PREBINE** (b.), (cat. esp. port. prevenir, it. prevenire, lat. prævenire), v. a. Prévenir, devancer ; avertir ; pour provenir, v. prouveni. Se conj. comme veni. Fau toujour preveni li causo, il faut se prémunir contre les événements.

PREVENGU, **PREBENGUT** (l. g.), **PREBIENGUT** (b.), **UDO**, part. adj. et s. Prévenu, ue ; accusé, ée ; présomptueux, euse. Prebengùdis, udos, plur. narb. de prebengut, udo.

Prevenquièiro, v. pervenquiero.

PREVENTIÉU, **IVO**, **IBO** (it. esp. preventivo), adj. Préventif, ive. R. preveni.

PREVENTIVAMEN, **PREIVENTIVAMEN** (auv.), (esp. it. preventivamente), adv. Préventivement. R. preventiéu.

Prevèrbi pour prouvèrbi.

prevese, v. prevèire.

PREVESÈNÇO, **PREBESENCO** (g. l.), (rom. prevezensa, pervezensa, it. previdenza, esp. port. providencia, lat. providentia), s. f. Prévoyance. Nous avès douna de magistrat Que soun plen de prevesènço. A. PEIROL.

PREVESÈNT, **PREBESENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. pervens, pervis, pervissen, perveable, esp. providente, lat. providens, entis), adj. Prévoyant, ante.

PREVESI, s. m. Sorte de petit pétard, en Dauphiné. Mais lous marrits Sauton coumo de prevesis. A. BOISSIER.

PREVESIOUN, **PREVESIEN** (m.), **PREBESIÉU** (l. g.), **PREVISIÉU** (d.), (rom. prevesion, previzio, cat. previsio, esp. prevision, it. previsione, lat. prævisio, onis), s. f. Prévision. Lou Felibrige n'a rèn que posque parèisse tant foro de prevesioun. T. AUBANEL. Ah ! se de voste sort avias la previsiéu. R. GRIVEL.

Previlège, v. privilège.

previnco, v. pervenco.

previst, isto, v. prevèire.

PREVINETO, s. f. Groseille, dans les Cévennes, v. gróusello. R. pero, vineto.

PREVOST, **PREBOST** (l.), **PERBOST** (g.), (rom. prebost, prebosdes, presboide, preborde, perbost, cat. prebost, it. prevosto, esp. preboste, lat. præpositus), s. m. Prévôt, v. viguié ; Préboués, Perbost, Perbosc, noms de fam. méridionaux. Ço-pendènt lou prevost travalho, Touto sa coumpagno varalho, Pèr atrapa lous maufatous. J. MICHEL. E s'i trobo tant pla que ni prevost ni priéu Nou l'an pouscut jamai deloutja de soun niéu. DEBAR.

Prevouca, v. prouvouca.

prevoun, v. prefound.

PREVOUSTA, **PREBOUSTAT** (l. g.), **PREVOUTA** (d.), (rom. prebostat, prebostia, perbostat, pervostat, cat. prebostat, esp. prebostad), s. f. Prévôté. Dins li bulo que ié fuguèron espedido à l'óucasioun d'aquelo prevousta. A. MICHEL. R. prevost.

PREVOUSTAU, **PREBOUSTAL** (l.), **ALO** (rom. gasc. prebostal), adj. Prévôtal, ale. Le « Prévostal » est le quartier de Bergerac où habitait le prévôt de cette ville. R. prevost.

Prex, prex-fach, v. pres, pres-fa.

pri, v. pres.

pria, v. prega.

PRIAM (esp. Priamo, rom. lat. Priamus), n. d'h. Priam, roi d'Ilion. Les Priam, seigneurs de Condillac (Drôme), se disaient issus du dernier roi d'Ilion. Prian, aphér. de Ciprian.

PRIAPE (esp. Priapo, rom. lat. Priapus), n. p. Priape. La Disputo de Bacchus e de Priapus, par P. Rousset (Sarlat, 1694).

PRIAULET (rom. Prieurel), n. p. Priaulet, nom de fam. gasc. R. priéu.

Priba, pribaciéu, v. priva, privacioun.

pribe, v. pruno.

pribilètge, v. privilège.

price, v. pelisso.

prié, contract. de predo et preso.

prièisso, prièsso, v. prèsso.

prièro, v. preguiero.

Priest, v. Prei, Prest.

PRIÉU, **PRÉU** (rh.), **PRIÓU**, **PRIOU** (Var), **PRIOUR** (d.), (rom. prior, priol, priu, cat. esp. port. prior, it. priore, lat. prior, oris), s. m. Prieur, abbé de certains monastères ; titulaire d'un prieuré ; dignitaire de quelques ordres militaires ; recteur ou président de confrérie ; marguillier, fabricien ; délégué ou commissaire d'une fête ; maître-valet d'un moulin d'huile ; titre du président de plusieurs anciens tribunaux de commerce, à Toulouse, à Montpellier, v. abat, baile ; Prieu, Prieux, Prieur, Prioli. Li priéu de sant Aloi, de sant Marc, les prieurs de saint Éloi, de saint Marc, les chefs des confréries de ce nom ; es un di priéu, c'est un des chefs, des maîtres ; lou grand priéu, le grand prieur, dignitaire de l'ordre de Malte. Au temps de la Ligue, on désignait en Provence par ce nom Henri d'Angoulême, grand prieur de France, gouverneur de Provence ; se pourta coume un priéu, être fleuri comme

un chanoine. De touei lei priéu acoumpagna, Barroulo dins chasque vilàgi. F. VIDAL. Priéu, contract. de presour ; priéulo pour piéulo ; priéura, contract. de presura.

PRIÉURAT, **PRIOURAT** (rom. priurat, cat. priorat, port. priorado, it. esp. priorato, lat. prioratus), s. m. Prieuré. Lou grand priéurat de Sant-Gile, le grand-prieuré de Saint-Gilles. Le premier grand-prieuré de Saint-Jean de Jérusalem fondé en Europe le fut à Saint-Gilles par Raimond IV, au commencement du 12e siècle. Dans l'ancien ordre de Malte, la langue de Provence avait deux grands prieurés, celui de Saint-Gilles et celui de Toulouse.

PRIÉURESSO, **PRÉURESSO**, **PÓURESSO** (rh.), **PRIOURESSO** (niç.), **PRIOURO** (g.), (rom. prioressa, prioresa, port. prioreza, lat. priorissa), s. f. Prieure, supérieure d'un couvent ou d'une congrégation de pénitentes, v. abadesso ; femme ou fille chargée du soin d'un autel, v. benedito ; la reine du bal, v. beilesso. Davans lou sant autar de la Vièrgi Marié, Autar qu'assiéu naves, priéuresso. A. CROUSILLAT. Au bord dei carriero e dei draio, Lei priéuresso dóu mes de mai, Pimparrado em' un poulit biai Nous retrason la bello maio. J.-B. GAUT. De sant Roc es priouresso. C. SARATO. La priéuresso dei partisano. V. GELU.

PRIÉURETA, **PRIOURITAT** (l. g. b.), (rom. cat. prioritat, it. priorità, esp. prioridad, lat. prioritas, atis), s. f. Priorité. La priéureta degudo à la Franço. A. MICHEL.

Priéusses, priéusso, v. prenso.

prifat, v. pres-fa.

prifound, v. prefound.

prigle, v. pericle.

PRIGNA, n. de l. Prignac (Gironde).

PRIGNOUN, n. de l. Le château du Prignon, près Saint-Marc-Jaumegarde.

Prignoun, v. pregnoun.

prigou, v. prefound.

PRIGOUL (lat. periculum), s. m. Tonnerre, dans l'Ariège, v. pericle plus usité.

PRIGOULA, v. n. Tonner, dans l'Ariège, v. pericla, trouna. Es toutjoun quand prigoulo Qu'élis pescon treboul. OURGAUD, DE PAMIERS. R. prigoul.

Prigound, v. prefound.

prigóundis, plur. masc. gasc. de prigound.

pigoundou, v. prefoundour.

PRIGOUN-RIÉU (rom. Prigondriu, Prionriu, b. lat. Profundus Rivus), n. de l. Prigonrieu (Dordogne).

Prijoun, v. presoun.

PRIM, **IMO** (rom. prim, prem, pren, ima, cat. b. bret. prim, esp. port. primo, lat. primus), adj. Premier, ière, dans les Alpes-Maritimes, v. premié ; mince, grêle, délié, ée, fin, ine, v. fin, linge, tèune ; minutieux, euse, avare, v. avare ; délicat, susceptible, qui s'offense aisément, v. endignous, mousquet, picard ; cousin, ine, en Béarn, v. cousin ; Prim, nom de fam. catalan. De prim abord, de prime abord ; d'un prim saut, de prime saut ; à prim som, au premier sommeil ; primo aubo, aube naissante, point du jour ; primo anouno, froment pur ; primo fes, première fois ; fiéu prim, fil ténu ; vèntre prim, ventre mince ; prim de taio, svelte ; lesco primo, tranche mince ; bouco primo, lèvres minces ; obro primo, ouvrage fin, bien fait ; lano primo, laine fine ; barbo primo, jeune barbe, blanc-bec ; erbo-primo, drave printanière ; la Tourre Primo, nom d'une tour de l'ancien château de Muret (Haute-Garonne) ; soun de gènt trop prim, ce sont des gens trop vétilleux, trop chiches ; es forço prim, il s'emporte très facilement ; chapla prim, taia prim, laura prim, couper des tranches minces, économiser ; fiela prim, filer fin, filer menu ; farino prim cernudo, farine finement tamisée ; ié vèi prim, il est perspicace ; cago-prim, pisso-prim, ladre, avare ; moussu Prim, le vent, la bise ; sant Prim, saint Prim, martyrisé à Agen. PROV. Prim coume un bechet, coume uno esco. — Long e prim Coume un tambourin. — Long e prim, taioun de bello-maire. — Long e prim coume la co dóu chin, coume lou mousèu dóu diable, se dit d'un homme grand et fluet.

PRIM, **PRIN**, **BRIN**, s. m. Chanvre fin, filasse du chanvre ou du lin peigné, v. bregun, larfes ; partie de la jambe du cheval, v. primpèd ; faim, appétit, v. fam ; pluie fine, v. blesin. Coumenço d'avé prim, il commence à avoir faim, v. prus. E dam lou prim de sa tufo N'encourdarian uno baudufo. P. GOUDELIN. PROV. O dóu prim o de l'espalo Lou poulin sèmblo la cavalo. R. prim.

PRIMA (rom. primar), v. n. et a. Primer, dominer, v. mestreja. Ounte el es, autre n'es que prime ni segounde. P. GOUDELIN. Lou plus ardit primo lou vergougnous. J. SANS. Vosto bèuta primo tout l'enviroun. A. TAVAN. Un countrat ipouteca Primo las letros de change. H. BIRAT.

PRIMA, **PRIMAT** (l. g.), **ADO**, part. Primé, ée. R. prim.

PRIMA, **APRIMA**, v. n. et a. Brouter la première herbe des prés, manger l'herbe printanière, v. desprima ; faire au blé le premier travail du printemps, en Guienne ; pour périmer, v. perima. R. primo.

PRIMACHO (rom. primeza, ténuité), s. f. Filandre ; inégalité d'un fil, v. primoutado. R. prim.

PRIMACHOLO, **PRIMACHORO** (m.), **PRIMAUCHORO** (a.), **PRIMAUDELLO**, **PRIMOUTIÒ** (toul.), s. f. Partie mince d'un fil inégal, v. peteirolo ; plante grêle, menue, étiolée, v. primeirolo ; flocon de neige, v. trachèu ; vétille, v. chaucholo. R. primacho.

PRIMACHÒU, **PRIMACHOUN** (l.), **OLO**, **OUNO**, adj. Très mince, grêle, ténu, ue, effilé, ée, v. mincelet. Mai, tèndro e primacholo, eis obro dóu terraire Noun se plego qu'à peno. A. CROUSILLAT. R. primacholo.

PRIMACHOUN, s. m. Inégalité d'un fil, v. primacholo. R. primacho.

PRIMACIAU, **PRIMACIAL** (l.), **ALO** (esp. port. primacial, it. primaziale), adj. Primatial, ale. La glèiso primacialo d'Arle, l'église primatiale d'Arles, la cathédrale ; la primacialo de Bourdèus, la cathédrale de Bordeaux. R. primat.

PRIMACÌO, **PRIMACIÉ** (m.), (esp. port. primacia, it. primazia, lat. primatia), s. f. Primatie, dignité de primat. L'archevêché de Narbonne a eu la primatie sur celui d'Aix jusqu'en 1789.

PRIMADELLO, **PRIMO-BELLO**, **PRIMULÈRO**, **PRIMAUGUÈRO** (lat. primula), s. f. Primevère, plante, v. braieto-de-couguou, couguièulo, printaniero. R. primo.

PRIMADIÉ, **PRIMADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Premier cheval qui monte sur les gerbes pour les fouler ; bélier conducteur, v. beiliéu, draiaire, esparradou ; chef de file, celui ou celle qui conduit la farandole, v. menaire. Li bèsti sènton la civado : Lou primadié, qu'es un falet, S'es espaça coume un foulet. C. GLEIZES. L'alen di meiour primadié. M. DE TRUCHET. A cade plan, cado carrièiro, Lou primadiè, la primadièiro Se desapàrion pèr fa la virado. A. LANGLADE. R. primat.

PRIMAGE, PRIMÀGI (m., PRIMATGE (g.), s. m. Amincissement, ténuité, v. primesso. R. aprimage.

Primaic, aigo, v. premaic, aigo.

primaienc, v. premeiren.

PRIMAIO, **PRIMALHO** (l.), s. f. Menu linge que l'on donne à blanchir ; planches minces, v. fardeto. Mesclarias-vous pas voulentié Vouestre linge emé sa primalho ? G. ZERBIN. R. prim.

Primalbo, v. primo-aubo.

PRIMAMEN, **PRIMOMEN** (l.), (rom. primamen, primament, primamens, it. primamente), adv. Finement, subtilement, délicatement ; scrupuleusement ; exactement, strictement ; chichement, parcimonieusement, v. escassamen. Ié vai pas tant primamen, il n'y regarde pas de si près. Pèr recerca trop primamen, Avès troubat enfin de banos. C. BRUEYS. R. prim.

Primarc, v. premaic.

PRIMÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. primari, esp. it. primario, lat. primarius), adj. t. sc. Primaire. Escolo primàri, école primaire.

Primaric, v. premeirenc.

PRIMAT (cat. primat, esp. primado, it. primate, lat. primas, atis), s. m. Primat ; nom de fam. gascon. Li primat d'Arle, les évêques d'Arles sont les premiers qui, en France, aient été qualifiés de primats par le Saint Siège.

Primauc, v. premaic.

primaudello, v. primacholo.

primauguèro, v. primavèro.

PRIMAUTA, **PRIMAUTAT** (l. g.), s. f. Primauté, premier rang, presséance, v. primesso. R. primat.

PRIMAVÈRO, **PRIMABÈRO** (l.), **PRIMAUGUÈRO**, **PRIMAUTÈRO** (g.), (rom. primavera, primver, cat. esp. port. it. primavera, lat. primo vere), s. f. Primevère, printemps (vieux), v. primo, printèms. A mei jour de gaio primavèro. A. CROUSILLAT. De cent ivers e de cent primavèros. S. DU BARTAS. PROV. Sant Valentin de primavèro, Tau tèms fai, tau tèms espèro.

PRIM-CISÈU, s. m. t. de boucher. Partie du bœuf attenante au trumeau. R. prim.

Primeiren, enco, v. premeiren, enco.

PRIMEIROLO, **PRIMEIROUELO** (m.), **PRIMEIROUERO** (a.), (v. fr. primerole, primevère), s. f. Inégalité du fil, partie mince ; plante grêle, étiolée, v. primacholo, fielo-prim. R. prim.

PRIMELET, **PREMELET**, s. m. Petit-maître, homme sans valeur ni caractère, dans les Alpes, v. damisèu, moussurot. R. prim.

PRIMESSO (rom. primessa, primeza), s. f. Ténuité, petitesse ; prémesse, droit qu'avait un proche parent de racheter les biens de famille vendus à des étrangers, v. primauta. Dret de tornaria per primessa, bes de primessa, droit de retour par primauté, biens de primauté (Fors et coutumes de Béarn). R. prim.

PRIMEJA, **PRIMESA**, **PERMESA**, **PREMEJA**, v. n. Procéder minutieusement, y regarder de près, aller avec précaution, v. primouteja. N'i'a pèr primeja, il faut bien faire attention. Sènso mai primeja. P. BARBE. R. prim.

PRIMEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui coupe mince, méticuleux, euse, avare, v. primoutié. R. primeja.

PRIMELLO, s. f. La Primelle, ruisseau du département de l'Hérault.

PRIMET, **ETO** (rom. cat. primet, eta), adj. Très mince, très menu, ue, v. mincet. Plueio primeto, petite pluie fine. E pèr ma voues primeto es proun grand lou Cau-F. DU CAULON. [loun. R. prim.

PRIM-FIELO, **PRIM-FILO** (toul.), **PRIMFIALADO**, **PRIM-FIAL**, **PRIM-FI**, **PRIMO-FI** (l.), s. et adj. f. Personne qui file fin, v. fielo-prim ; coquette, précieuse, mijaurée, v. micouqueto. La prim-filo Pallas. P. GOUDELIN. PROV. Dono prim-fielo mourè de fam, Dono fielo-gros visquè tout l'an. R. prim, fiela.

PRIM-FOUR, s. m. Première pâte jetée au four ; galette, petit gâteau, en Dauphiné, v. poumpet. R. prim, four.

Primicié, v. premicié.

primié, v. premié.

PRIMITIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. primitiu, iva, esp. port. it. primitivo, lat. primitivus), adj. Primitif, ive, v. premeiren. En s'aliunchant dóu sèns primitiéu. LOU PROUVENÇAU. La primitivo glèiso, la primitive église.

PRIMITIVAMEN, **PRIMITIBOMEN** (l. g.), (it. port. primitivamente), adv. Primitivement, v. en-premié. R. primitiéu,

PRIMO (rom. cat. prima), s. f. Printemps, dans les Alpes, le Languedoc et la Guienne, v. printèms ; pêche qu'on fait avant l'aube, v. aubejado ; prime, partie de l'office divin ; laine de première qualité ; jeune truie qui n'a pas encore porté ou qui n'a porté qu'une fois, v. fraisso, mauro, poucello ; Prime, ancien nom de femme. A la primo, au printemps ; aucèu de primo, oiseau qui passe au printemps ; semenciero de primo, safran printanier, plante ; primo intrado, t. de pêche, deux heures après le coucher du soleil ; primo matinado, deux heures avant le lever du soleil ; faire la primo, cala de-primo, pêcher avant le jour, dans la nuit ou le soir ; pèis de primo, poisson que l'on pêche avant l'aube ; sardino de primo, sardines que l'on prend au coucher du soleil ou dans la nuit ; merlusso de primo, morues qui arrivent les premières en Europe, après la pêche annuelle ; primo de Roussihoun, prime de Roussillon, laine fine de Roussillon ; la Primo rouergasso, le Printemps rouergois, poème didactique de l'abbé Peyrot. Se soun pausa qu'à Primo. A. PEYROL. Voulès qu'anen jugar à primo ? G. ZERBIN. R. prim.

PRIMO, s. f. Prime d'assurance, v. prèmi. Aura dre coume primo à la rampelado. DOMINIQUE. R. prima.

PRIMO-ANOUNO, s. f. Froment pur ; blé rouge, à Valensoles, v. blad, froument. R. prim, anouno.

PRIMO-AUBO, **PRIMO-ALBO** (l.), s. f. Aube naissante, pointe du jour, v. aubeto, crico-aubo, pouncho. A la primo-aubo, au point du jour. A la primó-aubo, en mai prenguè neissènço. F. DU CAULON. R. prim, aubo.

Primo-bello, v. primadello.

PRIMO-COUMBO (b. lat. Prima Cumba), n. de l. Notre-Dame de Primecombe, près Fontanès (Gard), lieu de pèlerinage.

PRIMO-DONO (de l'it.), s. f. Prima donna. Uno di plus gràndi primo-dono de Franço, d'Anglo-Terro e d'Itàli. A. PICHOT.

Primo-fi pour prim-filo.

PRIMO-FLOUR, **PRIMO-FLOU** (l.), s. f. Première fleur, virginité, v. piéucelage ; primevère, v. primadello. Li trigo de vous douna sa primo-flour. L. VESTRÉPAIN.

PRIMO-GENITURO (rom. cat. esp. port. it. lat. primogenitura), s. f. Primogéniture. L'escriéuturo Me da la primo-genituro. G. D'ASTROS.

PRIMO-POUS, **PRIMO-PÒUS** (Var), s. f. Balle du blé, poussière des grains, menue paille, v. abe, póussié, poup, pautras. R. prim, pous 3.

PRIMOUCHA, v. n. Filer inégalement, en Dauphiné, v. fieloucha. R. primacho.

Primóuchoro, v. primacholo.

PRIMOUL, s. m. Vin nouveau, en Rouergue, v. claret. Usclo sul fioc la grasilhado Pèr tasta del primoul lou goustet. A. VILLIÉ. R. prim.

PRIMOUR, **PRIMOU** (l.), (esp. lat. primor), s. f. Primeur, prémices, v. premeirage ; parcimonie, mesquinerie, v. escasseso,

mesquinarié. Quand à soun proumié nat presènto la primour De si caresso trefoulido. A. TAVAN. Tout ço que l'umano sagesso Pòu s'imagina de primour Pèr manteni tout en amour. C. BRUEYS.

PRIMOURDIAU, **PRIMOURDIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. primordial, it. primordiale, lat. primordialis), adj. t. sc. Primordial, ale. L'avugle d'Aubioun en quau clinas la tèsto, Puissanço primourdialo. G. B.-WYSE.

PRIMOUTADO, s. f. Inégalité d'un fil, v. primacholo, peteirolo. Fiela à primoutado, filer inégalement. R. prim.

PRIMOUTEJA, v. n. et a. Vétiller, lésiner, épiloguer, v. espelugueja, espepida. R. primóuti.

PRIMÓUTI, **PRIMOUTIÉ**, **PRIMOUTEJAIRE**, **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Méticuleux, parcimonieux, euse, v. esquicho-figo, primejaire. R. prim.

Primoutiò, v. primacholo.

PRIM-PÈD, s. m. Le bas de la jambe, la partie la plus mince au-dessus de la cheville. R. prim, pèd.

PRIM-PENCHINA, **PRIM-PENCHENAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Celui, celle qui est bien peigné, ée. Que dises-tu, moun fil, d'aquel prim-penchenat ? MIRAL-MOUNDI.

Prim-saut, v. prim.

primulèro pour primadello.

prin pour prim.

prinçanat, v. prinsanat.

PRINCE, **PRÌNCI** (b.), (rom. princep, princi, it. prince, cat. princep, esp. port. it. principe, lat. princeps), s. m. Prince ; pour forme, presse, bossu, v. prinse. Prince d'Amour, le premier dignitaire des jeux de la Fête-Dieu, à Aix. Il était choisi autrefois, par le conseil de ville, parmi les jeunes gens des familles les plus qualifiées et les plus riches de Provence. Il y avait un prince d'amour dans beaucoup d'autres villes. C'était le coryphée et le surintendant des fêtes, v. abat, cap-de-jouvènt ; lou prince dis Aposto, le prince des Apôtres ; viéure coume un prince, èstre mes coume un prince, vivre en prince, être vêtu en prince ; lou quartié di Prince, nom d'un quartier du territoire d'Orange. PROV. En terro de prince Fai te bas e mince, De pòu que te pinse.

PRINCEJA, v. n. Faire le prince, se pavaner, v. paleisa. R. prince.

PRINCESSO (cat. esp. princesa, port. princeza, it. prencessa, principessa), s. f. Princesse ; femme fière et exigeante ; variété d'amande à écale tendre, amande fine, v. abelano, cacho-dènt, pistacho, sultano ; variété d'olive, connue dans le Var ; femme bossue, v. prinse. Uno eimino de princesso, un boisseau d'amandes princesses. R. prince.

PRINCIÉ, **PRINCIÈ** (g. l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Princier, ière. Tenènt comte e memòri de soun passat princié. ARM. PROUV. Uno princiero, une princesse, à Nice. R. prince.

PRINCIHOUN, **PRINCILHOU** (l.), s. m. Principion, petit prince. R. prince.

PRINCINETO, s. f. Boucage saxifrage, plante, v. pimpinello. R. freissineto.

PRINCIPALAMEN, **PRENCIPALAMEN** (rh.), **PRINCIPALOMEN** (l. g.), (rom. principalmen, principaument, cat. principalment, esp. port. it. principalmente), adv. Principalement. Celèbre pèr retraire li bataio e principalamen lou cavalin. ARM. PROUV. R. principau.

PRINCIPALAT, s. m. Principalité, fonction de principal. R. principau.

PRINCIPAT (rom. principat, principatz, prencipat, cat. principat, esp. port. principado, it. principato, lat. principatus), s. m. Principauté, dignité de prince. Lou principat de Catalougno, le principat de Catalogne, nom qu'on a donné à cette province sous Louis XIV ; lou principat de Mourgue, la principauté de Monaco.

PRINCIPAU, **PRENCIPAU** (rh.), **PRINCIPAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. principal, it. principale, lat. principalis), adj. et s. Principal, ale, v. catau, majourau. Acò 's lou principau, c'est le principal ; lou principal óubliga, le principal obligé ; li principàli vilo, les principales villes ; interès e principau, intérêts et principal ; fougasso à la principalo, espèce de gâteau que préparent les pâtissiers ; Nosto-Damo la Principau, Notre-Dame la Principale, ancienne église d'Arles ; ancienne église d'Avignon. Le roi de France (Charles VIII) jura de maintenir les franchises, statuts, prérogatives, us et coutumes de la Provence, réunie à la monarchie « non comme un accessoire à un principal, mais comme un principal à un autre principal » (1487).

PRINCIPAUTA, **PRINCIPAUTAT** (l. g.), (rom. cat. principalitat, lat. principalitas, atis), s. f. Principauté. La principauta d'Aurenjo, di Baus, dóu Martegue, la principauté d'Orange, des Baux, du Martigue.

PRINCIPE, **PRENCIPE** (rh. rouerg.), **PRINCÌPI**, **PRENCÌPI** (g. l. m.), **PRENCIP** (g.), (cat. principi, esp. it. port. principio, lat. principium), s. m. Principe, v. cap. De-principe, en principe ; au princìpi de mai, au commencement de mai, à Nice.

PRINCIPIA, PRENCIPIA (a.), (cat. esp. principiar, it. principiare), v. a Commencer, entamer, v. emprincipia. PROV. NIÇ. Diéu te sauve d'un marrit vesin E d'un principiant de vióulin.

PRINCIPIA, **ADO**, part. Commencé, ée. Es esta mau principia, il a été mal dirigé au commencement. R. principe.

Princo pour pervenco.

PRINÇOUN, s. m. Jeune bouc châtré, qui marche en tête du troupeau, v. prinçanat, menoun. R. prince.

PRINÇOUNA (v. cat. prim-sanar), v. a. Châtrer un bouc, v. cresta. R. prinçoun.

Prinfi, prinfialado, v. prim-fielo.

prinfour, v. prim-four.

prinsa, v. prensa et pinsa.

PRINSANAT, **PINSANAT** (cat. prim-sanat), s. m. Bouc châtré, v. esparradou, menoun.

PRINSO, **PRINSE**, s. Forme, presse, instrument qui imprime une courbure à un objet en bois, dans le Gers, v. prèisso ; gobin, bossu, v. gibeto ; pressoir, v. prenso. Bouta 'n prinse, mettre à la forme, à la presse ; las prinses, les épreintes, en Dauphiné, v. espremesso. R. prenso.

PRINTANIÉ, **IERO**, adj. Printanier, ière, v. maien, premeiren, vernissen. Enfin lou parpaioun s'arrèsto Sus un boutoun-d'or printanié. C. DUPUY. Toun front briho de gràci printaniero. A. CROUSILLAT. R. printèms.

PRINTANIERO, **PRINTANIÈIRO** (l.), **PRINTANELLO** (l.), s. f. Printanière, étoffe qu'on porte au printemps ; primevère, plante, v. primadello ; personne vêtue à la légère, hiver comme été, v. fresquiero. Ié beilè 'no raubo de printaniero jauno. LA BELLE ET LA BÊTE, CONTE POP. Lei printaniero e lou riche glaujòu. A. CROUSILLAT. R. printanié.

PRINTÈMS, **PRINTEMS** (l. g.), s. m. Printemps, v. primo, primavero ; adolescence, v. jouvènt. Au printèms que vèn, au printemps prochain. PROV. Quand lou printèms arrivo, Lou merle canto emai la grivo. — Uno flour fai pas lou printèms. — Au printèms tóuti li magagno sorton. R. prim, tèms.

PRIÒRI (**À**), (mots latins), loc. adv. t. de logique. A priori. Li mandèc un emplastre e fai : provo à priori ! F. PASCAL.

Priou, v. priéu.

prioua, v. priva.

prioud, prioudo, v. prefound, oundo.

prioudou, v. prefoundour.

prioulesso, v. priéuresso.

prioulo, v. priéulo, piéulo.

prioun, priound, oundo, v. prefound, oundo.

prioundi, prioundou, v. prefoundi, prefoundour.

priounta, v. prefounda.

priour, v. priéu.

prioura, v. presura.

priourat, priouresso, v. priéurat, priéuresso.

priouret, v. pihouret.

priourita, v. priéureta.

priouro, v. priéuresso.

priousses, v. priéusses, prenso.

priout, v. prefound.

PRIPÈT, **PIPÈT**, **PERPÈT** (esp. peplide), s. m. Pourpier, en Guienne, v. bourtoulaigo, pipoulo ; sorte de tapis grossier fait avec des chiffons. Priri, contract. bord. de prenguèri ; pris, prisa, v. pres, presa.

PRISA, **PRESA** (l.), v. n. et a. Prendre une prise de tabac, prendre du tabac, v. cinsa, tabaca ; pour priser, estimer, v. presa. R. priso.

PRISAGE, **PRISÀGI** (m.), s. m. Action de prendre du tabac. R. prisa.

PRISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Priseur, euse, qui prend du tabac, v. cinsaire, nas-bóudroun, tabacaire. R. prisa.

PRISCIAN (lat. Priscianus), n. d'h. Priscien.

PRISMATI, **PRISMATIC** (g. l.), **ICO** (esp. it. prismatico), adj. t. sc. Prismatique.

PRISMO (cat. esp. port. it. lat. prisma), s. m. Prisme. Toun prismo es puissant. J.-B. GAUT.

PRISO, **PRESO** (du fr.), s. f. Prise de tabac, v. cinso, narrado ; pour prise, capture, v. preso. N'en dounariéu pas uno priso de taba, je n'en donnerais pas une prise de tabac.

Prisou, prisoun, prisu, v. presoun.

prisounié, v. presounié.

prisse, v. pelisso.

prisso pour prenguèsse (qu'il prit), dans l'Isère.

pristi, v. pestri.

prit, contract. bord. de prenguèt, v. prendre.

PRITANÈU (port. prytaneo), s. m. Prytanée. Priura, priuro, priuroun, contract. de presura, presuro, presuroun.

PRIVA, **PRIÉUA** (querc.), **PRIBA** (g.), **APRIBA** (l.), (rom. priuar, cat. esp. port. privar, it. lat. privare), v. a. Priver ; apprivoiser, v. aprivada. Prive ou prìvi (m.), je prive. Viro-me de mounte voudras, De camin noun me privaras, énigme populaire dont le mot est : l'aigo, l'eau. SE PRIVA, v. r. Se priver, s'abstenir. Mai voudriéu pas pèr tout au mounde Que vous n'en privessias pèr iéu. M. BOURRELLY.

PRIVA, **PRIVAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Privé, ée ; particulier, familier, ière, intime. Lapin priva, lapin domestique ; ma privado, mon amie ; chambro privado, cabinet d'aisances. PROV. De larroun priva L'on se pòu pas garda.

PRIVACIOUN, **PRIVACIEN** (m.), **PRIBACIÉU** (l. g.), (rom. privacio, privatio, esp. privacion, it. privazione, lat. privatio, onis), s. f. Privation. Quaranto jour de privacioun. L. ROUMIEUX.

PRIVADAMEN (rom. privadamen, privadament, cat. privadament, esp. port. privadamente, it. privatamente), adv. Privément, particulièrement, en confidence, v. secretamen. R. priva.

PRIVADANÇO (rom. privadansa, aprivadansa), s. f. Privauté, familiarité (vieux), v. famihereta. R. priva.

PRIVADIÉ (rom. privadeza, prevadeza), s. f. Friandise, ce dont on se sert pour apprivoiser, v. bono, licun. Dounas-ié 'n pau de privadié, pèr lou faire manja, donnez-lui quelque chose de friand, pour le mettre en appétit ; n'en fai sa privadié, il en fait son régal ; m'adus toujour quauco privadié, il m'apporte toujours quelque joliveté. R. priva.

PRIVADIERO (**LA**), (l'habitation de Privat), n. de l. La Privadière (Gard).

PRIVADO, **PRIBADO** (l.), (rom. chambra privada, pervada, esp. privada, it. privata), s. f. Privé, lieu d'aisances, v. privat ; becquée, en Rouergue, v. becado. R. priva.

PRIVAS (b. lat. Privatium), n. de l. Privas (Ardèche). Conférer ce mot avec le celt. brivate (pontilis), briv (pons), d'après Zeuss.

PRIVAT, **PRIBAT** (g.), **PRIVAS** (rom. cat. privat, esp. port. privado, it. privato, lat. privatus locus), s. m. Privé, latrines, v. androuno, berlino, cagadou, cagarello, coumoudita, coumun, embat, pàti. PROV. Lou nas li pud coumo un trau de privat.

PRIVAT (lat. Privatus), n. d'h. Privat. Sant Privat, saint Privat, évêque et patron du diocèse de Mende, mort vers 264. E que pèr sant Privat Jamai siguen priva D'entèndre ta masseto. F. VIDAL. PROV. Pèr sant Privat L'avelano es pleno dins lou valat.

PRIVAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Privat (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Gard, Hérault, Haute-Loire, Lozère).

PRIVATIÉU, **IVO** (cat. privatiu, esp. port. it. privativo, lat. privativus), adj. Privatif, ive.

PRIVEZA, n. de l. Privezac (Aveyron).

PRIVILÈGE, **PREVILÈGE** (d.), **PRIVILÈGI** (m.), **PREVALÈGE** (a.), **PERBILÈGE**, **PERBALÈTGE** (l.), **PRIBILÈTGE**, **PRIBILÈTYE** (b.), (rom. privilegi, provilegi, previlege, peruilege, prebiletge, cat. privilegi, esp. port. it. privilegio, lat. privilegium), s. m. Privilège, v. avantage ; exemption qu'on donne à un écolier. Lou libre di privilège, recueil d'anciens actes municipaux qui est aux archives de Manosque (13e siècle) ; adiéu la liberta e nòsti privilège, formule de doléance usitée autrefois ; emé privilègi de la court, formule qu'on trouve dans les livres imprimés à Aix, au temps du parlement.

PRIVILEGIA, **PREVILEGIA** (d.), **PRIBILEGIA** (rom. priviligiar, previligiar, cat. esp. port. privilegiar, it. privilegiare), v. a. Favoriser d'un privilège, v. avantaja. Privilegiéu, iés, ié, ian, ias, ien.

PRIVILEGIA, **PRIVILEGIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Privilégié, ée. Autar privilegia, autel privilégié, celui où un pape a officié ; creditour privilegia, créancier privilégié. Lou majourau parlavo ansin A la bando privilegiado. S. LAMBERT. R. privilège.

PRO, **PROUO** (niç.), **PROUE**, **APROUE** (m.), (rom. cat. esp. proa, it. lat. prora), s. f. Proue, avant d'un navire, v. avans, cap, tuerto. En pro, sur la proue ; d'à pro, de proue, du côté de la proue ; banc d'à pro, le banc le plus rapproché de la proue ; tèume d'à pro, petit pont de l'avant ; capioun d'à pro, extrémité de la proue ; veni d'à pro, venir au-devant ; arriba d'à pro, attaquer en face ; prene la mar d'à pro, prendre la houle par proue ; ié vèi d'à pro, il

y voit de loin ; ié toumbè souto la pro, il lui tomba sous la main, il le rencontra ; baia ou metre la pro sus, se diriger vers ; s'arramba de la pro, s'aborder de franc-étable. Porto tres bònis ancoureto Emé saut Pèire sus la pro. ISCLO D'OR.

PRO, **POR** (a. auv.), **PO** (for.), **POUR** (g.), (rom. esp. por, lat. pro), prép. et s. m. Pour, à Lavaur (Tarn) et en Limagne, v. pèr plus usité ; profit, v. proun. Pro del festin prene ma part. DEBAR.

Pro (pré), v. prat.

PROBE, **PROBRE** (Var), **OBO** (rom. pros, it. probo, lat. probus), adj. Probe, v. brave, fidèu, ounèste. De gènt probe, pious e desinteressa. J. DÉGUT. Probes troubaires d'esto tèms. GRANIER. M'a dich un vièi masc probre : Tau se marido pas en mai Que pren fremo en óutobre. E. GARCIN.

Probedi, v. prouvesi.

probeni, v. prouveni.

probo, v. provo.

PROC, s. m. Noyau de fruit, en Guienne, v. meseioun. R. broc ?

PROCHE, **PRÒCHI** (m.), **OCHO** (rom. props, propi, prosme, proisme, proime, proyme, prueyme, pruesme, proesme, pruisme, proxeme, cat. propi, proxim, it. prossimo, esp. port. proximo, lat. proximus, propinquus), adj. Proche, prochain, aine, v. près ; Prochi, nom de fam. méridional. Li tèms soun proche, les temps sont proches ; sian proche, nous approchons. PROV. Es plus procho la car que la camiso.

PROCHE, **PRÒCHI** (m.), **PROCH** (bord.), **PRÈCHE** (bord.), **PRÈCHI** (l.), **PRÈP**, **PROP** (l. g.), (rom. prop, prof, prob, pruep, cat. prop, lat. propè), adv. Proche, près, v. près. Proche lou palais, près du palais ; proche de l'oustau, proche de chez moi ; es eici proche, il est ici proche ; au proche, auprès.

PROCLO, n. de f. Procle. Santo Proclo, sainte Procle, honorée en Auvergne.

Procò pour pracò, pèr acò, en Rouergue.

prodèl, prodet, v. pradèl, pradet.

prodial, v. prodo.

PRODO, **PRÒDOUL** (l.), **PRÈDOUL**, **PROUDIOL**, **PROUDÈL**, **POURDÈL** (rouerg.), **POUDRIEU**, **APOUDRIÉU** (g.), **PRODIAL** (lim.), **PROUVIA**, **PROULÈIRI** (d.), (lat. protelum), s. m. Allonge qu'on met au timon d'une charrette, lorsqu'on est obligé d'y atteler plus d'une paire de bestiaux, v. counmessuro ; lancette, partie antérieure du timon d'une charrue, v. bacegue ; renfort, double attelage, en Languedoc, v. ranfort ; personne grande et mince, v. pergo. Faire prodo, fa pròdoul ou proudèl (l.), hè poudriéu (g.), donner du renfort, aider, v. aproudoula. L'embiciéu tourna-mai li servis de proudèl. A. VILLIÉ.

Profan, v. proufan.

profèt, v. prefèt.

PROFANÇO, n. de l. Profance, près Anduze (Gard).

Proge pour porge, impèr. du v. pourgi.

proio, v. preo, predo.

promié, v. premié.

PRONE (rom. pregon, prosne, lat. præconium), s. m. Prône, v. predicanço ; remontrance, v. sermoun. Messo dóu prone, messe paroissiale ; te recoumandarai au prone, j'avertirai qui de droit sur ton compte; lou Prone, recueil d'instructions religieuses en dialecte rouergat, que fit imprimer le cardinal George d'Armagnac, évêque de Rodez (16e siècle). I'avié de rèino sus li trone Que jamai anavon i prone. AD. DUMAS.

Proou pour próu.

prop, v. prèp.

propaus, v. prepaus.

propemen, propiemen, v. proupramen.

propet, propeta, v. proupret, proupreta.

PROPRE, **PROPE** (g. d.), **PRÒPRI** (a.), **PRÒPI** (g. niç.), **OPRO**, **ÒPIO**, **OPO** (rom. propri, propi, opria, opia, cat. propi, it. port. proprio, esp. propio, lat. proprius), adj. Propre, qui appartient à quelqu'un ; net, ette, v. assiéuna, balacha, courous, net, recura. Noum propre, nom propre ; de si pròpri man, de ses propres mains ; béure de vin dóu propre, boire du vin de son crû ; es pròpi vèr, c'est bien vrai, à Nice ; lou propre dóu dioucèsi d'Ais, le propre des saints du diocèse d'Aix, v. coumput ; èstre propre en linge sale, être curieux en linge sale ; propre coume un calice, coume un bouquet, net comme une perle ; propre coume uno barro de galinié, propre comme le perchoir des poules. PROV. Cadun es borgne en sa causo propro.

Proqui, v. peraqui.

PROSO (cat. esp. port. it. lat. prosa), s. f. Prose ; partie de la messe. A la proso anon li prefachié. G. B.-WYSE.

PROSO, s. m. Proboscis, tarière d'insecte, v. troumpo. M. de Truchet a dit en parlant du kermès : Fai coula proun de su de soun pichot tuièu, Talamen que, pèr sòu, ço que sort de soun proso Bagno tout dessouto éu,coume quaucun qu'arroso. R. prodo.

PROSPÈCTUS (cat. prospecte, lat. prospectus), s. m. Prospectus, v. assabès. Veici pèr aro lou prospèctus tau e quau. ARM. PROUV.

PROTE, **PROTO** (m.), (gr. πρῶτος), s. m. Prote, premier ouvrier d'une imprimerie, correcteur ; chef, président, principal, v. baile, capo.

Protèto, v. proutèsto.

PRÒTIS, n. p. Protis, un des deux chefs phocéens qui fondèrent Marseille ; Protti, Priotty, noms de fam. marseillais. E baio, dous presènt, sa fiho pèr mouié Au jouine Pròtis de Foucèio. CALENDAU.

Prototip, v. proutoutipe.

prou, v. proun.

PROU ! interj. Cri usité pour faire arrêter les bœufs, en Rouergue, v. estè. R. prou, proun. Prou, próu, contract. gasc. de pèr lou.

PROUADO, **POURRADO** (l.), **POURRA** (d.), s. f. Profit, gain, avantage, durée, v. proun, passat ; travail que l'on fait sans désemparer, v. batudo ; troupe, foule, v. fube. Faire prouado, faire bono prouado, profiter, être avantageux, gagner gros, faire merveille, avoir du succès, prospérer, réussir ; faras pas longo prouado, tu ne resteras pas longtemps. Francés dins l'Americo avié fa grand prouado. A. BOUDIN. Pèr lous racaires après noun i'a pourrado. A. ARNAVIELLE. PROV. Chambriero retournado E soupo recaufado Fan jamai bono prouado. R. prou (profit).

PROUAU, n. p. Proal, nom de fam. prov. R. pro.

Prouba, v. prouva.

PROUBABLAMEN, **PROUBAPLOMEN** (l. g.), (cat. probablement, esp. probablemente, it. probabilmente), adv. Probablement, v. sai-que. Proubablamen que s'èron perdu. P. GAUSSEN. R. proubable.

PROUBABLE, **PROUBAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. probable, it. probabile, lat. probabilis), adj. Probable. Es proubable, c'est probable.

PROUBABLETA, **PROUBABILITA** (d.), **PROUBABILITAT** (l. g.), (cat. probabilitat, it. probabilità, esp. probabilidad, lat. pro-

babilitas, atis), s. f. Probabilité. PROV. Milo proubabilita Noun fan uno verita.

PROUBÀCI (rom. Probas, lat. Probatius, Probatianus), n. d'h. Saint Probace ou Patrobas, disciple de Notre Seigneur dont parle saint Paul dans son épître aux Romains, mort et enseveli à Tourves (Var), où il est honoré.

PROUBACIOUN, **PROUBACIEN** (m.), **PROUBACIÉU** (l. g.), (rom. probation, probatio, proatio, proazo, cat. probació, esp. probacion, it. probazione, lat. probatio, onis), s. f. Probation, temps d'épreuve qui précède le noviciat, v. esprovo ; nom de fam. prov.

PROUBAGE, **PROUBATGE** (rouerg.), **PROUBAI** (lim.), (rom. probage, lat. propago), s. m. Provin, en Limousin, v. proubaïno.

PROUBAGINA, **PROUBAINA** (querc.), **PROUBEINA** (rouerg.), **POUBRAGNA** (bord.), **PROUBIGNA**, **PROUBAJA**, **PROUBATJA**, **PROUBACHA** (g.), **PROUVANA** (d.), (rom. propaginar, probainar, probajonar, probaiar, it. propagginare, cat. esp. port. propagar, lat. propaginare), v. a. et n. Provigner, s'étendre de proche en proche, v. cabussa, soumeissa ; multiplier, v. coungreia. Proubatja de bidots, fa boujoula la sabo. J. JASMIN. Se proubagina, se propager, v. sagateja.

PROUBAGINAMEN, **PROUVANAMEN** (d.), (rom. probainamen), s. m. Provignement. R. proubagina.

PROUBAÏNO, **PROUBAINO** (querc.), **POUBRAGNO** (bord.), **PROUBAJO**, **POURBAJO**, **PROUBATJO** (g. l.), **PROUVO** (l.), (rom. probaina, probage, lat. propago, inis), s. f. Provin, bouture, en Gascogne et Languedoc, v. cabus, couchadis, coucaduro, courbado, rebosto, soumèisso. Dins lou vignarés, Aqui veiren se i'a pas ges De proubajos qne lèu sourtigon. P. FESQUET.

Proubant, v. prouvant.

PROUBATICO (lat. probatica), adj. f. Probatique, piscine probatique.

Proube (pauvre), v. paure.

proube (poussière), v. proubo.

proube, proubé, pour proun bèn.

proubedi, v. prouvedi.

proubeina, v. proubagina.

proubenço, v. prouvinço.

proubenco, v. pervenco.

proubeni, v. prouveni.

proubèrbi, v. prouvèrbi.

proubesi, proubesiéu, v. prouvesi, prouvesioun.

proubidenço, v. prouvidènci.

proubinci, proubinço, v. prouvinço.

proubisiéu, proubisiounàri, proubisòri, v. prouvesionn, prouvesiounàri, prouvisòri.

PROUBITA, **PROUBITAT** (l. g.), (cat. probitat, it. probità, esp. probidad, lat. probitas, atis), s. f. Probité, v. braveta, drechuro, prudoumié. Fau toujour garda la proubita de crestian, il faut toujours être bon chrétien. Aimo la proubita. P. BELLOT.

PROUBLEMATI, **PROUBLEMATIC** (g. l.), **ICO** (cat. problematich, esp. port. it. problematico, lat. problematicus), adj. Problématique.

PROUBLEMATICAMEN (it. esp. problematicamente), adv. Problématiquement. Menon uno vido proublematicamen urouso. J. BESSI. R. proublemati.

PROUBLÈMO (cat. esp. port. it. lat. problema), s. m. Problème. Presènto que doute e proublèmo. H. MOREL. Barrulant lou proublèmo en soun esprit estu. M. FRIZET.

PROUBO, **PROUBE** (b.), (rom. prouba, polvera, cat. bolva, lat. pulvis), s. f. Poussière, dans le Gers et le Béarn, v. bolbo, pouvero. Arrí ! àrri, chibalou ! Segouteich la proube... Iou m'envau ent' Oulourou, Lous autes s'entournen, dicton de nourrice usité en Béarn pour faire sauter un enfant sur le genou.

Prouboina, v. proubagina.

proubouca, v. prouvouca.

PROUBOUS, **OUSO**, adj. Poudreux, euse, en Béarn, v. póussous. R. proubo.

PROUCEDI, **PROUCEDA** (rom. procedir, procezir, proceder, cat. proceir, esp. port. proceder, it. lat. procedere), v. n. Procéder, dériver, émaner, provenir, v. prouveni ; agir, v. agi. Se conj. comme cedi, ceda. Lou Sant-Esperit proucedis dóu Paire e dóu Fiéu, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. Pèr proucedi à-n-aquéu partàgi. F. VIDAL. Mays tout deu procedir de lor bon grat. COUT. DE S. GILLES. Madona la comtessa volens procezir en aquestas causas segon Diéu e drechura. ARCH. DE MANOSQUE. PROV. Proucèdo d'el soul coumo las brigoulos. A. MIR.

Proucedié pour pesseguié.

PROUCEDIMEN, **PROUCEDAT** (rom. procezimen, cat. proceiment, it. port. procedimento, esp. procedimiento), s. m. Procédé. Tant d'ardit proucedat me rèndon furious. J. RANCHER. R. proucedi.

PROUCEDURO (it. processura), s. f. Procédure. Iéu toumbi bèn en ravarié De teni talo prouceduro. G. ZERBIN. PROV. Mai costo la prouceduro que noun mounto lou principau.

Proucèjo pour pessègo.

PROUCÈS, **PROCÈIS** (d.), (rom. proces, procces, cat proces, esp. proceso, it. port. processo, lat. processus), s. m. Procès, v. afaire, plaid. Proucès verbau, procès-verbal, v. cedo ; proucès criminau, procès criminel ; a perdu soun proucès, il a perdu son procès ; lou proucès de Carmentran, v. Carementran. PROV. En caniculo ges d'eicès, En tout tèms ges de proucès. — Cado proucès a soun estello. — Lou pièje di proucès Es que d'un n'en vèn dès. — Lou proucès es un aubre encò dóu proucurour : ié pren racino e ié duro toujour. — Li proucès rouinon lis oustau. — Vau mai un marrit acoumoudamen qu'un bon proucès. — Qu a proucès a besoun de tres causo : de pacìenci, d'ami e d'argènt. — En cènt franc de proucès noun i'a pas un pata d'amour. — Quand un proucès es fini, aquéu que gagno es en camiso, aquéu que perd es nus. Proucèsses, plur. lang. de proucès.

PROUCESSA (it. processare), v. n. Faire un procès, plaider, à Nice, v. pleideja. PROV. Proucessa es pista d'aigo en un mourtié. R. proucès.

PROUCESSAIRE, s. m. Celui qui a ou qui aime les procès, plaideur, v. pleidejaire. PROV. I proucessaire fau tres causo : avé resoun, la saupre dire, e trouva qu la li fague. R. proucessa.

PROUCESSIOUN, **PROUCESSIEN** et **PROUFESSIEN** (m.), **PROUCESSIÉU** (d.), **POUCESSIÉU** (g. l.), (rom. procession, processio, prossion, profession, cat. processió, professó, esp. procesion, it. processione, lat. processio, onis), s. f. Procession, action de procéder ; cérémonie religieuse, v. blancado ; rassemblement, foule, v. rengueirado. La proucessioun de la Fèsto-de-Diéu, la procession de la Fête-Dieu. Elle s'est faite pour la première fois à Avignon, en 1312, par les soins du pape Clément V ; li proucessioun di toro, nom qu'on donne parfois aux Rogations, parce qu'on croit que ces cérémonies délivreront la terre des chenilles ; en proucessioun, en procession ; à proucessioun, processionnellement ; faire la proucessioun, marcher en procession. Tant n'eu vèn de touei lei caire, Que sèmblo uno proucessien. F. VIDAL.

PROUCESSIOUNAU, **PROUCESSIOUNAL** (l.), (lat. processionale), s. m. Processionnel, livre des prières qu'on chante en procession, indicateur des processions. Lou Proucessiounau de Frejus, le Processionnel du diocèse de Fréjus ; camin Proucessiounau, chemin Processionnel, nom d'un chemin qui va du village du Sourbier à Liourac (Dordogne).

Proucèt pour pessègue.

PROUCHAN, **PROUCHEN** (rouerg.), **ANO** (rom. prochan, propchan, probdan, propdan, propda, propdas, prosman, probenc, ana, enca), adj. et s. Prochain, aine, v. proche. Noste fraire prouchan, lou prouchan, le prochain ; li plus prouchan, les plus proches, en affinité ; fau ama soun prouchan coume se-meme, coume nous-àutri meme, il faut aimer son prochain comme soi-même. De toun prouchan n'envejaras Ni l'oustalado ni lou jas. COMMANDEMENTS DE DIEU. Amas Diéu, lou prouchan, e vous sera rendu. V. THOURON. Toutos las prouchanos parentos. P. DUCÈDRE. PROV. Qu se troumpo e se repren Fa pas tort au prouchen. R. proche.

PROUCHANAMEN, **PROUCHANOMEN** (g. l.), (rom. prochanament, probchanament, probdanamen, probdenamens, propdanament, it. prossimamente), adv. Prochainement, v. lèu. R. prouchan.

PROUCLAMA (rom. cat. esp. port. proclamar, it. lat. proclamare), v. a. Proclamer, v. crida, noumenta. Prouclamèron la republico, on proclama la république. Se prouclamo pertout la rèino del pradèl. CERÉN.

PROUCLAMA, **PROUCLAMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Proclamé, ée.

PROUCLAMACIOUN, **PROUCLAMACIEN** (m.), **PROUCLAMACIÉU** (l. g. d.), (rom. proclamation, cat. proclamació, esp. it. proclamacion, lat. proclamatio, onis), s. f. Proclamation, v. band, crido.

PROUCÒPI (lat. Procopius), n. p. Procope, historien du bas empire.

PROUCONSE, **PROUCOUNSUL** (cat. procónsol, rom. esp. port. lat. proconsul), s. m. Proconsul. En Arle lou prouconse èro dins las Arenos. O. BRINGUIER. De là vient le nom de fam. mars. Brégonsul.

PROUCREA (rom. cat. esp. port. procrear, it. lat. procreare), v. a. t. sc. Procréer, v. coungreia, engendra. Se conj. comme crea.

PROUCREA, **PROUCREAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Procréé, ée. Se morien sensa enfants mascles de lous cors procreats. 1521.

PROUCREACIOUN, **PROUCREACIEN** (m.), **PROUCREACIEU** (l. g.), (rom. procreatio, procreansa, cat. procreació, esp. procreacion, it. procreazione, lat. procreatio, onis), s. f. Procréation, v. engendramen, enjo.

PROUCULE (lat. Proculus), n. p. Procule, évêque de Marseille (5e siècle).

PROUCURA, **PERCURA** (g. l.), (rom. cat. esp. procurar, it. lat. procurare), v. a. Procurer, v. faire valé. SE PROUCURA, v. r. Se procurer. N'as que de te proucura Un pau d'aigo lindo e fresqueto. M. DE TRUCHET.

PROUCURA, **PROUCURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Procuré, ée.

PROUCURACIOUN, **PROUCURACIEN** (m.), **PROUCURACIÉU** (l. g.), (rom. procuracio, procuration, cat. procuració, esp. procuracion, it. procurazione, lat. procuratio, onis), s. f. Procuration, v. proucuro.

PROUCURAIRE, **PERCURAIRE** (lim.), **PERCURAI** (g.), **PROUCURATOUR** (niç.), **PROUCUROUR**, **PRECUROU** (m.), **PERCUROUR** (périg.), **PROUCURÒU** (d.), (rom. procuraire, procurayre, procurador, procuror, cat. esp. port. procurador, it. procuratore, lat. procurator, oris), s. m. Procureur ; avoué, v. avouat, resounadou. Proucuraire dóu païs de Prouvènço, titre que portait l'assesseur de la ville d'Aix, v. assessour ; proucurour generau, procureur général ; proucurour dóu rèi, de la republico, procureur du roi, de la république ; lou Proucurour engana, comédie provençale par E. Reymonenq (Marseille, 1851) ; prendre moussu Lando pèr soun proucurour, prendre Jacques des Loges pour son procureur, décamper. Proucuraire, avoucat, afanas-vous, venès. J. JASMIN. E quauco fes tout soun gasan Lou paure fau que vague traire Dins la bourso d'un proucuraire. C. BRUEYS. PROV. S'ère devinaire, Gagnariéu mai qu'un proucuraire. — Qu fai faire sis afaire pèr proucurour, vai à l'espitau en propro persouno. — Voulès qu'arrape ? plantas-ié 'n proucurour. — La plumo dóu proucurour es un coutèu de vendèmi. Près le parlement d'Aix il y avait un « procureur des pauvres ».

PROUCURARELLO, **PROUCURAIRIS** (m.), **PROUCURAIRO**, **PERCURAIRO** (l.), (rom. procurairitz, it. procuratrice, lat. procuratrix), s. f. Procuratrice, procureuse, femme de procureur. Las noutàrios e proucurairos. P. DUCÈDRE.

PROUCURAT, s. m. Desservant d'une paroisse, suppléant du curé, v. segoundàri. R. (lat. pro) et curat.

PROUCURO, **PRECURO** (m.), **PERCURO** (l.), (rom. procura, it. proccura), s. f. Procuration ; procure, office de procureur dans une maison religieuse. La proucuro dóu païs, la direction des affaires du pays de Provence, qui fut déléguée aux magistrats de la ville d'Aix par les comtes de Provence, rois de Naples ; faire ou douna proucuro, donner procuration. PROV. Medecino e proucuro, Fai te paga quand lou mau duro. R. proucura.

PROUCUSTE (lat. Procustes), n. p. Procuste, brigand grec. Nous diguèron qu'avian fa l'obro de Proucuste. P. GIÉRA. Estèndre sus lou lié de Proucuste. C. DE VILLENEUVE.

Proudèl, v. prodo.

prouderbe pour prouverbe, en Rouergue.

PROUDIGA, **PROUDIGUEJA** (cat. esp. prodigar, lat. prodigare), v. a. Prodiguer, v. degaia, escampa, larga. Proudigue, gues, go, gan, gas, gon. SE PROUDIGA, v. r. Se prodiguer ; se sacrifier, se multiplier, se dévouer.

PROUDIGA, **PROUDIGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prodigué, ée. S'es proudigado à l'entour di couleri. ARM. PROUV.

PROUDIGALITA, **PROUDIGALITAT** (g. l.), **PROUDIGUETAT** (g.), **PROUDIGANÇO** (toul.), (rom. cat. prodigalitat, it. prodigalità, esp. prodigalidad, lat. prodigalitas, atis), s. f. Prodigalité, v. degai. D'ana taxa lous rèis de proudigalitat. A. GAILLARD. Quino proudiguetat ! F. DE CORTÈTE.

PROUDIGAMEN, **PROUDIGALAMEN**, **PROUDIGALOMEN** (l.), (it. esp. prodigamente, it. prodigalamente), adv. Prodigalement, v. èime (à bèl). Tant de bèutat que la naturo Vous a proudigamen dounat. C. BRUEYS. R. proudigue.

PROUDIGE, **PROUDITGE** (l.), **PROUDÌGI** (m.), (cat. prodigi, esp. port. it. prodigio, lat. prodigium), s. m. Prodige, v. espetacle, meraviho, miracle. Proudige de l'art crestian e prouvençau. J. ROUMANILLE. La niue, lou jour l'on es segui De panteisage, de proudige. M. DE TRUCHET.

PROUDIGIOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (cat. prodigios, osa, esp. port. it. prodigioso, lat. prodigiosus), adj. Prodigieux, euse, v. espetaclous. Celèbre pèr sa fourtuno proudigiouso. ARM. PROUV. Proudigióusi causo, prodigieuses choses ; les Amours proudigiouses d'Augié Galhard, titre d'un recueil poétique d'Auger Gaillard. Proudigiouses, ousos, plur. lang. de proudigious, ouso.

PROUDIGIOUSAMEN (cat. prodigiosament, esp. port. it. prodigiosamente), adv. Prodigieusement, v. meravihousamen. R. proudigious.

PROUDIGUE, **IGO** (rom. prodigue, cat. prodig, esp. prodigo, lat. prodigus), adj. et s. Prodigue, v. alargant, degaié, escampadou. L'enfant proudigue, l'enfant prodigue. En 1808, le Ministère de l'Instruction Publique fit traduire la parabole de l'enfant prodigue dans tous les dialectes du midi de la France, et ce travail fut publié dans les Mémoires de la société des Antiquaires de France. PROV. Paire avare, enfant proudigue. — Proudigue à béure soun vin Noun fai jamai four ni moulin.

Proudome, v. prudome.

PROUDU, **PROUDUCH** (l.), **PROUDUIT** (l. d.), (cat. produit, esp. port. producto, it. prodotto), s. m. Produit, v. rendemen. Gardo-me 'n proudu de ta chino, garde-moi un chien de ta chienne.

PROUDUCIOUN, **PROUDUCIEN** (m.), **PROUDUCCIÉU** (l. g.), (rom. produxio, cat. producció, esp. produccion, it. produzione, lat. productio, onis), s. f. Production ; écrit, œuvre, v. obro. Aquéli prouducioun infamo, Un droulas i'avié proucura. H. MOREL. Ié raco niuech e jour tóuti li prouducioun dóu Nord. ARM. PROUV.

PROUDURRE, **PROUDUIRE** (l.), **PROUDUEIRE** (d.), **PROUDUI** (l.), **PROUDUISE** (b.), **PROUDUSI** (g.), (rom. produire, produyr, cat. produir, it. produrre, esp. producir, port. produzir, lat. producere), v. a. Produire, v. faire, rèndre, traire. Se conj. comme coundurre. En proudusènt, en produisant. Vous sabès bèn qu'es dei plus laids Que naturo puesque proudurre. G. ZERBIN. PROV. Bèn d'autru Noun proudus.

PROUDU, **PROUDUCH** (niç.), **PROUDUIT** (l.), **UCHO**, **UICHO**, **UITO**, part. Produit, uite.

PROUDUTIÉU, **IVO** (rom. cat. productiu, iva, it. produttivo, esp. port. productivo), adj. Productif, ive, v. rendable.

PROUDUTOUR (rom. produsent, it. produttore), s. m. Producteur.

Proue, v. pro.

proueimo, v. apróuma.

PROUÈMI (niç. prohemi 1562, it. proemio), s. m. Préambule, avant-propos (vieux), v. avans-prepaus.

PROUËMINÈNCI, **PROUËMINÈNÇO** (niç.), **PROUËMINÉNCIO** (g.), **PROUËMINENÇO** (l.), (rom. esp. port. proeminencia, it. proeminenza, lat. proeminentia), s. f. t. sc. Proéminence, v. brounc, gibo.

PROUËMINÈNT, **PROUËMINENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. esp. port. proeminente, lat. proeminens, entis), adj. t. sc. Proéminent, ente.

PROUËSSO, **PROUESO** (l.), (rom. proessa, proheza, proeza, preeza, cat. proesa, esp. port. proeza, it. prodezza), s. f. Prouesse, haut fait, exploit, action d'éclat, v. grand-fa, valentié, vassalage ; récit d'aventures, conte, fable, v. conte ; Proubèze, nom de fam. méridional. Pèr celebra vouéstei prouësso. J.-B. GAUT. Atacas-vous à la jouinesso : Vous fara vèire la prouësso Mai qu'un paure vièi relanqui. M. DE TRUCHET. La mèstro, en petassant, nous debito sas prouesos. C. PEYROT. R. prous.

PROUFANA (cat. esp. port. profanar, it. profanare), v. a. Profaner, v. bautuga, sacreja. Aquéli bos antique e venera que la destrau de l'ome proufanavo jamai. J. ROUMANILLE. Moun bras noun si proufano pas. C. BRUEYS.

PROUFANA, **PROUFANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Profané, ée.

PROUFANACIOUN, **PROUFANACIEN** (m.), **PROUFANACIÉU** (l. g. d.), (esp. profanacion, it. profanazione, lat. profanatio, onis), s. f. Profanation. Que d'esfraiouso inoundacioun Lavon tàli proufanacioun. J. ROUMANILLE.

PROUFANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), (cat. port. esp. profanator, it. profanatore, lat. profanator), s. m. Profanateur, v. bautugaire, sacrejaire.

PROUFANE, **PROUFAN** (b.), **ANO** (cat. profà, it. esp. port. profano, lat. profanus), adj. et s. Profane. Tant l'usàgi proufane que religious. F. VIDAL. Lou sant e lou proufane Courron tous à grand pas. VIEUX NOEL. Lou proufane quitant pèr lou divin segui. G. ZERBIN. Uno man proufano m'arranco. A. MIR. Proufànis amusamen, amusements profanes.

PROU-FASSO, s. f. Compliment, félicitation, souhait de prospérité, hommage, v. bon-proun, prou-sìo. A la fi d'un banquet el cal dire : prou-fasso ! A. GAILLARD. Acò 'cò que vòli quem hasso Aus autes tres hè la prou-fasso. G. D'ASTROS. Jou couménci tabé dets dise la prou-fasso. ID. R. prou, proun, faire.

Proufé, proufèit, v. proufié.

PROUFECHE, **PROUVECHE** (l.), (rom. profech, profit, utilité), s. m. Binet, brûle-tout, ustensile pour faire brûler la chandelle jusqu'au bout, v. espargneto, gasto-bout. R. proufié.

PROUFECÌO, **PROUFECIÉ** (m.), **PROUFETISO** (rh. lim.), (rom. profecia, prophecia, cat. esp. port. profecia, it. profezia, lat. prophetia), s. f. Prophétie, v. centurìo, predicioun. An vist la proufecio E soun esta countènt. N. SABOLY. Tu fas uno proufecié neto. C. BRUEYS.

PROUFERI, **PROUFERA** (Brueys), (rom. proferir, proferer, profere, proferre, cat. esp. proferir, it. proferire, lat. proferre), v. a. Proférer, prononcer, v. prounouncia. Prouferisse, isses, is, issèn, issès, isson. Iéu proufèri lou verai meme. G. ZERBIN.

PROUFERI, **PROUFERIT** (l.), **PROUFERT** (niç.), **IDO**, **ERTO**, part. et adj. Proféré, ée. Aquéli mot proufert emé tant de tendresso. J. RANCHER.

PROUFERTO (it. profferta, offrande), s. f. Pain que l'on offre à l'église, afin que le prix qu'on en retire, en le vendant à la porte, serve à faire dire des messes pour les âmes du purgatoire, en Languedoc, v. inferto ; fète qui se fait après la moisson, v. soulenco.

PROUFÈS, **ÈSSO** (cat. profes, esp. profeso, it. professo, lat. professus), adj. et s. Profès, esse. Passa proufès, faire profession ; la meisoun proufèsso di chartrous de Mount-Riéu, la maison profesee des chartreux de Montrieux (Var).

PROUFESSA (rom. professar, prophessar, cat. professar, esp. profesar, it. professare), v. a. Professer, pratiquer ; avouer ; enseigner, v. ensigna. Proufèsse ou proufèssi (l. m.), èsses, èsso, essan, essas, èsson. Va counfèssi, Va proufèssi Fermamen. CANT. LANG.

PROUFESSA, **PROUFESSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Professé, ée. R. proufès.

PROUFESSIOUN, **PROUFESSIEN** (m.), **PROUFESSIÉU** (l. g. b.), (rom. profession, professio, professios, cat. professió, esp. profesion, it. professione, lat. professio, onis), s. f. Profession ; pour procession, v. proucessioun. Proufessioun de fe, profession de foi ; topo, coumpagnoun : queto proufessioun ? tope, compagnon : quelle profession ? formule dont se servent les compagnons du tour de France, lorsqu'ils se rencontrent sur une grande route.

PROUFESSOUR, **PROUFESSOU** (l. g.), (cat. port. lat. professor, it. professore), s. m. Professeur, v. catedrant.

PROUFESSOURAT, s. m. Professorat. R. proufessour.

PROUFETESSO (rom. port. profetissa, cat. esp. profetisa, it. profetessa, lat. prophetissa), s. f. Prophétesse. Doutes pas, Ramoun, siéu proufetesso ! P. GAUSSEN.

PROUFETI, **PROUFETIC** (g. l.), **ICO** (rom. prophetial, prophetal, cat. profetic, it. esp. port. profetico, lat. propheticus), adj. Prophétique. Moun cor vous saludo D'un vot proufeti E patriouti. A. VERDOT. Ma liro proufetico. J.-A. PEYROTTES.

PROUFETICAMEN (it. esp. prefeticamente), adv. Prophétiquement. R. proufeti.

PROUFETISA (rom. profetizar, prophetizar, prophetisar, cat. profetisar, esp. port. profetizar, it. profetizzare, lat. prophetizare), v. a. et n. Prophétiser, v. devina, predire. Sa paraulo proufetisavo. J. ROUMANILLE. Au-jour-d'uei s'acoumplis ço qu'an proufetisa. A. PEYROL.

PROUFETISAMEN (rom. prophetizamen, profeciament), s. m. Action de prophétiser, prédiction, v. predicioun. R. proufetisa.

Proufetiso pour proufecio.

PROUFÈTO (rom. lat. propheta, cat. esp. port. it. profeta), s. m. Prophète, v. devinaire. Lou proufèto Nostradàmus, le prophète Nostradamus ; proufèto raspai, prophète de malheur, faux prophète.

PROUFICHA, **PROUFITA** (rom. profichar, profiechar, profechar, profeitar, profitar, cat. profitar, esp. provechar, it. profittare), v. n. et a. Profiter, bénéficier ; croître, progresser, v. apadouï, gagna ; être utile, servir ; utiliser, mettre à profit, v. aprouficha. Prouficho-n'en, profites-en ; a prouficha d'acò, il a profité de cela. Lou bèn rauba prouficho gaire. M. BOURRELLY. Pèr prouficha la sedo dei magnan. J. DIOULOUFET. Proufitas-me lèu, bravo bregado, Proufitas-me lèu d'aquest bèu tèms. N. SABOLY. PROV. Bèn mau aquist noun prouficho. SE PROUFICHA, v. r. Être mis à profit. R. proufié.

PROUFICHABLE, **PROUFITABLE** (l.), **PROUFIEITABLE** (b.), **ABLO** (rom. profichable, profechable, profeitable, profeytable, profitable, profieitable, profeitivol, cat. profitable, it. profittabile), adj. Profitable, utile. R. proufié.

PROUFICHOUS, **PROUFITOUS** (l.), **APROUFITOUS** (rouerg.), **PRUHITIÉU** (g.), **OUSO**, **OUO** (m.), (rom. profichos, profechos, profetchos, profeitos, osa, cat, profitos, esp. provechoso, port. proveitoso), adj. Qui met tout à profit, ménager, ère, économe, v. abarous, praticous, recatous ; profitable, v. proufichable. Long dóu camin pren sa boucado D'erbàgi verd o se, car tout li es proufichous. A. CROUSILLAT. R. proufié.

PROUFICHOUSAMEN, **PHOUFECHABLAMEN** (lim.), (rom. profeitozament, aprofichablamen, cat. profitosament, esp. provechosamente, port. proveitosamente), adv. Avantageusement, économiquement, v. avantajousamen. R. proufichous,

PROUFICIAT (lat. proficiat), s. m. Félicitation, congratulation, en Gascogne, v. prou-fasso, prou-sìo. Siò vostre prouficiat, que ce soit pour votre bonheur, compliment qu'on adresse à une épousée, en Limousin. De la lengo e melhou de l'amo, Nous vous disèn lou prouficiat. G. D'ASTROS.

PROUFIÉ, **PROUFÉ** (Var), **PROUFIECH** (a. l.), **PERFIECH** (rouerg.), **PROUFIET** (d.), **PROUFIÈIT** (b.), **PROUFÈIT** (g.), **PROUFIT** (g. l. m. niç.), **PROUHIT**, **PRUIT** (bord.), (rom. profieg, profech, profeiz, profieyt, profieth, profeit, perfeit, profeict, proffeyt, proffit, proufictansa, cat. profit, esp. provecho, port. proveito, it. profitto, lat. profectus), s. m. Profit, gain, bénéfice, avantage, v. gasan, prouado, proun. Gros proufié, grand profit ; pau proufié, peu de profit ; fai-n'en toun proufié, fais-en ton profit ; tira proufié de, profiter de ; es un proufié tout clar, c'est un profit tout clair ; acò fai ges de proufié, cela ne fait point de profit, ce n'est pas économique ; n'es pas facho à proufié d'oustau, elle n'est pas économique ; acò 's à si proufié, il a cela pour ses profits ; avalo-proufié, manjo-proufié, dissipateur, frelon, parasite. PROV. Pichot proufié ramplis la bourso. — Afaire sèns proufié, Afaire de despié. — Lou proufié de Casset, que dounavo tres fedo negro pèr uno blanco. — Vau mai proufié que glòri.

PROUFIELA, **PROUFILA** (l.), v. a. Profiler.

PROUFIELA, **PROUFILAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Profilé, ée, qui a du profil. Nas proufiela, nez grec, v. perfiela plus correct. Emé sa facho proufielado, Sei gauto fresco e coulourado. P. MAZIÈRE. R. proufiéu.

PROUFIÉU, **POURFIÉU**, **PROUFIL** (l. g.), (rom. esp. perfil, port. profil, it. profilo), s. m. Profil. N'i'en moustrère uno qu'èro pintado de-proufiéu. B. LAURENS. Aquel sujèt, deja vist de-proufil, Proumet d'avé la faço pouëtico. J. JASMIN.

Proufita, v. prouficha.

proufound, proufounda, proufoundi, proufoundou, v. prefound, prefounda, prefoundi, prefoundour.

PROUFUSIOUN, **PROUFUSIEN** (m.), **PROUFUSIÉU** (l. g.), (cat. profusio, esp. profusion, it. profusione, lat. profusio, onis), s. f. Profusion, v. bóudre, èime. Es trop de proufusioun, c'est trop de dépenses. De cavilhos en proufusiéu. SAMARY.

PROUGENITURO (rom. progenies, progenia, cat. esp. progenitura, lat. progenies), s. f. Progéniture, v. genituro, linèio, pourtaduro, rejitoun, sang. Agués crèis, e qu'un jour vouesto prougenituro Despasse à la noumbra leis estello dóu cèu. A. CROUSILLAT.

PROUGRAMO (esp. programa, it. port. lat. programma), s. m. Programme. Dirai que lou prougramo Merito uno mencioun e noun un epigramo. J. DÉSANAT. Moun noum es un prougramo. H. BIRAT.

PROUGRÈS (cat. progrès, it. port. progresso, esp. progreso, lat. progressus), s. m. Progrès, v. enançamen, enantimen. Lou prougrès finira pèr n'en faire justiço. R. GRIVEL. Prougrèsses, plur. lang. de prougrès.

PROUGRESSA, v. n. Progresser, v. avança. Prougrèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Ensindo tout vai e prougrèsso. J. BLANC. R. prougrès.

PROUGRESSIÉU, **IVO** (rom. cat. progressiu, iva, it. progressivo, esp. progresivo), adj. Progressif, ive. R. prougrès.

PROUGRESSIOUN, **PROUGRESSIEN** (m.), **PROUGRESSIÉU** (l. g.), (cat. progressió, esp. progrecion, it. progrezione, lat. progressio, onis), s. f. Progression.

PROUGRESSISTO (cat. esp. progressista), s. Progressiste. Pòdi pas qu'èstre prougressisto. J. AZAÏS. Prougressisto en counsciènço. H. BIRAT. R. prougrès.

PROUGRESSIVAMEN, **PROUGRESSIBOMEN** (l. g.), (it. port. progressivamente, esp. progresivamente), adv. Progressivement. R. prougressiéu.

PROUHENCOUS, n. de l. Prohencoux (Aveyron). R. pervenco ? Prouho, v. prudome ; prouhound, v. prefound ; prouhountou, v. prefoundour.

PROUI, s. m. t. de marine. Amarre, cordage servant à amarrer les bateaux à terre, v. amarro. R. prouié ?

PROUÏBI (rom. cat. esp. port. prohibir, it. proibire, lat. prohibere), v. a. Prohiber, v. enebi, defèndre, apara. Prouïbisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse. En prouïbènt, en prohibant. Las leys que prohibisson alz magistrats comprar o autrament contrazir. COUT. DE S. GILLES.

PROUÏBI, **PROUÏBIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Prohibé, ée. En tèms prouïbi, en temps prohibé. Que nulla persona non ause portar armas invesibles e prohibidas. CRIÉES D'ALANSON (Drôme).

PROUÏBICIOUN, **PROUÏBICIEN** (m.), **PROUÏBICIÉU** (l. g. d.), (rom. prohibition, cat. prohibitio, prohibició, esp. prohibicion, it. proibizione, lat. prohibitio, onis), s. f. Prohibition, v. aparamen, defènso. Noun-oustant la prouïbicioun de soun paire, malgré la défense de son père.

PROUÏBITIÉU, IVO (rom. cat. prohibitiu, iva, it. proibitivo, esp. port. prohibitivo), Prohibitif, ive. R. prouïbi.

PROUIÉ, **PROUVIÉ** (rh.), (cat. proyer, officier de proue), s. m. Le marin qui est immédiatement au-dessous du patron, à bord des bateaux de pêche, celui qui commande lorsqu'on tire les filets d'une tartane ; le second, sur les bateaux du Rhône. Lou patroun emé soun prouvié Soun atentiéu. F. DELILLE. R. pro.

PROUIO, **PROULHO** (l.), (rom. Prolha, b. lat. Prulianum, Prolianum), n. de l. Prouilhe (Hérault), ancien monastère de dominicaines, fondé par saint Dominique (1229).

PROUISSANS (rom. Prichans, Proysens, Proissanxs), n. de l. Proissans (Dordogne).

Prouisso pour prèisso, prèsso.

PROUJAN, **PROUJA** (b.), (rom. Projan), n. de l. Projan (Gers).

PROUJEICIOUN, **PROUJEICIEN** (m.), **PROUJECCIÉU** (g. l.), (lat. projectio, onis), s. f. t. sc. Projection. El es la proujeccioun, lou fixe e voulatil. D. SAGE.

PROUJÈT (cat. projecte, it. progetto, esp. proyecto, port. projecto, lat. projectum), s. m. Projet, v. plan. Fan proujèt de vous servir. C. BRUEYS. Adessias, proujèt de bonur ! L. ROUMIEUX. E que dei siéu proujèt lou fiéu mai noun si roumpe. J. RANCHER.

PROUJÈT (**SANT-**), **SENT-PRIÈT** (g.), n. de l. Saint-Projet (Tarn-et-Garonne, Cantal), v. Prei, Prest.

PROUJETA (cat. port. projectar, esp. proyectar, it. progettare, lat. projectare), v. a. Projeter, v. dessegna. Proujète, ètes, èto, etan, etas, èton. Lou tour que vèn de proujeta. T. GROS. Dèvon pas empacha la fèsto Que proujetan despèi loung-tèms. DAVEAU.

PROUJETA, **PROUJETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Projeté, ée. Ço qu'avié proujetat. C. BRUEYS.

PROULEGOUMÈNE (lat. prolegomena), s. m. pl. t. sc. Prolégomènes, v. avans-prepaus, prouèmi.

Proulèiri, v. prodo.

PROULETÀRI (cat. proletari, esp. it. port. proletario, lat. proletarius), s. m. Prolétaire, v. paure. Davans de pàuri prouletàri. A. BOUDIN. En rediguent lous cants del prouletàri, Paures ouvriès, revarés lou bounur. J.-A. PEYROTTES.

PROULETARIAT, s. m. Prolétariat, v. pauriho. R. prouletàri.

PROULISSE, PROULIXE (l. g.), ISSO, IXO (rom. prolix, it. prolisso, esp. prolijo, lat. prolixus), adj, t. littéraire. Prolixe, v. loungaru. Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico, Apelat en duel, le refusèc un cop, Per-ço-que soun espaso es un pauc lacounico E la de l'oufensat èro proulixo trop. P. GOUDELIN.

PROULISSETA, **PROULIXETAT** (l. g.), (rom. cat. prolixitat, it. prolissità, esp. prolijidad, lat. prolixitas, atis), s. f. Prolixité, v. alòngui.

PROULOGUE, **PRELOGUE**, **PARLOGO** (m.), (rom. prologue, prologre, pologres, prolegue, proleg, prolec, cat. proleg, port. it. esp. prologo, lat. prologus), s. m. Prologue. Li proulogue de Goudelin, prologues composés par Goudelin pour l'ouverture de ballets ; li proulogue di coumèdi de Zerbin, les prologues qui ouvrent les comédies provençales de Zerbin. Aquéu que fa lou proulogue si presènto. C. BRUEYS.

PROULONG, **PROULOUNG** (l.), s. m. Prolongation, v. prouloungacioun. Soulicito à grand crid lei prouloung redoutable. L. PÉLABON. R. proulounga.

PROULOUNGA, **PROULOUNGUEJA** (l.), **PROULOUNJA** (d.), **PRELOUNGA** (m.), (rom. prolongar, prolonguar, perlonjar, cat. esp. port. prolongar, it. prolungare, lat. prolongare), v. a. Prolonger, v. perlounga, esperlounga ; différer ; t. de corroyeur, crépir le cuir. Proulongue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon. Sènso gaire proulounga (Saboly), sans trop de retard. SE PROULOUNGA, v. r. Se prolonger.

PROULOUNGA, **PROULOUNGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prolongé, ée.

PROULOUNGACIOUN, **PROULOUNGACIEN** (m.), **PROULOUNGACIÉU** (l. g.), (rom. cat. prolongacio, esp. prolongacion, it. prolungazione), s. f. Prolongation, v. proulong. Uno prouloungacien de coungiet de vue jour. M. DE TRUCHET.

PROULOUNGAMEN (cat. prolongament, esp. prolongamiento, it. prolungamento), s. m. Prolongement ; délai, v. perloungamen. R. proulounga.

PROUMASI (lat. Promasius, Promacius), n. d'h. Saint Promase ou Promaise, abbé, patron d'une ancienne église des environs de Forcalquier.

Proumè, proumèi, èro, èiro, v. premié, iero.

proumeirol, olo, v. premeiren.

proumena, proumenado, proumenaire, v. permena, permenado, permenaire.

PROUMESSIOUN, **PROUMESSIEN** (m.), **PROUMESSIÉU** (l. g.), (rom. promession, promessio, promissio, promission, cat. promessió, esp. promision, it. promessione, lat. promissio, onis), s. f. Promission. Terro de proumessioun, terre de promission, v. Palestino.

PROUMESSO, **APROUMESSO** (l.), **APROUMEISSO** (d.), (rom. promessa, promissa, cat. esp. promesa, it. port. promessa, lat. promissum), s. f. Promesse ; anneau qu'échangent les fiancés, v. anèu. Proumesso de mariage, promesse de mariage ; proumesso pèr escri, promesse par écrit. PROV. Proumesso de grand n'es pas bèn de paire. — Bèu tèms d'ivèr, santa de vièi ome, E proumesso de gentilome, Quau s'en fisara sara paure ome. — Li proumesso rèndon li fòu jouious.

PROUMETEDOU (rom. cat. esp. prometedor, port. prometteador, it. promettitore), s. m. Prometteur. R. proumetre.

PROUMETÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. prometeire), s. Celui, celle qui promet. Li mai proumetèire e li mai renaire. ARM. PROUV. R. proumetre.

PROUMETÈNÇO, **PROUMETENÇO** (l.), (rom. cat. prometensa), s. f. Action de promettre. R. proumetre.

PROUMETIÉU (port. Prometheu, esp. it. Prometeo, lat. Prometheus), n. p. Prométhée. Encadena damount, sus un baus, Proumetiéu Es jasènt e plagnènt, lou paure, ivèr-estiéu. J.-B. GAUT.

PROUMETRE, **APROUMETRE** (l.), **PROUMETE**, **PROUMETTE** (g.), (rom. prometre, promettre, cat. prometrer, esp. prometer, it. promettere, lat. promittere, adpromittere), v. a. Promettre, assurer, v. assegura ; vouer, v. avouda. Se conj. comme metre. Proumetre à man toucado, promettre sur l'honneur ; proumetre sausso, menacer ; te proumete que me la pagaras, je te réponds que tu me la paieras ; proumetre mai de froumage que de pan, promettre plus de beurre que de pain ; vous proumete que noun, je vous assure que non ; proumetre soun enfant au blanc, au viòulet, vouer son enfant au blanc, au violet. PROV. Quau proumet, s'endèuto. — Es pas tout de proumetre, fau pièi teni. — Proumetre e teni, es dos causo. — Proumetèn segound qu'esperan, E tenèn sus ço que coumtan. — Tau s'arrouino en proumetènt Que se remounto en dounant rèn. — Pèr proun proumetre, Laisses pas

de ta fiho bèn metre. — Ni pèr proumetre, Noun te lou laisses metre, Que quand te l'auran mes, I'aura rèn de proumés. SE PROUMETRE, v. r. Se promettre, espérer ; se vouer, se consacrer. Me proumeteguère à Nosto-Damo, je me vouai à la Vierge.

PROUMÉS, **APROUMÉS** (l.), **PROUMEIS** (d.), **PROUMETU** (lim.), **PROUMETUT** (rouerg.), **ESSO**, **ESO**, **EISO**, **UDO**, part. et adj. Promis, ise ; voué, ée ; fiancé, ée. Me siéu proumés, me soui aproumés (l.), j'ai fait vœu ; li proumés, lous proumésis (l.), les fiancés. PROV. Causo proumesso, degudo es.

Proumié, proumièi, iero, ièiro, v. premié.

proumierage, v. premeirage.

proumieren, enco, v. premeiren.

proumieroge, v. premeirouge.

PROUMIHANO, **PROUMILHANO** (l.), n. de l. Promilhanes (Lot).

Proumo pour pèr amor (parce que).

PROUMOUCIOUN, **PROUMOUCIEN** (m.), **PROUMOUCIÉU** (l. g.), (rom. promotio, cat. promoció, esp. promocion, it. promozione, lat. promotio, onis), s. f. Promotion.

PROUMOUNTÒRI (rom. promunctori, cat. promontori, it. esp. port. promontorio, lat. promontorium), s. m. Promontoire, v. baus, cap, testau. Blanco Léucado, Santo-Mauro, Dount le proumountòri se dauro D'uno glòrio d'amour. A. FOURÈS.

PROUMÒURE (rom. promovre, promover, cat. promourer, esp. port. promover, it. promuovere, lat. promovere), v. a. Promouvoir. Se conj. comme mòure.

PROUMOUGU, **PROUMOUGUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Promu, ue.

PROUMOUTOUR (cat. esp. port. lat. promotor, it. promotore), s. m. Promoteur, v. estigadou. Soun li proumoutour d'aquelo publicacioun. C. DE VILLENEUVE.

PROUMT, **OUMTE** (l.), **OUMTO** (cat. prompte, it. esp. pronto, port. prompto, lat. promptus), adj. Prompt, ompte, v. viéu ; Prom, nom de fam. méridional. Faiòu proumte, haricot hâtif, v. quaranten. Avès l'amour trop proumto. M. DE TRUCHET. PROV. Proumt coume un lamp, coume un bouioun de coucourdo.

PROUMTAMEN, **PROUMTOMEN** (l. g.), (rom. promptament, it. esp. prontamente, port. promptamente), adv. Promptement, v. lèu. Aubouron proumtamen si tèmple e si palais. A. TAVAN. Iéu noun cresiéu pas que si fèsso, Pèr ma figo, tant proumtamen. C. BRUEYS. R. proumt.

PROUMTET, **ETO**, adj. Vif, ive, bouillant, ante, emporté, ée, v. mousquet, prim. R. proumt.

PROUMTITUDO (cat. promptitut, esp. prontitud, it. prontitudine, lat. promptitudo), s. f. Promptitude. Cop de proumtitudo, coup donné sans préméditation. Dins un cop de proumtitudo Moun nebout s'èro batu. M. DE TRUCHET.

PROUMULGA (rom. promitgar, cat. esp. port. promulgar, it. lat. promulgare), v. a. Promulguer, v. publica. Proumulgue, gues, go, gan, gas, gon. Avèn proumulga e proumulgan ço que seguis. ARM. PROUV.

PROUMULGA, **PROUMULGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Promulgué, ée.

PROUMULGACIOUN, **PROUMULGACIEN** (m.), **PROUMULGACIÉU** (l. g.), (cat. promulgació, esp. promnlgacion, it. promulgazione, lat. promulgatio, onis), s. f. Promulgation.

PROUN, **PROU** (l. g. d.), **PRO** (auv. d.), (rom. pron, pro, pru, pruec, cat. prou, it. pro, prode, esp. port. pro, lat. prodest), adv. et s. m. Assez, suffisamment, v. assas, bastanço, gandre ; halte ! en parlant à un bœuf, v. estè ; profit, gain, avantage, utilité (vieux), v. prouado, proufié ; Dupront, nom de fam. gascon. Pau o proun, peu ou prou, plus ou moins ; proun d'argènt, proun argènt, assez d'argent ; beaucoup d'argent ; n'avé proun, en avoir assez ; avé proun pèr viéure, avoir suffisamment pour vivre ; sian pas proun fort, nous ne sommes pas assez forts ; acò 's proun, acò prou (g.), c'est assez ; es proun, e 's rèn, c'est beaucoup et ce n'est pas tout ; i'a proun tèms, il y a assez de temps ; n'i'a pas proun, il n'y en pas assez ; n'i'avié proun, c'était assez ; èron proun, ils étaient en nombre ; avé proun peno, avoir bien de la peine ; proun bèn, prou be (b.), assez bien ; bèn proun, pla prou (l.), c'est bien assez que ; faguè bèn proun, il fit bien assez ; de proun, de bèl prou (l.), de beaucoup ; me disiéu proun, je me disais bien ; lou sabes proun, tu le sais bien ; proun l'aurié pres, il l'aurait bien accepté ; l'auriés proun visto, tu l'aurais bien vue ; m'as proun vist, adieu pour jamais ; n'i'a proun de di, assez causé ; ai proun manja e proun begu, je jette ma langue aux chiens ; un pau emai un proun, un peu et même beaucoup ; faire soun proun, faire son profit, ses affaires, son possible ; se trouver bien de quelque chose ; cadun a fa soun proun, chacun a fait ce qu'il a pu, son devoir ; n'en pas faire soun proun, ne pas survivre à sa douleur, succomber à une maladie, n'en pas relever ; bon proun, quantité suffisante ; despièi bon proun, depuis longtemps ; bon proun vous fague, bon pro vous fasse (d.), bon prou vous fasso, bon prou fasso (l.), bouen proun vous sié (m.), voste prou sìo (g.), grand bien vous fasse ; faire bon proun, profiter, être utile ; lou proun e lou contro, le pour et le contre, v. pro. PROV. Proun, lèu e bèn, Noun podon ana 'nsèn. — Proun de man fan lou fais lóugié. — Proun gènt fan proun obro, mai manjon tant. — Trop o noun proun Es foro de resoun. — Entre trop e noun proun Jamai mesuro noun soun. — Lou proun se perd pèr lou pau. Prouno, fém. rouerg. de proun : vos mai de soupo ? — n'ai prouno, veux-tu encore de la soupe ? — j'en ai assez ; prousses, oussos, plur. querc. de prou : proussos terros, assez de terres. Proun, contract. de prefound.

PROUNA (rom. pregonar), v. a. Prôner, v. vanta. Prone, ones, ono, ounan, ounas, onon. Fau ié prouna de servi Diéu. J.-B. NALIS.

PROUNA, **PROUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prôné, ée. Vertuts prounados e flouridos. O. BRINGUIER. R. prone.

PROUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui qui fait le prône ; prôneur, euse, v. lausenjaire. R. prouna.

PROUNCHÈIRO (rom. Proncheras, Pronchieyras, Proencheres), n. de l. Pronchères (Dordogne). R. pervenquiero.

Prounchinello, v. poulichinello.

PROUNDINO, n. de l. Prondines (Puy-de-Dôme).

PROUNOUM (rom. pronom, pronomen, angl. pronoun, cat. pronom, it. port. pronome, lat. pronomen), s. m. Pronom.

PROUNOUMINAU, **PROUNOUMINAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. pronominal, it. pronominale, lat. pronominalis), adj. t. sc. Pronominal, ale.

PROUNOUNCIA, **PRENOUNCIA** (m.), **PROUNOUCIA** (g.), **PROUNOUNÇA**, **PRENOUNÇA** (l.), **PERNOUNÇA** (rouerg.), (rom. prononciar, pronunciar, cat. esp. port. pronunciar, it. pronunziare, lat. pronuntiare), v. a. Prononcer ; réciter, débiter. Prounóuncie, óuncies, óuncio, ouncian, ouncias, óuncion. Prounouncia la sentènci, prononcer la sentence ; disèn e prounouncian, nous statuons et prononçons, formule usitée dans les jugements des anciens tribunaux provençaux. L'amo qu'es tentado En lou prounounçant. PUJOL. SE PROUNOUNCIA, v. r. Se prononcer.

PROUNOUNCIA, **PROUNOUNÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Prononcé, ée. PROV. Li letro soun facho pèr èstre prounounciado.

PROUNOUNCIACIOUN, **PRENOUNCIACIEN** (m.), **PROUNOUNCIACIÉU** (l. g. d.), (rom. pronunciation, pronunciatio, cat. pronunciació, esp. pronunciacion, it. pronunziazione, lat. pronuntiatio, onis), s. f. Prononciation. Fau se gibla davans la prounounciacioun mouderno. ARM. PROUV.

PROUNOUNCIAMEN (rom. pronunciamen, prononciamen, pernunciamen, cat. pronunciament, esp. pronunciamento, it. pronunziamento), s. m. Action de se prononcer, décision. R. prounouncia.

PROUNOUNÇO, s. f. Prononcé d'une sentence. R. prounouncia.

PROUNOUSTI, **PRENOUSTI** (m.), **PROUNOUSTIC** (g. l.), **PRENOUSTIC** (rouerg.), (rom. cat. pronostic, it. esp. port. pronostico, lat. prognosticon), s. m. Pronostic, v. signe. Tira 'n prounousti, tirer un pronostic. PROV. Au prounousti se counèis lou mège.

PROUNOUSTICA, **PRENOUSTICA** (m.), **PROUNESTICA** (g.), (rom. cat. esp. port. pronosticar, it. pronosticare, lat. prognosticare), v. a. Pronostiquer, v. devina. Prounoustique, ques, co, can, cas, con. Acò prounoustico la mort. G. D'ASTROS. L'autre jour pareiguè 'no estello, Sèmblo lou prounoustica. A. PEYROL. Iéu làissi lour usuro e lour prounoustica. A. GAILLARD.

PROUNOUSTICA, **PROUNOUSTICAT** (g. l.), **ADO**, part. Pronostiqué, ée.

PROUNOUSTICACIOUN, **PRENOUSTICACIEN** (m.), **PROUNOUSTICACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. pronosticació, esp. pronosticacion, it. pronosticazione), s. f Pronostication.

PROUNOUSTICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. pronosticayre, it. pronosticatore), s. m. Pronostiqueur, euse, v. devinaire. Lous pouètos an ta mal coumo lous prounousticaires. A. GAILLARD. R. prounoustica.

PROUNOUSTICO, **PROUNESTICO** (g.), (lat. prognostica), s. f. Pronostic, v. marco. Iéu àimi mai rima que fa de prounousticos. A. GAILLARD. Nou me fisi plus d'el ni de sa prounoustico. ID. Aro cour uno prounoustico D'un estarlot senso pratico. P. GOUDELIN.

PROUNSAU, **PROUNSAUT**, **POUNSAU**, n. p. Prompsal, Prompsault, noms de fam. dauph. dont le fém. est Prounsaudo, Pounsaudo. Ce nom, qui est celui d'un historien provençal, l'abbé J.-L. Prompsault, né à Bollène en 1820, peut dériver de proumt saut, prime saut, ou de prouvençau, provençal.

Prountanado, v. pountannado.

prounte, v. proumt.

prouo, v. pro.

prouobo, prouoche, v. provo, proche.

PROUPAGA, **PROUPAJA** (d.), (rom. propaginar, cat. esp. port. propagar, it. lat. propagare), v. a. Propager, v. proubagina. Proupage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. Aro eici proun vire e me move Pèr te proupaga. A. CROUSILLAT.

PROUPAGA, **PROUPAGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Propagé, ée.

PROUPAGACIOUN, **PROUPAGACIEN** (m.), **PROUPAGACIÉU** (g. l. d.), (esp. propagacion, it. propagazione, lat. propagatio, onis), s. f. Propagation. Pèr lou bèn de la lengo e la proupagacioun de l'idèio santo. LOU PROUVENÇAU.

PROUPAGANDO (cat. esp. port. it. lat. propaganda), s. f. Propagande. Nous fan dintre lou pople uno poulido proupagando. F. MISTRAL.

PROUPÈRCI (lat. Propertius), n. p. Properce, poète latin. De Proupèrci e d'Ouràci amistous counfidènt. A. TAVAN.

Proupet, v. proupret.

PROUPIÀRI, n. de l. Propiary (Haute-Garonne).

PROUPICE, **PROUPÌCI** (l. m.), **IÇO** (cat. propici, esp. port. propicio, it. propizio, lat. propitius), adj. Propice, v. favourable. D'un iue 'no brigo mai proupice. CALENDAU.

PROUPICIACIOUN, **PROUPICIACIEN** (m.), **PROUPICIACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. propiciació, esp. propiciacion, it. propiziazione, lat. propitiatio, onis), s. f. Propitiation.

PROUPICIATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. propitiatori, cat. propiciatori, esp. port. propiciatorio, it. propiziatorio, lat. propitiatorius), adj. et s. m. Propitiatoire ; couvercle de l'arche d'alliance, chez les Juifs. Li poulit cherubin dóu proupiciatòri. P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

Proupietat, v. prouprieta.

proupos, v. prepaus.

PROUPOURCIOUN, **PREPOURCIEN** (m.), **PROUPOURCIÉU** (l. g. d.), **PROUPICIÉU** (rouerg.), (rom. cat. proporció, esp. proporcion, it. proporzione, lat. proportio, onis), s. f. Proportion. A proupourcioun, à proportion ; à proupourcioun que venien, à mesure qu'ils venaient.

PROUPOURCIOUNA, **PREPOURCIOUNA** (m.), **PROUPOURCIÉUNA** (l.), (rom. cat. esp. proporcionar, it. proporzionare, lat. proportionare), v. a. Proportionner.

PROUPOURCIOUNA, **PROUPOURCIOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Proportionné, ée.

PROUPOURCIOUNALAMEN (rom. proportionablamen, cat. proporcionalment, it. proporzionalmente), adv. Proportionnellement, v. rato-pourcioun,

PROUPOURCIOUNAU, **PROUPOURCIOUNAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. proporcional, it. proporzionale, lat. proportionalis), adj. Proportionnel, elle.

Proupousa, v. prepausa.

PROUPOUSICIOUN, **PROUPOUSICIEN** (m.), **PREPOUSICIÉU** (l.), **PERPOUSICI** (lim.), (rom. propozicio, cat. proposició, esp. proposicion, it. proposizione, lat. propositio, onis), s. f. Proposition, v. prepaus. Boufa 'no proupousicioun, rejeter une proposition.

PROUPRAMEN, **PROUPROMEN** (l.), **PROUPIOMEN** (g.), **PROUPOMEN** (alb.), **PROPEMEN** (bord.), (rom. propriamen, propriamens, propriament, proprimens, cat. propiament, port. it. propriamente), adv. Proprement ; avec propreté, v. netamen. Lou tian proupramen di es un grand plat de terro. ARM. PROUV. R. propre.

PROUPRAS, **ASSO**, adj. Bien propre. L'èr dubert, countènt e proupras Prouvavo la bono cousino. J. MARTIN. R. propre.

PROUPRET, **PROUPRIET** (m.), **PROUPET** (g.), **PROPET** (l.), **ETO**, adj. Propret, ette, v. courous. Proupetos coumo l'èl. J. JASMIN. R. propro.

PROUPRETA, **PROUPETAT** (g.), **PROPETAT** (l.), (rom. propretat), s. f. Propreté, v. netige. Li femo d'Arle soun celèbro noun soulamen pèr sa bèuta, mai pèr sa proupreta. ARM. PROUV. PROV. La proupreta Fai la santa. R. propre.

PROUPRIETA, **PROUPRIETAT** (l.), **PROUPIETAT** (g.), (cat. proprietat, it. proprietà, esp. propiedad, lat. proprietas, atis), s. f. Propriété, domaine ; qualité.

PROUPRIETÀRI, **PROUPIETÀRI** (g.), **PROUPRIETAIRE** (rom. proprietari, propriari, cat. propietari, it. port. proprietario, esp. propietario, lat. proprietarius), s. m. Propriétaire, v. bourgés, chabencié, mèstre, tenenciè.

PROURÈU, s. m. Le Prorel, cime des Hautes-Alpes.

PROUROUGA, **PROUROUJA** (lim. d.), (rom. prorogar, porrogar, cat. esp. port. prorogar, it. lat. prorogare), v. a. Proroger. Prourogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

PROUROUGA, **PROUROUGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prorogé, ée.

PROUROUGACIOUN, **PROUROUGACIEN** (m.), **PROUROUGACIÉU** (l. g.), (cat. prorogació, esp. prorogacion, it. prorogazione, lat. prorogatio, onis), s. f. Prorogation.

PROUS, **OUSO** (rom. pros, pro, it. pro, prode, du lat. prod, qu'on trouve dans prodest, selon **P**. Meyer), adj. et s. m. Preux, généreux, euse (vieux) ; apprivoisé, ée, en Béarn, v. manse ; Prous, Prou, Pros, Prouzet, noms de fam. méridionaux. Vers li prous de Catalougno Volo, volo, ma cansoun. ISCLO D'OR. Prous que noun si poudrié mai. G. DE VALBELLE. Lous prous segnours aimon lou perdigal. F. D'OLIVET. Lo pro Raimon Gaucelm, franc, de bon aire, R. GAUCELM. PROV. BÉARN. Sent Yan brave e prous, Sent Pèire malo-carous, quand la saint Jean est bonne et douce, la saint Pierre est acariâtre. Prous, contract. gasc. de pèr lous (pour les).

PROUSAÏ, **PROUSAÏC** (g. l.), **ÏCO** (cat. prosaïch, ica, esp. port. it. prosaico, lat. prosaicus), adj. Prosaïque.

PROUSAÏCAMEN (rom. prosaicamen), adv. Prosaïquement. R. prousaïc.

PROUSAÏSME (cat. prosaisme), s. m. Prosaïsme. R. prousaï.

PROUSATOUR (it. prosatore), s. m. t. littéraire. Prosateur. As counvida li prousatour e li pouèto. T. AUBANEL.

PROUSCRIÉURE (cat. proscriurer, esp. proscribir, it. proscrivere, lat. proscribere), v. a. Proscrire, v. bandi, estrangi. Se conj. comme escriéure. Li gouvernant que la prouscrivon dis escolo. ARM. PROUV.

PROUSCRI, **POUSCRI** (m.), **PROUSCRICH** (l.), **ICHO** (cat. proscrit), part. et s. Proscrit, ite. Lou glourious enfant dóu prouscri flourentin. ARM. PROUV.

PROUSCRIPCIOUN, **PROUSCRIPCIEN** (m.), **PROUSCRIPCIÉU** (l. g.), (cat. proscripció, esp. proscripcïon, it. proscrizione, lat. proscriptio, onis), s. f. Proscription.

PROUSCRIPTOUR (lat. proscriptor), s. m. Proscripteur.

PROUSEI, s. m. Entretien, devis, passe-temps agréable, en Béarn, v. dedu, devis. R. prouseia.

PROUSEIA, v. n. Causer, deviser, passer le temps agréablement, en Béarn, v. galeja. Sai-te prouseia dab lou petit enfant Jèsus. H. PELLISSON. Prouseia-s, s'entretenir, deviser. Prouseiat-pe de causos qui perfecciounen. P. LAMAYSOUETTE. R. prous.

PROUSELITE (rom. cat. proselit, it. esp. proselito, port. proselyto, lat. proselytus), s. m. Prosélyte. L'evesque faguè mai de prouselite emé sa mouderacioun que l'intendènt de la prouvinço emé sa rigour. A. MICHEL.

PROUSERPINO (port. it. esp. lat. Proserpina), n. p. Proserpine, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Sèmblo Prouserpino en courrous, se dit d'une femme dont la toilette est en désordre.

PROUSFEMO, **PROUSEMNO** et **PROUSENNO** (g. l.), (rom. profemena, profemna), s. f. Prude femme, matrone (vieux), v. coumaire. Dono Naudeto, la prousenno. P. DUCÈDRE 1555. Retirats-vous de-vers las femnos Autant jouinos coumo prousemnos. ID. R. prous, femo.

Prousino pour Éufrousino.

PROU-SÌO (esp. lat. prosit), s. m. Souhait, félicitation, compliment, en Gascogne, v. longo-mai, prou-fasso. Prou-sìo dèu hilhot ! puissiez-vous jouir de votre filleul ; dire lou prou-sìo, féliciter.

PROUSOUDÌO (cat. esp. port. it. lat. prosodia), s. f. t. sc. Prosodie, v. pouëtico.

PROUSOUPOUPÈIO (rom. prozopopeya, cat. esp. prosopopeya, port. it. prosopopea, lat. prosopopœia), s. f. t. littéraire. Prosopopée.

PROUSPÈR (it. port. Prospero, lat. Prosper), n. d'h. Prosper. Sant Prouspèr l'Aquitan, saint Prosper d'Aquitaine, poète latin, mort en 465. Saint Prosper, premier évêque de Riez au 5e siècle, est peut-être le même.

PROUSPERA (cat. esp. port. prosperar, it. prosperare, lat. prosperari), v. n. Prospérer, v. reüssi. Prouspère, ères, èro, eran, eras, èron. PROV. Bèn mau aquist n'a jamai prouspera.

PROUSPÈRE, **ÈRO** (rom. prosperos, cat. esp. port. it. prospero, lat. prosperus), adj. Prospère, v. bèn-anant, urous. Es l'oustau prouspère. A. ARNAVIELLE. Estènt à l'espèro De l'ouro prouspèro. ISCLO D'OR.

PROUSPERITA, **PROUSPERITAT** (l. g.), (cat. prosperitat, it. prosperità, lat. prosperitas, atis), s. f. Prospérité, v. bèn-ananço, bonur, bon-toustèms. Uno figuro de prousperita, un air de santé florissante.

Prouspetivo, v. perspeitivo.

proussedié, proussèjo, proussèt, v. pesseguié, pessègo, pessègue.

prousses, proussos, plur. querc. de prou, proun.

PROUSSIMETA, **PROUXIMETAT** (l.), **PROUCHIMITAT** (g.), (rom. propinquitat, cat. proximitat, it. prossimità, esp. proximidad, lat. proximitas, atis), s. f. t. sc. Proximité.

PROUSTERNA (**SE**), (rom. cat. prostrar, lat. prosternare), v. n. Se prosterner, v. abouca, abóusa. E s'anèt prousterna davans sa majestat. DOM GUÉRIN. A ti geinoun, ma segnouresso, me prousterne. A. TAVAN. Se prousternarien davans iéu. A. CROUSILLAT. Se prousternèron à geinous Emé grand larmo, emé grand plour. CH. POP.

PROUSTERNA, **PROUSTERNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Prosterné, ée.

PROUSTERNAMEN, **PROUSTERNACIOUN**, **PROUSTERNACIÉU** (l. g.), s. Prosternement ; prosternation, révérence. Proudiga lours oumatges A l'aire, à l'aigo, al foc, as àutris elemens, Coumo s'abion que fa de lours prousternomens. MIRAL MOUNDI. R. prousterna.

PROUSTITUCIOUN, **PROUSTITUCIEN** (m.), **PROUSTITUCIÉU** (l. g.), (cat. prostitucio, esp. prostitucion, it. prostituzione, lat. prostitutio, onis), s. f. Prostitution, v. gourrinige, putarié, puto-fin.

PROUSTITUÏ (cat. esp. port. prostituir, it. prostituire, lat. prostituere), v. a. Prostituer, v. abandouna. Proustituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. En proustituènt, en prostituant. SE PROUSTITUÏ, v. r. Se prostituer, v. puteja.

PROUSTITUÏ, **PROUSTITUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. et adj. Prostitué, ée.

PROUTÀSI (it. Protasio, lat. Protasius), n. d'h. Saint Protais, reclus à Combronde en Auvergne ; Protas, nom de fam. provençal.

PROUTEGI, **PROUTEJA**, **PROUTETYA** (b.), (cat. protegir, esp. proteger, it. proteggere, lat. protegere), v. a. Protéger, v. apara, assousta, paupa. Proutegisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse. En proutegènt, en protégeant. La proutegis la nue, noun l'óublido lou jour. A. CROUSILLAT. Jaume lou counquistaire sèmpre proutegi-

guè li letro prouvençalo. ARM. PROUV. Proutegira pas toun susàri. S. LAMBERT.

PROUTEGI, **PROUTEGIT** (g. l.), **IDO**, **PROUTÈT**, **ETO** (niç.), (it. protetto), part. et adj. Protégé, ée.

PROUTEICIOUN, **PROUTECIOUN** (rh.), **PROUTECIEN** (m.), **PROUTECCIÉU**, **PROUTECHIÉU** (l. g.), (rom. protection, protexion, proteccio, protectio, cat. protecció, esp. proteccion, it. protezione, lat. protectio, onis), s. f. Protection, v. aparanço. Prene souto sa prouteicioun, prendre sous sa protection. Dounavo au païs de provo esclatanto de sa prouteicioun. A. CROUSILLAT.

PROUTEICIOUNA, **PROUTECCIÉUNAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des protections, protégé, ée. R. prouteicioun.

PROUTEITOUR, **PROUTETOUR** (niç.), **PROUTETTOU**, **PROUTETOU** (l.), **PROUTECTOU** (g.), (rom. cat. esp. port. lat. protector, it. protettore), s. m. Protecteur, v. aparaire, resounadou, soustaire. Dins aquéu sant ermito As un grand prouteitour. CANT. DE S. GENS. Se faguè de pouderous prouteitour. F. VIDAL. Francés e princes chrestians, protectours de la sancta fe catholiqua. TERSIN.

PROUTEITOURAT, **PROUTECTOURAT** (g. l.), s. m. Protectorat. Implourèron alor noste prouteitourat. J. DÉSANAT. R. prouteitour.

PROUTÈSI (rom. prothezis, lat. prothesis), s. f. t. sc. Prothèse, prosthèse.

PROUTÈST (cat. protesta, esp. port. it. protesto), s. m. Protêt. R. proutesta.

PROUTESTA (rom. cat. esp. port. protestar, it. protestare, lat. protestari), v. n. et a. Protester, v. rancura (se). Proutèste ou proutèsti (m. l.), èstes, èsto, estan, estas, èston. E pouedes crèire, t'en proutèsti, Qu'ai de peno mai qu'uno bèsti. C. BRUEYS. Dison e proteston incontinent qu'ellous y volon aver lor part. COUT. DE S. GILLES.

PROUTESTA, **PROUTESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Protesté, ée.

PROUTESTACIOUN, **PROUTESTACIEN** (m.), **PROUTESTACIÉU** (g. l.), **PROUTÈSTO** (niç.), **PROTÈTO** (d.), (rom. protestation, cat. protestatió, esp. protestacion, it. protestazione, lat. protestatio, onis), s. f. Protestation. Sènso tant de proutestacien. G. ZERBIN. Sa proutestacioun contro li gouvernant. ARM. PROUV.

PROUTESTANT, **ANTO** (cat. protestant, esp. port. it. protestante, lat. protestans, antis), s. Protestant, ante, v. barbet, camisard, gorjo-negro, parpaiòu, uganaud. Li jour de dòu, li jour de fèsto Qu'an sacra lou noum proutestant. A. BIGOT.

PROUTESTANTISA, v. a. Convertir au protestantisme.

PROUTESTANTISME (angl. protestantism), s. m. Protestantisme, v. uganaudarié. R. proutestant.

PROUTÈU, **PROUTOUN**, n. p. Protheau, Prothon, noms de fam. prov. et dauph. R. prous.

PROUTIEU (esp. Proteo, lat. Proteus), n. p. Protée, dieu de la fable. Mountant sèmpre à travès chasco formo creissènto Que pren moun amo de Proutiéu. G. B.-WYSE.

PROUTOUCOLE, **POURTOUCOLE** (rom. protocolle, portacole, cat. protocol, esp. protocolo, it. protocollo, lat. protocollum), s. m. Protocole, formulaire. L'oubligacioun Escricho dintre un portocole. C. BRUEYS. Un sujèt sera recitat Pèr uno troupo de bouens droles Qu'an vesitat lous portacoles De Vènus e de Cupidoun. ID.

PROUTOUMARTIR, **IRO** (du gr.), s. Protomartyr, yre.

PROUTOUNOUTÀRI (rom. protonotari, protonotary, esp. protonotario, lat. protonotarius), s. m. Protonotaire ; titre d'une des charges du royaume de Provence, sous le roi Robert. Johan d'Alzen, degan de Vilanova e protonotari del papa. B. BOYSSET. Monsen lo protonotari. ID.

PROUTÓUSSIDE, **PROUTOUXIDE** (g. l.), s. m. t. sc. Protoxide.

PROUTOUTIPE, **PROUTOUTIP** (g.), (it. esp. prototipo, lat. prototypus), s. m. t. sc. Prototype. Coumpousicioun roumano que parèis lou proutoutipe d'aquéli Passioun poupulàri. ARM. PROUV.

PROUVA, **PROUBA** (g.), (rom. provar, proar, prohar, cat. esp. probar, port. provar, it. provare, lat. probare), v. a. Prouver, démontrer ; mettre à l'épreuve, essayer, v. assaja. Prove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. Provo bèn que, cela prouve bien que ; provo-lou, mets-le à l'épreuve, fais-en l'essai ; prouvas-me-lou, prouvez-le-moi ; te lou farai prouva, je te poursuivrai en diffamation. PROV. Quau vòu trop prouva, noun provo rèn.

PROUVA, **PROUBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Prouvé, essayé, ée ; Prouvat, nom de fam. languedocien. Mesuro prouvado, mesure échantillonnée. PROV. Quau d'uno es prouva, De cènt es acusa.

PROUVAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. proaire, proador, port. provador, esp. probador, it. probatore, lat. probator), s. Celui, celle qui prouve, qui fait une épreuve, essayeur, v. assajaire.

PROUVAMEN (rom. provament, proansa, it. provamento), s. m. Action de prouver ; épreuve, essai, v. esprovo. R. prouva.

Prouvan, v. proubai.

prouvana, v. proubagina.

PROUVANO, n. p. Provane, nom de fam. prov. R. proubaino.

PROUVANT, **PROUBANT** (g. l.), **ANTO** (lat. probans, antis), adj. Probant, ante. Un testimòni encaro mai proubant. M. FRIZET.

Prouveche, v. proufeche.

prouvedi, prouvèire, v. prouvesi.

PROUVEGU, **POURVU** (rom. provegut que), conj. Pourvu que, v. emai plus usité. R. prouvèire, prouvesi.

PROUVEN (rom. pervens, prévoyant), n. p. Prouven, Proven, noms de fam. mérid., v. Perben.

PROUVENÇALAMEN (it. provenzalmente), adv. A la manière des Provençaux. Se fasié grand gau d'ausi musiqueja prouvençalamen. F. VIDAL. R. prouvençau.

PROUVENÇALEN, **ENCO** (cat. provenzalench, rom. proensalesc, provensales, all. provenzalisch), adj. Qui appartient aux Provençaux, qui a leurs manières. Iéu siéu qu'uno chatouno, enfant prouvençalenco. F. DU CAULON. Un des plus anciens poètes italiens célèbre el cantar, el danzar à la provenzalesca. R. prouvençau.

PROUVENÇALET, **ETO**, adj. et s. Petit Provençal, jeune Provençal, jolie Provençale. Oulivié prouvençalet, variété d'olivier cultivée en Languedoc, v. marsihès ; óulivo prouvençaleto, fruit de cet olivier, petit, rouge, tacheté de jaune. Es dous iue de Prouvençaleto. J. BRUNET. D'aqueste nouvèl an pèr marca l'arribado, Vous juégui un èr prouvençalet. F. VIDAL. R. prouvençau.

PROUVENÇALISA (esp. provenzalizar), v. a. et n. Provencialiser, rendre provençal, prononcer à la manière des Provençaux. SE PROUVENÇALISA, v. r. Devenir provençal. R. prouvençau.

PROUVENÇALISME, s. m. Provençalisme. Ço qu'apellon li prouvençalisme es devengu causo forço coumuno. M. GIRARD.

M. C. de Gabrielli a écrit un « Manuel du provençal ou Provençalismes corrigés » (Aix, 1836). R. prouvençau.

PROUVENÇALISTO (rom. provensalez, cat. esp. provenzalista), s. m. Provençaliste, philologue provençal, v. roumanisto. Un prouvençalisto alemand a publica nouvelamen un mistèri prouvençau. ARM. PROUV. R. prouvençau.

PROUVENÇALO, s. f. Provençale, femme de Provence ; pervenche, petite pervenche, vinca minor (Lin.), plante qu'on nomme quelquefois en français « herbe de Provence », v. pervenco ; nom spécifique d'une couleuvre (Littré). Li prouvençalo, las prouvençalos (l.), nom qui désigne certains nuages venant de l'est, sur le littoral de l'Hérault ; li Prouvençalo, titre d'un recueil de poésies de divers poètes provençaux publié par J. Roumanille (Avignon, 1852). R. prouvençau.

PROUVENÇAU, **PROUBENÇAU** (b. g.), **PROUVINÇAU** (d.), **PROUVENÇAL** (l.), **ALO** (rom. Proensau, Proensal, cat. Provenzal, lat. Provincialis), adj. et s. Provençal, ale, de Provence, v. austrau, Sàli ; denier des comtes de Provence ; Provençal, Provensal, De Provençal, noms de fam. languedociens. Lou parla prouvençau, lou prouvençau, l'idiome provençal, le provençal, v. dialèite ; dise coume lou Martegau : pèr lou francés siéu pas fort, mai pèr lou prouvençau digo-ié que vèngon, locution que l'on prête aux Provençaux ; óulivo prouvençalo, variété d'olive, v. marsiheso ; Sant Martin des Provensals, nom d'un quartier de Barcelone qui est au bord de la mer. PROV. Prouvençau, Manjo ti figo sèns sau. 1626. — Li Prouvençau Soun de brutau. Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit que le pape Grégoire XI mourut le 27 mars 1378, ou de maladie ou de tristesse d'aver laissat aquestou bouen pays de Prouvenso ounte ly ero tant eimat deis Prouvensaux, boueneis gens et brutaux, per anar vioure embe leis Roumans que n'an bouquo de mèu et couar de fèu. « L'orgueilleuse provençale », épithète que le poète Dassoucy donné à la ville d'Aix (1655). Dans la cuisine française on accommode certains mets, tels que gigot, ortolans, champignons, aubergines, morue, etc., à la provençale. « Qui n'a pas senti sa bouche se mouiller, dit Brillat-Savarin, en entendant parler de truffes à la provençale ? » En français on nomme encore, en terme de jeu, faire la provençale, ce que les Provençaux appellent faire lou tamiset, v. ce mot.

Prouvenchèiro, prouvenco, v. pervenquiero, pervenco.

PROUVÈNÇO, **PROUVÈNCI** (for.), **PROUVENÇO** (l.), **PROUBENÇO** (g. b.), **PROUVINÇO** (d.), (rom. Proensa, Proenza, Prohensa, Prohenssa, Prozensa, port. Provença, cat. esp. it. Provenza, lat. Provincia romana), s. f. La Provence, pays de France borné à l'orient par les Alpes, au midi par la Méditerranée, à l'occident par le Rhône et au nord par une ligne qui peut aller d'Embrun à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Nice et Monaco en font partie et Aix en est la capitale. Reiaume de Prouvènço, royaume de Provence, état fondé par Lothaire, pour son fils Charles, en 855, v. Arle. De sai mandei mon oncle, comte Odilon, Que te tota Proensa tro à Dijun, Arle e Forcalquier e Ureun, Las vals de Mauriana e d'Auceun. G. DE ROUSSILLON. Coumtat de Prouvènço, comté de Provence ou d'Arles, état indépendant qui s'annexa à la France en 1482. Les rois de France, jusqu'à Louis XVI, gardèrent, dans leurs relations avec le parlement d'Aix, le titre de « comtes de Provence ». E vai s'en en Proenza, az Arle e az Avinhon, chanson de la croisade contre les Albigeois. Marquesat de Prouvènço, marquisat de Provence, nom que portait au moyen âge le territoire situé entre la Durance, le Rhône et l'Isère ; marcho de Prouvènço, marche de Provence, nom que portait au moyen âge le bas Languedoc. Souvent même, à cette époque, on entendait par Provence tous les pays de langue d'Oc. C'est dans ce sens que les Albigeois étaient appelés « les hérétiques provençaux ». Auto Prouvènço, haute Provence, la partie de ce pays la plus éloignée de la mer, les Alpes ; basso Prouvènço, basse Provence, la partie la plus rapprochée de la mer ; Ais en Prouvènço, Aix en Provence, locution que l'on trouve déjà dans Joinville ; Sant-Roumié de Prouvènço, Saint-Remy en Provence ; mas de Prouvènço, nom d'une ferme voisine de Tarascon ; lengo de Prouvènço, langue de Provence, v. lengo. D'après César de Nostre-Dame, les anciens Provençaux aimaient à nommer leur patrie Provincia provinciarum, la province des provinces, et le même historien a écrit ceci : « L'une des plus illustres pièces de Dieu est le monde, du monde l'Europe, de l'Europe la France, et de la France la Provence ». Les Romains regardaient la Provence comme une partie de l'Italie et comme le pays le plus favorisé de l'empire : nulli provinciarum postferenda, breviter que Italia potiùs quam Provincia (Pline, lib. IV, cap. IV), et par Provincia ils entendaient tout le midi de la France.

Prouvèndo, v. prevèndo.

PROUVENÈNÇO, s. f. Provenance. R. prouveni.

PROUVENI, **PREVENI** (m.), **PERBENI**, **PROUBENI** (l.), **PROBENI** (g.), **PREBINE** (b.), (cat. esp. provenir, it. lat. provenire), v. n. Provenir. Se conj. comme veni. D'ounte prouvèn que ? ou (b.) d'ount prebin que ? d'où vient que ? prouvenènt, perbenent (l. g.), provenant.

PROUVENGU, **PROUBENGUT** (g. l.), **UDO**, part. Provenu, ue.

Prouvenquiero, v. pervenquiero.

PROUVÈRBI, **PREVÈRBI** (niç.), **PROUVERBE** (rh. a. d.), **PROUBERBE**, **PROUBÈRBI**, **REPROUVÈRBI**, **REPROUBÈRBI** (l.), **REPROUBÈ**, **REPROUÈR**, **REPROUÈ**, **REBROUÈ**, **ARREPROUÈ** (g.), **ARREPOUÈ**, **ARREPOURÈ** (b.), (rom. proverbi, reproverbi, reprovier, reprover, reproer, repropier, reprochier, arreproè, cat. proverbi, esp. port. it. proverbio, lat. proverbium), s. m. Proverbe, dicton, maxime, sentence, v. moutet. Escouto ço que dis lou prouvèrbi dis ancian, écoute ce que dit un vieux proverbe ; faire prouvèrbi de, ha reprouèr de (g.), tourner quelqu'un en dérision. Pèr un prouvèrbi si remarco. C. BRUEYS. PROV. Tout prouvèrbi es pas mentèire.

PROUVERBIAIRE (it. proverbiatore), s. m. Diseur ou collectionneur de proverbes, parémiologue. Aquelo obro a servi à mai que d'un dei prouverbiaire prouvençau. F. MAZADE. R. prouvèrbi.

PROUVERBIALAMEN, **PROUVERBIALOMEN** (l.), (cat. proverbialment, it. esp. port. proverbialmente), adv. Proverbialement. R. prouverbiau.

PROUVERBIAU, **PROUVERBIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. proverbial, it. proverbiale, lat. proverbialis), adj. Proverbial, ale. Dins l'espressioun prouverbialo e trufarello. ARM. PROUV.

PROUVERBIOUS, **OUSO** (it. proverbioso), adj. Qui dit des proverbes. PROV. NIÇ. Femo vièio, verbiouso O prouverbiouso. R. prouvèrbi.

PROUVESI, **APROUVESI** (rh.), **POURVESI**, **APOURVESI** (d.), **PROUBESI**, **APROUBESI** (l.), **PERVESI**, **APERVESI** (lim.), **PERBESI**, **APERBESI** (rouerg.), **PROUVEDI**, **PREBEDI** (b.), **PROUVI**, **PROUVÈIRE** (m.), **POURBÈ** (bord.), (rom. provezir, provezer, pervezer, proveder, provedir, perveire, peruere, peruedir, cat. proveir, port. prover, esp. proveer, it. lat. providere), v. a. et n. Pourvoir, munir, v. fourni ; prévoir, v. prevèire ; nipper, v. anipa. Prouvesisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ou isse ; iguèsse ; issènt. La prouvesiguè bèn, la proubesic pla (g.), il la nippa bien ; Diéu ié prouvesira, Dieu y pourvoira ; li conse i'an prouvesi (A. Peyrol), les consuls y ont pourvu. Que lous Estats li prouvesisson. C. BRUEYS. SE PROUVESI, v. r. Se pourvoir, se prémunir ; en appeler à une autre cour de justice, v. rapela, recourre, retira ; se nipper, v. anipa. Servi pèr se prouvesi, se mettre au service pour faire

son trousseau. PROV. Avé d'acò di fournigo : se prouvesi en tèms e liò.

PROUVESI, **PROUVI** (m.), **IDO**, **PROUVIST**, **ISTO**, part. et adj. Pourvu, ue ; nippé, ée ; Prouvit, nom de fam. grenoblois. Nous n'en sian prouvesi, nous nous en sommes pourvus ; sian en vilo prouvesido, nous sommes en pays de ressource.

PROUVESIDOU, **PROUVEDIDOU** (b.), (rom. provedidoo, v. fr. prouvidadour, cat. proveidor, esp. proveedor, it. proveditore, lat. proveditor), s. m. Pourvoyeur ; provéditeur, v. pitancié.

PROUVESIMEN, **PROUVIMEN** et **PROUVIMENTO** (m.), (port. provimento), s. Trousseau, nippes, hardes, v. fardo, raubo ; approvisionnement, v. aprouvesiounamen ; pourvoi, v. recours. I'an fa soun prouvesimen, on a fait son trousseau ; prouvesimen de brès, layette d'enfant. R. prouvesi.

PROUVESIOUN, **PROUVESIEN** (m.), **PERBESIOUN**, **PERBISIOUN** (g.), **PROUVISIÉU** (d.), **PERVESIÉU** (lim.), **PERVISIÉU** (alb.), **PERBESIÉU**, **PERBISIÉU** (g.), **PROUBESIÉU**, **PROUBISIÉU** (l.), (rom. provizion, provizio, provisio, cat. provisió, esp. provision, it. provisione, lat. provisio, onis), s. f. Provision, v. prevèndo. N'i'a la prouvesioun, il n'en manque pas, il y en a abondamment. Remarcas coumo an d'afaire Pèr li querre prouvesien. F. VIDAL. PROV. Prouvesioun facho pèr sesoun, E gouvernado pèr resoun, Entre-tèn drecho la meisoun. — Prouvesioun vau rèndo. — Quau a prouvesioun, A discrecioun. — Prouvesioun Es perdicioun. — Prouvesioun, Destrucioun.

PROUVESIOUNÀRI, **PROUBISIOUNÀRI** (l.), s. m. Pourvoyeur, v. pitancié, porto-pan. R. prouvesioun.

PROUVESIOUNELLO (port. provisional), s. f. t. de palais. Provision ; secours. R. prouvesioun.

PROUVESIOUNETO, s. f. Petite provision. Souto li banc em si maneto Fai segoundo prouvesiouneto. S. LAMBERT. R. prouvesioun.

PROUVETO, s. f. Échantillon de vin ou d'huile, essai pour la dégustation ; éprouvette ; pèse-liqueur, aréomètre, v. esprouveto ; instrument pour peser les grains. R. provo. Prouvi, contract. de prouvesi ; prouvia, v. prodo.

PROUVIDÈNCI, **PROUVIDÈNÇO** (niç.), **PROUBIDENÇO** (l.), **PROUBIDENCIO** (g.), (rom. providenssia, providentia, providenza, lat. providentia), s. f. Providence. L'oustau de la Prouvidènci, la maison de la Providence, couvent où l'on élève des jeunes filles pauvres. Quand lou sort, quand la prouvidènci Dóu bon dre trahis lou drapèu. A. CROUSILLAT.

PROUVIDENCIAU, **PROUBIDENCIAL** (l.), **ALO** (esp. providencial), adj. Providentiel, elle. Aquel evenimen prouvidenciau e divin. M. FRIZET. R. prouvidènci.

Prouvié, v. prouié.

prouvimen, contract. de prouvesimen.

PROUVINCIALAT (cat. provincialat, port. provincialado, esp. it. provincialato), s. m. Provincialat, dignité ecclésiastique. R. prouvinciau.

PROUVINCIAU, **PROUVINCIAL** (l.), **ALO** (rom. provincial, provensal, cat. esp. port. provincial, it. provinciale, lat. provincialis), adj. et s. Provincial, ale. Lou prouvinciau d'un ordre, le père provincial d'un ordre religieux. Mespresant leis àutrei Francés pèr lou titre mingre de prouvinciau. F. VIDAL.

PROUVINÇO, **PROUVÌNCIO** (g.), **PROUBINÇO**, **PROUBÉNCIO** (g. l.), **PROUBÌNCI** (b.), **PROVÌNCI** (d.), **PROUVÈNÇO** (rh.), (rom. provincia, provencia, prohensa, proensa, cat. esp. port. it. lat. provincia), s. f. Province. Li Sèt Prouvinço, les Sept Provinces, nom collectif par lequel on désignait, aux 4e et 5e siècles, la première Viennoise, la première et la deuxième Aquitaine, la Novempopulanie, les deux Narbonnaises et la province des Alpes-Maritimes. Chasco prouvinço a sei crèire. F. VIDAL. Avant 1789 il y avait dans la Provence trois corps qui chacun avaient leurs dettes, leur caisse, leur trésorier : 1° les communautés ; 2° les vigueries, composées d'un certain nombre de communes ; 3° la province, réunion des vigueries. Prouvinquiero, v, pervenquiero ; prouvisioun, v. prouvesioun. PROUVISÒRI, PROUBISÒRI (l. g.), ÒRIO ou ÒRI (port. provisorio), adj. Provisoire. Noumant soun burèu prouvisòri. C. DE VILLENEUVE. Dèu nous péu-tira dóu prouvisòri. ARM. PROUV.

PROUVISOUR, **PROUBISOU** (l. g.), (esp. port. lat. provisor, it. provisore), s. m. Proviseur.

PROUVISOURIMEN, **PROUVISOURIAMEN** (l.), adj. Provisoirement, v. ço-pendènt (pèr un). Noun saran prounouncia que prouvisourimen. STAT. DU FÉLIBRIGE. R. prouvisòri.

PROUVISTO, s. f. Provision, à Nice, v. prouvesioun. R. prouvèire, prouvesi.

Prouvo (preuve), v. provo.

prouvo (provin), v. proubaïno.

PROUVOUCA, **PREVOUCA** (m.), **PROUBOUCA** (l. g.), (cat. esp. port. provocar, it. lat. provocare), v. a. Provoquer, v. agarri, coumença, empegne. Prouvoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Pèi diran que lous prouvoucan. H. BIRAT. Se prouvocon uno batèsto, Pèr éli i'a rèn à gagna. J. DÉSANAT.

PROUVOUCA, **PROUVOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Provoqué, ée.

PROUVOUCACIOUN, **PROUVOUCACIEN** (m.), **PROUVOUCACIÉU** (d.), **PROUBOUCACIÉU** (l. g.), (rom. lat. provocatio, cat. provocació, it. provocazione), s. f. Provocation.

PROUVOUCADOU, **PROUVOUCAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. provocador, it. provocatore, lat. provocator, oris), s. et adj. Provocateur, trice, v. empegnèire, empuradou.

PROUVOUCANT, **ANTO** (rom. cat. provocatiu, iva, it. provocante), adj. Qui provoque, v. mourgaire. R. prouvouca.

PROVO, **PROBO** (g. l.), **PROUVO** (l.), **PRÈUVO** (lim.), **PRUBO** (g.), (rom. prova, proa, cat. proba, it. port. prova, esp. prueba, lat. proba), s. f. Preuve ; essai ; échantillon, petite bouteille dans laquelle on reçoit, au sortir de l'alambic, l'eau-de-vie dont on veut connaître le degré, v. tasto ; témoin, v. testimòni. Aigo-ardènt de provo, provo d'Oulando, preuve de Hollande, eau-de-vie à dix-neuf degrés ; faire provo, faire preuve ; produire beaucoup, faire merveille, en parlant des grains semés ; miejo-provo, semi-preuve ; de bòni provo, de bonnes preuves ; provo qu'es verai, preuve que cela est ; veni à provo, en venir aux preuves ; à la provo, à l'épreuve ; vèndre un meloun à la provo, vendre un melon à la coupe ; à provo, à portée, à la main ; mete-l' à provo, mets-le à portée ; à provo de touto pòu, à l'épreuve de la peur. PROV. Ami vièi e meisoun novo, Pren l'un e l'autre à la provo.

Pru, v. plus.

pru pour prus.

prubo, v. provo.

pruca pour peluca.

pruch, pruchié, v. perus, perussié.

prud (il démange), v. prusi.

prudagno, v. prusiero.

prude, v. prusi.

PRUDARIE, **PRUDOU** (g.), s. f. Pruderie. Es trop is iue de la prudarié fièro. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. prude.

PRUDE, **UDO** (lat. providus, ida), adj. et s. Prude, v. esquicha, prudoumau. Autrei-fes fasiés pas tant la prudo. SÉDALLIAN. La prudo dins sa ràgi Vòu venja soun ounour blessa. A. VIRE.

PRUDENÇA, v. a. Rendre prudent. Prudènce, ènces, ènço, ençan, enças, ènçon. Vole vous prudença de mous longs souvenis. P. DE GEMBLOUX. R. prudènci.

PRUDÈNCI, **PRUDÈNÇO** (niç. rh.), **PRUDÉNCIO** (g.), **PRUDENÇO** (l.), (rom. prudenza, cat. esp. port. prudencia, it. prudenza, lat. prudentia), s. f. Prudence, v. avisamen ; Prudencie, nom de femme. Càgo-prudènci, prude ; prudènci de Pont-Evès, prudence de Pontevés, dicton qu'on attribue au roi René. Coundus l'afaire emé prudènci. C. BRUEYS. PROV. Au marit fau la prudènci, A la femo la paciènci. — Prudènci Passo sciènci.

PRUDÈNS (lat. Prudentius), n. d'h. Saint Prudence, originaire de Narbonne.

PRUDÈNT, **PRUDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. prudens, cat. prudent, it. esp. port. prudente, lat. prudens, entis), adj. Prudent, ente, v. avisa ; pour chaud, vif, coupant bien, dans le Tarn, v. prusènt plus correct. Prudènti responso, prudentes réponses ; aquelo lamo es prudènto, cette lame coupe bien. Vierge mai-que-mai prudènto. LITANIES. PROV. Noun i'a meiour parènt Qu'un ami fidèu e prudènt.

PRUDENTAMEN, **PRUDENTOMEN** (g. l.), (cat. prudentment, it. esp. port. prudentemente), adv. Prudemment, v. avisadamen, plan. Prudentamen guidado. ARM. PROUV. Tóuti escoundu prudentamen. C. DE VILLENEUVE. R. prudènt.

Prudi, v. prusi.

prudit, v. prusige.

prudo, v. prude.

PRUDOME, **PROUDOME** (m.), **PROUDÒMI** (b.), (rom. prodome, prodhom, prohome, proshome, prosome, prosom, prodom, prusome, pruzon, prome, cat. prohom, esp. prohombre, it. produomo, lat. providus homo), s. m. Prud'homme, homme sage, homme expert et versé dans la connaissance de certaines choses, v. sapitour ; Prouho (fr. Proudhon), nom de fam. albigeois. Prudome pescadou, prud'hommes pêcheurs, pêcheurs élus par les gens de leur profession, pour connaître des contraventions et des contestations relatives à la pêche maritime. Que los dichs pescadors puescan elegir cascun an, en la festa de Calena, quatre bouns homes que connoisseran de totas las causas sobre per ellos capitoleiadas, losquals juraran de ben e lialment far lour offici (Statuts des prud'hommes pêcheurs de Marseille, 1431). Ces magistrats populaires ont à Marseille le costume suivant : veste serrée et courte, descendant au-dessous des hanches, un justaucorps, une fraise à la Henri IV autour du cou, des guêtres, un mantelet en drap noir, un chapeau rond avec des plumes, et l'épée large et courte avec laquelle ils saluent en cérémonie. Faire lou prudome, affecter la sagesse, se donner des airs capables, faire le Caton. Emé toun teta-dous e toun biais caressant, Tei bons èr de prudome e ta fàci prouspèro. A. CROUSILLAT. Vai trouva Jirome, Éu es un prudome Qu'a pas soun parié. V. NOEL. Erbo-dóu-prudome, ou tout court prudome, sauge verveine, plante, v. erbo-devène-me-querre. La ville d'Agen était administrée autrefois par douze « prud'hommes ».

Prudou, v. prudarié.

PRUDOUMAT, n. de l. Prudhomat (Lot). R. prudome.

PRUDOUMAU, **ALO**, adj. Qui affecte la sagesse, qui prend des airs d'homme sensé. R. prudome.

PRUDOUMIÉ, **PROUDOUMIÉ** (niç.), (rom. prodomia), s. f. Prud'homie, probité, v. sagesso ; juridiction établie pour les faits de pêche et particulière au midi de la France. La première prud'homie fut créée à Marseille par le roi René en 1452, celle de Toulon le fut en 1618. Il y a des communautés et prud'homies de patrons pêcheurs à Marseille, Toulon, Antibes, La Ciotat, Cannes, Cassis, Saint-Tropez, Saint-Nazaire, La Seyne, Saint-Raphaël, Bandols, Martigue, Cette, Gruissan, Agde, Bages, Leucate, Saint-Laurent de la Salanque, Collioure, Banyuls-sur-Mer et Bastia. Prudoumié de Cabassolo, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. Tant la proudoumié li es countràri. C. BRUEYS. Siéu trop ome de proudoumié. G. ZERBIN. PROV. Quand la paureta intro dins un oustau, la prudoumié sort de l'èstro. R. prudome.

Pruè, v. prunié.

prueisso, v. prèsso.

PRUGNOUN, **BRUGNOUN** (g.), **BRIGNOUN**, **ABRIGNOUN** (a.), **AUBRIGNOUN**, **BRIGNOL** (d.), **BRIGNOU** (lim.), **AURIGNOL** (g.), (esp. griñon), s. m. Brugnon, sorte de pêche à peau lisse, v. aurignol, merlicoutoun ; prune de Mirabelle, v. Mirabello ; prune sauvage, à Briançon, v. afatoun. Lou prugnoun n'es pancaro madur. J. DÉSANAT. De mouros majes que prugnous. G. D'ASTROS. R. pruno.

PRUÏNO, **BRUÏNO** (l.), **BOURINO** (lim.), **BRINO** (g,), (rom. it. lat. pruina), s. f. Bruine, en Rouergue, v. brèino, plouvino, pousquino ; Pruines (Aveyron), nom de lieu.

Pruio, v. pruno.

pruisso, v. prèsso.

pruit, pruhit, v. proufié.

pruitiéu, v. proufichous.

prulhèro, v. prunello.

PRUMÈ-DÌE, adj. Hèste prumè-dìe, fête du premier jour du mois, en Béarn. R. premié, dìe. Prumè, prumèi, prumi, prumié, èro, èiro, v. premié, iero ; prumeiroge, v. premeirouge ; prumètris, plur. gasc. masc. de prumè, premié ; prumeromen, prumieiromen, prumieramen, v. premeiramen ; prun, contract. lang. de pèr un.

PRUNA (rom. lang. Prunac), n. p. Prunac, nom de fam. languedocien. Mèste Pruna, boulanger de Cette, auteur de las Fougassos, recueil de poésies languedociennes (1861).

PRUNADO, s. f. Vin de prunelles, prunelet. Aici n'avèn soun-que qualco vinado Que, quant à mi, amariò mai prunado. A. GAILLARD. R. pruno.

PRUNAREDO, **PRUNEIREDO**, **PRUNEIRADO** (périg.), **PRUNIEIRADO** (l.), (rom. prunareda, prunaret), s. f. Prunelaie, lieu planté de pruniers, v. pruneirolo, prunet ; La Prunarède (Dordogne) ; De La Prunarède, nom de fam. lang. R. pruniero.

PRUNARET (b. lat. Prunaretum), n. de l. Prunaret (Gard). R. prunaredo.

Prunè, v. prunié.

PRUNEGRE, s. m. Prunier mahaleb, en Périgord, v. amarèu, cereiras, malaguet. R. prunié, aigre.

PRUNEIROLO, **PRUNAIROLO** (l.), s. f. Petite prunelaie, v. aragnounedo. R. pruniero.

PRUNEIROUN, **PRUNIEIROU** (l.), (rom. Prunayron), n. de l. Prugneron, nom de quartier (Gard). R. prunié.

PRUNELAS, **PRUNELARD** (l.), **PRUNIERAL** (g.), s. m. Variété de raisin blanc cultivée dans le Lot. Lou prunelard muscat. P. PROUHO. R. prunèu.

PRUNELIÉ, **PRUNELIÈ** (l.), (rom. prunelier), s. m. Prunellier, prunier sauvage, v. agrenas, agrunelié, bouissoun-negre, jargas. R. prunèu.

PRUNELLO, **PRULHÈRO** (bord.), (rom. prunella), s. f. Prunelle de l'œil, v. afatoun, petito, vistoun ; prune sauvage, en

Guienne, v. agreno, prunèu ; nom de fam. dauph. Se vers lou cèl elevant la prunello. PUJOL. Auriho emai prunello D'eiçò mies jujaran. S. LAMBERT. PROV. Vous vènon boufa dins l'uei, quand vous an creba la prunello. R. pruno.

PRUNELLO, s. f. Prunelle, sorte d'étoffe. Li boutino de prunello. C. BLAZE. Ma barreto de prunello. A. MATHIEU.

PRUNET (lat. prunetum), s. m. Prunelaie, en Gascogne, v. prunaredo ; Prunet (Ardèche, Cantal, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. mérid.

PRUNÈU, **PRUNÈL** (l.), **PRUNOT** (rh.), **PRUNOU** (lim.), (it. prugnola, lat. prunellum), s. m. Prunelle, prune sauvage, v. agreno, afatoun, aragnoun, bioujou ; pruneau, prune échaudée et séchée, v. brignolo, carno, pistolo, tourtèu. Vin de prunèu, vi de prunèls (rouerg.), vin de prunelles, piquette qu'on fait avec ce fruit ; óulivié prunèu, variété d'olivier, v. redounau. E la poumo janenco e lou prunèl vióulet. C. PEYROT.

Prun-fourca, v. brun-fourca.

pruni, v. premié.

PRUNIANO, n. de l. Prugnanes (Pyrénées-Orientales).

PRUNIÉ, **APRUNIÉ** (a.), **PRUNIÈ** (l.), **PRUNÈ**, **PRUÈ** (g.), (rom. prunier, pruner, cat pruner), s. m. Prunier, v. pruniero ; Prunier, De Prunier, Pruès, noms de fam. méridionaux. Brandi quaucun coumo un prunié. A. MIR. Tous prunès faròu de prunos de bouissou. G. AZAÏS. R, pruno.

PRUNIERADO, **PRUNIEIRADO** (l.), **PRUNIEIRAT** (rouerg.), s. Les prunes que porte un arbre ; jet de prunier, rejeton ; prunelaie, v. prunaredo. R. pruniero.

PRUNIERO, **APRUNIERO** (a.), **PRUNÈIRO** (d.), s. f. Prunier, arbre qui porte des prunes ; Prunières (Hautes-Alpes, Lozère). Gai pesseguié, blanquei pruniero. A. CROUSILLAT. R. pruno.

PRUNO, **APRUNO** (a.), **PRUO**, **PRUIO** (g.), **PRIBO**, **PRIBE** (b.), (esp. pruna, it. prugna, lat. prunum), s. f. Prune, v. antounino, boujolo, bouvau, brignolo, dat, empèuto, pistolo, tourtèu, touto-ouro ; variété d'olive connue dans le Var ; la fleur, l'élite, v. flour ; t. de boucher, œil d'un bœuf ; globe de l'œil, prunelle, v. vistoun ; projectile, balle de fusil, v. balo. Pruno de Brignolo, de Digno, prunes de Brignoles, de Digne ; pruno d'Agèn, pruno d'ente, prune d'Agen ; pruno d'auceloun, pruno de bouissoun, prunelle, v. agreno ; vin de pruno, jus de prunelles, vin âpre ; me vòu douna de vin de pruno, il veut m'attraper ; pruno de Damas, damassoto, prune de Damas, dont on attribue l'introduction en Provence au roi René ; pruno de Moussu, pruno belau, prune de Monsieur ; pruno de porc, prune sauvage ; pruno de sant-Antòni, prune de médiocre qualité ; pruno avoustenco, prune qui mûrit en août, v. antounino ; pruno medecinau, petit damas noir, prune légèrement purgative, v. rascalau ; pruno mirabello, mirabelle ; pruno perdigouno, perdrigon ; pruno rèino-Glaudo, reine-Claude ; pruno rousseto, prune de la Magdeleine ; pruno seco, pruneau ; pruno siblarello, prune sauvage ; balle de fusil ou de pistolet ; pruno sumiano, damas noir. Li pruno se cueion pas, s'espòusson, on ne cueille pas les prunes, on les abat en secouant l'arbre ; faire de pruno, être surpris par la pluie, lorsqu'on a des gerbes étendues sur l'aire, à Béziers, v. fougasso ; manja de pruno, être de mauvaise humeur, être fort contrarié ; es pas pèr de pruno, ce n'est pas pour des prunes ; floura coume uno pruno, qui a le teint vermeil ; es la pruno de la noublesso, c'est la fleur de la noblesse ; arbitre de pruno cuecho, arbitre de peu de valeur, de peu de poids ; assoupi la pruno, endormir. Entre-tant qu'Enèo parlavo, Elo de travès l'agachavo En virant la pruno de l'èl Un cop en terro, un cop en cèl. J. DE VALÈS. Viras en bas vostos dos prunos. LAFARE-ALAIS. Pour les maladies des prunes, v. bacoun, bagot, bassaquet, boursicau, broussaudo.

Prunot, prunou, v. prunèu.

pruour, v. prusour.

prure, v. prusi.

prurige, v. prusige.

PRUS, **PRU** (viv.), **PRUSE** (rh.), (rom. prus, it. pruzza), s. m. Démangeaison, besoin de manger, faim, v. fam, talènt ; fil d'un outil tranchant, v. fiéu ; pour poire, v. perus. Douna lou prus, donner le fil à une lame ; avé bon prus, être bien affilé ; metre en prus, donner appétit. E coumo n'avé pas lou prus ? A. ARNAVIELLE. L'absinte, lou vermout, avien douna bon prus. SAINTE-FOIX. Lou prus ié vèn em la calou. A. LANGLADE. An lou pruse is artèu. A. BOUDIN. R. pruse, prusi. Prus, plur. gasc. de pruo, pruno (prune) ; prusè, pruset, v. prusige.

PRUSÈNT, **PRUSENT** (l. g.), **PRUDENT** (alb.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. pruzent), adj. Prurigineux, euse ; irritable, qui ne peut rien souffrir, hargneux, euse, impatient, ente, v. endignous, prim ; piquant, cuisant, ante, douloureux, euse, v. cousènt ; chaud, vif, affilé, en parlant d'un tranchant, v. coupant ; rugueux, raboteux, euse, v. rufe. Aquelo lamo es prusènto, cette lame coupe bien. E ço que i'a de mès prusent. DUGAY. Mous dits prusents burlon de la pintra. J. JASMIN. R. prusi.

PRUSETO, s. f. Chatouillement, v. guereto. Faire pruseto, chatouiller. R. pruse.

PRUSI, **BRUSI** (l.), **PRUDI**, **PRUDE** (g.), **PRUSE** (g. rh.), **PRURE** (lim. d.), (rom. pruzer, it. prudere, cat. port. pruir, lat. prurire, du sansc. prus, brûler), v. n. Démanger, cuire, v. brusa, manja. La tèsto ié prus, ié prud (rh.), i prut (g.), li prui (Var), ié prusis (l.), la tête lui démange ; se prus à l'esquino, le dos lui démange, en Rouergue ; li pèd me pruson, les pieds me démangent ; ié prusié, il lui démangeait, il grillait de ; ié prusiguè, li pruguè (lim.), il eut envie ; emai noun vous prugue, emai l'on noun se prusigo (l.), quoiqu'on n'ait pas de démangeaison ; la lengo m'a prusegu, la langue m'a démangé ; grata quaucun ounte ié prus, gratter quelqu'un où il lui démange. PROV. Te prus ounte te grates. — Quau se prus, que se grate. — Quau se grato ount ié prus Noun fai tort en degus. — Chascun sènt ounte ié prus. — Dóu mai gratas la tèsto à l'ase, dóu mai ié prus. PROV. LANG. Cal pas se grata pèr se fa prusi. — Noun se cal pas grata talèu que l'on se prus.

PRUSIERO, PRUSÈRO (g.), PRUSÈSTO (querc.), PRUSINO (l.), PRUDAGNO (b.), PRUSARAGNO (g., (it. prurigine), s. f. Démangeaison, v. prusour ; engelure, en Béarn, v. tigno. La rougno meno de prusino, la gale donne de la démangeaison ; aquéu tai a de prusino, ce tranchant mord bien. PROV. GASC. Quand i es la prusaragno, Be i a grando magagno.

PRUSIGE, **PRURIGE**, **PRUSET** (l.), **PRUSÈ** (g.), **PRUDIT** (bord.), (lat. prurigo, pruritus), s. Démangeaison, v. manjoun ; désir, appétit, v. petego. Faire pruset, démanger. An lou prusige de faire palaisa sa Prouvençò. X. DE RICARD. Vous sès-ti senti la prusige ? LAFARE-ALAIS. Un jour ié venguè 'no pratico Que ié dounè forço prusè. H. OLIVIER.

PRUSIMEN (rom. prusiment, pruziment), s. m. Prurit, action de démanger, v. prusour. Les prusimens que le petit diéu fa naisse. P. GOUDELIN. R. prusi.

PRUSIQUET, s. m. Picotement, v. piquesoun, pougnesoun. R. prusi.

PRUSOUR, **PRUOUR** (lim.), **BRUSOUR**, **PRUSOU** (l.), (rom. prusor, pruzor, it. prudore), s. f. Prurit, démangeaison, v. manjanço ; cuisson, douleur cuisante, v. escousour. Lou souveni que me rènd triste Pèr iéu es un plesi requiste Que me gatiho mi prusour. A. MATHIEU. R. prusi.

PRÙSSI, **PRUSSO** (esp. Prusia, cat. it. lat. Prussia, Borussia), s. f. Prusse, pays d'Europe. Travaia pèr lou rèi de Prùssi, travailler pour le roi de Prusse. N'agues ges de pòu de la Prusso. A. PEYROL. Misèri en Prùssi, se dit pour 32, au jeu de loto. « Il faut donc dire comme autrefois : c'est la misère en Prusse. » (Le Citoyen).

PRUSSI, **PRUSSIC** (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Prussique. Acide prussi, acide prussique. R. Prusso.

PRUSSIAN, **PRUSSE** (g.), **ANO** (it. Prussiano, esp. Prusiano), adj. et s. Prussien, ienne. Quand vòu faire uno sourtido, S'escampo mies, va vian, Dei presoun que dei Prussian. LE CITOYEN, 1874. Prut, 3e pers. de l'ind. prés. du v. prudi, prusi ; psalme, psalmoudio, v. saume, saumoudio ; pséudounime, psicoulougìo, v. séudounime, sicoulougio.

PSIPSI, s. m. Roitelet, en Rouergue, v. rèi-petit. R. onomatopée.

Pst, v. pist.

pu (pur), v. pur.

pu (donc), v. puro.

pu (pus), v. pus.

pu (plus), v. plus.

pu (il pue), v. pudi.

pu (poing), v. poung.

PUA, s. f. Fourche coudée, en Forez, v. bigot. R. pivo.

Pua (tailler), v. pouda.

pua (monter), v. pouja.

puado, v. poujado.

PUADÈL, s. m. Râteau, dans le Tarn, v. rastèu. R. puat.

Puah, puai, v. bouai.

puant, v. pudènt.

pual, v. pivan.

puaro, v. apiolo.

puasou, v. apesasou.

PUAT, **ADO**, adj. Armé de dents, de pointes, en Rouergue. Rosse puat, herse à dents de fer. R. pue, pivo. Puat (rangée de dents, râtelier). v. pivan ; puatiè, v. pivatié.

PUBARGO, s. f. Étoupe grossière, en Gascogne, v. còchis, frachan, joubargo. R. bargo.

Pube, v. pupo.

PUBÈR, **ÈRO** (lat. puber), adj. t. de droit romain. Pubère. S'es pubèr, que sié vouda à Cères e pendoula. F. VIDAL.

PUBERTA, **PUBERTAT** (l. g.), (rom. cat. pubertat, it. pubertà, esp. pubertad, lat. pubertas, atis), s. f. Puberté. L'Age de puberta o lou chincho-merlincho, titre d'un poème provençal par L.-B. Royer, d'Avignon.

Publa, v. poupla.

puble (peuple), v. pople.

puble (peuplier), en Forez, v. pibo.

PUBLI, **PUBLIC** (l.), **PUPLIC** (l. g.), **ICO** (rom. public, puplic, publical, publial, cat. public, esp. port. publico, it. pubblico, lat. publicus), adj. Public, ique. Camp-Publi, Saint-Pierre de Camp-Public, près Beaucaire (Gard) ; lou publi, le public ; en publi, en public ; uno publico, une femme publique.

PUBLICA, **PUBLIA** (d.), **PUPLICA**, **PUPLIA** (l. g.), **POUBLICA**, **POUBLIA** (g.), **PUBLIDA** (Landes), (rom. publicar, poblicar, pobliar, cat. esp. port. publicar, it. lat. publicare), v. a. Publier, v. acounta, anouncia, crida, troumpeta. Publique, ques, co, can, cas, con. Publica vendémi, publier le ban des vendanges. Lou lengàgi Que publico vouesto bèutat. C. BRUEYS.

PUBLICA, **PUBLICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Publié, ée.

PUBLICACIOUN, **PUBLICACIEN** (m.), **PUBLICACIÉU**, **PUPLICACIÉU** (l. g.), (cat. publicació, esp. publicacion, it. publicazione, lat. publicatio, onis), s. f. Publication, v. anóuncio, crido. La publicacioun dis obro coumplèto de Roumanilio. ARM. PROUV. Les publications de l'autorité sont faites en Provence au son du tambour et indiquées par trois roulements avant la lecture de l'acte et un après.

PUBLICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. publicador, lat. publicator, atirx), s. Celui, celle qui publie.

PUBLICAMEN, **PUPLICOMEN** (g. l.), (rom. publicament, publicamen, cat. publicament, port. esp. publicamente, it. pubblicamente), adv. Publiquement. Un ange a di publicamen Que Diéu es na bèn pauramen. A. PEYROL. R. publi.

PUBLICAN (rom. publican, publicas, cat. publicá, esp. port. publicano, it. pubblicano, lat. publicanus), s. m. Publicain ; nom qu'on donnait aux hérétiques albigeois.

PUBLICISTO (cat. esp. port. it. publicista), s. m. Publiciste. Entre tant de pouliti, de filousofe, de publicisto e d'estrategisto. ARM. PROUV. R. publi.

PUBLICITA, **PUBLICITAT** (l. g.), (cat. publicitat, it. publicità, esp. publicidad), s. f. Publicité. Eviten embé suen touto publicita. J. RANCHER. Pèr la publicita pagaren soun eslans. J. DÉSANAT. R. public.

PUBLICO (b. lat. publica), s. f. Nom d'un examen que subissaient les élèves de l'ancienne université de Toulouse ; femme publique, v. panturlo. Avès vougut uno publico. G. ZERBIN. R. publi.

Publiè, v. pibo.

pubo, v. pupo.

pubra, pubre, pubrino, pubrot, pubroun, v. pebra, pebre, pebrino, pebrot, pebroun.

puce, v. piéuse.

pucello, v. piéucello.

puch (puits), v. pous.

PUCH, n. de l. Puch (Lot-et-Garonne). R. puech.

PUCHAN, s. m. Al puchan, au soleil levant, au chant du coq, en Querci, v. levant. R. puja, pouja.

Puchant, v. puissant.

PUCH-AUDRAN, n. de l. Pujaudran (Gers). R. pueca, Audran.

Puchen, v. puissant.

Puchen, enco, v. Pugen.

puchènço, v. puissanço.

PUCHENS, **PUCHENTES** (rom. puissans, lat. post-ante), adv. Puis, ensuite, en Béarn, v. pièi.

Puchéu pour empachiéu.

puchiè, puchièro, v. pechié, iero.

puchol, v. pujòu.

puchot, v. pichot.

pùchqui, pùchquin (que je puisse, qu'ils puissent), en Béarn, v. poudé.

puda, v. pousa.

pudats pour pudigués (que vous puiez), dans l'Ariège, v. pudi.

pude, pudèi, v. pudi.

pudemié, pudemìo, v. epidemìo.

PUDÈNT, **PEDÈNT** (rh.), **PUDENT** (l. g.), **PUANT** (d.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. pudent, fetent, puan, cat. pudent, lat. putens, entis), adj. et s. Puant, ante ; fétide ; sale, ordurier, ière, obscène, v. pourqueirous, sale ; fat, impudent, v. arlèri, empèsto-narro. Pèis pudènt, poisson qui n'est pas frais ; os pudènt, os pubis ; bos-pudènt, anagyre fétide ; maynan pudènt, terme injurieux ; bouco-pudènto, celui dont l'haleine pue ; font pudènto, source sulfureuse ; laisso acò, pudènt ! laisse cela, vilain ! es uno pudènto, c'est une vilaine ; avé l'èr pudènt, avé l'èr d'un pèis pudènt, avoir l'air malade ; emé soun èr pudènt, avec son air infect. Madamo la Primo Mès que car pudènto s'estimo. G. D'ASTROS. PROV. Avé la gaugno blanco coume un peissoun pudènt, (avoir les ouïes pâles comme un poisson hasardé), être blême. PROV. Aigo courrènto Noun es orro ni pudènto.

PUDÈNT, **PEDÈNT** (rh.), s. m. Térébinthe, arbrisseau, v. pudis, petelin. R. pudènt.

PUDENTARIÉ, **PEDENTARIÉ** (rh.), (rom. pudeiria), s. f. Saleté, obscénité, v. poucano, pourcarié. Queto pudentarié de carto ! quelles vilaines cartes ! Dins lou laid tèms que sian, tout pudènt d'òli de pèiro e de tóuti li pudentarié que se dison, se legisson e se fan. J. ROUMANILLE. R. pudènt.

PUDÈNTO, s. f. Bouton d'argent, leucanthème, v. boutoun-d'argènt. R. pudènt.

PUDENTOUR, **PUDENTOU** (g.), **PUDENTAU** (bord.), s. f. Puanteur, v. pudour, pudesino La pudentour, la nue, lou mauvai tèms. N. SABOLY. R. pudènt.

PUDESSINO, **PUDISSINO** (l.), **PUDENTISO**, s. f. Puanteur, infection, v. courrupcioun, pèsto ; t. injurieux. Aquelo pudessino de Gaspard, ce vilain Gaspard. Dins un oustal fumous ounte la pudissino Vous auriò cor-virat. J. LAURÉS. Tout en mandant uno vessino Que roumpliguèt de pudissino Toutes lous cantous de l'oustau. J. ROUDIL. R. pudis.

PUDI, **PUDE** (m. g.), **PUDRE** (rouerg.), **PUDÈI** (auv.), (rom. cat. pudir, it. putire, lat. putere), v. n. Puer, sentir mauvais, v. empesta, empourraca, empudessina, encarougna, enfragana, entrouna ; répugner, v. repugna. Pude, pudes, pud ou put (l.), ou (m.) pùdi, pudes, pude, udèn, udès, udon, ou (rh.) pudisse, isses, is, issèn, issès, isson ; pudiéu ou pudissiéu ; pudiguère ; pudirai ; pudiriéu ; que pude ou pudigue ; que pudiguèsse. Pudi au bou, puer le bouc ; pudi la pipo, pudi à la pipo (lim.), puer la pipe ; pudi lou vin, pudi à vin (esp. oler à vino, lat. putere mero), puer le vin ; pudis à meichant, pud qu'envarairo, qu'enfaleno, qu'encarogno, qu'empèsto, il pue comme un rat mort ; acò me pudis, acò me pud, cela me pue, me cause de l'aversion, m'ennuie ; es avòu que pud, il est très méchant. L'aigo que pud lou mai es aquelo que dor. M. DE TRUCHET. Lou trabai me pudiò gaire. A. CHASTANET. PROV. Lis enfant dis autre pudon. — La bouto pud toujour lou vin. — Paraulo pudon pas. — Quau baiso dos bouco, l'uno ié pud.

PUDI, **PUDIC** (g. l.), **PUDIQUE** (rh.), **ICO** (cat. pudich, it. port. pudico, lat. pudicus), adj. Pudique, v. caste, crentous. Vous, sias la rèino dei pudicos. G. ZERBIN. La damisello de Manosco Pudico tant que passè l'osco. CALENDAU. François Ier donna, dit-on, le surnom de « pudique » à la ville de Manosque, parce que la fille du consul Antoine de Voland, alarmée d'avoir trop attiré par sa beauté les regards de ce roi, se défigura.

PUDICAMEN (cat. pudicament, it. port. pudicamente), adv. Pudiquement. R. pudic.

PUDICITA, **PUDICITAT** (l. g.), (rom. cat. esp. port. pudicicia, it. pudicizia, lat. pudicitia), s. f. Pudicité. A-ti falit à la pudicitat ? H. BIRAT. Un broutou de pudicitat. P. GOUDELIN. De roumpre la pudicitat D'aquelo tant caro beutat. G. ZERBIN.

Pudido pour pepido.

pudin, v. pudis.

PUDIS, **PUDÌSSI** (l.), **PUDI**, **PUDIN** (lim.), **PUDÈNT** (rh.), (rom. puditz, pudit, cat. pudich, lat. putis, putidus), s. m. Bois puant ; anagyris fœtida (Lin.), v. bos-pudènt ; genêt purgatif et cendré, genista purgans et cinerea, v. reguerg ; alizier antidyssentérique, cratægus torminalis ; térébinthe, v. petelin ; bourdaine, v. trantanèl ; nerprun purgatif, v. negreput ; mérisier à grappes, v. amaruvié ; ansérine fétide, v. poumbrago ; plantain corne-de-cerf, v. bano-de-cèrvi ; putois, bête puante, v. pudrèu ; membre viril, en Languedoc, v. cacho, vié ; punaise de terre, insecte, v. galineto. Uno ninfo qu'aviò soun nis Sout la racino d'un pudis. C. FAVRE. I'a pas dounat la fèbre En li faguent manja de pudis pèr de lèbre ? J. LAURÉS. As, sai-que, sus tu, laid pudis, Quauco vertu de paradis. L. ROUMIEUX. E toumbèron sus la fartaio Coume un pudis sus la voulaio. L. ROUVIÈRE.

Pudissino, v. pudessino.

PUDISSURO (it. puzzura), s. f. Puanteur, v. pudessino. R. pudi.

PUDOUR, **PUDOU** (l.), (rom. cat. esp. port. lat. pudor, it. pudore), s. f. Pudeur ; retenue, v. crento, vergougno. La courouno de la pudour. J. ROUMANILLE. Pèr l'auriho e pèr l'uei óufènso la pudour. J. RANCHER. E tu, pudour, cuerbe-me de tis alo. ISCLO D'OR. Pudour est masculin dans le dialecte niçard.

PUDOUR, **PUDOU** (l. g.), **PUROUR** (carp.), (rom. pudor, podor, lat. putor), s. f. Mauvaise odeur, odeur suffocante, miasme, puanteur, v. pudentour. De cènt pudours noun tiro la narrado LA BELLAUDIÈRE. Ja t'en tirara la pudou. G. D'ASTROS.

Pudre, v. pudi.

PUDRÈU, **PUDRÈ** (l.), **CAT-PUDRÈ**, **PUDROU** (l.), **PUTOÏ**, **PETOÏ** (g. rh.), **PITOUEI** (lim. d.), **PITOUEL** (d.), **PITOCH**, **PETOUCH** (bord.), (rom. podrel, it. puzzola), s. m. Putois, espèce de fouine, et terme injurieux, v. pudis, cat-pudis, rabas. L'Estang Pudrè, près Gigean (Aude) ; Saint-Bauzille du Putois (Hérault), noms de lieux. PROV. Gras coume un putoi. — Sale coume un putoi. R. pudre, pudi.

Pudza, v. pousa.

PUE, **PUECH** (a. rouerg.), **PIUE**, **PIÈ** (rh.), **PIUEI**, **PIÈI** (l.), **PUEI**, **PÈI** (lim.), **POUEI** (a. b.), **POUI** (g.), **POUET** (d.), **POUED**, **PÈT** (g.), **PÈ**, **PÈCH** (querc. rouerg.), **PIÈCH**, **PIÒ**, **PIOCH** (l.), (rom. puech, pueg, puei, piech, poey, poet, puoi, poi, poig, pog, pohtz, poht, puig, puch, pug, cat. putx, it. poggio, lat. podium), s. m. Puy, ondulation de terrain, sommet, éminence, colline isolée, renflement ou appendice d'une chaîne de montagne, contrefort qui s'en détache, v. colo, mount, serre, touret ; Le Puech (Hérault) ; Le Puy (Gironde) ; Le Puy (Haute-Loire) ou Puy-en-Velay (rom. Puei Nostra Domna, Puei Sainta Maria), capitale du Velay, patrie des troubadours Pierre Cardinal et Pons de Capdueil, et du cardinal de Polignac, siège d'un évêché ; Le Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône) ; Le Poey, nom de lieu fréquent en Béarn ; Puy-l'Evêque (Lot), ville qui appartenait à l'évêque de Cahors ; Puech, Pèch, Pouech, Piet, Puy, Alpuech, Delpuech, Delpech, Delpit, Dupouey, Dupoy, Dupouy, Despouys, Dupuch, Dupuy, noms de fam. mérid. Pue e coumbo, pèchs e coumbos (l.), monts et vaux ; à la cimo dóu pue, al cap del pèch (l.), au sommet du monticule ; lou pue de Doumo, le Puy-de-Dôme ; lou pue de Seloun, le quartier haut de la ville de Salon ; Nosto-Damo dóu Pue, Notre-Dame du Puy-en-Velay, pèlerinage célèbre au moyen âge ; la court dóu Pue, sorte d'académie ou de cour d'amour qui exista au Puy-en-Velay au 13e siècle : un jury de quatre membres y examinait les chansons provençales qui lui

étaient soumises, proclamant les meilleures et rendant les autres à leurs auteurs pour être corrigées, v. esparvié. Lou canounge Puech, le chanoine Louis Puech, d'Aix, poète provençal (1624-1688) ; J. Pech, poète toulousain du 17e siècle ; Charles Dupuy, poète provençal de Carpentras, mort en 1876 ; lou cardinau Dou Pue, le cardinal Du Puy, de Nice (1497-1563) ; lou fraire Pèire dóu Pue, Pierre Du Puy, frère mineur de Toulouse, peintre du palais des papes d'Avignon, sous Jean XXII. PROV. Mut coume un pue. — Quand lou pue pren soun capèu, Lou pastre pòu prene soun mantèu. — Tèms que se lèvo de-nue Passo pas lou pue. — A chasque segnour nouvèu Chasque puech es un castèu. — Li pue se trobon pas, mai li persouno si. — A cado coumbo se trobo un pue, il y a partout ses difficultés. Puèches, pèches, pièches, pioches, plur. lang. de pue, etc. « Le puy est à proprement parler la plate-forme à rebords qui caractérise la cime des anciens volcans d'Auvergne. » (L. Larcher).

PUE-AUBERT, n. de l. Puyhaubert, en Limousin.

PUE-BARBAN, n. de l. Puy-Barban (Gironde).

PUE-BASSET, n. de l. Puy-Basset (Cantal).

PUE-BEGOUN, **PUECH-PEGOU** (l.), n. de l. Puybegon (Tarn).

PUE-BOUQUET, n. de l. Puybouquet (Gard).

PUE-BROUSSOUS, n. de l. Puybroussous (Cantal).

PUE-BRUN, n. de l. Puybrun (Lot).

PUE-BUSCO (rom. Puegbusqua), n. de l. Puybusque, en Toulousain.

PUE-CABRIÉ, n. de l. Puycabrié (Tarn).

PUE-CALVÀRI (b. lat. Podium Calvarium), n. de l. Puy-Calvary (Lot-et-Garonne).

PUE-CASQUIÉ, **PUI-CASQUIÈ** (g.), n. de l. Puycasquier (Gers). PROV. Pui-Casquiè, Petito vilo, grand clouquiè ; Lou clouquiè qu'es plen de palho E la vilo de canalho.

PUECH-ABOUN (rom. Puechabon, Pechabon, Puechbon, Puychabon, b. lat. Podium Abonis), n. de l. Puéchabon (Hérault), v. Péchabou.

PUECH-AGUT, n. de l. Puechagut (Cantal) ; Pechagut (Dordogne), v. Piech-Agut.

PUECH-AMADENC, n. de l. Le Puech-Amadenc, quartier d'Albi (Tarn). R. Puech-Amat.

PUECH-AMAT, n. de l. Puechamat (Tarn).

PUECH-AURIÒU, n. de l. Puechauriol (Tarn) ; Pechauriol (Dordogne).

PUECH-AUROUS, n. de l. Puechaurous, Pichaurous (Hérault).

PUECH-OURSI, n. de l. Puechoursi (Tarn).

PUE-CIBOT (rom. Pueg Sibot), n. de l. Gaubert de Puycibot, troubadour limousin, né près de Limoges, mort en 1263.

PUE-CREMA (rom. Puech Cremat, b. lat. Podium Crematum), n. de l. Puech-Crémat, quartier de Nimes.

PUE-DANIÈL, n. de l. Puydaniel (Haute-Garonne).

PUE-FERRAT, n. de l. Puyferrat (Dordogne).

PUE-FERRIÉ, **PIÈ-FERRIÉ** (rh.), (b. lat. Podium Ferrarium), n. de l. Puech-Ferrier, quartier de Nimes ; Puyferrier (Gard) ; Poueyferré (Hautes-Pyrénées).

PUE-FOULHOUS, n. de l. Puefoulhoux, en Auvergne.

PUE-GAIARD, n. de l. Puygaillard (Tarn-et-Garonne).

PUE-GIROUN, **PÈ-GIROU** (d.), (b. lat. Podium Gironis, Giraudonis), n. de l. Puygiron (Drôme), dont les habitants sont nommés Pue-Girounen. PROV. Pue-Giroun, Pichoto vilo, grand renoum.

PUE-GOUZOUN, **PUECH-GOUZOU** (l.), (rom. Pueggozo), n. de l. Puygouzou (Tarn).

PUE-GUIHÈN (rom. Poiguilem, Pugh Wilhem, b. lat. Podium Willelmi), n. de l. Puyguilhem (Dordogne) ; Puyguillaume (Puy-de-Dôme).

PUE-JÒU (lat. Podium Jovis), n. de l. Puy-Jou, près Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme).

PUE-JUSIÒU (b. lat. Podium Judæum), n. de l. Puech-Jusiou, quartier de Nimes où les juifs avaient leur cimetière.

PUE-LACHIÉ (rom. Pueglachier, Poiglechier, Poglacher, b. lat. Podium Lacterium), n. de l. Puilacher (Hérault).

PUE-LAURÈNS (rom. Poglaurens, Puglaurens, lat. Podium Laurentii, Podium Laurentium), n. de l. Puilaurens (Aude) ; Puylaurens (Tarn) ; Puy-Laurent (Lozère). Guihèn de Pue-Laurèns, Guillaume de Puylaurens, chapelain de Raymond VII, chroniqueur de la guerre des Albigeois.

PUE-LONG, n. de l. Puechlong (Gard).

PUE-LOUBIÉ, **PEI-LOUBIÉ**, **PIÈ-LOUBIÉ** (rom. Puech Lobier, b. lat. Podium Luparium), n. de l. Puyloubier (Bouches-du-Rhône, Gard), v. voulaire.

PUE-MAJOU (rom. Puech Maior), n. de l. Le Puech-Majeur (Gard).

PUE-MANGOU (rom. Puy Mango, Poi Mangor, b. lat. Podium Mangor), n. de l. Puy-Mangou (Dordogne).

PUE-MAU, n. de l. Le Puech-Mal (Gard).

PUE-MAURIN, n. de l. Puymaurin (Haute-Garonne).

PUE-MEINADO, nom de lieu (Alpes-Maritimes).

PUE-MEIRAS, **PUMEIRAS** (b. lat. Podium Almeratium ou Almeracum), n. de l. Puyméras (Vaucluse), v. cerco-malur, Meras.

PUE-MEISSOUN, **PUMEISSOUN** (rom. Puimeisso, Puechmisso, b. lat. Podium Muxonis, Moysonum), n. de l. Puymoisson (Basses-Alpes), v. siblaire.

PUE-MEJAN, **PÈ-MEAN** (a.), **PUECH-MEJA** (l.), (b. lat. Podium Meianum, Medianum), n. de l. Puech-Méjan (Gard, Hérault) ; Puechméja (Aveyron) ; Puymège (Dordogne) ; Pechméja, nom de fam. languedocien.

PUE-MIGNOUN, n. de l. Puechmignon (Tarn-et-Garonne).

PUE-MILIÉ (lat. Podium Milliarium ?), n. de l. Puech-Milié (Aveyron).

PUE-MIN, n. de l. Puymin, colline où se trouvait le théâtre antique de Vaison (Vaucluse), dont on dérive le nom du lat. podium mimorum ou podium Minervæ.

PUE-MIQUÈU (b. lat. Podium Michaelis), n. de l. Puy-Michel (Basses-Alpes), patrie de sainte Delphine.

PUE-MISSOUN (rom. Puymisson, Puechmisso, b. lat. Podium Missonis, Misonis, Missionis, Mincio), n. de l. Puimisson (Hérault).

PUE-MOURAND, n. de l. Puymorand, pic volcanique d'Auvergne. PROV. Lou Pue-Mourand Tuo soun ome pèr an.

PUE-MOURO, n. de l. Puy-Maure, le fort de Puymore, près Gap. Pue-Nautié, v. Penautié.

PUE-NEGRE, **PIOCH-NEGRE** (l.), s. m. Le Pioch-Nègre, montagne de l'Hérault.

PUE-NOURMAND, n. de l. Puynormand (Gironde).

PUE-PEIROUS, **PÈCH-PEIROUS** (l.), n. de l. Pech-Peirous (Lot).

PUE-PELAT, n. de l. Puypelat (Dordogne).

PUE-REDOUN, **PIÈ-REDOUN** (rh.), (rom. Puech Redon, b. lat. Podium Rotondum), n. de l. Puyredon (Dordogne) ; Puéchredon (Hérault) ; Pechredon (Dordogne, Lot-et-Garonne) ; Pierredon (Bouches-du-Rhône), ancien prieuré.

PUE-REDOUNEN, **ENCO**, adj. Habitant de Puyredon, etc.

PUE-REINIÉ, n. de l. Puyrenier (Dordogne).

PUE-RICARD, **PÈ-RICARD**, **PARRICARD** (rom. Puey Ricart, b. lat. Podium Ricardi), n. de l. Puyricard, près Aix, dont les hatants sont appelés Parricarden ; Péricard (Lot-et-Garonne). PROV. As mai de bè que li reio de Pue-Ricard. — Se Pue-Ricard èro un móutoun, Miquèli sarié lou rougnoun.

PUE-ROUS, n. de l. Puechroux (Cantal).

PUE-SALICOUN, **PECHELICOU** (l.), (rom. Puechsalicon, b. lat. Podium Saliconis), n. de l. Puissalicon (Hérault).

PUE-SEGUR, n. de l. Puiségur (Haute-Garonne) ; Puységur (Gers).

PUE-SERAMPIOUN (b. lat. Podium Arrempium), n. de l. Puisérampion (Haute-Garonne).

PUE-SERGUIÉ, **PÈCH-SERIÈS** (l.), (rom. Puech-Serguier, b. lat. Podium Soriguer, Serigarium, Sorigarium), n. de l. Puisserguier (Hérault), v. Pèch-Seriès.

PUE-SOUMIA (lat. Somniacum), n. de l. Puech-Somiac, près Cardet (Gard).

PUE-VELIÉ, **PIÒ-VELIÉ** (l.), n. de l. Piovelier, montagne des environs des Angles (Gard).

PUE-VERD (b. lat. Podium Viride), n. de l. Puyverd (Tarn), ville détruite pendant la guerre des Albigeois ; Puivert (Aude, Vaucluse).

PUE, **PEUH** (bord.), interj. Peuh ! v. bouai. Peuh ! n'èro ridicule. A. FERRAND.

Pue (puis), v. pièi.

pue (dent), v. pivo.

puecho, v. piejo.

puechon pour poscon (puissent), en Auvergne.

PUECHOUN, **PECHOU** (l.), s. m. Petit puy, monticule, en Limousin, v. puget ; Péchou, nom de fam. languedocien. Qu'es acò : à la pouncho d'un puechou Pisso coumo un truejou, énigme dont le mot est broc, cruche. R. pue. Puei v. pièi ; pueis, v. pies ; pueisque, v. pièi-que ; pueisso, v. pièi, pèisso.

PUEL, s. m. Jet d'une plante, pousse, en Rouergue, v. bruei ; Puel, nom de fam. lang. R. puelha.

PUELHA, **PULLA** (lim.), v. n. Pousser, germer, en Rouergue, v. bruia. R. pulula.

PUELLO (lat. puella, jeune fille), s. f. Mot usité seulement dans cette locution : li sànti puello, las santos puellos (l.), nom qu'on donne à Toulouse aux femmes qui recueillirent le corps de saint Saturnin, évêque et martyr ; d'où « Le Mas-Saintes-Puelles (b. lat. Mansus Sanctarum Puellarum) », localité de l'Aude.

Pueou (poil), v. péu.

pueou (pou), v. pe-sou.

puer, v. pur.

puerc, puercho, v. porc, porco.

puerge, v. pourgi.

PUERILE, **PUERIL** (l.), **ILO** (rom. cat. esp. port. pueril, it. puerile, lat. puerilis), adj. Puéril, ile, v. enfantouli. Tas flambuscados puérilos. J. AZAÏS.

PUERILITA, **PUERILITAT** (l. g.), (cat. puerilitat, it. puerilità, esp. puerilidad, lat. puerilitas), s. f. Puérilité, v. enfantoulige.

Puerjo, v. puergo.

puero, v. apiolo.

pues, v. pivo.

puésqui, esques, esque, escon, v. poudé.

puesso, v. pièi.

puéu, v. péu et pe-sou.

PUFINO, s. f. Poudrette, engrais fécal, gadoue, v. merdo. Tiro partit jusquo de la pufino. V. GELU. R. pu, plus, fin, ino.

PUGEN, **PUCHEN**, **POUGENC** (l.), **ENCO** (b. lat. Podiensis), adj. et s. Habitant d'un puy, d'une montagne ; nom des gens du Puy-Sainte-Réparade ; Pujenc, Puchen, Pougenq, Pouzenc, noms de fam. méridionaux.

PUGET, **PIECHET** (rh.), **POUGET** (périg.), **POUCHET**, **POLGET** (l.), **POUIET** (auv.), **POUET** (d.), **PUYET** (b.), (rom. puget, puyet, poget, poiet, poyet, poet, it. poggetto, b. lat. pugetum, pogetum), s. m. Petit puy, monticule, v. pujòu, mountagnoun, mourre, tru ; Le Puget (Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse) ; Le Pouget (Dordogne, Gard, Hérault) ; Le Poët (Drôme), noms de lieux ; Puget, Pouget, Pouchet, Dupuget, Dupouget, noms de fam. méridionaux. L'estatuaire Puget, Pierre Puget, célèbre statuaire de Marseille (1622-1694) ; lou paire Puget, Pierre Puget, religieux minime (1661- 1747), auteur d'un dictionnaire provençal-français inédit. R. pue.

PUGETAN, **ANO**, s. et adj. Habitant du Puget (Var).

PUGETOUN, s. m. Petit puget, petit monticule, v. touret. R. puget.

Pugiero, v. pigiero.

PUGILAT (it. pugillato, lat. pugilatus), s. m. t. littéraire. Pugilat, v. batèsto. Pugin, pugina, puginous, pour pegin, pegina, peginous. PUGINIÉ, u. de l. Puginier (Aude). R. pue ? Pugn (poing), v. poung ; pugn (point), v. poun.

PUGNA, n. de l. Pugnac (Gironde).

Pugna, v. pougna, apougna.

pugna, pugnado, v. pougnado.

pugnadet, v. pougnadeto.

pugnago, v. punaiso.

PUGNAIC, **AIGO** (lat. pugnax), adj. Querelleur, batailleur, euse, dans le poète albigeois Auger Gaillard, v. empegnèire.

PUGNAIRE, **POUGNAIRE** (rom. pognaire, pugnador, it. pugnatore, lat. pugnator, combattant), n. p. Pugnaire, nom de fam. méridional.

Pugnaiso, v. punaiso.

pugnal, v. pougnard.

pugnarda, v. pougnarda.

pugnastre, astro, v. óupignastre.

pugnat, v. pougnado.

PUGNATA, v. a. Donner une poignée de main, en Forez. R. pugnat.

Pugnato, v. pignato.

pugnau, v. pougnard.

pugne, v. poung.

pugneira, v. pougneirado.

pugnèiro, v. pougnadiero.

PUGNÈNT, s. m. Série de marées croissantes qui suivent le le, en Guienne, v. le, marino.

Pugnera, v. pougneira.

pugnèro, pugnereo, v. pougnadiero.

pugnet, v. pougnet.

pugni, v. puni.

pugni, pugniduro, v. pougne, pougneduro.

pugnin, v. pougnoun.

pugnint (punissant), en Gascogne, v. puni.

pugo, v. pigo.

pugureicho, v. erbo-de-pugureicho.

puh, v. pue 2.

PUI (**SANT-**), n. de l. Saint-Puy (Gers).

Pui, v. pièi.

puia, v. pouja.

puiat, v. pivan.

puiche, v. poudé.

puig, v. pue.

puilsello, v. piéucello.

puin, v. poung.

puio, v. pivo.

puious, v. peious.

puious, puiouo, v. pesouious, ouso.

pui-que, v. pièi-que.

puis (puis), v. pièi.

puis (je puis), à Bordeaux, v. poudé.

puisa pour pousa.

PUISSANÇO, **POUISSANÇO** (alb.), **POUCHANÇO** (g.), **POISSÀNCI** (d.), **PUISSÈNÇO** (m.), **PUISSENÇO** (l.), **PUCHENÇO** (b.), (rom. poyssança, poyssansa, poisencza, puxança, it. possanza, potenza, esp. pujanza, port. potencia, it. potentia), s. f. Puissance, v. poudé, poutesta. Alor Diéu counsultant sa puissanço infinido. F. DU CAULON. Iéu n'abiò que cent francs en tout o ma puissanço. A. GAILLARD. PROV. A lou cor aut e li puissanço basso.

PUISSANT, **POUISSANT** (toul.), **POUCHANT** (g.), **PUCHANT** (b.), **POUISSENT**, **PUISSENT** (l.), **PUCHENT** (b.), **ANTO**, **ENTO** (rom. poyssant, poissant, poyssan, poschens, puxant, port. possante, it. possente, esp. pujante, lat. potens, entis), adj. Puissant, ante, v. pouderous, poutènt ; robuste, vigoureux, euse, v. verturious ; nom de fam. mérid. Es puissant riche, es riche puissant, il est puissamment riche ; puissànti faculta, puissantes facultés. Bèlli santo Tant puissanto. L. ROUMIEUX.

PUISSANTAMEN, **PUISSENTOMEN** (l.), adv. Puissamment, v. pouderousamen. R. puissant.

Puixens, puixentes, v. puchens.

puix-que, v. pièi-que.

puja, pujado, v. pouja, poujado.

Pujaut, v. Piech-Aut.

PUJÒU, **POUIÒU** (périg.), **PUJOL**, **PUCHOL**, **POUJOL** (l.), **POUIOL** (viv.), **PUYÒ** (b.), (rom. cat. pujol, it. poggiolo, b. lat. podiolum), s. m. Petit monticule, élévation de terrain, en Guienne, v. puget, touret ; Le Poujol, Poujols (Hérault) ; Les Pujols (Ariège) ; Pujols (Gironde, Lot-et-Garonne) ; Poyols (Drôme) ; Pujo (Landes, Hautes-Pyrénées), noms de lieux ; Pujol, Despujols, Poujols, Pujo, Pujos, Puyoo, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Pujol, Pujol, de Castres, poète languedocien, auteur de compositions religieuses.

PUJOULAS, **POUJOULAS** (rom. Pujolas, Pojolas, b. lat. Poiolacum), n. de l. Pujolas, Poujoulas (Gard) ; Poujoulat, nom de fam. provençal.

PUJÓULET, **PUYOULET** (b.), **POUIOULET** (g.), **POUJOULOU** (périg.), s. m. Puy tout petit, éminence ; Pouzoulet, nom de fam. gasc. R. pujòu.

PUL, n. p. Le Pul, nom de fam. biterrois. R. puel ou poul.

Pulberous, v. pouverous.

pulbèsi, v. plurèsi.

PULÈGI, **POULEIOT** (rom. pulegi, esp. poleo, it. puleggio, lat. pulegium), s. m. Pouliot, espèce de menthe, v. erbo-de-sant-Laurèns. Pulègi-ferigoulo, menthe des champs.

PULÈU, **PELÈU** (rh.), **MÈS-LÈU** (g.), **MEILÈU MÈ-LÈU** (b.), adv. Putôt, plus tôt, de préférence. Pulèu que pu tard, plus tôt que plus tard ; pulèu que iéu, plutôt que moi ; pulèu mouri, plutôt mourir ; lou pulèu que pourrés, le plus tôt que vous pourrez ; au pulèu, al pulèu et dal pulèu (l.), au plus tôt, le plutôt possible ; pas-pulèu, sitôt, à peine ; l'aguè pas-pulèu fa, il ne l'eût pas plus tôt fait ; pas-pulèu aqui, dès qu'il fut là. Acò 's pulèu un anjoulet Que noun pas l'arroussignoulet. G. D'ASTROS. R. pu, plus, lèu.

Pulga, v. espiéuga.

pulla, v. puelha, pulula.

PULSA (rom. pulsar, lat. pulsare), v. n. Souffler, respirer, en Languedoc, v. poulsa, poussa, plus usités.

PULSACIOUN, **PULSACIEN** (m.), **PULSACIÉU** (l. g.), (rom. pulsacio, polsament, cat. pulsació, esp. pulsacion, it. pulsazione, lat. pulsatio, onis), s. f. Pulsation, v. pous. A cado pulsacioun de la partido malauto. NOUVELLISTE DE NICE.

Pulucho pour pelucho.

PULULA, **PULLULA** (l.), **PULLA** (lim.), **PUELHA** (rouerg.), (rom. pulular, pullificar, esp. pulular, cat. port. pullular, it. lat. pullulare, pullare), v. n. Pulluler, v. coungreia ; germer, pousser, v. bruia, greia. Touto aquelo meichanto meno Qu'à Beziés vési pullula. J. AZAÏS.

Pulverage, pulverin, v. póuverage, póuverin.

Pumeiras, v. Pue-Meiras.

PUMENT (lat. pigmentum, fard), s. m. Duvet, particules qui voltigent dans l'air (Alpes) ; sorte de boisson, v. pimen.

Pumentoun, v. pimentoun.

pun (poing), v. poung.

pun (point), v. poun.

PUNA, v. a. Baiser, embrasser, dans le Gers, v. beisa, bouco-aqui. R. pun ou pouna.

PUNAIS, **PURNAIS** (lim.), **PENAIS** (rh.), **PUNÈIS** (d.), **PUNA**, **PUNÈI** (auv.), **AISO**, **AIGO**, **ÈISO** (rom. pugnais, pudnais, putnais, aisa, it. punas), adj. et s. Punais, aise, v. alen-pudènt, empèsto-narro. N'en sort un alen tout punais. B. ROYER. A la pensado d'Haman lou punais. CANTIQUE JUIF. Pèr lou mouyen das muscardins Lous punais troumpon la gabello. C. BRUEYS. La Font Punaiso, nom d'une fontaine sulfureuse, à Morières (Vaucluse) ; pero punaiso, petit muscat, variété de poire ; erbo-punaiso, tanaisie commune. R. pudis, nas.

PUNAISO, **PENAISO** (rh.), **PUGNAISO**, **PENNAISO**, **PENNAIRO** (l.), **PURNACHO** (g.), **PUNÈISO** (auv.), s. f. Punaise, v. belaujo, cime, cince. Escracha coume uno punaiso, écraser comme une punaise ; plat coume uno punaiso, plat comme une punaise ; erbo-de-la-punaiso, grande consoude.

Punàssi, v. poulinasso.

puncha, v. pouncha.

puncelatge, v. piéucelage.

puncello, v. piéucello.

puneièro, v. pougnadiero.

PUNEISETO, **PUNAISETO** (l.), s. f. Petite punaise ; puceron, v. nieroun. R. punaiso.

PUNEISIÉ, **PUNEISIERO** (auv.), **PUNAISIÈ**, **PENAISIÈ** (l.), s. Natte ou claie d'osier que l'on met dans un lit pour ramasser les punaises, v. cimié, banastoun ; grand jonc de marais, v. jouncas. Amagat dins lous punaisiès. A. LANGLADE. R. punaiso.

PUNEISOUN, **PENAISOUN** (rh.), s. m. Petite punaise. R. punaiso.

PUNEISOUS, **PUNAISOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de punaises, v. empuneisi. R. punaiso.

PUNEJA, v. n. et a. Baisotter, en Gascogne, v. poutouneja. R. puna.

Pung, v. poung.

punge, v. pougne.

pungènt, ènto, v. pougnènt, ènto.

pungirico, v. poungirico.

punh, v. poun.

PUNI, **PUGNI** (g.), (rom. punir, punhir, cat. esp. port. punir, it. lat. punire), v. a. Punir, v. castiga. INDICATIF PRÉSENT. Prov. punisse, isses, is, issèn, issès, isson. Mars. punìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Bord. punìssi, ìssis, is, issèm, issèts, ìssen. IMPARFAIT. Prov. punissiéu, ies, ié, ian, ias, ien. Bord. puniéui, iéues, ìeue, iéuen, iéuets, iéuen. PRÉTÉRIT. Prov. puniguère ou puniguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Bord. punìri, ìris, i, ìrem, ìrets, ìren. FUTUR. Prov. punirai, ras, ra, ren, rés, ran. Bord. punirèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. puniriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Bord. puniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. punisse ou punis (l.), issen, issès. Bord. punis, nim, nits. SUBJONCTIF. Prov. que punigue ou punisque (l.) ou punìssi (m.), gues, gue, guen, gués, gon. Bord. que punìssi, ìssis, ìssi, ìssim, ìssits, ìssin. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que puniguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. punissènt, puniguent (l.), punint, pugnin, punins (g.). Lou bon Diéu te punira, Dieu te punira. SE PUNI, v. r. Se punir.

PUNI, **PUNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Puni, ie. Fuguè puni de mort. ARM. PROUV.

PUNI, **PUNIC** (g. l.), **ICO** (rom. punic, punicenc, cat. punich, esp. it. port. punico, lat. punicus), adj. Punique, v. Cartaginés ; écarlate (vieux), v. escarlatin.

Puniaic, aigo, v. pugnaic, aigo.

PUNICIOUN, **PUNICIEN** (m.), **PUNICIÉU** (l. g.), (rom. punicio, punitio, puncio, punimen, cat. punició, esp. punicion, it. punizione, lat. punitio, onis), s. f. Punition, v. castiguèri.

PUNIMEN (rom. punimen, it. punimento), s. m. Action de punir, châtiment, v. casti. Quand countè à Jirome un parié punimen. LOU RABAIAIRE. R. puni.

PUNISSABLE, **ABLO**, adj. Punissable, v. castigadou. Noun empremirai rèn de ço qu'es punissable. J. DÉSANAT. R. puni.

Punja, v. plounja.

punt, v. poun.

punta, v. pouncha, pounta.

puntado, v. pounchado.

PUNTAGUT, **UDO**, adj. Qui a la pointe aiguë, en Béarn, v. pounchu. R. punto, agut.

PUNTAT, s. m. Puntat de lano (g.), brassée de laine, v. aus. R. punta.

Punteja, puntejadis, v. pouncheja.

puntet, punteto, v. pouncheto.

puntiè, v. pountié.

puntilha, puntilheja, v. pouncheja.

PUNTIS, n. de l. Pointis (Haute-Garonne) ; Puntis, nom de fam. gasc. R. punto.

Punto, v. pouncho.

puntou, v. pounçoun.

PUNTOUS, n. de l. Puntous (Hautes-Pyrénées). R. punto.

Punxa, v. pouncha.

puo (pie), v. pigo.

puo (dent), v. pivo.

puonou pour poundou.

puorc, v. porc.

puoro, v. apiolo.

puorre, v. porre.

puorto, v. porto.

puos pour pos (tu peux).

puost, v. poste.

puot, v. piot.

puot (il peut), v. poudé.

puou (poil), v. péu.

puou (pou), puoui, puoulh, v. pesou.

puouiet, puoulhet, v. pesouiet.

puouietié, puoulhetiè, v. pesouietié.

puouligno, v. pesoulino.

puoutira, v. péu-tira.

PUOULHANO, n. de l. Pouillane, près Mens (Isère). R. puou.

Pupado, v. poupado.

PUPAT, n. p. Pupat, nom de fam. gasc. R. pupo.

Pupi, v. pipin.

pupido, pupidoun, v. pepido, pepidoun.

PUPILÀRI, **ÀRIO** (rom. pupillari, cat. port. pupillar, esp. pupilar, it. pupillare, lat. pupillaris), adj. t. de droit. Pupillaire.

PUPILARITA, **PUPILARITAT** (g. l.), (rom. pupilaritat, pupillaritat, pupularitat, pupillaretat), s. f. Pupillarité, état de pupille. R. pupile.

PUPILE, **PUPILLE** (l.), **PUPIL**, **PUPI** (m.), **PIPIÉU** (a.), **ILO**, **ILLO** (rom. pupilh, pupil, pobeyl, cat. port. it. pupillo, esp. pupilo, lat. pupillus, illa), s. Pupille, enfant qui a un tuteur ; orphelin, ine, v. ourfanèu ; Pupil, nom de fam. provençal. Moun fraire es pipiéu, mon frère est mineur ; de bèn de pipiéu, des biens de mineur, v. pipiéu. Vènjo l'autar e lou pupile. DAGEVILLE. S'a rauba quàuqueis efèt de soun pupile. F. VIDAL. Uno poulido filho leissa-

do pupilo de soun payre. J. ROIZE. Quand tremountè, siguères moun pupi. V. GELU.

PUPILO, **PUPILLO** (l.), **PEPIDO** (esp. pupila, cat. port. it. lat. pupilla), s. f. Pupille de l'œil, v. nino, petito, uecho, vistoun. De-qu'ai à la pupilo ? que vese ! B. FLORET.

PUPIO, n. p. De Pupio, nom de fam. prov. (15e siècle).

PUPITRE, **POUPITRE** (m.), **PEPITRE**, **PAPITRE** (l.), **PIPITRE** (lim.), (it. port. pulpito, lat. pulpitum), s. m. Pupitre, v. letrin ; niais, aise, v. nèsci. Aiglo-pupitre, pupitre représentant deux aigles aux ailes déployées. Vès mi libre sus moun pupitre. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Que de bèstio à servi, cado jour, pèr pupitre ! J. BESSI. M'a fach vira coumo un poupitre. G. ZERBIN.

Pupla, puplado, puple, v. poupla, pouplado, pople.

puplia, puplic, puplica, v. publi, publica.

pupliè, v. pibo.

PUPLU, **PICORAL-BLU**, s. m. Torche-pot, oiseau, en Rouergue, v. plagnòu. R. onomatopée.

PUPO, **PUBO** (bord.), **PUPU**, **PUPUT**, **PUTPUT**, **PEPUT** (rouerg.), **PUPUDO** (périg.), (rom. lat. upupa), s. f. Huppe, oiseau, en Guienne, v. petugo, poupu, upego. Lou jai, la puput que porten la tufo. A. CHASTANET. R. onomatopée.

PUR, **PU** (l. g.), **PIUR** (Velay), **PUER** (m.), **URO**, **ÙRIO** (g.), (rom. cat. pur, úra, esp. port. it. puro, lat. purus), adj. Pur, ure, v. blous, escrèt, espura. De vin pur, du vin pur ; pouisoun tout pur, vrai poison ; vierge mai que puro, vierge très pure ; la verita puro, la pure vérité ; de pùri messorgo, de purs mensonges ; de pùris envencioun, de pures calomnies ; li purs esprit, les purs esprits ; béure pur, boire sec. PROV. En aigo puro Barco seguro. Pures, uros, plur. lang. de pur, uro.

PUR, s. m. Épure, dessin, v. dessin. Tira lou pur, tracer l'épure. R. pur 1.

Pur (pus), v. pus.

pur (pou), v. pesou.

pur (donc), v. puro.

PURA (lat. purare), v. a. Épurer, apurer, v. apura. Oli pura, huile épurée. Pura, aphér. de supura ; pura, puraire, pour ploura, plouraire.

PURAMEN, **PUROMEN** (l. g.), (rom. purament, puramentz, puramens, cat. purament, esp. port. it. puramente), adv. Purement. Puramen e simplamen, purement et simplement ; puramen pèr soun plasé, uniquement pour son plaisir. R. pur.

Purc, v. porc.

PURÈIO, **PURÈO** (l.), **PERÈO** (niç.), (lat. purata pisa), s. f. Purée, v. faufra, papolo, póutiho. Lous aurièi reduchs en purèio O manjats en galimafrèio. C. FAVRE. La fino cousteleto es bono à la purèio. A. GUIRAUT. Purèsi, sync. de plurèsi.

PURET, **ETO**, adj. Agréablement pur, assez pur. Sabien lou béure e lou teta Tout puret, pèr noun lou gasta. C. BRUEYS. R. pur.

PURETA, **PURETAT** (l. g.), (rom. purtat, purdat, cat. puritat, it. purità, esp. puridad, lat. puritas, atis), s. f. Pureté ; chasteté, v. casteta. Lou Diéu de pureta. DOM GARNIER. Richesso e pureta s'atrovon dins li flour. R. MARCELIN. PROV. Pureta de counsciènci Vau mai que bèn e sciènci.

PURGA, **PURJA** (a. lim. d.), (rom. purgar, prugar, cat. esp. port. purgar, it. lat. purgare), v. a. et n. Purger, nettoyer, v. neteja, pourga ; curer un fossé, v. cura ; tourner, commencer à mûrir, v. pourgueja, veira. Purgue, gues, go, gan, gas, gon, ou (m.) puérgui, uergues, uergo, urgan, urgas, uergon. Purga la canaio, chasser les fripons ; li rasin purgon, le raisin tourne ; fiho que purgo, fille qui devient nubile. Fau bèn que puérgui ma coulèro. C. BRUEYS. PLOV. Mau de tèsto vòu manja, Mau de vèntre vòu purga. SE PURGA, v. r. Se purger ; manger de l'herbe, en parlant des chiens et des chats. PROV. Quau se purgo sènso mau Counsumo l'interès emai lou capitau.

PURGA, **PURGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Purgé ; tourné, ée, qui commence à mûrir, v. pourg. An pas flouri e purga souto lou meme soulèu ? F. DU CAULON.

PURGACIOUN, **PURGACIEN** (m.), **PURGACIÉU** (l. g. d.), (rom. purgacion, purgacio, purgatio, cat. purgació, esp. purgacion, it. purgazione, lat. purgatio, onis), s. f. Purgation, v. purgo. PROV. Raumas, catàrri emai flussioun Soun de marridi purgacioun.

PURGADOU, **OUIRO** (rom. purgador, porgador, cat. purgatori, lat. purgator), adj. et s. m. Qui purifie ; purgeoir, t. de moulin à filer la soie ; Pourgatou, nom de fam. lang. Dins lou fiò purgadou. MIRÈIO.

PURGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui purge, qui purifie, v. purificatiéu. Segound vosto lèi purgarello. A. MICHEL. R. purga.

PURGAMEN, **PURJAMEN** (d.), (rom. purgament, it. purgamento, esp. purgamiento, lat. purgamentum), s. m. Action de purger, de purifier, purification.

PURGATIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. purgatiu, iva, esp. it. purgativo, lat. purgativus), adj. Purgatif, ive. Lin purgatiéu, lin purgatif ; grano purgativo, nerprun purgatif.

PURGATÒRI, **PURCATÒRI** (rh.), **PERCATÒRI**, **PERGATÒRI** (l.), **PRECATÒRI** (a. m.), **ESPREGATÒRI** (g.), **ESPRICATÒRI** (lim.), (rom. cat. purgatori, it. esp. port. purgatorio, lat. purgatorium), s. m. Purgatoire ; couvet, chaufferette, v. caufet. Pèr lis amo dóu purgatòri, locution employée dans les églises par ceux qui quêtent pour les messes des morts ; passa soun purgatòri, faire son purgatoire en ce monde. PROV. Demando que pas e repaus, coume lis amo dóu purgatòri.

Purge, v. piéuse.

PURGÈL, s. m. t. de charpentier. Petit pied-droit qui supporte une pièce, colombe d'un torchis, en Languedoc, v. couroundo. R. porge ?

PURGELAT, s. m. Colombage d'une cloison en torchis, v. couroundat. R. purgèl.

PURGETO, **PURGUETO**, s. f. Euphorbe de Gérard, plante, v. pisso-can de sablo. R. purgo. Pùrgis, contract. de plurèsi.

PURGNOU (b. lat. Castrum Podonis, Podium Urnionis), n. de l. La tour de Purgnon, près de Die.

PURGO, **PURJO** (d.), **PUERJO** (a.), (cat. esp. port. it. purga), s. f. Purgation, purgatif. Prendre uno purgo, prendre une purgation ; tant vau uno purgo, se dit d'un mauvais vin ; quento purgo ! quelle perte ! purgo d'ipoutéco legalo, purge d'hypothèque légale. Grosso purgo fai grand efèt. C. FAVRÈ. Las ! quinto purgo que prendran ! G. ZERBIN. R. purga.

Purgueja, v. pourgueja.

puri, puriduro, purié, v. pourri, pourrituro, pourridié.

PURIFICA (cat. port. esp. purificar, it. lat. purificari), v. a. Purifier, v. pura. Purifique, ques, co, can, cas, con. L'aigo refresco e purifico. A. CROUSILLAT. Lou trabal nous purifico. A. VILLIÉ. SE PURIFICA, v. r. Se purifier, v. espurga.

PURIFICA, **PURIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Purifié, ée.

PURIFICACIOUN, **PURIFICACIEN** (m.), **PURIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom purification, purificació, purificatio, puracio, cat. purificació, esp. purificacion, it. purificazione, lat. purificatio,

onis), s. f. Purification. La purificacioun de Nosto-Damo, la purification de la Sainte Vierge, fête instituée à Avignon par le pape Grégoire XI, en 1371.

PURIFICATIÉU, **IVO** (rom. purificatiu, iva), adj. Propre à purifier. R. purifica.

PURIFICATÒRI (port. purificatorio, it. purificatoio, lat. purificatorium), s. m. Purificatoire.

Pùrio pour puro, v. pur, uro.

purìsi, purisìo, purisiò, v. plurèsi.

PURISME (cat. purisme, esp. purismo), s. m. Purisme. R. pur.

PURISTO (cat. esp. port. purista), s. Puriste. Gai troubaire puristo. J. DÉSANAT. R. pur.

PURITAN, **ANO** (angl. puritan, cat. puritá, it. esp. puritano), s. m. Puritain, aine. R. pureta.

Purmè, purmèi, purmiè, èro, v. premié.

purmeiromen, v. premeiramen.

purnacho, v. punaiso.

purnais pour punais.

PURNETO, s. f. Bluette, en Béarn, v. belu. R. purno.

PURNO (cat. espurna), s. f. Étincelle, en Béarn, v. baiuerno, belugo. Ei tout-u coum uo purno pergudo dens la braso. P. LAMAYSOUETTE.

PURO, **PUR**, **PU** (rom. pur, seulement, it. pure, aussi, pareillement), adv. Tantôt, tout à l'heure, il n'y a qu'un instant, à Nice, v. adès, tout-escas ; donc, c'est pourquoi, pourtant, dans les Alpes, v. dounc, pamens ; plût-à-Dieu, v. basto, lo. Puro vendrai, je viendrai tantôt ; arribo puro, il arrive à peine ; venès puro, venez donc, venez sans hésiter ; es puro vengu, il est pourtant venu ; o puro, ou bien ; n'aguèsse puro ! plût à Dieu que j'en eusse ! puro venguèsse ! venguèsse pu (Aix), puisse-t-il venir ! Se desiras veni emé nautre, venès puro. NOUVELLISTE DE NICE. Puro tourno de Palestino. DOM J.-B. GARNIER. Fès pur aussa vouestre capèu (Zerbin), faites donc rehausser votre chapeau ; dounas-li pu soun calignaire (id.), donnez-lui donc son amant ; vai pu coucar en autro part (id.), va donc coucher autre part. Fasès pur lou coumandamen Dóu paire que vous a fourjado. C. BRUEYS. M. Trussy, de Lorgues (Var), écrit purò : Purò venien d'intra dins soun paure oustaloun. Purò revèn de la bataio. N'aguessian purò cènt dougeno ! Cette forme indique une corruption de però (lat. per hoc), c'est pourquoi.

Puro, v. pur, uro.

puro (poire), v. pero.

puro-po, v. plouro-pan.

puron, v. pieroun.

purour, v. pudour 2.

PURPUREN, **PURPURIN**, **ENCO**, **INO** (rom. purpurenc, enca, lat. purpureus), adj. Purpurin, ine, de pourpre, v. pourperin. Dins si raubo purpurenco. CALENDAU. A l'aubo purpurenco. DOM J.-B. GARNIER. Sus la purpurino escarlato. M. DE TRUCHET.

Purri, v. pourri.

purrituro, v. pourrituro.

PURRO, **PURRE** (b.), s. f. Boule de farine détrempée et cuite à l'eau, mets usité en Béarn, v. mico, tònio. Ha purro, manquer à quelqu'un, faire faux bond, fausser compagnie, v. pèd-de-porc.

Purugno pour pelugno.

PURULÈNT, **ÈNTO** (cat. purulent, esp. port. it. purulento, lat. purulentus), adj. t. sc.

Purulent, ente, v. poustemous.

Purus, v. perus.

PUS, **PU** (auv.), **PUR** (lim.), **POUIRE**, **POIRE** (l.), (rom. pus, esp. pus, podre, it. puzzo, lat. pus, uris), s. m. Pus, v. bra, poustèmo.

PUS, **PUST**, **PUT** (rom. put, puts, puant), n. p. Pus, Pust, Put, noms de fam. provençaux.

Pus (plus), v. plus.

pus (puce), v. piéuse.

pusa, v. pousa.

pusal, pusaut, v. plus-aut.

pusca, puscaire, pusco, pour pesca, pescaire, pesco.

puscats pour pousqués (puissiez), en Albigeois, v. poudé.

puscu pour pouscu.

puse, v. piéuse.

PUSET (lat. pusula), s. m. Bouton sur la peau, en Auvergne, v. boutoun. R. pus.

Pusi, v. poucin.

PUSILANIME (cat. pusil-lanim, port. pusillanime, esp. pusilanime, it. pusillanimo, lat. pusillanimis), adj. Pusillanime, v. lache.

PUSILANIMETA, **PUSILANIMETAT** (g. l.), (rom. pusillanimitat, it. pusillanimità, esp. pusilanimidad, lat. pusillanimitas, atis), s. f. Pusillanimité, v. lacheta.

Pusinèiri, v. pouciniero.

pusque (puisque), v. pièi-que.

pusque (je pêche), v. pesca.

pusqué (pouvoir), v. poudé.

pùsqui, ùsquis, ùsqui, ùsquim, ùsquits, ùsquin, pour posque (que je puisse), etc., en Guienne, v. poudé.

PUSSAC (rom. Pussac, Pusac), n. de l. Pussacq (Basses-Pyrénées).

PUSSACOU, (rom. Pussacoo, Pussaco), n. de l. Pussacou (Basses-Pyrénées). R. Pussac. Pusso, plusso, pussos, fém. rouerg. de pus, plus : avèn pas pusso de farino, nous n'avons plus de farine.

Pussu, pussuga, v. pessu, pessuga.

pustanado, v. pastenado.

pusterlo, v. pousterlo.

PUSTULO, **POUSTULO** (l.), (rom. pustella, pustela, postella, cat. esp. port. it. lat. pustula), s. f. Pustule, v. boubo, bubo, boutoun, brivolo, dorgno, planto, sourtiduro.

PUSTULOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. pustulos, postulos, oza, lat. pustulosus), adj. Pustuleux, euse, v. boutouna.

PUT, adj. m. Se dit, en Rouergue, à certains jeux, lorsque les boules, billes ou palets des joueurs sont à égale distance du but : sèn puts, la partie est indécise. R. but ?

PUT ! onomatopée d'une chose ou d'un animal qui s'enfuit, v. pst. Alargo si lapin, e put ! put ! un après l'autre s'enfuson dins lou bos. A. MATHIEU. R. fut.

Put (il pue), v. pudi.

Put, v. Pus.

putafèu, v. patufèu.

putafina, v. puto-fina.

PUTAIO, **PUTALHO** (l. g.), s. f. Les putains en général. R. puto.

PUTAN, **PUTANO** (a.), (rom. cat. putana, it. puttana), s. f. Putain, prostituée, v. bagasso, carogno, damisello, gampo, gourrino, panturlo, pastèco, pèu, poueso, rosso, tirassado. Fiéu de putan, fils de putain ; mirau de putan, beau garçon adonné aux filles, bellâtre. PROV. Avé d'acò di putan, Manja premié soun pan blanc. — Noun i'a putan Que noun more de fam. — Enfant de putan Noun soun certan. R. puto.

PUTAN (rom. putan, putassier), s. m. Sorte de terme injurieux, v. bagas, bougre. Oh ! d'aquéu putan, oh ! le paillard ; que putan ! quel luron ! R. puto.

PUTANELLO, **PUTETO** (b.), **PUTARROU** (l.), (rom. putanela, it. puttanella), s. f. Petite putain, v. cabassoun. La font putanello, nom d'une fontaine de Montpellier ; titre d'un vaudeville languedocien d'Auguste Guiraut, joué à Montpellier en 1808. Que fara la Font Putanello, Rendès-vous toujour assourtit De nostros filhos de partit ? D. SAGE. R. putan.

PUTANIÉ, **PUTANIÈ** (l.), **PUTANÈI** (auv.), (rom. putanier, putaner, piém. putané, esp. putañero, port. putanheiro, it. puttaniere), s. m. Putassier, coureur de guilledou, v. arcavot, gourrin, pistachié ; envie des doigts, v. messorgo, pelechoun. Ah ! d'aquéu putanié, ah ! le drôle. R. putan.

PUTARIÉ, **PUTARIÒ** (d.), **PUTASSARIÉ** (m.), (rom. putaria, putairia, putia, cat. esp. puteria, port. putaria), s. f. Putanisme, prostitution, débauche avec les femmes, v. bagassarié. R. puto.

PUTASSO, s. f. Grande putain, femme dévergondée, v. descabestrado, quintaino, tirassado. Oh ! que danson bèn Li putasso, li putasso. CH. POP. R. puto.

PUTATIÉU, **IVO** (it. esp. putativo, lat. putativus), adj. t. de droit. Putatif, ive.

Putch, v. pous.

putego, v. petugo.

PUTEJA, **PUTASSA** (d.), (rom. putejar, puteiar, putanejar, it. puttaneggiare), v. n. Se prostituer, forniquer ; fréquenter les femmes publiques, v. bagassa, gourrineja. R. puto.

PUTIGE (rom. putaitge, putage, it. puttabauche, v. gourrinige. R. puto.

PUTO (rom. cat. esp. port. puta, it. putta), s. et adj. f. Femme publique, fille de joie, v. garço, panturlo, putan, rebalado ; meule de fromage d'une mauvaise pâte, en Forez. Enfant de puto, fiéu de puto, terme injurieux ; manja soun bèn en puto, dissiper son bien dans la débauche ; puto sciènci, vilaine science ; faire puto fin, fa puto fi (l.), faire mauvaise fin, mal finir ; puto de mort ! sorte de juron ; de ma puto de vido, de ma chienne de vie ; saco-puto, le cœcum, boyau. Nous-autres gents de Lengadoc N'aiman pas de tant vièlhos putos. D. SAGE. Pèr la mouert, soun toutos de putos. C. BRUEYS. PROV. Un cop fai pas puto. — Puto presènton mèu E lou fan béure fèu. — Lou mariage de Jan de la Vigno, uno puto em' un voulur. — Quau de puto Fai flahuto, Soun tambourin rènd pas bon son. Conférer puto avec le rom. puta, puante, vilaine, et le lat. puta, jeune fille.

PUTO-FIN, **PUTO-FI**, **PUTAFI**, s. f. Dégât, dilapidation, dissipation, en Dauphiné, v. degai. Veni en puto-fin, dépérir ; faire puto-fin, faire mauvaise fin, mourir de mort tragique ; faire puto-fin de sa vido, se prostituer, se suicider. R. puto, fin.

PUTO-FINA, **PUTO-FIGNA**, **PUTAFINA**, **PETAFINA** (d.), **PUTAFINEA** (a.), **PATAFINA** (Velay), v. a. Dilapider, gaspiller, dissiper, gâter, gâcher, détruire, en Dauphiné, v. degaia, peri. Puto-fina sa fiho, mésallier sa fille, v. debaussa. Puto-finè soun bèn en fasènt la vido d'un deibaucha. L. MOUTIER. R. puto fin.

PUTO-FINAGE, **PUTAFINAGE**, s. m. Gaspillage, mauvaise fin, v. degaiage. R. puto-fina.

PUTO-FINAIRE, **PUTAFINAIRE**, s. Celui qui gâte, gaspille, gâcheur, dissipateur, en Dauphiné, v. degaié, destrùssi.

Putoi, putouet, v. pudrèu.

putot, v. plus-tot.

putput, v. puput.

puts, putses, v. pous 4, pousa.

putsa, v. pousa.

putsin, v. pousin.

putuest, v. plus-tot.

putugo, v. petugo.

puvarèu, v. pouverèu.

puxa, v. pousa.

puya, puyado, v. pouja, poujado.

puyet, v. puget.

Puyò, Puyou, v. pujòu.

puyoulet, v. pujoulet.

Q

QU, **QUE** (l. auv. rouerg.), **QUI** (g. b. lim.), **CUI** (bord. d.), (rom. cuy, cui, qui, it. chi, che, port. quem, esp. quien, lat. qui, cui), pron. rel. Qui, celui qui, quiconque, v. quau, que. Aquéu, aquelo, aquéli de qu parlas, celui, celle, ceux de qui vous parlez ; lou pèr qu pleidejo, celui pour qui il plaide ; li gènt en qu s'adrèisso, les gens à qui il s'adresse ; amas qu vous amo, aimez qui vous aime ; qu viéura, veira, qui vivra, verra ; qu passè d'un coustat, qu de l'autre, les uns passèrent d'un côté, les autres de l'autre ; qu a aqui, qu a acò, l'un a une chose, l'autre l'autre ; qu refuso, muso (m.), que refuso muso (l.), qui refuso muso (g. b.), quau refuso muso (rh.), qui refuse, muse ; qu d'entre vautre ? qui d'entre vous ? qu te l'a di ? qui te l'a dit ? qu 's aqui ? qui est là ? qu soun aquéli que, qui sont ceux qui ? qu sias ? qui êtes-vous ? qu es ou qu 's ? qui est-ce ? qu 's aquéu que ? quel est celui qui ? qu lou leissariè faire, si on le laissait faire ; qu que siegue, quisque siò (l.), qui que ce soit ; qu que siegues, qui que ses (g.), qui que tu sois ; qu que fuguèsse, qui que fus (g.), qui que ce fût ; en qu ? à qui ? en qu, en qui (g.), dans lequel ou laquelle ; es le boun jour en qui venèn à port (P. Goudelin), c'est le bon jour dans lequel nous venons au port ; aquéu de qu parlavo, aquet de qui parlabo (g.), celui dont il parlait. Qu li derrabo un uei, qu li roumpe uno couesto. F. LAUGIER. Qu est usité dans toute la Provence, mais quau est plus usité dans le pays d'Arles et le Languedoc.

Quade, quadenoun, v. cade, cap-de-noum.

quadra, v. cadra.

QUADRAGESIMO (rom. quaresma, it. port. neggio), s. m. Prostitution, fornication, délat. quadragesima), s. f. Quadragésime, v. carèmo.

QUADRANGLE (cat. quadrangul, esp. port. quadrangulo, it. quadrangolo, lat. quadrangulus), s. m. Figure quadrangulaire.

QUADRANGULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. quadrangular, it. quadrangolare, b. lat. quadrangulatus), adj. t. sc. Quadrangulaire. Quadrat, quadratin, quadraturo, quadre, v. cadrat, cadratin, cadraturo, cadre ; quadreto, v. quatreto.

QUADRIGO (it. lat. quadriga, esp. cuadriga), s. f. t. d'archéologie. Quadrige. Sus ma quadrigo d'or superbamen quiha. G. B.-WYSE.

QUADRIHA, **QUADRILHA** (d.), **ADO**, adj. Se dit des étoffes à carreaux, v. carrela. R. quadriho.

QUADRIHO, **QUADRILHO** (l. g.), (cat. esp. cuadrilla), s. f. Quadrille, v. tringlet. Nous toco sa quadriho e sis èr li plus gai. L. ROUMIEUX. Lei quadriho d'antan, lei danso tant galoio. F. VIDAL. Dansèt belèu trento quadrilhos. H. BIRAT. R. quatre.

QUADRILATÈRE (cat. esp. cuadrilatero, it. quadrilatero, lat. quadrilaterus), s. m. t. sc. Quadrilatère.

QUADRIMANE, **ANO** (lat. quadrimanus), adj. et s. t. sc. Quadrumane.

QUADRINOME, s. m. t. sc. Quadrinôme.

QUADRUPÈDE (rom. quadrupedi, quadrupedal, it. port. quadrupede, cat. esp. cuadrupede, lat. quadrupes, edis), s. m. Quadrupède. S'un quadrupède fa quauque daumàgi, que lou prouprietàri dóu quadrupède òufre l'estimacien dóu daumàgi. F. VIDAL.

QUADRUPLA, **QUATRIPLA** (rom. quartumprar, port. quadruplicar, cat. esp. cuadruplicar, lat. quadruplare), v. a. et n. Quadrupler. Si gràci, sa delicatesso Quatriplavon noste plesi. J. DÉSANAT. Quatriplèt soun renoum. J. JASMIN.

QUADRUPLA, **QUADRUPLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Quadruplé, ée.

QUADRUPLE, **QUATRIPLE**, **UPLO**, **IPLO** (cat. esp. cuadruplo, it. port. quadruplo, lat. quadruplex, icis), adj. et s. m. Quadruple. Un quadruple, un décime, un gros sou, en Dauphiné. Le décime vaut quatre dardèno.

QUADRUPLO, **QUATRUPLO**, **QUATRIPLO** (esp. cuadrupla), s. f. Quadruple, monnaie d'or espagnole. De saquet de quadruplo e de doubloun. V. GELU. Se fasien fa catetos amb un saquet de quadruplos. P. GOUDELIN. R. quaduple.

Quagne, agno, v. quant, anto.

quage, v. quàsi.

quai, v. cai.

quaige, v. quàsi.

quaira, quairado, quairal, v. queira, queirado, queirau.

quaire, v. caire.

quairèl, quairela, quairelado, quaireliero, quairello, quairial, v. queirèu, queirela, queirelado, queireliero, queirello, queirau.

qual, v. quau.

qual pour cal, v. calé.

qualco, v. quauco, quauque.

qualcun, v. quaucun.

qualé pour calé.

QUALIFICA, **QUALIFIA** (d.), (cat. esp. calificar, port. qualificar, it. b. lat. qualificare), v. a. Qualifier, v. titra. Qualifique, ques, co, can, cas, con. SE QUALIFICA, v. r. Se qualifier.

QUALIFICA, **QUALIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qualifié, ée.

QUALIFICACIOUN, **QUALIFICACIEN** (m.), **QUALIFICACIÉU** (l. g. d.), (cat. calificació, esp. calificacion, it. qualificazione), s. f. Qualification, v. titre.

QUALIFICATIÉU, **IVO** (rom. qualitatiu, it. qualitativo), adj. et s. m. Qualificatif, ive. Fasèn nouéstei reservo sus lou qualificatiéu. ÉCHO DES MUSES. Quàlis, plur. masc. de quau (quel), en Albigeois.

QUALITA, **QUALITAT** (l. g.), (rom. qualitat, qualitatz, cat. calitat, it. qualità, esp. calidad, port. qualidado, lat. qualitas, atis), s. f. Qualité, v. aibo ; espèce, v. meno, merço. De bono, de marrido qualita, de bonne, de mauvaise qualité.

QUALITOUS, **OUSO**, adj. Qui a des qualités, bien doué, ée. Vous sias feno, en un mot, noublamen qualitouso. G. MARTIN. R. qualita.

Qualo, v. quau, alo, qualque, quàlquis, v. quauque, quàuqui.

qualses pour quals, plur. querc. de qual, quau (quel).

quams, contract. gasc, de quand mous : quams aimavon (quand nous nous aimions).

QUAND, **QUANTE** (périg.), **QUANTO** (a.), **COUAND** (g.), **QUEND**, **QUEN** (b.), **QUOND** (Velay, d.), (rom. quant, quan, cant, can, qan, quoand, quoant, quoan, cat. quand, it. esp. port. lat. quando), adv. Quand, lorsque, v. quouro, se 'n-cop. Quand ié pènse, quand j'y pense ; quand un ome vous dis, lorsqu'un homme vous dit ; quand ié sarés, pendant que vous serez en train ; tournaren quand tournaren, nous reviendrons je ne sais quand ; quand meme, quand bèn (d.), quand même, lors même ; quand

partiguessias, quand vous partiriez ; quand plòuguèsse, quand même il pleuvrait ; quand noun reüssigue, quand même je ne réussirais pas ; quand sias paure, lorsqu'on est pauvre ; quand travaias, lorsqu'on est au travail ; i'a rèn à quand sias jouine, rien de tel que la jeunesse ; quand veiras, quand beges (g.), quand tu verras ; quand veirés, quand bejats (g.), quand vous verrez ; de quand en quand, de couand en couand (b.), de temps en temps.

QUAND-E-QUAND, **QUATECANT**, **QUATACANT**, **TANT-E-QUAND** (l.), **TATECANT** (rh.), **TANT-QUE-TANT** (lim.), (v. fr. quand et quand, quant et quant), adv. Tout de suite, sur le champ, aussitôt, dès que (vieux), v. tout-d'un-tèms. Paga tintin e quand-e-quand, payer comptant et sur l'heure ; quand-e-quand se fasié tèms, il se faisait bien temps ; quatecant qu'arribaren, sitôt que nous arriverons, v. entre-que. Me siéu pres gardo quand-e-quand Qu'èro uno vièio femo. N. SABOLY. Vaqui perqué tout quand-e-quand Vous ai descubert moun óufènso. J. SICARD. Quand-e-quand l'avoucat s'aviso De vanta sa chicanarié. C. BRUEYS. Quand-e-quand Que veiras veni Tabacan. G. ZERBIN. Se vène eici, te n'envas quatecant. C. BLAZE. E tatequant tout en fatigo Un chascun quito sa boutigo. J. MICHEL.

Quane, quàni, ano, ànio, v. quant, anto.

quanoun pour que noun, quanquan, v. cancan.

QUANQUE (lat. quicumque), pron. Quiconque, en Dauphiné, v. quau plus usité.

QUANT, **COUANT** (g.), **QUEND** (b.), (rom. quant, cant, cat. quant. esp. cuanto, port. it. quanto, lat. quantum), adv. Combien, v. coume. Quant d'acò ? combien demande-t-on de cela ? quant de fes ! combien de fois ! quant sias ? combien êtes-vous ? quant n'as ? combien en as-tu ? quand n'i'a ? combien y en a-t-il ? quant es d'ouro ? quelle heure est-il ? quant tenèn dóu mes ? quel quantième avons-nous ? oh ! quant ! oh ! quelle quantité ! dins quant de tèms, en combien de temps ? en quant ? à combien ? à quel prix ? quant se vènd ? combien le vend-on ? sabe pas quant, noun sai quant, ne sai quant (lim.), qu saup quant, je ne sais combien, nombre de fois ; de quant se manco ? de combien s'en faut-il ? saubras pèr quant, tu sauras à quel prix ; ni quant vau ni quant costo, inconsidérément ; ni en tant ni en quant, en aucune façon ; ni pèr quant, pas pèr sabe pas quant, à aucun prix ; quant que, quelque nombre que ; quant à, pèr quant à, pèr quanto de, quant à, pour ce qui est de ; pèr ço quant, parce que, en Albigeois ; pèr quant à nautre, quant à nous ; tout quant qu'abiò (g.), tout ce qu'il avait au monde ; tant-e-quant, toutes fois et quantes ; tout de suite, v. quand-e-quand.

Quant-in-pace pour requiescant in pace.

QUANT, **QUANTE** (l.), **QUANE** (l. Velay), **QUAGNE**, **QUÀNI** (lim.), **ANTO**, **ANO**, **AGNO** (rom. quant, cayn, it. quanto, lat. quantus), pron. admiratif et interrogatif. Quel, quelle, v. quent, quint, plus usités en Provence. Quant es lou meiour ? quel est le meilleur ? lou quant sian ? (d.), quel est le quantième du mois ? quanto ouro es ? quelle heure est-ce ? à l'ouro quanto que, à quelque heure que ; tóuti fes e quanto (rom. totas quantas ves), toutes fois et quantes, toutes et quantes fois ; quante bèu jour ! quel beau jour ! quante que siegue, quant que siegue, quel que ce soit ; quante viage ! quel voyage ! quàni nas ! quel nez ! quane es lou mau que te tourmento ? quel est le mal qui te tourmente ? quanto uno, quano uno, quelle chose ! quagno tustado ! quel coup ; tout lou quant cèu, tout lou couant cèu (D'Astros), le ciel tout entier. Quànti, quàntis, quàntei, quànteis (m.), quantes, quàntis, quantos (g. l.), quanses, ansos (rouerg.), quantos (a.), quàntu (niç.), quels, quelles ; quels nombreux, combien. Quànti soun, quàntei soun (m.), quantes sou (l.), quant soun (rh.) ? combien sont-ils ? quànti cop, quàntis de cops (g.), quànti fes, quàntei fes (m.), toutes les fois que ; combien de fois ; quànti d'ouro, combien d'heures ; quant de mot, quàntis de mots (l.), combien de mots ! quantos de causos sabes fa (l.), que de choses tu sais faire ! quànteis gènts aurés à soupa ? (Zerbin), combien de personnes aurez-vous à souper ? quantos poumos beilas ? combien de pommes donnez-vous ? en Querci. Moun Diéu ! quàntis pics à jou dats ! G. D'ASTROS. Las quànteis fes pàssi e repàssi ! G. ZERBIN. Quantos nèrvis ai destendut ! C. BRUEYS. O rèi, quantos de gents avèts perduts en guerro ! A. GAILLARD.

Quantecant, v. quand-e-quant.

QUANTITA, **QUANTITAT** (l. g.), (rom. cantitat, cat. quantitat, it. quantità, esp. cantidad, port. quantitade, lat. quantitas, atis), s. f. Quantité. PROV. Quouro lou soulèu es coucha, i'a quantita de bèsti à l'oumbro.

QUANTO (it. esp. port. lat. quando), adv. Quand, v. quand plus correct. Quanto va falié. V. THOURON. Quanto de mi pour quant à mi, quant à moi, en Albigeois ; pèr quanto de, quant à, v. quant.

Quaou pour quau et cau.

QUAQUE, adv. Quoique, bien que, à Nice, v. bèn que, emai, queque. Cau passa d'uno porto, Que, quaque de bos blanc, es encaro assas forto. J. RANCHER. R. que-que.

QUARANTEN, **QRANTEN** (l.), **QUARANTÈIME**, **QUARANTIÈME** (rh.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. quaranten, caranten, quarantesme, quaranteme, ema, cat. quaranté, it. quarantesimo, lat. quadragesimus), adj. et s. Quarantième ; qui vient en quarante jours, hâtif, v. proumte ; habitant de Quarante (Hérault). Faiòu quaranten, variété de haricot, haricot nain, qui porte au bout de quarante jours ; vióulié quaranten, quarantaine, giroflée rouge ; rousié quaranten, rosier qui produit plusieurs fois ; canebe quaranten, poumo-de-terro quarantenco, chanvre, pomme de terre formés dans quarante jours ; drap quaranten, drap très fort, qu'on fabrique en Languedoc. R. quaranto.

QUARANTENÀRI, **QUARANTENAIRE**, s. Quarantenaire, celui, celle qui est en quarantaine. Li quarantenàri de la pèsto, ceux qui, au temps de la peste, étaient suspects de contagion. R. quaranteno.

QUARANTENIÉ, s. m. t. de marine. Quarantenier, cordage formé de trois petits cordons. Gros quarantenié, celui qui est formé de cinq fils ; pichoun quarantenié, celui qui n'a que trois fils. R. quaranteno.

QUARANTENO, **QUARANTEO** (g.), **QRANTENO** (l.), (rom. carantena, cat. cuarantena, dauph. quarantana, esp. cuarentena, port. quarentena, it. quarantina), s. f. Quarantaine ; t. de marine, v. sereno ; Carantène, Carentène, noms de fam. marseillais. Faire quaranteno, faire quarantaine ; bastimen en quaranteno, navire en quarantaine ; sant Clar porto quaranteno, le temps qu'il fait le jour de la saint Clair peut durer quarante jours. Auren tóuti dous li péu blanc Dins uno quaranteno d'an. L. ROUMIEUX. R. quaranto.

QUARANTIÉ, s. m. Variété de haricot, dont la fève est bonne à manger quarante jours après le semis, v. quaranten. R. quaranto.

QUARANTO, **QRANTO** (l. g.), (rom. quaranta, caranta, quoaranta, quaranti, it. quaranta, cat. cuaranta, esp. cuarenta, port. quarenta, lat. quadraginta), n. de nombre. Quarante. Quarantoun, quarante et un ; quarantodous, quarante-deux ; en quarantovue, en mil huit cent quarante-huit ; es dins si quaranto an, il est dans sa quarantième année ; founs de quaranto, fond de 40 brasses ; manda au founs de quaranto, mettre aux oubliettes ; lou lié de quaranto, le grenier à foin ; li Quaranto Ouro, les Quarante Heures, oraison qu'on nommait en roman Quaranta Perdos ; èstre mai près de vint que de quaranto, être gris, par un jeu de mots sur les mots pres (pris) et vin ; se trufa de quaucarèn coume de l'an quaranto, se moquer de quelque chose comme de l'an quarante. « De grands malheurs et même la fin du monde avaient été prédits

pour l'année 1740 ; mais rien n'arriva, et l'on rit depuis des faux prophètes et de leurs prédictions. » (A. Vayssier), v. alcouran ; remanda quaucarèn à l'an quaranto, renvoyer quelque chose aux kalendes grecques. PROV. Fau de-fes leissa passa quaranto pèr dous vint. — Que plòugue, que nève, que toumbe d'aglan, Li femo soun bono jusqu'à quaranto an. — A trento an lou sèn, A quaranto lou bèn. — A trento an, de sèn ; A quaranto, d'argènt. — De trento à quaranto Lou sèn manco, se dit des filles qui se marient à cet âge-là.

QUARANTO (rom. Caranta, Quaranta, b. lat. Quadraginta), n. de l. Quarante (Hérault), ancienne abbaye, qui tire son nom des quarante martyrs de Sébaste, dont les reliques y étaient vénérées autrefois.

Quarcarèn pour quaucarèn, à Menton.

quare, v. querre.

quarello, v. couarello.

quarèlo, v. querèlo.

quaremo, v. caremo.

QUARIAT (lat. Quariates), adj. et s. Quariate, nom d'un peuple gaulois des Alpes Maritimes, limitrophe des Caturiges. On croit qu'il habitait le pays qu'on appelle aujourd'hui Queiras.

Quarra, quarral, quarretèu, v. carra, carral, carratèu.

quarre, v. querre.

QUART, **COUART** (b. g.), (rom. cat. quart, esp. cuarto, it. port. quarto, lat. quartus), s. m. Quart, quatrième partie, v. quartoun ; mesure d'environ 25 litres, en Guienne ; t. de marine, partie antérieure de l'antenne, du côté de la proue ; garde d'un vaisseau, v. gueitoun ; marc de vendange, v. raco ; quatrième (vieux), v. quatren. Mié-quart, demi-quart, un huitième ; n'i'a pas lou quart, il n'y en a pas le quart ; uno liéuro e 'n quart, uno liéuro e quart, une livre et un quart ; tres ouro e 'n quart, trois heures et un quart ; dos ouro manco un quart, dos ouro mens quart, deux heures moins un quart ; quart d'ouro, quart d'heure ; quart-d'oureto, quart-d'ouret, petit quart d'heure ; quart de ciéucle, quart de cercle ; quart de round, quart de rond ; li tres quart dóu tèms, la plupart du temps ; un quart de poumo, un quartier de pomme ; douna lou quart à l'einat, donner à l'aîné le quart en préciput ; èstre de quart, mounta lou quart, faire le quart ; lou tiers e lou quart, le tiers et le quart, toutes sortes de personnes ; Pastouralo gascouno sus la mort d'Enric Quart (Toulouse, 1611) ; lou pont de Quart (lat. ad Quartum), le pont de Quart, près Nimes, sur le Vistre, près du 4e milliaire à partir de cette ville.

QUARTA (rom. quartar, cartar, esp. cuartar, lat. quartare), v. a. Donner la quatrième façon à une terre (vieux), v. troussa.

Quartairou, v. quarteiroun.

QUARTALADO (b. lat. cartalata), s. f. Contenu du quartaut ; quarte, mesure agraire usitée en Languedoc, qui contenait 25 dèstre ou environ 5 ares. R. quartau.

QUARTALAGE, s. m. Nom d'un ancien droit seigneurial usité dans les Cévennes, droit perçu sur les denrées mesurées à la quarte. R. quartau.

QUARTAN (rom. quartan, lat. quartanus), s. m. Quartan, quartanier, sanglier de quatre ans, v. quartenié.

QUARTANÀRI (rom. quartanari, cartanari, cat. quartanari, esp. cuartanario, port. it. quartanario, b. lat. quartanarius), adj. et s. Qui a la fièvre quarte. R. quartano.

QUARTANO (rom. quartana, cartana, cat. esp. cuartana, it. port. lat. quartana), adj. et s. f. Quartaine, fièvre quarte. Ai endura Uno fèbre quartano. N. SABOLY. PROV. Fèbre quartano Tuo li vièi e li jouve ressano. — Me voudrié faire encrèire que fèbre quartano Soun sano.

QUARTAU, **COUATAU** (b.), **QUARTAL** (l.), (rom. cartal, cat. quartal, port. quartol, b. lat. quartale), s. m. et f. Quartaut, quart du muid, v. carratèu ; mesure usitée pour l'huile, quatrième partie de la cano, pesant 5 livres ou environ ; ancienne mesure de vin qui valait à peu près une pinte, en Languedoc, v. pinto ; quatrième, en Béarn, v. quatren. Tots que vin vendon à taverna, aion sesteiral, eminal e cartal. COUT. D'ALAIS. R. quart.

QUARTEIRADO, **QUARTAIRADO** (rouerg.), **QUARTEIRA** (a.), **QUARTELADO**, **QUARTELA** (a.), (rom. quartayrada, cartairada, b. lat. quartariata), s. f. Contenu de la mesure appelée quartiero, 8 boisseaux en Albigeois ; étendue de terrain qu'on peut ensemencer avec une quartiero de blé, mesure agraire équivalente à 20 ares 44 centiares, selon les pays ; c'est la seizième partie de la sesteirado, v. journau ; Carteyrade, nom de fam. lang. Un jour Estève emé Nourat Luchavon dedins un gara Qu'es toucant nosto quarteirado. A. AUTHEMAN. A Aix la « carterée » est de 24 ares environ et on en compte deux et demi au journal, d'environ 60 ares. En Dauphiné, la quarteirado est le quart de la sesteirado et vaut 8 ares 54 ; en Rouergue, elle vaut 9 ares, v. eiminado. R. quartiero.

QUARTEIRET, **QUARTIEIRET** (l.), s. m. Petit quartier ; membre de derrière d'un agneau ou d'un chevreau, v. anqueto ; petite mesure de vin, v. quartet ; petit panneau servant à fermer l'ouverture de l'arrière d'un bateau de pêche. Uno n'en béu sèt miegeto E l'autro sèt quarteiret. CH. POP. R. quartié.

QUARTEIROLO, **QUARTAIROLO** (l.), **CARTAIRAU** (it. quarteruola, b. lat. quartarola, carteyrola), s. f. Quartaut de vin, quart d'un muid, v. quartau, carratèu. R. quartié.

QUARTEIROUN, **QUARTEIROU** (d.), **QUARTAIROUN**, **QUARTAIROU**, **QUARTIEIROU** (l.), **QUARTEROU** (b.), (rom. carteyron, cartairon, cartairo, cartaro, quartero, quarteroo, esp. cuarteron, port. quarteirão, it. quarterone), s. m. Quarteron, quart de livre ; quartier d'une chose ; trimestre, v. quartoun ; t. de marine, petite écoutille, v. quarteiret ; Carteron, nom de fam. provençal. Mié-quarteiroun, demi-quarteron ; quarteiroun d'or batu, livret qui contient 25 feuilles d'or battu ; quarteiroun d'espingolo, quarteron d'épingles, 25, le quart de cent ; quarteiroun d'òli, une livre d'huile, à Marseille ; metre soun quarteiroun en tóuti, trouver à redire à tout le monde ; fau pas tant de burre pèr un quarteiroun, assez de paroles, c'est compris. R. quartié.

QUARTEJA, v. a. t. de scieur de long. Partager un billot en quatre parties égales, v. cartouira, quartouna.

QUARTEJA, **QUARTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Partagé, ée. R. quart.

QUARTENIÉ (b. lat. quartenarius), s. m. Quartinier, commissaire de quartier ; quartanier, sanglier de quatre ans, v. quartan. Li quartenié d'Aurenjo, les capitaines des quatre quartiers d'Orange, au 16e siècle. Èro un bèu quartenié, emé de cro pounchu. M. BOURRELLY.

QUARTET, **COUARTET** et **COUARDET** (g.), s. m. Petit quart ; mesure de vin plus grande que la chopine de Paris d'environ deux tiers, usitée en Languedoc ; quarteron, v. quarteiroun. Lou tribalh me douno peno ; Nou demàndi que quartet, Mai que dins la tasso pleno Posco fa nada croustet. P. GOUDELIN. Lou mandèc à la vilo amb un quartet. A. GAILLARD. Un mi-couardet de vi tout blous. G. D'ASTROS. R. quartié.

QUARTIÉ, **QUARTIÈ** (l.), **QUARTÈI** (auv. g.), **COUARTÈI** (bord.), (rom. quartier, quarter, cartier, carter, cartey, cat. quarter, it. quartiere, lat. quartarium), s. m. Quartier, v. partèu ; mesure de capacité qui vaut la moitié de l'hémine et le quart du setier, à Nice, v. quarto ; mesure de vin qui équivaut au quart de la

pipe, en Rouergue ; pierre de taille d'une ouverture, placée dans le sens de l'épaisseur du mur, v. lancet ; partie d'un soulier ; t. de marine, panneau servant à fermer l'ouverture d'un bateau de pêche, v. quarteiret ; écoutille, v. escoutiho. Li quatre quartié, les quatre membres ; es de nòsti quartié. il est de nos quartiers ; quartié generau, quartier général ; ges de quartié, point de quartier ; se jaire de quartié, se coucher étendu ? Dins lou quartié i'a pas gès de malaut. T. AUBANEL. Avans que sié vira, la luno a fa quartié, P. BELLOT. parlant d'une personne lente à se mouvoir.

QUARTIÉ-MÈSTRE (it. quartiermastro), s. m. Quartier-maître. Vièi quartié-mèstre, jóuini mòssi Mourgant la mar e si trigòssi. M. GIRARD.

QUARTIERO, **QUARTIÈIRO** (l.), (rom. cartiera, quartera, b. lat. quartaria), s. f. Petite mesure pour les grains, dont huit font la panau ou double décalitre ; minot, quart d'un setier, à Castres et dans les Alpes. PROV. Canto coumo un poul joust uno quartiero. La quartiero de Béziers équivalait à 16 litres 40. La quartiero se divise en quatre pougnadiero. R. quartié.

QUARTIN (piém. quartin, port. quartinho, b. lat. quartinum), s. m. Mesure pour le vin et les liquides, équivalente à 60 litres, dans les Alpes-Maritimes ; baril de ce contenu ; le quart du litre, dans le Queiras, v. truqueto. Revèsson de quartin. J. RANCHER. La fiho de l'oste n'aimo pas lou vin, S'envai à la cavo béure soun quartin. CH. POP. R. quart.

QUARTO, **ESCOUARTO** (g.), (rom. quarta, carta, port. it. lat. quarta, cat. esp. cuarta), s. f. t. de musique. Quarte ; mesure pour les grains et les amandes, valant le quart du setier et la moitié de l'hémine ; le quart du boisseau, dans la Drôme ; mesure agraire équivalente en Languedoc à environ 5 ares, en Rouergue à 9 ares, v. eiminado ; quatrième mue des vers à soie, v. quatre ; tonnelet dont les résiniers se servent pour ramasser la résine, dans les Landes ; cruche, en Forez, v. pechié. Quarto coumoulo, quarto raso, mesure comble ; quarto sèns founs, boisseau sans fonds, personne inconsidérée ; uno quarto d'amelo, une quarte d'amandes ; uno quarto majouro, une quatrième majeure, au piquet ; dourmi de la quarto, être engourdi par la quatrième mue, en parlant des vers à soie ; au sourti de la quarto, au sortir de la quatrième mue. Pourtavo tras l'esquino uno quarto de blad. B. FLORET. La quarto d'Auvergne vaut 15 litres, celle de Limoges 12 litres 50 et celle de Forez 8 litres.

QUARTOUN, **QUARTOU** (l.), (rom. quarton, carton, carto, quarto, esp. cuarton, b. lat. quarto, onis), s. m. Quartier, quatrième partie ; payement trimestriel ; quart d'une journée d'ouvrier ; quartier de la lune ; soliveau équarri ou triangulaire, v. quers ; quart d'un sac, quart de la quartiero, mesure de blé usitée en Gascogne ; 25 litres de blé, en Forez ; quart d'une mesure de vin ; mesure de 16 litres 40, en Querci ; mesure de 2 litres, à Béziers ; quarteron, quart de livre, en Rouergue, v. quarteiroun. Quartoun de poumo, quart de pomme ; paga si taio pèr quartoun, payer ses contributions par quartier ; avans que se siegue boulega, la luno aurié fa 'n quartoun, il est lent à se mouvoir. Un quartou de vi blanc. H. BIRAT. La luno intro à soun premié quartoun lou 10. ARM. PROUV. N'i'a proun que tènon de la luno Tres quartouns e quaucarèn mai. C. BRUEYS. Le quartou de Toulouse valait 4 setiers, au 14e siècle. R. quart.

QUARTOUNA, **CARTOULA** (l.), v. a. et n. Mettre des soliveaux à un plancher, à un toit, v. trabatela ; refendre en quatre, partager un billot en quatre, v. cartouira, quarteja ; changer de quartier, en parlant de la lune.

QUARTOUNA, **QUARTOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des soliveaux. R. quartoun.

QUARTOUNADO (rom. cartonada, b. lat. cartonata), s. f. Travée, v. cabriounado, quersado, travado ; terre que l'on ensemence avec un quartoun de blé ; mesure agraire, quatrième partie de la sesteirado, en Limousin ; le quart de la quarteirado, c'est-à-dire 2 boisseaux, en Albigeois. R. quartoun.

Quas pour quals (quels), en Gascogne, v. quau.

QUÀSI, **ESQUÀSI** (niç.), **ESQUÀIGI** (Menton), **QUAIGE** (a.), **QUAGE** (auv.), (rom. quasi, quais, quays, quaysh, cais, esp. cuasi, cat. port. it. lat. quasi), adv. Quasi, presque, v. quasimen, gaire-bé. Es quàsi mort, il est presque mort. Quàsi voudriéu me deguisa. C. BRUEYS.

QUASIMEN, **QUASIAMENT** (a.), (lyon. v. fr. quasiment, it. quasimente), adv. Quasi, presque, peu s'en faut, v. quàsi. Quasimen i'anariéu, je suis presque décidé à y aller ; es quasimen mort, il est demi-mort. E se toucavon quasimen, quasimen. A. CROUSILLAT. En aquéu mestié gagnarai Quasimen tout ço que voudrai. C. BRUEYS.

QUASIMODO (cat. port. Quasimodo, lat. Quasi modo), s. m. Quasimodo, premier dimanche après Pâques. Avié 'stabli la bono modo Que peraqui vers Quasimodo Li fasien presènt d'un canard. A. CROUSILLAT.

Quasques pour quauques.

QUAT, contract. gasc. de que at : iéu quat crèi, je le crois.

Quate, v. quatre.

quatecant, v. quand-e-quand.

QUATERNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. quaternari, quarternari, cat. cuaternari, esp. cuaternario, port. quaternario, lat. quaternarius), adj. t. sc. Quaternaire, qui vaut quatre. Is epoco que la geoulougìo a batejado ternàri e quaternàri. V. LIEUTAUD.

QUATERNE (rom. quatern, quazern, quazerne, port. quaderno, lat. quaterni), s. m. Quaterne. Parlas de terne e de quaterne ! L. LEJOURDAN. Le b. lat. quaternalis désigne une monnaie d'argent usitée en Dauphiné vers 1342.

QUATORGE, **QUATORZE** (l.), **QUATORTZE** (auv.), **QUATOUORZE** (rouerg.), **QUATOURZE** (b.), (cat. catorse, esp. catorce, port. quatorze, it. quattordici, lat. quatuordecim), n. de nombre et s. m. Quatorze. Èron ùni quatorge, ils étaient environ quatorze ; lou quatorge dóu mes, le quatorzième du mois ; di quatorge part uno, un quatorzième ; cerca miejour à quatorge ouro, chercher midi à quatorze heures ; quatorge d'as, de varlet, quatorze d'as, de valets. PROV. En quinge jour quatorge lègo. — A Marsiho, emé quatorge o quinge sòu Roumpèn tòut, se dit de ceux qui font sonner leur petite bourse. Lou Quatourze, le Quatourze, nom de lieu près Narbonne.

QUATOURGEN, **QUATOURZENC** (l.), **QUATOURGÈIME** (rh.), **QUATOURZIÈME** (l.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. quatorzen, quatorzal, cat. catorsé, esp. cuatorceno, port. quatorceno, it. quatordicesimo, lat. quatuordecimus), adj. et s. Quatorzième. Uno pinturo dóu siècle quatourgen. F. VIDAL. Enfin nous ageinouierian pèr la quatourgenco fes. J. ROUMANILLE.

QUATOURGENCAMEN (rom. quatorzenament), adv. Quatorzièmement. R. quatourgen.

QUATOURGENO, **QUATOURZENO** (l.), (rom. quatortzena), s. f. Nombre de quatorze, quatorzaine ; délai de quatorze jours accordé aux débiteurs par la coutume de Montcuq. Dins uno quatourgeno de jour, dans quatorze jours. R. quatorge.

QUATRE, **QUATE** (bord.), **COUATE** (g.), (rom. quatre, quoate, quate, cat. quatre, esp. cuatro, port. quatro, it. quattro, val. patru, lat. quatuor), n. de nombre et s. m. Quatre. Tres o quatre, trouquatre et touquatre (l.), trois ou quatre ; li quatre elemen, les quatre éléments ; li quatre degout qu'a fa, les quelques gouttes qui sont tombées ; acampè si quatre pato, il ramassa ses quelques nippes ; i quatre vènt, aux quatre vents ; i quatre cantoun, au car-

refour ; jo di quatre cantoun, jeu des quatre coins ; joc des quatre pipots, jeu du monde renversé, à Toulouse ; di quatre part uno, la quatrième partie ; de quatre pato, à quatre pattes ; pourta entre quatre, porter à quatre ; quatre pèr quatre, par quatre ; de quatre en quatre, à cha quatre, quatre à quatre ; lis àutri quatre, les quatre autres ; à quatre pèd jun, à quate pèds jus (g.), au galop ; de cènt an quatre, de cènt en quatre, de cinq en quatre, très rarement ; faire quatre, frapper l'une contre l'autre les mains d'un nourrisson, pour le faire rire, en Languedoc, v. tres-tres ; faire lou diable à quatre, faire le diable à quatre ; gafa lou quatre, gaha lou couate (g.), gagner le carrefour, prendre le large, déguerpir, en Béarn ; fort coume quatre, très fort ; manjo, béu coume quatre, il mange, il boit énormément ; un brave quatre, une assez bonne quantité, en Rouergue ; jan-quatre, sorte de juron. PROV. Ana de quatre en quatre coume lou bissèst.

QUATRE-BARBO (quatre mentons), n. p. Quatrebarbes, De Quatrebarbes, noms de fam. dauphinois. La Franceso de Sanctos Carbos Tant grasso que fa quatre barbos. P. DUCÈDRE, 1555.

QUATRE-BIÉU, interj. Sorte de juron burlesque, v. milo-diéu. R. quatre, diéu, sacrebiéu.

QUATRE-BRAS, n. p. Quatre-Bras, Cathebras, noms de fam. méridionaux.

QUATRE-DE-CHIFRO (ar. quatre, voûte), s. m. Quatre de chiffre, espèce de piège, v. leco. Quatre-de-chifro, leco, aubaresto e fielat, De cade caire si tesèron. M. BOURRELLY.

QUATRE-FAJO (quatre faînes, quatre hêtres), n. p. Quatrefages, De Quatrefages, noms de fam. languedociens.

QUATRE-PAN, s. m. pl. Demi-canne, ancienne mesure de longueur, équivalente à 1 mètre ou environ, v. miejo-cano ; espèce d'indienne commune qui porte cette largeur. R. quatre, pan.

QUATRE-TÈMS (it. quattrotempora), s. m. pl. Quatre-temps, v. tempouro.

QUATRE-UEI, **QUATRE-IUE** (rh.), **QUATREIOLS** (l.), (it. quattri occhi), s. m. Canard garrot, v. bouis, miéu-miéu, pèd-jaune, sargoun.

QUATRE-VAU (**LI**), s. f. pl. Les Quatre-Vallées, pays de Gascogne qui comprenait les vallées d'Aure, de Barousse, de Neste et de Magnoac, v. Armagna.

QUATRE-VINT, **QUATRE-BINTS** (l.), **QUATEBINTS** (g.), **QUOUATE-BINTS** (b.), n. de nombre. Quatre-vingts, v. vuetanto.

QUATREIA (lat. quadrivium, carrefour), v. n. Courir de çà et de là, en Dauphiné, v. barrula. R. quatre.

QUATREN, **QUATRENC** (l.), **QUATRÈIME**, **QUATRÈME**, **QUATRIÈME**, **QUATIÈME** (rh.), **QUATRIÈM** (Menton), **ENCO**, **ÈIMO**, **ÈMO**, **IÈMO** (rom. quartan, quart), adj. et s. Quatrième, v. quart. Louja au quatren, loger au quatrième ; faire sa quatrenco, faire sa quatrième ; uno damo quatrenco, une dame accompagnée de trois cartes de sa couleur ; uno quatrenco, une quatrième, au jeu de piquet. R. quatre.

QUATRENCAMEN, **QUATREIMAMEN**, **QUATRIEMOMEN** (l.), (rom. quartament), adv. Quatrièmement. R. quatren.

QUATRETAIRE, s. m. Joueur de quadrille, v. jougaire. R. quatreto.

QUATRETO, **QUADRETO** (d.), s. f. Quadrille, jeu de cartes, v. parlaire, vuecheto. Fasen uno quatreto, faisons un quadrille ; avé quatreto, faire la vole avec son jeu seul, au jeu de quadrille. R. quatre.

QUATRIN, **QUATREN** (l.), (v. fr. quadrin, esp. cuatrin, it. quattrino, lat. quadrinus), s. m. Quatrain, stance de quatre vers ; ancienne petite monnaie. Me sousprenguèron mai-que-mai en me recitant dous quatrin. F. VIDAL. Li predicioun de Nostradàmus soun adoubado pèr quatrin ARM. PROUV. PROV. Ome de vin Noun vau un quatrin. A Marseille on dit quatrìni par influence italienne.

Quatripla, quatriple, v. quadrupla, quadruple.

quatruplo, v. quadruplo.

QUATUOR (mot latin), **QUATRE-VOUES**, s. m. t. de musique. Quatuor. Oh ! l'armounious quatuor ! A. ARNAVIELLE.

QUAU, **COUAU** (b.), **QUAL** (l. g.), **ALO** (rom. quau, qual, qal, cat. port. qual, esp. cual, it. quale, val. care, lat. qualis), pron. Quel, elle, v. quant, quint, quet ; qui, lequel, celui qui, quiconque, v. qu. Sabe quau, sàbi qual (l.), je sais qui ou lequel ; qualo nous dises ? que nous dis-tu ? eh ! bèn, qualo dian (m.) ? eh ! bien, que disons-nous ? qualo negro pensado ! quelle noire pensée ! quau di dous ? lequel des deux ? quau es ? lequel est-ce ? qui est-ce ? quau es aquéu que, quel est celui qui ; quau es aquelo ? quelle est cette femme ? quau soun aquèli ? qui sont ceux-là ? quals ou quas plasés (g.), quels plaisirs ! Quau est généralement invariable, excepté lorsqu'il est précédé de l'article : lou quau, lou qual (l.), la qualo, la quau (g.), lequel, laquelle ; dóu quau, de la qualo, duquel, de laquelle, dont ; au quau, à la qualo, auquel, à laquelle ; li quau, lei quau (m.), lous quaus (g.), lesquels ; di quau, dei quau (m.), des quals (l.), déus quaus (g.), desquels ; i quau, ei quau (m.), aus quaus (b.), auxquels ; li qualo, lei qualo (m.), las qualos (l. g.), lesquelles ; di qualo, dei qualo (m.), de las qualos (l. g.), desquelles ; i qualo, ei qualo ou ei quàlei (m.), auxquelles. I'a quau fau, il y a celui qui doit y être ; ié farai vèire quau siéu, je lui montrerai qui je suis ; quau que siegue, qual que siò (l.), quel qu'il soit ; qui que ce soit ; qualo que siegue, quelle qu'elle soit ; en quau que siegue liò, en quau que siegue luec (niç.), en quelque lieu que ce soit ; pèr uno quau si siegue persouno (niç.), pour n'importe qui ; quau que rigue, mouco-lou, quiconque rira, relève-le ; quau a ? qui a-t-il ? quau i'a ? qui y a-t-il ? quau pico ? qui frappe ? quau l'a di, qual hou a dich (rouerg.), qui l'a dit ? quau vòu veni ? qui veut venir ? emé quau ? avec qui ? en quau ? à qui ? en quau l'as di, à qual hou as dich (rouerg.), à qui l'as-tu dit ? devino quau ? devine qui ? jougara quau voudra, jouera qui voudra ; quau d'un coustat, quau de l'autre, qui d'un côté, qui de l'autre ; quau bèn fara, bèn troubara, qui bien fera, bien trouvera ; iéu vese qual i fa (l.), je vois celui qui travaille. On dit à Nice : quau pihas ? lequel ou laquelle prenez-vous. On dit en Gascogne et en Limousin : quau bonur ! quel bonheur ! quau leiçou ! quelle leçon ! quau musico ! quelle musique ! quau voulèts ? lequel voulez-vous ? quau libe voulèts (b.), quel livre voulez-vous ? PROV. Quau ?... — Baiso-quiéu Pascau. — Digo-me de quau te fas e iéu te dirai quau sies. — Quau sant trèvo, sant devèn.

Quau pour car, en Velay.

QUAUCARÈN, **QUAUCO-RÈN** (rh.), **QUOUCARÈN**, **QUOCARÈN**, **QUEICARÈN** (a.), **QUAUCARÉ** (lim.), **QUAUCORE** (d.), **QUAUCARÉS** (g.), (rom. qualque re), s. m. Quelque chose, v. quicon, quocauso. Quaucarèn mai-que-mai, une chose extraordinaire ; quaucarèn au noum de Diéu, qnelque chose au nom de Dieu ; aguèron quaucarèn ensèn, ils eurent quelque démêlé ; fau toujour avé quaucarèn, il y a toujours quelque fer qui loche ; tóuti an soun quaucarèn, tous ont quelque défaut ; a bèn quaucarèn, il a quelque bien ; quau vous dis quaucarèn ? qui vous dit rien ? es quaucarèn de rare, c'est une rareté. Legisse quaucarèn subre toun front tant pur. A. CROUSILLAT. Si voulès croumpa quaucarèn. C. BRUEYS. R. quauco, rèn.

Quaucom, quaucoum, quaucoumet, v. quicom, quicoumet.

quaucop, contract. gasc. de quauque-cop (quelquefois).

QUAUCUN, **QUOCUN** (b. d.), **QUEICUN** (a.), **QUALCUN**, **QUAUCUS** (l.), **QUAUCU** (lim.), **QUAUQUEDUN** (g.), **QUAUQUIOUN** (auv.), **UNO** (rom. qualacum, it. qualcuno, qualcheduno, lat. qualiscumque), s. Quelqu'un, une, v. quicom, omo. Vèn quaucun, quelqu'un vient ; se n'i'a quaucuno ou quoquibe (b.), s'il y en a quelqu'une ; quàuquis-un, quàuquis-us (l.), qualques-us (rouerg.), quauques-us (d.), quàuqueis-un (m.), quàuquei-u (lim.), quelques-uns ; quàuquis-uno, quelques-unes ; n'i'a bèn quàuquis-un, il y en a un certain nombre. PROV. I'a quaucun e quaucun.

QUAUQUE, **QUALQUE** (l.), **QUOQUE** (b. d.), **AUCO**, **ALCO**, **OCO** (rom. quauque, qualque, calque, alque, cat. qualque, it. qualche, lat. qualisque), pron. indéf. Quelque, v. quicom, omo, eiquant. Quauque pau, quelque peu ; en quauque endré, en quauque liò, en quelque endroit ; quauque viage, quauque-cop, quauquecòup (m.), quocop (b.), quelquefois ; quàuqui, quàuquei (m.), quauques, qualques (l.), quasques (g.), aucos, alcos, ascos, quelques ; quàuqui cop, quàuquei còup (m.), quàlquis ou qualques cops (l.), quelques fois ; quàuquis ome, quàuqueis ome (m.), quauques omes (a. l. g.), quelques hommes ; quàuquis ouro, quàuqueis ouro (m.), quaucos ouros (l. g.), quelques heures ; certaines heures, en Limousin ; quauco causo, quocauso (b.), quelque chose ; quauco part, qualque part (alb.), quelque part ; en quauco part mai, quelque autre part ; quauco-fes, quauca-ve et quauca-de-ve (lim.), quelquefois, parfois ; quàuqui fes, quaucas-de-ve et quoca de-ve (lim.), quelques fois. « Dans certains pays on dit quauco dougeno pour une douzaine, et quàuqui dougeno pour plusieurs douzaines. » (Ét. Garcin). En Gascogne, quauque est masculin et féminin.

QUE, **QUEI** (d.), **QUI** (auv. b.), **TCHI** (querc.), (rom. que, qe, ke, cat. esp. port. que, it. che, lat. quid), pron. rel. et conj. Que, quoi, v. dequé ; comme, combien, v. coume ; quel, elle, qui, quiconque, v. qu, quau ; qui, dont ; où, v. ounte ; vu que, parce que, car, v. per-ço-que. Ço que m'as douna, ce que tu m'as donné ; aquelo qu'as vist, celle que tu as vue ; que tèms que fague, quelque temps qu'il fasse ; es de tu que parlo, c'est de toi qu'il parle ; es à iéu que n'en vòu, c'est à moi qu'il en veut ; as que cinq sòu, tu n'as que cinq sous ; l'an que faguè tant fre, l'année qu'il fit si froid ; es aqui que rèston, c'est là qu'ils habitent ; l'endré que nasquère, le lieu où je naquis ; l'ome que parle, l'homme dont je parle ; causo que l'on se sièr, chose dont on se sert ; fau que lou pagon, il faut qu'on le paie ; que vèngue, qu'il vienne ; que disès, quisès ? que dites-vous ? plaît-il ? qu'es, qu'ei, qu'es acò ? qu'est-ce ? que-z-es ? que-z-es ? devinez ce que c'est, etc., formule usitée lorsqu'on propose une énigme, dans les Cévennes ; que fas ? que fais-tu ? que vos ? que veux-tu ? qu'avès ? qu'avez-vous ? que te costo ? qu'est-ce que cela te coûte ? que ié fai ? qu'importe ? que ! quoi ! de que te plagnes ? de quoi te plains-tu ? de qu'as pòu ? de quoi as-tu peur ? en que bon ? à quoi bon ? en que sounges ? à quoi songes-tu ? sus que ? sur quoi ? auses, que ? quoi donc ! oses-tu bien ? vènes, que ? viens-tu, hé ? i'anaras, que ? tu iras, n'est-ce pas ? adiéu, que ? adieu, entends-tu ? avé de que viéure, avé de que, avoir de quoi vivre, avoir de quoi ; a bèn de que, il est dans l'aisance ; coume que, comme quoi ; que que, quoi que ; que que siegue, que que siò (a.), quoi que ce soit ; que que digue, quoi qu'il dise. Que si, que noun, que si, que non ; que bèu tèms ! quel beau temps ! que Diéu es grand ! que Dieu est grand ! qu'es luen ! que c'est loin ! que femo ! quelle femme, quelles femmes ! qu'ouro es ? quelle heure est-ce ? bèsti que siéu ! sot que je suis ! que noun venès ! que ne venez-vous ! que noun espères ? que n'attends-tu ? que sièr de ? que sert de, à quoi bon ? que te vegue, que lou toques, malheur à toi si je te vois, si tu le touches ; tau que, tel que ; tel qui ; meiour que, meilleur que ; mai que, plus que, pourvu que ; mens que, moins que ; parlo que pèr iro, il ne parle que par dépit ; fai que béure, il ne fait que boire. PROV. Argènt noun es que aigo. Entre que, dès que ; pèr que, pour que ; sènso que, sans que ; après que, après que ; quouro que, à quelque époque que ; aprocho, que te digue, approche, que je te parle ; uno brigo que n'i'en dounes, pour peu que tu lui en donnes ; coume èro tard e que, comme il était tard, et que ; quand sias jouine e que, quand on est jeune et que. Que vivo ? qui vive ? que passo aval, que passo amount (J. Michel), qui passe en bas, qui passe en haut ; aquéu que vèn, celui qui vient ; cinq qu'erian nous gripèron, on nous empoigna au nombre de cinq ; tu que sabes, tu qui sabes (g.), toi qui sais ; aquéu qu'a pòu, aquet qui a pou (b.), celui qui a peur ; li gènt que rison, les gens qui rient ; li que plouron, ceux qui pleurent ; es aqui que jogo, il est là qui joue ; siéu aqui que t'espère, je suis là à t'attendre. Ami qu' ami, pour amis que l'on soit ; parènt que parènt, quoique parents ; lou panié que tout (d.), le panier et tout son contenu (du lat. atque) ; plouro que plouraras, et de pleurer ; mounto que mountaras, et de monter ; vène, que te sonon, viens, car on t'appelle ; s'ère en-que vous, si j'étais que de vous ; plega que l'an, une fois qu'ils l'ont plié ; acaba que siegue, une fois achevé, ceci terminé ; lava qu'a lou mourre, le visage une fois lavé ; parti que calera (b.), il faudra partir ; s'es que fugue, si cela est ; s'es que vèngue, s'il vient en effet ; dis que mama vèngues, maman dit que tu viennes ; fau qu'iéu lou liech ? fais-je le lit ? dans les Alpes. Dans le Gers, le Bigorre, les Landes et le Béarn, on met le pronom que devant chaque personne et chaque temps des verbes, sauf à l'impératif : que soui, je suis, qu'es, tu es, qu'em, nous sommes, qu'èi, j'ai, qu'auras, tu auras, que pano, il vole, qu'èro anat, il était allé, etc. Lou rèi qu'a uo cabano Couberto qu'èi de flous, La rèino que n'a 'no auto Couberto qu'èi d'amours. VIEILLE CH. BÉARN. Dans le même pays on dit quem pour que me, que pour que te, quos pour que lous, ques pour que se.

Que (coi), v. quet, quiet.

qué pour aquéu.

queb, quebs, pour que vous, en Béarn.

QUÈBO, **QUÈBE** (b.), (rom. coba, esp. cueva), s. f. Caverne, en Béarn, v. cavo ; crypte, v. croto ; solive qui soutient les chevrons d'un plancher, v. saumié.

Quèc, èco, v. quèque.

quèch, ècho (cuit, uite), v. couire.

quèch, ècho (coi), v. quiet, eto.

QUÈCH, interj. dont on se sert pour appeler les veaux, dans le Rouergue.

Quechi, v. coussi.

QUECHI, **IDO**, part. et adj. Accablé, fatigué, ée, en Auvergne, v. gate.

Quechiero, v. cachiero.

QUÈCHO, **QUÈCHE**, s. f. Thie d'un fuseau, en Limousin, v. mouscoulo. R. quèco.

QUÈCO (gr. κικκός, pervers), s. m. Jeune filou, voleur, ribleur, galefretier, lazzarone marseillais, v. grègo, tapo-valat. Marrit quèco, mauvais drole ; li quèco fan jouga la canto-bruno, les ribleurs soutirent le vin des tonneaux avec un chalumeau. Lei quèco, lei bachin emé lei rabeiròu. M. BOURRELLY. Fas lou quèco mai que iéu. V. GELU. Acò di, lou quèco s'ajasso Sus la póusso negro dóu sòu. L. ROUMIEUX. Lei quèco dóu port couchon dins lei lacoun. F. CHAILAN.

QUÈCO, **QUICO** (m.), (gr. κίκυς, force), s. f. Pénis, membre viril, v. chicheto, quiqueto ; terme de caresse. Aprenguèt à faire l'amour, D'ana, quand la quèco li peso, Vèire la Carrièiro Franceso. D. SAGE. Aquelo que me tèn estacat pèr la quèco. J. ROUDIT. Hòu, Creüso, m'amour, ma quèco, T'aurien-ti frisado à la grèco ? C. FAVRE. Es aro pèr lou cop que vas dansa las quècos, J. SANS. tu vas passer un mauvais quart d'heure.

Quèco (bègue), v. quèque, èco.

quegn, quegno, v. quent, ento.

QUEGNEMEN, **QUEMEN**, adv. Comment, en Béarn, v. coume, coumen, quinamen. Quegnemen dounc passats lous bos moumens ? T. LAGRAVÈRE. R. quegn, quent.

QUÈGNO, s. f. Tignasse, perruque, v. pamparrugo, tignasso. Lou talos que i'avié croucat sa quègno. C. FAVRE. R. cadeno.

Queha pour que ha, que fa (quoi faire), en Béarn : N'abé queha, n'avoir que faire.

QUÈI, **CAI** (l.), (b. lat. caium ; esp. cayo, écueil), s. m. Quai, v. cai, palissado, ribeirés. S'amarra à quèi, s'amarrer au quai ; se roumpre sus quèi, se briser sur le quai.

Quei pour que.

quei pour qu'ei ou que ei.

quèi, èicho (tombé, ée), part. p. du v. quèire, caire (choir).

quèi, quèich, èicho (cuit, uite), v. couire.

queicarèn, v. quaucarèn.

queichau, v. queissau.

queicon, v. quicon.

queicun, v. quaucun.

queié, v. cuié.

quèifo, v. couifo.

queign, eigno, v. quent, ento.

queious, v. curious.

QUEINZO, s. m. t. d'argot. Truand, voleur, à Marseille, v. quèco. Lei pingre queinzo dóu pople. V. GELU.

QUEIRA (rom. Queirac), n. de l. Queyrac (Gironde).

QUEIRA, **CAIRA** (l.), (rom. cairar, cayrar, cat. port. quadrar, esp. cuadrar, it. lat. quadrare), v. a. Carrer, équarrir, v. esqueira, escarri. Caire, aires, airo, queiran, eiras, cairon.

QUEIRA, **CAIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Équarri, ie ; anguleux, euse ; perché, ée ; Quayrat, nom de fam. provençal. Me la beilè queirado, il me la bailla belle.

QUEIRADET, **CAIRADET** (l.), s. m. Pois carré, gesse, v. bellodènt, jaisso. R. queira.

QUEIRADETO, **CAIRADETO** (l.), s. f. Petit bloc de pierre équarri, v. queiroun. R. queirado.

QUEIRADO, **CAIRADO** (l.), (b. lat. quadrata, lat. quadrus lapis), s. f. Bloc de pierre équarri, tel qu'il sort de la carrière, d'environ 64 centimètres de longueur, 0,50 de largeur et 0,45 d'épaisseur, v. buget, carrèu, marrò, trespaniero ; maie d'un pressoir à huile, v. marro ; mur ou terrain éboulé, v. vedèu ; sonnaille de mulet, à flancs aplatis et parallèles, v. clapo ; pois carré, v. queiradet. Viage de queirado, chargement de pierres de taille. Engloutit coumo un vièlh pairol à cairado. A. MIR. R. queira.

QUEIRAN, n. de l. Vilo-Franco dóu Queiran, Villefranche du Queyran (Lot-et-Garonne).

Queirard, v. carrau.

QUEIRAS, s. m. Grosse picrre carrée, bloc de pierre, v. queirado. Eleva de queiras à mouloun. J. DÉSANAT. R. caire.

QUEIRAS (rom. Queyras, b. lat. Quadratium, Quadracium, Castrum Quadratum), s. m. Le Queiras, contrée ainsi nommée d'un château-fort du même nom au pied duquel viennent aboutir quatre vallées. Ce pays constitue aujourd'hui le canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes), v. Quariat ; Queiras, nom de fam. languedocien. La coumbo dóu Queiras, la combe du Queiras ou vallée du Guil ; en Queiras, dans le Queiras. R. caire.

QUEIRASSEN, **QUEIRASSIÉ**, **ENCO**, **IERO**, s. Habitant du Queiras.

QUEIRAT, **CAIRAT** (rouerg.), s. m. Grosse sonnaille carrée que portent les vaches, par opposition au redoun ; caisse à compartiments pour divers comestibles, dans les Alpes ; pour action, part de navire, v. quirat. R. queira.

QUEIRAU, **QUEIRIAL** (lim.), s. m. Place carrée, v. plaço, plan ; bloc carré, rocher quadrangulaire, v. marrò. Davans sei pèd ves pa 'n queirau, S'acipo, e toumbant sus soun mourre Roumpe soun darrié queisselau. L. D'ASTROS. R. caire, carrau.

Quèire (cuire), v. couire.

quèire (choir), v. caire.

quèirefour, v. caire-four.

queireja, v. quequeja.

queirèl, v. queirèu.

QUEIRELA, **CAIRELA** (l.), v. a. Carreler, en Limousin, v. carrela plus usité. R. queirèu.

QUEIRELADO, s. f. Tas de pavés ou de pierres ; pierres qu'on jette d'une croisée sur un passant, v. carrelado. R. queirèu.

QUEIRELET, **QUERELET**, **QUEIRELETO** (rom. cairelet, petite flèche), s. Lavande dentelée, plante, v. estacado ; petit quartier, morceau, v. moussèu. R. queirèu.

QUEIRELIERO, **CAIRELIERO** (l.), **CAIRELIÈIRO** (rouerg.), (rom. cayreliera), s. f. Meurtrière, ouverture par où l'on tirait les flèches, v. arquiero. R. queirèu.

QUEIRELLO, **CAIRELLO** (l.), (rom. quarella, flèche), s. f. Laîche, carex, plante à feuilles triangulaires, v. bauco, sagno. Queirello dreissado, carex hérissé. R. queirèu, caire.

QUEIRÈU, **CAIRÈU** (niç.), **QUEIRÈL** (lim.), **CAIRÈL** (l.), (rom. esp. cairel, cat. quadrell, it. quadrello, b. lat. quadrellus), s. m. Carreau, flèche dont le fer avait quatre pans, v. flècho ; espèce de fronde, v. foundo ; passement pour le bord des habits ou des chapeaux, v. perfiluro ; petit tas de pierres, petite pile de pierres, jeu où l'on dresse des pierres en guise de quilles, v. quihot ; saillie de terre ferme qui sert de passage au milieu d'un marais, v. eissa, poutrago ; carreau de brique, en Limousin, v. carrèu, maloun ; coiffure des femmes de Nice, espèce de bonnet. Lou cairèu blanc à la tèsto. C. SARATO. Uno courre sus l'autro, e vite lei cairèu Arrancat, esgarrat, volon en cènt moussèu. J. RANCHER. R. caire.

Queirial, v. queirau.

QUEIRIÉ, **QUEIRÈL** (lim.), **ELLO**, adj. Qui est de côté, qui n'est pas coupé carrément, v. gàmbi ; Queirel, Queyrel, Cayrel, Cairol, noms de fam. méridionaux. Elias Cairel, troubadour du 13e siècle, né à Sarlat (Dordogne). R. caire.

QUEIRIÉ, **CHEIRIÉ** (d.), **CAIRIÈ**, **CARRIÈ** (l.), s. m. Charrier, toile carrée où l'on met la cendre de la lessive, v. cairiè, cendrié, chadrié, flourié, guenc. R. caire.

QUEIRIÉ, **QUEIRIÒ** (lim.), **QUÈIRIO** (périg.), (rom. queyria, cairia, carne, fortification, bastion), s. f. Angle intérieur, coin, v. anglado, cantounado ; La Queyrie, nom de lieu fréquent en Périgord. La queirié dóu fouguié, le coin du feu, en Limousin ; cerca pèr li queirié, chercher dans les coins et recoins ; la tourre de la Queirié, nom d'une ancienne tour près d'Aix. A Bordeaux il y a le « quai des Queyries ». R. caire.

QUEIRIERO (b. lat. Cadrariæ), n. de l. Queyrières, nom de quartier dans le Gard et les Hautes-Alpes. R. caire.

QUÈIRO, **QUÈRO** (l.), **QUEIROCO** (périg.), (cat. quera, lat. caries), s. f. Ver qui ronge le bois, artison, v. chiroun, coussoun ; trou fait dans le bois par un ver, vermoulure, v. artisoun. Mès jou è troubat que la praubèiro M'auè curat coum bèro quèiro. G. D'ASTROS.

QUEIROTO, **CAIROTO** (g.), s. f. Vermisseau, en Guienne, v. vermenoun. Adiéu lou groun e la cairoto. A. FERRAND. R. quèiro.

QUEIROUIS, n. de l. Saint-Pierre de Queyroix, église de Limoges. R. queiroun.

QUEIROUN, **CAIROUN** (montp.), **CAIROU** (l.), (rom. cairon, cayron, cairo, cat. cayró), s. m. Petit bloc de pierre équarri, de forme rectangulaire ; petit carré, v. carrau ; petit quartier, morceau, v. queirelet ; encoignure, v. cantounado ; Cayron, nom de fam. méridional. Bastisso de queiroun, bâtiment en petit appareil ; queiroun de pan, quignon de pain ; lou baus dóu Queiroun, le cap du Cairon, près Cassis ; lou Grand-Queiroun, le Grand-Queyron, cime des Hautes-Alpes (3,067 mètres) ; Queiroun-Fica (pierre plantée), nom d'un quartier du terroir de Tarascon. Ai las ! subre moun cor ai aquito un queiroun. R. MARCELIN. PROV. Jouga de quaucarèn, coume un rat d'un queiroun. R. caire.

QUEIROUN, **CAIROUN** (niç.), s. m. Cynips oleæ, insecte dont la larve ronge les olives, v. chiroun. Eluegno dau tiéu cep la moufo e lou cairoun. J. RANCHER. R. quèiro.

QUEIROUNET (rom. caironet), s. m. Petite pierre de taille, v. massacan. R. queiroun.

QUEIROUNIÉ, s. m. Carrier, celui qui extrait des queiroun de la carrière, v. peireroun, traçaire. R. queiroun.

QUEIROUSO, **CAIROUSO** (rouerg.), **CHEIROUSO** (a.), s. f. Lieu pierreux, v. peireguié. R. caire.

QUEIRU, **CAIRUT** (l.), **UDO** (cat. cayrut, uda, lat. quadruus), adj. Carré, ée, anguleux, euse, v. carra, queira. R. caire.

Quèis pour cueits, plur. lang. de cueit, cue (cuit), v. couire.

queisa, v. quesa.

QUEISSA (b. lat. Quayssacum), n. de l. Queyssac (Dordogne, Corrèze).

QUEISSA, **CAISSA** (l.), v. a. Équarrir une fosse d'arbre ; chausser un arbre, v. caussa. Caisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson. R. caisso.

QUEISSA, **CAISSA** (l.), v. n. Taller, drageonner, v. gueissa. Lou blad caisso, le blé talle. SE QUEISSA, v. r. Se remplumer, se refaire, s'arrondir, prendre du corps, engraisser.

QUEISSA, **CAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ramassé, ée, ragot, ote, en parlant d'un homme ou d'un cheval. S'es bèn queissa, il a bien fait ses orges ; aquelo femo s'es bèn queissado, cette femme s'est bien refaite, s'est bien nippée. R. cais 2.

QUEISSADO, **CAISSADO** (l.), s. f. Contenu d'une caisse ; partie d'un ruisseau mise à sec, v. agoutado. R. caisso.

QUEISSADO, **CAISSADO** (l.), s. f. Coup de dent, v. dentado. R. cais 1.

QUEISSALADO, **CAISSALAT** (rouerg.), s. Ce qu'on tient entre les dents, bouchée, v. goulado. R. queissau.

QUEISSALET, **CAISSALET** (l.), s. m. Petite molaire. R. queissau.

QUEISSARIÉ, **CAISSARIÈ** (l.), s. f. Tas de caisses ; rue des Caissiers. En Queissarié, dans la rue Caisserie, à Marseille. R. caisso.

QUEISSASSO, **CAISSASSO** (l.), s. f. Grande caisse, vilaine caisse. R. caisso.

QUEISSAU, **CAISSAU** (montp.), **CAISSAL** (l.), **CAICHAU**, **CEICHAU**, **QUEICHAU**, **CACHAU** (g. b.), (rom. caissal, caysal, caysalh, queychau, cat. caixal, caxal, esp. quijal), s. m. Dent mâchelière, molaire, v. mastegadouiro, martèu. Me fas rire li queissau, tu me fais crever de rire, tu me la donnes belle ; grano de queissau, jusquiame noire ; derrabo aquéu queissau, tire-toi de cette difficulté ; metre souto lou queissav, bouta soul caissal (l.), mettre sous la dent ; lou cachau de Lesca, la grosse tour de Lescar, en Béarn ; nou n'i a pas tau clot dèu cachau (b.), il n'y en a pas pour le creux de la grosse dent. Sies aqui lou darrié caissau Dau lioun de la vièio Franço. LAFARE-ALAIS. PROV. Mostro soun darrié queissau. R. cais 1.

Queissau (cuissard), v. cuissau.

QUEISSÈI, s. m. Échalas, en Auvergne, v. peissèu. R. queissié ?

QUEISSELAS, **QUEISSELAU** (m.), **CAISSELAU**, **CAISSELAS** (Var), **CAISSALAS** (l.), **GEISELAS**, **CHANSELAIO** (a.), s. Grosse dent molaire, vieille dent molaire. Trauca 'n queisselas, percer une molaire ; derraba 'n queisselas à-n-un avare, arracher une somme à un avare. Roumpre soun darrié queisselau. L. D'ASTROS. Plagne mei queisselau, rèn que de mastega. F. PEISE. R. queissello, queissau.

QUEISSELLO, **CAISSELLO** (Var), (rom. caissel), s. f. Dent molaire, v. queissau. R. cais 1.

QUEISSETIN, CAISSETIN (l.), (esp. cajctin!, s. m. Caisse très petite ; caisson servant à transporter de la terre ou des pierres à dos de mulet, v. alachoun. Vourriéu coumo un gara fa l'univers tout plan E cafi la mita de caissetin. V. GELU. R. queisseto.

QUEISSETO, **CAISSETO** (l.), (rom. caysseta, caycheta, caysshetа, caiseta, cat. caxeta, capseta, it. cassetta, esp. cajeta), s. f. Petite caisse, cassette ; sellette de décrotteur. De sa, de biasso, de queisseto, De mouloun d'escut, de peceto. CALENDAU. R. caisso.

Queissi, v. coussi.

QUEISSIÉ (cat. caixer, caxer, esp. cajero, port. caixeiro, it. cassiere), s. m. Caissier, qui fait des caisses, qui tient la caisse. R. caisso.

Quèisso (caisse), v. caisso.

quèisso (cuisse), v. cueisso.

QUEISSOUN, **CAISSOUN** (niç.), **CAISSOU** (l.), **CACHOUN** (g.), (rom. caysson, cat. caxó, caixó, esp. cajon, it. cassone, port. caixao), s. m. Caisson ; chétron, tiroir sur le côté d'un coffre ; godet d'un chapelet de noria, v. pot ; Caisson, Caisso, noms de fam. mérid., v. cais 3. Queissoun de carreto, coffre d'une voiture. E dintre lou caissoun counservo lou magot. J. RANCHER. R. caisso. Quèit, èito, part. p. du v. couire ; queita, v. gueita ; queitiéu, ibo, v. catiéu, ivo ; queition, v. questioun ; queitivié, queitibié, v. cativié ; queiu, udo, part. p. du v. quèire, caire ; quel, contract. lang. de que lou ; quel, elo, v. aquel, elo ; quélaus, quélas, pour aquéli (ces), en Auvergne ; quele, elo, v. aquéu, elo ; quélei, v. aquélei ; Quelet, Quelou, v. Miquelet.

QUÈLI (lat. chelyon, écaille de tortue), s. m. Vase de nuit, pot de chambre, v. berenguié, bernigau. óurinau, pissadou, tèst ; habit noir, habit à la française, en style badin, v. àbi, merlussoun. Pissaras jamai dins un quèli d'argènt, tu ne feras jamais fortune ; a mes lou quèli, il a mis l'habit, il a fait toilette. A pas res que soun quèli blu. LAFARE-ALAIS.

Queli, v. culi.

queliroun, v. culeiroun.

QUELLO, n. de l. Le quartier des Quelles, à Bonnieux (Vaucluse).

Quelo, v. aquelo.

queloto, v. culoto.

quels, contract. lang. de que les.

quem, contract. gasc. de que me.

quement, v. quegnemen.

quems, contract. gasc. de que nous.

quen, contract. gasc. de que ne.

quen, quend (quand), v. quand.

quen, quenh (quel), v. quent.

QUENA (rom. quenar), v. n. Geindre, se plaindre, en vieux gascon, v. gença.

Quencou, v. quenque.

quencouen, v. quicon.

QUENIN, **CANIN** (rh.), **CANIS** (Var), (rom. Quinis, Quiniz, lat. Quininus, Quinidius ou Clinidius), n. d'h. Quenin ; nom de fam. provençal. Sant Quenin, saint Quenin, évêque de Vaison, mort en 579.

QUENIN (hébr. cnin, pou), s. m. t. d'argot israélite. Pou, v. cafelin, pesou. Te dira : gardan ti pistolo, Agues siuen de nòsti quenin. H. MOREL. Plus de quenin sus ma carcasso, Sus meis abit plus ges de crasso. VIEUX NOEL SUR LES JUIFS.

Queno (quelle), v. quento.

QUE-NOUN-SAI, **QUOUNOUNSAI** (rh.), **QUOUNOUSSAI**, **CONNOUSSAI** (d.), adv. Plus qu'on ne saurait dire, en grand nombre, beaucoup, v. forço, ne-sai-quant, tant-que. N'i'a que-noun-sai, il y en a beaucoup ; es liuen que-noun-sai, c'est très loin ; m'a fa mau que-noun-sai, il m'a bien fait mal ; que-noun-sai de mounde, beaucoup de monde. L'argènt filavo que-noun-sai. A. BIGOT. M'estouno que-noun-sai. S. LAMBERT. Oh ! lou charmant sourrire e tèndre que-noun-sai. A. CROUSILLAT. Patìssi bèn tant que-noun-sai. C. BRUEYS. R. que, noun, saupre.

QUENQUE, **QUENCOU** (rouerg.), s. m. t. enfantin. Tonton, oncle, en Rouergue, v. louloun. Un des miéus quenques. A. FOURÈS. R. ouncle.

QUENQUIHO, s. f. Mot burlesque qui signifie « marmite » dans l'énigme suivante sur la marmite et le feu : Qu'es acò : Tèn-te bèn, quenquiho. — Emai tu, boufas, Se moun quiéu s'estripo, Tu lèu mort saras. R. quiha. Quens, contract. gasc. de que nous ; quensou, v. quinsoun.

QUENT, **QUENTE** (rh.), **QUEN** (a.), **QUENH**, **QUEGN** (b.), **QUINT**, **QUINTE** (rh.), **QUIN**, **QUINH** (g.), **QUIOUN** (auv.), **QUNT**, **QUNTE** (m. g. d.), **QUN**, **QUNH** (l. m.), **ENTO**, **ENO**, **EGNO**, **INTO**, **INO**, **IGNO**, **UNTO**, **UNO**, **UGNO** (rom. quint, quinh, cayn, cat. quin, esp. quien, it. chente, lat. quem ou quantus), pron. qui indique l'admiration. Quel, quelle, v. quant, quet, que, quint, quau, qun. Quent animau ! quel animal ! quente bèu tèms ! quel beau temps ! oh ! quento ! oh ! quelle grosse ! quento causo ! quelle chose ! quénti causo, quèntei cavo (m.), quelles choses ; quénti bèlli causo ! quelles belles choses ! quénti porc ! quels porcs ! quéntis ase, qùnis ases (l.) ! quels ânes ! quéntis espigo ! quels épis ! qun ai ! quel âne ! qun marrias ! quel drôle ! quno masco ! quelle vieille sorcière ! oh ! lou qun ! oh ! quel gros ! oh ! le beau ! qùni ou qùnei (m.), quelles ; qùnei cavo ! quelles choses ! qun que siò (l.), quel que ce soit. Les Dauphinois disent lou quen, la queno, lou qun, la quno, la qunto, pour lequel, laquelle, v. quau, alo.

Quent (combien), v. quant.

quentet pour coutèu, en Auvergne.

QUENTIN, **QUENTI** (l.), (it. Quintino, lat. Quintinus), n. d'h. Quentin. Sant Quentin, saint Quintin, évêque d'Apt au 5e siècle ; saint Quintien, évêque de Rodez, mort en 527.

QUENTIN (**SANT-**), **SENT-QUENTI** (l.), (b. lat. **S**. Quintinus), n. de l. Saint-Quentin, (Dordogne, Gard, Gironde, Lot-et-Garonne, Isère) ; Saint-Quintin (Ariège, Puy-de-Dôme). PROV. Faire coume li toupin de Sant-Quentin, peri pèr la co, dicton qui fait allusion aux poteries grossières de Saint-Quentin (Gard).

QUENTINIÉ, **QUINTINIÒ** (périg.), (rom. Quintinia, habitation de Quintin), s. f. La Quintinie, nom de lieu fréquent en Périgord. Quentiniè, quentino, pour cantinié, cantino.

QUE-QUE (lat. quidquid), adv. Quoi que, quoique, en Toulousain, v. emai plus usité. Que-que nou fousso riche, el aviò tal couratge. 17e SIÈCLE. R. que.

QUE-QUE-VIRO, s. m. Sorte de jouet, connu à Cavaillon, objet de raillerie, v. jouguet. S'aviéu tasta soulet de la pato bagnado, Lou que-que-viro deveniéu. V. MARTIN.

QUÈQUE, **QUÈC** (l.), **CLÈC** (g.), **ÈCO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc, v. bret, tèque. Ma maire quèco, femme désordonnée dans ses paroles. Gesticula coumo un quèque que s'inquieto. A. MIR. Uno hemno qu'auèuo un mainatge quèc. F. BLADÉ. L'ibrougno miech-quèc de pòu. A. FOURÈS. La lengo dirèn qu'es quèco. B. DE S. SALVY. PROV. Traire peno coumo un quèque. R. onomatopée.

QUEQUEJA, **CLEQUEJA** (g.), v. n. Bégayer, balbutier, v. bretouneja. Auch l'uo coumo quequejo, Auch l'auto coumo bedoussejo. G. D'ASTROS. Nou quequejariò pas mèmes davans lou rèi. M. BARTHÉS. R. quèque.

QUEQUEJADIS, s. m. Bégaiement, v. bretounejage. R. quequeja.

Quequeto, v. quiqueto.

QUÈR (v. cat. quer, ar. guern, sommet), s. m. Rocher (vieux), en Roussillon, v. caire. De quèr en quèr. NAP. PEYRAT. Del terme qu'es à XX canes de Montpeller sobre I gran quer que ha en lo conch de Vingrau. CART. DE PERPIGNAN. Conférer quèr avec le for. chèr, chèir (auv.), amoncellement de pierres, éboulis.

Quèr (cuir), v. cuer.

quèr (solive), v. quers.

QUERAT, **QUERACHAT** (g.), **ADO**, adj. Vermoulu, ue, eu Toulousain, v. artisouna, coussouna. Rodo mountado sur un aissel querat. P. GOUDELIN. R. quèro, quèiro.

QUERAGUT, **QRAGUT** (rom. Queragut), n. de l. Quérigut (Ariège), ancien chef-lieu du Donazan. R. quèr, agut.

Queraque, v. quereique.

querbo, v. carbo.

Querci, Quercinol, v. Carsi, Carsinol.

quère, v. querre.

QUEREIQUE, **QUEREQUE**, **QUERIAQUE**, **QUERAQUE** (périg.), conj. Apparemment, sans doute, il est à croire que, en Limousin. Quereque l'oudour me flatè. J. FOUCAUD. Queraque tu volei qu'un se couaije dabouro. ALM. LIM. Tu ne voudriás pas queraque desplaire à toun noutàri ? A. CHASTANET. En Provence, on emploie crese que dans le même sens. R. es de crèire que.

QUERELA, **QUERELHA** (b.), (rom. querelar, querellar, querelhar, corelhar, port. querelar, cat. esp. querellar, it. querelare), v. a. et n. Quereller, v. agarri, carpina, charpa ; se plaindre, en Béarn, v. plàgne. Querèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. A bord l'un vous querèlo, L'autre vous dis de mau. CH. POP. Car vous me querelas, enfin, à tout moumen. J. DAUBIAN. SE QUERELA, SE COURELHA (bord.), v. r. Se quereller ; protester avec aigreur. E noun anés vous querela. C. FAVRE. Lou querelant, le plaignant (vieux). R. querèlo.

QUERELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. corelhador), s. Querelleur, euse, v. cerco-garrouio. Sus d'acò venguè la sequèlo Dei querelaire, dei voulur. HEYRIÉS. Nous fau viéure coumo de fraires E pas coumo de querelaires. M. BARTHÉS. R. querela.

Querelet, v. queirelet.

QUERÈLO, **QUERÈLHO** (b.), **QUARÈLO**, **CARÈLHO** (l.), (rom. querela, querella, querelha, quarelha, corelha, cat. esp. querella, port. it. lat. querela), s. f. Querelle, v. bouiro, crasso, garrouio, reno ; plainte, lamentation, v. plang. Cerca querèlo, chercher querelle. S'escaufo la querèlo. J. RANCHER.

QUERELOUS, **QUARELOUS** (l.), **OUSO** (esp. querelloso, it. quereloso), adj. Qui aime de quereller, de se quereller, v. aragnous, charpaire. Es uno querelouso, c'est une hargneuse. Libertin, querelous, óupignastre. MIRAL MOUNDI. PROV. Chin querelous porto lis auriho macado. R. querèlo.

Queri, v. querre.

queriaque, v. quereique.

querihoun, v. crenihoun.

querious, v. curious.

QUERILHAC, n. p. Quérilhac, nom de fam. gascon.

QUERIQUETO, s. f. Un rien, un fétu, en Gascogne. Ses mi lecha nado ariqueto Nimès la mendro queriqueto. G. D'ASTROS. R. criqueto, quiqueto ? Quèro, v. quèiro ; quero pour aquero, v. aquéu, elo.

QUEROL, n. de l. Lou pas de Querol, la vallée de Quérol, entre la Cerdagne et le pays de Foix : la tour de Querol, id. ; Quérol, nom de fam. cat. R. quèr.

QUEROUS, **OUSO**, adj. Vermoulu, ue, v. artisouna, quera. R. quèiro, quèro.

QUERRE, **QUÈRE** (l.), **QUERI** (lim.), **QUARRE**, **QUARE** (d.), **COUEIRA** (querc.), (rom. querre, querer, querir, quirir, cat. esp. port. querer, lat. quærere), v. a. Quérir, chercher, v. cerca, culi. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes ana, veni, manda. Anas me querre un tau, allez me chercher un tel ; lou soun ana querre, on est allé le chercher ; venès lou querre, venez le prendre ; moun Diéu, venès me querre, mon Dieu, faites-moi mourir ; manda querre quaucun, envoyer chercher quelqu'un ; a manda querre si chivau, il a mandé ses chevaux ; sarié bon que pèr ana querre la mort, se dit d'un lambin ; ié vole manda querre la mort, je veux le tuer ; qu'anas querre ! que dire ! que i'anavias querre ? qu'y alliez-vous faire ! vai-t'en querre, adieu, paniers ; vène me querre, je décampe, tâche de m'attraper ; erbo-de-vène-me-querre, sauge verveine, plante ; veni sènso ana querre, venir de son propre mouvement ; sies vengu, as gagna l'ana querre, tu as bien fait de venir. Lou rèi mandè si gènt ié querre soun enfant. T. AUBANEL. PROV. Anes pas querre emé li pèd ço que pos avé 'mé la man. — Fau pas ana querre luen ço qu'avès proche.

QUIST, **ISTO**, part. Demandé, cherché, recherché, ée, à Nice, v. requist. Ancuei l'argènt es quist. J. RANCHER. Subre-tout à Cimié dount saup que l'aigo es quisto. ID.

QUERRE, n. p. Querre, nom de fam. toul. R. caire.

QUERS, **QUÈS** (rh.), s. m. Solive de sciage, soliveau, v. jasèno, quartoun ; rangée de pain, enfilade, v. palagno, tiero ; Quès, nom de fam. méridional. Lou quers a tres caire, le soliveau est triangulaire. Conférer quers avec le lat. quercus (chêne) ou avec quart.

QUERSADO, s. f. Travée, solin, espace qui se trouve entre deux solives, v. quartounado, travado. Faire uno quersado, placer les solives et les planches d'une travée. R. quers.

Quersi, v. Carsi.

Quersinés, v. Carsinés.

ques, contract. gasc. de que se.

ques, contract. lang. de que les.

quès, v. quers.

QUESA, **QUEISA** (a.), **QUETA** (v. fr. quoisier, it. chetare, esp. chietar, lat. quietare), v. a. Faire taire, en Dauphiné, v. aquesa. Tout-aro te vau quesa, je vais te faire rester tranquille. SE QUESA, SE QUETA, v. r. Rester coi, se tenir tranquille, se taire, v. mani. Te queses ? veux-tu te taire ? queso-te, ques-te, reste tranquille, tais-toi ! quesasvous ! que me dites-vous là ? fau se quesa davans li vièi, il faut se taire devant les vieillards ; me fau quesa, je suis réduit au silence. Lei campano s'èron quesado despièi un moumen. M. VIEL.

QUESSA, v. a. Remplir, bourrer, v. cafi. Lou curat estabousit quesso sas narros. A. ARNAVIELLE.

QUESSAT, **ADO**, part. et adj. Bourré, ée. Las bouitos, quessados de poudro, fan tremoula lous carrèus. A. MIR. R. queissa ? Quesso pour cuecho ; quessou, quessouna, v. cussou, coussoun, cussouna, coussouna ; questa, v. quista.

QUESTALITA (rom. béarn. questalitat), s. f. t. de droit coutumier. Questabilité, servitude d'un questable. R. questau.

QUESTAU (rom. questal, questable, b. lat. questabilis), s. m. Questable, vassal qui pouvait être recherché, qui ne pouvait aller habiter hors de la seigneurie, serf, en Béarn, v. sèr. Eds e lors predecessors eren et eren estadz ceyssaus e questaus del dit mostier de Sent-Savii. CART. DE CAUTERETS. R. questo. Questo, esto, aphér. d'aqueste, esto.

QUESTIOUN, **QUESTIEN** (m.), **QUESTIÉU** (l g.), **QUESTI** (lim.), **QUEITION** (d.), (rom. cat. questió, esp. cuestio, it. questione, lat. quæstio, onis), s. f. Question, v. demando ; torture, v. estiro. De qu'es questioun ? de quoi s'agit-il ? dount es dessus questioun, dont il est question ci-dessus ; mòure, eigreja 'no questioun, soulever une question ; avé de questioun, avoir une altercation. PROV. Un fòu fai mai de questioun Qu'un sage noun douno de resoun.

QUESTIOUNA, **QUESTIÉUNA** (rouerg.), (rom. port. questionar, esp. cuestionar, it. questionare), v. a. Questionner, interpeller, v. lengueja ; mettre à la question, v. tourmenta. Quand la questiounèsse bèn, quand la questiounès be (l.), quand même il la questionnât bien. Cadun lou questiounavo. PH. CHAUVIER. SE QUESTIOUNA, v. r. Contester ensemble.

QUESTIOUNA, **QUESTIOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Questionné, ée. R. questioun.

QUESTIOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. quæstionarius), s. Questionneur, euse, v. lenguejaire. Lou publi qu'es proun questiounaire. LOU CASSAIRE. En guinchant li dous bèus iue de la questiounarello. ARM. PROUV. R. questiouna.

QUESTIOUNÀRI, s. m. Questionnaire. R. questioun.

QUESTIOUNEJA (it. questioneggiare), v. n. Faire des questions. R. questioun.

Questo, v. quisto.

questo pour aquesto.

QUESTOUR (cat. esp. port. questor, it. questore, lat. quæstor), s. m. Questeur. Questour de l'universita, dignitaire des anciennes universités du Midi.

QUESTURO (port. esp. questura, lat. quæstura), s. f. Questure.

QUET, **QUETE**, **QUTE**, **ETO**, **UTO**, pron. admiratif et interrogatif. Quel, quelle, v. quent, qun, quant ; lequel, laquelle, v. quint. Quet ome ! quel homme ! quet un ! quel gros objet ! queto uno ! quelle chose drôle ! quéti vos ? lesquels veux-tu ? en quéti femo ? à quelles femmes ? quétis animau ! quels animaux ! quétis espalo !

quelles épaules ! quéti bràvi gènt ! quels braves gens ! quétis uròusi vido ! quelles vies heureuses ! quétis un, quètis uno ! quels gros, quelles grosses ! R. quet, quent. Quet, contract. gasc. de que te ; quet (celui-là) pour aquet, aquéu ; quet, eto (coi, tranquille), v. quiet, eto ; queta, v. quesa ; quete, eto, pour aqueste, esto ; quetivié, v. cativié ; quèto pour quisto ; quets, contract. gasc. de que te vous ; quets, contract. béarn. de que de vous ; quètz, ètzo (cuit, uite), v. couire ; queu, quéu, v. aquéu ; quéu, contract. gasc. de que lou ; queuga, v. cluca ; quéu-qui, v. aquéu-d'aqui ; quéus, v. aquéli ; quéus, contract. gasc. de que lous ; queut, v. cuet.

QUE-VIVO, **QUI-VIVO** (l. d.), s. m. Qui-vive. Nostro jouinesso activo Que despioi fort loung-tems èro sus lou qui-vivo. JOURDAN. PROV. Fau èstre toujour sus lou que-vivo.

QUEZA (rom. Quezac), n. de l. Quézac (Cantal, Lozère).

Qugne, qugno, v. quent, ento, qun, uno.

QUI, **QUICH** (l.), s. m. Coup de presse, pression, v. esqui. R. quicha.

Qui (qui), v. qu.

qui (lequel), v. que.

qui (là), v. aqui.

qui (ceux, ces), v. aquéli.

qui (quitte), v. quite.

QUIA (**À**), (du lat.), loc. adv. A quia, v. cuou (à). Enfin, se vesènt à quia, Nosto anguielo ié dis. H. MOREL.

Quïa, v. quiha.

quiala, quialado, quialaire, v. quila, quilado, quilaire.

quialassa, v. esquielassa.

quialet, v. quilet.

quiaro pour terro.

quib, contract. béarn. de qui vous.

quible, quiblo, v. crible.

QUIBUS (du lat.), s. m. Quibus, argent, v. arbiho, grudo, massiho, pecùni, picaioun, pioco. Nautres n'avèn pas de quibus Pèr croumpa ni cofre ni caisso : Lou fican tout dins gorgibus. J. ROUDIL. Quic, contract. gasc. de qui ac, qui ec (q u le).

QUICANDOUN, n. p. Quicandon, quartier du Puy-de-Dôme ; Quincandon, nom de fam. auvergnat.

QUICHA (rom. quitxar, lyon. quincher), v. a. et n. Presser, serrer, pincer, meurtrir, v. esquicha, cor-quicha. Quicha li rasin, lou vin, la tino, fouler la vendange ; li soulié me quichon, les souliers me serrent trop le pied ; au quicha de la clau, au moment de la clôture, au moment de conclure, à l'instant décisif ; quicho, serre, force, pousse, presse, appuie ; cop de quicho, dernier coup de presse ; se quicha li det, s'écacher les doigts ; quicho, Bernat, serre, pousse donc. Quicho, Vincèn ! sàra 'n prouvèrbi de tout tèms vertadié. J.-B. GAUT.

QUICHA, **QUICHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pressé ; oppressé, opprimé, ée. Conférer quicha avec le prov. cacha, presser, et le gr. σχίζειν, couper.

QUICHADO, **QUICHAL** (l.), s. Pression, serre, v. barrado, esquichado, sounsido. Ai agu 'no bono quichado, j'ai été fortement pressé. R. quicha.

QUICHADURO, s. f. Pression, contusion, meurtrissure, v. cachaduro, esquichaduro. Sàbi pas tròu s'es uno quichaduro O bèn s'es uno pougneduro. J.-F. ROUX. Sa pauro maire trecoulet D'uno quichaduro au galet. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Au debasta de l'ai, l'on vèi li quichaduro. R. quicha.

QUICHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui presse, qui serre ; barre de pressoir, v. barro. R. quicha.

QUICHANT, **ANTO**, adj. Pressant, ante, urgent, ente, v. pressant. Que poudès avé, vous, tant à faire ? Que poudès avé de tant quichant ! A. CROUSILLAT. R. quicha.

QUICHET, **GUICHET**, s. m. Targette, petit verrou, loqueteau, v. gisclet ; tartine d'anchois ou de thon, v. lèsco. Faire lou quichet, presser un anchois sur du pain ; penchino-te 'mé lou quichet de l'èstro, se dit à quelqu'un qui reste trop longtemps à sa toilette. S'avès pòu que lou cat vous lou mange, Fretas-lou 'mé 'no veno d'aiet, O metès-lou dins l'armàri E barras à dous quichet. REFRAIN POP. R. quich.

QUICHETA, **GUICHETA**, v. a. Fermer avec la targette, v. ferrouia. L'an quicheta, on l'a mis en prison. R. quichet.

Quichetié pour guinchetié.

QUICHETO, s. f. Targette, v. quichet plus usité. A tira la quicheto, E la porto d'en bas se pòu durbi souleto. M. DE TRUCHET. R. quichet.

QUICHIÉ, **IERO**, s. Hôte importun, gênant, exigeant ; étranger qui vient à une fête. Les Marseillais donnent particulièrement ce nom aux gens de la campagne qui viennent à la foire de saint Lazare. Soun bandi de la famiho, Soun pas tant que de quichié. V. GELU. Quand li venié quaucun, quichié vo bèn quichiero, Li fasié boueno caro e peréu boueno chiero. H. LAIDET. Au maran lei quichié ! F. CHAILAN. R. quicha.

Quichiero, v. cachiero.

QUICHO-BOUTIHO, s. m. Biberon, ivrogne, v. chucho-moust. Es que d'estraio-braso e de quicho-boutiho. L. GIMON. R. quicha, boutiho.

QUICHO-CLAU, s. m. Moment de la clôture, moment décisif, conclusion. Espères pas lou quicho-clau, n'attends pas au dernier moment. R. quicha, clau.

QUICHO-NAS, s. m. Pince-nez, v. esquicho-nas. Lacho soun quicho-nas. P. FÉLIX. R. quicha, nas.

QUICHO-PÈD, **GUICHO-PÈD**, s. m. Traquenard, traquet, sorte de piège en fer et à ressort, v. esclancoun, esperenco, rejitat, tenèco ; pincette de chasseur à la chouette, v. bres. L'an pres au quicho-pèd, on l'a pris au piège. Car l'aura proun au quicho-pèd. G. ZERBIN. Toumbarés dins leis aubaresto, Lei quicho-pèd e lei fielat. M. BOURRELLY. R. quicha, pèd.

QUICHO-QUICHOUN, **QUICHO-QUICHOU** (l.), s. m. Espèce de jeu qui consiste à se presser les uns contre les autres, pour se faire céder la place mutuellement ; oiseau imaginaire dont on parle aux enfants, sorte de jeu d'attrappe dans lequel on dit savoir une nichée de quicho-quichoun : si quelqu'un prête son dos au dénicheur, il reçoit des coups de genou dans les épaules, v. pico-taloun. Sabi un nis de quicho-quichous : Fai-me carcassello, t'en dounarai dous, ou Sabe uno nisado de quicho-quichoun, Tu auras la maire, iéu li passeroun. R. quicha.

QUICHOT (esp. quijote, cuissard), n. p. Don Quichote. Es bouta, 'sperouna, s'es mes de gant de pèu, E sèmblo, en s'avançant, un Don Quichot nouvèu. J. RANCHER.

QUICHOU, s. m. Espèce d'oiseau connu en Gascogne. Lou quichou cau qu'encoue jou digo. G. D'ASTROS.

QUICHOURLA, v. a. Serrer étroitement, v. esquicha.

QUICHOURLA, **QUICHOURLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Comprimé, resserré, ée. R. quicha.

QUICO, **QUÈCO** (l.), s. Pénis, v. chicheto, quiqueto ; t. de caresse, v. quèco. O ma quico, meis uei, jamai las de ti vèire, Soun jamai las d'escriéure. P. BELLOT.

QUICOLO, **QUICORO** (Var), **QUICOUARO** (d.), s. f. Coquille de limaçon, v. cruvèu, gangaulo ; bégueule, v. pèco. Un paquet d'espingolo Pèr lei tira de la quicolo. J. GERMAIN. R. gangaulo, caragol.

QUICOM, **QUICON** (l. rh.), **QUICOUON**, **TICON** (rouerg.), **QUEICON** (Velay), **QUEICOUEN**, **QUENCOUEN** (for.), **QUAUCON**, **TIÉUCON** (viv.), **QUOUCON**, **QUAUCOUM**, **QUAUCOUN** (g.), (rom. quicom, queacom, quecun, calacom, calacon, qualacom, qualaquom, qualacum, calsacom, quesacom, lat. quicunque, qualiscunque, quodcumque), s. m. Quelque chose, v. quaucarèn. Quicon me lou disié, j'en avais le pressentiment ; a bèn quicon, il a quelque bien ; quicon i'a, il y a quelque chose, quelque dessous de cartes ; i'a bèn quicon mai, il y a bien autre chose ; coumo quicon, coussi quicon, de manière ou d'autre, en fin de compte, comme on peut ; hou faren coussi quicon, nous le ferons d'une façon ou d'une autre ; vau faire quicon, je vais satisfaire à un besoin ; en quicon, quelque part, v. en-quicon. Sorte de toun trau, dis lou reinard à la galino. Aquesto ié respond : Gramaci, que fau quicon. FABLE POP. Te vole douna quicon pèr la fièiro. CH. POP. LANG. PROV. Au four, au moulin, à la font, L'on apren toujour quicon. Quicon est usité sur la rive droite du Rhône et quaucarèn sur la rive gauche.

QUICOM, **OMO** (rom. quiacom), pron. indéf.

Quelqu'un, une, en Gascogne, v. quaucun, uno.

QUICOUMET, **QUICOUMETO**, **QUICOUNET**, **QUICONET**, **QUICOUNETO** (l.), **QUAUCOUMET** (g.), (rom. quesacomet), s. m. Quelque petite chose, quelque peu, v. pauquet. Dounas-me quicoumet, donnez-moi quelque chose ; quicoumeto de nòu, quelque chose de neuf. Quaucoumet mai me rendiò triste enquèro. J. JASMIN. R. quicom.

QUIDI, s. m. Mot burlesque dont on se sert pour désigner un soldat qui, en parlant français, abuse de la locution « quidi » ou « qu'il dit » pour « dit-il ».

Quidins pour aqui-dedins.

quiè, v. cuer (cuir).

QUIÈ, n. de l. Quié (Ariège). Quiè, èche (cuit, uite), part. p. du v. couire ; quièisso, v. cueisso ; quiela, quielaire, quielet, quielo, v. quila, quilaire, quilet, quilo ; quielas pour cuieras ; qui-engai, v. pereiça ; quienge, quienze, v. quinge ; qui-enlai, v. pereila ; quieou, quieouna, pour quiéu, quila ; quièr (cuir), v. cuer ; quièr (cœur), v. cor ; quiera, v. quila ; quieras, v. cuieras ; quieret, quiero, v. quilet, quilo.

QUIERO (esp. quijo, minerai ?), s. m. Diéu lou hèc tusta 'n un arroc Arit e sec coumo lou quiero Ou coumo un os ou coumo uo 'stèro. G. D'ASTROS.

Quierubin, v. cherubin.

QUIET, **QUET** (rh.), **CHIET**, **COUET** (d.), **QUÈCH** (a.), **COUAT**, **COUATE** (Var), **IETO**, **ETO**, **OUETO**, **ÈCHO**, **OUATO** (rom. quiet, quet, quetz, quei, cat. quiet, esp. quieto, quedo, port. it. quieto, cheto, lat. quietus), adj. Quiet, ète, coi, tranquille, calme, penaud, v. cat, pàsi, siau ; penaud, stupéfait, v. nè ; futé, rusé, ée, dans l'Isère, v. fin ; Quet, nom de fam. provençal. Resta quiet, rester interdit ; quiet ! reste tranquille ; aigo queto, eau dormante ; chattemitte ; en lou plus quiet mainage (J. Rancher), dans le plus tranquille ménage. Coumo èro toujour quiet, bandiguèron l'esfrai. M. BOURRELLY. Me respondes pas rèn, perqué demores quet ? L. ROUMIEUX. N'i'a proun de di : la pichouneto Pren lou banastoun, queto, queto, E parte. A. CROUSILLAT. PROV. Esto quiet après dina, E passejo après soupa. — Aigo queto es dangeirouso. — Gardas-vous dis aigo queto.

QUIETAMEN (rom. quietament, quedamen, quidament, cat. quietament, esp. port. it. quietamente), adj. Paisiblement, v. tranquilamen. Quietament e pacificament. COUT. DE S. GILLES. Enfin nouesto pauro Prouvènço Se trobo fouero de soufrènço E pòu quietamen respira. J. DE CABANES. R. quiet.

QUIETISME (cat. quietisme, esp. port. it. quietismo, b. lat. quietismus), s. m. t. sc. Quiétisme. R. quiet.

QUIETUDO (esp. quietud), s. f. Quiétude, v. repaus. Au noum De l'austère sant Brunoun Que bousquè ta quietudo I plus àspri soulitudo. G. B.-WYSE. R. quiet.

QUIÉU, **QUIL** (l.), (rom. quil, quill, quiel), s. m. Cri aigu, cri perçant, glapissement, v. crid, esquielamen, giscle, siéule. Fasié de quiéu que s'ausien d'uno lègo, il poussait les hauts cris. Mau-grat sei quiéu, mau-grat sei bram. F. GUITTON-TALAMEL.

Quiéu (cul), v. cuou.

quiéu-blanc, quiéu-coi, quiéu-frega, quiéu-pela, quiéu-ploumba, quiéu-rous, v. cuou-blanc, etc.

quieuisso, v. cueisso.

quiéula, v. quila.

quiéulard, v. culard.

quiéularou, v. culeiroun.

quiéulasso, v. culasso.

quiéuleja, v. culeja.

quiéulet, v. culet.

quiéuleto, v. culeto.

quiéulo, v. quilo.

quiéuna, quiéura, v. quila.

quieur, v. cuer.

QUI-FERI (rom. qui feri, qui a frappé ?), s. m. Jeu de la main chaude, en bas Limousin, v. paro-man. R. qui, feri.

QUI-FOU (rom. quifo, quiffo, lat. qui fuit), adj. de t. g. Feu, eue, défunt, unte, en vieux gascon, v. fu, paure.

Quign, igno, v. quint, into.

quigna, v. guigna.

QUIGNOUN, s. m. Quignon de pain, en Dauphiné et Béarn, v. cantèu, crouchoun, queiroun. R. quin.

QUIHA, **QUILHA** (l. g. d.), (rom. quiar, v. fr. quiller), v. a. et n. Mettre les quilles debout, dresser, empiler, placer dans un lieu élevé, v. dreissa, enarta, masta ; être en érection, v. vergueja ; pour glisser, en Dauphiné, v. esquiha. Quiha quaucun aqui, planter là quelqu'un ; que l'ase te quihe ! sorte d'imprécation ; l'ase me quihe se, le diable m'emporte si. Se quihon tout-d'un-tèms la coucardo i capèu. J. DÉSANAT. SE QUIHA, v. r. Se dresser, se jucher, se percher, v. acimela, ajouca. Se quihè davans iéu, il se planta devant moi.

QUIHA, **QUILHAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Relevé, ée, en parlant des quilles, droit comme une quille, dressé en pointe, juché, perché, perpendiculaire. R. quiho.

QUIHAIRE, s. m. Celui qui dresse les quils. Lous crids de garo ! garo ! Dau quihaire. LAFARE-ALAIS. R. quiha.

QUIHAN, **QUILHA** (l.), (rom. Quilhan, Aquilhan, b. lat. Quillanum, Quilianum), n. de l. Quillan (Aude, Gard), dont les habitants sont nommés Quilhanés, v. manjo-fardèu.

QUIHANDRO, **QUILHANDRO** (g.), s. f. Espèce de toupie, v. cibot. Fa nina la quilhandro, encordo la baudufo. MIRAL MOUNDI. R. quiha.

QUIHARET, **QUILHARET** (l.), s. m. Bâton de la grosseur d'une quille, en Limousin. R. quihaire.

QUIHARÈU, **QUILHARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui ressemble à une quille, v. loungaru. Un clouquié quiharèu, un clocher long et pointu. R. quihaire.

QUIHAT, **QUIHAIRE**, s. m. Traquet, oiseau, v. blavet, quihomouto. R. quiha.

QUIHET, **QUILHET** (rouerg.), **QUILHEL** (l.), s. m. Jeu de bouchon, v. quihot ; coquetier, vase servant à manger les œufs à la coque, v. coucounié ; petit tas de foin, tas de menus objets, v. moulounet. R. quilh.

QUIHETO, **QUILHETO** (l.), s. f. Petite quille ; fruit du buis, v. cabreto, oulo, toupinoun. R. quiho.

QUIHIÉ, **QUILHÈ** (l. g.), **QUILHÈI** (g.), (rom. quilhey), s. m. Quillier, espace dans lequel on range les quilles ; pierre ou motte sur laquelle on monte. R. quiho.

Quihié, quihiero, v. cuié, cuiero.

QUIHO, **QUILHO** (l. g.), **GIHO** (d.), (b. lat. quillia, guilla, angl. kayle, all. kegil), s. f. Quille, v. rampèu ; plantoir, v. caviho ; outil de gantier ; jambe mince, v. flahuto, petadou. Faire la quiho dóu rèi, faire l'arbre fourchu, v. aubre-dre ; quiho de sant Estève, bélemnite, sorte de pétrification, v. det-de-sourcié ; Mourre di Quiho, nom d'un mamelon du mont Ventoux ; las Gihas, nom vulgaire des colonnades de prismes basaltiques qu'on a nommés en français Chaussées ou Pavés des Géants, dans l'Ardèche ; cop e quilho (g.), à chaque instant. PROV. Tant fa, tant va, lou jo di quiho, ou (m.) Lou jue dei quiho, tant fa, tant ba. — Vèire veni, vau uno quiho. — I'a douna soun sa 'mé si quiho. — Ié sara tant bèn vengu qu'un chin en un jo de quiho.

QUIHO, **QUILHO** (l. g. b.), (cat. esp. quilla, rom. port. quilha, it. chiglia), s. f. Quille de navire, v. careno. R. couquiho ?

QUIHO-BOUIRO, **QUILHO-BOUIRO** (l.), **QUILHAMBOUIRE** (lim.), s. m. Mélange confus de choses qui ne sont pas à leur place, v. barrejadis. R. quiha, bouira.

QUIHO-BOUMBO, **QUILHO-BOUMBO** (l.), s. f. Culbute, v. escambarleto. Faire la quiho-boumbo, tomber la tête la première. Ai pòu de fa la quilho-boumbo. PÈRE LACOMBE. R. quiha, boumba.

QUIHO-LA, **QUILHO-LA** (l.), s. m. Jeu du bâtonnet, en Limousin, v. bisò, briho, gourro, requibili. R. quiho, la.

QUIHO-MOUTO, **QUILHO-MOUTO** (l.), s. m. Motteux roussâtre, traquet, espèce de cul-blanc qui se perche sur les mottes de terre, v. clapeiret, laureto, moutas, reinàubi. R. quiha, mouto.

QUIHOT, **QUILHOU** (g.), **QUILHET**, **QUILHEL**, **QUILH** (l.), s. m. Bouchon ou morceau de bois sur lequel on empile des pièces de monnaies et auquel on tire avec une boule ou un palet, v. bourlo ; petit tas conique, pile, v. pilot. Tira au quihot, fa al quilhot (l.), tirer au bouchon, jouer au palet ; quihot de louis-d'or, pile de louis ; quilhou de pa (b.), quignon de pain. R. quiho.

QUIHOUNA, **QUILHOUNA** (l.), v. a. Tromper, duper, jouer, en Rouergue, v. couiouna. R. quilhou.

QUIL (rom. quil), s. m. Cri, piaillement, v. crid, quiéu. R. quila. QUILA, HILA (g.), QUIELA, QUIALA (Var). QUIERA (m.), QUIÉURA (a.), QUIÉULA, QUIÉUNA, QUINA (d.), TIÉUNA (lim.), GUIÉULA (l.), ARGIÉULA, ARGIFOULA (lim.), (rom. quilar, quillar, quilhar, quialar, esp. chillar, gr. κηλεῖν), v. n. Pousser des cris aigus, glapir, crier d'une voix perçante, v. chila, chula, giscla, siéula ; hennir, v. endiha. Lou porc quilavo, le porc jetait les hauts cris. Lou siblet quilo endemounia. T. AUBANEL. A passa 'n croupatas qu'a fa quiela lou gau. L. D'ASTROS. Leis armeto quielon. M. TRUSSY. PROV. Fau saupre pluma la poulo, sènso la faire quila.

QUILADISSO, **QUIALADISSO** (l.), s. f. Suite de cris perçants, longue crierie, v. cridadisso. R. quila.

QUILADO, **QUIALADO** (l.), **QUIALA** (d.), **ARGIÉULADO**, **ARGIFOULADO** (lim.), s. f. Cri perçant, v. gisclado. Te lançon de quilado A faire pòu i loup. F. V. R. quila.

QUILAIRE, **QUIELAIRE**, **QUIALAIRE**, **QUIERAIRE**, **QUIARAIRE**, **ARGIÉULAIRE**, **ARGIFOULAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui qui pousse des cris aigus, criard, arde, glapissant, ante, v. crideiras, gisclairc Te taises, quilarello ? te tairas-tu, crieuse ? R. quila.

QUILAMEN, **QUIELAMEN**, **QUIÉULADIS** (l.), s. m. Glapissement, v. esquielamen ; cri aigu particulier aux jeunes filles, v. siéule. R. quila.

QUILANT, **ANTO**, adj. Glapissant, ante. L'eissame vagabound, quilant, revoulunous. MIRÈIO. Un vòu quilant de tartarasso. T. AUBANEL. R. quila.

QUILARIÉ, **QUIALARIÒ** (d.), s. f. Crierie aiguë, strideur, v. cridarié. R. quila.

QUILET, **QUIELET** (Var), **QUIERET** (m.), **QUIALET** (d.), s. m. Cri très aigu, voix stridente, v. pivèu ; pipeau, appeau, v. chilet ; luette, en Dauphiné, v. nivouleto ; dernier né d'une cochonnée, v. poucelet. A 'n bon quilet, il a une voix perçante. Fai crèire qu'es dessenado En quau entènd soun quilet. M. DE TRUCHET. Crid di bèsti e di gènt, quilet sutiéu di balo. T. AUBANEL. Elo à soun còu se jito em' un quilet. CALENDAU. R. quiéu.

QUILH, s. m. Bouchon, au jeu de ce nom, en Rouergue, v. quihet ; coup de mail, dans l'Aude. Dreit coumo un quilh de palama. A. MIR. R. quilha.

Quilha (dresser), v. quiha.

quilhandro, v. quihandro.

quilhardo, v. resquihado.

quilharet, v. quiharet.

quilhè, quilhèi, v. quihié.

quilhèi, v. cuié.

quilhèiro, v. cuiero.

quilho, v. quiho.

quilhou, quilhouna, v. quihot, quihouna.

QUILIN (lat. Quillinus), n. d'h. Quillinus, nom d'un saint de Fréjus (4e siècle).

QUILO, **QUIELO** (Var), **QUIERO** (m.), **QUIÉULO** (d.), (esp. chilla), s. f. Pipée, espèce de chasse, appel de sifflet, v. chilo, cimèu, pipado. Faire la quilo, appeler avec un appeau ; a toujour la quiéulo, il crie sans cesse, en parlant d'un enfant. R. quila.

Quiloto, v. culoto.

quim, contract. gasc. de qui me : ço quim destrigo (ce qui me dérange).

quimascle, v. cremascle.

QUIMOUNET, s. m. Épurge, plante, en Velay, v. cagarino, peveireto.

QUIN, s. m. Bord, en Béarn, v. ribo. Bourda 'n veissèu à quin, border un vaisseau, de façon que l'extrémité d'un bordage passe sur l'autre ; sau quin ou siou quin, sur le bord. Conférer quin avec le béarn. guin (arête, coin, lat. cuneus). Quin, contract. alb. de qui ne (qui en) ; quin, ino (quel, elle), v. quint, into ; quina pour quila.

QUINA (cat. esp. quina, port. quinaquina), s. m. Quinquina. Prene lou quina, prendre de la quinine ; erbo-dóu-quina, petite centaurée, plante fébrifuge. As pres lou quina ? dèves avé li fèbre. J. ROUMANILLE.

QUINAMEN, **QUINOMEN** (l.), **QUEGNEMEN** (b.), adv. Comment, en quelle façon, v. coume, coumen, quegnemen. R. quin, quente.

Quinarredoun, v. kinarredoun.

QUINAUD, **QUINARD** (lim.), s. et adj. m. Gros crapaud, en Dauphiné, v. bàbi ; singe, en Périgord, v. mounard ; coquin, gueux, misérable, chétif, v. gus ; penaud, capot (v. fr. quinaud), v. nè. Se pren bèn la medecino, Sautara coume un quinaud, Virara li cambo en aut. A. PEYROL. Mai es bèn matinié noueste gus de quinaud ! M. DECARD. L'aurias pas tout-escas trata coume un quinaud. L. ROUMIEUX. Prèp de toun sou ta coutinaud Iéu tèni Pan pèr un quinaud. P. GOUDELIN. Acò 's aquel nas coutinaud Ses qui l'amour seriò quinaud. ID. Un ome, pèr gagna sa vido, aviò 'n quinard. A. CHASTANET. PROV. Te farai peta coume un quinaud. R. quina, quena.

QUINCA (lat. inquit), v. n. Dire un mot, souffler, parler, v. muta, poussa. Quinque, ques, co, can, cas, con. Res quincavo, nul ne disait mot ; n'auso pas quinca, il n'ose pas souffler ; e quinco ! et parle, si tu oses ; a pas quinca, il n'a pas dit mot. Degun n'auso pas quinca. N. FIZES. I'a 'n mes que n'avès quinca 'n mot. S. LAMBERT. Entèndes ? quinques pas, car m'apelarien poulo. J. ROUMANILLE. Que degus noun quinque. C. FAVRE.

QUINCABIELA, v. n. Faire la culbute, en Dauphiné, v. cambovira. R. quincabiello.

QUINCABIELLO, s. f. Culbute, en Dauphiné, v. cancabiello.

QUINCABRES (b. lat. Quincarborœus, des cinq arbres), nom de fam. auvergnat.

QUINCAIA, **QUINCALHA** (d.), s. m. Onomatopée du chant de la caille, v. cascaia. La calho à soun ounour chanto soun quincalha. R. GRIVEL.

QUINCAIARIÉ, **QUINCALHARIÈ** (l.), **QUINCALHARIÒ** (rouerg.), (rom. quinquilharia, cat. quinquillaria, esp. quinquilleria, port. quincalheria, it. chincaglieria), s. f. Quincaillerie. R. quincaio.

QUINCAIÉ, **QUINCALHÈ** (l.), **QUINCAIAIRE**, **QUINQUIHAIRE**, **QUINQUILHAIRE** (a.), (cat. quinquillayre, it. chincagliere, esp. quinquillero, port. quinquilheiro), s. m. Quincaillier. De bouens marchands, de quinquilhaires. C. BRUEYS. R. quincaio.

QUINCAIETO, **QUINCALHETO** et **TRINCALHETO** (g. d.), s. f. Cliquette, v. cliqueto. R. quincaio.

QUINCAIO, **CRINCAIO** (l.), **QUINCALHO** (g. l.), (cat. esp. quincalla, it. chincaglia, lat. quisquilia), s. f. Quincaille. v. agoubiho, ferramento ; chose de peu de valeur, bimbelot, v. argagno. Lou Sa de Quincaio, conte provençal. N'i'a forço qu'achaton de tèlo, Rubans, quincalhos e dentello. J. MICHEL.

Quincairolo, v. quinqueirèl.

Quincandon, v. Quicandoun.

quincanello, v. quinquinello.

QUINCARLAT (holl. kakkerlak), s. m. Cakerlat, cancrelat, insecte d'Amérique qui habite les navires. Un saboun pas pica dei quincarlat. LOU TRON DE L'ÈR.

QUINCARLOTO, s. f. Haricot bariolé, haricot en général, dans le Rouergue, v. faiòu, moungeto. R. quincalho.

QUINCARLOUTIERO, **QUINCARLOUTIÈIRO** (l.), s. f. Champ de haricots, v. faiouliero. R. quincarloto.

Quincarna, quincarno, v. cancaneja, cancano.

quincha, v. guincha.

QUINCHARO (esp. cuchara, cuiller, écope), s. f. Houe à fer étroit, usitée en Gascogne, v. picasso, trenco.

QUINCHO, s. f. Cadeau d'un parrain à son filleul, dans les Alpes-Maritimes, v. estreno. Dounas de bòni quincho i felibre niçard. L. FUNEL. R. cancho.

QUINCHO, s. m. Quignon de pain, en Gascogne, v. crouchoun ; cochonnet, en Languedoc, v. guinchoun. R. cancho.

QUINCO, s. f. Soupe au vin, en Dauphiné, v. espoumpòchi, saussolo. Fa quinco, faire la courte-échelle, v. courbo-seto. Pèr lou moumen avié 'n proucès, Ié dounant proun de quinco en tèsto, E. DAPROTY. souci, martel en tête, dans cette citation, v. quincaio.

QUINCOUNCE (lat. quincunx), s. m. t. sc.

Quinconce, v. escaire, contro-lebreto.

QUINET, s. m. Mauvis, oiseau, v. tourdre-siblaire. R. quino.

Quines, quing, v. quinte.

QUINGE, **QUIENGE**, **QUINZE** (a. g.), **QUIENZE** (m.), **QUIENSE**, **TIENSE** (auv.), (rom. quinze, quinse, port. quinze, cat. quinse, esp. quince, it. quindici, lat. quindecim), n. de nombre et s. m. Quinze. De dilun en quinge, de lundi en quinze ; di quinge part uno, un quinzième ; milovue-cènt-quinge, mil huit cent quinze ; prene si quinge pas, prendre élan pour sauter, se mettre en marche ; ha ! pèr aquesto, n'en vau quinge, cela enlève la paille ; quinge, sege, onomatopée du chant de la mésange, v. poureto, tourtourello pour l'explication ; quinge-cousteleto, quinge-ounço, sobriquets que l'on donne aux hommes maigres ; quingevint, trois cents. Le diéu quinze-bint Amour, P. GOUDELIN. Amour, le dieu aveugle, par allusion à l'hôpital des Quinze-Vingts. PROV. Fiho de quinge an, garçoun de trento. — A quinge an lou diable èro bèu.

QUINGEN, **ENCO**, **QUINZAU** (b.), **QUINGÈIME** (rh.), **QUINZIÈME** (l.), **ÈIMO**, **ÈMO** (rom. quinzen, quinzin, quinzal, quinzau, esp. quinceno, it. quindecimo, lat. quindecimus), adj. et s. Quinzième.

QUINGENA, **QUINZENA** (m.), v. n. Produire quinze pour un. Un meinagié devèn gaiard, Quand sa recolto li quinzeno. C. BRUEYS. R. quingen.

QUINGENADIÉ, **IERO**, adj. Qui paraît, qui a lieu toutes les quinzaines. Journau quingenadié. LOU BRUSC. R. quingenado.

QUINGENADO, **QUINGINADO** (d.), **QUIENZENADO** (m.), **QUINZENADO**, **QUINZENAT** (g.), (cat. quinsenada), s. Quinzaine de jours, travail ou salaire de quinze jours. Dins la quingenado, dans la quinzaine ; au bout d'uno quingenado, quinze jours après ; calignaire de quingenado, amant de passage ; ana en quingenado, aller en congé pour quinze jours ; se pago li massoun per quingenado, on paye les maçons tous les quinze jours. Dins uno quingenado Éu n'en vèn a mouri. CH. POP. R. quingeno.

QUINGENCAMEN (rom. quindenament), adv. Quinzièmement. R. quingen.

QUINGENO, **QUINZENO** (l. d.), **QUIENZENO** (m.), (rom. quenzena, cat. quinsena, port. quinzena), s. f. Quinzaine. A 'no quingeno d'an, elle a une quinzaine d'années ; la quingeno de Pasco, la quinzaine de Pâques. R. quingen.

Quinh, igno, ino, v. quint, into.

QUININO (cat. esp. quinina), s. f. Quinine. Sa vertut pla mai eficaço que la de la quinino. H. BIRAT. R. quina. Quìnis, plur. lang. de quin, quint ; Quinis, v. Quenin.

QUINO, s. f. Mauvis, oiseau, v. quinet, tourdre-siblaire.

QUINO (lat. quinio), s. m. t. de jeu. Quine. Quand sauriò de gagna 'n quino A la roujo loutarié. H. BIRAT. Quand un peisan n'a plus lou magau sus l'esquino A l'èr d'agué gagna lou quino. F. PEISE. Aurai gagna lou quino se. LEJOURDAN.

QUINOLA, **QUENOLA** (esp. quinola, écuyer, carte à jouer), s. m. Quinola, valet de cœur, au jeu de reversi ; homme inutile ; nom par lequel on désignait les malandrins ou soldats de l'Archiprêtre, v. malandrin. Se pargo coumo un quinola. B. ROYER.

Quinoment, v. quinamen.

QUINQUAGESIMO (rom. Quinquagezima, cat. esp. Quincuagesima, port. lat. Quinquagesima), s. f. Quinquagésime, v. carementran, dimenche gras.

QUINQUEIRÈL, **QUINQUIRIL**, **QUINQUEIROL**, **QUINCAIROLO**, s. Avorton de pomme ou de poire, en Rouergue ; extrémité du croupion, croupion, en Languedoc, v. croupioun, orso. Tant qu'un souldat aura l'iol Bandat sus nostre quinqueirol. D. SAGE. R. quincaio.

QUINQUENNAU, **QUINQUENNAL** (l.), **ALO** (rom. quinquennau, quinquennal, cat. port. quinquennal, lat. quinquennalis), adj. Quinquennal, ale, de cinq ans.

QUINQUERIHET, **QUINQUERILHET** (l.), n. p. Nom d'un personnage de conte populaire. — Quinquerilhet, ount sies anat ? — Quinquerilhet, aval al prat. R. quinqueirèl.

QUINQUET (b. bret. kincleres, affiquets), s. m. Faveur, le plus étroit des rubans après la nonpareille, v. escaleto ; quinquet, espèce de lampe qui tire son nom de son inventeur ; œil, en style familier, v. lugre. Li quinquet se fan à Nimes, les rubans nommés quinquets se fabriquent à Nimes. Coumo un quinquet tóuti dous lou pourtavon. H. BIGOT.

Quinquiha, v. requinquiha.

quinquihaire, v. quincaiaire.

QUINQUIN, n. p. Quinquin, nom de fam. prov. R. couin-couin.

QUINQUINA (lat. tintinnare), v. n. Tinter, rendre un son, en Limousin, v. dindina. Quinquina coumo l'argènt, tinter comme l'argent. R. onomatopée.

QUINQUINELAIRE, **QUINCANELAIRE** (l.), s. m. Banqueroutier, v. banco-routié. Barlans debaratiés Que fan das puissants eiretiés Dins un rèn de quinquinelaires. C. BRUEYS. R. quinquinello.

QUINQUINELLO, **QUINCANELLO** (l.), (rom. quinquinal, v. fr. quinquenelle, délai de cinq ans qu'on obtenait pour payer), s. f. Cession de biens, banqueroute, faillite, v. banco-routo. Faire quinquinello, faire banqueroute ; rester de champ, en parlant d'une pièce de monnaie qu'on jette en l'air et qui tombe debout sur la tranche ; lis amelo an fa quinquinello, les amandes ont manqué. Satan e Lucifèr An pres lou bounet verd, Fan quinquinello. N. SABOLY. Mai de quatre fan quinquinello Qu'an lou panouchoun bèn garnit. C. BRUEYS. R. quinquennau.

Quinquiril, v. quinqueirèl.

QUINS, n. de l. Quins (Aveyron). Quins, contract. béarn. de qui nous.

QUINSA (rom. Quinsac, b. lat. Quinciacum), n. de l. Quinsac (Dordogne, Gironde) ; nom de fam. gascon.

Quinsard, v. pinsard, pinsan.

quinsau, v. queissau.

QUINSOUN, **QUINSET** (m.), **QUINSOU**, **QUISSOU** (l.), **QUENSOU**, **TIENSOUN** (auv.), s. m. Pinson, oiseau, v. fiéufitre, pinsan, zouec. Quinsoun-gavot, quinsoun-corse, quinsoun-rouquié, pinson de montagne, pinson d'Ardennes ; quinsoun-demountagno, pinson de neige, niverolle, v. niveiròu ; quinsoun-de-la-tèsto-negro, bouvreuil, v. pivo. Gaio toujour coumo un quinsoun. A. CROUSILLAT. Lou quinsoun e l'alauseto Parlon de se marida. CH. POP. PROV. Canta clar coume un quinsoun. R. quinze.

QUINSOUN (b. lat. Quinso, onis), n. de l. Quinson (Basses-Alpes). PROV. A fa coume lou curat de Quinsoun, moussu Raselet. 1627.

QUINSOUNAIO, **QUINSOUNALHO** (l. g.), s. f. L'espèce des pinsons, les pinsons en général. La quinsounaio rousselino E touto meno d'aucelino. F. GRAS. PROV. Messiés de la quinsounaio, vous arrariren, messieurs les pinsons, nous vous éclaircirons, se dit aux chasseurs qui ne tuent que peu de gibier. R. quinsoun.

QUINSOUNIÉ, **IERO**, adj. Qui ressemble au pinson. Bouscarlo-quinsouniero, gobe-mouches, v. aragno. R. quinsoun.

QUINT (rom. quint, quinz. cat. quint, esp. port. it. quinto, lat. quintus, quintum), s. et adj. m. Quint, cinquième partie d'un tout ; le Quint, pays des Basses-Pyrénées, ainsi nommé du droit de quint, ancien droit de glandage pour les pourceaux ; Quint (Haute-Garonne), nom de lieu. Lou quint en sus, le quint en sus ; interessa pèr un quint, intéressé pour un cinquième ; se me voulié leva lou quint, afranquiriéu la pensioun que ié fau, s'il voulait m'ôter le cinquième, je rachèterais la pension que je lui fais ; Carle-Quint, Charles-Quint ; Siste-Quint, Sixte-Quint ; castèu de Quint, ancienne forteresse près de Die.

QUINT, **QUINTE** (rh.), **QUINTO** (m.), **QUIN** (b. l.), **QUINH**, **QUIGN** (g.), **TCHIN** (querc.), **QUEN** (a.), **QUN** (d.), **INTO**, **INO**, **IGNO**, **ENO**, **UNO** (rom. quint, quinh, cayn, cat. quin, ina, esp. quien), pron. interrog. Quel, elle, lequel, elle, v. quent, ento, quet, eto, quau, alo ; comment, en Béarn, v. coume. Quint es l'ome, quel est l'homme ; quint es lou rèi, lequel est le roi ? de quint di dous ? duquel des deux ? quint que siegue, quin que sie (g.), quint que se siò (l.), quel qu'il soit, lequel que ce soit ; de quinte coustat ? de quel côté ? quinto errour, quino errou (l.), quelle erreur ! quinto ames lou mai ? laquelle aimes-tu mieux ? en quinto persouno ? à quelle personne ? de quinto coundicioun que siegon, de quelle condition qu'ils soient ; regardo quinto t'agrado, vois celle qui te plaît. Quìnti et quìntis, quìntei et quìnteis (m.), quis, quines et quìnis, inos (g. l.), quels, quelles ; en quìnti voulès dire ? auxquels faites-vous allusion ? pèr quìnti resoun, pour quelles raisons ? quìnti mot ? quels mots ? quìntis aubre ? quels arbres ? quìntis erbo ? quelles herbes ? chausisse quìnti vos, choisis lesquels tu veux. Quinto malur eiçò m'ameno ! G. ZERBIN. Quinto èro la causo plus grando. C. BRUEYS. Quinto rudesso ! N. SABOLY. Moun co quin ei yelous ! (b.), que mon cœur est jaloux ! quin te portes ? (b.), comment te portes-tu ? quin se pot ? (b.), comment se peut-il ?

QUINTA (rom. esp. quintar), v. a. et n. Donner la cinquième façon à la terre, labourer pour la cinquième fois ; avoir, prendre le quint. PROV. Un gara, quand noun a cinq rego, N'a pas ço que ié fai besoun. SE QUINTA, v. r. Être pris d'une quinte ; s'opiniâtrer, s'entêter, v. encara. R. quint, quinto.

QUINTAINO, **TINTAINO** (l.), **TINTÈINO** (m. rh.), (rom. it. b. lat. quintana), s. f. Quintaine, poteau fiché en terre contre lequel on s'exerçait à courir avec la lance ; action de courir le quintan ; petite échelle qui sort de l'arrière du bateau des jouteurs et sur laquelle ils se tiennent debout pour combattre, v. tintèino plus usité ; joute sur l'eau, v. justo ; ruelle, passage étroit entre deux maisons, dans les Alpes, v. androuno ; fille de joie, prostituée, v. tranleto ; Quaintenne, nom de fam. languedocien. Es mounta sus de quintaino, il est monté sur des échasses. Li donzel van burdir à la quintana. G. DE ROUSSILLON. Jouster à la quintaine. RABELAIS. E dóu batèu sus la culato Sort la quintaino, uno charlato Pourtado en foro pèr dos lato. CALENDAU. R. quintan.

QUINTALADO (cat. quintalada), s. f. Poids d'un quintal, contenu d'un quintal. R. quintau.

QUINTALEN, **QUINTALENC** (l.), **ENCO** (esp. quintaleño), adj. D'un quintal, du poids de cent livres. Coucourdo quintalenco,

citrouille d'un quintal ; roumano quintalenco, romaine qui pèse un quintal. R. quintau.

QUINTALIÉ, **QUINTALIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Celui, celle qui travaille au quintal ; qui ramasse la feuille de mûrier à tant le quintal, v. ramaire. Roumano quintaliero, romaine qui pèse un quintal. R. quintau.

QUINTAN, s. m. Quintan, faquin, mannequin monté sur un pivot.

QUINTANÈU (b. lat. Quintanellum), s. m. Le Quintanel, nom de quartier. R. quintan.

QUINTANO (rom. quintana), adj. et s. f. Quintane, fièvre quinte, v. quinto ; ruelle, dans les Alpes, v. quintaino.

QUINTASSO, s. f. Grosse quinte, quinte majeure. R. quinto.

QUINTAU, **QUINTAL** (l.), **QUINTÈL** (g.), **QUINTAR** (a.), (rom. cat. esp. port. quintal, it. b. lat. quintale), s. m. Quintal, cent livres ; paquet de cinq, en Gascogne. Gros quintau, 50 kilogrammes ; pichot quintau, 40 kilogrammes, quintal poids de table ; mié-quintau, demi-quintal ; autre-tèms, li magnan fasien soun quintau pèr ounço, autrefois les vers à soie produisaient 40 kilog. de cocons par once de graine ; carga à quintau, t. de marine, charger en cueillette. PROV. Tant peso un quintau de ploumb qu'un quintau de paio. R. quint.

QUINTE, s. m. Sorte de jeu de palet où l'on joue des fruits secs, des ferrailles, etc., en Rouergue.

Quinte (quel), v. quint, into.

QUINTE-CÙRCI (esp. Quinto-Curcio, lat. Quintus Curtius), n. p. Quinte-Curce, auteur latin dont il existe une traduction catalane.

QUINTEIRÒU (rom. quinterol), s. m. Bas employé d'une galère (vieux).

QUINTENAS, n. de l. Quintenas (Ardèche).

QUINTESSÈNCI, **QUINTESSÈNÇO** (niç.), **QUINTESSENÇO** (l.), (port. quinta-essencia, esp. quinta-esencia, it. quintessenza, lat. quinta essentia), s. f. Quintessence. E d'aquelo leituro avié tira coume uno quintessènci. ARM. PROUV.

QUINTETO, s. f. Petite quinte, quinte basse. R. quinto. Quìnti, quìntis, quìntei, quìnteis, plur. de quint, into.

QUINTIGNARGUE (rom. Quintinhargues, Cantinhargues, b. lat. Quintinhanicæ, Quintignanicus), n. de l. Quintignargues (Gard).

QUINTIHAN (lat. Quintilianum), n. de l. Quintillan (Aude).

QUINTIHARGUE (b. lat. **S**. Crux de Quintillanegues, Quintillanicis, Quintillianicis), n. de l. Sainte-Croix de Quintillargues (Hérault).

QUINTILIAN (lat. Quintilianus), n. p. Quintilien, auteur latin.

Quintinie, v. Quentinié.

quintino, v. cantino.

QUINTO, **TINTO** (d.), (cat. port. it. esp. lat. quinta), s. f. t. de musique. Quinte ; t. du jeu de piquet, suite de cinq cartes ; toux violente ; mauvaise humeur, bizarrerie, caprice, v. bourdescado, moio, tèmo ; fièvre, indisposition, v. fèbre ; Quinte, nom d'un archiprêtré dont Périgueux est le chef-lieu. Quinto majouro, quinto majour, quinte majeure. Touto la nuech e tout lou jour Ressènti uno quinto majour Roudela dins ma tèsto. C. BRUEYS. Fausso quinto, fausse quinte ; avé quinto e quatorge, avoir quinte et quatorze ; avoir la syphilis ; pèr quinto, par caprice. Acò noun sufis pas, tu vos, segound ta quinto, L'avé coumo uno bourso estacat à la cinto. F. DE CORTÈTE.

Quinto (quel, quelle), v. quint, into.

quintomen, v. quitamen.

QUINTOUS, **OUSO**, adj. Quinteux, euse, sujet aux quintes de toux ; capricieux, euse, v. ratié. Jamai mulo d'Auvergno oun fousquet tant quin-C. PEYROT. [touso. R. quinto.

QUINTUPLA (lat. quintuplicari), v. a. et n. Quintupler, v. cinquena. R. quintuple.

QUINTUPLE, **QUINTIPLE** (l.), **UPLO**, **IPLO** (lat. quintuplex), adj. et s. m. Quintuple. N'auriòs pas vist moun quintiple elemen. A. BRU. QUINTUS, s m. Argent, quibus, à Saint-Pons (Hérault), v. quibus.

Quinzau, v. quingen.

QUINZE, s. m. Vanneau, en Auvergne, v. vanèu. Quinze (quinze), quinzena, quinzenado, quinzen, quinzeno, v. quinge, quingena, etc. ; quïo pour cuio, co (queue) ; quïo pour cuio, coujo (courge) ; quiò pour que o (que oui), en Gascogne ; quiò (queue), v. co ; quiò, quioch, ocho (cuit, uite), part. lang. du v. couire ; quioisso, v. cueisso.

QUIOBÉ, **QUIOPÉ**, adv. Que oui bien, dame, vraiment, en Gascogne, v. eto. R. que, o, be, bèn.

QUIOT (lang. quioch, cuit), n. p. Quiot, Quioc, noms de fam. lang. dont le fém. est Quioto. R. couire.

Quior, v. cuer.

qui-ou (qui lui), en Béarn.

quiou (cri), v. quiéu.

quiou, quioul (cul), v. cuou.

quioula, v. quila.

quioulairou, v. culeiroun.

quioulard, v. culard.

quioul-coït, v. cuou-coui.

quiouleto, v. culeto.

quioulo, v. quilo.

quioun, v. quent.

quiouna, quioura, v. quila.

quip, contract. béarn. de qui vous.

QUI-PRO-QUO (it. quiproco, cat. esp. lat. quidproquo), s. m. Quiproquo, v. ensarriaduro, mesprenturo. Fai qui-pro-quo, se mord e s'emporto la pèço. H. MOREL. PROV. De qui-pro-quo d'abouticàri E d'et-cœtera de noutàri Diéu nous garde à jamai sèns fin.

QUIQUERAN (b. lat. Quiqueranus, Kiquirannus, Guichirannus), n. p. Quiqueran, De Quiqueran, nom patronymique des barons de Beaujeu (près Digne), fam. provençale.

QUIQUETO, **QUEQUETO** (l.), **CHICHETO**, **CHECHETO** (rh.), s. f. Pénis d'enfant, v. biqueto ; t. de caresse, v. quico. Mai au-jour-d'uei, o ma quiqueto, S'anan viéuta dessus l'erbeto. M. BOURRELLY. R. quico.

QUIQUI, **QUÌQUI** (m.), (angl. quick, vivant, chair vive), s. m. t. de nourrice. Pou, puce, insecte, v. babau ; terme injurieux, à Marseille. Tua lei quìqui, tuer les poux. Eh bèn, veguen, que fès aqui ? Se voulès rèn, partès, quiqui. M. FÉRAUD. Soun desesca, lei pàurei quìqui. V. GELU.

QUIQUIHAN (rom. Cuquilhan), s. m. Le Quiquilhan, affluent du Vidourle (Gard).

QUIQUIMBERT, s. m. Sorte de jeu connu en Languedoc en 1627. PROV. Au jo de Quiquimbert Tau pènso gagna que perd.

Quiquióulo pour couguiéulo.

QUIQUIRIQUI, **CRIQUIQUI** (rouerg.), **QUIQUI**, **CAICAI-RAICAI** (d.), (cat. kikirikik), s. m. Onomatopée du cri d'un jeune coq, coquerico ; noix dépouillée de sa coque et de son zeste, en bas Limousin, v. cacaraca ; pomme de pin, v. pigno ; amande de noisette, v. avelano. Mous gentilets quiquiriquis. P. GOUDELIN.

Quirado, v. queirado.

quirard pour carral, carrau.

QUIRAT, **QUEIRAT** (m.), (v. fr. quérat, bordage, esp. quilate, carat, partie, b. lat. quilatum, fragment d'or), s. m. Action, intérêt qu'un particulier a sur le corps d'un navire. Avié quatorge quirat dóu bastimen que coumandavo, il avait quatorze actions sur le navire qu'il commandait. Ai un quirat sus un navire. CALENDAU. Sabès qu'ai sièis quirat Que moun ouncle Tribord bèn lèu me dounara. M. DE TRUCHET.

QUIRBAJOU, n. de l. Quirbajou (Aude).

QUIRC (**SANT-**), n. de l. Saint-Quirc (Ariège), v. Circ.

Quirda, v. crida.

quirdal, quirdadis, v. cridadis.

quirdo, v. crido.

quirello, v. queirello.

QUIRIN (lat. Quirinus), n. p. Quirin, nom de fam. limousin.

QUIRINAU, **QUIRINAL** (l.), (lat. Quirinalis), s. m. Le Quirinal, palais de Rome. D'aqui lou Quirinau, d'eici lou Vatican. T. AUBANEL. Clodius Quirinalis, orateur latin, né à Arles, enseigna l'éloquence à Rome avec grand succès sous le règne de Claude.

Quiroun, v. queiroun.

QUIROUNETO, s. f. La Quironnette, île du Rhône, près Laudun (Gard). Quis, contract. béarn. de qui es ; quis (quels), plur. gasc. de quin ; quis (ces, ceux-là), v. aquéli ; quiscabèl, v. cascavèu ; quiscarro, v. cascaioun ; quisès, què, contract. de que disès (que dites-vous ?).

QUIS-QUIS (esp. cuz, cuz), interj. usitée pour haler les chiens, v. aquissa. R. cussa.

QUISSA (rom. Quissac), n. de l. Quissac (Gard, Lot) ; nom de fam. languedocien.

QUISSAGÒU, **OLO**, s. et adj. Habitant de Quissac.

Quisseto, v. queisseto.

quist, isto, part. p. du v. querre.

QUIST, s. m. t. de chasse. La quête du gibier, v. quisto. Lou quist es acabat, lous perdigals levats. B. FABRE. Dins lou quist se faguèt uno casso plus bello. ID. R. quista.

QUISTA, **QUESTA** (rouerg.), (cat. quistar), v. a. et n. Quêter, mendier, v. demanda. PROV. Pèr rèn quista noun fau de biasso.

QUISTA, **QUISTAT** (g. l.), **ADO**, part. Quêté, ée. R. quisto.

QUISTAGE, **QUISTÀGI** (m.), s. m. Action de quêter, v. quist. Soun quistage es pas sot. J. DÉSANAT. R. quista.

QUISTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Quêteur, euse, v. bacinié. Anen, diguè noste quistaire, N'en sarai quite pèr la pòu. L. ROUMIEUX. En fil de sent Vincen lanço milo quistaires. J. JASMIN. Noblo quistairo, anèi moun pensomen me quito. ID. R. quista.

QUISTANT, s. m. Quêteur, qui demande toujours, v. pito-quistant, quistoun. Mas aquélis quistans, moun amic Del Bartas, Pourtavon la plus-part velous e tafatas. A. GAILLARD. R. quista.

Quiste pour quite.

QUISTO, **QUESTO** (g.), **QUÈSTO** (l.), **QUÈTO** (lim. d.), (rom. quista, questa, cat. esp. questar, it. chiesta, lat. quæsita), s. f. Quête, collecte, v. coulèito, cuièto ; espèce d'impôt volontaire que le seigneur levait tous les ans sur chaque chef de famille tenant feu, par opposition à la tòuto, impôt forcé. Faire la quisto, faire la quête ; vous faren la quisto em' un panié trauca, se dit à un riche qui fait le pauvre ; en quisto, en quête, en recherche. Jèsus fai pas la quisto. C. REYBAUD. En Forez et en Velay, la veille du premier mai, les jeunes gens font la quête de porte en porte en chantant des couplets populaires. En Gascogne cela se fait au jour de l'an et en Provence le mardi gras.

QUISTOUN, **QUISTOU** (l.), **OUNO** (esp. cuestor), s. Frère quêteur ; quémandeur, euse, mendiant, v. mendicant. Es un fin quistoun, il ne craint pas d'importuner ; lous Fraires quistous, bouffonnerie du père Cléric, poète biterrois du 17e siècle. R. quista.

QUISTOUNIÉ, **IERO**, s. Quêteur importun, v. sicut-et-nos. R. quistoun.

Quit (quitte), v. quite.

quit, contract. béarn. de qui te.

QUITA (rom. quitar, quictar, cat. esp. port. quietar, quitar, it. quitare, lat. quietare), v. a. et n. Quitter, laisser, lâcher prise, v. leissa ; acquitter, décharger, v. aquita ; rendre, v. rèndre ; s'en aller, v. parti. Quite, quìti (l. m.), je quitte ; sèns quita, immédiatement ; quita de faire, renoncer à faire ; quita l'àbi, quitter l'habit ; quita de quauco part, s'en aller de quelque part ; lou quito pas, il ou elle ne le quitte pas ; quita faire, laisser faire, dans l'Hérault ; quitèron pas res, ils ne laissèrent rien. PROV. Fai bon quita lou jo, quand l'on gagno. — Quand quitèron de se douna, Quitèron de s'ama. — L'argènt nous sèr que quand nous quito. — Quau quito perd, qui quitte la partie la perd. SE QUITA, v. r. Se quitter, se séparer, faire divorce. PROV. Gens de bòni coumpagno qu'à la fin noun se quiton.

QUITA, **QUITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Quitté, laissé, déposé, ée. Ai quita ma clau, j'ai laissé ma clef.

QUITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui quitte ; déserteur, défroqué, en Béarn, v. desertour. R. quita.

QUITAMEN (rom. quitamen, quitament, port. quitamento), s. m. Action de quitter, séparation, divorce, v. abandoun. R. quita.

QUITAMEN, **QUINTOMEN** (lim.), (rom. quitamen, quitiament, cat. quitiament, esp. quitamente), adv. Quittement, sans frais, entièrement, v. entieramen ; seulement, en bas Limousin, v. soulamen. Ni supa, ni cina, ni quitamen agacha. J. ROUX. N'es pas quitomen fregeludo. J. JASMIN. R. quite.

QUITANÇA, v. a. Quittancer, v. aquita. L'altre quitançavo Sens èstre pagat. J. AZAÏS.

QUITANÇA, **QUITANÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Quittancé, ée. R. quitanço.

QUITANÇO (rom. quittança, quittansa, quictansa, quitansa, cat. quitança, it. esp. quitanza, it. quietanza, b. lat. quietantia), s. f. Quittance, v. descargo, reçut. Quitanço finalo, quittance définitive ; quitanço pas signado, se dit d'un garnement ; faire quitanço, donner quittance ; peso pas mai qu'uno quitanço, se dit d'une personne maigre ; saqueja ou bandeja coume un sa de quitanço, secouer fortement ; lou brandiguè coume un sa de quitanço, il le traita sans ménagement.

Quitarro, v. guitarro.

QUITE, **QUIT** (rouerg. d.), **QUÌTI** (l. m.), **ITO** (rom. quite, quiti, quicti, quitte, quittis, cat. quiti, port. quite, esp. quito, lat. quietus), adj. Quitte ; délivré, ée, v. eicigne ; franc, liquide, v. franc. Siéu quite, je suis quitte ; sian quite, nous sommes quitte à quitte ; fasen quite, faisons quitte à quitte ; n'i'en fau quite, je l'en tiens

quitte ; quite e bons ami, quitte à quitte et bons amis ; sias quite e lite, vous êtes quittes et libérés ; quite pèr la pòu, quitte pour la peur ; quite pèr èstre charpa, quitte pour être grondé ; quite pèr recoumença, sauf à recommencer ; fasen à quite pèr, jouons sauf à refaire ; jouga quite o double, jouer à quitte ou double ; avé de quite, avoir du boni, avoir en surplus. PROV. L'on n'a de quite que ço que l'on espargno. Locutions limousines, toulousaines et gasconnes : n'ai pas un quite liard, je n'ai pas un rouge liard ; pas uno quito poumo, pas une seule pomme ; n'ai pas uno quito, je n'en ai pas une seule ; la plus quito, la plus chétive ; li quìti groulié, jusques aux savetiers ; dinque à moun quite porc, jusqu'à mon cochon lui-même.

QUITÈRI, **QUITÈRO** (rom. Quitera, Quitteri, b. lat. Quieteria), n. de f. Quitère, Quiterie, Quitoire. Santo Quitèri, sento Quitèri (b.), sainte Quitère, née à Aire en Gascogne.

Quitevié, v. cativié.

QUITIMOUNT (b. lat. Locus de Quietimonte), n. de l. Quitimont (Lot-et-Garonne).

QUITO, s. f. Queue, en bas Limousin, v. co. Quito, quito ou quiquito, mot dont on se sert pour appeler les poules, dans le même pays, v. coto, petito. R. couëto.

QUITO-PREN, s. m. Action de prendre et de laisser, travail à bâtons rompus. Es aquel quito-pren qu'es estat l'encauso qu'ai tout flourejat sens aprene re. J. LAURÉS. R. quita, prene.

QUITOUN, s. m. Petite queue, en bas Limousin, v. couëto. R. quito.

QUITRAN, **CATRAN**, **GOUIDROUN** (bord.), **GOUDROUN** (d.), (rom. esp. alquitran, cat. quitrá, alquitrá, it. catrame, ar. quitrân), s. m. Goudron, v. pego. Brula de barriéu de quitran, brûler des barils de goudron, en signe de réjouissance ; erbo-dóu-quitran, psoralier bitumineux ; òli de catran, v. òli de cade. Li bouto de quitran La niue se brularan. M. DE TRUCHET. PROV. Lèste coumo un pesou dins lou quitran, se dit d'un paresseux, d'un lambin.

Quitrana, v. enquitrana.

quits, contract. gasc. de qui te vous.

quiu, contract. béarn. de qui lou.

quiu, quiue, ucho, uecho, part. p. du v. couire.

quiun, uno, v. qun, uno.

quius, contract. béarn. de qui lous.

quivalènt pour equivalènt.

qui-vivo, v. que-vivo.

quixa pour quicha.

QUN, **QUIUN** (auv.), **QUAÜN** (niç.), **QUNE**, **QUGNE** (rouerg.), **UNO**, **UGNO**, pron. qui indique l'admiration. Quel, quelle, v. quant, quent, quet, quint, quau. Oh ! qun, oh ! quel gros ! ve quno, vois quelle grosse ; qùni badau, qùnei badau (m.), quels badauds ! qùnis ase, qùneis ase (m.), quels gros ânes ! qùni bèsti, qùnei bèsti (m.), quelles grosses bêtes. R. que un, quet un.

Qunt, qunte, qùntei, qùnti, qunto, v. quent, ento.

quo, quoa, v. co.

quocauso, contract. béarn. de quoco causo, v. quauque.

quocop, contract. de quoque cop.

quocun, v. quaucun.

quogne, v. qun.

quolibot, v. calibot.

quond, v. quand.

quone, v. quane.

QUONIAM (lat. quoniam, parce que), s. m. Imbécile, nigaud, v. nèsci. La Bugado prouvençalo cite comme dicton populaire : li a fach un quoniam placuerunt.

Quonos, v. quanos.

quont, quonte, v. quant.

quonses, quontes, v. quantes.

quoque, oco, v. quauque, auco.

quoquibe, v. quaucuno.

quos, contract. gasc. de que lous (que les).

quoto, v. coto.

quoua, v. co.

quouand, v. quand.

quouant, v. quant.

quouart, v. quart.

quouatau, quouate, v. quartau, quatre.

quouau, v. quau.

quoucarèn, v. quaucarèn.

QUOUCIÈNT (cat. cuocient, esp. cociente, it. quoziente, lat. quoties), s. m. t. sc. Quotient.

Quoucon, v. quicon.

quoue, v. co.

quoueto, v. coueto.

quoun, quouno (d.), contract. de que noun.

quounounsai, quounoussai, pour que-noun-sai.

quoun-pas pour que noun pas.

quouo, v. co.

QUOURO, **AQUOURO** (d.), **AQUÒURO** (niç.), **ACORO** (for.), **QUOUR** (Grasse), (rom. quora, quoras, cora, coras, quor, it. qualora), adv. Quand, lorsque, v. quand ; tantôt, v. tantost. Quouro vendran ? quand viendront-ils ? quouro èro ? à quelle époque était-ce ? sabe pas quouro, je ne sais quand ; despièi quouro ? depuis quand ? pèr quouro ? pour quelle époque ? quouro Diéu creè lou mounde, quand Dieu créa le monde ; partiguè quouro iéu, il partit en même temps que moi ; quouro que siegue, en quel temps que ce soit ; quouro que vèngue, lorsqu'il viendra ; quouro que plòugue, à la première pluie ; quouro ris, quouro plouro, tantôt il rit, tantôt il pleure ; quouro plòu, quouro souleio, tantôt il pleut, tantôt il fait soleil ; quouro vòu, quouro vòu pas, il veut et ne veut pas ; uno fes quouro autro (d.), de deux fois l'une ; un jour quouro autre (d.), de deux jours l'un ; quouro ? disié lou pijoun, locution proverbiale, tirée par onomatopée du roucoulement des pigeons. Quouro voudras fini moun languimen ? A. CROUSILLAT. R. que, ouro.

QUOUTIDIAN, **ANO** (rom. quotidian, quotedian, cotidian, cotidia, cat. cotidiá, esp. cotidiano, port. it. quotidiano, lat. quotidianus), adj. Quotidien, enne, v. journadié. Dounas-nous vuei noste pan quoutidian, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; jusqu'à quotidianum, indéfiniment, locution tirée du Pater.

QUOUTIDIANAMEN (rom. cat. cotidianament, esp. port. cotidianamente, it. quotidianamente), adv. Quotidiennement, v. journalamen. R. quoutidian.

QUOUTITA, **QUOUTITAT** (l. g.), (rom. quotitat), s. f. Quotité, v. coto, part. De-quoutita, par quote part. Certanamen touto ma quoutitat M'es avengudo en countrado plasento. A. DE SALETTES.

Qus pour qu 's, qu es (qui est-ce).

qute, qùtei, qùti, quto, v. quet, eto.

quun, uno, ugno, v. qun, uno.

R

R, s. m. et f. R, dix-huitième lettre de l'alphabet que l'on épelle erre ou erro (esp. it. erre). Sabès que prounóunci bèn l'erre. G. ZERBIN. Rebala l'r, grasseyer. Les Languedociens, Dauphinois, Gascons, Catalans et Provençaux des Alpes roulent l'r, rampellon ; à Avignon et Saint-Remy de Provence, on grasseye cette lettre ; à Toulon, Aix, Marseille et Arles, on la roule quand elle est seule, et on la grasseye quand elle est double. A Lodève, Montpellier, et dans quelques pays du Rouergue, r médian se prononce comme d : paire, paide, gaire, gaide, cagaraulo, cagadaulo, vèire, bèide. En Languedoc, r se change souvent en n, par une erreur populaire sur les dérivés des mots en ou : acaloura, acalouna, moucadourat, moucadounat, meiouro, melhouno. Les Dauphinois disent à l'inverse : uro pour uno, doura pour douna, famiro pour famino, mour, sour, pour moun, soun. Dans le haut Languedoc, le bas Limousin et les Alpes, r devant r se permute en i : bourra, bouira, nourri, nouiri, pourri, pouiri. Dans le dialecte de Marseille, du Var et des Alpes, r prend souvent la place de l médian : abali, abari, poulit, pourit, òli, òri, treboula, treboura. Les Gascons procèdent de même : aquelo, aquero, bello, bèro, apela, apera. R se permute quelquefois avec s : charpin, chaspin, esglàri, esglàsi, fourrèl, fousèl, laurié, lausié, parti, pasti. En latin on disait aussi honos, casmen, pour honor, carmen. R se transpose souvent avec e : brèco, berco, freni, ferni. En Provence, r tombe souvent devant c : merci, meci, farci, faci, Marcèu, Macèu, forço, foço. A Arles, r médian tombe devant ia, ié : erian, eian, anariés, anaiés, pourcarié, pourcaié. A Agen, il tombe devant iò : diriò, diò, farion, faion. A Toulouse, il tombe à la 3e personne du pluriel du prétérit des verbes : demandèron, demandèon, pousquèron, pousquèon. A Grasse, il disparaît généralement entre deux voyelles : ploura, ploua, marida, maïda, Aràri, Aàï. En Gascogne, il tombe de la finale e, lorsqu'il accompagne un t ou un d : emplastre, emplaste, batre, bate, cabestre, cabeste, defèndre, defènde. En Gascogne et Languedoc, il tombe de la fin des mots en ar, èr, or, our, ur : amar, ama, fèr, fè, cor, co, flour, flou, segur, segu. En Dauphiné, r persiste à la fin des mots en ié (qui l'ont perdu dans tous les dialectes) : premié, premier, cabaretié, cabaretier. La lettre r caractérisait les infinitifs de l'ancienne langue provençale, anar, venir, correr. Aujourd'hui on écrit et on prononce généralement ana, veni, courre, excepté dans le Dauphiné et les Alpes où cette lettre s'est conservée, particulièrement dans les liaisons. Dès le 16e siècle, les ouvrages romans imprimés à Toulouse commencent à omettre l'r des infinitifs. Les Fors et Coutumes de Béarn ne portent plus cette finale. Les Basques écrivent comme les Provençaux, estaca, coumpli ; les Bretons écrivent atisa, fringa ; les Roumains et les Corses écrivent acusá, arrestá. Les Catalans écrivent l'r et ne le prononcent pas : matar, matá, poder, podé, venir, veni. C'est ainsi qu'en sanscrit, quelquefois, r final se change en une légère aspiration. Dans le Diois (Drôme), l'ancien r de l'infinitif s'est changé en s, et l'on y prononce boutas, timolas, pour boutar, timblar. R initial attire un a au-devant de lui, dans le sud de la Gascogne, le nord de la Navarre et quelques autres régions : ram, arram, rasin, arrasin, rebasti, arrebasti. Dans les Alpes vaudoises on dit arnouncia, arcoumpensa, arsauta, pour renouncia, recoumpensa, ressauta. R est employé pour Ramon dans les anciens manuscrits provençaux. R était la marque de la monnaie frappée à Villeneuve-lez-Avignon. La ville de Romans porte dans son blason un R d'argent en champ d'azur.

RA (rom. rah), s. m. Sperme, semence, v. racho, semenço. L'estang dóu Ra, l'étang du Rac, près Arles. R. raja.

RA (rom. Rac, b. lat. Racum, Rancum), n. de l. Rac (Drôme). R. ranc.

RA (rom. ra, verge, lat. rabdus, gr. ῥάβδος, baguette), s. f. Le Ra, nom de quartier.

Ra (rat), v. rat.

ra (ras), v. ras.

ra pour la, dans les Alpes-Maritimes.

ra, aphér. de era, pour elo (elle, la), dans les Pyrénées.

RABA, **RABAT** (l. g.), **ADO**, adj. Œuvé, ée, garni de frai, en parlant du poisson, en Guienne, v. ouva. R. rabo.

Raba (rêver), v. rava.

raba (mouton), v. rabas.

raba (rabat), v. rabat.

RABABÈU, **REBABÈU**, **RABABÈ**, **ELLO**, s. et adj. Rabâcheur, radoteur, euse, extravagant, ante, v. refaudié, repepiaire. Faire veni rababèu, faire perdre la tête ; sies un pau rababèu, tu es un peu fou ; es rababello, la pauro, la pauvre femme extravague. Lei vièi soun un pau rababèu. M. BOURRELLY. Sies fouelo o rababello. P. BELLOT. R. rava.

RABABLÒU, **RABADÈU**, **RÒU-PLÒU-PLÒU** (rh.), **RAU-PLAU-PLAU** (l.), **RAN-PLAN-PLAN**, **RAN-TAN-PLAN** (l. d.), (cat. ram plan plan), s. m. Rataplan, onomatopée du bruit du tambour, v. raplòu. Ran-tan-plan Tiro-liro, Jan Durand Se marido. CH. DE NOURRICE. R. rau, plau-plau.

RABACHA, **REBACHA** (rh.), v. n. et a. Rabâcher, v. repepia plus usité. Ma grand me rebacho Que li gènt d'antan amavon mies. M. DE TRUCHET. R. (it. rabacchio, petit enfant).

Rabacha (rabaisser), v. rabeissa.

rabacha (ravager), v. ravaja.

RABACHAGE, **RABACHÀGI** (m.), s. m. Action de rabâcher, v. repepiage. R. rabacha.

RABACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. repepiaire. R. rabacha.

RABACHOR (it. rabacchio), s. m. Petit enfant, dans les Alpes, v. enfantoun.

RABADA (esp. rabadan, maître-berger), s. m. Berger en second, celui qui aide le majourau, dans l'Aude, v. baile.

Rabafa, v. rebafa.

rabage, v. ravage.

RABAGASSADO, s. f. Titre d'un poème satirique en 10 chants, écrit dans le sous-dialecte gascon du Bazadais, par l'abbé Arnaud Ferrand (Bordeaux, 1879). Dans cet ouvrage, comme dans une comédie de V. Sardou, Rabagas désigne Gambetta.

RABAGNA, v. n. Grogner, grommeler, en Gascogne, v. rampineja, rena, repoutega. La mort en rabagnant atènd un pau mai tard. J. JASMIN. R. rabin.

RABAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Grognard, arde, v. renaire. R. rabagna.

RABAI, **RAMBAI** (rh.), **RABEL** (a.), (rom. rabey), s. m. Ce qui est entraîné par le vent, l'eau ou le balai, ramas, ramassis, embarras, v. rambai, rastegagno, rebaladis ; se dit de toute maladie légère et épidémique, et d'une personne qui traîne péniblement son existence, dans les Alpes, v. remèco ; Rebail, nom de fam. alp. ; pour rabat, v. rabat. A rabai, à rambai, à profusion ; leissa à rabai, laisser traîner à l'abandon ; i'a d'erbo à rambai, il y a de l'herbe à foison ; tout es en rambai, tout est en désordre, v. rambai. Lei cou-

cho-buou, sus nouéstei terro, Fan soun rabai pèr la tuarié. V. GELU. R. rabaia.

RABAIA, **ARRABAIA**, **REBAIA**, **REBARA** (m.), **RAMBAIA** (rh.), **RABALA**, **REBALA**, **REBIHA**, **REBILHA** (l.), **RABALHA**, **RABELHA** (a.), (esp arramblar), v. a. et n. Entraîner, emmener, ramasser, relever de terre, emporter, rafler, accaparer, enlever, v. acampa ; traîner, ravaler, v. rebala ; rembarrer, relancer, rabrouer, réprimander, v. rambaia, remouca, broundi ; ramper, peiner, traîner en longueur, v. bestira. En passant te rabaiarai, je te prendrai en passant ; lou rabaiè coume se dèu, il le releva vertement ; rebiha pèr la tèsto (l.), lancer à la tête. En meme tèms la vièio rebaiavo Lou vèire rout dins soun faudau. A. CROUSILLAT. Coumo un fum qu'un fouletoun rebilho. A. LANGLADE. Ié lou rebiho sus la maisso. C. FAVRE. SE RABAIA, SE REBILHA (l.), v. r. Se ramasser, se ruer, se précipiter, v. rounsa. Dirias que la mar se rebilho En foro de l'auto mountilho. A. LANGLADE.

RABAIA, **ADO**, part. et adj. Traîné, ramassé, ée. Ai tout rabaia, j'ai tout raflé. R. rebala, re, avau.

RABAIADO, **REBAIADO** (m.), **RAMBAIADO** (rh.), s. f. Ramassis, cueillette, rafle, enlèvement complet, v. acampado, rafle. La veirolo a fa 'no rabaiado d'enfant, la variole a enlevé une multitude d'enfants. Amarias faire aquesto rabaiado. J. DIOULOUFET. Manda de-rambaiado, jeter une chose en rasant le sol, à la volée, v. rebalado. R. rabaia.

RABAIAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse, qui fait rafle, ramasseur, accapareur, v. encaparraire ; espèce de filet de pêche, v. rebalaire. Lou Rabaiaire, titre d'un recueil de pièces provençales publié par le libraire Féraud (Marseille, 1859). R. rabaia.

RABAIET, **REBAIET** (m.), s. m. Coup de cloche qui indique que le prêtre va commencer la messe ou les vêpres, v. touquet. Souna lou rabaiet, sonner pour ramasser les fidèles, tinter la messe ou le sermon, v. repica. R. rabai.

RABAIETO, **REBAIETO**, **REBALETO**, **REBARETO** (m.), **REVALETO** (l.), **RAMBAIETO** (rh.), s. f. Gribouillette, v. rapiho. De-rabaieto, de-rabaleto, terre à terre, en rampant ou en rasant le sol ; avec une entière soumission, v. rebaleto. Ana de-rabaieto, de-ravaletos (l.), se traîner sur le ventre ; acampa li gavello de-rabaieto, ramasser les javelles sans se relever ; jita à la rabaieto, jeter à la gribouillette ; jita 'no pèiro de-rebaleto, jeter une pierre en ricochet ; jo de rebaleto, jeu d'écorche-cul, v. resquiheto. R. rabaia, rebala.

RABAIO-MERDAS, s. m. Boueur, gadouard, v. escoubihaire. Èro alor l'àgi d'or dei rabaio-merdas. P. BELLOT. R. rabaia, merdas.

RABAIÒU, s. m. Faire rabaiòu, faire rafle, v. arrafia. R. rabai.

RABAIOUN, **RABALHOUN** (a.), **RAVALHOUN** (l.), **RAMBAIOUN**, **RABALOUN** (rh.), **REBALHOU** (g.), s. m. Planche fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile et servant à ramener la pâte sous la meule ; cueillette, récolte, v. rabaiun ; fourgon, v. redable. A rabaioun, à rabalhous (l.), à foison, à profusion ; tout vai à rabaioun, tout va à vau-l'eau ; de-rabaioun, de-rabaloun, de-rambaioun, en rasant le sol, en rampant, v. rebaloun. De-rambaioun mando sa gaulo. F. GRAS. Di riban de Clouris, fringaire rabaioun, N'aurien pas degaia lou mendre rataioun. J.-B. MARTIN. R. rabaia.

RABAIOUS, **OUSO**, adj. Embrouillé, ée, embarrassant, ante, v. rambaious. Aguèron pòu d'un revers rabaious. J. DÉSANAT. R. rabai.

Rabairen, v. ribeiren.

RABAIS, **REBAIS** (l.), **RABÈS** (it. ribasso, esp. rebajo), s. m. Rabais, v. mens-dicho. Un rabais de tant pèr cent. J. AZAÏS. R. rabeissa.

RABAIUN, **RABALUN**, **REBALUN**, **REBARUN** (m.), **RABALEC** (rouerg.), s. m. Tout ce qui traîne, balayures, restes d'un repas, rogatons, v. rebaladis. R. rabaia.

Rabaja, v. ravaja.

RABAJOLO, s. f. La Rabajole, ruisseau des environs de Moissac (Tarn-et-Garonne). Rabala, rabaladis, rabalado, rabalaire, v. rebala, rebaladis, rebalado, rebalaire ; rabalas, rabalasseja, v. rebalas, rebalasseja ; rabaleja, v. rebaleja ; rabaloun, v. rebaloun.

RABALENCO, **RABANENCO**, **RAVANENCO** (l.), s. f. Ombre, poisson de rivière, v. oumbrino. Digo-nous quicon de lati sus aquelo rabanenco. LOU BOURGAL. R. rabala ou ravan.

Rabalet, rabaleto, v. rebalet, rebaleto.

rabalin, v. rebalin.

rabalo, v. rebalo.

rabalot, v. rebalot.

RABAN, **RABÀNIS** (sax. b. lat. Rabanus, du tud. raban, corbeau), n. p. Raban, Rabany, Rabanis, noms de fam. provençaux.

RABANA, v. a. Rassasier, v. embouni, rebafa.

RABANA, **ARRABAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Rassasié, dégoûté, blasé, fatigué, ée, en Limousin, v. embouni, sadou. Me parlés plus de poulitico, Pèr dous cops ne soui rabanat. J. CASTELA. Conférer ce mot avec le lang. enravagna, enrhumer, et le rom. rebonar, améliorer.

RABANA (**SE**), v. r. Devenir filandreux et creux, se dit des plantes potagères, en Rouergue, v. bagana, cana, coucourda, crespa, tana.

RABANAT, **ADO**, part. et adj. Cotonneux et creux, v. boutis. R. rabo.

RABANELLO, **REBANELLO**, s. f. Grillade de châtaignes, v. castagnado ; petite teigne des enfants, feu volage, en Limousin, v. rasqueto. I'a pas regal au mounde qu'apàrie uno rabanello. A. ARNAVIELLE. Em la castagno, al camp, fasèn de rabanellos, Chourlant toun vi muscat. CAPITELLO. R. rabina.

Rabanello (plante), v. ravanello.

rabanenco, v. rabalenco.

RABANÈU, **RABANÈL** (l.), **RABANET** (g.), (it. ravanello), s. m. Raifort sauvage, ravenelle, en Limousin, v. ravanet.

RABANÈU, **RABANÈL** (l.), s. m. Feu de saint Jean, en Languedoc, v. cabanèu, casello. R. rabina.

Rabarbo, v. rebarbo.

rabariò, v. ravarié.

rabaro, v. rebalo.

RABAS, s. m. Truffe, v. rabasso ; souche, racine d'un arbre, v. bourdo. Cava de rabas. H. LAIDET. R. rabo.

RABAS, **RABAT** (l.), **RAVAS** (a.), **RAVA** (rh.), **RAVAN**, **VARA** (d.), (esp. rebaño, troupeau), s. m. Mouton à laine grossière et pendante, commun dans le Piémont, la Lombardie et la Savoie ; peau de mouton garnie de sa laine, housse de cheval, v. capiero, ourso ; peau de blaireau, pinceau fait de poil de blaireau ; blaireau, v. teissoun ; putois, v. pudis. Lou ravas d'un lioun, la crinière d'un lion. Car iéu vous aviéi pres un fort noble rabas, Moufle, lusent, espés . jamai rèn de tant gras. DOM GUÉRIN. Enfin vèn quatorze rabas. C. FAVRE. Sauprés si la raço bandido Dei loup, dei reinard, dei rabas, V'aurien ges pesca de galino. DAGEVILLE. Item may suplican à la dicha senhoria de prohibir à tota persona que d'ayssi avans non compre ni fassa comprar negun

aver apelat ravas, ni lo fasse intrar directament dedins lo pays de Provença ni de Forcalquier. STAT. DE PROVENCE.

RABASSAIRE, **RABASSIAIRE** (a.), s. m. Marchand de truffes, chercheur de truffes, v. rabassié. E coume un flo d'aglan Li porc di rabassiaire aniue vous manjaran. F. GRAS. R. rabasso.

Rabasseja, v. ravasseja.

RABASSET, **REBASSET** (m.), **RABASSOUN**, **RABASSOU** (rouerg.), **RABASSOT** (l.), **RABASSUT** (niç.), **ETO**, **OUNO**, **OTO**, **UDO** (cat. rabassut), adj. et s. Trapu, ue, courtaud, aude, v. basset, gourgoussu, raboun, ragot. Chin rabasset, basset ; lou rabasset, le doigt annulaire ; pichoto rabasseto, petite ragote ; un rabassou de drollo (Peyrot), une petite fille. Pichoun det, Rabasset, Pu long que tous, Curo-mourtié, Cacho-pesou, dicton enfantin sur les cinq doigts. R. rabas.

RABASSIÉ, **RABASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui a rapport aux truffes, chercheur de truffes, v. trufié ; pic, outil pour déterrer les truffes, v. pi, trenco. Chaine rabassié, chêne au pied duquel on trouve des truffes ; trueio rabassiero, truie qu'on emploie pour découvrir et fouiller les truffes. Entre qu'aviò pausat lou rabassiè e lou bigos. J. LAURÉS. R. rabasso.

RABASSIERO, **RABASSIÈIRO** (l.), (b. lat. rabassaria), s. f. Truffière, terrain où l'on trouve des truffes ; pioche dont on se sert pour déterrer les truffes et déchausser les vignes, v. escaussèl. Ié fau derraba à cop de rabassiero, se dit d'un homme dur à la desserre. Sus l'espalo Uno rabassiero, uno palo. E. GLEIZES. R. rabasso.

RABASSIN, **REBESSIN**, s. m. Le Rabassin, Rebecin ou Reblecin, affluent du Calavon, près Apt, v. revessina.

RABASSO (rom. cat. rabassa, b. lat. rabacia), s. f. Truffe, v. nasde-chin ; pomme de terre, v. trufo ; Rabasse (cat. Rabassa), nom de fam. provençal. Rabasso bessouno, truffe jumelle ; rabasso dóu Ventour, dóu Peirigord, truffe du mont Ventoux, du Périgord. « Les meilleures truffes de France viennent du Périgord et de la haute Provence. » (Brillat-Savarin) ; rabasso negro ou ivernenco, truffe noire, truffe parfumée ; rabasso maienco, truffe blanche ; rabasso avoustenco, truffe grise ; rabasso muscado ou sóuvajo, truffe à odeur repoussante ; rabasso frisado, espèce de truffe à odeur infecte ; cava de rabasso, fouiller des truffes ; dindo i rabasso, dinde truffée. Soun cousinié counèis ni rabasso ni lard. G. GRÉGOIRE. PROV. Propre coume un cercaire de rabasso. Les Rabasse, de Provence, portent dans leur blason une « truffe d'argent ». R. rabo.

RABASSO, **RAVASSO** (a.), **RABATO** (l.), **RAVATO** (rh.), s. f. Brebis de grosse espèce, à laine longue, rude et grossière ; peau de brebis avec sa laine, housse, v. ourso. R. rabas.

Rabassot, rabassoun, rabassut, v. rabasset.

RABAST, s. m. Personne à l'abandon ; légère maladie, dans les Alpes, v. rabai, remèco. R. rabasta.

RABASTA, **RABASTEA** (lat. raptare), v. a. Ramasser, dans les Alpes, v. rebata ; ravauder, tracasser, tarabuster, v. rabasteja. Quand lou filh pu jouve a agu tout rabasta. F. BERT.

RABASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. rabasta, querelle, chamaillis), s. Tracassier, ière, v. tracassié. R. rabasta.

RABASTARIÉ (rom. rabastaria), s. f. Menus effets, chiffons, v. rabasto.

RABASTAS, s. m. Homme importun, indiscret, dans les Alpes, v. tarabastèri. R. rabast.

RABASTEJA, **BAROUSTEJA** (l.), **BARASTA** (d.), (v. fr. rabater, lutiner), v. n. et a. Ravauder, importuner, déranger, troubler, v. rafateja, tarabasteja, trasseja. La mitraiado rabastejo. J. DÉSANAT. Uno aigo espetaclouso a rabasteja nostos ciéutats e nostos meissouns. A. ARNAVIELLE. R. rabasto.

RABASTENS(rom. Rabasten, Rabastenchs, Rabastenx), n. de l. Rabastens (Tarn, Hautes-Pyrénées). Lou cardinau de Rabastens, le cardinal Pelfort de Rabastens, né à Saint-Georges en Albigeois, mort en 1321.

RABASTIN, s. m. Personne qui fait tout précipitamment, hurluberlu, v. broun-broun, tarabastèu. R. rabast.

RABASTINA, v. a. Griller, rôtir, brouir, v. roustina pour l'étymologie.

RABASTINELLO, s. f. Filet de porc, en Rouergue, v. fielet. R. rabastina.

RABASTINÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Rabastens. En toun Rabastinés, Augiè, tu fas aital. CHAMBON.

RABASTO (rom. rabasta), s. f. Débris du filage de la soie, restes des cocons filés, denrée de rebut, rogaton, v. estrasso ; embarras, bagage de toute sorte, v. arlèri ; Rabaste, nom de fam. languedocien. Li rabasto d'un mort, la dépouille d'un mort ; li rabasto d'uno carreto, tout l'attirail d'une charrette, les pieux, cordes, etc. ; i'a de rabasto, il y a du grabuge, des difficultés. Parlè de touto sa rabasto, De sa fenno, de sis enfant. A. BIGOT. R. rabasta.

RABASTO, s. f. Pièce de charpente de moyenne grosseur entre la poutre et la solive, v. riosto ; traverse du plancher d'une charrette, pièce qui porte les pieux des ridelles, rancher, v. couissin ; filet dont la nappe est portée par deux perches, usité dans le Rhône ; planche chargée d'une grosse pierre servant à pêcher le chabot, dans la Sorgue. R. rouesto, riosto.

RABASTÒU, s. m. Petit filet du genre de la rabasto, usité dans la Sorgue pour la pêche des chabots, v. capeiroun, rebalaire.

RABASTOUS, **OUSO**, adj. Raboteux, euse, âpre, difficile, v. ragagnous, raboutu. Pan rabastous, pain gras-cuit, mal levé ; es rabastous, c'est ardu, malaisé. Franquis li rode rabastous. R. MARCELIN. R. rabasto.

RABASTRAIRE (it. rabbattuffolare, arrabattare, rovistare), v. n. et a. Faire du bruit, ravauder, tracasser, troubler, mettre la guerre, en Languedoc, v. rabasteja, tarabasteja. Assegutas quau vèn vous rabastraire. B. FLORET. La mort-qu'aici toujour vèn rabastraire. DAVEAU. Mais n'es que d'Espagnols que vènon rabastraire. B. FABRE. Ce verbe ne paraît usité qu'à l'infinitif.

RABAT, **RABAI** (querc.), s. m. Rabat, petit collet, v. lesco, peieto ; action de rabattre, v. rebat. Aquelo missardo en rabat. J. JASMIN. Moun rabat deja s'acoumodo Dam les courdounets à la modo. P. GOUDELIN. Las caussos, lous manjots, dous rabats de Bretagno. F. DE CORTÈTE. R. rabatre.

RABAT, **ARRABAT** (g.), s. m. Graine de rave, semis de navets, v. rabiero. R. rabo.

RABAT (v. fr. rabat, revenant, lutin), s. m. Tapage, tumulte, bruit de crécelle, en Forez, v. tarabast. R. rabata.

RABAT, n. de l. Rabat (Ariège).

Rabat (mouton), v. rabas.

RABATA, v. n. Faire du bruit, se disputer, en Dauphiné, v. rabastraire. SE RABATA (it. arrabatarsi), v. r. Se trémousser, en Dauphiné, v. fourfouia. R. rebata.

Rabatage, rabatege, v. rabatage.

rabatamen, v. rebatemen.

RABATAU, n. p. Rabatau, Rabattau, nom de fam. mérid. R. Rabat 3.

Rabatge, rabatja, v. ravage, ravaja.

rabato, v. rabasso 2.

RABATRE, **RABATE** (g.), v. a. Rabattre, rabaisser, v. rebatre. PROV. Coumtas e rabatès Que cinq cabro fan vint pèd, comptez bien, et vous serez obligé d'accepter mon calcul.

RABATU, **RABATUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Rabattu, ue ; Rabattu (it. rabbatuto, réfléchi), nom de fam. provençal. Toundu, rabatu, La cigalo l'a mourdu, dicton que l'on adresse à quelqu'un qui vient de se faire tondre. R. re, abatre.

Rabatun, v. rebatun.

RABAUD (rom. Rabaut, Raibaut), n. p. Rabaud, Rabaut, nom de fam. lang., v. Reibaud, Rambaud.

Rabaudin, v. rebaudin.

RABE, **RAVE** (l.), **RAFE** (lim.), **RAFET** (querc.), **RAFEC** (alb.), **RAFLE**, **ARRAFLE**, **RAFLA** (g.), **ARRAFO** (b.), (rom. rave, rahe, rafe, raphe, it. rafano, lat. raphanus), s. m. Raifort cultivé, radis, en Languedoc, v. rais-fort, ravanet, ravenas. Rabe sóuvage, rafe salvage (l.), radis sauvage, ravenelle ; cago-rabe, chiche, ladre. Labau pèr soun paquet agèt lou rafe negre. DEBAR. Un rafe nou val re quand es dous coumo un nap. A. GAILLARD. PROV. Entre jardinié l'on se refuso pas un rabe.

RABÉ, RABECH (l.), (rom. rabey, rabeg, courant, torrent, lat. rapidus ?) s. m. Endroit où le cours de l'eau a le plus de force, dans l'Aude, v. briéu, rabino. PROV. Bagnat coumo un gous pescat al rabech. A. MIR.

RABEIRAS, s. m. Le Rabeyras, nom d'un ruisseau du département du Gard. R. rabé ou ribiero.

Rabeié, v. ribeirié.

rabeirenc, v. ribeiren.

rabeirés, v. ribeirés.

rabeirié, v. ribeirié.

rabèiro, v. rabiero.

rabeirolo, rabeiròu, v. ribeirolo, ribeiròu.

rabeiroun, v. ribeiroun.

RABEISSA, **RABAISSA** (l.), **RABACHA** (g.), (cat. rebaixar, esp. rebajar, it. rabassare), v. a. Rabaisser, receper un arbre, v. cepa ; diminuer de prix, v. amerma ; déprécier, humilier, v. despresa. Rabaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. SE RABEISSA, v. r. Se rabaisser, s'humilier.

RABEISSA, **RABAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rabaissé, ée. Crési dounc que ma coundicioun Pèr acò n'es pas rabeissado. C. BRUEYS. R. re, abeissa.

RABEISSAMEN, **RABAISSOMEN** (l.), s. m. Rabaissement. R. rabeissa.

RABEJA, **RABOUJA** (cat. rabejar), v. a. et n. Aiguayer le linge, le passer à l'eau, v. bandeja ; guéer un cheval, le baigner dans un cours d'eau, v. raboussa ; se guéer, v. gafa ; ruisseler, v. regoula ; quitter son maître brusquement et avant terme, v. placa, rabo. Qual es que t'a permés, pichou poulissounot, De veni rabeja dalount sàlsi moun pot ? H. LACOMBE. SE RABEJA, v. r. Se guéer, v. bagna. E lous guits assedats al clot se rabejant. J. CASTELA. R. rabé.

RABEJA, n. p. Rabejac, nom de fam. lang.

RABEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui quitte son maître avant le terme, en Rouergue, v. cagnaire. R. rabeja.

RABEJO, s. f. Rave sauvage, en bas Limousin, v. ravanello. R. rabo.

Rabel, v. rabai.

rabela, v. rebala.

rabelea, v. rebaleja.

rabelha, v. rabaia.

rabeli, v. rebeli.

RABEN, s. m. Champ de raves ; chou-rave, v. caulet-rabo, rabocau. S'èron nascuts de caulets Noun sarien ni rabens ni flòris. A. LANGLADE. PROV. LANG. Pèr sant Laurens Semeno toun raben ; l'ague tempiè o nou, Semeno-lou. R. rabo.

Rabenasso, v. ravanasso.

RABÈNT, **RABENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. rabènt, du v. raber, être furieux, lat. rabere), adj. Rapide, vite, raide, v. brivent, rapide ; furieux, euse, v. fòu. Marchen rabènt, marchons vite ; aigo rabènto, eau courante, rapide. Lou bestial espaurit d'un ta rabent auratge. P. GOUDELIN. Las rabentos alenos de l'auta. ID.

RABET, s. m. Raifort, petite rave, en Languedoc, v. rabe, rais-fort, ravanet. PROV. Tara coumo un rabet. R. rabe.

RABET, n. de l. Rabet, nom d'un ancien faubourg d'Aix. R. rabé ou rabo.

RABETO, **RAVETO** (l.), (rom. rabeta), s. f. Petite rave, v. rabouno ; cakile, myagrum paniculatum, sativum et perenne (Lin.), plantes, v. lasseno ; raiponcé, v. rapounchoun ; cameline, plante crucifère. R. rabo.

RABÈU, s. m. Navet, en Rouergue, v. navèu, nabet. R. rabo.

RÀBI, **RÀBIO** (l. niç.), **RÀGI** (m.), **RAGE**, **RAJO** (rh.), **RATJO**, **RACHO** (l.), **RATYE** (b.), **RAUJO**, **ARRAUJO** (g.), **RAUIO**, **RAUYE** (b.), (rom. rabia, ravia, ragje, ratje, cat. port. esp. rabia, it. rabbia, lat. rabies), s. f. Rage, hydrophobie, v. enràbi ; fureur, v. furour ; Raby, nom de fam. provençal. Verin de la ràbi, virus rabique ; faire veni la ràbi, faire enrager ; passa sa ràbi sus quaucun, passer sa rage sur quelqu'un ; de ràbi, de rage ; n'i'a de ràbi, il y a du mal ; me n'an fa vèire de ràbi, ils m'en ont fait voir jusqu'à enrager ; faire ràgi (Zerbin), faire rage ; n'i'a à ràbi, à ràgi ou à rage, il y en a à foison, v. arrage ou rajo ; à la ràbi ou à la rage dóu soulèu, au ràbi-soulèu, au ràbi-soulè (d.), à l'ardeur du soleil, v. rajo plus correct. Quand lou ràbi-soulèu fouguèc un bouen pan naut. F. PASCAL. Ai agu vist qu'au ràbi-soulèu lichetavo coumo un ome. M. VIEL. PROV. L'aucèu de gàbi Canto de ràbi. Les saintes Maries Jacobé et Salomé sont invoquées contre la rage.

RÀBI (rom. rabey, rabeh, rabeig, courant, torrent, lat. rapidus), s. m. Le Rabi, nom d'un torrent qui passe près de Signes (Var). De la cimo d'un baus dins un riche valoun Lou Ràbi quatecant ves trecoula soun oundo. F. CHAILAN.

Ràbi (râble), v. rable.

RABI, v. n. Patienter, tenir, souffrir avec patience, en Auvergne, v. suferta. Pode pas rabi, je ne puis y tenir. SE RABI, v. r. Se havir, v. rafi plus usité.

RABI, **IDO**, part. Havi, roussi, ie, dans le Var.

Rabi (ravir), v. ravi.

rabi (rave), v. rabin.

rabiba, v. raviva.

rabicau, v. rabo-cau.

rabidos, v. rabigot.

RABIÉ, **RABIÈ** (l.), **ARRABÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Qui aime les raves. PROV. ROUERG. Cat caulié, Can rabié, chat amateur de choux, chien amateur de raves. R. rabo.

RABIÉ (rom. Rabier, b. lat. Ripperius), n. d'h. Rabier, nom de fam. méridional. Sant Rabié, saint Rabier, honoré en Périgord.

RABIÉ (**SANT-**), (b. lat. **S**. Riberius, Ribberius, Ripperius), n. de l. Saint-Rabier (Dordogne).

RABIERO, **RABIÈIRO** (l.), **RABÈIRO**, **RAVÈIRO**, **RAVÈIRI** (d.), (b. lat. raparium), s. f. Champ de raves, v. rabino ; crasse qui couvre le sommet de la tête des enfants nouveau-nés, v. fla ; pour rivière, v. ribiero. PROV. Quau a de rabo à la rabiero A de pan à la paniero. R. rabo, rasigot.

Rabiéu, v. Rabious.

RABIGOT, s. m. Bâton noueux, gourdin, v. rabas, rebatun. T'agante un rabigot, n'i'espòusse lis esquino. L. ROUMIEUX. R. rabo, rasigot.

RABIGOT, **RABIDOS**, **RAVIDET**, s. m. Jeu des osselets, osselet, v. bedin-bedos plus correct.

RABIGOUTA, v. n. Jouer aux osselets, en Languedoc ; pour ravigoter, v. ravigouta. Rabigote, otes, oto, outan, outas, oton. R. rabigot 2.

RABIHA, **REBIHA**(rh.), **REBILHA** (l.), (rom. reabilhar 1520), v. a. Rhabiller, rajuster, rectifier, raccommoder, réparer, v. adouba, refacha, regoubiha, rejougne ; appliquer, lancer, v. rabaia. Rabiha 'no molo, rebattre une meule de moulin, v. enchapla. SE RABIHA, SE REBIHA, v. r. Se rhabiller ; se remettre en habits neufs ; se précipiter, se ruer, v. rabaia.

RABIHA, **REBILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rhabillé, ée. R. re, abiha.

RABIHAGE, **REBIHAGE**(rh.), **RABIHÀGI** (m.), **RABILHATGE** (l. g.), s. m. Rhabillage, raccommodage, v. adoubaduro. Faire un rabihage, faire un ravaudage, arranger ; a fa 'n bon rabihage, il a fait une bonne carrelure de ventre. Au-lue de mi caussa de nòu, Ami mai faire un rabihàgi. F. PEISE. R. rabiha.

RABIHAIRE, **REBIHAIRE** (rh.), **RABILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Rhabilleur, raccommodeur, euse, v. adoubaire ; ouvrier qui rebat les meules, v. enchaplaire. Rabilhaires, anem, s'i cal metre, qu'es l'ouro ! A. FOURÈS. R. rabiha.

RABIHOUN, **RABILHOU** (l.), s. m. Petite rave, v. rabeto ; espèce de rave plus grosse que le navet, v. raboun. R. rabo.

RABIN (rom. cat. rabi, port. rabbi, esp. rabino, it. rabbino, lat. rabbinus), s. m. Rabbin. Se voste rabin vous amuso. N. SABOLY.

RABIN, **RABI** (lim.), s. m. Rave qu'on donne aux bestiaux avec sa fane, v. nabino, rabissano. PROV. LIM. Sent Jòrdi Bouto l'espigo à l'òrdi, La flour ei li, La grano al rabi. R. rabo.

RABIN, **RAMPIN** (rh.), **RUPIN** (m.), **INO** (rom. rabin, rabiner), adj. et s. Grogneur, rageur, euse, v. macarin, renaire ; revêche, rude, v. reguergue. D'un bound rabin e proumte. MIRÈIO. La vièio rabino. A. GRANIER. R. ràbi.

Rabin (ravin), v. ravin.

rabina (raviner), v. ravina.

RABINA, **REBINA**, v. a. Havir, brouir, hâler, brûler, v. brounzi, raumi, rima, roustina, sousprendre. Rabina lou linge, faire roussir le linge. PROV. Tant de cousinié rabinon un fricot. SE RABINA, v. r. Se havir, roussir ; enrager. Lou raut se rabino, le rôti brûle. PROV. Ço que noun se coui pèr nautre, leissen-lou rabina.

RABINA, **RABINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Havi, broui, ie ; rissolé, brûlé ; râpé, ée ; ladre, avare. Rabina pèr la plouvino, broui par la gelée ; es un rabina, se dit de quelqu'un dont la mise est mesquine ; uno rabinado, une femme maussade ; vièio rabinado, vieille sorcière ; senti la pato rabinado, sentir le roussi, le fagot, friser l'hérésie ; jo de la pato rabinado, v. pato. R. rabino.

RABINADO, s. f. Brouissure, hâle, v. rimado, uscle. Lou sourel mai e toujour el Em sous fiocs e sa rabinado. A. ARNAVIELLE. R. rabina.

RABINAGE, **RABINÀGI** (m.), s. m. Ustion, brouissure, v. brounziduro, raumido. R. rabina.

RABINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. rabinaire, rabinador), s. et adj. Qui havit, qui brouit. R. rabina.

RABINAT, s. m. Odeur de brûlé, roussi, v. rimat, uscle ; gratin, v. pelo. Senti lou rabinat, sentir le brûlé. R. rabina.

RABINAT, s. m. Rabbinat, fonction de rabbin, ressort de son autorité. Lou rabinat d'Avignoun, le rabbinat d'Avignon. R. rabin.

RABINAU, s. m. Champ de raves après la récolte, en Périgord, v. rabiero. R. rabino.

RABINEN, **ENCO**, adj. Rabbinique. Lis escolo rabinenco, les écoles rabbiniques de Lunel, de Narbonne, de Montpellier, au moyen âge. R. rabin.

RABINÈU, **RABINÈL** (l.), s. m. Lardon rissolé à la poêle, v. gréutoun, rausil ; Rabinel, nom de fam. lang. R. rabina.

RABINO (b. lat. rabina, lat. rapina), s. f. Fane de raves, champ de raves, v. rabiero. PROV. LIM. Pèr sento Catarino, Culhis ta rabino ; Se la culhisses pas, Te n'en repentiras.

RABINO (rom. rabina, it. lat. rapina), s. f. Ardeur, furie, impétuosité, rapidité, v. briéu, rabé ; eau torrentielle, ravine, v. ravino. La rabino de la chalour. J.-B. CHAMPEVAL. E la forço del trounc vencira la rabino. BALDOUX.

RABINO-SARDO (qui havit des sardines), s. m. Ladre, crasseux, avare, v. crèmo-sardo, esquicho-sardo, rimo-sardo. R. rabina, sardo.

RABINOUS, **RAMPINOUS**, **RAMPIGNOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Hargneux, euse, grognard, arde, v. renous ; impétueux, euse, selon G.

Azaïs, v. rabènt.

RABINOUSO, s. f. Régal donné à la naissance d'un enfant après le baptême, en Rouergue, v. couroulage, paioulado. R. rabina.

Ràbio, v. ràbi.

RABIOUS, **RAJOUS**(rh.), **RAUJOUS** (g.), **ARRAUJOUS** (bord.), **RAUYOUS**, **ARRAUYOUS**, **ARROUYOUS** (b.), **OUSO**(rom. rabios, ravios, raujos, cat. rabios, port. raivoso, esp. rabioso, it. rabbioso, lat. rabiosus), adj. Enragé, ée, furieux, euse, v. enrabia. A vòsti pèd venié batre l'aigo rabiouso. G. CHARVET. La chicano raujouso. SERÉ.

RABIOUS, **RABIÉU** (a.), s. m. Le Rabious ou Rabioux, affluent de la Durance. R. rabious 1.

RABIS, **RAVIS** (d.), s. m. Fane des raves, navets ou radis, v. cafuel, nabino ; petite rave, v. rais-fort ; radicelles, rudiment de la racine, v. racinouno. Coupa lou rabis d'un rais-fort, couper la fane d'un radis. R. rabo.

Rabisa, v. ravisa.

rabiscan, v. roubican.

rabiscoula, rabiscoura, v. reviscoula.

rabi-soulè, v. ràbi.

RABISSANO, **RABISSO**, s. f. Feuille de rave ou de navet, v. nabino ; pour clématite, v. ravissano. Lou bèu londrès e la Havano An ramplaça la rabissano. J. BLANC. R. rabis.

Rabissent, ento, v. ravissènt, ènto.

RABISSIÉ, s. m. Carré planté de raves qu'on laisse monter en graine, v. raben. R. rabis.

Rabissomen, rabissemen, v. ravimen.

rabit, ido, v. ravi, ido.

rabitalha, v. ravitaia.

RABLA, **REBLAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a du râble, râblé, ée, v. caloussu ; Rablas, nom de fam. provençal. Ome bèn rabla, homme

râblu ; rabla de boutèu, qui a de beaux mollets. N'ausara plus prounounça lou gros mot D'aquéu rabla, d'aquéu riche lengàgi. J. DIOULOUFET. PROV. Rabla coume un loup. R. rable.

RABLAUDO, s. f. Coup de tambour pour appeler le public, v. rampelado, raplòu. R. onomatopée.

RABLE, **RÀBI** (rh.), **RIABLE**, **REABLE** (d.), **RÈBLE**, **RÈPLE** (l.), **RIBLE** (Var), (esp. rabo, queue, b. lat. nebulus, numbulus, numble, échinée de porc, lat. rapulum, rapum, rave, racine), s. m. Râble, région lombaire, v. loumb, ren. Un tros dóu rable, un morceau du râble ; se coutiga lou rable, se gratter le dos. Un rable de lebraud. P. GOUDELIN. Pèr l'aganta mi fè susa lou rable. P. BELLOT. Tantost sus lou ràbi coucha E tantost dessus l'embourigo. H. MOREL. PROV. LANG. Cueisso de lèbre, Rable de lebraud e blanc de perdis, Soun lous melhous boucis.

Rable (fourgon), v. redable.

rable (érable), v. argelabre.

RABLETO, s. f. Petite planche d'échafaudage, v. post. R. raleto.

RABLIERO, **RABLURO**, s. f. t. de marine. Râblure, entaille. R. rable.

RABLOT, **RAPLOT** (m. niç. rh.), **RABLUT**, **RAPLUT** (l.), **OTO**, **UDO**, adj. et s. Râblu, ue, ragot, ote, v. rabasset, rebalot. Aquel faure raplut. A. FOURÈS. R. rable.

Rablòu, v. raplòu.

RABO, **ARRABO** et **ARRABISSO** (g.), (rom. raba, cat. rabe, it. rapa, lat. rapa, rapicia), s. f. Rave, v. nabino ; Rabbe, Rave, noms de fam. provençaux. Rabo boutisso, rabo danado ou coutounado, rave cordée ; sara dana coume uno rabo, il sera damné comme Judas, v. dana ; farcejaire coume uno rabo, mauvais farceur ; a de goust coume de rabo à gousta, coume de rabo gelado, se dit d'une chose insipide ; faire li rabo en quaucun, dire son fait à quelqu'un ; a fa si rabo, il a du foin dans ses bottes, locutions limousines ; faire de rabo, fa rabos (l.), quitter son maître peu de jours après avoir engagé ses services, en Rouergue, v. rabeja ; jo de rabo cuecho, jeu d'enfant. Lou vièi tiravo la vièio, la vièio tiravo la rabo, la rabo toujour tenié. CONTE POP. PROV. L'on pòu pas tira de sang d'uno rabo. — Pèr sant Laurèns Semeno rabo, que que fague lou tèms. — En febrié Jito li rabo pèr l'escalié. PROV. LIM. L'enjo i fai, pèr las quitos rabos, l'espèce y fait, même pour les raves.

RABO, s. f. Gras des jambes, en Guienne, v. boutèu ; frai de poisson, v. grou. R. rabo ou rable.

RABO, s. f. Pierre plate et polie, placée devant la porte de la maison et pouvant servir de siège, dans le Queiras, v. sèti. « Autrefois, quand un mariage avait lieu, les jeunes gens du village amenaient une pierre de ce genre devant la porte de l'époux et on l'inaugurait par de copieuses libations. » (A. de Rochas). Conférer ce mot avec le lat. lapis, pierre.

RABO-CAU, **RABICAU** (l.), s. m. Chou-rave, plante, v. cauletrabo ; roquette sauvage, v. rouqueto. R. rabo, cau.

Rabona, v. rabana.

rabot pour rabat, en Limousin.

RABOT, **RABOUOT** (rouerg.), (cat. ribot), s. m. Rabot, v. garlopo, guihèume, planoun, riflard ; bouloir, v. bourjadou. Paure, la rèsso, lou rabot Dins si man gaire se pausavon. S. LAMBERT. R. raspo ?

RABOT, **OTO**, adj. et s. Ragot, ote, v. rabasset, rablot ; cheval court et épais, roussin, v. roussin ; Rabot, nom de fam. gasc. R. rabo.

Raboto, v. rabouno.

RABOU, n. de l. Rabou (Hautes-Alpes).

Rabouca, v. rebouca.

RABOUCHOUNA, v. a. Bouchonner, ratatiner, friper, v. amouchouna plus correct.

RABOUGRI (**SE**), v. r. Rabougrir, v. rabruga plus usité. R. abougri, abrouqui.

RABOULHUT, **UDO** (esp. repolludo, pommé), adj. Embrouillé, ée, crépu, ue, en Languedoc, v. rambaious. Pel raboulhut, negro coudeno. H. BIRAT. Carnut coumo un meloun raboulhut. A. MIR. R. rebouira, reboul.

Raboulo pour reboulo.

RABOUN, s. m. Petite rave, v. rabihoun ; personne courte et grosse, v. rabasset ; Ravon, nom de fam. prov. R. rabo.

RABOUNA, v. n. Former sa tête, sa bulbe, en parlant des plantes, v. boussela, testa. Mi cebo rabounon, mes oignons grossissent. R. raboun.

RABOUNI (rom. rebonar), v. a. Rabonnir, rendre meilleur, v. abouni. Rabounisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE RABOUNI, v. r. Rabonnir, devenir meilleur. R. re, abouni.

RABOUNO, **RABOTO** (g.), s. f. Petite rave, v. rabeto ; espèce de châtaigne, cultivée dans les Basses-Alpes, et dont on distingue trois variétés, la grosso rabouno, la pichouno rabouno et la rabouno fèro. Castagno dóu gros grun, dicho grosso rabouno. L. MAUREL. R. rabo.

RABOUREA, v. n. et a. Ramasser des débris de bois, dans les Alpes, v. buscaia. R. rabaia, arbouriha.

RABOURIÉ, s. m. Menus débris de bois qui sont dans le bûcher, v. rabai, rambuei. R. rabourea.

RABOUS, s. m. Petit animal (G. d'Astros) ? v. rabas ?

RABOUSSA, **RABOUSSEJA**, v. a. Guéer, aiguayer, remuer le linge dans l'eau, v. bandeja, eissaga, gadouia, lagoussa ; malmener, maltraiter, v. boulega.

RABOUSSA, **RABOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remué, ée. R. rabeja ou rebous.

Raboustiha, v. reboustiha.

raboustihun, v. reboustihun.

RABOUSTOUIRE, s. m. Embarras, tracas, confusion, vacarme, en Rouergue, v. tarabastèri. R. rabastraire.

RABOUTA (cat. ribotejar), v. a. Raboter, v. planouna ; étriller, battre quelqu'un, v. estriha ; gâcher le mortier, v. pasta. Vague de rassa, de fusteja, de rabouta. ARM. PROUV. Em' ardour rèsso e raboto. S. LAMBERT.

RABOUTA, **RABOUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Raboté, ée. Dins quatre post mau raboutado. A. BIGOT. R. rabot.

RABOUTAGE, **RABOUTÀGI** (m.), **RABOUTATGE** (g. l.), s. m. Action de raboter. R. rabouta.

RABOUTAIRE, s. m. Raboteur, v. menusié. R. rabouta.

RABOUTU, **RABOUTOUS** (montp.), **UDO**, **OUSO**, adj. Raboteux, euse, dur, ure, v. rabastous. Toun cor raboutut coumo un souc. CHAUVET. Trabèsso lous camis planès ou raboutous. J.-D. RIGAL. R. rabot.

Rabroustèri, v. reboustèri.

RABRUGA (**SE**), v. r. Se rabougrir comme la bruyère, v. abartassi, abrouqui, agarrussi, engrafouli. Rabrugue, gues, go, gan, gas, gon.

RABRUGA, **RABRUGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rabougri, ie ; noueux, euse, inégal, ale. R. re, bruc, brusc.

Rabufera, v. rebufela.

rabuga, rabugatge, v. rebuga, rebugage.

RABUGAS, **RABUJA** (d.), s. m. Arbre ou arbrisseau rabougri, buisson rampant, v. jarrugas, reganèu ; rustaud, grognon, v. palot, renaire. Hola, Glaude, salut ! faguè lou rabugas. A. BIGOT. N'èro sus l'en-premié qu'uno marrio vergello, Un rabuja de rèn. L. MOUTIER. R. rebuga.

RABUGASSI, **ARRABUGASSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie, v. embouissouni. La pauro umanitat, coumo la garrigalho, Coungreio mai que mai que d'arrabugassits. A. LANGLADE. R. rabugas.

RABUN, s. m. Odeur de rave. Senti lou rabun, sentir la rave. R. rabo.

RABUOUNS, n. de l. Le lac de Rabuons (Alpes-Maritimes).

Raburdin, v. rebaudin.

RABUS, n. p. Rabus, nom de fam. prov. originaire de Lambesc. R. rebus, rebous.

RABUSA, v. n. Radoter, en Dauphiné et Rouergue, v. repepia ; pour rebuter, refroidir, reculer, v. rebusa. E pièi, pèr marca li repas, Esto pendulo que rabuso. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. rebus, rebous.

RABUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Radoteur, euse, v. repepiaire. R. rabusa.

RABUSAMEN, s. m. Radotage, rêverie, v. repepiage. R. rabusa.

RABUSCAL, s. m. Brin de menu bois, en Rouergue, v. buscaio. R. rebuga, buscaio.

RABUSCLE (lat. rapistrum), s. m. Rapistre rugueux, plante, v. ravaniscle. Ensaco en meme tems terro, fenouls, rabuscles. P. VIDAL. PROV. Dur coumo un rabuscle.

RABUSO, s. f. Personne niaise, v. nèsci. R. rabusa.

Rabuste, v. roubuste.

RACA (rom. cat. racar, souffrir ; anglo-sax. hrackan, cracher ; héb. ragah, jeté, ou raquaq, cracher), v. a. et n. Vomir, dégobiller, v. boumi, cadela ; restituer, rendre, v. rèndre ; reculer, saigner du nez, avoir peur, à Castres, v. caga ; manquer, laisser aller une chose qu'on aurait dû saisir avec empressement, en Limousin, v. rata ; hâbler, mentir (esp. rajar), v. craca. Raque, aques, aco, acan, acas, acon. En parlant des personnes, le mot raca ne s'emploie qu'en mauvaise part et bassement. Lou raca, le vomissement ; li muraio racon l'aigo, les murs suintent ; acò raco, cela jure, c'est choquant ; fai raca, cela soulève le cœur, c'est hideux ; te lou farai raca, je te ferai rendre gorge ; ié raco que, il a peur que. Mai l'esfraiouso pouso-raco, Sacrepabiéu ! vaqui que raco, A bèu rajòu, à gros mouloun Li sequin d'or e li doubloun. NERTO. PROV. Quau manjo lou gau dóu segnour, cènt an après raco li plumo.

RACA, **RACAT** (g. l.), **ADO**, part. Vomi, ie. As raca, tu as eu peur, tu as lâché.

RACA, v. a. et n. Grappiller, en Languedoc, v. rapuga. R. raco.

RACACHOU (d.), **RACACOUI** (m.), s. m. Petit bonhomme de pâte cuite au four, gâteau pour les enfants, v. estève, fougasseto, tourtoun. Tout petit racachou que, quand an cue de près, An fa pèr meinaja lou pan enca trop fres. R. GRIVEL. Vène, anan croumpa de racacoui e d'autrei bono. LOU TRON DE L'ÈR. R. ragassoun.

RACADO, **DRACADO** (l.), s. f. Marc d'une pressée de raisin ; eau dans laquelle on a fait bouillir du marc pour aviner un tonneau, décoction de rameaux et de baies de genévrier pour le même usage, v. moustado. Mounta, toumba la racado, empiler ou démolir le marc d'une pressée. Pèr lou trauc del boundou la dracado es cabido. C. PEYROT. R. raco.

RAÇADO, s. f. Lignée, descendance, enfants de même race, séquelle, v. lignado, meinado ; pour reptile, v. rassado. Apoulloun e touto sa raçado. C. PEYROT. Dei felesin d'Agar la raçado bourrello. F. MARTELLY. R. raço.

RACADURO, **RAQUÈIRO** (a.), **RACA** (d.), s. f. Matières vomies, dégobillis, chose dégoûtante, v. badadis, boumiduro, regoulige. Ensalisses ta raubo emé tei racaduro. J.-B. GAUT. R. raca 1.

RACADURO, s. f. Ce qu'on a grappillé, v. rapugo. R. raca 2

RACAGE, **RACÀGI** (m.), s. m. Action de vomir, v. racun ; grappillage, v. rapugage. Lou racage di castagno, le grappillage des châtaignes. R. raca 1 et 2.

RACAGE, **RACÀGI** (m.), (b. lat. racci), s. m. t. de marine. Racage, espèce de collier composé de boules de bois, qu'on nomme poumo de racage, et qu'on met autour d'un mât, v. capelet. R. raco.

RACAGÈU, n. p. Racagel, nom de fam. lang. R. ragas.

RACAIETO, **RACALHETO** (l,), s. f. Petite racaille, v. canaieto. E mespresant la racalheto. A. GUIRAUD.

Racaiéu pour recaliéu.

RACAIO, **RACALHO** (a. l. g.), **RACANILHO** (l.), s. f. Racaille, rebut, lie du peuple, crapule, marmaille, progéniture, v. racuegno, rafataio. R. raca.

RACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui vomit ; hâbleur, menteur, euse, v. cracaire ; poltron, onne, v. petacho ; grappilleur, euse, v. rapugaire ; Racary, nom de fam. méridional. Lou racaire, nom d'un oiseau à longues jambes ; es un racaire, c'est un lâcheur. Quand la ribiero se fa castagnairis, pèr lous racaires après noun i'a pourrado. A. ARNAVIELLE. R. raca 1 et 2.

Racaliéu, v. recaliéu.

Racamaulo pour Roco-Mauro.

RACAMBOLO, **ROCAMBOLO**, s. f. Rocambole, échalote d'Espagne, v. aiet-d'Espagno.

Racampa, racampaire, v. recampa, recampaire.

racana, v. recana, regagna, ricana.

Racanel, v. Raganèu.

RACANIÉ, **RACANIÈ** et **RACANÈ** (l.), **RACANILHO** (**G**. Azaïs), s. Racaille, crapule, v. racaio ; Racanié, nom de fam. languedocien. Ié cridèt . digo, vilanìè, Salop, beligas, racanìè. C. FAVRR. R. raca.

RACANTOUNA (**SE**), **SE RANCANTOUNA**, v. r. Se rencogner, s'acculer, se cacher dans un recoin, v. acantouna. R. re, cantoun.

Racassa, v. recassa.

RACASSO, s. f. Mauvais marc de raisin ; rebut, v. rafataio. R. raco.

Racata, racàti, v. recata, recàti.

RACEJA (v. fr. racer), v. n. Tenir de sa race, chasser de race, se reproduire avec les défauts ou les qualités de sa race, v. meneja. Racejas longo-mai. ISCLO D'OR. PROV. Raço racejo, les enfants tiennent de leur père. R. raço.

Racès, v. recès.

racet pour resset, ressé.

rach (courant, rayon, jet), v. rai.

rach (radeau), v. radèu.

rach pour rats, plur. lang. de rat.

RACHA, v. a. Examiner le germe d'un œuf, s'assurer s'il est fécondé ; pour jaillir, couler, v. raja ; pour rayer, biffer, v. raia ; pour rager, enrager, v. enraja, enrabia. Racha lous iòus. COUZINIÉ. R. racho.

RACHALAN, **RACHO**, s. m. Sobriquet des paysans, à Nimes, v. cebet, pèd-terrous. S'avès de demescord, entre bon rachalan Adoubas-vous. A. BIGOT. Contro un fusil chanjarian Lou bechard di rachalan. ID. Un racho di madur que cocho embé soun flasco. ID. R. rascalau.

RACHALANDA, v. a. Rachalander. R. re, achalanda.

Rachalié pour recaliéu.

RACHAT, **RECHAT** (g.), **RACHÈT** (rh.), (rom. cat. rescat, esp. rescate, port. resgate, it. riscatto, b. lat. rachetum), s. m. Rachat ; rédemption, v. recobre. Pache de rachat, vèndo au rachat, vente à réméré. Lou sang que noste rachat costo. S. LAMBERT. R. rachata.

RACHAT, s. m. Oiseau de proie connu en Forez, milan, épervier, v. esparvié. Moun estoumac fiéulo coumo un rachat. A. CHAPELON.

RACHATA, **RACHETA** (b. l. m. rh.), (rom. cat. esp. rescatar, port. resgatar, it. riscattare), v. a. Racheter, v. recata, rèime, recroumpa. En dòu plouro nouesto ciéuta, E venèn pèr lou rachata. J.-B. GAUT. Que me n'embìon uo cargo Pèr racheta m'au païs. CH. BÉARN. SE RACHATA, v. r. Se racheter.

RACHATA, **RACHATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Racheté, ée. Nòu cènt milo crestian rachata dei coursàri. DOM GARNIER. R. re, achata.

RACHATABLE, **ABLO**, adj. Rachetable. R. rachata.

RACHATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rachète, v. redemtour. Aquel cop de sourel, rachatairo lusido. LAFARE-ALAIS. R. rachata.

RACHE, adj. Pa rache, pain rassis, en Auvergne, v. rassiero.

RACHÈL (it. Rachele, héb. Rachel), n. de f. Rachel. Pauro Rachèl ! es folo ; enfant Jèsu, pieta ! S. LAMBERT.

Racheno, v. racino.

RACHET, **RAGET** (petit rayon), n. p. Rachet, Raget, noms de fam. prov. R. rach, rai.

Ràchi, v. rasco.

RACHIROUR, s. m. Grimpereau, en Dauphiné, v. escalo-bàrri. R. rascala.

RACHO (b. lat. raxa, graisse), s. f. Sperme, semence, v. ra ; trait de lumière, v. rajo ; raie, ligne, trait tracé avec une pointe, en Guienne, v. ligno, raio ; fromage qu'on laisse dans le beurre, lorsque la crème a été mal battue, en bas Limousin, v. gemo ; t. de marine, lie du goudron, v. crasso. Fa racho, faire horreur, soulever le cœur ; faire fureur, en Rouergue, pour rajo, ràbi. R. raja.

Racho (marc), v. raco.

racho (rage), v. ràbi.

racho (teigne), v. tasco.

racho (paysan), v. rachalan.

RACHO-PÈD (**DE**), loc. adv. D'arrache-pied, sans désemparer, sans bouger de place, incontinent, de suite, dans les Alpes et le Languedoc, v. tout-d'un-tèms. En Rouergue, on dit dans le même sens à rach de pas.

RACHO-POULET, n. p. La chansou de Racho-Poulet, répétition fatigante d'une même chose, rengaine, dans la Drôme, v. agnèu blanc. R. racha, poulet.

Rachòu pour rajòu.

rachous, v. rascous.

RACIÉ, s. m. Celui qui est chargé de la race, du soin des élèves, dans les grandes fermes du Rouergue, v. pastre, vaquié. R. raço.

Raciero, v. rassiero.

raciéu, v. racioun.

RACINA, v. n. Pousser des racines, v. barba, courdeja, enracina, reija. Pertout joio e bounur racinant dins lous cos. J. JASMIN.

RACINA, **RACINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des racines, enraciné, ée. Racinat coume un rouire. J. LAURÉS. R. racino.

RACINAGE, **RACINÀGI** (m.), **RACINAS** (l.), **RACINAT** (l.), s. m. Racines en général, grande quantité de racines ; t. de relieur, racinage, v. gargamelié. Manja de racinage, vivre de racines. Dintre li racinage Que rebalon lou sòu. T. AUBANEL. Soun racinat fournit. A. LANGLADE. R. racina.

RACINARIÉ, s. f. Les racines en général, v. racinun. Amo la racinarié, il aime les racinés. R. racino.

RACINAS, **RACINASSO** (it. radiaccia), s. Grosse racine, vilaine racine. R. racino.

RACINETO (rom. raiseta, raïzeta), s. f. Petite racine, radicule, v. barbeno. Laissas qu'age pounit sa racineto, A. LANGLADE. attendez qu'il ait formé sa radicule. R. racino.

RACINO, **RACHENO** (auv.), **RAÏS** (niç.), **RASIC** (l.), **RASIT**, **ARRASIC**, **GARRASIC** (g.), **RADIS**, **RADIX**, **ARRADIS**, **ARRADIT**, **ARREDIT** (b.), (rom. racina, razina, raditz, razic, razitz, razit, rassit, raitz, arraditz, arradiz, cat. razits, it. lat. radicina,radix), s. f. Racine, v. courriolo, rais ; carotte, v. pastenargo ; salsifis ; radis, à Bayonne, v. rais-fort ; Racine, Laracine, noms de fam. méridionaux. Marrido racino, mauvaise engeance ; racino courriolo, racine traçante ; racino de la cueisso, rasic de cueisso (l.), aine ; racino de l'uei, nerf optique ; racino carrado, cubico, racide carrée, cubique ; racino d'aboundànci, racino de diseto, betterave ; la veirolo es uno racino de la pèsto, la petite vérole est une espèce de peste ; travaia di racino, repousser de racine ; coupa racino, couper racine ; a d'arradits à la terro (b.), il a des biens au soleil. Se lis amour prenien racino, N'en plantariéu dins moun jardin. CH. POP. Las rasics que la terro amago. P. GOUDELIN. PROV. Pèr santo Catarino Tout aubre pren racino.

RACINOUNO, s. f. Petite racine, v. racineto, reijassoun, ragilho. R. racino.

RACINU, **RACINUT** (l.), **UDO**, adj. Pourvu de racines, qui a beaucoup de racines, v. arpu. R. racino.

RACINUN, s. m. Racines en général, entre-lacs de racines, v. barbenage, gargamelié, rabis. Chucant lou racinun, A pichot fioc vendrió faire mouri la vigno. B. FABRE. Arboussos, sorbos, racinun, Jaissos e tout autre legum. G. AZAÏS. R. racino.

RACIOUN, **RACIEN** (m.), **RACIÉU** (l. g.), **RACI**, **ROCI** (lim.), (rom. ratio, razo, cat. racció, esp. racion, it. razione, lat. ratio, onis), s. f. Ration, v. arribado, pourcioun, prevèndo. Metre à la racioun, mettre à la ration ; manja doublo racioun, manger double ration. Tau jour que vuei l'armado óutèn doublo racioun. J. DÉSANAT.

RACIOUNAU, **RACIOUNAL** (l.), **ALO** (rom. racional, rational, cat. esp. port. racional, it. razionale, lat. rationalis), adj. Rationnel, elle. Mèstre raciounau, nom que portaient certains officiers de la cour des comptes, administrateurs du domaine public du pays de Provence.

Racla, raclia, raclio, v. rascla, rasclo.

raclo-ma, v. rasclo-mait.

RACO, **RACHO** (a.), **DRACO** (l.), **DRACHO** (d.), **TRACO**, **TRÈCO** (rouerg.), (rom. raca, fr. drêche, v. fr. drasche, suiogo-

thique ranca, raisin, gr. ῥάξ, ῥαγὸς, grain de raisin), s. f. Râpe, rafle, grappe dont on a enlevé les grains, v. grapo, gaspo ; marc de vendange, v. aseno, lièrpi, retrèl ; grappe de raisin, v. rapugo ; eau-de-vie de mauvaise qualité ; rosse, en Limousin, v. radasso ; maladie de saison, épidémie, en Guienne, v. malandro. Brula la raco, distiller le marc à la vapeur ; passa sus la raco, passer du vin, ou de la piquette, sur le râpé ; noble passa sus la raco, gentilhomme fait à la hâte ; moussu passa sus la raco, monsieur sans rentes, bourgeois qui vit dans la gêne, râpé ; faire la raco, faire le diable à quatre, faire merveille ; être en bonne convalescence ; hè raco (g.), sentir mauvais ; malo raco, malepeste ; la maló raco pousco aucise (g.), la malepeste puisse tuer ; n'es qu'uno raco, ce n'est qu'une rosse. D'aigo de la pouso-raco, Dins un tinèu, sus la raco, Fai de trempo pèr tout l'an. T. AUBANEL.

RAÇO, **RÀCI** (d.), (rom. raza, cat. rassa, port. raça, esp. raza, it. razza, lat. radix, icis), s. f. Race, extraction, lignée, espèce, sorte, v. enjo, meno, meinado, traco, tusto ; variété d'amande, amande mifine, v. pistacho. Raço caïno ou biscaïno, race de Caïn, méchante race ; de la grosso raço, de la grosse espèce ; tira de raço, cassa de raço, chasser de race, avoir les qualités de ses parents ; passara raço, il sera pire que ses pères ; en raço, en bloc, brut, sans choix ; vèndre en raço, vendre en bloc ; parti en raço, partir en masse ; d'amelo en raço, amandes mêlées, sans distinction de qualités, en sorte ; de cardoun en raço, des chardons à foulon qui n'ont pas été triés ; touto raço de causo, toute sorte de choses ; quento raço d'idèio ! quelle drôle d'idée ! que raço pòu èstre ? qu'est-ce que cela peut bien être ? de que raço es estat acò ? (B. Floret), qu'est-ce donc que cela ? PROV. Bon chin casso de raço. — Quau vòu bon chin de casso, Dèu lou prene de raço. — De raço Lou chin casso O n'es pas bon chin. — Raço Tirasso.

RACO-COR, s. m. Répugnance, v. arraco-cor, contro-cor. Sougna lous malautis sens ges de raco-cor. J. LAURÉS. N'agues pas raco-cor de segui mous coussels. M. BARTHÉS. R. raca, cor.

RACO-DENIÉ, **RACO-DENARO** (m.), **RACODENIEIROUS** (l.), (v. fr. raque-denare), s. m. Pince-maille, avare, ladre, v. cago-dardèno, pelo-denié, sarro-pata. Mai la favo toustèms noun es inteligènto E toumbo, i'a de fes, en de raco-denié. A. MATHIEU. R. raca, denié.

RACO-PÓUPRE (qui mange et vomit des poulpes), s. Sobriquet des habitants de Toulon. R. raca, póupre.

RACONTE, **RACONT** (Var), (rom. reconta, recomtamen, v. fr. racompte, it. racconto), s. m. Récit, narration, v. dedu, recit. D'après lou raconte d'un tau, d'après le récit d'un tel. Lou raconte coumplèt d'aquéu grand festenau. ARM. PROUV. R. racounta.

RACOUCHET, **RECOUCHET**, **RICOUCHET**, **ARRECOUCHET** (g.), **REICOUCHIT**, **REICOUCHIC**, **RECOUTCHIC** (bord.), **REICROUCHIT** (b.), **RECOUCHOU** (querc.), (cat. recataxech), s. m. Roitelet, en Gascogne et Querci, v. chouro, lagagnouso, rèi-petit. Lou racouchet ardit trafano dins la sego. J. JASMIN. Lou menut recouchet, en ratant pèl bartas, Cassavo de verpous, mès ne troubavo pas. J. CASTELA. R. recouchoun, ragassoun.

RACOULA, v. a. Racoler. Racole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

RACOULA, **RACOULAT** (g. l.), **ADO**, part. Racolé, ée. R. re, acoula.

RACOULAGE, **RACOULÀGI** (m.), s. m. Racolage. R. racoula.

RACOULAIRE, s. m. Racoleur, v. pistaire. Uno clico de racoulaire d'eleitour. J. BESSI. R. racoula.

Racoumanda, v. recoumanda.

racoumouda, racoumoudage, racoumoudaire, racoumoudamen, v. recoumouda, etc.

RACOUMPLI (v. fr. racomplir), v. a. Faire le remplage d'un tonneau, v. recauca, uia.

RACOUMPLI, **RACOUMPLIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rempli, ie. R. re, acoumpli.

RACOUNTA, **RACOUNDA** (querc.), (rom. racontar, recontar, recomptar, port. recontar, it. raccontare), v. a. Raconter, v. counta. Raconte, ontes, onto, ountan, ountas, onton.

RACOUNTA, **RACOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Raconté, ée. R. ra, counta.

RACOUNTABLE, **ABLO** (rom. recomtable, it. raccontabile), adj. Exprimable. Acò 's noun racountable. M. LACROIX. R. racounta.

RACOUNTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (it. raccontatore), s. Raconteur, euse, narrateur, v. narraire. Lou galoi racountaire. E. DAPROTY. Lou racountaire de nouvello entameno alor lou plan qu'avié tira. ARM. PROUV. La mort noun es racountarello. A. BOUDIN. R. racounta.

RACOURCHI, **RESCOURCHI**, **RACOURTI** (d.), **RACOURSI** (l.), **RACOURCHA**, **RESCOURCHA** (Var), (it. raccorciare), v. a. Raccourcir, v. acourchi. R. re, acourchi.

RACOURDA, **ARRECOURDA** (g.), v. a. Raccorder, v. acourda ; pour rappeler, v. recourda. Nou i a cordos d'arrebequets Que s'arrecordon melhou qu'ets. G. D'ASTROS. R. re, acourda.

RACOURNI, v. a. Racornir, v. recouquiha. Racournisse, isse, is, issèn, issès, isson. SE RACOURNI, v. r. Se racornir, v. retira.

RACOURNI, **RACOURNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Racorni, ie. R. re, corno.

RACRÒ, **RACROC** (g.), **RECROC** (l.), s. m. Raccroc. Pèr racrò, par raccroc. R. racrouca.

RACROUCA, **RACROUCHA** (d.), **RECROUCHA** (m.), v. a. Raccrocher. Se conj. comme acrouca. Quand la vitòri te caresso, La racroches que de treitesso. P. BONNET. SE RACROUCA, v. r. Se raccrocher, v. arrapa.

RACROUCA, **RACROUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Raccroché, ée. R. re, acrouca.

RACUEGNO, s. f. Racaille, chose de rebut, v. racaio ; terme de mépris, v. saluegno. R. raca.

Racùgi pour racàgi.

RACUN, s. m. Matières vomies, dégobillis, v. racaduro. R. raca.

RADA (rom. raptar, reptar, ramper, raser, lat. reptare), v. a. et n. Raser, frôler, v. rasa ; rader une mesure comble, v. randa ; planer, en parlant d'un oiseau, v. tamisa. Faire rada, chasser quelqu'un. E vesès lis eigloun rada sout vòsti pèd. F. GRAS. Dins l'amo de Diéu radaves. ID.

RADABÈL, **RODOBÈL** (rouerg.), (esp. randa, réseau), s. m. Riblette, petite tranche de lard qu'on met dans une omelette, dans le Tarn, v. gratèu, lardoun. R. gratabèl, gratèu.

Radable, v. redable.

radal pour roudal.

RADADO, **RADA** (d.), s. f. Petite pluie de courte durée, en Dauphiné, v. blesin. R. rada.

RADALENCO, n. de l. Radalenque (Ariège).

RADAMANTE (lat. Radamanthus), n. p. Radamanthe, un des juges de l'enfer païen.

RADASSA, v. a. et n. Balayer avec la vadrouille, nettoyer avec le faubert, v. escoubihouna ; fainéanter, v. gourrineja. Pèr radassa cerquè repaus. RICARD-BÉRARD. SE RADASSA, v. r. Se traîner, se rouler à terre, v. tirassa. Pèr li si radassa li avié qu'un lié de

camp. C. PONCY. Nous radassan, grèu de ventresco. A. CROUSILLAT. Puei anarian au boues nous radassa. J. MÉRY. R. radasso.

RADASSAIRE, s. m. Celui qui passe la vadrouille, qui balaie avec le faubert ; ouvrier qui nettoie avec un écouvillon les barriques d'huile, v. escoubihaire. Lou vièi radassaire Reinié. V. GELU. R. radassa.

RADASSO, s. f. Écouvillon, vadrouille, faubert, balai fait avec de vieux cordages, dont on se sert pour nettoyer le pont d'un vaisseau, v. escoubihoun, faubert ; chose vile ou usée, v. pataioun ; longue corde à laquelle sont attachés de petits filets, servant à la pêche des oursins ; rossinante, mazette, v. raco, rosso ; vaurien, fainéant, v. feiniant. Faire la radasso, se traîner, paresser. Fès la vidasso E la radasso L'estiéu au fresc, l'ivèr au caud. J.-B. GAUT. Se ti marides un jour em' uno radasso. P. MAZIÈRE. Desfai-mi d'aquelo radasso. P. BELLOT. R. rando, rada.

Radau pour Nadau, en Velay.

RADAVELLO, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans le Gard. R. radabèl.

Rade pour rare.

RADEGOUNDO, **RADAGOUNDO**, **REDAGOUNDO**, **RAGOUNDO** (rouerg.), **GOUNDO** (rom. Regons, b. lat. Radegundis), n. de f. Radegonde.

RADEGOUNDO (**SANTO-**), (rom. Sancta Regons, b. lat. Sancta Radegundis), n. de l. Sainte-Radegonde (Aveyron, Dordogne, Gers, Gironde). Pèiro de Santo-Radegoundo, talc, à Apt. PROV. A Santo Radegoundo Quand lou blad ou l'aigo aboundo, l'a misèri pèr lou mounde. A Sainte-Radegonde, près Rodez, les récoltes ne prospèrent qu'à la condition d'une extrême abondance de pluie qui les compromet partout ailleurs.

RADEIRAIO, **RADEIRALHO** (a.), s. f. Ce qui reste le dernier, les traînards, la queue, le rebut, la foule, v. rafataio. R. radié.

RADEIREN, **ENCO**, adj. Tardif, ive, d'arrière-saison, v. darreiren. R. radié.

RADELADO (rom. radelada), s. f. Bois d'un radeau, ce que porte un radeau ; batelée, grande quantité, v. barcado. R. radèu.

RADELIÉ, **RADELAIRE**, **RADELIAIRE** (a.), s. m. Conducteur d'un radeau, nocher, v. carrassié. Es batelié lou radelaire. S. LAMBERT. « A une époque peu éloignée de celle où nous vivons, lorsque de très nombreux radeaux descendaient la Durance et étaient conduits à la célèbre foire de Beaucaire, les « radeliers », portant tous des cordes en bandoulière, suivaient invariablement, pour retourner dans les montagnes des Alpes, le chemin Seinet, ancienne voie romaine. » (La Provence à travers champs). R. radèu.

RADELLO, s. f. Ridelle de charrette, v. ridello plus correct. Lou canau de la Radello, le canal de la Radelle (Gard), alimenté par le Vidourle et le Vistre.

RADÈNT (v. fr. redens, arme à dents ou à crochets), s. m. t. de maçon. Harpe, pierre d'attente, v. arpo. R. re, dènt.

RADÈU, **RASÈU** (a.), **RADÈL**, **RASÈL** (l.), **RADEU**, **RASEU**, **RASÈC**, **RASÈT** (d.), **RATS**, **RACH** (d.), (rom. radelh, b. lat. radellus, lat. ratiariæ), s. m. Radeau, train de bois, v. carras, lignado ; îlot sur un étang, v. iloun. La Durènço porto radèu, la Durance est flottable ; l'empento d'un radèu, le gouvernail d'un radeau. Un radèu prenguèt lou courrènt E partiguè coume lou vènt. A. PEYROL.

RADIA (esp. radiar, it. lat. radiare), v. a. t. sc. Radier, v. raia plus usité.

Radiable, v. redable.

RADIACIOUN, **RADIACIEN** (m.), **RADIACIÉU** (l. g.), (esp. radiacion, port. radiação, it. radiazione, lat. radiatio, onis), s. f. Radiation, action de rayer, v. raiaduro.

RADICAIO, **RADICALHO** (g. l.), s. f. Radicaille, démagogie. Parlats-me de la radicalho E dous clubistos de Bourdèus. A. FERRAND. R. radicau.

RADICALAMEN, **RADICALOMEN** (l. g.), (cat. radicalment, esp. port. it. radicalmente), adv. Radicalement. R. radicau.

RADICAU, **RADICAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. radical, it. radicale, lat. radicalis), adj. et m. Radical, ale ; sectaire politique, v. bramaire, rouge. Radicau d'un mot, radical d'un mot. Sabes que nòsti radicau An bèn adouba la coumuno ? L. ROUMIEUX.

RADIÉ, **REDIÉ**, **IERO** (rom. redier, regier, lat. retrorsus), adj. et s. m. Dernier, ière, qui vient après, à Marseille, v. darrié ; tardif, ive, v. tardiéu ; radier, plancher d'une écluse. Au radié di céucle de l'infèr. A. DE GAGNAUD. Vouostro rediero hounour cènt fes vous es plus LA BELLAUDIÈRE. [grando. Violo i det, espaso au coustat, Te diriéu ma cansoun rediero. P. ARÈNE. PROV. Es à soun radié mèstre. — Lou sèn vèn toujour radié. — Premié au bos, radié à l'aigo. — L'òli dessus, lou vin mitan, lou mèu radié. R. darrié.

RADIERAMEN, **REDIERAMEN** (rom. redierament), adv. Dernièrement, naguères, v. darreiramen. R. radié.

Radin pour rasin.

RADIOUS, **OUSO** (rom. radios, oza, esp. it. radioso, lat. radiosus), adj. Radieux, euse, v. enraiouna, souleious. A travès di niéu radious. P. GIÉRA. Quand vese trelusi li plano radiouso. G. CHARVET.

Radis, radix, v. racino.

radisse, v. ragissi.

RADO (it. esp. rada, b. lat. rade ; all. rand, rivage), s. f. Rade, v. bono-tengudo, reculado. Rado clauso, rade close ; rado fourano, rade foraine ; en rado de Touloun, dans la rade de Toulon ; metre en rado, mettre en rade, sortir du port. Mai ioi n'es pas pus res qu'uno bèn tristo rado. JOURDAN.

RADOUB, **RADOU**, s. m. Radoub ; lieu où l'on radoube les barques, v. adoub. Èstre au radoub, être en réparation ; douna lou radoub, douna 'n radoub, radouber ; a douna 'n radoub, se dit d'un convalescent qui se porte mieux qu'avant sa maladie. I porto de Bèu-Caire, dessouto lou radoub. TRINQUIÉ. R. radouba.

RADOUBA, **RADOUA** (g.), v. a. Radouber, réparer, v. adouba plus usité. R. re, adouba.

RADOUCI (it. raddolcire), v. a. Radoucir, v. abauca, ameisa, remeisa. Se conj. comme adouci. SE RADOUCI, v. r. Se radoucir, v. amansi.

RADOUCI, **RADOUCIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Radouci, ie. R. re, adouci.

Radouira, v. rasouira.

radouiro, v. rasouiro, rasadouiro.

radoulet, v. redoulet.

RADOUTA (du fr.), v. n. Radoter, v. rabusa, recouca, repepia, plus usités.

RADOUTAGE, **RADOUTÀGI** (m.), s. m. Radotage, v. repepiage. R. radouta.

RADOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Radoteur, euse, v. rababèu, rabusaire, repepiaire. R. radouta.

RADOUTARIÉ, s. f. Radoterie, v. raganello, recoucadis. R. radouta.

Radùri, radouèiri, v. rasadouiro.

RADURRE, v. a. Rapporter, ramener, v. entourna. Se conj. comme adurre. N'en raduguè pèr soun estreno Sei doues auriho sourdo. M. TRUSSY.

RADU, **UCHO**, part. Ramené, ée. R. re, adurre.

Raf, v. rif.

rafa, v. rafla.

RAFAGNA, v. n. Grommeler, en Dauphiné, v. rena. Tirè lei barrou en rafagnant. M. VIEL. Conférer rafagna avec rifagna, ricaner.

RAFAGNAUD, s. m. Farfadet, diablotin, v. fouletoun. R. rafagna.

RAFAGNAUDO, **RATAFAGNAUDO** (d.), s. f. Bête noire, être imaginaire, à Avignon, v. grafagnaudo. R. rafagna.

RAFAJOUS, **OUSO**, adj. Dangereux, euse, en Querci, v. dangeirous. R. ravage, raujous.

RAFALA (**SE**), **SE REFALA**, v. r. Se ravaler, v. rebala plus usité. Creirien de se rafala en jugant de noueste estrumen. F. VIDAL.

RAFALA, **RAFALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ravili, ie, tombé dans la misère, dans la crapule, v. acrapuli ; démodé ; échiné, ée, v. escranca. Estudiant rafala, étudiant crapuleux. De la famiho noblo à la mai rafalado. J. LAURÉS. R. rabala, rebala.

RAFALADO, **RAFALO** (esp. rafaga, it. raffica), s. f. t. de marine. Rafale, coup de vent de terre à l'approche des montagnes, coup de vent violent, v. rounflado. Nous fasié redouta dins lis aigo salado Pèr li pàuri veissèu d'afróusi rafalado. J. DÉSANAT. Que rescontre jamai dins sa courso rapido Rafalo, brafounié. P. BELLOT. L'endeman d'un tèms de rafalo. M. TRUSSY. PROV. NIÇ. Te garde Diéu d'uno rafalo de vènt, D'un fraire foro dóu couvènt, D'uno fremo que parlo latin E d'un noble sènso quatrin. R. rafala.

Rafaleja, rafareja, v. roufeleja.

RAFANAGE (it. rafano, lat. raphanus), s. m. Faux raifort, plante, v. ravanasso, ravaniscle. R. rafe, ravenas.

RAFANELLO (it. rafano, lat. raphanus), s. f. Cranson de Bretagne, cran, raifort sauvage, cochlearia armorica (Lin.), plante, v. bidet, causic, ravanello ; Raffanel, nom de fam. languedocien. Mès tout acò n'a poun de nas Ni nou val uno rafanello. F. GOUDELIN.

RAFARD, s. m. Mulet qui a cinq ans passés ; t. injurieux pour désigner un garçon de ferme ; vieux roquentin, v. roudrigo ; espèce de mauvais raisin ; Raffar, nom de fam. prov. Vièi rafard, vieux reître. Dido, la fièro Dido, amourouso d'un rafard ! E.-D. BAGNOL. R. ràfi ou rafe.

Rafastigna, v. refastiga.

rafastignous, rafastigous, rafastinous, v. refastigous.

RAFATAIO, **RAFATALHO** (l. d.), **RAFATÀLHI** (d.), **REFATALHO** (lim.), **RAFARDALHO**, **REFARDÀLI** (for.), **RAPATALHO** (l.), (auv. piém. rafataia, lyon. rafataille), s. f. Fretin, choses de rebut, restes, débris, ferraille, v. gargavaio, ravan ; racaille, lie du peuple, v. póutraio, racaio. I'a que la rafataio, il n'y a que le rebut. Acò n'es res que rafatalho. J. ROUDIL. Es tout de rafatalho. C. BRUEYS. R. rabasto ou ravaio.

RAFATEJA, v. n. Ravauder, remuer les vieilleries, v. rabasteja. Entènde rafateja, j'entends remuer, v. rabateja.

RAFATUN, **RAFATAL** (l.), **RAFATÈL** (rouerg.), s. m. Fretin, rebut, racaille, v. founsihoun, peissaio. Tout aquel pèis qu'a meichant fum Qu'aici disèn de rafatun. G. AZAÏS. Veiras sus ma paraulo, Se la car que manjan vau pas lou rafatun. A. GUIRAUD. PROV. ROUERG. Dins lou carnaval Se marido lou rafatal. R. rabasto.

RAFAUD, s. m. Levraut trois quarts, qui est presque parvenu à la grosseur d'un lièvre, v. counseié ; t. de mineur, couche de houille intermédiaire, en Forez. E jou lèbes, e jou lebraus, E jou counils, e jou rafaus. G. D'ASTROS. Ajassat coumo un rafaud. A. MIR. R. rafard, rafe.

RAFE, **RAFEC** (alb.), **RAFET** (l.), (rom. rafe, raphe, it. rafano, lat. raphanus), s. m. Radis, raifort, en Rouergue, v. rabe, rais-fort.

RAFE, **AFO**, adj. Sur, ure, très acide, âpre au goût, en Rouergue, v. aisse, aspre, ispre, rufe. Sorbo rafo, corme âpre. Conférer ce mot avec le lat. rapidus, violent, rabidus, enragé, ou ravus, enroué.

RAFE (rom. rafeg), s. m. Encombrement, choses qui ne sont pas à leur place, v. embarras, fourfoui, trafé. R. rafega.

RAFEGA, v. a. Fouiller, fureter, brouiller, déranger, v. bourdouira, tafura. Rafegue, gues, go, gan, gas, gon. De rats, ratos e ratounalho Que nuech e jour tant rafegon la palho. LA BELLAUDIÈRE. R. trafega.

RAFEGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fureteur, euse, v. furnaire, trafegaire. R. rafega.

RAFEGO (rom. rafega, droit de bris), s. f. Pèiro de rafego, pierre qui se détache en feuilles, comme l'ardoise, dans le Tarn ; la Rafègue, rivière du département du Tarn. R. rafega.

RAFELAS, n. d'h. Gros Raphaël. R. Rafèu.

RAFELEN, **RAFALEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Raphèle ou de Saint-Raphaël. R. Rafèlo, Rafèu.

RAFELET, **RAFELOUN**, s. m. Petit Raphaël. R. Rafèu.

RAFÈLO, n. de l. Raphèle, près Arles.

RAFERMI, **RANFERMI**, v. a. Raffermir, v. referma. Se conj. comme afermi. Rafermissès vouéstei cous pèr avanço. J. DIOULOUFET. R. re, afermi. RAFET, s, m. Râle, enrouement, toux opiniâtre, en Forez, v. roufèl ; radotage, v. repepiage ; pour radis, v. rafe. Un rafet de trento ans tourmento pas tant pau. CHAPELON. Conférer ce mot avec le lang. roufèl, râle, et le lat. ravus, enroué.

RAFETA, v. n. Râler, tousser, en Dauphiné, v. roufela, toussi. R. rafet.

RAFETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tousse souvent, v. toussèire. R. rafeta.

RAFETO, s. Personne qui tousse, en Dauphiné, v. tussagno. R. rafeta.

RAFÈU, **RAFÈL** (l.), (rom. esp. Rafael, it. Raffaele, rom. port. lat. Raphael), n. d'h. Raphaël ; Raphaëlis, Raffélis, De Raphélis, Raphaly, noms de fam. provençaux.

RAFÈU (**SANT-**) (v. fr. Saint-Rapheau, b. lat. Sanctus Raphael), n. de l. Saint-Raphaël (Var, Dordogne).

RÀFI (ar. réfik, compagnon, franc-maçon arabe), s. m. Valet de ferme, garçon de labour, v. carretié, varlet ; Raffy, nom de fam. méridional. Mèste Ambroi, diguèron li ràfi, Noun, noun, parlan pas pèr escàfi. MIRÈIO. Li ràfi, lou matin, manjon l'aigo-boulido E l'anchoio pourrido. CH. POP.

RÀFI, s. m. Greffe, rejeton, en Dauphiné, v. gràfi.

RAFI, RUFI (l.), RABI (m.), (fr. havir). v. a. Froncer, rider, plisser, en Languedoc, v. frounsi, rima, rufa ; brouir, en parlant du froid, v. brounzi. Rafisse, isses, is, issèn, issès, isson. Rafi lou nas, lou pot, lous pots (l.), rechigner, dédaigner. SE RAFI, SE RABI (m.), v. r. Se rider ; se havir, se ratatiner ; rechigner par la sensation d'un acide, faire la grimace. M'a fa rafi, cela m'a horripilé.

RAFI, **RAFIT** (l.), **RABI** (m.), **IDO**, part. et adj. Havi, ie, froncé, ridé, ratatiné, chiffonné, ée ; Raffit, nom de fam. languedocien. Vièio rafido, vieille ridée ; raubo rafido, robe froissée. PROV. Quau se pauso degourdi, Travaio rafi. Conférer rafi avec le lat. arefieri, se sécher, arefacere, sécher, ou le rouerg. rafe, âpre.

RAFIDURO, s. f. Froncis, ride, plissement, v. frounsiduro, rimo, rufo. R. rafi.

RAFIÉ, **RAFIÈ** (l.), s. m. Marchand de verre ambulant, v. vitrié. R. rafo.

RAFIHA, **RAFILHA** (l.), v. a. Rallier, v. ralia. De l'uno à l'autro mar rafilhant nostro armado. B. FLORET. R. re, afiha.

RAFILA, v. a. Raffiler, arrondir le bout des doigts d'un gant. R. re, afila.

RAFIN (esp. refino, très fin), s. m. Ce qui a subi l'opération du raffinage ; pulvérin, poudre à canon très fine, v. pouverin ; homme fin, rusé, v. finocho ; Raphin, Raffin, De Raffin, noms de fam. méridionaux. Que rafin ! quel finaud ! R. re, fin.

RAFINA, **RAFIMA** (g.), (rom. raisfinar, raysfinar. refinar, cat. esp. refinar, port. rafinar, it. raffinare), v. a. et n. Raffiner ; subtiliser, v. esmera, fignoula. Rafina lou francés, parler le français avec prétention. SE RAFINA, v. r. Se raffiner. Aro tout se rafino, maintenant tout se perfectionne. Vòu que camines E te rafines Dins la vertu. A. CROUSILLAT.

RAFINA, **RAFINAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Raffiné, ée. Lou rafina, le sucre raffiné ; acò 's dóu rafina, c'est du recherché. R. re, afina.

RAFINAGE, **RAFINÀGI** (m.), **RAFINATGE** (l. g.), s. m. Raffinage, v. afinage. R. rafina.

RAFINAIRE (rom. afinaire, cat. esp. refinador, port. rafinador, it. raffinatore), s. m. Raffineur ; prétentieux, v. fignoulaire, Es un rafinaire, il aime à subtiliser. R. rafina.

RAFINAMEN, **RAFINOMEN** (l. g.), (it. raffinamento), s. m. Raffinement. R. rafina.

RAFINARIÉ, **RAFINARIÈ** (l.), **RAFINARIÒ** (l. g.), s. f. Raffinerie, v. sucrarié. Rafinarié de siéupre, raffinerie de soufre. Grando rafinarié de sucre blanc e rous. J. DÉSANAT. R. rafina.

RAFINO, n. de f. Raphine, Rafine, nom d'une sainte honorée en Gascogne, v. Rufino.

RAFIOUN, n. p. Raffion, nom de fam. prov. R. ràfi. Ràfis, plur. dauph. de ràfi 2.

RAFISSOUS, **OUSO**, adj. Vétilleux, pointilleux, euse, v. besuquet, patetoun. R. re, fastigous.

Rafistoula, v. refistoula.

RAFITÈ, **REFITÈ**, s. m. Soufflet, horion, gourmade, v. bacèu. moustachoun, repòtis. Pèr me cluca d'un rafitè. P. GOUDELIN. R. ràfi, tè.

RAFLA, **RAFIA**, **RAFA** (l.), (it. raffare, all. raffen, angl. raff, balayer), v. a. et n. Rafler, v. arrafla, descouquiha ; enlever, empoigner prestement, v. rabaia ; raser, effleurer, v. frusta ; battre le ra, en parlant d'un tambour, v. rampela. Li fóuco volon en raflant, les macreuses volent en rasant la surface de l'eau ; an tout rafla, on a tout raflé. Toumbon entre man dei coussàri Que li raflon tout. M. BOURRELLY. Tres tambour que raflavon rau. P. CAPPEAU.

RAFLA (it. rafano), s. m. Raifort, en Gascogne, v. rabe.

RAFLAIRE, s. m. Celui qui fait rafle, qui joue à la rafle ou fait jouer à ce jeu ; marchand de verre qui va dans les fabriques pour en acheter, v. rafié. R. rafla.

RAFLE, s. m. Rafle, coup de rafle, razzia, v. raflo ; gueuleton, v. lipo ; vacarme, tapage, v. rafé ; pour radis, v. rafe, rabe. Faire rafle, faire foule, attirer la foule. Lou rafle durè bèn quatre o cinq ouro au-mens. C. PONCY. Pamens fèt à soun arribado Un tau rafle dins l'èr e sus l'aigo un tau bram. L. D'ASTROS. R. rafla.

Rafleta, v. refleta.

RAFLO, **RÀFIO** (rh.), **RAFO** (toul.), **RAUFO** (lim.), (b. lat. raffla), s. f. Rafle, espèce de jeu, v. rabaiado. Raflo de bidet, rafle complète ; faire raflo, faire rafle, emporter tout. S'èi fa raflo d'enfaut de la. P. GIÉRA. PROV. LANG. Rouda coumo uno raflo. R. rafla.

RAFO (rom. grapa, croc, all. raffen, relever, raffel, en saillie), s. f. Petite tablette triangulaire, suspendue au mur par un clou, et sur laquelle on place un verre à boire pour les étrangers de distinction, v. coco, veiriau ; grande corbeille de marchand de verre ambulant ; paquet qu'on porte derrière le dos, v. bèrri ; croûtes de lait, maladie des enfants, en Querci, v. rasqueto. Pourta en rafo, porter à travers les épaules, comme un havre-sac ; se couifa en rafo, se coiffer en arrière ; capèu en rafo, chapeau en arrière ; de riflo o de rafo, v. riflo.

RAFÒLI, s. m. Action de raffoler, folie, v. foulié, refoulèri. Es toujour ansin que lou rafòli dóu bèn vous fai faire. J.-B. BONNET. R. rafouli.

RAFOLO (for. rafola), s. f. Radotage, gronderie, baliverne, en Forez, v. repepiage. Counta de rafolo, conter des balivernes. R. rafoula.

Rafort pour rais-fort.

RAFOULI, **REFOULI**, **RAFOULA** (for.), **RAFOULEJA** (rh.), v. n. Raffoler, divaguer, radoter ; grommeler, gronder, en Forez, v. repepia. Rafoulisse, isses, is, ou rafole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Uno toro, un tavan lou fan rafouleja. M. DE TRUCHET. Mai se soun eissame volo E rafolo De fa de mèu. J.-B. GAUT. PROV. Quau vieiis Rafoulis. — A l'envieii Lou rafouli,

RAFOULI, **REFOULIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Affolé, ée. R. re, afouli, afoula.

RAFOULOUS, **OUSO**, adj. Radoteur, grondeur, euse, en Forez, v. rababèu. R. rafoula.

RAFOUR (bret. fournraz, même sens, de fourn, four, et raz, chaux), s. m. Four à chaux, en Dauphiné, v. caus-four, four-de-caus.

RAFOURNIÉ, s. m. Chaufournier, en Dauphiné, v. caus-fournié. R. rafour.

Rafourti, v. refourti.

rafrani, v. referni, refreni.

rafreia, v. refreja.

rafreichi, rafresqui, v. refresqui.

rafresca, v. refresca.

rafuda, rafusa, rafus, rafut, v. refusa, refus.

RAGA, v. a. Frotter durement en grippant, v. fringouia ; t. de marine, raguer, user par le frottement, v. freta. Rague, gues, go, gan, gas, gon. Cordo ragado, câble ragué. R. frega.

Ragach, ragacho, v. ragas.

RAGADIS, **RAGADIN** (Landes), s. m. Frottage, en Gascogne, v. fretadis. Au ragadis, au ras, v. ras. R. raga.

RAGAGE, **REGAGE**, **REGÀGI** (m.), (b. lat. regagium, rom. raguarria, esp. regajo, lat. rhagadia), s. m. Gouffre dans lequel les eaux se perdent, v. aven, ragas ; grotte sous-marine, trou dans lequel le poisson se réfugie sur les bords de la mer, v. borno, cauno. De ragage, De bastimen e de naufrage. CALENDAU. E que lei bèsti sóuvàgi Quiton lou founs dei regàgi. J.-F. ROUX. R. rago.

RAGAGE, **RAGATGE** (g.), s. m. Trace que laisse un frottement, en Gascogne, v. fretage. R. raga.

RAGAGNEJA, **REGRAGNA** (d.), v. a. Grogner, murmurer, v. rena. R. ragan.

Ragagnou, v. regagnoun.

RAGAGNOUS, **RANGAGNOUS**, **REGAGNOUS** (l.), **REGRAGNOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Grognon, onne, hargneux, euse, v. aragnous, lagnous ; raboteux, épineux, euse, v. regagnous. N'es regagnous e n'en fai fiò di dènt. ABBÉ BRESSON. S'un mèstre regagnous vous tèn souto sa pato. M. BOURRELLY. PROV. ROUERG. Biso regagnouso Dins tres jours pluiouso. R. ragan.

Ragaiardi, v. regaiardi.

RAGAN, **ANO** (rom. reganx, v. fr. rechin, esp. regaño, mine refrognée), s. et adj. Bourru, ue, hargneux, euse, v. ranchin, ranganèu, renaire. R. regagna.

RAGANELLO (fr. rengaine), s. f. Rabâchage, redite, long récit ennuyeux, v. ricano, refrin. Acò 's toujour la memo raganello, c'est toujours la même chanson. Es-ti verai qu'agues dansa La danso de la raganello Em' un amant ? LIMOGEON DE S. DIDIER. R. rangagno, ricaino.

RAGANÈU, s. m. Petit homme, v. trapot ; Raganel, nom de fam. lang. R. ragan, reganèu.

Raganit pour aganit, agouni.

RAGAS, **RAGACH** et **REGACH** (l.), **RAGACHO** (rh.), (it. ragazzo, b. lat. ragatius, serviteur), s. m. Goujat d'armée, valet de meunier, gardeur de dindons, aide-berger, petit berger, v. chouro, goujard, mendi, peiard ; valet de ferme, v. ràfi ; homme bourru, grognon, v. rouèrgue. Es un ragacho, c'est un bourru. Ragas, estaco li cambeto D'un agnèu blanquet. S. LAMBERT. Sès crenta lous souldats nimai cap de ragach. A. GAILLARD.

RAGAS, **REGAS**, **REGASSOL** (l.), **CHARRAGAL** (narb.), (rom. ragaz, esp. regajo, mare, b. lat. rhagas, gr. ῥαγὰς, crevasse), s. m. Ravin, ravine, v. vabre ; torrent débordé, v. deliéurado, ensarriado, reissaaido, recasso. Lou Ragas dóu Revès, grande fissure verticale qu'on voit dans la montagne du Revest (Var). Adounc s'enva dins un ragas Acampa de buscaio. A. CROUSILLAT. Si restregne, s'esquicho e raio En remoumiant dins lou ragas. M. BOURRELLY. R. rago.

RAGASSAIRE, s. m. Pédéraste, paillard, en Gascogne. R. ragas, asso.

RAGASSET, s. m. Petit garçon, v. drouloun, garçounet. Lous Italians amon la croupo, Subre-que-tout d'un ragasset. C. BRUEYS. R. ragas.

RAGASSO (it. ragazza), s. f. Servante de ferme, dindonnière, v. choro, mendigo, tanto. R. ragas.

RAGASSOUN, **RAGASSOU** (l.), **REGACHOU**, **RECOUCHOUN** (l.), (rom. recochon, b. lat. ragazinus), s. m. Petit goujat, valet de cavalier, apprenti monnayer, apprenti, v. mendicoun. R. ragas.

RAGASSUN, s. m. Petits enfants, marmaille, v. droulataio. Fouerto coumo ei e fouert coumo siéu, qùntei ragassun sarien sourti de nous-àutrei ! M. VIEL. R. ragas.

Rage (à) pour arrage (çà et là).

rage, ràgi (rage), v. ràbi.

rage, ràgi (rayonnement), v. rajo, raio.

rage (racine), v. rajo.

rageiròu, ragiròu, v. rajeiròu.

ragent pour rajant.

Raget, v. Rachet.

RAGIÉ (for. ragier), s. m. Celui qui arrache les souches d'arbre, en Dauphiné. R. rajo. Ragno, aphér. d'aragno.

RAGIHO, **RAGILHO** (lat. radicula), s. f. Petite racine, filament de racine, en Dauphiné, v. barbeno, racineto. R. rajo.

RAGILHOU, s. m. Drageon, rejet des racines d'un arbre, en Dauphiné, v. reijassoun. R. ragilho.

RAGINO, **REGINO**, s. f. Toupie, en Rouergue, v. baudufo. R. racino.

RAGÌSSI, **RADISSE**, s. f. Brioche, en Forez, v. coco, Courre la ragìssi, sorte de jeu usité dans les fêtes locales du Forez. R. rais.

RAGO, s. f. Trou, cavité, creux sous-marin, v. borno, cauno, ragage ; pour fraise, v. frago. Musclau enraga, hameçon accroché à une rago. R. rèc ou rego.

RAGOL, s. m. Espèce de petit goujon, en Rouergue, v. roujau.

Ragòli, v. regòli.

ragomo, v. rougom.

RAGOT, s. m. Chicot de dent, en Rouergue, v. dentihoun. R. rasigot.

RAGOT, **OTO**, adj. et s. Ragot, ote, court et fort, v. rabasset, rabot, tabouissoun ; nom qu'on donne à certains mulets ; nom de fam. Chivau ragot, cheval de petite taille. R. ragot 1.

Ragoualhardi, v. regaiardi.

ragouissinado, v. couissinado.

RAGOUGNASSO, s. f. Mauvais ragoût, ratatouille, en Guienne, v. ratatouio. Acò 's egau, la ragougnasso Nou desplai pas à Rabagas. A. FERRAND. R. ragoust.

Ragoundo, v. Radegoundo.

ragounisant, v. agounisant.

ragousi, v. rejouï.

RAGOUSSEJADO, s. f. Querelle, rixe, dans le Tarn, v. brego.

RAGOUST, **REGOUST** (g.), **RAGOUT** (rh.), **REGOUT** (b.), (esp. regosto, plaisir, goût), s. m. Ragoût, mets, assaisonnement, v. fricot, manjo, regòli, sausso. Acò 's un bon ragoust, ce mets est excellent. As de carogno pèr ragoust. V. GELU. Quauque ragoust, quauco sausseto. G. D'ASTROS. R. ragousta.

RAGOUSTA, **REGOUSTA** (m.), (esp. regostar), v. a. Ragoûter, remettre en appétit, v. apetissa. Tout ço que ragousto o regalo. G. AZAÏS. En variant voulié regousta l'oste fièr. H. LAIDET. SE RAGOUSTA, v. r. Se ragoûter, se traiter délicatement, v. regala.

RAGOUSTA, **RAGOUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ragoûté, ée. Lou plesi qu'ai d'èstre mau ragoustat. C. FAVRE. R. re, goust.

RAGOUSTANT, **ANTO**, adj. Ragoûtant, ante, v. mangiéu, pitançous. PROV. Ragoustant coumo de pan brun, coumo de ressé. R. ragousta.

RAGOUSTEJA, v. n. et a. Cuisiner, faire des ragoûts, mettre en ragoût, v. fricouteja. R. ragoust.

Ragoustèri pour reboustèri.

RAGOUSTIERO, **RAGOUSTIÈIRO** (l.), s. f. Cuisinière, femme qui prépare les repas des moissonneurs, v. cousiniero, tanto. R. ragoust.

RAGOUSTOUS, **REGOUSTOUS**, **OUSO**, adj. Appétissant, ante, v. goustous. Enfi dins lous founsils fan buli de croustous Que soun per l'oustalado un bouci ragoustous. C. PEYROT. R. ragoust. Ragréule, ragriéule, pour rat-gréule ; ragueì, raguèi, pour frago, fraguié.

RAGUEJA, v. n. Pêcher à la ligne, en parcourant les cavités que fréquente le poisson. R. rago.

RAGUIERO, **RAGUÈIRI** (for.), s. f. Rapière, épée, en Dauphiné, v. ligousso. R. raga.

RAGUSO, s. f. Coursier d'un moulin, passage par lequel l'eau arrive à la roue, v. coursié. R. rago ? Rahe pour rafe, rabe ; rahi, v. rais.

RAI, **ARRAI** (b.), **RAIS** (rouerg.), **RACH** (l.), (rom. rai, ray, raig, rays, rait, cat. ratj, port. raio, esp. port. rayo, it. raggio, razzo, lat. radius), s. m. Rayon, trait de lumière, v. cleirano, eslu, lusido ; rais, partie d'une roue, v. barreto, brassoun, riat ; panic verticillé, panic vert, plantes à épi radié, v. mihauco, sarrai ; genre de pêche, usité à Marseille. Au rai de la luno, à l'arrai de la libe (b.), au clair de lune ; Bèl Rai, nom que le troubadour Jean Estève donnait à sa dame. Pèr un de vòsti rai Vous proumete bèn verai Que ço que voudrés farai O que mourirai. ISCLO D'OR. Raisses, plur. lang. de rai.

RAI, **ARRAI** (b.), **RACH** (rouerg.), (rom. rai, ray, raig, rah, rach, rag), s. m. Jet de liquide, trait, fil de l'eau, courant, filet, écoulement, v. giscle, rajòu ; la voirie, à Grasse, v. cadarau. Li Trege Rai, nom d'une fontaine qui jaillit par treize trous, au Val (Var) ; au rai de la font, de la tino, au jet de la fontaine, de la cuve ; à rai de tino, au jet de la cuve ; vin dóu premié rai, premier vin qui coule de la cuve ou du tonneau, mère goutte ; rai de mèu, rayon de miel, v. bresco ; n'a 'n rai, il en a un brin ; à rai, à flots, impétueusement ; à rach de pas, sans choisir, sans bouger de place, en Rouergue, v. racho-pèd. Raches, plur. lang. de rach. Las trouchos aimon lous raches, les truites aiment les courants. R. raia, raja.

RAI, **RAU** (Var), (rom. esp. grey, port. grei, it. gregge, lat. grex, egis), s. m. Troupeau, multitude, v. escabot, rajas, toucado, troupèu. Rai d'avé, troupeau de brebis ; rai de porc, troupeau de cochons ; rai d'aucèu, volée d'oiseaux ; rai d'ome, troupe d'hommes. Quouro me plaise à vèire sus la couelo Foulastreja moun rai de cabridoun. A. CROUSILLAT. L'aguè, pèr manteni, de gros rai de persouno. P. FIGANIÈRE.

RAI, **HARAI** (g.), (cat. ray, gr. ῥαῖ, facilement, gallois rhad, facile), adv. En effet, oui-bien, c'est facile, c'est tout simple, à la bonne heure, dans le haut Languedoc, v. o, va. Rai pèr aquéu, bon pour celui-là ; acò rai, c'est tout un, c'est peu de chose, il n'en vaut pas la peine, cela n'est pas difficile, passe pour cela ; partèn ? rai, il faut partir ? partons ; mès que vengo, rai, pourvu qu'il vienne, c'est bien. PROV. De caulet ? rai ! Mès cal de grais, des choux ? c'est parfait, mais il faut de la graisse.

RAI, **RALH** (a.), **RAL** (l.), s. m. Babil, caquet, en Languedoc, v. babiho, galejado ; éclat de voix, braiment, dans les Alpes, v. bram. E poussant un gros ralh, li crido : qu'es acò ? J. RANCHER. N'avèn toumbat un brave ral, COUZINIÉ. nous avons fait une longue causerie. Coumo un ral de calle, Dabans tout, Annil E Pierril Coumençon lou bralle. H. LACOMBE. R. raia, ralha.

RAIA, **RACHA** (g.), **REIA** (d.), (rom. raiar, raidar, esp. rayar, port. raiar, lat. radiare), v. a. Rayer, régler, biffer, radier, v. barra, escafa, rega, verga ; rayonner, darder, jaillir, couler, v. raja plus usité. Raias-bo, se vous plais, d'alount b'abès escrich. J. DAUBIAN.

RAIA, **RAIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rayé, ée.

Raia (filet de liquide), v. rajado.

RAIA, **RALHA** (d. l.), **ARRALHA** (g.), v. a. et n. Railler, plaisanter, causer, v. galeja ; faire l'amour, dans le Tarn, v. caligna ; brailler, braire, hennir, dans les Alpes (it. ragghiare), v. brama. Ralhen de quicon mai, J. CASTELA. causons de quelque autre chose. SE RALHA, v. r. Se railler, v. trufa. Sioi das darriès, d'acò me ralhe. J.-A. PEYROTTES. R. raio 2.

RAIADIS, **RALHADIS** (querc.), s. m. Causerie, à Montauban, v. charrado. R. raia 2.

RAIADIS, s. m. Rayonnement, v. rajo plus usité. Un raiadis de fue. C. DESCOSSE. R. raia 1.

Raiado, v. rajado.

RAIADURO (esp. rayadura), s. f. Rayure ; pour effusion, v. rajaduro. R. raia 1.

RAIAIRE, **RALHAIRE** (l. g.), **RALHARD** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Railleur, euse, v. badinaire, galejaire, trufandié ; causeur, en Querci, v. charraire ; amoureux, galant, dans le Tarn, v. calignaire. Nouè, Nouè, sies un ralhaire. CH. POP. LANG. R. raia 2.

Raiambaud, v. Rimbaud.

raiant, v. rajant.

RAIAMEN, **RALHIMEN** (d.), s. m. Action de railler, v. galejage. R. raia 2.

RAIARÈU, **RALHARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Railleur, euse, relatif à la raillerie, v. trufarèu ; pour tuyau, v. rajant. R. raiaire.

RAIARIÉ, **RAIAIÉ** (rh.), **RALHARIÈ**, **RALHARIÒ** (l.), **RALHARÌO** (g.), **RALHARÌE** (b.), s. f. Raillerie, v. galejado, trufarié. Entènd pas raiarié, il n'entend pas la plaisanterie ; eiçò passo la raiarié, ceci est trop fort. Aguèron bal e sinfounìo Que passavon la raiarié. C. FAVRE. R. raia 2.

RAIAS, **REIAS** (a.), s. m. Grosse pluie, averse, v. lavàssi, raisso. Raias de plueio, torrent de pluie ; raias de soulèu, soleil qui darde. Lou raias di mau Qu'aclapo l'ome sus la terro. H. MOREL. Ni raias dóu soulèu, ni raias de l'aurige. E. BAGNOL. Li raias de lum. F. GRAS. R. rai 2.

RAIASSO, s. f. Gouttière, gargouille, v. degoutiero. R. raias.

RAIASSOLO, **RAIASSORO** (a.), s. f. Petite averse, v. reisseto. R. raias, raiasso.

RAIAT, s. m. Étoffe rayée. R. raia.

RAIAT, s. m. Chair de cochon salée, dans l'Aude, v. bacoun, carsalado. R. rai 3.

RAIAUP, n. de l. Rayaup, montagne voisine de Castellane (Basses-Alpes). R. rai ou rèi, Aup.

Raiba, raibado, v. rava, ravacioun.

raibe, v. raive.

raichalha, v. reissaia.

raicho, v. raisso et rasco.

raichouras, v. reissoulas.

RAICINEJA, v. n. Lésiner, en Rouergue, v. rasteleja. R. racino.

RAI-CIVADO, **RAI-CIBADO** (l.), (qui rase la mesure d'avoine), s. m. Avare, ladre, v. rabino-sardo. R. raire, civado.

RAIDA, **RAIRA**, v. n. S'échapper, se dérober, décamper, fuir, en Languedoc, v. patuscla. Lou Cers èro aviat e lou Mari rairabo. B. FLORET. R. raide.

RAIDE, **RAI**, **AIDO** (esp. raido, lat. rapidus), adj. Rapide, dans les Cévennes, selon G. Azaïs, v. proumte.

RAIDO (b. lat. rayda, course, cri d'alarme, it. ridda, branle), s. f. Tocsin, v. gerdo, ordo, toco-sin. Sonon la raido, on sonne le tocsin. Li mourgo vièio emé li laido A grand balans sonon la raido. NERTO. Conférer raido avec l'esp. rauda, rapide, lat. rapida.

RAIDO, **RAJO** (niç.), **RAJADO** (toul.), **RAIO** (l.), **ARRAIO** (g.), (rom. raiada, cat. raida, raja, it. raggiata, razza, raia, esp. raya, port. raia, lat. reilata, raia), s. f. Raie, poisson de mer, v. clavelado. La solo, le loup, la rajado. P. GOUDELIN.

RAIERO, s. f. Jet de lumière à travers les nuages, v. esclarsiado, eslu. R. rai 1.

RAIERO (v. fr. rayère, b. lat. raeria), s. f. Petite gorge de montagne, ravin, ruisseau, v. gaudre, gourgueto ; la Raillère, nom

d'une des sources thermales de Cauterets ; Ralhère, nom de fam. mérid. R. rai 2.

RAIET, n. de l. Rayet (Lot-et-Garonne).

RAIETO, s. f. Petite raie, petite trace, trait. R. raio.

Raija, raijol, raijolo, v. raja, rajol, rajolo.

rail, v. rai, ralh.

railendemò, v. rèire-endeman.

raillé, v. recaliéu.

RAI-MACH, **RAMACH**, **RAUMACH**, **RAIMAT**, **RASI-MACH**, **RASIMAT**, **RIMAT** (it. radimadia), s. f. Ratissoire de boulanger, en Rouergue, v. rasclo-mach. R. raire, mach.

RAIMACHA, **RAUMACHA**, v. a. Racler le pétrin, en Rouergue, v. rascla. R. rai-mach.

Raimbaud, v. Rimbaud.

RAIME, s. m. Variété d'olivier cultivée dans le Var. R. rèime, regime.

Raimound, v. Ramoun.

raïn, v. rasin.

raina, v. rena.

rainache, v. reinage.

rainal, rainard, v. reinard.

rainaldou, v. reinardoun.

Rainaud, v. Reinaud.

Raine, v. Rèine.

raïnet, v. rasinet.

rainet, v. renet.

raineto, v. reineto.

RAINO, **RANO** (g. lim. d.), **ARRANO** (bord.), **ENGRAGNO** (l.), **RALE** (lim.), **RONE** (rouerg.), (rom. raina, rayna, rana, esp. it. lat. rana), s. f. Raine, raine verte, rainette, v. reineto ; grenouille, à Bordeaux, v. granouio ; crécelle, en Limousin, v. cri-cra. Canto-Raino, Canto-Rano, noms de lieux. Uno rano aprouchèt pèr s'en afourti bèn. P. DE GEMBLOUX. PROV. D. Quand la rano chanto avans N.-D. de Mars, Autant après perd lou chanta.

RAIO, **REIO** (d.), **RACHO** (g.), (rom. raia, cat. ralla, esp. raya, lat. radius), s. f. Raie, bande étroite, vergeure, v. ligno ; rail de chemin de fer, v. rego ; rayonnement, v. rajo ; ravin de montagne ; t. de serrurier, changement des gardes d'une serrure ; ligne formée par une chaîne de montagnes ; la Raye, pays du Dauphiné, le long de la montagne du Matin, au-delà de l'Isère. La raio s'encapello, la montagne se couvre ; servieto à raio, serviette à liteaux ; indiano à gràndi raio, indienne à grandes raies. PROV. NARB. L'innoucent de Larraio. Larraye est un nom de fam. languedocien.

RAIO, **RALHO** (l.), **RIAIO**, **RIALHO** (a.), (v. fr. raille, cat. rialla, lat. ridiculum), s. f. Conversation enjouée, entretien familier, propos joyeux ; badinage, v. galejado, riado ; braiment, v. rai. Pausa la raio, devenir moins arrogant, rabaisser le ton ; counta de raio, conter des bourdes. La raio tourna-mai recoumenço. C. CAVALIÉ. Soubent em sous bassals aimo de fa la ralho. C. PEYROT. Mai perqué sus ma pauretat Venès faire uno ralho ? PUJOL.

Raio (poisson), v. raido.

RAIOLO, s. f. Sorte de pâtissserie, qu'on prépare dans les Alpes à l'occasion de quelque fête : elle se compose d'œufs, de fromage, de noix pilées, de persil, de moelle d'os ou de viande hachée, qu'on enveloppe dans de petits morceaux de pâte, v. raviolo ; pour jet de chaleur, v. rajolo ; Rayolle, nom de fam. prov. Te manjariéu de raiolo sus la tèsto, je suis bien plus grand que toi. N'en fan d'implun de tourto e d'implun de raiolo. J. RANCHER.

RAIÒU, **OLO** (rom. reiau, royal, royaliste), s. et adj. Sobriquet des habitants des Cévennes, spécialement des montagnards qui habitent les vallées et versants méridionaux de la Lozère. Il leur fut donné, dit-on, sous les Valois, à cause de leur vigoureuse résistance contre les Anglais qui occupaient la Guienne ; Rayol, nom de fam. provençal. Fedo raiolo, brebis des Cévennes, à laine courte et serrée, mais assez commune, v. caussenard. Sèn lous raiòus de las grandos Cevenos. A. ARNAVIELLE. PROV. Chasque Couet A soun aset, Chasque Raiòu Soun miòu. La famille de Firmas-Périès a pour devise ou cri de guere : Raiòu ! R. reiau. Raiòu, raioulado, raioulet (jet, filet de liquide), v. rajòu, rajoulado, rajoulet.

RAIOULADO, s. f. Naïveté qu'on attribue aux Raiòu, v. martegalado ; chanson cévénole, chant populaire languedocien, v. pantouqueto.

RAIOULAS, **ASSO**, adj. et s. Gros montagnard des Cévennes, v. gavach. Laissas lou trantran raioulas. LAFARE-ALAIS. R. raiòu.

RAIOULET, **ETO**, s. Petit Raiòu, jeune Raiolo. Cebo raiouleto, oignon des Cévennes. Enlaça coume dos cebeto raiouleto. L. ROUMIEUX. R. Raiòu.

RAIOUN, **ARRAIOUN** (g.), **ARRAIOU** (b.), s. m. Petit rayon, trait de lumière, v. rai ; lieu où le soleil frappe, v. rajo ; auréole d'un saint, nimbe, v. glòri ; terme de géométrie ; grateron, plante dont les feuilles sont radiées, v. arrapo-man ; Rayon, nom de famille. Lou raioun de la luno, la lumière de la lune ; lèvo-te dóu raioun, ôte-toi du rayonnement. Sus Nazarèt jiton quàuqui raioun. S. LAMBERT. Vounge, es li vounge raioun de la luno ; Douge, es li douge raioun dóu soulèu. ORAISON POP. R. rai 1.

RAIOUNA, v. n. Rayonner, v. raja, trelusi. Raiounabo de joio. COUZINIÉ. R. raioun.

RAIOUNAMEN, s. m. Rayonnement, v. dardai, rajolo. Li mai pur raiounamen de l'amo. DOMINIQUE. R. raiouna.

RAIOUNANT, **ANTO**, adj. Rayonnant, ante, v. rajant, radious, trelusènt. Touto raiounanto de joio. G. BÉNÉDIT. E raiounanto, Soun amo santo S'enauro au cèu emé li benurous. ABBÉ BRESSON. R. raiouna.

Raiouret, raiourié, v. rajoulet.

raiouria, v. rajoula.

RAI-PI, s. m. Le Ray-Pic, ancien cratère du Vivarais. R. rèi, piè, pue.

RAIPOUNÇO, s. f. Mâche, plante, en Périgord, v. douceto. R. rapounchoun.

Raira, v. raida.

RAIRE (rom. raire, rayre, raure, reire, cat. raurer, esp. raer, it. lat. radere), v. a. Raser, racler, v. rascla ; rader une mesure comble, v. rasa ; planer, en parlant d'un oiseau, v. rada. Raire lou blad, rader le blé ; raire just, rader juste ; raire uno lengo de biòu, peler une langue de bœuf ; rai-civado, avare, ladre ; rai-mach, ratissoire de huche. En la barbo d'un fol, ço dis moun paire, Un aprendis léumen apren de raire. A. GAILLARD. Casseto, grasau, poutarras, Pendènt qu'un verso, l'autre ras. J. MICHEL. Ce verbe, peu usité ailleurs qu'à l'infinitif, se conjuguait comme plaire ou traire.

Raire pour rèire.

raire-grand, v. rèire-grand.

rairèl pour rèire-èl.

raire-margue, v. rèire-margue.

rairestèu, v. rais-rastèu.

Rairiege, v. Reiriege.

rairòpi, v. relòpi.

RAIROU, s. m. Dos d'un râteau, pièce qui reçoit les chevilles, en Rouergue. R. rèire.

RAIS, **RAÏS** (niç.), **RAÏ** (d.), **ARRAIS** (b.), **RÈIS** (lim.), **ARRÈIS** (Velay), **ARRÈICH** (a.), **RAISSE**, **RÈISSE**, **ROISSE**, **RISE** (rouerg.), (rom. rais, raïz, reis, reyc, raïtz, rahitz, razit, razic, razitz, raditz, cat. razits, esp. port. raiz, it. radice, lat. radix, icis), s. m. et f. Racine, chicot de dent, v. racino, rajo, roisse ; radis, dans la Drôme, v. rais-fort ; pour rayon, panic vert, v. rai 1. Li raïs de la vertu soun amaro, mai lou frui es dous. J.-B. TOSELLI. PROV. Qu es fat quand nais, Touto sa vido n'a un rais.

RAIS-FORT, **REIFORT**, **ARREIFORT** (rh.), **REIFOUERT**, **ARREIFOUERT** (m.), **RAFORT** (g.), **RIFOUÒ**, **RIFOUÉ** (niç.), s. m. Raifort cultivé, radis, petite rave, v. rabe, ravanet, ravenas ; Reyffort, nom de fam. provençal. Paquet de rais-fort, botte de radis ; lou rais-fort bèn tèndre ! cri des marchandes de la halle ; rais-fort fèr, passerage à larges feuilles. Uno bravo erbo ès la reifouort Pèr medicina la gravello. C. BRUEYS. Li pòrri, lis arreifort, Tout acò 's que d'aigo au cors. A. PEYROL. PROV. Tana coume un rais-fort. R. rais, fort.

RAIS-GRAS, s. m. Ray-gras, espèce d'ivraie, v. margai. R. rais, gras.

RAIS-PASSI (racine flétrie), s. m. Euphraise à feuille de lin, plante ainsi nommée parce qu'on la vend sèche chez les herboristes.

RAIS-RESTÈU, **REIRASTÈU**, **REGISTÈL** (l.), **RASTELET**, **RESTELET**, s. m. Garance sauvage, plante dont les aspérités accrochent comme un râteau, v. arraparello, rùbi. R. rais, rastèu.

Raisi, v. rasin.

raissa, raissado, v. reissa, reissado.

raissalha, raissalhado, raissalhaio, raissalhau, v. reissaia, reissaiado.

raissas, raisseja, v. reissas, reisseja.

raisso, v. rais.

RAISSE (rom. Rayche), s. m. Le Raysse, nom de lieu fréquent en Périgord. Raisses, plur. lang. de rais (racine) et de rais (rayon, jet).

RAISSET, s. m. Petit rayon, en Languedoc, v. raioun. A travès das trelusents raissets. A. LANGLADE. R. rai.

Raisseto, v. reisseto.

RAISSO, **RAICHO** et **RUISSO** (a.), s. f. Ondée de pluie, averse, guilée, v. avaisso, bourrassado, eigadino, eigalòssi, groupado, grum, marsencado, ramassado, regisclado, revessado, ruscle ; t. de marine, coup de vent très fort qui débouche entre deux collines, v. rafalado, revoulunado ; reprise ou augmentation de la douleur dans une maladie, v. ranfort, recoupamen ; sillon de feu, sillon de la foudre ; planche de terre, bande de gazon, v. faisso ; bande de laine qu'on laisse sur le dos d'une brebis tondue ; pour teigne, v. rasco. Leissen passa la raisso, laissons passer l'averse ; raisso de vènt, coup de vent, rafale ; raisso de fiò, sillon de feu ; raisso de peissoun, troupe de poissons ; raisso de cop, volée de coups ; raisso de soutiso, bordée d'injures. PROV. Vènt de raisso, Coume nous pren, nous laisso. R. rai 2.

RAISSO (rom. raissa, scie), s. f. Cri d'un essieu mal graissé, hiement, v. creni, crussimen, reno. Mena de raisso, geindre, gémir, rechigner. R. rèsso, serro.

Raissolo, raissoun, raissouras, v. reissolo, reissoun, ressoulas.

raissun, v. reissoun.

RAITO, **RÈITO** (m.), **RISTO** (rh.), s. f. Espèce de capilotade faite avec du poisson frit à la poêle, auquel on ajoute une sauce au vin et aux câpres, mets provençal dont on fait particulièrement usage la veille de Noël ; morue à la sauce aux câpres ; manière d'apprêter la raie, court-bouillon, v. court-bouioun. La raito, la poumpo à l'anchoio, E lis aubado emai li joio. CALENDAU. R. raido 2.

RAITO (lat. rapida), s. f. Perron à double rampe, qui conduit au premier étage d'une maison, dans les environs d'Aix, v. peiroun.

Raiva, raivasseja, v. rava, ravasseja.

RAIVE, **RAIBE** (lim.), **RÈIBE** (g.), **RÈBE**, **RÈVE** (l.), (lat. rabies, selon Diez), s. m. Rêve, v. pantai, sounge. Un raive, un brut, un re, li causen de l'einuei. J. FOUCAUD. Entènde, coume de Sereno, Li raive en moun amo canta. M. FRIZET. Quand dins lous raives d'or de l'amour te bressa-A. ARNAVIELLE. [ves. Oh ! coumo sès partits, rèves de ma jouinesso. J.-A. PEYROTTES. Le fr. rêve est un mot originaire du Midi, selon G. Paris.

RAJA, **RAIA** (a. d.), **ARRAJA** (g.), **RAIJA**, **RACHA** (l.), (rom. rajar, raiar, rayar, raidar, cat. rajar, it. razzare, esp. port. radiar, lat. radiare), v. n. Rayonner, darder, v. ardeja, trelusi ; jaillir, couler, ruisseler, fuir, v. espira, pissa, regoula, trevina ; couler, en parlant des vignes, v. coula ; s'ébouler, en parlant des terres, v. vedela ; se chauffer au soleil, v. arraja. L'esclaire que rajo, la clarté qui luit ; lou soulèu rajo à ma fenèstro, le soleil darde à ma fenêtre ; li font rajon, les fontaines coulent ; carriero de la Pèiro que rajo, rue de Marseille, ainsi nommée à cause d'une bornefontaine ; la bouto rajavo, le tonneau fuyait ; lis uei ié rajavon, les yeux lui pleuraient ; fau que la plago raje, il faut que la plaie suppure ; sa cambo rajo toujour, sa jambe flue toujours ; a raja forço sang, il y a eu beaucoup de sang répandu ; a raja, il a financé ; au raia de la tino, au jet de la cuve. Hòu ! servènto, lèvo-te, Vese lou soulèu que raio. CH. POP. E la font d'aigo raiara Tant que lou mounde durara. CANTIQUE DE S. GENS.

RAJADO, **RAIADO** (a.), **RAIA** (d.), (rom. rajada, raiada, cat. raixada, it. raggiata), s. f. Ce qui coule en une fois, effusion de liquide, v. rai 2 ; pluie de courte durée, v. raisso ; raie, poisson, v. raido ; Rageade (Cantal), nom de lieu. Uno rajado d'òli, de vinaigre, un filet d'huile, de vinaigre ; fasès-me la rajado, mettez-moi la réjouissance, la bonne mesure. De l'avoustenco souleiado Calavo un pau la grand rajado. A. CROUSILLAT. R. raja.

RAJADOU, **RAJADÈ** et **RAJADÈRO** (g.), s. Lieu exposé au soleil, v. adré, souleiadou. R. raja.

RAJADURO, **RAIADURO** (a.), s. f. Écoulement, ruissellement, v. couladuro. E dóu brout d'óulivié quand la frucho maduro Me dounara dins Ais sa bloundo raiaduro. F. VIDAL. R. raja.

RAJAL, s. m. Jet d'eau, chute d'eau, cascade ; ravin, ravine, en Languedoc, v. raioro, reissaiado ; le Rajal, affluent de l'Hérault ; le Rajal, affluent de la Vis (Gard). Pèr ne segre la marcho afrounto lous rajals. C. PEYROT. R. raja.

RAJANT, **RAIANT** (a.), **RAJENT** (l.), **ANTO**, **ENTO** (it. raggiante, esp. port. radiante), adj. Rayonnant, v. dardaiant ; ruisselant, ante, v. coulant, goutènt. Rajant coume un tiroun, coume uno espoungo, trempé comme une éponge ; au rajant de l'aigo, au courant de l'eau, v. briéu. Arrìbi tout rajant des pèds dinquos al cap. L. VESTREPAIN. Un sourel rajant d'or fasiò lambreja l'aire. J. JASMIN. R. raja.

RAJANT, **RAIANT** (a.), **RAIARÈU** (Var), s. m. Tuyau de fontaine, canule de cuvier, v. bournèu, broussoun, pissoulet. R. raja.

RAJANTA, **RAJENTA** (l.), v. a. Tremper, rendre ruisselant, v. barlaca, coulanta. Lous dous rajols que rajanton las gautos. M. BARTHÉS.

RAJANTA, **RAJENTAT** (g. l.), **ADO**, part. Trempé, baigné, ée. Se pot que de plours rajentado. A. MIR. R. rajant.

RAJANTADO, **RAJENTADO** (l.), s. f. Averse, dans l'Aude, v. raisso. R. rajanta.

RAJAS, s. m. Grand troupeau, v. abeié, escabot. R. rai 3.

Rajat, v. rejat.

RAJE (rom. rag, rach), s. m. Radiation du soleil, v. raja. Au raje dóu soulèu, où le soleil rayonne, v. ràbi-soulèu. R. raja.

RAJÈIRO, s. f. Rigole d'irrigation, en Rouergue, v. raiero. R. raja.

RAJEIRÒU, **REJEIRÒU**, s. m. Courant d'eau, ruisseau, v. regòu, riéu, valat. Entre li flour e la pasturo S'acampo un rajeiròu, la Nesco. CALENDAU. De la piboulo La fueio toumbo i rajeiròu. F. DU CAULON. L'aigo dóu rajeiròu ranimo la naturo. M. DE TRUCHET. R. rajèiro. Rajent, ento, pour rajant, anto ; rajilho, rajilhou, v. ragilho, ragilhou.

RAJO, **RAIO** (a.), **ARRAJO** (g.), (rom. raja, raia, cat. raja, esp. raza, port. raia), s. f. Rayonnement, trait de lumière, radiation du soleil, v. arrajado, dardai. La rajo venié d'espeli, le soleil commençait à paraître ; la rajo asueio, le soleil se couche ; à la rajo dóu soulèu, à l'ardeur du soleil, v. arraja ; à la rajo dóu tèms, à la rigueur du temps. E lou soulèu à pleno ciho Largo sa rajo qu'escandiho. F. GRAS. PROV. ROUERG. La rajo, de l'espigo al gra, Quaranto jours se couchara. N'i'a à rajo, il y en a à foison, v. arraje. R. raja.

RAJO, **RAGE** (for.), (rom. raix, lat. radix, gr. ριζα), s. f. Racine, souche, en Dauphiné, v. racino, rais, rise. Gis d'aubre sèns rajo e ragilho. L. MOUTIER.

Rajo (raie, poisson), v. raido.

rajo (rage), v. ràbi.

rajo, aphér. d'arrajo (folle-avoine).

RAJOLO, **RAIOLO** (a. l.), (rom. rajola), s. f. Éjaculation de chaleur, moment où le soleil darde avec le plus de force, v. dardai, reganello ; jet de liquide, ruisseau, v. rajòu. Ai pèr daurèio la rajolo. F. DU CAULON. Tant-lèu Que la rajolo dóu soulèu Mounto à soun aut. NERTO. R. rajo.

RAJOLO (v. cat. reyola), s. f. Brique, dans l'Aude, v. téulo ; pour goupille, v. rejolo. Aquesta Roma es cap de totes les ciutats. Los seus edificis son de reyola e teula, perque es dita Laternis, que vol dire reyolencha. ATLAS CAT. 1374. Trabalhas sul malbre e sul gres, Sus la rajolo e sus l'ardaiso. H. BIRAT. Figuro roujo coumo uno rajolo.. A. MIR. R. roujolo.

RAJÒU, **RAIÒU** (a.), **ARRAIÒU** (b.), **RAJOL**, **RAIJOL** (l.), (cat. rajoli, it. razzuolo, lat. radiolus), s. m. Trait de lumière, v. rajolo ; jet de liquide, tuyau par où l'eau coule, v. broussoun, pissòu ; fil de l'eau, courant d'une rivière, v. briéu, fiéu ; broche ou dent d'un pignon à lanterne, v. penche, pivo. Lou sang fasié rajòu, le sang ruisselait ; au rajòu de la font, au jet de la fontaine ; à rajòu, en cascades ; à bèu rajòu, à bèl rajol (l.), à gros bouillons ; èstre empourta pèr un rajòu, être emporté par un rapide ; rajòu de pouso-raco, de moulin-de-vènt, fuseau de la lanterne d'un puits à roue, d'un moulin à vent. Èro un rajòu de la qu'aimave de chima. A. ARNAVIELLE. Que raiòu d'òli ! falié vèire. M. TRUSSY. R. rai.

Rajou, v. resoun.

rajouini, v. rejouini.

RAJOULA, **RIÉUSOULA** (g.), **RAIOURIA** (a.), v. n. Ruisseler, couler, v. regoula ; rayonner, darder, v. dardaia. Rajole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Li téulisso rajoulavon, les toitures ruisselaient ; faire rajoula la car d'un reinard, faire tremper la chair d'un renard dans l'eau courante pour lui ôter son odeur. L'oundeto que rajolo. P. FÉLIX. De sous elhons dios lagremos rajolon. B. CASSAIGNAU. Quand lou soulel rajolo. L. VESTREPAIN. R. rajòu.

RAJOULADO, **RAIOULADO** (Var), s. f. Ce qui ruisselle, quantité d'eau qui sort du tuyau d'une fontaine ; filet de liquide, v. rajado, regoulamen. R. rajoula.

RAJOULANT, **RAJOULENT** (g.), **ANTO**, **ENTO**, adj. Ruisselant, ante, v. coulant, rajant. R. rajoula.

RAJOULEJA, v. n. Ruisseler en petits filets, v. lagremeja. Rajoulejavo de sa barbo Sus l'orle de soun vestimen. J.-A. PEYROTTES. R. rajoula.

RAJOULEN, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot. R. rajòu ?

RAJOULET, **RAIJOULET** (l.), **RAIOURET** (m.), **RAIOURIÉ** (a.), (rom. rajolet), s. m. Petit jet de liquide, petit filet d'eau, petit ruisseau, v. regouloun, rivoulet ; petit tuyau, canal de l'urine, v. pissoulet. Lava au rajoulet, laver du linge au jet de la fontaine ; à bèu rajoulet, à bèllis rajoulets (l.), à flots. Un rajoulet d'aquelo aigo muscado. DEBAR. Dins la plano lou rajoulet Toujour cascaiavo soulet. A. LEYRIS. R. rajòu.

Rajous, v. rabious.

rajuni, v. rejouveni.

RAJUSTA (rom. rejostar, it. raggiustare), v. a. Rajuster, raccommoder, v. adouba.

RAJUSTA, **RAJUSTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rajusté, ée. R. re, ajusta.

Ral, v. rai, ralh.

rala pour rascla, rascala.

RALA-LARA, s. m. Sobriquet qu'on donne aux Arabes ou aux nègres, à Marseille, v. ramadan. A puni justamen aquéu rala-lara. LOU TRON DE L'ÈR.

Ralamen, v. realamen.

ralanqui, v. relenqui.

rale (oiseau), v. rascle.

rale (grenouille), v. raino.

rale, alo, pour rare, aro.

RALEGO, s. f. Saindoux, v. graisso-blanco. R. delega ?

RALEGRA (piém. rallegrè, it. ralleggrare), v. a. Regaillardir, réjouir, v. alegra, rejouï. Lou soulèu es vengut nen ralegra. NOUVELLISTE DE NICE. Dóu tambourin leis èr galant Ralègron vieiesso e jouvènço. F. VIDAL. Ralegrara nostros malagnos. F. D'OLIVET. R. re, alegra.

Ralènt, v. relènt.

ralenti, v. relenti.

raleta pour rareta.

RALETA (**SE**), v. r. Se nicher sous les combles, en Limousin. Se raleta dins toutos las meijous. ALM. LIM. R. raleto.

RALETO, s. f. Sablière, pièce de bois qui reçoit le pied des chevrons du comble, en Limousin, v. rableto. Sout li raleto, sous le faite de la maison. R. raro.

RALETO, adv. En roulant, ras de terre, doucement, en Gascogne, v. rebaleto.

RALÈU (rom. Raleu, Araleu, Areleu, Araled), n. de l. Ralleu (Pyrénées-Orientales). Ralh, ralha, ralhaire, ralharèu, ralharié, ralho, v. rai 5, raia 2, raiaire, raiarèu, raiarié, raio.

RÀLI, **RÀLHI**, s. m. Feu de joie qu'on fait le mardi gras ou le dimanche des brandons, en Forez, v. fiò. R. ralia.

RALIA (rom. relhar), v. a. Rallier, v. recampa, rafiha. Ralìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Pèr ralia li siéu. J. RÀNCHER. SE RALIA, v. r. Se rallier. Enfin tout se ralìo. B. FLORET. A sa causo se ralièt. H. BIRAT.

RALIA, **RALIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rallié, ée. R. re, alia.

RALIAMEN, **RALIOMEN** (l. g.), s. m. Ralliement. Mot de raliamen, mot de ralliement, v. Claro. R. ralia.

RALINGA, v. a. t. de marine. Ralinguer, merliner la voile à la ralingue, la coudre avec du merlin. R. religa.

RALINGO (esp. relinga), s. f. t. de marine. Ralingue, cordage cousu autour des voiles ou des filets pour en renforcer les bords, v. gratiéu. R. ralinga.

Ralirou pour rat-liroun.

ralle, v. rascle.

RALISCA (**SE**), v. r. Arranger sa toilette, s'attifer, v. atrenca. Èro foueço faroto E pèr si ralisca fasié bèn mai de frès. M. FÉRAUD. R. re, alisca.

RALUCA, v. a. Rallumer, v. raluma. Agés pas pòu que raluquèsse Un fiò, à bouen briéu, amoussat. B. FLORET. R. re, aluca.

RALUMA (it. ralluminare), v. a. Rallumer, v. retuba. SE RALUMA, v. r. Se rallumer.

RALUMA, **RALUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rallumé, ée. PROV. Vièis amour e vièi tisoun Proumtamen raluma soun. R. re, aluma.

RAM, **RAME**, **RAMP** (l.), **ARRAM** (b.), **ROM**, **RON** (rouerg.), (rom. ram, ramp, arram, cat. ram, esp. port. it. ramo, lat. ramus), s. m. Rameau, branche, baguette, en Languedoc, Gascogne et Périgord, v. ramèu ; pampre, sarment de vigne, v. vise ; volume, corpulence, v. embalun. Garnit coumo un ram de semano santo, bien garni ; lou jour des Rams (l.), lou dimenche das Rams (l.), le jour des Rameaux, v. rampau. PROV. Bon vin n'a pas besoun de ram. — Cerco Rams que troubaras Pascos. — Lou vènt que bat lou ram, Lou bat tout l'an. — Lou vènt que bat lous Rams, Bat nòu meses de l'an. — Lou vènt de Ram Duro tout l'an. — Quand plòu sul Ram, Plòu sul voulam.

RAMA, **ARRAMA** (g.), **ARREMA** (bord.), (rom. ramar), v. n. et a. Pousser des rameaux, v. branqueja ; se couvrir de feuilles, reverdir, v. fuia ; monter, grimper, en parlant des plantes qui filent sur des rames, v. escala ; tirer et étendre les draps sur la rame, v. ramo ; garnir de ramée, ramer des légumes, v. brouca, enrama ; cueillir de la feuille de mûrier, de la ramée, v. desfuia ; balayer avec un rameau, v. escouba ; ramasser, rassembler, v. ramassa ; pleuvoir par ondées, en Dauphiné, v. ramado 3 ; pour ramer, pousser un bateau, v. rema. Es anado rama, elle est allée effeuiller des mûriers ; rama 'no cledo, entrelacer des rameaux à une claie ; rama lis usso, froncer le sourcil. Dins la sourno espessour de l'óume que se ramo. A. CROUSILLAT.

RAMA, **RAMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Feuillé, ée ; garni de rameaux, touffu, ue, v. ramu. Co ramado, queue bien fournie, panachée ; usso ramado, sourcil touffu ; balo ramado, balle ramée ; carreto ramado, v. carreto ; acò 's rama, cela est chic ; es rama, se dit de quelqu'un d'étrange. PROV. Rama coume un ariuege, v. ce mot. R. rama.

Ramach, v. rai-mach.

RAMADAN, **RAMASAN**, **ROUMADAN** (m.), **RAMATATA** (l.), (esp. ramadà, port. esp. it. ramadan), s. m. Ramadan, carême des mahométans ; sabbat que font les chats pendant la nuit, hurlement des loups dans les montagnes, v. chafaret, sagan, senòdi. Li cat fan soun ramadan, les chats font leur sabbat. Dei clarineto la sequèlo Tant li fasié soun roumadan. F. PEISE. Un jour dóu mes de mars li pren lou roumadan. M. BOURRELLY.

Ramadèro, v. ramadouiro.

RAMADETO, **RAMADOTO** (rouerg.), s. f. Petite ramée, jonchée, feuillée ; petite ondée de pluie, v. blesin. Pèr fa de bello ramadeto. P. GOUDELIN. R. ramadeto.

RAMADIÉ, n. p. Ramadié, Ramadier, noms de fam. lang. R. ramado.

RAMADO, **RAMAT** (l.), **ARRAMAT** (b.), **RAMAU** (a.), (rom. cat. esp. port. ramada), s. f. Ramée, feuillée, v. fuiado ; tonnelle couverte de ramée, couverture faite avec des branches vertes, cabinet ou chambre de verdure, v. chaumadou ; danse que l'on exécute avec des cerceaux, v. ramelet, triho ; grande volée d'oiseaux réunis, v. vòu ; variété du muge ordinaire, poisson de mer, v. muge ; jonchée, branchages, herbes et fleurs dont on jonche les rues ou les églises, v. jouncado, paiado ; Ramade, Rameye, noms de fam. gascons. La Ramado de Narbouno, char de verdure que les paysans promènent le jour de leur fête, à Narbonne, v. carreto. Atendès : ai vist la Ramado Faire en vilo sa passejado E cinquanto miols pla parats, Mountats pèr cinquanto goujats, Atalats à-n-uno carreto. H. BIRAT. Faire la ramado, joncher de feuillage la porte d'une jeune fille. Au mois de mai, dans le Tarn, on répand des fleurs et de la verdure sur le chemin qui conduit à la porte d'une jeune fille à l'église et de l'église à la maison du jeune homme qui est censé s'occuper d'elle. Ce sont les amis du prétendu qui font cette gracieuseté, et on l'appelle ramado poulido. Quelquefois un rival fait la ramado par ironie, la ramado laido, et dans ce cas la jonchée est faite de fumier et de toutes sortes de vilenies emblématiques. A Trets (Bouches-du-Rhône), voici en quoi consistait la ramado : la seconde fête de Pentecôte, le peuple se portait dans un pré avec des outils tranchants, et il en fauchait l'herbe depuis le signal donné pour commencer jusqu'à celui qu'on donnait pour finir. Les amants faisaient avec cette herbe des guirlandes à leurs amantes. R. ramo.

RAMADO (esp. ramalazo, coup de corde, douleur subite), s. f. Douleur d'une femme en travail d'enfant, tranchée, v. aisso, mau d'enfant, trencado ; besoin violent, v. fam, prèsso. A de ramado que se siegon, elle éprouve les douleurs de l'enfantement. Car bèn souvent li vendrié la ramado D'un noun sai que dedintre sa courado. LA BELLAUDIÈRE. Noun sai dount m'es vengut si subit la ramado D'avé pres-dins ma man plumo, tencho, papié. ID. Jamai la bono ramado Que pèr quauque triste avourtoun. M. DE TRUCHET.

RAMADO, **RAMA** (d.), s. f. Ondée de pluie, averse, colère passagère, v. ramassado, raisso. Ramado de cop, volée de coups. Après uno forto ramado Seguido d'uno soulelhado. H. BIRAT. Passara proun vouesto ramado. G. ZERBIN. R. rama.

RAMADOU, s. m. Ramée d'olivier amoncelée en forme de parc dans lequel on introduit les brebis. D'ùni van acampa de boio, D'àutri di pin negras toumba lou ramadou. MIRÈIO. R. ramo.

RAMADOU, **OUIRO**, adj. Qui peut être ramé, en parlant des légumes, v. empeisseladou. Mi pese soun ramadou, mes pois ont besoin de rame. R. rama.

RAMADOUIRO, **ARMADOUIRO** (l.), **ARMAIURO**, **ARMAIRO** (a.), **RAMADÈRO** (g.), s. f. Rame, tuteur, échalas, branche destinée à soutenir les plantes faibles, v. enramage, gardoun, peissèu. PROV. LANG. Branquilhut coumo uno armadouiro de moungetos. R. rama.

RAMAGE, **RAMÀGI** (m.), **RAMATGE** (g.), **RAMATYE** (b.), (rom. ramage, ramatge, cat. ramatge, esp. ramage), s. m. Ramage, branchage, v. fuiage ; dessin sur une étoffe, v. papàrri ; chant des petits oiseaux, v. bresihage ; plaisanterie, v. galejado. Chasque aucèu a soun ramage, chaque oiseau a son ramage ; courset à ramage, gilet à fleurs. R. ramo.

RAMÀGNI, n. p. Ramagny, nom de fam. provençal.

RAMAGNOLO, s. f. Manie, lubie, v. manìo, ramagnòu. Avé 'no ramagnolo, avoir une manie. Conférer ce mot avec l'it. ramajolo, cuillère à pot, ou l'it. romorio, bruit.

RAMAGNÒU, **REMAMIAU**, s. m. Caprice, fantaisie bizarre, v. brancado, roumadan, refoulèri. Un tau ramagnòu me counfound. H. MOREL. Que ramagnòu, o risouleto, T'a di de te trufa de iéu ? P. GIÉRA. Fau pamens dire que toun ome a de brâvi ramagnòu. J. ROUMANILLE.

RAMAIA, **RAMALHA** (lim.), (port. ramalho, ruisseau), v. a. Houssiner, battre à coups de houssine, v. jourga, gingla. R. ramiho.

RAMAIADO, **RAMALHA** (d.), s. f. Foule, multitude, troupe, v. tarabastado. R. ramaia.

Ramaiàgi, v. remuiage.

RAMAIAS, **RAMALHAS** (l.), s. m. Grand rameau, hallier, fourré, v. ramiero. S'agante un ramaias, si je prends un bâton. Ramalhasses, plur. lang. de ramalhas. R. ramiho.

RAMAIETO, s. f. pl. Les Ramaillettes, nom d'un appendice du mont Ventoux, près Malaucène (Vaucluse). R. ramiho ou remuei.

RAMAIÒU, s. m. Prairie ? à Malaucène (Vaucluse). R. remuia.

RAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Homme ou femme qui cueille la feuille de mûrier pour les vers à soie, v. quintalié ; pour rameur, v. remaire. Louga de ramarello, louer des cueilleuses de feuille. R. rama.

Ramaisa, ramaissa, v. remeisa.

RAMAJA, **RAMATJA** (l. g.), v. n. Ramager, gazouiller, v. bresiha ; faire des ramages sur une étoffe, v. pastissa. Ramage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. A peno pèr un trau l'aubeto pounchejavo Que deja dins lou boues lou quinsoun ramajavo. P. BELLOT.

RAMAJA, **RAMAJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de ramages. R. ramage.

RAMAJADO, s. f. Chant d'oiseau, gazouillement, v. gasai. Aro quinsoun, verdet, tout fai sei ramajado. MAILLET. R. ramaja.

RAMAJAIRE, **RAMEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ramage, qui gazouille, en parlant des oiseaux, v. cantaire. L'auceloun ramajaire Piéutara coume un perdigau. F. VIDAL. L'auceliho ramajarello. J.-B. GAUT. Aviò perdu sa troupo ramajairo. A. CHASTANET. R. ramaja.

Ramalha, v. ramaia.

ramalhado, v. ramihado.

ramamiau, v. roumiau.

RAMANTELOU, **REMOUTELOU**, s. m. Nielle, plante qui croît dans les blés, en Languedoc, v. niello. R. ranteladou ?

RAMAS, **ARREMAS** (l.), **RAMAT** (g.), **ARRAMAT** (b.), **ARREMAT** (bord.), (rom. arramat), s. m. Gros branchage, fagot de ramée, balai de ramée, bouchon que l'on suspend devant un débit de vin, v. balaus, broundas, fuiat, simbèu ; ramas, foule, troupe, troupeau, v. mouloun ; chaîne maîtresse à laquelle venaient aboutir la nuit toutes les chaînes des galériens, v. cadeno. Ramas de castagnié, fagot de branches de châtaignier ; en Arle, acampon li sautarello emé de ramas, à Arles on ramasse les sauterelles avec des balais de ramée ; au dise de bèt arrama (g.), au dire de beaucoup de monde ; ad arramats (b.), en foule. Un ramat de clergues, de mounges. H. BIRAT. Ounte trouvaras Un ramas, T'arrestaras, dicton que l'on adresse à un ivrogne. Ramasses, plur. lang. de ramas. R. ram.

Ramasan, v. ramadan.

ramasilho, v. remasilho.

RAMASSA, v. a. Ramasser, traîner dans une ramasse ; amasser avec le balai, balayer, à Nice, v. escouba. Arrènjo tout à sa plaço En maioun, freto, ramasso. C. SARATO. R. ramasso, ramas.

RAMASSA, **ARRAMASSA** (g.), **REMASSA** (d.), **ARREMASSA** (l.), (it. rammassare), v. a. Ramasser, rassembler, réunir, recueillir, récolter, v. acampa, rabaia, rejougne. Janetoun fielavo, Soun fus a toumba, Soun galant passavo, E l'a ramassa. CH. POP. SE RAMASSA, v. r. Se ramasser, se réunir, v. ramela. Sies toumba, ramasso-te, tu es tombé, relève-toi.

RAMASSA, **RAMASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ramassé, ée ; râblu, ue, v. rablot. Quand noste pople sara ramassa. CANTIQUE JUIF. R. re, amassa.

RAMASSADIS, s. m. Ramassis, collection, v. amassadis, rambai, rejouncho. Ramassadis gascou, recueil de poésies toulousaines de divers auteurs, publié par N. de Maja. R. ramassa.

RAMASSADO, **REMASSADO**, **ARREMASSADO**, **RAMASCADO**, **RAMASSAL** (l.), s. Ondée, petite averse, bourrasque, v. groupado, grum, raisso, ravasclado ; dégelée, rincée de coups, v. reissado, rousto. Qualque ramassado de la plèjo de Danaè. P. GOUDELIN. Après la ramassado Lou tèms retourno mai au bèu. A. LANGLADE. R. ramado.

RAMASSAGE, s. m. Action de ramasser les récoltes. R. ramassa.

RAMASSAIO, **RAMASSALHOS** (d.), s. f. Saison où l'on ramasse les fruits ou les feuilles. I ramassaio di castagno, à la récolte des châtaignes. R. ramassa.

RAMASSAIRE, **ARREMASSAIRE** (l.), **REMASSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ramasseur, accapareur, euse, v. acampaire. PROV. A paire ramassaire Fiéu escampaire. R. ramassa.

RAMASSETO, s. f. Vergettes, brosse, v. brùsti, escoubeto, espóusseto. R. ramasso.

RAMASSIHO, **RAMASSILHO** (l. g.), **RAMATUIO** (rh.), s. f. Broutille, débris de ramée, ramée, v. broundiho, ramiho. Quàuquei pougnado de ramassiho. PH. CHAUVIER. Dins nòsti tèms, i'a tant de gènt que lou mau tuio E que li ramassan coume de ramatuio. AD. DUMAS. R. ramas.

RAMASSO (it. ramazza), s. f. Ramée touffue ; ramasse, traîneau formé d'une grosse branche et guidé par un homme, servant à descendre des montagnes où il y a de la neige, v. grepo, lièio, tirasso ; balai, à Nice, v. escoubo ; prostituée, guenipe, v. tirassado ; nom de fam. prov. dont le dim. est Ramasset, eto. Pihas-vous de bastoun, pourtas-vous de ramasso. J. RANCHER. La patènto dei ramasso. V. GELU. PROV. Ramasso novo ramasso toujour bèn. — Ço que ramasso perde, cantoun trobo. R. ramo.

RAMASSOUN, **RAMEJOUN** et **ARRAMEJOUN** (g.), s. m. Petit balai dont se servent ceux qui filent la soie, v. escoubeto ; petit balai de genêt, v. gensoun, gèsto. Un ramassoun de brusc, un balai de bruyère. R. ramas.

RAMASSOUNA, **ARRAMEJOUA** (g.), v. a. Se servir du ramassoun, balayer la balle du blé qui reste sur le tas, v. balacha. R. ramassoun.

Ramat (ramée), v. ramado.

ramat (feuillé), v. rama.

ramat (ramas), v. ramas.

ramat (ratissoire), v. rai-mach.

ramatata pour ramadan.

RAMATUELO (rom. b. lat. Ramatuella), n. de l. Ramatuelle (Var). Un ramatuelo, un écervelé, en souvenir d'un sieur de Ramatuelle qui commandait le château de Cassis lors de l'invasion de la Provence par le duc de Savoie, sous Louis XIV.

Ramatuio, v. ramassiho.

ramatye, v. ramage.

ramau, v. ramado.

ramausa (apaiser), v. remeisa.

ramausa (serrer, réserver), v. arremousa.

RAMBA, **ARRAMBA** (l.), **RAMBLA** (m.), (esp. arramblar, emporter tout), v. a. Acculer, pousser quelqu'un dans un recoin, ôter quelque chose du passage, v. acantouna ; ranger, serrer, ramasser, v. arremousa, rejougne. Te, rambo aquel óutis, tiens, serre cet outil ; ramba l'eiròu, entasser l'airée, amonceler le blé battu ; ramba soun argènt, faire ses rentrées. SE RAMBA, SE RAMBLA, v. r. S'acculer, s'adosser, se presser contre un mur, se ranger, s'abriter, se réfugier ; se rassembler, v. arruca. Rambo-te, range-toi, mets-toi de côté. Tout Avignoun se rambo, espanta de lou crèire, I pèd de l'enfant miraclous. J.-B. MARTIN.

RAMBA, **RAMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, réfugié, rassemblé, ée. R. rampa.

RAMBADO, s. f. t. de marine. Espèce de garde-fou autour des fronteaux des gaillards et des dunettes ; forte cloison qui sépare la dunette du pont ; château d'avant sur les anciennes galères : on y établissait une tente qu'on appelait pavaioun de rambado. R. ramba.

RAMBAI, **RABAI** (m.), **RAMBAL**, **RAMBALH** (l.), **RAMBUEI**, **RAMBIUEI**, **RANVIUEI** (rh.), **RAMBUL**, **RAMBOUL**, **RAMBOULH** (l.), s. m. Embrouillement, embarras, tracas, désordre, v. emboui, embroi ; filasse de rebut, étoupe grossière et embrouillée, v. bourdouio ; ramassis, détritus entraînés par les eaux, v. rabai, rastegagno ; attirail, ustensile quelconque, v. artifès, varage. Mena de rambai, faire de l'embarras ; li pèu en rambai, lous pèusses en ramboul (l.), les cheveux en désordre ; que rambai, que ramboul (l.), quel imbroglio ! sènso rambai, sans ostentation ; es pas un rambai, ce n'est pas sans valeur ; i'a d'erbo à rambai, il y a de l'herbe à foison, v. rabai. Sus lou rambuei di fueio. T. AUBANEL. R. rambaia.

RAMBAIA, **ARRAMBAIA** (rh.), **RAMBALHA**, **ENRAMBALHA** (l. d.), **RAMBALA** (bord. lim.), **RAMBOULHA**, **RAMBULHA** (l.), v. a. Embrouiller, emmêler, embarrasser, tracasser, v. embouia ; se livrer à un travail sans suite, v. fatrasseja ; entraîner, emporter, ramasser, rafler, v. rabaia ; rembarrer, rabrouer, brusquer, réprimander, v. remouca. Que vai rambaia ! que va-t-il ravauder ! Me rambaias ansin ? fugués pas tant crudèlo ! L. ROUMIEUX. Lou richas lou rambaiavo. A. BIGOT.

RAMBAIA, **RAMBALHAT** (l.), **ADO**, part. Embrouillé, enchevêtré, ramassé, ée. R. rebala, re, embouia.

RAMBAIADIS, **RAMBALHADIS** (l.), s. f. Pêle-mêle, confusion, enchevêtrement, v. embroi ; ramassis, v. rabaiado. Semena à la rambaiado, semer à la volée, v. bóudre ; en rambaiado, confusément ; de-rambaiado, confusément, en rasant le sol ; manda de-rambaiado, jeter à la volée, en manière de ricochet, v. rabaiado. Uno rambaiado d'aquéli fru. A. CHABANIER. Vous que n'en sabès, ami, Mai que touto la rambaiado D'aquéli sabènt ignourènt. L. ROUMIEUX. R. rambaia.

RAMBAIAGE, **RAMBALHAGE** (l.), s. m. Action d'embrouiller, de ramasser, fouillis, v. rambai. Tout aquel rambaiage. P. FÉLIX. R. rambaia.

RAMBAIAIRE, **RAMBALHAIRE** (l. d.), **RAMBOULHAIRE**, **RAMBALHÈ** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Brouillon, onne, tracassier, ière, qui enlève ou rafle tout, v. embouiaire. Lou Raiòu cantaire Coumenço soun cant rambaiaire. P. GAUSSEN. Lou tems, aquel rambalhè, Qu'à tustos-e-bustos travalho. G. AZAÏS. R. rambaia, rambai.

RAMBAIANT, **RAMBALHANT** (l.), **ANTO**, adj. Embarrassant, ante, qui demande beaucoup de soins, v. rambaious. Acò 's rambaiant, cela occupe beaucoup. R. rambaia.

RAMBAIEJA, **RAMBALHEJA** (l.), v. n. et a. Brouiller, tracasser, mettre sens dessus dessous, v. rabasteja. Tant e tant a rambalhejat. J. AZAÏS. R. rambai.

RAMBAIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brouille, homme de désordre, v. treboulant. R. rambaieja.

Rambaieto, v. rabaieto.

rambaioun, v. rabaioun.

RAMBAIO, **RAMBALHO** (l. d.), s. Personne qui enlève, qui emporte, qui embrouille ; vache qui a la démarche lourde et embarrassée. R. rambaia.

RAMBAIOUS, **RAMBALHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Embrouillé, enchevêtré, ée, v. embouious ; embarrassant, ante, volumineux, euse, v. embalunous. Pèu rambaious, cheveux mal peignés. Dins noste triste tems de glòrios rambaiousos A. ARNAVIELLE. PROV. Pichot ome rambaious, Tèsto plato, cuou merdous. R. rambai.

Rambaire, v. arrambaire.

RAMBANÈU, **ELLO**, adj. Qui sonne creux, qui rend un son obscur. Toupin rambanèu, pot qui sonne cas ; roco rambanello, rocher qui résonne. R. rabanèu, raifort, racine creuse.

RAMBANT, **RAMBLANT** (m.), s. m. Écurie, rancart, v. estable. R. ramba,

RAMBAU, (b. lat. rambalus), s. m. Ais qui forme le devant de l'auge d'une écurie ; grosse pièce de bois qui n'est pas équarrie, v. calaman, planòt. R. rambado.

RAMBAUD, n. de l. Rambaud (Hautes-Alpes).

RAMBAUD (rom. Rambaut, Raimbalt, b. lat. Raiambaldus, Ramnobaldus, Raimbaldus, Regimbaldus), n. p. Rambaud, Raimbaud, Rimbaud, Raiambaud, Ranvaud, noms de fam. mérid., v. Reibaud, Rimbaud. Rambaud de Vaqueiras, troubadour du 13e siècle ; Rambaud d'Aurenjo, Rambaud d'Orange, autre ancien troubadour ; Rambaud d'Iero, Rambaud d'Hières, id.

RAMBAUDIÉ (rom. Rambaudia, habitation de Rambaud), s. f. La Rambaudie, nom de lieu fréquent en Périgord.

RAMBERGO (rom. ramenca, rameuse, feuillue), s. f. Mercuriale, plante, à Toulouse, v. cagareleto, mercuriau ; De Larambergue, nom de fam. languedocien.

RAMBERT (lat. Rambertus), n. d'h. Rambert, nom de famille.

RAMBERT (**SANT-**), n. de l. Saint-Rambert (Drôme).

RAMBIA, v. n. Flâner, en Rouergue, v. barrula. R. re, en, vìo.

RAMBIAIRE, **AIRO**, s. Flâneur, désœuvré, ée, v. garland. R. rambia.

RAMBIHO, **RAMBILHO** (a.), s. et adj. Grognon, v. rancurèu, ello. R. rampin.

Rambit, rambita, v. ranvit, ranvita.

rambiuei, v. rambai.

rambla, ramblant, v. ramba, rambant.

RAMBOT, n. p. Rambot, nom de fam. prov. R. rabot.

Rambouia, v. renvia.

ramboul, ramboulha, ramboulhaire, v. rambai, rambaia, rambaiaire.

RAMBOURRA, **REMBOURRA** (d.), v. a. Rembourrer, v. bourra ; rabrouer, rembarrer, v. rebroua, rambaia. D'armos e de guerriès rambourron la machino. JOURDAN. Mai lou vau rambourra, vaqui moun entencien. L. PÉLABON.

RAMBOURRA, **RAMBOURRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rembourré, ée. Uno plancho mau rambourrado. LAFARE-ALAIS. R. re, embourra.

RAMBOURRAGE, **REMBOURRAGE** (d.), s. m. Action de rembourrer. R. rambourra.

RAMBOURSA, REMBOURSA (g.), (esp. reembolsar), it. remborsare), v. a. Rembourser, v. paga. Tout-d'un-tems rambourso. R. GRIVEL.

RAMBOURSA, **RAMBOURSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Remboursé, ée. Fasèts que jou siò ramboursat. GAUTIER. R. re, emboursa.

RAMBOURSAMEN, **RAMBOURSOMEN** (l.), s. m. Remboursement, payement, v. pagamen. Pouèmo sus lei ramboursamen en assignat, par Sauze (Aix, 1803). R. ramboursa.

Ramboustia, v. reboustia.

rambruni, v. embruni.

rambuei, rambul, v. rambai.

rambulha, v. rambaia.

rame, v. ram.

ramèiro, v. ramiero.

rameisa, rameissa, v. remeisa.

RAMEJA, v. a. Donner la première façon à la vigne, v. fouire ; pour ramager, v. ramaja. R. ramo.

Ramejaire pour ramajaire.

ramejoun pour ramassoun.

ramèl, v. ramèu.

RAMEJAN, **RAMEJA** (l.), (b. lat. Rameianum, Ramejanum, Remigianum), n. de l. Ramejan (Hérault).

RAMELA, v. n. et a. Pousser des rameaux, enguirlander, v. enramela, brouta ; rassembler, réunir, v. apignela. Ramelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Davans de nous daga, tabé la medisenço Nous ramello. P. DE GEMBLOUX. SE RAMELA, v. r. Se grouper, se pelotonner comme les brebis qui ont peur, v. amoulouna. Tas fèstos ramelados (Jasmin), tes fêtes enguirlandées. R. ramèu.

RAMELADO, s. f. Les feuilles ou fruits que porte un rameau, trochet, v. aubrado, brout. E de sorbos pertout à bellos ramelados. D. GUÉRIN. R. ramèu.

RAMELET (cat. ramellet, esp. ramillete), s. m. Petit rameau, bouquet, v. brout ; danse toulousaine dans laquelle les danseurs portent des cerceaux enguirlandés où ils passent avec prestesse, v. ciéucle, ramado, triho ; air de danse populaire, farandole, en Querci, v. farandoulo ; goûter qu'on fait le jour des Rameaux, v. goustado ; repas à l'occasion d'un cochon tué, dans l'Aude. Fa ramelet, faire un petit régal ; le Ramelet moundi (le Bouquet toulousain), titre des poésies de P. Goudelin ; le Ramelet, publication annuelle des félibres d'Aquitaine (Lavaur, 1882). Èi estujat deguens un bosc un ramelet d'or e uno poumo d'irange. P. BLADÉ. R. ramèu.

RAMELLO (for. ramella), s. f. Mauvais couteau, en Forez, v. coutello ; femme de mauvaise vie, v. gampo. R. lamello.

RAMELU, **RAMELUT** (l.), **UDO**, adj. Couvert de rameaux, v. ramu. Sus un éuse ramelu. C. CAVALIÉ. R. ramèu.

RAMENA, v. a. Ramener, radoucir, réconcilier, v. remeisa ; herser, aplanir, v. aplana ; reconduire, v. remena plus usité. R. re, ameina, amena.

RAMENC (qui vole de branche en branche), adj. m. Aucèu ramenc, oiseau branchier (vieux), v. flame. R. ramo.

Ramenda, v. remenda.

RAMENTA (v. fr. ramenter), v. a. Rappeler au souvenir, v. rapela, remembra. Acalaras lei dur labour En ramentant ei mestrejaire Que sian davans Diéu leis ome tóutei fraire. A. CROUSILLAT. SE RAMENTA (it. rammentarsi), v. r. Se souvenir, se rappeler, v. rementega. Lou plasé que i'a toujour pèr l'ome de se ramenta soun bonur. F. MISTRAL. Se ramento La bello Anounciado e lou païs ama. F. GRAS. R. re, ment.

RAMENTO, **REMENTO**, **REMEN** (Var), (lat. ramentum, raclure), s. Chose de peu de valeur, bagatelle, v. bachiquello, chaucholo ; balayures, v. escoubiho. Descuerbe acantounat un enorme gourbin De ramento ramplit. J. RANCHER. Enfin, que de tu noun leissèsson Que l'infernau remen de t'avé couneissu. M. TRUSSY.

Ramèsi, v. Remèsi.

RAMET (rom. cat. ramet, it. rametto, esp. ramito), s. m. Petit rameau (vieux), v. ramèu ; graisse de boyaux de porc, pliée dans un morceau d'epiploon, dont les pauvres gens se servent pour assaisonner leur soupe, v. ramo 2. R. ram.

RAMETO, s. f. t. d'imprimerie. Ramette ; nom de fam. prov. R. ramo.

RAMÈU, **RAMÈL** (a. l.), **RAMÈC** (d.), (rom. ramel, lat. ramulus), s. m. Rameau, v. broundo, brout ; bouchon qui sert d'enseigne à un marchand de vin, v. ramas ; brin de verdure qu'on porte à l'église, v. rampau ; bouquet, à Toulouse, v. bouquet ; subdivision ; Ramel, nom de fam. provençal. Ramèu de cerieso, trochet de cerises ; ramèu de grivo, liasse de grives ; ramèu de poutènci, scélérat ; li massoun an mes lou ramèu, les maçons ont terminé la bâtisse ; a mes ramèu, il a la chemise qui sort de sa culotte ; a passa souto lou ramèu, il est gris ; éu porto lou ramèu, lis autre bevon lou vin, il a le renom, les autres ont le fait ; lou ramèl me se nouso (l.), mes viscères se nouent, je suis bouleversé ; lou dimenche de Ramèu, pèr Ramèu, le dimanche des Rameaux, v. Ram, Rampau. PROV. Quau fai Pasco avans Ramèu S'en repènt lèu. — Lou tèms que fai lou jour de santo Eisabèu Duro jusqu'à Ramèu.

Ramia (mouiller), v. remuia.

ramia (ruminer), v. roumia.

ramicèu pour grumicèu.

ramichèlli pour vermichèlli.

ramiaumiau pour roumo-roumiau.

RAMIÉ, **RAMIÈ** (l.), **ARRAMÈI** (bord.), **ARRAMÈ** (g.), (rom. ramier, b. lat. ramerium), s. et adj. m. Tas de fagots de ramée, amas de ramée, v. broustié, làupi ; bouquet d'arbres au bord d'une rivière, v. broutiero ; île formée dans une rivière, fourré, v. auve, isclo ; pèlerin qui revenait avec un rameau, v. paumié ; pigeon ramier, v. favard, rouquet ; t. d'oiseleur, nombre de lacets plantés dans un champ ; t. de tisserand, traverse qui porte les poulies. Faire lou ramié, couper de la ramée, la mettre en fagots et l'entasser dans la forêt ; li ramié de la Garouno, les îlots de la Garonne, à Toulouse ; lou Grand Ramié, l'île principale de la Garonne, à Toulouse ; chaine ramié, chêne destiné à fournir de la ramée, par opposition à aglanié. R. ramo.

RAMIERO, **RAMIÈIRO** (viv.), **RAMÈIRO** (d.), (b. lat. rameria), s. f. Lieu où la ramée abonde, oseraie, saussaie, v. broutiero, vergantiero ; Laramière (Lot), nom de lieu. Sant-Andrièu de Ramiero, Saint-André de Ramières, abbaye de bénédictines qui existait autrefois au village de La Baumette (Vaucluse). Jamai dins lei ramiero, au chant dei roussignòu, M'auriés vist emé tu m'asseta pèr lou sòu. A. CHASTAN. Tout-de-long de la ramièiro N'ai rescountra 'no bergièiro. CH. POP. VIV. R. ramo.

RAMIFICA (**SE**), (rom. cat. esp. ramificarse), v. r. Se ramifier, v. parteja. Ramifique, iques, ico, ican, icas, icon.

RAMIFICA, **RAMIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ramifié, ée.

RAMIFICACIOUN, **RAMIFICACIEN** (m.), **RAMIFICACIÉU** (l. g.), (cat. ramificació, esp. ramificacion, it. ramificazione, lat. ramificatio, onis), s. f. Ramification.

Ramiha, ramilha, v. remuia.

RAMIHADO, **RAMALHAT** (lim.), **RAMALHA** (d.), s. Ramassis de brindilles, v. buscaiado ; branchages, rame qui sert à soutenir les légumes, v. ramadouiro ; feu de broutilles, v. brouquihado ; grande quantité, v. tarabastado. Quint fre que fai ! que bono ramihado ! J. BOREL. Lèu-lèu la ramihado Esgaiejo l'oustau d'un vièsti de flamado. T. AUBANEL. R. ramiho.

RAMIHIÉ, **IERO**, s. Celui, celle qui fournit des brindilles pour chauffer un four, v. bouscatié, fournihié. R. ramiho.

RAMIHO, **RAMILHO** (a. l. g.), (rom. ramilha, ramil), s. f. Ramilles, broutille, ramée, v. broundiho, ramassiho ; bourrée, fagot de menu bois, v. fagot, fardo ; argent, quibus, v. arbiho, massiho. A manja sa ramiho (Roudil), il a mangé son bien. Acò 's lou fiéu Que tèn lou nis dins la ramiho ISCLO D'OR. PROV. Fau de ramiho Pèr marida fiho. R. ramo.

RAMIS, s. m. Fane d'une plante, tige et feuilles de pomme de terre, v. panouio. R. ramo.

RAMO, **ARRAMO** (b.), **ROMO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. rama, lat. ramus), s. f. Ramée, feuillage, branchage, pousse, fane, pampre, v. panouio, ram ; branche, en Béarn, v. branco ; rame, instrument en bois dont on se sert pour allonger et élargir les draps ; pour rame, aviron, v. remo ; Rame, nom de fam. provençal. Ramo de sause, de piboulo, ramée de saule, de peuplier ; ramo de magnan, feuille de mûrier ; ramo de tino, asperge sauvage, dont on fait des filtres pour les cuves ; fais de ramo, fagot de ramée ; faire de ramo, couper de la ramée ; ana à la ramo, aller ramasser de la ramée, de la feuille de mûrier ; cueie de ramo, cueillir de la feuille ; maiòu de tres ramo, vigne de trois feuilles, de trois pousses, de trois ans ; saup plus que ramo torse, il ne sait plus de quel bois faire flèche. PROV. Rello ramo, pau rasin, belle montre, peu de rapport. — Ramo courto, vendèmi longo, peu de feuilles, beaucoup de raisin.

RAMO (esp. port. resma, it. b. lat. risma), s. f. Rame, vingt mains de papier ; nappe cardée de coton ; masse de suif ou de cire qui n'est pas fondue. Coutoun en ramo, coton en nappes ; ai vendu ma ciro en ramo, j'ai vendu ma cire brute.

Ramo-couniéu, ramo-counil, v. roumanin-couniéu.

ramour, v. rumour.

ramoucha, v. remouca.

ramouchina, ramouchinado, ramoulado, ramouli, v. remouchina, remoulado, remouli.

ramóumia, v. remoumia.

RAMOUN, s. m. t. de sabbat. Ramon, balai de ramée que les sorcières enfourchaient pour se rendre au sabbat par le tuyau de la cheminée, v. bala, fueio. R. ram.

RAMOUN, **RAMOUND**, **REIMOUND** (m.), (rom. Raimon, Raymon, Raimun, Arramon, esp. Raimundo, it. Raimondo, b. lat. Raymundus, Raimundus, Regemundus), n. d'h. Raimond, Raymond, nom dynastique des comtes de Toulouse ; Reymond, Remondy, Raimondis, de Raimondis, Saint-Ramond, noms de fam. mérid. dont le fém. est Ramoundo et les dim. Ramounet, Ramoundet, eto. Sant Ramoun, saint Raimon Scriptoris, archidiacre de Toulouse, mort en 1242 ; saint Raimond de Pegnafort ou de Rochefort, général des dominicains, mort en 1275 ; Ramoun premié, Raimond Ier, comte de Toulouse (852- 864), frère et héritier de Frédelon, qui fut duc d'Aquitaine et premier comte de Toulouse ; Ramoun segound, Raimon II, comte de Toulouse (918-923) ; Ramoun tres, Raimond III, comte de Toulouse (923-950) ; Ramoun de Sant-Gile, Raimond IV, un des chefs de la première croisade, mort en Terre-Sainte (1088- 1105) ; Ramoun cinq, Raimond V, surnommé lo bon comte Raimon de Tolosa, protecteur des Troubadours (1148-1194) ; Ramoun lou Vièi, Raimond VI, contre lequel fut prêchée la croisade des Albigeois (1194-1222) ; Ramoun lou Jouve, Raimond VII, fils du précédent (1222-1249) ; Ramoun-Berenguié premié, Raimond-Bérenger Ier (fils de Bérenger, comte de Barcelone), qui devint comte de Provence par son mariage avec Douce, héritière de ce comté (1102-1131) ; Ramoun-Berenguié segound, Raimond-Bérenger II, comte de Provence, enseveli à Arles dans l'église de Trinquetaille (1131-1145) ; Ramoun-Berenguié tres, Raimond-Bérenger III, enseveli à Aix dans l'église de Saint-Jean de Malte (1145-1166) ; Ramoun-Berenguié lou Grand, Raimond-Bérenger IV, comte de Province et troubadour provençal, enseveli à Aix dans la même église (1209-1245) ; Ramoun d'Agile, Raimond d'Agiles, chanoine du Puy, chapelain de Raimond de Saint-Gilles, chroniqueur de la première croisade ; Ramoun de Roudés, Raimond V, comte de Rhodez, troubadour ; Ramoun d'Avignoun, Raimond d'Avignon, troubadour ; Ramoun de Marsiho, Raimond de Tors ou de Lator, troubadour de Marseille (1230) ; Pèire Ramoun, Peire Raimond, troubadour de Toulouse ; Ramoun d'Aleira, Raimond d'Alayrac, prêtre albigeois qui obtint la violette aux Jeux floraux de Toulouse (1325) ; Ramoun de Toulouso-Lautrec, le comte Raimond de Toulouse-Lautrec, descendant des anciens souverains de Toulouse, majoral du Félibrige, né à Rabastens d'Albigeois en 1820. Mesuro dóu comte Ramoun, mesure de vin du comte de Toulouse Raimond V. « Elle était d'un cinquième plus grande que les autres, ce qui ajoutait à la vénération qu'on portait à ce prince. » (Sauvages) ; acò 's comte Ramoun, cela est exact, clair, juste, locution languedocienne qui fait allusion à la popularité des anciens comtes de Toulouse.

RAMOUNA, **REMOUNA** (esp. ramonear), v. a. Ramoner la cheminée, v. dessuja ; réprimander, rabrouer, v. remouchina ; pour émonder, élaguer, v. remounda. Ramouna pèr la sujo, se contenter d'un petit bénéfice ; l'aigo - ardènt ramouno, l'eau-de-vie racle le gosier.

RAMOUNA, **RAMOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ramoné, ée. R. ramoun 1.

RAMOUNA, **RAMOUNIA**, **RAMÓUNIA**, **RIMOUNA** (g.), v. n. Rognonner, grommeler, v. marrouna. Rimounon toutes tres. J. JASMIN. E toujour ris, jamai noun rimounabo. ID. R. rumina.

RAMOUNADO, **REMOUNADO**, **REMOUNTO** (lim.), s. f. Réprimande, mercuriale, v. remouchinado. Es bèn luen de pensa d'agué la ramounado. SÉDAILLAN. R. ramouna.

RAMOUNAGE, **RAMOUNÀGI** (m.), s. m. Ramonage. Agues pas pòu, s'ai lou visage Negre de sujo emai li man, Agues pas pòu, poulit enfant : Acò me vèn dóu ramouuage. J. AUBERT. R. ramouna.

RAMOUNAIRE, **RAMOUNÈ** (l.), **RAMOUNUR** (du fr.), s. m. Ramoneur, v. rasclo-chaminèio, cantarèu ; rouge-queue, oiseau qui se perche sur les tuyaux de cheminée, v. co-rousso. Sèmbles un ramounaire, tu es barbouillé de noir. Mi diéu : leissaras faire Uno insulto à toun front pèr aquéu ramounaire ! A. GRANIER. R. ramouna.

RAMOUNDIÉ, **REIMOUNDIÉ** (rom. Raymundia, Reymondia, habitation de Raimond), s. f. La Raimondie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Ramoun.

Ramoundilho pour remoundiho.

RAMÓUNDIN, **RAMOUNDEN**, **RAMOUNEN**, **REIMOUNEN**, **REIMOUNDENCH** (périg.), **INO**, **ENCO**, **ENCHO**

(lim.), (rom. ramondenc, raymondenc, encha, raymondis), adj. et s. De Raimond, qui appartient aux Raimond, partisan des Raimond, comtes de Toulouse, v. Moundin ; Remondin, Rimonin, Raymonenq, Reymonenq, Rémonencq, Ramondenc, noms de fam. méridionaux. Rasin ramounden, variété de raisin cultivée en Languedoc ; sòu ramounden, sòu reimounen, sol raimondin ou raimondis, monnaie de compte qui avait cours dans le comté de Toulouse, l'Albigeois, le Querci, le Rouergue et la Provence, et se subdivisait en 12 deniers raimondins, v. toulza ; mounedo ramoundino, monnaie frappée par les Raimond de Toulouse ; liéuro ramounenco, livre raimondaise, frappée par les Raimond, vicomtes de Turenne ; crous ramounenco, croix de Toulouse ; lou troubaire Reimounenc, Eusèbe Reymonenq, poète provençal, né à La Roquebrussane (Var), dont les œuvres ont été imprimées à Toulon (1836). R. Ramoun.

RAMOUNDO (rom. Ramonda, Raymoneta), n. de f. Raimonde, fille ou femme de Raimond. Le diminutif est Ramoundeto, Raimondette, nom de femme usité en Provence au moyen âge. R. Ramoun.

RAMOUNEIROT, s. m. Petit ramoneur, v. cantarèu. Touei lei ramouneirot que vènon en Prouvènço. LOU TRON DE L'ÈR. R. ramounaire.

RAMOUNET, **REIMOUNET** (m.), (rom. Ramonet, Raymonet, Ramundet, Monet), n. d'h. et s. m. Petit Raimond ; Ramonet, Reymonet, Reimonet, Remondou, noms de fam. mérid. dont le dim. est Mounet ; maître-valet, régisseur d'une ferme, métayer, dans l'Hérault et le Rouergue, v. baile, fachié, meinagié, paire ; le démon, en bas Querci, v. Janicot. Faire Ramounet, ha Ramounet (g.), faire l'amour, faire le diable ; Ramounet ou lou païsan agenés tournat de la guerro, pastorale de F. de Cortète (Agen, 1684) ; vejo aici Ramounet de la guerro que te prendra, dicton usité en Rouergue. PROV. Vau mai èstre ramounet Que varlet. R. Ramoun.

RAMOUNETAGE, **RAMOUNETATGE** (l.), s. m. Métairie, habitation de fermier, habitants d'une ferme, à Béziers et dans l'Aude, v. meinajarié. Pan de ramounetage, pain bis. Tout lou ramounetage quito la tècio. B. FLORET. PROV. A sant Miquèl se veira Qui ramounetage aura. R. ramounet.

RAMOUNETO (rom. Raymoneta, nom de femme), s. f. Métayère, fermière, femme du régisseur, v. grangiero, meinagiero. Es uno bono ramouneto, c'est une bonne ménagère. R. ramounet.

RAMOUS, **OUSO** (rom. cat. ramos, esp. port. it. ramoso, lat. ramosus), adj. Rameux, euse, v. ramu.

RAMOUS (rom. Arramos, b. lat. Sanctus Anianus de Ramons), n. de l. Ramous (Basses-Pyrénées).

RAMOUSENS, n. de l. Ramousens (Gers).

Ramp pour ram.

RAMPA, **REPA** (rouerg.), (rom. rapar, reper, b. all. rapen, lat. repere), v. n. Ramper, se traîner, s'humilier, v. rebala ; renvier, au jeu de quilles, v. rampèu. Ié courririei pulèu que de repa sus terro. P. DE GEMBLOUX. Au gros richas, coumo au paure que rampo. COULOMB. PROV. Rampa coume un chin batu, coume uno serp, coume un verme de terro. SE RAMPA, v. s. Se cramponner (it. rampa, griffe), v. rampouna.

RAMPA, **RAMPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de nuages légers. Lou cèu es rampa, le ciel est pommelé ; la terro es rampado, le sol est couvert de fils de la vierge, de fils d'araignée. R. rampa.

Rampagno pour rampogno.

RAMPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rampe ; qui travaille beaucoup, laborieux, euse. Tant jouine, lou paure agnèu ! Falé camina rampaire ! S. LAMBERT. Lou rampaire disiò ei paure fessourié. SAINTE-FOIX. R. rampa.

RAMPANT, **ANTO** (it. rampante), adj. Rampant, ante, qui a de la pente, v. pendoulié, rasié, rebalaire ; servile, v. manèfle. Camin rampant, chemin rampant ; avé la cambo rampanto, traîner la jambe. Fai lou tartufo e lou rampant. J. DÉSANAT. La maison d'Agoult porte dans son blason « un loup rampant d'azur ». R. rampant.

RAMPANT, s. m. Rampe d'une montagne, penchant, v. calanc, rebalant ; surface inclinée d'un ouvrage d'architecture, v. bisèu. Lou rampant es trop fort, l'inclinaison est trop raide. R. rampant 1.

RAMPAR (v. fr. rampar, it. ramparo, esp. remparo, lat. reparum), s. m. Rempart, v. bàrri, emparo. Li rampar de Touloun, les remparts de Toulon. Ai ! que tous rampars soun charmants. PUJOL. Soun rampar lou defendié. C. FAVRE. PROV. Tout ço que toumbo di rampar Es pèr li sóudard, ce qui tombe dans le fossé est pour le soldat, dicton usité à table, quand quelque chose tombe du plat.

RAMPARA, **RAMPARDA** (v. fr. remparer), v. a. Fortifier, munir d'un rempart, v. embarria.

RAMPARA, **RAMPARAT** (l.), **ADO**, part. Fortifié, ée. Lou jardin rampardat (J. Laurès), le cimetière. De tourres, de merlets èro tout rampardat. B. FABRE. Castèls, vilos mal rampardados. H. BIRAT. R. rampar.

RAMPAU, **RAMPAUM** (a.), **RAMPAN** (l.), **RAMPAL** (lim.), **RASPAN** (viv.), **RAPON** (d.), (rom. rampalm, rampam, cat. rampalm, b. lat. ramispalma, lat. ramus palmæ), s. m. Rameau bénit, rameau qu'on porte à l'église ; girandole de fruits confits et de sucreries, v. ramèu, ram ; laurier d'Apollon, v. laurié ; bouchon d'un débit de vin, v. ramas ; marmouset en pâte qu'on suspend à un rampau, v. estève ; jeu d'enfants où l'on creuse neuf fossettes dans lesquelles on jette une boule, en Dauphiné, v. goubelet ; Rampal, Rampalle, noms de fam. prov. dont le fém. est Rampalo. Pèr Rampau, le jour des Palmes ; dimenche de Rampau, das Rampans (l.), dimanche des Rameaux, v. Ram. Rampau de Diéu, sorte de jurement ; pourta la co en rampau, porter la queue en éventail ; acò vai coume rampau à bacoun, cela va comme laurier à porc salé ; vai fregi de rampau, va te faire paître ; garni coume un rampau, bien garni. Un synode provincial tenu à Aix en 1585 condamne l'usage, encore existant, de pendre aux rameaux d'olivier portés par les enfants des gâteaux et des fruits. « Curati ne permittant esculenta appendi olivis benedicendis. » Uno fiho de riche oustau Qu'es touto flouri do coume un bèu rampau. VIEUX NOEL. PROV. Flouri coume un rampau. — A bon vin noun fau rampau. — Quand lou vènt-terrau Boufo pèr Rampau, Li magnan reüssisson. — L'auro qu'es pèr Rampau signado Duro touto l'annado. — Quand fai vènt lou jour di Rampan, Fai lou meme vènt tout l'an. PROV. LIM. Quand plèu pèr Rampau Plèu sur la faus (faux).

RAMPÈCO, **RAMPÈCOU** (m.), **RAMPEGOUR** (a.), (rom. rampegol, grappin, it. rampo), s. m. Petit grimpereau, oiseau qui s'accroche au tronc des arbres, v. carbouneiret, escalo-peroun, rapinau ; traînard, lambin, capricieux, dans le Queiras, v. loungagno. Coumo un rampèco lèst e gai M'èri quiha dessus moun ai. T. GROS. R. rapegue.

RAMPEGA, **RAPEGA** (m.), **ARREPUGA** (Var), (it. rampicare, grimper), v. a. Recoller, fixer avec de la colle, v. empega, coula. SE RAMPEGA, v. r. Se coller, se poisser, se prendre, s'accrocher, v. arrapa. Au-mai de luen lou secutavo, Au-mai l'aucèu si rapegavo. M. BOURRELLY.

RAMPEGA, **ADO**, part. et adj. Collé, poissé, ée. R. re, empega.

RAMPEGOUS, **RAPEGOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Gluant, ante, poissé, ée, qui se colle, qui s'attache de lui-même, v. pegous. R. rampega.

RAMPEJA, v. n. Ramper, v. rebala. Lous dous moustres s'envan, sens courri ni sauta, Mès bès tout rampejant. JOURDAN. R. rampa.

RAMPELA, v. n. et a. Rappeler, battre le rappel ; battre de l'aile, trémousser ; trembler la fièvre, v. trampela ; gronder, grommeler, murmurer, v. charpa, rena ; t. de jeu, renvier, recommencer le jeu, se caver de nouveau ; renchérir, rivaliser ; rouler la lettre R, v. frisa ; attirer à soi, v. apela. Rampelle ou rampèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon. Rampelles mai ? tu rognonnes encore ? rampelle, je renvie. Rampello fouert, tambourinaire, Fai tremoula lou tambourin. F. VIDAL. E grumant de furou, rampelle moun troupèu. B. FLORET. R. rampèu.

RAMPELADO, **RABLAUDO** (cat. rampellada), s. f. Rappel, roulement de tambour, v. assemblado, rablòu ; trémoussement d'aile, v. trampelun ; troupe, foule de gens, v. rambaiado ; gronderie, tapage, v. aubado, boucan. Li cigalo fan rampelado, les cigales trémoussent des ailes ; la Rampelado, titre d'un recueil de poésies provençales de Louis Roumieux (Avignon, libr. Roumanille, 1868). R. rampela.

RAMPELAIRE, **RAPELAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bat le rappel, tambour ; grondeur, grogneur, euse, v. charpaire, renaire ; appelant, v. sambé. Fuguè chausi sus lou mouloun Pèr èstre amount lou rampelaire De tóuti lis ange troubaire. J. ROUMANILLE. Al troumpaire coubit de bostre rapelaire. C. PEYROT. R. rampela.

RAMPELARIÉ, s. f. Gronderie, v. renarié. R. rampela.

RAMPELEJA, v. n. Imiter le roulement du tambour, v. tambourina. Un autre rampelejo à grand cop de fourcheto. A. BOUDIN. R. rampela.

RAMPELIN, s. m. Grognon, v. rampin ; mesquin, pauvre hère, qui se plaint toujours, v. rangòri, rastegue ; Rampelin, hameau des environs d'Aix. Li vièi rampelin E li pàuri vièio A la chaminèio Penècon aclin. ISCLO D'OR. Digas-li : rampelin, Tout lou mounde à la vilo es pas dins lou bèn-M. BOURRELLY. [èstre R. rampèu.

RAMPELLO, s. f. Pour Rampau, fête des Rameaux, dans ce dicton limousin : Quand plòu sus la Rampello, Plòu sus la javello.

RAMPELOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Grognard, arde, v. renous. Uno vièio e rampelouo femello. T. GROS. R. rampèu.

Rampeo pour rampo.

RAMPÈU, **RAMPÈL** (l.), **RAPÈU**, **RAPÈL**, **RAPÈC** (d.), (v. fr. rampeau, rapeau), s. m. Appeau, oiseau qui appelle les autres, v. piéutoun, sambé ; courcaillet, sifflet pour attirer les cailles, v. chilet ; cri de ralliement d'oiseaux ; rappel de tambour, v. rampelado ; groupe de causeurs, v. roudelet ; regret d'avoir fait ou omis quelque chose, v. regrèt ; personne inquiète, grognon, v. rampelin ; gronderie, v. reno ; t. de jeu, action de mettre sur une carte, une plus forte somme, renvi, v. chicoulo, ranvit ; action de faire points égaux, au jeu de la fossette ; jeu de longue boule, v. rouleto ; jeu de quilles, en Querci ; jeu qu'on fait avec trois quilles, en Guienne, v. quiho ; Rappel, nom de fam. provençal. Avé de rampèu, rechigner ; es toujour tant rampèu ? est-elle toujours si hargneuse ? faire rampèu, fa rampèu (l.), ha rampèu (g.), faire le même point, le même coup que son partenaire ; faire ce qui vient d'être fait, imiter ; être à deux de jeu ; résister ; rivaliser, faire concurrence ; prendre ses ébats ; faire lou rampèu, l'emporter, être supérieur, à Agen ; èstre dins lou rampèu, être manche à manche ; es de rampèu, il y a renvi ; c'est un refait, c'est à recommencer ; crida : rampèu ! crier bis ! Satan es au rampèu : N'a qu'à bèn lèu Plega sa malo. VIEUX NOEL. Soun lou sambé d'amour, soun un rampèu de joio, Lei quadriho d'antan, lei danso tant galoio. F. VIDAL. L'amour lou rodo Coumo uno boulo de rampèu. D. SAGE. Lei sóudard plouron pas, mai baton lou rampèu E gagnon la bataio e sauvon lou drapèu. AD. DUMAS. R. rampela, rapela.

Ràmpi, v. rampo.

rampi, v. arrampi.

RAMPIÉU (b. lat. Rampio), n. de l. Rampieux (Dordogne).

RAMPIN, **INO**, adj. et s. Grognon, grogneur, euse, v. rampelous, ranchin, renaire ; Rampin, nom de fam. provençal. Dóu bouen Reinié lei reguignaire Desfrounsirien lei mai rampin. F. VIDAL. R. rabin.

Rampin (grappin), v. grapin.

rampina, v. rampouna.

RAMPINEJA, **RAMPINIA** (m.), **RABAGNA** (g.), (rom. ramponar), v. n. Grommeler, grogner, v. rampougna, rena ; traîner, en parlant d'un malade, v. bestira. Fai que rampineja, il rognonne sans cesse. R. rampin.

RAMPINOUS, **RAMPIGNOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Grognard, arde, hargneux, euse, v. rabinous, renous. Vièio rampinouo sènso dènt. J. GERMAIN. Taiso-te, rampignouo, m'as tout destressouna. P. BELLOT. R. rampin.

RAMPLAÇA, **REMPLAÇA** (g.), (cat. remeplassar, esp. reemplazar, it. rimpiazzare), v. a. Remplacer, v. releva, remuda. SE RAMPLAÇA, v. r. Se remplacer, se succéder.

RAMPLAÇA, **RAMPLAÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remplacé, ée. PROV. Un ome en plaço e un carrèu coupa, Lèu ramplaça. R. re, en, plaço.

RAMPLAÇAMEN, **RAMPLAÇOMEN** (l. g.), (it. rimpiazzamento), s. m. Remplacement, substitution. E vaqui l'ate de ramplaçamen. J. ROUMANILLE. R. ramplaça.

RAMPLAÇAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remplace. R. ramplaça.

RAMPLAÇANT, **ANTO**, s. Remplaçant. Coumo aro couesto car pèr faire un ramplaçant ! M. TRUSSY. Siéu pu riche qu'un ramplaçant. V. GELU. R. ramplaça.

RAMPLE, **RAMPLEC** (l. g.), **REMPLEC** (g.), s. m. Rempli, troussis, v. ausset, levet, recoursoun. R. ramplega.

RAMPLEGA, **REMPLEGA**, **REMPLEJA** (lim.), **REMPLEIA** (d.), v. a. Remplier, rendoubler, v. replega. Ramplegue, gues, go, gan, gas, gon. Ié van, sèns faire piéu, Se li bèn ramplega coumo un candèl de fiéu. JOURDAN. Remplegas quàuquei det. A. MAUREL.

RAMPLEGA, **RAMPLEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remplié, ée. R. replega. Ramplèt, ramplèc, pour replèt.

RAMPLI, **ROUMPLI** (l.), **RUMPLI**, **REMPLI**, **ARREMPLI** (lim.), (rom. remplir, replenir, cat. replenir, it. riempire), v. a. Remplir ; emplir, v. cafi, coumoula, empli ; engrosser, v. empregna. Rampli sa proumesso, tenir sa promesse ; aquel enfant ramplis l'oustau, se dit d'un enfant qui fait le bonheur d'une famille. SE RAMPLI, v. r. Se remplir, prendre son repas, se gorger.

RAMPLI, **RAMPLIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Rempli, ie. Li rièu rampli d'aigo, lous riéus ramplìdis d'aigo (l.), les ruisseaux remplis d'eau. R. re, empli.

RAMPLIMEN (it. riempimento), s. m. Action de remplir, v. emplimen ; quantité d'aliments nécessaire pour se rassasier, v. refeicioun, sadou. Manja soun ramplimen, manger son saoûl. Car aurien parlat autramen S'avien manjat soun ramplimen. C. FAVRE. R. rampli.

RAMPLISSAGE, **RAMPLISSÀGI** (m.), **RAMPLISSATGE** (l. g.), s. m. Remplissage ; remplage, v. emplun. R. rampli.

Rampluma, v. rempluma.

RAMPO, **RÀMPI** (m.), **RAMPEO** (a.), **RAMPE** (b.), **GARRAMBO** (querc.), **CRAMPO**, **GRAMPO**, **ROMPO** (rouerg.),

(rom. cat. esp. rampa, port. cambra, angl. cramp, all. krampf), s. f. Crampe, contraction spasmodique, v. àgui, grapo, grep ; maladie courante, maladie légère, v. rampogno ; rampe d'escalier, v. arrapadouiro ; brume allongée à l'horizon, v. emparo ; nuage qui paraît devant les yeux, lorsqu'ils se troublent, v. nèblo. Avé la rampo, avoir des crampes ; a pas la rampo i det, il n'est pas manchot. Me diras que despièi as aganta la rampo. R. MARCELIN. Rampocho, rampouchou, rampouchoun, pour rapounchoun.

RAMPOGNO, **RAMPÒNI** (m.), **RAMPOINO** (g.), **RAMPOUGNO** (l.), **RAMPAGOO** (rouerg.), (it. rampogna), s. f. Querelle, différend, noise, v. reno ; tracasserie, souci, incommodité, malaise ; ralentissement, reste de maladie, reliquat de fièvre, v. mauviéure, pequinage, ratigas, rougno ; détours, ruses, v. alòngui. Cerca rampogno, chercher noise ; cerca 'no rampogno, chercher une excuse ; faire la rampogno, finasser, chercher des détours ; a toujour quauco rampogno, il a toujours quelque mauvaise affaire ; gardas-vous de rampogno, gardez-vous de maladie. L'aubre, tout coumo l'ome, es sujet à rampogno. C. PEYROT. Siéu farci de rampòni. J. SICARD. Sènso tant de rampòni. LA BELLAUDIÈRE. Ses pan ni car, vin ni rampoino. G. D'ASTROS. Rampoino semble signifier ici « restes, rogatons ».

RAMPOT, **RAMPOR**, s. m. Jeu des neuf trous, en Dauphiné ; jeu de la fossette, en Languedoc, v. gòtis, parantoun ; crampe, en Béarn, v. rampo. An forço de rampots e rampos à las camos. NABÈRE PASTOUR. BÉARN.

RAMPOUGNA, **RAMPOUNA**, **RAMPINA** (m.), (rom. ramponar, it. rampognare), v. n. et a. Gronder, quereller, v. rampineja. Mai l'ome semblavo plus sàgi, L'ausias presque plus rampina. P. FERRAND. R. rampin.

RAMPOUN, **CRAMPOUN** (d.), **GRAMPOUN** (Var), **GRAMPOU** (rouerg.), **CRAMPOU** (l.), **RAMPOU**, **RISPOU** (auv.), (b. lat. rampo, esp. grapon, grapa, it. rampone, all. krampe), s. m. Crampon ; mamelon d'une toupie, v. clavèu, senepo ; buis, en Auvergne, v. bouis ; Rampon, nom de fam. provençal. Lou generau Rampoun, le général Rampon, né à Saint-Fortunat (Ardèche) en 1759.

RAMPOUNA, **CRAMPOUNA** (d.), **ENCRAMPOUNA** (l.), **GRAMPOUNA** (rh.), **RAMPINA** (niç.), v. a. Cramponner, v. agrafa, agrapi. SE RAMPOUNA, S'AGRAMPOUNA, v. r. Se cramponner, v. apouira, rampa. Iéu me rampoune à l'escaleto. CALENDAU. Se rampouno e s'entrigasso. A. MATHIEU. Noun vous grampounés plus dedins vouéstei malici. J. SICARD.

RAMPOUNA, **RAMPOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Cramponné, ée. R. rampoun.

Rampounchoun pour rapouchoun.

rampourta, v. empourta.

RAMPOUNEN, adj. m. Variété d'olivier, v. luco.

RAMPOUNET, **GRAMPOUNET** (Var), s. m. Petit crampon. R. rampoun.

RAMPOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Qui a des crampes, perclus, use, v. arrampi. Es pas rampous pèr courre à l'argènt, il n'est pas négligent pour ses intérêts ; planto rampouso, plante stationnaire. Creta, rampous e gris. ISCLO D'OR. Long-tèms avans d'èstre rampouso. S. LAMBERT. R. rampo.

RAMPOUS, n. de l. Rampoux (Lot).

RAMPRAGE, s. m. t. de maçon. Ravalement, sculpture (vieux). Faran lous ramprages de las fenèstros autos e bassos. DEVIS DE S. MAXIMIN, 1512.

RAMU, **RAMUT** (l. g.), **RAMUS**, **UDO**, **USO** (rom. ramut, ramis, ramos), adj. Rameux, euse, touffu, ue, v. fougous, panouious, ramous. S'enfounso i bos ramu. T. AUBANEL. La tèsto ramudo d'un brau. B. FLORET. R. ramo.

RAN, s. m. Onomatopée d'un coup de baguette donné sur le tambour, v. rau. Ran, plan, plan, Li sóudard s'envan, A la guerro van. DICTON DE NOURRICE. Lou ran-plan d'aquelo musico. F. VIDAL.

RAN (**À**), (cat. ran à ran, tout auprès, attenant, tout plein jusqu'au sommet), loc. adv. Près de, au bord de, à l'extrémité, en Roussillon, v. contro, ras ; à foison, en masse, pêle-mêle, v. bóudre. A ran de la paret, près du mur ; vin à ran, vin à foison ; soun argènt es à ran, son argent est à l'abandon ; peut-être pour arrant, errant, dans ce dernier sens, v. arrage. La gragnoto poulso Al ran d'un grapaud. E. GLEIZES. Tout acò dins lou carcagnòu Se trais à ran, à pleno pougno. A. LANGLADE. Conférer ce mot avec le rom. rana, cran, entaille d'une mesure de capacité, du lat. crena et l'all. rand, bord.

Ran (rameau), v. ram.

ran pour rèng (rang).

ran pour rènd (il rend), en Gascogne.

rana, ranado, ranaire, v. rena, renado, renaire.

ranalho, v. armalho.

RANC, s. m. Baguette, bûchette, dans le Périgord et les Alpes, v. bleto, broco ; pour rang, v. rèng. R. branc.

RANC, **RENC** (d.), **RONC** (rouerg. d.), (rom. ranc, b. lat. rancum, gr. ῥαχία, récif, ou ῥάκτος, colline), s. m. Roche escarpée, rocher, écueil, dans les Cévennes, le Vivarais et le Dauphiné, v. ro ; paroi verticale de rocher, dans le Vercors (Drôme) ; Dalran, nom de fam. lang. Lou ranc de Perno, le rocher de Pernes (Vaucluse). Andant de ranc en ranc. A. LANGLADE. L'aigo sort dóu ranc. G. CHARVET.

RANC, **ARRANC** (b.), **RANGO** (niç.), **RONC** (rouerg.), **ANCO**, **ONCO** (rom. ranc, ranx, it. ranco), s. et adj. Boiteux, cagneux, euse, en Languedoc, v. cranc, goi, panard, ranquet ; Ranc, Ranque, Ranguis, noms de fam. mérid. Fa la ranco galino, affecter d'être boiteux, hésiter, faire la sourde oreille. Pèr lous blanchi, de galhards soun pas rancs. M. BARTHÉS. A pas jamai la cambo ranco. A. MIR. Conférer ce mot avec le lat. ancus, manchot.

RANCA (b. lat. roncare, sarcler, lat. runcare), v. n. et a. Travailler d'arrache-pied, avec ardeur, sans relâche, v. arranca, rustica, trima ; rendre, restituer, v. raca. Ranque, ques, co, can, cas, con. Fau ranca d'uno aubo à l'autro, il faut ramer du matin au soir ; à vogo rancado, à force de rames.

RANCAN, adv. Tout à fait, en Guienne ; ne se dit que dans cette locution : rancan niéu. R. ranca.

Rancantouna pour racantouna.

RANCAREDO, **RANCADÈRO** (l.), s. f. Chaîne de rochers arides, v. roucaredo, serriero ; roche qui se délite, qui s'écaille ou s'émie, montagne schisteuse, v. lavino, roubino. Uno rancaredo loungarudo part de si pèd. F. BLANCHIN. La rancaredo Èro aspro e resquihouso e redo. CALENDAU. R. ranc.

RANCAS, **RANCHAS** (viv.), **RONCAS** (rouerg.), s. m. Grand rocher, affreux rocher, en Languedoc, v. roucas. A l'abric d'un ranchas. B. FABRE. Rancasses, plur. lang. de rancas. R. ranc.

RANCEJA, v. n. Être rance ; rancir, v. ranci. Quand pès barrils as rancejat. A. MIR. R. rànci.

Rancelha, v. ranselha.

ranché, v. renchié.

RANCHET, s. m. Petit roc, rocher, en Vivarais, v. roucassoun ; recrudescence de froid, en Forez, v. reguignado. Èro assetado su

'n ranchet, Courduravo soun mantelet. CH. POP. VIV. R. ranc.

RANCHI, v. a. Donner par force, rançonner, v. raca, rançouna. Ranchisse, isse, is, issèn, issès, isson. Faire ranchi, extorquer, voler. Pèr sussista, fau que fàssi ranchi. V. GELU. M'an fa ranchi de cièrgi, pèr ma part, Un miech escut. ID.

RANCHIÉ, **RENCHIÉ** (m.), **RANCHÉ** (rh.), **RANCHÈ** (l.), **RANCHOU**, **FRANCHOU** (d.), s. m. Roulon, pieu qui soutient les ridelles d'une charrette, v. ganche, rounco ; rancher, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. cuièire, escalassoun ; Rancher, nom de fam. provençal. Vous desmancho un renchié, e sus l'ai, zóu ! foutrau ! F. PEISE. Lou troubaire Ranchié, Joseph-Rosalinde Rancher, poète provençal, né à Nice (1785-1843). Conférer ce nom propre avec l'esp. ranchero, chef de chambrée. R. rancho, renco.

RANCHIERO, **RANCHIÈIRO** (rouerg.), s. f. Ganse de fer qui tient le roulon debout sur le côté de la charrette, v. peisseliero. R. ranchié.

RANCHIN, **RANQUIN** (rh.), **INO** (v. fr. rechin, b. lat. ranchinus), adj. Inquiet, iète, chagrin, ine, v. charrin, garrançous, ragagan, rampin ; Ranchin, De Ranchin, nom de fam. de Montpellier. Es un pau ranchin, il est un peu hargneux. Lou coundanè d'un toun ranquin. E. DAPROTY.

RANCHO, s. f. Palissade tressée qu'on fixe le long des charrettes, en Limousin, v. ridello. R. renco.

Ranchou, v. ranchié.

ranchourun, v. rangoulun.

RÀNCI, **RANCE** (l. g.), **RONCE** (rouerg.), **ÀNCIO**, **ANÇO**, **ONÇO** (cat. ranci, esp. it. rancio, roum. ranced, lat. rancidus), adj. et s. Rance, v. rançous ; vieille personne, v. vièi ; Rancy, Rance, noms de fam. méridionaux. Vièi ràncі, vieillard décrépit ; vièio ranço, femme flétrie par l'âge ; òli ràncі, huile rance ; vin ràncі, vin rancio ; leva lou ràncі, ôter le rance. PROV. D'en-darrié se fan li ràncі. Danso, danso, Vièio ranço ! dicton d'un conte de veillée.

RANCI, **SE RANCI**, **S'ARRANCI** (g.), (lat. rancescere), v. n. et r. Rancir, devenir rance, v. ranceja. De pòu que rancigue ou rancigo (l.), de peur qu'il rancisse.

RANCI, **RANCIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Ranci, ie.

RANCIDURO, **RANÇURO** (d.), **RANCETAT** (l.), s. f. Rancissure, rancidité, partie rance, v. rançun. R. ranci.

RANÇO, s. f. La Rance, rivières de Rouergue et de Bretagne.

RANÇO, s. f. Épervière amplexicaule, plante.

RANCO-PALHAS, s. m. t. injurieux, à Toulouse. Fut ! le ranco-palhas ! P. BARBE. R. ranca, palhas.

Rançou, v. rançun.

RANCOUGNA, **RANCUGNA** (l. g.), **RENCOUGNA** (d.), (esp. arrinconar), v. a. Rencogner, acculer, v. acoufina, racantouna, ramba. SE RANCOUGNA, v. r. Se rencogner. Me rancùgni dins un cantou. J. AZAÏS.

RANCOUGNA, **RANCUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, ée. R. re, cougna.

RANCOULO, n. p. Rancoule, nom de fam. languedocien.

Rancoulun, v. rangoulun.

RANÇOUN (rom. ranson, raanson, reczon, reenzon, reemso, resemsom, rezenson, rezenso, raencion, redempcio, rempson, it. ranzone, lat. redemptio, onis), s. f. Rançon, v. rachat, redemcioun. Soun dins la persouno D'un petit garçoun Que soun paire douno Pèr vosto rançoun. N. SABOLY.

RANÇOUNA (rom. ransonar, it. ranzonare), v. a. et n. Rançonner, v. paupa ; financer, v. espounga, ranchi. Faire rançouna, rançonner quelqu'un ; l'an fa rançouna, on l'a rançonné. Rançouna pàureis meinagiers. C. BRUEYS. Sarié juste que rançounèsson E qu'à vint francs lou resounèsson. C. FAVRE.

RANÇOUNA, **RANÇOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rançonné, ée. R. rançoun.

Rancountra, rancountre, v. rescountra, rescontre.

RANCOUS, **OUSO**, adj. Rocheux, euse, v. roucassous. R. ranc 2.

RANCOUS, **RANGOUS** (m.), adj. Mal châtré, qui n'a qu'un testicule, en parlant d'un cheval ou d'un mulet qu'on a taillé imparfaitement, v. galet. Bèl ai que vas en roumavàgi, Ti recoumàndi à sant Aloi Afin que, de retour de viagi, Noun vèngues ni rangous ni goi. ANONYME. R. ranc 3.

RANÇOUS, **OUSO** (port. rançoso, it. esp. rancioso), adj. Qui sent le rance, v. ràncі.

RANÇUN, **RANÇOU** (l.), (it. rancidume), s. m. Odeur de rance, du lard rance, levure du lard. Un ome acrouchouni te boufavo au cagnard Sa soupo de rançun que trouvavo bèn bono. ESPAZE. R. ràncі.

RANCUR, **RANCUN** (l.), (rom. cat. esp. port. lat. rancor, v. fr. rancœur, it. rancore), s. m. Regret, ressentiment, v. regrèt. Or dounc, se dins mi vers n'óublidave quaucun, Contro un paure nanet qu'ague ges de rancun. C. REYBAUD.

RANCURA, **RANCULA** (rh.), **RENCURA** (lim.), **ARRENCURA**, **ARRENGURA** (b.), (rom. rancurar, rangurar, b. lat. it. rancurare), v. a. Reprocher, réclamer ; plaindre, regretter, v. plagne. Rancuro lou vèntre, il a mal au ventre ; rancurés pas vosto peno, ne rencurei pas vostro peno (lim.), ne regrettez pas votre peine. SE RANCURA, ARRENCURA-S (b.), v. r. Se plaindre de quelqu'un, gronder, se fâcher, protester, se récrier, porter plainte, réclamer ; récriminer. Ai endura Sènso me rancura. N. SABOLY. R. rancur.

RANCURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui proteste, v. renaire. Pacièn e jamai rancuraire. A. BOUDIN. R. rancura.

RANCURANT, **ANTO** (rom. rencurant, rencuran, rancurant), adj. Plaignant, réclamant, ante, v. plagnènt. R. rancura.

RANCURÈU, **RANCURÈL** (l.), **ELLO**, adj. Celui, celle qui se plaint souvent, maussade, grondeur, euse, v. charrin, rampin, ranganèu ; Rancurel (b. lat. Rancurellus), nom de fam. lang. ; Rencurel (Isère), nom de lieu. Beineto Rancurello, Benoîte Rancurel, nom d'une bergère qui figure dans la légende de N.-D. du Laus. R. rancur.

RANCURO, **RENCURO** (m.), **ARRENCURO** (b.), **RANCULO** (rh.), **RANCUNO**, **RANCUGNO**, **RENCUNO** (l.), **RANCUMO** (querc.), (rom. rancura, esp. rencura, it. rancura, b. lat. rancura, arrencura), s. f. Rancune, ressentiment, regret ; récrimination, plainte, v. lagno, pegin, segren ; patronage d'un saint, en Rouergue, v. prouteicioun ; la Rancure, affluent de la Durance près d'Oraison (Basses-Alpes). Teni, garda rancuro, garder rancune ; pourta rancuro, porter plainte en justice ; cerca rancuro, chercher querelle ; s'avouda à la rancuro de sant Ro, se vouer à la protection de saint Roch. Me n'en gardas rancuro ? L. ROUMIEUX.

Rançuro, v. ranciduro.

RANCUROUS, **RANCUNOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (rom. rancuros, esp. rencoroso), adj. Rancunier, ière, soucieux, euse, v. soucitous. Sioi rancunous, ai lou sang caud. H. BIRAT. R. rancuro.

Rand pour grand, à Marseille.

rand pour rènd (il rend), en Gascogne.

RANDA, **ARRANDA** (rom. randar), v. a. Rader, racler le dessus d'une mesure, v. rasa, rasouira, riousta.

RANDA, **RANDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Radé, raclé, ée. R. rada.

RANDABÈU, **RANDABÈL** (l.), n. p. Randabel, Randavel, noms de fam. lang. R. Radabel ou randa ou redable.

RANDAIRE, **ARRANDAIRE**, s. m. Radeur, racleur, mesureur de sel ou de grains, v. mesuraire. R. randa.

Randalho, v. randello.

randalma, v. randura.

RANDAN (rom. Randans), n. de l. Randan (Puy-de-Dôme).

RANDANEJA, v. n. Se cacher derrière les haies, en Rouergue. R. rande.

RANDE, **RANDAL** (g.), **RANDALME** (l.), **RÈNDE**, **RÈNDRE**, **RONDE** (rouerg.), (rom. rando, cat. randa, bordure, esp. randal, lacis, all. rand, bord), s. m. Haie, haie vive, v. bouissounado ; clôture faite avec des buissons et des pieux ; rangée d'arbres qui borde un champ ; lisière des bois, bordure, en bas Limousin et Gascogne, v. clausuro, randello, sebisso. Taia lou rande, tailler la haie ; lìo-rande, lìo-rènde, chèvrefeuille. Outro que lou randal es tout claufit de ligno. F. DE CORTÈTE. Pès randals on entend piéuta lou passerat. J. CASTELA. PROV. LANG. Dis l'Evangèli : aimo pla toun vesi, Mais fagues pas de toun rande un cami. PROV. LIM. Si n'èro lous randals, se fariò de bèls doumaines.

Randè, v. rendié.

RANDELLO, **RANDALHO** (rouerg.), s. f. Haie, v. sebisso ; ronceraie, v. roumegado. R. rando.

RANDISSO, **RENDISSO** (g.), s. f. Clôture faite avec des pieux dans lesquels on entrelace des branches, v. palenc ; haie vive, v. bouissounado. Darrès uno randisso Atendiò lou lapin. J. AZAÏS. Fourçant la crestiano randisso. B. FLORET. R. rande.

RANDO, **ARANDO** (a.), (rom. randa), s. f. Radoire, racloire, planchette ou rouleau qui sert à racler le dessus d'une mesure, v. rasadouiro, riost. La rando d'un esminau. L. GORLIER. R. randa.

RANDO, **RONDO** (rouerg.), (cat. randa, bordure, all. rand, bord), s. f. Haie, haie vive, en Rouergue, v. rande. A rando (rom. it. à randa), à côté, au bord, le long, près de, en Dauphiné, v. contro, long, près, ras ; à rando lou biau, près du canal ; rando la muraio, contre le mur. Felibre, venès tous à rando. F. MARIN. Un jour Mario embé Jóusè Èron seta peraqui à rando. E. CHALAMEL.

RANDOLO (rom. it. randola), s. f. Hirondelle de mer, v. roundolo ; batteur de pavé, fainéant, v. barrulaire ; entremetteur, médiateur, en Gascogne, v. poutingoun. R. arendoulo.

RANDOUBLA, v. a. Rendoubler, v. ramplega. R. re, double.

RANDOULA, v. n. Rôder, fainéanter, v. roudela. R. randolo.

RANDOULEJA, **RANDOUREJA** (m.), **RANDOUNEJA** (rouerg.), **RANDELEJA**, **RANDOULLEJA**, **ROUNDALEJA** (l.), v. n. et a. Voltiger comme l'hirondelle, tourner à l'entour, rôder, vaguer, v. roudeleja, roundouleja. Pèis que randoulejo, poisson qui nage à la surface. Be t'àugi be, Muso jouiouso, Que me vènes randouleja. P. GOUDELIN. Me vesent sens res faire à lou randouleja. C. COSTE. R. randolo.

RANDOULEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rôde à l'entour, v. roudaire. R. randouleja.

RANDOULETO, **RANDOURETO**, **ANDOURETO** (Var), s. f. Hirondelle, v. roundouleto, dindouleto. R. randolo.

RANDOUN (rom. b. lat. randon, rando, impétuosité, effort, élan), n. de l. Randon, ville du Gévaudan où mourut le connétable Du Guesclin (Moréri) ; Randon, nom de fam. mérid. dont le fém. est Randouno.

RANDOUNA, **RANDOUNEJA** (rom. randonar), v. n. t. de vénerie. Randonner, se dit d'une bête poursuivie qui fait un long circuit autour du lieu où elle a été lancée avant de s'en éloigner. R. randoun.

Randre pour rèndre.

RANDURA, **RANDALMA** (l.), v. a. Entourer d'une haie, environner, enclore, v. clausura, embarra. Randura l'ort, clore le jardin.

RANDURA, **RANDURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Environné de haies. De roumecs de doulou moun amo randurado. P. GOUDELIN. R. randuro.

RANDURAS, s. m. Hallier, gros buisson, dans le Tarn, v. bartas. R. randuro.

RANDURO, s. f. Haie, en Languedoc, v. randello, sebisso ; barre de nuages, v. emparo, rampo. Uno randuro escuro e esfraiouso. A. ARNAVIELLE. Pèr me calfa m'envau pèr las randuros. L. VESTREPAIN. Travès la randuro Que fa l'albre en flous. A. FOURÈS. R. rande.

Ranec, v. renet.

raneto, v. reineto.

ranferma, v. enferma.

ranfermi, v. rafermi.

ranfla, v. renfla.

RANFORT (port. reforço, esp. refuerzo, it. rinforzo), s. m. Renfort, augmentation de force ; partie plus épaisse d'un mur, d'une pièce de canon ; cheval de trait que l'on ajoute à un attelage, v. prodo ; t. de cordonnier, pâton ; paroxysme de la fièvre, v. enfourtimen. Faire ranfort, servir de renfort, aider à la montée ; a lou ranfort, il est au fort de la fièvre. D'acès pernicious l'enmenaran en dous o tres ranfort. T. POUSSEL. R. ranfourça, ranfourti.

Ranfougna, v. refrougna.

ranfounso, v. refounsuro.

RANFOURÇA, **RENFOURÇA** (lim.), **REFOURÇA** (rh.), **RANFOUÇA**, **REFOUÇA** (m.), (rom. cat. reforsar, port. reforçar, esp. reforzar, it. rinforzare), v. a. Renforcer, v. enfourti, refourti. Ranforce, orces, orço, ourçan, ourças, orçon. SE RANFOURÇA, v. r. Se renforcer, se fortifier.

RANFOURÇA, **RANFOURÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renforcé, ée ; Refforciat, nom d'homme usité autrefois en Provence : Refforciat d'Agoult (rom. Refosat d'Agout). Lièuro refourçado, monnaie provençale qui avait cours sous Charles II le Boiteux, ainsi nommée parce qu'on l'avait ramenée à son titre légal : elle valait 12 francs de la monnaie actuelle ; sòu refourça, sou réforciat, monnaie provençale qui valait 60 centimes de nos jours ; denié refourça, denier réforciat couronné, fabriqué en 1301-1302, monnaie provençale qui valait à peu près 5 centimes de nos jours. R. re, fort.

RANFOURÇAMEN, s. m. Renforcement. Lou ranfourçamen dóu boufa sufis. F. VIDAL. R. ranfourça.

RANFOURÇURO, s. f. Partie renforcée, renfort, v. ranfort, R. ranfourça.

Ranfourti, v. refourti.

RANFOURTIÉ, s. m. Celui qui loue des chevaux de renfort. R. ranfort.

Ranfresc, v. refresc.

rang, v. rèng.

ranga, v. renga, renja.

RANGAGNO, **RANGUÈINO** (fr. rangaine, esp. regaño, mine refrognée), s. f. Personne qui est toujours malade, patraque, v. piéu-piéu ; chose de peu de valeur, v. argagno. R. ragan.

RANGAGNOUS, **REGRAGNOUS** (d.), **RANGOUGNOUS**, **RANGROUGNOU** (lim.), **OUSO**, adj. Rabâcheur, euse, grognon, bougon, onne, v. ragagnous, refóugié. R. rangagno.

RANGANETO, s. f. Troglodyte, petit oiseau, v. petouso.

RANGANÈU, **ELLO**, s. Grognon, grogneuse, v. rampelin, rampèu. La ranganello, nom que porte la cinquième carte, au jeu de vandomo ; mazette, rosse, v. ganello. Pèr acò m'as dereviha, ranganello ! S. LAMBERT. Eh ! pèr qu'imites pas ma telo, ranganello ! A. PICHOT. R. ragan, raganello.

RANGASSA v. a. et n. Réprimander, rabrouer, gronder, en bas Limousin, v. charpa, esbramassa. R. recassa.

RANGASSADO, s. f. Mercuriale, gronderie, crierie, v. charpado, remouchinado. R. rangassa.

RANGASSOUS, **OUSO**, adj. Grondeur, fâcheux, euse, v. renous. R. rangassa.

RANGIÉ (v. fr. rangier, esp. rangifero, b. lat. rangifer), s. m. Renne, ruminant confiné aujourd'hui dans la Laponie, mais dont on rencontre une très grande quantité d'ossements dans les cavernes du Périgord, de l'Aveyron, de l'Aude, de l'Ariège et du Tarn-et-Garonne. Le renne n'a jamais vécu en Provence. « Le rangier est une beste semblable au cerf » (Gaston Phœbus).

Rangiero, v. renguiero.

rango pour ranc.

RANGIFRÀNCHI, s. f. Jeu d'enfants usité en Forez, consistant à disposer des cailloux sur un carré traversé par deux diagonales, v. marrello.

RANGLE, s. m. t. de mineur. Mur de soutènement autour d'un puits de mine, v. ramplé ? Lou roucassié vèn pièi, qu'engruno lou roucas, n'en rabaio li massacan e fai si rangle. F. BLANCHIN.

RANGÒRI (rom. rancor, rancune), s. m. Personne qui se plaint toujours, qui est toujours souffrante, v. rampelin. R. rancur, rangoul.

RANGOUIOUN, **RANGOUL**, **RANGUIL**, **RANGUILH** (l. g.), **RANQUET** (for.), **REIZEL** (a.), (rom. regulhos, cat. regullós, enroué, b. lat. ragalon, râle), s. m. Râle, difficulté de respirer, enrouement, v. gréule, granouioun, rangoulun, róufelet ; Rangueil, nom de fam. languedocien. Au rangoul de la mort meme te maudiren. P. GAUSSEN. R. rangoula.

RANGOUISSA, v. r. Se plaindre, gémir, v. rancura. R. re, gouissa.

RANGOULA, **RANGOULEJA**, **GRANGOULEJA**, **RANGOUREJA** (m.), **RANGOUREA**, **RANGOURIA**, **RANGOULIA**, **RANGOUIA**, **ROUNCHOURIA** (a.), **RANGUIHA** (d.), **RANGUILHA** (toul. querc.), (rom. rancuoillar, rauguelhar), v. n. Râler, avoir le râle, respirer avec bruit, v. gréuleja, raumela, róufeleja ; gronder, v. rena. Pipo que rangoulejo, pipe qui râle. En la vesènt que rangoulavo. MIRÈIO. La tourtoureleto que rangoulejo. A. CROUSILLAT. Es estendu subre l'esquino E rangoulejo sa peitrino. F. GRAS. R. re, engoula, regoula 2.

RANGOULOUS, **OUSO** (rom. regulhos, cat. ragullós), adj. Qui a le râle, rauque, v. rauquihous, róufelous. O, dis, dóu founs d'aquest abime Ounte iéu, rangoulous, me rime, Te jite à la fàci mi crime. CALENDAU. R. rangoul.

RANGOULUN, **RANCOULUN** (rh.), **RANGOURUN** (m.), **RANGOURUM**, **RANCHOURUN**, **ROUNCHOURUN**, (a.), **RANGOURÙGI** (m.), s. m. Râlement, râle, respiration gênée par les crachats, v. craquet, granouio, gréule, raumèl, roufle ; ronflement que font les chats, lorsqu'on les caresse, v. roun-roun. Gemis de branco en branco un sourne rangoulun. CALENDAU. Emé lou sang que tubo, Li crid, li rangoulun. ISCLO D'OR. R. rangoula.

RANGOUN (nom it. Rangoni), n. p. Rangon, nom de fam. prov. dont le fém. est Rangouno.

RANGOURJA (it. ringorgare), v. a. Ravaler, avaler de nouveau, v. reavala ; rendre gorge, vomir, v. regourja, regoula. Rangorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon. Rangourja si paraulo, ravaler ses paroles, les retenir, lorsqu'on était prêt à les lâcher. SE RANGOURJA, v. r. Se rengorger, v. enarquiha (s'), espiessa (s'). Fasié lou fièr, se rangourjavo. GAUTIER. R. re, engourja.

RANGOURJAMEN, s. m. Action de se rengorger.

Rangous, v. rancous.

rangrougnou, v. rangagnous.

ranguèino, v. rangagno.

ranguèiro, v. renguiero.

rangueto, v. ranqueto.

ranguiha, ranguilha, v. rangoula.

ranguil, ranguilh, v. rangouioun.

RANGUILHOU, **RANGUILHO** (rom. ranquilhos), s. m. Grognon, chicaneur, en bas Limousin, v. rampelin. R. ranguilh.

RANGUN, s. m. Lassitude, v. lassige. E bèu Louiset sudavo, badaiant dóu rangun. L. FUNEL. R. ranc.

RANIMA (esp. port. reanimar), v. a. Ranimer, v. reviéuda, reviscoula. Las auretos dóu jour de lour douço alenado Ranimon de pertout la naturo embaimado. ABERLENC. SE RANIMA, v. r. Se ranimer, v. respeli.

RANIMA, **RANIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ranimé, ée. Al cèl mountara ranimado. J.-A. PEYROTTES. R. re, anima.

RANISSA (it. rannicchiarsi, se ratatiner), v. n. Traîner, languir, peiner, en Limousin, v. bestira, rabaia. En ranissant, péniblement. R. trinassa ? Ranja, ranjado, v. renja, renjado ; ranjo, v. rengo ; ranle, v. rascle ; rano, v. raino.

RANOUNCLE, **RENOUNCLE** (it. ranunculo, esp. renunculo, port. rainunculo, lat. ranunculus), s. m. Renoncule ; grenouillette, plante, v. cabro-gaio, jaunoun, lagagno, loup-pauto, nègo-fòu, pipoulet.

RANOUNCULIÉ, s. m. Chrysanthème des Indes, plante, v. multiplicanto. R. ranouncle.

Ranous, ouso, v. renous, ouso.

RANQUEJA, **ARRANQUEJA** (g.), (rom. ranquejar, ranqueiar, cat. ranquejar, esp. ranqueur), v. n. Boiter, clocher, v. gouieja, panardeja. Ah ! moussu, me semblo deja Que lou vous vési ranqueja. P. GOUDELIN. Le tort nou pot que ranqueja. ID. En ranquejant, del pèch davalo. G. AZAÏS. R. ranc.

RANQUET, **RANCHET** (viv.), s. m. Petit rocher, dans le Gard, v. roucassoun ; pour râle, v. rangoul. R. ranc.

RANQUET, **RANGUET** (niç.), **ARRANQUET** (g.), **ETO**, adj. Un peu boiteux, euse, v. cranquet, panardot ; Ranquet, nom de fam. lang. A pèd-ranquet, à pas ranquet, à cloche-pied, v. pèd-cauquet. Dounco t'envoucarai, o Muso miéu rangueto. J. RANCHER. La miéu rangueto es lasso. ID. R. ranc.

RANQUETO, s. f. Grenouille, en Dauphiné, v. granouio. R. raqueto.

RANQUIÉ (qui habite les rochers), n. p. Ranquier, nom de fam. lang. R. ranc.

RANQUIERO, **RANQUIÈIRO** (l.), s. f. Boîtement ; piétain, maladie des brebis, en Rouergue, v. garreliero, pesagno. R. ranc.

RANQUIN, **INO**, adj. Maussade, v. ranchin plus usité.

RANQUINO, n. de f. Ancien nom de femme, en Béarn : pour Franquino.

RANQUINO, n. de l. Ranquines, hameau de la paroisse de Pouy, près de Dax, patrie de saint Vincent de Paul.

RANQUINOT, s. m. « Celui à qui l'on fait le charivari, en Béarn » (Honnorat).

RANQUIPOUTÈINO, adj. et s. Boîteux, à Saint-Pons (Hérault), v. panard, ranc. Guèitou 'n ours estequit, pelat, ranquipoutèino. M. BARTHÉS. R. ranc, impoutènt.

RAN-RAN, s. m. Mouvement que semble faire le soleil à son coucher (A. Mir).

Rans pour rams, plur. lang. de ram.

RANSELHA, **RANSALHA**, v. n. Semer d'une manière inégale, en Languedoc, v. entre-selha. R. re, enselha.

RANSIGNA, **RENSIGNA**, v. a. Renseigner, en Dauphiné, v. assabenta. SE RANSIGNA, v. r. Prendre des renseignements, v. entreva.

RANSIGNA, **RANSIGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Renseigné, ée. R. re, ensigna.

RANSIGNAMEN, **RENSINAMEN** (m.), s. m. Renseignement, v. entre-signe. R. ransigna.

Ran-tan-plan, v. rabablòu.

RANTÈL, s. m. Nuage, brouillard qui voile les yeux, en Languedoc, v. teleto. Un rantèl de tristesso. M. BARTHÉS. Met-nous un rantèl sus vistou. ID. R. rantela.

RANTELA, **RANTELHA** (l.), **RANTIALA** (lim.), **RANTELI** (l.), v. a. Couvrir de toiles d'araignée, v. enrantela ; ôter les toiles d'araignée, v. desrantela. Rantelo Pereilamoundaut lis estello. CALENDAU. SE RANTELA, SE RANTELI, v. r. Se voiler, en parlant des yeux des mourants ; se couvrir de légers nuages, v. rausela. Soun rai perd soun trelus, subran se rantelis. B. FABRE.

RANTELA, **RANTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de toiles d'araignée ; nuageux, euse, v. rampa ; qui a la vue trouble, en parlant d'un ivrogne. Tèms rantela, temps couvert ; la terro es rantelado, la terre est couverte de fils de la Vierge. R. rantelo.

Ranteladou, v. desranteladou.

RANTELAT, **RANTALAT** (rouerg.), s. m. Toile d'araignée, v. rantelo. R. rantela.

RANTELO, **RANTÈLO** (l.), **RANTIALO**, **ARANTIALO** (lim.), (rouchi arnitoile, berrichon arantele, it. ragnatela, esp. telaraña), s. f. Toile d'araignée, fil de la Vierge, v. estaragno, taragnino, telaragno ; léger nuage blanc, nuage qui se forme, v. nivoulun, rampo. Avé de rantelo davans lis uei, avoir un bandeau devant les yeux, être préoccupé. Vous ofre un liet de mousso verto, Uno rantelo pèr cuberto. A. CHASTANET. A fusat len d'aici coumo fuso l'estelo En daissant darrès el uno fousco rantelo. J. LAURÉS. R. aragno, telo.

RANTELOUS, **RANTIALOUS** (lmi.), **OUSO**, adj. Couvert de toiles d'araignée, v. estaragnous. Veiras en arribant un rantialous estable. J. TEYSSEYRE. R. rantelo.

Rantiala, rantialadou, v. desrantela, desranteladou.

ranto pour rèndo.

rantra, rantraire, rantro, pour rentraire, rentraduro.

Ranvaud, v. Rambaud.

ranvers, ranvès, pour revers et envers.

RANVIT, **RAMBIT** (l. g.), (rom. reirevit), s. m. t. de jeu. Renvi, v. rampèu. Un sòu de ranvit, un sou de vade en plus. R. ranvita.

RANVITA, **RAMBITA** (l. g.), (rom. revidar), v. n. t. de jeu. Renvier, v. rampela. Quau ranvito ? qui renvie ? R. re, envita.

Ranviuei, v. rambuei, rambai.

ranvouia pour renvia.

raou, raoubo, v. rau, raubo.

Raous, v. Ravous.

RAP (rom. rap, arap, accroc), s. m. Sur lou rap dóu tèms, à l'improviste, en Gascogne. R. rapa, arrapa. Rapa, aphér. d'arrapa.

RAPACE, **AÇO** (rom, rapaci, rapàtz, esp. port. rapaz, it. rapace, lat. rapax, acis), adj. Rapace, v. arpian, alabre.

Rapachina pour rabastina, roustina.

RAPACITA, **RAPACITAT** (l. g.), (cat. rapacitat, it. rapacità, esp. rapacidad, lat. rapacitas, atis), s. f. Rapacité. Oh ! pamens es afrous que la rapacita Deigrade à-n-un tau poun la pauro umanita ! R. GRIVEL. Pus cruèls que lous ours dins sa rapacitat. JOURDAN.

RAPADO, s. f. Râpé, raisin nouveau qu'on met dans un tonneau pour raccommoder le vin quand il se gâte, v. raspet. Fourteja coumo de vièlho rapado. A. MIR. R. grapado.

RAPAIO, **RAPALHO**, s. f. Ha rapalho, grimper, gravir, en Béarn, v. escala. R. rapa, arrapa.

RAPAIOUN, **RAPALHOUN** (g.), **RAPALHOU**, **RAPALHOT** (g.), **RIPALHEN**, **RIPALHÈRO**, **RAPILHÈRO** (d.), (rom. rapar, ramper), s. Roidillon, courte montée, rampe de chemin à pente très rapide, v. escalassoun, grimpet, raspaioun ; mauvais terrain en pente, v. coudenas. R. rapaio.

Rapalhu, v. raspai.

rapapia, v. repepia.

raparello, v. arraparello.

rapatalho, v. rafataio.

rapatanardo pour rato-penado.

RAPATAPLAN, **RAPATAPLA** (l.), s. m. Onomatopée du battement de tambour, v. rabablòu. Rapataplan, pataplan, pataplan, batterie de tambour. Rapataplan ! plan, rataplan ! Ausissès pas ma rampelado ? L. ROUMIEUX.

RAPATÈU, **RAPATIN**, **ELLO**, s. Avare, malotru, qui enlève, emporte tout, selon Honnorat, v. arrapo-tout, arpian ; grognon, onne, v. renaire ; myrmidon, pygmée, v. nanet ; Rapatel, nom de fam. provençal. Ensin, pichoto rapatello, Toun iue m'atiro e me rampello. LIMOGEON DE S. DIDIER. Jóuini chato, vièi rapatèu Estiron lou còu e s'aubouron Sus la pouncho de sis artèu. H. MOREL. Fougnarés plus, pople granouio, E farés plus li rapatèu. P. GIÉRA. R. rabat, rabata.

Rapatia, v. repatia.

rapatina, v. repatina.

rapatout, v. arrapo-tout.

rapau, v. rampau.

rapaud, v. grapaud.

rapèc pour rampèu.

RAPECEJA (it. rappezzare), v. a. Rapiécer, à Nice, v. repedassa. PROV. Marrit lou sa Que noun se pòu rapeceja. R. re, pèço.

Rapedassa, rapedassun, rapiassun, v. repedassa, repedassun.

rapega, v. rampega.

RAPEGOUS, **RAMPEGOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Gluant, ante, poissé, ée, v. pegous ; rude, v. rabastous. S'èro mes dóu groulié lou vièsti rapegous. A. GRANIER. Urous serai, se mei vers rapegous Pouedon passa, bouenadi toun secous. J.-F. ROUX. R. rapega, rapegue.

RAPEGUE, **RAPEQUE** (rom. rampegol, grappin, crochet), s. m. Grateron, plante qui s'attache aux vêtements, v. arrapo-man, gafarot, grapoun, raioun. R. rapega, rampega.

RAPEGUIÉU, **RAPEQUIÉU**, **RAPEGO-MAN** (m.), s. m. Garance, plante dont les feuilles sont hérissées de petits crochets, v. arraparello, rais-restèu, rùbi. R. rapegue.

Rapèl, rapèu, v. rampèu plus usité.

RAPELA, **RAPERA** (g.), (it. rappellare), v. a. Rappeler, v. ramenta, recourda, remembra, reverta, souna. Rapelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE RAPELA, v. r. Se rappeler, v. souveni ; se pourvoir en appel, v. recourre, retira. Rapello-te-lou ou rapello-teva, et non rapello-te-n'en, souviens-t'en ; rapelasvous que, sachez bien que ; saubrés forço causo, se vous rapelas, se dit à quelqu'un à qui on vient de bavarder longuement ; se rapello de liuen, pour dire qu'un homme est vieux ; despièi que me rapelle, d'aussi loin que je puis me souvenir ; me rapello ço que disié, il me souvient de ce qu'il disait.

RAPELA, **RAPELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rappelé, ée ; qui s'est pourvu en appel. R. re, apela.

Rapelaire, v. rampelaire.

rapetiero, v. repetiero.

rapi, v. repi.

rapiala, v. repiala.

rapiassun, v. repedassun.

RAPIA, **ARRASPIA** (g.), v. a. Rapiner, voler, v. rapiha. Laisson res, ràpion tout. J. ROUX. R. arpia.

RAPIÀMUS (lat. rapiamus, prenons, mot tiré de la préface de la messe de Noël), loc. adv. et s. m. Rafle, v. raflo. Amoulen rapiàmus, la prefàci de Nouvè, empoignons tout cela ; faire rapiàmus, faire rapiàmus dominò, faire rafle, emporter tout. Eis aprendis dóu rapiàmus Que chichounon sus l'impost. V. GELU.

RAPIDAMEN, **RAPIDOMEN** (l. g.), (cat. rapidament, esp. port. it. rapidamente), adv. Rapidement, v. lèu, soude. Ié vaguè rapidamen uno grand reputacioun. ARM. PROUV. R. rapide.

RAPIDE, **IDO** (rom. rabin, cat. esp. port. it. rapido, lat. rapidus), adj. Rapide, v. raide, soude, vite. Pèr li draiolo E rapìdi valat d'uno coumbo. CALENDAU.

RAPIDETA, **RAPIDETAT** (l. g.), (cat. rapiditat, it. rapidità, lat. rapiditas, atis), s. f. Rapidité, célérité, v. abrivamen, coucho, rabino. L'aigo intrè tant emé rapideta. A. PEYROL. Vous dount l'eleganto plumo Couelo emé rapideta. T. GROS.

Rapié, v. raspet.

rapiè, ièiro, v. drapié, iero.

rapièiro, v. raspièiro.

rapifou pour rat-bufou.

RAPIHA, **RAPILHA** (l.), **ARPILHA** (d.), v. a. Grappiller, griveler, marauder, v. gouspiha ; pour gravir, grimper, v. raspiha. Dins li champ, dins l'èr pur rapihant sa mangiho. A. TAVAN.

RAPIHA, **RAPILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grappillé, ée. R. grapiha.

RAPIHAGE, **RAPILHÀGI** (m.), s. m. Grappillage, v. grapihage. R. rapiha.

RAPIHAIRE, **RAPILHAIRE** (l. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Grappilleur, maraudeur, euse, v. grapihaire. R. rapiha.

RAPIHEJA, **RAPILHEJA** (l.), v. n. Grappiller de côté et d'autre, v. rapuga. E la pauro menudo, ou magroto ou transido, S'es gandido pamens, tout en rapilhejant. J. LAURÉS. R. rapiha.

RAPIHO, **RAPILHO** (l.), s. f. Gribouillette, v. peio, garrapeto, parragueto, rabaieto, repimpinado, tiro-pèu, trapo-buto. Jita d'argènt, de dragèio à la rapiho, jeter de l'argent, des dragées à la gribouillette. R. rapiha.

Rapilhèro, v. rapaioun.

RAPIN, s. m. Grimpeur, v. escalaire ; rapineur, voleur, en Rouergue, v. arpian ; Rapin, nom de fam. mérid. R. rapina.

RAPINA, **RAPIGNA**, **GRAPIGNA** (cat. rapinyar, esp. rapiñar, port. rapinhar, it. rapinare), v. a. et n. Rapiner, voler, ravir, v. arpiouna, grapiha, rauba. A ma visto un cabus te rapino. B. FLORET. E nous rapinon lous escuts. A. MIR.

RAPINA, **RAPINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rapiné, ée. R. rapino.

RAPINAIRE, **RAPINARD** (g.), **ARELLO**, **AIRO** (l.), (it. rapinatore), s. Griveleur, maraudeur, euse, v. arpian, grapihaire ; écorcheur, espèce de pie-grièche, v. escourchuro. R. rapina.

RAPINARIÉ, **RAPINARIÒ** (d.), s. f. Pillerie, volerie, v. arland. R. rapina.

RAPINAU, **RAPIGNAU**, s. m. Petit oiseau qui grimpe au tronc des arbres, en Gascogne, v. escalo-peroun, rampèco ; rapace, v. arpian. R. rapina.

Rapineja, v. rampineja.

RAPINO (rom. rapinat, esp. rapiña, cat. it. lat. rapina), s. f. Rapine, volerie, v. voularié. Viéure de rapino, vivre de rapines ; èstre de rapino, être ardent à la proie, vivre de n'importe quoi ; aucèu de rapino, oiseau de proie ; la rapino, les oiseaux de proie, v. aucelas, niblatas.

RAPINOUS, **OUSO** (it. rapinoso, v. fr. rapineux), adj. Apre à la curée, qui prend sa vie partout, sujet à la pince. R. rapino.

Rapiouna pour arpiouna.

raple, v. rable.

raplèt, v. replèt.

raplot, v. rablot.

RAPITA, v. n. Se trémousser, s'agiter de tous ses membres, en Dauphiné, v. estrementi. R. rapide, palpita ? RAPITAMEN. s. m. Trémoussement, v. tremoulesoun. R. rapita.

RAPLÒU, **RABLÒU**, **RAPLAU**, s. m. Rappel de tambour, farandole très animée au son du tambour et quelquefois aux flambeaux, v. rampelado, rabablòu, rablaudo. N'ai pas un moumenet la cabosso tranquilo, Un raplòu a passa, passo mai un raplòu. A. CROUSILLAT. R. onomatopée.

Raplut, v. rablot.

RAPÒLI, **CHAPÒLI** (rom. reupontic), s. m. Patience des Alpes, rhapontic commun, plante.

RAPOLO, **RAPOUOLO** (piém. rapa, grappe), s. f. Petite grappe de raisin, dans les Alpes-Maritimes, v. rapugo. R. grapo.

Rapon pour rampan.

RAPORT, **REPORT** (b.), (rom. report, it. rapporto), s. m. Rapport, récit ; produit, v. revengut ; renvoi d'estomac, v. regoulun, rot, vapour ; analogie, v. ressemblanço. N'a ges de raport, cela n'a pas de rapport ; n'avèn pas cap de raport, nous n'avons aucun rapport ; pèr raport à vous, par rapport à vous ; pèr raport que, à raport que, parce que, vu que. R. rapourta.

Rapo-tout, v. arrapo-tout.

RAPOU, s. m. Tampon de bois, en Lauragais, v. tap. Aro quel rapou ten cop. A. FOURÈS. R. raboun.

RAPOUNCHOUN, **REPOUNCHOUN**, **RAMPOUCHOUN** (rh.), **RAPOUNCHOU**, **REPOUNCHOU**, **RAMPOUCHOU**, **ARRIPOUNCHOU**, **RESPOUNSOU** (l.), **RAMPOCHO**, **REMPOUECHO**, **RAMPOUCHO** (m.), (piém. rampon, dauph. reponchu, esp. riponce ruiponce, it. raperonzo, lat. rapunculus), s. m. Raiponce, plante. On donne aussi ce nom à la campanula persicifolia (Lin.), à la lactuca runcinata et au sonchus asper, v. lacheiroun, rabeto. Rapounchoun fèr, rapounchou salvage (l.), lobélie brulante, plante. Nous fau uno gaio salado De douceto, de repounchoun, De cicourèio e de creissoun. J. DÉSANAT. Noun li fau pèr medecino De rampouchos ni de caulets. C. BRUEYS.

RAPOUNTINA, **RAPOUTINAT** (g.), **ADO** (esp. rebotin, pousse), adj. Rebondi, ie, v. mouflet. Semblo que l'on prendrió las rosos à manados Sur sas gautos rapoutinados. J. JASMIN.

RAPOURTA, **REPOURTA** (rom. raportar, reportar, cat. esp. port. reportar, it. riportare, rapportare, lat. reportare), v. a. Rapporter, v. entourna ; produire, v. rèndre, valé ; raconter, réciter, répéter, v. redire, manefleja. Raporte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Mi chin m'aduson de lèbre, Tu sabes pas rapourta. CH. POP. Te coston quatre cop mai que ço que te raporton. ARM. PROUV. SE RAPOURTA, v. r. Se rapporter, v. retraire. S'en raporto ou se n'en raporto à vàutre, il s'en rapporte à vous.

RAPOURTA, **RAPOURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rapporté, ée. R. re, apourta.

RAPOURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Rapporteur, euse, qui fait un rapport, v. referendàri. Dóuni la paraulo au rapourtaire, LOU TRON DE L'ÈR. Lou rapourtaire dóu councours. ARM. PROUV. PROV. Vau mai cènt laire Qu'un rapourtaire. R. rapourta.

RAPOURTIÉ, **REPOURTIÉ**, **IERO**, s. et adj. Rapporteur, euse, qui fait des rapports, des cancans, v. manèfle, patufèu, petoufié, paquetié. De fes lei rapourtié passon pas bèn soun tèms. T. GROS. PROV. Li rapourtié soun lis enfant dóu diable. R. raport.

Rapoutinat, v. rapountina.

RAPRESSA (it. rappressare), v. a. Rapprocher, à Nice, v. raproucha. Raprèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. re, près.

RAPROUCHA (it. rapprossimare), v. a. Rapprocher. Raproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. SE RAPROUCHA, v. r. Se rapprocher.

RAPROUCHA, **RAPROUCHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rapproché, ée. R. re, aproucha.

RAPROUCHAMEN, **RAPROUCHOMEN** (l. g.), s. m. Rapprochement. Soun raprouchamen d'Avignoun lou butè lèu sus li pas di mèstre prouvençau. J. MAYER. R. raproucha.

RAPSOUDÌO (port. it. lat. rapsodia), s. f. t. littéraire. Rapsodie. Uno farço, uno rapsoudìo, Quauco groussiero coumedìo. M. DE TRUCHET.

RAPT (esp. port. rapto, it. ratto, lat. raptum), s. m. t. littéraire. Rapt, v. raubatòri plus usité. Ferry de Vaudemount, fils d'Antòni, avent per forço pres per rapt madamo Yoland filho de moussu lou rey René. CART. DU COMTE DE TENDE.

RAPUGA (b. lat. rapugare), v. a. et n. Grappiller, v. arlouta, bouteia, chabriéula, lambrusqueja, mamela, raca, raspa, reglana ; accrocher, v. rampega. Rapugue, gues, go, gan, gas, gon. N'en rapugarai encaro uno. J. ROUMANILLE.

RAPUGA, **RAPUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Grappillé, ée. Vigno rapugado, vigne dont on a grappillé des derniers raisins. R. rapugo.

RAPUGAGE, **RAPUGÀGI** (m.), s. m. Action de grappiller, v. bouteiage. Se quauque rapugage rèsto, Es aigre que vòu rèn de tout. M. DE TRUCHET. Lou rapugage èro aboundous. J. ROUMANILLE. R. rapuga.

RAPUGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grappilleur, euse, v. lambrusquejaire, racaire. Rapugaire fan pas fourtuno. J. ROUMANILLE. Vendrai-ti, triste rapugaire, Après qu'auran tout vendemia, Ramassa quauque gran, pecaire. Que tout lou mounde a desdegna ? M. DE TRUCHET. R. rapuga.

RAPUGO (piém. rapa, it. raspo, b. lat. raspa, fr. râpe), s. f. Grappillon, raisin d'arrière-saison, grappe, râpe, v. alo, artot, chabriéu, grapo, raco ; ce qu'on a grappillé ou enlevé, rafle, v. rabaiado. Culi de rapugo, grappiller ; manja 'no rapugo, manger un petit raisin ; prene uno rapugo, boire plus qu'il ne faut ; mei Rapugo, titre d'un recueil de poésies provençales par S. Cremazy (île Bourbon) ; blad-de-rapugo, v. ce mot. Ounte dóu muscadèu la rapugo daurado Pendoulo e si maduro ei brout de l'óulivié. J.-F. ROUX. Quichères la rapugo e fères la caresso. V. THOURON. PROV, N'en t'èn uno rapugo.

RAPUGOUN, s. m. Grappillon, reste de grappe, v. chabriéulet, mouissello, sengloun ; fruit de l'olivier rapuguié. R. rapugo.

RAPUGUETO, s. f. Petit grappillon, v. aleto ; variété d'olive, connue dans le Var. R. rapugo.

RAPUGUIÉ, adj. et s. m. Variété d'olivier, remarquable par ses grappes d'olives, v. bouquetié, bouteian, grapié. R. rapugo.

RAPUT, **UDO**, adj. Qui s'accroche, en Gascogne, v. arpu. Aurats pas mais as coutilhous Rapudos coumo lapassous. B. DE S. SALVY. R. rap.

Raque pour raco.

raquèiro, contract. de racaduro.

RAQUEJA, v. n. et a. Nettoyer les rafles de raisin, pour les employer à faire du verdet. R. raco.

RAQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui nettoie les rafles. R. raqueja.

RAQUETO (cat. esp. port. raqueta, it. racchetta), s. f. Crécelle, en bas Limousin, v. cracineto, cri-cra ; raquette, instrument pour jouer à la paume, v. taboureto ; opuntia, plante qui croît sur les rochers de la basse Provence, v. pato-dóu-diable ; grande faucille de moissonneur, dans la Drôme, v. voulame. Coumo un voulant sus la raqueto L'aurian fait sauta sul bourras. H. BIRAT. Voulam emai raqueto Dèvon couija pèr sòu lei tiero de gerbeto. E. CHALLAMEL. R. raca, craca.

Raquilha, v. resquilha.

raquilho, v. rasquiho.

raquin, raquista, raqueta, v. requin, requita, requista.

RAR, **RARE**, **RALE** (auv. l.), **RIALE**, **RADE** (b.), **ARO**, **ALO**, **ADO** (cat. esp. port. it. raro, lat. rarus, rallus), adj. Rare ; clairsemé, ée, peu fourni, ie, v. clar ; précieux, euse, v. requist ; qui n'a pas de fréquentation. Blad rar, blé clair ; soupo raro, soupe liquide ; de ràri vesito, de ràrei vesito (m.), de raros vesitos (l.), de rares visites ; de ràris ami, de rares amis ; semena rar, semer à claire-voie ; es rare de vèire, il est rare de voir ; es quaucarèn de rare ! voilà un beau venez-y-voir. Soun raro li fiho, Soun raro pas proun : Cinq sòu la dougeno, Dous-liard se n'i'a proun. CH. DE NOURRICE. PROV. Rare coume uno mousco blanco.

RA-RA, s. m. Moulinet fait avec deux noix vides, ou avec un tuyau de roseau couvert de parchemin, jouet d'enfant, v. revirogau. R. onomatopée.

RARAMEN, **RAROMEN** (l. g,), **RIALEMEN** (b.), (cat. rarament, port. esp. it. raramente), adv. Rarement, v. gaire. Un chicouloun raramen se refuso. J. DÉSANAT. Lou caressaves raramen, J. AUBERT. R. rar.

RARC (**DE-**), loc. adv. Sans labour préalable, en Rouergue. Fa de blad de-rarc, semer du blé sur une terre qui n'a pas été remuée. R. rar, ranc.

RAREFACIOUN, **RAREFACIEN** (m.), **RAREFACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. rarefacció, esp. rarefaccion, it. rarefazione, lat. rarefactio, onis), s. f. Raréfaction, v. arrarimen.

RAREFICA (rom. cat. esp. rarificar, it. rarificare), v. a. t. sc. Raréfier, v. arrari. Rarefique, iques, ico, ican, icas, icon. SE RAREFICA, v. r. Se raréfier, v. esclargi.

RAREFICA, **RAREFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Raréfié, ée.

RAREJA, v. n. et a. Être sur la limite, côtoyer, v. raseja, ribeja. A fam d'impur delice e rarejo l'aven. V. LIEUTAUD. R. raro.

RARET, **ETO**, adj. Recherché, ée, précieux, euse, assez rare, v. requist. Un atroubat raret. RICARD-BÉRARD. R. rar.

RARETA, **RARETAT** (l. g.), (rom. raritat, cat. raretat, it. rarità, esp. raridad, lat. raritas, atis), s. f. Rareté ; singularité. La rareta dóu blad, la disette ; pèr la rareta de la causo, pour la rareté du fait.

RARISSIME, **IMO** (it. rarissimo, lat. rarissimus), adj. Rarissime, très rare. Sabès qu'aquelo obro es rarissimo. V. LIEUTAUD.

RARO (b. lat. rara), s. f. Clairière, endroit dégarni, v. esclargiero ; sentier qui sépare les champs, petite allée, v. carreiroun, envestiduro ; limite, v. bolo, bouino, termino. Dins aquéu semenat i'a de raro, dans ce semis il y a des vides ; faire raro, servir de limite ; faire raro, se faire raro, être limitrophes ; sian i raro, nous sommes aux limites. Quand vèi que Reginèu fai raro emé la mort. F. GRAS. R. rare.

RARUN, s. m. Rareté, état de ce qui est clair-semé, v. rareta. N'ame pas lou rarun, je n'aime pas les sauces trop liquides. R. rar.

RAS, **ARRAS** (g.), **RASE** (a. d.), **ASO** (rom. cat. ras, esp. port. it. raso, lat. rasus), adj. Ras, ase, tondu de près ; plein, eine, v. rasant. Péu ras, poil ras ; raso campagno, rase campagne ; mesuro raso, mesure rase ; got ras, verre plein jusqu'aux bords ; plen de ras en berlo, plein bord à bord ; fedo raso, brebis qui a cinq ans, qui a perdu toutes les dents pointues de sa mâchoire inférieure ; lou tèms es bèn ras, le temps est bien couvert.

RAS, **RA** (lim.), (rom. ras, b. lat. rasum), s. m. Setier, mesure usitée pour les grains, les amandes et les noix. Elle se divise en 12 pougnadiero, ou 2 panau, et vaut 2 doubles-décalitres, v. sestié ; ras, sorte d'étoffe, v. raso ; mesure qui était la moité de l'aune, dans le Queiras. Un ras de civado, une mesure d'avoine ; ai agu dous cènt ras d'amelo, j'ai récolté deux cents setiers d'amandes. E rapello-te bèn que se sies enveious, Trento ras de loueis-d'or te rendrien pas urous. R. GRIVEL. Ras de sòu, rez-de-chaussée, v. plan-pèd ; ras de Tulo, ras de Tulle, étoffe qui se fabrique à Tulle, avec la laine des moutons du Lot ; au ras, al ras (l.), à ras, d'à ras (auv.), auprès, à ras de bord ; demouran au ras, nous habitons tout près. R. ras 1.

RAS, **RA** (lim.), **RASIS** (querc.), (cat. ras, port. res), adv. Rez, tout contre, joignant, v. contro, toucant. Coupa ras, couper ras ; ras mouca, mouché ras ; tout penaud ; ras à ras, à ras de bord, en rasant ; ras de terro, à raso-terro (auv.), ras de sòu, ras dóu sòu, rez terre, rez pied ; à ras de tino pour rai de tino, au jet de la cuve ; vin de ras de cuvo, vin de mère goutte, v. rai. R. ras 1. Ras, 3e pers. de l'ind. sing. du v. raire (raser) ; ras (glane) pour rèst ; ras, aphér. de eras (elles, les), dans les Pyrénées.

RASA (rom. cat. esp. port. rasar), v. a. et n. Raser, couper ras, v. acassa, barbeja, tousquira ; receper, abattre, v. cepa ; rader une mesure, v. raire, randa, rasouira ; lanter un chaudron, v. lenta ; araser, couronner un mur, v. arrasa ; enterrer, ensevelir, v. aclapa ; effleurer, frôler, v. frusta, rada ; ruiner, v. rouina ; se dit des bœufs, moutons et chevaux qui ne marquent presque plus. Me vau faire rasa, je vais me faire raser ; la dindouleto raso, l'hirondelle rase le sol. PROV. Quàuqui-fes un barbié raso l'autre. SE RASA, v. r. Se raser, se faire la barbe.

RASA, **RASAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rasé, ée. Fedo qu'a rasa, brebis qui a perdu toutes ses dents de marque ; chivau qu'a rasa, cheval qui a huit ans et n'a plus de creux noir dans la dent ; l'an rasa de fres, on l'a bien attrapé ; li Rasa, nom qu'au temps des guerres de religion on donnait en Provence aux réformés, à cause peut-être des exactions et persécutions dont ils étaient victimes. D'autres font venir ce nom du maréchal de Retz, nommé par Catherine de Médicis gouverneur de Provence à la place du comte de Carces, v. carcisto. R. ras.

RASADO, s. f. Rasade, rouge bord, v. cigau. R. ras.

RASADO, s. f. Étendue d'une raso, terre soutenue par un mur, berge, rivage, v. ribo. Sus lou bartas de ta rasado. A. LANGLADE. R. raso.

RASADOU, s. m. Rasoir, v. rasour plus usité. Zóu ! un cop de rasadou, zóu ! un cop de cisèu. A. ARNAVIELLE. Lou rasadou, frt, frt, anavo à l'escourrido. A. ROUX. D'elissir, de poumado ou de rasadous nòus. ID. R. rasa.

RASADOUIRO, **RASOUIRO** (l.), **RASOUEIRO**, **RAVOUIRO**, **REVOUIRO** (m.), **RASDOUIRO**, **RESDOUIRO**, **REDOUIRO** (a.), **RATOUIRO**, **RADOUIRO**, **RADOUEIRO**, **RADÙRI** (d.), **RADOUÈIRI** (for.), (rom. razedora), s. f. Radoire, racloire, rouleau dont on se sert pour raser une mesure pleine, v. rando, riost ; femme de mauvaise vie, en Forez, v. panturlo. Uno eimino emé sa rasadouiro. ARM. PROUV. R. rasa, raire.

RASADURO (esp. rasadura), s. f. Chose rasée, barbe coupée ; lanture d'un chaudron ; arasement d'un mur. R. rasa.

RASAGE, s. m. Action de raser ; prix d'une barbe, v. barbejage. R. rasa.

RASAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. radeire, razedor, razouador), s. Celui, celle qui rase, barbier, v. barbié. La bello vido e que d'afaire Pèr un rasaire De qualita ! C. BLAZE. R. rasa.

Rasal, v. resau.

RASAMEN, s. m. Rasement. R. rasa.

RASANT, **ANTO**, adj. Ras, ase, plein jusqu'aux bords, v. ras ; attenant, v. atenènt, rasen. Vèire rasant, rasade ; gorbo rasanto, corbeille pleine ; demoro rasant la glèiso, il demeure tout près de l'église. R. rasa.

RASARIÉ, **RASARIÒ** (d.), s. f. Art de raser, barberie, v. barbejage. R. rasa.

RASAT, s. m. Raie piquante, raia aspera (Risso), poisson de mer, v. clavelado, roumeto. R. rasa.

RASAVET, n. p. Rasavet, nom de fam. mérid. R. rasa, veto.

Rasca, rascaduro, rascaire, v. rascla, rascladuro, rasclaire.

RASCAGNA (esp. rasguñar), v. a. Égratigner, v. escaragna.

RASCAGNADURO, s. f. Égratignure, v. escaragnaduro. R. rascagna.

RASCAGNO, s. f. Avare, grigou, dans l'Aude, v. crassous. R. rasco.

RASCAGNU, **RASCAGNUT** (l.), **UDO**, adj. Raboteux, euse, rude, âpre, v. regagnu, rufe. Fiéu rascagnu, fil inégal. PROV. Bos rascagnu Souvènt porto de bon fru. R. rascagno.

RASCAIAN, n. de l. Rascaillan, étangs semés d'îlots au bord de la mer, en Camargue : lou grand Rascaian, lou pichot Rascaian. R. rascal.

RASCAL, s. m. Brou, écale, noix couverte de son brou, en Querci, v. cascai, escai, peiòu ; noix dépouillée de son brou, en Rouergue, v. nougaioun ; Rascal, Rascalou, noms de fam. rouerg. R. rascala.

RASCALA, **RASCALHA**, **RASCALLA**, **RESCALA** (l.), **DERRASCALA**, **DERRASCALHA** (rouerg.), v. a. Enlever la seconde peau de la châtaigne, la dépouiller de son zeste ou tan ; écaler des noix, des amandes, en Languedoc, v. descalagna, peia ; tondre, raser la tête, v. rascla.

RASCALAT, **RALA** (lim.), **ADO**, part. et adj. Raclé, rasé, dénudé ; orné, paré, ée. Blad rascala, blad rala, blé sans barbe, en Périgord ; aigo rascalado, eau croupissante, couverte d'une pellicule verdâtre. Sus lous trucs rascalats. A. LANGLADE. R. re, escalha, rascal.

RASCALADO, **RASCLADO**, s. f. Froment à épis ras, touselle, à Montpellier, v. tousello. R. rascala.

RASCALAIRE, **RASCALHAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale, v. descalagnaire. R. rascala.

RASCALAU, s. m. Noix sèche, v. cacau ; damas noir, variété de prune, commune et peu délicate, v. sumiano. R. rascala.

RASCALET, s. m. Jeu dans lequel on dispose quatre noix en pyramide, v. castelet. R. rascal. Rascaliéu, rascariéu, rascarié, pour recaliéu.

RASCALO, s. f Noix de Gand, espèce de grosse noix, v. cacarau, nousau. R. rascal.

RASCALOU, s. m. Écalot, noix dépouillée du brou, en Rouergue, v. nougaioun. R. rascal.

RASCAS, **ASSO** (rom. rascas), s. et adj. Teigneux, euse, v. bouious ; rude, raboteux, v. rabastous ; malpropre, crasseux ; avare, ladre, v. crassous ; t. injurieux fort usité en Provence ; sobriquet des gens d'Aunes (Hérault) et de Baumes (Vaucluse) ; Rascas, De Rascas, noms de fam. méridionaux. Toundu coume un rascas, bretaudé ; n'en manjarié sus la tèsto d'un rascas, se dit d'un homme passionné pour quelque chose ; Pue-Rascas, nom d'une montagne près Anduze (Gard). PROV. Ansin fai quau rascas penchino. — Maire pietouso, enfant rascas. Ramoun Rascas, Raimond Rascas, nom d'un comte d'Uzès (12e siècle) ; Bernat Rascas, Bernard Rascas, troubadour originaire du Limousin, qui, selon C. de Nostre-Dame, vécut à la cour des papes d'Avignon, où il florissait vers 1352. Il est le fondateur de l'hôpital de cette ville. Rascasses, assos, plur. lang. de rascas, asso. R. rasco.

RASCAS, s. m. Large croûte de teigne, v. croustas ; variété de figue, connue à Nice, v. ceirolo. R. rasco.

RASCAS, s. m. Perré, pierrée, chaussée de ruisseau ou de ravin, mur de soutènement d'une terrasse, v. clapouiro, paret ; arceau, arrière-voussure d'une porte, v. rascasso ; grande pierre plate, v. lausas ; pierre plate dont on couvre un mur de clôture, v. clouco. Les trosses de rascas, de mourrals, de mountagnos. DAVEAU. Rascasses, plur. lang. de rascas. R. rascassa.

RASCASSA, v. a. Empierrer la berge d'une rivière, élever une pierrée contre les eaux ; construire l'arceau d'une fenêtre ; pour rechasser, attraper, v. recassa. R. recassa.

RASCASSADO, s. f. Chaussée, empierrement, v. peirado. Soun farou gaito la rascassado das martirs. A. FOURÈS. R. rascassa.

RASCASSETO, s. Nom qu'on donne aux personnages d'un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, et à ce jeu lui-même. Les Rascasseto sont des polissons qui vont se peignant les uns les autres et qui représentent les lépreux de l'ancienne loi ; enfant rachitique, v. rastegue. Presentant sei bèllei pousseto Pèr alacha dous rascasseto. T. GROS. R. rascas.

RASCASSIN, s. m. Petit teigneux, terme injurieux, v. rascassot. Quau es lou rascassin Que vèn de parla 'nsin ? B. BONNET. R. rascas.

RASCASSO, s. f. Crapaud de mer, scorpæna porcus (Lin.), v. escourpeno. Sauta coume uno rascasso, sauter comme une carpe. La rascasso que pougne se marido emé l'auruou tant bèn vèsti. LOU TRON DE L'ÈR. Coumpaire, mando-mi quauco boueno rascasso. J. AICARD. R. rascas 1.

RASCASSO, **RISCLADO**, s. f. Pierrée de défense contre une rivière, v. peirado ; rangée de pierres qui délimite deux propriétés, v. rascas ; arceau de maçonnerie pratiqué au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre pour en decharger le linteau, arrière-voussure, v. arc-d'aubaresto, remboursuro. Lou passerat Qu'èro drech sus uno rascasso. G. AZAÏS. R. rascassa.

RASCASSO-BLANCO, s. f. Uranoscope, poisson de mer, v. muou, raspèco, tapo-coun.

RASCASSO-ROUJO, s. f. Truie de mer, scorpène, v. escourpeno.

RASCASSOT, **RASCASSOUN**, **RASCASSIN**, **OTO**, adj. et s. Petit teigneux, v. rasclet. Ié diguè : marrit ferre, rascassot ! A. BIGOT. Foueço cadeno tirassan Coumo rascassoun pèr carriero, REYNIER DE BRIANÇON. v. rascasseto. R. rascas.

RASCASSOUIRO, s. f. Crapaud de mer, v. rascasso.

Rascassous, ouso, v. rascous, ouso.

RASCASSUN (**DE-**), loc. adv. Par ricochet Lou finot de reinard qu'esperavo qu'acò De rascassun la pesco. LOU TRON DE L'ÈR. R. rascassa.

RASCAUD, **RASCHAL** (lim.), (esp. rescoldo), s. m. Cendre chaude, v. recaliéu. Lou vent, qui bufo dur, secoutis e semeno Estindoulo e raschal. J. ROUX. R. recaud.

Rascho (teigne), v. rasco.

rascho (sperme), v. racho.

rascio pour rasclo.

RASCLA, **RACLA** (lim. d.), **RASCLIA**, **RACLIA** (d.), **RASCA**, **ARRASCLA** (g.), **CARRASCLA** (bord.), (cat. esp. rascar, it. raschiare, b. lat. raesgare, angl. rake), v. a. Racler, ratisser, v. escarra ; raser de très près, v. freya ; herser, aplanir, v. erpia ; supprimer, décaver, v. escoufia ; prendre à la gorge, en parlant d'une boisson, v. ramouna ; décamper, déguerpir, v. patuscla. Rascla 'n porc, épiler un cochon ; rascla 'n pèis, écailler un poisson ; rascla de rabo, ratisser des raves ; rascla la paret, rascla li muraio, frotter contre le mur, raser les murailles ; rascla la chaminèio, ramoner la cheminée ; rascla lou davans d'un oustau, regratter la façade d'une maison ; rascla 'no vigno, couper les herbes d'une vigne ; rascla 'n bastoun, polir un bâton ; rascla de cano, rascla de canellos (l.), garder les manteaux, croquer le marmot, attendre longtemps ; être sans amante ; s'enfuir sans dire mot, v. rasclet ; rascla lou navèu, écorner son bien ; rascla de davans, dévorer le chemin, courir vite ; rascla de bouto, racler le tartre des tonneaux ; mandolou rascla de bouto, envoie-le faire paître ; rascla 'no nouvello, démentir une nouvelle ; aquelo rasclo, celle-là est drôle. La mort espincho pèr uno asclo E dóu vióuloun enterin rasclo. NERTO.

RASCLA, **RASCLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Raclé ; ruiné, ée. Abit rascla, habit râpé ; rascla pèr li fedo, brouté par les brebis ; acò 's un poun rascla, c'est un point réglé. R. rasclo.

RASCLADO, **RASCLAGNO** (Var), **RASCLAIO**, **RASCLA** (a.), **RACLIA** (d.), (cat. rasclada), s. f. Raclée, volée de coups, v. rousto ; atteinte ou maladie passagère, v. rampogno ; froment à épis ras, touselle, v. rascalado ; rasade, v. rasado. Rasclado de gouto, ressentiment de goutte. Trouvèrou 'no bono rasclado. A. ARNAVIELLE. O pauro Franço, que rasclado ! A. AUTHEMAN. R. rascla.

RASCLADOU (esp. port. rascador), s. m. Racloir, fer pour décrotter les souliers. Aquéli messiés an un rascladou à si porto. L. ASTRUC. R. rascla.

RASCLADOUIRO, **RASCLOUIRO** (a.), **RASCLADÈRO** (g.), s. f. Racloire, ratissoire, instrument avec lequel on racle, v. rasclo ; radoire de mesureur, v. rasadouiro ; peigne à dents serrées, v. penche. La rascladouiro pòu passa : aubouraren toujour la tèsto. T. AUBANEL. R. rascla.

RASCLADURO, **RASCADURO** (g.), **RASCLURO**, **RASCLÈIRO** (a.), **RACLIUERO** (d.), **RASCLO**, **RASCIO** (lim.), (rom. cat. rascladura, it. raschiatura), s. f. Raclure, ratissure, v. rasquiho. Rascladuro de curatié, surpoint ; rascladuro de pestrin, grumeaux de pâte qu'on détache de la huche avec la ratissoire. R. rascla.

RASCLAGE, **RASCLÀGI** (m.), s. m. Action de racler. R. rascla.

RASCLAIRE, **RACLIAIRE** (d.), **RASCAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO** (port. rascador), s. m. Racleur, euse ; mauvais joueur de violon, v. rougagnoun ; mauvais barbier, v. barbeiròu ; boueur, v. escoubihaire. Rasclaire de valat, espèce de chiffonnier qui racle le fond des ruisseaux des rues, pour en retirer les objets de métal qui peuvent s'y trouver ; rasclarello de mi, femme qui racle la graine du millet dont on fait des balais. R. rascla.

RASCLAS, s. m. Vieux balai d'aire ou d'écurie, v. escoubasso. R. rascle.

RASCLAU, s. m. Archet de violon, en style burlesque, v. arquet. E vole d'un cop de rasclau Canta quicon pu coumo cau L. ROUVIÈRE. R. rascladou.

Rasclaus, v. resclaus.

rasclausa, rasclauva, rasclausado, rasclauso, rasclauvo, v. resclausa, resclausado, resclauso.

RASCLE, **ARRASCLE** (g.), (rom. arrastle, 1361), s. m. Herse de labour, v. èrpi ; coupe-pâte, v. rasclo ; ondée de pluie violente et courte, v. ruscle. Coutèu rascle, couteau de corroyeur. Mentre que iéu làuri toujoun ou be trigòssi le rascle. J. FAGET. R. rascla.

RASCLE, **RALE** (lim. d.), **RALLE** (rouerg.), **RANLE** (g. l.), (esp. rascon, b. lat. rallus), s. m. Râle, oiseau, v. fangassié ; perdrix grise, v. perdis ; lièvre mâle, v. rasclet. Rascle d'aigo, ralle de becassino (rouerg.), râle d'eau ; rascle de genèsto, ralle de calho (rouerg.), râle de genêt, v. rèi-de-caio ; rascle d'alauseto, rèi d'alauseto, râle de bruyère, marouette ; ralle de becasso, rèi de becasso, butor, oiseau.

RASCLE, **ASCLO**, adj. Raclé, rasé, dépouillé, ée, nu, ue, v. pela ; ladre, mauvais gars, dans les Alpes, v. rasclet. E pioi me quitaran rascle e nud coumo un verme. JOURDAN. Nous trouvèren rascles coumo la ma. C. FAVRE. Large d'espalos e bèu mascle, Brave, generous, jamai rascle, Nouestre ome avié pèr noum Tistet. L. GORLIER. R. rascla.

RASCLET, s. m. Râle d'eau, oiseau, v. bè-rouge, cabusset, capeludo ; mâle du lièvre, bouquin, v. lebras ; vieux débauché, v. bouquin. Pichot rasclet, poussin, espèce de râle. R. rascle.

RASCLET, **RASCLIET** (d.), s. m. Racloir de canon, baguette de fusil, ratissoire de tonneau, de ramoneur, v. rascladouiro ; paroir, couteau à parer, v. paradou ; vieux balai, v. escoubihoun ; crécelle, v. reineto ; petit vin un peu âpre, en Dauphiné, v. raspet ; t. injurieux, mauvais teigneux, tête pelée, homme de rien, v. pelègre ; sobriquet des gens de Sablet (Vaucluse) et de Restinclières (Hérault) ; Raclet, nom de fam. languedocien. Ai pres un rasclet, j'ai pris une médecine, une purgation ; ah ! d'aquéu rasclet ! quel pleutre ; rasclet ! rasclet ! tu ne l'auras pas, tu ne m'attraperas pas, se dit en passant l'index de la main droite sur celui de la main gauche ou en se passant le doigt sur le nez ; faire rasclet, damer le pion, faire la nique ; faire rasclet, faire moussen Rasclet, décamper, déguerpir, locution employée par La Bellaudière, v. rascla. Noun fau que lou gai rasclet Lou vous tengo toujour net. D. SAGE. Dins moun fusiéu fau courre la bagueto : Lou rasclet fènde l'èr e lei va trepana. P. BELLOT. R. rascle, rascla.

RASCLETO, **RASPETO**, **RASQUETO** (querc.), s. f. Ratissoire de ramoneur ; petit coupe-pâte, dont on se sert pour découper les galettes, videlle, v. taieto. Mai quitè lèu la mastro e la rascleto. H. ABAC. R. rasclo.

RASCLIHOUN, s. m. Espèce de râle, rallus stellatus, oiseau. R. rascle.

RASCLO, **RASCO** (querc.), **RASCLIO**, **RACLIO**, **RACLO** (d.), **RASPLO**, **RASPO** (lat. ralla, radula), s. f. Coupe-pâte, frase, instrument de boulanger, v. taieto ; racloir, ratissoire de tonneau, v. rasclet ; raclure, v. rascladuro ; pour teigne, v. rasco. Faire caufa la rasclo, faire chauffer cet ustensile, pour l'appliquer sur un point de côté ; faire rasclo, faire rafle, faire maison nette, ne rien laisser.

RASCLO-CHAMINÈIO, **RASCLO-FOURNIÒU**, **RACLO-FOURNÈU** (d.), s. m. Ramoneur, v. ramounaire. Rasclo chaminèio, aut e bas ! cri des ramoneurs au 17e siècle. R. rascla, chaminèio.

RASCLO-MAIT, **RASCO-MACH** (g.), **RACLOMA** (lim.), **RAIMACH**, **RASIMAIT** (rouerg.), (it. radimadia), s. m. et f. Ratissoire de boulanger, coupe-pâte, v. escarro-mèit, rai-mach, rasclo. R. rascla ou raire, mait.

RASCLO-MANOUL, **RASCLO-MIHAS**, **RASCLO-MELHAS** (viv.), s. m. Ladre, avare fieffé, en Languedoc, v. esquicho-anchoio, rabino-sardo. R. rascla, manoul, mihas.

RASCLO-PARET, s. m. Celui qui racle les pierres et les murs pour enlever le lichen appelé « parelle », v. peirello. R. rascla, paret.

RASCLO-PORC, s. m. Épileur de cochons, mauvais barbier, pauvre hère, v. barbeiròu. R. rascla, porc.

Rasclouiro, v. rascladouiro.

rasclous, v. rascous.

RASCLUN, s. m. Raclure, v. rascladuro. R. rascla.

RASCO, **RASCHO** (d.), **RAICHO**, **RAISSO** (a.), **RÀCHI** (for.), **RASCLO** (rouerg.), (rom. rasca, raca, raycha, v. it. raschia, b. bret. rasch, gall. crach), s. f. Teigne, maladie, v. bouio ; maladie de l'écorce des oliviers, v. rougno ; cuscute, plante, v. erbo-dóu-canebe, péu-de-lin ; pour ratissoire, v. rasclo ; De Rasque, nom de fam. provençal. Rasco vèro, croûtes de lait, v. rasqueto ; a 'no rasco de veirolo, il est couvert de pustules varioliques ; uno rasco de pesoulino, une grande quantité d'insectes ; uno rasco de fru, une profusion de fruits ; n'i'a 'no rasco, n'i'a malo rasco, il y en a à foison. Nem, soubre li siéu rasco, Si veira balança la plus negro bourrasco. J. RANCHER. Dans cette citation rasco est employé pour « tête ». PROV. Amour o rasco Noun regardo ounte s'estaco.

Rasco-mach, v. rasclo-mait.

RASCOL, s. m. Chien pelé et malingre, dans l'Hérault, v. rastegue ; Rascol, nom de fam. lang. R. rasco ou ras, col.

RASCOUALHO, s. f. Provision d'hiver, réserve, butin, en Gascogne, v. prevèndo. Fa rascoualho, butiner. Cado estiéu, mai countent qu'un rèi, Gràgni ma pichouno rascoualho. J. JASMIN.

Dins lou bas-founs amasso e fai rascoualho. ID. R. rescoundalho. RASCOUS, RASCASSOUS, RASCLOUS (l.), RASCHOUS, RACHOU (d.), OUSO, OUO. adj. Teigneux, euse, v. rascas ; rude au toucher, v. rufe. Bajano rascouso, châtaigne sèche qui n'est pas entièrement dépouillée de sa dernière pellicule. De tu, vièi rascous, N'en vau faire dous. L. POURRET. PROV. Maire pietadouso Fai fiho rascouso. R. rasco.

RASCOUSSIÉ, n. p. Rascoussier, nom de fam. languedocien. Rasdouiro, sync. de rasadouiro ; rase, v. ras ; rasè, èro, v. rasié, iero ; rasèl, v. radèu.

RASEJA, **RESSEJA** (l.), v. n. et a. Marcher sur les bords d'un chemin, effleurer, côtoyer, passer tout près, v. ribeja. Crèi-me, rasejo lou bord. A. LANGLADE. De sous raious l'astre vèn raseja Aquel diamant qu'es penjat à la fioio. H. ROCH. R. raso, rasa.

RASEN, **ENCO**, adj. et s. Limitrophe, v. rasant. Li rasen de la mountagno, les voisins de la montagne ; al rasen dal trauc (E. Gleizes), tout près du trou. R. ras.

Rasèro, v. rasiero.

RASEROT, s. m. Petite charrue à biner le maïs, dans le Gers, v. araire. R. rasiero.

RASÉS (rom. Rases, Rasez, Razes), s. m. Le Rasès ou Razés, ancien pays du haut Languedoc qui avait titre de comté et pour chef-lieu Limoux. Blad de Rasés, blé d'excellente qualité qu'on récolte dans le Rasès. PROV. LANG. Las gents dal Rasés, S'i debèts, pagas-les ; Se vous dèbon, i digas pas res. — Mountagno-Negro claro e lou Rasés escur, Avèn la plèjo de segur.

RASET, s. m. Geste que fait le toréador provençal en passant devant le taureau et l'esquivant. Veni au raset, se dit d'un taureau qui, au lieu de se présenter la tête haute, l'abaisse devant l'homme avec un mouvement horizontal. Nous lampavon davans en fasènt lou raset emé sa lambrusquiero. ARM. PROUV. Un bèu jouineome alor, sèns hou prene à lesé, Passo coumo un uiau en fasènt un raset. L. BEAULARD. R. ras, rasa.

RASET, **ETO**, adj. Presque ras, plein jusqu'aux bords, v. rasant. R. ras.

Rasèt, v. radèu.

RASETA, v. a. et n. Carder la laine, en Gascogne, v. carda ; t. de toréador, v. raset. R. raseto, raset.

RASETAIRE, **AIRO**, s. Cardeur de laine, v. cardaire ; toréador provençal, v. raset. Estènt que siéu lou patroun Di toucadou, di rasetaire, Trève la Camargo. L. ROUMIEUX. Lou segound, rasetaire adré, 'mé soun engano, Is Areno se fai creba d'un cop de bano. J. GAIDAN. R. raseta.

RASETO, s. f. Sergette, légère étoffe de laine qu'on fabrique en Languedoc, v. sargeto ; ratissoire de potier, v. rascleto ; petite rasade, v. cigau. A raseto, à pleins bords ; béure raseto, boire à rasade. A tu bébi raseto, Me faras-tu rasou ? Touquen-nous la maneto, Fasen-nous un poutou, sorte de toast populaire usité en Querci dans les fiançailles. R. raso.

RASÈU, **RASÈL** (l.), **BRESELH** (Aude), (rom. tela rezana, v. fr. raseau, lat. reticulum), s. m. Réseau, tissu de fil, v. maiun ; toile d'araignée, v. aragnòu ; grande quantité : de rasèu de poulo e de poustagna de lapin (M. Viel). Telo de rasèu, de rasouer, toile de réseaux, de carrés en réseaux, qu'on employait dans le dernier siècle à des garnitures de lit.

Rasèu (radeau), v. radèu.

rasi, v. rasin.

RASI, v. a. Aro le pichounèl pèl coulet me rasissi. MIRAL MOUNDI.

RASIBUS, prép. et adv. Rasibus, tout près, en style familier, v. ras. Coupa la chico rasibus, interrompre net ; faire lou rasibus, verser une rasade ; béure à rasibus, boire à rasades. R. ras.

Rasic, v. racino.

RASIÈ, **RASIÈ** (l.), **RASÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. razier, arraser, esp. ratero), adj. Se dit des chevaux, bœufs et moutons dont la dernière dent a paru, v. rasa ; rampant, ante, de niveau avec le sol, v. rebalaire ; comble, v. ras. Biòu rasié, bœuf qui rase ; brousso rasiero, bruyère commune. Dins lou mes de febrié Lou valat es rasié. R. raire, ras.

RASIÉ, **RASÈ** (g.), (rom. gasc. arraser), s. m. Outil recourbé à deux tranchants, usité les Pyrénées ; mesure de capacité valant 21 litres, usitée autrefois en Béarn. R. rasié.

RASIERO, **RASÈRO**, **ARRASÈRO**, **ARRADÈRO** (g.), s. f. Conduite d'eau, v. besaliero, eiguié ; charrue simple, dont on se sert pour butter le maïs, en Gascogne, v. araire, coutrié. R. raso, rasié.

RASIGADO, n. p. Razigade, nom de fam. lang. R. rasic.

RASIGOT, **RASIGOU** (l.), s. m. Chicot, argot, moignon, v. busc, cigot, reijassoun ; radicelle, v. racinouno. Cado branco planto dins la terro de nouvèllis rasigous. P. BARBE. R. rasic.

RASIGUÈRO (rom. Rasigueras), n. de l. Rasiguères (Pyrénées-Orientales). R. rasic.

RASIMA, **RIMA** (rom. razimar, esp. racimar. b. lat. racemare), v. n. Pousser des grappes ; fleurir, en parlant des oliviers, v. enrasina ; grappiller, ramasser les raisins oubliés, v. rapuga. Lis óulivié an bèn rima, les oliviers ont bien fleuri. PROV. A vint an on vendèmio, à sieissanto on rasimo. R. rasin.

RASIMADO (cat. rahimada), s. f. Ce qu'on a grappillé, dans l'Aude, v. rapugo. R. rasima.

RASIMAIT, **RASIMAT** (it. radimadia), s. m. Coupe-pâte, ratissoire de boulanger, en Languedoc, v. rai-mach, rasclo-mait. R. raire, mait.

RASIMAT, **ARRASIMAT** (b.), **ARREDIMAT** (g.), s. m. Raisiné, moût cuit en confiture, v. moustado, ru. Un grand pan bèn envernissat Qu'aviè tengut de rasimat. C. FAVRE. R. rasin.

RASIMELLO, s. f. Verjus, raisin vert, en Languedoc, v. eigras. Bah ! dis el, pèr de rasimellos Me vòli pas tosse lous rens. L. ALIBERT. R. rasin.

RASIMET, n. de l. Razimet (Lot-et-Garonne). R. rasin.

RASIMIERO, **RIMIERO**, **RIMIÈIRO** (l.), (lat. racemarius), s. f. Vigne haute, treille, cep qu'on laisse grimper sur un arbre, v. autin, triho ; vigne sauvage, v. lambrusco. Un rounzas la plaidejo emb' uno rimièiro. LAFARE-ALAIS. Après les limes brulez les rasimiers. C. DE NOSTREDAME. R. rasin.

RASIN, **RASI** (d.), **RASIM**, **RADIN** (g.), **ARRASIN**, **ARRASIM** (b.), **ARRESIM**, **ARREDIM** (bord.), **RAÏN** (niç.), **RIN**, **ARIN**, **ARRIN** (m.), **REN** (Var), **REIM**, **RAI** (a.), (rom. racin, rasim, razim, razain, rayn, rasimp, arasimps, cat. rahim, esp. port. racimo, it. racemo, lat. racemus), s. m. Raisin, grappe, v. rapugo. Age de rasin, gran ou grum de rasin, grain de raisin ; alo de rasin, grappillon de raisin ; cofo, cufello, pelofo de rasin, peau de raisin ; grano, graneto de rasin, pepin de raisin ; liame, pinello de rasin, v. ces mot ; li rasin purgon, le raisin tourne ; vendemia, coupa li rasin, vendanger les raisins ; cauca, faugna, trouia li rasin, fouler la vendange ; manja 'n rasin, manger une grappe de raisin ; manja de rasin, manger du raisin ; esquicha 'n rasin, coupa 'n rasin, boire un rouge-bord ; rasin agebi, raisin ridé, desséché ; rasin blanc, blancan, raisin blanc ; rasin de santo Ano, nom qu'on donne à Apt aux grappes les plus belles et les plus précoces, dont on orne ordinairement la statue de sainte Anne ; rasin de Nosto-

Damo, rasin de damo, variétés de raisin blanc ; rasin de la Madaleno, v. madalenen ; rasin de nòvio, variété de raisin de mauvaise qualité, connue dans l'Hérault et l'Aude ; rasin de paure, raisin tardif, à gros grains, ronds et serrés ; rasin de pagés, raisin noir, à grains ovales ; il y en a une variété blanche ; rasin del rapaud, raisin blanc, cultivé dans le Lot ; rasin de pòchi, raisin à grains roses, très durs ; rasin vinaire, raisin qui rend beaucoup de vin. Pour les diverses variétés de raisin, v. les mots abihano, alicant, angla, aragnan, aramoun, argelenco, aspiran, assadoulo-bouié, aubié, barbarous, bèn-adus, biroun, boucarés, bouièǹt, bourbounenco, bourret, bouteian, braquet, broumèstio, brun, canitort, canut, carignan, catalan, costo-roujo, cot, clareto, coucourdié, couloumbau, counoiso, courtanet, croucu, damas, douçagno, doucet, doucinello, duro-pèu, eigras, emajat, esfouiraire esfouiro-chin, espagnen, espars, esparso, estrangié, galard, galet, glaciero, granacho, grand-guihèume, gre, gris, jalenco, junen, lard-de-porc, loubachin, madalenen, magrot, mulaga, malvesìo, manousquin, mansen, marfueio, marrouquin, marsihès, martinen, materò, matinié, mau-bè, mauza, merlau, mihau, moulan, moulas, mourastèu, mourvede, moustardié, muscat, negret, negreto, negroun, óuliven, óuliveto, pampegat, panso, pascau, passareto, passariho, pèd-degau, pèd-rouge, peiran, pendoulau, picardan, pico-poul, piens, pignoulet, pimbert, pinsan, plant d'Arle, de Bourgougno, de Manosco, prunelas, radavello, rajoulen, ramounden, ribos-auto, roubié, roudihat, roujasso, roussan, roussèlli, roussèu, roussihoun, salet, semihoun, servan, sóuvage, tardarié, taulié, tenchurié, tercia, terret, tibouren, tinto, touzan, tripié, troumpo - chambriero, uiado, ùni, verdau, verlantin. PROV. Lou rasin d'abriéu Emplis lou barriéu. — Dins tout lou mes de mai Lou rasin nais. PROV. LIM. Ne chal à rasin d'abrial Trelhard, tino ni barrial ; Chal à rasin de mai Tout acò, emai mai. PROV. Au mes d'avoust Li rasin an bon goust, ou Li rin coumençon d'avé goust. — Vau mai tua 'n medecin Que de cauciga 'n rasin. A la fête de la Transfiguration, il est d'usage, dans l'église Saint-Sauveur d'Aix, de bénir les nouveaux raisins et d'en exprimer quelques grains dans le calice.

RASIN-BÀBI (raisin de crapaud), s. m. Petite joubarbe, v. rasin-fèr.

RASIN-BASTARD, s. m. Orpin à feuilles cylindriques, plante, v. rasin-de-serp.

RASIN-CERIESO, **RASIN-CERIÈIO** (rouerg.), s. m. Raisin-cerise.

RASIN-D'AMERICO, **RASIN-DE-FARDO** (l.), s. m. Phytolaque, plante originaire d'Amérique.

RASIN-DE-COULOBRO (raisin de couleuvre), s. m. Muscari, plante dont la fleur ressemble à une grappe bleue, v. barralet.

RASIN-DE-LOUP, s. m. Morelle noire, v. mourello.

RASIN-DE-MAR, s. m. Nom que les pêcheurs donnent aux œufs de seiche qui sont agglomérés en grappe ; ephedra distachia, plante, v. uveto.

RASIN-DE-SANT-JAN, s. m. Groseille, en Dauphiné, v. grousello.

RASIN-DE-SERP (raisin de serpent), s. m. Pied-de-veau, plante qui produit une grappe rouge, v. caulet-de-serp ; petite joubarbe, orpin à feuilles cylindriques, v. rasin-fèr.

RASIN-DE-TERRO, s. m. Petite joubarbe, v. rasin-fèr.

RASIN-DE-TÉULISSO, **RASIN-DÓU-DIABLE**, s. m. Orpin brûlant, sedum acre, plante, v. ris-de-paret.

RASIN-FÈR, **RIN-FÈR**, s. m. Petite joubarbe, orpin à fleurs blanches, sedum album (Lin.), v. ris-fèr, erbo-di-bèrbi.

RASINAS, s. m. Gros raisin, mauvais raisin. Laisse à l'ibrougno lou pindoul de rasinas. CAPITELLO. R. rasin.

RASINÈIO, s. f. Raisiné, confiture au moût, en Dauphiné, v. rasimat. R. rasin.

RASINET, **RAÏNET** (m.), **RASINOL** (g.), **RASINOT** (querc.), **ARRESIMOT** (b.), (rom. razimet, cat. rahinet, esp. racimito), s. m. Petit raisin, petite grappe, v. rapugo ; bouquet, trochet d'olives, v. boutèu, pignèu ; petite joubarbe, v. rasin-fèr ; raisiné, v. rasimat ; baie de lierre, v. courouno. Gros rasinet, orpin réfléchi, plante. De rasinet d'agreno di roucas. ABBÉ BRESSON. R. rasin.

RASINO (rom. razina, racine. réglisse), s. f. Fétuque dorée, plante, v. coutelas.

Rasiot, v. rousigoun.

RASIS (**À**), loc. adv. Au pied, à ras, auprès, à Montauban, v. contro. A rasis terro, rez terre, v. raso-terro. Un moumen à rasis elo va se pausa. J. CASTELA. R. ras, rasit.

Rasiso, v. rassiso.

rasit, v. racino.

RASO (rom. rasa, fossé, cat. rasa, ravin), s. f. Rigole qui sépare deux propriétés, fossé, sentier creux, v. cap-valat, valat ; talus de gazon, berge, mur de terrasse, v. ribas ; terrasse de vigne, gradin qui soutient un terrain un terrain en pente, v. acòu, bancau ; orée, lisière, haie, v. bro, rande ; mesure usitée à Castres, moitié d'un minot, v. megiero ; étoffe mince, faite de laine choisie, v. ras ; rouanne, outil de sabotier, v. rouano ; brebis qui a cinq ans, v. ras, raso ; racloire, v. rasadouiro ; fane de légume, v. rauso. Raso de prat, rigole de prairie ; raso de vigno, sorte de degrés que l'on forme au moyen de fossés, dans les vignes en pente. Encourtinat de bouno raso (G. d'Astros), entouré de rideaux de serge. R. ras, raso.

RASO (it. ragia, lat. rasis, ar. ratin), s. f. Résine, colophane, v. resino, peresino.

RASO-FIN, **RASO-PRIM**, s. m. Nom burlesque par lequel on désigne un barbier, v. barbié. Lou Barbié Raso-fin, titre d'une comédie provençale de Carvin (Marseille, 1827). R. rasa, fin, prim.

RASO-TERRO (**À**), loc. adv. Rez terre, v. ras de sòu, terro-bouiroun. R. rasa, terro.

Rasou (raison), v. resoun.

rasou (rogations), v. rouguesoun.

rasou, rasouer (rasoir), v. rasour.

rasouer (réseau), v. rasèu.

RASOUIRA, **RADOUIRA** (d.), **REDOUIRA** (a.), **RAVOUIRA**, **REVOUIRA** (m.), v. a. Rader, racler une mesure pleine, v. raire, randa, rasa ; aplanir, doler, v. replana.

RASOUIRA, **ADO**, part. et adj. Rasé ; comblé, ée. De fru requist la gouerbo ravouirado. J.-F. ROUX. R. rasouiro.

RASOUIRO, **RADOUIRO** (d.), **RAVOUIRO**, **RAVOUEIRO**, **REVOUIRO** (m.), (rom. rasoira, port. rasoura), s. f. Radoire, racloire, v. rasadouiro, rando, riost ; Ravoire, nom de fam. provençal. A de bras coume de rasouiro, il a de forts bras ; la Revouiro de la justìci (la Guillotine), poème provençal en 12 chants par M. Decard (Aix, 1878) ; n'entend pas ni rasou ni rasouiro (l.), il ne veut rien entendre. PROV. LANG. Après la rasou cal pas la rasouiro. R. raire, rasadouiro.

RASOULS (b. lat. Radulphus), n. p. Razouls, nom de fam. lang., v. Ravous. Rasoun, rasouna, rasounable, rasounadou, rasounaire, rasounomen, v. resoun, resouna, resounable, resounadou, resounaire, resounamen.

RASOUNA, v. a. Piocher la vigne, lui donner la première façon, en Forez, v. fatura ; pour raisonner, v. resouna. R. rasun.

RASOUR, **RESOUR**, **RASOUER** (d.), **RASOU** (l. m.), **RASUI** (bord.), (rom. rasor, razor, cat. rasó, it. rasojo, lat. rasorium), s. m. Rasoir, v. lèvo-péu, rasadou ; poisson de mer, coryphæna novacula (Lin.), ainsi nommé parce qu'il ressemble à un rasoir ; radoire, en Albigeois, v. rasouiro. Rasour que tiro, rasoir rude ; taia, coupa coume un rasour, couper comme un rasoir. E cadun s'ageinoulhara Quand Mariano passara, Apuiado sus la Rasou. E seguido dal grand rasou. H. BIRAT. PROV. A barbo folo, rasour mòu. — A barbo forto rasour ardit.

RASPA, **RASPEA** (a.), (piém. raspà, cat. esp. port. raspar, it. raspare, all. raspen), v. a. Râper, v. grapa, gratusa ; gratter le sol avec le pied, en parlant des chevaux et des mulets, v. gravacha ; courir, déguerpir, v. patuscla ; racler le gosier, v. ramouna ; rosser, gagner au jeu, v. freta ; grappiller, ramasser les raisins oubliés, en Gascogne, v. rapuga. Raspo lou taiadou, racle ou nettoie le hachoir ; raspa dóu pèd, gratter du pied ; l'ai fa raspa, je l'ai fait courir.

RASPA, **RASPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Râpé, ratissé, ée. Vin raspat, vin fait avec des raisins égrappés, en Rouergue. L'univers tout raspat semblavo pas pus el. DEBAR.

RASPADO, s. f. Ce qu'on râpe en une fois ; raclée, rossée, v. brandido, gratusado. R. raspa.

RASPADURO, **RASPLURO**, **RASPURO** (querc.), (cat. port. esp. raspadura), s. f. Râpure, v. rasquiho. Raspaduro de pan, chapelure. R. raspa.

Raspagna, raspagnous, v. raspigna, raspignous.

RASPAIA, **RESPAIA**, **RASPALHA**, **RASPALA**, **RASPALLA** (l.), **RASPARRA** (m.), v. a. et n. Balayer, râteler les épis, enlever la paille battue, ramasser les feuilles d'un pré, glaner, v. escouba, rastela ; racler, rafler, enlever promptement, v. rabaia ; toucher légèrement, frôler, v. frisa, frusta ; glisser, v. resquiha ; faire vite, v. batacla. Raspaia l'estable, nettoyer, ratisser l'écurie ; vin que raspaio, vin qui racle le gosier ; en raspaiant, en frôlant. Ma Muso que souvent raspalho Dins las micos de l'ancian tems. J. CASTELA.

RASPAIA, **RASPALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Balayé, nettoyé, ée. PROV. Bèn raspaia s'envai coume paio, bien mal acquis s'en va comme paille. R. raspai.

RASPAIADO, **RASPALHADO** (l.), s. f. Ramassis, rafle, v. rabaiado, rafle ; glissade, v. resquihado. R. raspaia.

RASPAIAIRE, **RASPALHAIRE** (l.), **AIRO**, s. Balayeur, glaneur, euse, v. glenaire. R. raspaia.

RASPAIEJA, **RASPALHEJA** (l.), v. n. Gratter, chercher, v. gravacha ; suinter, v. trespira. R. raspaia, raspela.

RASPAIETO, **RESPAIETO**, **RASPALHETO** (l.), s. f. Ricochet, v. escudeleto, reboumbeto, resquiheto. De-raspaieto, en effleurant, en glissant ; par ricochet, v. raspihado, rebaleto. R. raspaia.

RASPAIO, **RASPALHO** (rouerg.), s. et adj. Lambin, lendore, v. loungagno. R. raspaia.

RASPAIOUN, s. m. Roidillon, montée glissante, v. rapaioun, resquihoun. Dire vous pode Que noun farias teni un code En aquéu raspaioun autant soude qu'estré. CALENDAU. R. raspaia, raspet.

RASPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui râpe, v. gratusaire ; joueur habile. Raspaire de taba, râpeur de tabac. R. raspa.

RASPASSAL, s. m. Forte raclée, rossée, dans le Tarn, v. brandussado. R. raspa.

RASPASSEJA, v. n. et a. Racler un instrument à cordes, gratter maladroitement, v. gravacha. R. raspa.

Raspau, v. raspai.

RASPÈCO, **RASPECOUN**, **RASPO-COUN** (niç.), **RAPE-COUN**, s. m. Uranoscope, uranoscopus scaber (Lin.), poisson de mer, v. muou, rascasso-blanco, respóussadou, tapo-coun. R. rapegue, rampèco.

RASPELA, v. n. Suinter, couler goutte à goutte, en Languedoc, v. trespira dont raspela est l'anagramme.

RASPELINO, s. f. Sherardia arvensis, plante connue à Nice. R. raspello.

RASPELLO, s. f. Mâche, plante, v. douceto. R. raspo.

RASPET, s. m. Monticule, colline, v. mountet. R. raspo.

RASPET, **RASPEC** (l.), **RAPIÉ** (d.), (b. lat. raspetum, raspecia, de l'esp. raspa, grappe), s. m. Râpé, vin qu'on a passé sur du raisin nouveau, vin un peu âpre, v. rapado. Coueve rapié (d.), balai de batteur en grange.

RASPETO, s. f. Petite râpe, râpe à tabac ; asperugo procumbens (Lin.), plante dont les fruits sont raboteux, v. tirasso. Faguen coumo lous Miquelets Que, quand an gratat la raspeto, S'alongon sus soun escoupeto. C. FAVRE. R. raspo.

RASPETOUN, **RASPETOU** (l.), s. m. Petit coteau, v. coustalet, raspaioun. R. raspet.

RASPI, **RASPIA**, v. a. Mettre quelqu'un à sec, décaver, en Rouergue, v. descouquiha ; ravir, v. rapia, ravi. Un jour lou sort isprous me raspiguè t moun paire. M. BARTHÉS.

RASPIERO, **RASPIÈIRO** (l.), **RAPIÈIRO** (rouerg.), s. f. Rapière, vieille épée, vieille faux, v. ligousso, pico-crousto, raguiero. Lou bourgés cargo la rapiero. D. GUÉRIN. Pèr bonur avièi ma rapièiro. C. FAVRE. R. raspo.

RASPIGNA, **RASPAGNA** (niç.), **RASPIHA** (rh.), **RASPILHA** (l.), **RAPILHA** (d.), **ARRASPIA** (g.), v. n. et a. Être rude au toucher, racler, v. grapa ; toucher légèrement, effleurer la surface de l'eau en volant, v. frusta ; glisser, v. resquiha ; gravir, grimper, en Dauphiné, v. escarlimpa ; arracher, enlever, v. rapia. Ta barbo raspiho, ta barbe est rude ; vin que raspigno, vin qui racle le gosier. Nòsti man raspignon. A. TAVAN. Ié raspigno tant lis auriho. D. CASSAN. R. raspino.

RASPIGNADO, **RASPIGNAL** (rouerg.), s. f. Ce qu'on racle en une fois, éraflure, v. escaragnado. R. raspigna.

RASPIGNAIRE, **RASPINAIRE** (l.), s. m. Avare, ladre, v. rasclo-mihas ; sobriquet des gens de Serres (Aude). R. raspino.

RASPIGNOUS, **RASPAGNOUS** (niç.), **RASPINOUS**, **RASPIHOUS** (rh.), **RASPOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Rude, raboteux, euse, happant, ante, v. grapelous, gratelous, rufe. Lengo raspignouso, langue happante. De grapaud raspignous coume de rusco. P. GAUSSEN. Fai un bèu goubelet de l'aubre raspignous. C. GLEIZES. Sa pèu, estènt pichot, pareissié raspihouso. M. DE TRUCHET. Un gros caiau raspous e grèu. C. FAVRE. R. raspigna, raspo.

RASPIHADO, **RASPILHADO** (l.), s. f. Tir à fleur d'eau dans la chasse aux macreuses. A la raspihado, en rasant l'eau, en effleurant horizontalement. Mai es-ti permés de tira Uno pèço à la raspihado ? A. LANGLADE. R. raspiha.

RASPINO, s. f. Fauchet, râteau à dents de bois, v. rastello ; herse de labour, v. èrpi. A de dènt coumo de pivo de raspino, se dit de quelqu'un qui a les dents trop écartées. R. raspo.

Raspluro, v. raspaduro.

RASPO, **RASPLO** (m.), (cat. it. esp. raspa, all. raspel, angl. rasp), s. f. Râpe, espèce de lime ; ustensile de cuisine, v. gratuso ; t. de marine, instrument servant à nettoyer les vaisseaux ; coupe-pâte, v. rasclo ; taquin, avare ; voleur, menteur, mauvaise langue ; mauvais ouvrier, mauvais artiste, rapin ; espèce de raie, poisson

de mer, v. gratuso ; la Raspe, affluent du Gardon, près Colias (Gard). Raspo de massoun, ripe, v. riflard. R. raspa.

Raspo-coun, v. raspecoun.

rasquetia, v. requita.

RASQUETO, s. f. Croûtes de lait, achores, petite teigne des enfants, v. buegno, mau-rous, peio, rafo ; excroissances qui viennent sur les oliviers, v. bousserlo, rasco ; pour racloir, v. rascleto. Sant Ceri e sant Baudèli garisson de la rasqueto, saint Cyr et saint Baudile sont invoqués pour la guérison des croûtes de lait. R. rasco.

RASQUIHO, **RASQUILHO** (l.), **RAQUILHO** (d.), s. f. Râpure, ratissure, sciure, v. ressiho, serriho. Li rasquiho, les restes, les rebuts. R. rasco.

Rasquilha, rasquilhado, rasquilheto, v. resquiha, resquihado, resquiheto.

RASSA (rom. rayssar), v. a. et n. Scier, v. ressa plus correct ; hacher la paille, les gerbes, v. chapla ; retirer avec un balai le blé qui est sous la paille, lorsqu'on foule les gerbes, v. bressa, rena ; pour écarter, rejeter, éliminer, v. arrassa.

RASSA, **ADO**, part. Scié, ée. R. rasso, rèsso.

Rassacia, rassaciamen, v. ressacia, ressaciamen.

RASSADO, **RASSA** (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; pour engeance, v. raçado. R. rassa.

RASSADO, **RASSA** et **ARRASSA** (d.), s. f. Lacerta ocellata (Daudin), grand lézard dont la peau bleuâtre semble couverte de petites perles jaunes et dont la morsure passe pour vénimeuse, v. trato ; en français on nomme rassade les petits grains de verre de diverses couleurs qu'on porte aux nègres d'Afrique, v. lesert. L'iro que gounflo la rassado. F. GRAS. De serpènt e de rassado, D'escourpioun e de grapaud. N. SABOLY. PROV. Malin coume uno rassado. RASSAGENO, RESSESSENO, PROV. ALB. Pèr la Madaleno, La nose es pleno, L'avelano rassageno, Lou rasin fourmat E lou blad estremat.

Rassaire, v. ressaire.

rassasi, rassasia, v. ressacia.

rassé, rassega, rassegaire, rassego, rasseguiè, v. ressé, ressega, ressegaire, ressego, resseguié.

RASSEGURA, **RASSIGURA** (l.), **RASSURA** (d.), (it. rassicurare), v. a. Rassurer. SE RASSEGURA, v. r. Se rassurer. Assetas-vous aqui, vous rassegurarés. A. MAUREL. Rasseguro-te, moun amo, Joust las alos de toun Diéu. PUJOL.

RASSEGURA, **RASSECURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rassuré, ée. D'un toun rassegura li tèn esto prepaus. T. GROS. R. re, assegura.

RASSELOU, s. m. La Bello païsano Mignard ou lou rasselou, titre d'une poésie d'Agard de Cavaillon.

RASSEMBLA (it. rassembrare), v. a. Rassembler, réunir, v. recampa, rejougne. Rassèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon. SE RASSEMBLA, v. r. Se rassembler. Ansin di capelet se rassèmblon li gran O s'enliasson li gimbeleto. H. MOREL.

RASSEMBLA, **RASSEMBLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rassemblé, ée. R. re, assembla.

RASSEMBLAMEN, **RESSEMBLAMEN**, **RASSEMBLOMEN** (l. g.), s. m. Rassemblemeut, v. acamp, moulounado, revoulunado. R. rassembla.

RASSERENA, v. a. Rassérêner, v. asserena. Uno plueio de bouquet rassereno li fiheto. ARM. PROUV. SE RASSERENA, v. r. Se rassséréner. De pau à pau se rassereno, duerbe leis uei. LOU TRON DE L'ÈR.

RASSERENA, **RASSERENAT** (g. l.), **ADO**, part. Rassséréné, ée. R. re, asserena.

Rasset, v. resset, ressé.

rassetié, v. ressetié.

RASSETO, s. f. t. de mignardise en parlant à un enfant. R. raço, rateto.

RASSIÉ, **RASSIÈ** (l.), s. m. Moellon, pierre brute, v. pastouiro. D'uno muralho arrouïnado As rassiès la lèuno arrapado. G. AZAÏS.

RASSIÉ, **IERO**, **IÈIRO**, s. Pratique de fournier, chaland, ande, v. candoulié, pousito ; Rassier, nom de fam. languedocien. Gros rassié, bon chaland ; four de rassiero, four de boulanger ; pan de rassiero, pain de cuisson, pain de ménage ; pèiro rassiero, moellon, v. pastouiro.

RASSIELS, n. de l. Rassiels (Lot).

Rassilho, rassilhou, v. ressiho, ressihoun.

RÀSSIS, **RÀSSI**, n. p. Rassis, nom de fam. prov. dont le fem. est Rassiso. Cette famille se prétend apparentée avec les Raxis de Grèce. Conférer ce nom avec Ratchise, nom lombard du 7e siècle.

RASSIS, **ISO** (lat. recisus, coupé, tondu), adj. Ras, qui a le poil ou la laine courte comme les agneaux.

RASSIS, **RASSISSO** (rom. ressis, ressit, infirme, lat. reses, idis), s. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

RASSISO, **RASISO**, s. f. Terrain inculte, friche, dans l'Aude, v. erme, frachivo. Rasisos, plantiès e tèndris bladets. A. FOURÈS. R. rassis.

RASSO, **ARASSO**, **ARRASSO** (m.), **RÈSSO** (rom. rassa, extorsion, v. fr. rèse, raise, expédition militaire imprévue, incursion, angl. harass, désordre, ravage, ar. razzia), s. f. Faire rasso, faire place, v. arrasso ; Rasse, Arasse, Arrasse, noms de fam. méridionaux. Faire rasso, fa d'arrasso (m.), (rom. far lassa, esp. hacer rancho), faire reculer la foule, ouvrir le passage, faire place ; fai-me rasso, fais-moi place ; fasès faire rasso, écartez la foule ; se faire faire rasso, percer. Fauguè pas dire : fasès rasso... Li loup descampon de la plaço. M.-A. MARIN. Fèron rasso en soun ounour. F. VIDAL. Fès-li faire arrasso. T. GROS. Bertran de Born, dit la biographie de ce troubadour, clamava Rassa lo Coms de Bretanha.

Rasso (scie), v. rèsso.

rasso (race), v. raço.

rassol, v. rajol.

RASSOU, **MIL-RASSOU**, s. m. Maïs avorté, dans le haut Languedoc, v. carroulhou, marrafèc. R. rasso.

RASSOULA, v. a. Traîner sur le sol, raser le sol, en Querci, v. rossoula ; pour ressemeler, v. ressoula. Rassolo fieromen sas aigos escandidos. J. CASTELA. La rispo, embé sous dets maigres, afrejoulits, D'un vanc despoutentat, rassolo la ginguello. P. GAUSSEN. R. rossoul ou re, sol.

RASSUEN, n. de l. Étang de Rassuen, près Istres (Bouches-du-Rhône).

Rassun, v. ressun.

rassura, v. rassegura.

RASTANGO, **VASTRANGO**, s. f. Raie pastenague, poisson de mer, v. pastenaigo, rato. R. pastenaigo ?

RASTE, **RAST** (niç.), **ASTO** (rom. raust, austa, rôti, ie, cat. teuton rost), adj. Maigre, sec, èche, aride, sans herbe, v. secarous, roste ; en pente, très incliné, en parlant d'un terrain ou d'un chemin, dans les Alpes-Maritimes, v. pendoulié. Païs raste, pays sans végétation. Dempièi Barja lou raste (A. Arnavielle). depuis l'aride

Barjac ; uno rasto fourèst (P. Félix), une forêt dépouillée, effeuillée ; dins la plus rasto estivado (Lafare-Alais), dans l'été le plus sec. PROV. Vuejo ti granié, quand li blad soun raste.

Rastè, v. rastèu.

rasteca, v. rustica.

RASTEGA, **RASTUGA** (l.), v. a. Râteler, traîner, v. rabaia.

RASTEGA, **RASTEGAT** (l.), **ADO**, part. Râtelé, traîné, ée. R. rastegue.

RASTEGAGNO, **RASTAGAGNO**, **RESTEGAGNO**, s. f. Râtelée, v. rastelagno ; brochée de petits oiseaux, v. brouchado ; bois mort, mort-bois ; matières ligneuses, broutilles, détritus qu'entraîne ou que dépose une rivière, v. bourdaleso, rebaladis ; restes d'une maladie, dernières expectorations d'un rhume, v. ratigas. La rastegagno grasihado. CALENDAU. Sous blads soun joust la rastagagno. G. AZAÏS. Ounte coumençon lous rausets E s'acampo la rastegagno. A. LANGLADE. R. rastega.

RASTEGAN, **RASTUGAN** (l.), s. m. Détritus laissé par les eaux, v. rambai. R. rastega.

RASTEGO, **RASTEGNO**, **RASTIGO**, s. f. Espèce d'actinie, genre de polypes, v. ourtigo de mar. R. rastegue..

RASTEGUE (b. lat. rosticum, terre inculte, rastega, souche), s. et adj. m. Animal décharné, homme maigre et chagrin, charnaigre, v. charnigue, pelègre, rampelin, restaurin, rusco ; espèce de mollusque. Lèvo-te d'aqui, rastegue, ôte-toi de là, mazette ; es un rastegue, c'est un pauvre hère ; ase rastegue, âne maigre. Noun sian, foro si doun, que rastegue e pauras. CALENDAU. R. raste.

Rastèl, v. rastèu.

RASTELA, **RESTELA** (a.), **ARRESTERA** (g.), **RATELA** (d.), (rom. rastelar, rasterar, esp. rastillar, it. rastrellare), v. a. et n. Râteler, v. rastega ; ratisser, v. rascla. Rastelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Rastela lou fen, faucheter le foin. Li rastèu rastelavon E li grihet quilavon. T. AUBANEL.

RASTELA, **RASTELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Râtelé, ée. R. rastèu.

RASTELADO, **RESTELADO** (a.), **ARRESTERADO** (g.), **RASTELA**, **RATELA** (d.), (cat. arrestellada, esp. rastrillada, it. rastrellata), s. f. Râtelée ; tirade ; volée de coups, v. rousto. Dire sa rastelado, dire sa râtelée. Luquet après Fau que digue sa rastelado. C. BRUEYS. R. rastela.

RASTELADURO, **RASTELAGNO**, s. f. Tout ce qu'on ramasse avec le râteau, v. raspai. Coume uno vilo rastelagno L'ome i'a darbouna davans. MIRÈIO. R. rastela.

RASTELAGE, **RASTELÀGI** (m.), s. m. Râtelage. R. rastela.

RASTELAIRE, **RESTELAIRE** (a.), **ARRESTERAIRE** (g.), **RATELAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (l. g.), s. Râteleur, euse, v. feneiraire. Rastelarello de fen, faneuse. Rabaion l'argènt coumo lei rastelaire leis espigo de blad. M. BOURRELLY. Venguèron lei rastelarello. MIRÈIO. R. rastela.

RASTELAT, s. m. Colonne vertébrale, v. rastèu ; bâton de laboureur, armé d'un bout d'une corde à fouet et de l'autre d'un curoir pour nettoyer le soc, dans l'Aude, v. aguïado, darboussado. Doundat d'un cop de rastelat, L'ase gris s'es espatarrat. H. BIRAT. A cops de rastelats i caressèt lou rable. A. MIR. R. rastèu.

RASTELEJA, v. n. Lésiner, être méticuleux, v. racineja. R. rastèu.

RASTELEJAIRE, **AIRO**, s. Lésineur, euse, v. esquicho-anchoio. R. rasteleja.

RASTELEN, **RASTELENC** (l.), adj. m. Fiéu rastelen, maladie des brebis. R. rastèu.

RASTELET, **RESTELET** (a.), s. m. Petit râteau ; garance sauvage, dont les racines servent aux enfants à teindre les crins blancs en rouge, pour en faire des bagues, v. rais-restèu ; ramassette, clayonnage dont on garnit une faux pour qu'elle ramasse les épis. R. rastèu.

RASTELIÉ, **RESTELIÉ** (a.), **RASTILIÉ** (lim.), **RASTELIÈ** (l.), **RASTELÈ**, **RESTELIÈ**, **ARRESTELIÈ** (g.), **RATELIÉ** (d.), **RATELÈI** (auv.), s. m. Râtelier, v. galèro ; portemanteau, v. cavihié ; crocs où les bouchers suspendent la viande ; dentier, v. pivan ; claie suspendue où l'on met le pain, v. tranto. Issa ou aussa lou rastelié, éloigner les aliments, diminuer les vivres, mettre le râtelier haut ; faire jouga lou rastelié, bâfrer ; aquelo fiho es au rastelié, cette fille n'a point de parti. PROV. Manjo à dous rastelié. R. rastèu.

RASTELLO, **ARRESTÈRO** (g.), s. f. Grand râteau, râteau à dents de bois, fauchet, v. raspino. R. rastèu.

RASTELOUN, **ARRESTEROUN** (g.), s. m. Petit râteau, v. rastelet ; hydne sinué, espèce de champignon, v. penchiniho. Ana de-rasteloun, aller de travers. R. rastèu.

RASTELUN, s. m. Ce qu'on ramasse avec le râteau, v. raspai. R. rastela.

Rastencle, v. restincle.

RASTÈU, **RESTÈU** (m.), **RASTÈL** (l.), **RESTÈL** (a.), **RASTÈT**, **RESTÈT**, **ARRESTÈT** (g.), **RASTÈ**, **RATÈL**, **RATÈC** (d.), **RATÈU** (périg.), (rom. arrested, it. rastrello, esp. rastrillo, lat. rastellum), s. m. Râteau, v. cuviaire, raspino ; chevalet de cordier ; garniture ou gardes d'une serrure ; outil avec lequel les pêcheurs entament le sable, pour en retirer le poisson, les coquillages ou le corail, v. dragan ; espèce de filet traînant, v. gàngui ; épine dorsale, v. cadeno ; échinée de porc, v. ancau, esquineto ; garrot de cheval ou de mulet, v. garrot ; chaperon, couronnement d'un mur, v. rascas ; baudrier d'Orion, constellation, v. bourdoun, ensigne ; herse, grille, sarrasine, v. porto ; râtelier d'écurie ; lieu de réunion où l'on mange et où l'on boit, en temps d'élection, dans les Pyrénées et le Tarn, v. rastelié ; Le Rasteau (Vaucluse), nom de lieu ainsi nommé de sa ressemblance avec un râteau, v. galoupin, ladre ; De Rastellis, nom de fam. provençal. Rastèu de bos, fauchet ; rastèu de ferre, râteau à dents de fer ; rastèu de l'esquino, colonne vertébrale ; rastèu d'un pèis, squelette d'un poisson ; rastèu descubert, t. de boucher, haut côté, carré de mouton ; lou Rastèu, le Rastel, escarpement qui domine Agay (Var) ; les pics du Râteau, crête des Hautes-Alpes (3,754 mètres) ; pivo de rastèu, dent de râteau ; costo ou palo de rastèu, antenne, table ou pelle de râteau ; manja au rastèu, manger au râtelier ; de-rastèu, de biais, obliquement ; camina de-rastèu, marcher de travers ; lou farai veni de-rastèu, je l'engagerai à venir tout de suite. PROV. Après rastèu noun fau fourco, il ne faut pas aller sur les brisées de plus habiles que soi.

Rasti, rastido, rastìo, v. rousti, roustido.

rastiéu, ivo, v. restiéu, ivo.

RASTIGNA (b. lat. Rastinhacum), n. de l. Rastignac (Dordogne).

Rastigo, v. rastego.

rastilié, v. rastelié.

rastina, rastigna, v. roustina.

rastincle, v. restincle.

rastit, v. restit.

rastoubla, rastoulha, rastouble, rastoul, rastoulh, v. restoubla, restouble.

rastoulho, rastoulo, v. restoublo.

rastuga, rastugan, v. rastega, rastegan.

rastuma, v. roustina.

rasu, v. resoun.

rasui, v. rasour.

RASUM-POTUM (du lat.), s. m. Rasade, rouge-bord, v. rasado, rasibus. Rasum-potum, uo pleo tasso. G. D'ASTROS. Le rasum-potum li reven dins uno tasso maridadouro. P. GOUDELIN.

RASUN, s. m. Racine, en Forez, v. racinage. R. rais.

RASURO (rom. rasura, razura, cat. esp. it. port. lat. rasura), s. f. Râpure, raclure, rature (vieux), v. rascladuro.

RAT, **ARRAT** (g. b.), (esp. port. rato, it. ratto, b. lat. ratus, all. ratze), s. m. Rat, v. gàrri ; caprice, v. refoulèri ; homme fin, v. finocho ; espèce de jeu. Rat nega, homme ruiné ; rat de pous, buveur d'eau ; rat de cavo, rat de cave, commis des contributions indirectes ; rat de glèiso, petit clerc, enfant de chœur ; paure coume un rat, paure coume un rat de glèiso, gueux comme un rat d'église. PROV. Rat de glèiso, diable de carriero. Dura la vido di rat, durer indéfiniment ; avé de rat en tèsto, de rats dins lou cap (l.), avoir des rats, des caprices ; lous rats (l.), cynosure, genre de graminées. PROV. A bon cat Bon rat. — Qu n'amo pas li cat, Se laisse manja i rat. — Qu n'amo pas lou cat Nourris lou rat. — Embarrassa coume un rat emé tres nose.

RAT-BUFOU, **RAT-PIFOU** (Aude), **BOUHOUN** (b.), (rom. lat. bufo, crapaud), s. m. Musaraigne, dans le haut Languedoc, v. musaragno, rato ; loir (cat. bufot), v. rat-dourmèire. Mourre de rat-bufou, museau pointu ; manjo-rats-bufous, sobriquet des gens de Souilles (Aude). R. boufoun.

RAT-CABROUNIÉ, **RAT-CHABROUNIÉ** (lim.), s. m. Gros rat, qui habite les chevrons, v. gàrri-téulissié. R. cabroun.

RAT-CAIET, **RAT-CALHOL** (l.), s. m. Lérot, espèce de loir tacheté de gris et de blanc, v. rat-taupié. R. rat, caiet.

RAT-COUET, **RAT-CAUET**, s. m. Musaraigne, en Dauphiné. R. rat, couet.

RAT-COURT, s. m. Mulot, v. rato-courto.

RAT-D'AIGO, **ARRAT-AIGASSÈ** (g.), s. m. Rat d'eau, v. gàrri-d'aigo.

RAT-DOURMÈIRE, **ARRAT-DROUMILHÈ** (g. b.), s. m. Loir, v. gréule.

RAT-GRÈULE, **RAT-GRIÉULE** (l.), **RAT-GRIÉURE**, **REGRIÉURE** (d.), **RAVIÉULE**, **REGUIÉULE**, **RÉULE**, s. m. Loir, v. gàrri-gréule, missarro ; lérot, petit loir gris, v. rat-taupié. Dirias qu'es de rat-griéure Que courron eilavau. F. GRAS. PROV. Degaié coume un rat-gréule. — Bagna coume un rat-gréule. R. gréule.

RAT-LIROUN, s. m. Muscardin, espèce de loir, v. lire ; furet, qui s'introduit partout, v. furet. R. liroun.

RAT-MIRAIÉ, **RAT-MIRALHÈ** (l.), **RATMUSCAT** (rouerg.), s. m. Lérot, loir à gorge blanche, v. miraié.

RAT-PENA (cat. rat-penat), s. m. Chauve-souris, v. rato-penado plus usité. Grapaud, machoto, rat-pena, Amas tant la vido, o dana ! M. FAURE.

RAT-TAUPIÉ, **RAT-TALPIÈ** (l.), **RAT-TAUPEN**, **RAT-TAUPIN**, s. m. Rat taupe, spalax, espèce de rongeur ; lérot, liron, v. gàrri-de-jardin. Laura coumo un rat-taupié, labourer comme une taupe. R. taupo.

RAT-TÉULISSIÉ, **RAT-TÉULADIÈ** (l.), s. m. Surmulot, gros rat, v. gàrri-téulissié. R. téulisso, téulado.

RATA, **ARRATA** (g.), (rom. cat. port. ratar), v. a. et n. Ronger, en parlant des rats, v. rousiga ; rater, manquer, v. menti ; chercher, prendre des rats, fureter, v. cassa ; manger des rats, en parlant d'un chat ; courir comme un rat, v. fusa. Acò ratè pas, cela ne manqua pas ; vai-t'en rata, va chasser les rats, se dit à un chat ; i'entènd coume un biòu à rata, il n'y entend rien. PROV. BÉARN. Tau coum las gatos Soun t'arrata, Tau las gouyatos Soun ta troumpa, ainsi que les chattes sont pour chasser les rats, ainsi les jeunes filles sont pour tromper.

RATA, **RATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rongé ; grêlé, ée. Pan rata, pain rongé par les rats ; nas rata, nez marqué de petite vérole ; Nasratat, nom de fam. cat. ; moun fusiéu a rata, mon fusil a pris un rat ; l'a pas rata, il ne l'a pas manqué ; peirin rata, parrain qui ne donne point de dragées. R. rat.

RATACANS, n. de l. Ratacans, quartier de Robions (Vaucluse).

Ratacouna, v. retacouna.

RATADO, s. f. Partie rongée, ce qui est rongé en une fois, v. ratun ; portée de rat, v. ratounado. Leva li ratado, ôter les mangeures de rat. R. rata.

RATADURO (rom. ratonadura), s. f. Mangeure de rat ou de souris, v. rousigaduro. R. rata.

RATAFAGNAUDO, **RATAFAGNÒUDO** (d.), (sarde ratafignada, chauve-souris), s. f. Épouvantail dont les nourrices parlent à leurs nourrissons, dans la Drôme, v. grafagnaudo, rafagnaudo. R. rato-penado.

RATAFIAT (cat. esp. ratafia), s. m. Ratafia, liqueur, v. agrioutat. Amai sai-que mens de muscat E dous pichès de ratafiat. C. FAVRE. Aquéu bouen ratafiat d'agreno Que m'as fa l'autre mes. M. TRUSSY. On prétend qu'autrefois, après la conclusion d'un marché, les contractants buvaient ensemble en disant cette formule latine : res rata fiat.

RATAIO, **RATALHO** (l.), **ARRÀTALHO** (g. b.), s. f. Engeance des rats, v. ratun. Maudits la lèdo arratalho. J. LARREBAT. R. rat.

Rataioun, ratalhou, ratalhoun, v. retaioun.

ratal, v. retai.

RATAIRE, **AIRO**, adj. et s. Chasseur de rats, v. ratié. Aquéu cat es bon rataire, ce chat fait bonne guerre aux rats. R. rata.

Ratairol, v. rateiròu.

ratalet, v. reitelet.

ratamalo, v. rato-malo.

RATAMIAULO (**DE-**), loc. adv. En rampant, à quatre pattes, en tapinois, v. garapachoun. Ana de-ratamiaulo, aller en catimini. R. rata, miaula.

Ratanau, v. retenau.

ratapa, v. retapa.

ratapenado, ratapeno, ratapignato, v. rato-penado.

RATAPLAN, s. m. Onomatopée du son du tambour, v. ran, raplòu. Au son d'un rataplan que ié marco lou toun. J. DÉSANAT. Rapataplan ! plan, rataplan ! Ausissès pas ma rampelado ? L. ROUMIEUX.

Ratapourcioun, v. rato-pourcioun.

RATAS, s. m. Gros rat, v. gàrri. Lou ratas sort del traucas Em lou tambour joust lou bras. CH. POP. LANG. R. rat.

RATASSO, s. f. Grosse souris, vilaine souris. R. rato.

Ratassouio, ratassouiro, v. rato-souiro.

RATATET, **RATATA**, s. m. Petit grimpereau, v. ratet ; roitelet, dans l'Hérault, v. rèi-belet, reitelet. Lou ratatet, lou plus pichot, Alor siguèt pas lou plus sot. A. GUIRAUD. Ratereau, ratillon, dans certaines provinces de France, désigne le troglodyte. R. ratet.

RATATINA, **RETITIGNA** (lim.), v. a. Raccourcir, racornir, v. amoulouna, regrauli. SE RATATINA, v. r. Se ratatiner, v. retira. La pasto qu'es dedins se coi, se ratatino. A. BRU.

RATATINA, **RATATINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ratatiné, ée. Sa pelhofo pès ans ratatinado. H. BIRAT. R. ratina.

RATATOUIAS, s. m. Mauvaise ratatouille, v. chauchimèio. Pèr servi dóu ratatouias Saboly dounc se met en quatre. A. BOUDIN. R. ratatouio.

RATATOUIO, **RATATOULHO** (g. l. d.), **RETATOULHO** (Var), (b. lat. it. natatoria, lieu où l'on peut nager), s. f. Ratatouille, galimafrée, salmigondis, rogatons, v. catigot, pastarot. Mangen dounc nouesto ratatouio. M. TRUSSY.

Rataupin, v. rat-taupin.

ratèc, v. rastèu.

RATEIRENS, n. de l. Ratayrens (Tarn).

RATEIRÒU, **RATEIROR** (a.), **RATAIROL** (rouerg.), (rom. ratairol, esp. ratervelo, ratero, qui vole près de terre), s. m. Petit faucon, tiercelet, v. esparvié ; martinet noir, oiseau, v. aubarestié ; hirondelle de rivage, v. ribeiròu ; nom d'amitié qu'on donne aux enfants, dans les Alpes. Lou rateiròu ié trèvo e niso Sus lou rivet. M. GIRARD. R. ratié.

Ratèl, ratela, ratelié, v. rastèu, rastela, rastelié.

ratelié pour rat-gréule.

RATELLO (rom. ratela, v. fr. ratelle), s. f. Rate, viscère, v. bescle, criaire, mèusso ; t. injurieux, à Nice ; quenotte, dent d'enfant, v. rateto. Alisa, móuse la ratello, épanouir la rate, réjouir, égayer ; faire de ratello, faire du vacarme, à Nice. Vòli d'uno faiçou nouvello Me moulze tout siau la ratello. P. GOUDELIN. E si tratavon ja de ratello e d'escroc. J. RANCHER. N'a ges de ratello, c'est un dératé, il est infatigable, v. desrata. On croyait autrefois que pour rendre quelqu'un agile à la course il fallait lui enlever la rate. Pline raconte que l'on brûlait la rate aux coureurs de son temps. R. rato.

RATET, **ARRATET** (b.), **RATATET**, s. m. Petit grimpereau, oiseau, v. carbouneiret, rampèco ; sitelle, oiseau, v. sieto ; petit rat, v. ratoun ; battement du cœur, v. ta-ta-ta. Quand lou trouta d'un ratet lous reviho. LAFARE-ALAIS. An l'arratet qui-ous hè tic-tac. X. NAVARROT. R. rat.

RATETO (rom. cat. rateta), s. f. Petite souris, v. fureto, murgueto ; quenotte, dent d'enfant, v. ratouno. Me planto souvènt sas rateto. LAFARE-ALAIS. R. rato.

RATÈU, s. m. Variété de poire, grosse, bonne à cuire, cultivée en Gascogne.

Ratèu pour rastèu.

ratge (à) pour arrage.

rati, v. arrati, ratié.

RATIAL (esp. redaño, lat. retiaculum, réseau), s. m. Épiploon, mésentère, péritoine, en Limousin, v. crespino, rode.

RATIÉ, **RATIÈ** (l.), **ARRATÈ** (g.), **ARRATÈI** (bord.), (rom. rater, soriguer), s. m. Cresserellette, espèce de faucon ; cresserelle, soubuse, épervier, oiseaux de proie qui se nourrissent de rats, v. saruguè, seguceiròu ; lieu peuplé de rats ; pierrée, v. valat-ratié ; ratière, piège à rats, v. ratiero.

Ratié-rous, cresserelle, v. mouisset-rous.

RATIÉ, **RATIÈ** (l.), **ARRATÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. ratier, ratinier), adj. et s. Ratier, ière, qui a des rats, capricieux, euse, fantasque, v. garrious ; rétif, ive, v. restiéu ; qui prend ou mange des rats, v. rataire. Valat-ratié, drain, fossé rempli de pierres et hanté par les rats ; chin ratié, chien qui chasse les rats ; cat bon ratié, chat bon chasseur. R. rat.

RATIÉ, **RATÈRI** (rom. Rater, b. lat. Ratherus, nom franc), n. p. Ratié, Ratier, Ratéry, Rathéry, noms de fam. méridionaux.

RATIERAMEN, adv. A la manière des rats, en catimini (vieux), v. ratamiaulo. César de Nostre-Dame dit que Benoit XIII quitta le palais d'Avignon « ratièrement et en cachette, en habit de docteur ». R. ratié.

RATIERO, **RATIÈIRO** (l.), **ARRATÈIRO** (b.), (rom. rateira, cat. ratera), s. f. Ratière, souricière, v. cep, cepoun ; trou de rat, v. trau ; Ratières (Drôme), nom de lieu. Cala 'no ratiero, tendre une ratière ; l'an pres à la ratiero, on l'a pris au piège. Jamai dintre d'uno ratiero Gàrri noun s'es vist arrapat Mies que Farlin es atrapat. C. BRUEYS. Tres gàrri se soun pres dins la memo ratiero. M. DE TRUCHET. R. rat.

Ratiéu, v. raciéu, racioun.

RATIFICA (rom. ratificar, ratiffiquar, ratiffiar, cat. esp. port. ratificar, it. b. lat. ratificare), v. a. Ratifier, v. aprouva, counfierma. Ratifique, ques, co, can, cas, con. Charle-Magne ratifiquè l'eleicioun de noste Prouvençau. A. MICHEL.

RATIFICA, **RATIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ratifié, ée. L'assemblado a ratifica l'iniciativo presso pèr lou capoulié. C. DE VILLENEUVE. Lou titre soulenne que quatre siècle an ratifica. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

RATIFICACIOUN, **RATIFICACIEN** (m.), **RATIFICACIÉU** (l. g.), (rom. ratification, ratifiament, cat. ratificació, esp. ratificacion, it. ratificazione), s. f. Ratification. R. ratifica.

RATIGAS (gr. ῥάθαγος, claquement de dents), s. m. Atteinte ou ressentiment de quelque maladie, accès de fièvre, tremblement qui suit l'accès, v. rampogno, raumido, revertèri ; caprice, fantaisie, envie, v. frin, refoulèri. En l'ausiguent, lou beligas, Se sentiguèt un ratigas. L. ROUVIÈRE. Dins un ratigas se demargo. O. BRINGUIER. Se pèr cas Te prenié quauque ratigas. A. LANGLADE.

RATINA (esp. ratinar), v. a. Ratiner du drap, le soumettre à la machine à friser.

RATINA, **RATINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ratiné, ée. R. ratino. Ratinié, iero, pour ratié, iero.

RATINO (cat. esp. ratina, port. lat. retina), s. f. Rétine, étoffe frisée. T'ai vestit de bono ratino. H. BIRAT. La carmagnolo de ratino. M. TRUSSY.

Ratiro-péus, v. tiro-péu.

ratjo, v. ràbi.

ratjoulent pour rajoulant.

RATO, **ARRATO** (g. b.), (rom. cat. esp. port. rata), s. f. Souris, v. furo, murgo ; musaraigne, v. musaragno ; torpille, poisson de mer, v. dourmihouso ; raie pastenague, v. rastango ; t. de nourrice, quenotte, v. ratouno, rito ; rate, viscère, v. mèusso ; douleur que l'on ressent à la rate, après un violent exercice, v. ratello ; t. de caresse employé par les nourrices. Fa lei rato, fa las ratos (l.), régal que font les ouvriers à la fin d'un travail, en Auvergne ; pèis-rato, squale renard, poisson de mer ; rato de pergamin, rate infatigable ; la rato ié jais, sa rate s'épanouit ; se purga la rato, se délecter, rire ; a ges de rato dins lou cors, c'est un dératé, il remue sans cesse ; erbo-de-la-rato, scolopendre. Ma rato, quand t'ai vist, s'es d'abord espandido. T. GROS. PROV. Ounte noun soun li cat, li rato danson. — A vièio cato Jouino rato. R. rat.

RATO, s. f. Dorée, poisson de mer, v. pèis-sant-Pèire. R. aurado.

Rato-causo, v. rato-penado.

RATO-COURTO, s. f. Mulot, campagnol, v. rat-court. La raco atiro li rato-courto, le fumier de marc de raisin attire les mulots. R. rato, court.

RATO-D'AIGO, s. f. Musaraigne d'eau.

RATO-DE-TERRO, s. f. Musaraigne, v. darboun, musaragno.

RATO-MALO, **RATAMALO** (lat. rates mala), s. f. Vieille barque ; bateau plat, v. nègo-roumiéu. Mai la pauro rato-malo Que Diéu gardo e tèn d'à ment Sus la ribo prouvençalo Prenguè toco urousamen. ABBÉ BRESSON. La rato-malo trantaiavo. MIRÈIO. Lou troubaire mountè soulet sus la rato-malo. T. AUBANEL. La ville des Saintes-Maries de la Mer est désignée dans les actes latins du moyen âge par le nom de Nostra Domina de Ratis, en souvenir de la barque qui amena les saintes Maries en Provence.

RATO-PENADO, **RATO-PENAU** (a.), **RATOPENNATO**, **RATO-PEGNATO** (niç.), **RATOPERNADO** (querc.), **RATO-PANADO**, **RATOPLENADO**, **RAPATANADO** (rouerg.), **RAPATANARDO** (m.), **RATO-PENO**, **RATO-PLENO**, **RATO-PERNO** (querc. d.), **RATO-CAUSO**, **RATOCAUSSO** (g.), **RATO-VIROUIRO**, **RATO-VOUROUIRO** (a.), **PISSO-RATO** (lim.), **RATO-VOULÀGI** (for.), (rom. ratapenada, ratapennada, soritz penada, cat. ratapinyada, ratpenat), s. f. Chauve-souris, v. aurihasso, bouliscaudo, chiriscaudo ; aigle de mer, poisson, v. ferrasso, glouriouso, lanceto, mounino ; personne dévote, v. menet. Es ni aucèu ni rato-penado, il n'est ni chair ni poisson ; li rato-penado soun li mousco de l'infèr, croyance populaire. Rato-penado, vène lèu ! Te dounarai de pan nouvèu. DICTON ENFANTIN. La rato-penado M'a manja l'artèu ; Toujour me lou pago, Toujour me lou deu. CH. DE NOURRICE. Rabelais fait figurer parmi les ouvrages de la bibliothèque de Saint-Victor « la Ratepenade des Cardinaulx ». R. rato, souris, et (lat. pennata, ailée).

RATO-POURCIOUN, **RATO-POURCIEN** (m.), **RATO** (rom. rata part, rata, cat. esp. port. it. lat. rata), s. f. Portion afférente, prorata, v. part. A la rato-pourcioun (rom. per rata, por la rata), au prorata, à proportion ; pèr ma rato, pour ma part. Mai virarian pulèu cabesso Se li grand, qu'an tant de richesso, Pagavon pas vers lou taié La rato-pourcioun di denié. ASTIER, 1789. Rato-pourcien, va sàbi, ai gaire de gasan. J.-F. ROUX.

RATO-SABÈNT, **RATO-SAVÈNT**, s. m. Faux savant, demi-savant, ignorant prétentieux, v. pisso-scièncі. Quand pèr fes, un rato-savènt Tout en te legissènt testejo. P. BONNET. R. rata, sabènt.

RATO-SOUIRO, **RATO-SOUEIRO** (m.), **RATASSOUIRO**, **RATASSOUIO**, **TUOUIRIO** (a.), s. f. Vieux chien pelé, qui n'est plus bon à rien, v. luro, vesso ; vieille patraque, fainéant, pleutre, v. rosso ; vieux renard, vieux matois, v. rafard. Que devengués jamai en amour rato-souiro. T. GROS. PROV. Tout bon chin vèn rato-souiro. — Après bon chin, grand rato-souiro. — Jamai bon chin fuguè rato-souiro. — Tres an cadèu, tres an bon chin e tres an rato-souiro. R. radassaire, souiro. Rato-tiéulié, rato-tiéulo, pour grato-culié, grato-cuou.

RATÒRI (it. rottorio, b. lat. ructorium, ruptorium), s. m. Rétoire, ruptoire, cautère, v. cautèri, fountanello.

RATOUIO, **RATOULHO** (lim.), s. f. Personne grêlée. R. rata.

RATOUIRO (rom. ratoira), s. f. Râteau de jardin, ratissoire, v. reno. R. rasdouiro, rascladouiro.

RATOUN, **ARRATOUN** (b.), **RATOU** (l.), **RETOUR** (for.), (rom. rato, esp. raton), s. m. Raton, petit rat ; souriceau ; petite dent, v. ratouno ; homme qui cherche partout, furet, v. furet ; nom qu'on donne aux chats, v. minet ; mot dont on se sert pour appeler les petits pourceaux, v. gourret. Moun ratoun, t. de caresse employé par les nourrices. Lou ratou sort del traucou. CH. POP. Lei rato, lei ratoun sourtien plus de sei trau. M. BOURRELLY. Dous ratoun, bouens ami, estènt pèr orto un jour. T. GROS. R. rat.

RATOUNA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une femelle de rat. R. ratoun.

RATOUNADO, s. f. Nichée de rats. R. ratoun.

RATOUNAIO, **RATOUNALHO** (a. l.), s. f. L'engeance des souris, v. ratun. De rats, ratouns, ratos e ratounalho Que subre nuech tant rafegon la palho. LA BELLAUDIÈRE. R. ratouno.

RATOUNEJA, **RATOUNEIA** (Var), v. n. Fureter, se fourrer partout, v. fureteja. R. ratoun.

RATOUNETO, s. f. Souris toute petite ; t. de nourrice, petite quenotte. De pòu qu'en groussissènt, aquélei ratouneto Prenguèsson, quauque jour, de poudro d'escam-M. BOURRELLY. [peto. R. ratouno.

RATOUNÈU, n. de l. Ratoneau, nom de quartier ; île de Ratoneau, près Marseille. Nosto-Damo de Ratounèu, Notre-Dame de Ratonneau, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Sérignan (Vaucluse). R. ratun.

RATOUNIERO, **RATOUNIÈIRO** (l.), s. f. Trou de rat, gîte de rat, v. ratiero. R. ratoun.

RATOUNO, **ARRATINO** (bord.), (esp. ratona), s. f. Petite souris, v. fureto, murgueto ; quenotte, dent d'enfant, v. rateto ; t. de caresse, v. rato ; nid de rat, dans les Alpes, v. tuneto. Nouesto ratouno estourdido. M. BOURRELLY. R. rato.

RATRAPA, v. a. Ratraper, v. reganta. On ratrapo enfin l'avantage. H. BIRAT. SE RATRAPA, v. r. Se rattraper.

RATRAPA, **RATRAPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rattrapé, ée. R. re, atrapa.

RATRAPAGE, **RATRAPÀGI** (m.), s. m. Action de rattraper ; t. d'imprimerie. Lou ratrapàgi nous aplanto aqui. F. VIDAL. R. ratrapa. Rats, plur. lang. de rat ; rats, v. radèu ; ratsol pour rajol.

RATUGA, v. a. Ronger, en parlant des souris, v. rata.

RATUGA, **RATUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rongé des souris. R. ratugo.

RATUGNO, s. f. Les rats, en général, les rongeurs, v. rataio. La macheto manjo de ratugno, la chouette mange des rats. E s'ausiguè dins li vestige Plus rèn que la ratugno en cerco dis aglan. F. GRAS. PROV. Destrùssi coume la ratugno. R. ratun.

RATUGO, s. f. Souris, à Béziers, v. furo, murgo, rato. R. rato.

RATUMAT, s. m. Odeur de rat, v. ratun. Senti lou ratumat, sentir le rat. R. ratun.

RATUN, s. m. Engeance des rats, v. ratounaio ; dégâts faits par les rats ; odeur de rat ; crottin de rat, v. peto ; marotte, bizarrerie, caractère capricieux, v. refoulèri. Senti lou ratun, exhaler une odeur de rat ; l'an leissa manja au ratun, on l'a laissé manger aux rats ; li chivau cregnon lou ratun, les chevaux n'aiment pas le foin rongé par les rats ; es plen de ratun, il est tout caprice. Maudi sié tant de ratun Que tant rouigon, rouigon, rouigon, Que tant rouigon lou coumun. VIEILLE CHANSON, 1550. PROV. Quau a feniero, noun se desdigue de ratun. R. rat.

RATURO, s. f. Rature, v. rasuro. R. rataduro.

RATUVA, v. a. Rallumer, v. aluma. R. re, atuva.

Ratye, v. ràbi.

RAU, **ARRAU** (b.), **RAUC** (l.), **RAUCH** (a.), **ROC** (g.), **RAUCHE**, **RÒUCHE** (d.), **AUCO**, **AUCHO**, **OCO** (rom. rauc, rauch, cat. ronc, it. rauco, roco, port. rouco, esp. ronco, lat. raucus), adj. Rauque ; enroué, ée, v. gama ; Raud, Raux, noms de fam. provençaux. Sies rau, tu es enroué ; voues rauco, voix rauque ; de ràuqui bramadisso, des clameurs rauques ; lou rau, le râle, v. raume. Rauco, desalenado, estenco, S'èro arrestado la Baussenco. MIRÈIO. PROV. Rau coume un peiròu. — Rau coume uno graio.

RAU ! interj. Patatras, onomatopée du bruit que fait une chose qui tombe ou d'un fracas quelconque, v. bròu. Vous alando, à

double batan, Rau ! rau ! la porto de la crambo. H. BIRAT. Ràuquis, aucos, plur. lang. de rauc, auco.

RAU, s. m. Ra, coup de baguettes, roulement de tambour très bref. Manca lou rau, manquer le pas ; e rau, plau-plau, ou rèu, plèu-plèu, ou ròu, plòu-plòu, et rataplan, v. rababòu. R. onomatopée.

Rau (troupeau), v. rai.

rau (rôti), v. raut, rost.

rau (roseau), v. raus.

Rau (vent d'ouest), v. Rousau.

rau (à), (à sec), v. raus.

RAUBA, ARRAUBA (g.), RÓUBA (rh.), ROUBA (a. Velay), (rom. raubar, arraubar, cat. esp. robar, port. roubar, it. rubare, all. rauben). v. a. Dérober, voler, ravir, v. pana, prendre, voula ; enlever une jeune fille ou une femme, v. derrauba. Rauba l'adiéu, partir sans dire adieu, s'évader, s'enfuir. PROV. Quau raubo, se dano. — Quau noun raubo, Jamai n'a raubo. — Quau raubo Porto raubo. — Que dis lou moulin emé soun ti-ta ? Raubo pèr tu, raubo pèr iéu, Oublides pas l'ase. — Que dison li cisèu au sartre ? Raubo, raubo, raubo. — Quau raubo un iòu, Pòu rauba 'n biòu. — Quau raubo pèr lis autre es pendu pèr éu. SE RAUBA, v. r. Se laisser enlever, se faire enlever, en parlant d'une jeune personne ; partir ensemble, en parlant de deux amants qui veulent par ce moyen forcer leurs parents à consentir au mariage. Cet usage, très répandu en Provence, est soumis à certaines formes. Ainsi, c'est la jeune fille qui déclare devant témoins enlever elle-même le ravisseur, afin de décharger ce dernier de l'accusation de rapt. A vautre vous souvèngue que iéu raube un tau, dit-elle aux témoins. Ces derniers vont ensuite prévenir les parents de la fiancée, avec ces paroles sacramentelles : venèn vous faire assaupre que vosto fiho es en part de sauveta. La jeune fille doit être ramenée au bout de trois jours.

RAUBA, **RAUBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dérobé, volé, enlevé, ée ; Raubat, Roubat, noms de fam. provençaux. PROV. Se flouris lou bèn rauba, Jamai noun es grana.

RAUBADIS, **ISSO** (rom. arraubassey, esp. arrobadizo), adj. Qui peut être volé, facile à voler, v. raubatiéu. Quartié raubadis, quartier isolé, mal gardé ; frucho raubadisso, fruit exposé aux voleurs.

RAUBAGE, **RAUBÀGI** (m.), s. m. Action de dérober, vol, pillage, v. pihage. Se coupon pas camin à-n-aquéu vil raubage. J. DÉSANAT. Lous Plutounins courron à soun raubàgi. LA BELLAUDIÈRE. R. rauba.

RAUBADOU, **ARRAUBADOU** (b.), (rom. raubadoo, raubador, robador, cat. esp. robador, port. roubador, it. robbatore, rubatore), s. m. Voleur de profession, v. laire ; ravissant, attrayant, v. raubatiéu. A l'aspèt d'un raubadou menant sa fiho en esclavage. ARM. PROUV. R. rauba.

RAUBAIRE, **RAUBARÈL** (a.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. raubaire, cat. robayre), s. et adj. Ravisseur, voleur, euse, v. laire. De Fino es lou raubaire. A. ARNAVIELLE. Di vers qu'un autre a fa l'ounour vèn au raubaire. C. BLAZE. Lei camin soun marrit e li a foueço raubaire. ABBÉ BAYLE. Uno margot cascaiarello, Boulegadisso e raubarello. A. BOUDIN. R. rauba.

RAUBAMEN (rom. raubamen, cat. robament, it. robamento, esp. robamiento), s. m. Ravissement, enlèvement ; vol, pillage, v. pihage. R. rauba.

RAUBARIÉ, **RAUBARIÈ** (l.), **RAUBARIÒ** (d.), **ARRAUBARÌE** (b.), (rom. raubaria, arrauberia, raubor, cat. rubaria, esp. roberia, it. ruberia), s. f. Volerie, pillage, usurpation, v. voularié ; hardes, v. raubiho. R. rauba, raubo.

RAUBATIÉU, **RAUBACHIÉU**, **IVO**, adj. Qui excite à voler, attrayant, ravissant, ante, v. panadou. Li sorbo soun pas raubativo, les cormes ne tentent pas les voleurs. Soun raubativo, endimenchado, Nouéstei faroto. A. CROUSILLAT. R. rauba.

RAUBATÒRI, **RAUBARÌSSI** (niç.), (rom. raubatori, raubatory), s. m. Rapt, enlèvement ; vol, larcin, v. larrounice, panatòri. Aquel infame raubatòri. MIRÈIO. A tenchura de sang soun raubatòri. A. ARNAVIELLE. E dounon cours au raubatòri Que n'an tirat de l'escritòri. H. FAVRE.

RAUBETO, **RAUBOTO** (b.), s. f. Petite robe, robe d'enfant, v. fourrèu, gouneloun. Douna la raubeto, donner le vêtement à un enfant. Porto-ié de raubeto, aduse-ié de pan. J. ROUMANILLE. R. raubo.

RAUBIHO, **RAUBILHO** (l.), **RAUBIOLO** (b.), (rom. raubula), s. f. Habillements de femmes, hardes, robe, v. besougno, fardo, repo, vèsti. Touto sa raubiho es à ran, tous ses vêtements sont éparpillés. L'aura pèr ma fiho Dous cènts escut, puei sa raubiho. M. TRUSSY. Vesièi flouqueja sa raubilho. A. LANGLADE. R. raubo.

RAUBO, **RÒUBO** (niç.), **ROBO** (a.), (rom. rauba, dauph. cat. it. roba. esp. ropa, port. roupa ; all. raub, dépouille), s. f. Robe, v. garnacho, gounello ; jupe, v. jupo, peio ; effets d'habillement, hardes, bagage, endroit où les travailleurs déposent leurs vêtements, vivres qu'on porte aux champs, v. recate ; pelage des animaux, v. péu. Raubo de chambro, robe de chambre ; raubo de sedo, robe de soie ; raubo de palais, robe de palais, de magistrat ; raubo de piboulo, cercueil ; carga la raubo, mettre la robe ; prene la raubo, prendre la robe ; se disait, au propre, des candidats reçus docteurs à Montpellier, parce qu'ils revêtaient, dans la cérémonie de leur réception, une robe qui avait appartenu à Rabelais ; quita la raubo, quitter l'habit ; a toujour soun enfant pendu i raubo, elle a toujours son enfant pendu à sa jupe. Jita la raubo sus un bouissoun, jeter le froc aux orties ; jita raubo en mar, jeter les effets à la mer ; faire uno raubo mau taiado, faire une cote mal taillée ; i'aurias coupa la raubo, vous l'auriez prise pour une sainte ; avèn proun raubo, nous avons assez de provisions ; à la raubo ! commandement que les bergers transhumants font à leurs chiens, quand ces derniers s'écartent de leur équipage ; aquéu blad n'a ges de raubo, ce blé n'est pas encore feuillé. PROV. Segound la raubo, Diéu mesuro lou fre. — Diéu douno lou fre segound la raubo. — Au mes d'óutobre, Quau noun a raubo, que n'en trobe.

RAUBO-AVÉ, s. m. Voleur de troupeau. Mai s'es un raubo-avé, que di dènt de mi can Apare si boutèu. F. GRAS. R. rauba, avé.

RAUBO-CAPÈU (qui emporte les chapeaux), n. de l. Raube-capèu, pointe de rocher qui est près de Nice. R. rauba, capèu.

RAUBO-DINDIN, s. m. Jeu d'enfants où il s'agit de trouver un objet caché par l'un d'eux, en Dauphiné, v. pato rabinado. R. rauba, dindin.

RAUBO-FROUMAGE, **RAUBO-FROUMÀGI** (m.), s. m. Voleur de fromage. Lou raubo-froumàgi l'ai entre li dènt. CH. POP. R. rauba, froumage.

RAUBO-GALINO (voleur de poules), s. m. Maraudeur, homme déguenillé, pillard, v. croucant, espeio-dindo. Sèmblo un raubo-galino, il est fait comme un voleur qui revient du pillage. Toumben à cop de poung Sus lou raubo-galino. J. ROUMANILLE. R. rauba, galino.

RAUBO-LONG, **RAUBO-LOUNG** (l.), adj. et s. m. Homme de robe longue, robin. Vous ausiriats crida de raubo-longs. A. GAILLARD. E raubo-longs e touto la noublesso. ID. R. raubo, long.

RAUBO-MIOLO (voleur de mule), s. m. L'homme le moins considéré, le plus bas placé dans l'opinion. R. rauba, miolo.

RAUBO-MOUSCO, s. m. Gobe-mouche, oiseau, v. aragno, bouscarlo-quinsouniero. Raubo-mousco, fifi, calandro e pièi lardiero. C. DESCOSSE. R. rauba, mousco.

RAUBO-SARRAIO (voleur de serrure), s. m. Sobriquet des gens de La Valette (Var). R. rauba, sarraio.

RAUBO-SAUMO, s. m. Voleur d'ânesses. Es bèsti coume un raubo-saumo, es plus sot que Raubo-saumo, il est bête à manger du foin. PROV. Raubo-saumo es panca mort, se dit d'un garçon qui enlève une fille bête. R. rauba, saumo.

RAUBOUN (rom. raubon, esp. ropon), s. m. Surtout en peau de mouton, à l'usage des pêcheurs du bassin d'Arcachon, v. jargau. R. raubo.

Rauc, auco, v. rau, auco.

rauca pour rouca, routa.

raucali, raucalhous, v. rauquilhous.

RAUCAMEN (rom. raucamen, raucament, esp. roncamente), adv. D'une voix rauque. R. rauc.

Rauch, rauche, aucho, v. rau, auco.

raucho, v. rauso.

rauchun, raucùgi, v. rauquige.

RAUCOUS, **ARRAUCOUS** (g.), **OUSO** (saintongeois rachous), adj. Enroué, ée, v. gama. R. rauc.

Rauda, v. rouda.

RAUDINO, nom de femme usité à Nice. C'est le féminin d'un nom de famille ou peut-être le diminutif de Reparado, v. ce mot. Raufèl, raufela, raufeleja, raufelet, raufello, raufelous, v. roufle, róufela, róufelet, róufello, róulelous ; raufi, v. rafi ; Raufie, v. ròfi.

RAUFIGNA, v. a. Ronger, en Rouergue, v. rousiga ; rognonner, murmurer, v. raugna ; pour égratigner, v. grafigna.

Raufo, v. raflo.

RAUGNA, **ROUGNA** (g.), (rom. raunhar, redonhar), v. a. et n. Rogner, ronger, grignoter, en Rouergue, v. redougna, rougna ; racler, frotter, v. frega ; rognonner, grommeler, pleurnicher, murmurer, gronder, v. grougna, roundina ; grincer, crier, en parlant d'une porte, v. rena. Lou cor me raugno, j'ai un pressentiment.

RAUGNAT, **ADO**, part. et adj. Rongé, grignoté, rogné, ée. R. redougna.

RAUGNADIS, s. m. Grommellement, v. renarié. Tas pregàrias e toun raugnadis fan plòure quand cal pas. PIERRILH. R. raugna.

Raugnaduro, v. rougnaduro.

RAUGNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Grogneur, euse, pleurard, arde, en Languedoc, v. renaire. R. raugna.

RAÙGNÈ, **RAUNIÈ** (**FA**), loc. adv. Faire cortège, suivre sans réflexion, locution usitée à Agde. Grànds e pichots, tout fa Raunié. B. FLORET.

RAUGNETO, **RAUNITO** (rouerg.), s. f. Petite plainte d'enfant, v. plagnoun. R. raugna.

RAUGNOLO, s. f. Personne pleurnicheuse, v. plourinèu ; bruine, petite pluie, en Rouergue, v. blesin, pousquino. Que raugnolo ! quel pleurard ! R. raugna.

Raugno-pèd, v. rougno-pèd.

RAUGNOULA, **RAUGNELA**, **RAUGNOULEJA**, **RAUGNOUNEJA**, v. n. Geindre, pleurnicher, v. renouia ; bruiner, en Rouergue, v. blesineja. R. raugnolo.

RAUGNUT, **UDO**, adj. Rugueux, euse, rude au toucher, en Rouergue, v. rufe. R. raugna.

Rauja (rager), v. enrabia.

rauja (ronger), v. rousiga.

raujo, raujous, v. ràbi, rabious.

raujolo, v. raviolo.

RAULET (rom. raudel, rauzel, raus, all. raus), s. m. Roseau, arundo phragmites (Lin.), en Languedoc, v. rauset, rousèu. M'enanère rescondre dins un espés raulet. JOURDAN.

RAULHAC, n. de l. Raulhac (Cantal).

Rauli, v. Roulin.

raumach, raumacha, v. rai-mach, raimacha.

RAUMAS, **ENRAUMAS** (rh.), **RÓUMAS** (a.), (rom. raumats, raumat, port. reimas), s. m. Rhume, v. catàrri, fléumiero, pegoumas, refrejamen. Raumas dóu cervèu, rhume de cerveau, coryza ; raumas de peitrino, catarrhe pulmonaire, bronchite simple ; raumas ucat, coqueluche, en Rouergue. PROV. A lou raumas de Jòli, que duro trege mes de l'an. — Raumas d'ivèr, santa d'estiéu. — Pèr lou raumas Fau lou poutarras. R. raume.

Raumasilhos, v. remasiho.

raumassa, v. enraumassa.

RAUMAT, s. m. Regret, peine, en Rouergue, v. regrèt. N'ai un brave raumat (A. Vayssier), j'en ai un vif regret. R. raume.

RAUMATI, **RAUMATIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. raumatic, reumatic, it. rematico, esp. reumatico, lat. rhumaticus), adj. Catharreux, fâcheux, euse (vieux), v. catarrous ; fâché, ée, en Rouergue, v. pentous. N'en siéu bèn raumati, j'en suis bien fâché. Ma mestresso qu'èro cuberto D'un ome vièi e raumati. C. BRUEYS. R. raumat.

RAUMATI, **RAUMATIC** (l.), **ICO** (it. romito, romitano, gr. ἐρημικὸς), adj. Solitaire, désert, erte, dans la citation suivante : Mai si lou Segnour fa que d'aquesto n'escapy E qu'en luec raumatic aquel pendut atrapy, Bèn li farai sentir la mitat de moun mau. LA BELLAUDIÈRE. R. enermassi.

RAUMATICO, **ROUMATICO** et **ROUMASEGO** (l.), (rom. reumatica, lat. rheumatica), s. f. Douleur rhumatismale, v. doulour ; personne qui se plaint toujours, v. carrello.

RAUMATISME, **RÓUMATIME** (m. rh.), **RIÉUMATISME**, **RUMATISME** (l.), (cat. romatisme, esp. it. reumatismo, port. rheumatismo, lat. rheumatismus), s. m. Rhumatisme, v. maud'os. Ai ! ai ! ai ! de moun róumatime ! V. GELU.

RAUME, **GRAUME** (rouerg.), **ROUME**, **RUME** (g.), (lat. rheuma), s. m. Rhume, v. raumas plus usité ; abcès au sein produit par un refroidissement, chez la femme, v. rèumo ; râle, en Rouergue, v. rangoulun.

RAUMÈCO, **ROUMÈCO** (l.), **REMÈCO** (rh.), s. f. Indisposition, maladie légère, v. raumido ; monstre imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. barban. Acò n'es qu'uno raumèco, ce n'est qu'une indisposition ; me fagues pas veni la raumèco, ne viens pas m'ennuyer. Redóuti pas la raumèco, Me fichi de la civèco. SÉDAILLAN. Oh ! d'aqueles oustaus la Roumèco es groumando. LAFARE-ALAIS. R. raumatico.

RAUMÈL, **GRAUMÈL** (l.), s. m. Râle, râlement, respiration gênée, en Gascogne et Limousin, v. gréule, róufèl ; le Raumel, affluent de la Dordogne ; Romel, nom de fam. méridional. Es au raumèl, il est à l'agonie. R. raume.

RAUMELA, **GRAUMELEJA** (l.), (fr. grommeler, v. fr. romeler), v. n. Râler, respirer avec peine ; filer, en parlant du bruit que font les chats, v. gréuleja, rangouleja. Sèns espèr ni counort raumello. J. ROUX. Ausès coumo raumello. F. DE CORTÈTE. R. raumèl.

RAUMELLO, **GRAUMELLO** (rouerg.), s. f. Flegme, pituite, en Querci, v. flèumo, rèumo ; personne douillette, mignarde, v. maniacle, róufello. R. raumèl.

RAUMELOUS, **GRAUMELOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui râle, v. róufelous ; flegmatique, v. flèumati. Voues raumelouso, voix qui est voilée. Un gousié raumelous. G. DELPRAT. R. raumèl, raumello.

RÀUMI, **RÒUMI** (d.), s. m. Odeur de brûlé, roussi, en Languedoc, v. rimat, roustun, uscle ; brouissure des arbres ou des feuilles, v. rafiduro. Senti lou ràumi, sentir le roussi. R. rim.

RAUMI, v. a. et n. Roussir, rissoler, griller, brouir, en Languedoc, v. rabina, rima, roustina, uscla. Raumisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE RAUMI, v. r. Se roussir, se brouir, v. rafi. Se raumi dessus lou canis. F. D'OLIVET.

RAUMI, **RAUMIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Roussi, broui, ie ; dévoré, ée, atteint par. Fueio raumido, feuille brouie. Raumi pèr la malandro e pèr la caitivièr. LAFARE-ALAIS. R. ràumi.

RAUMIDO, s. f. Brouissure, ustion, v. brounziduro, brumo. Raumido de fèbre, atteinte de fièvre ; raumido de som, envie de dormir ; la fueio a agu 'no raumido, la feuille de mûrier a été brouie. R. raumi.

RAUNAGE, **RÒU** (alb.), (rom. blat raho), s. m. Mélange de grains que l'on sème ensemble, à Béziers, v. barjoulado.

Raunito, v. raugneto.

raupilheja, v. roupiha.

rau-plau-plau, v. rabablòu.

RAUQUEJA, **RAUQUEIA** (Var), **ARQUEJA** (rh.), (rom. rauquiar, esp. ronquear), v. n. Parler d'une voix enrouée, être rauque, v. grèuleja. Rauquejo sa voues sourno. S. LAMBERT. De soun mourre Ausisse lou boufa que rauquejo, esfraious. A. LANGLADE. R. rauc.

RAUQUESOUN, s. f. Enrouement, v. rauquige. R. rauc.

RAUQUET, **ETO** (rom. rauquet, esp. ronquito), adj. Un peu rauque, v. rauquihous. R. rauc.

Ràuqui, ràuquis, v. rau, auco.

RAUQUIERO, **RAUQUIÈRO** (querc.), **RAUQUIÈIRO** (l.), **ROUQUÈRO** (g.), **ROUCHILHO** (Velay), (rom. rauquiera, rauqueria, rauquera, cat. esp. ronquera), s. f. Raucité, âpreté de la voix. Quno rauquièiro ! eh, gréules tout-escas ! M. BARTHÉS. R. rauc.

RAUQUIGE, **RAUQUILIGE** (l.), **RAUCÙGI** (m.), **RAUCHUN** (d.), (rom. rauqueza, esp. ronquez, port. rauquice), s. m. et f. Enrouement, raucité. A de rauquiges, de bourjous. A. LANGLADE. Lou vielhùgi Noun tirasso que de raucùgi. C. BRUEYS. R. rauc.

RAUQUIHEJA, **RAUQUILHEJA** (l.), v. n. Être un peu enroué, v. rauqueja. La campano rauquihejo, la cloche sonne cas, elle est fêlée. R. rauc.

RAUQUIHOUS, **RAUQUILHOUS** (l.), **RAUCALHOUS** (g.), **RAUCALI** (rouerg.), (rom. rauquilhos), adj. Un peu enroué, ée, v. raucous. Voues rauquihouso, voix cassée. R. rauc.

RAURAU, s. m. Jouet d'enfant qui produit un bruit sourd, v. brounzidou, grapaud. R. onomatopée.

Raure, v. ròure.

raurello, v. rousello.

rauret, v. rouret.

RAUS, **ARRAUS** (bord.), **ARAUC** (béarn.), (rom. all. raus), s. m. Roseau, en Velay et Gascogne, v. rousèu ; Raux, Rausy, noms de fam. méridionaux. A raus, à sec, dans la citation suivante : Se metèt à raus mai d'uno tressairolo. A. FOURÈS.

RAUSA, v. a. Couvrir de tartre, v. gresa ; rissoler, en parlant du hâle ; rougir, colorer, v. acoulouri. SE RAUSA, v. r. Se couvrir de tartre, de nuages, v. rantela.

RAUSA, **RAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enduit de tartre ; hâlé, ée ; brumeux, euse. R. rauso.

RAUSA (rom. rauzar, esp. rozar, racler), v. a. Rogner, tondre, v. rounza ; couper les premières tiges des plantes, pincer, en Querci, v. mouca ; pour raser, v. rasa. Tres cops el a tentat de soun ounglo indiscrèto De rausa lou bouci que debordo l'assièto. A. BRU. PROV. LANG. A rausa cal pas pèço.

RAUSA, **RAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rogné, ée, abrouti, ie. R. rauso.

RAUSADURO, s. f. Rognure, en Languedoc, v. rougnaduro. R. rausa.

RAUSAS, s. m. Touffe de lierre, v. éuras. L'aubras qu'assousto e rausas e lambrusco. A. LANGLADE. R. rauso.

RAUSÈL, **RAUSIL**, s. m. Rognure, bout de planche, reste d'une pièce de bois, en Languedoc, v. poustèu, rousil ; espèce de gâteau, dans l'Aude, v. vitro ; herbes paludéennes, v, rouso. Encanta-l rausèl, mettre le gâteau aux enchères ; lou lac del Rauzèl, nom d'un ancien lac du département de Tarn-et-Garonne. R. rausa.

RAUSELA, v. n. Avoir le rachitisme, rabougrir, en parlant du blé, en Languedoc, v. destrachi. Lou blad a rauselat, le blé a rabougri. R. rausèl.

RAUSELET, s. m. Petite rognure, petit gâteau. Lou Rauselet, titre d'une publication hebdomadaire qui paraissait à Bordeaux en 1870. R. rausèl.

RAUSET, **ROUSET**, **ROUNZET** (rom. rauzet, rauzel), s. m. Roseau, en Languedoc, v. raulet, rousèu. Garbeto de rauset, gerbe de roseaux. Regoulant dins tous verds rausets. A. LANGLADE. R. raus.

RAUSI, v. a. Brouir, en Gascogne, v. brounzi.

RAUSIT, **IDO**, part. et adj. Broui, flétri, ie. La campagno rausido. J. JASMIN. R. rauso, brounzi.

RAUSIERO, **RAUSIÈIRO** (l.), s. f. Roselière. v. canelié, rouseliero ; La Rauzière, Les Rauzières, noms de lieux fréquents en Périgord. Dor l'estang que perailaval Dins sas rausièiros se miralho. A. LANGLADE. R. raus.

RAUSIHO, **RAUSILHO** (l.), s. f. Rogaton, reste de provision, v. rouisso, ruisso. R. rausa.

RAUSO, **RAUCHO** (lim.), **RASO**, **RASSO** (rouerg.), (rom. rausa, rauza, jonchaie), s. f. Roseau du bord des étangs, en Périgord, v. rousèu ; fane, feuillage des plantes, v. panouio ; pour rose, v. roso. R. raus.

RAUSO (lat. rosa, rongée), s. f. Tartre des tonneaux, en Languedoc, v. greso ; lie de vin, dépôt d'un liquide, v. papolo ; nuage à l'horizon, v. brumo, crasso ; gravelle, v. gravello ; gratin, v. gratin. Faire uno rauso, boire du vin jusqu'à se soûler ; manja la rauso, manger le gratin ; se lèvo uno rauso, il s'élève une brume. Vierge, pur, sens cap de rauso. DEBAR. On auch carrinca la barrico, Adeja la rauso ne sort. G. D'ASTROS. PROV. LANG. Acrapulit coumo un sac à rauso. A. MIR.

RAUSOUS, **OUSO**, adj. Tartareux, bourbeux, euse, v. nitous. R. rauso.

Rausti, v. rousti.

rausuro, v. rousuro.

RAUT (rom. raust, cat. piém. rost, teuton rost), s. m. Rôt, rôti, v. rost, roustit. Car la jasent embe Vinau, D'ount que venguès, voulien de raut. J. ROUDIL.

Rauyous, v. rabious.

RAUZAN (rom. Rauzan, Rausan, b. lat. Rosanum), n. de l. Rauzan (Dordogne, Gironde).

RAVA, **RAIVA** (l.), **RABA**, **RAIBA** (g.), **REIVA** (auv. d.), **REIBA** (lim.), **REBA** (l.), **REVA**, **VARA** (m.), (rom. raviar, enrager, délirer), v. n. et a. Rêver, être en délire, divaguer, v. desvaria, pantaia, sounja, sousca. N'a plus sa tèsto, ravo, il est dans le délire ; crese que raves, tu extravagues ; rèbo soun plen cap (l.), il est dans le rêve. T'aviéu rava souvènt sènso te rescountra. A. TAVAN. En ravant de mous amis. LAFARE-ALAIS. La nioch reiva sens cesso à de malurs si grands. J. MICHEL. Bessai revas sènso aver fèbre. C. BRUEYS. R. raive.

Rava (jauger), v. reva.

rava (mouton, peau de mouton), v. rabas.

RAVACIOUN, **REVACIEN** (m.), (rom. reva), s. f. Délire, égarement causé par la maladie, v. delire, errour. Es dins la ravacioun, il est dans le délire. Ravacioun urouso. G. B.-WYSE. R. rava.

RAVADIS, **RAIBADO** (g.), **RABADIS**, **REBADISSO** (l.), s. Rêvasserie, long rêve, v. pantaiage, sounjadis. R. rava.

RAVAGE, **RAVÀGI** (m.), **RAVATGE** (querc.), **RABATGE** (g.), **RABATYÉ** (b.), (b. lat. rapagium, du lat. rapere), s. m. Ravage, dégât, v. degai, mau ; jaugeage, v. revage ; brouhaha, bruit confus d'une troupe d'oiseaux, v. chafaret. Lou sang me fasié ravage, le sang m'incommodait ; lou la ié fai ravage, le lait la rend malade. A deja fach un tau ravàgi. C. BRUEYS.

RAVAIO, **RAVALHO** (l.), s. f. Fretin, alevin, blanchaille, poisson de rebut, v. garabusto, ravan ; petit pain blanc, v. panoun ; Ravaille, nom de fam. languedocien. N'ai plus que li ravaio, je n'ai plus que le fretin. En pescant nòsti ravaio, Clauvisso e tàli gargavaio. CALENDAU. R. rabo (frai).

RAVAIRE, **REVAIRE** (m.), **REBAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **REIVOU** (d.), **OUSO**, s. et adj. Rèveur, euse, v. pantaiaire, sounjaire ; Ravayre, Ravari, noms de fam. méridionaux. Vièl revaire em ta barbo blanco. D. SAGE. Acò nou soun que de rebaires. BOUDET. R. rava.

Ravaire (jaugeur), v. revaire.

ravairen, v. ribeiren.

RAVAJA, **RABATJA** (g.), **RABATYA** (b.), **RABACHA** (narb.), v. a. Ravager, dévaster, v. gasta, ravaudeja ; remuer, bruire, en parlant des enfants et des oiseaux, en Dauphiné, v. ramaja. Li vole tout ravaja. N. SABOLY.

RAVAJA, **RABATJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ravagé, ée. R. ravage.

RAVAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ravageur, euse, v. destrùssi, grelo. Ravajaire de champ, maraudeur ; enfant ravajaire, enfant remuant et bruyant. Lou ravajaire de la Santo-Baumo fuguè puni de si crime. ABBÉ BRESSON. R. ravaja.

RAVALA, **RAVALHA** (a.), v. a. Ravaler, abaisser, traîner, v. rebala ; fouiller, creuser, racler de haut en bas, v. rascla. Ravala 'no muraio, ravaler un mur.

RAVALA, **RAVALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ravalé, ée. Uno ravalado, une prostituée. R. re, avau.

Ravaladis, v. rebaladis.

RAVALAMEN, s. m. Ravalement. R. ravala.

Ravaleja, v. rebaleja.

ravaleto, v. rebaleto.

ravalhou, ravalhoun, v. rabaioun.

RAVAN (rom. ravanh, b. lat. revania, criblures), s. m. Fretin, blanchaille, petits poissons de différentes espèces que l'on vend à bas prix, v. ravaio, peissaio ; rebut, choses mêlées et de peu de valeur, chiffons, vieux meubles, v. grouün, rafataio ; peignon, étoupe qui se sépare du chanvre lorsqu'on l'habille, v. penchinaduro, recoulino ; pour mouton, housse, v. rabas ; Ravan, nom de fam. prov. I'a plus que lou ravan, il ne reste que le rebut. A la Bedoulo, ravan ! LOU TRON DE L'ÈR. R. rabo, frai, ou revènt, rèi-vènt.

RAVANAIO, s. f. Variété de moutons à laine grossière, v. rabas. Achetés ges de ravanaio di Piemountés. J. BRUNET. R. ravan.

RAVANAS, **RAVENAS**, s. m. Rapistrum rugosum, plante ; raifort, v. rabe, rais-fort ; Ravanas, nom de fam. prov. R. rave, rabe.

RAVANASSO, **RABENASSO**, s. f. Grand raifort, v. rafanello ; faux raifort, raphanistre, v. rafanage, ravaniscle. Ravanasso-fèro, fausse roquette, v. pito-galino. R. ravanas.

RAVANCHA, v. a. Démancher, en Forez, v. desmancha.

RAVANELLO, **RABANELLO** (l. g.), **REBANELLO** (d.), (it. ravanello, raifort), s. f. Genre de plantes crucifères, cakile ; caquillier ridé, v. ravaniscle ; faux raifort, v. ravanasso ; moutarde sauvage, v. lasseno ; roquette sauvage, v. raubo-cau ; radis, en Dauphiné, v. rais-fort. Ravanello-bastardo, rapistre ridé, v. ravanas. Davans la ravanello Perd lou mousséu fedo que bèlo. MIRÈIO. R. rafanello, rabe.

RAVANENCO, s. f. Ablette, poisson d'eau douce, v. briho, nablo, sòfi ; ombre, autre poisson, v. rabalenco. R. ravan.

RAVANET, **RAVANÈL** (d.), **RABANET**, **RABANÈL** (l.), **RABANÈU** (lim.), (esp. rabanillo), s. m. Raifort, v. rais-fort, rabe ; raifort sauvage, en Dauphiné, v. ravaniscle ; Ravanel, Ravenel, noms de fam. lang. R. rabe.

RAVANIÉ, n. p. Ravanier, nom de fam. prov. R. ravan.

RAVANIERO, **RAVANIÈIROS** (l.), n. de l. Ravanières, nom de quartier (Hérault). R. ravan ou rabe.

RAVANIHO, **RAVANILHO** (l.), s. f. Fretin, menuaille, rebuts, v. menudaio, ravaio. Es tout de ravaniho, ce n'est que du fretin. Ié veiran plus penja li milo ravaniho Que d'un cop de cisèu esfatè Roumaniho. J.-B. MARTIN. R. ravan.

RAVANISCLE, **RABUSCLE** (lat. rapistrum), s. m. Raphanistre, faux raifort, v. rafanage, ravanello, roussergue ; caquillier ridé, v. ravanello ; moutarde des champs, v. lasseno. R. rabe.

RAVARDÈU, s. m. Gâteau que l'on mange à la Noël, en Dauphiné, v. fougasso, pougno, poumpo, rausèl.

Ravarello pour bavarello (poisson).

RAVARIÉ, **REVARIÉ**, **REIVARIE** (auv.), **REBARIÈ** (l.), **REBARIÈ** (b.), **RABARIÒ**, **REBARIÒ**, **REBÈRO** (g.), **RAVARIÒ**, **REIVARIÒ** (d.), s. f. Rêverie ; délire, v. ravacioun. Es dins la ravarié, es en ravarié, il est dans le délire. Iéu tóumbi bèn en ravarié. G. ZERBIN. R. rava.

Ravas (mouton, peau de mouton), v. rabas.

RAVAS (lat. rhagades, crevasses), s. f. pl. Écorchures à l'anus causées par l'équitation, en Dauphiné.

RAVASCLADO, s. f. Ondée, averse, volée de coups, v. raisso, resclausado, ruscle. Vèngue uno boueno ravasclado ! M. BOURRELLY. R. regisclado.

RAVASCLAS, s. m. Grosse averse, lavasse, v. glavas, reissas. R. regiscle.

RAVASSARIÉ, **RAVASSARIÒ** (d.), s. f. Rêvasserie, v. pantaiage. R. ravassa.

RAVASSEJA, **RAIVASSEJA** (l.), **REVASSEJA**, **REBASSEJA** (l.), **RABASSEJA** (g.), **RAVASSEA** (a.), **RAVASSIA**, **RAVASSA** (d.), **REVASSA** (m.), **REIBASSIA**, **REIBASSA** (lim.), v. n. et a. Rêvasser, rêver, v. pantaia, sounja. Oh ! plourés pas, qu'anarai plu Ravasseja sout lou cèu blu. C. REYBAUD. Ravassejavo, la pichoto. J. ROUMANILLE. Un jour, raivassejant, pensave à ma poulido. M. DUMAS. R. rava.

RAVASSEJAIRE, **RABASSEJAIRE** (g.), **REVASSEJAIRE** (l.), **RAVASSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Rêvasseur, euse, v. sounjo-fèsto. E l'èr ravassejaire. JOURDAN. E iéu, triste ravassejaire. J. ROUMANILLE. R. ravasseja.

Ravasso, v. rabasso.

RAVASSOUS, **RAIVASSIÉU** (niç.), **OUSO**, adj. Rêvasseur, euse, v. repepiaire. R. ravassa.

Ravassùgi, v. ravarié.

ravat, v. rabas.

ravato, v. rabato, rabasso.

RAVAU, s. m. Rameau, brindille, branche coupée avec ses feuilles, v. ramo. Fouitejavo sa cavalino Em' un ravau D'avaus. A. MATHIEU. R. ram.

RAVAUD, n. p. Ravaud, nom de fam. prov. R. Rabaud.

RAVAUDA, **RAVAUDEJA**, **RAVAUDIA** (m.), **ARREBAUDA** (bord.), v. n. et a. Ravauder, tracasser ; divaguer, rabâcher, v. fatrasseja, ramboia ; farfouiller, ravager, faire du dégât, v. fourfouia ; chercher çà et là, v. revóudeja. An tout ravaudeja, on a tout ravagé. En ravaudejant lou paràgi. A. GUIEU. R. grapaudeja.

RAVAUDAGE, **RAVAUDÀGI** (m.), s. m. Ravaudage, v. fatrassun. R. ravauda.

RAVAUDAIRE, **RAVAUDEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. Ravaudeur ; râbacheur, euse, v. rababèu, refoujaire ; ravageur, maraudeur, v. destrùssi. R. ravauda.

RAVAUDARIÉ, **REVAUDARIÉ**, **RAVAUDARIÒ** (lim.), s. f. Ravauderie, balivernes, choses de rebut, restes, débris, v. rabasto, rafatun. Lous chapou, poulet e poulo e autro ravaudarió. BÉCHAMEIL. R. ravauda.

RAVAUDIHO, **REVAUDIHO**, **GRAVAUDIHO** (rh.), s. f. Menuailles, fretin, v. ravaniho. Es la ravaudiho dóu païs, c'est la lie du pays. R. ravauda.

RAVAUTO, n. p. Ravaute, nom de fam. prov. R. revòuto.

Rave, v. rabe.

ravèiro, v. rabiero.

RAVEJA, **REBEJA** (l.), v. n. Rêvasser, délirer, radoter, v. rabusa, ravasseja. Lou soulèu lou fasié raveja. E. ROBERT. R. raive.

Ravelin, v. revelin.

RAVELLO, s. m. Poisson de mer, sparus hurta (Lin.), v. bogo-ravèu. R. ravèu.

Ravenas, v. ravanas.

RAVÈNI (lat. Ravennius), n. p. Ravenne, nom d'un évêque d'Arles (5e siècle).

RAVENO (rom. it. lat. Ravenna), n. de l. Ravenne, ville d'Italie. La bataio de Raveno, la bataille de Ravenne, gagnée par Gaston de Foix (1512). PROV. Raveno l'antico.

Raventa, v. reventa.

ravergado, v. revergado.

ravers, v. revers.

ravessa, v. revessa.

raveto, v. rabeto.

RAVÈU, s. m. Qui est de rebut, qui a mauvais goût, dans le mot composé : bogo-ravèu. R. ravan, rafe.

RAVÈU (rom. Ravel, b. lat. Revellum), n. de l. Ravel (Drôme, Puy-de-Dôme) ; île de Raveaux, près Bandol (Var) ; Raveau, Ravel, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Ravèu, Ravel, de Clermont, poète auvergnat (19e siècle).

RAVI, **RABI** (l. g.), **ARRABI** (b.), (rom. raubir, it. rapire, lat. rapere), v. a. Ravir, enlever, v. rauba ; émerveiller, charmer, v. meraviha. Ravisse, isses, is, ou (m.) ravìssi, isses, isse, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. Ravi li dre de quaucun, usurper les droits de quelqu'un ; me lou pos pas ravi, tu ne saurais me l'enlever ; acò vai à ravi, cela va à ravir, à merveille ; n'i'a à ravi, il y en a à profusion. SE RAVI, v. r. Être aux anges. Raviguen-nous, rabiscan-nous (g.), réjouissons-nous.

RAVI, **RABIT** (g. l.), **IDO**, part. adj. et s. Ravi, ie ; étonné, ée ; Ravit, Rabitz, noms de fam. méridionaux. N'en siéu ravi, j'en suis enchanté ; èro ravido, elle n'en revenait pas ; lou ravi, type qui figure dans les représentations de la Nativité ; sèmblo lou ravi de la Crècho, il est tout ébaubi ; vai, sies uno ravido, va, tu es une niaise.

RAVIDAS (rom. revidatz, resvidatz, repoussé, réprouvé), adj. m. Inquiet, maussade, v. charpinoue ; Ravidat, nom de fam. mérid.

Ravidet, v. ravidot, rabigot.

raviéuda, v. reviéuda.

raviéule, v. rat-gréule.

RAVIGNAN (b. lat. Revinhanum), n. de l. Ravignan, nom de lieu et de fam. landais.

RAVIGOT, **OTO**, adj. Éveillé, ée, alerte, v. raviscous, revertiguet, revoi. Messiés, dins un tèms èri ravigoto, E cadun disié dins tout lou quartié : Aluco-l'un pau : Diéu ! coumo es faroto ! E. GRANON. R. re, viéu.

RAVIGOUTA, **RABIGOUTA** (l.), v. a. Ravigoter, v. reviscoula plus usité. Ravigote, otes, oto, outan, outas, oton. R. ravigot.

Raviha, v. reviha.

RAVIMEN, **RAVISSAMEN**, **RABISSOMEN** (l.), **RABISSEMEN** (g.), (rom. raubimen, it. rapimento), s. m. Ravissement, transport d'admiration, v. estounamen. Lou laisse tout entié dintre soun ravimen. S. LAMBERT. A toun entour soun dins lou ravimen ! DOM J.-B. GARNIER. Estasiado en ravimen. A. CROUSILLAT. R. ravi.

RAVIN, **RABIN** (rom. rabin, rapide, rabina, torrent), s. m. Ravin, v. gaudre, vabre. D'un coustat de bousquets, de jardins e de prats, De l'autre de rabins, de rocs toutes pelats. J. AZAÏS. R. ravina.

RAVINA, **RABINA** (l. g.), v. a. Raviner, v. eiruna.

RAVINA, **RABINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Raviné, ée. Lou labàssi a tout rabinat. COUZINIÉ. R. ravino, rabino.

RAVINAGE, **RAVINÀGI** (m.), s. m. Débordement d'eau de pluie qui se précipite des montagnes, ravine, v. deliéurado, ensarriado. R. rabina.

RAVINIERO, **RAVINIÈIRO** (l.), s. f. Ravine profonde, v. ensarriado, vabre. M'avancère en chauchant lous carraus enligats, Las raviniéiros, lous gourgas. P. FÉLIX. R. ravino.

RAVINO, **RABINO** (rouerg.), s. f. Ravine, eau torrentielle, v. roubino, runo. R. rabino.

RAVIÒLI, **RAVIOLS** (a.), (it. ravioli), s. pl. Ravioles, mets italien composé d'œufs, de fromage et d'herbes hachées ; rissoles

cuites à l'eau et saupoudrées de fromage de Gruyère. Raviòli est la forme italienne de raviolo, v. ce mot.

RAVIOLO, **RAIOLO** (niç.), **RAVIORO**, **REVIOLO** (a.), **REVUELO**, **REVUORO** (d.), **RAUJOLO**, **ROUJOLO**, **REJOUORO** (rouerg.), **RISSOLO**, **ROUSOLO** (l.), (b. lat. raseola, roisola, rosola, roscella, rufella, rubeola, v. fr. roisole, rocelle), s. f. Rissole, boulette de viande hachée, enveloppée de pâte et frite dans le saindoux, v. bouleto, mouine, raiolo. N'en fan d'implun de tourto e d'implun de raiolo. J. RANCHER. E n'èri plus ravit, plus redoun e plus gras Que s'aguèssi clacat pastissous o rousolos. DESESGAUX. Après avé minja de revuelos de luserno. A. BOISSIER.

Ravis, v. rabis.

RAVISA (**SE**), **SE REVISA**, **SE RABISA** (l. g.), (it. ravvisare), v. r. Se raviser, v. suen (se douna). Se te ravises pas, si tu ne te ravises ; que noun te ravises ! que ne fais-tu attention ! Me ravise E me deidise. N. SABOLY.

RAVISA, **RABISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ravisé, ée. R. re, avisa.

Raviscoula, v. reviscoula.

RAVISOUN, s. m. Sorte de graine oléagineuse, tourteau de cette graine. R. ravis, nabis.

RAVISSANO, **RABISSANO**, s. f. Clématite, v. bissano, vidaubo. Lis èurre e li rabissano avien quasimen embaragna la porto dóu castelas. P. GAUSSEN. R. rabissano, bissano.

RAVISCOUS, **OUSO**, adj. Qui ravive, dans la citation suivante : Li raviscous dardai, coume i flour lis eigagno, Esvalissien souvènt la doulour, la magagno. L. BLACHÈRE. R. reviéure, rabigot.

RAVISSÈNT, **RAVICHÈNT** (a.), **RABISSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Ravissant, ante, v. panadou, raubatiéu. Tau lei son dous e ravissènt Que cado jour sa violo enfanto. T. GROS. Uno bouqueto ravissènto. ID. Toutos las gracios d'un esprit ravissènt. P. GOUDELIN. R. ravi.

RAVISSENTAMEN, **RABISSENTOMEN** (l. g.), adv. D'une manière ravissante. L'acciéu rabissentomen bello Que cour aro pèr tout endret. P. GOUDELIN. R. ravissènt.

RAVISSET, s. m. Roitelet, en Forez, v. racouchet, rèi-petit.

RAVITAIA, **RABITALHA** (l. g. b.), v. a. Ravitailler. SE RAVITAIA, v. r. Se ravitailler, v. aprouvesiouna.

RAVITAIA, **RABITALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ravitaillé, ée. R. re, avitaia.

RAVITAIAMEN, **RABITALHOMEN** (l. g.), s. m. Ravitaillement. R. ravitaia.

RAVIVA, **RABIBA** (l.), **ARREBIÉUA** (g.), (rom. revivar, it. ravvivare), v. a. Raviver, v. reviéuda, reviscoula. Aquelo anounço las ravivo. NÉRIE. SE RAVIVA, v. r. Se ranimer, v. reveni.

RAVIVA, **RABIBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ravivé, ée. R. re, aviva.

Ravòbis, v. revòbis.

ravoi, oio, oiso, v. revoi.

ravouerto, v. redorto.

RAVOUIRA, **REVOUIRA** (m.), v. a. et n. Racler une mesure pleine, rader, v. raire, randa, rasa, riousta ; doler, aplanir le sol, avant de le carreler, v. replana ; s'épancher hors, regorger, v. regouira, regoula, revouira. Ravouira de bèn, regorger de biens. N'an sachu ravouira lou crèis. V. GELU. Largo de valat toui revouirant d'òli. F. MARTELLY.

RAVOUIRA, **ADO**, part. et adj. Radé, ée. Panau ravouirado, mesure rase. R. rasouira.

Ravouiro, revouiro, v. rasouiro, rasadouiro.

ravoura, v. laboura.

RAVOUS, **RAOUS**, **RASOULS** (l.), (rom. Raols, Raus, Raolf, it. Raolo, lat. Radulphus, Rodulphus, Randulphus), n. d'h. Raoul, Rodolphe ; Ravoux, Raoux, Razoux, Razouls, noms de fam. mérid. dont le fém. est Ravousso et le dim. Ravousset, Rasoulset, eto.

RAVOUSSET, n. d'h. Petit Raoul ; Raousset, De Raousset, noms de fam. mérid. R. Ravous.

RAVOUSSETO, **RAOUSSETO**, s. f. Ancienne danse provençale, mentionnée par Tallemant des Réaux. R. Ravousset ou revesseto.

Rax, raxa, raxado, raxol, v. rai, raja, rajado, rajòu.

ray, rayre, v. rai, raire.

RAZA (rom. Rajat, Resach, Razac, Resac, b. lat. Rezacum, Ressacum), n. de l. Razac (Dordogne).

RAZENGO, n. de l. Razengues (Gers).

RAZÉS, n. de l. Razès (Haute-Vienne).

RAZIL (b. lat. Razicum, Radicum), s. m. Le Razil, affluent de la Cubelle (Gard).

RE (lat. re), particule réduplicative et inséparable qui concourt à la formation d'un grand nombre de mots : redire, refaire, renos, retour, rapela, ramplega, etc., v. rèire, tourna.

Re (rein), v. ren.

re (rien), v. rèn.

RÈ (cat. esp. port. it. re), s. m. Ré, note de la gamme. Lou rè d'en aut. F. VIDAL. Contro-rè, ré d'en haut ou d'en bas.

RÈ, n. de l. Ré, île du golfe de Gascogne.

Rè (en) pour rèire.

rè (roi), v. rèi.

REABIHA, **REABILHA** (l. g.), v. a. Rhabiller, v. rebiha. SE REABIHA, v. r. Se rhabiller. R. re, abiha.

REABILI, **REABILITA** (cat. esp. port. rehabilitar, it. riabilitare, b. lat. rehabilitare), v. a. Réhabiliter. SE REABILI, v. r. Se réhabiliter.

REABILI, **IDO**, **REABILITA**, **ADO**, part. et adj. Réhabilité, ée. R. re, abile, abilita.

REABILIMEN, s. m. Action de réhabiliter. Lou reabilimen de nosto parladuro. F. MISTRAL. R. reabili.

REABILITACIOUN, **REABILITACIEN** (m.), **REABILITACIÉU** (l. d.), (cat. rehabilitació, esp. rehabilitacion, it. riabilitazione), s. f. Réhabilitation. R. reabilita.

REABITUA, v. a. Réhabituer. R. re, abitua. Reable, sync. de redable.

REACATE (rom. reacapte), s. m. Droit qui était dû par les emphytéotes à la mutation des seigneurs, en Languedoc et en Gascogne. R. re, acate.

REACIOUN, **REACIEN** (m.), **REACCIÉU** (l. g. d.), (cat. reacció, esp. reaccion, it. reazione), s. f. Réaction. Uno aurasso de reacciéu bufo dins las velos. X. DE RICARD. R. re, acioun.

REACIOUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Réactionnaire. Vers lis entenebra, pichoun reaciounàri, Farien de counversioun mai que li messiounàri. J. DÉSANAT. R. reacioun.

REAGI (lat. reagere), v. n. Réagir. Se conj. comme agi. R. re, agi.

REAJOURNA (b. lat. readjornare), v. a. Réajourner. R. re, ajourna.

REALAMEN, **RALAMEN** (Var), **REALOMEN**, **RELOMEN** (l.), (rom. realmen, realment, reaumentz, reaument, cat. realment, esp. port. it. realmente), adv. Réellement, en effet, v. efetivamen. E meme, ralamen, s'eimavon Enca mai que douei souerre. M. TRUSSY. En aquet noble sacroment Es countengut realoment. G. D'ASTROS. R. reau.

Realè pour regala ? en argot de juiverie : Mourdacai à la fenèstro Dis que s'envai realè.

Realga, v. rialga.

REALISA (cat. port. realisar, esp. realizar), v. a. Réaliser, v. acoumpli ; pour canaliser, v. arriala. SE REALISA, v. r. Se réaliser, v. avera. Toun sóungi laid, Se pòu pas mai, Se realiso dins la joio. A. CROUSILLAT. Autambèn quau cresié que nòsti proufecìo Se realisèsson tant lèu ! A. BOUDIN.

REALISA, **REALISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réalisé, ée. R. reau.

REALISACIOUN, **REALISACIEN** (m.), **REALISACIÉU** (l. g.), (esp. realizacion, port. realisaçao), s. f. Réalisation, v. acoumplimen. La realisacioun di proufecìo. ARM. PROUV. R. realisa.

REALISME (cat. realisme, esp. realismo), s. m. t. littéraire. Réalisme. R. reau.

REALISTO (cat. esp. realista), s. et adj. Réaliste. Èro dins touto la forço dóu terme ço qu'apellon vuei un realisto. LIAME DE RASIN.

REALITA, **REALITAT** (l. g.), **REALTA** (niç.), (cat. realitat, esp. realidad, it. realtà, lat. realitas, atis), s. f. Réalité, v. verita. En realita, en réalité. Li regardello Èron causo plus bello Que la realita. G. B.-WYSE. Ah ! maire, bono maire, N'es pas un pantai qu'avès fa, Es la puro realita. ORAISON POP.

Realo pour rouello, rousello.

REAPRENE, v. a. Rapprendre. R. re, aprene.

REARPENTA, v. a. Réarpenter, v. remesura. R. re, arpenta.

REASSETA, **RESSETA**, v. a. et r. Rasseoir, v. aceira. Quouro si fouguè ressetado. M. TRUSSY. R. re, asseta.

REASSIEJA, v. a. Assiéger de nouveau. R. re, assieja.

REASSIGNA (b. lat. reassignare), v. a. Réassigner. R. re, assigna.

REATALA, v. a. Réatteler. R. re, atala.

REATIÉU, **REACTIÉU** (l. g.), **IVO** (esp. reactivo), adj. et s. m. t. scientifique. Réactif, ive. R. re, atiéu.

REATRAPA, v. a. Rattraper, v. ratrapa. R. re, atrapa.

Reattu, v. Riàti.

REAU, **REAL** (l. g.), **ALO** (rom. reau, reuau, real, cat. esp. port. real, it. reale, lat. realis), adj. Réel, elle, v. veritable ; pour réal, royal, v. reiau ; Réau, Réal, noms de fam. provençaux. La realo coumunioun. G. D'ASTROS. De reàli nouvèuta, de réelles nouveautés.

Reaujoun pour rèire-aujòu.

reaume, v. reiaume.

REAUSSA, **RENAUSSA** (niç.), (it. rialzare), v. a. Rehausser, relever, v. enaussa. La generousita reausso la vitòrio. J. RANCHER. PROV. Qu trop s'abaisso, Emé peno se reausso. R. re, aussa.

REAVALA, v. a. Ravaler, avaler de nouveau, v. rangourja. R. re, avala.

REAVÉ (it. riavere), v. a. Ravoir, v. recoubra.

REAGU, **REAGUT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recouvré, ée. R. re, avé.

Reba, v. rava.

rebabèu, v. rababèu.

REBACAULA, v. a. Rabâcher, en Languedoc, v. remena. Sàbi trop pla Ço que vènes aqui toujour rebacaula. M. BARTHÉS. R. re, bagoul.

REBACELA, v. a. et n. Refrapper, rebattre, v. repica. Emé furour, bacello e rebacello. MIRÈIO. R. re, bacela.

Rebacha, v. rabacha.

rebade, v. rebase.

rebadis, v. ravadis.

REBAFA, **RABAFA** (Var), v. a. Rabrouer, relever avec aigreur, v. rebufa, rebifa. Countènt de pousqué 'n còup rebafa sei siblaire. L. BONNAUD.

REBAFA, **ADO**, part. et adj. Rabroué, rebuté, dégoûté, blasé, ée. N'en siéu rebafa, j'en ai par-dessus la tête. R. re, paf ou rebufa.

REBAGNA (it. ribagnare), v. a. Baigner ou mouiller de nouveau, v. remuia.

REBAGNA, **REBAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj, Humide. R. re, bagna.

REBAIA, **REBALHA** (l.), **REBEILA** (rom. rebailar), v. a. Redonner, rendre, v. redouna. R. re, baia.

Rebaia (rebaiser), v. rebeisa.

rebaia (ramasser), rebaiado, rebaiet, rebaieto, v. rabaia, rabaiado, rabaiet, rabaieto.

rebaire, v. ravaire.

rebais, v. rabais.

rebaissa, v. rabeissa, rebeissa.

REBAL, s. m. Fagot de buissons qu'on traîne en guise de herse sur une terre ensemencée, en Rouergue, v. aplanaire. R. rebala.

REBALA, **RABALA** (rh.), **REBARA** (l. m.), **RABELA** (a.), **RAMBALA** (l. m.), **REVALA**, **RAVALA**, **ENRAVALA**, **ENRABALA** (l.), (esp. resbalar, glisser), v. a. et n. Ravaler, v. rafala ; entraîner, emmener, ramasser, v. enrebala, rabaia ; racler, v. ravala ; rembarrer, relancer, rabrouer, v. revira ; traîner, ramper, terrasser, v. tirassa ; être maladif, v. bestira. Rebala quaucun, entraîner quelqu'un en passant ; rebala l'oulo, racler le fond de la marmite ; rebala 'n valat, traîner un filet dans un ruisseau ; rebala li pèd, traîner les pieds ; rebala la groulo, traîner la savate ; rebala l'alo, traîner l'aile, être malade ; rebala lou sòu, traîner à terre ; rebala pèr la treno, traîner par les cheveux ; sa raubo rebalo li bordo, sa robe balaie le sol ; es un brutau que rebalo tout lou mounde, c'est un bourru qui rabroue tout le monde ; lou rebalè coume se dèu, il lui fit mordre la poussière ; saup plus ounte rebala sa pèu, il ne sait plus où se traîner. SE REBALA, v. r. Se ravaler ; se traîner avec peine, être malade ; ramper devant quelqu'un ; se rechercher, avoir des rendez-vous avant le mariage. Li demòni se rebalavon. S. LAMBERT. PROV. Diable, quouro te rebalaras ? — Quand veiras luno vièio e jouvo un dimars gras. — Se rebala coume un cuer.

REBALA, **REBALAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ravalé, traîné, ée. S'es bèn rebala bas, il s'est ravalé bien bas ; a rebala touto sa vido, il a peiné toute sa vie. PROV. Quau a varlet o chambriero Es rebala pèr carriero. R. re, avau.

REBALADIS, **REBARADIS** (rouerg.), **RABALADIS** (rh.), **ENRABALADIS**, **REVALADIS**, **RAVALADIS** (l.), (esp. resbaladizo), s. m. Train, embarras, remue-ménage, tintamarre, désordre, confusion, v. trafé ; objet traîné, défroque, v. rabai ; affaire ennuyeuse qui traîne en longueur ; fréquentation suspecte avant le mariage. Emé tout soun rebaladis, avec tout son attirail ;

Diéu mantèngue lou rebaladis e lou que lou meno ! se dit ironiquement de ceux qui mènent grand train de vie ; i'a de rebaladis, il y a du train. Au diable lou rebaladis ! A. LANGLADE. PROV. LANG. Entre fennos e chis Menon que rebaladis. Rebaladisses, plur. lang. de rebaladis. R. rebala.

REBALADIS, **RABALADIS** (rh.), **ISSO** (esp. resbaladizo, glissant), adj. Traînant, rampant, ante, v. rebalaire. Se i'a quicon rebaladis, si quelque chose traîne. L'umanita rebaladisso Enfin vai sourti de la niue. P. GIÉRA.

REBALADO, **REBARADO** (m.), **RABALADO** (l.), s. f. Ce qui est traîné en une fois, ramassis, v. rabaiado ; réponse dure, algarade, rebuffade, v. rebufado ; femme perdue, prostituée, v. tirassado. A la rebalado, en rasant le sol, v. rambaiado. Trigosso, dins sa rabalado, Tout ço que la terro pelado Aviò pouscut faire de fruit. J. LAURÉS.

REBALAIRE, **RABALAIRE**, **RABAIAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Traîneur ; traînant, rampant, ante, v. rasié ; long filet de pêche qu'on traîne duns les cours d'eau, celui qui le traîne, v. badai, remarche, sarcelado.. Amourié rebalaire, variété de mûrier ; rasin rebalaire, variété de raisin noir, v. aramoun ; cuou rebalaire, femme qui s'assied sur le seuil des portes pour faire des cancans. Que lis aigo proudugon li bestiàri rebalaire. ARM. PROUV. Pourten aussi lou rebalaire : D'aquest tèms i'a de gros bechet. J. DÉSANAT. R. rebala.

REBALANT, s. m. Escarpement calcaire, rampe, dans les Alpes, v. calanc, paret, rampant ; Raballand, nom de fam. mérid. R. rebala.

REBALAS, **RABALAS**, s. m. Oiseau dont le vol est lourd, en Rouergue, v. niblatas. R. rebala.

REBALASSEJA, **RABALASSEJA**, v. n. Être atteint d'une maladie de langueur, v. bestireja. R. rebala.

REBALEJA, **REVALEJA** (l.), **RABALEJA** (rouerg.), **RABELEA** (a.), v. n. et a. Traîner çà et là, mener une vie triste et maladive, v. bestira. Revèsso e demoulis ço que pòu l'empacha Dins soun rapide cours de tout revaleja. JOURDAN. Rabalejo en festouns soun escumo d'argent. P. FÉLIX R. rebala.

REBALET, **RABALET**, s. m. Faire rabalet, faire litière, v. estrai. R. rebala.

REBALETO, **RABALETO**, **RABAIETO** (rh.), **REVALETO**, **RAVALETO** (l.), **REBARETO** (m.), s. f. Jeu d'écorche-cul, v. resquiheto. De-rebaleto, à rebaleto, de-ravaletos (l.), terre à terre, en rampant ; ana de-rebaleto, se traîner sur le ventre ; jita de-rebaleto, jeter en ricochet, en rasant le sol. R. rebala.

Rebalha, rebalhet, rebalhou, v. rabaia, rabaiet, rabaioun.

REBALIN, **RABALIN**, s. m. Ripaille, bonne chère, en Rouergue, v. roio. R. rebala.

REBALO, **RABALO**, **RABARO** (rouerg.), s. f. Traîneau, herse sans dents, v. aplanaire, liéuso. R. rebala.

REBALO-SACO (qui traîne un grand sac), s. Sobriquet des gens de Pontès (Hérault). R. rebala, saco.

REBALOT, **RABALOT**, **OTO**, adj. et s. Enfant qui se traîne, qui fripe ses habits, v. tirassoun ; râblu, ue, v. rablot. Lou blad es au rebalot, le blé est à vil prix. R. rebala.

REBALOUN (**DE-**), **DE-RABALOUN**, **DE-RABAIOUN** (rh.), (esp. resbalon, glissade), loc. adv. En rasant le sol, en rampant, v. tirassoun. Ana de-rebaloun, ramper ; de-rebaloun o de-tirassoun, en rampant ou se traînant, par tous les moyens, cahin-caha.

Rebalouna pour revouluna.

REBALUN, **RABALUN**, **RABAIUN** (rh.), **REBARUN** (m.), **REBERUN** (rouerg.), s. m. Tout ce qui traine ; rogatons, restes de repas, v. recataio ; menu d'un repas, entre-mets, hors-d'œuvre ; partie superficielle du fromage, croûte non encore affermie du fromage de Roquefort : on l'enlève avec un couteau pour la donner aux bestiaux. Lou rebalun de la vilo, le rebut de la ville ; aduse de rebalun pèr uno regalido, apporte quelques broutilles pour faire du feu. En atendènt tuen lou verme, Veirés qu'après saren plus ferme ; Sourten un pau de rebalun, E n'auren plus de frejoulun. J. DÉSANAT. R. rebala.

Rebana, v. rabana.

REBANC, s. m. Saillie de rocher en forme de banc, v. bancau, rebalant. R. re, banc.

REBANDA, v. a. et n. Se débander, en Querci ; relancer, v. rebandi. Tout en rebandant quàuquis cops Pès èls e pèl frount del mainatge. J. CASTELA. R. re, bando.

REBANDI, v. a. Renvoyer, relancer, rechasser, v. remanda. L'ecò di calanc rebandira dins l'aire plagnun e cansoun. A. VERDOT. R. re, bandi.

Rebanello, v. rabanello.

rebara, rebarado, v. rebala, rebalado.

REBARBELA, **REBARDELA**, v. a. Battre les gerbes pour en faire tomber le grain, v. desbarbela ; révolter, v. rebifa. Rebarbelle, elles, ello, elan, elas, ellon. La fournigo n'a qu'un defaut ; Lou mot « presta » la rebarbello. LOU CASSAIRE. SE REBARBELA, v. r. Se rebéquer, v. rebeca. As endura l'infèr en te rebarbelant Lei tres quart de ta vido envers lei capelan. P. MAZIÈRE.

REBARBELA, **ADO**, part. et adj. Hérissé, ée. Lou nas en l'èr, lou péu rebarbela. LOU PROUVENÇAU. R. re, barbo.

REBARBÈU, s. m. Grain que l'on fait tomber en battant les gerbes, v. escoumoussun ; barbillon, languette d'hameçon qui empêche le poisson de se décrocher. E dóu premié pèis que pendoulo Au rebarbèu, duerbe la goulo. CALENDAU. R. rebarbela.

REBARBO, **RUBARBO**, **RABARBO** (rom. reubarba, cat. riubarbaro, port. rheubarbo, esp. ruibarbo, it. rabarbaro, lat. rheubarbarum), s. f. Rhubarbe ; ratissures du fromage de Roquefort ; fromage pétri et fermenté, en Gévaudan, v. brous, broussin, cachat, ceras, rebrous. A cènt escut sarié esta de rebarbo, à cent écus on me l'aurait enlevé ; rebarbo fèro, pigamon jaune, fausse rhubarbe. Pèr prene de toun, me cal pas de rubarbo. M. BARTHÉS.

REBARDA, v. a. Daller de nouveau ; réparer, v. repara. Pèr fa rebarda lou rampars, Lous fours e lous moulis, las flèchos e lous dards. J.-D. RIGAL. R. re, barda.

REBARI, v. a. Renfermer, serrer, mettre en lieu sûr, rassembler, v. estrema, recata, rejougne. La triairo lou cueie emé sa pouadouiro E lou rebaris adins lou barriéu. F. MARTELLY.

REBARI, **IDO**, part. et adj. Renfermé, ée, mis en son lieu, à sa place. Èstre rebari, être mis convenablement ; bèn rebari, bien mis, bien habillé. Lou sant qu'a rebari lou nouvèu sant di sant. F. DU CAULON. R. re, abari.

Rebariè, v. ravarié.

rebarot, v. rebalot.

REBARJA, v. a. et n. Broyer de nouveau le chanvre ; bavarder de plus belle. Barjas e rebarjas, mai noun sènso escupi. ARM. PROUV. R. re, barja.

REBARRA, v. a. Refermer, v. reclava ; rembarrer, v. rebala, rabaia.

REBARRA, **REBARRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Refermé, ée. R. re, barra.

REBASE, **REBADE** (b.), v. n. Renaître, en Gascogne et Béarn, v. renaisse. Se conj. comme base, bade. Redressats-bous, tournats

rebade. J. LARREBAT. R. re, base.

Rebassa, rebasseja, v. ravasseja.

rebasset, v. rabasset.

rebassitè, v. rebussitè.

REBASSO, s. f. t. de tisserand. Pièce inférieure du cadre mouvant. R. re, basso.

REBASTI, **ARREBASTI** (g.), (rom. rebastir), v. a. Rebâtir. Brulavian tout Paris pèr lou mies rebasti. A. AUTHEMAN. L'oustau qu'ai arrouina, lou rebastirai. J. ROUMANILLE.

REBASTI, **REBASTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rebâti, ie. R. re, basti.

REBAT, **ARREBAT** (g.), s. m. Réverbération, réflexion, v. rèiresoulèu ; t. du jeu de paume ou de quilles, rabat, action de rabattre ; talus d'un canal, v. ribo. Sian au rebat, nous sommes exposés à la réverbération des rayons du soleil ; que rebat ! quelle rôtissoire ! faire lou rebat, t. de douanier, rechercher les pistes des contrebandiers. Coumo soun front blanc s'estello D'un bèu rebat de paradis ! LAFARE-ALAIS. R. rebatre.

REBATA (esp. arrebatar, enlever, ravir, lat. raptare), v. a. Ramasser, dans les Alpes, v. rabasta. Aièn rebata tout soun butin. BERMOND.

REBATA, v. a. Rattacher la bride d'un sabot. R. re, bata.

REBATAGE, **RABATÀGI** (m.), **RABATEGE** (l.), s. m. Action de rebattre les douves d'un tonneau, pour les resserrer ; salaire, v. salàri. R. rebatre.

REBATEDIS, s. m. Crépi, crépissure, v. reboucamen. R. rebatre.

REBATÈIRO, s. f. Coups de balle qu'on reçoit dans le dos, à certains jeux d'enfants, en Dauphiné ; joue, en Forez, v. gauto ; gaillarde, poissarde, v. boujarrouno. R. rebatre.

REBATEJA, **REBATISA** (l. g.), (rom. rebateiar, cat. rebatejar, port. rebatezar, esp. rebaptizar, it. ribattezzare, lat. rebaptizare), v. a. Rebaptiser. L'òli que rebatejo a raja sus soun front. LAFARE-ALAIS.

REBATEJA, **REBATISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rebaptisé, ée. Dins l'Africo rebatisado. J. JASMIN. R. re, bateja.

REBATEMEN, **RABATAMEN** (rh.), **REBATOMEN** (l.), (rom. rebatement, rabatamen, cat. rebatiment, esp. port. rebatimento), s. m. Action de rebattre ou de rabattre ; réverbération, v. rebat ; crépissure, v. perferimen. Rebatemen de decrèt, droit que le parlement de Toulouse accordait en certains cas au débiteur dont les immeubles avaient été adjugés par décret. Il pouvait les recouvrer en remboursant le prix et les frais à l'adjudicataire. R. rebatre.

REBATRE, **REBATE** et **ARREBATE** (g.), (cat. rebatrer, port. rebater, esp. rebatir, it. ribattere), v. a. Rebattre, battre de nouveau, v. repica ; réverbérer, v. reflechi ; rabattre, aplatir les coutures, faire un rabais sur le prix, v. mens-dire ; crépir une muraille, v. rebouca, perferi ; t. du jeu de quilles, v. perboula. Se conj. comme batre. Rebatre un matalas, rebattre un matelas ; rebatre uno bouto, rebattre, lier un tonneau ; rebatre la paio, relever la paille de l'airée ; rebatre la paumo, lou voulant, renvoyer la balle, le volant ; lou soulèu rebat, le soleil réverbère ses rayons ; rebatre li clavèu, river les clous ; sènso rèn rebatre, sans rien rabattre. Me n'en farés pas res rebatre. C. FAVRE. SE REBATRE, v. r. Se réfléchir. Sa caro se rebat dins l'aigo. G. AZAÏS.

REBATU, **REBATUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Rebattu, rabattu, ue, réverbéré, ée ; nom de fam. provençal. I'ai bèn rebatu si clavèu, je lui ai bien rivé son clou ; tout coumta e rebatu, fau que pague, tout compté et recompté, il doit payer. R. re, batre.

REBATUDO, **REBATUO** (a.), s. f. Recepée, partie du bois qu'on a recepée, v. cepo, copo ; ce qui reste d'un arbre coupé, souche qu'on coupe près de terre, bille, v. recep, to ; t. du jeu de quilles, rabat, v. perboulo, A fa dos quiho de cop e quatre de rebatudo, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. R. rebatre.

REBATUN, **RABATUN** (rh.), s. m. Gourdin, trique, v. barroun, escabas. Lou paire aganto un rebatun. S. LAMBERT. Coume un vièi rebatun que te fai plus besoun. J. BRUNET. De fes mountave plan, arma d'un rebatun. J. DÉSANAT. R. rebatre.

REBAUDIN, **RABAUDIN**, **RABURDIN** (esp. rebotin, seconde feuille de mûrier ; lat. rumpotinum, petit arbre), s. m. Saule épineux, arbuste commun sur les bords de la Durance, v. agranas, catié, peto-fouirìè. Baragno de rebaudin, haie de saule épineux.

REBAUSSA, **REBAUSA**, **REBALSA** et **REBOUISSA** (rouerg.), (esp. rebalsar), v. a. Rebrousser, retrousser, v. escursa, estroupa, rebounda. Rebaussant cambaus e raubilho. A. LANGLADE. SE REBAUSSA, v. r. Se retrousser, relever ses manches de chemise pour se battre ; se rebeller. Que fas, pauro de sèn ? tourna-mai te rebausses ! O. BRINGUIER.

REBAUSSA, **REBAUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée. R. rebous ou revessa.

REBAUSSET (it. ribalzo, rebondissement), s. m. Tablette, v. releisset ; protubérance, v. groussour. Rebausset de terro, tertre. R. re, baus.

REBAUTOUN, n. p. Rebauton, nom de fam. lang. R. rebout.

REBAVA, v. n. t. de gravure. Bavocher, v. bavariha. R. re, bava.

REBAVADURO, **REBAVURO**, s. f. Bavochure, ébarbure, inégalité que laisse le burin ou le marteau, v. bavariho. La limo lèvo li rebavuro, la lime fait disparaître les bavochures. R. rebava.

Rèbe, v. raive.

REBÈ, **REBÈC** (l.), **RIBÈC** (alb.), (rom. rabei, rabey, esp. rabel, port. rebeca, rabeca, it. ribeca), s. m. Rebec, violon à trois cordes ; mauvais violon, v. rebequet ; riposte impertinente ; personne qui se rebèque, v. rebèco ; Rebecq, Rebecquy, Rebecchi, De Rebiq, noms de fam. provençaux. Tenènt en man de museto, de carlamuso, de rebè. F. VIDAL. Iéu sounariéu sus moun rebèc Vostre noum que la Franço estimo. D. SAGE. Iéu vòli faire bravado En jougant de moun rebèc. VIEUX NOEL. PROV. MARS. Toujour lou meme, coumo lou bastimen de moussu Rebèqui, allusion à un capitaine marseillais de ce nom qui, à la rentrée des Bourbons, remplaça le nom de Napoléon inscrit sur son navire par l'inscription : toujour lou meme. R. rebeca.

REBECA (it. ribeccare), v. n. et r. Se rebéquer, répliquer avec insolence, v. arrouganteja. Rebèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon. Se rebèques mai, si tu raisonnes davantage ; se ié pòu rèn dire que noun rebèque, il a réponse à tout. Se rebèco coumo un poul mahoun. A. MIR. Que voulès que rebèque ? a tort. J. ROUMANILLE. R. re, beca.

REBECADO, **REBECADURO**, s. f. Riposte impertinente, réplique mordante, v. rebifado. Sei rebecado estoumagavon pèr soun à-prepaus. LOU PROUVENÇAU. Nosto fournigo au viéu toucado Ié trais ansin sa rebecado. A. BOUDIN. R. rebeca.

REBECAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se rebèque, v. arrougant. Tè, ve, lou rebecaire. A. CROUSILLAT. Rebecarello enjusqu'à la darriero. ISCLO D'OR. R. rebeca.

Rebecha, v. ravaja.

rebechina, v. revessina.

REBÈCO, s. et adj. Personne revêche, v. rebetenco. R. rebèc.

REBÈCO (rom. Revequa), s. f. La Revèque, affluent du Gave de Pau, en Béarn.

REBÈCO (rom. cat. it. esp. port. lat. Rebecca), n. de f. Rébecca. Rouset, coume Rebèco, sa dourgueto abeissè. L. FUNEL.

REBECOUS, **OUSO**, adj. Raisonneur, hargneux, euse, v. renous. R. rebeca.

Rebeda, v. arrebesan.

rebede, v. revèire.

rebei (je revois), en Béarn.

rebeini, v. rebenesi.

rebeirado, rebeirasso, rebeiret, rebeireto, rebeirié, rebeirolo, v. ribeirado, ribeirasso, ribeiret, ribeireto, ribeirié, ribeirolo.

REBEISA, **REBAISA** (l.), **REBAIA** (Var), (rom. rebayzar, it. ribaciare), v. a. Rebaiser, baiser de nouveau. Rebaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Lou baio, lou rebaio e toujou lou regarjo. J. RANCHER. R. re, beisa.

REBEISSA, **REBAISSA** (l.), (cat. rebaixar, rebaxar, esp. rebajar, it. rebassare), v. a. Rebaisser ; rabaisser ; baisser de ton, v. rabeissa ; t. de tanneur, dégorger. SE REBEISSA, v. r. Se rabaisser, v. rebala.

REBEISSA, **REBAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rebaissé, dégorgé, ée. La fre i'avié leva li forço, A rebeissa. N. SABOLY. R. re, beissa.

Rebèl, rebèlh, v. revèi.

REBELA (**SE**), **SE REBELI** (niç.), (rom. revelar, revellar, si rebelar, rebellar, cat. rebellar, esp. rebelarse, port. rebellarse, it. ribellarsi, lat. rebellare), v. r. Se rebeller, se révolter ; trouver le travail trop rude, v. enrebeli, enrufigna. Rebelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lis enfant d'aro se rebellon tóuti, les enfants d'aujourd'hui sont tous insoumis. Faguèron menaço de se rebela contro li gènt d'armo. A. MICHEL.

REBELA, **REBELLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rebellé, ée ; Rebellat, Revellat, noms de fam. méridionaux. La vilo de Perouso rebelado contro lou papo. A. MICHEL. Rebela, rebelaciéu, pour revela, revelacioun.

REBELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui se rebelle, révolté. R. rebela.

REBELEJA, v. n. Faire le rebelle, v. rebeca. R. rebelle.

Rebelencial, v. reverenciau.

re-belet, v. rèi-belet.

rebelha, v. reviha.

rebelhè, v. revihié.

rebelhet pour reviho-te (réveille-toi), en Béarn.

rebelhou, rebelhoun, v. revihoun.

REBELI, v. a. t. de potier de terre. R. re, abeli ? Rebelin, v. revelin.

REBELIN, n. p. Rebelin, nom de fam. prov. R. rebelle.

REBELIOUN, **REBELIEN** (m.), **REBELLIÉU** (l.), **REBELLIOU** (g.), (rom. rebellio, rebellacion, rebellansa, cat. rebelliò, esp. rebelion, it. rebellione, ribellazione, lat. rebellio, onis), s. f. Rébellion, v. revòuto. Rebelioun de Marsiho, dicton usité jadis en Provence. Bèn lèu sera castigado Vosto negro rebelioun. CH. POP.

REBELLE, **REVELLE** (g.), **REBÈL** (lim.), **ELLO** (rom. rebelle, rebell, rebel, revel, ella, cat. rebelle, port. rebel, rebelde, esp. rebelde, it. rebello, lat. rebellis), adj. et s. Rebelle, v. reguergue, relòpi ; Rebelle, Rebel, Revel, noms de fam. languedociens. Li rebelle de Perno, sobriquet des gens de ce pays. Leiçoun pèr forço amo rebello. S. LAMBERT.

Rebembra, v. remembra.

reben, v. revèn.

REBENA (rom. Rebenac, Arrebenag, Revenac, Arrevenac), n. de l. Rébenacq (Basses-Pyrénées), v. auriòu, cournat.

Rebenci, v. revenci.

REBENDA, v. a. Rebander ; pour regarnir, provigner, v. remenda. R. re, benda.

Rebende, rebendre, v. revèndre.

rebendèire, v. revendèire.

rebenent, v. revenènt.

REBENESI, **REBEINI** (a.), **REBENI** (rh.), (it. ribenedire), v. a. Rebénir.

REBENESI, **REBENESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rebéni, ie. R. re, benesi.

Rebengut, v. revengut.

rebenja, rebenjo, v. revenja, revenge.

rebens, rebent, v. re-vènt, rèi-vènt.

rebenta, v. reventa.

REBENTI, s. m. Nom d'une petite rivière qui passe à Mérial (Aude). PROV. Quand Rebenti sara sense aigo, Las goutinos sense fango E lou chai de sant Marti sense vi, Lou mounde aura fi.

REBEQUET, **ARREBEQUET** (g.), s. m. Petit rebec, mauvais violon, v. carròbi. Grand-merces de l'arquet Que m'avèts dat pèr lou men rebequet. A. GAILLARD. Tabourins, fifres, rebequets, Timbos, carlamues e fanfònis. A. BRUEYS. D'arrebequets e d'ourguinetos. G. D'ASTROS. R. rebèc.

Rebera, v. revera.

REBERDELLO (**EN**), loc. adv. En goguette, dans le Rouergue. S'enana en reberdello, s'en aller gai et content, v. verdesco.

Reberdi, v. reverdi.

rebere, v. revèire.

reberéncio, v. reverènci.

reberend, v. reverènd.

rebergue, v. reguergue.

rebèro, v. ravarié.

rebersitè, v. rebussitè.

rebert, v. revert.

reberta, v. reverta.

REBERTUT, **UDO**, adj. Noueux, euse, difficile à fendre, en parlant du bois, v. tihous. Bos rebertut, bois dur.

Reberun, v. rebalun.

rebervelha, v. esparpela.

rebès, v. revès.

rebese, v. revèire.

rebesiò pour revesiéu (je revoyais), à Béziers.

rebessen, v. revessen.

rebessiè, v. revessié.

Rebessin, v. Rabassin.

rebessina, v. revessina.

rebèsso, v. revèsso.

rebesti, v. revesti.

REBESTOUR, **REBISTOUR**, s. m. Détour, zigzag, v. bescountour, recoursoun. Sens rebistour soufrissès que vous digue Qu'ai pauc de saupre. J. LAURÉS. Laura sens cap de rebistour. J. SANS. R. re, bestour.

REBETENCO, adj. et s. f. Femme revêche, rebelle, v. rebèco, reguigneto. Qu pourrié patir uno rebetenco ? C. BRUEYS. Ço que fau pèr venir à bout Deis femellos plus rebetencos. ID. R. rebeti.

REBETI, **REBOUTI** (l.), (esp. rebatir, rabattre), v. a. et n. Répéter, v. repeti ; répercuter, se répercuter, rebondir, faire rebondir, v. reboumbi ; repousser, faire ressortir un objet enfoncé, v. repoussa. Rebetisse, isses, is, issèn, issès, isson. Tout rebetis voste sagan. ABBÉ ABERLENC. E cade cor la rebetis. A. ARNAVIELLE. Quatre ou cinq jours l'a fa dansa, Sauta, rebeti, cabussa. LAFARE-ALAIS.

REBETI, **REBETIT** (l.), **IDO**, part. Répété, répercuté, ée.

REBÉURE (it. ribere), v. n. et a. Boire de nouveau. A begu e rebegu, il a bu et rebu. R. re, béure.

Rebi, v. reveni.

rebichina, v. revessina.

rebié (il revient), v. reveni.

rebieiral, rebièiro, rebiero, v. ribeirau, ribiero.

rebiéuda, v. reviéuda.

rebiéure, v. reviéure.

REBIFA (cat. rebifar), v. a. et n. Rabrouer, relancer, v. rabaia, rebufa, remifa ; se rebéquer, v. rebeca. SE REBIFA, v. r. Se requinquer, se parer plus qu'il ne convient, se rehausser, v. requinquiha ; se rebeller, se rebéquer, répondre avec impertinence, faire tête ; se retrousser, v. revessina. Vous rebifés jamai contro voste moussu. J. DÉSANAT. L'animau verinous en siblant se rebifo. J. AUBERT.

REBIFA, **ENREBIFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Requinqué ; retroussé ; rebellé, insubordonné, ée. S'i fa coumo un poul rebifat (l.), il s'en donne à cœur-joie. R. pimpa, rebufa.

REBIFADO, **REBIFO**, s. f. Réponse vive, mouvement d'humeur, impertinence, v. rebecado ; pour rebuffade, v. rebufado, remifado. R. rebifa.

REBIGNOLO, s. f. Rigole de prairie, en Limousin, v. valadoun. R. roubino.

REBIGO, n. de l. Rebigue (Haute-Garonne).

Rebiha, rebilha (rhabiller), v. rabiha.

rebiha, rebilha (emporter, lancer), v. rabaia.

rebihage, v. rebihage.

rebilhou, v. revihoun.

rebilhouna, v. revouluna.

rebin (il revient), v. reveni.

rebina, v. rabina.

rebine, v. reveni.

REBINGA, v. n. Gambader, en Périgord, v. espinga. R. re, binga, guimba.

Rebingut (revenu), v. revengut.

rebingut (il revint) pour revenguè, à Bordeaux.

rebioue, v. reviéure.

rebipla, v. regibla.

Rebic, v. rebèc.

rebira pour revendra (il reviendra), à Bordeaux.

rebira, rebirado, rebiral, rebiret, rebirou, rebiroula, v. revira, etc.

rebiscoto, rebiscoula, v. reviscoto, reviscoula.

rebisiéu, v. revesioun.

rebissina, v. revessina.

rebistour, v. rebestour.

REBLA, **REPLA** et **RIPLA** (l. g.), v. a. Bloquer un mur, en faire le remplage, v. massacana.

REBLA, **REPLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Bloqué, ée ; râblé, v. rabla. Al pus naut, dejoust lou téulat Aviò fach soun nis pla reblat. G. AZAÏS. R. rèble.

REBLAGE, **REBLÀGI** (m.), s. m. Blocage, remplage d'un mur, v. massacan. R. rebla.

REBLANCHI, **REBLANQUI**, v. a. Reblanchir. Fès reblanchi quauco-fes la muraio. J. DIOULOUFET.

REBLANCHI, **REBLANQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Reblanchi, ie ; qui a fait toilette, v. blanqueja. Les dounzèls mannats e reblanquits. L. VESTRÉPAIN. R. re, blanchi.

REBLARIÉ, **REBLATAIO**, **RIPLOUNALHO** (l. g.), s. f. Blocaille, pierraille, v. massacanarié ; remblai, ballast, v. balastre. A força de cerca demest la riplounalho. L. VESTREPAIN. R. rèble.

RÈBLE, **RÈPLE** (l. g.), (cat. reble, esp. ripio ; lat. replum, chassis), s. m. Remplage pierres jectisses, dont on remplit les vides d'un mur, v. casso-gous, massacan ; pour râble, v. rable. Aduse de rèble, apporte de la blocaille.

REBLOUCA, **REBOUCLA** (a.), v. a. Boucler de nouveau. Sa man rebouclo la centuro. L. GORLIER. R. re, blouca.

REBLOUN, **RIBLOU** (l.), **REPLOU**, **RIPLOU** (querc.), (rom. reblo), s. m. Menu moellon, blocaille, v. massacan ; tuileau, v. trestoulo. De tèstes, de riplous e de boucis de boues. L. VESTREPAIN. Pèr carrieros e carrairous Nou troubarias que de riblous. J.-P. LARROQUE. R. rèble.

Rèbo, v. rèvo.

rebòbi, rebòbis, v. revòbis.

rebodisso, v. ravadisso.

rebolsa, v. rebaussa.

rebolto, v. revolto.

rebondre, v. reboundre.

rebonello, v. ravanello.

rebora, v. rebala.

REBORD, s. m. Rebord, partie saillante, v. berle, rebausset, relais. Rebord de curbecello, avisure. Avié de brego mai espesso que de rebord de tian. LOU PROUVENÇAU. R. re, bord.

Reborot, v. rebalot.

Rebory, v. Reboul.

REBOSTO (rom. rebosta, enterrée, lat. reposta), s. Provin, en Languedoc et Gascogne, v. cabus, couchadis, proubaino. R. reboundre.

REBOU (rom. reblo), s. m. Remblai, ados, élévation de terre dans une planche de légumes ou dans un pré ; tas de paille, v. cavalet ; foule, masse, v. mouloun. Dins aquel rebou de cassaires Qu'alin fan muralho de car. A. LANGLADE. R. rèble.

REBÓUA, v. a. Lancer, faire rouler une pierre jetée avec force, en Rouergue, v. rabaia. R. rebou.

REBOUCA, **REBOUCHA** (d.), **RABOUCA** (m.), (rom. reborcar, rebochar, cat. revolcar, port. rebocar, it. riboccare), v. a. et n. Boucher les trous d'un mur, crépir, rejointoyer, v. groussa, perbouca, perferi, rebatre, rustica ; regorger, rejeter, vomir, v. regoula ; transvaser, reverser, v. revuja ; refluer, en parlant de l'eau, v. regounfla ; rebrousser chemin, en parlant du gibier, v. revira ; pour révoquer, v. revouca. Rebouque, ouques, ouco, oucan, oucas,

oucon. Rebouca à pèiro visto, hourder. Reboucavon un grand oustau. J. ROUMANILLE.

REBOUCA, **REBOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Crépi, ie, enduit, uite. Soun oustalet bèn rebouca. A. CROUSILLAT. Èro tout rebouca dedins. M. BOURRELLY. R. re, bouc.

REBOUCADIS, **ISSO**, adj. Propre à regorger, à refluer. Vènt reboucadis, vent qui repousse, qui rejette. R. rebouca.

REBOUCADO, s. f. Reflux, rebroussement ; se dit des macreuses qui, poussées jusqu'au rivage par les chasseurs en bateau, prennent la volée et reviennent dans l'étang en passant sur la tête de ceux qui les poursuivent. Ensèn fasien la reboucado. A. LANGLADE. R. rebouca.

REBOUCAGE, **REBOUCHAGE** (d.), **REBOUCÀGI** (m.), s. m. Crépi ; action de crépir, v. rebatedis, rusticage. Fasié, segound l'usàgi, Un reboucàgi A la meisoun. M. MERENTIÉ. R. rebouca.

REBOUCAIRE, s. m. Celui qui bouche le trous, qui crépit. Malherbe, lou reboucaire de la lengo franceso. V. LIEUTAUD. R. rebouca.

REBOUCAMEN (port. reboco, rebocadura), s. m. Crépissure, v. endu, perferimen. R. rebouca.

Rebouch, v. rebous.

rebouchè, v. reboussié.

REBOUCHÈL, s. m. Poignée d'étoupes mêlées ; fille courtaude, en Rouergue, v. chauchoun. R. rebouch.

REBOUCHI, s. m. Pissenlit, en Rouergue, v. pisso-can. R. mourre-pourcin.

REBOUCHI, v. a. Relever, rétorquer un argument, v. rebarra, remouca. L'a bèn rebouchi, il l'a bien relevé. R. rebouch.

Rebouchouire, v. reviéure.

reboudo pour neboudo, en Velay.

REBOUFA, **REBUFA** (g.), **REPOUFA**, **REFOUFA** (l.), v. n. et a. Souffler de nouveau, regorger, refluer, refouler, en parlant de la fumée, du vent ou d'un liquide, v. regounfla ; pour repousser, rebuter, v. rebufa. Reboufa ou refoufa de bèn, regorger de biens ; lou fum refoufo, la fumée se refoule. Dins toun cor pur l'innoucènço reboufo. DAVEAU. Que pèr dessus moun cap l'impudènço reboufe. P. GOUDELIN. Repoufant pèr la narro auro, fum e fumado. A. LANGLADE. R. re, boufa.

REBOUFI, **REBOUFIT** (l.), **REPOUFET** (ariég.), **IDO**, **ETO**, adj. Plein à regorger ; rebondi, ie, v. reboumbet. Bourdèus n'es pèr sa part talomen reboufit. L. VESTREPAIN. Soun vèntre mouflet, Soun tioul repoufet. CH. POP. ARIÉG. R. re, boufi, boufet.

REBOUGIÉU, s. m. Touts èts tournats de rebougiéu (B. de S. Salvy), vous êtes relevés de maladie.

Rebouhièc, èco, v. reguergue.

REBOUI, **REBOULH** (l.), **REBULH** (a.), (cat. rebull), s. m. t. de tanneur. Sorte de laine pelade qu'on tire des peaux de mouton trempées dans la chaux ; émotion, v. coumbour, escaufèstre. R. rebouli.

Rebouibra, rebouibre, v. reviéura, reviéure.

rebouich, v. rebous.

REBOUICHA (rom. rebochar, émousser, réprimer), v. a. Couper en talus le bout des planches que l'on emploie pour les toits. R. rebouich.

Rebouichè, èro, v. reboussié, iero.

REBOUICHÈIRO, s. f. Talus qu'on fait au bout des planches d'une toiture, dans les Alpes. R. rebouicha.

REBOUIE, v. n. Bouillir de nouveau, fermenter, v. rebouli. Se conj. comme bouie. Lis aigo rebouion, se dit de la mer, quand la chaleur de l'été pénètre et chauffe le fond des eaux. Car tout lou sang de moun cadabre Boui e reboui dedins moun cor. T. AUBANEL. R. re, bouie.

REBOUIÈNT, **REBULENT** (querc.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Bouillonnant, ante. R. rebouie.

REBOUIRA, **ARREBOUIA** (g.), (esp. arrebujar), v. n. Rebrouiller, v. remena. R. re, bouira.

Rebouissa, v. rebaussa.

rebouja, v. revuja.

reboujouire, v. reviéure.

REBOUL (cat. reboll, esp. repollo, chou cabus), s. m. Gros grelot, en Querci, v. reboumbo. R. re, boulo.

REBOUL, **REBOU** (m. rh.), (rom. Rebol, Rebul, b. lat. Rebullus), n. p. Reboul, Revoul, Revoil, Rebory, noms de fam. méridionaux. Lou pouèto Reboul, Jean Reboul, de Nîmes, poète français et provençal (1796-1864). R. reboul 1.

REBOULA, **REVOULA**, v. a. Finir une noce ; regretter quelque chose, en être dégoûté, en Forez, v. reboulo, regoula.

REBOULA, **REBOULAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des loupes, en parlant d'un tronc d'arbre ; pommé, en parlant d'un chou, v. bougnaru. R. reboul, reboulo.

Reboula, v. reboulo.

REBOULEGA, v. a. et n. Remuer de nouveau, v. remòure. R. re, boulega.

REBOULET, **REBULET**, **RIBOULET**, **REBOULHUT** (rouerg.), **ETO**, **UDO** (esp. repolludo, pommé), adj. et s. Ragot, ote, courtaud, aude, court et gros, v. boudouire, raboun ; Reboulet, Riboulet, Riboullet, noms de fam. prov. R. reboul.

REBOULETAIRE, **REBOULETIAIRE** (a.), **AIRO**, s. Tripier, ière, v. bóudanaire. R. rebouleto.

REBOULETO, **RIBOULETO** (m.), s. f. Caillette de veau, v. presuroun ; panse, gras-double, v. bóudan. Pèr prendre dins la triparié Quauco pichouno rebouleto. G. ZERBIN. Oh ! nouso-ti lei rebouleto. V. GELU. R. reboulo.

REBOULHA (esp. repollar, pommer, b. lat. rebullus, reburrus, hérissé), v. a. et n. Rouler les yeux, faire les gros yeux, v. rebouti, reboutiha ; se dit aussi de l'éruption et démangeaison causées à la peau par le contact de certaines chenilles, en Dauphiné, v. enruga. Las chanilhos fan reboulha, les chenilles irritent la peau, v. rebouli.

REBOULHUERO, s. f. Échauboulure, en Dauphiné, v. arello, brueio. R. reboulha. REBOULI, REBOUÏ (m.). REBULI (querc.), REBULHI (a.), (rom. rebullir, rebulhir, cat. esp. rebullir, it. ribollire, lat. rebullire), v. n. Rebouillir, bouillir de nouveau ; entrer en fermentation, s'échauffer, fermenter, v. rebouie ; être troublé ; souffrir beaucoup, v. soufri. Reboulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Vin que reboulis, vin trop cuvé, vin qui tourne ; fen que reboulis, foin qui s'échauffe ; pasto que reboulis, pâte qui lève trop ; me fas rebouli, tu me fais bouillir ; fau rebouli, il faut souffrir ; rebouli coume li pèiro di camin, coume uno amo danado, coume un negre, souffrir mort et passion.

REBOULI, **REBULIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Rebouilli, ie, fermenté, ée ; flétri, fané, en parlant du visage. Es de rebouli, c'est du réchauffé ; aquelo es reboulido, celle-là est par trop drôle.

REBOULI, **ARREBOURI** (b.), v. a. Ruminer ; repasser dans son esprit, en Béarn, v. repassa. R. reboulo.

Reboulibre, v. reviéure.

REBOULIDO, **REBULIDO** (rouerg.), s. f. Fermentation, v. reboulimen ; caillebotte, v. recuecho ; huile inférieure. R. rebouli.

REBOULIDOU, **REVOULIDOU** (l.), s. m. Tourbillon, v. boulidou, revoulun. Que vent foulet ! dins sous reboulidous, Fèlhos, poussièiro, enravalo tout. B. FLORET. R. rebouli.

REBOULIDURO, **REBOUÏDURO** (m.), s. f. Fermentation, v. reboulimen. R. rebouli.

REBOULIMEN, **REBULHIMEN** (a.), **REBOULHISSIMEN**, **REBULHISSAMEN** (l.), (cat. rebull, it. ribollimento), s. m. Fermentation ; violent émoi, v. reboui ; angoisse, souffrance, tourment, v. ànci. Dins lou gourg i'a reboulimen. A. LANGLADE. Aquest an ai agu proun de reboulimen. L. ROUMIEUX. Es celèste l'abeissamen, Voulountous lou reboulimen. S. LAMBERT. R. rebouli.

REBOULIN, n. p. Reboulin, nom de fam. mérid. R. Reboul.

Reboulina, v. remoulina, revouluna.

REBOULO, **RÉBOURO** (m.), **RABOULO** (l.), (for. reboula), s. f. Quatrième estomac des ruminants, v. meleto, presour ; caillet-lait, grateron, plante, v. arrapo-man ; garance sauvage, v. arraparello ; repas que le propriétaire donne aux ouvriers, après l'achèvement de certains travaux, en Dauphiné, v. assouido, roulado. Reboulo sóuvajo, aspérule des champs, plante ; faire la reboulo d'un oustau, célébrer l'achèvement d'une maison. Ventres de porcs, manouls, reboulos. D. SAGE. Fai que, neto de juel, d'aniello, de reboulo, Del pa, dins tous silhous, la grano toumbe soulo. C. PEYROT. Alor se trinco, alor se fa la grand reboulo. E. CHALLAMEL. R. reboul.

REBOULOUN, s. m. Reboulon, quartier du terroir d'Aix. R. Reboul.

Reboulta, v. revoulta.

reboulouciéu, v. revoulucioun.

reboulum, reboulun, v. revoulun.

reboulume, v. reviéure.

REBOUMB, **ARREBOUMB** (b.), s. m. Rebondissement, v. rebound ; retentissement, écho, v. resson. Au reboumb di cop. CALENDAU. Qui dits acò de sa bouts trufandèro ? Arrés n'at sap, qu'ei l'arreboumb dilhèu. PEYRET. R. reboumba.

REBOUMBA, **ARREBOUMBA** et **DEBOUMBRA** (g.), (esp. rimbombar, it. rimbombare), v. n. Rebondir, ressauter, v. ressauta ; retentir, à Nice, v. restounti. Me disien que dins uno coumbo L'avalancho avié reboumba. F. PASCAL. Vous fa reboumba, vous touesse. V. GELU. PROV. Se fai pas un pet à la coumbo Qu'au cèu noun reboumbo. R. re, boumba.

REBOUMBASSAL, s. m. Violent contre-coup, forte secousse, en Rouergue, v. sacas. R. reboumba, boumbassal.

REBOUMBELA, **REBOUMBILA** (g.), **REPOUMPELA** (niç.), **REBOUMBIHA** (montp.), v. n. et a. Rebondir, v. boundela ; être rebondi, v. rebounda ; retentir, v. reboumbi ; ajuster, parer, requinquer, v. requinquiha. Reboumbelle, elles, ello, elan, elas, ellon. E sousclo, e soun sen reboumbello. DELPHINE ROUMIEUX. Quand nosto tèsto reboumbello Dins la gamato dóu bourrèu. A. TAVAN. Lou coudoun reboumbello e d'aqui va sauta. F. PEISE.

REBOUMBELA, **REPOUMPELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rebondi, ie, dodu, ue, v. repoutela ; ajusté, paré, ée. R. re, boumbiha.

REBOUMBELLO, s. f. Répercussion, contre-coup, v. rebound, repous. Ai agu di reboumbello, j'ai reçu ma part de coups. R. reboumbela.

REBOUMBET, **REBOUMBÈL** (l.), **ETO**, **ELLO**, adj. Rebondi, ie, potelé, ée, v. reboundet. Es reboumbeto, elle se porte bien. R. reboumba.

REBOUMBETO, s. f. Ricochet sur l'eau, v. escudeleto, raspaieto. R. reboumba.

REBOUMBÈU, **REBOUMBÈL** (l.), **REBOUMBIL** (l.), s. m. Grosse sonnaille portée par la brebis qui marche en tête, v. clapo ; grelot, v. cascavèu. R. reboumbo.

REBOUMBÈU, **REPOUMPÈU** (niç.), **REPOUMPÈL** (l.), s. m. Petit rebondissement, cahot, v. rebound ; ressaut, obstacle, v. ressaut ; bruit retentissant, v. poumpido. Se trovo un repoumpèu, l'evito o bèn lou sauto. J. RANCHER. Bravo tóuti li barriero e toui lei repoumpèu. J. BESSI. R. reboumbèu.

REBOUMBI, **REPOUMPI** (l.), **RESPOUMPI**, **ARREPOUMPI** (g.), v. n. Retentir, rendre un bruit sourd, v. reboumba, resclanti, ressouna, restounti ; rebondir, ricocher, être élastique, v. rebounda, rebeti, repauma. Reboumbisse, isses, is, issèn, issès, isson. Uno longo rumour fai reboumbi la vilo. A. CROUSILLAT. E la mar que blanquejo Boumbis e reboumbis. J. CANONGE. PROV. Reboumbi coume uno paumo. R. re, boumbi.

REBOUMBIDO, **REPOUMPIDO** (l.), s. f. Retentissement, v. poumpido, resson ; rebondissement, v. rebound, rejitado. De-reboumbido, de bricole, par ricochet. R. reboumbi.

Reboumbil, v. reboumbèu.

REBOUMBIMEN, **RESPOUMPIMEN** (l.), s. m. Retentissement, v. resclantimen. R. reboumbi.

REBOUMBISSÈNT, **RESPOUMPISSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Rebondissant, retentissant, ante, v. resclantissènt. Un cisclet ta reboumbissènt. A. FERRAND. Soun parla respoumpissent. P. BARBE. Aquelo voues pleno e respoumpissento. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. reboumbi.

REBOUMBIT, s. m. Retentissement, en Béarn, v. reboumb. R. reboumbi.

REBOUMBO, s. f. Grosse sonnaille renflée au milieu et rétrécie à l'ouverture, v. clapardo ; gros grelot de mulet, v. barriano, bidouret, reboul, redoun. La reboumbo dóu móunié, le grelot du meunier ; a d'uei coume de reboumbo, il a des yeux à fleur de tête. Las reboumbos, las clapardos Menon un sagan d'infèr. E. GLEIZES. R. reboumba.

REBOUMI, **ARREBOUMI** (g.), v. a. et n. Revomir. R. re, boumi.

REBOUNA, v. a. Provigner, en Forez, v. cabussa. R. reboundre.

REBOUND, s. m. Rebondissement, v. reboumbèu ; répercussion, contre-coup, v. rejitado, repous ; Rebond, nom de fam. prov. Si pichounet rebound, soun tèndre e dous mur-Fan un councert charmant. [mure M. DE TRUCHET. Dóu rebound ai pica dessus l'escudelié. A. MAUREL. Dóu rebound ai mes mai la luno à sa plaço. F. PEISE. R. rebounda.

REBOUNDA, **REBOUNDI**, **ARREBOUNDI** (g.), v. n. et a. Rebondir, rejaillir, v. reboumbela ; retrousser, trousser la jupe, v. estroupa ; pour élaguer, v. rebrounda. Pèiro que reboundo, pierre qui rebondit. Laissas-me rebounda la vano Qu'acato moun ome sannous. M. LACROIX. De bouco en bouco reboundis. J. CANONGE. SE REBOUNDA, v. r. Se retrousser, v. escursa.

REBOUNDA, **REBOUNDAT** et **REBOUNDIT** (l.), **ADO**, **IDO**, part. Retroussé, répercuté, ée. R. re, bounda, boundi.

REBOUNDAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui rebondit, v. reboumbissènt ; pour élagueur, émondeur, v. rebroundaire. Quand l'ouire gounfle e reboundaire Au sòu margasso li sautaire. CALENDAU. R. rebounda.

REBOUNDÈIRE, s. m. Fossoyeur, v. aclapaire. Travalh de reboundèire. A. FOURÈS. R. reboundre.

REBOUNDET, **REBOUNDÈL** (l.), **ETO**, **ELLO**, adj. Rebondi, ie, v. mouflet, reboumbet. Sus lou siéu vèntre reboundet. E. NÉGRIN. Soun sen reboundèl. A. LANGLADE. R. rebounda.

Reboundiho, v. rebroundiho.

REBOUNDIN, **INO**, adj. Mutin, ine, quinteux, euse, v. mousquet, repetenaire. Amansiran li reboundin. ARM. PROUV. Deja pènson pas pus, li jóuini reboundin, I dos drouleto, si proumesso Que vènon de quita mourènto de doulour. L. ROUMIEUX. R. reboundi.

REBOUNDO, **REBROUNDO**, s. f. Espèce d'habit très court, terminé par de petites basques et porté par les Provençaux aux 17e et 18e siècles, v. àbi ; longue veste, v. camisolo, cassarello, mateloto. Ié venguè fièr, emé reboundo A l'arlatenco, longo e bloundo. MIRÈIO. R. rebounda, rebrounda. Reboundo, reboundun, pour rebroundo, rebroundun.

REBOUNDUN (**À**), **À RIBOUNDOUN**, loc. adv. A profusion, v. jabo. R. rebounda.

REBOUNDRE, **REGOUNDRE** (querc.), **REBOUNDE** (l.), **ARBOUNE** (g.), **ARREGOUNE** (bord.), **REBONDRE** (rouerg.), (rom. rebondre, reboner, reponer, esp. reponer, lat. reponere), v. a. Enterrer, ensevelir, enfouir, enfoncer ; égarer dans un amas d'autres choses, cacher, v. aclapa, enterra. Rebounde, oundes, ound, oundèn, oundès, oundon. Se conj. comme escoundre. La reboundèron dins un cantou del cementèri. PIERRILH. SE REBOUNDRE, v. r. S'enterrer, mourir, disparaître. Mai se moun cos se rebound dins la terro. L. VESTREPAIN.

REBOUNDU, **REBOUNDUT** (l.), **ARBOUNUT** (g.), **REBOUNDIT** (toul.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Enterré, ée, enseveli, enfoui, ie. Lis estello se soun reboundudo dins la car, les attelles se sont empreintes dans la chair. Jouts aqueste grand roc es reboundudo l'osso D'Encelade le fièr. P. GOUDELIN. Toundu, Reboundu, Pèr li quatre péu saras pendu, dicton que l'on adresse à ceux qu'on a tondus très ras, en Limousin. Arbounudet, eto, dim. du gasc. arbounut, udo.

REBOURDA, v. a. Reborder. Reborde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

REBOURDA, **REBOURDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rebordé, ée. Abriéu avié de flour rebourda lei camin. E. NÉGRIN. R. re, bourda.

REBOURDÈIRO, **REBOURDIÈIRO**, s. f. Gros tamis, en Dauphiné, v. embourdo.

REBOURDELA, **BOURDELA**, **REGOURDELA**, **REGOUTELA**, **RECOUTELA**, **REBOUTELA**, v. n. Rouler par sauts, dégringoler, en Rouergue, v. redoula plus correct ; bondir, s'ébattre, v. boundela.

REBOURDELADO, **REBOUTELADO**, **REGOUTELADO**, s. f. Dégringolade ; course folâtre, v. redoulado. R. rebourdela.

REBOURGUIL, n. de l. Rebourguil (Aveyron).

Rebouribre, v. reviéure.

rebourlhouna, v. rebruia.

rebouro, v. reboulo.

REBOURRA, v. n. Repousser, faire de nouveaux bourgeons, v. rebrouta, regreia. R. re, bourra.

REBOUS, **ARREBOUS**, **REBOURS** (d.), **ARREBOURS** (bord.), **REBOU** (rh.), **REBOUT**, **REBOUST**, **REBOUCH**, **REBOUICH** (g.), (rom. reborcs, reborc, replié, lat. reburrus, hérissé), s. m. Rebours, contre-poil, contre-pied, v. revès ; nom de fam. languedocien. Es lou rebous, c'est le rebours ; bon rebous, marrit rebous, en terme de jeu, se dit pour valider ou annuler le coup d'une bille qui a rebroussé ; à rebous, d'à rebous, de-rebous, à rebours, au rebours ; à rebous de péu, à péu rebous (l.), à rebrousse-poil, à contre-poil ; es fach à rebous de péu, c'est un esprit rebours. D'après deux inscriptions des Arènes de Nimes, cet amphithéâtre a été construit par un nommé Crispius Reburrus.

REBOUSCA, s. m. Petite fauvette qui, quelquefois, se suspend par une patte aux rameaux des arbres, v. bouscarlo, bouscarido. R. bosc.

REBOUSCA, v. a. Reboiser, rechercher, v. bousca. R. re, bosc.

REBOUSCAGE, **REBOUSCÀGI** (m.), s. m. Reboisement, v. abousquimen. Parlo d'un rebouscage dei mountagno. LOU BRUSC. R. rebousca.

Rebóussa, v. rebaussa.

REBOUSSIÉ, **REBROUSSIÈ** (l.), **REBOUCHÈ**, **REBOUICHÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Rebours, revêche, à l'opposite des autres, v. rebetenco, travers. Coumo adounc, despichouso e fiero, Elo me sarié reboussiero ? A. CROUSILLAT. R. rebous.

REBOUSSO (**À MAN**), loc. adv. D'arrière-main, v. revèsso (man-). A la rebousso, au rebours. R. rebous.

Reboussouire, v. reviéure.

reboust, v. rebous.

REBOUSTÈRI, **RABOUSTÈRI**, **REGOUSTÈRI**, **RAGOUSTÈRI** (l.), (rom. rebost, enterré), s. m. Repas funéraire, qu'on donne à ceux qui ont assisté à l'enterrement d'une personne morte à la campagne, v. vejaio. Anan au reboustèri, nous allons au repas des funérailles ; vaqui un brave reboustèri, voilà une bien mauvaise nouvelle. Voste urous dina, belèu, Sara segui d'un reboustèri. A. ARNAVIELLE. Pensèt à faire un reboustèri Embé las noses de soun sac. C. GROS. R. reboundre.

REBOUSTIHA, **RABOUSTIHA** (montp.), **REBOUSTILHA**, **REBOUTILHA**, **REBOUTELA**, **REPOUTELA** (l.), **RAMBOUSTIA** (lim.), v. a. Rebrousser, retrousser, v. escursa, rebaussa ; rapporter, regorger, v. regourja ; requinquer, refaire, réchauffer avec un feu de broutilles, v. requinquiha. Reboustiho soun coutihoun de camelot. LAFARE-ALAIS. Lou bèu glàri d'amour vous reboustihara. L. ROUMIEUX.

REBOUSTIHA, **REBOUSTILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée, dont les vêtements sont relevés ; requinqué, ée, dégourdi, ie. R. rebout, reboust.

REBOUSTIHUN, **RABOUSTIHUN**, s. m. Menu bois de chauffage, broutilles, v. ramiho. R. reboustiha.

REBOUSTÒRI, **ARBOUSTÒRI** (g.), (b. lat. repositorium), s. m. Tombeau, sépulcre, en Gascogne, v. vas. En aqueste triste arboustòri. Jai déus gentilomes la flou : Passo, passant, e jou demòri E mòri aci de doulou. G. D'ASTROS. R. reboundre.

REBOUSTOUIRA, v. a. Mêler, embrouiller, entortiller, chiffonner, en Rouergue, v. bourdouira. SE REBOUSTOUIRA, v. r. S'embrouiller, se chiffonner, s'agiter dans son lit. R. rebous, bourdouira.

Rebout, v. rebous.

REBOUTA (rom. cat. esp. rebotar, it. ributtare), v. a. et n. Repousser, arrêter l'eau, au moyen d'un bâtardeau, v. bounda, recouta, restanca ; rejaillir, rebondir, revenir en arrière, v. rebuta. Rebouton lis aigo, on arrête les eaux.

REBOUTA, **REBOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repoussé, arrêté, ée. R. rebout ou rebuta.

REBOUTA, v. a. Remettre, replacer, v. remetre ; rouler les yeux, en Forez, v. rebouti. Se sufis, pèr èsse mantenèire, De rebouta 'n ounour lou vièi parla di rèire. C. SAVY. Cènt fes sus lou mestié Boutas, reboutas voste oubrage. M. DE TRUCHET. R. re, bouta.

REBOUTAIRE, s. m. Rebouteur, renoueur, v. adoubaire, mège, poutingoun. R. rebouta 2.

REBOUTAMEN, s. m. Rebondissement, en Dauphiné, v. reboumb. R. rebouta.

REBOUTI, v. n. et a. Rebondir, répercuter, v. rebeti plus correct. Reboutisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE REBOUTI, v. r. Se rébiffer, se révolter ; regarder d'un air menaçant, écarquiller les yeux, v. estrasuia, reboulha. Aquel enfant se reboutis au brès. cet enfant ouvre de grands yeux dans son berceau ; ai vist uno lèbre au jas que se reboutissié, j'ai vu un lièvre au gîte qui écarquillait les yeux. R. rebout, rebous.

Reboutega, v. repoutega.

REBOUTEIA, **REBOUTELHA** (rouerg.), v. a. et n. Grappiller, en Languedoc, v. boutiha.

REBOUTIGNA, v. n. et a. Rechigner, répondre avec aigreur, revenir sur le passé, se mutiner, v. rebeca ; rebuter, v. rebufa. Lacais an bèu reboutigna. LAFARE-ALAIS. R. re, boutigna.

REBOUTIGNAIRE, **REBOUTIT** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, **IDO**, s. et adj. Rechigné, ée, boudeur, mutin, v. boutignaire, reboundin. R. reboutigna, rebout.

REBOUTIHA, **REBOUTILHA** (l.), v. a. Rentonner du vin, le remettre dans le tonneau. R. re, boutiha.

REBOUTIHA, **REBOUTILHA** (l.), v. a. Tourner les yeux comme une personne qui s'évanouit, v. reboulha, rebouti ; retrousser, v. reboustiha. Reboutiha lis uei, écarquiller les yeux.

REBOUTIHA, **REBOUTILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éveillé, ée, alerte, v. esperluca. R. rebout, uei.

REBOUTO, **REBUTO**, s. f. Batardeau de terre ou de mottes de gazon, barrage, v. peissiero, restanco. Creba la rebouto, rompre le barrage. L'ai messo à man, ta richo bouto, E soun rajòu a fa rebouto Au mau-talènt, au cadenoun. ISCLO D'OR. R. rebouta.

REBOUTOUNA, v. a. Reboutonner. R. re, boutouna.

Rebouxel, v. rebouchèl.

REBRAM (cat. rebram), s. m. Retentissement d'un cri, d'un braiment, v. resson. R. rebrama.

REBRAS, s. m. A double rebras, au suprême degré. Soun renoum à double rebras Marco d'avé fach trambla Roumo. C. BRUEYS. Un couguiéu à double rebras. D. SAGE. R. rebrassa.

REBRASSA (**SE**), **SE REBRASSEJA**, v. r. Lever le bras contre quelqu'un, v. esbrassa (s') ; se rebeller, se révolter, v. rebifa. Dins touto aquelo bouscarasso Que fourmidablo se rebrasso Envers lis enemi de noste libre noum. CALENDAU. R. re, bras.

REBRASSEJA, v. n. Gesticuler de nouveau. Brassejo e rebrassejo. DOMINIQUE. R. re, brasseja. Rebre, contract. roussill. de recebre.

REBRÈ, **REBRÈC** (l.), **ARREBRÈC** (g.), (cat. rebreg), s. m. Haillon, rebut, avorton, reste, v. ravan. Èstre de rebrèc, être au rebut ; es pas de rebrèc, ce n'est pas du rebut. Tant de bèutats qu'on s'imagino A moun sèns, nou soun que rebrècs. P. GOUDELIN. Nou sios d'aquets qu'espousera uo Moro, Un arrebrèc, mès qu'ajo forço argent. G. ADER. R. rebrega.

REBREGA (cat. rebregar), v. a. Chiffonner, bouchonner, froisser, faner, v. amoulouna, amouchouna. Pèr nou se rebrega la moustacho. P. GOUDELIN.

REBREGA, **REBREGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Chiffonné ; dénué, ée, pauvre. R. re, frega ? rabruga ? Rebremba, v. remembra.

REBRICA, **REBRINCA** (niç.), (v. fr. rebriquer, rebricher, répéter), v. n. et a. Répliquer insolemment, riposter, v. respousta. R. rebrico.

REBRICAGE, s. m. Action de riposter, v. rebecaduro. Toun rebricage t'asseguro Un moustas que n'en vaudra tres. S. LAMBERT. R. rebrica.

REBRICAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), s. Raisonneur, euse, v. arrougant. R. rebrica.

REBRICO, **REBRINCO** (niç.), (v. fr. rebrique, rebriche), s. f. Réplique impertinente, répartie vive, v. rebè, reviro. Tant que vouéstei cat dounaran la rebrico. M. BOURRELLY. R. replico, rubrico.

REBRIDA, v. a. Rebrider.

REBRIDA, **REBRIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rebridé, ée. R. re, brida.

REBRIHA, **REBRILHA** (g. l.), v. n. Briller de nouveau. R. re, briha.

REBROUA (rom. reproar, lat. reprobare), v. a. Rabrouer, rebuter, relancer, v. rabaia, remouca.

REBROUA, **REBROUAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rabroué, châtié, ée, traité avec rudesse.

REBROUADO, s. f. Rebuffade, mauvais accueil, v. rebufado. R. rebroua.

REBROUDA, v. a. et n. Rebroder. Rebrode, odes, odo, oudan, oudas, odon. R. re, brouda.

Rebrouè, v. prouvèrbi.

rebroulha, v. rebruia.

REBROUFA, v. n. Pouffer de rire, v. esbroufa. R. re, broufa.

REBROUN, n. p. Rebron, nom de fam. prov.

REBROUNDA, **REBOUNDA** (l.), (rom. esbrondar), v. a. Élaguer, émonder, tailler, v. esbusca, pouda, recura, remounda, secura. Rebrounda pèr lou bos, émonder moyennant le bois pour salaire. Lou paire es ana rebrounda. J. ROUMANILLE. Vau mai li rebrounda lei branco qu'an de rèsto Que de li vèire un jour li rebrounda la tèsto. M. BOURRELLY.

REBROUNDA, **REBROUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Élagué, taillé, ée. Coutihoun rebrounda, jupon court. R. re, broundo.

REBROUNDADO, s. f. Ce qu'on élague en une fois ; élagage, v. rebugado ; rebuffade, réprimande, v. rebrouado. Es verai que sei rebroundado Sèmblon facho dei man dei fado. T. GROS. R. rebrounda.

REBROUNDAGE, **REBROUNDÀGI** (m.), s. m. Élagage, émondage, action d'élaguer, ce qu'il en coûte, v. recurage. R. rebrounda.

REBROUNDAIRE, **REBOUNDAIRE** (l.), s. m. Élagueur, émondeur, v. esbuscaire, recuraire, securaire. Dèves pas mau èsse espeiandra, se fas adaut lou rebroundaire. V. BOURRELLY. Aquel abile rebroundaire Que m'avias tant recoumanda, Nous es enfin esta manda. T. GROS. R. rebrounda.

REBROUNDIHO, **REBROUNDILHOS** (l.), **REBROUNDAIO** (Var), s. f. pl. Émondes, branches élaguées, v. esbuscagno, remoundiho. poudiho. R. rebroundo.

REBROUNDO, **REBOUNDO** (l.), s. f. Saison où l'on élague, v. esbuscado ; habit à basques courtes, v. reboundo. Èstre de rebroundo, avoir besoin d'être élagué ; amourié de rebroundo, mûrier à tailler. Trouvaren eiçalin proun bos pèr la rebroundo. M. GIRARD. R. rebroundo.

REBROUNDUN, **REBOUNDUN** (l.), s. m. Branches élaguées, émondes, broutilles, v. recuradis. R. rebrounda.

REBROUS, s. m. Lait caillebotté et épicé ; fromage pétri et fort piquant, v. cachat, rebarbo. R. re, brous.

REBROUSSA, v. a. Rebrousser, v. rebouca, revessina, revira. Rebroussa camin, rebrousser chemin ; à rebrousso-péu, à broussopéu, à rebrousse-poil, v. rebous de péu. Sènso quinca lou mot, fau rebroussa lou pas. J. DÉSANAT. R. rebours.

Rebroussié, v. reboussié.

REBROUSSO, s. f. Mésaventure, v. revirado. Se viéu, s'espèro pas à-n-aquesto rebrousso. R. BÉRARD. R. rebroussa.

REBROUT (cat. rebroll), s. m. Rejeton, jet qui vient au pied d'un arbre, v. autoun, brouto, rejit, sagato. Rebrout dis amourié, seconde pousse de la feuille des mûriers ; li rebrout d'uno souco, les rejetons d'une souche, d'une famille. Tals rebrouts de Calvin, armado de rougnouses. 1703. R. rebrouta.

REBROUTA, **REBROUTI**, **REBROUTILHA** (viv.), (cat. rebrotar), v. n. Repousser, pousser de nouveaux bourgeons, v. regreia. Mi boutoun rebrouton, mes boutons reparaissent Que tourna dins Chiò l'óulivié rebroutisse. E. CHALAMEL. R. re, broute.

REBROUTADO, s. f. Touffe de rejetons, cépée, v. rebroutun. R. rebrouta.

REBROUTUN, s. m. Ensemble des rejetons, touffe qui repousse, v. sagatun. Coupa lou rebroutun, couper les drageons. R. rebrouta.

REBRUIA, **REBRULHA** (l.), **REBROULHA** (rouerg.), **REBROULHOUNA**, **REBOURLHOUNA** (lim.), v. n. Repousser, rejetonner, bourgeonner de nouveau, v. regreia. Rebrueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion. R. re, bruia, bruioun.

REBRUGA, v. n. Repousser, rejetonner, v. rebruia. R. re, bruc, brusc.

REBRULA, v. a. Distiller une seconde fois l'eau-de-vie. R. re, brula.

REBRUSI (rom. rebrugire, rebruire), v. n. Bruire de nouveau. R. re, brusi.

Rebua, v. rebuga.

REBUCADO, s. f. Contre-coup, v. repous. De-rebucado, par contre-coup. R. rebuga.

REBUFA, **REBOUFA** (l.), **REBAFA** (rh.), **RABAFA** (Var), v. a. Repousser avec mépris ou avec aigreur, rabrouer, rebuter, v. escalustra, rebuta, rebifa, remifa ; pour regorger, v. reboufa. Fai coume li pin di Lando, tout en rebufant, il croît comme la queue des veaux, en bas. Rebufo un chivalié trop ardit. CALENDAU.

REBUFA, **REBUFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rebuté ; dégoûté, blasé, ée ; Rebuffa, Rebufat, Rébuffat, noms de fam. provençaux. N'en siéu rebufa, j'en ai par-dessus la tête. Rebufa d'un oustau, sejour de la richesso. A. CROUSILLAT. R reboufa.

REBUFADO, **REBIFADO** (g.), **REBUFAL** (l.), (cat. rebufada), s. f. Rebuffade, accueil repoussant, v. escalustrado, rebrouado, regagnado, ; mouvement d'humeur ou de dégoût, brusquerie, v. remifado. E toujour la paureto avié de rebufado. C. REYBAUD. Meritariéu la rebufado, Lou blaime de tout Cavaioun. C. BLAZE. Fatigat de tant e tant de rebifados. J. JASMIN. R. rebufa.

REBUFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rabroue, personne brusque, v. rouërgue. R. rebufa.

REBUFELA, **RABUFERA** (it. rabbuffare), v. a. Ébouriffer, v. espeloufi, rufa, rufela. Rebufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Rebufela lou péu, t. de perruquier, retaper les cheveux. Tout-en-un cop vese mi bèsti Rebufela soun pelous vièsti. MIRÈIO. Rebufelant d'esfrai li pin di coudenas. CALENDAU.

REBUFELA, **REBUFELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ébouriffé, ée, v. relana. R. re, boufello.

REBUFÈU, n. p. Rébuffel, nom de fam. prov. R. rebufela.

REBÙFI, n. p. Rebuffi, Rebuffy, noms de fam. languedociens. Pèire Rebùfi, célèbre jurisconsulte de Montpellier (16e siècle).

REBUGA, **RABUGA**, **REBUA** (rouerg.), v. a. Émonder, élaguer, ébrancher, en Languedoc et Gascogne, v. esbusca, rebrounda ; secouer, dégourdir quelqu'un, v. boulega. Rebugue, gues, go, gan, gas, gon. O mort, truco, rebugo ! J. JASMIN. Mai me rabugon, mai crèissi. P. BARBE, REBUGA, REBUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Émondé, élagué, taillé ; décidé, ée. Mau rebuga, mal poli. A rebugat la brenco la plus bello. J. JASMIN. R. re, buc, busco.

REBUGADAMEN, **RABUGADOMEN** (l.), adv. Rondement, fièrement, d'un ton décidé, v. fieramen. Tout ramplit de bounur e de countentomen E marchant rabugadomen. J. CASTELA. R. rebuga.

REBUGADO, **RABUGADO**, s. f. Ce qu'on élague en une fois, v. rebroundado. R. rebuga.

REBUGAGE, **RABUGATGE** (g.), s. m. Élagage ; émondes, v. rebroundage. Lou rabugatge val pas la faiçou. COUZINIÉ. R. rebuga.

REBUGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Émondeur, euse, v. rebroundaire. R. rebuga.

REBUGO-BARTAS, s. m. Vouge, croissant, faucille pour émonder les haies, v. bartassié, poudard, visplo. R. rebuga, bartas.

Rebulent, v. rebouiènt.

rebulet, eto, v. reboulet, eto.

rebulh, v. reboui.

rebulhi, rebuli, rebulhimen, v. rebouli, reboulimen.

REBURGAL, s. m. Menu bois mort, broutilles charriées par les eaux, en Rouergue, v. rambai. R. reburgalha.

REBURGALHA, v. n. Glaner des bûchettes, v. buscaia. R. re, burgalha, burcaia.

REBUS, s. m. Rebours ; troussis, en Rouergue, v. regus ; rébus, jeu d'esprit. Iéu, que me tragon pas das rebus ou devisos. H. BIRAT. R. rebous.

REBUSA, **RABUSA** (rh. l. d.), (rom. rebuzar, messin rebusiè), v. a. et n. Rebuter, refroidir, décourager, v. destalenta ; pousser en arrière, v. rebuta ; reculer, empirer, v. recaga ; radoter, déraisonner, v. rabusa, repepia. Rebusa 'n chivau, rebuter un cheval ; rebuso aquéli fedo, rechasse ces brebis ; ana en rebusant, reculer au lieu d'avancer, devenir pire. Acò t'amuso, Mai quinto errour ! Ansin rabuso Lou tèndre amour. M. DE TRUCHET. Lou bonur qu'aproumet ta vièio que rabuso. A. ARNAVIELLE. SE REBUSA, v. r. Se rebuter, se négliger, se refroidir, se désillusionner, v. maucoura. Ai bèu voulé me ravisa, Sènte que fau me rabusa. LIMOGEON DE S. DIDIER.

REBUSA, **REBUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rebuté, ée ; refroidi, ie. L'an rebusa, on a calmé son ardeur ; aucèu rebusa, oiseau qui reconnaît le piège. R. rebuta.

REBUSSA, **REBOUISSA**, v. a. Retrousser, en Rouergue, v. rebaussa, regussa, revessina. R. rebus.

Rebussina, v. revessina.

REBUSSITÈ, s. m. Rebours, dans la basse Provence et le Dauphiné, v. rebous. De-rebussitè, au rebussitè, à rebussitè, à la rebersitè (g.), rebassitè (rom. à rebuzon), à rebours, à contre-sens ; fai tout au rebussitè, il fait tout au rebours de ce qu'on lui dit. Tout ço qu'es sus la terro A soun rebussitè. V. THOURON. Coumo

sènte d'erbo à la ribo, Li fa tout à rebussitè. M. BOURRELLY. R. rebus, rebous, bouchi-tè.

REBUT (it. ributto, vomissement), s. m. Rebut, v. estrasso, ravan. Rebut de la naturo, rebut de la nature, t. injurieux. R. rebuta.

REBUTA, **RIBUTA** (auv.), **REBOUTA** (d.), **REBUTI** (lim.), (rom. rebotar, rebuzar, cat. rebotar, it. ributtare), v. a. et n. Rebuter, repousser, rejeter, refuser, v. rebufa, rebarra, rebroua ; pousser de nouveau, v. rebruia, regreia ; répugner, v. repugna. Fusiéu que rebuto, fusil qui repousse ; flasco que rebuto, flacon qui rejette le liquide que l'on veut y mettre, à cause de l'air intérieur ; lou vin me rebuto, le vin me déplaît. Li riche tóuti en aio Rebuton la canaio. C. REYBAUD. Un amour qu'amoundaut moun Diéu rebutarié. P. GIÉRA. SE REBUTA, v. r. Se rebuter, v. rebusa.

REBUTA, **REBUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rebuté, ée. R. re, buta.

REBUTANT, **ANTO** (it. ributtante), adj. Rebutant, ante. Es proun verai que nàni es un mot rebutant. J.-F. ROUX. R. rebuta.

REBUTI, **IDO**, **ÌO**, adj. Recrocquevillé, ratatiné, crispé, ée, en Dauphiné, v. revessina. R. rebout, rebous.

Rebuto, v. rebouto.

RÈC, **ARRÈC** (g.), (rom. rec, cat. rech, fr. ru, esp. riego, b. lat. reccus, rigus, lat. riguum, ar. arch, ravin profond), s. m. Ruisseau, rigole, ravin, en Roussillon et Languedoc, v. riéu, valat ; ruisseau de rue, v. regolo. Rèc mairal, ruisseau principal ; lou grand rèc, la mer ; s'envai coumo un rèc, il a un flux de ventre. Que l'aigo d'aquel rèc me semblavo poulido ! DAVEAU.

RECA, v. n. et a. Raviner, sillonner, creuser, en parlant des eaux, v. ravina. L'aigo rèco, l'eau ravine. R. rèc.

RECABALA, **RECAVALA** (l.), v. a. Remonter une ferme, la pourvoir de nouveau de matériel d'exploitation et de bestiaux, v. abestiala, acabala. SE RECABALA, v. r. Se remonter, se récupérer, v. recala, remounta.

RECABALA, **RECABALAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Remonté, ée ; loti, enrichi, ie. Es pes miéus recabala, il n'est pas mieux loti. R. re, cabau.

Recabaroun, v. Roco-Baroun.

reçàbei, v. recebre.

reçàbi (je reçois), v. recebre.

recabilha, v. recaviha.

RECABIROUNA, v. a. Remplacer les chevrons d'un toit, v. cabriouna. R. re, cabirou.

RECABUS, s. m. Rechute, v. rechuto. Toumba au recabus, faire une rechute. R. recabussa.

RECABUSSA, v. n. Replonger ; faire une rechute, v. recaliva, rechuta. A recabussa dous cop, il a eu deux rechutes. R. re, cabussa.

RECABUSSADO, s. f. Rechute, retour d'une maladie, v. recalivado. R. recabussa.

RECACAGNAT, s. m. Odeur de relent, remugle, v. escaufit, estu. Senti lou recacagnat, sentir le renfermé. R. re, cagagno, ou rancougna.

Recacha, v. recassa.

reçachèri, ères, èt (je reçus, tu reçus, il reçut), dans l'Hérault, v. recebre.

RECACHETA, v. a. Recacheter. R. re, cacheta.

RECACHINA (**SE**), v. r. Se retourner ? v. recastena.

Reçacho pour recaupe (reçois).

reçachut, udo, pour reçaupu, udo, v. recebre.

RECADELA (rom. re-capdelar), v. n. Reparaître, retourner, revenir, en parlant d'une tache mal effacée ou d'une humeur mal guérie, v. regreia ; récidiver, v. recaliva. Recadelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou grame sout li bard recadello e rejito. E. BAGNOL. R. re, cadèu.

RECAGA, v. n. t. bas. Aller en reculant, empirer, v. rebusa. Vai en recagant, il recule au lieu d'avancer. R. re, caga.

Reçagent pour recebènt (recevant).

recagna, v. regagna.

recagnou, v. regagnoun.

RECAIRE, **REQUÈIRE** (d.), s. m. Recoin, v. recantoun. Vau chanta Carcavè, sous vuous e sous recàireis. R. GRIVEL. R. re, caire.

RECAIRE, **RECHAIRE** (a.), **RECHÈIRE** (d.), (cat. recaure), v. n. Rechoir, retomber, faire une rechute, v. retoumba. Se conj. comme caire. Mai vous quitarèi plus, de crento de rechèire. R. GRIVEL. R. re, caire.

RECALA, **RECARA** (m.), (rom. esp. recalar, it. ricalare), v. a. et n. Redescendre quelque chose ; recaler, diminuer la grosseur d'une pièce de bois ; reprendre en sous-œuvre ; refaire un mur de soutènement ; baisser de prix ; se calmer, se taire, v. remeisa. Recalo pas de, il ne cesse de. Touto marchandiso recalo, Mai la nouestro crèisse toujour. C. BRUEYS. SE RECALA, v. r. Se remettre sur pied, se rattraper, s'équiper, v. requinquiha.

RECALA, **RECALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remis sur pied ; loti, ie, v. recabala. Sies pas mau recalado, te voilà bien lotie ! lou tèms a recala, le temps a changé ; n'a pas recala de plòure, il n'a pas discontinué de pleuvoir. R. re, cala.

RECALADA, v. a. Repaver, v. repava.

RECALADA, **RECALADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Repavé, ée. R. re, calada.

RECALADO, **RECALA** (d.), **RECARA** (a.), (cat. recalada), s. f. Lieu exposé au soleil, lieu abrité, v. calo, cagnard. R. recala.

RECALAMEN, **RECARAMEN** (m.), s. m. Interruption, relâche, v. calanço, remaisso, Sènso recalamen, sans cesse. R. recala.

RECALCITRA (esp. recalcitrar, lat. recalcitrare), v. n. Récalcitrer, v. reguigna plus usité.

RECALCITRANT, **ANTO** (it. recalcitrante), adj. Récalcitrant, ante, v. ratié, reboundin. Pèr lous recalcitrants avèn nosto poutènço. R. GRIVEL. Fagues pas la recalcitranto, Durènço, laisso-te sauna. J. DÉSANAT. R. recalcitra.

RECALCULA, v. a. Calculer de nouveau, v. recoumta. Recalculo pas pus sus lou ganh ni la perto. JOURDAN. R. re, calcula.

RECALENDAIRE, s. m. Rabâcheur, qui revient toujours sur la même question, dans l'Aude, v. rababèu, rabusaire. R. re, calèndo.

Recalfura, v. recaufa.

RECALIÉU, **RECARIÉU** (m.), **RECAIÉU** (rh.), **RESCALIÉU**, **RACALIÉU**, **RASCALIÉU**, **RASCARIÉU** (l.), **RACHALIÉ**, **RALHÉ**, **RECHALUX** (d.), (rom. recaliu, rescalius, cat. caliu), s. m. Débris de braise, braise cachée sous la cendre, cendre chaude, v. caliéu, rascaud ; langueur, v. langour. Mai creses-ti qu'en amoussant la flamo, Garderian ges de recaliéu ? H. MOREL. Alor moun recaliéu beluguejo e s'aflamo. J ROUMANILLE. R. recaliva.

Recalisse, recalìssi, v. regalisso.

RECALIVA, **RECALIBA** (l. g.), **RECHEIVA** (d.), (rom. rescalivar, recalivar), v. a. et n. Réchauffer, ranimer, rallumer, v. recaufa ; se ranimer ; avoir une rechute, retomber malade, récidiver, v. recadela, recabussa, recaire. Acò recalivo, cela réchauffe ; cela se ranime. Acò tourna me recalivo. C. FAVRE. PROV. Doulour vivo Re-

calivo. SE RECALIVA, v. r. Se réchauffer, se rallumer, se ranimer, en parlant d'une querelle assoupie, d'une haine ralentie ou d'une amitié refroidie. Lou veirés pauc à pauc se recaliva. X. DE RICARD.

RECALIVA, **RECALIVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réchauffé, ranimé, ée. R. re, caliéu.

RECALIVADO, **RECALIBADO** (l. g.), s. f. Réveil de chaleur ; retour de fièvre, rechute ; v. recabussado. Qu pènso èstre lou mies gari Tirasso uno recalivado. C. BRUEYS. Serias-vous bèn tant disgraciat De toumbar en recalivado ? ID. R. recaliva.

Recamadou, v. Roco-Amadou.

recambia, v. rechanja.

RECAMPA, **RECHAMPA** (a.), **ARRECAMPA** (niç.), **RACAMPA**, v. a. Ramener des champs ou du dehors, ramasser, rassembler, recueillir, v. rebari ; donner l'hospitalité, v. retira. Recampa de bèn, amasser du bien ; recampa soun argènt, faire ses rentrées. SE RECAMPA, v. r. Se ramasser, se rassembler, se réunir, rentrer chez soi, v. acampa. Recampo-te d'ouro, rentre de bonne heure.

RECAMPA, **RECAMPAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Ramassé, ée, recueilli, ie ; étranger admis dans un pays par commisération. R. re, acampa.

RECAMPADIS, **RECHAMPÈIS** (a.), **ISSO**, **ÈISSO**, adj. t. de mépris. Celui qui est nouvellement arrivé ou établi dans le pays, habitant venu du dehors, étranger, ère, v. estrangié. R. recampa.

RECAMPADURO, s. f. Ramassis, v. acampado. R. recampa.

RECAMPAIRE, **RACAMPAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ramasseur, euse, v. acampaire. Un recampaire d'ome de rèn. R. MARCELIN. Dins lou pargue recampaire. MIRÈIO. R. recampa.

RECAMPO-PETO, s. m. Ramasseur de crottin, balayeur de rue, v. bóusié, cerco-peto, petoulié. Escoubihié, recampo-peto, Voulien mouri de facharié. REYNIER DE BRIANÇON. R. recampa, peto.

RECANA (rom. recanar), v. a. Gauler de nouveau, grappiller les fruits qui restent, v. reglana, rapuga. L'ancien règlement de police d'Aix défendait de recanar les arbres d'autrui. R. re, acana.

RECANA, **RACANA** (v. gasc. rencanar, redemander), v. n. Braire, montrer les dents, ricaner, en Querci, v. brama, regagna, ricana. Bramabo pas plus fort qu'un ase quand recano. H. LACOMBE. R. regagna, RECANADO, s. f. Braiment, en Querci, v. bramado. R. recana.

Recaneto, v. arcaneto.

reçange, reçanja, v. rechange, rechanja.

recano, v. arcano.

reçansa, reçanso, v. recensa, recènso.

RECANTA, **RECHANTA** (lim.), (rom. rechantar, it. ricantare, lat. recantare), v. n. et a. Rechanter, répéter ; faire écho, v. ressouna. Lis èr que disié pèr iéu, Se ma voues li recantavo, L'aureto ié repourtavo. L. ROUMIEUX.

RECANTA, **RECANTAT** (g. l.), **ADO**, part. Rechanté, ée.

Recantin, v. roucantin.

RECANTOUN, **RECANTOU** (l.), (esp. recanton), s. m. Recoin, v. ancouno, recaire, recouin. E dins un recantou le gat miaulo de frech. DAVEAU. R. re, cantoun.

RECANTOUNA, v. a. Rencogner, acculer, v. racantouna. R. recantoun.

RECANTOUNET, s. m. Petit recoin. Fai que siogue casat En un recantounet amé lous qu'èi aimat. A. MIR. R. recantoun.

RECAP (rom. recap, rescap, rechap), s. m. Rechef (vieux). De-recap (it. da capo), de rechef, de nouveau, encore, v. mai, tournamai. R. re, cap.

Reçap (il reçoit), v. recebre, reçaupre.

RECAPELA, **RECAPERA** (bord.), **ARRECAPERA** (g.), v. a. Recouvrir, refaire une toiture, v. recurbi, retéulissa. R. re, capela.

RECÀPI, **ÀPIO**, adj. Qui a les cornes dirigées en arrière ; revêche, rétif, ive, rebours, v. reguergue, rebroussié. Un buou recàpi es pas poulit. A. VAYSSIER. R. re, cap.

RECAPITULA (rom. recapitolar, cat. esp. port. recapitular, it. ricapitolare, lat. recapitulare), v. a. Récapituler, v. redire. Recapitulen, récapitulons. Pèr pas tant recapitula. J. DE CABANES.

RECAPITULA, **RECAPITULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récapitulé, ée.

RECAPITULACIOUN, **RECAPITULACIEN** (m.), **RECAPITULACIÉU** (l. d.), **RECAPITULADO** (esp. recapitulacion, it. ricapitolazione), s. f. Récapitulation. Se falié faire eici la recapitulado. L. PÉLABON. R. recapitula.

Reçapiut, udo, v. recebre.

recapta, recapte, v. recata, recate.

recara, v. recala.

RECARDA (it. ricardare), v. a. Recarder ; pour revendre, v. regata. Senti lou recarda, sentir le relent, v. escaufit. R. re, carda.

Recardariò, v. regatarié.

recardèi, èiro, v. regratié, regatié, iero.

RECARGA, **RECHARJA** (lim. d.), (cat. esp. recargar, it. recaricare), v. a. et n. Recharger. Recargue, gues, go, gan, gas, gon. Jamai un ome se repauso Que pèr miéus recarga soun fais. AD. DUMAS.

RECARGA, **RECARGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rechargé, ée. R. re, carga.

RECARGO (v. fr. recharge, esp. recargo), s. f. Nouvelle charge, assaut répété. Ana, veni à la recargo, revenir à la charge. R. recarga.

RECARGUE (**DE-**), loc. adv. De surplus, en outre, par dessus le marché, v. mai (de-). R. recarga.

Recariéu, v. recaliéu.

recarìssi, v. regalisso.

RECARRELA, v. a. Recarreler, v. remalouna. R. re, carrela.

RECARTENIÉ, **IERO**, adj. Récalcitrant, ante, têtu, ue, v. reboundin, reboussié. R. recastena ?

RECARZI, v. n. et a. Renchérir, augmenter de nouveau de prix, v. encaresi, encari ; recommander une chose, en Rouergue, v. recoumanda. Recarzisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. re, carzi.

RECASSA, **ARRECASSA** (g.), **RACASSA**, **RESCASSA**, **RASCASSA** (m.), **RECACHA**, **RECHASSA** (l.), (it. ricacciare), v. a. Rechasser, empaumer, prendre de bond ou de volée, recevoir ou attraper ce qu'on jette, happer, v. aqueta, goubela ; relever une parole, relancer quelqu'un, v. rabaia ; rechercher, dans les Alpes, v. percassa ; relier, réparer, v. adouba. Recasso, attrape ; trais-me 'no poumo, la recassarai, jette-moi une pomme, je l'attraperai. Qu noun saupra bèn recassa Noun frequènte lou juec de paumo. C. BRUEYS. Margot, Recasso acò Dins toun faudau Que i'a de trau. CH. DE NOURRICE. PROV. D'eilamount tiron pèiro e d'eiçavau recasson, les pauvres sont les souffre-douleurs.

RECASSA, **RECASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Attrapé à la volée ; recherché, ée. L'a pas mau recassa, il lui a rivé son clou ; es estado recassado, elle a été relevée. R. re, cassa.

RECASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui empaume, qui happe, qui saisit à la volée, v. aquetaire ; bilboquet, v. viro-bouquet. R. recassa.

RECASSETO, **RESCASSETO**, s. f. t. du jeu de la pierrette. Action de rattraper avec la main les cinq pierres qu'on jette en l'air. R. recassa.

RECASSO, **REGALASSO**, s. f. Ravine, affouillement, fondrière creusée par les eaux, dans le Tarn, v. afous, ragas, vabre. R. rèc.

RECAST, **REGAST** (g.), **ARCAST** (b.), s. m. Reproche, v. reproche. Que noun te calho à la fin reproucha, Qu'en regast perd e l'amic e soun gatge. G. ADER.

RECASTENA (rom. recastenar, recastinar), v. a. Reprocher, v. reproucha.

RECASTENA, **RECASTENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Reproché, ée. Benfa recastena, bienfait reproché. Contro un benfach recastenat Si pòu dire ni grat ni gràci. C. BRUEYS. S'acò li es recastenat. ID. R. recast.

Recat, v. recate.

RECATA, **RACATA** (m.), **ARRECATA** (g.), **ARRECAPTA** (bord.), (rom. recaptar, arrecaptar, cat. esp. recatar, port. arrecadar), v. a. et n. Recéler, cacher avec soin, v. estrema ; serrer, ranger, ramasser une chose qui traîne, recueillir, v. rejougne ; loger, abriter, soigner, rapiécer, v. rebari ; donner asile, recueillir, v. retira ; manger à l'auberge les provisions qu'on a apportées de chez soi, v. biasseja. Recata 'n porc, tuer, dépécer et saler un cochon ; me fau uno femo pèr me recata, il me faut une femme pour avoir soin de moi ; i'es toujour pèr recata e jamai pèr baia, il est bon preneur, mais mauvais donneur. Ma feno, mis enfant, quau li recatarié ? A. BIGOT. SE RECATA, v. r. Rentrer chez soi, se retirer, se réfugier, s'abriter, se cacher ; se mettre au lit ; se pourvoir de hardes, se rapiécer ; se requinquer, faire toilette ; se régaler. De grato-pautos se recato. A. LANGLADE.

RECATA, **RECATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recélé, serré, rangé, ée ; recueilli, ie ; retiré, ée, modeste. Tout es recata, tout est en lieu sûr ; tout lou mounde es recata, tout le monde est au lit ; fiho recatado, fille rangée, réservée, soigneuse. PROV. Lou can emé lou cat Prègon pèr lou mau recatat. Recatadet, eto, un peu abrité, doucement serré, habillé, ée. R. recate 1, re, acata.

RECATA, **RESCATA**, **RECAPTA** (b.), **RACATA** (m.), (rom. cat. recaptar, esp. rescatar, rescaudar, port. resgatar, it. riscattare, riccattare, raccattare, b. lat. recaptare), v. a. Racheter, recouvrer, v. rachata ; rétablir, équiper, pourvoir, soigner, v. recabala ; marier, v. chabi ; t. de marine, voguer vers une station de pêche pour arriver des premiers et pouvoir choisir son poste. Recata 'n esclau, racheter un esclave ; faire recata, faire surpayer. SE RECATA, v. r. Se racheter ; s'établir, se marier ; se racquitter, payer, v. requita. Recata coume un miquelet, mis comme un prince. R. re, achata.

RECATADOU, s. m. Rieu de recel, réduit, réceptacle, refuge, asile, v. retirado ; recéleur, v. recataire. Recatadou de laire, réceptacle de voleurs. Fai tant bon, un cop l'an, galejaire bevèire, Au grand recatadou turta lou meme vèire. J.-B. MARTIN. PROV. LANG. Se noun i'avié recatadou, Degun noun se farié lairou. R. recata.

RECATAIO, **RECATALHO** (l.), s. f. Rogatons, restes amassés d'un repas, v. auraio, remasiho ; retaille, rognure, v. retai. Li recataio d'uno noço, les restes d'un repas de noce, v. renos. R. recata.

RECATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Recéleur, euse, v. recelaire ; enfant qui a des cachettes ; regrattier, ière, v. regatié. Jamai noun serèi d'aquélis recataires. A. GAILLARD. R. recata.

RECATE, **RECÀTI** (rh.), **RECAT** (rouerg.), **RECAPTE** (b.), **ARRECATTE** (g.), (rom. recapte, rescat, recepte, cat. recapte, esp. recato, recaudo, rescate, port. recato, it. riscatto, lat. recautum), s. m. Soin du ménage, ordre, économie, sûreté, v. gouvèr, regous ; ressource, secours, précaution, v. ajudo, respié ; dommages-intérêts qu'on paye à quelqu'un pour une injure ou un préjudice, v. band ; cachette, réduit, v. recatadou. Fai soun recate tout soulet, il vit sans ménagère ; sa femo ié fai soun recate, sa femme a soin de son ménage ; viéure de recate, vivre d'économie ; vivre de ce qu'on a exigé pour une injure reçue ; douna recate, donner ordre, porter remède, pourvoir ; tout acò 's de recate, tout cela est en ordre ; es un bon recàti, c'est une bonne précaution. Benfasènt recàti de pas. J. ROUMANILLE.

RECATE, **RECÀTI**, **RACÀTI** (m.), **RECAT** (rouerg.), (esp. recado, recata), s. m. Provision de bouche, les vivres qu'un paysan porte aux champs, repas, v. biasso, rabasto, raubo ; pique-nique, v. goustado. Pourta soun recate, porter son nécessaire. Manjas voste recate e leissas-me lou miéu. A. BIGOT. PROV. Cadun cerco soun recate coume pòu. R. recate 1.

RECATESOUN, **RECATASOU** (l.), s. m. Action de recéler, de serrer, de recueillir, de faire les travaux du ménage. Pèr ordre de ta superiouro Faras bello recatasou. A. VILLIÉ. R. recate.

Recati pour recouti.

RECATIVA, **RECATIA**, **RECATOUIA** (b. lat. recaptivare), v. a. Recouvrer, v. recata. SE RECATIVA, v. r. Se racquitter, v. requita.

RECATOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Soigneux, euse, ménager, ère, économe, v. avarous, proufichous. Es pla graciouso e recatouso. J. LAURÈS. Nebout, lou qu'en se maridant Pren uno fenno recatouso Fa 'no journado mai qu'urouso. ID. R. recate.

Reçau pour reçaup (reçois, il reçoit), v. recebre.

RECAUCA, **RECHAUCHA** (d.), (cat. esp. recalcar, it. ricalcare, lat. recalcare), v. a. Refouler, fouler de nouveau, v. reganta ; recharger, remettre par dessus, doubler la dose d'un mets, alimenter, v. recarga ; rabâcher, réitérer, reprendre, v. recouca. Recauque, auques, auco, aucàn, aucas, aucon. Recauca li bouto, achever de remplir les tonneaux, v. uia.

RECAUCA, **RECAUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Refoulé, ée. R. re, cauca.

Recaucaire, v. recoucaire.

RECAUD, **RECHAUD** et **RICHAUD** (a.), s. m. Réchaud, v. escaufeto. Pan de recaud, pain de luxe que l'on fait cuire au four tombant, v. bescalènt, ressòu ; se coucha sus lou recaud, se coucher dans un lit encore chaud. R. re, caud.

RECAUFA, **RECHAUFA** (d.), **RECALFURA** (querc.), (lat. recalfacere), v. a. Réchauffer, chauffer de nouveau ; échauffer ce qui était refroidi, v. rescaufa. SE RECAUFA, v. r. Se réchauffer, v. caufa.

RECAUFA, **RECAUFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réchauffé, ée. Dina recaufa, dîner réchauffé. R. re, caufa.

RECAUFAGE, **RECHAUFAGE** (d.), s. m. Action de réchauffer. R. recaufa.

RECAUFANT, **ANTO**, adj. Réchauffant, ante, v. recaufa.

RECAUPRE, v. a. Recouvrer, acquérir de nouveau ce qu'on avait perdu, v. recoubra. Se conj. comme caupre. SE RECAUPRE, v. r. Se récupérer, rentrer dans ses pertes, v. refaire.

RECAUPU, **RECAUPUT** (l.), **UDO**, part. Recouvré, ée. R. re, caupre.

Reçaupre, reçaupu, reçaugu, udo, v. recebre.

RECAUQUET, **RECAUGUET**, s. m. Repas qu'on fait avec les restes du repas précédent, réveillon, v. rejauchoun, ressouguet. R. recauca.

RECAUQUETO, **RECOUQUETO** (rh.), **RICOUQUETO** (m.), s. m. Femme sans entrain, v. favanco. PROV. Faire coume santo Recauqueto, que sourtiguè dóu paradis pèr pissa. R. recauquet, recauca, recouca.

Recauquiha, v. recouquiha.

reçaure, v. recebre.

RECAUS (it. rincalzo), s. m. Cale, petite pierre, que les maçons mettent sous les grosses, v. coto, soustiho. R. recaussa.

Recausi, v. rechausi.

RECAUSSA, **RESCAUSSA**, **RECALSA** (l.), (it. rincalzare), v. a. Rechausser ; butter de nouveau, v. recouta ; recharger un outil usé, v. caussa. R. re, caussa.

RECAUSSET, s. m. Petit espace qu'on laisse cultivé, sans être semé, entre le blé et la vigne, v. conco, vuide. R. recaussa ou regus.

RECAUT, n. de l. Jean de Recaut, amant de la belle Alamande, morte au couvent de Prouille.

RECAVA, **RECHAVA** (for.), (cat. esp. recavar), v. a. Recreuser, v. recura ; défoncer un terrain, v. destapa, enfrounda. E vole qu'as despens de toutes dous, se cave Dins lou Cor de la glèiso e toujour se recave. J. ROUDIL.

RECAVA, **RECAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recreusé, ée. R. re, cava.

RECAVADO, s. f. Culture, terrain défoncé, tranchée, v. desfounsage, destapa, enfroundado. Fèn estacien vis-à-vis lou canoun : Dóu couquihage es lou lue de renoum ; Sero e matin cinquanto barquetoun Li fan de lònguei recavado. L. PÉLABON. R. recava.

RECAVAIRE, **ARELLO**, s. Celui, celle qui recreuse, terrassier, v. destapaire, enfroundaire. R. recava.

Recavala, v. recabala.

RECAVÈU, s. m. Nom d'un torrent voisin de Monteux (Vaucluse). R. recava, cau.

RECAVIHA, **RECABILHA** (l.), v. a. Repiquer, transplanter, v. replanta ; replanter la barre, pour serrer la vis d'un pressoir, v. reprene. R. re, caviha.

Recebaple, v. recetable.

RECEBEDOU, **RECEVEDOU**, **RECIBIDOU** (rom. recebedor, recebedur), s. m. Citerne de savonnerie, réservoir dans lequel coule la lessive au sortir des cuviers ; receveur des contributions, v. percetour, taié. R. recebre.

RECEBEDOUIRO, **RECEVADOUIRO** (rh.), (rom. recebedora, recebedoyra), s. f. Récipient ; sébile ou baquet qui reçoit le vin au sortir de la cuve, v. badinoun, gaveto, grasalo, sagamoun, soustino. R. recebre.

RECEBÈIRE, **RECEVÈIRE** (rh.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. recebeire, recebedor, cat. receptor, port. recebedor, esp. recibidor, it. ricevitore), s. Receveur, euse ; nom de fam. provençal. Lou cèu es aqui dins lou brès Recebèire dóu diéu sauvaire. S. LAMBERT. Recevèire di countribucioun indirèito. ARM. PROUV. R. recebre.

RECEBEMEN (rom. recebemen, recebimen, port. recebimento), s. m. Action de recevoir, v. recepcioun. Lou recebemen soulènne dóu nouvèu elegi. STATUT DU FÉLIBRIGE. R. recebre. Receboui, recebous, out ou ouc, oum, outs, oun, prét. du v. recebre, en Gascogne.

RECEBRE, **RECEVRE** (niç. d.), **RECEBE**, **ARRECEBE**, **ARCEBE** (g.), **REHEBRE**, **REBRE** (roussill.), **RECÉURE** (niç. l. d.), **REÇUBRE** (m.), **REÇUVRE** (rh.), **RECEPRE** (carc.), **RECIÉUPRE**, **REÇÒUPRE** (d.), **REÇAUPRE** (rh.), **REÇAURE** (l.), **REÇÀBEI** (lim.), (rom. recebre, ressebre, arrecebre, recevre, receve, recebvre, receber, arceber, receubre, receupre, ressaupre, port. receber, cat. esp. recibir, it. ricevere, lat. recipere), v. a. et n. Recevoir, accueillir, admettre, accepter, agréer, v. caupre, recata, reculi ; recueillir, happer, v. apara, recassa. Recebe, recebes, recéu, recebèn, recebès, recebon, ou (m.) recébi, recebes, recebe, recebèn, recebès, recebon, ou (g.) recébi, recebes, recep, ou (d.) receve, receves, recéu, ou (rh.) reçaupe, reçaupes, reçaup, reçaupèn, reçaupès, reçaupon, ou (l.) reçàbi, reçabes, reçap, ou (lim.) reçavi, reçaves, etc. ; recebiéu, receviéu, reçaupiéu (rh.), reçavièi (l.) ; recebère, recebèri (m.), recevère, reçaupère (rh.), recepièri (toul.), reçachèri (l.), reçaubèi, reçauguèi (lim.), receboui (g.) ; recebrai, reçauprai, reçaurèi (l.) ; recebriéu, reçaupriéu ; recebe, receve, recep ou recebs (g.), reçaupe (rh.), reçaup (l.), receben ou reçaupen, recebès ou reçaupès ; que recebe ou recébi (m.), ou recéugue (d.), ou reçaupe (rh.), ou reçache (l.) ; que recebèsse ou recebèssi (m.), ou reçuguèsse, ou reçauguèsse, ou reçaupèsse (rh.) ; recebènt, recevènt, reçaupènt, reçagent (l.), recepient (toul.). Recebre coume se dèu, recevoir convenablement ; recebre pagamen, recevoir le payement ; recebre de bòni maniero, recevoir des politesses, des marques d'amitié ; recebre quaucun à bras dubert, recevoir quelqu'un à bras ouverts ; recebre coume un chin, recevoir comme un chien ; recebre coume un diéu, recevoir avec enthousiasme ; recebe mis amistanço, reçaupe mis amistanço, reçois mes amitiés. Si vous me voulès douçamen Recebre dins voueste couràgi. C. BRUEYS. Es moun sort toujour de recebre Lou contro de ço que voudriéu. L. GIMON. PROV. Quau mai reçaup de Diéu Mai ié viro lou quiéu. — Te recebon coume sies abiha, T'acoumpagnon coume as parla.

RECEBU (a.), **RECEBUT**, **RECEPUT**, **ARCEBUT** (g.), **REÇAUBU**, **REÇAUGU** (lim.), **REÇAUPU** (rh.), **REÇÓUPU** (d.), **REÇAPIUT**, **RECEPIUT**, **REÇACHUT**, **REÇAJUT** (l.), **UDO** (rom. receubut, recebut, uda), part. et adj. Reçu, ue ; accepté, approuvé, ée. Diéu l'ague reçaupu, Dieu ait son âme. De tant d'amis iéu sarai reçauput. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Gràci noun atendudo Es la miéus reçaupudo.

Receciéu, v. recepcioun.

receja, recèjo, recejou, v. ressega, ressègo, ressegoun.

RECELA (rom. recellar, cat. recelar), v. a. Recéler, v. recata, man (faire la). Recèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. En si bàrri recèlo aquéu rare diamant. F. DU CAULON.

RECELA, **RECELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recélé, ée. R. re, cela.

RECELADO (rom. recelada), s. f. Cache, cachette, v. escoundudo. A sant German ont faites lor recelades. G. DE ROUSSILLON. R. recela.

RECELAIRE, **RECELADOU**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Recéleur, euse, v. recataire. R. recela.

RECELAMEN (rom. cat. recel, esp. rezelo, it. celamento), s. m. Recèlement. R. recela.

RECENA, v. n. Reculer, en Auvergne, v. recula. R. reguigna ?

RECENCHA (rom. recenher, esp. recinchar), v. a. Ceindre de nouveau. R. re, cencha.

RECENGLA, **RECINGLA** (l.), (rom. recinglar), v. a. Sangler de nouveau, v. ressarra. Recengla lou barroul (l.), remettre le verrou. R. re, cengla.

RECENSA, **REÇANSA** (rom. recensar), v. a. Recenser ; laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui s'y trouve encore. Recènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

RECENSA, **RECENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Recensé, ée. R. re, cèns.

RECENSAGE, **RECENSÀGI** (m.), s. m. Action d'extraire l'huile qui reste dans le marc des olives. R. recensa.

RECENSAIRE, s. m. Employé qui fait un recensement ; industriel ou ouvrier qui retire du marc d'olives l'huile qui s'y trouve encore. R. recensa.

RECENSAMEN, **RECENSOMEN** (l. g.), s. m. Recensement, dénombrement, v. cèns. Dien qu'au recensamen que fèron dei cadiero, D'escrasado n'aguè dès-e-nòu trentanié. P. FIGANIÈRE. R. recensa.

RECÈNSO, **REÇANSO**, s. f. Recense, nouveau contrôle qu'on applique sur les pièces d'orfèvrerie ; usine où l'on relave le marc des olives pour en extraire l'huile qui y était restée ; huile qui provient de cette opération, v. retrouiun. R. recensa.

RECÈNT, **RECENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. recent, it. port. recente, esp. reciente, lat. recens, entis), adj. Récent, ente, v. fres, nouvèu. Iéu las crési toutos recèntos. C. BRUEYS.

RECEP, s. m. Recepée, souche d'arbre que l'on coupe plus bas qu'elle n'avait d'abord été coupée, v. rebatudo, ressouco. R. recepa.

Recep (il reçoit), en Gascogne, v. recebre.

RECEPA, v. a. Receper, couper la souche qui reste sur le sol après qu'on a coupé un arbre, couper par le pied, v. cepa, desjala, rabeissa, ressouca. Dei carbounié tambèn la gaio charradisso, Quand laisson la destrau, esten de recepa. J. GARNIER.

RECEPA, **RECEPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recepé, ée ; vigoureux, dodu, bien nourri, comme un arbre coupé qui repousse. R. re, cep.

RECEPAGE, **RECEPÀGI** (m.), s. m. Recepage, v. cepage. R. recepa.

RECEPAIRE, s. m. Bucheron qui coupe les arbres par le pied, v. cepaire, desbougnaire. R. recepa.

RECEPCIOUN, **RECECIOUN**, **RECECIEN** (m.), **RECECIÉU**, **RECEPCIÉU** (l.), (rom. receptio, cat. recepcio, esp. recepcion, lat. receptio, onis), s. f. Réception, v. recebemen, acuei. Soun discours de recepcioun. ARM. PROUV. La recepciéu siguèt fort bello. H. BIRAT. Recepiut, receput, udo, part. lang. de recebre, recepre.

RECEPOUN, **RECEPOU** (d.), s. m. Drageon, rejeton d'un cep, d'un arbre, v. sagato. R. recep.

RECERC (rom. reserq), s. m. Recherche, visite domiciliaire, en Languedoc et Gascogne, v. fur. Fa recerc, faire des recherches. Farian recerc dins lou païs. J. CASTELA. R. recerca.

RECERCA, **ARRECERCA** (g.), **RECHERCA** (querc.), **RECHARCHA** (d.), (b. lat. recercare, it. ricercare), v. a. Rechercher, v. bousca, cerni, percassa ; glaner, grappiller, v. rapuga. Se conj. comme cerca.

RECERCA, **RECERCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recherché, ée, v. requist. Es dóu recerca, c'est du recherché ; juga au recercat, sorte de jeu d'enfant mentionné par C. Brueys. Li pèiro li mai recercado Servirien eici de calado. S. LAMBERT. R. re, cerca.

RECERCAIRE, **RECHARCHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. ricercatore), s. Celui, celle qui fait des recherches, explorateur, v. bouscaire ; difficultueux ; grappilleur, euse, v. rapugaire. R. recerca.

RECERCO, **RECHARCHO** (d.), (it. ricerca), s. f. Recherche, perquisition, examen, poursuite, v. bousco, cerco, fur, percas, ressiec ; affectation, v. fignoulanço. Faire de recerco, fa recercos (l.), faire des recherches. Preston lou counsentamen Eis recercos d'un calignaire. C. BRUEYS. « Les joyeuses Recherches de la langue tolosaine, par Cl. Odde », 2e édition (Paris, 1847). R. recerca.

RECÈS, **RACÈS** (rouerg.), (it. recesso, lat. recessus), s. m. Abri, asile, v. abri, acès, sousto. Au recès dóu soulèu, là où les rayons du soleil n'arrivent que très obliquement, à l'exposition du nord. Dins un recès d'amour, de joio e de soulas. C. DE CARBONNIÈRES.

Recet pour recep (il reçoit, reçois), à Bordeaux.

recet (scie), v. resset.

RECETA, **RECEPTA** (rom. cat. receptar, it. ricettare, lat. receptare), v. a. Examiner une marchandise, pour s'assurer si elle est de qualité requise, expertiser un ouvrage avant de le payer ; choisir, v. chausi. Recète, ètes, èto, etan, etas, èton. Receta la lano, li coucoun, éplucher la laine, les cocons, en ôter ce qui est de rebut, avant de les peser. Receptarés sei voulounta. J. SICARD, 1673.

RECETA, **RECETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Examiné, épluché, ée ; choisi, ie. R. recèto.

RECETABLE, **RECEVABLE**, **RECEBAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. receptable, port. receptivel), adj. Recevable, admissible. Blad recetable, blé marchand. R. recèto, recebre.

RECETACLE, **RECEPTACLE** (l. g.), (rom. cat. receptacle, esp. port. receptaculo, it. recettacolo, lat. receptaculum), s. m. Réceptacle, v. recatadou.

RECETAIRE, s. m. Celui qui examine et trie les toisons, le jour de la tonte. Lou recetaire Es pas proun matinié. CH. POP. DES TONDEURS. R. receta.

RECÈTO (rom. cat. recepta, esp. receta, port. receita, it. ricetta, lat. receptum), s. f. Recette, recouvrement d'argent, réception de marchandises ; formule chimique ou pharmaceutique, v. secrèt. Faire la recèto, examiner l'état d'une marchandise ; marchandiso de recèto, marchandise recevable ; post de recèto, planche de choix. Acot es la melhour recèto Qu'iéu pouédi faire pèr gari. C. BRUEYS.

Receto, v. resseto.

recéucla, v. reciéucla.

recevadouiro, v. recebedouiro.

recevedou, v. recebedou.

recevre, recéure, v. recebre.

rèch pour rècs, plur. lang. de rèc.

rechagna, v. regagna et ricana.

rechaire, v. recaire.

rechal, v. aurichau.

rechalux, v. recaliéu.

rechampa, v. recampa.

rechampèis, v. recampadis.

RECHANGE, **REÇANGE** (l.), **RECHÀNGI** (m.), (it. ricambio, esp. recambio), s. m. Rechange, vêtement de rechange, v. mudesoun. Causo de rechange, chose de rechange, v. sóubren, enco. R. rechanja.

RECHANJA, **REÇANJA** (l.), (rom. cat. esp. port. recambia, it. ricambiare, ricangiare), v. a. et n. Rechanger, v. muda. Rechange, anges, anjo, anjan, anjas, anjon.

RECHANJA, **RECHANJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rechangé, ée. R. re, chanja.

RECHAPLA, v. a. Rehacher ; rabâcher, chanter la même gamme, v. recouca, remena. R. re, chapla.

RECHAPLAGE, s. m. Rabâchage, v. rabus. R. rechapla.

RECHAPLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. Rabâcheur, euse, v. remenaire, repepiaire. R. rechapla.

Recharcha, recharcho, v. recerca, recerco.

RECHARRA, v. n. Causer de nouveau, reparler, v. reparla. D'acò recharraren. M. TRUSSY. R. re, charra.

RECHASPA, v. a. Palper de nouveau, remanier, v. remaneja. Après agué chaspa, rechaspa jusqu'au founs. F. PEISE. R. chaspa.

Rechassa, v. recassa.

rechat, v. rachat.

RECHAU, s. m. Sorte de pioche. R. recauca ou rescaussa.

Rechaucha, v. recauca.

rechauchoun, v. rejauchoun.

rechaud, v. recaud.

rechaufa, v. recaufa.

rechaugna, v. regaugna.

RECHAUSI, **RECAUSI** (l.), v. a. Choisir de nouveau. Uno fes triats, causits e recausits. A. LANGLADE. R. re, chausi.

RECHAUSSIÉ, s. m. Quartier des Grands-Réchaussiers, à Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. rechau, rescaussa.

Rechava, v. recava.

rèche, v. frais.

RECHÈIDRE, **RECHÈDE** (niç.), (it. richiedere), v. a. et impers. Inviter à un repas, dans les Alpes, v. counvida ; convenir, à Nice, v. counveni. R. requerre.

Rechèire, v. recaire.

recheiva, v. recaliva.

rechengue, v. reteni.

rechichau, v. artichaud.

rechiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RECHIFRA, v. a. Calculer de nouveau, v. recalcula. R. re, chifra.

RECHIGNA, **RECHINA** (avig.), **ARRECHINA** (g.), (rom. rechinhar, esp. rechinar, it. ringhiare), v. n. Rechigner, sourire avec malice, v. regagna, ricana, reboutigna. En rechinant disié. B. ROYER. R. re, chin.

RECHINCHI, v. a. Echauder, tremper la viande de porc dans l'eau bouillante avant de la saler, en Rouergue, v. reveni.

RECHINEJA, **RICHOUNEJA**, v. n. Ricaner, rire faux, v. ricana, rire de chin (faire). R. rechigna.

Rechioura, v. recula.

rechiscla, rechiscle, v. regiscla, regiscle.

rècho, v. frais.

rechóuchou, rechounchoun, v. rejauchoun.

rechum pour frescun.

RECHUCHA, v. a. et n. Boire de nouveau, v. rebéure. Jaque avié talamen chucha e rechucha. PH. CHAUVIER. R. re, chucha.

RECHUTA, **REÇUTA** (l.), v. n. Faire une rechute, v. recaliva, recabussa, retoumba. R. rechuto.

RECHUTO, **REÇUTO** (l.), (rom. rechalida, esp. recahida, it. ricaduta), s. f. Rechute, v. recalivado, recabussado. Toumba 'n rechuto, avoir une rechute ; pèsto e rechuto, malheur sur malheur, pour comble de malheur. PROV. La rechuto es plus marrido que la malautié. R. re, chuto.

RECIDIVA, **RECIDIBA** (l. g.), (b. lat. it. recidivare), v. n. Récidiver, v. recadela, recaliva. R. recidivo.

RECIDIVO, **RECIDIBO** (l. g.), (b. lat. it. recidiva), s. f. Récidive, v. recalivado. Es sujèt à la recidivo, il est sujet à la rechute ; faire quicon en recidivo, faire une récidive.

RECIÉUÇLA, **RECÉUCLA** (m.), (it. ricerchiare), v. a. Recercler, v. relia. Reciéucla quatre o cinq cournudo. M. TRUSSY. R. re, ciéucla.

Reciéupre, v. recebre.

recingla, v. recengla.

RECINIL, s. m. Sorte de petit oiseau, connu à Saint-Pons (Hérault), v. cenil ? culot, selon G. Azaïs, v. cago-nis.

RECIPÈ (cat. esp. it. lat. recipe), s. m. Récipé, ordonnance médicale, v. recèto. Pèr uno filho mal-countento, recipè : dos o tres permenados. P. GOUDELIN. Aci, qu'un aire salutàri Es medecin e pouticàri, Nou s' parlo pas de recipès. L. BARON. Qu'en despiech sien leis recipès. C. BRUEYS.

RECIPIENDÀRI, s. m. Récipiendaire. Lou recipiendàri a counquist la pousicioun. ARM. PROUV.

RECIPIÈNT, **RECIPIENT** (l.), (rom. recient, cat. recipient, esp. port. it. recipiente, lat. recipiens, entis), s. m. Récipient, v. recebedouiro. Coulo en bagueto d'or dóu ventrut recipiènt. J. RANCHER.

RECIPROQUE, **RECIPROC** (l.), **OCO** (rom. cat. reciproc, esp. port. it. reciproco, lat. reciprocus), adj. Réciproque. Rèndre lou reciproque ou la reciproco rendre la pareille, user de représailles. Uno amour reciproco. C. BRUEYS.

RECIPROUCAMEN, **RECIPROUCOMEN** (l.), (cat. reciprocament, esp. port. it. reciprocamente), adv. Réciproquement. Car elo reciproucamen M'afeciounavo talamen Que voulié, sènso autro maniero, Que tóuteis dous faguessian fiero. C. BRUEYS. R. reciproque.

RECIPROUCITA, **RECIPROUCITAT** (l. g.), (esp. reciprocidad), s. f. Réciprocité. Pèr reciproucita, en revanche. R. reciproque.

RECIRA, v. a. Recirer. R. re, cira.

RECIT, s. m. Récit, narration, v. dedu, raconte. R. recita.

RECITA, **ARRECITA** (b.), (esp. port. recitar, it. lat. recitare), v. a. Réciter, raconter, rapporter. Alor s'assèto, e noste ermito Ansin soun viage ié recito. F. GRAS.

RECITA, **RECITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recité, ée.

RECITACIOUN, **RECITACIEN** (m.), **RECITACIÉU** (l. g.), (rom. recitatio, esp. recitacion, it. recitazione, lat. recitatio, onis), s. f. Récitation, débit.

RECITADIS (cat. recitat), s. m. Récitatif, v. recitamen. R. recita.

RECITAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. recitador, lat. recitator), s. Récitateur, récitant, ante. E recitaire e escoutaire, en pensamen de la patrìo, s'arregardavon en plourant. F. MISTRAL. R. recita.

RECITAMEN (rom. recitamen, it. recitamento), s. m. Action de réciter ; exposition. R. recita.

RECLA, **RESCLAC** (l. g.), s. m. Éclat retentissant, v. resclantimen, reclaca.

Recla pour regla.

RECLACA, **RESCLACA** (carc.), v. n. Retentir avec éclat, v. repeta, restounti. La troumpeto reclacavo. COUZINIÉ. Lou fouit, manche court, reclacavo. E. GLEIZES. R. re, claca.

RECLACADIS, **RESCLACADIS**, s. m. Retentissement éclatant, v. reboumbido. Lou resclacadis de sous turlututus. A. MIR. R. reclaca.

RECLAM (rom. cat. reclam, port. reclamo, it. richiamo), s. m. Réclamation, plainte, cri, écho, en Béarn, v. reclamo. U reclam de

mountagno, titre d'un recueil de poésies béarnaises par J.-L. Lacontre (Dax, 1870). R. reclama.

RECLAMA, **REICLAMA** (auv.), **ARRECLAMA** (g.), (rom. clamar, cat. esp. port. reclamar, it. richiamare, lat. reclamare), v. a. et n. Réclamer, revendiquer, v. rancura (se) ; invoquer, prier, v. envouca. Avès tres jour pèr reclama, vous avez trois jours pour vous pourvoir en appel. En tout ço qu'entre-pren reclama toujour Diéu. J. MICHEL. Semblavo dire : te reclame. M. DE TRUCHET. SE RECLAMA, v. r. Se réclamer de quelqu'un. Me reclame à vous, j'ai recours à vous.

RECLAMA, **RECLAMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réclamé, ée. D'aqui qu'aguen lou dot toujour reclamaren. V. THOURON.

RECLAMACIOUN, **RECLAMACIOU** (g.), **RECLAMACIEN** (m.), **RECLAMACIÉU** (l.), (rom. reclam, cat. reclamació, esp. reclamacion, lat. reclamatio, onis), s. f. Réclamation, v. rancuro. Fan de reclamacioun, mai res vòu lis entèndre. J. DÉSANAT.

RECLAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. clamaire, clamador, lat. reclamator), s. Celui, celle qui réclame, réclamant, v. clamant. Sies pas qu'un reclamaire. A. ARNAVIELLE. Manquè pas de s'atrouba de reclamaire e de mau-countènt. E. SAVY. R. reclama.

RECLAMANT, **ANTO**, adj. Réclamant, ante, v. rancurant. R. reclama.

RECLAMO (béarn. rom. cat. reclam, esp. port. reclamo, it. richiamo), s. f. Réclame. Escouto sa reclamo. L. PÉLABON. Acò 's uno pauro amo Que s'èi facho auceloun pèr te fa sa reclamo. R. GRIVEL. R. reclama.

Reclana pour reglana.

RECLARO, s. f. Espèce de filet de pêche, en usage dans la baie de Nice ; filet en nappe simple, avec plomb et liège, servant à prendre les rougets. R. resclauso.

RECLAURE (rom. reclaure, resclaure, reclure, cat. reclourer, esp. recluir, it. richiudere), v. a. et n. Reclure, renfermer étroitement, v. embarra ; biner, donner le second labour ou la seconde façon à la terre, v. maienca, marreja, refouire. Se conj. comme claure. Reclaure uno vigno, reterser une vigne ; manda reclaure, envoyer paître ; lou reclaure, le binage, la seconde façon, le retersage ; un bon reclaure, un bonne culture ; i reclaure, au temps où l'on bine ; ai de reclaure, j'ai des cultures à biner. Au fouire, au reclaure, au saucla. G. ZERBIN. Aquéu que venguè reclaure Lou bèn de tóuti li paure. AD. DUMAS. SE RECLAURE, v. r. S'enfermer, se claquemurer. Dins elo se reclaus coumo dins un toumbèl. A. VILLIÉ.

RECLAUS, **AUSO**, **RECLAUSEGU**, **UDO**, part. et adj. Reclus, inclus, use ; biné, ée. R. re, claure.

RECLAUS, s. m. Le Reclaus, nom de lieu fréquent en Périgord. R. reclaure.

RECLAUSÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui bine un terrain, v. binaire. R. reclaure.

RECLAUSERELLO, s. f. Charrue à biner, v. binairo. R. reclausèire.

Reclauso, v. resclauso.

RECLAVA (rom. reclavar), v. a. Refermer, v. rebarra.

RECLAVA, **RECLAVAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Refermé, ée. R. re, clava.

RECLAVELA, **RECLAVERA** (m.), v. a. Reclouer. Reclavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. re, clavela.

RECLAVIÉ, n. de l. Reclavier, près Meyrargues (Bouches-du-Rhône). R. reclava.

Reclet pour reglet.

RECLINA (rom. cat. esp. port. reclinar, it. lat. reclinare), v. a. Incliner en arrière, pencher, reposer, v. repausa. SE RECLINA, v. r. S'incliner, v. aclenca.

RECLINA, **RECLINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, ée. Rèclo, reclomen, pour règlo, reglamen ; recloto, v. recolto.

RECLUJA, v. n. Reparaître, en parlant d'un mal, d'une maladie, en Rouergue, v. regreia. R. cluech.

RECLUS, **USO** (rom. resclus, usa, cat. reclos, esp. port. recluso, it. richiuso, lat. reclusus), adj. et s. Reclus, use, v. presounié ; nom de fam. languedocien. Viéure coume un reclus, vivre en ermite. Coumo a la pòu, se ves reclus. G. ZERBIN. Helas ! Diéu, pèr quinto resoun Me vòu tenir ansin recluso ! ID.

RECLUS, **RECLUN**, **RECRUN**, **RECRUS**, **RECRU**, s. m. Remugle, relent, odeur de renfermé, v. clus, escaufit, estu. Senti lou reclus, sentir le relent. Vièlheis gènts sènton lou reclus. C. BRUEYS. R. reclus 1.

RECLUSAGE, s. m. Habitation de reclus, retraite, v. ermitage. Intrè Peyroneta en son reclusage. B. BOISSET. R. reclus.

RECLUSIOUN, **RECLUSIEN** (m.), **RECLUSIÉU** (l.), **RECLUSIOU** (b.), (cat. reclusió, esp. reclusion, lat. reclusio, onis), s. f. Réclusion, v. empresounamen. La lèi à la man, ié prounounço Dous an entié de reclusioun. J. DÉSANAT.

Recobola, v. recabala.

RECOBRE, **RECRÒBI** (g.), **RECRÙBI** (b.), (rom. recobrer, recruby, esp. recobro, it. ricovero), s. m. Droit de retour, réméré, recouvrement, v. recoubramen. A pache de recobre, à faculté de rachat. Pèr merita le recròbi de lour formo premièro. P. GOUDELIN. R. recoubra.

RECOBRO (rom. cobra), s. f. De recobro, en surplus, de reste, v. cobre. Lou que vèi es descaus, dema n'a de recobro. J. L. R. recoubra.

Recobro pour alcovo.

recoire, v. recouire.

recolsa, v. recaussa.

RECOLTO, RECOUOLTO (rouerg.), RECLOTO (Var), RECORTO (lim. auv. d.), RECORDO (rh.), RECOUERDO (m.), (it. ricolta, raccolta, lat. recollecta, s. f. Récolte, v. culido, meissoun. Recolto en erbo, récolte sur pied ; estrema, rejougne la recolto, rentrer la récolte ; faire recolto, faire une bonne récolte ; faire la recolto, récolter ; moun óuliveto es en recolto, mes oliviers portent cette année ; à la recolto, à la récolte des blés. Sa recolto n'es jamai bello. C. BRUEYS. Puei charravian de la recloto, Dóu vin qu'avié mes dins sa croto, De l'enfant e de la pichoto. M. TRUSSY. PROV. Davans sant Jan vantes pas ta recolto. — Plueio d'ivèr, recolto d'estiéu. — Tres pan mens dous, miejo recolto. — Un bon meinagié dèu avé tres recolto d'avanço : uno à la terro, uno au granié, l'autro à la pòchi.

Recontou, v. recantoun.

recontre, v. rescontre.

RECORD (rom. recort, recortz, recordamen, cat. record, esp. recuerdo, it. ricordo), s. m. Souvenir, souvenance (vieux), v. remembranço. Sié record, qu'il soit notoire, ancienne formule d'acte public. Gardaren toujour au founs dóu cor, Sèmpre viéu, sèmpre ardènt, lou calourènt record. L. ROUMIEUX. Remembro de record pouëti. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. recourda.

RECORD, **REGORD**, **REGOUORD** et **REGOURD** (rouerg.), **ORDO**, **OURDO** (b. lat. rigulus, cordus, qui vient tard, lat. chordus, qui vient après terme), adj. et s. Agneau qu'une brebis met bas dans un âge où communément elles ne portent plus ; agneau

de l'arrière-saison, agneau tardif ; enfant né sur le déclin de l'âge de sa mère, v. recourdoun, tardoun ; Ricord, Rigord, Rigordi, noms de fam. prov. Ges de mèstre, dis un regord. G. AZAÏS. Aro bèlo e se plan coumo un agnèu regord. A. ARNAVIELLE. Dau sourel regordo fiho. LAFARE-ALAIS.

RECORDARE (lat. recordare, souviens-toi), s. m. Souvenir, mémoire, par allusion à une prière de l'église qui commence par recordare. Perdre lou recordare, perdre la mémoire, v. desmemouria.

Recordo, recorto, v. recolto.

recorga, v. recarga.

RECORS, **RECOUORS** (rouerg.), (rom. cat. recors, recours, b. lat. recors, témoin), s. m. Recors, v. gafeto, gafo. Omes desounourats, vous fau l'orre recors E vous fau que la lèi vous aprehènde au cors. A. ARNAVIELLE. R. recous ou record.

Recorzi, v. recarzi.

recose, v. recouire.

recossa, v. recassa.

recota, v. recata.

RECOTO, s. f. Cale pour retenir un objet, v. coto, soustiho. R. recouta.

RECOU, **RECOUR**, **ROUCOU** (brésilien urucou), s. m. Roucou, substance qui sert à teindre en rouge ; roucouyer, arbrisseau. Mìo, baio-me lou bòu, la ciro jauno, lou recou. ARM. PROUV. Quand vole passa 'n coulour, Sabe la maniero De mescla lou bòu, lou recour. M. DE TRUCHET.

RECOUBÈU, **RECOUBÈ** (d.), (rom. Ricobel, b. lat. Ricobellum), n. de l. Recoubeau (Drôme). R. roco, bello ?

RECOUBRA, **RECOUVRA** (rh.), **RECOURA** (for.), **RECROUBA** (g.), **RECOUBLA** (a. m.), **RECUBRA** (alb.), **RECRUBA** (b.), (rom. cat. esp. port. recobrar, it. ricovrare, ricoperare, lat. recuperare), v. a. Recouvrer, récupérer, rattraper, v. coubra, recata, recaupre ; relever quelqu'un, le remplacer au travail, v. releva ; reprendre la corde, à mesure qu'on tire le seau d'un puits, v. reprendre. Fau recoubra lou tèms perdu, il faut recouvrer le temps perdu. Se s'alasso lou jour, dins la nue va recoubro. M. BOURRELLY. SE RECOUBRA, v. r. Se récupérer. Tout perdèire que si recoubro Si pòu dire bèn fourtunat. C. BRUEYS. PROV. Lou tèms perdu noun se recoubro. PROV. LIM. En otobre, Qu'a perdu soun mantèl, que lou recobre.

RECOUBRA, **RECOUBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recouvré, ée. La fauto es recoubrado, la faute est réparée. PROV. Pèr un perdu, cènt recoubra, pour un perdu, deux recouvrés.

RECOUBRABLE, **ABLO** (esp. recobrable), adj. Recouvrable. R. recoubra.

RECOUBRADO (rom. recobrada), s. f. Reprise, v. represo. R. recoubra.

RECOUBRAMEN, **RECOUBROMEN** (l.), (rom. recobramen, recobrament, port. recobramento, esp. recobramiento, it. ricoperamento), s. m. Recouvrement, v. recobre, recuperacioun. Letro moundino sur la joio de Toulouso, pèr lou recoubramen de la santat del rèi. TOULOUSE, 1687. R. recoubra.

RECOUBRAT, **RECOUBRE** (niç.), (it. Recuperato), n. d'h. Recoubrat, nom d'un saint honoré à Nice, où il y avait une église de Sant-Recoubre.

Recoubri, v. recurbi.

RECOUCA (it. raccoccare, frapper derechef), v. a. et n. Rabâcher, v. remena, repepia. N'àimi pas que recoque (Couzinié), je n'aime pas qu'elle rabâche. R. re, couca ou cauca.

RECOUCADIS, s. m. Rabâchage, v. raganello. R. recouca.

RECOUCADO, s. f. Nichée de caille du mois de juillet. R. re, couca, coucha.

RECOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. m. Rabâcheur, euse, v. rababèu, repepiaire. R. recouca.

RECOUCHA, **ARRECOUCHA** (bord.), **RECOUIJA** (d.), (it. ricorcare), v. a. Recoucher. SE RECOUCHA, v. r. Se recoucher. Coumo un flume qu'a desbourda E que dins soun lié se recoucho. J.-B. GAUT.

RECOUCHA, **ADO**, part. et adj. Recouché, ée. R. re, coucha.

Recouchet, recouchou, v. racouchet.

recouchoun, v. ragassoun.

RECOUDIÉ (rom. Rieucodier), s. m. Le Recodier, affluent du Rieutort (Gard). R. riéu, coudié, code.

Recoueire, v. recouire.

recouelhe, v. reculi.

recouen, v. recouin.

recouerdo, v. recolto.

RECOUÈU, s. m. Rebut, chose sans valeur, en Gascogne, v. ravan. R. recouen ? Recoufla pour regounfla.

RECOUGNA, **ARRECUGNA** (g.), v. a. Recogner, repousser, refouler, rencogner, v. rancougna. SE RECOUGNA, v. r. Se rencogner, v. acantouna. Éu, pèr se coucha, se recougno Dedins lou nis de soun vesin. M. DE TRUCHET.

RECOUGNA, **ADO**, part. et adj. Recogné, ée. R. re, cougna.

RECOUIDE (esp. recodo), s. m. Tournant d'une rue ou d'un chemin, v. reviroun. Quouro un camin es dre, qu'ague vue pèd de large ; que n'ague sege ei recouide. F. VIDAL. Coume un bregand à-n-un recouide. MIRÈIO. R. re, couide.

RECOUIFA, **RECOUFA** (l.), v. a. Recoiffer. SE RECOUIFA, v. r. Se recoiffer.

RECOUIFA, **RECOUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recoiffé, ée. R. re, couifa.

RECOUIN, **RECOIN** (l.), **RECOUEN** (b.), **RECUN** (g.), **ARRECUNH** (bord.), (esp. rincon, cat. recó), s. m. Recoin, v. recaire, recantoun. Al recouen d'uno bièlho carrièro. J. JASMIN. R. re, couin.

RECOUIRE, **RECOUOIRE** (rouerg.), **RECOUEIRE** (d.), **RECOIRE** (l.), **RECOSE** (lim.), **ARRECODE** (bord.), (rom. recoser, cat. recourer, esp. recocer, port. recozer, it. ricuocere, lat. recoquere), v. a. et n. Recuire, cuire de nouveau ; terme de forgeron ; picoter le gosier, v. crema. Se conj. comme couire. Recouire li castagno, presser trop le feu du séchoir à châtaignes ; lou mèu fai recouire, le miel cause des picotements dans la gorge ; aquel òli recoui ou recoi (l.), cette huile prend à la gorge. De mai en mai la plago mi recoui. V. GELU.

RECUE, **REKIUE** (rh.), **REKIÈ**, **REKIOCH** (l.), **RECUECH**, **REKIÈCH** (rouerg.), **REKÈICH**, **RECOUEIT** (lim.), **RECOUEIGU** (d.), **UECHO**, **IÈCHO**, **IOCHO**, **ÈICHO**, **OUÈITO**, **UDO**, part. et adj. Recuit, uite. Pan recue, petit pain rond, usité à Alais, v. gringalet. D'aquesto ouro, autromen, serièi sec e rekioch. JOURDAN. R. re, couire.

Recouissinado, v. regouissinado.

RECOULA, **RECOURA** (m.), (lat. recolare), v. a. Repasser, examiner, rechercher un toit pour remplacer les tuiles rompues, v. remena ; t. de tonnelier, doler, aplanir les douves, v. resplani ; t. de palais, récoler, vérifier ; t. de jardinier, remettre dans la terre des

plantes arrachées, v. remuda, replanta. Recole, oles, olo, oulan, oulas, olon. PROV. Avans l'ivèr Fau bèn recoula soun cubert.

RECOULA, **RECOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Récolé, repassé, revisé, ée.

RECOULA (it. rincollare), v. a. Recoller. Recole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. re, coula 2.

RECOULA, v. a. Décanter, transvaser, v. revuja, soustira, trescoula ; pour roucouler, v. roucoula. R. re, coula 1.

RECOULAMEN, s. m. Récolement. R. recoula.

RECOULÈT (port. esp. recoleto, lat. recollectus), s. m. Récollet, ordre religieux.

RECOULÈTO (rom. cat. recollecta), s. f. Religieuse de l'ordre des récollets ; cheveux qu'on laisse tomber sur le front. Carriero di Recoulèto, rue des Récollettes, à Marseille. R. recoulèt.

RECOULIN, **RECOULI** (l.), n. p. Recoulin, près Anduze (Gard) ; Recoulin, Recolin, Recouly, noms de fam. mérid. R. Recoulo.

RECOULINO, s. f. Peignure de chanvre, menus brins qui tombent sous le séran, v. penchinaduro, ravan. R. regoula.

RECOULO, n. de l. Recoules (Aveyron, Lozère) ; nom de fam. rouerg. R. roco ?

RECOULTA, **RECOURTA** (d.), **RECOURDA** (m.), (b. lat. recollectare), v. n. et a. Récolter, v. reculi. Recolte, oltes, olto, oultan, oultas, olton. Li recordon de blad, d'òli, de vin. J.-B. GAUT.

RECOULTA, **RECOULTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récolté, ée. Recolte prou de tout, dève res à degus. A. LANGLADE. PROV. Semeno quand pourras, Au tèms dis autre recoultaras. R. recolto.

RECOULTOUS, **OUSO**, adj. Qui donne de bonnes récoltes, productif, ive, fertile, v. rendiéu. R. recolto.

RECOULUN, s. m. Menu son, à Montauban, v. reprim. R. recoula.

RECOUMANDA, **ARRECOUMANDA** (b.), **RACOUMANDA** (niç.), (rom. recomandar, arrecomandar, cat. recomanar, esp. recomendar, port. recommendar, it. raccommendare, b. lat. recommendare), v. a. Recommander, exhorter, v. prega. Recoumando-ié de rèn dire, recommande-lui le secret ; nous recoumandaras en tóuti, tu feras nos compliments à tous ; moussur, à Diéu vous vau recoumanda (A. Gaillard), monsieur, je vais vous dire adieu. SE RECOUMANDA, S'ACOUMANDA (l.), S'ENCOUMANDA (viv.), v. r. Se recommander. Saup plus en que sant se recoumanda, il ne sait plus à quel saint se vouer ; me recoumande de bon cor à vous, formule usitée à la fin des lettres.

RECOUMANDA, **RECOUMANDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recommandé, ée. R. re, coumand.

RECOUMANDABLE, **RECOUMANDAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (esp. recomendable, port. recommendavel, it. commendabile, lat. commendabilis), adj. Recommandable. Car noun ç'a rèn de plus amable, De plus lèst e recoumandable. C. BRUEYS. Vous an rendut talamen recoumendable. J. ROIZE, 1655. R. recoumanda.

RECOUMANDACIOUN, **RECOUMANDACIEN** (m.), **RECOUMANDACIÉU** (l.), **RECOUMANDACIOU** (g.), (rom. recomandatio, cat. recommendació, esp. recomendacion, it. raccommandazione, lat. commendatio, onis), s. f. Recommandation ; compliments, v. coumplimen. Recoumandacioun de l'amo, prières pour un agonisant ; lóugié coume de recoumandacioun, léger comme la plume ; estofo de recoumandacioun, étoffe trop mince. Mai qu'aio la counsciènci neto, L'ounour en recoumandacioun, Noun cregne ges de tentacioun. C. BRUEYS. R. recoumanda.

RECOUMANDAIRE, **ARELLO**, (it. raccommandatore), s. Protecteur, trice, v. prouteitour. R. recoumanda.

RECOUMBALI (**SE**), (lat. reconvalescere), v. r. Revenir à la santé, se rétablir, en Rouergue, v. remetre.

RECOUMBALI, **RECOUMBOLIT** (rouerg.), **IDO**, part. et adj. Rétabli, ie. S'es pla recoumbalit, il s'est bien remis. A nostre reitou recoumbalit de sa malautié. A. VILLIÉ.

RECOUMENÇA (rom. recomensar, it. ricominciare), v. a. et n. Recommencer, v. refaire. Se recoumenço, on recommence. PROV. Quau vòu reloge manteni, Vièi oustau entre-teni, Jouino femo countenta, Pàuri parènt ajuda, Sèmpre es à recoumença.

RECOUMENÇA, **RECOUMENÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recommencé, ée. R. re, coumença.

RECOUMENCETO, s. f. Mestié de recoumenceto, métier où il faut sans cesse recommencer. R. recoumenço.

RECOUMENÇO, s. f. t. de jeu de cartes. Marco dès de recoumenço, marque dix points de recommencement. R. recoumença.

RECOUMOUDA, **ARRECOUMOUDA** (g.), **RACOUMOUDA** (l. d.), (it. raccomodare), v. a. Raccommoder, v. adouba. Se conj. comme acoumouda. Recoumouda lou fiò, rattiser le feu. SE RECOUMOUDA, v. r. Se raccommoder, v. arrenja. R. re, acoumouda.

RECOUMOUDAGE, **RACOUMOUDAGE** (d.), **RACOUMOUDATGE** (g. l.), **RACOUMOUDÀGI** (m.), s. m. Raccommodage, v. adoub. R. recoumouda.

RECOUMOUDAIRE, **RACOUMOUDAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Raccommodeur, euse, v. adoubaire. R. recoumouda.

RECOUMOUDAMEN, **RACOUMOUDAMEN** (l.), (it. raccomodamento), s. f. Raccommodement, v. acoumoudamen. Lou Racoumoudamen imprevist, vaudeville en trois actes, par A. Chastan (Nyons, 1870). R. recoumouda.

RECOUMPASSA, v. a. Compasser de nouveau. El vous coumpasso e recoumpasso. D. SAGE. R. re, coumpassa.

RECOUMPAUSA, v. a. Recomposer.

RECOUMPAUSA, **RECOUMPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recomposé, ée. R. re, coumpausa.

RECOUMPENSA, **ARRECOUMPENSA** (g.), **ARCOUMPENSA** (a.), (rom. cat. esp. port. recompensar, it. recompensare), v. a. Récompenser ; compenser, dédommager, v. desdaumaja. Recoumpènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson. Recoumpensa lou tèms perdu, réparer le temps perdu.

RECOUMPENSA, **RECOUMPENSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récompensé, ée. R. re, coumpensa.

RECOUMPÈNSO, **RECOUMPENSO** (l.), (rom. recompensacio, recompensassion, cat. esp. port. recompensa, it. ricompensa), s. f. Récompense, v. pres, pagamen ; compensation. En recoumpènso, pèr recoumpènso, en récompense. PROV. Touto peno merito recoumpènso. R. recoumpensa.

Recoumpli, v. racoumpli.

RECOUMTA (rom. recomtar, cat. recomptar, esp. recontar, it. ricontare), v. a. et n. Recompter. Se conj. comme coumta. Recomto, recompte. E lou det sus lou front, chifravo, recoumtavo. J. ROUMANILLE.

RECOUMTA, **RECOUMTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recompté, ée. R. re, coumta.

RECOUMTAMEN (rom. recomtamen), s. m. Action de recompter. R. recoumta.

RECOUNCILIA (rom. cat. esp. port. reconciliar, it. lat. reconciliare), v. a. Réconcilier, v. acourda, delega, repatria. Recouncilìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE RECOUNCILIA, v. r. Se réconcilier ; se confesser des péchés omis dans une première confession.

RECOUNCILIA, **RECOUNCILIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réconcilié, ée. PROV. D'un recouncilia nemi Noun te fagues trop ami. — Amista recounciliado Es uno plago mau sóudado.

RECOUNCILIACIOUN, **RECOUNCILIACIEN** (m.), **RECOUNCILIACIÉU** (l. g.), **RECOUNCILIACIOU** (b.), (rom. reconciliatio, reconciliamen, cat. reconcilació, esp. reconciliacion, it. reconciliazione, lat. reconciliatio, onis), s. f. Réconciliation. La recounciliacioun de tóuti lis amo ounèsto. F. MISTRAL.

RECOUNCILIAIRE, **RECOUNCILIADOU** (b.), **ARELLO** (rom. reconciliatiu, esp. reconciliador), s. et adj. Réconciliateur, trice. Nosto-Damo Recounciliarello, Notre-Dame réconciliatrice de la Salette. R. recouncilia.

RECOUNDUCIOUN, **RECOUNDUCIEN** (m.), **RECOUNDUCCIÉU** (l.), s. f. de droit. Réconduction. R. recoundurre.

RECOUNDURRE, **RECOUNDUIRE** (l.), (it. ricondurre), v. a. Reconduire, v. acoumpagna, entourna, redurre. Se conj. comme coundurre. Vers éu me recoundus Amour. R.-A. ROUMANILLE.

RECOUNDU, **RECOUNDUCH** (a. l.), **UCHO**, part. Reconduit, uite. R. re, coundurre.

RECOUNEISSABLE, **RECOUNOUISSABLE** (m.), **ABLO** (esp. reconocible, it. riconoscibile), adj. Reconnaissable. R. recounèisse.

RECOUNÈISSE, **RECOUNÈICHE** (a.), **RECOUNÈCHE**, **ARRECOUNÈCHE**, **RECOUNÈGUE**, **ARRECOUNÈGUE** (g.), **RECOUNÈITRE** (lim.), **RECOUNOUISSE** (m. rouerg.), (rom. regonesser, recognoisce, reconoisser, reconoscer, recognoscer, cat. reconexer, esp. reconocer, port. reconhecer, it. riconoscere, lat. recognoscere), v. a. Reconnaître ; découvrir ; avouer ; constater, vérifier ; récompenser ; t. de pêcheur, aller voir les postes qui restent à prendre dans une station de pêche et y déclarer son choix, v. resouna. Se conj. comme counèisse. Recounèisse un comte, apurer un compte ; recounèisse la dot, v. ce mot ; recounèis gens de bòni maniero, c'est un ingrat ; ié recouneiguè milo escut, il lui reconnut mille écus de douaire. En lou recounouissènt veguèri qu'èro éu. E. PÉLABON. SE RECOUNÈISSE, v. r. Se reconnaître ; se déclarer, s'avouer coupable ; venir à résipiscence, à de meilleurs sentiments.

RECOUNEISSU, **RECOUNOUISSU** (m.), **RECOUNEIGU** (rh.), **RECOUNEGUT**, **RECOUNESCUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Reconnu, ue ; récompensé, ée.

RECOUNEISSÈNÇO, **RECOUNOUISSÈNÇO** (m.), **RECOUNEISSÉNÇO** (l.), **RECOUNECHENÇO** (g.), (rom. reconexença, reconnoissensa, reconoyssensa, regonoyssensa, it. riconoscenza), s. f. Reconnaissance, gratitude ; récompense, v. grat ; disposition faite par l'un des deux conjoints à l'égard de l'autre, douaire, reprise matrimoniale ; aveu par écrit d'une dette, v. afermaduro. PROV. A nouvèu segnour, nouvello recouneissènço. R. recounèisse.

RECOUNEISSÈNT, **RECOUNOUISSÈNT** (m.), **RECOUNOUISSENT** (rouerg.), **RECOUNECHENT** (g.), **RECOUNESSENT** (querc.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. riconoscente), adj. Reconnaissant, ante, v. agradié. Diéu que vous vèi e que vous amo Vous n'en sara recouneissènt. R. MARCELIN. Terro recouneissènto, terre fertile. R. recounèisse.

RECOUNFESSA (esp. reconfesar), v. a. Confesser de nouveau. Se conj. comme counfessa. R. re, counfessa.

RECOUNFIERMA, **RECOUNFIRMA** (l.), v. a. Confirmer de nouveau. E la cessiéu recounfirmabo, J. AZAÏS. R. re, counfierma.

RECOUNFORT, **RECOUNFOUERT** (m.), (rom. reconfort), s. m. Réconfort, v. counort. A l'univers que se desbrando Avèngue lèu lou recounfort. R. MARCELIN. PROV. Lou recounfort di malurous : siéu pas soulet. R. recounfourta.

RECOUNFOURTA, **ARRECOUNFOURTA** (g.), (it. riconfortare), v. a. Réconforter, v. remounta. Se conj. comme counfourta. PROV. Doulour forto Recounforto. SE RECOUNFOURTA, v. r. Se réconforter. L'amo di sant se recounforto En ausènt li cant celestiau. S. LAMBERT.

RECOUNFOURTA, **RECOUNFOURTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réconforté, ée. R. re, counfort.

RECOUNFOURTABLE, **ABLO**, adj. Confortable, v. counfourtable. Avèn un perdigau, acò 's recounfourtable. G. DURAND. R. re, counfourta.

Recounquiha, v. recouquiha.

RECOUNQUISTA, **RECOUNQUERI** (esp. reconquistar, it. riconquistare), v. a. Reconquérir. Se conj. comme counquista, counqueri. Anan recounquista las bellos libertats. A. FOURÈS. Pousquèsses-ti, pople plen de fierta, Recounqueri ta noblo liberta ? J. DÉSANAT. La lengo prouvençalo recounquièr soun terraire. ARM. PROUV.

RECOUNQUISTA, **ADO**, **RECOUNQUIST**, **ISTO**, part. et adj. Reconquis, ise. R. re, counquista, counqueri,

RECOUNQUISTO, s. f. Action de reconquérir. La recounquisto d'aquelo encountrado. L. ROUMIEUX. R. re, counquisto.

RECOUNSOULA, v. a. Consoler de nouveau. Se conj. comme counsoula. R. re, counsoula.

RECOUNSOULACIOUN, s. f. Chez les Albigeois, acte par lequel on donnait de nouveau l'absolution à un pécheur qui l'avait reçue une première fois, v. counsoulacioun. R. re, counsoula.

RECOUNTA (rom. recontar, recomtar, port. recontar, it. ricontare), v. a. Reconter ; raconter, v. racounta. Se conj. comme counta.

RECOUNTA, **RECOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Reconté, ée. R, re, counta.

RECOUNTOUR (rom. recontorn), s. m. Circonvolution, v. rebestour. R. re, countour.

Recountra, v. rescountra.

RECOUNVENCIOUN, **RECOUNVENCIEN** (m.), **RECOUNVENCIÉU** (l. d.), (rom. esp. reconvencion, cat. reconvenció, it. riconvenzione, lat. reconventio, onis), s. f. Reconvention.

RECOUNVIDA (it. riconvitare), v. a. Réinviter.

RECOUNVIDA, **RECOUMBIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réinvité, ée. R. re, counvida.

Recouoire, v. recouire.

recouors, v. recors.

RECOUOS, s. m. Blé de seconde qualité, en Querci.

RECOUPA, v. a. et n. Couper de nouveau, au jeu de cartes ; redoubler, augmenter, reprendre, v. reprendre ; croître de nouveau après une première crue, en parlant d'une rivière, v. recrèisse. Se conj. comme coupa. La fèbre recopo, la fièvre redouble ; la plueio a recoupa, la pluie a repris ; e pamens, recoupè, et pourtant, reprit-il. O, te recouparai. E. BAGNOL. R. re, coupa.

RECOUPADURO, **RECOUPO**, s. f. Recoupe, farine qu'on tire du son remis au moulin, v. repasso, reprim, rousseto ; débris, chapelure, v. brenigo. R. recoupa.

RECOUPAMEN, **RECOUPOMEN** (l.), s. m. Recoupement ; redoublement de fièvre, recrudescence, v. raisso, ranfort. Li recoupamen d'uno roubino, les travaux nécessaires pour retailler les berges d'un canal. R. recoupa.

RECOUPETO, s. f. Recoupette, farine qu'on retire des recoupes repassées au moulin, v. griòu. R. recoupo.

RÉCOUPIA (it. ricopiare, v. a. Recopier, transcrire. Se conj. comme coupia.

RECOUPIA, **RECOUPIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recopié, ée. R. re, coupia.

Reçòupre, v. reçaupre, recebre.

recóuquet, v. recauquet.

recóuqueto, v. recauqueto.

RECOUQUIHA, **RECÓUQUIHA** (m.), **RECOUNQUIHA**, **RESCOUNQUIHA**, **RECOURQUILHA**, **RECOUQUILHA** (d.), **RECAUQUIHA**, **RECAUQUILHA** (g. l.), (rom. recercelar, cat. recoquillar), v. a. Recoquiller, retrousser, v. recrouquiha, revessina ; réparer, refaire, ravigoter, v. requinquiha. Recouquiha sa co, redresser sa queue. En recouquihant si moustacho. J. ROUMANILLE. SE RECOUQUIHA, S'ENGOURGOUVILHA et S'ENGOURGOUBILHA (l.), v. r. Se recoquiller ; se recroqueviller ; se ratatiner ; se remplumer, se remettre, rétablir ses affaires, v. repatia. A soun entour se recouquiho Toun péu d'or en anèu galant. T. AUBANEL. PROV. LIM. Lous quites vermes se recóuquilhon, quand l'on lous chaupis.

RECOUQUIHA, **RECOUQUILHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Recoquillé, ée ; rétabli, ie. Co recouquihado, queue en trompe. R. re, couquiho.

RECOUQUIHAGE, **RECOUQUILHAMEN** (d.), s. m. Recoquillement. R. recouquiha.

Recour, v. recou.

recoura, v. recoula.

recoura, v. recoubra.

RECOURBA (rom. port. recurvar, lat. recurvare), v. a. Recourber. SE RECOURBA, v. r. Se recourber, v. recrouca.

RECOURBA, **RECOURBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recourbé, ée.

RECOURBAMEN (rom. lat. recurvatio), s. m. Action de recourber. R. recourba.

Recourbi, v. recurbi.

RECOURCHOUNA, v. a. Tortiller, en Limousin, v. recreniha, tourtiha.

RECOURCHOUNA, **ADO**, part. et adj. Tortillé, ée. Fiéu recourchouna, fil entortillé. R. re, courchoun, crouchoun.

RECOURDA, **RACOURDA** (lim.), **ARRECOURDA** (g.), (rom. recordar, arcordar, cat. esp. port. recordar, it. ricordare, lat. recordari), v. a. et n. Rappeler, mentionner, v. remembra, reverta ; t. de danse, se tourner devers le cavalier de sa voisine, au rigaudon ; pour récolter, v. recoulta. Recorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. Te recordes lou jour Ounte Amour Sèns muta nous menavo ? A. MATHIEU. SE RECOURDA, RECOURDA-S (b.), v. r. Se rappeler, se ressouvenir, reconnaître ses torts, v. ramenta. M'en recourdarai, je m'en souviendrai. Del be que m'avèts fach encaro me recordo. A. GAILLARD. A força de grata moun anco Pèr me recourda quau serié. C. FAVRE. Me soui pas recourdado. ID. Fau que vous sié recourdat. D. SAGE. PROV. Quau se troumpo e se recordo Merito pas la cordo.

RECOURDADO, **REGOURDADO**, s. f. Enfant né après plusieurs années de stérilité. R. record.

RECOURDANÇO (rom. recordausa, recordanza, cat. recordança, esp. recordanza, it. ricordanza), s. m. Souvenance, commémoration, v. record, membranço. O paures pecadours, aias grand recordansa, inscription de la danse macabre du Bar (15e siècle). R. recourda.

RECOURDIÉ, n. p. Recordier, nom de fam. prov. R. record.

RECOURDOUN, s. m. Agneau de la deuxième portée, dans les Alpes, v. tardoun ; second tour de rôle ; Recordon, nom de fam. prov. R. record.

RECOURDOUNA, v. n. Faire un second agneau, dans l'arrière-saison, v. tardouna ; faire un second tour. R. recourdoun.

RECOURDURA, v. a. Recoudre, v. recouse.

RECOURDURA, **RECOURDURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recousu, ue. R. re, courdura.

Reçourò pour reçaupra (il recevra), en Périgord.

recourougniero, v. coulougniero.

RECOUROUNA, v. a. Couronner de nouveau. Oficialamen lis an recourouna. ARM. PROUV. R. re, courouna.

RECOURRE, **RESCOURRE**, **RECOURI** (l.), (rom. recorre, recorir, cat. esp. port. recorrer, it. ricorrere, lat. recurrere), v. n. et a. Recourir, avoir recours ; revenir sur ses pas pour rechercher quelque chose, repasser, v. ressegre ; se relâcher, en parlant d'un nœud, d'une corde, v. lacha. Se conj. comme courre. Recourre en cassacioun, recourir en cassation ; recourre lis óulivo, li castagno, glaner les olives ou les châtaignes qui restent. Iéu de-longo emé grand fisanço A vous recourre dins mei mau. A. CROUSILLAT. De-vers lei cops fau recouri. G. ZERBIN.

RECOURREGU, **RECOURREGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Relâché, ée ; qui s'est pourvu en appel.

RECOURS, **RECOUS** (m.), (rom. cat. recors, esp. recurso, it. ricorso, lat. recursus), s. m. Recours ; refuge, asile, protection, v. recate ; la montagne de Recours, près Le Cannet (Var) ; Le Recours (Lozère), nom de lieu ; Recous, nom de fam. méridional. Avé recous, avoir recours ; recous en gràci, recours en grâce. Jamai uno amico s'arrisco Dedins un tant marrit recours. G. ZERBIN. N'avèn plus recours Qu'à voste secours. A. PEYROL.

RECOURSA, **RECURSA** (d.), **REGUSSA** (l.), (v. fr. recourser, esp. recortar), v. a. Retrousser, relever, replier, v. escursa, estroupa, panaussa, revertega.

RECOURSA, **RECOURSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée. R. re, court.

RECOURSOUN, **RECOURSOU** (lim.), (rom. recors, recorsa), s. m. Troussis, repli, v. ausset, levet, ramplé, regus ; pli de terrain, zigzag, sinuosité d'un chemin en pente, v. vivouioun, vòuto ; cul-de-sac, v. androuno ; refrain de chanson, v. refrin. A la pouncho dóu jour lou pai revicoula Piaulavo un recoursou. ALM. LIM. R. recoursa.

Recourta, v. recoulta.

RECOUSE, RECOUGE et RECUGI (auv.), (esp. recoser, it. ricucire, v. a. Recoudre, v. recourdura. Se conj. comme couse. Fau recouse aquéu boutou. F. PASCAL. R. re, couse.

RECOUSTITUCIOUN, **RECOUSTITUCIEN** (m.), **RECOUSTITUCIÉU** (g. l.), s. f. Reconstitution. La recoustitucioun mouralo de la patrìo roumano. X. DE RICARD. R. re, coustitucioun.

RECOUSTITUÏ, **RECOUNSTITUÏ** (niç.), v. a. Reconstituer. Se conj. comme coustituï. Voulèn recoustituï uno raço. C. DE VILLENEUVE. SE RECOUSTITUÏ, v. r. Se reconstituer. Lou Felibrige sè vèi tengu d'alarga si rèng e de se recoustituï. CARTABÈU DOU FELIBRIGE.

RECOUSTITUÏ, **RECOUSTITUÏT** (g. l.), **ÏDO**, part. et adj. Reconstitué, ée. R. re, coustituï.

RECOUSTRUCIOUN, **RECOUSTRUCIEN** (m.), **RECOUSTRUCCIÉU** (g. l.), (esp. reconstruccion), s. f. Reconstruction. Lei racoumoudage coston plus chier qu'uno bono recoustrucioun. J.-B. TOSELLI. R. re, coustrucioun.

RECOUSTRUIRE (esp. reconstruir), v. a. Reconstruire, v. rebasti. Se conj. comme coustruire. Recoustruire de-nòu, reconstruire à neuf, v. rebasti. R. re, coustruire.

RECOUTA, v. a. Arrêter, retenir avec une cale, v. arresta, rebouta, restanca. Se conj. comme couta. Recouta l'aigo, arrêter, refouler l'eau. O moun amo recoto La lagno que te poung. A. TAVAN.

RECOUTA, **RECOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Arrêté par un obstacle. R. re, couta.

RECOUTAMEN, s. m. Action d'arrêter, v. arrestamen. R. recouta.

Recoutchic, v. racouchet.

recoutela, v. regourdela.

RECOUTI, v. n. Aboutir, en Béarn, v. abouti. R. re, couti ?

RECOUTI, **RECATI**, **IDO**, **ÌO**, adj. Qui a les cheveux plats et embrouillés, en Dauphiné, v. amechouli. R. re, couti.

Recouvra, recouvramen, v. recoubra, recoubramen.

RECREA, **RECREIA**, **ARRECREIA** (b.), (cat. esp. port. recrear, it. ricreare, lat. recreare), v. a. Récréer, divertir, v. espaça. Recrèe ou recrèie, ès, ès, èo, èio, ean, eian, eas, eias, èon, èion. SE RECREA, v. r. Se récréer, v. soulassa. La terro a représ sa liéurèio, La terro canto e se recrèio. J.-B. GAUT.

RECREIA, **RECREAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Récréé, ée.

RECREACIOUN, **RECREACIEN** (m.), **RECREACIÉU** (l.), **RECREACIOU** (g.), (rom. cat. recreació, esp. recreacion, it. ricreazione, lat. recreatio, onis), s. f. Récréation, v. espaçamen.

RECREAMEN, **RECREOMEN** (l.), (rom. recreamen, it. ricreamento), s. m. Délassement, passe-temps, v. passo-tèms. R. recrea.

RECREANÇO, **RECREIANÇO** (v. fr. recreance), s. f. Récréation, divertissement, v. divertissènço. R. recrea.

RECREATIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (it. ricreativo, esp. port. recreativo), adj. Récréatif, ive, v. amusatiéu. En quauco cauvo recreativo. G. ZERBIN. R. recrea.

RECRÈIRE, **RECRUERE** (for.), (rom. recreire, v. fr. récroire, it. ricredere), v. a. Lasser, délaisser, fatiguer (vieux), v. alassa ; dépasser, devancer, en Forez, v. leissa.

RECREIU, **UDO**, part. et adj. Recru, ue, excédé, ée, en Dauphiné, v. recru.

RECRÈISSE (rom. recreysher, cat. recrexer, esp. port. recrecer, it. ricrescere, lat. recrescere), v. n. Recroître, repousser, v. rebrouta, regreia. Se conj. comme crèisse.

RECRENIHA (**SE**), **SE RECRENILHA** (d.), v. r. Se rouler de nouveau, se recroqueviller, en parlant d'un fil trop tordu, v. encarniha. R. re, carniho.

RECRESPI, v. a. Recrépir, v. rebouca, rustica. Se conj. comme crespi.

RECRESPI, **RECRESPIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Recrépi, ie. R. re, crespi.

RECRIDA, **RECREIDA** (m.), v. n. et a. Crier de nouveau, publier une seconde fois. SE RECRIDA, SE RESCRIDA (l.), SE RECRIA (d.), v. r. Se récrier, v. rancura. Eicito me fa manjoun de me recreida. F. VIDAL. Lei cabridan si recreidèron. M. BOURRELLY. E dins lou tems que me rescride Sus tant de liberalitats. C. FAVRE. R. re, crida.

RECRIMINA (esp. recriminar), v. n. Récriminer, v. rancura. R. re, crime.

RECRIMINACIOUN, **RECRIMINACIEN** (m.), **RECRIMINACIÉU** (l.), **RECRIMINACIOU** (g.), (esp. recriminacion, it. recriminazione), s. f. Récrimination, v. rancuro, reproche. Mi recriminacioun soun liuen d'èstre acabado. J. DÉSANAT. R. recrimina.

Recròbi, v. recobre.

recroc, v. racrò.

recrouba, v. recoubra.

recroubi, v. recurbi.

RECROUCA (**SE**), v. r. Se recourber en croc, v. encrouca. Se conj. comme crouca. E sous brasses se recroucabon Coumo uno serp joust l'agalous. J. LAURÈS. R. re, acrouca, croc.

Recroucha, v. racroucha.

RECROUCHET (fr. ricochet), s. m. Fuite en zigzag, chemin en crochet que font les animaux poursuivis par les chiens, v. bestour, recoursoun, rèire-pèd. Tento lou recrouchet. A. MIR. R. recroucheta.

RECROUCHETA, v. a. Ragrafer ; revenir sur ses pas en faisant un détour. Recroucheto subran dins l'aire. F. GRAS. R. re, croucheta, recrouchet.

RECROUCU, **RECROUCUT** (l.), **UDO**, adj. Crochu et recourbé, v. recrouquiha. Fasiò be baralha sas grifos recroucudos. M. BARTHÉS. R. re, croucu.

RECROUMPA, v. a. Racheter, v. rachata, rèime. Recroumpè tout soun bèn emai forço autre encaro. ARM. PROUV. R. re, croumpa.

RECROUQUIHA (**SE**), **SE RECOURQUIHA**, **SE RECOURQUILHA** (l.), v. r. Se recroqueviller, v. agréutouni, encrouquiha, recouquiha.

RECROUQUIHA, **RECROUQULIHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recroquevillé, contracté, ée. Nas recrouquiha, nez retroussé. R. recouquiha, recrouca.

RECROUSA, v. a. Croiser de nouveau. Se conj. comme crousa. De l'inmenso plano vinouso Que tout conrrent crouso e recrouso. A. LANGLADE. R. re, crousa.

RECROUSTIHOUN, **RECROUSTILHOU** (l.), **RECROUSTIL**, **REGOURDIL** (rouerg.), s. m. Rogaton, relief de table, croûtelette, v. remasiho, rousigoun. R. re, croustihoun.

RECRU, **RECREIU** (d.), **ARUCRI** (auv.), (rom. recrezut, recredut), adj. et s. m. Recru, excédé de fatigue, v. las ; recrue, nouveau soldat ; mazette, v. rosso. Es pas un recru, ce n'est pas le premier venu. Del tems que iéu soun las e recru. J. FAGET. R. recrèire.

Recru, recrun, recrus, v. reclus.

recruba, v. recoubra.

recrùbi, v. recobre.

recrubi, v. recurbi.

RECRUO, **RECRUOUO** (g.), **RECRUE** (m.), (cat. esp. port. it. recluta, b. lat. recreuva), s. f. Recrue, levée de soldats, v. lèvo. Faire recruo, recruter. Ié dis d'ana leva recruo. C. FAVRE. Conférer ce mot avec le v. fr. recreue, femme de mauvaise vie et le v. prov. recrezuda, retraite, lâcheté : cornar la recrezuda, sonner la retraite. R. recru.

RECRUTA (cat. esp. port. reclutar, b. lat. it. reclutare), v. a. Recruter. La caritat tabé recruto soun armado. J. JASMIN. SE RECRUTA, v. r. Se recruter.

RECRUTA, **RECRUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Recruté, ée. R. recruo.

RECRUTAIRE (esp. port. reclutador, it. reclutatore), s. m. Recruteur. R. recruta.

RECRUTAMEN, **RECRUTOMEN** (l. g.), s. m. Recrutement. S'es mes à l'estùdi divers proujèt de recrutamen. ARM. PROUV. Lou piloto s'enva trouba Al plus viste lou capitàni De recrutomen. J. CASTELA. R. recruta.

Rectangle, rectifica, rectour, v. reitangle, reitifica, reitour.

reçu, udo, contract. de recebu, udo.

reçube, reçubre, v. recebre.

recubert, recubri, v. recurbi.

recubra, v. recoubra.

recue, recuech, uecho, v. recouire.

RECUECHO, **RESCUECHO** (a.), **RECUEICHO**, **REKIÈCHO** (l.), (for. recuite, it. ricotta), s. f. Caillebotte qu'on obtient du petit lait par le moyen d'un acide et de l'ébullition, et qui, salée et desséchée, fait une espèce de fromage, v. brousso, reboulido, seras. R. recouire.

RECUEI, **RECUI** (m.), **RECUELH** (a.), **RECULH** (g.), **RECUL** (l.), s. m. Recueil, v. culido, rejouncho. Bon-Recuei, Bèu-Recuei, v. ces mots R. reculi.

Recueie, recuï, v. reculi.

RECUELO (**FAIRE**), **FA RECULO** (l.), loc. adv. Reculer. Jan-Recuelo, lambin. R. recula.

Recugi, v. recouse.

RECULA, **RECULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Reculé, éloigné, ée ; lointain, aine. Front recula, front fuyant ; famiho reculado, nom qu'on donnait jadis aux Maures convertis qui passèrent d'Espagne en Languedoc et qui restèrent longtemps avant d'être admis aux charges publiques, v. marran. Lou qu'a lou front pla reculat Es innoucènt, sot ou rusat. H. LACOMBE. R. re, cuou.

RECULADO, **RECUERADO** (m.), **RECUOULA** (d.), (cat. esp. reculada, it. rinculata), s. f. Reculade, recul ; gelée tardive, v. reguignado ; partie du rivage qui s'enfonce dans les terres, v. gou. Se n'avèn ges de reculado, s'il n'y a pas de queue d'hiver ; à la reculado, à reculons. Se defènd à la reculado. F. GRAS. Ounte lou Rose venguè pas de bound, i'anè de reculado. ARM. PROUV. R. recula.

RECULADOU, s. m. Court bouton, croc de fer adapté au brancard d'une charrette et qui sert à reculer ; compartiment d'une bourdigue, qui se trouve près de l'entrée de cet engin de pêche, v. trescaviho. R. recula.

RECULAIRE, **REQUIÉULAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui recule, v. cagaire. Diran que sèn de requiéulaire. J. BLANC. R. recula.

RECULAMEN, **RECULOMEN** (l.), **RECUOULAMEN** (d.), **RECUERAMEN** (m.), (cat. reculament), s. m. Reculement, action de reculer ; pièce du harnais du cheval ; t. d'horlogerie, recul ; t. de maçon, retraite, v. remorso. Toun eisil sara Rèn qu'un reculamen, à l'aubo di vitòri, Pèr faire un saut plus bèu dins lou champ de l'is-G. B.-WYSE. [tòri. R. recula.

RECULANT, **RECUERANT** (m.), **REQUIÉULANT** (l.), **ANTO**, s. et adj. Fuyard, arde ; écolier qui fait l'école buissonnière, v. fugidis. Faire lou reculant, faire l'école buissonnière. R. recula.

RECULETO (**À LA**), loc. adv. A reculons, v. reculoun. R. reculo.

RECULI, **RECUÏ** (m.), **RECUEIE** (rh.), **RECOUELHE**, **ARCOUELHE** (g.), **ARRECULHE** (bord.), (rom. reculir, reculhir, recueillir, recoillir, recollegir, arreculhir, arcoelher, cat. recullir, port. recolher, it. raccogliere, lat. recolligere), v. a. et n. Recueillir, récolter, v. recata, rejougne ; recevoir, donner l'hospitalité, v. recampa ; aller à la rencontre de quelqu'un, v. aculi ; t. de marine, adonner, devenir bon, en parlant du vent. Se conj. comme culi, cueie. Reculis, recuei ou recueie forço blad, il récolte beaucoup de blé ; lou vènt recueie, le vent adonne. PROV. Quau pau semeno, pau recuei. — Quau noun semeno, noun recuei. — Pèr reculi, fau semena. — Coume semenaras, Reculiras. SE RECULI, v. r. Se recueillir.

RECULI, **RECULIT** (l.), **RECULHIT** (narb.), **ARCOUELHUT** (b.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Recueilli, ie. T'agache, grave e reculi. J. ROUX. A l'èr reculi d'uno angeto. L. ROUMIEUX. Reculhìdis, idos, plur. narb. de reculhit, ido.

RECULIMEN, **RECUÏMEN** (m.), (rom. reculhiment, cat. recolliment, port. recolhimento, it. raccoglimento), s. m. Recueillement. Dins lou reculimen, la pieta, lou silènci Ma vido aurié passa. P. FÉLIX. Tèms proupice au recuïmen. A. CROUSILLAT. R. reculi.

RECULO, s. f. La culture que fait un paysan avec un coup de bêche, 35 centimètres environ. R. recula.

RECULO (**À**), **À RECULOS**, **DE-RECULOS** (g.), (cat. à reculas), loc. adv. A reculons, v. reculoun plus usité. R. recula.

RECULOUN, s. m. Le Reculon, ruisseau qui se jette dans le Largue (Basses-Alpes).

RECULOUN (**DE-**), **À RECULOUN**, **DE-RECUEROUN** (m.), **DE-REQUIÉULOUN** (rh.), **DEREQUIÉULOU**, **D'À REQUIÉULOUS**, **DE-REQUIOULOUS**, **À RECUOULOUS** (d.), **DE-RECULOUS**, **D'À RECULOUS** (l.), (rom. de reculon, cat. à reculons, esp. à reculones), loc. adv. A reculons, v. rèire. Ana de-reculoun, à reculoun, aller à reculons, en empirant ; ana de-reculoun coume li courdié, alier à reculons comme les écrevisses. R. recula.

Recun, v. recouin.

recuola, v. recula.

RECUNDRE (lat. cundere, forger), v. n. Résonner, en Forez, v. respondre, ressouna.

RECUPERA (rom. reconprar, cat. esp. port. recuperar, lat. recuperare), v. a. Récupérer, v. recoubra, recaupre. Recupère, ères, èro, eran, eras, èron. PROV. Lou tèms perdu Noun se recupèro plus. SE RECUPERA, v. r. Se récupérer, v. recabala.

RECUPERA, **RECUPERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récupéré, ée.

RECUPERACIOUN, **RECUPERACIEN** (m.), **RECUPERACIÉU** (l.), **RECUPERACIOU** (g.), (rom. recuperation, recuperatio, cat. recuperació, esp. recuperacion, it. recuperazione, lat. recuperatio, onis), s. f. Récupération, v. recoubramen.

RECUQUELLO (**LA**), n. de l. La Recuquelle (Tarn).

RECURA (rom. recurar, b. lat. recurare), v. a. Curer de nouveau, nettoyer, v. neteja ; émonder, élaguer, v. rebrounda, remounda, secura. Aro à cops de destral recuras l'amellié. C. PEYROT. PROV. ROUERG. Lou capelan es un aubret Que dóu mai lou recuron, dóu mai met.

RECURA, **RECURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Nettoyé, émondé, ée ; propre, gentil, ille, v. courous. Ah ! qu'èro el recurat, quand aquelo camardo L'es vengut escana. C. PEYROT. R. re, cura.

RECURADIS, s. m. Émondes, branches retranchées, v. esbuscagno, rebroundiho. R. recura.

RECURADO, s. f. Retranchement, déchet, v. descai, semo ; mortalité des vers à soie, épizootie, v. mourtino. R. recura.

RECURADOU, s. m. Serpe à long manche, v. poudas. R. recura.

RECURAGE, **RECURÀGI** (m.), **RECURATGE** (l.), s. m. Nettoiement ; émondage, v. rebroundage. R. recura.

RECURAIRE, s. m. Emondeur, élagueur, v. rebroundaire, securaire. R. recura.

RECURBI, **RECRUBI**, **RECUBRI** (lim.), **RECURI** (d.), **RECOURBI**, **RECOUBRI** (g.), **RECROUBI** (b.), (rom. recobrir, recubir, it. ricovrire, ricoprire), v. a. Recouvrir, v. envesti ; remanier la couverture d'une maison, remplacer les tuiles cassées, v. recoula, remena. Se conj. comme curbi. Recurbi uno vaño, recouvrir une courte-pointe. Tant qu'un velet de lum noun recuerb lou desert. F. GRAS.

RECUBERT, **ERTO**, part. et adj. Recouvert, erte. Vès soun sèti d'estiéu, de pampo recubert. A. CROUSILLAT. R. re, curbi.

RECURIHO, **RECURILHO** (l.), s. f. Restes d'un fruit, trognon, pelure, v. curiho. R. recura.

RECUROUN, **RECUROU** (l.), s. m. Cotret, branche dépouillée de ses brindilles, v. barroun. R. recura.

Recursa, v. recoursa.

RECURT, n. de l. Recurt (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

RECURUN, s. m. Rebut des fruits, restes, criblures, v. curun, crapo, moundiho ; émondes, v. remoundun. R. recura.

RECUSA, **ARRECUSA** (g.), (rom. cat. esp. port. recusar, it. ricusare, lat. recusare), v. a. Récuser, v. enjita.

RECUSA, **RECUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récusé, ée.

RECUSACIOUN, **RECUSACIEN** (m.), **RECUSACIÉU** (l.), **RECUSACIOU** (g.), (rom. lat. recusatio, cat. recusació, esp. recusacion, it. ricusazione), s. f. Récusation.

REÇUT (rom. recebut, receubut, arciut, it. ricevuta, lat. receptum), s. m. Reçu, récépissé, v. quitanço. R. recebre. Reçuta, reçuto, pour rechuta, rechuto ; reçuvadouiro, reçuvre, v. recebedouiro, recebre ; red, edo, pour fred, edo, v. fre.

REDABLE, **RADABLE**, **REDIABLE** (rh.), **RADIABLE** (m.), **RIABLE** (d.), **REABLE** (Var), **RABLE** (a.), **REDAPLE**, **RADAPLE** (rouerg.), **ARREDAU** (g.), (v. fr. roable, rom. redable, it. riavolo, lat. rutabulum), s. m. Râble, fourgon, instrument de boulanger servant à remuer et à tirer la braise, v. bres, tiro-braso ; tisonnier de poèle ou de grille, v. curo-fiò ; rabot pour retirer la lie des tonneaux ; bouloir de maçon, v. pasto-mourtié, rèl ; outil de savonnier ; planche fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile, v. rabaioun ; rameau pliant, hart, v. redorto ; Rudavel, Randabel, Routaboul, Rotaboul, Rateboul, noms de fam, languedociens. Lou diable Te soubrase de soun redable. LAFARE-ALAIS. E força mounde que lou Diable Tiro deja 'mé soun rediable Riran o devendran mourru, Se ié parlas dóu Banaru, NERTO.

REDACIOUN, **REDACIEN** (m.), **REDACCIÉU** (l.), **REDACCIOU** (g.), (cat. redacció, esp. redaccion, it. redazione), s. f. Rédaction, v. rejouncho. La tiéu groutesco e nulo redacioun. J. BESSI. Tout ço que regardo la redacioun. DOMINIQUE.

REDAI, **REDALH** (g.), **ARREDALH** (bord.), s. m. Regain, v. reviéure. R. redaia.

REDAIA, **REDALHA** (l. g.), v. a. Refaucher, v. ressega. R. re, daia.

REDAMEN, **REIDAMEN** (d.), **REJAMEN** (rom. reidament, rettament, regeamen, regezamen, cat. regeament), adv. Avec raideur, vivement ; rudement, extrêmement, énormément, beaucoup, v. diablamen, força, rudamen. N'i'a redamen, il y en a diablement ; redamen bèu, bien beau ; nous trigo redamen, il nous tarde infiniment. R. rede.

REDAN, **AGNO**, s. Lambin, lendore, personne très raide, v. loungagno, leisano, nuecho, patian ; Redan, nom de fam. prov. R. rede.

REDANSA, v. n. Redanser. R. re, dansa.

REDARÉS (lieu raide, escarpement), s. m. Le Rédarés, nom de quartier (Gard) ; Redarés, Rederés, noms de fam. lang. R. rede.

REDARESSO, n. de l. Rédaresse, quartier d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. Redarés.

REDATOUR, **REDAITOUR** (m.), **REDACTOU** (l. g.), (cat. esp. redactor), s. m. Rédacteur. Mi siéu souvengu de vous, moussu lou redatour. LOU TRON DE L'ÈR. Moussu lou redaitour, lou bouen jour vous sié douna. lettre provençale publiée dans « le Citoyen », de Marseille, 1874.

REDAURA (b. lat. reaurare), v. a. Redorer. La lus de l'univers redauro sous raiouns. L. VESTREPAIN. R. re, daura.

REDAVALA, v. n. et a. Redescendre, v. redescèndre. E lèu-lèu d'eilamount redavalo pèr sòu. J.-B. GAUT. R. re, davala.

Reddre, v. rèndre.

rede (tique), v. rese.

REDE, **REDDE** (l.), **REIDE** (d.), **REID** (auv.), **REGE** (a.), **RETGE**, **RETTE**, **RETÉ** (g.), **EDO**, **EIDO**, **EJO**, **ETJO**, **ETTO**, **ETO** (rom. reide, rege, reid, port. rijo, it. rigido, lat. rigidus), adj. Raide, roide, v. dur, estela ; rigide, rude, v. roste, rude ; tendu, ue, v. tesa. Cambo redo ou rejo, jambe roide, paralysée ; un rede cop, un rude coup ; un rede ome, un homme singulier ; un ome rede, un homme inflexible ; de rédi gènt, de drôles de gens ; de rédis enemi, de terribles ennemis ; toumba rede, tomber raide mort ; rede mort, rege mort, raide mort ; uno fes rede, une fois mort ; la redo, nom qu'on donne à la femme qui, dans les baptêmes, cérémonieux, porte l'enfant à l'église. La redo e la coumaire S'envan, coume sabès, Rouda de chasque caire Pèr faire d'assabès. M. DE TRUCHET. Vènes, redo ? viens-tu, lendore ? rede coume un abat, grave et composé comme un abbé, v. ce mot. PROV. Rede coume Chabran, rede coume un bastoun de crous, coume un coussai, coume un pau, coume un pèd de fedo. — Tèn-te rede e bèn mouca.

REDE, **REGE** (a.), **RETGE**, **ARRETGE**, **RETTE** (a.), adv. Raide, avec roideur, avec rudesse, v. dur, ferme ; beaucoup, plus fort, v. força ; résolument, rondement, vite. Mena rede, mener raide ; pousser vivement ; tusta rede, frapper fort ; camina rede, marcher fièrement ; rede se fatigavo, il se fatiguaitbeaucoup ; rede bon, très bien. PROV. Rede coume la justiço. R. rede 1.

REDEBANA, v. a. Redévider, R. re, debana.

Redebença, v. redevènço.

redebengue, redebeni, v. redeveni.

redegi, v. redigi.

rède-grand pour rèire-grand.

REDEIMA, **REDIMA** (b. lat. redecimare), v. a. Réduire, restreindre, diminuer, retrancher, réformer, abaisser, v. rabeissa. Redèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. Jamai sis argousin vendran lou redeima. F. GRAS. SE REDEIMA, v. r. Diminuer ses dépenses, baisser de ton, prendre un genre de vie plus modeste, v. regima ; s'ébouillir, v. demeni, merma. Redèimo-te, réduis-toi ; se fau redeima, il faut réformer sa dépense. Redeimas-vous sus la manjoio. J.-B. MARTIN.

REDEIMA, **REDEIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réduit, uite. S'es redeima, il a rabaissé son vol. R. re, dèime.

Redeiraio, redeiren, v. radeiraio, radeiren.

REDEMANDA, **REDAMANDA** (b.), (it. ridimandare), v. a. Redemander.

REDEMANDA, **REDEMANDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Redemandé, ée. R. re, demanda.

REDEMCIOUN, **REDEMCIEN** (m.), **REDEMCIÉU** (l.), **REDEMCIOU** (g.), (rom. redemption, redemcio, redencio, rezempso, rezenso, reemso, reenzon, raencion, raanson, cat. redempció, esp. redencion, it. redenzione, lat. redemptio, onis), s. f. Rédemption, v. rachat, rançoun. E vès-aqui la redemcioun Mancado dins si plan coume la creacioun. S. LAMBERT. E pèi la redemciéu del mounde Nou vol pas que Diéu tourne efant. P. GOUDELIN.

Redeme, v. rèime.

REDEMTOUR, **REDEMPTOUR**, **REDEMTOU** (l. g. b.), (rom. redemptor, reemador, redemptoo, cat. port. lat. redemptor, esp. redentor, it. redentore), s. m. Rédempteur. Vèn de douna lou jour A noste redemtour. D. CASSAN. Pregas nouestre bon redemptour Que nous desparte soun amour. H. BURLE.

REDÈNT, **REDENT** (l.), s. m. et f. Parapet, redan, v. parabando, releisset ; fissure, faille, crevasse, anfractuosité, v. asclo, flesco. Uno redènt de roco, une fente de rocher. Coumo un béulòli sul reden d'uno tourre. J. LAURÈS. R. re, dènt.

REDESCÈNDRE, v. n. et a. Redescendre, v. redavala. E de mi nivo blu redescènde eiçavau. C. REYBAUD. R. re, descèndre.

REDESI, v. n. Roidir, devenir roide, v. arredi, enredi, enregouï.

REDESI, **REDESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Roidi, ie. Nejado e redesido e mudo e sèns coulour. J. ROUX. R. rede.

REDESSAN (rom. Redessan, Eldessa, b. lat. Redessanum, Redazanum, Redecianum, Reditianum), n. de l. Redessan (Gard).

REDESSANIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Redessan, v. papié.

REDÈURE, **REDEUIRE** (d.), v. a. Redevoir. Se conj. comme dèure.

REDEGU, **REDÉUPU** (d.), **UDO**, part. Redu, ue. R. re, dèure.

REDEVABLE, **REDEBAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Redevable. Aquéu que li es mai redevable. G. ZERBIN. Moun ami Del Bartas, iéu vous soui redevable. A. GAILLARD. R. redèure.

REDEVÈNÇO, **REDEBENÇO** (l.), (b. lat. redibentia), s. f. Redevance, dette, rente, tribut, v. cènso, dèute, pensioun, rèvo. Ié vai paga sa redevènço. CALENDAU. R. redèure.

REDEVENI, **REDEBENI** (l.), **REDEBIENNE**, **REDEBÈNGUE** (g.), v. n. Redevenir, v. reveni, tourna. Se conj. comme veni. Oh ! que voudriéu redeveni Pichot enfant emé ma maire ! T. AUBANEL.

REDEVENGU, **REDEBENGUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Redevenu, ue. R. re, deveni.

REDI, **REDICH** (a. l.), **REDIT** (g.), s. m. Rapport, cancan, v. paquet, petòfi ; dicton, proverbe, v. prouvèrbi. De nòsti plesi s'óupilèron E pèr de redi separèron Ço que lou pichot diéu maridavo tant bèn. H. MOREL. PROV. Li di e li redi Soun jamai bèn di. — Li di e li redi fan brouia lou mounde. Rediches, plur. lang. de redich. R. redire.

Redi (roidir), v. arredi.

rediable, v. redable.

REDIBITÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (cat. redhibitori, esp. it. redibitorio, port. redhibitorio, lat. redhibitorius), adj. Rédhibitoire. Vice redibitòri, v. deco. Mai tout acò n'es pas un cas redibitòri. R. GRIVEL.

REDIBUS, adv. t. burlesque. Raide, rondement, v. rede. Un sero embalè redibus Tout lou paure oustau pèr la vido. L. LEJOURDAN.

REDICHO, **REDITO** (l. g.), s. f. Redite, répétiton ; rapport, v. redi. PROV. Li redicho Soun pas bèn dicho. R. redire.

REDICIOUN, **REDICIEN** (m.), **REDICIÉU** (l.), **REDICIOU** (g.), (rom. redicio, redetion, lat. redditio, onis), s. f. Reddition. Quant vendra à la redetion delz comptes. COUT. DE S. GILLES.

Redicule, v. ridicule.

redié, iero, redieramen, v. radié, radieramen.

REDIGI, **REDEGI** (rom. redigir, lat. redigere), v. a. Rédiger, réduire, v. encarta, rejougne. Redigisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme agi.

REDIGI, **REDIGIT** (g.), **IDO**, part. Rédigé, ée. Aquéu recuei requist e saventamen redigi. DOMINIQUE.

Redima pour redeima.

redimen pour rudimen.

REDINA, v. n. Dîner une seconde fois, v. ressoupa. R. re, dina.

Redingoto, v. reguingoto.

redingoulo, v. reguindoulo.

redintra, v. rintra.

REDIRE, **REDISE** (g.), (rom. cat. redir, it. ridire, esp. redecir, lat. redicere), v. a. Redire, répéter ; reprendre, censurer, v. remena, tourna dire. Redise, ises, is, isèn, isès, ison, ou (m.) rediéu, iés, ié, ian, ias, ien. Te lou dise e redise, ti va diéu e rediéu (m.), je te le dis et redis. Sur qun prepaus que siò cal que trobe à redire. J. DAUBIAN. Canten, perqué sian bèn, sus l'erbeto asseta, De vers qu'aquélei baus redigon espanta. A. CROUSILLAT.

REDI, **REDICH** (a. l.), **REDIT** (g.), **ICHO**, **ITO**, part. et adj. Redit, ite.

Redo, v. rede, edo.

redo pour fredo, v. fre, edo.

REDO (b. lat. Ecclesia de Redes, de Redis, Redas, Redanum, Retanum), n. de l. Saint-Pierre de Rèdes (Hérault).

REDOLO, **REDOUELO** (m.), (rom. rudela), s. f. Butte à pente rapide, roidillon, monticule, v. barrulo ; roulette, v. rouleto ; coureuse, femme qui change souvent de maître ou de maison, v. barrularello ; Redoules, nom de fam. méridional. Se jamai tròbi dins un sac Cinq o siès milanto pistolos Espessos coumo de redolos. P. GOUDELIN. R. redoula.

Redomounta pour rodo-mounta.

REDORT, s. m. Tortillon dont on se sert pour porter un fardeau sur la tête, v. bourrelet, cabessau, torco ; lien, en Gascogne, v. redorto. R. retort.

REDORTO, **REDOUERTO** (m.), **REVOUERTO**, **RIVOUERTO**, **RAVOUERTO**, **RORTEO** (a.), **RUERTO**, **RÈUTO**, **RIOUTO**, **RIOTO** (d.), **ARIOTO** (for.), (rom. redorta, ridorta, v. fr. riorte, roorte, it. ritorta, lat. retorta), s. f. Hart, lien fait avec une branche tortillée, lien de fagot ; tortis de foin, v. liame, lìo ; clématite, plante dont les sarments servent de liens pour les fagots, v. aubo-vit, entre-vedil ; verge, houssine, v. vergo ; t. de fortification ancienne, redoute, d'après Paul Meyer, v. redouto ; La Redorte (Aude), nom de lieu dont on dit en proverbe : La Redorto Lou diable emporto. Fais de redorto, botte de liens d'osier ; enmaia 'no redorto, tordre l'anneau d'une hart ; s'agante uno redorto ! si je prends un bâton ; tira redorto, tirer parti ; d'ome coume tu, n'en pourtariéu tres dins uno redorto, trois hommes comme toi, je les porte-rais derrière l'épaule. Bello, vous òufre la redorto : I'a cinq couquin à vosto porto, N'i'a dous d'eici e tres d'eila, Anas au diable caligna, dicton du mois de mai, usité entre amoureux.

REDOU, s. m. Joubarbe, dans le Gers, v. barbajòu ; pour redoul, coriaire, v. rodo 2 ; pour raideur, v. redour ; pour temps doux, v. redous. R. redoun ? Redòu, v. rode ; redoua, v. redoula ; redouan, v. redoun.

REDOUBLA, **REDOUPLA** (l. g.), (esp. redoblar, port. redobrar, it. raddoppiare, lat. reduplicare), v. a. et n. Redoubler, réitérer, v. recoupa, restoubla. Redoublon de Lubin l'amour desesperat. J. RANCHER. REDOUBLA, REDOUBLAT (l. g.), ADO, part et adj. Redoublé, ée. Moun amour s'es redoublado. C. BRUEYS. R. re, doubla.

REDOUBLAMEN, **REDOUPLOMEN** (l. g.), (esp. redoblamiento, it. raddoppiamento), s. m. Redoublement, v. recoupamen. R. redoubla.

REDOUBLEGA (lat. reduplicare), v. n. Redoubler, reprendre l'essor, à Nice, v. redoubla. Lou rigau Dóu siéu trau Parte, volo ; redoublego. C. SARATO.

Redouelo, v. redolo.

redouerto, v. redorto.

REDOUGNA, **RESOUGNA** (a.), **ROUGNA** (rh.), **RESOUNZA**, **RAUGNA** (l.), (rom. redonhar, rezoynar, rezonar, redonsar, aredonhar, b. lat. arrodongnare, lat. rotundare), v. a. Rogner, retrancher, v. arredouni, resounza, [?]etaia. Iéu fauc uno coufeto, quand redóugni las alos del capèl. P. GOUDELIN. En redougnant les drets de la divinitat. MIRAL MOUNDI.

REDOUGNA, **REDOUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rogné, ée. R. redoun.

REDOUGNADURO, **ROUGNADURO**, **RESOUGNÈIRO** et **RESOUGNILHO** (a.), s. f. Rognure, v. retaioun. Las redougnaduros de lours unglos. P. GOUDELIN. R. redougna.

Redouira, redouiro, v. rasouira, rasouiro.

redoul, v. rodo 2.

REDOULA, **REDOUA** (rouerg.), **ROUDOULA**, **ROUDELA** (m.), **RUDELA** (a.), **REGOUDELA**, **RIGOUDELA** (m.), **REBOURDELA**, **REBOURDULA** (querc.), **ROULA** (rh.), **ROUNLA** (lim.), **RULLA**, **RUNLA** (l.), (rom. cat. rodolar, it. rotolare, b. lat. rotulare), v. n. et a. Rouler ; descendre pour aller dans la plaine ; circuler, rôder, errer, v. barrula, regoula, routa ; dégringoler, v. degoula ; grimacer ; t. de couturière, froncer, v. frounsi. Redole ou redòli (l.), oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) redouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Redoula lis escalié, dégringoler l'escalier ; lou redoula, la rotation ; faire à la pipo-redolo, tourner sur soi comme un tonneau. Coumo un roc quand redolo. L. MENGAUD. PROV. Quau vous buto, que tant bèn redoulas ?

REDOULA, **REDOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Roulé, ée ; personne sans aveu, coureuse.

REDOULADO, **ROUDELADO** (m.), **RUDELADO**, **RULLADO** (rouerg.), s. f. Chute qu'on fait en roulant, v. barrulado, regoulamen ; pente, v. barrulo. Estróupio dins sa redoulado Ventabren. CALENDAU. R. redoula.

REDOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roule, rôdeur, euse, v. barrulaire. R. redoula.

REDOULÈNCI, **REDOULÈNÇO** (niç.), (rom. redolencia, redolentia), s. f. Odeur, parfum, v. embaumaduro, óudour, oulour. La redoulènci maienco. G. B.-WYSE. R. redoulènt.

REDOULÈNT, **RIDOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. redolent, redolen, it. ridolente, lat. redolens, entis), adj. Odorant, ante, parfumé, ée, v. óudourous, oulènt. Redoulèntis alenado, haleines embaumées. Sa fueio linjo e redoulènto. A. CROUSILLAT.

REDOULESSO, **REDOULETO**, s. f. Brouette, en bas Limousin, v. barioto. R. redoula.

REDOULET, **RADOULET**, **RUDELET** (l.), s. m. Petite roulade, action de rouler, v. barruleto ; rouleau, v. regoulet, roulèu ; pli, v. ple. Li redoulet dóu roussignòu, les roulades du rossignol ; faire de redoulet, faire des cabrioles ; de-redoulet, à redoulets (l.), en roulant. D'aqui jou fauc un redoulet. P. GOUDELIN. Fasié long di galis milo bèu redoulet. MIRÈIO. R. redoula.

REDOULIÉ, s. m. Lieu d'où l'on roule, roidillon, escarpement, pente rapide, v. barrulo, redolo, regoulié. R. redoula.

REDOULOUN, **REDOULOU** (l.), (it. rotolone), s. m. Tour qu'on fait en roulant, v. barruloun. Faire li redouloun, fa lous redoulous (lim.), rouler dans un lieu. R. redoula.

REDOULUN, **REDOURUN** (rouerg.), s. m. Rotation, tournoiement, v. revoulun. Faire redoulun, mouvoir un crible circulairement, v. rode. R. redoula.

REDOUN, **REDOUND** (lim.), **ARDOUN** (g.), **REOUN**, **REOUND** (a.), **ROUND** (rh.), **RIOUND**, **RIOND**, **RIEND**, **RUAND** (d.), **OUNO**, **OUNDO** (rom. redon, redond, redun, ardon, onda, cat. redó, esp. port. redondo, it. ritondo, lat. rotundus), adj. Rond, onde, cylindrique, circulaire, sphérique, dodu, ue, v. round ; Redon, nom de fam. provençal. Lachugo redouno, laitue pommée ; óulivo redouno, variété d'olive, v. redounau ; pèço redouno, t. de boucher, pièce ronde, v. round ; jour redoun, jour ouvrier isolé entre deux fêtes, veille d'une fête ou d'un dimanche ; fèsto redouno, fête isolée entre deux jours ouvriers ; voues redouno, voix pleine ; es touto redouno, elle est toute ronde ; vira redoun, tourner rond ; pica redoun, frapper dur ; en redoun, en rond ; se regusga 'n redoun, retrousser sa robe autour de son corps ; au redoun de soun cap, autour de sa tête. Qu'es acò qu'es tout redoun, Ié mandarias pa 'n cop de poung ? énigme populaire dont le mot est oursin. PROV. Redoun coume un pese, coume un cabedèu. — Quau nais redoun pòu pas mouri carra.

REDOUN, **REDOUEN** (Var), **RIEND** (a.), s. m. Grosse sonnaille ronde, que l'on suspend au cou des béliers conducteurs, v. sounaio ; gros grelot de cheval, v. bidouret, reboumbo ; variété d'olive, v. redounau ; panne de porc, v. issoun ; pain de seconde qualité, v. brusquié ; t. de marine, plat-bord d'un bateau de pêche, v. escaumado. Li loup sorton dóu bos, escoutant li redoun Dóu troupèu que pasturgo. F. GRAS. R. redoun 1.

REDOUNA (rom. arredonar, it. ridonare, lat. redonare), v. a. Redonner, rendre, v. rebaia, rèndre.

REDOUNA, **REDOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Redonné, ée. T'ai redouna la vido. A. CROUSILLAT.

REDOUNAU, **REDOUNDAU**, **REDOUNDAL** (l.), **REDOUNDIAL** (rouerg.), adj. et s. m. Variété d'olivier, à fruits arrondis et noirâtres, v. cereirau, poumau ; variété de raisin connue dans le Tarn ; rameau plié en forme de hart, v. redorto. R. redoun, redoundo.

REDOUNDA (rom. redondar, cat. port. redundar, lat. redundare), v. n. Redonder, rejaillir, v. regounfla ; surabonder, être superflu, v. soubra ; résonner, retentir, en Forez, v. reboumba. Causo que redoundo en grand daumage, chose qui tourne au grand dommage. Fau que tout eiçoto redounde Pulèu contro éu que contro tu. G. ZERBIN.

REDOUNDALO, s. f. Variété d'olive, arrondie et noire, v. poumerello. R. redounau.

REDOUNDANÇO (cat. esp. port. redundancia, it. redondanza, lat. redundantia), s. f. Redondance, superfluité, v. regounfle.

REDOUNDELLO, **RIGOUNDELLO** (a.), (rom. redondel, rondelet), s. f. Gâteau fait de farine, de beurre et de sucre, gâteau au beurre, v. girado, fougasso. R. redound.

Redoundèu, v. redounèu.

redoundi, v. enredouni.

redoundial, v. redounau.

REDOUNDIN, adj. m. Bos redoundin, rondin, en Limousin. R. redound.

REDOUNDO, s. f. Rouleau de toile, pièce de toile, v. rol ; potiron, citrouille ronde, v. coucourdo ; anneau de cuir ou de branches tordues, servant à relier au joug le timon d'une charrette, v. armèl, courdèu, lamiguié, tresego ; anneau de fer qui fait partie d'une charrette à bœufs, v. sabatié ; Redonde, nom de fam. gasc. R. redound.

REDOUNDOU, s. m. Petit creux que forme l'eau en tournoyant, v. round, R. redoundo.

REDOUNELLO, n. de l. Redonnelles, nom d'un pic voisin de Grabels (Hérault). R. redounèu.

REDOUNET, REDOUNDET (l.), RIOUNDET (d.), ETO (rom. redondet, esp. redondete, it. ritondetto). adj. Un peu rond, rondelet, ette ; Riondet, Rigondet, noms de fam. dauphinois. Ginoul redoundet, cambo de solo, pèd petitou Qu'a la Margaritou RÉCITATIF POP. Sei gauto liso, redouneto, Soun coume doues poumo reineto. A. CROUSILLAT. R. redoun.

REDOUNETA, **REDOUNETAT** (rom. redonessa, redondeza, retonditat, it. rotondità, esp. rotundidad, lat. rotunditas, atis), s. f. Rotondité, rondeur, v. roundour.

REDOUNÈU, **REDOUNDÈU** (Var), **REDOUNÈL**, **REDOUNDÈL** (l.), **ELLO** (rom. redondel, port. redondilho, fr. rondeau), adj. D'une rondeur agréable, arrondi, ie, v. enredouni ; Redounel, Redonnel, Riondel, noms de fam. méridionaux. L'un èro long coumo Pilato, L'autre pichoun, tout redoundèu. P. FIGANIÈRE. Coumo te vaqui redounello ! A. CROUSILLAT. R. redoun.

REDOUNIERO, **REDOUNIÈIRO** (l.), s. f. Tertre arrondi et boisé, v. rountau. Aquelos redounièiros Qu'an fournit de gibiè coumo lous chis de nièiros. J. LAURÈS. R. redoun.

REDOUNO, s. f. Grosse sonnaille, v. redoun ; laitue pommée, v. lachugo ; tourterelle de mer, en Gascogne ; squale nez, squalus cornubicus, poisson de mer. Refresco sei redouno e sei caulet. LOU TRON DE L'ÈR. R. redoun.

Redouorto, v. redorto.

redoupla, v. redoubla.

redóupu, part. dauph. du v. redèure.

REDOUR, **REDOU** (l. g.), (rom. regeeza, cat. rigidesa), s. f. Raideur, roideur, v. rudour. De-redour, avec force. R. rede.

REDOURJAS, s. m. Le Redorgeas, quartier de la commune de Senez (Basses-Alpes). R. riéu, d'Ourjas.

REDOURMI (lat. redormire), v. n. Redormir. Se conj. comme dourmi.

REDOURTA, **RÉUTA**, **RUERTA** et **RÓUTEIA** (d.), v. a. Attacher avec un lien d'osier, v. enredourta ; frapper avec une verge, v. gingla. R. redorto.

REDOURTIÉ (b. lat. Redorterium), n. de l. Redortiers (Basses-Alpes) ; Châteauneuf de Redortier, près Suzette (Vaucluse) ; Redortier, nom de fam. prov. R. redorto.

REDOURTIERO, s. f. Taillis de saules destiné à fournir des liens. R. redorto.

REDOURTOUN, **REDOURTOU** (g. l.), s. m. Petit lien d'osier, v. liame, vedil ; tortillon, v. redort. R. redorto.

Redourun, v. redoulun.

REDOUS, **REDOU** (d.), s. m. Adoucissement de la température, temps doux et chaud, dégel, en Dauphiné, v. bounaço, desgèu, esmouleso, relam ; pour coriaire, sorte d'arbuste, v. rodo 2. R. re, dous.

REDOUSSAS (b. lat. Redusassium), n. de l. Redoussas (Gard).

REDOUTA (rom. redoptar, reduptar, it. ridottare), v. a. Redouter, appréhender, craindre, v. cregne ; pour radoter, v. radouta. Redouta coume lou fiò, craindre comme le feu.

REDOUTA, **REDOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Redouté, ée. R. re, douta.

REDOUTABLE, **REDOUTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. redoptable, it. ridottabile), adj. Redoutable, v. cregne (de). Es un redoutable, c'est un homme redoutable ; redoutàbli forço, forces redoutables ; redoutàblis enemi, ennemis redoutables.

REDOUTAT (b. lat. redotatus), s. m. Ancienne petite monnaie dauphinoise de billon.

REDOUTO (esp. reducto, it. ridotto), s. f. Redoute. Ni redouto, ni fort, ni tourre, ni dounjoun, Noun lou podon sauva. J. RANCHER.

REDRAIA, v. a. Cribler de nouveau, v. remounda. R. re, draia.

Rèdre, v. rèndre.

REDREISSA, **REDRESSA** (l. g.), **REDRISSA** (rh.), (rom. cat. redressar, it. ridirizzare, raddrizzare), v. a. Redresser, v. adreissa ; ranger, serrer, mettre à sa place, en Dauphiné, v. rejougne ; attraper, duper, v. arrapa. Redrèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. Redreissa li vise, attacher les pampres à l'échalas. SE REDREISSA, v. r. Se redresser, se relever, v. enarca. La serp davans lou nis se redrèisso en badant. J. AUBERT. E lei rouino si redreissèron. M. TRUSSY.

REDREISSA, **REDREISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et ad. Redressé, ée. R. re, dreissa.

REDREISSADOU, **REDREISSÒU** et **REDREISSÒ** (d.), s. m. Redressoir, outil de potier d'étain ; dressoir, armoire, garde-manger, v. estagnié. R. redreissa,

REDREISSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Redresseur ; arrogant, ante, v. rebecaire. R. redreissa.

REDREISSAMEN (rom. redrassament, it. raddirizamento), s. m. Redressement. R. redreissa.

REDRIS, **DEREDRIS** (lat. directrix), s. m. Femme active, maîtresse femme, à Nice ; ordre, diligence, v. gouvèr, recate, regus. Fa la couïno, o, l'uei fis, Mete un pounch : es un redris. C. SARATO. Surpassso lou redris d'uno filho de chambro. F. GUISOL. La fremo de redris noun charro embé degun, Escouto soun marit en touto circoustanço. J. RANCHER.

REDRISSOUN, s. m. Fillette diligente, à Nice. Feliçoun, Redrissoun, De la siéu coulougno tiro. C. SARATO. R. redris.

REDU, **REDUCH** (l.), **REDUIT** (g.), (it. ridotto, lat. reductus), s. m. Réduit, logette, retraite, v. dounjoun, recate. Lou Redu, nom que porte une salle du château de Vauvenargues. Redu, ucho, part. p. du v. redurre ; redu, redut, udo, part. p. du v. rèndre.

REDUCIOUN, **REDUCIEN** (m.), **REDUCIÉU** (d.), **REDUCCIÉU** (l.), **REDUCCIOU** (g.), **REDUCHÉU**, **REIDUCHU** (auv.), (rom. reduccio, reduction, esp. reduccion, it. reduzione, lat. reductio, onis), s. f. Réduction.

REDUIA, s. m. Variété de raisin blanc, sucré, peu productif, connu à Mazan (Vaucluse).

REDURBI, v. a. Rouvrir. Se conj. comme durbi. SE REDURBI, v. r. Se rouvrir. La croto de la catedralo d'At devié se redurbi soulennamen. ARM. PROUV.

REDUBERT, **ERTO**, part. et adj. Rouvert, erte. Quand li glèiso se redurbiguèron. B. LAURENS. R. re, durbi.

REDURRE, **ARREDURRE** (lim.), **REDUIRE** (a. l.), **REDUI** (querc.), (rom. redure, reduyre, redusir, reduzir, cat. reduir, it. redurre, esp. reducir, port. reduzir, lat. reducere), v. a. Réduire, diminuer, v. redeima ; serrer, rentrer, ramener, retirer en lieu sûr, v. estrema ; accompagner, reconduire, en Forez, v. recoundurre. Reduse, uses, us, usèn, usès, uson, ou (a.) reduìsi, uises, uise, etc. Se conj. comme adurre, coundurre. Redurre l'avé, rentrer le troupeau ; redurre lou blad, engranger le blé ; au redurre, à la rentrée des récoltes ; en résumé, en somme. SE REDURRE, v. r. Se réduire ; s'en retourner, se retirer chez soi, v. recata.

REDU, **REDUCH** (a.), **REDUIT** (l. g.), **UCHO**, **UITO**, part. et adj. Réduit, uite ; rentré dans le devoir. Ai redu ma recloto, j'ai serré ma récolte. En que peno me véu reduch ! C. BRUEYS. Luen d'éu si vè reducho à frusta li semello. J. RANCHER.

REDUTIBLE, **IBLO** (esp. reducible, it. reducibile), adj. t. sc. Réductible. R. redurre.

REDUTIÉU, **IVO** (rom. reductiu, iva, lat. reductivus), adj. t. sc. Réductif, ive.

Ree pour reo, rego, en Béarn.

REEDICIOUN, **REEDICIEN** (m.), **REEDICIÉU** (l.), **REEDICIOU** (g.), s. f. Réédition. Uno reedicioun dis obro de Mèste Verdier. ARM. PROUV. R. re, edicioun.

REEDIFICA (rom. reedificar, reddificar, reire-endificar, reredificar, cat. reedificar, redificar, esp. port. reedificar, it. riedificare, lat. reædificare), v. a. Réédifier, v. rebasti.

REEDIFICA, **REEDIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réédifié, ée.

REEDIFICACIOUN, **REEDIFICACIEN** (m.), **REEDIFICACIÉU** (l.), (rom. rehedification, cat. reedificació, esp. reedificacion, it. reedificazione, lat. reedificatio, onis), s. f. Réédification.

REEDITA, v. a. Rééditer, v. rempremi. De libre naciounau que reedito à bon marcat. ARM. PROUV. R. reedita.

REELEGI (cat. reelegir), v. a. Réélire, v. renouma. Se conj. comme legi.

REELEGI, **REELEGIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Réélu, ue. Lous memes fuguèron reelegits. A. ARNAVIELLE. R. re, elegi.

REELEGIBLE, **IBLO**, adj. Rééligible. Les consuls des communes de Provence n'étaient pas rééligibles. R. re, elegible.

REELEICIOUN, **REELEICIEN** (m.), **REELECCIÉU** (l.), **REELECCIOU** (g.), (cat. reelecció, esp. reeleccion), s. f. Réélection. R. re, eleicioun.

Reembarca, v. rembarca.

reempressiéu, v. rempressioun.

REENCADENA, v. a. Renchaîner. R. re, encadena.

REENCOURAJA, v. a. Rencourager. R. re, encouraja.

Reendourmi, v. rendourmi.

REENGAJA, v. a. Rengager. SE REENGAJA, v. r. Se rengager. R. re, enengaja.

REESTACA, v. a. Rattacher, v. reencadena. R. re, estaca.

REESTUDIA, **RESTUDIA** (it. ristudiare), v. a. Rétudier. R. re, estudia.

REFABRICA, v. a. Fabriquer de nouveau. S'un viel capèl se trovo, Sens le refabrica, Emb' uno sedo novo, Le met à la polka. L. VESTREPAIN. R. re, fabrica.

REFACHA (it. refiziare), v. a. Rhabiller, v. adouba, rabiha.

REFACHA, **REFACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rhabillé, ée. R. re, afacha.

REFACHA, v. a. Fâcher de nouveau. R. re, facha.

REFADA, v. a. Féer de nouveau. Te fade e refade, je te fée et te refée, formule d'incantation qu'on prête aux fées. R. re, fada.

REFAIRE, **REFA** (lim.), **REHA** (bord.), **ARREHA** (b.), **REHÈ** (g.), **REFOUÈRE** (auv.), (rom. dauph. refar, reffar, cat. refer, it. rifare, port. refazer, esp. rehacer, lat. refacere), v. a. et n. Refaire ; réparer, indemniser, dédommager ; recommencer, v. tourna faire. Se conj. comme faire. Refaire li matalas, rebattre les matelas ; te refarai, je t'indemniserai. Quand refaguèron lou tiatre d'Avignoun. F. VIDAL. Vesès que raubon voueste bèn, Encaro li avès à refaire, C. BRUEYS. vous avez à leur rendre de l'argent. SE REFAIRE, v. r. Se refaire ; se rétablir, v. repatia. PROV. Lou mau es pèr quau s'envai, Lou que rèsto se refai.

REFA, **REFACH** (l.), **ACHO**, part. et adj. Refait, aite, rétabli, ie. Te sies bèn refacho, tu t'es bien remise.

Refala, v. rafala.

REFALSADO, s. f. Effort prompt et subit, en Languedoc. De-refalsado, de refaissal (castr.), sans préméditation ; trouba de-refalsado, trouver par hasard. D'un cop de refalsado, n'escapas. M. BARTHÉS. R. re, falsado.

REFANFA, v. a. Repasser, donner un nouvel apprêt, rhabiller, v. refacha, repassa. SE REFANFA, v. r. Se remonter, se requinquer, s'habiller de nouveau, v. requinquiha.

REFANFA, **ADO**, part. et adj. Repassé, remonté, ée. Capèu refanfa, chapeau retapé ; àbi refanfa, habit remis à neuf ; es tout refanfa, il est tout rajeuni. R. re, finfo ? Refarma, v. referma ; refarni, v. refreni.

REFÀSTI, s. m. Dégoût, répugnance, v. desfèci. R re, fàsti.

REFASTIGA (**SE**), **SE RAFASTIGNA** (l.), v. r. Faire le difficile, le délicat, v. besuqueja. N'i'a pas pèr se tant rafastigna. COUZINIÉ. R. refàsti.

REFASTIGOUS, **RAFASTIGOUS**, **REFASTIGNOUS**, **RAFASTIGNOUS**, **RAFASTINOUS**, **FETIGNOUS**, **DEFETIGNOUS**, **OUSO**, adj. Délicat, ate, dédaigneux, euse, difficile, fantasque, v. besuquet, delicat, estafignous, le, lefignous. Faire lou refastignous, faire le dédaigneux. Mai belèu Ramoun VII un jour Aurié fach la refastignouso Beatris rèino dau Miejour. O. BRINGUIER. Refastigouses, ousos, plur. lang. de refastigous. R. refastiga.

REFASTUN, **REFASTUM** (l.), s. m. Chose dégoûtante ; répugnance, dégoût, v. fasti. R. refàsti.

Refataio, refatalho, v. rafataio.

REFAUDI, v. a. Cacher dans son giron, en Languedoc, v. amaga. Refaudisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE REFAUDI, v. r. Se blottir, se pelotonner, se ramasser, se réfugier, v. recata. Car lou mariage, acò 's l'aure Ount dèu se refaudi lou paure. J. LAURÈS. Es lou marrit tems qu'es l'encauso Qu'aici vèni me refaudi. G. AZAÏS.

REFAUDI, **REFAUDIT** (l.), **IDO**, part. Blotti, tapi, ie, réfugié, ée. Au fin touns das couvents refaudit. B. FLORET. Refaudit coumo un gourgoul dins uno fabo. A. MIR. Refaudìdis, idos, plur. narb. de refaudit, ido. R. re, faudo.

REFAUDIS, s. m. Refuge, v. recatadou, recès. La Muso a trapat un refaudis magnac. C. LAFORGUE. Sera toun refaudis al tems de la frescuro. ID. R. refaudi.

Refauja, v. refouja.

refecina, v. revessina.

REFEICIOUN, **REFECIEN** (m.), **REFECCIÉU** (l.), **REFECCIOU** (g.), **REFECI** (lim.), (rom. refetion, refectio, onis), s. f. Réfection, v. ramplimen. Manja sa refeicioun, manger son soûl.

REFEITÒRI, **REFETÒRI** (m.), **REFETTÒRI** (l.), **REFECTÒRI** (b.), (rom. refectori, refector, refeitor, refiechor, refrichor, refrechor, refritos, freitor, cat. refectori, port. refeitorio, it. reffettorio, esp. refitorio, lat. refectorium), s. m. Réfectoire. Au refetòri, mi bon fraire, La campano vous a souna. C. BLAZE. Al refectòri loung ount fumo lou dinna. G. AZAÏS.

REFEITOURIÉ, **REFECTOURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (b. lat. refectorarius), s. Réfectorier, ière. R. refeitòri.

REFÈND, **REFEND** (l.), s. m. Refend, v. trancant. Muraio de refènd, mur de refend. R. refèndre.

REFÈNDO, **REFÈNTO**, **REFENDO** (l.), s. f. Scie à refendre, v. serro. Muraio de refèndo, mur de refend. R. refèndre.

REFENDOU, s. m. Refendoir, en Gascogne, v. escaiadou, pernadou. R. refèndre.

REFÈNDRE, **REFENDRE** (l.), **REFENDE** (g.), (it. rifendere), v. a. Refendre ; scier ou couper en long, v. escanela, perna. Se conj. comme fèndre. Li tron que refèndon li trounc. F. GRAS.

REFENDU, **REFENDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Refendu, ue. Bos refendu, bois de refend ; de refendu, du bois refendu. PROV. Se n'en farié de bràvi post de toumbarèu, s'èro refendu, se dit d'un homme de longue taille. R. re, fèndre.

REFENI, **REFRENI**, **REFENEDI**, **REFENIDA** (lat. hinnire), v. n. Hennir, en Rouergue, v. endiha, issa, roussignoula.

REFERENDÀRI (rom. referendari, it. esp. port. referendario, lat. referendarius), s. m. Référendaire, rapporteur, v. rapourtaire.

Refergi, v. refregi.

REFERI (rom. referir, referre, cat. esp. port. referir, it. referire, lat. referre), v. a. Référer, rapporter, v. rapourta. Referisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme feri.

REFERMA, **REFARMA** (m.), (rom. refermar, reffermar, cat. refermar, esp. refirmar, it. rifermare), v. a. Raffermir, renforcer, rassurer, v. afermi ; refermer, v. rebarra. Tant excelènt pèr referma la naturo. C. BRUEYS. Intron dins la vilo e refermon. C. FAVRE. SE REFERMA, v. r. Se raffermir, devenir plus ferme, plus dur ; se rassurer. Moussu Mourfit, refermas-vous. G. ZERBIN. Refermas-vous, boueno persouno. C. BRUEYS.

REFERMA, **REFERMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Raffermi, ie ; coagulé, ée. Conse referma, consul confirmé dans ses fonctions. R. re, ferme.

Referni, v. refreni.

REFERRA (rom. refferrar, refferar, it. refferrare), v. a. Referrer, v. remuda.

REFERRA, **REFERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Referré, ée. R. re, ferra.

Refesca pour refresca.

REFESTINA (lat. festinare, hâter, presser), v. a. Répéter, redire, réciter à la hâte, dans l'Ariège, v. repeti ; presser de plus fort, v. secuta.

REFESTOUNA, v. a. et n. Fouiller, à Nice, v. fuia. En li roco em' un vièi sabre Anaren refestounant. E. EMANUEL. Entant que dins lou liech duerme, rounflo e s'en-La servènto li pòu refestouna la caisso. [graisso, J. RANCHER. R. re, festoun, ou fistouneja.

REFESTUC, s. m. Champ sursemé ; blé semé sur le chaume du précédent, dans l'Hérault, v. restouble. Blad de refestuc, blé semé sur chaume. R. refestuga.

REFESTUGA, v. a. Semer sur le chaume, en Languedoc, v. restoubla plus usité. R. re, festu.

Refeta pour refleta.

REFICHA, **ARREFICHA** (it. refiziare), v. a. Réparer grossièrement, en Guienne, v. refacha, remenda. R. re, ficha.

REFIELA, **REFIALA** (l.), (rom. refilar), v. a. Filer de nouveau ; être cotonneux, en parlant du fil qui n'est pas lisse. R. re, fiela.

REFIELAT, **REFIERAT** (m.), s. m. Corde faite avec du chanvre de vieux cordages défilés. R. refiela.

REFIELOUSO, **REFIEROUO** (m.), s. f. Ganse à laquelle la fileuse tient sa quenouille attachée, v. chambriero, coulougniero, fielousié, las. R. rèire, fielouso.

REFIGURA (**SE**), (esp. refigurar, it. rifigurare), v. r. Se figurer de nouveau, rappeler dans son esprit, v. ramenta. R. re, figura.

REFISA (**SE**), **SE REFIA** (lim.), v. r. Se fier, se reposer sur, v. fisa. Se refiant sur lour ploumo. ALM. LIM. R. fisa.

REFISSA, v. a. Repiquer, percer de nouveau. Truco lous pecadous, lous fisso, lous refisso. A. MIR. R. re, fissa.

REFISTOULA, **RAFISTOULA**, **ARREFISTOULA** (g.), (it. raffusolare, rajuster), v. a. Réparer, réchampir, remettre en état, v. requinquiha ; ravigoter, ragaillardir, v. escarrabiha, reviscoula. SE REFISTOULA, v. r. Se ravoir, se remettre, se rétablir, se remplumer, v. refaire.

REFISTOULA, **REFISTOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réparé, ravigoté, ée. R. re, afistoula.

Refitè, v. rafitè.

REFLAMEJA (rom. reflamear, it. rifiammeggiare), v. n. Flamboyer de nouveau. R. re, flameja.

REFLAMOUR, s. f. Réverbération, dans les Alpes-Maritimes, v. flambour, rebat. Quouro lou grand astre tracolo, Que sa reflamour sus li colo A jita si darrié belu. L. FUNEL. R. re, flambour.

REFLECHI, **REFLEICHI** (d.), **REFLECTI** (l.), (rom. reflechir, reflectir, cat. esp. port. reflectir, it. riflettere, lat. reflectere), v. a. et n. Réfléchir, v. pensa. Reflechisse, isses, is, issèn, issès, isson. En reflechissènt, en reflechint (g.), en réfléchissant. Reflechissiéu tant fort que lou bon sèn intravo. F. PASCAL. PROV. La nue, fau reflechi.

REFLECHI, **REFLECHIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Réfléchi, ie.

REFLEISSIOUN, **REFLESSIEN** (m.), **REFLECIÉU** (d.), **REFLEXIÉU** (l.), **REFLEXIOU** (g.), (cat. refleccio, esp. refleccion, it. reflessione, lat. reflectio, onis), s. f. Réflexion, v. pensamen. Faire refleissioun, réfléchir. La refleissioun s'acordo i counsèu de la maire. B. ROYER.

REFLEITOUR, **REFLECTOU** (l.), s. m. Réflecteur, v. mirau. R. reflechi. REFLÈT, RAFLÈT (m.), s m. Reflet, réverbération, v. rebat, repous ; répercussion, v. reboumb. Counèis lou reflèt, il connaît le truc, par allusion au jeu de billard. Sus tis alo à reflèt rose Barrule entre de soulèu. G. B.-WYSE. R. refleta.

REFLETA, **RAFLETA** (m.), **REFETA** (auv.), (lat. reflectare), v. a. et n. Refléter ; renvoyer, repousser, v. rebuta ; rejaillir, en Auvergne, v. regiscla. Reflète, ètes, èto, etan, etas, èton. La terro duro reflèto la trenco, la terre dure fait rebondir la pioche. L'oundo clarinello Reflèto li piue blanquinèu. G. B.-WYSE.

REFLETA, **REFLETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Reflété, ée.

REFLOURI, **REFLURI** (cat. reflorir, it. rifiorire, lat. reflorere), v. n. Refleurir. Se conj. comme flouri. E me semblè vèire la fado Que fai reflouri Camp-Cabèu. J. ROUMANILLE. En vesènt coumo ta memòri Dins tóutei lei couer reflouris. A. CROUSILLAT.

REFLOUTA, v. a. Décheveler, déranger la coiffure, v. espeloufi, rebufela, relana. Reflote, otes, oto, outan, outas, oton.

REFLOUTA, **REFLOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Déchevelé, ée. R. re, floto.

REFLUS, **ARREFLUS** (g.), **REFLOT** (lim.), (it. reflusso, esp. reflujo, port. refluxo, lat. refluxus), s. m. Reflux, v. baisso, pleno, regounfle. Se bagna au reflus, se baigner au reflux de la mer. Tout es sujèt au reflus. C. BRUEYS.

Refoire, v. refouire.

REFORMO, **ARREFORMO** (g.), **REFOUORMO** (rouerg.), **REFOURMO** (niç.), (cat. esp. port. reforma, it. riforma), s. f. Réforme. Passa à la reformo, passer devant le conseil de révision. R. refourma.

Refose, v. refouire.

refotalho, v. rafataio.

refouça, v. ranfourça.

refóudié, v. refougié.

refouère, v. refaire.

REFOUCHIOU, s. m. Troglodyte, oiseau, en Rouergue, v. petouso. R. refouire. REFOUFA, REPOUFA (l.). REFOULFA, REFOURFA (rouerg.), (berrichon rafouer), v. a. et n. Refouler, regorger, rejaillir, surabonder, v. reboufa, regounfla ; repousser, se dit d'un brouillard qui refoule la chaleur sur les lieux voisins qui le dominent. Refoufa de joio, surabonder de joie ; refoufo de tout, il regorge de tout. Lou fiò-grisoun que refoufo. M. LACROIX. Dins toun cor pur l'innoucenço refoufo. DAVEAU. E soun pitre repoufo un souspir de soulas. A. LANGLADE. R. reboufa.

REFOUFUN, **REFOURFUN** (rouerg.), s. m. Refoulement, surabondance, v. regounfle. Amaves seis aven, founs refoufun de l'oundo. F. MARTELLY. R. refoufa.

REFOUGIÉ, **REFAUDIÉ** (lim.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. repepiaire. Conte refougié, conte rebattu, conte de vieille. R. refouja.

REFOUIRE, **REFOUEIRE** (d.), **REFOIRE**, **REFOSE** (l.), **REFOUIGA**, **REFOUJA**, **REFOUCHA** (rouerg.), **REHOUTJA** (g.), **REHOUTYA** (b.), **REFAUJA** (lim.), v. a. et n. Refouir, biner, cultiver une seconde fois, v. reclaure ; rabâcher, v. remena. Se conj. comme fouire. Me refoses toujour, toujour la memo causo. L. ROUMIEUX. PROV. LIM. Qu refaujo Enaujo, qui rabâche, ennuie.

REFOS, **REFOUES** et **REFOUIU** (m.), **OSSO**, **OUESSO**, **UDO**, part. et adj. Pioché de nouveau. R. re, fouire, fouja.

REFOUJAIRE, s. m. Celui qui bine un champ, v. reclausèire ; rabâcheur, v. refourjaire. Un refoujaire, Grand cerco-brego, arpatejaire. A. ROUX. R. refouja.

REFOULA, v. a. Refouler, doubler un morceau de fer, v. recauca, refoufa. Refoulo al founze de toun amo Toun pensa tout d'or e de flamo. A. MIR. R. re, foula.

REFOULAT, s. m. Sorte de molleton à poli tiré. Sus ta peio de refoulat Qu'acato à peno ta vergougno. LAFARE-ALAIS. R. re, foula.

REFOULÈRI (rom. refoleiar, redevenir fou), s. m. Caprice, folie, lubie, vertigo, v. cigalado, foulié, frin, moio, rafòli, ratigas, tantalòri, tantaro, tèmo. Ié pren de refoulèri, il lui prend des lubies. Sènti venir un refoulèri Digne de faire un cop ardit. C. BRUEYS. Dins toun refoulèri, vos dounc Que vèngue tristo e sournarudo ? J. ROUMANILLE. Mai à que bon tau refoulèri ? A. CROUSILLAT. R. rafouli.

Refouli, v. rafouli.

REFOUNDA, v. a. Fonder de nouveau ; faire de nouveaux fondements. R. re, founda.

REFOUNDAGE, s. m. t. de meunier. Les recoupes les plus grossières de la farine, v. reprim. R. re, founs.

REFOUNTO, s. f. Refonte. R. refoundre.

REFOUNDRE, **REHOUNE** (g.), **ARREHOUNE** (bord.), (rom. refondre, cat. refondrer, esp. port. refundir, it. rifondere, lat. refundere), v. a. Refondre ; verser de nouveau sur, ajouter. Se conj. comme foundre. Refoundre li despèns, refonder les dépens, les rembourser. Se poudias me refoundre. ARM. PROUV.

REFOUNDU, **REFOUNDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Refondu, ue ; qu'on a ajouté, ée.

REFOUNSA, v. a. Renfoncer un tonneau.

REFOUNSA, **REFOUNSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renfoncé, ée. R. re, founsa.

REFOUNSURO, **RANFOUNSO**, s. f. Renfoncement ; bourrade ; bon repas, ripaille, v. revòbis. Refounsuro de coulas, rembourrement d'un collier de labour. Aviéu bèn de besoun d'aquelo refounsuro. J. DÉSANAT, Qu'avèn endura de butado, De ranfounso, de bousculado ! J. BLANC. R. refounsa.

Refourça, refourciat, v. ranfourça.

REFOURFOUIA, **REFOURFOULHA** (l.), v. n. Farfouiller de nouveau. La rito dins l'estang fourfoulho e refourfoulho. C. PEYROT. R. re, fourfouia.

REFOURJA (esp. reforjar), v. a. Reforger ; rabâcher, v. refouja. R. re, fourja. Se conj. comme fourja.

REFOURJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. refoujaire. E qu'ane se jaire, Aquéu refourjaire. B. BONNET. R. refourja.

REFOURMA, **ARREFOURMA** (g.), (rom. cat. esp. reformar, it. riformare, lat. reformare), v. a. Réformer ; reformer, v. refaire. Se conj. comme fourma. PROV. Pèr refourma ço que vai mau, Coumenço tu pèr toun oustau. SE REFOURMA, v. r. Se réformer ; se reformer.

REFOURMA, **REFOURMAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Réformé, reformé, ée. Li Refourma, les petits Augustins ou petits Pères.

REFOURMABLE, **ABLO** (cat. esp. reformable), adj. Qui peut être réformé, ée. R. refourma.

REFOURMACIOUN, **REFOURMACIEN** (m.), **REFOURMACIÉU** (l.), **REFOURMACIOU** (g.), (rom. reformacio, reformation, cat. reformació, esp. reformacion, it. riformazione, lat. reformatio, onis), s. f. Réformation ; la religion protestante.

REFOURMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. reformador, it. riformatore, lat. reformator), s. Réformateur, trice, v. emendaire. Quant de refourmaire d'abus Oublidon lis ami que soun resta de gus ! J. REBOUL.

REFOURTI, **ARREFOURTI** (g.), **RAFOURTI**, **RANFOURTI** (l.), (rom. refortir), v. a. Renforcer, consolider, réconforter, v. ranfourça. Refourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE REFOURTI, v. r. Devenir plus fort, v. afourti. En se refourtissènt, en se rafourtisquent (l.), en se fortifiant.

REFOURTI, **RAFOURTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Renforcé, ée. R. re, fort, afourti.

REFOURTIMEN, s. m. Action de renforcer, de fortifier. R. refourti.

REFOUSIGA, **REFOUIGA**, v. a. et n. Fouger de nouveau, refouiller, v. refouire. Si chaspo, si boussejo, fouigo, refouigo. L. PICHE. R. re, fousiga.

REFOUTRE, v. a. t. bas. Révolter, choquer, v. enfeta. Acò me refout, cela me révolte. R. re, foutre.

REFRACIOUN, **REFRACIEN** (m.), **REFRACCIÉU** (l.), **REFRACCIOU** (g.), (rom. cat. refracció, esp. refraccion, it. refrazione, lat. refractio, onis), s. f. t. sc. Réfraction, v. rebat.

Refran, v. refrin.

Refraugna, v. refrougna.

REFREGI, **REFERGI** (rouerg.), **REFRUGI** (querc.), **REFRESI** (a. périg.), **REFREDI** (g.), **REFREIDI**, **REFREISI** (d.), (rom. refregir, refrezir, refreydir, lat. refrigescere), v. a. Refroidir, rafraîchir, v. esfregi, refreja. Se conj. comme afregi. Mas sabès-vous ço que me refredis ? A. GAILLARD. SE REFREGI, SE REFREDI (g.), v. r. Se refroidir, fraîchir. Malur à l'ome que soun cor se refregis ! A. ARNAVIELLE. Se refregiguè, se refredic (g.), il se refroidit ; en se refregissènt, en se refredint (g.), en se refroidissant.

REFREGI, **REFREGIT** (l.), **REFREDIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Refroidi, ie.

REFREGIDO, **REFRESIÒ** (a.), s. f. Refroidissement, v. refregimen. R. refregi.

REFREGIDOU, **REFRESIDOU** (rouerg,), s. m. Rafraîchissement, chose qui rafraîchit, v. refresquèri. R. refregi.

REFREGIÉ, n. p. Refrégier, nom de fam. lang. R. refregi.

REFREGIMEN, **REFREIGISSOMEN** (lim.), **REFREDISSAMEN**, **REFREDISSIMENT** (l.), **REFREIDISSAMEN** (d.), s. m. Refroidissement, v. esfregimen, refresquimen. R. refregi.

Refreicha, v. refresca.

REFREJA, **REFREDA**, **REFREDIA** (g.), **RAFREIA** (Nice), **ARREDA** (b.), (rom. refrejar, refreiar, refregar, refreidar, refrigerar, cat. refredar, esp. port. resfriar, it. riffreddare), v. a. Refroidir, v. afregi, enfreda, esfredi. Mai uno auro d'ivér qu'a boufa d'eila-mount De longs an à-de-rèng refrejè nòsti mount. ISCLO D'OR. SE REFREJA, v. r. Se refroidir ; s'enrhumer. Leissa refreja, laisser refroidir ; lou dina se refrejo, le dîner froidit. Bramas de fam, e que tout se refreje ! T. AUBANEL.

REFREJA, **REFREJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Refroidi, ie. L'auro s'es refrejado, le vent s'est refroidi. R. re, fre.

REFREJADOU, s. m. t. de verrerie. La partie de l'arche où l'on peut prendre le verre avec la main. R. refreja.

REFREJADURO, s. f. Partie refroidie, v. refregido. Que vous preserve la naturo De pariero refrejaduro. LOU TRON DE L'ÈR. R. refreja.

REFREJAMEN (cat. refredament, port. resfriamento, it. riffreddamento), s. m. Refroidissement, v. enfredamen, esfregimen, frejour ; rhume de poitrine, v. raumas.

REFREJOURI (**SE**), v. r. Devenir frileux, v. afrejouli plus usité. Mau que lou noum soulet, dei pèd fin-qu'à la tèsto, Vous fa refrejouri. HEYRIÉS. R. re, frejour.

Refren, v. refrin.

REFRENA (rom. cat. esp. refrenar, port. refrear, lat. refrenare, it. rifrenare), v. a. Refréner, modérer, v. enfrena. Refrena mai que mai sous amourous desis. P. DE GEMBLOUX. Refrenè pèr un tèms l'ardour dis enquisidou. C. DE VILLENEUVE.

REFRENA, **REFRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Refréné, réprimé, ée.

REFRENAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. refrenaire, refrenador, port. refreador), s. Celui, celle qui refrène, modérateur, v. doumtaire. R. refrena.

REFRENAMEN (rom. refrenamen, refrenalh, cat. refrenament, esp. refrenamiento, it. rifrenamento), s. m. Action de refréner, retenue. R. refrena.

REFRENI, **REFERNI** (rh.), **REFARNI**, **RAFRANI** (m.), v. n. Frémir à plusieurs reprises, frissonner, v. fresi ; hennir, en Rouergue, v. refeni. Se conj. comme freni. La frescour de l'aigo fai refreni, la fraîcheur de l'eau donne des frissons ; fai refreni, cela fait frémir. En fènt referni lei coumbo e coulet dóu Leberoun. F. VIDAL. Pertus n'a refrenit, e la car de galino Li vèn pèr tout lou cors. J. RANCHER. R. re, freni.

REFRENIMEN, s. m. Frémissement, frissonnenement, v. frenisoun, fresimen. R. refreni.

REFRESC, **RANFRESC** (niç.), s. m. Rafraîchissement, v. frescado ; t. de pêcheur, fretin qui a déjà servi une fois pour appât, v. esco. La Prouvènço s'amourro à toun flot abéuraire E de si veno en fiò sies lou refresc vidau. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Nosto valènço antico A de besoun d'un bon refresc. A. LANGLADE. R. refresca.

REFRESCA, **REFESCA** (rouerg.), **RAFRESCA** (Var), **ARRESCA** (g.), **REFRESCHA** (lim.), **REFREICHA** (d.), **REFREISSA** (a.), (rom. cat. esp. port. refrescar), v. a. Rafraîchir ; réparer, renouveler ; rincer, aiguayer, v. eiga, enfresqueira. Refresque, ques, co, can, cas, con. Refresca de linge, aiguayer du linge ; refresca de fiéu, dégorger du fil ; refresca li got, rincer les verres ; refresca lou levame, remouiller ou renouveler le levain ; refresca lou tai, rafraîchir les racines ou les branches d'un arbre qu'on transplante, les retailler ; refresca la memòri, rafraîchir la mémoire ; refresca 'n ate, renouveler un acte, un contrat ; refresca lou countrat, battre sa femme. SE REFRESCA, v. r. Se rafraîchir ; prendre un bain ; se désaltérer, boire un coup, v. béure. Se refresca lou sang, se rafraîchir le sang ; vène te refresca, viens te rafraîchir ; lou tèms se refresco, le vent fraîchit, se renforce ; metre refresca lou vin, faire rafraîchir le vin.

REFRESCA, **REFRESCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rafraîchi, ie. R. re, fresc.

REFRESCADIS, s. m. Rinçure, v. lavagno, refresquiho. R. refresca.

REFRESCADO, **REFREICHA** (d.), **REFRESQUINADO** (m.), s. f. Ce qn'on rafraîchit en une fois, rafraîchissement ; correction, punition, rincée, réprimande, v. refresquèri, rinsado. Douna 'no refrescado au linge, rafraîchir du linge déjà essangé. S'envan prendre la refrescado. L. VESTREPAIN. Auras ta gaio refrescado. J. DÉSANAT. Ah ! ah ! veici Catin : aura la refrescado. P. BELLOT. R. refresca.

REFRESCADOU (cat. esp. refrescador), s. m. Lieu où l'on rafraîchit ; seau dans lequel on fait rafraîchir le vin ; petit lavoir, situé à côté d'un plus grand, dans lequel on aiguaye le linge, v. nai ; celui qui rafraîchit, v. refrescaire ; endroit où l'on peut se baigner, v. bagnadou. Que moun cor matrassa trove un refrescadou. A. TAVAN. R. refresca.

REFRESCADURO (esp. refrescadura), s. f. Potion réfrigérative ; réfrigération, rafraîchissement ; rinçure de verres, de bouteilles ou de tonneaux, v. lavaduro. S'enchusclon de refrescaduro. P. GARCIN. Se reserva las refrescaduros das flascos. P. GOUDÈLIN. R. refresca.

REFRESCAGE, **REFRESCÀGI** (m.), s. m. Linge essangé auquel on donne un léger blanchissage ; réprimande, volée de coups, v. refresquèri. Refrescage d'un levame, remouillure d'un levain ; blanc de refrescage, blanc de lessive. R. refresca.

REFRESCAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. refrescador), s. Celui, celle qui rafraîchit. Aquelo som tant douço e tant refrescarello. R. MARCELIN. Jout soun oumbrasso refrescairo. A. LANGLADE. R. refresca.

REFRESCAMEN, **REFRESCOMEN** (l.), (cat. refrescament, esp. refrescamento, it. rinfrescamento), s. m. Rafraîchissement, v. refrescado, riqueto. Refrescamen d'un ate, titre nouvel ; prene de refrescamen, prendre des rafraîchissements. Anan cerca pu luen d'àutrei refrescamen. V. GELU. R. refresca.

REFRESCANT, **ANTO**, adj. Rafraîchissant, ante, v. refresquissènt. Lou nastou es refrescant, le cresson est rafraîchissant. R. refresca.

REFRESCO-BARRIELO (qui rince les barils), s. m. Olibrius, godelureau, v. fouito-mounino, sauto-regolo. Regarda coume un refresco-barrielo, recevoir quelqu'un sans égard. R. refresca, barrielo.

REFRESCOULA, **REFRESCOULIA** (m.), v. a. Rafraîchir agréablement, v. afrescouli. Se 'n cop l'aigo refrescoulié sei terro. J.-B. GAUT. R. re, frescour.

REFRESCUN, s. m. Tout ce qui rafraîchit, v. refresc. Proun nous fan ligueto D'un gai refrescun. A. CROUSILLAT. R. refresca.

Refresi, v. refregi.

REFRESQUÈRI, s. m. Rincée, correction, réprimande, v. remouchinado ; mauvaise nouvelle, v. reboustèri. Douna 'n refresquèri, donner un savon. R. refresca.

REFRESQUI, **RAFRESQUI** (g.), **ARREFRESQUI** (b.), **REFREICHI** (d.), **RAFREICHI** et **REFRESTI** (lim.), (rom. refresquir), v. a. Rafraîchir, rendre frais, v. afresqueira, refresca. Refresquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr refresqui lou camarado. HOURCASTREMÉ. Gourrino e refresquis l'erbeto. B. DE SAINT-SALVY. SE REFRESQUI, v. r. Fraîchir, se refroidir. Trobo toutjour praci-praqui Qualco oumbro pèr se refresqui. G. DELPRAT.

REFRESQUI, **REFRESQUIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rafraîchi, ie. R. re, fresc.

REFRESQUIHO, **REFREICHILHO** et **REFREICHILH** (a.), s. Rinçure, eaux grasses, v. refrescadis. R. refresc.

REFRESQUIMEN, s. m. Rafraîchissement, v. refrescamen. Ne remet le refresquimen à la bello nèu. P. GOUDELIN. R. refresqui.

REFRESQUISSÈNT, **REFRESCHISSÈNT** (a.), **ÈNTO**, adj. Rafraîchissant, ante, v. refrescant. Tisano refresquissènto, tisane rafraîchissante. R. refresqui.

REFRETA, v. a. Resserrer la frette d'une roue ; frotter de nouveau. Si pauto fretes, refretes, Laves tres fes soun mourroun. S. LAMBERT. R. re, freta.

REFRETADO, s. f. Nouvelle frottée, volée de bois vert, v. rousto. R. refreta.

REFRETAGE, **REFRETÀGI** (m.), s. m. Resserrement des frettes d'une roue. R. refreta.

REFRIGERATIÉU, **IVO** (rom. cat. refrigeratiu, iva, esp. port. refrigerativo, it. rifrigerativo), adj. Réfrigératif, ive.

REFRIGÈRI (rom. refrigeri, refregeri, cat. refrigeri, esp. port. it. refrigerio, lat. refrigerium), s. m. Réfrigérant, potion rafraîchissante. Fau lèu cerca de refrigèris. C. BRUEYS. Vounte prendra la jouventuro De refrigèris pèr naturo ? ID.

REFRIN, **REFRI** (b.), **REFREIN** (auv.), **REFRAIN** (lim.), **REFREN**, **REFRAN** (l.), (rom. refrin, refrim, refranh, cat. refrá, esp. refran, port. refrao, it. refreno), s. m. Refrain, v. retintoun ; redite, v. raganello, recoursoun. Que nouesto musiqueto alàrgue sei refrin, E, se Diéu vòu, toustèms viéura lou tambourin. F. VIDAL. R. refreni.

REFRISA, v. a. Refriser, v. repapihouta. R. re, frisa.

REFROUGNA, **ARREFROUGNA** (g.), **RANFROUGNA**, **RANFOUGNA** (m.), **REFRAUGNA**, **REFROUNI** (l.), v. a. Rendre refrogné, contracter la peau du front, v. engrougna, entrougna. Senso qu'el digo uno paraulo Ni que refrounisco le frount. BERGOING. SE REFROUGNA, v. r. Se refrogner, v. abougri, enfrougna, escaramia. Sei caro que se refrougnon. J. HUOT. La bando que se refrougnavo. C. FAVRE.

REFROUGNA, **REFROUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Refrogné, renfrogné, ée. R. re, frougno, front.

REFROUGNADIS, s. m. Refrognement, v. caràmi, mourre, tufo. R. refrougna.

REFROUNSI, **REFROUNZI**, v. a. Froncer de nouveau, v. rafi. SE REFROUNSI, v. r. Se rider, se refrogner, v. refrougna. R. frounsi.

REFROUSIGNA, v. a. Froisser, en Querci, v. frega, fringouia.

REFROUSIGNAT, **ADO**, part. et adj. Froissé ; embrouillé, ée. Soun piel que peravans èro refrousignat Cado joun ambé souen siousquet pla penchenat. J. CASTELA. R. re, fresiha.

REFROUSIGNADURO, s. f. Froissure, v. fregadis. R. refrousigna.

Refrugi pour refregi.

refuda, v. refusa.

REFUGE, **REFÙGI** (l. m.), (rom. refug, refuch, refuy, refui, refu, refugery, cat. refugi, it. esp. port. refugio, lat. refugium), s. m. Refuge, asile, v. recatadou, recès, retirado, sauvadou ; maison où l'on renferme les filles qui vivent dans le désordre, v. repentido. PROV. Acò 's lou « refugium peccatorum ».

REFUGI (it. rifuggire, lat. refugere), v. n. et a. Se retirer, retirer la main, le bras, la tête, pour éviter un coup, v. retira ; éviter par la fuite, v. defugi. Se conj. comme fugi. Ausariés refugi l'amarun dóu calìci ? CHANOINE ÉMERY.

REFUGIA, v. a. Donner refuge, abriter, v. recata. Refugìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE REFUGIA (cat. esp. port. refugiarse, it. rifugiarsi), v. r. Se réfugier, v. refaudi.

REFUGIA, **REFUGIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Refugié, ée, v. recampa. Li refugia, les réfugiés, les calvinistes sortis de France. An sauva dos persouno refugiado sus un aubre. ARM. PROUV. R. refùgi.

REFUIETA, **REFULHETA** (l.), v. a. Refeuilleter. R. re, fuieta.

REFURNA, v. a. Fureter de nouveau. R. re, furna.

REFUS, **ARREFUS** (g.), **REFU** (lim.), **REFUT**, **RAFUT**, **RAFUS** (l.), (rom. refus, reffus, refuus, refut, refuch, refui, refu, refuzamen, cat. refus, it. rifiuto), s. m. Refus, v. noun-voulènço ; répudiation ; rebut, v. rebut. Refus de justiço, déni de justice. Pan de refus, pain rabouti ; acò 's pas de refus, cela n'est pas de refus ; à refus, à profusion, à foison ; èstre à refus, surabonder. PROV. Un refus es pa 'n cop de canoun. Refuses, plur. lang. de refus. R. refusa, refuda.

REFUSA, **ARREFUSA** (g.), **RAFUSA**, **RAFUDA** (l.), **REFUDA** (niç. rouerg.), (rom. reffuzar, rehuzar, refuydar, refudar, esp. rehusar, cat. port. refusar, it. rifiutare, lat. refutare), v. a. et n. Refuser, v. nega, rejita. Ié pòu rèn refusa, il ne peut rien lui refuser ; lou vènt refuso, t. de marine, le vent refuse ; me fai proun peno de me rèndre refusant, il m'est pénible de refuser. Nou me rafùdi pas à dire, se ba cal. J. DAUBIAN. PROV. Vau mai douna de bon cor ço que l'on pòu pas refusa. — Quau refuso, Souvènt muso. — Quau refuso lou pan Es piège que can.

REFUSA, **REFUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Refusé, ée. PROV. Argènt refusa rintro plus en bourso. — Sian refusa dos fes : quand sian vièi, emai quand sian jouine. On croit qu'un enfant dont on a refusé d'être le parrain est malheureux toute sa vie. R. refuta.

REFUSADIS, **REFUSÈIS** (d.), **ISSO**, **ÈISSO**, adj. Qu'on a refusé, de rebut. R. refusa.

REFUSAIRE, **REFUDAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui refuse. PROV. A bon refusaire, bon demandaire ; A bon demandaire, proumt refusaire. — Proumt refusaire Es pas troumpaire. R. refusa.

REFUTA (rom. refudar, refuidar, cat. port. esp. refutar, it. rifutare, lat. refutare), v. a. Réfuter.

REFUTA, **REFUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réfuté, ée.

REFUTACIOUN, **REFUTACIEN** (m.), **REFUTACIÉU** (l.), **REFUTACIOU** (g.), (rom. refudamen, refut, cat. refutació, esp. refutacion, it. rifutazione, lat. refutatio, onis), s. f. Réfutation.

REGA, **ARREGA** (g.), **REJA** (lim.), (rom. rigar, cat. esp. port. regar, it. lat. rigàre), v. a. Rayer, v. raia ; planter en rayons, v. enrega ; sillonner, v. regueja. Regue, gues, go, gan, gas, gon. Les faucils regon les cèls. A. FOURÈS.

REGA, **REGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rayé, ridé, ée ; Regat, nom de fam. languedocien. Regats de venos e de nèrvis. A. FOURÈS.

Regach, regachou, v. ragas, ragassoun.

REGACHA, **REGAITA** (l.), **ARREGACHA**, **ARRECACHA** (g.), **ARGOUEITA** (b.), v. a. et n. Regarder en arrière, reluquer, convoiter, v. arregarda, reluca. Éu soulet demouero e regacho Se soun nebout noun vendra pas. ICARD. Iéu te regàchi de bouen couer. C. BRUEYS. Regaito la tireto. J. JASMIN. R. re, gacha.

REGACHA, **REGACHINA**, **GACHINA** (g. l.), **GARCHA**, **EGAJA**, **IGACHA**, **IGLAJA**, **GLAJA** (rouerg.), v. n. Muer, en parlant des poules, v. egaja, plumacha, regalha, repluma. R. re, gach, gai (geai)

REGADO, s. f. Contenu d'une raie ; direction, v. enregado. Pèr talo regado Au-mens anes pas tira pèd arrié. D. ARBAUD. R. rego.

REGADO, n. de l. Regades (Haute-Garonne).

REGADURO, **RIGADURO** (auv.), (piém. rigadura), s. f. Réglure, v. rega.

Regage, v. ragage.

REGAGNA (it. riguadagnare), v. a. et n. Regagner ; retourner, revenir, v. tourna. Travaiadou, fau regagna lou mas. F. DU CAULON.

REGAGNA, **REGAGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Regagné, ée. R. re, gagna. REGAGNA, ARREGAGNA (g.), RECAGNA (d.). RECHAGNA, REGRAGNA (viv.), RECANA, RACANA (rom. regagnar, reganhar, esp. regañar, cat. reganyar), v. n. et a. Rechigner, montrer les dents, grommeler, v. recana, rechigna ; rudoyer, gourmander, rebuter, rabrouer, v. regaugna ; saillir, être proéminent, être rude, v. boussa ; rire à gorge déployée, en Dauphiné, v. cacalassa. Regagna li dènt, montrer les dents ; regagna lou quiéu, présenter le derrière ; pouncho que regagno, pointe hérissée ; lis os ié regagnon, il a les os saillants. L'espigo coulour d'or ié regagno lou gran. L. BEAULARD. Qu'es acò : long coume uno lato, E regagno li dènt coume uno cato, énigme dont le mot est róumi, ronce. PROV. A moussèu douna fau pas regagna li dènt. — Regagna li dènt coume uno amelo maduro. — Vènt de mountagno, Quand ris, regagno. SE REGAGNA, v. r. Rechigner, grimacer, se rebiffer, se fâcher, v. regaussa. Acò se regagno coumo un cap de loup, cela fait très mauvais effet. PROV. Se regagna coume un chin negre.

REGAGNA, **RECAGNA** (d.), **REGAGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rechigné, ée, de mauvaise humeur, hagard, arde ; hérissé, froncé, ridé, ée. Faire lou regagna, faire le difficile. PROV. Regagna coume un calos, coume un chin. — Pacan afama, Queissau regagna. R. re, can.

REGAGNADAMEN, **REGAGNADOMEN** (l.), adv. En rechignant, de mauvaise grâce, v. raco-cor. Douna regagnadamen, donner en rechignant. Regagnadomen me prepauso Qu'èro iéu qu'èri cap e causo. P. GOUDELIN. R. regagna.

REGAGNADO, **REGAGNAL** (l.), s. Rebuffade, accueil hargneux, reproche, v. rebrouado, regan, regaugnado. Respoundrioi pèr de regagnados à vòstris coumplimens. H. BIRAT. R. regagna.

REGAGNAIRE, **RECAGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. reganyayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui rechigne ou qui ricane, grondeur, euse, v. renaire. S'es moustrat des plus regagnaires. J. CASTELA. R. regagna 2.

REGAGNAMEN, **RECAGNAMEN** (d.), s. m. Action de rechigner ou de ricaner. R. regagna 2.

REGAGNANT, **ANTO**, adj. Qui rechigne, qui montre les dents, v. regagnous. Ount lous rocs regagnants soun fàchis coumo un J. CASTELA. [tap. R. regagna 2.

REGAGNAS, s. m. Rire sardonique, ricanerie, v. ricano. R. regagna 2, regan.

REGAGNAS, s. m. Le Régagnas, montagne des environs de Trets (Bouches-du-Rhône). R. regagna 2.

REGAGNAS (b. lat. Reganhacum, Reganhata), n. de l. Regagnas (Gard).

REGAGNOLO, **REGAGNOUELO** (m.), s. f. La Regagnouelle, nom de lieu près Saint-Julien (Var). R. regagna 2.

REGAGNOUN, **REGAGNOU** (l.), **RAGAGNOU** (a.), s. m. Croupe, fessier, v. pignard ; froment barbu, froment à épi gris, carré, et à longue barbe rude, v. aubeno, blad-barbo-negro, mitadèn ; graine de la renoncule des champs, v. gafarot. La moulinièiro Vous a 'n bèl regagnou. E. GLEYZES. R. regagna 2.

REGAGNOUN, **REGAGNOU** (l.), **RECAGNOU** (d.), s. m. Réveillon, collation, ambigu, médianoche, v. rejauchoun, revihoun. Faire regagnoun, faire réveillon, dans la nuit de Noël. Jujas bèn qu'aviéu mai besoun D'un regagnoun que d'un sermoun. C. FAVRE. R. rougagnoun.

REGAGNOUNA, v. n. Faire un réveillon, v. revihouna. R. regagnoun.

REGAGNOUS, **REGRAGNOUS** (d.), **RAGAGNOUS** (rh.), adj. Hargneux, raboteux, euse, hérissé, ée, v. ragagnous. Lou moussu tout soulet s'entaulè regagnous. J. ROUMANILLE. PROV. Biso regagnouso Dins tres jour pluiouso. R. regagna 2.

REGAGNU, **REGAGNUT** (l.), adj. Raboteux, noueux, hargneux, euse, v. rascagnu. R. regagna 2.

REGAIARDI, **REGALHARDI** (l.), **RAGOUALHARDI** (b.), **AGALHARDI** (d.), (rom. engalhardir, it. ringagliardire), v. a. Regaillardir, v. reguerguiha, reviscoula. Veici lou gai soulèu que nous regaiardira tóuti, voici le gai soleil qui nous regaillardira tous. SE REGAIARDI, v. r. Se ravigoter, v. escarrabiha.

REGAIARDI, **REGALHARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ragaillardi, ie. R. re, gaiard.

REGAIEJA, v. a. t. de pêcheur. Chercher les filets perdus sous l'eau.

REGAIERO, **REGAIÈIRO** (l.), s. f. Pièce de fer avec laquelle on cherche les filets perdus. R. regaieja.

REGAIET, **REGALHET** (a.), n. p. Regaillet, nom de fam. prov. dont le fém. est Regaieto. La bello Regaieto, nom d'une jeune fille remarquable par sa beauté, qui vivait à Marseille en 1660. « En 1660, lors de la visite de Louis XIV à Marseille, comme le monarque passait pour très galant, les parents de Régaillette, s'effrayant pour la vertu de leur jeune fille, l'enfermèrent dans un tonneau vide, où elle dut rester tout le temps que la cour séjourna à Marseille. De là vint un dicton qui s'appliquait à celles que leurs parents surveillaient avec trop de sévérité : « vaqui la bello Regaieto ! » (L. de Laïncel).

Regaina pour regagna.

regal, v. regale.

REGALA, **ARREGALA** (l. g.), **DEIGALA** (auv.), (cat. esp. port. regalar, it. regalare), v. a. et n. Régaler, donner un régal, un festin ; fétoyer, v. festeja, trata ; réjouir, délecter, v. delcita ; donner en présent, v. douna. Li regalo un anèu que dato de l'enfanço. J. RANCHER. SE REGALA, v. r. Se régaler, se divertir, prendre plaisir, v. gala, galamina. Em' uno anchoio se regalo, un anchois est un régal pour lui.

REGALA, **REGALAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Régalé ; enjoué, ée ; Régalat, nom de fam. pyrénéen. Un regala, un réjoui ; un pot de chambre, à Marseille. Menavo coume un regala Uno vido sènso tristesso. M.-A. MARIN. Montanyas regaladas Son las del Canigó. CH. POP. DES PYRÉNÉES. PROV. Regala coume un canounge. R. regala.

REGALA, **REGALHA** (l.), **RIGALA** (rouerg.), v. n. et a. Couler le long des parois du vase, en parlant d'un liquide qu'on verse, v. repissa, riveta ; regorger, vomir, v. regoula ; expier, payer cher, payer la folle enchère, v. paga, reganta ; s'ébouler, v. vedela. A regala pertout, il a vomi partout ; aquelo ribo regalo, ce talus s'éboule ; manges toun bèn, lou regalaras un jour, tu manges ton bien, tu le regretteras un jour ; aro lou regalo, maintenant il subit les conséquences ; regales toun bèu tèms, tu expies ton bonheur passé. Me pensèron fa regala lous budels. A. GAILLARD. R. re, galet, ou re, cala.

REGALA, v. a. Régaler, aplanir, v. recoula, replana, reprima. R. re, egau.

REGALADO, s. f. Régal, délectation, jubilation, v. chale. Viéure à la regalado, vivre joyeusement ; lou farai à la regalado, je le ferai à mon aise. Quand lou pichot aguè la regalado De mirro, d'or emé d'encens. N. SABOLY. R. regala 1.

REGALADO, **RIGOULADO** (d.), **REGALETO**, s. f. Régalade, manière de boire en portant la tête en arrière et versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres, v. galet, gargai, gargaieto, gargalado, gargato, pourrouna. Bèure à la regalado, boire à la régalade ; faire des roulades en chantant. R. regala 2.

REGALADURO, s. f. Dégobillis, vomissement, v. boumiduro. R. regala 2.

REGALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. regalador), s. Celui, celle qui régale. R. regala.

Regalanciè, v. agoulencié.

REGALANT, **ANTO**, adj. Divertissant, ante, v. amusant. Acò 's pas regalant, ce n'est pas agréable. R. regala.

REGALÀSSI, n. p. Faire sant Regalàssi, se régaler, faire ribote, par opposition à sant Patiràssi. R. regale.

Regalasso, v. recasso.

REGALE, **REGAL** (l.), **REGALI** (m.), (cat. esp. port. regalo, lat. regale), s. m. Régal, festin, gala, banquet, v. festin, gaudeàmus ; délices, lieu de plaisance, v. chale ; Régal, nom de fam. languedocien. Lou champ es un regale, la campagne récrée ; lou Regale, lieu qui était du domaine public, à Maillane (Bouches-du-Rhône).

Regaleja, v. regouleja.

REGALET, s. m. Folle enchère, rançonnement. Faire passa au regalet, pèr lou regalet, faire surpayer, rançonner. R. regala 2.

REGALHA, v. r. Reprendre des plumes, en Gascogne, v. regacha.

REGALIDO, s. f. Régalade, feu vif et clair, feu de broutilles, v. ganjolo, petolo, ramihado. La regalido petejavo E lou vièi paure se caufavo. J. ROUMANILLE. R. regale.

REGALISSO, **RECALISSO**, **REGALÌSSIO** (g.), **REGALÉSSIO** (querc.), **REGALÙSSIO**, **REGALIESSO**, **REGALIECHO** (l.), **REGALÌSSI**, **RECALÌSSI**, **RESCALÌSSI** (m.), **REGALISSE**, **RECALISSE** (rh.), **RIGALESSE** (g.), **ENGARISSO** (lim.), **ARGARICHO** (a.), (rom. regalicia, regalisia, regalensia, reguelisia, regulecia, cat. regalicia, esp. regalizi, regaliza, regalicia, it. regolizia, port. regaliz, lat. glycyrhiza), s. Réglisse ; jus de réglisse. Regalisso de bos, de broco, bois de réglisse ; regalisso fèro, regalìssio salvatjo (g.), réglisse sauvage, plante ; regalisso de chivau, polypode commun, plante ; tros de regalisso, bâton de jus de réglisse. Mastega de regalìssi. C. BRUEYS. REGALISSO - BASTARDO, s. f. Polypode commun, v. erbo-de-sant-Brancàci.

REGALO (v. fr. régale, rom. cat. esp. port. regalia, lat. regalis), s. f. Droit de régale ; régal, festin, v. regale, rejauchoun. Li devèn la regalo (R. Grivel), nous devons les régaler ; aigo regalo, eau régale ; la carriero Regalo, la rue Régale, à Nimes. Sabes que t'ai paga mai que d'uno regalo. J. DÉSANAT. Pièi vai apresta sa regalo. L. ROUMIEUX. Mai à l'ouro de la cigalo, Oublidés pas qu'avès proumés, Cigalié, de faire regalo Cade premié dijòu dóu mes. L. GLEIZES.

Regalo-bon-tèms, v. galo-bon-tèms.

regaloi pour galoi.

REGALÒTI, s. m. Homme gai, réjoui, v. regala. Desgourdi e countènt coumo un regalòti. LOU TRON DE L'ÈR. Chincherin que d'usàgi èro tout regalòti D'aquesto aparicien pensè n'en veni tòti. P. MAZIÈRE. R. regala.

Regaloun pour regouloun.

REGAMBIHA, **REGAMBILHA** (l.), v. a. Réparer les jambes. Avès regambilhat forço estatuos. H. BIRAT. R. re, gambiho.

REGAN, s. m. Raie en général ; terme grivois, v. tafanàri. Pui li tapo tout lou regan. G. ZERBIN. R. rego.

REGAN (esp. regaño, mine refrognée), s. m. Rebuffade, refus, dédain, à Toulouse, v. regagnado ; Regan, nom de fam. lang., v. ragan. Jamai n'an agut que regans. J. DE VALÈS. A Toulouse il y a la rue des Regans. R. regagna.

REGANCHO, s. f. Boucle qui fixe au tambourin la bretelle servant à porter cet instrument. R. re, gancho, ou reganta.

REGANELAS, **REGANEIAS**, s. m. Ardeur excessive du soleil, exposition brûlante, v. souleias. Au reganelas brounzino un revès de cigalos. A. LEYRIS. R. reganello.

REGANELLO, s. f. Entre-deux des fesses, raie qui les sépare, v. rego. R. regan 1.

REGANELLO, **REGANÈL** (l.), s. Ardeur du soleil, exposition au soleil, v. rajo. Èro à la reganello dóu soulèu, il était exposé aux rayons du soleil. A la terriblo reganello De soun implacablo prunello. CALENDAU. Lou bouiènt reganèl Fai regaula soun front d'uno joio susouso. LAFARE-ALAIS. R. regan 2.

REGANÈU, **RIGANÈU** (rom. regan, rechigné), s. m. Arbuste épineux, arbrisseau rabougri, v. jarrugas, rabugas ; chêne à kermès, v. avaus. Au pèd di reganèu dourmien agroumouli. MIRÈIO. R. regan, ragan.

Regani, v. agani.

REGANIHO, **REGANILHO** (l.), s. Personne grondeuse, grognon, onne, v. renòsi. R. regan.

REGANTA, v. a. Rattrapper, v. recoubra ; battre de nouveau la partie du grain qui demeure couverte de sa balle, v. recauca, repica ; regretter, expier, v. regala. PROV. Quau se vanto, Lou reganto, qui se vante en a du regret. Fricasses toun bèn, lou regantaras un jour, tu dissipes ton bien, tu t'en repentiras. R. re, aganta, ou regata.

Regarancià, v. agoulencié.

REGARD (rom. regart, reguart, cat. reguart, it. riguardo), s. m. Regard, coup d'œil, v. lucado ; égard, considération, v. esgard, respèt ; Regard, nom de fam. prov. Laid regard, vilain regard ; re-

gard alupadis, regard de convoitise ; traire un regard, jeter un regard ; en regard, en regard, vis-à-vis ; pèr aquéu regard, à cet égard ; au regard de, à l'égard de ; au regard dóu levant, à l'exposition du levant ; pèr lou regard deis bevèires (Brueys), pour ce qui concerne les buveurs. PROV. Au regard couneissès l'ome. R. regarda.

REGARDA, **ARREGARDA** (l. rh.), **RIGARDA** (d.), **GUERDA** (g.), **REGARJA** (niç.), **DEGARDA**, **DEGARJA** (Arles), (rom. reguardar, regardar, it. riguardare), v. a. et n. Regarder, considérer, examiner, v. agacha, aluca, espincha ; concerner, v. pertouca ; surveiller, inspecter, langueyer, v. lengueja ; être vis-à-vis, v. facia, visaja. Regarda li calandro, regarder voler les alouettes, avoir la tête en l'air, porter la tête haute ; regarda souto l'uei, regarder en dessous ; regarda dins lou blanc de l'uei, regarder quelqu'un sous le nez ; regardo un pau acò, regarde donc ; te regardo, acò ? est-ce que cela te regarde ; regardes pas de me faire mau, tu ne prends pas garde de me faire du mal ; aquel oustau regardo sus la carriero, cette maison voit sur la rue. PROV. Gardo-te de la pèsto e de la guerro E d'aquéli que regardon pèr terro. — Quau a manjo, quau a pas regardo. — Fau regarda pu luen que soun nas. — Acò lou regardo, pèr éu fai, c'est son affaire, il agit pour lui. SE REGARDA, v. r. Se regarder ; se mirer, v. miraia. Se regardavon quau avié la plus grosso tèsto, ils se regardaient ébahis. PROV. Quand lou soulèu se regardo, De la plueio pren-te gardo, quand le soleil se réfléchit dans les nuages, c'est un signe de pluie, v. contro-soulèu.

REGARDA, **REGARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Regardé, ée. R. re, garda.

REGARDADIS, s. m. Ce qui est regardé, ce qui attire les regards, spectacle, v. espetacle. R. regarda.

REGARDADOU (rom. regardador, it. riguardatore), s. m. Inspecteur, surveillant, vérificateur des poids et mesures, v. contro-pesaire, ispeitour ; spectateur, v. badaire. E li trabauco e li chaloupo Engloutido à mita pèr li regardadou. CALENDAU. Par un privilège du 28 mai 1310, Robert, roi de Sicile et de Provence, accorda aux viguiers d'Aix d'élire annuellement dix d'entre eux pesadou et regardadou. R. regarda.

REGARDADURO, **GARDADURO**, **REGARDURO** (rom. regarda, arreguarda), s. f. Inspection, examen, regard, physionomie, v. mino. Malo, meichanto regardaduro, mauvais regard, mauvais œil, maléfice ; aquel ome a marrido regardaduro, cet homme a un mauvais regard ; acò cren regardaduro, cela craint le regard, la pudeur doit couvrir cela. Que lou maje fissou de ta regardaduro Toumbe à ploumb sus l'espigo, e la veiren madu-C. PEYROT. [ro. Dins sa regardaduro a quicon de mourdent. M. BARTHÉS. R. regarda.

REGARDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. reguardaire), s. Regardant, spectateur, trice ; musard, arde, v. badaire ; langueyeur, v. lenguejaire ; celui, celle qui regarde à la dépense, méticuleux, euse, v. estrechan. Dóu tèms qu'un regardaire badavo la dragèio. ARM. PROUV. Vès, que petejon li prunello Di noumbróusi regardarello ! S. LAMBERT. R. regarda.

REGARDAMEN (rom. regardamen, cat. regardament, it. riguardamento), s. m. Action de regarder, vue, jugement. R. regarda.

REGARDANT, s. m. Aspect, exposition, v. aspèt. Au regardant dóu soulèu, en face du soleil, au midi. R. regarda.

REGARDELLO, **REGARDÈRO** (m.), **REGARDÈU** (b.), s. f. et m. Mets imaginaire, plaisir des yeux. Un plat ou un mès de regardello, un plat pour les yeux ; manja de regardello, de regardèu (Var), de regardal (l.), dîner des yeux ; viéu pas de regardello, il ne vit pas de l'air ; faire regardello, regarder ; espia de regardèus (l.), regarder de travers. Un ome gaiard coume un buou Que vivié pas de regardello. A. CROUSILLAT. Que manjon pas de regardèu. M. TRUSSY. R. regarda.

REGARDO-BON, s. m. Terrain maigre, qui regarde la bonté du voisin, v. canto-cigalo ; mauvais garnement, v. marrias ; sobriquet des gens de Blauvac (Vaucluse). R. regarda, bon.

REGARDO-VENI, s. m. Lieu d'où l'on voit de loin, v. amiradou, béu-vesé. Aquéu posto Èro pereilalin un regardo-veni. CALENDAU, R. regarda, veni.

REGARDOUN (**DE-**), **DE-REGARDOUS** (l.), loc. adv. En regardant de travers, v. galis. Agacha de-regardoun, regarder de mauvais œil. R. regarda.

REGARDOUS, **OUSO** (rom. regardiu), adj. Regardant, ante, méticuleux, euse, v. estrechan. Pèr douna, pèr ama vous sias pas regardouso. G. MARTIN. R. regarda.

Regarèmus, v. regalèmus.

regaréncio, v. garanço.

REGARI (it. riguarire), v. a. Guérir de nouveau. R. re, gari.

REGARNI, v. a. Regarnir. Lou recaliéu regarniguè E lou boufè de si bouqueto. S. LAMBERT. R. re, garni.

REGAS, **REGASSO**, s. Grande raie, v. vabre. R. rego.

Regas, regassol, v. ragas.

regassa, v. regaussa.

regast, v. racast.

regat (rayé, sillonné), v. rega.

REGAT, s. m. Défiance, crainte, visite de gens de guerre, ronde, sentinelle, en Albigeois (A. Gaillard). R. regata ou recat.

REGAT, n. de l. Regat (Ariège).

REGATA, **RECARDA** (g.), (rom. recardar, b. lat. regatare, racheter, esp. regatear, marchander, liarder), v. a. Revendre, en Limousin, v. revèndre. Un jour un fòu bramavo pèr las ruos Qu'éu regatavo la sagesso. J. FOUCAUD. R. recata.

REGATARIÉ, **RECARDARIÒ** (g.), s. f. Regrat, industrie de regrattier, rue des revendeurs. R. regatié.

REGATIÉ, **REGRATIÉ**, **REGRETIÉ** (m.), **RECARDÈI** (bord.), **RECARDÈ**, **ARRECARDÈ** (g.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. regater, recarder, recardey, arcadey, eyra, cat. regater, it. rigattiere, esp. regatero), s. et adj. Regrattier, ière, revendeur, euse, v. mangounié, repetié, revendèire ; qui serre toute chose, économe, v. recatous. R. regata.

REGAUD, **RECAUT** (alb.), adj. m. Joyeux, en gaité, dans ce dicton albigeois : La ligno seco, lou pa caud Tènon l'oustal regaud. R. regaudi.

REGAUDI, **REGAUSI**, **REGAUGI** (g.), v. a. Réjouir (vieux), v. rejouï plus usité. Oh ! de vouésteis enfant regaudissès-vous, paire. L. GIMON. R. re, gaudi.

REGAUDINA, v. a. Rapetasser, rapiéceter, en Dauphiné, v. pedassa. SE REGAUDINA, v. r. Se refaire, v. repatina ; se réjouir, v. regaudi. Se regaudina dins les orts. TRESOULH. Te pos regaudina. A. FOURÈS.

REGAUDINA, **REGAUDINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rapetassé, ée, refait, aite. R. re, gaudino.

REGAUDINAGE, **REGAUDINELÀGI** (d.), s. m. Action de rapetasser, de rapiéceter, travail de ce genre, v. pedassage. R. regaudina.

REGAUGN, s. m. Réponse aigre, rebuffade, dans les Alpes, v. regagnado, regan, regrign. R. regaugna.

REGAUGNA, **REJAUGNA** et **RECHAUGNA** (d.), v. a. Regouler, v. regoula ; contrefaire par moquerie, v. desgaugna, engaugna ; répondre en tordant par mépris la mâchoire inférieure, répondre

avec humeur, se révolter, v. rebeca ; rabrouer, rebuter, v. regrigna, remouchina. Ensin parlo l'enfant que regaugno sa maire. F. LAUGIER. Un regaugna, une contrefaçon, une imitation dérisoire.

REGAUGNA, **REGAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rabroué, méprisé, dédaigné, ée. R. re, gaugno.

REGAUGNADO, **REGAUGNA** (d.), s. f. Réponse impertinente, rebuffade, v. regagnado. R. regaugna.

REGAUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui répond avec impertinence, v. arrougant ; qui contrefait les manières, v. engaugnaire. R. regaugna.

REGAUGNEJA, v. n. Grimacer de nouveau. Gaugnejo e regaugnejo. DOMINIQUE. R. re, gaugneja.

REGAUGNOUS (**FAIRE DE**), loc. Faire des grimaces, en Languedoc. La maire das catous Se met souto la taulo, Me fai de regaugnous, se dit aux enfants grimaciers. R. regaugn.

REGAUJOUS, **OUSO**, adj. Réjouissant, ante, v. gadau, gauvènt. Se voulèts que se cale e se tengue jouious, Fasèts-li lèu lusi quicon de regaujous. MIRAL MOUNDI. R. re, gaujous, gauchous.

REGAULA, v. a. Refaire le jable d'une futaille ; pour rouler, v. regoula 1 ; pour hurler, v. regoula 2. Regaula 'no vèsto, refaire une veste. R. re, gaula, gaule.

Regaulant, v. regoulant.

regausi, v. rejouï.

REGAUSSA, **REGASSA**, **ARREGASSA** (g.), (esp. regazar), v. a. Retrousser, v. regussa, revertega ; regarder de bien près, v. espincha ; regarder de travers ou d'un œil dédaigneux, v. eiguecha, reboutiha ; rabrouer, rebuter, v. regagna. Regaussa lis uei, regassa lous iols (l.), regassa les èls (g.), montrer le blanc des yeux ; regarder d'un œil menaçant. Ço qu'aval l'ièl de la mort regasso. F. D'OLIVET. PROV. Regaussa lis uei coume uno cabro morto. SE REGAUSSA, SE REGASSA, v. r. Écarquiller les yeux, ouvrir de grands yeux ; érailler les yeux, renverser les paupières en dehors ; jeter les yeux ; rechigner ; se revancher, se défendre, v. revenja. A la pouncho del jour daus pertout se regasso. C. PEYROT. PROV. Se regausso coume un biòu debana.

REGAUSSA, **REGASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hagard, arde ; qui a des yeux proéminents. D'un aire regassat, d'un air rechigné. R. recoursa, regussa, regacha.

REGAUSSADO, **REGASSADO** (querc.), s. f. Regard de travers, regard effrayant. L'avariciouso regassado. A. VILLIÉ. R. regaussa.

REGAUSSAGE, **REGASSAGE** (l.), s. m. Retroussement. R. regaussa.

Rege, ejo, v. rede, edo.

REGELA, **REJALA** (rh.), v. n. et a. Regeler. R. re, gela.

REGEMI, v. n. Distiller, suinter, en Limousin, v. lagremeja. E l'uelh li regemis, belèu pèl premié cop. J. ROUX. R. re, gemi.

REGÈNCI, **REGÈNÇO** (niç.), **REGÉNCIO** (g.), **REGENÇO** (l.), (cat. esp. port. regencia, it. reggenza, b. lat. regentia), s. f. Régence, v. gouvèr. Emé Jèsu avès la regènço Dóu cèu e de tout l'univers. L. CONSTANS. Gouvernaire de la regènço d'Argès. B. FLORET.

REGENERA (rom. cat. esp. regenerar, it. lat. regenerare), v. a. Régénérer. Regenère, ères, èro, eran, eras, èron. Li vièi pople latin toumbon : nosto idèio pòu li regenera. C. DE VILLENEUVE. Fau que regeneren la Franço, que que coste. A. AUTHEMAN. SE REGENERA, v. r. Se régénérer, v. renaisse. Tout subre la terro Boulego e prouspèro E se regenèro. P. BONNET.

REGENERA, **REGENERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Régénéré, ée.

REGENERACIOUN, **REGENERACIEN** (m.), **REGENERACIÉU** (l.), **REGENERACIOU** (g.), (rom. regenerament, cat. regeneració, esp. regeneracion, it. regenerazione, lat. regeneratio, onis), s. f. Régénération, v. rencissènço. La regeneracioun es enfin arribado. J. DÉSANAT.

REGENERAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. regenerador, it. regeneratore, lat. regenerator), s. et adj. Régénérateur, trice.

REGÈNT, **REGENT** (g. l.), **RIGENT** (l.), **REYENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. regent, enta, esp. regente, it. reggente, lat. regens, entis), s. m. Régent, ente, v. baile, ramounet ; directeur d'une école, instituteur, trice, en Gascogne, v. ensignaire, mèstre ; pour résistant, consistant, v. regissènt. Lou plus proche vesi se troubavo un regent Que tóutis à bèl tal vantavon pèr sabent. J. CASTELA. Des bourdilès es la regento. J. JASMIN.

REGÈNT, **REGENT** (g.), s. m. Marmite ou casserole pour faire le regit, v. ce mot. R. regi.

REGENTA (cat. esp. port. regentar, b. lat. regentare), v. a. et n. Régenter, v. rejana, segnoureja ; instruire, élever, v. endóutrina, estruire. Regènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Se lou couer ourgueious sabié se regenta. R.-BÉRARD.

REGENTA, **REGENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Régenté, ée. R. regènt.

REGENTOT, s. m. Petit régent, petit maître d'école. R. regènt.

REGÈRE (rom. regire, régisseur), n. p. Régère, nom de fam. gasc. R. regi.

Regetal, regetat, v. rejitau.

REGI, **RIGI** (Var), **RETYI** (b.), (rom. regir, riejer, cat. esp. regir, port. reger, it. reggere, lat. regere), v. a. Régir, gouverner, conduire, diriger, lever, v. gouverna, mena ; soutenir, supporter, appuyer, tenir en état, v. manteni, sousteni ; serrer, mettre dedans, v. rejougne ; flamber la soupe avec de la graisse bouillante, dans les Landes ; pour frémir, v. fresi. Regisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) rièigi, rièiges, rièige, rigèn, rigès, rièjon. Se conj. comme legi. Regi l'araire, conduire la charrue ; mi cambo podon plus me regi, mes jambes ne peuvent plus me porter ; a besoun que quaucun lou rièige, il a besoin que quelqu'un le soutienne ; rigès-me, dirigez-moi, soutenezmoi ; regissènt ou rigènt, régissant. Pèr regi aquelo prouvinço. VIE DE SAINTE VALÉRIE. Au païs blu de Sant-Rafèu Encuei vouéli regi moun vèire. PH. CHAUVIER. SE REGI, v. r. Se soutenir, se tenir debout. Se pòu panca regi, il ne peut pas encore se soutenir. Vesi veni d'eiçato un escabouet d'ibrougno, Pouedon plus se regi, fan rèn que vareja. A. CROUSILLAT.

REGI, **REGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Régi, ie ; soutenu, ue.

REGIBLA, **RIBLA** (m.), **REGIMBLA**, **REBIPLA** (l.), (esp. regibado), v. a. Retordre, river un clou ; enfoncer un pavé avec la hie ; redresser, v. redreissa. Regibla si clavèu en quaucun, river à quelqu'un son clou. Pople, se farié tèms que regiblèsses toun esquino. ARM. PROUV. SE REGIBLA, v. r. Se tordre en sens inverse, se reboucher.

REGIBLA, **REGIBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rivé, ée. R. re, gibla.

REGICIDE (it. regicidio, b. lat. regicidium), s. m. Régicide, meurtre d'un roi.

REGICIDO (esp. port. it. b. lat. regicida). s. et adj. Régicide, meurtrier d'un roi, v. mato-rèi.

Regidènço pour residènci.

regiet, v. rejit.

REGIDO, **REGÌO** (d.), s. f. Régie, v. gouvèr. R. regi.

REGIDOU (rom. regidor, regire, cat. esp. regidor, it. reggitore), s. m. Régisseur, v. baile, fachié, ramounet, reitour. R. regi.

REGIMA, v. a. Gouverner, v. regi, rejana. Penjourlo au long treiau Qu'uno grand tirolo regimo. A. ARNAVIELLE. SE REGIMA, v. r. Se mettre au régime ; s'abstenir, en Dauphiné, v. redeima. R. regime.

REGIMBA, v. n. Regimber, dans les Alpes, v. reguigna plus usité. Li darai tau cop sus la cresto Que noun pourra pas regimba. G. ZERBIN. R. re, gimba, guimba.

REGIMBAUD (rom. Regambal, b. lat. Regimbaldus), n. p. Régimbaud, Régiband, Raiambaud, Régibaud, noms de fam. prov., v. Rambaud, Reibaud, Rimbaud.

Regimbla, v. regibla.

REGIME (rom. regisme, regesme, regeme, riesme, cat. esp. lat. regimen, port. regime), s. m. Régime, règlement, système politique, v. gouvèr ; t. de grammaire ; règle d'alimentation, v. nourrituro. Regime dirèit, indirèit, régime direct, indirect ; dins l'ancian regime, dans l'ancien régime, avant la Révolution. Androumaco qu'èro au regime. C. FAVRE.

REGIME, **RÈIME** (Var), (rom. razim, lat. racemus), s. m. Régime, grappe de fruits, v. brout. Regime de dàti, régime de dattes ; plant de gros rèime, variété d'olivier, connue dans le Var.

REGIMEN (rom. regimen, regiment, cat. regiment, esp. regimiento, port. regimento, it. reggimento, lat. regimentum), s. m. Régiment ; multitude, v. troupo. Regimen de vido, régime de vie ; meno de rambai coume un regimen, il fait beaucoup d'embarras ; es dóu regimen dei pas geina, c'est un monsieur sans gêne. De gendarmo Sout leis armo, N'i'a cinq o sièis regimen. N. SABOLY.

REGINAUD (angl. Reginald, b. lat. Reginaldus), n. p. Réginal, Réginaud, Régingaud, noms de fam. mérid., v. Reinaud.

REGINÈU, **REGINÈL** (l.), (petit roi), n. p. Réginel, nom de fam. prov. R. rèi, regino.

Regingoto, v. reguingoto.

REGINO (rom. niç. it. lat. regina), s. f. Reine, dans le Languedoc, le Béarn et les Alpes-Maritimes, v. rèino plus usité ; anémone œil de paon, à Nice ; troglodyte, oiseau, v. petouso, rèi-petit ; pour toupie, v. ragino. La regino des Angèls. P. GOUDELIN. Es la regino sèns partatge. F. D'OLIVET.

Regìo, v. regido.

REGIOUN, **REGIEN** (m.), **REGIÉU** (l.), **REGIOU** (g.), (rom. region, regio, reio, cat. regió, esp. region, it. regione, lat. regio, onis), s. f. Région, v. encountrado, païs. La regioun dis óulivié, la région des oliviers, la Provence, le bas Languedoc et le Roussillon. La Françe es partejado en dès regioun agricolo. ARM. PROUV.

REGIOUNAU, **REGIOUNAL** (l.), **ALO** (lat. regionalis), adj. Régional, ale. La fèsto dóu councours regiounau. ARM. PROUV.

REGIPA, v. a. Replâtrer. R. re, gipa.

REGIPAGE, **REGIPÀGI** (m.), s. m. Replâtrage. R. regipa.

Regiròu pour rajeiròu.

RÈGIS, n. p. Régis, De Régis, noms de fam. provençaux. Sant Francés Règis, saint Jean-François Régis, jésuite, surnommé l'apôtre du Velay, né à Fontcouverte (Aude), mort en 1640. Règis est la forme latinisée du nom de famille Rey. En Querci, les Règis se dit pour li Rèi, la fête des Rois.

REGISCLA, **RESISCLA** (rouerg.), **RECHISCLA**, **RESCLITA**, **RESQUITA** (l.), (rom. recisclar), v. n. Rejaillir, éclabousser, v. espousca, repissa, repesca, respila. Lou sang a regiscla, le sang a rejailli. R. re, giscla.

REGISCLADIS, **RECHISCLADIS** (l.), s. m. Ce qui rejaillit, crotte, boue, v. petoulo. Escoubeta lou regiscladis, brosser les éclaboussures. R. regiscla.

REGISCLADO, **RESISCLADO**, **RAVASCLADO**, **REGISCLAL** (rouerg.), s. Flaque d'eau, éclaboussure, v. espouscado ; pluie battante, ondée, lavasse, v. raisso. Sens avé de sang la mendro regisclado. A. ARNAVIELLE. R. regiscla.

REGISCLADURO, s. f. Éclaboussure, v. regisclado. R. regiscla.

REGISCLANT, **ANTO** (rom. recisclant), adj. Qui rejaillit. R. regiscla.

REGISCLE, **RECHISCLE** (l.), **RUSCLE** (rh.), s. m. Rejaillissement ; pluie poussée obliquement par le vent, éclaboussure, v. giscle, espousc, respousc, resquit. Avé dóu regiscle, di regiscle, avoir des éclaboussures. Dins lous regiscles que perlejon. A. LANGLADE. Regiscle de l'amour de nostre Sauvadou. A. VILLIÉ. Un regiscle de sabo, un aflat de bonur boufon sus la Prouvènço. ARM. PROUV. R. regiscla.

REGISMANSET, n. p. Regismanset, nom de fam. lang. R. Règis, manse.

REGISSÈNT, **REGÈNT**, **RIGÈNT** (m.), **ÈNTO** (v. fr. rigent, ente), adj. Consistant, assez solide pour ne pas plier, pour ne pas couler ; rigide, v. rege, rede. Bastoun regissènt, bâton solide ; soupo regissènto, soupe épaisse ; vin rigènt, vin corsé. Las fremos e leis vins rigents Lèvon lou sèn à proun de gènts. C. BRUEYS. Vai veni gounfle, regissènt e daura coume un burre. ARM. PROUV. Flour regènto sus soun pecou. A. CROUSILLAT. Uno tourreto amount bastido, Regènto, escalabrouso, à la cimo dei baus. ID. R. regi.

Regista, registi, registençó, v. resista, resistènci.

registèl, v. rais-restèu.

registra, v. enregistra.

REGISTRE, **REGISTE** (g.), **REGITRE** (d.), (rom. cat. registre, esp. it. registro, lat. registrum), s. m. Registre, v. cartabèu, casernet, libre. N'en tèn registre, il en tient registre. PROV. Fau marcha à pas de registre.

REGIT, s. m. Sorte de soupe à l'usage des résiniers des Landes. R. regi.

Regit, regita, regitèu, regitoun, v. rejit, rejita, rejitèu, rejitoun.

REGLA, **REGLIA** (lim.), **ARREGLA** (l.), **RECLA**, **ARRECLA** (g.), (rom. reglar, arreglar, arailar, cat. esp. reglar, port. regular, it. regolare, lat. regulare), v. a. Régler, rayer, v. barra, creiouna, raia ; régulariser, arrêter, déterminer ; partager ; gouverner, soigner les enfants, donner la pâture aux bestiaux, v. arriba, reia. Règle, ègles, èglo, eglan, eglas, èglon. Regla sis afaire, si couquiho, faire son testament ; reglen nòsti comte, réglons nos comptes. SE REGLA, v. r. Se régler, se conformer. Règlo-te sus iéu, règle-toi sur moi.

REGLA, **REGLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réglé, ée ; régulier, ière, en ordre ; rangé, ée, sage ; qui a ses règles, en parlant d'une femme. PROV. Regla coume un papié de musico. Regladet, eto, dim. lang. de regla, ado.

REGLADAMEN, **REGLADOMEN** (l.), **RECLADOMEN** (g.), (rom. cat. regladament, esp. regladamente, it. regolatamente), adv. Réglément, régulièrement, avec règle. Regladamen pourtas çai vostres passes. B. FLORET. R. regla.

REGLADO, s. f. Support de plâtre fait avec une règle. Reglado de gip, tasseau de plâtre. Qu reboucavo un fougoun, Qu tiravo de reglado. LOU CASSAIRE. R. regla.

REGLADURO, s. f. Réglure, ouvrage de régleur, v. regaduro. R. regla.

REGLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. reglayritz), s. Régleur ; régulateur, trice. R. regla.

REGLAMEN, **REGLOMEN** (l.), **RECLOMEN** (g.), (esp. reglamento, port. regulamento, it. regolamento), s. m. Règlement. A permés que lou chanjamen Serve coumo de reglamen. C. BRUEYS. R. regla.

REGLAMENTA, v. a. Réglementer, v. regla. L'estatut reglamento que l'aveni. C. DE VILLENEUVE. R. reglamen.

REGLAMENTÀRI, **RECLAMENTÀRI** (g. l.), **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. m. Réglementaire ; sonneur d'une communauté, v. campanié. Lou Flourege tendra soun acamp reglamentàri. CIGALO D'OR. R. reglamen.

REGLANA, **RECLANA** (l.), v. n. et a. Glaner, grappiller, v. glena, rapuga. Meissouno, rastello, reclano, Sèns prene un moumen de relais. J. LAURÈS. R. re, glana.

REGLANAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Glaneur, grappilleur, euse, v. glenaire. R. reglana.

REGLET, **RECLET** (g.), (cat. reglet), s. m. Réglet, instrument d'imprimeur ; transparent pour écrire ; directoire d'ecclésiastique, bref, ordo, guide-âne ; règlement relatif aux gages des valets de ferme, dans le Gard, v. tarifo. E met dins soun bourset Sa tabaquièiro e soun reglet. J. AZAÏS. R. regla.

REGLETO (cat. regleta, it. regletta, esp. reglita), s. f. Petite règle, réglette d'imprimeur. R. règlo.

RÈGLO, **RÈCLO** (l. g.), **RÈGLIO** (lim.), **RÈULO** (g.), (rom. regla, retgla, cat. esp. regla, port. regra, it. regola, lat. regula), s. f. Règle, v. tabard ; modèle, précepte, ordre, loi, statut, v. normo ; soc de charrue, en Dauphiné, v. reio. Règlo à ploumb, fil à plomb ; règlo de tres, règle de trois ; saup li quatre règlo, il sait les quatre règles ; se metre en règlo, se mettre en règle ; carga quaucun en règlo, rouer de coups ; es de règlo que, il est de règle que ; li règlo d'uno femo, règles, menstrues, v. mes, ourdinàri.

REGLOT, **REGLOUN**, s. m. Petite règle de maçon. R. règlo. Regloun, contract. de regouloun.

REGNA, **REINA** (m.), (rom. regnar, renhar, cat. regnar, esp. port. reinar, it. lat. regnare), v. n. Régner, dominer, être en honneur, en vigueur ; prospérer, se comporter, vivre. Règne, ègne, ègnes, ègno, egnan, egnas, ègnon. Regnavo en talo annado, il vivait en telle année. PROV. Qu vòu dins un oustau regna, Dèu ni rauba, ni caligna.

REGNA, **REGNAT** (g.), (rom. Rignac, b. lat. Reyniacum, Renhacum, Rinhacum), n. de l. Reignac (Gironde, Charente, Dordogne) ; Réniac, nom de fam. aquitain.

REGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. regnaire, regnador, reynador, it. regnatore, lat. regnator), s. Celui, celle qui règne, dominateur, prince régnant, v. rèi.

REGNANT, **ANTO** (rom. regnant, it. regnante, port. reinante, lat. regnans, antis), adj. Régnant, ante, qui est de mode.

Regnard, v. reinard.

RÈGNE (rom. regne, reinh, reing, reng, cat. regne, esp. regno, reyno, port. reino, lat. regnum), s. m. Règne, régime, domination, v. reinage ; vogue, v. fogo, modo ; Durègne, nom de fam. languedocien. Èstre en règne, régner, être en vogue, avoir cours ; aquest an lou mistrau es en règne, cette année le mistral est régnant ; se fai un règne de levant, si le vent d'est tient quelque temps.

REGNO, **REGNE** (Landes), **REO**, **ARREO**, **ARREE** (g. b.), (rom. arrea), s. f. Partie du corps depuis les épaules jusqu'aux reins, région lombaire, en Gascogne, v. esquino, loumb. Car mas ancos e arreos Toutos pleos Soun d'uno ardento calou. A. DE SALETTES. R. ren.

Regno (gronderie), v. reno.

règno, v. rèino.

REGO, **REJO** (lim. d.), **ARREGO**, **ARRÈGO** (g.), **ARRÈGUE** (bord.), **REIO** (d.), **ARREIO**, **ARREIE** (b.), **REO**, **ARREO** (g.), **RIÉ** (a.), (rom. regua, arrega, arregua, it. lat. riga), s. f. Raie, sillon, v. so, versano ; ride, v. ruo, rafiduro ; trait, vergeure, ligne, v. raio ; façon, labour, v. cóutu, faturo, obro ; ornière, v. roudan ; mesure de terre, en Gascogne ; longue file de chemin, v. visto. Rego d'araire, raie de champ, sillon de charrue ; gauto d'uno rego, talus d'un sillon, ados ; cresten d'uno rego, arête d'un sillon ; rego de l'esquino, entre-deux des épaules ; rego dóu cuou, entre-deux des fesses, v. reganello ; rego d'un veissèu, sillage, v. tirassiero ; li rego dóu vieiounge, les sillons creusés par l'âge ; la rego de la misèri, sillon longitudinal qu'on remarque sur les fesses des chevaux maigres ; tira 'no rego, tracer un sillon, v. enrega ; rego duberto, t. de labour, dérayure ; arrousa à rego, arroser à rigoles ; vira rego, dériver, arrêter l'eau d'une rigole ; semena, planta à rego, semer, planter en rayons ; uno rego d'ensalado, une ligne de laitues ; uno rego de meloun, une planche de melons ; uno rego de pese, un rayon de pois ; douna rego, labourer, cultiver ; douna 'no rego, donner une façon de charrue ; douna dos rego, faire deux labours l'un sur l'autre en sens inverse ; la premiero rego, la première façon, v. mòure ; la segoundo rego, la seconde façon, v. reclaure ; metre de blad à rego, semer du blé en lignes ; se faire la rego, se faire la raie dans les cheveux, les séparer ; passa rego, passa la rego, outre-passer le point du départ, à certains jeux ; dépasser les bornes ; passo la rego, c'est exorbitant ; teni rego, tenir pied à boule ; teni la rego, suivre le sillon ; rester dans la voie du bien, garder les convenances ; faire teni la rego, metre à rego, morigéner ; sourti de la rego, quita la rego, sortir des bornes, corrompre ses voies ; saup pas queto rego prendre, il ne sait quel parti prendre. Qu'es acò : tout à rego, jamai l'araire i'a passa ? énigme populaire dont le mot est la téulisso, la toiture. PROV. La rego d'avoust es la rego de l'òli. — Vau mai la rego d'un biòu vièi que dos d'un jouve.

REGO (esp. recua, bêtes attachées à la queue l'une de l'autre), s. f. pl. Nom collectif par lequel on désigne les brebis et les moutons qui viennent de la basse Provence passer l'été sur les montagnes des Alpes, v. abeié, escabot, rabato. R. re, co.

Regòfi, v. regounfle.

regogna, regognous v. regagna, regagnous.

regola, regolado, v regala, regalado.

REGÒLI, RAGÒLI, RIGÒLI, RIGÒRI (m.) RIGOL (l.), RIGOULO (toul.), (v. fr. rigolet) s. m. Soûl, satiété, v. sadou ; ripaille, frairie, gala, v. arrigoulat, regale ; capilotade, galimafrée, salmigondis, ragoût, v. raito, fricamassèio. Faire regòli, faire ripaille ; faire de regòli, se rigoler ; marrit regòli, mauvais ragoût ; ne fas un rigol (l.), tu en as ton soûl ; à rigol (l.), à satiété. Loup que de nostro car faguères un rigol. A. FOURÈS. Un agneloun pèr faire lou regòli. H. LAIDET. Minervo, pèr lusi dins un tant bèu regòli, Si carguè d'un flascoulet d'òli. J. GERMAIN. Sènso avé paga lou rigòri. C. BRUEYS. Conférer ce mot avec l'it. rigolo, danse tournante. R. regoula 2.

REGOLO, **RIGOLO** (m.), **REGORO**, **RIGORO** (a.), **REGOUOLO**, **REGOUORO** (rouerg.), (rom. regola, esp. reguera, b. lat. rigola), s. f. Rigole ; ruisseau de rue, v. besaliero, eiguié, gandolo, rèc ; pour lézard gris, v. grisolo, reguindoulo. Lis enfant que van à l'escolo Ié fasien passa li regolo. AD. DUMAS. Sauto-regolo, godelureau. R. rego.

REGOLO-BARRIÉU, **REGOUELO-BARRIÈU** (m.), s. m. Jeu d'enfants, v. escampo-barrièu, pipo-redolo. Faire regolo-barriéu, dégringoler. R. regoula, barriéu.

Regolenciè, v. agoulencié.

regolùssio, v. regalisso.

regonfo, v. regounfle.

regonilho, v. reganiho.

regord, v. record, ordo.

regossa, v. regassa.

regota, v. regata.

REGÒU, **RIGÒU** (it. rigoro), s. m. Ru, rigole d'arrosage, v. eigadiero, esparsiero, besaloun, rajeiròu, riéu. A plen regòu, à plein canal. S'a besoun d'aigo à soun regòu. R. MARCELIN. R. rèc, rego.

Regou, v. regoun.

REGOUBIHA, **REGOUBILHA** (l.), **REGOUMIHA**, v. a. Rhabiller, retaper, serrer, ramasser, v. rebari, rejougne, refacha ; recourber, v. recourba. Regoubiha 'no eisino, réparer un ustensile. Quand n'aurias qu'un patun, lou fau regoubiha. M. DE TRUCHET. SE REGOUBIHA, v. r. Se retaper, v. requinquiha.

REGOUBIHA, **REGOUBILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rhabillé, rajusté ; recourbé, ée. Camino tout regoubiha, il marche tout courbé. R. re, agoubiho.

REGOUBIHUN, s. m. Dégobillis, vomissement, v. racaduro. R. regoubiha, desgoubiha.

Regoudela, v. redoula, regoula (rouler).

regóudina, regóudinelàgi, v. regaudina.

regóugna, v. regaugna.

REGOUINE, adj. Se dit d'une bête de somme plus hardie après un jour de repos, dans les Alpes, v. pausadis, revoi. R. re, jouine ?

REGOUISSIN, **REGOUSSIN**, **INO**, adj. Maladif, ive, sujet à des infirmités climatériques, v. malautis. R. re, gouissa, regussa.

REGOUISSINADO, **RECOUISSINADO**, **RAGOUISSINADO** (Var), s. f. Retour d'une douleur, reprise d'une colique que l'on a par intervalle, v. ramado, raumido. Emé proun peno li arribè Sènso plus de ragouissinado. L. D'ASTROS. C. de Nostredame prétend que certaine poésie de Bernard de Ventadour était intitulée Recoissinada. R. regouissin.

REGOULA, **RIGOULA** (l. g.), **REGOURA**, **RIGOURA** (Var), **REGAULA** (querc.), **RIOULA** (lim.), (lyon. rigoler, v. fr. riller), v. n. Ruisseler, s'épancher, couler en serpentant, v. raja ; glisser, dégringoler, rouler, v. redoula. Regole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) regouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon, ou (lim.) riole, ioles, iolo, etc. Regoula lis escalié, dégringoler les montées. De si mamèu fendu lou la regolo au sòu. S. LAMBERT. Soun sang pertout rigolo. J. JASMIN. De mèu, de vin lei champ regouelon. A. CROUSILLAT. PROV. Touto pèiro que regolo noun jito moufo. SE REGOULA, v. r. Se rouler, se vautrer. E moun paure esperit de plesi se regouelo. J. SICARD. L'amour es fantaumeto e fouelo Tant lèu que l'on noun si rigouelo. C. BRUEYS.

REGOULA, **REGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Épanché ; roulé, ée. R. regolo.

REGOULA, **REGOUIRA** (m.), **RIGOULA** (g. l.), **REGAULA** (querc.), **REGALA**, **REGALHA** (l.), v. n. et a. Rendre gorge, vomir, v. boumi, raca ; ravaler, avaler de nouveau, v. rangourja ; regorger, débonder, déborder, v. regourja, revouira ; rassasier, dégoûter, soûler, v. arrigoula, assadoula, embouni, rassacia ; hurler, en Querci, v. idoula, ourla. Regoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon. Li pijoun regoulon, les pigeons dégorgent leur manger dans le bec de leurs petits. PROV. Manjo, cat, que lou regoularas, mange, chat, mais il te faudra rendre gorge. La moureno esquicho e l'òli regouiro. F. MARTELLY. SE REGOULA, SE RIGOULA (d.), v. r. Se gorger, se rassasier, v. gava ; se restaurer, se réjouir, en Dauphiné, v. regala ; s'attifer, se parer, v. atrenca. Tout acò se regoulo, tout cela fait ses affaires, tout le monde va bien.

REGOULA, **REGOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vomi, ie ; ravalé, ée ; rassasié jusqu'au dégoût, soûlé, ée. R. re, goulo.

REGOULADO, **RIGOULADO** (d.), **RIGOULEJADO** (m.), (argot fr. rigolade), s. f. Ripaille, gala, v. regòli ; divertissement, v. regalado ; hurlement, en Querci, v. ourlado. Béure à la regoulado, boire à la régalade. Aman bèn la rigoulado. L. ROUMIEUX. R. regoula 2.

REGOULAGE, **RIGOULAGE** (d.), s. m. Action de ruisseler, de rouler, etc. De sang quinte grand regoulage ! S. LAMBERT. R. regoula.

REGOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roule, rôdeur, euse, v. redoulaire. R. regoula.

REGOULAMEN, **RIGOURAMEN** (m.), s. m. Ruissellement, écoulement, épanchement, v. rajoulado ; roulement, roulade, v. redoulado. R. regoula.

REGOULANT, **ANTO**, adj. Ruisselant, ante, v. coulant, rajant. De sang e de susour soun trempe e regoulant. F. GRAS. R. regoula 1.

REGOULANT, **REGOUIRANT** (m.), **REGAULANT** (querc.), **ANTO**, adj. Débordant, qui regorge, v. regounfle ; hurlant, ante, v. ourlant. La terro eirissado de blad, Regouiranto de mèu e de vin e de la. A. CROUSILLAT. R. regoula 2.

REGOULEJA, **RIGOULEJA** (d.), **REGALEJA** (l.), v. n. Ruisseler, serpenter, v. courre, raja ; dégorger, suinter, en parlant des matières grasses, v. coula ; regorger, v. regoula. A si pèd lou valat courrié, regoulejavo. T. AYASSE. R. regòu, regolo.

REGOULET, **RIGOULET** (m.), **REGOURET**, **RIGOURET** (a.), (it. rigoletto), s. m. Petit ruisseau, v. regouloun ; petit caillou rond, v. coudoulet ; petit rouleau, roulette, petite roue pleine que les enfants font rouler pour s'amuser, v. redoulet ; petite moulure ronde, baguette d'un tableau, d'une carte géographique (it. regoletto), v. bagueto, cournisso ; Rigoulet, nom de fam. béarnais. Faire courre lou regoulet, faire courir la roulette. R. regoula 1.

REGOULETO, **RIGOULETO** (m.), s. f. Petite rigole, v. rivachoun, rajeiròu ; glissade, v. resquiheto. Ni regouloun ni regouleto. MIRÈIO. La vido es uno rigouleto Ounte cadun fa la cambeto. M. BOURRÈLLY. R. regolo.

REGOULI, v. n. Être rassasié jusqu'au dégoût, en Languedoc.

REGOULIT, **IDO**, part. et adj. Rassasié, ée, soûl, oûle, v. sadou. R. regòli.

REGOULIÉ, **RIGOULIÉ** (m.), **REGOURIÉ**, **RIGOURIÉ** (a.), s. m. Lieu glissant, terrain en pente, d'où l'on peut rouler, penchant, v. redoulié. Es pas bèn eisado besougno Que d'escala tau rigoulié. ET. GARCIN. R. regoula 1.

REGOULIGE, s. m. Haut-le-cœur, nausée, v. bòmi, sóulèu ; dégobillis, v. racaduro. Faire veni lou regoulige, soulever le cœur ; acò fai fasti e regoulige, cela donne des nausées. R. regouli, regoula 2.

REGOULÌSTI, **RIGOULÌSTI**, s. m. Ripaille, bombance, gueuleton, à Toulouse, v. guletoun, regòli. Cinq ou sièis souvent nous èn vìstis A fa de braves rigoulìstis. P. GOUDELIN. Qualque boun rigoulisti. ID. R. regouli.

REGOULOUN, **REGLOUN**, **RIGOULOUN** (m.), **REGALOUN** (carp.), s. m. Petit ruisseau, petit canal, ravine, v. rajoulet, requet, riéusset ; le Régalon, ruisseau du Léberon, près Mérindol (Vaucluse). Un regouloun de vin coulo pas plan Sus sa camiso e soun bèu courset blanc. J. DÉSANAT. Leissas-me 'nca l'aucèu que canto E lou murmur dóu regouloun. F. DU CAULON. R. regòu.

REGOULOUS, **RIGOULOUS** (m.), **RIGOUNOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Glissant, roulant, en pente, rapide, v. resquihous, ribassu. R. regoula 1.

Regoulum, regouluma, v. revoulun, revouluna.

REGOULUN, s. m. Renvois d'estomac, nausées, v. rot, eigrour, reproche ; chose nauséabonde, v. racaduro ; ruissellement, v. regoulamen. Ome viéu n'a jamai tastat Un regoulun tant delicat. C. FAVRE. R. regoula.

REGOUMAS, **REGOUMIGO**, **RIGOUMIGO** (m.), (esp. remilgo, minauderie), s. m. Grimace, bourrelet que fait un habit mal fait ou une pièce mal mise, v. coudouitre, rufo. Sàbi proun que lou siècle es plen de regoumigo. L. BARTHÉLEMY.

REGOUMASSA, v. n. Grimacer, en parlant d'un vêtement, v. grimasseja. R. regoumas.

REGOUMELLO, s. f. Imbécile, à Montpellier, v. gargamello, ranganello.

Regoumiha pour regoubiha.

REGOUN, **REGOU** (l. g.), s. m. Billon, ados, terre relevée par la charrue ou par la houe, v. laco, ourdre, sóuco ; rayon de légumes, v. rego, chéneau, gouttière d'un toit, en Périgord, v. gorgo. Regoun de garanço, banc de garance, billon semé de garance. Li fueio de l'aubre toumbado Van s'acampa dins lou regoun. F. DU CAULON. R. rego.

REGOUNA, v. n. et a. Dégoutter, en parlant des toits, v. degouta ; sillonner, v. enregouna. R. regoun.

REGOUNAGE, s. m. Égout des toits, en Périgord, v. degout. R. regouna.

Regoundre, v. reboundre.

REGOUNFLA, **RECOUFLA** (l.), (cat. esp. regolfar, it. rigonfiare), v. n. et a. Regonfler, refluer, v. desbounda ; regorger, v. rebouca, reboufa, regoula ; gonfler de nouveau, v. renfla. SE REGOUNFLA, v. r. Se regonfler les joues, reprendre haleine pour souffler.

REGOUNFLA, **RECOUFLAT** (l.), **ADO**, part. Regonflé, ée. R. re, gounfla.

REGOUNFLAMEN, s. m. Regonflement, v. desboundado. R. regounfla.

REGOUNFLE, **REGOUNFLET** (Var), **REGOUNFLÙGI** (m.), (for. regonfe, dauph. regonfo, it. rigonfio, esp. regolfo), s. m. Reflux, remous, élévation des eaux qui sont arrêtées dans leur cours ; partie d'une conduite d'eau qui est plus élevée que son niveau de pente, heurt, v. refoulun, souberno ; exubérance, v. abounde. A regounfle, a regòfi (g.), à profusion, v. rounfle, revouire. R. regounfla.

REGOUNFLE, **FLO**, adj. Gonflé à l'excès, bondé, ée, v. regoulant ; repu, ue, v. pelle, pegue, pete, sadou. Emé lei pouchoun regounfle de couquihage. A. VERDOT. Lou loup riound e regounfle pòu plus li passa. L. MOUTIER. Trasié sa bourso regounflo de louis d'or. LOU BRUSC. R. regounfla ou re, gounfle.

REGOUNO (esp. regona), s. f. Planche de terre labourée, plus large que le regoun, v. moussado, souco. R. regoun, rego.

Regouolo, regouoro, v. regolo.

REGOUR, n. de l. La plaine de Regour, près Cahors.

Regourd, ourdo, v. record, ordo.

regourdado, v. recourdado.

REGOURDAN, **ANO**, adj. Camin regourdan, voie Régordane (b. lat. Rigordana 1349), ancienne route qui allait de Nimes à Gergovie, ainsi nommée parce qu'elle conduisait au Val Regord ou pays Regord, ancien nom de la vallée de l'Allier. La Regourdano (rom. Regordana, Recordana, b. lat. sylva Regudana), la Régordane ou Ricordane, forêt que traversait le chemin Regourdan, près Portes (Gard). Dona Regordana, nom de femme qu'on rencontre a Saint-Gilles au 13e siècle.

Regourdela, v. rebourdela, regoula.

REGOURDET, s. m. Espèce de graminée précoce, connue en Rouergue. PROV. Quand lou regourdet Fai tres tour au det, La fedo e l'agneloun manjon soun sadoulet.

REGOURDET, s. m. Le Regourdet, affluent du Chassézac (Ardèche).

Regourdil pour recroustil.

regourdou pour bourdoun.

REGOURGA, **REGOURJA** (rom. regorgar, it. ringorgare), v. n. et a. Regorger, déborder, v. reboufa, regounfla ; rendre gorge, vomir, v. regoula, regala. Regorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon. Elo vous dounara d'erbos à regourga. G. DELPRAT. Anan dins pauc de tèms regourja de pasturo. C. PEYROT. R. re, gorgo, gorjo.

REGOURJAMEN, **REGOURJOMEN** (l.), s. m. Regorgement, v. regoulun. Regourjamen de sang, vomissement de sang. R. regourja.

REGOURTIHA (**SE**), **SE REGOURTILHA** (l.), v. r. S'entortiller, v. entourtiha.

REGOURTILHAT, **ADO**, part. et adj. Entortillé, ée. Regourtilbat tal qu'uno cabelhado. B. FLORET. R. re, engourtilha, encourdela.

REGOURTIOL (esp. revoltillo, corde de boyaux tressés), s. m. Clématite, en Rouergue, v. aubo-vit, tiragasso. R. regourtiha.

Regous, v. regus.

regousi, v. regausi, rejouï.

regoussa, v. regussa.

regoussa, v. regaussa.

regoussin, regoussinado, v. regouissin.

regoust, regousta, v. ragoust, ragousta.

regoustèri, v. reboustèri.

regouvi, v. enregouï.

REGRACIA, **ARREGRACIA** (g.), **RENGRACIA** (rom. regraciar, regrassiar, cat. esp. regraciar, it. ringraziare), v. a. Rendre grâces, remercier, v. remercia. Regràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. Se pauso costo l'albre e bado Pèr regracia le vi famous. A. FOURÈS. Arregraciem la majestat divino G. D'ASTROS.

REGRACIA, **REGRACIAT** (l.), **ADO**, part. Remercié, ée. R. re, gràci.

REGRAGNA, v. n. Grogner, grommeler, en Dauphiné, v. rena. R. regagna, grougna.

REGRAGNO, s. f. Personne grondeuse, v. carrello ; friteau, griblette, creton de panne de porc qui se ratatine dans la poèle, v. gréutoun, grusello. R. regragna.

REGRAGNOUS, **OUSO**, adj. Grognon, onne, hargneux, euse, v. regagnous. R. regragna.

Regramue, regramuso, v. lagramuso.

REGRANDI (it. raggrandire), v. a. Ragrandir ; agrandir, v. agrandi. Se conj. comme grandi. SE REGRANDI, v. r. S'agrandir ; étendre ses possessions ; augmenter, v. crèisse. Marsiho se regrandis tóuti li jour, Marseille s'accroît tous les jours.

REGRANDI, **IDO**, part. et adj. Regrandi, ie. R. re, grand.

REGRANDIMEN, **REGRANDISSAMEN**, s. m. Agrandissement nouveau, v. agrandimen. R. regrandi.

REGRAT, s. m. Regrat, industrie de regrattier, v. regatarié ; pour regret, v. regrèt. R. regrata.

REGRATA (it. rigrattare), v. a. Regratter ; pour revendre, v. regata. Cent cops grato, regrato La porto embé sa pato. MARCOU. R. re, grata.

Regrataire, regratié, iero, v. regatié, iero.

regraulado pour regoulado (grognement).

REGRAULI, **REGREMILHA**, v. a. Recroqueviller, racornir, froncer, en Limousin, v. amoulouna, rafi, retira. SE REGRAULI, SE REGREMILHA, v. r. Se racornir, se ratatiner, se pelotonner.

REGRAULI, **IDO**, **REGREMILHA**, **ADO**, part. et adj. Recroquevillé, chiffonné, froissé, ée, v. arrauli. R. re, agroumeli, agremilha.

Regrea, v. regreva.

REGREIA, **REGREA** (Var), **REGRELHA** (l.), **REGREIEJA** (rh.), v. n. Germer de nouveau, repousser, reverdir, reparaître, v. rebrouta, rebruia, rejita ; pour récréer, v. recreia. Tout regreio, tout bourgeonne ; si bèrbi regreion, ses dartres reverdissent. Tant que souleio, L'aubre regreio. S. CHARVET.

REGREIA, **REGRELHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Reverdi, ie. Li taco an regreia, les taches ont reparu. R. re, greia.

REGREIAMEN, **REGRELHAMEN** (d.), **REGRELHOMEN** (l. g.), s. m. Action de germer de nouveau, pousse nouvelle, renouveau, v. nouvelun, rebroutun, regréu, rejit. Vostro renaissençò dèu èsse le regrelhomen de lour libertat. A. FOURÈS. R. regreia.

REGREISSA, **REGRAISSA** (l.), v. a. Graisser de nouveau. Amb' uno pla larjo coudeno La graissèt e la regraissèt. J. CASTELA. R. re, greissa.

Regreja, v. regreva.

regrel, v. regréu.

regremiéu, regremiso, v. lagramuso.

regremilha, v. regrauli.

regrena, v. regreta.

REGRÉS (v. fr. recrois, raclure), s. m. Son, v. bren, ressé. R. regreva.

REGRÈT, **REIGRÈT** (auv.), **RIGRÈT** (l.), **REGRÈS** (a.), **REGRAT** (l.), **REGRAI** (a.), (cat. greu), s. m. Regret, souvenir pénible, repentir, remords, v. rampèu, rancur ; élégie, romance ou chant d'amour qu'on chante la nuit sous les fenêtres d'une jeune fille et dont l'air et le sujet sont plaintifs, v. plang ; Régret, nom de fam. gascon. Regrèt mourtau, regret mortel ; li regrèt iè fan rèn, les regrets sont inutiles ; à regrèt, à regret ; avé regrèt, regretter ; n'ai un bèu regrèt, j'en ai un vif regret ; faire regrèt, donner du regret, du remords, inspirer de la pitié ; es moun plus grand regrèt, c'est à mon grand regret ; agon pas de regrèt, qu'ils soient sans regret ; n'auras pas de regrèt, tu ne t'en repentiras pas ; la fiero dóu regrèt, nom d'une foire d'Arles ; Jourgeto meis regrèts (C. Brueys), ma chère Georgette. Pamens fau que ié cante un bèu regrèt d'amour. A. BIGOT. PROV. Quau se pren sènso amour, se pòu bèn quita sèns regrèt. Conférer regrèt avec le rom. recrezuda, découragement. R. recrèire.

REGRETA, **RIGRETA** (g.), **REGRENA** (d.), v. a. Regretter, v. plagne. Regrète, ètes, èto, etan, etas, èton. Lou regretaran, on le regrettera. PROV. Regreta n'es pas gari.

REGRETA, **REGRETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Regretté, ée. Conférer ce mot avec le lat. requiritari, se plaindre. R. regrèt.

REGRETABLE, **REGRETAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Regrettable. Es fouert regretable. M. TRUSSY. Regretàbli paraulo, regrettables paroles. R. regreta.

REGRETOUS, **REGRETADOU** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **OURO**, adj. Qui a du regret, qui regrette, v. pentous ; élégiaque, v. plagnènt. Fai ges de pache que noun siegue regretous, il ne conclut aucune affaire sans avoir du regret ; se sies regretouso, i'a rèn de fa, si tu as le moindre regret, il n'y a rien de fait. Lei vers regretous que fasié. 1673. Sa voues es regretadouro. A. VILLIÉ. R. regrèt, regreta.

REGRÉU, **REGREL** (l.), s. m. Nouveau germe, pousse nouvelle, rejeton, v. rejit. Pèr regréu de soun dòu, M. TRUSSY. pour surcroît de deuil. R. regreia.

REGREVA, **REGREJA** (m.), **REGREA**, v. a. t. de maçon. Ragréer, regratter, v. rascla. Regrève, èves, èvo, evan, evas, èvon. R. re, grèu, grèuge.

Regriéure pour rat-gréule.

REGRIGN, s. m. Réponse aigre, dans les Alpes, v. regaugn. R. regrigna.

REGRIGNA, v. a. Rechigner, en Dauphiné, v. regagna. Regrigna lou nas, froncer le nez. SE REGRIGNA, v. r. Répondre avec aigreur, se révolter, v. regaugna. R. re, grigna.

REGRIGNADURO, **REGRIGNÈIRO** (a.), s. f. Réponse aigre, mouvement d'humeur, v. regagnado, regaugnado. R. regrigna.

Regromuso, v. lagramuso.

REGROULA, v. n. Faire le métier de savetier, v. grouleja. R. re, groulo.

REGROULAIRE, **REGROULIÈ** (g.), **REGROUNLIÈ** (d.), (lyon. regrolou), s. m. Savetier, v. groulié. R. regroula.

Regróuli, v. regrauli.

REGROUPA, **REGROUPI** (rouerg.), v. a. Ressaisir, v. reganta. R. re, groupa.

REGROUSSA (rom. regrossar), v. a. Refaire la grosse d'un acte, rétablir un acte. Se conj. comme groussa. R. re, groussa, grosso.

REGRÙPI, s. m. pl. Restes de foin ou de paille que les animaux laissent dans la crêche, v. curiho, retrous, rousuro. R. regrupia.

REGRUPIA, v. n. Manger les débris de foin ou de paille qui sont restés dans la crêche, curer la mangeoire, manger les restes. Regrùpie, ùpies, ùpio, upian, upias, ùpion. R. re, grùpi.

REGUE, s. m. Variété de mouton, v. rego 2. Conférer ce mot avec le fr. raguin, antenois.

REGUEJA, v. a. Sillonner, labourer, v. laboura, rega. Reguejant l'abladat cadun em soun araire. A. LANGLADE.

REGUEJA, **REGUEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sillonné, ée ; qui a reçu des labours de charrue. R. rego.

REGUERG, s. m. Genêt purgatif, arbuste, v. pudis. R. reguergue.

REGUERGA, v. a. Regarder d'un air ménaçant, en fronçant le sourcil, v. regaussa.

REGUERGAT, **ADO**, part. et adj. Refrogné, ée. R. reguinga, reguigna.

REGUERGUE, **REBERGUE** (rouerg.), **REGUENGUE**, **ARREGUENGUE** (g.), **REBOUHIÈC** (b.), **ERGO**, **ENGO**, **ÈCO** (rom. reguerg, erga), adj. Refrogné, ée, qui a un abord repoussant, fâcheux, euse, v. entrougna, mourru ; revêche, rude, âpre au goût ; rebelle, difficile à travailler, en parlant du bois, v. aspre, campis, canin, champerge, ispre, rufe. Estre reguergue, rebuter ; l'ivèr reguergue, l'âpre hiver ; es pas reguergue, il n'est pas fort, il n'est

pas gaillard ; lano reguergo, laine difficile à filer. R. reguerga, reguigna.

REGUERGUIHA, **REGUERGUILHA** et **REGUILHA** (l.), **ARREGUILHA** (g.), v. a. Ragaillardir, réjouir, v. escarrabiha, reviscoula. SE REGUERGUIHA, v. r. Se ragaillardir ; se refaire, prendre de l'embonpoint. Enfin aqui tout s'arreguilho. G. D'ASTROS.

REGUERGUIHA, **REGUILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ragaillardi, réjoui, ie ; qui a de l'embonpoint. R. reguergue, requinquiha.

Reguesoun, v. rouguesoun.

REGUIÉ, **REGUIÈ** (l.), (cat. reguera), s. m. Ruisseau des rues ; rigole d'arrosage qui introduit l'eau dans les raies d'une platebande, v. canau, regolo. Passo au bèu mitan dóu reguié, Car tout s'engruno à toun quartié. C. FAVRE. De nostes verds jardis lous reguiès d'aigo lindo. P. FÉLIX. A Beaucaire (Gard), il y a lou pont dóu Reguié. R. rèc ou eiguié.

Reguiéule pour rat-gréule.

REGUIGN, s. m. Gambade, folâtrerie, dans les Alpes, v. gavelet. R. reguigna.

REGUIGNA, **REGUINA** (a. m. d.), **REGUINNA** (l.), **REGUISNA**, **ARREGUINA**, **ARREGUINNA** (g.), **ARREGUIGNA** (b.), **REGUINGA** (lim.), **ARREGUENGA** (g.), (cat. reguinyar), v. n. et a. Regimber, ruer, récalcitrer, résister, v. lança, rejita, repeta ; regarder du coin de l'œil, v. guincha, regacha ; folâtrer, gambader, v. espinga. Reguigna au soulèu, ruer à tort et à travers, se dit d'une bête ombrageuse. PROV. Laisso-te mounta, e pièi reguigno. SE REGUIGNA, v. r. Se révolter, se rebeller, à Nice, v. regaugna, regrigna.

REGUIGNA, **REGUIGNAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Ratatiné, ée. R. re, guïgna.

REGUIGNADO, **REGUINNADO** (l.), **REGUINADO** (m.), **REGUINA** (d.), **REGUINNAL** (alb.), s. Ruade, mouvement de résistance, v. lançado, ruguet ; emportement de colère, v. campissado, moio ; froid tardif et rigoureux, v. reculado, vièio. Leissas-ié faire sa reguignado, laissez-le se dépiter ; a fa 'no marrido reguignado, la queue d'hiver a été rigoureuse. E li van pèr darrié manda sei reguignado. M. BOURRELLY. Prouduira quauco reguignado. C. BRUEYS. PROV. LANG. De cavalo reguinnal A chaval nou fa pla mal. R. reguigna.

REGUIGNAGE, **REGUINANEN** (d.), s. m. Action de regimber, de ruer. R. reguigna.

REGUIGNAIRE, **REGUINAIRE** (d.), **REGUINNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, rueur, euse ; revêche, dépiteux, euse, v. reguergue. Es un pau reguignaire, il est difficile à vivre ; miolo reguignarello, mule quinteuse. R. reguigna.

REGUIGNET, **ETO**, adj. et s. Récalcitrant, ante, v. lançaire, lancejaire, reguergue, riéulet, ruguet. Bèsti reguigneto, bête qui rue. R. reguign, reguigna.

REGUIGNÈU, **REGUINÈU** (m.), s. m. Riblette, tranche mince de porc qn'on fait griller ou frire, v. chouio, regragno ; omelette au lard, v. crespèu ; être chétif, maigrelet, v. cheresclе ; posture lubrique que font les matelots en tortillant les fesses ; tordions que faisaient en manière de salut les pages des rois Mages, dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix. Faire de reguignèu, se contracter, se ratatiner ; faire li reguignèu, regimber, résister en se moquant ; un estang reguignèu, un petit étang. Nous fau un bon tros de ventresco Pèr faire un pau de reguignèu. J. DÉSANAT. Lou capitàni reguignèu Seguit dóu coumpaire crespèu. C. BRUEYS. Despareissien lei brassadèu E lei taiet de reguinèu. JOURNAL DE FORCALQUIER. Veiras un reguignèu d'enfant. B. FLORET. Lei chivaufrus fan sei reguignèu. F. VIDAL. Lei jóuinei lesc fasien la farandoulo Entour de l'aubre, emé de reguignèu, De saut, de bound, de rire trufarèu. J.-F. ROUX. R. reguign, reguigna.

REGUIGNOUS, **REGUINNOUS** (l.), **OUSO** (cat. reguinyós), adj. Revêche, récalcitrant, ante, v. reguergue. Ivèr regignous, hiver rigoureux. PROV. Porc reguignous n'acampo graisso. R. reguigna.

Reguilha, v. reguerguiha.

REGUINCHI, v. n. Regimber, se redresser, en Forez, v. reguigna. R. re, guincha.

REGUINDA, v. a. Remonter, recharger, v. remounta. R. re, guinda.

REGUINDOULO, **REDINGOULO**, **REGUINDOLO**, **RENGLORO**, **REGOLO**, **RIGOLO**, s. f. Lézard gris, à Beaucaire et Tarascon, v. grisolo, lagramuso. Sèmblo uno reguindoulo, dit-on d'une personne fluette. Trepon li baus escalabert, Sènso esfraia li reguindoulo. T. AUBANEL. Quand vesès pouncheja, galoio e poulideto, La reguindoulo de soun trau. M. GIRARD. R. grisolo.

Reguinga, v. reguigna.

REGUINGOTO, **REGINGOTO** (l.), **RELINGOTO** (rouerg.), (cat. redingot, esp. redingote, angl. riding-coat), s. f. Redingote, v. faquino ; houppelande, v. balandrano.

REGUIS, n. p. Réguis, nom de fam. prov. R. regus ou Règis.

REGULARISA (cat. regularisar), v. a. Régulariser, v. regla. Faguè regularisa soun mariage. A. MICHEL.

REGULARISA, **REGULARISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Régularisé, ée. Siguè perfeciounado e regularisado. M. GIRARD. R. regulié.

REGULARITA, **REGULARITAT** (l. g.), (cat. regularitat, it. regolarità, esp. regularidad), s. f. Régularité. Lou mandan emé touto la regularita que se pòu. LOU PROUVENÇAU. R. regulié.

REGULATOUR, **REGULATOU** (l.), s. m. t. d'horlogerie. Régulateur, v. reglet. Felip de Girard enventè 'n nouvèu regulatour. A. MICHEL. R. regla.

REGULIÉ, **REGULIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cat. esp. port. regular, it. regolare, lat. regularis), adj. Régulier, ière ; ponctuel, elle, v. regla. Li canounge regulié de Sant-Vitour, les chanoines réguliers de l'ancienne abbaye de Saint-Victor de Marseille. Dins tout cors regulié. J. AUBERT.

REGULIERAMEN, **REGULIEIROMEN** (l.), (rom. regularmen, regularament, reglarmen, cat. regularment, esp. port. regularmente, it. regolarmente), adv. Régulièrement, v. regladamen. L'on i vei principalamen Oubserva regulieramen La vesito de las roumanos. J. MICHEL. R. regulié.

REGUS, **REGOUS** (a.), s. m. Troussis, repli, v. recoursoun ; ordre dans la maison, v. gouvèr, recate, redris. Faire lou regus, border un lit, v. revessuro ; a pas ges de regous, elle n'a pas d'ordre. Toutes an qualque trauc amagat al regus. L. ALIBERT. R. regussa.

REGUSSA, **ARREGUSSA** (g.), **REGOUSSA** (a.), **REBUSSA** (querc.), **RESSUGA**, **REISSUGA** (l.), **ARREGUICHA** (b.), v. a. Retrousser, replier, relever sa robe, v. escursa, estroupa. Qu'es acò : u oumiot, Vielhot, vielhot, Qui arreguicho le pot, qu'est-ceci : un petit homme, vieillot, vieillot, qui relève la lèvre, énigme béarnaise dont le mot est cremalh, crémaillère. SE REGUSSA, v. r. Se retrousser, relever sa jupe. Deja se regusso la margo. DEBAR. Lou segaire afougat s'arregusso en redoun. J. LAURÈS. Vivo la ribièiro Pèr pla prene un ban, Dis la bugadièiro En s'arregussant. H. BIRAT.

REGUSSA, **REGUSSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée ; acariâtre, hargneux, euse, v. reboussié. Regussado coume uno

gampo. A. MIR. R. recoursa.

REGUSSO (b. lat. Regussia, Ragussia), n. de l. Régusse (Var).

Reha, v. refaire.

rehabili, rehabilita, v. reabili, reabilita.

rehè, v. refaire.

rehebre, v. recebre.

rehill, v. rèire-fiéu.

rehoune, v. refoundre.

rehoutja, rehoutya, v. refouja.

RÈI, **RÈIG** (Ariège), **RÈ** (a. querc. d.), **REI**, **RI** (auv.), (rom. rei, rey, reg, re, cat. esp. suisse rey, port. rei, it. re, lat. rex, regis), s. m. Roi, souverain, monarque, v. soubeiran ; figure du jeu de cartes, pièce du jeu d'échecs ; compartiment du jeu de marelle ; une des faces des osselets ; poisson de mer qui doit son nom à l'excellence de son goût, connu à Marseille ; Rey, Riey, De Rey, noms de fam. mérid., v. Règis. Li Rèi, lous Rèis, lous Rèises ou Rèisses (l.), les Règis (querc.), la fête des Rois, l'Épiphanie ; d'où le prénom de Rèi, que l'on donne à un garçon né le jour des Rois : faire li Rèi, faire les Rois ; pèr li Rèi, pès Rèises (l.), le jour des Rois ; rèi d'abiho, abeille mâle, faux bourdon ; rèi de madrago, capitaine d'une madrague ; rèi de la Bedocho, roi de la Basoche, v. basocho ; rèi de la favo, roi de la fève ; chef sans autorité ; rèi de sant Jan, rèi dóu papagai, rèi dis arquebusié, titre qu'on décernait à celui qui abattait le papegai, dans une fête qui avait lieu à Aix quelque temps avant la saint Jean ; rèi de la jouinesso, chef de la jeunesse, coryphée d'une fête publique, dans l'ancien Comtat, v. abat ; rèi de la vaqueto, roi du troglodyte, v. vaqueto ; rèi de l'eissado, roi de la houe, v. eissado ; rèi di bouié, roi des bouviers, v. bouié ; rèi di cacalauso, rèi di tavan, noms de certains personnages burlesques qui figurent dans une fête de la ville de Mazan (Vaucluse) ; rèi de cor, de caire, de pico, de flour, roi de cœur, de carreau, de pique, de trèfle ; rèi dis aucèu, roitelet, v. rèi-petit ; li tres Rèi, les trois Rois, la ceinture d'Orion, v. bourdoun, rastèu ; enseigne que prenaient jadis certaines auberges, par exemple à Albi ; ancien mystère provençal qui fut joué en 1485 à Caylux (Tarn-et-Garonne) ; lou bon rèi, nom par lequel on désignait le roi René, longtemps après sa mort ; lou rèi a fa crido, on a crié de par le roi ; de la part dóu rèi, de par le roi ; vivo lou rèi, vive le roi ! Vivo lou rèi, Que la co ié boulego, Vivo lou rèi, Que la co ié parèi. CH. POP. Lou libre di Rèi, le livre des Rois ; la marcho di Rèi, la marche des Rois ou de Turenne ; regardo aquéu rèi, regarde ce bel enfant ; es un pichot rèi, il fait tout ce qu'il veut, c'est un homme heureux ; avèn travaia pèr lou rèi, se dit lorsqu'on a plus de garçons que de filles ; sèmblo que sort di braio dóu rèi, se dit d'un homme à mine distinguée ; countènt coume un rèi, heureux comme un roi ; noble coume un rèi, de noblesse ancienne ; lou rèi es pas noble, se sies pas fòu, tu es un véritable fou ; lou rèi sarié pas soun pourquié, lou rèi es pas soun cousin, il est plus heureux ou plus orgueilleux qu'un roi ; ana ounte lau rèi vai à pèd, ounte lou rèi pòu manda degun, aller ou le roi va à pied, où le roi ne va qu'en personne. PROV. O rèi o ro. — Cadun es rèi dins soun oustau. — Ounte lou rèi passo, Sèt an se vèi la traço. — Ount i a de pan e de vi Lou rèi pot veni. Les comtes de Provence des deux maisons d'Anjou s'intitulaient dans leurs chartes : Dei gratia rex Jerusalem et Siciliæ, ducatus Apuliæ, comes Provinciæ, Forcalqueri ; le roi René s'intitulait : per la gracia de Diéu, rey de Jerusalem, de Aragon, de ambas las Sicilias, de Valencia, de Sardenha et de Corsega, duc d'Anjo et de Bar, comte de Barcelona et de Provensa, de Forcalquier et de Piemont.

Rèi (arrière), v. rèire.

rèi (jet, source), v. rai.

rèi (racine), v. racino.

rèi (raisin), v. rasin.

rei pour ris (il rit), v. rire.

RÈI-BELET, **RÈ-BELET**, **REIDEBELET**, **REIDEBELEIT** (lim.), **RÈI-BEINEIT**, **REI-BENEIT** (périg.), **RÈI-BARNABÈ**, **RÈI-BARTAUD** (for.), s. m. Roitelet, en Limousin, v. rèi-petit ; trogrodyte, autre petit oiseau, v. petouso. Lou vesinage n'en tremolo, Lou rèi-belet n'a la char molo. J. ROUX. PROV. LIM. Lou rèi-belet n'a jamai manja la buso. R. rèi, belet.

RÈI-BELET, **RÈIRE-BELET**, **RÈRE-BELET** (auv.), **RÈIDE-BELET** (Velay), s. m. Bisaïeul, en Limousin, v. rèire-grand. R. rèire, belet.

RÈI-BÉU, s. m. Gâteau des Rois, ainsi nommé en Limousin du cri : lou rèi béu, le roi boit, qui est poussé par les convives, quand boit celui qui a la fève, v. reiaume, tibèl.

Rèi-burre, v. rèire-burre.

rèi-cor, v. rèire-cor.

RÈI-CHICHOU, s. m. Troglodyte, en Périgord, v. petouso. R. rèi, chichoun.

RÈI-DE-CAIO, **RÈI-DE-CALHO** et **RÈI-DECALHOS** (l.), **RÈI-CALHÀRI** (niç.), (it. re de quaglie), s. m. Râle de genêt, oiseau qui vit solitaire et qui est un peu plus gros que la caille, v. rascle. Gaiard capoun de Roco-Mauro, Fin rèi-de-caio e fres saumoun. H. MOREL. R. rèi, de, caio.

RÈI-DE-FÓUCO, **RÈI-DEI-FAUCO** (m.), **RÈIDEI-SAUCRE**, s. m. Double macreuse, anas fusca (Lin.), oiseau, v. gatouniardo.

Rèi-de-no pour renos.

rèi-jour, v. rèire-jour.

RÈI-PETIT, **RÈ-PETIT** (l.), **REPETETIT** (auv.), **RÈI-PETARET** (for.), **RÈI-PICHOT** (rom. reix-paus), s. m. Roitelet, oiseau, v. chourro, jusiòu, reinatoun, reinet, reitelet ; troglodyte, oiseau, v. petouso, rèi-belet ; petit grimpereau, v. carbouneiret. Les Piaulets d'un rèi-petit, titre d'un recueil de vers du poète auvergnat Veyre. Vuei roudan tout un jour sèns vèire un rè-petit. B. FABRE.

Rèi-petit-fil, v. rèire-felen.

RÈI-PICHOUN, s. m. Grimpereau, oiseau, v. escalo-bàrri. R. rèi, pichoun.

REIA, **RELHA** (l.), v. a. Déchirer la glèbe avec le soc de la charrue, v. enreia, estrassa ; placer les pentures d'une porte ou d'une fenêtre ; donner aux bêtes leur nourriture, v. regla ; pour rayer, v. raia. R. reio.

REIA, **RELHAC** (l.), (rom. Reilhac, b. lat. Relhacum, Rilhacum, Raillacum, Reliacum, Relliacum), n. de l. Reillac (Dordogne) ; Reilhac (Lot, Cantal, Haute-Loire).

REIADO, **RELHADO** (l.), s. f. Remblavure que l'on fait sur le chaume, sans labour préalable, v. restoublado. R. reia.

REIAGE, **RELHAGE** (lim.), **RELHATGE** (l. g.), s. m. Prix de l'abonnement qu'on prend chez un taillandier ou un maréchal, pour l'entretien des socs et autres instruments agricoles, v. cando. Pagan tant de reiage, nous payons tant au forgeron. Lous mareschals n'an pas amassat grand relhage. G. SAQUET. R. reio.

REIAGUET (rom. Reilhaguet), n. de l. Reilhaguet (Lot).

REIALAMEN (it. regalmente), adv. Royalement. Nouésteis artisto se soun fa remarca reialamen. F. VIDAL. Lou Miejour l'aculiguè reialamen. ARM. PROUV. R. reiau.

REIALISME, s. m. Royalisme, v. carlisme. Dóu reialisme lei badaire Trouvèron à la fin qu'èro un descaladaire. ISCLO D'OR. R. reiau.

REIALISTO (esp. port. realista, it. regalista), s. et adj. Royaliste, v. blanc, carlisto. Lou carlin plais i reialisto. L. ROUMIEUX. Que siguen liberau, que siguen reialisto. V. THOURON. R. reiau.

REIALO, **REALO** (g.), **RIALO** (alb.), s. f. Royale, sorte de moustache ; tache de vin qui reste aux lèvres, v. bourreto ; réale, réal, monnaie d'Espagne, v. reiau. Faire reialo, coup que l'on fait au billard lorsqu'on renverse toutes les quilles, excepté celle du milieu. R. reiau.

REIAN, n. p. Reillan, nom de fam. lang.

REIANETO (b. lat. Rellania, Reyllania, Relliana), n. de l. Reilhanette (Drôme). R. Reiano.

REIANO, s. f. La Reyanne, affluent du Baix (Gard).

REIANO, **RAIANO** (rom. Relhana, Rellana, Relanha, b. lat. Reilhana, Reliana, Reilana, Relania, Relliana, Rilhonia, Radiana), n. de l. Reillane (Basses-Alpes), ancienne vicomté. On croit que la voie aurélienne, via aureliana, a donné son nom à cette localité.

Reias pour raias.

REIASSO, **RELHASSO** (l.), s. f. Gros soc de charrue. R. reio.

Reiatou, v. reinatoun.

REIAU, **RIAU**, **REIAL** (l.), **REAL** (g.), **ALO** (rom. reiau, reyau, reau, reial, realh, real, rial, reyal, cat. real, ral, esp. port. real, it. reale, lat. regalis), adj. Royal, ale, v. princié ; Réau, Réal, De Réal, noms de fam. provençaux. Medecin reiau, médecin réal des galères ; galèro reialo, galère réale ; plaço Reialo, place Royale, à Arles, à Marseille ; porto Reialo, nom d'une ancienne porte de Marseille ; routo reialo, route royale ; figo reialo, variété de figue, purpurine en dehors, nuancée de taches verdâtres et très sucrée ; óulivo reialo, variété d'olive, grosse et arrondie, v. couiasso, tripardo. De si reiàli man aganto la courouno. S. LAMBERT.

REIAU, **REAU** (g.), **REIAL** (l.), **RIAL** (alb.), (rom. reial, cat. esp. real, it. reale), s. m. Réal, pièce de monnaie qui a cours en Espagne et en Béarn ; Réal (Pyrénées-Orientales), nom de lieu. De reiaus e de sos toulousas. FONDEVILLE. Jou gàtgi tres reaus. G. D'ASTROS. Reiau d'or courouna, monnaie des anciens comtes de Provence, v. courouna. R. reiau 1.

Reiauma, v. roumia.

REIAUME, **RIAUME** (Brueys), **REAUME** (g.), **REIALME** (l.), (rom. reiaume, reaume, reialme, reyalme, realme, reierme, esp. cat. realme, it. reame), s. m. Royaume ; t. de marinier, rive droite du Rhône, v. empèri ; gâteau des Rois, v. rèi-béu, reinage. Lou reiaume di darboun, la terre ; avalirié 'n reiaume, il verrait la fin d'un royaume. A la fin dóu dina lou reiaume parèis. P. BELLOT. R. reiau.

REIAUMET, s. m. Petit royaume. Un bout de reiaumet. B. FLORET. R. reiaume.

REIAU-MOUNT (rom. Rialmon, Rialmont, b. l. Regalis Mons), n. de l. Réalmont (Tarn), patrie du jurisconsulte Jean Coras ; Réaumont (Isère).

REIAUTA, s. f. Royauté, v. reinage. Lou mantèu de la reiauta. S. LAMBERT. E vosto reiauta n'aura pas sa parièiro. A. ARNAVILELE. R. reiau.

REIAU-VIELO, **RIAL-VILO** (l.), **RIAL-BILO** (querc.), (b. lat. Regalis Villa), n. de l. Réalville (Tarn-et-Garonne) ; Réauville (Drôme).

Reiba, reibassa, reibassia, v. rava, ravasseja.

REIBAUD (rom. Raibaud, Raimbald, b. lat. Raybaudus, Raimbaldus, Regimbaldus), n. p. Reibaud, Reybaud, noms de fam. prov. dont le dim. est Reibalet, v. Rambaud, Rimbaud Regimbaud. Lou troubaire Reibaud, Camille Reybaud, poète provençal, né à Carpentras (1805- 1866).

Rèibe, v. raive.

rèi-beneit, v. rèi-belet, rèi.

reiburre, v. rèire-burre.

rèice, v. rais.

reichalha, reichalhau, v. reissaiado.

reichouras, v. ressoulas.

reiclama, v. reclama.

reicondre, v. rescoundre.

reicouchic, reicouchit, reicrouchit, v. racouchet.

reid, v. rede et fre.

REIDA, **RAIDA** (l.), (rom. reidar, raidar), v. n. S'échapper, se dérober, s'en aller sans rien dire, v. esbigna, esquiha. Raide, aides, aido, eidan, eidas, aidon. Coumo uno gazello raidant. P. FESQUET. R. raide.

Reide, v. rede.

rèide pour rèire.

rèide-beleit, v. rèi-belet.

rèide-bent, v. rèi-vènt.

reidenò, v. renos.

reidou, v. frejour.

reidoulit, v. fregelu.

reiduchu, v. reducioun.

REIÉ, n. p. Rellier, nom de fam. lang. R. reio.

REIET, s. m. Petit roi, v. reinet, reiot, reioun. Del Nabarrés, le jouen reiet. PIBRAC. R. rèi.

REIETO, **RELHETO** (l.), (rom. Relheta), s. f. La Reillette, quartier de la ville d'Albi. R. reio.

Reifien, v. grafioun.

reifort, reifouert, v. rais-fort.

REIGADO (rom. Raygada), s. f. La Raigade, quartier d'Albi ; Reygades (Corrèze), nom de lieu. R. Rasigado, reija.

Reigina, v. revessina.

reigrèt, v. regrèt.

REIJA, **ARREIJA** (rom. razigar, razicar, radicar, cat. esp. port. radicar, it. radicare, lat. radicari), v. n. S'enraciner, pousser des racines, en Limousin, v. barba, racina.

REIJASSOUN, **REIJASSOU** (lim.), s. m. Racine d'arbre qui reste dans la terre, quand l'arbre est arraché ; chicot de dent, v. rasigot. R. reija, rais.

Reijour, v. rèire-jour.

reilendema, v. rèire-endeman.

reim, v. rasin.

RÈIME, **REDEME** (b.), (rom. resmer, reemer, rezemer, redemer, reembre, redebre, redimir, cat. reembre, rembre, cat. esp. redimir, port. remir, redemir, it. lat. redimere), v. a. Racheter, v. recata, rescata, rachata ; relayer, remplacer, délivrer, v. relaia, releva. Rèime, rèimes, réim, eimèn, eimès, èimon. Quand aurai fa moun tour, me vendra rèime, quand j'aurai fait mon tour, il viendra me relever ; lou rèime, le rachat. Es éu tout soulet que reimara lou mounde. J. SICARD, 1673. Mès de la mort Diéu me redemera. A. DE SALETTES. SE RÈIME, v. r. Se racheter, se rédimer.

REIMU, **REDEMUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Racheté, ée.

Rèime, v. regime.

reimis pour remés.

reimo, v. remo.

reimoulado, v. remoulado.

Reimound, reimounen, v. Ramoun, ramounden.

reina, v. regna.

REINAGE, **RAINATGE** (rouerg.), (rom. regnatge, reginatge, regnat, cat. reynat, regnat, esp. port. reinado), s. m. Royauté ; dignité du roi de la fève ; repas des Rois ; repas que paye le roi de la fève, v. empèri ; fête votive ou patronale, dans la Drôme et le Rouergue ; petit goûter entre enfants, v. goustado. Paga lou reinage, payer sa royauté, en parlant du roi de la fève. Pagarés l'escot dóu reinage. ASTIER. Bouta lou reinage à l'encant, mettre la royauté à l'encan ; prene lou reinage, s'en rendre adjudicataire. Lou reinage de sant Pèire, Que lou bon Diéu lou crèisse, cri que poussent les prieurs de la fête de saint Pierre, dans quelques localités du Rouergue. Moun reinage a qu'un jour. P. CAPPEAU. I'a, me parèis, un persounage Qu'a pres dóu crime lou reinage. CALENDAU. En 1506, on joua à Vals, près Le Puy-en-Velay, une pièce de théâtre intitulée « rôle du reinage de la confrérie de Saint-Jacques ». R. rèi, regna.

Reinanglado pour Rèire-anglado.

REINARD, **RAINARD** (niç.), **REGNARD** (m.), **RENARD** (b.), **REINART**, **REIRART** (a.), **REINAL** (querc.), **RAINAL** (rouerg.), (rom. rainart, raynart, v. cat. ranart, all. rein, fin), s. m. Renard, v. guèine, mandre, voup ; requin-renard, v. pèis-rato ; porc marin, autre poisson de mer, v. porc-de-mar ; queue-de-renard, v. co-de-reinard ; t. de marine, croc de fer ; tour d'une charrette avec engrenage, servant à serrer le chargement, v. tour ; palonnier de charrue, v. paloumèu ; fil à plomb, pierre attachée au bout d'une ficelle et servant au même usage, v. ploumb, règlo ; rouleau de bois qui est au bas d'une grande scie et que deux des scieurs empoignent pour la faire mouvoir ; menstrues des femmes, v. mes ; espèce de jeu de dames dans lequel un des pions s'appelle renard ; homme rusé, chiche, v. finocho ; sobriquet des gens de Maisons (Aude) ; Reynard (b. lat. Rainardus), nom de fam. méridional. Lou reinard, surnom que l'on donnait au capitaine Hubert de Vins, au temps des guerres de religion ; reinard carbounié, espèce de renard dont le bout de la queue est noir, canis alopex (Lin.) ; reinard mèstre, palonnier qui occupe le milieu de l'attelage ; co-de-reinard, queue-de-renard ; se counfessa au reinard, découvrir son secret à son ennemi ; s'esfouira coume un reinard, foirer comme un renard ; menti coume un reinard, mentir effrontément ; faire lou reinard, escourtega lou reinard, dégobiller, vomir après avoir trop bu, par allusion à la mauvaise odeur du renard ; avé lou reinard, avoir ses mois, en parlant d'une femme ; pete lou reinard ! nargue de qui en glose ; abiha à la modo de reinard, dont l'habit vaut plus que la personne. Li casqueto de pèu de reinard Soun à la modo, soun à la modo, Li casqueto de pèu de reinard Soun à la modo pèr li bastard. CH. POP. PROV. Fin coume un reinard. — A reinard, reinard e mié. — A reinard fin, reinard enca plus fin. — Lou plus fin reinard Trobo plus finard. — Lou reinard amago sa co. — Cado reinard porto la co à sa modo, quand la ié tènon pas. — Dins lou trau d'un vièi reinard I'a toujour d'os o de car. Château-Renard porte dans son blason « un renard d'or ».

REINARDA (**AMBRE**), s. m. Ambre renardé, nom sous lequel les riverains de l'Océan désignent une espèce d'ambre blanchâtre, qu'ils prétendent avoir été avalé et rendu par un renard. R. reinard.

REINARDAS, **RAINARDAS** (l.), s. m. Gros renard, vieux renard, méchant renard. R. reinard.

REINARDASSO, **RAINALLASSO** (rouerg.), s. f. Personne très rusée, v. espino. R. reinardo.

REINARDEJA, **RAINALLEJA** (rouerg.), v. n. Ruser, faire le renard. R. reinard.

REINARDIÉ, s. m. Personnage des jeux de la Tarasque, à Tarascon, cavalier armé d'une longue perche qui fait faire place au char de l'esturioun ; renardier, chasseur de renards. Lou lèste reinardié, emé sa longo lato, Pren l'avanço au galop. J. DÉSANAT. R. reinard. REINARDIERO, RENARDIERO (rh.), REINARDÈIRO (d.), RAINARDIÈIRO (l.), RAINALLIÈIRO rouerg.), (rom. renardeyra), s. f. Renardière, tanière de renard ; appartement où il fume ; cavité formée par un éboulement, v. cauno, La cousino fumo coume uno reinardiero, la cuisine est pleine de fumée. R. reinard. Reinardiéu, ivo, pour renadiéu, ivo.

REINARDO, **RENARDO** (rh.), **RAINALDO**, **RAINALLO** (rouerg.), s. f. Renarde, v. mandro ; agglomération de corde sur la partie d'un câble qui a été raccommodée ; nom de quartier, à Aix. Lèu tourno acoumpagnat D'uno reinardo pla replado. J. AZAÏS. R. reinard.

REINARDOUN, **RAINARDOU** (l.), **RAINALLOU**, **RAINALHOU** (rouerg.), s. m. Renardeau, jeune renard, v. mandrat ; jeu d'enfants où a lieu un dialogue entre le renard et la mère poule ; petite agglomération de corde sur un câble raccommodé. Coucho rainards e rainardous Que vènon degasta las flous. P. FESQUET. R. reinard.

REINATOUN, **REINATOU** (lim.), **REIATOU** (l.), (it. reattino), s. m. Roitelet, v. rèi-petit ; troglodyte, v. petouso. Praqui passo un reiatou, Sus soun col porto un moutou. CH. POP. De l'aiglo jusqu'al reiatou. PUJOL. PROV. Countènt coume un reinatoun sus sa branco. R. reinet.

REINÀUBI, **RENÀUBI**, s. m. Cul-blanc roussâtre, stapazin, saxicola stapazina (Gem.) ; oreillard, saxicola aurita (Crespon), oiseaux, v. quiho-mouto. Dóu lucre d'or e dóu reinàubi Imitavo de liuen lou canta dindoulet. MIRÈIO. R. reinet, aube.

REINAUD, **RENAUD** (rom. Raynaut, it. Rinaldo, esp. Rainaldo, b. lat. Rainaldus, Rainoldus, Reginaldus, tud. Reynald, angl. Reynold), n. p. Reinaud, Reynaud, Rainaud, Raynaud, Renaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est Reinaudo, Renaudo, et les dim. Reinaudet, eto, Reinaudoun, ouno. Renaut de Montauban, chanson de geste française ; lou gravaire Reinaud, M.-A. Reinaud, graveur célèbre (1795-1868), né à Aix ; l'istourian Rainal, Jean Raynal, auteur d'une histoire de Toulouse (1759).

REINAUDIÉ, **RENAUDIÒ** (lim.), (rom. Reynaudia, Raynaudia, Renaudia, habitation de Reynaud), s. f. La Renaudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Reinaud.

REINAUDINO (rom. Raynaudina), n. p. Ancien nom de femme. R. Reinaud.

RÈINE, **RÈINO** (rom. Raine, Raines, b. lat. Raino), n. p. Reyne, Reynes, Regne, noms de fam. mérid. dont le dim. est Reinet, eto, v. Reinoun. Raines de Sabran, époux de Garsende de Forcalquier.

REINES, n. de l. Reynès (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. gascon.

REINET, **REINOU** (l.), s. m. Petit roi, v. reiet, reiot ; roitelet, oiseau, v. rèi-petit, lagagnouso, petouvin ; troglodyte, oiseau, v. rèibelet, petouso : Reynet, nom de fam. alpin. Gardou, coumo un reinet feiniant, S'estoulouiravo en calignant. LAFARE-ALAIS. Un certan petit aucelet Que l'apelèron lou reinet. D. SAGE. R. reiet, rèino.

REINETO, s. f. Petite reine ; reinette, sorte de pomme. Reineto dóu Vigan, reinette du Vigan ; a de gauto coume de poumo reineto, elle a des joues rebondies et fraîches ; lou pont de la Reineto (pons de Regineta), nom d'un pont voisin de Nimes. Lou rèi e la reineto S'i bagnon dab nous tres. VIEUX CH. POP. BÉARN. R. rèino.

REINETO, **RAINETO** (l.), **RANETO** (g.), (rom. port. raineta), s. f. Rainette, grenouille verte, v. carcanet, granouieto, verdoulaigo ; lézard gris, à Carpentras, v. lagramuso ; crécelle à roue, petite crécelle, v. cracineto, cri-cra, raqueto ; poulie d'un bac, v. carrello, granouio, traiolo ; rénette, instrument de maréchal, v. rougneto ; outil de charpentier pour tracer et pour arranger les scies, v. rouaneto. Queto reineto ! quel enfant pleurard ! R. raino.

REINIÉ (b. lat. Reynerium), n. de l. Reynier (Basses-Alpes).

REINIÉ (rom. Reynier, Raynier, Ranier, it. Ranieri, b. lat. Rainerius, Rainherus, Rainharius, Ragenerius, Ragenerus), n. p. Reinier, Reynier, Régnier, Régné, Rénié, Raineri, Rennery, Regneiris, noms de fam. mérid. dont le fém. est Reiniero. Sant Reinié, saint Raynier, honoré à Montpellier ; lou rèi Reinié, Reinié lou bon, le roi René, comte de Provence et d'Anjou, né à Angers le 15 janvier 1418, mort à Aix le 10 juillet 1480. René (lat. Renatus) est le nom d'un saint honoré à Angers, ainsi nommé parce que, mort au berceau, il fut ressuscité sept ans après par saint Maurille. Les Provençaux auraient dû par conséquent traduire René par Renat. Mais ce nom fut confondu avec Reinié, nom de famille très répandu en Provence. César de Nostre-Dame appelle René d'Anjou monsur lou rey Reynié, et ce prince lui-même semble avoir fait allusion à cette forme dans son poème des « Amours de Régnault et de Jehanneton » où il s'est mis lui-même en scène ; vèsti dóu tèms dóu rèi Reiniè, habillement gothique ; chaminèio dóu rèi Reinié, v. chaminèio ; Reinié segound, René II, duc de Lorraine, petit-fils du roi René, prétendant à la couronne de Provence ; Reinié de Briançoun, Louis de Briançon de Reynier, poète provençal né à Aix (1598-1670) ; Antòni Reinié, Antoine Reinier, poète grenoblois du 18e siècle.

REINIÉS, n. de l. Reyniès (Tarn-et-Garonne) ; De Reiniez, Renhies, nom de fam. lang.

REINIS, n. p. Reynis. nom de fam. lang. R. Rèine ou Reiniés.

RÈINO, **RÈGNO** (m.), **RÈNO**, **RINO** (Var), **REGINO** (b. g. niç.), (rom. reina, reyna, regina, cat. reyna, it. esp. reina, port. rainha, it. lat. regina), s. f. Reine, souveraine ; ancienne machine de guerre ; nom de femme. Rèino de favo, reine de la fève, au repas des Rois ; rèino dis abiho, rèino d'abiho, reine-abeille, v. bello, gouvèr ; rèino Sabo, reine de Saba, v. Sabo ; rèino margarido, reine marguerite, plante ; rèino-di-prat, rèino-dis-Aup, ulmaire, plante, v. papo-noun-crèis ; la rèino dis ange, la reine des anges ; figo rèino, variété de figue, grosse et blanche ; ma bello rèino, terme de caresse. Douço Mario, regino benasido. P. GOUDELIN.

RÈINO-GLAUDO, s. f. Reine-Claude, variété de prune.

Rèino-grand-mai pour rèire-grand-mai.

reinou, v. reinet.

REINÒU (rom. Rainol, Rainols, b. lat. Ranolfus), n. p. Guilhem Rainols, troubadour qui florissait en 1180, né à Apt.

REINOUARD (rom. Reynoard, Renoard, b. lat. Reynoardus, Rainoardus), n. p. Reynouard, Raynouard, Renouard, noms de fam. méridionaux. Lou prouvençalisto Reinouard, François Raynouard, célèbre philologue provençal, né à Brignoles (1761-1836). Il a publié les « Poésies originales des Troubadours » en 6 volumes, suivies plus tard du « Lexique de la langue romane » en 6 autres volumes.

REINOUN (rom. Rainon, Raino), n. p. Rainon, nom fréquent dans les maisons d'Uzès et de Sabran. R. Rèine.

REÏNTEGRA (cat. esp. port. reintegrar, it. reintegrare, lat. redintegrare), v. a. Réintégrer. Reïntègre, ègres, ègro, egran, egras, ègron.

REÏNTEGRA, **REÏNTEGRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réintégré, ée. REÏNTEGRACIOUN, REÏNTEGRACIEN (m.). REÏNTEGRACIÉU (l.), (rom. reintegration, cat. reintegració, esp. reintegracion, it. reintegrazione, lat. redintegracio, onis), s. f. Réintégration.

REÏNTERROUGA, v. a. Réinterroger. R. re, interrouga.

REINTO (**À TOUTO**), **À TOUTO ERÈNTO** (l.), (esp. à rienda suelta, à bride abattue), loc. adv. D'une manière effrénée, de toutes ses forces. Iè vai à touto reinto, il y va effrénément.

Reïntra, v. rintra.

REINURO, **RENURO** (esp. ranura, rom. b. lat. rana, entaille, lat. crena), s. f. Rainure, v. engrau, engréure, liogo.

REINUS, s. m. Le Reynus, affluent du Taleyrac (Gard).

REIO, **RELHO** (l. a.), **ARRELHO** (g.), **RÈGLO** (d.), **RÈGLIO** (Velay), **RÈLHI** (for.), (rom. reila, reilha, relha, rella, rellia, reinha, cat. rella, port. relha, esp. reja, lat. regula), s. f. Soc de charrue, v. aplé, baiso, ferro, gaben, ril, suet ; coutre, en Limousin, v. coutèu ; levier, pince, v. pau-ferre ; penture de porte, v. parno ; pli, dans les Alpes, v. ple ; pour gond, v. gounfoun ; Reille, nom de fam. provençal. Reio d'araire, soc de charrue ; reio de coutrié, soc à versoir, v. selouiro ; alo, lago de la reio, aile du soc ; pouncho de reio, bec d'un soc, v. mos ; apouncha 'no reio, rebattre un soc ; gela coume uno reio, froid comme glace ; nada coume uno reio, nager comme une pierre ; jo de la reio caudo, jo de reio-reio caudo, jeu d'enfants usité en Languedoc, v. barro de ferre. « Dans l'épreuve du fer chaud, en usage dans nos provinces aux onzième et douzième siècles, il fallait, pour être innocent d'un crime dont on était accusé ou avoir raison dans un procès, marcher nu-pieds sans se brûler sur neuf socs de charrue rougis au feu et posés sur le champ à terre à la file l'un de l'autre. » (Honnorat) ; lou marescau Reio, le maréchal Reille, né à Antibes. Quand es à la rego, La relho se plego. D. SAGE. La ville et les seigneurs de Reillane portaient dans leurs armes une reio d'argent en champ d'azur.

Reio (raie), v. rego.

reio (ligne), v. raio.

reiolo, v. raiolo.

REIOT, **REIOUN** (g.), (rom. regulh, it. regolo, esp. reyezuelo, lat. regulus), s. m. Petit roi, roitelet, v. reiet, reinet. Lou grand castèl de soun reiot Enri. J. JASMIN. R. rèi.

Reióuma, v. roumia.

rèi-petit, v. rèi, etc.

REIOUN, **RELHOU** (l.), s. m. Plaque de fer triangulaire sur laquelle on assujettit le soc, v. platino. R. reio.

RÈI-PI, s. m. Le Ray-Pic, nom d'une belle cascade de l'Ardèche. PROV. Quau a pas jamai vist Paris, Ni lou Rèi-Pi, a pas re vist. R. rèi ou rèire, pue.

Reipoundre, reipóunei, v. respondre.

reipounso, v. responso.

REIRAN (rom. Reiran), s. m. Le Reyran, affluent de la rivière d'Argens, près Fréjus.

Reirapèd, v. rèire-pèd.

reirard, v. reinard.

reirastèu, v. rais-restèu.

rèire (rire), v. rire.

RÈIRE, **RÈIDE** (Velay), **RÈRE** (auv.), **RAIRE** (l. rh.), **RÈI** (lim.), **RÈ** (l.), (rom. reire, reyre, reyres, reir, lat. retrò), adv. prép. et s. m. Arrière, derrière, v. arrèire, arrié, darrié ; mot que l'on joint à un autre pour marquer le superlatif ou la réduplication, v. àrchi ; arrière-grand-père, bisaïeul, aïeul, v. rèire-grand ; Reyre, nom de fam. provençal. A rèire, en arrière ; de rechef, v. tourna ; se traire à rèire, reculer ; à rèire te vène prega, je viens te prier de

nouveau ; acò 's toujour à rèire, c'est toujours à recommencer ; rèire Mercurin, noutàri, aux écritures de Mercurin, notaire ; ounour e rèire-ounour, honneur, trois fois honneur ; à rèire-ounourable moussu, à très honorable monsieur ; es faus e rèire-faus, c'est faux et archifaux. Te cal imagina que sap e rèire-sap. C. PEYROT. En rèire, en rè (l.), en arrière, v. en-rèire ; postérieurement, v. après ; jadis, v. autre-tèms ; çai en rèire, ci-derrière, ci-devant ; d'aqui en rèire, autrefois, par le passé ; se faire en rèire, se reculer ; fasès-vous en rèire, retirez-vous ; tourna en rèire, revenir en arrière ; nòsti rèire, nos aïeux, nos ancêtres. Lou bon Jèsus ié dis : Pèire, Te tires pas tant à rèire. CH. POP. Quitas lèu voueste fais, bouen rèire. J.-F. ROUX. Un rèire qu'avié nounanto an. J. ROUMANILLE. PROV. Pertout li galino graton en rèire, partout les poules grattent en arrière, il y a partout ses inconvénients.

RÈIRE-ACATE (rom. reire acapte, b. lat. retroaccapitum), s. m. Arrière-acapte, ancien droit seigneurial exigé du sous-feudataire, à la mort du tenancier, dans le Midi. R. R. rèire, acate.

RÈIRE-ANGLADO, s. f. La Reyranglade, Reynanglade ou Relanglande, quartier voisin de Fourques (Gard). R. rèire, anglado.

RÈIRE-AUSI (rom. reire ausir), v. a. et n. Entendre de nouveau, de plus belle. R. rèire, ausi.

RÈIRE-ÀVI, **ÀVIO**, **RÈIRE-AUJÒU**, **RÈIRE-AUJOL** (l.), **RÈ-AUJOUN** (g.), **OLO** (rom. reiravis), s. m. Bisaïeul, euse, v. rèire-grand, rèire. Urousomen nascut De rèire-aujol, d'aujol, de paire counescut. MIRAL MOUNDI. Mès la nostro es lour rèire-aujolo O lour aujolo pèr le mens. BOUDET. R. rèire, àvi, aujòu.

RÈIRE-BAND, **RÈI-BAND** (lim.), (rom. reiban), s. m. Arrière-ban. Crida band e rèire-band, convoquer le ban et l'arrière-ban. Pèr tu virarai band e rèire-band. L. ROUMIEUX. R. rèire, band.

RÈIRE-BÈ, **RÈIRE-BÈC** (l.), s. m. Arrière-bec, partie de la pile d'un pont, dernière piquette, v. rèire-vin. R. rèire, bè.

RÈIRE-BELET, **RÈRE-BELET** (auv.), **RÈIDE-BELET** (Velay), **RÈI-BELET** (lim.), s. m. Bisaïeul, en Limousin, v. rèire-àvi. R. rèire, belet.

Rèire-bi, v. rèire-vin.

RÈIRE-BOUTIGO (esp. rebotiga), s. f. Arrière-boutique. R. rèire, boutigo.

RÈIRE-BURRE, **RÈI-BURRE** (lim.), s. m. Babeurre, la partie caséeuse du lait, après qu'on en a séparé le beurre, v. lacheiroun, lamèsi. R. rèire, burre.

RÈIRE-COR, **RÈI-COR** (lim.), s. m. Mal de cœur, v. bescor, mau-de-cor. A rèire-cor, à contre-cœur, v. contro-cor, luerdre. Drubint lours portos à rèire-cor. J. ROUX. R. rèire, cor.

RÈIRE-COURT, s. f. Arrière-cour, v. escourt. R. rèire, court.

RÈIRE-EISAMINA (rom. reireexaminar), v. n. Examiner de nouveau. R. rèire, eisamina.

Rèire-èl, v. rèire-uei.

RÈIRE-ENDEMAN, **RÈIRE-LENDEMAN**, **RIÈRE-ENDEMA** (l.), **RÈI-LENDEMA**, **RAILENDEMÒ** (rouerg.), s. m. Surlendemain, v. relendeman, subre-endeman. Pèr tourna rèire-lendeman. LAFARE-ALAIS. R. rèire, endeman.

RÈIRE-FELEN, s. m. Arrière-petit-fils, v. tiers. R. rèire, felen.

RÈIRE-FELENO, s. f. Arrière-petite-fille. R. rèire, feleno.

RÈIRE-FIERO, s. f. Lendemain d'une foire. Teni la rèire-fiero, étaler ses marchandises après la clôture de la foire. R. rèire, fiero.

RÈIRE-FIÈU (rom. reffeu, arrefieu, arefieu), s. m. Arrière-fief. Sant-Quentin èro un rèire-fièu Que s'atroubavo en terro d'Oupedeto. F. MAZADE. R. rèire, fièu.

RÈIRE-FIÉU, **ARRÈ-FILH** (b.), **ARRÈ-HILH**, **RÈ-HILH** (g.), s. m. Petit-fils, v. felen. Aci qu'ei l'arrè-hilh de nouste grand Enric, inscription de la statue équestre de Louis XIV, qui était à Pau avant la Révolution. R. rèire, fièu.

RÈIRE-FIHO, **RÈIRE-FILHO** (l.), **ARRÈHILHO** (g.), s. f. Petite-fille, v. feleno. R. rèire, fiho.

RÈIRE-GARDO (rom. reireguach, reregarda, reyreguarda, reireguarda, cat. retraguarda, esp. port. retaguarda, it. retroguardia), s. f. Arrière-garde. Emé li berco e li panardo Clauson enfin la rèire-gardo. MIRÈIO. R. rèire, gardo. RÈIRE-GOUST. s. m. Arrière-goût, v. courajoun, debouire. R. rèire, goust.

RÈIRE-GRAND, **RÈDE-GRAND** (montp.), **RÈIRE-GRAND-PAIRE**, **ARRÈ-GRAND-PAI** (g.), **RÈIRE-GRAND-MAIRE**, **RÈIRE-GRAND-MAI** (lim.), s. Arrière-grand-père, arrière-grand'mère, bisaïeul, eule ; aïeux, v. rèire. Moun segne rèire-grand ou moun rèire-segne-grand, mon vénérable bisaïeul ; mi rèire-grand, mes ancêtres. Quanto envejo de rèire-grand ! J. REBOUL. La talho de sa rèire-grand Passavo en bèutat las plus bellos. N. FIZES. Escoutas un pau voste vièi rèire-grand. P. CAPPEAU. E vous veirias rèire e rèire-grand-paire. T. GROS. Vous vegués rèire-maire-grand. ID. R. rèire, grand.

RÈIRE-JOUR, **RÈI-JOUR** (lim.), s. m. Faux jour, contre-jour, v. contro-jour. Ié vese gaire, siéu à rèire-jour, je n'y vois pas bien, je suis à contre-jour. R. rèire, jour.

RÈIRE-LUM, **RÈIDE-LUM** (Velay), **RELUS**, **RELUTZ** (lim.), s. m. Nord, septentrion, en Velay, v. avers, uba. L'aglanié viéu toujour, mas-be vènio al relutz, J. ROUX. le chêne vit toujours, quand même il vienne à l'ombre. R. rèire, lum, lus.

RÈIRE-MAIRE-GRAND, **RÈINO-MAREGRAND** (for.), s. f. Arrière-grand'mère, v. rèire-grand.

RÈIRE-MAN, s. f. Arrière-main, revers de main ; dernière levée, au jeu de cartes, v. revers. R. rèire, man.

RÈIRE-MANCHE, **RÈIRE-MARGUE**, s. m. Le bras, la main, le savoir-faire, en style familier, v. saupre-faire ; moteur, directeur, chef, v. mèstre. Quand une chose est mal faite par la faute de l'ouvrier, on dit : s'apren au rèire-manche. R. rèire, manche.

Rèire-naisse, v. renaisse.

RÈIRE-NEBOUT, **PETIT-NEVOUT** (d.), **OUDO**, s. Arrière-neveu, arrière-nièce. Coumo l'aplaudirian, soun assaut de couràgi Dei rèire-pichoun-fiéu e dei rèire-nebout ! V. GELU. R. rèire, nebout.

RÈIRE-NOUM, **ARRÈ-NOUM** (g.), s. m. Prénom, surnom, v. subre-noum. R. rèire, noum.

RÈIRE-NOUTÀRI, loc. adv. Devant notaire. R. rèire, noutàri.

RÈIRE-OS, **RÈIRE-OUES** (m.), s. m. Cal, calus qui se forme à la jonction d'un os fracturé, v. renousat, subre-os. R. rèire, os.

RÈIRE-OUNCLE, s. m. Grand-oncle, v. grand-ouncle.

RÈIRE-PAIRE-GRAND, **RÈI-PARE-GRAND** (for.), **ARRÈ-PAI-GRAND** (b.), s. m. Arrière-grand-père, v. rèire-grand. R. rèire, paire-grand.

RÈIRE-PAPOUN, **ARRÈ-PAPOU** (b.), s. m. Bisaïeul, v. rèire-grand. R. rèire, papoun.

RÈIRE-PÈD, **REIRAPÈD** (d.), **RÈ-PÈD**, **REPÈD** (l.), s. m. Retour sur ses pas, contre-marche, zigzag que fait un lièvre pour dérouter les chasseurs, v. recrouchet. Tourna sus lou rèire-pèd, retourner sur ses pas ; faire rèire-pèd, fa repèd (l.), rebrousser chemin ; pèr repèd, par réitération, par-dessus le marché. Quand faras rè-pèd dins la traço. A. FOURÈS. R. rèire, pèd.

RÈIRE-PENSADO (rom. reirecosselh), s. f. Arrière-pensée. R. rèire, pensado.

RÈIRE-PÉU, s. m. Contre-poil, v. contro-péu. A rèire-péu, à repial (l.), à repiol (rouerg.), à contre-poil, à contre-sens, à contre-cœur. R. rèire, péu.

RÈIRE-PICHOT-FIÉU, **RÈI-PETIT-FIL** (lim.), s. m. Arrière-petit-fils, v. rèire-felen. Li man tèndro e delicado de ti rèire-pichot-fiéu. ARM. PROUV.

RÈIRE-POUN, **RÈIRE-POUNCH** (a.), **RÈIRE-PUN** (l.), s. m. t. de couturière. Arrière-point. La paraulo qu'as escupido, Sus tas maissos, à rèire-poun, Te la vai courdura moun poung. A. ARNAVIELLE. R. rèire, poun.

RÈIRE-RÈNDO (rom. reyrerenda), s. f. Arrière-rente. R. rèire, rèndo.

Rèire-segne-grand, v. rèire-grand.

RÈIRE-SESOUN, **RÈIRE-SASOU** (l.), s. f. Arrière-saison, dernier âge de la vie. R. rèire, sesoun.

RÈIRE-SOULÈU, **RÈIRE-SOUREL** (l.), s. m. Réverbération du soleil, v. rebat. R. rèire, soulèu.

RÈIRE-TANTO, s. f. Grand'tante. R. rèire, tanto.

Rèire-taule, v. retable.

RÈIRE-TÈMS, **RÈIRE-TEMS** (l.), s. m. Le temps jadis, v. autre-tèms, antan. Vostres cervels al rèire-tems s'atrigon d'espepissa lous pergamis. J. LAURÈS. R. rèire, tèms.

Rèire-tiro-péu, v. tiro-péu.

RÈIRE-UEI (**DE**), **DE RÈIRE-ÈL** (l.), (esp. de reojo), loc. adv. Du coin de l'œil, v. de co d'uei. Regarda de rèire-uei, regarder de travers, en vieux provençal reiruelhar. R. rèire, uei.

RÈIRE-VALAT, **RÈI-VALAT** (lim.), (rom. rey valat), s. m. t. de fortification. Fossé en arrière d'une première ligne de circonvallation, v. fàussi-braio. R. rèire, valat.

RÈIRE-VASSAU, **RÈIRE-VASSAL** (l.), (rom. reirefeusal), s. m. Arrière-vassal, v. vavassour. R. rèire, vassau.

RÈIRE-VÈNDO (rom. reyravenda), s. f. Arrière-vente. R. rèire, vèndo.

RÈIRE-VÈNT, **RÈIDE-BENT** (querc.), **RÈI-VÈNT** (lim.), **RÈVENT**, **REBENT** (l. g.), s. m. Ce qui va sous le vent, lorsqu'on vanne les grains, criblures, v. moundiho, póussié, re-vènt, soutovan. R. rèire, vènt.

RÈIRE-VIÈI, **RÈIRE-BIÈL** (l.), s. m. Vieillard chargé d'années, le plus vieux, v. rèire.

RÈIRE-VIGNO, n. de l. Reyrevignes (Lot) ; la Reirevigne, quartier de Tarascon. R. rèire, vigno.

RÈIRE-VIN, **RÈIRE-BI** (l.), s. m. Piquette, v. respié, trempo. R. rèire, vin.

REIRIEGE, **REIRUGE** (rom. Reyrieges, Rairiege, Rieges, b. lat. Racegris, Raregia, Racegia, Rasegia, Rasieia), s. m. Le Reyriège, Reyrèges ou Ririèges, quartier d'îlots boisés dans les étangs voisins des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). Es-ti poussible qu'acò siege, Qu'un gabian nourri dins Reiriege Passe pèr sacre o pèr faucoun ? L'OME DE BROUNZE. Ce nom est peut-être le vestige d'Heraclea, ville grecque que Pline place dans ces parages.

REIROLO, **REIRORO** (a.), s. f. Étamine, toile mince et peu serrée, canevas, v. canebas. R. rar ou rire.

REIRÒU, s. m. Petit filet dont on se sert pour prendre les papillons ou le poisson pêché dans les grands filets, espèce de truble, v. begnoun, salabre. R. reirolo.

Reiròu pour riran (ils riront), en Rouergue.

reis, plur. lim. de ren (rein).

rèis (racine), v. rais.

rèises, plur. lang. de rèi.

reison, v. resoun.

reisoro, v. risolo.

REISSA, **RAISSA** (l.), v. n. et a. Pleuvoir à verse, v. espousca ; zébrer, rayer ; laisser des bandes de laine sur le corps d'une brebis tondue, v. feissa. Raisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. Qu'un biau d'aigo toumbant raisse de tout coustat. M. TRUSSY. SE REISSA, v. r. Recevoir une averse, v. laca.

REISSA, **REISSAT** (l.), **ADO**, part. Trempé par la pluie. R. raisso 1.

REISSA, **RAISSA** (l.), v. n. et a. Crier, cahoter, en parlant d'une voiture, v. carinca ; faire avancer un corps lourd au moyen d'un rouleau ou tout autre point d'appui, v. barrula, moulina. Raisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. R. raisso 2.

REISSA, **RAISSAC** (l.), (rom. Rixac, Raissac, b. lat. Reisacum, Raixacum), n. de l. Raissac (Ariège, Aude, Hérault, Tarn), dont les habitants sont nommés Reissagol ou Raissagot ; Rayssac, nom de fam. lang.

REISSADO, **REISSA** (d.), **RAISSADO** (l.), (fr. rincée), s. f. Ondée de pluie, v. lavassado, refrescado ; rossée (cat. ruixat), v. rousto ; coup de vent, v. rafalado. Reissado de cop, averse de coups. R. raisso.

REISSADO, **RAISSADO** (l.), s. f. Cahot d'une voiture, inégalité d'un chemin, v. ancado, ressaut. R. reissa 2.

REISSAIA, **REISSALHA** et **REICHALHA** (a.), v. a. Creuser des ravines, raviner, en parlant des torrents, v. ensarria, reca.

REISSAIA, **ADO**, part. et adj. Raviné, ée. R. raisso et ensarria.

REISSAIADO, **REISSALHAIO**, **REICHALHADO** et **REICHALHAU** (a.), s. f. Ravine, fossé creusé par les eaux torrentielles qui s'introduisent dans les terres cultivées, v. deliéurado, ensarriado. R. reissaia.

REISSAL, **RAISSAL**, s. m. Pli qui se fait à l'étoffe d'un habit et par où l'habit s'use, en Rouergue. R. raisso.

REISSAS, **RAISSAS** (l.), s. m. Grosse averse, lavasse, v. eigalòssi, lavàssi, raias. Li tron e lis uiau se mesclon au reissas. J. DÉSANAT. R. raisso.

Rèisse (racine), v. rais.

rèisse (tique), v. rese) ; rèisses, plur. lang. de rèi.

REISSEJA, **RAISSEJA** (l.), v. n. Pleuvoir à ondées, par intermittences ; hésiter, tergiverser, balancer ; être en différend, contester, marchander, rechigner ; gigotter, v. arpateja ; cahoter, en parlant des voitures, v. ressauta. Sens raisseja, fai ço que dise. B. FLORET. Raissejon, fan la mino. B. FABRE. Raissejes pas, espoutis-lous. J. LAURÈS. R. raisso 1 et 2.

REISSEJAIRE, **RAISSEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Barguigneur, euse, v. bataiaire. R. reisseja.

REISSENT, n. p. Reissent, nom de fam. lang. qu'on peut conférer avec le rom. Rixens, ancien nom de femme.

REISSÈRI, n. p. Reisséri, nom de fam. provençal.

REISSETO, **RAISSETO** (l.), s. f. Petite ondée de pluie, v. blesin, eigadino. R. raisso.

REISSIA, v. n. Ramasser le regain, dans les Alpes, v. redaia. R. ressega.

RÈISSO, **RIÈISSO** (l.), **RUEISSO** (rouerg.), **RIÈIJO** (a.), s. f. Regain, v. redai, reviéure ; cordée de foin, v. maro ; barre de

nuages, v. emparo. R. reissia.

REISSOLO, **RISSOLO**, **RISOLO**, s. f. Filet à mailles serrées qu'on emploie à la pêche des anchois, des melettes et des petites sardines, v. marqueso ; espèce d'hameçon dont on se sert pour la pêche du calmar ; pour rissole, boulette de viande, v. raviolo. R. ret ou rejolo. Reissòu, reissouras, pour ressòu, ressoulas.

REISSOULET, n. p. Reissolet, nom de fam. prov. R. risoulet ?

REISSOULIÉ, adj. Batèu reissoulié, bateau qui porte le filet appelé reissolo.

REISSOUN, **RAISSOU** (l.), s. m. Petite averse, v. ruscle ; Reysson, nom de fam. prov. R. raisso.

REISSOUTÈU, **REISSATÈU**, n. p. Le mont Ruissatel, près Aubagne (Bouches-du-Rhône). PROV. Garlaban e Reissoutèu Se batien à cop de coutèu : Se noun siguèsse Bè-Cournu, I'a Garlaban qu'èro foutu.

Reissuga pour regussa.

REISSUN, **RAISSUN** (l.), s. m. Ondée de pluie, averse, v. ruscle. Lou reissun passo coume se rèn èro. B. BONNET. R. raisso.

Reistre, v. ristre.

rèit pour fre.

REITANGLE, **RECTANGLE** (l.), (cat. rectangul, it. rettangolo, esp. port. rectangulo, lat. rectangulus), adj. et s. m. t. sc. Rectangle.

REITELET, **RATALET** (v. fr. roietel), s. m. Roitelet, v. rèi-chichou, reinet, reinatoun, rèi-petit ; Reydelet, nom de fam. prov. R. rèi.

REÏTERA (cat. esp. port. reiterar, it. lat. reiterare), v. a. Réitérer, v. renouvela, refaire. Reïtère ou reïtèri (l.), ères, èro, eran, eras, èron.

REÏTERA, **REÏTERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réitéré, ée.

REÏTERACIOUN, **REÏTERACIEN** (m.), **REÏTERACIÉU** (l.), (esp. reiteracion, it. reiterazione), s. f. Réitération, v. rèire-pèd.

Reiti, ivo, v. restiéu, ivo.

REITIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Manquant de, en Béarn. R. rèito.

REITIFICA, **RECTIFICA** (l.), (rom. cat. esp. port. rectificar, it. rettificare), v. a. Rectifier. Reitifique, ques, co, can, cas, con.

REITIFICA, **RECTIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rectifié, ée,

REITIFICACIOUN, **REITIFICACIEN** (m.), **RECTIFICACIÉU** (l.), **RECTIFICACIOU** (g.), (rom. cat. rectificació, esp. rectificacion, it. rettificazione), s. f. Rectification. Recounèis justo nosto reitificacioun. C. DE VILLENEUVE. R. reitifica, REITITUDO, RECTITUDO (l.), (rom. rectetut, cat. rectitut, esp. rectitud, it. rettitudine, lat. rectitudo), s. f. Rectitude, v. drechiero.

RÈITO, **RÈITE** (b.), (rom. reyta), s. f. Manque, défaut, en Béarn, v. manco ; pour court-bouillon, capilotade, v. raito. Ha rèito, faire défaut. R. fracho.

REITOUR, **RETOUR** (rh.), **REITOU**, **RITOU** (t. g.), (rom. rector, rictor, port. reitor, it. rettore, cat. esp. lat. rector), s. m. Recteur ; chef d'une confrérie, v. priéu ; administrateur d'un hôpital, v. caritadié ; curé d'une paroisse rurale, v. curat. PROV. Coume lou reitour canto, lou clerc respond. — Douge reitour, trege padeno. Reitour dóu Coumtat Veneissin, titre que portaient les prélats qui administraient le Comtat Venaissin au nom du pape.

REITOURAIO, **RITOUNALHO** (l. g.), s. f. Prêtraille, v. capelanaio. Al dessus de la ritounalho Que prègo pèl Diéus de Mount-Fort. A. FOURÈS. R. reitour.

REITOURAS, **RITOUNAS** (g. l.), s. m. Gros ou vilain curé, v. capelanas. A nostre ritounas. P. BARBE. R. reitour.

REITOUREJA, **RITOUNEJA** (l.), (esp. rectorar), v. n. Fréquenter le curé ; faire le curé, le recteur. R. reitour.

REITOURET, **RITOURET** (l.), s. m. Petit recteur ; Ritouret, nom de fam. lang. R. reitour.

REITOURIÉ, **RITOURIÈ** (l.), (rom. cat. esp. port. rectoria, it. rettoria), s. f. Rectorie, office de recteur ; une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. beilié. R. reitour.

RÈITRE (v. fr. reistre, all. reiter, reuter, cavalier), s. m. Reître. Vièi rèitre, vieux reître, v. roudrigo. Pauro Franço, chauchado souto lou taloun di rèitre alemand. A. GRIMAUD.

Reitré, echo, v. restré, echo.

reituro, v. frachuro.

reiuchi, v. reüssi.

reiva, v. rava.

reivarièr, reivariò, v. ravarié.

rèi-vènt, v. rèire-vènt.

reivou, so, v. ravaire, arello.

reizel, v. ranguil.

reja, v. rega.

rejala, v. regela.

rejamen, v. redamen.

REJANA, v. a. Régenter, gouverner, haler un bateau à la cordelle, v. maieta, remouca. Res pòu li rejana. P. CAPPEAU. R. rejano.

REJANO, s. f. Cordelle, cordage servant à diriger une barque traînée par des chevaux, v. maieto. Me rapelas li marinié Que remoucavon la rejano. F. MISTRAL. R. regi.

REJAPA, v. n. Aboyer de nouveau. Japo, rejapo e pièi la mord. C. GROS. R. re, japa.

REJAT, **RAJAT**, s. m. Grille de fer, v. cledat, grasiho. R. rieja.

Rejaugna, v. regaugna.

REJAUCHOUN, **RECHAUCHOUN**, **RECHAUCHOU** (l.), **RECHOUNCHOUN**, **ROUCHOUNCHOUN** (rh.), s. m. Réveillon, petit repas joyeux, régal, pique-nique, v. defrùctu, gauchuegno, gauduchoun, recauquet, regagnoun, regale, revòbis ; réjouissance, bonne mesure ; ce qu'on donne par-dessus, surplus, surcroît de peine ou de plaisir, v. pessu, souquet, tourno. Faire un rejauchoun, faire frairie ; un rejauchoun panard, une chose de rien, un avorton. Tóuti li dimenche, i'avié rejauchoun à Font-Segugno. A. TAVAN. De couer sarai dóu mens à voueste rejauchoun. A. CROUSILLAT. R. re, gauch.

REJAU-MOUNT, n. de l. Réjaumont (Gers, Hautes-Pyrénées). R. Reiau-Mount.

Rejauvi, rejauju, v. rejouï.

reje pour rege, rede.

rejet, rejeta, v. rejit, rejita.

rejetal, rejetat, rejetau, v. rejitau.

rejiscla, rejiscle, v. regiscla, regiscle.

REJIT, **REJIET** (m. g.), **REJÈT** (l.), (rom. reget, it. rigetto, lat. rejectus), s. m. Rejet ; nouvelle pousse, drageon, surgeon, œilleton, v. regréu, retracho, sagato ; effort, v. esfors. Plouro lou gai rejit que manco à soun lindau. G. CHARVET. R. rejita.

REJITA, **REJIETA** (m.), **REJETA** (a. g.), (rom. regitar, regetar, cat. regitar, port. rejeitar, it. rigettare, lat. rejectare), v. a. et n. Re-

jeter, refuser, chasser, éloigner, v. rebuta ; ruer, v. reguigna ; revomir, vomir, v. regoula ; pousser de nouveau, v. autouna, rebrouta, regreia ; rejaillir, v. regiscla ; improuver, condamner, v. desaprouva. Un cop de mar nous precipito Au founs d'un toumple e nous rejito A la pouncho dis erso. MIRÈIO.

REJITA, **REJETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rejeté, ée ; vomi, ie.

REJITADO, s. f. Bricole, retour d'une balle ou d'une bille, répercussion, v. reboumbido. De-rejitado, de bricole, par bricole. R. rejita.

REJITAU, **REJETAU** (rh.), **REJITAL**, **REJETAL**, **REJETAT** (l.), s. m. Rejet, engin composé de deux mâchoires et d'un ressort qui les fait mouvoir, v. coustèu ; piège formé d'une baguette, dont on se sert pour prendre les perdreaux et les grives au pied des ceps de vigne, v. esperenco, quicho-pèd ; traquenard pour prendre les bêtes fauves, v. bricolo ; traquet pour les rats, v. ratiero ; sorte de filet de pêche, v. fielat. Afin de m'atrapa tendèt un rejetal. D. GUÉRIN. Vers un endrech ounte un cassaire Aviè tendut soun rejetal. A. COURET. R. rejita.

REJITELLO, s. f. Nouvelle pousse, rejeton, v. jitello. R. rejitèu.

REJITÈU, s. m. Avorton, fruit tardif, produit d'un rejeton, v. auraio, autoun. R. rejit.

REJITOUN, **REJETOUN** (l.), **REJITOU** (d.), s. m. Rejeton, drageon, surgeon, œilleton, progéniture, v. gueissoun, rebrout, sagatun. E se ves regreia pertout de rejitoun. J.-B. GAUT. Rejetoun agani d'un paure escoubihaire. A. BIGOT. R. rejit.

Rejo, v. rege, ejo.

rejo, v. rego.

rejognous, v. regagnous.

REJOLO, **RIJOLO** (d.), **RAJOLO**, **REJOUELO**, **REJOUERO** (m.), (esp. rejuela), s. f. Esse, goupille, cheville de fer qu'on met au bout de l'essieu pour retenir la roue, v. audier, claveto, ocho ; rissole, sorte de mets, v. raviolo. La rodo a toumba sa rejolo, la roue a perdu sa goupille. Conférer rejolo avec le b. lat. radiola, petit rayon, le b. lat. regiola, petite porte, ou le prov. reio, soc.

REJOTO, s. f. Nasse d'osier, en Forez, v. bouirouniero.

Rejoubena, rejoueni, v. rejouveni.

REJOUGA, **REJUGA** (m.), (it. rigiuocare), v. n. et a. Rejouer. Se conj. comme jouga. Se l'as perdu, vai rejouga. AD. DUMAS. R. re, jouga.

REJOUGNE, **REJOUNGE** (rouerg.), **REJÓUGNI** (a.), **REJOUEGNE** (g.), **REJUGNE** (rh. d.), **REJÙNI** (l.), **REJÓUNI** (lim.), (it. rigiugnere), v. a. Rejoindre, v. ajusta ; ratteindre, rattraper, v. reganta ; ramasser, recueillir, récolter, serrer, mettre en lieu sûr, ranger, rédiger, mettre en ordre, mettre ensemble, v. apertega, estrema, rabaia, rebari, recata, redurre. Se conj. comme jougne. Rejougne si besougno, enfermer ses hardes ; rejougne l'eiròu, amonceler l'airée et balayer le grain ; rejougne l'oustau, ranger la maison ; rejougne l'avé, ramener les brebis au bercail ; rejougne toun argènt, serre ton argent ; Diéu lou rejougne, lou rejoungo (rouerg.), lou rejunigo (l.), Dieu ait son âme ! rejougneiras acò, rejundras acò (l.), tu rentreras cela. Rejougnès lis eisino, L'avé, li poucèu, li galino. F. DU CAULON. SE REJOUGNE, v. r. Rentrer, se renfermer, se coucher ; s'habiller proprement, v. atrenca. Anen nous rejougne, rentrons chez nous.

REJOUN, **REJOUNCH** (a.), **REJUN** (rh.), **REJUNT** (l.), **OUNCHO**, **UNCHO**, **UNTO**, part. et adj. Rejoint, ointe ; ramassé, rangé, serré ; réservé ; couché, enterré, ée. On dit aussi, mais abusivement, rejougnegu (rh.), rejougnu, rejouinu (m.), rejoungut, rejungut (l.), rejugni (d.), rejugnit (l.), udo, ido. Me siéu rejouncho, je me suis habillée décemment ; roumpeduro rejouncho, fracture réduite ; l'ai rejoun dins uno pajo, je l'ai rédigé en une page ; fau rèn leissa de mau rejoun, il ne faut rien laisser en voie, v. mau-rejoun ; mena rejoun, mener avec ordre, conduire en règle ; boufa rejoun, souffler avec précision dans un instrument à vent ; teni rejoun, tenir serré, garder à vue ; se teni rejoun, rester chez soi ; es rejoun, il est mort et enseveli. R. re, jougne.

REJOUÏ, **ARREJOUÏ** (g.), **REJOUVI** (auv. d.), **REJAUVI** (lim.), **REGAUSI**, **REGAUGI**, **RAGOUSI** (g.), **ARREGAUSI** (b.), **REJOSI** (auv.), **REGAUDI** (vieux), (rom. argaudii, engausir, it. ringioire), v. a. Réjouir, v. agaucha, alegra, diverti, engauchiha, esgaieja, regala. Se conj. comme jouï. Tous creson que lou mes de mai Rejouïs fouert uno persouno. C. BRUEYS. SE REJOUÏ, v. r. Se réjouir ; se divertir. Rejouïsse-te, réjouis-toi ; rejouïguennous, rejouïscan-nous (l. g.), réjouissonsnous ; en aquest mounde, poudèn nous rejouï de rèn, ici-bas, toute joie est éphémère.

REJOUÏ, **REJOUÏT** (l.), **REJAUJU** (Velay), **IDO**, part. adj. et s. Réjoui, ie. S'es gaire rejouïdo de soun eiretage, elle n'a pas joui longtemps de son héritage. R. re, jouï.

Rejouini, v. rejouveni.

REJOUÏSSAMEN, **REJAUVISSAMEN** (lim.), s. m. Action de réjouir, de se réjouir, v. regale. R. rejouï.

REJOUÏSSÈNÇO, **REJOUÏSSENÇO** (l.), s. f. Réjouissance, v. alegranço, divertissènço. I'aguè forço rejouïssènço, il y eut de grandes réjouissances. Ça, menen rejouïssènço. N. SABOLY. R. rejouï.

REJOUÏSSÈNT, **REJOUÏSSENT** (l.), **REJAUVISSENT** (lim.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Réjouissant, ante, v. galoi, gauvènt, regaujous. R. rejouï.

REJOUN, s. m. Lieu resserré, réduit, v. recatadou. Faran de noste Miejour lou rejoun de l'idèio latino. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Duerbes lou rejoun de ta peitrino agusto. J.-B. GAUT. Vous bastissès un nis en un poulit rejoun. L. ROUMIEUX. R. rejougne.

REJOUNCHO, **REJUNCHO** (rh.), **REJUNTO** (g. l.), s. f. Action de serrer, de recueillir ; resserrement, arrangement, rédaction, recueil, v. apertegado, retirado ; conclusion, fin, v. acabado. Faire uno rejouncho, mettre les choses à leur place ; ramener au tas le blé répandu dans l'aire ; resserrer les jantes d'une roue, v. destrencho. Talo rejouncho de melico Proun se sabié. CALENDAU. R. rejougne.

REJOUNTA, **REJUNTA** (l. g.), v. a. Rejointoyer, ragréer les joints, hourder un mur, v. rustica.

REJOUNTA, **REJUNTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rejointoyé, ée, rejoint, ointe. S'entourno dins l'abisme, e touto rejuntado, Sul cruèl Faraoun s'aploumbo encountinent. GUITARD. R. re, jounta. REJOUVENI, REJOUINI (niç.), RAJOUINI (l.), REJOUENI, REJOUNI, REJUNI, RAJUNI (g.), RAJUEINI (d.), REJOUBENA (rouerg.). (rom. rejovenir, esp. rejuvenecer, it. ringiovanire), v. a. et n. Rajeunir, v. enjouveni. Rejouvenisse, isses, is, issèn, issès, isson. Rejouinirés alor, vesènt vouésteis enfant. L. PÉLABON. SE REJOUVENI, v. r. Se rajeunir. Me sèmble rajouini. J.-A. PEYROTTES.

REJOUVENI, **RAJOUINIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Rajeuni, ie. De t'amira siéu jamai las, O font, e contro tu rejouveni pantaise. R. MARCELIN. R. re, jouve, jouine.

Reju pour rendu.

rejugne, rejùni, rejun, rejuncho, unto, v. rejougne.

REJUJA, v. a. Rejuger. R. re, juja.

REJUNGLE, s. m. Anneau de fer qui sert à attacher la flèche au joug, v. cadenat, frachis, redoundo, reloge. R. re, counjoungla.

REJURA (b. lat. rejurare), v. a. et n. Jurer de nouveau. R. re, jura.

Rejusti pour resisti.

rekèich, rekiè, rekioch, rekiue, èicho, ècho, ocho, uecho, v. recouire.

RÈL, **RÈLH** (lat. rullum, rutellum), s. m. Bouloir, rabot de maçon, en Limousin, v. bourjadou, pasto-mourtié, renco ; fourgon d'un four, v. redable ; pour rouleau, v. rol. Las biolos d'un four e lou rèlh. J. ROUX.

RELABOURA, **RELAURA** (l.), (it. rilavorare), v. a. Relabourer. Qu'es acò qu'es laurat e relaurat E que jamai l'araire i'a passat, énigme populaire dont le mot est téulisso, toiture. R. re, laboura.

RELACHA (rom. cat. port. relaxar, esp. relajar, it. rilasciare, lat. relaxare), v. a. Relâcher, détendre, desserrer, v. dessarra ; relaxer, élargir, v. alarga, bandi ; diminuer d'ardeur, v. moula ; t. de marine, faire relâche, entrer dans un port, v. cala. SE RELACHA, v. r. Se relâcher, se ralentir, faiblir ; gagner une hernie, v. relassa.

RELACHA, **RELACHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Relâché, ée ; hernieux, euse, v. relassa.

Relachaduro, v. relassaduro.

RELACHAMEN, **RELACHOMEN** (l.), (rom. relaxamen, alaschamen, esp. relajamiento), s. m. Relâchement ; rémission ; hernie, v. relassaduro ; délassement, v. espaçamen. D'un tau relachamen fau pièi n'en vèire un bout. J. DÉSANAT. R. relacha.

RELACHANT, **ANTO** (rom. relaxatiu, iva), adj. Laxatif, ive, qui relâche, v. lachatiéu. R. relacha.

RELACHE, **RELATGE** (l.), (rom. relaxi, relaxacio, cat. relaxació, it. rilascio, lat. relaxum), s. m. Relâche, repos, interruption, v. calamo, calanco, relàmbi ; station navale. Douna relache, donner relâche ; èstre derelache, relâcher, en parlant d'une douleur ; sènso relache, sans relâche. Qu dounc sènso relache abaririé au travai ? A. CROUSILLAT.

RELACIOUN, **RELACIEN** (m.), **RELACIÉU** (l. d.), **RELACIOU** (g.), **RELACHÉU**, **RELACHU** (auv.), (rom. relatio, relation, cat. relació, esp. relacion, it. relazione, lat. relatio, onis), s. f. Relation, rapport ; commerce ; récit, v. raport. Li relacioun antico dóu Miejour de la Franço e de la Catalougno. ARM. PROUV. Pèr n'en faire la relacioun. A. PEYROL.

RELAIA, **RELEIA**, **RELEJA**, v. a. et n. Relayer, v. rèime ; prendre des relais. SE RELAIA, v. r. Se relayer, v. releva.

RELAIA, **RELAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Relayé, ée. R. relais.

RELAIS, **RELAICH** (a.), **RELÈS** (rh.), (rom. relas, relays, port. releixo, it. rilascio), s. Relais, ralentissement, loisir, repos, v. relàmbi, restanço ; ressentiment léger, retour d'un mal qu'on a eu, v. raumido, regouissinado ; station de poste ; inflexion de voix qui s'abaisse à la fin des mots, accent traînant et chantant particulier au bas Languedoc ; rebord, saillie, v. rebord. Relais de fenèstro, tablette d'appui, v. couidiero ; relais de porto, imposte d'une porte cintrée ; prene de relais, prendre du relâche ; n'ai pas un moumen de-relais, je n'ai pas un moment de répit ; èstre de relais, être de relais, être désœuvré ; causo de relais, chose de relais, de rechange ; fagues pas de relais, ne fais pas d'inflexions de voix ; lou relais de la mountagno, l'accent montagnard ; sèns relais, sans relâche. Avès besoun d'ajudo e de relais. A. TAVAN. Relaisses, plur. lang. de relais. R. relache.

Relaisset, relaissou, v. releisset.

RELAM, **RELAME** (rh.), s. m. Dégel de la terre, accalmie pendant laquelle on peut la cultiver en hiver, v. moulen, redous. Se fai un pau de relame, si la gelée relâche un peu. R. relama.

RELAMA, v. a. et n. Desserrer, lâcher un lien, v. lacha ; dégeler, relâcher, v. deslama ; se calmer, en parlant d'une douleur, v. cala. PROV. Pèr sant Vincèns Tout relamo o tout s'en sènt. R. re, lame.

RELÀMBI (rom. relaps, lat. relapsus), s. m. Répit, relâche, soulagement, v. respié. Prene relàmbi, prendre relâche ; sèns relàmbi, sans relâche ; douno-me 'n pau de relàmbi, donne-moi un instant de répit. Atal iéu troubarè relàmbi Del mal que tous elhets me fan. P. GOUDELIN.

RELANA, v. a. Rebrousser la laine, v. rebufela. SE RELANA, v. r. S'ébouriffer, en parlant des cheveux, v. reflouta.

RELANA, **RELANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont la laine a repoussé ; ébouriffé, ée. R. re, lana.

RELANÇA, v. a. Relancer, lancer de nouveau, v. remanda. La patroulho nous relanço. H. BIRAT.

RELANÇA, **RELANÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Relancé, ée. R. re, lança.

RELANE, **ANO**, adj. Dont les brins se filent facilement, en parlant de la laine. C'est l'opposé de reguergue. R. relana.

Relangui, relanqui, v. relenqui.

relant pour relènt.

relanti, v. relenti.

RELARG, **RELARGUE**, **RELÀRGUI** (m.), s. m. Partie élargie, espace, étendue de terre qu'on gagne en s'agrandissant ; place inculte qui est devant une maison, préau, v. couderc, paro ; pâtis, pacage, v. pàti ; clairière, vide, v. esclarjun ; jours tempérés, belle saison, v. beliero ; relâche, v. relais, relàmbi. Avé de relarg, avoir de l'espace, du large. E tout fru que terro porto Èro en flour dins soun relarg. ISCLO D'OR. R. relarga.

RELARGA, **RELARJA** (a.), **RELARGI** (rh.), (rom. relargar, it. rallargare), v. a. Rélargir, élargir de nouveau ; relâcher ; ouvrir le bercail aux brebis, v. alarga, eslarga ; sortir les claies de figues. Relargue, gues, go, gan, gas, gon. Relarga 'no pòchi, évaser une poche. SE RELARGA, v. r. S'élargir, s'étendre en propriétés ; devenir libéral, faire des largesses, v. abourgali. Se relargo, il fait de la dépense. PROV. Quand un porc se relargo, tèn touto la carriero, se dit d'un avare qui se met en frais.

RELARGA, **RELARGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Élargi, ie. Nas relarga, nez épaté ; s'es relarga, il a fait le généreux. R. re, larg.

RELARGADOU, s. m. Lieu où l'on élargit les brebis, pacage, v. relarg. R. relarga.

RELARGAGE, **RELARGÀGI** (m.), s. m. Élargissement, espacement, v. alargamen ; ancien droit de pacage que les troupeaux transhumants avaient de loin en loin, tout le long de leur route, avant 1789 ; pâturage, v. paisse ; action de verser dans l'huile la lessive destinée à faire le savon. De relargàgi à la raço galoio. J. DIOULOUFET. R. relarga.

RELARGUIÉ, **RELARGIÉ** (Var), s. m. Élargissure, v. large ; pacage, pâturage, espace libre où l'on peut faire paître, v. relarg, precous. Douna de relarguié, élargir. Se voulès aluca, venès à la carriero, Va fan au relarguié. P. FIGANIÈRE. R. relarga.

RELAS, **ASSO** (rom. cat. relaps, esp. port. relapso, it. relasso, lat. relapsus), adj. Relaps, apse. Apoustat, relaps pèr dos fes, Vai te bagna durant un mes. L'OME DE BROUNZE.

RELASSA (**SE**), (rom. relaxar, it. relassare, lat. relassare), v. r. Se donner une hernie, gagner une hernie, v. alassa. Li trouiaire e destregnèire se i'èron relassa. ARM. PROUV.

RELASSA, **RELASSAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Hernieux, euse, v. creba, despena, incoumouda.

RELASSADURO, **RELACHADURO**, s. f. Hernie, hernie inguinale, v. crebaduro, descèndo, ernìo, roumpeduro. R. relassa.

RELAT (lat. relatum), s. m. Récit, relation, v. relacioun. L'àngi n'a pas fini soun relat tant abounde Que l'enfant qu'es curiéu lèu à l'àngi respounde. C. DESCOSSE.

RELATA (cat. esp. port. relatar, b. lat. relatare), v. a. Relater, raconter, v. racounta. Relataren eici que ço que nous pertoco. ARM. PROUV.

RELATA, **RELATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Relaté, ée. R. relat.

RELATA, v. a. Relatter, garnir un toit de lattes neuves, v. recoula. R. re, lata.

RELATIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. relatiu, iva, esp. port. it. relativo, lat. relativus), adj. Relatif, ive, v. estigant. Un pouèmo relatiéu is aventuro de Guihèn dóu Court Nas. ARM. PROUV.

RELATIVAMEN, **RELATIBOMEN** (l. g.), (rom. relativamen, it. port. relativamente), adv. Relativement. R. relatiéu.

Relaura, v. relaboura.

RELAVA, **RELABA** (l. g.), (esp. relavar), v. a. Relaver.

RELAVA, **RELAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Relavé, ée.

Relaxa, v. relacha.

releba, v. releva.

RELEGA (rom. releguar. cat. esp. relegar, it. lat. relegare), v. a. Reléguer, v. encafourna. Relègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. Es éu que dins un trau me relègo. C. BLAZE. SE RELEGA, v. r. Se reléguer. Quand l'on si relègo dins d'endré sóuvage. M. TRUSSY.

RELEGA, **RELEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Relégué, ée. Dins un vièl galatras Souleto relegado. H. BIRAT.

RELEGACIOUN, **RELEGACIEN** (m.), **RELEGACIÉU** (g. d.), (esp. relegacion, it. relegazione, lat. relegatio, onis), s. f. Relégation.

RELEGI, **RELIGI**, **RELUGI** (g.), **RELEYE** (b.), (lat. relegere), v. a. Relire. Se conj. comme legi. Relegisse, reliège (m.), relis. Alor prenènt li letro de Fifino, Li relegis avans de s'endourmi. L. ROUMIÉUX. De Chichoues emé goust reliège lis escri. C. BLAZE.

RELEGI, **RELEGIT** (g. l.), **IDO**, **RELI** (d.), **ICHO**, part. et adj. Relu, ue.

Relegiéu, v. religioun.

releia, v. relaia.

RELEISSA (rom. relaissar), v. a. Laisser de nouveau. Se conj. comme leissa. Releissado, veuve, dans les actes publics : dono Marìo, releissado de Pèire Fournié, dame Marie, veuve de P. Fournier. R. re, leissa.

RELEISSET, **RELEICHET** (a.), **RELAISSET**, **RELAISSOU** (l.), s. m. Petit rebord, ressaut, relief, saillie ; tablette fixée à la muraille, v. rebausset, redènt ; margelle de puits, v. boucoula, marrello, peirau. Tabassa sus lou releisset de la cadiero (J. Roumanille), frapper sur le bord de la chaire ; on dit d'une personne lippue : a de bouco coume un releisset de pous. Sus lou releisset li grand peiròu de couire escura esbrihaudavon. I. LÈBRE. E sus lou releisset De la fenèstro esbadarnado En souspirant es pièi anado. F. GRAS. R. relais.

Releja pour relaia.

relème, v. relam.

relen, v. relènt.

RELENCO, s. f. Faja-la-Relenco, Fajacla-Relenque (Aude), nom de lieu.

RELENDEMAN, **RELENDOUMA** (g.), **REILENDEMA**, **RAILENDEMÒ** (rouerg.), s. m. Surlendemain, v. rèire-endeman, subre-endeman. Pla fat que sounjo al relendouma ! A. DAUBASSE. R. re, lendeman.

RELENGE (tud. ralengue, corde), s. m. Clématite, dans la Drôme, v. aubo-vit. R. ralingo.

RELENQUI, **ARRELENQUI**, **ARLENQUI** (d.), **RELANQUI**, **RALANQUI**, **ARRELANQUI** (a. m.), **RELANGUI**, **ARRELANGUI** (l.), (rom. relinquir, relenquir, cat. derelinquir, it. lat. relinquere), v. n. Abandonner par excès de fatigue, défaillir, succomber à la tâche ; laisser le travail. Relenquisse, isses, is, issèn, issès, isson. Pèr miejo-lègo seguirai, Mai s'es plus luench relenquirai. C. BRUEYS. E iéu me dóuni ei milo diable, Si noun vous farai relanqui. G. ZERBIN. SE RELENQUI, SE DESRELENCA (m.), v. r. Se laisser aller, rester en arrière ; se ramollir, v. relenti ; se ramoitir, en parlant du linge, v. reveni. Se leissa relenqui, se laisser abattre.

RELENQUI, **RELENQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Défaillant, languissant, ante, débilité, harassé, ée ; mollasse, en parlant du linge, v. relènt. Siéu tout relenqui, je suis énervé ; lèbre relenquido, lièvre relaissé, qui s'arrête de lassitude ; s'es relenquido, elle n'a pas pu suivre. Car lou tèni plus relenquit Qu'un marrit chivau de carreto. C. BRUEYS.

RELÈNT, **RALÈNT** (m.), **ÈNTO**, adj. Qui a repris quelque humidité, moite, en nage, v. ime, mouisse. Siéu tout relènt, je suis tout moite de sueur ; fougasso relènto, galette encore chaude. Ome e chivau arribon tout relènt. T. AUBANEL. Ta carita, flour redoulènto, Mountavo à Diéu toujour relènto. P. GIÉRA. R. re, lènt.

RELÈNT, **RELENC** (l.), **RELANT** (l. lim.), **RELONT** (rouerg.), (rom. reles, cat. rellent), s. m. Humidité que contracte une denrée ; odeur de relent, v. clus, escaufit, estu, reclus. Senti lou relènt, sentir le relent ; lou blad tourno en relènt, le blé prend de l'humidité ; lou Relant de l'infèr, nom d'un gouffre qui se trouvait à Sarrians (Vaucluse). R. relènt 1.

RELENTI, **RALENTI**, **RELANTI** et **RALANTI** (l.), (rom. relendir, it. rallentare, lat. relentescere), v. a. Ralentir, v. alenti, moula, relacha ; rendre mollasse, faire redevenir humide, v. reveni. Relentisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson. A la puado, es vèr, relentisse lou pas. J. RANCHER. SE RELENTI, v. r. Se ralentir ; se ramoitir, v. relenqui.

RELENTI, **RELENTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ralenti ; ramoiti, ie. Lou tèms a relenti lou pan, le temps a ramolli le pain. R. re, lènt.

Relès pour relais.

relesque pour garlesco.

RELÈU (rom. releu, relheu, cat. relleu, esp. relieve, it. rilievo, port. relevo), s. m. Relief, ouvrage de sculpture ; ancien droit seigneurial, droit de mutation. Figuro de relèu, figure en relief ; bas-relèu, bas-relief. En se vesènt tant aut, en plen relèu. ISCLO D'OR. R. releva.

RELEVA, **RELEBA** (l.), **RELHEBA** (b.), **RELÉUA**, **ARRELÉUA** (g.), **RELIÉUA** (bord.), (rom. relevar, releuar, cat. esp. port. relevar, it. rilevare, lat. relevare), v. a. et n. Relever, rehausser, rétablir, v. auboura, issa, sourgi ; faire valoir, donner plus d'éclat, v. enlusi ; relayer, remplacer, v. recoubra, rèime ; rasseoir, replacer un fer de cheval, v. remuda ; rembarrer quelqu'un, v. rabaia ; sortir de maladie, v. escarrabiha. Relève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Releva 'n bastimen, renflouer un navire ; relevant la crèmo, à part le baptême, il a l'intelligence d'une personne, dit-on d'un animal ; relevant quand, excepté quand ; relevant que, à moins que ; relèvon de Marsiho, ils ressortissent de Marseille. SE RELEVA, v. r. Se relever ; se remettre, se rétablir ; se relayer, se remplacer au travail. Falié que se relevèsson, ils étaient obligés de

se relayer. Relèvo-te, moun fraire, Ma maire anen trouva. CH. POP. Relèvo-te, peple fidèl, Relèvo-te, sort del toumbèl, chant populaire des crieurs de nuit lang.

RELEVA, **RELEVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Relevé, ée ; supérieur, eure, éminent, ente ; distingué, ée, v. egrègi. Fa bouen regardar un tablèu, Quand la pinturo es relevado. C. BRUEYS.

RELEVACIOUN, **RELEVACIEN** (m.), **RELEVACIÉU** (l. d.), (rom. relevation, esp. relevacion, it. relevatio, onis), s. f. Action de relever, de rehausser.

RELEVADO, **RELEVA** (d.), s. f. t. de palais.

Relevée, v. tantost.

RELEVADOU, **RELEVAU** (for.), s. m. Corset, en Forez, v. boumbet. R. releva.

RELEVADURO, s. f. Élevure, éruption de boutons à la peau, v. boutounaduro. Noun vesias que relevaduro Dessus ma pauro carnaduro. D. SAGE. R. releva.

RELEVAIO, **RELEBALHOS** (l.), s. f. pl. Relevailles, v. levaio. R. releva.

RELEVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui relève, qui remplace, suppléant, ante, v. soubren. R. releva.

RELEVAMEN, **RELEBOMEN** (l. g.), (rom. relevament, it. rilevamento, lat. relevamentum), s. m. Soulagement, restauration ; relevé. Aguènt à cor lou relevamen de sa raço. A. ARNAVIELLE. R. releva.

RELEVAT, **RELEBAT** (l. g.), s. m. Lieu relevé, v. auturo, miradou ; relevé, rassis, fer de cheval qu'on rattache, v. remudat ; extrait d'un registre, v. estra. R. releva.

RELÈVO (**À LA**), loc. adv. En se relayant, tour à tour, v. à-derèng. Èstre à la relèvo, se relayer les uns les autres ; pourta 'n pes à la relèvo, porter un fardeau en se relayant. R. releva.

RELÈVO-QUARTIÉ, **RELÈBO-QUARTIÈ** (l.), s. m. Relève-quartier, outil de cordonnier. R. releva, quartié.

Releye, v. relegi.

rèlh, v. rèl.

relha, relhado, relhasso, relhatge, relho, v. reia, reiado, reiasso, reiage, reio.

relheba, v. releva.

relhou, v. reioun.

RELIA, **RELIGA** (rom. relhar, religuar, cat. relligar, lat. religare), v. a. Relier ; coudre les feuillets d'un livre ; cercler une futaille, v. ciéucla. Relie, ies, io, ian, ias, ion.

RELIA, **RELIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Relié, ée.

RELIADURO, **RELIGADURO**, s. f. Reliure. R. relia.

RELIAGE, **RELIATGE** (l. g.), s. m. Reliage d'un livre ou d'une futaille. R. relia.

RELIAIRE, **RELIGAIRE** (rom. lyaire), s. m. Relieur ; tonnelier, v. barricaire. Anè trouva lou reliaire. J. ROUMANILLE. E vous veguèri intra dins acò dels libraires Amai dins lous oustals de touts lous reliaires. A. GAILLARD. R. relia.

RELICA, **RELICHA**, v. a. et n. Lécher de nouveau ; lécher par gourmandise, siroter, v. licouneja ; pour soigner, v. reliqua. Se conj. comme lica. L'enfantuegno que iuei se lico, se relico. LAFARE-ALAIS. R. re, lica.

Relicàri, relicle, relico, v. reliquàri, relique.

relichaire, v. lichaire, licaire.

RELIÈGE, s. m. Balustrade qui entoure le chœur d'une église, v. balustrado. R. relia ou relèu.

Reliéua, v. releva.

RELIÉURA, v. a. Refaire l'allivrement ou cadastre d'une commune ; étalonner les poids et mesures, v. aliela ; pour raviver, v. reviéura. R. re, aliéura.

RELIÉURAMEN, s. m. Étalonnage des poids, v. alielage. R. reliéura.

Religi, v. relegi.

RELIGIOUN, **RELIGIEN** (m.), **RELIGIÉU**, **RELIGIÉU** (l. d.), **RELIGIU** (auv.), **RELIGIOU** (g.), **RELIYOU** (b.), (rom. religion, religio, cat. religio, esp. religion, it. religione, lat. religio, onis), s. f. Religion ; piété ; état de religieux ; ordre de Malte. Ome de religioun, homme de religion ; n'a ges de religioun, c'est un mécréant ; a forço religioun, il a beaucoup de piété ; un de la religioun, un réformé, un huguenot (vieux). PROV. Pren la religioun de toun paire, S'elo te dis d'ama toun fraire. — Beato la meisoun Qu'a un enfant en religioun.

RELIGIOUNÀRI (cat. religionari, it. esp. religionario), s. m. Religionnaire, v. proutestant. R. religioun.

RELIGIOUS, **RELEGIOUS** (l.), **RELIYOUS** (b.), **RELGHÉUS** (m. d.), **OUSO**, **OUVO**, **IÉUSO** (rom. religios, relegios, cat. religios, it. esp. religioso, lat. religiosus), adj. et s. Religieux, pieux, euse ; moine, nonne, v. couventiau, mouine, mourgo. Vido religiouso, vie religieuse ; religiòusi pensado, pensées religieuses. PROV. L'abit non fa pas bon religios. VICIS E VERTUTZ. Religiouses, ousos, plur. lang. de religious, ouso.

RELIGIOUSAMEN, **RELIGIOUSOMEN** (l.), **RELIGIOUVAMEN** (niç.), (rom. religiosamen, esp. port. it. religiosamente), adv. Religieusement. Li proumetèri de n'en garda religiousamen la memòri. F. VIDAL. R. religious.

RELIGIOUSO, **RELIGIÉUSO** (rouerg.), s. f. Religieuse, v. mounjo ; espèce de haricot, v. moungeto ; harle nonnette, oiseau de marais. R. religious.

RELIMA, v. a. Relimer. R. re, lima.

Relingoto, v. reguingoto.

RELINSA, **ARRELINJA** (g.), v. n. Glisser, en Guienne, v. resquiha. R. re, linsa.

Relintra pour rintra.

RELIPA, v. a. Lécher de nouveau, v. relica. Mi lipèri, mi relipèri. F. AUBERT. R. re, lipa.

RELIQUA, v. a. Soigner comme une relique, en Dauphiné, v. acoucouna. R. relique.

RELIQUÀRI, **RELIQUIÀRI** (g.), (rom. cat. reliquari, esp. port. relicario, it. reliquiario), s. m. Reliquaire, v. ferto, veiras. Facho de reliquàri, face de carême. Quand pièi li relicle fuguèron mes dins lou reliquàri nòu. J. ROUMANILLE.

RELIQUAT, **RELEQUAT** (auv.), s. m. Reliquat, reste de compte, v. restant. Lou reliquat de la peno. G. D'ASTROS. R. relique.

RELIQUATÀRI, s. et adj. Reliquataire, débiteur d'un reliquat. R. reliquat.

RELIQUE, **RELICLE** (rh.), (rom. cat. esp. it. reliquia, lat. reliquiæ), s. m. Relique ; reste précieux, v. vertu. Coucoun de relicle, petit reliquaire ovale ; rejougne, garda quaucarèn coume un relicle, garder quelque chose comme une relique. PROV. Sèmblo que porto lou relicle de sant Jóusè, En Languedoc on dit relico, s. f. Ai vist apèi la basilico Ount se counservo la relico. H. BIRAT. La vaci que se plan en fixant sa relico. J. JASMIN.

Relisset pour releisset.

relocha, v. relacha.

RELOGE, **RELÒGI** (m.), **RELÒLI** (Vence), **RELÒRI** (niç.), **ORELOGE** (d.), **ARLOGE**, **ARLEUGE** (auv.), **RELOTGE**, **RELLOTGE** (l.), **ARRELOTGE** (g.), **RELOCHE**, **RELOUOCHE** (rouerg.), (cat. rellotge, esp. relox, port. relogio, it. orologio, lat. horologium), s. m. Horloge, v. mostro ; tourne-broche ; machine sujette a se déranger, patraque, personne qui geint sans cesse, v. carrello. Reloge à repli, horloge à répétition ; reloge d'araire, anneau ou crochet d'une charrue, auquel s'attache le timon, v. rejungle ; reloge d'aigo, clepsydre ; reloge de la mort, bruit inexplicable qu'on entend dans le silence, battement du pouls ; la plaço dóu Reloge, principale place d'Avignon. Noste vièl reloge avié pica dès ouro. A. BIGOT.

Relomen pour realamen.

RELONGO (fr. rallonge), s. f. Pointe de terre qui s'avance dans la mer ou dans un fleuve, v. bior. R. re, long.

RELÒPI, **REIRÒPI**, **RAIRÒPI** (castr.), **ÒPIO**, (rom. reiropi, rétif, ou relaps), adj. Revêche, rebours, ourse, rebelle, rétif, ive, lent, ente, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. reguergue, restiéu. Marcho gai coume un miòu relòpi, se dit ironiquement. Si toun interès pròpi Nou pico pount toun sen relòpi. G. D'ASTROS. Ome, reprocho à ta counsciènço Ta relòpio óupignastretat. ID. Dins aqueles coumbats, Nou, nou, soui pas relòpi. A. BRU.

RELOUGA, **RELOUA** (l.), (lat. relocare), v. a. Relouer, reprendre ou remettre à loyer. Se conj. comme louga. SE RELOUGA, v. r. Se louer de nouveau. R. re, louga.

RELOUGIAIRE, **RELOUGIÉ** (rh.), **OURLOUGIÉ** (d.), **RELOUGÈ**, **RELOUTGÈ** (l. g.), **RELOUGÈI**, **ARLOUGÈI** (auv.), **OURLOUTYÈ** (b.), (cat. rellotger, esp. relojero, port. relojeiro), s. m. Horloger. Lou relougié regis tout aquéu cors. H. MOREL. R. reloge.

RELOUNA, v. n. Former une mare, dans les Alpes-Maritimes, v. laca, gourga. R. re, lono.

RELOUNGUETO, s. f. La Relonguette, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. relongo.

Relubre, v. reviéure.

RELUCA, **ARRELUCA**, v. a. Reluquer, lorgner, v. regacha, espincha, guincha, regacha. Se conj. comme aluca. Auriéu degu reluca miéus. P. GIÉRA. R. re, aluca.

RELUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (v. fr. reluquaire, espion), s. Celui, celle qui reluque, v. espinchaire. R. reluca.

Relugi pour relegi.

relus, relutz, v. rèire-lum.

RELUSÈNT, **RELUSENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. rilucente), adj. Reluisant, ante, v. trelusènt. Relusento sourelhado. J. LARREBAT. R. relusi.

RELUSI, **RELURE** (d.), (rom. reluzir, reluizir, reluzer, cat. relluir, port. reluzir, esp. relucir, it. rilucere, lat. relucere), v. n. Reluire, luire par réflexion, v. trelusi ; faire de l'usage, durer longtemps, en Dauphiné, v. dura. Se conj. comme lusi. Canto, fai relusi nostro lengo encrumido. J. JASMIN. Lou tiéu soulèu d'or sus li couelo Coumo l'uei dóu bon Diéu relus. E. NEGRIN.

RELUTO, s. f. Profit, usage, durée, en Dauphiné, v. prouado. Faire de reluto, être d'un bon user. R. relusi.

RÈM, **RÈN** (m.), **REM**, **RENC** (l.), **REMP** (Cannes), (rom. cat. rem, esp. port. it. remo, lat. remus), s. m. Rame, aviron, v. remo ; pour rien, v. rèn ; pour les diverses parties d'un aviron, v. escaume, estrop, gignoun, palado, palo. Ana à rèm, voguer ; lèvo rèm, commandement de marine, cesse de voguer ; mena 'no bèto à rèm e velo, conduire un bateau à rame et à voile ; cassa au rèm, chasser en bateau, faire la chasse aux macreuses. Aquéli matalot que fam juga lei rèm. C. SARATO. La mar blanquejo souto li rèm. CALENDAU. Voularai à força de rems. B. FLORET. PROV. Diren bèn, faren bèn, Vai mau la barco sènso rèm. On dit rèm sur la mer et remo sur le Rhône.

REMA, **RAMA** (a. l.), **RIMA** (m.), (cat. esp. port. remar, it. remare), v. n. Ramer, nager, v. àrri, espatula, espartega, vouga ; gagner péniblement sa vie, peiner, v. trima. Remo ! vogue, commandement à l'équipage d'une chaloupe ; rema l'aigo, être en nage, suer abondamment ; rema la galèro, peiner, tirer le diable par la queue ; reme qu a fam, travaille qui a faim. Pertal de lous acoustuma A servi lou rèi e rema Cent et un ans dins sas galèros. ROUVIÈRE. Raman de cap al goufre de la mort. P. GOUDELIN. R. rèm, remo.

Remacia, v. remercia.

REMACLE (lat. Remaclus), n. p. Remacle, nom de fam. provençal. Sant Remacle, saint Remacle, aquitain, évêque de Maëstricht.

REMAIOUTA, **REMALHOUTA** (l.), v. a. Remmaillotter, v. remuda. R. re, maiouta.

REMAIRE (rom. cat. esp. port. remador, it. rematore), s. m. Rameur, v. vougaire. Que trime lou remaire. F. VIDAL. Remercion lou bon Diéu qu'a pieta di remaire. A. BOUDIN. R. rema. Remaisa, remaissa, v remeisa.

REMAISO-DOULOUR, s. m. Ce qui apaise la douleur, calmant, v. soulas. N'agent, vèspre e mati, pèr remaiso-doulous Que soun pichot troupèl e de vòus d'auselous. B. FLORET. R. remeisa, doulour.

REMAISSO, **REMEISSO**, **MAUCHO** (m.), s. f. Accalmie, cessation de la pluie, v. calanço, esglèit, paupado, recalamen. Tout-en-un-cop dins la remaisso, Alin sus l'oundo que s'encaisso, Negrejo, parpelous, lou Caume de Faroun. CALENDAU. R. remeissa.

REMALOUNA, **REMAVOUNA** (rh.), v. a. Recarreler, v. recarrela. R. re, malouna.

Remamiau, v. ramagnòu.

REMANCHA, **REMARGA** (l.), v. a. Remmancher. R. re, mancha.

REMANCINO (it. mancina, main gauche), s. f. Correction manuelle, châtiment, en Béarn, v. castigado, refrescado. A l'oustau aura la remancino. T. LAGRAVÈRE.

REMANDA, **ARREMANDA** (g.), (rom. remandar, it. rimandare, lat. remandare), v. a. Renvoyer, ajourner, v. retraire ; refuser, congédier, v. bandi, chabi, enmanda, renvia ; relancer, v. relança ; ramasser, mettre en ordre, à Bordeaux, v. rejougne. Remanda 'no fèsto, transférer une fête. E se quaucun fai de tapage, Tout-d'un-tèms lou remandaren. A. PEYROL.

REMANDA, **REMANDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Renvoyé, ée.

REMANDAMEN, s. m. Action de renvoyer, renvoi. L'ajourna óutèn soun remandamen. F. VIDAL. R. remanda.

REMANDO, s. f. Renvoi, action de différer, v. alòngui ; pour marque, v. guidoun ; pour correction, v. emendo. Fau que, sènso remando, Vouesto bounta de paire acueie ma demando. L. PÉLABON. R. remanda.

REMANEJA, **REMANIA** (m.), (it. rimaneggiare), v. a. Remanier, v. recoula.

REMANEJA, **ADO**, part. et adj. Remanié, ée. R. re, maneja.

REMANEJAMEN, **REMANEJOMEN** (l. g.), s. m. Remaniement. R. remaneja.

REMANI (rom. remanir, remaner, armaner, rester, lat. remanere), v. n. Rester, demeurer, agir avec une extrême lenteur,

dans les Alpes, v. bestira, resta. Se conj. comme mani.

REMANJA (rom. remanjar, it. rimangiare), v. n. et a. Manger de nouveau. R. re, manja.

REMANOUGUIA (esp. manojear, diviser en poignées), v. a. et n. Dévider, v. debana. R. re, manoco.

Remara pour remoura, rememoura.

REMARCA, **ARREMARCA**, **REMERCA** (g.), (cat. esp. port. remarcar), v. a. et n. Remarquer ; marquer une seconde fois ; distinguer, v. óusserva. Remarque, ques, co, can, cas, con. Uno causo de remarca, une chose à remarquer ; se remarco, on remarque, on le remarque ; se faire remarca, se signaler, se singulariser.

REMARCA, **REMARCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remarqué, ée. R. re, marca.

REMARCABLAMEN, adv. Remarquablement. La Cansoun dóu Soulèu remarcablamen dicho pèr l'ourfeon dóu liò. ARM. PROUV. R. remarcable.

REMARCABLE, **ARREMARCABLE** (m.), **REMARCAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (it. rimarcabile), adj. Remarquable. Remarcàbli qualita, qualités remarquables. R. remarca.

REMARCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remarque, qui est chargé de remarquer, observateur. Engèni remarcaire e melicouso Muso. M. BARTHÉS. R. remarca.

REMARCHE, **REMARGUE** (l.), **ROUMARGUE**, **REMARGOU**, **ROUMARGOU** (rouerg.), s. m. Truble, ableret, filet attaché au bout d'une perche, v. boursau, begnoun, mancho, rebalaire. R. re, manche.

Remarcia, v. remercia.

REMARCO, s. f. Remarque, observation ; signe, indice, v. entresigne, guidoun. Remarco pèr lou tèms, pronostic météorologique ; un jour de remarco, un jour remarquable ; gènt de remarco, gens de marque. R. remarca.

Remarga, v. remancha.

REMARIDA, **ARREMARIDA** (g.), (it. rimaritare), v. a. Marier une seconde fois. SE REMARIDA, v. r. Se remarier, convoler. PROV. Véuso que se remarido Perd la visto emai l'ausido.

REMARIDA, **REMARIDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Remarié, ée, v. renòvi. Dins sèt an, quatre fes mi siéu remaridado. P. BELLOT. R. re, marida.

REMAS, **ARREMAS** (b.), **ASO** (rom. remas, cat. arremas, lat. remansus), part. et adj. A l'écart, éloigné, ée, mis ou laissé loin, en arrière, v. escarta.

REMASIHO, **RAMASILHO** (rouerg.), **RAUMASILHO** (l.), (rom. remasilhas, remazilha, romazilhas, v. fr. remansille, it. rimasuglio), s. f. Reste de pâte prise aux parois du pétrin ou aux mains du pétrisseur, râclure, v. rascladuro ; relief de table, restes, rogatons, v. auraio, recataio. R. remas.

Remassa, v. ramassa.

remassado, v. ramassado.

REMASTEGA, **REMOUSTEGA** (l.), (it. rimasticare), v. a. et n. Remâcher, ruminer ; marmotter, grommeler, murmurer, v. roumia. Se conj. comme mastega. Tout en remastegant countunièt la fournigo. A. MIR. R. re, mastega.

REMASULA, v. a. Rappeler, en Languedoc, v. remembra. R. remasiho.

REMAT, **ADO**, adj. Nom qu'on donne à certains bœufs de labour, en Gascogne. R. rima.

Remaumia, v. remoumia.

remaure, v. remòure.

REMAURELLO, s. f. La Remaurelle, nom d'un vallon près de Lincel (Basses-Alpes).

REMAURIN, n. p. Remaurin, nom de fam. gascon.

Remaus, v. remous.

remausa (serrer), v. remousa.

remausa (calmer), v. remeisa.

REMBALA, v. a. Remballer. R. re, embala.

REMBARCA, **REEMBARCA**, v. a. Rembarquer. R. re, embarca.

Rembers, rembersa, v. revers, revès, revessa.

rembia, v. renvia.

rembin (ils renvoient), dans les Landes, v. renvia.

rembineja, v. rampineja.

rembourra, v. rambourra.

remboursa, v. ramboursa.

REMBOURSURO, s. f. Arrière-voussure, linteau de porte, en Gascogne, v. rascasso, arc-d'aubaresto. R. rèire, vóussuro.

REMBRASSA, v. a. Rembrasser. R. re, embrassa.

REMBRUNI, v. a. Rembrunir, v. embruni plus usité.

Remèco, v. raumèco.

REMÈDI, **REMÈDE** (auv.), (rom. remeiz, esp. port. remedio, it. rimedio, lat. remedium), s. m. Remède, v. menèstro, mistioun ; personne dégoûtante, laideron, v. leidas. Nosto-Damo dóu Remèdi, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à Frigolet, près Tarascon ; metre remèdi, remédier. Lou remèdi qu'éu ourdouno, Es sa car e soun sang. N. SABOLY. PROV. I'a remèdi à tout, franc à la mort. — En tout i'a remèdi soun-qu'à la mort. — Quau noun met remèdi d'ouro, Arribo lou tèms que plouro. — Lou remèdi es pire que lou mau. — A cado mau Diéu douno soun remèdi.

REMEDIA, **REMEIDIA** (auv.), (cat. esp. port. remediar, it. rimediare, lat. remediare), v. n. et a. Remédier ; médicamenter, v. meja. Remedie, ies, io, ian, ias, ion. Ah ! ça, touts quatre amasso espien d'i remedia. F. DE CORTÈTE. Pèr remediar à voueste afaire. C. BRUEYS. S'oun i remedias, DOM GUÉRIN. si vous n'y rémédiez.

REMEDIABLE, **ABLO** (esp. cat. remediable, it. remediabile, lat. remediabilis), adj. Auquel on peut remédier.

REMEISA, **RAMEISA**, **REMEISSA**, **REMEISSIA** (Var), **RAMEISSA**, **RAMAISSA** (niç.), **REMAISA**, **REMAISSA**, **REMAUSA**, **RAMAUSA** (l.), **ARREMAUSA**, **ARREMOUSA** (g.), v. a. et n. Radoucir, apaiser, calmer, v. abauca, acala, adouci, repasima ; cesser, se mettre au calme, en parlant de la pluie et du vent, v. bouca, cala, paupa ; mettre en lieu sûr, v. remousa. Remaise ou remaisse, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Poudiòi pas lou remausa (Couzinié), je ne pouvais pas le calmer ; remaiso ou remaisso, la pluie cesse. Remaisarés vostro coulèro. C. COSTE. SE REMEISA, SE REMAUSA, S'ARREMAUSA (l.), SE REMAUSI (rouerg.), v. r. Se radoucir, se calmer, se remettre de sa frayeur ; se mettre en repos ; pour s'abriter, se réfugier, v. arremousa. La mar se remâiso, BALDOUS. Remaiso-te, pren toun mau en pacienço. B. FLORET. L'on se met en coulèro e pièi l'on s'arremauso. J. DAUBIAN.

REMEISA, **REMAISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Radouci, ie. R. re, ameisa.

Remèisso pour remaisso.

REMEJA (rom. remejar, lat. remigare), v. n. Tirer à la rame, ramer, v. rema. Remejant arderous e metènt pèd sus banc. CALENDAU. R. remo.

REMEMBRA, **RENEMBRA** (m.), **REBEMBRA** (l.), **REBREMBA**, **ARREBREMBA** (g.), (rom. remembrar, rebenbrar, renebrar, cat. remembrar, it. rimembrare, lat. rememorare), v. a. et n. Rappeler, remettre en mémoire, v. rapela, recourda ; revenir en mémoire, v. souveni. Remèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron. Remembra li mort, lire au prône le nom des défunts. SE REMEMBRA, v. r. Se rappeler, se souvenir, v. ramenta. Se cal remembra, moun efant, Soulomen dal be que nous fan. A. MIR. Oh ! remèmbro-te dounc li cant de nosto maire. L. ROUMIEUX.

REMEMBRANÇO, **RENEMBRANÇO** (m.), **RENOUMBRANÇO** (rh.), (rom. remembransa, cat. port. remembrança, esp. remembranza, it. rimembranza), s. f. Ressouvenir, souvenir, réminiscence, mémoire, v. memòri, recourdanço, souvenènço ; proclamation des noms des fidèles défunts au prône de la messe. Paga li remembranço, payer les honoraires pour la mention d'un défunt. Grand sant Danis de Franço, Gardas-me moun bon sèn, ma bello remembranço. ORAISON POP. PROV. Dóu dangié qu'es passa douço es la remembranço. R. remembra.

REMÈMBRE (rom. remembre, remembramen), s. m. Souvenir, v. remembranço. Rèsto rèn qu'un remèmbre fèr. L. DE BERLUC-PERUSSIS. D'ome cercant pious lou remèmbre di rèire. ID. Lou 8 de desèmbre Es un jour requist E de bèu remèmbre Pèr noste païs. ABBÉ BRESSON. R. remembra.

REMEMOURA, **REMEMOURIA**, **REMEMOUIRA**, **REMOURA**, **REMARA** (g.), (rom. rememorar, remembrar, rembrar, it. rimemorare, lat. rememorare), v. a. Remémorer, rappeler, v. remembra ; répéter, rabâcher, v. remena ; grommeler, v. roumia. Rememòrie ou rememore ou remore, òries, òrio, ourian, ourias, òrion, ou (m.) rememouriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Vous rememòrio tóuti lis ilustracioun de vòsti passat diferènt. M. FRIZET. E que de iéu vous rememore D'aquesto ouro à l'ouro que more. AD. DUMAS. SE REMEMOURA, v. r. Se remémorer, se rappeler. Mi sèmblo enca qu'es ièr quand va mi rememòri. C. PONCY. Pièi se rememòrio e dis à Jan. A. MATHIEU.

REMEMOURA, **REMEMOURIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rappelé, ée ; qui se ressouvient, v. memouratièu. PROV. Rememouria coumo un creancié.

Remen, v. ramento.

REMENA, **RAMENA**, **ARREMENA** (g.), (rom. remenar, arremenar, cat. remenar, it. rimenare), v. a. Remener, ramener, reconduire, v. entourna, redurre ; remuer un liquide en rond, v. boulega ; herser, repasser avec la herse, v. erpia ; remanier la couverture d'une maison, v. recoula ; redire, répéter, rabâcher, v. rememouria ; considérer, regarder (G. d'Astros) ; réprimander, v. remouchina. Remena lou cuou, tortiller le derrière en marchant ; remena lou sang, remuer le sang d'une bête qu'on égorge ; lou fai que remena, fai pas qu'hou remena (l.), il dit toujours la même chose ; un remena, un remaniement, recherche qu'on fait à un toit, à un pavé ; remena de bouco, manière de parler ; à soun remena de bouco, à l'entendre, à sa façon de raisonner. Vuei au cèu Jèsus nous remeno. A. TAVAN. E sabouren l'ur sènso egau Que, coume chasque an, au fougau, Iuei pèr ta fèsto Diéu remeno. L. ROUMIEUX. PROV. Remeno, Michèu, que la sausso s'escampo. — Douço es la peno Que nous remeno Après tourment Countentamen. SE REMENA, v. r. Se tortiller, marcher avec affectation. PROV. Se remena coume l'argènt viéu. — Quau se coucho sèns soupa Touto la nue se remeno.

REMENA, **REMENAT** (l.), **ARREMENAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Remué, rabâché, ée. R. re, mena.

REMENADIS, s. m. Tohu-bohu, remue-ménage, allées et venues de la foule, v. vai-e-vèn. Un remenadis de femo, une cohue de femmes. R. remena.

REMENAGE, **RAMENAGE**, s. m. Action de remena, de réparer un toit, en Dauphiné.

REMENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue, qui rabâche, v. repepiaire. R. remena.

REMENAMEN, s. m. Remuement, v. boulegadisso. Remenamen de tèsto, mouvement de tête. R. remena.

REMENANT, **ANTO**, adj. Remuant, ante, v. bouleguiéu. La flambo bluo e remenanto. A. FOURÈS. R. remena.

REMENDA, **RAMENDA**, **ROUMENDA** (a.), **REBENDA** (rouerg.), (rom. remendar, remandar, cat. esp. remendar, it. rimendare), v. a. Réparer, raccommoder, regarnir, remplacer, v. remuda ; satisfaire, v. satisfaire ; rapiécer, ravauder, v. pedassa. Remenda 'n fielat, ramender un filet ; remenda 'no bouto, réparer un tonneau ; remenda 'n plantié, provigner une jeune vigne, remplacer les ceps morts. E pèr mies remenda lis ounour à Petrarco. A. EYSSETTE. Un jour que remendavo à l'abri dóu mistrau. J.-F. ROUX.

REMENDA, **REMENDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réparé, ée, regarni, ie ; ressemé, ée. La flou qu'à soun sourel anèi s'es remendado. J. JASMIN. R. re, emenda.

REMENDAGE (it. rimendo), s. m. Raccommodage. R. remenda.

REMENDAIRE (rom. remendaire, remendador, it. rimendatore), s. m. Ouvrier qui répare, raccommode, provigne. R. remenda.

REMENDO, s. f. Pièce employée pour rapiécer, v. pèço. R. remenda.

REMENIHO, **REMENILHO** (l.), s. f. Sorte de danse très précipitée, danse rustique, à Toulouse. A l'uno formon de quadrilhos, A l'autro fan de remenilhos. L. VESTREPAIN. R. remena.

REMENILH, s. m. Grouillement, volée, en Languedoc, v. fourfoui. R. remena.

REMENO-MERDO, s. m. Celui qui revient toujours sur un sujet désagréable, qui rabâche le même reproche, v. rechaplaire. R. remena, merdo.

REMENTEGA (**SE**), v. r. Se rappeler, v. ramenta. Rementega est le contraire de l'it. dimenticare, oublier. R. re, ment.

REMENTI, **ARREMENTI** (g.), v. n. Mentir de nouveau. N'as menti e rementi, tu as menti cent fois. R. re, menti.

Rementido pour repentido.

remento, v. ramento.

remerca, v. remarca.

REMERCIA, **ARREMERCIA** (g.), **REMARCIA**, **REMACIA**, **RAMARCIA** (m.), (rom. remerciar), v. a. et n. Remercier ; se retirer, abdiquer, v. gramacia, regracia. Remèrcie ou remèrci (g.) ou remàrci (d.), èrcies, èrcio, ercian, ercias, èrcion, ou (m.) remerciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Remèrcio, remercié (m.), remercie ; remerciant à vous, grâce à vous ; remerciant Diéu, grâces à Dieu. E vous remèrci fort. A. GAILLARD.

REMERCIA, **REMERCIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Remercié, ée. R. re, mèrci.

REMERCIAMEN, **REMERCIOMEN** (l.), **REMARCIAMEN** (l. d.), s. m. Remerciement, v. gramaci. Vous atiraran pas nòsti remerciamen. P. BARBE. Vous farai pèr remerciamen Uno arengo vo 'n coumplimen. T. GROS. R. remercia.

REMERDIÉ, s. m. Égout, cloaque, à Narbonne, v. merdansoun, merdari. Las trigosso al remerdié. H. BIRAT. R. re, merdo. Remés, esso, part. p. du v. remetre.

REMÉS, **ARREMÉS** (g.), s. m. Ce qui se caille sur les eaux grasses. R. remetre.

REMESAN, n. p. De Remesan, famille marseillaise qui se disait originaire de Padoue.

REMESCLA (it. rimescolare), v. a. Remêler. PROV. Quau a bon jo en man, noun remescle.

REMESCLA, **REMESCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remêlé, ée. R. re, mescla.

REMÈSI, **RAMÈSI** (rom. Remezi, Arremedi, lat. Remedius), n. d. Ramézy, Rémézy, noms de fam. provençaux. Sant Remèsi, saint Ramézy ou Remède, évêque de Gap au 6e siècle. PROV. L'ase de Remèsi, court de memòri.

REMÈSI (**SANT-**), (rom. Sanct Remesi), n. de l. Saint-Remèze (Ardèche).

REMESO, s. f. Remise, délai, somme abandonnée ; hangar, v. remiso. Sul cop e sens remeso. P. BARBE. R. remetre.

REMESSÀRI (lat. Remissarius), n. d'h. Saint Rémissaire, Ramissaire, Remessaire ou Remezaire, évêque de Nimes (638).

REMESSIBLE, **IBLO** (cat. remessible, esp. remisible, it. rimessibile, lat. remissibilis), adj. Rémissible.

REMESSIOUN, **REMESSIEN** (m.), **REMISSIÉU** (l.), **REMICHÉU**, **REMICHU** (auv.), **REMISSIOU**, **ARREMISSIOU** (g.), (rom. remissio, arremission, cat. remissió, esp. remision, it. rimessione, lat. remissio, onis), s. f. Rémission, v. perdoun. Sènso remessioun, sens cap de remissiéu (l.), sans rémission.

REMESURA (it. rimesurare), v. a. Remesurer, v. rearpenta. E sang-fla remesuravo. ARM. PROUV. R. re, mesura.

REMETRE, **REMETE** (g.), (rom. remetre, cat. remetrer, esp. remitir, port. remittir, it. lat. remittere), v. a. Remettre, rendre, pardonner ; différer, proroger, v. rebouta. Se conj. comme metre. Remetre uno terro en blad, remblaver une terre. PROV. Entre capelan e caulet, Mai on lou plumo, mai remet. SE REMETRE, v. r. Se remettre ; se rappeler ; revenir à la santé, v. recoumbali. Remetès-vous, remettez-vous ; vous remete pas, je ne me remets pas votre visage.

REMÉS, **REMEIS** (d.), **REIMIS** (périg.), **ESSO**, **ESO**, **EISO**, **REMETU** (d.), **REMETUT** (g.), **UDO**, **UO**, part. et adj. Remis, ise. Uno partido qu'es remesso, N'i'a ges de mau de l'acaba. C. BRUEYS. R. re, mètre.

Remïa, remiha, v. remuia.

remïàgi, v. remuiage.

remiajo, v. roumavage.

REMIAULA, v. n. et a. Miauler de nouveau ; rabâcher, v. rechapla. R. re, miaula.

Remiauma, remiéuma, v. remoumia.

Remic, v. Roumié.

REMIÉUTA, **REMIÉUTEJA**, **ROUMIÉUTEJA**, v. n. et a. Rognonner, grommeler, bougonner, v. remoumia. Remiéuto un crime abouminable. F. GRAS. E pièi tout soulet remiéutavo. J. ROUMANILLE. Se pèr frimo un galoi troubaire Te remiéutejo. A. CROUSILLAT. Languisse en remiéutant. ID. R. remiéuto, remòuto.

REMIÉUTO, **REMIOUTO**, s. f. Galette qu'on fait avec les restes de pâte qu'on ramasse dans le pétrin ; pain plat sans levain, fait avec de l'huile, en Rouergue, v. fougasso, poumpo. R. re, mieto.

REMIFA, v. a. Rebuter, rejeter avec dureté, v. rebufa. R. re, mifa.

REMIFADO, s. f. Rebuffade, mauvais accueil, v. rebufado. R. remifa.

Remiha, remihant, v. remuia, remuiant.

REMINISCÈNCI, **REMINISCÉNCIO** (g.), **REMINISCENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. reminiscencia, it. reminiscenzia, lat. reminiscentia), s. f. Réminiscence, v. remembranço. Esclato en reminiscènci dins sa Marcho de la Caravano. F. VIDAL.

Remiol, v. remòu.

remiolha, v. remuia.

REMIRA, **ARREMIRA** (g.), **REMISTRA** (rom. cat. esp. port. remirar, it. rimirare), v. a. Regarder de nouveau, regarder attentivement, contempler, admirer, manger des yeux, v. bada, bela. E pioi, avian bèu faire, hou remiravian pas. P. DE GEMBLOUX. E ravit, en cantant, remìri soulomen Le bouissou preservat dins le foc que l'abrando. GUITARD. Que tout l'afaire se remire De pounch en pounch bèn primamen. C. BRUEYS. R. re, mira.

REMIRABLE, **ABLO**, adj. Admirable, v. amirable plus usité. Aquel cèl remirable Qu'espandis sul Miejoun l'eterno alegretat. A. FOURÈS. R. remira.

REMISA, **ENREMISA** (d.), v. a. et n. Remiser, héberger, v. assousta, establa ; loger, v. louja. Li móutoun, agnèu e fedo Ié remisavon souvènt. A. PEYROL. Remisas-vous jusqu'à deman. J.-F. ROUX. Pèr remisa co d'éu venien en jun. V. GELU. SE REMISA, v. r. Remiser, s'abriter. S'anèron remisa souto la chaminièiro. A. BIGOT.

REMISA, **REMISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remisé, ée. R. remiso.

REMISAGE, **REMISÀGI** (m.), s. m. Action de remiser, logement, v. establage. R. remisa.

REMISO, **REMESO** (l.), (du fr.), s. f. Remise, hangar, v. establarié, envans ; argent qu'on remet, v. remeso. Descendè lèu dins la remiso Soun pan, sei raubo, sei camiso. C. PONCY. La capo dóu cèu ié servié de remiso. T. POUSSEL. R. remetre.

Remissiéu, v. remessioun.

remistra, v. remira.

remiue, v. remuei.

remmort, v. renmort.

REMO, **REIMO**, **RAMO** (d.), (rom. cat. rem, port. esp. it. remo, lat. remus), s. f. Rame, aviron, v. espaiero, rèm ; bouloir, rabot de maçon ou de mégissier, v. bourjadou ; poutrelle, perche d'échaffaudage, v. bigo ; échasse, v. escasso. La remo de la barco, l'aviron du bac, v. empento. D'aquest pas vau prene la remo : A-diéu-sias pèr tout lou caremo ! D. SAGE. Coume l'aigo gisclo à-n-un cop de remo Un flot de lagremo Crèbo soun cor dur. ISCLO D'OR.

REMO (**SANT-**), (lat. Sanctus Romulus), n. de l. San-Remo, ville d'Italie. Ti poues recoumanda à sant Remo, tu peux faire force de rames, locution usitée parmi les marins, par allusion au mot remo, rame, impératif du v. rema.

Remoire, v. remòure.

remonto, v. remounto.

remorga, v. remancha.

remorgou, v. remarche.

REMORDRE (rom. remordre, esp. port. remorder, cat. remordir, it. lat. remordere), v. a. et n. Remordre ; mordre la paroi de l'ornière, en parlant d'une roue mal faite. Se conj. comme mordre.

REMOURDU, **REMOURDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Remordu, ue ; qui a du remords. L'a mourdudo e remourdudo, il l'a mordue et remordue.

REMORS, **REMOUORS** (rouerg.), (rom. remort, v. fr. remors, port. remorso, it. rimorso, b. lat. remorsus), s. m. Remords, v. car-

nifès, charpin, regrèt. Remors grèu, grand remords. Mai lèu o tard lou remors bramo. F. GRAS. Moun enfant, se grandisses, N'ages pas de remors. J.-A. PEYROTTES. PROV. Me peso coume un remors. R. remordre.

REMORSO, s. f. Retraite d'un mur, diminution d'épaisseur, fruit d'une muraille, v. retiramen.

REMÒU, **REMIOL** (l.), s. m. Remous, remole, v. goutis, remoulin. Pèr nosto terro ensourelhado, Pèr nosto mar au dous remòu. A. LANGLADE. R. remòure, remòurre.

REMOU, **REMOUC** (l.), (esp. remolque, port. reboque, it. rimorchio, lat. remulcus), s. m. Remorque. Cau de remou, câble de remorque ; douna lou remou à-n-un batèu, prendre un bateau à la remorque. A moun batèu dounarés lou remou. V. GELU. Lou remou de la mar que ié fasié rebouto. ARM. PROUV. PROV. Vos un bon cau de remou ? aganto-te à la co[?] de l'ase, ah ! le bon billet qu'a La Châtre.

REMOUBLA, **REMUBLA** (rh.), v. a. Remeubler. R. re, moubla.

REMOUCA, **REMOURCA** (niç.), (cat. esp. remolcar, it. rimorchiare, lat. remulcare), v. a. Remorquer, haler, traîner, v. rejana, tirassa, touneja ; faire sortir, chasser, v. courseja. Lou remoucon au tiatre, on l'entraîne au théâtre. Va remouca tres rèi. M. BOURRELLY. Mau-grat la grosso mar se fan pas remouca. P. BELLOT. Se remouca quauco-part, se traîner quelque part.

REMOUCA, **ADO**, part. et adj. Remorqué, ée.

REMOUCA, **REMOUCHA** (d.), **RAMOUCHA** (l.), **ARMOUCHA** (g.), v. a. Remoucher ; frapper au visage ou sur le mufle, rabrouer, relever vertement, réprimer, v. rabaia, rebroua ; émousser, v. afoula ; humer avec délices le fumet d'un mets, v. fourrupa. Remouque, ques, co, can, cas, con. SE REMOUCA, v. r. Se remoucher.

REMOUCA, **REMOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rabroué ; émoussé, ée. Jou è ma plumo touto armouchado. G. D'ASTROS. R. re, mouca.

REMOUCADO, **REMOUCHA** (d.), s. f. Correction, verte réplique, réprimande, v. remouchinado. R. remouca 2.

REMOUCAGE, **REMOUCÀGI** (m.), s. m. Remorquage. R. remouca 1.

REMOUCAIRE, s. m. Remorqueur, bateau qui remorque. R. remouca.

REMOUCHINA, **RAMOUCHINA**, **REMOUNCHINA** (carp.), **REMOUNFRINA** (l.), v. a. Rabrouer, réprimander durement, tancer, repousser avec aigreur, v. rabaia, rebufa, regrigna. Lou remouchinè coume se dèu, elle le relança vertement. Remouchinés pas lou troubaire Que vèn vous semoundre sei cant. H. LAIDET. La remounfrinon e la mau-menon. A. ARNAVIELLE. SE REMOUCHINA, v. r. Se rebéquer, v. rebeca, regaugna.

REMOUCHINA, **ADO**, part. et adj. Rabroué, ée. Sies bèn remouchina, tu es bien inquiet, bien maussade. R. remouca, remancino.

REMOUCHINADO, **RAMOUCHINADO**, **ESCARAMOUCHINADO**, **REMOUCHINADURO**, **REMOUNFRINO** (l.), **ROUMANCINO** (bord.), s. f. Dure rebuffade, verte réprimande, correction, v. boulegado, ramounado, rebufado, refresquèri. Noste Segnour t'aurié tourna Douna quauco remouchinado ? L. ROUMIÈUX. Lou pastre Rouquet s'amerito pas vostos remouchinados. A. ARNAVIELLE. R. remouchina.

Remòudo, v. remòuto.

REMOUGNA, **REMOUIRA**, v. n. et a. Grommeler, gronder, rechigner, répondre avec aigreur, en Dauphiné, v. regaugna, remoumia. Adounc li remougnant de travers uno oulhado. L. DE BRIANÇON. Toujour crido, toujour remouiro. RICHARD. Quand remouiron ou que fan certanos pecadilhos. ID. R. re, mougno, moio.

Remouia, remoulha, v. remuia.

REMOUIVO, s. f. Gâteau qu'on mange en Briançonnais le jour des Rameaux. R. remòurre.

REMOULA, v. a. Aiguiser de nouveau, v. agusa, amoula. Just au moumen qu'èron en veno de remoula sei lengo e charra coumo fau. M. TRUSSY. Leis óulamo soun remoulado. ID. R. re, amoula.

REMOULA, v. n. Faire un remous, tourbillonner, en Dauphiné, v. remoulina. R. remòu.

REMOULA (rom. remolar), s. m. t. de marine. Celui qui fait, vend ou prend soin des rames, avironnier. R. remo.

REMOULADO, **REIMOULADO** (auv.), **ROUMOULADO**, **RAMOULADO** (l.), s. f. Rémolade, sauce piquante où il entre beaucoup d'ail ; cataplasme que les maréchaux emploient. Toun en remoulado, thon à la rémolade ; retour de remoulado, retour de maladie. Vène tasta ma remoulado. A. LEYRIS. De cebat pèr la remoulado. F. MARTELLY. R. remoula.

REMOULAIRE, s. m. Remouleur, v. amoulaire plus usité. R. remoula.

REMOULI, **REMOURI** (a. m.), **RAMOULI**, **ARREMOULI** (l.), (cat. remollir, esp. remullir, it. ramollire, lat. remollire), v. a. Ramollir, assouplir, v. amouli. Ramoulisse, isses, is, ou (m.) remoulìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. La bèuta Vous plego e remoulis lou cor lou plus sóuvage. L. AUBANEL. SE REMOULI, v. r. Se ramollir, v. relenqui ; se radoucir, v. remeisa.

REMOULI, **REMOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ramolli, ie ; pour avide, cupide, v. remoulu.

REMOULIGE, **ARREMOULIGE**, s. m. Avidité d'acquérir, âpreté au gain, cupidité, v. abramadisso ; effronterie intéressée, v. lucrige. R. remoulu.

REMOULIMEN (cat. remoliment), s. m. Ramollissement ; émollient, v. remoulissènt. R. remouli.

REMOULIN, **ARREMOULIN** (g.), **REMOULI**, **REMOULIS** (l.), **REMOULUN**, **REMOURIN** (m.), **REMOUREN** (a.), (rom. remolin, cat. remoli, it. esp. remolino), s. m. Tourbillon d'eau, tournant, remole, entonnoir d'un gouffre, v. boulidou, embut, moulinet, revòu ; Remoulins (b. lat. Castrum de Remolinis), commune ainsi nommée du tournant qu'y fait le Gardon. Le pont du Gard est tout près de là. Es la terro uno gàbi, Un remoulin de ràbi. G. B.-WYSE. Se vèi de la grand mar l'eterne remoulin. MIRÈIO. R. remòu, remoulina.

REMOULINA, **REMOURINA** (m.), **REBOULINA**, **ARREMOULIA** (g.), (esp. cat. remolinar, it. rimolinare), v. n. Tournoyer, pirouetter, tourbillonner, en parlant de l'eau ou du vent, v. revouluna. La grando vilo que vèi remoulina Garono. P. GOUDELIN. La grand bancado remoulino. MIRÈIO. L'aiglo, dins aquéu tèms, amoundaut remoulino. M BOURRELLY. La nèu toumbo en remoulinant. ID. R. re, moulina.

REMOULINADIS, s. m. Ce qui tournoie, tourbillonnement, v. revoulun. R. remoulina.

REMOULINADO, **REMOULUNADO**, **REMOURINADO** (m.), **REMOULINO** (l.), (cat. remolinada), s. f. Tournoiement, effet de l'eau ou du vent qui tourbillonne, remous, v. revòu. Uno remoulinado empourtè la paio de l'eiròu, un tourbillon emporta la paille de l'airée. Li belugo à remoulinado, Mounton i nivo aferounado. MIRÈIO. R. remoulina.

REMOULINEJA, **ARREMOULIEJA** (g.), v. n. Tourbillonner, v. remoulina. Tout cour en arremoulieja, DUGAY. tout court en

tourbillonnant. R. remoulin.

REMOULINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Remoulins (Gard). R. Remoulin.

REMOULINET, s. m. Petit tourbillon, cercle que l'eau fait en tournoyant, v. embut ; pirouette, v. virouioun. Lou vent de l'aficiéu dins sous remoulinets. L. VESTREPAIN. R. remoulin.

REMOULISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Ramollissant, ante. La maulo es remoulissènto, la mauve est émolliente. R. remouli.

REMOULOUN, n. de l. Remollon (Hautes-Alpes).

REMOULU, **ARREMOULU**, **ARREMOULIT** (g.), **UDO**, **IDO**, adj. Avide, cupide, insatiable, âpre à la curée, sans pudeur, v. abrama, alucri, aluma, alabre, aloubati. Tous prims detours arremoulits. L. DE RICARD. Lous Sant-Martinens qu'èron alor tubauds e arremoulis. A. ARNAVIELLE. R. remòu.

Remoulza, v. remóuse.

REMOUMIA, **REMÓUMIA**, **REMAUMIA** (niç.), **REMIAUMA**, **REIAUMA** (rh.), **REMIÉUMIA**, **RAMÒUMIA** (m.), (rom. rumniar), v. n. et a. Ruminer, v. roumia ; marmotter, grommeler, v. marrouna, poutineja, remiéuteja, remena, rounsa. Remóumie, òumies, óumio, oumian, oumias, óumion, ou (m.) remoumiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Que remoumias aqui ? qu'est-ce que vous marmottez-là ? Leissant remoumia la paureto. J.-B. GAUT. Remóumio entre si dènt. S. LAMBERT. Anavian toujour remoumiant. AD. DUMAS. R. roumia.

REMOUMIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui marmotte, ruminant, v. renaire. R. remoumia.

Remoun pour rumour.

remouna, remounado, v. ramouna, ramounado.

remounchina, v. remouchina.

REMOUNDA, **RAMOUNA** (lim.), (esp. remondar, it. rimondare, lat. remundare), v. a. Émonder, élaguer, v. esbousca, rebrounda, secura.

REMOUNDA, **REMOUNDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Émondé, ée.

REMOUNDAIRE, s. m. Émondeur, v. rebroundaire. R. remounda.

REMOUNDIHO, **RAMOUNDILHO** (l.), s. f. Émondes, v. poudiho, rebroundiho. L'ivèr, lou fioc de ramoundilho. G. AZAÏS. R. remounda.

REMOUNDUN, s. m. Branches élaguées, broutilles, v. rebroundun, recurun. Escampant à la reculado E rastagagno e remoundun. A. LANGLADE. R. remounda. Remounfrina, remounfrino, pour remouchina, remouchinado ; remounia, v. remougna ; remouns pour remòu.

REMOUNT, **REMOUNTAMEN**, s. m. Ce qui remonte, restaure ou enrichit, v. remountacioun. Metaus, lou remount e gouasanh De mant oubrè, de mant oufici. G. D'ASTROS. El es causo fort pla de moun remountamen. A. GAILLARD. R. remounta.

REMOUNTA, **ARREMOUNTA** (g.), (cat. remuntar, esp. port. remontar, it. rimontare), v. a. et n. Remonter, monter de nouveau, v. reguinda ; restaurer, rétablir, remettre, ranimer, réconforter, remplumer, enrichir, v. recabala, reviscoula. Remounta au sourgènt, remonter à la source ; remounta 'n parèu de boto, remonter une paire de bottes ; remounta coume un siéure, revenir sur l'eau ; acò remounto, cela réjouit le cœur ; lou vin remounto l'estouma, le vin ravigote l'estomac ; un pichot eiretage lou remountarié, un petit héritage le remettrait sur pied ; ùni braio novo me remountarien, un pantalon neuf ferait bien mon affaire PROV. Jamai varlet a remounta mèstre.

REMOUNTA, **REMOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Remonté, ée, refait, aite ; enrichi, ie. La plueio a remounta li blad, la pluie a remis les blés ; siéu tout remounta, je suis ranimé. Ta plumo es lou trissoun qu'a remounta l'aiet. BARTHÉLEMY. PROV. Barco perdudo, patroun remounta. R. re, mounta.

REMOUNTACIOUN, **REMOUNTACIEN** (m.), **REMOUNTACIÉU**, **ARREMOUNTACIÉU** (l.), **REMOUNTANÇO**, s. f. Rétablissement, restauration, v. remount. Sarié ma remountacioun, ce serait pour moi une fortune ; es uno remountacioun, cela vous restaure ; acò 's la remountacioun dóu païs, c'est la richesse du pays. PROV. Argènt, rouino de jouinesso, Remountacioun de vieiesso. R. remounta.

REMOUNTADO, **REMOUNTA** (d.), **REMOUNTO** (esp. remonta), s. f. Chantier où l'on extrait de la houille, v. carbouniero ; remonte de cavalerie ; pour mercuriale, v. ramounado. Remounto de la sau, phénomène par lequel le sel d'un terrain salé remonte à la surface, sous l'action de la sécheresse et du soleil ; acò sara ma remounto, cela me restaurera. R. remounta.

REMOUNTADOU, **REMOUNTAROU** (rouerg.), **REMOUTELOU** (l.), s. m. Remontoir, v. mostro ; nielle, plante, en Rouergue, v. niello. R. remounta.

REMOUNTAGE, **REMOUNTÀGI** (m.), s. m. t. de cordonnier. Remontage. R. remounta.

Remountamen, v. remount.

REMOUNTO-DEGUN, s. m. Frelon, mangeur, égaïste, parasite, v. manjo-proufié. R. remounta, degun.

REMOUNTURO, s. f. t. de cordonnier. Remontage. Sàbi ço que li fau, es uno remounturo. E. PELABON. R. remounta. Remoura, v, rememoura.

REMÒURE, **REMOIRE** (l.), (rom. removre, remover, cat. remoure, esp. port. remover, it. rimovere, lat. removere), v. a. Mouvoir de nouveau, remuer ; donner un dernier labour avant de semer, v. troussa ; déplacer, retirer, enlever, ôter, v. leva. Se conj. comme mòure.

REMOUREA (it. romoreggiare), v. n. Faire des reproches, réprimander, v. remougna. R. rumour.

Remouren, v. remoulin.

REMOURI (it. rimorire), v. n. Remourir. Se conj. comme mouri. Èro escranca, e, dins un caire, bessai anavo remouri. M. FAURE. R. re, mouri.

Remouri, remourin, remouren, v. remoulin.

remourina, v. remoulina.

REMOURIÉ, **IERO**, s. et adj. Grondeur, euse, grognon, onne, v. renaire. R. remourea.

REMOURRA (**SE**), v. r. Se vautrer, le visage contre terre, v. bachuca, viéuta, vouluda. R. re, amourra, mourre.

REMÒURRE, **REMÒURE** (d.), **REMOUOLRE**, **REMORRE** (rouerg.), v. a. Remoudre. Se conj. comme mòurre. Remòurre lou bren, remoudre le son.

REMÒUT, **ÒUTO**, part. p. Remoulu, ue. R. re, mòurre.

REMOUS, **ARREMOUS** (g.), **REMAUS** (l.), **OUSO** (esp. remoto, it. rimosso, rimoto, écarté, reculé, lat. remotus), adj. Retiré, serré, ramassé ; blotti, ie ; tranquille, doux, soumis, ise, v. manse, pàsi ; réservé, ée, précieux, euse, v. precious. Teni remous, tenir quelqu'un en crainte, dans le devoir, à distance ; tèn-te remous, tiens-toi retiré. La pòu lou tèn remous. H. LACOMBE. Es ben douceto la fedeto, Es ben remouso la vaqueto. F. D'OLIVET. Fasiò frech e la malurouso Se teniò mitat arremouso. J. CASTÉLA. La lauseto pès camps èro touto arremouso. ID. Remouses, ousos, plur. lang. de remous, ouso.

REMOUSA, **REMAUSA**, v. a. et r. Serrer, ramasser, réunir, rassembler, v. arremousa plus usité ; pour calmer, v. remeisa. R. remous.

REMÓUSE, **REMOUSE** (m.), **REMOULZE** (l.), **REMOULZA** (g.), v. a. et n. Traire ou tirer de nouveau ; repétrir, v. repasta. Se conj. comme móuse. La man gaucho remouse e tiro lou canebe. M. TRUSSY. Molzo e remolzo lou mourtié. J. JASMIN. R. re, móuse.

Remóusi, v. remeisa.

remoustega, v. remastega.

REMOUSTACHA, v. a. Répliquer vivement à quelqu'un, lui river son clou, v. rambaia. R. re, moustacho.

REMOUSTEJA, v. a. Barbouiller de moût une seconde fois. An surprés Lafiscot que la remoustejavo. A. VIRE. R. re, mousteja.

REMOUSTRA, **ARREMOUSTRA** (g.), (rom. remonstrar, it. rimostrare), v. a. Remontrer, représenter ; démontrer les inconvénients d'une faute. Se conj. comme moustra. Li remoustraren umblamen. C. BRUEYS. SE REMOUSTRA, v. r. Se remontrer.

REMOUSTRA, **REMOUSTRAT** (l. g.), **ADO**, part. Remontré, ée. Nous a rendu la vido E nous a remoustra lou celestiau camin. F. DU CAULON. R. re, moustra.

REMOUSTRANÇO, **ARREMOUSTRANÇO** (g.), **REMOUSTRÀNCI** (d.), **REMOUSTRACIÉU**, **ARREMOUSTRACIÉU** (l.), (rom. remonstrança, remonstration, it. rimostranza), s. f. Remontrance, observation, représentation, v. reprimendo. R. remoustra.

REMOUSTRANT, **ANTO**, adj. et s. Celui, celle qui fait des remontrances, censeur, v. reprenènt. R. remoustra.

Remoutelou, v. ramantelou, remountadou.

REMÒUTO, **REMÒUDO** (m.), s. f. Ce qui a [?]té remoulu. Coucha sus la remòuto, coucher dans un lit qui n'a pas été fait, v. repentido. R. remòurre.

Remp pour rèm.

rempempia, v. repepia.

rempentènci, v. repentènci.

remplaça, v. ramplaça.

remplec, v. ramplé.

remplega, rempleia, rempleja, v. ramplega.

rempli, v. rampli.

REMPLUMA, **RAMPLUMA** (l.), v. a. Remplumer, v. repiala.

REMPLUMA, **REMPLUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remplumé, ée. S'es ramplumat En arrestant la diligenço. J. AZAÏS. R. re, empluma.

Rempouecho, v. rapounchoun.

REMPREMI (rom. cat. esp. port. reimprimir), v. a. Réimprimer. Se conj. comme empremi. Avèn tira lou plan de lou rempremi. F. MISTRAL.

REMPREMI, **REMPREMIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Réimprimé, ée. Li felibre an rempremi Saboly. ARM. PROUV. R. re, empremi.

REMPRESSIOUN, **REMPRESSIEN** (m.), (esp. reimpresion), s. f. Réimpression. Veici li rempressioun o reedicioun d'ancianis obro. ARM. PROUV. R. re, empressioun.

REMS (rom. Rems, Remps, lat. Rhemi), n. de l. Reims, ville de France. Lou sacre dóu rèi se fai à Rems. ARM. PROUV.

Remubla, v. remoubla.

REMUDA, **REMUIA** (d.), **ARREMUDA** (g.), **DEREMUDA** (lim.), (cat. esp. remudar, it. rimutare, lat. remutare), v. a. et n. Remuer un enfant, le changer de langes, v. muda ; transplanter un arbre, v. replanta ; remplacer dans une plantation les sujets qui sont morts ; raccommoder les filets, v. remenda ; rasseoir un fer qui loche, v. releva ; mouvoir, se mouvoir, v. boulega. Remude, udes, udo, udan, udas, udon, ou (lim.) remuede, uedes, uedo udan, udas, uedon. Remuda 'n plantié, provigner une jeune vigne ; remuda l'or à palado, remuer l'or à la pelle. Lou tusto de sa voues, lou mato, lou remudo. J. JASMIN. PROV. GASC. cité par Montaigne : Bouha, prou, bouha, ma 's à remuda lous dits qu'èm ! souffler dans la musette, c'est quelque chose, mais le doigter, voilà le difficile. SE REMUDA, v. r. Changer d'habits ou de linge, v. chanja ; se remuer, v. mòure.

REMUDA, **REMUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Remué, changé, transplanté ; remplacé, ée. Cousin remuda de german, cousin remué de germain, issu de germain.

REMUDADO, s. f. Ce qu'on remue ou transplante en une fois. Remudado de relicle, translation de reliques. R. remuda.

REMUDADOU, **OUIRO**, adj. Facile à remuer, branlant, ante, v. brandant. Ero remudadou, il était chancelant ; se dit d'un homme âgé qui meurt. R. remuda.

REMUDAGE, **REMUDÀGI** (m.), s. m. Transplantation, remplacement des arbres morts ; relevé d'un fer de cheval, v. remudat. R. remuda.

REMUDAMEN, **REMUIAMEN** (d.), **REMUOMEN** (l.), (rom. remudamen, remudament, esp. remudamiento, it. remutamento), s. m. Remuement, changement, v. boulegadis. Quant de mouvemen, De remuomen ! A. BRU. R. remuda.

REMUDANT, **REMUIANT** (d.), **ANTO**, adj. Remuant, ante, en Limousin, v. bouleguiéu. R. remuda.

REMUDAT, s. m. Relevé, rassis, fer de cheval remis en place, v. relevat. Dous remudat valon un ferre nòu, deux rassis valent un fer. R. remuda.

REMUDO, **REMUEDO** (lim.), **REMUEJO** (a.), s. f. pl. Vêtements d'un enfant qui a grandi et que l'on fait porter à un autre plus jeune ; vieilles hardes, défroque, friperie, vieillerie, v. fatrassun. Pourta li remudo, porter la dépouille des autres, leurs vieux habits. E me vouliòu douna forço d'argent Emai també quaucos vielhos remudos. A. GAILLARD. R. remuda.

REMUDO-REMUDO (cat. esp. remuda), s. f. Remue-ménage, changements successifs que l'on fait subir à une chose, métamorphose, transformation, v. reviro-meinage. R. remuda.

REMUEI, **REMUI** (carp.), **REMIUE** (rh.), (rom. remuel, remueyll, remoil, berrichon remeuil, cat. remull, port. remolho, esp. remojo), s. m. Creux dans lequel les vanniers font tremper les brins d'osier, v. nai ; infiltration, suintement, v. trespir. Pous de remuei, puits qui n'a de l'eau que par infiltration, qui n'a pas de source. R. remuia.

REMUIA, **REMIHA** (carp.), **RAMIHA** (m.), **REMULHA** (l.), **ARMULHA** (g.), **REMOUIA**, **REMOULHA** (lim.), **ARREMOULHA** (g.), **REMIOLHA** (rouerg.), (rom. remulhar, remuelhar, remulliar, cat. remullar, port. remolhar, it. rimmollare, esp. remojar), v. a. et n. Remettre dans l'eau, retremper, tremper, détremper, imbiber, v. bagna, trempa ; redevenir humide, ressuer, suinter, v. relenti, trespira ; prendre avec les lèvres, en Gascogne ; pour remuer, v. remuda. Se conj. comme muia. Remuia de caus, détremper de la chaux ; faire remuia de merlusso, bouta lou bacaiau à remuia, faire tremper de la morue pour la dessaler ; bouto que remueio ou remoio, tonneau qui suinte ; li muraio remueion ou remoion, les murs ressuent ; la sau remuiavo, le sel devenait humide. SE REMUIA, v. r. Se mouiller, se mettre en nage.

REMUIA, **REMULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Trempé, mouillé, ée, en moiteur, v. relènt. Siéu remuia de susour, je suis tout en nage ; remuiado de plueio, trempée de pluie ; pessègue remuia, pêche trempée dans le vin. Remuia jusqu'eis oues, arrìbi à la meisoun. P. BELLOT. R. re, muia.

REMUIAGE, **REMUIÀGI** (m.), **REMIHÀGI**, **RAMAIÀGI** (a.), s. m. Action de tremper, de faire tremper. Sarié pas pèr nàutrei tant mau Qu'atroubessian au remuiàgi Un bouen tècho de bacaiau. DAGEVILLE. R. remuia.

REMUIANT, **REMIHANT** (m.), **ANTO**, adj. Suant, ante, mouillé, ée, v. susant. R. remuia.

REMUNERA (rom. reymunerar, lat. remunerar), v. a. Rémunérer, v. estrena, recoumpensa. Remunère, ères, èro, eran, eras, èron.

REMUNERACIOUN, **REMUNERACIEN** (m.), **REMUNERACIÉU** (l.), (rom. remuneracion, cat. remuneració, esp. remuneracion, it. remunerazione, lat. remuneratio, onis), s. f. Rémunération, v. estreno, recoumpènso.

REMUSAT (b. lat. Remusacum, Remusiacum, Ramusatum, Remusatum), n. de l. Rémusat (Drôme) ; variété de mouton ; nom de fam. méridional.

REN, **RE** (lim.), (rom. ren, re, cat. ren, port. rin, it. rene, lat. ren), s. m. Rein, v. loumb, tros de mièi. Li ren, lous rens (l.), las reis (Marche), les reins ; avé li ren feble, avoir les reins faibles ; manquer de moyens ou de crédit ; avé li ren dur, avoir les reins forts ; troussa li ren, fouler les reins ; avé lou ren tors, prene lou ren tors, garder le repos, avoir une courbature ; li ren me dolon, les reins me font mal ; mau de ren, lumbago ; prene un tour de ren, se donner un tour de reins.

REN (it. Reno, lat. Rhenus, all. Rhein), s. m. Le Rhin, fleuve. Sacrejés dounc pas mai dóu Ren fin-qu'à Paris. F. VIDAL.

Ren (raisin), v. rasin.

RÈN, **RÈM** (niç.), **RE** (l.), **ARREN**, **ARRE** (g.), **ARREI**, **AREI** (b.), **REIN**, **RIN** (d.), (rom. ren, re, cat. ren, lat. rem, chose), s. m. Rien, néant, v. res ; pas, point, v. gens, pas. Acò tèn en rèn, cela ne tient à rien ; acò vau rèn, cela ne vaut rien ; as pas rèn, tu n'as rien ; n'a pas agu (l.), il n'a rien eu ; digues rèn, ne dis rien ; fagues rèn, ne fais rien ; fai jamai rèn, il vit dans l'obscurité ; lou rèn faire, l'oisiveté ; es tres fes pas rèn, ce n'est absolument rien ; n'a rèn à-n-éu, il est généreux, libéral, hospitalier ; m'es rèn, il ne m'est rien ; coume se de rèn n'èro, comme si de rien n'était ; se n'en fau rèn de rèn, il s'en faut de rien ; veni en rèn, se réduire à rien ; i'a rèn de nòu ? il n'y a rien de nouveau ? i'a rèn à-n-acò, il n'y a rien de tel ; i'a rèn que noun faguessian, nous ferions toutes choses ; acò fai pas de rèn, acò ié fai de rèn, acò ié fai rèn, acò fai rèn, cela ne fait rien ; n'en pode èstre en rèn, noun pòdi èstre en re (l.), je n'en puis être le maître ; iéu noun cregne rèn li despèns, je ne crains pas les frais ; ai rèn agu pòu, je n'ai pas eu la moindre peur ; depèr pas rèn, pour rire, par jeu ; re que Diéu (je ne crains que Diéu), devise des Talleyrand, anciens comtes de Périgord ; rèn mai, rien de plus ; rèn autre, rèn aurre, pas autre chose ; rèn de tout, re dau tout (lim.), rien du tout ; rèn de rèn, rien de rien ; rèn que de ié pensa, seulement d'y penser ; rèn que pèr acò, pour ce seul motif ; causo de rèn, chose minime ; ome de rèn, homme de rien ; sies un gènt de rèn, tu es sans honneur ; un pas rèn, un rien du tout ; quauco-rèn, quelque chose, v. quaucarèn ; de deguna ren non ai fam (Flamenca), je n'ai faim d'aucune chose ; en rèn de tèms, dins noun-rèn, en moins de rien, en un rien ; sian rèn sus la terro, l'homme n'est que néant, v. noun-rèn. De tout acò rèn noun s'enchau. C. BRUEYS. PROV. Se fai rèn de rèn. — Se fai rèn pèr rèn. — Quau fai rèn gagno rèn. — Se rèn noun as, rèn noun espères. — Rèn emé rèn fan pas bono figuro. — Quau n'a rèn, dèu rèn. — Quau n'a rèn e dèu rèn es mita riche.

Rèn (rame), v. rèm.

rèn (rang), v. rèng.

rèn pour rènd (il rend).

RENA, **RENNA** (for. l.), **RAINA** (g.), **RANA** (lim.), (rom. renar, rainar), v. n. et a. Grogner, gronder, murmurer, geindre, bouder, râler, coasser, v. creniha, rampineja, raugna, remoumia, roundina ; braire, en Gascogne, v. brama ; hennir, en Dauphiné, v. endiha ; ronronner, v. rounca ; ramasser le blé répandu sur l'aire, avec le râteau appelé reno, v. arroulha, bressa ; pousser la terre avec un traîneau, pour combler un bas-fonds ; pour tenir en bride, redresser, v. arrena. La pipo reno, la pipe râle ; la mar reno, la mer frémit ; moun chin renavo, mon chien grondait ; fai que rena, il grommelle toujours ; lou rena dis enfant, le vagissement ; mi tripo renon, le ventre me grouille, v. gargouia ; de que renes ? de quoi te plains-tu ? PROV. Rena coume uno pouso-raco, coume un chin d'avé, coume uno cato borgno, coume un porc, coume un diable. — Avé coume li cat, qu'au-mai manjon, au-mai renon. — Jan, que fai ta feno ? Toujour manjo e toujour reno. — Entre pero e feno, Pren-la quand reno. — Paure, renaras, Paure, pagaras. — Quau tèn, tèn ; quau reno, reno. R. reno, raino.

RENA, v. n. Ana rena ou fa la reno, visiter une nouvelle mariée, le dimanche qui suit le mariage, en Rouergue, v. reno.

Renabiè pour renouvié.

RENAC (**EN**), loc. adv. Avec répugnance, en Guienne, v. rèirecor. Conférer ce mot avec le v. fr. renacler. R. renèc ?

RENADIÉU, **RENARDIÉU**, **REINARDIEU**, **RENADIÉ** (m.), **IVO**, **IEVO**, **IÉUVO**, **IERO** (cat. renadiu), adj. Renaissant, remontant, ante ; qui repousse dans l'arrière-saison, tardif, ive, v. arreirouge, autounen. Blad renadiéu, blé égrené par le vent, qui sort de terre dans les chaumes ; planto renadivo, plante vivace ; fueio renadivo, seconde pousse des mûriers ; cebo renadivo, oignon remonté ; blad espóussa renadiéu, coupa renadiéu, blé égrené ou coupé encore vert. R. re, natiéu.

RENADISSO, **RENADIS**, **RENÈIS** (a.), s. Grognerie prolongée, v. grougnadisso. Pèr abusa vouste marit, Menas-me grosso renadisso. C. BRUEYS. Vous espaventarié, car ourlo coumo un loup, E lei tuno dei baus redien sa renadisso. L. FUNEL. R. rena.

RENADO, **RANADO** (l.), s. f. Grognement, mouvement de mauvaise humeur, murmure, v. murmur, rouno. R. rena. Renadou, aphér. d'arrenadou.

RENADURO, s. f. Maussaderie, humeur grondeuse, v. charpin, A tort d'avé de renaduro. R.-BÉRARD. R. rena.

RENAGE, **RENÀGI** (m.), s. m. Action de grogner, plaintes, v. plagnun. Renouvelles aqui lei renage de Jo. E. DAPROTY. R. rena.

Renaia pour reneja.

RENAIRE, **RANAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO** (l.), **AIRIS** (m.), (cat. renyayre, ayra), s. et adj. Grognard, arde, grondeur, euse, v. ragan, rampelaire ; pleurard, v. plourinas, raugnaire ; ouvrier qui ratisse le blé dans l'aire, qui pousse les terres avec un traîneau. Vièi renaire, vieux grognard ; lou renaire, le cochon. Escupissènt sa lagno renarello. J. ROUMANILLE. PROV. Femo, rodo emé carrello. Se noun ouncho, renarello. R. rena.

RENAIS, s. m. Renaissance, dans la citation suivante : Un renais que pourtara de bello fruto. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. renaisse.

RENAISSE, **RÈIRE-NAISSE** (l.), **BENÈISSE** (m.), **RENAICHE**, **RENÈICHE**, **RENÈCHE** (g.), (rom. renascer, cat. renaxer, renaixer, port. renascer, esp. renacer, it. rinascere, lat. renasci), v. n. Renaître, v. rebase ; repousser, v. regreia. Se conj. comme naisse. Siéu tourna renaisse, il me semble renaître. Quand renaisseira lou printèms. J. ROUMANILLE.

RENASCU, **RENASCUT** (l.), **RENEISSU** (m.), **UDO**, part. et adj. Né de nouveau. Es renascu voste enfantoun. L. ROUMIEUX.

Renaissença, renaissent, v. reneissènço, reneissènt.

RENAMEN, s. m. Grognement ; borborygme, v. gargoui. R. rena.

RENAN, n. p. Renan, nom de fam. béarnais. Saint Renan (Sanctus Renanus) mourut à Quimper, en Bretagne.

Renard, renardié, v. reinard, reinardié.

renardiéu, ivo, pour renadiéu, ivo.

RENARIÉ, **RENARIÒ** (d.), (rom. ranail), s. f. Grognement continuel, gronderie, plainte incessante et désagréable, v. grougnadisso, rampelado. Renarié dei chin, titre d'un poème de C. Dauphin. S'es ausi de bèllei renarié. LOU TRON DE L'ÈR. Vaudrié mai èstre à tous lei diable Que d'ausi talo renarié. C. BRUEYS. R. rena.

RENASSO, s. f. et adj. Humeur détestable, murmures ; personne grondeuse, v. carrello. Nanoun èro proun un pau renasso, un pau carrello. F. PEISE. La tempèsto renasso. J. DÉSANAT. R. reno.

Renàubi (cul-blanc), v. reinàubi.

renàubi (veuf), v. renòvi.

Renaud, v. Reinaud.

RENAUÏ, **ARRENAUÏ** (b.), (rom. cat. renovar), v. a. Renouveler, en Gascogne, v. renouvela. Quand et boulouc, coumo jou è dit, Arrenaui l'ome maudit. G. D'ASTROS. Si las sasous nou s'arrenauïssen pas. ID. R. re, nau, nòu.

Renaussa, v. reaussa.

renc (rang), v. rèng.

renc (roc), v. ranc.

renc (rame), v. rèm.

RENCAMINA (**SE**), v. r. Se remettre en chemin. R. re, encamina.

Renchié, v. ranchié.

rencluso, v. resclauso.

RENCO (v. fr. renche, lat. runca, sarcloir), s. f. Bouloir, rabot de mégissier pour remuer la chaux, v. bourjadou, rèl.

Rencontre, rencountra, v. rescontre, rescountra.

rencougna, v. rancougna.

rencoundre, v. rescoundre.

rencura, rencuro, rencuno, v. rancura, rancuro.

rènd (il rend), v. rèndre.

RENDA, **RENDAT** (l.), **ADO**, adj. Renté, ée, qui a des rentes. Pau renda. G. ZERBIN. Lous oustaus lei melhour rendas, ID. v. arrenda. R. rèndo.

Rendable, v. rendiéu.

rendalho, v. randello.

rènde (haie), v. rande.

rènde, rèndei, rèndes, rendèn, rendès, v. rèndre.

rendèi (vous rendez, je rendis), en Limousin, v. rèndre.

RENDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui rend : un bon, un marrit rendèire. R. rèndre.

RENDEMEN, **RENDAMEN** (rh. d.), (rom. redement, rendament, cat. rendiment, port. it. rendimento, esp. rendimiento), s. m. Produit, rapport, v. revengut. Lou rendemen d'un mas, le produit d'une ferme. E tournavo mai que countènt Dóu rendemen de si cambado. L. ROUMIEUX. R. rèndre.

RENDÈS-VOUS, **RANDÈS-VOUS** (m.), s. m. Rendez-vous, v. assignacioun ; lieu de rendez-vous, v. petadis. Rendès-vous toujour assourtit De nostros filhos de partit. D. SAGE.

RENDIÉ, **RENTIÉ** (rh.), **RENDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cat. render, esp. rentero, port. rendeiro, b. lat. renderius, arrendatarius), s. Fermier, ière, v. arrendaire, pensiounàri ; locataire, v. estajan, oustalié ; rentier, ière ; sobriquet des gens de Bédarrides (Vaucluse) ; Rentier, Randé, noms de fam. méridionaux. Ai de bon rendié, j'ai de bons fermiers, des locataires qui payent bien. Perqué Diéu m'a pas fa rendié ? M. BOURRELLY. R. rèndre. Rendiereto, rendiero, pour rengueireto, renguiero.

RENDIÉU, **IVO**, **RENDABLE**, **ABLO**, adj. Productif, ive, v. argentous, recoultous. R. rèndre.

Rendisso, v. randisso.

RÈNDO, **RÈNTO** (rh.), **RENDO** (l.), **ARRENDO** (g.), **RANTO** (a.), (rom. renda, arrenda, arenda, rezenda, rensa, cat. port. renda, esp. renta, it. rendita), s. f. Rente, fermage, loyer, v. arrengo, cènso, louguié ; récolte, revenu, v. recolto. Avé bono rèndo, avoir bonne récolte ; lou sòu de la rèndo, l'aire de la ferme ; rèndo d'oustau, loyer de maison ; ana pèr rèndo, n'être que locataire ; paga si rèndo, payer ses fermages ; paga 'no grosso rèndo, payer un gros loyer ; en intrant fau paga la miejo-rèndo, en entrant on paye la moitié du loyer ; prene à rèndo, en rèndo, prendre à ferme ou à loyer ; à rèndo seguro, à rente fixe ; metre en rèndo, douna si terro à rèndo, donner ses terres à ferme ; viéure de rèndo, de si rèndo, vivre de ses rentes ; es car de rèndo, c'est cher de loyer. Pèr viéure de sei rèndo Un chascun met leis armo au cro. N. SABOLY. PROV. Pèr sant Medard, La rèndo crèis o demenis d'un quart. — Vèndo Copo rèndo, ancien axiôme d'après lequel l'acquéreur avait le droit de se soustraire aux obligations du bail consenti par le vendeur. R. rèndre.

RENDOURMI, **REENDOURMI**, v. a. Endormir de nouveau. Se conj. comme endourmi. SE RENDOURMI, v. r. Se rendormir. E puei si rendourmien, si tenènt embrassa. M. TRUSSY. R. re, endourmi.

RÈNDRE, **ARRÈNDRE**, **RENDRE** (lim.), **REDRE**, **REDDRE**, **RÈDRE**, **ARRÈDRE** (l.), **RENDE** (auv. bord.), **RANDRE** (g.), **RONDRE** (rouerg.), (rom. rendre, arrendre, arendre, redre, reddre, arredre, retre, reder, cat. redre, rendir, esp. rendir, port. render, it. rendere, lat. reddere), v. a. et n. Rendre, restituer, v. tourna ; exprimer, représenter, v. retraire ; produire ; revaloir ; évacuer, expulser, v. jita ; lasser, harasser, fatiguer, v. alassa. INDICATIF PRÉSENT. Prov. rènde, rèndes, rènd, rendèn, rendès, rèndon. Mars. rèndi, rèndes, rènde, rendèn, rendès, rèndon. Lim. rende, réndei, rend, rendèn, rendèi, rendon. IMPARFAIT. Prov. rendiéu ou rendìi (niç.), iés, iè, ian, ias, ien. Lang. rendièi, iès, iè, ièn, iès, ièu. Gasc. rendioi, ios, iò, ion, iots, ion ou iòu. Bord. rendèbi ou rendèui, èbes, èbe, èben, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. rendeguère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. rendèri, ères, è, erian, erias, èron. Lim. rendèi, èrei, è, èrem, èrei, èren. Lang. rendère, ères, èt, rendèn, ères, èren. Bord. rendóuri, oures, ou, óurem, óurets, óuren. Gasc. rendoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. rendrai ou renderai (niç.) ou redrèi (l.). CONDITIONNEL. Prov. rendriéu ou renderìi (niç.). IMPÉRATIF. Prov. rènde ou rènd (m.) ou rèd (lim.), renden, rendès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que rènde ou rèndi (m.) ou rendie (l.). SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que rendeguèsse ou rendèssi (m.) ou rendóussi (g.). PARTICIPE PRÉSENT. Prov. rendènt, rendent (l.), rendens (bord.), rendint (g.). Voir le verbe avé pour les désinences des personnes. Rèndre comte, rendre compte ; rèndre l'amo, rendre l'âme ; rèndre justiço, rendre justice ; rèndre resoun, rendre raison ; rèndre forço jus, rendre beaucoup de jus ; rèndre pato pèr aguïo, rèndre li tourno, rendre la pareille ; rèndre de forço, produire une somme de force ; acò me rènd rèn, cela ne

me rend rien ; rènde-me, rèd-me (lim.), rends-moi le reste de ma pièce ; Diéu vous lou rènde, Dieu vous le rende ; fau qu'acò rènde, il faut que ce soit lucratif ; encaro aguère d'argènt à ié rèndre, encore j'eus de l'argent à lui rendre ; eiçò n'es rèn, tout a bouen rèndre (Brueys), ceci n'est rien, tout peut se rendre. E nous redren pas tant la garro. A. ARNAVIELLE. PROV. Au-mai pènd. Au-mai rènd. — Prene es de mèu, Rèndre es de fèu. — A bon cor, noun rènde rèn. SE RÈNDRE, v. r. Se rendre, se convertir ; se lasser. Rènde-te, rènd-te (b.), rends-toi.

RENDU, **ARRENDU**, **REDUT** (l.), **ARREDUT** (g.), **RENGUT** (b.), **REDU**, **REJU** (lim.), **UDO**, part. et adj. Rendu, ue ; lassé, harassé, accablé, ée. PROV. Argènt rendu N'es plus degu. Rendùdis, udos, plur. narb. de rendu, udo.

Rendre (haie), v. rande.

RENDUT, s. m. Rendu, tour ou fête que l'on rend à quelqu'un. Es un rendut, c'est un prêté rendu. R. rèndre.

Rène pour Ireniéu.

RENÈ, **RENÈC** (l.), **ARNÈC** (g.), (cat. renèc, esp. reniego), s. m. Juron, blasphème, v. blasfème, esperjur, mau. Faire jouga lou renè, renier, jurer. Bramant aquel renèc : Mount-Fort ! A. FOURÈS. Santo Crouts ! qnent renèc ! n'ai l'amo estremen- [tido. A. MIR. R. renega.

RENEBAUDO, s. et adj. f. Runde renebaudo, églantier, en Gascogne, v. agoulencié.

RENÈBRE, **RENIBLE** (rom. arnibre), s. m. Patience aiguë, plante, v. mounaco ; patience crépue, v. rousergue.

Renèche, v. renaisse.

RENEGA, **ARRENEGA** (b.), **ARNEGA**, **ARNIA** (g.), (rom. renegar, reneyar, renejar, reneguar, cat. esp. port. renegar, it. rinnegare), v. a. et n. Renier, méconnaître, v. renouncia ; jurer, blasphémer, v. blasfema, jura, sacreja ; surnommer, en mauvaise part. Renègue ou (m.) renègui, ègues, ègo, egan, egas, ègon. Renega sa vido, renega li marioto, se donner à tous les diables, maudire son sort, enrager ; acò renègo, cela jure, cela contraste ; lou cat renègo, le chat félit, menace en soufflant. Renègo quand i'a res à faire, Quand i'a fogo renègo mai. A. LANGLADE. En renegant, lou brutau qu'èro. C. FAVRE. PROV. Renega coume un carretié, coume un uganaud, coume un demòni. SE RENEGA, v. r. Fausser sa foi ; maugréer.

RENEGA, **RENEGAT** (g. l.), **ADO**, part. et ad Renié, ée. Uno renegado, une rénégate. R. re, nega.

RENEGABLE, **ABLO**, adj. Niable, v. negable. R. renega.

RENEGAIRE, **RENEGADOU** (l.), **ARNEGADOU** (b.), (rom. renegador, renegadoo, cat. renegador), s. m. Renieur, blasphémateur, v. blasfemaire ; rénégat, v. renegat. Li renegadou d'Artigo, sobriquet des gens d'Artigues (Aude). Pièi, quand vous parlas di jougaire, Disès que soun de renegaire. PROUCÈS DE CARMENTRAN. Berlandiès e renegadous. D. SAGE. R. renega.

RENEGAMEN, **RENEGOMEN** (l.), **ARNEGAMEN** (g.), **ARNEGUEMEN** (b.), **RENEÏMEN** (d.), (rom. renegamen, renejamen, it. rinnegamento), s. m. Reniement, jurement, imprécation, v. escoumenge. Mais lous renegomens lou rèndon pas madèple. COCURAL. R. renega.

RENEGAT (rom. cat. renegat, esp. port. renegado, it. rinegato), s. m. Rénégat, apostat, v. apoustat ; sobriquet des gens de Savoillans (Vaucluse). E bourroulo lou cor de l'ome renegat. F. GRAS. E qu dis renegat, dis jamai prouvençau. M. BOURRELLY. R. renega.

RENEGOUN, s. m. Petit juron, mauvaise humeur, colère, v. sacrebiéu. Lou fan descèndre de l'escalo Ounte toujour mounto e davalo Lou renegoun e lou carpin. A. LANGLADE. R. renèc.

RENÈGUE, s. m. Cheval ou mulet coupé à moitié, v. rancous. R. renega.

RENÈGUIS, s. m. Sorte de jeu d'enfants, analogue à celui de cache-cache, en Languedoc.

Renèiche, v. renaisse.

reneiris, v. renaire.

renèis, v. renadis.

renèisse, v. renaisse.

RENEISSÈNÇO, **RENAISSENÇO** (l.), (rom. renaissament, cat. renaxensa, esp. renacimiento, it. renascimento), s. f. Renaissance, v. reviéure. La reneissènço felibrenco, la renaissance de la poésie provençale, à la fin du 19e siècle, v. felibrige. R. renaisse.

RENEISSÈNT, **RENAISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. rinascente), adj. Renaissant, ante, v. renadiéu. R. renaisse.

RENEJA, **RENAIA** (Var) (rom. renejar), v. n. Geindre, vagir, v. gouissa, plourineja. Renejes tant-sié-pau, lèu que vèn, counsoulaire, D'esperéu à toun brès. A. CROUSILLAT. Ah ! teisas-vous, Jan renejè. A. MATHIEU. R. reno.

RENELLO, s. f. Sarcelle d'hiver, anas cresca, oiseau, v. sarceloun. R. reno. Renembra, renembranço, pour remembra, remembranço.

RENET, **RAINET** et **RANEC** (g.), s. m. Crécelle de roseau, v. cracineto, raqueto, reineto, tarabast ; grognon, v. rampelin ; coassement, v. coua ; braîment, en Gascogne, v. bram. Nous fan un bèu vacarme emé sei renet, sei clicleto e sei rounfloun. LOU TRON DE L'ÈR. R. rena.

RENETEJA, v. a. Renettoyer, v. respóussa. R. re, neteja.

RENÈTI, s. m. Grognon, v. renòsi. Caravihaire e proun renèti, trinassè soun charpin. R. MARCELIN. R. renet.

RENETO, s. f. Grogneuse, v. renarello ; crécelle, v. reineto ; rénette, instrument de maréchal, v. rougneto. R. reno.

Renevié, v. renouvié.

RENFERMA, v. a. Renfermer, enfermer de nouveau, v. estrema, reclaure, rejougne. Se renferma dins, se borner à. R. re, enferma.

RENFLA, **RANFLA** (l.), (rom. renflar, cat. reinflar), v. a. Enfler de nouveau, v. regounfla. R. re, enfla.

RENFLAMEN, **RANFLOMEN** (l.), s. m. Renflement, v. bòuge, enflour, groussour. R. renfla.

Renfourça, v. ranfourça.

RÈNG, **RÈNC** (a.), **RENG**, **RENC** (g. l.), **RANG** (m. niç.), **RANC** (rom. reng, renc, ren, arrenc, cat. b. bret. renc, it. rango, all. ring), s. m. Rang, ordre, v. tiero ; t. de faucheur, andain, v. andan, ordre ; t. de tisserand, mesure de trois ou quatre mètres, usitée pour auner les toiles ; c'est la longueur de l'ourdissoir. Un rèng d'aubre, un rang d'arbres ; vira li rèng, faner les andains de foin ; se pago vint sòu lou rèng, pèr la façoun de la telo, on paye vingt sous le rang pour la façon de la toile ; se metre en rèng, se mettre en rang ; estrangié de rèng, étranger de haut rang ; veissèu dóu premié rèng, vaisseau de premier rang ; d'à rèng, à-de-rèng, avec ordre, tour à tour, successivement, de suite, à la file, v. à-de-rèng. PROV. Cadun à soun rèng, De trop noun i'a rèn.

Renga, rengado, v. renja, renjado.

RENGARDO (rom. Rengars, b. lat. Rengardis), n. de f. Rengarde, nom d'une comtesse de Carcassonne (1067).

RENGLAVO, s. f. Rhingrave, espèce de haut-de-chausses, v. braio. Rengloro, rengolo, pour grisolo ; renglourièiro, v. grisouliero.

RENGO, **RENGLO** (g.), **RENJO** (lim. d.), **RANJO** (d.), (rom. rengua), s. f. Rangée, ligne, file, v. rego, filo ; traînée de crottin, v. renguiero ; la Rengue, affluent de l'Orb (Hérault). Rengo d'escalié, suite de degrés, escalier ; rengo de calado, range de pavés ; en rengo, en ligne, à la file. Vous, lassus, assetut à la premèro rengo. J. JASMIN. R. rèng.

Rengracia, v. regracia.

RENGUEINA, v. a. Rengaîner, v. estrema. Se conj. comme engueina. R. re, engueina.

Rengueira, v. arrengueira.

RENGUEIRADO, **RENGUIERADO**, **RENGUIEIRADO** (l.), **RENGIERADO** (m.), **RENGUIELADO**, **RENGELADO** (rh.), s. f. Contenu d'une rangée, enfilade, longue suite, v. astiado, tirassuegno. Touto la rengueirado debanè, toute la file tomba. Di proufèto pamens ai vist la rengueirado A-de-rèng faire soun intrado. S. LAMBERT. Li rengueirado vierginenco CALENDAU. R. renguiero.

RENGUEIRETO, **RENGUIERETO**, **RENGUILETO** (g.), **RENDIERETO** (rh.), s. f. Petite rangée, petite brochée, hâtelette, v. brouchaJeto. En rengueireto, en rang, en ligne droite ou courbe. Van en renguileto Caps à Sent-Amans. J. JASMIN. R. renguiero.

RENGUETO, **RENGETO** (lim.), (v. fr. rengette), s. f. Petite file, série, v. filo ; jeu d'enfant où l'on tire sur une rangée de noix ; marelle, v. marrello. Rengueto de souco, rangée de ceps ; cap de rengueto, chef de file ; ana de-rengueto, aller à la file. Meten-nous en rengueto. L. MENGAUD. Un après un cau fa rengueto. A. LANGLADE. R. rengo.

RENGUIERO, **RENGIERO**, **RANGIERO** (m.), **RENGUIELO**, **RENDIERO** (a.), **RANGUÈIRO** (g.), (esp. ringlera), s. f. Rangée, suite, enfilade, v. fielado, tiero. Renguiero de pan, rangée de pains ; renguiero d'oustau, rangée de maisons ; renguiero de peto, traînée de crottin ; trosso-renguiero, ramasseur de crottin ; à renguiero, par files ; en renguiero, en file, à la file. R. rèng. Rengut, udo, pour rendu, udo ; renible, v. renèbre.

RENIERO, **DERRENIERO** (a.), s. f. Douleur dans la région des reins, lumbago. R. ren.

RENIFLA, **REMIFA** (l.), v. a. et n. Flairer de nouveau, aspirer par le nez, renifler, v. nifla. Vau renifla tei pas coumo un chin de cassaire. J. MÉRY. Reniflon lou destrech. JOURDAN. Niflavo e reniflavo. J. AZAÏS. R. re, nifla.

RENIFLADO, s. f. Ce qu'on flaire en une fois, inhalation, v. narrado ; mouvement de colère, v. esbroufe. M'a replica l'enfant en fènt de reniflado. F. LAUGIER. Es verai que sa reniflado Noun duro pas uno journado. L. D'ARVIEUX. R. renifla.

RENIFLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Renifleur, euse, v. niflaire. R. renifla.

RENIFLAMEN, s. m. Reniflement. Après un reniflamen de vinaigre. LOU TRON DE L'ÈR. R. renifla.

RENIFLE, s. et adj. Homme ennuyeux par ses petitesses, v. maniacle. R. renifla.

RENJA, **RANJA** (m.), **RENGA** (l.), **RANGA** (g.), (rom. cat. rengar), v. a. Ranger, mettre à la file ; arranger, v. arrenja, adouba, aseiga. Rènge, ènges, ènjo, enjan, enjas, ènjon. SE RENJA, v. r. Se ranger, v. fourvia.

RENJA, **RENGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rangé, ée. Ome bèn renja, homme rangé, qui a de l'ordre ; bataio renjado, bataille rangée. R. rèng.

RENJADO, **RENGADO** (l.), **RENJA** (d.), **RANJADO** (m.), s. f. Rangée, v. renguiero ; Rengade, nom de fam. méridional. Rengado de pa (Goudelin), rangée de pain. Dansant sur dos rengados. J. JASMIN. R. renja, rèng.

RENMORT, s. m. Drain, fossé couvert et plein de pierres, en Rouergue, v. touat, valat ratié. R. rèc, mort.

Renna (grogner), v. rena.

renna (tenir en bride), v. arrena.

RENO, **REGNO** (l.), (for. renna, rom. raina, rayna, rana, esp. riña), s. f. Murmure de mauvaise humeur ; pleurs traînants d'un enfant, plainte d'un malade, v. plagnoun, roundino ; grosse voix ; hennissement, en Dauphiné, v. endiha ; cri d'un essieu, des gonds d'une porte, v. creni, raisso ; querelle, discussion, v. garrouio ; espèce de râteau sans dents, dont on se sert pour ramasser le blé répandu dans l'aire, v. arredau, bresso, dousso ; traîneau servant à pousser la terre d'un lieu à un autre, v. tirassaire. A la reno, il bougonne, il grommelle ; sies uno reno, tu es un pleurard ; cerca reno, chercher noise ; faire la reno au can, provoquer un chien en imitant son grondement ; faire la reno i nòvi, visiter de nouveaux mariés, en Rouergue, v. rena 2. Pèr juja vostro reno d'amour. F. D'OLIVET. PROV. ROUERG. Que fa la reno al ca, Se lou gafo, pla li esta. Conférer reno avec le gr. ῥίνη, ou ῥὶν, nez et le lat. rana, grenouille.

RENO, **RENNO** (l.), **ARREGNO** (a.), (rom. cat. regna, port. redea, esp. rienda, it. redina, b. lat. retna, retina), s. f. Rêne, courroie d'une bride, v. guido, tournadouiro ; birloir, tourniquet qui tient une porte fermée, v. bartavello, petugo. Teni li reno, tenir les rênes.

RENO, **RENNOS** (l.), n. de l. Rennes (Aude), que l'on croit être l'ancienne Reda ou Rædum, v. manjo-favo.

Rèno (reine), v. rèino.

RENO-CROS, n. de l. Anse de Renecros, près Bandol (Var). R. rena, cros,

RENOLO, s. f. Hirondelle, en Gascogne, v. arendoulo, iroundello.

RENOS, **RENOUES** (m.), **RÈIDE-NO** (lim.), s. m. Reliefs d'un repas de noces, desserte d'un festin, v. recataio, remasiho, rouisse ; second repas de noces, qui se fait le lendemain ou le dimanche après la noce ; festin que les jeunes gens de la noce donnent aux nouveaux mariés, en bas Limousin, v. defrùctu. Les Romains nommaient ce repas repotia ; noces d'argent, fête qu'on célèbre après 25 ans de mariage, v. renòvi. Manja li renos, manger les restes du festin. A nosto longo fam mandères un renos. MIRÈIO. R. rèire, noço.

RENÒSI, **RENOCHE** (querc.), **RENOCHO** (g.), (rom. renos), s. et adj. m. Grognon, grondeur, v. rampin, raugnolo, renasso ; gronderie, v. renarié ; Renosi, nom de fam. corse. Rèn ié fai rèn, jamai renòsi. R. MARCELIN. Que finisse à jamai touto vièio querèlo, Tout renòsi, touto carrello. J. GERMAIN. R. renous.

RENÒU (rom. renou, renieu), s. m. Prêt à usure (vieux), v. usuro ; intérêts, en Dauphiné, v. interès. U ne parlavon rèn de renòu o d'usuro. L. DE BRIANÇON. R. renouva.

Renoua, v. renousa.

renouas, v. renos.

renoubela, renoubèt, v. renouvela, renouvèu.

RENÓUFIÉ (rom. Rampnolfia, habitation de Ramnolphe), s. f. La Renauphie, la Renaulphie, noms de lieux, en Périgord. R. Renous.

RENOUIA, **RENOURIA** (m.), **RENOULIA**, **RENOUREA**, **ROUINEA** (a.), v. n. Geindre, vagir, pleurer sans sujet, v. raugnoula, reneja. Renouie, ouies, ouio, ouian, ouias, ouion, ou (m.) renouriéu, iés, iè, ian, ias, ien. Enfant que toujour renouio, enfant qui geint sans cesse. Entènde ei bord dóu prat renouria la reineto.

A. CROUSILLAT. Renouiavo coume un grapaud. D. CASSAN. Car renouliés entre lei dènts. G. ZERBIN. R. rena.

RENOUIAIRE, **RENOURIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui geint ou bougonne, v. raugnaire, renaire. R. renouia.

Renouié, v. renouvié.

RENOUM (rom. cat. renom, esp. renombre, it. rinomo), s. m. Renom, réputation, v. brut. Marrit ou meichant renoum, mauvais renom ; a 'n laid renoum, passo sus un laid renoum, il est mal famé ; avé bon renoum e bon fa, avoir bonne renommée et la mériter. PROV. Aguen bon renoum e dourmen. — D'aquéu qu'a marrit renoum Fagues jamai toun coumpagnoun. — Bon renoum, segound patrimòni. R. renouma.

RENOUMA, **RENOUNMA** (l.), **ARRENOUMIA** (g.), **RENOMA** (b.), (rom. renomnar, renompnar, renomenar, renommar, esp. renombrar, it. rinomare), v. a. Renommer ; réélire ; réputer, v. reputa. Faire renouma, rendre illustre ; se renoumo li deputa, on renomme les députés. Proun de gènt si fan renouma Que noun poussedon que de vìcis. C. BRUEYS. SE RENOUMA, v. r. Prendre du renom, faire parler de soi, s'illustrer, v. ilustra. Quand Jupitèr fouguè resounablamen grand Vouguè se renouma. F. PASCAL.

RENOUMA, **RENOUMENA** (m.), **RENOUNMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renommé, ée ; célèbre. Soun proun renoumena pèr d'ome de counscièncі. V. THOURON. E noun fau que degun bouge Dei cabarets renoumenats. C. BRUEYS. PROV. Quau es renouma de se leva matin, pòu bèn dourmi jusqu'a miejour. — Renouma coume Barrabas dins la Passioun. R. re, noum.

RENOUMADO, **RENOUNMADO** (l.), **RENOUMIADO** (g.), **RENOUMA**, **RENOUMÈIO** (d.), (rom. renomada, renomnada, renominada, renomansa, it. rinomata), s. f. Renommée, v. glòri. Ié van à renoumado, on y va sur la renommée. PROV. Em' uno bono renoumado Podes dourmi la matinado. — Vau mai bono renoumado Qu'uno centuro daurado. Dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix, la Renommée ouvre la marche de la cavalcade du Guet. R. renoum.

Renoumbranço pour remembranço.

RENOUNCIA, **RENOUNÇA**, **ARNOUNCIA** (a.), (rom. cat. esp. port. renunciar, it. renunziare, lat. renuntiare), v. n. et a. Renoncer ; quitter, abandonner ; t. de jeu de cartes ; renier, désavouer, v. annega, renega. Renóuncie ou renóunci (l.), óuncies, óuncio, ouncian, ouncias, óuncion, ou (m.) renounciéu, iés, ié, ian, ias, ien. Renouncia de flour, de pico, renoncer à trèfle, à pique. Oh ! renóuncio, renóuncio à la femello infamo. A. CROUSILLAT. PROV. Cadun pòu renouncia à soun dre. — Quau renóuncio, perd la partido.

RENOUNCIA, **RENOUNCIAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Renoncé, abandonné, ée, mis hors de service, au rebut.

RENOUNCIACIOUN, **RENOUNCIACIEN** (m.), **RENOUNCIACIÉU** (g. l.), (rom. renunciation, rom. cat. renunciació, esp. renunciacion, it. renunziazione, lat. renuntiatio, onis), s. f. Renonciation.

RENOUNCIAMEN, **RENOUNÇOMEN** (l.), (rom. renunciamen, arenunciament, esp. port. renunciamento, it. rinunziamento), s. m. Renoncement, v. annegacioun. Au dur renounciamen se counèis l'amistanço. F. DU CAULON. R. renouncia.

RENÓUNCIO, **RENOUNÇO** (rom. esp. renuncia, it. renunzia), s. f. t. du jeu de cartes. Renonce. Coumo ! toujour memo renounço ? J. MARTIN. R. renouncia.

Renouncle, v. ranouncle.

renòure pour rèn aurre.

RENOURE, n. p. Renoure, nom de fam. provençal.

Renouria, v. renouia.

RENOUS (b. lat. Ranolfus, Ranulfus, Ramnulfus), n. p. Renoux, nom de fam. méridional.

RENOUS, **RANOUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (m.), (rom. renos, rainos, osa), adj. Grogneur, hargneux, grondeur, euse, de mauvaise humeur, v. aragnous, ragagnous, rampelous. ranganèu, roundinous ; Renoux, nom de fam. provençal. Li vers soun fre coume la glaço Quand li rimaire soun renous. J.-B. COYE. Fiho, véuso, maridado, noun fes coumo nous, Noun redoutés la vieiesso di parènt renous. CH. POP. PROV. Renous coume uno vièio porto, coume uno cato borgno, coume un chin que porto un os. Renouses, ousos, plur. lang. de renous, ouso. R. reno.

RENOUSA, **RENOUA** (a.), v. a. Renouer. Renouse la cantadisso Que fai la terro au bon Diéu. F. DU CAULON. Un trounc espetaclous Que se desnouso e se renouso. F. GRAS.

RENOUSA, **RENOUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Renoué, ée. R. re, nousa.

RENOUSAT, **RENOUAT** (a.), s. m. Fracture mal réduite, qui laisse un calus très apparent, v. rèire-os. R. renousa.

RENOUVA, **RENOUBA** (l.), **RENAUÏ** (g.), (rom. cat. esp. port. renovar, it. rinnovare, lat. renovare), v. a. Rendre neuf, renouveler, v. renouvela plus usité. Renove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon.

RENOUVACIOUN, **RENOUVACIEN** (m.), **RENOUVACIÉU** (l.), **REINOUVACHÉU** (auv.), (rom. cat. renovació, esp. renovacion, port. renovação, it. rinnovazione, lat. renovatio, onis), s. f. Rénovation, v. renouvelamen. Lou Felibrige es uno renouvacioun. T. AUBANEL.

RENOUVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Rénovateur, trice, v. renouvelaire. R. renouva.

RENOUVATIÉU, **IVO** (rom. renovatiu, iva), adj. Propre à renouveler. R. renouva.

RENOUVELA, **RENOUBELA** (l. g.), (rom. renovelar, renoelar, cat. renovellar, it. rinnovellare, lat. renovellare), v. a. Renouveler, v. renouva, renauï. Renouvelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Renouvela li bubo, rappeler un souvenir triste ; renouvela li plago, rouvrir les plaies ; renouvela la grano de magnan, renouveler la graine de vers à soie, lorsqu'elle ne réussit plus. Les paysans prétendent qu'on arrive à ce résultat en fasènt enseda 'no vaco, c'est-à-dire en faisant mourir une vache d'une indigestion de feuilles de mûriers. On doit ensuite enterrer l'animal dans le fumier et de ses entrailles putréfiées s'échappe un essaim de papillons qui pondent de la graine nouvelle. SE RENOUVELA, v. r. Se renouveler. Lou premié jour de mai, quand tout se renouvello. CH. POP. PROV. Au printèms lou sang se renouvello.

RENOUVELA, **RENOUVELAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Renouvelé, ée.

RENOUVELABLE, **RENOUVELAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Qui peut être renouvelé, ée. R. renouvela.

RENOUVELAIRE, **ARELLO** (rom. renovelatiu, iva), s. et adj. Rénovateur, trice, v. renouvaire. R. renouvela.

RENOUVELAMEN, **RENOUBELOMEN** (l. g.), (rom. renovelament, cat. renovament, it. rinnovellamento), s. m. Renouvellement, rénovation. Del renouvelamen quand l'epoco arribavo. J. AZAÏS. R. renouvela.

RENOUVELUN, s. m. Huîtres qu'on sème dans les parcs à huîtres, sur les côtes de l'Océan. R. renouvela.

RENOUVÈU, **RENOUVÈL** (l.), **RENOUVÈ** (d.), **RENOUBÈT** (g.), s. m. Renouveau ; pousse printanière des plantes et des

arbres, v. nouvelun, regreiamen. De renouvèu, de nouveau. R. renouvela.

RENOUVIÉ, **RENOUIÉ**, **RENEVIÉ** (d.), **RENABIÈ** (l.), (rom. renovier, renover, renoier, renouier, esp. renovero), s. m. Usurier (vieux), v. usurié ; regrattier, revendeur, en Dauphiné, v. revendèire ; Renouvier, Renoyer, noms de fam. languedociens. Carriero di Renouié, nom d'une rue d'Orange. R. renòu.

RENÒVI, **RENÒUVI** (d.), **RENÀUVI**, **RENÀUBI** (g.), s. m. Veuf qui a épousé une veuve ; celui qui célèbre ses noces d'argent ou d'or, au bout de 25 ou de 50 ans. As renòvis, flame couble, Amis, beguen e brinden. A. ARNAVIELLE. R. re, nòvi.

RENSIGNA, **RENSINA** (m.), **RANSIGNA** (d.), v. a. Renseigner, v. assabenta. Veguen, belèu lou can me rensignara bèn. M. TRUSSY. SE RENSIGNA, v. r. Se renseigner, v. entreva.

RENSIGNA, **RENSIGNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Renseigné, ée. R. re, ensigne.

RENSIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui renseigne. R. rensigna.

RENSIGNAMEN, **RENSINAMEN** (m.), s. m. Renseignement, référence, v. entre-signe. R. rensigna.

RENTA (esp. rentar), v. a. Renter ; affermer, louer, v. arrenda. Rènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

RENTA, **RENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renté, ée, v. renda. R. rènto, rèndo.

Rentage pour arrentage.

RENTE, **RENTRE**, s. m. Faîte et commencement de la pente d'une colline, v. aigo-vers, v. cresten, trecòu. Sus lou rente de soun roucas. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. rentra ? Rentié, rènto, v. rendié, rèndo ; rentort pour ren tort ; rentra, rentrado, rentraire, v. rintra, rintrado, rintraire.

RENTRADURO, **RANTRO** (l.), s. f. Rentraiture, v. sarciduro. R. rentraire.

RENTRAIRE, **RANTRA** (l.), (lat. retrahere), v. a. Rentraire, v. sarci. Se conj. comme traire. R. re, entraire.

RENU, **RENUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Pleurnicheur, hargneux, euse, v. renous. R. reno.

Renuro, v. reinuro.

RENUNG, n. de l. Renung (Landes).

Renvers, v. revers.

renversa, v. revessa.

RENVIA, **REMBIA** (g.), **REMBOUIA**, **RAMBOUIA** (l.), **RENVOUIA**, **RANVOUIA** (d.), v. a. Renvoyer, v. remanda, retraire. Renvìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Coum bèt miralh t'ac renvìo. G. D'ASTROS.

RENVIA, **REMBIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Renvoyé, ée. R. re, envia.

Reo (reins), v. regno.

reo (raie), v. rego.

reoui, reoulh, v. rouvi.

reouious, reoulhous, v. rouvihous.

reoulo, v. rèulo, règlo.

reoumo, v. rèumo.

reoun, reound, oundo, v. redoun.

REOURGANISA, v. a. Réorganiser. SE REOURGANISA, v. r. Se réorganiser. Emé rapideta tout se reourganiso. J. DÉSANAT.

REOURGANISA, **REOURGANISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réorganisé, ée. R. re, ourganisa.

REOURGANISACIOUN, s. f. Organisation nouvelle. R. reourganisa.

Reouta, reouto, v. redourta, redorto.

REPA, v. a. Mettre à la ration, en Rouergue ; pour ramper, v. rampa.

REPA, **REPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mise à la ration. R. rèpo.

Repachina, v. roustina.

REPAGA, v. a. et n. Repayer. R. re, paga.

Repaira, v. repeira.

REPAIRE, **ARREPAIRE** (g.), (rom. repaire, repayre), s. m. Repaire, retraite, maison, réceptacle, asile, séjour, en Gascogne, v. recatadou, recès, sejour ; Le Repaire, nom de lieu fréquent. Lou celèste repaire, le céleste séjour. E cascun enterin anèsse à soun repaire. LA BELLAUDIÈRE. Ount troubaras melhou repaire ? G. AZAÏS. R. repaira, repeira.

Repais, repaisses, v. repas.

repaissat, v. repeissudo.

REPAISSE, **REPAISSA** (l.), **REPAICHE** (a.), **REPÈCHE** (g.), (it. ripascere, lat. repascere), v. a. et n. Repaître, v. apastura, repasta ; prendre son repas, v. manja. Se conj. comme paisse. SE REPAISSE, SE REPAISSA (l.), v. r. Se repaître, se rassasier. Vautres noun fès que vous repaisse de vènt. C. BRUEYS.

REPEISSU, **UDO**, **REPAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Repu, ue. N'a pas repaissat, il n'a pas mangé.

Repaissudo, v. repeissudo.

repalho, v. ripaio.

repalma, v. repauma.

repandre, v. espandi.

repàpi, repapiage, repapiadis, repapiage, repapiaire, repapiagre, repapige, v. repèpi, repepia.

REPAPIHA (**SE**), **REPAPILHA** (l.), **REPIPILHA** (rouerg.), v. r. Se recoquiller, se friser, se replier, v. recouquiha.

REPAPIHA, **REPAPILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recoquillé, frisé, ée. R. re, papié.

REPAPIHOUTA, **REPAPIHOUTEJA**, v. a. Remettre des papillotes, refriser les cheveux ; réchampir, réparer, v. refistoula. An repapihouta la vièio baselico. J.-B. GAUT. Lou vièi castèu deis evesque, repapihouta pèr lou rèi Reinié. ID. R. re, papihoto.

REPAQUETA, v. a. Rempaqueter.

REPAQUETA, **ADO**, part. et adj. Rempaqueté, ée. R. re, empaqueta.

REPARA (rom. cat. esp. port. reparar, it. lat. reparare), v. a. Réparer, rétablir, v. adouba ; parer un coup, v. apara ; défendre, protéger, à Nice, v. apara. Repara de biòu maigre, engraisser des bœufs maigres. Aquéu sang, dóu pecat reparo lei desastre. ABBÉ BAYLE. PROV. Quau fai lou mau, fau que lou repare. — L'abit fai pas lou mouine, mai lou reparo bèn.

REPARA, **REPARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réparé, réhabilité ; protégé, ée. PROV. Un oustau repara, Un bèn arrouina. — Raubo pedassado Vau mai que puto reparado.

REPARABLE, **ABLO** (cat. esp. reparable, it. reparabile, lat. reparabilis), adj. Réparable. Que lou malur es grand, quand es pas reparable ! M. BARTHÉS.

REPARACIOUN, **REPARACIEN** (m.), **REPARACIÉU** (l.), **REPARACIOU** (g.), (rom. reparacion, reparacio, reparansa, esp.

port. reparacion, it. reparazione, lat. reparatio, onis), s. f. Réparation, v. adoubage, tacounage. Reparacioun d'ounour, réparation d'honneur ; faire reparacioun, faire réparation.

REPARADO (it. lat. Reparata), n. de f. Réparade. Santo-Reparado, Sainte-Réparade, vocable de la cathédrale de Nice ; Le Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône), nom de lieu, v. pue.

REPARADO, **REPARA** (d.), **REPARE** (l.), (fr. réparée, poirée), s. f. Poirée, bette qui a la côte pleine, v. bledo-cardo. Conférer ce mot avec le lat. asparatum, sorte d'herbe potagère.

REPARAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. reparaire, reparador, cat. esp. port. reparador, it. reparatore, lat. reparator), s. Réparateur, trice, v. casso-mau-tèms. Nostre sauvadou reparaire. A. VILLIÉ.

REPARÈISSE, **REPARÈSTRE** et **REPARÈTRE** (l.), v. n. Reparaître, v. reprendre, reveni. Se conj. comme parèisse. E dirian à la coumtesso : Reparèisse, o resplendour ! ISCLO D'OR. Pu liuen lou vese reparèisse Que ris sus li coudelet blanc. F. DU CAULON.

REPAREISSU, **REPAREIGU** (rh.), **UDO**, part. et adj. Reparu, ue. R. re, parèisse.

REPARLA (it. riparlare), v. n. Reparler. R. re, parla.

REPARO, s. f. Recoupe de son, v. reprim, repasso. R. repara ?

REPAROU, s. m. Plane, outil de charron, en Rouergue, v. plano. R. repara.

REPART, s. m. Repartie, à Toulouse, v. repartido. E sous drolles reparts fasion bada le mounde. 17e SIÈCLE. R. reparti.

REPARTI (esp. port. repartir, it. ripartire), v. n. Repartir, partir de nouveau ; répliquer, v. replica. Se conj. comme parti. Iéu noun sàbi que vous dire, Moun silènci repartis. C. BRUEYS.

REPARTI, **REPARTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Reparti, ie. R. re, parti 2.

REPARTI, v. a. Répartir, partager, v. desparti, coumparti. Se conj. comme parti.

REPARTI, **REPARTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Réparti, ie. R. re, parti 1.

REPARTICIOUN, **REPARTICIEN** (m.), **REPARTICIÉU** (l.), **REPARTICHÉU** (auv.), **REPARTICIOU** (g.), (cat. repartició, esp. reparticion, it. ripartizione), s. f. Répartition, v. despartícioun, santot. R. reparti.

REPARTIDO, **REPARTÌO** (a.), s. f. Repartie, réponse vive, v. resposto, rebrico, reviro. Avé de bòni repartido, avoir la réplique ingénieuse. R. reparti.

REPARTIDOU, **REPARTITOUR** (cat. esp. port. repartidor, lat. partitor), s. m. Répartiteur, v. endicaire. Lei bouen repartitour m'an meinaja l'impost. P. FIGANIÈRE. R. reparti.

REPAS, **ARREPAS** (g.), **REPAST** (a.), **REPAIS** (l.), **REPAICH**, **REPÈICH**, **REPÈCH** (g.), (b. lat. repastum), s. m. Repas, v. regagnoun, rejauchoun, repeissudo ; satiété, v. abounde, regòli. Lou rebalun d'un repas, le menu d'un repas ; lou coumpanage, la pitanço, la mascaduro d'un repas, les hors-d'œuvre d'un repas ; li pichot plat, l'entre-mié d'un repas, les entremets d'un repas ; faire lou repas de l'ase, manger sans boire ; faire lou repas di chin, être mal servi ; ne fau moun repais (l.), j'en ai mon soûl ; repas de baptême, v. couroulage ; repas des funérailles, v. reboustèri. PROV. Quau fai un bon repas patis pas touto sa vido. — Après lou repas, Lou fiò, lou lié o lou pas. — Li jour à la Candelouso Crèisson dóu repas d'uno espouso. Pendant les travaux de la moisson, les paysans du Midi font six repas : lou tuo-verme, en se levant ; lou dejuna, vers les sept heures ; lou grand-béure ou la tècio, vers dix heures ; lou dina, à midi ; lou gousta, lou vespertin ou la merèndo, vers quatre heures, et la cenado ou lou soupa, au coucher du soleil. Repaisses, plur. lang. de repais. R. repaisse.

REPASIMA, **REPRASIMA** (lim.), **REPATUMA** (rouerg.), (rom. repazimar, repaimar), v. a. Radoucir, apaiser, v. remeisa. SE REPASIMA, v. r. Se radoucir, v. moula. La biso s'adoucis, l'auta se repasimo. J. CASTELA. A moun entour tout se repasimavo. C. FOLIE-DESJARDINS.

REPASIMA, **REPASIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Apaisé, ée. R. re, apasima.

REPASSA (rom. cat. port. repassar, esp. repasar, it. ripassare), v. n. et a. Repasser, v. recourre, ressegre ; tamiser de nouveau, ressasser, v. retamisa ; biner la terre, v. reclaure ; passer le fer sur du linge, v. estira ; remanier un toit, un pavé, v. recoula ; émoudre, aiguiser, v. amoula ; rosser, frotter, v. zouba ; rouler dans son esprit, v. repensa. Repassa 'n capèu, repasser, reteindre un chapeau ; repassa coume un vièi capèu, rouer de coups.

REPASSA, **REPASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repassé, ée. R. re, passa.

REPASSADO (esp. repasata, it. ripassata), s. f. Revue, recherche ; réprimande, mercuriale, v. ramounado ; correction, volée de coups, v. refrescado ; partie de piquet à trois joueurs, v. repasso. R. repassa.

REPASSAGE, **REPASSÀGI** (m.), **REPASSATGE** (l. g.), s. m. Action de repasser, repassage d'un chapeau ; plantes marécageuses qu'on fauche pour le bétail, v. groussan, apaiage. R. repassa.

REPASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui repasse ; agneau qui repasse les brebis déjà tétées par d'autres ; remouleur, v. amoulaire. Repassaire de capèu, repasseur de chapeaux ; repassarello, repasseuse de linge. R. repassa.

REPASSO, s. f. Repasse, grosse farine qui contient du son, v. rousseto ; seconde distillation de l'eau-de-vie ; escarbilles d'un poêle, v. carbouniho ; partie de piquet à trois ; action de repasser ; retour des oiseaux de passage dans la même année ; nouvel examen ; récapitulation ; réparation ; correction, rossée, v. repassado. Uno bono repasso, une revue ou recherche attentive ; repasso dis aucèu, retour des oiseaux de passage. R. repassa.

REPASSO-CAPÈU, **REPASSO-CAPÈLS** (l.), s. m. Jeu d'enfants où l'on se renvoie un chapeau à coups de pied, à Narbonne.

REPASSOU, s. m. Gagne-petit, remouleur, dans l'Aude, v. amoulaire. E quand le repassou travèsso le vilatge En cridant : amoula coutèls, cisèus, faucets ! PEIROUNET. R. repassa.

REPASSOUN, **REPACHOUN** (rh.), s. m. Petit repas, collation, v. rejauchoun. Paga l'escot de soun repassoun. F. VIDAL. Es bèn juste que quau travaio Posque faire cinq repassoun. M. DE TRUCHET. PROV. Vau mai un bon repas que tant de repassoun. R. repas.

REPASTA (esp. repastar), v. a. Repétrir, v. remòuse. Es belèu pèr repasta l'argelo. ARM. PROUV.

REPASTA, **REPASTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repétri, ie. R. re, pasta.

REPASTA, **REPAISSA** (l.), **ARREPASTA**, **ARPASTA** (g.), v. a. Repaître, v. repaisse plus usité. SE REPASTA, v. r. Se repaître, v. gava. Dóu tèms lis aiglo aferounado De car se vendran repasta. V. LIEUTAUD. R. re, past.

REPASTIT, s. m. Seconde qualité de pain de seigle, en Rouergue. R. repasta.

REPATIA, **RAPATIA** (m.), **REPATINA** (rh.), **RAPATINA** (l.), **REPATINELA** (d.), v. a. et n. Refaire, rétablir, remplumer, réconcilier, v. repoulica. Repàtie, àties, àtio, atian, atias, àtion, on (m.) repatiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Acò li douno apetis e vigour, Lou repatié, l'empacho de mau-traire. J. DIOULOUFET. SE REPATIA, SE REPATINA, SE REPATINELA (d.), v. r. Se refaire, se

remettre dans ses affaires, se remplumer ; revenir d'une maladie, se reposer de ses fatigues, se ravoir, v. requita, repelha ; se rapatrier, v. repatria. Lou brave gentilome se repatiè coume se dèu. ARM. PROUV.

REPATIA, **REPATINA**, **ADO**, part. et adj. Refait, aite. R. re, pàti.

REPATIAGE, **REPATIÀGI** (m.), **REPATINELAGE** (d.), s. m. Raccommodement. Trovon rèn de si dous qu'un repatinelage R. GRIVEL. R. repatia.

REPATRIA (rom. repairar, repayrar, esp. repatriar, it. ripatriare, lat. repatriare), v. a. Ramener dans la patrie ; réconcilier, v. acourda. Repatrìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Pèr vèire se pourrai repatria d'amics. J. LAURÈS. SE REPATRIA, v. r. Se rapatrier, v. repeira ; se raccommoder. Acò di, se repatrièron. J. ROUMANILLE.

REPATRIA, **REPATRIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rapatrié, ée.

REPATRIACIOUN, **REPATRIACIEN** (m.), **REPATRIACIÉU** (l. d.), (rom. repairazon, it. repatriazione), s. f. Rapatriement. R. repatria.

REPAUMA, **REPALMA** (l.), v. n. Rebondir comme une balle, v. reboumbi. R. re, paumo.

REPAUS, **REPÒUS** (for.), (rom. repaus, cat. repos, port. repouso, esp. reposo, lat. riposo), s. m. Repos, v. calamo, pauso, relais ; palier d'un escalier, v. trepadou ; le Repaux, nom d'un étang voisin d'Aigues-Mortes (Gard). L'anso dóu Repaus, l'anse du Repos, sur le littoral de la Crau ; èstre au repaus, être au repos ; èstre en repaus, être en repos ; esta de-repaus, rester tranquille ; demoro en repaus, reste en repos ; metre en repaus, de-repaus, mettre en repos ; leissa 'n repaus, leissa de-repaus, laisser en repos ; parti de soun repaus, s'emporter ; lâcher un vent ; part pas de soun repaus, il a du calme ; treblo-repaus, tourmento-repaus, turbulent ; n'a gens de repaus, il est sans cesse en mouvement ; la ciéuta dóu repaus, v. repausolo. PROV. Mau de cambo vòu repaus. — Après tres jour de fèsto fau un jour de repaus. — Quau viéu en pas dor en repaus. R. repausa.

REPAUSA, **REPAUVA** (m.), (rom. repausar, repauzar, cat. esp. reposar, port. repousar, it. riposare), v. a. et n. Reposer ; dormir ; être en jachère ; être couché dans la tombe, v. jaire. Moun paure ome (que Diéu lou repause), feu mon mari (Dieu ait son âme). Passant, eici repauso Bellaudoun Qu'amour e mouort an tua dins la presoun Pèr lou tirar de sa peno infernalo. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Lou liech es uno bono causo, Quau noun pòu dourmi, ié repauso. SE REPAUSA, v. r. Se reposer, v. pausa.

REPAUSA, **REPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Reposé, ée. R. re, pausa.

REPAUSADO, s. f. Reposée, pose, v. pausado. Au pèd d'un vièi sapin fasié sa repausado. SÉDAILLAN. PROV. Uno revirado Vau mai qu'uno repausado. R. repausa.

REPAUSADOU, s. m. Reposoir, v. pausadou. R. repausa.

REPAUSOLO (**SANTO-**), n. de l. Pays imaginaire, pays du repos. Anen à Santo-Repausolo, allons nous reposer, allons au lit. R. repaus.

REPAUSSET, s. m. Le Repausset, nom d'un étang qui sert de bassin de refuge, près d'Aigues-Mortes. R. repaus.

REPAVA, **REPABA** (l.), v. a. Repaver, v. recalada. Çai farèi repava lous vuous e las charrèiras. R. GRIVEL. R. re, pava.

REPAVAGE, **REPABATGE** (l. g.), s. m. Nouveau pavage. R. repava.

REPE, s. m. Glacis, escarpement ? à Narbonne. D'un repe formo uno planeto Prioundo, mai un pauc basseto. H. BIRAT. R. repo, ribo.

REPEÇA, v. a. Rapiécer, v. pedassa plus usité. Repèce, èces, èço, eçan, eças, èçon.

REPEÇA, **REPEÇAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Rapiécé, ée. E d'un couos repeçat porto la couosso ournado. J. RANCHER. R. re, pèço.

Repèch, v. repas.

repèche, v. repaisse.

REPÈD, **RÈ-PÈD**, **RÈ-PÈU**, s. m. Fa repèd, rebrousser chemin, en Querci, v. rèire-pèd. Pèr repèd, pèr repèu, itérativement ; par surcroît. R. rèire-pèd.

REPEDASSA, **REPETASSA** (l.), **RAPEDASSA**, v. a. Rapetasser, rapiéceter, rapiécer, raccoutrer, v. cresteja, peceteja. Lou repedassa, le rapiécetage. Si repedassavo sei braio. M. TRUSSY.

REPEDASSA, **REPETASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rapetassé, raccoutré, ée. Lei patin qu'ai repedassa. F. PEISE. R. re, pedassa.

REPEDASSAGE, **REPEDASSÀGI** (m.), s. m. Rapiécetage. R. repedassa.

REPEDASSAIRE, **REPETASSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Ravaudeur, euse. A 'n front de repetassaire, il est hardi, effronté, sans pudeur. El, d'un front de repetassaire, Jurant sus l'ounou de soun paire. C. FAVRE. R. repedassa.

REPEDASSUN, **RAPIASSUN** (a.), s. m. Ravaudage, v. fatrassun, pedassun. R. repedassa.

Repèich, v. repas.

REPEIRA, **REPAIRA** (l.), **ARREPAIRA**, **ARPAIRA** (g.), (rom. repairar, lat. repatriare), v. n. Revenir au logis ; rester, séjourner, habiter, v. abita, resta. Repaire, aires, airo, eiran, eiras, airon. On dits que la flou de la vigno Talomen lous serpents endigno Que nat nou i pot arrepaira. G. D'ASTROS. SE REPEIRA, v. r. Rentrer chez soi, arriver, dans les Alpes, v. acampa. R. repaire.

REPEISSUDO, **REPAISSUDO** (a.), **REPEICHOLO** (querc.), **REPAISSAT** (alb.), (b. lat. reppaysuta), s. Repas, franche lippée, ripaille, v. rejauchoun. Dounè la repeissudo à sa grosso famiho. ARM. PROUV. Ne fa dous repaissats que la fam assasouno. LIMOUSIN. R. repaisse.

REPELHA (**SE**), **SE REPIALA**, **SE RAPIALA** (lim.), v. r. Se remplumer, se rétablir, se refaire, à Montauban, v. repatia. De las penos del vouiatge Pousquèt se repelha. J. CASTELA.

REPIALA, **REPELHAT** (g.), **ADO**, part. Remplumé, ée, rétabli, ie, remis, ise. R. re, péu, pelho.

Repeli, repelido, v. respeli, respelido.

REPENCHINA, **REPINCHINA**, v. a. et n. Repeigner ; répliquer insolemment, v. rebeca. R. re, penchina.

REPÈNDRE, **REPENJA**, v. a. Pendre de nouveau ; pour répandre, v. espandi. R. re, pèndre, penja.

Repenguent pour reprenènt, en Languedoc.

REPENSA (rom. cat. esp. port. repensar, it. ripensare), v. a. et n. Repenser, v. repassa. Se conj. comme pensa. Tout en pensant e repensant. M. FÉRAUD. R. re, pensa.

REPENTÈNCI, **REMPENTÈNCI**, **REPENTÈNÇO** (niç.), **REPENTÉNCIO** (l.), (rom. repentensa, it. ripentenza), s. f. Repentance, regret, v. pentimen ; le vallon de Repentance, près Aix ; les monts de la Repentance, près Hières (Var), v. M'en-Pènti. Vau mies tard que jamai faire la repentènci. LA BELLAUDIÈRE. N'ai pas pulèu agu bada Que d'abord avès acourda Lou perdoun à ma repentènci. J. SICARD. R. repenti.

REPENTÈNT, **REPENTENT** (l.), **REPENEDENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Repentant, ante, v. pentènt, repentous. A repentènt, à regret. Ounte preguères repentènto, Ounte plourères penitènto, En pregant sian vengu ploura. J. ROUMANILLE. PROV. Tóuti li repentènt soun pas à Roumo. PROV. ROUERG. Ordi ivernenc Laisso soun mèstre repenedent. R. repenti.

REPENTI (**SE**), **S'ARREPENTI** (g. b.), (rom. repenedre, cat. esp. arrepentirse, it. ripentirsi), v. r. Se repentir, v. empenti, greva, penti. Repènti, èntes, ènt, ou (m.) repènti, èntes, ènte, entèn, entès, ènton, ou (l.) repentisse, isses, is, etc., v. penti pour la conjugaison. Me repentiéu, je me repentais ; se repentira ou repentra, il se repentira ; fau que te n'en repèntes ou que te n'en repentigues, cal que t'en repentigos (l.), il faut que tu t'en repentes. PROV. Tau counsènt Que s'en repènt.

REPENTI, **REPENTIT** (l.), **ARREPENDIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Repenti, ie. Couvènt de Repentido, couvent de Repenties, v. refuge. Vese veni li Repentido En prouncessioun. A. PEYROL. R. re, penti.

REPENTI (rom. repentiz), s. m. Repentir, v. repentènci. Prene tres an de repenti, se réserver un dédit de trois ans. R. repenti 1.

REPENTIDO, **REMENTIDO** (l.), (rom, repentida, repentia), s. f. Repentir, repentance, v. regrèt ; faculté de se dédire, v. desdi. Se jaire en repentido, se coucher sans avoir fait le lit ; faire couire en repentido, faire cuire quelque chose au four, sans le chauffer de nouveau ; se reserva dous an de repentido, se réserver pour deux ans la faculté de résiliation. P[?]OV. Tóuti li repentido soun pas i couvènt. R. repenti.

REPENTIDOU, **OUIRO**, **OURO**, adj. Qui se repent, v. repentous. Poulounet, repentidou de soun escapado. A. MIR. R. repenti.

REPENTIMEN (rom. repentimen, repentizon, port. rependimento, it. ripentimento, esp. arripentimiento), s. m. Action de se repentir, contrition, v. pentimen. R. repenti.

REPENTOUS, **REPENTIVOUS** (lim.), **REPENTIÉU** (m.), **OUSO**, adj. Touché de repentir, contrit, ite, v. empentous, pentous, regretous. Repentous de moun crime. CALENDAU. Leissen-li prepara soun destin repentiéu. R.-BÉRARD. R. repenti.

REPÈPI, **PEPÀPI** (toul.), **ÈPIO**, s. Radoteur, euse, v. repepiaire. R. re, pèpi.

REPEPIA, **REPAPIA** (a. l.), **REPIPIA**, **REPUPIA** (m.), **RAPAPIA** (g.), **REMPEMPIA**, **REPEPIÉUTA** (Aix), (cat. repapiejar), v. n. et a. Radoter, rabâcher, v. caputa, rabusa, recouca. Repèpie, èpies, èpio, epian, epias, èpion, ou (rh.) repepìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) repepiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lou vièl foutrau repèpio. J. GAIDAN. Crese que repepìo, je crois qu'il radote.

REPEPIA, **REPEPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rabâché, ée ; tombé en enfance. R. re, pèpi.

REPEPIADIS, **REPAPIADIS** (l.), s. m. Radoterie, rabâcherie, v. recoucadis. R. repepia.

REPEPIÀGE, **REPEPIÀGI** (m.), **REPAPIGE** (l.), **REPEPIEUNÙGI** (m.), s. m. Radotage ; rabâchage, verbiage, v. pepiage. Esfraies de toun repepiàgi. J.-F. ROUX. PROV. A vieiige Repapige. R. repepia.

REPEPIAIRE, **REPUPIAIRE** (m.), **REPAPIAIRE**, **REPAPIAGRE** (l.), **REPEPIÉUTAIRE** (Aix), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Radoteur ; rabâcheur, euse, v. rababèu, rabus. Vièio repepiarello ou repepiairis, vieille radoteuse. Se quauque vièlh repepiaire Pèr asard vèn calignaire. C. BRUEYS. Ho ! la, ié dise, repepiaire. C. FAVRE. R. repepia.

REPEPIARIÉ, s. f. Radoterie, v. raganello. Traton de repepiarié aquéli cresènço d'encian tèms. J. BRUNET. R. repèpi.

Repepiéuta pour repepia et repiéuta.

REPEPINO, s. f. Brebis de petite taille, en Rouergue, v. carsino.

REPERCUSSIÉU, **IVO** (rom. cat. repercussiu, port. repercussivo, it. ripercussivo), adj. t. sc. Répercussif, ive. R. repercuti.

REPERCUSSIOUN, **REPERCUSSIEN** (m.), **REPERCUSSIÉU** (g. l.), **IVO** (rom. cat. repercussió, esp. repercusion ; it. ripercussion, lat. repercussio, onis), s. f. t. sc. Répercussion, v. rebound, rejitado, repous.

REPERCUTI (rom. cat. esp. port. repercutir, it. ripercutere, lat. repercutere), v. a. Répercuter, v. rebeti, repoussa. Repercutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

REPERCUTI, **REPERCUTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Répercuté, ée.

REPERDRE (it. riperdere), v. a. Reperdre. R. re, perdre.

REPERTÒRI (esp. port. it. repertorio, lat. repertorium), s. m. Répertoire, v. enventàri. Li mot dóu pichoun repertòri que m'ère fa. F. DU CAULON. Uno nouvellè pouësio dóu siéu repertòri. NOUVELLISTE DE NICE. Dei troubaire d'antan l'aboundous repertòri. L. PÉLABON.

REPESA (cat. esp. port. repesar, it. ripesare), v. a. Repeser.

REPESA, **REPESAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repesé, ée. R. re, pesa.

REPESCA, v. a. et n. Repêcher, retirer de l'eau, v. davera ; rejaillir, clapoter, en parlant de l'eau agitée dans un vase, v. respousca plus correct. N'avié tant repesca dóu founs Que de sauvaire aguè lou noum. J. CANONGE. R. re, pesca.

REPESCA, **REPESCOULHA** (rouerg.), v. n. Séjourner sur le sol en parlant de l'eau de pluie ou de l'eau débordée, v. gourga, laca. R. repesca 1.

Repessa, v. repissa.

REPESTELA, v. a. et n. Refermer à clef. Pestello, despestello, repestello. A. MATHIEU. R. re, pestela.

REPETA, **REIPETA** (auv.), **REPITA** (d.), (rom. repetnar, repenar, milanais repetà, b. lat. repedare), v. n. Regimber, ruer, v. reguigna ; se rebéquer, v. rebeca ; pétiller, faire des reproches, v. repetena ; résonner, retentir, palpiter, v. reclaca ; pour répéter, v. repeti. Faire repeta 'n fouit, faire claquer plusieurs fois un fouet. Ai repeta tant qu'ai pougu. M. VIEL. PROV. Quand Sant Antòni mounto sus sa saumeto, Pendènt nòu jour repeto, quand le jour de la saint Antoine est froid, le froid dure neuf jours. R. re, pèd, re, peta.

REPETADO, s. f. Ruade, v. reguignado. Fasien i journalet cracha si repetado. J. DÉSANAT. R. repeta.

REPETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, v. reguignaire. R. repeta.

REPETANT, **REPITANT** (d.), **ANTO**, adj. Récalcitrant ; palpitant, ante. Sannouso e repitanto La vitimo tourna s'entameno à l'achou. L. MOUTIER. R. repeta.

Repetassa, v. repedassa.

REPETÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. repeteire), s. et adj. Celui, celle qui répète. R. repeti.

Repetela, repetelhat, v. repoutela.

repetelin, v. petelin.

REPETENA, **REPETENEJA**, **REPETINEJA**, **REPETOUNEJA** (rh.), **REPETENEA** (niç.), **REPOUTINEA** (a.), **REPETENIA**, **REPETOUNIA** (m.), **REPOUTINA**, **REPOUCHINA** (l.), **REPETINGA** (g.), (rom. repetnar, repenar), v. n. Piétiner de colère, trépigner d'impatience, se désespérer, v. trepeja ; regimber, ruer, v. reguigna ; produire un bruit crépitant, brûler en pétillant,

v. peteja, petena ; répéter sans cesse les mêmes griefs, murmurer, grommeler, v. rena. Acò faguèt coumo uno mecho Lou medecin repetena. C. BRUEYS. Vèn au davans dóu mèstre en repetinejant. F. PEISE. PROV. Pichoto mousco fai repetena ase. R. re, petena.

REPETENAIRE, **REPETENEJAIRE**, **REPETINEJAIRE** (m.), **REPOUCHINAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui regimbe sans cesse, mécontent, ente, inquiet, ète, v. reguignet. Lei repetinejaire qu'à tout caiau mandon un cop de pèd. F. PEISE. R. repetena.

Repetet, v. repetun.

REPETI, **REBETI** (l.), **REPETA** (rom. cat. esp. port. repetir, it. ripetere, lat. repetere), v. a. Répéter, redire, v. rebeti, remena. Repetisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou repèti, etes, ete, etèn, etès, eton. Repeti soun dre, revendiquer son droit. E l'ecò repetis, fidèu : vivo Prouvènço ! L. ROUMIEUX.

REPETI, **REPETIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Répété ; réclamé, redemandé, ée. N'avès repeti, vous mentez doublement, c'est vous-même qui mentez, v. repounti. — N'avès mentit, n'en cau foulheto ; — N'as repetit, pourtas pechiè. C. FAVRE. Entro que sié pèr la Bartolo raço Ausit, signat, repetit e pui mai. LA BELLAUDIÈRE. Mot de bonur, repeti tant souvènt. L. ROUMIEUX.

REPETICIOUN, **REPETICIEN** (m.), **REPETICIÉU** (l.), **REPETICIOU** (g.), (rom. repetitio, cat. repeticiò, esp. repeticion, it. repetizione, lat. repetitio, onis), s. f. Répétition ; redite, v. raganello. Mostro à repeticioun, montre à répétition ; faire repeticioun, répéter un rôle.

REPETIDOU, **REPETITOUR** (cat. esp. port. repetidor, it. repetitore, lat. repetitor), s. m. Répétiteur ; celui qui répète, qui redit, v. rapourtiè.

REPETIÉ, **RAPETIÉ**, **IERO**, **IÈIRO**, s. Revendeur, euse, regrattier, ière, marchand, ande, qui revend des fruits, des légumes, du poisson, v. mangounié, regatié, revendèire ; le Repetier, nom d'un vallon près de Laincel (Basses-Alpes). Es uno veritablo repetiero, c'est une vraie poissarde ; brama coume uno repetiero, crier comme une harengère. Ah ! coumprene, diguè lèu la repetiero. J. ROUMANILLE. R. repeti.

REPETIERO, **REPETIÈIRO** (l.), s. f. Dicton populaire qui consiste à répéter rapidement ce qu'un autre a dit. R. repeti.

REPETIHO, **REPETILHO** (l.), (lat. repotia, repas du lendemain des noces), s. f. Réveillon, petit repas, v. rejauchoun. Entremen, pèr la repetiho Tout lou mounde s'escarrabiho. C. FAVRE.

Repetineja, repetinga, v. repetena.

repetit, repetetit, v. rèi-petit.

REPETOUIA, **REPETOULIA** et **REPETOURIA** (m.), **REPITOULA**, **ARREPITOULA** (g.), v. a. Repétailler ; repasser, raccommoder, v. ressegre. L'aurungleto debat lou tet Arrepitolo soun moutet. G. D'ASTROS. R. repeti, recapitula.

REPETOUN, s. m. Petit homme remuant, indocile, v. boulegoun, reboundin. R. repeta.

REPETOUNEJA, **REPETINEJA** (m.), **REPETOUNEA**, **REPETOUNIA** (a.), **REPETINGA** (g.), v. n. Piétiner, trépigner d'impatience ou de colère, v. repetena ; gambader, en parlant des jeunes animaux, v. espinga ; crépiter, v. peteja ; bougonner, v. remiéuta. R. repetoun.

REPETUN, **REPETET**, s. m. Claquement répété de fouet, v. flisc ; bruit répété, criaillerie, mauvaise humeur, murmure, v. charpadisso. Faire de repetun, piétiner de colère, pester, tempêter, réclamer ; fan un brave repetun, ils font un joli vacarme. Lei còup de foueit fasien soun repetun. V. GELU. Lei cabridan si recridèron E fasien foueço repetun. M. BOURRELLY. R. repeta.

Repèu, v. repèd.

REPI, **RAPI** (m.), **REPIC** (l.), **REPIT** (g.), (rom. cat. repic, carillon, esp. port. repique, id.), s. m. Répétition des heures sonnées par une horloge, v. replico ; t. du jeu de piquet, repic. Lou repi sono, la répétition sonne ; sèns atèndre lou repi, tout de suite, d'arrache-pied. R. repica.

Repial, v. rèire-péu.

repiala, v. repelha.

repiba, v. repouja.

REPICA, **ARREPICA** (g.), **REPICHA** (a.), (cat. esp. repicar, it. ripicchiare), v. a. et n. Refrapper ; sonner la répétition, en parlant d'une horloge ; sonner l'appel de la messe, tinter la messe ou le sermon, v. apela ; rebattre, v. rebatre ; répliquer, v. replica. Repique, ques, co, can, cas, con. Repica de bouto, relier des tonneaux ; repica li paio, rebattre la paille ; manger les restes d'un repas. Tout-bèu-just au clouchié miejo-nue repicavo. F. DU CAULON. SE REPICA, v. r. S'arbouter pour mieux repousser, se ranimer, en Guienne, v. repoulica.

REPICA, **REPICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Refrappé, ée. R. re, pica.

REPICADO, s. f. Sonnerie répétée, carillon, v. trignoun. E, dins sa renoumado, Dret al magnificat e triplo repicado. J. JASMIN. R. repica.

REPICADOU, s. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. cassadou, poussadou. R. repica.

REPIÉUTA, **REPEPIÉUTA** (Aix), v. n. et a. Piauler de nouveau, faire des piaulements répétés. O bèn d'un perdigau esmarra lou plourun, Au founs de quauco valounado Repiéuto. CALENDAU. Paure auceloun, Repiéute ma cansoun. A. BOUDIN. Pèr fa tremoula lou tambourin e repepiéuta lou galoubet. F. VIDAL. R. re, piéuta.

REPIHA, **REPILHA** (a.), (it. ripigliare), v. a. Reprendre, recouvrer, à Nice, v. reprendre. Repilhi un pau l'alen. J. RANCHER.

REPIHA, **ADO**, part. et adj. Repris, ise. PROV. Uno doumestico repihado Es coumo uno soupo recaufado. R. re, piha.

REPIMPA (**SE**), v. r. Se requinquer, s'attifer de nouveau, v. repimparra. R. re, pimpa.

REPIMPARRA, v. a. Réparer la toilette, rhabiller, v. rebiha. Es mai que tèms de la repimparra. JOURNAL DE FORCALQUIER. SE REPIMPARRA, v. r. S'attifer de nouveau, v. atrenca. Tant-lèu que s'es repimparrado, Nous mouestro vite leis talouns. C. BRUEYS. R. re, pimparra.

REPIMPINADO, s. f. Gribouillette, v. rapiho ; gaspillage, v. degai ; batterie, rixe, v. tirassado. Jita à la repimpinado, jeter à la volée. R. rapina.

Repinchina, v. repenchina.

REPINSA, v. a. Faire une pince à un habit trop ample ; resserrer, v. ressarra. Pinse, repinse Ma taio de fifi pèr avé l'èr faquin. L. ROUMIEUX.

REPINSA, **REPINSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Étriqué, ée, v. estringa. Un repinsa, un fashionable. R. re, pinsa.

REPINSO, s. f. t. de tailleur. Pince, pli qu'on fait à une étoffe, v. levet, ramplé. R. repinsa.

REPINTA, **REPINTRA** (l. g.), (cat. esp. port. repintar), v. a. Repeindre. Repinto dins la mar soun inmènso flambour. CALENDAU.

REPINTA, **REPINTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repeint, einte. R. re, pinta.

Repiol, v. rèire-péu.

repiola, v. repelha.

repipia, v. repepia.

repipilha, v. repapiha.

REPISSA, **REPESSA** et **RESPESSA** (l.), v. n. Rejaillir, jaillir de côté, dans une fausse direction, v. riveta. R. re, pissa.

REPIQUET, **REPLIQUET** (rom. repiquet, esp. repiquete), s. m. Petit carillon, v. trignounet ; sonnerie funèbre, v. clas. E iéu vole d'un cop de bano Li roumpre tóutei sei campano Afin que perdon lou caquet, Coume lou paure repliquet. N. SABOLY. R. repic.

Repit pour repic, repi.

REPITA, v. a. et n. Becqueter de nouveau, gober de plus belle ; pour regimber, palpiter, v. repeta. E pitan, repitan, avalan lou mousséu. L. PÉLABON. PROV. A forço de pita e de repita, Lou bè i'a resta. R. re, pita.

Repitèire pour repetaire.

repitoula, v. repetouia.

repla, replache, v. rebla, reblage.

REPITRÈU, n. p. Nom d'une rue de Grasse.

REPLAÇA, v. a. Replacer, v. rebouta. R. re, plaça.

REPLANA (esp. rellanar, it. rappianare), v. a. Aplanir, niveler, régaler, v. rasouira, reprima. Au-liò de remouca, de replana delongo. ARM. PROUV.

REPLANA, **REPLANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Régalé, ée ; revenu dans la plaine. R. re, plan.

REPLANAGE, s. m. Régalement. R. replana.

REPLANAT, s. m. Lieu aplani, plateau, v. planèstèu. Replanat d'uno mountagno, plateau d'une montagne. R. replana.

REPLANTA (cat. esp. replantar, it. ripiantare), v. a. Replanter ; repiquer, v. caviha ; transplanter, v. tresplanta.

REPLANTA, **REPLANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Replanté, ée. PROV. Aubre replanta trop souvènt Fai gaire de fru ni de bèn. R. re, planta.

REPLASTRA, v. a. Replâtrer, en Languedoc, v. regipa. R. re, plastra.

Rèple pour rèble.

rèple pour rable.

REPLÉ, **REPLEC** (l. g.), (rom. replec), s. m. Repli, v. recoursoun. Les petits replecs de l'aurelho. P. GOUDELIN. R. replega.

REPLECIOUN, **REPLECIEN** (m.), **REPLECIÉU** (l.), **REPLECIOU** (g.), (rom. replecio, repletio, cat. repleció, esp. replecion, it. replezione, lat. repletio, onis), s. f. Réplétion, pléthore, v. gounflo.

REPLEGA, **ARREPLEGA** (g.), **REPLEIA** (d.), **ARREPLEIA** (b.), (cat. esp. replegar, it. ripiegare, lat. replicare), v. a. Replier ; remplier, v. ramplega. Replegue, gues, go, gan, gas, gon. Espòusso sis alasso, e li replego mai. ARM. PROUV. SE REPLEGA, v. r. Se replier ; se rouler, se recroqueviller, v. revessina. Coume uno oundo se replego. F. GRAS.

REPLEGA, **REPLEGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Replié, ée. E lou port, en creissent de luno replegat. J. DE VALÈS.

REPLÈT, **RAPLÈT** (a.), **RAMPLÈT** (a. l.), **ÈTO** (rom. cat. replet, it. esp. port. repleto, lat. repletus), adj. Replet, ète, v. moufle, plen. Se iuei siéu pas replèt. L. ALÈGRE. Un replèt gafarot me pren, me desabilho. JOURDAN.

REPLÉURE, v. a. et r. Appuyer, v. pléure. Leissas-me dounco repléure Sus un noble pensamen. L. FUNEL. Noun-t'en-pleves (ne t'y fies pas), sorte de sobriquet.

REPLÉUGU, **UDO**, part. et adj. Appuyé, ée. R. re, pléure.

REPLI, **REPLIC** (l.), (rom. replicamen), s. m. Répétition des heures d'une horloge, v. repi. Esperen lou repli, attendons la répétition. N'espères pas lou repli. H. MOREL. R. replica.

REPLICA (rom. cat. esp. port. replicar, it. lat. replicare), v. a. et n. Répliquer, riposter, v. rebrica ; sonner la répétition, en parlant d'une horloge, v. repica. Replique, ques, co, can, cas, con.

REPLICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. replicayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui réplique, v. rebricaire. R. replica.

REPLICATIÉU, **IVO** (rom. replicatiu, iva), adj. t. sc. Réduplicatif, réitératif, ive. R. replica.

REPLICO (rom. replication, cat. esp. port. it. replica), s. f. Réplique, v. responso, rebrico ; répétition des heures, v. repli. D'uno façoun que n'a gens de replico. N. SABOLY. R. replica.

Repliquet, v. repiquet.

replou, v. reblou.

REPLOUNJA, v. a. Replonger, v. recabussa. En presou me replounjon. JOURDAN. R. re, plounja.

REPLOURA, v. n. et a. Pleurer de nouveau. Plouro, replouro, il ne fait que pleurer. R. re, ploura.

REPLÒURE (it. ripiovere), v. n. Repleuvoir. R. re, plòure.

REPLUMA, v. n. et a. Changer de plumes, muer, v. plumuda, regacha ; plumer de nouveau. Lei replumon jusqu'eis auriho. J.-B. GAUT.

REPLUMA, **REPLUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Remplumé, mué, ée, v. repelha. R. re, pluma.

Replut, v. rablu.

REPO (lat. ripa, talus d'un champ), s. f. Ration d'un animal, en Rouergue, v. arribado ; provision, hardes, trousseau, dans le Tarn, v. fardo. Uno bono repo, une bonne ration ; metre à la repo, mettre à la ration ; manja la repo, se dit d'une bête à cornes qui mâche un habit, un linge, v. rapiè. R. ribo.

REPO (b. lat. ripa, rivière), s. f. La Rèpe ou Reppe, nom commun à plusieurs cours d'eau, dans les environs de Toulon, v. ribo. Dans les Alpes vaudoises, riba signifie rivière.

Repoba, v. repava.

repoissa, v. repaissa.

reponchu, v. rapounchoun.

repopia, v. repepia.

repopilha, v. repapiha.

repora, v. repara.

reporou, v. reparou.

REPORT (rom. report, it. riporto), s. m. Report ; rapport, v. raport. E nou boui arré déu report. G. D'ASTROS. R. repourta.

Reposima, repotuma, v. repasima.

repostit, v. repastit.

reposto, v. resposto.

REPÒTIS (rom. repost, riposte), s. m. Horion, gourmade, coup sur le visage, v. cacho-mourre, mourrado, viragaut. Un repòtis sus pots. F. DE CORTÈTE. M'a secoutut un grand repòtis. P. GOUDELIN.

Repou, v. repoun.

repouchina, v. repetena.

REPOUDA (esp. repodar), v. a. Retailler la vigne. R. re, pouda.

REPOUDO, s. f. Arbre qu'on émonde tous les quatre ou cinq ans, vieux tronc, têtard, v. recep. R. repouda.

Repoufa, repoufet, v. reboufa, reboufit.

repoufodou, v. repoussadou.

REPOUJA, **REPUA** (l.), **REPIBA** (b.), v. n. et a. Remonter, v. remounta ; reprendre un mur sous œuvre, v. soustraire. R. re, pouja, pue.

REPOUJAMEN, **REPUOMEN** (l. g.), s. m. Action de remonter ; renformis, réfection en sous-œuvre, v. soustra. R. repouja.

REPOULI (it. ripulire, lat. repolire), v. a. Repolir. Se conj. comme pouli.

REPOULICA, v. a. Remettre en vigueur, en bon état, refaire, en Limousin, v. repatia. Repoulique, ques, co, can, cas, con. Causos grandos, causos fortos Que repoulicon segur Las naciéus benabèl mortos. J. ROUX. SE REPOULICA, v. r. Se rétablir, se remplumer, se racquitter, v. requita. R. re, publica.

REPOUMPA, v. n. Repomper. R. re, poumpa.

Repoumpèl, repoumpèu, v. reboumbèu.

repoumpela, repoumpi, repoumpido, v. reboumbela, reboumbi, reboumbido.

REPOUN, **REPOU** (l.), s. m. t. de charpentier. Tampon de bois, coin, v. cougnet. R. rebound.

REPOUNA, v. a. t. de charpentier. Assujettir avec des tampons de bois, v. cougneta. R. repoun.

Repounchou, repounchoun, v. rapounchoun.

REPOUNTI, **RESPOUNTI**, **REPOUTI**, **RESPOUTI**, **REPETI** (v. fr. repoter), v. n. Mentir doublement, mentir deux fois, v. menti. — N'avès menti, vous en avez menti. — N'avès repounti ou respouti, c'est vous-même qui mentez. R. re, menti ou repeti.

REPOUPET (du lat. ripopatum, selon Ménage), s. m. Ripopée, en bas Limousin, v. chauchimèio, gingoulin, poutego.

REPOUPLA, **REPOUBLA** (toul.), **REPUPLA** (rh.), **REPUBLA** (g.), (esp. repoblar, it. ripopolare), v. a. Repeupler. Se conj. comme poupla. R. re, poupla.

Repourci pour mourre-pourcin.

repourga, v. repurga.

REPOURGI (it. riporgere), v. a. Présenter de nouveau. R. re, pourgi.

REPOURTA, **ARREPOURTA** (g.), (rom. cat. esp. port. reportar, it. riportare, lat. reportare), v. a. Reporter ; rapporter, v. rapourta. Reporte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Se conj. comme pourta. Se ma voues li recantavo, L'aureto ié repourtavo. L. ROUMIEUX.

REPOURTA, **REPOURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Reporté, ée.

Repourtié, iero, v. rapourtié, iero.

repòus pour repaus.

REPOUS, **REPOUCHO** (d.), (esp. rempujo, lat. repulsus), s. m. Repoussement, répercussion, contre-coup, v. rebound, ressaut ; reflet, réflexion du soleil, v. reflèt, rèire-soulèu, ressort ; espèce de mortier fait avec de la brique pilée ; trace, stygmate, v. marco. Lou repous dóu son, le renvoi du son. R. repoussa.

Repousca, v. respousca.

repousquet, v. respousquet.

REPOUSSA (esp. rempujar, port. repulsar, lat. repulsare), v. a. et n. Repousser, rejeter, v. rebuta ; pousser de nouveau, v. rebrouta, regreia. Coupas, repoussarai, faguè la tepo. E. BAGNOL.

REPOUSSA, **REPOUSSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Repoussé, ée. R. re, poussa.

REPOUSSADOU, **REPOUFADOU** (rouerg.), **REPOUSSADÈ** (g.), **REPOUSSAIRE**, **REPOUSSAU** (for.), s. m. Repoussoir ; gouge de sculpteur ; chassoir de tonnelier, v. repicadou, poussadou ; perche garnie d'une roulette pour pêcher les grenouilles, en Forez. R. repoussa.

REPOUSSANT, **ANTO** (lat. repulsans, antis), adj. Repoussant, ante, v. reguergue.

REPOUSSIN, **INO**, adj. et s. Celui, celle qui a de la répulsion pour un aliment, spécialement pour la viande ; Repossin, nom de fam. prov. R. repoussino.

REPOUSSINO, s. f. Répulsion, dégoût de la viande, v. desden, repugnanço. Avé la repoussino, avoir le dégoût de la viande. R. repousso.

REPOUSSO (rom. cat. esp. it. port. lat. repulsa), s. f. Action de repousser ; réprimande, semonce, v. reprimendo ; chassoir de tonnelier, v. repoussadou. Menaça de touei dous, cregne pas la repousso. R.-BÉRARD. Avèn repousso sus repousso. V. GELU.

Repousta, v. respousta.

REPOUTEGA, **REPOUTECA** (querc.), **REBOUTEGA** (l.), v. n. et a. Pester, enrager, se dépiter, clabauder, gronder, murmurer, bougonner, répliquer brusquement, v. repetena ; grouiller, en parlant du ventre, v. rena ; interpeller, gourmander, invectiver, v. charpa. Repoutegue, gues, go, gan, gas, gon. Poumpi en repoutegant, piétiner de dépit. N'an pas tort de repoutega. A. LANGLADE. R. re, petega.

REPOUTEGADO, s. f. Parole de colère, mouvement de dépit, v. espetourido. Las repoutegados dal marit jalous. R. DE TOULOUSE-LAUTREC. R. repoutega.

REPOUTEGAIRE, **REPOUTECAIRE**, **REBOUTEGAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Rageur, grondeur, euse, v. renaire, repetenaire. R. repoutega.

REPOUTEGUESOUN, **REPOUTEGASOU** (l.), s. f. Action de pester, d'enrager, de murmurer, v. repetun. Me disié la miéu meirino Que las repoutegasous Càmbion lou fais tras l'esquino Pèr un autre de bouissous. A. VILLIÉ. R. repoutega.

REPOUTELA, **REPETELAT** et **REPETELHAT** (l.), **ADO**, adj. Potelé, ée, dodu, ue, v. mouflet. Soun boumbet repoutelat A. MIR. De penets pire que las fados E dos ancos repoutelados. L. ROUVIÈRE. R. re, poutèl.

Repoutela (écarquiller les yeux), v. reboutiha.

repouti, v. repounti.

repoutilhat, v. reboutiha.

repoutina, repoutinea, v. repetena.

reprasima, v. repasima.

repré pour représ.

REPRECIACIOUN, s. f. Dépréciation ? Se passas quauco marchandiso, Tout lou mounde sens eicepcioun Pago la repreciacioun. F. MICHEL. R. depreciacioun.

REPREGA (it. ripregare), v. a. Reprier. R. re, prega.

REPREMI, **REPREME** (m.), (rom. repremer, reprimer, cat. esp. port. reprimir, it. ripremere, lat. reprimere), v. a. Réprimer, v. remouca. Repremisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme premi. Sabes repremi l'insoulènto. A. CROUSILLAT. Mai Dideto alor em' empèri Vèn repreme sei refoulèri. ID.

REPREMI, **REPREMIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Réprimé, ée.

REPRENDRE, **REPRENE**, **REPRENGUE** (g.), **REPRENNE**, **REPENDRE** (d.), (rom. reprendre, reprenre, repenre, repener, reprehendre, esp. port. reprehender, it. riprendere, lat. reprehendere), v. a. et n. Reprendre ; recommencer ; revenir, reparaître ; prendre racine, réprimander, censurer, v. charpa ; rentraire, faire une reprise, v. sarci. Se conj. comme prendre. PROV. Quau pedasso, Soun tèms passo ; Quau repren, Perd soun tèms. SE REPRENDRE, v. r. Se reprendre ; se refaire, revenir à la santé, v. repatia. Repren-te, reprene-te, reprends-toi ; se pòu pas reprene, il ne peut se ravoir. PROV. Quau se troumpo e se repren Fai pas tort à soun prouchen.

REPRÉS, **REPREIS** (d.), **ESSO**, **EISO**, part. et adj. Repris, ise, réprimandé, ée. PROV. A représ coume l'òli au calèu. — Pèr bèn faire, l'on es représ. — De bèn parla l'on es jamai représ.

REPRENÈNT, **ÈNTO** (rom. reprendedor, v. cat. reprenedor), adj. Qui aime à reprendre, à critiquer, censeur, v. remoustrant. On dit à quelqu'un qui trouve toujours à redire : s'ères tant mourdènt coume reprenènt. R, reprene.

REPRENSIBLE, **REPRENSIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (rom. cat. reprehensible, esp. reprensible, it. reprensibile, lat. reprehensibilis), adj. Répréhensible, v. bleimable.

REPRENSIOUN, **REPRENSIEN** (m.), **REPRENSIÉU** (l.), (rom. esp. riprension, it. reprensione, lat. reprehensio, onis), s. f. Répréhension ; appréhension, répulsion, crainte, dans les Alpes-Maritimes. Nous sèn tuch d'uno entencioun De garda nous de reprensioun. MYSTÈRE DE S. ANTOINE.

REPRESAIO, **REPRESALHO** (l. g.), (rom. represalha, cat. esp. represalia, it. ripresaglia), s. f. Représailles, v. revenge, tourno. Li martire toumba demandon repressaio. J. DÉSANAT. R. représ.

REPRESENTA, **ARREPRESENTA** (g. b.), (cat. esp. port. representar, it. ripresentare, lat. repræsentare), v. a. et n. Représenter ; exposer, remontrer ; figurer, v. figura. Represènte ou represènti (l. m.), èntes, ènto, entan, entas, ènton. L'imaginacioun me lou represènto. C. BRUEYS. SE REPRESENTA, v. r. Se représenter, se figurer. Quand me lou representave, quand je me le mettais dans l'idée.

REPRESENTA, **REPRESENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Représenté, ée.

REPRESENTACIOUN, **REPRESENTACIEN** (m.), **REPRESENTACIÉU** (l. d.), **REPRESENTACIOU** (g.), (rom. cat. representació, esp. representacion, it. rappresentazione, lat. repræsentatio, onis), s. f. Représentation ; exhibition ; remontrance ; extérieur, prestance ; état de maison ; catafalque, v. catafau. Representacioun naciounalo, représentation nationale ; representacioun de Frejus, nom qu'on donne, à Fréjus, à un mystère qu'on célèbre le 20 avril en commémoration de la venue dans cette ville de saint François de Paule ; es d'uno bello representacioun, il a bonne mine.

REPRESENTANT (cat. representant, esp. port. representante, it. rappresentante), s. m. Représentant ; député, v. deputa. Representant dóu pople, représentant du peuple. R. representa.

REPRESENTATIÉU, **IVO** (rom. cat. representatiu, esp. port. representativo, it. rappresentativo, b. lat. repræsentativus), adj. Représentatif, ive. Gouvèr representatiéu, gouvernement représentatif. Un estat representatiéu. C. DE VILLENEUVE. R. representa.

REPRESO, **REPRESSO** (rh.), **REPREISO** (auv. d.), (rom. repreza, repretza, cat. represa, it. ripresa), s. f. Reprise, action de reprendre, v. recoubrado, tourno ; rechute, v. recalivado ; raccommodage à l'aiguille, v. sarcido ; vers que l'on reprend en guise de refrain, v. tournado ; bête reprise par un maquignon et revendue à quelqu'un qui ignore la première vente. Tout-escas a finit la tresenco represo. C. PEYROT. S'amé ta plumo d'or me fas uno represo. A. MIR. Que nous meinajon la souspresso De quauco poulido represso. J. DÉSANAT. R. reprendre.

REPRESSIÉU, **IVO**, adj. Répressif, ive.

REPRESSIOUN, **REPRESSIEN** (m.), **REPRESSIÉU** (l.), **REPRESSIOU** (g.), (cat. repressió, esp. represion, lat. repressio, onis), s. f. Répression.

REPRESTA, v. a. Reprêter. R. re, presta.

REPRIM, **REPRIN**, s. m. Recoupe, petit son, son qui contient encore de la farine, remoulage, v. recoulun, recoupaduro, reparo, rousseto ; regain, en Languedoc, v. reviéure. Pan de reprim, pain de recoupes ; pasta de reprim i galino, pétrir de la recoupe pour la pâtée des poules ; lou Reprim, titre d'un recueil de poésies languedociennes par G. Azaïs (1884). Lou diable vosto auriho qu'es pleno de reprim ! CONTE DE LA MEIRETO. Mescle lou reprim, la flour, Moun pan a bono coulour. M. DE TRUCHET. R. re, prim.

REPRIMA, v. a. Régaler, unir le terrain d'un jardin, donner la seconde façon à une planche de jardinage, v. replana ; dans les Alpes, porter de loin jusqu'à un lieu plus commode, v. apreima ; pour réprimer, v. repremi.

REPRIMA, **REPRIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Régalé, ée. R. re, prim.

REPRIMENDA, **REPRIMANDA** (g.), v. a. Réprimander, v. charpa, reprendre.

REPRIMENDA, **REPRIMENDAT** (l.), **ADO**, part. Réprimandé, ée. R. reprimendo.

REPRIMENDO, **REPRIMANDO** (g.), (esp. reprimanda, b. lat. reprimenda), s. f. Réprimande, v. casso, casti, remoustranço, ramounado, refresquèri, remouchinado, repousso, reviro-péu. Li reprimendo e li voulado, rèn avançavo rèn. ARM. PROUV. En quau fau qu'adreissen la justo reprimendo ? J. DÉSANAT. R. repremi.

REPROCHE, **REPRÒCHI** (m. g.), **REPROCH** (g.), **REPROUOCHE** (rouerg.), **REPROUACHE** (d.), (rom. repropche, repropri, reprochier, repropier, reprovier, reproier, renproier, reproer, esp. reproche, it. rimproccio, rimprovero), s. m. Reproche, blâme, réprimande, v. charpado ; rapport d'estomac, v. eigrour, regoulun. Sèns reproche, sans reproche, de bon cœur. Fasès-m'en lou reproche. F. DE CORTÈTE. Aqueste repròchi li poden manda. P. GOUDELIN. R. reproucha.

Reprosima, v. repasima.

reprouba, reproubacioun, v. reprouva, reprouvacioun.

reproubè, reproubèrbi, v. prouvèrbi.

REPROUCHA, **REPROUSCHA** (viv.), **RIPROUCHA** (alb.), (rom. repropchar, reprozar, repropriar, esp. reprochar, it. rimprocciare, b. lat. repropiare), v. a. et n. Reprocher, v. recastena ; revenir, causer des rapports d'estomac, v. regoula. Reproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. Me lou reprouchè davans tóuti, il me le reprocha publiquement ; la counsciènci iè reprouchavo, il avait du remords ; li caulet me reprochon, les choux me donnent des rapports. Milo fes lou reproucharan. C. BRUEYS. SE REPROUCHA, v. r. Se reprocher.

REPROUCHA, **REPROUCHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Reproché, ée. PROV. Service reproucha Es doublamen paga. — Janvié fai lou pecat, A mars es reproucha. R. re, proche.

REPROUCHABLE, **ABLO**, adj. Reprochable. Un prepaus reprouchable. G. ZERBIN. Me serié toustèms reprouchable. C. BRUEYS. R. reproucha.

REPROUCHAMEN (rom. reprochament), s. m. Action de reprocher. R. reproucha.

REPROUDUCIOUN, **REPROUDUCIEN** (m.), **REPROUDUCCIÉU** (l.), **REPROUDUCCIOU** (g.), (cat. reproducció, esp. reproduccion, it. riproduzione), s. f. Reproduction, v. retra. Reprouducioun de magnan, reproduction de vers à soie exotiques. R. reproudurre.

REPROUDURRE, **REPROUDÙIRE** (a. l.), (cat. reproduir, it. riprodurre, esp. reproducir, port. reproduzir), v. a. Reproduire, v. retraire. Se conj. comme adurre, proudurre. Pèr bèn reproudurre uno caro, Noun, res jamai l'apariara. A. BOUDIN. SE REPROUDURRE, v. r. Se reproduire.

REPROUDU, **REPROUDUCH** (a. l.), **UCHO**, part. et adj. Reproduit, uite. Lis óusservacioun agrèsto reprouducho plus tard dins si coumpousicioun. ARM. PROUV. R. re, proudurre.

Reprouèr, reprouvèrbi, v. prouvèrbi.

REPROUVA, **REPROUBA** (g. l.), (rom. cat. reprovar, reprobar, reproar, esp. reprobar, port. reprovar, it. reprovare, lat. reprobare), v. a. Réprouver ; désavouer, v. dana, coundana. Reprove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon. Aquel dount lous decrèts te deviòu resprouva. J.-A. PEYROTTES.

REPROUVA, **REPROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Réprouvé, ée. Li reprouva, les réprouvés.

REPROUVACIOUN, **REPROUBACIEN** (m.), **REPROUBACIÉU** (l.), **REPROUBACIOU** (g.), (rom. béarn. reprobatioo, cat. reprovació, esp. reprobacion, port. reprovação, it. reprovazione, lat. reprobatio, onis), s. f. Réprobation.

REPTILE (rom. reptil, reptilia, raptilia, cat. esp. port. reptil, it. rettile, lat. reptilis), s. m. t. sc. Reptile, v. grapaud, lesert, serp. E nouiris tout reptile. J. DAUBASSE. Esprits apesantits, terrèstres e reptiles. D. SAGE.

Repua, v. repouja.

repuamen, v. repoujamen.

republa, v. repoupla.

REPUBLICAN, **ANO** (piém. republican, cat. republicá, esp. port. republicano, it. repubblicano), s. et adj. Républicain, aine. E li republican, m'es avis que dourmèn. A. AUTHEMAN. Republican, Menas boucan. J. ROUMANILLE. D'autres treviravon la Franço republicano. X. DE RICARD. R. republico.

REPUBLICANISA, v. a. Républicaniser. R. republican.

REPUBLICANISME (esp. republicanismo), s. Républicanisme. Plen de republicanisme e de bouono voulounta. J. BESSI. R. republican.

REPUBLICASSO, s. f. Mauvaise république, république maudite. Es de la bono meno, es uno republicasso. J. ROUMANILLE. R. republico.

REPUBLICO, **REPUPLICO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. republica, it. repubblica, lat. respublica), s. f. République, v. Mariano. La republico d'Arle, d'Avignoun, de Marsiho, v. à ces mots ; bounet de republico, bonnet phrygien. Oublijon à jamai touto la republico. P. GOUDELIN.

REPUBLIQUETO, s. f. Petite république. I'a que de fòu Que, coume tu, se dounon pòu D'uno republiqueto au sucre. J. ROUMANILLE. R. republico.

REPUDIA (cat. esp. port. repudiar, it. lat. repudiare), v. a. Répudier, v. refusa. Repudìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. Lou poudioi pas repudia. C. FAVRE. E lou bèn, noble bèn qu'avian dre d'eireta, Zóu ! lou repudian o lou jitan à pourre. ISCLO D'OR.

REPUDIA, **REPUDIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Répudié, ée.

REPUDIACIOUN, **REPUDIACIEN** (m.), **REPUDIACIÉU** (l. d.), **REPUDIACIOU** (g.), (cat. repudi, esp. repudiacion, lat. repudiatio, onis), s. f. Répudiation, v. refus.

REPUDRE, s. m. Le Répudre, affluent de l'Aude.

REPUGNA, **REIPUGNA** (auv.), **REPUNNA** (l.), (cat. esp. port. repugnar, it. lat. repugnare), v. n. et a. Répugner, v. cregne, descoura. Me repugno de, il me répugne de ; aqui fau pas repugna, là il ne faut pas rechigner.

REPUGNANÇO (rom. cat. port. repugnancia, it. repugnanza, lat. repugnantia), s. f. Répugnance, répulsion, v. cregnènço, cusche, descor, desden, fasti, repoussino. Pèr si batre aguerian plus ges de repugnanço. V. THOURON. Fau quauque pauc de repugnanço. G. ZERBIN.

REPUGNANT, **ANTO** (it. repugnante), adj. Qui répugne ; qui a de la répugnance, v. cregnènt, cuschous, repoussin. R. repugna.

REPULLA (lat. repullulare), v. n. Revenir, renaître, reparaître, en Rouergue, v. regreia, reveni. R. re, pulla.

Repuomen, v. repoujamen.

repupia, v. repepia.

repupla, v. repoupla.

REPURGA, **REPOURGA** (g.), (esp. repurgar, it. ripurgare), v. a. Repurger ; curer un fossé, v. cura ; nettoyer une terre avant de l'ensemencer. R. re, purga.

REPUTA (rom. reptar, reputar, cat. esp. port. reputar, it. lat. reputare), v. a. Réputer, présumer, croire, v. crèire, renouma.

REPUTA, **REPUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réputé, ée. Que jou sioi reputado avé manco d'amour. F. DE CORTÈTE.

REPUTACIOUN, **REPUTACIEN** (m.), **REPUTACIÉU** (l. d.), **REPUTACIOU** (g.), (rom. reputatio, cat. reputació, esp. reputacion, it. reputazione, lat. reputatio, onis), s. f. Réputation, renom, v. renoum. Avé bono ou marrido reputacioun, être en bonne ou mauvaise réputation. Uno grando reputacioun. ARM. PROUV. Es perdudo d'ounour e de reputacioun. B. ROYER.

Requèire, v. recaire.

requeiròu, v. rouqueiròu.

requenquiha, v. requinquiha.

REQUERÈNÇO, **REQUERENÇO** (l.), (rom. requerensa, requeremen), s. f. Action de requérir, requête, v. requesto. R. requeri.

REQUERÈNT, **REQUERENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. requerent), adj. et s. Requérant, ante, v. rancurant. R. requerre.

REQUERI, **REQUELI** (rh.), **REQUESI** (rouerg.), **REQUERRE** (g.), (rom. requerir, requerer, requerre, requere, cat. esp. requerir, port. requerer, it. richiedere, lat. requirere), v. a. Requérir, commander. Requière, ières, ièr, erèn, erès, ièron, ou requerisse, isses, is, issèn, issès, isson ; requerissiéu ; requeriguère ; requerirai ou requerrai ; requeririéu ; requière ou requerisse ; que requière ou requerigue, requeriguèsse ; requerènt. Gendarmos, anirets requeri la jouenesso. L. VESTREPAIN. Un tau mariàgi va requièr. G. ZERBIN. PROV. Vau mai entreteni Que requeri.

REQUIST, **ISTO**, **REQUERI**, **IDO**, part. et adj. Requis, ise ; recherché, ée, v. requist. Quand n'en sara requist, lorsqu'il en sera requis. L'unanimeta di sufrage coumta es requerido. STATUT DU FÉLIBRIGE.

Requesta, v. requista.

REQUÈSTO, **REQUÈTO** (d.), (rom. cat. port. requesta, esp. recuesta, it. richiesta, lat. requisita), s. f. Requête, prière, demande, v. clamo, demando, requisto. Douna, presenta requèsto, donner, présenter requête ; requèsto froumentalo, demande d'aliments ; peso pas mai qu'uno requèsto, il ne pèse pas grand'chose. Sauprés, au rèsto Que demando pèr sa requèsto. C. BRUEYS. Apoun-

tas-nous uno requèsto. D. SAGE. PROV. Maigre e long coume uno requèsto.

REQUET, s. m. Petit ruisseau, en Languedoc, v. rajoulet, regouloun, riéusset ; pour rochet, v. rouquet. R. rèc.

REQUEZEN, n. p. De Requezen, nom de fam. lang. R. requesi.

Requi, v. requin.

requiala, v. recula.

REQUIBILI, s. m. Bâtonnet, jeu d'enfants, en bas Limousin, v. bisò, briho, gourro. R. requil ? Requiè, ècho, v. recue, uecho, recouire ; requièespecho, v. recuecho.

REQUIEM (mot latin), s. m. Requiem, messe funèbre, v. bèndire, canta, messo. Entounavon lou requiem Das enemics que tuarien. C. FAVRE.

Requien, v. requin.

Requier, v. Riquié.

REQUIESCANT-IN-PACE (mots latins), s. m. Paroles de l'office des morts.

Requieto pour resquiheto.

requiéula, requiéulou, v. recula, reculoun.

requiheto pour resquiheto.

REQUIHA, **REQUILHA** (g.), v. a. Relever, remettre debout, v. redreissa, requinquiha. Quauques jouns de libertat vous an requilhats. A. FERRAND. R. re, quiha.

REQUIHARD, n. p. Requillard, nom de fam. méridional.

REQUIL, s. m. t. du jeu de quilles, de palet ou de bouchon : al requil (l.), à recommencer. R. requilha.

REQUIN, **RAQUIN** (m.), **REQUIEN** (lim.), **REQUI** (l.), s. m. Requin, poisson de mer, v. làmi, verdoun ; Requin, Raquin, Requi, Requien, noms de fam. méridionaux. Pèu de raquin, terme injurieux. De requien, que soun chei de mar. BÉCHAMEIL, 1668. Auran en lue d'argènt d'espino de raquin. J. DÉSANAT. L'on si creirié toumba dins un rai de requin. M. TRUSSY. Requin vient peut-être du normand kien, chien.

REQUINCA, **ARREQUINCA** (g.), (piém. arquinquè, b. lat. quinquare, nettoyer), v. a. Redresser, retaper, v. requinquiha plus usité. Requinque, ques, co, can, cas, con. SE REQUINCA, v. r. Se requinquer, se redresser. Iéu me requinqui, fau les èls mourents. P. GOUDELIN. Audubert en intrant se carro, se requinco. J. JASMIN.

REQUINCA, **REQUINCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Requinqué, ée. Arrequincat coumo ibo espouso. HOURCASTREMÉ.

REQUINQUET, s. m. Petit retour ou crochet formé par l'extrémité de l'un des côtés du gàngui (filet de pêche) ; sorte de drap léger, v. drouguet. Moun gilet De requinquet. CH. POP. R. requinca.

REQUINQUETO, s. f. t. de pêche. Nom d'un des compartiments d'une bourdigue, espace rond qui se trouve vers le milieu. R. requinca.

REQUINQUIHA, **REQUENQUIHA** (rh.), **REQUENQUILHA** (l. g.), v. a. Redresser, retaper, rajuster, v. enarquiha ; ragaillardir, v. escarrabiha ; recoquiller, v. recouquiha. Moble que brihon Paron un oustau, Lou requinquihon. M. DE TRUCHET. SE REQUINQUIHA, v. r. Se redresser, se rengorger, se rajuster, se ragaillardir, v. esperlica, reguerguiha.

REQUINQUIHA, **REQUINQUILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Redressé, rengorgé, retapé, ée, en toilette, alerte. Lis auriho requinquihado, les oreilles fièrement dressées. Requinquiha, blanc coume l'ile. L. ROUMIEUX. Sus si pecoulet, li flour requinquihado. J. ROUMANILLE. Avié 'n cuou coume uno apanau E lei pousso requinquihado. G. BÉNÉDIT. R. requinca, requiha.

REQUINQUIN, **REQUIQUI**, **RIQUIQUI** (l.), s. m. Le petit doigt, v. nanet ; eau-de-vie qu'on prend après le repas, rogomme ; sorte de cri de joie, usité à Nice, v. siéule. Lou petit requinquin Que vai cerca lou vin E n'en tasto pas gin. DICTON SUR LES CINQ DOIGTS. Béure un det de requiqui, boire un doigt de liqueur forte. E riquiqui ! e vivo ! e vivo leis espous ! F. GUISOL. R. requinca.

REQUINQUINEA (**SE**) v. r. Se chagriner, dans les Alpes, v. lagna. R. requinquin.

REQUINT, s. m. Sorte d'ancien droit. Qu'el se fague paga das lauses, das usages, Das quints e das requints. J. ROUDIL. R. re, quint. Requioch, ocho, part. p. lang. du v. recouire ; requioula, requioulous, v. recula, reculoun.

REQUIRANT, n. p. Requirant, nom de fam. lang. R. requeri.

REQUISICIOUN, **REQUISICIEN** (m.), **REQUISICIÉU** (l.), **REQUISICHÉU** (auv.), **REQUISICIOU** (g.), (rom. requisicio, requisitio, requisicion, esp. requisicion, it. requisizione, lat. requisitio, onis), s. f. Réquisition, v. lèvo. Èstre de la requisicioun, être conscrit.

REQUISICIOUNÀRI, s. m. Réquisitionnaire, soldat d'une réquisition. R. requisicioun.

REQUISITÒRI (cat. requisitori, esp. requisitorio, it. requisitoria, lat. requisitorium), s. m. Réquisitoire. Requisitòri de mèstre Cabridan, poème provençal par M. Decard (Marseille, 1863). Sus lou requisitòri de l'avoucat generau. A. MICHEL.

REQUIS-NÒVIS (rom. Ricasnovas), n. p. Nom d'une rue de Marseille qui fut porté par un troubadour du moyen âge, Pèire Bermond de Ricasnovas. R. richo, novo.

REQUIST, **REQUISTE**, **ISTO** (rom. requist, cat. requisit, it. richiesto, lat. requisitus), adj. Requis, ise ; recherché, ée, rare, précieux, euse, v. recerca, precious, raret. Sias bèn requist, vous vous faites désirer ; lou vin se fai requist, le vin devient rare ; fai la requisto, elle fait la précieuse ; vaqui de fru requist, voilà du fruit nouveau ; plat requiste, mets exquis ; pensado requisto, pensée fine ; merite requist, mérite distingué. PROV. Fiho pau visto, Fiho requisto.

REQUISTA, **REQUESTA**, **RAQUISTA** (rom. cat. requestar, esp. recuestar), v. a. Rechercher avidement, v. rouisseja ; rechercher quelqu'un, chercher à lui complaire, v. recerca, supli. Emai noun porte autour dóu front L'ensigno que l'ourguiol requisto. A. LANGLADE. R. requisto.

REQUISTA, n. de l. Réquista (Aveyron).

REQUISTO, s. f. Recherche, requête, v. requesto ; usité seulement dans l'expression suivante : èstre de requisto, être de requête, être recherché, distingué, exquis, rare ; marchandiso de requisto, marchandise de défaite ; sentimen de requisto, sentiment distingué ; persouno de requisto, personne de distinction ; aquelo fiho n'a pas de requisto, cette fille n'est pas recherchée. En requisto dau mèu amagat dins las flous. A. LANGLADE. R. requist.

REQUISTOUN, n. p. Requiston, De Requistons, noms de fam. prov. R. requist.

REQUIT, **RESQUIT**, s. m. Aquittement, v. aquitamen ; pour rejaillissement, v. resquit. Pèr ma pago e toun requit. A. LANGLADE. R. requita.

REQUITA, **RAQUITA**, **RESQUITA** (g.), **REQUITIA**, **RESQUETIA**, **RASQUETIA**, **RESQUICHA**, **REQUISTA**, **RESCATIA**, **RECATIA**, v. a. Rendre quitte, v, repatia. SE REQUITA, v. r. Se racquitter, se récupérer ; se dédommager, se remplumer, prendre sa revanche, v. dequita.

REQUITA, **REQUITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Racquitté, ée. Avans Nadal me sarioi resquitat. J. JASMIN. R. re, quite. Requiue, uecho, pour rekiue, uecho, v. recouire ; rère, v. rèire ; rerto pour rèsto.

RES, ARRÉS (b.), RIS (auv.), (rom. cat. lat. res), négation qui s'emploie pour rèn, rien, en Languedoc et Gascogne, et pour degun, personne, dans la vallée du Rhône et le Béarn. I'a pas res, il n'y a rien ; il n'y a personne ; acò fai pas res, fai pas de res, cela ne fait rien ; m'es pas res, il ne m'est rien ; dins un pas res de tèms, en rien de temps ; res autre, personne autre ; res mai, personne de plus ; res plus, rien de plus, en Gascogne ; e piei quau es aqui ? pas res, et puis, rien ne paraît ; counèisse res de tant urous, je ne connais personne d'aussi heureux ; ai res vist, je n'ai vu personne ; i'a res, il n'y a personne ; çai i'a res ? céans y a-t-il quelqu'un ? sènso que res venguèsse, sans que personne vint ; cren res, il ne craint personne ; es res, c'est un être nul ; res es franc de la mort, nul n'est exempt de la mort ; digues rèn en res, ne dis rien à personne ; n'en dounes ges en res, n'en donne à personne ; sènso res, sèns res, sans rien, sans personne ; en cas de res, en cas de besoin ; passo-res, v. ce mot.

Rès (glane) pour rèst.

rès pour ras.

RESAU, **RESSAU**, **RISSAU**, **RASAL** (l.), **RIAS**, **OURRIAS** (rh.) ; **ARRIAS** (g.), (fr. réseau, lat. retiaculum), s. m. Réseau pour charger le foin sur les épaules ; épervier, espèce de filet, v. arrapo-tout, esparvié. Saup bèu jita lou rias, il jette bien l'épervier. D'estariagnos un nisal Me fialon un pla laid rasal. H. BIRAT. Escampo toun rasal sèns pòu. A. LANGLADE. Resaugu, udo, pour resoulu, udo ; resbelha, v. reviha ; resca, v. risca ; rescala, v. rascala ; rescaliéu, v. recaliéu ; rescalissi, v. regalisso.

RESCALOURI, v. a. Réchauffer, v. rescaufa. R. re, escalouri.

RESCAN, s. m. Mot qui a le même sens que garbello, selon Couzinié. R. desco.

RESCAPA (it. riscappare), v. n. Réchapper, v. escapa plus usité. Belhèu ne s'en rescapara. T. LAGRAVÈRE. R. re, escapa.

Rescassa, rescassaire, v. recassa, recassaire.

rescasseto, v. recasseto.

rescata, v. recata.

rescatia, v. requita.

RESCAUDA (**SE**), (esp. rescaldarse, it. riscaldarsi), v. r. Pousser, tourner, en parlant du vin, v. tourna.

RESCAUDA, **RESCAUDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Échauffé, poussé, altéré, ée. R. re, escauda.

RESCAUFA, **RESCAUHA** (g.), **RESCALFA**, **RESCALFURA** (l.), (cat. rescalfar), v. a. Réchauffer, échauffer de nouveau, v. acaloura, recaliva. SE RESCAUFA, v. r. Se réchauffer, v. caufa.

RESCAUFA, **RESCAUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Réchauffé, ée. R. re, escaufa.

Rescaussa pour recaussa.

rescaut, v. rascaud.

RESCISIOUN, **RESCISIEN** (m.), **RESCISIÉU** (l.), (esp. rescision, it. rescissione, lat. rescisio, onis), s. f. t. de droit. Rescision.

RESCISÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (esp. rescisorio), adj. t. de droit. Rescisoire.

Resclac, v. recla.

resclaca, v. reclaca.

RESCLANSI, v. n. Rejaillir, en Rouergue, v. regiscla. R. resclanti.

RESCLANTI, **RESCLANA**, v. n. Retentir bruyamment, produire un son éclatant, v. restounti. Se conj. comme clanti. Glèiso que resclantis, église sonore ; sa voues resclantissié, sa voix retentissait. Dins l'estabIoun resclantiguè. S. LAMBERT. De tant que n'en cantavo, Fai resclanti la mar. CH. POP. R. re, esclanti.

RESCLANTIDO, s. f. Éclat du son, sonorité, v. esclantido, reboumbido. Au mitan de sa resclantido. M. BOURRELLY. R, resclanti.

RESCLANTIMEN, **RESCLANTISSAMEN** (m.), s. m. Retentissement éclatant, v. restountimen. Sauprian jamai douna proun de resclantimen à l'anóuncio d'aquel proujèt. A. ARNAVIELLE. R. resclanti.

RESCLANTISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Retentissant, éclatant, ante, v. broundè. Lei bram resclantissènt Pouedon plus ana creissènt. A. CROUSILLAT. Lou tron de l'èr gingoulo e plouro En davalant resclantissènt. F. VIDAL. R. resclanti.

RESCLARI (rom. resclarir, it. rischiarare), v. a. Éclairer, donner du lustre, de l'éclat (vieux), v. enlusi. R. re, esclari.

Resclaufit pour escaufit.

RESCLAURE (rom. resclaure, resclure, cat. reclourer), v. a. Reclure, renfermer, enclore, v. reclaure, enclaure. Se conj. comme claure.

RESCLAUS, **AUSO**, part. et adj. Reclus, use ; enclos, ose. Prat resclaus, pré clos. R. re, claure.

RESCLAUSA, **RESCLAUVA** (m.), **RASCLAUSA**, **ENRASCLAUSA** (l.), v. a. et n. Retenir l'eau avec une écluse ; moudre par éclusées, v. enclusa, enserva, restanca. R. resclauso.

RESCLAUSADO, **RASCLAUSADO** (l.), **RESCLAUVADO** et **RESCLAVADO** (m.), (rom. resclauzada), s. f. Éclusée, v. besalado, enclusado, peissierado ; averse, pluie impétueuse, v. ravasclado ; volée de coups, v. rousto. Moulin que vai qu'à resclausado, moulin qui ne moud que par éclusées. Poudès dire qu'à resclauvado Lou moulin mourrié bèn à fiéu. C. BRUEYS. R. resclauso.

RESCLAUSAIRE, **RESCLAUVAIRE** (m.), (v. cat. resclauser), s. m. Éclusier, celui qui gouverne une écluse, v. enclusaire, restancaire. R. resclausa.

RESCLAUSO, **RECLAUSO**, **RASCLAUSO** (l.), **ESCLAUSO**, **RESCLAUVO**, **RASCLAUVO** et **RESCLAVO** (m.), **ARRESCLAUVO** (Var), **RENCLUSO** (g.), (rom. resclauza, resclauzura, cat. resclosa, b. lat. resclausa), s. f. Écluse, v. bòmi, encluso, tampo, us ; chaussée de moulin qui sert à élever l'eau d'un ruisseau, v. peissiero, restanco ; arrêt, batardeau, v. rebouto ; parc, clôture que l'on fait pour conserver du poisson ou engraisser des coquillages, v. servo ; la Resclause, nom de divers ruisseaux du Languedoc ; De Larclause, nom de fam. limousin. Marteliero d'uno resclauso, vanne d'une écluse ; faire resclauso, fermer l'écluse. Coume suses ! toun front es coume uno resclauso. L. ROUMIEUX. PROV. Dins la resclauso d'un moulin Noun si pesco ges de baleno. C. BRUEYS. R. resclaure.

Resclita pour regiscla.

resclonsi, v. resclansi.

resco, v. risco.

rescola pour rescala.

RESCOLO, s. f. Glissoire, en bas Limousin, v. resquiheto. Fa la rescolo, glisser sur la glace. R. rescoula. Rescon, rescond (il cache), resconde, rescondre, v. rescoundre.

RESCONTRE, **RECONTRE** (l.), **RESCOUENTRE** (a. m.), **RENCONTRE**, **RENCOUNTRE**, **RANCOUNTRE** (g.), (cat. rencontre, esp. rencuentro, it. rincontro, riscontro), s. m. Rencontre, v. endavans ; hasard, conjoncture, occasion, v. óucasioun ;

endroit d'une planche où les deux traits de scie se rencontrent, v. ressegado. Marrit rescontre, mau-rescontre, mauvaise rencontre ; au proumié rescontre, à la première rencontre, occasion ou entrevue ; es tout rescontre, coume uno gratuso, se dit d'une personne hargneuse ; aquel ome a 'n laid rescontre, cet homme a l'abord fâcheux ; poulit rescontre, abord gracieux ; Nosto-Damo de Bon Rescontre, N.-D. de Bon Rencontre, honorée à Charpey (Drôme) ; l'ai agu de rescontre, j'ai eu cela de rencontre, de hasard ; pèr rescontre, par occasion ; veni rescontre, venir à la rencontre. Dans l'Aude, on dit aussi rancountro, s. f. R. rescountra.

RESCOS, **RESCOUOS** (rouerg.), **OSSO** (rom. rescos, rescost, port. escuso, lat. absconsus), adj. Caché, retiré, ée, en Languedoc, v. amaga, remous. A rescos, de-rescos, at descus (b.), en cachette ; endré rescos, lieu caché ; pèiro rescosso, jeu du furet ; à las rescossos (rouerg.), en secret. Un loup que poudié pas cassa que de-rescos. A. BIGOT.

RESCOULA (b. bret. risglar), v. n. Glisser, en bas Limousin, v. resquiha. Me fas souveni que la vito Rescolo e passo coumo tu. J. ROUX. R. re, coula.

RESCOULADO, s. f. Glissade, v. resquihado. R. rescoula.

RESCOUMPASSA, v. a. Refranchir à larges pas. D'un saut rescoumpasso la porto. A. MIR. R. re, coumpassa.

RESCOUNDAL, s. m. Cache ; jeu de cache-cache, en Gascogne, v. escoundudo. Lou rescoundal lou pus espés. J. CASTELA. R. rescoundre.

Rescouncalho, rescoundalho, v. escoundaio.

RESCOUNDETO (**DE-**), loc. adv. En tapinois, v. escoundeto. De-rescoundeto Vèn ié trempa soun blanc penet. C. CAVALIÉ. R. rescoundre.

RESCOUNDÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui cache, cachottier, ière, v. sournacho. R. rescoundre.

RESCOUNDOUN, **RESCOUNDOU** (l.), s. m. Cachette, repaire, v. escoundudo. De-rescoundoun, de-rescoundous (l.), de-rescoudous (g.), en cachette, à la dérobée. v. escoundoun. Ié crido un ome que sourtis D'un rescoundoun e que l'arrèsto. L. ROUMIEUX. R. rescoundre.

RESCOUNDRE, **RESCONDRE**, (l.), **REICONDRE** (auv.), **RESCONDE** (g.), **RENCOUNDRE**, **RESCOUONDRE**, **RESCOUNDI** (rouerg.), (rom. rescondre, rascundre, lat. recondere), v. a. Recacher ; cacher soigneusement, v. recata, reboundre. Se conj. comme escoundre. Rescoundre dins la terro, cacher dans la terre. SE RESCOUNDRE, v. r. Se cacher, v. amaga. Vai te rescoundre, va te cacher.

RESCOUNDU, **RESCOUNDUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Caché, ée, v. rescos.

RESCOUNDUDO, **RESCOUNSALHO** et **RESCOUSTIERO** (l.), **RESCOUSTIÈIRO** (rouerg.), (rom. resconduda, rescosta), s. f. Cache ; chose cachée, trésor enfoui, v. escoundudo, escoundaio, escoundiero. De-rescoundudo, en cachette ; jouga à las rescoundudos (l.), fa as rescoundilhos (rouerg.), jouer aux cachettes. Ansindo an pas besoun De se vèire de-rescoundudo. A. LANGLADE. R. rescoundre.

Rescoundudous pour rescoundous.

rescounquiha, v. recouquiha.

rescounsèu pour arcounsèu.

RESCOUNTRA, **RECOUNTRA** (l.), **RENCOUNTRA**, **RANCOUNTRA**, **ARRENCOUNTRA**, **ARRECOUNTRA** (g.), **ENCOUNTRA** (niç.), (rom. cat. encontrar, it. riscontrare, rincontrare), v. a. et n. Rencontrer ; deviner, réussir bien ou mal, v. capita, encapa, reüssi ; atteindre, v. ajougne. Rescontre, ontres, ontro, ountran, ountras, ontron, ou (m.) rescouéntri, ouentres, ouentro, ountran, ountras, ouentron ; ountrave, etc. PROV. Anen plan, rescountraren mai de gènt. SE RESCOUNTRA, v. r. Se rencontrer, se trouver ; coïncider, v. deveni. S'acò se rescontro, si l'occasion se rencontre ; me rescountrère aqui, je me trouvai là. PROV. Jamai li colo se rescontron, si fan bèn li gènt, ou (m.) Es pas lei couelo que s'arrescouentron. — Bèn dos mountagno se rescontron, quand dous gibous s'atrobon.

RESCOUNTRA, **RESCOUNTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rencontré, ée. Ai bèn rescountra, j'ai bien réussi ; a bèn rescountra li magnan, les vers à soie lui ont réussi. R. re, contro.

RESCOUNTRADO, **RENCOUNTRADO** (l.), s. f. Rencontre, v. rescontre plus usité. R. rescountra.

Rescouos, rescouostos, v. rescos.

rescourcha, rescourchi, v. racourchi.

rescourre pour recourre.

rescourre pour escourre.

RESCOUSSO (rom. rescossa, it. riscossa, b. lat. rescussa), s. f. Rescousse (vieux), v. ajudo, recargo. Au crid des franchimands : rescousso ! es pas ven-O. BRINGUIER. [gudo ? A la rescousso Simian vèn. C. PONCY. R. re, escousso.

RESCOUSTIERO, **ESCOUNDIERO**, **RESCOUSTIÈIRO** (l.), (rom. rescost), s. f. Cachette, fruits cachés dans la terre, v. escoundiho. R. rescos, rescoundre.

RESCRI, **RESCRICH** (l.), (rom. rescrich, cat. rescrit, it. rescritto, esp. port. rescripto, lat. rescriptum), s. m. Rescrit, ordonnance.

Rescrida, v. recrida.

RESCRIÉURE (rom. rescriure, it. rescrivere, esp. rescribir, lat. rescribere), v. a. Récrire, écrire de nouveau. R. re, escriéure.

Rescuecho, v. recuecho.

rescuos, v. rescos.

RESCURA, v. a. Récurer. R. re, escura.

Resdouiro, v. rasadouiro.

RESE, **RÉSI** (l.), **REISSE**, **REDE** (rouerg.), (esp. rezno, it. receno, lat. ricinus, redivius), s. m. Ixode, tique du chien et du bœuf, insecte, en Languedoc, v. cascaioun, langasto, pat, pato ; fève du ricin, v. langastiè. Teni coume un rese, adhérer fortement ; se gounfla coume un rese, être fier, s'enorgueillir. Aitant coufles qu'un rese. A. ARNAVIELLE. PROV. D'uno pato vèn un rese, d'une tique plate vient une tique gonflée.

RESEDA, **RESERA**, **ROSERA** et **ROUSERA** (l. g.), (esp. lat. reseda), s. m. Réséda, plante, v. amoureto. Reseda bastard, réséda sauvage, v. amoureto-féro, cascaveleto, sounaioun.

Resegue, v. ressegre.

RESERVA, **RESERBA** (l. g.), (cat. esp. port. reservar, it. lat. reservare), v. a. Réserver, v. garda, sauva, soubra. SE RESERVA, v. r. Se réserver. PROV. Vèndre lou moulin e se reserva l'aigo.

RESERVA, **RESERBAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Réservé, ée ; circonspect, ecte, v. avisa, remous, rejoun. N'a rèn de reserva pèr éu, il est tout à lui ; es di reserva, il est de ceux qu'on ménage, c'est un favori.

RESERVACIOUN, **RESERVACIEN** (m.), **RESERBACIÉU** (g. l.), (rom. reservatio, esp. reservacion, it. reservazione), s. f. Action de réserver, droit qu'on se réserve, restriction, v. retengudo. R. reserva.

RESERVISTO, s. Réserviste, soldat de la réserve. Li sóudard prouvençau, reservisto, couscri, territouriau. V. LIEUTAUD. R. reservo.

RESERVO, **RESERBO** (l. g.), (cat. esp. port. reserva, it. riserva), s. f. Réserve ; chose réservée, lieu réservé ; prudence, retenue, v. avisado. Reservo de clauvisso, parc de coquillages ; èstre de reservo, faire partie de la réserve, de l'armée de réserve ; lié de reservo, lit de parade ; de-reservo, en réserve, v. cobre ; counèisse quaucun de-reservo, connaître quelqu'un intimément ; à reservo de, à la réserve de, excepté ; sènso reservo, sans réserve. R. reserva.

Resesti, v. resisti.

RESGAIA, v. a. Rendre plus gai, regaillardir, v. rejouï. D'un mot nous resgaiè. C. PONCY. R. re, esgaia.

Résí, v. rese.

resible, v. risible.

RESIDA (cat. esp. port. residir, it. lat. residere), v. n. Résider, v. abita, resta. La counfusioun deja resido Souleto dintre moun cervèu. C. BRUEYS.

RESIDÈNCI, **RESIDÈNÇO** (niç.), **REGIDÈNÇO** (rh.), **RESIDÉNCIO** (g.), **RESIDENÇO** (l.), (rom. residencia, residensa, rezidensia, cat. esp. port. residencia, it. residenza, b. lat. residentia), s. f. Résidence, v. demoro, estage, sejour. Noun li fan plus sa residènci. C. BRUEYS. R. resida.

RESIDÈNT, **RESIDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. resident, esp. port. it. residente, lat. residens, entis), adj. et s. Résidant, ante, v. abitaire.

RESIDU, **REISIDU** (auv.), (rom. residu, resydu, cat. it. port. esp. residuo, lat. residuus), s. m. Résidu, v. escourriho, rèsto, soulage. En lou residu ou demourant ou restant. COUT. DE S. GILLES.

Resiec, v. ressiec.

RESIERAS, s. m. Terrain argileux, glaisière, v. argelas. R. resiero.

RESIERO, s. f. Argile, terre grasse, dans les Alpes, v. argeliero, argelo. R. gletié.

RESIÉS, s. m. Agneau de trois ans, v. ternen. Conférer ce mot avec l'esp. res, pièce de bétail, et l'it. reciso, coupé.

RESIGNA, **RESINNA** (querc.), (rom. cat. esp. port. resignar, lat. resignare), v. a. Résigner. SE RESIGNA, v. r. Se résigner. Resigno-te, mignoto. A. CROUSILLAT.

RESIGNA, **RESIGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Résigné, ée. Resignades, ados, plur. lang. de resigna, ado.

RESIGNACIOUN, **RESIGNACIEN** (m.), **RESIGNACIÉU** (l.), **RESIGNACIOU** (g.), (rom. resignacion, resignacio, cat. resignacio, esp. resignacion), s. f. Résignation, soumission. I malurous la resignacioun. J. ROUMANILLE.

RESIGNAMEN (it. rassignamento), s. m. Action de résigner, renonciation, v. renounciacioun. R. resigna.

RESIHO, **RESILHO** (l. g.), (lat. reticulum, petit filet), s. f. Résille, v. crespino plus usité. Toun péu fouligaud Sèmpre escapant de la resiho. T. AUBANEL.

Resilhou, v. ressihoun.

RESILIA (lat. resilitare, resilire), v. a. Résilier, v. cancela plus usité. Vèn de resilia, dien, soun engajamen. J. DÉSANAT.

RESINIÉ, **ARROUSINÈI** (bord.), s. m. Résinier, ouvrier qui recueille la résine, v. pegoulié. R. resino.

RESINO, **ROUSINO** (l.), **ROUSIO** (g.), **ARROUSINO** (bord.), **ARROUSEO** (béarn.), (rom. reina, rozina, arrosina, cat. port. esp. it. lat. resina), s. f. Résine, v. escoulado, peresino, raso ; chassie, v. cassido.

RESINOUS, **REISINOUS** (auv.), **ROUSINOUS** (g.), **ARROUSINOUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. rozinos, cat. resinos, esp. port. it. resinoso, lat. resinosus), adj. Résineux, euse, v. tedut. Un archet l'a cinglat de sous crins rousinous. J. JASMIN. Resiscla, resisclado, pour regiscla, regisclado ; resisclant, v. regisclant, resistènt.

RESISTA, **REGISTA** (rh.), **RESISTI**, **RESESTI**, **REGISTI** (l.), **ARREJUSTI** (bord.), (rom. cat. esp. port. resistir, it. lat. resistere), v. n. Résister, v. dura, esperouneja, lucha. Podon pas resista, tant fort samboutissié. JOURDAN. Iéu pèr poudre ié registi M'aurié caugut mai m'afourti. D. GUIRALDENC.

RESISTABLE, **ABLO**, adj. En état de résister. De soulié resistable, des souliers solides. R. resista.

RESISTÈNCI, **RESISTÈNÇO** (niç.), **RESISTÉNCIO** (g.), **REGISTENÇO** (l.), **RESISTANÇO** (Zerbin), (rom. cat. esp. port. resistencia, it. resistenza, lat. resistentia), s. f. Résistance, v. esperro. Se quaucun fai resistènci. CALENDAU.

RESISTÈNT, **RESISTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. resistens, entis), adj. Résistant, ante, v. regissènt. Li vesian forto, unido, sano E resistènto à la chavano. MIRÈIO.

Rèso pour frèso.

RESOL, s. m. Réseau ? en Gascogne, v. resau, resul. Se vanto jusqu'al col E me roump de prepaus las cordos del resol. F. DE CORTÈTE.

Resou, v. Rousoun.

RESÒUDRE, **RESOURDRE** (rh.), **RESOLDRE** (l.), **RESOLVE** (niç.), **RESOLBE** (l. g.), **RESOUVI** (a.), (cat. resoldre, esp. port. resolver, it. risolvere, lat. resolvere), v. a. Résoudre ; décider, v. decida. Resòuve, resòuves, resòu, resòuvèn, òuvès, òuvon ; óuviéu ; óuguère ; óudrai ; óudriéu ; òugue ; óuguèsse ; óuvènt. Vaqui ço que falié resòudre segound iéu. H. MOREL. SE RESÒUDRE, S'ARRESOLBE (g.), v. r. Se résoudre, se déterminer, se résigner. N'i a pas pèr se resòudre, il y a de quoi se révolter, se désespérer ; se ié pòu pas resòudre, il ne peut se faire à cette idée ; que se resògue, que se resorgue (l.), qu'il se résolve ; resóuvès-vous, resoulvès-vous (g.), décidez-vous. Se pouguèsso E qu'à vous debremba moun cor se resoulguèsso. J. DAUBIAN.

RESOULU, **RESOULUT** (niç.), **RESÓUGU** (lim.), **RESOULGUT**, **RESOURGUT** (l. g.), **RESOURDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Résolu, ue ; luron, onne. Es un resoulu, c'est un homme résolu. Sauprias-vous ges de resoulus Que nous vouguèsson faire fèsto ? C. BRUEYS.

Resougna, v. redougna.

resougnèiro, resougnilho, v. redougnaduro.

RESOULIERO, **RESOULÈIRI** (for.), s. f. Poèle trouée pour rôtir les châtaignes, en Forez, v. sartan. R. rissolo.

RESOULUCIOUN, **RESOULUCIEN** (m.), **RESOULUCIÉU** (l.), **RESOULUCIOU** (g.), (rom. rezolucio, cat. resolució, esp. resolucion, it. resoluzione, lat. resolutio, onis), s. f. Résolution ; décision, fermeté. Fau se faire uno resoulucioun. ARM. PROUV. Vesènt qu'ai fach resoulucien De vous servi touto ma vido. C. BRUEYS.

RESOÛLUTIÉU, **IVO** (rom. cat. resolutiu, iva, esp. port. it. resolutivo), adj. Résolutif, ive.

RESOUN, **REISOUN** (d.), **RASOUN**, **ARRASOUN** (g.), **RESOU**, **RASOU** (l.), **RAJOU** (lim.), **RASU** (auv.), (rom. rason, razon, arason, arazon, aradon, arrason, arradon, radon, razo, raso, raizo, raxio, ratio, cat. rahó, esp. razon, it. ragione, lat. ratio, onis), s. f. Raison ; bon sens, équité, v. sèn ; sujet, propos, parole, v. paraulo ; droit, v. dre ; mesure, v. mesuro ; nom de fam. méridional. Avé resoun, avoir raison ; avé de resoun, de rasous (l.), avoir une

altercation ; cerca de resoun, chercher noise ; douna resoun, donner raison, approuver ; rèndre resoun, tourna resoun, rendre raison ; metre à la resoun, mettre à la raison ; faire la resoun, faire la mesure, la justice ; n'ai tira la resoun, j'en ai tiré un prix raisonnable ; se leva de la resoun, n'être pas raisonnable ; la resoun escricho, le droit écrit ; m'a vendu tóuti si resoun, il m'a vendu tous ses droits ; libre de resoun (it. libro delle ragioni), livre de raison, livre de compte, mémorial de famille, v. cartabèu ; es la resoun, c'est juste ; ta resoun es proun bono, tu parles d'or ; es uno bono resoun, c'est bien dit ; laido resoun, marrido resoun, parole obscène ; resoun traucado, propos insensé ; resoun picanto, parole poignante ; abéura de bèlli resoun, bercer de belles paroles ; quéti resoun ! quel langage ! m'entourne à ma resoun, je reviens à mon sujet ; vole dire pèr mi resoun, je veux dire par là ; dis pèr si resoun ou pèr sa resoun que, il donne pour raison que ; pas tant de resoun, point tant de raisons ; tu as resoun, tu as tort, formule concise employée par les prud'hommes pêcheurs pour rendre leurs jugements ; as resoun, banastoun, que lou cuou te toumbe ! tu as raison, en style burlesque ; fau uno resoun en tout, il y a raison pour tout ; pas mai que de resoun, pas plus qu'il ne faut ; coume de resoun, comme de raison ; à resoun de, à raison de, sur le pied de ; en resoun de, en raison de ; pèr resoun, raisonnablement. PROV. La resoun es pèr lis ome, la forço es pèr li bèsti. — Marrìdi resoun, lou vènt lis emporto. — En quau noun a resoun, noun fau counsèu. — Bèlli resoun mau escoutado Soun bèlli flour i porc jitado. — Cadun crèi avé resoun. — Pèr èstre bèn emé toun coumpagnoun, Ié fau presenta la resoun. — Grand larroun, Forço resoun. — Te largo li resoun coume lis ai li pet.

RESOUNA, **RASOUNA** (g. l.), (rom. rasonar, razonar, cat. rahonar, esp. razonar), v. n. et a. Raisonner ; parler ; interpeller ; estimer raisonnablement, v. arresouna ; prendre la défense de quelqu'un, v. defèndre ; murmurer, grommeler, v. rena ; t. de pêcheur, aller à une station de pêche voir les postes qui ont été pris et ceux qui restent à prendre, et y déclarer son choix, v. recounèisse ; piocher la vigne, en Forez, v. fouire ; pour résonner, v. ressouna. Resouna quaucun, chercher à lui faire entendre raison ; acò 's pas resouna, c'est un raisonnement absurde ; faire resouna 'n bastimen, t. de marine, faire raisonner un bâtiment, lui demander ses passeports ; resouna coume un tambour de basco, coume un tambour bagna ou trauca, coume un esclop, raisonner comme une pantoufle, v. ressouna. SE RESOUNA, v. r. Se faire une raison, se résigner ; se défendre en discutant, se justifier. Resouno-te, défends tes intérêts.

RESOUNA, **RASOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Raisonné, ée. A bèn resouna soun fraire, il a bien défendu son frère ; à la resounado, raisonnablement. R. resoun.

RESOUNABLAMEN, **RESOUNABLEMENT** (d.), **RASOUNABLOMEN** (l.), **RASOUNAPLOMEN** (l. g.), (rom. rasonablamen, razonablement, rasonablement, razonablemenz, cat. rahonablement, esp. razonablemente), adv. Raisonnablement, passablement, v. bravamen. Aquéu mies enduro La vidasso duro Que se gaubejo sajamen E resounablamen. A. CROUSILLAT. R. resounable.

RESOUNABLE, **RASOUNABLE** (g.), **RASOUNAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. razonable, rasonable, abla, cat. rahonable, esp. razonable, lat. rationabilis), adj. Raisonnable ; convenable, passable, v. brave. Se sies pas countènt, saras pas resounable, tu auras lieu d'être satisfait.

RESOUNADOU (rom. rasonador, esp. razonador, it. ragionatore, lat. rationator), s. m. Défenseur, protecteur, procureur, v. defensour.

RESOUNAIRE, **RASOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, **ADÈRO** (b.), (rom. razonaire), s. Raisonneur, euse ; argumentateur, v. avoucat. Es tambèn un pau avoucat. P. CAPPEAU. R. resouna.

RESOUNAMEN, **RASOUNOMEN** (l. g.), **RESOUNEMEN** (bord.), (rom. rezonamen, razonamen, cat. rahonament, esp. razonamiento, it. ragionamento), s. m. Raisonnement ; manière de parler ; discours, harangue, v. prepaus. A 'n laid resounamen, il tient un vilain langage. Aquéu resounamen l'esmóuguè bèn un pau. J. ROUMANILLE. R. resouna.

RESOUNASSO, **RASOUNASSO** (l.), (rom. razonansa), s. f. Vilaine parole, gros mot, propos obscène, v. poucano, pourcarié. Dis quauco resounasso E vai fuma dessus la plaço. J. AZAÏS. R. resoun.

RESOUNETO, **RASOUNETO** (l.), s. f. Petite parole, menus devis, v. parauleto. Gardas e nòsti resouneto E nòsti tèndri poutouneto. A. TAVAN. R. resoun.

RESOUNZA, **RESSOUNZA**, **ROUNZA** (rouerg.), (rom. rezonar, redonsar, redonhar), v. a. Rogner, couper, retailler, v. redougna, rougna, rausa.

RESOUNZA, **RESOUNZAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rogné, ée. Aquest an, fa vint ans que nostro passejado Pèr i fa 'n oustalas siguèt pla resounzado. J. SANS. R. redoun.

RESOUNZADURO, **RESSOUNSALHO** (lim.), s. f. Rognure, v. redougnaduro, retaioun. v. resounza.

Resour, v. rasour.

resourgaire, v. retourgaire.

resourgut, part. lang. du v. resòudre.

resouvi, v. resòudre.

respai, respaia, respaieto, v. raspai, raspaia, raspaieto.

RESPALMA, v. n. Rebondir comme une paume, en Languedoc, v. repauma. Amanado-l mantèl pesuc E que respalme à cado truc. A. FOURÈS. R. re, palmo, paumo.

RESPALMO, s. f. Penture de porte, en Languedoc, v. palamello. D'un enorme batan doubrisson la respalmo. A. MIR. R. re, palmo, paumo.

RESPANDI, **RESPLANDI** (g.), **REPANDRE** (niç.), **RESPÈNDRE** (m.), **RESPENDRE** (l.), v. a. Répandre, v. espandi plus usité.

Respargna, v. espargna.

respaus, v. respous.

respaussa, v. respóussa.

RESPELI (rom. resperir, lat. repellere, repousser), v. a. Ranimer, v. reviscoula. Se conj. comme espeli. SE RESPELI, SE REPELI (for.), v. r. Éclore de nouveau, se réveiller, se ranimer ; s'habiller de neuf, en Forez. Tout se respelis e tout s'arrisento. A. FOURÈS.

RESPELI, **RESPELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ranimé, ée. R. re, espeli ou peli.

RESPELIDO, **REPELIDO** (rouerg.), s. f. Retour à la vie, v. reneissènço. Faire de blad en respelido, semer du blé plusieurs années de suite dans le même terrain, v. restoubla. R. respeli.

Respessa pour repissa.

RESPET, s. m. Corde à fouet, v. batedou, chasso, flisc. Croumpa de respet, acheter du fouet. Un respet de sedo trenado. C. GLEYZE. R. respeta.

RESPÈT, **RESPÈIT** (ariég.), **RESPECT** (g.), (rom. respeit, cat. respecte, esp. respeto, it. rispeto, port. respecto, lat. respectus), s. m. Respect, déférence, v. ounouramen ; égard, v. regard. Pourta respèt, porter respect ; teni en respèt, tenir en respect, contenir, v. remous ; se leva dóu respèt, sortir du respect ; pèr respèt, par res-

pect, eu égard ; parlant pèr respèt, parlant par respect, révérence parler ; en grand respèt, très respectueusement ; en respèt de, eu égard à ; au respèt de, à respèt de, à l'égard de, par comparaison, comparativement à ; au respèt d'éu, al séu respèt (l.), au prix de lui ; au respèt de iéu, à moun respèt, à l'égard de moi, à mon sujet ; lou respèt uman, le respect humain. PROV. Se te voles manteni san, Bandisse lou respèt uman.

RESPETA, v. n. Claquer à plusieurs reprises, en parlant d'un fouet, v. reclaca, repeta. S'entènd respeta nòsti fouit. C. GLEIZES. R. repeta, re, peta.

RESPETA, **RESPECTA** (l.), **RESPETTA** (g.), (cat. respectar, esp. respetar, port. respeitar, it. rispettare, lat. respectare), v. a. Respecter ; épargner, v. paupa. Respète, ètes, èto, etan, etas, èton ; etave. Respète aquéu vin, je trouve ce vin excellent ; n'en respèto ges, il ne fait pas d'exception. Coussi voulès que vous respète, Quand voulès pas me respeta ? J.-A. PEYROTTES. PROV. Varlet que respèto soun mèstre Sara toujour ounte vòu èstre. SE RESPETA, v. r. Se respecter.

RESPETA, **RESPETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Respecté, ée. R. respèt.

RESPETABLAMEN, **RESPETAPLOMEN** (l. g.), adv. Respectablement. R. respetable.

RESPETABLE, **REPECTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. respectable, esp. respetable, it. rispettabile, b. lat. respectabilis), adj. Respectable ; imposant, ante. Respetàbli moussu, respectables messieurs ; respetàblis ami, amis respectables ; respetàbli damo, respectables dames ; respetàblis amista, amitiés respectables. R. respeta.

RESPETIÉU, **RESPETTIÉU** (g.), **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. respetiu, iva, it. respettivo, esp. port. respectivo, lat. respectivus), adj. Respectif, ive. Pregan li mantenèire de douna si noum i secretàri de si mantenènço respetivo. C. DE VILLENEUVE. De moun premié, de moun segound Chanjas la plaço respetivo. P. FERRAND. R. respèt.

RESPETIVAMEN (cat. respectivamente, it. respettivamente, esp. port. respectivamente), adv. Respectivement. Dins lou parla literàri de l'escolo avignounenco e respetivamen dins lou parla literàri dóu coumtat de Barcilouno. CARTABÈU DE SANTO-ESTELLO. R. respetiéu.

RESPETOUS, **RESPEITOUS** (auv.), **RESPETUOUS**, **RESPECTUOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUVO**, **OUO** (piém. rispetos, cat. respectuos, esp. respetoso, it. rispettoso, port. respeitoso), adj. Respectueux, euse, v. reverenciau. Respetóusi demando, respectueuses demandes. Respetous e soumés coumo de bouen crestian. V. BOURRELLY. Oubeïssènto e respetouso. A. CROUSILLAT. R. respèt.

RESPETOUSAMEN, **RESPETUOUSAMEN**, **RESPECTUOUSOMEN** (l. g.), (cat. respectuosament, esp. respetosamente, port. respeitosamente, it. rispettosamente), adv. Respectueusement. En lou saludant respetousamen. NOUVELLISTE DE NICE. Lou deputa clinè respetousamen la tèsto. J. ROUMANLLE. R. respetous.

RESPICHA (b. lat. respectare, v. fr. respiter), v. a. Retenir, s'assurer d'une chose par précaution, arrêter, réserver, v. arresta, reteni. Respicha 'no plaço à la coumèdi, retenir une place au spectacle. Avien ensèn respicha plaço. A. BOUDIN. Respichas-lou pèr la grand classo. F. GRAS. La crous sus l'image estampado Pèr tu respicho uno autro crous. C. BLAZE.

RESPICHA, **ADO**, part. et adj. Retenu, ue, réservé, ée. Tout lou terraire es pèr li boulo, Tout lou terraire es respicha. J.-B. MARTIN. R. respiech.

RESPIÉ, **RESPIECH** (a. l.), **RESPIEIT** (g. b.), (rom. respiech, respieg, respieit, respeit, respeig, cat. respecte, esp. respecto, port. respeito, it. rispitto, lat. respectum), s. m. Répit, délai, remise, relâche, v. relàmbi, sousto ; ressource, précaution, espoir, v. recate ; piquette, v. rèire-vin, trempo. Èstre en marrit respié, être fâché ; èstre en paure respié, être en triste situation. Las ! siéu bèn en paure respiech ! G. ZERBIN.

RESPIHOUN, **RESPILHOUN** (a.), s. m. Petit vent frais, v. biset, gisclet. R. rispo.

RESPILA, **RESPILHA** et **RESPINLA** (lim.), v. n. Rejaillir en petit filet, v. regiscla. A vèire aquelo escumo blancho Que respilho péus alentours. J. ROUX. R. re, espila.

RESPIR (v. fr. respir), s. m. Respiration, v. alen. Oudourous, celèste, lóugié Autant qu'un respir de chatouno. T. AUBANEL. Soun respir es uno sinfòni. S. LAMBERT. R. respira.

RESPIRA (cat. esp. port. respirar, it. lat. respirare), v. n. et a. Respirer, v. alena, espira, poussa. Respiro que la guerro, il ne respire que la guerre. PROV. Tau sèmblo que respiron E souspiron.

RESPIRABLE, **ABLO**, adj. Respirable. L'èr respirable. T. POUSSEL. R. respira.

RESPIRACIOUN, **RESPIRACIEN** (m.), **RESPIRACIÉU** (l. d.), **RESPIRACHÉU**, **RESPIRACHU** (auv.), **RESPIRACIOU** (g.), (rom. cat. respiració, esp. respiracion, it. respirazione, lat. respiratio, onis), s. f. Respiration, v. flat. Leva la respiracioun, gêner la respiration. L'arrèst de la respiracioun. T. POUSSEL.

RESPIRAI, **RESPIRALH** (a.), **RESPIRAL** (l.), (cat. respirall, lat. respiraculum), s. m. Soupirail, v. alenadou, espirau.

RESPIRAMEN (rom. respirament), s. m. Action de respirer, inhalation, v. alenamen. R. respira.

RESPIRATIÉU, **IVO** (rom. respiratiu, iva), adj. Qui sert à la respiration. R. respira.

Resplandi pour resplendi et respandi.

RESPLANGE (lat. reclangere), v. n. Retentir, en parlant des cris, des plaintes, d'une douleur, en Limousin, v. resclanti ; resplendir, v. resplendi. Resplange, anges, ang, angèn, angès, anjon. Lou mau d'aquéu det resplang dins tout lou bras, le mal de ce doigt se fait sentir dans tout le bras. L'ecò dal tour que resplang. P. ROUSSET. Vole fa resplange e lousi L'endret ounte moun cor se carro. J. ROUX.

RESPLANI, v. a. Doler, corroyer du bois, v. aplana, replana.

RESPLANI, **IDO**, part. et adj. Dolé, ée. R. re, plan.

RESPLENDÈNÇO, **RESPLENDENÇO**(l.), (rom. resplendensa, resplandensa, it. risplendenza, lat. resplendentia), s. f. Éclat, lustre, v. brihacioun.

RESPLENDÈNT, **RESPLENDISSÈNT**, **RESPLENDISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. resplandent, esp. resplandeciente, port. resplandecente, it. risplendente, lat. resplendescens, entis), adj. Resplendissant, ante, v. bléuge, esplendissènt, trelusènt ; retentissant, ante, v. resclantissènt ; Resplandin, nom de fam. prov. dont le fém. est Resplandino. Resplendènti bèuta, beautés resplendissantes ; resplendèntis estello, étoiles resplendissantes ; roco resplendissènto, roche qui fait écho. Quénti sounge resplendènt ! G. B.-WYSE. Sus lou front resplendènt de ta santo patrouno. J. ROUMANILLE. Un jouine ome resplendissènt. T. GROS.

RESPLENDI, **RESPLANDI** (a. l.), (rom. resplandir, resblandir, resplandre, cat. resplandir, it. risplendere, esp. port. resplandecer, lat. resplendere), v. n. Resplendir, v. briha, trelusi ; renvoyer la lumière ou le son ; retentir, faire écho, dans les Alpes, v. resclanti plus usité. Resplendisse, isses, is ou isse, issèn, issès, isson, ou (m.) resplèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon ; issiéu ; iguère ;

irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse. E lou plus bèu soulèu si mostro e resplendisse. J. RANCHER. Ansin resplènde de jouinesso La chatouno en sa flous. A. CROUSILLAT. De grand fa resplendis la ciéuta de Marsiho, traduction que donne Ruffi de la légende latine actibus immensis urbs fulget massiliensis qui était autrefois sur le sceau de la ville de Marseille.

RESPLENDIMEN, **RESPLENDISSAMEN** (rom. resplandement, resplandiement, it. resplendimento), s. m. Resplendissement, v. trelus. R. resplendi.

RESPLENDOUR, **RESPLENDOU** (l.), (rom. resplendor, resplandor, cat. esp. port. resplandor, it. risplendore), s. f. Splendeur ; magnificence, v. esplendour, glòri. Anas à moun oustau dins vosto resplendour. J. BRUNET. Quant de lume à nosto capello ! Queto divino resplendour ! L. ROUMIEUX. O bèn-astrado, o ma Prouvènço, Vuei a mai crèis ta resplendour ! F. VIDAL. R. resplendi.

RESPONDRE, **RESPONDE** (l.), **RESPOUENDRE** (a. m.), **RESPOUENDE** (Menton), **RESPOUONDRE** (rouerg.), **RESPOUNDRE** (l.), **REIPOUNDRE** (auv. d.), **RESPOUNE**, **ARRESPOUNE**, **RESPOUDRE** (g.), **REIPÓUNEI** (lim.), (rom. respondre, responre, responer, respone, cat. respondrer, esp. port. responder, it. rispondere, lat. respondere), v. n. et a. Répondre, v. replica ; résonner, faire écho, v. ressouna ; correspondre, aboutir, v. abouti ; être caution, assurer, garantir, v. assegura ; commencer à éclore, en parlant des vers à soie, v. espeli. INDICATIF PRÉSENT. Prov. responde, ondes, ond, oundèn, oundès, ondon. Mars. respouèndi, ouendes, ouende, oundèn, oundès, ouendon. Lang. respòni, ones, on, ounèn, ounès, onon ou ònou. IMPARFAIT. Prov. respoundiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. respoundièi ou respounguièi ou respounièi, etc. PRÉTÉRIT. Prov. respoundeguère ou respoundèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. respounguèri, èros, èt, èren, èrets, èron ou èren. Gasc. respounoui, ous, ouc, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. respoundrai, ou respoundrèi (l.), ou respounerèi (b.), etc. CONDITIONNEL. Prov. respoundriéu, ou (l.) respoundrièi, etc. IMPÉRATIF. Prov. responde, ou respond (l.), ou respound (g.), ounden, oundès. SUBJONCTIF. Prov. que responde, ondes, onde, oundeguen, oundegués, ondon. Mars. que respouéndi, ouéndes, ouende, ounden, oundès, ouendon. Lang. que respongue ou arrespóuni (g.), etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que respoundeguèsse ou respoundèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. respoundènt. Terro que respond bèn, terre fertile ; li camin respondon gaire, les routes ne sont pas fermes ; li porto se respoundien, les portes se répondaient ; me n'en respondes ? m'en réponds-tu ? a pèr respondre, il a de quoi répondre. PROV. Quau bèn escouto, bèn respond. — Quau respond, pago. — Ié parlon de figo, respond de rasin, ou (m.) Li parlon de poumo, respouende de pero, ou (Aix) Li parlon de cebo, respouende d'aiet.

RESPOUNDU, **RESPOUNDUT** et **RESPOUNGUT** (l.), **RESPOUNUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Répondu, ue ; cautionné, ée.

RESPONS, **RESPOS** (l.), (rom. respos, respost, cat. respons, esp. responso, lat. responsum), s. m. t. de liturgie. Répons ; réponse. Pièi, se moun respons noun es de sesoun, Diéu perdounara lou marrit cleisoun Qu'a pas mai de biais dèr servi la messo. F. VIDAL.

RESPONSO, **REIPONSO** (a.), **RESPOUENSO** (m.), **RESPOUNSO** (l. g.), **REIPOUNSO** (d.), **RIPOUNSO** (auv.), (rom. responsion, responsiva, lat. responsum), s. f. Réponse, v. replico. Faire responso, faire réponse ; la demando vau la responso, à telle demande, telle réponse.

RESPOSTO, **RIPOSTO** (rh.), **REPOSTO** (g.), **RESPOUESTO** (m.), **RESPOUOSTO**, **RESPOUSTO** (niç.), (rom. resposta, reposta, areposta, respostura, cat. port. resposta, esp. respuesta, it. risposta), s. f. Riposte, réplique, v. rebrico, repartido, reviro. Douna la resposto, donner la réplique. PROV. La demando vau la resposto. — A folo demando gens de resposto. Fau li dounar aquest poulet E m'en aduerre la respouesto. C. BRUEYS.

Respoumpi, respoumpissent, v. reboumbi, reboumbissènt.

RESPOUNDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. esp. port. respondedor, it. risponditore), s. Répondant, garant, ante, caution, v. caucioun, garant, plèio. Veici moun respoundèire, voici ma caution. Qu vòu mouri à l'espitau, Fau que si fasse respoundèire. C. BRUEYS. R. respondre.

RESPOUNDÈNT, **RESPOUNDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. rispondente), adj. et s. Répondant, ante, interlocuteur. R. respondre. Respounguère, ères, èt, etc., v. respondre.

RESPOUNSABLE, **RESPOUNSAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. responsable, it. risponsabile, b. lat. responsabilis), adj. et s. Responsable ; répondant, ante. Me fau un respounsable, il me faut une caution.

RESPOUNSABLETA, **RESPOUNSABILITA**, **RESPOUNSABILITAT** (l. g.), (cat. responsabilitat, esp. responsabilidad), s. f. Responsabilité, v. embast. Avès la respounsabilita de vòsti publicacioun. C. DE VILLENEUVE. R. respounsable.

RESPOUNSIÉ (rom. responsier, respossier, cat. responsori), s. m. Livre de répons. R. respons.

RESPOUNSIÉU, **IVO** (rom. respossiu, iva, it. responsivo), adj. Responsif, ive. R. responso.

Respounsous pour rapounchoun.

respounti, v. repounti.

RESPOUS, **RESPAUS** (m.), s. m. Criblures, menus grains qui tombent du crible, v. moundiho. Apararés deman un revès de mistrau Qu'embalara gran e respaus. J.-F. ROUX. R. respóussa, RESPOUSC, s. m. Éclaboussure, éclaboussement, v. espousc, regiscle. Avé dóu respousc, avé li respousc, recevoir sa part de bien ou de mal, profiter ou subir les conséquences. Pèr pas reçaupre lou respousc De pluejo, d'uiau e de grelo. J. REBOUL. R. respousca.

RESPOUSCA, **REPOUSCA**, **REPESCA**, v. n. Éclabousser de nouveau, rejaillir, clapoter, v. regiscla, saliva. La cournudo respousco, la comporte clapote. Coume l'aigo gisclo e respousco. F. GRAS. R. re, espousca.

RESPOUSCADIS, **REPESCADIS** (querc.), s. m. Clapotis, reflux, v. salivado. R. respousca.

RESPOUSQUET, **REPOUSQUET**, s. m. Jet d'eau, petite éclaboussure. Dins sa conco de tepo, coulo E danso en galoi repousquet. E.-D. BAGNOL. R. respousc.

RESPÓUSSA, **RESPAUSSA** (m.), v. a. Renettoyer le blé, le repasser au crible pour l'épurer parfaitement, v. cerniha, remounda ; vanner, v. venta. Respòusse, òusses, òusso, óussan, óussas, òusson.

RESPÓUSSA, **ADO**, part. et adj. Renettoyé, ée. R. re, espóussa.

RESPÓUSSADOU, s. m. Machine pour respóussa ; uranoscope, poisson de mer, v. rascasso-blanco, tapo-coun. R. respóussa.

RESPÓUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui renettoie le blé ; instrument pour épurer le grain, v. cernihaire. R. respóussa.

RESPOUSTA, **REPOUSTA** (niç.), **RIPOUSTA** (rh.), **ARRIPOUSTA** (g.), v. n. et a. Riposter, v. rebrica, replica. Resposte, ostes, osto, oustan, oustas, oston. L'anouge negre ié resposto Em' uno rousto sus li costo. MIRÈIO. Sabes bèn que toujour siéu preste à ripousta. L. ROUMIEUX. R. resposto.

Respouti, v. repounti.

resprouva, v. reprouva.

resquet, eto, aphér. de fresquet, eto.

resquetia, resquicha, pour requita.

RESQUIHA, **RESQUILHA** (a.), **RASQUILHA**, **RAQUILHA**, **RICLIA** (d.), **RESQUINLHA**, **RESQUINLA** (l.), (cat. resquillar, relliscar, b. bret. risglar, risclein), v. n. Glisser, faire un faux pas ; laisser échapper un mot trop libre, v. esparra, escarlimpa, rescoula ; être glissant, v. coulena, esquiha, glissa, leguena. L'escalo resquihè, l'échelle glissa ; lou pèd i'a resquiha, le pied lui a glissé ; aquelo fiho resquihara, cette fille se laissera séduire ; lou caladat resquiho, le pavé est glissant ; anen resquiha, allons glisser ; es resquihado, elle a glissé. Soun pèd ferra li resquiho. N. SABOLY. PROV. Es pas miracle de resquiha quand plòu, dans un compte embrouillé les erreurs sont faciles. R. re, esquiha.

RESQUIHADO, **RESQUILHADO** (niç.), **RESQUINLADO** (l.), **RASQUILHADO**, **QUILHARDO**, **QUILHA** (d.), (cat. resquillada), s. f. Glissade, faux pas, v. esquihado, escarlimpado, esparrado, leguenado, rescoulado. Passa de-resquihado, passer légèrement. R. resquiha.

RESQUIHADOU, **RESQUILHADOU** (a.), **RESQUINLADOU** (l.), s. m. Lieu où l'on glisse, glissoire, v. esquihiero, glissadou, leguenadou, rescolo. Lou Resquihadou, nom d'une plage des environs de Marseille. R. resquiha.

RESQUIHAGE, **RESQUIHÀGI** (m.), s. m. Glissement. R. resquiha.

RESQUIHAIRE, **RESQUILHAIRE** (a.), **RASQUILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Glisseur, patineur ; celui, celle qui disparaît sans payer, sans acquitter son écot ; spectateur qui n'a pas payé sa place au théâtre ; glissoire, v. resquihadou. R. resquiha.

RESQUIHANT, **RESQUILHANT** (a.), **ANTO**, adj. Glissant, ante, v. leguènt. Uno resquihanto, une glissoire. R. resquiha.

RESQUIHETO, **RESQUILHETO** (a.), **RESQUINLETO** (l.), **RASQUILHETO** (d.), s. f. Petit galet plat, propre à faire des ricochets sur l'eau, v. escudeleto, raspaieto ; petite glissade ; perte au jeu ; glissoire, v. esquiheto. A la resquiheto, de-resquiheto, en glissant, par ricochet ; ana de-resquiheto, s'avancer en glissant ; faire uno resquiheto, faire une glissade ; faire de resquiheto, faire des ricochets ; jouga à resquiheto, jouer à écorche-cul, v. rebaleto. Em' elo quand beve fuieto Me fai faire la resquiheto. L. ROUMIEUX. R. resquiha.

RESQUIHO, **RESQUILHO** (a.), s. f. But vers lequel les joueurs de quihot jettent leur sou, pour savoir qui jouera le premier, v. to. R. resquiha.

RESQUIHOUN, **RESQUILHOUN** (a.), s. m. Chemin glissant, glissoire, v. raspaioun. De-resquihoun, de-resquinlous (l.), en glissant, par ricochet. R. resquiha.

RESQUIHOUS, **RESQUILHOUS** (a.), **RESQUINLOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Glissant, ante, v. leguènt. Pèiro resquihouso, pierre qui sert de glissoire. La misèri es marrido counseiero E dóu vìci lou viòu bèn resquihous. A. CROUSILLAT. Lou sòu es patouious, E l'on pòu pas marcha quand es tant resquihous. M. DE TRUCHET. R. resquiha.

RESQUIT, **REQUIT**, **RESQUIL**, s. m. Rejaillissement, dans l'Aude et le Tarn, v. regiscle, respous. Cadun mostro soun esprit, E dal jus de las boutelhos Que nous rumo las aurelhos N'escapo qualque resquit. DAVEAU. E n'a dins lous èls dal resquit. H. BIRAT. R. resquita, resclita, regiscla.

Resquita (rejaillir) pour regiscla.

resquita (rendre quitte), v. requita.

RESSA, **RASSA** (rh.), (rom. reisçar, rayssar, b. lat. ressare, researe), v. a. et n. Scier, v. ressega, serra, toura ; hacher la paille, les gerbes, v. chapla, rassa ; retirer d'un troupeau les bêtes hors d'âge, v. rassa ; gratter à une porte avec le racloir appelé rèsso ; faire de vains efforts (arresser, dans Rabelais), v. biqueja ; imiter le mouvement des scieurs de long, en parlant des moucherons ; ronronner, en parlant des chats, v. rounca. Rèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Ressa 'no paret, déblayer un mur écroulé. Au gargatet rèsso que ressaras. B. FLORET. Em' ardour rèsso e raboto. S. LAMBERT. N'i'a que rèsson dos ouro emb' un bèu mot que A. BIGOT. [sono.

RESSA, **RESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Scié, ée. Conférer ce mot avec le gr. ῥήσσειν, couper, rompre, gratter. R. serra, serro.

RESSABOUNA, v. a. et n. Savonner de nouveau. Vague de sabouna e de ressabouna. J. MONNÉ. R. re, sabouna.

RESSACIA, **RESSECIA**, **RASSACIA** (rh.), **SACIA** (niç.), **RASSASIA**, **RASSASI** (l.), (rom. resaciar, resaziar, rasaciar, rasaziar, saziar, cat. esp. port. saciar, it. saziare, lat. satiare), v. a. et n. Rassasier, v. afasca, arrigoula, assadoula, embouni. Ressacìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon. SE RESSACIA, v. r. Se rassasier, v. gounfla.

RESSACIA, **RESSACIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rassasié, ée ; Sazias, nom de fam. provençal.

RESSACIAMEN, **RASSACIAMEN** (rom. resaciament, saziament), s. m. Rassasiement, v. assadoulamen, ramplimen. R. ressacia.

RESSACIANT, **RASSASIANT** (l.), **ANTO**, adj. Rassasiant, ante, v. afascant, fastigous. R. ressacia.

RESSACO, **RESSAGO** (esp. resaca), s. f. t. de marine. Ressac des vagues. Les Gascons disent arressac, s. m. R. re, saca.

RESSADO, **RASSADO** (rh.), **RASSA** (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; reptile, v. rassado. R. ressa.

RESSADOU, s. m. Baudet de scieur de long, v. ase, banchard, cabro, poulino ; pour dressoir, v. dreissadou. R. ressa.

RESSAGE, **RASSAGE** (rh.), s. m. Sciage, v. ressegage. R. ressa.

RESSAIRA, s. f. Gratification donnée au berger en fromage ou autre chose, dans les Alpes. R. ressié.

RESSAIRE, **RASSAIRE** (rh.), (rom. ressayre, b. lat. ressator), s. m. Scieur, scieur de long, v. chaule, choine, fissard, ressegaire ; hache-paille, v. chaplaire ; harle, oiseau de marais, v. ganche, sardinié ; moucheron qui vole par troupes, en imitant le mouvement des scieurs de long, v. serraire ; Ressayre, Ressaire, noms de fam. méridionaux. Manja coume un ressaire, manger comme un ogre. PROV. De dous en dous coume de ressaire. R. ressa.

Ressajut pour reçaupu, v. recebre.

RESSALUDA, **ARRESSALUDA** (g.), (esp. resaludar, lat. resalutare), v. a. Resaluer. R. re, saluda.

Ressamena, v. ressemena.

RESSANA, **RESSANI** (it. risanare), v. a. Rendre sain, guérir, v. assani, gari. PROV. Fèbre quartano Tuo li vièi e li jouve ressano.

RESSANA, **RESSANI**, **ADO**, **IDO**, part. Guéri, ie. Ressani, proun revoi, tu souvènt m'as remés. R. MARCELIN. R. re, san. Ressança, ressançaire, ressanço, pour recensa, recensaire, recènso ; ressange, ressanja, pour rechange, rechanja.

RESSANSOUTA, v. a. Ravigoter, en Limousin, v. reviscoula. R. ressana, ressuscita.

RESSAR, s. m. Espace qui longe une rivière, v. segounau ; endroit exposé au soleil, v. cagnard ; réverbération au soleil, v. rebat, ressaut, ressort. S'ana permena au ressar, aller se promener sur le bord de l'eau. R. ressarra.

Ressarca pour recerca.

RESSARCI (it. lat. resarcire), v. a. Rentraire, recoudre. La vierge que ressarcis Uno raubo de cadis. S. LAMBERT. R. re, sarci.

RESSARRA, **RESSERRA** (niç.), (it. risserrare), v. a. Resserrer, restreindre, v. acebenchi, esquicha, restrangla ; constiper, v. coustibla ; refermer, v. rebarra. Lou fre ressarro li galino, le froid empêche les poules de pondre. SE RESSARRA, v. r. Se resserrer, se refermer.

RESSARRA, **RESSARRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Resserré, ée. Finido la founcioun, la glèiso es resserrado. J. RANCHER. R. re, sarra.

RESSARRAMEN, s. m. Resserrement. R. ressarra.

RESSAU, s. m. Sel qui reste au fond des vaisseaux dans lesquels on a chargé le poisson, à Bordeaux ; pour filet, v. resau. R. re, sau.

RESSAUCIHA, **RESSAUCILHAT** (l.), (rom. recercelat, frisé, récoquillé), s. m. Éveillé, luron, en Rouergue, v. escarrabiha, reboustiha. Lou pus ressaucilhat semblo un bastou vestit. C. PEYROT.

RESSAUNA, v. a. et n. Ressaigner ; saigner de nouveau. R. re, sauna.

RESSAUPICA, v. n. Rejaillir, en Languedoc, v. regiscla. R. re, saupica.

Ressaupre pour reçaupre, recebre.

RESSAUT, **ARRESSAUT** (g.), (rom. resaut, cat. ressalt, port. esp. resalto, it. risalto), s. m. Ressaut, cahot, contre-coup, v. rebound, repous, soubroun ; sursaut, réveil subit, v. subre-saut ; réverbération du soleil, v. ressort, rebat ; saillie d'une corniche, relief, v. releisset. Un gros ressaut, un grand cahot. R. ressauta.

RESSAUTA, **ARRESSAUTA** (g.), **ARSAUTA** (a.), (rom. ressautar, resautar, ressautelar, cat. ressaltar, port. esp. resaltar, it. risaltare), v. n. et a. Ressauter, sauter de nouveau ; faire saillie ; tressaillir, v. tresana ; cahoter, éprouver des sursauts, v. reisseja, trantaia ; bondir, v. rebounda. Lou rabot ressauto, le rabot saute ; la veituro ressauto, la voiture cahote ; faire ressauta, faire tressaillir. Moun enfant ressautavo. S. LAMBERT. Quand es sus lou mitan, Lou vènt ressauto dau levant. A. LANGLADE. R. re, sauta.

RESSAUTAMEN, s. m. Cahotage, v. balin-balòu ; tressaillement, v. trefoulimen. R. ressauta.

RESSAUTOUN (**DE-**), adv. En sursaut, sur le qui-vive. Manja de-ressautoun, ne pas manger tranquille. R. ressauta.

Rèsse pour èsse, èstre.

rèsse pour resso (trace).

rèsse pour rest (glane).

RESSÉ, **RASSÉ** (l. m.), **RESSEC** (g.), s. m. Scierie, lieu où l'on scie ; sciure, v. ressun ; recoupe, son, v. bren, regrés. Bren de ressé, sciure de bois ; pan de ressé, pain de son ; cago-ressé, ladre, chiche. PROV. Large à la farino, estré au ressé. — Quau a agu la farino, qu'ague lou ressé. — D'un sa plen de ressé noun pòu sourti farino. R. ressega.

RESSÉ, **RESSEC** (l.), **ECO** (it. risecco), adj. Extrêmement sec, èche. Èro se e ressé, il était tout à fait sec. R. re, se.

RESSÈC, s. m. Tassement d'un mur, en Rouergue. Fa soun ressèc, se tasser, se rasseoir, v. asseta. R. ressèire.

RESSECA, **RESSEA** (a.), (rom. resecar, rezegar, it. risecare, lat. resecare), v. a. Émonder, ébrancher, v. rebrounda, taia. Ressèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

RESSECA, **RESSECAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Émondé, ée.

RESSECA (it. riseccare), v. a. Resécher. Resseque, eques, eco, ecan, ecas, econ. SE RESSECA, v. r. Se dessécher, se disjoindre, v. deglesi. Leissa resseca, laisser devenir trop sec. R. re, seca.

RESSEGA, **RASSEGA** (l.), **RESSEJA** (lim.), **RESSEA** (a.), **ARSEGA** (bord.), (rom. reisçar, esp. resegar, lat. resecare), v. a. Scier, v. louba, ressa, serra ; refaucher, v. redaia ; rabâcher, v. remena ; faire l'usure, v. barioto. Ressègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon. En ressegant ranguilho. J. DE VALÈS. Lou tèms a bèu, rude segaire, Sega, ressega lei nacien. A. CROUSILLAT.

RESSEGA, **RESSEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Scié ; refauché, ée.

RESSEGADO, s. f. Coup de scie, passage de la scie, v. pas. R. ressega.

RESSEGAGE, **RESSEJAGE** (lim.), **RASSEGATGE** (l. g.), s. m. Sciage, v. ressage ; sciure de bois, v. ressun ; hersage, v. roussegage. R. ressega.

RESSEGAIRE, **RASSEGAIRE** (l.), **RESSEJAIRE** (lim.), s. m. Scieur, scieur de long, v. ressaire, serraire ; usurier, dans le Tarn, v. barioutaire ; Ressegaire, nom de fam. méridional. PROV. Venès dina, daiaire, Emai li ressegaire, adieu paniers, vendanges sont faites. — Béure coume un ressegaire. R. ressega.

RESSEGAU, s. m. Scie à débiter, scie pour scier le bois en travers, v. ressegoun. R. ressega.

RESSÈGO, **RASSÈGO** (l.), **RESSÈJO** (lim.), **RESSÈO** (a.), **ARRESSÈGO** (g.), **ARSÈGO** (bord.), (rom. ressegua, b. lat. ressega), s. f. Scie, en Languedoc, v. rèsso, serro ; grande tessure de tramail dont se servent les pêcheurs de la Méditerranée ; sciure, bran de scie, v. ressun. Ressègo poustiero, scie à scier de long ; engaja la ressègo, engager la scie ; être embarrassé, rester sur ses dents ; tira la ressègo, tirer la scie ; renifler ; faire ana la ressègo, faire l'usure ; gatiha l'ausidou coume uno ressègo, écorcher les oreilles. Las tenalhos, les guingassous, Las ressègos e les rasous. P. AMILHA. R. ressega.

RESSEGOUN, **RESSEGOU** (l. g.), **RESSEJOU** (lim.), s. m. Petite scie, scie à débiter, v. serreto. R. ressègo.

RESSEGRE, **RESSEGUE** (m.), **RESSÈGRE** (Var), **RESSIÈGRE** (l.), **RESSEGUI** (rh.), v. a. et n. Suivre de nouveau ; repasser le travail qu'on a fait, revenir sur un ouvrage ; rechercher à la pioche ce qu'on n'a pu labourer à la charrue ; rechercher les grappes qu'on a laissées en vendangeant, v. recòurre ; rompre les mottes après la charrue, v. esgirba, trissa ; herser, v. aplana ; battre l'eau, jeter des pierres autour d'un filet tendu, pour faire donner le poisson dans les mailles, v. bourja ; donner des coups sur tout le corps, rosser, v. espóussa ; serfouir, sarcler, v. reclaure. Se conj. comme segre ou segui. Ressegre li glèiso, visiter les églises ; ressegre la paret, côtoyer la paroi, se dit des poissons qui suivent la paroi d'une bourdigue et finissent par s'y introduire ; ressegre lou camin, refaire son chemin ; pèr faire un diciounàri fau ressegre tòuti li libre d'uno lengo, pour faire un dictionnaire il faut compulser tous les livres d'une langue. Drech au pourtau resseguis la carrièiro. B. FLORET M'envau sus nouestro rado en ressiguènt la plajo. L. PÉLABON.

RESSEGUI, **RESSEGUIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Repassé, ée, revu, ue. R. re, segre.

RESSEGUÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui repasse, qui abat les mottes après la charrue. R. ressegre.

RESSEGUIÉ, **RASSEGUIÈ** (l.), s. m. Scieur de long, en Languedoc, v. ressaire ; Rességuier, Ressiguier, Rassiguier, De Rességuier, noms de fam. lang. R. ressego.

RESSEGUN, s. m. Sciure, bran de scie, v. ressun. R. ressega.

RESSÈIRE, v. a. Rasseoir, v. reasseta. Se conj. comme sèire. SE RESSÈIRE, v. r. Se rasseoir ; se remettre, se rétablir, v. recala.

RESSEGU, **UDO**, part. et adj. Rassis, ise. R. re, sèire.

Resseja (scier), v. ressega.

resseja (côtoyer), v. raseja.

ressèjo, v. ressègo.

ressèlbe, v. resserbe.

RESSEMBLA, **ARRESSEMBLA** (g.), (rom. ressemblar, ressemlar, resimeillar, it. risembrare), v. n. et a. Ressembler, représenter, v. reverta, retraire ; imiter, v. imita. Se conj. comme sembla. Lou fau ressembla, il faut l'imiter. SE RESSEMBLA, v. r. Se ressembler. S'arressemblavo à soun pai (g.), il ressemblait à son père. R. re, sembla.

RESSEMBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. ressemblaire, ressemblador, ressemelador, resimillador), s. Celui, celle qui ressemble, imitateur, trice, v. imitaire. R. ressembla.

Ressemblamen pour rassemblamen.

RESSEMBLANÇO, **REISSEMBLANÇO** (auv.), **RESSEMBLÀNCI** (b.), (rom. ressemblamen, it. rassomiglianza), s. f. Ressemblance, v. semblanço, retipe, retra. La Coumedìe de l'Interès o de la Ressemblanço, titre d'une comédie du père Féau, oratorien, v. Feau. R. ressembla.

RESSEMBLANT, **ANTO** (it. rassomigliante), adj. Ressemblant, ante. R. ressembla.

RESSEMELA, **RESSIMELA** (rh.), v. a. Ressemeler, carreler, v. ressoula. Se conj. comme semela. Vous ressemelarai un parèu de soulié. E. PÉLABON.

RESSEMELA, **RESSEMELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressemelé, ée. R. re, semela.

RESSEMELAGE, **RESSEMELÀGI** (m.), **RESSIMELAGE** (rh.), **RESSEMELATGE** (l. g.), **RESSEMELATYE** (b.), s. m. Ressemelage, carrelure, v. ressòu, semelage, souletage. Mi vouéli plus mescla que dóu ressemelage. E. PÉLABON. R. ressemela.

RESSEMELAIRE, **RESSIMELAIRE** (rh.), s. m. Savetier, v. groulié. Noste ressemelaire, Pèr ameisa sa peno, a rèn de mies à faire. L. ROUMIEUX. R. ressemela.

RESSEMENA, **RESSAMENA** (rh.), (it. riseminare, lat. reseminare), v. a. Ressemer, rensemencer, v. restoubla.

RESSEMENA, **RESSEMENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressemé, ée. R. re, semena.

RESSENI, v. n. Frissonner, à Menton, v. freni. PROV. Abril Nous fai encaro resseni.

RESSENTI (rom. resentir, cat. ressentir, esp. port. resentir, it. risentire), v. a. Ressentir, éprouver, v. esprouva. Se conj. comme senti. Ressenti soun bon, sentir l'enfant de bonne maison, l'homme de qualité. SE RESSENTI, v. r. Se ressentir, avoir un ressentiment, éprouver les suites ; avoir le désir de se venger. Me n'en ressentirai, m'en ressentirèi (l. g.), je m'en ressentirai. PROV. Quand lou pastre a mau, l'avé s'en ressènt.

RESSENTI, **RESSENTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Ressenti, ie. R. re, senti.

RESSENTIDO, s. f. Ressentiment, v. raumido. R. ressenti.

RESSENTIMEN (cat. ressentiment, port. resentimento, esp. resentimiento, it. risentimento), s. m. Ressentiment, léger renouvellement d'un mal, réaction, v. relais ; souvenir d'une injure, v. rancuro. R. ressenti.

Ressèo, v. ressègo.

resserc, resserca, v. recerc, recerca.

resserra, v. ressarra.

RESSERBE, **RESSÈLBE**, s. Ravenelle, plante, en Rouergue, v. ravanello. R. rouserbe ou rabuscle. Rèsses, plur. lang. de rès, rèst ; ressès pour recès.

RESSESI, **RESSASI** (l.), v. a. Ressaisir, v. reganta, regroupa.

RESSESI, **RESSESIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Ressaisi, ie. Pan ressesi, pain surpris par la cuisson ; es ressesi de fre, il est transi. R. re, sesi.

Ressessia, v. ressacia.

ressessena, v. rassagena.

RESSET, **RASSET** (rh.), s. m. Scie à main, égohine, v. coutèu-serro, serret ; sciure, recoupe, son, v. ressé. R. rèsso.

Resseta, v. reasseta.

RESSETIÉ, **RASSETIÉ** (m.), s. m. Marchand de son. Mi siéu tirassa minable Long-tèms coumo rassetié. V. GELU. R. resset.

RESSETO, s. f. Petite scie, v. resset ; recoupe de son, v. reprim. R. resset. Ressi, sync. de reüssi.

RESSIBLA (lat. resibilare), v. n. Resiffler. R. re, sibla.

RESSIÉ, **RASSIÈ** (l.), (esp. redil, étable à brebis, b. lat. resseria, rassaria, troupeau de brebis), s. m. Celui qui nourrit le bétail d'autrui pour le seul profit du fumier.

RESSIEC, **RESIEC**, s. m. Recherche, en Gascogne, v. recerco. R. ressegre.

Ressiègre, v. ressegre.

ressignòu, v. roussignòu.

RESSIHO, **RESSILHO** (a.), **RASSILHO** (l.), s. f. Sciure, v. serriho. Faire d'aissabletats à l'entour de las filhos, Tout-cop las embourgna de bren e de ressilhos. J. LAURÈS. R. ressa.

RESSIHOUN, **RESILHOU** (g.), **RASSILHOU** (l.), s. m. Recoupe de son, v. reprim. R. ressiho.

Ressimela, v. ressemela.

RÈSSO, **RASSO** (d.), **RÈSSE** (b.), (rom. reisça, raisa), s. f. Scie, en Rouergue et sur les rives du Rhône, v. loubo, ressègo, seio, sèito, serro ; les bêtes hors d'âge qu'on retire d'un troupeau pour les vendre, v. curaio ; trace, empreinte des pieds, en Béarn, v. traço ; la Resse, affluent de l'Agout (Hérault). Rèsso tournisso, scie à contourner ; moulin de la rèsso, scierie ; pas d'uno rèsso, voie d'une scie ; cop de rèsso, trait de scie. — Tiro la rèsso, mèste Jan... — Tiro-la tu, que sies plus grand. ou — Tiro la rèsso, Jan Vidau, — Tiro d'en bas, — tiro d'en aut. DICTON ENFANTIN. Mange coume uno rèsso e beve coume un trau. L. ROUMIEUX. La rèsso brulavo l'óubrage. S. LAMBERT. Jou qui soui boste hilh, be boui segui las resses Que m'abèts ensegnat. NABÈRO PASTOURALO. Faire rèsso, faire place, pour rasso, v. ce mot. R. ressa ou serro.

RÈSSO, s. f. Racloir d'une porte de jardin, d'une porte cochère, qui tient lieu de marteau (Honnorat). R. bresso.

Ressodou, v. ressadou.

ressosi, v. ressesi.

RÈSSO-SAGNO, **RASSO-SAGNO** (rh.), (rom. sarra-sanna, qui scie les roseaux), s. m. Petite rousserole, motacilla arundinacea (Lin.), oiseau qui habite les marais et qui est ainsi nommé à cause de son chant que le peuple traduit par tiro, sarro, v. roussignòu-de-palun. R. ressa, sagno.

RESSON, **RESSOUEN** (m.), **RESSOUN** (l.), (rom. resson, reson, resso, reso, ressos, cat. ressó, lat. resonum), s. m. Bruit de ce qui résonne, écho, retentissement, contre-coup, v. reboumbido, retrounimen. Lou resson di campano, les vibrations des cloches ; aquelo glèiso n'a ges de resson, cette église ne résonne pas. Tout

vai prendre uno auriho Pèr n'ausi lou resson. A. TAVAN. Ausiguère un ressouen de ta puro armounié. A. CROUSILLAT.

Ressonsouta, v. ressansouta.

RESSOT, s. m. Grosse anguille commune, dans les étangs de l'Hérault, v. pougau.

RESSOTO, s. f. Petite scie, v. resseto. R. rèsso.

RESSORT, **RESSOUORT** (rouerg.), (rom. cat. ressort, esp. resorte, it. risorto, du v. rom. ressorger, lat. resurgere), s. m. Ressort ; élasticité ; intrigue, manigance ; étendue de juridiction ; réverbération, v. rebat, ressar, ressaut. Ressort de mostro, ressort de montre ; ressort dóu soulèu, réverbération du soleil ; avé li ressort lache, avoir une incontinence d'urine ; se leva coume un ressort, se lever spontanément ; fau faire agi li grand ressort, il faut employer les grands moyens. L'interès es lou grand ressort Que fa pertout ana lou mounde. F. AUBERT.

RESSÒU, **REISSÒU** (esp. resol, réverbération), s. m. État d'un four dont la grande chaleur est tombée, v. bescalènt, recaud. Pan dóu ressòu, pain cuit au four tombant, pain de luxe.

RESSÒU, s. m. Carrelure de soulier, ressemelage, v. semelage. R. ressoula.

RESSOUC, s. m. Chicot d'arbre, en Languedoc, v. recep, to ; membre d'une famille qui demeure célibataire. R. ressouca.

RESSOUCA, v. a. Recéper, rabattre un arbre, v. recepa. Ressouque, ques, co, can, cas, con. R. re, souco.

Ressóucla, v. reciéucla.

RESSOUCO, s. m. Chicot d'arbre, arbre recépé, vigne rabattue, v. cabasso. R. ressouca.

RESSÓUDA (it. risaldare, b. lat. resaudare), v. a. Ressouder. R. re, sóuda.

RESSOUIVA (**SE**), v. r. Assouvir son caprice, se tranquilliser. R. re, siau.

RESSOULA, **RASSOULA** (l.), (it. risolare), v. a. Ressemeler, carreler des souliers, v. ressemela, souleta ; traîner, v. rassoula, rossoula. Ressole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Ressoula li pèd, traîner les pieds. SE RESSOULA, v. r. Se traîner, v. tirassa.

RESSOULA, **RESSOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ressemelé, ée. R. re, soula.

RESSOULA, **RESSOURA** (a.), v. a. Tranquilliser, calmer, v. remeisa. Ressole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

RESSOULA, **ADO**, part. et adj. Tranquillisé, ée. PROV. Es ressoula coume uno pantouflo. R. re, sol, assoula.

RESSOULA, v. a. Étendre de nouvelles gerbes sur l'aire, v. estèndre ; cueillir des feuilles de mûrier à poignées, dépouiller un scion d'un coup de main, v. desfuia. Se conj. comme le précédent. R. re, assoula.

Ressoulacia, v. assoulassa.

ressoulacimen, v. soulas.

RESSOULAGE, **RESSOULATGE** (l.), s. m. Ressemelage, v. ressòu. R. ressoula.

RESSOULAIRE, **RASSOULAIRE** (montp.), s. m. Cordonnier en vieux, savetier, v. groulié. Coumo moun paire Sioi rassoulaire. J.-A. PEYROTTES. R. ressoula.

RESSOULAS, **REISSOURAS** (m.), **REICHOURAS**, **ROUSSOURAS** (a.), s. m. Vieille semelle de soulier, savate, v. sabato. R. ressòu.

RESSOULEIA, v. n. Reparaître, en parlant du soleil. Es dounc qu'aro ressouleiavo. M. TRUSSY. R. re, souleia.

Ressoun, v. resson.

RESSOUNA, **RESOUNA** (rom. resonar, cat. ressonar, esp. resonar, port. resoar, it. risonare, lat. resonare), v. n. Résonner, retentir, v. clanti, reboumbi, respondre, restounti, retrouni ; sonner de nouveau. Ressone, ones, ono, ounan, ounas, onon, ou (m.) ressouèni, ouenes, oueno, ounan, ounas, ouenon. Quatecant Gloria ressono. S. LAMBERT. Ressounèron li fabrico. L. ROUMIEUX. L'ouro dicho a deja sounat e ressounat. F. GUISOL

RESSOUNAMEN, **RESOUNOMEN** (l.), s. m. Résonnement, renvoi du son, écho, v. resson, reboumbido, retrounimen. Quand pifres e clarins, d'un gai ressounamen, Cercon de-gratilhous les pèds e le couratge. P. GOUDELIN. R. ressouna.

Ressoundi, v. restounti.

RESSOUNJA (it. risognare), v. a. Songer une seconde fois. R. re, sounja.

Ressounsa, v. resounza.

ressounsalho, v. resounzaio.

ressounti, ressountimen, v. restounti, restountimen.

ressounza, v. resounza.

RESSOUPA, v. n. Souper une seconde fois. R. re, soupa.

RESSOUPET, s. m. Réveillon, médianoche, v. recauquet, regagnoun, rejauchoun. Apèi tóutis à-n-un banquet Anèron faire ressoupet. H. BIRAT. R. ressoupa.

RESSOUPETA, v. n. Faire réveillon, v. soupouna. R. ressoupet.

Ressoura, v. ressoula.

RESSOURGENTA, v. n. Sourdre de nouveau, rejaillir, v. regiscla. Soun ardou printaniero Debiò ressourgenta d'aquel som embrieigat. C. DE CARBONNIÈRES. R. re, sourgenta.

RESSOURSO (rom. ressorsa, it. risorsa, du verbe rom. ressorger, lat. resurgere), s. f. Ressource, recours, v. recate, respié, soulas. Avé ressourso à, avoir recours à. Se costo lou courrent tu n'as quauco ressourso. F. DE CORTÈTE. Trouvèron pèr touto ressourso. C. FAVRE. Siguèron lèu à bout de ressourso. A. BIGOT. PROV. I'a mai de ressourso dins la prudènci que dins la forço.

RESSOURTI, **RESSOUERTRE** (m.), v. n. et a. Ressortir, sortir de nouveau ; reparaître ; reporter dehors. Ressorte, ortes, ort, ourtèn, ourtès, orton.

RESSOURTI, **RESSOURTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ressorti, ie. R. re, sourti.

RESSOURTI (rom. ressortir, b. lat. resortire), v. n. Ressortir, relever, être de la dépendance, v. releva. Ressourtisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. ressort.

Ressóussilhat, v. ressauciha.

ressóuta, v. ressauta.

RESSOUVENÈNÇO, **RESSOUBENENÇO** (l.), **RESSOUBENÉNCIO** (b.), **RESSOUVENTANÇO** (d.), s. f. Ressouvenir, v. record, remembranço. R. ressouveni.

RESSOUVENI (**SE**), (it. risovvenirsi), v. r. et s. m. Se ressouvenir, v. ensouveni, remembra. Se conj. comme souveni. Ressouvène-te, ressouvèn-ti (m.), ressouviens-toi. Ço que m'a fa ressouveni Dóu tèms que legissiéu Mirèio. J. VIGUIER.

RESSOUVENGU, **UDO**, part. Ressouvenu, ue. R. re, souveni.

RESSUA (v. fr. ressuer, aiguiser), v. a. Aciérer, en bas Limousin, v. aceira.

RESSUA, **ADO**, part. et adj. Aciéré ; ridé, ratatiné, ée, flétri, ie. R. ressusa.

Ressuga pour regussa.

ressugado pour brasucado.

RESSUN, **RASSUN** (rh.), **BRESUN** (rouerg.), s. m. Sciure, bran de scie, v. ressé, ressegun, ressiho, serriho, serrun. R. ressa.

RESSUSA, **RESSUA** (lim.), (rom. resudar, rezudar, esp. port. resudar, it. lat. resudare), v. n. Ressuer ; suinter, v. lagremeja, remuia. R. re, susa.

RESSUSCITA, **REISUSCITA** (auv.), **RESSOUSCITA**, **ARRESSOUSCITA** (g.), (rom. cat. port. ressuscitar, esp. resucitar, it. risuscitare, lat. resuscitare), v. a. et n. Ressusciter, v. reviéuda, reveni. Vous ai proumés de ressuscita 'n mort. J. ROUMANILLE. PROV. Quand li campano ressusciton, fai bon semena ; ou fau branda lou lié, l'on aura ges de cime.

RESSUSCITA, **RESSUSCITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressuscité, ée.

RESSUSCITAMEN (rom. ressuscitamen, ressuscitament), s. m. Action de ressusciter, v. resurreicioun. De Crist lou ressuscitamen. VIEUX CANT. PROV. R. ressuscita.

RÈST, **ARRÈST** (a.), **RÈS**, **RAS** (rom. res, v. cat. rest, it. resta, port. reste, lat. restis, corde), s. m. Glane, chapelet d'oignons, liasse d'aulx ou d'oignons attachés par leur fane à une torche de paille, tresse, v. couble, fourc, manello, trenado. Rèst d'aiet, chapelet d'aulx ; terme du jeu de la pierrette ; au rèst d'aiet i'a dos dougeno de tèsto, un chapelet d'aulx contient deux douzaines de têtes ; rèst de perlo, fil de perles, rang de perles. Sènso eicès, Sènso aprèst, Frete moun pan sus un rèst. M. DE TRUCHET. Ninfo, prenès lou rèst : pelas-mi quàuquei veno. J. GERMAIN. I'a 'n bèu roudelet de fiho Que babiho E treno de rèst d'aiet. T. AUBANEL. Rèsses, plur. lang. de rèst.

RESTA, **REISTA** (auv.), (rom. cat. esp. port. restar, it. lat. restare), v. n. et a. Rester, être de reste, v. soubra ; tarder ; demeurer, loger, v. abali, demoura, lesta ; pour tresser des aulx ou des oignons, v. enresta. Rèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Resta mort, rester mort, s'évanouir ; resta 'n camin, rester en chemin ; resta 'n sesiho, rester en repos ; resta à-n-uno, rester sans rien dire ; resta 'n plaço, demeurer en place ; resta 'no bocho en plaço, v. arresta ; quant n'en rèsto ? combien en reste-t-il ; rèston bèn de veni, ils tardent bien à venir ; pèr pau que se rèste, pour peu que l'on tarde ; resta 'mé 'n pan de nas, rester penaud ; resta dèurre, resta devènt ou tout court resta, redevoir, être en reste ; me restarés devènt sièis franc, vous me redevrez six francs ; te restavo dèure quàuqui sòu, il te devait encore quelques sous ; ié rèste dès escut, je lui dois encore trente francs ; noun rèsto pas de, il ne reste pas de faire telle chose ; restara pas à dire que, il faut ajouter cependant que ; ounte restas ? où demeurez-vous ; ai resta dous an em' èli, j'ai demeuré deux ans avec eux ; ai resta ou siéu resta soulet, je suis resté seul ; i'a resta, il y a demeuré ; i'es resta, il y est resté ; resta de cebo, faire des liasses d'oignons. PROV. Es bèn marrido la pèsto, Se rèn noun rèsto. — Pèr grand tempèsto Toujour quaucarèn rèsto.

RESTA, **RESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Resté, ée ; Restat, nom de fam. provençal.

Restabla pour establa.

RESTABLI, **REITABLI** (d.), **RESTAPLI** (l. g.), (cat. restablir, it. ristabilire, lat. restabilire), v. a. Rétablir, v. recabala. Se conj. comme establi. SE RESTABLI, v. r. Se rétablir, v. repatia.

RESTABLI, **RESTABLIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rétabli, ie. R. re, establi.

RESTABLIMEN, **RESTABLISSAMEN** (rh.), **RESTABLISSIMEN** (Var), **RESTAPLISSOMEN** (l. g.), (cat. restabliment, it. ristabilimento, esp. restablicimiento), s. m. Rétablissement. Pèr lou restablimen dóu culte catouli. J. ROUMANILLE. Lou restablimen dei jue. F. VIDAL. R. restabli.

RESTADO (it. ristata), s. f. Demeure, séjour, v. demourado, tancado. Faire la malo restado, tarder longtemps, ne plus revenir ; que la malo restado ié fague ! puisse-t-il y rester, y périr ! R. resta.

RESTAMA, v. a. Étamer de nouveau. Babèu sus la pouerto escuravo Lou peiròu restama. M. TRUSSY. R. re, estama.

RESTAMPA, v. a. Arrêter l'eau d'un réservoir, v. restanca. R. re, tampo.

RESTANC, s. m. Réservoir, v. barquiéu, estanco, gourgo, nai, servo, tampo, truei. R. restanca.

RESTANCA, **ARRESTANCA** (m.), **RETANCHA**, **ARETANCHA** (d.), (rom. arestancar, restancar, it. ristagnare), v. a. Arrêter l'eau, retenir avec une digue, barrer, clore une écluse, v. resclausa, rebouta ; étancher, v. estanca ; arrêter une personne ou un animal qui court, v. arresta. Restanque, ques, co, can, cas, con. Lei fraire latin an fa pacho Pèr restanca vouéstei desbord. J.-B. GAUT. Un regounfle de lagremo ié restanquè la paraulo. ARM. PROUV.

RESTANCA, **ADO**, part. et adj. Arrêté, endigué, ée. R. re, estanca.

RESTANCAIRE, s. m. Celui qui arrête l'eau, éclusier, v. resclausaire. R. restanca.

RESTANCAMEN, **RETANCHAMEN** (d.), s. m. Étanchement ; arrêt, v. arrestamen. R. restanca.

RESTANCO, **RETANCO** (rh.), **RESTANGLO**, **RESTRANGO**, **RESTRANGLO** (m.), (rom. restanca, restanqua), s. f. Barrage, digue, v. rebouto ; écluse, v. resclauso ; barre d'une porte, v. tanco ; t. de boulanger, arrêt pour la pâte, v. estanco ; chaîne de pierres d'une route. Faire restanco au valat, se coucher dans le ruisseau, en parlant d'un ivrogne. R. restanca.

RESTANÇO, s. f. Cessation, interruption, pause, v. calanço, remaisso, sesiho. R. resta.

Restanco-biòu, v. estanco-biòu.

RESTANT, **ANTO** (cat. restant, esp. port. it. restante, lat. restans, antis), adj. Restant, ante, v. soubro. Lou restant, le restant ; restant de galèro, chenapan.

RESTAU (rom. restaur, réparation, it. restauro), s. m. t. de commerce maritime. Restaur, ristorne. Bels Restaurs, titre que le troubadour Sordel donnait à sa maîtresse. R. restaura.

RESTAURA, **ARRESTAURA** (g.), **RESTAULA**, **RESTAUSA** (Vigan), (rom. cat. esp. port. restaurar, it. lat. restaurare), v. a. et n. Restaurer, réparer, rétablir, réconforter, v. remounta, reviscoula. Lou soulèu restauro, le soleil vivifie ; acò restauro, cela ranime ; souto l'Empèri restaurèron li bàrri d'Avignoun, sous le second Empire on restaura les remparts d'Avignon. Un pau de pas que me restaure. T. AUBANEL. SE RESTAURA, v. r. Se restaurer, réparer ses forces, v. repatia.

RESTAURA, **RESTAURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Restauré, ée.

RESTAURA, **RESTAURAT** (g.), **RESTAURANT**, **ARRESTAURANT**, **ARRESTAULAM** (g.), (port. restaurante, b. lat. restauratum), s. m. Restaurant, aliment réparateur, boisson cordiale ; établissement de traiteur ; Restaurant, nom de fam. languedocien. Bono salut, bon restaura ! grand bien vous fasse ! Intrèron au restaura. J. ROUMANILLE. PROV. Vin sus la Es restaura. R. restaura.

RESTAURACIOUN, **RESTAURACIEN** (m.), **RESTAURACIÉU** (l.), **RESTAURACIOU** (g.), (rom. restauracio, restauraso, cat. restauració, esp. restauracion, it. restaurazione, lat. restauratio, onis), s. f. Restauration ; réparation ; rétablissement, v. remountacioun. La restauracioun dis Areno d'Arle ARM. PROUV. Pèr li esclafa subre la caro Un beisa de restauracien. G. ZERBIN.

RESTAURADO, s. f. Partie restaurée ; rétablissement, retour de chance, v. remountacioun. R. restaura.

RESTAURAIRE, **RESTAURADOU** (rom. restauraire, restaurador, cat. esp. port. restaurador, it. ristoratore, lat. restaurator), s. m. Restaurateur, traiteur, v. trataire. Sextius m'a lou premié bastido E vous sias moun restauratour. C. BRUEYS. De las Musos restauradou. G. D'ASTROS.

RESTAURAMEN (rom. restauramen, restaurament), s. m. Action de restaurer. E moun restauramen quatecant aura liò. CALENDAU. R. restaura.

RESTAURATIÉU, **IVO** (rom. cat. restauratiu, iva, esp. port. restaurativo, it. ristorativo), adj. Propre à restaurer ; qui réconforte, v. recounfourtant. R. restaura.

RESTAURIN (v. fr. rustarin, rustaud), s. m. Personnage malingre, petit crevé, v. rastegue. R. restaura.

Restegagno, v. rastegagno.

restèl, v. rastèu.

restela, restelado, restelaire, arello, restelet, restelié, v. rastela, rastelado, rastelaire, arello, rastelet, rastelié.

resteliero pour restincliero.

restenti, v. restounti.

restèt, restèu, v. rastèu.

resti, restido, v. rousti, roustido.

RESTIÉU, **RASTIÉU** (lim.), **ARRESTIÉU** (g.), **REITIÉU** (b.), **REITI**, **RETI**, **RATI** (d.), **ARRETI**, **ARRATI** (m.), **IVO**, **IBO** (rom. restiu, iva, angl. restiff, resty, it. restio, esp. reacio, b. lat. stativus), adj. Rétif, ive, v. ratié, reboussié ; manquant de, en Béarn, v. eicigne. PROV. Restiéu coume un diable. Si me cresias, serian d'acord Sènso faire tant la rativo. G. ZERBIN. R. resta.

RESTINCLE, **RASTINCLE**, **RESTENCLE**, **RASTENCLE**, s. m. Lentisque, en Languedoc, v. lentiscle. R. lentiscle.

RESTINCLIERO, **RESTELIERO** (m.), s. f. Lieu couvert de lentisques, v. lentiscliero.

RESTINCLIERO, **RASTINCLIÈIROS** (l.), (b. lat. Restencleriæ, Restancleriæ), n. de l. Restinclières (Hérault), v. rasclet. R. restincliero.

Restissèire, v. roustissèire.

RESTIT (**SANT-**), **SANT-RASTIT** (rom. Sant Restezun), n. de l. Saint-Restitut (Drôme), village qui tire son nom d'une chapelle funéraire, bâtie, dit-on, par Charlemagne sur le tombeau de saint Restitut. R. Restitut. RESTITUCIOUN, RESTITUCIEN (m.), RESTITUCIÉU (l. d.). RESTITUCIOU (g.), (rom. restitucion, cat. restitució, esp. restitucion, it. restituzione, lat. restitutio, onis), s. f. Restitution. Faire restitucioun, faire restitution ; vomir. PROV. Restitucioun O danacioun.

RESTITUÏ, **RESTITUA** (auv.), (rom. restituir, restituyr, cat. esp. port. restituir, it. restituire, lat. restituere), v. a. Restituer, rendre ; vomir, v. rèndre, tourna. Restituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïssiéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue ; ïguèsse. Li persouno qu'an depausat de soumo en aquelo caisso, pourran li si faire restituï. NOUVELLISTE DE NICE. En restituènt, en restituant.

RESTITUÏ, **RESTITUÏT** (g. l.), **ÏDO**, part. et adj. Restitué, ée.

RESTITUT, **RESTIT**, **RASTIT** (lat. Restitutus), n. d'h. Restitut. Sant Restitut, saint Restitut, premier apôtre des Tricastins, mort au 5e siècle. Selon une tradition, saint Restitut, premier évêque de Nimes et de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ne serait autre que l'aveugle-né de l'Evangile, débarqué en Provence avec saint Lazare et les saintes Maries. Mais la tradition de l'Eglise d'Aix identifie l'aveugle-né avec saint Sidoine, second évêque de cette ville.

RÈSTO, **RERTO** (lim.), (rom. cat. esp. resta, esp. it. port. resto), s. f. et m. Reste, restant, v. soubro ; relief, résidu, débris, rebut, v. ravan, remasiho, rabasto. Te dise pas lou rèsto ou la rèsto, je ne te dis pas le reste ; tóuti li rèsto, toutos las rèstos (l.), tous les restes ; jouga de soun rèsto, jouga à touto rèsto, jouer de son reste ; ié vai à touto rèsto, il y va de tout son reste, de toutes ses forces, sans frein, éperdûment ; jo de rèsto, jeu de hasard ; demandè pas soun rèsto, il ne demanda pas son reste ; douna rèsto, t. du jeu de paume, donner le reste, vaincre, surpasser ; nous fai manja que de rèsto, il ne nous fait manger que des rogatons ; à touto rèsto, au rèsto, pèr quant au rèsto, au reste, du reste. E parlaren pueis de la rèsto. C. BRUEYS. El nous pressavo à toutos rèstos. D. SAGE. Revassavo à touto rèsto. ID. R. resta.

RESTÒLI, **RESTÒRI**, s. m. Restant, débris, en Languedoc, v. restant. De soun gros avé quand suçon lou restòli. O. BRINGUIER. E vesien pas dins l'astinenço Qu'un restòri de penitenço. C. FAVRE. R. rèsto.

RESTOLO, s. f. Petit reste, faible reste, débris, v. remasiho. I'ai jamai counsacrat que las restolos del tems que me daissavo lou trebal assucant. J. LAURÈS. R. rèsto.

RESTOUBLA, **RASTOUBLA**, **RETOUBLA** (d.), **RETROUBLA** (for.), **RESTOULHA** (l.), **RASTOULHA** (lim.), **ESTULHA** (auv.), (fr. rentouiller), v. a. et n. Sursemer, semer sur chaume, rensemencer un champ qui a porté la même année, remblaver ; revenir à la charge, redoubler, v. redoubla ; labourer un chaume après la moisson ; chaumer, étraper, arracher le chaume, v. desrastoulha ; passer deux ans sans faire ses pâques ; ne pas se marier, coiffer sainte Catherine, v. seca de figo ; dépasser ses compagnons en moissonnant, v. engavela. Se leissa restoubla, ne boire qu'un coup pendant que les camarades en boivent deux. Se fose o s'anan restoubla. L. ALÈGRE. PROV. Quau restoublo Noun doublo. — Quau restoublo Soun mau doublo.

RESTOUBLA, **RESTOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Remblavé, ée. Sa sorre l'a restoublado, sa sœur s'est mariée avant elle. R. re, estoublo.

RESTOUBLADO, **RASTOULHADO** (rouerg.), s. f. Remblavure, champ sursemé, chaume labouré, v. restouble, reiado. R. restoubla.

RESTOUBLAIRE, **RESTOULHAIRE** et **RASTOULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui étrape le chaume, qui arrache le chaume. R. restoubla.

RESTOUBLE, **RASTOUBLE**, **RETOUBLE** (d.), **RETROUBLE** (for.), **RESTOUL**, **RASTOUL**, **RASTOULH** (l.), **ARRESTOUT** (g.), (rom. restoble, restol, restolh, rostoble, cat. restoble, restoll, rostoll, port. restolho, esp. rastrojo, lat. restibilis), s. m. Redoublé, champ sursemé, qui porte une seconde récolte sans s'être reposé ; terre en chaume, jachère, v. estoublo ; chaume, paille, v. estoubloun ; t. de mineur, épaisseur de charbon qui n'est pas enlevée de la couche ; action de restoubla ; Rastouble, Rastoul, noms de fam. lang. Blad de restouble, blé semé sur chaume, v. refestuc ; lié de restouble, liech de rastoul (l.), lit de paille, grabat ; aviva coume un peissoun sus lou restouble, sémillant comme un poisson sur l'herbe ; avé 'n bon restouble, succéder à quelqu'un dont on était mécontent ; faire restouble, être ajourné pour la première communion, v. zezé. Aurian dansa descaus sus un restouble. A. BIGOT. R. restoubla.

RESTOUBLIN, s. m. Petit oiseau qui niche dans le Gard, espèce de bruant. R. restouble.

RESTOUBLO, **RASTOULO** (viv.), **RESTOULHO**, **RASTOULHO**, **RESTOULHETO** (l.), **ARRESTOURO** (g.), s. f. Éteule, chaume, herbes mêlées avec le chaume qu'on ramasse

comme pâture, v. estoubloun ; enflure des pieds ou des bras, appelée aussi chapouladouiro, produite aux moissonneurs par le contact irritant du chaume ; pour jachère, v. estoublo. La rastoulho brulo. E. GLEIZES. En Vivarais, d'après M. H. Vaschalde, on guérit l'enflure appelée rastoulo de la façon suivante : « Allez trouver un menuisier ; il vous fera mettre votre pied ou votre bras sous son établi, puis il coupera d'un coup de hache deux ceps de vigne posés en croix sur l'établi, en prononçant ces paroles sacramentelles et cabalistiques : — Dequé coupe iéu ? — La rastoulo au noum de Diéu, répond le patient ; et la guérison est instantanée. » R. restoubla.

RESTOUBLOUN, **RESTOUBLUN**, **RESTOUBLIEN** (a.), s. m. Chaume, tige des céréales, v. estoubloun plus usité. R. restoubla.

RESTOUNTI, **RESTENTI** (m.), **RETOUNTI**, **RESSOUNTI**, **RESSOUNDI**, **RESTOUNDI**, **RESTOUDI** (l.), **RETENTI**, **RETENI** (b.), (rom. reyssondir, retentir, retendir, retindir, esp. retinir, port. retinnir, lat. retinnire), v. n. Retentir, résonner, v. brounzi, resclanti, reboumbi, retrouni, tendi. Restountisse, isses, is, issèn, issès, isson. Dal Diéu que l'a causit fa restounti le noum. DAVEAU. Fariés teis prepaus restenti. C. BRUEYS. PROV. LANG. I'a pas fioc en coumbo Qu'enquicon nou ressóundio. — Restounti coume un tron. R. re, tundi, tendi.

RESTOUNTIDIS, s. m. Long retentissement, v. resson. R. restenti.

RESTOUNTIDO, **RETENTIDO**, **RESSOUNDIDO** (l.), (rom. retentida, retintida), s. f. Retentissement, écho, v. esclantido, reboumbido. Dins li bastido Soun noum avié de restountido. MIRÈIO. R. restounti.

RESTOUNTIDOUS, **RESSOUNTIDOUS** (l.), **RESSOUNDIDOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui a de l'écho, sonore, v. brounde. R. restountido.

RESTOUNTIMEN, **RESSOUNTIMEN** (l.), **RETENTIMEN** (rom. retin, retint, cat. esp. retintin), s. m. Retentissement, son éclatant, vibration, v. resclantimen, retrounimen. Soun restountimen de cascavèu. CALENDAU. R. restounti. RESTOUNTISSÈNT, RESSOUNDISSENT et SOUNDISSENT (l.), ÈNTO, ENTO (rom. retinent), adj. Retentissant, ante, v. reboumbissènt, resclantissènt. R. restounti.

Restoura, v. restaura.

restourni, v. retrouni.

RESTRANGLA, v. a. Etrangler plus fortement, rétrécir, resserrer, v. restregne, estringa. R. re, estrangla. Restranglo, restrango, pour restanco ; restràssi pour retràci ; rèstre pour èstre.

RESTRÉ, **RESTRECH** (a.), **REITRÉ**, **RETRÉ** (d.), **ECHO** (lat. restrictus), adj. Restreint, einte, étroit, te, en Dauphiné, v. estringa.

RESTRECHI, **RESTRESSI** (l.), **RESTREISSI** (g.), v. a. Rétrécir, v. destressesi, estrechi, restrangla. Restrechis li cabesso au-liò de lis alargi. ARM. PROUV. SE RESTRECHI, v. r. Se rétrécir.

RESTRECHI, **IDO**, part. et adj. Rétréci, ie. R. restré, re, estré.

RESTRECHIMEN, s. m. Rétrécissement, v. estrechimen. R. restrechi.

RESTREGNE, **RETREGNE** (d.), **RESTRENGE** (rouerg.), (rom. restrenher, restringir, cat. restrenyer, esp. port. restringir, it. ristrignere, lat. restringere), v. a. Restreindre, v. estringa ; réduire, rétrécir, limiter, borner, v. destrenge, redurre ; lier fortement, étreindre ; constiper, resserrer, v. ressarra. Se conj. comme estregne. Restregne lou greissié, rentrer les figues du séchoir ; li sorbo restregnon, les cormes resserrent. Aquéu nouvèu malur nous restregnè lou couer. V. THOURON. PROV. Quau trop embrasso, mau restren. SE RESTREGNE, v. r. Se restreindre, se rétrécir ; se réduire, v. redeima. Al simple necessàri el voulguèt se restregne. C. PEYROT.

RESTREN, **RESTRENCH** (a. l.), **ENCHO**, part. et adj. Restreint, einte. On dit aussi, mais abusivement, restregnu, udo. Li bèlli floto ansin restrencho. MIRÈIO.

RESTREGNÈIRE, s. m. Celui qui restreint ; pressoir, v. destré. R. restregne,

RESTREGNEMEN (rom. restrengement, cat. restrenyment, esp. restreñimiento, it. ristringimento), s. m. Rétrécissement, resserrement. R. restregne.

RESTRENCHO, s. f. Resserrement des jantes d'une roue, v. rejouncho. R. restregne.

RESTRICIOUN, **RESTRICIEN** (m.), **RESTRICCIÉU** (l.), **RESTRICHÉU**, **RESTRICHU** (auv.), **RESTRICCIOU** (g.), (rom. cat. restricció, esp. restriccion, it. restrizione, lat. restrictio, onis), s. f. Restriction, v. clavèu, reservacioun, retengudo. Pòu-ti veni presta sarmen Emé la restricien perfido De n'en juga pendènt sa vido ? G. D. M.

RESTRITIÉU, **IVO** (rom. cat. restrictiu, iva, esp. restrictivo, it. restrittivo), adj. t. sc. Restrictif, ive. R. restregne.

RESTROUPA, v. a. Retrousser, relever de nouveau, v. revertega. Lèu lis acampo e li restroupo. MIRÈIO. R. re, estroupa.

RESTROUPADO, s. f. Ancienne danse dans laquelle les danseuses retroussaient leurs jupes, v. revergado. R. restroupa.

Restudia, v. reestudia.

RESUL (v. fr. reseul, réseau, lat. reticulum), s. m. Vivelle, reprise, rentraiture en rosette, en Gascogne, v. sarciduro, trenco-filo. Sentioi que moun debé n'abiò pas tant de fautos Que ma soutano de resuls. J. JASMIN.

RESULA, v. a. Faire des reprises, en Gascogne, v. sarci. R. resul.

RESULTA, **REISULTA** (a.), **RESURTA** (m.), (cat. esp. port. resultar, it. lat. resultare), v. n. Résulter. Que n'en resulto ? qu'en résulte-t-il ? n'a resulta pas rèn, n'a pas resultat res (l.), il n'en est rien résulté.

RESULTAT, **REISULTAT** (d.), (cat. resultat, esp. resultado, lat. resultatum), s. m. Résultat, v. efèt.

RESULTO, **RESURTO** (rh.), s. f. Résultante, résultat. M. J. Reyne fai counèisse la resurto de la targo musicalo. B. BONNET. R. resulta.

RESUMI, **RESUMA** (l.), (cat. esp. port. resumir, lat. resumere), v. a. Résumer, v. assouma. Resumisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère, etc. Veici-n'en lou darrié coublet que li resumis tóuti. J. MAYER. Resumiren lou bonur d'eiçavau. A. CROUSILLAT. En resumènt, en résumant. SE RESUMI, v. r. Se résumer, v. rejougne.

RESUMI, **RESUMIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Résumé, ée.

RESUMIT, **RESUMAT** (l.), (port. resumido), s. m. Résumé, v. rejouncho. R. resumi.

RESURO, s. f. Œufs de poissons salés employés comme appât dans la pêche aux sardines. R. ret.

RESURREICIOUN, **RESURREICIEN** (m.), **RESURRECIÉU** (d.), **RESURRECCIÉU** (l.), **RESURRECCIOU** (g.), (rom. resurrectio, cat. resurrecció, esp. resurreccion, it. resurrezione, lat. resurrectio, onis), s. f. Résurrection, v. ressuscitamen. Elo vòu un sang salutàri, Lou sang de sa resurreicioun. S. LAMBERT. Uno resurreicioun rejouïs mai qu'uno neissènço. L. DE BERLUC-PERUSSIS. La Resurreicioun, mystère provençal qui fut joué à Cailux (Tarn-et-Garonne) en 1541. La boucle de ceinture de saint Césaire,

objet d'art de l'époque franque conservé à Arles, représente « la résurrection du Christ ».

RET (lat. rictus), s. m. Feuillure, v. fuiuro.

RET, **ARRET** (m.), **ARREDE** (g.), (rom. ret, reth, arret, cat. ret, esp. red, port. rede, it. rete, lat. rete, etis), s. f. et m. Rets, pièce de filet, filet de pêche ou de chasse, v. courrentiho, fielat ; tramail, filet composé de trois nappes, v. aragnòu, entremai, maclouniero, tis ; réseau, v. sàssio. Estèndre, cala la ret, tendre le rets, jeter le filet. Dins soun ret merbelhous. P. GOUDELIN. Un roussignòu achapat à la ret. A. GHERZI. PROV. En aigo trebo tènde la ret.

Ret pour fre.

ret, edo, pour fre, ejo.

RÈT, **ÈTO** (it. retto, lat. rectus), adj. Droit, juste, à Nice, v. dre. Douço, rèto, fas lou bèn Sènso peno, coumo rèn. C. SARATO.

RETABLE, **RETAULE**, **RÈIRE-TAULE**, **RETAU**, **RETAPLE** (l. g.), (rom. retaule, retaulme, retalme, reyretaule, esp. retablo, port. retabolo, b. lat. retrotabulum, retalmum), s. m. Rétable ; auvent de boutique, v. envans. Sèmblo un retable despinta, se dit d'une personne fanée ; vièi retable, vieille coquette. Soun front large, mau cimentat, Sèmblo un retaule despintat. C. BRUEYS.

RETACOUNA, **RATACOUNA** (v. fr. rataconer, it. rattaconare), v. a. Raccommoder des souliers, raccoutrer des bas, v. adouba, pedassa.

RETACOUNA, **RETACOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Raccoutré, ée. R. re, tacoun.

RETAI, **RETALH** (a.), **RETAL** (l. g.), **RATAL** (rouerg.), (rom. retalh, cat. retall, esp. retal, it. ritaglio), s. m. Retaille, morceau qu'on retranche, coupon, copeau, rognure, v. redougnaduro ; recoupe de pierre de taille, v. bresié ; revenu d'un domaine provenant des choses de détail, petit revenu de ménage, bénéfice d'un fermier, v. souquet ; vidange, état d'un vase qui n'est pas plein, v. entamenaduro ; hachure, v. chaplun ; restes d'un plat, v. remasiho. Un retai de gelado, un reste de gelée. De soun fruit nostre paire engoulèt un retal. C. PEYROT. Mais moun amo, Reboul, qu'es un retal de Diéu. DEBAR.

RETAIA, **RETALHA** (l. g.), (cat. retallar, port. retalhar, esp. retajar, it. ritagliare), v. a. Retailler ; circoncire ; déchiqueter, v. chapouta.

RETAIA, **RETALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retaillé, ée. Retaia marran, Maure circoncis. PROV. Retaia Noun dino que noun sié gagna. R. re, taia.

RETAIAT, **RETALHAT** (l.), s. m. Sorte de vase d'argile. E de bèllis retalhats Que dal foc soun mirgalhats. A. PEYRUSSE. R. retaia.

RETAIAUD, n. p. Retaillaud, nom de fam. prov. R. retaia.

RETAIO, **RETALHO** (l.), s. f. Retaille, recoupe, v. retai plus usité.

RETAIOUN, **RATAIOUN** (rh.), **RATALHOUN**, **ARTALHOUN** (a.), **RETALHOU**, **RATALHOU** (d.), (v. fr. retaillon), s. m. Petit morceau, rognure, reste d'une étoffe coupée, v. rezounsaio, rougnaduro. Vuei li sartre rèndon plus li retaioun, aujourd'hui les tailleurs ne rendent plus les retailles. A nòsti troubadour rauba proun rataioun. J. DIOULOUFET. E li fès un abit emé de rataioun. M. BOURRELLY. R. taia.

RETAMISA, **RETAMIA** (m. a.), v. a. Ressasser, v. repassa.

RETAMISA, **RETAMISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressassé, ée. R. re, tamisa.

Retancha, v. restanca.

retanco, v. restanco.

RETANOC, s. m. Souche d'un arbre coupé, chicot, en Languedoc, v. rasigot. R. re, tanoc.

RETAPA, **RATAPA** (esp. retapar), v. a. Reboucher, remettre le bouchon ; recouvrir, soigner ; retaper un chapeau, v. bourina, catalana ; peigner les cheveux à rebours pour les faire bouffer, v. rebufela ; rembarrer, relever quelqu'un, v. rabaia. Retapa 'no cambro, calfeutrer une chambre. Te davalèron dins un cros, Dins un grand cros te retapèron. A. BIGOT.

RETAPA, **RETAPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rebouché ; calfeutré, ée ; couvert, erte ; retapé, ée ; freluquet, étourdi ; rusé, ée. Es bèn retapa, il est bien couvert, bien chaud, bien placé ; s'es retapado, elle s'est dégourdie ; pichouno retapado, petite rusée ; es un retapa, c'est un finaud ; retapadet, retapadot, eto, oto, dim. lang. de retapat, ado. R. re, tapa.

RETAPAMEN, s. m. Rebouchement. R. retapa.

RETAPISSA, v. a. Tapisser de nouveau. Cadun sounjo à retapissa la chambro. LOU TRON DE L'ÈR. R. re, tapissa.

RETARD (cat. retard, esp. retardo, it. ritardo), s. m. Retard, remise, délai, v. respié, restado. Sènso retard, sans retard ; fagues gens de retard, ne fais point de retard ; es en retard, il ou elle est en retard. R. retarda.

RETARDA, **RETARZA** (d.), (cat. esp. retardar, it. ritardare), v. a. et n. Retarder, v. arresta, remanda. Qu'au-mens lou retardessias pas, lou retardèssets pas (l.), au moins n'allez pas le mettre en retard.

RETARDA, **RETARDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Retardé, ée. PROV. I retarda Rèsto lis os à chuca. R. re, tarda.

RETARDAMEN, **RETARDOMEN** (l. g.), (rom. retardamen, port. retardamento, it. ritardamento), s. m. Retardement, v. alòngui. Sènso tant de retardamen. C. BRUEYS. R. retarda.

RETARDATÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, s. et adj. Retardataire, v. retardiéu. Pèr ana querre lou retardatàri. PH. CHAUVIER. Farai de frès en tóuti li retardatàri. ARM. PROUV. R. retarda.

RETARDIÉU, **RETARDIÉ**, **IVO**, **IERO** (rom. retardiu, retardatiu, iva), adj. et s. Retardataire, v. aloungaire, tardiéu. R. retard.

RETASTA (v. fr. retaster), v. a. Retâter ; regoûter. R. re, tasta.

Retatouio pour ratatouio.

RETAUSSA, **RETASSA** (rh.), **RETAXA** (g.), v. a. Retaxer. R. re, taussa.

Rete pour rede.

RETEGADO, s. f. Piège à prendre les oiseaux, composé d'une planche soutenue par un bâton, en Gascogne, v. leco. R. retengudo.

RETEGNE (esp. reteñir, it. ritignere, lat. retingere), v. a. Reteindre, v. retinta. Se conj. comme tegne.

RETEN, **RETENCH** (a. l.), **ENCHO**, part. et adj. Reteint, einte. On dit aussi abusivement retegnu, udo.

RETÈIRO (rom. reteneire, qui retient), s. Petit grimpereau, oiseau, v. rampèco.

RETENADOU, **RETENEDOU** (m. rouerg.), **RETENAU**, **RATANAU**, **RETENAL** (l.), (rom. retenalh, v. fr. retenail, lat. retinaculum), s. m. Tout ce qui rert à retenir, amarre, arrêt, obstacle, v. arrestadou, tenai ; barrière, clôture, boucheture d'un pré, d'un champ, v. barraio ; levain, en Rouergue, v. levame. Retenau d'un fus, crochet d'un fuseau ; n'a ges de retenau, il n'a aucune réserve. R. reteni.

RETENCIOUN, **RETENCIEN** (m.), **RETENCIÉU** (l. g.), (rom. retentio, aretencio, rentention, esp. retencion, cat. retenció, it. ritenzione, lat. retentio, onis), s. f. Rétention.

RETENÈIRE, **ERELLO**, **ÈIRO** (rom reteneire, retenedor, it. ritenitore), s. m. Celui, celle qui retient. R. reteni.

RETENEMEN, **RETENAMEN** (rh.), (rom. retenemen, retenament, retenement, cat. reteniment, it. ritenimento, esp. retenimiento), s. m. Retenue, action de retenir. R. reteni.

RETENÈNÇO, **RETENENÇO** (l.), (rom. retenensa, it. ritenenza, lat. retinentia), s. f. Retenue, réserve, v. reservo. Fiho sènso retenènço, fille sans retenue.

RETENGUDO, **RETENGÜO** (d.), **RETINGUDO** (g.), **RETIENGUDO** (b.), (rom. retenguda), s. f. Retenue, ce qu'on retient ; restriction ; eau qu'on arrête au moyen d'une chaussée, v. resclausado ; discrétion, modestie, v. reservo. R. reteni.

RETENI, **RETENÉ** (l.), **RETIÈNE** (b.), **RETÈNE**, **RETENE** (l.), **RECHENGUE** (g.), (rom. retenir, retener, arretener, artier, cat. retenir, esp. retener, it. ritenere, lat. retinere), v. a. et n. Retenir, ravoir ; attraper, garder ; mettre dans sa mémoire ; réprimer, modérer, arrêter, v. arresta ; s'assurer d'une chose, v. respicha ; s'arrêter et refuser de descendre à la pente, en parlant des bœufs ; nouer, en parlant des arbres ; concevoir, en parlant des femelles ; pour retentir, v. restounti. Se conj. comme teni. Retène-lou, retènlou, retiens-le ; ié vai en retenènt, il y va avec appréhension ; es de mau reteni, c'est difficile à retenir. SE RETENI, v. r. Se retenir ; se contenir. Retèn-te, retè-te (l.), retiens-toi.

RETENGU, **RETEGU** (lim.), **RETENGUT** (l.), **RETIENGUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Retenu, ue ; modéré, réservé, ée ; sobre. Lis aubre an bèn retengu, les arbres ont beaucoup de fruit.

RETENOUN (**DE-**), loc. adv. En retenant, en se retenant. A la mar rènde de-retenoun ta cènso. F. MARTELLY. Dre vers lou Sant Pieloun Lei damo an escala, jamai de-retenoun. R.-BÉRARD. R. reteni.

RETENTA (it. ritentare, lat. retentare), v. n. et a. Tenter ou essayer de nouveau. Sèmpre tènto e retènto D'acipa lou flot pur e lou fru que lou tènto. A. CROUSILLAT. Mès moun courage vòu que retente un ensach. JOURDAN.

Retenti, retentido, v. restounti, restountido.

RETENTIÉU, **IVO** (rom. cat. retentiu, iva, it. ritenitivo), adj. Rétentif, ive, propre à retenir. Un retentiéu, un cataplasme de fleur de chaux et d'eau-de-vie qu'on applique au pied d'un cheval. R. reteni.

RETÉULISSA, v. a. Refaire une toiture, v. recapela. Pèr retéulissa quatre oustau. J. ROUMANILLE. R. re, téulissa.

Retge, v. rede.

retge (à) pour arrage.

RETICA, v. a. Regretter vivement, v. regreta. Quand reticon lur cansous. A. VILLIÉ. R. re, tic.

RETICADOU, s. m. Lieu ou chose qu'on regrette. R. retica.

RETICÈNCI, **RETICÈNÇO** (niç.), **RETICENÇO** (l.), (cat. esp. port. reticencia, it. reticenza, lat. reticentia), s. f. Réticence. Se l'avouas sens reticençó Sarés tratats amb indulgençó. J. AZAÏS.

RETICOUS, **OUSO**, adj. Qui a du regret, v. regretous. Soui à noun plus reticous de pas abere prou lese. A. VILLIÉ. R. retica.

Retiéuga pour requiéula, recula.

retifia, v. reitifia.

retigne, v. retegne.

retingudo, v. retengudo.

RETINO (rom. rethina, cat. esp. port. it. lat. retina), s. f. Rétine de l'œil. Quàuqui poun mascara, qu'a pèr-dessus l'esquino, Soun, segound Emeric, lou founs d'uno retino. M. DE TRUCHET.

RETINTA, v. a. Reteindre, en Languedoc, v. retegne. En verd retinto sa gounello. P. GOUDELIN. Moun capèl retintat. J. JASMIN. R. re, tinta.

RETINTOUN (rom. retint, retentissement, lat. tinnitus), s. m. Ritournelle, refrain, v. refrin, rifanfaro ; petit reste imprévu.

RETIPA, **RETIPLA** (g.), v. a. et n. Retracer, rappeler, imiter, ressembler, v. retraire. Acò-d'aqui retipo à l'afaire de Riset. A. ARNAVIELLE. Sàbi be que soun pla coupable D'avé voulgut vous retipa. P. BARBE. R. re, tipe.

RETIPE, **RETIPLE** (g.), s. m. Portrait, imitation, ressemblance, v. retra. Retipe de Petrarco, imitation de Pétrarque. Retiple d'uno grando familho. J. CASTELA. Retiple del Segnou reviscoulant Lazàri, As pas abut pulèu parlat Que nostre paraulis, brandissent soun susàri, Ple de vido s'es relevat. C. FOLIE-DESJARDINS. R. retipa.

RETIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Imitateur, trice, v. imitadou. Poun retipaire, point de repère, v. amiro. R. retipa.

RETIRA, **ARRETIRA** (g.), (rom. cat. esp. port. retirar, it. ritirare), v. a. et n. Retirer, tirer de nouveau ; ravoir, reprendre, v. avera ; racornir, v. amoulouna ; ôter, v. leva ; recueillir, extraire, v. tira ; écarter, reculer, v. recula ; recevoir, donner asile, donner l'hospitalité, mettre en sûreté, v. recata, redurre ; ressembler, v. retraire. Retira li parèu, favoriser les amants, leur donner asile ; se sies bono causo, parlo ; se noun, Diéu te retire, sorte d'exorcisme qu'on prononce en présence d'une apparition. Souvènt fan de marrits afaire Pèr tròu retira de coumtant. J. CAILHOL. SE RETIRA, v. r. Se retirer ; reculer ; rentrer chez soi, v. recampa ; se contracter, s'étrécir, se gripper, se rapetisser, v. regrauli, rafi ; se pourvoir en appel, v. rapela. Telo que se retiro à la bugado, toile qui raccourcit au blanchissage ; retiro-te, retiren-nous, retiras-vous, retire-toi, retirons-nous, retirez-vous ; se retirèron d'ouro, ils rentrèrent de bonne heure ; se retiro coume car de fedo, se dit d'une chose qui se racornit.

RETIRA, **RETIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retiré, reculé, isolé, ée, solitaire ; racorni, rétréci, ie, atrophié, ée. Es tout retira, il est tout racorni ; man retirado, main paralysée. PROV. A la premiero estello qu'es levado Fiho dèu èstre retirado. R. re, tira.

RETIRACIOUN, **RETIRACIEN** (m.), **RETIRACIÉU** (l.), (cat. retiració, esp. retiracion, it. retirazione), s. f. t. d'imprimerie. Retiration. L'encauso de l'auvàri es la retiracien. F. VIDAL. R. retira.

RETIRADO, **ARRETIRADO** (g.), (cat. esp. port. retirada, it. ritirata), s. f. Retraite, lieu retiré, v. recès ; heure à laquelle on se retire, battement de tambour, v. retiro ; logement, asile, pied-à-terre, hospitalité, v. espitalita, repaire ; pension accordée aux vieux employés, v. pensioun ; action de serrer, de recueillir, v. rejouncho. Retirado de porc-senglié, bauge de sanglier ; retirado de lèbre, gîte de lièvre, v. jas ; demanda, douna la retirado, demander, donner l'hospitalité ; avé la retirado, avoir le couvert ; aqui ai ma retirado, là j'ai mon pied-à-terre ; batre la retirado, battre la retraite ; faire uno retirado, ramener au tas le grain épandu dans l'aire, v. rena, rejouncho. Noste Cauloun peréu faguè sa retirado. F. DU CAULON. M'envau gagna la retirado. C. BRUEYS. R. retira.

RETIRADOU, **RETIRÒU** (rh.), s. m. Lieu de retraite, asile, v. recatadou. Viviò soul en soun retiradou. P. BARBE. R. retira.

RETIRAGE, **RETIRÀGI** (m.), s. m. Action de retirer, de recueillir. I'an refusa lou retirage. P. CAPPEAU. R. retira.

RETIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui retire, qui donne l'hospitalité, v. oste, recataire. R. retira.

RETIRAMEN (it. retiramento), s. m. Retirement, raccourcissement, contraction des muscles, v. estir ; retrait, endroit où commence la retraite d'un mur, v. remorso. Retiramen de nèr, retire-

ment de nerfs ; retiramen de la cueisso, rétraction de la cuisse ; retiramen dóu mourtié, retrait du mortier. R. retira.

RETIRANÇO, s. f. Retraite, habitation, v. retirado, retiro. Noble dins vostro retiranço. J. JASMIN. R. retira.

RETIRO (esp. retiro), s. f. Retraite, heure à laquelle on doit se retirer ; hospitalité, pied-à-terre, v. retirado. Douna la retiro, donner le logement ; ai uno retiro vers moun cousin, j'ai un pied-à-terre chez mon cousin ; sono la retiro, l'heure de la retraite sonne. Brave mounde que siès, dounas-me la retiro. M. BARTHÉS. R. retira.

Retiro-péu pour tiro-péu.

retitigna, v. ratatina.

RETISBÈ, interj. Cri pour appeler les brebis, dans le Gers, v. tiè, trìo.

RETOCO, s. f. Retouche. Emé quàuqui retoco de soun noble pincèu. F. MISTRAL. R. retouca.

Retolha, v. retalha.

retopa, v. retapa.

RETORSE, **RETOUORSE** (rouerg.), **RETOUERSE**, **RETOUESSE** (m.), **RETOSSE**, **RETOUSSI** (l.), (esp. port. retorcer, it. ritorcere), v. a. Retordre, v. regibla. Se conj. comme torse. Te vas faire retorse, tu vas te faire mettre à la raison ; douna de fiéu à retorse, donner du fil à retordre. PROV. Autre-tèms Marto fielavo, aro retors, autre temps, autres mœurs.

RETORS, **RETOUERS** (m.), **RETOS** (l.), **ORSO**, **OUERSO**, **OSSO**, **RETOURSU** (m.), **RETOUSSUT**, **RETOUSSIT**, **RETROUSSIT** (l.), **UDO**, **IDO**, part. et adj. Retors, orse ; rusé, ée, artificieux, euse. Fiéu retors, fil retort ; vièio retroussido, vieille ratatinée. R. re, torse.

RETORT, **RETOUERT** (m.), **ORTO**, **OUERTO** (cat. retort, it. ritorto, esp. retuerto, lat. retortus), adj. Retors, orse ; artificieux, euse, rusé, ée, v. finocho, routina. Soun parla retort. LAFARE-ALAIS. — Torto, retorto, d'ount vènes-tu ? — Toundu, retoundu, de pu liuen que tu, énigme populaire dont les mots sont ribiero et prat.

RETORTO, **RETOUERTO** (m.), s. f. Corde retorse, v. redorto. R. retort.

RETOUCA, **RETOUCHA** (a.), (esp. port. retocar, it. ritoccare), v. a. Retoucher, corriger. Se conj. comme touca.

RETOUCA, **RETOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retouché, ée. R. re, touca.

RETOUCAMEN (it. ritoccamento), s. m. Action de retoucher. R. retouca.

RETOUESA, v. a. Retoiser, v. remesura. R. re, touesa.

RETOUMBA (rom. retombar, esp. port. retumbar), v. n. et a. Retomber ; redevenir malade, v. recabussa, rechuta ; transvaser une liqueur, décanter, v. trasveja ; vider, verser, v. revuja. Se conj. comme toumba. Retoumba lou cafè, transvaser le café ; retoumba de vin, soutirer du vin. Vai retoumba lei jarroun e lei pot. V. GELU. PROV. Cadun a si defaut, e toujour ié retoumbo. — Quand escupissès trop aut, vous retoumbo sus lou nas.

RETOUMBA, **RETOUMBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retombé, ée ; tiré au clair. R. re, toumba.

RETOUMBADO, s. f. t. d'architecture. Retombée. R. retoumba.

RETOUMBADOU, s. m. Nom d'un des compartiments d'une saline, où l'on fait séjourner l'eau de mer trois ou quatre jours, v. jas. R. retoumba.

RETOUMBADURO, s. f. Sédiment, dépôt, v. escourriho, ligo. R. retoumba.

RETOUMBAGE, **RETOUMBÀGI** (m.), s. m. Vente de toute une partie de marchandise à un seul négociant ; action de transvaser, décantation. R. retoumba.

RETOUMBAT, s. m. Le miel qu'on enlève des ruches, v. mèu. R. retoumba.

RETOUMBET, **TIMOUNET** (d.), s. m. Euphorbe cyprès, tithymale, plante ainsi nommée parce que les sommités de sa floraison retombent, se recourbent, v. éufòrbi ; garou, v. erbo-laurino. Vai-t'en manja de retoumbet, se dit à quelqu'un qui est trop difficile sur la nourriture ; gros retoumbet, tarton-raire, arbrisseau, v. erbo-laurino. R. retoumba.

RETOUNDEDOU (rom. retondedor, retonedo), s. m. Tondeur de drap. R. retoundre.

RETOUNDIHO, **RETOUNDILHO** et **RETOUNDEL** (l.), s. Loquettes de laine, écouailles, v. floucarié. R. retoundre.

Retoundo, v. routoundo.

RETOUNDRE (rom. retondre, lat. retondere), v. a. Retondre. Se conj. comme toundre.

RETOUNDU, **RETOUNDUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Retondu, ue.

Retounni, v. retrouni.

retounti, v. restounti.

RETOUR (rom. retorn, retor, redur, cat. retorn, esp. port. retorno, it ritorno), s. m. Retour ; vicissitude, v. revirado ; compensation, v. tourne ; angle saillant, v. recouide ; répartie, réplique, v. rebè. Lou Retour dóu Martegau, comédie provençale par Mayer (Marseille, 1775) ; èstre de retour, être de retour ; chivau, carrosso de retour, cheval, carrosse de renvoi ; retour de l'age, déclin de l'âge ; retour d'armado, ancien troupier ; retour dóu sang, reflux du sang ; sus lou retour, sul retour (l.), sur le retour ; ana au retour, t. de chasseur, aller à l'affût le matin. PROV. A bèu jo, bèu retour. — Retour vau mai que matino, ou Retour vaudra matino, le retour sera pis que matines.

RETOUR (esp. retor, it. retore, lat. rhetor), s. m. Rhéteur.

Retour (recteur), v. reitour.

retour pour ratoun.

retourba, v. retrouba.

RETOURICA, **RETOURICAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui sait sa rhétorique, qui parle bien, disert, erte, v. emparaula. Mès n'es pas tout, èro retouricat. A. HÉRÉTIÉ. R. retourico.

RETOURICAIRE, **ROUTOULICAIRE** (querc.), **RETOURGAIRE**, **RESOURGAIRE** (rouerg.), s. m. Beau parleur, diseur de bons mots, têtu, indocile, en Rouergue, v. testard. R. retourico.

RETOURICIAN, s. m. Rhétoricien. R. retourico.

RETOURICO, **REITOURICO** (auv.), **ROUTOULICO** (querc.), (cat. esp. it. retorica, port. lat. rhetorica), s. f. Rhétorique ; répartie, bon mot, v. rebrico. A de retourico, c'est un beau diseur. E sènso un pauc de retourico N'i a plus mouien de caligna. C. BRUEYS. En 1491 la ville d'Arles alloua 50 florins par an au professeur de rhétorique pour faire des lectures publiques.

RETOURNA, **ARRETOURNA** (g.), (rom. cat. esp. port. retornar, it. ritornare), v. n. et a. Retourner, revenir, restaurer, v. reveni ; tourner d'un autre côté, v. revira ; ramener, remettre, rapporter, v. entourna ; repasser, v. repassa ; rendre, reproduire, v. tourna. Se conj. comme tourna. PROV. I'a ges de tèms que noun retourne. SE RETOURNA, v. r. S'en retourner ; se ramollir, v. reve-

ni. Faire retourna l'acié, détremper l'acier. Retourno-te, Peireto, Retourno-te que plòu. CH. POP.

RETOURNA, **RETOURNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retourné, ée ; revenu, ue ; Retournat, nom de fam. provençal. PROV. Chambriero retournado E soupo recaufado Noun fan bono prouado. R. re, tourna.

RETOURNA, n. de l. Retournac (Haute-Loire).

RETOURNADO (rom. retornada, it. ritornata), s. f. Ce qu'on retourne. R. retourna.

RETOURNAMEN (rom. retornamen, esp. retornamiento, it. ritornamento), s. m. Action de retourner. R. retourna.

RETOURNELLO (esp. retornelo, it. ritornello), s. f. Ritournelle, v. retintoun. En siblant uno retournello. G. AZAÏS. Ai ausi dins lou boues galoio retournello. L. MOUNET. R. retour.

Retourni pour retrouni.

RETOURSEDIS, **RETOUSSEDIS** (l.), s. m. Retordage. R. retorse.

RETOURSEDOU, **RETOUSSEDOU** et **RETOUSSIDOU** (l.), (it. torcitojo), s. m. Fuseau à retordre le fil, retordoir. R. retorse.

RETOURSEDOUIRO, **RETOUSSADOUIRO** (l.), s. f. Machine pour retordre, v. retoursedou. R. retorse.

RETOURSÈIRE, **RETOUSSÈIRE** (l.), **ERELLO**, **ÈIRO** (esp. retorcedor), s. Retordeur, euse. R. retorse.

Retoursu, retoussut, udo, v. retorse.

RETOURTIHA, **RETOURTILHA** (l.), **RETÓUTILHA** (rouerg.), v. a. Tortiller de nouveau, v. regourtiha. SE RETOURTIHA, v. r. Se recoquiller, v. revessina. Gardo nouesto amo Dei baragnado dóu demoun Que s'entourtiho, Se retourtiho, Pèr nous rauba nouesto pauro resoun. DE GASSIER.

RETOURTIHA, **RETOURTILHAT** (l.), **ADO**, part. Recoquillé, ée. R. re, tourtiha.

RETOURTIL, s. m. Affiquet de femme, en Gascogne (16e siècle). Touto vosto bèutat n'es aro que pinturo, Que magnos, qu'afiquets, que retourtils, que fard. S. DU BARTAS. R. retourtiha.

Retoussi, v. retorse.

RETRA, **RETRACH** (l.), **RETRAIT** (rouerg.), **RETRÈT** (alb.), **ARRETRÈIT** (g.), (rom. retrah, retrach, retrag, esp. port. retrato, it. ritratto), s. m. Portrait, peinture, tableau, v. tablèu ; retrait, lieu d'aisance, v. privat, pàti ; retraite d'un mur, v. remorso ; rebût, en Forez, v. retrun. Faire tira soun retra, se faire peindre ; retra lignagié, v. lignagié. Chatouno, sies tout lou retra de ta maire. L. ROUMIEUX. Èi lou retra d'un ome d'age. T. POUSSEL. Moun Albun, retra miejournau, recueil de sonnets provençaux par Louis Astruc (Aix, 1880). R. retraire.

RETRAÇA (rom. retrassar), v. a. Retracer, v. retraire.

RETRAÇA, **RETRAÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retracé, ée. R. re, traça.

RETRACHO, s. f. Drageon d'olivier, rejeton de vigne, surgeon, v. béu-vin, rejit, sagato. R. retraire.

RETRÀCI, **RESTRÀCI** (l.), (rom. retraci, rapport, reproche, insulte), s. m. Salut, bufo, autanas, sus l'escur tirannic, Pèr le naut Miechjoun, sens restràssi. A. FOURÈS. R. retraire.

RETRADURRE, **RETRADUIRE** (l.), v. a. Traduire de nouveau. Veiren se briharas de tourna retraduire. J. DÉSANAT. R. re, tradurre.

RETRAIRE (rom. retraire, retrayre, aretraire, cat. retraure, it. ritrarre, esp. retraher, port. retrahir, lat. retrahere), v. a. et n. Retracer, peindre, v. retipa, tira ; dépeindre, rapporter, relater, v. racounta ; rappeler, ressembler, v. reverta, sembla ; reprocher, jeter à la face, v. reproucha ; renvoyer une chose à plus tard, v. remanda ; retirer, v. retira. Se conj. comme traire. Retraire à, retraire de, ressembler à ; retraises toun paire, retraises de toun paire, tu tiens de ton père ; ié retrais bèn, il en approche beaucoup ; ié retrasien si fauto, on lui reprochait ses fautes ; quau retrais ? en quau retrais ? à qui ressemble-t-il ? retrasié sus lou verd, cela tirait sur le vert ; acò ié retrarié, cela aurait quelque rapport. Trove que mis enfant se retrason bèn gaire. L. ROUMIEUX. PROV. Dóu pèd o de l'espalo Lou poulin retrais de la cavalo.

RETRA, **RETRACH** (a. l.), **ACHO**, **RETRASEGU**, **UDO**, part. et adj. Retracé, ée, dépeint, einte ; ajourné, ée, mis de côté. Sabo retracho, bourgeons qui repoussent après que les premiers jets ont été enlevés par un accident. PROV. Fiero retracho Es miejofacho.

RETRANCHA (rom. retranchar), v. a. Retrancher, v. coupa, leva, redeima. SE RETRANCHA, v. r. Se retrancher, se fortifier.

RETRANCHA, **RETRANCHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retranché, ée. E l'armado de Nem dintre s'es retranchado. J. RANCHER. R. re, trancha.

RETRANCHAMEN, **RETRANCHOMEN** (l. g.), s. m. Retranchement. Cau sesi lou moumen, Ataca, surmounta de tau retranchamen. J. RANCHER. L'Espagno n'aura plus forts ni retranchomens. P. GOUDELIN. R. retrancha.

RETRATA, **RETRATTA** (l.), **RETRACTA** (g.), (esp. retratar, cat. retractar, it. retrattare, lat. retractare), v. a. Rétracter, v. desdire. Ma bello, noun voulès-vous pas Retratar aquelo sentènci ? G. ZERBIN. SE RETRATA, v. r. Se rétracter, v. desparaula. Me retrate, me retràtti (l.), je me rétracte.

RETRATA, **RETRATTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rétracté, ée.

RETRASÈNÇO, **RETRASENÇO** (l.), s. f. Ressemblance, v. ressemblanço. Sa retrasènço fièro. A. LANGLADE. R. retraire.

RETRATACIOUN, **RETRATACIEN** (m.), **RETRATTACIÉU** (l.), **RETRACTACIOU** (g.), (rom. cat. retractació, esp. retractacion, it. retrattazione, lat. retractatio, onis), s. f. Rétractation, v. desdi.

RETRATAMEN, **RETRACTOMEN** (l.), s. m. Action de rétracter, de se rétracter. Fa retractamen de ço qu'a ourdounat. A. GAILLARD. R. retrata.

RETRAUCA, v. a. Trouer ou percer de nouveau ; repercer. Se conj. comme trauca. R. re, trauca.

RETRAVAIA, **RETRAVALHA** (l.), v. a. Retravailler ; germer de nouveau, v. regreia. D'un an à l'autre la tepo retravaio. ARM. PROUV. R. re, travaia.

Retré, echo, v. restré, echo.

retregne, v. restregne.

retrèl, v. retrouiun.

RETREMP, s. m. Action de retremper, trempe des métaux, en Languedoc, v. trempe. R. retrempa.

RETREMPA, v. a. Retremper, v. remuia ; replonger, v. recabussa. Ié vendran retrempa lour amo embé lour cor. A. ARNAVIELLE. SE RETREMPA, v. r. Se retremper.

RETREMPA, **RETREMPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retrempé, ée. R. re, trempa.

Retreni pour retrouni.

retrèt, v. retra.

RETRETA (rom. g. artreitar), v. a. Retraiter, mettre à la retraite. Retrète, ètes, èto, etan, etas, èton.

RETRETA, **RETRETAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Retraité, ée. Lou brave retreta que dóu tèms de l'Empèri, Avié sàbi pas quant de Prussian e d'Anglés Espóuti de sa man de fèrri. ÉMERY. R. retrèto.

RETRETANT, s. m. Exercitant, celui qui fait la retraite dans une communauté. R. retrèto.

RETRÈTO, **RETRÈITO** (d.), **ARRETRÈITO** (g.), (rom. retrayta, trayta, cat. esp. retreta, it. ritratta), s. f. t. de religion. Retraite ; pension de retraite ; pour asile, v. retirado. Auto ! marchen à la retrèto. G. ZERBIN. Leis fourcèt de faire retrèto. C. BRUEYS. Au trabai darien la retrèto. J. SICARD. Jóusè demando retrèto A l'oste dóu grand lougis. N. SABOLY. R. retraire.

RETRIBUCIOUN, **RETRIBUCIEN** (m.), **RETRIBUCIÉU** (l.), **RETRIBUCIOU** (g.), (rom. cat. retribució, esp. retribucion, it. retribuzione, lat. retributio, onis), s. f. Rétribution, v. pago.

RETRIBUÏ (rom. cat. esp. port. retribuir, it. retribuire, lat. retribuere), v. a. Rétribuer, v. paga. Retribuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu.

RETRIBUÏ, **RETRIBUÏT** (g. l.), **ÏDO**, part. et adj. Rétribué, ée.

RETRISSA (it. ritritare), v. a. Repiler. R. re, trissa.

RETROUATIÉU, **IVO** (cat. retroactiu, iva, it. retroattivo, esp. retroactivo), adj. t. sc. Rétroactif, ive.

RETROUBA, **RETOURBA** (auv.), **ARRETROUBA** (m.), **RETROUBA** (rh.), **ARRETROUVA** (l.), (it. ritrovare), v. a. Retrouver, v. atrouba. Se conj. comme trouba. Qu saup se me retroubaras. F. DU CAULON. Retrouban dóu soulèu la douçour printaniero. A. CROUSILLAT. SE RETROUBA, v. r. Se retrouver. Vaqui de sentimen que s'arretrobon plus. R.-BÉRARD.

RETROUVA, **RETROUVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Retrouvé, ée. R. re, trouba.

Retroubla, retrouble, v. restoubla, restouble.

RETROUCEDI, **RETROUCEDA** (cat. retrocedir, lat. retrocedere), v. a. t. de droit. Rétrocéder. Se conj. comme cedi, ceda.

RETROUCESSIOUN, **RETROUCESSIEN** (m.), **RETROUCESSIÉU** (l.), (cat. retrocessió, esp. retrocesion, it. retrocessione, lat. retrocessione, lat. retrocessio, onis), s. f. Rétrocession.

RETROUÈNSO (rom. retroensa, retroencha, v. fr. retrouange, rotruenge), s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours. C'est une pièce de vers avec refrain, composée ordinairement de cinq couplets, tous à rimes différentes.

RETROUGRADA (rom. cat. esp. retrogradar, it. lat. retrogradare), v. n. n. Rétrograder, v. recula. Tendos, bagages, fa plega E se met à retrougrada. H. BIRAT. Es uno soucieta que jamai retrougrado. L. LONG.

RETROUGRADACIOUN, **RETROUGRADACIEN** (m.), **RETROUGRADACIÉU** (l. d.), (rom. cat. retrogradacio, esp. retrogradacion, it. retrogradazione, lat. retrogradatio, onis), s. f. Rétrogradation, v. reculado.

RETROUGRADE, **ADO** (esp. it. retrogrado, lat. retrogradus), adj. Rétrograde, v. reculaire. Res nous suspausara d'idèio retrougrado. J. DÉSANAT.

RETROUIA, **RETROULHA** (l.), v. a. Pressurer de nouveau, v. recensa. R. re, trouia.

RETROUIUN, **RETROULHUN** (querc.), **RETROULH**, **RETRÈL** (g.), s. m. Produit d'un second pressurage ; résidu des pressées, marc desséché, v. raco ; vin de pressurage, v. prenso ; droit de pressurage, v. destregnage ; huile de mauvaise qualité, v. reviraduro. R. retrouia.

RETROUNA, **RETROUNI**, **ARRETROUNI** (g.), **RETOURNI**, **RETOUNNI** (rouerg.), **RESTOURNI**, **RETRENI**, **TRENI** (b.), **TRUNDI** (lim.), **TRANDI** (rouerg.), (esp. retronar, cat. retrunyer, lat. retonare), v. n. Retentir comme le tonnerre, vibrer, v. reboumbi, restounti. Retrone, ones, ono, ounan, ounas, onon ou (g.) retrounisse, isses, is, issèn, issès, isson. E cantè mai jouious A faire retrouna lei bàrri. L. FUNEL. Dau crid de vivo Nem li carriero retronon. J. RANCHER. A sou aunou fasan retrouni l'aire. P. GOUDELIN. L'alauseto, lou gai, la callo, la paloumbo Hèn retrouni l'ecò de la plano e dóu bosc. V. PUJO. R. re, tron.

RETROUNIMEN, **RETOURNIMEN**, **TRENIT** (bord.), s. m. Retentissement, vibration sonore, écho, v. reboumbido, resson. R. retrouni.

RETROUNISSÈNT, **TRINENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Retentissant, vibrant, ante, v. reboumbissènt. R. retrouni.

RETROUS, **RETRUS** et **RETRÙSSI** (l.), (lat. retrusus, repoussé), s. m. Débris de foin ou de paille tombés du râtelier, restes, v. estrous, regrùpi, rousuro ; rogaton, v. rousigoun ; rejet d'une plante, v. rejit ; regain, v. reviéure. Un retrous de quicon, un croustetou de pan. A. LANGLADE. A toun retrous voudrièi bèn paisse. D. MONTEL. Un retrùssi de chagrin, M. BARTHÉS. un dernier reste de chagrin ; Un retrùssi d'espèr. ID.

RETROUSSA (cat. atrossar), v. a. Retrousser, trousser ou tordre en sens inverse, v. rebaussa, regibla ; replier, v. escursa, estroupa, recoursa, revertega. Retrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

RETROUSSA, **RETROUSSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Retroussé, ée. R. re, troussa. Retroussit, ido (esp. port. retorcido), pour retors, orso, en Languedoc ; retrouva, v. retrouba.

RETRUN, s. m. Rebut, v. rafataio ; rudesse, mauvaise humeur, v. rudesso. Au diable la piqueto, L'eipurjun, lou retrun. A. CHASTANET. E desempièi toujour me parlo embé retrun. FROMENT. R. retrous.

Rette, rettomen, v. rede, redamen.

RETUBA, v. a. Rallumer, v. raluma. R. re, atuba.

Retyi pour regi, en Béarn.

RÈU (rom. cat. reu, lat. reus), s. m. t. de palais. Accusé, défendeur (vieux), v. defendour. A la requisition de l'actor o del reu. COUT. DE S. GILLES.

Rèu pour taurèu.

rèu (ruisseau), v. riéu.

réu-chiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RÉUELHIQUEIA, v. n. Scintiller, en Béarn, R. re, ouelh ou revelh.

RÉULA, v. n. Crier comme les petits oiseaux, en Limousin, v. quila. R. gréula.

RÉULE, s. et adj. m. Loir, en Limousin, v. gréule ; éveillé, gaillard, v. escarrabiha.

Réulet, v. Róulet.

rèulo, v. règlo.

RÈULO (**LA**), (rom. La Reula, lat. Regula), n. de l. La Réole (Gironde, Haute-Garonne), anciens monastères ; Larreule (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye de bénédictins. Jan de La Rèulo moun amic, As ta fenno mal coufado. CH. POP.

RÈUMO (rom. reuma, rauma, rhume, fluxion, cat. esp. reuma, lat. rheuma), s. f. Chassie des yeux, v. cassido, ciro, lagagno, lerpo, parpèu, poutigno ; rhume, en Gascogne, v. raumas, raume ; râle, v. rangoulun. L'ivèr que semeno lei rèumo, Que fa destila tant de flèumo. CHABERT. Pùrgui l'umou, càssi la rèumo. G. D'ASTROS.

E dis que n'a sentit jamai Un mal plus maudit que la rèumo. GEMARENC.

RÉUMOUS, **OUSO**, adj. Chassieux, euse, v. cassidous, cirous, grupelous, parpelous, poutignous. R. rèumo.

REÜNI (rom. aünir, aünar, cat. esp. port. reunir, it. riunire), v. a. Réunir, v. recampa, rejougne ; rapprocher, réconcilier. Se conj. comme uni. SE REÜNI, v. r. Se réunir, v. acampa.

REÜNI, **REÜNIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Réuni, ie. Li dre reüni, les droits réunis. Uno fes tóuti reüni, Eigrejarés mi souveni. L. ROUMIEUX. R. re, uni.

REÜNIDO, s. f. Réunion, v. reünioun plus usité. R. reüni.

REÜNIOUN, **REÜNIEN** (m.), **REÜNIÉU** (l. g.), (cat. reunió, esp. reunion, it. riunione, port. reunião), s. f. Réunion, assemblée, v. acamp, assemblado. R. re, uniоun.

Réu-piéu-piéu, v. richiéu-chiéu.

rèu-plèuplèu, pour rau, plau-plau.

réure, v. roure.

RÈUS (cat. Reus), n. de l. Reus, ville de Catalogne.

REÜSSI, **RESSI** (rh.), **RUSSI** (l.), **RUISSI**, **RUEISSI**, **ROUISSI** (m.), **REIUCHI**, **RIUCHEI** (auv.), (it. riuscire, lat. reexire), v. n. et a. Réussir, venir à bien, rencontrer, v. capita, encapa, encapa, dire. Reüssisse, isses, is, issèn, issès, isson ; ou (niç.) ruèissi, rueisses, rueisse, ruissèn, ruissès, rueisson ; reüssissiéu ; reüssiguère ; reüssirai ; reüssiriéu ; reüssisse, issen, issès ; que reüssigue ; reüssiguèsse ; reüssissènt. Se li magnan reüssissien, si les vers à soie réussissaient. Es uno esprovo e fau la reüssi. J. DIOULOUFET.

REÜSSI, **REÜSSIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Réussi, ie ; attitré, assuré, ée, v. vertadié. Pan reüssi, pain bien apprêté ; calignaire reüssi, amant en titre ; aigo reüssido, eau sur laquelle on peut compter pour l'arrosage.

REÜSSIDO, **RUSSIDO**, **ROUISSIDO** (Var), **RUISSIDO** (m.), **REÜSSITO**, **RUSSITO** (m.), **RUISSITO** (d.), (it. riuscita), s. f. Réussite, succès ; jeu de cartes que l'on peut jouer seul. Aquelo reüssido prouvoucara belèu la restauracioun dóu mounumen. ARM. PROUV. Se d'uno bouno reüssido Vòstris esfors soun courounats. J. CASTELA. R. reüssi.

Réuta, rèuto, v. redourta, redorto.

RÉUTIÉ, n. de l. Réotier (Hautes-Alpes), v. Redourtié.

REVA, **RAVA** (b. lat. revare), v. a. Jauger, v. escandaia, estasa ; pour rêver, v. rava. Rève, èves, èvo, evan, evas, èvon. R. rèvo.

Revacioun, v. ravacioun.

REVAIRE, **RAVAIRE** (rom. revayre), s. m. Collecteur de la rèvo, percepteur de l'octroi, v. couleitour, taié ; pour rêveur, v. ravaire. Revaire de bouto, jaugeur. R. rèvo.

Revala, revaladis, revaleja, revaleto, v. rebala, rebaladis, rebaleja, rebaleto.

REVANA, v. a. Vanner de nouveau, v. reventa. R. re, vana.

Revanja, v. revenja.

revardia, v. reverdeja.

REVARDÈU, **REVORDÈU**, **REVORDÈC** (d.), s. m. Pain en forme de couronne, en Dauphiné, v. redoundèu, tourtoun. Ni fouiassos ni brassadèus, Ni panetos ni revardèus. A. BOISSIER. R. revouerto, redorto.

REVARI, v. n. Baisser de prix, dans les Alpes, v. merma. R. re, avali.

Revarié, v. ravarié.

revartega, v. revertega.

revasseja, v. ravasseja.

REVASTOULIÉ, s. m. Lande, terrain inculte, dans les Alpes-Maritimes, v. ermas. R. restouble.

Revaudarié, v. ravaudarié.

revaudia, v. revóudeja.

revaudiho, v. ravaudiho.

revauto, v. revòuto.

rève, v. raive.

revè, v. revès.

revechina, v. revessina.

REVÈI, **REVÈLH** (niç.), **REBÈLH**, **REBÈL** (g.), (rom. revel), s. m. Réveil ; mécanisme d'horlogerie, v. reviho-matin ; insomnie, v. desvèi, esvèi ; nom de fam. béarnais. Lou principal estigadou d'aquéu revèi. ARM. PROUV. N'en mostro au siéu revèlh un Rafaël nouvèu. J. RANCHER. R. reviha.

Reveia, v. reviha.

reveichina, v. revessina.

reveié, reveiet, v. revihié, revihet.

REVÈIRE, **REBESE** (l.), **REBERE**, **REBEDE** (g.), (rom. reveser, esp. port. rever, it. rivedere, lat. revidere), v. a. Revoir ; repasser, v. recourre, ressegre. Se conj. comme vèire. A revèire, au revoir, espèce de salut ; disèn pas : au revèire, sans adieu ! à bientôt ; au plasé de se revèire, adieu jusqu'au revoir. Fai tant de bèn de se revèire. AD. DUMAS.

REVIST, **ISTO**, adj. et s. Revu, ue ; Révis, nom de fam. provençal. La bello Maio, l'ai revisto, La reviéu souvènt, desempièi. J.-B. GAUT.

Reveisoun, v. rouguesoun.

reveiti, v. revesti.

reveja, v. revuja.

revèl, v. revèu.

REVELA, **REBELA** (l. g.), (rom. reuelar, revalar, cat. esp. port. revelar, it. lat. revelare), v. a. Révéler ; dévoiler, v. decela, declara ; t. de cadastre, déclarer, v. avera. Revèle, èles, èlo, elan, elas, èlon. Aussy juraran que non revelaran denguna causa honesta. COUT. DE S. GILLES. SE REVELA, v. r. Se révéler. Vers l'esplendour eterno ounte Diéu se revèlo. DOM GARNIER.

REVELA, **REVELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Révélé, ée. PROV. Quand li femo se querèlon, Li verita se revèlon.

REVELACIOUN, **REVELACIEN** (m.), **REBELACIÉU** (l. g.), (rom. cat. revelació, esp. revelacion, it. revelazione, lat. revelatio, onis), s. f. Révélation.

REVELAMEN (rom. revelamen, revelament), s. m. Action de révéler. R. revela.

REVELANT (rom. revellant), s. m. Dénonciateur, délateur. La cort deu tenir secret lo revelant. COUT. DE S. GILLES. R. revela. Revèlh, revelha, revelhè, revelhet, revelhomatin, revelhou, v. revèi, reviha, revihié, revihet, reviho-matin, revihoun ; revelle, v. rebelle.

REVELIN, **RAVELIN**, **REBELIN** (l.), **ARREBELIN** (g.), (esp. rebellin, port. ravelim, it. rivellino), s. m. Ravelin, demi-lune, ouvrage de fortification, v. miejo-luno ; petit passage couvert d'un parapet, sur une tour, sur un clocher ; petit enclos, v. clausoun ; pavillon, kiosque, bâtiment à claire-voie sur lequel on fait grimper des plantes d'ornement, v. gabioun, glourieto, pavaioun ; porche d'une église, v. porge ; Rebelin, Ribelin, noms de fam. proven-

çaux. De parapets, de ravelins Em sas casamatos dedins. D. SAGE. Moussu Saunié, medecin de vilagi, N'avié dedins soun revelin Uno figuiero d'un bouen iagi. BARTHÉLEMY. R. revoulun.

REVÈN, **REVÈNI** (niç.), **REVIÈN** (l.), **REBEN**, **REBIEN**, **REBIÉ** (rouerg.), s. m. Revenu, produit, mets. De bon revèn, de bon profit, de bonne venue. Avèn pas de gros revèni à metre sus taulo. L. FUNEL. R. reveni.

REVENA, v. n. Sortir en petits surgeons, sourdre, en parlant de l'eau, v. avena, sourgenta. R. veno.

Revenant pour revenènt.

revencha, revenche, v. revenja, revenge.

REVENCI, **REBENCI** (g.), v. n. Soutenir avec ténacité, riposter, en Querci, v. encara. Rebencera cent cops. B. CASSAIGNAU. R. re, venci.

REVENDARIÉ (b. lat. revendaria, cat. it. revenderia, it. rivenderia), s. f. Regrat, revente au détail, v. mangounarié. Cau courre à touto ouro Pèr faire la revendarié De quicon que se desenflouro. A. LANGLADE. R. revendèire.

REVENDÈIRE, **REBENDÈIRE** (l. g.), **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. revendeire, eira, eyra, cat. revenedor, esp. revendedor, it. rivenditore), s. Revendeur, euse, regrattier, ière, v. mangounié, regatié, repetié. Revendèire de pourquet, charcutier ; revendeiris de frucho, revendèiro, fruitière ; es entre li man di revendèire, il est dans de mauvais draps. Anas encò dóu revendèire Me querre un moussèu de sabin. J. REBOUL. Revendeiris e repetieros. C. BRUÈYS. R. revèndre.

REVENDEJA, v. n. Faire la revente, revendre au détail, v. broucanteja. R. revèndo.

REVENDICA (rom. vendicar, cat. revendicar, port. revindicar, esp. reivindicar, lat. vendicare), v. a. Revendiquer, v. reclama, repeti. Revendique, ques, co, can, cas, con. Uno obro que devèn revendica pèr felibrenco. ARM. PROUV. Pèr que lou proupriètàri lou revendique. F. VIDAL.

REVENDICA, **REVENDICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Revendiqué, ée.

REVENDICACIOUN, **REVENDICACIEN** (m.), **REVENDICACIÉU** (l. d.), (cat. revendicació, esp. reivindicacion, it. revendicazione), s. f. Revendication. Nous ajudarés dins nosto obro de revendicacioun. C. DE VILLENEUVE. R. revendica.

REVÈNDO, **REVÈNTO** (cat. revenda, esp. reventa), s. f. Revente, seconde vente. R. revèndre.

REVÈNDRE, **REBENDRE** (l.), **REBENDE** (bord.), **ARBÈNE** (g.), (cat. revendre, esp. port. revender, it. rivendere, lat. revendere), v. a. Revendre, brocanter, v. regata ; distribuer, v. desparti. Se conj. comme vèndre.

REVENDU, **REVENDUT** (l.), **UDO**, part. Revendu, ue.

REVENÈNÇO, **REVENÈNCI** (m.), s. f. Action de revenir ; pour révérence, v. reverènci. R. reveni.

REVENÈNT, **REBENENT** (g. l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Plaisant, ante, agréable, v. agradiéu. Un revenènt, un revenant, v. trevan plus usité. Siò plus gras que le miéu emai plus revenent. J. DE VALÈS. R. reveni.

REVENÈNT-BON, s. m. Revenant-bon, profit, v. proufié. R. revenènt.

REVENGE, **REVENCHE** (l.), **REVINCHE** (d.), s. m. Revanche, représailles ; t. de maçon, ce qui borde, ce qui termine les extrémités, v. revenjo, tourno. Douna lou revenge, donner la revanche ; prene soun revenge, prendre sa revanche ; auriés mai de revenge em' aquel óutis, tu aurais plus d'avantage et moins de peine avec cet outil ; sènso revenge, sans revanche ; en revenge, en revanche. Leipzick e Waterloo reclamon un revenge. J. DÉSANAT. R. revenja.

REVENGUDO, s. f. Retour, v. retour. L'ivèr anounçavo sa revengudo en neveiant. A. CHASTANET. R. reveni.

REVENGUT, **REBENGUT** (l. g.), **REBIENUT** (b.), (rom. revengut), s. m. Revenu, rapport, v. rendemen, rèndo. A de gros revengut, il a des revenus considérables. Li revengut de la glèiso. J. ROUMANILLE. PROV. Vau mai bon meinage que bon revengut. — Femo barbudo e prat moussu Noun porto pas grand revengut. R. reveni.

Revèni, v. revèn.

REVENI, **REBENI** (l.), **REBINE** (béarn.), **REBI** (bord.), **ARBÈNE** (g.), (rom. cat. esp. revenir, it. rivenire, lat. revenire), v. n. et a. Revenir, retourner, v. tourna ; redevenir ; redevenir frais, humide, v. relenqui ; repousser, recroître, reparaître, v. regreia ; se corriger, s'amender, v. meioura ; reprendre ses esprits, ressusciter, se rétablir, se remettre, v. reviscoula ; rendre à la vie, ranimer, v. respeli, reviéuda ; donner des rapports d'estomac, v. reproucha ; convenir, plaire, être agréable, v. agrada. Se conj. comme veni. Faire reveni quaucun, reveni quaucun, rappeler quelqu'un à la vie ; faire reveni de car, faire revenir de la viande, v. roustina ; faire reveni lis erbo, faire amortir ou blanchir les herbes entre deux plats, sur un fourneau ; revenen, revenons ; pèr reveni, revenons à nos moutons ; acò me revèn, me rebin (g.), me rebié (b.), cela me plaît ; acò me revèn pas, cela ne me revient pas à l'esprit ; acò iè revèn bèn, il le mérite bien ; à quant te revènon aquéli móutoun ? combien te coûtent ces moutons ? acò revèn à dire, autant vaut dire ; ti plour lou revendran pas, tes pleurs ne sauraient le faire revivre. PROV. A tout bon comte l'on pòu reveni. — I'a pas tèms que noun revèngue. — Tèms passa revèn plus. SE REVENI, v. r. Reprendre ses esprits ; se rétablir, en revenir, se ravoir, v. repatia ; se convenir, sympathiser, cadrer, v. adeveni. Coulour que se revènon, couleurs assorties ; si caratère se revenien, leurs caractères s'accordaient.

REVENGU, **REVENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Revenu, ue, refait, aite ; ranimé, ée. Gibié revengu, gibier refait ; pesou revengu, gueux revêtu ; es bèn revengu, il est revenu de ses égarements.

REVENJA, **REVENCHA**, **REBENJA** (l. g.), **REBENYA** (b.), **ARREBENGA** (g.), **REVINJA** (d.), **REVANJA** (auv.), (rom. revenjar, revengar, revengiar, cat. revenjar, it. rivendicare), v. a. Revancher, v. apara, venja. Revenge, enges, enjo, enjan, enjas, enjon. SE REVENJA, v. r. Se revancher ; se défendre contre une attaque, v. atourna (s'). Que noun te revenges ! que ne te défendstu !

REVENJA, **REVENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Revanché, ée. R. re, venja.

REVENJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Revancheur, v. aparaire. R. revenja.

REVENJO, **REBENJO** (g. l.), s. f. Revanche, v. revenge plus usité. R. revenja.

REVENS (rom. Revehen, Reven, b. lat. Rodens), n. de l. Revens (Gard).

REVÈNT, **REBENT** (l. g.), s. m. Criblure, v. rèire-vènt, soutovan. R. reventa.

REVENTA (cat. reventar, esp. reaventar), v. a. Eventer de nouveau, v. revana. Revènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. R. re, venta.

REVENTA, **RAVENTA**, **REBENTA** (l.), (cat. esp. reventar), v. n. et a. Abonder, en parlant d'une marchandise ou d'une denrée dont il y a à revendre, v. abounda ; rebuter, dégoûter, v. embouni ; avoir le dessus sur les autres, v. passa ; prendre beaucoup de peine, v. trima. Revènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Reventa

de viéure, avé de viéure à reventa, regorger de biens ; suso que revènto, il sue à grosses gouttes ; lou bòmi lou revènto, il a des nausées ; lou reventarai, je lui feral voir du chemin.

REVENTA, **REVENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Suranné, rebuté, rejeté, ée, en parlant des marchandises ; surpassé, ée. Es tout esta reventa, personne n'en a voulu ; n' a reventa, il y en a eu de reste ; lou reventa, le rebut, ce qui n'est plus vendable, v. ravan. R. revènto, revèndo.

Revènto, v. revèndo.

REVENTOULA, **REVENTOURA** (m.), (it. rivoltolare), v. a. Rouler, repasser, v. repassa. Avans de n'en poussedre un que vouorgue la peno, N'en fau reventoula bèn mai d'uno dougeno. NOUVELLISTE DE NICE. R. re, ventoula.

REVERA, **REBERA** (g. l.), (it. reverire, lat. revereri), v. a. Révérer, v. respeta. Revère ou revèri (l. m.), ères, èro, eran, eras, èron. Joust l'abric d'aquel mistèri, Vous revèri, Moun Diéu, moun segnour. CANT. LANG. Moun arbilho qu'es lou diéu Que lou siècle à presènt revèro. G. ZERBIN. E devouciousamen lou revère e l'adore. D. SAGE. Coume un diéu lou reverèron. CHABERT.

REVERA, **REBERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Révéré, ée.

REVERBEIET (rom. riou Verbeillet), s. m. Le Reverbeillet, torrent des environs de Barrème (Basses-Alpes).

REVERBERA (cat. esp. port. reverberar, it. lat. reverberare), v. a. Réverbérer, v. reflechi, rebatre. Reverbère, ères, èro, eran, eras, èron.

REVERBERA, **REVERBERAT** (g. l.), part. et adj. Réverbéré, ée.

REVERBERACIOUN, **REVERBERACIEN** (m.), **REBERBERACIÉU** (l.), (rom. cat. reverberació, esp. reverberacion, it. reverberazione, lat. reverberatio, onis), s. f. Réverbération, v. rebat, ressaut, ressort, reire-soulèu.

REVERBÈRE, **REBERBÈRE** (l. g.), **REBERBÈRI** (l.), **REVERBÈIRE** (auv.), (esp. port. reverbero, it. riverbero), s. m. Réverbère, réflecteur ; lanterne d'éclairage, v. fanau, fasquié. Lous soulèls devendran de pales reverbères. L. CABANIS. R. reverbera.

Revercha, v. reverga.

REVERD, s. m. Drageon, rejeton qui pousse au pied d'un cep de vigne, v. retracho ; Reverdy, nom de fam. mérid. R. re, verd.

REVERDEJA, **REVERDEIA** et **REVERDEA** (a.), **REVERDIA**, **REVARDIA** (m.), (rom. reverdejar, reverdeiar, reverdeyar), v. n. et a. Redevenir vert, rendre verdoyant, v. reverdi. Aro autour de moun mas tout ris, tout reverdejo. J. ROUMANILLE. La Durènço vèn à la course reverdeja soun terradou. ARM. PROUV. L'erbo que greio Toujour reverdeio, L'erbo d'amour Reverdeio toujour. CH. POP.

REVERDEJA, **ADO**, part. Reverdi, ie. Dins nouéstei ramo reverdejado. F. VIDAL. R. reverdeja.

REVERDELLO, **REBERDELLO** (l.), s. f. Etat d'une personne âgée qui se livre tout-à-coup à une joie juvénile. Oh ! que soui en reverdello ! A. VILLIÉ. R. reverdi.

REVERDI, **REBERDI** (l. g.), **REVARDI** (m.), (rom. reverdezir, cat. reverdir, it. riverdire, esp. port. reverdecer), v. n. et a. Reverdir, v. reverdeja, regreia. Reverdisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu, etc. Quita pèr reverdi, planter là quelqu'un pour reverdir. Ti quitarai pèr revardi, Si noun parles d'autro maniero. C. BRUEYS. Plus d'auro molo que reverdigue li gara. A. MATHIEU. Lou gai-sabé reverdira. J.-B. GAUT.

REVERDI, **REVERDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Reverdi, ie ; Reverdit, nom de fam. prov. R. re, verd.

REVERDISSÈNT, **REBERDISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Verdoyant de nouveau. Lous prats reberdissents van oundra las campa-J. CASTELA. [gnos. R. reverdi.

REVERÈNCI, **REVERÈNÇO** (niç.), **REVENÈNÇO** (d.), **REVERENÇO** (l.), **REBERÉNCIO**, **ARREBELENCIO** (g.), (rom. reverencia, reverensa, reverenssa, cat. esp. port. reverencia, it. reverenza, lat. reverentia), s. f. Révérence, respect, v. respèt ; titre d'honneur des religieux ; mouvement qu'on fait pour saluer, léger fléchissement de genoux qui était pour les femmes la façon de saluer, v. perré, sabarquinado. A sa presènci Faran reverènci. CANTIQUE JUIF. Chascun i'a fa la reverènci Emé sa raubo de dóutour. A. PEYROL.

REVERENCIAU, **REVERENCIAL** (l.), **REBELENCIAL** (g.), **ALO**, **REVERENCIOUS**, **REBERENCIOUS** (l.), **OUSO** (esp. reverencial, it. reverenziale), adj. Révérencieux, euse, v. respetous ; poli, ie, faiseur de révérences, v. saludant. Noste lioun reiau Fuguè toujour reverenciau Pèr la vertu di gentifemo. NERTO. Am soun èr reverencious. B. FLORET. R. reverènci.

REVERENCIETO, **REVENENCIETO** (l.), s. f. Petite révérence. Las ligairos après fan sas reverencietos. A. LANGLADE. R. reverènci.

REVERÈND, **REBEREND** (g. l.), **ÈNDO**, **ENDO** (rom. reverent, cat. reverend, reverent, esp. port. it. reverendo, lat. reverendus), adj. et s. Révérend, ende. Reverènd paire, révérend père.

REVERENDAMEN (rom. reverenmen, cat. reverentmen, esp. port. it. reverentemente), adv. Avec révérence. R. reverènd.

REVERENDISSIME, **IMO** (b. lat. reverendissimus), adj. Révérendissime. A mounsegnour l'ilustrissime e reverendissime paire en Diéu, messire Hardouin de Perefixe. DÉDICACE DU CATÉCH. ROUERG., 1656. R. reverènd.

REVERGA, **REVERCHA** (d.), (rom. revergar, it. rinvergare), v. a. Redresser, retrousser, relever, v. estroupa, regussa. Revergue, gues, go, gan, gas, gon. Lous fraisses, lous ciprès revergon mai la tèsto. B. FLORET. SE REVERGA, v. r. Se retrousser, se relever, v. auboura. L'ate finit, lou triò se revergo. B. FLORET.

REVERGA, **REVERGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troussé, relevé, ée. R. revertega.

REVERGADO, s. f. Ancienne danse dans laquelle les jeunes filles troussaient leurs jupes jusqu'à mi-cuisse. Elle a été dansée autour des arbres de la liberté, en 1793. Rabelais écrit : la revergasse, v. restroupado ; retour de maladie, v. revirado. Se dansàvian la revergado ! CALENDAU. R. reverga, restroupa.

REVERS, **REVÈS**, **REVÈ** (rh.), **RANVERS**, **RANVÈS**, **RAVERS** (Var), **RENVERS** (d.), **REMBERS** (g.), **REBÈS**, **REBÈST**, **RUBÈS** (l.), **ARREMBÈS**, **ARREBÈS** (b.), (rom. revers, cat. revers, revès, esp. reverso, revés, port. reverso, revesso, rever, it. revescio, riverso, lat. reversus), s. m. Revers, partie opposée à l'endroit, à la face ; verso d'un feuillet, v. envers ; rebours, v. rebous ; disgrâce, malheur, v. revirado ; averse poussée par le vent, v. regisclado ; repli d'un drap de lit, v. revessuro ; lieu exposé au nord, v. avers, uba. Revès de la man, revers de la main ; revès de man, coup de revers ; de revès de man, d'arrière-main ; ié dounère un revès de man, je lui donnai un revers de ma main ; revès d'uei, revès d'èl (l.), regard sévère ; revès de tèms, orage ; revès de Narbounés, grain de vent d'ouest ; fa revès de, s'opposer à ; à revès, de-revès, al rebès (l.), à l'arrembès (b.), à revers, de revers ; à rebours ; à la renverse ; à revès de péu, à contre-poil ; à revès de man, à rouès-man (g.), à revers de bras ; toumba de-revès, tomber à la renverse. Sus, boutas-vous lèu de-revès. C. BRUEYS. Revèsses, rebèsses, plur. lang. de revès.

REVERS, **REVÈS**, **REMBERS** (g.), **ARREMBÈS** (b.), **ERSO**, **ÈSSO** (rom. revers, ersa, lat. reversus), adj. Renversé, ée ; qui est

à rebours, v. reboussié ; qui est trop aigre, dans les Alpes ; pour adverse, v. avers. Camin revers, chemin de perdition ; man revèsso (it. manrovescio), revers de main, v. rèire-man, rebousso ; un cop à man revèsso, un coup d'arrière-main. I fèc fugi de pòu sa reverso partido. P. GOUDELIN.

REVERSA (rom. reversar, lat. reversare), v. n. et a. Reverser, retourner ; renverser, v. revessa plus usité.

REVERSIBLE, **REBERSIPLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (esp. reversible, it. reversibile, lat. reversibilis), adj. Réversible. La pensioun sara reversiblo sus la tèsto de sa fiho. ARM. PROUV.

REVERSIN, **REVESSIN**, **REVERSI** (l.), **RAVERSI** (rh.), s. m. Jeu de reversi ; t. érotique. V'ai proun fach quauque reversin, Mai n'ai pourtat la penitènci. G. ZERBIN. Li vaudra mai un reversin Que toueis leis autres juecs dau mounde. ID. Vèngue las cartos dóu bacegue, De l'ome, ou dóu revessin. C. BRUEYS. R. revers.

REVERSIOUN, **REVERSIEN** (m.), **REVERSIÉU** (l.), (rom. cat. reversiò, esp. reversion, it. reversione, lat. reversio, onis), s. f. Réversion.

REVERSO (**À**), loc. adv. A profusion, à foison, surabondamment, v. jabo. A reverso La matèri escapè dóu caos abrasa. CALENDAU. A la reverso, à la renverse, v. revèsso. R. revers 2.

REVERT, **REBERT** (rouerg.), s. m. Ressemblance, v. retra. R. reverta.

REVERTA, **REBERTA** (l. g.), (rom. rebertar, lat. revertere, revortare), v. a. et n. Rappeler, ressembler, v. retipa, retraire. Se reverta coume uno poumo partido, coume dous bessoun, se ressembler comme deux jumeaux ; reverto sa sorre, il ressemble à sa sœur ; revertavo soun paire, à soun paire, il me rappelait son père. Reverto lou frou-frou d'uno alo d'angeloun. R. MARCELIN. PROV. Trop de bounta reverto à fadeso.

REVERTA, v. a. Couper les drageons de la vigne, v. desmaienca. R. reverd.

REVERTEGA, **REVARTEGA** (m.), **REVERTIGA** (niç.), **REVERGA** (l.), **REVERCHA** (d.), (rom. revergar), v. a. Trousser ses jupes, relever sa robe, retrousser ses manches, v. estroupa, panaussa, recoursa, regussa. Revertegue, gues, go, gan, gas, gon. Deja lei dous rivau revertegon sei braio. F. PEISE. SE REVERTEGA, v. r. Se trousser, v. escursa. Revertego-te, que noun t'enfangues, trousse-toi de peur de te crotter. Mai veici qu'à cha pau l'escur se revertego. G. B.-WYSE.

REVERTEGA, **REVERTEGAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Troussé ; retroussé jusqu'au coude ; Revertegat, nom de fam. provençal. Un pichot nas revertegat. NOUVELLISTE DE NICE. PROV. Revertega coume un aiet. Le verbe revertega, comme ses analogues envertega, desvertega, dérive du lat. vertex, tournant.

REVERTÈRI, s. m. Ressentiment de fièvre, v. ratigas, raumido. Un soun qu'es ple d'amour, de joio, de mistèri, Que gueris touto fèure emai tout revertèri. J. ROUX.

Revertigò pour vertigò.

REVERTIGUET, **ETO**, adj. Éveillé, ée, sémillant, ante, alerte, folâtre, v. escarrabiha, fouligaud, ravigot. De chato nous servien, jouino e revertigueto. L. ROUMIÉUX. Mai nouesto flous revertigueto D'amount, d'avau, trèvo pertout. A. CROUSILLAT. R. revertega.

Revès, v. revers.

REVESET, **REBESET** (b.), (rom. Rabeset, Rebeseig, Arrebeseig, Areveseg, b. lat. Revesellum), s. m. Nom d'un ancien pays de Béarn. R. revès.

REVESI, **DEREVESI**, **DEREBESI** (l.), (rom. reveser, revoir, lat. revisere), v. a. et n. Voir à qui l'honneur, jeter au sort, vider un différend ; examiner de plus près une chose, y revenir, v. abuta, faire vèire. Revesisse, isses, is, issèn, issès, isson. Revesi à la paio courto, tirer à la courte paille ; es à revesi, c'est à revoir, à examiner ; nous sian revesi, nous sèn revesits (l.), nous avons tenté le sort. E noun anés vous querela Pèr revesi quau dèu parla. C. FAVRE.

REVESIOUN, **REVESIEN** (m.), **REBISIÉU** (l. g.), (cat. revisió, esp. revision, it. revisione, lat. revisio, onis), s. f. Révision. Counsèu de revesioun, conseil de rèvision.

REVESITA, **REBISITA** (l. g.), v. a. Visiter de nouveau. Edicioun revesitado, édition revue. A touto ouro vous revesito. G. ZERBIN. R. re, vesita.

REVESSA, **RAVESSA** (m.), **RANVERSA** (niç.), **REMBERSA**, **RAMBERSA** (l. g.), (rom. reversar, esp. revesar, it. rivesciare, riversare), v. a. et n. Renverser, jeter à la renverse, v. encala ; retrousser, v. revertega ; échouer ; faire de mauvaises affaires, faire faillite, v. plega ; être pire ; reverser, transporter, transborder, rentrer le blé, v. carreja, revuja. Revèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Revessa lou blad après la daio, retourner la javelle pour la mettre en gerbe ; que lis ancoues te revèsson, puisses-tu souffrir les plus grands maux ! se revessavo, si le vent chassait les nuages ; un tau es meichant, sa sorre revèsso, un tel est méchant, sa sœur est pire ; à l'ouro dóu revessa, à l'heure de se coucher. SE REVESSA, v. r. Se renverser, se coucher sur le dos, tomber à la renverse ; se rengorger, v. enarquiha. Touto fremo que si revèsso, Fau que davant li sounge bèn. C. BRUEYS.

REVESSA, **REVESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Renversé, ée ; Reversat, nom de fam. lang. Coulet revessa, col rabattu ; sian au mounde revessa, nous sommes au monde renversé ; jo di tres-sèt revessa, jeu de cartes analogue au reversi ; a revessa, il a échoué, il est en déconfiture. PROV. Bos dre, femo revessado, Fan mai de forço qu'un chivau à la mountado. R. revès.

REVESSABLE, **ABLO**, adj. Renversable, qu'on peut renverser. La coumençanço es escricho en contro-poun revessable. LOU PROUVENÇAU. R. revessa.

REVESSADO (rom. reversal), s. f. Chute à la renverse ; ondée de pluie, v. regisclado. Un paure bòrni en cade truc Es sujèt à la revessado. C. BRUEYS. R. revessa.

REVESSADOUIRO, s. f. Mot cité sans explication dans le Dictionnaire manuscrit de l'abbé T. Bonnet. R. revessa.

REVESSADURO (it. arrovesciatura), s. f. Ce qu'on renverse, liquide répandu, v. versaduro ; repli d'un drap de lit, v. revessuro. R. revessa.

REVESSAGE, **REVESSÀGI** (m.), s. m. Action de renverser, de rentrer le blé au grenier. R. revessa.

REVESSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui renverse, qui retourne le blé fauché ; vainqueur à la lutte. Lei tres joio an trouva lei meiour revessaire. J.-B. GAUT. R. revessa.

REVÈSSAMEN, **RAMBERSOMEN** (l. g.), s. m. Renversement, transbordement ; bouleversement, désordre. R. revessa.

REVESSEN, **REBESSEN** (l.), s. m. Versant exposé au nord, en Querci, v. avers, uba. R. revès.

REVESSET, s. m. Sauce à l'ail et au gros sel, dans laquelle les pêcheurs font bouillir du poisson frais, v. aigo-sau ; petite averse de pluie, v. reisseto. Faire li revesset, retrousser les bandeaux de sa chevelure, en parlant d'une jeune fille qui se coiffe. Après l'eliéu toumbo lou revesset refrescant la terro. A. ARNAVIELLE. R. revès.

REVESSETO (**DE-**), **DE-BESSETO** (l.), loc. adv. A la renverse. Nada de-revesseto, à la revesseto, nager sur le dos, faire la

planche. Quand, pavourouso, la tendras, De-revesseto, A la brasseto. A. MATHIEU. R. revessa.

REVESSIÉ, **REBESSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui est à revers, au rebours, revêche, v. reboussié. Margue revessié, manche qui ne vient pas à main. R. revès.

Revessin, v. reversin.

REVESSINA, **REVEISSINA**, **REVEICHINA**, **REVECHINA** (m.), **REBESSINA**, **REBECHINA**, **REBICHINA**, **REBISSINA**, **REBUSSINA**, **REFESSINA**, **REIGINA** (l.), **REBICHOUNA** (g.), (cat. revenxinar), v. a. et n. Rebrousser, recoquiller, retrousser, relever les cheveux, v. recouquiha ; trousser un enfant pour le fouetter, v. estroupa ; réprimander sévèrement, v. remouchina. Revessina la raubo, trousser la robe. Escalo e rebessino sa tèsto fins al cel. A. LANGLADE. SE REVESSINA, v. r. Se recoquiller ; se relever, se hérisser ; se réveiller, se ranimer ; devenir froid, en parlant du temps. Se rebechinao las moustachos. P. GOUDELIN. Se revechinèron si péu. A. AUTHEMAN.

REVESSINA, **REBESSINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Recoquillé, rebroussé, relevé ; échevelé, ée, v. rebufela. Nas revessina, nez retroussé ; moustacho revessinado, moustache retroussée. A d'alo de rato-penado, De lòngui bano sus lou su Em' uno co revechinado. B. ROYER. R. revessin, reversin.

REVÈSSO, **REBÈSSO** (l. g.), s. f. Grain de vent, v. revers ; t. de tricoteuse, point tourné, tresse d'un bas. Revèsso de mistrau, vent d'ouest-nord-ouest, v. mistralo ; à la revèsso, à la reverso, à la ramberso (l. g.), à la renverse, v. revesseto. R. revès, revers 2.

REVÈSSO-PENOUN, s. m. t. de marine. Cargue-bouline, sorte de cordage, v. cargo-boulino. R. revessa, penoun.

REVÈSSO-TOUPIN, s. m. Framboisier sauvage, ronce, arbisseau ainsi nommé parce que, mis au feu, il accroche les pots et les renverse, v. róumi. R. revessa, toupin.

REVESSOUN, **REVESSOU** (l.), s. m. Petite averse poussée par le vent, v. revesset. R. revès, revers.

REVESSURO, s. f. Repli du drap de lit sur la couverture, v. descuberto ; revers d'un habit, v. revessaduro. Faire la revessuro, faire la couverture. R. revessa.

REVÈST (b. lat. revestum), s. m. Revers, contraire, espièglerie, dans le Var, v. revers, revès ; Le Revest (Var) ; Revest-des-Brousses (Basses-Alpes) ; noms de lieu et de fam. prov. Lou Revèst d'Aubioun (b. lat. Revestum Albionis), Le Revest-du-Bion (Basses-Alpes). R. revès, revers.

REVESTÈU, s. m. Le Revestel, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. Revèst.

REVESTI, **REVEITI** (d.), **REBESTI** (l. g.), **ARREBESTI** (g. b.), (rom. cat. esp. port. revestir, it. rivestire, lat. revestire), v. a. Revêtir ; investir, v. envesti. Se conj. comme vesti. Revesti d'uno cargo, revêtir d'une charge.

REVESTI, **REVESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Revêtu, ue. Blad revesti, blé recouvert de sa balle ; un pesou revesti, un pedoulh arrebestit (b.), un gueux revêtu.

REVESTIDOU, s. m. Le Revestidou, nom d'un port du Rhône, près Orange. R. revesti.

REVESTIMEN, **REBESTIMEN** (l. g.), (rom. revestimen, cat. revestiment), s. m. Revêtement ; t. de droit, investiture. Revestimen de mourtié, revêtement de mortier. R. revesti.

Revet, reveta, v. rivet, riveta.

REVETO, s. f. t. de mineur. Petite veine de houille qui est au-dessus de la couche principale. R. re, veto.

REVÈU, **REVÈL** (l.), (rom. Revel, piém. Revello, b. lat. Revellum), n. de l. Revel (Basses-Alpes, Haute-Garonne, Isère) ; Revel, De Revel, Revelbel, noms de fam. mérid. Ugues de Revèu, Hugues de Revel, grand-maître des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1260).

Revicoula, v. reviscoula.

revièn, v. revèn.

reviero, v. ribiero.

REVIÉUDA, **RAVIÉUDA** (m.), **REVIÉUTA**, **REBIÉUDA** (l.), **ARREBITA** (g.), (rom. revisdar, revidar), v. a. et n. Raviver, ranimer, révivifier, faire revivre, v. reveni, reviscoula ; ressusciter, revivre, v. reviéure. Aro es lou cop ou jamai noun Que fes brusi voste renoum En reviéudant La Belaudiero. P. PAUL. En esperant que lou soulèu Pareigue, e d'un cop d'uei reviéude la naturo. A. CROUSILLAT. Jamai degun n'aprouchara Senoun que sant Jan reviéudesso. C. BRUEYS. SE REVIÉUDA, v. r. Se raviver, renaître, v. respeli.

REVIÉUDA, **REVIÉUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ravivé, ée. Pesou reviéuda, gueux revêtu, parvenu insolent. R. re, vido.

REVIÉUDACIOUN, **REVIÉUDACIEN** (m.), **REVIÉUDACIÉU** (g. d.), (rom. revidacio), s. f. Révivification, v. respelido. R. reviéuda.

REVIÉUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ravive. A la memòri de Raynouard, l'ilustre reviéudaire dei Troubadour. F. VIDAL. Amistadous, galoi e reviéudaire. R. MARCELIN. R. reviéuda.

Reviéuja pour revuja.

REVIÉURA, **RELIÉURA**, **ROUÏBRA** et **REBOUIBRA** (rouerg.), v. n. Pousser du regain, en parlant d'une prairie ; revivre, raviver, v. reviéuda. Leissa reviéura, laisser pousser le second foin. Fai reviéura ta lengo. LAFARE-ALAIS. R. reviéure.

REVIÉURADO, **ROUÏBRADO** et **REBOUIBRADO** (rouerg.), s. f. Grappillons qui mûrissent tardivement, v. rapugo. R. reviéura.

REVIÉURE, **REBIÉURE** (l.), **REBIÉUE** (g.), **REVIÓURE** (d.), (rom. reviure, reviore, cat. reviurer, port. reviver, esp. revivir, it. lat. revivere), v. n. Revivre, v. renaisse. Se conj. comme viéure. Acò l'a fa reviéure, cela l'a ranimé. E pièi revive, e, se pos, canto. A. VERDOT. Revivon aro dins la glòri. ISCLO D'OR.

REVIÉURE, **ROUÏBRE** (m.), **ROUIRE** (Var), **ROUIBRE**, **REBOUIBRE**, **REBOULBRE**, **ROUBIBRE**, **ROUDIBRE**, **GOUÏBRE**, **REBOULIBRE**, **REBOURIBRE**, **REBOULUME** (rouerg.), **RELUBRE** (l.), **REBOUCHOUIRE**, **REBOUJOUIRE**, **REBOUSSOUIRE** (g.), **ROUIRIÉU**, **BOURIÉU**, **ABOURIÉU**, **AURIÉU**, **BOUIRIÉU**, **VOURIÉU**, **VOURI**, **VOUEIRI** (lim.), (lyon. revioure, dauph. reviure, revure, rom. reviore, berrichon revivre), s. m. Regain, herbe qui repousse après avoir été fauchée, v. redai, rèisso, reprim, retrous, terceiròu ; seconde pousse du mûrier, v. autoun, rejit ; second essaim d'abeilles qui part de la même ruche le même an ; renaissance, v. nouvelun. I' aura 'ncaro un bon reviéure, il y aura encore un abondant regain. Pèr segur jamai lou reviéure Noun pòu valé de fen maienc. C. BRUEYS. R. reviéure 1.

REVIÉUROUS, **OUSO**, adj. Rasseréné, ée, en parlant du ciel, lorsque après la pluie des nuages rougeâtres se montrent à l'horizon, v. escarrabiha. R. reviéura.

REVIÉUTA (**SE**), **SE REVIÉUTOULA**, **SI REVENTOURA** (m.), (it. rivoltolare), v. r. Se vautrer de nouveau. R. re, viéuta, viéutoula.

Revigoula, v. reviscoula.

REVIHA, **RAVIHA** (m.), **DEREVIHA**, **DREVIHA** (niç.), **REVEIA**, **DEREVEIA**, **DREVEIA** (Var), **REVILHA**, **REVELHA**

(a. l.), **DEREVILHA**, **DREVILHA**, **DERVILHA** (auv.), **DEIREVELHA** (d.), **DEREBELHA**, **DREBELHA** (l.), **REBELHA**, **ARREBELHA**, **RESBELHA**, **DESBRELHA** (g.), (rom. reveillar, it. risvegliare), v. a. Réveiller, éveiller, émoustiller, exciter, renouveler, v. desviha, deschuda, destressouna, eigreja, escarrabiha, esperta, esviha. Lou reviha, le réveil. Pèr me reviha iéu an reviha lou mouro. J. ROUMANILLE. La rimo flato, reviho. T. GROS. PROV. Quau reviho lou chin quand dor, Se lou mord, N'a pas tort. SE REVIHA, v. r. Se réveiller, s'éveiller. Reviho-te, revelho (l.), réveille-toi.

REVIHA, **REVILHA** (a.), **REVELHAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Réveillé ; éveillé, ée, vif, ive, alerte. Es un reviha, c'est un éveillé ; picholo revihado, petite dégourdie. PROV. Reviha coume un gàrri, coume un gréu, coume un pese. R. re, viha.

REVIHADIS, **REVELHADIS** (l.), **ISSO**, adj. Qu'on peut réveiller facilement, en état de veille, vigilant, ante. Teni revihadis, tenir éveillé ; se teni revihadis, ne dormir que d'un œil. E passen gai nouesto nuechado, Revihadis mai que de gau. A. CROUSILLAT. R. reviha.

REVIHADO, **DEREVIHADO**, **DEREVELHADO** (l.), s. f. Cessation de sommeil, réveil, v. revèi. Nous a 'n-proumié fa vèire, à lour derevihado, Jano e Fino. A. ARNAVIELLE. R. reviha.

REVIHAIRE, **REVELHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui réveille, v. espertaire. Uno reviharello, une chanson qui réveille, une aubade. R. reviha.

REVIHASC, n. de l. Révigliasc, près Veynes (Hautes-Alpes).

REVIHET, **REVILHET** (d.), **REVELHET** (a. l.), (rom. revelha, ritournelle), s. m. Sérénade, v. serenado ; réveillon, v. ressoupet. Revihet di magnanairis, vendemiairis e óulivairis, titre d'un recueil de chansons de Castil-Blaze. Li jouvènt, dintre si foulié, Coume à vautro, emé si guitarro Ié cantavon de revihet, La niue quand la luno èro claro. C. GLEIZE. De poulit revihet, de tèndri cansouneto. A. BOUDIN. Entènd de toun lié Lou bèu revihet. A. CHASTAN. Entènd uno voues que li crido Soun premiè revelhet d'amour. LAFARE-ALAIS. R. revèi.

REVIHIÉ, **REVILHÈ** (l.), **REBELHÈ** (g.), s. m. Réveilleur, garde de nuit qui parcourait les rues en sonnant une clochette et chantant une cantilène où il engageait les gens à prier pour les morts, v. cridaire. Li revihié de Toulouso, les réveilleurs de Toulouse. Toutes les rebelhès, de courre tracassats, Abion fait prega Diéu pès paures trepassats. P. GOUDELIN. R. reviha.

REVIHO-MATIN, **REVEIO-MATIN** (m.), **REVELHO-MATI** (l.), s. m. Réveille-matin, v. revèi ; personne ou chose qui trouble le sommeil, enfant au berceau ; euphorbia helioscopia (Lin.), plante. Avé quaucarèn sus lou reviho-matin, avoir l'esprit un peu troublé. PROV. Bello femo, fachous reviho-matin. R. reviha, matin.

REVIHO-PASTRE, **REVELHO-PASTRE** (l.), s. m. Chardon, plante dont les épines réveillent les bergers. R. reviha, pastre.

REVIHOUN, **REVELHOUN** (niç.), **REVIHOU**, **REVELHOU** (d.), **REBELHOUN** (g.), **REBELHOU** (l.), s. m. Réveillon, v. recauquet, regagnoun, rejauchoun, revòbis ; aubade chantée sous la fenêtre d'une personne aimée, v. revihet ; clocheteur des trépassés, v. revihié ; le Réveillon, affluent du Drot ; nom de fam. provençal. Souna lou revihoun, sonner pour les trépassés. R. revèi.

REVIHOUNA, **REBELHOUNA** (querc.), v. n. Faire le réveillon ; manger un morceau dans la nuit, v. regagnouna. A nostre aise rebelhounaben. J. CASTELA. R. revihoun.

REVIHUN, s. m. Réveil, insomnie, v. esvèi. Emé lou revihun mi revèn la memòri. M. FÉRAUD. R. reviha.

Revinche, v. revenge.

revinja, v. revenja.

reviolo, v. raviolo.

reviouda, v. reviéuda.

revioure, v. reviéure.

REVIRA, **REBIRA** (l.), **ARREBIRA** (g. b.), (rom. regirar, port. revirar), v. a. et n. Retourner, tourner d'un autre côté, détourner, v. desvira ; relancer, relever quelqu'un, v. rabaia, remouca ; rebrousser chemin, v. retourna ; aller mieux, en parlant d'un malade. Revira l'avé, ramener le troupeau en peloton ; revira brido, tourner bride ; revira camin, rebrousser chemin ; revira de bord, t. de marine, revirer de bord ; revira li dènt, montrer les dents ; revira 'n clavèu, river un clou. SE REVIRA, v. r. Se retourner, tourner la tête en arrière ; se défendre, faire ou tenir tête, v. atourna ; riposter, v. rebeca. Vouguè pas se revira, il ne voulut pas tourner la tête ; se revira de quaucun, prendre garde à quelqu'un, avoir l'œil sur lui ; se te pico, reviro-te-ié, s'il te frappe, défends-toi. PROV. Un verme que l'on poussigo se reviro.

REVIRA, **REVIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Retourné, ée ; prompt à la répartie ; retroussé, ée. De-revira, en retournant la tête ; lou pan revira, le pain retourné sur la table, regardé comme un mauvais présage. R. re, vira.

REVIRADO, **REVIRA** (d.), **REBIRADO**, **REBIRAT** (g.), **REBIRAL** (l.), s. Action de retourner la tête ; brusque changement de temps ; disgrâce, revers de fortune, vicissitude, péripétie ; retour d'une maladie, indisposition, v. raumèco ; réprimande, v. remouchinado ; accès subit, émotion, peur, v. escaufèstre ; répartie, riposte, v. reviro ; ruse, détour, tournant d'un chemin, v. recouide. Faire uno revirado, ramener les brebis écartées ; quand aquelo femo passo, n'en fai faire de revirado, quand cette femme passe, elle fait retourner tout le monde ; avé 'no marrido revirado, éprouver une rude secousse, une maladie sérieuse ; aguè 'no revirado que pensè mouri, il faillit mourir d'une indisposition ; un rebiral de ma (l.), un coup d'arrière-main, une claque ; al rebirat (g.), au détour. Mais del testut ibèr crenten lou rebiral. C. PEYROT. R. revira.

REVIRADURO, s. f. Ce qui a été retourné ; huile qu'on retire du second pressurage des olives, v. retrouiun. R. revira.

REVIRAGE, **REVIRÀGI** (m.), s. m. Action de retourner ou de revirer. R. revira.

REVIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui retourne ; traducteur, trice, v. tradutour. Siéu qu'un paure reviraire. H. LAIDET. Misè Dorieux-Brotbeck, revirairis tudesco de Mirèio. V. LIEUTAUD. R. revira.

REVIRAMEN, s. m. Revirement, remue-ménage ; changement de route ou de bordée. Lei reviramen dei poudé. R.-BÉRARD. R. revira.

Reviravòu, v. viravòu.

REVIRET, **REBIRET** (l. g.), (rom. reviret), s. m. Sinuosité, v. bestour, virouioun ; ancienne coiffure de femme, à Toulouse. D'un rebiret de ma (l.), d'un tour de main. Talo qu'uno coulobro que fa de rebirets. DAVEAU. R. revira.

REVIRO, s. f. Riposte, répartie, réplique vive, v. rebrico, repartido ; action par laquelle un berger fait revenir son troupeau dans une autre direction, v. revirado ; pour rivière, v. ribiero ; Revire, nom de fam. prov. R. revira.

REVIRO-BIÒU, s. m. Premier sillon d'un labour, autour duquel on trace les autres, ce que les Grecs nommaient βουστροφηδὸν, v. versano. R. revira, biòu.

REVIRO-GAU, s. m. Moulinet, jouet d'enfant, consistant en une noix percée dans laquelle est passée une cheville portant un peson à son extrémité qu'on fait tourner avec un fil, v. ra-ra, viragaut, vi-

ret. R. revira, gau. REVIRO - MADELOUN, REVIRO - MARIOUN (d.), VIRO-MARIOUN (auv.), ARREBIRO-MARIOUN (g.), REVIRO-TESTOUN (m.), s. m. Soufflet bien appliqué, v. paro-à-vira, tiro-m'-en-lai, viragaut. Mai patapoun ! Un reviro-Marioun La met sus soun aploumb. H. BIRAT. R. revira, Madeloun, Marioun.

REVIRO-MEINAGE, **VIRO-MEINAGE**, **REVIRO-MEINÀGI** (m.), **REVIRO-MAINATGE** (l. g.), s. m. Remue-ménage ; bouleversement, révolution, catastrophe, v. boulouverso, bourroulis. Sian dins lou reviro- meinage, nous sommes en révolution ; lou Reviro-Meinage, titre d'une chanson de Saboly relative à l'occupation d'Avignon par les troupes de Louis XIV (1662). R. revira, meinage.

REVIRO-MENUT, s. m. Dompte-venin, asclepias vincetoxicum (Lin.), plante, v. barbarin, erbo-à-l'ouato, pepido. R. revira, menu.

REVIRO-PÈD, s. m. Endroit de l'airée où se tient le conducteur des chevaux qui foulent les gerbes. R. revira, pèd.

REVIRO-PÉU, s. m. Brusque réprimande, algarade, rebuffade, v. refresquèri, remouchinado ; effroi, trouble, v. escaufèstre. R. revira, péu.

REVIRO-SOULÈU, s. m. Pterotheca de Nimes, plante, v. maud'uei, R. viro-soulèu.

REVIROULA, **REBIROULA** et **REBIROULEJA** (l.), v. n. Tourbillonner, pirouetter, rouler sur soi, valser, v. revouluna, vòuteja. E tout altour rebiroulant, Mountant, descendènt, s'aprouchant. J. CASTELA. R. re, viroula.

REVIROULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tourbillonne, valseur, euse, v. viroulaire. R. reviroula.

REVIROULET, **REBIROULET** (l.), s. m. Mouvement en rond, pirouette, v. virouioun, viroulet. R. reviroula.

REVIROUN, **REBIROU** (l. g.), s. m. Tournant, v. recouide ; gros quignon de pain, v. crouchoun, De-reviroun, en se retournant, tête retournée ; ana de-reviroun, marcher en regardant derrière soi. PROV. Li mau-passage van de-reviroun. R. revira.

REVIRUN, s. m. Manière de se retourner, rubrique. La femello, sabès, a tant de revirun ! M. TRUSSY. R. revira.

REVIS (lat. revisus, revu), n. p. Revis, nom de fam. provençal.

REVISA (cat. revisar), v. a. Réviser, revoir, v. recourre, repassa, ressegre. Èro questioun de revisa la coustitucioun federalo. ARM. PROUV. Se revisa pour se ravisa.

REVISA, **REVISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Révisé, ée.

REVISCOTO, **REBISCOTO** et **REBISCOLO** (l.), s. f. Subterfuge, détour, adresse pour éluder une difficulté, un péril ou des poursuites, v. escampo. Faire uno rebiscoto, faire un détour. Insi noun cerqués pas cap pus de rebiscolo : Levarias pas lou pèd que vous veirian la solo. J. DAUBIAN. R. rabigouta, reviscoula.

REVISCOULA, **RAVISCOULA**, **REVISCOURA** (a.), **RABISCOURA** (rouerg.), **REVISCOULIA**, **REVISCOURIA** (m.), **REBISCOULA** (l.), **RABISCOULA** (g.), **ARREBISCOULA** (b.), **REVICOULA** (lim.), **REVIGOULA** (d.), (rom. cat. reviscolar, b. lat. revigorare), v. a. et n. Ravigoter, ranimer, ragaillardir, v. escarrabiha, remounta, reguerguiha ; ressusciter, revivre, en bas Limousin et Querci, v. reviéure, Acò reviscoulo, reviscouelo, rebiscolo (l. g.), cela redonne du cœur. Ah ! que la joio reviscoulo ! T. AUBANEL. Lou sourel qu'amount s'espandis Reviscoulo la creaturo. A. ARNAVIELLE. Te reviscoularen à l'amistouso flamo. L. ROUMIEUX. SE REVISCOULA, v. r. Se ravigoter, reprendre ses forces, revenir à la vie.

REVISCOULA, **REBISCOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ravigoté, ranimé, ée. Es toujour bèn reviscoula, il est toujours guilleret ; es reviscoulado coume uno fiho de quinge an, elle est alerte comme une jeune fille. Méu filh era mort e es reviscola, e era perdu e es atroba. L'ENFANT PRODIGUE, TRAD. VAUDOISE. Reviscouladet, eto, dimin. lang. de reviscoula, ado.

REVISCOULADIS, **REBISCOULADIS** (l.), s. m. Restauration, v. remountacioun. Ma grando passiéu pèr la lengo dóu brès, pèr soun reviscouladis coumplèt. A. MIR. R. reviscoula.

REVISCOULADO, **REBISCOULA** (d.), s. f. Retour à la vie, réconfort, soulagement, v. respelido ; régalade, feu joyeux, v. regalido. Sian en danso, en reviscoulado. L. ROUMIEUX. En poumpant la reviscoulado. S. LAMBERT. R. reviscoula.

REVISCOULAIRE, **REBISCOULAIRE** (l.), **RABISCOULAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ravigote, qui ranime. Rebiscoularello de la pauro Franço. X. DE RICARD. Que la manno rebiscoulairo I toumbe espesso coumo aciéu. J. JASMIN. R. reviscoula.

REVISCOULAMEN, s. m. Action de ravigoter, de ranimer, de se ranimer, v. respelido. Es un signe de reviscoulamen. F. GUITTON-TALAMEL. R. reviscoula.

REVISCOULANT, **ANTO**, adj. Qui ranime, qui ragaillardit. Un aire pur e reviscoulant. J. ROUX. Sous juecs reviscoulants, sas luchos, sas vitòrios. ID. R. reviscoula.

REVISCOULET, **RAVISCOULET**, **ETO**, adj. Ragaillardi, ie, v. revoi, revertiguet. Tant que saren reviscoulet. F. VIDAL. Ma malautié vèn de passa, Me vaqui mai reviscouleto. J.-B. GIRAUD. R. reviscoula.

Revisioun, v. revesioun.

revist, isto, part. p. du v. revèire.

REVISTO, **REBISTO** (l.), **REVIÒ** (d.), (cat. esp. port. it. revista), s. f. Revue, examen ; genre de publication littéraire. La Revisto di Lengo Roumano, la Revue des Langues Romanes, recueil de documents sur la langue d'Oc publié à Montpellier à partir de 1860 ; la Revisto Felibrenco, la Revue Félibréenne, publiée à Lyon par Paul Mariéton, en 1885 ; à la revisto, au revoir ! R. revèire.

REVISTO-CAUSO, **ARREBISTO-CAUSO** (g.), s. f. Énigme, v. biscauso-mounde, devinaio. Arrebisto-causo : qu'es acò, etc., formule usitée pour proposer une énigme, en Gascogne. R. revist, isto, causo.

REVITRA, v. a. Remettre de nouvelles vitres. R. re, vitra.

RÈVO, **RIÈVO** et **RÈBO** (Var), (rom. reva, reua, riva, cat. reua), s. f. Rêve, impôt levé anciennement sur les fruits, denrées, bestiaux et marchandises, droit d'entrée, octroi ; redevance, v. souquet. Paga la rèvo, payer l'octroi. R. grèvo. Entèndi que sien francs de rèvo. C. BRUEYS. Lou sourel que se lèvo Pèr nous paga sa plus brilhanto rèvo. J. JASMIN.

REVÒBIS, **RAVÒBIS**, **REBÒBIS** (l.), **REBÒBI** (a.), s. m. Régal, ripaille, gala, repas fait lorsqu'on tue un cochon, v. gaudeàmus, regòli, rejauchoun. Fan toujour quauque revòbis, ils font toujours quelque ribote. R. reboumb.

REVOI, **RAVOI** (m.), **OIO**, **OISO** (rom. ravoise, dauph. bourg. revi, messin rapoye, lat. redivivus), adj. Dispos, bien conservé, ée, encore vert, sain et robuste, vivace, agile, se dit particulièrement des vieillards, v. gaiardet, reviscoulet. Un vieiounge revoi, une verte vieillesse ; es encaro revoi, c'est un homme encore vert ; femo revoio ou revoiso, femme bien conservée ; sias tóuti revoi à l'oustau ? êtes-vous tous bien portants à la maison ? Sias encaro ravoi. V. THOURON. Ma persouno es enca revoio. G. ZERBIN. N'a foueço de moun tèms que soun pas tant ravoio. P. BELLOT.

Revola, v. reboulo.

revolto, revorto, v. revòuto.

revondre, v. reboundre.

revordèc, v. revardèu.

REVÒU, **RAVÒU** (rh.), **REVÒUGE** (l.), (rom. ravol, v. fr. revoult, it. rivolto), s. m. Tournant d'eau, endroit où l'eau tourbillonne, v. boulidou, embut, remoulin ; détour, lacet d'un chemin, v. recoursoun, virouioun ; révolution, trouble, bouleversement, v. revòuto ; Revol, nom de fam. dauphinois. Li revòu dóu Rose, les tourbillons du Rhône ; lis alauso se pescon dins li revòu, on pêche les aloses là où l'eau tourbilloune ; li pescadou d'alauso tiron li revòu au sort, les pêcheurs d'aloses tirent au sort les stations de pêche. Li tempèsto l'emporton dins li revòu. A. TAVAN. Lou veguèron toumba dins lou Rose e s'esvali dins un revòu. F. ACHARD. Vesien gounfla de luen si revòu d'aigo troublo. J. DÉSANAT. Revòu vient du v. rom. revolver, tourner, rouler, en lat. revolvere.

Revouàrti pour redorto, dans les Alpes.

REVOUCA, **REBOUCA** (l. g.), (rom. revoquar, rebocar, reuocar, cat. esp. revocar, port. revogar, it. lat. revocare), v. a. Révoquer ; annuler, v. leva. Revoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. Revouca soun testamen, révoquer son testament.

REVOUCA, **REVOUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Révoqué, ée.

REVOUCABLE, **ABLO** (rom. reuocador, oyra, cat. esp. revocable, it. revocabile, lat. revocabilis), adj. Révocable.

REVOUCACIOUN, **REVOUCACIEN** (m.), **REVOUCACIÉU**, **REBOUCACIÉU** (l.), **REIVOUCACHÉU** (auv.), **REBOUCACIOU** (b.), (rom. revocatio, rebocatoria, cat. revocació, esp. revocacion, it. revocazione, lat. revocatio, onis), s. f. Révocation. La revoucacioun de l'edit de Nanto. ARM. PROUV.

REVOUCAMEN (rom. revocamen, it. rivocamento), s. m. Action de révoquer. R. revouca.

Revóudarié, revóudiho, v. ravaudarié, ravaudiho.

REVÓUDEJA, **REVÓUDIA** et **RAVÓUDIA** (m.), (esp. revolotear), v. n. Faire des sinuosités, marcher en zigzag, tournoyer, v. virouia ; ravauder, tracasser, v. ravaudeja. R. revòuto.

Revouelto, revouerto, v. redorto.

REVOUGADO, s. f. A la revougado, à force de rames, v. vogo rancado. Quand reguejes l'estang En cassant à la revougado. A. LANGLADE. R. re, vouga.

REVÒUGE (rom. revolver, tourner, lat. revolvere), s. m. Tournant d'eau, v. revòu ; détour, v. recouide. Sian au grand revòuge. A. LANGLADE.

Revouï, v. enrouveli.

REVOUIRA, **REVOUIDA** (l.), **REGOUIRA** (m.), **REVORJA** (for.), v. n. Regorger, débonder, déborder, v. regoula, versa ; pour rader, raser une mesure comble, v. ravouira, rasouira. Moun couer revouiro de plesi. T. GROS. L'estrambord de joio que revouidavo di cor. J.-B. BONNET. R. re, vouira ou re, vouida.

REVOUIRANT, **ANTO**, adj. Qui regorge, débordant, ante, v. coume. R. revouira.

REVOUIRE (rom. revoire), s. m. Distribution d'argent qui se faisait dans l'église du Puy. A revouire, à foison, surabondamment, v. rounfle. R. revouira.

Revouiro pour ravouiro, rasouiro.

Revoul, v. Reboul.

REVOULA (esp. revolar, it. rivolare, lat. revolare), v. n. Revoler. Se conj. comme voula. Adus la vido à si nistoun E pièi revolo aperamount. F. MISTRAL.

Revoula, v. reboula.

revoulidou, v. reboulidou.

REVOULINO (rom. revolina), s. f. Tourbillon, v. revoulun plus usité.

Revoulta, v. revóuta.

REVOULU, REVOULUT (l.), REBOULUT (g.) UDO (rom. revout, revolt, reuolut, port. revoluto, lat. revolutus), adj. Révolu, ue.

REVOULUCIOUN, **REVOULUCIEN** (m.), **REBOULUCIÉU** (l. d.), **REBOULUCIOU** (g.), (rom. cat. revolució, esp. revolucion, it. revoluzione, lat. revolutio, onis), s. f. Révolution, v. boulouverso, revòu, revòuto, reviro-meinage, tramblamen. PROV. En tèms de revoulucionn, croumpo d'auriho e vènde de lengo.

REVOULUCIOUNA, **REBOULUCIOUNA** (l. g.), **REBOULUCIÉUNA** (rouerg.), v. a. Révolutionner, v. boulouversa. Musico mecanico que vèn tout revoulucioúna. F. VIDAL. Fau revoulucioúna la lengo prouvençalo. E. DAPROTY. R. revoulucioun.

REVOULUCIOUNÀRI, **REBOULUCIOUNÀRI** (l. g.), **ÀRIO**, **ÀRI**, s. et adj. Révolutionnaire, v. descaladaire. La man destrùssi di revoulucionàri. J. ROUMANILLE. R. revoulucioun.

REVOULUCIOUNARIMEN, adv. Révolutionnairement. R. revoulucionàri.

REVOULUN, **REVOULUM** (a.), **REBOULUN** (l.), **REBOULUM**, **REGOULUM** (rouerg.), (rom. revolum, revolim, revolin), s. m. Tourbillon de vent ; t. de marine, revolin, v. estervèu, fouletoun, vertoul ; mouvement circulaire que le cribleur imprime au crible, v. rode ; bruit, fracas, vacarme, v. boucan ; première raclure des fromages, qu'on donne aux pourceaux, v. rebarbo. Acò tournara au revoulun, tu me la payeras ; aqui i'a de revoulun, il y a là de la bagarre. E courreguè 'n long frejoulun Coume s'intravo un revoulun. NERTO. R. revòu.

REVOULUNA, **REVOULUMA** (a.), **REBOULUMA**, **ARREBOULUMA** (rouerg.), **REGOULUMA**, **REVOULOUMA** (l.), **REVOUROUNA** (m.), **REBOULINA**, **REBILHOUNA** (g.), **REBALOUNA** (rom. revolinar, enrevolumar), v. n. et a. Tourbillonner, en parlant du vent, v. remoulina ; ramasser, rassembler, amonceler, v. amoulouna ; envelopper, v. agouloupa ; bouleverser, mettre en désordre, v. bourroula ; rebrousser, recoquiller, v. revessina. Revouluno, le vent tourbillonne. Entre li toumbo blanco e li ciprès negras Un vènt fre revouluno. A. TAVAN. SE REVOULUNA, v. r. Se pelotonner, se blottir, v. agroumeli ; se recroqueviller, v. recouquiha.

REVOULUNA, **REGOULUMA**, **REBILHOUNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Rebroussé, recoquillé, ée. R. revoulun.

REVOULUNADO, **REVOULUMADO** (a.), **REVOULUMA** (d.), **REBOULUMADO** (g.), **REVOULOUMADO** (l.), **REGOULUMADO**, **REBOULINADO** (rouerg.), s. f. Tourbillonnement, bouffée de vent, rafale, cyclone, v. remoulinado ; rassemblement, amas, monceau, v. moulounado ; changement subit dans l'atmosphère ou la santé, v. revirado. Revoulunado d'auro, tourbillon de vent ; revoulunado de fum, tourbillon de fumée ; revoulunado de mounde, attroupement ; l'aigo vénié à bèlli revoulunado, l'eau venait à grands flots. La pòusso vers lou cèu S'enaurant en revoulunado. F. GRAS. R. revoulun, revouluna.

REVOULUNEJA, v. n. S'élever en tourbillonnant, v. revouluna. L'abiho vounvounejarello revoulunejo. P.-F. XAVIER. R. revoulun.

REVOULUNOUS, **OUSO**, adj. Tourbillonnant, ante. A soun entour boundo e reboundo, Revoulunous coume uno froundo. CALENDAU. R. revoulun.

REVOURGI (rom. revolver, lat. revolvere), v. a. Chercher, déterrer, en Forez, v. dessousterra.

REVÓUTA, **REVOULTA** (l.), **REVOURTA** (rh.), **REBOULTA** (g.), (rom. reboltar, cat. port. revoltar, it. rivoltare), v. a. Révolter, soulever, v. sóuleva. Revòute ou revolte, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton. E tous debourdamens revolton la naturo. J.-A. PEYROTTES. SE REVÓUTA, v. r. Se révolter, v. reguigna. Se revoultèron mai que d'un còup contro lei segnour. J.-B. GAUT.

REVÓUTA, **REVOULTA** (l.), **ADO**, part. et adj. Révolté, ée. Davans lou siècle revóuta. ISCLO D'OR. Barcilouno revoultado, Helas ! qun grand atentat ! Tu vas èstre canounado. CH. POP. R. re, vóuta.

REVÓUTANT, **REVOULTANT**, **REVOURTANT** (d.), **ANTO**, adj. Révoltant, ante. Quno counduito revoultanto ! H. BIRAT. R. revóuta.

REVÒUTO, **REVOLTO** (l.), **REVORTO** (rh. d.), **REBOLTO** (l. g.), (rom. revouta, port. revolta, it. rivolta), s. f. Révolte, soulèvement, insurrection ; tournant d'un chemin, contours qu'on fait faire à une route pour en adoucir la montée, v. revòu ; l'île de Bagau ou de la Révolte, une des îles d'Hières ; Révolte, Ravaute, noms de fam. provençaux. En mitan de la foulo en revòuto Aganto soun capèl e lou mando à la vòuto. B. FLORET. Va vias ! vouesto revòuto Nous a quàsi leva l'alen, E bèn segur trecoularen, S'eiçò duro encaro uno vòuto. H. LAIDET. R. revóuta.

Revuelo, revuoro, v. raviolo.

REVUJA, **REVÈJA** (rh.), **REVIÉUJA** (a.), **REVOUIDA**, **REBOUJA** (l.), v. a. Reverser, transvaser, v. revessa, retoumba ; dévider une fusée, v. debana ; filer, en parlant du chat qui ronronne, v. rounca. Revuege, ueges, uejo, ujan, ujas, uejon. Revujas-ié planplan l'òli escafouia. ARM. PROUV. R. re, vuja.

Revure, v. reviéure.

rey, v. rèi.

regent, v. regènt.

REZ, n. p. De Rez, nom de fam. provençal.

REZEN, n. p. Rezen, nom de fam. languedocien Reziero, v. resiero.

REZO, s. f. La Rhèse, affluent de la Garonne, à Muret.

Ri (ris, t. de marine), v. rit.

ri (rire), v. ris, rire.

ri (ruisseau), v. riéu.

ri (roi), v. rèi.

RIA, v. n. Glisser rapidement, en Guienne, v. resquiha. R. fria, frega.

RIA, s. m. t. de marine. Roue à gorge sur laquelle passe la corde dans une poulie, v. carrello. R. ria 1.

Riable (fourgon), v. redable.

riable (râble), v. rable.

riado, v. risado.

riaio, v. risaio.

RIAIO, **RIALHO** (a.), **RIALO** (l.), s. f. Grand ruisseau, torrent, v. gaudre ; la Riaille, la Riale, les Riailles, noms portés par des cours d'eau de Vaucluse et du Gard. R. riau.

Rial (ruisseau), v. riau.

rial (royal), v. reiau.

Rialbilo, v. Reiau-Vilo.

riale, v. rare.

riale, v. riau.

RIALET, s. m. Petit ruisseau ; le Réalet, cours d'eau qui passe à Pierrelatte (Drôme) ; Le Réalet (Tarn), nom de lieu. Dins lou rialet de soun pradas. F. DU CAULON. R. riau.

RIALGA, **REALGA**, **ALIARGA** (b.), (rom. halialgar, cat. esp. rejalgar, it. risigallo, b. lat. resegale), s. m. Réalgar, sulfure rouge d'arsénic ; aloès, selon Doujat.

Rialh, v. riau.

rialho (ruisseau), v. riaio.

rialho (raillerie), v. raio.

rialme, v. reiaume.

RIALO, s. f. Margelle de puits, dans le Var, v. releisset ; pour ruisseau, v. riaio ; pour coquelicot, v. rousello ; pour royale, v. reialo ; pour terre glaise, v. riolo. R. roudello.

RIALOUN, s. m. Petit cours d'eau, v. rialet ; le Réalon, affluent de la Durance qui donne son nom à Réalon, localité des Hautes-Alpes. R. riau. Rian, contr. mars. de risèn (nous rions).

RIANS (rom. Rianz, b. lat. Riantium, Riannum, Riani), n. de l. Rians (Var), patrie de J. Gautier, savant mathématicien, mort en 1647 ; Rians (Gers) ; Ryans, nom de fam. provençal. PROV. Lou moulin de Rians : bello toumbado e gouto d'aigo. Conférer ce nom de lieu avec le b. lat. rianus, riagnus, riana, ruisseau. R. riéu.

RIANSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rians. Riant, contr. mars. de risènt ; rias, v. resau ; riasso (risée), v. risasso.

RIASSO, s. f. Laîche, carex, jonc, v. serreto, triangle. R. rèsso.

RIAT, **RAT** (rom. rait, lat. radius), s. m. Rais de roue, en Rouergue, v. rai plus usité.

RIÀTI (it. Rieti, ville d'Italie, lat. Reate), n. p. Réattu, Riéti, Rietty, noms de fam. provençaux. PROV. Moussu Riàti, un pata de pebre ! — Ai de tout, foro d'acò.

Riatou, v. reiatou.

RIAU, **RIAL** (l.), **RIALE**, **RIGALE** (rouerg.), **RIALH** (a.), **RIBAL** (querc.), **ARRIBAU** (b.), **RIVAU** (for.), (v. fr. riau, angl. rill, esp. raudal, b. lat. riale, rivale, rivallus), s. m. Ruisseau, cours d'eau, v. riéu ; le Rial, le Réal, noms de diverses petites rivières de Provence et du Gard ; le Riail, dans la Drôme. Lou Riau de Peirolo, affluent de la Durance ; lou Riau-Martin, affluent du Gapeau (Var) ; lou Riau-Tort, le Réal-Tort, près du canal de Marseille. O mi coumpagno, anas souleto Vous espaça de-long lou Riau Que ris e cour sus li caiau. F. DU CAULON. Aquel rial que ris e boul. LAFARE-ALAIS. De ribal en ribal, de coulino en coulino. L. VESTREPAIN. R. riéu, ribo.

Riau (royal), v. reiau.

riauma, v. roumia.

riaume, v. reiaume.

RIAUP, n. de l. Réaup (Lot-et-Garonne).

RIAU-PANIÉ, n. de l. Réalpanier, près Avignon. R. riau, panié, pan.

Riba (river), v. ribla.

riba (arriver), v. arriba.

RIBACO, s. m. Nom d'un jeu usité anciennement dans le Queiras, et consistant à danser autour d'une colombe suspendue au plafond.

RIBADIÉU, n. p. Ribadiéu, Ribadeau, noms de fam. gasc. R. ribo, de, Diéu.

RIBADO, s. f. Étendue d'une rive, v. ribage. Ribado de moun poulit Lez, Perqué floureja tant sereno ? L. DE RICARD. R. ribo.

RIBAGE, **RIBÀGI** (m.), **RIBATGE** (l. g.), **RIBAL**, **RIVAL** (alb.), (rom. ribage, ribatge, ribag, ribal, ribador, rival, it. rivaggio, b. lat. ripaticum), s. m. Rivage, v. dougan, marage, ribeirés ; Ribail, Durivage, noms de fam. méridionaux. La vido es un grand riéu : pèr vèi l'autre ribage, De moun radèu fau l'equipage. S. LAMBERT. PROV. Bos de rival Costo ço que val. R. ribo.

RIBAGNA (rom. Ribanac), n. de l. Ribagnac (Dordogne).

Ribairenc, v. ribeiren.

ribal (rival), v. rivau.

ribal (ruisseau, rivage), v. riau.

ribalisa, v. rivalisa.

RIBAMBELLO, **RIBOUMBELLO**, **RIBAMBÈRO** (g.), s. f. Ribambelle, kyrielle, v. astiado, rengueirado, tarabastado. Oh ! boudiéu, quanto ribambello ! L. ROUMIEUX. R. reboumbello.

RIBAN, **RIBLAN**, **RUBAN** (a.), **ARRUBAN** (g.), **RIBON** (rouerg.), (b. lat. riband, reband, rebanus), s. m. Ruban, v. cabelié, tavello, veto ; copeau, planure, v. arrible, coupèu, gasariho ; algue marine, v. augo, veto ; longue file de chemin, v. visto ; girelle brillante, julis splendens, poisson de mer, v. girello. Riban de capèu, bourdaloue ; riban de co, ruban noir avec lequel on liait les cheveux du catogan ; longue étendue de chemin en droite ligne ; riban d'Arlatenco, ruban qui enveloppe la coiffe des Arlésiennes, v. velout. Ambé lou soul riban que li sarro la tèsto. C. PEYROT. Les rubans bleus et les rubans blancs, noms de deux partis qui se firent la guerre en Provence en 1649. Les premiers soutenaient le comte d'Alais, gouverneur de la province, et les seconds le parlement d'Aix. R. ribo.

RIBAN (b. lat. Arribannus, nom franc), n. p. Riban, nom de fam. provençal.

RIBANARIÉ, s. f. Rubanerie. La ribanarié de Nimes, les rubans qu'on fabrique à Nimes. R. riban.

RIBANAS, s. m. Grand ruban, large ruban. Lou Rose passo lusènt coume un ribanas argentin. V. LIEUTAUD. R. riban.

Ribanda, ribanta, v. enribanta.

RIBANDOUN, **RIBANET**, s. m. Petit ruban, faveur, v. escaleto. Lous ribanets floucants. A. LANGLADE. R. riban.

RIBANEJA, v. n. Former le ruban, imiter un ruban qui flotte. Lou long d'aquel valoun tant fresc Ounte Galeisou ribanejo. LAFARE-ALAIS. Lou camin ribanejant. ID. R. riban.

RIBANIÉ, **RIBANTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Rubanier, ière. Uno ribaniero, une jeune fille qui porte des rubans dans sa toilette. R. riban.

RIBARROUI, n. de l. Ribarrouy (Basses-Pyrénées). R. ribo, arroui, riéu.

RIBAS (esp. ribazo), s. Rive escarpée, grand talus, penchant d'un coteau, v. brouas, penjant ; Ribas, nom de fam. provençal. Un ribas agarrussi de gròssi róumi. F. DU CAULON. PROV. Lou ribas es dóu soubeiran, v. soubeiran. — Dóu froumage gras Ataco-te au ribas. R. ribo.

RIBASSEJA, **RIBASSIA** (m.), v. n. Parcourir des lieux escarpés, marcher sur les bords du précipice, v. roucasseja ; côtoyer, v. ribeja ; faire l'amour, à Aix, v. caligna. Fai jamai que ribassia, il ne fait que courir la campagne ; d'ounte vènes de ribassia ? d'où viens-tu de vagabonder ? R. ribas.

RIBASSO, s. f. Grande rive, talus escarpé, v. ribas. Entre lis éuse di ribasso. MIRÈIO. R. ribo.

RIBASSOUN, **RIBASSOU** (l.), s. m. Petit talus, v. ribo. R. ribo.

RIBASSU, **RIBASSUT** (l.), **UDO**, adj. En talus, escarpé, ée, ardu, ue, rapide, v. regoulous. Li gaudre ribassu, li vàsti clapare-do. ISCLO D'OR. E dis estanco ribassudo Pènd la coucourdo cabassudo. CALENDAU. R. ribas.

RIBAT, s. m. Tour qu'on fait en roulant sur un talus, v. picat. O ribat ! cri qu'on pousse contre le loup, en Rouergue, pour ribaud, v. souiras. R. ribata.

RIBATA, v. n. Rouler sur un talus, dans les Alpes, v. picata. R. ribas.

RIBATÈL, **RIBATELLO**, s. Petite rivière, en Rouergue, v. rivachoun. R. ribal, riau.

Ribau, v. rivau.

RIBAUD, **RIMBAUD** (rom. ribaud, ribaut, ribau, esp. port. it. ribaldo), s. m. Ribaud, rufien, v. gourrin, roufian ; Ribaut, nom de fam. béarnais. Lou casso-rimbaud, le couvre-feu, v. casso-rimbaud.

RIBAUDA, v. n. Faire la débauche, la vie de ribaud, v. ribouteja. Tout lou dimenche ribaudèron. J. CASTELA. R. ribaud.

RIBAUDA, **ADO**, adj. Courtaud, aude, en Dauphiné.

RIBAUDAIO, **RIBAUDALHO** (l. g.), (rom. ribaudalha, it. ribaldaglia), s. f. Ribaudaille, canaille, v. cassibraio, gourrinaio. Deforo, bóumianaio e ribaudaio ! CALENDAU. R. ribaud.

RIBAUDARIÉ, **RIBAUDARIÈ** (l.), (rom. ribaudaria, ribauderia, ribaudia, port. ribaldaria, it. esp. ribalderia), s. f. Ribauderie, libertinage, v. gourrinige. R. ribaud.

RIBAUDAS, **ASSO**, s. Grand ribaud, franche ribaude, v. gourrinas. Ribaudas et Ribaudoun, nom de deux îlots du groupe des îles d'Hières. R. ribaud.

RIBAUDO (rom. ribauda), s. f. Ribaude, gourgandine, v. pèu, putan. Davalo un pauc à la carrièiro, Ribaudo, souiro, trevandièro. D. SAGE. R. ribaud.

RIBAUTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Ribaute. R. Ribauto, Ribo-Auto.

Ribèc, v. rebèc.

RIBEIRA, **RIBIEIRA** (l.), v. a. et n. Faire descendre du bois sur la rivière ; couper du bois le long d'une rivière. Ribèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. Lou ribeira, le flottage, la conduite du bois sur l'eau.

RIBEIRA, **RIBEIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Flotté, ée. R. ribiero.

RIBEIRA, **RIBEIRAC** (périg.), (rom. Ribairac, Ribeyrac, Arribeyrac, Arribayrac, b. lat. Ribbairiacum, Ribairacum), n. de l. Ribérac (Dordogne), patrie du troubadour Arnaud Daniel.

RIBEIRADO, **REBEIRADO**, s. f. Rivière pleine, crue, v. gardounado. R. ribiero.

RIBEIRAGE, **RIBIEIRAGE** (l.), **RIBIEIRÀGI** (m.), (b. lat. ripayragium), s. m. Produit d'une rivière, arbres qui croissent sur ses bords, bois qu'on y coupe, v. ribeirau. Al bord del ribieirage Sus l'erbeto assetat, pensatiéu e soulet. J. SANS. R. ribiero.

RIBEIRAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Ribérac. Lou Ribeiragués, le Ribéraquois, le pays de Ribérac.

RIBEIRAGUET, s. m. Le Ribeyraguet, affluent de la Drône qui passe près de Ribérac.

RIBEIRASSO, **REBEIRASSO**, **RIBIEIRASSO** (l.), s. f. Grande rivière, grosse rivière. R. ribiero.

RIBEIRAU, **RIBIEIRAU**, **REBIEIRAU**, **ROUBEIRAU**, **REBIEIRAL** (l.), **RIVAIRAL**, **REBAIRAL** (rouerg.), s. m. Lit d'une rivière, rive d'un cours d'eau, rive ombragée, v. ribeirés ; galet, caillou de rivière, v. ribeiren. Oulivié ribeirau, variété d'olivier cultivée à Ribiers, v. Bargemoun, Ribiés. R. ribiero.

RIBEIREN, **RIBIEIREN**, **RIVEIREN**, **RIBERENC** (g.), **RIBAIRENC**, **RIVAIRENC**, **RABAIREN**, **RAVAIFEN** (l.), **RIBEIRIN** (bord.), **RIBEIRAN** (d.), **ENCO**, **ANO** (esp. ribereno, lat. ripariensis), adj. et s. Riverain, aine, qui appartient à la rivière, v. coustieren ; habitant de Rivières (Tarn). Ribeiren de Garouno, riverain de la Garonne ; rasin ribeiren, variété de raisin à belles grappes, cultivée dans l'Aude, v. aspiran. Li ribeiren de l'aigo se diguèron un jour de ié basti 'n pont. ARM. PROUV. R. ribiero.

RIBEIREN, **RIBAIRENC** et **RABEIRENC** (l.), s. m. Caillou roulé par les rivières, galet, v. coudoulet, limpeto. R. ribeiren 1.

RIBEIRÉS, **RIBERET** (rh.), **REBEIRET** (a.), **RABEIRÉS**, **RIVAIRIEL** (l.), s. m. Bord de la rivière, rivage, v. dougan ; variété de châtaignier, connue dans les Cévennes ; Ribeyret (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Rivarés, nom de fam. béarnais. Au ribeirés Qu'alin verdejo sourne e fres. A. MATHIEU. Subre lou ribeirés li chourmo de pescaire Estraion en cantant milo pèis au soulèu. L. ROUMIEUX. R. ribiero.

RIBEIRESO, **RABEIRESO** (l.), s. f. Variété de châtaigne, produite par le châtaignier ribeirés.

RIBEIRETIÉ, **REBEIRETIÉ** (a.), **IERO**, s. Habitant de Ribeyret.

RIBEIRETO, **REBEIRETO** (a.), **RIBERETO** (g.), **RIBIEIRETO**, **RIVIEIRETO** (l.), (v. fr. riverette), s. f. Petite rivière, v. riau, roubino. Rescountrèron uno ribeireto. CONTE DE LA MITA-DE-GAU. Dedins la ribeireto Iéu m'anarai jita. CH. POP. R. ribiero.

RIBEIRIÉ, **REBEIRIÉ**, **RABEIRIÉ**, **RABEIÉ** (rh.), s. m. Homme de peine qui travaille sur les quais, portefaix, v. camalo, feissié, gabarrié, ribeiròu. Li ribeirié d'Arle, les crocheteurs d'Arles. Ola, ola, Caroun, ribeirier infernau. LA BELLAUDIÈRE. R. ribiero.

Ribèiro, v. ribiero.

RIBEIROLO, **RIVIEIROLO** (l.), **REBEIROLO**, **RABEIROLO** (rh.), s. f. Hirondelle à croupion blanc, hirundo urbica (Lin.), v. barbajòu, cuou-blanc ; pluvier à collier, v. pesqueirolo ; galet de rivière, v. ribeiren ; Ribeyrolles, nom de fam. prov. R. ribeiròu.

RIBEIROTO, **RIBIEIROTO** (l.), s. f. Petite rivière, v. ribeireto ; la Ribeirotte, affluent de l'Argens (Var) ; Ribeirote, nom de fam. mérid. R. ribiero.

RIBEIRÒU, **RIBIEIRÒU**, **RIBEIROL** (l.), **REBIEIROL**, **REBAIROL**, **RIBAIROL** (rouerg.), **OLO**, s. et adj. Celui, celle qui habite le long de la rivière, riverain d'un cours d'eau, habitant d'une vallée, v. ribeiren ; Ribairol, Rivairol, Ripaloty, noms de fam. méridionaux. Lou ribeiròu, les arbres et arbustes du bord de la rivière, v. ribeirau plus correct. Avien leissa l'esfrai i ribeiròu dóu Rose. ARM. PROUV. Antoine Rivarol, écrivain célèbre (1754-1801), né à Bagnols (Gard). R. ribiero.

RIBEIRÒU, **RABEIRÒU** (m.), **ROBEIRÒU** (d.), s. m. Portefaix qui ne fait pas partie de la corporation, à Marseille, v. ribeirié, rùbi ; homme de la glèbe, paysan, en Dauphiné, v. pèd-terrous ; hirondelle de rivage, hirundo riparia (Lin.), v. barbajoulet, barbasan, roundeleto, terrassoun. Li ribeiròu de Marsiho, les crocheteurs de Marseille. Li ribeiròu, franc Prouvençau. ISCLO D'OR. R. ribeiròu 1.

RIBEIROUN, **RIBAROUN**, **RABEIROUN** (m.), s. m. Riverain, v. ribeiren, ribeiròu. A mis ami li ribeiroun dóu Rose. J. BRUNET. Douge, li douge ribaroun que presicon en tout lou mounde, les douze apôtres, dans l'oraison populaire des Nombres. R. ribiero.

RIBEJA, **RIBEIA** (d.), v. n. et a. Suivre la rive, côtoyer, raser, effleurer, v. bourdeja, raseja ; couper l'herbe de la lisière des champs ; faire paître son troupeau sur cette lisière, v. abroua ; avoisiner, v. counfrounta ; être sur le point de, v. mand. Ribejavo la quaranteno. J. ROUMANILLE. Vesèn passa li toun, ribejant, ribejant. CALENDAU. R. ribo.

RIBEJAIRE, s. m. Berger qui fait paître l'herbe des talus ; celui qui coupe cette herbe, v. gourbihaire ; celui qui côtoie une rivière ; nom qu'on donne à plusieurs espèces de canards, v. canard. R. ribeja.

Ribelin, v. revelin.

RIBEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Ribes ; Riben, nom de fam. mérid. R. Ribo.

RIBENO, n. de l. Ribennes (Lozère).

Riberenc, v. ribeirenc.

ribet, v. rivet.

RIBETO, s. f. Petite rive, jolie rive ; bras de rivière, v. lono. L'autre jour me permenave Sus la ribeto d'uno font. CH. POP. R. ribo.

RIBIERO, **RIVIERO** (lim.), **REBIERO**, **RABIERO** (Var), **REVIERO** (rh.), **REVIRO** (Marche), **RIBIÈRO**, **REBIÈRO** (toul.), **RIBÈRO**, **ARRIBÈRO** (b.), **RIBIÈIRO**, **REBIÈIRO**, **RIVIÈIRO**, **RIÈIRO** (l.), **RIBÈIRO** (auv.), **ARRIBÈIRO** (g.), **RIVÈRI** (d.), (rom. ribiera, ribera, ribieira, ribeira, ribeyra, rebeyra, rieuyra, rivieyra, cat. esp. ribera, rivera, port. ribeira, it. riviera, b. lat. riparia), s. f. Rivière, cours d'eau, v. flume, flùvi, riau ; vallée dans laquelle la rivière coule, bassin d'un fleuve, v. couliero, coulino, vau ; plaine, en Dauphiné, v. plano ; navigation fluviatile ; rivage, quais, v. cai, ribeirés ; variété de raisin noir, dans Vaucluse, v. ribeiren ; La Rivière (Gironde), Larrivière (Landes), Rivière (Aveyron), Rivières (Gard, Landes, Tarn), noms de lieux ; Rivière, De Rivières, Ribière, Rebière, Ribeyre, noms de fam. mérid. dont le fém. est Ribeireto, Riviereto. La ribiero, le fleuve, le Rhône, à Arles ; maire de la ribiero, lit de la rivière ; gènt de ribiero, mariniers ; travai de ribiero, travail de marinier, de portefaix ; au jougnènt de dos ribiero, au confluent ; lis auve d'uno ribiero, les javeaux d'une rivière ; de l'autre coustat de la ribiero, de l'autre côté de l'eau ; la ribiero de Gèno, la rivière de Gênes, littoral de l'ancienne république de ce nom, qui se divisait en rivière du Ponent et rivière du Levant ; païs de Ribiero Basso, nom d'une ancienne subdivision de l'Armagnac ; dins la ribiero, dans la vallée ; dins touto la ribiero, sur tout le littoral ; Nosto-Damo de Ribiero, Notre-Dame de Rivière (d'un village de Guienne, près Bordeaux), autrefois en grande vénération, mentionnée par Rabelais. Long dei baragno e dei ribiero Noun trobo assousto l'auceloun. F. VIDAL. PROV. Porto d'aigo à la ribiero. — L'aigo vai à la ribiero. — Ribiero e camin, Dous marrit vesin. PROV. GASC. La Candelèro Tiro las ouelhos de la ribèro. R. ribo.

RIBIÉS, **RIVIÉ** (d.), (b. lat. Locus de Ripariis), n. de l. Ribiers (Hautes-Alpes) ; variété de raisin noir cultivée dans la Drôme ; Deribier, nom de fam. dauphinois. Plant de Ribiés, oulivié Ribiés, variété d'olivier cultivée à Ribiers, v. ribeirau, blau, mourau. R. ribo.

RIBLA, **RIBA** (g.), **RIPLA** (l.), (all. reiben), v. a. River un clou, v. regibla ; rabattre, enfoncer un pavé avec la hie, v. batre. Ié riblarai si clavèu, je lui riverai son clou, je rabattrai son caquet. Fau qu'anés riblar un clavèu. C. BRUEYS. Lou conte qu'alor me siblè Dins mas cervellos se riblè. LAFARE-ALAIS.

RIBLA, **RIBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rivé, ée. Sòu ribla, sou rivé, pour jouer au bouchon. Ma pensado Mau riblado Me farié lèu passa pèr un badau. N. SABOLY.

RIBLADURO, **RIBLURO**, **RIPLURO** (l.), **RIBURO** (g.), s. f. Rivure, partie rivée. Li fau aquelo ribladuro. R.-BÉRARD. R. ribla.

RIBLAGE, s. m. Action de river. R. ribla.

Riblan pour riban.

RIBLE, **RIPLE** (rouerg.), s. m. Rivet, espèce de clou dont on se sert pour ajuster les deux bouts d'un cercle de fer ; lien de fer servant à raccommoder une jante, un rais de roue, v. liame ; pour râble, v. rable. Tachos, tachous, broucots, ribles, malhaus, clavèls. J. SANS. R. ribla.

RIBLE, **IBLO**, adj. Saturé, gorgé, ée, v. gounfle. De tristesso jamai cor nou siguèt tant rible. M. BARTHÉS. Tout es rible de mal. ID. R. reboul.

RIBLET, **RIPLET** (l. g.), s. m. Broche qui entre dans les charnières d'une fiche, v. clavèu. R. rible.

RIBLO, s. f. Hie, demoiselle de paveur, v. batedou, damo, estarruc. R. ribla.

RIBLOUN, **RIBLOU** (d.), s. m. t. de maréchal-ferrant. Rivet ; petit clou tordu ; pour blocaille, v. rebloun. R. rible.

RIBO, **RIVO** (l.), (rom. cat. esp. port. riba, it. riva, lat. ripa), s. f. Rive, bord, extrémité, talus de gazon, lisière d'un champ, v. bro, cance, raso ; berge d'une rivière, pente d'une vallée, v. dougo ; rivière, dans le Queiras et les vallées vaudoises des Alpes, v. ribiero ; la vallée de Ribbes, en Cerdagne ; Les Rives (Hérault), Rives (Dordogne, Lot-et-Garonne), Ribes (Ardèche), noms de lieux ; Ribe, Ribes, Ribbe, De Ribbe, De Ripis, Rippe, Rives, Rive, Derrive, de fam. méridionaux. Ribo taiado, rive escarpée ; ribo agerbido, abauquido, atepido, talus gazonné ; marrido ribo, personne insolvable ; pica sus ribo, frapper souvent ; èstre à la ribo, être sur les bords ; faire de la ribo lou valat, faire de la terre le fossé ; en ribo de mar, sur le littoral ; à ribo, à ribo, commandement de navire, arrive, aborde ; à ribo, à ras, auprès ; à ribo d'uno taulo, près d'une table ; ié toco pas li ribo, il n'en a pas pour sa dent creuse ; aquelo ribo es pas pèr aquel ase, ce n'est pas pour lui que le four chauffe. PROV. Se i'a 'no bono ribo, un ase la manjo, ou bien es pèr un marrit ase. — A bon chivau ribo segado. — A biòu troussa erbudo ribo. — Es coume un ase entre dos ribo, il ressemble à l'âne de Buridan. Qu'es acò que s'envai de ribo en ribo E porto un oustau sus l'esquino ? énigme populaire dont le mot est cacalaus, escargot. Que deguna persona n'aya à culir erbas en ribas d'autruy. CARTULAIRE DE REMOULINS.

RIBO-AUTO, **RIBOS-AUTOS** (g.), **RIBAUTO**, **ARRIBAUTO** (b.), (rom. Ribauta, Arribauta, Arribalte, Ribes Autes, b. lat. Ribalta, Ripalta, lat. Ripa Alta), n. de l. et s. m. Ribaute (Aude, Gard, Hérault) ; Rive-Haute (Basses-Pyrénées) ; Rivesaltes (Pyrénées-Orientales) ; variété de raisin. Muscat de Ribos-Autos, vin muscat de Rivesaltes.

RIBO-NOVO, n. de l. Rive-Neuve, nom d'un quai du vieux port de Marseille. En Ribo-Novo, au quai de Rive-Neuve.

Ribon pour riban.

RIBOT, n. de l. Ribot, Ribouet, noms de fam. prov. R. Ribo.

Ribotèl, v. ribatèl.

RIBOTO (lat. repotia, festin), s. f. Ribote, débauche de table, v. drihanço, roio, revòbis, tampouno. Faire riboto, faire ribote ; riboto de taiur, la cambo sus l'orle, maigre régal ; la riboto di perruquié, le jeu des ricochets, parce qu'on dit que les perruquiers, pour se divertir, jettent des pierres dans l'eau. Zóu ! riboto d'eici, zóu ! riboto d'eilai. A. BIGOT.

RIBOUIO, n. p. Ribouille, nom de fam. provençal.

RIBOUISSO, n. de l. Ribouisse (Aude).

Riboulet, ribouleto, v. reboulet, rebouleto.

reboumbello, v. ribambello.

riboundoun, v. reboundoun.

RIBOUN, s. m. Talus, dans les Alpes-Maritimes, v. ribas. I riboun rast de la valado. L. FUNEL. R. ribo. RIBOUN - RIBAGNO, RIBOUN - RIBAINO (toul.), RIBOUN-RIBÈINO, RIBOUN-RIBÈNO, RIBOUN-RIBÈIRO (g.), (lyonnais rebeyne, émeute, v. fr. ribon-ribaine), loc. adv. Bon gré, mal gré, de gré ou de force, coûte que coûte ; jeu d'enfants dans lequel un des joueurs monte sur le dos de l'autre, où il reste jusqu'à ce que ce dernier ait deviné le nombre de doigts que le premier tient ouverts en disant : Riboun-ribagno, Li figo soun castagno : Toundu, capelu, Quant as de bano sus lou su ? v. chivalet, coutin.

RIBOUS, n. de l. Riboux (Var) ; Ribou, nom de fam. provençal.

RIBOUTA, **RIBOUTEJA**, v. n. Riboter, v. tampouna. Ribote, otes, oto, outan, outas, oton. Faire boucan, de-longo ribouta. J.-F. ROUX. La charmanto assemblado Ount devien ribouta lous nobles couvidats. P. BARBE. R. riboto.

RIBOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Riboteur, euse, v. boumbancié. R. ribouta.

RIBOUTASSO, s. f. Grosse ribote, v. tampouno. Coume fau lou nouma, riboutasso vo fèsto ? E. ROBERT. R. riboto.

Riburo, v. ribladuro.

ributa, v. rebuta.

ric (riche), v. riche.

ric (grillon), v. gric.

ric-à-ric, v. rico-raco.

RICA, v. n. et a. Heurter, encorner, en Forez, v. ruca. R. rico.

RICANA, **RICAGNA**, **RICANNA** (niç.), **RICANEJA** (l.), **RACANA** (g.), **RECHAGNA** (d.), **RIFAGNA** (querc.), v. n. Ricaner, rire méchamment, v. richouna, sougagna ; montrer les dents, v. regagna ; braire, v. recana. Ricana au nas, rifagna al nas (l.), rire au nez. Picambril rifagnèc contro la malcourado. P. BARBE. R. regagna, recana.

RICANADIS, **RIFAGNADIS** (g.), s. m. Ricanement. R. ricana.

RICANADO, **RIFAGNADO**, s. f. Gros rire, ricanement, v. rire de chin ; braiment, en Querci, v. bramado, recanado. Oh ! pensas quno rifagnado De cap al founs de la crambado ! J. CASTELA. R. ricana.

RICANAIRE, **RICANEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Ricaneur, euse, v. richounejaire. Soun ricanaire rival. LAFARE-ALAIS. R. ricana.

RICANAMEN, s. m. Ricanement, v. regagnas. R. ricana.

Ricandello pour fricandello.

RICANO, **RICAINO** et **RICOUEINO** (lim.), (poitevin ricoine), s. f. Ricanement, v. regagnas ; vieille plaisanterie, rabâchage, rengaine, v. raganello ; ricaneur, rabâcheur, euse, v. ricanaire ; haridelle, rosse, en Dauphiné, v. rosso. Vièio ricaino, vieille rengaine. R. ricana.

RICANOUS, **OUSO**, adj. Qui ricane, railleur, euse. Ié repliquè tout ricanous. NERTO. R. ricano.

RICARD, **RICHARD** (lim. d.), (rom. Ricart, Richart, esp. port. Ricardo, it. Riccardo, b. lat. Ricardus), n. p. Ricard, De Ricard, Richard, noms de fam. prov. dont le fém. est Ricardo, Richardo, et le dim. Ricardet, Richardet, Richardou. Lou rèi Richard Cor-de-Lioun, Richard Cœur-de-Lion, fils d'Eléonore de Guienne, roi d'Angleterre et d'Aquitaine, troubadour provençal (1157-1199) ; Richard de Barbesiéu, troubadour saintongeois ; Marcelin Richard, chapelain du Puy-Saint-André (Hautes-Alpes), auteur de mystères en langue provençale (vers 1490-1503) ; l'abat Richard, l'abbé Richard, poète limousin, né en 1730 ; Ricard-Bérard, poète provençal, de Pélissane (Bouches - du - Rhône), collaborateur du

Boui-abaisso (1844) ; lou felibre Savié de Ricard, Xavier de Ricard, de Montpellier, fondateur de la publication languedocienne la Lauseto, v. ce mot ; la felibresso Lidìo de Ricard, madame Xavier de Ricard (née Lydia Wilson), d'origine écossaise (1850-1880), auteur de poésies languedociennes ; fiéu de Richard pour fiéu d'aurichau, v. ce mot.

RICARDENCO, n. de l. Ricardenque, près Callian (Var). R. Ricard.

RICAUD, **RICHAUD** (d.), (rom. Ricaut, hautain, altier, b. lat. Ricaldus), n. p. Ricaud, Ricaut, Richaud, noms de fam. méridionaux. Richaud de Tarascoun (rom. Richautz de Tarascon), troubadour provençal qui florissait en 1210.

RICAUD, n. de l. Ricaud (Aude, Gers, Haute-Pyrénées).

RICAUDEN, RICAUDENC (l.), ENCO adj. et s. Habitant de Ricaud, v. flamadèl.

RICH (lat. linx), s. m. Loup-cervier, selon quelques héraldistes, v. loup - cervié. En français le mot rich ou riche désigne une espèce de lapin. Les Richard, de Provence, portent : d'azur au rich ».

RICHAMEN, **RICAMEN** (l. niç.), **RICHOMEN** (l. g.), (rom. ricamen, ricament, ricamens, cat. ricament, esp. port. ricamente, it. riccamente), adv. Richement, magnifiquement. La colo richamen se cargo de coulour. CALENDAU. R. riche.

RICHAN, **ANO** (dans la Charente richen, enne), adj. Opulent, ente, v. richas ; Richand, nom de fam. languedocien. Riche richan, très riche, Crésus. R. riche.

RICHARD, **RICHARDAS**, s. m. Richard, gros riche, v. richas. PROV. Pan e car, Repas de richard. R. riche.

RICHARENCHO (b. lat. Richerenchiæ, Richerhentiæ), n. de l. Richerenches (Vaucluse), v. bouco-aqui.

RICHAS, **RICHA** (viv.), **RICAS** (niç.), **ASSO** (rom. riccaz, cat. ricas, esp. ricazo, port. ricazo), s. et adj. Richard, opulent, ente, fort riche, v. catau, gouapo ; sobriquet des gens d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). Quauque richas escampo soun argènt. S. LAMBERT. Se nèvo, o richas, que vous fai ? J. ROUMANILLE. R. riche.

RICHASSOUN, s. m. Petit richard, petit riche. Lou panto, d'aquelo façoun, S'eiçò duro long-tèms, sera lèu richassoun. A. VIRE. R. richas.

RICHAUD, s. m. Le Richaud, rivière du Dauphiné. R. riéu, chaud.

Richaud, v. Ricaud.

richaud pour recaud.

RICHAVANOUN, s. m. Dévidoir, v. debanadou. R. escaveloun.

RICHE, **RIC** (niç.), **RITCHE**, **RITGE** (toul.), **ICHO**, **ICO** (rom. riche, rix, ric, arric, cat. ric, esp. port. rico, it ricco, all. reich, lat. rex, celt. rix), adj. et s. Riche, v. afourtuna, argentous, drud, soubra ; luxueux, somptueux, euse, v. coussu ; Ric, Rique, noms de fam. méridionaux. Lou marrit riche, le mauvais riche ; fiho richo, demoiselle riche ; de rìchi broudarié, de riches broderies ; de rìchis abihage, de riches vêtements ; un riche tèms, un très beau temps ; es riche puissant, il est puissamment riche ; riche coume la mar, coume un sourcié, coume un ladre, riche comme Crésus, comme un puits ; saren ni plus riche ni plus paure à la fin de l'an, se dit à propos d'une petite dépense de fantaisie ; li riche ome catalan (cat. los richs homens), les hauts barons catalans, au moyen âge ; à la richo, à la façon des riches, de la belle manière. PROV. Riche e fòu Fai ço que vòu. — Se sies riche, dino dous cop. — Faime lou mort, te lou farai riche. — Entre l'argènt d'un riche e la graisso d'un porc, Se pòu rèn saupre qu'à sa mort. — Amour de riche, escalié de vèire. — Lou riche sènt pas lou mau dóu paure. — Es riche quau pòu, Urous quau saup, Sage quau vòu .

RICHELLO (it. rizzella), s. f. Richelle, variété de froment qu'on importe d'Italie, v. blad. Richello de Naple, richelle de Naples ; richello blanco, richelle blanche ; richello roujo, richelle rouge. A mescla dins sa richello De moundiho jusqu'au quart. V. GELU. R. ris.

RICHÈNDO(rom. Rixens, Ricxens, Rizens, Ricelde, b. lat. Rixendis), n. de f. Rixende, ancien nom de femme.

RICHESSO, **RICHESO** (l.), **RIQUESSO** (niç.), (rom. riquesa, requessa, riquescha, riquesca, riquetat, rictat, richor, ricor, cat. riquesa, esp. port. riqueza, it. ricchezza), s. f. Richesse, opulence, somptuosité, luxe, abondance, v. abounde, drudiero, fourtuno. Ma bello richesso, t. de caresse, mon trésor. PROV. Richesso meno ourguei, e paureta lagno. — Enfant, richesso de paure. — La richesso d'un paure s'envai coume eigagno au soulèu. R. riche.

RICHET, **ETO**, adj. Assez riche, aisé, ée, v. drudet. Lous pais èron richets, Cadun aviò soun casal ou sa vigno. J. JASMIN. R. riche.

RICHET, n. de l. Richet (Landes).

RICHÈUME (b. lat. Richelmus), n. p. Richelme, Richelmy, Richéome, noms de fam. alpins.

Richichau pour artichaut.

RICHICHOU, s. m. Chiche, avare, dans l'Hérault, v. esquichoanchoio. Te caldriò pas amb el faire lou richichou. M. BARTHÉS. R. riche, chichou.

RICHIÉ, **RICHÈRI**, n. p. Richier, De Richéry, noms de fam. prov., v. Riquié.

RICHIÉU, n. p. De Richieu ou Richieud, nom de fam. provençal. Antòni e Pau de Richiéu, seigneurs de Mouans (Var), chefs des réformés de Provence au 16e siècle.

RICHIÉU-CHIÉU, **RECHIÉU-CHIÉU**, **RIÉU-CHIÉU-CHIÉU** (l.), **RÉU-CHÉU-CHÉU** (rh.), **RIÉU-PIÉU-PIÉU**, **RIN-CHIN-CHIN** (Var), s. m. Guilleri, gazouillis des passereaux, pépiement ; oiseau chanteur, v. piéu-piéu. Richiéu-chiéu ! Ço qu'arrape es miéu, se dit lorsqu'on trouve quelque chose. Chanjo toun lai pietous en galoi richiéu-chiéu. A. CROUSILLAT. R. onomatopée.

RICHISSIME, **IMO** (esp. riquisimo), adj. Richissime, très riche, v. piastra. Un coufret richissime. T. GROS. La fin di vers es richissimo. M. BONNEFOY. R. riche.

RICHOU (lat. erithacus), s. m. Rouge-gorge, en Gascogne, v. rigau ; roitelet, selon Cénac-Moncaut, v. rèi-chichou ; Richou, Richon, Richounel, noms de fam. gascons.

RICHOUN, **RICHOU** (l. g.), s. m. Petit rire, sourire, v. riset. R. richouna.

RICHOUNA, **RITCHOUNA** (g), **RICHOUIA** (m.), v. n. Rioter, ricaner, v. ricana. La rèino espinchouno, Dirias que richouno. L. ROUMIEUX. Dins l'auberjo tous m'environoun E me taquinon e richounon. J. JASMIN. R. rechigna.

RICHOUNAGE, **RICHOUNÀGI** (m.), s. m. Ricanement, v. regagnas. R. richouna.

RICHOUNEJA, **RECHINEJA**, v. n. Rire à demi, rire faux, rioter ; sourire, v. risouleja. Fai que richouneja, c'est un rioteur éternel. Vaqui que lou doulènt richounejè tres fes. J. ROUMANILLE. E quand sa bouco richounejo, Sa man escound soun iue neblous. S. LAMBERT. R. richoun.

RICHOUNEJAIRE, **RICHOUNÈ** (g.), **RICHOUNÈI** (bord.), **ARELLO**, **ÈRO**, **ÈIRO**, s. et adj. Rioteur, ricaneur, euse, v. ri-

soulié. Aquelos filhos tant laugèros, Tant jouiousos, tant richounèros. J. JASMIN. R. richouneja.

Riclia pour resquiha.

riclia, riclio, pour ringa, ringo.

ricliano pour arcano.

RICO, s. f. Rosse, haridelle, en Dauphiné, v. bringo, rosso ; vieille vache, en Forez, v. ringo ; Rique, nom de fam. prov. R. bourrico.

Ricobolisto pour aubaresto.

RICOCHO (**DE-**), loc. adv. Par ricochet, v. raspaieto. O de-voulado o de-ricocho. A. AUTHEMAN. R. ricouca.

RICOME (rom. ric-hom, esp. rico-ombre, v. fr. riche-homme, baron aragonais), n. p. Ricome, nom de fam. méridional.

RICO-RACO, **RICO-RICO** (Rabelais ricqueracque), loc. adv. Ric-à-ric, en Dauphiné. Ma casaco Rico-raco. CH. POP. Mai ti la farai ric-à-ric. G. ZERBIN. R. rigo-rago, ringo-rango.

Ricord, v. record.

RICOUCA, v. n. Sautiller, en Béarn, v. sauteja. En ricoucant que minyabo castagnos. CH. POP. BÉARN. R. recouca, recauca.

RICOUCHET, **ARRICROUCHET** (d.), s. m. Ricochet, en Gascogne, v. raspaieto, resquiheto ; roitelet, troglodyte, v. racouchet. R. ricouca, recrouchet.

Ricoueino, v. ricano.

RICOULET, n. p. Ricollet, nom de fam. prov. R. Ricous.

RICOUQUET, **ARRICOUQUET** (b.), s. m. Cabriole, en Gascogne, v. cabriolo. Puch séu tucoi hè cent arricouquets. GASSION. R. recouca.

Ricouqueto, v. recauqueto.

RICOURT, n. de l. Ricourt (Gers).

RICOUS (b. lat. Ricolfus, Riculphus), n. p. Ricoux, Ricou, noms de fam. méridionaux.

RIDA, **RISDA** (a.), (all. riden, plisser), v. a. et n. Rider, avoir des rides, v. frounsi plus usité. Le tems rido le visatge. P. GOUDELIN. Sas gautos de doublo de biòu Ridon coumo uno groulo vièlho. ID.

RIDA, **RIDAT** (l.), **RUDAT** (querc.), **ADO**, part. et adj. Ridé, ée, v. regagna. R. rit.

Ridaio, v. risaio.

riddou, v. reitou.

ride, ridènt, v. rise, risènt.

RIDELA (**SE**), v. r. Se rider, en parlant des joues, v. rufa. Ridelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. ridèu.

RIDELET, s. m. Petit rideau, v. tendoulet. Dins soun verd ridelet. B. FLORET. R. ridèu.

RIDELLO, **RADELLO**, **ROUDELLO**, s. f. Ridelle, râtelier de charrette, v. cadalié, escalas, parabandoun, teliero ; haridelle, v. aridello. R. ridèu.

RIDELOUN, **ROUDELOUN**, s. m. t. de charretier. Petite ridelle, v. alarjo, cledoun, escaleto ; Ridellon, nom de fam. prov. R. ridello.

RIDÈU, **RUDÈU** (Var), **RIDÈL** (l.), **RISDÈL** (a.), **RIDÈR** (lim.), s. m. Rideau, v. courtino. Anello de ridèu, anneau de rideau ; ridèu de tiatre, toile ; ridèu di gauto, rides des joues ; tira lou ridèu, tirer le rideau ; lever ou baisser la toile ; leva lou ridèu, ouvrir le rideau ; barra li ridèu, fermer les rideaux ; se faire li ridèu, diviser sa chevelure en deux bandeaux ramenés sur les tempes. R. rit.

RIDICULAMEN, **REDICULAMEN** (rh.), **REDICULLOMEN** (l.),(port. esp. ridiculamente), adv. Ridiculement. Emplegan de mot francés ridiculamen vesti en prouvençau. L. GEOFROY. R. ridicule.

RIDICULE, **REDICULE** (rh.), **REDICULLE**, **RIDICULLE** (l. g.), **ULO**, **ULLO** (niç. cat. ridicul, esp. port. ridiculo, it. ridicolo, lat. ridiculus), adj. Ridicule, v. drole, risible. Se rèndre ridicule, se rendre ridicule ; lésiner ; faire trouba ridicule, tourner en ridicule ; te n'en farai vèire lou ridicule, je t'en montrerai le ridicule ; ridicùli maniero, manières ridicules ; lou Dina ridicul, comédie en deux actes de F. Guisol (Nice, 1871).

RIDICULETA, **REDICULETA** (rh.), **REDICULITAT**, **RIDICULITAT**, **RIDICULLITAT** (l.), (cat. ridiculeta), s. f. Ridiculisé. La ridiculeta, lou marrit founs dis acusaire. ARM. PROUV. R. ridicule.

RIDICULISA, **REDICULISA** (cat. ridiculisar, esp. port. ridiculizar), v. a. Ridiculiser, v. escarni. Ridiculisant tóuti li proufessioun. J. MAYER. SE RIDICULISA, v. r. Se rendre ridicule.

RIDICULISA, **RIDICULISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ridiculisé, ée. R. ridicule.

RIDO, **RISDO** (a.), s. f. Ride, v. frounsiduro, rufo, rugo, ruo, plus usités. La fenno vièlho perd la rido. GAUTIER. R. rida, rit.

RIDO, s. f. Ridde, ryder, monnaie d'or hollandaise. Autant de miliouns de ridos d'Alemagno. J. ROUDIL.

Ridoula, v. redoula.

ridoulent, v. redoulènt.

RIDOULET, s. m. Pomme épineuse, fruit du stramonium, v. darboussiero ; ruisseau, en Dauphiné, v. regouloun. R. redoulet.

Rie (reins), v. reo, reno.

rié (raie), v. rego.

rié pour arrié.

rièche, v. rièjo.

RIEBLE, s. m. Grateron, plante, v. arrapo-man. R. rible.

RIÈGE-MENTOUN, **ARRIÈGE-MENTOUN**, s. m. Celui qui passe la main sous le menton, courtisan, flatteur, v. manèfle. Rebutara toujour tout arriège-mentoun. J. BESSI. R. regi, mentoun.

Riège, ièges, iège, igèn, igès, ièjon, v. regi.

rièijo, v. rèisso.

rièire, v. risèire.

rièiro, v. ribiero.

rièise (qu'il rie), en Dauphiné.

rièisse, rièisson, v. reüssi.

rièisso, v. rèisso.

RIEJA, **ARRIEJA**, v. a. Griller une porte, v. cleda ; se dit d'un pluie qui tombe par jets perpendiculaires. R. riejo.

RIEJO, **RIÈGE** (l.), **ARRIÈGE** (rouerg.), (rom. rieja, reya, esp. reja, rejo), s. f. Grille de fer, v. cledis, grasiho, rejat, roume ; nuage qui laisse tomber la pluie par rayons perpendiculaires poussés par le vent. R. reio.

RIEN, s. m. Galium tricorne (With), plante, dans le Var.

Rison pour rison (ils rient), v. rire.

rient, v. redoun.

riènt, v. risènt.

rière-endema, v. rèire-endeman.

RIÉU, **ARRIÉU** (g.), **RIOU** (a.), **RÌOU**, **RIÒU** (d.), **ARRIOU**, **ARIOU** (b.), **RÉU**, **RI** (lim.), **RIU**, **RIUL** (auv.), **RUI** (Isère, Var), (rom. rieu, rio, riu, rif, cat. riu, piém. ri, esp. port. it. rio,

angl. rill, lat. rivus), s. m. Ruisseau, courant d'eau, torrent, v. rèc, riaio, riau, roubino, valat ; le Riou, rivière qui passe à Cannes ; le Rif, affluent du Drac (Hautes-Alpes) ; Dourieu, Deurrieu, Deurrieux, Detrieux, Derrieu, Darrieu, Durieu, Durrieu, Durrioux, Durius, Duriol, Duruy, Larrieu, Larriu, Larrouy, Arrouy, Darouy, noms de fam. mérid. Se miraiavo dins un riéu. B. ROYER. PROV. Abriéu Bouto l'aigo au riéu. — Sant Andriéu Bouto lou frech au riéu. — Lou fre de l'estiéu Meno l'aigo au riéu. — Quand la femo vèn dóu riéu Manjarié soun ome viéu. — Au moulin, au riéu, à la font em' au four, Li femo ié dison tout. — Loup, riéu e grand camin, De tres n'i'a pas un bon vesin. Riéus, riéuses, plur. lang. de riéu.

RIÉU (**LOU**), (rom. Riu, Riau, Riou, b. lat. Insula de Rivo), s. m. L'île de Rieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. riéu 1.

RIÉU (rom. Rieul, lat. Regulus), n. p. Rieul, Rieu, Ruel, noms de fam. provençaux. Sant Riéu, saint Rieul, évêque d'Arles ; lou felibre Riéu, Charles Rieu, poète provençal, né au Paradou (Bouches-du-Rhône) en 1846.

Riéu (je ris), v. rire.

riéu (interj.), v. iròu.

RIÉU-BÈU, s. m. Le Rieubel, cours d'eau des Alpes.

RIÉU-BOURDOUS (ruisseau fangeux), s. m. Le Rioubourdoux, affluent de la Durance.

RIÉU-BRUN, n. de l. Rieubrun, près Saint-Martin de Corconac (Gard).

RIÉU-CAUD, **RIÉU-CHAUD** (a.), s. m. et n. de l. Riocaud (Gironde) ; nom d'un ruisseau des Alpes).

Riéu-chiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RIÉU-CLAR, n. de l. Rieuclar, près Mazan (Ardèche) ; Rioclar (Basses-Alpes).

RIÉU-COURT, n. de l. Rieucourt, près Tersac (Tarn).

RIÉU-CROS (ruisseau creux), s. m. et n. de l. Le Rieucros, affiuent de l'Agout (Hérault) ; Rieucros (Ariège) ; nom de fam. méridional.

RIÉU-ESCUR, s. m. Le Rieu-Obscur, affluent du Gardon.

RIÉU-FÒU, s. m. Le Riou-Fol, torrent du Dauphiné ; Rioufol, nom de fam. méridional.

RIÉU-FOURCANT, n. de l. Rieufourcand (Ariège).

RIÉU-FRE, **RIÉU-FRECH** (a. l.), (rom. Rio Freg, b. lat. Rivus Friguus), s. m. et n. de l. Le Rieufrex, affluent de la Vèbre (Hérault) ; le Rieufroid, torrent du mont Ventoux ; le Riouffret, torrent du Léberon (Vaucluse) ; Rieufret (Gironde).

RIÉU-GRAND, s. m. Le Rieugrand, affluent de l'Agout (Hérault) ; Arriugrand, ruisseau de Béarn.

RIÉU-MAJE (ruisseau majeur), s. m. L'Arriumage, ruisseau de Béarn. R. riéu, maje.

RIÉU-MAJOUR, **RIÉU-MAJOU** (l.), **RIUMAIOU** (b.), n. de l. Rieumajou (Hérault, Haute-Garonne) ; Riumayou (Basses-Pyrénées).

RIÉU-MAU (ruisseau mauvais), s. m. Le Rieumau, cours d'eau du Dauphiné ; le Rioumau, affluent de l'Escoutay (Ardèche). R. riéu, mau.

RIÉU-NIÈ (rom. Rieu Nier, esp. rio negro, ruisseau noir), n. de l. Rieunier (Tarn) ; Rieuniès (Gard) ; nom de fam. lang. R. riéu, niè, negre.

RIÉU-PEIROUS (rom. Riu Peyroos, Arripeyroos, ruisseau pierreux), n. de l. Rieupeyroux (Aveyron, Gers) ; Riupeyroux (Basses-Pyrénées).

Riéu-piéu-piéu, v. richiéu-chiéu.

RIÉU-PREGOUN (ruisseau profond), n. de l. Rieuprégon (Ariège).

RIÉU-PUBLI, s. m. Le Rieu-Public, affluent du canal de Beaucaire.

RIÉU-SE, **RIÉU-SEC** (l.), **ARRIÉU-SEC** (b.), (rom. Rievsec, Rivsec, b. lat. Rivus Siccus), s. m. et n. de l. Le Ruissec, affluent de l'Orb (Hérault) ; Rieussec (Hérault, Aude) ; nom de fam. languedocien. PROV. LANG. A Riéu-Sec Peton sec. — La campano de Riéu-Sec : que tèn tèn, que tèn tèn, allusion au renom d'avarice des gens de Rieussec, qu'on appelle Riéu-Segols.

RIÉU-TORT, **RITORT** (Var), **ARRIÉU-TORT** (b.), (rom. Riutor, Riotor, b. lat. Rivus Tortus), s. m. et n. de l. Le Rieutort, affluent de l'Hérault (Gard) ; le Rieutord, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Riotort, affluent de l'Aille (Var) ; le Riutort, ruisseau de Béarn ; Rieutort (Ariége, Gard, Gers, Lozère) ; Riotord (Haute-Loire), nom de fam. méridional.

RIÉU-TOURTET, n. de l. Rieutortet (Lozère). R. Riéu-Tort.

RIÉU-VERD, s. m. Riouvert, affluent du Guil (Hautes-Alpes.

Riéuet, v. rivet.

riéuèl, v. rivoulet.

RIÉULA, v. n. Ruer, en bas Limousin, v. reguigna ou rioula, regoula. PROV. Vau mai qu piéulo Que qu riéulo, mieux vaut celui qui piaule que celui qui rue. On dit en Provence piéu-piéu toujour viéu. R. riéule.

RIÉULE, **RIULE** (lim.), **RIAULE** (l.), **IÉULO**, **IULO**, adj. Vif, ive ; gaillard, arde, pétulant, ante, emporté, ée, en parlant des chevaux, v. lèri. Estouma riaule, vèntre mouflet, cueisso liseto... RÉCITATIF POP. Gaifre noun esta d'èime, es quitamen trop riule. J. ROUX. R. rule.

Riéulo, v. rousello.

riéumatisme, v. raumatisme.

RIÉUMES, n. de l. Rieumes (Haute-Garonne).

Riéumo pour rèumo.

RIÉU-RAU, s. m. Onomatopée d'un cliquetis, v. arriéu, arrau. Quand un part, l'autre part talomen à prepaus Que lou sabre sul sabre atengut fan riou-riau. J.-D. RIGAL.

RIÉUS (lat. Rivi), n. de l. Rieux (Ariège, Aude, Haute-Garonne), dont les habitants sont nommés Riéussanèls, ellos ; nom de fam. méridional. PROV. LANG. Riéus das fats, Peiriac das naps. Lou felibre Riéus, Albert Rieux, en religion F. Xavier de Fourvières, poète provençal, né à Robion (Vaucluse) en 1853. R. riéu 1.

Riéusoula pour rajoula.

RIÉUSSET, **ROUISSET** (rh.), **RIÉUSSÈU** (périg.), **RUISSÈU**, **RUISSÈT** (d.), **RIOUNET**, **RIOUMET** (querc.), s. m. Petit ruisseau, v. rivachoun, rivet ; le Rieusset, affluent du Galeizon (Gard) ; Riousset, nom de fam. prov. dont le fém. est Rouisseto et le dim. Rouissetoun, Setoun. Lou brut dau rièusset que sousco. A. LANGLADE. Milo pichots riéusséus. N. FIZES. R. riéu.

Rièvo, v. rèvo.

RIEZ (rom. Rietz, Reges, Regina, Regeinna, lat. Reii Apollinarii, Civitas Reiensium), n. de l. Riez (Basses-Alpes), ancienne capitale des Albiciens, v. Aubique. Les Arnaud se qualifiaient « comtes et princes de Riez ». Selon J. de Nostre-Dame, Marguerite de Riez fut aimée et chantée par le troubadour Elzias de Cadenet.

RIEZEN, **ENCO** (lat. Regensis, Reiensis), adj. et s. Habitant de Riez, v. vèntre-prim.

RIF (**DE-**), loc. adv. De rif ou de raf, d'une manière ou de l'autre, v. brin, riflo. Siegues pas estounat se, de rif ou de raf, Acàmpi quàuquis mots pèr te faire un repròchi. M. BARTHÉS. R. rifla.

Rif, v. riéu.

RIFADO (**DE-**), loc. adv. De champ, v. cantèu (de-) ; à la volée, v. voulado. Aganta de-rifado, prendre à la volée. R. rifla.

RIFAGNA, v. n. Rire à tout moment, ricaner, en Querci, v. ricana. Rifagno que rifagnaras. J. CASTELA. R. ricana, rafagna.

RIFAGNADIS, s. m. Rire prolongé, v. cacalas. Tout lou rifagnadis, toutos las faribolos. J. CASTELA. R. rifagna.

RIFAGNADO, s. f. Gros rire, éclat de rire, v. risado. R. rifagna.

Rifalho, v. ripaio.

RIFANFARO, s. f. Ritournelle, en Limousin, v. retintoun, turoluro. R. re, fanfaro.

RIFLA, **RIFLARDA** (v. fr. rifler, riffer, érafler, all. riffeln, racler), v. a. et n. Riper, ratisser avec la ripe, v. bifra, rascla, raspa ; rafler, enlever, piller, v. rafla ; manger gloutonnement, v. brafa ; se rider, se froncer, faire des plis, en parlant d'un habit, v. rufa. Es à dire, es vengu rifla Ço qu'es de nouestro nourrituro. G. ZERBIN. SE RIFLA, v. r. Se gratter, dans les Alpes, v. grata.

RIFLA, **RIFLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ripé ; froncé, plissé, ée. Muraio riflado, mur layé, ratissé avec la ripe.

RIFLARD, s. m. Riflard, espèce de grand rabot, v. garlopo ; ripe, outil de tailleur de pierre, v. raspo ; Rifflard, Rifard, noms de fam. mérid. R. rifla.

RIFLE (angl. rifle, piller, enlever), s. m. Jeu de cartes analogue au rams. A rifle, de-rifle, à foison, abondamment. Entre que flouriran, Cresto bèn ti tartifle ; Quand se derrabaran, N'i'en troubaras à rifle. ARM. PROUV. Suson de rifle. C. PONCY.

RIFLO, s. f. Meuble de cuisine, petite table où l'on met la lampe et les cuillers du ménage, en Languedoc, v. coco, rafo ; pour ride, pli, v. rufo. « On appelle raflo ou rafo, dit G. Azaïs, une autre tablette sur laquelle on met les verres, d'où l'on dit, quand une maison est dépourvue de tout, qu'il n'y a ni riflo ni raflo ; » de riflo o de rafo, de rif o de raf (l.), de bric ou de broc, d'une manière ou d'une autre. A Aix il y a la rue Riflo-raflo (esp. rifirafe, querelle) : Siéu loujat à Rifo-rafo. G. ZERBIN. R. rafo.

RIFLO-VÈNTRE (**À**), loc. adv. A ventre déboutonné, à crever. Noun faguè que manja de civado à riflo-vèntre. A. DAUDET. R. rifla, vèntre.

Rifo, v. rufo.

rifoue, rifouert, rifouò, v. rais-fort.

RIFOUNFOUN (b. lat. riffo, ancienne monnaie dauphinoise), s. m. Fanfreluche, affiquet de toilette, à Nice, v. fufu. Toui lei siéu rifounfoun, lei diamant, lei rubis. J. RANCHER.

RIFOURAN, n. de l. Riforan, près Entrecasteaux (Var). R. riéu, fouran.

Rigaduro, v. regaduro.

rigale, v. riau.

rigalesse, v. regalisso.

RIGALET, s. m. Petit rouge-gorge. Aimi tambèn dins uno tousco A la fousco Vèire lou nistoun rigalet. P. BELLOT. R. rigau.

RIGAMBELLO, s. f. Petite noce, réjouissance, dans les Alpes, v. revòbis. Quand l'on a fach soun obro aqui coumò se dèu, Es juste que fasian un pau la rigambello. F. PASCAL. R. reboumbello.

Rigan pour riguen (rions), en Languedoc, v. rire.

riganèu, v. reganèu.

RIGARDA (rom. Rigarda, b. lat. Rigasdano, Rigesdano, du lat. Rigatus Dan, selon Alart), n. de l. Rigarda (Pyrénées-Orientales).

RIGAT (rom. Rigat d'Alu, b. lat. Rigatus), n. de l. Rigat de Llo, en Roussillon.

RIGAU, **RIGAL** (l.), (lat. erithacus), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. barbo-rous, bouié, còu-rous, golits, papa-rous, pitre-rouei, richou, roubau ; jeu d'enfants où l'un d'eux poursuit les autres ; Rigal, nom de fam. lang. Rigau, vai à-n-Avignoun, Sounaras ti coumpagnoun, dicton usité au jeu du rigau. PROV. Es coume lou rigau, Noun cren ni fre ni caud. — Es coume lou rigau, Cren la fre 'mai la caud. Lou felibre Rigal, J.-D. Rigal, tailleur à Agen, poète gascon contemporain. Conférer ce mot avec le celt. rig, rouge, et le lat. regaliolus, roitelet.

RIGAUD, s. m. Rieur, en Querci, v. risoulet. R. ricana.

RIGAUD, **RIGOUARD** (b. lat. Rigaldus, Ricoaldus, Herigaudus), n. p. Rigaud, Rigouard, Rigoard, noms de fam. mérid. dont le fém. est Rigaudo. Li fraire Rigaud, les frères Cyrille Rigaud et Auguste Rigaud, nés à Montpellier, poètes languedociens sous le premier empire ; Dàvi Rigaud, David Rigaud, de Crest, poète dauphinois (17e siècle). PROV. L'ase de Rigaud : suso en vesènt veni lou bast.

RIGAUD (b. lat. Castrum de Rigaudo), n. de l. Rigaud (Alpes-Maritimes).

RIGAUDIÉ, **RIGAUDIÒ** (lim.), (rom. Rigaudia, habitation de Rigaud), n. de l. La Rigaudie, en Périgord.

RIGAUDOUN, **REGAUDOUN** (rh.), **RIGAUDOU**, **RIGOUDOU** (d.), s. m. Rigaudon, air et danse qui tirent leur nom de Rigaud, célèbre maître à danser de Marseille, v. bourrigau, sautaire. Bala, dansa lou rigaudoun, danser le rigaudon, être rossé. Dans le Midi de la France le rigaudon était devenu si licencieux que le parlement de Provence le défendit par un arrêt du 3 avril 1664.

Rigènt, v. regènt.

rigènt, ènto, v. regissènt, ènto.

rigi, v. regi.

RIGIDAMEN, **RIGIDOMEN** (l.), (esp. port. it. rigidamente), adv. Rigidement, v. redamen. R. rigide.

RIGIDE, **IDO** (rom. rege, esp. port. it. rigido, lat. rigidus), adj. t. littéraire. Rigide, v. rege, rede. Vièi counfessour à mouralo rigido. F. PEISE.

RIGIDETA, **RIGIDITAT** (l. g.), (it. rigidità, cat. rigidesa, lat. rigiditas, atis), s. f. Rigidité, v. redour. Ansin dounc, renouncias au pretèste gournau De ma rigideta. F. LAUGIER.

Rigiò pour risié (il riait), en Limousin.

rigna pour regna.

RIGNA, **RIGNAC** (l.), n. de l. Rignac Aveyron).

RIGNACO, **RIGNAGO** et **RIGNÀGU** (niç.), (esp. riña, querelle), s. et adj. Personne inquiète, grognon, dans les Alpes-Maritimes v. renòsi. E, rignago, noun riguèsson. L. FUNEL. R. rena.

RIGNOCO, s. m. Bourrelet qui se forme autour d'une plaie. R. rigoumigo, gnoco.

Rignou, rignoun, v. rougnoun.

RIGO-PÉU, n. de l. Riguepeu (Gers). A Toulouse il y a la rue Riguepels, mot qui semble dérivé de arriga, pèu, pels, arracher les cheveux.

RIGO-RAGO, s. m. Crécelle, mauvais violon, v. cri-cra, carincara, rico-raco, ringo-rango. Èstre en rigo-rago, être en querelle.

Soun chasque jour en rigo-rago. A. BIGOT. Paul, finis dounc toun rigo-rago. J. JASMIN. R. onomatopée.

Rigol, rigòli, rigòri, v. regòli.

rigola, v. regala.

rigolo, rigoro, v. regolo.

rigoloun, v. reguindolo.

Rigord, Rigordi, v. record 2.

RIGOT (rom. regotz, rigot, lat. tricæ, gr. θριξ, τριχός), s. m. Tresse de cheveux, frisure, chevelure, en Languedoc, v. frisoun ; Rigot, nom de fam. méridional. S'arranca lou rigot, s'arracher les cheveux. Vous disèts que sous èls, soun rigot e visatge Surpasson lou soulel. A. GAILLARD. La pastreto a plegat soun rigot en tourtèl. C. PEYROT.

RIGOTO, s. f. Espèce de petit fromage, v. fourmeto. R. rigot.

Rigòu, v. regòu.

rigoudela, v. redoula.

rigoula, rigoulado, v. regoula, regoulado.

rigouleja, rigoulet, rigouleto, rigoulié, v. regouleja, regoulet, regouleto, regoulié.

RIGOULIERO, n. p. De Rigoulières, nom de fam. gascon.

Rigoulìsti, v. regoulìsti.

rigoulo, v. regòli.

rigoulo pour ferigoulo.

rigoulou, v. regouloun.

RIGOUMÈU, n. p. Rigoumel, nom de fam. prov. dont le fém. est Rigoumello.

Rigoumigo, v. regoumigo.

rigoundello, v. redoundello.

rigounous, v. regoulous.

rigounsèu pour arcounsèu.

RIGOUR, **RIGOU** (l. g.), (cat. esp. port. lat. rigor, it. rigore), s. f. Rigueur, v. dureta, malour. A la rigour dóu tèms, à la rigueur du temps ; à rigour d'espera, à force d'attendre, en Limousin ; à la rigour, à la rigueur ; de touto rigour, à toute rigueur ; emé rigour, en rigour, avec rigueur. N'ai que rigour e magagno. H. MOREL. Les Niçards font rigour masculin.

Rigoura, rigouramen, rigourié, v. regoula, regoulamen, regoulié.

RIGOURETA, **RIGOURITAT** (l.), s. f. Austérité, v. rigour.

RIGOURISME (cat. rigorisme, esp. port. it. rigorismo), s. m. Rigorisme. R. rigour.

RIGOURISTO (cat. esp. port. it. rigorista), s. Rigoriste. Aquéu ditoun trop rigouristo. SIGA. R. rigour.

RIGOUROUS, **OUSO** (rom. cat. rigoros, it. port. rigoroso, lat. rigorosus), adj. Rigoureux, euse, v. sevère. Sagèu rigourous, scel rigoureux, sceau sous lequel on passait certains contrats, dans le ressort du Parlement de Toulouse. Cette formalité donnait au créancier un recours sur les biens et la personne du débiteur ; chambro rigourouso, ancienne juridiction provençale qui avait pour objet de diriger des contraintes contre ceux qui avaient soumis leurs biens et leur personne ; supprimée en 1539 ; ma rigourouso, mon amante rebelle ; rigourousi punicioun, rigoureuses punitions. PROV. Abriéu rigourous, Pan e vin aboundous. Rigourouses, ousos, plur. lang. de rigourous, ouso.

RIGOUROUSAMEN, **RIGOUROUSOMEN** (l. g.), (rom. rigorosamen, riguorosament, cat. rigorosament, esp. port. it. rigorosamente), adv. Rigoureusement. Tratats-me rigourousament. G. D'ASTROS. R. rigourous.

RIGOUTIÉ, s. m. Chignon, perruque, v. perruco. L'uno cremavo un rigoutié, L'autro s'usclavo la pelisso. C. BRUEYS. Près Toulon il y a lou pont Rigoutié. R. rigot.

Rigrèt, rigreta, v. regrèt, regreta.

riguère, ères, è, erian, erias, èron, prétér. du v. rire.

riguignèu, v. reguignèu.

rigut, part. p. de rire.

RIHA (rom. Rilhac), n. de l. Rilhac (Corrèze, Haute-Vienne).

Riho pour reio.

rijò pour risiò, risié (il riait).

rijolo, v. rejolo.

rijouolo, v. raviolo.

RIJOULOUN, s. m. Grimace d'un habit, bourrelet, anguille, v. regoumas. R. rege ? regouloun ?

RIL, s. m. Soc de charrue, en Rouergue, v. reio.

RILLE, adj. Stérile, en Guienne, v. turc. R. esterile.

RIM, **RÀUMI** (l.), s. m. Roussi, odeur de brûlé, empyreume, v. rimat, roustun, uscle. Senti lou rim, sentir le roussi. R. rima.

RIMA, **ARRIMA**, **CRIMA** (d.), **RUMA** (l.), **ARRUMA** (g.), (rom. rimar, rumar, lat. rimari, gercer), v. a. et n. Roussir, havir, rissoler, brouir, v. rabina, raumi, roustina, uscla ; brûler, se rapprocher d'une chose, être sur la voie, v. brula ; gercer, fendre, en Rouergue, v. fèndre ; rider, être ridé, grimacer, en Limousin, v. rafi, rufa. Dans une oraison dauphinoise pour éteindre le feu, il y a ceci : Mouare, fuoc, e noun rimo. De la pèiro tu sies na o de l'acier engendra. Rimo, commandement de marine, prends beaucoup d'eau avec la rame et tire longuement dessus, v. rema. SE RIMA, v. r. Se havir, se griller ; se rider, se gercer. Te vas rima li pèu, tu vas te griller les cheveux ; lou roustit se rimo, le rôti brûle lou frech fa rima lous pots (A. Vayssier), le froid fait gercer les lèvres ; s'arraparié à-n-uno barro alumado, e n'aurié pas pòu de se rima li man, se dit d'un homme âpre au gain. PROV. Quau s'aprocho trop dóu fiò se rimo.

RIMA, **RIMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Havi, roussi, broui, ie ; rissolé ; ridé, charbonné, ée ; sobriquet des gens de Suze (Drôme). S'es rimado li ciho, elle s'est brûlé les cils ; bastoun rima, entremetteur de mariages ; li cuou rima de Mouliero, sobriquet des gens de Mollières (Drôme). Despui mi siéu transit coumo uno car rimado. LA BELLAUDIÈRE.

RIMA, **ARRIMA** (g.), (cat. esp. port. rimar, it. rimare), v. a. et n. Rimer, mettre en rimes, versifier ; être consonnant, v. adeveni (s') ; pour ramer, v. rema ; pour fleurir, v. rasima. Acò rimo, cela s'accorde, cela est juste ; rimo en rèn, cela ne rime à rien.

RIMA, **RIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rimé, ée. R. rimo.

RIMADIS, s. m. Morceau rimé, rimes, vers, v. vers. Lou paurot fa la trougno S'al rimadis trobo pas la rasou. H. LACOMBE. R. rima.

RIMADO, **RIMAIO** (a.), **RIMA** (d.), s. f. Ustion, brouissure, v. brounziduro ; dégât fait par un incendie dans une forêt, lieu défriché par le feu, v. usclado. R. rima.

RIMADURO, **RUMADURO** (l.), s. f. Brûlure, brouissure, v. bruladuro. R. rima.

RIMAGE, **RIMÀGI** (m.), s. m. Action de roussir, de havir, v. rabinage. R. rima.

RIMAIA, **RIMAIEJA**, **RIMALHA** (d. g.), **RIMALHEJA** (l.), v. n. et a. Rimailler. Iéu que rimaie sènso gràci. H. MOREL. Un droulas rimaiejo o rasclo lou budèu. ID. R. rimaio.

RIMAIAIRE, **RIMALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Rimailleur, euse, v. rimejaire. R. rimaia.

RIMAIERO, **RIMALHÈIRO** (l.), s. f. Machine à rimer. Dins lou gourg dal doublit nègo ta rimalhèiro. M. BARTHÉS. R. rimaia.

RIMAIO, **RIMALHO** (l. d.), **RIMALHADO**, **RIMALHOTO**, **RIMALHARIÒ** (g.), **RIMARIÉ**, s. f. Mauvais vers, rhapsodie, rimaillerie, v. rimatouero. Mas Flours d'ivèr, rimalhos d'un teisserand, titre d'un recueil de R. Grivel. De moun cap farinous sort de pièrtro rimalho. J. CASTELA. R. rimo.

RIMAIOUN, s. m. Le Rimayon, ruisseau des environs d'Apt. R. riéu.

RIMAIRE, **RIMADOU**, **ARRIMAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. rimayre, rom. port. rimador, it. rimatore), s. Rimeur, versificateur, v. troubaire. Acòs es lou rimaire, Lou toques brino ou garo la cansou. J. JASMIN. Çai avèts un rimaire Qu'un libre vous vol da qu'el a fach, n'a pas gaire. A. GAILLARD. Elo preniò plasé Quand un rimadou tal aviò pouscut vesé. ID. R. rima.

RIMANDO, s. f. La Rimande, affluent de l'Érieux (Ardèche). R. rima 1.

RIMANDOULO, s. f. La Rimandoule, affluent du Roubion, rivière du Dauphiné. R. Rimando.

RIMANT, **ANTO**, adj. Qui rime, qui versifie. Fa-l vers gaujous e clar rimant. A. FOURÈS. Lou diéu de la raço rimanto. T. GROS. R. rima.

RIMARÈU, **RIMARÈL** et **RIMÈL** (a.), s. m. Fumeron, bois qui se charbonne sans donner de flamme, v. fumeiroun. R. rima 1.

RIMASSA, **RIMASSEJA**, v. a. et n. Flamber ou havir çà et là, brûler imparfaitement, v. besuscla, rimeleja. Lou bos de sause rimassejo, le bois de saule brûle mal. R. rima 1.

RIMASSA, **RIMASSEJA** (v. fr. rimasser), v. n. et a. Rimailler, faire de mauvais vers, v. rimaia. Quand ma ploumo rimasso. A. GAILLARD. R. rima 2.

RIMASSADO, s. f. Pièce de mauvais vers, v. rimaio, rimarié. Aquéstei rimassado mau timbrado. L. FUNEL. R. rimassa 2.

RIMASSAIRE, **RIMASSEJAIRE**, s. m. Rimailleur, v. pouëtoun. Lou mounde a fouert multiplicat Subre-que-tout en rimassaires. C. BRUEYS. Sale rimassejaire. E. DAPROTY. R. rimassa 2.

RIMAT, **RUMAT** (l.), (rom. rimat), s. m. Roussi, partie roussie ou grillée ; grillage d'une volaille ; gratin, v. rabinat, rim ; brouissure des feuilles, v. brounziduro ; alliaire, plante, v. moustardet ; barbarée, autre plante, v. erbo-de-santo-Barbò ; pour ratissoire, v. rai-mach. Manja lou rimat, manger le gratin ; senti lou rimat, senti au rimat (g.), senti de rumat (l.), sentir le roussi, le brûlé ; avoir manqué un mariage, v. uscle. R. rima 1.

RIMATOUERO, s. m. et f. Composition rimée, mauvaise harangue, en Guienne, v. papafard. N'as pas fach cap de rimatouero. J. GASTELA. Dirèi pas tout soun rimatouero. A. FERRAND. Ce mot burlesque est un amalgame du prov. rima et du fr. grimoire.

RIMBAUD (rom. Raimbaut, Raimbalt, b. lat. Raimbaldus, Raiambaldus, Ramnobaldus, Regimbaldus), n. p. Raimbaud, Rimbaud, Rimbard, Raiambaud, noms de fam. prov., v. Rambaud, Reibaud ; nom patronymique des comtes d'Orange et de ceux de Vence ; pour ribaud, paillard, v. ribaud. Rimbaud d'Aurenjo, comte d'Orange, troubadour, qui florissait vers 1150 ; Rimbaud de Vaqueiras, troubadour (1180-1207), originaire de Vacqueiras (Vaucluse) ; casso-rimbaud, v. au mot casso.

RIMBERT (fr. Raimbert, b. lat. Ragnobertus), n. p. Rimbert, nom de fam. provençal.

RIMEIROUN, **RIMAIROU** (l.), s. m. Petit rimeur, v. rimejaire. R. rimaire.

RIMÈIZO, n. de l. Rimeize (Lozère).

RIMEJA, **RUMEGA** (l.), v. a. Roussir à demi, v. besuscla.

RIMEJA, **RUMEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Un peu brûlé, ée. R. rima 1.

RIMEJA (it. rimeggiare), v. n. et a. Poétiser, versifier, v. rima 2. Rimeje proun souvènt, rimeje trop bessai. L. ROUMIEUX.

RIMEJA, **ADO**, part. et adj. Rimé, ée. Vous óufrirai ma proso rimejado. P. BELLOT. R. rima 2.

RIMEJADO, s. f. Pièce de vers médiocres, v. rimaio. R. rimeja.

RIMEJAIRE, s. m. Versificateur, v. pouèto, versificaire. Soufrès qu'un paure rimejaire Prengue plaço dins vouéstei rèng. J. GAL. Desempièi lei vièi rimejaire. J.-B. GAUT. R. rimeja.

RIMELEJA, **RIMELEA** (a.), v. n. Brûler sans flamme, v. rimasseja. R. rimèu.

RIMETO (rom. rimeta), s. f. Petite rime. Saludè, en gènti rimeto, Fourcauquié. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. rimo.

RIMÈU, **RIMÈL** (a.), s. m. Fumeron, v. rimarèu ; homme bon à rien, v. rastegue. Tant que viéu lou grand ome, es trata de rimèu. GIMON. R. rima 1.

Rimialha, v. remuia.

rimiero, rimièiro, v. rasimiero.

RIMIÉ, **RUIMIÉ** (a.), s. m. Tuteur d'une vigne sauvage, arbre qui la supporte, v. rasimiero ; voleur de raisin, maraudeur, v. arbourihaire. R. rim, rasin.

RIMO (rom. rima, rim, cat. esp. port. it. rima, lat. rhythmus), s. f. Rime. Rimo countinuado, monorime ; rimo encadenado, rimes croisées ; rimo masculino, femenino, rime masculine, féminine ; acò n'a pas de rimo, cela ne rime à rien ; faire veni lou cas à rimo, amener la conversation sur le point désiré, faire naître l'occasion ; n'avé ni rimo ni resoun, n'avoir ni rime ni raison.

RIMO (lat. rima, gerçure), s. f. Ride, en bas Limousin, v. frounsiduro, rego, rufo.

RIMO-SARDO, **RUMO-SARDOS** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Paraza (Aude), v. rabino-sardo. R. rima, sardo.

RIMO-SAUSSO, **RUMO-SALSO** (l.), s. m. Gâte-sauce, gargotier, v. brulo-sausso, brousso-sausso, gasto-sausso, macàri. Rimo-Sausso, pseudonyme de M. Pascal Cros, poète marseillais contemporain. R. rima, sausso.

RIMOTO, **ARMOTOS** et **ARAMOTOS** (g.), **ARMOUTETOS** (id.), s. f. pl. Gaude, bouillie de farine de maïs, en Querci, v. bourrouleto, brigadèu, farineto, mouteloun. Palpo-rimotos, nom burlesque du doigt indicateur, v. lico-mourtié. E vi blanc e rimotos Toumbon en boujoulant dins vèires e calotos. J. JASMIN. E forço milh pèr las armotos. G. D'ASTROS. R. remòuto, remòurre.

Rimouna, v. ramouna.

RIMOUN-RIMASSO, loc. adv. usitée comme suit : Rimoun-rimasso, toun nas dins moun esclop, se dit à celui qui parle sans rime ni raison. R. rima.

RIMOUNT, n. de l. Rimont (Ariège, Drôme) ; Rimous (Gironde). R. riéu, mount ou rèi, mount.

RIMOUR, **RIMOU** (l.), s. f. Rigueur, âpreté du temps, en Rouergue, v. rigour ; pour rumeur, querelle, v. rumour. R. rima.

RIMPLAS (b. lat. Castrum de Raymplaze, de Rege Placito), n. de l. Rimplas (Alpes-Maritimes).

Rin (raisin), v. rasin.

rin (rien), v. rèn.

rinaire, v. renaire.

rinard, v. reinard.

rinchinchin, v. richiéu-chiéu.

rineto, v. reineto.

rin-fèr, v. rasin-fèr.

rin-vierge pour ariège, saliège.

RINGA, **RICLIA** (d.), v. n. Faire des selles claires, foirer, v. esfouira. R. ringo.

RINGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Foireux, euse, v. fouirous. R. ringa.

RINGO, **RINGLO** (g.), **RICLIO** (d.), s. f. Diarrhée, dyssenterie, v. cago-sango, fouiro ; truie qui a nourri ; bête de peu de valeur, mazette, pleutre, v. rosso ; vache, dans le Var, v. rico. R. ringue.

RINGO-RANGO, **DRINGO-DRANGO**, **RISCO-RASCO** (esp. ringorango, zigzag), loc. adv. qui exprime le bruit et le mouvement de deux corps qu'on fait successivement monter et descendre, v. zingue-zangue. L'arquet e lou viouloun fan ringo-rango, l'archet et le violon résonnent ; faire ringo-rango, se balancer comme une personne déhanchée ; à la risco-rasco, à tout risque, advienne que pourra. R. rigo-rago.

RINGOULETO, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. grisolo, lagramuso, reguindoulo.

RINGUE, **GO** (esp. rengo, éreinté, v. all. ring, chétif), adj. Dyssentérique. R. ranc.

RINGUET, **ETO**, s. Petit drôle, faquin, v. rastegue. R. ringue.

Rino, v. rèino.

RINOUCEROS (cat. rinocero, port. lat. rhinoceros, esp. it. rinoceronte), s. m. Rhinocéros. Lou ploumb boundis sus soun espalo, A la pèu d'un rinouceros. C. BLAZE.

RINSA (rom. rensar, rezensar, retensar, angl. rinse, v. fr. recincer, reinser, b. lat. resincerare), v. a. Rincer, frotter, v. freta ; aiguayer, laver, v. refresca ; rosser, décaver, v. escoufia. Rinsa li dènt, grincer les dents, v. crussi ; graisser la patte, en Rouergue, v. greissa. E rensava d'aquela aiga lo calise. B. BOYSSET.

RINSA, **RINSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rincé, frotté ; rossé, ée ; trempé par une ondée, en bas Limousin. Pourtèt sus la taulo treis goubeleits bien rinsats. A. CHASTANET.

RINSADO, **RINSA** (d.), s. f. Rincée, frottée, rossée, v. refrescado ; perte au jeu, v. bugado. Uno grosso rinsado, une grosse averse. R. rinsa.

Rinsouleto, v. risouleto.

RINTRA, **REÏNTRA**, **REDINTRA** (querc.), **RELINTRA** (montp.), **RENTRA**, **RANTRA** (g.), (b. lat. reintrare, it. rientrare), v. n. et a. Rentrer, revenir ; serrer, renfermer, rembourser, v. enintra, estrema, rejougne ; rentraire, v. rentraire, sarci. Rintro, rentre ; rintren, rentrons. Sort e sono si gènt que rintron dins l'oustau. T. AUBANEL.

RINTRA, **RINTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rentré, ée. R. re, intra.

RINTRADO, **RENTRADO** (g.), **RINTRA**, **RINTRÈIO** (d.), s. f. Rentrée ; arrivée des rentes, des revenus ; recouvrement, v. recoubrado ; t. de jeu, les cartes que l'on prend dans le talon. R. rintra.

RINTRADURO, s. f. Ce qui rentre, partie rentrée, crochet. Li blaveiròu mounte s'enfounso La rintraduro de mis ounço. MIRÈIO. R. rintra.

RINTRAIRE, **RANTRAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Rentrayeur, euse. R. rintra, rentraire.

Rintran pour trintran.

RINTRANT, **ANTO**, adj. et s. Rentrant ; joueur qui prend la place d'un autre. R. rintra.

Rio (soc), v. reio.

riò (rue), v. ruo.

rioge, v. rode 2.

riole, oles, olo, olon, v. rioula, regoula.

RIOLO, **RIALO** (lat. glareola, menu gravier, ou aureola, couleur d'or), s. f. Terre glaise, en Rouergue, v. terro grasso.

Riolo, rioro (sonnette), v. ariolo.

RIOLS (rom. Riol, Riolz, b. lat. Rioli, lat. Rivuli), n. de l. Riols (Hérault), v. fieladou, fielaire.

Rion pour rison (ils rient), à Nice.

riond, v. redoun.

RIOST (lat. rostrum), s. m. Radoire, bâton qui sert à raser une mesure, dans le Gers, v. rando, rasadouiro.

RIOSTO, **RUESTO** (rouerg.), **ROUESTO**, **RUSTO**, **RUESTRO** (m.), **RABASTO** (l.), (rom. riosta, esp. riostra, lat. rostra), s. f. Latte, pièce de charpente qui porte immédiatement la tuile, v. escoto, jasèno, quers, traveto ; contre-fiche, pièce de bois en écharpe ; bande de bois qui entoure une claie de vers à soie, v. traversié ; poteau d'une cloison, v. couroundoun ; planches arc-boutées, qu'on place au-dessus des roues du char, pour éviter le frottement contre le foin.

RIOTO (rom. riota, riotha, v. fr. riote, cat. riota, it. riotta, bret. angl. riot), s. f. Débat, contestation, tapage, querelle, fâcherie, bruit, v. brego, garrouio, reno ; éclat de rire, v. risado ; pour lien d'osier, v. redorto. Sènso rioto, sans contestation ; cerca rioto, chercher noise. Lou pople as magistrats cerco souvent rioto. J. AZAÏS. Ta voues a clanti sus tóuti li rioto. ISCLO D'OR. E quand tout nus, dins la rioto Éu aparèis. F. GRAS. De non far riotha en la messa, Statuts de la confrérie du Saint-Esprit d'Avignon.

Riou, riòu, v. riéu.

riouèl, v. rivoulet.

riouet, v. rivet.

RIOUFE, n. p. Riouffe, nom de fam. prov. R. rufe ou Ravous (lat. Radulphus).

RIOULA, v. n. Ruisseler, couler, en Limousin, v. regoula. Riole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. regoula, riou.

Rioule (vif), v. riéule.

rioule (fièvre), v. fèbre.

RIOULO, **RIOULE** (b.), s. f. Flux de ventre, diarrhée, en Limousin, v. courrènto, fouiro. R. rioula.

RIOUM (rom. Riom, b. lat. Riomum, Reontium, Ricomagus), n. de l. Riom (Puy-de-Dôme), séjour des anciens ducs d'Auvergne, patrie de Grégoire de Tours et d'Anne Dubourg ; Riom (Cantal).

Rióuma, v. roumia.

rioumet, v. riéusset.

Rioun, v. Enrioun.

RIOUN (rom. Rion, b. lat. Rionis, Riomis, Ryomis, Rihomis), n. de l. Rion (Landes) ; Rions ou Rioms (Drôme, Gironde) ; Ruoms (Ardèche.

Riound, v. redoun, round.

Rioundet, Rioundèu, v. redounet.

rioundin, v. roundin.

riounet, riousset, v. riéusset.

riouto, v. redorto.

RIOUSTA, **ROUESTA** (m.), v. a. Rader, raser une mesure comble, en Gascogne, v. randa, rasouira ; assujettir plusieurs pièces de bois au moyen de contre-fiches. Rioste, ostes, osto, oustan, oustas, oston.

RIOUSTA, **RIOUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. et Radé, ée. Téulisso rouestado, toiture appliquée sur des lattes, toit à tuile vue. R. riost, riosto.

RIOUSTADO, **ROUESTADO** (m.), s. f. Travée, v. quersado. R. riosto.

RIOUTOUS, **OUSO** (rom. riotoz, osa), adj. Hargneux, querelleur, euse, v. bregous. PROV. Chin rioutous a toujour l'auriho macado. R. rioto.

RIPAIA, **RIPALHA** (l.), **ARRIPALHA** (g.), v. n. Faire ripaille, v. ribouteja. Ni nou meten cartos en ma Que pèr ripalha l'endouma. P. GOUDELIN. Lous que pihagnon e qu'arrison Tout en arripalha. G. D'ASTROS. R. ripaio.

RIPAIO, **RIPALHO** (l.), **REPALHO** (lim.), **RIFALHO** (g.), (fr. rifler, bâfrer), s. f. Ripaille, v. gaudeàmus, repeissudo, revòbis, tripado. Faire ripaio, faire ripaille. Qu noun a ges d'argènt fa marrido ripaio. G. ZERBIN. PROV. Après la ripaio La paio.

RIPAIRE, s. m. Bambocheur, v. riboutaire. R. ripaia.

Ripalhen, ripalhèro, v. rapaioun.

Ripalory, v. ribeiròu.

RIPERT (tud. Ricbert, b. lat. Richbertus), n. p. Ripert, De Ripert, Rippert, Ripéry, noms de fam. provençaux.

Ripla, v. rebla.

ripla, riplet, v. ribla, riblet.

riple, v. rible.

riplou, v. rebloun.

riplounalho, v. reblarié.

ripo, v. rispo.

riposto, v. resposto.

ripounso, v. responso.

RIPOUPÈIO (du fr.), s. f. Ripopée, en Languedoc, v. chauchimèio.

Ripousta, v. respousta.

riproucha, v. reproucha.

RIQUE (rom. ric, riche), n. p. Rique, nom de fam. prov. dont le fém. est Riqueto. R. riche ou rico.

Riquesso, v. richesso.

RIQUET (it. Arrighetti), n. p. Riquet, Riqueti ou Riquetty, famille noble de Marseille, originaire des Basses-Alpes, qui acquit le fief de Mirabeau (Vancluse) en 1570. Le célèbre orateur de ce nom appartenait à cette maison. Il y a aussi les Riquet languedociens, d'où est issu Pierre-Paul Riquet, de Béziers, ingénieur du canal du Languedoc, anobli par Louis XIV sous le titre de marquis de Caraman. R. Enriquet ou Rique. Riquet, aphér. lang. de criquet.

RIQUETEJA, v. n. Faire de petits repas de gala. R. riqueto.

RIQUETO, s. f. Collation, rafraîchissement, en Languedoc, v. couroulage, gauchuegno ; pour roquette, v. rouqueto. Mès ounte es aro la riqueto Que jamai nou brullèc souqueto ? P. GOUDELIN. Vous remembras nosto riqueto I bord dóu Lez ? L. ROUMIEUX. R. friquet, eto.

RIQUÈU, n. p. Riqueau, nom de fam. prov. dont le fém. est Riquello et les dim. Requelet, Requeleto. R. Rique.

RIQUIÉ, **RICHIÉ** (a.), (fr. Richer), n. p. Riquier, Requier, Richier, De Richéry, noms de fam. méridionaux. Guiraud Riquier, ancien troubadour de Narbonne.

Riquiqui, v. requiqui.

RIRACHOUN, **RICHOU** (g.), s. m. Petit rire, v. richoun, risoulet. R. rire.

RIRE, **REIRE** (rouerg.), **RISE** (l.), **ARRIRE**, **ARRISE** (g.), **RIDE**, **ARRIDE** (b.), **RI** (Menton), (rom. rire, arrider, cat. riurer, port. rir, esp. reir, it. lat. ridere), v. n. Rire, v. bascala, escacalassa, escarcaia, esclafi ; sourire, v. richouneja, sourrire ; railler, plaisanter, v. galeja ; plaire aux yeux, v. agrada ; frémir, commencer à bouillir, v. brounzi ; onduler sur les galets, en parlant de l'eau, v. afloura ; montrer la corde, en parlant d'une étoffe ; montrer les dents, en parlant d'un animal en rut, v. regagna. Rise, rises, ris, risèn, risès, rison, ou (m. d.) riéu, ries, ris, rian, rias, rien ou rion (niç.), ou (rouerg.) réisi, eises, ei, etc. ; risiéu, risièi (l.), risioi (l. g.), risiò (lim.) ; riguère, riguèri (m.), [?]issèi (lim.) ; rirai, rirèi (l. g.), arrirèi (bord.), riderèi (b.), ras, ra, etc. ; ririéu ; rise, risen, risès ; que rigue ou rìgui (m.), igues, igue, iguen, igués, igon, ou (l.) rìgui, igos, igo, igan, igas, igon ; que riguèsse ou riguèssi (m.) ; risènt, arrident (b.). Ama de rire, aimer à rire ; e vague de rire, rise que riras, et de rire ; rire d'auriho, rire sous cape ; rire que d'uno gauto, rire dóu bout di dènt, rire du bout des dents, ricaner ; rire sus la figuro de quaucun, faire à quelqu'un un sourire faux ; rire emé lis ange, rire aux anges, rire seul, paraître en extase ; rire soulet, rire seul, sans sujet ; rire dóu fum, rire à tout propos ; rire coume un ascla, coume un fòu, coume uno tacho, rire comme un fou ; farié rire li mort, li pèiro, il ferait rire un tas de pierres ; n'i'a pèr rire, il y a sujet de rire ; es pas de rire, ce n'est pas drôle, c'est grave ; tout ié ris, il est tout riant ; ris que gafo, il a un rire forcé, il ricane ; ris que quand trono, il ne rit jamais ; sedo que ris, soie qui s'éraille ; l'oulo ris, la marmite frémit ; l'aigo ris sus la ribo, l'eau affleure le bord ; quand acò vòu rire, quand la fortune est favorable ; acò sara lou jour que riren tant, se dit d'un jour qu'on espère, d'une vengeance attendue ; faire rire li gènt, apprêter à rire ; se gatiha pèr rire, se chatouiller pour se faire rire ; es pèr rire, c'est pour rire ; rises, ries ou arriés, tu veux rire ; me riguèron contro, ils me sourirent ; riran, riròu (l.), on rira ; rigues pas, ne ris pas ; rigués pas, rigas pas (l.), ne riez pas ; en risènt, en arrise (g.), en riant. PROV. Trop rire fai ploura. — Quau a mau noun pòu rire. — Fibo que ris plourara lèu. — L'on ris de ço que l'on counèis pas. — Bèn rira quau rira lou darrié. — Tant que riras, Noun mouriras. — Au-mai sias, au-mai risès, ou (m.) Au-mai sian, Au-mai rian. — Noun te fises d'aquéu que ris davans que parle. — Lou que ris toujour Troumpo nuech e jour. SE RIRE, S'ARRIRE (g.), v. r. Se rire, se moquer, rire, v. trufa (se). Fai pas que se rire, il rit toujours ; se ris, on rit ; l'un se plouro, l'autre se ris, l'un pleure, l'autre rit ; s'en rire, se n'en rire, s'en moquer ; s'érailler, v. enrire. PROV. Tau se ris dis autre que saup pas qu ris d'éu. — Tau se ris de soun vesin Qu'a la siéuno pèr camin.

RIS, **RI** (lim.), **RIGUT** (l.), **ARRIGUT** (b.), part. et adj. Ri. M'a ris, elle m'a souri.

RIRE, **REIRE** (rouerg.), **RISE** (l.), **ARRIDE** (b.), (rom. port. rir), s. m. Rire, action de rire, v. cacalas, escarcaiado, riado ; sourire, v. riset. Creba, peta ou s'espóuti dóu rire, crever de rire ; faire bouqueto de rire, sourire ; ploura dóu rire, rire aux larmes ; faire lou rire dóu chin, ricaner. PROV. Rire de chin, que mord en risènt. — Rire de chin passo pas li dènt. Faire un bèu rire, un brave rire, uno partido de rire, uno bosso de rire, rire beaucoup ; faire uno pèu de rire, un sadou de rire, rire à ventre déboutonné ; oh ! que rire ! comme on a ri ! oh ! que rire que faguerian ! comme nous rîmes ; rire de marchand, rire du bout des lèvres ; rire de gauto, rire sardonique. S'esclafiguè d'un rire A se leissa rauba tout ço qu'avié de dènt. M. DECARD. PROV. Lou rire vau mai que la

lano, disié aquéu que toundié sa femo em' ùni ciséu de bos. R. rire 1.

Ririòu (filet), v. reirìou.

ririòu (interj.), v. irìou.

ririòu pour riran (ils riront), en Rouergue.

RIROUCHIA, v. n. Rioter, dans les Alpes, v. richouneja. R. rire.

RIS, **ARRIS** (m.), (rom. ris, riz, cat. riz, esp. arroz, it. riso, angl. rice, lat. oriza), s. m. Riz, plante et grain. Ris de mil, millet écorcé qu'on met à la soupe en guise de riz, dans le Rouergue ; ris de paret, orpin brûlant, v. rasin de téulisso ; ris bastard, orpin à feuilles épaisses, v. cachin-cachet ; ris fèr, ris sóuvage, orpin blanc, v. rasinet ; ris à l'amelo, ris à l'amande, plat traditionnel que mangent les juifs du Midi dans leur carnaval qu'ils appellent Pourim ; soupo de ris, potage au riz, riz au lait ; i'a de ris au tian, il y a du grabuge ; crèisse coume lou ris à l'oulo, croître à vue d'œil. PROV. La femo e lou ris En aigo flouris, comme le riz vit dans l'eau, la femme ne doit pas boire du vin ; c'est pourquoi on dit aussi : l'aigo fai veni poulit.

RIS, **RI** (d.), **RISE** (rh.), **ARRISE** (g.), **ARRIDE** (b.), (rom. ris, ri, cat. ris, esp. port. it. riso, lat. risus), s. m. Ris, rire, v. rire 2. Ris d'aigo, eau peu profonde qui gazouille sur les galets, v. risènt ; moun amo es en ris, mon âme est en joie ; li Jo, li Ris e li Plasé, les Jeux, les Ris et les Plaisirs, divinités qui figuraient à Aix dans la promenade du Guet, lors de la Fête-Dieu. Un ris sus sa bouco varaio. A. LANGLADE.

RIS, n. de l. Ris (Hautes-Pyrénées, Puy-de-Dôme) ; Rissy, nom de fam. provençal.

Ris (il rit), v. rire.

ris (t. de marine), v. rit.

ris (rien), v. res.

RISADO, **RIADO** (m.), (esp. port. risada, it. risata), s. f. Risée, éclat de rire, v. cacalas ; moquerie, v. risèio, trufo. La miéu cosso pelado Meme dai plus beat m'atirèt li risado. J. RANCHER. Faire sa riado de, faire sa risée de ; n'en faguèron si riado, ils en firent leurs risées ; n'an fa de riado, ils en ont ri aux éclats ; èstre la riado, être la risée. Dei Vau-Riassen devendren la risado. A. CHASTAN. PROV. Uno bono riado vai touto en sang. R. rise, rire.

RISADO, s. f. t. de marine. Risée de vent, augmentation subite et momentanée du vent. R. rit.

RISAIO, **RISALHO** (d.), **RIAIO**, **RIDAIO** (m.), (cat. rialla), s. f. Chose risible, risée, moquerie, v. escàfi, raio. R. rise, rire.

RISARÈU, **RISERÈU**, **ELLO**, s. Celui, celle qui rit toujours, v. risoulet. Que risarèu ! quel rieur ! Chimarra, risarèu, afama de poutoun. R. MARCELIN. R. risèire.

RISARIÉ, s. f. Magasin de riz, à Marseille. R. ris.

RISASSO, **RIASSO** (m.), s. m. Grand éclat de rire, v. cacalas ; Ryasse, nom de fam. auv. A fa faire proun de fes la riasso à sei legèire. F. VIDAL. R. ris, ris.

RISCA, **RESCA** (rh.), (it. risicare), v. n. et a. Risquer, courir le risque ; exposer à un risque, v. arrisca, amara. Risque ou rìsqui (l. m.), isques, isco, iscan, iscas, iscon. Risques rèn, tu ne risques rien ; o, risco, oui, il y a danger ; risco bèn, idem ; en riscant, en risquant ; risca lou tout pèr lou tout ; risca lou paquet, risquer le paquet ; a risca sa pèu, sa vido, a riscado sa vido (l.), il a risqué sa vie. PROV. Quau noun risco noun pren pèis. — Quau rèn noun resco, Rèn noun pesco. — Quau risco rèn gagno rèn. — Risco rèn n'en faguè dous. R. risque.

RISCABLE, **RISCAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO**, adj. Qu'on peut risquer, chanceux, euse, v. asardous. R. risca.

RISCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui s'expose, qui risque, v. asardous. R. risca.

RISCLADO, s. f. Pierrée, rangée de pierres en forme de V, destinée à diriger le cours d'une rivière et à amener le poisson dans la nasse, v. rascasso. R. riscle, arescle.

Riscle, v. arescle.

RISCLE, n. de l. Riscle (Gers).

RISCO, **RESCO** (rh.), s. f. Risque, v. risque plus usité. A la risco ! à la risco ! V. GELU. N'en vole plus courre la risco. J. DÉSANAT. Pèr tau de fuge aquelo risco. D. SAGE. R. risca.

Risco-rasco, v. ringo-rango.

RISCOUS, **ARRISCOUS**, **OUSO** (it. rischioso), adj. Riscable, où il y a du risque, hasardeux, chanceux, euse, v. dangeirous. Toun imour es trop arriscouso, T'en vendra mau quauque matin. C. BRUEYS. PROV. Lou counsèu de dous Es riscous. R. risque, risco.

Risda, v. rida.

risdèl, v. ridèu.

risdo, v. rido.

rise (ris, rire), v. ris.

rise (je ris), v. rire.

RISE (gr. ῥιζα), s. f. Racine, en Rouergue, v. rais, racino.

RISÈIO, **RISÈO** (l.), (du fr.), s. f. Risée, v. risado. Servi de risèio, être la risée. L'autre, tout en risèio, li ajusto. F. VIDAL.

RISEJA, v. n. Rire un peu, v. richouneja ; gazouiller, affleurer, en parlant d'une eau peu profonde, v. rire. L'eigueto di valat Autant qu'eici risejo claro. R. MARCELIN. R. ris.

RISÈIRE, **RIÈIRE** (m.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Rieur, euse, v. risoulet. Aquelo damisello es forço riserello, riseiris (m.), risèiro (l.), cette jeune personne est très rieuse. Quant au plouraire, es un bestiau E lou risèire un materiau. C. BRUEYS. Tóuti lou couneissien, lou bon-ome risèire. L. ROUMIEUX. De la mar bluio, riserello, Semenon lou linde mirau. S. LAMBERT. De riserèlli charradisso. M. GIRARD. R. rise, rire.

RISÈNT, **RIÈNT** (a. m. niç.), **RISENT** (l.), **ARRISENT** (g.), **RIDENT**, **ARRIDENT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. rident, it. ridente, lat. ridens, entis), adj. Riant, ante, v. arrisela. D'un biais risènt, d'un air riant ; figuro risènto, visage riant ; de risèntis idèio, des idées riantes.

RISÈNT, **RISENT** (l.), s. m. Eau qui vient affleurer sur le bord, onde miroitante, clapotis, v. ris. Un risènt d'aigo, une petite nappe d'eau, un filet d'eau ; li risènt de la mar, le clapotis des flots, les sourires des flots (Eschyle). La luno i risènt se miraio. C. BLAZE. Car s'avanço au risènt sei bouco avido, e palo, S'enfuge l'aigo lindo e s'esperde autant-lèu. A. CROUSILLAT. R. risènt 1.

Riserèu, v. risarèu.

rises, plur. lang. de rise.

RISET, s. m. Haricot riz, variété de haricot à grain blanc très petit, v. favoun. Faiòu riset, haricot-riz nain. R. ris.

RISET (rom. rizet), s. m. Sourire, léger rire, v. richoun, sourrire. Rire de soun riset, rire de contentement. R. riset.

RISETO, **RISERETO**, s. f. t. de nourrice. Rire d'enfant, v. bouqueto. Faire riseto ou risereto, faire risette, sourire. Vau prene lei sóumbrei draiòu Ounte finisson lei riseto. J. VIGUIER. Fai riseto à l'enfant, l'enfant ié fai riseto. AD. DUMAS. R. riset.

RISIBLAMEN, adv. D'une manière risible. R. risible.

RISIBLE, **RESIBLE** (rh.), **RISIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. risible, it. risibile, lat. risibilis), adj. Risible ; ridicule, v. drole. Sies risible, tu es drôle.

RISIERO, **RISIÈIRO** (l.), s. f. Rizière, champ de riz. R. ris.

Risino pour rousino.

RISO, s. f. La Rise, rivière du département de l'Ariège, v. Ariso.

RISOLO, **REISORO**, s. f. Châtaigne rôtie, en Dauphiné, v. afachado, brasucado, iròu, roustido ; pour filet de pêche, v. reissolo. R. rissolo, raviolo.

Rison (ils rient), v. rire.

risou pour eirissoun.

risou, v. risoulet.

RISOUL, n. de l. Risoul (Hautes-Alpes).

RISOULA (fr. rissoler), v. a. Faire rôtir des châtaignes dans une poêle percée, v. rousti. Risole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. risolo.

RISOULADO, **RISOULA** (d.), s. f. Quantité de châtaignes qu'on fait rôtir à la fois, v. castagnado. R. risoula.

RISOULEJA, **RISOUREJA** (m.), **RISOULIA**, **RICHOUIA** (a.), v. n. Sourire, rioter, v. richouneja. Risouleje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (a. m.) risouliéu, iés, ié, ian, ias, ien. E peréu aman li vihado Ounte venès risouleja. T. AUBANEL. Dous plours, dirias dous peses, Me risoulejon à cado el. A. MIR. E las randuros risoulejon De nisouns e de pignèls blancs. L. DE RICARD. R. risoulet.

RISOULÈNT, **RISOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Riant, souriant, ante, v. risènt. Risoulènto en cantant, l'aime, Lèngadouciano. CAPITELLO. R. risouleja.

RISOULET, **ARRISOULET** (b.), s. m. Petit sourire, sourire gracieux, v. sourrire. Soun risoulet, sèmpre gracious. S. LAMBERT. Ti péu d'or, toun front blanc, toun risoulet mi-L. ROUMIEUX. [gnoun. De quauque arrisoulet ounouro mas cansous. BORDEU. R. rise, ris.

RISOULET, **RISOURET** (m.), **RISOURÈL** (querc.), **RISOULIÈ**, **RISOUIÈ** (l.), **RISOUT** (lim.), **ETO**, **IÈIRO**, **OTO**, adj. et s. Souriant, ante ; qui rit facilement, v. arrisoi, risarèu ; Reissolet, nom de fam. provençal. Chato risouleto, jeune fille rieuse. Fau proun la risouleto, Cante à tout bout de champ. M. DE TRUCHET. L'aubo dóu jour se lèvo risouleto. A. CROUSILLAT. Quito sa mino risoulièiro. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Uno filho risoulièiro, Un camp près d'uno ribièiro, Un plantiè loung dau cami Fan toujour marrido fi. Risoulieiret, eto, dim. lang. de risouliè, ièiro. R. risèire.

RISOULETO, **RINSOULETO** (rh.), s. f. Ce qui s'épanche d'un verre de liqueur, le bain de pied. Qu'à l'Elicoun moun goubelet Pogue faire la rinsouleto. P. BONNET. R. risoulet.

RISOULIERO, **RISOULIÈIRO** (l.), **RESOULÈIRI** (for.), s. f. Poêle à rôtir les châtaignes, v. sartan castagniero. Fa la risoulièiro, rire. R. risolo.

Risoulo, v. rousello.

RISOUN, n. p. Rison, nom de fam. mérid. R. eirissoun.

RISOUNO, s. f. La Risone, affluent de la Drone (Dordogne). R. Riso.

RISPA (lat. ruspari, fouiller, gratter), v. n. et a. t. de moulin à huile. Remettre avec la pelle sous la meule la pâte des olives écrasées.

RISPA, **RISPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Saisi ou roidi par le froid, v. enregouï. R. rispo 2.

RISPADO, s. f. Pelletée, v. palado. Uno rispado de caliéu. A. VILLIÉ. R. rispo.

RISPAIRE, s. m. Celui qui est chargé de la mouture des olives, dans un moulin à huile, v. bourrèu, mouleiroun, peissèire. R. rispa.

RISPÈT, s. m. Renoueur, en Languedoc, v. adoubaire.

RISPETO, s. f. Petit vent froid, v. biset, respihoun. E la rispeto qu'anounciavo Qu'arrivavo à grand trin l'ivèr orre e mourru. A. ARNAVIELLE. R. rispo.

RISPO (fr. ripe, ratissoire), s. f. Pelle à feu, pelle de fer, v. ferrasso, paleto ; crémaillon, v. cremascloun. R. rispa.

RISPO, **RIPO** (d.), (rom. rips, pointe, aiguillon, tranchant ; gr. ῥιπή, souffle impétueux), s. f. Vent glacé, bise froide, v. aguieloun, cisampo ; chat-huant, femme méchante, v. cahus ; mauvaise bête, v. rosso ; Rispe, nom de fam. languedocien. Faire la rispo, siffler d'une voix stridente. A coume moussu Rispo, manjo de tout, dicton usité au 16e siècle. La rispo cevenolo aura ges de vertu. A. ARNAVIELLE.

Rispouesto, v. resposto.

RISPOUN, **RISPOU** (l.), s. m. Petite pelle à feu, spatule, v. paletoun ; pour crampon, v. rampoun. R. rispo.

RISPOUS, **OUSO**, adj. Venteux, qui est à la bise, v. aurous. Pèr l'aire afresquit e rispous. A. ROQUE-FERRIER. R. rispo.

RIS-QUAND-GAGNO (qui rit quand il gagne), nom de lieu au quartier de Pan-Perdu, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

RIS-QUAND-PLÒU, **RIS-QUAND-PLÈU**, (lim.), (qui rit quand il pleut), s. m. Personne morose, espèce de sobriquet.

RISQUE, **RISC** (l. niç.), **ARRISQUE**, **ARRISC** (g.), **RISCO** (m.), (rom. rezegue, cat. risc, arrisc, port. risco, esp. riesgo, it. rischio, risico, b. lat. riscus, risigus), s. m. Risque, hasard, v. asard, risco. Avé 'n risque sus un bastimen, avoir des fonds sur un navire ; au risque, au risc, à l'arrisc, au risque ; à l'arrisc ! à tout risque ; à si risque e peril, à ses risques et périls ; fau courre lou risque, il faut courir le risque. Noun a sai-que courrit coumo iéu tant de risc. D. SAGE.

Rissau, v. resau.

rissè (lim.), rissèc (g.), pour riguè (il rit), v. rire.

RISSOL, s. m. Rossolis à feuilles rondes, drosera rotundifolia (Lin.), plante, v. endervo, tarbero. R. ris ? Rissolo, v. reissolo ; rissolo, v. raviolo ; rissoulié, v. reissoulié.

RISTAIRE, s. m. Peigneur de chanvre, v. penchinaire. R. risto.

RISTANTUR, **OURISTANTUR** (l.), s. m. Olibrius, v. marjasso.

RISTO, **RISTRO**, **RITO** (d.), (esp. ristra, glane), s. f. Chanvre peigné, le chanvre le plus fin, la fleur, le choix, v. cor, flèco, peso ; le dessus du panier, v. flour ; t. de caresse, en Dauphiné ; morue à la sauce aux câpres, v. raito. Sarias moun Diéu, sarias ma rito, Si m'ispiràvei de l'Egito. A. BOISSIER. R. listro.

RISTOULAS, **RISTOURAS** (a.), (rom. Ristolas, Ristollas, Ristoras, b. lat. Ristolatium), n. de l. Ristolas (Hautes-Alpes).

RISTOUN, s. m. Quenouillée de chanvre peigné, v. blestoun, coulougnoun, trachèu. R. risto.

RISTRE, **RISTE** (l.), **REISTRE** (m.), s. m. Reître, sorte de capote semblable à celle que portaient les reîtres, v. balandrano, mantèu. Tèn moun ristre, tèn moun capèu. G. ZERBIN. Moun ristre iéu pourtabo, E me disèc : Augié, ristre nou te cal ges, N'ajos pas pòu de plèjo, e nou plóura d'un mes. A. GAILLARD. Iou mi sèmblo vezer intrar timbous, timballos, Vioulouns et rebequets, reistres et vertegallos. LA BELLAUDIÈRE. Ce mot, qu'on dérive

de rèitre, pourrait aussi être conféré avec le v. fr. théristre, b. lat. theristrum, gr. θἐριστρον, grand voile de femme.

RIT, **RIS** (fr. ride, lat. rictus, trou), s. m. t. de marine. Ris, œillet d'une voile, bande de toile à œillets, v. tasseiroun. Prene un rit, prendre un ris, raccourcir la voile d'un ris. Mete la barro au vènt, prengues pas ges de rit. F. P. Cau dounc, fort e sage, à touto ouro Èstre lèste à prene de rits. B. FLORET.

RIT, **RITE**, s. m. Canard, en Rouergue, v. canard, guit. Rit bastard, canard mulâtre. R. rito.

Ritche, ritge, v. riche.

ritchounè, v. risoulié.

RITE (esp. port. it. rito, lat. ritus), s. m. Rite, coutume, cérémonie. Unis Ouro dóu rite d'Ais, un livre d'Heures selon le rite d'Aix.

RITETO, **RITOUNO**, s. f. Petite cane, v. anedo. R. rito.

RITME (rom. rim, lat. rhythmus), s. m. t. sc. Rythme. Lou tambourin marco lou ritme de l'èr canta pèr lou galoubet. F. VIDAL. Petit Catechisme gascoun, hèit en rithme, titre d'un catéchisme rimé de l'abbé d'Astros (1648). Diego de Campo, chancelier de Castille (1218), cite, parmi les éloges qu'il fait de divers peuples, « Provinciales in rithmis », les Provençaux pour les rythmes.

RITMI, **RITMIC** (l. g.), **ICO** (rom. rithmic, rithimic, cat. ritmic, esp. it. ritmico, port. rhytmico, lat. rhythmicus), adj. Rythmique. Lou balans toumbarèu e la copo ritmico de tal o tal ancian. F. MISTRAL.

RITO, **TIRO** (suisse burita), s. f. Cane, femelle du canard, en Languedoc, v. anedo, cano, quito, tiro ; t. de caresse, en Dauphiné, ma chérie, v. risto. La rito dins l'estang fourfoulho e refourfoulho. C. PEYROT. Rito n'est peut-être que la corruption d'anedo.

Rito pour rato (quenotte), en Limousin.

rito (chanvre), v. risto.

RITORT, s. m. Le Ritord, rivière du Dauphiné, v. Riéu-Tort. R. riéu, tort.

RITOU, **TIROU**, s. m. Petit canard, en Languedoc, v. anedoun, tiroun, touset. R. rit.

Ritou (recteur, curé), ritour, v. reitour.

ritounalho, ritouneja, v. reitouraio, reitoureja.

ritournello, v. retournello.

RITUAU, **RITUAL** (l.), (cat. esp. port. ritual, it. lat. rituale), s. m. Rituel. Le Nouveau Testament vaudois, manuscrit provençal de la bibliothèque de Lyon, est suivi d'un rituel vaudois Riu, v. riéu ; riuchei, v. reüssi ; riuello, v. rousello ; riul, v. riéu ; riule, v. riéule ; riule pour fèbre ; riussèu, v. riéussèu.

RIVA, **RIULEYA** (b.), v. n. Ruisseler, en Périgord, v. rajoula, regoula. En bouissant sa gauto que rivavo. A. CHASTANET. Ei uno fount que n'en rivo pas de l'aigo claro. ID. R. riéu.

RIVACHOUN, **RIVACHOU** (viv.), **RIVATÈL**, **RIBATÈL** (l.), (esp. riachuelo, port. riacho), s. m. Petit ruisseau, ruisselet, v. rajoulet, regouloun, requet, riéusset, rivet, valadoun. L'autre jour, me permenave Tout-de-long d'un rivachou. CH. POP. VIV. Al bord d'un ribatèl. C. PEYROT. R. rivet, riéu.

Rivairal, rivairiel, v. ribeirés.

rivairenc, v. ribeiren.

RIVALISA, **RIBALISA** (l. g.), (cat. port. rivalisar, esp. rivalizar, it. rivalleggiare), v. n. et a. Rivaliser, v. mousqueja. Lou rivaliso, il rivalise avec lui. Lou couquin vòu faire la guerro Pèr rivalisa lou diéu Mars. M. DE TRUCHET. R. rivau.

RIVALITA, **RIBALITAT** (l. g.), (cat. rivalitat, it. rivalità, esp. rivalidad, lat. rivalitas, atis), s. f. Rivalité, v. mousco, piquiero.

RIVARÈU, s. m. Ruisselet, en Périgord, v. rivoulet. R. riva.

RIVAU, **RIBAU** (b.), **RIVAL**, **RIBAL** (l. g.), **ALO** (rom. rival, ala, cat. esp. port. rival, it. rivale, lat. rivalis), s. et adj. Rival, ale ; émule dans un jeu public, v. fraire ; Rival, Rivalz, Rivaz, noms de fam. méridionaux. Crési que véu eici moun ilustre rivau. E. PÉLABON. Ma rivalo se facho De nuech e de jour. C. BRUEYS. Deux célèbres peintres toulousains ont porté ce nom : J.-P. Rivalz et son fils Antoine Rivalz (1667-1735).

RIVAU, **ARRIBAU** (b.), **RIBAL** (querc.), (b. lat. rivale), s. m. Cours d'eau, en Forez, v. riau ; rivage, v. ribage. R. riéu, ribo.

RIVAUGUIÉ, n. de l. Rivauguier, près Cotignac (Var). R. riéu, auguié.

Riveiren, enco, v. ribeiren, enco.

rivèri, v. ribiero.

RIVET, **RIBET** (l.), **ARRIBET** (b.), **REVET**, **RIÉUET**, **ARRIÉUET** (g.), **ARRIÉUSET** (b.), (rom. rivet, cat. riuet, it. rivetto), s. m. Petit ruisseau, v. rajeiròu, rivachoun ; vallon, en Béarn, v. valoun ; tourbillon d'eau, dans l'Ariège, v. revòu ; Rivet, nom de fam. languedocien. Roussignol qui gourgueies Près d'aquet arribet. J. HATOULET. Prenent la fresco au loung déus arribets. GASSION. R. riéu.

RIVET, **RIBET** (l. g.), (esp. ribete, bord), s. m. Trépointe d'un soulier, v. trepouncho ; margelle d'un puits, v. releisset. Lou rateiròu ié trèvo, e niso Sus lou rivet. M. GIRARD. Aviéu pausa moun saquet sus lou rivet d'aquéu pous. ARM. PROUV. R. ribo.

RIVETA, **REVETA** (rh.), (rom. rivar, lat. ribetare, revenir), v. n. S'épancher dans une fausse direction, s'extravaser, couler doucement, distiller, v. regala, repissa. R. rivet 1.

RIVETA (esp. ribetear, border), v. a. Mettre la trépointe à un soulier, v. trepougne. R. rivet 2.

RIVÈU (rom. Rivel), n. de l. Rivel (Aude).

Rivié, v. Ribiés.

rivièiro, riviero, rivieirolo, v. ribiero, ribeirolo.

rivouerto, v. redorto.

RIVOUCÈU, **RIVOUCÈL**, s. m. Le Rivocel, affluent de l'Aude.

RIVOULET, **RIÉUÈL** (g.), (angl. rivulet, it. rivolo, lat. rivulus), s. m. Filet d'eau, v. rajoulet, regoulet, rivarèu. R. riéu.

RIZAN, n. p. Rizan, n. de fam. méridional.

RO, **ROC** (l.), **ROUOC** (rouerg.), **ARROC** (g.), (rom. cat. roc, it. rocco, b. lat. rochus, roccus, gr. ῥώξ, escarpement), s. m. Roc, masse de roche, v. roco, roucas, ranc ; t. du jeu d'échecs, tour, v. tourre ; Le Roc (Lot), nom de lieu. Ro viéu, roche vive, pierre froide, calcaire dur ; ro mort, roche schisteuse, glaise ; basti sus lou ro, bâtir sur le roc ; clar coume d'aigo de ro, clair comme eau de roche ; Nosto-Damo dóu Ro, Notre-Dame du Roc, à Castellane. PROV. Vièi coume un ro. Les Roquelaure, de Gascogne, portent dans leur blason trois rocs d'échiquier.

RO, **ROC** (l.), (rom. Roc, esp. port. Roque, it. Roco, b. lat. Rochus), n. d'h. Roch, v. Rouquet ; nom de fam. lang. Sant Ro, saint Roch, né à Montpellier vers 1295, mort vers 1327, patron des cordiers et des peigneurs de chanvre ; erbo-de-sant-Ro, inule dysentérique ; pan de sant Ro, pierre, roc ; dounarié la pèsto à sant Ro, se dit d'un médisant. Saint Roch est invoqué en temps de peste ; arraparié, empourtarié la pèsto à sant Ro, se dit d'un homme cupide ; se quiton pas mai que sant Ro 'mé soun chin, c'est saint Roch et son chien. Selon la légende, saint Roch, retiré dans un bois et atteint de la peste, fut découvert et secouru par un chien ; sant Ro ris, auren pas la pèsto, se dit d'un enfant qui allait pleurer et qui rit soudain ; lou troubaire Ro, Hippolyte Roch, poète languedocien de Montpellier (1801-1872). PROV. LIM. Pèr

sent Roc, Fielo counoul gros. — Mas que vejo pèr sent Roc Lous pelous d'un port de roc, pourvu que j'aperçoive à la saint Roch les châtaignes à la portée d'un jet de pierres, cela suffit.

ROB (cat. esp. it. rob, ar. raub), s. m. Rob, médicament dépuratif.

Robache, v. ravage.

robai, v. rabai.

robalo, v. rebalo.

robas, v. rabas.

robat, v. rabat.

robatge, v. ravage.

robeiròu, v. ribeiròu.

robeja, v. rabeja.

robié, v. rabié.

robina, v. rabina.

robla, v. rabla.

roble, v. rouble.

robo (rave), v. rabo.

robo (robe), v. raubo.

robola, v. rebala.

robolec, v. rabalec.

robostina, v. roustina.

robouchouna, v. rabouchouna.

robusa, v. rabusa.

robuste, v. roubuste.

roc (roc), v. ro.

roc (rot), v. rot.

roc, oco (rauque), v. rau, auco.

roca, v. raca.

roçado, v. raçado.

rocalho, v. racalho.

rocambòlo, v. racambolo.

ROC-ARPIN, n. p. Rocarpin, nom de fam. prov. R. roc, aupin.

Roceja, v. raceja.

rocha, v. arracha.

rochè, v. roucas.

ròchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, indic. du v. roucha.

rocho, v. roco.

ROCHO, **ROUECHO** (m.), (rom. rocha, roja, rouge), s. f. Tannée, motte de tan, tan mêlé de chaux, v. mouto, rusco ; pour roche, v. roco. R. rouge.

ROCHO-ABIHO, n. de l. Roche-Abeille, en Limousin.

ROCHO-BLANCHO, n. de l. Roche-Blanche, cime des Basses-Alpes (3,193 mètres).

ROCHO-BLOUINO (b. lat. Rocha Blavona), n. de l. Rochebloine (Ardèche). R. Roco-Blavo.

ROCHO-BRUNO, n. de l. Roche-Brune, cime des Hautes-Alpes (3,324 mètres).

ROCHO-CHOUARD (b. lat. Rupes Cavardi), n. de l. Rochechouart (Haute-Vienne), ancienne vicomté qui a donné son nom à une ancienne et illustre famille limousine.

ROCHO-CLAUSO, n. de l. Roche-Close, près Seyne (Basses-Alpes).

ROCHO-COULOUMBO, n. de l. Roche-Colombe (Ardèche). R. rocho, couloumbo, ou couloumba.

ROCHO-FAURIO, s. f. La Roche-Faurio, cime des Hautes-Alpes (3,716 mètres). R. roco, faurié.

ROCHO-GUDO (rom. Rocaguda, b. lat. roca ou rups acuta), n. de l. Rochegude (Drôme, Gard) ; nom de fam. méridional. Moussu de Rocho-Gudo, le contre-amiral de Rochegude, né à Albi, d'une famille originaire du Vivarais, auteur du recueil ro-man « le Parnasse occitanien » (Toulouse, 1819).

ROCHO-PAULO, n. de l. Rochepaule (Ardèche).

Roci, v. racioun.

ROCLO, n. de l. Rocles (Ardèche, Lozère).

ROCO, **ARROCO** (g.), **ROCHO**, **ROUECHO** (a. auv. lim.), (rom. roca, roqua, rocha, cat. esp. roca, port. rocha, it. rocca, roccia, b. lat. roca, rocha, sync. de rupica, selon Quicherat), s. f. Roche, roc isolé, rocher à pic, roc fortifié, v. ro, roucas ; dune, en Guienne, v. mountiho ; La Roque (Ariège, Gard, Pyrénées-Orientales, Vaucluse), Larroque (Haute-Garonne), Roques (Gers), La Roche (Drôme, Hautes-Alpes), noms de lieux ; Roque, Rocque, Roche, Laroque, Larroque, Delaroque, Delaroche, noms de fam. mérid. dont le dim. est Rouquet, Rouquetoun. Roco vivo, roche vive, nom sous lequel on désigne les granits, les grès et les calcaires compactes ; roco morto, nom sous lequel on désigne les calcaires qui se désagrègent et surtout les schistes ; pèis qu'a 'n goust de roco, poisson qui a un goût de marée ; Nosto-Damo de la Roco, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Jouques ; la Roco d'Anteroun, v. Anteroun ; la Roco de Dom, v. Dom ; lou troubaire Larroco, Jean-Paul Larroque, poète montalbanais du 18e siècle ; lou felibre Roco-Ferrié, Alphonse Roque-Ferrier, poète et romaniste languedocien, né à Montpellier en 1844. Roquemaure a pour armes « trois roches au chef de France ».

ROCO-AMADOU, **RECAMADOU** (lim.), (rom. Roquemador, Roquamador, b. lat. Roca Amatoria, Roca Amatoris), n. de l. Rocamadour (Lot), célèbre lieu de pèlerinage, qui tire son nom de saint Amadour, v. ce mot.

ROCO-AUTO, **ROCOS-AUTO** (Aix), **ROUCAUTO**, **ROUCHAUTO** (a.), (rom. b. lat. Rocalta), n. de l. Roque-Haute (Hérault) ; Roques-Hautes, ancienne commune des Bouches-du-Rhône ; Roche-Haute, Roucaute, noms de l. et de fam. méridionaux.

ROCO-BARBO (b. lat. Roca Barbola, Roca Barbara), n. de l. Roquebarbe, quartier du vieux Marseille, au point culminant de la ville.

ROCO-BAROUN, **RECABAROUN**, n. de l. Rocbaron, près Toulon (Var).

ROCO-BELIERO, n. de l. Roccabigliera (Alpes-Maritimes). R. roco, beliero.

ROCO-BELLO, n. de l. Rochebelle, près Alais (Gard).

ROCO-BLAVO, **ROCHO-BLAVO** (a.), (roche bleue), n. de l. Rocheblave, en Diois (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

ROCO-BRUN (rom. Rocabrun, b. lat. Rocabruni), n. de l. Roquebrun (Hérault). R. roco, bruno.

ROCO-BRUNO, **ROCHO-BRUNO** (a.), (rom. b. lat. Roccabruna, Rocabruna), n. de l. Roquebrune (Gard, Gers, Gironde, Var) ; Rochebrune (Drôme, Hautes-Alpes).

ROCO-BRUSSANO (b. lat. Rocca Brussana), n. de l. Roquebrussane (Var), qui se baptisa Roque-Libre en 1793.

ROCO-CERVIERO, **ROCO-CERVIÈIRO** (l.), (rom. Roca Serveyra, b. lat. Roca Cerveria, Cervaria), n. de l. Roque-Servière (Lozère). R. roco, cervié, iero.

ROCO-CESIERO, n. de l. Roquecézière ou Roque-Césière.

ROCO-CLINO, **ROCHO-CLINO** (a.), n. de l. Rochecline, dans les Alpes.

ROCO-COR (rom. Rocacorn, b. lat. Rupecornu), n. de l. Roquecor (Tarn-et-Garonne).

ROCO-COULOUMBIERO, n. de l. Roque-Colombière, près Goult (Vaucluse).

ROCO-COURBIERO, n. de l. Roche-Courbière, près Grignan, grotte souvent visitée par madame de Sévigné.

ROCO-COURBIN, **INO**, adj. et s. Habitant de Roquecourbe, v. sacradèl.

ROCO-COURBO, n. de l. Roquecourbe (Aude, Drôme, Tarn).

ROCO-DU (rom. Rocdun, Roquedun, b. lat. Rocadunum), n. de l. Roquedur (Gard). R. roco, duno.

ROCO-EINIÉ (b. lat. Rupes Ayneria, Aneria, de Leyneriis), n. de l. La Roque-Aynier (Hérault).

ROCO-ESPARVIERO, n. de l. Roquesparvière, près Saluces.

ROCO-ESTEROUN, n. ne l. La Roque-d'Estéron (Alpes-Maritimes).

ROCO-FAVOUR, **ROCO-FAVOU** (m.), n. de l. Roquefavour, près Aix, célèbre par le pontaqueduc qui y porte le canal de Marseille. Roco-Favour dérive selon les uns du lat. rups favoris, roche de la faveur, et selon les autres du lat. rupe favorum, roche des rayons de miel.

ROCO-FÈRO (b. lat. Rups Fera, roche sauvage), n. de l. Roquefère (Aude), dont les habitants sont dénommés Roco-Ferols, olos, v. moustardié ; Roquefure, près Apt.

ROCO-FICHO (rom. Rocaficha, lat. Rups Fixa), n. de l. Roquefiche, en Languedoc.

ROCO-FORT, **RECAFORT**, **RACAFORT** (rh.), **ROCO-FOUERT** (m.), **ROQUE-FORT**, **ROQUEHORT**, **ARROQUE-FORT** (g.), (rom. Rocafort, b. lat. Roca Fortis, Rups Fortis), n. de l. Roquefort (Aveyron), célèbre par son fromage ; Roquefort (Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Landes, Var) ; Rochefort (Gard), lieu de pèlerinage ; nom de fam. méridional. Li croto de Roco-Fort, les caves de Roquefort, où l'on emmagasine le fromage de ce nom ; lou roumanisto Roco-Fort, J.-B. Roquefort, auteur d'un « Glossaire de la Langue romane » (Paris, 1808).

ROCO-FOURCADO (rom. Rocaforcada, Roca Furcada, b. lat. Rocha Furcada), n. de l. Roquefourcade, près Gémenos (Bouches-du-Rhône) ; Roque-Forcade, près Villevieille (Gard).

ROCO-FOURCHA (rom. Rochaforchat), n. de l. Rochefourchat (Drôme). R. Roco-Fourcado.

ROCO-FOURTEN, **ENCO**, **ROCO-FOURTÉS** (l.), **ESO**, s. et adj. Habitant de Roquefort, v. lipo-cuié.

ROCO-FUEI, **ROCO-FUL** (l.), (b. lat. Rocafolium), n. de l. Roquefeuil (Aude, Gard, Hérault, Var).

ROCO-FUIOUSO, **ROCO-FOULHOUSO** (l.), n. de l. Roquefouillouse, en Languedoc.

ROCO-GIROUN (b. lat. Rupes Gironis), n. de l. La Roche-Giron (Basses-Alpes).

ROCO-GRAND, n. de l. Roquegrand, en Languedoc.

ROCO-LAURO (rom. Rocalaura, b. lat. Rocqua Laura), n. de l. Roquelaure (Gers), bourg qui avait titre de duché ; nom d'un quartier de la ville d'Albi. Lou marescau de Roco-Lauro, Antoine de Roquelaure, maréchal de France, mort en 1625. PROV. Soun coume li gènt de Roco-Lauro, Quau toco l'un, toco l'autre. R. roco, à l'auro.

ROCO-LONGO, n. de l. Roquelongue (Aude, Gard).

ROCO-MAIERO (rom. Roca Melicyra, b. lat. Roca Maleria, Meleria), n. de l. Roquemaillère, près Nimes. R. mèu.

ROCO-MARCOU (lat. Rups Mercurii), n. de l. Roque-Marcou, près Vitrac (Aveyron).

ROCO-MARTINO (rom. Rocamartina, b. lat. Rups Martina), n. de l. Roquemartine, près Eyguières (Bouches-du-Rhône). Alazaïs de Roco-Martino, épouse de Barral des Baux, chantée par le troubadour Folquet de Marseille.

ROCO-MAUREN, **RACAMAULEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Roquemaure. Coucoun roco-mauren, cocon de Roquemaure.

ROCO-MAURETO, n. de l. Roquemaurette, ancien château qui s'élevait à Sauveterre, près Roquemaure. R. Roco-Mauro.

ROCO-MAURÈU, n. de l. Roquemaurel, en Auvergne.

ROCO-MAURO, **RECAMAULO**, **RACAMAULO**, **ROCHO-MAURO** (viv.), (rom. Rocamaura, b. lat. Castrum de Rupemaura, roche noire), n. de l. Roquemaure (Gard), où mourut le pape Clément V (1314) ; Rochemaure (Ardèche) ; Roccamaura (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal. Capoun de Roco-Mauro, chapon de Roquemaure.

ROCO-MENGARDO (b. lat. Rupes Ermengarda), n. de l. Roquemengarde (Hérault).

ROCO-MIAUNO, s. f. Espèce de redingote, en Limousin.

ROCO-NEGADO (rom. Rocanegada, roche noyée), n. de l. Roquenégade, en Languedoc.

ROCO-PARTIDO (roche divisée), n. de l. Roquepartide, entre Beaucaire et Redessan (Gard).

ROCO-PÈD-DE-BIÒU (roche pied de bœuf), nom de lieu, près Saint-Michel de Frigolet (Bouches-du-Rhône).

ROCO-PERTUSO (rom. b. lat. Rocapertusa, roche percée), n. de l. La Roque-Pertuse, près Le Vigan (Gard) ; Saint-André de Roquepertuis (Gard).

ROCO-PINO, n. de l. Roquepine (Gers). R. roco, pino.

ROCO-PLAN, **ROCO-PLANO** (roche plane), n. de l. Roqueplan, Rocoplan, Roqueplane, noms de lieux et de fam. méridionaux. Lou pintre Roco-Plan, Camille Roqueplan, peintre distingué (1801-1855), né à Malemort (Bouches-du-Rhône).

ROCO-REDOUNO, **ROCO-REDOUNDO** (l.), (b. lat. Rocca Rotunda), n. de l. Roque-Redonne, près Goult (Vaucluse) ; Roqueredonde (Hérault).

ROCO-ROUSSO (rom. Roca Rossa), n. de l. Roque-Rousse, près Maussane, près Lamanon (Bouches-du-Rhône), et près Valliguières (Var).

ROCO-SADOULO (rom. Roca Sadola, Rocha Sadolha, roche soûle), n. de l. Roquessadoule (Gard).

ROCO-SALIERO, **RECASSALIERO** (roche salée), n. de l. Roque-Salière, près Apt.

ROCO-SANTO (roche sainte), n. de l. Roquesante, près Apt.

ROCO-SERRIERO (roche dentelée en scie), n. de l. Roquesserrière (Haute-Garonne).

ROCO-SOUMAGNO (b. lat. Roca Somana), n. de l. La Roque-Soumagne, près Vers (Gard).

ROCO-TAIADO, **ROCO-TALHADO** (l.), (rom. Roca Talhada), n. de l. Rochetaillée (Drôme) ; Roquetaillade (Aude, Var), dont les habitants sont appelés Roco-Taiaire. Roquetaillade nasquit-il pas

du talon de sa mère ? RABELAIS, Un hérétique nommé Jean Roquetaillade fut brûlé à Avignon en 1362. C'est probablement le même que frère Jean de Roquetaillade, franciscain de la province d'Aquitaine, auteur de poésies provençales et d'une lettre sur les visions de l'Antéchrist (14e siècle).

ROCO-TÉULIERO, nom de lieu, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. roco, téule.

ROCO-TIMBAUD (b. lat. Rupes Theobaldi), n. de l. La Roque-Timbault (Lot-et-Garonne).

ROCO-VAIREN, **ENCO** (rom. Rocavairenc, enca), s. et adj. Habitant de Roquevaire.

ROCO-VAIRO, **ROCO-VAIRE** (rom. Rocavaira, b. lat. Roca Varia, roche grise), n. de l. Roquevaire (Bouches-du-Rhône). Vin cue de Roco-Vairo, vin cuit de Roquevaire.

ROCO-VIÈIO, **ROCO-VIÈLHO** (l.), n. de l. La Roquevieille (Cantal).

Rocossa, v. recassa.

rocota, v. recata.

rocourda, v. racourda.

roda, v. rada.

rodal, v. roudau.

RODE, RODO (niç.), ROUEDO (m.), RÒDOU (rouerg.), RÒDOUL (querc.), ROUDOUL (g.), ROUDOL, ROUDÒU, REDÒU (l.), RÒU (a. d.), (esp. ruedo, b. lat. rotulus), s, m. Petit circuit, petite étendue circulaire, rond ; endroit, lieu, place, v. liò, varé ; clairière, v. escleirado ; rouleau de toile, pièce d'étoffe roulée, en Limousin, v. redoundo, rol ; ensouple, en Castrais, v. ensouble ; nombril, v. embourigo ; Rodde, Rouède, noms de fam. provençaux. Un rode d'erbo, un rond de verdure ; un rode de grame, un endroit plein de chiendent ; un rode d'aubre, un bouquet d'arbres ; un rode d'espino, une touffe d'épines ; à rode, çà et là ; par moments ; es à rode, c'est parsemé ; c'est intermittent ; il est fantasque, capricieux ; aquelo fiho es i rode, cette fille est bonne à marier ; au meme rode, au même point ; faire veni à rode, au rode, au ròu, faire ramasser les criblures au milieu du van, par le mouvement circulaire qu'on lui imprime ; faire venir une chose à propos, dans la conversation ; au rode, à l'entour ; tout au rode de, tout autour de ; en quauque rode, en quelque lieu ; un bon rode, une bonne place ; un laid rode, un vilain passage ; un poulit rode, un joli endroit ; un mié-rode, un demi-cercle ; a de rode qu'es mau graciouso, elle a des moments de maussaderie. — Moun Diéu, coume sies negre ! disié l'agasso au courpatas. Aquest ié repliquè : — E tu n'as de bon rode ! FABLE POP. Qu'es acò : un rode ounte loucèu Es pas plus grand qu'un crevèu ? énigme qui désigne le fond d'un puits. De rode en rode Van vers Erode. S. LAMBERT. R. rouda.

RODE, **ROGUE** (d.), **ROGE**, **RIOGE** (l.), **ROJO** (m.), (lat. rodus, eris, masse), s. m. Masse de graisse qui relie ensemble les intestins, mésentère, v. entrevis, frèso, ratial. S'avias vist quento laido caro Fasien li rode estalouira D'aquelo moulasso abestido. L. ALÈGRE. Au moumen que badavo à se creba lou rogue. R. GRIVEL.

RODE (it. Rodi, lat. Rhodus), n. de l. L'île de Rhodes. Li chivalié de Rode, les chevaliers de Rhodes, v. espitalié. Le père Alexandre de Rhodes, jésuite, natif d'Avignon, fonda à Paris, au milieu du 17e siècle, le séminaire des Missions étrangères.

Rode, odes, odo, odon, v. rouda.

rodié, rodiò, v. radié.

RODO, **ARRODO** (g. b.), **ROUODO** (rouerg.), **ROUO** (d.), (rom. roda, roa, rota, cat. port. roda, esp. rueda, lat. rota), s. f. Roue ; cercle, circonférence, v. ciéucle ; halo de la lune, v. pargue ; rouet de cordier ; rouet à filer, v. tour ; jabloire, v. gauladou ; ronde de danseurs, v. brande ; Larrode (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Rodo de garbo, rond de gerbes ; rodo de caus, bassin de chaux éteinte ; rodo de ciéucle, botte de cerceaux ; rodo d'aigo, roue hydraulique ; rodo de cegno, de pouso-raco, roue de noria, v. luno ; rodo bourrudo ou bourdièiro (lim.), roue de charrette sans ferrure ; rodo de moulin, meule ; rodo de pesco, roue qui trempe dans l'eau ; rodo de poupo, t. de marine, étambot ; rodo de pro, t. de marine, étrave ; rodo de darrié, pièce de cinq francs ; rodo de rosso, troupe de chevaux sauvages qu'on emploie au foulage des gerbes, haras. La rodo se compose de six liame, six paires, ce qui fait douze chevaux. Le tribunal romain de la Rote se compose aussi de douze docteurs, v. egatado, roussado ; la Rodo de Touloun, nom d'un bassin du port de Toulon ; la rodo dóu mes de mai, la ronde qu'on danse autour du mai ; la rodo dóu calèu, la rodo dóu couvènt, noms de certaines rondes enfantines ; la rodo à quatre rai, la roue à quatre rayons, symbole qu'on trouve sur les monnaies de Marseille au type d'Apollon ; boutoun de rodo, moyeu ; gento de rodo, jante de roue ; ferra 'no rodo, embattre une roue ; erbo-de-la-rodo, luzerne orbiculaire ; que rodo ! quel supplice ! faire la rodo, faire la roue ; lou soulèu fai rodo, le soleil a un halo ; metre l'esquino, se metre à la rodo, pousser à la roue ; souto la rodo dóu soulèu, sous le ciel ; fiela à la rodo, filer au rouet. PROV. La piège rodo crido plus fort. — La rodo de fourtuno viro plus vite que la ròdo d'un moulin. Les Nostradamus, de Provence, portaient dans leur blason une roue à huit rais. La ville de Rodez a pour armes parlantes trois roues.

RODO, **ROUEDO** (m.), **RÓUDOU** (m. l.), **ROUDOU** (rouerg.), **REDOU**, **REDOUL** (l.), **REDOUS**, **ROUS** (rom. rodo, roder, rodor, b. lat. rodulus, rodorius, lat. rhus, gr. ῥοῦς), s. m. Redoul, coriaire, coriaria myrtifolia (Lin.), v. ebriago, nertas ; sumac, v. fàuvi ; arbrisseaux du midi de la France que l'on emploie dans la tannerie.

RODO-BARTASSOUN, **RODO-BARTASSOU** (l.), s. m. Troglodyte, petit oiseau, v. petouso. R. rouda, bartassoun.

Rodobèl, v. radabèl.

RODO-DET, **ROUDO-DET** (d.), s. m. Tourniole, espèce de panaris, v. labouraire, roudaire, vòuto-ounglo. R. rouda, det.

RODO-FOURTUNO, s. f. Roue de fortune, biribi, jeu de hasard, v. brandineto, carabasso.

RODOLOSSO, n. p. Rodolosse, nom de fam. mérid. R. rouda, l'osso ou rogo-l'os.

RODO-MAS, **RODO-MASES** (l.), s. m. Rôdeur qui va de ferme en ferme, vagabond, v. barrulaire. R. rouda, mas.

Rodomen, v. roudamen.

RODO-MIOLO, **RODO-MUELO** (rom. Roda Miola, Roda Muela, Roda Muila), n. de l. Rode-Mieule, nom de lieu fréquent en Périgord. R. rouda, miolo ou molo.

RODO-MOUNT (it. rodomonte), s. m. Rodomont, v. marjasso. Rèi deis omes rodo-mount. P. GOUDELIN. Dison qu'èron pla fanfaroun, Ço qu'apellon un rodo-mount. H. BIRAT. R. rouda, mount.

RODO-MOUNTA, v. n. et a. Faire le rodomont, effrayer par des rodomontades, v. espavourdi. Me pensarè rodo-mounta. G. D'ASTROS. R. rodo-mount.

RODO-MOUNTADO (it. rodomontata), s. f. Rodomontade, v. bravado. Apresto sa rodo-mountado. P. GOUDELIN. R. rodo-mount.

Ròdoul, v. rode.

rodoulet, v. roudelet.

roeinen pour rouinon (ils ruinent), en Béarn.

RÒFI (rom. Roffy, Roffie, Rolfia, Rolphia, Raulphie, Raouffie, b. lat. Radulphia), s. f. La Rolphie, La Raufie, nom de lieu fréquent en Périgord ; caverne, souterrain ayant servi pour la défense, v. croto, cacaroto. Lou castèu di Ròfi, le château des Rolphies, construit par Boson, comte de Périgord, sur l'emplacement de l'amphithéâtre romain de Périgueux.

Rofi, v. rafi.

rofistoula, v. rafistoula.

rofoleja, v. róufeleja.

rofotun, v. rafatun.

rogas, v. ragas.

roge, v. rode 2.

roge, ojo, v. rouge, jo.

rogino, v. ragino.

rogno, v. rougno.

ROGLE, adj. Qui cherche çà et là, dans les Alpes, v. bouscaire.

ROGO, **ROIO** (rom. roga, roia, garance), s. f. Galle de chêne, dont on se sert pour la teinture, v. cassenolo, viròu ; tête arrondie d'un os, v. nose ; appât pour prendre des sardines, en Guienne, v. esco. R. rogue.

ROGO (rom. Rogas), n. de l. Rogues (Gard).

Rogol, v. roujau.

rogolùssio, v. regalisso.

ROGO-L'OS (qui ronge l'os), s. m. t. injurieux, usité à Bordeaux, v. rousigo-os. R. rouiga, l'os.

Rògou, v. ròu.

rogoul pour rangoul.

rogoundo, v. ragoundo.

rogoust, v. ragoust.

rogue, v. rode 2,.

ROGUE, **ROGE** (d.), **OGO**, **OJO** (rom. rog), adj. Rouge, dans les Alpes, v. rouge plus usité ; rogue, v. arrougant ; sobriquet des gens de Saint-Didier (Vaucluse). Faire soun rogue, faire le rogue.

ROI (rom. roits, rouge, cat. roti, esp. rojo, lat. rutilus), s. m. Rouge-gorge, dans le Gard, v. rigau, roubau ; le Roy, affluent de la Mérosse (Drôme). Jaume Roig, poète catalan du 15e siècle ; J. Roy, de Gelles, poète auvergnat du 19e siècle.

Roiasso, v. raiasso.

roice, v. rais.

roilo, v. roudello.

roimach, v. raimach.

roinache, v. reinage.

roinal, v. reinard.

ROINO, s. f. Sorte de petite sole, poisson connu en Guienne.

ROIO, s. f. Ornière, fossé plein d'eau, en Périgord, v. roudan.

ROIO, **ROI**, s. Débauche, gogaille, gala, réjouissance, en Languedoc, v. drihanço, gaugaio. Faire la roio, faire la débauche ; es en roi, il est en goguette, en belle humeur. Que fasiò lou curat ? nadavo dins la joio, Em' un tant boun repas de pourre faire roio. M.-A. MARTIN. Lou tout, amics, es que la franco joio D'un bout à l'autre embeligue la roio. B. FLORET. R. roire, rouire.

ROIO (lat. Rutuba), s. f. La Roïe ou Roya, rivière des Alpes-Maritimes.

Roire, v. rouire.

roirou, v. rairou.

roissa, v. raissa.

roisse (ronger), v. rouire.

ROISSE, **ROISE** (rouerg.), (rom. roize, ronce, taillis), s. f. Racine, en Gascogne, v. racino, rais, rise ; Roize, nom de fam. mérid. Qu'es acò qu'ambel nas fousilho E ambel pèd tiro las roisses, énigme gasconne qui désigne l'aiguille. R. rouisse.

Roja, v. raja.

rojo, v. rode 2.

ROJO-CROUSTOU, s. m. Rongeur de croûton, en Auvergne. R. rouja, rousiga.

Rojol, rojolo, rojous, v. rajol, rajolo, rajous.

ROL, **ROUL** (l.), **RUEL** (a.), **RÈL** (querc.), (rom. rolle, rotle, bret. roll, cat. rotle, rull, port. rolo, esp. rollo, it. rotolo, rullo, lat. rotulus), s. m. Rouleau, v. redoundo, rode, troco, tros ; tronc d'arbre, bille, v. bihoun, roub, tor. Rol de telo, rouleau de toile, pièce de toile roulée ; rol de drap, rouleau de drap ; porto un roul al fioc (Couzinié), mets un rondin au feu ; un ome coume un roul, un homme musculeux.

ROLE, **ROLLE** (g.), **RULLE** (l.), (rom. rolle, rotle, rutle, rollo, port. esp. rol, it. ruolo, b. lat. rotulus, lat. rutlus), s. m. Rôle, liste, catalogue, v. listo ; t. de palais, feuillet d'écriture, v. fuiet ; partie d'une pièce de théâtre, personnage représenté par un acteur, v. persounage, roulet. Dreissa 'n role, dresser un rôle ; à tour de role, à tour de rôle, chacun à son tour ; jouga 'n role, jouer un rôle ; faire role, fa rolle (l.), être entouré d'un cercle rougeâtre, en parlant de la flamme d'une lampe ; être battus, en parlant des yeux. Noun te mescles pas de moun role. C. BRUEYS. Role, oles, olo, oulan, oulas, olon, indic. du v. roula ; rollomen, v. roulamen.

ROLO, **RONLO** (lim.), **RÒULO** (d.), **RULLO**, **RUNLO** (l.), (port. rolha, it. rulla, b. lat. rolla, lat. rotula), s. f. Lieu où l'on peut rouler, v. barrulo, redolo ; espèce de roulette où l'on jette des billes ou des balles sur un plan incliné, v. balo ; jeu d'enfants, qui consiste en un double cercle tracé sur le sol : il faut que la toupie lancée tombe dans le petit cercle et sorte du plus grand, faute de quoi elle est chassée par les toupies des autres, en Dauphiné ; pierre qu'on fait rouler ; pièce de cire sphémihérique ; ligne de foin fauché et amoncelé, v. marro. Aquéu camin es uno rolo, ce chemin est glissant, est rapide.

Rom, v. roum.

rom pour ram.

roma, v. rama.

ROMANIA (b. lat. Romania, empire romain), s. f. La Romania, titre d'une revue consacrée à l'étude des langues et des littératures romanes, publiée par P. Meyer et G. Paris à partir du 1er janvier 1872 (Paris, libr. Franck).

ROMB, **ROMBO** (niç.), **ROUMB** (m.), (rom. roms, it. rombo, lat. rhombus), s. m. Turbot, poisson de mer, v. trabot ; barbue, carrelet, autres poissons de mer, v. pansard ; t. de géométrie, rhombe. Romb clavela, turbot ; faire romb, t. de pêcheur, partager la pêche, nonobstant l'arrêt fait par les prud'hommes. Adus de touns, de rombs, de solos. G. ZERBIN. La serro e lou marièu, e lou fanfre e lou romb. CALENDAU.

Rombal, rombala, v. rambal, rambala.

rombia, v. rambia.

rombit, v. rambit.

romboul, v. ramboul.

romèc, v. ramèu.

romis, v. ramiš.

romo, v. ramo.

romolha, v. ramalha.

romossa, romossado, v. ramassa, ramassado.

romouna, romounado, v. ramouna, ramounado.

rompagno, v. rampogno.

rompal, rompan, rompau, v. rampau.

rompo, v. rampo.

ron pour ram.

ron pour gran.

rona, ronaire, v. rana, ranaire.

ronc pour ranc.

RONCHOUR, s. f. Gros caillou, grosse pierre, dans les Alpes, v. clapas. R. rounca.

Ronçuro, v. ranciduro.

rond, v. round.

rond pour rand, rènd (il rend).

rondal, v. randal.

rondalho, v. randalho.

ronde, v. rande.

rondeleja, v. randeleja.

rondisso, v. randisso.

rondo, v. rando.

rondol, v. roundèu.

rondolo, v. randolo.

rondoula, rondouleja, rondouneja, v. randouleja.

rondre, v. rèndre.

Rone, v. Rose.

rone, v. raino.

rongassa, rongassous, v. rangassa, rangassous.

RÒNI (rom. Ronis, Roanis, Rouanis, b. lat. Saraonicus), s. m. Le Rhôny, affluent du Vistre (Gard), formé de cinq ou six ruisseaux qui portent tous le nom de Rhôny.

Ronissa, ronous, rontelo, rontiala, v. ranissa, ranous, rantelo, rantela.

ronlo, v. rolo.

ronsa, ronsin, ronso, v. rounsa, roussin, rosso.

ronsilha, v. ranselha.

rontela, v. rantela.

roouba pour rauba.

rooulo pour rouello, rousello.

rooumas, rooumèl, v. raumas, raumèl.

rooure, roourello, v. ròure, rousello.

ropa, v. rapa, arrapa.

ropelaire, v. rampelaire.

ropiè, v. rapié, drapié.

ropin, v. rapin.

ROPIO, adv. Rien du tout, dans le Gers, v. rèn.

Ropiola, v. rapiala, repiala.

roque, v. roco.

rorteo, v. redorto.

ROS, **ROUS** et **ARROS** (g.), **ARROUS** (bord.), (rom. arroos, esp. port. rocio, lat. ros), s. m. Rosée, dans le haut Languedoc, le Querci et la Gascogne, v. bagnaduro, cigagno, rousado. I'a forço ros, il y a beaucoup de rosée. E jamai nou vous mande ros Que d'aigo-nafo e d'aigo-ros. P. GOUDELIN. Mas ploujos, moun ros, mous giéures. G. D'ASTROS. L'albo blanqueto del mati Jèto lou ros sus las flouretos. H. LACOMBE. Ros, plur. lang. de ro (roc) ; ros, v. rous ; rosa, v. rasa ; roscal, roschal, v. rascal ; roscas, v. rascas.

ROSCIUS (lat. Roscius), n. p. Roscius, célèbre acteur romain, originaire de Fréjus.

Roscla, rosclodouiro, v. rascla, rascladouiro.

roscobiéu, v. recaliéu.

roscola, v. rascala.

roscossa, v. rascassa.

ROSE (rom. Rose, Roze, Roser, Roine, v. fr. Rosne, it. esp. Rodano, port. Rhodano, lat. Rhodanus), s. m. Le Rhône, fleuve qui prend sa source au mont Furca en Suisse sous le nom de Rote (all. Rotten), traverse le lac Léman, sépare le Vivarais et le Dauphiné, le Languedoc et la Provence, et se jette dans la Méditerranée au-dessous d'Arles, après un cours de 150 lieues ; crue, débordement, inondation du Rhône ; le Rose (lat. Rhodanus), affluent du Gardon. Lou grand Rose, le Grand Rhône, le bras principal de ce fleuve ; lou pichot Rose (b. lat. Rodanus minor, Rodanetus, Rodanunculus), le Petit-Rhône, qui forme le delta de ce fleuve ; lou Rose Mort, le Rhône Mort, nom d'une branche du Petit-Rhône ; lou Rose Viéu, le Rhône Vif, bras qui sépare la petite Camargue du département du Gard ; Rose gros, crue du Rhône ; lou Rose de 1840, l'inondation du Rhône de 1840 ; la maire dóu Rose, le lit du Rhône ; la ribo, lou ribeirés dóu Rose, le rivage du Rhône, v. empèri, reiaume ; la ribiero dóu Rose, le bassin du Rhône ; li levado dóu Rose, les digues du Rhône ; li segounau dóu Rose, les terrains endigués qui longent le Rhône ; li tes ou tèi dóu Rose, les îlots de sable qui séparent les diverses bouches du Rhône ; li gras ou grau dóu Rose, les embouchures du Rhône ; li Bouco-dóu-Rose, les Bouches-du-Rhône, département qui a pour chef-lieu Marseille ; à Rose, au Rose, au Rhône ; en Rose, dins lou Rose, dans le Rhône ; sus Rose, sus lou Rose, sur le Rhône ; devers Rose, vers le Rhône ; de-long de Rose, dóu Rose, le long du Rhône ; traire à Rose, jita au Rose, jeter au Rhône ; troubarié pas d'aigo au Rose, il ne trouverait pas de l'eau à la rivière ; pourta d'aigo au Rose, porter de l'eau à la rivière ; d'entre eici e eila passara d'aigo au Rose, entre ci et là il passera bien de l'eau sous les ponts ; davala coume un Rose, se précipiter comme un torrent ; la carriero es un Rose, la rue est comme un fleuve. PROV. Quau a passa la mar, pòu bèn passa lou Rose. — Quau a begu la mar, pòu béure lou Rose. La forme Rose est usitée entre Arles et Montélimar ; on dit Roueis et Rouci devers Valence, Roune ou Rone devers Aubenas, et Ro du côté de Vienne. Le lat. Rhodanus dérive, d'après Zeuss, du celt. roth, radical exprimant l'idée de violence et d'impétuosité ; d'après A. Maire, du celt. rod, rapide, et awn, eau ; d'après Pline, d'une colonie rhodienne, voisine de son embouchure, et enfin, d'après Plutarque, du gr. rhodon, rose.

ROSE, **OSO** (rom. roce, it. esp. roseo, lat. roseus), adj. Rose, rosé, ée, v. rousen, rouginèu. Riban rose, ruban rose ; lou Mount-Rose, le Mont-Rose ; poumo roso, pomme rose ; aigo-roso, eau rose ; figo roso, variété de figue, v. coutignacenco. O, roso èro sa caro e dous soun paraulì. T. AUBANEL.

Rosèc, v. radèu.

rosèl, v. rasèl.

rosera, v. réséda.

rosi, rosin, v. rasin.

ROSO, **ARROSO** (g.), **ROUOSO**, **ROUESO** (rouerg.), **RAUSO** (Vigan), **ROUSA** (d.), (rom. rosa, roza, cat. esp. port. it. lat. rosa), s. f. Rose, fleur ; espèce de pomme d'api ; t. de maçon, épaufrure ; nom de femme, v. Rousetò, Rousoun ; La Rose, village de Marseille, ancienne bastide du roi René ; Rose, Roze, Larose, De La Rose, noms de fam. provençaux. Roso ebriago, rose de Provins, introduite en Provence par le roi René. On a donné le nom de René d'Anjou à une variété, v. malo-roso ; roso roujo, rose rouge ; roso blanco, rose blanche ; roso jauno, rose jaune ; roso muscadello, rose musquée ; roso simplo, roso di simplo, rose simple ; roso doublo, rose double ; roso mousso, rose mousseuse ; roso poumpoun, rose pompon ; roso bartassiero, roso de bouissoun, églantine ; roso de Jericò, rose de Jéricho, plante hygrométrique ; carline, v. cardoulo ; roso de cènt fueio, rose à cent feuilles ; roso de Nouvè, hellébore fétide ; roso de Junoun, lis blanc ; roso d'ase, pivoine ; roso de mountagno, ciste cotonneux ; roso de tóuti li mes, rose des quatre saisons ; roso de tóuti li vènt, rose des vents ; roso espandido, rose épanouie ; roso passido, rose fanée ; coulour de roso, couleur de rose ; bos de roso, bois de rose ; fres coume la roso, frais comme la rose ; la roso d'or, la rose d'or. Autrefois, le 4e dimanche de carême, avait lieu dans l'église métropolitaine d'Aix ce qu'on appelait l'exposition et l'indulgence de la Rose. C'était une rose d'or qui avait été bénite et donnée par le pape Innocent IV au comte de Provence Raymond-Bérenger IV, en 1245, lequel l'avait léguée à l'église Saint-Sauveur. On la portait aussi à travers la ville, dans les processions qui avaient lieu pour célébrer une réjouissance publique. Grenoble porte trois roses dans ses armes ; les Esmivi de Provence portent aussi trois roses. La roso de mai Es pancaro espandido : En quau la dounarai ? A Marioun la plus poulido, dicton usité au mois de mai. La rose attachée à la porte d'une jeune fille au 1er mai est le signe d'une déclaration d'amour.

ROSO (cat. esp. Rosas, lat. Rhoda), n. de l. Roses, ville de Catalogne, fondée par les Marseillais ; nom de fam. méridional.

ROSO-D'ASE, s. f. Pivoine, plante, v. péuno.

ROSO-DE-BOS, **ROSO-DE-MOUNTAGNO**, **BOS-DE-ROSO**, s. Ciste cotonneux, v. massugo.

ROSO-DE-PORC, s. f. Coquelicot, en Périgord, v. rousello.

ROSO-FIN, s. f. Toile de coton teinte en rose-fin, rouennerie, v. rouanarié.

Rosòli, v. rousòli.

rosonion pour geranion.

rosou, v. rasou, resoun.

rosouna, v. resouna.

rospan, v. rampan.

rospetoun, v. raspetoun.

rossa, v. rassado.

rossado, v. raçado.

rossalho, v. roussaio.

ROSSE, **RÒSSI**, **ROUOSSE** (rouerg.), **ROSSO**, **ROSSOUL** (lat. rotulus, rouleau), s. m. Traîne, cylindre ou herse de labour, en Languedoc, v. aplanaire, barrulaire, èrpi, tirasso. Au rosse, à l'abandon ; faire rosse, faire litière, avoir en abondance ; es un rosse de travai, c'est un bourreau de travail. Se fasiò rosse d'esparset. H. BIRAT.

Rossige, v. roussige.

ROSSO, **ROUOSSO** (rouerg.), **RONSO** (m.), (rom. ros, cat. rossa, it. rozza, all. ross, cheval), s. f. Rosse, haridelle, v. calet, ganchello, palancho ; charogne, v. carougnado ; carogne, femme qui s'abandonne, v. bringo. Li rosso de Camargo, les chevaux sauvages de la Camargue, v. camarguen, ègo ; manado de rosso, troupeau de chevaux sauvages ; rodo de rosso, troupe de douze chevaux, qu'on emploie au foulage des gerbes ; liame de rosso, paire de chevaux sauvages. PROV. De tout péu i'a rosso. — Bon chivau fuguè jamai rosso.

ROSSOULA, v. a. Traîner sur le sol, en Rouergue, v. rassoula, roussoula. Pèr jamai rossoula soun alo que lusis. A. VILLIÉ. R. ròssoul, rosse.

ROSSOULOUS (**DE-**), loc. adv. En se traînant, dans le Rouergue, v. rebaloun. Marcha de rossoulous, ramper. R. rossoula.

ROST (teuton rost), s. m. Rôti, à Nice, v. raut, roustit. PROV. Aquéu a mai de fum que de rost. R. roste.

ROSTE, **OSTO** (rom. raust, austa, cat. rost, rosta, teuton, rost, rôti, aride), adj. Raide, rigide, en Gascogne, v. raste, rede.

Rostèl, v. rastèl.

ROSTO, s. f. Rôtie, chaudeau que les gens de la noce portent aux nouveaux époux, quelque temps après leur coucher, en Gascogne, v. roustido. Quand fenno prens se vol ajaire, Les plans de santo Margarido Vous li farets legi de-costo, En li fasent manja 'no rosto Trempado am de bon ipoucras. P. DUCÈDRE. R. roste.

Rostoul, v. rastoul.

rostoula, v. restoubla.

rostoulho, rostoulo, v. restoublo.

ROT, **ROUT** (l.), **ROC**, **ARROC** (g.), (rom. cat. rot, port. arroto, it. rutto, lat. ructus), s. m. Rot, rapport d'estomac, v. regoulun. Fai mai de badai que de rot, il meurt de faim. Ausariés pas manco li lacha 'n rot. V. GELU. Passo, en fasènt un rot, la gerlo à soun vesin. F. GRAS. PROV. Un rot vau un an de santa.

Rota, v. rata.

rotaire, v. routaire.

rote, otes, oto, outan, outas, oton, indic. du v. routa.

rotial, v. ratial.

RÒTI (**À**), loc. adv. A tout rompre. Li chin que japon à ròti. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. rout, outo.

ROTO (rom. cat. esp. it. port. lat. rota, roue), s. f. Rote, juridiction de Rome ; ancien instrument de musique à cordes, v. violo ; la jota, danse aragonaise ; dorée, poisson, v. rato. Lou tribunau de la Roto, tribunal qui existait à Avignon, au temps des vice-légats. La roto que pourtavo, la teniò 'n bandoulièiro. H. BOUSQUET.

Rotou, v. ratoun.

RÒU, **RÒGOU** (rouerg.), (rom. b. lat. raho), s. m. Mélange de diverses espèces de grains, blé, orge, etc., en Albigeois, v. raunage.

RÒU, s. m. Petit circuit, rond, en Dauphiné, v. rode plus correct. A ròu, à la surface de l'eau, v. aròu. Cette locution dauphinoise se rapproche du cat. riu avall, à vau-l'eau.

RÒU, s. m. Ronron du chat, v. roun-roun. Lou cat fa de ròu, le chat file. R. onomatopée.

Rou (ruisseau), v. riéu.

rou (rompu), v. rout.

rou pour lou (le), dans les Alpes-Maritimes.

ROUA, **ROUDA** (g.), (rom. roa, roue), v. a. Rouer, appliquer un condamné à la roue, v. amaluga ; tourner, dans les Alpes, v. rouda, routa ; plier un câble, v. douia, glena ; rouler une claie sur laquelle on a mis sécher des figues ; bousiller un ouvrage, v. estrassa ; briser de douleur, v. ablasiga. La peno lou rouo, la peine le brise ; rouant e mountant, allant et venant.

ROUA, **ROUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Roué ; rusé, ée, v. roumpu. Acò 's roua, c'est sabrenaudé. N'i'a un pendu, l'autre roua E l'autre l'an escarteira. CH. POP. Rouat ambé rouat se badinon pas gaire. J. CASTELA. R. rodo.

Rouacho, v. rocho.

rouada, rouado, v. rousada, rousado.

rouado pour rouedo, rodo.

rouage, v. roudage.

rouai, v. rouis.

ROUAIAN, n. de l. Roaillan (Gironde).

ROUAIRENC, n. p. Rouayrenc, nom de fam. lang. R. Rouairous.

ROUAIROUS, n. de l. Rouairoux (Tarn).

ROUAIS (rom. Roaix, b. lat. Roaisie, Royssium, Roaxium), n. de l. Roaix (Vaucluse) ; Rouaix, nom de fam. méridional, Bertrand de Roaix ou Roax, troubadour, lauréat du consistoire de la Gaie Science de Toulouse.

Rouaissoun, v. rouissoun.

roual, v. rousado.

rouala, v. rousala.

ROUALDÉS, n. p. François Roaldés, jurisconsulte du 16e siècle, né à Rodez.

Roualo, v. rousello.

roualous, v. rousadous.

ROUAN (rom. Roans, Roams, it. Roan, esp. Ruan, lat. Rothomagus), n. p. et s. m. Rouen, ville de France ; toile de Rouen ; Rouan, Rouanet, noms de fam. méridionaux. Veto de rouan, ruban de fil. PROV. Vièi coume lou pont de Rouan. — Farié batre Coustantinople emé Rouan, Que l'un es au levant e l'autre es au couchant.

ROUANADO (rom. roanada), s. f. Fête, réjouissance (vieux), à Arles.

ROUANARIÉ, s. f. Rouennerie, toile ou indienne de Rouen, v. roso-fin. R. rouan.

ROUANÉS, s. m. Monnaie de la valeur d'un sou, que le duc Henri de Rohan, chef des huguenots, faisait frapper à Nimes en 1622.

ROUANESO, **ROUANESSO** (b. lat. Roanissa), n. de l. Rouanesse, au couchant de Beaucaire, nom de quartier dans lequel on croit retrouver la ville grecque de Rhodanusia, mentionnée par Pline.

ROUANETO, s. f. Rouannette, instrument de charpentier, v. porto-pico. R. rouano,

ROUANÈU, s. m. Le Rouanel, cours d'eau du Vivarais, v. Rounèu.

ROUANIÉ, **IERO**, s. Marchand de rouennerie. Lou fournié raubo sus lou pan, Lou rouanié rougno sus la telo. V. GELU. R. rouan.

ROUANO, s. f. Instrument pour mesurer les pièces de vin, v. marcarèu, raso.

ROUANO, s. f. La Roanne, rivière, affluent de la Drôme.

ROUANO (lat. Roidumna, Rodumna), n. de l. Roanne (Loire) ; Roannes (Cantal) ; nom de fam. méridional.

ROUANT, **ROUARD** (rouerg.), (v. fr. roan, lat. rubens, rouge), s. m. Taureau de deux à cinq ans, en Rouergue, v. ternen ; bœuf un peu âgé qu'on engraisse, bœuf gras, v. bouire ; vague précipitée ou lancée avec force par le vent, en Guienne, v. biòu d'aigo, mascaret. Chivau rouant, cheval de couleur roussâtre ; vièi rouant, vièi rouard, haridelle ; vieux penard ; li rouard de l'estable, les bœufs les plus gros ou les plus vieux de l'étable. Menèron vitamen dès biòus e sièis rouards. DOM GUÉRIN. Poupis, grassets coumo de rouards. B. DE S. SALVY.

ROUANTI, v. a. Engraisser, en Gascogne, v. engreissa. R. rouant.

ROUANTO (esp. ruante, qui fait la roue), s. f. Bredindin, méchant carrosse, v. guimbardo.

ROUARD, **ROUAUD** (rom. Rohard, b. lat. Rodoardus), n. p. Rouard, Rouaud, noms de fam. provençaux.

ROUARDO, s. f. Vieille vache, v. vaco. R. rouard.

Rouargue, v. Rouergue.

rouas, plur. dauph. de rouo, rodo (roue).

rouastado, v. rouestado.

rouasto, v. riosto.

rouat, v. roucas.

rouato, v. rouito.

Rouau, v. Rousau.

rouaulous, v. rousadous.

ROUAZOU, n. p. Rouazou, nom de fam. prov. R. roua.

ROUB (b. lat. robur arboris), s. m. Tronc d'arbre, v. rol, pèd, to.

Rouba, róuba, v. rauba.

róubaire, v. raubaire.

ROUBARBÈL, n. de l. Roubarbel, près Cendras (Gard). R. pour ro-barbèl, roc aux barbeaux, selon Sauvages.

Roubarèl, v. raubaire.

roubariè, v. rouredo.

róubatia, v. rauba.

ROUBAU, **ROUBAL** (l.), (lat. rubellio), s. m. Rouge-gorge, v. rigau.

ROUBAUD (b. lat. Rotbaldus, germ. Rothbold), n. p. Roubaud, Robaud, nom de fam. mérid. dont le fém. est Roubaudo.

ROUBAUDO, s. f. Variété de figue connue à Nice ; religieuse du couvent de la Celle-Roubaud, v. Salo-Braud. R. roubau.

Roube, v. roure.

roubeia, v. rougeja.

roubeirau, v. ribeirau.

Roubel, v. Roubèu.

roubenet, v. rouvenet.

ROUBEGE, n. p. Roubège, nom de fam. limousin.

ROUBERT (rom. Robert, Robbertz, Rotbert, it. esp. port. Roberto, b. lat. Robbertus, Rodobertus, Rotbertus), n. d'h. et s. m. Robert ; sauce Robert, qu'on fait avec de l'oignon, du vinaigre, etc. ; Roubert, Robert, Roberty, De Roberty, noms de fam. prov. Sant Roubert, saint Robert, fondateur du monastère de la Chaise-Dieu, en Velay, mort en Velay ; Sarrobert, nom de fam. prov. ; lou rèi Roubert, Roubert lou Sage, Robert, fils de Charles le Boiteux, roi de Naples et comte de Provence (1309-1343). Roubert, Roubert, Cubert de fèr, Mounto sus sa poulino : Bon enfant qu lou devino, énigme périgourdine qui désigne le pot de fer et la crémaillère. PROV. Vuei es sant Roubert : Quau se trais de sa plaço la perd.

ROUBERTAS, n. d'h. Gros Robert. R. Roubert.

ROUBERTET, **ROUBERTOUN**, n. d'h. Petit Robert. R. Roubert.

ROUBERTIÉ (b. lat. Robbertia, habitation de Robert), s. f. Nom de lieu fréquent en Périgord.

ROUBERTO, n. de f. et s. f. Madame ou mademoiselle Robert ; herbe à Robert, bec-de-grue, v. bé-de-gruo ; mercuriale annuelle, en Périgord, v. mercuriau. R. Roubert.

ROUBÈU, **ROUBÈL** (l.), n. p. Roubel, nom de fam. languedocien.

ROUBI, v. a. Fourbir, frotter avec force, frotter le linge qu'on lave, dauber, rosser, en Gascogne, v. freta, roucha.

ROUBIT, **IDO**, part. et adj. Fourbi, ie, frotté ; froissé, broyé, ée. R. fourbi.

Roubi (rubis, chaufferette), v. roubin.

ROUBIA (rom. Robiac, b. lat. Robiacum, Rubiacum), n. de l. Robiac (Gard).

ROUBIACO, s. f. Vieille femme chagrine, vieille radoteuse, bigote, en Limousin, v. rignaco. R. rouviha ou beato.

ROUBIAN, **ROUBIA** (l.), n. de l. Robians, près Ansouïs (Vaucluse), patrie de saint Elzéar de Sabran ; Roubian (b. lat. Ager Rubianus, Rupianus), quartier de Tarascon ; Roubia (Aude) ; nom de fam. provençal.

Roubibre, v. reviéure.

ROUBICAINO, s. f. Plainte répétée, doléances, en Limousin, v. gemèntes et flèntes. R. roubican.

ROUBICAN, **RABISCAN** (carp.), **ANO**, adj. et s. Hargneux, euse, grognon, onne, maussade, v. rouërgue. Que vièi roubican ! quel vieux grognard ! R. roubiaco.

ROUBIDO, s. f. Frottée ; volée de coups, v. fretado. R. roubi.

ROUBIÉ, s. m. Variété de raisin.

ROUBIEJO (b. lat. Ruveia), s. f. La Rouvière, affluent de l'Hérault.

Roubièiro, v. rouviero.

Roubiéu, v. Roubioun.

ROUBIGNA (b. lat. Roviniacum, Rovinacum), n. de l. Rouvignac (Hérault).

ROUBIGNÒLI, s. m. pl. t. érotique. Les testicules, v. genitòri. R. roubin.

ROUBIHOUN, s. m. Variété de mouton.

Roubil, roubilh, v. rouvi.

roubilha, roubilho, roubilhous, v. rouviha, rouviho, rouvihous.

ROUBIN, **ROUBI** (g. d.), **RUBI** (auv.), **ROUBIS**, **RUBIS** (l.), (rom. robin, robis, rubi, piém. rubin, cat. port. esp. rubi, it. rubino, lat. rubigo, iginis), s. m. Rubis, pierre précieuse, v. balais ; chaufferette, en Querci, v. escaufeto. La rèino, la bello Vióulando Tiro un roubin de sa garlando. NERTO. Paga roubin sus l'ounglo, payer rubis sur l'ongle, exactement. Roubises, rubisses, plur. lang. de roubis, rubis.

ROUBIN, **ROUBI** (l. d.), **INO** (it. rubinoso), adj. et s. m. Baiclair, en parlant de la robe des chevaux et des mulets, v. baiard ; robin-mouton, le plus beau bélier du troupeau, en Dauphiné ; Roubin, De Roubin, De Robin, noms de fam. provençaux. Cuouroubin, jeu du cheval fondu ; sauto-roubin, v. ce mot ; ié trove uno cambo roubino, j'y trouve à redire en un point ; cambo roubino, se dit aussi pour « jambe trainante, jambe boiteuse ». S'envan tout de guingoi sus sa cambo roubino. RICHARD. E lou fenat de lien fa la cambo roubino. M. BOURRELLY. Pierrau sies un plasent roubin. N. FIZES. PROV. Fai ço que pòu, coume Roubin en danso. — Cresès ço qu'a vist Roubin.

Roubina, v. rouina.

ROUBINAIRE, s. m. Cureur de canaux, v. curaire, R. roubino.

ROUBINASSO, s. f. Grande roubino ; canal abandonné. R. roubino.

ROUBINEJA, **ROUBINIA** (a.), v. n. Bruiner, dégoutter, dans l'Aude, v. degouta, rousina ; vétiller, perdre son temps, v. biqueja. PROV. Se plòu pas, roubinejo. R. bruino.

ROUBINET, **ROUÏNET** (l.), s. m. Robinet, v. enco, grifoun ; nom d'un jeu d'enfants, à Arles. Vira la clau d'un roubinet, tourner la clef d'un robinet ; lou Roubinet de Dounzèro, l'endroit où le canal de Donzère part du Rhône. R. roubino.

ROUBINETO, s. f. Petite roubino, petit canal de dessèchement, v. canalet. R. roubino.

ROUBINIÉ (b. lat. robinarius), s. m. Éclusier, v. resclausaire. R. roubino.

ROUBINO (rom. robina, b. lat. robina, rubina, v. fr. rubine, lat. rupina, escarpement), s. f. Canal de dessèchement ou de dérivation, tranchée d'écoulement, v. crasto, garouno, maire, tirant ; lieu raviné, ravine, v. rouino, runo. Li roubino d'Arle, les robines d'Arles ; la roubino de Vi, la robine de Vic ; la Grand Roubino, la Grande Robine, près Tarascon, v. Vigueirat ; nom du canal qui unit Aigues-Mortes à la mer ; la roubino de Narbouno, embranchement du canal du Midi qui passe par Narbonne et débouche dans la mer au port de La Nouvelle ; cura li roubino, faire li roubino, curer les canaux ; embusca, vispla li roubino, nettoyer les canaux.

ROUBINO, s. f. Montagne de nature schisteuse, v. lavino, terragnas ; La Robine (Basses-Alpes). R. rouino.

ROUBINOLO, **ROUBIGNOLO** (lim.), s. f. Petit canal, rigole d'écoulement, v. galié, valat. R. roubino.

ROUBINOUN, **ROUBINOU** (l.), s. m. Petit pot de terre, en Rouergue, v. toupinoun. R. roubin.

ROUBIOUN, **ROUBIOU** (d.), **ROUBIÉU** (l.), (b. lat. Robio, Rubio), s. m. Le Roubion, rivière qui passe à Montélimar ; le Roubieu, affluent de la Lergue (Hérault).

ROUBIOUN (b. lat. Robio, Rubio, Robionum), n. de l. Robions (Vaucluse) ; Robion (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes) ; Roubion, Roubieu, noms de fam. provençaux. PROV. Roubioun e Mount-Furoun Tènon lou Leberoun.

ROUBIOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Robions, v. manjo-coucourdo, troumpaire.

Roubis, v. roubin.

ROUBISSO, **RUBISSO**, s. f. Adonis goutte de sang, adonis annua (Dec.), plante, v. galant, gau-galin, flour-dóu-masclun. Roubit, ido, part. de roubi.

ROUBLE (it. rubbio, mesure pour le blé), s. m. Rouble, monnaie russe, v. rub.

ROUBLE, **ROBLE**, s. m. Volée d'oiseau, dans les Alpes, v. vòu. E lou rouble que l'acoumpagno, Foulastriant entour de sa ma, Li venié pita gra pèr gra Lou rasi de mountagno. LE GAPIAN. Ai l'entencioun de faire un roble de rouman istouric. L. FUNEL.

Ròubo, v. raubo.

ROUBÒLI (nom. germ. Rothbold), n. p. Roboly, nom de fam. provençal.

ROUBUSTAMEN (it. robustamente), adv. Robustement, v. fourtamen. R. roubuste.

ROUBUSTE, **ROUBUST** (auv. niç.), **ROBUSTE** (l.), **RABUSTE** (querc. rh.), **USTO** (rom. cat. robust, esp. port. it. robusto, lat. robustus), adj. et s. Robuste, v. caloussu, gaiard, garru, verturious. Un feiniant roubuste, un gueux valide ; roubuste coume un chivau, fort comme un cheval ; roubùsti santa, santés robustes

; roubùstis enfant, enfants robustes. Lubin qu'es bouon roubust e qu'a la cambo lèsto. J. RANCHER. Quand lis ome, gigant roubuste, Vivien sèns lèi, urous e juste. C. REYBAUD.

ROUCA, v. a. t. du jeu d'échecs. Roquer ; cosser, heurter de la tête, en Dauphiné, v. turta ; pétrifier, v. enrouca, arrouqui. Roque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. SE ROUCA, v. r. Devenir dur comme roc ; se heurter de la tête, v. turta. Las chabros, lous moutous en bialant se roucavon. A. BOISSIER.

ROUCA, **ROUCAT** (l.), **ADO**, part. Pétrifié, ée. Lou gibre es pès camis, las aigos soun roucados. A. MIR. R. roc, roco.

ROUCA, **RAUCA** (g.), (rom. ructăr, lat. ructare), v. n. Roter, v. routa. R. roc, rot.

ROUCABIÉ (rom. Rocabiale, b. lat. Rocabiela), n. de l. Roucabié (Gard).

ROUCADELLO, **ROUCATELLO**, s. f. Motteux, oiseau qui se tient sur les pierres, en Rouergue, v. cuou-blanc, rouqueirolo. R. roucado, roucat.

ROUCADO, **ROUCALHADO** et **ROUCAGNADO** (rouerg.), s. f. Suite de rochers, chaîne de rochers, terrain rocailleux, v. roucaredo. Lous traverses e lei roucados Sens el dounarièu presque res A. VILLIÉ. R. roco.

ROUCAGE, **ROUCÀGI** (m.), s. m. Rochers, en général, v. roucassun. Emé lei còup de mar Que venien s'espóuti sus lou bord dóu roucàgi. ARNAUD. R. roco.

ROUCAIAS, **ROUCALHAS** (l.), s. m. Lieu rocheux, endroit rocailleux. R. roucaio.

ROUCAIO, **ROUCALHO** (g. l.), (rom. rocal, esp. rocalla), s. f. Rocaille, roches détachées, v. clapiho, peireguié. Entre la roucaio aqui-daut. A. LANGLADE. R. roco.

ROUCAIOUN, s. m. Petit poisson de roche, petit roucau, v. rouqueiroun. ROUCAIOUS, ROUCALHOUS (g. l.), OUSO, Rocailleux, euse, v. roucassous. R. roucaio.

Roucairol, v. rouqueiròu.

róucali, ino, v. raucali, ino.

ROUCAMBAU, s. m. t. de marine. Rocambeau. R. crouca en bau.

ROUCAN (rom. rocan, rogan, cat. rocatam), s. m. Grosse roche, roc énorme, v. clapas ; Le Roucan, près Anduze (Gard). R. ro, roco.

ROUCANA, v. n. Roucouler, en Rouergue, v. roucoula. R. onomatopée.

ROUCANT, **ANTO**, adj. Jou-m pari de riches carcans E de brassalets touts roucans. G. D'ASTROS. R. rouca ou croucant.

ROUCANTIN, **RECANTIN** (esp. ruego, prière), s. m. Rocantin, chanson composée de fragments de plusieurs autres ; doléance, gronderie, semonce, reproches, v. charpado. Li roucantin de Peiròu, les complaintes du poète avignonais Peyrol ; ié fichè 'n brave roucantin ! il lui fit une vive réprimande ; vièi roucantin, vieux roquentin, vieillard ridicule.

ROUCAREDO, **ROUCARIÉ**, **ROUCATADO** (rouerg.), s. f. Tas de rochers, chaîne de rochers, v. rancaredo, roucado. R. roco.

ROUCAS, **ROUCHAS** (a.), **ROUNCAS** (l.), **ROUCAT** (rh.), **ROUCHAT**, **ROCHAT** (d.), **ROUAT** (rouerg.), **ROUCHIÉ** (périg.), **ROUCHÉ**, **ROCHÈ** (b.), (rom. rocat), s. m. Rocher, gros rocher, v. baus, brè ; cul d'une bouteille, v. cuou ; Roucas, Rouchas, Rochas, De Rochas, Rochat, noms de fam. prov. dont le fém. est Roucasso. Pouncho de roucas, pointe de rocher ; roucas ribassu, rocher escarpé ; roucas ajusta, t. de mineur, veine de charbon interrompue par des rochers ; Roucas-Blanc, quartier de Marseille ; ferme coume un roucas, ferme comme un roc. PROV. Li roucas soun dur pertout. — Gouto à gouto se trauco lou roucas. Roucasses, plur. lang de roucas. Henry de Rochas, seigneur d'Aiglun, fut médecin des rois Louis XIII et Louis XIV. Les Balarin, de Provence, portaient dans leur blason « un rocher d'argent ». R. roc.

ROUCASÈU (b. lat. Rocozellum, Rochosellum, Rocadel, Rocoz), n. de l. Rocozels (Hérault). R. roucas.

ROUCASSAS, s. m. Gros rocher, vilain rocher, v. burcho, mourre. R. roucas.

ROUCASSEJA, **ROUCASSIA** (m.), **ROUCHASSIA** (a.), v. n. Marcher dans les rochers, parcourir des lieux pierreux, v. brecassa, bricoula, ribasseja. Roucassejave à la perdudo. CALENDAU. R. roucas.

ROUCASSET, **ROUCHASSET** (a.), s. m. t. de mineur. Calcaire houiller grossier, v. roussoun. R. roucas.

ROUCASSÈU (rom. Rocasels, b. lat. Rocosellum, Rocacellis), n. de l. Roquessels (Hérault). R. roucas.

ROUCASSIÉ, **ROUCHASSIÉ** (a.), **IERO**, adj. Habitant des rochers ; ouvrier qui extrait de la blocaille, v. peireroun ; habitant de La Roque, v. cerco-limaço ; fauvette des Alpes, motacilla alpina (Lin.), v. cuou-rous, pegot ; traquet rieur, saxicola cachinnans (Cresp.), oiseaux ; Rocacher, nom de fam. gascon. Lou roucassié vèn pièi, qu'engruno lou roucas. F. BLANCHIN. R. roucas.

ROUCASSIERO, **ROUCHASSIERO** (a.), s. f. Lieu rocheux, v. roucaredo ; perdrix rouge. R. roucas.

ROUCASSIHO, **ROUCASSINO**, s. f. Roche concassée, blocaille, pierraille, v. clapassiho, peiriho ; terrain cultivé parmi les rochers. Souto mi piado se labouro La roucassiho. CALENDAU. Sus la roucassiho pelado. A. CROUSILLAT. Atendrissènt la duro roucassino Emé si plour que regolon pèr sòu. ABBÉ BRESSON. R. roucasso.

ROUCASSO, s. f. Masse de roche, v. roucas. S'agrafo subre la roucasso. F. GRAS. Subre sa tèsto lou cop passo, Vai s'emplastra dins la roucasso. ID. R. roucas.

ROUCASSOUIRO (**EN**), loc. adv. En talus, à pic. La colo se taio en roucassouiro pèr douna camin à l'Uvèuno. ARM. PROUV. R. roucas.

ROUCASSOUN, **ROUCHASSOUN** (a.), s. m. Petit rocher, petit roc détaché, éclat de rocher, v. clapo ; nom de quartier, à Aix. Bluio Sorgo que varaies E cascaies Au mitan di roucassoun. T. AUBANEL. R. roucas.

ROUCASSOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Rocheux, rocailleux, euse, v. peiregous, rancous. Descendié lou draiòu roucassous dóu Cassin. DOM J.-B. GARNIER. La mountado roucassouso De la font miraculouso. A. BOUDIN. R. roucas.

ROUCASSU, **ROUCHASSU** (a.), **UDO**, **UO**, adj. Couvert de rochers, v. roucassous. R. roucas.

ROUCASSUN, s. m. Les rochers, en général, v. roucasso. R. roucas.

Roucatado, v. roucado.

roucatello, v. roucadello.

ROUCAU (rom. rocal), s. m. Nom qu'on donne à divers poissons du genre labre qui habitent les roches sous-marines, et en particulier au paon de mer, labrus pavo (Lin.), v. canudo, cero, rouquié, tourdre ; Roucaud, Rouchaud, noms de fam. méridionaux. Roucau verd, labre vert, labre tourd, poisson de mer. Un bèu rouget de roco escourta d'un roucau. P. BELLOT. Serai countènt coumo un roucau Que vèn d'escapa dóu musclau. ID.

Roucauto, v. Roco-Auto.

rouch, v. rouge.

ROUCHA, **RUCHA** (all. rutschen), v. n. et a. Glisser, en Rouergue, v. esquiha ; frotter, en Guienne, v. frega, raga, roubi. N'a pas que lou tèms d'aubri 'n ouelh, Se rocho vite la lagagno. A. FERRAND.

ROUCHADO, s. f. Glissade, v. esquihetò, rouncado ; frottée, rossée, en Guienne, v. fretado, rousto. R. roucha.

Rouche, v. rouge.

ròuche, v. rau.

rouchello, v. rouquello.

rouchet, roucheto, v. rouquet, rouqueto.

ROUCHETIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de La Rochette (Basses-Alpes).

ROUCHETIN (nom all. Rothstein), n. p. Rochetin, nom de fam. languedocien.

Rouchié, v. rouquié, rouquet.

rouchilho, v. rauquiero.

ROUCHIN, **ROUCHOUN**, n. p. Rochin, Rouchon, noms de fam. vivarais. L'istourian Rouchoun, É.-C. Rouchon-Guigues, né et mort à Aix (1795-1861), auteur d'un « Résumé de l'Histoire de l'État et comté souverain de Provence ». R. Rouch, Roucou.

Rouchina, v. rounchina.

rouchinol, v. roussignòu.

ròucho pour rauco, en Limousin.

ROUCHO-QUIÉULO, **RUCHO-QUIÉULO**, s. f. Rue à pente rapide, terrain en pente, en Rouergue, v. roumpe-cuou. R. roucha, quiéu.

ROUCHO-QUIÉULOUS (**À**), (rouerg.), loc. adv. Accroupi sur les talons, en glissant accroupi, v. agrouva. R. roucho-quiéulo.

Rouchounchoun pour rejauchoun.

ROUCO (it. rocca), s. f. Quenouille en jonc pour filer le chanvre, dans les Alpes, v. fielouso.

Roucoirolo, v. rouqueirolo.

róucoli, v. raucali.

ROUCOU, s. m. Onomatopée du cri des pigeons, v. grou-grou, quouro. Pèr me fa sous adiéus, crido tres cops : roucou ! A. PEYROT. Lous roucous de las tourtourellos. B. FLORET.

ROUCOU, n. d'h. Petit Roch, en Languedoc, v. Rouquet ; pour roucou, teinture, v. recou.

ROUCOULA, **ROUCOULEJA**, **RECOULA**, **ROUCOUNA** (querc.), **ROUCANA** (rouerg.), v. n. et a. Roucouler, v. broutoucouna, grounda ; gronder, mugir, v. brama. Près d'aquelo aigo puro Ount cado an venien roucoula. B. FLORET. Lou canou roucouno. J. CASTELA. R. roucou.

ROUCOULADO, **ROUCOUNADO** (querc.), s. f. Roucoulement, v. broutoucoun ; grondement, mugissement, v. brounzimen. R. roucoula.

ROUCOULAIRE, **ROUCOUNAIRE** (querc.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roucoule, qui gronde. L'on entend apraqui lou tambour roucounaire. J. CASTELA. R. roucoula.

ROUCOULAMEN, s. m. Action de roucouler. R. roucoula.

ROUCOULO, n. de l. Raucoules (Haute-Loire, Tarn) ; Roucoules (Aveyron) ; Roucole, Rocolle, noms de fam. lang. R. roco.

ROUCOUS, **OUSO**, adj. Rocheux, euse, v. roucassous. Subre soun leit roucous. A. FOURÈS. R. roco. Róucous, ouso, pour raucous.

ROUDA, **ARROUDA** (g.), **ROUDA**, **RAUDA** (rom. cat. esp. port. rodar, it. lat. rotare), v. n. et a. Rôder, vagabonder, contourner, parcourir, v. vòuta ; arrondir, rogner, v. enredouni ; entourer, cerner, v. enrouda ; rouler, tourner, v. routa ; plier un cordage en cercle, v. roua ; aplanir un terrain avec le rouleau, v. barrula. Rode, odes, odo, oudan, oudas, odon. Rodo que roudaras, et de rôder ; la Pèiro que rodo, nom d'un immense bloc de pierre des environs d'Aramon (Gard) ; rouda coume un porc malaut, coume uno baudufo, vaguer de côté et d'autre ; lou cap me rodo, la tête me tourne ; es uno imour que lou rodo, c'est une humeur qui l'afflige ; fa rouda lou sedas, faire tourner le sas ; tout en roudant, tout autour. Que soui countent quand le soulel te rodo ! A. BRU. PROV. Rodo que roudaras : A toun oustau tournaras. — N'es pas fat qu toujour rodo.

ROUDA, **ROUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Entouré, cerné, ée, ceint, einte ; arrondi, ie ; Rodat, nom de fam. méridional. Bos rouda, bois roulé, dont les couches concentriques se séparent aisément, v. gelibra.

ROUDA, v. a. Coudrer les cuirs, les étendre dans une cuve où il y a de l'eau chaude et du tan, v. empausa, rusca. Lou rouda, le coudrement.

ROUDA, **ADO**, part. et adj. Coudré, ée. R. rodo 2.

Roudaciéu, v. routacioun.

ROUDADO, s. f. Contenu d'une roue ; quantité de fil enroulée autour d'un dévidoir et formant un écheveau, v. escagno. R. rodo.

ROUDADOU (esp. rededor, contour), s. m. Le Roudadou, quartier de Vallabrègues (Gard), où se trouve l'ancien lit du Rhône. R. rouda.

ROUDAGE, **ROUDÀGI** (m.), **ROUDATGE** (l. g.), **ROUAGE** (auv.), (cat. rodatge), s. m. Rouage ; action de rôder, v. barrulage. R. rodo, rouda.

ROUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. rodayre, ayra), s. et adj. Rôdeur, euse, vagabond, onde, v. rodo-mas ; tourniole, espèce de panaris, v. labouraire, rodo-det ; rouleau pour émotter, v. barrulaire ; Roudaire, nom de fam. méridional. Sies un brave roudaire ! quel rôdeur tu me fais ! Rises de iéu, pichou roudaire ! A. FOURÈS. R. rouda.

Roudal, v. roudan.

roudaleja, v. roudeleja.

roudaliè, v. roudarèu.

ROUDAMEN, **ROUDOMEN** (l.), (it. rotamento), s. m. Tournoiement, v. lourdige. Roudamen de tèsto ou de cap, vertige. R. rouda.

ROUDAN, **ROUDAU** (g.), **ROUDAL**, **ROUDOUNAL** (l.), **ROUDEN** (d.), (rom. rodam, v. fr. rouain, esp. rodada), s. m. Ornière, v. carrau, traçan ; roues en général, v. roudage. Toumba dins un roudan, tomber dans une ornière ; encamba li roudan, cartayer ; s'amourra au roudan, boire à l'ornière, sacrifier à la Vénus vénale. Sus lou vièl roudan d'un moulin poussous. A. LANGLADE. R. rodo.

ROUDAN, n. de l. Rodan, ancien nom du lieu où fut bâtie la ville de Saint-Maximin (Var).

ROUDANERGUE, n. de l. Roudanergue, près Bédarieux (Hérault).

ROUDANÉS, **ESO** (rom. Rodanes, eza, lat. Ruthenensis), adj. et s. Habitant de Rodez, Ruthénois, oise ; Roudanés, nom de fam. méridional. Lièuro roudaneso, ancienne monnaie de Rodez. Voici un proverbe latin sur les Ruthénois : Ruthenus quod potest rodere rodit, Quod non potest rodere odit.

RÓUDANO, s. f. Cerise rouge, dans la Drôme, v. agrioto.

Roudaple, v. redable.

ROUDARÈU, **ROUDARÈL** (a.), **ROUDALIÈ** (l.), **ELLO**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui aime à rôder, v. courriòu. R. roudaire.

ROUDARIÉ, **ROUDARÈL** (l.), s. f. Roues d'une machine, rouages, v. roudage. R. rodo.

Roudasoun, v. rouguesoun.

ROUDASSEJA, **ROUDASSIA** (m.), v. n. Rôder comme quelqu'un qui cherche à faire un mauvais coup. Vèi l'ome, lou sangbéu e prèp d'el roudassejo Coumo un loup afamat. M. BARTHÉS. R. rouda.

ROUDASSO, s. f. Grosse roue, grande roue, vilaine roue. R. rodo.

ROUDASTO, s. f. Jeu de marelle, à Montauban, v. marrello. R. roudasso.

ROUDAT, s. m. Champ en éteule, autour duquel on trace quelques sillons où l'on jette quelques grains, pour marquer qu'il est interdit aux troupeaux, v. estoublo. R. rouda.

ROUDAU, **RODAL** (rouerg.), s. m. Rondeau, cercle, v. rode ; âtre, foyer ; grand feu de joie, v. fiò ; ornière, v. roudan. Lou roudau de sant Jan, le feu de la saint Jean. Dauant un grand roudau de houec. G. D'ASTROS. Nous siteram davant un boun roudau de fiò. A. CHASTANET.

ROUDAU, s. f. Variété de pomme connue en Gascogne. La roudau douço coumo mèu. G. D'ASTROS. R. rouda, ado.

ROUDEIRÒU, s. m. Roitelet, v. rateiròu, reinet ; martinet à ventre blanc, v. copo-vènt ; pour crocheteur, v. ribeiròu. Li chato à vòu, Canestèu dessus lou còu, Sèmblon de roudeiròu. E. IMBERT. R. roudaire.

ROUDEJA (cat. rodejar, esp. rodear, it. roteggiare), v. n. Aller çà et là, rôder ; couper de ci, de là, les parties mûres d'un champ de blé, v. vaqueja ; faire la roue, en parlant des dindons ; tournoyer ; courtiser, v. aleto. Ounte vas mai roudeja ? où vas-tu trôler encore ? E lou loup roudejavo autour de la bastido. M. BOURRELLY. En roudejant long di valoun. R. MARCELIN. R. rouda, rode.

ROUDEJAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Rôdeur, euse, v. roudaire. Acò farié pas moun afaire, Si pènso en éu lou roudejaire. M. BOURRELLY. R. roudeja.

Roudèl, v. roudèu.

ROUDELA, **RUDELA** (lim.), **ROUDOULA**, **ROUTOLA** (d.), **ROUNDOULA** (l.), **ARROUDELA**, **ARROUDOULA** (g.), **RIGOUDELA** (m.), (rom. cat. rodolar, it. rotolare, lat. rotulare), v. n. Rouler, dégringoler, descendre précipitamment, v. redoula ; rôder, tourner autour, v. rouda. Roudelle, elles, ello, elan, elas, ellon, ou (g. d.) roudòli, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) roudouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Uno fantasié me roudello Nuech e jour dintre la cervello. C. BRUEYS. Que lou houec trop nou m'arroudole. G. D'ASTROS.

ROUDELADO, s. f. Roulade, chute, pente, v. redoulado. R. roudela.

ROUDELAIRE, **ROUDOULAIRE** (d.), **ROUNDOULAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Rôdeur, euse, v. barrulaire. R. roudela.

ROUDELEJA, **ROUDOULEJA** (d,), **ROUDOUREJA**, **ROUDOURIA** (m.), **ROUDALEJA**, **ROUNDELEJA**, **ROUNDOULEJA** (l.), v. n. Rouler çà et là, rôder sans besoin, circuler, tournoyer, vaguer, v. barruleja, randouleja. D'aise descènde e roudoulejo. M. BOURRELLY. Lou parpaioun ié roudoulejo. R. MARCELIN. R. roudela, ròdoul.

ROUDELET, **ROUDOULET** (rouerg.), **RODOULET** (l.), **ROUNDELET** (rh.), (cat. rotllet, esp. rolde), s. m. Petit circuit, petit attroupement, groupe, ronde, v. marget, moulounet, varé. Faire lou roudelet, faire le cercle, se grouper ; dansa lou roudelet, danser la ronde ; se caufavon en roudelet, ils se chauffaient en rond. Toujour me mescle au roudelet. T. AUBANEL. Un galant roudelet envertouiè lou galoi cantaire. G. CHARVET. R. rode, ròdoul.

ROUDELETO, s. f. Petite rouelle ; roulette, v. redoulet. Pèr que tout vague sus de roudeleto. LOU TRON DE L'ÈR.

Roudelho, v. roudiero.

ROUDELLO, **RUDELLO** (l.), **ROUNDELLO** (rh.), **ROUELLO** (bord.), **ROILO** (l.), **ROUDOBELLO**, **ROUDODELLO** (rouerg.), (rom. rodela, rudela, esp. rodela, cat. port. rodella, it. rotella, lat. rotula), s. f. Rouelle, tranche ronde, v. rouloun ; petite roue, roulette, v. rouleto ; rouleau, v. roulèu ; pièce du moyeu d'une charrette, v. palet ; jeton, v. jitoun ; Rodelle (Aveyron), nom de lieu. Roudello de toun, rouelle de thon ; acò fai susa de roudello de toun, cela fait suer, c'est insupportable ; roudello de móutoun, rouelle de mouton ; roudello de nougat, gâteau de nougat ; roudello de boudin, de saussissot, tranche de boudin, de saucisson ; roudello de brouqueto, botte d'allumettes ; roudello de lié, roulette de lit. R. rodo. Roudello, roudeloun, pour ridello, rideloun ; rouden, v. roudan.

ROUDEN (rom. roden, rodenc, tournant), n. p. Rouden, nom de fam. prov. R. rodo.

ROUDÉS, **ROUDEZ** (rom. Rodes, Rodez, Rhodez, lat. Rutheni ou Segodunum), n. de l. Rodez (Aveyron), capitale du Rouergue ; Roudès, Rozès, noms de fam. languedociens. Coumtat de Roudés, comté de Rodez, État qui dépendait du comté de Toulouse, réuni à la couronne de France par Henri IV (1589), v. Rouërgue. PROV. Roudas que roudarés, Que pèr ana à Roudés, Toujour mountarés. — Rodo que roudaras, Que pèr ana à Roudés toujour tu mountaras. — Rodo que roudaras, A Roudés tournaras. — Glèiso d'Albi, pourtau de Conco, Clouquié de Roudés, campano de Mende.

ROUDET, **ARROUDET** (b.), **ROUET** (toul.), **ROUIT** (m.), (rom. cat. rodet, esp. rodete), s. m. Rouet de moulin, turbine horizontale ; t. de mécanique, hérisson, roue dont les dents s'engagent dans une lanterne ; rouet de fileuse, v. tour ; roue d'une brouette, v. roudeto ; ensuble, v. ensouble ; girandole, pièce tournante d'un feu d'artifice, v. girandolo ; partie du filet de porc qu'on lève sur les omoplates ; margelle de puits, v. releisset ; petit cercle de causeurs, petite ronde de danseurs, v. roudelet. Roudet de ciéucle, botte de cerceaux ; roudet de rosso, groupe de chevaux sauvages qui tournoie sur l'airée pour la fouler ; cuiero de roudet, alluchon. Coudo de paloumo, Roudet de mouli, Que-t dau tout Baiouno, Si t'i escads tau mati, queue de palombe, rouet de moulin, je te donne tout Bayonne, si tu y arrives d'ici au matin, énigme béarnaise dont le mot est padèro, poèle à frire. R. rodo.

ROUDET, **ETO**, s. et adj. Petit rôdeur, rôdeuse, v. courriòu ; Roudet, nom de fam. prov. R. rouda.

ROUDETO, s. f. Petite roue ; roulette, v. rouleto ; molette d'éperon, v. rouseto ; poulie, v. carrello. Mignoto, longo-mai au vanc de ti petoun Vire aquesto roudeto ! L. ROUMIEUX. R. rodo.

ROUDÈU, **ARROUDÈU**, **ROUDÈL** (l.), (esp. rodillo, b. lat. rotulus), s. m. Rouleau, rouleau de parchemin, v. roulèu ; rouet de cordier ; variété de pomme connue en Gascogne, v. roudau. R. rodo.

ROUDIA, n. p. Rodiac, nom de fam. mérid.

ROUDIAN, **ANO**, s. Grand rôdeur, rôdeuse, v. roudaire. R. rouda.

Roudibre, v. reviéure.

ROUDIÉ, **ROUDIÈ** (l.), **ARROUDÈI** (b.), (lat. rotarius), s. m. Charron, ouvrier qui fait des roues, v. charroun ; rôdeur, v. roudaire ; Roudier, Rodier, Rodary, noms de fam. méridionaux. Pous roudié, puits à roue, v. pouso-raco. Un rimaire noubèl, noumat Augiè Gaillard, Del loc de Rabastens, e roudiè de soun art. A. GAILLARD. R. rodo.

ROUDIÉ, **ROUDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a les pieds trop écartés, en parlant des bêtes à cornes, v. chambard.

ROUDIERO, **ROUDELHO** (l.), **ROUDÈRO** (g.), **ARROUDÈRO** (b.), (it. rotaja, b. lat. rotaria), s. f. Trace d'une roue, ornière, v. roudan ; la Rodière, affluent de la Cèze (Gard) ; Rodière, nom de fam. lang. R. rodo.

ROUDIGNO (port. rodinha, roulette), s. f. Fauvette à tête noire, dans le Gard, v. bouscarleto, cap-negro.

ROUDIHA, **ROUDILHA** (l.), **ARROUDILHA** (g.), (rom. rodillar, v. fr. roiller), v. n. et a. Tourner les yeux autour de soi, regarder de côté et d'autre, inspecter, examiner, v. espincha ; rôder çà et là, v. roudeja. Aqui l'iol d'un chascun roudilho. D. SAGE. E d'un iol que fasiè clartat Las roudilhavo de coustat. C. FAVRÉ. Es poulido, mai pèr s'en crèire A besoun de se roudiha. LAFARE-ALAIS. En nous roudilhant un pèr un. ID. R. rouda.

ROUDIHA, n. de l. Rodeilhac, près Toulon (Var).

ROUDIHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui épie de côté et d'autre, v. espïoun. R. roudiha.

ROUDIHAN (rom. Rodilhan, b. lat. Rodellanum, Rodillanum, Rodilanum), n. de l. Rodilhan (Gard).

ROUDIHAT, **ROUDILHAT** (d.), s. m. Variété de raisin à grains longs, blancs ou jaunâtres et à peau dure. R. roudiha.

ROUDIL, s. m. Poupée de filasse pour la quenouille, en Rouergue, v. fielousado ; Roudil, Rodillon, noms de fam. languedociens. Lou troubaire Roudil, Jacques Roudil, poète languedocien, né à Montpellier (1602). R. roudiha.

ROUDIOT, **OTO** (v. fr. Rhodiot), adj. et s. Rhodien, ienne, de l'île de Rhodes. R. Rodo.

Roudo, roudou, v. rodo 2.

roudobello, roudodello, v. roudello.

roudol, roudòu, v. rode 1.

roudo-det, v. rodo-det.

ROUDOME, n. de l. Rodome (Aude).

ROUDÒU, **ROUDOLFE** (rom. Rodols, it. esp. Rodolfo, port. Rodolpho, lat. Radulphus), n. d'h. Rodolphe, v. Ravous, Roulf ; Rodols, Rotolp, noms de fam. méridionaux.

ROUDOUIRO, s. f. Rôdeuse, v. courriolo. R. rouda.

Roudoul, roudòu, v. rode 1.

roudoula, v. roudela.

roudouleja, roudoureja, roudouria, v. roudeleja.

roudoulet, v. roudelet.

ROUDOULÉS (rom. Rodoles), n. de l. Roudoulès (Lot-et-Garonne).

ROUDOULI, s. m. Rôdeur, en Gascogne, v. roudaire ; Roudouly, nom de fam. gascon. Lou felibre Roudouly, Auguste Roudouly, poète quercinois, né à Caylus (Tarn-et-Garonne), en 1818. R. roudoul, roudoula.

Roudounal, v. roudan.

ROUDOURIÉ (rom. Rodorier), s. m. Lieu où croît le redoul, v. rodo 2 ; nom de quartier, en Languedoc. R. roudo, rodo 2.

ROUDRIGO, **ROUDIGO**, **ROUTRIS** (rom. esp. Rodrigo, rom. gasc. Arrodrigue, b. lat. Rodericus), n. d'h. et s. m. Rodrigue ; vieux reître, vieux matois, vieux penard, vaurien, v. fenat. Roudrigo de Luno, Rodrigue de Luna, neveu de l'antipape Benoît XIII, qui défendit son oncle dans le palais d'Avignon de 1398 à 1411. Benoit XIII avait un frère portant aussi le nom de Rodrigue de Luna. Lou major qu'èro un vièl roudrigo. C. FAVRE. Moun vièl roudrigo. LAFARE-ALAIS.

ROUEDO, n. de l. Rouède (Haute-Garonne) ; nom de fam. gasc. R. rouvedo, rouredo.

Rouecho, v. rocho.

rouei (rouge), v. rouge.

rouei (rouille), v. rouvi.

Rouei, Roueis (Rhône), v. Rose.

roueiga, v. rousiga.

roueima, v. roumia.

roueina, roueino, v. rouina, rouino.

roueino-meinage, v. arrouino-meinage.

roueit, v. rouit.

roueito, v. rouito.

rouello (coquelicot), v. rousello.

rouello (rouelle), v. roudello.

rouend, ouendo, v. round, roundo.

ROUERGAS, **ROUERGAT**, **ASSO** (rom. Roergat), adj. et s. m. Rouergois, oise, habitant du Rouergue, qui vient du Rouergue ; dialecte du Rouergue ; espèce de champignon ; nom qu'on donne, à Nimes, à un vent d'ouest-nord-ouest qui souffle souvent en décembre, v. rousau, rouvergasso ; Rouvergat, nom de fam. méridional. A la rouergasso, à la mode du Rouergue. Rouergasses, assos, plur. lang. de rouergas, asso. Touts aquélis mouts grasses Quels Albigeses dison e toutis lous Rouergasses. A. GAILLARD. PROV. Jamai noun agues poulet gras Ni prudome rouergas. R. Rouërgue.

ROUËRGUE (rom. Roergue, Rosergue, Rodergue, it. Rovergue, b. lat. Rodinigus, Rutenicus, lat. Ruthenensis), s. m. Le Rouergue ou comté de Rodez, ancien pays de Guienne qui dépendait du comté de Toulouse, réuni à la couronne par Henri IV (1589). Marcho de Rouërgue, v. marcho.

ROUËRGUE, **ROUVERGUE**, s. m. Grognard, v. renòsi ; pour patience, plante, v. rousergue ; Rouergue, nom de fam. provençal. Vièi rouërgue, vieux grondeur. R. reguergue.

ROUËRGUEJA, v. n. Grogner, grommeler, v. rena. R. rouërgue.

Rouès-man pour revès de man, en Gascogne.

rouestado, rouesto, v. rioustado, riosto.

rouet, v. rouit.

ROUET (b. lat. Rovetum, Roveretum, Rovaretum), n. de l. Rouet (Hérault) ; nom de fam. lang. R. rouve, roure.

ROUET (**LOU**), (rom. Roet, Rouilh, Lo Roil, Lo Royll, Rosil, Rozilh, b. lat. Ecclesia de Rot, Ecclesia Roti), n. de l. Notre-Dame du Rouet ou Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône).

ROUETZ (rom. Roes), n. de l. Rouetz (Lot-et-Garonne).

RÓUFELA, **RAUFELA**, **RÓUFELEJA**, **RAUFELEJA** (rom. roflar), v. n. Râler, en Languedoc, v. grèuleja, rangouleja, raumela. Róufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Campano que róufelejo, cloche qui a un son rauque. La fenno s'esquialasso e siéulo emai róufello. A. ARNAVIELLE. Róufelejo, s'estiro, es rousti. L. ROUMIEUX. R. rounfla.

RÓUFELEJAMEN, **RAUFELEJAMEN** (l.), s. m. Râlement, son rauque, v. rauquige. R. róufeleja.

RÓUFELET, **ROUFALET** (rh.), **RAUFELET** (l.), s. m. Petit râle, voix enrouée, v. granouioun, rangouioun. Au róufelet, au dernier soupir. Mai, quasimen au raufelet, Ascagne cridavo : teté ! C. FAVRE. Un sourne gourgoui que semblo un raufelet. A. LANGLADE. R. róufèl, róufèu.

RÓUFELLO, **RAUFELLO** (l.), s. f. Enrouement, v. granouio, rauquige. La raufello l'escanavo. J. AZAÏS. La raufello sul cop vous sarro la garganto. J. LAURÈS. R. róufela.

RÓUFELOUS, **RAUFELOUS** et **GRAUFELOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui a le râle, rauque, v. rangoulous, raumelous, rauquihous. Voues róufelouso, voix cassée ; campano róufelouso, cloche fêlée. D'un crid raufelous rampello. LAFARE-ALAIS. R. róufello.

RÓUFÈU, **ROUFÈL** et **RAUFÈL** (l.), **RAFET** (d.), s. m. Râle, râlement, v. gréule, raumèl, roufle. Au róufèu, au dernier soupir, v. badai. Ai plus rèn qu'encante Moun cor au róufèu. L. ROUMIEUX. Moun amo n'es au róufèu. L. VERGNE. R. róufela.

ROUFET, n. p. Rouffet, nom de fam. lang. R. róufèu.

Róufi pour rafi.

ROUFIA (rom. Roffiac), n. de l. Rouffiac (Aude, Cantal, Haute-Garonne, Lot).

ROUFIAN, **RUFIAN** (m.), **ROUFIA** (l.), (rom. rofian, ruffian, rufian, cat. rufiá, esp. rufian, it. ruffiano), s. m. Rufien, maquereau, v. macarèu ; paillard, débauché, v. cacarot, charnigaire, pistachié, vessard ; bougie de couturière, chiffon huilé qu'on allume pour s'éclairer, v. candeloun, vigilo. Juecs à l'eissuch defendus et ruffians non auson habitar au pays. STATUTS DE PROVENCE. I poutoun di roufian ta gauto s'es passido. J. ROUMANILLE. PROV. A tard o à tèms Puto e roufian auran mau-tèms. — Ni puto pèr ploura, Ni roufian pèr jura, T'en fau pas estouna. R. ròfi ?

ROUFIANAGE, **ROUFIANÀGI** (m.), s. m. Débauche, prostitution, v. bourdelage. Dins aquéu fangouias de mau, de roufianage. J. BRUNET. R. roufian.

ROUFIANAS, s. m. Paillard effréné, v. brulo-paiasso. R. roufian.

ROUFIANEJA (esp. rufianar), v. n. Courir le guilledou, mener une vie de rufien, v. bagassa, puteja. Roufianejant ensèmble ei pescarié, Fasien lou brande, enliassa d'óulivié. V. GELU. R. roufian.

ROUFIGNA (rom. Roffinhac), n. de l. Rouffignac (Dordogne).

RÓUFIGNA, **RAUFIGNA**, v. a. et n. Ronger, en Rouergue, v. rousiga ; rognonner, grommeler, v. rounguigna ; pour griffer, égratigner, v. grafigna.

Roufla, roufiaire, v. rounfla, rounflaire.

ROUFLE, **ROUFÈL** (l.), s. m. Râle, râlement, v. gréule, granouio, raumèl, rafet, róufèu. Tout à roufle, v. rounfle. R. roufla.

ROUFLE (angl. roof, holl. roef), s. m. t. de marine. Rouf, petit logement pratiqué sur le pont d'un bâtiment, v. carcagnòu, chambroun, cuberto, tèume. Bèn que la barco ague pas ges de roufle, Dóu port la nue saup bèn si desmarra. L. PÉLABON. R. rounfle. Roufle, flo, pour rufe, fo ; rouflit, v. rounflun ; rouflo v. rounflo.

ROUGA (rom. rogar), v. n. Rouler, v. regoula, redoula ; rôder, v. barrula. L'on s'atend à pana, rouga e fa del fol. A. GAILLARD. R. ro, roc.

ROUGADOU, **ROUGAIRE** (esp. rogador, it. rogatorio, lat. rogator), s. m. Oratoire ; nom de quartier, v. óuratòri, signadou. Aqui gardian e pescadou An fa basti un rougadou. M. GIRARD. PROV. Que lou pecadou Vagué au rougadou.

ROUGAGNA, **ARROUGAGNA** (g.), v. a. et n. Ronger, en Languedoc, v. rousiga ; grincer des dents, v. crussi. A boun dret le chagrin te rougagno. L. VESTREPAIN. E le cap li rougagno. P. GOUDELIN. PROV. G. Soui un can que rougàgni un os, Lou rougagnant préni repos : Tems vendra, se noun es vengut, Que mourdrai quau m'aura mourdut.

ROUGAGNAT, **ADO**, part. et adj. Rongé, ée. R. rouiga, regagna.

ROUGAGNOUN, **ROUGAGNOU** (l.), s. m. Trognon, morceau rongé, reste, v. rousigoun ; vielleur, racleur de violon, v. rasclaire. R. rougagna.

ROUGALO, n. de l. Rogalle (Ariège) ; nom de fam. gascon. Rougant, to, pour arrougant, to.

ROUGANTÈU, s. m. Rosse, haridelle, v. roussello, roussantello.

ROUGAS (rom. Rogaz, b. lat. Rogatium), n. de l. Saint-Étienne de Rogas (Hérault). Rougasoun, Rougasous, v. Rouguesoun.

ROUGE, **ROUCHE** (montp.), **ROUCH** (rouerg.), **ROUTGE** (g. l.), **ROUTYE** (b.), **ROUGNE** (Var), **ROUI** (a. g.), **ARROUI** (g.), **ROUEI** (lim. d.), **ROGE** (d.), **ROGUE** (a.), **OUJO**, **OUIO**, **OJO**, **OGO** (rom. roge, rog, roitz, rois, oga, oja, oia, cat. roti, esp. rojo, it. roggio, all. roth, lat. rutilus), adj. Rouge, v. afara, rousènt, rubès ; républicain radical, jacobin ; Rouch, nom de fam. languedocien. Blad rouge, blé rouge ; la mar Roujo, la mer Rouge ; rouge coume lou fiò, coume un cherubin, coume un grè, coume un cardinau, coume un gau de mas, coume un trelus, rouge comme le feu, comme un chérubin, comme un coq ; veni rouge, rougir ; veni rouge de la maliço, se fâcher tout rouge ; de róugi rebat, des reflets rouges ; de róugi gauto, des joues rouges ; de róugis esluciado, de rouges éclairs.

ROUGE, **ROUEI** (d.), s. m. Rouge, couleur rouge ; t. de blason, gueules ; fard, v. fard ; espèce d'oiseau. Rouge d'Anglo-Terro, rouge d'Angleterre, rouge à polir ; bava lou rouge, avoir la bouche ensanglantée ; faire bava lou rouge, casser la gueule ; erbo-dóu-rouge, orobanche couleur de sang. PROV. Rouge de sero Bèu tèms espero ; Rouge de matin Bagno lou camin. R. rouge 1.

ROUGEIRAS, **ROUGIEIRAS** (l.), s. m. Mauvais terrain de grès rouge. R. rougié.

ROUGEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rougiers (Var).

ROUGEIROLO, **ROUSEROLO** (l.), **ROUGEIROUOLO** (rouerg.), s. f. Rougeur dans le ciel, aurore boréale ; chose rouge. Vène, Jarjaio : i'a de drolo Fresco coume de rougeirolo. L. ROUMIEUX. Li bourgadiero fan li folo, S'atacon fort i rougeirolo. J. MICHEL. PROV. La rougeirolo dóu matin Marco la plueio au vespertin. — Rougeirolo de la sero Bèu tèms espero : Rougeirolo dóu matin, Plueio en camin. R. roujour.

ROUGEJA, **ROUGIA** (m.), **ROUGEIA**, **ROUBEIA** (d.), (rom. rojeiar, cat. rojejar, esp. rojear), v. n. Paraître rouge, tirer sur le rouge, v. vermeieja. Li rasin rougejon, le raisin se colore. Sei gauto rougejon. A. CROUSILLAT. R. rouge.

Rougello, v. rousello.

ROUGEN, **ROUGENC** (l. g.), **ENCO** (rom. cat. rogenc, enca), adj. Rougeâtre, v. rouginèu. Oulivié rougen, variété d'olivier connue dans le Var ; flour rougenco, fleur rosée. PROV. Cèu rougen, Plueio o vènt. R. rouge.

ROUGET, **ROUYET** (b.), **ETO**, adj. Un peu rouge, v. rousen, vermeiau ; Rouget, nom de fam. provençal. Lachugo rougeto, laitue pommée ; óulivo rougeto, variété d'olive mordorée, v. caiano ; óulivié rouget, olivier qui porte l'olive rougeto, v. aglandau, caiet, roussoun. R. rouge.

ROUGET (rom. rojol, esp. rojete), s. m. Rouget, mullus ruber (Lacép.), poisson de mer, v. estriho ; maladie du porc ; carmin, vermillon des joues, v. rouito ; oronge, champignon, v. dorgue ;

groseille sauvage, v. aloc . Rouget de tartano, rouget ordinaire ; rouget à tèsto plato, rouget barbet ; rouget de roco, surmulet ; rèi di rouget, apogon commun, poissons de mer. Lou rouget sus sa gauteto. LAFARE-ALAIS. PROV. Qu pren lou rouget N'en manjo ges, celui qui prend le rouget ne le mange pas, parce que ce poisson est exquis et se vend cher. R. rouge.

ROUGETA, **ROUGETAT** (l. g.), s. f. État de ce qui est rouge. Sas gautos èron roundos, Tecados soulomen d'un pun de rougetat. CATALA. R. rouge.

ROUGETIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, v. alouquié. R. rouget.

ROUGETO, s. f. Onagre bisannuelle, œnothera biennis ; crassule rouge, crassula rubens, plantes ; petite centaurée, v. centaurèio ; vandoise, poisson d'eau douce, v. sòfi ; maigre, sciæna aquila, poisson de mer, v. oumbrino ; t. de mineur, grès houiller schisteux ; variété d'olive, v. caiano ; variété de châtaigne. R. rouget.

ROUGI (rom. rogir, roizir, rovezir, lat. rubescere), v. n. et a. Rougir, devenir rouge, v. vermeieja ; rendre rouge, v. enrougi. Rougisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issièu ; iguère ; irai ; irièu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse. En rougissènt, en rougiguent (l.), en rougint (g.), en rougissant.

ROUGI, **ROUGIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rougi, ie. R. rouge. Rougia, contract. de rougeja.

ROUGIÉ, **ROUGIÈ** (l.), s. m. Grès rouge, terrain du grès rouge. R. rouge.

ROUGIÉ, **ROUGIÈ** (l.), **ROUGÈ** (l. g.), (rom. Rogier, Rotgier, it. Ruggiero, Rogier, it. port. Rogerio, b. lat. Rogerius, tud. Rotger, Rutger), n. d'h. Roger ; nom patronymique de la première dynastie des comtes de Foix ; Rougié, Rouguié, Rougé, Rogié, Rogé, Rogéry, noms de fam. méridionaux. Sant Rougié, saint Roger, évêque de Cannes ; Ramoun-Rougié, Raimond-Roger V, vicomte de Carcassonne et de Béziers, fils de la sœur du comte de Toulouse Raimond VI, né vers 1185, sous lequel eut lieu la croisade des Albigeois ; Rougié-Bernat lou Grand, Roger-Bernard II, comte de Foix, frère d'armes du comte de Toulouse Raimond VII, mort en 1245 ; Pèire Rougié, Pierre Rogier, chanoine de Clermont en Auvergne, troubadour ; Ugues Rougié, Hugues Roger, de la maison de Canillac en Limousin, pape d'Avignon sous le nom de Clément VI (1342-1352).

ROUGIÉ (b. lat. Rogerium), n. de l. Rougiers (Var), village ainsi nommé à cause du bol (terre bolaire) rouge qu'on trouve dans son terroir. R. rouge.

ROUGIERO, **ROUGIÈIRO** (rouerg.), **ROUGÈIRO** (l.), s. f. Vairon, poisson de rivière, v. veiroun ; terrain des grès et marnes rouges. R. rouge.

Rougigna, rougilha, v. rousiga.

ROUGINA (lat. æruginare, se rouiller), v. n. Crier, en parlant d'une roue mal graissée, v. creniha, rena, rounchina. La rodo que rougino es la que vau pas rèn. P. DE GEMBLOUX. L'ais de sa carreto Rougino mai qu'uno troumpeto. A. GAILLARD.

ROUGINAS, **ASSO**, adj. Rougeâtre, v. roujas. Un drapèu rouginas e grand coume un linçòu. J. ROUMANILLE. Aviso uno fournigo à tèsto rouginasso. A. BOUDIN. R. rouge.

ROUGINEJA, v. n. Prendre une teinte rouge, v. rougeja. Lou rasin qu'au soulèu rouginejo. L. ROUSSILLON. R. rouginèu.

ROUGINÈU, **ROUGINÈL** (l.), **ELLO**, adj. D'un rouge agréable, rosé, ée, v. rousen. Bouco rouginello, lèvres vermeilles. Un moust suau e rouginèu, Degout à cha degout, s'acampo. A. MATHIEU. R. rouge.

ROUGINO (lat. rùncina), s. f. Rugine, instrument de chirurgien.

ROUGINOUS, **OUSO** (it. rugginoso, lat. æruginosus, rouillé), adj. Rougeaud, aude ; coloré, enflammé, ée, v. acoulouri, roujoun. Luno rouginouso, lune rougeâtre. Lou jus que rajo rouginous. F. D'OLIVET. Lou nivo rouginous que passo. A. ROQUE-FERRIER. R. rouge.

Rougiòu, v. roujau.

rougirolo, v. rougeirolo.

ROUGNA, **RÓUGNA** (rouerg.), **RAUGNA** (l.), (rom. raunhar, redonhar), v. a. Rogner, retrancher, v. redougna, resounza, retaia ; racler, frotter, v. rascla ; ronger, grignoter, v. rousiga ; pour ruminer, v. roumia ; pour gronder, rognonner, geindre, v. raugna, rena. Toujour rougno quaucarèn, il regratte toujours ; se rougna lis ounglo, se rogner les ongles. PROV. A força de rougna, la causo vèn à rèn. SE ROUGNA, v. r. Se rogner, décroître.

ROUGNA, **RAUGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rogné, ée ; Rogniat, nom de fam. mérid. R. redougna.

ROUGNA (rom. Roignac, Rodinnag), n. de l. Rognac (Bouches-du-Rhône) ; Rougnac (Charente).

ROUGNADOU, s. m. Rognoir, instrument pour rogner. R. rougna.

ROUGNADURO, **RAUGNADURO** (l.), **ROUGNO**, s. f. Rognure, v. rausaduro, redounaduro, resounzaio, retaioun. Gastas pèr uno fes aquéli rougnaduro. M. DE TRUCHET. R. rougna.

ROUGNAIRE, **RAUGNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Rogneur, euse ; pleurnicheur, hargneux, euse, v. renaire. Rougnaire de louvidor, rogneur de pièces d'or. R. rougna.

ROUGNAMEN, s. m. Action de rogner. R. rougna.

ROUGNASSOUN, **ROUGNASSOU** (l.), s. m. Petit animal importun, petit chien hargneux, roquet. R. rougna.

ROUGNATEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rognac. R. Rougna.

ROUGNE, **OUGNO**, adj. Rouge, dans l'arrondissement de Grasse, v. rouge plus usité. De tant qu'es rougne, De tant que pougne, Dóu mourre blanc coumo un gipas Tegne lei gauto. PH. CHAUVIER.

Róugnela, v. rougnoula.

ROUGNETO, **REINETO**, **RAINETO** (l.), **RENETO** (g.), s. f. Rénette, instrument de maréchal-ferrant. R. rougna.

ROUGNETO, n. de l. Rognette, près Pontevès (Var). R. Rougno.

ROUGNIERO (**ERBO-**), adj. f. Aulnée, herbe contre la gale. R. rougno.

ROUGNO, **ARROUGNO** (g.), **ROGNO** (niç.), **RUGNO** (Velay), (rom. ronha, runha, roia, rouge, cat. ronya, it. rogna, port. ronha, esp. roña), s. f. Rogne, gale invétérée, croûte, v. galo ; farcin des chevaux, v. farcin ; helminthie, helminthia viperina (Dec.), plante, v. peludello ; grabuge, querelle, v. reno ; excroissance qui se développe sur les branches de l'olivier, v. rasco ; indisposition, chagrin, perte, v. magagno, rampogno ; pour ruine ; v. rouino. Meichanto rougno, mauvais drôle ; pèiro de la rougno, variolite ; cerca de rougno pèr se grata, se compromettre inutilement ; cerca rougno, chercher noise ; a toujour quauco rougno, il a toujours quelque malaise. PROV. As pres uno rougno que te couira. — L'amour ni la rougno Noun saup ount se cougno. — Quau a la rougno A de besougno. — Qu a la rougno Se regougno. PROV. LANG. A la porto d'un cassaire, de rougnos n'i'a jamai pla. Pour préserver ou guérir les enfants de la gale, on les faisait vautrer nus dans la rosée, le matin de la saint Jean. R. rougne.

ROUGNO (b. lat. Ronnia, Ronnæ, Rognæ, Rongnæ, Ronhæ), n. de l. Rognes (Bouches-du-Rhône). R. rouino.

ROUGNO-CABRAU, s. f. Gale des bêtes à laine. La rougno se garis emé d'òli de cade, on guérit la gale des moutons avec l'huile de genévrier oxycèdre. R. rougno, cabrau.

ROUGNO-DE-MAR, s. s. Gland de mer, espèce de mollusque qui se fixe sur la carène des vaisseaux, v. agland, pouce-pèd.

ROUGNO-PÈD, **RAUGNO-PÈD** (l.), s. m. Rogne-pied, outil de maréchal. R. rougna, pèd.

ROUGNO-POURCIOUN, **ROUGNO-POURCIOUS** (querc.), s. m. Exploiteur du pauvre monde, v. manjo-paure ; adolescent qui a une taille au-dessus de son âge, v. brigandas ; celui qui mange à la table de famille et ne produit rien. R. rougna, pourcioun.

RÓUGNOLO, **RAUGNOLO**, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. pousquino, rousino. R. rousino.

ROUGNOULA, **RÓUGNELA**, **ROUGNOUNA**, v. n. Rognonner, grogner, en Auvergne, v. renouia. R. rougna, raugna.

RÓUGNOULA, **RÓUGNOULEJA**, **RÓUGNOUNEJA**, v. n. Bruiner, en Rouergue, v. rousina. R. róugnolo.

ROUGNOULET, n. p. Rognolet, nom de fam. limousin. PROV. Acò ei Pèire Rougnoulet Qui d'un mantèl sab pas fa 'n bounet, se dit en bas Limousin d'une personne qui ayant beaucoup de moyens n'a su en faire aucun usage, v. Berro (fustié de). R. rougna.

ROUGNOUN, **ROUGNOU** (l. g.), **RIGNOUN** (a.), **RIGNOU** (d.), **AGNEROUN** (bord.), (rom. ronho, renho, runho, cat. ronyó, esp. riñon), s. m. Rognon, rein, v. ren ; cœur d'une pierre qui se délite ; Rignon, nom de fam. languedocien. Lou rougnoun d'uno terro, la meilleure partie d'un champ ; vai i rougnoun, s'arrapo i rougnoun, se dit de ce qu'on mange de grand appétit ; planto-m'acò sus rougnous (l.), mange-moi cela ; avès rougnoun, la graisso vous estoufo, vous avez raison sur tous les points, en style burlesque. PROV. Se lou Coumtat èro un móutoun, Caroumb e Cavaioun N'en sarien li rougnoun. ou (m.) Se la Prouvènço èro un móutoun, Pertus n'en sarié lou rougnoun, et (Aix) Se Pue-Ricard èro un moutoun, Miquèli sarié lou rougnoun. R. ren.

Rougnouna, v. rougnoula.

ROUGNOUNA (rom. Rognognac, Roignonac, Rognognas, Ronnonas, b. lat. Rognonacium), n. de l. Rognonas (Bouches-du-Rhône).

ROUGNOUNADO, **ROUIOUNADO** (m.), **ROUGNOUNAL** (l.), (rom. ronhonada, ronhonal, cat. ronyonada, ronyonal, esp. riñonada), s. t. de boucher. Longe de mouton ou de veau, partie à laquelle tiennent les rognons ; aloyau de bœuf, v. lonzo, lòpi. De cousteleto de la rougnounado, des côtelettes de la longe. El se prouvesic d'un pugnal Que pourtao sul rougnounal. P. GOUDELIN. R. rougnoun.

ROUGNOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rognonas. R. Rougnouna.

ROUGNOUS, **ARROUGNOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (rom. ronhos, runhos, reinos, rohos, royos, cat. ronyós, it. rognoso, esp. roñoso, port. ronhoso), adj. Rogneux, galeux, euse, v. galous ; rugueux, raboteux, euse, v. rufe ; sale, en Gascogne, v. brut. Dèute rougnous, dette véreuse. Agues-n'en crento mai que s'ères tout rougnous. A. CROUSILLAT. PROV. Quau es rougnous que se grate. — Pèr uno fedo rougnouso fau pas vèndre tout lou troupèu. — Li plus roignox en Limousin, dicton usité au 13e siècle. R. rougno.

ROUGNU, **RAUGNUT** (l.), **UDO**, adj. Rude au toucher, verruqueux, euse, v. rufe. R. rougno.

ROUGOM, **RAGOMO** (carp.), (b. lat. rogo, seigle), s. m. Rogomme, liqueur forte, cordial, v. requiqui.

ROUGOUN (b. lat. Rogonum, Roagonus, Rovago, Rugna), n. de l. Rougon (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

ROUGUERGUE, s. m. Églantier, en Rouergue, v. agoulencié. R. rouërgue 2.

ROUGUESOUN, **ROUGASOUN** (a.), **REGUESOUN**, **ROUVESOUN**, **ROUVASOUN**, **ROUDASOUN** (rh.), **ROUGASOUS** (l. g.), **RASOU** (lim.), (rom. Rogazo, Roazo, Roazos, Rosarons, dauph. Reveison, cat. Rogaciós, esp. Rogaciones, it. Rogazioni, lat. Rogationes), s. f. pl. Rogations, fête instituée vers l'an 470 par saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné. Pèr li Rouguesoun, pèr las Rougasous (l. g.), aux Rogations ; faire lou tour di Rouguesoun, prendre le chemin le plus long. Sounas li Rouguesoun. C. BLAZE.

Rouhil, rouhilha, v. rouvi, rouviha.

rouhuro, v. rousuro.

roui (rouge), v. rouge.

ròui (rouille), v. rouvi.

roui (rouet, bord, poisson), v. rouit.

roui (tapage), v. rouit.

roui (ronce), v. rouis.

ROUÏ, **ROUVI** (m.), (rom. roer, lat. rodere), v. a. Ronger son frein, grogner, gronder, v. rouviha, rena ; pour rouiller, v. enrouveli. Rouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïssòn. Fai jamai que rouï, il rognonne sans cesse ; fau que toujour rouïgue ou rouïsse (m.), il rognonne sans cesse. La fremo rouïssié. J.-B. GAUT. R. rouire.

Rouia (rouiller), v. rouviha.

rouia (ronger), v. rousiga.

rouial, rouialme, v. reiau, reiaume.

ROUIAN (rom. Royan, b. lat. Royanum, Roianum), n. de l. et s. m. Royan (Charente-Inférieure) ; sorte de mets bordelais composé de sardines. Sardino de Rouian, sardine de Royan.

ROUIANÉS, **ROUIANS** (rom. Roian, b. lat. Roianensis, Roionensis, Rogiacensis ager, Roionum, Roio, Rogio, onis), s. m. Le Royanez, pays de Dauphiné qui avait pour capitale Pont-en-Royans ; Royannés, nom de fam. dauphinois.

Rouiar, v. Auzias.

ROUIARDO, s. f. Vieille rapière, en Dauphiné, v. ligousso. D'ome arma de rouiardo Niuech e jour soun de gardo. A. BOUDIN. R. rouia, rouviha.

ROUIAT, n. de l. Rouiat (Puy-de-Dôme).

ROUIAT, **ROULHAT** (a.), n. p. Rouillat, nom patronymique des anciens seigneurs du Barroux (Vaucluse). R. rouia, rouviha.

Rouïbra, rouïbrado, rouïbre, v. reviéura, reviéurado, reviéure.

rouiche, v. rouisse.

rouié pour roulié.

ROUIÉ (v. fr. royer, charron), n. p. Rouhier, Royer, Rohier, noms de fam. dauphinois. Lou troubaire Rouié, Louis-Bernard Royer, poète provençal, né à Avignon, mort en 1755 à l'âge de 78 ans. R. roudié.

Rouiello, v. rousello.

rouiero (chênaie), v. rouviero.

rouiero (manteau), v. rouïiero.

ROUIERO, **ROUIÈIRO** (d.), s. f. Champ d'épeautre, en Dauphiné ; Royère, nom de fam. dauphinois. Adiéu, prat, vigno, champ ! adiéu, pauro rouièiro ! A. BOISSIER. R. rouio.

ROUIET, **ARROUIET** (g.), **ETO** (poitevin rouet), adj. et s. Nom que l'on donne aux bœufs ou aux vaches dont le poil est roux, en Dauphiné, Béarn et Guienne, v. baiard, vermèi ; Rouillet, nom de fam. dauphinois. Blanquet, rouiet, caubet, lauret. DU PEYRAT. R. roui, rouge.

ROUIFIÈU, n. de l. Roiffieux (Ardèche).

Rouiga, rouigaduro, v. rousiga, rousigaduro.

rouigo-calous, v. rousigo-calos.

rouigo-dardèno, v. rousigo-dardèno.

rouigo-racino, v. rousigo-racino.

rouigoun, v. rousigoun.

rouigous, v. rouvihous.

ROUIGUIERO, s. f. Voirie, lieu où l'on jette les bêtes mortes, v. barricau, cadarau, mort-dis-ase, prat-bataié, rai. R. rouiga, rousiga.

ROUIN, **INO**, adj. Acariâtre, enfant qui pleure souvent, dans les Alpes, v. renet. R. rouï.

Rouïl, v. rouvi.

rouïlha, v. rouviha.

ROUILHADO, s. f. Échinée de porc, en Auvergne, v. rastèu.

Rouïlhado, v. rouvihaduro.

rouïlhous, v. rouvinous.

ROUINA, **ROUÏNA** (l.), **ROUIGNA** (m.), **ROUEINA** (g.), **RUINA** (a.), **ROUVINA** (niç.), **ROUBINA** (l.), (rom. reunar, cat. esp. port. ruinar, it. ruinare), v. a. Ruiner, v. arrouina ; démolir, v. derouï. SE ROUINA, v. r. Se ruiner ; dissiper son bien.

ROUINA, **ROUÏNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ruiné, ée, v. derrupi. PROV. Vesin rouina E fat bagna Voudrien vèire tout nega. R. rouino.

ROUINA (rom. Royna, Roynac, Ruinat, Ruynat, Roenac, Roennac), n. de l. Roynac (Drôme).

Rouinacioun, v. arrouinacioun.

rouïnet pour roubinet.

ROUINAS, **RUINAS** et **RUÏNASSO** (a.), s. Lieu couvert de rochers éboulés, grand ravin, ravine, v. coumpeirès, vabre. R. rouino.

ROUINEJA, **ROUINEA** (a.), v. n. Geindre, pleurnicher, v. renouia. R. rouin.

ROUINO, **ROUGNO** (narb.), **ROUÏNO** (l.), **ROUVINO** (niç.), **ROUEINO** (g.), **RUINO**, **RUIRO** (a.), (rom. roina, royna, ruina, ruyna, cat. esp. port. it. lat. ruina, it. rovina), s. f. Ruine, chute, destruction, v. derouïmen ; décombres, débris de construction, terrain raviné, v. escoumbre, madran ; ravine, ravin, v. runo ; lavasse, pluie torrentielle, v. lavàssi. Li rouino di Baus, les ruines des Baux ; metre de rouino dins un prat, mettre du plâtras, des décombres dans une prairie ; vigno poudado à la rouino, vigne taillée à long bois et à nombreux coursons, v. espoudassa. Vierge, as bèn fa de mouri jouino, Car noun as vist la rouino De ti pantai d'amour. F. MISTRAL.

Rouino-paure, v. arrouino-paure.

ROUINOUS, **ROUÏNOUS** (l.), **RUINOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. ruinos, oza, cat. ruinos, esp. port. it. ruinoso, lat. ruinosus), adj. Ruineux, euse. Aquéu rouinous e sot usage. J. DÉSANAT. Secaresso rouinouso. MIRÈIO.

ROUIO (rom. roia, rouge), s. f. Épeautre, en Dauphiné, v. espèuto, òrdi-baiard. Lous peis, la rouio, las parnos soun dins de saquetos. A. BOISSIER. R. roui, rouge.

ROUIO, **ROULHO** (a.), **RÓULI** (lim.), **RÓUVIO** (l.), **ARROUDILHO** (bord.), (rom. ruylha, ruilli, lat. rubella), s. f. Rouille, rouillure, v. rouvi. E pèr si canta poulho E si descurbi tout la lengo es sènso roulho. J. RANCHER.

Rouiounado pour rougnounado.

rouious, ouso, v. rouvihous, ouso.

rouiras, v. rouvenas.

ROUIRE, **ROIRE** (l.), **ROISSE** (rouerg.), (rom. roire, royre, roer, rozer, roder, cat. roure, lat. rodere), v. a. Ronger, manger, v. rouziga ; grommeler, v. rouï ; dévorer un affront, v. avala. Lou pode pas rouire, je ne puis tordre ce morceau ; noun pòu pas rouire, il ne peut rien avaler ; cerca à rouire, chercher noise ; i'a toujour à rouire, il y a toujours à redire. Ce verbe, qui n'est guère usité qu'à l'infinitif, devait se conjuguer comme fouire.

Rouire (chêne), v. roure.

rouire (regain), v. reviéure.

rouiredo, v. rouredo.

rouiriéu, v. reviéure.

ROUIRET, s. m. Le Rouiret, ruisseau des environs d'Istres.

ROUIS, **ROUEIS** (m.), **ROUAIS** (a.), (rom. roize, roise, lat. rubus), s. m. Buisson, ronce, v. bartas, bouissoun, espin ; Rouis, Roize, Rouaze, noms de fam. provençaux. Jan Rouize, Jean Roize, imprimeur à Aix, auteur de la Bugado prouvençalo, vers le milieu du 17e siècle.

ROUISSE, **ROUÏSSE** (l.), **ROUICHE** (a.), s. m. Rogaton, restes d'un repas de noces, v. renos, rouisso, rousil, rousuro. R. rouire.

ROUÏSSEIRE, **ERELLO**, **ÈIRO**, s. et adj. Grognon, inquiet, ète, v. renaire, rouin. R. rouï.

ROUISSEJA, v. n. Chercher une proie, chercher avidement, v. requista. R. rouisso, rùssi.

ROUISSETO, s. f. Petit reste, chicot, radicule, v. rasigot. Plantarioi de finos rouissetos E flouririoi al mes d'abriel. A. PERBOSC. R. rouisso.

Rouissi, v. reüssi.

rouissido, v. reüssido.

ROUISSO (esp. rozo), s. f. Branche ou tige morte, gaulis, v. curiho ; la Rouisse, nom de quartier, près Le Luc (Var). Camin de rouisso, de bartas e de vabre. CALENDAU. R. rouis, ruisso, rusco.

ROUISSO, **RUISSO** (m.), s. f. Débris de pâture, croustille, reste de pain, v. rouisse, rousigoun, rousiho, rousuro ; pour buse, oiseau de proie, v. rùssi. De rouisso dóu repas. M. BOURRELLY. De rouisso de soun lengàgi. F. VIDAL. R. rouire.

ROUISSÒU, n. p. Rouissol, nom de fam. prov. R. Rouis.

ROUISSOUN, **ROUEISSOUN** (Var), s. m. Petit buisson, v. bouissounet. Quand la cabro manjo au rouissoun. PH. CHAUVIER. R. rouis.

ROUIT, **ROUEIT** (m.), **ROUET** (l.), (rom. roet, v. fr. ruit), s. m. Rouet de moulin, roue hydraulique, v. roudet ; rouet d'une arquebuse ; raie circulaire, poisson de mer, v. clavelado ; bord, v. berlo, bord, ribo. De rouit en rouit, bord à bord, à pleins bords ; plen de rouit en rouit, plein jusqu'aux bords. Soun front semblo un téule canal, Lis coumo un rouet de petrinal. P. GOUDELIN. Tiro à cubert coumo un roueit d'Alemagno. BUG. PROUVENÇALO. R. roudet.

ROUIT, **ARRUT** (b.), (esp. port. ruido, lat. rugitus), s. m. Tapage, vacarme, v. brut ; Rouit, nom de fam. provençal.

ROUITO, **ROUEITO** (m.), **ROUATO** (Var), (rom. roit, rouge, cat. roti, alb. roth), s. f. Vermillon des joues, v. couloureto, rouse-

to. Quénti rouito ! quelles joues vermeilles ! Tei gauto roundo an la rouito lusènto D'un fru madur. A. CROUSILLAT.

Rouja (rougir), v. enrouja.

rouja (ronger), v. rousiga.

ROUJAIO, **ROUJALHO** (l.), s. f. t. de mépris. Les rouges, les jacobins. R. rouge.

ROUJAN (rom. raujen, rosé), s. m. Jeune cochon qu'on vend aux foires, v. lachen, poucèu. R. rouge.

ROUJAN (b. lat. Rojanum, Rogianum, Roianum), n. de l. Roujan (Hérault), v. escorjo-rosso.

ROUJANIHO, **ROUJANILHO** (a.), s. f. Jeunes cochons, petits polissons. R. roujan.

ROUJAROUN, s. m. Espèce de petit fromage, en Forez. R. roujau.

ROUJAS, **ROUJASTRE** (l.), **ASSO**, **ASTRO**, adj. et s. Rougeâtre, d'un rouge foncé, v. rouginas. Caro roujasso, teint enluminé. La luno que trascoulo dins un pargue roujas. A. LANGLADE. R. rouge.

ROUJASSO, s. f. Variété de raisin cultivée dans le Lot. R. roujas.

ROUJAU, **ROUIAU**, **ROUJAL**, **ROUJARD**, **ROUJAT**, **ROUJÒU** (rom. rogol), s. m. Espèce de petit goujon à teintes rougeâtres, en Rouergue, v. rougiero ; variété de raisin rouge, dans le Tarn. R. rouge.

ROUJAUDO, s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin. R. rouge.

Ròujo pour raujo.

ROUJO, s. f. Maladie qui fait devenir rouges les vers à soie ; la république rouge, v. Mariano. R. rouge.

ROUJOLO, s. f. Rougeole, v. senepioun ; mélampyre, plante à fleurs rougeâtres, v. co-de-reinard, blad-de-vaco ; ruban de mer, cépole rougeâtre, poissons de mer, v. courrejolo, flamo, pouteno ; pour goupille d'une roue, v. rejolo. R. roujo, rouge.

RÓUJOLO, **RAUJOLO**, s. f. Rissole, sorte de pâtisserie, en Rouergue, v. raviolo.

ROUJOUN, **OUNO**, adj. Rougeaud, aude, rubicond, onde, v. rouginous. R. rouge.

ROUJOUR, **ROUJOU** (m.), **ROUTJOU** (l. g.), **ROUTYOU** (b.), (rom. cat. rojor), s. f. Rougeur, v. rouito ; tache rouge, v. rougeirolo. Uno resoun que sus vòsti dos gauto Fara segur espandi la roujour. ISCLO D'OR. PROV. Roujour de front vau mai que doulour de cor. R. rouge.

ROUJOUS, **OUSO**, adj. Rougeaud, aude, rougeâtre, v. rouginous. R. rouge.

ROUL (rom. Roll, germ. Hrolff, marcheur, nom du premier duc de Normandie), s. m. Dernier berger d'une vacherie, celui qui « roule » çà et là pour contenir les veaux, en Rouergue, v. peiard ; Roulf, Rouff, Rol, Raulli, noms de fam. provençaux.

Roul (rouleau), v. rol.

roul (rouille), v. rouvi.

ROULA, **RÓULA** (d.), **ROULLA** (l.), **ROULHA** (g.), **ROUNLA** (lim.), **RULA** (a.), **RULLA**, **RULHA**, **RUNLA** (l.), **ARRULLA** (rouerg.), (rom. rolar, rollar, it. rullare, port. rolar, esp. rollar, rular, all. rollen), v. n. et a. Rouler, faire rouler, v. regoula, roumba ; courir le monde, v. barrula, roudela ; t. de marine ; plier en rouleau, v. roua, envertouia ; scier un tronc d'arbre en billots, v. toura ; t. de couturière, froncer, grimacer, v. redoula ; abonder, v. rounfla ; battre, rosser, v. gounfla. Role, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (l.) rolle, olles, etc., ou (niç.) roule, oules, etc. Roula lou mounde, roula sa bosso, courir le monde ; roula de cop, rouler de coups ; fau que l'argènt role, il faut que l'argent circule. Que lou coumandamen noun roule que sus d'un. J. RANCHER. SE ROULA, v. r. Se rouler, v. viéutoula ; se couper, en parlant d'un tissu, v. chapla.

ROULA, **RULLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Roulé, ée. A força roula, il a beaucoup voyagé. R. redoula.

ROULA, **ROULLA** (l.), s. m. Véronique des bois, v. pichot-chaine. R. roure.

ROULA, n. p. Roullac, nom de fam. lang.

Roulachoun, v. rourachoun.

ROULADO, **ROULA** (d.), **ROUNLADO** (lim.), **ROULLADO**, **ROULHADO**, **RULLADO** (l.), s. f. Roulade, chute ; agrément de chant, v. barrulado, redoulado ; achèvement d'un travail, régal que le maître donne aux ouvriers à cette occasion, v. assouido, reboulo ; roulée de coups, verte réprimande, v. rousto ; tronçon d'un arbre scié en billots, v. rol, tor. Faire la roulado, faire le repas de la fin. Que vòu de basanos sèns tacos, Que vòu de roulados tambèn, De tout s'i trovo pèr d'argènt. J. MICHEL. Roulado semble désigner ici une espèce de cuir, ou une peau roulée. R. roula.

ROULADOU, **ROULLADOU** (l.), **RULLADOU** (rouerg.), s. m. Rouleau de pâtissier, v. bestourtié ; glissoire, v. resquihadou. R. roula.

ROULADOUIRO, **RULLADOUIRO** et **RUNLADOUIRO** (l.), s. f. Lieu d'où l'on peut rouler, v. barrulo, redolo, rolo ; rouleau servant à dépiquer le blé, v. barrulaire. R. roula.

ROULAGE, **ROULÀGI** (m.), **ROULLAGE**, **ROULATGE** (l. g.), s. m. Roulage, transport de marchandises par voiture, v. caminage, carrè ; action de rouler, v. regoulamen. Faire un roulage, t. de charretier, cartayer, v. emcamba. Lou roulage a besoun de plus trouva d'entravo. J. DÉSANAT. R. roula.

ROULAIRE, **ROULLAIRE** (l.), **RÓULAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Rouleur, ouvrier qui traîne un wagon, dans les mines de houille ; rôdeur, euse, v. barrulaire, roudelaire. R. roula.

ROULAMEN, **ROULLOMEN** (l. g.), s. m. Roulement ; batterie de tambour, v. rampelado. An un gàubi tria pèr faire un roulamen foueço agradiéu. F. VIDAL. R. roula.

ROULAN, adj. m. Groseiller à fruits rouges, grouselié roulan. R. roulano.

ROULAND, **ROULLAND** (l.), **ROUNLAND** (lim.), (rom. Roland, Rotlan, cat. Roldan, Rullan, esp. Rolando, it. Orlando, b. lat. Rothlandus, Rotlannus), n. d'h. Roland ; Rolland, De Rolland, Rollandy, noms de fam. méridionaux. Faire Rouland, faire l'impossible, faire des prodiges, comme ceux que la légende prête au paladin Roland, neveu de Charlemagne ; se crèire Rouland, être fort présomptueux ; sèmblo qu'a Rouland calèndo ou Rouland la vaco, on dirait qu'il a le Pérou ; la Baumo de Rouland, nom d'une grotte à stalactites, près de Mazargues (Bouches-du-Rhône) ; la Bouco de Rouland, nom d'une caverne voisine de Marcillac (Aveyron) ; la Brèco de Rouland, la Brèche de Roland, au sommet des Pyrénées, près de Luz, que la tradition attribue à l'épée du paladin. En Catalogne, on montre la Coltellada de Roldan, montagne coupée en deux par l'épée de Roland ; lou Cor de Rouland, cor en ivoire conservé dans la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse ; l'Espaso de Rouland, nom d'une grotte celtique en forme d'épée, sur la colline de Cordes, près Arles ; la Ferraduro dóu chivau de Rouland, nom qu'on donne dans les Pyrénées, et près de Lastours (Aude), à certaines dépressions demi-circulaires qu'on rencontre dans les rochers ; li Fourco de Rouland, nom que portaient au 13e siècle les deux colonnes qui sont encore debout dans le théâtre d'Arles. Un des arceaux de la façade méridionale de ce monument a conservé le nom de Tourre de Rouland, parce qu'il supporte une

ancienne tour ; la Gàrdo de Rouland, nom d'une colline voisine d'Olonzac (Hérault) ; la mar de Rouland, le golfe du Lion, dans les Troubadours ; lou Palet de Rouland, nom d'un dolmen qu'on trouve près de La Valdons (Aude) ; lou Pas de Rouland, nom d'un passage qui est près d'Itsatsou, en Roussillon ; la Pèiro de Rouland, la Pierre Roland, près Tardets (Basses-Pyrénées), roche lancée par le paladin ; la Piado de Rouland, monument mégalithique qui offre l'empreinte d'un pied humain, près Belvèze (Tarn-et-Garonne) ; lou Sabre de Rouland, sabre ou épée que le paladin Roland déposa, dit-on, dans la chapelle de Rocamadour (Lot) ; leva lou sabre de Rouland, lever par dévotion le sabre de Roland, auquel on attribue la vertu de rendre les femmes fécondes ; lou Saut de Rouland, nom d'un escarpement des Alpilles, près Fontvieille ; lou Toumbèu de Rouland, nom d'un rocher qui est dans la grotte de Bédeillac (Ariège) ; nom d'une cavité qui est près de La Valdons (Aude) ; nom d'un tumulus qui est sur le bord du Vigueirat, entre Saint-Gabriel et Arles ; « on tient, dit César de Nostre-Dame, que le paladin Roland est enterré avec Samson de Bourgoigne à la tombe des rois d'Arles » ; la Vau de Rouland, la vallée de Roland, à Roncevaux, en Navarre ; sant Rouland, saint Rolland, archevêque d'Arles, mort en 869 ; Rouland, titre d'un drame provençal inédit, par Paul Gaussen.

ROULANDINO, s. f. Variété de figue, connue à Nice. R. Rouland.

ROULANO (lat. grossularia), adj. et s. f. Groseille rouge, groseille de la grosse espèce, v. gróusello.

ROULANT, **ROULLANT** (l.), **ANTO**, adj. Roulant, ante. Garçoun roulant, ouvrier qui court le monde ; cardoun-roulant, erbo-roulant, chardon roland, v. panicaut. R. roula.

ROULAT (rom. rollat), s. m. Contrat qui avait exécution parée, dans la coutume de Bayonne. R. role. Ròule, roule, pour roure.

ROULEN, n. p. Roulen, nom de fam. mérid. R. Roulin.

ROULENDO, n. p. Rolende, nom de fam. prov. R. (it. Orlando, Roland).

ROULENGE, s. f. Clématite, herbe aux gueux, en Dauphiné, v. aubo-vit, entre-vedil, tiragasso.

ROULENS, n. de l. Roullens (Aude). Quand Roullens es escur, Avèn la plejo al segur, proverbe usité à Leuc (Aude).

ROULET, **ROULHET** (rouerg.), **ROUNLET** (l.), (rom. rollet, rolet, cat. rotllet), s. m. Rôlet, petit rôle ; petit rouleau ; roulet, outil de chapelier, v. redoulet, regoulet ; cerceau, v. barrulet. Jouga soun roulet, jouer son rôle ; un roulet de telo, un petit rouleau de toile. I'adoubavo un roulet dins si pèço de tiatre. ARM. PROUV. Quand aurai dich lou roulet. D. SAGE. R. rol, role.

RÓULET, n. p. Roullet, Roulet, Rollet, noms de fam. méridionaux. Lou gravaire Róulet, Jean-Louis Roullet, célèbre graveur d'Arles (1645-1699). R. Roul.

ROULETO, s. f. Roulette, petite roue, v. barruleto, regoulet ; instrument de pâtissier, destiné à festonner la pâte ; jeu de longue boule, cochonnet, v. buto-avans, rampèu. Jouguen à la rouleto, jouons au cochonnet. Ounte es la danso dóu dimenche E la rouleto dóu dilun ? J.-B. MARTIN. R. rolo.

ROULÈU, **ROUNLÈU** (g.), **ROULLÈU** (l.), **RULLÈU** (Tarn), (esp. roleo), s. m. Rouleau, corps cylindrique, pièce de bois ronde, v. carrulèu, roudello ; instrument d'agriculture, v. barrulaire ; roulon, v. barroun. Roulèu de papié, de louis-d'or, rouleau de papier, de louis d'or ; roulèu de nèu, boule de neige. Roulèu ! roulèu ! Que la car de la taulo vèngue lèu ! dicton que les enfants vont crier sous les fenêtres d'un repas de noces, en Languedoc. R. rol.

Roulh, v. rouvi.

roulha (rouiller), v. rouviha.

roulha (rouler, scier), v. roula.

roulhado, v. roulado.

roulhet, v. roulet.

ROULHAT, s. m. Hutte mobile des pâtres du Forez, v. brèsso. R. roula.

ROULHO, s. f. t. de tisserand. Cylindre qui reçoit l'étoffe travaillée, v. ensouble, tour ; Roulle, nom de fam. lang. R. roul.

Roulho, róuli (rouille), v. rouio.

roulhous, v. rouvihous.

roulibre pour reviéure.

ROULIÉ, **ROUIÉ** (rh.), s. m. Roulier, voiturier par terre, v. carretié, coutau ; t. de tuilier, outil pour aplanir le sol ; Roulhé, nom de fam. méridional. Rescountras rafi e roulié Mounta coume de cavalié. J. DÉSANAT. Eh ! moun Diéu ! respond lou roulié, Un pichot moumen de paciènço. LAFARE-ALAIS. R. roula.

ROULIERO, **ROUIERO** (rh.), **ROULIÈRO** (g.), s. f. Roulière, manteau de roulier en laine et en crin, v. marrego ; pour champ d'épeautre, v. rouiero. Vèsto à la rouliero, longue veste de paysan aisé. Pourtavo uno rouliero à grandi rego bluio. C. DE VILLENEUVE. R. roulié.

RÓULIN, **RAULI** (l.), (rom. Roolin, Raolin), n. p. Roulin, Rolin, Rauly, noms de fam. mérid. R. Roul.

ROULINO, s. f. Jeu d'adresse et de hasard qui consiste à jeter avec la main un nombre pair de billes dans la blouse d'un billard. Manda li balo à la roulino, lancer les billes, au jeu de la rouline ; la roulino es defendudo, la rouline est prohibée. R. rolo.

Roulla, roullado, roullant, roullèu, v. roula, roulado, roulant, roulèu.

ròulo, contract. de rousello.

ròulo, v. rolo.

ROULOUN, **ROUNLOU** (lim.), (rom. rutlon, rutlo, fr. roulon), s. m. Petit rouleau, paquet d'une chose roulée, v. regoulet ; morceau rond de quelque chose, v. roudello. Blanquiers ajon V rutlos per I consol cascun an, COUT. DE MONTPELLIER. que les corroyeurs aient cinq suffrages pour un consul chaque année. R. rol.

ROULUN, **ROULI** et **ROULIS** (m.), s. m. Roulement ; t. de marine, roulis. Pas l'oumbro dóu rouli, de sant Michèu à Pasco. V. GELU. R. roula.

ROUM, **ROM** (rh.), **RUM** (l.), (cat. esp. rom, it. rum), s. m. Rhum, liqueur. Pièi lou cafè 'mé lou roum à la fin. E. NÉGRIN. Lou roum flambavo En punch trasfourmat. J. AZAÏS.

Roum pour roump (il romp).

roumà, v. ruma.

róumach, v. rai-mach.

roumadan, v. ramadan.

ROUMADAU, s. m. Caprice, accès d'humeur, v. gàrri, refoulèri, ramagnòu ; aigrette des graines, v. farineto, perdigolo. R. ramadan ? roumiau ? Roumagèiro, roumaguèro, v. roumeguiero.

ROUMAGNAN, n. de l. Roumagnan, près Six-Fours (Var).

ROUMAGNAT, n. de l. Romagnat (Puy-de-Dôme).

ROUMAGNO (it. Romagna, b. lat. Romania), s. f. La Romagne, province d'Italie.

ROUMAGNO, n. de l. Romagne (Gironde) ; Roumagne (Lot-et-Garonne).

ROUMALIN, **INO**, adj. et s. Habitant de Roumoules (Basses-Alpes).

ROUMAN, **ANO** (rom. Roman, Roma, Romas, cat. Romá, it. esp. port. Romano, lat. Romanus), adj. et s. Romain, aine, de Rome ; roman, ane, se dit des langues filles du latin, et particulièrement de la langue provençale du moyen âge ; se dit aussi du style qui régna dans les édifices construits entre les 5e et 13e siècles. C'est dans nos provinces méridionales qu'on rencontre les plus beaux monuments du style roman. Ciéutadin rouman, citoyen romain ; porto roumano, porte romaine, nom d'une ancienne porte de Fréjus et d'une ancienne porte de Périgueux, placées dans la direction de Rome ; lachugo roumano, laitue romaine ; figo roumano, variété de figue, grosse et verte ; letro roumano, caractère romain ; travai de rouman, travail monumental ; laurié rouman, laurier-cerise ; li Troubaire an escri en lengo roumano, les Troubadours ont écrit en langue romane ; la literaturo roumano-prouvençalo, la littérature romano-provençale, v. lengo.

ROUMAN, **ROUMANS** (niç.), (rom. roman, romans, cat. romans, port. esp. romance, it. romanzo), s. m. Roman, idiome roman, langue fille du latin ; ancienne langue d'Oc, v. lengo ; idiome de l'Engadine (Suisse), que l'on nomme romansch ou ladin ; récit en langue romane, narration vraie ou feinte, en vers ou en prose, roman ; t. d'architecture, style ro-man. Se fai un rouman em' acò, il se monte la tête avec cela ; sa vido es un rouman, sa vie est un roman ; lou rouman de Flamenco, le roman de Flamenca ; lou rouman de la bello Magalouno e de Pèire de Prouvènço, le roman de la belle Maguelone et de Pierre de Provence ; lou rouman d'Arle, ancien poème provençal sur les antiquités et légendes d'Arles (Revue de Marseille, avril 1873). PROV. Fiho que legis de rouman N'es pas tranquilo au bout de l'an. « Au 16e siècle, on composait et l'on imprimait encore à Toulouse des ouvrages que l'on avait la prétention d'écrire en roman orthodoxe, quoique la forme adoptée s'éloignât, par une foule de côtés, de la langue classique des Troubadours et des prosateurs anciens. » (J.- B. Noulet). Les Provençaux, selon Winckelmann, furent les auteurs des premiers romans héroïques.

ROUMAN, n. de l. Romain (Dordogne).

ROUMAN, **ARROUMAN** (g.), (rom. Romanh, it. port. Romano, lat. Romanus), n. d'h. Romain ; Roman, Romany, noms de fam. mérid. dont le dim. est Roumanet. Sant Rouman, saint Romain, de Blaye, mort en 385 ; lou troubaire Rouman, Balthazar Roman, poète provençal du 17e siècle, v. caladaire.

ROUMAN (**SANT-**), (b. lat. **S**. Romanus), n. de l. Saint-Roman (Drôme, Vaucluse) ; Saint-Romans (Gard, Isère) ; Saint-Romain (Ardèche, Dordogne, Gironde, Haute-Loire, Puy-de-Dome, Vaucluse) ; Saint-Arroman (Gers, Hautes-Pyrénées), v. bèmi, temouin.

ROUMANAGE, s. m. Droit de pesage, ce qui est perçu par le peseur public, v. pesage ; pour pèlerinage, v. roumavage ; pour ramage, v. ramage. R. roumano.

ROUMANCHO, **ROMÀNCHI** (d.), s. f. La Romanche, affluent du Drac, rivière du Dauphiné ; vase de bois servant de mesure pour les fruits, en Dauphiné, v. cosso.

Roumancino pour remouchinado.

roumanèl, ello, v. roumanet.

ROUMANELIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, en Rouergue, v. rougetié.

ROUMANEN, **ENCO** (b. lat. Romanensis, Rotmanensis), s. et adj. Habitant de Romans (Drôme).

ROUMANESC, **ESCO** (port. Romanesco, val. Romanesce, easca, it. Romanzesco), adj. et s. Romanesque ; Roumain, aine, habitant de la Roumanie. Lou roumanesc, le romanesque ; la langue roumaine. Aquel amour, roumanesc subre tòuti. J. MONNÉ. Basile Alecsandri, lou mai celèbre di pouèto roumanesc. V. LIEUTAUD. Paris noun parlo pas flamand, Ni Brussellos lou francimand, Ni Roumo la lengouo arabesco, Ni La Mèco la roumanesco. G. D'ASTROS. R. rouman.

ROUMANESCO, **ROUMANISCO** (l.), (it. romanesca), s. f. La romanesque, espèce de danse vive, originaire d'Italie ; air et danse appelés plus tard « gaillarde », v. gaiardo. Car iéu noun sàbi res soun-que la roumanisco. A. GAILLARD. R. roumanesc.

ROUMANET, **ROUMANÈL** et **ROUMANELLO** (l.), s. Oronge, espèce de champignon, v. coucoun, daurèu, dorgue, doumengau, jaune-d'iòu, mujolo. R. ramounet ou rouman.

ROUMANET, n. p. Romanet, nom de fam. prov. R. Rouman.

ROUMANET (**SANT-**), n. de l. Saint-Romanet (Vaucluse), v. charlatan. R. Sant-Rouman.

ROUMANIÉ, s. m. Balancier, artisan qui fait des romaines, v. balancié. R. roumano.

ROUMANIHO, **ROUMANILHO** (l. g.), n. p. Roumanille, Romanille, noms de fam. prov. qui paraissent dériver du nom de fam. espagnol Romanillos. Lou felibre Roumaniho, Joseph Roumanille, poète provençal, né à Saint-Remy de Provence en 1818 ; la felibresso Roso-Anaïs Roumaniho, madame Roumanille, femme du poète précédent et sœur du félibre Félix Gras, poétesse provençale, née à Malemort (Vaucluse). R. Rouman.

ROUMANIN, **ROUMARIN** (b.), **ROUMANIÉU** (m.), **ROUMANI** (g. lim. d.), **ROUMARI**, **ROUMANIS** (l.), (rom. romanin, romanil, romani, cat. romani, port. rosmaninho, it. rosmarino, lat. rosmarinus), s. m. et n. de l. Romarin, arbuste ; Romanin ou Romanil, château en ruines près de Saint-Remy de Provence, célèbre par la cour d'amour qui y siégea vers 1340 ; ancien fief de la basse Camargue ; Romanin, nom de fam. provençal. Dimenche di roumanin, dimergue das roumanis (l.), dimanche de la Sexagésime, ainsi nommé en Gévaudan parce que les jeunes gens de certains villages portent de grand matin des rameaux de romarin à la porte des jeunes filles, en chantant le refrain suivant : Ai ! lou poulit aubre Que i'a dins aquel jardi ! Lou pus poulit aubre de toutes lous aubres Es lou roumanis Ount ma mìo Aneto prenié sous plesis. Si le romarin est rejeté, l'amour est repoussé. Au roumanis, L'amour es au nis, dicton usité entre amoureux, au 1er mai. Lou brout de roumani de la jouve es l'image : Anmé sa flou se fa de mèl ; Ço que se gastariè, l'óudou de soun fuiage Lou gardo pur e toujour bèl. P. VIDAL. PROV. LANG. Terro de roumanis, Ié metes pas toun nis.

ROUMANIN (rom. romanin, b. lat. romaninus), s. m. Monnaie frappée à Avignon, pendant la résidence des papes. Elle avait la même valeur que le gros de Tours. R. rouman.

ROUMANIN-COUNIÉU, **ROUMANIÉU-COUNIÉU**, **RAMO-COUNIEU** (m.), **ROUMANIL-COUNIL**, **ROUME-COUNIL**, **RAMO-COUNIL** (l.), **ROUMIÉU**, **ROUMIN**, **ROUMI** (rh.), (rom. rennaconilh, romarin de lapin), s. m. Asperge sauvage, v. co-rudo, espargo-fèro, pèd-de-róumi. Barbo de ramo-counil (Lafare-Alais), barbe hérissée. De roumaniéu-couniéu e d'ameloun de pin. CALENDAU.

ROUMANIN-DE-PLAN, **ROUMANIÉU-DEPLAN** (m.), (romarin de plaine), s. m. Tanaisie annuelle, plante, v. tanarido ; millefeuille, autre plante, v. milo-fueio.

ROUMANIN-DE-TINO, s. m. Asperge sauvage, qu'on place en guise de filtre devant le trou de la cuve (tino).

ROUMANINO, s. f. Romarin, en Albigeois, v. roumanin plus usité.

ROUMANÌO, **ROUMANIÉ** (m.), (rom. cat. it. val. Romania, esp. Rumania), s. f. La Roumanie ou Moldo-Valachie, contrée d'Europe. Lis estrofo que sabon pèr cor li Rouman de la Rou-

manìo. A. ROQUE-FERRIER. Lève moun vèire en l'ounou de la Roumanìo. C. LAFORGUE. En Romanìo you soy na. MYSTÈRE DE S. EUSTACHE. Non cre que fos restatz tro intz en Romania. VIDA DE S. HONORAT. « Le midi de la France était déjà appelé du nom de Roumanie dans un édit de Clotaire, nom qu'il perdit pour le changer en celui d'Occitanie. » (F. Vidal).

ROUMANISTO, s. m. Philologue ou érudit qui s'occupe des langues ou littératures romanes, v. prouvençalisto. Abile, afecioùna e jouine roumanisto. ARM. PROUV. R. rouman.

ROUMANO, **ARROUMANO** (g.), **ROUMO**, **ROUME** (rouerg.), (rom. cat. esp. b. lat. romana), s. f. Romaine, peson, v. escandau. Cro de roumano, crochet de romaine ; bouioun, marroun, ploumbèu de roumano, poire d'un peson ; grand pes d'uno roumano, côté fort d'une romaine ; pichot pes d'uno roumano, côté faible d'une romaine ; co de roumano, verge d'une romaine ; vai de cinq en sièis coume li roumano mejansiero, se dit d'un marchand qui vend à faux poids ; me farias susa de roumano ! vous me faites suer ; manjarié de cro de roumano, il a grand appétit. R. rouman.

ROUMANS, **RUMANS** (d.), (rom. Romans, Rotmas, b. lat. Rotmanum, Rotomanum, de Romanis), n. de l. Romans (Drôme). Folquet de Romans, troubadour du 13e siècle ; na Bierris de Romans, trouveresse du 13e siècle. R. Rouman.

ROUMÀNSA, **ROUMANSEJA** (rom. romansar, aromansar, cat. romansar, esp. romanzar, port. romancear, it. romanzeggiare, v. fr. romancer), v. a. et n. Traduire en roman, écrire, célébrer en langue romane (vieux). As bèu roumanseja, t'entènde dire eici, Parlariés franchimand que pourriés pas russi. A. BOUDIN.

ROUMANSA, **ROUMANSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Traduit ou écrit en roman. R. rouman.

ROUMANSIÉ, **ROUMANSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (esp. romancero, it. romanziere, cat. port. romancista), s. Romancier, ière, auteur de romans, de récits en langue romane, de romances ; romancéro, v. cansounié. O roumansié que fasès passa davans iéu tant de magnifiqui tablèu. J. MAYER. R. rouman, roumanso.

ROUMANSO, s. f. Romance, v. soulas. Canta 'no roumanso, chanter une romance. A pèr d'autro que tu souspira la roumanso. A. CROUSILLAT. R. rouman.

ROUMANTI, **ROUMANTIC** (l. g.), **ICO** (cat. romantich, esp. romantico), adj. t. littéraire. Romantique. La grando lucho entre l'escolo classico e la roumantico. LOU PROUVENÇAU. R. rouman.

ROUMANTISME (cat. esp. romanticisme), s. m. Romantisme. Enfants perduts de l'escu roumantisme. J.-A. PEYROTTES. R. roumanti.

Roumargue, v. remargue.

ROUMARIN (port. romeiro, esp. romero), s. m. Pèlerin, en Guienne, v. roumiéu ; pour romarin, v. roumaniéu plus usité.

ROUMAS (rom. Romaas, Arromas), n. de l. Romas (Basses-Pyrénées).

Róumas, v. raumas.

roumasego, róumatico, v. raumatico.

róumat, v. raumat.

róumati, róumatic, v. raumati.

ROUMATÈU (rom. Formatel, Formated, b. lat. Formatellum), n. de l. Romatel, en Béarn.

ROUMATIERO, s. f. Pêche aux turbots, filet pour prendre les turbots. R. romb, roumeto.

Róumatime, róumatisme, v. raumatisme.

roumatye, roumaye, v. froumage.

ROUMAVAGE, **ROUMAVÀGI** (m.), **ROUMEVAGE**, **ROUMEIAGE** (d.), **ROUMEIRAGE** (Var), **ROUMAVIAGE**, **ROUMIÉUAGE**, **ROUMIÉUATGE**, **ROUMANAGE** (l.), **ROUMIBATGE** (rouerg.), **ROUMIOGE** (viv.), **REMIAJO** (for.), (rom. romavage, romavaje, romavatge, romeatge, romivatge, romiuatge, esp. romerage, it. romeaggio, cat. romeria, port. romaria), s. m. Pèlerinage, v. pelerinage ; fête patronale, fête votive, v. maje-fèsto, trin, voto. Es noste roumavage, c'est la fête de notre pays ; courre li roumavage, courir les fêtes votives ; Roumavàgi dei Troubaire, recueil des poésies lues au congrès des poètes provençaux tenu à Aix le 21 août 1853. Li a proun de gènt Que van en roumavage. N. SABOLY. Es mai vengu lou tèms dei roumavàgi De sant Brancai vo bèn de sant Aloi. F. VIDAL. R. roumiéu.

ROUMB (esp. rumbo, port. rumo, lat. rumbus, gr. ῥύμβος), s. m. t. de marine. Rumb, aire de vent, v. èr de vènt ; pour turbot, v. romb.

ROUMBA (esp. derrumbar, gr. ῥομβεῖν), v. n. Rouler, v. redoula. A roumba, il a roulé. De la porto al loubet, vai, torno, truco, roumbo. J. JASMIN. E lou crid di galerian fèr Roumbant dins lou vènt despampaire. J. MONNÉ.

ROUMBAIET, **ROUMBALHET** (l.), (cat. romball, it. rumbito), s. m. t. de marine. Rombaillet, pièce rapportée au bordage d'un navire. Es petassat de roumbalhets. A. FOURÈS.

ROUMBOUÏDE (it. esp. romboide, lat. rhomboides), s. m. t. sc. Rhomboïde.

ROUME, **RÓUMI** (m.), **RÓUMIO** (rh.), **ROUMÉS**, **ROUMESE**, **ROUMEGE** (d.), **ARROUMESE** (viv.), **ROUMÈGUE** (rouerg.), **ROUMÈC** (querc.), **ARROUMÈC**, **ROUMÈT**, **ROUMÈTS** (g.), **ARROUMIS** (bord.), **ROUMENC** (lim.), (rom. rome, romec, romet, rometz, romest, lat. rumex, icis, sorte de dard), s. f. et m. Ronce, buisson, v. róumi, rounze ; barre de fer hérissée de pointes, servant à fermer une ouverture, v. riejo ; difficulté, embarras, v. bartas ; Rome, Larroumet, noms de fam. méridionaux. Roume de champ, roume das camps (l.), ronce bleue, v. peto-vin. An pre 'n tros de roumese, Me sèmblo que li vese, M'an cassa coume acò. A. PEYROL. I vièi roumese dóu camin. R. MARCELIN. De roumècs de doulou moun armo randurado. P. GOUDELIN. Uno roumèt dins moun co puntejabo. J. JASMIN.

Roume (rhume), v. raume.

Roume (nom de saint), v. Roumo.

roume-counil, v. roumaniéu-couniéu.

roumèc, v. roume.

roumèco, v. raumèco.

roumedan, v. ramadan.

roumediero, v. roumeguiero.

ROUMEGA, **ARROUMEGA** (g.), v. a. et n. Couper des ronces, v. desrouissa ; pour ruminer, en Béarn, v. roumia. Tout en caminant, cap baich, arroumegant. V. LESPY. R. ròumègue, roume.

ROUMEGADO, **ARROUMEGADO** (g.), s. f. Déchirure de ronce, touffe de ronce, v. roumiassado ; La Roumegade, Le Roumegal, noms de lieux, en Périgord. R. roumègue.

ROUMEGAS, **ROUMENGAS** (g.), **ROUMEJAS** (a.), s. m. Fourré de ronces, hallier, v. roumias ; clématite, v. aubo-vit ; Romegas, nom de fam. méridional. Rèn noun la tèn, valat, muralho o roumegas. J. RANCHER. R. roumègue.

ROUMÈGO, **ROUMEJO** (d.), **ARROUMESO** (viv.), s. f. Ronce, en Querci, v. roume, roumèc. Vous qu'an crucificat courounat de roumègo. H. LACOMBE.

ROUMEGOUN, **ARROUMEGOUN** (g.) ; **ARROUMEGOU** (b.), **ROUMESOU** (d.), **ROUMIN**, s. m. Petite ronce, v. bartassoun, peto-vin. Lous camps pourtavon pas que cardouns e arroumegouns. F. BLADÉ. R. roumèc.

ROUMEGOUS, **ROUMEJOUS** (a.), **OUSO**, adj. Plein de ronces. La Roumegouso, nom de lieu, dans la Dordogne. R. roumèc.

ROUMEGOUS, **ROUMEJOUS** (lim.), **ROUMENGOUS** (g.), n. de l. Rouméjoux (Cantal, Dordogne, Tarn) ; Roumengoux (Ariège) ; Roumegoux, Roumagous, De Rouméjoux, Roumengous, noms de fam. mérid. R. roumegous 1.

ROUMEGUIÉ, **ROUMEGIÉ** (périg.), **ROUMIGIÉ** (a.), **ROUMESIÉ** (d.), (rom. romiguier), s. m. Buisson de ronce, hallier, v. roumias ; Roumiguier, Romiguier, noms de lieux et de fam. méridionaux. Nosto-Damo de Roumeguié, Notre-Dame de Romiguier, à Manosque. R. roumègo.

ROUMEGUIERO, **ROUMEDIERO** (lim.), **ROUMEGUIÈIRO** (l.), **ROUMAGUÈRO** (g.), **ROUMEGIERO**, **ROUMEGÈIRO** (périg.), (rom. romegueira, romeguieyra, romegieyra, romegeira, romeguera, b. lat. romengueria), s. f. Ronceraie, lieu rempli de ronces, v. bartassado ; Romiguières (Hérault), nom de lieu ; La Romiguière, nom de lieu et de fam. rouerg. R. roumègo.

ROUMEIÉ (rom. Romeier, Romeer, b. lat. Romearium, Romeerium, Romerarium), n. de l. Roméyer (Drôme). La roco de Roumeié, la roche de Roméyer ; l'aut Roumeié, le Haut-Roméyer, montagne du Diois. R. roumeguié.

Roumeirage, roumeiage, v. roumavage.

roumen, v. froument.

roumenc, v. roumèc, roume.

roumenda, v. remenda.

roumengal pour doumengal.

roument, v. froument.

ROUMENS, n. de l. Roumens (Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

ROUMERINO, s. f. Mot usité dans ce proverbe béarnais : A sento Caterino, Que lou roument sie roumerino, à la sainte Catherine, que le froment commence à poindre, qu'il ait germé, qu'il soit herbe naissante. R. roumen, froument.

Roumés, roumese, roumèt, v. roume.

roumesié, v. roumeguié.

ROUMÈSI, **ÈSIO**, adj. Hargneux, euse, acariâtre, en Rouergue, v. renòsi. R. roumese.

ROUMESTAN, n. p. Roumestan, Romestan, noms de fam. lang. R. roumets, roume.

ROUMET, **ARROUMET** (g.), s. m. Petite ronce, ronce bleue, v. peto-vin ; ronce ordinaire, en Gascogne, v. roume. Amouro de roumet, mûre des champs. R. roume.

ROUMETO, s. f. Raie piquante, poisson de mer, v. clavelado, rasat. R. roume.

ROUMETO (b. lat. Rometa), n. de l. Romette (Hautes-Alpes) ; Roumette, près Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Roumèts, v. roume.

roumèu, v. roumiéu.

RÓUMI, **ARRÓUMI** (m.), **RÓUMIO** (rh.), **ROUME** (l.), **ROUMEJO**, **ROUMÈGO** (querc.), **ARROUMESO** (viv.), (rom. rome, lat. rumex, icis), s. f. et m. Ronce, v. roume, rounze, rouis, revèsso-toupin. Mato de róumi, touffe de ronces ; fais de róumi, fagot de ronces ; amouro de róumi, mûre de ronce. Souto l'inmènse recaliéu Pousso qu'uno róumi brusido. S. LAMBERT. PROV. L'agavoun poun, La róumi estrassso, Gavot es fin, Auvergnas passo. — Amourous coume uno róumi, gracieux comme la porte d'une prison.

Ròumi, v. ràumi.

róumi pour raumi.

roumi, v. roumanin-couniéu.

ROUMIA, ARROUMIA (g.), RÓUMIA, RUMIA (a.), RAMIA, ROUEIMA (d.), RIAUMA (rh.), ROUMINA, ROUMIGNA, RUMINA ((Var), ARROUMINA (g.), ROUMIGA (rh.), ARROUMEGA (b.), ROUNIA, RUNIA (rouerg.), ROUGNA (lim.), (rom. romiar, cat. esp. port. rumiar, lat. ruminare), v. a. et n. Ruminer, remâcher, v. remastega ; ronger, chagriner, v. rousiga ; languir, attendre, v. langui ; ronronner, en parlant du chat, v. rena. Róumie, óumies, óumio, oumian, oumias, óumion, ou (m.) roumiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Vos pas manja ? róumio, tu ne veux pas manger ? rumine ; toujour róumiavo quaucarèn, il mâchonnait toujours quelque chose ; lou roumia, la rumination. Ausissiò las vacos roumia. A. FOURÈS. Dessus uno paio espesseto Ounte roumiavo lou bestiau. J.-B. GAUT. PROV. Manjo, cat, que roumiaras, tel qui rit vendredi dimanche pleurera.

ROUMIA, **ROUMIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ruminé, ée.

ROUMIADO, s. f. Haie de ronces, v. bartassado, roumegado. R. róumi.

ROUMIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Ruminant, ante, homme sournois, v. sournaru. O roumiaires gigants e plénis de grandesso. A. FOURÈS. R. roumia.

ROUMIAS, **ARROUMIAS** (m.), s. m. Touffe de ronces, hallier, v. roumegas, rounsas ; Rouméas, nom de fam. vivarais. Siéu toumba dóu roumias ou dóu róumi, je suis perdu sans ressource. Dins lei roumias Un lesert farfouiejo. A. CROUSILLAT. Espòusson li roumias tout de long di valat. MIRÈIO. R. róumi.

ROUMIASSA (**SE**), v. r. S'accrocher aux ronces, se déchirer, s'embarrasser dans les ronces, v. enroumiassa, enrouissa. R. roumias.

ROUMIASSADO, s. f. Accroc fait par les ronces, égratignure de ronce, v. bencado, buscado. R. roumias.

ROUMIAU, **ROUMO-ROUMIAU**, **RAMIAUMIAU** (Var), **RAMAMIAU** (d.), s. m. Onomatopée du miaulement des chats, v. miau, rou-rou ; gronderie répétée, v. reno. Lou ramiaumiau d'uno vièio carrello. F. PEISE.

ROUMIAUD, n. d'h. Saint Romuald, vénitien, moine de l'abbaye de Cuxa (Pyrénées-Orientales), fondateur de l'ordre des camaldules au 11e siècle.

Roumibatge, v. roumavage.

roumibo, v. roumivo.

roumic, v. fournigo.

ROUMIÉ, **ROUMIECH** (l.), **ARROUMECH** (g.), **ROUMI** (d.), **REMIC** (lim.), (rom. Romiech, Romier, Romei, it. esp. port. Remigio, lat. Remigius), n. d'h. Remi ; Roméri, nom de fam. méridional. PROV. LIM. A la sent Remic (1er octobre) Tout perdigal es perdic.

ROUMIÉ (**SANT-**), **SENT-ARROUMECH** (g.), (rom. Sant Romiech, b. lat. Villa Sancti Remigii, 965), n. de l. Saint-Remy de Provence, ancienne Glanum, colonie marseillaise, appelée Freta, au temps des Carlovingiens, patrie de Michel Nostradamus, de l'abbé d'Expilly, du canoniste Durand-Maillane et du poète Roumanille ; Saint-Remy (Aveyron, Cantal, Dordogne, Puy-de-Dôme) ; Saint-Arroumex (Tarn-et-Garonne). Pèiro de Sant-Roumié, pierre à bâtir qu'on extrait des carrières de Saint-Remy de Pro-

vence. PROV. Lou clouchié de Sant-Roumié, Bèn adré, bèn adré. En 1267, les comtes de Provence avaient un atelier monétaire dans cette ville.

ROUMIEREN, **ENCO** (**SANT-**), adj. et s. Habitant de Saint-Remy de Provence, v. croucant, manjo-locho, sauto-regolo.

ROUMIÉU, **ROUMIU** (périg.), **ROUMI** (lim.), **ROUMÈU** (narb.), (rom. romieu, romiu, romeu, cat. romeu, it. romeo, esp. romero, port. romeiro, b. lat. romeus, romerius), s. et adj. m. Pèlerin qui va à Rome ou qui en revient, v. paumié, pelerin, ramié, roumarin ; dévot, en Périgord, v. devot ; Roumieu, Roumieux, Romieu, De Romieu, Romeu, Romel, noms de fam. méridionaux. Faus roumiéu, bon apôtre, hypocrite ; faire lou bon roumiéu, faire la sainte nitouche ; acò 's un roumiéu de sant Estève, c'est un voué à saint Etienne ; camin roumiéu, chemin suivi par les pèlerins, chemin de Rome, voie romaine. Une ancienne voie du Roussillon s'appelait au moyen âge via romerenca ; nègo-roumiéu, vieux bâtiment, navire désemparé. Roumiéu, roumiéu, de mounte vènes ? — De Roumo. — Que faire ? — Vèndre de poumo, etc., paroles usitées au jeu de colin-maillard. Ai vist un roumiéu garni de couquiho Emé soun estuei de ferre-blanc E soun bourdoun à la man. VIEUX NOEL. Roumiéu de Vilo-Novo, Romée de Villeneuve, baron de Vence, grand sénéchal et gouverneur de Provence sous Raimond-Bérenger IV. Le prénom de « Romée » est porté depuis lors par les aînés de la famille de Villeneuve ; Ramoun de Roumiéu, Raimond de Romieu, poète provençal d'Arles (14e siècle), mentionné par C. de Nostre-Dame ; lou felibre Roumiéux, Louis Roumieux, poète provençal, né à Nimes en 1829. PROV. Saup Diéu Quau es bon roumiéu. — A roumiéu noun vèndes ti couquiho. R. Roumo.

ROUMIÉU (**LA**), n. de l. La Romieu ou Larroumieu (Gers).

Roumiéu (goulée), v. roumioun.

roumiéu (plante), v. roumanin-couniéu.

roumiéuage, roumiéurage, v. roumavage.

roumiéuteja, v. remiéuteja.

ROUMIEVO, **ROUMIÉUVO**, **ROUMIVO**, **ROUMIBO** (l.), (rom. romeua, it. romea), s. f. Pèlerine, v. pelerino ; oie sauvage, v. ganto ; asperge sauvage, v. roumanin-couniéu. La roumiéuvo d'amour que lou lassige roump. MIRÈIO. Costo-Roumivo (côte que suivait la voie romaine), nom de lieu, près Milhau (Aveyron), près Nimes et Montpeyroux (Gard).

Roumiga, v. roumia.

roumigo, v. fournigo.

ROUMIHO, s. f. Jet de ronce, v. roumegoun. A l'entour di roumiho Quand se fuguè barrula proun. F. DU CAULON. Dins lei campas, long dei roumiho. A. CROUSILLAT. R. róumi.

ROUMIHOUN, n. p. Roumion, Roumillon, De Roumillon, Romillon, noms de fam. prov. R. roumiéu.

Roumin, v. roumegoun, roumanin-couniéu.

roumina, roumigna, v. roumia.

roumioge, v. roumavage.

ROUMIOUN, **ROUMIÉU** (l.), **RUN** (rouerg.), s. m. Bol alimentaire d'un ruminant, v. goulado. R. roumia.

ROUMIRO, n. de l. Romire, près Azilhanet (Hérault).

ROUMO (rom. cat. esp. it. lat. Roma), n. de l. Rome, métropole du monde chrétien ; nom d'un des compartiments du jeu de marelle ; pour balance romaine, v. roumano ; De Rome, nom de fam. bas-alpin. Blad-de-Roumo, maïs ; pero de Roumo, variété de poire connue en Gascogne ; l'anara pas crida à Roumo, se dit de quelqu'un qui a une mésaventure méritée. PROV. Roumo la santo. — Au mes de febrié li cat van à Roumo. — Tout camin vai à Roumo. — Quau lengo a, A Roumo va. — Quau fòu vai à Roumo, Fòu n'en retourno. — Roumo s'es pas bastido en un jour. — Sian eici, e lou papo es à Roumo. — Ount i'a lou papo, aqui es Roumo. — Quau noun vèi Roumo, rèn noun crèi. — Tè, mounto aqui que veiras Roumo, attends-moi sous l'orme. Sous les empereurs romains, Arles était regardée comme une autre Rome, Pande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus, Gallula Roma Arelas, dit Ausone.

ROUMO (**SANT-**), (rom. Sen Roma, lat. Sanctus Romanus), n. de l. Saint-Rome (Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Lozère); nom de fam. mérid. R. Rouman.

Roumocha, v. raimacha.

róumochilho, róumojoduro, v. rascladuro.

roumoni, v. roumani.

roumono, v. roumano.

roumo-roumiau, v. roumiau.

ROUMOTO, s. f. Variété de cerise, connue en bas Limousin.

Roumou, v. rumour.

roumoulado, v. remoulado.

ROUMOULO (b. lat. Romolæ, Romulæ), n. de l. Roumoules (Basses-Alpes), v. Roumalin.

Roump (il romp), v. roumpre.

ROUMPABLE, **ABLO**, adj. Qui peut être rompu, ue. R. roumpre.

ROUMPATIÉU, **IVO** (rom. ruptiu, iva), adj. Facile à rompre, fragile, v. fréule. R. roumpre.

Roumpe, v. roumpre.

ROUMPE-CUOU, **ROUMPE-QUIÉU**, **ROUMPOQUIÉU** (rh.), **ROUMPE-COUL** (l.), **FRAPO-QUIOUL** (lim.), s. m. Escalier ou montée fort rapide, brise-cou, v. raspaioun, rouchoquiéulo ; t. bas, importun, v. seco-fege. Carriero de roumpe-cuou, rue à pente rapide ; à Marseille, à Arles, à Avignon, il y a des rues de ce nom. R. roumpre, cuou.

ROUMPE-TERRAIO, s. m. Casseur d'assiettes, maladroit, v. desgaubia. Prenès bèn gardo à l'ai qu'es un roumpe-terraio. A. MAUREL. R. roumpre, terraio.

ROUMPE-TÈSTO (it. rompicapo), s. m. Casse-tête, grave souci, v. testage, grevanço ; sobriquet que l'on donne aux chevaux. R. roumpre, tèsto.

ROUMPE-VÈIRE, s. m. Libellule, demoiselle, insecte, v. cavo-l'ue, damo, moungeto, moussu. R. roumpre, vèire.

ROUMPEDOU (rom. rompedor), s. m. Transgresseur, v. trepassaire. R. roumpre.

ROUMPEDURO, **ROUMPIDURO** (m.), **ROUMPÈIRO** (a.), **ROUMPUERO** (d.), (rom. rumpedura, rompedura, cat. port. rompedura, it. rompitura, lat. ruptura), s. f. Rupture, fracture d'un os, v. frachuro ; hernie, descente, v. crebaduro. Roumpeduro à la cambo, fracture à la jambe ; erbo-de-la-roumpeduro, sceau-de-Salomon. R. roumpre.

ROUMPÈIRE, **ROUMPISSÈIRE**, **ERELLO**, **ÈIRO** (l.), (rom. rompedor), s. Celui, celle qui rompt ; défricheur, v. bousigairè, routié ; échanvroir, v. bregoulo. Li roumpèire de Crau, ceux qui défrichent les landes de la Crau. R. roumpre.

ROUMPEMEN, **ROUMPIMEN** (m.), **ROUMPAMEN** (d.), (rom. rompemen, rompement, rumpement, cat. rompiment, it. port. rompimento, esp. rompimiento), s. m. Rompement, rupture, action de rompre, v. cachamen ; défrichement, v. esfatage. Roumpemen de tèsto, rompement de tête, chagrin, souci. R. roumpre.

ROUMPÈNT (rom. derubent, esp. rompiente), s. m. t. de marine. Brisant, vague poussée avec violence contre les rochers, v. cop de mar. Èstre sus li roumpènt, être en danger de mort, à l'agonie. La primo nau, coume uno plauco, Fuso entre li roumpènt. MIRÈIO. R. roumpre.

ROUMPÈNT, **ROUMPENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Cahotant, ante, en parlant d'un chemin. Pèr un carreiroun fort roumpènt. C. FAVRE. R. roumpre.

Roumpia pour rounfla.

ROUMPIDO, **ROUMPUDO** (l.), **ROUMPIT** (rom. rompida, v. fr. rompeix, esp. arrompido), s. Novale, terre nouvellement défrichée, v. desfato, foundo, routo, trèito. Semena 'no roumpido de luserno, ensemencer un défrichement de luzerne. Tres semano dins li roumpido Lou veguerian courre bourrido. MIRÈIO. R. roumpre.

Roumpli, v. rampli.

ROUMPOUN, n. de l. Rompon (Ardèche).

ROUMPRE, **ROUMPE** (auv. bord. Menton), **ARROUMPE** (g.), **ROUTRE** (l.), (rom. rumpre, rompre, rompe, cat. rompre, esp. port. romper, it. rompere, lat. rumpere), v. a. et n. Rompre, briser, casser, violer, v. cacha, esclapa, peça ; déchaumer, défricher, v. desbousiga, descampassi, esfata ; rouer un criminel, v. amaluga ; harasser, v. ablasiga ; désunir, détourner, v. treboula ; interrompre, v. derroumpre ; t. d'escrime, reculer, v. recula. Roumpe, roumpes, roump, ou (m.) róumpi, roumpes, roumpe, oumpèn, oumpès, oumpon ; roumpiéu ; roumpeguère ou roumpèri (m.) ; roumprai ; roumpriéu ; roumpe, oumpen, oumpès ; que roumpe ou roumpie (l.) ; que roumpeguèsse ou roumpèssi (m.) ; roumpènt. Roumpre la dourgo, casser la cruche ; roumpre lou canebe, broyer le chanvre, v. brega ; roumpre un mariage, rompre un mariage ; roumpre un bos, essarter un bois ; roumpre un prat, labourer un pré ; roumpre un camin, détruire un chemin ; roumpre busqueto, rompre la paille, rompre en visière ; roumpre lou vènt, lou fiéu de l'aigo, détourner le vent, le cours de l'eau ; roumpre de cop, rouer de coups ; vai te faire roumpre, va te faire pendre ; cerco à se roumpre lou còu, il court à sa ruine ; jamai roump, il ne s'interrompt jamais, il ne cesse de parler. PROV. Quau roump pago, qu roumpe pago (m.). — L'aigo roump li pont, e lou vin la tèsto. — De roumpre la veissello marco de mariage. Dans quelques pays du Languedoc, au dessert d'une noce on casse toute la vaisselle. SE ROUMPRE, v. r. Rompre, se rompre, se briser, se casser.

ROUT, **OUTO**, **ROUMPU**, **ROUMPUT** (l.), **UDO** (it. rotto, lat. ruptus), part. et adj. Rompu, ue, brisé, cassé ; roué ; défriché, ée. Rout de vèntre, qui a une hernie ; canta lou rout, sonner le cassé ; pourta li braio routo au cuou, porter la culotte percée au fond ; de vèire rout, du verre cassé ; es tout rout, il est tout en loques ; plueio routo, averse ; es un roumpu, c'est un roué, un chenapan ; roumpu de Valènço, sacripant, par allusion au fameux Mandrin, roué à Valence ; cerca peiròu rout, chercher chape-chute ; demando que peiròu rout, il ne cherche que plaies et bosses ; se trufa dóu rout coume de l'entiè, se moquer de tout ; canta coumè uno oulo routo, chanter faux. Ai ! ai ! ai ! moun flasco ei rout ; N'en plagne mai moun vin que tout. C. BLAZE.

Roumpudo, v. roumpido.

roun, v. round.

ROUNA, **ARROUNA** (g.), v. n. Grogner, gronder, clabauder, en Languedoc, v. rena. Aci la mar rouno, aqui le cèl trouno. P. GOUDELIN. S'amaguèc en rounant dejouts uno cadièro. P. BARBE. Amé l'aire d'un gous que rouno. ID. R. grougna, brouna, rena.

ROUNADIS, s. m. Grognement, grondement, v. renado. Jou àugi quauque rounadis. G. D'ASTROS. R. rouna.

ROUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Grogneur, grondeur, euse, v. renaire. Au can, au gat, au porc rounaire. G. D'ASTROS. R. rouna.

ROUNCA (lat. eruncare, arracher), v. a. Défricher, extraire les grosses pierres d'un champ, v. estruca, trounca.

ROUNCA, **ROUNCHA** (a. d.), **ROUNCLA** (bord.), **ROUNGA** (g.), (cat. esp. port. roncar, b. lat. rhoncare, gr. ῥογχάζω, je ronfle), v. n. Ronfler, v. rounfla ; faire ronron, grommeler, gronder, v. rena ; s'ébrouer, v. broufa ; roucouler, v. grounda. Rounque, ques, co, can, cas, con. La tourtourello i rounco e l'iroundo i babilho. F. DE CORTÈTE. Relevant las gents que rouncavon E quauques autres que racavon. C. FAVRE. Amariéu mai uno coucourdo Qu'un ome vièi à moun coustat : La coucourdo me douno à béure ; Lou vièi fai toujour que rounca. REFRAIN POP.

ROUNCADIS, **ROUNCADISSO**, s. Ronflement prolongé, v. rounflado. Le vela negat dins uno gourgo de vi, de som e de rouncadis. P. GOUDELIN. S'ausié la rouncadisso, s'amoulounavo. S. LAMBERT. R. rounca.

ROUNCADO, s. f. Ronflement, v. rounflado ; glissade, glissoire, en Rouergue, v. resquiheto, rouchado. A rouncado, par rafales. R. rounca.

ROUNCAGE, **ROUNQUE**, **ROUNCÙGI** et **ROUNCHÙGI** (m.), (esp. ronco), s. m. Ronflement, mugissement des eaux, v. rounflun ; ébrouement, v. esbroufe. R. rounca.

ROUNCAIRE, **ROUNCHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. roncayre, ayra, port. roncador), s. Ronfleur, euse, v. rounflaire. Cat rouncaire, chat qui file ; lou rouncaire, le mistral. Vos te leva, rouncaire ? M. BARTHÉS. R. rounca.

ROUNCAMEN, **ROUNCHAMEN** (d.), s. m. Ronflement, v. rounflamen. R. rounca.

ROUNCANT, **ROUNCHANT** (d.), **ANTO**, adj. Ronflant, ante, v. rounflant. R. rounca.

ROUNCARIÉ, **ROUNCHARIÒ** (d.), s. f. Gronderie, v. renarié. R. rounca.

Rouncas, v. roucas.

rounce, v. rounze.

rouncha, v. rounca.

rounchello, v. rouquello.

ROUNCHET, s. m. Crécelle, en Dauphiné, v. cracineto, raqueto, reineto ; le Ronchet, nom d'un ruisseau du Dauphiné. R. rouncha.

ROUNCHIGNA, **ROUNCHINA**, v. n. Geindre, pleurnicher, grogner, en Dauphiné, v. rounguigna. R. rounca, rougina.

ROUNCHIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. et s. Grognon, onne, pleurard, arde, v. rounguignaire. R. rounchigna.

ROUNCHIGNO, s. f. Voix pleurarde, pleurs traînants, v. roubicaino. R. rounchigna.

ROUNCHIGNOUS, **ROUNCHOUS**, **OUSO**, adj. Grognon, pleurard, arde, v. plouraire. R. rounchigno.

Rounchouria, v. rangouleja.

rounchourun, v. rangoulun.

ROUNCIENÇO (**À**), **À ROUNCÉNCIO** (l.), **À ROUNCIA-FROUNCIA** (lim.), loc. adv. A discrétion, à gogo, à profusion, v. jabo ; manja à rouncienço, manger à discrétion ; ne toumbavo à rouncienço, il en pleuvait. R. rounsa.

ROUNCIHA, **ROUNCILHA** (g.), **ROUNCHOURIA** (a.), v. n. Renifler, en Gascogne. R. rounca.

Rouncle, v. furouncle, fleiroun.

ROUNCO (v. fr. renche, gr. ρυγχος, cheville, lat. runca, sarcloir), s. f. Roulon, pieu qui est planté dans les ranchers d'une charrette et qui maintient les ridelles debout, v. ganche, fourco. Li carretié se baton à cop de rounco, les charretiers se battent armés de pieux. Me sèmblo que m'estrihon em' uno rounco. J. ROUMANILLÉ. Fin de miòu, fin de cop de rounco. MIRÈIO.

Rounco-cor pour raco-cor.

ROUNCOUN (esp. roncon, bourdon de musette), n. p. Roncon, nom de fam. prov. R. rounca.

ROUND, **ROUEND** (m.), **REOUND** (a.), **RIOUND** (auv.), **RIOND**, **RUAND** (d.), **OUNDO**, **OUENDO**, **UANDO** (rom. reon, cat. redó, esp. port. redondo, it. rotondo, lat. rotundus), adj. Rond, onde, v. redoun ; rebondi, ie, potelé, ée, v. mouflet ; sans façons ni manières, franc, brusque, v. franc ; soûl, le, plein de vin, v. sadou. Comte round, compte rond ; taulo roundo, table ronde ; coupa round, couper net, couper court ; parla round, parler bref ; es round coume lou trau dóu cuou d'un porc, se dit de quelqu'un qui a le langage brusque.

ROUND, **ROUEND** (m.), **ROND** (lim.), s. m. Rond, cercle, enceinte circulaire, v. rode ; arène pour les jeux publics, cirque, v. areno ; anneau fait avec une branche tordue, hart, v. redorto, redoundo ; oreillette, boucle d'oreille, v. tourtis ; t. de boucher, pièce ronde, partie de la cuisse du bœuf ; tranche ronde, v. roudello ; pour turbot, v. romb. En round, en rond ; intra dins lou round, descendre dans l'arène ; faire round, faire lou round, faire cercle ; grand round ! faites grand cercle ; porto li round, elle porte des boucles rondes. On met quelquefois un anneau d'or à l'oreille droite d'un garçon pour le garantir des humeurs ; round de saussissot, tranche de saucisson ; mié-round, demi-cercle. Qu'es acò : round, round coume un pèd d'ègo, E que cènt sestié de blad lèvo, énigme populaire dont le mot est levame, levain. R. round 1.

ROUNDACHO, s. m. et f. Rondache, grand bouclier, v. targo. Ma raubo d'armos à l'antico, Lou roundacho, ma longo pico. C. BRUEYS. Mès prenès lèu uno roundacho, O vous rumara la moustacho. P. GOUDELIN. R. round.

ROUNDAGE, **ROUNDÀGI** (m.), s. f. Circonférence, pourtour, rotondité, v. countour, tour. Aquel aubre a 'n bèu roundage, cet arbre a un branchage volumineux. R. round.

ROUNDAMEN, **ROUNDOMEN** (l.), (rom. rondamen, redondamens, cat. redonament, esp. port. redondamente, it. rotondamente), adv. Rondement, franchement, vivement, uniment. Mena roundamen, mener rondement. R. round.

Rounde, róundei, v. rounze.

ROUNDEJA, **ROUNDEIA** (b.), v. n. Faire la ronde, danser en rond, v. brandeja, farandouleja ; rôder, tourner autour, v. roudeja. Fan giscla l'aigo lindeto Que roundejo en s'amagant. L. FUNEL. R. roundo.

ROUNDELA, v. n. et a. Tourner autour, se rouler, arrondir, v. roudela plus correct. Quouro roundello en cagaraulo. A. LANGLADE.

ROUNDELA, **ROUNDELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arrondi, ie, v. enredouni. Un sen roundelat pèr l'amour. A. LANGLADE. R. roundello.

ROUNDELADO, s. f. Étendue d'un cercle, contenu d'une circonférence, v. roundage. R. roundèu.

ROUNDELEJA, **ROUNDINEJA**, **ROUNDALEJA**, **ROUNDELHA** (lim.), v. n. Faire le tour d'un endroit, pour chercher à y entrer, v. roudeleja, randouleja, roundouleja. Qu'es acò : pendaulhou pendaulhavo, Roundelhou roundelhavo, Pendaulhou toumbèt, Roundelhou l'amassèt, énigme bas-limousine qui désigne le gland et le pourceau, v. pendoula. R. roundela, roundello.

ROUNDELET, s. m. Petit rondeau, petite ronde ; petit rond, petit groupe, v. roudelet plus correct. R. roundèu.

ROUNDELET, **ETO**, adj. Rondelet, ette, v. redounèu. Lou mège Roundelet, Guillaume Rondelet, célèbre médecin de Montpellier (1507-1566). R. roundet.

ROUNDELETO, **RANDOULETO** (sicilien rondinella), s. f. Hirondelle de rivage, v. ribeiròu. R. roundello.

ROUNDELLO (rom. rondella, rondela, it. rotella), s. f. Rondelle, petit bouclier rond, v. targo ; ronde de danseurs, v. roundèu ; pour rouelle, palet, v. roudello. Roundello de taulo, rang de tables circulaire ; roundello de saussissot, tranche de saucisson ; roundello de toun, rouelle de thon. Sus lou camp de batalho uo roundello daurado. G. ADER. E l'estariragno à roundellos M'a be tant filat de sas telos. D. SAGE. R. roundo.

Roundello pour iroundello.

ROUNDET, **RONDET** (l.), s. m. Petit rond, v. rode. R. round.

ROUNDET, **ETO**, adj. Rondelet, ette, v. redounet plus usité. Es vengudo espesseto, coufleto, roundeto coumo uno paumo de tricot. C. FAVRE. R. round.

ROUNDETO, **ROUNDOTO**, **ROUNDO**, s. f. Gléchome, lierre terrestre, plante à feuilles arrondies, v. chamecisso, terreto. R. round.

ROUNDÈU, **ROUNDÈL** (l.), **ROUNDÈ** (d.), (rom. esp. redondel), s. m. Rondeau, sorte de poésie, v. roudau ; plateau rond sur lequel on porte les gâteaux, v. couroundèu ; table ronde, v. taulié ; porte-assiette, v. porto-plat ; petite ronde ; ancienne danse usitée dans les Alpes : les hommes d'un côté et les femmes de l'autre avancent, reculent en dansant et sautant, se rejoignent et se séparent, v. rountoun ; repli, v. recoursoun. Roundèu de pan signa, plateau de pains bénits. Abès recebut sous poutous, Sautat à sous roundèus, cisclat à sas cansous. J. JASMIN. Aquest vèspre au roundèu pènse que vendrés tous. R. GRIVEL. R. round.

ROUNDI, **RUNDI** (g.), (rom. rundir, lat. grunnire, grundire), v. n. Bruire, gronder ; rugir, crier, en parlant des portes et fenêtres, v. brounzi, creniha, rena. E lous traus de sapin se torson e roundisson. J. ROUX.

ROUNDIN, **RIOUNDIN** (auv.), **ROUNDI**, **ROUNDIL** (l.), s. m. Rondin, v. barroun ; tringle de fer rond, v. barreto. Li roundin d'un cledat, les rondins d'une claire-voie de fer. R. round.

ROUNDINA, **ROUNDINEJA** (cat. rondinar), v. n. Rognonner, grommeler, geindre, pleurnicher, v. brounzina, rena ; marmotter, fredonner, v. canteja. Lou porc roundino, le cochon grogne. Si l'un vai plan, l'autre roundino, Dis que fau marcha vitamen. J. MICHEL. La vièio roundinavo. A. BIGOT. PROV. Roundina coume un chin que vèi intra cat en cousino. R. broundina, groundina.

ROUNDINADO, s. f. Grognement, grognerie, v. renado. R. roundina.

ROUNDINAGE, s. m. Action de rognonner, de gronder, v. renage. En s'enguefiant roundinavon D'un roundinage d'animau. A. ARNAVIELLE. R. roundina.

ROUNDINAIRE, **ROÙNDINEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (cat. rondinayre, ayra), s. Grogneur, grondeur, euse, v. renaire ; pleurard, arde, v. plourinas ; bourdon d'une cornemuse. Lou roundinaire, le cochon. Uno voues roundinarello. L. GOIRAND. La roundinairo mar. B. FLORET. R. roundina.

ROUNDINÈU, **ELLO**, adj. Pleurnicheur, euse, irascible, v. roundinous. El es plus bèl que lou soulèu, Tu mai que la mar roundinèu E pu laugè que siéure encaro. A. ESPAGNE. R. roundina.

ROUNDINO, s. f. Gronderie, plainte, gémissement d'enfant gâté, v. reno ; pour aronde, poisson volant, v. roundolo. R. roundina.

ROUNDINO-PAN-CAUD, s. m. Pleure-pain, pleurard, v. plouro-mico. L'un es un roundino-pa-caud Que bramo touto la journado. J. AZAÏS. R. roundina, pan, caud.

ROUNDINOUS, **OUSO**, adj. Hargneux ; pleurnicheur, euse, grognon, v. renous. Lou tigre roundinous qu'es toujour en coulèro. D. GUÉRIN. E dins soun amour roundinous Sera capablo de mau-traire. LAFARE-ALAIS. Moun vèntre roundinous. P. GAUSSEN. R. roundina.

ROUNDO, **ROUENDO** (m.), (rom. redonda, esp. port. it. ronda), s. f. Ronde, tournée de surveillance, v. ga ; espèce d'écriture ; note de musique ; lierre terrestre, v. roundeto ; pour danse en rond, v. rodo. A la roundo, à la ronde. R. round.

ROUNDOLO, **RANDOLO**, **ROUNDOULO**, **AROUNDELLO**, **ROUNDINO** (piém. b. lat. rondola, rom. randola, arendola, hirondelle), s. f. Aronde, poisson volant, trigla volitans (Lin.), v. galino, rato-penado. R. arendoulo.

Roundoto, v. roundeto.

roundoula, roundoulaire, pour roudela, roudelaire.

ROUNDOULEJA, **ROUNDELEJA**, **RANDOULEJA**, v. n. et a. Voler alentour, comme une hirondelle ; tournoyer, rôder çà et là, v. roudeleja, tourdouleja. Counvèni que tout-cop me vèn roundouleja. J. DAUBIAN. R. roundolo.

ROUNDOULETO, **RANDOULETO**, s. f. Grande hirondelle de mer, sterna hirundo (Lin.), v. fumet, gabieto, mascaroun. R. roundolo.

ROUNDOUN (it. rondone, martinet), n. p. Rondon, Rondony, noms de fam. mérid. R. iroundoun.

ROUNDOUR, **ROUNDOU** (m. l.), **RUANDISOU** (d.), (rom. béarn. rondoo), s. f. Rondeur, sphéricité, v. redouneta ; état d'ivresse ; franchise, brusquerie. La roundour, la blancour, tout acò lou charmavo. B. ROYER. R. round.

Roune (Rhône), v. Rose.

ROUNET, s. m. Grognement, grondement, en Gascogne, v. broundido, reno. Rounet dóu tron, grondement du tonnerre. R. rouna.

ROUNÈU, **ROUNÈL** (l,), (rom. Ronel, Ronnel, Rouanel, Roanel, b. lat. Roanellus), s. m. Le Rounel, rivière qui passe à Albi ; le Rounel, affluent de l'Orb ; le Rhonel, affluent de l'Orb ; le Rhonel, affluent de la Lergue (Hérault) ; le Raunel, affluent de la Nauze (Dordogne). R. Roune.

ROUNFLA, **ROUNFA** (auv.), **ROUFLA** (l.), **ARROUNFLA**, **ARROUFLA** (g.), **ARROUFA** (b.), (rom. ronflar, roflar, renflar), v. n. et a. Ronfler, v. zounga ; râler en dormant, renâcler, v. rounca ; sangloter, v. gounfla ; s'ébrouer, en parlant du cheval, v. broufa ; tourner avec un bruit strident, gronder, mugir, en parlant de la tempête, v. brounzi, boufa, brama ; brûler le pavé, rouler, abonder, v. roula ; triompher, briller, être dans l'abondance, v. empèri ; surabonder, regorger, v. regounfla ; humer, avaler, laper, v. lipa. Faire rounfla 'no cansoun, chanter une chanson d'une voix retentissante ; acò rounflo, cela marche à merveille. R. rounfle.

ROUNFLADASSO, s. f. Grosse rafale, v. broufounié. Se dins l'entre-miejo te vèn Uno rounfladasso de vènt. A. LANGLADE. R. rounflado.

ROUNFLADO, **ROUNFLA** (d.), s. f. Violente bouffée, rafale, v. boufarado ; bruit que l'on fait en ronflant ; sanglot, v. senglut. Lou mistrau boufo à rounflado, le mistral souffle à rafales. PROV. Vènt de rounflado, Vènt de durado. R. rounfla.

ROUNFLADOU, **OUIRO**, adj. Ronflant, ante, v. rounflant. Uno cantourlejadisso rounfladouiro. A. MIR. De frasos rounfladouiros. ID. R. rounfla.

ROUNFLAIRE, **ROUFLAIRE** (l.), **ARROUFLAIRE** (g.), **ARROUFAIRE** (b.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ronfleur, euse, v. rouncaire ; soufflet de forge, v. bòujo. Un rounflaire, un fusil, une arme à feu, en style figuré ; que laido rounflarello, quelle ronfleuse insupportable ! R. rounfla.

ROUNFLAMEN, **ROUFLAMEN** (d.), **ROUNFLET** (g.), (rom. roflament), s. m. Ronflement, action de ronfler, de s'ébrouer, v. brounzimen, rouncadisso ; râlement, v. rangoulun. R. rounfla.

ROUNFLANT, **ARROUNFLANT** (g.), **ANTO**, adj. Ronflant, bruyant, ante, sonore, v. brounènt ; triomphant, ante, v. ufanous. Lou pu rounflant tambourinaire De l'óulivié sara flouca. C. BERNARD. Ges de rounflanto musico Sènso lou chin-nana-poun. V. GELU. R. rounfla, ROUNFLE (esp. runfla, multitude), s. m. Souffle bruyant, ronflement, rafale, v. boufado ; foison, v. bóudre, èime. A rounfle, tout à roufle (l.), à tout roufle (l.), à foison, à profusion, à flots ; aseiga à rounfle, inonder les plantes qu'on arrose ; a d'argènt à rounfle, il regorge d'argent. Lou rounfle rau de la tempèsto Empouerto tout ço qu'a davans. J.-F. ROUX. Leis as eigabe-la d'un rounfle de cisampo. E. CHALAMEL. R. regounfle.

ROUNFLO, **ROUFLO** (l.), **ROUNFLETO**, s. f. Loup, jouet d'enfant, v. brounzidou, estervèu, petardo, zoungardo. Pitre pelous e buerbo gounflo Brounzissien mai coume de rounflo. CALENDAU. E souvènt juego à la rounfleto, C. BRUEYS. et souvent il ronfle ou il dort. R. rounfla.

ROUNFLO-TOURTOUIRE (**À**), loc. adv. A tour de bras, à grands coups, v. brando-bàrri. Plòu à rounflo-tourtouire, il fait une pluie torrentielle. R. rounfla, tourtouire (garrot).

ROUNFLOUN, s. m. Sabot, grosse toupie, v. cap-cau, carme, mouine, troumpil ; espèce de crécelle, v. brounzidou ; violoncelle, v. basso ; borborygme, v. gargoui ; personne grondeuse, grognon, v. renòsi ; femme de mœurs suspectes, v. baudufo. Ai plus ni maire ni rounfloun E siéu gai coume un passeroun. F. PEISE. PROV. Femo maridado que fignolo, rounfloun. R. rounflo.

ROUNFLUN, **ROUNFLÙGI** (m.), **ROUFLIT** (g.), s. m. Ronflement, bruit sourd, v. brounzido, rouncage. Au gros curat, pèr un simple rounflun, Trento pachau van caufa de perfum. V. GELU. R. rounfla.

ROUNGA, v. n. et a. Ronronner, gronder, en Guienne, v. rounca ; pour ronger, v. rousiga. SE ROUNGA (esp. remusgar), v. r. Se défier, se douter, soupçonner, en Languedoc, v. douta. Me roungo Que pèis aquesto rimo elo seriò trop loungo. A. GAILLARD. Jamai nou me fóussi roungat Que tu me balhessos le gat. P. GOUDELIN. R. rounca.

Roungleto, v. iroundeleto.

ROUNGUIGNA, **ROUNCHIGNA** (d.), **ROUNCHINA** (rh.), v. n. et a. Grommeler, grogner, v. rena ; pleurnicher, v. rounchigna. Enfant que fai que rounguigna, enfant pleurard. R. rounca, rougina.

ROUNGUIGNAIRE, **ROUNCHIGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grognon, pleurard, arde, v. plouraire, rounchignous. R. rounguigna.

Rounia, v. roumia.

róunia, v. róugna.

róuniolo, v. róugnolo.

róunioula, v. raugnoula, róugnoula.

róunito, v. raugneto.

rounja, v. rousiga.

rounla, rounlado, rounland, rounlet, rounlèu, rounlou, v. roula, roulado, rouland, roulet, roulèu, rouloun.

ROUNO, **ARROUNO** (g.), s. f. Grognement, beuglement, v. reno. R. rouna.

ROUNQUE (esp. ronco), s. m. Ronflement, ébrouement, v. rouncage. Soun rounque en tremolò d'abord va s'estiblant. SIGA. R. rounca.

ROUNQUEJA (esp. ronquear, lat. ronchissare), v. n. Ronfler d'une manière intermittente, v. rounfla. R. rounca.

ROUN-ROUN (esp. runrun), s. m. Ronflement que font les chats, lorsqu'on les caresse, v. credo, rangoulun, ròu ; bruit confus, rumeur, v. brut. Lou cat fai soun roun-roun, le chat file. Quand pièi éu te fa soun roun-roun. A. CROUSILLAT. R. onomatopée.

ROUNSA, **ARROUNSA** (g.), (rom. ronsar, ronzar, arossar, b. lat. rutare), v. a. Ruer, jeter, lancer, pousser, renverser, v. buta, manda, traire ; vomir, v. jita ; rosser, battre quelqu'un au jeu, v. roussa. Rounsa de pèiro, ruer des pierres ; rounsa pèr sòu, jeter par terre ; rounsa 'no carreto à dia, pousser une charrette à gauche ; rounso en murado, pousse cette barrique vers le bord du navire ; rounso en miejo nau, pousse au milieu du vaisseau. D'aquel ta grand repais gàusi pas anounça Tout ço qu'à l'amagat iéu me calguèt rounsa. L. VESTREPAIN. SE ROUNSA, v. r. Se ruer, se jeter, s'élancer ; se déjeter. Quand fuguèron dins la chambro, De l'èstro se vòu rounsa. CH. POP. Dins l'aigo, en camiso, me róunsi. J. DE VALÈS. S'estrèmo e sus soun liech se rounso. D. SAGE.

ROUNSA, **ROUNSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Jeté, ée ; Ronzat, nom de fam. méridional.

ROUNSA, **ROUNZA** (it. ronzare), v. n. Grogner, marmotter, grommeler, v. remoumia, rena.

ROUNSADO, s. f. Élan, saut, bond, enjambée, v. empencho, vanc ; action de pousser, poussée, bourrade, v. butado ; pour rossée, v. roussado. Jusqu'au miè dau carrau saute d'uno rounsado. LAFARE-ALAIS. Mi douno uno rounsado. F. CHAILAN. R. rounsa.

ROUNSAMEN (rom. ronsamen, ronzament), s. m. Contournement, renversement. R. rounsa 1.

ROUNSAMEN, s. m. Murmure, plaintes, v. plagnun, reno. R. rounsa 2.

ROUNSARD, **ARDO**, adj. et s. Grognon, onne, dans les Alpes, v. renaire ; Ronsard, nom de fam. R. rounsa 2.

Rounsas, v. rounzas.

rounse, rounsec, v. rounze.

rounsensio, v. rouncienso.

rounsin, v. roussin.

ROUNSI-VAU, **ROUNSOS-VALS** (l.), (rom. Ronzasvals, Ronssesvaus, Rouzas Vals, cat. Roncesvall, it. Roncisvalle, esp. Roncesvalles), n. de l. Roncevaux, en Navarre, célèbre par la bataille où Roland fut tué par les Gascons ; Roncevaux, nom d'un quartier du bois de l'Estérel (Var).

ROUNSO (rom. rons, rides, fèves noires), s. f. t. de menuisier. Ronce, arborescence, nodosités d'un tronc d'arbre, v. sing ; pour ronce, v. rounze. Aquéu nouguié a 'no bello rounso, ce bois de noyer a de belles veines. R. frounso.

ROUNSO, **ROUNZO**, s. f. t. de marine. Dérive, v. derivo, escatamen. Ana à la rounso, aller à la dérive ; faire des zigzags, en parlant d'un homme ivre. R. rounsa.

ROUNSO-BRAS, **ARROUNSO-BRAS** (g.), **AROUNSE-BRAS** (b.), s. m. Torpille, poisson de mer, v. dourmihouso, tremoulino. R. rounsa, bras.

ROUNSOUS, **OUSO**, adj. Ronceux, noueux, euse, veiné, ridé, ée, v. nouselu, signous. R. rounso.

ROUNTAU, s. m. Tertre boisé, talus d'un champ où croissent des broussailles et des arbres, v. brouau, roudau, redouniero. Dins la niue l'auceloun s'endor sus li rountau. R. MARCELIN. Quand rave tout soulet à l'abri di rountau. A. TAVAN. A franqui li rountau Plen d'espigno. A. MATHIEU. R. roudau, round.

ROUNTIGNOUN (rom. Frontinho), n. de l. Rontignon (Basses-Pyrénées). R. Rountun.

ROUNTOUN, s. m. Espèce de danse rustique particulière aux environs de Cannes. Chaque danseur y saute isolément devant sa danseuse. Le tambourin en est l'accompagnement, v. roundèu. Sauta lou rountoun, danser la saltarelle. R. round.

ROUNTUN, **ROUNTU** (b.), (rom. Frontun), n. de l. Rontun (Basses-Pyrénées). PROV. Salos e Rountu Ei tout u, Salles et Rontun ne forment qu'une commune.

ROUNZA, **RAUSA**, v. a. Rogner, en Rouergue, v. resounza.

ROUNZAS, **ROUNSAS**, **ROUNZASSAS**, **ROUNZIÉ**, s. m. Touffe de ronces, hallier, en Languedoc, v. roumias, roumegas ; embarras, v. bartas. Lou rounzas de l'ome de la luno, le fagot de l'homme de la lune. Acò 's un fièr rounzas lou siuen d'uno coumuno. L. CABANIS. Lou lesert grasiha se tors dins lou rounzas. A. LEYRIS. R. rounze.

ROUNZE, **ARROUNZE** (l.), **ROUNSE** (rouerg.), **ROUNSEC**, **ROUNDE** (lim.), **RUNDE** (g.), (rom. ronser, ronzer, piém. ronsa, b. lat. ronchus, roncia, lat. rumex, icis, espèce de dard), s. f. et m. Ronce, en Languedoc, v. rouis, roume, róumi ; ronce bleue, v. peto-vin ; ronce des rochers, rubus saxatilis (Lin.). Amouro de rounze, mûre sauvage ; gracious coume uno rounze, maussade ; runde renebaudo, églantier, en Gascogne. Nòu, lou biòu, — dèch, lou lièch, — ounze, la rounze. DICTON LANG. SUR LES NOMBRES. PROV. LANG. Terro de brousso, Ié metes pas ta bousso ; Terro de roumanis, Ié metes pas toun nis ; Terro de rounzes, Aqui t'afounses ! — Copo-me, me fas crèisse, Brulo-me, me fumes ; Derrabo-me, me tues, dicton qu'on prête à la ronce, v. coupa.

ROUNZENADO, **ROUNZIÈIRO**, s. f. Ronceraie, v. roumegado. R. rounze.

Rounzet, rounzèu, v. rousèu.

rounzil, v. rousil.

rounzina, v. rousina.

ROUNZOUN, **ROUNZOU** (l.), s. m. Petite ronce, épine, v. roumegoun. Dins la roso ai acampat lei rounzous. F. D'OLIVET. R. rounze.

ROUO, s. f. Roue, dans les Alpes, v. rodo ; jupe, v. coutihoun. R. rodo.

Rouoc, v. ro.

rouodo, v. rodo.

rouola, v. rousala.

rouolle, v. role.

rouorina, v. rousina.

rouosso, v. rosso.

rouóulous, v. rousadous.

roupatas, v. courpatas.

ROUPETO (fr. houpette, gland), s. f. t. bas.

Testicule, v. genitòri.

ROUPIHA, **ROUPILHA** (l.), **ROUPIHEJA**, **ROUPILHEJA** (carc.), v. n. Roupiller, sommeiller, v. beciha, bicouca, peneca, soumiha. Fau roupiha la nue. C. PONCY. Avès marchat dins sa troussello, Roupilhat dins sous bras, recebut sous poutous. J. JASMIN. R. roupiho.

ROUPIHADO, **ROUPILHADO** (l. g.), s. f. Somme de courte durée, temps pendant lequel on roupille, v. penè, som. Après faren la roupihado Ou bèn jugaren au voulant. P. BELLOT. A la nuechado Anèron fa sa roupihado. T. PAYAN. R. roupiha.

ROUPIHAGE, **ROUPILHAGE** (l.), s. m. Action de roupiller, sommeil, v. penecun. Quànti roupihage ai fa iéu, Espandi dins ma capitello ! J. REBOUL. R. roupiha.

ROUPIHAIRE, **ROUPILHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Roupilleur, euse, v. dourmihous. R. roupiha.

ROUPIHO, **ROUPILHO** (l.), (v. fr. roupille, esp. ropilla), s. f. Vieux manteau, souquenille, habit de travail, guenille, trousseau d'enfant, v. peiandro, raubiho ; roupie, humeur qui pend au nez, v. degout, te. Faire à roupiho, faire roupilhous (rouerg.), jouer ou jeter à la gribouillette, v. rapiho. Frestèu, esfato tei roupiho, Jito au fiò tei vièiei gueniho. VIEUX NOEL. R. roupo.

ROUPIHOUS, **OUSO** (v. fr. roupious), adj. Roupieux, euse. R. roupiho.

Ròu-plòu-plòu pour rau, plau-plau.

ROUPO (esp. ropa, basque arropa), s. f. Houppelande, surtout, manteau, v. balandran, jargo, mantèu. Vole traire à ti pèd ma roupo. F. GRAS. R. raubo.

Rouquè, v. rouquié.

ROUQUEIROLO, **ROUCAIROUOLO** (rouerg.), s. f. Motteux, oiseau, v. clapassiero, roucadello. R. rouqueiròu.

ROUQUEIRÒU, **REQUEIRÒU**, **ROUCAIROL** (l.), (rom. roqueirol, rocairol), s. m. Motteux, oiseau qui se penche sur les rochers, v. cuou-blanc ; Rouqueirol, Rouquayrol, Rouquairol, De Rouquairol, noms de fam. lang. R. rouquié.

ROUQUEIROULETO, s. f. Petit motteux, v. rouqueto. R. rouqueirolo.

ROUQUEIROUN, s. m. Lutjan œillé, crenilabrus ocellaris (Lin.), poisson de mer. R. rouquié.

ROUQUEJA, v. a. Lapider, v. arrouca. R. roc.

Róuqueja, v. rauqueja.

ROUQUELLO, **ROUCHELLO** (rh.), **ROUNCHELLO** (m.), s. f. Gros rochet, bobine, v. bóubino ; rosse, rossinante ; femme perdue, v. rosso. Sèns li debana sa rouquello, Coumo se fai, de coumplimens. LAFARE-ALAIS. Vièiei rounchello au pes de l'or vendudo. V. GELU. R. ro, roc.

Rouquèro, v. rauquiero.

ROUQUET (cat. roquet, it. roccheto), s. m. Petit roc, pavé de grès, v. caladoun ; rochet, bobine à rebords, v. escamoussoun ; aviron, dans l'Hérault, v. remo. Broco d'un rouquet, broche d'un rochet. E debanant noste rouquet. A. ARNAVIELLE. Tout es aqui dins lou barquet, E rem, e fichouiro, e rouquet. A. LANGLADE. R. ro, roc.

ROUQUET, **ROUCHET**, **REQUET** (l.), (rom. cat. Roquet, esp. Roquete, port. Rochete, it. Roccetto), n. d'h. et s. m. Petit Roch, jeune Roch ou Roque, v. Roucou ; colletin de toile cirée que portent les pèlerins, à l'instar de saint Roch ; rochet, camail des évêques, v. camai ; bavolet, coiffure de paysanne qui pend sur le dos, partie d'un bonnet de femme qui couvre la nuque, v. bagnoulet, coucaro ; pigeon ramier, en Guienne, v. favard, ramiè ; Roquet, Rouquet, Rouchet, noms de fam. mérid. dont le dim. est Rouquetoun, ouno. Devèn rouge, jaune, vióulet, Coumo sous gants e soun rouquet. H. BIRAT. Ausso toun vantau, Rouquetouno, Rouquetouno, Ausso toun vantau. CH. DE NOURRICE. R. Ro, Roc.

ROUQUETIÉ, **IERO**, s. Habitant de la Roquette, quartier d'Arles, de Marseille, etc. Li Rouquetié Soun pas d'ome, soun pas d'ome, Li Rouquetié, Acò 's d'ome de papié, refrain arlésien, v. auturen. R. Rouqueto.

ROUQUETO, **ROUCHETO** (a.), (rom. roqueta, it. rocchetta, b. lat. rocheta), s. f. Petite roche ; petit fort ; la Roquette, nom de quartier à Arles, Marseille, Tarascon ; La Roquette (Var) ; La Rouquette (Aveyron, Dordogne, Hérault) ; La Rochette (Ardèche, Bassses-Alpes, Drôme) ; Rouquette, Roquette, La Rochette, noms de fam. provençaux. PROV. Quand la figuiero fai branqueto, Lou rouquié vai pèr rouqueto. R. roco.

ROUQUETO, **RIQUETO** (niç.), (esp. ruqueta, it. ruccheta, lat. eruca), s. f. Roquette, brassica eruca et diplotaxis tenuifolia (Lin.), plante, v. erugo. Rouqueto blanco, moutarde fausse roquette, sinapis erucoides (Lin.), v. navelas ; rouqueto d'ase, roquette des champs, sisymbrium angustifolium, v. plantoblanco ; rouqueto de mar, caquillier maritime ; rouqueto fèro, rouqueto jauno, sisymbre à feuilles menues, sisymbrium tenuifolium (Lin.) ; rouqveto sóuvajo ou salbatjo (g.), roquette sauvage, brassica erucastrum (Lin.) ; sisymbre irio, sisymbrium irio (Lin.), plantes, v. rabicau. ROUQUETOUN, ROUQUETOU (l.). s. m. Petit rochet, petit camail. Quand prechats ambel rouquetou. NÉRIE. R. rouquet, ROUQUIÉ, ROUQUIÈ (l.), ROUQUÈ (g.), IERO, IÈIRO, ÈRO (rom. roquier, esp. roquero), adj. Qui habite les roches, saxatile, v. gavot. Pèis rouquié, poisson saxatile ; merle rouquié, merle de roche ; cranc rouquié, crabe velu ; quinsoun rouquié, pinson de montagne ; trido rouquiero, bruant des roseaux ; cato-rouquiero, v. ce mot. R. roco.

ROUQUIÉ, **ROUCHIÉ** (viv.), **ROUQUÈ**, **ARROUQUÈ** (g.), (rom. roquier, rochier), s. m. Mineur, carrier, v. peireroun ; habitant des rochers, v. roucassié ; merle de roche, v. merle ; vieux moineau, v. passerat ; crénilabre, labre, genres de poissons qui hantent les roches sous-marines, v. canudo, roucau, verdoun ; Rouquier, Rouquiès, Rochier, Rouchier, Roucher, Roquer, noms de fam. mérid. Vièi rouquié, vieux moineau ; vieux routier. Leis auruou, lei fierat, lei rouquié, lei sardigno. C. PONCY. Ei rouquié, la tèsto li manco. F. FEISE. R. rouquié 1.

ROUQUIERO, **ROUQUIÈIRO** (l.), s. f. Motteux, oiseau, v. rouqueirolo.

ROUQUIHO, **ROUQUILHO** (lim.), s. f. Roquille, petite mesure de vin usitée en Périgord, quart de litre, v. truqueto ; galette de forme ovale et largement maillée, en Béarn, v. rousquiho ; Roquille, nom de fam. for. Lou troubaire Rouquiho, Guillaume Roquille, poète forézien, de Rive-de-Gier (1830). Veniò de lampa 'no bouno rouquilho de vi blanc. A. CHASTANET. R. rouiga, rousiga.

ROUQUIHO (**LA**), n. de l. La Roquille (Gironde) ; Les Rochilles, près Briançon. R. roco.

ROUQUIHOUN, **ROUQUILHOU** (l.), s. m. Éclat de roche, v. roucassoun. L'aigo del rèc cascalhejabo, Se flouquejant as rouquilhous. G. AZAÏS. R. rouquil.

ROUQUIHOUN, **ROUQUILHOUN** (g.), s. m. Relief, reste de table, v. recroustihoun, remasiho, rousigoun. Lous rouquilhouns de la bosto cousino. T. LAGRAVÈRE. R. rouiga.

ROUQUIL, s. m. Rocher, en Querci, v. roucas. R. roc.

ROUQUINO, adj. f. mot usité à Nice dans le chant populaire suivant : Vai, o roco rouquino, Un autre tèms sera. R. roco.

RÓURA, **ADO**, adj. Rissolé, ée, v. sauret. L'aste viro à faire gau, e, la perdris róurado, noste ome se n'arregalo. A. CROUSILLAT.

Quand lou la qu'ames tant regouelo à nòstei clot Pèr lou caiat foundènt e la crèmo róurado. ID. R. risoula.

ROURE, **RÒURE**, **RÒULE**, **RÉURE** (rh.), **RAURE** (a. Velay), **ROUIRE**, **ROIRE** (l.), **ROUVE** (l. m.), **ROUBE** (l. g.), **ROUVEI** (auv. lim.), (rom. roure, roire, royre, rover, cat. roure, esp. robre, roble, port. roble, it. rovere, lat. robur, oris), s. m. Rouvre, espèce de chêne dont le bois est rouge en dedans, v. aglanié, blacas, casse, chaine, courau, ramié, troumpo ; Roure, Roube, Roires, Rouve, Rouvelet, Duroure, Dereure, noms de fam. méridionaux. Roure ramié, rouve ramassié, chêne dont on coupe la ramée ; faire lou roure, faire l'arbre fourchu ; plan de roure, fond de bateau en bois de chêne ; flegme imperturbable ; coulège dóu Roure, nom d'un collège établi à Avignon pour l'éducation des jeunes gens par le cardinal Julien de La Rovère ou Du Roure, plus tard devenu pape sous le nom de Jules II. PROV. Vièi coume un roure. — Un pin fai un pin, un aglan fai un roure. — Pichot ome toumbo gros roure. — Gènt de roure, pan d'aglan, les pays de chênes ne sont guères riches en céréales. Les villes de Bayonne et de Tonneins et les Grimoard Du Roure ont un roure dans leur blason.

ROURECHOUN, **ROURACHOUN** (a.), **ROULACHOUN**, s. m. Chêneau, jeune chêne, baliveau de chêne, v. blacassoun, cassenat. Derrabo un rourachoun, ié sèr d'ensucadou. F. GRAS. Troussariéu d'un cop un rourachoun de cinq an. L. FUNEL. R. roure.

ROUREDO, **ROUIREDO** (l.), **ROUVEDO**, **ROUVEIREDO** (m.), **ROUBARIÈ** (l.), (cat. roureda, esp. roblido, it. rovereto, b. lat. roboretum), s. f. Forêt de rouvres, chênaie, v. blacaredo, blaquiero, cassagno, garrigo, rouviero ; Rouède, nom de fam. gascon. La rouveiredo auto e deserto. CALENDAU. R. roure.

ROURET (b. lat. Rouretum, Rohoretum, Rovoretum, chênaie), n. de l. Le Rouret (Var) ; Rauret (Gard). R. roure. Ròuro, contract. de rousello.

ROU-ROU (esp. ro-ro, dodo), s. m. Onomatopée du miaulement d'une chatte en rut, v. roumiau.

ROUS, **ROUSSE** (lim.), **ARROUS** (g. b.), **OUSSO** (rom. cat. ros, ossa, it. rosso, port. ruço, lat. russus), adj. Roux, ousse, rutilant, ante ; rissolé, doré, ée, v. sauret ; t. de blason, or ; gai, aie, v. gai ; Rous, Roux, Rossi, noms de fam. mérid. dont le fém. est Rousso et les dim. Rousset, eto. Rous coume l'or, coume un fiéu d'or, blond comme l'or, couleur d'or ; veni rous, roussir ; se dorer ; me digas que soui rous (M. Barthés), ne me croyez pas calme, gai ; n'a pas l'imour rousso, il n'est pas de bonne humeur ; faire un rous, faire un roux, espèce de sauce rissolée ; un rous d'iòu, un jaune d'œuf, v. rousset ; se me vendié d'iòu, creiriéu que i'a leva lou rous, se dit d'une personne dont on redoute la cupidité ; me n'an fa de rousso, on m'en a fait de grises ; erbo-rousso, andryale de Nimes ; lou baus Rous, Cau-Rous, le cap Roux, promontoire de porphyre, entre Cannes et Toulon.

ROUS, **ROS** (b. lat. ros, esp. ru, lat. rhus, gr. ῥοῦς), s. m. Sumac, arbrisseau, v. fàuvi, rodo ; poudre de sumac, employée dans la tannerie, v. tan ; feuilles de fustet desséchées, v. baiso-ma-mìo ; Le Roux (Ardèche), nom de lieu ; pour rosée, v. ros.

ROUS (rom. Raus, Ruols, lat. Radulphus), n. p. Roux, De Roux, Deroux, De Roussy, noms de fam. mérid. dont le fém. est Rousso. Chastè-Ròus, Châteauroux (Hautes-Alpes), nom de lieu ; lou felibre Rous, l'abbé Joseph Roux, poète limousin, né à Tulle en 1834 ; J.- F. Roux, de Mazargues (Bouches-du-Rhône), auteur des Conte dóu vilàgi (Marseille, 1869) ; Rous de Corso ou Rous lou Corse, v. Corse. C. de Nostre-Dame mentionne comme nobles les Roux de Naples, barons de Berre, les Roux d'Allamanon, les Roux de Saint-Laurens et les Roux de Cavaillon.

ROUSA, v. a. Rouir le chanvre ou le lin, v. eiga, eissaga, naia. R. rouda 2.

ROUSA, **ARROUSA** (b.), v. n. Bruiner, en Béarn, v. blesineja ; pour arroser, v. arrousa. PROV. Se n'ei plau, qu'ei arrouse, s'il ne pleut pas, il bruine. R. ros.

ROUSA, **ROUSAT** (l. g. b.), **ADO** (rom. rozat, cat. rosat, esp. port. rosado, it. rosato, lat. rosatus), adj. Rosat, fait ou préparé avec des roses. Mèu rousa, miel rosat ; poumado rousado, pommade à la rose. Lou vougnèron d'òli rousat. C. BRUEYS. Sei bèus ue, soun front blanc e sei gauto rousado. A. CROUSILLAT.

Rousa (rosée), v. rousado.

rousa (rose), v. roso.

róusa, v. rausa.

ROUSADA, **ROUADA** (m.), v. n. Geler, en parlant de la rosée, v. aubeira, breina, plouvina, rouseja. A rouada, il a gelé à blanc. R. rousado.

Rousadello, v. rousello.

ROUSADETO, s. f. Petite rosée, légère bruine, v. eigagnolo. Ma rousadeto menudo. G. D'ASTROS. R. rousado.

ROUSADO, **ARROUSADO** (g.), **ROUADO** (m.), **ROUSA** (d.), **ROUSALADO**, **ROUSAL** (l.), **ROUAL** (rouerg.), (rom. rosada, rozada, rosal, cat. rosada, it. rugiada), s. Rosée, v. eigagno, ros ; gelée blanche, v. blancado, plouvino. Dins lou rousal fresc. C. GLEIZES. PROV. A Toussant La rousado es pèr lou champ. — Uno rousado au mes d'abriéu Vau mai que la carreto e l'eissiéu. — La rousado dóu mes de mai Vau mai Que lou càrri d'un rèi noun a vaugu jamai. R. ros.

ROUSADO, n. de f. Sainte Rosade, honorée en Gévaudan.

ROUSADOU, s. m. Routoir, v. nai. R. rousa 1.

ROUSADOUS, **ROUALOUS** (l.), **ROUSOULOUS**, **ROUAULOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Humide de rosée, v. eigagnous. PROV. ALB. Mars poulverous, Abriéu pluious, Mai rousadous Rendon lou pagés ourguelhous. R. rousado.

ROUSAGE, **ROUSÀGI** (m.), s. m. Rhododendron, laurier-rose des Alpes, v. bouis-fèr, bourgenc, laurié-roso. R. roso.

ROUSALA, **ROUALA** (rouerg.), v. a. et n. Couvrir de rosée, v. bagna ; bruiner, v. rousina. SE ROUSALA, v. r. S'exposer à la rosée, prendre la rosée, v. enrousala.

ROUSALA, **ROUSALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de rosée. R. rousal, rousado.

ROUSALIN, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot. C'est peut-être le rishling cultivé dans le Bas-Rhin.

ROUSALÌO, **ROUSALIETO** (it. esp. port. Rosalia), n. de f. Rosalie.

ROUSAMOUNDO (rom. port. Rosamunda, it. Rosamonda), n. de f. Rosamonde. Darai ti la plus bella Que anc se ses en sella, A cuy beutatz aonda, E a nom Rosamunda. VIDA DE S. HONORAT.

ROUSAN (rom. rosan, ana, rosé, ée), n. p. Rozan, nom de fam. lang. R. roso.

ROUSANS, n. de l. Rosans (Hautes-Alpes).

ROUSÀRI, **ROUSAIRE** (d.), (cat. rosari, esp. port. it. rosario, lat. rosarium), s. m. Rosaire, v. capelet. Nosto-Damo dóu Rousàri, Notre-Dame du Rosaire ; es dóu rousàri, elle est de la confrérie du rosaire ; tractat del Rosari de l'intemerada Verge Maria, en dialecte niçois, par Lucain Bernezzo (Nice, 1493). Quinte malan ! iéu deis esglàri Ai debana lou long rousàri. J.-B. GAUT.

ROUSARIAIRE (cat. rosariayre), s. m. Fabricant ou marchand de rosaires, v. capeletaire. R. rousàri.

ROUSASSO, s. f. Grande rose, grosse rose ; rosace. Puei veguèron mai, sus la faço, Uno grando e bello rousasso. M. TRUSSY. R.

roso.

Róusat, ado, v. rausa, ado.

ROUSAU, **ROUVAU**, **ROUAU**, **RAU**, s. et adj. m. Vent qui souffle du côté du Rhône, vent d'ouest-nord-ouest, par rapport à la Provence, v. narbounés, rouergas ; Rouzaud, Rouau, noms de fam. méridionaux. Lou climat rousau, le climat rhodanien, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France. Endihes dins lou brut dóu Rose e dóu rousau. CALENDAU. Dis aubre e dóu rousau escoutant la sinfòni. T. AUBANEL. Boufo lou rau afrous. F. GRAS. R. Rose.

Rousè, v. rousié.

ROUSEDO, n. de l. Rouzède (Charente). R. roso.

Rousega, rousegaduro, rousegomen, v. rousiga, rousigaduro, rousigamen.

rousegou, v. rousigon.

ROUSEIROUNO, adj. et s. Variété de châtaigne de moyenne grosseur, connue en Vivarais. R. rousello ou Rousiero.

ROUSEJA, **ROUSEIA** (g.), (esp. rociar), v. n. Faire de la rosée, en Gascogne, v. bagna, rousada. R. ros.

Róusel, v. rausèl, rousèu.

ROUSELIERO, **ROUSELIÈIRO** (l.), s. f. Roselière, lieu planté de roseaux, v. canelié, rausiero. R. rousèu.

ROUSELLO, **ROUGELLO** (l.), **ROUVELLO**, **ROUELLO**, **RUELLO** (m.), **ROUIELLO**, **RÓURELLO** (niç.), **RIUELO**, **RIÉULO**, **ÓURIUEILO**, **ROUALO**, **RUALO**, **REALO**, **RIALO**, **RÒULO**, **RÒURO** (a.), **ROUSOULO**, **RISOULO** (d.), **ROUSADELLO**, **ROUSARELLO**, **GRÓUSELLO** (l.), (rom. rosela, rozella, cat. rosella, rorilla), s. f. Coquelicot, fleur et plante, v. cacaraca, canroso, flour-de-bàbi, flour-de-maisso, gau-galin, mau-d'uei, parpèu ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; Roselle, nom de femme usité en Provence au moyen âge. Rousello doublo, pavot ; rousello bastardo, pavot épineux, argémone ; rousello banarudo, rousello jauno, pavot cornu ; coulour de rousello, couleur coquelicot ; li rousello fan faire de gros iòu i galino, on croit en Languedoc que les poules qui mangent des coquelicots font de gros œufs. Se voulès pas que la rousello Vèngue estoufa vosto tousello. CAPITELLO. Iéu me farai rousello Que mirgalho lou prat. CH. POP. Sus sa bouqueto es la rouvello. F. MARTELLY. R. roso.

ROUSELLO, adj. f. Aigo-rousello, eau rose, en Languedoc, v. aigo-roso. Las goutetos que toumbaran Seran d'aigo-rousello. CH. POP. l'abandounas vòsti gauto rousello. L. ROUMIEUX. R. roso.

ROUSEN, **ROUSENC** (l.), **ENCO** (rom. rosenc, rozenc, enca), adj. Rosé, ée, couleur de rose, v. rose, rouginèu. Antòni Rouzen, Antoine Rozen, peintre provençal du 16e siècle ; Costo-Rousenco, Coste-Rousenque (Dordogne), nom de lieu ; li rousenco, les plantes rosacées. Noste amour fres e rousen. A. TAVAN. R. roso.

Rouseo, v. rousino.

ROUSÈNT, **ROUSENT** (l.), **ARROUSENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. rogenc, raujen, cat. rogenc, rojent, it. rovente, lat. rubens, entis), adj. Rouge, ardent, ente, empourpré, ée, embrasé d'amour, en Languedoc, v. abrandant, auben, brousent, rouge. Fèr rousent, fer rouge ; soulèu rousent, soleil ardent. Moun cor, d'amour es tout rousent. B. CASSAIGNAU. Car le foc de la caritat Que teniò soun amo rousento Fasèc foundre tout soun argent Sus la ma de la pauro gent. P. GOUDELIN. Anère liuen, e ta rousènto caro D'un plour d'amour perlejavo souvènt. A. TAVAN. Rousèntis, entos, plur. lang. de rousent, ento.

ROUSENTA, **ROUSENTI** (it. arroventare), v. a. et n. Chauffer au rouge, faire rougir au feu, v. arrousenti, enrousenti, brousenti.

ROUSENTOUR, **ROUSENTOU** (l.), s. f. Rougeur ardente, chaleur rouge, ardeur, v. ardour. Dins la rousentou de l'aire. A. FOURÈS. R. rousènt.

Rousera pour reseda.

ROUSERBE, **RESSERBE**, **RESSELBE**, s. m. Moutarde sauvage, en Languedoc, v. lasseno. R. rous, serbe.

ROUSERGAS, **ROUERGAS**, **ROUSERGUE**, **ROUSERBE**, **RENÈBRE**, **RENIBLE**, **ROUSENABRE**, **ROUSOUNABRE**, **ROUSOUMEC** (lat. rumex, icis), s. m. Patience rouge, rumex sanguineus (Lin.), plante, en Languedoc, v. lapas. R. rous, cenabre.

Rouserolo pour rougeirolo.

ROUSÉS (rom. Rozes), n. de l. Rozès (Gers) ; nom de fam. gascon.

ROUSET, **ROUSTET**, s. m. Espèce de bure qui se fabriquait dans les environs de Montauban ; pour roseau, v. rousèu. R. rous. Rouset, apoc. de Rouseto, nom de femme.

ROUSETO, **ARROUSETO** (g.), (rom. rozeta, it. rosetta, cat. esp. port. roseta), s. f. Rosette, petite rose, nœud de ruban, fleuron ; petite rougeur ; rouelle de poils ; petit clou, v. tacheto ; champignon qui se forme au lumignon, v. tacho ; binet, bobèche, v. espargno ; vivelle, réseau fait à l'aiguille pour boucher un petit trou, v. resul ; petit crible de papier servant à recevoir les vers à soie éclos ; crible d'un arrosoir, v. poumello ; nom de jeune fille, v. Rousino. Rouseto dóu teté, aréole du sein ; rouseto d'uno figo, œil d'une figue ; rouseto d'esperoun, molette d'éperon ; li rouseto di gauto, vermillon des joues, v. rouito ; coumèdi de Rouseto, théâtre de Guignol, où la femme est toujours nommée Rouseto : Rouseto, lou pichot plouro ! R. roso.

ROUSÈU, **ROUNZÈU** (d.), **ROUSET**, **ROUNZET**, **RAUSET**, **RAULET** (l.), (rom. rosel, rauzeu, rauzel, raudel, raus, ros, all. raus, b. lat. rosellus), s. m. Roseau, v. canèu, sesquil ; souchet, v. triangle ; Rosel, De Rozel, Durozel, noms de fam. languedociens.

ROUSIC, s. m. Ce qui ronge, souci, sujet de peine, enfant remuant, importun, en Rouergue, v. charpin. R. rousiga. ROUSIÉ, ROUSIÈ (l.), ROUSÈ, ARROUSÈ (g.), ARROUSÈI (bord.). (rom. rosier, roser, cat. roser, it. rosaio), s. m. Rosier, v. agoulencié ; Rosiers (Corrèze), patrie du pape Clément VI ; Rouziers (Cantal) ; Le Rozier (Lozère) ; Rozier, Roséry, Rouzié, Rouzeyrol, noms de fam. languedociens. Rousié blanc, rosier blanc ; rousié jaune, rosier jaune ; rousié moussous ou moustous, rosier qui porte la rose mousseuse ; rousié de Bengalo, rosier de Bengale ; rousié poumpoun, rosa burgundica ; rousié coucourdan, rosier à cent feuilles ; rousié de Damas, rousié de tout l'an, rosier de Damas ; rousié de tóuti li mes, rosier des quatre saisons ; rousié ban (pour van), variété de rosier, connue à Béziers. Dans l'Agenais, on dit que les enfants dont on a coupé les premiers ongles sous un rosier blanc ont la voix claire. Les Chieusse, de Provence, portent dans leur blason un rosier d'or. R. roso.

ROUSIÉ, s. m. Baquet où les boulangers mouillent l'écouvillon, v. bachas. R. ros.

ROUSIERO, **ROUSIÈIRO** (l.), s. f. Rosière, v. maio. R. roso.

ROUSIERO, **ROUSIÈIRO** (l.), n. de l. Rosières ou Rozières (Ardèche, Haute-Loire) ; La Rouzeire (Lozère) ; De La Rouzière, nom de fam. lang. R. roso.

ROUSIGA, **ROUVIGA** (a.), **ROUSICA** (lim.), **ROUSEGA** (l.), **ROUIGA**, **ROUEIGA**, **RUIGA** (m.), **ROUMIGA**, **ROUNGA**, **ROUNJA** (g.), **ARROUGA** (bord.), **ROUJA**, **RAUJA** (auv. a.), **ROUIA** (niç.), **ROUGILHA**, **ROUGIGNA** (d.), (rom. rosegar, rozegar, cat. rosegar, it. rosicare, b. lat. rodicare, lat. rodere), v. a. et n. Ronger, v. breta, rouire, rata, rougagna ; mordiller, mâcher, manger, v. moussiga, machuga ; gruger quelqu'un, importuner,

tourmenter, v. seca. Rousigue ou rouségui (l.), gues, go, gan, gas, gon, ou (m.) róuigui, ouigues, etc. Rousiga 'n os, ronger un os ; rousiga jusqu'à l'os, ronger jusqu'aux os ; rousiga lou couderc, brouter la pelouse ; tirer parti d'une chose en prenant de la peine ; a 'no fam que lou rousigo, il est dévoré par la faim ; se n'en rousiga li det, s'en rouiga li det, s'en mordre les doigts ; se rousiga li pougnet, se ronger les poings ; se dit des morts qui ont pu revenir, une fois enterrés. PROV. Ounte la cabro es estacado, fau que rouigue. — Tout lou mounde a soun os à rousiga.

ROUSIGA, **ROUSIGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rongé, ée.

ROUSIGADISSO, s. f. Action de ronger longuement. R. rousiga.

ROUSIGADO (rom. cat. rosegada), s. f. Partie d'une volaille qu'on ne peut que ronger, morceau de carcasse. Dounas-me 'n pau de rousigado, donnez-moi quelque chose à ronger. R. rousiga.

ROUSIGADURO, **ROUSEGADURO** (l.), **ROUIGADURO** (m.), s. f. Mangeure, entamure, v. rataduro. Tout saunous de si rousigaduro. V. LIEUTAUD. R. rousiga.

ROUSIGAIRE, **ROUSEGAIRE** (l.), **ROUIGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. rosegayre, ayra), s. et adj. Rongeur, euse. Lou pople rousigaire. A. MIR. Sus nòsti segren rousigaire. J. MAYER. R. rousiga.

ROUSIGAMEN, **ROUSEGOMEN** (l.), **ROUJAMEN** (d.), s. m. Rongement, douleur peu vive et continue, tourment, v. rousic. Un rousigamen de vèntre, une colique. R. rousiga.

ROUSIGARIÉ, **ROUSEGARIÈ** (l.), s. f. Mangerie ; exaction, v. manjarié. R. rousiga.

ROUSIGAU, **ROUSSIGAU** (l.), s. m. Branche gourmande de la vigne, v. béu-vin, tetaire. R. rousiga.

Rousigna, v. rousiga.

ROUSIGO, n. p. Nom d'un saint ou d'une sainte apocryphe qu'on invoquait, dans le pays d'Arles, pour faire décider une maladie qui traînait trop. Faire dire uno messo à sant Rousigo Pèr la mort o pèr la vido. La messe à saint Rousigo devait être payée avec le produit d'une quête. A Agen les bonnes femmes faisaient dire, dans le même but, des messes à saint Jolifort. On croit que sant Rousigo ou santo Rousigo est le nom corrompu de sainte Rusticule, abbesse d'Arles.

ROUSIGO, n. de l. Saint-Jean de Rousigue, près Laudun (Gard).

ROUSIGO-CALOS, **ROUIGO-CALOUS** (m.), (rongeur de trognon), s. m. Sobriquet que les gens de mer adressent aux paysans, v. pèd-terrous, pico-talos.

ROUSIGO-DARDÈNO, **ROUIGO-DARDÈNO** (m.), s. m. Celui qui rogne sur la journée de l'ouvrier, exploiteur, v. rougno-pourcioun. R. rousiga, dardèno.

ROUSIGO-OS, **ROGO-L'OS** (bord.), s. m. Rongeur d'os, mendiant, v. coucaro. Rousigo-osses, leco-sartans. D. SAGE. R. rousiga, os.

ROUSIGO-POTO, **ROUSIGO-POTOS** (l.), (rongeur de thym), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Aunès (Hérault).

ROUSIGO-RACINO, **ROUIGO-RACINO** et **RUIGO-RACINO** (m.), s. m. Courtilière, taupe-grillon, v. taio-cebo, terraioun. R. rousiga, racino.

ROUSIGOUN, **ROUVIGOUN** (a.), **ROUIGOUN** (m.), **ROUSIGOU**, **ROUSEGOU**, **ROUSIGOT**, **ROUSIGNOUN**, **ROUGAGNOUN** (l.), **RASIOT** (rouerg.), (cat. rosegó), s. m. Reste de ce qu'on a rongé, morceau de pain rongé, v. boucharil, cago-tros, rouisse, ruisso, talabos. Rousigoun de pero, de poumo, trognon de poire, de pomme ; fai ges de rousigoun, il mange tout ce qu'on lui donne ; envejo de rousigoun, envie d'enfant qui ne sait ce qu'il veut. R. rousiga.

ROUSIL, **RAUSIL** (l.), **RÓUSIL**, **ROUNZIL** (rouerg.), (lat. rosus, rongé), s. m. Cœur d'un fruit, trognon, reste, dans les Alpes, v. rausilho, talabos ; lardon rissolé, v. rabinèu. R. rouire.

ROUSINA, **ROUSINEJA**, **ROUSIGNA** (d.), **ROUNZINA** (alb.), **ROUORINA** (rouerg.), v. n. et a. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, en Languedoc et Limousin, v. blesina, róugnoula. Meita morto, helas ! de chalour, Se repren talèu que rousino. J. ROUX. PROV. Quand plòu sul reitou, rousino sul vicàri. — Se noun plòu, rousino, s'il ne pleut pas, il bruine ; il y a toujours quelque petit profit. — Se noun plòu, que rousine, à défaut de pluie, la bruine est la bienvenue. R. rousino.

ROUSINADO, **ROUSIGNA** et **RUSIGNA** (d.), **ROUORINADO**, **ROUERINADO** (rouerg.), s. f. Petite pluie tombée, v. blesinado. Vau mès uno rousinado del mes d'agoust que vostre castèl. CONTE PYRÉNÉEN. R. rousina.

ROUSINO, **ROUSÌO** et **ROUSEO** (g.), **ROUSÌE** (b.), (rom. rozina, rosia), s. f. Petite pluie douce, bruine, en Languedoc et Limousin, v. blesin, eigagnolo ; rosée, en Béarn, v. ros ; résine, en Gascogne, v. resino ; chassie, v. cassido. R. ros.

ROUSINO, s. f. La Rosine, affluent de la Durance, près Saulce. R. rousino 1 ou Rose.

ROUSINO, **RESINO**, **ROUSIN** (niç.), **ROUSOUN** (m.), **ROUSOU**, **RESOU**, **ROUSIL** (l.), (port. Rosina), n. de f. Rosine, Rosette, v. Rouset. R. Roso. E mounte anas, tanto Rousoun, E mounte anas, vièio cabriero ? F. VIDAL.

ROUSINOUS, **OUSO**, adj. Humide, pluvieux, euse, v. rousadous ; pour résineux, v. resinous. PROV. LANG. Mars sourelhous, Abriéu rousinous, Rèndon lou pagés ourgulhous. R. rousino.

ROUSIS, n. de l. Rosis (Hérault).

ROUSÒLI, **ROUSSÒLI**, **ROUSSÒLIS** (esp. rosoli, it. rosolio, port. rossolis ou rosa-solis), s. m. Rossolis, sorte de liqueur. Es tratat embé d'òli Plus dous que lou rousòli. J. BESSI. R. roso, òli.

ROUSOTO, n. p. Rozote, nom de fam. méridional.

Rousolo, v. raviolo.

rousoulo, v. rousello.

rousoulous, v. rousadous.

rousoumèc, rousoumet, rousounabre, v. rousergue.

rousouol, v. rousello.

ROUSOUNELLO, s. f. Variété de châtaigne, châtaigne sauvage, en Querci, v. rouseirouno, rousello.

ROUSOUR, s. f. Couleur rose, v. rougeirolo. Lis Aup èron tóuti resplendènto de rousour matiniero. L. FUNEL. R. rose.

Róusous (tartreux), v. rausous.

ROUSPA, **ROUSPILHA** (a.), (b. lat. ruspari), v. a. Ronger le pain dur, v. rousiga. R. raspa.

ROUSPIA, v. a. Râfler, ravager, enlever, v. raspia, raspi, rispa.

RÓUSPIO, s. f. Raclée, bourrade, en Rouergue, v. rousto.

ROUSQUIHO, **ROUSQUILHO** (g.), s. f. Gâteau sec, de forme ovale et largement maillé, en Béarn, v. fougasso, poumpo. Rousquiho d'Oulouroun, galette d'Oloron. R. rouquiho.

ROUSSA, **ROUNSA** (rh.), **ARROUSSA**, **ARROUNSA** (g.), (rom. arrossar), v. a. Rosser, battre, v. acivada, alounza, aluda, atupa, bousa, boumba, caloussa, carpa, estiblassa, estivala, esdrouia, esquina, freta, gounfla, gibla, roula, sourra, zouba ; harasser, fatiguer, v. esquina. Rosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. Digo grègo : rosse un gendarmo. C. BLAZE. SE ROUSSA, v. r. Se battre ; se harasser, se fatiguer.

ROUSSA, **ROUSSAT** (l. g. b.), **ADO**, part. et adj. Rossé ; harassé, ée ; Rossat, nom de fam. prov. R. rosso.

ROUSSA, **ARROUSSA** et **ARROUNSA** (g.), v. a. Traîner, entraîner, ramasser, v. roussega, roussoula. Dab pèds e dents sa cargo arrousso. G. D'ASTROS. R. rosse.

ROUSSA, n. de l. Roussac (Haute-Vienne).

ROUSSADO, s. f. Troupe de chevaux et de juments qu'on entretient dans une ferme en vue du foulage des grains, en Rouergue, v. egatado, rodo. R. rosso.

ROUSSADO, **ROUNSADO** (m.), **ROUSSAU** (a.), **ROUSSA** (d.), s. f. Rossée, volée de coups, v. boumbasino, bourrassado, caloussado, enflado, esdrouio, espóussado, flancado, gingoulado, gounflo, roulado, rousto, sabounado, souspesado, voulado. R. roussa 1.

ROUSSAGÒU, n. p. Roussagol, nom de fam. lang. R. Roussa 3.

ROUSSAIO, **ROUSSALHO** (l.), **ROSSALHO** (g.), s. f. Les rosses, les mazettes en général ; mauvais ouvriers, mauvaises troupes ; femme qui s'abandonne, v. bringo. Car dins un dangè de bataio L'on emplego pas la roussaio. C. FAVRE. L'ome èro vengu roussaio. M. BOURRELLY. R. rosso.

ROUSSAIRE, **ARROUSSAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rosse, qui traîne ou entraîne, v. rebalaire. R. roussa.

ROUSSÀLIS, n. p. Roussalis, nom de fam. lang. R. roussalho.

ROUSSAN, **ANO**, adj. Roussâtre, jaune, en parlant des fruits. Rasin roussan, variété de raisin à couleur rousse, connue à Nice, v. barbarous ; auberjo roussano, alberge jaune. R. rous.

ROUSSAN, n. de l. Roussan, près Saint-Remy de Provence. R. roussan.

ROUSSANELLO, s. f. Bruant jaune, oiseau, v. rousseirolo. R. roussan.

ROUSSANÈU, **ROUSSANÈL** (l.), s. m. Petit champignon jaune, v. rousseloun. R. roussan.

ROUSSANO, s. f. Sorte de pêche jaune, v. pessègue ; variété de raisin blanc, à grains très serrés, presque ronds. Elle produit le fameux vin blanc de L'Ermitage ; Roussane, nom de fam. gasc. R. roussan.

ROUSSANTELLO, s. f. Rossinante, v. rosso, rougantèu. R. rosso.

ROUSSARD, s. m. t. injurieux. Fainéant, v. feiniantas ; Rossard, nom de famille. R. rosso.

ROUSSARGUE, n. de l. Roussargues, montagne qui fait partie de la chaîne de la Sainte-Baume. La Tèsto de Roussargue, la Tête de Roussargues.

ROUSSÀRI, s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par de petites taches rouges, v. ta. R. rous.

ROUSSAS, **ASSO**, adj. Roussâtre, v. roussan. Dins la roco roussasso. L. FUNEL. R. rous.

ROUSSAS (rom. Rossas, b. lat. Rossatium, Rossanum), n. de l. Roussas (Drôme).

ROUSSASSO, s. f. Grande ou vilaine rosse, charogne, v. carougnado. R. rosso.

ROUSSATAIO, **ROUSSATALHO** (l.), (rom. rossial), s. f. Troupe de rosses ; race chevaline qui vit à l'état sauvage, v. roussatin. R. rosso.

ROUSSATIÉ, s. m. Conducteur de rosses, celui qui malmène les chevaux, v. roussié. R. rosso.

ROUSSATIN, **ROUSSATI** (l.), (b. lat. animal rossatinum), s. m. La race chevaline, que les notaires d'Arles dénomment dans leur style « les bètes rossatines », v. cavalin, roussataio. Lou roussatin se vendié, la chevaline avait cours. R. rosso.

Rousse, ousso, v. rous, ousso.

ROUSSÈ, **ARROUSSEC** (b.), s. m. Filet traînant, v. tirasso, trahino. Tantost, cabbat lous briéus, trainabo l'arroussec. VIGNANCOUR. R. roussega.

ROUSSEGA, **ARROUSSEGA** (g.), **ROUSSEA** (rouerg.), (rom. rossegar, rosegar, rocegar, rosseguar, cat. rossegar, arrossegar), v. a. et n. Traîner, tirer avec des chevaux, v. rebala, roussa, roussoula, tirassa ; herser un champ, v. erpia ; déchirer, v. estrassa ; peiner, en travaillant, v. rustica ; languir, v. bestira ; rosser, battre, v. trigoussa ; pour ronger, v. rousiga. Roussegue, gues, go, gan, gas, gon. I'a proun tèms que roussego, il traîne depuis longtemps. Ah ! tambèn, desespioi, quinto vido roussegue ! JOURDAN. Quand roussegavo pèr las banos Menelas davans sas tartanos. C. FAVRE. SE ROUSSEGA, v. r. Se traîner, v. radassa ; se déchirer, s'écorcher, v. escaragna. D'ounte vèn aquelo vipèro Que se roussego sus la terro ? C. GROS.

ROUSSEGA, **ROUSSEGAT** (l. g.), **ADO**, part. Traîné, ée. R. rosse.

ROUSSEGADO, **ROUSSEGAL** (l.), s. Traînée, v. tirasso ; rossée, volée de coups, v. roussoulado, rousto. Roussegado d'araire, trace de la charrue qu'on traîne sans labourer ; partie de la charrue qui fait cette trace. R. roussega.

ROUSSEGAGE, **RESSEGAGE**, s. m. Hersage, v. erpiage. R. roussega.

ROUSSEGO, s. f. Mazette, maladroit, v. estrassaire. R. roussega.

Roussèiro, v. roussuro.

ROUSSEIROLO, s. f. Bruant jaune, oiseau, v. chi-jaune, verdoun ; rousserole, sylvia turdoides, autre oiseau, v. bouscarlo-digrosso. R. roussiero.

ROUSSEJA, v. a. Herser, v. erpia, roussega. L'esturrassèron, lou roussejèron e l'enreguèron. J. SANS. R. rosse.

ROUSSEJA, **ARROUSSEJA** (g.), **ROUSSEIA** (d.), **ROUSSIA** (a. m.), (cat. rossejar, it. rosseggiare), v. n. Tirer sur le roux, paraître roux, v. rousseleja. Li blad roussejon, lei blad roussien (m.), les blés blondissent ; si louis-d'or roussejon, ses louis d'or brillent. R. rous.

ROUSSEJANT, **ANTO** (it. rosseggiante), adj. Jaunissant, ante, doré, ée, v. roussinèu. Sus soun péu fin e roussejant Coume uno tousco de genèsto. A. TAVAN. Deja, deja di gràndi Santo Vesié la glèiso roussejanto. MIRÈIO. R. rousseja.

ROUSSELEJA, v. n. Se dorer, devenir rousseau, v. daureja. L'espigau rousselejo, es madu. A. LANGLADE. R. roussèu.

ROUSSELET, **ROUSSELOU** (l.), **ETO**, **OUNO**, adj. Agréablement roux, ousse, v. roussinèu. R. roussèu.

ROUSSELET, **ROUSSELOU** (l.), s. m. Rousselet, petite poire dorée, v. perus. R. roussèu.

ROUSSELIÉ, **ROUSSELIÒ** (périg.), (habitation de Roussel), s. f. La Rousselie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. Roussèu.

ROUSSELIÉ, n. p. Rousselier, nom de fam. lang. R. Roussèu.

ROUSSELIN, **ROUSSOULIN** (Var), (rom. Rossolin, b. lat. Roselinus, Roncilinus), n. p. Rosselin, Rocelin, Rossolin, Roncelin, Ronsolin, noms de fam. provençaux. Rousselin, viscomte de Marsiho, Roncelin, vicomte de Marseille (12e siècle).

ROUSSELINO, **ROUSSOULINO** (Var), **OURSELINO** (niç.), (b. lat. Rossolina), n. de f. Rosseline, Roseline, Rossoline, fille de

Rosselin. Santo Rousselino, sainte Rosseline de Villeneuve, abbesse de la Celle-Roubaud (1263-1329), sœur d'Hélion de Villeneuve, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Le village de Trans et celui des Arcs (Var) se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour, v. Salo-Braud. R. Rousselin.

ROUSSELOUN, **ROUSSELOU** (l.), **ROUSSANÈL** (rouerg.), s. m. Petit champignon jaune, v. caramillo ; louis d'or, v. rousset. R. roussèu.

ROUSSELOUS, **OUSO**, adj. Blond, onde, v. blound. R. roussèu.

ROUSSEN, **ROUSSENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Fauve, roussâtre, v. bourret, faurèu ; Roussenq, nom de fam. provençal. Roussenco coumo uno avelano. A. MIR. R. rous.

ROUSSERGUE, s. m. Radis sauvage, ravenelle, plante, v. ravaniscle. Conférer ce mot avec rouserbe, rousergue, resserbe. Rousses, oussos, plur. lang. de rous, ousso.

ROUSSET, **ETO** (it. rossetto), adj. Un peu roux, fauve, jaunâtre, v. sauret ; écru, ue, v. crus ; Rousset nom de fam. méridional. Biòu rousset, bœuf roux ; pan rousset, pan de rousset, pain de seconde qualité, pain de recoupes ; perus rousset, rousselet ; moble rousset, meuble bien conservé ; fiéu rousset, fil de ménage ; linçòu rousset, drap de toile neuve ; telo rousseto, toile écrue ; camiso encaro rousseto, chemise de chanvre presque neuve ; lou troubaire Rousset, Pierre Rousset, prêtre de Sarlat, poète périgourdin du 17e siècle. R. rous.

ROUSSET, s. m. Jaune d'œuf, v. mouiòu, rous ; jaunet, louis d'or, v. jaunoun, roussoun. Li poulet vivon tres jour sus soun rousset, les poussins vivent trois jours sur le jaune de leur œuf ; viéu enca sus soun rousset, il vit encore sur son ancienne aisance ; se me vendié qu'un iòu, auriéu pòu que i'aguèsse leva lou rousset, se dit d'un vendeur cupide ; lis iòu de si galino an dous rousset, se dit d'une femme vantarde ; iòu à double rousset, œuf qui a deux jaunes. R. rous.

ROUSSET (rom. Rosset, Roset, b. lat. Rocetum, Roscetum), n. de l. Bouches-du-Rhône, Drôme, Hautes-Alpes). O benurous Rousset, o benurous terraire Ounte crèisse à bèl èime e la vigno e lou blad. F. VIDAL.

ROUSSETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rousset (Bouches-du-Rhône). Lei brâvei Rousseten edificon subran La glèiso e sei doues tourre. F. VIDAL. R. Rousset.

ROUSSETO, s. f. Roussette, fauvette des bois ; bruant jaune, v. rousseirolo ; bruant des roseaux, v. chi-de-palun ; bergeronnette jaune, v. guigno-co ; poisson de mer, v. cato-rouquiero ; toile écrue, toile grise, v. telo ; grosse farine, v. boulen, courto-farino ; variété de châtaigne, connue en Limousin ; variété de raisin ; pièce d'or, v. jaunoun. Veguerias veni la rousseto Que cantavo touto souleto. VIEUX NOEL. R. rousset.

ROUSSÈU, **ROUSSÈL** (l.), **ELLO** (lat. russeolus), adj. et s. Qui tire sur le roux, rousseau, v. péu-rouge ; doré par la maturité, blond, onde, v. sau ; Roussel, Rossel, Rousseu, Rosselli, noms de fam. mérid. dont le fém. est Roussello. Or roussèu, or jaune ; rasin roussèu ou roussèlli, variété de raisin à grains dorés ; castagno roussello, variété de châtaigne, connue en Limousin ; lou felibre Roussèu, Ernest Roussel, poète provençal de Nimes, mort en 1884. Eipigo bloundo, gru roussèu. A. CHASTANET. Es roussello coumo l'or. G. AZAÏS. De lesco de pan bèn roussello. A. BIGOT. PROV. Ome roussèu, femo barbudo, De bèn bon cor degun saludo. — Soulèu que se coucho roussèu L'endeman se moustrara bèu.

ROUSSÈU, **ROUSSÈL** (l.), s. m. Pagel à dents aiguës, poisson de mer, v. bèl-uei, belugo ; pièce d'or, v. rousset. R. roussèu 1.

ROUSSI (fr. roussir), v. a. et n. Rissoler, donner une couleur dorée à ce qu'on fait cuire, v. saurenga ; devenir roux, v. jauni. Roussisse, isses, is, issèn, issès, isson. SE ROUSSI, v. r. Se rissoler, v. raumi. Faire roussi de cebo, d'erbo, faire rissoler des oignons, des herbes.

ROUSSI, **ROUSSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Rissolé, ée. Eh ! bèn, coume sian, Beloun, ti cebo soun roussido ? J. ROUMANILLE. R. rous.

Roussi, v. roussin.

roussia, v. rousseja.

ROUSSIÉ, s. m. Conducteur d'une bête de somme, v. arriaire, roussinié, saumatié ; Roussier, quartier rural d'Aix et nom de fam. prov. R. rosso.

ROUSSIÉ, **ROUSSIÒ** (périg.), (rom. Rossia, Rocia, habitation de Roux), s. f. La Roussie, nom de quartier fréquent en Périgord. R. Rous.

ROUSSIERO, **ROUSSIÈIRO** (l.), s. f. Bruant de haie, emberiza cirlus (Lin.), oiseau, v. sirro ; Roussière, nom de fam. lang. dont le dim. est Rousseiroun, Seiroun. R. rous.

ROUSSIÉU (rom. Rosseu, b. lat. Rosseum, Rossevum, Rossevium), n. de l. Roussieux (Drôme).

Roussiga pour rousiga.

roussigau, v. rousigau.

ROUSSIGE, **ROSSIGE** (l.), s. m. et f. Faitardise, lâcheté, v. cagno. De l'aiglo an pas lou gouludige Nimai dóu vóutour lou roussige. A. LANGLADE. R. rosso.

ROUSSIGNOLO (rom. rossignola, rossinhola, lat. lusciniola), s. f. Rossignol femelle.

ROUSSIGNÒU, **ROUSSIGNOL** (l.), **RESSIGNÒU**, **ROUSSIGNOR** (lim.), **ARROUSSIGNOL**, **ARROUSSIGNÒ**, **ROUSSIGNOUN**, **ROUCHINOL**, **ÓURIGNOL** (g.), (rom. rossignol, rossinhol, cat. rossinyol, esp. ruiseñor, it. rosignuolo, lat. lusciniola), s. m. Rossignol, oiseau ; petite flûte à piston faite avec un tuyau d'écorce, v. calamello ; fausse clef, v. felipoun ; garde-boutique, v. cuou-de-boutigo ; foulure au poignet, v. enfauchaduro ; poisson de mer, connu dans l'Hérault, v. roucau ; Rossignol, Lissignol, noms de fam. mérid. Roussignòu bastard, fauvette Cetti ; roussignòu d'aigo, roussignòu eigalié, roussignòu de palun, fauvette rousserole, becfin des roseaux, v. rèsso-sagno, bouscarido ; roussignòu de terraio, petite cruche de terre avec laquelle les enfants imitent les roulades du rossignol, en soufflant sur l'eau qu'ils y mettent ; roussignòu de pouciéu, cochon, pourceau ; l'ausès canta, lou roussignòu ? se dit d'un beau diseur ; canta coume un roussignòu, chanter comme un rossignol ; faire canta lou roussignòu, prendre les habits de printemps ; prene lou roussignòu, se griser. PROV. Lis agasso fan pas de roussignòu. — Au cinq d'abriéu, Lou roussignòu canto, mort o viéu.

ROUSSIGNOULADO, s. f. Chant de rossignol. Jamai s'èro entendu talo roussignoulado. A. MAUREL. R. roussignòu.

ROUSSIGNOULAS, s. m. Vieux ou mauvais rossignol. E que vos tant canta, roussignoulas de gàbio ! J. SANS. R. roussignòu.

ROUSSIGNOULEJA, **ROUSSIGNOULA**, v. n. et a. Chanter comme un rossignol, rossignoler ; hennir, en Périgord, v. endiha. Uno ninfo del bos que roussignoulejavo. J. JASMIN. I'avié goust de l'ausi quand roussignoulejavo. J. ROUMANILLE. R. roussignòu.

ROUSSIGNOULEN, **ROUSSIGNOULENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Qui appartient au rossignol, mélodieux, euse, v. musicaire. Lou canta roussignoulenc que n'en sort. A. ARNAVIELLE. Sous mots lous mai roussignoulencs. M. BARTHÉS. R. roussignòu.

ROUSSIGNOULET, **ARROUSSIGNOULET** (g.), (rom. rossignolet, rossinholet), s. m. Petit rossignol, gentil rossignol. Acò 's

pulèu un anjoulet Que noun pas l'arroussignoulet. G. D'ASTROS. R. roussignòu.

ROUSSIGNOULETO, s. f. Rossignolette, femelle du rossignol. Mai l'auceloun reviscoula S'envolo counsoula Sa pauro roussignouleto. A. BOUDIN. R. roussignolo.

ROUSSIGNOULOUN, s. m. Jeune rossignol. R. roussignòu.

ROUSSIHA, **ROUSSILHA** (l.), (rom. rozilhar), v. a. Rouiller, v. rouviha.

ROUSSIHA, **ROUSSILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rouillé, ée. R. roussi.

ROUSSIHA, n. de l. Roussillac, près Visan (Vaucluse).

ROUSSIHARGUE (rom. Rossilhargues), n. de l. Roussillargues, près Saint-Dézéry (Gard).

ROUSSIHO, **ROUSSILHO** (l.), s. f. Rouge-gorge, en Périgord, v. rigau ; bolet rude, champignon comestible ; Roussille, nom de fam. gasc. R. rous.

ROUSSIHO, ROUSSILHO (périg.), (rom. Rossilha, Rocilha, b. lat. Rossilla) n. de l. Roussille (Dordogne). R. rous.

ROUSSIHOUN, **ROUSSILHOUN** (l.), s. m. Morceau de fer rouillé. R. roussiha.

ROUSSIHOUN, **ROUSSILHOU** (l.), (rom. Rossilho, Rossillon, cat. Rosselló, Rosseylo, esp. Rosillon, b. lat. Rossilio, onis ; lat. Ruscino, ancienne ville qui était près de Perpignan), s. m. Le Roussillon, ancien comté qui avait pour capitale Perpignan, réuni à la France par Louis XIII ; variété de raisin, grenache, vin de grenache, v. alicant, granacho ; variété de froment, en Languedoc ; variété de maïs, en Agenais. Li roussihoun fan lou vin encre, les grenaches font le vin foncé.

ROUSSIHOUN (b. lat. Rossilio, onis), n. de l. Roussillon (Isère, Vaucluse), v. bóumian.

ROUSSIHOUNÉS, **ROUSSILHOUNÉS** (l. g.), **ESO** (cat. Rossellonés, b. lat. Rossilionensis), adj. et s. Roussillonnais, aise, du Roussillon. Li Roussihounés parlon catalan, les Roussillonnais parlent catalan.

ROUSSIN, **ROUNSIN**, **ROUSSI** (l.), **ARROUSSIN** (g.), **ARROUSSI** (b.), (rom. rossin, roncin, arrossin, arrossii, rossi, roci, cat. roci, esp. rocin, port. rocim, it. ronzino, b. lat. rossinus, roncenus), s. m. Roussin, cheval de service ; vieux cheval, vieille monture, v. chivau ; Roussin, Roussen, Roussy, noms de fam. méridionaux. Anen lèu à l'estable Ounte soun li roussin. CH. POP. PROV. La civado fai lou roussin. — Se vos arrouina toun vesin, Fai-ié croumpa quauque roussin. — Quau noun travaio poulin, Fau que travaie roussin. — A roussin douna fau pas agacha li dènt. R. rosso.

ROUSSIN, s. m. Ragoût d'épinards rissolés dans l'huile ou dans le beurre, avec de l'écorce de citron. Roussin d'espinard, épinards rissolés ; roussin de meleto, omelette aux herbes. R. roussi.

ROUSSINANTO, **ROUSSIGNANTO** (m.), (esp. rocinante, b. lat. runcina), s. f. Rossinante, v. rosso. Sa maire Roussinanto (J. Rancher), sa mère l'ânesse. R. roussin.

ROUSSINAS, **ASSO**, adj. Roux fauve, v. roussas. Brun, roussinas, meme un pau rouge. LOU TRON DE L'ÈR. R. rous.

ROUSSINÈU, **ROUSSINÈL** (l. d.), **ELLO** (it. rossigno), adj. Doré, ée, blond, onde, v. roussen, sauret. Lou gaudre que barrulavo sis aigo roussinello. F. DU CAULON. R. rous.

ROUSSINIÉ, **ROUSSINIÈ** (l.), (rom. rossinier, rocinier, roncinier), s. m. Conducteur de roussins, v. arriaire, roussié, saumatié ; Rossinés, nom de fam. méridional. Talèu quel roussiniè nous dounara le vanc. MARCOU. R. roussin.

ROUSSIT, s. m. Roux, espèce de sauce qu'on fait rissoler, v. rous, roussin. Car lou roussit seriò trop dous, S'el n'i metiò foço lardous. A. GAILLARD. R. roussi.

ROUSSO, **RÒSSI** (d.), s. f. Jaune d'œuf, v. rousset ; sorte de poisson d'eau douce ; Rousses (Lozère), nom de lieu. Lou Signau di Gràndi Rousso, le Signal des Grandes-Rousses, nom d'une cime des Hautes-Alpes. Truito, anguielo, escarpo, rousso, Bechet e poulit barbèu. J. DÉSANAT. R. rous.

Roussòli, roussòlis, v. rousòli.

roussonèl, v. roussanèl.

roussono, v. roussano.

ROUSSOULA, **ROSSOULA**, **RASSOULA**, v. a. Traîner, en Rouergue, v. rossoula, roussega. R.ròssoul.

ROUSSOULADO, **ROUSSOULAL** (l.), s. Chalon, grand filet qu'on traîne dans les rivières, pêche au chalon, dans le Tarn, v. tirasso, trachino ; rossée, roulée de coups, v. trigoussado. Pesca à la roussoulado, faire uno roussoulado, pêcher à la traîne. R. roussoula.

ROUSSOULIERO, n. p. Roussoulière, nom de fam. lang. R. roussoula.

Roussoulin, v. Rousselin.

Roussoulino, v. Rousselino.

ROUSSOUN, **ROUSSOU** (l.), s. m. t. de mineur. Calcaire houiller tendre, v. roucasset ; jaunet, pièce d'or, v. rousseto ; variété d'olivier, à fruit mordoré, v. aglandau, caiet, rouget. Avé de roussoun, avoir de l'or. R. rous.

ROUSSOUN, **ROUSSOU** (l.), (b. lat. Rosso, Rossonum, lat. Ruscinones), n. de l. Rousson (Gard) ; nom de fam. provençal.

ROUSSOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Rousson. La Roussounenco, la vallée de Rousson.

ROUSSOUNÈU (rom. Rossonel), n. p. Rossonel, nom de fam. lang. R. Roussoun.

ROUSSOUR, **ROUSSOU** (l. g.), (rom. cat. rossor, it. rossore), s. f. Rousseur, couleur rousse, v. bloundige. Li clareto an sa roussour, les raisins blancs ont pris leur couleur d'or. R. rous.

Roussouras pour ressoulas.

ROUSSURO, **ROUSSÈIRO** (d.), s. f. Rousseur, tache rousse, v. lentiho, pano, pigo, taceladuro, tenènt. Linge plen de roussuro, linge plein de rousseurs. R. rous.

ROUSTA, v. a. et r. Rosser, v. roussa. I'a 'n ome em' uno feno Que se rouston jalous. L. ALÈGRE. R. rousto.

ROUSTAGNO, s. f. Variété de châtaigne ; nom d'un torrent qui coule au fond de la vallée de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. Roustang.

ROUSTANG, **ROUSTAN** (rom. Rostang, Rostan, Rostaing, Arrostaa, b. lat. Rostagnus), n. p. Roustan, Roustaing, De Rostaing, Rostan, Rostand, Rustan, Rustany, Roustaud, noms de fam. mérid. dont le dim. est Roustanet, Roustandet, eto. Sant Roustang, le bienheureux Rostaing, archevêque d'Arles, mort en 1303 ; Roustang de Brignolo, Rostaing de Brignoles, savant moine, auteur de poésies provençales (15e siècle) ; Roustan de Nimes, Joseph Roustan, poète provençal, de Nimes (1756-1835). Conférer ce nom avec le nom allemand Rothstein, avec l'irl. rosstan, champ de roseaux, ou avec le pers. Roustam, Rustem, nom d'un personnage héroïque de la Perse qui aurait été importé par les Sarrasins ou les Croisés.

ROUSTEGA, v. a. et n. Grignoter, v. grignouta. R. rousiga, croustet.

ROUSTEGO, s. m. Rogaton, v. rousigoun. Vièi roustego, vieux ladre. R. roustega.

ROUSTEGUET, **RUSTEGUET**, s. m. Excrément, étron, à Nice, v. estront. R. roustega, rustegue.

ROUSTI, **RAUSTI** (a.), **RÓUTI** (lim.), **ROUTI**, **RUTI** (d.), **RESTI**, **RASTI** (m.), (rom. raustir, cat. rostir, it. arrostire, all. rosten), v. a. Rôtir, griller, v. grasiha, tourra, tousta ; brouir, v. rabina, uscla ; mettre un joueur à sec, décaver, v. fricassa ; duper, escroquer, voler, v. filouna. Roustisse, isses, is, ou (m.) roustìssi, isses, isse, issèn, issès, isson. Es bon ni pèr bouli ni pèr rousti, il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir. SE ROUSTI, v. r. Se rôtir. Au soulèu vous roustirès, au soleil vous allez vous rôtir.

ROUSTI, **ROUSTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rôti, ie ; Rostit, Rousty, noms de fam. prov. Castagno roustido, marron grillé ; me vaqui rousti, me voilà frit. Li noço fuguèron tant bello que vue jour a-de-rèng li porc courreguèron tóuti rousti per li carriero, emé lou coutèu planta dins l'esquino, e n'en coupavo quau voulié. A. MATHIEU. PROV. Quau es rousti es bèn rousti.

Roustic, roustica, v. rusti, rustica.

ROUSTIDETO, s. f. Petite rôtie. Uno bono roustideto Pèr aquelo manideto. CH. DE NOURRICE. R. roustido.

ROUSTIDO, **RESTIDO** (m.), **RASTIDO**, **RASTÌO** (a.), **ROUSTILHO**, **ROUSTIÒ**, **RÓUTIÒ** (d.), s. f. Rôtie, tranche de pain rôtie, v. lesco, tosto ; châtaigne rôtie, v. afachado ; rôtie arrosée de vin chaud qu'on présente aux époux le lendemain matin des noces, chaudeau, en Dauphiné, v. rosto. Roustido au burre, tartine de beurre ; faire la roustido emé de vin cue, déjeûner avec des rôties au vin cuit ; roustido dóu moulin, collation qu'un propriétaire paye aux ouvriers d'un moulin à huile, consistant en tranches de pain imbibées d'huile vierge, sur lesquelles on écrase des anchois ou de l'ail ; de roustido que fumon ! cri des marchandes de marrons rôtis. Li fiho, en taiant ma roustido, Bevon tóutis à ma santa. C. BLAZE. R. rousti.

ROUSTIDOU (rom. rostidor), s. m. Lieu exposé au soleil, abri, v. ardiero, bruladou, cagnard. R. rousti.

ROUSTIDOUIRO, s. f. Rôtissoire. Flambuscat coumo un poulet à la roustidouiro. A. MIR. R. rousti.

ROUSTINA, **RASTINA** et **RASTIGNA** (m.), **RASTUMA** (carc.), **ROUSTILHA**, **RÓUTILHA** (d.), **RABASTINA** (l.), **RAPACHINA**, **REPACHINA** (Var), v. a. Faire revenir sur le gril ou dans la poèle ; rôtir sur le gril, griller ; brouir, v. grasiha. Roustina de car, refaire de la viande.

ROUSTINA, **ROUSTINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Grillé, ée. Visage roustina, visage hâlé, rissolé ; planto roustinado, plante brouie par la gelée. R. roustun.

ROUSTÌO, **ROUSTURO**, s. f. t. de marine ou de pêche, v. engino ; rosture, tours de filin multipliés et pressés pour lier deux objets solidement ; volée de coups, v. rousto.

ROUSTIQUET, s. m. Jeu d'enfants, en bas Limousin, v. fatobrulo et pato rabinado. R. rousti.

ROUSTISSARIÉ, s. f. Métier de rôtisseur, rue des rôtisseurs. A Béziers il y a la rue de la Rôtisserie. R. roustissèire.

ROUSTISSÈIRE, **RESTISSÈIRE** (m.), **ROUSTILHÈIRE** (d.), **ERELLO**, **ÈIRO**, s. Rôtisseur, euse ; faiseur de dupes, griveleur, brocanteur, chevalier d'industrie, v. estafié, gouspihaire. Pèlo roustilhèiro, poèle à rôtir les châtaignes, en Dauphiné. R. rousti.

ROUSTISSÈL, s. m. Un piot al roustissèl (L. Vestrepain), un dindon rôti, à Toulouse. R. rousti.

ROUSTISSOUN, s. m. Garçon rôtisseur ? Escoubihié, recampopeto, Roustissoun e tiro-meleto, Pàgi de la peissounarié, Voulien mouri de facharié. REYNIER DE BRIANÇON. R. rousti.

ROUSTISSURO, s. f. Grivèlerie, volerie, v. gouspihage. R. rousti.

ROUSTIT, **RESTIT** et **RASTIT** (m.), **RÓUTIT** (lim.), **RUTIT** (d.), (rom. rostit), s. m. Rôti, rôt, v. raut, rost ; marteau de maçon, v. taiant ; bâtonnet, jeu d'enfants, v. sautarèu. Un tros de roustit, un morceau de rôti ; de-roustit, de champ, en bas Limousin ; pausa 'no pèiro de-roustit, poser une pierre de champ. Roustit brulant, fres malaga. C. BLAZE. PROV. Fau jamai s'endourmi sus lou roustit. Dans le Toulousain, il est d'usage de ne pas servir de rôti aux repas qui suivent les funérailles. A las ounours ne cap-de-l'an Nou cal jamai manja roustit. P. DUCÈDRE. R. rousti.

ROUSTO, **ROUSTIO** (rouerg.), (rom. roesta, rota, ravage, déroute), s. f. Rossée, volée de coups, v. roussado. Douna, ficha 'no rousto, donner une rossée. Em' uno rousto sus li costo. MIRÈIO. Encaro à l'univers saubra dita de lèi E douna, se va fau, la rousto à touei lei rèi. P. BELLOT. R. routo.

ROUSTOULAN, n. p. Rostolan, nom de fam. prov. à conférer avec le nom cat. Ros de Olano. La Roustoulano, villa du général Rostolan, au terroir d'Aix.

Roustoulho, v. restoublo.

ROUSTOUN, **ROUSTOU** (l.), s. m. t. obscène.

Testicule, v. genitòri.

rustaud, homme grossier (G. Azaïs), v. rustre. R. roustun.

ROUSTUN, s. m. Rissolé, roussi, odeur de brûlé, v. brulat, rabinat, ràumi, rim, rimat, uscle. Un roustun de brandal e de cars grasilhados. X. DE RICARD. R. rousti.

Rousturo, v. roustio.

RÓUSURA, v. a. Rentraire, ravauder, en Rouergue, v. sarci. R. rousuro.

ROUSURO, **ROUVURO**, **ROUÜRO** (rh.), **RAUSURO** (g.), s. f. Restes de foin ou de paille que les animaux laissent tomber de la mangeoire, débris qui restent dans la crèche, v. curiho, regrùpi, retrous, rouisso. Rousuro de poumo, trognon de pomme ; fai ges de rousuro, il mange tout ; vole pas ti rouvuro, je ne veux pas tes restes ; di rouvuro dóu chivau nourrisson l'ase, des débris que fait le cheval on nourrit l'âne. Au sòu, dessus un pau de paio, Rouvuro d'un ase e d'un biòu. J. BRUNET. R. rouire.

Rout (rot), v. rot.

rout (il rompt), en Languedoc, v. routre, roumpre.

ROUT, **ARROUT** (b. g.), **OUTO** (rom. cat. rot, ota, esp. port. roto, it. rotto, lat. ruptus), part. et adj. Rompu, ue, v. roumpre. Un rout, un roué, un coquin, en Dauphiné ; lou Pouent-Rout, nom de quartier, à Aix.

ROUTA, **ROUCA** (l.), **ARROUCA** (g.), (rom. rossar, ructar, cat. rotar, esp. erutar, port. arrotar, it. ruttare, lat. ructare), v. n. Roter, faire des rots. Rote, otes, oto, outan, outas, oton. Fai que routa, il ne fait que roter.

ROUTA, **ROUDA** (rom. cat. esp. port. rodar, it. lat. rotare), v. n. Tourner sur soi-même, accomplir une rotation, rouler, v. vira. Rote, otes, oto, outan, outas, oton. Faire routa 'no bouto, retourner un tonneau sur place. Sentis routa lou pèd dins lou trin empeirat. A. LANGLADE. L'avalanco trestoumbo, sauto e roto. CALENDAU.

Routaboul, v. redable.

ROUTACIOUN, **ROUTACIÈN** (m.), **ROUTACIÉU**, **ROUDACIÉU** (l. g.), (esp. rotacion, lat. rotatio, onis), s. f. Rotation, v. pipo-redolo, regolo-barriéu. Machino à routacioun inmediato. A. MICHEL.

ROUTAIRE, **ROTAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (cat. rotayre, ayra, lat. ructator), s. Celui, celle qui rote, qui a l'habitude de roter ; blongios (v. esclapaire), crabier (v. granouié), espèces de hérons. Mihas routaire, bouillie de maïs épaisse et poreuse. R. routa.

ROUTAMEN, s. m. Action de roter. R. routa.

ROUTANT, **ROUDANT**, **ANTO**, adj. Tournant, ante, rotatoire, v. virant. En proudusènt un mouvemen routant. A. MICHEL. R. routa.

Róuteia, v. redourta.

ROUTET, s. m. Terrain nouvellement défriché, v. roumpido. R. routo.

Róuti, v. rousti.

ROUTIÉ (rom. rotier, roter), s. m. Routier, cotereau, v. coutarèu ; homme qui sait bien les routes, homme fin et cauteleux, v. roudrigo ; livre qui marque les routes, v. pourtulan ; défricheur, pionnier, v. roumpèire ; Routier, Rotier, noms de fam. méridionaux. Vièi routié, vieux routier ; lou routié de la mar, le routier de la Méditerranée ; carto routiero, carte routière ; lou troubaire Routié, Alexandre Routtier, auteur du Mariàgi de Margarido (Marseille, 1781). R. routo.

Róutilha, v. roustina.

ROUTINA, **ARROUTINA**, **ADO**, adj. et s. Rusé, ée, retors, v. fin. R. routino.

ROUTINAIRE, **AIRO** (cat. rutinayre, ayra), s. et adj. Routinier, ière, v. routinié. Blaset lou medecin, ignourènt routinaire, A la Camuso, dien, vèn de paga tribut. BOUI-ABAISSO. R. routino.

ROUTINEJA, v. n. Aller lentement, demeurer en arrière, en Limousin, v. bestira. R. routino.

ROUTINIÉ, **ROUTINIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. ratinier, capricieux), adj. et s. Routinier, ière, qui agit par routine ; ennuyeux, euse, en Limousin, v. enuious. R. routino.

ROUTINO (b. lat. trutina, règle monastique), s. f. Routine, facilité acquise par une longue expérience, v. pratico ; rubrique, ruse, artifice, rouerie, v. ruso ; chose ennuyeuse, en Limousin, v. secun. Canta de-routino, chanter par routine, sans avoir appris la musique ; a de routino, il connaît la rubrique ; saup tóuti li routino, il sait toutes les vieilles rubriques.

ROUTINOUS, **OUSO**, adj. Futé, ée, astucieux, euse, v. rubricous. R. routino.

Róutiò, v. roustido.

routja, v. rouja, enrouja.

routja pour frucha.

ROUTO (rom. roupta, ropta, port. rota, esp. ruta, b. lat. rupta), s. f. Route, voie pratiquée, chemin, direction, v. camin, draio ; novale, terre défrichée, v. enfroundado, roumpido ; déduction qu'on fait sur une pesée, v. dessouto. Grand routo, grande route ; es en routo, il est en route ; fueio de routo, feuille de route ; faire de routo, défricher, essarter ; blad de routo, blé de novale ; leva la routo, t. de peseur, ôter la discale ; ana sus la routo, faire le roulage, le métier de roulier ; erbo-de-la-routo, lunaire. PROV. Noun quites vièi camin pèr routo novo. R. rout.

Routola, v. roudela.

routoulico pour retourico.

ROUTOUN, n. p. Routon, nom de fam. prov. R. Ro ou redoun.

ROUTOUNDITA, **ROUTOUNDITAT** (l. g.), (rom. rotonditat, it. rotondità, esp. rotundidad, lat. rotunditas, atis), s. f. t. sc. Rotondité, v. redouneta, roundour.

ROUTOUNDO, **RETOUNDO** (m.), (it. esp. port. rotonda, lat. rotunda), s. f. Rotonde ; rond-point ; Retonde, nom de fam. marseillais. La routoundo de Simiano, ancien monument qu'on remarque à Simiane (Basses-Alpes) ; la plaço de la Retoundo, la place de la Rotonde, à Aix et à Marseille.

ROUTRE, v. a. Rompre, en Languedoc, v. roumpre plus usité. Route, routes, rout, outèn, outès, oùton. Tremoulave de lou vèire routre. A. ARNAVIELLE. R. rout.

Routris, v. Rusti.

ROUTURIÉ, **ROUTURIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (v. fr. roturier, laboureur), adj. et s. Roturier, ière, v. pacan, rurau. E pueis l'on tèn qu'un routurié Meno bèn autro fretarié Que noun pas aquesto noublesso. C. BRUEYS. Moun paire es un routurié Qu'a menat l'eissado e l'araire. ID. Sounjas que sias neissu de broco routuriero. P. BELLOT. Re de trop naut pèr ço qu'apelavon les routuriès, se soun sages e letruts. P. SERMET. R. routuro.

ROUTURO (lat. ruptura, défrichement), s. f. Roture, v. bassoman, coumun ; rupture, fracture, à Nice, v. roumpeduro. Es bon pèr toui li mau, badolo, talh, routuro. J. RANCHER.

Routye, v. rouge.

routyou, v. roujour.

rouüro, v. rousuro.

rouvau, v. rousau.

ROUVAIRE, s. m. Forêt de rouvres, dans le Var, v. rouviero. R. rouve.

ROUVE, **ROUBE** (g.), **ROUVEI** (lim.), (rom. rove, rover, esp. robre, it. rovero, lat. robur), s. m. Rouvre, chêne, v. roure ; Le Rove (Bouches-du-Rhône). Li brousso dóu Rouve, espèce de fromage fort goûté à Marseille, v. brousso ; pichot-rouve, germandrée petit-chêne.

ROUVEDO, **ROUVEIREDO**, **ROUVEIRETO**, **ROUVEIRADO** (bord.), s. f. Forêt de rouvres, chênaie, v. rouredo. R. rouve.

ROUVEIRA, **ROUVEIRAN**, n. p. Rouveirac, Rouveiran, noms de fam. lang. R. rouviero.

ROUVEIRAU, s. m. Bois de chênes, en Périgord ; Le Rouveral, nom de lieu. R. rouviero.

ROUVEIROLO, **ROUVEIRETO**, s. f. Petite chênaie, v. cassagnolo ; Rouvayrolle, nom de fam. lang. R. rouviero.

ROUVEIRÒU, **ROUVEIROL** (l.), s. m. Petit bois de rouvres, v. blaco ; Rouveirol, Rouveyrol, Rouverol, Rouveirollis, noms de fam. lang. R. rouviero, rouvaire.

Rouvello, v. rousello.

Rouveloun, v. Rouvèu.

ROUVENA, **ROUBENAC** (l.), n. de l. Rouvenac (Aude), v. pleidejaire. Bertrand de Rovenhac, troubadour du 13e siècle. R. rouve.

ROUVENAS, **ROUIRAS** (l.), s. m. Vieux rouvre, grand chêne, v. blacas. Un rouvenas que l'aurage abrasquè. LAFARE-ALAIS. R. rouve.

ROUVENEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant du Rove. Tóutei lei Rouvenen, teis ami de jouinesso. V. GELU. R. Rouve.

ROUVENET, **ROUBENET** (rouerg.), s. m. Petit rouvre, v. rourechoun ; petit-chêne, plante, v. pichot-chaine. R. rouve.

ROUVERGAS, s. m. Mousseron d'automne, agaricus tortilis, espèce de champignon connu à Alais, v. rouergas.

ROUVERGASSO, s. f. Vent du nord-est, dans les Cévennes, v. rouergas ? R. Rouvergue.

ROUVERGUE, s. m. Le Rouvergue, montagne de l'arrondissement d'Alais, près de Portes ; pour Rouergue, province, v. Rouërgue ; pour grognard, v. rouërgue.

Rouvesoun, v. Rouguesoun.

ROUVET (it. roveto, lat. rubetum, buisson), s. m. Osyris blanc, arbrisseau, v. brusc-fèr, genestoun ; Rouvet, Roybet, noms de fam. languedociens.

ROUVÈU, **ROUVELOUN**, s. m. Le Rouveau, le Rouvelon, noms de quartiers, près Six-Fours (Var) ; Roubel, nom de fam. lang. R. rouve.

ROUVI, **ROUVIL** (d.), **ROUÏL**, **ROUBIL**, **ROUBILH** (l.), **POUI** (niç.), **ROUEI** (m.), **ROUL** (rouerg.), **ROULHE** (d.), **ROULH**, **REOULH**, **RUEL** (a.), **RUÏL**, **RUL** (l.), (rom. rovilh, rouelh roilh, roill, ruils, ruill, ruilli, rozilh, ruzil, esp. robin, it. ruggine, lat. rubigo), s. m. Rouille ; dépôt ferrugineux, oxyde ; maladie des plantes, v. mauno, nielado ; fruit rouillé ou avorté, v. autoun ; crasse du visage, v. greso ; balayures, ordures, v. escoubiho ; inquiétude, chagrin, v. charpin. Sènso éu fau qu'un talènt perigue Dins la vergougno e lou rouvi. H. MOREL. Lou rouvi dóu carboun, les principes colorants contenus dans la houille ; acò 's que de rouvi, c'est du fruit de rebut ; aigo de rouvi, eau ferrugineuse ; courrènt de rouvi, courant de mer coloré par des animalcules ou par des algues microscopiques ; lou roui l'acabo, le chagrin le dévore ; prene lou rouvi, piha lou roui (niç.), prendre la rouille ; douna lou rouvi i favo, donner la rouille aux fèves, en les traversant quand elles sont couvertes de rosée. PROV. Quand, lou jour de la Crous, intras dins un jardin avans miejour, ié fasès veni lou rouvi pèr tout l'an, parce qu'on croit que ce jour-là est pluvieux.

ROUVI, **ROUVIL** (l.), (esp. rodillo, rouleau), s. m. Margelle de puits, v. peirau, releisset. R. roudèu.

Rouvi (grogner), v. rouï.

ROUVIÉ (rom. Rouier), n. p. Rouvier, Rouyer, Royer, Rovery, noms de fam. mérid. R. rouve.

ROUVIERO, **ROUIERO** (d.), **ROUVIÈIRO**, **ROUBIÈIRO** (l.), **ROUVÈIRO** (lim.), (rom. roviera, b. lat. roveria, roeria), s. f. Chênaie, bois de rouvres, v. blaquiero, cassagno, rouredo ; La Rouvière (Gard, Lozère) ; Rouvière, De La Rouvière, Royère, Rovère, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Rouviero, Léon Rouvière, poète languedocien, de Montpellier (1810- 1848). Au 17e siècle, il y eut aussi un poète vivarais de ce nom. R. rouve.

Rouviga, rouvigoun, v. rousiga, rousigoun.

ROUVIHA, **ROUVILHA** (d.), **ROUBILHA**, **ROUÏLHA** (l.), **ROUIA** (m.), **ROULHA** (a.), (rom. rovilhar, roilhar, roillar, rouelar, rozilhar), v. a. Rouiller, oxyder, v. roussiha, enrouveli. Lou rouviha dóu blad, la rouille du blé. SE ROUVIHA, v. r. Se rouiller, s'engourdir. La pampo se rouviho. A. LANGLADE.

ROUVIHA, **ROUVILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rouillé, ée ; engourdi par l'oisiveté, les infirmités ou la vieillesse. Rasin rouviha, raisin blanc, connu en Diois ; aigo rouvihado, eau ferrugineuse. R. rouvi.

ROUVIHA, **ROUVILHA** (d.), **ROULHA** (niç.), (it. arrovellare, rager), v. n. et a. Rognonner, grogner, grommeler, murmurer, pointiller sur les moindres choses, v. creniha, remoumia, rena ; gronder quelqu'un, v. charpa ; ronger, tracasser, v. rousiga. Vaqui perqué, Pauloun, toun amo rouvihavo. J. ROUMANILLE. En dourmènt enca rouviho. A. MATHIEU. R. rouï, rouire.

ROUVIHADURO, **ROUÏLHADURO** et **ROUÏLHADO** (l.), s. f. Rouillure, oxydation, v. rouvi. R. rouviha 1.

ROUVIHAIRE, **ROUVILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Grondeur, euse, v. renaire. Foro d'eici li rouvihaire. T. AUBANEL. R. rouviha.

ROUVIHEJA, **ROUVINEJA**, v. n. Geindre, rognonner, grincer, v. rouviha. E vint viòuloun rouvihejant Souto l'arquet pessuguejant. F. CAPPEAU. R. rouviho.

ROUVIHO, **ROUVILHO** (d.), (rom. roelha, rabachage), s. f. Personne grondeuse, grognon, v. renòsi. R. rouviha 2.

ROUVIHO, **ROUBILHO** (l.), s. f. Rouville, montagne des environs de Saint-Jean du Gard. R. rouve.

ROUVIHOUN, s. m. Enfant grognon, v. renet. R. rouviho.

ROUVIHOUS, **ROUVILHOUS** (d.), **ROUÏLHOUS** (l.), **ROUBILHOUS** (g.), **ROUIOUS** (niç.), **ROUIGOUS** (m.), **ROULHOUS** (g.), **REOULHOUS**, **RULOUS** (a.), **ARROUDILHOUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. rovillos, roillos, rozilhoz, rusillos, osa), adj. Rouillé, ée, couvert de rouille, couleur de rouille, v. enrouveli ; attaqué de la rouille, v. bruma, carbounous, nebla ; grognon, hargneux, euse, chagrin, ine, v. renous. Coutèu rouvihous, couteau rouillé ; escup rouvihous, crachat sanguinolent ; dènt rouvihouso, dent couverte de tartre ; anchoio rouvihouso, anchois rougi par la saumure ; óumorno rouvihouso, aumône que l'on donne en rechignant ; la carreto rouvihouso, jeu d'enfants ; poulit coume un sòu rouvihous, laid ; lou peirin rouvihous, v. peirin. . PROV. As trouva 'n coutèu rouvihous ? Sies jouious. R. rouvi.

Rouvina, v. rouina.

rouvino, v. rouino.

rouvuro, v. rousuro.

ROUZAUD, n. de l. Rouzaud (Ariège) ; nom de fam. méridional.

ROUZE, n. de l. Rouze (Ariège).

ROUZEIAN, n. de l. Rozeillan (Hérault).

Rove, v. rouve.

rovossia, v. ravasseja.

roy, v. roi.

royo, v. roio.

royre, v. roire.

roysse, v. roisse.

RU, **RUC** (esp. orujo, marc de raisins), s. m. Raisiné, moût cuit en confiture, v. moustado, rasimat ; Durux, nom de fam. languedocien. Counfituro au ru, confiture au raisin doux ; ru sapa, t. d'apothicaire, moût consumé aux deux tiers.

RU, **RUF** (l.), (lat. Rufus), n. d'h. Ruf. Sant Ru, saint Ruf, fils de Simon le Cyrénéen et compagnon de saint Paul, premier évêque d'Avignon, vers l'an 70, selon la tradition des églises de Provence, mais d'après le Martyrologe, évêque d'Avignon au 4e siècle ; la coungregacioun de sant Ru, la congrégation de saint Ruf, ordre religieux fondé à Avignon en 1039.

RU (**SANT-**), n. de l. Saint-Ruf, ancien monastère près d'Avignon ; nom d'un quartier de Montpellier.

RU, n. de l. Ru, près Sainte-Cécile (Vaucluse).

Ru (poids), v. rub.

ru (interj.), v. iròu.

ru (rue), v. ruo.

rua (ruer), v. ruga.

rua (rider), v. rufa, ruga.

RUADO, **RUA** (a.), (b. lat. ruata), s. f. Contenu d'une rue ; La Rua, nom de villages dont les maisons sont toutes disposées le long d'un chemin, dans les Alpes, v. carreirado ; pour ruade, v. rugado. R. ruo.

Rualo, v. rousello.

ruand, v. round.

ruandisou, v. roundour.

RUAS, **RUAT**, n. p. Ruas, Ruat, noms de fam. gasc. R. rufa.

RUB, **RUP** (niç.), **RU** (it. rubbio, esp. arroba, b. lat. rubbus), s. m. Poids de vingt-cinq livres, équivalent à vingt livres métriques, usité dans les Alpes-Maritimes, v. pes ; Durup, nom de famille. Lou porc a pesa quinge rub, le cochon a pesé trois quintaux. Un agnèu d'un bouon rup emei siéu couradeto. F. GUISOL. Iéu que porte douge rup sus mis espalo. L. FUNEL. PROV. Vau mai uno ounço de reputacioun que milo rub d'or. Le rob est une ancienne mesure égyptienne.

Ruban, v. riban.

rubarbo, v. rebarbo.

rubès pour revès.

RUBENS, n. p. Rubens, ¡nom de fam. lim. Emile Rubens, conservateur de la bibliothèque de Limoges, a réédité les œuvres limousines de J. Foucaud (Limoges, 1866). R. rubés.

RUBÉS, **ESSO** (it. rubesto, lat. rubens), adj. Rubicond, onde, v. rouge.

RÙBI (rom. roya, roia, roga, cat. roja, it. robbia, esp. lat. rubia), s. f. Garance, plante, v. garanço, lisari ; garance sauvage, v. arraparello, rais-restèu, rapeguiéu, reboulo, sauno-lengo ; pour marrube, v. marrùbi. Pela la rùbi, rober la garance, enlever l'epiderme de sa racine ; li rùbi, les rubiacées.

RÙBI (it. rubizzo, robuste), s. m. Portefaix de la dernière classe, à Marseille, v. ribeiròu ; Ruby, nom de fam. provençal. Se chanjo pas, bèn lèu veirés Lei rùbi canta pèr carriero. J. VIAN.

Rubi (rubis), v. roubin.

RUBICOUND, **OUNDO** (esp. rubicundo, it. rubicondo, lat. rubicundus), adj. Rubicond, onde, v. acoulouri, roujoun, rubis.

RUBIHARD, n. p. Rubillard, nom de fam. limousin.

RUBILLÈ, s. m. Reste, rebut, en Gascogne, v. grouun, ravan. R. rouvi.

Rubin, rubis, v. roubin.

rubisso, v. roubisso.

rubissoulè, v. ràbi-soulèu, ràbi.

RUBISSAT, **ADO**, adj. Orné de rubis, couleur de rubis, dans cette phrase d'Achille Mir : Dous elhous rubissats coumo lous de la cigalo. R. rubis, roubin.

RUBREN, n. de l. Le Grand Rubren, montagne du Queiras (3,341 mètres). R. (lat. rubens, rouge).

RUBRICO (rom. cat. esp. port. lat. rubrica), s. f. Rubrique, titre du droit civil ou du droit canon, qu'on écrivait en lettres rouges ; titre, date, méthode, règle, v. titre ; ruse, finesse, v. routino. Li rubrico dóu missau, les rubriques du missel ; avé de rubrico, connaître la rubrique, être rusé. Oh ! pèr me faufila sabe proun de rubricos. C. FAVRE.

RUBRICOUS, **OUSO**, adj. Qui sait les rubriques, finasseur, euse, v. routina ; insolent, v. rebricaire. R. rubrico.

Ruc, v. ru.

RUCA, **RICA** (for.), v. n. Heurter, rosser, en Dauphiné, v. ruta ; pour ruer, v. ruga. Ruque, ques, co, can, cas, con. SE RUCA, v. r. Se heurter, v. turta. Se rucon à milo mistèris. R. GRIVÈL. R. arruca ou rico.

RUCADO, **RUCA** (d.), s. f. Heurt, choc, v. tuert. R. ruca.

RUCAIRE, **RUQUÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui heurte de la tête, v. turtaire. R. ruca. Rucha, v, roucha ; rucha, v. ruscado ; ruchado, v. rouchado ; ruche, v. rude ; rucho (écorce), v. rusco ; rucho (buse), v. rùssi ; rucho-quiéulo, v. roucho-quiéulo ; ruchous, v. ruscous ; ruclia, v. uscla ; ruco, v. erugo ; ruda (rider), v. rida ; ruda (heurter), v. aruda, ruta.

RUDAMEN, **RUDOMEN** (l. g.), **RUDENTAMEN** (Var), (esp. port. rudamente), adv. Rudement ; extrêmement, considérablement, énormément, v. redamen, rude. Manjo rudamen, il mange rudement ; i'a rudamen de gènt, il y a bien du monde. Rudamen pèr lou bras la pren, e l'enmenè. B. ROYER. R. rude.

RUDAMIÉ, s. f. Rudesse, sévérité, traitement difficile à supporter, v. rudesso. R. rude.

RUDAS, **ASSO**, adj. Très rude, v. rabastous. Mai lou sort, de sa man rudasso, Nous tèn embarra dins l'escur. L. DANIEL. R. rude.

Rudavel, v. redable.

RUDE, **RUSSE** (d.), **RUCHE** (bord.), **UDO** (cat. port. rude, esp. rudo, lat. rudis), adj. Rude, sévère, austère, rigide ; âpre, raboteux, euse, v. rufe, raspignous ; illettré, ée, v. ignourènt. Un rude capoun, un fripon fieffé ; uno rudo femo, une femme étonnante ; un rude jougaire, un rude joueur ; lou rude e lou noble (Brueys), le manant et le noble ; de rùdi cop, de rùdei còup (l.), de rùdis cops (l.), de rudes coups ; de rùdi pòu, de rudos pòus (l.), de rudes peurs ; de rùdis ome, des hommes singuliers ; de rùdis ouro, de terribles heures. Jèsus-Crist ensignavo lei rude e leis ignourènt. LE PÈRE ALÈGRE.

RUDE, adv. Rudement, v. rudamen, forço. T'isto rude mau, il te sied bien mal ; es rude fort, il est très fort ; sies rude bello, tu es bien belle ; acò 's rude bon, c'est diablement bon ; es rude marrit, c'est fort mauvais ; èro rude laido, elle était richement laide. R. rude 1.

RUDEJA, **RUDEIA** (d.), (berrichon rudéger), v. a. Rudoyer, v. brusqueja, mau-mena. Un mati que lou rudejèt. H. BIRAT. L'amour, uno broco à la man, Ven un jour en me rudejant. B. FLORET.

RUDEJA, **RUDEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rudoyé, ée. R. rude.

Rudela, v. roudela.

rudelet, v. redoulet.

rudello (ruelle), v. ruello.

rudello (rouelle), v. roudello.

RUDELLO (rom. Rudela), n. de l. Rudelle (Lot) ; nom de fam. rouergat.

Rudentamen pour rudamen.

RUDESSO, **RUDESO**, **RUDEISSO** (auv.), **RUDETA** (rom. rudessa, rudeza, ruditat, cat. rudesa, esp. port. rudeza, it. ruvidezza), s. f. Rudesse, qualité de ce qui est rude, v. rudamié, rudour. Ai deja pica proun de fes, E res noun vèn : quinto rudesso ! N. SABOLY. R. rude.

RUDÈU, **RUDÈL** (l.), (rom. Rudel), n. p. Rudel, nom de fam. périg. ; pour rideau, v. ridèu. Jaufre Rudèl, prince de Blaye, ancien troubadour ; lou grand Rudèl, nom d'un étang voisin de Lansargues (Hérault).

RUDI, v. a. Rendre rude, en Gascogne, v. rufa. Ven d'esquissa, rudi Sa pèl douço coumo un sati. J. JASMIN. R. rude.

RUDIMEN, **REDIMEN** (lim.), (cat. rudiment, esp. port. it. rudimento, lat. rudimentum), s. m. Rudiment ; grammaire latine, v. gramatico. De pichots enfantous ambé lurs rudimens. D. GUÉRIN. Emai n'ague espincha libre ni rudimen. M. DE TRUCHET.

RUDO, **RÙDI** (bord.), (rom. ruda, rutha, cat. port. esp. ruda, it. lat. ruta), s. f. Rue, plante à odeur forte ; pour ruse, v. ruso. Rudo

de prat, pigamon jaune ; rudo ourtenco, rue de jardin ; rudo bastardo, scrofulaire canine ; bono rudo, rudo de la fino, rue de montagne ; la rudo coucho li cime, la rue chasse les punaises. Lous us aimon la rudo e lous autres la roso. A. GAILLARD. PROV. A de vertu coume la rudo.

RUDOUR, **RUDOU** (m.), s. f. Rudesse ; violence, impétuosité, roideur, v. redour. R. rude.

RUEIRO, s. f. Hart de bois pliant, en Rouergue, v. redorto ; Rueyres (Lot), nom de lieu.

Rueissi, v. reüssi.

RUEISSO, s. f. Cordée de foin, en Rouergue, v. courdado ; barre de nuages au couchant qui annonce la pluie, v. emparo. R. rèisso.

Ruel (rouille), v. rouvi.

ruel (rouleau), v. rol.

RUËLLO, **RUDELLO** (l.), **RUËTO** (d.), (rom. ruetta), s. f. Ruelle, en Gascogne, v. androuno ; espace entre le lit et le mur, v. vanello ; gorge étroite de montagne, v. gorgo. Se diregis vers la ruëllo Dal leit que trop pla couneissiò. H. BIRAT. Viro-te cap à la rudello E dourmis, bello anjo, dourmis. J. LAURÈS. R. ruo.

Ruello (rouelle), v. roudello.

ruello (coquelicot), v. rousello.

ruero, v. aruero.

ruerta, v. redourta.

ruerto, v. redorto.

ruesto, ruestro, v. riosto.

Ruf, v. Ru.

RUFA, **RIFLA** (rouerg.), **RUPA** (toul.), **RUFI**, **RUPI** (g.), (rom. rupar, cat. esp. arrufar, it. arruffare), v. a. et n. Froncer, rider, hérisser, retrousser, v. frounsi, rafi, rebufela, ruga ; rechigner, v. regagna ; se froncer, faire des plis, grimacier, v. pouteja. Rufa la ciho, froncer le sourcil ; rufa lou pot, faire la grimace ; acò fai rufa lou péu, cela fait dresser les cheveux. SE RUFA, v. r. Rechigner, v. escaramia. Toutjour à moun sujèt se te veirè-jou rufa ? — Quand jou me rufarioi, que n'avès-vous à fa ? F. DE CORTÈTE.

RUFA, **RUFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ridé ; hérissé, ée ; Ruffat, Ruat, noms de fam. gasc. Bouco rufado ou rufido, lèvres pincées. Un piot rufat, D'aqués que fan la glòrio d'uno fiero. J. JASMIN. R. rufe.

RUFADIS, s. m. Froncement, v. frounsimen. Un rufadis de nas, un cop d'èl de travès. P. GOUDELIN. R. rufa.

RUFARD, s. m. Variété de mouton, connue en Languedoc, v. rabas. R. rufa.

RUFE, **ROUFLE** (d.), **UFO**, **OUFLO** (rom. ruf, ufa, it. ruvido, lat. ruvidus), adj. Rude au toucher, rêche, hérissé, ée, âpre, raboteux, euse, v. rabastous ; rustre, grossier, ière, v. groussié ; Ruffe, Ruff, noms de fam. méridionaux, v. Ru Rufe baroun, nom des seigneurs béarnais qui étaient immédiatement au-dessous des barons ; pople rufe, peuple rude et grossier ; de man rufo, de rùfi man, des mains calleuses. Un bèu linçòu rousset qu'es tout rufe e tout nòu. T. AUBANEL. Se la branco rufo te cacho, Dins la mousso as un nis plus dous. A. BIGOT.

RÙFELA, v. a. Retrousser, en Querci, v. rebufela ; racler, v. rascla. Rufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. rufèl, rufe.

RUFEN (**LOU**), n. de l. Le Ruffenc (Dordogne). R. rufe.

RUFET, **RUFÈL** (querc.), s. m. Copeau de menuiserie, v. coupèu, frisoun, riban ; Ruffet, nom de fam. gascon. En rufet, en cachette, v. d'acatoun. R. rufela.

RÙFI (lat. Rufius, nom romain), n. p. Ruffi, De Ruffi, Ruffy, noms de fam. provençaux. Roubert de Rùfi, Robert de Ruffi, poète provençal (1580) ; Antòni de Rùfi, Antoine de Ruffi, petit-fils du précédent, né à Marseille (1607-1689), auteur d'une « Histoire de la ville de Marseille » ; Louis de Rùfi, Louis de Ruffi, fils d'Antoine, auteur d'une Histoire de Provence.

Rufi, v. rufa et rafi.

rufian, v. roufian.

RUFIN (it. Ruffino, lat. Rufinus), n. d'h. Rufin, Ruffi, noms de fam. méridionaux.

RUFINO, **RAFINO** (l.), (cat. Roffina, lat. Rufina), n. de f. Sainte Ruffine, honorée en Albigeois et Roussillon.

RUFO, **RIFO** (l.), **RIFLO**, **RUPO** (toul.), **RUO**, **RUGO** (rouerg.), (rom. rua, ruga, cat. esp. port. it. lat. ruga), s. f. Ride, pli, froncis, v. frounsiduro, rafiduro, rimo. E lou vèntre sèns cap de rufo. DEBAR.

RUFOUR, s. f. Rudesse au toucher, v. rudesso. Encaro raspignouso de la rufour antico. F. MISTRAL. R. rufe.

RUGA, **RUA** (l. auv.), **ARRUA** (g.), v. n. et a. Ruer, en Languedoc, v. reguigna. Rugue, gues, go, gan, gas, gon. Rugo au soulèu, il regimbe à tout. Rugo, pauro, tant que voudras. A. MIR. SE RUGA, v. r. Se ruer, se jeter, v. jita, rounsa. E sus l'aujan que s'espaurugo Tout-d'un-cop de plen vol se rugo. A. MIR. R. ruca, arruca.

RUGA, **RUA** (rouerg), **ARRUA** (g.), (lat. rugare), v. a. Rider, froncer, v. frounsi, rufa. Ruga lou nas, froncer le nez, rechigner. SE RUGA, v. r. Se rider, se froncer, se plisser.

RUGA, **RUAT** (l.), **ADO**, part. et a. Ridé, ée.

RUGADO, **RUADO** (rouerg.), s. f. Ruade, v. reguignado plus usité. R. ruga 1.

RUGI (rom. cat. esp. port. rugir, it. ruggire, lat. rugire), v. n. Rugir, v. brama. Proun de fes crèi de brama, e rugis. J. ROUMANILLE. L'en punirai, diguèc en rugissent tout bas. P. BARBE.

RUGIMEN (rom. rugiment, rugit, rug, ruch, cat. rugit), s. m. Rugissement, v. bram. R. rugi.

RUGLE (rom. rugle, rugles), s. m. Foudre, carreau de la foudre, en Béarn, v. pericle, tron. Yèlo coum le pet dou rugle, se dit à Bayonne, lorsqu'il gèle fort. Diéu yeta pèiro e rugles proumtamen. A. DE SALETTES. Que mau rugle déu cèu vous caye sus la tèsto. NABÈRO PASTOUR. BEARN. R. pericle.

Rugno, v. rougno.

RUGO (rom. lat. ruga, ride), s. f. Animal maigre, décharné, vieux, dans les Alpes, v. escarsello ; ride, pli, v. rufo.

RUGOUS, **OUSO** (rom. rugoz, lat. rugosus), adj. Rugueux, euse, v. ruscous.

RUGUET, s. m. Ruade, v. reguignado ; cheval qui rue, v. reguignet. Es un ruguet finit, c'est un indocile. E d'un ruguet, aquel falourd Al cabalìè 'stendut enfounso uno coustello. A. MIR. R. ruga.

Rui, v. riéu.

ruicho, v. rusco.

RUIDO, s. f. Corvée, dans le Queiras, v. courrado. A la ruido ! à la corvée ! R. raido.

RUI-DOUS, s. m. Le Ruidoux, cours d'eau du Dauphiné. R. rui, riéu, dous.

Ruiga, v. rousiga.

ruïl, v. rouvi.

ruimié, v. rimié.

ruina, ruinas, ruino, ruinous, v. rouina, rouinas, rouino, rouinous.

ruio, v. ruo.

ruro, v. runo.

Ruissatèl, v. Reissatèu.

ruissèt, ruissèu, v. riéusset.

ruissi, v. reüssi.

ruisso (reste), v. rouisso.

ruisse (buse), v. rùssi.

ruisso (écorce), v. rusco.

ruisse (averse), v. raisso.

RUJA, v. a. Nettoyer avec le crible, en Limousin, v. crevela, mounda. R. gruda.

RUJUN, s. m. Criblures, v. crapié, creveladuro, moundiho. R. ruja.

Rul, v. rouvi.

RULA, **RULHA** et **RULLA** (l.), v. a. et n. Rouler, parcourir, v. barrula, roula ; t. de couturière, froncer, grimacer, v. rufa. Quauque tavan i'avié rula lis auriho. L. FUNEL. R. roula.

RULATO, s. f. Boule à jouer, dans les Alpes, v. bocho. R. rouleto, roulado.

RULE, **RULLE** (l.), (rom. rutle, b. lat. rotulus), s. m. Rôle, et spécialement celui des candidats à la dignité de consul, dans l'ancien régime, en Languedoc, v. role ; meule d'un moulin à monder, moulin à gruau (esp. ruello), v. grudadou.

RULE, **RULLE** (l.), **ULO**, **ULLO**, adj. Plein comme un œuf, repu, ue, gorgé, ée, en Languedoc, v. aulhe, gounfle, pelle, sadou ; ivre de bonheur, v. ébri ; Rul, nom de fam. languedocien. Rule plen, bondé, comble ; avé soun rule, avoir son soûl ; n'ai un rule, j'en ai mon soûl. La terro n'èro rullo. J. JASMIN. R. rule, role.

RULET, **RULLET** (l.), **ETO**, adj. Rondelet, ette, repu, ue, v. sadoulet. Arribat fresquet, moulet, Deja cadun es rullet. J. JASMIN. R. rule.

Rulla, v. rula.

rullado, rulladouiro, v. roulado, rouladouiro.

rulle, v. rule.

rullèu, v. roulèu.

rullo, v. rolo.

RULMAN, n. p. Rulman, nom de fam. nimois. Ce mot semble formé du lang. rule, soûl, et de l'all. man, homme, comme les similaires ardimand, caïmand, flourimand, franchimand, gourrimand, patramand, sacamand.

RULO, s. f. Verd coumo de rulo. L. FUNEL.

Rulous, v. rouvihous.

RUM, s. m. Bruit, en Périgord, v. rumour ; pour rhum, v. roum. R. ruma.

RUM, s. m. t. de marine. Espace que l'on ménage à fond de cale pour la cargaison, d'où le verbe arrima.

RUMA, **ROUMA**, v. n. Bougonner, grommeler, en Périgord, v. remoumia, roumia ; pour roussir, havir, v. rima. Re n'ei orre coumo un ome que roumo. A. CHASTANET.

RUMA, **ROUMA**, s. m. Bâton de sucre d'orge, en Querci, v. bastoun.

Rumaduro, v. rimaduro.

rumat, v. rimat.

rumatisme, v. raumatisme.

rume, v. raume.

rumega, v. rimeja.

rumèguen pour rimèron (ils brûlèrent), à Toulouse.

RUMESCLE, adj. des deux g. Qui ramasse les balayures, dans les Alpes.

RUMESCLEA, v. a. Ramasser par le menu, v. buscaia. R. rumescle.

RÙMI (lat. rumex, dard), s. m. Hérisson, dans les Alpes, v. eiris.

Rumia, rumina, v. roumia.

rumo-salso, v. rimo-sausso.

RUMOUR, **RIMOUR** (rh.), **RUMOU** (l.), **ROUMOU**, **RAMOU** (g.), **REMOUN** (niç.), (rom. rumor, rimor, cat. esp. port. lat. rumor, it. rumore), s. f. Rumeur, bruit, v. brut, murmur, vounvoun ; tumulte, sédition, querelle, v. brego. Se levè 'no rumour, il y eut un mouvement populaire ; faire rumour, faire du bruit, murmurer ; avé rimour, avoir du bruit, avoir querelle. Avèn pensat avé rimour. C. BRUEYS.

RUMOUS, **OUSO** (rom. rumoros, it. rumoroso), adj. Bruyant, ante, tumultueux, euse, v. brounde. R. rumour, ruma.

Rumpli, v. rampli.

run, v. roumioun.

runde, v. rounze.

rundi, v. roundi.

runia, v. roumia.

runla, runlo, v. roula, rolo.

RUNO, **RUINO**, **RUIRO** (a.), (lat. ruina), s. f. Lieu couvert de rochers éboulés, excavation creusée par les eaux, ravine, v. bàuri, coumpeirès, lavino, roubino ; la Rhune, nom d'un ruisseau et d'une montagne voisine des environs d'Ascain (Basses-Pyrénées). Aquelos mountagnos soun lavourados pèr de grandos runos ounte l'aigo s'eicoulo, quand la nèu found. A. BOISSIER. Moussu, siéu pas foutu de passa la grand runo. H. ARNOUX.

RUO (rom. rua, ruga, cat. esp. port. it. lat. ruga), s. f. Ride du visage, v. frounsiduro, rufo. Nouostre doui estrangiè faguèron uno ruo sus lou nas. NOUVELLISTE DE NICE. Semblo qu'ages quatre cents ans, Tant as sur la faço de ruos. D. SAGE.

RUO, **RUOUE** (bord.), **ARRUO**, **RUIO** (g.), **RU**, **RIÒ** (d.), (rom. rua, arrua, cat. esp. port. rua, lat. ruga, arruga), s. f. Rue, en Limousin, v. carriero ; ligne droite, rangée, file, en Gascogne, v. tiero ; la Rhue, rivière qui passe à Bort (Corrèze) ; Rue, Bonnerue, Delarue, De La Rue, noms de fam. méridionaux. E soubent dins la ruio Mai d'un palot se carro. J. JASMIN. Dedens les ruos l'on lous poulho. GIRARDEAU. Las loungos ruos d'estiéuandès. G. D'ASTROS.

Ruou, v. iròu.

rup, v. rub.

rupa, rupi, v. rufa.

rupin pour rabin.

rupo, v. rufo.

ruquèire, v. rucaire.

RURAU, **RURAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. rural, it. rurale, lat. ruralis), adj. Rural, ale, v. terrassan ; se disait pour roturier, dans quelques pays du midi de la France, v. pacan. Bèn rurau, terre en roture.

RURUS, s. m. pl. Jeu d'enfants qui se joue au moyen d'une balle qu'on lance dans une rangée de trous, en Dauphiné, v. goubelet, rebatèiro. R. rula.

RUS, n. de l. Le lac de Rhus, nom d'un ancien étang qui se trouvait près Sérignan (Vaucluse) ; De Rus, nom de fam. provençal.

RUSA, **ARRUSA**, **RUSAT** (g. l.), **ADO** (rom. reuzat), adj. Rusé, ée, v. finocho, lura, routina, rubricous. PROV. Es veritable pan signa D'afina quau se dis rusa. R. ruso.

RUSADAS, **ASSO**, adj. Très rusé, ée, v. finas. Pèr s'en desbarrassa, fan veni lou doumtaire, Un vièl biòu, rusadas, nourri pèr pas rèn faire. L. BEAULARD. R. rusa.

RUSC, **ARRUSCLE** (g.), (b. bret. rusc), s. m. Écorce, grosse écorce d'arbre, v. rusco ; cerce, feuille de bois qui entoure un tamis ; menuiserie qui entoure la meule d'un moulin, v. arescle ; habit, justaucorps, en Languedoc, v. justacors. Avé bon rusc, avoir bonne santé. R. rusco.

RUSCA, v. a. Tanner, faire tremper dans la fosse à tan, v. empausa, rouda ; lessiver, blanchir du fil, en Languedoc, v. bugada ; écorcer les jeunes chênes, v. desrusca. Rusque, ques, co, can, cas, con. On lour ruscara las pernetos. P. DUCÈDRE.

RUSCA, **RUSCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a de l'écorce ; tanné, lessivé, ée. Un ome bèn rusca, un homme musculeux. R. rusco.

RUSCADIERO, **RUSCADAIRO** (carc.), s. f. Lavandière, v. bugadiero. PROV. Barja coumo uno ruscadiero. R. rusca.

RUSCADIS, s. m. Enveloppe d'écorce. Mal-grat soun groussiè ruscadis. A. VILLIÉ. R. rusco.

RUSCADO, **RUSCHA** (d.), (rom. ruschal, ruscada, cat. ruscada), s. f. Écorcement, écorce pour faire du tan ; fosse à tan, où le cuir prend son apprêt dans l'écorce de chêne, v. cauquiero, empausadou, nau ; lessive, blanchissage du fil, en Languedoc, v. bugado ; produit d'une ruche, en Dauphiné ; La Ruscade, nom de lieu. Faire la ruscado, fa ruscado, faire la lessive. Uno camiso de ruscado D'aquel mal i fara rasou. NÉRIE. Le boun lessiéu de sa ruscado. P. GOUDELIN. Nous rèste res après l'usclado Que las cendres pèr fa ruscado. J. DÈ VALÈS. R. rusco.

RUSCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tanne, qui lessive ; qui écorce les chênes, v. desruscaire. R. rusca.

RUSCAS, s. m. Grosse écorce, écorce rugueuse. Creson d'èstre garits en baisant soun ruscas. LAFARE-ALAIS. Sus li ruscas brun canton li cigalo. P. GAUSSEN. R. rusc.

RUSCASSIÉ, s. m. Sacre d'Egypte, oiseau, v. capoun-fèr ; Ruscassié, nom de fam. rouerg. R. ruscas ou rùssi.

RUSCAT (b. lat. rucatium), s. m. Tannée, motte de tan, v. mouto, rocho. R. rusca.

RUSCLE (rom. ruscalh, maigre, décharné), s. m. Appétit dévorant, faim canine, v. famarasso, fangaño. Ai lou rouscle, je meurs de faim ; li damo dóu ruscle, les dames qui sacrifient tout à leur toilette. Avien lou ruscle e souspiravon. A. BIGOT. Vivian chincherin sènso ruscle. V. GELU. R. rusc.

RUSCLE, **RASCLE**, s. m. Pluie qui fouette, pluie battante, averse passagère, v. giscle, raisso. Plovon à jabo coume un ruscle. MIRÈIO. Subran un ruscle d'or toumbo sus lou draiòu. T. AUBANEL. Recevien, emé sa bourrado, Un ruscle de cop de bastoun. L. ROUMIEUX. R. regiscle.

RUSCO, **RUSCLO** (rh.), **RUSCHO** (lim.), **RUCHO**, **RÙCHI** (d.), **RUISSO**, **RUICHO** (a.), **RUSTO** (g.), (rom. rusca, ruscha, cat. rusca, b. lat. ruchia ; lat. riscus, malle, panier revêtu de cuir, gr. ῥίσκος), s. f. Écorce, v. escorso, grueio ; tan, écorce de chêne, v. tan ; tannée, motte de tan, v. rocho ; gouttière de bois, dont on se sert pour conduire l'eau de la fontaine dans un cuvier ou une futaille, v. nau ; bousin, surface des pierres de taille, v. chancre ; lard de cochon entier, séparé des chairs, v. bacoun ; personne décharnée, v. rastegue ; femme de mauvaise vie, v. rosso ; petite boite en écorce, ruche, en Gascogne, v. brusc ; crasse, saleté, v. coudeno ; croûtes de lait, maladie des enfants, v. rasqueto. Rusco de siéure, écorce de chêne-liège ; rusco d'arange, écorce d'orange ; rusco de meloun, écorce de melon ; brula de rusco, brûler des mottes de tan ; moulin de rusco, moulin à tan ; mòurre la rusco, moudre le tan ; leva la rusco, ôter l'écorce ; van à la rusco, ils vont écorcer des chênes. Bouno santat e bouno rusco. B. DE S. SALVY. PROV. Penche de bouis, A la rusco se counouis.

RUSCOUN, **RUSCHOU** (lim.), s. Bois à brûler pourvu de son écorce ; petite personne maigre, v. rampelin ; Ruchon, nom de fam. lim. R. rusco.

RUSCOUS, **RUCHOUS** (d.), **RUCHE** (bord.), adj. Revêtu d'écorce ; rugueux, euse ; difficile, exigeant, ante, intraitable, v. rufe. Amé soun ruscous e lèd buste. A. MIR. Ruscous coumo uno vièlho éusino. ID. Sus lou rouve ruscous la lambrusco s'apialo. CAPITELLO. PROV. Maire pietadouso Fai la fiho ruscouso. R. rusco.

Rusigna, v. rousinado.

RUSO, **RUDO** (g.), (rom. refuda, détour), s. f. Ruse, finesse, artifice, v. couquinarié, engano, routino. La Ruso innoucènto, titre d'un vaudeville provençal de Michel de Truchet, représenté à Arles à l'occasion du couronnement de Charles X.

RUSÒU, **RUSOL** (l.), n. p. Rusol, nom de fam. languedocien.

RUSQUÉ, s. m. Coin servant à écorcer ; moulin à tan, où l'on moud l'écorce de chêne. R. rusco.

RUSQUEJA, v. a. Écorcer un arbre, pour faire du tan de son écorce, v. desrusca, estihouna. R. rusco.

RUSQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écorce les chênes, v. rusquié. R. rusqueja.

RUSQUIÉ, **ARRUSCADÈ** (g.), s. m. Ouvrier [?]mp[?]oyé à l'extraction du liège ; fosse à tan, v. tino ; cuvier à lessive, v. bugadié, tinèu. Quand les enfants auran le ciscle, Els passaran dedins l'ariscle Tres cops en salhent del rusquiè. P. DUCÈDRE. R. rusco.

RUSSAN (lat. Russanum), n. de l. Russan (Gard).

RUSSAU, n. de l. Russau, près Alais : la font de Russau.

Russe, v. rude.

Russe, v. Rùssi.

RUSSET, s. m. Petite buse. R. russo.

RUSSÈU, s. m. Du cuir roussi, de la corne brûlée, que les femmes du peuple emploient contre les vapeurs histériques. R. rous.

RÙSSI, **RÙSSIO** et **RUSSO** (rh.), **RUISSO**, **ROUISSO** (m.), **RUCHO** (l.), (rom. ruissa), s. f. Buse, v. boiro, buso, tardarasso ; bondrée, v. goiro-rousso, labourié, oiseaux de proie. Rùssi blanco, soubuse, femelle du busard ; falco cyaneus (Gm.), v. tartau ; rùssi d'aigo, busard harpaye, falco rufus (Gm.) ; rùssi de palun, buse pattue, falco lagopus (Lin.). Èro uno rùssi, Èro uno grelo, èro un destrùssi. CALENDAU. Minervo aqui, coumo uno russo, En las vegent, frounsissié l'usso. C. FAVRE. R. raisso (croassement).

RÙSSI, **RUSSE** (d.), **ÙSSIO**, **USSO** (rom. Ros, cat. Rus, ussa, esp. Ruso, it. Russo, b. lat. Russus), s. et adj. Russe, de Russie ; personne dure et grossière, intraitable. Poulet rùssi, variété de poulet plus grand que l'espèce ordinaire ; poulo russo, sorte de poule qui se joue au billard.

Russi, russido, v. reüssi, reüssido.

RUSSIAS, s. m. Grosse buse ; oiseau de proie en général, v. niblatas, tardaras. R. rùssi.

RUSSÌO (esp. Rusia, b. lat. Russia), s. f. Russie, contrée d'Europe. Baroun de Russìo, boyard, homme dur et hautain. R. Rùssi.

Russito, v. reüssido.

Rustan, v. Roustang.

RUSTAMBÒU, s. m. Brutal, dans le Tarn, v. brutalas. R. Rùssi, ruste.

RUSTE, **USTO** (rom. ruste, rustec, it. esp. port. rustico, lat. rusticus), adj. Rustre, grossier, ière, agreste, rude, v. brut, rufe, rusti. Mountagno rusto, montagne sauvage. E meme à mi metis, el me permet qu'ajuste Quin aire que me plais dessus moun piéulèl ruste. J. DE VALÈS. Ié veiras tambèn lou ruste trimaire. A. LANGLADE. Vostro rusto musico Anèi es un cantico. J. JASMIN.

RUSTI, **RUSTIC** (l. g.), **ROUSTIC** (g.), **RUSTIQUE** (rh.), **RUSTEGUE** (niç.), **ICO** (rom. rustic, rostic, rustac, cat. rustic, esp. port. it. rustico, lat. rusticus), adj. Rustique, v. campèstre ; simple, sans instruction, v. rude. Lengo rustico, langue romaine rustique, latin vulgaire d'où est sortie la langue romane ou provençale. Aquésti cant rusti soun pas de cant en l'èr. A. TAVAN. Arc, l'assegurat prounoustic Déu païsan lou mès roustic. G. D'ASTROS. D'un rustique mouli fa baralha las molos. DAVEAU. Aquelo bono óudour rustego e pegouso. L. FUNEL.

RUSTI, **RUSTIC** (l. g. b.), **ROUTRIS** (rom. Rotiri, it. Rustico, lat. Rusticus), n. d'h. Rustique ; Roustic, nom de fam. languedocien. Sant Rusti, saint Rustique, de Marseille, évêque de Narbonne, mort vers 462 ; saint Rustique, évêque de Clermont, mort au 5e siècle.

RUSTICA, **ROUSTICA**, **RASTECA** (it. rusticare, lat. rusticari), v. a. et n. Rustiquer, crépir dans le genre rustique, v. groussa, rebatre ; s'occuper d'agriculture, vaquer aux travaux des champs ; travailler péniblement, v. afana, trima. Rustique, ques, co, can, cas, con. Quand au champ l'ome rusticavo, A l'oustau la femo lavavo. J. ROUMANILLE. Es qu'avèn rustica dins tóuti li garrigo. J.-B. MARTIN.

RUSTICA, **RUSTICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rustiqué, ée, crépi avec un balai de bruyère. Ai proun rustica, j'ai bien travaillé.

RUSTICAGE, **RUSTICÀGI** (m.), s. m. Mortier clair qu'on jette sur un mur avec un balai, v. rebatedis ; travail des champs, travail pénible, v. afan. M'es pas de-fèr lou rusticàgi. A. CROUSILLAT. R. rustica.

RUSTICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui gagne péniblement sa vie, v. afanadou. Lou rusticaire es las, a besoun de repaus. L. ROUMIEUX. Soun paire, rude rusticaire. A. CROUSILLAT. R. rustica.

RUSTICAMEN (rom. rustegamens, cat. rusticament, esp. port. it. rusticamente), adv. D'une manière rustique, grossièrement, rudement, v. brutamen, groussieramen. R. rustic.

RUSTICITA, **RUSTICITAT** (l. g.), (rom. rustat, cat. rusticitat, it. rusticità, esp. rusticidad, lat. rusticitas, atis), s. f. Rusticité, v. groussiereta.

RUSTICLO (lat. Rusticula), n. de f. Rusticule, v. Rousigo. Santo Rusticlo, sainte Rusticule, née à Séguret (Vaucluse), abbesse du monastère de Saint-Césaire d'Arles (555-623).

RUSTICO, s. f. Crépi grossier, enduit de mortier, v. rebatedis. D'un bout s'encarne à la rustico. LAFARE-ALAIS. R. rustica.

RUSTIQUEJA, v. n. Travailler aux champs, v. rustica. Rustiquejo roustido dóu soulèu. A. CROUSILLAT. R. rustic.

Rusto (grossière), v. ruste, usto.

rusto (écorce), v. rusco.

rusto (latte), v. riosto.

RUSTRE, s. m. Rustre, rustaud, v. pacan, palot, panto, pèd-terrous. Tant-e-quand vesès un visage D'un gros rustre, d'un maraudas. D. SAGE. Le « rustre », en terme de blason, est un losange percé d'un jour rond. Il figure dans les armes de Rustrel, v. riost, riosto.

RUSTRÈU (rom. Rustrel, b. lat. Rustrellum, Rocastellum), n. de l. Rustrel (Vaucluse). Quand mouririé tóutis lis ase de Rustrèu, iéu noun ciretariéu d'uno sounaio, locution usitée pour dire qu'on n'a pas de chance, v. cabestre.

Rustuguet, v. rousteguet.

rut (ruisseau), v. riéu.

rut (poids), v. rub.

rut (moût), v. ru.

RUT (rom. Rut, lat. Ruth), n. de f. Ruth. Rut, pastouralo imitado de l'Escrituro santo, poème par J. Azaïs (Béziers, 1842).

RUTA, **ARUTA** (rom. urtar, lat. arietare), v. n. et a. Heurter, à Nice, v. aruda, ruca, turta. En degun luec noun ruto. J. RANCHER. Au bout d'un moumentoun soun pèd ruto uno L. FUNEL. [roco. Ruti paur rousti.

RUTULE, **ULO** (lat. Rutulus), s. Les Rutules, ancien peuple d'Italie.

Ruyo, v. ruio, ruo.

S

S, s. m. et f. S, dix-neuvième lettre de l'alphabet, que l'on épelle èsse ou èsso (esp. ese, it. esse), sinuosité, cheville de fer, v. èsse. A Marseille et dans la Provence orientale, l's se permute en v lorsqu'il est placé entre deux voyelles : ausi, auvi, causo, cauvo, pausa, pauva, graso, gravo, gausimen, gauvimen, clausisso, clauvisso, peresous, perevous, famouso, famouvo. Souvent même il y disparaît, lorsqu'il se trouve à la dernière syllabe : fielouso, fielouo, urouso, urouo, gratuso, gratuo, pereso, pereo. Les Béotiens disaient aussi μοῦὰ pour μοῦσα. A Toulouse, au contraire, pavimen devient pasimen. S se permute parfois en f : marsi, marfi, mèusso, mèufo, mousso, moufo, sinfòni, fanfòni, souroupa, fourrupa. S se permute en d, à Bordeaux : cousino, coudino, dises, dides, crese, crede, susa, suda, lusi, ludi. De même en latin lampas devient lampadis, et en grec θάλασσα devient θάλαττα. S se permute en r dans l'intérieur de certains mots, en Limousin : abisma, abirma, chastra, chartra, escolo, ercolo, escoubo, ercoubo, esvali, ervali. A Arles on dit de même óumorno pour óumosno, et à Cannes vesèr pour vesès. Par contre, du côté de Crest (Drôme) et de Mens (Isère), l'ancien r des infinitifs s'est permuté en s, et l'on y dit : anas, trouvas, venis pour ana, trouva, veni. S initial devient souvent ch, dans la Gascogne et le Béarn : segui, chegui, siéula, chiéula, sieissanto, chichanto. En Auvergne et partie du Limousin l's initial et géminé prend généralement le son du ch français. « Cet usage auvergnat de chuinter est un reste d'un usage immémorial provenant du gaël, qui a concouru à la formation de la langue anglaise, où on le retrouve aussi. » (F. Malval). Les Attiques disaient aussi ξὺν pour σὺν. L's accompagnant e se change en i devant une consonne, dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin : esfloura, eifloura, estat, eitat, escupi, eicupi, desgarni, deigarni, desmarca, deimarca, bèstio, bèitio, mèstre, mèitre. Dans le nord du Dauphiné, il tombe devant le t : gasta, yata, gousta, gouta, fèsto, fèto. En Languedoc et dans la Drôme, l's se change en i devant une consonne, dans les articles et pronoms lous, las, mous tous, sous, mas, tas, sas : loui loups, les loups, lai terros, les terres, moui paires, mes pères, toui cats, tes chats, soui bes, ses biens, mai sorres, mes sœurs, tai fenèstros, tes fenêtres, sai perlos, ses perles. On dit aussi : levai-vous, perdounai-lous, pour levas-vous, perdounas-lous, de poulidoi dents pour de poulidos dents, de soulìdei gafous pour de soulides gafous, èrei sourtit pour ères sourtit. A Aix on dit lou poui nòu pour lou pous nòu, doui mes pour dous mes, douei fremo pour doues fremo, lei trei sautet pour lei tres sautet, trei còup pour tres còup. En Provence on dit aussi ei brave, ei vengu, pour es brave, es vengu. C'est cet adoucissement de l's en i qui a produit les pluriels provençaux : de bèllei garbo ou de bèlli garbo pour de bellos garbos, aquélei loup ou aquèli loup pour aqueles loups. Dans le haut Languedoc, le Querci et le Dauphiné, l's de la fin des mots devient presque toujours i : coumprenes, coumprénei, tu comprends, aubres, àubrei, arbres, en belloi letroi d'or, en belles lettres d'or, mies, miei, mieux, tres, trei, trois. Le haut Limousin a horreur de l's final même devant les voyelles : vou-autre pour vous-autre, ta oulha pour tas oulhas. La lettre s est le signe du pluriel dans les Alpes, les Pyrénées, le Languedoc, la Gascogne, la Guienne et plusieurs autres provinces du Midi. Mais ce signe est tombé en désuétude dans la Provence, le Vivarais, le Limousin et la Limagne. En Provence, de Montélimar à Nice, les mots sont invariables, et la différence n'est marquée que par les articles ou pronoms : la terro, li terro, l'erbo, lis erbo, lou bèn, li bèn, l'ome, lis ome, moun paire, mi paire, aquéu tèms, aquéli tèms. Cependant, lorsqu'un substantif pluriel commençant par une voyelle est précédé par un adjectif qualificatif, ce dernier prend un s euphonique : un bèl ase, de bèus ase, un bon ami, de bons ami, un brave ome, de bràvis ome, uno grando amo, de gràndis amo. A Nice on dit pourtant : de fièri armado au lieu de fièris armado, de fières armées, v. à la lettre I. Le poète Goudelin, quoiqu'il emploie l's généralement, a omis cette lettre à la rime dans le quatrain suivant : La filho d'un boun artisan Porto de perlo detout bello, De gants à la modo noubello E de fin or un gros carcan. L'ancienne règle grammaticale, d'après laquelle les Troubadours distinguaient le sujet du régime par l'addition d'un s final au nominatif singulier et aux cas obliques du pluriel et par la suppression de cette lettre aux cas obliques du singulier et au nominatif pluriel, paraît trop compliquée pour avoir jamais été absolument populaire. On retrouve cependant en Languedoc quelques formes qui s'y rapportent, telles que Diéus, dilus, degus, pour Dièu, dilun, degun. Dans le Diois on dit aussi un moutous pour un móutoun. En Limousin et sur la rive gauche du Rhône, l's des secondes personnes du pluriel des verbes et de quelques participes et subjonctifs ne se prononce pas toujours. Ainsi on dit souvent : ana, venè, pour anas, venès, et pre, soumé, remé, pour pres, soumès remés, comme bra, ma, travè, pour bras, mas, travès. Dans le Comtat-Venaissin on dit anarè, vendrè, pour anarés, vendrés. Du côté de Vence, on termine par un s les adverbes en men : douçamen, douçamens, sensiblamen, sensiblamens. S' s'emploie pour se, se, et pour se, si, devant une voyelle : s'ama, s'aimer, s'arribo, s'il arrive. 'S représente l'élision de la syllabe es : acò 's verai pour acò es verai, pènso qu'à 'spargna pour espargna. 'S remplace en Languedoc l'article les, quand ce dernier est placé après une voyelle finale : coumo 's autres, comme les autres, se freto 's pots, il se frotte les lèvres. En Béarn on dit et on écrit : miralha-s pour se miralha, tiene-s pour se teni, escalouri-s pour s'escalouri. S. s'emploie comme abréviation de sant : S. Pèire pour sant Pèire.

SA, **SO** et **SOUO** (lim.), (rom. soa, cat. esp. sa, it. lat. sua), pron. poss. f. s. Sa, v. siéuno ; leur, v. lour. Sa maire, sa mère, leur mère ; sa peno, sa peine, leur peine ; n'i'a pas sa plus bello, il n'y en a pas de plus belle qu'elle ; fai sa sabènto, elle fait la savante. Sa devient soun devant une voyelle : soun erbo, son herbe ; soun amigo, son amie. Les Gascons disent s'ajudo pour soun ajudo. Sa, au pluriel, devient si, sei (m.), pour les deux genres, et sis, seis (m.), devant une voyelle. Les Languedociens disent sas au féminin pluriel, v. sì. A Grasse et à Castellane on emploie sa pour la : sa mastro, la huche, v. sou.

SA, **SAC** (l. g. niç.), **SAT** (d.), (rom. cat. sac, esp. saco, port. it. sacco, lat. saccus), s. m. Sac, v. camaro ; cilice, vêtement grossier ; saccagement, v. bassa, saco ; mesure de capacité usitée pour les céréales, équivalente à huit décalitres, en Gascogne. Sa carbounié, sac à charbon ; sa semencié, semoir ; sa farnié, sac à farine ; sa fournié, sac à pain ; sa gourgié, sac à large gueule ; sa de blad, sac de blé ; sa de nue, sac de nuit ; sa d'escut, sac d'écus ; sa de verin, sac à malice ; sa de vin, sac à vin, ivrogne ; sa trauca, sac percé, prodigue ; sa mau-plen, personne insatiable ; liame de sa, cordon d'un sac ; goulo ou gorjo de sa, gueule d'un sac ; sessoun ou gueiroun d'un sa, coin d'un sac ; founs de sa, fond de sac ; cuou ou quiéu-de-sa, cul-de-sac ; courre dins lou sa, course en sac, divertissement usité dans les fêtes de Provence ; douna soun sa en quaucun, congédier quelqu'un ; faire soun sa, s'en aller ; teni lou sa, être complice d'un vol ; avé lou mourre dins lou sa, être à bouche que veux-tu ? metre la tèsto dins lou sa, réduire à merci ; à tiro-bouto-au-sa, à foison, à qui mieux mieux ; un copo-tèsto-bouto-ausa, un terroriste ; sèmblo qu'avès un sa de gàrri, se dit d'un enfant qui remue sans cesse, d'une compagnie difficile à maintenir ; toumba coume un sa de cuié, coume un sa de blad, coume un sa de terro, tomber lourdement. PROV. Aquéu que fai granié d'un sa N'a besoun de chin ni de cat. — L'on pòu tira d'un sa Que ço que i'a. — Noun pòu sourti dóu sa Que ço que i'es intra. — Vau pas mai aquéu que tèn qu'aquéu qu'emplis lou sa. — D'un sa carbou-

nié noun pòu sourti farino blanco. — Dins un sa trauca Ié pòu rèn ana. — Quand se vènd bèn lou blad, Lou sa 's à bon marcat, quand le blé se vend bien, le chanvre est à bon marché.

Sa pour sap (sapin).

sa pour sap (il sait).

sa pour san (sain).

sa pour sau (sel).

sa pour ça (céans).

sa pour ço (ce).

sa pour la (article), v. sou.

sab pour sap, saup (il sait), en Guienne.

SABA, **SAVA** (for.), v. n. et a. Être en sève, monter en sève ; se détacher aisément, en parlant de l'écorce d'un rameau en sève, v. dessaba ; frapper un rameau qui est en sève, pour en détacher l'écorce, v. deglouba ; battre, rosser, tanner, frapper, v. batre. Faire saba, saba 'n brout de sause pèr faire un siblet, décortiquer un brin de saule pour faire un sifflet ; saba 'n ensert, détacher une greffe. Sabo, sabo, Pèl de crabo. CANTILÈNE ENFANTINE. E tambèn sabavo dur Noste vièl mèstre d'escolo. A. BIGOT. SE SABA, v. r. Se dessécher, en parlant d'un fruit qu'on garde trop longtemps ; se corder, se cotonner, en parlant des racines. SABA, SABAT (l.), ADO, part et adj. Frappé, daubé, ée, battu, ue ; qui a perdu son sac ; creux, cotonneux, euse, en parlant des radis et des raves, v. boutis, coucourda. Arange saba, orange sans suc, desséchée ; cor saba, cœur desséché. Lou bouscas sus la rancaredo Saba pèr l'aurasso d'ivèr. A. ARNAVIELLE. R. sabo.

SABACHA (rom. sabatar, agiter), v. a. Secouer dans un sac, en Limousin, v. bassaca, ensaca. R. sabata.

SABADÈL, n. de l. Sabadel (Lot) ; Sabadell en Catalogne ; nom de fam. languedocien.

SABAGOL, s. m. Genêt à balai, en Languedoc, v. genèst-gruas, petié.

SABALHAN, n. de l. Sabaillan (Gers).

SABALOS, n. de l. Sabalos (Hautes-Pyrénées).

SABARAT, n. de l. Sabarat (Ariège).

Sabarnau, v. sabernau.

sabarot, v. sabrot.

SABARQUINADO (mot arabe, selon Honnorat), s. f. Salut, révérence profonde, v. perré, salamalè, votro. Vèni esprès de nouesto countrado Vous faire la sabarquinado. T. GROS. Après 'quelo sabarquinado Mi touquèron uno autro aubado. G. BÉNÉDIT.

SABARROS, n. de l. Sabarros (Hautes-Pyrénées).

SABART (v. fr. savart, terre inculte), n. de l. Sabart (Ariège) ; Sabar, nom de fam. méridional. Nosto-Damo de Sabart, Notre-Dame de Sabart, honorée près d'Ussat (Ariège).

SABARTÉS (rom. Sabartes, Vicaria Sabartensis), s. m. Le Savartès ou Sabartès, ancienne viguerie du haut pays de Foix ; Sabarthés, nom de fam. pyr. R. Sabart.

SABAT (esp. sabado, port. sabbado, it. sabbato, lat. sabbatum), s. m. Sabbat, samedi, jour de repos pour les juifs, v. dissate ; assemblée nocturne des sorciers, v. chaurit ; réunion tumultueuse, vacarme, v. sagan, senòdi ; engoulevent, oiseau de nuit, v. chauchogàrri ; nom de fam. languedocien. Lou sabat di masco, le sabbat des sorcières ; assemblée bruyante ; lou Sabat dau Medoc, titre d'un poème facétieux de Verdié (Bordeaux) ; demoro au sabat, il demeure au diable ; fan un brave sabat, ils font un beau sabbat. Cousin loup, anen au sabat. D. SAGE. Sacre d'un sabat ! juron gascon. PROV. Femo toujour se plais dins lou sabat. — Bada coume un sabat, pour sabato.

SABATA, **SAVATA** (d.), v. a. et n. Saveter, faire des souliers, v. courdouneja ; rosser, battre, assommer, tuer, v. saba ; bacler, v. batacla.

SABATA, **ADO**, part. Rossé ; baclé, ée. Acò fuguè lèu sabata, cela fut bientôt baclé. R. sabato.

SABATADO, **SABATAIO** (a.), (cat. sabatada), s. f. Contenu d'un soulier, v. plaucho ; grande quantité, v. clapas. Sabatado de fango, botte de boue. R. sabato.

SABATARIÉ, **SABATARIÈ** (l.), (rom. sabataria, cat. b. lat. sabateria, port. sapataria, esp. zapateria), s. f. Savaterie, cordonnerie, fabrication de chaussures ; rue des cordonniers, v. courdounarié. En Sabatarié, dans la rue Sabaterie. R. sabatié.

SABATAS, **SABATA** (d.), s. m. Gros soulier, vilain soulier, v. carcanau, ressoulas ; terme injurieux, en Vivarais ; crapaud, en Dauphiné, v. bàbi, sabatié. Toumba coume un sabatas, tomber lourdement ; douna 'n sabatas, donner un grand coup. Gros sabatas tout bèn tacha de nòu E qu'en marchant trauquihavo lou sòu. F. MISTRAL. R. sabato.

SABATASSO (cat. sabatassa), s. f. Grosse ou vieille savate, v. sabatas. R. sabato.

SABATEJA, **SABATEA** (niç.), **SABATIA** (m.), (cat. sabatejar, esp. zapatear), v. n. Faire du sabbat, du bruit, du vacarme ; courir beaucoup, trôler, v. masqueja. En sabateant tant li laissèt li semello. J. RANCHER. R. sabat, sabato.

SABATEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Tapageur, euse, v. tarabastèri. R. sabateja.

SABATELLO (esp. zapatillo), s. f. Joli petit soulier ; savatelle, polyporus tuber (Lin.), espèce de champignon bon à manger. R. sabato.

SABATETO (cat. sabateta, esp. zapateta), s. f. Petite savate, petit soulier, v. escarpin. R. sabato.

SABATIÉ, **SABATIÈ** (l.), **SABATÈI** (bord.), **SABATÈ** (g.), **SAPATÈ** (b.), **SAVATIÉ**, **SAVATI** (d.), (rom. sabatier, sabatey, cat. sabater, port. sapatiero, esp. zapatero, it. ciabattiere), s. m. Cordonnier, v. courdounié ; savetier, v. groulié ; anneau de fer qui fait partie d'une charrette à bœufs, v. redoundo ; épinoche aiguillonné, gasteroteus aculeatus (Lin.), petit poisson d'eau douce, v. espino-bè ; punaise à avirons, v. teisserand ; variété d'olivier, v. negroun ; sobriquet des gens d'Abère (Basses-Pyrénées) ; Sabatier, De Sabatier, Sabatéry, noms de fam. mérid. Es un bon sabatié, il connaît la savate, il sait se battre à coups de pied ; grapaud sabatié, gros crapaud de terre, qui ressemble à une savatte. Lous sabatiès fan botos, sabatous. A. GAILLARD. PROV. Sabatié, Fai toun mestié. — Ges de plus mau caussa que li sabatié. R. sabato.

SABATIERO, **SABATÈRO** (g.), (rom. sabateyra), s. f. Femme de savetier, cordonnière. R. sabatié.

SABATIN, **CHIAVATIN** (niç.), (it. ciabattino), s. m. Savetier, mot piémontais usité à Nice, v. groulié. Pèr béure valèn lei chiavatin rouman. F. GUISOL. R. sabato.

SABATINO (cat. esp. sabatina), s. f. Sabbatine ; vacarme, crierie, tapage, v. sagan. R. sabat.

SABATO, **SEBATO** (a.), **SAVATO** (d.), (rom. cat. sabata, it. ciabatta, port. sabato, esp. zapato, b. lat. sapata, lat. sapa, lame de bois), s. f. Gros soulier, v. soulié ; savate, v. groulo ; semelle, v. solo ; sabot d'animal, v. bato ; sorte d'escrime, art de se battre à coups de pied ; tronçon de bois qu'on met sous un pied-droit pour le relever et le consolider, v. solo ; ignorant, ante, v. ase ; châtaigne bouillie sans être pelée, en Béarn. Jo de la sabato, jeu de la savate ; trouba sabato à soun pèd, trouver chaussure à son pied ;

as trouba toun pèd, sabato, tu as trouvé à qui parler ; passa 'n sóudard à la sabato, passer un soldat à la savate, genre de correction pour les voleurs ; pisso deja sus la sabato, il commence à vieillir ; me n'enchau coume de ma premiero sabato, je m'en soucie comme de Colin-Tampon. Vese que toujour vòstei sabato, Vese que toujour tocon lou sòu. N. SABOLY. Peiroun, sus, douno-mi de vin dins ma sabato. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Touto sabato trobo soun pèd. — Touto sabato vèn groulo. — Jamai à pichot pèd grosso sabato noun vai bèn. — A pichot pèd, mai grand sabato ié vai bèn. — Segound lou pèd la sabato. — As de paio dins ti sabato.

SABATÒRI, s. m. Lieu où se tenait le sabbat, v. païs alegri. PROV. Vièi coume sabatòri. R. sabat.

SABATOUN, **SABATOU** et **SAVATOU** (l.), (rom. sabaton, sabato, esp. zapaton), s. m. Petit soulier, soulier d'enfant, v. baba ; fleur de chèvrefeuille, v. baneto, cabrifuei, pandecousto ; chausson de peau, v. caussoun ; vilain soulier, v. sabatasso ; corne du pied des animaux, v. bato, esclop ; Sabaton, nom de fam. provençal. Lou sant sabatoun, le saint soulier, babouche orientale que l'on vénère à Saint-Zacharie (Var) et que l'on croit avoir appartenu à la sainte Vierge ; trouba sabatoun de soun pèd, trouver chaussure à son pied. Mès élis nou counèisson poun Doulant lou sabatou me cacho. J. DE VALÈS. De sabatoun à blouco. A. DAUDET. Qu tiravo leis sabatouns, Braios, caussetos e caussouns. C. BRUEYS. PROV. Pèr la pouncho o pèr lou taloun, Fau que se gaste lou sabatoun. — Estàuvie li sabatoun quand porte li pantouflo, j'épargne les souliers, quand je porte les pantoufles. R. sabato.

SABAUD, **AUDO**, s. et adj. Léger, ère, pétulant, ante, qui aime beaucoup à s'amuser, à prendre ses ébats, en Rouergue, v. ajougui ; vache stérile, dans l'Hérault, v. mano. Dins nostre tems sabaud. P. DE GEMBLOUX. S'escoutas lous sabauds, noun vous planisse pas. ID. R. saba.

SABAZAN, n. de l. Sabazan (Gers).

Sabe (savoir), v. sabé.

sabe (je sais, il sait), v. sabé.

sabe (sève), v. sabo.

SABÉ, **SABEI** (périg.), (rom. cat. esp. port. saber, it. lat. sapere), s. m. Savoir, science, érudition, v. sciènci. Lou gai sabé, le gai savoir, la gaie science, l'art poétique, la poésie provençale ; sabé-faire, sabé-fa (l.), savoir-faire. L'amour fuguè toujour lou sabé dei sabé. J.-B. GAUT. PROV. Vau mai sabé Qu'avé.

SABÉ, **SAVÉ** (rh.), **SACHÉ** (m.), **SABE** (l. g.), **SABEI** (lim.), **SAVEI** (auv.), **SAVEI**, **SAVEIRE** (d.), **SABERE**, **SABURE** (rouerg.), (rom. saber, saver, lat. sapere), v. a. Savoir, v. saupre plus usité. Sabe, sabes, saup, ou (m.) sàbi, sabes, sabe, sabèn, sabès, sabon. Es à sabé, ço es à sabé, à saché, à savoir, c'est-à-dire. Pèr trop voulé savé Manquèt à soun devé. N. SABOLY. Quinto mestresso avès chausido ? Noun pourriéu pas saber soun noum ? C. BRUEYS. PROV. Pèr trop sabé, lou reinard perdeguè sa co.

Sabeiroun, v. sabentoun.

sabèl, v. sable, savèu.

sabelenc, v. savelen.

sabelous, sabelut, v. savelous.

SABÈNÇO, **SABENÇO** (rom. sabensa), s. f. Science, v. sapiènci, sciènci. Pouesques ansin toujour En sabènço em' en vertu crèisse ! A. CROUSILLAT. R. sabé.

SABÈNT, **SAVÈNT** (rh.), **SABENT** (l.), **SABIENT** (toul.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sabent, saben, sabens, sapient, cat. sabent, it. sapiente, lat. sapiens, entis), adj. et s. Savant, ante, instruit, uite, érudit, ite, v. asciença, sapiènt. Sabènt counfusible, savantasse ; faire sabènt, instruire, v. assabenta ; m'an fa sabènt, on m'a informé ; quau te n'a rendu sabènt ? qui t'en as instruit ? n'èro sabènto, elle le savait ; sabènti recerco, savantes recherches ; sabèntis escolo, savantes écoles. Un coulègo sabènt. H. LAIDET. PROV. Sabènt coume un libre. — Jouine sabènt Vèi passa lou vènt. — L'ome n'a resoun ni sèn Que sa femo fai tout sabènt. R. sabé.

SABENTAIO, **SABENTALHO** (g. l.), s. f. Les savants, en mauvaise part. R. sabènt.

SABENTAMEN, **SABENTOMEN** (l.), **SABENTEMEN** (bord.), **SAVENTAMEN** (rh. d.), adv. Savamment, v. dóutamen, sapientamen. Saventamen mes en sa lusour. V. LIEUTAUD. R. sabènt.

SABENTAS, **SAVENTAS** (rh.), **ASSO**, s. m. Grand savant, érudit profond ; pédant, v. letro-feri. N'es pas lou saventas qu'un tal biais espaurugo. J. SANS. R. sabènt.

SABENTISO, **SABENTURO**, s. f. Érudition, pédanterie, v. sciènci. R. sabènt.

SABENTOUN, **SAVENTOUN**, **SABEIROUN**, s. m. Petit savant. Quand viéu quauque mié-saventoun. A. VIRE. R. sabènt.

SABENTOUS, **SAVENTOUS** (rh.), **OUSO**, adj. Docte, v. dòute, sciencious. R. sabènt.

Saber, v. sabé.

sabera, saberan, pour saubra. saubran, v. saupre.

SABERNAUD, **SABARNAUD**, **SABRENAS** (esp. sabe nada, qui ne sait rien), s. m. Sabrenas, ouvrier qui sabrenaud, savetier ambulant, v. groulié ; maladroit, v. magagnoun ; fille coureuse, v. courriolo ; petite pièce, loque, v. pedassoun. Boum ! sièi mort ! e lou sabarnaud Tombo sus lou plan de sa bèto. A. LANGLADE. Un certan Antòni Espinas Soufletèt un grand sabrenas. C. FAVRE. Menavo un brut tant sabarnaud Qu'acò i'afounzissiè soun mau. D. GUIRALDENC. Sabarnaud paraît ici la corruption du rom. subrenaut, très haut.

SABERU, **SABRU** (a.), **SABERUT** (l.), **SABERUC** (g.), **SABOURU** (m.), **UDO**, **UCO** (rom. cat. saberut), adj. et s. Qui a du savoir, savant, ante, v. sabènt ; habile, rusé, ée, v. rubricous. Faire lou saberu, faire l'entendu, le vantard. Coumentàri saberu. ARM. PROUV. Ermitan de Vau-Cluso, ères un saberu. J.-B. GAUT. R. saber, sabé.

Sabètus pour alfabet.

sabèui, èues, èue, èuem, èuets, èuen, imparf. gasc. du v. sabé, saupre.

SÀBI, **SÀBIE**, **SÀVI** (lim. niç.), **ÀBIO**, **ÀVIO** (rom. sabi, savi, savy, cat. sabi, esp. port. sabio, it. savio, lat. sapius), adj. et s. Sage, prudent, savant, habile, v. sage : Sapy, Savy, noms de fam. provençaux. Sàvi en dre, versé dans le droit ; m'an di que n'ères pas sàbi (V. Lespy), on m'a dit que tu ne savais pas grand'chose ; lou Sàvi, titre d'un poème moral de l'époque des Troubadours, publié par M. Bartsch. El vai de soun pas grèu emé soun aire sàbi. A. ARNAVIELLE. Jamai pèr vous elo nou fourèc sàbio. A. GAILLARD. PROV. Tau es fòu que se crèi lou plus sàbi. — Vau mai fòu que s'aviso Que sàbi que s'abisso.

SÀBI, **SABIT**, **SAVIT**, s. m. Régulateur, morceau garni d'étoupe servant à fermer l'ouverture de l'entonnoir ; espèce d'écouvillon qui sert à oindre la poèle d'huile ou de graisse, en Rouergue. R. sàbi 1.

SÀ-BI, **SÀBI**, **SÀVI** (rom. savinetz), interj. Viens ça, viens ici, un mot, en Gascogne. Sà-bi aci, viens ici ; sà-bi m'aida (Mesplès), viens m'aider. Tu qui-t plasès au me caressa, Pèr-ço-que iou l'aimàbi, Tu qui pertout l'anabes trouba, Aido-m au ploura... sà-bi. ANONYME. On dit au pluriel sa-bièts, venez ça. R. ça, veni.

SÀBI (**SANT-**), n. de l. Saint-Saby (Aveyron), v. Sabin.

Sàbi (je sais), v. saupre.

sabi, v. sabin.

sabièi, v. saupre.

sabient, v. sabènt.

SABIESO (rom. sabiesa), s. f. Sagesse, v. sagesso plus usité. R. sàbi.

Sabièts, v. sà-bi.

sabiéu, iés, ié, ian, ias, ien, imparf. du v. sabé, saupre.

SABIN, **SABI** (l.), s. m. Sabine, v. cade-sabin, sabino.

SABIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Sabin (Landes).

SABINIÉ, n. p. Sabinier, nom de fam. prov. R. sabino.

SABINO, **SAVINO** (a.), (rom. it. savina, cat. esp. port. lat. sabina), s. f. Sabine, espèce de genévrier, v. barben, cade-sabin, cade-cheinié, ourmin. PROV. Quau saubrié la vertu de la sabino Menarié 'no vido couquino.

SABINO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Sabine (Dordogne).

SÀBIO, **SABIASSO**, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. sàbi, àbio. Sabioi, ioòs, iò, etc., v. saupre ; sabit, v. sàbi 2.

SABLA, **SAPLA** (g. l.), **SAULA** (l.), (it. sabbiare), v. a. et n. Sabler, saupoudrer de sable ; ensabler ; s'ensabler, v. arena ; assassiner quelqu'un, en le frappant avec un sachet de sable, v. ensabla. Amb un saquet sablan prou lèste. C. GLEYZES.

SABLA, **SABLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sablé, ée. Vin sabla, vin enterré dans le sable. PROV. Sarié bèn sabla, se te fasié béure. R. sablo.

SABLAIRE, s. m. Sablonnier, ouvrier qui tire du sable. R. sablo.

SABLARÈU, s. m. Terrain sablonneux, en Guienne, v. arenié. R. sabla.

SABLAS, **SABLAT** (b.), (rom. sablar), s. m. Amas de sable, banc de sable, terrain sablonneux ; sablière, v. arenié. Li sablas dóu desert, les sables du désert ; béure coume un sablas, boire comme un trou, sabler. Sus lou sablas Li pichot bastidan venien marca si piado. F. DU CAULON. Sablasses, plur. lang. de sablas. R. sable.

SABLE, **SABÈL** (l.), **SAPLE** (l. g.), (rom. sapble, esp. sabulo, lat. sabulum), s. m. Sable, en Gascogne, v. sablo ; roche très friable, v. savèu. Sable de reinard, espèce d'argile grise, produite par la décomposition de la molasse, en Agenais. Dessus la grauo ou lou sable. G. D'ASTROS. Iéu li mòstri mous agnelets Que fasion cambados sul sable. J. DE VALÈS. Sul sabèl alisat e blanc. J. AZAÏS.

Sablèio pour sabliero.

SABLEIROLO (rom. sablairola), s. f. Petite sablière. R. sabliero.

SABLET, **ETO**, adj. Blette, blossi, ie, en parlant d'une pomme trop mûre, v. blet, sourbin. R. sablo.

SABLET (b. lat. Sabletum ; lat. sabuletum, sablonnière), n. de l. Sablet (Vaucluse), village bâti sur un mamelon sablonneux, v. rasclet.

SABLETO, s. f. Sable fin, v. areneto ; poussette, jeu d'enfants qui consiste à faire sortir, à coups de baguette, des épingles couvertes de sable, v. buteto. Li Sableto, isthme des Sablettes, près Toulon. Emé iéu tremouleto Venguè sus la sableto. A. MATHIEU. Lou ventoulet de soun aleto Brèsso l'oundo sus la sableto. SENÈS. R. sablo.

SABLIÉ, **SABLÉ** (rh.), **SAPLIÉ** (g.), s. m. Sablier, poudrier, v. terrié ; espèce d'horloge de verre, v. ampouleto ; le Sablier, affluent de l'Ardèche ; nom de fam. méridional. Sablié d'aigo, clepsydre ; un sablié de miech-ouro, un sablier de demi-heure. Un chartrous qu'avié lou cor tèndre Dins un sablié Encountinènt boutè li cèndre D'aquéu bergie. H. MOREL. R. sablo.

SABLIERO, **SABLIÈIRO** (l.), **SAPLIÈIRO** (g. l.), **SABLÈIRO**, **SABLÈIO** (d.), (b. lat. sabularia), s. f. Sablière, sablonnière, lieu où l'on tire du sable, v. areniero ; Sablières (Ardèche), nom de lieu. R. sablo.

SABLINO, s. f. Sable très fin, v. pousset. R. sablo.

SABLO, **SAULO** (l.), (it. sabbia, lat. sabula), s. f. Sable, v. areno, saurro ; pour sève, v. sabo. Sablo d'or, sable d'or ; mountiho de sablo, dune de sable ; camello de sablo, monceau de sable.

Sablou, v. sabloun.

sablou pour saboun.

SABLOUIÉ, **SABLOURIÉ** (m.), s. m. Mélange de sable. R. sablo.

SABLOUN, **SABLOU** (l.), **SAPLOU** (g.), (rom. sablon, sablo, it. sabbione, lat. sabulo, onis), s. m. Sablon, menu sable, v. savèu ; Sablons (Gironde, Isère), nom de lieu ; quartier de la basse Camargue. Nosto-Damo di Sabloun, vocable d'une ancienne église d'Aigues-Mortes. E lou troupèl cerco de-bado Joust lou sablou l'aigo amagado. G. AZAÏS. Sabloun, sablouna, pour saboun, sabouna.

SABLOUNAT, **SABLOUNET**, s. m. Sablonnière, v. arenié ; Sablonat, quartier de Bordeaux. R. sabloun.

SABLOUNEN, **SAPLOUNENC** (g.), **ENCO**, adj. De sable, de la nature du sable, plein de sable, v. savelen. Quand la terro es sablounenco e trillo. J. DE VALÈS. R. sabloun.

SABLOUNIÉ, **SAPLOUNIÈ** (l.), s. m. Sablonnier, qui charrie du sable, v. sablaire. Toui meis encian cambarado, Sablounié vo pescadou. V. GELU. Les braves saplouniès semblavon de Carouns. A. FOURÈS. R. sabloun.

SABLOUNOUS, **OUSO** (it. sabbionoso, b. lat. sabulonosus), adj. Sablonneux, euse, v. arenous. R. sabloun.

SABLOUS, **SABLUT** (g.), **OUSO**, **UDO** (rom. sablos, osa, it. sabbioso, esp. sabuloso, lat. sabulosus), adj. Sableux, euse, mêlé de sable ; sablonneux euse, v. savelous. La Sablouso, La Sablouse, nom de lieu près Faraman (Camargue). Dins li mouloun sablous. MIRÈIO. A l'enfant, rèi de l'univers, Semoundon si terro sablouso. S. LAMBERT.

SABLUN, s. m. Sable, en général, terrain sablonneux. Te chales au plan, ei vau, sus la couelo, Dins lou pansaru 'mé dins lou sablun. F. MARTELLY. R. sablo.

SABO, **SABLO** (rh.), **SAVO** (rom. cat. esp. saba, lat. sapa), s. f. Sève, v. bavo, goumo ; saveur, v. goust ; concupiscence ; salive ; Lassabe, nom de fam. languedocien. Sabo marsenco, sève de mars ; sabo avoustenco, sève d'août ; sabo retracho, bourgeons latéraux qui poussent seulement quand les premiers ont été emportés par un accident ; la sabo mounto, la sève monte ; lis aubre fan sabo, soun en sabo, les arbres sont en sève ; aquéu vin a bono sabo, ce vin a une bonne sève ; vin en sabo, vin poussé ; sa sabo lou pren, se dit d'un enfant qui a envie de téter. Dins l'àubre coulo la sabo. FERRAND. Béu la sabo que Diéus i'a mes. A. MIR.

SABO (lat. Saba), n. de l. Saba, ville d'Arabie. La rèino Sabo, la reine de Saba, personnage qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. castelet.

Sabo pour cebo (oignon).

SABÒLI, n. p. Saboly, Sobolis, Saubol, Seboul, Siboul, Sibour, Saboury, noms de fam. de la côte du Rhône, à conférer avec le nom béarn. Saboy, le nom cat. Sabors, et le lat. soboles, lignée. Micoulau Sabòli, Nicolas Saboly, poète provençal, auteur de noëls populaires, né à Monteux (Vaucluse) en 1614, mort à Avignon en 1675.

SABORD (it. sabordo), s. m. t. de marine.

Sabord, v. canouniero, fenèstro.

SABOT, s. m. Sabot, v. esclop plus usité ; galoche, v. patin ; corne du pied, v. bato ; sabot pour enrayer une roue, v. mecanico. Sabot de la vierge, sabot de Vénus, plante. R. sabato.

Saboto pour se bouto, dans ce vers de D.

Sabou, v. sabour.

SABOUC (rom. sambuc, chalumeau), s. m. Camouflet ; allusion méchante, dans les Alpes, v. estubado, escorno, prejit ; certain nœud fait au mors du cheval.

SABOUCA, **SABOUQUEA**, v. a. Mortifier par des allusions, dans les Alpes, v. escarni. R. sabouc.

Sabouiard, saboulat, v. ceboulat.

sabouioun, v. cebihoun.

saboula, saboulaire, saboulent, saboulun, v. saboura, sabouraire, sabourènt, sabourun.

SABOULIN, n. p. De Saboulin, nom de fam. mérid. R. Sabòli ou sabourènt.

SABOUN, **SABLOUN**, **SABOU** (l. d.), **SABLOU** (lim.), **SAPLOU** (rouerg.), **SAVOU** (d.), (rom. cat. sabó, esp. jabon, it. sapone, lat. sapo, onis), s. m. Savon ; Sabon, nom de fam. provençal. Saboun de Marsiho, savon de Marseille ; tros de saboun, brique de savon ; bard ou lauso de saboun, pain de savon, table de savon ; boufigo de saboun, bulle de savon ; erbo-dóu-saboun, saponaire. PROV. Froumage ni saboun An jamai remounta meisoun.

SABOUNA, **SABLOUNA** (lim.), **SAPLOUNA** (rouerg.), **SAVOUNA** (d.), (cat. ensabonar, esp. jabonar), v. a. Savonner, v. ensabouna ; battre, rosser, v. batre ; réprimander, v. charpa. Emé lou patouias Jan lou sabounè tant. J. ROUMANILLE.

SABOUNA, **SABOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Savonné ; réprimandé ; rossé, ée. Papié sabouna, papier gris frotté de savon, que l'on emploie pour guérir les ecchymoses. R. saboun.

SABOUNADIS, s. m. Ce qui est ou doit être savonné. R. sabouna.

SABOUNADO, **SABLOUNADO** (lim.), **SAPLOUNADO** (rouerg.), **SAVOUNADO** (l.), **SAVOUNA** (d.), (cat. ensabonada, esp. jabonada, it. saponata), s. f. Ce qu'on savonne en une fois ; linge qu'on met tremper à la fois dans l'eau de savon ; eau de savon ; correction, réprimande, rossée, v. refresquèri ; saponaire, v. sabouniero. Douna 'no bono sabounado, donner une bonne rincée ; metre à la sabounado, mettre au savonnage. Me pago moun amour embé de sabounado. A. BIGOT. Uno, dos, tres sabounado. J. ROUMANILLE. R. sabouna.

SABOUNAGE, **SAVOUNAGE** (d.), **SABOUNÀGI** (m.), **SABOUNATGE** (l. g.), s. m. Savonnage, action de savonner, menu linge qu'on met tremper dans l'eau de savon. Metre de primaio au sabounage, mettre du linge fin au savonnage. R. sabouna.

SABOUNAIRE, **SAVOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui savonne ; blanchisseur, euse, v. bugadié, iero ; saponaire, v. sabouniero. PROV. Tant plan l'ivèr coume l'estiéu Li sabounairo van au riéu. R. sabouna.

SABOUNARIÉ, **SABOUNARIÈ** (l.), s. f. Fabrication du savon, savonnerie, v. sabouniero. R. saboun.

SABOUNEJA, v. n. et a. Écumer comme l'eau de savon ; savonner légèrement. L'oundado bramo e sabounejo. LAFARE-ALAIS. R. saboun.

SABOUNETO, **SAPOUNETO** (l.), **SAVOUNETO** (d.), (it. saponetto, port. xabonete), s. f. Savonnette, petite boule de savon ; dissolution de savon ; saponaire, v. sabouniero. Sabouneto de Grasso, savonnette de Grasse. La vougneguèron sèns respèt Emé la memo sabouneto. V. MARTIN. R. saboun.

SABOUNIÉ, **SABOUNIÈ** (l.), (b. lat. saponarius, port. saboeiro), s. m. Savonnier, fabricant de savon, ouvrier de savonnerie ; muge provençal, mugil provincialis (Risso), poisson de mer. Li sabounié de Marsiho. ARM. PROUV. Leis armo en man, Un sabounié vau mai qu'un comte. V. GELU. R. saboun.

SABOUNIERO, **SAVOUNIERO** (it. saponaja), s. f. Savonnerie, fabrique de savon ; saponaire, plante qu'on nomme aussi sabounello, à Castres ; Sabonères (Haute-Garonne), nom de lieu. Li sabouniero marsiheso. ARM. PROUV. Lei mèstre de la sabouniero. V. GELU. R. saboun.

SABOUNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Savonneux, euse. Aigo sabounouso, eau de savon. R. saboun.

Sabouquea, v. sabouca.

SABOUR, **SAVOUR**, **SABOU** (l. g.), **SAUBROU** (b.), (rom. cat. esp. port. sabor, it. sapore, lat. sapor), s. f. Saveur ; appétit, v. goust ; odeur, bouquet, douceur, en Béarn, v. óudour. Faire sabour, donner envie de manger ; avé sabour, avoir faim. PROV. A taulo coume en amour Chanjamen douno sabour. — Pan de labour, Pan de sabour. — Dóu labour Vèn sabour.

SABOURA, **SAPOURA** (m.), **SAVOURA**, **SABOULA** (m.), (rom. cat. saborar, it. lat. saporare), v. a. Savourer, v. gousta, salica ; donner de la saveur, assaisonner, v. assaboura ; battre, frapper, v. adouba, saba. Tant mai es bon à saboura. L. ROUMIEUX. Ié poudès saboura la joio e lou repaus. R. MARCELIN. Sabourara toun aigo vivo. PUJOL.

SABOURA, **SABOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Savouré, assaisonné, ée. Sausso mau sabourado, sauce insipide.

SABOURAIRE, **SABOULAIRE** (m.), **SABOURAI** (l.), s. m. Savouret, os de bœuf ou de porc que l'on met dans le pot, pour rehausser le goût du potage, v. assabouraire ; mâchoire inférieure du porc, v. brego ; gâteau de blé noir cuit sous la cendre, v. papo. S'as mau de tèsto, digo-lou, Te farai un poutage : Pèr sabouraire ié metrai Li bano d'uno cabro. CH. POP. R. saboura.

SABOURAMEN (rom. sabouransa), s. m. Savourement. R. saboura.

SABOURAU, **SABOURAL** (toul.), **SABOURIAL** (l.), **SABOURA**, **SABOURÈ** (d.), s. m. Lard qui sert à assaisonner la soupe ; os de jambon qui sert à donner du goût à la soupe, savouret, v. assabouraire, sabrié ; Sabourau, nom de fam. gascon. D'un tros de sabourał se fa freta le mour. 1790. R. sabour.

SABOUREJA, **SABOUREIA** (b.), (cat. saborejar, esp. saborear), v. n. Avoir de la saveur ; goûter ce qu'on mange, conserver le morceau à la bouche pour le savourer, v. coungousta ; avoir de l'odeur, en Gascogne et Béarn, v. ole, senti. Oun mès moun frut on pautinejo, Mès moun frut flairo e sabourejo. G. D'ASTROS. La flou luseio E saboureio Dap lou sourelh. J. LARREBAT. Jansemins, arrosos, Flous saboureiant. ID. R. sabour.

SABOUREJANT, **SABOUREIANT** (b.), **ANTO**, adj. Qui a ou qui donne de la saveur, v. sabre ; odorant, ante, v. óudourous. La sabourejanto Poumouno. G. D'ASTROS. R. saboureja.

SABOURÈNT, **SABOULENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. saborent), adj. Odorant, ante, v. redoulènt ; qui a du flair. Nou fugira pas mai les artels de soun paire Ni le nas saboulent d'uno espiègło de maire. MIRAL MOUNDI. Ibo arroso sabourènto. J. LARREBAT. R. sabour.

SABOURIN, **SABROURIN**, s. m. Cordonnier, en Dauphiné, v. courdounié. R. sabourun.

SABOUROUS, **SAVOUROUS** (l.), **ENSAVOUROUS** (d.), **SABROUS**, **SAUBROUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. saborós,

esp. port. saboroso, it. saporoso, b. lat. saporosus), adj. Savoureux, euse, v. goustous, sabre, salabicous ; sucré, ée, précieux, euse, en Limousin, v. preciouso. N'es pas gaire sabourous. A. PEYROL. Uno aigo sabourouo me n'en vèn à la brego. REYMONENQ. PROV. La car près de l'os es la mai sabourouso. — Li femo bouitouso Soun li mai sabourouso. SABOUROUSAMEN, SABOUROUSOMEN et SABROUSOMEN (g.), (rom. saborosamen, savorosamen, port. saborosamente, esp. sabrosamente, it. saporosamente), adv. Savoureusement. Ta sabourousomen m'ac pèichi. G. D'ASTROS. R. sabourous.

Sabouru (it. saporito) pour saberu.

SABOURUN, **SABOULUN** (m.), **SAVOURUN**, **ASSEBOURU** (a.), s. m. Partie savoureuse, ce qui donne la saveur, v. assabourun, adoubun ; savouret, os qu'on met dans la marmite, v. assabouraire. Vièi sabourun, t. injurieux que l'on adresse à une personne âgée. Uno fes, à Sazo, lou sabourun faguè sèt cop lou tour dóu vilage. ARM. PROUV. E mi cansoun mai que mesquino N'an ni sabourun ni vertu. H. MOREL. De la sàuvio, de l'aiòli Quand sentèn lou sabourun. M. DE TRUCHET. R. sabour, saboura.

Saboury, v. Sabòli.

sabout pour sachè (il sut), en Gascogne.

SABOUTI, **SAMBOUTI** (montp.), **SABOUTEJA**, **SAMBOUTA**, **SALGOUTA** (l.), **BUTI** (g.), **BUTRE** (lim.), (rom. sabotar, fr. saboter), v. a. et n. Secouer, ébranler, cahoter, v. gangassa, secoutre ; être secoué, v. ressauta. Sambouti li dat, remuer les dés ; sabouteja l'esprit, tourmenter l'esprit ; lou cor me sambouto, mon cœur se soulève. SE SABOUTEJA, v. r. S'agiter, en parlant d'un liquide qu'on transporte, v. chapouta.

SABOUTI, **SABOUTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Secoué, ée ; fatigué par une monture qui a le trot dur. Siéu sabouti, je suis moulu. E l'éli samboutit quitèt ana sa tèsto. O. BRINGUIER. R. sabot, buti.

Saboutia pour s'aboucha.

SABOUTIE, s. m. Sabotier, v. escloupié plus usité. R. sabot.

SABOUTIMEN, **SAMBOUTIMEN**, **SAMBOUT**, s. m. Secouement, saccage, ébranlement, v. butido, gangassado, segroun. R. sabouti.

SABOUTU, **UDO**, **UO**, adj. Raboteux, noueux, euse, en Dauphiné, v. rabastous. Fiéu saboutu, fil inégal ; terro saboutudo, terrain montueux. R. sabot.

SABRA (hébr. sabar, schabar), v. a. Sabrer ; faire vite, bâcler, v. batacla, sabata. Pougnès, sabras, mourdès. V. GELU. PROV. Sabra coume un arquié.

SABRA, **SABRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sabré, ée. Acò 's sabra, c'est massacré. R. sabre.

SABRACO, **CHABRACO**, s. f. Schabraque, housse de cavalerie, v. ourso. Vièio sabraco, vieille patraque, vieille machine détraquée ; t. injurieux.

SABRADO, **SABRA** (d.), s. f. Coup de sabre ; action de sabrer ; grand abatis, v. chaple. D'autre, dóu parpaioun publicon la sabrado. P. FIGANIÈRE. R. sabra.

SABRAIRE, s. m. Sabreur, v. marjasso. Li Sabraire, les Sabreurs ou Principistes, nom d'une faction qui fit la guerre en Provence aux partisans du cardinal Mazarin, v. ganivet ; li sabraire d'Arle, les terroristes d'Arles. Cadun risié dóu mesquin de sabraire. P. FIGANIÈRE. R. sabra. Sabralla, sabranla, pour dessabranla, desbranda.

SABRAN (rom. Sabran, Sabra, b. lat. Sabranum), n. de l. et s. m. Sabran, près Bagnols (Gard), qui a donné son nom à une famille des plus anciennes de Provence ; sacripant, en Agenais, v. sacamand. Garcendo de Sabran, Garsinde de Sabran, épouse du comte de Provence Alphonse II (1193) ; sant Auzias de Sabran, saint Elzéar de Sabran, v. Auzias.

SABRANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sabran. La Sabranenco, la vallée de Sabran, la baronnie de Sabran ; Sabran en Sabranenco, Sabran en Sabranenque. R. Sabran.

SABRAS, s. m. Grand sabre, v. bancau. Manejo deja de sabras Que li fan devira lou bras. A. VIRE. R. sabre.

SABRASA, v. a. Éparpiller la braise, en Dauphiné, v. esbrasiha. R. esbrasa.

SABRE (cat. sabre, esp. sable, it. sciabla, all. sabel, ar. sabyr, épée), s. m. Sabre, v. ginjarro. Sabre nus, sabre nu ; sabre de Rouland, sabre ou épée que le paladin Roland déposa, dit-on, dans la chapelle de Rocamadour (Lot) ; d'autres disent que l'épée de Roland, donnée à cette chapelle après le désastre de Roncevaux et perdue plus tard, fut remplacée au moyen âge par celle qu'on voit aujourd'hui ; leva lou sabre de Rouland, lever par dévotion le sabre de Roland, auquel on attribue la vertu de rendre les femmes fécondes ; cop de sabre dins l'aigo, coup d'épée dans l'eau, effort inutile ; sabre de bos, sabre double, sabre picoto, sabre pardinche, sabre padìnchi, sabre padincho, sortes de jurons burlesques ; sabre de bos ! pistoulet de paio ! jurons tirés des farces d'Arlequin.

SABRE (lat. salebræ), s. m. pl. Mauvais endroits, passages difficiles, ravinés par les eaux, dans le Var.

SABRE, **ABRO** (rom. sabrer, sabrier, saboriu, v. fr. saffre, lat. saporus), adj. Sain, aine, savoureux, euse, en Béarn, v. sade, san. Quouant de las tous autos mountagnos L'èr es sabre, embaumat e pur ! T. LAGRAVÈRE. Sabrèi, bras, bra, pour saubrai, bras, bra, en Guienne, v. saupre.

SABREJA, v. n. et a. Donner des coups de sabre ; sabrenauder, v. pourqueja. Sèns repaus ni quartié toujour à sabreja. JOURDAN. R. sabre.

Sabre-leva pour subre-leva.

sabrèm pour saubrian (nous saurions), en Guienne.

sabrenas, v. sabernaud.

SABRES, n. de l. Sabres (Landes).

SABRETACHO, **SABREDACHO** (mot allemand), s. f. Sabretache.

SABRIÉ (rom. sabrier), s. m. Savouret, morceau de porc salé, en Toulousain, v. sabouraire, sabourun. Bon plat de sabrié gras. P. DUCÈDRE. Carn salado e sabrié magre. ID. R. saboura.

Sabrièjo, sabriuecho, sabruejo, v. sadrèio.

sabriò pour saubriéu (je saurais), en Languedoc.

SABROT, **SABROUN**, s. m. Petit sabre, briquet, v. bracoumard. Aguson lou sabrot, apounchon lou matras. J. LAURÈS. L'espaso e lou sabrot s'entèndon à qu mies. R.-BÉRARD. R. sabre 1.

SABROT, **SOBROT**, **SOBOROT** (rouerg.), s. m. Fa sabrot, boire dans l'assiette, après avoir mangé la soupe. C'est une corruption de la locution limousine béure à chabro, qui veut dire la même chose et qui signifie « boire comme les chèvres » ou peut-être un diminutif de soubro, restes. Sabrot de can, bouillon étendu d'eau. Quand n'en prenguèssi un ple grasal, Un boun sabrot me fa pas mal. J. CASTELA.

Sabroun pour segroun.

sabrounda pour subrounda.

sabrourin, v. sabourin.

sabrous, v. sabourous.

sabrousomen, v. sabourousamen.

sabru, v. saberu.

sabs pour sabes (tu sais), en Guienne.

sabuc, sabuquè, v. sambu, sambuquié.

sabure, v. saupre.

sabusse pour sachèsse (qu'il sût), à Bordeaux.

sabut, udo, part. p. du v. saupre, en Béarn.

Sac, v. sa.

SACA (v. fr. saquer, lat. saccare), v. a. Fourrer, mettre dans, enfourner, v. ensaca ; jeter, v. jita ; frapper, blesser, lancer, heure ter, v. ficha. Saque, aques, aco, acan, acas, acon. Saca de cop, donner des coups, frapper ; saca eila, jeter au loin. Dedins la gnafro aurias pougu saca la man. P. FÉLIX. Lis aret s'amoulounon, e zóu ! sacon lou paure Mita-de-Gau. A. MATHIEU. SE SACA, v. r. Se fourrer, s'introduire. Pèr n'avedre resou, se li saco dedins. P. FÉLIX.

SACA, **SACAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fourré, ée.

SACADA, v. a. Secouer comme un sac, v. ensaca, secoudre.

SACADA, **SACADAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Saccadé, ée. L'aire sacadat de las Trelhos I fatiguèt lèu las aurelhos. H. BIRAT. R. sacado.

SACADO, **SACAU** (a.), **SACHA** (d.), **SACAL** (l.), (b. lat. sacata), s. f. et m. Sachée, contenu d'un sac ; saccade, secousse, coup de bride, volée de coups, coup, v. ensacado, gangassado, saquetado. Uno sacado d'òrdi, un sacat d'òrdi (l.), un sac d'orge. Amb un sacat d'escuts que voudriòs empourta. C. COSTE. R. sa, sac.

SACAGE, **SACÀGI** (m.), **SACATGE** (l. g.), (rom. sacatge, v. fr. saccage), s. m. Action d'ensacher ; droit de minage, qui se prenait sur un sac de grain, v. ensacage ; grande quantité, ensemble de sacs ; bruit, v. picadis. Un sacage de nose, une bonne récolte de noix ; manja soun sacage, manger tout son soûl ; un sacage, en sacage, en grande quantité. R. sac, saca.

Sacaja, v. saqueja.

sacala pour ça-que-la.

SACAMAND, **SACOMAND** (l.), **ANDO** (it. saccomanno, esp. sacomano, b. lat. saccomannus, all. sac-man, homme de sac), s. Chenapan, coupe-jarret, brigand, voleur, coureuse ; créancier impitoyable ; personne criarde, turbulent, ente, v. bregand, escapoucho ; Sacoman, Saquement, noms de fam. prov. Paga de sacamand, soudoyer des spadassins. La malo raço di sacamand. F. GRAS. Tambèn castiavo un sacamand. O. BRINGUIER. Pèr maire aviò 'no sacamando. G. AZAÏS.

SACAMANDEJA (it. saccomannare), v. n. Vivre licencieusement, faire le métier de voleur, v. bregandeja. R. sacamand.

Sacaralha pour sarralha.

sacaran, ano, v. secaran, ano.

SACARIÉ, **SACAIÉ** (rh.), **SACARIÈ** (l.), (esp. saqueria, lat. saccaria), s. f. Collection de sacs, les sacs nécessaires pour un chargement. Avèn uno sacarié touto novo, nous avons des sacs tout neufs. R. sa, sac.

SACAS, s. m. Grand sac, gros sac, v. saco ; coup qu'on se donne en tombant, chute violente, v. crebas, estramas, matras. Que noun porte au-mens soun sacas. A. LANGLADE. E Tounin, tèms en tèms, garçavo de sacas. J. ROUMANILLE. R. sa, sac.

Sacat, v. sacado.

sacatja, v. saqueja.

SACÀTI, s. m. pl. Fraire sacàti ou fraire ensaca, nom qu'on donnait à Aix aux frères de la Pénitence, religieux qui s'étaient donné pour mission de convertir les femmes de mauvaise vie (14e siècle). R. sac, sa.

SACATIÉ, **SAQUIÉ** (Aix), s. m. Celui qui transporte le charbon de terre en sac ; porteur de sacs de blé, v. bladié. R. sa, sac.

SACERDÒCI (esp. port. sacerdocio, it. sacerdozio, lat. sacerdotium), s. m. Sacerdoce, v. pountificat, preirat. Dóu sacerdòci lou mounarco. S. LAMBERT.

SACERDOT (rom. cat. sacerdot, esp. port. it. sacerdote, lat. sacerdos, otis), s. m. Prêtre, à Nice, v. capelan, prèire. Faire soun sacerdot, faire l'entendu, prendre un ton doctoral. Pèr fa soun sacerdot lou dóutour li replico. V. THOURON.

SACERDOUTAU, SACERDOUTAL (l.), ALO esp. port. sacerdotal, it. sacerdotale, lat. sacerdotalis), adj. Sacerdotal, ale. Toun cor sacerdoutau vers lou lié dóu mourènt Pourtara lou soulas. CH. GLEYZE. De la raço reialo Sourtiguè 'quéu tresor, De la sacerdoutalo Que respetavon fort. A. PEYROL.

Sache pour satge, sage.

SACHÉ, **SACHE** (m.), **SACHEI** (lim.), **SAPIÉ** (Lauragais), v. a. et s. m. Savoir, v. saupre et sabé plus usités. Faire saché, faire savoir ; es à saché, c'est à savoir ; a gens de saché, il n'a point de savoir. Sachère ou sachèri (m.), ères, è, erian, erias, èron, je sus, tu sus, etc. ; saches, saches ; sachés ou sachas (l.), sachez ; que sache, que saches, que je sache, que tu saches ; sachen, sachons ; que sachés ou sachas (Brueys), que vous sachiez ; que sachon, qu'ils sachent ; que sachèsse, que je susse ; sachènt, sachant ; sachu, udo, su, ue.

Sachesso, v. sagesso.

sacho, sachoun, v. saco, sacoun.

sacia (cat. saciar), v. ressacia.

SACIETA, **SACIETAT** (rom. cat. sacietat, it. sazietà, esp. saciedad, lat. sacietas, atis), s. f. Satiété, v. abounde, sadoulige.

Sàcio, v. sàrcio.

sacnous, v. saunous.

SACO, **SACHO** (a. lim.), (esp. saca, it. sacca, b. lat. sacha), s. f. Poche, balle, grand sac de toile, v. bòujo ; paillasse, v. bassaco. Sèmbles dins uno saco, ton habit est trop large ; saco de lano, balle de laine ; sorte de juron burlesque ; uno saco de farino, une poche de farine ; uno saco de verita, un grand nombre de vérités ; uno saco de messorgo, un tas de mensonges, un grand menteur ; uno saco de som, un grand dormeur ; uno saco de vin, un ivrogne encroûté ; en passant sus tau païs, la saco se crebè, dicton par lequel on veut dire que le ciel sema largement les badauds ou les voleurs dans tel ou tel endroit ; a manjat sacos e macos (l.), il s'est ruiné. Pèire vos de blad ? Paro la saco, vène ne querre. Pèire vos de blad ? Paro la saco, n'ai pas cap. CH. DE NOURRICE. PROV. Quau lìo la saco, respond dóu blad. — Saco de carbounié se mascaron entre éli. R. sac, sa.

SACOCHO, **SACOSSO** (l.), **SACÒCHI** (d.), (esp. sacocha, it. saccoccia), s. f. Sacoche, bourse d'une selle ; ivrogne, en Dauphiné, v. sa de vin. Ai uno pantouflo d'or fin Aqui au founs de ma sacocho. CH. POP. R. saco.

Sacomand, v. sacamand.

SACO-PAUTRAS, s. m. Lourdaud, personne maussade, maladroite et malpropre, v. panto. Calo-te, saco-pautras. P. GOUDELIN. R. saca, pautras.

SACO-PUTO, s. f. Cœcum, boyau du cochon dans lequel on fait le cervelas, v. tripo. R. saco, puto.

SACOT, **SACOL** (l.), s. m. Poche de cuir ; poche des manœuvres, servant à porter les fardeaux, en Languedoc, v. cabessau, peirié ; Sagols, nom de fam. mérid. R. sac, sa.

SACOT (it. zuccotto), s. m. Shaco, v. poutincan ; nigaud, v. bedigas. Dins quàuqui jour veiran l'espaso e lou sacot Au felibre de la Tourmagno. L. ROUMIEUX. Faudrié bèn èstre buso, bèn ase, bèn sacot. M. FÉRAUD.

SACOUCHOUIRE, s. m. Petite prune bâtarde, en Rouergue, v. labais. R. secoutre, ou couchouire.

SACOUÈ, n. de l. Sacoué (Hautes-Pyrénées).

SACOUN, **SACHOUN** (a.), **SACOU** (l.), **SACHOU** (lim. d.), (b. lat. sacco), s. m. Petit sac, v. saquet. Sacoun d'argènt, sachet d'argent. R. sac, sa.

SACOUNAT, s. m. Contenu d'un sachet, v. culachoun. R. sacoun.

SACOUNET, s. m. Petit sachet, v. saquetoun. R. sacoun.

SACOURVIELO, n. de l. Saccourvielle (Haute-Garonne).

Sacouteso, v. secouteso.

SACRA, **SAGRA** (a.), **SEGRA** (b.), (rom. cat. esp. port. sagrar, it. lat. sacrare), v. a. et n. Sacrer ; jurer, blasphémer, v. sacreja.

SACRA, **SACRAT** (l.), **SEGRAT** (g. b.), **ADO**, **AIO**, part. et adj. Sacré, consacré, ée, inviolable. Acò 's sacra, c'est sacré ; pèiro sacrado, pierre sacrée ; lou cor sacra de Jèsu, le sacré cœur de Jésus. Libre, soulas de nouesto vido, Baume sacra dei sèt doulour. F. VIDAL. PROV. Counsèu, causo sacrado. — Bèn de femo es sacra. On lit dans une oraison populaire dauphinoise du 16e siècle : iéu vous demande l'óumoino, segnour Diéu, e à la tres sacraio Vierge Marìo. Sacràdis, ados, plur. narb. de sacrat, ado.

SACRADÈU, **SACRADÈL** (l.), **ELLO**, s. Sobriquet des gens de Roquecourbe (Tarn). R. sacra, sacraire.

SACRAIRE, s. m. Celui qui sacre ; jureur, blasphémateur, v. sacrejaire. R. sacra.

SACRAMEN, **SAGRAMEN** et **SACROMEN** (l.), **SEGRAMEN** (g.), **SEGREMENT** (b.), (rom. sacramen, sacrament, sagramen, segrament, sigroment, segrement, cat. sacrament, esp. port. it. sacramento, lat. sacramentum, sacramen), s. m. Sacrement ; consécration ; eucharistie ; pour serment, v. sarramen. Lou sacramen, le mariage ; lou sant sacramen, le saint sacrement, l'eucharistie ; l'ostensoir, v. soulèu ; coungregacioun dóu sant sacramen, réforme de l'ordre de saint Dominique, établie en 1636 dans le Comtat Venaissin par le père Antoine Lequien ; li sèt sacramen, les sept sacrements ; es mort emé tóuti si sacramen, il est mort muni de tous ses sacrements ; faire sacramen, prêter serment (vieux). La campano sono, dóu sant sacramen : Venès lèu, fiheto, l'acoumpagnaren. CANTILÈNE POP.

SACRAMENTALAMEN (cat. sacramentalment, esp. it. sacramentalmente), adv. Sacramentellement. R. sacramentau.

SACRAMENTAU, **SACRAMENTAL** (l.), **ALO** (rom. sacremental, sagramental, rom. cat. esp. port. sacramental, it. sacramentale, lat. sacramentalis), adj. Sacramentel, elle. Lou libre sacramentau, le livre des serments, qu'on lisait au moyen âge lorsqu'on installait les fonctionnaires publics.

SACRAMENTINO, s. f. Sacramentine, religieuse du saint-sacrement. Sànti sacramentino, O bèllis ursulino, Mounte sarés deman ? A. GRIMAUD. R. săcramen.

Sacrapa, v. santapa.

SACRÀRI, **SEGRÀRI** (b.), (rom. cat. sacrari, esp. sagrario, port. it. sacrario, lat. sacrarium), s. m. Sanctuaire (vieux), v. santuàri. Lou segràri de Bielo, la salle des archives de la vallée d'Ossau, qui était située au-dessus de la sacristie de Bielle (Basses-Pyrénées).

Sacrasou, v. sacresoun.

SACRE (rom. sagra, lat. sacrum), s. m. Sacre, action de sacrer. A soun sacre atabé jurèt à Nostre-Segne De trabalha sèns cesso al be de sous sujèts. A. PEYROT.

SACRE (cat. esp. sacre, it. sagro, lat. sacer), s. m. Sacre, oiseau de proie, v. tardaras ; sacripant, chenapan, scélérat (angl. sacker), v. fenat ; gros juron, v. mau. Crida coume un sacre, crier à tue-tête ; a di un sacre, il a dit un juron. Es-ti poussible qu'acò siege Qu'un gabian nourri dins Reiriege Passe pèr sacre o pèr faucoun ? L'OME DE BROUNZE.

SACRE, **SATRE** (bord.), **ACRO**, **ATRO** (lat. sacer, acra), adj. Maudit, ite, sacré, ée, en mauvaise part. Ce mot, qui ne s'emploie que dans le langage familier, précède toujours le substantif. Sacre porc, sacré cochon ; sacro bèsti, vilaine bête ; de sàcri tèms, des chiens de temps ; de sàcris abitudo, des habitudes désagréables. Me pode plus teni de dire A mi sàcri bourrèu si quatre verita. F. GRAS. Sacre noum de Diéu, sacre noum de goi, sacre noum de sort, sacre noum de pas Diéu, sacre pas chin, sacre pela, sortes de jurons provençaux ; sacre milo noum d'un... ou tout court sacre-milo, autre juron.

SACRE-DIÉU, **CREDIÉU**, **SACORRODIÉU** (l.), **SACREBIÉU**, **CREBIÉU**, **SACREBIÉUNE**, **SACREBIÉURE** (rh.), **SACRABIÉU**, **SACRABIÉURE** (Var), **SACREBIÉUSSE**, **BIÉUSSE** (l.), **SACRELOTO**, **SAPRELOTO** (auv.), (piém. sacherlot), interj. et s. m. Sacrebleu ; mouvement de colère, mauvaise humeur, vivacité, v. cap-de-Diéu, cap-de-noun, santificètur. Sacrebiéu ! qu'acò 's bèu ! peste, que cela est beau ! avé lou sacrebiéu, être en colère ; faire veni lou sacrebiéu, mettre en colère ; avé 'n pau de sacrebiéu, avoir de la vivacité, de la pétulance ; es un sacrebiéu, c'est un démon, un homme intrépide. R. sacre, Diéu.

SACREJA, **SACREIA** (d.), (rom. sacretiar, sagramentejar), v. n. et a. Sacrer, jurer, maugréer, v. renega ; vexer, molester ; profaner, saccager, bousiller, friper, gâter, détruire, v. matrassa. Sacrejon entre dènt. S. LAMBERT. SE SACREJA, v. r. S'abîmer, se gâter ; se harasser, se fatiguer, s'estropier.

SACREJA, **SACREJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Abîmé, profané, ée. Lou toumbèu de Lascaris, sacreja en 1793. A. MICHEL. R. sacre 3.

SACREJAIRE, **SACREIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Jureur, blasphémateur, v. renegaire ; ravageur, profanateur, bousilleur, destructeur, v. destrùssi, massacre. Ferouge, acarnassi coumo tu, sacrejaire ! M. BOURRELLY. Bandis sus lou crestian flèu sus flèu sacrejaire. A. CROUSILLAT. R. sacreja.

SACRE-MOUN-AMO, **SACRO-MOUN-AMO**, s. m. Jureur endiablé, sacripant, homme déterminé, audacieux, tapageur, v. brula, determina, escapamounte, sarjanas. A la sacre-moun-amo, à la manière des bandits, en diable ; parlo coume un sacre-moun-amo, il jure comme un payen. PROV. Crida coume un sacre-moun-amo. R. sacra, moun, amo.

SACRE-PAS-DIÉU, **SACRE-PAS-DI** (l.), **SACRE-PAS-BIÉU**, **SARPABIÉU**, **SARPAPIÉU**, **SACRE-PAS-CHIN**, interj. et s. m. Saprelotte, sacrebleu ; dépit, colère, v. sacrebiéu. R. sacra, pas, Diéu.

SACRESOUN, **SACRASOU** (l.), s. f. Consécration, v. counsecracioun. R. sacra.

SACRESTAN, **SACRISTAN**, **SECRESTAN**, **SEGRESTAN** (bord.), **ANO** (rom. sagrestan, segrestan, cat. sagristá, esp. sacristan, it. sagrestano, b. lat. sacrista, segrestanus), s. Sacristain, sacristine, v. lumenié, priéu, sacristo ; sacripant, turbulent, v. sacripant ; Ségrétan, nom de fam. limousin. Sacrestano de Pourcelet, Sacrestane ou Sacristane de Porcellet, nom d'une dame d'Arles (1208) ; la Nemaïda o sia lou trionf dai sacrestan, poème en sept chants de J. Rancher (Nice, 1823) ; la Perruca d'un sacrestan, poème en quatre chants de J. Bessi (Nice, 1871). Rampau lou sacrestan qu'avien fa capourau. C. PONCY. PROV. Coume canto lou capelan, Ansin respond lou sacrestan. R. sacrestìo.

SACRESTÌO, **SACRISTÌO** (l.), **SACRESTIÉ** (m.), (rom. sagrestia, it. sacrestia, cat. sagristia, b. lat. esp. port. sacristia), s. f. Sacristie. La sacrestìo de Sant-Tederit, la sacristie de l'église de Saint-Théodorit, à Uzès, une des plus belles de France ; sacrestié ! sapristi ! Intro à la sacrestìo, varaio e cerco pertout. A. CROUSILLAT. R. sacre.

SACRESTOUN, s. m. Enfant qui sert la messe, v. cleisoun, plegoun. Lou sacrestoun a di que nous desmaridarias. ARM. PROUV. R. sacrestan, sacristo.

Sacretàri, v. secretàri.

SACRIFICA, **SACREFIA**, **SACREFISI** (l.), (cat. esp. port. sacrificar, it. lat. sacrificare), v. a. Sacrifier, immoler, v. sagata. Sacrifique, ques, co, can, cas, con. Li sacrifiquèron sa vido. M. TRUSSY. SE SACRIFICA, v. r. Se sacrifier, se dévouer, v. perdre. Me sacrificarai pèr la cauvo coumuno. M. BOURRELLY.

SACRIFICA, **SACRIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sacrifié, ée.

SACRIFICACIOUN, **SACRIFICACIEN** (m.), **SACRIFICACIÉU** (l. g.), (rom. sacrification, lat. sacrificatio, onis), s. f. Action de sacrifier ; immolation.

SACRIFICADOU, **SACRIFICAIRE** (rom. sacrificaire, sacrificador, esp. port. cat. sacrificador, it. sacrificatore, lat. sacrificator), s. m. Sacrificateur, v. sagataire. Soulènne autant qu'un antic sacrificadou. TRESOULH.

SACRIFICADURO (rom. sacrificadura), s. f. Sacrificature. R. sacrifica.

SACRIFICE, **SACREFICE** (rh.), **SACRIFÌCI** (m.), (rom. sacrifici, sacrifizi, sagrafizi, cat. sacrifici, esp. port. sacrificio, it. sacrifizio, lat. sacrificium), s. m. Sacrifice ; abandon ; privation. Lou sant sacrifice, le saint sacrifice, la messe ; me fai ges de sacrifice, il ne me fait aucun sacrifice. De drech deviéi faire l'óufice D'aquel aguste sacrifice. A. FAVRE.

SACRIGE, **SACRÙGI** (m.), s. m. Meurtre, assassinat, forfait, v. crime. Se se dounavon pòu au moumen dóu sacrùgi. M. DECARD. En faço dóu cors e soun afrous sacrùgi. ID. R. sacre.

SACRILÈGE, **SACRILÈGI** (m.), **SACRILÈTGE** (l. g.), **SACRILÈTYE** (b.), (cat. sacrilegi, esp. port. it. sacrilegio, lat. sacrilegium), s. m. Sacrilège.

SACRILÈGE, **ÈJO** (cat. sacrilech, it. esp. port. sacrilego, lat. sacrilegus), adj. Sacrilège. En sacrilège, sacrilégement.

SACRIPANDAS, s. m. Grand sacripant, v. sacre-moun-amo. R. sacripant.

SACRIPANDEJA, v. n. Vivre en sacripant, vagabonder, v. sacamandeja. R. sacripant.

SACRIPANT, **SACREPANT** (it. sacripante), s. m. Sacripant, v. escapoucho, fenat, sacamand, sacre. Ato, sian pas de sacripant Que tout l'an baton lou campèstre. AD. DUMAS. Toun sacripant siguèt lou soul Que s'esfraièt pas de l'emboul. C. FAVRE.

SACRISTO (rom. b. lat. sacrista, cat. sagrista), s. m. Sacristain, à Nice, v. sacrestan. Sacristo e marguilié, toui la ramasso en bas. J. RANCHER. R. sacre.

SACROUS, n. de l. Le pic Sacroux (Haute-Garonne). R. la crous ?

SADA, v. n. Mendier, dans les Alpes, v. demanda. R. sado.

SADE, **ADO** (bourg. sède, lat. sapidus), adj. Sapide, qui a du goût, de la saveur, salé à point, en Dauphiné, v. goustous, sabre. Aquéu pan es sade, ce pain est savoureux ; nose sado, noix qui a bon goût.

SADEIAN, **SADELHAN** (g.), n. de l. Sadeillan (Gers) ; Sédaillan, nom de fam. mérid.

SADEJA, **SADEIA** (d.), v. a. Savourer, en Dauphiné, v. saboura. R. sade.

SADIHA (rom. Sadelhac, Sedilhac, b. lat. Sedalhacum), n. de l. Sadiillac (Dordogne).

SADIRA, **SADIRAC** (g.), (rom. Sadirac, Sedirac, Siderac, b. lat. Sadiracum), n. de l. Sadirac (Basses-Pyrénées, Gironde). PROV. BÉARN. Tarou, Harou, Balirac, Sadirac, Quouate coumunos en un sac.

Sadis pour ço dis (ce dit-il).

SADO (b. lat. de Sado, Sazo, Sadone), n. de l. Château de Sade, à Mazan (Vaucluse) ; De Sade, famille noble de Provence, qui tire probablement son nom du village de Saze (Gard), Sado en bas-latin. Laureto de Sado, Laure de Sade, fille de Paul de Sade, gentilhomme d'Avignon, chantée par Pétrarque.

SADO, **SADÒNI**, **SADOUN**, s. m. Mendiant, sot, imbécile, dans les Alpes, v. coucaro. R. Sidòni ?

SADOU, **SADOUL** (l.), **SADOULE** (m.), **SADOUR** (a. périg.), **SADOUT** (g.), **SAOUL** (niç.), **SAOU**, **SOU**, **SAULE**, **SÒULE** (d.), **OULO**, **OULHO**, **OURO**, **AULO**, **ÒULO** (rom. sadol, sadot, cat. sadoll, it. satollo, lat. satullus, satur), adj. Soûl, oûle, repu, ue, rassasié, dégoûté, ée, v. abasta, afastiga, gounfla, pegue, pelle, pete, rule ; Sadoul, Sadot, noms de fam. méridionaux. Sadou coume uno bèsti, coume un porc, soûl comme un cochon ; tèn-te caud e sadou, reste chez toi, je ne veux rien avoir de commun avec toi ; manja soun sadou, manger son soûl ; n'a soun sadou, il en a son soûl ; n'ai un sadou coume d'iòu pèr Pasco, j'en ai pas dessus la tête ; à soun sadou, à satiété ; n'en fai un sadou, il en fait un repas ; n'i'a pas pèr faire un grand sadou, il n'y a pas de quoi se rassasier. Siéu sadou de tant canta. N. SABOLY. PROV. Quau a bèn dina crèi lis autre sadou. — Un sadou de pan es plus meichant qu'un de vin. — L'avare e lis uei soun jamai sadou. — Quand li porc soun sadou lis agland soun amar. — Pijoun sadou, pesoto amaro. On disait au moyen âge : al sadol es bresca amara. — More la poulo, Mai que more sadoulo. — La farandoulo Di sadoulo, Un patin em' uno groulo.

SADOULA, **SADOURA** (g.), **SADOULHA** (l.), **SAVOULA** (Var), **SOULA** (d.), **SAULA** (a.), (rom. sadolar, sadollar, sadolhar, cat. sadollar, it. satollare, lat. satullare, saturare), v. a. Soûler, rassasier, repaître ; dégoûter, fatiguer, v. assadoula. Pèr sadoura soun amourouso envejo. S. DU BARTAS. SE SADOULA, v. r. Manger son soûl, se rassasier. Se pòu pas sadoula, il est insatiable.

SADOULA, **SADOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soûlé, rassasié ; saturé, ée. Ai mai de pòu qu'uno vesprado, Après v'en èstre sadoulado, Noun me fes traire dins un pous. C. BRUEYS.

SADOULABLE, **ABLO** (rom. sadolable), adj. Qui peut être rassasié, ée. R. sadoula.

SADOULADO, **SADOULAGNO**, **SADOULO** (Var), **SAULA** (d.), s. f. Repas qui rassasie, soûl, v. assadoulado, empelado, ramplimen, regòli, ventrado. Mi fedo an fa 'no bono sadoulado, mes brebis se sont bien repues ; à sadoulado, à satiété, à bouche que veux-tu ? Pèr n'en faire uno sadoulado Demandariéu pas ges de sau. J.-F. ROUX. R. sadoula.

SADOULAMEN (rom. sadolament, sadolamen, sadollamen, cat. sadollament, it. satollamento), s. m. Rassasiement, v. assadoulamen. R. sadoula.

SADOULAS, **ASSO**, adj. et s. Tout-à-fait soûl, gros ivrogne, v. sa de vin. Sadoulas, podes pas liga lou mamèu. M. DE TRUCHET. R. sadoul.

SADOULET, **ETO**, adj. Rassassié, ée, en parlant d'un enfant ou d'un agneau ; un peu soûl, v. gai ; Sadoulet, nom de fam. prov. Èro sadoulet, il était entre deux vins ; lou cardinau Sadoulet, le cardi-

nal Jacques Sadolet. né à Modène (Italie) en 1478, évêque de Carpentras (1517-1547), secrétaire du pape Léon X. Iéu li mòstri mous agnelets De lait e d'erbo sadoulets. J. DE VALÈS. Quand saras sadouleto. A. CROUSILLAT. R. sadoul.

SADOULIGE (rom. sadoleza, it. satollezza), s. f. Satiété, réplétion, v. abounde, hartèro. PROV. Sadoulige Meno afrejoulige. R. sadoul.

Sadoulo-bouié, v. assadoulo-bouié.

SADOULUN, s. f. Satiété, bien-être excessif, v. drudige. Crei-z-ou pla, lou sadoulun Es la perdo de mai d'un. A. VILLIÉ. R. sadoul.

SADOUN (lat. satum), s. f. Bande de terrain ensemencée par la poignée du laboureur, dans les Landes, v. sòuco.

SADOUN, **SADÒNI**, s. m. Mendiant, dans le Briançonnais, v. sado.

SADOUR, s. m. Espèce de filet de pêche fait en tramail, v. entremaiado.

Sadour, sadout, ouro, v. sadou.

sadoura, v. sadoula.

SADOURNIN, n. de l. Sadournin (Hautes-Pyrénées).

SADRÈIO, **SENDRÈJO**, **SABRIÈJO**, **SABRUEJO**, **SABRIUECHO**, **SAGRIÈJO**, **SAGRIÈCHO**, **SAURIUEJO**, **SAURIAJO** (l.), (rom. sadreia, it. lat. satureia), s. f. Sarriette des champs, plante, v. aufabrego, pebre-d'ase. Li cabro toundon la sadrèio. C. BLAZE. Dins li sadrèio Esmarras-vous ensèn. T. AUBANEL.

SADRIN, n. p. Sadrin, nom de fam. prov.

SADRÒ (rom. Sadroc), n. de l. Sadroc (Corrèze). Sadroc est la contraction limousine de saint Sacerdos, évêque de Limoges, v. Sardous.

SADUCIÉU, **IÉUO** (esp. saduceo, lat. sadducœus), s. et adj. Sadducéen, enne, sectaire juif.

SADUN, s. m. Le Sadun, affluent du Gave d'Aspe, en Béarn.

SADURAN (b. lat. Saduranum, Sadoiranum), n. de l. Saint-Martin de Saduran (Gard).

Sa-en-tras pour çai-en-tras (naguères).

safa pour sofa.

safaret pour chafaret.

SAFI, **SAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. safich, lat. sapphicus), adj. t. de prosodie. Saphique.

SAFIR, **SAFI** (l.), (rom. saphier, cat. safir, esp. zafiro, it. zaffiro, lat. sapphirus), s. m. Saphir, pierre précieuse bleue ; bourgeon du visage, v. boutoun. Clarejo dedins soun cristal Mai qu'un safir ouriental. P. GOUDELIN. Soun nas en safis de taverno Es coumo Bacus aboundant. G. ZERBIN. Moussu Jan, vous disèts que lous vostres safis En bevent de boun vi vous sorton pèl visatge. A. GAILLARD.

SAFIREN, **ENCO** (rom. saphirenc, enca), adj. Couleur de saphir. R. safir.

SAFÒ (lat. Sappho), n. de f. Sapho. Safouian, Safourian, v. Sifouian.

SAFRAN, **SAFRA** (l. g.), **SAFRÓ** (auv.), (rom. cat. safran, safrá, it. zafferano, esp. azafran, b. lat. sofferana, zaffframen, ar. zapheran, zahafran), s. m. Safran, plante cultivée dans le Comtat Venaissin. Safran jaune, safran jaune ; safran premeiren, safran cultivé ; safran darreiren, safran d'automne ; safran bastard, safran bâtard, carthame, v. grano-de-perrouquet ; colchique d'automne, v. bramo-vaco ; safran fèr, safran printanier, v. nadiho, semenciero ; safran sóuvage, safra salbatge (l. g.), safran sauvage ; faux safran, amaryllis jaune ; safran tuo-chin, colchique d'automne, v. bramo-vaco ; safran de Mars, péroxyde de fer ; terro que pourtarié pas de safran, terrain maigre ; jaune coume safran, jaune comme safran ; a de safran, c'est un madré ; ana au safran, faire de safran, faire l'école buissonnière, dans l'Aude. PROV. Jamai safran a gasta sausso. — Quau a de safran, n'en met i caulet. — A autant de sèn coume un ase de safran au quiéu.

SAFRAN, s. m. t. de marine. Safran, partie du gouvernail qui se trouve au-dessous du plan de flottaison ; planche à l'extrémité du gouvernail d'un bateau foncet ; pièce de bois ajoutée après coup depuis le dessous de la gorgère jusqu'à la quille.

SAFRANA (rom. safranar, b. lat. saffranare, it. safferanare, esp. azafranar), v. a. et n. Safraner, jaunir, v. ensafrana ; faire l'école buissonnière, dans l'Aude, v. placa. Soun pel d'or safrano Les rocs e la plano. DAVEAU. PROV. Quau a de safran, safrano, qui a du bien s'en sert.

SAFRANA, **SAFRANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Safrané, ée, jauni avec du safran. De lesco safranado, des tranches de pain safranées. R. safran.

SAFRANADO, s. f. École buissonnière, dans l'Aude, v. mihiero, plantié. Aquel jour meme, à la velhado, Deviò faire la safranado. H. BIRAT. R. safran.

SAFRANIÉ, **SAFRANIÈ** (l.), s. m. Safranière, terrain ensemencé de safran ; marchand de safran ; banqueroutier, parce qu'autrefois on peignait en jaune la maison des faillis ; enfant qui fait l'école buissonnière, rôdeur, v. barrulaire. De routiès e de malandris De safraniès e de couquis. H. BIRAT. R. safran.

SAFRANIERO, s. f. Société de rôdeurs, de fainéants : es de la safraniero. R. safranié.

SAFRANOUN, s. m. Petit safran, carthame, plante, v. capelan, grano-de-perrouquet. R. safran.

SAFRANOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couleur de safran, jaune pâle ; dont la réputation est ternie, d'une moralité équivoque, v. fouscarin. Es un pau safranous, il a une réputation douteuse, il est sujet à caution. R. safran.

SAFRAS, s. m. Espèce de pierre jaunâtre, sablon quartzeux. Mìo, porge lou bresié, lou safras, l'areno fino. ARM. PROUV. R. safre.

SAFRE, **CHAFRE** (l.), **CAFRE** (rouerg.), (b. lat. saber), s. m. Molasse jaune sale, sable aggloméré, pierre de couleur jaune et de consistance sablonneuse, grès limoneux ; pierre à aiguiser les serpes et les faucilles ; sablon quartzeux ; brique pilée ; terre glaise, dans les Alpes. Escura 'n peiròu emé de safre, écurer un chaudron avec du sablon. E la Durènço que fai afre Dins li roucas e dins lou safre. CALENDAU. Subre lou safre fin sa destrau a passa. F. GRAS. Conférer ce mot avec le v. fr. safre, orfroi, et l'hébr. haphar, sable.

SAFROUNA, **SOFROUNA** (poitevin souffrener, saintongeois souffregner, v. fr. souffraigner, tourmenter), v. n. Avoir le hoquet, sangloter, en Limousin, v. senglouta. R. soulfina ?

SAFROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Sablonneux, euse, semblable à la pierre appelée safre ; douteux, euse, v. safranous ; argileux, dans les Alpes, v. argelous. Terraire safrous, terrain sablonneux. R. safre.

SAGA, v. a. Payer ce qu'on doit, en Dauphiné, v. paga, sóuda. Me n'an fa saga sus la plaço Nòu francs dóu seitié. A. BOISSIER. R. saca ? Sagacha pour siguessias (soyiez), en Velay.

SAGACITA, **SAGACITAT** (l. g.), (cat. sagacitat, it. sagacità, esp. sagacidad, lat. sagacitas, atis), s. f. Sagacité, v. judice, penetracioun, sentido. Raramen lou crime esquiho A la sagacita de noueste tribunau. M. DECARD.

SAGAGNA, **SAGAGNEJA**, **SANGAGNA** (rh.), **SAGOUGNA**, **SAGUIGNA** (m.), v. a. et n. Tracasser, sabouler, secouer, ébranler, remuer, agiter, v. bachuca ; tirailler, charcuter, v. cigougna ; presser, inquiéter, v. secuta. Sagagna 'n aubre pèr lou derraba, secouer un arbre pour l'arracher. Lou vènt terrau, l'aspre marin Pas toujour sagagnon lis éuse. A. MATHIEU.

SAGAGNA, **ADO**, part. et adj. Saboulé, tiraillé, ée. Lou roure sangagna cracino. J. ROUMANILLE. Sarié pecat de l'espargna, Éu que nous a tant sagagna. N. SABOLY. R. cigougna.

SAGAGNADO, **SANGAGNADO** (rh.), s. f. Tiraillement, rude secousse, v. cigougnado, estrigoussado. Quand la terro es bagnado, Se toumbo pas, dóu mens pren uno sangagnado. J. DÉSANAT. R. sagagna. SAGAGNAIRE, SANGAGNAIRE (rh.),[?]ARELLO, AIRO, s. Tracassier, ière, v. boulegoun, cigougnaire. R. sagagna.

SAGAGNO, **SANGAGNO** (rh.), **SAGASTO** (rouerg.), s. f. Mauvais couteau, v. coutello ; maladroit, mazette, v. sabernaud. R. sagagna.

SAGAGNOUN, **SAGAGNOU** (l.), s. m. Bousilleur, sabrenas, v. magagnoun. R. sagagno.

SAGAGNOUS, **OUSO**, adj. Humide, en parlant des terrains marécageux, en Dauphiné, v. bacous, lagagnous. R. sagnous ?

SAGAIO (rom. arssagaya), s. f. Zagaie, sorte de javelot, v. gavelino.

SAGAMO (b. lat. sagoma, sorte de vase, et salgamum, saloir ; lat. salgama, fruits confits), s. f. Baquet qu'on met sous la cuve, v. recebedouiro, sous-tino.

SAGAMOUN, s. m. Baquet, récipient qu'on met sous la cuve. R. sagamo.

SAGAN, s. m. Tracas, vacarme, sabbat, criaillerie, tintouin, souci, v. boucan, chafaret, ramadan, senòdi ; rut des animaux, v. calour ; personne intrépide, v. sacre-moun-amo. Que sagan ! quel train ! i'aura sagan, il y aura tapage ; avé lou sagan, être en rut ; fan sagan coume li masco au sabat, elles font un sabbat de sorcières. En vèire tout aquel sagan, Anavon tout basset blagant Qu'èro la mestresso dau diable. LAFARE-ALAIS. Emai crese dins lou sagan D'avedre ausit un capelan. C. FAVRE. R. sagagna.

SAGANAS, s. m. Grand tracas, grand vacarme ; personne qui ne doute de rien. R. sagan.

SAGANEJA, v. n. Faire du bruit, du tapage, v. tarabasteja. R. sagan.

SAGAN-E-MAGAN, **SAGAT-E-MAGAT** (l.), **SAGORRO-E-MAGORRO** (g.), loc. adv. et s. m. Pêle-mêle ; le diable et son train, désordre, confusion, v. bóudre, chauchiero-e-boutiero. De vèire tout aquel sagan-e-magan. J. SANS. Mais sagat-e-magat me crido Que se prene la Margarido Serai couguou. B. FLORET. R. sagan, ou saga e amaga.

SAGANO, s. f. t. de mépris en parlant d'une femme, en Béarn. R. sagan.

SAGANOUS, **OUSO**, adj. Bruyant, ante, tracassier, ière, v. brusènt. Au mitan dei tracas d'un mounde saganous. L. PICHE. R. sagan.

SAGARÉS, **SEGARÉS** (rh.), s. m. Brouillard épais, masse de brouillards, v. betumas, babouiras, neblarés. S'enaurant coume un lourd sagarés. MIRÈIO. L'eigagnau a proun bagna l'erbeto, En s'aubourant laisso lou segarés. M. DE TRUCHET. R. sago.

Sagasto, v. sagagno.

SAGAT, s. m. Rejetons, lignée, suite, v. sagatun plus usité. La véuso d'un sagat tant glourious. O. BRINGUIER. De soun noble sagat la marchandiso grèvo. ID. Ramoun e soun sagat. ID. R. sagata, sagato.

SAGATA (rom. sagatar, hébr. chahata, tuer), v. a. Égorger, trancher la gorge d'un seul coup de couteau, sacrifier à la mode juive, pour que la victime souffre le moins possible, percer l'animal qu'on égorge sur toutes les parties de son corps, afin qu'il n'y reste point de sang (J. Azaïs), v. escana, escoutela, juia, sangueta, sangoula, sauna ; saisir au collet, pourchasser, tourmenter, v. secuta ; gâter, dégrader, sabrenauder, v. matrassa. Sagaten dins moun poulaié. F. VIDAL. SE SAGATA, v. r. S'égorger, se poignarder. D'un coutelas que tenié dins sa man Éu se sagato e toumbo dins soun sang. J. DIOULOUFET.

SAGATA, **SAGATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égorgé, assassiné, ée ; t. de tailleuse. Acò 's sagata, c'est sabrenaudé. Es vengu lou bouchié qu'a sagata lou biòu qu'avié begu l'aigo. CH. POP. DES JUIFS PROVENÇAUX.

SAGATA, v. a. Couper les drageons qui poussent au pied d'un arbre, v. desmaienca. R. sagato.

Sagatado, v. saquetado.

SAGATAIRE, s. m. Égorgeur, boucher juif, sacrificateur, v. saunaire ; assassin ; bousilleur, fripon, v. sacrejaire ; pie-grièche méridionale, lanius meridionalis (Cresp.), oiseau qui fait la chasse aux petits oiseaux, v. darnagas. Lou sagataire d'Avignoun, le sacrificateur d'Avignon. Lou sagataire vèn ié planta lou coutèu. F. GRAS. Mourran en pas, mai l'orre sagataire Mor, pèr li verme rouiga viéu. S. LAMBERT. R. sagata.

SAGATEJA, v. n. Pousser des rejetons, drageonner, v. gueissa. Li pruniero sagatejon, les pruniers drageonnent beaucoup. R. sagato.

SAGÀTI (b. lat. saccati, moines vêtus d'un sac), s. m. Étoffe mipartie laine et filoselle. Un abit de sagàti. LAFARE-ALAIS. R. sacàti ou sargalèti.

SAGATO (lat. sagitta, plante, ou seges, etis, moisson), s. f. Surgeon, drageon, rejeton d'un arbre, sarment de vigne, v. gèmo, jito, rejit ; plant d'olivier, v. estaco ; houssine, gaule, v. vergo. La sagato a manja l'aubre, les surgeons ont épuisé l'arbre ; planta de sagato, planter des surgeons d'olivier. Aquéu francés dount la douçour vous flato, Qu'à fouerço d'escura fan veni bèu coumo es, De ma lengo es uno sagato. T. GROS.

SAGATOUN, s. m. Petit rejeton, jeune surgeon, pousse, v. flauge, jitello, retracho. L'on enserto sus de sagatoun, on greffe sur des drageons. Sagatoun ufanous de Tòni l'escrivan. L. ROUMIEUX. R. sagato.

SAGATUN, s. m. Tous les surgeons, tout ce qui drageonne au pied d'un arbre, v. jit, nouvelun. Lou sagatun regreio e la sabo es plus forto. A. TAVAN. E di Valés lou sagatun brihant Prenguè racino en aquéu souleiant. ISCLO D'OR. R. sagato.

SAGE, **SÀGI** (m.), **SATGE**, **SACHE** (l.), **SAYE**, **SAIE** (b.), **AJO**, **AYO** (rom. sage, cat. sabi, esp. port. sabio, sabido, it. saggio, lat. sapidus), adj. et s. Sage ; sensé, posé, ée, raisonnable ; vertueux, euse, pudique, v. brave, sàbi, sena ; Sage, Satge, Satgé, noms de fam. méridionaux. Roubert lou Sage, le roi Robert, comte de Provence ; lou sage d'un moulin d'òli, celui qui rapporte l'huile aux chalands d'un moulin ; li sèt sage, les sept sages de la Grèce ; de sàgi garçoun, des garçons retenus ; de sàgis ome, des hommes vertueux ; de sàgi resoun, des paroles judicieuses ; siegues sage, sois sage ; se faire sage, devenir sage, se corriger. Moun Diéu, fasès-me grand e sage, e se siéu pas sage, fasès-me mouri : Ame mai mouri vous amant Que de viéure en vous óufensant, prière qu'on fait dire aux petits enfants. PROV. Fau ama Diéu pèr èstre sage. — Quau es sage noun es paure. — Quau es estima sage pòu bèn fouleja. — Quau n'en fai lou mai es lou plus sage. — Fai-me riche e te farai sage. — Mai fan paraulo au sage que li cop au fòu. — Li paraulo di sage fan esta li fòu jouious. — Es riche quau pòu, Urous quau saup, Sage quau vòu. — Sage coume lou sage Salamoun,

coume uno abiho, coume un agnèu, coume uno fiho. — Sage coume lou vin d'un sòu. — Sage coume lou cat au froumage. Lou troubaire Sage, Daniel ou David Sage, poète languedocien, né à Montpellier (1567- 1642) ; l'abat Sage, l'abbé Sage, de Tulle, poète limousin.

Sage (saisir), v. sesi.

SAGELA, **SELA**, **SAGERA** et **SERA** (b.), (rom. sagelar, sagerar, asagerar, sagellar, segillar, saelar, selar, scerar, cat. sagellar, esp. port. sellar, esp. sigilar, it. lat. sigillare), v. a. Sceller, cacheter, v. boula, cacheta ; arrêter, fixer, v. arresta. Sagelle ou selle, elles, ello, elan, elas, ellon. Sela 'n gounfoun, sceller un gond ; sela 'n aubre, tailler un arbre à la hauteur voulue. Vènon pèr sagela la pacho d'amistanço. F. DONNADIEU.

SAGELA, **SAGELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Scellé, ée. Brèu sagelat de mon anèl (Arnaud de Mareuil), bref scellé de mon anneau.

SAGELAIRE (esp. sellador, b. lat. sigillator), s. m. Scelleur. R. sagela.

SAGELAT (b. lat. Sagelacum), n. de l. Sagelat (Dordogne).

SAGE-MÀRI, **SEGE-MÀRI**, **SIGE-MÀRI** (l.), s. m. Sceau de la Vierge, plante, v. vigno-blanco ; sceau-de-Salomon, autre plante, v. erbo-de-la-roumpeduro. R. sagèu de Marìo. Sagèri, ères, èt, èren, èrets, èron, pour sachère (je sus, etc.), v. saupre.

SAGESSO, **SAYESSO** (b.), **SAGETAT** (g.), (rom. sabieza, savieza, cat. sabiesa, esp. sabieza, it. saggezza), s. f. Sagesse, prudence, bonne conduite, modération, vertu, modestie, v. braveta, sapiènci. Sagesso de Simiano, devise donnée par le roi René à la famille provençale de Simiane ; porto la marco de sagesso sus lou front, la sagesse est empreinte sur son front. R. sage.

SAGET, **ETO** (v. fr. saget, ette), adj. et s. Petit sage, assez sage ; Saget, nom de fam. languedocien. Sa presenço t'agrado, e quand fa lou saget, Tu l'espios coumo un ange ou coumo un imaget. F. DE CORTÈTE. La fiho qu'es sageto Se va metre à ploura. CH. POP. Aquelo couquino Brilheto Que fasié tant fouert la sageto. C. BRUEYS. R. sage.

SAGETAMEN, **SAGETOMEN** (l. g.), adv. De l'air d'un petit sage, sagement, v. sajamen. Sagetomen, sens brut, dins un couen s'assetèt. J. JASMIN. R. saget.

SAGETIERO, **SEGETIERO** (v. cat. sagetia, espèce de galère excessivement légère, lat. sagittaria), s. f. Sorte de bateau pêcheur, usité à Marseille ; filet de pêche de 30 brasses de long sur une brasse de hauteur. R. sageto.

SAGETO, **SAIETO** (b.), **ESSAIETO** (for.), (rom. sageta, saeta, sagitta, cat. sageta, it. saetta, esp. sagita, lat. sagitta), s. f. Flèche, trait (vieux), v. flècho, matras, passadou, viro ; morceau d'étoffe étroit le long d'une chemise de femme, en Forez, v. listo. Sageto barbado, flèche barbelée ; plus vite que sageto, plus rapide qu'un dard ; Bello-Saieto, Belle-Sayette, nom d'un pic des Hautes-Pyrénées (2,966 mètres). Sa sageto lou toco au flanc. S. LAMBERT. Soude coume uno sageto L'amour intro dins li cor. V. LIEUTAUD.

SAGÈU, **SÈU**, **SAGÈL** (l.), **SAGÈT** (b.), **SEGIL** (niç.), (rom. sagel, sagell, sagelh, sael, segil, saget, sayget, cat. sagell, port. esp. sello, it. port. sigillo, lat. sigillum), s. m. Sceau, cachet, v. boul, cachet ; scellé, v. selet. Sagèu judiciau, sceau de justice ; sagèu rigourous, v. ce dernier mot ; lou pichot sagèu, le Petit Scel de Montpellier, nom d'un ancien tribunal établi dans cette ville avec sceau royal ou authentique ; letro de sèu, lettres royaux ; pausa lou sèu, apposer le sceau. Lou sèu dóu rèi serié meme inutile Ounte la pauretat a deja mes lou siéu. J. DE CHAZELLES.

Sagi, v. sesi.

sagimen, v. sajamen.

sagimen, sagin, v. sahin.

SAGITÀRI (rom. cat. sagitari, esp. sagitario, port. it. sagittario, lat. sagittarius), s. m. Sagittaire, signe du zodiaque, v. arquié, aubarestié ; nom d'un évêque de Gap (6e siècle).

SAGNA, v. a. Calfater les fentes d'un tonneau, empailler des chaises avec des feuilles de massette d'eau, v. garni, sesquia ; haler, v. saia ; pour saigner, v. sauna.

SAGNA, **SAGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de feuilles de massette. R. sagno.

SAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. Rempailleur de chaises, v. cadieraire, airis. Uno sagnarello, une rempailleuse. R. sagna.

SAGNAS, **SEGNAS** (rouerg.), s. m. Fourré de masses d'eau, amas de plantes palustres, prairie marécageuse, marais, v. jouncas ; canne à sucre de Ravenne, saccharum Ravennæ (Dec.), plante. Blad coume un sagnas, blé touffu. Leis alo basso, pas à pas, Se carrejon vers un sagnas. T. GROS. R. sagno.

SAGNASSENC, s. m. Fondrière, lieu marécageux, v. palun. R. sagnas.

SAGNEIROLO, s. f. Petit marécage, v. paluneto. R. sagniero.

SAGNET (b. lat. Saignetus), n. p. Saignet, nom d'une ancienne famille noble du Comtat dont le fém. est Sagneto. R. sagno.

SAGNETO, s. f. Petite massette d'eau, typha minima (Lin.), v. sesquil fin ; laîche, carex, souchet, v. serreto, triangle. R. sagno.

SAGNIÉ, **SAGNÈ** (l.), (b. lat. Sagnerius, Sagnaderius, Sannaderius), s. m. Nattier, ouvrier qui fait des nattes avec des feuilles de typha ; Sagnier, Sanier, Saigné, noms de fam. mérid. R. sagno.

Sagnié, sagniò (saignée), v. saunié.

SAGNIERO, **SAGNÈIRO** (l.), s. f. Lieu où le typha abonde, marécage, v. palun, sesquiero. Sagniero de nas, hémorragie nasale, v. sauniero. Avès de biòu feran pèr la courso, o jouvènt, E de cavalo blanco errant dins li sagniero. E. RANQUET. R. sagno.

SAGNO, **SIAGNO**, **EISSAGNO** (Var), **SOGNO** (rouerg.), (rom. sanha, sainha, sayna, sana, b. lat. sagna, saignia, saina, sania, lat. sanies, pus, lie), s. f. Plante palustre dont la feuille tranchante peut blesser ; masse d'eau, typha latifolia (Lin.), v. bolo, boso, fielouso, matalasso, peto, sesco ; sparganier, rubanier, v. varaioun ; alpiste roseau, phalaris arundinacea (Lin.) ; laîche, carex, v. riasso, triangle ; pré marécageux, terrain humide, dans les Alpes et le Limousin, v. palun ; Saignes (Cantal, Lot) ; Bellessagne (Lozère) ; Les Sagnes (Ardèche) ; La Saigne, Lassaigne, Les Saignes, Chauvassaignes, noms de lieux et de fam. méridionaux. Se calafato lou gargai di bouto emé de sagno, on calfate le jable des tonneaux avec des feuilles de typha ; escalo-sagno, fauvette aquatique ; rèsso-sagno, petite rousserole ; cabano de sagno, cabane de roseaux ; escoubo de sagno, balai fait avec des tiges de millet aquatique ; la Grand Sagno, la Grande Sagne, nom d'une crête du massif du Pelvoux (Hautes-Alpes).

SAGNOLO, s. f. La Saignole, affluent de la Vézère (Dordogne). R. sagno.

Sagnoto pour lignoto (ébriété).

SAGNOUN (rom. Sanhon, b. lat. Sanio, Sagio, Castrum de Saginone), n. de l. Saignon (Vaucluse), v. siblaire ; Seignon, nom de fam. provençal.

SAGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de plantes palustres ; ensanglanté, ée, dans les Alpes, v. saunous. Li blàvi sansouirasso e li palun sagnouso. J. CAIRE. R. sagno.

SAGO, **SAJO** (m.), **CACHO** (a.), (esp. cejo, ceja, amas de nuages, ar. saga, brume), s. f. Brouillard, brouée, v. nèblo, tubo. Quand la sago es escoubado. GOIRAND. Uno sajo espesso floutejo

en nèblo blancasso. ARTOU. Conférer ce mot avec le prov. sejo (givre) et seio (tourbillon de neige). R. ciho.

SAGO (rom. sieia), s. f. Tas de gerbes placées horizontalement, v. molo, vaco. R. seco, banc de sable, ou sègo.

SAGORRO-E-MAGORRO, s. Assemblage de gens de mauvaise vie, en Béarn, locution qui rappelle le Gog et Magog de la Bible ou même Sodome et Gomorrhe, v. sagan-e-magan. Courre Sagorro-e-Magorro, courir la pretantaine, courir les lieux suspects. R. sa gorro, ma gorro ?

SAGOU, **SAOU**, s. m. Sagou, fécule de palmier.

SAGOUÀRI, s. m. Sobriquet que les habitants de la Drôme donnent à ceux de l'Ardèche, v. bedos. Ce mot semble rappeler les Segalauni, ancien peuple de la Gaule Narbonnaise.

Sagougna, sagouina, v. cigougna, sagagna.

sagouia, sagoulha, pour gassouia, gadouia.

SAGOUIN (v. fr. sagon, marmot, dans Marot), s. m. Sagouin, petit singe, v. mouninet, sinjoun. Es resouna coumo un sagouin. M. DÉCARD.

SAGOULUT, **UDO**, adj. Trouble, bourbeux, euse, en Languedoc, v. treble. Lou salson dins l'aigo sagouludo. SAMARY. R. sago.

SAGOUROUS, **OUSO**, adj. Brumeux, euse, dans le Var, v. neblous. Lou tèms es sagourous A pas destria de proche un escuei de sièis cous. GOIRAND. R. sago.

Sagouti, v. secouti.

sagra, sagrat, sagramen, v. sacra, sacramen.

sagrèt, v. secrèt.

SAGRIÉ, **SEGRIÈ** (l.), (rom. Sagriers, Sagries, b. lat. Segrerium, lat. sacrarium, sanctuaire), n. de l. Sagriès (Gard).

Sagrièchо, sagrièjo, sagriège, v. sadrèio.

SAGRIEROT, **OTO**, s. et adj. Habitant de Sagriès.

Sagrounla, v. segrounla.

SAGRUNADO, **SAUGRANADO** (périg.), s. f. Saugrenée, haricots cuits à l'eau et au sel, en Gascogne, v. desengruna, desgrunado. Sague, sagues (que je sache, que tu saches), v. saupre ; saguè pour siguè (il fut) ; saguei, v. sause ; saguens, v. çasins ; saguère, ères, èt (je sus, tu sus, etc.), v. saupre ; saguèsse pour siguèsse (que je fusse) ; saguèssi (que je susse), v. saupre ; sagui, v. sahin ; saguigna, v. sagagna ; sagur, v. segur ; sagut pour sachu (su) ; sagut (sureau), sagutiè, v. sambu.

SAHI, **SOI**, s. m. Chevrotin, peau de chevreau préparée, v. souat. R. sahin.

Sahi, sahido, v. sali, salido.

SAHIN, **SARIN** (rh.), **SAYIN** (b.), **SAGIN** (g.), **SAIEN**, **SAHI** (l.), **SAI**, **SÈI** (lim.), **SAGUI**, **SEGUI**, **SOHI** (rouerg.), **SIN**, **SEN** (m.), **SAGIMEN** (d.), **SAIN-DOU**, **SAN-DOU** (auv.), (rom. sahin, saïn, seayn, sagin, saguin, sagi, saï, ceys, cat. sagin, esp. sain, it. saime, b. lat. saginum, saguen, lat. sagina), s. m. Saindoux, axonge, panne, graisse de porc, v. graisso-blanco, peno ; Saïn, nom de fam. provençal. Faire sahin, ha sahin (b.), s'engraisser ; sin de mascle, graisse de porc. De car, de graisso e de sahin. N. SABOLY. PROV. LANG. Lait e vi Fan sahi. En Rouergue, on dit aussi sahino, s. f.

SAHINOUS, **OUSO**, adj. Qui a beaucoup de graisse, v. gras. R. sahin.

SAHORRO, n. de l. Sahorre (Pyrénées-Orientales). Sahu, sahuc, sahut, sahuquè, sahuquiè, sahutiè, v. sambu, sambuquié.

SAHUGUET, n. p. Sahuguet, nom de famille noble, en Béarn et Limousin. R. sahuc.

SAHUNO (b. lat. Asseduna, Ansaduna, Anseduna, Anceduna, Ancezuna), n. de l. Sahune (Drôme), berceau de l'illustre famille d'Ancezune de Caderousse.

SAI, SÈI (g.), (rom. sai, lat. sapio), contract. de sàbi, je sais : Tant que noun sai, que-noun-sai, plus que je ne saurais dire, beaucoup ; que sai ! que sais-je ! noun sai, ou tout court sai, je ne sais, je l'ignore ; es vengu ? sai... est-ce qu'il est venu ? quouro ? sai, quand ? je l'ignore ; crese que iéu sai, oh ! pour le coup, ah ! par exemple ; veirié la fin de noun sai que, il verrait la fin de je ne sais quoi ; sai-que, peut-être que, apparemment, sans doute ; pour bessai que. R. saupre.

Sai pour çai (ici).

sai (viens, viens çà), en Béarn, v. sà-bi.

sai pour sas (ses), en Vivarais, v. si.

sai pour siéu (je suis), en Auvergne, Limousin et Gascogne.

sai, saï (saindoux), v. sahin.

SAIA, **SALHA** (l.), (gr. σειραν, tirer avec une corde), v. a. et n. t. de marine. Haler, tirer un cordage, une manœuvre, un filet, v. issa, tira ; pour saillir, v. sali. Saio, hale, tire ; zóu ! saio-la, oh ! saio, oh ! isso, ou bien à la saio, isso ! ou tout simplement à la saio, cris d'ensemble que poussent les marins pour haler une manœuvre. D'eici lou premié sourtirai E puei d'amount ti saiarai. H. LAIDET. Te mandarai la traio, Em' acò, zan ! te saiarai. A. CROUSILLAT.

SAIA, **ADO**, part. et adj. Halé, ée. Sian saia peramount sènso cro ni palanc. V. GELU.

SAIA, **SALHAC** (l. g.), n. de l. Saillac (Lot) ; Sailhac (Corrèze).

SAIAN, **SALHAN** (g.), n. de l. Sailhan (Hautes-Pyrénées).

SAIAS, s. m. Rive, berge, en Dauphiné, v. ribas. R. saio ?

SAICANTO, s. f. t. burlesque. Ébriété, à Marseille, v. cigalo. Soupa cò dei margot e prendre la saicanto. M. BOURRELLY. R. canta.

SAÏCO (b. lat. it. esp. turc saica), s. f. Saïque, sorte de vaisseau.

Saie, saies, v. sali.

saien, v. sahin.

saiènt, v. salièn**t**.

sai-en-rèire, sai-en-tras pour çai-en-tras (naguères).

saierno, v. salierno.

saiero, v. saliero.

saieto, v. sageto.

saiéu, aiés, aié, aian, aias, aien, pour sariéu, etc., fut. passé du v. èstre.

SAIL, n. p. Sail d'Escola, troubadour du 13e siècle, né à Bergerac (Dordogne).

SAILA, **SAIA** (rh.), **SALHA** (querc.), **SALLA**, **SANLA** (l.), **ASSEILA**, v. a. Couvrir, envelopper, en Languedoc, v. aclapa, plega ; cerner, entourer, v. envirouna. Lou sang mi laisso o mi sanlo lai gautos. F. D'OLIVET. SE SAILA, S'ASSEILA, v. r. Se couvrir, s'envelopper, v. amaga. Se saila d'un mantèu, s'affubler d'un manteau ; sailas-vous bèn, sallas-vous pla (l.), couvrez-vous bien.

SAILA, **SALLAT** (l.), **ADO**, part. Enveloppé, cerné, ée. Iòu sallat, v. eissaia, enciha. Noun sourti qu'en tramblant lou vèspre tout sal-J. MICHEL. [lat. Saiado d'uno minço telo. C. CAVALIÉ. R. saile, saio.

SAILE, **CHAILE** (alb.), **SAILLE**, **SALHE**, **SÀLLI** (rouerg.), **SALLE**, **SANLE** (l.), (b. lat. sagellum, saggolum, lat. sagulum), s. m. Vêtement pour se couvrir, manteau, sarrau, souquenille, surtout, v. jargo, marrego, rouliero ; couverture, housse d'une mule,

v. cuberto ; schall, v. chale ; Saile, nom de fam. provençal. Moun saile qu'es freni. J. ROUX. PROV. Au mes de mai, Trais lou saile de lai. — Es pas tèms de carga lou saile, quand l'on es trassa. Conférer ce mot avec l'angl. sail, voile de vaisseau, et le pers. schall.

Saïn, v. sahin.

saina, v. sauna.

saint, v. sant.

saintouratge, v. sentourage.

SAIO, **SAJO** (rom. saia, saya, saga, cat. saya, sayo, esp. it. sajo, lat. sagum, saga), s. f. et m. Saie, espèce de sarrau ou de surtout, v. jargau ; robe d'enfant, v. auquetoun, raubeto ; Saye, nom de fam. provençal. Li pastre pourtavon la saio, les bergers portaient la saie. Un saio, bouen ! basto que carre ! V. GELU. Saioi, saiòs, saiò, saion, pour sarioi, òs, iò, ion, condit. gasc. du v. èstre.

SAIOLO, s. f. Petite robe d'enfant, v. raubeto. Quand quitaras la saiolo Pèr carga lou pantalounet. A. MIR. R. saio.

SAIOULET, s. m. Petit sayon ; robe d'enfant faite d'une seule pièce, en Querci, v. ensacage. R. saioun.

SAIOUN, **SAIOU** (l.), **SALHOU**, **SALLOU** (rouerg.), s. m. Sayon, mantelet, v. saio ; habit, en Périgord, v. àbi. Cal que lou saiou saute. DOM GUERIN. R. saio.

SAIOURD, **OURDO**, adj. Sale, malpropre, à Alais, v. salop. On dit en péjoratif saiourdas. R. sale.

SAI-QUE, **CHAI-QUE** (rouerg.), adv. Peut-être que, apparemment, probablement, sans doute, en Languedoc, v. belèu, bessai. R. bessai que.

Sai-que-delai, v. deçai.

SAIS (lat. Saxa ; saxum, rocher), n. de l. Saïs (Tarn), ancienne chartreuse ; Le Saix (Hautes-Alpes) ; Les Saix (Isère) ; Dussaix, Dessaix, noms de fam. méridionaux.

Sais pour sas (ses), v. si.

saisou, v. sesoun.

saisseto, v. seisseto.

SAISSA, v. n. Retourner sur ses pas, en parlant des bœufs qui labourent, dans les Alpes, v. revira. R. saisso.

SAISSO, s. f. Partie du corps d'un bœuf ou d'une vache qui se trouve entre la cuisse et le ventre, et que les bouchers palpent pour connaître si l'animal est gras, v. manege ; Saisse, nom de fam. provençal. Brulant de se tasta la saisso. CALENDAU. Conférer ce mot avec le prov. sàcio, sàrcio, réseau, l'angl. sash, ceinture, le lat. taxea, lard, et le gr. σάξις, charge, comblement.

SAISSO (all. Sachsen, rom. Saisonha, Sansoingna, lat. Saxonia), s. f. La Saxe, pays d'Allemagne, v. Seissoun. Di fourtaresso de la Prùssi, de la Baviero e de la Saisso, i'a que-noun-sai de Prouvençau que nous escrivon. ARM. PROUV.

SAISSOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Saïx (Tarn). Saja, aphér. d'assaja.

SAJADO, s. f. Essai, en Gascogne, v. assai. R. saja.

SAJAMEN, **SAGIMEN** (m. d.), **SAYEMEN** (b.), (rom. sajamen, saviament, saviamen, savimen, cat. sabiament, it. saggiamente, esp. port. sabiamente), adj. Sagement, prudemment, sensément, v. sapientamen. Iéu dise que lou papo agiguè sajamen e sajamen parlè. ARM. PROUV. Troubara qu'a fa sagimen. C. BRUEYS. R. sage. Sajo, fém. de sage ; sajo (brume), v. sago ; sajo pour sacho (qu'il sache), en Languedoc.

SAJO-FEMO, **SAJO-FREMO** (m.), (rom. sabia femna), s. f. Sage-femme, accoucheuse, v. bailo, levandiero, maire-sajo.

Sajut pour sachu (su), v. saupre.

Sakò, v. sacot.

sal (sel), v. sau.

sal (sauf), v. sauve.

SALA, **SARA** (m.), (cat. esp. salar, it. b. lat. salare), v. a. Saler ; surpayer, v. assaleja, bacouna, saupica ; pour celer, cacher, v. cela. Lou sala, l'action de saler ; faire sala, survendre ; ié faguèron sala, on le lui fit payer cher ; se farié pulèu sala, il se ferait plutôt tuer ; i'anariéu pas quand me salèsson, je n'irais pas pour tout au monde. PROV. Qu noun salo en mars e en abriéu, Perde sau e barriéu.

SALA, **SALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Salé, ée, v. sauprés ; surpayé ; interdit, impossible à obtenir, v. cela. Sala coume de muro, coume la braso, coume la toro, salé comme mer ; car-salado, viande salée ; n'i'a terro salado, la terre en est jonchée (pour celado, cachée). Salàdis, ados, plur. narb. de salat, ado. R. sau.

Salabandro, v. sarabando.

SALABELLO, n. p. Salabelle, nom de fam. dauphinois. De Sarebera est un vieux nom de fam. gasc. R. salo, bello.

SALABERT, s. m. Le Salabert, affluent de l'Agout (Hérault).

SALABICOUS, **SARABICOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Savoureux, euse, qui a un goût de salaison, v. salabrous. R. saupica.

SALABIDO, **SALADINO**, s. f. Athérine joel, petit poisson de mer, en Languedoc, v. sauclet, meleto. Un autre pot pas atrapa La mitat d'uno salabido. J. ROUDIL.

SALABRE (v. fr. sabre, savre, saure, filet), s. m. Petit filet rond attaché à un manche, espèce de truble, dont on se sert pour prendre le poisson dans les grands filets, dans les réservoirs et les trous des bourdigues, v. begnoun, reiròu. Salabre de founs, espèce de filet à manche soutenu par des cordes sur le fond de la mer. Mai la lengo de fue que pougne toun cadabre Serié qu'un marrit blest nega dins un salabre ! V. GELU

SALABROUS, **SARABROUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (cat. salabrós, osa, esp. salobre), adj. Qui a de la salure, dont le goût est salé, v. salabicous. Amo bèn ço qu'es salabrous, il aime bien ce qui est salé. E manjavo en disènt : coume acò 's salabrous ! J. ROUMANILLE. Te fau de la mar l'auro salabrouso. F. MARTELLY. R. salobre.

SALABRUN, s. m. Goût salé, émanation saline, v. salige. Lou salabrun manjo la pèiro, l'air de la mer ronge la pierre. Respira de la mar lou libre salabrun. MIRÈIO. R. salabre.

SALACHOUN, **SALACHOU**, s. m. Rougeole, en Limousin, v. senepioun. R. salajoun.

SALADA, v. a. Battre, rosser, en Dauphiné, v. saupica. T'ai pas prou salada. R. GRIVEL. R. salado.

SALADAIRE, s. m. Saleur, v. salaire. R. car-salado.

SALADASSO, s. f. Grosse salade, v. ensaladasso. R. salado.

SALADELLO, **SARADELLO** (m.), **SALADRELLO**, **SAUADELLO** (rouerg.), s. f. Statice, genre de plantes qu'on trouve près de la mer ; statice limonium (Lin.), v. auriho-de-lèbre ; petite oseille, eu Rouergue ; graine de l'oseille longue, v. eigreto ; malacie, dépravation du goût, v. óupilacioun. R. salado.

SALADETO, s. f. Petite salade, jeune laitue, v. ensaladeto. Saladeto fèro, laitue vireuse. Coundissènt un pau de saladeto. J. RANCHER. R. salado.

SALADIÉ, **PLAT SALADIÉ**, **SALADIÈ** (l.), **SALADÈ** (g.), (esp. saladero, port. saladeira), s. m. Saladier, plat où l'on sert la salade, v. ensaladié ; saloir, vaisseau dans lequel on conserve la

salaison, v. saladou. Siéu pas saladié, je n'aime pas beaucoup la salade. A lou saladè plen d'aucats. G. D'ASTROS. R. salado.

SALADIERADO, **SALADIEIRAT** (l.), s. Contenu d'un saladier, v. platado. R. salado.

SALADIN, **SALADI** (l.), (rom. Saladi, Saladis, turc Salah-Eddin, nom d'un sultan), n. p. Saladin, Séradin, noms de fam. prov. La tourre de Saladin, nom d'une ancienne tour du château des Baux.

SALADINO, s. f. Athérine, poisson de mer, v. salabido.

SALADO, **SARADO** (m.), **SALAU** (a.), (port. salada), s. f. Salade, v. ensalado ; laitue, endive, v. lachugo, endivio ; eau de mer, eau salée, saumure, v. aigo-sau ; dépôt de sel, salaison, v. saladuro ; fourches patibulaires, en Languedoc, ce qui explique la locution française salade de Gascon, signifiant corde de pendu, v. justiço ; lieu d'inhumation des suppliciés, voirie, à Pau, v. cadarau ; sorte de casque usité au 16e siècle, v. celado. Salado menudo, salade de petites herbes ; salado bastardo, laitue sauvage ; salado d'arange, salade d'oranges ; salado de Gascoun, corde de pendu ; metre à la salado, mettre à l'eau de sel. R. sala.

SALADOU, **SALAU** (d.), **SALADOUIRO**, **SAROUIRO** (a.), s. Saloir, vaisseau qui sert à faire ou à conserver la salaison, v. carnié, tinol ; ustensile où l'on tient le sel, v. bachassello, salié ; table à rebord sur laquelle on sale le porc ; auge pour faire manger le sel aux bestiaux, v. assalejaire. Carriero dóu Pous Saladou, nom d'une rue d'Arles. R. sala.

Saladoun pour celadoun.

saladrello, v. saladello.

Saladrenco, v. Salendrenco.

SALADUEGNO, **SALADRUEGNO**, **SARADUEGNO**, **SARAJUEGNO**, **SALARAGNO**, **SARIGOGNO**, **SERUEGO**, **SOULOUGNO** (d.), **FELOUGNO** (rouerg.), (rom. salidonia, celidonia, v. esp. celiduenha, lat. chelidonia), s. f. Chélidoine, éclaire, plante, v. blanqueto, clareto, dindouliero, erbo-d'esclaire, feroujo.

SALADURO, **SALUERO** (d.), (cat. esp. saladura), s. f. Salure, salaison, v. muro. Manja de saladuro, manger de la saline. Poudiéu proun avala de vin Pèr li leva la saladuro. T. GROS. La saladuro demando bagnaduro. ARM. PROUV. R. sala.

SALAFA, n. p. Salafa, nom de fam. gasc. R. cela, afa ?

SALAGE, **SALÀGI** (m.), **SALATGE** (l. g.), (b. lat. salagium, salaticus), s. m. Salage, action de saler, ce qui est salé, lard salé, temps où l'on sale, v. salat. Croumpa de porc pèr lou salage, acheter des porcs pour les saler. De-que faren de tant de pèis ! Riscan de n'en faire un salage. J. DÉSANAT. R. sala.

SALAGIÉ, **SALAGÈ** (l.), s. m. Commis qui levait le droit de salage sur les marchands de sel ; Salager, Salaget, Salagé, noms de fam. mérid. R. salage.

SALAGNA (rom. Salanhac, b. lat. Salanhacum), n. de l. Salagnac (Dordogne). Guirautz ou Giraut de Salaingnac, nom d'un ancien troubadour.

SALAGOSSO (rom. Salagozes, Sarragosse, b. lat. Faragocia, Farragossia), n. de l. Salagosse (Gard).

SALAGOUN, **SALAGOU** (l.), n. de l. Notre-Dame de Salagon, près Saint-André de Villeneuve (Basses-Alpes), ancien monastère ; le Salagou, montagne entre Clermont et Lodève ; le Salagou, affluent de la Lergue (Hérault). Salacon, en latin, signifie « vain, glorieux ».

SALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. salador), s. Celui, celle qui sale, saleur, v. saladaire. Un salaire, un grand chapeau, pareil à ceux des mesureurs de sel, à Marseille. R. sala.

SALAJOUN, s. m. Œuf de mouche, en Guienne, v. visoun et salachoun.

SALAM, s. m. Saucisson, dans les Alpes, v. saussissot. R. sala, sau.

SALAMALÈ, **SEREMELÈ**, **SALAMALÈC** (l.), **SALIMALÈC** (Brueys), **CHARAMELÈC** (niç.), **SALAMÈC** (l.), (rom. salec malec, ar. salam alaïka, que la paix soit sur toi), s. m. Salamalec, révérence profonde, salutation, adulation, v. prou-fasso, sabarquinado, votro ; conversation, dans Brueys. Canta lou salamalè, prononcer des paroles révérencieuses ; sènso salamalè, sans cérémonie.

SALAMANCO (esp. Salamanca), n. de l. Salamanque, ville d'Espagne, célèbre par son université. PROV. Medecin de Salamanco Garis l'un e l'autre manco.

SALAMANDRIN, **SALIMANDROU** (l.), (rom. salamandri), s. m. Salamandrin, petit de la salamandre ; sobriquet des gens de Belfort (Aude). R. salamandro.

SALAMANDRO, **SALAMANDO** (cat. esp. port. it. lat. salamandra), s. f. Salamandre, v. alabreno, blando. La plaço de la Salamandro, nom d'une place de Nimes, ainsi appelée en souvenir d'une colonne érigée à François Ier, sur laquelle on voyait une salamandre, emblême de ce roi. Elo m'avié predich, coumo s'èro Cassandro, Que moun couor brularié coumo uno salamandro. LA BELLAUDIÈRE.

SALAMÈCO, s. f. Minaudière, en Rouergue, v. pounsirado. R. mèco.

SALAMEN, adv. Salement, v. brutamen. R. sale.

SALAMITO, n. p. Salamitte, nom de fam. prov.

SALAMOUN, **SALAMOU** (l.), (rom. Salamo, Salomo, port. Salamão, it. Salomone, lat. Salomon), n. d'h. Salomon ; Salamo, Salamon, De Salamon, Chalamond, Salamoni, Salaman, Soliman, noms de fam. méridionaux. Vigno de Salamoun, clématite. PROV. Sèmblo lou sage Salamoun.

SALAN, **ANO**, adj. Imprégné de sel, v. salancous. Terraire salan, terrain salé. De-vers lis oundo salano. MIRÈIO. R. sau.

SALANC, s. et adj. m. Salant, terrain salé, v. sansouiro ; salicorne, plante, dans l'Hérault, v. engano.

SALANCO (cat. Salanca), s. f. Pays ou rivière du Roussillon : Saint-Laurent de la Salanque, Villelongue de la Salanque (Pyrénées-Orientales). R. salanc.

SALANCOUS, **OUSO**, adj. Salé, ée, en parlant des terres où l'on voit des efflorescences salines, v. sansouirous. Li païs salancous counvènon i bedigo, les pâturages salés conviennent aux brebis. Dins la planuro salancouso. ARM. PROUV. R. salanc.

SALANDRO, s. f. La Salandre, affluent du Galeizon (Gard).

Salanovo pour Cello-Novo.

salaragno pour saladuegno.

SALAPATÀRRI, n. de l. Pays imaginaire (?), dans cette citation : S'es questioun de parla deis trachs Que ferias à Salapatàrri. C. BRUEYS. R. cello, patàrri ou salo-patar.

SALÀRI, **SARÀRI** (m.), **SALAIRE** (d.), (rom. selari, salary, cat. salari, esp. port. it. salario, lat. salarium), s. m. Salaire, v. afanage, counvenènço, gage, pago, sóudado. D'ourdinàri Lou salàri Se pago pas qu'à la fin de l'an. N. SABOLY. PROV. Tout travai merito salàri.

SALARIA (esp. port. salariar, it. b. lat. salariare), v. a. Salarier, v. paga.

SALARIA, **SALARIAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Salarié, ée. R. salàri.

SALAS, **ASSO**, adj. Très sale, v. salop. Tout salas, laid coumo uno toro. P. GAUSSEN. R. sale.

SALASARD, s. m. Filet de pêche usité dans les étangs de l'Hérault. A la pouncho la mai trevado Adrechon quauque salasard. A. LANGLADE.

SALASC (rom. Salas, b. lat. Salascum), n. de l. Salasc (Hérault), v. coumedian ; nom de fam. languedocien.

Salasou, salasoun, v. salesoun.

SALAT, **SARAT** (m.), (it. salato), s. m. Salé, viande salée, v. bacoun, car-salado, sau-pres ; le Salat, rivière des Pyrénées, affluent de la Garonne. Salat de Bearn, oies salées de Béarn ; pichot salat, petit salé, v. pourquet. PROV. LANG. Auras manja bon toun salat, S'à Pasco l'as acabat. R. sala.

SALATIÉ, s. m. Préposé à la garde des salines, douanier, v. salagié. Baile di salatié dóu Grand-Badoun. ARM. PROUV. R. salat.

SALAU, s. m. et n. de l. Saloir, en Dauphiné, v. soladou ; Salau (Ariège) ; Salavy, nom de fam. méridional. Nosto-Damo de Salau, Notre-Dame de Salau, ancien monastère de femmes. R. sala.

SALAU, s. f. Le rocher de la Salau, près Castellane. R. salado.

SALAUNES, n. de l. Salaunes (Gironde).

SALAUSI, v. a. Saler, à Montpellier, v. sala plus usité. R. salau.

SALAVAS, n. de l. Salavas (Ardèche).

SALAVERT, n. de l. Salavert (Dordogne, Gard) ; nom de fam. mérid. R. salo, cello, verdo.

SALAVÉS (rom. Salaves, b. lat. Salavense), s. m. Le pays de Sauve (Gard). En Salavés, dans le Salavés. R. Sauve.

SALAVÉS, **SALABÉS** (rouerg.), **ESO**, adj. et s. Habitant des Causses, v. caussenard.

SALAVESO, **SALABESO**, s. f. Sonnaille longue et cylindrique, en Rouergue, v. sounaio. R. Salavés.

SALAVIELO, **SANLAVILO** (l.), n. p. Salaville, Sanlaville, noms de fam. lang. R. salo, vilo.

SALAZA (b. lat. Solasacum), n. de l. Salazac (Gard).

Salba, salbaciéu, salbadou, v. sauva, sauvaciéu, sauvadou.

salbache, salbage, salbatge, v. sóuvage.

salbatgenc, v. sóuvajoun.

salbatgino, salbatgiso, v. sóuvagino, sóuvajarié.

salbatjun, v. sóuvajun.

Salbagnac, v. Sauvagna.

salbe, v. sauve.

sàlbi, sàlbi-l'ome, salbia, v. sauva.

sàlbio, v. sàuvi.

salbomen, v. sauvamen.

salciè, salcisso, v. saussié, saussisso.

salcla (sarcler), v. saucla.

SALE, **SALLE** (rouerg.), **SANLE** (l.), **ALO**, **ALLO**, **ANLO** (lat. squalidus, ou all. sal, ordure), adj. Sale, malpropre, v. brut, lourd, ord, orre, sous ; déshonnête, v. mal-ounèste. Sale ome, vilain homme ; sàli gènt, sàlei gènt (m.), sallos gents (l.), sales gens ; sàlis image, sales images ; avé li man salo, avoir les mains sales ; mantèu sale, poil de couleur indéterminée ; cregne lou sale, être salissant ; sale coume un porc, coume un trouié, coume un bastoun de galinié, coume uno penche, sale comme un peigne.

SALE, s. m. Variété de raisin à grains noirs, mous et presque ronds, v. salèr ? Salè, v. salié ; salè, v. salèp.

SALEBAN (nom irl. Sullivan), n. p. Saleban, Salebant, Sallebant, noms de fam. prov.

SALECES (lat. salices, saules), s. m. pl. Osiers, oseraie, à Saint-Pons (Hérault), v. sauseto, saligo.

SALECHAN, n. de l. Saléchan (Haute-Garonne).

SALEDO, n. de l. Sallèdes (Puy-de-Dôme). R. sauseto.

SALEGE, **SALEIE** (b.), s. m. Mouvement varié, en Béarn. R. saleja.

Salege (saumure), v. salige.

salèi, v. salié.

salèiro, v. saliero.

SALEIRADO, s. f. Contenu d'une salière ou d'une saunière. R. salié, saliero.

SALEIROUN, **SAREIROUN** (a.), **SALEIROU** (l.), (rom. salsayron), s. m. Petite salière, ustensile pour mettre le sel ; saleron, creux d'une salière ou d'une saunière. R. salié, saliero.

SALÈINO, s. f. La Salaine, affluent de la Drôme. R. sau.

SALÈIS, **SALÈS**, **SALÈICH** (g.), (rom. Saleis, Salees, Sales), s. m. et n. de l. Le Saleys, affluent du Gave d'Oloron ; Saleix (Ariège) ; Saleich (Haute-Garonne), dans le canton de Salies. R. salié, sau.

SALEJA, **SALEIA** (b.), v. n. Se mouvoir en tous sens, v. espinga ; pour donner du sel, v. assaleja. R. sali.

SALELLO (rom. Salellas, Salelas, b. lat. Salellæ), n. de l. Salelles (Aude, Gard, Hérault), v. cambo-roujo, coumplimentous ; Sallèles (Ardèche, Aude, Hérault, Lozère) ; les Salelles, nom de quartier ; nom de fam. lang. R. salo, cello, celulo.

SALELOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Salelles.

SALEMBRE (rom. Salembre, Salambre), s. m. Le Salembre, affluent de l'Ille (Dordogne). A conférer avec la Salembria, nom moderne de l'ancien fleuve Pénée, en Thessalie.

SALEN, n. p. Salen, Salem, Salencq, Salény, noms de fam. prov. R. Salo ou Selen.

SALENCO (**LI**), (rom. Las Salencas), n. de l. Les Salenques ou l'Abondance-Dieu, ancien monastère de femmes sis au pays de Foix, transféré à Toulouse après les guerres de religion. R. salanc, sau.

SALENDRENCO, **SALADRENCO** (rom. b. lat. Salendrenca, Salandrenca, Celendrenca, Selindrenca), s. f. La Salendrenque, vallée de la Salendre, ayant la Salle (Gard) pour chef-lieu. R. Salendro.

SALENDRO, s. f. La Salendre, affluent du Gardon. R. sau.

SALÈP, **SALÈ**, **SALÙPI** (du persan), s. m. Salep. Crèmo de salèp, crême de salep.

SALÈR, s. m. Variété de raisin, connue à Salon, v. sale ? Blancan, salèr, ùni, clareto, Plovon souto soun tranchet nòu. A. CROUSILLAT.

SALERANS, n. de l. Salérans (Hautes-Alpes).

SALERM, n. de l. Salerm (Haute-Garonne).

SALERNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Salernes.

SALERNO (rom. b. lat. Salerna, Salernæ), n. de l. Salernes (Var), ancien chef-lieu des Salinenses, tribu ligure. Li figo de Salerno, les figues de Salernes, renommées. Carle de Salerno, Charles de Salernes, nom que portait avant d'être roi le comte de Provence Charles II. Ce titre lui venait de Salerne (it. Salerno, lat. Salernum), ville du royaume de Naples. R. salino.

Salèro, v. saliero.

SALERS, n. de l. Salers (Cantal), renommé pour ses fromages.

SALÉS, **SARÉS** (lat. salix), s. m. Saule à feuilles cendrées, en Rouergue, v. salisso, sause.

SALÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de La Salle (Gard), v. brounzidou. R. Salo.

SALESO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. salés.

SALESOUN, **SALASOU** (l.), (esp. salazon), s. f. Salaison, v. saladuro. R. sala.

SALESOUN, **SALASOU** (l.), (rom. Salezon, Salazon, Salairo, Salaro, Salaron), s. m. Le Salaison, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

SALESSO, s. f. La Salesse, affluent du Jaur (Hérault) ; Salesse, Salesses, nom de lieu et de fam. rouergat.

Salèstre pour celèstre.

SALETA, **SALLETAT**, **SANLETAT** et **SANLADISSO** (lat. squalitas, atis), s. f. Saleté, v. brutige, cativié, mau-netisso, pourcarié, salitudo ; souillon, v. chauchoun. Coume gerènt eici m'engage De ges metre de saleta. J. DÉSANAT. R. sale.

SALETO (**LA**), n. de l. La Salette (Isère). Nosto-Damo de la Saleto, Notre-Dame de la Salette. R. salo, cello.

SALETO, n. de l. Sallettes (Drôme) ; Salette, Sallette, nom de fam. provençal. Arnaud de Salettes, poète béarnais du 16e siècle, a traduit dans son dialecte les Psaumes de David. R. salo, cello.

SALEVO, s. La Salève, affluent de la Garonne, à Agen ; le Salève, montagne du Génevois.

SALEZO, n. de l. Salèze (Alpes-Maritimes).

Salgouta, salgoutadis, v. sargouta, sargoutadis.

salgouti, salgoutido, v. sargouti.

SALGUES, n. p. Salgues, n. de fam. albig.

Salha (haler), v. saia.

salha (envelopper), v. saila.

SALHAGOUSO, n. de l. Saillagouse (Pyrénées-Orientales).

Salhe, v. saile.

salhent, v. salièn̄t.

salhi, salhido, v. sali, salido.

SALHENS (rom. Saillens, Sallens, Sallentz, b. lat. Castrum de Salientis), n. de l. Saillans (Drôme, Gironde), dont les habitants sont dénommés Salhensous ou Salhenchous ; Salian, nom de fam. provençal.

SALHO, s. f. Épi de maïs gâté, dans le Tarn.

SÀLI (lat. Salyi, Salyes, Sallyes, Salvii, gr. Σαλυες), s. Les Salyes ou Salluviens, peuple ligurien qui habitait à l'est du Rhône, entre la Durance et la mer, et avait pour capitale Arles. Nouéstei davancié lei Sàli. F. VIDAL. On dérive ce nom du gr. σάλος, lat. salum, bord de la mer, parce que les Salyes étaient le peuple du littoral. Dès les temps les plus anciens, le port de Nice a porté le nom de Salea ou Saleia. La ville de Salon rappelle aussi ce nom.

Sàli (saule), v. sause.

SALI, **SALHI** (g. b.), **SAHI** (m.), (rom. salir, sallir, salhir, saillir, esp. salir, port. sahir, it. lat. salire), v. n. et a. Saillir, jaillir, v. giscla ; sortir, s'en aller, v. avança ; germer, v. grela ; chasser, v. sourti ; sauter, v. sauta ; couvrir une femelle, v. ani, assi, lusi. Salisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) sàhi, saies, saie, saièn, saiès, saion, ou (g.) sàlhi, salhes, salh, etc. Vèn de sali, il vient de sortir ; noun pòu rèn sali d'aqui, il ne peut rien sortir de là ; sali de peno, sortir de peine, être délivré ; sali lou nas, montrer le nez ; sali la porto, franchir la porte ; lou blad salis, le blé lève ; la bouto salis ou saie, le tonneau fuit ; saien, salhen (g.), sortons ; que saie, que salhe (g.), qu'il sorte ; salisse-te d'aqui, ôte-toi de là ; en salissènt, en saièn̄t (m.), en saliguent (l.), en sortant. Au salhi de la Bello-Estello La nuech bruno dis sous adiéus. C. BRUEYS. D'ounte salhe dono Saumiero ? ID. Es davans que lou cop mourtau Saliguèsse de la canulo. A. LANGLADE. PROV. D'un sa plen de móunié noun saie que de laire. — Noun pòu sali d'un sa Que ço que i'a. — La fam saie lou loup dóu bos. — Qu d'amour se pren, d'enràbi s'en saie.

SALI, **SALIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Sailli, sorti, ie. L'an sali deforo, on l'a mis dehors.

SALI, **SALLI** et **SANLI** (lat. squalere), v. a. Salir, souiller, gâter, v. ensali, embruti, councha. Salisse, isses, is, issèn, issès, isson. PROV. Qu escupis au cèu Salis soun musèu. SE SALI, v. r. Se salir, s'avilir.

SALI, **SALLIT** et **SANLIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Sali, ie. PROV. L'on es sali que pèr la bòudro. R. sale. Sali, apoc. de salin ; Salian, v. Salhens ; saliba, v. saliva ; salibatàri, v. celibatàri.

SALIBERNO, s. f. t. burlesque. Vin, piot, à Nimes, v. tencho. Un jour qu'esquichavian, vers lou Piè de la Gruio, Un cop de saliberno embé de fourmo bluio. A. BIGOT.

Salibert pour cèl-ubert.

salibo, v. salivo.

SALICA, **SALICA** (**SE**), (rom. port. salgar, saler), v. n. et r. Savourer ce que l'on mange, v. coungousta, deleita. Salique, ques, co, can, cas, con. Subran lou tasto e si salico. P. BELLOT. Lou loup en caminant deja si salicavo. J.-F. ROUX. La manjavon deis uei touei dous en salicant. M. BOURRELLY.

SALICATO, **SALICATOS**, n. de l. Quartier de Montpellier. De sous iols rajavo uno font Qu'aurié fach mòure Salicato.

SALICO, s. f. Cuiller à pot, en Guienne, v. cuiero. R. salica.

SALICO (lat. salica), adj. f. Lèi salico, loi salique. Elle n'existait pas en Provence.

SALICOR, **SALICOT** (lat. salicornia), s. m. Salicor, salicorne, plante, v. engano, saussouiro ; nom que l'on donne à la meilleure soude du Languedoc, provenant du kali, v. sòudo. Sus un estang embrumat d'or Qu'a la fraugno en dejoust mesclado al salicor. A. MIR.

SALICOT, **SALHICOCO**, s. Salicoque, chevrette de mer, v. carambot, civado, langoustin. Conférer ce mot avec l'angl. saligot, espèce de chardon. R. sali 1.

SALIDO, **SALHIDO** (a.), **SAHIDO** (m.), (rom. salhida, salhia, esp. salida, it. salita), s. Saillie, v. avançamen ; sortie, issue, v. sourtido ; entrailles des animaux de boucherie, v. toumbado ; boutade, bon mot, pensée vive, v. espetourido, rebrico. Oustau à dos salido, maison à deux issues ; la salido de la messo, la sortie de la messe. Ansindo, bèu riéu, fas à ta salido. A. LANGLADE. Me fau vèire enca la salido, Quand lou vilèn s'entournara. C. BRUEYS. R. sali.

SALIÉ, **SALIÈ** (l.), **SALÈ** (g.), **SALÈI** (bord.), (rom. salier, saley, esp. salero, port. saleiro, b. lat. salarium), s. m. Saunière, coffre où l'on conserve le sel, sébile, vase de bois, écuelle, v. bachassello, saladou ; fouine pour la pêche au flambeau et la pêche à l'anguille, en Guienne, v. fichouiro, fouissino ; Saliers, quartier de la Camargue ; Salier, Sallier (lat. salarius, marchand de sel), nom de fam. provençal. Camin salié, chemin que l'on prenait pour aller quérir du sel ; nom d'une ancienne voie qui partait de Berre et aboutissait à la Durance en face de Pertuis. A Rome il y avait la via salaria. R. sau.

SALIÈGE, **ARIÈGE**, **ARIUEGE** (l.), **RIN-VIERGE** (m.), **CLARIÈGE** (l.), s. m. Salsepareille d'Europe, plante, v. gripo-ome,

grame (gros), sigo.

SALIEN, n. de l. Saléon (Hautes-Alpes).

SALIENS, n. de l. La cascade de Saliens, près Aubrac (Aveyron). R. salièǹt.

SALIÈNT, **SAIÈNT** (m.), **SALHENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. saliens, entis), adj. Saillant, ante. Parèis salièǹt dins lou frountau dóu mounumen. F. VIDAL.

SALIÈNT, **SAIÈNT** (m.), (it. sagliente), s. m. Saillie, partie saillante, v. salido ; avant-toit, v. foro-te. Qu'àimi vèire la dindouleto Que, d'uno pato lóugeireto, S'arrapo e si tèn A la traveto Dóu salièǹt. P. BELLOT. R. salièǹt.

SALIERNO, **SAIERNO**, s. f. Variété d'olive, petite, ronde et d'un rouge noirâtre, cultivée en Languedoc. R. Salerno.

SALIERO, **SAIERO** (rh.), **SARIERO** (m. a.), **SALIÈRO** (b.), **SALIÈIRO** (l.), **SALÈIRO** (d.), **SALÈRO** (g.), (rom. saleira, it. saliera, b. lat. salaria), s. f. Salière, vase dans lequel on sert le sel, v. saliniero ; espèce de boîte ou de coffret où l'on tient le sel, saunière, v. salié, saladou ; soupière, en Gascogne, v. soupiero ; creux qu'on observe au-dessus des yeux des chevaux et aux tempes des hommes ; creux formé par les clavicules, v. carbo ; crapaudine d'un guindre, dans le moulin à soie ; Salyères, Salières, Saillère, noms de lieux et de fam. méridionaux. Escampa la saliero, verser le sel, ce qui est regardé comme un mauvais augure ; vèndre la saliero e la capo, être réduit aux extrémités, vendre sa chemise, en Béarn. R. sau.

Saliéua, saliéuo, v. saliva, salivo.

SALIGE, **SALEGE**, **SALÙGI** (m.), s. m. Goût salé, émanation saline, v. salabrun ; saumure, salaison, v. saladuro. R. sau.

SALIGNA, **SALIGNAC** (l.), (rom. Salinhac, Salenhac, Saleynac, Sanhac, Salaignac, b. lat. Salignacum, Saleniacum), n. de l. Salignac (Basses-Alpes, Dordogne, Gironde). Pons de Salignac, comte de Fénelon, père de l'évêque de ce nom.

Saligne, v. salin.

salignou, v. salinoun.

SALIGO, **SALIGUE** (b.), (lat. salix), s. f. Saussaie, oseraie, osier, en Gascogne, v. salisso, sauseto.

SALIGOS, n. de l. Saligos (Hautes-Pyrénées).

SALIGOT, **OTO**, s. et adj. Saligaud, aude, obscène, v. salop plus usité. Aquélei saligot t'an cracha sus la caro. P. BELLOT. Bèn pudènto, bèn vermenouso, Bèn saligoto, bèn sannouso. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec le b. lat. saligô, qui vit sous le régime de la loi salique. R. sale.

Salimalèc, v. salamalè.

salimandrou, v. salamandrin.

SALIN, **SALI** (l.), **INO** (esp. salino, lat. salinus), adj. Salin, ine, v. salan ; Salin, Salis, noms de fam. méridionaux. La palun salino. MIRÈIO.

SALIN, **SALIEN**, **SALI** (l. lim.), **SALIGNE**, **SALIS**, **SARIS** (m. rouerg.), (rom. salin, sali, cat. sali, esp. salin, lat. salinum), s. m. Saline, marais salant, v. salino ; grenier à sel ; monopole du sel, droit sur le sel ; mortier à égruger le sel, en Rouergue, v. mourtié ; saunière, coffre pour le sel, v. salié. Lou salin de Berro, de Pecai, la saline de Berre, de Peccais ; la plaço del Sali, la place du Salin, à Toulouse. Arri, àrri, moun chivau, Que deman vau à la sau ! Arri, àrri, moun poulin, Que deman vau au salin ! CH. DE NOURRICE.

SALINDRE (b. lat. Villa de Salindris), n. de l. Salindres (Gard) ; Salendres, nom de fam. languedocien.

SALINDREN, **SALENDREN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Salindres.

SALINDRESO, s. f. La Salindrèze, affluent du Galeizon (Gard).

SALINELLO (b. lat. Salignellum), n. de l. Salinelles (Gard). R. salino.

Salineto pour sereneto.

SALINIÉ, **SAUNIÉ**, **SALINIÈ** (l.), **SALINÈI** (bord.), (rom. salinier, saliner, saliney, cat. saliner, esp. salinero, lat. salinarius), s. m. Saunier, marchand de sel ; coffre pour le sel, v. salié ; salière, v. saliero ; égrugeoir, v. mourtié. PROV. Lou salinié Flairo l'aiet, la caque sent le hareng.

SALINIERO, **SALINIÈRO** (querc.), **SALINIÈIRO** (l.), (lat. salinaria), s. f. Salière, vase pour le sel, v. saliero ; égrugeoir, v. mourtié ; saumure, v. aigo-sau.

SALINO (cat. esp. port. it. lat. salina), s. f. Saline, v. salin.

SALINO, **SALÌOS** (g.), **SALÌES** (b.), (rom. Salinas, Salies, lat. Salinæ), n. de l. Salies (Haute-Garonne), ancien atelier monétaire des comtes de Comminges ; Salies (Basses-Pyrénées), qui a pour armes « un sanglier couvert de sel ». Il y a dans ce pays une source d'eau salée qui sert à préparer les jambons dits de Bayonne, v. pico-talos.

SALINOUN, **SALINOU** (l.), **SALIGNOU** (Velay), s. m. Égrugeoir, v. mourtié ; salière, en Querci, v. saliero ; saloir, en Velay, v. saladou ; Salignon, nom de fam. provençal. Bouto la man au salignou, A chasco man un boun jambou. CH. POP. R. salin.

SALIOUSO, s. f. La Saliouse, affluent de l'Érieux (Ardèche).

SALISSÈNT, **SALICHÈNT** (a.), **SALISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Salissant, ante. R. sali.

SALISSO (lat. salix), s. f. Osier, dans l'Aude, v. salés, saligo, vege.

SALISSOUN, **OUNO**, s. Salisson, petit garçon ou fillette malpropre, en Guienne et Dauphiné, v. chauchoun, saloupiot. R. sali.

SALITO, **SALADELLO** (rouerg.), (lat. oxalis, idis), s. f. Oseille, en Forez, v. eigreto.

Salitre, v. sau-nitre,.

SALITUDO (lat. squalitudo), s. f. Salissure, état de saleté, v. saleta. R. sale.

SALIVA, **SALIBA** (l.), **SALIÉUA** (g.), (esp. port. salivar, it. lat. salivare), v. n. Saliver ; savourer, goûter, v. salica ; t. de marine, déferler, en parlant d'une lame d'eau qui franchit le rivage et se résout en écume. Me fasès saliva, vous me faites venir l'eau à la bouche ; la mar salivo, les vagues déferlent. Ansin lei diéu foulas, que voulien estiva, Coumencèron de saliva. J. GERMAIN. R. saliva.

SALIVACIOUN, **SALIVACIEN** (m.), **SALIBACIÉU** (l. g.), (esp. salivacion, it. salivazione, lat. salivatio, onis), s. f. Salivation.

SALIVADO (cat. salivada), s. f. Vague qui, pendant la tempête, franchit les parties basses du rivage et vient se perdre dans les étangs du littoral, v. espousc. R. saliva.

SALIVAS (nom irl. Sullivan), n. p. Salivas, nom de fam. lang., v. Saleban.

SALIVAU, **SALIVAL** (l.), **ALO** (rom. esp. salival, it. salivale), adj. Salivaire. R. salivo.

SALIVEJA, **SALIBEJA** (l.), v. n. et a. Produire de la salive ; boire avec sensualité, v. fourrupa. Sa lengo salivejo e languis de tasta. J. AZAÏS. Font d'alegresso, o dous tresor, Vène eici, que te saliveje. L. ROUMIEUX. R. salivo.

Salivert pour cèl-ubert.

SALIVET, n. p. Salivet, nom de fam. dauphinois.

SALIVO, **SARIVO** (a.), **SALIBO** (l.), **SALIÉUO** (g.), **CHALIBO**, **CHALIÉUO** (g.), (cat. esp. port. it. lat. saliva), s. f. Salive, v.

escupigno, sabo. Faire salivo, provoquer la salive ; fai salivo, l'eau en vient à la bouche ; fès salivo, goûtez-en ; faire veni la salivo, faire venir l'eau à la bouche ; n'empasso la salivo, l'eau lui en vient à la bouche.

SALIVOUS, **SALIBOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (angl. salivous, esp. salivoso, lat. salivosus), adj. Qui provoque la salive, appétissant, ante, v. goustous ; qui a du sel, piquant, ante ; plein de salive, v. escupignous. De vers prouvençau entremescla de prouvèrbi salivous. J. DE CABANE.

Salla, salle, v. saila, saile.

salle, salletat, salli, sallo, v. sale, saleta, sali, salo.

sàlli, v. saile.

salme, v. saume.

salmiero, v. saumiero.

SÀLMI, **SÀUBI** (l.), s. m. t. de cuisine. Salmis.

SALMIECH, n. de l. Salmiech (Aveyron).

SALMIGOUNDIN, **SALMIGOUNDI** (l.), s. m. Salmigondis, v. barbouiado. Un salmigoundin D'Estaragués ou de Moundin. G. D'ASTROS. De ragoust, de galimafrèo, De salmigondis, de poutèo. J. MICHEL.

SALMITÈ, **SÀLBI** (rom. sal mi tè, me tient sauf), s. m. Le rendez-vous du jeu de cligne-musette, à Toulouse, abri, retraite, v. cauno. Pèr me cluca d'un rafitè Dins la toumbo pèr salmitè. P. GOUDELIN. Persouno propro pèr fa un salmitè plus segur que jouts vostre noum. DAYDÉ.

Salmou, salmoudìo, v. saumoun, saumoudìo.

salmouira, v. saumura.

salmouiro, salmouro, v. saumuro.

salnitre, v. sau-nitre.

SALO (rom. cat. esp. port. it. sala, all. saal), s. f. Salle, v. chambro ; maison importante, manoir, dans le Briançonnais, v. maine, meisoun ; La Salle, nom de lieu très fréquent en Béarn ; La Salle (Gard, Hautes-Alpes) ; Les Salles (Var) ; Les Salles-du-Gardon (Gard) ; Salles (Drôme, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Tarn) ; Salle, Lassale, Dessalles, noms de fam. méridionaux. Salo basso, salle basse, vestibule ; salo d'espèro, salle d'attente ; salo d'asile, salle d'asile ; salo d'armo, salle d'armes ; salo à manja, salle à manger ; salo verdo, salle verte, salle de verdure où l'on danse en plein air ; grand salo, grand'salle, salle d'honneur ; la salo di gàrdi, la salle des gardes, nom d'une salle du palais de Narbonne ; pero de Salo, poire sauvage, en Rouergue, v. clastro ; Ramoun de Salo, Raimon de Salas ou de Las Salas, ancien troubadour de Marseille ; faire bello salo, balayer.

SALO-BELLO, **SARO-BÈRO** (g.), (salle belle), n. p. De Sarebera, ancien nom de fam. gasc., v. Salabello.

SALO-BRAUD, n. de l. La Celle-Roubaud, près Les Arcs (Var), ancienne chartreuse de femmes, fondée par un ermite du nom de Roubaud, v. Rousselino.

SALO-COUMTAU, n. de l. Salles-Comtaux (Aveyron).

SALO-CURAN, n. de l. Salles-Curan (Aveyron).

SALO-D'AUDE, n. de l. Salles-d'Aude (Aude).

SALO-FRANCO, n. p. Sallefranque, Salefranque, noms de fam. gascons.

SALO-FROUMAGE, s. m. Jocrisse, v. salo-toupin. R. sala, froumage.

SALO-GRIFOUN (b. lat. Sallagriffo), n. de l. Sallagriffon (Alpes-Maritimes).

SALO-GOURDO (rom. Salagorda, Salas Gordas), n. de l. Salegourde (Dordogne).

SALO-NAVO, **SALE-NABE** (b.), (rom. Salanaba, salle neuve), n. de l. Saleneuve (Basses-Pyrénées).

SALO-PATAR (pour salo à patar, bal payant), s. f. Bastringue, bal mal famé, à Béziers, v. salapatàrri ? Intri dounc dins lou bal Chicard, Veritablo salo-patar Ount des marrits sujets se reünis la clico. J. AZAÏS.

SALO-TOUPIN, **SALO-TOUPI** (l.), s. m. Jocrisse, tâte-poule, v. bouto-sau-à-l'oulo, jan-femo, tasto-broui, toupinaire. R. sala, toupin.

SALOBRE (esp. salobre), s. m. Air salin, émanation saline, v. salabrun. Lou foc, lou salobre ou lou gèl. H. BIRAT. R. sau.

SALOI, **OIO**, s. m. Habitant de Salles-d'Aude, v. fagot.

SALOP, **SALOPE**, **OPO**, adj. et s. Salope, saligaud, aude, v. brutelous, pudènt. Es un salop, c'est un salaud, un crasseux. Un vièl salop tout pudent, tout pourrit. J. AZAÏS. Tenès, salopo, Vès-aqui lou vin que béurés. CH. POP. R. sale.

SALOPO, s. f. Salope, souillon, gaupe, guenipe, v. gampo, chèipo, souiro ; marie-salope, ponton servant à curer les ports, drague, v. foussour. Conférer salopo dans ce dernier sens avec l'angl. shallop, chaloupe.

SALOUIRO, **SAROUIRO** (a.), s. f. Chéneau dans lequel on donne le sel aux bestiaux, v. assalé, nau ; saloir, auge où l'on sale les viandes, v. saladou. R. sala, sau.

SALOUMÈ (rom. Salome, rom. béarn. Solome, lat. Maria Salome), n. p. Sainte Marie Salomé ; Salomé, De Salomé, Solomé, Salomi, noms de fam. provençaux.

SALOUN, **SAROUN** (m.), **SALOU** (d.), (esp. salon, it. salone), s. m. Salon. Saloun d'estiéu, salon d'été. R. salo.

SALOUN, n. de l. Salon (Dordogne) ; Salons (Corrèze) ; pour Salon en Provence, v. Seloun.

SALOUNET, s. m. Petit salon. Intras, messiés, au salounet. LAFARE-ALAIS. R. saloun.

SALOUNICO (cat. esp. Salonica, lat. Thessalonica), n. de l. Salonique, ville de Macédoine.

SALOUNQUEJA, v. n. Ouexats-los toutos duos, aquelos Hastiousos que salounquejon à la hount. CÉNAC-MONCAUT.

SALOUPAMEN, **SALOUPOMEN** (l.), adv. Salement, v. salamen. R. salop.

SALOUPARIÉ, **SALOUPARIÈ** (l.), **SALOUPARIÒ** (d.), s. f. Saloperie, obscénité, v. espourquisso, poucano, pourcarié. R. salop.

SALOUPAS, **ASSO**, s. Gros saligaud, grande salope, v. pourcas. E puei lou saloupas va marcha pas tapa. LOU TRON DE L'ÈR. R. salop.

SALOUPEJA, **SALOUPIA** (a.), v. n. et a. Faire des saletés, patrouiller, v. pourqueja. R. salop.

SALOUPET, **SALOUPIET**, **SALOUPOT** et **SALOUPIOT** (l.), **ETO**, **OTO**, s. Petit saligaud, petite salope, v. poucèu. Taiso-te, saloupeto ! tais-toi, petite salaude. R. salop.

SALOUPETO, s. f. Espèce de veston, v. vèsto ; tablier d'enfant, dans l'Aude, v. faudalet. R. saloupet.

SALOUPO (angl. shallop), s. f. Chaloupe (vieux), v. chaloupo. Beat Maixemin qu'embé la troupo Fouguias mes dins uno saloupo. H. BURLE.

Salòuro, v. soulòure, souledre.

salpetrièro, salpètro, v. saupetriero, saupètro.

salpic, v. saupi.

salpiquet, v. saupiquet.

salprene, salprés, v. sauprene, sauprés.

sals, v. saus.

salsa, salsaire, v. saussa, saussaire.

salsarrino, v. saussolo.

salse, v. sause.

salsefi, salsifi, salsific, salsufic, v. sarsifi.

salseiroun, v. sausseiroun.

salseto, v. sausseto.

salsiè, v. saussié.

salsigno, salsignol, v. saussigno, saussignol.

salsissaire, salsissard, salsissiè, salsisso, salsissot, salsissou, v. saussissaire, saussissard, saussissié, saussisso, saussissot, saussissoun.

salso, v. sausso.

salt, salta, v. saut, sauta.

saltre, v. sartre.

salua, v. saluda.

salubert, v. cèl-ubert.

SALUBRAMEN (rom. salubramens, cat. salubrement, it. salubremente), adv. Sainement. R. salubre.

SALUBRE, **UBRO** (esp. it. salubre, lat. saluber), adj. Salubre, v. san, sanatiéu.

SALUBRETA, **SALUBRITAT** (l.), (it. salubrità, esp. salubridad, lat. salubritas, atis), s. f. Salubrité.

SALUÇO (rom. Saluza, Salutz, it. Saluzzo, lat. Salinæ), n. de l. Saluces, ville de Piémont. Carriero Saluço, rue Saluces, à Avignon.

SALUDA, **ASSALUDA** (l.), **SALUIA** (d.), **SALUA** (a.), (rom. cat. esp. saludar, it. lat. salutare), v. a. et n. Saluer. Salude, salùdi (m.), saluèu (a.), je salue ; la mar saludo la terro, la mer salue la terre, les vaisseaux doivent saluer la forteresse devant laquelle ils mouillent.

SALUDA, **SALUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Salué, ée.

SALUDACIOUN, **SALUDACIEN** (m.), **SALUDACIÉU** (l. g.), **SALUDADO** (rom. esp. salutacion, cat. salutació, it. salutazione, lat. salutatio, onis), s. f. Salutation. La Salutacioun angelico, la Salutation angélique.

SALUDAIRE, **SALUAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. saludaire, saludador, cat. esp. saludador, it. salutatore, lat. salutator), s. et adj. Celui, celle qui salue. Lou soulèu dins lou cabanoun Alongo un trelus saludaire. S. LAMBERT. Li pibo saludarello, Li piboulo m'an parla. T. AUBANEL.

SALUDANT, **ANTO** (rom. salutatiu, iva, lat. salutans, antis), adj. Qui a l'habitude de saluer, poli, ie, v. reverenciau. Es gaire saludant, il ne salue guères.

SALUEGNO, s. f. Saleté, terme de mépris, v. racuegno. R. sale.

Salùgi, v. salige.

salùpi, v. salèp.

SALUN, s. m. Sel de la terre, efflorescence salée, v. salanc, salobre.

SALÙSTI (lat. Sallustius), n. p. Salluste, auteur latin. Sant Salùsti, le vénérable Salluste, évêque d'Agen ; Salùsti dóu Bartas, Salluste du Bartas, poète gascon du 16e siècle.

SALUT, **SARUT** (m.), (rom. cat. salut, esp. saludo, it. saluto), s. m. Salut, action de saluer, v. capelado ; genre de poésie usité chez les Troubadours, ainsi nommé parce qu'il commençait par une salutation à la dame dont le poète faisait l'éloge, v. dounaire ; salve d'artillerie, v. salvo ; formule usitée en tête des lettres et édits des comtes de Provence : « Charles, par la grâce de Dieu, etc., à tous nos officiers, salut. » Leva lou salut, refuser le salut ; vous devèn lou salut, nous vous devons le salut ; salut ! exclamation usitée pour saluer. PROV. Lou salut n'es pas nostre, on doit le salut à tout le monde. R. saluda.

SALUT, **SARUT** (m.), (rom. cat. salut, esp. salud, it. salute, lat. salus, utis), s. f. Salut, conservation, félicité éternelle, v. sauvacioun ; santé, v. santa ; profit, utilité, v. bèn, proun. A vosto salut, à votre santé ; à vosto santa ! — Bono salut ! à votre santé ! — Bien vous en soit ! bono salut, la bono salut ! la boueno sarut (m.) ! tant mieux, ou ironiquement tant pis pour lui ; bono salut ié fugue ou li siegue ou li sié, grand bien lui fasse, je ne lui porte point envie ; plóuguè la bono salut, il plut par bénédiction. Osco ! vaqui 'n brave moussu ! A bèn fa : la boueno salut ! G. BÉNÉDIT. PROV. Mai vau salut Qu'escut. — Mau sus mau es pas salut. — L'on a trop quand l'on a salut. — Demandés pas à-n-un malaut se vòu salut.

SALUTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. saludable, it. salutare, lat. salutaris), adj. Salutaire, v. bon. Aqueste mot salutàri. J.-B. D'ASTROS. Toun rescontre salutàri Dins lou valoun soulitàri Sèmblo un miracle pèr iéu. J.-F. ROUX.

SALUTARIMEN, **SALUTARIOMEN** (l. g.), (rom. saludablament, cat. saludablement), adv. Salutairement. R. salutàri.

SALUTOUS, **OUSO**, adj. Bon pour la santé, hygiénique, v. sani. Quicon de salutous encaro. Acò 's de fa de boun boulhoun. L. ALIBERT. Douço counsoulaciéu, salutouso calou. M. BARTHÉS. R. salut 2.

Salv, v. sauve.

salva, salvage, v. sauva, sauvage.

salvage, salvagino, v. sóuvage, sóuvagino.

SALVE (cat. esp. port. lat. salve), s. m. Salvé, prière de l'Église.

Salve, v. sauve.

sàlvio, v. sàuvi.

SALVO, **SALBO** (g.), (cat. esp. port. it. salva), s. f. Salve, décharge d'artillerie faite pour saluer, v. salut. Que nòstris cants trounen coumo un salvo. C. FOLIE.

Salvo (forêt), v. séuvo.

salze, v. sause.

sam pour ça me, ço me, en Gascogne.

SAMADET, n. de l. Samadet (Landes).

Samal, v. semau.

SAMAN, n. de l. Saman (Haute-Garonne).

SAMARAN, n. de l. Samaran (Gers).

SAMÀRI, n. p. Samary, Sarramit, Séméria, Saramia, Sarramia, Sémérie, noms de fam. mérid. et niçards. Samary, de Carcassonne, conventionnel et poète languedocien. R. Samarìo.

SAMARÌO (rom. cat. esp. lat. Samaria), n. de l. Samarie, ville de Palestine. Dins Sioun e Samarìo. MIRÈIO.

SAMARITAN, **ANO** (rom. samaritan, ana, cat. samaritá, it. samaritano, lat. samaritanus), adj. et s. Samaritain, aine ; sobriquet des gens de Cambous (Hérault). Sies de la pauriero cresènto Lou vin samaritan. S. LAMBERT. La dourgo de la Samaritano. J. ROUMANILLE.

SAMAT, n. p. Samat, nom de fam. prov., v. Souma.

SAMATADO, s. f. Sabbat, brouhaha, v. chafaret. Es la samatado di jusiòu, c'est le sabbat des juifs. R. sabat.

SAMATAN, n. de l. Samatan (Gers) ; Samatan, De Samatan, noms de fam. méridionaux.

SAMAZAN, n. de l. Samazan (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

SAMAZUEI, n. p. Samazeuilh, nom de fam. bordelais.

SAMBÉ, **SAMBI** (m.), **SEMBI**, **SAMBIÉU** (Var), (rom. sambuc, chalumeau, lat. sambucus, joueur de harpe), s. m. Appelant, appeau, oiseau qui appelle les autres, v. piéulet, piéutoun ; ce qui attire, attrait, v. atiramen ; bruit, vacarme, v. chafaret, chamatan ; nom de fam. méridional. Sambé de cabaret, celui qui entraîne les autres au cabaret ; faire lou sambé, faire sambé, servir d'appeau. Fugisse lou sambé 'mé sa traito graniho. J. ROUMANILLE. Sei refrin amourous vous dounaran la fèbre, Car de l'amour soun lou sambé. F. VIDAL.

SAMBEJA, **SAMBEIA** (m.), **SAMPAIA**, v. n. et a. Appeler et attirer les oiseaux, servir d'appeau, v. chila, piéuleta, pista, simbela ; convoiter, v. barbela ; essaimer (gr. σιμβλεύειν), v. eissama. Sambejo que sambejaras. J. ROUMANILLE. En sambejant d'un èr catiéu. P. CAPPEAU.

SAMBEJA, **ADO**, adj. Attiré par un appeau. Sambejado pèr la musico, Près dóu bal va roudoulejant. A. CROUSILLAT. R. sambé.

SAMBEJAIRE, **SAMBEIAIRE**, **SAMBIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui appelle les oiseaux, qui cherche à attirer, v. pistaire. R. sambeja.

SAMBEQUIN, s. m. Samequin, espèce d'embarcation turque.

Sambert pour sang-verd.

sambéure, v. sang-béure.

sambi, sambiéu, v. sambé.

SAMBIÉU, **SAMBRIÉU** (l.), **SAMBIÉURI**, **SAMBUOU**, **SAMBUOURI**, **SAMBIN**, **SAMBÌNCHI** (m.), **SANDIÉU** (d.), **SANDIÉUS**, **SANDIS** (l.), **SANDIN** (g.), **SANGI**, **SANGIÉ**, **SANGIÙREI** (lim.), interj. Palsambleu, palsangué. I'ai pas vougut ana, sandis. C. FAVRE. Vous jùri bèn pèr la sambuou. G. ZERBIN. Pèr la sambuòuris te batrai. C. BRUEYS. R. sang, de Diéu.

Sambougno, v. zambougno.

sambout, samboutimen, v. saboutimen.

sambouta, sambouti, v. sabouti.

SAMBRO, s. f. Creux de rocher, réservoir naturel qui se remplit d'eau de pluie, v. conco, oulo ; La Sambre, nom de lieu près Draguignan. R. sampo.

Sambroun, v. segroun.

SAMBU, **SAMBUC** (a.), **SAMBLUC** (niç.), **SABUC** (l.), **SAHUC**, **SAHUT**, **ASSAHUT**, **SAGUT**, **CHAGUT** (g.), **SANGU** (auv. d.), **SANGLU** (d.), **SAUUC** (bord.), **SAUC** (l.), **SOIC**, **SOIT** (querc.), **SEI**, **SUEI**, **SOUEI**, **SUEICAU**, **SEICAU**, **SICAU**, **SIEICA** (lim.), **ESCHÈU** (b.), (piém. sambu, rom. sambuc, sabuc, sahus, sahut, saüc, esp. sabuco, sauco, v. fr. seu, port. sabugo, it. sambuco, lat. sambucus), s. m. Sureau ; coupe-gorge, v. sambuco ; le Sambuc, nom de quartier ; Sambuc, Sambucy, Saguc, Sahut, Sahudet, Sagut, noms de fam. méridionaux. Sambu bastard, hièble, v. èule ; sambu d'aigo, sambu-roso, rose de Gueldre, v. boulo-de-nèu ; gisclet de sambu, clifoire de sureau ; lou Grand Sambu, le Grand Sambuc, nom d'un chaînon de la montagne de Sainte-Victoire, près d'Aix. Lou sambu, Es un embut, le sureau, planté comme mai à la porte d'une jeune fille, signifie qu'elle boit trop de vin.

SAMBUCA, v. n. et a. Arrêter, voler, assassiner sur le grand chemin, v. bregandeja. Sambuque, ques, co, can, cas, con. R. sambuco.

SAMBUCO (rom. esp. port. lat. sambuca), s. f. Sambuque, ancienne machine de guerre ; passage dangereux, coupe-gorge ; auberge où l'on écorche, v. escourtegadou ; la Sambuque, montagne à l'orient d'Aix en Provence. Lou pas de la Sambuco, le défilé de la Sambuque, où l'on arrêtait souvent à main armée, v. Cujo, Esterèu. Mai tau qu'un bregand dei Sambuco Que, quand coutelejo pas, buco. M. TRUSSY. Travessariéu pas la Sambuco. V. GELU.

SAMBUEL, s. m. Haillon, loque, en Rouergue, v. peiandro. R. sampiha, serpiho.

SAMBUGUEDO, s. f. Lieu planté de sureaux. R. sambu.

SAMBUQUIÉ, **SAMBEQUIÉ** (m.), **SAMBLUQUIÉ** (niç.), **SAMBIQUIÉ**, **SAMPIQUIÉ**, **SAMBECHIÉ**, **SAMPECHIÉ** (a.), **SAHUQUIÈ** (l.), **SABUQUÈ**, **SAHUQUÈ**, **SAUQUÈ** (g.), **SAHUTIÈ**, **SAGUTIÈ** (rouerg.), (port. sabugueiro), s. Sureau, arbre, v. boumbardelié, couloubrinié ; Sahuquet, De Sahuqué, noms de fam. gascons. Sambuquié fèr, pichot sambuquié, hièble, v. èule. De broundiho de sambuquié. A. GUIEU. R. sambuco.

Samen, v. semen.

samena, samenaire, samenalho, samenat, sameniho, v. semena, semenaire, semenaio, semenat, semeniho.

samenou, v. eissamenoun.

samentèri, v. cementèri.

SAMES, n. de l. Sames (Basses-Pyrénées).

Samialhe, v. semenaio.

samit, v. augème.

samoua, samouado, v. semena, semenado.

SAMOUIAN, n. de l. Samouillan (Haute-Garonne).

SAMOUNA, n. de l. Samonac (Gironde).

Samounat, v. saumounat.

SAMPA, adv. Sans doute, à Toulouse, v. segur. Élis parlon sampa de l'efantet aimable. P. GOUDELIN. Sampa l'esprit de nèit que li trigao trop. ID. R. sang, pas.

Sampaia pour sambeia et escampiha.

sampartèu pour serpentèu.

SAMPEJA, v. n. Boiter, clocher, v. panardeja. R. sampo.

SAMPETO, s. f. Petite mare, petit creux, v. garouioun. R. sampo.

SAMPIHA, **SAMPILHA** (d.), (lyon. sampelli), v. a. et n. Râfler, gagner tout à quelqu'un, v. escoufia ; houspiller, secouer, tourmenter, en Forez, v. estrigoussa.

SAMPIHA, **ADO**, part. Décavé, dépouillé, ée. Sampiha paraît dériver du lyon. sampille, déguenillé. R. sans, ou sèns peio, sans haillons.

SAMPIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui râfle ; pillard, plagiaire, v. raubaire. Escrivassié mesquin, afrounta sampihaire, As-ti bèn lou toupet de me voulé dupa ? J. DÉSANAT. R. sampiha.

SAMPIHARIÉ, **SAMPILHARIÒ** (d.), s. f. Râfle, grivèlerie, v. raflo ; guenilles, gueux, personne de rien, v. pau-vau. R. sampiha.

SAMPLE, s. m. Carton percé servant à faire le dessin sur le métier à la Jacquart. Veguen lous fichus amples Que fai... — Noun, qu'es sens samples. M. LACROIX. Sample paraît être une corruption du fr. exemple.

SAMPO, **CHAMPO** (l.), **SOMPO**, **SOUMPO** (rouerg.), (for, sampa), s. f. Égout, mare, v. sueio ; réservoir d'eau, v. tampo ;

femme de mauvaise vie, v. salopo. Aquelo limpo grasso Que la plèjo en ibèr dins la sampo ramasso. C. PEYROT. R. tampo.

Sampougnaire, sampougno, v. zambougnaire, zambougno.

SAMPOUN, **SAMPOU** (l.), s. m. Petit creux plein d'eau. R. sampo.

SAMPOUNA, v. n. et a. Coudre par ci, par là, v. courdura, zinzouneja. Moun fraire dourmissié, ma maire sampounavo. A. BIGOT. R. sana, poun.

SAMUÈL, **SAMUÈ** (rh.), **SAMUL** (l.), (rom. lat. Samuel, it. Samuele), n. d'h. Samuel ; nom de fam. provençal.

SAMURAN, n. de l. Samuran (Hautes-Pyrénées).

Samsi, v. sounsi.

SAN, **SA** (l. b.), **SO** (rouerg.), **ANO**, **ONO** (rom. san, sans, sa, sas, ana, esp. it. sano, lat. sanus), adj. Sain, aine ; salubre, v. sani ; entier, ière, en bon état, v. sencèr. San de pensa e d'entendemen, formule usitée autrefois dans les testaments provençaux ; sàni resoun, saines paroles. Quand l'on toumbo de reculouns, Sano e sauvo rèsto la caro. C. BRUEYS. PROV. San coume un peirard, coume un metau, coume un pèis, coume uno amelo. — Se te vos manteni san, Pisso souvènt, coume li can. — Quau vai plan Vai san. — A Toussant, Tout vin es san. — Qu 's san e noun es en presoun, Se se plan noun a resoun. — Noun fau se plagne de cambo sano.

San pour sant (saint).

san pour sang (sang).

san pour sian (nous sommes), en Auvergne.

SANA, **SENA** (bord.), (rom. sanar, sainar, sagnar, senar, cat. esp. port. sanar, it. lat. sanare), v. a. Guérir, rendre sain, v. assana, gari ; châtrer, en Languedoc, v. cresta ; rentraire, coudre grossièrement, v. sarci ; pour saigner, v. sauna. Sana 'n debas, raccommoder un bas, en reprendre les mailles ; sana 'n porc, châtrer un pourceau. La man deis fremos pòu sana. C. BRUEYS. Tu dount lou lach dèu me sana, Bounteto, vas brouta l'erbage. P. DE GEMBLOUX.

SANA, **SANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Guéri, ie.

SANACIOUN, **SANACIEN** (m.), **SANACIÉU** (rom. sanacio, sanatio, it. sanazione, lat. sanatio, onis), s. f. Guérison, cure, v. garisoun.

SANADELLO (lat. oxalis, idis), s. f. Oseille, dans le Tarn, v. agradello, eigreto. Tresplanto lous pourrets, trìo la sanadello. J. CASTELA.

SANADO, **SANADURO**, **SANÈIRO** (a.), s. f. Reprise, rentraiture, v. sarciduro ; pour saignée, v. saunado. R. sana.

SANAIRE, **SANAER** (Velay), (rom. cat. esp. port. sanador, it. sanatore, lat. sanator), s. m. Châtreur, en Languedoc, v. crestaire ; chalumeau, flûte de Pan, v. crestadouiro ; ravaudeur, savetier, v. groulié ; maladroit, v. desgaubia. Estiflet de sanaire, chalumeau de châtreur. Coussi voulèts, amics, que brise moun sanaire ? A. MIR. PROV. Crida coumo un sanaire. R. san.

SANAMEN (rom. sanament, sanamens, it. esp. sanamente), adv. Sainement ; judicieusement. Pèr n'en juja sanamen. C. BRUEYS. R. san.

SANARENS, n. p. Sanarens, nom de fam. languedocien.

SANÀRI, SENÀRI (Cenary, Sanary en 1694), contract. de Sant-Nazàri, n. de l. Saint-Nazaire-Beau-Port (Var), patrie de Barthélemy de Don, v. Don.

Sanarié, v. saunarié.

SANASSEJA, v. n. et a. Ravauder, rapiécer, v. cresteja, sanica. R. sana.

SANATIERO (b. lat. Ecclesia de Centanerio), n. de l. Saint-André de Sanatière (Gard).

SANATIÉU, **IVO** (rom. sanatiu, iva, esp. port. it. sanativo, b. lat. sanativus), adj. Curatif, ive, propre à guérir ; salubre, hygiénique, v. sanetous. Pouësìo senado, ferigoulado, sanativo. ARM. PROUV. R. sana.

Sanc, v. sang.

sance, sancè, sancèr, sancès, sanchiè, sanchièi, sanciè, èro, ièiro, v. sencèr, èro.

SANCHE (rom. Sanc, Sants, Sanso, cat. Sanxes, Sanxo, Sanchol, esp. Sancho, it. Sanzio, b. lat. Sancio, lat. Sanctius), n. d'h. Sanche ; Sanch, nom de fam. rouergat. Sanche Garcie, duc de Gascogne (872) ; Guihèn Sanche, comte de Gascogne au 10e siècle ; Sanche Panso (Sancho Panza), titre d'une comédie gasconne en cinq actes et en vers par F. de Cortète.

Sanchemin pour jaussemin.

SANCHET (b. lat. sanchetus), s. m. Sanchet, ancienne monnaie navarraise. R. Sanche.

SANCHO (basque chanchilla, mesure pour le lait), s. f. Vase à traire, en Béarn, v. lachouiro, piau, sanguio, siho.

SANCHO, **SANCHETO** (rom. Sancia, b. lat. Sanxia), n. de f. Sancie, Sanche, Sance, noms de femme usités au moyen âge en Catalogne et Provence. Sancho d'Aragoun, Sancie d'Aragon, épouse de Raimond VII, comte de Toulouse ; Sancho de Prouvènço, Sancie, fille de Raimond-Bérenger IV, épouse de Richard, duc de Cornouilles.

SANCI (rom. somcims, le plus haut sommet), s. m. Le Sancy, pic le plus élevé du Mont-Dor, en Auvergne.

SANCIMO (rom. somcims), s. f. A la bello sancimo, au plus haut sommet, dans les Alpes, v. cimo. R. soum, cimo.

SANCIOUN, **SANCIEN** (m.), **SANCIÉU** (l.), **SANCHÉU**, **SANCHU** (a.), (esp. sancion, it. sanzione, lat. sanctio, onis), s. f. Sanction.

SANCIOUNA, v. a. Sanctionner. Avèn sanciouna e sanciounan ço que seguis. ARM. PROUV.

SANCLAME, **SENCLAME** (l.), **SOUCLAME**, s. m. Voix traînante, plainte incessante et monotone, v. soulòmi. Un sanclame d'adiéu, des adieux interminables ; a ploura tout lou sanclame dóu jour, il a pleuré toute la journée, v. batènt, manne, plan. An begu touto la pluejo, Tout lou sanclame dóu jour. N. SABOLY. Vous n'en cantaves, mamour, Tout lou sanclame dau jour. A. RIGAUD. Lou sanclame dóu jour gratavon lou gerbié. R. GRIVEL. R. soulòmi, soulàmi.

SANCLAMIA, **SAUCLAMIA**, **SÉUCLAMIA**, v. a. Ensorceler, v. enmasca ; ravir, enlever, v. rauba. Crese que m'an sanclamia, je crois qu'on m'a ensorcelé, propos de joueur. Conférer ce mot avec l'it. socchiamare, appeler tout bas, et l'esp. salomar, chanter en traînant la voix. R. sanclame.

Sancna, sancnado, sancnous, v. sauna, saunado, saunous.

sancòpi, v. sincòpi.

SÀNCTUS (cat. esp. lat. sanctus), s. m. Sanctus, prière de la messe ; grand coup sur la poitrine ; fin, mort. Dire soun sànctus, baisser, s'affaiblir, être à l'extrémité, par allusion au prêtre qui baisse la voix après avoir dit : sanctus, sanctus, sanctus ; faire soun sànctus en quaucun, tuer quelqu'un ; esperen au sànctus, attendons la fin ; es au sànctus que te vole, je t'attends à l'occasion ; l'esperavo au sànctus, il l'attendait au dénouement ; sian au sànctus, nous voici au moment suprême ; quouro saren au sànctus ?

quand auras-tu fini de parler ? Sanculot, v. sèns-culot ; Sand, dim. d'Aleissandre ; sanda, v. santa.

SANDALEJA, **SANDALIA** (m.), v. n. Clopiner, aller clopin-clopant, v. pantóufleja. R. sandalo.

SANDALIÉ, s. m. Celui qui fait des sandales ou qui en porte, capucin. R. sandalo.

SANDALO (rom. cendalia, cat. esp. port. sandalia, it. sandalo, lat. sandalium), s. f. Sandale, v. pataflo, sabato ; petit vaisseau commun en Orient. D'un pèd qu'avié ges de sandalo. C. REYBAUD.

SANDALOUN, s. m. Petite sandale, soulier éculé, v. pantoufloun, tirassoun. R. sandalo.

SANDARACO, **SANDRACO** (auv.), (rom. sindaracha, it. esp. port. lat. sandaraca), s. f. Sandaraque, résine blanche.

Sandaru, v. santadous.

SANDAU, **SANTAL** (l.), (esp. it. sandalo, ar. santal, lat. santalum), s. m. Sandal, bois aromatique. Is Indo, lou sabès, i'a lou bos de Sandau Qu'embaumo de perfum la destrau que l'estrasso. ARM. PROUV.

Sande, sàndei, sandes, v. dissate.

SANDEA, v. n. Jurer, maugréer, dans l'Isère, v. sacreja. R. sandiéu.

SANDEBARAT, **SANDIBARAT**, s. m. Baraterie, tromperie, fourberie, v. barat.

Sandiéu, sandin, sandis, v. sambiéu.

san-dou, v. sahin.

SANDOUS (**SANT-**), n. de l. Saint-Sandoux (Puy-de-Dôme).

SANDRÀLI, n. p. Sandraly, nom de fam. provençal.

Sandre, v. dissate.

Sandre pour Aleissandre.

sandrèio, v. cendrado.

SANDRIÉU, s. m. Filet de pêche, usité dans les étangs de l'Hérault. Un seguis l'aste dóu trabaco, D'autres fan de mèmo au sandriéu. A. LANGLADE. R. cendrié ?

SANEIREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Nazaire. R. Sanàri.

Sanèiro, v. sanaduro.

saneja, v. sauna.

sanello, v. acinello.

sanenc, enco, v. sani, ico.

SANET, s. m. Petit sang ; susceptibilité, v. sanguet. Avèn cadun noste sanet. A. LANGLADE. R. sang.

SANETA, **SANITA** (niç.), **SANITAT** (l. g.), (rom. sanetat, sanitatz, val. sanetate, esp. sanidad, cat. sanitat, it. sanità, lat. sanitas, atis), s. f. État sain, santé, v. santa. Que demando malaut ? que sanita, faut-il demander à un malade s'il veut santé ! La sanetat del cors es be fort à lausa. A. GAILLARD. L'ase me quilhe Emai en boueno sanitat ! G. ZERBIN. PROV. Saneta sènso argènt es miejo malautié.

SANETOUS, **SANITOUS**, **SANTOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Qui donne la santé, salubre, sain, aine, v. salutous, sanatiéu, santadous. L'ivèr es sanitous, l'hiver est fortifiant. Toun alen Es sanitous autant que l'auro. AYASSE. R. saneta.

SAN-FEN, **SAN-FE** (périg.), s. m. Sainfoin, v. esparset. R. san, fen.

SANFLOURA, v. a. Déflorer, écrémer, pour desfloura, v. ce mot.

SANFLOURADO, s. f. Dessus du panier, choix, élite, v. chausido, flour. R. sanfloura.

Sanfònio, sanforgno, v. founfòni.

SANG, **SANC** (a.), **SONG** (rouerg.), (rom. sanc, sancx, cat. sang, it. port. sangue, esp. sangre, val. sange, lat. sanguis), s. m. et f. Sang ; race, génération, v. raço. Caiastre, moutas de sang, caillot de sang ; estoupo dóu sang, fibrine du sang ; un gourg de sang, une mare de sang ; moun sang ! terme de tendresse employé par les mères ; sang encre, sang noir ; sang d'aigo, sang aqueux ; sang de Caïn, race de Caïn, frère dénaturé ; sang de coucoumbre, sang de rabo, sang de macruso, sang de macreuse, personne froide, poule mouillée ; sang gasta, sang impur ; sang estravaga, sang extravasé ; sang mescla, métis ; de sang fre, à sang fre, à sang fla, à sang pausa, de sang-froid ; à fioc e à sang, à feu et à sang ; lou sang ié fai la guerro, le sang l'incommode ; faire sang de nòu, faire corps neuf, faire peau neuve ; faire de sang, blesser légèrement ; man facho de sang, main ensanglantée ; faire lou sang di narro, saigner du nez ; caia lou sang, figer le sang ; se caia, se gibra lou sang, se glacer le sang. Faire de marrit sang, un pechié ou un pouet de marrit sang, se faire de sang de pèsto, faire de mauvais sang ; se faire de bon sang, jubiler ; se faire un sang triste, s'ennuyer ; vira lou sang, faire vira lou sang, bouleverser ; faire bouli lou sang, impatienter ; se faire de sang bouiènt, bouillonner de colère ; siéu dins un sang bouiènt, je suis hors de moi ; que de sang bouiènt ! que de mauvais sang ! se brula lou sang, se consumer de regrets, d'impatience ; aquel enfant me fai brula lou sang, cet enfant m'impatiente ; acò me pourrira lou sang, cela me fera mourir d'ennui ; m'a fa veni lou sang tout rouge, il m'a indigné ; a pas lou sang rouge, il n'a pas de cœur ; douna de sang, donner du courage ; avé de sang, avé de sang dins li veno, être fougueux, sensible à l'injure ; as lou sang trop mòu, tu es trop mou ; faudrié ges avé de sang, il faudrait être insensible ; a ges de sang à l'uei, il n'y voit pas, il est aveugle (au moral) ; trempa la man dins lou sang, tremper les mains dans le sang ; faire coula lou sang, faire couler, verser le sang ; metre en sang, mettre en sang ; se batre au premié sang, se battre au premier sang ; acò 's dins lou sang, cela est dans le sang ; quand l'avès dins lou sang, lorsqu'on l'a dans sa nature. Moulin à sang, pèiro à sang, moulin ou meule tournés à force de bras ou de bêtes ; faire sang, t. de moulinier de soie, mettre en mouvement tous les rouages, nouer tous les brins de soie ; avé sang, se dit d'un moulin à filer la soie, quand toutes les bobines tournent, avoir son travail en règle ; sang, premié sang, segound sang, flour de sang, escumo de sang, nom que l'on donne dans le commerce aux variétés du corail ; erbo-dóu-sang, euphorbe monnoyer ; tiro-sang, sangsue, vampire ; tirarié de sang d'uno rabo, il fait profit de tout. Aurié douna soun sang pèr iéu. G. BÉNÉDIT. PROV. Lou sang tiro mai que li cordo. — Lou sang pòu pas menti. — Permei lou sang, degun s'en mescle. — Lou sang es pas d'aigo, un père aime toujours ses enfants.

SANG-BÉURE, v. a. Boire le sang ; couver des yeux, contempler avec convoitise, humer, v. barbela, bela. Se conj. comme béure. O tu que manges e beves E sang-beves Lou bèl doun que t'a fach Diéu. J. LAURÈS. Me rèsto pas plus re ; ni d'iol ni parauletos, Pèr vous sang-béure e vous lou temounia. B. FLORET. Èro un chivalié sens reproche Que de la rèino èro tout proche E que, das èls lusents qu'aviò, Coumo se dis, la sang-beviò. H. BIRAT.

SANG-BEGU, **SANG-BEGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Exsangue, anémique, blême, pâle; glacé de frayeur, v. mourtinèu. E soun mourre es tout sang-begut. J. AZAÏS. R. sang, béure.

SANG-DE-DRAGOUN, **SANG-DE-DRAGOU** (lim.), **SANG-DRAGOUN** (rom. sanc de drago, cat. sang de drags, esp. sangre de drago, it. sangue di drago, lat. sanguis draconis), s. m. Sang-de-dragon, substance résineuse ; rumex sanguineus (Lin.), plante, v. pacièncioujo.

SANG-DEVOURANT, s. m. Personne inquiète et remuante, enfant frétillant, espiègle, lutin, v. boulegoun, boustigoun.

SANG-FLA, s. m. Flegme, flegmatique, v. cagno. Que sang-fla ! quel aplomb ! PROV. Sang-fla mouriguè rede. — Em' un pastre sang-fla lou loup cago de lano.

SANG-FRE, **SANG-FREI** (d.), s. m. Sang-froid. De sang-fre, de sang-froid.

SANG-GLAÇA, **SANG-GLACEJA**, v. a. Glacer le sang, morfondre, v. refreja. Fai uno rispo que sang-glaço, il fait un vent glacial. Pas que de ié pensa me sang-glaço lou cor. B. FLORET. L'aigo fumo l'ivèr, e l'estiéu sang-glacejo A. MIR. SE SANG-GLAÇA, v. r. Se refroidir, se morfondre, avoir le sang arrêté par le froid de la mort, v. transi. S'es sang-glaçado, elle s'est morfondue. Tout sang-glaçat dal tèms fredas. H. BIRAT. R. sang, glaça.

SANG-GLAÇAMEN, s. m. Refroidissement du sang, v. marfoundemen. R. sang, glaça.

SANG-GLAÇAT, s. m. Pleurésie, en Périgord, v. plevèsi. Se coueijèt aveque un sang-glaçat. A. CHASTANET. R. sang-glaça.

SANG-MÈULO, s. f. Sangsue, en Querci, v. sansugo.

SANG-TRADI, v. a. Surprendre, rendre tout interdit, en Guienne, v. sousprendre. R. sang, trahi.

SANG-TRANQUILE, **ILO**, adj. Posé, ée, calme, v. siau.

SANG-VERD, **SANG-BERT** (l.), s. m. Sang de rate, maladie des bêtes à laine, v. pissage de sang.

SANGA, v. a. Saigner, tuer un animal, v. sauna plus usité. R. sang.

Sangagna, sangagno, v. sagagna, sagagno.

sangairolo, v. sauneirolo.

sangalèto, v. sangalèti.

SANGAR, s. m. Chevanne, rotengle, scardinius erythrophthalmus (Lin.), petit poisson d'eau douce. Vènd tout lou bèn, e pèr sa part Gardo anguiloun, talan, sangar. A. LANGLADE.

SANGARI, **SENGLAS** (lat. anserina), s. m. Ansérine bon-henri, plante, v. arnal, espinarc-bastard, ouerlo.

SANGARINADO, **SANCARINADO** (rouerg.), s. f. Chair saignante, v. sanguinado. Jamai n'an de sangarinado Rougi la tafo de la nèu. A. LANGLADE. R. sanguiniero.

Sangi, sangié, sangiurei, v. sambiéu.

sangla, sanglo, v. cengla, cenglo.

sangla, sanglas, sangliè, v. sengla, senglié.

SANGLARINO, **SINGRAULHETO** (b.), s. f. Lézard gris, en Guienne, v. cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, grisoulo, lagramuso.

SANGLÈNT, **SANGLENT** (l.), **SANGLUENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. sangriento, it. port. sanguinolento, lat. sanguilentus), adj. Sanglant, ante, v. ensaunousi, saunous. Bataio sanglènto, bataille sanglante. Tout sanglent, tout pouscous, enfin tout desoun- L. VESTREPAIN. [drat.

Sanglot, sanglout, sanglut, v. senglout.

sanglouta, sanglouteja, sanglouti, sangluta, sanglutia, v. senglouta.

sangloutido pour secoutido.

sanglu pour sambu.

sangna, v. sauna.

sangnous, v. saunous.

SANGÒNIS (b. lat. **S**. Andreas de Sangonis, de Sangonias, de Sanguonensi), n. de l. Saint-André de Sangonis (Hérault).

SANGOULA, **SANGULHA** (lim.), v. a. Percer de coups, pour faire couler le sang d'un homme ou d'un animal, égorger, tuer, v. escoutela, sagata, sangueta. R. sang, coula.

SANGOUN, s. m. Petit sang ; mastic fait avec du sang et de la chaux vive pour calfeutrer les tonneaux ; sang d'agneau ou de chevreau, v. ceretoun. Moun sangoun, t. de caresse, mon petit cœur, mon poupon. R. sang.

Sangous, v. saunous.

sangu (sanglot), v. senglut.

sangu (sureau), v. sambu.

sangueiroun, v. figueiroun.

SANGUET, **SANQUET** (l.), **SANGUETO**, **SANQUETO**, s. Sang d'un agneau, d'un chevreau, d'une volaille, v. sangoun, tourtèu. Manja 'n sanguet, manger une friture de sang ; para lou sanguet, la sanqueto, recevoir le sang dans un plat. R. sang.

SANGUETA, **SINGUETA** (d.), (rom. sanglettar), v. a. Percer de plusieurs coups de lancette, sans pouvoir rencontrer la veine ; piquer, aiguillonner, v. lanceja. Lous bergiés pènson mas, Tant la fre lous sangueto, A bufa dins lours mas. J. ROUX. R. sanguet.

SANGUETO, s. f. Lancette, v. sauneto ; t. érotique, pénis, en Dauphiné, v. bico. R. sangueta.

SANGUETAS, s. m. Mauvais chirurgien, qui prescrit toujours la saignée, sangrado, v. bourrelaire, saunaire. R. sanguet.

SANGUETOUS, **SANQUETOUS**, **OUSO**, adj. Sobriquet des gens de Moussoulens (Aude) qu'on nomme aussi manjo-sanqueto. R. sanguet.

SANGUILHA, v. n. Sautiller, en Béarn, v. sauteja. R. saleja ? sauterisqueia ?

SANGUIN, **SANGUI** (l.), **INO** (rom. sanguine, sanguini, esp. sanguino, it. sanguigno, lat. sanguineus), adj. Sanguin, ine, chez qui le sang abonde, v. sanguinous ; nom qu'on donne aux bœufs qui ont le pelage rouge, v. baiard ; nom de fam. provençal. Erbo-sanguino, paronique argentée.

SANGUIN, **SANQUIN** (g.), **SANGUI** (l.), (cat. sangui, it. sanguine, port. sanguinho, b lat. sanguinus), s. m. Cornouiller sanguin, bois punais, arbrisseau dont l'écorce est rougeâtre, v. cournié ; fusain, arbrisseau dont le bois est rouge, v. bounet-de-capelan. Escoubo de sanguin, balai de cornouiller ; gros sanguin, variété d'olivier connue dans le Var, v. acurnen, cournau. E boufè l'auro di mountagno Dins li sanguin. F. GRAS. R. sanguin 1.

SANGUINA (it. sanguinare), v. n. Saigner, v. sauna. PROV. Lou sang sanguino. R. sanguin.

SANGUINADO, s. f. Humeur sanguinolente, sanie, sang qui découle des plaies, sang mêlé à la salive, v. farèu. La sanguinado rouginello Embrutissié péu e trenello. CALENDAU. R. sanguina.

SANGUINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. sanguinari, it. esp. port. sanguinario, lat. sanguinarius), adj. et s. Sanguinaire ; buveur de sang, v. copo-tèsto, pendèire. Embriso un scètre sanguinàri. J. DÉSANAT. Vàutrei, raço de sanguinàri, Faudrié qu'un plen panié de gàrri Vous manjèsson jusquo lou fèu. P. FIGANIÈRE.

SANGUINEDO, **SANGUINADO** (l. b.), (rom. sanguinada, b. lat. sanguineda, lat. sanguinetum), s. f. Lieu couvert de cornouillers sanguins, v. courgnaredo ; Sanguinède, nom de fam. méridional.

SANGUINENC, s. m. Le Sanguinenc, ruisseau des environs d'Escatalens (Tarn-et-Garonne). R. sanguin.

SANGUINET (lat. Sanguinetum, bois de cornouillers sanguins), s. m. et n. de l. Le Sanguinet (Gard) ; Sanguinet (Landes); Sangui-

netty, nom de fam. provençal. Felip de Sanguinet, Philippe de Sanguinet, sénéchal de Provence (14e siècle).

SANGUINET, **GUINET**, **ETO**, adj. Nom qu'on donne aux bœufs à pelage rouge. R. sanguin.

SANGUINÈU, **ELLO** (rom. sanguine, sanguinenc, port. it. esp. sanguineo, lat. sanguineus), adj. Sanguin, ine, couleur de sang ; Sanguinel, nom de fam. méridional. L'espaso sanguinello Noun se vèi trelusi pamens à vosto man. G. B.-WYSE. Flour sanguinello, Sa fino bouco ris. F. GRAS.

SANGUINIERO, s. f. Traînée de sang, trace de sang considérable, sang versé. Segre lou loup pèr la sanguiniero, suivre le loup blessé à la trace du sang. Arregardas la sanguiniero Qu'ensaunousis li cadeniero. CALENDAU. R. sanguin.

SANGUINO, **SÀNIO** (g.), s. f. Sanguine, hématite, crayon rouge, v. bòu ; renouée aviculaire (lat. sanguinaria), plante, v. saunouso, tirasso ; cornouiller sanguin, baie de cet arbrisseau, v. sanguin ; bourdaine, en Guienne, v. trentanèl. Sa rèsso crico plan, rouigo mau la sanguino. S. LAMBERT. R. sanguin.

SANGUINOLO, s. f. Variété de pêche d'un rouge foncé, à chair rouge, velue partout ; digitaire sanguine, plante, v. sauno-gàrri. R. sanguin.

SANGUINOUS, **OUSO** (rom. cat. sanguinos, esp. port. it. sanguinoso, lat. sanguinosus), adj. Sanieux, euse ; taché de sang, sanglant, ante, v. sanglènt, saunous ; sanguin, ine, v. sanguin. Pato sanguinouso, chiffon souillé de sang. Blàsi lou sanguinous. J. JASMIN. Sanguinouso guerro. G. ZERBIN. A murtrit soun marit de sa man sanguinouso. A. GAILLARD. Sainte-Marie de Sanguinous (b. lat. Beatæ Mariæ Sanguinorensi), nom de lieu (Tarn).

SANGUINOUSO, n. de l. Sanguinouse, près Pernes (Vaucluse). R. sanguinous.

SANGUIO, s. f. Seau de bois muni d'anses, servant à traire les vaches, dans les Pyrénées, v. siho, sancho.

Sangulha, v. sangoula.

sangut, v. senglut.

SANI, **SANIS** (l.), **SANIC**, **SANIQUE**, **SANENC** (a.), **ICO**, **ISSO**, **ENCO**, adj. Sain, aine, v. sanetous, sencèr. Aire sani, air salubre ; frucho sanico, fruit sain ; mau sani, mal sain, cacochyme. E fau leissa briha lou vèire Ounte se·béu un vin sani. J. BRUNET. R. san.

Sania, v. sauna.

SANICA, v. a. Rapiécer, ravauder, coudre grossièrement, en Rouergue, v. sanasseja, sana. R. sani, ico.

SANICA, **SONICA**, adj. m. t. du jeu de bassette. Sonica, se dit d'une carte qui vient en gain ou en perte, à point nommé. L'an paga sanica, il a été payé sonica ; gari sanica, guérir radicalement (it. sanicare, guérir).

SANICLO, **SENISCLE** (bord.), (cat. esp. it. lat. sanicula), s. f. Sanicle, plante médicinale. Touto-saniclo, androsème officinal, plante.

Saniçou, saniçoun, v. seniçoun.

SANIHA, **SANILHAC** (l.), (rom. Sanilhac, Senilhac, Sinilhac, b. lat. Senilhacum, Sanilhacum, Senelacum), n. de l. Sanilhac (Ardèche, Dordogne, Gard), v. pico-berlo.

SÀNIO (lat. sanguinaria), s. f. Renouée aviculaire, à Montauban, v. sanguino ; pour masse d'eau, marais, v. sagno.

SANÌO, **SANIÉ** (m.), (rom. sania, esp. port. it. sanie, lat. sanies), s. f. Sanie, sang corrompu, v. sanguinado ; saignée, v. saunié. Qu'es acò que coungreio La sanio Dount jusqu'à l'os soun rousigats ? J. AZAÏS.

SANIOUS, **OUSO** (rom. sanios, esp. port. it. sanioso, lat. saniosus), adj. Sanieux, euse, v. sanguinous ; pour saigneux, v. saunous.

Sanissor, v. nissòu.

sanita, sanitous, v. saneta, sanetous.

SANITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Sanitaire. Vai si faire muni d'un bihet sanitàri. L. PÉLABON. R. sanita.

Sanitort, v. nasitort, nastou.

sanja, v. chanja.

sanla, v. saila.

sanladisso, v. saleta.

Sanlavile, v. Salavielo.

sanle (manteau), v. saile.

sanle, anlo (sale), v. sale.

sanli, v. sali.

Sanmòsi, v. Saumòdi.

sanna (semer), v. semena.

sanna (saigner), v. sauna.

sannadis, sannado, sannadou, v. saunadis, saunado, saunadou.

sannaire, sannairolo, v. saunaire, sauneirolo.

sanneja, sanneto, v. sauneja, sauneto.

sannìo, v. saunié.

sannissou, v. saunissoun.

sanno-cloucos, sanno-lengo, sanno-nas, v. sauno-clusso, sauno-lengo, sauno-nas.

sannous, ouso, v. saunous.

sannuro, v. saunuro.

sano (saine), v. san, ano.

sano (il guérit), v. sana.

SANO, s. f. La Sane ou Sanne, cours d'eau du Dauphiné.

SANO (b. lat. Assana, Azana, Açana, Aciana), n. de l. Sannes (Vaucluse) ; De Sanes, Dessane, noms de fam. provençaux. Sanogrel, sano-gril. v. sauno-gréu.

SANÒU, s. m. Ladre, avare, en Rouergue. R. saunadou.

SANOUS, n. de l. Sanous (Hautes-Pyrénées).

San-preserve pour Diéu nous en preserve.

sanquet, sanqueto, sanquin, v. sanguet, sanguin.

sans (sans), v. sèns.

SANS (rom. sans, sain, ou Sants, Sanche), n. p. Sans, Sansot, noms de fam. lang. Lou felibre Sans, Junior Sans, poète languedocien, né à Béziers en 1820.

SANSA, n. de l. Sansac (Cantal).

SANSABINO, s. f. Espèce de pomme, connue en Rouergue. R. Savin (Sant-) ?

SANSAGO, s. f. Grande fille mal accoutrée, en Rouergue, v. patarasso. R. s'ensaca.

SANSAN, n. de l. Sansan (Gers), célèbre par le grand nombre de fossiles qu'on y a trouvés ; Sansas, nom de fam. gascon

SANSANVI, s. m. Ortolan, à Alais, v. chichi-bu, duei-duei-begu. Poudès ausi lou sansanvi piéuta. LAFARE-ALAIS. Sansanvi est l'onomatopée du cri de cet oiseau, que les enfants traduisent par bàrral, barral sans vi, baril sans vin.

Sansarrugo pour sansugo.

SANSCRIT, **ITO**, adj. t. sc. Sanscrit, ite.

Sanse, v. sènso.

sanse, anso, sansè, èro, v. sencè, èro.

Sansepè, v. Sevèr (Sant-).

sansi, v. sounsi.

SANSIBOULO, s. f. Petite oseille, en Rouergue, v. saladello.

Sansifi, v. sarsifi.

Sansignol, v. Saussignol.

sansiple, v. sensible.

sanso (sasse), v. sasso.

sanso (sans), v. sènso.

SANSOGNO, **SANSOINO** (querc.), **SOGNO** (rom. semsonia), s. f. Cornemuse, en Languedoc, v. carlamuso, founfòni ; vielle, v. vielo ; musique monotone, chanson traînante, berceuse, chant de nourrice, v. sinfòni, soulòmi ; fanon des bœufs, peau lâche qui leur pend sous le cou, v. gamoun ; barbe ou fraise de coq, v. barvolo, gaieto ; sangsue, v. sansugo ; personne négligente, v. patarasso. Es toujour la memo sansogno, c'est toujours sur la même note, la même chanson ; es coume un pata dins uno sansogno, c'est un grain de mil dans la gueule d'un âne. Moun vers, bièn ou mau degauchi, Pantaiso encaro uno sansogno. LAFARE-ALAIS. R. founfòni et souina.

SANSOUGNA, v. n. et a. Jouer de la cornemuse, corner aux oreilles, importuner par des instances réitérées, v. founfounia. De la vilo dins cade caire Sansogno en desplegant un papié que legis. A. ARNAVIELLE. R. sansogno.

SANSOUGNAIRE, **SANSOUNAIRE**, **SANSOUINAIRE** (alb.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Joueur de cornemuse ou de vielle ; rabacheur, ennuyeux qui répète toujours la même chose, v. founfougnaire. Soui un paure sansougnaire. LAFARE-ALAIS. Quand vèi veni tres galapians, Tres sansougnaires italians. G. AZAÏS. Sas pregalhos sansougnairos A. ARNAVIELLE. Un paure pouèto es coustrench de fa coumo lous sansouinaires ; quand sounon devant la porto d'un catoulic, sounon de cansous ; quand soun devant la porto d'un de la religiéu, sounon de salmes. A. GAILLARD. R. sansougna.

SANSOUGNARIÉ, **SANSOUNARIÈ** (l.), s. f. Répétition monotone, redite ennuyeuse, radotage, v. raganello. Faire bada as autres de sansounariès. X. DE RICARD. R. sansougna.

SANSOUGNET, **SINSOUNET**, **SINSINET**, **SENSENOU** (d.), s. m. Glands ou caroncules qui pendent sous le cou des chèvres. R. sansogno.

SANSOUGNETO, s. f. Petite cantilène, que l'on dit aux animaux pour les charmer. R. sansogno.

SANSOUIA, **SANSOULHA** (l.), v. a. Salir, tacher de boue ; t. de chapelier, tremper et agiter le feutre dans l'eau bouillante, v. esbouienta. R. saussouia.

SANSOUIO, **SANSOULHO** (rouerg.), s. f. Souillon, servante malpropre, v. souiro. R. sansouia.

SANSOUIRASSO, s. f. Grande plaine salée. Li blàvi sansouirasso e li palun sagnouso. J. CAIRE. R. sansouiro.

SANSOUIRO (rom. sals, lat. salsus, salé), s. f. Terrain qui se couvre d'efflorescences salines pendant les grandes chaleurs, terre stérile, v. salanc ; salicor, plante, v. saussouiro. Li sansouiro de Camargo, les terrains salés de la Camargue. L'enfant di sansouiro Cour sus la fichouiro. F. MISTRAL.

SANSOUIRO, **SANSOIRO**, s. f. Sassoire, pièce qui soutient la flèche d'un carrosse.

SANSOUIROUS, **OUSO**, adj. Qui se couvre d'efflorescences salines, imprégné de sel, parsemé d'espaces stériles; v. salancous ; marécageux, où l'on s'enfonce en marchant, v. palunen. R. sansouiro.

SANSOUN, **SANSOU** (l.), (rom. Sanso, esp. Sanson, it. Sansone, lat. Samson), n. d'h. Samson. Trima coume un Sansoun, travailler comme un nègre ; acò 's Sansoun derrabo ferigoulo, que derrabavo li ferigoulo dins lou bren, ou que derrabo li berigoulo emé lou moui, c'est un cogne-fétu.

SANSOUN, **SANSOUS** (b.), (rom. Sansoos, Sanzos), n. de l. Sampzon (Ardèche) ; Samsons (Basses-Pyrénées), v. cago-verme.

SANSOUNET, s. m. Sansonnet, étourneau, v. estournèu. R. sansogno.

Sansu (rom. sansuc), v. sansugo.

SANSUGO, **SANSUJO** (lim.), **SANSUO** (auv. g.), **SANSUE** (m.), **SANSURO** (l.), **SANSARRUGO** (bord.), (rom. sancsuga, sanguissuga, port. sanguessuga, it. lat. sanguisuga), s. f. Sangsue, v. iruge, sauneirolo, tetarello, tiro-sang. Las sansugos l'an pla heit mau. B. CASSAIGNAU. Metre li sansugo, appliquer les sangsues.

SANT, **SANTE** (toul.), **SÈNT** (l. lim.), **SÈNTE** (lim.), **SINT** (g.), **SAINT**, **SOINT** (Velay), **SONT** (rouerg.), **ANTO**, **ÈNTO**, **INTO** (rom. san, sanc, sancte, sanh, saint, saynt, sench, sent, senh, cat. sant, it. esp. port. santo, lat. sanctus), adj. et s. Saint, ainte ; béni, ite, ie, v. santisme ; Santy, nom de fam. prov. Sant ome, saint homme ; bonhomme ; sant ome, qu'anas faire ! brave homme, qu'allez-vous faire ! santo femo, sainte femme ; bonne femme ; la carriero Santo, la rue Sainte, à Marseille ; li sants Innoucènt, les saints Innocents ; li sants òli, lous sàntis òlis (l.), les saintes huiles ; li sànti font, lei sàntei fouent (m.), les fonts baptismaux ; li sàntis amo, lis amo santo, les âmes saintes ; lou sant di sant, le saint des saints ; sant de païs, homme incompris dans son pays ; es la santo verita, c'est la pure vérité ; Toulouso la Santo, nom qu'on donnait autrefois à la ville de Toulouse ; tout lou sant dièu dóu jour, tout lou sant cours dóu jour, tout lou sant plan dóu jour, tout le sante batent del jour (l. g.), tout lou sante manne del jour (l.), tout le long du jour, toute la journée, v. sanclame ; desempèi lou plus sante mati (l. g.), depuis le grand matin ; le sante repaus (Goudelin), le repos éternel ; touto la santo de la nèit (l. g.), toute la nuit ; lou sant de Diéu te preserve, Diéu t'en sante preserve, Dieu te garde ; uno santo brigo, une petite miette ; i'a pas sant aliment, i'a sant aliment, il n'y a rien du tout ; pèr sant Jan, pèr sant Pèire, pèr sant Pau, à la saint Jean, à la saint Pierre, à la saint Paul ; à sant Antòni, à santo Lùci, à la saint Antoine, à la sainte Luce ; la fèsto de tóuti li sant, la fête de tous les saints, v. Toussant, Martrou ; se recoumanda 'n tóuti li sant e santo dóu paradis, se vouer à tous les saints du paradis. Sant som, vène, vène, vène, Sant som, Vène que sies bon. CH. DE NOURRICE. PROV. Lou premié sant qu'ajudo es lou meiour. — Sant de bos, miracle d'estello. — Pichot sant, pichot miracle. — L'on intro pas au paradis, mau-grat li sant. — Vau mai avé afaire à Diéu qu'i sant. — Chasque sant vòu soun lume, chacun veut avoir sa part de considération. — Jamai sant de païs a fa miracle, nul n'est prophète dans son pays. PROV. NIÇ. Sant en glèio, diau en maioun. Sant-Jan, Sant-Laurèns, Sant-Estève, Santo-Mario, noms de lieux, v. Jan, Laurèns, Estève, Mario. Santes, antos, plur. toul. et lim. de sant, anto.

SANT-AGOUSTIN, s. m. Caractère d'imprimerie.

Sant-alegrin, v. sauto-alegrin.

SANT-ALIMEN, **SANTARIMEN**, **SANTANIMEN**, adv. Rien du tout, le moins du monde, seulement, uniquement, rien de plus, v. soulamen ; absolument. I'a pas sant-alimen, il n'y a rien du tout. T'enlevè tout sant-alimen. É. GARCIN. R. sant, alimen.

Sant-clame, v. sanclame.

sant-creba, sant-crespin, sant-Estròpi, sant-fresquin, v. creba, crespin, Estròpi, fresquin.

SANT-FÈLI (gr. φάλαινα), s. m. Papillon de la teigne, papillon qui se brûle à la lumière, v. ameto, amosso-lume, arno, parpaiolo. Se 'n cop veirés à voste lume Quauque sant-fèli que s'alume. MIRÈIO.

SANT-FLOUR, s. m. Espèce d'étoffe fabriquée à Saint-Flour, v. Flour (Sant).

SANT-GENAIRE, **ARELLO**, s. Celui, celle qui va en pèlerinage à l'ermitage de saint Gens (Vaucluse). Lou grand sant-genaire, titre d'un poème d'A. Boudin (Avignon, 1866).

SANT-JACAIRE, s. m. Pèlerin de saint Jacques de Compostelle. R. sant Jaque.

SANT-JAN, s. m. Sauge des prés, plante que l'on cueille et fait bénir le jour de la saint Jean et à laquelle on attribue des vertus merveilleuses, v. erbo-di-bons-ome. Sant Jan ! souhait à un enfant qui éternue, v. crèisse ; faire sant Jan, changer de maître à la saint Jean, qui est le terme des changements de domestiques, en Dauphiné. R. sant, Jan.

Sant-janen, enco, v. janen, enco.

SANT-JANET, **SANT-MARC**, s. m. Cytise, arbuste qui fleurit à la saint Jean, v. aubour, galassoun, pouleto. R. sant, janet.

SANT-JÓUSÈ (saint Joseph), s. m. Nom d'une sorte d'indienne.

SANT-JURO ! interj. Sorte de juron usité en Querci, v. sambiéu. C'est peut-être une corruption du fr. j'en jure.

SANT-MARTINO, s. f. Agaric élevé, v. brusqueirolo. R. sant Martin.

SANT-MICHÈU, **SANT-MIQUÈU**, **SANT-MIQUÈL** (l.), s. m. Déménagement, v. Michèu, Gile. Faire sant-miquèu, déménager, déloger ; faire une escapade ; se dit des fourmis qui transportent leurs provisions hors de leurs greniers ; sa cervèllo a fa sant-michèu, son cerveau a déménagé. Doune, se vos faire bono mino, Fai au plus vite sant-michèu. H. MOREL. Parmi les usages plus ou moins superstitieux, en vigueur dans un certain nombre de familles qui vont occuper un nouveau logement, il est obligatoire que les premiers objets introduits soient la salière, des allumettes ainsi qu'un paquet d'herbes odoriférantes. Malheur à ceux qui ne se soumettent pas à cet usage ! Pendant qu'ils occuperont ces appartements, il ne peut que leur arriver des ennuis et des catastrophes.

SANT-MIQUELET, s. m. Agaric marbré, champignon qui naît vers la saint Michel, v. brugassoun. R. sant Miquèu.

SANT-MIQUÈLO, **SANT-MIQUELENCO**, s. f. Oronge blanche, champignon, v. miquelenco.

SANT-PÈIRE, s. m. Dorée, poisson de mer, v. pèis-sant-Peire.

SANT-SACRAMEN, **SANT-SOULÈU**, s. m. Saint sacrement, soleil, ostensoir. L'aubourè coume un sant-sacramen e au pople lou moustrè. J. ROUMANILLE.

Sant-toulzet, v. toulzet.

sant-toustèms, v. toustèms.

SANTA, **SANDA** (a. d.), **SANTAT** (l. g.), **SANITA** (niç.), (rom. sandad, cat. sanitat, it. sanità, esp. sanidad, lat. sanitas, atis), s. f. Santé, v. salut ; toast, v. brinde. Bono santa, bonne santé ; marrido santa, mauvaise santé ; coume vai la santa ? comment va la santé ? à la santa, à vosto santa ! — bono salut ! à votre santé ! — à la vôtre ; Diéu te mantèngue la santa, te mantèngue en santa, sorte de souhait ; l'ase te quihe e 'n bello santa, sorte d'imprécation ; soupo de santa, soupe délicate ; journado de santa, journée courte, peu pénible ; boutigo de santa, atelier où le travail est peu forcé ; Nosto-Damo de Santa, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Carpentras, lieu de pèlerinage. A ta santa, Raro bèuta, toast qu'on porte à une jeune fille. PROV. Lou malaut espèro la santa. — Santa d'aigo, santa d'ai. — Santa vau mai que richesso. — I'a pas de fourtuno que vaugue la santa.

SANTA-DÈI, **SANTA-DIÉU** et **SANTADINE** (l.), **SANTO-DE-DIÉU** (rh.), **SANTA-FIÉU** (l.), (lat. sancta Dei genitrix), interj. Sainte Vierge ! ciel ! sorte d'exclamation, v. santo. Santa-Dèi ! quinto matinado ! S. LAMBERT. Coussi diantre as fa, santafi[?]u ! Pèr descèndre aiçaval tou[?] viéu ? C. FAVRE.

Santagno, v. Agnan.

santal, v. sandau.

santalimen, santanimen, v. sant-alimen, sant.

SANTADOUS, **SANTAROUS** (l.), **SANTOUS** (périg.), **SANDARU** (d.), **OUSO**, **UDO**, adj. Qui a bonne santé, sain, aine, v. salutous, sanitous. Es un magrot, mès santadous. A. VILLIÉ. Un verme fièr e santous. A. CHASTANET. Un grand garçou gafiot e sandaru M. VIEL. R. santa.

SANTAMEN, **SANTOMEN** (l. g.), **SINTAMEN** (d.), (rom. sanhtamen, sanctamens, cat. santament, esp. port. it. santamente), adv. Saintement. Ajudo toun felibre à mouri santamen. DOM GARNIER. R. sant.

SANTAPA, **SACRAPA**, **SANTAPETO**, **SANTAPADIÉUNE**, interj. Sorte de juron étranglé qui marque la surprise ou l'indignation, sapristi, en Languedoc, v. cap-de-noun, sacrebiéu. Santapa ! n'èren pas en trin. C. FAVRE. Oh ! n'i'a pèr rire, santapa ! RIGAUD. R. santo-pas-biéu.

SANTARELLO, s. f. pl. Les Santarelles, nom de quartier, à Castres (Tarn).

Santarot, v. santoun.

SANTAS, **ASSO**, adj. et s. Grand saint, grande sainte, en style familier. E sus iéu vosto man se mòugue, Que vous sias un santas e iéu un pecadou. MIRÈIO. R. sant.

Santèi, v. sendié.

SANTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). R. Santo.

SANTET, **ETO**, adj. et s. Petit saint, sainte bien-aimée, v. santoun ; Santet, nom de fam. languedocien. Vèi, sios santeto pouderouso. A. MIR. R. sant.

SANTETA, **SANTETAT** (l. g.), **SINTETA** (d.), (rom. sanctetat, sanctitat, sentat, santeza, santor, cat. santedat, esp. santidad, it. santità, lat. sanctitas, atis), s. f. Sainteté ; nom d'un quartier de Barbentane. Sa Santeta Leoun Trege, Sa Sainteté Léon XIII. La santeta de la matèri me boutara à l'abri dóu repròchi. J. SICARD. Sànti, sàntis, sàntei et sànteis (m.), santos (l.), plur. fém. de sant, devant un substantif : sànti Marìo, saintes Maries.

SÀNTI-BÈLLI (it. santi belli, saints beaux), s. m. Image de plâtre, statuette de saint, figurine que des Italiens colportent dans les rues en criant : santi belli ! personne inerte, figure plâtrée, v. barome, image, santoun. Carriero dóu Sànti-bèlli, nom d'une rue d'Arles. Regardo un pau se, de la vido, As vist de sànti-bèlli en pèiro coumo acò. M. TRUSSY.

SANTI-BELLIAIRE, s. m. Marchand de statuettes de plâtre, mouleur en plâtre, v. santounié. R. sànti-bèlli.

SANTIBOUE, interj. Sorte d'invocation marseillaise, v. santocrous.

SÀNTI-CAIO, **SENTICAIO** (d.), s. f. pl. Jeu d'enfants dans lequel une partie des joueurs se cache, pour que l'autre la découvre. Le plus jeune de chaque troupe sert d'éclaireur et s'appelle la maire : sànti-caio, escoundès-vous bèn ! v. caio.

Santièi, v. sendié.

SANTIFICA, **SANTIFIA** (d.), (rom. sanctificar, sanctifiar, cat. esp. port. santificar, it. santificare, lat. sanctificar), v. a. Sanctifier, v. celebra. Santifique, ques, co, can, cas, con. Li fèsto santificaras, Quand coumandado li saupras. COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE. SE SANTIFICA, v. r. Se sanctifier. Que toun noum se santifique, Paire que sies dins lou cèu. ISCLO D'OR.

SANTIFICA, **SANTIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sanctifié, ée. Que toun noum siegue santifica, que ton nom soit sanctifié.

SANTIFICACIOUN, **SANTIFICACIEN** (m.), **SANTIFICACIÉU** (l.), **SANTIFICACIOU** (b.), (rom. sanctification, cat. santificació, esp. santificacion, it. santificazione, lat. sanctificatio, onis), s. f. Sanctification. E me bè la vertut councebe Det da la santificacioun. G. D'ASTROS.

SANTIFICANT, **ANTO** (cat. santificant, esp. port. it. santificante), adj. Sanctifiant, ante.

Santificat pour certificat.

SANTIFICÈTUR (mot latin tiré de l'oraison dominicale), s. m. Colère, mauvaise humeur, en style familier, v. sacrebiéu. Avé lou santificètur, être en colère ; faire veni lou santificètur, mettre en colère.

SANTIGÒTI, s. m. Jeu d'enfants, connu à Carpentras, v. gòtis ?

SÀNTI-MARÌO (**LI**), **LI SANTO**, n. de l. Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), v. Marìo.

SANTIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Santin (Aveyron).

Santirou, v. santoun.

santiroulet, v. santounet.

sàntis, plur. fém. de sant.

sàntis, plur. masc. de sant, en Languedoc.

SANTISME, **ISMO** (rom. santisme, santimes, isma, cat. santissim, esp. santisimo, it. santissimo, lat. sanctissimus), adj. Très saint, ainte. Santisme Paire, très-saint Père. A la glòri e lausor de la sanctissimo et individuo trinitat, trad. de la vie de S. Honorat (16e siècle).

SANTO (rom. santa), s. f. Sainte, v. sant, anto. La Santo, la république sociale, en style de sectaire ; santo ! santo de Diéu, santo vido, santo-biéuri, santo-bìnchi, interj. qui marque la surprise ou la douleur. Ah ! santo ! qu'acò 's bèu, Dieu ! que c'est beau ! On dit aussi burlesquement : santo de noun, santo que canto, la maire di bau ; i Santo, aux Saintes-Maries. R. sant.

SANTO (rom. Santes, b. lat. Santonæ, lat. Santones), n. de l. Saintes, capitale de la Saintonge.

SANTO-ANO-D'AT, **SANTANADAT**, interj. Sainte Anne d'Apt, v. Ano. A Santo-Ano-d'At, à Apt (où l'on croit posséder les reliques de sainte Anne).

SANTO-BARBO (cat. esp. it. santa barbara), s. f. Soute aux poudres.

SANTO-CROUS, s. f. Croix de par Dieu, alphabet, v. abeçarolo, cagasso ; sorte d'invocation.

SANTO-MITOUCHO, **SANTO-NICOUTÈ** (toul.), (du fr.), s. f. Sainte nitouche, v. cato-faleto, niclo-souneto, Mariò-mèco. Mesfi-sas-vous toujour d'aquéleis èr soutiéu E d'aquélei santo-mitoucho. M. BOURRELLY.

SANTO-PAS-BIÉU, **SANTIPABIÉU** (Var), **SANTOUPÈU** (niç.), **SANTAPADIÉUNE**, **SANTAPA** (l.), interj. Palsambleu, sapristi, sorte de juron familier, v. sarnipabiéu, santapa. R. santo, pas, Diéu.

SANTO-VIERGE, s. m. Madone, image de la Sainte Vierge, v. madono ; sorte d'exclamation, v. maire de Diéu !

SANTOLH (fr. Santeuil), n. p. Pons Santolh, ancien troubadour (1240).

SANTOT, s. m. Répartition, v. desparticioun. Faire lou santot, faire les portions, diviser un mets entre ceux qui doivent le manger.

SANTOULINO (rom. sentoniqua, lat. santolina), s. f. Santoline, plante, v. aurouno, aussent (gros-), trufo-mando.

SANTOUN, **SANTIROU** (l. g.), **SANTAROT** (carp.), **OUNO** (esp. santon, port. santinho), adj. et s. Petit saint, petite sainte ; béat, ate ; petit buste de saint, bonhomme en plâtre, v. sànti-bèlli ; Santon, nom de fam. provençal. Santoun ! sorte d'exclamation, v. santo. Fiero di santoun, foire qui se tient à Marseille quelques jours avant la Noël. Elle est spécialement consacrée à la vente de statuettes d'argile peinte qui représentent les personnages de la Nativité de Notre Seigneur et qu'on place dans les crèches de famille. Les principaux types de ces exhibitions sont lou móunié, l'amoulaire, lou tambourinaire, l'ange boufarèu, etc. Li capitè que santoun e santouno, Que diéu e diéusso galantouno. A. CROUSILLAT. R. sant.

SANTOUN, **OUNO** (lat. Santones), adj. et s. Habitant de Saintes, v. Santo.

SANTOUNAIO, s. f. Imagerie en argile ou en plâtre. R. santoun.

SANTOUNET, **SANTIROULET** (g.), **ETO**, adj. et s. Saint tout petit, petite sainte. Droumiò coumo un santiroulet. F. BARBE. R. santoun.

SANTOUNGE (rom. Santonge, b. lat. Santonicus, Pagus Santonia), s. La Saintonge, province de France dont la capitale était Saintes. PROV. Si la France était un œuf, La Saintonge en serait le moïeuf.

SANTOUNGÉS, **SAINTOUNGAS** (g.), **ESO** (rom. Centonges, Saintongés), adj. et s. Saintongeois, oise. Boucherie pourtè 'n brinde dins lou parla santoungés. A. ARNAVIELLE. Sant Estròpi fuguè manda dins lou païs di Santoungés. ABBÉ BRESSON. R. Santounge.

SANTOUNIÉ, s. m. Fabricant ou marchand de santoun, v. sàntibelliaire. « Les santonniers ont la plupart une collection de modèles qui leur ont été transmis de père en fils. » (H. Bertin). R. santoun.

Santourèio, santurèo, v. centaurèio.

santous, v. santadous.

SANTUÀRI (rom. sanctuari, cat. santuari, esp. port. it. santuario, lat. sanctuarium), s. m. Sanctuaire, v. sacràri. De mabre tout barda, coume lou santuàri. J. ROUMANILLE.

Sàntus pour sànctus.

SANVENSA, n. de l. Sauvensa (Aveyron).

SAORGE (it. Saorgio, b. lat. Saorgium, Saurgium), n. de l. Saorge (Alpes-Maritimes).

Saou (soûl), v. sadou.

saou (sagou), v. sagou.

saou pour sau (sel).

saoul, v. sadou.

saoupre, saourro, saouse, pour saupre, saurro, sause.

SAP, **SA** (rom. sap, sab, sabs, b. lat. sappus, lat. sapium), s. m. Sapin, arbre, v. abet ; Dussap, nom de fam. languedocien. Bastimen en bos de sap, bâtiment en bois blanc. Dins un grand bos de

mèle e de sap. G. AZAÏS. Lou veirés derraba li sap i branco torso. L. FUNEL.

Sap (il sait), v. sabé, saupre.

SAPA (rom. ensapar, butter, esp. sapar, it. zappare, gr. σκάπτειν, creuser), v. a. Saper, fouir, v. cava, fouire ; presser la terre, la serrer ; enfouir, v. enterra ; calfeutrer, boucher les fentes d'une porte ou d'un tonneau, v. calafata, ussa ; draguer, curer les ruisseaux, pêcher à la drague ; travailler beaucoup, v. rustica ; équiper, parer, habiller, v. arnesca ; coiffer, poudrer, v. couifa. Sapa li mouto, briser les mottes d'un champ. Despènsi pas doui liard pèr ma prouvesien d'esco : Lei sàpi dins lou sablo en venènt de la pesco. BOUI-ABAISSO. SE SAPA, v. r. S'habiller de neuf.

SAPA, **SAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Foulé, pressé par les pieds ; serré, ramassé, ée, touffu, ue, en parlant des plantes et des arbres. L'an sapa, on l'a équipé de pied en cap ; es sapado, elle est cossue. Jou soui gros e galhard, sapat, de bouno talho. F. DE CORTÈTE.

SAPAGE, **SAPÀGI** (m.), s. m. Action de saper, de calfeutrer. R. sapa.

SAPAIRE (esp. zapador, b. lat. sapator), s. m. Sapeur ; celui qui calfeutre ou qui bondonne les tonneaux, v. ussaire. Lou flambèu dei sapaire dóu port. A. BLANC. R. sapa.

SAPANTIN, s. m. Barque légère à rames, en usage sur la Gironde. R. sabato ou serpentin.

Sapari, v. apari.

sapartènço, v. despartènço.

saparti, v. desseparti, desparti.

SAPAT, s. m. Racine d'un arbre recepé, en Dauphiné, v. cepo ; variété de raisin à grains très gros. R. cepa.

Sapatè, v. sabatié.

sape (que je sache, qu'il sache), v. saupre.

sape (sève) pour sabo, en Béarn.

SAPEIROLO, n. p. Sapeyrolle, nom de fam. prov. R. sap.

SAPELIOUN, n. p. Sapellion, nom de fam. avignonais.

Sapendent, v. ço-pendènt.

sapèri (je sus), v. saupre.

SAPET, s. m. Bois de sapins, dans les Alpes, v. sapiniero ; Le Sappey, village près de la Grande-Chartreuse ; Sapet, nom de fam. alp. R. sap.

SÀPI, n. p. Sapy, nom de famille, v. sàbi.

Sàpi (que je sache, qu'il sache), v. saupre.

sapias (sachez), sàpie (qu'il sache), sapié (savoir), sapièben (ils surent), sapièc (il sut), sapien (ils savaient), sapien (sachions), v. saupre.

SAPIÈNCI, **SAPIÈNÇO** (niç.), **SAPIÉNCIO** (g.), **SAPIENÇO**, **SABENÇO** (l. b.), (rom. sapienci, sapiensa, sapiencza, sapiencia, sabensa, cat. esp. port. sapiencia, it. sapienza, lat. sapientia), s. f. Sapience, science, savoir, sagesse, v. sagesso, sciènci. Li libre de la Sapiènci, les livres sapientiaux. PROV. Vau mai uno manado de bono vido qu'un sa de sapiènci.

SAPIÈNT, **SAPIENT** (l.), **SAPIEN** (b.), **SAPIOUN** (g.), **SAPIANT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, **ANTO** (rom. sapient, sapien, esp. port. it. sapiente, lat. sapiens, entis), adj. Savant, ante, instruit, uite, v. sabènt, sàvi. Èstre sapiènt de, savoir ; lou faguè sapiènt de tout, il l'instruisit de tout, v. assabenta.

SAPIENTAMEN, **SAPIENTOMEN** (l.), (it. sapientemente), adv. Savamment, sagement, v. sajamen. R. sapiènt.

Sapièri, ères, èc, èren, èrets, èrou, v. saupre.

sapin (sachons), v. saupre.

SAPIN, **SAPI** (auv. Velay), (lat. sapinus), s. m. Sapin, bois de sapin, v. abet, sap, serento ; soudard, troupier, garde national, à Marseille et à Aix, en mauvaise part, v. arquin. Senti lou sapin, sentir le sapin, être en danger de mort ; me fau quatre post de sapin, je ne guérirai qu'à la mort. PROV. Mounta dre coume un sapin. R. sap.

SAPINAIO, **SAPINALHO** (l.), s. f. Ouvrage de sapin, bois de sapin ; les militaires, par dérision. R. sapin.

SAPINEDO, **SAPINIERO**, **SAPINÈIRO** (d.), **SAPIÉ** (Var), s. f. Sapinière, forêt de sapins, v. sapet. R. sapin.

SAPINET, s. m. Jeune sapin ; sapin blanc, pinus picea (Lin.), arbre. Gancho margat d'un sapinet. C. GLEIZES. R. sapin.

SAPINETO, s. f. Sapinette, sapin du Canada ; petit bateau plat, usité sur le Rhône, v. savouiardot. Lausié-roso, bouis, sapineto, Ié dounon un cop d'uei gracious. J. DÉSANAT. R. sapino.

SAPINO (lat. sapinea), s. f. Planche de sapin, v. sap ; perche de sapin, v. bigo ; barque non pontée, bateau plat, en Languedoc et Gascogne, v. savouiardo ; soc de charrue, en Dauphiné, v. souchado ; sorte de sapin, à branches horizontales. Senti la sapino, être aux abois, à l'agonie. Aquel gros chival de sapino Que menèren aici-dedins. C. FAVRE. L'agounisant al founs d'uno sapino Es estendut. J. JASMIN. R. sap. Sàpio, àpios, àpio (que je sache, etc.), v. saupre ; sapioun, v. sapient.

SAPITOUR (rom. sabedor, esp. sabidor, v. fr. sapiteur, b. lat. sapitor), s. m. Prud'homme, expert, personne qu'on peut consulter, v. prudome. E pèr aprecia lou cas que se presènto, Faudra bèn quàuqui sapitour, Espert, arpentaire, dóutour. PAYAN. R. saupre.

Sapits (sachez), sapiut, udo (su, ue), v. saupre.

sapla, saple, saplié, saplou, v. sabla, sable, sablié, sabloun.

SAPO (esp. zapa, pelle, it. zappa, pioche, b. lat. sapa, houe, 1183), s. f. Pioche, à Nice, v. trenco ; drague, pelle recourbée pour curer les ruisseaux, v. eissadoun ; sape, travail de tranchée ; bévue, faute, étourderie, v. gafo. Se douna de la sapo sus li pèd, se faire tort à soi-même ; faire uno sapo, faire une sottise. T'encourres dount jamai noun a passa la sapo. J. RANCHER.

SAPORTA, n. p. De Saporta, nom d'une fam. mérid. originaire d'Espagne, issue du docteur Saporta, professeur de médecine à Montpellier au 16e siècle. En Guipuzcoa, il y a une vallée de Sopuerta.

SAPOU (esp. sapo, basque zapoa, hébr. dzap), s. m. Vieux crapaud, en Languedoc, v. bàbi ; guiole, coup qu'une toupie donne à une autre, v. chèchi.

Sapounàrio, sapouneto, v. sabouniero, sabouneto.

sapoura, v. saboura.

SAPRALÈTO, interj. Saprelotte, à Narbonne, v. sacrebiéu.

Sapria, v. Ciprian.

sapu, v. saupre.

SAPUN, s. m. Mastic composé de racine d'orme et d'étoupe, pour fermer les joints des tonneaux. R. sapa.

SAQUEJA, **SAQUEIA** (Var), **SACAJA** (a. d.), **SACATJA** (g.), (cat. saquejar, esp. port. saquear, it. saccheggiare), v. a. et n. Secouer un sac pour le tasser, secouer quelqu'un, v. ensaca ; saccager, mettre à sac, bouleverser, piller, v. bassaca, barreja ; saccader, v. saqueta ; gourmander, v. boulega. Quand vous aura fa sacaja vòstei blad. R. GRIVEL. Sacaja, cremar un oustau. C. BRUEYS. PROV. Saqueja coume un sa de quitanço.

SAQUEJA, **SAQUEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Secoué ; saccagé, ée. Tèn-lou saqueja, secoue-le souvent. R. sac, sa.

SAQUEJAMEN (it. saccheggiamento), s. m. Saccagement, v. saquèti. R. saqueja.

Saquela, v. ço-que-la.

SAQUET (rom. cat. saquet, esp. saquete, it. sacchetto), s. m. Sachet, petit sac, v. camarou, sacoun, tasqueto ; vaurien, mauvais sujet, v. marrias ; Saquet, nom. de fam. lang. Saquet d'escut, sac d'écus ; saquet de Mount-Pelié, sachet de senteurs ; metre la man au saquet, tirer au sort ; prene un saquet pèr demanda, être réduit à la besace ; Guiraud dit Saquet, de Saint-Pons (Hérault), poète languedocien du 18e siècle. Tè, vau fourra dins moun saquet E ma flahuto e moun flasquet. A. MICHEL. PROV. Qu toujour tiro e noun met Es lèu au founs dóu saquet. R. sac, sa.

SAQUETA, **SEQUETA** (lim.), (it. sacchettare, v. fr. saquetter), v. a. Saccader, secouer fortement, battre dans un sac, v. bassaca, sabouti. Saqueta de castagno, battre un sac de châtaignes contre un billot, pour les décortiquer, v. pisa ; saqueta 'n cat, frapper contre une pierre un sac où l'on a mis un chat que l'on veut tuer.

SAQUETA, **SAQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Saccadé, ée. R. saquet.

SAQUETADO, **SEQUETADO** (lim.), **SAQUETAT**, **SAQUETA** (d.), **SAGATADO**, s. Saccade, secousse répétée, v. bassacado, brandido ; contenu d'un petit sac, v. sacounat. Ne laisse perdre un saquetat. B. FLORET. R. saqueta.

SAQUÈTI (cat. saqueti, esp. saqueo, it. saccheggio), s. m. Mise à sac, saccagement, v. bassacage ; enfant gâté, favori, v. mignot. Acò 's saquèti, c'est positif, c'est très certain. Grand sant qu'eilamount saves èstre L'urous saquèti dóu grand mèstre. H. MOREL. R. saqueta, saquet.

SAQUETO, s. f. Petit sac large, sachet où l'on met des légumes, de la feuille de mûrier ; sac dans lequel on met une outre ; poche, besace, v. biasso ; petite paillasse, v. bassaqueto ; mauvais sujet, v. marrias. Lou saquet se pènjo au còu e la saqueto à la centuro, on suspend au cou le saquet, et la saqueto à la ceinture. N'ai plus que ma saqueto 'Mé quàuqui tros de pan. A. BOUDIN. PROV. Santo Agueto Emporto la fre dins sa saqueto. R. saco.

SAQUETOUN, **SAQUECHOUN**, **SAQUIHOU** (l.), (esp. saquillo), s. m. Petit sachet. A soun saquetoun plen que d'aragnado. A. MATHIEU. Lous sacs, saquetos, saquihous. LAFARE-ALAIS. R. saquet. SA-QUE-TU, veux-tu parier que, en Béarn.

SAQUIÉ, **SAQUIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (lat. saccarius), adj. et s. Qui produit un sac de fruits ou de feuilles, v. bassaquié ; agent chargé de faire mettre en sac le blé, le sel, etc. R. sa, sac.

Saquiero, v. sequiero.

saquin, v. sequin.

saquiò, v. sequié.

SAR, s. et adj. m. Serré, avare. Li fau fa lou sar e foueço sarriho. L. PICHE. Aquéu moussu èro un pau sar. M. FÉRAUD. R. sarra.

Sar (poisson), v. sarg.

sar (sel), v. sau.

sara (saler), v. sala.

sara (serrer), v. sarra.

SARA, SERA (l. niç.), SIRA (lim.), SARÒ, SERÒ (auv.), (rom. sara, sera, cat. serà), il sera, v. èstre.

SARABANDO, **SALABANDRO** (Brueys), (esp. zarabanda), s. f. Sarabande, danse. E quito le pes del mousquet Pèr pla dansa la sarabando. P. GOUDELIN. Quand dansaras la sarabando Au sabat. D. SAGE.

Sarabia, v. charabia.

sarabicous, v. salabicous.

saradello, saradeto, sarado, saraduro, v. saladello, saladeto, salado, saladuro.

saraduegno, sarajuegno, v. saladuegno.

SARAGNA (rom. Sarignac, Serignac, Saranhac, Sarnhac, Sernhac, Sernihac, Serniac, b. lat. Saranacum, Sernhacum, Sernhacium, Sarnhacum, Sarnacum), n. de l. Sernhac (Gard). Pèiro de Saragna, pierre de Sernhac.

SARAGNAGOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Sernhac. R. Saragna.

SARAGOUSSO, **SARAGOUSTO** (rom. Saragossa, Salaros, cat. Çaragoça, esp. Saragoza, lat. Cæsar-Augusta), n. de l. Saragosse, capitale de l'Aragon ; Saragousse, près Les Pennes (Bouches-du-Rhône). Aquels doubles ducats que fan en Saragousso. A. GAILLARD. Vouguèt intra dins Saragousso. D. SAGE.

SARAGOÙSTI, s. m. t. de marine. Sorte de mastic.

SARAI, SERAI (auv. niç.), SIRAI (lim.), SARÈI, SERÈI (g. l. d.), (rom. sarai, serai, cat. seré), je serai, v. èstre.

Saraié, v. sarraié.

saraio, saràli, v. sarraio.

saralia, v. sarraia.

saram, v. saren.

saramen, v. sarramen.

Saramia, v. Samàri.

SARAMOUN, n. de l. Saramon (Gers).

Sarampic, sarampiou, v. senepioun.

saran (poisson), v. serran.

SARAN, SERAN (niç.), SARÒU, SERÒU (l.), SIRAU, SIRÒU (lim.), SEROUN (auv.), (rom. saran, seran, cat. seran), ils seront, v. èstre.

SARAP, s. m. Une quantité, dans les Alpes, v. sacage. R. arrap ? Saràri, v. salàri.

SARAS, SERAS (g. l. niç.), SIRA (lim.), (rom. saras, seras, cat. seras), tu seras, v. èstre.

Sarats (vous serez), v. sarés.

SARAUDIÉ, **SARAUDIÒ** (lim.), (habitation de Saraud), n. p. Saraudie, nom de fam. limousin.

SARBACANO, **SERPATANO**, **SARPANTANO** (l.), **SOUMPETANO** (d.), (cat. esp. cerbatana, it. cerbottana, port. sarabata, b. lat. zarabotana), s. f. Sarbacane, long tuyau au moyen duquel on peut souffler quelque chose ; porte-voix, v. porto-voues ; trompe faite avec l'écorce d'un jet de saule, en Dauphiné, v. siblet ; femme qui s'en prend à tout, v. arpiano.

SARBAZAN, n. de l. Sarbazan (Landes).

Sarca (chercher), v. cerca.

sarca (sarcler), v. saucla.

sarcadè, v. saucladou.

sarcaire, v. cercaire.

SARCASME (rom. sarcasmos, esp. port. it. sarcasmo, lat. sarcasmus), s. m. Sarcasme, v. prejit. En proso a jitat à manats E lou sarcasme e l'irounìo. J. AZAÏS.

SARCELADO, s. f. Espèce de petit filet qui sert à pêcher dans les ruisseaux, en Limousin, v. rebalaire. R. sàrcio.

SARCELLO, s. f. Espèce de serfouette dont on se sert pour semer les légumes en sillons, en bas Limousin, v. eissadoun, trenqueto. R. sarcèu.

SARCELLO (rom. sersela, cat. port. cercella, lat. querquedula), s. f. Sarcelle d'été, grande sarcelle, espèce de canard, v. anedo, caneto, cachadèu, tiroun. Aganta la sarcello, se griser, v. lignoto ; vièio sarcello, vieille femme avare.

SARCELOUN, s. m. Sarcelle d'hiver, v. renello. R. sarcello.

SARCÈU, **SARCÈL** (l.), (rom. sarc, it. sarchiello, esp. sarcillo, lat. sarculum), s. m. Sarcloir, en Limousin, v. sauclet. Sentirés darnié vostros potos Poussa doues banos de sarcèu. A. CHASTANET.

SARCI, **SERCI** (m.), (rom. sarcir, sarzir, esp. sarcir, port. cirzir, lat. sarcire), v. a. Rentraire, reprendre, coudre une déchirure, v. cresteja, ourjoula ; repasser, rosser, v. zouba ; poignarder, tuer, v. daga ; pour farcir, en Gascogne, v. farci. Sarcisse, isses, is, issèn, issès, isson. Ma tanto es vièio, e pèr sarci, Pèr courdura, soun col ié fiblo. A. BIGOT. Sarci li maio de si debas. J. ROUMANILLE. Sarcis tous arts, pego ta barco. A. LANGLADE.

SARCI, **SARCIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Rentrait, aite, repris, ise. Un sarci, un pauvre hère.

Sarcia, v. saucla.

SARCIDO, **SÀRCIT** (lim.), s. Reprise, couture d'un accroc, v. sarciduro, sanado ; rossée, volée, v. repassa lo. R. souci.

SARCIDURO, **SERCIDURO** (l.), (cat. sarcidura, port. cirzidura), s. f. Rentraiture, reprise, vivelle, v. cresto-de-gau, sanaduro, resul, trenco-filo. R. sarci.

SÀRCIO, **SÀCIO** (m.), (esp. sarcia, lat. sarcina), s. f. Contenu d'un grand filet de pêche, v. bòu ; réseau d'une trousse de foin ou de paille, v. barrihoun, courdié ; filet dans lequel on fait cuire les œufs à la coque ; les filets en général, v. ret. Tira la sàrcio, lever les filets. Remende souvènt sarcio, co, entremaien. M. DE TRUCHET.

SARCIÒU, s. m. Petit réseau, petit filet, v. reiròu. R. sàrcio.

SARCISSÈIRE, **SARCÈIRE** (l.), **ERELLO**, **ÈIRO** (rom. sarcidor, lat. sarcitor), s. Rentrayeur, ravaudeur, euse, v. courdurié, sartre. R. sarci. Sarcla, sarclado, sarclaire, sarclet, sarcleto, sarclo, v. saucla, sauclado, sauclaire, sauclet, saucleto, sauclo ; sarco, sarco-pous, v. cerco, cerco-pous.

SARCOS, n. de l. Sarcos (Gers).

SARCOUCÈLO (lat. sarcocele), s. f. t. sc. Sarcocèle.

SARCOUCOLO (cat. esp. sarcocola, port. it. lat. sarcocolla), s. f. Sarcocolle, substance résineuse

SARCOUFAGE (it. esp. sarcofago, lat. sarcophagus), s. m. t. sc. Sarcophage, v. vas.

Sarda pour sóuda.

SARDAN, **SARDA** (l.), n. de l. Sardan (Gard) ; Sarda (Haute-Garonne) ; noms de fam. mérid.

SARDANAPALEN, **ENCO**, adj. Sardanapalique, de Sardanapale. Un festin sardanapalen. CALENDAU. R. Sardanapale.

SARDANAPALE (esp. port. Sardanapalo. lat. Sardanapalus), n. p. Sardanapale. « On donne figurément ce nom à un homme hardi et capable de tout faire. » (Honnorat). M'a di vièio crancran, aquéu Sardanapale ! P. BELLOT.

SARDE, **SARDO** (m.), **ARDO** (it. Sardo, lat. Sardus, Sardous), adj. et s. Sarde, habitant de la Sardaigne ; Sarde, Sardo, Sardou, noms de fam. provençaux. Lou felibre Sardou, Léandre Sardou, philologue provençal, né au Cannet, près Cannes (Alpes-Maritimes), en 1803, père de l'académicien Victorien Sardou.

SARDEGNO (rom. Sardenha, Sardanha, cat. Sardenya, it. Sardegna, esp. Cerdeña, lat. Sardinia), s. f. Sardaigne, île de la Méditerranée. Biòu de Sardegno, bœuf de Sardaigne.

SARDENT (b. lat. Serotennum, Serodinum), n. de l. Sardent (Creuse), patrie de saint Pardoux.

SARDIN, **INO** (lat. sardiniensis), adj. De Sardaigne ; de couleur grise, en parlant des bestiaux. Ase sardin, âne sarde ; âne bâté, lourdaud. Cette locution rappelle celle des Grecs σαρδιανοὶ ὤνιοι (esclaves de Sardaigne à vendre) qui était aussi proverbiale.

SARDINAIRE (cat. sardinayre), s. m. Pêcheur ou marchand de sardines ; bateau usité pour la pêche des sardines, v. sardinié. Lei sardinaire èron pancaro de retour dins lou port. P. MAZIÈRE. R. sardino.

SARDINAU, **SARDIGNAU** (m.), (b. lat. sardinalis), s. m. Filet pour la pêche des sardines, filet en nappe simple, v. sardiniero ; oiseau de marais, connu dans l'Hérault, espèce de butor, v. sardinié. Sardinau de founs, filet qu'on laisse tomber au fond de la mer ; sardinau en pendis, filet tendu entre deux eaux ; faire lou sardinau, faire la pêche des sardines. Parlon que tis, eissaugo, sardinau. J.-F. ROUX. R. sardino.

SARDINETO (esp. sardineta), s. f. Petite sardine, v. nadello, poutino. Qu'àimi dedins ma barqueto Espera que lou roucau Vèngue prendre à ma caneto Lou babouet, la sardineto Que pendoulo à moun mousclau ! P. BELLOT. R. sardino.

SARDINIÉ, **SARDINIÈ** (l.), **CHARDINÈI** (bord.), (esp. sardinero), s. m. Pêcheur de sardines, v. sardinaire ; harle, oiseau de mer, v. ganche, ressaire. R. sardino.

SARDINIERO, **SARDINIÈIRO** (l.), s. f. Filet pour prendre des sardines, v. avano, sardinau. R. sardino.

SARDINO, **SARDIGNO** (m.), **CHARDINO** (bord.), (rom. cat. esp. it. lat. sardina, port. sardinha), s. f. Sardine, poisson de mer, v. sardo ; galon d'argent, insigne de sergent, dans l'armée. Sardino de primo, sardines que l'on prend au coucher du soleil ; sardino d'aubo, sardines que l'on prend le matin ; touca li cinq sardino, toucher dans la main, serrer la main ; arrisca 'no sardino pèr avé 'n toun, donner un œuf pour avoir un bœuf. PROV. Pèr santo Catarino Li sardino Viron l'esquino ; Pèr sant Blai Revènon mai.

SARDINOUS, n. p. Sardinoux, nom de fam. lang. R. sardin.

SARDIS, s. m. Sorte d'étoffe grossière, en Dauphiné. R. sardin.

SARDO (rom. cat. esp. port. lat. sarda), s. f. Sardine salée, v. arencado ; sardine fraiche, v. sardino. Barriéu de sardo, caque de sardines ; esquicho-sardo, crèmo-sardo, rabino-sardo, ladre, crasseux, cuistre ; maigre coume uno sardo, maigre comme un clou ; enligna coume uno sardo cuecho, recrocquevillé comme une sardine cuite ; mut coume uno sardo, muet comme un poisson ; èstre sardo, être éconduit. Qui voudra croumpa de sardo fresco, Que Pèire la pesco. Que Tòni la vènd : Jaque pren la fiho emai l'argènt, dicton usité en Minervois, quand plusieurs poursuivants d'une jeune fille sont éconduits pour un préféré. PROV. Se ié vei clar coumo uno sardo cuecho.

SARDÒNI (rom. sardoyne, sardonic, sardina, esp. sardonix, it. sardonico, lat. sardonyx), s. f. Sardoine précieuse.

SARDOS (rom. Sardos, lat. Sacerdos), n. d'h. Sardos. Sant Sardos, saint Sardos ou Sadroc, évêque de Limoges, mort en 720. « On cite une vie de saint Sacerdos, évêque de Limoges, écrite dans la langue du pays. » (Fauriel).

SARDOS (**SANT-**), (rom Sant Sardos), n. de l. Saint-Sardos (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

SARDOUN, **SARDOU** (gr. [?], bord d'un filet), s. m. Maille de gros fil, lisière de mailles fortes qui borde le haut et le bas des filets en tramail. Pren lou sardoun pèr lou gueiroun, il prend le bord pour le fond du filet.

SARDOUN, **OUNO** (lat. Sardones), adj. et s. Sardon, one, nom d'un peuple de la Gaule qui habitait le Roussillon ; nom de fam.

provençal. Castagnié sardoun, marronnier, v. dóufinen.

SARDOUNO, s. f. Marron, grosse châtaigne, en Languedoc. Les Grecs nomment les châtaignes σαρδιανοὶ β[?]λανοι, v. dóufinenco ; variété de pomme de terre. Citen d'abord la rèino de toutos las castagnos, la dóufinenco e sardouno. A. ARNAVIELLE.

SARDOUS, s. m. Mouton atteint du tournis ; tournis, maladie des moutons, à Alais, v. calu.

Sarèi, v. sarai.

sareiroun, v. saleiroun.

sareja, v. sarreja.

SAREN, SEREN (l. niç.), SAREM (d.), SARAM (g.), SIRAM (lim.), (rom. sarem, serem, cat. serem), nous serons, v. èstre.

SARENO, s. f. La Sarenne, rivière du Dauphiné.

Sarento, v. serento.

SARÉS, SERÉS (l. niç.), SERETS (l.), SARATS (g.), SERÈS (auv.), SIRÈI, SIRÈ (lim.), (rom. sares, seres, cat. serèu), vous serez, v. èstre.

Saret, sareto, v. sarret, sarreto.

sarfa, v. escafa.

SARG, **SARGUE** (m.), **SARGO** (niç.), (esp. it. port. sargo, lat. sargus, gr. σάργος), s. m. Sarge, sargue, poisson de mer, v. sarguet. Sies un sarg poumeguié, tu es un luron, tu es fin comme les sarges de Pomègue ; sargue-rascas, sargue de Salvien, poisson de mer, v. pataclet, suro. Ves de gòbi, de sarg, de pèis qu'an ges de goust. M. BOURRELLY. Lei rascasso, lei sarg, lou pourpre sènso espigno. C. PONCY.

SARGA, **SARGAT** (l.), **ADO**, adj. Composé de deux qualités de farine : pan sarga, se dit du pain de seigle. R. sargo.

SARGAIAS, **SARGALHAS** (l.), **SARGOLHAS**, **SARGOULHAS** (rouerg.), s. m. Personne mal propre ou mal accoutrée, v. fargaias. R. sargau.

SARGAIRE, **SARGÈ** (l.), s. m. Sergier, fabricant ou marchand de serge. R. sargo.

SARGALÈTI, **SANGALÈTI** (m.), s. m. Boucassin, étoffe, v. boucassin. R. sargau, sagàti.

SARGAU, **SARGAL** (l.), s. m. Habit de serge, habit grossier, sarrau, v. jargau ; personne malpropre ; moissonneur du Tarn, eu Rouergue. R. sargo.

Sargènt, v. sarjant.

sargeret, v. sarguet.

sarget, sargeta, v. surjet, surjeta.

SARGÈU, **SARGÈL** (rouerg.), s. m. Le Sargel, montagne du Rouergue, entre Saint-Affrique et Milhau.

SARGETO, **SERGETO** (cat. sargeta, esp. sargueta), s. f. Sergette, petite serge, v. raseto. E sous pichous esclops e soun juste en sargeto. J. JASMIN. Prendrai ma camiso de lin E moun abi de sargeto. VIEUX NOEL. R. sargo.

Sargin, v. sarrasin.

SARGO, **SARJO** (a.), **SERJO**, **SARYE** (b.), (rom. sargua, serga, sirgua, sardil, cat. sarja, esp. sarga, it. sargia, ar. xerica, lat. serica), s. f. Serge, espèce d'étoffe, v. cadisset ; mélange ; danse où les garçons et les filles sont mêlés, v. mesclo. Sargo de Nimes, serge de Nimes ; faire de sargo, faire de la serge ; frapper ses bras contre la poitrine de façon à ce que les mains touchent les épaules, pour se les réchauffer, en hiver ; faire un mélange. Èron vestits de sargo, emai de la groussièiro. M. BARTHÉS.

SARGOULHA, v. a. Agiter violemment, tourmenter une serrure, en Gascogne, v. sarraia, ferrouia. Qui sargoulho ma porto ? J. JASMIN. SE SARGOULHA, v. r. S'agiter, v. bidoursa. Un gros verp que se sargoulhavo. J. CASTELA. R. sargo, sargouta.

SARGOUN, s. Garrot, espèce de canard sauvage, v. bouis, mièumieu, quatre-uei, pèd-jaune, saucret.

SARGOUTA, **SALGOUTA**, **SARGOUTI**, **SALGOUTI** (rom. sargotar), v. a. Tirailler, houspiller, chiffonner, en Languedoc, v. peu-tira, sabouti ; secouer, cahoter, ébranler, v. secouti. Sargouti coumo un prunié. A. MIR. SE SARGOUTA, v. r. Se houspiller, se tirailler.

SARGOUTAT, **SARGOUTIT**, **ADO**, **IDO**, part. Secoué, tiraillé, ée. R. secouti.

SARGOUTADIS, **SALGOUTADIS**, s. m. Tiraillement, ébranlement, cahotage, v. saboutimen. R. sargouta.

SARGOUTIDO, **SALGOUTIDO**, **SEGUTIDO** (g.), s. f. Secousse, cahot, v. secouduro, secousso ; maladie, alerte, v. revirado. R. sargouti.

SARGOUTOUN, s. m. Petit sargue, v. sarguet. R. sarg.

Sargue, v. sarg.

SARGUEL, s. m. Râle d'agonie, râlement, en bas Limousin, v. rangoulun. R. ranguilh 2.

SARGUELEA, v. n. Avoir des allures peu modestes, dans les Alpes. R. sarguello.

SARGUELLO, s. f. Femme ou fille aux allures peu modestes, dans les Alpes, v. sarrasino.

SARGUET, **SARGET**, **SAUCRET**, **SARGERET**, s. m. Petit sarge, poisson de mer. Roussignòus, sarguet verinous, Tout es aqui, franc de la poto. A. LANGLADE. R. sarg.

SARGUIN, **SARGUINO**, s. Tiretaine, étoffe, v. tirantèino ; sarrau, souquenille, v. sargau. Dins lous fracs de sarguin coumo èron espoum-F. BARBE. [pats ! Muso, despacho-ti, vai quita la sarguino, Pren la jaqueto novo, uno camiso fino. C. PEYROT. R. sargo.

Sàri, v. sause.

SARIAN, SAIAN (rh.), SERIAN (m.), SARIÈM (d.), SIRIAM (lim.), SERIÈN, SARION, SAION (l. g.), SERÈM (bord.), (cat. serìam), nous serions, v. èstre.

SARIAS, SAIAS (rh.), SERIAS (m.), SARIÈTZ, SARIÈT (d.), SIRIA (lim.), SERIÈS, SARIOTS (l.), SAIOTS (g.), SERÈTS (bord.), (cat. serìau), vous seriez, v. èstre.

SARIÉ, SAIÉ (rh.), SERIÉ (m.), SERÌO (niç.), SARIÒ, SERIÒ (l.), SAIÒ (g.), SIRIÒ (lim.), SERÈ (bord.), SARI (d.), (cat. serìa), il serait), v. èstre.

SARIEN, SAIEN (rh.), SERIEN (m.), SERÌON (niç.), SERION, SERIOUN, SARIOUN (g.), SARIÒU, SERIÒU, SERIÈU (l.), SIRIAU, SIRIÒU (lim.), SERÈN (bord.), SARIAN, SARIN (d.), (cat. serìan), ils seraient, v. èstre.

Sariero, v. saliero.

SARIÉS, SAIÉS (rh.), SERIÉS (m.), SERÌES (niç.), SERÈS (bord.), SERIÈS, SERIÒS (l.), SARIÒS, SAIÒS (g.), SARIAS (d.), SIRIA (lim.), (cat. siriàs), tu serais, v. èstre.

SARIÉU, SAIÉU (rh.), SERIÉU (m.), SARIOU, SARIN (d.), SARIÒ (l.), SERIÒ (auv.), SIRIÒ (lim.), SERIOI, SARIOI, SAIOI (g.), SERÌI (niç.), SERI (bord.), (cat. serìa), je serais, v. èstre.

SARIGO, s. f. Sarigue, animal. La sarigo, animau qu'eici couneissèn gaire. C. DESCOSSE.

Sarigogno, v. saladuegno, celidòni.

SARIGOUN, **SARIGUET**, s. m. Petit de la sarigue. R. sarigo.

Sarin, v. sahin.

sarisiè, v. cereisié.

SARIUEJO, s. f. Clématite, v. entre-vedil. R. saliege.

Sarivo, v. salivo.

SARJANAS, **SERJANAS**, s. m. Homme déterminé, intrépide, v. brula, sacro-mounamamo. R. sarjant.

SARJANT, **SERJANT**, **SURJANT** (d.), **SARYANT** (b.), **SARGÈNT** (m.), **SERGENT** (g.), (rom. serjant, sirjan, sergent, cat. sargent, it. sergente, esp. port. sergento, sargento, lat. serviens, entis), s. m. Sergent, huissier, v. ussié ; valet de ville, v. fourrou ; sous-officier d'infanterie ; t. de charpentier, serrejoint ; instrument de menuisier, v. calafat, dàvi ; tiretoire, outil de tonnelier ; gendarme, bluette qui sort du feu, v. sóudard ; Bonsergent, nom de fam. provençal. Sarjant de vilo, agent de police, v. auquetoun, bandoulié ; crénilabre de Brunnich, poisson de mer ; sarjant majour, sergent major. Sargènt pèr douna assignacien E faire vite coumparèisse. C. BRUEYS. Tout ome que camino drech Noun cregne sargènt ni bagueto. ID. Pièi vous jougarai quatre piero Contro vous e vòstei sargènt Que soun tóutei de laidei gènt. PROUCÈS DE CARMENTRAN. PROV. D'un sarjant noun fagues toun coumpaire, Se noun te fai mau, te lou fara faire.

SARJANTA, **SARGENTA**, **SERJANTA** (esp. sargentear, b. lat. sergentare), v. a. Sergenter, presser quelqu'un par huissier, v. secuta.

SARJANTA, **ADO**, part. Sergenté, harcelé, ée. Es à touto ouro sargentat. C. BRUEYS. R. sarjant.

SARJANTARIÉ, s. f. Sergenterie, office de sergent. R. sarjant.

Sarjet, sarjeta, v. surjet, surjeta.

sarjo, v. sargo.

SARLABOUS, n. de l. Sarlabous (Hautes-Pyrénées).

SARLADÉS, **ESO** (b. lat. Sarlatensis), adj. et s. Sarladais, aise, habitant de Sarlat. Lou Sarladès, le pays de Sarlat.

SARLANDO (b. lat. Sarlanda, Sirlanda), n. de l. Sarlande (Dordogne).

SARLAT, **SORLAT** (lim.), (rom. Sarlat, Sarlats, b. lat. Sarlatum, Sarlatium), n. de l. Sarlat (Dordogne), ancien évêché, patrie de La Boétie, de Fénelon et des troubadours Aimeric de Sarlat et Elias Cairels.

SARLÈRI, s. m. Fracas, dans cette citation : Uno cadiero que si devèsso em' un sarlèri d'infèr. PH. CHAUVIER.

Sarma, v. serma.

sarmen, v. sarramen.

SARMAGNA, s. m. Sel ammoniaque, en Rouergue. R. sau, anmounia.

SARMENT, **SIRMENT**, **EISSERMEN**, **ESSIRMEN**, **EISSIRMEN**, **EISSIRMENT**, **ENSIRMENT** (l.), **CHARMEN**, **CHERMENT**, **EICHARMEN**, **ECHERMEN** (g.), (rom. serment, sermen, esserment, icherment, cat. sarment, port. it. sarmento, esp. sarmiento, lat. sarmentum), s. m. Sarment, branche de vigne, en Languedoc et Limousin, v. vise. Gavèu de sarment, gavèl d'eissermens (l.), javelle de sarments ; òli de sarment, vin ; unta-s dab òli de cherment (b.), boire un coup de vin.

SARMENTA, **SIRMENTA** (l.), **CHERMENTA** (g.), (esp. sarmentar), v. a. Ramasser et lier les sarments d'une vigne, v. ensarmenta, engavela. R. sarment.

SARMENTAIRE, **SIRMENTAIRE** (l.), **AIRO** (esp. sarmentador), s. Javeleur de sarments, javeleuse, v. gavelaire. R. sarmenta.

Sarmet, v. Sermet.

sarmo, v. saume.

sarmouèiri, v. saumuro.

sarmoun, v. sermoun.

sarnaio, sarnalho, v. cernaio.

sarnegue, v. charnegue.

sarnelh, v. cernelh.

SARNEGOU, s. m. Écervelé, en Rouergue, v. aurivèu.

SARNEGUETO, n. p. La rue Sarneguette, à Arles. Conférer ce mot avec Jarnego, ou avec le b. lat. scaraguayta, guet, service de garde national.

SARNÈIO, adj. La mar Sarnèio, mer Méditerranée, selon le Dictionnaire provençal d'É. Garcin. Serait-ce une corruption du fr. cernée ?

SARNETO, n. p. Nom de fam. prov. dont le dim. est Sarnetoun.

Sarni, v. cerni.

Sarni, Sarnin, v. Sarturnin.

SARNIBIÉU, **SARNEBRIÉU** (l.), **SARNEDI**, **CHARNEDI**, **SARNEDIELO** (g.), **SARNIBIÉUNE**, **SARNIPABIÉU**, **SARNIPABIÉUNE**, **SARNIPA**, **SARNIBLUDO**, **SARNISORT** (l. rh.), **JARNIGOI**, **JARNICOUTOUN**, **JARNICOUTOU** (rouerg.), **JARNI** (lim.), (du fr. je renie Dieu), interj. Jarnidieu, jarnibleu, jarnigoi, sorte de juron déguisé, v. sacrebiéu, sacre-pas-Diéu. Nosto pigresso, sarnibiéu, Meritarié bèn uno mougno. L. ROUMIEUX. Sarnibiéu était le juron favori du brave Crillon, et jarnicoton celui d'Henri IV.

SARNIGUET, n. de l. Sarniguet (Hautes-Pyrénées).

Sarniha, sarnihaire, sarniho, v. cerniha, cernihaire, cerniho.

Sarnin, contract. de Saturnin.

sarnitre, v. sau-nitre.

SARO (sansc. sarra, flux, rivière), s. f. La Sare, rivière de Gascogne.

SARO, n. de l. Sare (Basses-Pyrénées).

SARO, **SARETO** (rom. Sarras, it. lat. Sara), n. de f. Sara. Santo Saro, sainte Sara, servante des saintes Maries Salomé et Jacobé, que la légende assure être la femme répudiée de Pilate, honorée aux Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Saro, v. saras.

saròu, v. saran.

sarou, v. sarrou.

sarouiro, v. salouiro.

saroun, v. sarroun.

SARP, n. de l. Sarp (Hautes-Pyrénées).

SARPA, **SERPA** (it. sarpare, salpare, lat. scirpare, lier, ou sarpere, couper), v. a. et n. t. de marine. Sarper, serper, lever l'ancre, v. sourgi. Sarpa lou ferre, lever l'ancre.

SARPABIÉU, **SARPAPIÉU**, **SARPAJÉU**, **SARPATÈNO**, interj. et s. m. Sacrebleu, sarpejeu, sortes de jurons déguisés, v. sacrebiéu. R. sacre-pas-Diéu.

SARPANANSO, s. f. Apogon rouge, apogon ruber (Lac.), poisson de mer. R. sarpa, nanso ? Sarpantano, v. sarbacano ; sarpantié pour charpentié ; sarpatas, v. serpatas.

SARPEDAINE, n. p. Sarpedayne, nom de fam. gascon. Sarpènt, sarpentèu, sarpantèu, sarpentoun, v. serpènt, serpentèu, serpentoun ; Sarpi, v. Sulpice (Sant-) ; sarpiharié, sarpihas, v. serpiharié,

serpihas ; sarpihèiro, sarpihiero, sarpelhèiro, v. serpihiero ; sarpiho, v. serpiho ; sarpo (serpe), v. serpo ; sarpo (poisson), v. saupo ; sarpoto, v. serpeto ; sarpoulet, sarpoulo, sarpouret, v. serpoulet.

SARPOURENS (rom. Sarporencxs), n. de l. Sarpourenx (Basses-Pyrénées). PROV. GASC. A Sarpourens Mechantos gents.

SARRA, **SARA** (d.), **SERRA** (a. niç.), (rom. sarrar, sarar, cat. esp. port. cerrar, it. serrare, lat. serare, gr. σειρά, chaîne, corde), v. a. et n. Serrer, étreindre, presser, v. quicha ; arrêter un marché, v. arresta ; fermer une porte, v. barra, clava ; enfermer, renfermer, mettre à couvert, cacher, v. embarra, rejougne ; pour scier, v. serra. Sarra 'n nous, serrer un nœud ; sarra li dènt, serrer les dents ; sarra lis óulivo, presser les olives ; sarra 'n estras, reprendre une déchirure ; sarra de proche, serrer de près ; sarra lou toupin, approcher le pot du feu ; sarra li velo, ferler, plier les voiles ; sarra lou pache, lou marcat, conclure le marché ; sarras-lou, haro sur lui ; sarro, exclamation usitée pour exciter la foule contre quelqu'un, v. zóu ; cri que fait le portier d'une ville avant que de fermer la porte dont la garde lui est confiée ; paix, silence ! v. chut ; sarro que sarre, serre de plus en plus. L'infèr fa que durbi, sarra. ORAISON POP. PROV. Quau bèn sarro, bèn duerb. — Pèr trop sarra l'anguielo, nous escapo. — Sarro ti poulo, que iéu ai larga mi gau. — Sarras l'estable, la bèsti es presso. — Quand an rauba l'ai, sarro l'estable. — Sarro bren, escampo farino. — Au mai sarro, Au mai barro, plus il fait froid, plus on rentre du blé. SE SARRA, v. r. Se serrer ; se ranger de côté ; se rapprocher ; se cacher. Se sarro trop, elle se sangle trop ; sarrote, range-toi ; fais place ; sarras-vous bèn, pressez-vous les uns contre les autres ; l'on pòu pas s'en sarra, on ne peut y aborder ; c'est trop cher ; quand l'ivèr se sarro, quand l'hiver approche.

SARRA, **SARRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Serré ; fermé ; caché, ée ; avare ; Sarrat, nom de fam. gascon. Se teni sarra, se tenir coi ; l'an sarra dedins, on l'a enfermé ; nue sarrado, nuit close ; blad sarra, blé retrait ; en francés sarra, en bon français ; es sarra coume uno pigno, c'est un ladre ; al sarrat (g.), en cachette.

Sarrabastal pour tarabastèri.

sarrabèc, v. sarro-bè.

Sarrabere, v. Serro-Bello.

SARRADAMEN, **SARRADOMEN** (g.), adv. En cachette. La siec pertout sarradomen. J. JASMIN. R. sarra.

SARRADIS (rom. sarradis), s. et adj. m. Clôture, v. barraduro. Panié sarradis, panier à couvercle, v. barradis. Èro un laid panié sarradis. A. BOUDIN. R. sarra.

SARRADO, **SARRAL** (l.), **SARRA** (d.), s. Étreinte, pressée, rossée, serre, v. barrado, esquichado ; épreinte, ténesme, v. espremesso ; ruilée, bordure de plâtre ou de mortier qui jette sur le toit l'eau de pluie qui coule d'un mur, v. ensourdamen ; Lasserrade (Gers), nom de lieu ; pour lézard ocellé, v. serrado. Sarrado de man, poignée de main ; faire la sarrado dóu blad, défendre l'exportation du blé ; m'a baila 'n sarral (l.), il m'a fait une étreinte. R. sarra.

SARRADURO, **SARRUERO** (d.), (rom. serradura, cat. cerradura, it. serratura), s. f. Serrement ; meurtrissure, v. quichaduro ; fermeture, v. barraduro. Sarraduro d'uno foundo, endroit où commencent les bras d'une fronde, embranchement. Tèn la clau de ta sarraduro. G. ZERBIN. R. sarra.

Sarrafino pour serro-fino.

SARRAGACHIES, n. de l. Sarragachies (Gers). R. serro, gacho.

SARRAGAN (rom. serre can, pic blanc), n. p. Nom d'un sommet des Alpilles, près Les Baux.

SARRAGE, **SARRÀGI** (m.), s. m. Action de serrer, v. sarrado. Dóu sarrage an pres l'abitudo ; Soun poung, sa bourso sarron fort. M. DE TRUCHET. R. sarra.

SARRAGUZAN, n. de l. Sarraguzan (Gers).

SARRAI, **SERRAI**, **SERALH** (niç.), (rom. serrath, esp. serrallo, port. cerralho, it. serraglio, persan sarai, palais), s. m. Sérail. Dins li sarrai de la Turquìo. B. LAURENS. Enfin sa court èro un serrai. T. GROS.

SARRAIA, **SARRALHA**, **SACARALHA** (g.), v. n. Tourmenter une serrure, v. sargouia, sarraieja ; fermer à clef, v. pestela. R. sarraio.

SARRAIARIÉ, **SARRALHARIÈ** (l.), s. f. Serrurerie. R. sarraio.

SARRAIÉ, **SARRALHÈ** (l.), **SERALIÈ** (d.), **SARRALHÈI** (bord.), (b. lat. sarralherius, port. cerralheiro, esp. cerrajero, lat. serarius), s. m. Serrurier ; mésange, oiseau dont le chant imite le bruit de la lime sur le fer, v. peringlo, sinzilho ; mésange charbonnière, v. cap-negre, lardié, mesengo, pèl-negre, serro-fino ; mésange huppée, v. lardiero ; petite charbonnière, v. tèsto-negro ; mauvais cultivateur ; Serrailler, Sérailler, noms de fam. méridionaux. Sarraié blu, mésange bleue, v. guingarroun ; sarraié, fara fre, sorte d'interprétation que le peuple donne au chant de la mésange ; es lou sarraié de ma tanto, c'est un mauvais ouvrier. PROV. L'òli es sarraié, l'huile facilite le jeu d'une serrure. Les Gascons disent : ouliaire, sarralhaire. R. sarraio.

SARRAIEJA, **SARRALHEJA** (g.), v. n. Tourner et retourner la clef dans la serrure, v. gamacha ; geindre, crier, pester, v. creniha. Se sarraieje un pau, acò m'es miejo-vido. J. DÉSANAT. E de la danno miejo-pleno Se sarraiejè la cadeno. LAFARE-ALAIS. R. sarraio.

SARRAIEJAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui sarraiejo ; grincheux, grondeur, euse, v. carrello. R. sarraieja.

SARRAIERO, **SARRALHÈRO** (rouerg.), s. f. Femme d'un serrurier ; mésange charbonnière, v. sarraié. R. sarraio.

SARRAIETO, **SARRALHETO** (l.), s. f. Petite serrure ; gâte-métier, personne de très mince talent, v. raspo. R. sarraio.

SARRAIO, **SARRALHO** (l. g.), **SARRÀLI** (lim.), **SERRALHO** (niç.), **SERALHO** (d.), (rom. sarralha, serrailha, seralha, it. serraglia, esp. cerraja, b. lat. ceracula, lat. sera), s. f. Serrure, v. barraduro, cepoun, palastre. Sarraio emboutido, serrure à bosse ; pestèu, pèile de sarraio, pêne d'une serrure ; pestela, peila 'no sarraio, fermer à clef une serrure ; trau de la sarraio, entrée de la serrure ; engavacha 'no sarraio, mêler une serrure ; faire la sarraio, se plaindre sans cesse ; aquéu massoun es uno sarraio, ce maçon est un mauvais ouvrier ; empacho-sarraio, brouillon.

SARRAIOUN, **SARRALHOUN** (a.), s. m. Petite serrure. Roumpon ferroulhs, sarralhos, sarralhouns. LA BELLAUDIÈRE. R. sarraio.

Sarraire (scieur), v. serraire.

sarraire (lesteur), v. saurraire.

SARRAIS, **SARRAS** (rh.), **SARRAIC**, **SOURRAI** (l.), **SARRECH** (g.), s. m. Panic verticillé, plante, v. panisso, rais ; panic sanguin, v. saunissoun ; panic vert, v. mihauco. Sarrais panissié, pied-de-coq, plante. R. sèt rai ou serro.

Sarral, v. sarrado.

SARRAMEN, **SARROMEN** (l. g.), (rom. sarramen, it. serramento, esp. cerramiento), s. m. Serrement ; action de fermer, v. barramen. Sarramen de cor, serrement de cœur. R. sarra.

SARRAMEN, **SARAMEN** (a.), **SERAMEN**, **SEROMEN**, **SAROMEN** (l.), **SAGRAMEN**, **SEGRAMEN**, **SIGROMEN** (g.), **SERIMEN** (d.), **SARMEN**, **CHARMEN** (b.), (rom. sarament, sagramen, v. fr. sairement, lat. sacramentum), s. m. Serment, v. juraire. Presta sarramen, prêter serment ; pèiro dóu sarramen,

pierres du serment, devant lesquelles les promesses faites étaient aussi bien observées que si elles eussent été gravées sur l'airain, anciens monuments mégalithiques qu'on trouve en Roussillon. Te n'en fau lou sarramen subre la tèsto d'un chin mort. CONTE POP. L'eros eternamen Gardo soun sarramen. T. AUBANEL. Li proutèsto e fai sagramen. D. SAGE. Toun segramen s'es envoulat. C. BRUEYS. PROV. Sarramen d'amourous, d'ibrougno e de jou-Noun te ié fises gaire. [gaire, Le serment que Louis le Germanique prêta à Charles le Chauve (14 février 842), document conservé par l'historien Nithard, fut prononcé en langue romane. Sarramia, Sarramit, v. Samàri ; sarrampic, sarrampin, sarrampiou, v. senepioun.

SARRAMPIOU, s. m. Espèce d'herbe très odorante, sentant presque la térébenthine (Couzinié) ; pour rougeole, v. senepioun.

SARRAMPIOU, s. m. Le Sarrampion, ruisseau qui passe près de Maubec (Tarn-et-Garonne).

Sarran (poisson), v. serran.

SARRAN, n. de l. Sarran (Corrèze, Gers) ; Sarrans, nom de fam. gasc. R. serre.

SARRANÇO (rom. Sarranse, b. lat. Sarrancia), n. de l. Sarrance (Basses-Pyrénées), lieu de pèlerinage. Nousto-Damo de Sarranço, Escoutats pla lou peleri. CANT. POP. R. sarra.

SARRANCOULIN, n. de l. Sarrancolin (Hautes-Pyrénées), où se trouvent des carrières de marbre couleur d'agate.

SARRANT, n. de l. Sarrant (Gers). R. sarra.

SARRAS, s. m. Lieu resserré, défilé, dans les Alpes, v. angouisso, estré, sarret ; Sarras (Ardèche), nom de lieu. R. sarra ou serre.

SARRAS, s. m. Masse d'eau, typha, par opposition à sarreto, serreto (laîche), v. fielouso, sagno. R. serro.

SARRASIN, **SARRAÏN** (niç.), **SARGIN**, **SARRASI** (l.), **INO** (rom. cat. Sarrahin, ina, it. Sarracino, esp. port. Sarraceno, lat. Saracenus), s. et adj. Sarrasin, ine, peuple d'Arabie ; Sarrasin, Sarrasy, noms de fam. méridionaux. Au tèms di Sarrasin, au tèms di guerro di Sarrasin, au tems où les Sarrasins envahirent la Provence, aux 8e, 9e et 10e siècles ; téule sarrasin, nom qu'on donne à de larges briques qu'on trouve dans les sépultures gallo-romaines ; toumbo sarrasino, nom qu'on donne à des tombelles antiques, consistant en des rangées de pierres plates recouvertes par d'autres qui leur servaient de couvertures ; lauso di Sarrasin, dolmen, en Languedoc ; camin sarrasin, nom d'une voie romaine, près de Cazals (Lot) ; tourre sarrasino, nom que portent, sur le littoral de la mer, certaines tours anciennes que l'on croit avoir été destinées à l'observation ou aux signaux ; lou port Sarrasin, nom que portait au moyen âge le port de Maguelone, détruit par Charles Martel ; la font di Sarrasin, nom d'une fontaine, près de Mus (Gard) ; l'ouide di Sarrasin, nom que porte, à Saint-Remy de Provence, un fragment de l'aqueduc romain qui conduisait à Arles les sources de Mollégés. L'endroit où ces sources se jettent dans le conduit souterrain s'appelle lou trau sarrasin. L'arc de triomphe romain de Saint-Remy était dénommé au moyen âge portal dels Sarrazins ; à Périgueux et à Embrun, il y a la porto sarrasino, anciennes portes de ces villes ; li fargo di Sarrasin (les forges des Sarrasins) désignent certaines excavations circulaires autour desquelles on rencontre des scories de fer, près de Sault (Vaucluse) ; la paret di Sarrasin, nom d'un ancien mur de défense contre les eaux du Vidourle, à Galargues (Gard) ; à Avignon, en 1504, les consuls firent démolir d'énormes murs du clos de Pierregort, qui étaient appelés aussi murs dels Sarrasins ; enfin, près de Noves, on montre un groupe de rochers que les anciens titres nomment los cavals dels Sarrasins.

SARRASIN, **SERESIN** (rh.), **CHARASCLIN** (g.), s. m. Serin vert de Provence, fringilla serinus (Lin.), v. seni ; serin, oiseau, v. canàri, chariscle, serin ; sarrasin, blé noir, v. blad-negre. Lou verdun e lou seresin, Lou quinsoun emé lou turin. VIEUX NOEL.

SARRASINEN, **ENCO**, **SARRASINA** (d.), (rom. sarrazinesc, sarrazinal, serrazinesc, cat. sarrazinesch), adj. Qui appartient aux Sarrasins, dans le caractère ou le goût sarrasin, v. mouresc. R. Sarrasin.

SARRASINO (b. lat. saracina), s. f. Sarrasine, herse de la porte d'une ville, v. grasiho, rastèu ; abée d'un moulin, v. besaliero, esparsié ; aristoloche crénelée, aristolochia pistolochia (Lin.), plante ; aristoloche ronde, v. melounado ; aristoloche clématite, v. fóuterlo, coucourello, coujanello ; femme aux allures peu modestes, v. sarguello. Ti sarrasino, ti merlet, Cregnon que la biso e l'eigagno. T. POUSSEL. Les Chabert, de Provence, portent dans leur blason une herse sarrasine. R. Sarrasin.

Sarrassano, v. rèsso-sagno.

SARRASSOU, **SARRASOU** (for. sarrasson), s. m. Fromage frais, fait avec du lait écrémé, en Rouergue, Forez et Dauphiné, v. ceras, recuecho. R. sarra ou ceras.

Sarrateja, v. serreta.

SARRAZA (rom. Sarrazac), n. de l. Sarrazac (Dordogne, Lot).

SARRAZIET, n. de l. Sarraziet (Landes). R. Sarrasi.

Sarrech, v. sarrais.

sarre-m pour sarrome (serre-moi), en Béarn.

SARREJA (**SE**), v. r. Se serrer peu à peu, s'approcher, v. aflata. Un après l'autre se sarrejon. A. LANGLADE. R. sarra.

SARRET, s. m. Lieu resserré, v. estré, sarras ; séran, outil de peigneur de chanvre, v. brùsti ; serre-tête, coiffe de nuit, v. couifeto ; terme injurieux, avare, v. sarreto ; Sarret, nom de fam. languedocien. Sarret à la grèco, coiffure des femmes d'Agde. R. sarra.

Sarret (scie, monticule), v. serret.

sarreta, sarreteja, v. serreta.

sarretaire, v. serretaire.

SARRETO, s. f. Liteau qui fortifie les courbes de l'intérieur d'un bateau ; avare, v. sarro-piastro. R. sarra.

Sarreto, sarretoun, sarretouno, v. serreto, serretoun, serretouno.

sàrri, v. isar.

sarria, v. serriha, serra.

sarriaire, v. serraire.

SARRIA, **SARRIAC** (g.), n. de l. Sarriac (Hautes-Pyrénées).

SARRIAN (b. lat. Sarrianum), n. de l. Sarrians (Vaucluse), ancienne abbaye de bénédictins, dans laquelle fut inhumé le comte de Provence Guillaume le Grand (992). Cerca lou vinten de Sarrian, chercher des alibiforains, de mauvaises excuses. Près de Barcelone il y a Sarriá, nom de lieu.

SARRIAN (**SANT-**), (b. lat. Castrum Sancti-Ariani), n. de l. Saint-Sarrian (Landes).

SARRIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sarrians, v. boufolesco, vintenié.

Sarrié, v. serrié.

sarrien, sarrioun, v. ensarrioun.

sarriero, v. serriero.

sarriha, sarriheja, sarrihaire, sarriho, v. serriha, serrihaire, serriho.

SARRO, s. f. Angrois, petit coin servant à affermir un manche dans sa douille, v. cougnet ; action de serrer, v. sarrado ; pour scie, crête de montagne, v. serro. Teni sarro, être serré, pressé. Un diéu, vèi, Melibèu, mi dono aquelo saro. P. FESQUET.

Saro pour sarro semble signifier « loisir » dans cette citation. R. sarra.

Sarro (serre, il serre), v. sarra.

sarrò, v. sarrot.

SARRO-BÈ, **SARRABÈC** (l.), s. m. Sorte de filet pour la pêche. R. sarra, bè.

SARRO-BOUISSOUN, **SARRO-BOUEISSOU** (d.), s. m. Culot, dernier né, en Dauphiné, v. cago-nis. R. sarra, bouissoun.

SARRO-BROUQUET (qui serre le fausset du tonneau), s. m. Avare, ladre, en Béarn, v. esquicho-anchoio. Lou boun Diéu n'ei pas un sarro-brouquet. V. LESPY.

SARRO-CAP, s. m. Serre-tête, en Languedoc, v. sarro-tèsto. Hens lou sarro-cap Anem s'estuia lou cap. X. NAVARROT. R. sarra, cap.

SARRO-COR, **SARRO-COUER** (m.), s. m. Serrement de cœur, v. mau-cor. R. sarra, cor.

SARRO-COUTELOUN, **SERRO-COUTELOU** (g.), s. m. Jeu du furet, v. coutelet. Al sarro-coutelou ! dios filhos an cridat. J. JASMIN. R. sarra, couteloun.

SARRO-CUOU, **SARRO-QUIÉU** (rh.), **SERRAQUIÉU** (Velay), **SARRA-QUIO** (for.), s. m. Gratte-cul, v. grato-cuou. R. sarra, cuou.

SARRO-ESTACO, s. m. Serre-attache, outil de sellier. R. sarra, estaco.

SARRO-ESTOUMA, s. m. Corset de femme, v. boumbet, jougne ; gilet, v. courset. R. sarra, estouma.

SARRO-FILO, s. m. t. de marine et d'art militaire. Serre-file. R, sarra, filo.

Sarro-fino, v. serro-fino.

SARRO-FREN, s. m. Serre-frein, employé du chemin de fer. R. sarra, fren.

SARRO-FRONT, s. m. Serre-tête, v. sarro-tèsto. R. sarra, front.

SARRO-GUS, s. m. Robe de chambre, soutanelle, redingote, v. reguingoto. R. sarra, gus.

SARRO-LIARD, **SARRO-L'ARDIT** (g.), **SARRO-LA-VAQUETO** (b.), **SARRO-PECETO**, **SARRO-PATA**, **SARRO-PIASTRO**, s. m. Pince-maille, avare, v. cago-dardèno, esquicho-pata, pelo-deniè, raco-deniè ; fruit de l'érable et du sycomore, v. cago-denié. Lou tron de Diéu te cure, o vièi sarro-pata ! T. AUBANEL. R. sarra, etc.

SARRO-MAURO, s. Ogre, ogresse, à Toulouse, v. garamaudo. R. sarra, mauro.

SARRO-PAPIÉ, s. m. Serre-papiers. R. sarra, papié.

SARRO-POUCE, s. m. pl. Espèce de menottes, v. grihet, ousset. R. sarra, pouce.

SARRO-POUN, **SARRO-PUN** (g.), s. m. Serrepoint, outil de sellier. R. sarra, poun.

SARRO-TÈSTO, **SARRO-TÈTO** (d.), s. m. Serre-tête, bandage, bandeau pour les cheveux, v. cabeliero ; coiffe de paysanne, coiffe simple, v. sarret. Uno filho moudèsto Que pouerto de fichus ambé de sarro-tèsto. R. GRIVEL. R. sarra, tèsto.

SARRO-TAVERNO, s. f. Ordonnance relative à la fermeture des tavernes, en Dauphiné (vieux). R. sarra, taverno.

SARROT, s. m. Quantité, à Bordeaux, v. sarroun.

SARROT, **SARROUN** (g.), (v. fr. sarrot, sarot, b. lat. sarrotus, sarrocium, saracenicum), s. m. Sarrau, souquenille, v. argaut, brisau, saio, sargau. Sarrot de telo, sarrau de toile. R. sarra, sarrasin.

Sarrou (scieur), v. serraire.

SARROUN, **SARROU** (l.), (cat. sarró, fr. serron, esp. seron), s. m. Sac de peau, panetière de berger, gibecière, v. biasso, saquet, sourroun ; petit filet rond, v. fielat : étoupe, en Rouergue, v. estoupo. Avans, las servos, lous sarrouns Soun davalats das carretouns. A. LANGLADE. Lou sarrou sur l'esquino. F. DE CORTÈTE. R. sarra.

Sarroun (scie), v. serroun.

sarroun pour charroun.

sarrun, v. serrun.

SARROUN, n. de l. Sarron (Landes). R. sarro, serro.

SARROUS, n. de l. Sarroux (Corrèze).

SARRUS, s. m. Horreur, dans les Alpes, v. charup plus correct. Fai sarrus, cela fait horreur.

SARRUS, n. de l. Sarrus (Cantal) ; Sarrus, Sarrut, noms de fam. auvergnats.

SARSAPARIHO, **SARSAPARILHO** (l. g.), (cat. sarsaparella, esp. zarzaparrilla, it. salsapariglia), s. f. Salsepareille, plante, v. saliège.

Sarsavalho, v. gargavaio.

SARSIFI, **SALSIFI**, **SANSEFI**, **SERSIFI**, **SERSUFI** (lim.), **SALSIFIC**, **SALSEFIC**, **SALSUFIC** (l.), (esp. salsifi), s. m. Salsifis, plante, v. racino ; barbe-de-bouc, v. barbabou. Pichot sarsifi, petite scorzonère.

SART (lat. sertum, bouquet), s. m. Amas de varecs sur les bords de la mer, en Guienne, v. varage.

SARTAN, **SERTAN** (l.), **SARTAIO** (niç.), (rom. sarta, sarten, sartanha, port. sarta, esp. sarten, lat. sartago, inis), s. f. Poêle à frire, v. padello, padeno ; pharillon, réchaud dont on se sert pour la pêche au flambeau, v. fanfaro, fasquié ; truble à fond plat, petit filet de pêche, v. fielat ; nom d'une constellation ; nom d'une société de Vauclusiens établie à Paris en 1878. Sartan castagniero, poêle percée de trous, dont on se sert pour faire rôtir les châtaignes ; freta la sartan, essuyer la poêle ; vièio sartan, vieille sansdent ; iòu à la sartan, œuf frit à la poêle ; jo de la sartan, divertissement usité dans les fêtes de Provence. Il consiste à détacher avec les dents une pièce d'argent collée au cul d'une poêle ; estaca 'no sartan à la co d'un chin, attacher une poêle à la queue d'un chien. PROV. Quau tèn la co de la sartan, la viro d'ounte vòu. — I'a res de mai embarrassa qu'aquéu qne tèn la co de la sartan. — Es toujour la sartan Que mascaro en la toucant. — Lou peiròu mascaro la sartan, la pelle se moque du fourgon.

SARTANA, v. a. Passer à la poêle, frire, v. fregi. Ai quàuqui saussisso, Li sartanaras. P.-F. XAVIER. R. sartan.

SARTANADO, **SARTAGNADO** (Var), **SARTEINADO** (m.), **SARTEINAU** (a.), (esp. sartenada), s. f. Contenu d'une poêle, ce qu'on frit à la fois, quantité de châtaignes qu'on fait rôtir, v. padenado. Uno bono sartanado de fege emé de cebo. J. ROUMANILLE. R. sartan.

SARTANAGE, **SARTANÀGI** (m.), s. m. Friture à la poêle. Aquéu sartanage me vèn en òdi, ces mets frits à la poêle me dégoûtent. R. sartana.

SARTANEJA, v. n. Remuer la poêle, faire aller la poêle, fricasser, v. fregina, padeneja. R. sartan.

SARTANETO, **SARTAGNETO** (Var), **SARTEINETO** (m.), s. f. Poêlon, v. padenoun. La baumo de la Sartaneto, nom d'une grotte de la vallée du Gardon. R. sartan.

SARTANIÉ, **IERO**, s. Membre de la société de la Sartan, v. ce mot. Eisila dins la capitalo, Nautri sian li gai sartanié. L. GLEIZE.

SARTÈU, **SATRÈU**, **SARTÈT** (g.), (lat. sertum, bouquet de fruits), s. m. Poire d'automne qu'on mange cuite, en Gascogne ; pourpier de mer, en Guienne, v. fraumo ; Sartel, nom de fam. prov. dont le fém. est Sartello et le dim. Sartelet, v. Eissartèu. R. sart.

SÀRTI (it. sarte, lat. sertum, serta, corde), s. m. et f. Corde de lin ou de chanvre qui a 40 brasses de long, cordage servant à tirer les filets traînants qu'on attache aux tartanes, v. brume, couloumo, sieiseno, seteno ; toute espèce d'agrès ou de cordage de sparterie, hauban, v. óuban.

Sarti (sertir), v. serti.

sarti (sortir), v. sourti.

SARTÒRI (it. Sirtori, lat. Sertorius), n. p. Sartory, nom de fam. provençal.

SARTOULETO, s. f. Espèce de valse formant tableau, que l'on danse à la fête d'Estos, près d'Oloron (Basses-Pyrénées), et qui tire son nom de Sarthoulet, vocable de l'enclos où l'on célèbre cette fête.

SARTOUS, n. de l. Sartoux (Alpes-Maritimes).

SARTRA, **SERTOUREA** (a.), v. a. et n. Rentraire, reprendre une déchirure, v. sarci ; exercer le métier de tailleur, v. courdura. Vous porto uno vièlho raubeto Pla sartrado, d'un verd escur. A. FOURÈS.

SARTRA, **SARTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rentrait, aite, rapiécé, ée. R. sartre.

SARTRE, **SASTRE** (toul.), **SALTRE** (rouerg.), **SARTE** (g.), **SARTOU** (b.), **SERTOUR**, **SARTOR** (a.), (rom. sartre, sartor, cat. esp. sastre, it. sartore, sarto, lat. sartor), s. m. Tailleur, tailleur de campagne, mauvais tailleur, v. courdurié, taiur ; Sartre, Sastre, noms de fam. méridionaux. Es inquiet coume un sartre, se dit d'un homme en colère. An jusquo courroumput lou miéu sartre. J. RANCHER. Mas lou sartre maissant nou sauguèc dire res. A. GAILLARD. Leis sartres gasto-façouns. C. BRUEYS. Guillems Figuera si fo de Tolosa, fils d'un sartor et el fo sastre. BIOGRAPHIE DES TROUBADOURS.

SARTRESSO, **SARTOULESSO** (b.), **SERTOURO** (a.), (cat. sastressa, b. lat. sartoressa), s. f. Tailleuse, couturière en drap, v. courduriero. Martino èro uno sartresso de Mouriero. ARM. PROUV. R. sartre.

SARUGUÈ, **SARUQUÈ**, **SERIGAT** (l.), (rom. cat. soriguer, du lat. sorex, souris), s. m. Cresserelle, oiseau qui prend les souris, en Gascogne, v. ratié. Ni lou sarugué l'arratè, Ni l'esparbè lou parratè. G. D'ASTROS.

SARUGUERET, s. m. Petite cresserelle. Coumo un sarugueret que baro. G. D'ASTROS. R. sarugué.

Sarut, v. salut.

sarvage, v. sóuvage.

sarvanço, v. óusservanço.

sarvantin, ino, v. servantin, ino.

sarvanto pour servènto.

sarvegano, sarvelat, sarvello, sarvèu, v. cervegano, cervelat, cervello, cervèu.

sarvènto, sarvi, sarvice, sarvìci, sarviciau, sarvieto, v. servènto, servi, service, serviciau, servieto.

sàrvi, v. sàuvi.

sarxant, saryant, v. sarjant.

sarye, v. sargo.

SARZIÉ, s. m. Le Sarzier, rivière du Dauphiné.

SARZIN, n. de l. Sarzin, près Laudun (Gard). R. Sarrasin. Sas, plur. lang. de sa (sac) ; sas (ses), v. si ; sas (tu sais), en bordelais et marseillais, v. saupre.

SASI (lat. saties, satiété), s. m. Rassasiement, dégoût, dans A. Gaillard, v. abounde, fasti.

Sasi (saisir), v. sesi.

sasic pour sesiguè (il saisit).

sasou, sasoun, v. sesoun.

sasouè, èro, v. sesounié, iero.

sasounado, v. sesounado.

SASSAFRAS (cat. esp. sasafras, it. sassafras, port. sasafraz), s. m. Sassafras, bois sudorifique.

Sassea, v. sedassa.

SASSENAGE, **SASSENÀGI** (m.), **SANSENAGE** (rh.), **SASSENAJO** (d.), (b. lat. Chassenaticum, Cassanaticum), n. de l. et s. m. Sassenage (Isère), où l'on fait un fromage renommé, v. froumage blu. Canebe de Sassenage, chanvre de Sassenage. R. cassan.

SÀSSI (b. lat. Saxius, Saxus, rom. sais, gris), n. p. Sassy, Saxi, De Saxi, noms de fam. arlésiens. L'istourian Sàssi, Pierre Saxi, chanoine d'Arles, auteur d'une histoire latine des archevêques d'Arles (Aix, 1629).

SASSI, **SASSIS**, **SESSIS** (rom. sezilh, siège), s. m. Laps de temps, intervalle de temps, en Languedoc, v. moumen, passado. Après un sassi, au bout d'un instant ; de sassi en sassi, de moment en moment ; i'ai demoura 'n bon sassi, j'y ai demeuré bien du temps ; d'eici à-n-un sassi, dans quelque temps d'ici. Un brave sassi. LAFARE-ALAIS. Se passè 'n long sassi. A. ARNAVIELLE. Après un long sessis. P. FESQUET. R. sèire.

SASSIFRAGO, **SASSIFRAJO** (a.), (rom. salsifranha, port. saxifragia, it. sassifraga, cat. esp. lat. saxifraga), s. f. Saxifrage, plante, v. trauco-peiròu.

SASSIGADO (rom. siessada, siège), s. f. Espace de temps, séance, v. passado. Dins la premièiro sassigado. LAFARE-ALAIS. Au bout d'uno sassigado. A. ARNAVIELLE. R. sassi.

SASSIGUET, s. m. Petit laps de temps, v. moumenet. R. sassi.

SASSIS, n. de l. Sassis (Hautes-Pyrénées).

SASSO, **SANSO** (it. sessola), s. f. Sasse, escope, ustensile d'épicier, v. agoutat, casso, eigalege, espousadou ; la Sasse, affluent de la Durance près de Valernes (Basses-Alpes).

Sastifaire, v. satisfaire.

sastre, v. sartre.

sat (sac), v. sa.

sat pour sap (il ou elle sait), en Gascogne.

sata, aphér. d'asala.

satacuou, satamou, pour sèto-cuou, sèto-mou.

SATAN (rom. Sathan, cat. it. lat. hébr. Satan), n. p. Satan, chef des démons, v. demòni, diable, catalan, grimaud, gringot, janicot, lucifèr, vilan. Renouncia Satan, si poumpo emai sis obro, renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

SATANAS, **SATANAU** (rouerg.), (rom. Satanas, Sathanas, Sadanas, cat. esp. lat. Satanas, port. Satanaz, it. Satanasso), n. p. et s. m. Vilain Satan, affreux Satan, v. diablas ; homme capable de tout, entreprenant et méchant, démon, v. fenat. Arrèire, Satanas, arrière, Satan.

SATANI, **SATANIC** (l. g.), **SATANENC** (rouerg.), **ICO**, **ENCO** (cat. satanich, it. satanico, b. lat. sathanicus), adj. Satanique, in-

fernal, ale, v. infernau. La satanenco ambiciounasso. A. VILLIÉ. R. Satan.

Satbio pour sache (qu'il sache), en Querci.

sate, sates, sàti, v. dissate.

SATELITE (esp. satelite, cat. port. it. satellite, lat. satelles, itis), s. m. Satellite, v. gàrdi. Satellites des princes pervertits. GIRARD, 1792.

Satge, atjo, v. sage, ajo.

SATI, v. a. Fouler, presser, battre, en Auvergne, v. asseta.

SATI, **IDO**, part. et adj. Foulé, serré, ée. R. sèti.

SATILIÉU, n. de l. Satillieu (Ardèche).

SATIN, **SATI** (l.), (rom. satanis, cat. sati, esp. satin, port. setim, b. lat. setanus, satinus), s. m. Satin, v. sedo. PROV. Dous coumo un satin.

SATINA, v. a. Satiner.

SATINA, **SATINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Satiné, ée. Coucoun satina, sorte de cocon défectueux. Sa caro es blanco e satinado. P. BELLOT. R. satina.

SATINADO, s. f. Satinade, étoffe qui imite le satin. R. satina.

SATINAGE, **SATINÀGI** (m.), s. m. Satinage. R. satina.

SATINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Satineur, euse, celui, celle qui satine ; fabricant de satin. R. satina.

SATINET, s. m. Satinet, étoffe de soie et de coton. R. satin.

SATINETO, s. f. Sorte d'étoffe de soie. Mantèls doublats de satineto. P. GOURDOU. R satin.

SATINOUS, **OUSO**, adj. De la nature du satin, v. sedous. Emb' un clar, satinous trenun De sourel e de nouvelun. L. DE RICARD. R. satin.

SATIRA, v. n. et r. Travailler comme un nègre, se tuer au travail, v. afana, galera, rustica, trima. Tè, satiro-te, tiens, meurs à la peine ; me siéu satira touto ma vido, j'ai ahané toute ma vie. Tout lou jour satiravo pèr nourri li piéutoun. A. BOUDIN. Fau se satira tout lou franc jour de Diéu. J. ROUMANILLE. R. satire.

SATIRE, **SATÌRI** (g.), (rom. satiri, it. esp. satiro, port. satyro, lat. satyrus), s. m. Satyre. Caro de satire (Zerbin), tête de singe ; travaia coume un satire, travailler comme un nègre.

SATIRI, **SATIRIC** (g. l.), **ICO** (cat. satiric, esp. it. satirico, port. satyrico, lat. satyricus), adj. et s. Satirique, v. mourdènt. La farço satirico, sorte de pièce carnavalesque qui faisait partie autrefois des jeux de la Fête-Dieu d'Aix et dans laquelle on ridiculisait des personnalités vivantes. Lou pouèto Gelu, lou grand satiri poupulàri. J.-B. GAUT. Ma fougo satirico S'es servido dous cop dóu fouit e de la trico. J. DÉSANAT.

SATIRISA (esp. satirizar), v. a. et n. Faire des satires, critiquer, v. critica. Sàbi que lou letru raramen satiriso. P. BELLOT. R. satiro.

SATIRISTO, s. m. Satiriste, auteur de satires. R. satiro.

SATIRO (cat. esp. it. satira, port. lat. satyra), s. f. Satire, v. estribot, serventés. La Satiro de Petròni, la Satire de Pétrone. Apren que toujour la satiro Tirasso lou mourbin e l'iro. J. GERMAIN.

SATIROUS, n. p. Satiroux, nom de fam. prov. R. satiro.

SATISFACIOUN, **SASTIFACIOUN** (rh.), **SOUDISFACIOUN** (niç.), **SATISFACIEN** (m.), **SATISFACIÉU** (l.), (cat. satisfacció, esp. satisfaccion, it. satisfazione, lat. satisfactio, onis), s. f. Satisfaction, v. countentamen ; t. de dévotion, v. reparacioun. Me douno ges de satisfacioun, il ne me donne aucune satisfaction, il ne me répond pas. Dounas quauco satisfacien A qu fidelamen vous amo. C. BRUEYS.

SATISFAIRE, **SASTIFAIRE** (rh.), **SATISFA** (l.), **SATIFAIRE** (d.), **SOUDISFAIRE** (niç.), (rom. satisfar, cat. satisfer, it. soddisfare, esp. satisfacer, lat. satisfacere), v. a. Satisfaire, contenter, v. countenta ; payer, solder, v. paga. Se conj. comme faire. SE SATISFAIRE, v. r. Se satisfaire.

SATISFA, **SASTIFA**, **SATISFACH** (l.), **SOUDISFACH** (niç.), **SATISFAIT** (narb.), **SATISFÈIT** (g.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Satisfait, aite. Iéu me tròbi satisfacho De moun servitour. C. BRUEYS.

SATISFASÈNT, **SATISFASENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. satisfaciente, it. soddisfacente, lat. satisfaciens, entis), adj. Satisfaisant, ante ; satisfactoire. Satjas (sachez), satjut (su), en Querci, v. saupre ; sato, aphér. de dissato ; sato-cuou, sato-mou, pour sèto-cuou, sèto-mou.

SATO-ROUPETO, excl. Sorte de juron obscène. R. santo, roupeto.

SATOU, s. m. Coup violent, gourmade, en Auvergne,, v. chèchi ; gros bâton, à Montpellier, v. barroun. R. sati.

SATOUNA, v. a. Frapper fort quelqu'un, à Aix, v. tabasa. L'an satouna, paure ai ! on l'a rossé, le pauvre sire. R. satou.

SATRAPO (it. satrapo, esp. lat. satrapa), s. m. Satrape. Se cresien de satrapo Quand poudien cascaia 'mé 'n parèu d'escut gras. V. MARTIN. Les seigneurs d'Anduze et ceux de Sauves (Gard) prenaient le titre de satrapes. C'était un souvenir des croisades.

Satre pour sacre.

satrèu, v. sartèu.

SATURA (cat. esp. saturar, it. lat. saturare), v. a. t. sc. Saturer, v. cafi, sadoula.

SATURA, **SATURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Saturé, ée.

SATURACIOUN, **SATURACIEN** (m.), **SATURACIÉU** (l.), (cat. esp. saturacion, it. saturazione, lat. saturatio), s. f. t. sc. Saturation. R. satura.

SATURARGUE, **SATURARGUES** (l.), (rom. Sauturargues, Seurdurenges, Sesteiranegues, b. lat. Saduranicis), n. de l. Saturargues (Hérault), v. goine.

SATURNALO (cat. saturnal, it. saturnale, lat. saturnalis), s. f. Saturnale.

SATURNE (v. cat. Satern, it. esp. port. Saturno, rom. lat. Saturnus), n. p. Saturne, divinité qui figure dans la marche du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète, v. Magalouno. Saturne s'es retira dins lou dissate. ARM. PROUV. Pu liuen que Mars, pu liuen que Saturne, bèl astre Que de quatre luno a 'n poutoun. G. B.-WYSE.

SATURNIN, **SATOURNIN**, **SOUTOURNIN**, **SATURNIÉU** (a.), **SOUTOURNIÉU** (m.), **INO** (angl. saturnine, it. saturnino, sutornione, piém. saturno), adj. Saturnien, ienne, taciturne, sombre, sournois, oise, sinistre, v. sournaru. Lou jour, saturnin e feroun, Ploumbo aqui-dintre uno passado. CALENDAU. Jupin lou saturniéu. F. PASCAL. R. Saturne.

SATURNIN, **SATOURNIN**, **SAVOURNIN** (m.), **SARNIN**, **SERNIN**, **SARNI**, **SERNI**, **SERNÉ** (l.), **SERNU** (auv.), (rom. Cerni, Sadarnii, it. esp. port. Saturnino, b. lat. Isserninus, lat. Saturninus), n. d'h. Saturnin ; Savournin, De Savournin, Savornin, De Savornin, Savourny, Sadourny, Sernin, Sernis, noms de fam. méridionaux. Sant Saturnin, saint Saturnin, premier évêque de Toulouse, martyrisé vers 257. La tradition le fait venir de Judée avec Lazare et les saintes Maries. Sant-Sarnin, Sant-Sarni, Saint-Sernin, vocable de la cathédrale de Toulouse. Moun Diéus, cridi

labets, me caldra dounc mouri Sans rebese Toulouso e surtout Sant-Sarni. L. VESTREPAIN.

SATURNIN (**SANT-**), **SANT-SAVOURNIN**, **SANT-SATOURNI** (l.), **SENT-SARNI** (périg.), (rom. Sant Saorni, Saint Serny, Sarny, Saint Sarnin, lat. **S**. Saturninus), n. de l. Saint-Saturnin (Aveyron, Cantal, Hérault, Lozère, Puy-de-Dôme, Vaucluse) ; Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Sernin (Dordogne) ; ancien nom de la ville du Pont-Saint-Esprit. Sant-Savournin d'At, Saint-Saturnin lez Apt, v. boufo-tourtoun, menocoumaire. PROV. LANG. Las filhos de Sant-Satourni Venden las cofos pèr croumpa de vi ; Las nostros ne fan pas antau, Van à la cavo, bevon al pegau.

SATUT, s. m. Nom d'une monnaie d'argent et d'or, frappée à Naples par les comtes de Provence Charles Ier et Charles II. R. sati. Satze (sois), satzan (soyons), satzas (soyez), satzon (qu'ils soient), en Auvergne, v. èstre.

SAU, **SAL** (l.), **SAR** (a.), **SA** (d.), (rom. sal, sals, saus, cat. esp. port. lat. sal, it. sale), s. f. Sel, sel marin. Sau trisso, sel pilé, broyé, égrugé ; sau d'estiéu, t. de saline, sel d'été, mélange de sulfate de potasse, de sulfate de magnésie, de chlorure de magnésium et de sel marin ; sau de Glauber, sel de Glauber, sulfate d'ammoniaque ; sau d'Eissoun, sel d'Epsom, sulfate de magnésie ; sau de loup, sau di masco, spath calcaire, chaux carbonatée, cristallisée ; sau d'óusèio, sel d'oseille, bi-oxalate de potasse ; sau anmounia, sel ammoniaque ; sau-gèmo, sel-gemme ; sau-nitre, sel de nitre, salpêtre ; aigo-sau, eau salée ; sau de veiriero, sel de verre, fil de verre ; grum ou gran de sau, grain de sel ; camello de sau, salorge ; trissa de sau, égruger du sel ; bouta de sau à l'oulo, saler le pot ; prene sau, prendre le sel, se saturer de sel, v. sauprendre ; leva la sau, dessaler ; critiquer avec finesse ; grana coume de sau, grenu comme sel, plantureux, assuré ; ié courron coume à la sau, coume l'avé, coume li cabro à la sau, on y court comme au feu ; a la cabro à la sau, ses affaires vont bien ; vai ié metre un gran de sau sus la co, se dit en parlant d'un oiseau qui s'envole ; ço que dis n'a pas un gran de sau, ce qu'il dit est insipide ; crèisse coume la sau dins l'oulo, décroître et se fondre ; ié met ni sau ni òli, il dit crûment la vérité ; i'a ges de sau à la saliero, il n'a pas le sens commun ; tene sal en goujo, v. coujo. Te sies fa mau? Mete-ié de sau, se dit ironiquement à quelqu'un qui s'est blessé par sa faute Arri, àrri, à la sau, Que deman sara Nadau. CH. DE NOURRICE. PROV. Fau manja 'no eimino de sau ensèn, Pèr counèisse l'imour di gènt. — D'escampa la sau Porto malur à l'oustau. Quand les femmes sortent de couches et qu'elles vont rendre visite à leurs amies, celles-ci leur font quatre présents symboliques, du sel, des œufs, du pain et une allumette, en disant : que voste enfant siegue san coume la sau, poulit coume un iòu, bon coume lou pan, dre coume uno brouqueto, v. signe-d'ome. En Béarn, sau est du genre masculin.

SAU, **SÒU** (rom. Sona, b. lat. Castrum Saonis, Saone, Sauna), n. de l. Saou (Drôme). La fourèst de Saou, la forêt de Saou.

SAU, **SAURE**, **AURO** (rom. saur, sor, aure, aura, esp. port. aureo, it. sauro, lat. aureus), adj. Saure, blond, onde, v. blound ; Saur, Saury, noms de fam. méridionaux. Rasin saure, variété de raisin noirâtre, hâtifs, à grains ronds et séparés, connue à Nimes, v. canitort ; Champ-Sau, Champsaur, pays du Dauphiné ; mié-sau, doré à demi, presque mûr ; Sauro, Saure, nom de femme usité autrefois en Provence. Èro, vous dise, un rai d'or fin e saure. ISCLO D'OR. Quand l'or au ventoulet plòu di sàuri genèsto. T. AUBANEL. Iéu entre-vese aperalin Uno sauro. A. MATHIEU.

Sau (sauf), v. sauve.

sau, contract. gasc. de ça ou (ce lui).

sau, contract. gasc. de sus lou (sur le).

sau pour saup (il sait).

sau pour sabe (je sais), dans les Alpes.

sau pour si (ses), en Auvergne.

sau pour sòu (sou).

sau pour saut.

saub, v. sauve.

sauba, saubaciéu, v. sauva, sauvacioun.

saubadou, saubandou, v. sauvadou.

saubage, saubatge, saubatche, saubatye, v. sòuvage.

Saubalado, v. Séuvo-Lado.

saubanh, saubanet, v. sauvan.

saubatjuno, v. sóuvagino.

saube, v. sauve.

sauberdous, saubertous, v. sóuvertous.

Saubèstre, v. Sivèstre.

saubetat, v. sauveta.

sàubi, v. salmi.

SAUBIA, **SALBIA** (l.), v. n. et a. Toucher le lieu d'asile, au jeu de cligne-musette ; saisir quelqu'un qu'on poursuit, au même jeu, en Rouergue, v. saumi, sauva.

Sàubio, v. sàuvi.

saubiot, v. sauvignoun.

SAUBIOUN, n. de l. Saubion (Landes).

Saubo, v. sauvo.

saubo-gardo, v. sauvo-gardo.

SAUBOLO (rom. Saubola, Seubola, Seuvola), n. de l. Saubole (Basses-Pyrénées). Païsa de Saubolo, paysan grossier, béotien, en Béarn. R. séuvo. Saubrai, bras, bra, bren, brés, bran, fut. du v. saupre ; saubran pour sauvaran, à Bordeaux, v. sauva ; saubre, v. saupre ; saubriéu, briés, brié, brian, brias, brien, condit. du v. saupre.

SAUBRIGO, **SAUBRIGUES** (b.), n. de l. Saubrigues (Landes).

Saubrou, v. sabour.

saubrous, v. sabourous.

SAUBUSSO, n. de l. Saubusse (Landes), pays qui tire son nom des Sibuzates, peuple gaulois.

Sauc, saüc, v. sambuc.

sauça, v. saussa.

sauçairou, v. sausseiroun.

SAUCANELLO, s. f. Jeune dorade. R. sauqueno.

SAUCATS, n. de l. Saucats (Gironde).

SAUCÈDO (rom. Saucede, b. lat. Sauceta), n. de l. Saucède (Basses-Pyrénées), v. sauseto.

Saucèl, v. saussèl.

saucet, sauceto, v. sausset, sausseto.

saucié, iero, v. saussié, iero.

saucino, v. soucino.

saucissié, saucisso, saucissot, v. saussissié, saussisso, saussissot.

SAUCLA, **SAUCLIA** (auv.), **SIAUCLA** (rh.), **SÉUCLA** (m.), **SALCLA**, **SARCLA** (l.), **SARCIA** (auv.), **SARCA** (b.), **SERCLA** (g.), **SURCLIA** (d.), (rom. salclar, serclar, cat. axarcolar, port. esp. sachar, it. sarchiare, lat. sarculare), v. a. et n. Sarcler, v. deserba, despourga, eisserba ; couper, ôter, v. coupa. Siéu anado

saucla Pèr faire un calignaire. CH. POP. Qu denembro de bèn saucla, Noun s'empache pas dóu meinàgi. C. BRUEYS.

SAUCLA, **SALCLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sarclé, ée.

SAUCLADIS, **ISSO**, adj. Qui peut ou doit être sarclé, v. sale. R. saucla.

SAUCLADO, **SIAUCLADO** (rh.), **SARCLADO** (lim.), s. f. Ce qu'on sarcle en une fois ; temps où l'on sarcle, grande quantité, abondance de fruits. Anan à la sauclado, nous allons sarcler ; n'i'en vai avé 'no sauclado, il y en aura à foison ; pèr la sauclado, au temps du sarclage. R. saucla.

SAUCLADOU, **SIAUCLADOU** (rh.), **SALCLADOU** (l.), **SARCADÈ** (b.), (rom. salclador, sieuclador, cat. axarcolador), s. m. Sarcloir, v. eissounet, trencoun. Blad saucladou, blé qui doit être sarclé. PROV. B. S'ei visto tremoula la vièlho au sarcadè E lou chibau à l'estable, se dit en mai pour signifier que l'hiver n'est point encore passé. R. saucla.

SAUCLADURO, **SAUCLÈIRO** (a.), (it. sarchiatura, esp. sachadura, b. lat. sarculatura), s. l. Sarclures, herbes qu'on arrache en sarclant, v. espourguèro. R. saucla.

SAUCLAGE, **SIAUCLAGE** (rh.), **SAUCLÀGI** (m.), **SURCLIAGE** (d.), s. m. Sarclage, action de sarcler ; prix du sarclage ; temps où l'on sarcle, v. deserbage. An forço sauclage, ils ont beaucoup de récoltes à sarcler. R. saucla.

SAUCLAIRE, **SIAUCLAIRE** (rh.), **SARCLAIRE** (l. lim.), **SERCLAIRE** (g.), **SURCLIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. salclayre, sercatre, port. sachador, it. sarchiatore), s. Sarcleur, euse, v. deserbaire ; sarcloir, v. saucladou. La santo sauclarello, surnom qu'on donne à Mazan à Notre-Dame la Brune, madone qui fut trouvée, dit-on, par des sarcleuses. Emé li sauclarello, au mitan di blad verd, Que dison si cansoun, lou jougne entredubert. A. TAVAN. R. saucla.

Sauclamia, v. sanclamia.

saucle pour céucle, ciéucle.

SAUCLET, **SIAUCLET** (rh.), **SALCLET** (l.), **SARCLET**, **SERCLET** (g.), **SARCÈL**, **SARCÈU** (lim.), (b. lat. sercletus, it. sarchiello, lat. sarculum), s. m. Sarcloir, outil pour sarcler, v. saucladou ; athérine joel, petit poisson de mer, ainsi nommé à cause de sa forme, v. meleto, salabido ; spare Passeroni (Risso), autre poisson de mer, v. mouissin. Countènt coumo un siauclet Que vèn de fugi l'esco. P. BELLOT. Aci la jardinèro Plantèc un de mous gras dam lou bèc déu sarclet. 17e SIÈCLE.

SAUCLETIERO, s. f. Filet à petites mailles, destiné à la pêche des athérines et des petites sardines. R. sauclet.

SAUCLETO, **SIAUCLETO**, **SALCLETO** et **SARCLETO** (l.), (b. lat. sarcleta), s. f. Serfouette, v. eissadounet. Mai d'uno grumilheto A moulhat ma saucleto. J. JASMIN. PROV. Quand veiras lou corb veni, Pren toun araire e vai curbi ; Quand lou veiras s'entourna, Pren la saucleto e vai saucla. R. sauclet.

Saucliero pour ciéucliero.

SAUCLO, **SARCLO** (bord.), (lat. sarculum), s. f. Sarcloir, en Agenais, v. saucladou. Se noun li plànti pas la sauclo pèr l'esquino ! F. DE CORTÈTE.

SAUCLUN, **SIAUCLUN** (rh.), s. m. Ce qu'on sarcle, sarclure, herbes sarclées ou à sarcler. Ai ! ai ! que de sauclun ! A. LANGLADE. R. saucla.

Sauco pour sóuco.

sauçe, sauçolo, sauçoun, pour sausso, saussolo, saussoun.

sau-courciéu, v. courreicioun.

saucun, v. saussun.

SAUCRET, s. m. Espèce de canard, dont la tête est colorée de bleu et de noir, v. rèidei-saucre? petit sarg, poisson de mer, v. sarguet.

SAUD (**SANT-**), n. de l. Saint-Saud (Dordogne).

Sauda, v. sóuda.

saudard, saudat, v. sóudat.

SAUDÈMI, n. p. Saudemi, nom de fam. provençal.

Saudo, v. sòudo.

saudo-quiéu, v. sòudo-cuou.

saudrai ou saudrèi, dras, drò, dren, drés, dran. fut. dauph. du v. saupre.

saudriéu, driés, driò, drian, drias, drien, condit. dauph. du v. saupre.

SAUDRUNO, s. f. La Saudrune, ruisseau des environs de Muret (Haute-Garonne).

SAU-GÈMO (it. salgemma), s. f. Sel-gemme.

Saug, v. sambu.

saugi, v. chausi.

Saugier, v. Sugié.

SAUGNA, **SAUGNAC** (g.), n. de l. Saugnac (Landes).

Saugnè, v. saunié.

saugo, v. eissaugo.

SAUGO, n. de l. Salgues (Var) ; Saugues (Haute-Loire).

SAUGOUN, n. de l. Saugon (Gironde).

Saugranado, v. sagrunado.

SAUGRAS, s. m. Gaînier, arbre de Judée, v. avelatié.

SAUGRAS (rom. Sugras, b. lat. Sogradus, Assogrado), n. de l. Saugras (Hérault). Sauguèri, guères, guèt ou guèt (je sus, tu sus, il sut), en Périgord, v. saupre ; sauguèssi, guèssos, guès, guèssen, guèssets, èssen (que je susse, etc.), v. saupre.

SAUGUIS, n. de l. Sauguis (Basses-Pyrénées).

Saugùrets pour sacherias (vous sûtes), en Albigeois.

saugut, udo, part. p. lang. du v. saupre.

sauion pour saubrien (ils sauraient), en Gascogne.

SAUJA, **SAUJAC** (l.), n. de l. Saujac (Aveyron).

SAUJAN (b. lat. Salianum, Salatianum), n. de l. Saujan, près Beaucaire (Gard).

SAÜL (rom. Saül, Saüll, lat. Saül), n. p. Saül ; Sahul, nom de fam. méridional.

Saula (sabler), v. sabla.

saula (soûler), v. sadoula.

saulard, saulaud, v. sadoulas.

saule (saule), v. sause.

saule, aulo (soûl, oûle), v. sadou.

SAULIA, **SAULIAC** (l.), n. de l. Sauliac (Lot).

Saulo, v. sablo.

saulo-bouié, v. sadoulo-bouié.

saum, v. som.

sauma (assommer), v. ensauma.

sauma (semer), v. semena.

SAUMADA, **SAUMATA** (l.), v. a. et n. Charrier la vendange avec la hotte, v. carreja, ensaumada. R. saumado.

SAUMADADO, s. f. Contenance d'une saumado, mesure agraire. R. saumado.

SAUMADAIRE, **SAUMATAIRE**, s. m. Celui qui charrie la vendange dans la hotte, en Languedoc, v. carrejaire. R. saumada.

SAUMADO, **SOUMA** (a.), (rom. saumada, salmada, cat. somada, b. lat. saumata, salmata), s. f. Anée, charge d'une bourrique, fixée aux quatre cinquièmes de celle d'un mulet, v. cargo ; mesure de capacité, usitée en Provence et en Languedoc pour les grains, les châtaignes, le gland, les amandes, etc. : elle équivaut à deux hectolitres, plus ou moins, selon les pays, et se divise en quatre setiers ou huit hémines, v. eimino, sestiè ; mesure de superficie équivalente à 70 ares en Provence, à 79 en Languedoc, plus ou moins selon les pays, et se divisant en quatre sesteirado ou huit eiminado ou 1600 cannes carrées ; Saumade, De Saumate, noms de fam. méridionaux. Saumado de rasin, charge de raisin, somme de vendange ; cinquanto saumado de terro, cinquante saumées de terre. Faguè jita mai de vue cènt saumado De blad bagna que s'anavo grela. A. PEYROL. En Sicile on emploie une mesure de capacité appelée la salma. En Suisse on a le saum. R. saumo.

Saumado (semis), v. semenado.

Saumail, v. Sóumai.

SAUMAI (lat. Psalmodius), n. d'h. Saint Saumay ou Psalmet, solitaire honoré en Limousin, mort. vers 589.

Saumaire, v. semenaire.

saumalié, v. saumatié.

SAUMAN (rom. saumant, ânier), s. m. Faisceau de paille dont on fait la couverture d'un toit, dans les Pyrénées. R. soum.

SAUMANAS (rom. Somannas, b. lat. Somanassium), n. de l. Saumanas (Gard).

SAUMANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saumane.

SAUMANO (rom. Saumana, b. lat. Saumana, Saumanna, Salmana, Summana), n. de l. Saumane (Basses-Alpes, Gard) ; Saumanes (Vaucluse), patrie du marquis de Sade, v. brouquetié.

SAUMARU, **UDO**, adj. Têtu comme une bête de somme, v. testard. R. saumo.

Saumas, v. suma.

Saumat, Saumati, v. Souma.

SAUMASSO, s. f. Grosse ânesse. Aqui 'no poulido becasso Negro coumo un carbou, saumasso. J. LAURÈS. R. saumo.

SAUMASTRE, **ASTRO** (it. salmastro, rom. samaciu, lat. salmacidus), adj. Saumâtre, v. mac, salabrous ; Soumastre, nom de fam. provençal. Aigo saumastro, eau saumâtre.

Saumata, saumataire, v. saumada, saumadaire.

SAUMATIÉ, **SAUMALIÉ**, **SAUMATÈI** (bord.), **SAUMATÈ** (g.), (rom. saumatiers, v. fr. somatier, soumetier, b. lat. sommelarius), s. m. Conducteur de bêtes de somme, ânier, muletier, voiturier, v. arriaire, asenié, toco-ase. Un saumatié venguèc malaut. P. GOUDELIN. R. saumo, saumeto.

SAUME, **SIAUME**, **SIÒUME** (d.), **SALME**, **PSALME** (l.), **SARMO** (d.), (rom. saum, salme, salm, psalme, psalm, cat. salm, esp. it. salmo, lat. psalmus), s. m. Psaume ; psautier, v. sautié. Aurés lèu fini vòsti saume? aurez-vous bientôt fini vos doléances ? li sèt saume, les sept psaumes ; argènt de sèt saume, v. argènt. Encàrgui à mas filhas Dousseta et Catharineta que aian à dire cascun jour un set salmes per la miena arma. TESTAMENT DE J. DE FORBIN, 1453. La Revue des Langues Romanes a publié (1881) des traductions des psaumes pénitentiaux en vers provençaux du 13e siècle. Pierre de Garros a traduit les psaumes en gascon (1565). Il y a aussi les Psalmes de David en rimo bearneso, traduction béarnaise imprimée à Orthez (1583).

SAUMEIRAT, **SAUMEIROT** et **SAUMEIROU** (l.), s. m. Anon, petit âne, v. asoun, saumihoun. R. saumiero.

SAUMEIRET, **SAUMIERET** (rh.), s. m. t. de maçon. Parpaing plus long que les autres destiné à former un linteau de porte. R. saumié.

SAUMEIROUN, **SOUMAIROU** (l.), s. m. Petit sommier, petite poutre, v. fusto. R. saumié.

SAUMEJA, **SIAUMEJA** (l.), (rom. salmejar, salmeiar, cat. salmejar, esp. port. salmear, it. salmeggiare), v. n. Psalmodier. Disien al nouvèl menistre, en siaumejant coumo el. P. FESQUET. R. saume.

SAUMEJA, v. n. et a. Aplanir un champ avec la ravale appelée saumo.

SAUMEJAN, n. de l. Saumejan (Lot-et-Garonne). R. saut, mejan.

Saumèl, v. saumet.

saumelha, v. soumiha.

SAUMEN (b. lat. sagmen, charge), s. m. Agneau de deux ans, v. doublau, segound. R. saumin.

SAUMÉS, s. m. Le Saumès, affluent de la Garonne.

SAUMET, **SAUMÈU** (lim.), **SAUMÈL** (querc.), **SAUMIL** (l.), s. m. Anon en âge d'être sevré, v. asenoun, pòutre ; sobriquet des gens d'Eysus (Basses-Pyrénées) ; Salmet, nom de fam. provençal. An hèit viene un saumet, puich l'an acabalat dessus. PICOT. R. saumo.

SAUMETA, v. n. Anonner, mettre bas un ânon. R. saumet.

SAUMETO, **SÓUMETO** (d.), **SAUMELLO** (lim.), **SAUMILHO** (l.), (cat. somereta), s. f. Petite ânesse, ânon femelle, v. saumiho. Es uno saumeto, c'est une ignorante ; veici tatà saumeto, t. de nourrice, voici ta bonne tante. Sant Jóusè pren la saumeto, Quand lèi jusiéu soun passa. CH. POP. PROV. Qu vòu faire sa fiho saumeto, Qu'en un vilage la meto. R. saumo.

SAUMETOUN, **SAUMETOU** et **SAUMATOU** (l.), **SAUMITROU** (périg.), **SAUMELOU** (querc.), s. m. Anon qui tette, petit ânon, v. póulrihoun, saumihoun. Faire saumatou, porter la vendange sur le dos. R. saumet.

SAUMI, **SAL-MI-TÈ** (l.), **SÀLBI**, s. m. Le rendez-vous du jeu de cligne-musette, l'endroit où l'on ne peut être pris, en Rouergue, v. cauno, saubia. R. sau, sauve, mi.

SAUMIC, adv. Soit, ainsi soit-il, adjugé, en Rouergue, v. siegue, soio, vague.

SAUMIÉ, **SOUMIÉ** (a.), **SAUMIÈ** (l.), **SAUMÈ** (b. g.), (rom. saumier, saumer, saumey, fr. sommier, cheval ou bête de somme, it. somiere, lat. sagmarius), s. m. Pièce de bois qui tient le milieu entre la poutre et le soliveau, poutre d'un plancher, v. calaman, fusto ; sommier, première pierre de chaque côté d'un arc ; matelas de crin ; maquignon qui vend des ânes, v. saumatié ; bêta, v. darut ; Saulmier, nom de fam. languedocien. Touca lou saumié, toucher au plafond ; pendoula au saumié, pendre au plancher ; un saumié de clareto, une solive chargée de raisins blancs suspendus en paquets ; camin saumié, chemin des bêtes de somme. Coupère un saumié court di dous coustat. A. PEYROL. Que li daio au saumié Brandusson pendoulado. T. AUBANEL. R. saumo.

SAUMIÉ, s. m. Sorte de harpon, employé dans la Dordogne, pour saisir les gros saumons. R. saumoun.

SAUMIERO, **SAUMIÈIRO** (lim.), (rom. saumiera, someira, cat. saumera, somera), s. f. Bête de somme, ânesse, v. saumo ;

étable à âne, cabane, cahute, v. cafourno ; étoffe de laine grossière, que l'on fabriquait à Sommières, v. Soumèire ; pour saumure, v. saumuro. Certo adounc s'es vist de moun mas Tout lou grand camin de Jounquieros Couvert d'ases e de saumieros. J. MICHEL. R. saumo.

SAUMIHO, **SAUMILHO** (l.), **SÓUMILHO** (rouerg.), s. f. Petite ânesse, v. saumeto ; Soumille, nom de fam. lang. R. saumo.

SAUMIHOUN, **SAUMILHOU** (l.), **SAUMIROU**, **SAUMIRET** (toul.), **SAUMITROU** (périg.), s. m. Petit ânon, petit baudet, v. saumeirat ; chabot, poisson de mer, v. ainèu. È le cor al ventre coumo le saumirou de mar. P. GOUDELIN. Poulis, saumirous, crabos e tessous. C. FOLIE-DESJARDINS. Croumparen un saumiret A la fiero de Buzet. CH. DE NOURRICE. R. saumil, saumiho.

SAUMIN, **SAUMIL** (l.), s. m. Petit de l'ânesse, ânon, v. asenoun ; petite ânesse, bourrique, en général, v. saumeto ; les ânesses, les ânes, v. bourriscaio, póutraio. Fau mena noueste saumin Pèr si metre en routo. VIEUX NOEL. Se m'èron quaucarèn, aquélei galoupin, Lei fariéu ensuca coumo de vièi saumin. P. FIGANIÈRE. Saumin que curbien de caresso, Saumin que, mau-grat sa vieiesso, Lei pourtavo ensèn à la messo. M. TRUSSY. R. saumo.

SAUMISTO (rom. salmista, psalmista, v. fr. saumiste, cat. esp. it. salmista, port. lat. psalmista), s. m. Psalmiste. Adon fo adumplit zo que diz la Psalmista. VIEUX SERMON LIMOUSIN.

SAUMO, **SAUME** (b.), **SÒUMO** (d.), **SOMO** (auv.), (rom. sauma, somma, cat. sauma, b. lat. salma, sagma, gr. σάγμα, charge d'une bête de somme), s. f. Anesse, bourrique, v. aseno, bourrisco ; bête de somme, en Guienne, v. saumiero ; charge d'une bête de somme, dans les Alpes, v. cargo, soumo ; pièce traversière d'un pressoir ; gros coin de bois qui sert à soulever la meule d'un moulin ; gros boyaux, cœcum, colon et rectum, par oppositition à ase (estomac) ; nuage chargé de pluie qui paraît au couchant, v. bàrri, emparo ; meule de gerbes ou de paille en dos d'âne, v. molo ; ravale, grappin à traîner la terre, v. rosse ; femme ignorante, mauvaise fille, v. bestiasso ; Saume, Salme, noms de fam. languedociens. La de saumo, lait d'ânesse ; faire la saumo, faire le réveillon ; saumo de terro, éboulis ; couquin de la saumo ! sorte de juron familier ; saumo ta fenno, se dit burlesquement en Limousin pour sauvo ta fenno, sauf ta femme. PROV. Pèr countenta la saumo fau pas faire peta l'ase. — Quau femo e saumo meno N'es pas sènso peno. — Quau labouro em' uno saumo, noun pòu avé bon gara. — Se boulego coume uno saumo morto.

SAUMÒDI, **SANMÒSI** (rom. Psalmodi, Psalmody, b. lat. Salmodium, Psalmodium, Monasterium Psalmodiense), n. de l. Psalmodi, ancienne abbaye de bénédictins qui était près d'Aigues-Mortes. Elle devait son nom aux chants religieux qu'on y psalmodiait sans cesse.

SAUMOS, n. de l. Saumos (Gironde).

SAUMOUDÌO, **SALMOUDÌO** (l.), (rom. cat. esp. it. salmodia, port. lat. psalmodia), s. f. Psalmodie.

Saumoulo, v. soumoulo.

SAUMOUN, **SAUMOU** (h.), **SALMOU** (l.), (rom. saumoo, saumo, salmo, cat. salmó, esp. salmon, it. salamone, lat. salmo, onis), s. m. Saumon, poisson de l'océan, v. becard, bequet, tecoun ; masse de plomb ou d'étain, v. guso. PROV. LANG. Alo de perdigal, cueisso de capou, Co de pèis, cap de saumou, Es ço de melhou. PROV. LIM. Pèr sent Marti Lou saumoun es aqui ; Pèr sento Catarino, Viro l'eschino.

SAUMOUN, **SAUMOU** (l.), s. m. Anon, v. saumin plus usité ; poutre à laquelle les pêcheurs suspendent leurs filets. R. saumo.

SAUMOUNA, **SALMOUNAT** (l.), **SAMOUNAT** (viv.), **ADO** (esp. salmonado), adj. Saumoné, ée. Es un pau saumouna, l'ai fa barda de lard. P. GIÉRA. Un pescaire à la luminado Pren uno trouito saumounado. 1732. R. saumoun.

SAUMOUNT (rom. Saumo, Somont, b. lat. Locus de Ausamonte), s. m. et n. de l. Le Saumont (Lot-et-Garonne).

SAUMURA, **SAUMOUIRA**, **SALMOUIRA** (rouerg.), v. a. Imbiber de saumure, v. sala. R. saumuro.

SAUMURO, **SAUMIERO** (lim.), **SALMIÈRO** (l.), **SAUMOUIRO** (niç.), **SAUMOUEIRO** (d.), **SAUMOURO**, **SALMOUIRO**, **SALMOURO** (rouerg.), (esp. salmuera, it. salamoja, port. salmoura), s. f. Saumure ; eau qui s'écoule des viandes salées, v. aigo-sau et muro. Sèmblo de saumuro, c'est salé comme mer. L'enrabia m'asseguro Que l'anchoio en barriéu, messo dins la saumuro, Es tout ço que counouis d'afrous. S. CRÉMAZY. PROV. I'a de paraulo que sènton la saumuro.

SAUNA, **SANNA** (g. l.), **SANCNA** (bord.), **SANA** (a. d.), **SAINA** (b.), **SAGNA** (a.), **SANGNA** (lim.), (rom. sancnar, sangniar, sagnar, cat. sagnar, esp. port. sangrar, it. b. lat. sanguinare), v. a. et n. Saigner, tirer du sang, v. aléuja, brouqueta, sangueta ; égorger, couper la gorge, v. escana, sagata ; percer un arbre pour en tirer la résine ; jeter du sang, être sanglant, v. sanguina. Se faire sauna, se faire saigner ; sauna 'n poulet, saigner un poulet ; sauna 'no bouto, mettre un tonneau en perce ; quand me saunèsson, quand on me tuerait ; saunarias pulèu uno pèiro, vous tireriez plutôt du sang d'une pierre ; sauna 'n canau, dériver des rigoles d'un canal ; sauna dóu nas, saigner du nez ; lou nas me sauno, je saigne du nez ; lou nas ié sauno, il saigne du nez, il recule ; sauna de gaiardiso, resplendir de santé ; es fres que sauno, il est vermeil de fraîcheur ; es paure que sauno, il est très pauvre ; lou cor me saunavo, le cœur me saignait ; sauno ! sauno ! égorge ! égorge ! à mort ! à mort ! Plus tard lou pèd vous saunara. J. ROUMANILLE. Que se saune lei vièiei bouto ! F. VIDAL. PROV. Lou sang sauno, la voix du sang se fait toujours entendre.

SAUNADIS, **SANNADIS** (l.), s. m. Grande saignée. R. sauna. SAUNADO, SANCNADO (g.), SANNADO, SANADO (l.). SAGNADO (rouerg.), SANNA, SANA (d.), s. f. Saignée, v. saunié. Saunado de la caviho, saignée du pied. R. sauna.

SAUNADOU, **SANNADOU** (l.), (rom. sannador), s. m. Chevalet, banc sur lequel les bouchers saignent les moutons ; tuerie, égorgeoir, v. tuadou ; couteau de boucher, v. esquinadou ; bout saigneux, endroit où se fait la plaie pour égorger, cou de mouton, v. bescòu ; point du bras où le chirurgien pique la veine, v. veno ; prise d'eau, épanchoir d'un canal d'arrosage, v. espacié. Coutèu saunadou, couteau pour égorger ; porc saunadou, porc qu'on peut tuer. Sabès pas ço que sènte en intrant dins la jasso ? Lou saunadou. D. OLLIVIER. R. sauna.

SAUNADURO, **SANNURO** (l.), **SANNUERO** (d.), s. f. Saignée, rigole ouverte pour l'écoulement de l'eau ; saignement, action de saigner. R. sauna.

SAUNAGE, **SAUNÀGI** (m.), **SANNAGE** (l. d.), s. m. Action de saigner, d'égorger ; saignée ; térébration, action de percer un arbre pour en tirer la résine. R. sauna.

SAUNAIRE, **SANNAIRE** (l. d.), (rom. sangnadar, sannador, esp. port. sangrador, b. lat. sanguinator), s. m. Saigneur, médecin qui pratique la saignée, v. sanguetas ; boucher qui égorge, égorgeur, v. maselié, sagataire. Saunaire de porc, tueur de cochons. PROV. Ardit coume un saunaire. R. sauna.

SAUNAMEN, **SANEJAMEN** (l.), s. m. Saignement, hémorrhagie. R. sauna.

SAUNANT, **SANANT** (a. d.), **ANTO** (it. sanguinante), adj. Saignant, ante, qui saigne encore. Biòu saunant, bœuf saignant. Quand lou Fiéu sus la crous clinè soun front sau-J. ROUMANILLE. [nant. R. sauna.

SAUNARIÉ, **SANARIÉ** (a.), s. f. Tuerie, lieu où l'on saigne les animaux de boucherie, v. tuadou ; hémorrhagie, v. sauniero. « Défendu aux bouchers de faire tuer ailleurs qu'à la saunerie de la ville. » (Règlement sur la police de la ville d'Aix, 1569). R. sauna.

Sauneia, sauneja (songer), v. sounja.

SAUNEIROLO, **SANNAIROLO** (l.), **SANGAIROLO** (carc.), (esp. sanguijuela), s. f. Sangsue, v. eiruge, sansugo. R. saunaire.

SAUNEJA, **SANNEJA** et **SANEJA** (l.), v. n. et a. Saigner, v. sauna ; ensanglanter, v. ensaunousi ; pour songer, v. soungeja. Venjanço pèr blessats que saunejon la terro. A. MIR. R. sauna.

SAUNETA, **SANNETA** (l.), v. n. et a. Seringuer, lâcher un jet de liquide, v. espila. R. sauneto.

SAUNETO, **SANNETO** (l.), **SANGUETO** (d.), s. f. Lancette, v. lanceto ; fausset de tonneau, v. espilo ; clifoire, petite seringue, v. gisclet. Bouta la sauneto, mettre en perce. R. sauna.

SAUNIÉ, **SAUNIÈ** (l.), **SAUNÈI** (bord.), (rom. saunier, lat. salinarius), s. m. Saunier, celui qui fait ou vend du sel ; pour poutre, v. saumié ; Saulnier, Saunier, Sauné, noms de fam. méridionaux. Lou camin saunié, le chemin pour aller au sel, à Arles, v. salié. R. salinié.

SAUNIÉ, **SAGNIÉ** (niç.), **SAUNÌO** (Var), **SANNÌO** (g.), **SAGNIÒ** (querc.), (rom. sancnia, sangnia, sagnia, cat. sagnia, esp. sangria), s. f. Saignée, v. saunado. De tout coustat vague de faire De saunié dintre soun vièi champ. M. BOURRELLY. L'ipecacoueno e lei saunié S'ajudon à toun agounié. V. GELU. Uno boueno saunìo Segur li farié bèn. ICARD. R. sauna, sanìo.

SAUNISSO, **SANNIERO**, **SANNIÈIRO** (l.), s. f. Hémorrhagie, v. sagniero. Saunisso de nas, saignement de nez ; arresta la saunisso em' uno clau, arrêter une hémorrhagie nasale en mettant une clef dans le dos, préjugé populaire. R. sauna.

SAUNISSOUN, **SANNISSOU** (l. g.), s. m. Herbe sanguinale, graminée dont les enfants emploient l'épi à se faire saigner le nez, paspalum sanguinale et paspalum dactylon (Dec.), v. sauno-gàrri. R. saunisso.

SAU-NITRE, **SALITRE**, **SAL-NITRE** (l.), **SAR-NITRE** (a.), (rom. cat. salnitre, esp. port. salitre, it. salnitro, lat. salnitrum), s. m. Sel de nitre, salpêtre, v. saupètro.

SAUNO (b. lat. sona, amende), s. f. Pièce de deux sous, en Limousin, v. sòuto. R. sono.

SAUNO, s. f. La Saune, affluent du Lhers (Haute-Garonne) ; la Saune, rivière qui passe à Sassenage (Isère). Conférer avec le sansc. suna, cours d'eau.

SAUNO-CLUSSO, **SANNO-CLOUCOS** (g.), s. m. Mauvais couteau, dont le ressort manque, v. coutello, sauno-grèu. R. sauna, clusso.

SAUNO-FLASCO, s. m. Biberon, ivrogne, v. teto-fiolo. R. sauna, flasco.

SAUNO-GALAS, **SANNO-JALHARD** (d.), (qui saigne les vieux coqs), s. m. Sobriquet du renard, v. reinard.

SAUNO-GÀRRI, s. m. Paturin roide, barbon de Provence, digitaire sanguine, plantes dont les enfants s'introduisent l'épi dans le nez pour provoquer le saignement, v. saunissoun. R. sauna, gàrri.

SAUNO-GRÉU, **SANNO-GREL** et **SANO-GRIL** (l.), **SANNO-RIQUET** (rouerg.), (qui saigne les grillons), s. m. Mauvais petit couteau, v. coutelet ; ladre, avare sordide, v. esquicho-sardo. R. sauna, gréu.

SAUNO-LENGO, **SANNO-LENGO** (l.), s. m. Grateron, v. arrapo-man ; garance, v. rùbi. R. sauna, lengo.

SAUNO-NAS, **SANNO-NAS** (périg.), s. m. Achillée millefeuille, plante, v. milo-fueio. R. sauna, nas.

SAUNOUS, **SANNOUS** (l.), **SANCNOUS** (g.), **SACNOUS** (bord.), **SANGNOUS** (b.), **SAGNOUS** (a. lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. sancnos, cat. sanguinos, sangos, lat. sanguinosus), adj. Saigneux, euse, sanglant, ante, v. ensaunousi, sanguinous. Nas saunous, nez saigneux. Di plago de soun cor toun cor èro saunous. F. DU CAULON.

SAUNOUSO, **SANNOUSO** (l.), s. f. Renouée, plante que l'on a nommée en latin sanguinaria, parce qu'on lui attribuait la vertu d'arrêter les hémorrhagies et crachements de sang, v. sanguino, tirasso, trenco-taio. R. saunous.

Sauo, v. savo.

saup (il ou elle sait), v. saupre.

saup pour saub, sauve (sauf).

saupèc (il sut), en Dauphiné.

saupegu, udo, part. du v. saupre.

saupeja pour soupeja.

saupeta pour soupeta.

SAUPETO, s. f. Petite saupo, v. ce mot.

SAUPETRIÉ, s. m. Salpêtrier. Avèn de saupetrié noumbrous. J. DÉSANAT. R. saupètro.

SAUPETRIERO, **SALPETRIÈIRO** (l.), s. f. Salpêtrière ; terme injurieux adressé à une vielle femme, dans Brueys : que n'avès de pòu, saupetriero ! R. saupètro.

SAUPÈTRO, **SALPÈTRO** (l.), (rom. cat. salpetra, b. lat. salepetra, lat. sal petræ), s. f. Salpêtre, v. sau-nitre.

SAUPETROUS, **SALPETROUS** (l.), **OUSO**, adj. Imprégné de salpêtre. Muraio saupetrouso, mur salpêtreux. R. saupètro.

Sàupi (que je sache), v. saupre.

SAUPI, **SALPIC** (alb.), s. m. Éclaboussure, v. espousc, saupousc. Èro tout acatat de fango, de salpics. J. TEYSSEYRE. R. saupica.

SAUPICA, **SALPICA** (l.), (rom. cat. esp. port. salpicar), v. a. Saupoudrer, v. espousca, saupousca ; donner des coups, battre, v. pica. Saupique, ques, co, can, cas, con. Saupica li gauto, souffleter. Pèr mai saupica sa responso. F. VIDAL. Saupiques cade mot de pebre emé de sau. G. BÉNÉDIT.

SAUPICA, **SALPICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Saupoudré, ée. R. sau, pica.

SAUPICADO, s. f. Ce qu'on saupoudre en une fois ; volée de coups, frottée, v. espouscado. La saupicado glouriouso, La sabèn despièi davans-ièr. J. DÉSANAT. R. saupica.

SAUPICADURO, s. f. Partie saupoudrée. R. saupica.

SAUPICAGE, **SAUPICÀGI** (m.), s. m. Action de saupoudrer, de poudrer avec du sel. R. saupica.

SAUPICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui saupoudre, qui met du sel dans ses paroles ou ses écrits. Aristoufane e Juvenau Soun pas de meiour saupicaire. LOU CASSAIRE. R. saupica.

SAUPIERO, s. f. Filet pour prendre les saupes. R. saupo. Saupignaco, saupignago, saupignado, saupignastro, pour jusquiamo.

SAUPIQUET, **SALPIQUET** (l.), (esp. salpicon), s. m. Saupiquet, sauce qui pique, v. saussoun ; mets de haricots, v. sagrunado. Am' uno cebo en saupiquet. H. BIRAT. Pas res fougno à-n-uno costo Qu'arroso un bon saupiquet. M. DE TRUCHET. R. saupo.

SAUPO, **SARPO** (niç.), **SÒPI** (esp. it. lat. salpa), s. f. Saupe, sparus salpa (Lin.), poisson de mer, v. manjo-merdo, vergadello ;

salpe, genre de mollusques. Saupo bastardo, autre poisson de la Méditerranée ; vèntre de saupo, gros ventre. PROV. Saupo e bagasso Tout l'an soun grasso.

SAUPOUSC, s. m. Éclaboussure des vagues, v. espousc, pouverèu. Se lou saupousc nous mando un ploumb dins l'alo. B. FLORET. R. saupousca.

SAUPOUSCA, **SAUPOUDRA** (d.), **SUPOUSCA**, **SUSPOUSCA** (l.), (rom. salposcar), v. a. Saupoudrer, v. espousca, saupica. Saupousque, ques, co, can, cas, con.

SAUPOUSCA, **SAUPOUSCAT** (l.), **ADO**, part. Saupoudré, ée. R. sau, espousca.

SAUPRE, **SAUBRE** (Var), **SAURRE** (g. l.), **SAUPER**, **SÒUPRE** (d.), **SOUPRE** (m.), **SABÉ**, **SAVÉ**, **SACHÉ** (m. rh.), **SACHE** (Aix), **SABE** (l.), **SABEI**, **SACHEI** (lim.), **SAVER** (d.), **SABERE**, **SABURE** (rouerg.), **SAPIÉ** (l. m.), (rom. saper, saber, saver, cat. esp. port. saber, it. savere, lat. sapere), v. a. et n. Savoir, connaître, v. counèisse, sabé, saché. INDICATIF PRÉSENT. Prov. sabe ou sai, sabes ou sas, saup, sabèn, sabès, sabon, ou save, saves, saup, savèn, savès, savon. Mars. sàbi, sabes, sabe, sabèn, sabès, sabon. Lang. gasc. sàbi ou sèi, sabes ou sabs (g.) ou sas, sap ou so (d.), etc. IMPARFAIT. Prov. sabiéu ou saviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. sabièi ou sapièi, ièss, iè, ian, ias, ièu ou ien. Gasc. sabioi, iòs, iò, ièn, ièss, ion ou iòu ou ioun. Béarn. sabi, sabès, sabè, sabèm, sabèts, sabèn. Aquit. sabèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, ou sabèui, èues, èue, èuem, èuets, èuen. PRÉTÉRIT. Prov. sachère, ères, è, erian, erias, èron. Mars. sachèri ou saupèri ou sapèri, ères, etc. Lang. sachèri ou saguèri ou saupeguèri, ères, èt, èren ou èn, ères, èrou. Toul. sapièri, ières, ièc, ièren, ièrets, ièren ou ièrou. Alb. sauguèri, ères, èt ou èc, èren, erets, èren, ou saugùri, ures, ut, ùren, ùrets, ùren. Lim. saubèi, èrei, è, èrem, èrei, èren. Béarn. gasc. saboui, ous, ou, ouc, ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. sauprai ou saubrai ou saurrai, ras, ra, ren, rés, ran. Dauph. saudrai ou saudrèi, ras, rò, ren, rés, ran. Lang. saurrèi, ras, ra, ren, rés, ran. Gasc. sabrèi ou saberèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. saupriéu ou saubriéu ou saurriéu, riès, rié, rian, rias, rien. Dauph. saudriéu, rias, riò, rian, etc. Lang. saurrioi ou sauioi ou sabriò ou saupriò, iòs, iò, ion ou ièn, iots ou ièts, ion. Gasc. sabri ou saberi, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. saches, sache, sachen, sachés ou saupias (niç.), sachon. Lang. gasc. sachos ou sàpios, sacho ou sàpio, sachen ou sapien, sachas ou sapias, sachon ou sàpion. Béarn. sàpis, sàpi, sàpim, sàpits, sàpin. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que sache ou sàchi (m.), aches, ache, achen, achés, achon. Niç. que sàupi ou sape (a.), àupies, àupie, aupien, aupiés, àupion. Lang. gasc. que sàpie ou sàpio, àpies ou àpios, àpie ou àpio, apien, apiès, àpion. Béarn. que sàpi, àpis, àpi, àpim, àpits, àpin. Dauph. que sèipe, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que sachèsse ou sachèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que sapièssi, èsses, èsse, èssen, èssets, èsson. Alb. que sauguèssi, èsses, ès, èssen, èssets, èsson. Aquit. que sabùssi, ùsses, ùsse, ùssem, ùssets, ùssen. Dauph. que seipisso, etc. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. sachènt, sapient (g. l.). Saupre sa leiçoun, sis Ouro, savoir sa leçon, ses prières ; saupre de-cor, pèr cor, savoir par cœur ; saupre bon, sabé bou (g.), trouver bon ; acò li sap de bou (g.), cela lui fait du bien ; pèis-que tant bou li sap (A. Gaillard), puisque cela lui fait tant plaisir ; saupre mau, savoir mauvais gré, en vouloir à quelqu'un ; se saupre mau, s'en vouloir ; être fâché d'avoir fait ou dit quelque chose ; s'en cal pas saupre mau (l.), il ne faut pas le trouver mal ; me saup de mau, je m'en trouve mal ; me sabe mau, je suis fâché ; me sap mal (l.), il me déplaît de ; li sap mal que (l.), il lui déplaît que ; sabe ço que sabe, je sais ce que je sais ; sabe pas, noun sai ou tout court sai, je ne sais ; sabe pas que, je ne sais quoi ; sabe pas quau, je ne sais qui ; que n'en sabes, que n'en pos saupre ? qu'en sais-tu ? res que sache, personne que je sache ; saupre agrada, savoir plaire ; saupre dire, saupre à dire, faire savoir, annoncer, informer d'une chose ; me lou saupras dire, ou m'hou saupras à dire, tu m'en diras des nouvelles ; me sauprias pas dire ? ne pourriez-vous pas me dire ?... sachés-me-l'à dire, veuillez m'en informer ; lou sauprai proun, je le saurai bien ; lou saup faire, ba sap fa (l.), il sait le faire ; faire saupre, faire saché, faire savoir, v. assaupre ; se se vèn à saupre, si l'on vient à le savoir ; se saup, on le sait, on sait ; saup pas ço que se vòu, il ne sait ce qu'il veut ; saup rèn, il ne sait rien ; quau saup ? quau lou saup ? qui le sait ? peut-être ; sabiéu plus ço qu'arribavo, j'étais interloqué ; sènso que lou sachon, à l'insu ; sabès lou camin ? connaissez-vous le chemin ? sabès que i'a ? savez-vous ce dont il s'agit ? saubras que, tu sauras que ; saches que, apprends que ; es pas que noun sachés, vous devez savoir ; es à saupre ou à saché se, reste à savoir si ; acò te rèsto à saupre, c'est ce que tu ignores ; saupre se vendra, à savoir s'il viendra ; sabès pas ? tout se fai pèr un bèn, que voulez-vous ? tout se fait pour le bien ; saupre ounte lou diable a fa fiò, ounte lou diable tèn sa ferramento, n'en saupre mai que mèste Moucho, être plus fin que le diable ; se lou diable n'en saup mai, dóumaci es plus vièi, se dit d'une personne astucieuse ; lou saupre, le savoir ; lou pau saupre, le peu de science, v. sabé. PROV. Jamai noun digues que ço que vos que se sache. — Es un grand bèn de saupre tout, Es un grand mau de faire tout. — Se l'ome sabié tout, I'arribarié rèn de fachous. — Se jouvènt sabié E se vièi poudié, Rèn ié mancarié. — Quau rèn noun saup, de rèn noun parlo. — Fai bon saupre rèn, l'on apren toujour. — Vau mai un que saup que cènt que cercon. — Pèr trop voulé saupre, lou reinard perdeguè sa co.

SACHU, **SACHUT** (querc.), **SAUPU**, **SAPU**, **SEPU** (d.), **SAUBU** (lim.), **SAUPEGU**, **SAPIUT** (l.), **SABUT** (b.) ; **SAUGUT**, **SAGUT** (g.), **UDO** (rom. saput, sauput), part. et adj. Su, ue. Me n'a sachu mau, il m'en a su mauvais gré ; acò 's causo sachudo, c'est chose connue ; à la sachudo, au su.

SAUPRE-FAIRE, **SAUPRE-FA** (l.), **SABÉFAIRE**, **SABÉ-FA** (querc.), **SABÉ-HA** (g.), **SAURRE-FA** (rouerg.), **SAVER-FAIRE** (d.), s. m. Savoir-faire, adresse, industrie, v. biais, gàubi. Avié dins soun mestié forço de saupre-faire. A. ARNAVIELLE.

SAUPRE-VIÉURE, **SABÉ-VIÉURE**, **SAVERVIÉURE** (d.), s. m. Savoir-vivre, v. viéure dóu mounde. Apren lou saupre-viéure, adounc, bèsti grous-M. BOURRELLY. [siero.

SAUPRENDRE, **SAUPRENE**, **SALPRENE** (lim.), (esp. salpresar), v. n. Prendre le sel, absorber le sel, en parlant des viandes. Se conj. comme prendre. Bouta sauprene, faire prendre un peu de sel à la viande.

SAUPRÉS, **SALPRÉS** (l.), **ESO** (cat. salprés, esp. salpreso), part. et adj. Qui a pris du sel, saturé de sel, salé, ée. R. sau, prendre.

SAUPRÉS, **SALPRÉS** (l.), (rom. cat. salpres), s. m. Salé, chair de porc salée, v. car-salado. La Bourtoumiéu pourtèt un grand floc de salprés. VIEUX NOEL. R. sauprendre.

SAUPRESADO, **SAUPRESSADO** (esp. salpresada, viande que l'on vient de saler), s. f. Cervelas, sorte de saucisson, v. cervelat. Croumpo doui-liard de saupresado. M. M. Fino trancheto de saupresado. P. BELLOT. R. sauprés.

Sauprignaco pour jusquiamo.

saupu, udo, part. p. du v. saupre.

SAUPUDENT (cat. assapudent), s. m. Hièble, espèce de sureau, v. èule. R. sauc ou sambu, pudènt.

Sau-que pour soun-que.

sauquè, contract. de sambuquié.

sauquilhado, v. sòu-quihado.

SAUQUENO, **SAUCANELLO**, s. f. Jeune dorade, poisson de mer, v. aurado, daurado, mejano. Segu n'es pas un pèis d'abriéu,

Mai uno sauqueno daurado. B. FLORÉT. Las grandos jatos èron plenos De palaigos e de sauquenos. G. AZAÏS.

SAURA, **SAURI** (l.), (rom. saurar), v. a. Saurer, blondir, v. bloundi ; saler et fumer.

SAURA, **SAURI**, **ADO**, **IDO**, part. et adj. Sauré, ée. R. sau, auro.

SAURAT, n. de l. Saurat (Ariège).

Saure (doré), v. sau, auro.

saure (saule), v. sause.

saure (savoir), v. saupre.

saure pour aurre (autre chose, le reste), en Dauphiné.

SAUREN, **SAURIN**, **ENCO**, **INO** (rom. sauri), adj. Qui tire sar le blond, doré, ée, v. roussèu ; Saurain, Saurin, noms de fam. prov. Oulivo saurenco ou saurino, variété d'olive noire, v. pichoulino ; óulivié sauren ou saurin, olivier qui porte l'olive saurenco, v. vermeiau. R. sau, auro.

SAURENCO, s. f. Brebis de quatre ans. Conférer ce mot avec le lat. sisarra, brebis qui a plus d'un an.

SAURENGA, **ENSAURENGA**, **SAURINGA**, **SERENGA**, v. a. Rissoler, faire cuire dans la poèle avec de l'huile, donner une couleur dorée à une friture, v. roussi. Saurengue, gues, go, gan, gas, gon. Saurenga de cebo, rissoler des oignons.

SAURENGA, **SAURENGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rissolé, ée. R. sauren. Saurenga, saurengo, pour serenga, serengo.

SAURENGADO (rom. saurenga), s. f. Soupe préparée avec des choses rissolées. Saurengado de coucourdo, soupe de courge. R. saurenga.

SAURET, **ETO**, adj. Sauret, blondin, ine, rissolé, ée, v. roussinèu ; rendu de fatigue, souple, penaud, v. nè ; Sauret, nom de fam. provençal. Arenc sauret, hareng saur ; fregiduro saureto, friture blonde, onctueuse. Moun nistoun sauret coume uno espigo. L. ROUMIEUX. La luno es blanco e tu saureto. A. MATHIEU. R. sau, auro.

SAURET, s. m. Espèce de canard sauvage ; maquereau fendu par le dos, salé et poivré, pour être mangé frais ; sorte de filet de pêche du genre des bregins, v. bourgin. Ai ! qui n'espio de travès Un sauret virat al revès ! P. GOUDELIN. Le gai sauret fa pèr nousaus. ID. R. sauret 1.

SAURETO, **EISSAURETO** (m.), s. f. Immortelle jaune, plante, v. catàrri, inmourtalo ; Saurette, nom de lieu, près Apt. D'amount, d'avau, vai li cerca De roso e de saureto. A. CROUSILLAT. Pièi sounjas i mort coucha sout l'erbeto, Cubert de saureto De la tèsto i pèd. L. ASTRUC. R. sauret 1.

SAURÈU, **SAURÈL** (l.), (rom. saurel, évaporé), n. p. Saurel, Eyssaurel, noms de fam. mérid. dont le fém. est Saurello. R. sau, auro.

SÀURI (**SANT-**), n. de l. Saint-Saury (Cantal).

Sauri, v. saura.

SAURIMOUND, n. p. Saurimond, nom de fam. lang. dont le fém. est Saurimoundo.

Saurin, ino, v. sauren.

SAURIN, **SOURIN**, s. m. Filet de pêche, sorte de tramail. R. sauren.

SAURINO, n. p. Saurine, nom de fam. lang. R. saurin.

Sauriuejo, sauriajo, v. sadrèio.

sauro (blonde), v. sau, auro.

SAURO, s. f. Picarel alcyon, smaris alcedo (Risso), poisson de mer. R. sau, auro.

SAUROUN, n. p. Sauron, nom de fam. prov. dont le fém. est Saurouno. Faire Saurouno, réfléchir en silence, à Marseille.

SAURRA, **SÓURRA** (cat. sorrar, it. savorrare, v. fr. saburrer, lat. saburrari), v. a. Lester, charger un vaisseau de lest, v. lesta. Saurra lou perié, remplir la panse, manger. Pèr saurra vouesto cachomaio. V. GELU.

SAURRA, **ADO**, part. et adj. Lesté, ée. R. saurro. Saurrai, as, a, fut. du v. saupre.

SAURRAIRE, **SÓURRAIRE**, **SARRAIRE**, s. m. Lesteur, bateau destiné à charrier du lest, v. lestaire. Moun saurraire es toujour navigable J. DÉSANAT. R. saurra.

Saurre, saurriéu, iés, ié, v. saupre.

SAURRO, **SAOURRO** (niç.), **SÒURRO**, **SORRO** (m.), **SOURRO** (l.), (rom. saorra, saobra, it. savorra, cat. esp. sorra, zahorra, lat. saburra), s. f. Lest, sable, v. lèst, sablo ; vase, boue, lie, v. bóudro ; pour soude, v. sòudo. Bastimen carga 'n saurro, vaisseau lège ; n'a ges de saurro en pòchi, il n'a pas le gousset lourd ; faire saurro, se lester ; manger et boire ; de tout fai sei saurro (C. Poncy), il fait ventre de tout. Jiterian nouesto sòurro. V. THOURON. Tre que vese arriba Lou lèuge vo la tartano, Vau pèr carreja La sorro que fau vuja. M. DE TRUCHET. E tout estrabousit l'amourro Dins un gourgas ramplit de sourro. H. BIRAT.

SAUS, n. de l. Saux (Haute-Garonne, Lot). R. saus, sause.

Saus (saule), v. sause.

saus, contract. gasc. de sus lous (sur les).

saus pour sous (ses), en Auvergne.

SAUSAREDO, s. f. Saulaie, v. sauseto plus usité. R. sausiero.

SAUSAT, n. p. Le lac Sausat, dans les Pyrénées. R. sause.

SAUSE, **SAUS** (bord.), **SIAUSE** (querc.), **SAUVE** (Var), **SAURE** (niç.), **SAULE** (g.), **SALZE** (l.), **SÀLI**, **SÀRI** (a.), **ASSALE**, **SOLE**, **ASSOLEI** (lim.), **ASSALÉ** (périg.), **SAGUEI** (Velay), (rom. sauze, sauzer, salzer, sauser, sautz, saucx, cat. salzer, esp. sauz, sauce, port. salgueiro, it. salce, lat. salix, icis), s. m. Saule, arbre, v. aubar, marsause ; Sauze, Sauzy, Sazy, noms de fam. méridionaux. Sause blanc, saule blanc, v. bedis, gourret ; sause rouge, saule pourpre, v. bourdiero ; sause amarinié, osier, v. amarinas ; sause amarinous, saule flexible ; sause brasc ou brau, sause canin, sause petant, saule cassant ; sause cepa, têtard ; sause latié, saule qui produit des perches ; sause plouraire, sause plourous, saule pleureur ; sause musca, sause de paradis, olivier de Bohème, v. mierro ; rusco de sause, écorce de saule ; plansoun de sause, plantard de saule ; barro de sause, branche de saule, perche ; planta coume un sause, planté comme un terme ; planta de sause, faire une longue station ; bayer aux corneilles ; planterian un bèu sause, nous restâmes longtemps debout à causer ; cepa 'n sause, receper un saule ; lou troubaire Sauze, Sauze, poète provençal d'Aix (1803) ; De Tres Sauses, nom d'une famille noble d'Arles.

SAUSEN, s. m. Friquet, moineau, v. sausin plus usité. Oulivié sausen ou sausin pour sauren. R. sause.

SAUSENADO, s. f. Agaric atténué, champignon qui croît par touffes sur les vieux troncs de saules. R. sause.

SAUSERINO, s. f. Verderole, sylvia palustris (Becht.), oiseau qui se tient sur les saules. R. sausiero.

SAUSET, s. m. Petit saule, jeune saule, v. aubarin. R. sause.

SAUSET (rom. Sauzet, Salzet, Sozu, fr. Saussay, Saussey, b. lat. Sauzetum, Saucetum, Salzetum ; lat. salicetum, saussaie), n. de l. Sauzet (Drôme, Gard, Lot). La colo dóu Sauset, montagne qui fait partie de la Trévaresse. PROV. Lou barbié de Sauset fai la barbo emai douno à béure, v. Auruou.

SAUSETO, **SAUSEDO** (l.), (rom. sauseda, sauzeda, esp. salceda, it. salceto, b. lat. salzeta, lat. salicetum), s. f. Saulaie, saussaie, bois de saules, v. aubaredo, saligo, sausiero ; Saucède, La Sauzète, noms de lieux et de fam. méridionaux. Li sauseto dóu Rose, les saussaies des bords du Rhône. Rousigavon de la sauseto La rusco amaro. MIRÈIO. Te souvèn dóu matin Qu'anerian dins la sauseto ? M. DE TRUCHET. R. sause.

Sàusi, v. sàuvi.

SAUSIERO (rom. sauzer), s. f. Saussaie, lieu planté de saules, v. broutiero, sauseto. Li sause en pau de tèms devenguèron sausiero. ARM. PROUV. L'auro trigousso pas la ramo di sausiero. J.-B. MARTIN. R. sause.

SAUSIHO, **SAUSILHO** (a.), (dauph. sausela), s. f. Jet de saules, taillis de jeunes saules, v. sauseto. La sausiho Ounte anave gasta lou nis de l'auceliho. E. RANQUET. Un riéu cencha de sausiho. J.-B. GAUT. R. sause.

SAUSIHOUN, **SAUSILHOU** (d.), s. m. Saule tout petit ; habitant de Sauzet (Drôme). R. sause.

SAUSIN, **SAUSEN** (rom. sauci), s. m. Friquet, moineau qui niche dans les saules, v. passeroun-fèr ; De Sauzin, nom de fam. provençal. Se levè gai coume un sausin. J. ROUMANILLE. Se n'en vèn un bèu sausin, Sus soun còu porto un rasin. CH. POP. R. sause.

SAUSINA, **SOUSINA**, v. n. Faire l'école buissonnière, v. mihiero, plantié. Lis escoulan sausinon. A. BOUDIN. R. sausin.

SAUSSA, **SALSA** (l.), **CHAUCHA** (g. m.), (b. lat. salsare), v. a. et n. Saucer, tremper, plonger, v. chimpa, trempa. Lou castèu de Tarascoun, au-mai sausso, au-mens s'ausso, jeu de mots sur le château de Tarascon, qui est baigné par le Rhône.

SAUSSA, **SALSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Saucé, trempé, ée ; Saussad, nom de fam. provençal. Amo lou pan saussa, elle aime le pain saucé ; i'a saussa, il y a pris part. R. sausso.

SAUSSAIO, **SAUSSALHO** (a.), s. f. Les sauces, en mauvaise part ; débris de jardinage, v. beissaio. R. sausso.

SAUSSAIRE, **SALSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, adj. et s. Celui, celle qui sauce, qui aime la sauce ; sobriquet des gens de Grabels (Hérault). R. saussa.

SAUSSAN, **SALSA** (l.), (rom. Salsan, Salsa, b. lat. Salsanum, Salzanum), n. de l. Saussan (Hérault) ; Salza (Aude) ; Salsa, nom de fam. languedocien.

SAUSSARIÉ, s. f. Sauces en général, v. saussun. R. sausso.

SAUSSARIGAS, s. m. Grand plat de sauce, mauvaise sauce, v. saussolo. R. saussso, ligas.

SAUSSÉ, s. m. Sorte de pêche aux anguilles que l'on prend au moyen de vers attachés au bout d'une perche, vermille, v. birounado, bouiroun. Tres Castèu-Reinarden anavon pesca au saussé. J. ROUMANILLE. R. sausseja.

SAUSSEIROUN, **SAUSSAIROU** et **SALSEIROU** (l.), (rom. salsayron, salseyro, v. fr. sausseron), s. m. Salière, v. saliero ; fenouil marin, v. fenoui-de-mar ; saveneau, filet de pêche monté sur deux bâtons, tantôt droits, tantôt formant deux arcs qui se croisent, v. calèu. R. saussié.

SAUSSEJA, **SALSEJA** (l.), v. n. Tremper son pain dans la sauce, manger de la sauce, v. saussouia ; pêcher aux anguilles au moyen d'un paquet de vers que l'on sauce dans l'eau ; cuisiner, v. cousina. R. saussa.

SAUSSEJAIRE (cat. salsitjayre), s. m. Amateur de la pêche au saussé ; pêcheur à la ligne, v. lignaire. R. sausseja.

Saussèl, v. saussolo.

sausselegue, v. sous-selegue.

SAUSSENA, **SAUSSENAC** (l.), n. de l. Saussenac (Tarn) ; Saint-Martin de Saussenac (b. lat. Socenacum, Somniacum), dans le Gard.

SAUSSENS, n. de l. Saussens (Haute-Garonne) ; Salsein (Ariège).

SAUSSET, n. de l. Sausset, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône).

SAUSSETO, **CHAUCHETO** (m.), **SALSETO** (l.), s. f. Petite sauce ; action de saucer, v. roustido, saussolo ; la source de Saussettes, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône). Faire la sausseto, manger du pain, de la galette ou du biscuit que l'on trempe dans le vin. Pièi dins soun got fasié sausseto. P. GIÉRA. E zóu l'òli, zóu la sausseto. C. PONCY. R. sausso.

SAUSSIÉ, **SALSIÈ** (l.), (v. fr. saucier, b. lat. salsarium), s. m. Saucière, v. saussiero. A la cour du roi René il y avait des sauciers et des aides-sauciers, sortes d'officiers de cuisine. R. sausso.

SAUSSIERO, **SALSIÈIRO** (l.), **CHAUCHÈRO** (bord.), (cat. esp. salsera, port. salceira, b. lat. sausaria), s. f. Saucière, vase où l'on met les sauces ; petite oseille sauvage, en Guienne, v. eigreto. R. sausso.

SAUSSIGNA (rom. Salsinhac, b. lat. Salsinhacum), n. de l. Saussignac (Dordogne).

SAUSSIGNO, **SALSIGNO** (l.), n. de l. Salsigne (Aude).

SAUSSIGNÒU, **SALSIGNOL** et **SANSIGNOL** (l.), **OLO**, s. Habitant de Salsigne ; maquignon, dupeur, rusé, dans l'Aude.

SAUSSIHOUN, n. p. Saussillon, nom de fam. prov. R. sausihoun.

SAUSSIMENTO, s. f. Épices, dans l'Isère, v. espèci. Ensi qu'uno servento Qui breio en un mourtier ou sau ou saussimento. L. DE BRIANÇON. R. sausso.

SAUSSINO, s. f. Variété de saule, très petite, connue en Guienne. R. sause.

SAUSSINO (b. lat. Ecclesia de Sulsinis, Solcinis), n. de l. Saussines (Hérault) ; Saussine, nom de fam. languedocien.

SAUSSISSADO, s. f. Liasse de saucisses, plat de saucisses. R. saussisso.

SAUSSISSAIRE, **SALSISSAIRE** (l.), s. m. Mangeur de saucisse ; sobriquet qu'on donne aux partageux ou communards, dans le Tarn. R. saussisso.

SAUSSISSARD, **SALSISSARD** (l.), s. m. Grosse saucisse, que l'on fait à Toulouse, saucisson, v. méussoun. Lous bèls salsissards del plancat. J. CASTELA. R. saussisso.

SAUSSISSETO, s. f. Petite saucisse. Ma bello saussisseto ! terme de caresse des mères à leurs poupons. R. saussisso.

SAUSSISSIÉ, **SALSISSIÈ** (l.), **SAUSSISSIAIRE** (m.), (cat. salsitjer, it. salsicciajo), s. m. Saucissier, charcutier, v. car-saladié. R. saussisso.

SAUSSISSO, **SALSISSO** (l.), (rom. salsissa, salscissa, cat. salsitsa, esp. port. salchicha, it. salsiccia, b. lat. salsitia, lat. salsugia), s. f. Saucisse, v. méussoun ; lé d'un filet de pêche, v. espans. Ensaca la saussisso, faire de la saucisse ; un pan de saussisso, un pied de saucisse ; estaco pas li chin emé de saussisso, il ne jette pas le lard aux chiens ; jita la saussisso, empoisonner les chiens errants ; avala la saussisso, avaler le boucon ; voulé tira de saussisso d'un os, vouloir tirer du sang d'une pierre. Cinq o sièis liéuro de saussisso. A. PEYROL.

SAUSSISSOT, **SALSISSOT** (l.), **SAUSSISSOUN** (niç.), **SAUSSISSOU** (d.), (esp. salchichon, it. salsicciotto), s. m. Sau-

cisson, v. bouterlat, méussat, salam, saupresado, trip. Saussissot d'Arle, saucisson d'Arles, qui se fabrique généralement à Tarascon ; saussissot dóu double bouièu, saucisson énorme, fait avec le boyau culier ; grano de saussissot, grain de poivre ; taioun, trancho de saussissot, tranche de saucisson. En façoun de saussissot. C. BRUEYS. De courts saussissots de Boulougno. D. SAGE. PROV. Pendoula coume un saussissot. R. saussisso.

SAUSSISSOUN, **SALSISSOU** (l.), s. m. Morceau de saucisse, qu'on donne aux enfants pour avoir gardé le cochon (Couzinié) ; saucisson, à Nice et Toulouse, v. saussissot. Un salsissou de Milan. P. GOUDELIN. R. sausisso.

SAUSSO, **SALSO** (l.), **CHAUCHO** (bord.), (rom. cat. esp. it. lat. salsa), s. f. et n. de l. Sauce, v. garnituro, gibourèio, liesoun, raito ; liqueur dont l'orfèvre se sert pour donner la couleur d'or ; rixe, bagarre, querelle, v. garrouio ; source d'eau salée, dans les Alpes ; La Saulce (Hautes-Alpes) ; Sausses (Basses-Alpes) ; Les Salses (Lozère) ; Salces (Pyrénées-Orientales) ; Sausse, Salse, noms de fam. méridionaux. Sausso picanto, sauce piquante, v. saupiquet, roubert ; sausso blanco, sauce blanche, v. blanqueto, gardiano ; sausso roundo, croque-au-sel ; sausso dóu paure ome, sauce faite avec du pain et du vin ; sausso auto en goust, sauce de haut goût ; paga la sausso, payer les accessoires d'un repas ; payer les pots cassés ; pourta sausso, emporter la pièce, en valoir la peine ; proumetre sausso, menacer quelqu'un ; douna sausso, jeter sa langue aux chiens ; vira la sausso emé lou pèd, faire un trait de maladresse ; fau que li cacalaus emporton sa sausso, la sauce des escargots doit être courte ; emé touto la sausso, avec tous les agréments voulus. PROV. Chasque cousinié fai sa sausso. — Chasque cousinié fai sa sausso bono. — Trop o trop pau gaston la sausso. — A rèn noun fau sausso. — La sausso fai manja lou pèis. — La sausso costo mai ou vau mai que lou pèis. — Fagués jamai la sausso avans d'avé lou pèis. — Un pau de sausso a jamai gasta pèis. La mar salsa (la mer salée) se disait à Arles en 1438 par opposition aux eaux du Rhône.

SAUSSO-LAMPO, s. m. Effraie, oiseau qui boit l'huile des lampes d'église, v. béulòli, fresaco. R. saussa, lampo.

SAUSSOLO, **SAUSSOIO** (rh.), **SAUSSOLHO** (l.), **CHAUCHOLO**, **SAUSSORO** (m.), **CHICHOLO**, **CHICHORO** (d.), **SAUSSÈL** (lim.), **SALSARRINO** (Tarn), (esp. salsilla), s. Sauce longue, sauce trop liquide, v. lavagno ; soupe au vin, tasse de vin pané, v. brisco, espoumpòchi, sausseto ; ragoût commun, v. lagas, poutingo ; jardinage de rebut, v. beissaio ; Saucholle, Sanchole, noms de fam. mérid. Faire saussolo, tremper du pain ou du biscuit dans le vin. Sian urous que pèr de saussolo L'auruou vèn à pichoun reflus. J. DÉSANAT. R. sausso.

SAUSSORINGUETO, s. f. Sorte de ronde qu'on danse dans la Drôme, v. brande.

SAUSSOUIA, **SAUSSOULHA** (a.), **CHAUCHOUIA** (l.), v. n. Manger son pain en le trempant et retrempant dans la sauce, v. sausseja. R. saussolo.

SAUSSOUIRO, **SOUSSOUIRO**, **SOUNSOUIRO**, **SANSOUIRO** (b. lat. salsola), s. f. Salicor, plante qu'on trouve dans les terrains salés, v. engano, salicor ; soude, kali, v. sòudo. R. sausso.

SAUSSUN, **SAUSSOUN**, **SAUSSOU** (d.), **SALSOU** (l.), (it. salsume), s. m. Sauce en général, saupiquet, sauce au pauvre homme, v. saupiquet ; espèce de sauce faite de noix ou d'amandes pilées, auxquelles on ajoute quelques gousses d'ail, un anchois, de l'huile, du verjus et beaucoup d'eau. Les paysans des environs de Grasse trempent leur pain dans ce ragoût, v. anchouiado ; vin chaud dans lequel on met du sucre et des tranches de pain, en Dauphiné ; fouille-au-pot, v. salo-toupin ; Salson, Salzou, noms de fam. languedociens. I'a plus qu'un pau de saussun, il ne reste qu'un peu de sauce. R. sausso.

SAUT, **SALT** (rouerg.), (rom. saut, cat. salt, it. esp. port. salto, lat. saltus), s. m. Saut, bond ; chute, cascade, saut de moulin, endroit où l'eau commence à tomber, v. toumbado ; escarpement, v. baus ; air de danse ; t. de mineur, interruption d'une couche de houille. Saut de lioun (saut de lion), grand bond ; saut de dam (saut de daim), saut léger ; acò 's lou saut dóu dam ou lou saut de damo, c'est par dessus le marché, par allusion au saut supplémentaire que fait le vainqueur au jeu du saut ; saut d'escarpo, saut de carpe ; saut de móutoun, saut de mouton ; saut de cabrit, cabriole ; saut de Basco, saut de Basque, pendant lequel on tourne sur soi-même ; saut superiour, saut périlleux, v. subre-saut ; saut dóu Turc, coupe-tête, v. sauto-Turc ; saut dóu bacèu, culbute ; saut sus lou bout, saut sur l'outre, v. bout ; jouga au saut, i tres saut, jouer au saut, aux trois sauts, exercices usités dans les fêtes de Provence ; faire lou saut, faire le saut, faire le pas, prendre une décision périlleuse ; perdre sa virginité ; mourir ; faire lou saut sus l'erbo, revenir d'une maladie, être hors de danger ; faire lou saut-bourrelet (pour barrulet), faire la culbute, à Gap ; faire de saut e de bricolo, aller par sauts et par bonds ; dins un saut, dins qu'un saut, dans un saut ; d'un prim saut, en franc saut, de prime saut, de plein saut, sur le coup ; de saut e de voulado, d'emblée. PROV. Faras de bèu saut après lou loup. Lou saut de Tarn, le saut du Tarn ; lou Saut dóu Capelan, nom d'une cascade de la Nartubie, près de La Motte (Var) ; lou Saut de Rouland, v. Rouland.

SAUT (rom. saut, forêt, défilé, gorge, lat. saltus), n. de l. Sault (Vaucluse) ; Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées) ; Sault, Saut, Dussaut, Dussaud, noms de fam. provençaux. La vau de Saut, la vallée de Sault (Vaucluse), qui appartenait aux barons d'Agoult ; la coumtesso de Saut, Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, qui joua un grand rôle en Provence au temps de la Ligue, morte en 1611 ; païs de Saut, ducat de Saut, duché de Sault, petit pays de Roussillon, dont Escouloubre (Aude) était le chef-lieu. Les fils aînés de la maison de Lesdiguières prenaient le titre de ducs de Sault. Arri, àrri, moun chivau, Que deman anan à Saut, De Saut à Perno Querre de lanterno, De lanterno e de luset Pèr faire vira lou roudet. CANTILÈNE ENFANTINE. PROV. BÉARN. Saut de Navalhos, Saut de canalhos.

SAUTA, **SALTA** (rouerg.), **SÓUTA** (d.), (rom. sautar, cat. esp. port. saltar, it. lat. saltare), v. n. et a. Sauter, bondir ; tressaillir, v. trepa ; sortir, s'élancer, v. sali ; franchir, omettre, v. afranqui, manca, trepassa. Sauta à pèd-cauquet, à pèd-ranquet, sauter à cloche-pied ; sauta à pèd joun, sauter à pieds joints ; sauta au sòu, sauter à terre, à bas du lit ; sauta à la cordo, sauter à la corde ; sauta 'n valat, franchir un fossé ; sauta la cledo, sortir du bercail ; n'a qu'à sauta la carriero, il n'a qu'à traverser la rue ; sauta la regolo, passer le ruisseau. Sauta i blad, sortir du devoir ; sauta de chas se (lim.), sortir de chez soi ; en sautant de la messo, à l'issue de la messe ; sautère i nivo, je sautai aux nues ; sauto sus lou pont, va sur le pont, commandement de marine ; l'an fa sauta, on l'a fait sauter, on l'a supplanté ; acò sauto is uei, cela saute aux yeux ; faire sauta la tèsto, faire sauter la tête ; vin que sauto dins lou vèire, vin bon et beau ; sauto au capèu, il est dispos, ingambe. PROV. Sauta coume un cabrit, coume un cat maigre. — S'avian de pan, Bèn sautarian. — Sauto, Mignaud, Se tu noun sautes, iéu tampau. — Quand sian jouine sautan trop ; quand sian vièi, poudèn pas courre.

SAUTA, **SAUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sauté, ée ; omis, ise.

SAUTADO, s. f. Filet de pêche, sorte de tramail dont on se sert pour prendre les muges et les loups ; séance de pêche, coup de filet où l'on prend ces poissons, v. bòu. Poudran capita quauque ourdòu E faire de bravos sautados. A. LANGLADE. R. sauta, ou souta.

SAUTADOU, **SAUTADET** (l.), s. m. Endroit où l'on peut sauter, où l'on est obligé de sauter ; interruption du filon d'une mine, faille, v. ajustat ; pièce d'un pressoir. Lou sautadet de Ceze, nom

d'une cascade de la Cèze (Gard). Lous sautadous saran pas enaigats. A. LANGLADE. Adounc, meton de pounchié, mounte i'a de partènt e de sautadou. F. BLANCHIN. Jijè, calo lou sautadou. J.-B. GAUT. R. sauta.

SAUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. saltador, it. saltatore, lat. saltator), s. et adj. Sauteur, euse ; danseur, bateleur, godelureau, fat, v. braguetin ; sobriquet des gens d'Ouillon (Basses-Pyrénées). Lou Sautaire de Barlo, nom d'un condottiere provençal du temps de la Ligue ; tavan sautaire, taupin, insecte coléoptère. R. sauta.

SAUTAIRE, s. m. Rigaudon, danse où l'on saute, v. rigaudoun ; crevette de mer, v. civado-de-mar ; athérine joel, poisson de mer, v. sauclet ; ver du fromage, mite, v. cuquet, frioun. R. sautaire 1.

SAUTARELEJA, **SAUTERELEJA** (l.), **SAUTERLEJA** (a.), **SAUTURLEJA** (querc.), **SAUTOURLEJA** (rh.), (it. salterellare), v. n. Sautiller, v. sauteja, sautouneja. Quand sus lou clavecin vòsti det sautourlejon. J. ROUMANILLE. R. sautarèu.

SAUTARELEJAIRE, **SAUTERLEJAIRE**, **SAUTOURLEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Sautillant, ante, v. sauticaire. Tout l'escachoun sautourlejaire Dedins la bèto se vèi jaire. A. LANGLADE. R. sautareleja.

SAUTARELETO, s. f. Petite sauterelle. A la sautareleto, en sautillant. R. sautarello.

SAUTARELLO, **SAUTERELLO** (b.), **SAUTAIRO** (l.), (rom. sauteiris), s. f. Danse rustique où l'on saute beaucoup, sauteuse, saltarelle des Vénitiens, v. bourrigau, rountoun ; sauterelle, insecte, v. bouco, cavalento, grichaulo, langousto, sauto-bou ; biveau, fausse équerre, pantomètre ; tuile faîtière, v. frestau, grues ; ver du fromage, v. sautaire. Acampa li sautarello, amasser les sauterelles dans des draps, opération que l'on fait quelquefois en Camargue. Au rapport de l'historien Mézeray, en 1613, les sauterelles causèrent des maux incalculables dans les campagnes d'Arles, de Tarascon et de Beaucaire. On ramassa 3,000 quintaux de ces insectes morts qui furent jetés dans le Rhône. R. sautaire.

SAUTARÈU, **SAUTARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à sauter, qui saute bien, où l'on saute ; habitant de Sault, v. estranglo-trueio. Dansa 'n brando sautarèu. C. BRUEYS. R. sautaire, Saut.

SAUTARÈU, **SAUTARÈL** (l.), **SAUTARÈ** (for.), **SÓUTARÈ** (d.), (it. salterello), s. m. Petit enfant folâtre ; sautereau, pièce d'un clavecin ; bâtonnet, jeu d'enfant, v. bisò, briho, brisque, gourro, quiho-la ; criquet, genre de sauterelle, v. gréu ; mite, v. sautarin. Jouga au sautarèu, jouer au bâtonnet. Uno fuelho que toumbo, un sautarèu que sauto. F. PASCAL. Aquest aimo la bouno vido, Mais es à soun oustal reduch al sautarèl. J. AZAÏS. R. sautarèu 1.

SAUTARIÉ, **SAUTARIÒ** (d.), s. f. Sauterie, manie de sauter. Au mitan dei galòiei sautarié. J.-B. GAUT. R. sauta.

SAUTARIN, **SOUTARIN** (a.), s. m. Petit ver du fromage, v. cuquet. R. sautaire.

Sautayra, v. souteiran.

sautè pour soustèn, en Auvergne.

SAUTEIRARGUE (rom. Centrairagues, Centrairanegues, b. lat. Ecclesia de Saltairanicis, Sauteiranicis, Senteiranicis, Senteranicis, Santairanicis, Centarinicis, Centreiranicis, Centrairanicis, Contrairanici, Centrarianicis), n. de l. Sauteyrargues (Hérault).

SAUTEIROUN, n. p. Sauteron, De Sauteron, noms de fam. prov. R. sautaire.

SAUTEJA, **SAUTEIA** (b.), (cat. saltejar, it. salteggiare), v. a. Faire de petits sauts, sauter à petits bonds, danser, v. sautareleja ; cahoter, v. ressauta. Seguissié 'n sautejant lous passes d'uno drolo. A. ARNAVIELLE. Lou triò de la Graço en mesuro sautejo. B. FLORET. R. saut.

SAUTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sautille, v. sauticaire. R. sauteja.

Sautela, v. sautiha.

sautembanco, sautembarco, v. sauto-en-banco, sauto-en-barco.

sautereleja, v. sautareleja.

SAUTENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la plaine de Sault, dans l'Aude. R. Saut.

SAUTERET, s. m. Psylla oleæ, insecte qui sautille dans les feuilles de l'olivier et qui attaque les fleurs de cet arbre, dans le Var, v. blanquet, coutoun, neiroun. R. sautaire.

SAUTÈRI (rom. sauteri, sallteri, psalteri, sautiri, cat. salteri, esp. port. it. salterio, lat. psalterium), s. m. Psaltérion. Li broundo sèmblon de sautèri. CALENDAU.

Sauterleja, v. sautareleja.

SAUTERNO, n. de l. Sauternes (Gironde), célèbre par son vin blanc.

Sauterra pour souterra.

SAUTET (rom. sautet, it. saltetto), s. m. Petit saut, petit bond, v. gavelet ; Sautet, Saltet, noms de fam. méridionaux. Lou pont di Tres Sautet, nom d'un pont qui est près d'Aix, sur la rivière de Lar ; à sautet, à bèllis sautets (l.), en sautillant, par bonds ; ana pèr sautet, ana de-sautet, faire de sautet, bêcher imparfaitement, laisser des coussinets, v. curbecello. Fasès quatre ou cinq sautets, E pièi embrassas quau voudrés. RONDE LANG. Les auselous que le gibre escampilho A moun entour arribon à sautets. L. VESTRE-PAIN. R. saut.

SAUTÈU, **SAUTÈL** (l.), n. p. Sauteau, Sautel, Saltel, noms de fam. mérid. R. saut.

SAUTICA, **SAUTERIQUEIA** (b.), (rom. sautiquiar, lat. salticus, de danse), v. n. Sautiller, en bas Limousin et Gascogne, v. sautiha. Qui sautico, qui cour. F. DE CORTÈTE. Tous sauticant, dansant sur dios rengados. J. JASMIN.

SAUTICAIRE, **SAUTIHAIRE** (Var), **AIRO**, s. et adj. Sautillant, ante, v. sautejaire. Las sauticairos cigalos. J. JASMIN. R. sautica.

SAUTICAMEN (rom. sauticament), s. m. Sautillement, élancement. R. sautica.

SAUTIÉ (rom. sautier, saltiers, cat. salteri, esp. port. it. salterio, lat. psalterium), s. m. Psautier, v. saume. Sachèt legi dins lous sautiès. J. AZAÏS. Au 16e siècle, le gascon Pierre de Garros et le béarnais Arnaud de Salettes traduisirent le psautier dans leurs dialectes respectifs.

SAUTIERO, s. f. Sauterie, danse, v. sautarié. Après quauco sautiero. A. CHASTANET. R. saut.

SAUTIHA, **SAUTILHA** (g.), **SAUTILHEJA** (l.), **SAUTRIHA**, **SAUTRILHA** (a.), **SAUTELA** (niç.), (it. saltellare, lat. saltitare), v. n. Sautiller, v. boumbeja, boundela, sauteja. Degus n'es las de sautilha. J. CASTELA. Pèr iéu intre en talo fèsto Que sautilhe dins moun cor. VIEUX NOEL. La crudo de toun mau canto, ris e sautello. LA BELLAUDIÈRE. R. sauta.

SAUTIHAMEN (esp. saltillo), s. m. Sautillement, v. sauticamen. R. sautiha.

Sautiho pour soustiho.

sautimbanco, sautimbarco, pour sauto-en-banco, sauto-en-barco.

sautineja, sautiounia, v. sautouneja.

sauto pour sòuto.

SAUTIN-SAUTANT, loc. adv. En sautillant. Lous passerats tournon sautin-sautant. A. MIR. R. sauta.

SAUTO-ALEGRIN, **SANT-ALEGRIN**, **SAUTOALENGRIN**, **SAUTO-LENGRIN** (rouerg.), **SAUTO-LENGRI** (l.), s. m. Homme maigre et leste, cabrioleur, lutin ; pauvre hère, gueux, v. pelègre. Fai amount soun sauto-alegrin. LAFARE-ALAIS. Sauto, Alengri, Qu'acò 's toun cami, se dit à un enfant qu'on soulève pour lui faire franchir un ruisseau. En roman, Alengris était le sobriquet du renard, v. Alengri.

SAUTO-BANCAU, s. m. Jeu d'enfants, où l'on saute des bancs et des bornes. R. sauta, bancau.

SAUTO-BARAGNO (qui saute les haies), s. m. Sobriquet que les gens de mer donnent aux paysans.

SAUTO-BÀRRI (esp. saltabardales), s. m. Écervelé, tête folle, v. tuerto-bàrri ; sobriquet des habitants de Mornas, ainsi appelés parce que le capitaine huguenot Dupuy-Montbrun força, dit-on, la garnison catholique du château de Mornas à sauter du haut des remparts. R. sauta, bàrri.

SAUTO-BARTAS, **SALTO-BARTASSES** (rouerg.), **SAUTO-BOUISSOUS** (l.), (dauph. saute-buisson), s. Maraudeur, pillard, v. trauco-baragnado ; garde champêtre, en Dauphiné ; fille coureuse, v. courriolo ; bec-fin aquatique, v. bouscarido. Sies un sauto-bartas. L. ROUMIEUX.

SAUTO-BERNAT, s. m. Sauterelle, à Béziers, v. sautarello.

SAUTO-BORO, s. m. Becfin mouchet, motacilla modularis, oiseau, v. chi-d'avaus. R. sauta, bolo.

SAUTO-BOU, **SAUTO-BOUC** (lim.), **SALTOBOUC** (rouerg.), **SAUTO-BORC**, **SAUTO-BOUQUET** (l.), (gr. βροῦχος), s. m. Sauterelle, v. bouco, sautarello. Davalos, sauto-bou, deque sièr que t'apenes ! J. ROUX.

Sauto-bras pour souto bras.

sauto-cambo pour souto-cambo.

SAUTO-CABRO, s. f. Varioloïde, varicelle, en Rouergue, v. veirouleto. R. sauta, cabro.

SAUTO-CABRO, s. Sobriquet des gens de Teyran (Hérault). R. sauta, cabro.

SAUTO-CAMBETO (**DE-**), loc. adv. A cloche-pied, v. pèd-cauquet. Fau de-sauto-cambeto ana coumo à marrello. LAFARE-ALAIS. R. sauta, cambeto.

SAUTO-CAVALET, **SAUTO-CABALET** (g.), s. m. Jeu du cheval fondu, v. cavalet-de-sant-Jòrgi, cavaleto. R. sauta, cavalet.

SAUTO-CHIN, **SAUTO-CIN**, **SAUTO-CINCOURRÈNT** (lim.), **SAUTO-CHARRETIÉ** (d.), s. m. Coupe-tête, jeu d'enfant, v. bon-jour mèstre, chivaleto, gògi, longo-d'Arle, passo-gènt, planto-ma-vigno, sauto-Turc. Jouguen à sauto-chin, jouons à coupe-tête. R. sauta, chin.

SAUTO-COR, n. p. Sautecœur, nom de fam. prov. R. sauta, cor.

SAUTO-EN-BANCO, **SAUTO-EN-BANC** (l.), (cat. saltimbanc, esp. salta en bancos, port. it. saltimbanco), s. m. Saltimbanque, bateleur, v. braguetin ; écervelé, v. cascarelet. R. sauta, en, banco.

SAUTO-EN-BARCO (it. saltambarco, esp. saltambarca), s. m. Mauvais matelot ; caban de matelot, v. caban ; fagot de médiocre grosseur, en Saintonge ; pour saltimbanque, v. sauto-en-banco. German es un arlèri, Un sauto-en-barco, un marrit sabouru. J.-F. ROUX. Dins li ple dóu sauto-en-barco. CALENDAU. R. sauta, en, barco.

SAUTO-EN-L'ÈR, s. m. Sauteur, saltimbanque. De sauto-en-l'èr juguèron dóu viòuloun. V. GELU. R. sauta, en, l'èr.

SAUTO-GRAPAUD, s. m. Sobriquet des habitants de Boulbon (Bouches-du-Rhône), qui autrefois, en temps de carnaval, faisaient sauter un mannequin en forme de crapaud.

SAUTO-GRIP, s. m. Sautelle, en Guienne, v. barbat. R. sauta, grip.

SAUTO-GUIRAUDO, s. Espèce de sauterelle, à Toulouse, v. sauto-bernat. R. sauta, guiraudo.

Sauto-guirot, v. guiraud.

SAUTO-LA-BROUSTO, s. m. Homme léger, sans consistance, en Béarn, v. brousto.

SAUTO-LAISSO (qui saute les étagères), s. m. Sauteur, hurluberlu, étourdi, v. sauto-regolo. R. sauta, laisso.

SAUTO-LANGOUSTO, s. m. Homme frivole, v. sauto-regolo. R. sauta, langousto.

SAUTO-L'ASE, s. m. Jeu de coupe-tête, v. sauto-chin. R. sauta, l'ase.

SAUTO-LÈBRE, s. m. Centaurée scabieuse, v. auriho-d'ase, marsourau ; nom d'un quartier du territoire d'Aix. R. sauta, lèbre.

Sauto-lengri, v. sauto-alegrin.

SAUTO-LI (sautes-y), s. m. Jeu de cache-cache, à Agen, v. escoundudo. Lou sauto-li, las dansos s'óublidèron. J. JASMIN.

SAUTO-LI-DESSUS, s. m. Tablier, v. faudau.

SAUTO-LÓUGIÉ, **SAUTO-LAUGÈ** (l.), s. m. Étourdi, homme léger, v. sauto-regolo. R. sauta, lóugié.

SAUTO-MOURRE, s. m. Chondrille, plante, v. sauto-voulame. R. sauta, mourre.

SAUTO-MÓUTOUN, **SAUTO-MOUTOU** (l.), s. m. Jeu de saute-mouton ou de coupe-tête, en Dauphiné, v. sauto-chin.

SAUTO-PARET, s. m. Moutarde, v. moustardo. R. sauta, paret.

SAUTO-PARGUE (qui franchit le bercail), s. m. Sobriquet des gens de Galargues (Hérault).

SAUTO-POUCHINCHIN, s. m. Sauterelle, à Nant (Aveyron), v. sauto-bou et pechinchin.

SAUTO-REGOLO, **SAUTO-RÈC** (l.), s. m. Saute-ruisseau ; blanc-bec, olibrius, petit crevé, v. arlèri ; personnage d'un conte de veillée, ainsi nommé à cause de sa vitesse à la marche ; sobriquet des habitants de Nimes (Gard), de Saint-Remy en Provence, et de Mauguio (Hérault).

SAUTO-RO, **SAUTO-ROCS** (l.), (qui saute les rocs), s. m. Homme léger, coureur, v. sauto-regolo ; sobriquet des gens de Duilhac et de Fleury (Aude), et de ceux de Boisseron, de Cabrières, de Corconne, de Crès, de La Coste, de Montouliers et de Pégairolles (Hérault), pays situés au milieu des rochers. Ai de nebouts, sou pas de sauto-rocs. B. FLORET.

SAUTO-ROUBIN, s. m. Taupin, elater (Lin.), genre d'insectes sauteurs, v. sautaire ; orge queue de souris, hordeum murinum (Lin.), plante dont les enfants font sauter l'épi sur le revers de la main, v. bourguignoun, cais, estranglo-chivau. R. sauta, roubin.

SAUTO-ROUCAS, s. m. Alouette des bois, v. charlicot, couteloun. R. sauta, roucas.

SAUTO-ROUQUET, s. m. Sobriquet des habitants de Sauves (Gard). R. sauto-ro.

SAUTO-SAUTO, s. m. Bilboquet, v. recassaire, viro-bouquet. Pesco au sauto-sauto, sorte de pêche à la ligne. Au santo-sauto, alor, sus lou prudènt rivàgi, M'amùsi, quand subran piton. P. BELLOT. R. sauta.

SAUTO-TURC, **SAUT-DÓU-TURC**, s. m. Coupe-tête, jeu d'enfants, v. sauto-chin. R. sauta, Turc.

SAUTO-VALAT, s. m. Saute-ruisseau, godelureau, freluquet, v. sauto-regolo. Lònguei braio, sauto-valat ! L. D'ARVIEUX. R. sauta, valat.

SAUTO-VOULAME, **SAUTO-ÓULAME**, **SAUTO-ÓURAME**, **SAUTO-OULAMO**, **SANTO-ÓURAMO**, **CANTOULAME**, s. m. Chondrille, chondrilla juncea (Lin.), plante qui résiste au tranchant de la faucille des moissonneurs, v. aganèl, berenguié, mourre-de-porc, poutarras, sauto-mourre. Cicoureiado de sauto-voulame, salade de chondrille. R. sauta, voulame.

SAUTOU (rom. Sauto), n. de l. Sautou (Pyrénées-Orientales). R. saut.

SAUTOUN, **SAUTOU** (g.), **SALTOU** (rouerg.), (esp. salton, criquet), s. m. Petit saut, v. sautet ; mule sauteur, poisson de mer connu en Guienne ; lieu où l'on a l'habitude de sauter un ruisseau, v. sautadou ; t. d'imprimerie, bourdon ; Sauton, nom de fam. provençal. A sautoun, en sautant. E venènt à sautoun lou long de la puado. J. RANCHER R. saut.

SAUTOUNEJA, **SAUTOUNIA** (m.), **SAUTINEJA** (l.), v. n. Sautiller, v. sautareleja, sauteja, sautica. R. sautoun.

Sautourleja, sauturleja, v. sautereleja.

SAUTOURNO, **SINTOURNO**, s. f. Chicorée sauvage, à Grasse, v. cicòri. R. sauto-voulame.

Sautriha, v. sautiha.

sauuc, v. sambu.

Sauva, v. Séuvan.

SAUVA, **SAUBA** (g.), **SALVA**, **SALBA** (l.), **SAULA**, **SAUMA** (lim.), (rom. salvar, salbar, saubar, cat. esp. port. salvar, it. lat. salvare), v. a. Sauver, tirer du péril, garantir ; garder, excepter, conserver, réserver, v. abali, escapoula, gandi, soubra. Sauva la vido, sauver la vie ; sauva lou dòu, faire les compliments de condoléance, v. counserva ; sauva misso, t. de jeu, réserver sa mise ; me sauvè cinq cènt franc, il me conserva cinq cents francs ; lou bon Diéu me la sauvavo, Dieu me la réservait ; Diéu me sauve, Diéus me salbe (l.), Dieu me soit en aide ; sauvo-m'acò, garde-moi cela ; sauve ma part, sàlbi ma part (l.), j'en veux ma part ; sàlbi tout, tout pour moi ; sauvo lou loup, au loup, pare le loup ; sauvas de tau prepaus (Crousillat), ne parlez pas ainsi ; sauve l'ome, sàlbi l'ome (l.), t. du jeu de paume, je romps ce coup, néant ; je fais exception, sauf ; lou sàlbi, l'endroit qu'il faut atteindre pour ne pas être pris, à certains jeux, d'où le verbe languedocien salbia, toucher le lieu susdit, au jeu de barres ou de cligne-musette, v. cauno, salmitè, saumi. PROV. Quand mai t'aura moustra sa fin, Adounc vènde o sauvo toun vin. SE SAUVA, S'ASSAUBA (b.), v. r. Se sauver, s'échapper, s'enfuir ; faire son salut. Sauvas-vous, sauvez-vous ; sauve-se quau pourra, sauvo qu pot (lim.), sauvo qui pousco (alb.), se sauve qui pourra, sauve qui peut. PROV. Sauve-se quau pourra, la barco es routo. — Un cop long, un cop court, l'oste se sauvo. — De fugi, quaucun s'en sauvo, v. ensauva.

SAUVA, **SALBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sauvé, ée ; Sauvat, Saubat, noms de fam. mérid. T'ai sauva ta part, j'ai gardé ta part ; salbat (l.), voilà qui est dit, qui est fait ; t'en dóuni dès francs, salbat (Couzinié), je t'en donne dix francs, enlevé. Salbàdis, ados, plur. lang. de salbat, ado.

SAUVABLE, **ABLO** (rom. salvable), adj. Qui peut se sauver, où l'on peut se sauver. Bèn sauvable, domaine fructueux, productif. R. sauva.

SAUVACIOUN, **SAUBACIOUN** (g.), **SAUVASOU**, **SAUVESOU** (l.), **SAUVACIÉU** (d.), **SAUBACIÉU**, **SALBACIÉU** (l. g.), (rom. salvacion, salvatio, cat. salvació, esp. salvacion, it. salvazione, lat. salvatio, onis), s. f. Salut, félicité éternelle, v. salut ; sauvegarde, sauveté ; t. de marine, santé, v. sauvamen ; Sauvezon, nom de fam. languedocien. La sauvacioun de tout lou poble de Gascougno. G. D'ASTROS.

Sauvadjùmi, v. sóuvajun.

SAUVADOU, **SAUBADOU** (rouerg.), (v. fr. sauvoir, b. lat. salvatorium), s. m. Lieu où l'on se sauve, planche de salut, refuge, asile, v. cauno ; barres derrière lesquelles les toréadors se réfugient, v. recatadou. Au sauvadou Lebriero s'estaquè. S. LAMBERT. R. sauva.

SAUVADOU, **SAUVADOUR**, **SAUVATOUR** (niç.), **SAUBADOU** (l.), **SAUBANDOU** (g.), **SAUVOUR** (d.), **SAUVÒ** (lim.), (rom. sauvador, salvador, sauvadoo, cat. esp. port. salvador, it. salvatore, lat. salvator, oris), s. et adj. m. Sauveur, le Sauveur, Jésus-Christ ; sauveteur ; variété de raisin noir qu'on fait monter sur des ormeaux, en Agenais, v. sauvaire ; Salvadou, Salvador, De Salvador, noms de fam. méridionaux. Avès peca, filhoto, Contro lou Sauvadou. CANT. LIM.

SAUVADOU, **SAUBADOU** (g.), **SALBADOU** (l.), **OUIRO**, **OURO**, **OUNO**, adj. et s. Celui, celle qui sauve, qui peut se sauver, qui peut se passer des soins de sa mère, qui peut se suffire ; dru, ue, en parlant des oiseaux prêts à s'envoler, v. escapadou, flame, vouladou. Cadun porto au capèl soun chifre sauvadou. J. JASMIN. Couneissiò pla soun baume sauvadou. ID. Un sauvadou qu'à peno cascaio e s'envolo. LAFARE-ALAIS. Jou que soun ta sauvadouro. G. D'ASTROS. R. sauvadou.

SAUVADOU (**SANT-**), **SANT-SALBADOU** (rouerg.), (Saint-Sauveur), n. de l. Saint-Salvadou (Aveyron) ; Saint-Salvadour (Corrèze). R. sauvadou 2.

SAUVAGE, **SAUBAGE** (g.), **SALBAGE** (l.), (rom. salvage, cat. salvatge), s. m. Action de sauver, sauvetage ; salut, protection, défense, v. sauvamen. Dre de sauvage, t. de marine, droit de sauvetage. R. sauva.

Sauvage, sauvàgi (sauvage), v. sóuvage.

sauvagèu, sauvagino, v. sóuvagèu, sóuvagino.

SAUVAGNA, **SALBAGNAC** (l.), (rom. Selvinag, b. lat. Salviniacum, Silviniacum), n. de l. Sauvagnac (Charente) ; Sauvagnat (Puy-de-Dôme) ; Salvagnac (Aveyron, Tarn) ; nom de fam. lang. dont le fém. est Salbagnago.

SAUVAGNARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant de Sauvain (Loire), v. camisard.

SAUVAGNAS (rom. Salvanhas, b. lat. Salvanhasium), n. de l. Sauvagnas (Lot-et-Garonne).

SAUVAGNOUN, **SAUBAGNOU** (b.), (rom. Saubanhon, Saubanhoo, Sobalhoo), n. de l. Sauvagnon (Basses-Pyrénées), v. loubatié.

SAUVAIRE, **SALBAIRE** (l.), (rom. Sauvaire, esp. port. Salvador, it. lat. Salvator), n. d'h. Sauveur, Salvateur, v. Sauvadou ; Sauvaire, Salbayre, noms de fam. mérid. Sant-Sauvaire, Saint-Sauveur, vocable de l'église métropolitaine d'Aix.

SAUVAIRE, **SAUBAIRE** (g.), **SALVAIRE**, **SALBAIRE** (l.), **SAUBARÈL** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. salvaire), s. et adj. Celui, celle qui sauve, sauveur ; variété de raisin noir, fort abondant, cultivé dans le Vaucluse, v. mourelet, sauvadou. Man sauvarello, main tutélaire. Pèr ta sauvarello aviés que dous mot. L. GOIRAND. R. sauva.

SAUVAMEN, **SAUBAMEN** (g.), **SALBOMEN** (l.), (rom. salvamen, saubament, cat. salvament, v. fr. sauvement, it. port. salvamento, esp. salvamiento), s. m. Salut, conversation, sûreté, assurance, v. sauvacioun. Travessa li flamo à sauvamen, traverser les flammes sain et sauf ; crous de sauvamen, nom qu'on donnait à

des croix de pierre érigées dans des lieux déserts pour indiquer aux voyageurs le voisinage des religieux hospitaliers de saint Jean de Jérusalem ; à la gàrdi de Diéu e de bon sauvamen, formule usitée dans les affrétements de navires. Jusqu'eici m'a counduch encaro à sauvamen. J. RANCHER. Es just aquelo anciano mesuro de sauvamen que prenguè l'anciano coumpagnié deis Indo. F. VIDAL. R. sauva.

SAUVAN, **SAUBANH** (g.), **SAUVA** (l.), (rom. salvan, sauf, sûr), adj. et s. Nom qu'on donne parfois à certains bœufs d'un attelage ; Sauvan, Sauvant, Sauva, Salvan, Salva, noms de fam. mérid. dont le dim. est Sauvanet, Saubanet. R. sauva.

SAUVAN, s. m. Planche de salut, ressource, v. sauvadou. Acò 's moun sauvan, c'est ma dernière ressource. R. sauvan 1.

SAUVANÇO, s. f. Sauveté, sécurité, v. sauveta. Nautres erian toutes perdus, Aro sian en sauvanço. VIEILLE PASSION POP. R. sauva.

SAUVANÉS, **SALBANÉS** (l.), (rom. Salvanes, b. lat. Sancta Maria de Salvanese), n. de l. Salvanez, ancienne abbaye du Rouergue.

Sauvasou, v. sauvacioun.

SAUVAT, n. de l. Sauvat (Cantal). R. sauva.

SAUVATIÈU, **IVO**, adj. Qui peut se passer de sa mère, en parlant d'un oiseau, v. sauvadou. R. sauva.

SAUVE, **SÒUVE** (d.), **SAUBE** (rouerg.), **SAUB** (g.), **SAU** (lim.), **SALVE**, **SALV**, **SAL** (a.), **SALBE** (l.), **AUVO**, **ÒUVO**, **AUBO**, **ALVO**, **ALBO** (rom. saub, saup, salv, salf, salp, sal, sab, esp. port. it. salvo, lat. salvus), adj. Sauf, auve, hors de péril, v. escap, sencèr ; excepté, en Gascogne, v. franc, leva. Sauve e segur, sain et sauf ; siéu, sauve, je suis sauvé ; se teni sauve, se tenir en sûreté ; sauve acidènt, sauf accident ; sau lou respèt, sauf le respect ; saub un (g.), sauf un ; en sau sié Diéu, Dieu m'en préserve ; en terro sauvo, en lieu sûr, en sûreté ; se rèndre à vido sauvo, se rendre à discrétion, moyennant la vie sauve. A pas sauve, à pas saube ou n'a pas salbe ou ne val pas lou salbe (l.), ce n'est pas la peine, il est inutile, il n'est plus temps ; vau pas lou sauve que, ce n'est pas la peine de ; n'a pas salve que li angues, il n'est plus nécessaire que tu y ailles ; n'ai pas sauve de i'ana, je n'ai pas besoin d'y aller ; as pas sauve de demoura, tu n'as que faire ici ; n'en valdrió pla-l salbe, cela en vaudrait bien la peine ; n'as pas sàubi, tu as beau, en Querci. Toutes ces locutions dérivent de l'expression ancienne aver salv, n'avoir pas perdu ses soins. Anas-voun, quand n'aurés sal e lesé. F. D'OLIVET. Se la Vierge nous proucuro lou sauve d'aquest meichant pas, DUVAL. si la Vierge nous sauve de ce mauvais pas.

SAUVE (rom. Salve, Salves, b. lat. Salvium, lat. Sambia), n. de l. Sauve (Gard), v. Salavés, sauto-rouquet ; Sauve-la-Majeure (Gironde). Èstre de Sauve, être sauvé, hors de danger.

Sauve (saule), v. sause.

SAUVE-COUNDU (rom. salvconduch, sal conduy, sau conduch, saubconduit, port. salvo-conducto, esp. salvoconduto, it. salcondotto), s. m. Sauf-conduit, v. coundu, guidage. Tireron en Aragon am sal-conduch del rei. B. BOISSET.

SAUVENSA, n. de l. Sauvensa (Aveyron).

SAUVERDIÉU, **SAUVUR DIEU** (Favre), interj. Dieu sauveur, ciel ! exclamation languedocienne. Pièi, sauverdiéu ! dequé risque à l'ensaje ? LAFARE-ALAIS. R. sauvaire, Diéu.

Sauvert, sauvertas, sauvertous, v. sóuvert, sóuvertous.

sauvesou, sauvesoun, v. sauvacioun.

Sauvèstre, v. Sivèstre.

SAUVET (rom. Salvet), n. p. Fra Jehan Salvetz, nom d'un ancien troubadour. R. sauve.

SAUVETA, **SAUBETAT** (g.), **SALBETAT** (l.), (rom. sauvetat, saubetat, salvetat, cat. salvetat, esp. salvedad, b. lat. salvitas), s. f. Sauveté, sécurité ; lieu sûr, lieu d'asile, v. gandido, retirado ; La Sauvetat (Gers, Haute-Loire, Lot-et-Garonne) ; La Salvetat (Aveyron, Hérault, Haute-Garonne) ; Lasseubetat (Basses-Pyrénées) ; Salvetat, nom de fam. languedocien. En part de sauveat, en lieu de sauveté. Me souenes pietadous en lue de sauveta. A. CROUSILLAT. R. sauve.

Sauveto, v. séuveto.

sàuvi pour sauve (je sauve), à Marseille, v. sauva.

SÀUVI, **SÀUVIO** (rh.), **SÀUBIO** (g.), **SÀLVIO**, **SÀLBIO** (l.), **SÀVI**, **SÀRVI**, **SÒUVIO** (d.), (rom. salvi, salvia, cat. esp. it. lat. salvia), s. f. Sauge, plante ; Sauvy, Lassalvy, noms de fam. méridionaux. Sàuvi de mountagno, phlomis lychnite ; brout de sàuvi, brin de sauge ; fueio-de-sàuvi, espèce de pioche, v. picoun ; manja de pourquet emé de sàuvi, se délecter ; bouioun de sàuvi, v. aigoboulido ; béure lou sàuvi (à Aix) ou un veiroun d'aigo de sàuvi, prendre un petit verre d'eau de vie dans laquelle on a laissé pendant quelques jours des fleurs de sauge. Me sàuvi 'Mé sàuvi, distique lu sur une bouteille d' « eau de sauge », dans notre ancienne capitale. PROV. Sàuvi sauvo. — Qu a de sàuvi à soun jardin A pas besoun de medecin. — Quau de la sàuvi noun pren, De la Vierge noun se souvèn, par allusion à une tradition d'après laquelle la sauge aurait abrité et caché la Sainte Vierge pendant la fuite en Égypte, v. mento. La ville de Sauve (Gard) porte dans son blason une plante de sauge (sàuvi).

SÀUVI (lat. Salvius), n. d'h. Salvi ; Sauvy, nom de fam. languedocien. Sant Sàuvi, saint Salvy, Salvi ou Sauve, évêque d'Albi, né dans cette ville, mort en 584.

SÀUVI (**SANT-**), n. de l. Saint-Sauvy (Gers) ; Saint-Salvi (Lot-et-Garonne) ; Saint-Salvy (Tarn) ; Saint-Sauves (Puy-de-Dôme). Bernard de Saint-Salvy, poète gascon des 18e et 19e siècles, né à Beaumont de Lomagne.

SÀUVI-BOUSCASSO, **SÀUVIO-SÓUVAJO**, **SÀUVIO-BLANC** (rh.), s. Phlomis lychnite, plante labiée ; herbe au vent, phlomis herba-venti, v. erbo-batudo.

SÀUVI-FÈRO, **SÀLBIO-FOLO** (l.), s. f. Marrube, plante labiée, v. marrùbi, bon-rùbi.

SAUVIA, **SALBIAC** (l.), (rom. Salviacum, Salvinhacum, Salviniacum), n. de l. Sauviac (Gers, Gironde, Hérault) ; Salviac (Lot).

SAUVIAN (lat. Salvianum), n. de l. Sauvian (Hérault).

SAUVIAN (lat. Salvianus), n. d'h. Salvien. Sant Sauvian, saint Salvien, prêtre de Marseille, mort en 497.

SAUVIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sauvian.

SAUVIAT, n. de l. Sauviat (Haute-Vienne, Puy-de-Dôme).

SAUVIETO, **SALBIETO** (l.), (rom. salvieta), s. f. Petite sauge. Sauvieto de prat, toute-bonne, plante. Sàuvi, bravo sauvieto, espandisse-te bèn. J. ROUMANILLE. R. sàuvi.

SAUVIEU, n. de l. Sauvieu, près La Cadière (Bouches-du-Rhône).

Sauvignargues, v. Souvignargues.

SAUVIGNOUN, **SAUBIOT** (g.), s. m. Variété de raisin, cultivée dans le Bordelais, v. bidure. E lou saubiot e la fino clareto. J. JASMIN. R. Sauvagnoun ?

SAUVO, **SAUBO** et **SOBO** (l.), s. f. De sauvo, de garde, qu'on peut conserver, v. servo. Es à sauvo, il est hors de danger. Jamai lou fruch qu'es tempestat Noun pòu faire de vin de sauvo. C. BRUEYS. R. sauva.

SAUVO, s. f. La Sauve, cours d'eau qui passe près de Nyons (Drôme).

SAUVO, n. de l. Salves, près Valensoles (Basses-Alpes).

Sauvò, v. sauvadou.

SAUVO-BIÒU (rom. Sauvebuo, Salvabuo), n. de l. Sauvebœuf (Dordogne) ; nom de fam. périg. R. sauva, biòu. Sauvo-Cano, Sauvo-Claro, v. Séuvo-Cano, Séuvo-Claro.

SAUVO-CRESTIAN, s. m. Cordial, élixir réconfortant, grains de raisin confits à l'eau de vie, v. agrioutat, ratafiat. Puei venié lou cafè que pèr éli es ancian E lou ratafiat grè, qu'es lou sauvo-crestian. J. AICARD. R. sauva, crestian.

SAUVO-GÀRDI, **SAUVO-GARDO**, **SAUBOGÀRDIO** (g. b.), **SALBO-GARDO** (l.), (rom. sauvagarda, saubaguarda, salvagardia, salvagarda, cat. esp. port. salvaguarda, it. salvaguardia), s. f. Sauvegarde, protection, garantie. Pourras-ti countunia d'èstre la sauvo-gàrdi de ma famiho ? P. MAZIÈRE. Qu'un jour voueste bras vigourous Pouesque tenir en sauvo-gardo Tout ço que lou soulèu regardo. C. BRUEYS. R. sauve, gàrdi.

SAUVO-GAU, **SAUVO-JAL** (sauve-toi, coq), s. m. Repas qu'on donne aux ouvriers qui ont achevé un bâtiment, v. reboulo, soulenco. Sauvo-Lado, v. Séuvo-Lado ; sauvo-maire, v. séuvo-maire ; Sauvo-Majour, v. Séuvo-Majour ; sauvo-malo, v. Séuvo-Malo ; Sauvo-Plano, v. Séuvo-Plano.

SAUVO-RAÇO, **SAUBO-RAÇO** (rouerg.), s. m. Fils unique. Esperabo un sauvo-raço. A. VILLIÉ. R. sauva, raço.

SAUVO-TERRO (b. lat. salvaterra), s. m. Sonnerie que l'on fait pour écarter la grêle, les brouillards ou les orages ; cloche que l'on sonne à cet effet, timbre que l'on promène dans les rues ; beffroi, bourdon, v. casso-rimbaud. A Marseille, à Avignon, à Tulle, etc., sauvo-terro était le nom que l'on donnait à la cloche du couvre-feu. Une cloche de Castel-nau de Lévis, près Albi, porte le nom de Santo Marìo salvo-gro, Sainte-Marie sauve-grain. R. sauva, terro.

SAUVO-TERRO, **SAUBO-TERRO** (g.), **SAUBE-TERRE** (b.), **SALBO-TERRO** (l.), (rom. Saubaterra, Saubaterre, Salvaterra, Salbaterra, esp. Salvatierra, lat. Salva Terra), n. de l. Sauveterre (Aveyron, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gard, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Tarn). PROV. BÉARN. A Sauvo-Terro Mechanto gent e bouno terro. R. terro, sauvo.

SAUVO-VIDO (qui sauve la vie), s. f. Doradille, rue des murailles, plante, v. rudo.

SAUZA, **SALZA** (l.), n. de l. Salza (Aude), v. amoulat.

Sauze, sauzet, v. sause, sauset.

sava, v. saba.

savaiado, v. cebihado.

SAVANIÉ, n. p. Savanier, nom de fam. languedocien.

SAVANO, **SABANO** (g.), (esp. savana), s. f. Savane, v. pradarié. Tabei la berdo sabano De Habano. J. LARREBAT.

Savant, savantamen, v. sabènt, sabentamen.

SAVARI, **SAVARIC** (l.), (rom. Savaric, fr. Savary, b. lat. Savaricus, tud. Sabarich), n. p. Savaric, Savarit, noms de fam. mérid. Savari de Mau-Leoun, Savaric de Mauléon, troubadour poitevin.

SAVARTÉS, n. de l. Savarthès (Haute-Garonne).

SAVAS, n. de l. Savas (Ardèche); nom de fam. vivarais.

SAVASSO (sansc. sava, eau), s. f. La Savasse, rivière qui passe à Romans. R. Savo.

SAVASSO (b. lat. Savassia, Savacia), n. de l. Savasse (Drôme).

Savata, savatié, savato, savatou, v. sabata, sabatié, sabato, sabatoun.

savau, contract. dauph. de savès-vous.

save, aves, avon, etc., indic. prés. du v. savé, v. sabé, saupre.

SAVEGO, **SAUGO** (esp. jabega, jabeca, v. cat. sauena, lat. sagena, gr. σαγήνη), s. f. Seine, long filet de pêche formé d'une grande poche et garni de deux ailes sur les côtés ; bateau qui traîne ce filet, v. eissaugo.

Savèi, savèire, v. sabé, saupre.

SAVELADO, s. f. t. de potier. Mélange de sable et de vernis. R. savèu.

SAVELEN, **SABELENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui ressemble au sable, qui en contient. Terro savelenco, terre sablonneuse, terre légère. R. savèu.

SAVELOUS, **SABELOUS** (l. g.), **SABELUT** (rouerg.), **OUSO**, **UDO**, adj. Sablonneux, euse, v. sablous. Terren savelous, terrain composé de débris de roches schisteuses ; pèiro savelouso, pierre qui se délite en sable. R. savèu.

Savènt, saventas, v. sabènt, sabentas.

saventa, v. assaventa.

saventous, v. sabentous.

saver, v. saupre.

SAVERDUN (rom. Savardu, Sabardum), n. de l. Saverdun (Ariège), patrie du pape Benoît XII.

SAVÉS, s. m. Le Savez, petit pays de Gascogne situé au pied des Pyrénées.

SAVÈU, **SAVÈL** (l.), **SABÈL** (g.), (b. lat. savellum, ar. sahel, terrain facile, lat. sabulum), s. m. Sablon, sable grossier, terre sablonneuse, facile à cultiver, roche qui se délite en sable, v. bresié, sablo, safras; Savel (Drôme), nom de lieu ; Savel, Savelly, noms de fam. méridionaux. Escura 'mé de savèu, écurer avec du sablon. Eisabèu, Ti boutèu Soun plen de serriho; Eisabèu, Ti boutèu Soun plen de savèu. CHANSON POP. J.-A. Savel, poète forézien, de Saint-Chamond (1837).

Sàvi (viens ça), v. sà-bi.

sàvi (sage), v. sà-bi.

sàvi (sauge), v. sàuvi.

SAVIÉ, **ZAVIÉ** (d.), **XAVIÈ** (l.), (it. Zaverio, b. lat. Xaverius), n. d'h. Xavier. Sant Francès-Savié, saint François-Xavier, né en 1506 au château de Xavier en Navarre ; lou paire F. Savié, v. Riéus.

SAVIGNA (rom. Savinhac, fr. Sévigné, Savigny, b. lat. Savinhacum, Saviniacum, lat. Sabiniacum), n. de l. Savignac (Ariège, Aveyron, Dordogne, Gers, Gironde, Lot-et-Garonne).

SAVIGNARGUE (rom. Salvananegue, b. lat. Salvinhanicæ, Salvinianicæ, Savinhanicis, Savinanicis, Savinnanicis, Salvannanicis. Cevegnanicis, Sevignanicæ, Sevinhanicis, Cirinhanicæ), n. de l. Savignargues (Gard).

SAVIGNÒU, **SABIGNOL** (l.), n. p. Savignol, nom de fam. lang. R. Savin.

SAVIN (rom. Savii), n. d'h. Savin ; nom de fam. méridional. Sant Savin, saint Savin, solitaire du Lavedan, honoré en Bigorre. R. Sabin.

SAVIN (**SANT-**), (rom. Sent Savii), n. de l. Saint-Savin (Hautes-Pyrénées), ancienne abbaye de la vallée d'Argelès ; Saint-Savin (Gironde, Isère, Vienne).

Savinard (chai-), v. cade-sabin.

SAVINAS, **SAVIGNAS**, **ASSO**, s. Ivrogne, ivrognesse, v. ibrougnas, poutarras ; Savinas, nom de fam. provençal. Uno devoto savinasso Lou chuchavo, se pòu pas mies. ABBÉ VIGNE. R. sa de vin.

SAVINIAN (lat. Sabinianus), n. d'h. Savinien. Sant Savinian, saint Savinien, de Chaumillac, mort en 757, honoré en Velay ; frai Savinian, Joseph Lhermite, en religion frère Savinien, des écoles chrétiennes, né à Villeneuve lez Avignon en 1844, poète et grammairien provençal, v. gramatico.

SAVINO (b. lat. Sabina), n. de l. Savines (Hautes-Alpes), où l'on croit qu'habitait la tribu gauloise des Savincatii ; Savine, nom de fam. provençal. La porto Savino, la porte Savine ou de Savine, nom d'une ancienne porte de Digne.

Savino (arbre), v. sabino.

sàvio, v. sàbi.

SÀVIO, s. f. Variété de châtaigne très grosse, connue aux Vans (Ardèche).

SAVOUIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Savoillans.

Savit, v. sàbi 2.

savo (sève), v. sabo.

SAVOIO, **SAVOUEI** (d.), (rom. esp. Savoya, it. Savoja, lat. Sabaudia), s. f. La Savoie, province de France ; Savoye, nom de fam. méridional. La coumbo de Savoio, la combe de Savoie, la vallée de l'Isère. Dins la Savoio, Jusqu'à Chamberi, Soun tóuti en joio D'èstre reüni. CHANSON POP. 1792. Ramounaire de Savoio, Qu'a lis uei bourda d'anchoio. DICTON ENFANTIN.

Savou, v. saboun.

savouiado, v. cebihado.

SAVOUIAN, n. de l. Savoillans (Vaucluse), v. renegat.

SAVOUIARD, **ARDO** (it. Savojardo), adj. et s. Savoyard, arde, de la Savoie ; saligaud, sale comme un ramoneur, v. bouchard. Quartié di Savouiard, à Saint-Marc Jaume-Garde. S'enanèron devers la terro Deis Savouiards faire la guerro. C. BRUEYS. R. Savoio.

SAVOUIARDO, s. f. Barque destinée au transport de la houille, sur le Rhône et les canaux, v. sapino. R. Savouiard.

SAVOUIARDOT, s. m. Bateau plat où l'on embarquait les chevaux de halage, pendant la descente du Rhône. R. savouiardo.

Savoula, v. sadoula.

savounado, savouniero, v. sabounado, sabouniero.

SAVOUNO (it. lat. Savona), n. de l. Savone, ville d'Italie. Vesèn la vilo de Savouno. D. SAGE.

SAVOUR (**SANT-**), (rom. Sain Salvaor), n. de l. Saint-Sauveur (Ardèche, Dordogne, Drôme, Hautes-Alpes, Hautes-Pyrénées), v. Sauvadou (Sant-).

Savour, savoura, v. sabour, saboura.

SAVOURGINO, s. f. Lei Savourgino, titre d'une chanson imprimée à Cannes (Alpes-Maritimes), v. Saorge ? Savournin, v. Saturnin.

SAVOURNOUN, n. de l. Savournon (Hautes-Alpes).

Savourous, v. sabourous.

savourun, v. sabourun.

Savourriau, v. Séuvo-Riau.

SAXABELADO, **SOXOBELADO**, s. f. Foule, kyrielle, ribambelle, en Rouergue, v. sequelado.

Say pour sai.

saye, ayo, v. sage, ajo.

sàyi, sayin, pour sahin.

sayle, v. saile.

sayna, v. sauna.

sayo, v. saio.

say-que, v. sai-que.

sayquela, sayquedela, v. ço-que-la.

saysso, v. saisso.

sayus, v. cai en tras.

SAZEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saze.

SAZO (lat. Sado, onis, Sadum, Sazum), n. de l. Saze (Gard). Conférer ce mot avec le lat. sata, terre ensemencée.

SAZOS, n. de l. Sazos (Hautes-Pyrénées).

Sbalourdi, v. esbalourdi.

sbaralha, v. esbaralha.

sbarasa, v. esbarasa.

sbreig, v. esbreig.

sbriga, v. esbriga.

scafo, v. escafo.

scàigi, v. quàsi.

scamandre, v. escamandre.

scandàri, v. escandale.

scapa, v. escapa.

scapito, v. escapito.

scarabant, v. escarabant.

scaravilha, v. escarrabiha.

scariot, v. escariot.

escarnassea, v. escarrassa.

scatour, v. escatour.

SCELERAT, **SCEILERAT** (auv.), **ATO** (it. scellerato, lat. sceleratus, ata), s. Scélérat, ate, v. capoun, escanto-bernat, fenat, sacamand.

SCELERATAMEN, **SCEILERATAMEN** (auv.), (piém. scelleratament), adv. D'une manière scélérate. R. scelerat.

SCELERATESSO, **SCEILERATESSO** (auv.), (it. scelleratezza), s. f. Scélératesse. Se la grandour dóu pourtissòu Èro estado en raport de sa sceleratesso. M. DÉCARD. R. scelerat.

SCENÀRI, **SCENA** (a.), (it. scenario, cat. escenari), s. m. Scenario, action dramatique ; scène violente. I'a fa 'n scena dóu diable, il lui a fait une scène diabolique. R. sceno.

SCÈNDRE, **ESCENDRE** (rouerg.), **EISCENDRE** (lim.), (lat. scindere), v. a. Déchirer, scinder, v. escouiscèndre plus usité. Aquèu vinaigre fai scèndre la lengo, ce vinaigre fait cuire la langue.

SCENI, **SCENIC** (l.), **ICO**, adj. Scénique. Dins uno obro scenico, franceso o prouvençalo. J. HUOT.

SCENO (cat. port. it. lat. scena, esp. escena), s. f. Scène ; division d'un acte de drame ; querelle, altercation. Sceno premiero, scène première ; cop de sceno, coup de théâtre ; faire uno sceno, faire une scène.

SCEPTI, **SCEPTIC** (l. g.), **SCEPTIQUE** (rh.), **ICO** (lat. scepticus), adj. et s. t. litteraire.

Sceptique, v. doutaire, mescresènt.

SCEPTICISME, s. m. Scepticisme, v. doutamen. R. scepti.

SCÈTRE, **SCEPTRE** (l.), (esp. it. port. cetro, rom. lat. sceptrum), s. m. Sceptre. Moun scètre reiau. S. LAMBERT. Lou scètre d'or en man, richo marco d'empèri. A. CROUSILLAT. Acò 's

el que preniò la fourtuno pèl frount, Que clabelabo pèi sul sceptre de la Franço. P. GOUDELIN.

Schapin, v. eschapin.

scias, v. ensias.

SCIATI, **SCIATIC** (l. g.), **ICO** (rom. sciatic, esp. ciatico, it. port. sciatico, lat. sciaticus), adj. t. sc. Sciatique.

SCIATICO (cat. esp. ciatica, it. port. lat. sciatica), s. f. Sciatique, v. doulour, raumatico. Gardas-vous d'uno gouto o d'nn raumas o be d'uno sciatico. A. GAILLARD.

SCIENÇA, v. a. Endoctriner, morigéner, châtier, en Dauphiné, v. endóutrina. Science, ènces, ènço,ençan, enças, ènçon. Sciença 'n enfant, instruire un enfant, v. asciença. R. sciènci.

SCIÈNCI, **SCIÈNÇO** (niç.), **SCIENÇO**, **SCIÉNCIO** (l.), **SCIENCIE** (b.), **SCINÇO** (lim.), (rom. sciencia, sienza, scientia, sciensa, cat. port. sciencia, esp. ciencia, it. scienza, lat. scientia), s. f. Science ; chose difficile à faire. Sciènci escasso, science bornée ; travai de sciènci, travail minutieux, délicat; lou nourrigage es uno sciènci, l'élevage des bestiaux demande beaucoup de soins ; pous de sciènci, arco de sciènci, puits de science, savant ; es en sciènço que ié pervèngue, il n'est pas possible qu'il y parvienne; pissosciènci, vétilleux. PROV. Vau mai sciènci que richesso. — Esperiènci Passo sciènci. Dans l'antiquité, Marseille était appelée « la ville des sciences ».

SCIENCIOUS, **OUSO** (rom. scientos, b. lat. scientiosus), adj. Savant, ante, industrieux, euse, v. asciença. Travai sciencious, travail délicat, œuvre de science. Dins uno lengo mai sciènciouso e que sèmblo pas l'èstre. J. ROUMANILLE. R. sciènci.

SCIENTAMEN (rom. scientament, cientament, scientalmen, scientment, cat. scientment, port. it. scientemente), adv. Sciemment, v. sabrousomen. Scientamen o ignorantamen. STATUTS DE NIÇE.

SCIENTIFI, **SCIENTIFIC** (g. l.), **ICO** (rom. scientiffic, cat. cientific, esp. cientifico, it. port. scientifico), adj. Scientifique. Faguè sis estùdi scientifi e medicau à Mount-Pelié. ARM. PROUV. La passioun literàri, artistico e scientifico. F. MISTRAL.

SCIENTIFICAMEN (it. scientificamente), adv. Scientifiquement. R. scientific.

SCILO (lat. Scylla), n. p. Scylla. Toumba de Carido en Scilo, tomber de Charybde en Scylla, v. mau-caud.

SCINTILHA (rom. sintillar, lat. scintillare), v. n. Étinceler (vieux), v. estindouleja. Scintilha coumo autant de sourels. JOURDAN. Sous èls negres que scintilhabon. J. AZAÏS.

SCINTILHO (rom. sintilla, lat. scintilla), s. f. Étincelle (vieux), v. belugo, estindoulo.

SCIPIOUN (it. Scipione, lat. Scipio, onis), n. d'h. Scipion. Lou marescau Scipioun de Jueso, le maréchal Scipion de Joyeuse, gouverneur de Narbonne au temps de la Ligue. Ensin Roumo, àutrifes, dóu famous Scipioun Veguèt embé plesi lou retour à maioun. J. RANCHER.

SCISSIOUN, **SCISSIEN** (m.), **SCISSIÉU** (l. g.), (it. scissione, lat. scissio, onis), s. f. Scission, v divisioun.

SCITE, **ITO** (it. Scito, lat. Scythes, Scytha), adj. et s. Scythe, nom d'un ancien peuple. Lou Scite retournè dins soun païs. M. BOURRELLY.

SCITÌO, **SCITIÉ** (m.), (lat. Scythia), s. f. La Scythie, v. Russìo. Sus un roc tout pelat al founs de la Scitìo. C. PEYROT. Iéu siéu bèn fouei de counsuma Tous mei bèns, mei jours e moun amo Pèr uno glaço de Scitié. G. ZERBIN. Jamai la glaço de Scitié Noun s'es atroubado tant frejo. ID.

Sclet, v. esclet.

scleto, v. ascleto.

sclop, v. esclop.

scogno, v. escagno.

scòrpi, v. escòrpi.

scousso, v. secousso.

scrach, v. escrach.

scrign, v. escrin.

scrous, v. escrous.

scruich, v. escruich.

scup, v. escup.

sdarbea, v. estrepa.

SE, **SI** (a. m.), **SIÉ**, **SCHE**, **SCHI** (auv.), (rom. se, sei, si, cat. esp. port. lat. se, it. se, si), pron. pers. des 2 genres. Se, soi, v. si ; lui, en Limousin et Auvergne, v. éu. Se marida, se marier ; s'embarca, s'embarquer ; se toumba, tomber ; se dina, dîner ; se soupa, souper ; se ploura, pleurer ; se tuo, il ou elle se tue ; se baton, ils ou elles se battent ; on se bat ; se soun charpa ; ils se sont querellés ; se fai tard, il se fait tard ; acò se fai pas, cela ne se fait pas ; se dis, cela se dit, on dit ; se saup, on le sait, on sait ; se veira, on verra ; quouro se part ? quand est-ce qu'on part? se ié vai? y va-t-on? se n'en parlo, on en parle ; la campano s'ausis, on entend la cloche ; la clau s'es perdudo, on a perdu la clef ; moun pèd s'es endourmi, le pèd se m'es endroumit (l.), le pied me fourmille ; saup pas ço que se dis, ço que se fai, ço que se vòu, il ne sait ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il veut ; l'un se plouro, l'autre se ris, l'un pleure, l'autre rit ; s'en pènso pas mens, se n'en pènso pas mens, il n'en pense pas moins ; vague se nega, qu'il aille se noyer ; anon se coucha, qu'ils aillent se coucher ; crèbon-se, qu'ils se crèvent ; envèngue-se, qu'il s'en retourne ; sauve-se quau pourra, sauve qui peut ; se disènt, soi-disant ; se-meme, soi-même. PROV. La plus bello discrecioun es de se-meme. Cha se, chez soi, chez lui, en Limousin ; chascun pèr se, chacun pour soi ; à part soi ; chascun pènso à se, chacun pense à soi ; acò ve de se (lim.), cela vient de lui ; qu'ei se que parlo (lim.), c'est lui qui parle ; ei se que m'a di cò (lim.), c'est lui qui m'a dit ça. PROV. Qu raubo pèr lis autre es pendu pèr se. — Cadun pèr se, e Diéu pèr tóuti. — Cadun tiro vers se. Se sian vist, se gounflaren, s'amusarian, enanen-se, en Provence et en Béarn, se disent abusivement pour nous sian vist, nous gounflaren, nous amusarian, anen-nous-en. C'est le ci des Italiens. Les Toulousains et Gascons mettent le pronom se après le verbe : cala-se, se taire, embarra-se, s'enfermer, au lieu de se cala, s'embarra. Les Gascons disent aussi par contraction counsoula-s, se consoler ; néuri-s, se nourrir ; ba tua-s, il va se tuer ; bagnon-s'i paloumos, des colombes s'y baignent ; ques pour que se, et sóu pour se lou.

SE, **SI** (a.), **SCHI** (auv. for.), (port. it. se, esp. lat. si), conj. et s. m. Si, en cas que, pourvu que, à moins que ; condition, réserve. Se m'ames, si tu m'aimes ; se ié vau, se li vau, si j'y vais ; se se poudié, si l'on pouvait ; se se pòu ! est-ce possible ! s'es, s'èi, se qu'èi (auv.), si c'est ; s'es mort, s'il est mort ; s'anavian, si nous allions ; se poudié plòure! que ne pleut-il ! s'èro pas, si ce n'était. E sabès se m'a bèn ajounch. G. ZERBIN. PROV. Es uno bono causo : se tu as. — Se la mar bouié tres ouro, i'aurié proun de peissoun cue. — Lou se gasto l'aubre, avec un si on mettrait Paris dans une bouteille. Pertout i'a 'n si, il y a partout des difficultés ; i'a toujour un si, il n'y a rien sans défaut ; cadun a soun si, v. sing. Se noun, se que de nou (l.), sinon ; se-'ncop, se-'n-còup, s'un cop (g.), si jamais, lorsque, dès que ; se 'n cop deforo, une fois dehors ; si bèn, bien que. Près de Nice, pour dire l'aigo (l'eau), on dit parfois se l'aigo. Sel, contract. lang de se lou : sel testamen, si le testamnnt. Set, contract. gasc. de se te : set plais, s'il te plaît. Seb, contract.

gasc. de se vous, si vous. Sèu, contract. lim. de se vous, si vous. Siéu, contract. lim. de se iéu, si lui.

SE, **SEC** (l.), **SET** (g.), **ECO**, **ECHO** (d.), (rom. cat. sec, esp. seco, port. it. secco, lat. siccus), adj. Sec, èche, v. eissu, desséché, décharné, épuisé, ée, phthisique, étique, v. estequi ; stérile, aride, v. maigre ; brusque, rogue, v. brounzant ; nom de fam. provençal. Bos se, bois sec ; pan se, pain sec ; veni se, devenir étique ; mouri se, mourir étique ; avé la bouco seco, avoir la bouche sèche ; n'avé que li dènt de seco, être trempé jusqu'aux os ; basti à pèiro seco, construire en pierres sèches ; parla se, parler sec ; béure se, boire sec, bien boire ; s'aplanta se, s'arrêter rond ; resta à se, rester à sec, assécher ; courre à se, t. de marine, aller à sec, voiles serrées, pendant une bourrasque ; manja verd e se, manger tout son avoir ; a manja sec e verd, il a tout mangé. PROV. Se coume un Aràbi, coume un brusc, coume uno berlo, coume un cremascle, coume un esteloun, coume un tros de bos, coume de candeioun, coume d'esco, coume de siéure, coume l'amo de Judas. — Lou bos se brulo mai que lou verd. Sec (l.), crac, sorte d'exclamation ; cop-sec (l.), tout à coup ; de bèt sec (b.), tout-à-fait, entièrement.

SE, **SEC** (l.), (cat. sech, it. secco), s. m. Le sec, l'opposé de l'humide, v. eissu ; écueil, roche découverte, v. seco. Metre au se, mettre dans un endroit sec ; lou Se de la Ciéutat, nom d'un cap qui est près de La Ciotat. On le nomme aussi Bè de l'Aiglo.

Se (soif), v. set.

se (sein), v. sen.

se (sens), v. sèn.

se (ses, lat. suæ), en Dauphiné, v. si.

se pour ce.

sè (il suit), v. sègre.

sè (sept), v. sèt.

sè (soir), v, sèr.

sè (tu es), v. sies.

sè (vous êtes), v. sias.

sè pour sa, sap (il sait), en Limousin.

SEA, **SEAC**, **SIEC**, interj. et s. m. Tais-toi, finis, discontinue, cesse, tu m'ennuies, assez, dans le Var, v. chut ; la moindre discussion, le moindre désaccord, contestation. Conférer ce mot avec le gr. σίγα, tais-toi, le rom. sea, sia, soit, ou le verbe sèire, seoir.

Sea (faucher), v. sega.

searra, searraire, searre, searreto, searriho, searro, v. serra, serraire, serre, serreto, serriho, serro.

seas, v. sedas.

seassou, v. sedassoun.

seau, v. siau.

seb pour se bous (si vous), en Gascogne.

sebaire pour cebaire.

SEBASTIAN, **SABASTIAN**, **BASTIAN** (rh.), **SABASTIA**, **BASTIA** (l. g. b.), **SEBASTIO** (alb.), (rom. Sebastie, esp. Sebastian, it. Sebastiano, lat. Sebastianus), n. d'h. Sébastien, v. Bastian, Bastianet, Bastianoun. Sant Sebastian, saint Sébastien, né à Narbonne, martyrisé sous Dioclétien, patron de la jeunesse, et des paysans dans certains pays. A Suze-la-Rousse (Drôme), le jour de la saint Sébastien le curé met aux enchères les titres de roi, reine, prince, princesse, duc et duchesse de la confrérie de saint Sébastien.

SEBASTIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Sébastien (Gard).

SEBASTOPLE, n. de l. Sébastopol, ville de Crimée. Pèr prendre Sebastople. J. ROUMANILLE.

Sebat, v. cebat.

sebato, v. sabato.

SEBAZA, n. de l. Sébazac (Aveyron). Sebe paur se be (si bien, mais bien), en Gascogne ; Sebè, v. Sevèr ; sebeioun, v. cebihoun ; sebeiroun, v. cebeiroun ; sebeli, v. sepeli ; Sebellen, v. Sibelin ; seben, sebenca, sebencho, sebenchoun, sebençoun, sebencun, v. ceben, cebenca, cebencho, cebenchoun, cebencun ; seberden pour subre-dènt ; sebère, èro, v. sevère, èro ; sebeto, v. cebeto ; sebi, v. sevi.

SEBESTRIERO, s. f. La Sebestrière, affluent de l'Orb (Hérault).

SEBI (rom. Sebii, Cebii), n. de l. Séby (Basses-Pyrénées).

Sebiero, sebil, v. cebiero, cebil.

sebincou, v. cebenchoun.

SEBISSO, **SEBICHO** (a.), (rom. sebissa, seb, seps, v. fr. seips, it. siepe, lat. sepes), s. f. Haie, haie morte, v. abri, baragno, bouissounado, clausuro, randisso. Sebisso de canèu, haie de roseaux ; coundorso de sebisso, traverse qui relie une haie ; espòusso-sebisso, batteur de buissons, mauvais chasseur. A la calo de la sebisso. R. MARCELIN. L'autrier just una sebissa Trobei pastora mestissa. MARCABRUN.

SEBO (ar. saba, merci, ou ar. seibou, laisse aller, lâche), interj. Assez, je me rends ; locution usitée spécialement au cheval fondu, quand le joueur qui prête le dos se déclare fatigué, v. proun. Dire sebo, demander merci, s'avouer vaincu ; jouga à sebo, jouer au cheval fondu ; pas pèr cènt sebo, pas pour tout au monde. Dans la Flandre française le jeu du cheval fondu est appelé « le jeu de l'ognon », traduction du provençal cebo qu'on a pris pour sebo. Cela prouverait que ce jeu est originaire du Midi.

Sebo (oignon), v. cebo.

sebodilho, v. cebadiho.

seboucre, v. sepucre.

sebouioun, seboulat, v. cebihoun, ceboulat.

sebouturo pour sepóuturo.

SEBOUR, s. m. Badaud, dans les Alpes, v. bedigas, Sibour.

SEBRA (rom. sebrar), v. a. Sevrer, séparer, priver, en Limousin, v. desmama, desteta.

SEBRA, **SEBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sevré, ée. R. separa.

Sebrela, v. esbranla.

sebrelis pour subrepelis.

sebros pour subre-os.

sebroun, v. segroun.

sec (sec), v. se 3.

sèc (il suit), v. segre, segui.

SECA, **SECHA** (a. auv. lim.), (rom. cat. esp. secar, port. seccar, it. seccare, lat. siccare), v. a. et n. Sécher, v. eidraca, eissuga, pana ; dessécher, mettre à sec, tarir, v. asseca, agouta ; frapper brusquement ; relever vertement, v. mouca ; devenir sec, v. entre-seca ; ennuyer, obséder, v. eissourba ; mourir, v. mouri. Seque, eques, eco, ecan, ecas, econ ; secave ; sequère ; secarai ; secarièu ; seco, equen, ecas ; seque, eques, etc. ; sequèsse, esses ; secant. Seca la bugado, sécher le linge ; seca de figo, faire sécher des figues ; vieillir sans se marier, en parlant d'une jeune fille ; s'ennuyer ; seca 'n vèire de vin, vider, tarir un verre de vin ; seca 'no terro, effriter un champ ; seca 'no bocho, frapper une boule d'un coup sec ; seca la paraulo en quaucun, couper la parole ; ennuyer ; seca 'n cop de coutèu, donner un coup de couteau ; seca la guèto, la pastèco, ennuyer, importuner ; m'as seca la guèto, m'as deja seca, me seques, tu me scies le dos, tu m'ennuies ; lou secon, on l'obsède ;

lou sequè, il le tua raide ; il lui répondit sèchement ; faire seca, mettre à sécher ; lou bagno-seco, l'alternative d'humide et de sec. PROV. L'ase dóu coumun, la co ié seco. — Quau vai, bèco ; Quau rèsto, seco. SE SECA, v. r. Se sécher, s'essuyer ; tomber en chartre, v. transi. Se seca sus la planto, sécher sur pied ; se seca lou peirié, s'opiniâtrer ; seco-te, sèche-toi ; secas-vous li man, essuyez-vous les mains. PROV. Qu va leco, E qu noun va se seco.

SECA, **SECAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Séché, ée. L'an seca, on l'a mis à sec ; marrit seca, enfant gâté.

SECADIS, **ISSO**, adj. Susceptible de sécher. Acò 's secadis, cela est presque sec. R. seca.

SECADO, **SECHADO** (lim.), (rom. secada, seccada, sequada, cat. secada), s. f. Ce qu'on sèche en une fois, séchée ; sécheresse, v. secaresso. Fai secado, le temps est sec, il ne pleut pas. PROV. Lou bon Diéu nous preserve de la secado de mai e de la fango d'avoust ! — Plueio d'abriéu, Secado d'estiéu. — Grando secado, Grando vinado. — Longo secado, Longo bagnado, longue sécheresse, longue pluie. — Pèr uno secado, l'on es pas plus paure, la sécheresse appauvrit rarement. R. seca.

SECADOU, **SECHADOU** (lim.), **SECADUI** (bord.), (rom. secador, it. seccatojo, b. lat. siccatorium), s. m. Séchoir, sécherie, essui ; buvard d'écrivain, v. eissugant, eissaurant, estendedou, sequié ; source d'ennui, importun, v. secan ; espèce d'agaric, agaricus tortilis. Metre de blad au secadou, exposer du blé au séchoir d'un moulin ; secadou de figo, lieu où l'on fait sécher les figues ; lieu haut perché ; aquelo coumpagno es un secadou, cette société est fort ennuyeuse. R. seca.

SECADOUIRO, s. f. Séchoir, séchoir à châtaignes, v. secadou. R. seca.

SECAGE, **SECÀGI** (m.), (b. lat. sicagium), s. m. Action de sécher, dessication, mise à sec, v. dessecamen, sequesoun. R. seca.

SECAI, **SECAL** (l.), s. m. Bois mort, argot, chicot, v. benc, busc, cigot. La paureto sus un secal Se tèn, sèns boulega de plaço. LAFARE-ALAIS. R. se, sec.

SECAIAS, **SECALHAS** (l.), s. m. Gros chicot de bois mort ; personne grande et maigre, en Rouergue, v. escaleto. Un li crido : pelaud, e l'autre : tougalhas ; Lous autres : vièl rafard, imperit, secalhas. BALDOUS. R. secai.

SECAIOUN, **SECALHOUN** (a.), **SEQUILHOU** (l.), (v. fr. sequillon), s. m. Petit argot, extrémité sèche d'une branche coupée ; olive desséchée, v. carcan ; petit bouton. Acò 's vrai coumo abès un sequilhou sul nas. M. BARTHÉS. R. secai.

SECAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (it. seccatore), s. et adj. Qui sèche, desséchant, ante ; grand vent qui dessèche promptement, v. manjo-fango ; importun, une, v. seco-fege ; Zecaire, nom de fam. gascon. Oli secaire, huile siccative ; sing secaire, personne sèche et grêle ; sant Secaire, sorte de saint apocryphe qui fait sécher et mourir les gens embarrassants, en Bigorre. R. seca.

Secairous, v. secarous.

SECAMEN (rom. seccamens, cat. secament, esp. secamente, it. port. seccamente), adv. Sèchement, v. secarousamen. R. sec, se.

SECAN (esp. secano, it. seccagna, lat. siccanus, sec), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans ls Haute-Garonne ; écueil à fleur d'eau, v. seco ; personne décharnée, v. eissugant, secaran ; lieu aride, v. bruladou ; la cire d'une ruche, v. ciro. Sus lei secan de l'ilo Canoubié. R. SERRE. Au secan flourisson li blavet. CALENDAU. E Diéu noumè lou secan terro, e lis acamp dis aigo, lis apelè mar. ARM. PROUV.

SECANÇO, s. f. Personne sèche, v. secan ; personne ennuyeuse, v. secuge ; suite de cartes, v. seguènci. Que secanço ! quelle scie ! R. seca.

SECANTO (esp. secante), s. f. t. de géométrie. Sécante.

SECARAN, **SECHARAN** (lim.), **SECARENC** (l.), **ANO**, adj. et s. Aride, desséché, ée, en parlant des fruits ; personne grande et maigre, v. canisso. Amelo secarano, amande desséchée sur l'arbre avant la maturité. Pèr li pessuga la carcasso De quauque poulet secaran. M. BOURRELLY. Tous serres secarencs ount canto la cigalo. CAPITELLO. R. seca.

SECARESSO, **SEQUERISSO** (bord.), (rom. secaressa, seguiera, it. seccherecciо), s. f. Sécheresse, siccité, aridité, v. eissuchino, sequige ; consomption, marasme, v. catoio, secariè. PROV. Jamai secaresso a mena carestié, la sécheresse n'amena jamais la disette, parce qu'elle n'est pas générale. R. seca.

SECARESSOUS, **OUSO**, adj. Sujet à la sécheresse, aride, v. secarous. R. secaresso.

SECARÈU, **ELLO**, s. Personne maigre. R. secaire.

SECARIÉ, s. f. Étisie, phthisie, marasme, v. consùmi, entre-secamen, estequiduro, marrano. Secarié de merlusso, sècherie de morues ; toumba dans la secarié, tomber en langueur, en phthisie. PROV. La secarié travèsso sèt muraio, la phthisie est très contagieuse. R. seca.

SECAROUS, **SECAIROUS** et **SECAILOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (esp. sequeroso), adj. Aride, desséché, ée, v. secaressous. Terraire secarous, pays aride ; castagno secarouso, variété de châtaigne connue dans les Cévennes. Tout lusis, tout tremolo e tout es secarous. M. FAURE. R. sequié.

Secasou, v. sequesoun.

SECATÒRI, s. m. Personne ennuyeuse, v. secanço. N'ame ni bèbèi ni glòri, Vièi roudrigo, secatòri. C. BLAZE. R. seca.

SECATOUR, **SECADOU** (lat. sector), s. m. Sécateur, ciseaux de jardinier, v. cisèu. Secadou significo l'óutis que serve à rebrounda. LOU PROUVENÇAU.

SECAU, adj. Qui n'est arrosé que par la pluie, en parlant d'un pré : prat secau, sécheron. R. sec, se.

SECHASSO, s. f. Glande du cou ou de l'aisselle, dans les Alpes, v. glando.

Seche, v. sege.

sèche, v. sèisse.

SECHERAS, n. de l. Sécheras (Ardèche). R. sechiero.

Sechiero, v. sequiero.

secho, v. seco.

SÈCHO, s. f. Action de durer, usage, en parlant des denrées, en Rouergue, v. passat, prouado. Faire bono sècho, profiter, être avantageux. R. segre.

Secioun, secciéu, v. seicioun.

sècle, v. siècle.

SECLUCH, s. m. Faire secluch, faire la courte échelle, en Rouergue, v. esquineto. Seco, fém. de se.

SECO, **SECHO** (a.), (it. secca, esp. seca, hébr. sekol, rocher), s. f. Banc de sable découvert ; écueil, v. estèu ; chute, dévole, malheur, v. pet ; pause, v. tancado ; bon somme, v. courdurado. Li seco de Barbarié, les sirtes de Barbarie ; douna sus uno seco, échouer ; lou pue de la Seco, le puy de la Sèche (2,823 mètres), cime des Basses-Alpes ; faire uno seco, tomber dans un piège ; t. de joueur, faire une dévole, une perte sèche ; demeurer trop longtemps dans un lieu. Teguen-si luen, de pòu de faire uno autro seco. T. GROS.

SECO-FEGE, **SECO-FETGE** (l.), **SECO-DÒUSSO** (niç.), **SECO-DÀTI**, **SECO-BASSE** (m.), **SECO-NARRO**, **SECO-PASTÈCO** (rh.), **SECO-TATA** (Aix), **SECÒRI**, **SICÒRI**, s. m.

Personne importune, fâcheux, v. secuge, sicut-et-nos. Sies un seco-fege, tu es assommant. R. seca, fege, dòusso, etc.

SECO-MAN, s. m. Essuie-main, v. eissugo-man. Dins un vièi seco-man estrèmo lou duvet. P. BELLOT. R. seca, man.

Secolhas, v. secaias.

secosou, v. sequesou.

secou, v. secoun.

SECOUDÈIRE, **SECOUDAIRE** (périg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue. Quis secoudèires de prunié. A. CHASTANET. R. secoudre.

SECOUDÈNT, **ÈNTO** (rom. secodent, secouant), adj. Ballant, pendant, en parlant des bras. R. secoudre.

SECOUDRE, **SECOUTRE** (toul.), **SACOUTRE** (rouerg.), **SECOURRE**, **SECOUEIRE**, **SECOUERE** (d.), **SECOUDI**, **SECOUTI**, **SECUDI**, **SEGOUTI**, **SALGOUTI**, **SARGOUTI** (l. g.), **SEGUTI** (bord.), **SOUGATI** (ariég.), (rom. secodre, secoder, socodre, esp. sacudir, it. scuotere, lat. succutere), v. a. Secouer, agiter, cahoter, v. branda, espòussa, gangassa, sabouti ; jeter, lancer, plaquer, asséner, terrasser, v. brandi, rounsa, saca ; gauler, v. acana ; charger de coups, v. saba, satouna ; euphémisme de foutre, v. ficha. INDICATIF PRÉSENT. Prov. secoude, secoudes, secoud ou secoui, oudèn, oudès, oudon. Toul. secòuti, secoutes, secout, outèn, outès, outon. Lang. secoudisse, isse, is, issèn, issès, isson. Béarn. secoutéchi, eches, ech, etc. Secoudre lou cap, hocher la tête ; secoudre lis alo, battre des ailes ; secoudre un bacèu, appliquer un soufflet ; secoudre au clot, mettre au tombeau ; secoudre eila, jeter au loin ; acò me secoud, cela me vexe ; n'i'en secoudrai, je le rosserai ; lou secoudriéu, ba secoutriò (l.), pèr la fenèstro, je le jetterais par la fenêtre. Le me secout pèr l'estoumac. P. GOUDELIN. Segoutis soun cap de lioun. A. FERRAND. E secoutisquèc rudomen le Martegau. C. FOLIE-DESJARDINS.

SECOUS, **SECOUTIT** (l.), **SECUDIT** (g.), **SECOUIU** (d.), **SECOUTUT** (l.), **OUSSO**, **IDO**, **UDO**, part. Secoué, jeté, lancé, gaulé, ée. Nòuguiè secous, noyer dont on a abattu les noix ; amelo secousso, amande gaulée ; aquelo secoutudo bèstio, cette fichue bête.

SECOUDUDO, **SECOUTUDO** (port. sacudidura), s. f. Secousse, v. brandado, secousso. R. secoudre.

SECOUN, **SECOU** (rouerg.), **SECOURLE** (l.), s. m. Cerise séchée sur l'arbre, v. carcan. R. sec, se.

SECOUPO, **SOUCOUPO**, **SOUSCOUPO**, **SUCOUPO** (it. sottocoppa), s. f. Soucoupe, v. finjan, sietoun. De la soucoupo d'amarun Avèn trop lèu esquicha l'age. A. TAVAN. R. sous, coupo.

SECOURABLE, **SECOURAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (it. socorrevole), adj. Secourable, v. pietadous, umanitous. Uno man secourablo à tóuti lis auvàri. J. ROUMANILLE. R. secouri.

SECOURI, **ASSECOURI**, **SECOURRE** (g.), **SOUCOURRE** (b.), (rom. soccorir, secorre, secorrer, soccorre, socorer, cat. socorre, cat. esp. socorrer, port. soccorrer, it. soccorrere, lat. succurrere), v. a. Secourir, v. ajuda. Secourisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère, etc. Se conj. aussi comme courre. Iéu m'apròchi d'un pas o dous, Resoulut de l'ana secourre. J. DE VALÈS. Calo pèr lou secourre e noun lou trovo plus. J. RANCHER. Mès sès trop resounablo Pèr noun me secouri. N. FIZES. Vai de porto en porto Pèr nous secouri. N. SABOLY. SE SECOURI, v. r. Se secourir, s'entr'aider.

SECOURREGU, **SECOURRU** (m.), **UDO**, part. et adj. Secouru, ue.

Secourle, v. secoun.

SECOURRÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secourt, v. ajudaire. Lou pastre secourrèire. A. CROUSILLAT. R. secourre.

SECOURS, **SOUCOURS** (niç.), **SECOUS**, **SECOU** (m.), (rom. secors, socors, cat. socors, esp. socorro, port. soccorro, it. soccorso, b. lat. succursus), s. m. Secours, assistance, aide, v. ajudo. Pourgi secours, donner secours ; pourta secours, prêter secours ; crida secours, crida au secours, crier au secours, à l'aide, v. biaforo ; Nosto-Damo de Bon-Secours, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à la Belle-de-Mai, près Marseille. PROV. I'a pas de malur sènso uno porto de secours. R. secouri.

SECOUS, **OUSO**, adj. Aride, v. secarous. R. sec, se. Secous, ousso (secoué, ée), part. p. du v. secoudre.

SECOUSSIHO, **SECOUSSILHOS** (l.), s. f. pl. Loquettes, écouailles, flocons de rebut qu'on détache d'une toison, v. floucaio, retoundiho. R. secoudre.

SECOUSSO, **SCOUSSO** (auv.), **SECOUTIDO**, **SALGOUTIDO**, **SARGOUTIDO** (l.), **SANGLOUTIDO** (Var), **SEGUTIDO** (g.), **SECOUÏO** (d.), (it. scossa, esp. sacudida, lat. succussus), s. f. Secousse, saccade, v. bidoursado, brandedo, brandoulado, butido, gangassado ; alerte, maladie, v. revirado ; coups de gaule donnés à un arbre ; volée de coups ; lardon, reproche à mots couverts, v. prejit. N'i'ai jita 'no secoutido, je lui en ai lancé un mot. Fau pas tira pèr secousso. M. DE TRUCHET. Fa semblant de toumba, li doublo la secousso. C. PONCY. A grandos secoutidos. P. GOUDELIN. R. secoudre.

SECOUTESO, **SACOUTESO**, s. f. Brimborion, babiole, bagatelle, friandise, fadaise, euphémisme de fouteso, en Rouergue, v. ficheso. R. secoutre.

SECÒUTI, **SICÒUTI** (d.), **SEGÙTI** (g.), **SEGOUTIT** (b.), (lyon. sicotti), s. m. Secouement, tintamarre, v. segroun. Que si quauque cop jou-m tremòli, Acò 's qu'en segùti jou-m vòli De quauques vents desgarrabi. G. D'ASTROS. Au mendre segoutit soi touto esbariado. PASTOR. BÉARN. R. secoutre.

SECOUTI, **SECOUTRI**, s. m. Petite centaurée, à Toulouse, v. centaurèio, erbo-di-fèbre.

SECRECIOUN, **SECRECIEN** (m.), **SECRECIÉU** (l. g.), (esp. secrecion, it. secrezione, lat. secretio, onis), s. f. t. sc. Sécrétion.

Secren, v. segren.

secrestan, v. sacrestan.

SECRÈT, **SICRÈT** (l.), **SEGRÈT** (Var), **SECRÈIT** (auv. lim.), (rom. secret, segret, sicret, cat. secret, esp. it. secreto, segreto, port. segredo, lat. secretum), s. m. Secret, mystère, moyen caché, v. mistèri. Garda lou secrèt, garder le secret ; au secrèt, sous le sceau du secret ; gari au secrèt, traiter un malade empiriquement ; en secrèt, dans le secret, en secret. PROV. Secrèt coume un trounc. — Secrèt coume un cascavèu. — A l'ami lou secrèt O lou regrèt. — Digo toun secrèt, te metes la cordo au còu. — Un secrèt es un dangié. — Fau jamai dire soun secrèt à sa femo. — Dous secrèt que li femo gardon : aquéu de sis an em' aquéu de si foulié. — Es lou secrèt de la sàuvi, c'est connu de tout le monde. — Es lou secrèt de quatorge, que quinge lou sabon, c'est le secret de la comédie, v. Casau, Pouchou.

SECRÈT, **SICRÈT** (l.), **SAGRÈT** (g.), **ÈTO** (rom. secret, eta, it. esp. port. secreto, lat. secretus), adj. Secret ; discret, ète, v. boutouna, cachet, cachous, celaire, courdura, pau-parlo ; intime, v. entime. Viseto secrèto, escalier dérobé ; secrèti pensado, secrètes pensées ; secrètis ambicioun, secrètes ambitions. PROV. Es secrèt coume cachet.

SECRÈT (**SANT-**), (b. lat. Rups Sancti Segreti), n. de l. La Roche-Saint-Secret (Drôme).

SECRETA, v. a. t. sc. Sécréter ; t. de chapelier, préparer le poil pour le feutre. R. secrèt.

SECRETAMEN, **SECRETOMEN** (l.), **SEGRETEMEN** (b.), (rom. secretamen, cat. secretament, esp. port. it. secretamente), adv. Secrètement, v. cachadamen, cauto-cauto, celadamen, escoundoun (d'). Un pecat fach secretamen, Cadun lou tèn fouert perdounable. C. BRUEYS. R. secrèt.

SECRETÀRI, **SEGRETÀRI** (b.), **SACRETÀRI** (rom. secretari, secretary, segretari, cat. secretari, esp. port. it. secretario, lat. secretarius), s. m. Secrétaire ; bureau, v. burèu. Secretàri de coumuno, secrétaire de mairie ; secretàri generau, secrétaire général. Garçou, de lum au secretàri Am tout ço que i'es necessàri. B. FLORET.

SECRETARIAT (cat. secretariat, it. segretariato, b. lat. secretariatus), s. m. Secrétariat. Déurran adreissa la siéu demando au secretariat de la coumuno. NOUVELLISTE DE NICE. Podon se faire escriéure au secretariat. ARM. PROUV. R. secretàri.

SECRETÀRIO, s. f. Femme secrétaire, femme de secrétaire. Las ounourablos secretàrios. P. DUCÈDRE. R. secretàri.

SECRETEJA, v. n. Dire des secrets, chuchotter, parler bas, se faire des confidences, v. chuchut. R. secrèt.

SECRÈTO (rom. cat. esp. port. lat. secreta, it. segreta), s. f. Secrète, prière de la messe ; secret, réduit ; cache pratiquée dans un coffre ou dans un appartement, v. esooundudo ; police secrète.

SECRETOUN, **SECRETOU** (l.), s. m. Petit secret. R. secrèt.

SECRETOUS, **SICRETOUS** (l.), **OUSO**, adj. Secret, ète, v. cachous. Sicretous coumo un cop de canou. A. MIR. R. secrèt.

Sectàri, sècto, v. seitàri, sèito.

secudi, v. secoudre.

SECUGE, **SECÙGI** (m.), (rom. sequeza, it. secchezza), s. m. Siccité, sécheresse, maigreur, v. secarié ; homme sec, phthisique, rachitique, v. secaran. Proun devourant secuge. A. CROUSILLAT. R. sec, se.

SECUGE, **SECÙGI** (m.), (rom. seguissi, nourrisson qui suit sa mère, it. segugio, limier), s. m. Importun, ennuyeux, v. segueiroun ; importunité, ennui, v. pego ; suite, séquelle, cortège, en mauvaise part, v. seguènci, tirassuegno. Es vengu 'mè soun secuge, il est venu avec sa séquelle. Car à la longo, de vous estrassa la pèu, Finis pèr èstre un gros secùgi E lou secùgi lasso lèu. M. BOURRELLY. R. segui, secuge 1.

Secula pour secura.

SECULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. secular, it. secolare, lat. secularis), adj. Séculaire. La faguè davala de l'autar seculàri. G. AZAÏS. Lei batarié seculàri que juegon ei fèsto. F. VIDAL.

SECULARISA (cat. secularisar, esp. port. secularizar, it. secolarizzare), v. a. Sécula riser.

SECULARISA, **ADO**, part. et adj. Sécularisé, ée. R. seculié.

SECULARISACIOUN, **SECULARISACIEN** (m.), **SECULARISACIÉU** (l. d.), (cat. secularisació, esp. secularizacion, it. secolarizzazione), s. f. Sécularisation. R. secularisa.

SECULA-SECULÒRUM (lat. sæcula sæculorum, paroles liturgiques), s. m. Kyrielle, suite interminable, v. sico-saco. Faire un secula-seculòrum, terminer une affaire à l'amiable ; li secula, les prières de l'Eglise, en mauvaise part ; durant li secula, durant l'éternité. PROV. Vau mai un secula que tant de seculòrum.

SECULEJO, n. de l. Séculéjo, près Larboux (Haute-Garonne).

SECULIÉ, **SEICULIÉ** (d.), **IERO** (rom. secular, seglar, seclar, seglau, saigle, cat. esp. port. secular, it. secolare, lat. sæcularis), adj. et s. Séculier, ière. La religioun se perd, n'i a plus de regulié ; Lei gènt d'Eglèisi fan coumo lous seiculié. BLANC LA GOUTTE.

SECULÒ, s. m. Lulu, petite alouette ainsi nommée dans le Vaucluse par onomatopée de son chant : seculò ! seculò, v. coutelou.

SECULORO, s. Personne qui suit toujours, importun, une, v. segugno. R. secula-seculòrum.

SECUN, **SECUM** (l.), **SECUNO** (it. seccume), s. Chose sèche ; amas de feuilles sèches, enfant malingre, personne décharnée, v. rastegue ; chose ennuyeuse, importunité, fâcheux, v. secuge. Qu'uno fenno, un secun d'arenc, Vous cante pouios, se coumpren. A. ARNAVIELLE. Lou secun di Pandèito e dóu Code Civil. F. MISTRAL. R. seca, sec, se.

SECURA, **SUCURA** (m.), **SECULA** (a.), **ECURA** (d.), v. a. Tailler un arbre, élaguer, dans le Var, v. escurassa, rebrounda, recura ; perdre, dissiper, voir la fin de ce qu'on possède, v. escura. Sègui, fau lei cabus, siéu bouen pèr secura. V. THOURON.

SECURA, **ADO**, part. et adj. Taillé, élagué, ée. R. escura.

SECURAGE, **SECULÀGI** (a.), s. m. Élagage, v. recurage. R. secura.

SECURAIRE, **SECULAIRE** (a.), s. m. Élagueur, tailleur d'arbres, v. recuraire, rebroundaire. R. recura.

SECUTA, **SEGUTA** (l.), **ASSECUTA**, **ASSEGUTA** et **ENSEGUTA** (l.), (it. seguitare, lat. secutus), v. a. Pourchasser, poursuivre, persécuter, presser, solliciter, importuner, talonner, v. courseja, coussegui, coussaia, soucita. Coume l'amour te secuto e caucigo ! C. BLAZE. En assegutant uno poulo. G. AZAÏS.

SECUTA, **SECUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pourchassé, harcelé, ée. Tremoularés coume uno lèbre Qu'es secutado d'un lebrié. PROUCÈS DE CARMENTRAN.

SECUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. seguitatore), s. et adj. Celui, celle qui pourchasse, pressant, ante. L'esprit dóu mau, lou secutaire. A. ARNAVIELLE. R. secuta.

SECUTAMEN, s. m. Action de pourchasser, de solliciter. A soun darrié secutamen. A. ARNAVIELLE. R. secuta.

SECUTARIÉ, s. f. Poursuite, importunité, sollicitation, v. persuto, seguido, seguisso. De mei secutarié noun siegues enfetado. A. CROUSILLAT, R. secuta. Secutenòdi, secutinos, pour sicut-etnos.

SEDA, v. a. Ensoyer, mettre la soie au ligneul, v. enseda ; fêler, v. ascla ; sasser, v. sedassa. Fin pouverin que la man sedo, La poudro d'or se i'espandis. A. ARNAVIELLE.

SEDA, **SEDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ensoyé ; fêlé, cassé, ée ; passé au sas, tamisé, ée. Pan seda, pain dont la farine a été sassée ; fèr-sedat, acier natif. R. sedo.

SEDADO, **SEDASSO**, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin, pour prendre les oiseaux, v. las. Ha u tour à las sedados (b.), faire un tour aux lacets, aller voir s'il y a des oiseaux pris, aller à un rendez-vous d'amour. R. sedo.

SEDAIAN (rom. sedeiant, altéré), n. p. Sédaillan, nom de fam. provençal. Lou troubaire Sedaian, Jérôme Sédaillan, poète provençal contemporain, né à Saint-Martin-de-la-Brasque (Bouches-du-Rhône). R. sedeja.

SEDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. sedayre, ayra), s. Celui, celle qui sasse, qui tamise, v. tamisaire. R. seda.

SEDALO (rom. cedal), s. f. Espèce de lacet pour prendre les oiseaux, en Béarn, v. sedado. R. sedo.

SEDAN (lat. Sedanum), n. de l. et s. m. Sédan (Ardennes) ; drap de Sédan.

SEDARIÉ, **SEDAIÉ** (rh.), **SEDARÌO** (g.), (esp. sederia, it. seteria), s. f. Soierie. Draps, sedarìo, peirarìo. G. D'ASTROS. R. sedo.

SEDAS, **SEAS** (a.), (rom. sendatz, cat. cedas, esp. cedazo, v. fr. saad, it. staccio, b. lat. sedazius, lat. setatium), s. m. Sas, tamis de soie écrue ou de crin, v. embourd, espai, seio, tamis ; passoire, chausse, v. coulaire. Passa au sedas, passa pèl sedas (l.), passer au tamis, critiquer ; fa rouda lou sedas, faire tourner le sas, v. sedassoun. La masco en marmoutant l'enmeno al galatas, Dis tres mots e tres cops fa rouda lou sedas. C. PEYROT. Sedasses, plur. lang. de sedas. R. sedo.

SEDASSA, **SASSEA** (a.), (b. lat. setaciare, it. stacciare), v. a. et n. Sasser, tamiser, v. cerne, tamisa ; éplucher, examiner, v. espeluca.

SEDASSA, **SEDASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sassé, ée. Acò 's proun sedassat. COUZINIÉ. R. sedas.

SEDASSAIRE, **SEDASSIÉ**, s. m. Marchand de sas, fabricant de tamis, v. tamisié. R. sedas.

SEDASSAT, s. m. Contenu d'un sas, v. embourdado. R. sedas.

SEDASSO, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin, pour prendre les oiseaux, v. sedado, siboulo. R. sedo.

SEDASSOUN, **SEDASSOU** (l.), **SEASSOU** (niç.), s. m. Petit sas, v. tamiset ; petit tamis que les devins font tourner pour connaître l'auteur d'un vol, ou qu'ils plongent dans l'eau pour y voir l'image de la personne qu'on désire connaître, v. crevelet. R. sedas.

SEDAT, s. m. Pain de farine tamisée, pain blanc de seigle, pain de méteil, en Rouergue, v. pan. R. seda.

SEDAT (rom. Sadas, lat. Sedatus), n. d'h. Sédat. Sant Sedat, saint Sédat, de l'abbaye de Lérins, évêque de Nimes.

SEDATIÉU, **IVO** (rom. cedatil, esp. sedativo), adj. t. sc. Sédatif, ive. Aigo sedativo, eau sédative.

SÈDE (rom. sede, sez, siège épiscopal, cat. esp. sede, lat. sedes), s. f. La Sède, nom de lieu, en Béarn. N.-D. de la Sède, vocable de la cathédrale de Tarbes, v. Sès, Sèu.

Sède (seoir), v. sèire.

sede (soie), en Béarn, v. sedo.

SEDEJA (rom. sedejar, sedeiar, cat. sedejar), v. n. Avoir soif (vieux), v. set (avé). R. set.

SEDELLO (rom. sedela, lat. setula), s. f. Ruban garni de perles ou façonné d'or et de soie que les jeunes filles portaient autrefois sur leur coiffure, fermaillet. R. sedo.

SEDEN, **SEDAU** (esp. sedeño, port. sedenho), s. m. Corde tressée avec du crin, lacs dont les gardiens de chevaux de la Camargue se servent pour saisir, abattre et attacher les chevaux sauvages, v. las, sedoun ; licou, v. licòu. Marto, em' un prim seden de moufo, L'embourgino. MIRÈIO. As adu lou seden ? lou nous courrènt es fa ? F, MISTRAL. R. sedo.

SEDENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. sedentari, esp. port. it. sedentario, lat. sedentarius), adj. Sédentaire, v. counfi.

SEDEROUN (b. lat. Sederonum, Sedaronum, Sedero, Sedaro), n. de l. Séderon (Drôme), v. trepoun.

Sedge, v. sege.

sediat pour seguiats, en Velay.

SEDICIOUN, **SEDICIOU** (b.), **SEDICIEN** (m.), **SEDICIÉU** (l.), **SEDICHÉU**, **SEDICHU** (auv.), (rom. sedicion, sedicio, cat. sedició, esp. sedicion, it. sedizione, lat. seditio, onis), s. f. Sédition, trouble, révolte, v. treboulèri. La sedicioun se met dins lou camp. ARM. PROUV.

SEDICIOUS, **SEDICHOUS** (auv.), **SEDICIÉUS** (m.), **OUSO** (piém. sedissios, esp. port. sedicioso, it. sedizioso, lat. seditiosus), adj. et s. Séditieux, euse, v. mutin. L'acuson d'èstre un sediciéu Que se dis lou rèi dei judiéu. PASSION POP.

SEDICIOUSAMEN (esp. sediciosamente), adv. Séditieusement. R. sedicious.

SEDIÉ (rom. sedier, cedier, b. lat. sederius), s. m. Marchand de soie ou de soierie, ouvrier qui travaille à la soie. Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit qu'en mai 1390 tres felons sediers, qui avaient tenté de livrer Avignon à Raimond de Turenne, furent découverts et pendus. R. sedo.

Sedième, v. segen.

SE-DISÈNT, adj. de t. g. Soi-disant. La se-disènt filousoufio Fai de prougrès tóuti li jour. A. AUTHEMAN. R. se, dire.

SEDO, **SEIO** (d.), (rom. seda, ceda, cat. esp. port. seda, it. lat. seta), s. f. Soie, v. coucouniho, soio ; poil de cochon ou de sanglier, v. greso, péu ; soyon, maladie des pourceaux, touffe de soies qui perce peu à peu la peau et la trachée-artère et entraîne la mort de l'animal, si elle n'est arrachée à temps, v. pico ; gerçures du sein, v. péu-de-la ? fil, paille, fêlure d'une pierre, v. péu ; partie d'une lame ou d'une lime, qui entre dans le manche ; chaussée, langue de terre qui sépare les canaux, au Martigue, v. seto ; chanterelle d'un tambourin, v. cantarello ; sas de moulin, tamis de crin, v. sedas, seio, tamis. Sedo cruso, soie crue, soie grège ; sedo flusso, soie plate ; sedo de courdounié, soie de cochon que les cordonniers adaptent au ligneul ; escagno de sedo, écheveau de soie ; fabrico de sedo, filature de soie ; soierie ; n'en pode pas tira sedo, je n'en puis rien tirer ; péu de sedo, cheveux soyeux ; arc-de-sedo, arc-en-ciel ; jo di sedo, jeu où les enfants se touchent légèrement et s'enfuient ; celui qui a touché le dernier, et qu'on ne peut toucher, a gagné. Sees, plur. alp. de sedo.

SEDOUN, **SEDOU** (l.), **SETOU** (auv.), (rom. sedo, cedo, it. setone), s. m. Séton, petit cordon de soie ou de coton que l'on passe au travers des chairs ; exutoire, v. carga, varaire ; collet pour prendre les oiseaux, lacet de crin, nœud coulant, v. las ; lacs pour abattre les chevaux fougueux, v. seden ; corde dont se servent les portefaix, v. tiroun ; cuscute, plante, v. erbo-dóu-canebe. Faire lou sedoun, frictionner avec du son, et dans le dos, les nouveaux-nés qui pleurent beaucoup, dans l'intention de faire sortir les vers ou les poils (sedo) qui leur causent des douleurs, selon une erreur accréditée en bas Limousin. Pausa 'n sedoun, placer un séton ; tira 'n sedoun, faire à quelqu'un une saignée d'argent, v. aguïeto, courrejo ; planta de sedous (l.), tendre des lacets. Li trauco lou peitrau, puei li passo un sedoun. P. FIGANIÈRE. Notre-Dame du Sédon, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Pavie, près Auch (Gers). R. sedo.

Sedoun pour senoun.

sèds (tu sieds), v. sèire.

Sèds, v. Sès.

SEDOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cedal, it. setoso, lat. setosus), adj. Soyeux, euse, v. fin. Soun péu tant lisc e tant sedous. LAFARE-ALAIS. Subre sa manto sedouso. F. DU CAULON. Si sedóusi treneto. G. B.-WYSE.

SEDUCIOUN, **SEDUCIEN** (m.), **SEDUCCIÉU** (l. g.), **SEDUCHÉU**, **SEDUCHU** (auv.), (cat. seducció, lat. seductio, onis), s. f. Séduction, v. atiramen.

Sedur pour segur, en Velay.

SEDURRE, **SEDUIRE** (a.), **SEDUISE** (g.), **SEDUSI** (l.), **SÉDUI** (a.), (it. sedurre, cat. seduir. esp. seducir, port. seduzir, lat. seducere), v. a. Séduire, v. atira, embula, engana, enjuia, troumpa. Se conj. comme adurre. Ère toujour à soun coustat Pèr lou sedurre e lou tenta. N. SABOLY. Es pèr me sedurre, o Venus, Que

laisses ti lòngui trenello Toumba sus toun sen mita nus. L. ROUMIEUX.

SEDU, **SEDUCH** (l.), **SEDUICH** (d.), **UCHO**, **UICHO**, part. et adj. Séduit, uite.

SEDUSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui séduit, séducteur, trice, v. enganaire. Un vòu d'ange sedusèire E risèire. F. MISTRAL. R. sedurre.

SEDUSÈNT, **SEDUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Séduisant, ante, v. enganiéu, troumpièu. Dins la vielo, sejour trop sedusènt dóu vìci. A. CROUSILLAT. R. sedurre. Sedut, udo, part. p. du v. sèire, en Béarn.

SEDUTOUR (it. seduttore, s. m. Séducteur, v. embulaire, enguentié. Res dins nosto countrado N'a l'èr tant sedutour. M. DE TRUCHET. Lou fru sedutour. L. ROUMIEUX.

See pour se, sen (sein).

seèisson, v. siguèsson.

sees (soies), dans les Alpes, v. sedo.

sefousca, v. sufouca.

sèg (il suit), v. segui.

SEGA, **SEJA** (lim.), **SEIA**, **SEA**, **SIA** (a.), (rom. cat. esp. port. segar, it. segare, lat. secare), v. a. et n. Faucher, v. daia ; couper, v. coupa ; moissonner, scier les blés, v. meissouna ; t. de marine, rallier un câble ; scier, en Béarn, v. ressa, seia. Sègue, sègues, sègo ou siò (d.), segan, segas, sègon. Quouro se sègo ? quand est-ce que l'on fauche ? à quand la moisson ? sègo, sègo (fauche, fauche), onomatopée du chant de la cigale. Las cigalos jusqu'à creba Cantavon pertout : sègo, sègo ! J. DE VALÈS. PROV. Semeno quand voudras, Pèr sant Jan segaras. — Sègo ras, Que gagnaras. PROV. ALB. Pèr pla sega, Cal abouriéu semena. SE SEGA, v. r. S'érailler, en parlant d'une étoffe dont le tissu se sépare, v. chapla, lusi.

SEGA, **SEGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Fauché, coupé, moissonné ; éraillé, usé, ée, souple, v. blesi.

SEGABLE, **ABLO** (cat. esp. segable), adj. En état d'être fauché, v. sègo (de-). R. sega.

SEGADO, **SIAU** (a.), (cat. segada), s. f. Fauchée, ce qu'on fauche en une fois, ce qu'un faucheur peut couper en un jour, coupe de foin, partie de montagne pastorale que l'on fauche, v. daiado, tai ; temps où l'on fauche, fenaison, v. seguesoun ; moisson, champ où l'on moissonne, en Languedoc, v. meissoun. Pèr segado, pèr la segado, à la fauchaison ; vos faire nosto segado ? veux-tu faire notre fauche ? Espèro-me jusqu'i segado. A. BIGOT. PROV. Pichoto plueio d'abriéu, Bello segado d'estiéu. R. sega.

SEGADOU, **SEGADÈ** (b.), **OUIRO**, **OURO**, **ÈRO**, adj. Qui peut être fauché ou moissonné, ée, v. sègo (de-). Quand moun darrié jour sara segadou. P. GOUDELIN. R. sega.

SEGAGE, **SEGÀGI** (m.), **SEGATGE** (l. g.), s. m. Fauchage, action de faucher, ce qu'il en coûte, v. daiage ; sciage des blés, moisson, en Gascogne, v. meissounage. I segage, à la fauchaison. Noste fen es de sègo, esperan lou segage. J. ROUMANILLE. R. sega.

SEGAIRE, **SEJAIRE** (lim. a.), **SEIAIRE**, **SIAIRE**, **SIARE** (d.), (rom. cat. esp. port. segador, it. segatore), s. m. Faucheur, v. daiaire, sèitre ; moissonneur, v. meissounié ; scieur de long, en Guienne, v. ressegaire ; Segaire, nom de fam. provençal. Fai segaire, le vent fait tourbillonner la neige, v. sejairo, seio. Aniue d'aqueste prat N'en restara pas gaire, Parai ? famous segaire. T. AUBANEL. Se tu te fas l'erbeto D'aquéu prat qu'es tant grand, Iéu me farai segaire E t'aurai en segant. CH. POP. La negro segairo es la mort, A. FOURÈS. v. segarello. R. sega.

Segairol, segairou, v. segueiròu.

segal, v. segue.

SEGALAS, **SEGUELAS** (b.), **SEGUELHAS** (alb.), **SEGALA**, **SIALA** (l.), **SEJALAS** (viv.), **SEJALA** (lim.), (rom. segalas, segalars, sejallars, segalar), s. m. Terrain à seigle, terre siliceuse, sablonneuse, de mauvaise qualité, v. roucado ; Ségalas, Ségalla, Sigala, noms de fam. languedociens. Es un segalas, c'est un terrain maigre ; lou Segala de Roudés, la partie sud du territoire de Rodez, dont les habitants sont appelés Segalis. Perdounas-me, moussu, que soui del Segala. C. PEYROT. PROV. Quau manjo lou mihas, Manjo lou segalas, celui qui sème du maïs amaigrit son champ. Segalasses, plur. lang. de segalas. R. segal, segue.

SEGALASSIERO (**LA**), (étendue de terrain à seigle), n. de l. La Ségalassière (Cantal). R. segalas.

SEGALIÉ, **SEGALIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. segalier), adj. et s. m. Moulin propre à la mouture du seigle. Pan segalié, pain de seigle. R. segal, segue.

SEGALIERO, **SEGALIÈIRO** (l.), (b. lat. segalaria), s. f. Champ de seigle, seiglière ; Les Ségalières, nom de quartier (Gard). R. segal, segue.

SEGALIN, **SEGALI** (l.), **INO**, adj. Habitant du Ségala, près Rodez.

SEGALINO, s. f. Petit seigle, v. segueto. R. segal, segue.

Segambounil, v. sègo-embounil.

SEGARELLO, **SEGAIRIS** (m.), **SEGAIRO** (l.), **SEJAIRO** (a.), s. f. Faucheuse ; machine à faucher ; moissonneuse, v. meissouniero. La Segairo nudo, titre d'une poésie d'Aug. Fourès. R. segaire.

Segarés, v. sagarés.

segarié (partie d'un filet), v. seguerié.

SEGARIÉ, **SEGAIÉ** (rh.), s. f. Nom d'une impasse de la ville d'Arles. On croit que ce mot est la corruption de sous-vigarié. Mais segarié pourrait désigner aussi la rue des faucheurs (segaire).

Segarous pour secarous.

SEGAS, s. m. Hallier, gros buisson, en Gascogne, v. baragnas, bartas. Escounèts-vous deguens quauque segas. G. D'ASTROS. R. sego.

Segas pour sigués (soyez), en Rouergue.

segasou, v. seguesoun.

SEGASSA, s. m. Lieu couvert de halliers, en Béarn, v. roumeguié. R. segas.

SEGE, **SETGE** (g. l.), **SEDZE** (b.), **SETZE** (bord.), **SESE** (g. m.), (rom. sedze, setze, it. sedici, lat. sexdecim), n. de nombre. Seize. Di sege part uno, un seizième ; lou sege dóu mes, le seize du mois ; i'aviè sege ounço à la liéuro anciano, la livre poids de marc était de seize onces.

Sege (seigle), v. segue.

sège (siège), v. siège.

sege-màri pour sage-màri.

SEGEN, **SETGEN** (l.), **SEGÈIME**, **SEGIÈME**, **SEDIÈME**, **ENCO**, **ÈIMO**, **ÈMO** (rom. sedzen, setzen, sedzau, sezesme, it. sedecimo), adj. Seizième. Un segen, un seizième ; uno segenco, une seizième, au jeu de piquet. R. sege.

SEGEN, **SESEN** (m.), s. m. Seizain, drap qu'on fabriquait en Languedoc pour le Levant ; ancienne pièce de monnaie en argent : 3 sesen et demi, plus 4 sous, faisaient un écu. Vaqui tres sezens e demi. C. BRUEYS. R. segen 1.

SEGENCAMEN, adv. Seizièmement. R. segen.

SEGENO (rom. setzena), s. f. Quantité de seize. Èron uno segeno, ils étaient seize ; avièu uno segeno d'an, j'avais seize ans environ. R. segen, sege.

Segetiero, v. sagetiero.

SEGETO (it. segetta, chaise à porteurs), s. f. Chaise percée, à Nice, v. sello. E lou trovo endurmit subre la siéu segeto. J. RANCHER.

Segi, v. siège.

segil, v. sagèu.

SEGITOUN (**LOU**), s. m. Nom de lieu près Mazargues (Bouches-du-Rhône). De Cau-Gros à l'Escaleto Vo de Maire au Segitoun. J.-F. ROUX.

SEGLAU, s. m. Champ de seigle, en Périgord, v. segaliero. R. segle.

Seglau, v. seculié.

sègle, v. siècle.

segle, seglie, séglio, seglo, v. segue.

segna, segnado, segnadou, v. signa, signado, signadou.

SEGNANCO (b. lat. Sinanca, Senhanca), n. de l. Sénanques, près Gordes (Vaucluse), abbaye de bernardins fondée, dit-on, par saint Bernard.

SEGNANCOLO, s. f. La Sénancole, ruisseau qui baigne le vallon de Sénanques. R. Segnanco.

Segnas, v. sagnas.

segnau, v. signau.

segne (signe), v. signe.

SEGNE, **SEN**, **SÉNI** et **SÌNI** (m.), (rom. segner, seigner, seingner, seinher, seiner, senher, sener, sen, seng, esp. sene, lat. senex, vieillard), s. m. Sire, seigneur, maître, v. segnour ; sieur, titre d'honneur usité autrefois dans les actes publics, v. en ; titre respectueux qu'on donnait aux anciens, v. mounsegne, sen ; grand-père, dans les Alpes, v. grand ; Segnier, nom de fam. provençal. Segne en Pèire, seigneur don Pierre ; lou segne de l'endrè, le seigneur de l'endroit ; o, moun segne, oui, sire ; Noste-Segne, Nostre-Segne (l.), Noueste-Segne (m.), Notre-Seigneur Jésus-Christ ; cresès-me coume Noste-Segne, croyez-moi comme l'Évangile ; carriero de Noueste-Segne, nom d'une rue d'Aix ; ié dounarien Noste-Segne sèns counfessa, se dit d'une sainte nitouche ; Seigne Peyre e Seigne Joan, titre d'une vieille comédie en dialecte de Montélimar (Lyon, 1580) ; segne paire, segne pai (g.), mon père. L'oustal de segne pai es estat ma demoro. F. DE CORTÈTE. Moun segne grand, moun séni grand (m.), mon grand-père, mon respectable aïeul ; moun segne-rèire-grand, moun rèire-segne-grand, mon vénérable bisaïeul ; noste bon segne-grand, nom que le peuple provençal donnait par amour au capitaine Hubert de Vins ; un segne-grand, un séni-grand (m.), un ancien, un vieillard, un bonhomme ; bèu segne (beau sire), expression de pitié usitée en Forez, v. pecaire. Meyniero, filho de segne Peyre Meynier. CART. DE MALEMORT, 1572. Segne Tacan lou repepiaire. G. ZERBIN. Bon-jour, segne courbèu. FABLE VIV. Bon segne-grand, perdounas-nous. J. BRUNET. Fau rèn cregne, Car Noste-Segne Lei gardara segur de prendre mau. N. SABOLY.

SEGNET, s. m. Petit sire, v. segnouret. Nostre Segnet, notre petit Seigneur, l'enfant Jésus, à Toulouse. Moun amo va dambé Nostre-Segnet. L. VESTREPAIN. Nostre-Segnet es ouei nascut pèr nous. P. GOUDELIN. R. segne.

SEGNO, **SÉNI** (m.), s. f. Titre de respect qu'on donne aux femmes âgées, à Nice, v. dono, misè. Segno Pounchoun (J. Rancher), dame Ponchon ; la segno-grand, la seni-grand (m.), la bonne aïeule ; la rèire-segno-grand, la bisaïeule. R. segne.

Segno (noria), v. cegno.

Sègno, v. Sèino.

segno-douome, v. signe-d'ome.

segnoun, v. signoun.

SEGNOUR, **SEGNOU** (l. g.), **SEIGNOUR**, **SGNOU** (auv.), **SINOUR** (m.), (rom. segnor, seignor, seingnor, seinhor, seinor, senhor, senho, cat. senyor, esp. señor, port. senhor, it. signore, lat. senior), s. m. Seigneur, suzerain, maître, v. segne ; Seignour, Bonsignour, noms de fam. provençaux. Lou Grand Segnour, le Grand Seigneur, le sultan ; dóu tèms di segnour, sous la féodalité ; lou Segnour, le Seigneur, Dieu ; Noste Segnour, Noueste Segnour, Notre Seigneur ; segnour ! seigneur Dieu ! ciel ! sorte d'exclamation ; vai en grand coume un segnour, il vit en grand seigneur. PROV. A grand segnour pau de paraulo. — A tout segnour Se dèvon lis ounour. — Segnour, ribiero e grand camin, Soun tóuti de catiéu vesin, ou (m.) Es trei marrit vesin. — Amour de segnour, escalié de vèire : Quand a fa de vous, noun vous pòu plus vèire. — Emé lou segnour noun partigues pero, Car te prendra li plus maduro E te roumpra lou cap emé li plus duro. — Qu manjo l'auco dóu segnour, cènt an après raco li plumo. PROV. GASC. Qui au bosc déu segnou pren un aglan, I dèu un casso au bout de cènt ans.

SEGNOURAGE, **SEGNOURÀGI** (m.), **SEGNOURATGE** (g.), (rom. senhoratge, seignoratge, cat. senyoratge, esp. señoreage, it. signoraggio, b. lat. senioraticum), s. m. Seigneuriage, souveraineté, suzeraineté, domination, v. soubeiraneta. Pretendien avé lou segnourage dóu païs. ARM. PROUV. R. segnour.

SEGNOURAU, **SEGNOURAL** (l.), **ALO** (rom. senhoral, senhoriau), adj. Seigneurial, ale, v. segnouriéu. R. segnour.

SEGNOUREJA, **SEGNOUREIA** (b.), (rom. segnorejar, segnoreiar, seignorejar, seingnorejar, seinhorezar, senhorejar, senhoreyar, cat. senyorejar, port. senhorear, esp. señorear, it. signoreggiare), v. n. Être seigneur, faire le seigneur, maîtriser, v. barouneja, mestreja. Lou troubaire segnourejavo. G. AZAÏS. Segnourejant sus cèl e terro. A. ROQUE-FERRIER. PROV. Quau segnourejo Bramejo. R. segnour.

SEGNOUREJAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (l.), (rom. senhorejador, it. signoreggiatore), s. et adj. Dominateur, trice, v. douminaire. R. segnoureja.

SEGNOUREJAMEN (rom. senhoreyamen, it. signoreggiamento), s. m. Domination, supériorité, v. empèri. R. segnoureja.

SEGNOURESSO (rom. senhoressa, seignoressa, segnoressa, it. signoressa), s. f. Souveraine, dame qui possède une seigneurie, grande dame, v. rèino. Vènus se vanto d'èstre segnouresso. P. GOUDELIN. O segnouresso de bèuta. R. MARCELIN. Véuso e crestiano es Avignoun : L'antico e noblo segnouresso A lou soulèu pèr coumpagnoun. A. MATHIEU. R. segnour.

SEGNOURET, **SEGNUROT** (g.), (esp. señorito), s. m. Petit seigneur ; Seignoret, Signoret, Seignourel, noms de fam. mérid. dont le fém. est Segnoureto. R. segnour.

SEGNOURETO (esp. señorita), s. f. Petite souveraine, jeune châtelaine, v. barouneto. Nostro poulido segnoureto E nostro rèino de bèutat. J. LAURÈS. R. segnouro.

SEGNOURIÉ, **SEGNOUIÉ** (rh.), **SINOURIÉ** (m.), **SEGNOURÌO** (niç.), **SEGNURÌE** (bord.), (rom. segnoria, seignoria, senhoria, signoria, cat. senyoria, esp. señoria, port. senhoria, it. signoria), s. f. Seigneurie, terre seigneuriale, fief, v. ounour ; autonomie, autorité de seigneur ; titre d'honneur ; nom d'une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. beilié ; grande propriété, v. mas. Vosto segnourié, votre seigneurie ; a 'no bello segnourié, il a un beau domaine. PROV. Ni dóu tèms

ni de segnourié Se fau douna malancounié. — Quau a mestié A segnourié. — Amour e segnourié Noun soufron coumpagnié. R. segnour.

SEGNOURIÉU, **ILO** (rom. senhoriu, senhoril, segnoril, seignoril, segnorios, port. senhoril, esp. señoril, it. signorile), adj. Seigneurial, ale, noble, v. noble ; distingué, ée, v. egrègi. Emé soun gèste segnouriéu. LIAME DE RASIN. R. segnour.

SEGNOURILAMEN (rom. senhorilmens, port. senhorilmente, it. signorilmente), adv. En seigneur, souverainement. R. segnouriéu.

SEGNOURO (esp. senhora, it. signora, niç. gênois gnora), s. f. Femme d'un seigneur, dame du village, v. damo ; nom qu'on donne parfois à une belle vache, en Rouergue. Còu de segnouro, variété de figue, connue à Toulouse ; dire : adiéu, ma segnouro, mourir. Mais qu'iéu age testat, esperarai pièi l'ouro, Que caudra sèns tambour dire : « adiéu ma se-D. GUÉRIN. [gnouro ! » R. segnour.

SEGO, **SÈGO** (g.), **SÈGUE** (b.), (rom. sega, segua), s. f. Haie sèche, fermeture, en Gascogne, v. baragno, sebisso ; broussaille, ronce, v. róumi ; ruban ou ceinture rouge que les jeunes gens d'une localité tendent devant une noce qui se rend à l'église, jusqu'à ce que les époux aient donné quelques pièces d'argent, en Béarn, v. barro ; pour seigle, v. segue. Vesso de sego, vesce des haies, plante ; trauco-sego, fragon piquant, plante. Las sègos ni las prados Noun soun plus embaumados. J. JASMIN. Iéu que d'uno voues patrioto Ai gulat uno cansounoto Qu'a fach bisca mai d'un pelau E qu'a pres sego (a pris racine) coumo fau. L. ROUVIÈRE. R. seco.

SÈGO, **SÈGUE** (b.), **SÈJO** (périg.), (rom. sega, segua, esp. siega), s. f. Fauche, v. seguesoun ; moisson, temps où elle se fait, v. meissoun, segado ; coutre de charrue, v. befèrri ; scie, en Guienne, v. ressègo ; faucille, dans le Gers, v. voulame ; personne importune, v. sequèstre ; Lasègue, nom de fam. méridional. Èstre de sègo, être bon à faucher ; moun fen es pancaro de sègo, mon foin n'est pas encore prêt pour la fauche ; à sègo, à sègos (l.), i sègo, à la moisson. Des òrdis, dins lous camps, la sègo coumençavo. J. AZAÏS. PROV. Nadau molo, Sègo folo, Nadau gelado, Sègo granado. Capejado sègo, filet à mailles serrées, dans l'Hérault pour cègo (aveugle). R. sega.

SÈGO (**DE-**), **DE-SIÈGO** (querc.), loc. adv. De suite, en Périgord et Rouergue, v. siec (de-), seguido. Tres fes de-sègo, trois fois de suite. R. sègre, segui.

Sègo pour siègue (je suis), en Dauphiné, v. segui.

sego (seigle), v. segue.

segodene (seigle), v. segoudeno.

SÈGO-DET, **SÈGUE-DIT** (b.), s. f. Chenille, en Béarn, v. toro. R. sega, det.

SÈGO-EMBOUNIL, **SEGAMBOUNIL**, s. m. Couteau de sage-femme, en Languedoc, v. copo-vediho. R. sega, embounil.

SÈGO-FEN (qui fauche le foin), n. p. Ségouffen, nom de fam. prov. R. sega, fen.

SÈGO-FIELLO, n. de l. Ségoufielle (Gers). R. sega, fuelho ?

SÈGO-FIN (qui fauche finement), n. p. Ségouffin, nom de fam. prov. R. sega, fin.

SÈGO-VESSO (qui fauche les vesces), n. p. Sèguevesses, nom de fam. prov. R. sega, vesso.

Segobiano, v. segouvio.

segol, v. segue.

segola, v. segala.

segon, v. segound 2.

sègos (tu sieds), v. sèire.

sègos (sois), v. siegues.

SEGOS, n. de l. Ségos (Gers).

SEGOUBRIGE, s. m. Les Ségobriges, tribu ligure qui occupait les environs de Marseille.

SEGOUDENO, **SEGODENE** (rouerg.), s. f. Seigle précoce semé en mars, dans les Cévennes, v. seroudelho. R. segue.

SEGOUNAU (rom. segonal, segonnal, b. lat. secundal), s. m. Nom qu'on donne aux terrains compris entre le Rhône et ses digues, depuis le confluent de la Durance jusqu'à la mer ; relais du Rhône. Li segounau dóu Rose, les terrains endigués qui longent la rive de ce fleuve ; dins li Segounau, dans les Ségonnaux, sur les rives du Rhône. Parlo-nous dóu bon vin de Crau Mai que d'aquéu dóu Segounau. M. DE TRUCHET. R. segound.

SEGOUND, **SIGOUNT** (b.), **OUNDO** (rom. segon, seguont, cat. segon, esp. port. segundo, it. secondo, lat. secundus), adj. et s. Second, onde, deuxième ; bête de trois ans, dont les dents de marque ont percé pour la seconde fois, en parlant des moutons, v. nouvèu ; Segond, Segondi, noms de fam. provençaux. Louis Segound (rom. Loys Segond dal nom), Louis II, comte de Provence ; segóundi noço, segóundei noueço (m.), segoundos noços (l.), secondes noces ; cousin segound, cousin issu de germain ; pan segound, pan de segoundo, pain de seconde qualité ; farino segoundo, recoupe ; de segoundo man, de la seconde main ; n'avé pas soun segound, sa segoundo, être sans second, à nulle autre seconde ; es un segound Gaspard de Besso, c'est un autre Gaspard de Besse ; rèsto au segound, il loge au second ; lou segound d'un bastimen, le second d'un bâtiment de commerce ; un rèi segound, uno damo segoundo, un roi gardé, une dame gardée, au jeu de cartes.

SEGOUND, **SIGOUND** (g.), **SIGOUN**, **SICOUN** (b.), **SIBOUN** (querc.), **SELOUN**, **SILOUN** (auv.), **SEGON**, **SELON** (d.), (rom. segunt, segond, segon, sigon, segont, seguont, esp. segun, port. segundo, it. secondo, lat. secundùm), prép. Selon, suivant. Acò 's segound, c'est selon ; segound que, selon que ; agi segound li lèi, agir conformément aux lois ; segound brut, d'après le bruit. Segound lou tèms. C. BRUEYS. PROV. Cadun segound sa qualita. — Segound li gènt, l'encèns. — Segound lou cors li mancho.

SEGOUNDA (rom. segondar, secondar, cat. secundar, esp. port. segundar, it. secondare, lat. secundare), v. a. Seconder, aider, favoriser, être digne de quelqu'un, assortir, v. ajuda, assegounda. Sa femo lou segoundo, sa femme l'assortit. Noun li a rèn que me segounde. C. BRUEYS.

SEGOUNDA, **SEGOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Secondé, ée ; Segondat, Secondat, nom patronymique de la famille de Montesquieu. Acò 's pas segounda, cela n'est pas en rapport.

SEGOUNDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui seconde, v. ajudaire. Soun li segoundarello D'aquéu plan tout divin. ABBÉ BRESSON. R. segounda.

SEGOUNDAMEN, **SEGOUNDOMEN** (l.), **SEGOUNDEMEN** (b.), (rom. segondamen, segondament, cat. segonament, it. secondamente, esp. segondamiento), adv. Secondement, deuxièmement. Segoundamen, agues lis iue sus ço que sies. ARM. PROUV. R. segound.

SEGOUNDÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. secundari, port. segundario, esp. secundario, it. secondario, lat. secundarius), adj. Secondaire, du second ordre.

SEGOUNDÀRI (piém. secondari, lat. secundarius), s. m. Vicaire de paroisse, v. vicàri. Pèr rebouli de fam e mouri segoundàri. J.

ROUMANILLE. PROV. La fourtuno de mounsen Mandàri, Que de curat venguè segoundàri.

SEGOUNDARIMEN, **SEGOUNDARIAMEN** (auv.), (rom. segondariamen, secondariament, segundariament, it. secondariamente, esp. secundariamente), adv. Secondairement, en second ordre. R. segoundàri.

SEGOUNDET, **SEGOUNDÈL** (l.), s. m. Nom du doigt annulaire, dans ce dicton quercinois : Pichounèl, Segoundèl, Rèi de toutes, Palpo-rimotos, Trusso-barbotos, v. rebasset. R. segound.

SEGOUNDINO (rom. segundina, secondina, port. cat. esp. secundina, it. secondina, lat. secundinæ), s. f. Secondines, arrière-faix (vieux), v. jas, lié, nourrimen.

SEGOUNDO (it. secondo, esp. segunda), s. f. Seconde, partie d'une minute ; classe qui précède la rhétorique ; brebis de trois ans, qui est dans sa seconde année de marque, v. nouvello. A la segoundo, à la seconde ; en un clin d'œil. R. segound.

SEGOUNZA (rom. Segonsac, Seguonzac, b. lat. Segonzacum), n. de l. Ségonzac (Corrèze, Dordogne).

Segouti, v. secoudre.

segoutit, v. secóuti.

SEGOUVÌO, **SIGOVIO**, **SEGOUBIANO** (ariég.), (rom. Saguobi, Segobia, Segorbia, lat. Segovia), s. f. Ségovie, Ségoviane, laine d'Espagne ; serge grossière, v. sargo.

Segra, segramen, segràri, v. sacra, sacramen, sacràri.

SEGRAT (b. lat. sacratum), s. m. Cimetière, charnier, en Béarn et Guienne, v. cementèri. E quouant tabei soun en terro au segrat ! T. LAGRAVÈRE. R. sacra.

Segre, sègre (suivre), v. segui.

SEGRE (cat. Segre, lat. Sicoris), s. m. et f. Le Sègre ou la Sègre, affluent de l'Èbre.

SEGREGA (rom. segregar, segreguar, cat. esp. port. segregar, it. lat. segregare), v. a. Séparer, à Nice, v. separa plus usité. Segrègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

SEGREGA, **SEGREGAT** (niç.), **ADO**, part. et adj. Séparé, ée. Vivi segregat dai ome. NOUVELLISTE DE NICE.

SEGREN, **SECREN**, s. m. Crainte secrète, appréhension douloureuse, sombre pressentiment, émotion causée par un lieu désert, terreur, v. grinour, pòu. Faire segren, causer de la frayeur. Mai que segren, que segren te mino ? A. CROUSILLAT. A quinge an, que segren te nèblo lou visage ? J. ROUMANILLE. Pèr tant ié teni, dequ'es dounc la vido ? Lagremo, segren, eterno doulour ! L. ROUMIEUX. Conférer ce mot avec le prov. et fr. chagrin, l'it. segrenna, femme sèche, et le lang. secarenc, desséché.

SEGRENA (**SE**), **SE SEGRENI**, v. r. S'effrayer, v. espaventa. Faire segreni, inspirer de l'effroi. R. segren.

SEGRENOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Plein d'épouvante, obscur, ure, sombre, privé de lumière, peu découvert ; dangereux, euse, clandestin, ine, v. escur, fourestous, sourne, sóuvertous, Endré segrenous, lieu obscur ; carriero segrenouso, rue sombre. Pos souleto esgaia, Nanoun, Moun amo segrenouso. A. TAVAN. R. segren.

SEGRENUN, s. m. État de ce qui est sombre, impression de terreur, v. sournun. Entre-mitan de tout ço qu'adus segrenun. A. ROQUE-FERRIER. R. segrena, segren.

Segrestan, v. sacrestan.

segrèt, segretàri, v. secrèt, secretàri.

segromen, v. sarramen.

SEGROUN, **SEGROUET** et **SEGROT** (d.), **SEBROUN**, **SUBROUN**, **SOUBROUN**, **SABROUN**, **SAMBROUN** (l.), s. m. Cahot, cahotage, choc, secousse, v. ancado, ressaut, trantai ; ébranlement, retentissement, fracas, vacarme, v. tarabast ; hoquet, soupir, en Dauphiné, v. senglut. Ana de segroun en segroun, cahoter de côté et d'autre ; perdre son temps à jaser de ci, de là. Sian quàuqueis-un que lou segroun tourmento, Sian quàuqueis-un Que cregnèn lou lourdun. L. MOUTIER. Jaque se lèvo d'un sebroun, Fai dous pas, trantaio, tremolo. P. GAUSSEN. Au sebroun de soun pas la terro demandavo S'èro soun mèstre o soun enfant. O. BRINGUIER. La pensado es destressounado Pèr lou sambroun e la bourjou Qu'en barrulant fai la vapou. A. LANGLADE. R. segrounla.

SEGROUNLA, **SAGROUNLA**, **ASSAGROUNLA**, **DESSAGROUNLA**, **DESSAMBROUNA** (l.), **SEGROLA** (for.), (lyon. sigroler, v. fr. crouller, it. scrollare), v. a. et n. Cahoter, secouer, ébranler, v. degroula, secoudre, trantaia. Segrounla 'n aubre, agiter un arbre. R. es, cròulo.

SEGROUNLAMEN, s. m. Cahotement, ébranlement, v. saboutimen. R. segrounla.

SÈG-SOULEL, s. m. Vent solaire, vent du sud ou du sud-est qui semble suivre le cours du soleil, en Rouergue, v. seguènt, souledre. R. segui, soulel.

Segu, uro (sûr, ûre), v. segur.

segu, udo (sis, ise), v. sèire.

segu, udo (suivi, ie), v. segre, segui.

segudo, v. seguido.

SEGUE, **SEGLE**, **SEGLIE** (lim.), **SEGUIÉU**, **SEGUEL**, **SEGUÈL**, **SEGAL**, **SIGAL** (l.), **SEGOL**, **SIGOL**, **SEGUIOL**, **SEGODENE** (rouerg.), **SÈU**, **SÈL**, **SÈR**, **ASSEAR** (d.), **SIAU**, **SIAL** (lim.), **SEGE**, **SÌGUI** (a.), **SEGO**, **SÉGUIO** (rouerg.), **SEGLO** (rh.), **SÉGLIO** (lim. d.), **SELHO** (auv.), **SEIO** (l.), **SEJO** (d.), (rom. segle, sele, seguel, segal, cat. segle, segol, it. segale, segola, b. lat. seglia, segula, lat. secale), s. m. et f. Seigle, v. anouno, espigau ; orge, en Auvergne, v. òrdi ; Seigle, Séard, noms de fam. méridionaux. Segue cournu, segue carbouna, seigle ergoté ; pan de segue, pain de seigle ; toumba li segue, faire les seigles, v. boulias. PROV. A sant Barnabèu Lou segue sort de sa pèu. — Quand vèn lou mes d'abriéu, Lou segue dis au blad : adiéu ! — Laisso, respond lou blad, veni lou mes de mai, T'aurai emai te passarai. PROV. QUERC. A sant Barnabè La seguel perd lou pèd. En Limousin on prête au seigle le dicton suivant : Me semenaras Quand voudras ; Qun tems que me nouirisso, Mai que la biso me flourisso. R. sega. Segue, egues, egue, eguen, egués, egon, subj. du v. èstre ; sègue, ègues, ègo, indic. du v. sega ; sègue pour sègo (haie, fauche) ; seguèiros, v. seguesoun.

SEGUEIROT, s. m. Mauvais faucheur, petit faucheur. R. segaire.

SEGUEIRÒU, **SEGAIROL** et **SEGAIROU** (l.), s. m. Cresserelle, v. ratié ; épervier, v. esparvié ; oiseaux de proie ainsi nommés à cause de leurs ailes falciformes. Lou segueiròu que fai l'aleto. ISCLO D'OR. R. segaire.

SEGUEIROUN, **SEGUEIRÈU**, **SEGUERÈU**, **SEGUILHOUN** (b.), **ELLO**, adj. et s. Personne qui suit toujours, importun, une, v. secuge ; Ségueiron, nom de fam. prov. R. segui.

Segueiroun (plante) pour figueiroun.

SEGUEJA, v. n. Broussailler, en Gascogne, v. bartasseja. R. sego.

Seguel, seguèl, v. segue.

seguelhas, v. segalas.

seguen, v. siguen.

seguèn, v. siguerian.

SEGUÈNCI, **SEQUÈNCI**, **SEGUÈNÇO** (niç.), **SEGUÈNCIO** (d.), (rom. sequenssa, v. fr. seguence, it. seguenza, esp. secuencia,

lat. sequentia), s. f. Suite, escorte, cortège d'un grand, v. coumitivo, coumpagno ; séquence, suite de cartes de la même couleur, v. serìo ; maladie qui court, v. malandro. Acò 's uno seguèncio. RICHARD.

SEGUÈNT, **SEGUENT** (l.), **SEGUINT** (b.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. seguent, it. seguente, esp. seguiente, port. seguinte, lat. sequens, entis), adj. Suivant, ante, v. venènt. Li seguènt, les suivants, les descendants ; quatre mes de-seguènt, quatre mois de suite ; à sieguent, à la suite, en Querci. De tóuti si seguènt e tóuti si seguènto Adourado. F. MISTRAL. R. segui.

SEGUÈNT, **SEGUENT** (g.), (rom. béarn. seguissi, b. lat. sequens, entis), s. m. Animal qui suit encore sa mère, v. fedoun, pichot ; petit vent qui suit le cours du soleil, v. souledre ; cortège, suite, personne ennuyeuse, v. secuge. Aquelo vaco a 'n brave seguènt, cette vache a un joli veau ; que de seguènt ! que de fâcheux ! un seguènt de soulèu, un vent solaire ; lou seguènt es brave pèr venta, le vent solaire est favorable pour éventer le blé ; es de seguènt, c'est un vent solaire, un vent d'ouest. Lou seguènt que souspiro e lou rousau que bramo, Tout canto ta Laureto. F. MARTELLY. R. seguènt 1.

SEGUÈNT, **SEGUENT** (l.), **SEGUIEN** (b.), **SIBAN** (bord.), (rom. seguen, siguen, sequent, cat. seguint), prép. Suivant, selon, v. segound. R. seguent 1.

Seguër pour segur.

seguère, ères, è, erian, erias, èron, prét. du v. sega.

seguère, ères, è, erian, erias, èron, ou seguère, ères, èt, èran, èras, èron, prét. du v. èstre, v. siguère.

seguès, v. siguerias.

SEGUERIÉ, **SEGARIÉ** (rom. segrier, suivant, coureur), s. m. Partie de la manche du filet appelé gàngui, dont les mailles sont fort larges. R. segre ?

SEGUESOUN, **SEGASOU** (l. g.), **SEJASOU** (lim.), **SEGUÈIRO** (bord.), (esp. segazon, lat. secatio, onis), s. f. Fauchaison, saison où l'on fauche, v. segado, sègo, daiage ; moisson, v. meissoun. Dempèi lous Rèis jusqu'à las segasous. J. JASMIN. R. sega. Seguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, subj. imparf. du v. sega ; seguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, subj. imparf. du v. èstre, v. siguèsse.

SEGUETO, s. f. Petit seigle, v. segalino. Vai, manjaras lou bouen pan blanc, E la mestresso la segueto. CH. POP. R. segue.

SEGUGNO, s. f. Personne qui suit sans cesse, avec importunité, v. secuge, seguènt. Font-Segugno, nom de lieu, v. ce mot. R. segui.

SEGUI, **SEGRE**, **SÈGRE** (a. d.), **SIÈGRE**, **SIAGRE** (querc.), **SIGUI**, **CHEGUI**, **SIÈGUE**, **CHÈGUE** (g.), (rom. seguir, segre, cat. esp. port. seguir, it. seguire, lat. sequi), v. n. et a. Suivre, accompagner, v. acoumpagna ; imiter, copier, v. imita ; poursuivre une femelle, v. coucha, secuta ; visiter, parcourir, v. ressegui ; surveiller, v. garda ; mendier de porte en porte, v. demanda. INDICATIF PRÉSENT. Prov. seguisse ou seguìssi (l.), isses, is, issèn, issès, isson, ou segue, segues, segue, seguèn, seguès, segon, ou sègui, sègues, sè, seguèn, seguès, sègon. Mars. siègui, siègues, siègue, ou siec (l.), siguèn, siguès, siègon. Béarn. sègui, sègues, sèg ou sèc ou siec ou sièt (g.), sèguim, sèguits, sèguin. IMPARFAIT. Prov. seguissiéu ou seguiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. seguièi ou seguioi ou siguioi (g.), iòs, iò, etc. Aquit. seguièui, ièues, ièue, ièuem, ièuets, ièuen. PRÉTÉRIT. Prov. seguiguère ou seguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Toul. seguisquèi, ères, èc ou èt. Gasc. seguichèri, ères, èt, etc. FUTUR. Prov. seguirai ou segrai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. seguirèi ou segrèi, ras, ra, ren, rès, ran. CONDITIONNEL. Prov. seguiriéu ou segriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. seguirièi ou seguirioi, iòs, iò, etc. Gasc. seguiri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. seguisse, issen, issès. Lang. seguis ou siec, seguiguen, seguissès. Mars. sègue ou siègue ou sè (d.), seguen, seguès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que seguigue, igues, igue, iguen, igués, igon. Lang. que seguigui, igues, igo ou isco, etc. Mars. que siègui, ièigues, ièigue, eguen, eguès, ièigon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que seguiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. seguissènt, seguènt, seiguènt ou siguènt (m.), seguent, seguiguent (l.), seguint (g. b.). Segui l'avé, garder les brebis ; segui la carreto, conduire la charrette ; segui li meissounié, surveiller les moissonneurs ; seguis d'aqui que, il suit de là que ; seguisse-me, seguis-me (l.), sè-me (d.), siègue-mi (m.), siec-me (alb.), suis-moi ; faire segui, faire suivre, faire exécuter ; se faire segui, être en rut, en parlant des femelles des animaux, v. ani, assi, chassiero. Devès segre voste pastour. N. SABOLY. La counsideraciéu sè toujour lous escuts. R. GRIVEL. Vène embé iéu, Sè-me, sè-me, quito la terro. B. CHALVET. La fourtuno vous seguira. C. BRUEYS. PROV. Un jour seguis l'autre. — Vau mai teni que segre. — Vau mai teni un lapin que segui uno lèbre. SE SEGUI, v. r. Se suivre. PROV. Li jour se siègon, mai se sèmblon pas. S'en seguis que, il s'en suit que ; tout ço que s'en siec (g.), tout ce qui s'en suit.

SEGUI, **SEGUIT** (l.), **SEGU** (m. lim.), **SEOUT** (l. niç.), **SIEGUT** (g.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Suivi, ie. Seguìdis, idos, plur. lang. de seguit, ido.

SEGUIDO, **SEGUDO** (rouerg.), **SUITO**, **SUEITO** (d.), **SIÈGO** (querc.), **SÈGO** (périg.), (it. seguito, esp. seguida, b. lat. secuta), s. f. Suite, continuation, enchaînement, conséquence ; longue file, traînée, v. seguisso, tirasso ; poursuite, v. persuto, secutarié ; services et prières qu'on fait pour un défunt depuis la levée du corps jusqu'au bout de l'an, v. preguiero. Se la plueio a 'no bello seguido, si la pluie est accompagnée d'une série de beaux jours ; n'a pas cap de seguido, cela n'a aucune suite ; de-seguido, d'uno seguido, de-sègo, de suite, sans interruption, continuellement ; parten de-seguido, partons de suite. Au miéu fariés seguido. LA BELLAUDIÈRE. R. segui.

SEGUIDOU (rom. cat. esp. port. seguidor, lat. secutor), s. m. Celui qui suit ; se disait en Béarn d'un homme aposté pour surprendre un criminel ou délinquant, v. segueiroun. R. segui.

SEGUIÉ (rom. Sicary, b. lat. Segarius, Siguerius, Sigherus), n. d'h. Sicaire ; Séguier, De Séguier, noms de fam. languedociens. Sant Seguié, saint Sicaire, honoré en Périgord ; l'anticàri Seguiè, l'antiquaire J.-F. Séguier, né à Nimes (1703-1784).

Seguiéu, v. segue.

seguignolo, seguignouero, v. ceguignolo.

seguilhoun, v. segueiroun.

SEGUIMEN (rom. seguimen, cat. seguiment, it. port. seguimento, esp. seguimiento), s. m. Suite, accompagnement, v. seguènci, secuge. R. segui.

Seguin pour seguènt (suivant), en Béarn.

SEGUIN, **SEGUI** (l.), (rom. Seguin, Segins, b. lat. Seguinus, Siguinus, tud. Segewin, Sigewin), n. p. Seguin, De Seguins, Seguy, Séguinel, noms de fam. méridionaux. Lou capitàni Seguin, auteur de comédies provençales, né à Tarascon en 1640. PROV. La vigno de moussu Seguin : Bello ramo, pau rasin. A Paris on disait : vignes de courtilles, belle montre, peu de rapport. Alphonse Daudet a fait, d'après un dicton provençal, un joli conte intitulé « la Chèvre de monsieur Seguin ». Dans le roman de Girard de Roussillon figure un chevalier Seguin, fils du comte de Provence.

SEGUINIÉ, **SEGUINIÒ** (périg.), (rom. Seguinia, Siguenia, habitation de Seguin), n. de l. La Séguinie, en Périgord.

Séguio, seguiol, seguiou, v. segue.

SEGUIRAN (rom. seguran, certain, solide), n. p. Séguiran, De Séguiran, famille provençale qui a fourni treize assesseurs à l'an-

cienne administration du pays.

SEGUISSO, s. f. Poursuite, v. percas. A la seguisso, à la file, l'un derrière l'autre. R. seguido.

SEGUISSOUN, s. m. Le Séguisson, affluent de la Lauzène (Gard), qui coule près de Suzon (lat. Segusso).

SEGUR, **SEGUËR** (a.), **SEGU** (l. m.), **SAGUR** (Var), **SUGUR** (rh.), **SIGUR** (l. lim.), **SIGU** (g.), **SEÜR** (rouerg.), **SEGIUR** (Velay), **SUR** (d.), **CHUR** (auv.), **URO** (rom. segur, segor, cat. segur, piém. sicur, esp. port. seguro, it. sicuro, lat. securus), adj. Sûr, ûre, certain, aine, indubitable, v. certan ; ferme, sans danger, v. sauve. Ome segur, homme sûr ; camin pas segur, chemin peu sûr ; sian pas segur, nous ne sommes pas en sûreté ; siéu segur que, je suis certain que ; rèn de tant segur, rien de si sûr ; n'en siéu segur coume me fau mouri un jour, j'en suis absolument certain ; à la seguro, avec certitude, avec connaissance de cause ; jouga à la seguro, à cop segur, jouer à jeu sûr ; à cop segur, al sigur (l.), à coup sûr ; pèr segur, pressegu et pèl sigur (l.), pour sûr ; de-segur, de tout segur, bien sûr ; segùri proumesso, promesses certaines. Agué de segùri nouvello. F. GRAS. — Vau mai jouga à la seguro Qu'à l'aventuro. — Jouvènt, se vos viéure segu, Prengues pas fiho mai que tu. — Noun es segur quau dis : pòu èstre.

SEGUR, **SEGU** (l.), adv. Sûr, certainement, assurément, sans doute, v. bon (de-), certo. Vendra segur, il viendra indubitablement ; bèn segur, be segu (l.), bien sûr. R. segur 1.

SEGUR (rom. Segur), n. de l. Ségur (Aveyron, Cantal, Corrèze, Tarn) ; Ségus (Hautes-Pyrénées). PROV. ROUERG. Val mai èstre de Segur que de Prados, jeu de mots sur Ségur et sur Prades, en Rouergue.

SEGURA, n. de l. Ségura (Ariège). R. segur. Segura, seguradamen, seguraire, seguranço, v. assegura, asseguradamen, asseguraire, asseguranço.

SEGURAMEN, **SEGUROMEN** (l.), (rom. cat. segurament, esp. port. seguramente, it. securamente), adv. Sûrement, certainement, positivement. Seguramen i'espèron e coumençon à se langui. NOUVELLISTE DE NICE. R. segur.

SEGURAN, **SEGURENT** (rouerg.), **ANO**, **ENTO** (rom. seguran, ana, b. lat. securans), adj. Certain, aine, solide, assûré, ée (vieux), v. assegura ; Séguran, nom de fam. prov., v. Seguiran. Se manteni seguran, se maintenir en sûreté ; Segurans de Surie, capitaine mentionné dans Girart de Roussillon ; la Segurano, Catherine Ségurane, surnommée la bugadiero ou la dono mau facho, héroïne qui se signala pendant le siège que Nice soutint contre les Turcs et les Français en 1543, v. Cinq-Caire.

SEGURET (b. lat. Seguretum, Securetum), n. de l. Séguret (Vaucluse), village bâti sur les flancs d'une montagne, v. troumpo-quand-pòu. R. segur.

SEGURETA, **SURETA** (d.), **SEGURETAT** (g. l.), (rom. segurita, segurtat, securitat, seguransa, cat. seguretat, esp. seguridad, it. sicurità, lat. securitas, atis), s. f. Sûreté, sécurité, certitude, v. sauveta.

SEGURETO, s. f. Précaution, sûreté ; dans le Levant on dit assurette dans le sens d'assurance. Jouga à la segureto, jouer avec précaution, au certain. R. segur, uro.

SEGURISSIME, **IMO** (cat. segurissim, esp. segurisimo, it. sicurissimo, lat. securissimus), adj. Très sûr, ûre.

SEGURO, s. f. Seigle ? dans cette citation gasconne : Es causo de ma mort. — De ta mort, es poussible ! — O be, ta pla seguro Que n'es pas à l'aucat s'a minjat de seguro. F. DE CORTÈTE. R. segue. Segut, udo, part. p. du v. sèire ; seguta, v. secuta ; segùti, v. secóuti ; seguti, v. secoudre ; segutido, v. secousso.

SEI, **SELH** (d.), **SEL** (lim.), (rom. selh, b. lat. situlus), s. m. Seau, en Dauphiné et Limousin, v. boutin, ferrat, pousaire, siho. Le Seil de la Vaco est le nom d'un pic des Hautes-Pyrénées. R. siho

SEI, **SELH** (a.), s. m. Amas de neige produit par le vent dans les Alpes, v. seio. Chèito de sei, coulée de neige dans un ravin. R. seia.

Sei (ses), v. si.

sei pour lei (les), v. sou.

sei (tu es), v. sies.

sei (vous êtes), v. sias.

sei (il est), v. es.

sei (sein), v. sen.

sei (soif), v. set.

sèi (je suis), v. siéu.

sèi (sureau), v. sambu.

sèi (céans), v. çai.

sèi (soir), v. sèr.

sèi (sans), v. sèns.

sèi (saindoux), v. sahin.

sèi pour sai (je sais), en Guienne, v. saupre.

sèi (il sied), v. sèire.

SEIA, **SIA** (gr. σἰω, je fauche), v. n. et a. Faucher, en Dauphiné, v. seya ; t. de marine, siller, couper les flots ; scier, ramer à rebours, appuyer sur la rame pour rétrograder, v. àrri. Vouga-seia, ramer debout ; adopter et abandonner successivement une idée ; vogo-seio, commandement de marine. Quito soun oustau, sa patrìo, Vogo-seio, se devario. B. FLORET. Avogo, seio, orso, poujo, navego. ID. R. sega ?

SEIA, **SEJA** (Var), **SIRA** (l.), **ESSIRA** (rouerg.), **ESCHIRA** (auv.), v. n. et a. Tourbillonner, en parlant de la neige réduite en poudre par le vent, v. ceia, cira, fournela, siéula. Seio coume lou diable, essiro coumo lou paire del loup (rouerg.), la tourmente de neige est à son comble ; lou vènt seio la nèu ou la plueio, le vent chasse la neige, la pluie. R. seio.

SEIA, v. a. Pocher des œufs, v. eiciha plus correct.

SEIA, **SELHA** (lim.), n. de l. Seilhac (Corrève).

Seiado, v. sihado.

SEIAGE, **SEIÀGI** (m.), s. m. t. de marine.

Sillage, v. tirassiero. R. seia 1.

SEIAIRE, **SIAIRE**, **SIARE**, s. m. Faucheur, en Dauphiné, v. segaire. R. seia 1.

SEIAN (b. lat. Cellans, Sello, Seillanum, Celianum), n. de l. Seillans (Var), que quelques-uns croient être l'ancienne Salinæ, ville ligure ; De Sillans, nom de fam. provençal.

SEICANTO (for. secant, je ne sais combien), adj. plur. m. Un nombre indéterminé, dans les Alpes, v. que-noun-sai. R. noun sai quant.

Seicau, v. sambu.

SÈICH, n. de l. Seich (Hautes-Pyrénées).

Seichanteno, seichanto, v. sieissanteno, sieissanto.

SÈICHES, n. de l. Seyches (Lot-et-Garonne).

SEICIOUN, **SEICIEN** (m.), **SECCIÉU** (l.), **SEICHÉU**, **SEICHU** (auv.), (rom. siccio, esp. seccion, it. sezione, lat. sectio, onis), s. f. Section ; circonscription électorale, v. escalo. Vòsti journado Saran pagado, Tant que li seicioun duraran. CHANSON POP. 1794. PROV. Tèms de seicioun, Tèms de divisioun.

SEICIOUNA, **SECCIOUNA** (l.), v. a. Sectionner, v. chapouta, parteja. E zigue-zague, an seiciouna Li quartié dóu vilage. ANONYME 1880. R. seicioun.

SEICIOUNAMEN, **SECIOUNAMEN**, s. m. Sectionnement, v. chapoutage. Graço à l'oudious seiciounamen, Douge tarnagas tranquilamen Nison dins la coumuno. ANONYME 1881. R. seiciouna.

Seiènt, v. salient.

SEIERO (fr. seiglière), s. f. La Seyère, nom de lieu (Var). R. seio.

Seigne, seignour, v. segne, segnour.

seigno, v. cegno.

SEIGUEDO (bois de sureaux), n. de l. Saiguède (Haute-Garonne). R sèi, sambu. Seiguènt, part. p. du v. segre, segui ; seila, v. sela ; seillo (seigle), v. segue ; seillo (seau), v. siho ; seillou, seillouno, v. sihoun, sihouno ; sèilo, v. sello.

SEIMARD (fr. Simard, germ. Sicmard, Sigimard), n. p. Seimard, Seymard, nom de fam. provençal.

SEINARD, **ARDO**, adj. et s. Habitant de Seyne. R. Sèino.

Sèine, v. Cèine.

seini, v. seni.

SEINEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Seyne (Var), v. brulobano.

SEINÉS, **SEINET** (rom. Senesg), adj. m. Lou camin Seinés ou Seinet, nom que porte une voie romaine qui reliait Apt à Sisteron. On le dérive du lat. via senex ou senica (vieille voie) ou via sinistra (voie de gauche). Lou camin Seinés travessavo lou Fourcauqueirés. S. DE SALVE. Lou camin Seinet èro la grand carrairo que menavo li pople d'Espagno en Itàli. E. SAVY.

SEINETO, s. f. Petite seine, v. bourgin. R. sèino.

SÈINO (rom. Seyna, b. lat. Sezena, Sazena, Sedena), n. de l. Seyne (Basses-Alpes, Gard), nom dans lequel on croit retrouver celui des Edenates, peuplade gauloise.

SÈINO, **SÈGNO** (Var), (lat. sagena), s. f. Seine, grand filet de pêche, espèce de pêche, v. eissaugo, savego ; La Seyne (Var). Ce mot pourrait dériver aussi du rom. cenha, ceinture, bande, v. cencho (enceinte de filet).

SÈINO (rom. Saina, lat. Sequana), s. f. La Seine, fleuve et département de France.

SEIO, **SEO** (a.), s. f. Sas, tamis, en Dauphiné, v. sedas ; soie, v. sedo. R. sedo. SEIO, SEO (a.), SIÉ (m.). SÈJO (périg.), s. f. Scie, en Dauphiné, v. ressègo, rèsso, sèito, serro ; crête dentelée, crête de montagne, v. loubo, serriero. Vouga à la sié, t. de marine, ramer debout, v. seia. Sian dins lou Brusc, vouguen la sié. GOIRAND. R. seia.

SEIO, **ENSEIO** (a.), **SIRO** (l.), **SURO** (m.), (piém. sea), s. f. Neige que le vent soulève en poussière, tourmente de neige, chasse-neige, dans les Alpes, v. segaire, sejairo, sejo, siéule ; amas de neige accumulée par les vents, v. cougniero, ensias, sei ; Seyes, nom de fam. prov., v. Sieio. Fai seio, tubo seio, la neige tourbillonne en fumée ; i'aviè 'no seio que l'on se vesié pas de quatre pas, la tourmente empêchait de se voir à quatre pas ; seio basso, neige qui ne tombe pas, mais que le vent maintient au-dessus du sol en forme de brouillard. Fai seio, paraît dériver du dauph. seio, tamis, parce que la neige semble tamisée par la tourmente. Mais on peut aussi conférer ce mot avec le prov. sejo qui signifie « givre » et « suie », avec sejairo (tourmente), avec l'expression fai segaire (la neige tourbillonne), avec l'esp. ceja (sourcil, amas de nuages sur une montagne), et avec le v. fr. sion que Rabelais emploie pour « tourbillon ».

Seio (seau), v. siho.

seio (seigle), v. segue.

seio (cil) pour ciho.

seio pour sìo (qu'il soit), v. siegue.

seio pour saio (hisse), v. saia.

seion (qu'ils soient), v. siegon.

SEIOU, s. m. Petit seigle, dans le Gard, v. segueto. R. seio.

Seiou, seioun, v. sihoun.

seious, ouso, v. serious.

sèipe (qu'il sache), seipisso (que je susse), en Dauphiné, v. saupre.

séipi pour cebo, en Forez.

SÈIRE, **SIÈIRE** (lim.), **SÈTRE**, **SÈTE** (g.), **SÈDE** (b.), (rom. seire, sezer, seser. sezir, cat. seser, it. lat. sedere), v. n. Seoir, siéger, être assis, v. assèire. Ce verbe, peu usité en Provence, se conjuguait comme crèire et vèire : sese ou siete (lim.), je sieds ; seses, sietei (lim.), sèds (b.), tu sieds ; sèi, sièi (lim.), il ou elle sied ; sesèn, setèn (g.), nous siégeons ; sesès, setès (g.), vous siégez ; seson, ils siègent ; sesiéu, je siégeais ; seirai, je siégerai ; seiriéu, je siégerais ; sèi, sieds ; sesès, siégez ; que segue, que je siège ; sesènt, séant, etc. La fai sèire sus sous ginouis. LAFARE-ALAIS. Ai lou dre de sèire Dins li counsèu de-z-Ais, cubert de moun capèu. CALENDAU. O que Platoun dis pla, quand dis que qui sèi seco. A. GAILLARD. SE SÈIRE, SÈDE-S (b.), v. r. Se seoir, s'asseoir, v. asseta. Nous anan sèire, nous allons nous asseoir ; sèi-te, assieds-toi ; sesès-vous, asseyez-vous ; te segues pas, te sègos pas (l.), ne t'assieds pas. Quand se sèi, porto de pego al chioul. J. DAUBIAN.

SEGU, **SEGUT** (b.), **SETUT** (g.), **SÈIT** (b.), **SÈIS** (narb.), **SIÈ**, **SIÈCH** (lim.), **UDO**, **ÈITO**, **ÈISO**, **ÈCHO**, part. et adj. Sis, assis, ise. Dins uno crambo èren qranto setuts. J. JASMIN. Sèit sus toun banc. H. BIRAT. Pla sèit à taulo. A. BRU.

SÈIRE, n. de l. Seyre (Haute-Garonne).

SEIRESSO, n. de l. Seyresse (Landes).

Seirièn pour seirian (nous serions assis), en Languedoc.

Seiriou, v. serious.

sèiro, v. cèiro.

seirolo, v. cirolo.

SEIROU, s. m. Voleur, en Velay, v. larroun. A conférer avec le rom. seirol, sorte d'oiseau.

Seiroun, v. ceiroun.

seis (ses), v. si.

seis (pois chiche), v. cese.

sèis (six), v. sièis.

SÈIS, n. de l. Seix (Ariège).

Seisi, v. sesi.

seison, v. sesoun.

SEISSA, **SAISSAC** (l.), (b. lat. Saxiacum), n. de l. Saissac (Aude).

SEISSAGENÀRI (cat. sexagenari, it. sessagenario, esp. port. sexagenario, lat. sexagenarius), s. et adj. Sexagénaire.

SEISSAGESIMO (it. sessagesima, cat. port. esp. lat. sexagesima), s. f. Sexagésime, v. dimenche di Brandoun, di Carbe, di Roumanin.

SEISSAN, n. de l. Seissan (Gers) ; Soissan, nom de fam. provençal.

Seissanta, seissanten, seissanteno, v. sieissanta, sieissanten, sieissanteno.

seissanto, v. sieissanto.

SEISSAUD (rom. Sessal, censitaire), n. p. Seyssaud, nom de fam. prov. R. censau.

SÈISSE, **SÈSSE**, **SÈXE** (l.), **SÈTCE** (g.), (it. sesso, esp. port. sexo, lat. sexus), s. m. Sexe ; parties sexuelles, v. naturo, chinchomerlincho, vergougno, ounto. Dou sèisse cren pas lou grabuge. A. AUTHEMAN. Au mai regarde, recounèisse Qu'es de ma raço e de moun sèisse. CALENDAU. Lou juguet d'un sèisse trufarèu. A. CROUSILLAT. De tout sèxe fau mous bougnous. P. GOUDELIN.

SÈISSES, n. de l. Seisses (Haute-Garonne) ; Seysses (Gers).

SEISSET (rom. sais, gris), n. p. Saisset, nom de fam. prov. dont le fém. est Seisseto.

SEISSETO, **SISSETO** (rh.), **SAISSETO** (l.), (rom. sais, gris, du lat. cæsius), s. f. Froment de la plus belle qualité, froment barbu, v. blad, froument, primo-anouno ; gros froment originaire de Barbarie avec lequel on fait la pâte de vermicelle, selon l'abbé de Sauvages, v. blad (gros-). Seisseto d'Arle, seisseto blanco, blé d'Arles, froment d'automne, triticum vulgare ; ma seisseto, t. d'amitié, ma mignonne. Avèn fa de seisseto Pèr lou pan calendau. ISCLO D'OR. PROV. Quau semeno de seisseto noun pòu reculi de gros-blad. A conférer avec le gr. σῖτος (blé), et avec le lithuanien kwêtys (froment) qu'on dérive du sanscrit cvêta (blanc).

SEISSOUN (rom. Saisho, lat. Suessiones), n. de l. Soissons, ville de France ; Soisson, nom de fam. languedocien.

SEISSOUN, **SAISSOU** (l.), **OUNO** (rom. Saine, it. Sassone, lat. Saxo, onis), s. et adj. Saxon, onne, v. Alemand ; Seisson, Saisson, noms de fam. prov. dont le fém. est Seissouno. Li Seissoun se rendeguèron à discrecioun. A. MICHEL.

SEISSUAU, **SEXUAL** (l.), **ALO** (lat. sexualis), adj. t. sc. Sexuel, elle.

Seit (soif), v. set.

sèit, èito (sis, ise), v. sèire.

SEITA, **SETA**, v. a. Scier, en Auvergne et Velay, v. ressa, seia, serra ; faucher, en Dauphiné, v. sega ; pour asseoir, v. asseta. Sèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton. Toun paire s'eschino à foueire, à arpeia, à seita, à meissouna. M. VIEL. Eici binon la vigno, alhuers sèiton lou prat. A. CHASTAN. Pèr un bèu jour seitavo, au bouen ràbi-soulèu. G. BERMOND. R. sèito.

SEITADO, **SEITA** (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; fauchée, v. segado. Uno bono seitado, une bonne quantité. R. seita.

SEITAGE, s. m. Sciage, v. ressage ; fauchage, v. segage. R. seita.

SEITAIRE, **SEITÈIRE** (auv.), s. m. Scieur de long, v. serraire ; faucheur, en Dauphiné, v. daiaire, segaire, sèitre ; Seitaire, nom de fam. dauphinois. Es à peno jour e lei brun seitaire, Zóu ! d'eici, d'eilai, fan lours endalha. E. CHALAMEL. R. seita.

Seitanto, v. setanto.

SEITÀRI, **SECTÀRI** (l. g.), (it. settario, esp. port. sectario, lat. sectarius), s. m. Sectaire. Coume antan nous apararas Contro la ràbi di seitàri. L. BARD.

SEITATOUR, **SECTATOU** (l.), (it. settatore, lat. sectator), s. m. Sectateur. La dóutrino di nouvèu seitatour de Manès. P. TERRIS.

Seiterado, v. sesteirado.

seitié, v. sestié.

SEITEIROUN, **SETEROU** (Velay), s. m. Petit scieur ; petit faucheur. Seitaire, seterou, Gagno gaire, manjo prou. CH. DE NOURRICE. R. seitaire.

SÈITO, **SÈTO** (Velay), (rom. seyta ; lat. sectum, secare, couper), s. f. Scie, grande scie de scieur de long, moulin à scie, en Languedoc et Dauphiné, v. ressègo, rèsso, seio, serro ; crête de montagne dentelée, v. loubo, serriero ; Seite, Seyte, nom de fam. prov. Bren de sèito, bran de scie, sciure de bois. Tiro la sèito, fraire Jan, Tirola tu, que sies plus grand. CH. DE NOURRICE.

SÈITO, **SECTO** (g. l.), (rom. ceuta, cepta, secta, it. setta, cat. esp. port. lat. secta), s. f. Secte.

SEITOUN, n. p. Seyton, nom de fam. prov. R. Sèito 1.

SEITOUR (rom. sextoris, suisse seytau, lat. sector, oris), s. m. Scieur de bois, en Auvergne, v. ressaire ; faucheur, dans les Alpes, v. seitaire ; contenance que peut faucher un homme en un jour, v. seitourado ; Seytour, Septours, noms de fam. prov., v. sèitre.

SEITOUR, **SECTOU** (g. l.), (it. settore, cat. esp. lat. sector), s. m. t. de géométrie. Secteur.

SEITOURA, **SETOUNA** (for.), v. a. Scier, en Forez, v. seita. R. seitour.

SEITOURADO, **SOUCHEIRADO**, **SEITURO** (b. lat. sectorata, sethorata, sechoirata, setura, sectura), s. f. Contenance de pré qu'un faucheur peut couper en un jour, v. segado ; ancienne mesure de superficie, environ 30 ares, dans les Hautes-Alpes, v. eiminado. R. seitour.

SÈITRE (rom. seytre, sextre, lat. sector), s. m. Faucheur, dans les Alpes, v. daiaire, segaire, seitaire ; Seytre, De Seytres, De Sceptris, noms de fam. provençaux. Un sèitre dóu noum de Jirome Au Picoumta vivié. L. GORLIER. Plus fouert aïasendat qu'un sèitre. C. BRUEYS.

SEJA, **SEIA** (a.), v. n. Tourbillonner, en parlant de la neige qui tombe avec le vent, dans le Var, v. seia ; grésiller, v. gibourna, granissa. Sejavo bèn, le vent fouettait la neige. R. sejo.

Seja (faucher), sejaire, v. sega, segaire.

SEJAIRO, s. f. Tourmente de neige, neige soulevée en tourbillons de poussière par le vent, dans les Alpes, v. segaire, seio, sirado. R. seja.

Sejala, sejalas, v. segalas.

sejampo, v. cisampo.

SEJAN, s. m. Bouteille à sept compartiments où l'on peut mettre sept liqueurs différentes, v. sieijan. R. sèt.

Sejas pour sigués (soyez), dans Brueys.

sejasou, v. seguesoun.

seje, segeno, v. sege, segeno.

SÈJO, **SIÈGE** et **ASSIÈGE** (lim.), (lat. sagitta, flèche), s. f. Vandoise, petit poisson d'eau douce, v. briho, rougeto, sòfi. Naïs, plus blanco que la nèjo, E jouiouso coumo uno sèjo, T'i vendra fa de ramelets. G. DELPRAT.

SEJO (esp ceja, sourcil, nuage), s. f. Neige fouettée par le vent, v. seio ; givre, frimas qui s'attache aux branches des arbres, v. brèino, plouvino, sago ; pour suie, en Castrais, v. sujo. Toumbo de sejo, il tombe du givre. Se passo uno aiglo, dins la sejo Que revouluno e que póussejo. CALENDAU. R. seio ? Sèjo (seigle), v. segue ; sejo, sèjo (scie), v. seio, sègo.

SEJOUR, **SUJOUR** (lim.), **SOUJOUR** (g.), **SEJOUN** (Toulouse), **SEJOU** (l.), **SOUJOU** (niç.), (rom. sejorn, sojor, sojorn, sobjorn, cat. sejorn, it. seggiorno), s. m. Séjour, demeure, résidence, v. demoro, estage ; délassement, divertissement, v. soulas ; situation heureuse ou malheureuse, v. estamen. Poulit sejour, site charmant ; prendre sejour, prendre du délassement, se reposer ; èstre de sejour, n'avoir rien à faire ; sian de sejour, nous séjournons ; ome de sejour, homme de loisir, rentier ; sèns sejour, sans

relâche. Fugues la benvengudo Dins toun nouvèu sejour. ISCLO D'OR. R. sejourna.

SEJOURNA, **SUJOURNA** (lim.), **SOUJOURNA** (g.), (rom. sejornar, sojornar, cat. sejornar, it. soggiornare, b. lat. subjornare), v. n. et a. Séjourner, demeurer, se reposer quelque temps, v. demoura ; soulager, délasser, divertir, aider, en Limousin, v. soulaja. Ié sejourno tout l'an, il y reste toute l'année ; sejourno ta flaquiero, soulage ta faiblesse. Au luec ounte Plutoun sejourno, D'ounte degun jamai non tourno. G. ZERBIN. R. sous, jour.

Sel (seau), v. sei.

sel (seigle), v. segue.

sel, contract. lang. de se lou (si le, se le).

sel pour sou, lou (le), devant un substantif singulier commençant par une voyelle : sel arbre (l'arbre), à Grasse, v. sou.

SELA, **SEILA** (auv.), **SERA** (g.), (cat. sellar, it. port. sellare), v. a. Seller, v. ensela, embasta. Selle, elles, ello, elan, elas, ellon. Tóuti li cop que sello brido pas, il n'achève pas tout ce qu'il entreprend. PROV. Cado fes qu'on sello, on part pas. — Brido pas, cade cop que sello. — Tau sello que brido pas. — Tout ço que se brido noun se sello.

SELA, **SELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sellé ; en forme de selle ; dont l'épine dorsale s'infléchit, en parlant des bêtes à cornes et des porcs. Sela e brida, sellé et bridé ; complet, à quoi il ne manque rien. R. sello.

Sela (sceller), v. sagela.

sela (céler), v. cela.

SELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cheval, mulet ou âne propre à la selle. R. sela.

SELARIÉ, **SALARIÈ** (l.), s. f. Sellerie. R. sello.

Selbo, v. séuvo.

SELÉ, n. de l. Le glacier de Selé (Hautes-Alpes).

SELEN, n. p. Sélen, nom de fam. prov. R. seren.

SELET, s. m. Scellé, v. sagèu. Metre lou selet, apposer le scellé ; selet de Nosto-Damo, sceau de la Vierge, v. sage-màri. R. sèu, sagèu.

SELETO, s. m. Petite selle, v. bastet ; sellette, v. escabaleto, bancihoun. Èstre sus la seleto, être sur la sellette, au banc des accusés ; faire seleto, faire la courte échelle, prêter le dos ; pourta quaucun à la seleto, v. cadiero de madamo ; li seleto d'un esclop, le double talon d'un sabot, dont l'un est placé au talon et l'autre sous la naissance des orteils. A la glèiso, jusqu'au pourtau, L'avien pourtado à la seleto, E de la glèiso à soun oustau La vièio caminè souleto. AD. DUMAS. R. sello.

Selh, v. sei.

selha, v. siha.

selha, selhado, v. sihado.

selhe, selho, sélio (seau), v. siho.

selho, sélio (cil), v. ciho.

SELHO, s. f. Seigle, en Auvergne, v. segue ; épi de maïs gâté, en Lauragais. Selho de part, soun desgranados. A. FOURÈS.

Selhot, selhou, selhoun, seliou, v. sihoun.

selhouna, v. sihouna.

SELIÉ, **SILIÉ** (lim.), **SELIÈ** (l.), **SERÈ** (g.), **SERÈI** (bord.), (rom. seiller, seler, sotcelier, cat. seller, port. selleiro, esp. sillero, it. sellajo, b. lat. sellarius), s. m. Sellier, v. bastié. R. sello.

SELIGNA, n. p. Sélignac, nom de fam. lang. R. Saligna.

SELLO, **SÈILO** (auv.), **SÈRO** (g.), (rom. selha, cat. it. port. lat. sella), s. f. Selle, v. bardo ; siège de bois, escabeau, v. sèti ; siège qui porte le cuvier de la lessive, v. assetadou ; chaise percée, v. cagarello, segeto ; chaise, dans les Alpes, v. cadiero ; établi de tonnelier ; table sur laquelle on presse le fromage, v. froumagiero ; filet de porc, v. ase ; enchevêtrement du fil sur le dévidoir, v. chivau ; pour abri, v. cello. Sello-bardo, bardelle ; sello à ren, selle de femme ; caga sus la sello, échouer piteusement ; faire cargo-sello, faire la courte échelle. PROV. Es uno sello à tout chivau. — Quau noun pòu batre lou chivau, bat la sello. — Quau vòu pas sello, Diéu ié douno bardo. — Diéu vous doune lou bast, perqué voulès la sello. — Fai bon teni soun cuou entre dos sello. — Èstre entre dos sello, lou cuou au sòu. — Entre dos sello, Lou cuou pèr terro. — Quau se lèvo, Pren sa sello ; Quau pòu mai Lou n'en trai, dicton usité entre enfants qui se disputent un escabeau.

SELLO, s. f. La Selle, affluent du Lot.

SELOUIRO (dauph. seluire, it. sloria), s. f. Versoir de charrue, v. escampadouiro ; charrue à coutre et à versoir, v. coutrié.

SELOUN, **SELOU** (l. lim. d.), s. m. Petite selle sur laquelle porte la dossière du cheval limonier, v. bastet ; petite machine en bois qu'on met sur le bât des bêtes de somme que l'on veut charger, v. cargastiero ; petit siège de bois, tabouret, v. escabeloun ; sellette de décrotteur, v. caisso. Toumba dóu seloun, se dit d'un enfant à qui un frère vient de naître et auquel il sera obligé de céder son escabeau. R. sello.

SELOUN (rom. Selo, Selho, Salon, Sallon, Salum, b. lat. Salo, onis, Salonum, Salona), n. de l. Salon (Bouches-du-Rhône), patrie de l'ingénieur Adam de Craponne, du généalogiste D'Hozier et des poètes provençaux Codolet et Crousillat ; Sellon, Salony, noms de fam. provençaux. Lou plan de Seloun, la plaine de Salon ; Seloun, forço pòu, ges de mau, prophétie attribuée par les Salonais à Nostradamus. PROV. Se la Prouvènço èro un móutoun, Seloun n'en sarié lou rougnoun.

Seloun (selon) pour segound 2.

SELOUNEN, **ENCO** (b. lat. Salonensis, Salonius), adj. et s. Salonais, aise, habitant de Salon, v. grincho. Oulivo selounenco, serounenco, variété d'olive, petite, allongée, arquée, noire, pointue, marquée de deux sutures ; óulivié selounen, olivier qui porte l'olive selounenco. A Nice on donne ce nom aux oliviers de petite taille. R. Seloun.

SELOUNET, n. de l. Salonnet, ancien emplacement de la ville de Salon ; Sélonnet (Basses-Alpes). R. Seloun. Sels, contract. alb. de se les (si les) ; selserou, selse, v. séuse ; selvo, v. séuvo.

SEM (lat. hébr. Sem), n. p. Sem, fils de Noé. Que Diéu espandigue Jafet, e qu'abite li tèndo de Sem. GUI DE MOUNT-PAVOUN.

SEM, n. de l. Sem (Ariège). Sem, contract. béarn. de se me ; sèm (nous sommes), en Languedoc, v. sian.

SEMA, **ASSEMA** (g.), **SUMA** (m.), (rom. semar, it. scemare, b. lat. semare), v. a. et n. Diminuer, retrancher, v. demeni, merma ; diminuer par évaporation, v. demesi ; pour semer, v. semena. Sema 'no tino, tirer du moût d'une cuve pleine, pour y remettre de la vendange ; la mar semo, la mer tombe, il est basse mer ; la mar de Prouvènço semo gaire, la Méditerranée n'a guères de marée.

SEMA, **ADO**, part. Diminué, ée. Sema, en Roussillon, exprime l'ascension de la sève dans les végétaux. R. seme.

SEMAFORE (du grec), s. m. Sémaphore, espèce de télégraphe. Lou semafore de la Garoupo, le sémaphore de la Garoupe, près Antibes.

SE-MAI-NOU, conj. Sinon jamais, ou jamais, en Languedoc. Èro tems d'ana remetre, se-mai-nou, soun escrich. P. FESQUET. R. se, mai, noun.

Semal, v. semau.

SEMALADO (cat. samalada), s. f. Contenu d'une portoire, v. cournudado. I'n pourtèron de semalados. H. BIRAT. R. semau.

SEMALASSO, **SEMALARD**, s. Grande portoire usitée pour la vendange, v. cournut. R. semau.

SEMALENS, n. de l. Semalens (Tarn) ; Sémalein, près Montpellier.

Semalhe, v. semenaio.

SEMALIÉ, **SEMALIÈ** et **SEMAIÈ** (l.), **SEMALÈ** (g.), (rom. cat. semalench), adj. et s. Bâton qui sert à transporter une portoire, v. bastoun ; endroit où l'on égrappe la vendange et où on la charge, v. cargadou ; boisselier, v. brouquié. Pau semalié, bâton à portoire. Lou cors pu dre qu'un semaliè. LAFARE-ALAIS. Dos bellos caros d'ome, armats de semaliès. J. SANS. R. semau.

SEMALOUN, **SEMALOU** (l.), s. m. Baquet, tinette, v. cournudoun. Un semalou de crèmo. L. VESTREPAIN. Prachi passo un mouscalhou, Sul colh porto un semalou. CH. POP. GASC. R. semau.

SEMALOUNAT, s. m. Contenu d'un baquet. R. semau.

SEMANADO, **SENMANADO** (l.), s. f. Durée d'une semaine, gain ou salaire d'une semaine, semaine complète. Dins uno semanado, dans sept ou huit jours ; tira sa semanado, recevoir sa semaine. S'èro escoula 'no semanado. F. GRAS. R. semano.

SEMANIÉ, **SENMANIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. setmanier, cat. semmaner, esp. semanero, b. lat. septimanarius), s. m. et adj. Livre qui contient les offices de la semaine sainte ; semainier, hebdomadier, qui est de semaine, v. edoumadié ; espèce de prud'-hommes élus chaque semaine par les corps d'état, dans l'ancienne constitution de Marseille. R. semano. Dins sa revisto semaniero (Arm. prouv.), dans sa revue hebdomadaire. Lou senmaniè rebaladis. LAFARE-ALAIS. R. semano.

SEMANO, **SMANO** (auv.), **SENMANO** (l. g.), **SEMPMANO** (b.), **SEMONO**, **SENMONO** (rouerg.), (rom. semaina, setmana, semmana, sempmana, senmana, sepmana, septmana, cat. semmana, setmana, port. esp. semana, it. settimana, val. septemana, lat. septimana), s. f. Semaine ; travail d'une semaine, somme gagnée ou donnée par semaine, v. semanado. Semano santo, semaine sainte ; semano di tres dijòu, di quatre dijòu, semaine des trois jeudis ; la semano intrant (lim.), au commencement de la semaine ; la semano que vèn, la semano di tenchurié, la semaine prochaine ; èstre de semano, être chargé d'une fonction pendant une semaine ; subre-semano, vers la fin de la semaine ; un jour subre-semano, un jour de semano, un jour de la semaine, un jour ouvrable. PROV. LIM. A la semano sènto Pluèu o vènto, Autramen n'es pas sènto.

SEMANOUN, **SENMANOU** (l.), s. m. Petite semaine ; les trois premiers jours du carême, qui sont vendredi, samedi et dimanche ; les deux derniers jours du carnaval, v. carementrant. Avèn dos semano e lou semanoun, nous avons deux semaines et les deux jours gras. R. semano.

SEMAT, n. p. Semat, nom de fam. lang. R. sema.

SEMAU, **ASSEMAU**, **SOUMAU** (rh.), **SEMAL**, **ASSEMAL** (l.), (rom. cat. semal, samal, b. lat. semalis, semalus, semalum, somalis, somma vini, somalis vini), s. m. et f. Portoire, benne servant au transport de la vendange, en Languedoc, v. cournudo, guindello ; tinette, cuveau, v. tinèu ; échaudoir à cochons, v. nau. A 'n pèd coume un quiéu de semau, se dit d'un large pied ; a 'n nas coume uno baneliero de semau, se dit d'un grand nez. Janòli Béu l'òli Dejout la semau. DICTON ENFANTIN. PROV. Deglesi coume uno vièio semau. R. saumado.

Sembèl, sembela, v. simbèu, simbela.

sembi, v. sambé.

SEMBLA, **SEMBRA** (l.), **SIMBLA** (auv.), **SOUMBLA** (lim.), (rom. semblar semlar, cat. esp. semblar, it. sembrare, lat. similare), v. n. Sembler, paraître, v. parèisse ; ressembler, v. ressembla, retraire, reverta. Sèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon. Me semblè de lou vèire, il me sembla le voir ; me sèmblo que, il me semble que ; a sembla que trounavo, on a cru entendre tonner ; sèmblo quaucun, em' acò 's res, on le prendrait pour un homme, et au fait c'est un pleutre ; quau sèmblo ? à qui ressemble-t-il ? pòu sembla, que pot sembla (b.), cela peut être, c'est probable ; sèmbles folo, tu sembles folle ; semblavo un bregand, il ressemblait à un brigand. PROV. Quand l'enfant sèmblo au paire, Dien pas puto à la maire. — Quau noun vòu sembla lou loup, que noun cargue sa péu. SE SEMBLA, v. r. Se ressembler. Se sèmblon coume dous bessoun, coume dos gouto d'aigo, ils se ressemblent comme deux jumeaux, comme deux gouttes d'eau ; se sèmblon coume l'agasso e lou coucu, se dit de choses disparates. PROV. Quau se sèmblo S'assèmblo. — A la fiero, i'a forço ase que se sèmblon. — Quand vous semblas, Vous sias.

SEMBLABLAMEN, **SEMBLABLEMENTZ** (b.), **SEMBLABLOMEN**, **SEMBLAPLOMEN** (l. g.), (rom. semblablement, semblamen, semblantment, semlanment, semeillament, cat. semblantment), adv. Semblablement, pareillement, v. egalamen, peréu, tambèn. Semblablamen à-n-un que pesco. R. MARCELIN. R. semblable.

SEMBLABLE, **SIMBLABLE** (auv.), **SEMBLAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. semble, semlable, it. semblabile, lat. similis), adj. et s. Semblable, pareil, eille, v. parié. Agues pieta de toun semblable, aie pitié de ton semblable ; n'a pas sa semblablo, elle n'a pas sa pareille ; de semblàbli paraulo, de telles paroles ; de semblàblis ome, de pareils hommes. PROV. Chascun cerco soun semblable. R. sembla.

SEMBLANÇO (rom. semblansa, semblancza, semplanssa, cat. semblansa, it. sembianza, esp. semejanza, port. semelhança), s. f. Ressemblance, similitude, apparence, comparaison, aspect, sorte, espèce, v. ressemblanço ; portrait, image, v. retra. Ma fisto, an la semblanço De bràvi chivalié. F. MISTRAL. En despiech dels voulurs e lous de lour semblanço. A. GAILLARD. PROV. Cadun pinto li gènt à sa semblanço. R. sembla.

SEMBLANT, **SEMBLONT** (rouerg.), (rom. semblant, semlant, semblans, semplant, semeillant, semblan, semlan, cat. semblant, esp. port. semblante, it. sembiante, port. semelhante), s. m. Semblant, apparence, v. aparènço, vejaire, vesènt. Pèr semblant, semblablement ; à moun semblant, à mon avis ; bèu semblant, bon semblant, beau semblant ; faire semblant, fa lou semblant, faire semblant ; faire semblant de rèn, ne faire semblant de rien ; fai un semblant de rèn, ne fais semblant de rien. PROV. Tout semblant vau cop, la menace est aussi offensante que l'effet. R. sembla.

SEMBOUES (rom. Semboes, Sent-Boees, Somboes, Somboeys, Semboys), n. de l. Semboués (Gers) ; Saint-Boès (Basses-Pyrénées).

Sembra pour sembla.

SEMBRE, s. m. Espèce de poisson, en vieux gascon.

SEMBRES, n. p. Seimbres, Sembrés, noms de fam. gasc. R. sent, Bres ?

SEMBRIÉUS, **SEMBRIOUS** (b.), interj. Sacrebleu, sorte de juron burlesque usité en Béarn, v. sacrebiéu, sambiéu.

SEME, **EMO**, **UMO** (m.), (rom. sem, sems, scem, ema, cat. sem, it. scemo, lat. semis, demi), adj. Diminué, baissé, ée ; retrait, desséché, maigre, en parlant des châtaignes et des fruits à coquille dont la peau est ridée par défaut de maturité, v. anouï, merme. Arange seme, orange desséchée ; nose semo, noix maigre ; mar

semo, basse mer, basse marée, mer étale, par opposition à mar pleno, haute marée, v. imo ; l'aigo es semo, les eaux sont basses, il n'y a pas d'argent ; terro semo, terre émiettée par la gelée, v. van, ano ; esperit seme, cerveau creux. Fau que toun çarvèu sié seme. G. ZERBIN. Toun çarvèu fau que sié bèn seme De precha contro de tu meme. ID. Aquéu que d'un soul mot a rendu la mar semo. F. DU CAULON. Vougas seme (rom. assem, ensemble), t. de marine, voguez d'accord, avec ensemble.

Semé, v. semen.

SEMELA, **SIMELA** (rh.), v. a. Mettre des semelles, carreler, v. soula, souleta ; ressemeler, v. ressemela, ressoula. Semelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SEMELA, **SEMELAT** (g. l.), **ADO**, part. Carrelé, ressemelé, ée. R. semello.

SEMELAGE, **SIMELAGE** (rh.), **SEMELÀGI** (m.), **SEMELATGE** (g.), **SEMELATYE** (b.), s. m. Carrelure, ressemelage, v. souletage, ressòu. Semelage de debas, garniture de bas. R. semela.

SEMELAIRE (b. lat. semelator, semellator), s. m. Carreleur, savetier, v. ressemelaire. R. semela.

Semelèiro, v. simbeliero.

SEMELLO, **SIMELLO** (rh.), (b. lat. sumella, semelle ; semelia, soutien, appui), s. f. Semelle ; dessous d'un bas, v. solo, souleto. Semello mejano, semelle fausse ; batre la semello, t. de cordonnier, battre la semelle ; sauter pour s'échauffer les pieds ; batre semello, décamper ; faire li semello, mettre un pied devant l'autre pour mesurer ou pour démontrer qu'on n'est pas pris de vin ; brounquè pas d'uno semello, il ne broncha pas d'une semelle ; m'enchau coume de la semello de mi soulié, je m'en soucie non plus que de mes vieux souliers. Pulèu que me repetassa Descourdurariéu mi semello. LIMOGEON DE S. DIDIER. PROV. Un oustau sèns cap de femello Es coume un soulié sèns semello. — Ami de bouco, chivau d'erbo, Oustau de terro, Valon pas uno semello. — A pas leva lou pèd qu'ai vist la semello. On nomme en français « semelle à la provençale » celle qui dépasse tout autour et que nous appelons à poup descubert.

SEMELLO-DÓU-PAPO, s. f. Raquette, cactier, plante, v. figo-d'Espagno.

SEMÈLO (lat. Semela), n. p. Sémélé, mère de Bacchus. Mistouflets efants de Vènus e de Semèlo. P. GOUDELIN.

SEMEN, **ESSEMEN** (for.), **SAMEN** (bord.), **SEMÉ** (périg.), (rom. semenc, port. semente, lat. semen), s. m. et f. Sentence, dans le haut Languedoc, v. semençó. Blad de semen, blé de semence ; moutou de semé, bélier, en Périgord. Nòstris martirs que soun le semen de la libertat. A. FOURÈS. As camps se vèi souvent Qu'uno semen Pèr la turro cachado Va deperissent. H. BIRAT. R. semena.

SEMENA, **SAMENA** (bord. rh. d.), **SEMNA** (auv. périg.), **SENNA**, **SANNA** (lim.), **SEMIA**, **SAMIA**, **SOUMIA**, **SOUMIALHA** (b.), **SEMOUA**, **SAMOUA**, **SAUMA** (g.), **SEMA** (d.), (rom. semenar, semnar, somenar, samenar, cat. semenar, port. semear, esp. sembrar, it. et lat. seminare), v. a. et n. Semer ; ensemencer, v. ablada ; répandre, dissiper ; disséminer, v. escampiha, espargi, estraia ; jeter à terre, désarçonner, v. escampa ; essaimer, v. eissamena. Semena à rego, semer en lignes ; semena à bóudre, arrage ou à la rambaiado, semer à la volée ; semena espés, semer dru ; semena clar ou rar, semer à claire-voie ; semena la pèsto, répandre la peste ; semena l'argènt, semer l'argent. D'après le chroniqueur Geoffroy de Vigeois, dans la cour plénière tenue à Beaucaire en 1174 par le comte de Toulouse Raimond V, Bertrand Rambaud, après avoir fait labourer avec douze paires de bœufs les environs du château, y fit semer 30,000 sols en deniers, que la foule ramassait avec acharnement ; lou semena, l'action de semer. PROV. Semeno d'ouro e poudo tard. — Quau semeno trop tard, Se capito es un bastard. — Quau se troubara bèn de semena darrié Noun lou digue à soun eiretié. — Pèr sant Lu, Semeno pèr tu, ou (m.) Pèr sant Lu, Semeno mouei o du. — Quau semeno, Se noun recuei, gleno. — Quau semeno pas quand pòu, Semeno pas quand vòu. — Noun rèstes de semena pèr lis aucèu ni pèr li fournigo. — Pèr semena Noun agaches luno ni lunat, Mai que metes pas Lou blad dins lou fangas. — Quau semeno trop espés Vuejo lou granié dos fes. — Se vos troumpa toun vesin, Lèvo-te lèu, coucho-te tard, Femo espés e semeno clar. — Lou semena e la meissoun An soun tèms e sa sesoun. — De semena sèns fens Acò 's manja sèns dènt. — Pèr meissouna Fau semena. — Se vos bèn meissouna, Lèu te fau semena. — Quand Calèndo es un divèndre, Fau semena dins li cèndre, quand la Noël est un vendredi, il faut bien ameublir la terre avant de semer, parce que la pluie sera tardive. Lou que vol à perpaus emplega le semençó, Un pauc davans Toussant à la jeta coumençó ; Car lou bon semena (lou prouverbe es esprès) Es quinze jours avans e quinze jours après. C. PEYROT.

SEMENA, **SEMENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Semé, disséminé, ée. Semena clar, semena 'mé la foundo, clair-semé ; terro semenado, terre ensemencée ; a semena soun moucadou, il a perdu son mouchoir ; sa bèsti l'a semena, sa bête l'a jeté par terre.

SEMENADO, **SAMENADO** (rh.), **ENSEMENADO** (rouerg.), **SAMOUADOS**, **SAUMADOS**, **SEMERIADOS** (g.), (cat. sembrada), s. f. Ce qu'on sème, ce qu'on ensemence en une fois ; champ ensemencé, v. semenat ; semailles, v. semenaio ; chute de cheval, v. eiminado. M'a fa faire à péu nus de bèlli semenado. J. DÉSANAT. R. semena.

SEMENADOU, **SEMENEDOU** (b.), **SEMIADÈ** (g.), (rom. semenador, esp. sementero), s. et adj. m. Semoir, v. semencié. Sa semenadou, sac à semence. Am soun semenadou penjat al tour de bras. J. SANS. Bourjant à pleno man Dins un semenadou penjoulat de bescaire. A. LANGLADE. R. semena.

SEMENAGE, **SEMENÀGI** (m.), **SEMENATGE** (g. l.), s. m. Action de semer, ensemencement, dissémination. R. semena.

SEMENAIO, **SEMNAIO** (auv.), **SEMENALHO** (a. l.), **SAMENALHO** (bord. lim.), **SEMALHO**, **SAMIALHO** (b.), **SEMOUÈRO** (g.), (rom. semenalha, b. lat. seminalia), s. f. Semailles, temps où l'on sème ; semis, semence, en Limousin, v. semençó, semeniho. N'avé pas al casal la mendro semenalho, N'i poudé metre re que la vostro poulalho ! F. DE CORTÈTE. Que tres ou quatre fes, avans las semenalhos La relho de la terro esquinse las entralhos. C. PEYROT. Qu'es acò : champ blanc, semenaio negro, Cinq biòu à la reio, énigme populaire qui désigne le papier, l'écriture et la main. PROV. LIM. Pèr sento Crou, Semenalhos pertout. R. semena.

SEMENAIRE, **SAMENAIRE** (rh.), **SEMIAIRE**, **SAUMAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. semenayre, semenador, esp. sembrador, it. seminatore, lat. seminator), s. Celui, celle qui sème, semeur ; semoir, v. semenadou. Li brâvi semenaire èron mort à la peno. ARM. PROUV. Lou tousc alen di mòlis auro, Semenarello de plesi. A. MATHIEU.

SEMENÀRI, **SEMINÀRI** (l.), **SUMINÀRI**, **SMINÀRI** (auv.), (piém. sminari, esp. port. it. seminario, lat. seminarium), s. m. Séminaire ; prison, dans le Tarn. Pichot semenàri, petit séminaire.

SEMENARISTO, **SEMINARISTO** (l.), **SMINARISTO** (auv.), (cat. esp. port. it. seminarista), s. m. Séminariste. R. semenàri.

Semenasou, v. semenesoun.

SEMENAT, **SAMENAT** (rh.), **SEMENAU** (d.), **SAMOUAT** (g.), **SENNADIS**, **SENNADI** (lim.), (cat. sembrat, esp. sembrado, it. seminato), s. m. Semis, lieu ensemencé, emblavure, v. abladat, bladarié, terrado. Li semenat soun bèu, les semailles sont belles ; caupisa, chaupina 'n semenat, fouler un semis ; leva dóu

semenat, relancer quelqu'un ; vira dóu semenat, tuer. La fedo que quito si piado Pèr courre dins li semenat. A. BOUDIN. R. semena.

SEMENCIÉ (esp. sementero), s. m. Homme qu'on loue pour les semailles ; semoir, v. semenadou. Sa semencié, sac où le semeur porte le grain. R. semenço.

SEMENCIERO, s. f. Colchique d'automne, plante qui fleurit au temps des semailles, v. bramo-vaco, estranglo-chin. Semenciero de primo, safran printanier, v. nadiho. R. semenço.

Semencilhos, v. semeniho.

SEMENÇO, **SEMENENÇO** (rouerg.), **SEMÉNCI** (d.), **SMENÇO** (auv.), **SOUMENÇO** (b.), **SEMEN**, **SEMÉUSSO**, **SEMÉUSO** (l.), (rom. semensa, semencza, semencz, semenc, cat. sementa, it. semenza, port. semente, lat. sementis, semen), s. f. Semence, v. grano ; sperme, v. ra, racho ; t. de cordonnier, petit clou, v. tacheto. Blad de semenço, blad de semen, blé de semence ; pèr semenço, aux semailles ; faire li semenço, faire les semailles ; lou mes di semenço, le mois des semailles ; lis ome di semenço, les laboureurs qu'on loue pour les semailles ; s'es fa de bèlli semenço, les semailles ont été belles. PROV. A sant Simoun Di semenço es lou rougnoun ; A sant Martin Semenço de mesquin. — Quau manjo la semenço, cago la paio.

SEMEN-CONTRA (mots latins), s. m. Semen-contra, espèce de vermifuge, v. barboutino. Le Semen-Contra de Mont-Real, titre d'une facétie de l'abbé Samary (18e siècle).

SEMENESOUN, **SEMENASOU** (l.), **SAMENASOU** (g.), s. f. Action de semer, temps de semer, v. semenço. As deja pagomen de ta samenasou. J. JASMIN. Avèn de poulidos semenasous. COUZINIÉ. R. semena.

SEMENIERO, s. f. Traînée, v. tirassiero. R. semena.

SEMENIHO, **SEMENUEIO**, **SAMENIHO** (rh.), **SEMENILHO**, **SEMENCILHO** (l.), (esp. semilla), s. f. Menues semences, menues graines, v. graniho ; petites semailles, semis de petites graines, v. transaio. Semeniho de caulet, semis de choux ; semeniho de juvert, semis de persil ; fau faire li semeniho, il faut semer les menues graines. En Languedoc on dit aussi semenil, s. m. R. semen, semena.

SEMENO-AGUÏO, **SEMENO-AGULHOS** (l.), (qui sème des aiguilles), s. m. Sobriquet des gens de Fleurance (Gers).

SEMENOUIRO, s. f. Espèce de panier en bois dans lequel le semeur puise le grain, dans les Alpes, v. semenadou. R. semena.

Semenpiéu, v. senepioun.

SEMENS, n. de l. Semens (Gironde). R. semen.

SEMENSÀTIS, n. p. Semensatis, nom de fam. alpin.

Sementèri, v. cementèri.

Semeria, v. Samari.

semeriados, v. semenado.

semese, v. cemese.

SEMESTRAU, **SEMESTRAL** (l.), **ALO**, adj. Semestriel, elle. Lei bueiro semestralo, les troubles du Semestre ; se disait à Aix au 17e siècle. R. semèstre.

SEMÈSTRE (cat. esp. port. it. semestre, lat. semestrium, semestris), s. et adj. m. Semestre. Es sege franc l'abounamen, Vue lou semèstre, e tres mes quatre. J. DÉSANAT. Parlamen semèstre, parlement semestre, nom qu'on donna en Provence à une nouvelle cour souveraine qui devait rendre la justice pendant six mois de l'année, alternativement avec l'ancien parlement réduit à ne siéger que pendant les six autres mois (1648). On lit dans un manuscrit de la bibliothèque d'Aix : « Messieurs du Parlement font crier : vive le Roy et le Parlement, foro Semèstre ! »

SEMESTRIÉ, s. m. Semestrier, soldat en semestre. R. semèstre.

Semèt, v. simbèu.

semetèri, v. cementèri.

semia, semiadè, semiaire, v. semena, semenadou, semenaire.

SEMIAC, n. de l. Seméac (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

Semic, semics, v. cime.

SEMIHOUN, **SEMILHOUN** (g.), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée en Gascogne, Guienne et Périgord.

Seminàri, v. semenàri.

SEMINAU, **SEMINAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. seminal, it. seminale, lat. seminalis), adj. t. sc. Séminal, ale.

SEMIRÀMIS (lat. Semiramis, it. Semirami, Semiramide), n. p. Sémiramis, reine de Babylone. Semiràmis noun fouguèt rèino Qu'après avé prestat la guèino. C. BRUEYS.

SEMI-SOUNANT, **ANTO** (rom. semissonant, qui sonne à demi, lat. semisonans, antis), adj. t. de grammaire. Se dit des voyelles qui ne portent pas l'accent tonique, v. plenissounant. En aquestz motz semissonans se peccan fort li Catala, car dels motz semissonans fan plenissonans motas vetz. FLORS DEL GAY SABER.

Semits, v. cime.

semmano, v. semano.

semna, v. semena.

semnaio, v. semenaio.

semni pour semenère (je semai), en Périgord.

SEMO (it. scemo), s. f. Diminution, vide qui se fait dans un tonneau, déchet, v. amermanço, demenescai. Preleva la semo, déduire la vidange. Ai uno semo Ounte s'acampo de poustemo. M. BOURRELLY. R. seme. Semo, fém. de seme, emo ; semono, v. semano ; semoua, v. semena ; semouèros, v. semenaio ; semoulso, v. semounso.

SEMOUN (dauph. semon), s. m. Volume, en Dauphiné, v. embalun. Faire semoun, être volumineux. R. semoundre.

SEMOUNDEDOU, **SMOUNDADOU** (auv.), (piém. smonor), s. m. Semonneur, celui qui est chargé des invitations à une cérémonie, à des noces, etc., en Auvergne, v. gagié, mandadou. R. semoundre.

SEMOUNDRE, **SUMOUNDRE** (m.), **SOUMOUNDRE** (d.), **SEMOUNE**, **SOUMOUGNE** (a.), (rom. semondre, semonre, somondre, somonre, somoner, somonir, v. fr. semondre, lat. submonere), v. a. Proposer, présenter, offrir, v. óufri, prepausa. Semounde, oundes, ound, ou (m.) semóundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon. Se conj. comme foundre. Semounde-n'i'en dès franc, offre-lui-en dix francs. Vau ié faire moun coumplimen E ié semoundre pagamen. J. ROUMANILLE. Li semoundrai au Diéu Messìo. S. LAMBERT. SE SEMOUNDRE, v. r. S'offrir. Vai-te semoundre, va te proposer.

SEMOUNDU, **SEMOUST**, **UDO**, **OUSTO**, part. et adj. Offert, erte. Èro semoust à la plus lèsto Nòu pan de cabeliero em' uno espinglo d'or. CALENDAU. PROV. Viando semousto Desgousto. — Bèsti semoundudo perd la mita de soun pres.

SEMOUNSA, v. a. Semoncer, v. charpa. R. semounso.

SEMOUNSO, **SEMOULSO** (l.), (rom. semonsa, somonsa, proposition), s. f. Semonce, v. reprimendo. R. semoundre.

SEMOUSTA, **SUMOUSTA**, **SOUMOUSTA**, v. n. Oter le surmoût, faire du surmoût, tirer le vin de la cuve avant qu'il ait fini de fermenter, v. sema ; surabonder, v. gouma. Quand lis escri n'an ges de sau E que tout defaut ié soumousto. J.-B. COYE. Reveiren li

bouto sumousta d'aquéu jus de setèmbre que fai canta l'avugle. UN CRAVEN. R. sus, moust.

SEMOUSTAIRE, s. m. Buveur, biberon, v. bevèire, souflomoust. Après la libacioun di semoustaire ardènt Pòu souvènt surveni de fachous acidènt. J. DÉSANAT. R. semousta.

SEMOUSTAT, **SUMOUSTAT**, **SOUMOUSTAT**, s. m. Surmoût, vin tiré de la cuve avant que la fermentation soit opérée. I'a de tres erbo de mountagno, E lou sumoustat que li bagno N'en gardo uno sentour qu'embaimo l'estouma. MIRÈIO. R. semousta.

SEMOUSTO, **SOUMOUSTO**, **SEMOUNDO** (Var), **SOUMONDO** (d.), (rom. semosta, somosta, somossa, semonsa, somonsa, v. fr. semonce), s. f. Offre, proposition, soumission, v. ofro. Semousto de mariage, proposition de mariage ; i'a fa 'no poulido semousto de soun oustau, il lui a fait une offre raisonnable de sa maison ; ai pourta moun blad au marcat ; n'ai pas trouva semousto, j'ai porté mon blé au marché, on ne m'a pas offert de prix. Aigo lindo, gai soulèu De-bado me fan semousto. G. B.-WYSE. R. semoundre.

Sempè pour Sent-Pè, v. Pèire (Sant-).

SEMPESSERRO, n. de l. Sempesserre ou Saint-Pesserre (Gers). PROV. Sempesserro, Machantos gents e bono terro. R. Sent-Pè, serro.

SEMPITERNE, **SEMPITERNAU**, **ERNO**, **ALO** (rom. cat. sempitern, it. esp. sempiterno, port. sempiternal, lat. sempiternus), adj. Sempiternel, elle, v. perdurable. Vièio sempiternalo, vièlho sempiternouso (Brueys), vieille sempiternelle. Galejaire sempiterne. A. MATHIEU. Acò 's l'infèr, demoro di doulour E dis ouro sempiternalo. S. LAMBERT.

Sempmano, v. semano.

SÈMPRE, **SÈMPER** (rom. sempre, semper, cat. port. it. sempre, esp. siempre, lat. semper), adv. Toujours, éternellement, sans cesse, v. de-longo, toujour, toustèms. Sèmpre mai, de plus en plus. De milo e milo bèn sèmpre nous fa largesso. A. CROUSILLAT. Soun risoulet sèmpre gracious. S. LAMBERT.

SEN, **SE** (l.), **SEI** (d.), (rom. se, esp. it. seno, port. seio, lat. sinus), s. m. Sein, entre-deux des mamelles, v. pies ; mamelle, gorge, v. tetè ; matrice, v. maire. Sen d'uno velo, partie d'une voile qui est gonflée par le vent ; met pas la man au sen pèr un pesou ou (m.) pèr uno niero, il ne se dérange pas pour peu de chose ; lou sen de Diéu vous vèngue ! Dieu vous mette en paradis, Dieu vous bénisse ! lou sen de Diéu sa facho ! (Bellot), Dieu ! le beau visage ! Oh ! printèms, que sies bèu ! sen de Diéu ta ca-P. BELLOT. [reto ! E sus soun pitre-fort tusto soun caste sen. F. GRAS. Ses, plur. lang de se, sen.

SEN, **SENG** (rom. sen, senh, cen, cat. seny, v. it. segno, port. sino, b. lat. signum), s. m. Signal donné par la cloche, cloche (vieux), v. campano ; seing, signature, v. sing ; signe, tache de rousseur, v. lentiho. Souna lou sen, sonner la cloche ; lou gros sen, lou sen maje, la grosse cloche, le beffroi ; bat-sen, toco-sen, tocsin ; sen blanc, blanc-seing, v. blanc-signat. PROV. LIM. Pèr Touts-Sents, La nèu es als sens. — Loung coumo las cordos dels sens.

SEN (rom. sen, seng ; lat. senex, vieillard), s. m. Titre respectueux qu'on donnait aux anciens ou aux notables, sieur, sire, maître, v. en, mounsegne, segne. Sen Tarroun, nom d'un paysan qui se signala à Aix dans le parti catholique, au temps des guerres de religion (1561). Quand espousèri sen Brandin. G. ZERBIN. Sen Brandin moun mèstre. ID. PROV. Pèr coumpagno Sen Jan se bagno. R. segne.

SEN (**LOU**), n. de l. Le Sen (Landes).

SÈN, **SEN** (l. m.), **SE** (rouerg.), (rom. sen, seinh, cen, cat. sen, seny, it. senno, val. sensu, lat. sensus), s. m. Sens ; bon sens, jugement, raison, intelligence, v. couneissènço, resoun ; signification, position, v. sèns. Sèn coumun, sens commun ; li cinq sèn, les cinq sens ; lou bon sèn, le bon sens ; avé de sèn, avoir du sens, être sensé ; avé sèn de, avoir l'intelligence de ; carga de sèn, prene ou metre de sèn, prendre du bon sens ; èstre au sèn de l'enfant, être tombé en enfance ; vira lou sèn, perdre lou sèn, perdre le sens, devenir fou ; agues mai de sèn qu'éu, sois plus raisonnable que lui ; n'a pas tout lou sèn que ié fau, il n'a pas du bon sens de reste ; acò fai vèire lou sen qu'a, cela montre son peu de jugement ; acò ié dounara 'n pata de sèn, cela lui servira de leçon ; emé sèn, en sèn, avec bon sens, sérieusement ; de bon sèn, de boun sèn (l.), tout de bon, à bon escient ; n'a ges de sèn, es un pau-de-sèn, un sènsosèn, c'est un homme de peu de sens, un homme sans raison ; me farias veni un pau-de-sèn, vous me feriez devenir fou ; noun a pas mai de sèn que lou nas ié fai d'oumbro, a autant de sèn coume un grapaud de co, il n'a pas le sens commun. Qu'à l'aveni mei sèn s'aprueisson Pèr acoumpli ço que disès. J. SICARD. PROV. Grosso tèsto pau de sèn, on ajoute quelquefois : E pichoto encaro mens. — Sèn e jouvènt Van gaire ensèn. — Lou sèn vèn pas avans l'age. — L'age adus lou sèn. — Fau que lou sèn Vèngue à soun tèms. — Lou sèn es goi, arribo lou darrié, ou (m.) Lou sen vèn coumo lou cuou, toujour darrié. — Lou sèn vèn toujour lou darrié. — Lou bon sèn Pòu pas veni avans lou tèms. — Diéu te doune de sèn E à iéu d'argènt. — Cade ome a soun sèn. — Quau a mai de sèn, mai n'en dèu fourni. — Lou sèn es un bon moble. — Quau perd soun bèn Perd soun sèn.

Sen (sen), v. siéu.

sen (sain-doux), v. sahin.

sèn (nous sommes), v. sian.

sèn (sans), v. sèns.

sèn (céans), v. cèns, çasins.

sèn (saint), v. sant.

sèn pour sènt (il ou elle sent).

sèn (odeur), v. sènt.

SENA (rom. senar, senhar, esp. señar, it. accennare, lat. signare), v. n. Approuver d'un signe de tête, hocher la tête par besoin de sommeil, v. capeja ; pour châtrer, v. sana. R. sen.

SENA, **SENAT** (l. g.), **ADO** (rom. cat. senat, it. sensato), adj. Sensé, ée, sage, v. assena, senu. Mai que tu me crese senat. J.-A. PEYROTTES. Foursena, forcené ; dessena, insensé. R. sèn.

SENA, **SENAC** (l. g.), n. de l. Senac (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

SENADO, **SENA** (d.), **SENCADO** (rh.), (b. lat. seynata), s. f. Ce qu'on porte dans son sein, poche formée par la chemise vis-à-vis du sein, seins d'une femme, v. boulo, cenchado, gevitrado, parpai. Senado de poumo, quantité de pommes qu'on porte dans son sein ; faire senado, dérober des fruits, marauder ; aquelo femo a 'no bello senado, cette femme a la gorge belle. Faunus, que sies un jardinié, Vai de-bóuvoun faire senado. J. GERMAIN. R. sen.

SENAIA, **SENALHAC** (g.), n. de l. Sénaillac (Lot).

SENAMAUD, n. p. Sénamaud, nom de fam. lim. R. cena, mau.

Senampiou, v. senepioun.

Senàri, v. Sanàri.

SENAS, s. m. Gros bon sens. Un pau-de-senas, un gros enfant, un grand idiot. Ai forço senas. C. FAVRE. R. sèn.

SENAS (rom. Senas, Senaz, b. lat. Senacium, Sinaca, gr. Σαμναγη), n. de l. Sénas (Bouches-du-Rhône, pays des Samnages ou Samnagenses, tribu gauloise.

SENASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sénas.

SENAT (cat. senat, esp. port. senado, it. senato, lat. senatus), s. m. Sénat. Lou senat de Niço, nom de la cour d'appel de Nice, sous le régime piémontais. Sous les empereurs romains, Marseille, Aix, Arles avaient un sénat. Les clefs de voûte de la salle consistoriale du palais d'Avignon portent les lettres S. P. Q. A. (senatus populusque avenionensis), le sénat et le peuple avignonais.

SENATOUR (rom. senador, senaire, cat. esp. port. senador, it. senatore, lat. senator), s. m. Sénateur. Paris va faire un pastre senatour. LE CITOYEN, 1875. A Roumo leis grands senatours. C. BRUEYS.

SENATUS-COUNSULTE (rom. senatusconsult, senatconsult, lat. senatusconsultum), s. m. Sénatus-consulte, v. decrèt.

SENAU (v. fr. synau, sinal, chambre), s. m. Senau, grand bâtiment à deux mâts, v. senoun ? machine pour élever des fardeaux. L'an quilhat sus l'espalo e sens cric ni senau. J. SANS. Vesèn la vilo de Savouno Sèns touca sàrcio ni senau. D. SAGE.

SENAUS, n. de l. Senaux (Tarn).

Senaussou, v. seniçoun.

sencado pour senado.

SENCÈR, **SENCÈ** (l.), **SANCÈR**, **SANCÈ**, **SANCÈS** (g.), **SENCIÈR**, **SANCIÈR**, **SANCIÈI**, **SANCIÈ**, **SANCHÈ** (lim.), **SENCE**, **SANCE** (g. l.), **ÈRO**, **ÈIRO**, **ÈSO**, **ENÇO**, **ANÇO** (rom. sencer, cat. sancer, sencer, lat. sincerus), adj. Intact, sain, aine, entier, ière, v. san ; salubre, v. sanetous ; de bonne constitution, v. sani ; Sancier, Sancéry, noms de fam. languedociens. Pla sencèr, bien intact ; mouralo sencèro, morale saine ; pero sencèro, poire qui n'est pas gâtée ; e li torno soun fil sancè (Jasmin), et il lui rend son fils sain et sauf ; as lou caissal trop sence (Mir), tu as les dents trop saines ; aquelo fedo es sanço, cette brebis est saine. Se crèi mort, mai sa car es senço. H. BIRAT. Pòdi la garanti senço. M. BARTHÉS. PROV. LIM. Copo toun boi en pleno luno d'ost, Sera sancièr tal coumo un os. Sencha, sencho, pour cencha, cencho ; sencheble, v. sensible ; senciat, v. sensa.

SENCIÉ, s. m. t. de distillateur. Récipient pour les essences. R. essènci.

Sencio, v. sciènci.

senclame, v. sant-clame.

sencles, v. sengles.

senço, v. sènso.

SENDARD (b. lat. Sendardus), n. p. Saint Sendard, évêque d'Apt (833).

SENDARÈU (b. lat. semitarellum), s. m. Petit sentier, en Limousin, v. carreiroun, draiòu. R. sendié.

Sendè, v. sendié.

SENDEREIA (esp. senderear), v. n. Marcher dans des sentiers, guider par un sentier, en Béarn. R. sendè.

SENDETS, n. de l. Sendets (Basses-Pyrénées, Gironde).

SENDI, **SENDIC** (l. g.), **SENDEGUE** (niç.), (rom. sindic, scindic, synedic, sendigues, sindigues, sendec, sendegue, sindegue, sentegue, cat. sindic, esp. sindico, it. sindaco, port. syndico, lat. syndicus), s. m. Syndic ; ancien magistrat municipal qui succéda aux échevins (v. escabin) et fut remplacé par les conse ; procureur d'une association, gérant, v. baile. Lou sendi de la republico d'Andorro, le président de la république d'Andorre ; li sendi dóu Felibrige, les présidents de maintenance, dans le Félibrige. Au 15e siècle, parmi les quatre syndics de Nice, il y avait un syndic laurador (syndic des cultivateurs) et un syndic gentilhomme.

SENDICA (**SE**), (b. lat. syndicari), v. r. Se syndiquer, s'organiser en syndicat. R. sendic.

SENDICAT (rom. sendicat, sendigat, sendegat, cat. sindicat, esp. sindicado, it. sindicato, port. syndicado, b. lat. syndicatus), s. m. Syndicat. Qu'à-n-un coungrès central De cado sendicat ane lou plus ilustre. B. FLORET. Saurras que toun bèu-paire es dins lou sendicat. E.-L. PÉLABON. R. sendi.

SENDICAU, **SENDICAL** (l.), **ALO** (port. syndical, it. sindicale), adj. Syndical, ale. Uno assouciacien sendicalo gaire coustouso. F. VIDAL. R. sendi.

SENDIÉ, **SENTIÈ** (l.), **SENTÈI** (g.), **SENDÈ** (b.), **SANTÈI**, **SANTIÈI** (auv.), (rom. sendier, sendey, cendier, cendieyra, sendee, semdier, semder, sedier, cat. sender, esp. sendero, it. sentiero, b. lat. semitarius, lat. semita), s. m. Sentier, traverse, v. carreiroun, draiòu, plus usités. Fermo-li le passatge, al malurous sentié. MIRAL MOUNDI. R. sento.

Sendilho, v. sengiho.

SENDOS (rom. Sendos, Sandos, Sandoos, Scendos), n. de l. Saint-Dos (Basses-Pyrénées) ; Sandoz, Sandon, noms de fam. mérid.

Sendre, v. scèndre.

sendrèjo, v. sadrèio.

SENDRÉS, n. p. Sendrès, nom de fam. lang.

SENÉ, **SENE** (l.), (port. sene, cat. senet, it. esp. lat. sena, ar. senna), s. m. Sené, plante purgative ; moutarde blanchâtre, sinapis incana (Lin.), autre plante. Sené bastard, coronille des jardins ; sené prouvençau, pichot sené, globulaire turbith, plante dont les feuilles sont purgatives, v. bè-de-passeroun, souchié, toundut.

SENEBIÉ, n. p. Sénebier, nom d'un quartier d'Arles ; nom de fam. arl. R. senepo, senòbi ou serbe.

SENEBIERO, n. de l. Sénebières, en Albigeois. R. Senebié.

SENÈC, **ÈCO**, **ECO** (m.), (rom. senec, sanc, anca), adj. Gauche, dans la Provence orientale, v. gauche, senèstre. Man senèco, senenco ou penècho, main gauche. A man senèco de l'archevesque d'Avignoun. F. VIDAL. Trepassarié l'estounamen De faire en meme tèms e la pas e la guerro, Coumo de regarda de l'uei drech sus la terro E dóu senèc lou fiermamen. U. DE M.

SENECHAS (rom. Seneschas, Chaneschas, Chanueschas, b. lat. Chaneschassium), n. de l. Sénéchas (Gard).

SENÈCO, s. f. Personne ennuyeuse, v. seco-pastèco, senòdi. Eh ! bèn, t'esfraies pas, siéu pas uno senèco. B. BONNET. R. senèc, èco.

SENÈCO (rom. cat. lat. Seneca), n. p. Sénèque, auteur latin. Lo libre de Seneca, ancien poème provençal dont un manuscrit est à Paris (bibliothèque de l'Arsenal) et un autre à Rome (bibliothèque Chigi). Lou grand filousofe Senèco Que val uno biblioutèco. H. BIRAT.

Seneçoun, v. seniçoun.

senefia, senefica, v. significa.

SENEDETO, s. f. Poisson de mer, delphinus senedeta (Lin.), v. pèis-mulard.

SENEGAS (b. lat. Senegacium), n. de l. Sénégas (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

SENEGAU, **SENEGAL** (l.), **SENEGA** (m. d.), s. m. Le Sénégal, fleuve et contrée d'Afrique. PROV. Es coume lou liò-tenènt dóu Senegau, que coumando e fai éu-meme.

SENEGOUNDO (rom. Seneguonz, b. lat. Senegunda, Senegondis), n. de f. Sénégonde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Senegrè, v. fenigrè.

senelié, v. cenelié.

SENÈIME, n. de l. Séneimes, près Saint-Julien lez Martigue (Bouches-du-Rhône).

SENEPA, v. a. Mettre des clous aux souliers, v. clavela, tacha. R. senepo.

SENEPADOU, **SENEPÒUR** (a.), s. m. Meuble à clouter. R. senepa.

SENEPIOUN, **SUNEPIOUN**, **SENESPIOUN** (a.), **SENEPIEN**, **SENESPIEN**, **SUNESPIEN** (m.), **SENEPIÉU**, **SENESPIÉU**, **SENEIPIÉU**, **SENAMPIÉU** (l. d.), **SINIPIÉU**, **SIGNEPIÉU**, **SÉUNEPIÉU**, **SEMEMPIÉU** (rouerg.), **SERAMPIÉU**, **SERAMPIOU**, **SARAMPIÉU** (l.), **SARRAMPIN** (bord.), **SARAMPIC**, **SARRAMPIC** (b.), **SALACHOU** (lim.), (b. lat. senespio, sirimpia, dauph. senipon, esp. sarampion, port. sarampão), s. m. Rougeole, éruption cutanée, v. roujolo. E lou senepioun, sabes ço qu'es lou senepioun ? J. ROUMANILLE. Aquelos qu'an lou senespien Noun soun pas luenchs de la veirolo. C. BRUEYS. Conférer ce mot avec le prov. senepo, clou, l'it. senopia, crayon rouge, le lat. sinopis, couleur rouge, et le gr. σίνηπι, moutarde.

SENEPO, **SENÉPIO** (l.), **SENEIPIO**, **SENÌPIO** (d.), (b. lat. knopis, clou à grosse tête, angl. knob, bosse), s. f. Clou à large tête, servant à ferrer les souliers, v. tacho ; crampon dont se servent les calfats pour maintenir l'étoupe dans l'interstice des bordages, v. arno ; clou de poids, v. agus, traficho ; petite épingle, v. espingloun ; pièce de monnaie, argent, pécune, v. picaioun ; roupie qui pend au nez, v. te ; froidure, intempérie, bise, en Languedoc, v. cisampo, rispo. As de senepo ? as-tu de l'argent ? endura la senépio, passer la nuit à la belle étoile. Mai Calendau counèis que trepo Subre la pouncho di senepo. CALENDAU. Aro, que boufe la senépio, Que barbaste, que toumbe un glas, Agroumoulit coumo uno sépio, Res lou destourbo, en res fai cas. A. LANGLADE.

SENEQUIÉ, **SENIQUIÉ**, **IERO**, adj. et s. Gaucher, ère, v. esquerrié, gauchié ; Sénéquier, nom de fam. provençal. Lou Senequié, nom d'un rocher des Alpilles, près Fontvieille. Noun èron pas rèn senequieros. C. BRUEYS. Tenènt en man l'espaso justiciero E la balanço à l'autro senequiero. LA BELLAUDIÈRE. R. senèc.

SENERGUE, n. de l. Senergues (Aveyron).

SENÉS (b. lat. Senecium, lat. Sanitium, Sanesio, Civitas Sanitientium), n. de l. Senez (Basses-Alpes), ancien évêché ; Senés, Sénès, De Sénès, noms de fam. provençaux. Lou felibre Senés, Célestin Sénès, dit La Sinso, auteur d'études de mœurs en prose provençale, né à Solliès-Pont (Var) en 1827.

SENESCALO (b. lat. senescalla), s. f. Sénéchale, femme de sénéchal. R. senescau.

SENESCAU, **SENESCHAU**, **SENESCAL** (l.), (rom. senescau, senescaut, senescauc, senescalx, seneschal, senescal, cat. esp. port. senescal, it. siniscalco, b. lat. seniscalcus), s. m. Sénéchal, officier d'épée qui, dans certains ressorts, était chef de la justice. Grand senescau de Prouvènço, grand sénéchal de Provence, ministre des comtes de Provence qui exerçait le commandement et rendait la justice au nom du souverain résidant à Naples.

SENESCAUCIÉ (rom. senescaucie, senescausia, senescalcia), s. f. Sénéchaussée ; étendue de la juridiction d'un sénéchal. La senescaucié de Bèu-Caire, la sénéchaussée de Beaucaire, établie par Simon de Montfort. Le Languedoc comprenait anciennement 3 sénéchaussées (Toulouse, Carcassonne et Beaucaire), qui furent portées au nombre de 8 par le roi Henri II. Charles II, comte de Provence, divisa ce pays en deux sénéchaussées, celle d'Aix et celle de Forcalquier. La France fut divisée en bailliages pour les provinces de droit coutumier, et en sénéchaussées pour celles de droit écrit, c'est-à-dire pour le Midi. R. senescau.

Senespiéu, senespioun, v. senepioun.

SENESSO, n. de l. Senesse (Ariège).

SENESTIS, n. de l. Senestis (Lot-et-Garonne).

SENÈSTRE, **ÈSTRO** (som. senestre, cat. sinestre, it. sinestro, esp. siniestro, port. sinistro, lat. sinister, tra), adj. Sénestre, gauche, v. gauche, senèc. Lou Vau-Senèstre, le Val-Sénestre, vallée des Basses-Pyrénées ; à man senèstro, à senèstro, à main gauche. L'uno lou pren dóu coustat drech, L'autro li cridant dóu senèstre. C. BRUEYS. Felibre, de dèstre à senèsire Sus lou comte d'aquel païs n'en dises trop. A. ARNAVIELLE. Leis autre sauton la fenèstro, Passèron de la man senèstro. VIEUX NOEL.

SENESTRIÉ, **IERO** (rom. senestrier, senestrier), adj. et s. Gaucher, ère, v. senequié ; bœuf qui ne sait tirer que du côté gauche, par opposition à destrié. R. senèstre.

SENET, s. m. Petit sein, v. poupèu, tetounet. Soun senet blanc. G. B.-WYSE. R. senet.

SENET, s. m. Cerveau étroit ; intelligence enfantine, v. testeto. Quinte senet ! quelle intelligence précoce ! es un senet, c'est un petit esprit, un idiot. R. sèn.

SENET (rom. senet), s. m. Réunion de femmes, assemblée médisante, v. roudelet. Vèn dóu senet, elle vient de jaser. R. senat.

SENETO, s. f. t. mignard. Petit sein de fillette, v. pousseto. R. senet 1.

SENEZERGUE, n. de l. Senezergues (Cantal).

Senfusquin pour sant-fresquin.

seng (seing), v. sing.

seng (sieur), v. sen.

seng (seing), v. sen.

SENGIHIÉ, **SENZILHÉ**, adj. m. Nouguié sengihié, noyer à mésanges, en Limousin. R. sengiho.

SENGIHO, **SENZILHO**, **SINZILHO**, **SENDILHO**, s. f. Mésange, en Limousin, v. mesengo, sarraié, sinseringaio. Lèsto coumo uno senzilho. A. CHASTANET. A conférer avec l'esp. silguerillo, chardonneret.

Sengla (sangler), v. cengla.

sengla, senglar (sanglier), v. senglié.

senglas, v. sangàri.

sengle, v. cengle.

SENGLEIREN, **SINGLANENC** (l.), **ENCO**, adj. De sanglier, fort comme un sanglier. A mena de rambal l'ome passo sa vido ; Es fort, es singlanenc. M. BARTHÉS. R. senglié.

SENGLES, **SENCLES**, **ENGLOS** (rom. sengles, sengle, sencle, sengler, single, cat. sengles, lat. singulus), pron. Chacun en particulier, chacun un, chacun le sien, chacun, une, en Béarn, v. chascun, cadun, cade. Ce mot ne s'emploie qu'au pluriel. Sengles cops, chacun son coup ; en senglos ciéutats, dans chaque cité ; digoun sengles mouts, ils dirent chacun un mot ; ab sengles bastous, ayant chacun un bâton. Qu'abèts burre, iou qu'èi pa, Quens heram sengles rostos. MESPLÈS.

SENGLIÉ, **SINGLÉ** (rh.), **SANGLIÈ** (l.), **SENGLA**, **SINGLA** (l.), **SENGLAR** (d.), **SINGLAR** (périg.), **SINGLIAR** (lim.), **SANGLA**, **SENGLAS**, **SINGLAS**, **SANGLAS** (g.), (rom. senglar, cenglar, singlar, it. cinghiale, lat. singularis), s. m. Sanglier, v. porc-senglié, soulitàri ; sobriquet des habitants de Fontjoncouse (Aude) ; Singla, Senglar, De Senglar, noms de fam. vivarais. Cro, subre-dènt de senglié, défense de sanglier ; tufo de senglié, hure de sanglier ; suei, retirado de senglié, bauge de sanglier ; senglié que reno, sanglier qui grumèle. Les Bourguignon, de Provence, portent dans leurs armes un sanglier. Pèu senglié d'un gabre, pinceau d'un coq-d'Inde.

SENGLIERO, **TRUEIO SENGLIERO**, s. et adj. f. Laie, v. porco, trueio. R. senglié.

Senglo, sengloun, v. cenglo, cengloun.

SENGLOUN, **CHINGLOUN** (g.), **SOUNGLET**, **ACHILHOU** (d.), (rom. sengleta, plume de l'aile), s. m. Grappillon, petite grappe de raisin, v. alo, rapugoun. R. sounglo.

SENGLOUT, **SENGLOUS** (m.), **SANGLOUT** (l.), **SENGLUT**, **SANGLUT** (a. g.), **SANGUT** (lim.), **SANGLOT** (l. g.), (rom. singlot, sanglut, cat. singlot, sanglot, esp. singulto, it. singhiozzo, lat. singultus), s. m. Hoquet, v. chouquet, segroun ; sanglot, v. souspir. Avé lou senglut, avoir le hoquet. Ai lou senglout, Diéu lou rout ! L'ai pas plus, Vivo Jèsus ! dicton usité pour guérir le hoquet. On dit en Périgord dans le même cas : Sangut, bes sangut, trei cop t'aurai, Au pu près de moun vesi iéu te le dounarai. Fa de souspirs, fa de senglouts. C. BRUEYS. Courino dei sanglut es quàsi sufoucado. J. RANCHER.

SENGLOUTA, **SANGLOUTA** (Var), **SENGLUTA**, **SANGLUTA** (g.), **SANGLOUTEJA**, **SANGLUTIA** (a.), (rom. sanglotar, cat. singlotejar, it. singhiozzare, lat. singultare), v. n. Avoir le hoquet, v. houqueja ; sangloter, v. gounfleja, sousca, trena. Sengloute, outes, outo, outan, outas, outon. En sengloutant vous presènte la mirro. DOMERGUE. En me sarrant la man sangloutejo e me dis. JOURDAN. Prègon, sengluton descourado. A. CROUSILLAT.

SENGLOUTANT, **SANGLOUTANT**, **ANTO**, adj. Sanglotant, ante, v. gounfle. De noto sangloutanto. J. DÉSANAT. R. senglouta.

SENGLOUTI, **SANGLOUTI** (lim.), (rom. sanglotir, it. singhiottire, lat. singultire), v. n. Sangloter, v. senglouta. Sengloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SENGLOUTIMEN (rom. sangleutimen), s. m. Action de sangloter. R. senglouti.

SENGOUAGNET, n. de l. Sengouagnet (Haute-Garonne).

SENGOUNAIRO, s. f. Espèce de filet de pêche. Ou coumo cambarot dins uno sengounairo. LA BELLAUDIÈRE. Honnorat donne aussi la forme sengounaire, s. m. R. sangagnaire ? Senh, v. sen ; senha, v. signa ; senhou, v. segnour.

SENI, **SEGNI** (for.), **SEINI**, **SINI** (lim.), **SENIL**, **SENILH**, **SINIL** (g. l.), **SENIS** (rouerg.), (rom. senil, senicle), s. m. Serin vert de Provence, fringilla serinus (Lin.), oiseau, v. sarrasin, venturoun ; serin, v. serin ; souchet long, plante, v. triangle ; personne chétive, fluette, délicate, v. fifi. A de cambo de seni, il est grêle comme un roseau. L'aiglo, rèino des èrs, e lou pichot senil. L. CABANIS. Un senil i bresilho. F. DE CORTÈTE. R. serin.

SENIÇOUN, **SENEÇOUN**, **SANIÇOUN**, **SANIÇOU** (l.), **SENIÇOU** (d.), **SENAUÇOU**, **TANISSOU**, **TANUSSOU** (rouerg.), **SERIÇOUN**, **SERINÇOUN** (a.), **CHANIÇOU** (lim.), (lat. senecio), s. m. Seneçon, plante, v. cardet, erbo-di-cardelino, lachetet. As toujour de fresco ensalado, De fres seniçoun jaune e verd. A. MATHIEU.

SENIEU, **SEGNUER** (lat. senior), s. m. Commandant, nom d'une des faces des osselets, à Marseille. Les autres sont nommées cepoun, chin et gibo.

Senifica, v. significa.

séni-grand, v. segne.

senigrè, v. fenigrè.

SENIHA, n. p. Sénilhac, nom de fam. lang.

Seniho, v. ceniho.

SENILE, **ILO** (rom. cat. esp. port. senil, it. senile, lat. senilis), adj. t. littéraire. Sénile, v. veianchous.

SENINO, s. f. Gros-bec, oiseau, en Rouergue, v. bè-gros. R. seni.

Senipiéu, v. senepioun.

senìpio, v. senepo.

seniquié, v. senequié.

senis, v. seni.

SENISCLE, **SENICLE** (l.), **SENISCLET** (toul.), s. m. Sanicle, plante, v. sanisclo ; arroche sauvage, en Languedoc, v. armòu-fèr ; ansérine blanche, en Périgord. Seniscle pudènt, arroche puante, v. poumbrago ; seniscle óudourous, ansérine botryde, v. erbo-debou.

SENISTRE, **SINISTRE** (l.), **SENISTE** (g.), **ISTRO**, **ISTO** (cat. sinistre, it. port. sinistro, esp. siniestro, lat. sinister, istra), adj. t. littéraire. Sinistre, v. segrenous. Li a quaucarèn Pèr noueste bèn De fort senistre. L. PUECHE. Car l'ome valerous Soustèn l'adversitat e sinistre daumàgi. LA BELLAUDIÈRE. Dins las aprehensiouns de quicon de sinistre. D. SAGE.

Senjouanei, v. janen (sant-).

senlia, senlio, v. cengla, cenglo.

senmano, v. semano.

senna, v. semena.

sennadi, v. semenat.

Senneterre, v. Neitari (Sant-).

SENNIGE, s. m. Feuillage de pin ou de mélèze dont on fait de la litière, dans les Alpes, v. garbach, menudai, pinoufo, ramo. R. fens.

SENÒBI (b. lat. snobuli, chaînettes d'argent ?), s. m. Brome des prés, bromus pratensis (Lam.) ; brome dressé, bromus erectus (Huds.), plantes, v. calido.

Senobre, v. cenobre.

SENÒDI (lat. synodia, synode), s. m. Synode, v. sinode ; assemblée tumultueuse, conciliabule ; bruit confus, vacarme, tapage ; discours inintelligible, pathos, v. chafaret, ramadan, sinagogo ; ennui, dégoût, fatigue ; être ennuyeux, importun, une, v. sicut-etnos. Avé senòdi de, être ennuyé de ; douna senòdi, ennuyer, v. enòdi. Te vos teisa, senòdi, Que me vènes en òdi. L. ROUMIEUX.

SENOS, n. de l. Saint-Pierre de Sénos (Vaucluse), village qui tire son nom, selon quelques-uns, de l'ancien Senomagus. Conférer ce mot avec l'irl. sen, vieux, v. segne.

SENOT, s. m. Senau, grand bâtiment à deux mâts, dont on se sert spécialement pour la course, v. senau.

Senoudelho, v. seroudelho.

senoumbrous, v. souloumbrous.

SENOUIA, **SENOULHAC** (l.), n. de l. Senouillac (Tarn), dont les habitants sont nommés Senoulhagol, olo.

SENOUN, **SENOU** (v. fr. synau, sinal, chambre), s. m. t. de marine. Petit pont de l'arrière d'un bateau de pêche, v. chambroun, tèume. Sabès que paire Louis a de crano tisano... N'aguessian pu plen lou senoun ! GOIRAND. Quand passes souto lou Mouroun, Maino ta velo, mete-lo dins lou senoun, dicton maritime qui fait allusion au vent qui souffle d'une montagne située près de Carry (Bouches-du-Rhône).

SENOUN, **SINOUN**, **SEDOUN** (m.), **SINOU**, **SEQUENOU**, **SE-QUE-DE-NOUN** (l.), **SI-COEI-DE-NOU** (lim.), (rom. senon, seno, sino, cat. esp. sino, it. se non, lat. si non), conj. Sinon, sans quoi, à défaut, autrement, v. autramen. R. se, noun.

Senque, v. cenque.

SENQUÈRI, n. p. Senquéry, nom de fam. languedocien.

SÈNS, **SÈS**, **SENS** (g. l.), (rom. sens, sen, it. senso, lat. sensus), s. m. Sens, signification ; situation, côté, v. caire, coustat ; bon sens, v. sèn. Sèns dessus dessouto, sens dessus dessous ; sèns davans darrié, sens devant derrière. E se di libre sant avèn coumprés lou sèns, De sa vengudo aro sarié lou tèms. J. AUBERT. Te lauron dins tóutis lous sèns. A. MIR.

SÈNS, **SÈS** (toul.), **SÈI**, **SEN** (lim.), **CHENS** (b.), **CHÈN** (bord.), **SENSE**, **SANS**, **SANSE** (l.), **CHANS** (g.), **SONS** (rouerg.), **SIN** (d.), (rom. sens, ses, senes, sans, sene, sents, sentz, cat. sens, port. sem, esp. val. sin, lat. sine, se), prép. Sans, v. sènso. Sèns fauto, sans faute ; sèns façoun, sans façon ; sèns fin, sans fin ; sèns iéu me presenta, si je ne m'étais pas présenté ; sèns éu veni, s'il n'était pas venu.

SENSA, **SENSAT** (l.), **SENSIAT** (querc.), **ADO** (rom. sensat, sensiat, cat. sensat, it. sensato, b. lat. sensatus), adj. Sensé, ée, v. sena plus usité. Lou tiéu discours me plas : es sensat, franc e li-J. RANCHER. [bre. E quau sera lou mau sensat Que vouguès dire lou countràri ? D. SAGE.

SENSACIOUN, **SENSACIEN** (m.), **SENSACIÉU** (l. d.), **SENSACHÉU** (auv.), (cat. sensació, esp. sensacion, it. sensazione, lat. sensatio, onis), s. f. Sensation ; impression. Faire uno grosso sensacioun, faire une grande impression. La sensacioun es toujour vraio, Toujour seguro ; la resoun Es uno vièio que trantraio. H. MOREL.

SENSADAMEN, **SENSADOMEN** (l. g.), (rom. sensiadament, it. sensatamente), adv. Sensément. R. sensa.

Sensarage, sensarié, sensau, v. censalage, censarié, censau.

SÈNS-CULOT, **SANS-CULOT** (l.), s. m. Carmagnole, veste courte, dans le Tarn, v. copo-quiéu, vèsto. R. sèns, culoto.

SÈNS-CULOTO, **SANS-CULOTO** (l.), s. m. Sans-culotte, révolutionnaire, v. descaladaire, sènso-braio. Lou Sans-culoto à Niço, titre d'une comédie provençale en un acte, par É. Pélabon. Li sèns-culoto Porton li boto, Li muscadin Lis escarpin. CH. POP.

Sense, sensè, sensèr, èro, v. sencèr, èro.

SÈNS-ÈIME, **SANS-ÈIME** (l.), (sans jugement), s. et adj. Écervelé, ée, v. aurivèu. Tusta coume un sèns-èime, frapper à tort et à travers.

SENSENA, v. n. Fleurir et produire le pollen, en Guienne, v. flouri. R. sènt.

Sensenou, v. sansougnet.

senserigaio, senserigalho, senserigalo, v. sinseringaio.

SÈNS-FAÇOUN, **SANS-FAIÇOUS** (l.), adj. et s. Sans façons, v. intrant.

SÈNS-GÈINO, **SANS-GÈNO** (l.), adj. et s. Sans gêne. L'ase es un pau moussu sans-gèno. L. D'ASTROS.

SENSIBLAMEN, **SENSIBLOMEN** et **SENSIPLOMEN** (l. g.), (cat. sensiblament, esp. sensiblemente, it. sensibilmente), adv. Sensiblement. R. sensible.

SENSIBLE, **SENSIPLE** (l. g.), **SENCHEBLE** (auv.), **SENSIÉU** (g.), **IBLO**, **IPLO**, **IÉUO** (rom. cat. sentible, cat. esp. sensible, it. sensibile, lat. sensibilis), adj. Sensible, v. dèuve, pietadous. Ié fuguè sensible, il y fut sensible ; es bèn sensible que perdra, il est évident qu'il perdra ; sensìbli prougrès, sensibles progrès. Bravo e sensiblo vierginello. A. CROUSILLAT.

SENSIBLETA, **SENSIBILITAT** (h. l.), **SENCHEBILETA** (auv.), (rom. cat. sensibilitat, it. sensibilità, esp. sensibilidad, lat. sensibilitas, atis), s. f. Sensibilité. La sensibleta, l'indulgènci, la carita que l'animavon. A. MICHEL. Ta sensibilita ti fa perdre couràgi. L. PÉLABON.

SENSITIÉU, **IVO** (rom. cat. sensitiu, iva, it. esp. port. sensitivo, lat. sensitivus), adj. t. sc. Sensitif, ive.

SENSITIVO, **SENSITIBO** (l. g.), (cat. esp. port. it. lat. sensitiva), s. f. Sensitive, arbrisseau, v. suscetiblo. SÈNSO, SANSO et SENSE (l.), SANSE (g.) ; (rom. sensa, sencza, senes, cat. sense, it. senza), prép. et adv. Sans, v. sèns ; au dépourvu, v. desprouvesi, eicigne. Sènso iéu, sans moi ; sènso argènt, sans argent ; sènso rire, sans rire ; sènso peno, sans peine ; vai sènso dire, cela va sans dire ; èstre sènso, être privé, dépourvu ; me n'a fa sènso, il m'en a dépourvu ; resta sènso, rester dépourvu ; es moussu sènso, il n'en a pas ; sènso acò, sans cela, en dehors de cela ; sènso mai, sans plus ; sènso que se vegue, sans que cela paraisse ; sènso que i'agon di, sans qu'on le lui ait dit ; lou counèisse sènso lou counèisse, je le connais imparfaitement ; faire sènso, v. cènso. R. cèns.

Senso pour cinso.

SÈNSO-BIAIS, **SÈNS-BIAIS**, s. Personne maladroite, gauche, v. pau-de-biais, Jan-sèns-biais. Lèvo-te, lèvo, sènso-biais, ôte-toi de là, maladroit. I'ai di qu'èro un sèns-biais. A. MATHIÉU. R. sènso, biais.

SÈNSO-BRAIO, s. m. Sans-culotte, va-nu-pieds, déguenillé, v. espeia. R. sènso, braio.

SÈNSO-COR, **SÈNSO-COUER** (m.), **SANSCOR** (l.), s. Personne sans cœur, barbare, v. crus. Ei sènso-couer, ei gus, ei laire N'en arribo toujour autant. M. BOURRELLY.

SÈNSO-ÈIME, **SANS-ÈIME** (l.), s. m. Homme inconsidéré, v. tuerto-barri. R. sènso, èime.

SÈNSO-FE, **SÈNSO-FEDO** (m), s. m. Homme sans foi, dur, impitoyable.

SÈNSO-GOUST, s. m. Personne sans goût. L'anchoio dins l'òli es facho que pèr vèndre ei sènso-goust, ei pounentés. S. CREMAZY.

SÈNSO-LÈI, s. m. Personne sans loi, v. desbadarna. Sènso-lèi, sènso-fe, vai, de l'infèr sies pròchi. A. THOMAS.

SÈNSO-PENSAMEN, s. m. Sans-souci, v. regala.

SÈNSO-QUARTIÉ, **SANS-QUARTIÈ** (l.), s. m. Homme qui ne fait pas de quartier, inexorable, v. despietadous. D'omes à caros mal-fatousos, De mal-carats, de sens-quartiès. J. LAURÈS.

SÈNSO-RESPÈT, s. m. Personne irrespectueuse. Faquin, maraud, sènso-respèt. G. ZERBIN.

SÈNSO-SÈN, s. Personne peu sensée, tête folle, v. dessena, paude-sèn. Aquelo sènso-sèn de Babet. F. PEISE. Prouvavon cado jour qu'èron de sènso-sèn. L. FARCY. R. sènso, sèn.

SÈNSO-SOM, **SÈNSO-SOUEM** (celui qui ne dort pas), s. m. Sobriquet des douaniers, v. gabian. Lou sènso-souem nous guèiro. R. SERRE.

SÈNSO-VOIO, s. Personne indolente, v. dorme-dre, trempo-l'ase. R. sènso, voio.

SÈNS-SOUCIT, **SENS-SOUCHE** (auv.), s. m. Sans-souci, v. galo-bon-tèms. Lou pegot sèns-soucit Fasié gau de vèire e d'ausi. L. ROUMIEUX. Oh ! la bello vido Que fan lis acabaire ! Soun de sèns-soucit, Vivon dins li plesi. CH. POP.

SENSUALANEN, **SENSUALOMEN** (l. g.), (cat. sensualement, it. port. sensualmente), adv. Sensuellement. R. sensuau.

SENSUALITA, **SENSUALITAT** (l. g.), (cat. seusualitat, it. sensualità, esp. sensualidad, lat. sensualitas, atis), s. f. Sensualité, v. carnalita, moulesso. Qu seguis sa sensualita embrutis sa counsciènci. TRAD. DE L'IM. DE J.-C.

SENSUAU, **SENSUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. sensual, it. sensuale, lat. sensualis), adj. Sensuel, elle. Un regard ardènt, sensuau. E. VIOLET.

SÈNT, **SÈN** (g.), s. m. Odeur, arome, en Guienne, v. sentour. R. senti.

Sènt (il sent), v. senti.

sent (saint), v. sant.

sent (cloche), v. sen.

sentadous pour sentourous.

Sentagno, v. Agnan.

sentat, v. santa.

SENTAT (cat. sentat, assis), n. p. Sentat, nom de fam. mérid. R. asseta.

Sènte (je sens), sènte (il sent), v. senti.

sènte, ènto, v. sant, anto.

sente (sentier), v. sento.

sentègno, sentèino, v. dissentarié.

sentèi, v. sendié.

SENTÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sent. Pese sentèire, pois odorant, pois de senteur. R. senti.

Sentelèno pour centaurèio.

SENTEN, n. de l. Sentein (Ariège).

SENTENA, n. de l. Sentenac (Ariège).

SENTÈNCI, **SENTÈNÇO** (niç.), **SENTÉNCIO** (l. g.), **SENTENÇO** (l.), (rom. sentencia, sententia, sentensa, cat. esp. sentencia, port. sentença, it. sentenza, lat. sententia), s. f. Sentence ; arrêt, v. arrèst. Iè legiguèron sa sentènci, on lui lut sa sentence ; an pourta la sentènci, an pourtado la senténcio (l.), on a rendu la sentence. Ma bello, noun voulès-vous pas Retractar aquelo sentèn[?]i ? G. ZERBIN. PROV. A fòu juge courto sentènci.

SENTENCIA (rom. cat. esp. port. sentenciar, it. sentenziare, b. lat. sententiare), v. a. et n. Sentencier. R. sentènci.

SENTENCIOUS, **OUSO** (cat. sentencios, esp. port. sentencioso, it. sentenzioso, lat. sententiosus), adj. Sentencieux, euse.

SENTENCIOUSAMEN (it. sentenziosamente), adv. Sentencieusement. R. sentencious.

Sentenejo, senteno, v. centenejo, centeno.

senteno, v. sentino.

sentenello, v. sentinello.

sentèri, sentèrio, v. dissentarié.

sentes, plur. lim. de sent (saint), v. sant.

SÈNTI (lat. Sentii, Sontii), s. m. pl. Les Sentiens, peuplade gauloise des Basses-Alpes que les uns placent à Digne, les autres à Senez.

SENTI, **SINTI** (d.), **SÈNTRE** (a. rh.), (rom. cat. esp. port. sentir, it. lat. sentire), v. a. et n. Sentir, flairer, v. nifla, soulfina ; ressentir ; goûter ; connaître, conjecturer, apercevoir, v. counèisse ; fleurer, répandre une odeur, v. fleira, ole, pudi. INDICATIF PRÉSENT. Prov. sènte, sèntes, sènt, sentèn, sentès, sènton. Mars. sènti, sèntes, sènte, sentèn, sentès, sènton. Béarn. sènti, sentes, sent, sentim, sentits, séntin. Querc. sìnti, sintes, sint, sintèn, sintèts, sinten. Lang. sentisse, isses, is, issèn, issès, isson. IMPARFAIT. Prov. sentiéu ou sentìi (niç.), iés, ié, ian, ias, ien. Lang. sentièi ou sentissièi, iès, iè, etc. Gasc. sentioi ou sintioi ou sentissioi, iòs, iò, etc. PRÉTÉRIT. Prov. sentiguère ou sentèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Toul. sentisquèi, sentisquères, sentisquèt, etc. Gasc. sentìgui ou sentìri ou senti (périg.), sentires, sentit ou sentit, etc. FUTUR. Prov. sentirai ou sentrai ou senterai (niç.), etc. CONDITIONNEL. Prov. sentiriéu ou sentriéu ou senterìi (niç.), etc. IMPÉRATIF. Prov. sènte, senten, sentès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que sènte ou sènti (m.), èntes, ènte, enten, entés, ènton, ou que sentigue, igues, igue, iguen, igués, igon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que sentiguèsse, ou sentèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. sentènt, sentent et sentient (l.), sintent (g.). Lou senti, le tact, le sens du toucher ; senti bon, senti à bou (lim.), sentir bon ; senti mau, senti marrit, sentir mauvais ; acò sènt marrit, acò sènt, mauvais signe ; sènt l'aiet, sènte à l'aiet (m.), il sent l'ail ; senti lou fum, senti au fum (m.), sentir la fumée ; senti lou clus, l'embarrat, l'estu, l'escaufit, senti à l'escaufat (g.), sentir le relent, l'échauffé ; senti lou móusi, senti à mousit (l.), sentir le moisi ; senti l'uscle, lou rim, lou roustun, lou rabinat, lou brulat, lou rimat, senti au rimat (g.), sentir le roussi, le brûlé ; senti lou sapin ou la sapino, être en danger de mort ; senti lou gus, la douçourasso, sentir le faguenas ; senti lou ferun, sentir le sauvagin ; sènt qu'empèsto, qu'empouisouno, qu'enlèvo, qu'entrono, qu'empourraco, c'est une infection ; l'alen ié sènt, il a l'haleine forte ; sènt bon, se sènt bon, sentès bon, il sent bon, il y a une bonne odeur ; acò sènt qu'embaumo, cela fleure comme baume ; sènte un pau aquelo roso, flaire un peu cette rose ; sènt pas soun mau, se dit d'un malade devenu insensible ; ié sènt rèn, il n'y entend rien ; senti li marrìdi maniero, être sensible aux mauvais procédés ; lou pòu plus senti, il ne peut plus le souffrir ; lou poudié plus vèire ni senti, il ne pouvait plus le voir ni l'entendre ; senti soun bon, avoir bon air, v. ressenti. PROV. Es coume li cat, sènt de luen. — Vau mai tira que senti. — Chascun sènt bon soun pèd. — Quau sènt bon, sènt marrit, — Quau sènt rèn, sènt bon. — Quau premié sènt, Soun quiéu n'en depènd, ou (m.) Lou premié que sènte, De soun cuou descènde. — Lou riche sènt pas lou mau dóu paure. SE SENTI, v. r. Se sentir, connaître ses forces, ses ressources ; commencer à être nubile, éprouver les effets de la puberté, en parlant d'une jeune fille ; se ressentir, v. ensenti. Me sènte pas bèn, je me sens indisposé ; coumenço à se senti, elle prend du tempérament ; se senti de quaucarèn, se sentir de quelque chose, en avoir quelque reste. PROV. MARS. Qu se sènte S'estènde, que celui qui a des moyens fasse de la dépense.

SENTI, **SENTIT** (g. l.), **IDO**, **UDO**, part. et adj. Senti, ie ; fêlé, ée, v. assenti. M'en siéu senti, me n'en siéu senti, je m'en suis ressenti.

Sentic pour sentiguè (il sentit), à Toulouse.

SENTICOUS, **OUSO** (lat. senticosus, plein d'épines), adj. Pointilleux, euse, en Gascogne, v. brequihous, espinous. Souvent lou regent senticous Me lançavo soun cop d'esplingo. J. JASMIN.

SENTIDO, **SENTIÉ** (a.), **ESTIDO** (l.), (cat. sentit, esp. sentido, it. sentita), s. f. Flair, odorat, v. flaire, óudourat ; odeur, pressentiment, perspicacité, v. fum. Queto sentido ! quel nez ! avé bono sentido, avoir du flair, avoir bon nez ; avé marrido sentido, n'avoir point de nez, manquer de sagacité ; avé ges de sentido, n'avoir point d'odorat ; avé sentido, avoir un pressentiment ; aguè sentido de la causo, il eut vent de la chose ; aviéu sentido, je le pressentais ; n'auras sentido, tu t'en ressentiras. PROV. A bon nas, bono sentido. R. senti.

SENTIDOU, s. m. Odorat, organe de ce sens, flair, v. sentido plus usité. R. senti.

Sentié (sentier), v. sendié.

sentié (il sentait), sentien (ils sentaient), sentiés (tu sentais), sentiéu (je sentais), v. senti.

SENTIMEN (cat. sentiment, it. port. sentimento, esp. sentimiento), s. m. Sentiment ; perception ; avis, v. vejaire. Avé de sentimen, de bon sentimen, avoir des sentiments ; de marrit sentimen,

de mauvais sentiments ; n'a ges de sentimen, c'est un homme sans honneur. R. senti.

SENTIMENTAU, **SENTIMENTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. sentimental, it. sentimentale), adj. Sentimental, ale, v. assentimenta. R. sentimen.

SENTINEJA, v. n. Flairer, en Velay, v. nifla. R. senti.

SENTINELLO, **SENTENELLO** (alb.), (it. port. b. lat. sentinella, cat. centinella, esp. centinela), s. f. Sentinelle. Faire sentinello, faire sentinelle ; releva de sentinello, relever de sentinelle, tancer quelqu'un ; pausa sentinello, déposer des ordures. Se pauso en sentinello. J.-A. PEYROTTES. En fasènt boueno sentinello. C. BRUEYS. Qu dirié qu'un pichoun rigau Serve de sentinello au tourdre. ID. PROV. GASC. Bouton lous pècs en sentinello quand plòu.

SENTINO, **SENTENO** (cat. esp. port. it. lat. sentina), s. f. Sentine, partie la plus basse d'un navire, lieu plein d'immondices, v. garouio, sueio ; ustensile de fer, v. setino. El descendèt à la sentino. D. SAGE. Counsidèro tabé la pudento sentino, Coussi la t'a loutjado al bel founs de l'esquino. MIRAL MOUNDI. Senteno de perversitat. H. BIRAT.

Sentìri pour sentiguère (je sentis), en Gascogne.

sentiriéu, iés, ié, ian, ias, ien, iòu, v. senti.

SENTIS, s. m. Micocoulier, à Nice, v. falabreguié ; Sentis, nom de fam. gascon. Conférer ce mot avec le lat. celtis qui désigne le même arbre, et le lat. sentix, églantier.

SENTO, **SENTE** (b.), (lat. semita), s. f. Sentier, en Béarn, v. carreiroun, draiòu. Prene la sento Qui miabo au pountot, acò 's trop grano couento. T. LAGRAVÈRE.

Sento, sènto (sainte), v. sant, anto.

SENTOUR, **SENTOU** (g. l. m.), **SINTOU** (d.), (rom. sentor, it. sentore), s. f. Senteur, odeur, exhalaison, émanation, v. fleirour, óudour, óulour. Veni à la sentour, venir à l'odeur, au fumet ; aigo de sentour, eau de senteur ; pese de sentour, pois de senteur ; de bòni sentour, de bonnes senteurs ; de marrìdi sentour, de mauvaises odeurs.

SENTOURAGE, **SENTOURATGE**, **SAINTOURATGE** (rom. sanctor, corps saints, reliques, lat. sanctorum), s. m. Pèlerinage, en Gascogne, v. roumavage, vot ; foire où se louent les domestiques, v. logo. Quitem las bordos e lou lièit, Anem en sentouratge. G. D'ASTROS.

SENTOURASSO, **SENTOUNASSO** (l.), s. f. Mauvaise odeur. R. sentour.

SENTOURÈ, **ÈRO**, **ETO** (rom. sentorer, dévotieux, sanctor, corps saints), s. Pèlerin, ine, en Gascogne et Béarn, v. pelerin, roumiéu. PROV. Parti sentoureto E tourna puteto.

Sentourna pour s'entourna.

SENTOUROUS, **SENTADOUS** (montp.), **OUSO**, adj. Odorant, ante, embaumé, ée, v. óudourous, redoulènt. Tas garrigos sentourousos. A. LANGLADE. R. sentour.

SENTRAIO, **SENTRALHO** (g. l.), (v. fr. Saintrailles, rom. Senhtaralha), n. de l. Xaintrailles (Lot-et-Garonne). Poutoun de Sentraio, Poton de Saintrailles, célèbre aventurier gascon qui contribua à l'expulsion des Anglais, devenu maréchal de France, sous le roi Charles VII, mort en 1451.

Sèntre, sentrai, sentriéu, sentu, v. senti.

SENTRÌO, s. f. Xaintrie, pays du bas Limousin. En Sentrìo, en Xaintrie.

SENU, **SENUT** (g. l.), **UDO** (rom. senut, esp. sesudo, port. sensudo), adj. Remarquable par son bon sens, sensé, ée, v. sena. D'acò senu, du sensé. D'acò senut, d'aquelo trempo fino De quau l'esprit es fach coumo uno tino. C. FAVRE. Tant amistous coumo èro, e lurat, e senut. M. BARTHÉS. Lous senuts dau grand counsel. O. BRINGUIER. R. sèn.

Senzilhé, senzilho, v. sengihié, sengiho.

seo, v. seio.

seon (qu'ils soient), v. siegon.

Seon (nom de lieu), v. Ensen.

seou (sien), v. siéu.

seou (suif), v. sèu.

seoua, v. seva.

seoucla (cercler), v. ciéucla.

seoucla (sarcler), v. saucla.

seougo, v. céugo.

sep, se-p, pour se vous, en Béarn.

sep, sepa, sepadèl, pour cep, cepa, cepadèu.

SEPARA, **SOUSPARA** (querc.), (rom. sebrar, cat. esp. port. separar, it. lat. separare), v. a. Séparer, v. dessepara, desparti. SE SEPARA, v. r. Se séparer ; divorcer. Se poudien plus separa, ils ne pouvaient plus se quitter. PROV. Uno fedo malauto se separo dóu troupèu.

SEPARA, **SEPARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Séparé, ée.

SEPARABLE, **ABLO** (rom. cat. esp. separable, it. separabile, lat. separabilis), adj. Séparable.

SEPARACIOUN, **SEPARACIEN** (m.), **SEPARACIÉU** (l.), **SEPARACIOU** (b. g.), (rom. separacio, separansa, cat. separació, esp. separacion, it. separazione, lat. separatio, onis), s. f. Séparation, v. despartido ; cloison, v. trancant. Separacioun de cors e de bèn, séparation de corps et de biens.

SEPARADAMEN, **SEPARADOMEN** (l. g.), (rom. separadamen, sebradament, cat. separadament, port. esp. separadamente, it. separatamente), adv. Séparément, v. despart (à). R. separa.

SEPARAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. separador, lat. separator), s. et adj. Celui, celle qui sépare, v. desseparaire. Li separaire de Niço, les séparatistes de Nice, ceux qui voudraient séparer cette ville de la France. Quand la bourrello Separarello M'aura troussa. J. BRUNET.

SEPARATIÉU, **IVO** (rom. cat. separatiu, iva, esp. it. separativo, lat. separativus), adj. Séparatif, ive. Ligno separativo, ligne de démarcation.

SEPARATISME, s. m. Séparatisme. L'acusacioun de separatisme que d'ignourènt nous jiton à la faci. C. DE VILLENEUVE. R. separa.

SEPARTI (rom. sopartir), v. a. Séparer, partager, diviser, répartir, v. desparti. SE SEPARTI, v. r. Se séparer, se quitter.

SEPARTI, **SEPARTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Séparé, ée, réparti, ie. R. desseparti.

SEPELI, **SEBELI** (lim.), (rom. sepelir, sepellir, sebellir, sebelir, sobelir, cat. sebollir, esp. sepelir, it. seppellire, lat. sepelire), v. a. Ensevelir, en Dauphiné et Béarn, v. enseveli, plus usité. Lou sepeliguèron à vèspres lou dict jour. 1551.

SEPELI, **SEPELIT** (b.), **SEPULT** (niç.), **IDO**, **ULTO** (it. sepolto, lat. sepultus), part. et adj. Enseveli, ie. Dins la glèiso ounte vouguè èstre sepelido. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

SEPELIT, s. m. Sépulture (vieux), v. sepóuturo. R. sepeli.

SEPET, n. p. Sépet, nom de fam. mérid. v. Cepet.

SÈPI, **SÉPIO** (g. l.), **SÙPI** (m.), **SÙPIO** (rh.), **SÈPI**, **SÌPIO**, **SCÌPI** (d.), **SIPO** (bord.), (rom. sepcha, sipia, cat. sepia. sipia, it. seppia, esp. lat. sepia), s. f. Sèche, espèce de mollusque ; poudre de sèche, employée contre l'ophthalmie des animaux. Os de sèpi, os de sèche ; se coume un os de sèpi, absolument sec ; jita lou negre coume uno sèpi, écumer de rage ; allusion à la matière noire que la sèche évacue pour troubler l'eau, quand elle est poursuivie par ses ennemis ; faire d'uei de sèpi, faire la sèpi, faire des yeux langoureux ; que sèpi, quel être ennuyeux ! Agroumoulit coumo uno sépio. A. LANGLADE.

SÈPI, s. f. La Sépy, cours d'eau qui passe près de Die (Drôme).

Sepihoun, v. cepihoun.

SEPIOUN, **SUPIOUN** (m.), **SIPIOUN**, **SEPIOU** (l.), (cat. cipió), s. m. Petite sèche ; sépiole, genre de mollusques ; petit calmar, v. casseroun. Li sepioun, qu vòu fregi ? cri des poissonnières. R. sèpi. Sepo, sepoun, pour cepo, cepoun.

SEPOUNET, s. m. Le Séponet, montagne voisine du Sépoux, en Vivarais. R. Sepous.

SEPOUS, s. m. Le Sépoux, montagne du Vivarais (1,534 mètres). R. cepoun.

SEPÓUTURA, **SOBOTURA** (lim.), (v. fr. sepulturer, esp. sepultar), v. a. Enterrer (vieux), v. aclapa, enterra, reboundre. R. sepóuturo,

SEPÓUTURO, **SEBOUTURO** (a.), **SEPULTURO** (l. niç.), (rom. seboutura, sabbautura, sebultura, soboutura, soboltura, sepultura, sepelienda, v. fr. sépouture, it. sepoltura, cat. esp. port. lat. sepultura), s. f. Sépulture, éminence qui recouvre une sépulture, tumulus, v. atahut, clot, cros, toumbo, vas ; repas funèbre, en Forez, v. reboustèri. La sepóuturo eclesiastico, la sépulture ecclésiastique. L'autre davans sa mouort gravo sa sepauturo. LA BELLAUDIÈRE. Emb' un pal va durbi tóuti li sepulturo. J. RANCHER. Ayso es la sepultura del senor Bernard Ysarn, épitaphe du 14e siècle, au musée de Narbonne. PROV. Quand l'ome porto li pèd à la man. E lis uei à la centuro, Pòu dire qu'es près de sepóuturo. — Encuei en figuro, Deman en sepóuturo.

SEPS, n. de l. Sepx (Haute-Garonne). R. cep.

Sept, septanto, septèmbre, v. sèt, setanto setèmbre.

sepu, part. p. du v. saupre.

SEPULCRAU, **SEPULCRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. sepulcral, it. sepulcrale, lat. sepulcralis), adj. Sépulcral, ale. D'uno vous sepulcralo. J. RANCHER. Dins uno pielo sepulcralo. H. BIRAT.

SEPULCRE, **SEPUCRE** (rh.), (rom. seboucre, sepucre, sepulcre, cat. sepulcre, esp. port. sepulcro, it. sepolcro, lat. sepulcrum), s. m. Sépulcre, tombeau, v. toumbèu, tòlus. Li tres Marié lou van cerca, Van au sepulcre l'embauma. CH. POP. Lou sant sepulcre, le saint sépulcre, dont on trouve des représentations dans beaucoup d'églises et de localités de Provence. En 1520, le roi François Ier posa la première pierre au saint sépulcre de Romans en Dauphiné, ville dont la figure et la situation rappellent, dit-on, celles de Jérusalem.

Sepult, ulto, v. sepeli.

sepulturo, v. sepóuturo.

seque, eques, equen, equés, v. seca.

sequè, sequèi, v. sequié.

se-que-de-noun, v. senoun.

sequela pour ço-que-l'a.

SEQUELADO, s. f. Contenu d'une séquelle, longue séquelle. v. rengueirado, tarabastado. R. sequèlo.

SEQUÈLO, **SIQUÈLO** (m.), (cat. esp. port. it. lat. sequela), s. f. Séquelle, ribambelle, multitude, v. astado, renguiero, tiero ; suite, conséquence, v. seguido. N'i'a 'no bravo sequèlo, il y en a un beau nombre ; venguè 'mé sa sequèlo, il vint avec tout son monde.

Sequènci, v. seguènci.

SEQUENI, **IDO**, adj. Desséché, ée, v. assecari. Ta vido Sequenido E passido Di mourtau. E.-D. BAGNOLS. R. secan, secun.

Sequenou, v. senoun.

sequère, ères, è, erian, erias, èron, v. seca.

sequerisso, v. secaresso.

sequèro, v. sequiero.

sequèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. seca.

SEQUESOUN, **SECASOU** (l.), s. f. Dessication, dessèchement, v. dessecamen ; altération, soif ardente, v. arsun. R. seca.

SEQUESTRA, **ENSEQUESTRA** (esp. secuestrar, rom. port. sequestrar, it. lat. sequestrare), v. a. Séquestrer ; séparer, isoler, v. relega. Sequèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. SE SEQUESTRA, v. r. Se séquestrer, s'isoler.

SEQUESTRA, **SEQUESTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Séquestré, ée.

SEQUESTRACIOUN, **SEQUESTRACIEN** (m.), **SEQUESTRACIÉU** (g. l.), (it. sequestrazione, esp. sequestracion, port. sequestração, lat. sequestratio, onis), s. f. Séquestration.

SEQUESTRAGE, **SEQUESTRÀGI** (m.), (it, sequestramento), s. m. Action de séquestrer, mise en séquestre. R. sequestra.

SEQUÈSTRE, **SIQUÈSTRE** (l.), (esp. secuestro, port. it. sequestro, lat. sequestrum, sequester), s. m. Séquestre, dépôt d'une chose litigieuse ; celui à qui le dépôt est confié ; personne ou chose ennuyeuse, v. secuge ; Le Sequestre (Tarn), nom de lieu. Avé l'esperit en sequèstre, être préoccupé ; bouta 'n sequèstre, mettre en souci ; sies un bèu sequèstre, tu es vraiment sciant. La muelo, coumo un bouen sequèstre, Gardo vint ans un cop de pèd. C. BRUEYS.

SEQUET, **ETO**, adj. Assez sec, un peu sec, èche, v. entre-seca. Armat d'un nèrvi pla sequet. B. FLORET. R. sec, se.

SEQUET, s. m. Bolet comestible, à Toulouse, v. berigoulo. R. sequet 1.

Sequeta, sequetado, v. saqueta, saquetado.

SEQUIÉ, **SEQUÈ** (g.), **SEQUÈI** (bord.), **SAQUIÒ** (rouerg.), (esp. sequero), s. m. Lieu exposé au soleil, où l'on fait sécher des récoltes, séchoir, v. secadou ; tas de mort-bois, v. sequiero ; sécheresse, en Gascogne, v. secaresso ; Séquier, nom de fam. languedocien. La porto dóu Sequié, nom d'une porte de Barbentane. R. sec, se.

SEQUIERO, **SAQUIERO**, **SECHIERO** (lim.), **SEQUÈRO** (g.), (rom. sequiera, sequieira, sequera, b. lat. siccaria), s. f. Tas de mort-bois, de broussailles arrachées et autres débris végétaux, recouvert de terre et destiné à l'écobuage, v. fournèu ; sécheresse, v. secaresso ; marasme, v. secarié ; amas de neige, v. cougniero ; Séquière, nom de fam. lang. Remarcas lei Méunen : fan pas plus de sequiero. F. LAUGIER. Lou qu'a un pau de terro, Que cren la fret l'ivèr, la sechiero l'eitiéu. A. CHASTANET. Posque perdre sa douts e peri de sequèro. F. DE CORTÈTE. R. sec, se.

Sequilhou, v. secaioun.

SEQUIN, **SAQUIN** (cat. esp. zequi, port. sequin, it. zecchino), s. m. Sequin, monnaie d'or qui a cours en Italie et dans le Levant. Or de sequin, or pur. PROV. Se t'embèstio un vesin, Prèsto-ié dès sequin. Ce mot dérive de l'it. zecca, monnaie.

SÈR, s. m. Sous-sol de gravier tenace, en Périgord, v. gres, sistre. R. serra, sarra.

SÈR, **SEIR** (Velay), **SÈI** (auv. lim.), **SÈ** (g.), **SE** (b.), **SERO** (a.), (rom. ser, sers, lat. sero, serum), s. m. Soir, v. sero, vèspre. Bon sèr, bonsoir, v. bon-sèr ; grand sèr, nuit close ; aqueste sèr, queite sèi (auv.), ce soir ; à sèr, assèr, assèi et au sèi d'anè (lim.), ce soir ; hier au soir ; sus lou sèr, sul sèr (g.), sul sè (querc.), sur le soir ; tóuti li sèr, tout lou sèi (auv.), tous les soirs ; cade sèr, chasque sèr, chaque soir ; dóu sèr au matin, del sèr al mati (g.), du soir au matin ; de-sèr, de-sèi (lim.), de-sè (g.), ce soir, le soir, au soir ; aro de-sèr, ce soir même ; ièr de-sèr, hier au soir. PROV. LIM. Tau ris de-sèi que purara dema, tel rit ce soir qui pleurera demain. PROV. GASC. Mès en sèt sès Qu' en sèt mes, au moment de la maturité, le blé profite plus en sept soirées que pendant les sept mois précédents.

SÈR, **SERS**, **SÈRVI** (rom. ser, serv, serf, sers, serp, port. it. servo, esp. siervo, lat servus), s. m. Serf, esclave, v. esclau, questau ; serviteur, valet, domestique, v. servitour, varlet ; Ser, Sers, Servy, Desservy, noms de fam. méridionaux. Li Sèr de la Santo Maire de Diéu, les Serfs de la Sainte Mère de Dieu, ordre fondé à Marseille en 1257, appartenant à la règle de saint Augustin ; sant Sèr, saint Ser, saint Serf, solitaire de la montagne de Sainte-Victoire (5e siècle), honoré à Puyloubier (Bouches-du-Rhône) où on l'invoque contre la surdité, parce qu'Euric, roi des Wisigoths, lui fit couper les oreilles.

SÈR, s. m. Paquet (vieux), dans l'Ariège, v. sar. Un sèr de li, un paquet de lin. R. serra, sarra.

Sèr (il sert), v. servi.

sèr (serpent), v. serp.

sèr (sur), v. subre.

sèr (seigle), v. segue.

sèr (certain), v. cert.

sèr (vent), v. cers.

sera (seller), v. sela.

sera (il sera), v. sara.

SERABIS, s. m. Bruit confus, vacarme ? en Béarn, v. chafaret. Hen lou prèche en cantant hasèn grands serabis. FONDEVILLE.

SERADIN, n. p. Séradin, nom de fam. prov. R. Saladin.

SERADO, **SERAU** (a.), **DESSEIRADO** (g.), (it. serata, port. serão), s. f. Soirée, veillée, v. vesprado, vihado. Lei councert e serado Si dounon ricamen. J. BESSI. R. sèr 2.

SERAFI, **SERAFIC** (g. l.), **ICO** (cat serafich, it. esp. serafico, port. seraphico, lat. seraphicus), adj. Séraphique, v. angeli. Un serafic individu Vai cridant : sias tóuti perdu. H. MOREL.

SERAFIN, **SERAFI** (l.), (rom. esp. serafin, cat. serafi, it. serafino, port. lat. seraphim), s. m. Séraphin, v. ange. Veici ço que cantavon Dous blanc serafin en plourant. J. ROUMANILLE.

SERAFINO, s. f. Femme séraphique, ange femme, v. angèlo ; pour mésange, v. serro-fino. Nerto, ma blanco serafino, Sara d'infèr ma perlo fino. NERTO. R. serafin.

Serai (je serai), v. sarai.

serai (sérail), v. sarrai.

seraijo, v. charòfio.

seralho, v. sarraio.

seram (nous serons), v. saren.

seramen, v. sarramen.

serampioun, v. senepioun.

seran (ils seront), v. saran.

seran, contract. gasc. de serviran.

SERANDOUN, n. de l. Sérandon (Corrèze).

Serano, v. Serrano.

Seranon, v. Serenoun.

seras (tu seras), v. saras.

serat (fromage), v. ceras.

serats (vous serez), v. sarés.

serau, v. sorre.

SERAU, **ALO**, adj. Du soir, qui appartient au soir. Venié nous counsoula en li ouro seralo. NOUVELLISTE DE NICE. R. sero.

Serb (il sert, sers), en Béarn, v. servi.

serba, v. serva.

serbant, anto, v. servant, anto.

SERBE (rom. serbe, sinapi, senebe, esp. jenabe, it. senape, lat. sinapis), s. m. et f. Sénevé, sanve, moutarde noire, plante, v. moustardo ; moutarde sauvage, v. lasseno, rouserbe. Se aurés fe, enaissi co-l gra de la serbe, direts : aquel pug traspassa d'aissi, e traspassara. NOUV. TEST. MATH. 17.

Serbent, ento, v. servènt, ènto.

serbi, v. servi.

serbice, serbìci, v. service.

serbicial, v. serviciau.

serbidou, v. servidou.

serbiè, v. sourbié.

serbieto, v. servieto.

serbièuoi, ièuos, ièuo, pour serviéu, iés, ié, en Gascogne, v. servi.

serbim (nous servons), sèrbin (ils servent), serbin (servant), v. servi.

SERBIN, s. m. Genévrier de Lycie, genévrier de Phénicie, arbrisseanx, v. sourbin.

Serbitudo, v. servitudo.

serbo (conserve, réservoir), v. servo.

serbo (corme), v. sorbo.

serbo-maire, v. séuvo-maire.

serbont, onto, v. servant, anto.

SERBUÉ, n. p. Serbué, nom de fam. méridional.

Serca, v. cerca.

serci, v. sarci.

sercla, serclaire, serclet, v. saucla, sauclaire, sauclet.

SERDIGNA, n. de l. Serdinya (Pyrénées-Orientales). R. Cerdagno.

Sère, v. serre.

sère pour sello.

seré, v. seren.

serè (je serai), v. sarai.

serè (il serait), v. sarié.

serè (sellier), v. selié.

SEREGUIHO, s. f. Personne malingre, fluette, délicate, v. cherescle, fifi. Conférer ce mot avec le lang. sinseringaio, petite mésange, avec l'esp. silguerillo, chardonneret, ou avec le rom. souritz, souris.

Serèi (je serai), v. sarai.

serèi (sellier), v. selié.

serem (nous serions), v. sarian.

seremelè, v. salamalè.

serèn (ils seraient), v. sarien.

seren (nous serons), v. saren.

seren (serin), v. seresin.

SEREN, **SERÉ** et **SURÉ** (g. lim.), **ENO** (rom. seren, sere, esp. port. it. sereno, lat. serenus), adj. Serein, eine ; clair, doux et calme, v. esperluca, siau, sol, souleious ; Seren, Ceren, Seré, noms de fam. méridionaux. Luno sereno, lune sereine ; sant Seren, saint Seren, évêque de Marseille, mort vers 609 ; saint Céré, premier évêque d'Eause ; Marcel Ceren, poète languedocien de Toulouse (19e siècle). PROV. Seren de vèspre Bèu tèms dèu èstre. PROV. LIM. Seré de sèr, plèjo de mati.

SEREN, **SERÉ** (l.), (rom. seres, cat. seré, it. port. esp. sereno, lat. serenum), s. m. Serein, rosée du soir, v. eigagno, sereno. Ana au seren, aller au serein.

SEREN (**SANT-**), **SENT-SERÉ** (g.), n. de l. Saint-Céré (Lot), patrie du maréchal Canrobert.

SERENA (rom. cat. esp. port. serenar, it. lat. serenare), v. n. et a. Devenir serein, faire beau temps, v. abela ; exposer à la fraîcheur de la nuit les viandes qui ont l'odeur de la sauvagine, les marchandises en quarantaine ; calmer, rasséréner, v. asserena. Faire serena, exposer au serein. Souto un cèu que sereno. JOURNAL DE FORCALQUIER. SE SERENA, v. r. Être exposé au serein. Se sereno, il est au grand air.

SERENA, **SERENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rendu serein ; exposé au serein.

SERENA, **SERENAC** (l.), n. de l. Sérénac (Tarn).

SERENADO, **SERIGAUDO** (a.), (cat. esp. port. it. serenata), s. f. Sérénade, v. aubado, sereno ; soirée, v. vesprado. Crese d'ausi dins l'èr coume uno serenado. F. DU CAULON. Noun mancavo ges de vesprado De faire ausi de serenado. C. BRUEYS. La veille de certaines fêtes, surtout des fêtes patronales, on donne des sérénades aux chefs du festival et aux autorités du lieu. R. seren.

SERENAGE, **SERENÀGI** (m.), s. m. Action d'exposer au serein. R. serena.

SERENAT, s. m. Guêpier, oiseau, dans l'Hérault, v. manjo-mèu. Amiravo lou serenat. G. AZAÏS. R. sereno.

SERENAU, s. m. Serein, v. seren. E qu'èro bon lou serenau, Quand lou prenian sus toun lindau ! A. TAVAN. R. seren.

SERENEJA, **SERINEJA**, v. n. et a. Sériner, v. founfounia. Brifard entandóumens serinejavo un èr. E. DAPROTY. R. sereno.

SERENETA, **SERENITAT** (l. g.), (cat serenitat, it. serenità, esp. serenidad, lat. serenitas, atis), s. f. Sérénité. Sa sereneta d'antan. A. TAVAN.

SERENETO, **SERINETO** (l.), **SALINETO** (m.), s. f. Serinette, v. founfòni, sansogno. Agantavo la sereneto, e vague de vira la manivello. L. ROUMIEUX. R. sereno, SERENGA, SERINGA (a.), ENSERINGA (m.), SERINGLA, SIRINGA (l.), CHERINGA, CHIRINGA, CHERINGLA, CHIRINGLA (l. g.), (cat. port. seringar, esp. jeringar, it. sciringare), v. a. et n. Seringuer, v. besinga ; faire l'effet d'une seringue, jaillir, v. giscla ; pour rissoler, v. saurenga. Serengue, gues, go, gan, gas, gon. Serenga 'n veissèu, enfiler un vaisseau à coups de canon de l'arrière à l'avant. Pèr serenga buton tant qu'an d'alen. J. DÉSANAT. SE SERENGA, v. r. Se seringuer.

SERENGA, **SERINGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Seringué, ée. R. serengo.

SERENGADO, **SERINGADO** (a.), **SIRINGADO** (l.), **SERINGA** (d.), **SERINGAL** (rouerg.), (cat. xeringada), s. Jet de seringue, lavement, v. besingado, cristèri, giscle. Pèr asard toumbèron sus éu Coumo jiet d'uno serengado. LOU CASSAIRE. R. serenga.

SERENGAGE, **SERINGÀGI** (m.), s. m. Action de seringuer. R. serenga.

SERENGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui seringue. R. serenga.

SERENGAT, **SERINGAT** (m.), **CHERINGLAT** (g. l.), (lat. syringa), s. m. Seringat, arbrisseau, v. emperialo, lila-blanc, muscardin. La garano e lou seringat Sus sei tijo vesès plega. F. CHAILAN.

SERENGO, **SERENGLO** (niç.), **SERINGO** (l. m.), **SURINGO** (lim.), **SIRINGO**, **CHERINGO**, **CHIRINGO**, **CHILINGO**, **SERINGLO**, **CHERINGLO**, **CHIRINGLO** (l.), **ESCHERINGO** (g.), **EISSOURENGO**, **EICHOURINGO** (a.), (rom. seringua, cat. xeringa, cat. port. seringa, it. siringa, esp. jeringa, lat. syringa), s. f. Seringue, v. escoumpissadou. Calamello, caneloun de serengo, canule de seringue ; serengo de manescau, seringue pour les chevaux.

SERENGUETO, **SERINGUETO** (m.), s. f. Petite seringue, seringue à injections, v. espousqueto, gisclet. D'ùnei avien de seringueto en cano. P. MAZIÈRÉ. R. serengo.

SERENISSIME, **IMO** (cat. serenissim, esp. serenisimo, it. port. serenissimo, lat. serenissimus), adj. Sérénissime, titre d'honneur. La serenissimo rèino Jano, la sérénissime reine Jeanne (bulle d'Urbain V). Moun altesso serenissimo. C. FAVRE.

SERENO, **SCHERENO** (auv.), (rom. cat. serena), s. f. Rosée du soir, serein, v. seren ; genre de poésie usité chez les Troubadours, dans lequel l'amant soupire après le soir, v. serenado ; brise du soir ; vent léger qui souffle quelquefois avant le lever du soleil, v. aureto ; t. de marine, quarantaine, v. quaranteno. A la sereno, à la belle étoile ; venta 'mé la sereno, vanner le blé au vent du matin ; santo Sereno, sainte Seréne, d'Aquitaine. PROV. LIM. Quand plèu lou jour de la Sereno, La mita dei fe se feno. Sereno est ici la corruption de Ceno, Jeudi-Saint. R. seren.

SERENO, **SIRENO** (l.), (rom. serena, syrena, cat. serena, it. esp. port. lat. sirena), s. f. Sirène ; femme qui a une belle voix, v. ourgueno ; guêpier, oiseau, v. manjo-mèu ; pivert, oiseau, v. pi-verd ; lamentin, mammifère marin ; crête d'une montagne, en Auvergne, v. serriero ; cochonnet, v. touisso. Li Sereno, nom de certains écueils près de Porquerolles (îles d'Hières). La sereno de mar se troubariò ravido. P. GOUDELIN. PROV. Diéu nous preserve dóu cant de la Sereno E dóu rescontre de la baleno. Les Séquière, de Languedoc, portent dans leur blason une sirène tenant un peigne et un miroir et nageant sur des ondes.

SERENOUN (rom. Serenon, Serenom, Sarrenom, b. lat. Seranonum), n. de l. Séranon (Alpes-Maritimes), patrie de Na Tibors, trouveresse provençale.

SERENOUS, **OUSO**, adj. Serein, eine, clair, aire, v. seren.

SERENTO, **SOURENTO**, **SARENTO**, s. f. Sapin gentil, faux sapin, épicea, pesse, arbre de la haute Provence, v. abet, sùfi ; pour guêpier, oiseau, v. sereno. Tèo de serento, flambeau de racine de sapin. Contro uno sourento giganto Se posto Reginèu. F. GRAS. On dit aussi serinte, s. m. Conférer ce mot avec l'it. cerreto, chênaie, et le b. lat. cerretum, bois de hêtres.

Serès (tu serais), v. sariés.

serés (vous serez), v. sarés.

SERESIN, **SERIN**, **SEREN**, **SENI**, s. m. Serin vert de Provence, v. sarrasin, seni ; serin des Canaries, v. canàri ; proyer, v. chi-seresin. Erbo-de-serin, clypéole ; nas de serin, nez pointu. Lou

seresin toujour bresiho. A. RIGAUD. Un seresin qu'avié lou gargassoun tant dous. A. CROUSILLAT. De seresins, de passerouns. D. SAGE. R. sarrasin.

Serèstre pour celèstre.

seret (scie), v. serret.

seret, eto (t. d'amitié), v. ceseret, eto.

SERETO, s. f. Orphée, sylvia philomela (Temn.), oiseau, v. bouscarlo-passeriero. R. passereto.

Seretoun, v. ceretoun.

serèts (vous seriez), v. sarias.

cerfuel, v. cerfuei.

sergent, v. sarjant.

sergeto, v. sargeto.

SERGUIÉ, n. p. Serguier, nom de fam. mérid., v. Pue-Serguié.

SÈRI, **ÈRIO** (esp. port. it. serio, lat. serius), adj. Sérieux, euse, à Nice, v. serious ; Séry, nom de fam. provençal. L'afaire èro sèri. J. RANCHER. Bessai qu'embria pèr asard Lou fatour d'ourdinàri sèri. E. NÉGRIN.

Seri (je serais), v. sariéu.

seri (il serait), v. sarié.

serian (nous serions), v. sarian.

serias (vous seriez), v. sarias.

serichou, v. serrichoun.

SERICOUCA, v. a. et n. Manger avec plaisir, dans le Var, v. coungousta, salica.

Serié (il serait), v. sarié.

serien (ils seraient), v. sarien.

seriés (tu serais), v. sariés.

SERIÉS (rom. Seriers), n. de l. Seriers (Cantal). R. cerié.

SERIÉS, **ARIÉS**, **ARÉS**, **AREI** (lat. Arigius), n. d'h. Saint Seriez, Arey, Arège ou Arige, évêque de Gap, mort en 604, v. Arei ; Sereys, Seris, noms de fam. gascons.

SERIÉS (**SANT-**), (b. lat. **S**. Soregius), n. de l. Saint-Sériès (Hérault).

Seriéu (sérieux), v. serious.

seriéu (je serais), v. sariéu.

serigaudo, v. serenado.

serigat, v. sarugué.

SERIGNA, **SERIGNAC** (l.), (b. lat. Serinhacum, Cirinhacum), n. de l. Sérignac (Gard, Lot, Tarn-et-Garonne).

SERIGNAN, **SERIGNA** et **SERIGNO** (l.), (rom. Serinha, b. lat. Serinhanum, Surignanum, Sirinianum, Serinianum, Serenianum), n. de l. Sérignan (Hérault, Vaucluse). La barouno de Serignan, la belle Diane de Poitiers, baronne de Sérignan (Vaucluse) ; lou grau de Serignan, l'embouchure de l'Orb, à Sérignan (Hérault) ; couniéu de Serignan, lapin sauvage de Sérignan.

SERIGNANEN, **SERIGNANOT** (l.), **ENCO**, **OTO**, adj. et s. Habitant de Sérignan, v. besuscla, chicanaire, corb.

SERIHA, **SERILHAC** (l.), n. de l. Sérillac (Corrèze) ; Séreilhac (Haute-Vienne) ; Sérilhac, nom de fam. gascon.

SERIHAT, **SERILHAT** (l.), s. m. Laser de France, plante, en Rouergue, v. angelicasso, batouiro, engraisso-saumo.

Serihou, v. serrihoun.

serìi (je serais) v. sariéu.

serimen, v. sarramen.

SERIMOUS, s. f. pl. Cretons, en Béarn, v. gréutoun.

SERIN, **SEREN** (lat. siren, oiseau des Indes), s. m. Serin, v. canàri, seresin. Iéu voudriéu bèn piéuta coumo lou gai serin. J.-B. GAUT.

Serinçoun pour seniçoun.

SERINET, s. m. Petit serin, joli serin. Ni serinet ni rigau. P. BELLOT. R. serin.

Serineto, v. sereneto.

seringa, seringla, v. serenga.

seringat, v. serengat.

seringo, seringlo, v. serengo.

seringueto, v. serengueto.

SERINO, s. f. Femelle du serin. R. serin.

Sèrio, v. ensàrri.

seriò (il serait), v. sarié.

SERÌO (cat. esp. it. port. serie, lat. series), s. f. Série, suite, succession, v. rengueirado, tiero. Es coume lou tèms, vai à serìo, il est variable comme le temps ; pèr serìo, par série. Serioi, seriòs, seriòu, seriòu, condit. gasc. du v. èstre.

SERIOLO, s. f. Poisson de mer, caranx Dumerili (Risso). A conférer avec le lat. sario, truite, ou seriola, petit baril.

SERIOT, s. m. Rire coume un seriot, rire de bonne grâce, en Rouergue. R. serin.

SERIOUS, **SEIOUS** (rh.), **SEIRIOUS** (auv.), **SURIOUS**, **SERIÉU**, **SURIÉU** (m.), **OUSO**, **IÉUSO**, **IÉUVO** (cat. seriós, it. serioso, esp. port. serio, b. lat. seriosus, lat. serius), adj. Sérieux, euse, grave, v. grèu, sèri. Acò 's serious, c'est sérieux ; caro seriouso, mine sérieuse ; seriòusi malautié, sérieuses maladies. PROV. Serious coume un papo.

SERIOUS, **SERIÉU** (m.), s. m. Sérieux, gravité, v. mino. Teni soun serious, garder le sérieux ; prene soun serious, prendre son sérieux ; prene au serious, prendre au sérieux. R. serious 1.

SERIOUSAMEN, **SEIRIOUSAMEN** (auv.), **SERIOUSOMEN** (l. g.), (cat. seriosament, it. seriosamente), adv. Sérieusement, v. bon (de-). Apello seriousomen l'atenciéu. A. ARNAVIELLE. R. serious.

SERJA (rom. Serjac, b. lat. Serjacum, Sarjacum, Sergiacum, Sargiacum), n. de l. Sergeac (Dordogne).

Serjanas, serjant, v. sarjanas, sarjant.

serjo, v. sargo.

serjon, v. sarjant.

serle, v. serre.

SERMA, **SARMA** (m.), (rom. sermar, préparer), v. a. Tremper le vin, v. asseima, aseiga. Serma soun vin, couper son vin ; sermo toun vin, mets de l'eau dans ton vin ; modère-toi. Liquou divino e blouso Que sara crime de serma. A. ARNAVIELLE.

SERMA, **SERMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Mêlé d'eau ; modéré, ée. Vinaigre serma, vinaigre étendu d'eau ; béure serma, boire du vin trempé. R. asseima.

SERMAGE, **SERMÀGI** (m.), s. m. Action de tremper le vin, coupage. R. serma.

SERMAND (v. dauph. Saramant, angl. Sherman, b. lat. Schirmannus, juge), n. p. Sermand, Serman, noms de fam. provençaux.

Serme, v. Pont-Serme.

sermen pour sarmen.

SERMENTIN (b. lat. **S**. Stephanus de Sermentinis), n. de l. Saint-Étienne de Sermentin (Gard).

SERMET (b. lat. Sermetum), n. de l. Sermet (Dordogne, Lot-et-Garonne) ; Sermet, Sarmet, noms de fam. méridionaux.

SERMOUN, **SARMOUN** (m.), (rom. sermon, sermo, cat. sermo, esp. sermon, lat. sermo, onis), s. m. Sermon, discours ; remontrance, v. prèche. A la fin dóu sermoun, à l'issue du sermon. PROV. Court sermoun e long dina, Acò noun pòu pas dana. — Lou meiour di sermoun Enueio, s'es trop long. — Figo e sermoun A Pasco soun plus de sesoun. — Fai lou bèn, fuge lou mau, Autre sermoun noun te fau. — A bout de sermoun Au pecadou fau lou perdoun. A la Bibliothèque nationale, il y a un recueil manuscrit de 30 sermons en dialecte limousin du moyen âge, provenant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges.

SERMOUNA, **SARMOUNA** (m.), **SERMOUNEJA** (rom. cat. sermonar, esp. sermonear, it. sermonare, lat. sermonari), v. a. et n. Sermonner, prêcher, v. predica, reprendre. Sermounavo, pecaire, e se despoutentavo. J. ROUMANILLE. Dis qu'a proun rebouli, qu'a proun sermouneja. P. GIÉRA. PROV. A quau vòu feinianteja Avès bèu à sermouna.

SERMOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. sermonaire, sermonayre, sermonador, it. sermonatore), s. Sermonneur, euse, v. charpaire ; prédicateur, v. predicaire. Acò 's la voues d'un pai autres-cops sermounaire. J. JASMIN. Assetat sus un banc farai lou sermounaire. LA BELLAUDIÈRE. Lei sermounaire, tous leis an, N'en van prechant, n'en van cridant. VIEUX NOEL. R. sermouna.

SERMOUNAMEN, s. m. Action de sermonner. R. sermouna.

SERMOUNÀRI (rom. sermonari, esp. port. sermonario), s. m. Sermonnaire, recueil de sermons. Lou sermounàri prouvençau dóu paire Alègre, le recueil des sermons provençaux du père Alègre (1688). R. sermoun.

SERMOUND, n. p. Sirmond, nom de fam. mérid. dont le fém. est Sermoundo (rom. Sermonda), v. Saurimound.

SERMOUNOT, s. m. Petit sermon, v. estrucioun. R. sermoun.

Sernaio, sernalho, v. cernaio, cerniho.

SERNASSO, s. f. Grosse couleuvre, en Languedoc, v. serpatas. R. sèr, serp.

Serne, v. cerne.

sernié, v. cerniho.

serniha, sernihaire, v. cerniha, cernihaire.

Sernin, Serni, Serné, contract. de Saturnin.

SERNIN (**SANT-**), **SANT-SARNI** (toul.), n. de l. Saint-Sernin (Ardèche, Aude, Aveyron, Lot-et-Garonne, Tarn) ; Saint-Cernin (Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot), v. Saturnin (Sant-).

Sernouiro, v. cernouiro.

SERNOUN, s. m. Le Sernon, rivière du Larzac (Aveyron).

SERNOUS, n. p. Sernoux, nom de fam. prov. R. serenous.

Sernu, v. Saturnin.

sernut, udo, v. cernu, udo, cerne.

SERO (rom. it. sera, lat. serum, sero), s. f. et m. Soir, v. sèr, vèspre ; bono sero, bon sero, bon soir ; sus lou sero, sur le soir ; de-sero, le soir ; aro de-sero, ce soir même ; à sero, ce soir ; hier au soir ; ièr-sero, aièr au sero, hier au soir ; esto sero, ce soir-ci ; aquéu sero, ce soir-là ; sero e matin, soir et matin. Un sero de poulido nèit. J. JASMIN. Prègo pèr iéu matin e sero. A. CROUSILLAT. PROV. Rouge de sero Bèu tèms espero. — Quouro vèn lou sero La vièio se desespero. Sero est féminin dans les Alpes, et masculin à Nice, en Rouergue, Gascogne, etc.

SERO, s. f. La Sère, affluent de la Garonne.

Sero (oiseau, poisson), v. cero.

sèro (selle), v. sello.

sèro (scie, crête de montagne), v. serro.

serò (il sera), v. sara.

serofus, v. serro-fus.

serolié, v. sarraié.

seromen, v. sarramen.

seromen pour seguramen.

seròmi, v. soulòmi.

seron pour siguèron (ils furent), en vieux provençal.

serop, v. sirop.

seròu, v. saran.

serou, v. sorre.

SEROUDO, **SEROUDELHO** et **SENOUDELHO** (l.), (lat. serotina, tardive), s. f. Trémois, blé d'été, seigle de mars, en Languedoc, v. bladeto, marsen, segoudeno, transaio, tremiso.

SEROUGNO, n. p. Sérougne, nom de fam. provençal.

SEROUN (rom. Seroo), n. p. Séron (Hautes-Pyrénées).

SEROUS, **OUSO** (cat. seros, esp. port. seroso, it. sieroso, lat. serosus), adj. Séreux, aqueux, euse ; pour chassieux, v. cerous, cirous. Uno fenno despouderado, Vièlho, serouso, descarnado. P. GOUDELIN.

SEROUSETA, **SEROUSITAT** (l. g.), (cat. serositat, it. sierosità, esp. serosidad), s. f. Sérosité, v. imour. R. serous.

SERP, **SÈR**, **ASSERP**, **SUERP** (rh.), (rom. serp, ser, cat. serp, port. it. serpe, esp. sierpe, du lat. serpere, ramper), s. f. Serpent, couleuvre, v. anguielo-de-garrigo, bisso, cingle, coulobre, giscle. Serp à coulié, couleuvre à collier ; serp d'aigo, couleuvre d'eau ; serp de mar, serpent de mer, sorte de poisson ; serp dis amendo, jeu d'enfants ; pèu de serp, mue de serpent ; lengo de serp, langue de vipère ; ophioglosse, plante ; rasin-de-serp, joubarbe, plante ; caulet-de-serp, pied-de-veau, plante ; viòuleto-de-serp, pervenche ; erbo-de-serp, alkekenge ; limaço-serp, espèce d'hélice ; còu-de-serp, torcol, oiseau ; èstre ou metre au nis de la serp, être ou mettre aux abois, sur le grabat, dans la misère, au gîte du serpent ; pèr ié faire un ome, soun paire s'es mes au nis de la serp, pour lui faire un remplaçant, son père s'est mis à la mendicité ; faire la serp, serpenter ; endourmirié, enclausirié ou enmascarié li serp, il charmerait les serpents, se dit d'un beau parleur ; pati coume uno serp, souffrir mort et passion ; a lou cap leva coume uno serp, il porte la tête haute ; lou tèms es clar coume un uei de serp, le temps est très clair. La serp fuch la flou des rasins. P. GOUDELIN. PROV. A la que l'on amo, l'on anarié querre lou nis de la serp. — La fam fai sourti la serp dóu bouissoun. — Morto la serp, mor lou verin.. — Traite coume uno serp.

SERPA, v. n. Ramper, v. serpeja ; t. de marine, v. sarpa. Mespreses d'amoundaut lous que serpon à terro. P. DE GEMBLOUX. Tu, s'aviés pas serpat, noun sariés pas tant naut. ID.

SERPA, **SERPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lézardé, crevassé, ée. R. serp.

SERPANTO, s. f. Soupente, v. tourno-vènt plus usité. R. serpa.

SERPATANO, s. f. Sarbacane, v. sarbacano plus correct. Parla pèr serpatano, parler par interprète ; vièio serpatano, vieille entremetteuse.

SERPATAS, **SARPATAS**, **SERPAS** (cat. serpentás), s. m. Grand serpent, gros serpent, serpent effroyable, v. bissas, coulobre, gisclard. Vièi serpatas, vieille femme méchante. Ourso,

loup, lètro, serpas. ABBÉ BRESSON. Moun pèd pourrié, dins toun bartas, Cauciga mai d'un serpatas. LAFARE-ALAIS. Serpatasses, plur. lang. de serpatas. R. serp.

SERPATEJA, v. n. Se mouvoir comme un serpent, v. serpeja, serpenteja. Nosto ribiero serpatejavo dins soun lié. L. FUNEL. R. serpatas, serpas.

SERPATIÉ, s. m. Héron pourpré, ardea purpurea (Lin.), oiseau qui se nourrit de serpents, v. galejoun ; t. d'astronomie, le Serpentaire, constellation. Bello, avèn li flamen, avèn li serpatié Qu'en desplegant soun manteu rose Ié fan la casso long dóu Rose. MIRÈIO. R. serp.

SERPATIÉ, **SERPATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. De serpent, v. serpentin. R. serp.

SERPATIERO, **SERPATIÈIRO** et **SERPATÈIRO** (l.), s. f. Lieu où les serpents abondent, repaire de serpents, trou de serpent. Ah ! dins la serpatiero as vougu t'avanqui ! CALENDAU. Nais dins tant orro serpatiero. S. LAMBERT. R. serp.

SERPATOUN, **SERPATOUNO**, s. m. Serpenteau, couleuvreau, petit serpent, v. couloubrin. Lou serpatoun que fai pèu novo. CALENDAU. Sèmblo cubert de serpatouno. S. LAMBERT. R. serp.

SERPEJA (it. serpeggiare, esp. serpear ; fr. serpejer, en terme de manège), v. n. Serpenter, v. serpateja, serpenteja. De la pouncho de si dos lamo Que serpejon coume de flamo Traucon Jarjaio espaventa. L. ROUMIEUX. Serpejant emé li riéu. G. B.-WYSE. R. serp.

Serpelèri, serpelhèiro, serpelho, v. serpihiero, serpiho.

SERP-ENGUENCHO, s. f. Espèce de ver qui vit dans la vase des ruisseaux et des sources, dans les Alpes (A. de Rochas).

SERPÈNT, **SARPÈNT** (m.), **SARPENT** (auv.), **SERPENT** (l. g.), **SERPINT** (d.), (rom. serpent, serpen, cat. serpent, esp. serpiente, port. it. serpente, lat. serpens, entis), s. m. et f. Serpent, v. serp ; instrument de musique, celui qui en joue, v. bamboro. Serpènt d'aram, serpent d'airain ; serpènt verd, ancien nom du mercure ; terme injurieux, à Bordeaux.

SERPENTEJA, **SERPENTA** (esp. serpentear), v. n. Serpenter ; faire le serpenteau ; se mouvoir comme un serpent. Lou tron serpentejo, la foudre éclate en zigzag. D'amount l'on vèi pertout l'aigo que serpentejo. D. GUÉRIN. Lou lamp serpentejavo. ARNAUD. Sàbi uno causo relusènto Mai que lou lamp quouro serpènto. E. NEGRIN. Aqui van serpentant d'aigo tóuti encantado. J. RANCHER. R. serpèni.

SERPENTÈU, **SARPENTÈU** (rh.), **SARPANTÈU** (m.), **SAMPARTÈU**, s. m. Serpenteau, petite fusée, v. diabloutin. Tira, manda de serpentèu, jeter des serpenteaux. En trasènt de serpentèu. ARM. PROUV. Dins l'aire si ves que de belugueto, Que de nouvèu fue, que de serpentèu. P. MAZIÈRE. Se vuei brulan lou fue de joio, Se remandan de serpentèu, Es pèr nous douna mai de voio En celebrant un jour tant bèu. F. VIDAL. R. serpènt.

SERPENTIN, **INO** (rom. cat. serpentin, serpenti, port. esp. it. serpentino, lat. serpentinus), adj. Serpentin, ine ; tortueux, euse, v. tort. Lengo serpentino, langue de serpent. De toun païs la plajo serpentino. G. B.-WYSE.

SERPENTINO (rom. esp. port. it. serpentina), s. f. Serpentine, plante ; sorte de pierre fine, qu'on trouve dans les Alpes, v. pèrsi ; couleuvrine, v. couloubrino ; érysipèle, v. erisipèlo ; le phallus, dans Augier Gaillard, v. bico. La mecho sus la serpentino. D. SAGE. R. serpentin.

SERPENTOUN, **SARPENTOU** (lim.), s. m. Serpenteau, v. serpatoun. R. serpènt.

SERPENTOUS, **OUSO** (it. serpentoso), adj. Sinueux, euse. Rièu serpentous, ruisseau qui serpente. R. serpènt.

SERPETO, **SARPETO** (m.), **SARPOTO** (g.), (it. serpetta, couleuvre), s. f. Serpette de vendangeur, v. gouieto, gourbiho, picourello, poudeto, trenchet. La serpeto à la man. M. BOURRELLY. R. serpo.

SERPIHARIÉ, **SARPIHARIÉ** (m.), **SERPILHARIÒ** (d.), s. f. Guenilles, fatras de haillons, personne déguenillée, v. fatrassarié. Quénti serpiharié de coustume blesi ! P. BELLOT. R. serpiho.

SERPIHAS, **SARPIHAS**, s. m. Vieux lambeau de grosse toile, v. patouias. Vièi serpihas, terme injurieux. Eila su 'n serpihas i' a 'no chato malauto. J. ROUMANILLE. R. serpiho.

SERPIHIERO, **SARPIHIERO** (rh.), **SARPILHIERO** (a.), **SARPIHÈIRO**, **SERPILHÈIRO**, **SARPELHÈIRO** (l.), **SIRPILHÈIRO** (lim.), **SERPILHÈRO** (g.), **SERPELÈRI** (d.), (rom. sarpelheira, sarpeleira, cat. serpelera, sarpilera, sarpallera, port. serpilheira, esp. arpillera, jerapellina, b. lat. serapellinæ), s. f. Serpillière, toile d'emballage, v. courdelat, estoupié, trento-auno. Tirassavo pèr lou sòu Un tros de serpihiero. N. SABOLY. PROV. La serpihiero vau mai que la marchandiso. R. serpiho.

SERPIHO, **SARPIHO** (m.), **SERPILHO** (l.), **SERPELHO** (d.), (lat. sirpicula, panier de jonc), s. f. Haillon, guenille, v. peio. S'es pas vist dins lou noumbre uno mendro ser-J. DÉSANAT. [piho. Ce mot pourrait avoir signifié primitivement « dépouille de serpent ». R. serp.

SERPIHOUN, **SERPILHOU** (d.), s. m. Couleuvreau, v. serpatoun ; serpette, faucillon, en Dauphiné. Siblant coume de serps qu'on vèi dins lous si-A quau furtivamen an pres lous serpilhous. [lhous, JOURDAN. R. serp.

SERPO, **SARPO** (bord.), (b. lat. sarpa), s. f. Serpe, v. fauciéu, gouiet, plus usités ; enclave partielle d'un terrain, en Dauphiné, v. martèu. Conférer ce mot avec le prov. serp, serpent, l'esp. serpa, provin, et le lat. sarpere, couper.

SERPOUL, **SERPOULH** (a.), **SERPOULET**, **SARPOULET** (rh.), **SERPOULHET** (g.), **SERPOURET**, **SARPOURET** (b.), **SARPOULO** (rom. esp. serpol, cat. serpoll, it. serpollo, lat. serpyllum), s. m. Serpolet, plante, v. badassoun, ferigouleto, menudet ; Sarpoulet, nom de fam. provençal. As dansa sus lou serpoulet, tu es revenu à la santé. Proche lou riéu que fai glou-glou, Beisant lou serpoul e l'anedo. A. ARNAVIELLE. PROV. Quand lou serpoulet flouris, La fedo ataris, quand le serpolet fleurit, la brebis perd son lait.

SERPOULETO, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. lagramuso, servantino. R. serp.

SERPOUN, **SERPOU** (m.), s. m. Petite serpe, v. serpeto. R. serpo.

SERP-VOULANTO, **SERP-VOURANTO** (m.), s. f. Cerf-volant, jouet d'enfant, v. couloumbo, gruio. Lachas lou grame ei serp-voulanto, V. GELU. lâchez la ficelle aux cerfs-volants. R. serp, voulant.

SERRA, **SARRA** (m.), **SARRIA** (a.), (rom. cat. esp. serrar, lat. serrare), v. a. Scier, couper avec la scie, v. louba, ressa, ressega, seia, scita, toura ; serrer, fermer, v. sarra. Serra 'n roure, scier un chêne.

SERRA, **SERRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Scié, ée. Lou Mount-Serrat (le mont dentelé), le Serrat ou Mont-Serrat, en Catalogne.

SERRADO, **SARRADO** (rh.), s. f. Lézard ocellé, v. rassado ; pour étreinte, pressée, v. sarrado. R. serra.

SERRAGE, **SARRÀGI** (m.), (port. serragem), s. m. Sciage, action de scier, ce qu'il en coûte, v. ressage. R. serra.

Serrai, v. sarrai.

serraio, serralho, v. sarraio.

SERRAIRE, **SARRAIRE** (m.), **SARRIAIRE** (a.), (for. sarrou, cat. esp. serrador, b. lat. serrator), s. m. Scieur, scieur de long, v. ressegaire, seitaire ; moucheron qui vole par troupes, en imitant le va-et-vient de la scie, v. ressaire ; Serraire, nom de fam. prov. Manjo coume un serraire, il mange comme un ogre. Dins quatre jour seras blesit Coumo la camié d'un serraire. C. BRUEYS. R. serra.

SERRAN, **SARRAN** (m.), s. m. Holocentre, genre de poissons de mer, perca marina et perca cabrilla (Lin.). La blado, lou sarran, lou tourdo qu'es tacat, La cero, fin moussèu, lou gobo delicat. C. SARATO. Conférer ce mot avec l'esp. serrano, montagnard, le lat. sarranus, couleur de pourpre, et le nom romain Serranus.

SERRANO, **SERANO** (l.), s. f. La Serrane, les Séranes, chaîne de hauteurs du département de l'Hérault ; Séranne, Sérane, noms de fam. lang. R. serre, serro.

Serraquiéu, v. sarro-quiéu.

SERRAS, **SARRAS** (a.), s. m. Grande colline, v. colo. R. serre.

SERRAT, s. m. Labre plombé, labrus livens (Lin.), poisson de mer ; crête de montagne (b. lat. serratum), v. serre. Se tu te fas la bicho Que sauto sul serrat, Iéu me farai cassaire, T'aurai am' un fielat. CH. POP. R. serre.

SERRE, **SÈRE** (l.), **SERLE** (rouerg.), (rom. ser, b. lat. serrum), s. m. Crête en dos d'âne et dentelée, sommet isolé et de forme allongée, col, pic, contre-fort de montagne, v. cresten. esquino, serro ; Le Serre, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Serre, Duserre, Dusserre, noms de fam. méridionaux. Lou Grand-Serre, le Grand-Serre (Drôme), nom de lieu ; li Sèt Serre, lous Sèt Sèrreis (d.), nom d'une montagne des environs de Loriol (Drôme). La pèilo fasié 'n serre (a.), la poêle était comble ; à mié-serre, à mi-côte ; lou serre de la cambo, le devant de la jambe, la partie saillante du tibia ; lou serre de la bouco, le palais, la voûte palatine, v. cèu de la bouco. Qu'es acò : d'un serre lou traguère, De l'autre noun pousquère, énigme populaire dont le mot est l'iòu, l'œuf. PROV. Quand l'on se marido tout es plan, li serre vènon après. — Quau vai detras lou serre, Saup pas dequé vai querre. R. serro.

SERRE-BLANC, s. m. Crénilabre de la Méditerranée, poisson de mer, v. fournacho, pito-moufo. R. serrat.

SERRE-LONG, s. m. Le Serre-Long, montagne du Gard.

SERRE-NEGRE, s. m. Le Serre-Nègre, montagne du Gard.

SERRE-ROUGE, s. m. Le Serre-Rouge, montagne du Gard.

SERRE-USCLA (montagne brûlée), n. de l. Sérusclat, nom de lieu et de fam. dauph.

SERRÉS, s. m. Le pays de Serres, le Serrois (Hautes-Alpes). R. Serro.

SERRET, **SARRET** (a.), s. m. Petite colline, monticule, v. coulet, puget ; Serret (Ariège), nom de lieu et de fam. R. serre.

SERRET, **SARRET** (m.), s. m. Égohine, scie à main, v. coutèu-serro, foro, resset, serroun ; cladium mariscus (Brown), plante. R. serro.

SERRETA, **SARRETA** (m.), **SARRETEJA**, **SARRATEJA** (m.), v. a. Scier, couper avec une petite scie, couper maladroitement, charcuter, v. ressa ; racler du violon, v. serriha. Sias las de serreta ? SÉDAILLAN. La daio crussènto serreto lis espigau. E. IMBERT.

SERRETA, **ADO**, part. et adj. Scié, ée. R. serret.

SERRETAIRE, **SARRETAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui ramasse de la laiche ou du carex pour rempailler les chaises. R. serreto.

SERRETO, **SARRETO** (m.), (cat. serreta), s. f. Petite scie, scie à débiter, scie ordinaire, v. ressegoun ; jonc des chaisiers, heleocaris palustris (R. Brown), plante dont on se sert pour rempailler les chaises, v. bauco, jounc-de-la-palun, pàvio ; laîche, carex, plantes à feuilles coupantes, employées pour le même usage, v. erbo-taienco, riasso, sagno ; Sarrette, nom de fam. mérid. R. serro.

SERRETOUN, **SARRETOUN** (m.), s. f. Petite scie à main, v. serretouno ; petite plante de marais, v. sagno. R. serreto.

SERRETOUNO, **SARRETOUNO** (m.), s. f. Scie toute petite, petite scie à main, v. ressegoun. R. serreto.

Serri, v. Ceri.

serrichou, v. serrihoun.

SERRIÉ, **SARRIÉ** (Var), (b. lat. serrarium), s. m. Crête de montagne, v. serriero. R. serre.

SERRIERO, **SARRIERO** (m.), (b. lat. serreria), s. f. Cime dentelée, suite de crêtes, crête de montagne, v. loubo, serro ; Serrières (Ardèche, Isère), noms de lieux. Regnave dounc sus li serriero. CALENDAU. Aiglo qu'as fa toun nis i serriero di Baus. E. LUCAS. R. serre.

SERRIHA, **SERRILHA** (a.), **SARRIHA**, **SARRIHEJA** (m.), v. n. Racler du violon, v. rascla ; crier sans cesse, endêver, geindre, v. creniha ; fureter, v. furna. L'entendien toujour sarriha. J. DÉSANAT. R. serriho.

SERRIHAIRE, **SARRIHAIRE** (m.), s. m. Racleur, mauvais joueur de violon, v. rasclaire ; grognon, v. crenihaire. R. serriha.

SERRIHO, **SARRIHO** (m.), **SARRILHO** (a.), (lat. serricula, serrago, inis), s. f. Sciure, bran de scie, v. ressiho, ressé, ressun, rasquiho ; rognures de cornes, v. banihoun. Estouras en serriho, sciure de bois mêlée avec du storax ; faire de serriho, se dépiter, endêver. Eisabèu, Ti boutèu Soun plen de serriho. CH. POP. De marrits escrivan, de sa plen de sarriho. M. BOURRELLY.

SERRIHOUN, **SERRIHOU** et **SERRICHOU** (l.), s. m. Monticule, v. mountagnoun ; Le Serrillon, nom de lieu. R. serre.

SERRO, **SARRO** (g.), (rom. serra, sera, cerra, cat. port. it. lat. serra, esp. sierra), s. f. Scie, v. refèndo, rèsso, ressègo, sèito, touradouiro ; cime dentelée, crête de montagne, colline, chaîne de montagnes, v. loubo, serriero ; Serres (Ariège, Aude, Hautes-Alpes) ; Lasserre (Aude, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gers, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; la Serre, affluent de l'Aveyron ; Serre, La Serre, Lasserre, Deserre. noms de fam. méridionaux. Serro alemando, scie allemande ; serro d'aigo, moulin à scie, scierie ; serro de mar, scie, poisson de mer ; serro fino, scie fine ; serro de serraire, scie de scieur de long ; clau d'uno serro, cheville qui serre la corde d'une scie ; douna de camin ou de pas à la serro, donner de la voie à la scie ; lou creni de la serro, le cri de la scie ; rèsto que cinq dènt a ma serro, je n'ai plus que cinq dents aux mâchoires ; mau de serro l'ajo escournat ! mau de serro que noum vire ! sortes d'imprécations gasconnes qu'on trouve dans D'Astros. En paissent pèr la serro. J. DE VALÈS. Que gueités la plano ou la serro ourgulhouso. J. AZAÏS. Quand jou sirè pujat dessus aquelo serro. G. D'ASTROS. La serro s'enroujavo. A. FOURÈS. Olivier de Serres, célèbre agronome, né à Villeneuve de Berg, en Vivarais (1539-1619).

SERRO, s. f. Serre, lieu couvert, v. ardiero, servo ; t. de pêcherie, chambre qui sert de décharge au dernier tour d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poisson, v. contro-tour ; regard d'une fontaine, v. gerlo, servo, truei. La roso e l'ulhet lou plus bèu Encaro vivon dins ma serro. A. GUIRAUD. A touto serro, en toute hâte, à grande erre, dans Goudelin, sans doute pour à toutos erros. R. serra, sarra.

SERRO-BELLO, **SARRO-BÈRO** (g.), (belle montagne), n. de l. Sarrabère, nom de lieu et de fam. gascon.

SERRO-CAVO, **SARRO-CABO** (g.), (montagne creuse), n. de l. Sarrecave (Haute-Garonne).

Serro-couteloun, v. sarro-couteloun.

SERRO-FINO, **SERRAFINO**, **SARRAFINO**, **SERAFINO**, s. f. Mésange charbonnière, parus major (L.), v. lardié, mesenjo, sarraié ; nonnette, parus palustris (Lin.), oiseaux dont le roucoulement imite le bruit de la scie. La cansoun de la serro-fino Rejouïsse nouéstei vergié. J.-F. ROUX. Tués pas la cardelino, Passeroun ni serro-fino. P. BELLOT. R. serro, fino.

SERRO-FUST, s. m. Arceau de bois de la barde des bêtes de somme, en Rouergue, v. aro-bast. R. serra, fust ou sello fust.

SERRO-LONGO (rom. b. lat. Serra Longa), n. de l. Serrallongue (Pyrénées-Orientales).

SERRO-MEJAN, **SARRO-MEZAN** (g.), n. de l. Sarremezan (Haute-Garonne).

SERRO-MEJANO, **SERRO-MEIANO** (b.), n. de l. Serremeyane (Ariège).

Serro-piastro, serro-tèsto, v. sarro-piastro, sarro-tèsto.

SERRO-SECO (rom. Serra Seca), n. de l. Serresèque (Aude, Basses-Pyrénées).

SERROUN, **SARROUN** (m.), **SARROU** (l.), s. m. Scie à main, v. serret ; petite faucille, v. gourbiho. R. serro.

SERRUN, **SARRUN** (m.), s. m. Bran de scie, vermoulure, v. ressun, serriho. R. serra.

SERS, n. de l. Sers (Hautes-Pyrénées).

Sers, v. cers.

sers, v. sèr.

sersifi, sersufi, v. sarsifi.

sert, v. cert.

sertan, v. sartan.

SERTI, **SARTI** (m.), v. a. Sertir, enchâsser, v. enserti ; pour certifier, v. acerti. Sertisse, isses, is, issèn, issès, isson. Que sertis pour que servis (que sert), v. servi.

SERTI, **SERTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Serti, ie. R. enserti.

SERTIDURO, s. f. Sertissure. R. serti.

Serto (que) pour que sèr (que sert).

sertour, v. sartre.

sertourea, v. sartra.

sertouro, v. sartresso.

seruego, v. saladuegno.

SERVA, **SERBA** (l. g.), (rom. servar, serbar, cat. esp. servar, it. lat. servare), v. a. et n. Garder, conserver, se conserver, v. counserva ; observer, v. óusserva ; t. de marine, diriger un navire avec le gouvernail, v. eisservo, gouverna. Serva de rasin, garder des raisins de conserve ; li poumo douço servon pas, les pommes douces ne se conservent pas ; servo dre, suis le droit chemin. Serva e mantène las ancianos formos. X. DE RICARD. Uno man à la canardièiro, De l'autro servant à l'arriès Lous rems foro de l'escaumièiro. A. LANGLADE.

SERVA, **SERVAT** (l.), **SERBAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Conservé, observé, ée ; Servat, Serbat, noms de fam. languedociens.

Servadiero, v. civadiero.

SERVAGE, **SERVÀGI** (m.), (it. servaggio), s. m. Servage, v. esclavitudo. Despui lou jour que m'a rendut à soun servàgi. G. ZERBIN. R. sèr.

Servage pour selvage, sóuvage.

serval, v. servant.

SERVANÇO (rom. servança), s. f. Service dont on use, usage, en Béarn ; pour observance, v. óusservanço. R. serva.

SERVAND (lat. Servandus ou Servans), n. d'h. Servand ; Servan, nom de fam. prov. Sant Servand, saint Servand, d'Eause, évêque au 4e siècle.

SERVANO, n. de l. Servane, près Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. prov.

SERVANT, **SERBANT** (l. g.), **SERBONT** (rouerg.), **ANTO**, **ONTO**, adj. et s. m. Qui se conserve. Rasin servant ou tout court servant, raisin de garde, que l'on conserve pour manger ; variété de raisin blanc, peu hâtif, à grains très gros, allongés et séparés ; servant negre, variété de raisin noir à grains ovales. ; aquéli poumo soun servanto, ces pommes sont de garde. Rasins servants fresses tout l'an. D. SAGE. R. serva.

SERVANT, n. de l. Servant (Puy-de-Dôme).

SERVANTIN, **SARVANTIN** (m.), s. m. Observantin, religieux de l'Observance, cordelier, v. courdelié. R. óusservantin.

SERVANTINO, **SARVANTINO**, s. f. Variété de figue, grise, v. courdeliero. R. servantin.

SERVANTINO (cat. sagrantana), s. f. Lézard gris, petit lézard des murailles, v. grisolo, lagramuso, serpouleto. R. serpentino. SERVAS (lat. Servatium, Cervatium). n. de l. Servas (Gard).

SERVÈNT, **SIRVENT** (viv.), **SIRBENT** (toul.), **SERBENT**, **SURBEN** (g.), (rom. servent, serven, sirvent, sirven, siruent, cat. servent, it. port. servente, esp. sirviente, lat. serviens, entis), s. m. Servant, chevalier servant, frère servant ; serviteur, garçon de service, v. sèr, servidou, varlet ; Servent, Sirven, Servientis, noms de fam. languedociens. Servènt de massoun, manœuvre ; servènt d'armo, servant d'armes, nom de certains membres de l'ordre de Malte ; li servènt de Castèu-Nòu-de-Papo, sobriquet des habitants de ce lieu ; voste devot servènt, votre dévoué serviteur. Chato e fidèu servènt d'amour A si pèd cridaran toujour : Vivo Petrarco ! vivo Lauro ! G. AZAÏS. L'oste, l'oustesso, li servènt, lis estajan. ARM. PROUV. PROV. Crida coume un servènt.

SERVENTÉS (rom. serventes, sirventes, sirventesc, sirventesca, cat. serventesi, it. serventese), s. m. Sirventois, sirvente, genre de poésie usité chez les Troubadours, ordinairement consacré à la satire, et quelquefois a la louange et à l'amour. Dóu serventés tirant la lamo. CALENDAU. Serventés aferouna, tout brulant d'amour patriau. J. ROUMANILLE. On prétend que ce mot vient de ce que le sirvente était fait sur un air qui avait déjà servi, tandis que la chanson était toujours faite sur un air nouveau. Il nous paraît plus naturel de dériver serventés de servènt, chant de servant.

SERVÈNTO, **SARVÈNTO** (m.), **SERBENTO** (g.), **SIRBENTO** (l.), **SURBENTO** (g.), (rom. cat. sirvenia, sirbenta, esp. servienta, b. lat. serventa), s. f. Servante, domestique, v. choro, doumestico, fiho, goujo, ragasso, touso, tanto ; poulie, en Rouergue, v. carrello ; étrier d'une crémaillère, v. carbeto, chambriero ; anneau de ruban qui sert à fixer la quenouille au haut du sein, v. coulougniero, fielousié. Siéu la servènto dóu Segnour, je suis la servante du Seigneur ; faire servènto, faire la révérence, en parlant d'une femme. Mete taulo, servènto, lou paure dino eici. CH. POP. PROV. Servènto de capelan Manjo premié soun pan blanc. — Lou cat groumand fai servènto avisado. — Li servènto n'an qu'un mau : Dison lou secrèt de l'oustau. R. servènt.

Sèrvi (serre, réservoir), v. servo.

sèrvi (serf), v. sèr.

sèrvi (cerf), v. cèrvi.

SÈRVI (lat. Servius), n. d'h. Servy, nom de fam. provençal. Sant Sèrvi, saint Servy, honoré au diocèse de Sarlat.

SÈRVI (b. lat. Servia, Cervia), n. de l. Serves (Drôme) ; Desservy, nom de fam. dauphinois. Pipo de Sèrvi, pipe de terre blanche qu'on fabrique à Serves ; poumo de Sèrvi, variété de pomme. En fumant ma pipo de Sèrvi Vau durbi la pouerto : èro un nèrvi. G. BÉNÉDIT.

SERVI, **SARVI** (m.), **SERBI** (g.), (rom. servir, sirvir, cat. esp. port. servir, it. lat. servire), v. a. et n. Servir, aider, être utile, être au service, être en condition ; faire le service militaire ; t. de jeu, fournir des cartes de la couleur de celles qu'on a jouées, v. coulouca. INDICATIF PRÉSENT. Prov. serve, serves, sèr ou sièr, servèn, servès, servon. Mars. sièrvi, sierves, sierve, servèn, servès, siervon. Béarn. sèrbi, serbes, serb, serbim, serbits, sèrbin ou serbèn (g.). Lang. servisse ou serbìssi, isses, is, issèn, issès, isson ou issen. IMPARFAIT. Prov. serviéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. servissièi, ièss, iè, ian, ias, ièu. Gasc. serbièuoi, ièuos, ièuo, ièuom, ièuots, ièuon. PRÉTÉRIT. Prov. serviguère ou servèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Toul. serbisquèri ou serbisquèi, ères, èt, èren, èrets, èron ou èren. FUTUR. Prov. servirai, ras, ra, ren, rès, ran. Gasc. serbirèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. serviriéu, iés, ié, ian, ias, ien. IMPÉRATIF. Prov. serve ou serb (b.), serven, servès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que serve ou sèrvi (m.), serves, serve, serven, servés, servon. Rh. lang. que servigue, igues, igue, iguen, igués, igon. Toul. que serbigo ou serbisco, iscos, isco, iscan, iscats, iscon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que serviguèsse ou servèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que serbisquèssi, quèssos, quès, etc. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. servènt, servent (l.), serbint (g.). Servi mèstre, être en service, en condition ; servi à taulo, servir à table ; servi la messo, servir la messe ; servi uno glèiso, desservir une église ; faire servi, utiliser ; t. de marine, manœuvrer pour faire marcher un navire qui était en panne ; faire servi uno velo, orienter une voile ; se lou tèms nous serviguèsse, si le temps nous eût été favorable ; que sèr, que sièr, que sierve (m.), que servis, que serbis (l.), que serb, que serbeich (b.), que sert-il, à quoi bon ; sèr pas de n'en parla, inutile d'en parler ; li Marsihès servon pas, les Marseillais ont de l'éloignement pour la domesticité. PROV. Quau sèr Diéu a 'n bon mèstre. — Quau sèr lou coumun Sèr degun. — Quau sèr à l'uei voudrié vèire soun mèstre avugle. — Poudès pas servi dous mèstre. — De bèn servi e leiau èstre, Après varlet l'on devèn mèstre. — Qu a pèr paga e pèr nourri A pèr se faire servi. — Quau bèn me servira Moun bèn aura. — Pèr vendèmi tout panié servis. SE SERVI, v. r. Se servir. Serve-te, sers-toi ; quand avès pèr vous servi, lorsqu'on a des moyens pécuniaires ; n'a pas pèr se servi, il manque du nécessaire. PROV. Quau se sèr dóu siéu fai tort en degun.

SERVI, **SERVIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Servi, ie. A servi, il a été soldat. PROV. Qu bèn pago es bèn servi. — Pèr saupre coumanda, fau avé servi. PROV. BÉARN. Qui vòu esta drin pla servit Nou dèu pas trop crida la gouyo. Les Martel, de Montpellier, ont pour armes parlantes un marteau avec cette devise : Mai servis, mai lusis.

SERVIAN (rom. Cervian, Servias, b. lat. Cervianum, Servianum, Cirvianum), n. de l. Servian (Hérault). R. cèrvi.

SERVIANO, s. f. La Serviane, montagne des environs de Marseille. R. cèrvi.

SERVICE, **SERVÌCI** et **SARVÌCI** (m.), **SERBICE**, **SERBÌCI** (l. g.), **SERBÌCHI** (g.), (rom. servise, servisi, servissi, servizi, servici, servidi, cat. servici, esp. servicio, port. serviço, it. servizio, lat. servitium), s. m. Service ; usage, utilité ; fonctions d'un domestique, d'un militaire, d'un employé, v. coulouc ; célébration du culte ; bienfait ; plats que l'on sert à la fois ; vaisselle assortie ; cuiller et fourchette, v. cubert ; naras, v. arsidou. A voste service ! à votre service ! que i'a pèr voste service ? qu'y a-t-il pour votre service ? fiho de service, servante ; bos de service, bois de construction ; faire service, être d'un bon service ; faire un service, rèndre service, rendre un service ; mena 'no cavalo au service, faire saillir une jument. PROV. Lou manco de service Es lou paire dóu vice. — En service de segnour, mancas en un, mancas en tóuti.

SERVICIABLE, **SARVICIABLE** (m.), **SERBICIAPLE**, **SERBIABLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. serviable, cat. esp. servicial), adj. Serviable ; qui aime à rendre service, v. servicious. Mau serviciable, peu serviable. Goutoun pèr sei vesin èro serviciablo. F. PEISE. R. service.

SERVICIAU, **SARVICIAU** (m.), **SERBICIAU** (montp.), **SERVICIAL** (l.), **SERBICIAL** (g.), **ALO** (rom. serviciau, servicial, servissialh, cat. esp. servicial, port. serviçal, it. servigiale), s. Garde-malade, serviteur, servante, v. servènt, ènto ; garde d'une accouchée, v. coustousidou ; sage-femme, v. levandiero. Ié fau uno serviciau ou servicialo, il lui faut une garde. Li avié de serviciau emé de servicialo. M. BOURRELLY. Pèr serviciau prenguè Roubino, Uno saumo de qualita. REYNIER DE BRIANÇON. R. service.

SERVICIOUS, **OUSO**, adj. Officieux, euse, serviable. R. service.

SERVIDOU, **SERBIDOU** (g.), (rom. esp. servidor, pot de chambre), s. m. Espèce de chaudron en usage dans les savonneries, v. peiròu ; serviteur, v. servitour. Toco la maneto, Charmanto bruneto, A toun servidou. C. DESPOURRINS. S'adits D'Astros toun serbidou. C. D'ASTROS. R. servi. Serviers, Serviès, v. Cervié.

SERVIETO, **SARVIETO** (m.), **SERBIETO** (g. l.), **SIRBETO** (l.), (rom. servieta, esp. servilleta, it. salvietta), s. f. Serviette, v. touaioun. Servieto à raio, serviette à liteaux ; servieto à la veniciano, à la venèsi, serviette damassée ; s'es lava la facho emé la servieto d'un mouro, se dit d'un homme barbouillé ; pourta 'no caisso de mort emé de servieto, porter un cercueil avec des serviettes, usage méridional. Dins l'oustau n'i'a pas soulamen Pèr nous tourcar uno servieto. C. BRUEYS. PROV. A bon vin noun fau servieto. R. servi.

SERVIETOUN, **SARVIETOUN** (m.), s. m. Petite serviette d'enfant, bavette, v. bavarèu. Tenènt sus sa faudo un servietoun bèn plega. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. servieto.

SERVILAMEN, **SERVILOMEN** (l.), (cat. servilment, it. port. esp. servilmente), adv. Servilement, v. bassamen. R. servile.

SERVILE, **ILO** (rom. cat. esp. port. servil, it. servile, lat. servilis), adj. Servile ; nom de fam. provençal. Obro servilo, labeur mercenaire. Enfin ma persouno es servilo. G. ZERBIN.

SERVILETA, **SERVILETAT** (l. g.), s. f. Servilité, v. bassesso. R, servile.

SERVILISME, s. m. Servilisme. Agènt secrèt dóu servilisme, Pougnardo lou liberalisme. J. DÉSANAT. R. servile.

SERVIMEN (rom. servimen, serviment, it. servimento), s. m. Action de servir ; servage, v. servitudo. R. servi.

Servio, v. servo.

SERVISTO, s. m. Pépiniériste. R. servo.

SERVITO, **SARVITO** (m.), (cat. port. it. lat. servita), s. m. Servite, sorte de religieux, v. Laureto (paire de). R. servi.

SERVITOUR, **SARVITOUR** (m.), **SERVITOU**, **SERVIDOU** (l.), **SERBITOU** (g.), **SERBIDOU** (b.), (rom. servidor, servidó, serveire, servire, cat. esp. port. servidor, it. servitore, lat. servitor, oris), s. m. Serviteur, domestique, v. chouro, ràfi, sèr, servènt, varlet. Siéu voste servitour, je suis votre valet ; voste devot servitour, votre dévoué serviteur ; faire servitour, faire la révérence, saluer. Fin-qu'à toun retour, Moun bèu servitour, Noun viéurai countènto. C. BRUEYS. PROV. Or, vin, ami e servitour, Lou plus vièi es lou meiour.

SERVITUDO, **SERBITUDO** (l. g.), **SARVITUDO** (m.), **SERVITU** (niç.), (rom. cat. servitut, it. servitù, lat. servitudo), s. f. Servitude, esclavage, v. esclavitudo ; assujettissement imposé sur un fonds, v. sujecioun. Servitudo de dènt, de paisse, servitude de pacage ; servitudo de tai, obligation de laisser couper du bois.

SERVO, **SERBO** (g. l.), **SÈRVI** (m.), **SÈRVIO** (Velay), (rom. cat. serva), s. f. Réservoir, château-d'eau, bassin qui alimente les fontaines d'une ville ; bassin dans lequel on recueille l'eau de pluie pour l'arrosement d'un jardin, v. barquiéu, nai ; mare auprès d'une habitation, v. cros, gourgo, tampo, tano ; vivier, coffre percé pour conserver le poisson, v. couchòu, pesquié ; partie d'une bordigue où les poissons se placent, quand ils sont pressés ailleurs, v. serro ; conserve, pot de confitures, fruits à l'eau-de-vie, olives salées, v. counfituro ; serre, pépinière, v. abarbadou, couvadou ; la Serve, affluent de la Garonne ; Laserve, nom de fam. méridional. Vin de servo, vin de garde ; poumo de servo, pomme qui se conserve ; pèis en servo, poisson que l'on entretient dans un réservoir ; visto d'uno servo, regard d'un réservoir ; courre la bello sèrvi pour eisservo. Li respouende la fournigo : En servo garde l'espigo. CH. POP. Coume la servo languissènto, L'ivèr amo un soulèu courous. A. CROUSILLAT. Ei darrié la granjo que lavo soun linge à la servo. M. VIEL. PROV. Trempe coume servo. A Nimes il y a la rue de la Servie. R. serva.

SERVOLO, n. de l. Servolle (Aveyron, Lot-et-Garonne). Arnaud de Servolo, célèbre aventurier du 14e siècle, v. archiprèire.

Servoulanto, v. serp-voulanto.

ses (ses), v. si.

ses (seins), en Languedoc, v. sen.

ses pour sies (tu es), v. sies.

sès pour sias (vous êtes).

sès (sens), v. sèns.

sès pour sèns (sans).

sès pour acès.

SÈS (rom. Ses, Sez, Se, Sede, cat. Seu, port. Sè, cat. esp. Sede, lat. Sedes), s. f. Siège épiscopal, cathédrale (vieux), v. sèti. Nosto-Damo de la Sès (b. lat. de Sede), Notre-Dame de la Seds, vocable de la plus ancienne église de la ville d'Aix ; Notre-Dame de la Sède, vocable de la cathédrale de Tarbes, v. Sède, Sèu.

SESAME (rom. sizami, esp. port. sesamo, lat. sesamum), s. m. Sésame, plante. Trouio de sesame, tourteau de graine de sésame.

Sesampo, v. cisampo.

SESCARÈL, s. m. Carèx, plante, en Querci, v. erbo-taienco, sesquil. R. sesco.

SESCAS (rom. Sescas, Sescars), n. de l. Saint-Martin de Sescas (Gironde). Amaniéu de Sescas, nom d'un ancien troubadour. R. sesco.

SESCLO, n. de l. Sexcles (Tarn).

SESCO, **SESQUE** (bord.), (rom. sesca, cesca, sescha, esp. cisca), s. f. Masse d'eau, typha, plante palustre, en Gascogne, v. bolo, boso, fielouso, sagno ; glaïeul commun, v. coutello. Sesco de pipoutié, typha à larges feuilles, dont on se sert pour calfeutrer les futailles ; sesco douço, sesco negro, sparganier, rubanier dressé, plantes. Tant que m'amusarèi à retorse de sesco Ande fa pèr vous-auts qualco poulido desco. G. DELPRAT. Dins un panié dubert tressat ambé de sesco Méti tout ço que cal e pàrti pèr la pesco. L. VESTREPAIN. De mentre qu'à trauès la sesco La boutelho se tengo fresco. G. D'ASTROS. Conférer ce mot avec l'esp. sesga, pointe triangulaire.

Sescouo, v. sous-coue, souto-co.

SESE, s. m. t. de marine, v. sesihoun ? Sese (pois chiche), v. cese ; sese (seize), v. sege.

SESEDÈ, s. m. Lieu où l'on s'assied, lieu de repos, siège, en Gascogne, v. assetadou, sèti. En espia d'aquet sesedè Couelhe ço qu'es de couelhedè. G. D'ASTROS. R. sèire.

SESÈLI (lat. seselis, gr. σέσελι), s. m. Séséli, plante, v. fenoui-de-Marsiho.

Seseno, v. sieiseno.

sesero, v. cesero.

SESI, **SEISI** (a.), **SASI**, **SAISI** (g. l.), **SAGI**, **SAGE**, **CHASE** (auv.), (rom. sazir, sayzir, saysir, sedir, sadir, sader, it. sagire, stagire, b. lat. sacire, saccire, saisire, saxire, seisire, sensire), v. a. Saisir, v. aganta, arrapa ; arrêter par autorité de justice, v. arresta ; concevoir, comprendre, v. coumprendre, encapa ; surprendre, frapper d'étonnement, v. candi. Sesisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt. Es de peno à sesi, c'est difficile à retenir ; acò me sesiguè, me sesisquèc (toul.), me sasic (g.), cela me surprit. SE SESI, SASI-SE (l.), v. r. Se saisir, s'emparer. S'en sesiguèron, ils s'en emparèrent.

SESI, **SASIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Saisi, ie. Sa tristo e malauto persouno Pertout seisido d'un grand frech. C. BRUEYS.

SESIDO, **SEISIDO** (m.), **SASIDO** (rouerg.), (rom. sezida, sazida, saisia), s. f. Saisie, v. arrestamen, bandimen. Faire sesido, procéder à la saisie, faire une saisie. R. sesi.

Sesiéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. sèire.

SESIHO, **SESILHO** (l.), (rom. sezilh, seselha, seelha, cezelha, cezella, siège ; lat. sedile, sedicula), s. f. Tenue, assiette, v. estasiau, tenesoun ; séance, v. sassigado. Èstre en sesiho, être au repos, au calme ; teni sesiho, resta 'n sesiho, rester en place, se tenir tranquille ; tenir séance ; pòu pas teni sesiho, il ne peut tenir dans la même assiette, il ne peut pas durer en place ; n'a ges de sesiho, il n'a aucune contenance, il est toujours en mouvement ; n'ai ges de sesiho, je ne suis bien nulle part. Poudès jamai teni sesiho. N. SABOLY. Pèr iéu soulet, o triste lot ! La niue n'a plus ges de pavot E lou jour plus ges de sesiho. H. MOREL. M. lou dóutour Bernard duerbe la sesiho pouëtico. F. VIDAL. Eh bèn, diguè l'ajoun, messiés, leven sesiho. ARM. PROUV.

SESIHOUN, **SESILHOU** (l.), s. m. Petit siège qui est à l'avant où à l'arrière d'un petit bateau, v. tèume. R. sesiho.

SESIMEN, **SESISSAMEN** (rh.), **SESISSOMEN** (l.), **SESISSEMEN** (bord.), **SESISSIMEN** (l.), (rom. assasimen, sasimen, saisemen), s. m. Saisissement, v. escaufèstre, espaime. Sesimen de terro, saisie immobilière. R. sesi.

SESIN, s. m. Mot qui désigne le chien (celui qui est assis), dans l'énigme suivante où il est question du chien, du porc et du loup : Qu'es acò ? sesin-seseri sesié, Fousin-fouseri fousié, Venin-veneri venié : Sèns sesin-seseri Venin-veneri Manjavo fousin-fouseri. R. sèire.

SESINO (rom. saysina, sazina, saizina, sadina, b. lat. seisina, saisina, sessina, it. staggina), s. f. Saisine, prise de possession, v. poussessioun. R. sesi.

SESISSABLE, **ABLO**, adj. Saisissable. R. sesi.

SESISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Saisissant, ante. R. sesi.

SESOUMBRE, s. Odeur de séjourné, en Guienne, v. escaufit. R. sèire.

SESOUN, **SASOU** (l. g.), **SAISOU** (b.), **SESOU**, **SEISON** (d.), (rom. sason, sazon, sazo, sadon, sao, seiso, saiso, esp. sazon, du lat. satio, onis, semaille), s. f. Saison, v. tempouro ; temps favorable pour la culture des champs ; état propice de la terre pour la culture ; humidité suffisante pour les semailles, v. tempié ; ré-

colte, v. recolto. Sesoun d'aigo, de plueio, saison pluvieuse ; es bèn sesoun d'aigo, la saison est bien pluvieuse ; sesoun de la fre, saison des frimas ; la marrido sesoun, la malo sasou (l.), la mauvaise saison ; rèire-sesoun, arrière-saison ; èstre en sesoun, être en chaleur ; bouta 'n sesoun, mettre en rut ; èstre de sesoun, prene sesoun, être de saison ; avoir appétit ; la foundo prendra sesoun, la novale aura un temps propice ; la terro n'a pas sesoun, i'a pas sesoun, la terre n'est pas disposée pour la culture, par excès ou faute de pluie ; a fa 'no bravo sesoun, il est tombé une bonne pluie ; chanjamen de sesoun, changement de saison, solstice ou équinoxe ; pèr tèms e pèr sesoun, en temps et saison ; i'anère uno sesoun, j'y allai à certaines époques. PROV. Tout a soun tèms e sa sesoun. — Vau mai sesoun Que fenesoun. — Vau mai sesoun Que labouresoun. — Uno sesoun Vau uno façoun. — Sesoun de vènt, Sesoun de rèn. — Quau vèi de flour foro de sesoun, Veira de fre foro de resoun. — Marrido sesoun, quand un loup manjo l'autre. — Pèr vièi que sié lou bouquihoun, Mai que la cabro sié de sesoun. Los Quatre Sosous, titre d'un poème didactique de Peyrot sur les travaux des champs.

SESOUN (rom. Sason, Sazon, Sazo), s. m. Le Saison, affluent du Gave d'Oloron.

SESOUNA, v. n. Varier avec les saisons, avec les années. R. sesoun.

SESOUNADO, **SASOUNADO** (l.), s. f. Durée d'une saison ; travail qu'on fait, salaire qu'on gagne dans une saison. Las quites pas pendent la sesounado. J. AZAÏS. R. sesoun.

SESOUNETO, **SASOUNETO** (l.), s. f. Petite saison ; petite pluie, v. pluieto. R. sesoun.

SESOUNIÉ, **SASOUÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, adj. Qui varie selon les saisons ; casuel, elle, capricieux, euse, v. annadié. Aubre sesounié, arbre qui ne porte pas tous les ans. R. sesoun.

SESQUÈ, s. m. Espèce de légume, dans le Gers. Ceses bequits e ceses blancs, Curs, cesquès, hauos e moungetos. G. D'ASTROS. R. sesco.

SESQUIA, v. a. Garnir de feuilles de masse d'eau, calfeutrer avec du typha, v. sagna. R. sesco.

SESQUIÉ, **SESQUIÈ** (l.), s. m. Lieu plein de masses d'eau, v. sagnas ; Le Sesquier, près Mèze (Hérault), nom de lieu. R. sesco.

SESQUIERO, **SESQUIÈIRO** (l.), s. f. Lieu plein de masses d'eau, marécage, en Languedoc, v. sagniero ; Sesquière, nom de lieu et de fam. lang. R. sesco.

SESQUIL, s. m. Massette d'eau, à Toulouse, v. fielouso ; roseau, v. canèu. Sesquil fin, petite massette d'eau, v. sagneto. R. sesco.

SESSAC, n. de l. Sessac, en Bigorre.

Sessaume pour sèt saume.

sesselega, v. soussela.

sesselego, v. sousselego.

SESSIOUN, **SESSIEN** (m.), **SESSIÉU** (l. g.), **SEICHÉU**, **SEICHU** (auv.), (cat. sessiò, esp, sesion, it. sessione, lat. sessio, onis), s. f. Session ; pour section, v. seicioun. Au noumbre di questioun que saran tratado dins aquelo sessioun. ARM. PROUV. La sessioun se divisira en dos sesiho. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

SÈSSO, s. f. Gousset d'un sac, pièce carrée qui sert à en évaser l'ouverture ; gousset de chemise, v. gueiroun. R. sasso.

SESSOUN, **SESSOU** (l.), s. m. Coin qu'on ajoute à l'ouverture d'un sac pour la rendre plus large, gousset d'une chemise, v. gueiroun ; arrêt de chemise, sous-carré, v. arrèst ; os intérieur de la corne des animaux, v. sucèl. R. sèsso.

Sesta, v. sista.

SESTAN, **SESTAN** (lat. Sextani), s. m. pl. Nom d'une peuplade celtique du territoire d'Arles.

SESTANT (cat. sextans, it. sestante, esp. port. sextante, lat. sextant, antis), s. m. Sextant, instrument d'astronomie.

SESTEIRADO, **SESTIERADO** (rh.), **SEITEIRADO** (lim.), **CHETEIRADO** (auv.), **SESTEIRA** (a.), **SEITEIRA**, **SETEIRA** (d.), **SESTIEIRADO**, **SESTAIRADO**, **SESTIEIRAT**, **SESTAIRAT** (l.), (rom. sestairada, sestayrada, b. lat. sextarata, v. cat. sesterada), s. f. Contenu d'un setier ; étendue de terrain que l'on peut ensemencer avec un setier de blé ; séterée, sexterée, mesure agraire équivalente à 20 ares, plus ou moins selon les pays. La sesteirado de Nimes se divisait en 100 dèstre et celle de Montpellier en 75 ; la sesteirado de Dauphiné contenait 900 toises carrées, soit 34 ares ou environ ; la sesteirado du Limousin (25 ares) se divisait en 2 eiminado ou 4 cartounado ou 16 coupado ; celle d'Albigeois contenait 32 boisseaux ; celle de Béziers, 16 ares ; celle de Rodez, 2 hectares et demi. Teniò tout aloungat un quart de sesteirado. C. PEYROT. R. sestié.

SESTEIRALAGE (rom. sexteyrelage, sextayralage, b. lat. sesteragium, sextariaticum), s. m. t. de coutumes. Ancien droit qui se prélevait sur chaque setier de blé vendu. Lo dit abat non levaria dengun sexteirelage delz habitans de Sant-Gily. COUT. DE S. GILLES. R. sesteirau.

SESTEIRAU, **SESTEIRAL** (l.), (rom. sesteiral, sestieiral, b. lat. sextariale), s. m. Contenu d'un setier ; mesure de grains, mesure publique creusée dans une pierre scellée, au marché de certaines villes, v. pèiro, pielo ; ancienne mesure pour les liquides ; pétrin, en bas Limousin, v. mastro. R. sestié.

SESTÈRCI (esp. sextercio, it. sesterzio, lat. sestertium), s. m. Sesterce, monnaie romaine.

SESTIAN, **ANO**, adj. t. sc. Qui appartient à la ville d'Aix, en latin Aquæ Sextiæ. Estage sestian, étage sextien, formation géologique particulière aux environs d'Aix, terrain à gypse. D'abord que vuei se fa grand fèsto A l'acadèmi dei Sestian. F. VIDAL. R. Sestius.

SESTIÉ, **SESTIÈ** (l.), **SEITIÉ**, **SETIÉ** (d.), **CHTÈI** (auv.), (rom. sestier, sextier, sestiar, cat. sester. it. sestiere, esp. sextario, lat. sextarius), s. m. Setier, mesure de grains équivalente à six décalitres (à Arles), plus ou moins selon les pays. Il vaut en général deux eimino, et est le quart de la cargo ou de la saumado, v. ras ; mesure pour les liquides, 50 litres, en Rouergue, v. barrau ; Sestier, De Sestier, noms de fam. provençaux. Au sestié, au marché aux grains, à la halle. Au manja 'n sestié de garouto. A. AUTHEMAN. PROV. Faire de l'eimino sestié E de la maio denié. Le setier de Limoges contenait 50 litres et celui de Loriol (Drôme) 80 litres. Le muid de vin de Montpellier contenait 18 setiers, et le setier 32 pots.

SESTIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Sestiers (Corrèze).

Sestièiro pour sesteirado.

SESTIUS (lat. Sextius), n. d'h. Sextius, nom du proconsul romain qui fonda la ville d'Aix en Provence, v. Ais. Sextius m'a lou premié bastido. C. BRUEYS. Lou cous Sestius, le cours Sextius, à Aix. Avant la Révolution les consuls d'Aix donnaient le nom de Sextius aux enfants qu'ils tenaient sur les fonts baptismaux, et recevaient aussi ce nom les enfants de consul nés sous le consulat de leurs pères, v. Dra, Jùli.

SÈSTO (it. sesta, rom. cat. port. esp. lat. sexta), s. f. Sexte, une des heures canoniales.

SÈSTRE, s. m. Terme employé en Languedoc pour suppléer à un nom qui ne se présente pas à la mémoire, quidam, v. cause, èstre. Ai vist Sèstre, j'ai vu Chose. Ce mot a une forme féminine, séstro. Sèstros fourmiguetos (E. Gleizes), certaines fourmis, quelques fourmis. R. èstre.

Sestriero, v. sistriero.

SESTUPLA (cat. esp. port. sextuplicar, it. sestuplicare), v. a. Sextupler.

SESTUPLE, **UPLO** (it. sestuplo), adj. Sextuple.

SET, **SEIT** (lim. d.), **SEI** (d.), (rom. set, sei, setz, cat. set, esp. sed, port. sede, it. sete, lat. sitis), s. f. et m. Soif, v. àrsi, assermacioun. Grosso set, malo set, grande soif ; avé set, avoir soif ; acampa set, devenir altéré ; douna la set, faire veni la set, altérer ; leva la set, étancher la soif ; se leva la set, se désaltérer ; poudiéu plus me leva la set, j'avais une soif inextinguible ; mouri, bada, creba de la set, mourir de soif ; abranda de set, brûlant de soif ; cremavo de set, il brûlait de soif ; béure jusqu'à plus set, boire à sa soif ; ai uno set que la vese courre, j'ai une soif ardente ; ai autant de fam coume lou Rose de set, je n'ai pas faim du tout ; dounas i'à béure, qu'a bèn set, se dit d'un long parleur ; quand un a set, l'autre vòu béure, se dit de personnes qui vivent d'accord. PROV. N'a pas bèn set quau d'aigo noun béu. — Lou pan lèvo la fam, l'aigo lèvo la set. — Quau se coucho emé set, en santa se lèvo. Les Rouergats et les Niçards donnent à set le genre masculin. A Aix ce mot est des deux genres, mais plus souvent masculin : ai un brave set, j'ai une grande soif. Aquéu qu'un set desesperat Li fèt vèire la ninfo nuso. C. BRUEYS.

SÈT (rom. set, sed, cat. sete, port. sete, it. sette, esp. siete, val. sépte, lat. septem), n. de nombre. Sept. Un sèt de caire, un sept de carreau ; di sèt part uno, un septième ; di sèt part quatre, quatre septièmes ; li sèt mantenèire ou absolument li sèt, titre que prirent les sept instituteurs des jeux floraux de Toulouse ; lou sèt tirasso o bèn estrasso, qui a le sept a le roi, dicton usité au jeu d'écarté ; lou pu bèu dei sèt (m.), le plus joli de tous. Avignoun, à soun bon, poussedavo sèt coulegiado, sèt counfrarié de penitènt, sèt espitau, sèt pourtau à si bàrri, sèt gròssi tourre à soun palais, car nòsti paire s'ispirèron de la pensado d'ounoura l'obro divino di sèt jour. T. POUSSEL. Uno estello à sèt rai es lpu simbèu dóu Felibrige, en memòri di sèt felibre que lou foundèron à Font-Segugno. STATUT DU FÉLIBRIGE. PROV. Dison que li cigalo canton sèt jour e pièi se taison.

Set pour sec (sec), v. se.

set pour sié (soit).

set, contract. gasc. de se te : set plais, s'il te plaît.

sèt pour sèc (suis), v. segre, segui.

seta (asseoir), v. asseta.

seta (faucher, scier), v. seita.

SETA, s. f. PROV. LIM. Lou paisan puro mas dous cops, De la seta de mai e de la fango d'o, le paysan ne pleure que deux fois, de la sécheresse de mai et de la fange d'août. Seta paraît être une apocope de seitado (fauche), à moins que ce ne soit une corruption de set (soif).

SETANTÀRI, **SETANTÈRE** (d.), s. m. Septuagénaire, dans les Alpes. R. setanto.

SETANTEN, **ENCO**, adj. Soixante-dixième, septantième. R. setanto.

SETANTENO, s. f. Septantaine. R. setanto.

SETANTO, **SEITANTO** et **STANTO** (auv.), (rom. setanta, septanta, setenta, cat. setanta, piém. stanta, it. settanta, esp. port. setenta, lat. septuaginta), n. de l. Septante, soixante-dix.

SÈT-ARPO (sept griffes), s. f. Fer à cheval, hippocrepis comosa (Lin.), plante ainsi nommée à cause de ses gousses crochues, v. esparset jaune.

Setat pour eicetat.

SÈT-AUBRE (b. lat. Locus de Septem Arboribus), n. de l. Sept-Arbres (Lot-et-Garonne).

Sètce pour sexe, sèisse.

SÈT-DENIÉ, **SÈT-DINÈS** (g.), n. de l. Les Seps-Deniers (Haute-Garonne), village ainsi nommé d'une redevance qu'il payait jadis. Manda al prat de Sèt-Dinès (g.), envoyer au diable ; un prat de sèt dinès (F. de Cortète), un pauvre petit pré.

Sète, v. sèire.

SETEMBRAU, **ALO** (la purée septembrale, le vin, dans Rabelais), adj. De septembre, v. setembrin. Urous aquéu qu'avalo La liquour setembralo ! G. ZERBIN. Cinq cents miochs d'aigo setembralo. D. SAGE.

SETÈMBRE, **SETÈME** (g.), **SETEMBRE** (l.), **STEMBRE** (auv.), (rom. cetembre, seteme, septeme, piém. stember, cat. setembre, it. settembre, esp. setiembre, port. septembro, val. septemvre, lat. september), s. m. Septembre, mois de l'année ; September, nom de fam. languedocien. Jus de setèmbre, aigo de setèmbre, jus de la treille ; N.-D. de Setèmbre, Nativité de la Vierge. PROV. A N.-D. de Setèmbre plòu souvènt. — A Nosto-Damo de Setèmbre Li rasin soun bon à pèndre. — Au mes de setèmbre Rasin soun bon à pèndre. — En setèmbre, Lou feiniant pòu s'ana pèndre. — En setèmbre Tout pènde. — Au mes de setèmbre Se copo ço que pènde. — Au mes de setèmbre Lou calèu es à pèndre. — Quand la cigalo canto en setèmbre, Noun croumpes blad pèr revèndre. — Setèmbre emporto li pont O bèn agoto li font. — Coume disié lou reinard : faudrié vounge mes de setèmbre, passarian l'autre à rapuga, v. Armana prouvençau 1855.

SETEMBRIN, **INO** (it. settembrino), adj. Du mois de septembre, à Nice. PROV. La luno setembrino Es la mai clarino. — La luno setembrino Sèt luno endevino.

SETÈME (rom. Septemes, lat. Septimus), n. de l. Septêmes (Bouches-du-Rhône) ; Septême (Isère).

SETEN, **SETÈIME**, **SETIÈME** (l.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. seten, septen, sete, septeyme, seteyme, ena, cat. seten, esp. seteno. lat. septenus), adj. Septième. Lou jour seten, lou seten jour, le septième jour ; dès-e-seten, dix-septième. La setenco es dis ami. ARM. PROUV.

SETENÀRI (rom. setenari, septenari, cat. septenari, esp. setenario, port. septenario), adj. et s. Septénaire. Lou noumbre di felibre estènt sacramentau, setenàri e fisse. ARM. PROUV. Es curious de remarca l'astrado setenàri. ID. R. seten.

SETENCAMEN (rom. setenament, septenament, septimament), adv. Septièmement. R. seten.

SETENCO, s. f. Septième, nom d'une classe de collège ; t. de jeu de cartes, série de sept cartes ; t. de musique. R. seten.

SÈT-EN-GOULO, s. f. Variété de poire qui vient par bouquets, petit muscat, v. gimelet, perus musca. R. sèt, en, goulo.

SETENO (rom. cat. esp. setena, it. settina, lat. septena), s. f. Strophe de sept vers ; espace de sept jours, v. semanado ; service funèbre qu'on fait célébrer sept jours après l'enterrement, en bas Limousin, v. canta ; t. de pêcheur, la septième corde d'un filet. Li seteno de Mirèio, les strophes septénaires de Mireille.

SETENTRIOUN, **SEPTENTRIOUN** (g.), (rom. setemptrio, septentrio, cat. septentrio, esp. setentrion, it. settentrione, lat. septentrio, onis), s. m. Septentrion, nord, v. auro, rèire-lum, tremountano, uba ; nom d'un jeune danseur romain, né à Antibes, chanté en provençal par W. Bonaparte-Wyse. La mountagno de Sioun, Dret sus lou septentrioun, Ciéutat déu grand Diéu s'apèro. A. DE SALETTES.

SETENTRIOUNAU, **SEPTENTRIOUNAL** (l.), **ALO** (esp. setentrional, cat. port. septentrional, it. settentrionale, lat. septen-

trionalis), adj. Septentrional, ale. Americo Setentriounalo, Amérique du Nord.

SÈT-FONT (rom. Set Fons, b. lat. Septem Fontes), n. de l. Sept-Fonds (Tarn-et-Garonne) ; Sept-Fons (Dordogne).

Setge, v. sege.

setgen, v. segen.

SÈTI, **ASSÈTI** (m.), **SIÈTI** (g.), **SIÈTE** (rouerg.), (rom. seti, sety, ceti, siety, cat. seti, esp. port. sitio, it. sedia, lat. sedes), s. m. Siège, escabeau, billot de bois ou bloc de pierre sur lequel on s'assied, v. rabo, sello ; support, v. ase ; gîte, meule de moulin immobile, v. cours, jas, peissènt ; t. de maçon, assise de pierres, v. assiso ; siège d'une place, v. siège ; tumeur dure. Sèti de majesta, trône ; sèti de bouto, chantier des tonneaux ; sèti de bugado, siège qui porte un cuvier de lessive ; anaren au sèti d'Ais, nous en appellerons au siège d'Aix, c'est-à-dire au siège de la sénéchaussée. Carlemayne faguet mòure lou sèti d'aqui. TERSIN.

SETIA, **STIA** (auv.), **SIETA** (lim.), **SHIQUIA** (Marche), (piém. setè, stè), v. a. Asseoir, en Auvergne, v. asseta. Sètie ou siète, èties, ètio, etian, etias, ètion. R. sèti.

Setième, v. seten.

SETIMÀNI, **SETIMÀNIO** (g. l.), (v. fr. Septimaine, lat. Septimania), s. f. Septimanie, nom que portait le bas Languedoc, quand les Goths s'y établirent. Cette dénomination comprenait tout le Languedoc, à l'exception des diocèses de Toulouse, d'Albi, d'Uzès et de Viviers ; elle dérivait, selon les uns, des sept principales cités de son périmètre, selon les autres, des Septimani ou vétérans de la septième légion qui étaient colons à Béziers, Beterræ Septimanorum, v. Goutìo. Marquesat de Setimàni, marquisat de Septimanie, fief dépendant du duché de Gothie.

SETIME (lat. Septimus), n. d'h. Saint Septime, évêque de Viviers. Pont-Septime, v. Pont-Serme.

SETINO, **SENTINO** (l.), (b. lat. setina, petit siège), s. f. Ustensile de fer ou de terre cuite, en demi-cercle, qu'on met derrière un pot, de peur qu'il ne se renverse, v. cabreto ; petit siège, v. seleto. Or sa setino e soun repaire Nou pot èste souncos en l'aire. G. D'ASTROS. Noste pai que dedins lou cèu As la setino de la glòrio. ID. R. sèti.

Setmesou pour cemesou.

sèto, v. sèito.

SETO, **SEDO** (esp. seto, b. lat. sita, lat. septa, cloison, digue), s. f. Chaussée qui sudivise les canaux qui forment les bordigues, v. levadoun.

Courbo-seto, v. courbo.

SÈTO-CUOU, **SATACUOU**, **SATOU-MOU**, s. m. Chute qu'on fait sur le derrière, v. batacuelo, boumbo-quiéu. Faire ou se douna 'n sèto-cuou, tomber sur le derrière. R. seta, cuou.

SETOUN, **SETOU** (l.), s. m. Chevron servant à composer le plancher d'un séchoir à châtaignes, v. cledo. R. seto, sèti.

Setoun, setou (séton), v. sedoun.

setoun pour assetèron (ils assirent), en Gascogne.

setouna, v. seitoura.

setous, v. assetoun.

sètre, v. sèire.

SÈT-ROURE (sept chênes), n. p. Personnage d'un conte de veillées, un des compagnons de Jan-de-l'Ourse.

SÈT-SAUME, s. m. Les sept psaumes pénitentiaux, v. saume. Fai-me dire ùnei sèt-saume. N. SABOLY.

SETUAGENÀRI, **ÀRIO** (it. settuagenario, cat. piém. septuagenari, esp. setuagenario, lat. septuagenarius), adj. et s. Septuagénaire, v. setantàri.

SETUAGESIMO (rom. septuagezima, esp. setuagesima, it. settuagesima, cat. port. lat. septuagesima), s. f. Septuagésime.

SETUPLE (esp. setuplo, it. setfuplo), s. m. Septuple. R. sèt. Setut, udo, part. gasc. du v. sèire ; setze, v. sege.

SÈU, **SÉU** (l.), **SIÉU** (rouerg.), **SI** (lim.), (rom. seu, sef, cat. seu, val. seuu, it. sevo, lat. sebo, lat. sebum), s. m. Suif, graisse, v. graisso, sahin ; t. de marine, courée, composition de suif et de résine, v. espaume ; volée de coups, v. rousto. Candèlo de sèu, chandelle de suif ; douna lou sèu, florer un vaisseau ; douna 'n sèu, savonner, frotter quelqu'un ; porto pas forço sèu, il n'est pas gras. De sabato jauno vougnudo de sèu. LOU TRON DE L'ÈR. Es pas d'òli, es pas de sèu. V. GELU. A Alais, ce mot est du genre féminin.

SÈU (**LA**), (rom. siu, cat. seu, esp. seo, b. lat. sedes, ville épiscopale, cathédrale), n. de l. La Seu d'Urgel, dans les Pyrénées espagnoles, évêché, v. Sès ; Lazeu, nom de fam. pyrénéen.

Séu (sien), v. siéu.

séu (sur), v. sus.

séu, contract. béarn. de sus lou (sur le).

séu, contract. lim. de se vous (si vous).

séu (sureau), v. sambu.

sèu (sceau), v. sagèu.

sèu (seigle), v. segue.

sèu (je suis), v. siéu.

sèu (ètes-vous), v. sias.

seu (sou), v. sòu.

séua, v. seva.

séube, v. séuvo.

séucla (cercler), v. ciéucla.

séucla (sarcler), v. saucla.

séuclaire, v. sauclaire.

séuclamia, v. sanclamia.

séuda, séudado, v. sóuda, sóudado.

SÉUDOUNIME, **IMO** (du grec), adj. et s. t. sc.

Pseudonyme, v. escais-noum, faus-noum.

Séue (sienne), v. siéu, iéuno.

seui, v. suei.

seuio, v. sueio.

seuis, v. sièis.

SÈUME (rom. Selme), n. p. Selme, n. de fam. mérid. R. Ansèume.

Séunepiéu, v. senepioun.

séuno, séuo, v. siéu, iéuno.

sèuno, v. cèuno.

SÈUNO, s. f. La Seoune, affluent de la Garonne. Entre Garouno e la Sèuno, à uno lègo d'Agen. F. DE CORTÈTE. La Sèuno d'Agte, v. Cèuno.

Seur pour sorte (sors). dans la Marche, v. sourti.

seür, v. segur.

Séurin, v. Severin.

SÉURO, n. de l. Le Plan de Seoure, près Saint-Saturnin lez Apt, que quelques-uns traduisent par « plaine de Sylla », à cause d'une tradition qui place là une bataille entre Sylla et les Teutons.

Seurti, v. sourti.

séus (siens), v. siéu.

séus, contract. béarn. de sus lous (sur les).

séus, contract. gasc. de se lous (s'y).

SÈUS, s. m. La rivière de Sceaux, affluent de l'Argens (Var).

SÉUSE, **SELZE** (l.), **SELSEROU**, **SALSEROU** (rouerg.), (it. selce, selice, lat. silex, icis), s. m. Silex, caillou, en Rouergue, v. caiau, code, peirard, siéuso ; la montagne de Séuze, près Gap. Roudés es pavat ambé de selzes, A. VAYSSIER. Rodez est pavé avec des cailloux.

SÈUTRE, n. de l. Sceautres (Ardèche).

SÉUVAN, **SILVAN** (l.), **SIVAN** (rh.), **SAUVAN**, **SAUVA** (lim.), (esp. it. Silvano, lat. Sylvanus), s. m. et n. d'h. Sylvain, dieu des forêts ; nom d'homme ; Silvan, Sivan, Sauvan, Sauva, Sylvain, Sylven, noms de fam. mérid. D'après les inscriptions lapidaires, le dieu Sylvanus paraît avoir été l'objet d'un culte très répandu dans les Alpes.

SÉUVAN (**SANT-**), **SANT-SAUVA** (lim.), n. de l. Saint-Sylvain (Corrèze).

SÉUVARIS, n. p. Silvearis, nom de fam. béarn. R. séuvo, arido ?

SÉUVE, **SÉUVI** (m.), (it. Silvio, lat. Sylvius), n. d'h. Sylve, Silve, Sylvy, Selve, Sève, noms de fam. méridionaux. Sant Séuve, saint Sylve ou Selve, évêque de Toulouse, mort au 5e siècle.

SÉUVE (**SANT-**), n. de l. Saint-Selve (Gironde) ; Saint-Sève (Gironde).

SÉUVETO, s. f. Petite forêt, v. bos ; la Sauvette, dans les Montagnes Maures (Var). R. séuvo.

SÉUVO, **SÉUBO** (g.), **SÉUBE** (b.), **SELVO**, **SELBO** (l.), (rom. selva, silva, seuba, cat. esp. port. it. selva, lat. silva), s. f. Forêt, bois (vieux), v. bos, fourèst ; La Selve (Aveyron), Lasseube (Basses-Pyrénées, Gers), l'abbaye de la Sauve, en Guienne, noms de lieux. En séuvo, dans la forêt. Amo di séuvo armouniouso. CALENDAU. Dins lei séuvo tenebrouso. M. TRUSSY. Sus lou draiòu dei loup, dins la séuvo escoundu. ID.

SÉUVO-BELLO, **SAUVO-BELLO**, **SAUBOBÈRO** (g.), (belle forêt), n. de l. La vallée de Sylvabelle, près Limans (Basses-Alpes) ; nom d'une rue de Marseille ; ancien monastère de l'ordre de Citeaux où vint mourir le troubadour Perdigon ; Saubebère, nom de lieu et de fam. gascon.

SEUVO-BENIDO (forêt bénite), n. de l. Sauve-Bénite, ancienne abbaye de Dauphiné.

SÉUVO-BONO (bonne forêt), n. de l. Sauvebonne, près Hières (Var).

SEUVO-CANO, **SÉUVO-CHANO** (a.), (rom. Sauvacana, b. lat. Sylva Cana, forêt chenue), n. de l. Silvacane ou Sylvacane, près La Roque-d'Anthéron (Bouches-du-Rhône), célèbre abbaye de bernardins, fondée par les seigneurs des Baux au 12e siècle ; Sauvechanne près Comps (Var) ; Sylvacanne, Silvacane, Sauvecane, noms de fam. provençaux. Lou mounge de Séuvo-Cano, nom d'un troubadour du 13e siècle, appelé Guilhem, chanoine de Saint-Sauveur d'Aix.

SÉUVO-CLARO (forêt claire), n. de l. Sauveclare, près Flayosc (Var).

SÉUVO-CROSO (forêt creuse), n. de l. Salvecroze (Gard).

SÉUVO-GOUDESCO (rom. Silvegodesque, b. lat. Sylva Godesca, Sylva Gotica), n. de l. La Sylve-Godesque, reste de l'ancienne forêt Flavienne, entre Saint-Gilles et Aigues-Mortes (Gard).

SÉUVO-LADO, **SAUBALADE** (b.), (rom. Seubalade, Selvalada, b. lat. Sylva Lata, forêt étendue), n. de l. Sauvelade (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye de bénédictins. PROV. A Séuvo-Lado An toustems pic e pelado.

SÉUVO-LAURO (lat. Sylva Aurea, forê t dorée), n. de l. Sauvelaure (Cantal).

SÉUVO-LONGO (forêt longue), n. de l. Salve-Longue (Gard).

SÉUVO-MAIRE, **SAUBO-MAIRE** (rouerg.), **SERBO-MAIRE** (g. l.), (lat. mater sylvarum, mère des forêts), s. f. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. maire-séuvo plus usité.

SÉUVO-MAJOUR (forêt majeure), n. de l. La Sauve-Majeure ou Sauve-Majour, près de Bordeaux. Coungregacioun de Séuvo-Majour, congrégation qui fut fondée en 1077 par saint Gérard et qui dura jusqu'en 1660.

SÉUVO-MALO, **SAUBEMALE** (b.), (rom. Saubamala, lat. Sylva Mala, forêt mauvaise), n. de l. Sauvemale, nom que portait au moyen âge le bois du Larincq, en Béarn.

SÉUVO-NEGRO, **SAUBO-NERO** (g.), (rom. cat. Salvanera, forêt noire), n. de l. Ancienne forêt du Roussillon, près Mossct.

SÉUVO-PLANO (it. Selvapiana, b. lat. Salvaplana, forêt plane), n. de l. Sauveplane (Aveyron. Lozère) ; Salveplane (Gard) ; nom de fam. languedocien.

SÉUVO-RIAU, **SAVOURRIAU** (rh.), (b. lat. Sylva Regalis, Sylva Regis, forêt royale), n. de l. Silveréal (Gard), sur le petit Rhône, ancienne abbaye, réunie en 1320 à celle de Valmagne. Canau de Séuvo-Riau, canal de Silveréal, qui relie le petit Rhône à la roubine de Peccais.

SEVA, **SÉUA** (g.), (lat. sebare), v. a. Suiver, graisser, v. espauma, ensahina, ougne.

SEVA, **ADO**, part. Suivé, ée. R. sèu.

Sevadiero pour civadiero.

SEVARENCO, n. de lieu. Nom d'une ferme voisine du village des Pennes (Bouches-du-Rhône. R. Sevèr.

Seven pour ceben.

SEVÈR, **SEBÈ** (g.), (it. Severo, lat. Severus), n. d'h. Sévère. Sant Sevèr, saint Sévère, d'Agde, abbé ; saint Séver, curé de Sessac en Bigorre, martyr.

SEVÈR (**SANT-**), **SENT-SEBÈ** (g.), (rom. Sent-Sever, b. lat. **S**. Severus), n. de l. Saint-Séver (Landes), surnommé cap de Gascougno, ancien chef-lieu de la Chalosse ; Saint-Séver (Aveyron, Hautes-Pyrénées) ; nom d'une ancienne abbaye près d'Agde ; Sansepé, nom de fam. gascon. Sant Sebè, cap de Gascougno, ancien juron gascon qu'on trouve dans Rabelais.

SEVERA, **SEBERAC** (l.), (rom. Severac, Saberac, Seveirac, Saveirac, b. lat. Seveiracum, Severiacum), n. de l. Sévérac (Aveyron, Gard) ; nom de fam. languedocien.

SEVERAGUÉS, **ESO** (rom. Severaguez, esa), adj. et s. Habitant de Sévérac. Lou Severagués, le pays de Sévérac.

SEVERAISSETO, s. f. La Séveraissette, affluent du Drac (Hautes-Alpes). R. Severaisso.

SEVERAISSO, s. f. La Séveraisse ou Céverasque, affluent du Drac (Hautes-Alpes).

SEVERAMEN, **SEBEROMEN** (l. g.), **SIVEROMENT** (l.), (cat. severament, it. esp. port. severamente), adv. Sévèrement. R. sevère.

SEVERAN, n. p. Séveran, nom de fam. prov. R. sevère.

SEVÈRE, **SEVÈR** (auv.), **SEBÈRE** (g.), **SUVÈRE** (m.), **ÈRO** (cat. sever, it. esp. port. severo, lat. severus), adj. Sévère, rigide, v. brounzant, carous, caru, dur, rude. Pèr que teis ue m'alucon mens sevère. A. CROUSILLAT. Sevèri lèi, sévères lois ; sevèri jujamen, sévères jugements.

SEVERÈU, **SUVERÈU** (m.), **SIÉURÈU**, **SUARÈU** (niç.), (rom. saurel, doré), s. m. Saurel, maquereau bâtard, scomber trachurus (Lin.), poisson de mer, v. estranglo-bello-maire, gascoun, pisso-vin, su-cagnen. PROV. A lou mourre beisarèu Coume la co d'un severèu, se dit d'une personne rébarbative. R. saurèu.

SEVERIN, **SURIN** (g.), (rom. Seurin, it. port. Severino, lat. Severinus), n. d'h. Séverin, nom de fam. prov. dont le fém. est Severino. Sant Severin, saint Séverin, abbé d'Agaune au diocèse de Narbonne, mort en 507 ; saint Séverin, de Bigorre ; sant Surin, saint Séverin, évêque de Bordeaux, mort au 8e siècle.

SEVERIN (**SANT-**), (rom. Saint Seurin, b. lat. **S**. Severinus), n. de l. Saint-Séverin (Dordogne), Saint-Seurin (id.).

SEVERITA, **SEBERITAT** (l. g.), (cat. severitat, it. severità, esp. severidad, lat. severitas, atis), s. f. Sévérité, rigidité, rigueur, v. rudesso.

SEVÈRO (cat. it. esp. lat. Severa), n. de f. Sévère.

SEVI, **SEBI** (l. g.), **SIEVI** (niç.), (lat. sævire), v. n. Sévir, v. maliceja ; contrarier, v. countraria. Sevisse, isses, is, issèn, issès, isson. Lou tèms qu'avié faci de li sievi. NOUVELLISTE DE NICE.

SEVICE (esp. sevicia, it. sevizia, lat. sævities), s. m. Sévices, v. cop. Te souvènes dounc plus Di pèd-de-porc, crudelita, sevice. H. MOREL.

SEVIGNA, **SEBIGNAC** (g.), (rom. Sevinhac, Sebinhac, b. lat. Savinhacum, Seviniacum, fr. Sévigné), n. de l. Sévignac (Basses-Pyrénées), v. limacié.

Sevignoro pour ceguignolo.

SEVILO (rom. Sibilia, Sabilha, it. Siviglia, esp. Sevilla, lat. Sivilla), n. de l. Séville, ville d'Andalousie ; Sibille, nom de fam. provençal. Lou Barbié de Sevilo, le Barbier de Séville, opéra dont plusieurs morceaux ont été mis en provençal par Castil-Blaze.

SEVIN, n. p. Sevin, De Sevin, noms de fam. gasc. R. Savin.

SE-VOUS-PLAIS, **SIÉUPLAS**, **SIÉUPLA**, **SÉUPLA** et **SIPLA** (lim.), (rom. si vos platz, sius platz), adv. S'il vous plaît. Quaucarèn, se-vous-plais, quelque chose, s'il vous plaît, v. plaire.

Sexagenàri, sexagesimo, v. seissagenàri, seissagesimo.

sexe (sexe), v. sèisse.

sexe (seize), v. sege.

sexeno, v. sieiseno.

sextant, sexto, v. sestant, sèsto.

sey pour sèi, çai.

sey (soif), v. set.

seya, seyo, v. seia, seio.

seyre, v. sèire.

SEZE, n. p. De Sèze, nom de fam. gasc. R. cese ou Ceze.

Seze (seize), v. sege.

Sezelho pour Ceselho, Cecilo.

sezen, v. segen ? sezième, v. segen.

sfaraja, v. esfaroucha.

sfeigela, v. esfeja.

sfix, v. esfich.

sfrucha, v. esfrucha.

sganassa, v. desganacha.

sgnou, v. segnour.

shi pour si.

shiquia pour setia.

shirò pour sara.

shitre pour cidre.

shouorqui pour sourti.

shuau pour suau, siau.

shur pour susour.

SI (rom. cat. esp. port. it. si, lat. sic), adv. Si, oui, certainement, assurément, v. eto, o, rai, segur. Si bèn, si be (l.), si plan (b.), ouida, oui bien, oui vraiment, mais si ; si bèn iéu, moi de même ; si fe, oui, ma foi ! si fait ; Diéu ! si, mon Dieu, si ! l'as pas visto ? — Si, tu ne l'as pas vue ? — Si ; atal si ! (l.), à la bonne heure ! dise que si, je dis que si ; crese que si, je crois qu' oui ; oh ! que si, oh ! que si ; que si, que noun, que si, que non ! Aquelo, si, qu'empego ! en voilà une drôle ; si qu'es bèu ! oh ! qu'il est beau ; si que m'agrado, que cela me plaît ! si que plòu, il pleut beaucoup ; oh ! si, oh oui ! oh ! si farai, oh ! je t'en réponds ; tant si sarié, tant se sarié, tant s'en sarié, se, autant il en serait, si ; es tu, si me disié, c'est toi, me disait-il. Entre Sant-Pèire emé Sant-Jan Si i'a un riche gentilome. CH. POP. E sant Pèire si lur a dich : Anen vèire tost Jèsus-Crist. VIEUX CANT. PROV. PROV. Si fara, se li gàrri noun lou manjon. SI ou SIS, SEI ou SEIS (m.), SES (a. l.), SOUS, SOUI (l. g.), SOUNS (b.), SONS (bord.), SAUS, SAU (auv.), (rom. si, sei, sey, siei, suy, soos, sons, cat. sos, it. suoi, lat. sui, suos, sos), pron. poss. plur. f. Ses, v. siéu ; leurs, v. lour. Si fraire, sei fraire (m.), soui fraires, sous fraires (l.), lous sous frais (g.), ses frères, leurs frères ; sis ami, seis ami (m.), sous amics (l.), ses amis, leurs amis ; n'i'a pas si plus bèu, il n'y en a pas de plus beaux qu'eux ; fan si dur, ils font les durs, les braves. SI ou SIS, SEI ou SEIS (m.), SAI (viv.), SAIS (rouerg.), SAS (g. l.), SE (d.), (rom. cat. sas, lat. suæ, suas, sas), pron. poss. plur. f. Ses, v. siéu ; leurs, v. lour. Si sorre, sei souerre (m.), sas sorres, sai sorres (l.), ses sœurs ; sis acioun, seis acien (m.), sas acciéus (l.), ses actions.

SI (rom. si, sin, cat. esp. port. it. si, lat. sibi), pron. pers. Se, soi, on, à Aix, Marseille, Toulon, etc., v. se. Si marida, se marida, se marier ; si baton, se baton, on se bat ; si fa nue, se fai niue (rh.), il se fait nuit ; si ves, se vèi (rh.), on voit ; crèbon-si, crèbon-se, qu'ils se crèvent ; si-meme, se-meme, soi-même ; sus si (d.), sur soi. SI (cat. esp. port. it. si), s. m. Si, note de musique. Si bemòu, si bémol.

Si (si, dans le cas où), v. se.

si (marque, défaut), v. sing.

si (suif), v. sèu.

si (que je sois, qu'il soit), v. sié, siegue.

si pour si vous, en Limousin.

SIA, v. a. Remuer, mouvoir, en Dauphiné (G. Azaïs), v. boulega. R. seia.

Sia (scier), v. seia.

sia (faucher), v. seia, sega.

sia pour sias (vous êtes).

sia pour sié (soit), en Périgord.

sia pour siegues (que tu sois), et pour sigués (soyez), dans les Alpes et le Limousin.

SIADOUS, n. p. Siadous, nom de fam. lang. R. sia, dous.

Siagno (plante de marais), v. sagno.

SIAGNO (b. lat. Cyagna, lat. Apro ou Acro), s. f. La Siagne, rivière qui se jette à la mer dans le golfe de la Napoule (Alpes-Maritimes). Gafavian Siagno. J. JOURDAN. Conférer ce mot avec le prov. sagno, marais, et le fr. Seine, fleuve de France.

SIAGNOLO, s. f. La Siagnole, affluent de la Siagne.

Siago (qu'il soit), v. siegue.

siagoi, siagos (que tu sois), v. siegues.

SIAGRE (lat. Siagrius, Siacrius), n. d'h. Saint Siagre, évêque de Nice, mort en 787.

Siagre (suivre), v. segre.

siague (qu'il soit), v. siegue.

siaguèron (ils furent), v. siguèron.

siaguèssi, èsses, èsso (que je fusse, etc.), v. siguèsse.

siaguèt (il fut), v. siguè.

SIAIO, **SIALHO** (l.), n. de l. Séailles (Gard).

Siaire, v. seiaire, segaire.

sial, v. segue.

siala, v. segala.

siala, sialado, pour cela, celado.

sialet pour siavet.

SIALET, s. m. Effondrement de terrain, qu'on trouve sur les hauts plateaux du Dauphiné. R. sial (seigle).

SIAN, SIAM (g.), SAN (auv.), SION (narb.), SIÈN (d. niç.), SÈN (l.), SÈM (lim.), IÈN, ÈN (toul.), ÈM (b.), SOUM (bord.), SON (d.), (rom. siam, sem, em, esmes, it. siamo, cat. som, esp. somos, lat. sumus), nous sommes, v. èstre ; nous fûmes, en Gascogne, v. siguerian ; soyons, en Gascogne et dans les Alpes, v. siguen ; nous étions, dans le Gard, v. erian ; ils sont, dans l'Isère, v. soun ; qu'ils soient, en Limousin, v. siegon.

Siare, v. seiaire, segaire.

siarè pour cendrié.

SIARRO, s. f. La Siarre, rivière du Dauphiné. A conférer avec la Sarre, rivière du Morbihan, et le lat. Saravus, rivière des Gaules.

SIARROUI, n. de l. Sarrouy (Hautes-Pyrénées).

SIAS, SIA (rh.), SIATS (toul.), SIÈS (niç. l.), SIÈTS (l.), SIÈT (d.), SÈS (auv. l.), SÈI (lim.), SIÈI, SIOS, SIOTS (l.), SÈ (a. viv. lim.), ÈTS, ÈTZ (g.), (rom. siatz, ses, etz, it. siete, cat. sòu, lat. estis), vous êtes, v. èstre ; soyez, en Languedoc, v. sigués ; vous fûtes, en Gascogne, v. siguerias ; vous étiez, dans le Gard, v. erias ; tu es, en Dauphiné, v. sies. D'ounte sias, d'ount sèu (a.), d'où êtes-vous ? à Diéu sias, adieu, v. à-Diéu-sias.

SIAS, n. p. Sias, Scias, Céas, noms de fam. alp. R. ensias ou Sieio.

Siasco (qu'il soit), v. siegue.

siasques pour sigués (soyez).

SIASTRO, s. f. Bévue, sottise, v. gafo. Leis ourgueious de-longo fan de siastro. A. BLANC. R. sastre, sartre.

SIAU, **SIAVE** (l.), **SIAUSE** (rouerg.), **SUAU**, **CHUAU**, **SOUAU** (lim.), **CHOUAU** (b.), **SOUA** (a.), **AVO**, **AUSO** (rom. suau, soau, cat. suau, it. soave, lat. suavis), adj. Calme, paisible, tranquille, posé, ée, silencieux, euse, doux, ouce, v. sol, tranquile ; Siau, Seau, Suau, noms de fam. provençaux. Tèms siau, temps calme ; caro siavo, visage serein ; à la nue siavo, à la nèit siauto (l.), à la nuit close ; siàvis aureto, suaves brises ; dorme siau, dors tranquille ; esta siau, rester tranquille, se taire ; estas siau, soyez calmes ! calmez-vous ! dins l'esta-siau, dins lou siau, dans le calme, dans le silence. Anounciavo De noste amour l'aubeto siavo. A. TAVAN. PROV. En tèms siau chascun es marinié.

SIAU, **SIAUT** (querc.), **SUAU**, **CHUAU**, **SOUAU** (lim.), **SCHUAU** (auv.), **CHAU** (g.), **CHOUAU** (b.), **SOUA** (a.), (rom. cat. suau, soau, suaument), adv. Tranquillement, doucement, posément ; bellement, peu, pas beaucoup, v. plan ! silence, v. chut ! Ana siau, aller tout doux, avoir une allure douce ; marcha siau, marcher posément, à pas comptés ; parla siau, parler doucement ; parler bas ; pourta siau, porter doucement, sans secousse ; faire siau, hèse chau (bord.), se taire ; calo siau, tais-toi ; calen siau, taisons-nous ; calas-me-siau, taisez-vous ; mete-lou siau, mets-le avec précaution ; tout siau, tut chau (g.), tout doucement, tout bas ; siau, messiés, siau, tout doux, messieurs ; un marcho-siau, un sournois ; un tapo-siau, un toco-siau, un pince-sans-rire. R. siau 1.

Siau (seigle), v. segue.

siau (fauche), v. segado.

siau pour siéu (sien), en Limousin.

siau (sol), v. sòu.

siaucla, siauclado, siaucladou, siauclage, siauclaire, arello, siauclet, siaucleto, siauclun, v. saucla, sauclado, saucladou, sauclage, sauclaire, arello, sauclet, saucleto, sauclun.

siaume, v. saume.

siaumeja, v. saumeja.

siause, v. sause et siau.

SIAVET, **SIAUET** (g.), **SIALET**, **SIAUDET** (querc.), **CHOUALOT**, **CHOUALICOT** (b.), **SIAVAMEN**, **SIAUDAMEN** (l.), **SIAUDOMEN**, **SIAUDETOMEN** (querc.), (rom. suavet, soavet), adv. Doucettement, tout tranquillement, avec modération, v. plan-planet. Choualot, dim. de chouau (pour souau, siau), se dit à un enfant pour le faire rester tranquille, en Béarn ; tout siavet, tout doux, bellement, très doucement. Tout siauet me capigno D'uno maneto de velous. P. GOUDELIN. R. siau.

SIAVITUDO (lat. suavitudo), s. f. Suavité, douceur, v. douçour. Mudas ma peno en siavitudo. A. ROQUE-FERRIER.

Sib pour si bous (si vous), en Béarn.

sibado, v. civado.

siban, v. seguènt.

SIBARITISME (cat. sibaritisme), s. m. t. littéraire. Sybaritisme, v. douietige. R. sibarito.

SIBARITO (cat. it. sibarita, lat. sybarita), s. et adj. Sybarite, v. gounelié. Afemelit coumo un sibarito. A. MIR.

Sibé, sibèn, v. si bèn.

SIBÈC, s. f. Femme bavarde, en Rouergue, v. bardouio. R. civèco ou bèc.

SIBELIN (rom. sebelin, zibeline), n. p. Sibelin, Sebellen, noms de fam. mérid. R. zibelino.

SIBELOUN, s. m. Ferret d'aiguillette ou de lacet, v. ferroun. R. sible.

SIBERA, **SEBERA**, **SIÉURA** (for.), **SIÉULA** (d.), **SIRA** (l.), **ESCHIRA** (auv.), (lat. sibilare, siffler), v. n. Se dit de la neige qui tourbillonne, en Forez, v. seia, sira.

SIBERÌO (angl. cat. esp. it. Siberia), s. f. La Sibérie, contrée d'Asie. Dien qu'au nord de la Tartarìo Li a 'n païs nouma Siberìo. M. TRUSSY.

SIBERO, **SIÉURO** (for.), s. f. Bise glacée, tourmente de neige, en Forez, v. cisampo, rispo, sejo. R. siblo.

SIBERT (nom germ. Sigebert), n. p. Sibert, De Sibert, noms de fam. languedociens. Sibet, sibié, pour civet, civié.

SIBILIN, **INO** (esp. sibilino, lat. sibyllinus), adj. Sibyllin, ine.

SIBILLY, n. p. Sibilly, nom de fam. prov. à conférer avec Cibiel, civil.

SIBILO, **SEBILLO** (g.), (rom. sibila, sibilla, sebilla, sybilia, sibilia, cat. it. sibilla, esp. sibila, port. lat. sibylla), s. f. Sibylle, prophétesse, v. devinarello. Li sibilo de Sant-Sauvaire, les douze sibylles de l'antiquité représentées sur les portes de l'église de Saint-Sauveur, à Aix, chef-d'œuvre sculptural du commencement du 16e siècle (1504). Fasen parla li sibilo. C. PEYROL. Sibilo, Sibileto, Sibilouno, était un nom de femme usité en Provence au moyen âge. On croyait à cette époque que Sibylle était le nom de la reine de Saba.

SIBILOT (b. lat. siblotus, fifre militaire), n. p. Sibilot, nom de famille ; c'était celui d'un fou de Henri III, et il devint proverbial pour désigner un bouffon.

SIBLA, **SUBLA** (a. niç.), **SIÉULA** (b.), **CHIÉULA** (g.), **CHIFLA** (niç.), **SIPLA** (l.), **SUFLA** (auv.), **ESCHUFLA** (lim.), (rom. siular, eschiular, cat. sibillar, siular, esp. silbar, port. sibilar, it. sibilare, lat. sibilare, sifilare, subulare), v. n. et a. Siffler, v. estifla, piéula ; boire, v. fiéula ; suggérer, v. boufa. Sibla de messorgo, dire des menteries ; sibla quaucun, siffler quelqu'un ; sibla 'n vèire de vin, siffler un verre de vin ; sibla is auriho, corner, souffler aux oreilles ; lis auriho me siblon, les oreilles me tintent ; lis auriho t'an pas sibla ? on a beaucoup parlé de toi ; lou bout di det me siblo, j'ai les doigts gelés ; lou dirié pulèu en siblant, se dit de quelqu'un qui grille de parler ; sabes sibla pertout ? vai sibla au cuou de l'ase ou vai sibla ei Caiòu (m.), se dit à un siffleur importun. PROV. Sibla à taulo e canta au lié Es uno espèci de foulié. — Siblo li merle, li trido vendran. — Quand lou bouié siblo, marco que l'araire vai bèn. — Quand l'auriho vous siblo, parlon de vous-autre : s'es la drecho, parlon bèn ; s'es la gaucho, parlon mau. — Quand l'ase vòu pas béure, avès bèu à sibla, on ne saurait faire boire un âne, s'il n'a soif. Il est d'usage de siffler pour engager les ânes ou chevaux à boire.

SIBLA, **SIBLAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sifflé, ée.

SIBLADIS, s. m. Long sifflement, v. fiéuladis, giscladis. R. sibla.

SIBLADO, **ESCHUFLADO** (lim.), **SUBLA** (d.), s. f. Coup de sifflet ; coup bu à la bouteille, v. fiato, fiéulado. Bèn mai qu'acò : dequ'èi uno siblado ? P. BARBE. Quand auras fa toun eschuflado, Passo l'eschufle à toun vesi. CH. POP. LIM. R. sibla.

SIBLADURO, s. f. Bruit d'une chose qui siffle ; manière de siffler. R. sibla.

SIBLAGE, **SIBLÀGI** (m.), s. m. Action de siffler. Soun siblage Enjaunis tóuti li visage. S. LAMBERT. R. sibla.

SIBLAIRE, **SUBLAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. silbador, it. sibilatore, lat. sibilator), s. et adj. Siffleur, menteur, euse, v. fiéulaire ; sobriquet des habitants de Puymoisson (Basses-Alpes) et de Saignon (Vaucluse). On donne en Provence le sobriquet de siblaire aux Languedociens, parce qu'ils font sonner les s du pluriel. Canard siblaire, canard siffleur ; tourdre siblaire, mauvis ; pruno siblarello, prune aigre, prune sauvage ; balle de fusil. PROV. Quau noun pòu èstre vióulounaire, Que siegue siblaire.

SIBLAIRE, **SUBLAIRE** (a.), s. m. Canard siffleur, anas penelope (Lin.), v. piéulaire, sièulant, tèsto-rousso ; bergeronnette du printemps, oiseau, v. bergeireto ; bouvreuil, v. bouvet ; lutjan verdâtre, poisson de mer, v. chicaire. R. siblaire 1.

SIBLAMEN, **SUBLAMEN** (a.), s. m. Sifflement, v. brounzimen. Siblamen d'auriho, tintement d'oreille. R. sibla.

SIBLANT, **ANTO** (esp. port. sibilante), adj. Sifflant, ante. Vers siblant, vers sifflant. R. sibla.

SIBLARELLO, s. f. Siffleuse ; prune sauvage, v. afatoun, agreno. Siblarello blanco, chevalier aboyeur, oiseau, v. charloutino-griso. R. siblaire.

SIBLARÈU, **SIBLARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Qui aime à siffler, sifflant, ante, v. siblant. Lou parla siblarèu, le dialecte languedocien. R. siblaire.

SIBLARIÉ, **SIBLARIÒ** (d.), s. f. Sifflerie. Lou vièi tambourinaire, Quàsi au bout de sa siblarié. J.-B. GAUT. R. sibla.

SIBLE, **ESCHUFLE** (lim.), (it. sibilo, lat. sibilus), s. m. Sifflet, en Dauphiné, v. siblet et siéule, plus usités. Quand me veguèi soulet, fasèi proun moun poussible, Mai sa pas que venguè pèr me coupa lou sible. G. MARTIN.

SIBLEIRAS, n. de l. Sibleyras (Ardèche).

SIBLEJA, **SUBLEJA** (m.), v. n. et a. Siffloter, v. estifleja. Venien tout siblejant de l'ilo Tenedos. JOURDAN. R. sibla.

SIBLEJAIRE, **ARELLO**, s. Siffloteur, euse, v. estiflejaire. Siblejaire mutin. J. DÉSANAT. R. sibleja.

SIBLET, **SUBLET** (m.), **SOUBLET** (niç.), **SIBLEI** (d.), **SIBLALH** (a.), **SIÉULET** (b.), **ESCHUFLET**, **ESCHUFLOL** (lim.), (rom. siblet, esp. silbido), s. m. Sifflet, v. estiflet, fiéulet, piéulet ; conduit de la respiration, v. cournissòu ; anatife, sorte de mollusque ; t. de cuisine, sauce blanche avec une pointe d'ail, assaisonnement ordinaire des escargots ; Sublet, nom de fam. provençal. Siblet de cano, sifflet de roseau ; siblet de crestaire, siéulet crestadou (b.), flûte de Pan, dont les châtreurs de porcs se servent pour annoncer leur profession ; siblet de sause, rossignol, chalumeau d'écorce de saule ; siblet d'un sòu, sifflet d'un sou ; sibletdevoulur, béhen, plante dont les enfants emploient les calices en guise de sifflet, v. crenihet ; un siblet de limaço, un ragoût de limaçons à l'ail ; cop de siblet, coup de sifflet ; coupa lou siblet, couper le sifflet, mettre hors d'état de répondre ; te vos faire coupa lou siblet ? tu veux te faire couper la tête ? lis óulivié 'mé lis amelié s'enserton au siblet, les oliviers et les amandiers se greffent en flûte ; te dounarai l'os-bertrand pèr fa 'n siblet, je te donnerai des nèfles. R. sible.

SIBLETO, **SUBLETO** (m.), s. m. Sifflet d'enfant, v. piéuto ; cyclostome élégant (Drap.), espèce de petit mollusque ; pénis d'enfant, v. chicheto ; brayette, en Dauphiné, v. braieto. Pourgis au troubadour arpo, liro o sibleto. R. MARCELIN. R. siblo.

SIBLIÉ, **SUBLIÉ** (m.), s. m. Abée, prise d'eau d'un canal, v. besaliero, saunadou. R. siblo.

SIBLO, **SUBLO** (d.), **CHIÉULO** (g.), (v. fr. sifle, lat. subula), s. f. Gros sifflet, v. estuflo ; greffe, ente, v. ente, empèut ; pour cible, v. ciblo.

SIBLO, **ZIBLO**, **SIBO** (Var), **SIÉULO**, **SIÉURO** (d.), **SIRO** (l.), **SURO** (m.), (lat. subula, alêne), s. f. Vent piquant, vent glacial, v. cisampo, rispo, sibero. R. siblo 1.

Sibo pour ciblo.

sibo pour siéuno (sienne), à Toulouse.

sibot, v. cibot.

SIBOUIO, **SIBOULHO** (a.), s. f. Le lac des Sibouilles (Hautes-Alpes).

SIBOULET, **SIBO**, s. m. Petit vent froid, dans le Var, v. gisclet, rispo, ziblo. R. siblet.

SIBOULO, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin qu'on suspend près de terre pour prendre les oiseaux, en Guienne, v. sedasso.

Siboun pour segound.

SIBOUR, **SEBOUR**, s. m. Badaud, en Dauphiné, v. badau ; Sibour, Siboul, noms de fam. lang., v. Sabòli ? Mais vous dins l'aboundanço Vous passas de bèus jours E leissas la soufranço Pèr lous paures sibours. G. MARTIN. Conférer ce mot avec le lat. su-

bulcus, porcher, ou sububer, qui est à la mamelle, et avec le nom germ. Sigeburg.

SIBOURNIÉ, s. m. Cendrier, lieu où l'on met les cendres, v. bournau ; dolmen, monument celtique composé ordinairement de trois pierres brutes implantées dans la terre verticalement, qui en supportent une plus grande en forme de table, dans le Rouergue, v. pèiro de fado. Les paysans croient assez généralement que les sibournié renferment un trésor ; et ils attribuent leur construction à la Sainte Vierge ou à Samson ou aux sorciéres. R. subourna.

SIBRA, n. de l. Sibra (Ariège).

Sibra, v. cibra au Supplément.

Sibra, v. Ciprian.

sibre, v. cibre.

sibre-saut, v. subre-saut.

SIBUT (b. lat. Seboldus, Sibout, nom d'un saint flamand), n. p. Sibut, Sibeud, noms de fam. dauphinois.

Sic (marque, défaut), v. sing.

sic pour siec (il suit), en Gascogne, v. segre.

siça, v. suça.

SICABAIG, n. p. Sicabaig, nom de fam. béarnais.

SICAP, **SICAU** (m.), **SICAS** (a.), **SICAR** (rh.), s. m. De soun sicap, de soun chap (lim.), (rom. de si cap), de son chef, de son propre mouvement, v. esbounigrat, esperéu. L'a fa de soun sicap, il l'a fait de son chef ; dis rèn de soun sicap, il ne dit rien de son chef ; acò vèn pas de soun sicap, cela ne vient pas de son estoc ; parti de soun sicap, partir de son repos, s'impatienter ; a forço sicap, il a beaucoup de jugement, v. èime.

SICARD, **SICAUD** (rom. Sicars, Sicart, germ. Sigihard. Sigiwald), n. p. Sicard, Sicaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est Sicardo, et les dim. Sicardet, Sicardou, eto, ouno, v. Sigaud. Bernat Sicard, de Marvejols, troubadour du Gévaudan (13e siècle) ; lou troubaire Sicard, Jean Sicard, de La Tour-d'Aigues (Vaucluse), poète provençal du 17e siècle ; l'abat Sicard, l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets (1742-1822), né au Fousseret (Haute-Garonne).

SICÀRI (**SANT-**), (rom. Sant Sicari, Saint Sicary, b. lat. Sanctus Sicarius), n. de l. Saint-Sicaire (Dordogne), v. Seguié. Sicatòri, aphér. de vessicatòri ; sicau pour sambu.

SICELANDO (b. lat. sulandria, chelandra, chaland), s. f. Grande barque non pontée, usitée sur le Rhône. Pamens ma pauro sicelando Rede se percepito e lando. L. MOUTIER. Manco pas bèto e sicelando. MIRÈIO.

Sichanto, v. sieissanto.

SICHÈ (lat. Psyche), n. p. Psyché, épouse de Cupidon. Emé sei raubo à la Sichè, De pampaieto d'or broudado. V. GELU.

Sichère, ères, è, erian, erias, èron, v. siguère.

sichés (soyez), v. sigués.

Sicié, v. Cicié.

SICHIÉU (lat. Sichœus), n. p. Sichée, mari de Didon.

SICILIAN, **ANO** (rom. angl. Sicilian, cat. Sicilian, Cicilià, it. Ciciliano, esp. Siciliano), adj. et s. Sicilien, ienne. Finalamen pres nom Italia de Ytalo, rey dels Sicilians. ATLAS CAT. 1374. Li vèspro siciliano, les vêpres siciliennes, massacre des Français qui occupaient la Sicile au nom de Charles d'Anjou et qui éclata à Palerme à cause de l'outrage fait à une jeune fille par un officier provençal, le lundi de Pâques 30 mars 1282. R. Sicilo.

SICILO, **SICILIO** (rom. Secilia, Cesilia, it. esp. lat. Sicilia), s. f. La Sicile, île de la Méditérranée. Loys segond dal nom, rey de Sicilio e comte de Prouvenso. 14e SIÈCLE. Les comtes de Provence des deux maisons d'Anjou prenaient le titre de rey de Sicilia ou de ambas las Sicilias, rois de Sicile ou des Deux-Siciles.

SICLA, **SICLIA** (lim.), v. a. Mouler du bois de chauffage, l'arranger entre quatre barres de fer qui font la mesure, v. pagela ; placer, asseoir, v. estiva ; pour crier, v. giscla. SE SICLA, v. r. S'asseoir, se camper.

SICLA, **ADO**, part. et adj. Arrangé, campé, ée ; assis, ise. Lou pariour èro siclia prèi de Pière. ALM. LIM. R. sicle.

SICLAGE, s. m. Mesurage, droit établi sur la vente du bois. R. sicla.

SICLAIRE, s. m. Mesureur du bois de chauffage, fermier du mesurage. R. sicla.

SICLE (it. port. siclo, lat. siclus, sicle, poids et monnaie hébraïques), s. m. Moule, mesure de bois à brûler usitée en bas Limousin : elle avait autrefois cinq pieds et demi de haut sur autant de large, v. pagello. Plounja lou bos dins lou sicle, arranger le bois dans le stère.

SICLO (b. lat. sicla, esp. zeca, it. seca), s. f. Lieu où l'on frappait la monnaie, à Arles (vieux), v. mounedo.

Sicna, v. signa.

sicne, v. signe.

sico, v. cico.

si-cò-ei-de-nou, v. senoun.

sicòri, v. cicòri.

sicou, v. cicou, chicoun.

SICO-SACO, **GIFO-JAFO** et **DIFO-JAFO** (lim.), s. f. Grande quantité, kyrielle, ribambelle, v. tarabastado. Uno sico-saco d'estellos. J. JASMIN. R. zigo-zago ou secula-seculòrum.

SICOULOUGI, **SICOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (lat. psychologicus), adj. t. sc. Psychologique.

SICOULOUGÌO (esp. sicologia, it. psicologia, lat. psychologia), s. f. t. sc. Psychologie.

SICOUMOUR (rom. sicomor, sicamor, sicamour, cat. it. esp. sicomoro, port. sycomoro, lat. sycomorus), s. m. Sycomore, v. plai.

Sicoun pour segound (selon).

SICOUNO, s. m. Fourmi, en Languedoc, v. fournigo. R. arsicoun.

Sicourèio, v. cicourèio.

sicóuti, v. secóuti.

SICOUTRI, s. m. Aloès socotrin, qu'on tire de Socotora, île d'Afrique.

SICRE, n. p. Sicre, nom de fam. pyr. R. Siagre.

Sicrèt, v. secrèt.

sicretous, v. secretous.

SICROI, s. m. Personne qui souffre toujours, dans les Alpes, v. rangagno. R. socors.

SICUT-ERAT (mots du gloria patri), s. m. Rengaîne, v. raganello. PROV. Tourna à soun sicut-erat coume un repepiaire.

SICUT-ET-NOS, **SECUTENOS** (rh.), **SECUTINOS**, **SECUTENÒDI** (l.), (mots du pater), s. m. Fâcheux, être assommant, chose importune, v. seco-pastèco, seco-fege ; personne qui n'a que la peau et les os, v. secun. Sidamen, contract. de souletamen.

SIDOBRE, s. m. Le Sidobre, montagne granitique près de Castres (Tarn) ; Sidobre, nom de fam. languedocien.

SIDÒNI (norm. Saens, lat. Sidonius), n. d'h. Sidoine. Sant Sidòni, saint Sidoine, successeur de saint Maximin à l'épiscopat d'Aix. Selon les légendes, saint Sidoine ne serait autre que Celidonius, Chélidoine, l'aveugle-né de l'Évangile, v. Restitut.

SIDOS, n. p. Sidos, nom de fam. lang.

SIDOUBREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant du Sidobre.

SIDOULO, **SIDOUL** (b. lat. setola, crevasse de la peau, lat. scindula), s. f. Engelure, en Languedoc, v. geladis, tigno ; Sidolle, Sidore, noms de fam. languedociens. Te fara pas veni de sidoulos à las aurelhos (l.), se dit à une femme dont la coiffe est trop grande. E quand as dets as de sidoulos, N'as as pèds coumo de brigoulos. H. BIRAT.

SIDOUN (lat. Sidon), n. de l. Sidon, ville de Phénicie. Las vilos de Tir e Sidoun. D. SAGE.

SIDRAC (hébr. Sidrac), n. p. Sidrac, l'un des trois enfants jetés dans la fournaise. Lou libre de Sidrac, ouvrage provençal du 14e siècle, traduit d'un texte latin antérieur.

SIÉ, SIEGUE (rh.), SIEGE (m.), SIECHE, SIECH, SIESE, SET (a. d.), SÌO (g.), SIÒ (toul.), SÌE, SI (b.), SIA, CHIA, CHA (auv.), SIAGO, SIASCO, SIOGO, SIOSCO (l.), (rom. sie, sia, seia, sea, cat. it. sia, esp. sea, lat. sit), soit, qu'il ou qu'elle soit, v. soio, vague. Beni sié Diéu ! Dieu soit béni ! bèn-èstre vous sié! bien vous en soit ! siegue l'un, siegue l'autre, soit l'un, soit l'autre ; sié blanc, sié negre, m'es egau, blanc ou noir, cela m'est égal ; ansin sié, ansin siegue, ainsi soit-il ; acò siegue, comme il vous plaira ; eh ! bèn, siegue ! eh bien, soit ! moun paure paire (davans Diéu sié !), feu mon père (Dieu ait son âme !) ; Diéu çai siegue, Dieu soit céans ; coume que siegue, comme que ce soit ; fau qu'acò siegue, il faut que cela soit ; d'ounte que siegue, d'ount que siò (g.), d'où qu'il soit ; siò à qui (g.), à qui que ce soit ; n'angues en parla siò à qui (g.), n'ailles en parler à personne ; siegue ço que siegue, siege ço que siege (m.), sìe que sìe (b.), siò que se siò (g.), chiò que chiò (lim.), ma que chia (auv.), quoi qu'il en soit ; quint que sié, quel que ce soit ; que que sié, quoi que ce soit ; si ço qui si (b.), soit quoi que ce soit, n'importe ; tant-sié-pau, tant soit peu.

SIÉ, n. de l. Le col de Scié, près Lacaune (Tarn).

Sié (que je sois), v. siegue.

sié (scie, t. de marine), v. seio, seia.

sié (se, soi), v. se.

sié (cil), v. ciho.

siè, ècho (sis, ise), v. sèire.

SIÈC (**DE-**), (cat. tot-seguit), loc. adv. De suite, sans cesse, en Gascogne et Languedoc, v. seguido ; ensuite, v. pièi. Pèr t'abala de-sièc (Hillet), pour t'avaler de suite ; à sièc, assiè, à la suite, ensuite. L'autouno à sièc se m'aparic. G. D'ASTROS. R. segre.

Siec, sièc (il ou elle suit), v. segre.

siec (assez), v. sea.

siech, sieche (soit), v. sié.

sièch, ècho (sis, ise), part. p. du v. sèire.

siecha pour sieja.

sièche (siège), v. siège.

sièche (poisson), v. sièjo.

SIÈCLE, **SIÈGLE** (g.), **SÈGLE** (b.), (rom. segle, setgle, seggle, cat. segle, sigle, esp. siclo, it. secolo, port. seculo, lat. seclum, seculum), s. m. Siècle ; la vie mondaine. Au siècle tregen, au treizième siècle ; lou siècle dès-e-nouven, le dix-neuvième siècle ; lou siècle d'or, d'argènt, d'aram, de ferre, le siècle d'or, d'argent, d'airain, de fer ; lou siècle di Troubaire, le siècle des Troubadours, des premières années du 12e siècle à la croisade albigeoise ; passa d'aquest siècle, passer de ce monde à l'autre ; pèr tóuti li siècle di siècle, dans tous les siècles des siècles. PROV. Dès an de peno dounon un siècle de plasé.

Sièfro, v. sufro.

siegas (soyez), v. sigués.

SIÈGE, **SIÈTGE** (l.), **SIÈDYE**, **SIÈTYE** (b.), **SÈGE** (l.), **SIÈGI**, **SÈGI** (m.), **SIGE** (g.), (rom. siedge, setge, sege, cat. setge, it. seggio, assedio, port. esp. sitio, lat. obsidium), s. m. Siège, campement autour d'une place ; assise, résidence, v. demoro, estage ; meuble pour s'asseoir, v. sèti ; pour vandoise, petit poisson, v. sièjo ; lou Siège de Cadarousso, titre d'un poème de l'abbé Favre ; lou Sant Siège, le Saint Siège ; estat de siège, état de siège ; erbo-dóusiège, herbe du siège, v. erbo. Pioi-que s'agis d'un siège aici, Dequ'es un siège, moun ami ? C. FAVRE.

Siege (soit), v. siegue, sié.

sieges, v. siegues.

sièges, v. sieja.

SIÈGO, **SÈGO**, s. f. Suite, en Querci, v. sègo, seguido. De-sègo, de suite, v. sièc. R. segre.

SIEGON, SEGON (rh.), SIGON (niç.), SIEJON, SIECHON, SIÈCHAN, SIÈSAN (d.), SIEION, SEION, SEON (a.), SIOGON, SIAGON (l.), SIOSQUEN (toul.), SATZON (auv.), SIEN, SIN (g.) SIAN, SIOU (lim.), (rom. sien, sian, sion, cat. sìan, it. siano, sieno, lat. sint, siant), qu'ils ou qu'elles soient, v. fugon, èstre.

Siègre, siègue (suivre), v. segre, segui.

SIEGUE, SEGUE (rh.), SIÉGUI, SÉGUI (m.), SIEGE, SIÉGI, SIECHE, SIECHI, SIÈCHO (d.), SIGUE, SÌGUI (niç.), SIÒSQUI (toul.), SIÒ, SIOGUE, SIAGUE, SIÀSQUI (l.), SATZE (auv.), SIÉ, SIÒ, CHIÒ, CHO (lim. d.), SIEIE (a.), SIEI, SÌI, SI (g.), (rom. seja, sia, cat. sìa, it. sia, lat. sim), que je sois, v. fugue, èstre.

SIEGUE, SEGUE (rh.), SIGUE (niç.), SIEGE, SIECHE, SIESE, SIÉ (a. d. m.), SIEI (a.), SIOSQUE, SIOSCO (toul.), SIÒ, SIOGUE, SIAGUE, SIAGO, SIASCO (l.), SÀTZA (auv.), SÌE (b.), SEIO, SI (g.), SIÒ, CHIÒ, CHO (lim.), (rom. sia, sie, cat. sìa, it. sia, lat. sit), qu'il ou qu'elle soit, v. fugue, sié, èstre.

Sieguen (soyons), v. siguen.

sieguen (suivons), v. segre.

sieguènt, v. seguènt.

SIEGUES, SEGUES (rh.), SIGUES (niç.), SIEGES, SIECHES, SIÈCHEIS, SIAS (d.), SIEIES (a.), SIOSQUES (toul.), SIOGUES, SIAGUES, SIASQUES, SÈGOS (l.), SIAGOS, SIAGOI (rouerg.), SIEI, SIA, CHIA, CHA (lim.), SIES, SIS (g.), SATZE (auv.), (rom. cat. sias, it. sia, sii, lat. sis), sois, que tu sois, v. fugues, èstre.

Sieguèsse, v. siguèsse.

siègui, iègues, iègue, ieguèn, ieguès, iègon (je suis, tu suis, etc.), v. segre.

sieguioun pour seguien (ils suivaient), en Querci.

siegut, udo, part. du v. segre.

sièhon pour siègon (ils suivent), en Querci.

SIÈI, s. m. Espèce d'oiseau, v. siéu-siéu ? Sièi (six), v. sièis ; sièi (il sied), v. sèire ; sièi (je suis), v. siéu ; sièi (tu es), v. sies ; sièi (vous êtes), v. sias ; sièi (sois), v. siegues ; sièi (soyez), v. sigués ; sièi (que je sois), v. siegue ; sièi pour si ei (c'est ainsi), en Limousin ; sièi pour sièi (il s'est) ; sieica, v. sambu.

SIEIJAN, s. m. Bouteille où l'on peut mettre six liqueurs différentes. R. sièis.

SIÈIO, s. f. Amas de neige, dans les Alpes, v. seio ; La Sieye, près Aleyrac (Drôme) ; Les Sieyes (b. lat. Castrum de Cieyis, Ceys,

Ceiis), nom d'un hameau des environs de Digne ; Sièyes, De Sièyes, noms de fam. alpins. L'abat Sièio, l'abbé Sièyes, député aux Etats-Généraux de 1789, né à Fréjus (1748- 1836). R. seio.

Sieion, v. siegon.

sièire, v. sèire.

sieiròu, v. fieleiroun.

SIÈIS, **SIÈICH** (a.), **SUEIS** (d.), **SÈIS** (auv.), **SIÈS**, **SIEX**, **CHEIS** (g.), **CHIS** (b.), (rom. sieys, sieis, seis, seix, sei, cat. esp. port. seis, piém. sès, it. sei, lat. sex), n. de nombre. Six. Sièis blanc, six blancs, ancienne monnaie ; sièis liard, six liards ; faire sièis liard, déguerpir, déménager ; faire un sièis, partir sans trompette, laisser en peine, faire défaut, manquer, en Rouergue ; ai li sièis crous, j'ai soixante ans ; un sièis de cor, un six de cœur ; a sièis det, c'est un six-digitaire ; di sièis part uno, un sixième ; debas de sièisvint maio, bas tricoté sur cent-vingt mailles ; mesuro à sièis-quatre, à sièis-vue ou sièispèr-vue, à sièis-sege, t. de musique, mesure à six-quatre, à six-huit, à six-seize ; lou double-sièis, le double-six ; se pausa 'n double-sièis, se planter debout, en évidence. PROV. Quau a cinq sòu, sièis n'en despènd, Ié fau pas bourso pèr argènt. — Quau viro lou sièis, A lou rèi, dicton usité au jeu de quadrille.

SIEISEN, **SIEISIÈME**, **CHEISIÈME** (g.), **ENCO**, **ÈMO** (rom. seyzen, seysen, seyzeme, seizen, seize, esp. seceno), adj. Sixième. Au siècle sieisen, au sixième siècle ; vint-e-sieisen, vingt-sixième. Lou sieisen jour de moun martire. F. GRAS. La sieisenco es di savènt. ARM. PROUV. R. sièis.

SIEISEN, **SISEN** (l. g.), (rom. seizen, esp. sesen, b. lat. sexenus, lat. sexennis), s. m. Sixain, paquet de six ; sixième partie d'un muid de vin, futaille qui contient environ cent dix litres, v. barricot ; droit qui consistait dans la sixième partie des fruits ; stance de six vers, v. sieiseno. Un sieisen de carto, six jeux de cartes. La riboto seguèt munido D'un sisen de vi de dous ans. L. ROUVIÈRE. Marseille et Montpellier, au moyen âge, étaient divisés en six quartiers nommés sieisen. R. sieisen.

SIEISENCAMEN, adv. Sixièmement. R. sieisen.

SIEISENCO, s. f. t. de jeu de cartes. Sixième, série de six cartes ; nom d'une classe de collège. R. sieisen.

SIEISENO, **SIESENO** (d.), **SESENO** (m.), (rom. seizena, seyzena, sheyzena), s. f. Sixaine ; quantité de six ; strophe de six vers, v. calamello ; ancienne petite mesure, v. picoutin ; ancienne petite monnaie, connue autrefois à Montpellier, pièce de six blancs, v. pielo ; t. de pêche, la sixième corde d'un filet. Sens coumta lous niquets, sieisenos, pinatellos. J. ROUDIL. R. sièis.

SIEISETO, **SISETO** (l. rh.), s. f. Sizette, jeu de cartes qui se joue à six personnes. Jougabon gaiamen ou siseto ou brescan. A. MIR. R. sièis.

SIÈIS-FOUR (b. lat. Sey Furni, Sex Fortis), n. de l. Six-Fours (Var). PROV. Uou de Sièis-Four : patau sus l'un, patau sus l'autre.

SIÈIS-FOURNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Six-Fours.

SIÈIS-FRONT, **SIFRAN** (m. d.), s. m. Buisse, outil de tailleur, v. sifran, passo-carrèu.

SIEISSANTA, **SEISSANTA**, v. n. t. du jeu de piquet. Soixanter, faire pic. R. sieissanto.

SIEISSANTEN, **SIEISSANTIÈME**, **ENCO**, **ÈMO** (it. sessantesimo), adj. Soixantième. R. sieissanto.

SIEISSANTENO, **SEISSANTENO**, **SEISSANTENADO** (Var), **SEICHANTENO** (a.), **SISSANTEO** (g.), (esp. sesentena, it. sessantina), s. f. Soixantaine. Avé la sieissanteno, avoir soixante ans. I'aura lèu d'acò uno sieissanteno d'an. J. ROUMANILLE. R. sieissanto.

SIEISSANTO, SEISSANTO (m.), SEICHANTO, SICHANTO (a.), SISSANTO (g.), CHICHANTO (b.), SOUANTO (toul.), (rom. sieysanta, seyssanta, seyxanta, saysanta, sayxanta, sexanta, sixanta, sixante, sixanti, cat. xixanta, xexanta, xaxanta, it. sessanta, esp. sesenta, port. sessenta, lat. sexaginta), nom de nombre. Soixante. Sieissanto-un, sieissanto-dous, soixanteun, soixante-deux ; sieissanto-unen, sieissanto-dousen, soixante-unième, soixante-deuxième. Que meton seissanto candèlos. G. ZERBIN. PROV. A sieissanto an Ni saunado ni ban. — A sieissanto an lis ancoues coumençon. — A ome de sieissanto an Tant lèu lou vin coume lou pan. — Quau à trento noun fa, A quaranto noun sap, A cinquanto noun a, A sieissanto noun fa, noun sap e noun a.

SIEJA, **SIECHA** (l.), v. n. Siéger, v. sèire. Siège ou siègi (m.), ièges, ièjo, iejan, iejas, ièjon. PROV. Fau que siègi l'oulo. R. siège.

SIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui siège. R. sieja.

SIÈJO, **SIÈGE**, **ASSIÈGE**, **SIÈGI** (rouerg.), **SEJO** (lat. sagitta, flèche), s. f. Vandoise, dard, poisson d'eau douce, v. pounchudo, sòfi ; ombre, autre poisson, v. oumbrino. La sièjo, le cabede bèl, La percho, le coula nouvèl. P. GOUDELIN. Sièl, contract. de chès le (chez le), en Albigeois ; siem, sien (soyons), v. siguen ; sien (qu'ils soient), v. siegon ; sièn (nous sommes), v. sian ; sienci, v. scienci ; sieou pour siéu.

SIÈR, **SIUR** (rom. sier, ser, esp. seor), s. m. Sieur, titre d'honneur, v. segne plus usité. Sièr (il sert), sierve, sièrvi, siervon, v. servi.

SIES, SIEI (d.), SIÈS, SES, SIOS, SOS (l.), SÈI, SÈ (lim.), SIAS, SIS (d. for.), SUS, ÈS (g.), (rom. siest, ses, iest, est, es, cat. ets, it. sei, lat. es), tu es, v. èstre ; sois, en Gascogne, v. siegues. Sies (siennes), dans les Alpes, v. siéu ; siès pour sias (vous êtes) ; siès (six), v. sièis ; siès pour chès, chas (chez), en Querci ; siesa, v. sigués ; siese, v. siegue.

SIEST, n. de l. Siest (Landes).

SIÈSTO (it. siesta, lat. sexta hora), s. f. Sieste, à Nice, v. miejour plus usité. Un pau de sièsto. J. RANCHER.

Sièt pour sias (vous êtes), dans la Drôme.

sièt pour sièc (suis, il suit), en Gascogne, v. segre.

sieta, v. setia, asseta.

SIETADO, **SIETAIO** et **SIETAU** (a.), **SIEITAU**, **SIETA** (d.), s. f. Assiettée, v. assietado, escoufié. Uno sietado de soupo, une assiette de potage. Tiron uno sietado e se lèvon la fam. T. AUBANEL. R. sieto.

Siète (siège), v. sèti.

siète (je sieds, j'assieds), en Limousin, v. setia, sèire.

SIETETO, s. f. Petite assiette, v. sietouno. R. sieto.

SIETETO (**DE-**), **DE-SIETETOS**, loc. adv. Étant assis, v. assetoun (d'). Le prumè dounzeloun la porto de-sietetos sur un mulet. B. CASSAIGNAU. R. sieta.

Siètge, v. siège.

sièti, v. sèti.

SIETO, **SIÈTO** (l.), **CHIÈITO** (lim.), **CHÈTO** (auv.), (piém. sieta), s. f. Assiette, ustensile dans lequel on mange, v. escudello ; torche-pot, sittelle, sitta europœa (Lin.), oiseau, v. pito-moufo. Sieto neto, assiette nette ; faire sieto, remplir les assiettes, servir ; faire quaucun plat e sieto, dire du bien de quelqu'un en sa présence et du mal en son absence ; lava li sieto, laver les assiettes ; paro ta sieto, présente ton assiette. Roumpèron plat, sieto, gandolo. J. GERMAIN. R. assieto.

SIETOUN, **SIETOU** (l. d.), **SIETOUNO**, s. Petite assiette, soucoupe, v. escudeloun. Un bouen sietoun de bèllei figo. M. TRUSSY. Galoio me pouerge un sietoun Uno bruneto acoulourido. J.-B. GAUT. R. sieto.

SIETOUNADO, **SIETOUNAT** (l.), s. Petite assiettée, v. escudelado. R. sietoun.

Sietous (à), de-sietous, v. assetoun.

siets, v. sigués.

siètye, v. siège.

SIÉU, **SIÉUNE** (l.), **SIOUNE**, **SIONE** (auv.), **SUOU**, **SUOUNE** (d.), **SÉU** (l.), **SEN** (d.), **SE**, **SIAU** (lim.), **CHÉU**, **CHEAU** (auv.), **SUE** (g.), **IÉUNO**, **IÉUVO**, **IÉUO**, **ÉUO**, **IEVO**, **ÌO**, **UO** (rom. sieu, seu, sio, seo, seua, sua, cat. port. seu, it. suo, esp. suyo, lat. suus, ua), pron. poss. Sien, enne, leur, v. soun. Lou siéu, le sien, le leur ; la siéuno, la séuno (l.), la sievo, la siéuvo (m.), la siéu, (rh.), la sìo, la siò, la suo, la souo, la sibo (g.), la sienne, la leur ; li siéu, lous sous (g.), les siens ; li siéuno, li siéu (rh.), lei siéuvei (m.), las suos (g.), les siennes, les leurs ; un siéu ami, un de ses amis ; lou siéu paire, lou sèu pai (l.), son père ; la siéu maire, la souo mai (b.), sa mère ; li siéus uei, ses yeux, façons de parler particulières aux Alpes-Maritimes, au haut Languedoc et à la Gascogne. Acò 's siéu, cela est à lui, à elle, à eux ; acò 's bèn siéu, c'est bien fait, tant pis pour lui ; acò 's bèn dóu siéu, cela est bien dans ses habitudes ; vole rèn dóu siéu, je ne veux rien du sien ou du leur. Faire dóu siéu, faire de son chef, inventer ; cepo d'aubre pas siéu, il coupe des arbres qui ne lui appartiennent pas ; faire di siéuno, faire des siennes ; aquel ome es tout siéu, cet homme ne pense qu'à lui ; il est tout concentré en lui-même. PROV. Cadun a li siéu. — Quau perd lou siéu perd lou sèn. — Cadun lou siéu noun es pas trop. — Cadun ço siéu, res de plus juste. — Chascun lou siéu, lou diable i'a rèn à vèire.

SIÉU, SIOU (d.), SIÈI, SIOI, SOI, SOUI (l.), SÈU (querc.), SEU (d.), SUEI (g. b.), SUI (bord.), SOUEI, SÈI, SIAU (auv.), SAI (lim.), SOUM, SOUN (toul.), SOU (rouerg.), (rom. sui, soi, son, cat. so, it. sono, val. so, lat. sum), je suis, v. èstre.

Siéu pour si éu (si lui), en Limousin.

siéu pour se iéu (si moi), en Albigeois.

siéu pour sus lou (sur le), en Béarn.

siéu (suif), v. sèu.

siéuaso, v. civado.

SIÉUBERT (sax. Sigebert ou Sieber), n. p. Sioubert, Silbert, noms de fam. provençaux.

Siéucla (cercler), v. ciéucla.

siéucla (sarcler), v. saucla.

siéuclado, v. sauclado.

siéucle, v. ciéucle.

siéucleiris, v. sauclarello.

siéuclet, v. sauclet.

SIÉUGO, s. f. La Siéugo, nom de lieu près Colognac (Gard), signifiant « coteau boisé », selon le pasteur Fesquet, v. séuvo.

SIÉULA, **SIÓULA** (d.), **SILA** (lim.), **CHIÉULA**, **CHIOULA**, **CHIULA**, **EICHIÉULA**, **ICHIOULA** (g.), **CHIÉUNA** (niç.), (rom. siular, eschiular, cat. xiular, lat. sibilare), v. n. Pousser un cri aigu, forcer sa voix, chanter d'un ton de fausset, glapir en chantant, v. giscla, quila ; siffler, en Gascogne, v. chila, sibla ; se dit de la neige qui tourbillonne, en Dauphiné, v. seia, sibera, sira. Siéulo, que l'as vist, adieu, va-t'en voir s'ils viennent ; ichioulo, Baiouno, même signification, en Querci. Badaiavian, siéulavian. LAFARE-ALAIS. PROV. BÉARN. Mant-u cop lou qui piéulo Viéu mai que lou qui siéulo, pot fêlé dure longtemps. R. sibla. SIÉULADO, CHIÉULADO, CHIOULADO et CHIULADO (g.), CHIOULAT, s. Cri perçant, roulade de gosier, v. gisclado, quilet. Un boun chioulat de vin, une lampée de vin, en Guienne. R. siéula.

SIÉULADOU, s. m. Siffleur, en Béarn, v. siblaire. R. siéula.

SIÉULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui s'égosille en criant, v. quilaire. R. siéula.

SIÉULANO, n. de l. La montagne de Siolane (2,910 mètres), près Allos (Basses-Alpes). R. siéula.

SIÉULE (it. sibilo, lat. sibilus), s. m. Cri aigu, voix perçante, son de voix particulier aux jeunes filles qui folâtrent, v. giscle, pivèu, quiéu ; tourmente qui soulève la neige, tourbillon de neige (rom. siolon), en Dauphiné, v. seio, sibero, siro ; pour liège, v. suve. Elo risié, jitant de siéule. MIRÈIO. Alor faguè 'n siéule, la pauro. A. LEYRIS. Siéules de venjanço e de mort. LAFARE-ALAIS. R. sible.

SIÉULET, **CHIÉULET**, **CHIOULET** et **CHIULET** (g.), **ICHIOULET** (querc.), (cat. siulet, xiulet), s. m. Sifflet, en Béarn, v. siblet. Siéulet crestadou, sifflet de châtreur. PROV. BÉARN. A petitos òulhos, petits siéulets, à petites brebis petits sifflets. R. siéule.

SIÉULETIÉ, **SIÉULETÈ** (b.), s. m. Fabricant ou marchand de sifflets, sobriquet des gens d'Igon (Basses-Pyrénées). R. siéulet.

SIÉULIÉ, s. m. Rigole d'écoulement tracée dans une terre labourée, dans le Tarn, v. antarado, eiguié. R. siblié.

SIÉULO, **CHIÉULO** et **CHIULO** (g.), s. f. Pipeau, flûte rustique, v. siblo ; la Sioule, rivière d'Auvergne. R. siblo.

SIÉULOUN, **CHIÉULOUN** (g.), (rom. siolon, sifflement de tempête), s. m. Sifflet d'oiseleur, v. chilet. R. siéule.

Sieun, v. suen.

siéune (signe), v. signe.

siéune, éuno (sien, ienne), v. siéu.

siéunet, eto, dim. de siéu, éuno.

siéuplais, contract. lang. de se vous plais (s'il vous plaît).

siéupra, siéupre, v. sóupra, sóupre.

siéura, v. sibera.

SIÉURA, **SIÉURAC** (l.), (rom. Siorac, Siurac, b. lat. Sioracum), n. de l. Sieurac (Tarn) ; Siorac (Dordogne).

SIÉURADO, s. f. Chapelet de liège qui soutient un filet à la surface de l'eau, v. suve. R. siéure.

SIÉURAS, n. de l. Sieuras (Ariège).

SIÉURE, s. m. Pied de griffon, plante, v. marsiéure, maussible ; euphorbe, à Toulouse, v. lachusclo ; pour liège, v. suve plus usité.

Siéure (suivre), v. segre.

siéurèu, v. severèu.

siéurié, v. suvrié.

siéuro, v. sibero.

SIÉURO (rom. Sieura, Syeura, Siura, b. lat. Seura), n. de l. Sieure, près Saint-Gilles (Gard). En Siéuro, à Sieure.

Siéus pour si vous, en Dauphiné.

SIÉU-SIÉU, s. m. Sylvain, totanus glareola (Temn.), oiseau. R. onomatopée.

SIÉUSO (lat. silicea, de caillou), adj. f. Pèiro siéuso, silex, pierre dure, v. séuse. Dejouts la pèiro siéuso. A. FOURÈS. Debranlaire de pèiros siéusos. ID.

SIÉUZA, n. de l. Sieuzac (Cantal) ; nom de fam. gascon.

Sievi, v. sevi.

sievo (sienne), v. siéu, ievo.

siex, sieys, v. sièis.

sieyre, v. sèire.

SIFILIS (it. sifilide, lat. syphilis), s. f. t. sc. Syphilis, v. buegno, mau di boubo.

Sifla, siflaire, v. sibla, siblaire.

siflo-troucho, v. boufo-troucho.

SIFOUN, **CHIFOUN** (rh.), (it. sifone, lat. siphon), s. m. Siphon, v. manigueto, tiro-vin. Pèr lou biais d'un sifoun espetaclous. J. MONNÉ.

SIFOUNA, **CHIFOUNA** (rh.), v. n. Siphonner, former le siphon, faire l'effet d'un siphon. R. sifoun.

SIFOUNIÉ, **CHIFOUNIÉ** (rh.), s. m. Nom qu'en 1789 on donnait à Arles aux royalistes, parce qu'ils portaient comme signe de ralliement un petit siphon de cuivre ou d'argent à la boutonnière. Leur société s'appelait la chifouno, v. mounedié. R. sifoun.

SIFOURIAN, **SAFOURIAN**, **SAFOUIAN** (rh.), **FOURIAN** (it. Sinforiano, lat. Symphorianus), n. d'h. Symphorien. Grand Sant Sifourian, Gardas nòsti coucourdo e nòsti faiòu blanc. CH. POP.

SIFOURIAN (**SANT-**), **SANT-INFOURIÒ** (rouerg.), n. de l. Saint-Symphorien (Ardèche, Aveyron, Basses-Alpes, Gironde, Lozère).

SIFRAN, **SIÈIS-FRONTS** (rouerg.), s. m. Moule de bois dont les tailleurs se servent pour coudre les canons de culottes, v. sièis-front. Pelotos, establit, sifran, passo-carrè, Coumo d'óutis maudichs, dès encuei brularè. R. GRIVEL.

SIFRE (b. lat. Siffredus), n. d'h. Siffroi, Sigefroi ; Sifre, Ciffre, Cifron, noms de fam. mérid. dont le fém. est Sifreto.

SIFRÈN, **SUFRÈN** (m.), (rom. Sufres, b. lat. Siffredus, Siffrinus, tud. Sifrit, Siegfried), n. d'h. Siffrein, Siffroi ; Syffrédy, De Syffrédy, noms de fam. prov., v. Sufrèn. Sant Sifrèn, saint Siffrein, de l'abbaye de Lérins, évêque de Carpentras et de Venasque, mort en 569 ; vocable de l'ancienne cathédrale de cette ville.

SIFRET (**SANT-**), (rom. Saint Sufret, b. lat. Sanctus Suffredus), n. de l. Saint-Siffret (Gard), v. Sifrèn.

Sigal, v. segal, segue.

sigala, v. cigala.

sigalas, sigalet, v. cigalas, cigalet.

SIGALIERO (b. lat. Seguillarius), n. de l. Sigalières, près Largentière. R. segaliero ou cigalo.

SIGALO (b. lat. Sigalla, Cigalla), n. de l. Sigalle (Alpes-Maritimes).

Sigalo, sigaloun, v. cigalo, cigaloun.

sigau, v. cigau.

SIGAUD (rom. Sisgau, b. lat. Sigaldus, Segaldus, sax. Sigiwald), n. p. Sigaud, Sigaudy, Sigeaud, Sigal, De Sigaldi, noms de fam. prov., v. Sicaud, Sicard.

SIGÉ (nom germ. Siger, Sieger), n. p. Sigé, nom de fam. méridional.

Sige, v. siège.

sige-màri, v. sage-màri.

SIGISMOUND (esp. port. Sigismundo, it. Sigismondo, b. lat. Sigismundus, tud. Sigemunt), n. d'h. Sigismond. Sant Sigismound, saint Sigismond, invoqué à Narbonne pour la pluie, à cause d'un puits qui porte son nom ; ce qui a donné lieu au dicton narbonnais : Sant Sigismound, dounas-nous d'aigo Barrejado amé de vi !

SIGLO (lat. siglia, gr. σιγλαι), s. f. t. d'archéologie. Sigle.

Sign, v. sing.

SIGNA, **SINA** (m.), **SICNA** (bord.), **SINNA** (l. g.), **SCHIGNA**, **SCHINNA** (auv.), (rom. signar, sinhar, senhar, seignar, seinar, senar, seingnar, cat. esp. signar, port. assinar, it. segnare, lat. signare), v. a. et n. Signer, mettre son seing à un écrit ; faire le signe de la croix sur quelqu'un, bénir, v. benesi. Signa 'n mort, faire le signe de la croix sur un mort, lorsqu'il vient d'expirer. PROV. Sènso legi, signes rèn, Sèns ié vèire, begues rèn. SE SIGNA, v. r. Se signer ; apposer sa signature. A pancaro lou biais de se signa, il ne sait encore rien faire ; signo-te, fais le signe de la croix ; te n'en signaras pas, tu n'en auras pas, par allusion à l'usage de se signer en étrennant quelque chose ; te pos signa dóu couide, tu peux regarder cela comme un miracle ; fau se signa 'mé lou couide, c'est un cas exceptionnel. PROV. Tau crèi se signa que se cavo l'uei. Les marins, les pêcheurs font le signe de la croix au moment où ils sortent du port et aussi lorsqu'ils y rentrent. Font de même les baigneurs, lorsqu'ils mettent le pied dans l'eau, les blanchisseuses en s'agenouillant le matin au bord de l'eau, et les marchandes de la halle, lorsqu'on les étrenne.

SIGNA, **SINNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Signé, ée ; béni, ite. Blanc-signa, blanc-seing ; pan signa, pain béni ; n'en fariéu de bon pan signa, ce serait pain bénit pour moi ; aigo signado, eau bénite. PROV. Tout n'es pas de pan signa.

SIGNA, **SIGNAC** (g. l.), (rom. Synhac), n. de l. Signac (Haute-Garonne) ; Seignac, nom de fam. méridional.

Signadié, v. aigo-signadié.

SIGNADOU (rom. senhador), s. m. Oratoire, pilier qui porte l'image d'un saint, v. rougadou ; bénitier, v. aigo-signadié, benechié. Bastoun signadou, goupillon. Desempièi lou sant signadou fin-qu'au cremascle. F. DU CAULON. Trempo lou bout di cinq sardino dins lou signadou. PH. CHAUVIER. R. signa.

SIGNAIRE, **ARELLO** (it. segnatore, lat. signator), s. Celui, celle qui signe.

Signal, v. signau.

SIGNALA (rom. port. signalar, cat. senyalar, esp. señalar, it. segnalare), v. a. et n. Signaler ; télégraphier. SE SIGNALA, v. r. Se signaler, se distinguer.

SIGNALA, **SIGNALAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Signalé, ée. Le pic Signalé (3,236 mètres) est le nom d'une montagne située entre les Hautes et Basses-Alpes. R. signau.

SIGNALAIRE, s. m. Celui qui signale, qui met les signaux ; employé d'un sémaphore ou d'un télégraphe. R. signala.

SIGNALAMEN, **SIGNALOMEN** (l. g.), (port. signalamento, esp. señalamiento), s. m. Signalement. I' an tira soun signalamen, on a pris son signalement. A soun signalamen Es foueço eisa de vèire. H. LAIDET. Lou signalamen s'avenié. A. AUTHEMAN. R. signala.

SIGNALENS, n. de l. Seignalens (Aude).

SIGNALIÉ, s. m. Signet de bréviaire, signet d'un livre, v. signet. R. signau.

SIGNAN (b. lat. Signanum, Sinhanum), n. de l. Signan (Gard).

Signassou, v. seniçoun.

SIGNATÀRI, s. Signataire. R. signa, SIGNATURO, SINNATURO (l.), (cat. esp. port. it. lat. signatura), s. f. Signature, seing, v. pego, signet. Metre sa signaturo, signer ; signaturo en blanc, blanc-seing.

SIGNAU, **CHIGNAU** (g.), **SIGNAL** (l.), (rom. seignal, segnal, senhal, seynal, sinhal, senhau, seinnal, seinal, cat. senyal, esp. señal, port. sinal, it. segnale, lat. signaculum), s. m. Signal, signe convenu ; mesure des cardeurs et des tisserands ; marque qu'on apporte en naissant ; repère, v. amiro ; t. de marine, bouée, v. gavitèu ; défense, latte dont les maçons se servent pour avertir les passants qu'il y a du danger ; t. de verrerie, le nombre de pièces qu'un ouvrier doit faire tous les jours ; exemple, modèle, v. eisèmple ; enseigne, blason, armoiries, en vieux langage, v. ensigne, simbèu. Signau de magnanarié, rameaux d'essai ; signau de mar, de marino, balise, bouée ; amers, v. amiro ; douna signau, douna lou signau, donner le signal ; lou signau deis umans (Zerbin), le membre viril ; contro-signau, jalon ; li bouié prenon lis estello pèr signau, les laboureurs prennent les étoiles pour jalons ; un signau, un peu, en Gascogne. PROV. A mau Noun fau signau, on connaît le malade à sa mine. — Quau a lou signau près di dènt Pòu se passa de si parènt, se dit de ceux qui ont un signe près des lèvres. PROV. LANG. Qui a le signal entre cap e col Es mai urous que noun vol, celui qui porte un signe entre la tête et le cou est prédestiné au bonheur.

SIGNE, **SINNE** (l.), **SICNE** (bord.), **SITNE** (g.), **SIÉUNE**, **SIÉUGNE** (Var), (rom. signe, seing, senh, cat. signe, seny, esp. port. signo, it. segno, lat. signum), s. m. Signe, marque, indice ; pronostic, présage ; symptôme, phénomène, v. ensigne, entresigne, marco, simbèu ; seing, signature, v. sing ; petite quantité, v. briso. Li signe dóu zoudiaque, les signes du zodiaque ; signe de plueio, signe de pluie ; signe de crous, signe de croix ; signe de vido, signe de vie ; lou det dóu signe, l'index ; faire signe, faire signe ; faire lou signe, menacer du geste ; se fas lou signe, farai lou cop, si tu menaces, je frapperai ; faire lou sant signe, jurer, lever la main devant Dieu ; s'esvali coume un signe, disparaître comme un éclair ; dounas-me-n'en un signe, donnez-m'en un tantinet ; se faire signe de, se refuser à, v. fegne. PROV. Lou signe vau lou cop.

Signe, signe-grand, v. segne, segne-grand.

SIGNE-D'OME, **SEGNO-DOME** (rouerg.), s. m. Œufs de Pâques, en Languedoc, v. iòu ; pain bénit qu'on distribuait le jour des Rameaux, en Rouergue, v. pan signa. Dounas-me 'n pau de signe-d'ome Pèr coupa lou cap à l'ome, paroles que disent les enfants qui quêtent des œufs, le lundi de la semaine sainte. A juna quaranto jour Jusqu'au jour de signe-d'ome. ORAISON POP. Cette locution se rapporte aux œufs symboliques que l'on donne en Provence aux femmes qui sortent de couches et font leurs visites avec leur enfant. Autrefois on offrait à cette occasion aux accouchées un morceau de pain, un grain de sel, une couple d'œufs et une allumette, avec ces paroles qu'on adressait au nouveau-né : siegues bon coume lou pan, sage coume la sau, plen coume un iòu, dre coume uno brouqueto. Mais généralement on ne donne que des œufs, avec ces paroles sacramentelles : vaqui toun signe-d'ome, ce qui indique que les œufs sont ici le symbole de la virilité.

Signepiéu, v. senepioun.

SIGNET, **SINET** et **SINNET** (l.), (rom. signet, b. lat. signetum, it. segnetto), s. m. Petit signe ; signet, v. signalié ; seing, signature, v. sing. La peticioun pourtavo nòu signet. A. VERDOT. L'escriéu, en bas li bouto soun sinet. M. LACROIX. R. signe.

SIGNIFICA, **SENEFICA** (m.), **SINIFIA**, **SENEFIA** (d.), (rom. significar, signifiar, cat. esp. port. significar, it. lat. significare), v. a. et n. Signifier ; notifier, v. marca. Que significo ? que signifie cela ? Que significo ço qu'as dich ? G. ZERBIN. Eiçò rèn bouen noun senefico. C. BRUEYS.

SIGNIFICA, **SIGNIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Signifié, ée.

SIGNIFICACIOUN, **SIGNIFICACIEN** (m.), **SIGNIFICACIÉU** (l.), **SINIFICACIÉU** (d.), **SIGNIFICACHÉU**, **SIGNIFICACHU** (auv.), (rom. significacio, significansa, cat. significació, esp. significacion, it. significazione, lat. significatio, onis), s. f. Signification ; notification, v. valour. Pecadou a encaro sa significacioun premeirenco. LOU PROUVENÇAU.

SIGNIFICANT, **SINIFIANT** (d.), **ANTO**, adj. Signifiant, ante, significatif, ive. R. significa.

SIGNIFICATIÉU, **IVO**, **IBO** (l. g.), (rom. cat. significatiu, iva, esp. it. significativo, lat. significativus), adj. Significatif, ive. Tout, dins lou festenau, es significatiéu. CALENDAU. Souto lou noum urous e significatiéu de N.-D. de Prouvènço. ARM. PROUV.

SIGNIFICATIVAMEN (rom. significativament, esp. significativamente), adv. Significativement. R. significatiéu.

SIGNO (rom. Signa, Sinha, b. lat. Signia), n. de l. Signes (Var), v. ascla. PROV. L'oste de Signo : pàuri biasso ! On croit qu'une cour d'amour se tint, au moyen âge, dans le château de Signes, et cette créance semble confirmée par les vers suivants : E ieu volrai per mi al jujamen L'onrat castel de Sinha el valen. GIRAUT ET PEIRONET. Conférer le nom de Signes avec celui de Segni, en lat. Signia, ville du Latium, et avec le rom. signa, enseigne, étendard, marque.

SIGNOCO, s. f. Balafre, cicatrice, blessure, dans le Tarn, v. badafo, creto. Garaqui que de la signoco Sul cop rajo un grifoulet viéu. A. FOURÈS. R. sing, gnoco.

Signolo, v. pasto-signolo.

SIGNOSSO, n. de l. Seignosse (Landes).

Signoto (ébriété) pour lignoto.

SIGNOUCA, v. a. Balafrer, estafilader, blesser, dans le Tarn, v. creta, nafra.

SIGNOUCAT, **ADO**, part. et adj. Balafré, ée. R. signoco.

Signougna pour cigougna.

SIGNOULA, v. n. Crier d'un ton aigu, geindre, en Rouergue, v. gingoula ; grincer, v. creniha. Lou can signoulo, le chien gémit ; la porto signoulo, la porte crie. R. gingoula, signala.

SIGNOUN, s. m. Petit nœud qu'on trouve dans le bois, nœud du bois, v. nous ; Signon, Seignon, noms de fam. prov. R. sing.

SIGNOUNAS, s. m. Gros nœud du bois, v. rounso. R. signoun.

SIGNOUNOUS, **OUSO**, adj. Noduleux, noueux, euse, v. signous, noutihous. R. signoun.

Signour, signourié, v. segnour, segnourié.

SIGNOUS, **SINOUS** (rh.), **SIGNUT**, **SINGUT**, **SINCUT** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **UDO**, adj. Noueux, euse, plein de nœuds, v. nouselu, rounsous. Bos signous, bois noueux. Amo lou soulèu ta branco sinouso. F. MARTELLY. R. sing.

SIGO, s. f. Salsepareille d'Europe, smilax aspera (Lin.), à Nice, plante, v. grame (gros-). Sigo, plantado, gramoun E d'àutris erbo sènso noum. C. SARATO.

Sigo (bruant, oiseau), v. cigo.

sigogno, v. cigogno.

sigol, v. segue.

sigola, v. cigala.

sigon (qu'ils soient), v. siegon.

SIGÒRI, n. p. Sigori, nom de fam. prov., v. cicòri ?

SIGORRO, s. f. Racine de typha ou d'autres herbes paludéennes, en Guienne, v. gargamelié. Conférer ce mot avec le basque zigor, zihor, gaule, verge, et avec le lat. sicula, stylet, petit poignard.

Sigoues, sigous, v. cigot.

sigougna, v. cigougna.

SIGOUIÉ (b. lat. Cigoerium), n. de l. Sigoyer (Basses-Alpes, Hautes-Alpes). R. Sigoutié.

SIGOULENO (rom. b. lat. Sigolena), n. de f. Sainte Sigolène ou Ségolène, abbesse, morte en 729, honorée au diocèse d'Albi.

SIGOULENO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Sigolène (Haute-Loire).

SIGOULÉS (rom. Sigoles), s. m. Le Sigoulès, pays de Périgord. R. sigorro.

SIGOULETO (**LA**), (rom. Sovoletas, b. lat. Sovolettis, Seolettis, Siolectis, Soulettis), n. de l. La Sigoulette ou Sourlètes, marais de la basse Camargue, près Les Saintes-Maries. R. sigorro.

Sigoun, v. cigoun.

sigoun, sigount, v. segound.

SIGOUNÇO (b. lat. Sigoncia, Sigontia, Suja), n. de l. Sigonce (Basses-Alpes). Conférer ce nom avec celui des anciennes villes d'Espagne, Saguntia, Segontia, aujourd'hui Siguenza.

SIGOUTIÉ, n. de l. Sigottier (Hautes-Alpes). R. cigot.

Sigous, v. cigot.

sigovio, v. segouvìo.

sigromen, v. sarramen.

sigu, v. segur.

sigue (que je sois, qu'il soit), v. siegue.

SIGUEN, SEGUEN (rh.), SICHEN (d.), SIEN (l.), SIAN (a. g.), SIAM, CHIAN, CHAN (lim.), (rom. cat. siam, lat. simus), soyons, que nous soyons, v. fuguen, èstre.

SIGUÈNT, SEGUÈNT (rh.), SIOGUENT, SOUGUENT (l.), (cat. sent), étant, v. estènt, èstre. Siguènt (suivant), part. du v. segui. SIGUÈ, SEGUÈ (rh.), SEGUÈT (auv.), SIAGUÈT, SIOGUÈT, SOUGUÈT, SIOUSQUÈT (l.), il fut, v. fuguè, èstre.

SIGUER, n. de l. Siguer (Ariège).

SIGUÈRE, SIGUÈRI (m.), SIEGUÈRE, SEGUÈRE, SICHÈRE (rh.), SIAGUÈRI, SIOGUÈRI, SEGUÈRI, SOUGUÈRI, (l.), je fus, v. fuguère, èstre. SIGUÈRES, SEGUÈRES (rh.), SICHÈRES (d.), SIAGUÈRES (l.), tu fus, v. fuguères, èstre. SIGUERIAN, SEGUEIAN (rh.), SICHERIAN (d.), SIAN (g.), SEGUÈREN, SEGUÈN, SIAGUÈREN, SIOGUÈREN (l.), nous fûmes, v. fuguerian, èstre. SIGUERIAS, SEGUEIA (rh.), SEGUÈRES, SEGUÈS, SIAGUÈRES, SIOGUÈRETS (l.), vous fûtes, v. fuguerias, èstre. SIGUÈRON, SEGUÈRON (rh.), SICHÈRON (d.), SIOGUÈRON, SOUGUÈRON (l.), ils furent, v. fuguèron, èstre.

Sigues (que tu sois), v. siegues.

siguès (suivez), v. segui.

SIGUÉS, SEGUÉS (rh.), SICHÉS (d.), SIOGUÉS, SIOGUETS, SIEGAS, SEGAS, SIOGATS, SOUGAS (l.), SIÈTS, SIATS, SIOUSCAS, SIOUSQUÉS, SIASQUES, (g.), SATZAS (auv.), SIA, SIÈI, (lim.), SIÈCHI, SIÈSSI, SIESA (d.), SITS (bord.), (cat. siau), soyez, que vous soyez, v. fugués, èstre. SIGUÈSSE, SEGUÈSSE, SIEGUÈSSE (rh.), SIGUÈSSI (m.), SIÈSSI (d.), SIAGUÈSSI, SIOGUÈSSI, SOUGUÈSSI (l.), que je fusse, v. fuguèsse, èstre. SIGUÈSSE, SEGUÈSSE (rh.), SIÈSSE (d.), SIOGUÈSSE, SOUGUÈSSO, SIOUSQUÈS (l.), qu'il ou qu'elle fût, v. fuguèsse, èstre. SIGUÈSSES, SEGUÈSSES (rh.), SIAGUÈSSES (l.), SIÈSSEIS (d.), que tu fusses. v. fuguèsses, èstre. SIGUESSIAN, SEGUESSIAN (rh.), SIAGUÈSSEN (l.), que nous fussions, v. fuguessian, èstre. SIGUESSIAS, SEGUESSIAS (rh.), SIAGUÈSSES (l.), que vous fussiez, v. fuguessias, èstre. SIGUÈSSON, SEGUÈSSON (rh.), SIAGUÈSSON (l.), SEÈISSON, SIÈSSON (d.), qu'ils fussent, v. fuguèsson, èstre.

Sìgui (que je sois), v. siegue.

sìgui (seigle), v. segue.

sigui (suivre), v. segui.

siguignoro, v. ceguignolo.

siguion pour seguien (ils suivaient), en Gascogne.

sigur, uro, v. segur, uro.

sigura, v. assegura.

SIHA, **SILHA** et **SELHA** (d.), v. a. Râfler, au jeu, v. escura, lipa ; sillonner, en Rouergue, v. sihouna. R. siho.

SIHA, **SILHAC** (l.), n. de l. Silhac (Ardèche).

SIHADO, **SILHADO** (lim.), **SELHA** (d.), (v. fr. seillée), s. f. Contenu d'un seau, v. ferratado ; perte totale au jeu, v. bugado. A sihado, à pleins seaux ; plòu à sihado, il pleut à torrents. Lou moust boul e rajo à sihados. A. LEYRIS. R. siho.

SIHAN, **SILAN** (Var), (b. lat. Sillans, Sillanum), n. de l. Sillans (Isère, Var). Dans le Var il y a Sillans et Seillans.

SIHAS, **SILHAS** (g.), n. de l. Sillas (Gironde).

SIHEIRÒU, s. m. Vrille de la vigne, v. fieleiroun. R. fileiròu.

SIHETA, **SILHETAT** (l.), **ADO**, adj. Propre, élégant, ante, recherché, ée, en bas Limousin, v. courous. R. tihet.

SIHETEJA, **SILHETEJA** (l.), v. n. Chipoter, s'arrêter à des minuties, en bas Limousin, v. besuqueja. R. tihet.

SIHETEJAIRE, **SILHETEJAIRE** (l.), s. m. Chipotier, chicaneur, homme minutieux, v. patian. R. siheteja.

SIHO, **SILHO** (lim.), **SEIO**, **SELHO** (a. d.), **CHELHO** (auv.), (rom. selha, seilla, seilha, port. selha, v. fr. seille, lat. situla), s. f. Seau de bois ayant une ou deux douves plus longues, dans lesquelles est pratiqué un trou pour y passer la main, vase à traire, v. cibre, gerlo, piau, sei ; seau de cuivre, v. bro ; Seilles, nom de fam. languedocien. Siho de terro, vase à traire en poterie ; plòu à siho, il pleut à seaux ; cap de siho, tête difforme. Pauso la siho, duerb la cledo. F. GRAS. La lachièiro se lèvo e part ambé la selho. C. PEYROT.

SIHÒU, **SILHOL** (l.), n. p. Silhol, nom de fam. viv. R. siho ou fihòu.

SIHOUN, **SIHOU** (auv.), **SELHOUN** (a.), **SELHOU** (lim.), **SELHOT** (g. d.), s. m. Petit seau à traire le lait, v. lachouiro, moussouiro ; seau à anse latérale, dans lequel on porte à manger aux bestiaux ; baquet servant à recueillir la vendange, en Gascogne, v. semaloun ; seau de puits, v. ferrat, pousaire ; Seillon, nom de fam. provençal. — Ma filho, n'avèn pas de sabou. — Coussi, de sabou ? A la cavo n'i'a 'n plen sihou. CH. POP. LANG. R. siho.

SIHOUN, **SILHOU** (l.), **SELHOU** (d.), **SUELHOU** (cat. silló, fr. sillon, b. lat. selio, seillo, sillonus, mesure agraire), s. f. Billon, planche de labour, v. banc, sóuco ; sillon, raie tracée par la charrue, v. rego ; Seillons (Var), nom de lieu. Sihoun de garanço, planche de garance ; traço toun sihoun coume un cagarau e laisso-m'esta, fais ton chemin et laisse-moi tranquille. Dei selhouns de la mar liquido. G. ZERBIN.

SIHOUNA, **SILHOUNA** (l.), **SELHOUNA** (d.), **ASSILHOUNA**, **SILHA** (rouerg.), v. a. Sillonner, billonner, v. ensihouna, regueja, sóuca. Avans de semena fau sihouna, avant de semer il faut tracer les billons où l'on doit jeter le grain. Li plour sihounon nosto faci. A. AUTHEMAN. R. sihoun.

SIHOUNADO, **SILHOUNAT** (l.), s. Contenu d'un seau à traire. R. sihoun.

SIHOUNET, **SILHOUNET** (l.), s. m. Petit vase à lait. Soun silhounet sus la testièiro. A. LANGLADE. R. sihoun.

Sìi pour siegue (que je sois), en Béarn.

SIJAN, **SIJA** (l.), (b. lat. Sejanum), n. de l. Sigean (Aude), où Charles-Martel battit les Sarrasins. Estang de Sijan, étang de Sigean, réuni à la mer par un canal à l'embouchure duquel se trouve le port de La Nouvelle. PROV. A Sija, Manjon un ase sens pela.

SIJANOT, **OTO**, s. et adj. Habitant de Sigean, v. boufoun.

SIJAS (cat. Sitjar), n. p. Sijas, nom de fam. provençal.

Sil pour cil.

sila, v. siéula.

SILABA (rom. sillabicar, cat. sillabejar, esp. silabear, it. sillabare, b. lat. syllabicare, port. syllabar), v. n. Syllaber, assembler des syllabes.

SILABA, **ADO**, part. et adj. Syllabé, ée. R. silabo.

SILABÀRI, **SILABAS** (esp. silabario, lat. syllabarium), s. m. Syllabaire, v. abeçarolo, cagasso, matino.

SILABI, **SILABIC** (g. l.), **ICO** (cat. sillabich, esp. silabico, it. sillabico), adj. t. sc. Syllabique. R. silabo.

SILABO (rom. cat. it. sillaba, esp. silaba, port. lat. syllaba), s. f. Syllabe. N'ai pas ausi uno silabo, je n'en ai pas entendu un mot ; n'en rèsto pas uno silabo, il n'en reste pas une miette. PROV. D'acò di silabo : qu a acò, qu a aqui.

Silampo pour cisampo.

SILAN, **SILA** (lim.), (rom. Sila, lat. Silanus), n. d'h. Silan, Silain. Sant Silan, saint Silain, martyr honoré à Brantôme en Périgord.

Silbèstre, v. Sivèstre.

Sile pour Isidor.

SILEN (it. esp. port. Sileno, lat. Silenus), n. p. Silène, père nourricier de Bacchus. An vist tout ajassat Silen al founs d'un roc. G. DELPRAT.

SILÈNCI, **SILENÇO** (l.), **SILENCE** (rouerg.), (rom. scilenci, silensi, silencia, silentia, cat. silenci, esp. port. silencio, it. silenzio, lat. silentium), s. m. et f. Silence, v. esta-siau ; balai de roseau, ainsi nommé à cause de sa souplesse, v. escoubeto. Presta silènci, prêter silence ; fasès ou fès silènci, faites silence ; silènci ! silence ! v. chut. La nuech qu'es maire dóu silènci. G. ZERBIN. S'assèton en silènci. J. RANCHER.

SILENCIOUS, **SILENCIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (cat. silencios, esp. port. silencioso, it. silenzioso, lat. silentiosus), adj. Silencieux, euse, v. amudi, pau-parlo. La terro bleto e silenciouso Plan-plan davans la reio au soulèu se durbié. MIRÈIO. Silenciòusi retirado, retraites silencieuses.

SILENCIOUSAMEN (cat. silenciosament, esp. silenciosamente), adv. Silencieusement, v. mudo (à la). R. silencious. SILESÌO, SERES[?]O, s. f. La Silésie, province allemande. Drap de Silesìo, drap de Silésie.

SILÈSSI (rom. silempsis, cat. esp. silepsis, it. sillepsi, port. sylepse, lat. syllepsis), s. f. t. de grammaire. Syllepse.

Silèu pour tant-lèu, à Bordeaux.

SILFE, s. m. Sylphe, Sulfe, génie de l'air auquel les Gaulois avaient croyance, v. esperitoun, fantasti. Silfes galants destillon gouto à gouto La vouluptat sus nòvis benesits. B. FLORET. R. silvan, séuvan.

SILFIDO, s. f. Sylphide, v. fado. Va veses de Reybaud, éu de qu la silfido Fusavo sus lei boues lóugiero, espeloufido. A. CROUSILLAT. R. silfe.

Silha (siller), v. seia.

silha (ciller), v. ciha.

silha (écailler un œuf), v. enciha.

silhado, silheta, silheteja, silho, silhou, silhouna, v. sihado, siheta, siheteja, siho, sihoun, sihouna.

silié pour selié.

SILOUÈ (rom. lat. Siloe), n. de l. La font de Silouè, la fontaine de Siloé.

SILOUETO, **SCHELOUETO** (auv.), (piém. siloeta), s. f. Silhouette, v. oumbrino.

SILOUGISME (rom. cat. sillogisme, esp. silogismo, it. sillogismo, port. syllogismo, lat. syllogismus), s. m. t. de logique. Syllogisme.

Siloun pour segound (selon).

Silvan, v. Séuvan.

Silvèstre, v. Sivèstre.

SILVÌO, **SERVÌO** (cat. it. Silvia, esp. port. lat. Sylvia), n. de f. Sylvie. Sim, contract. gasc. de si me ; sim (soyons), en Guienne, v. siguen ; sim pour cim (sommet) ; sima, v. chima ; simac, v. suma ; Simacourbo, v. Cimo-Courbo.

SIMAGRÈIO, **SIMAGRÈO**, **CHIMAGRÈO** (l.), **SIMAGRÈGO** (Aix), s. f. Simagrée, minauderie, v. facèci, lànfio, menganello, moio, petòfi. A lou bèn dire, entènde rèn A tóuti vòsti simagrèio. P. GIÉRA. En milo simagrèio estrassen pas lou tèms. A. BIGOT.

Simarro, v. chimarro.

SIMBELA, **SEMBELA** (g.), (rom. sembelar, assimbelar, sembellar, it. zimbellàre), v. n. et a. Se servir de l'appeau, le faire manœuvrer, v. sambeja ; attirer dans un piège, attirer par signes, appeler, séduire, v. atriva ; être à l'affût, attendre immobile, v. espera. Simbelle, elles, ello, elan, elas, elon. Encouquèt lou brave ome e l'anèt simbela. P. DE GEMBLOUX. Mounde à Pourchinello, Mounde al marchand que simbello. J. JASMIN. SE SIMBELA, v. r. S'appeler, se héler, v. chama. Tant-lèu nous metre en trin, lous Grècs se sim- JOURDAN. [belèron.

SIMBELA, **SIMBELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Appelé, hélé, ée. Quand m'as simbelat pèr ta fèsto. J. JASMIN. R. simbèu.

SIMBELIERO, **SIMBELIÈIRO** (l.), **SEMELÈIRO** (bord.), s. f. Baguette sur laquelle on attache les appeaux, v. bres. De soun rescoundoun de brancun Tiro à tout cop la simbelièiro. A. LANGLADE. R. simbèu.

SIMBÈU, **SIMBÈL** (l.), **SEMBÈL** (g.), **SEMÈT** (bord.), (rom. sembel, cembel, cembeus, cat. simbell, esp. cimbel, it. zimbello, lat. symbolum), s. m. Signe, enseigne, point de mire, v. ensigno ; simbleau, calibre, cerce, v. centurèu, cintro ; signal, occasion, cause, sujet, v. encauso ; moquette, oiseau qu'on attache près d'un piège pour en attirer d'autres, appeau, leurre, v. sambé ; taureau dont on se sert pour conduire les autres, v. dountaire. Servi de simbèu, servir d'enseigne ; prenes moun bras pèr un simbèu ? prends-tu mon bras pour une enseigne ; tira 'n arc au simbèu, tracer un arc au simbleau, au moyen d'une corde. Lou chivau, simbèu de bataio. A. TAVAN. Un pijoun nouvèl S'es atrapat à toun simbèl. P. GOUDELIN.

Simbla, v. sembla.

SIMBOLE, **SIMOLLE** (g.), **SUMBOL** (b.), (rom. simbol, it. esp. simbolo, port. symbolo, lat. symbolum), s. m. t. littéraire.

Symbole, v. simbèu.

SIMBOULI, **SIMBOULIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. simbolico, port. symbolico, lat. symbolicus), adj. Symbolique. Uno fèsto simboulico. ARM. PROUV.

SIMBOULICAMEN (it. simbolicamente), adv. Symboliquement. R. simbouli.

SIMBOULISA (esp. simbolizar, it. simbolizzare, simboleggiare), v. a. Symboliser. Nostro Lauseto que simbouliso nostre parla rouman. A. FOURÈS. R. simbouli.

SIMBOULISME, s. m. t. sc. Symbolisme. R. simbole.

Simboulo, v. cimboulo.

sime, simèc, v. cime, cimèc.

simègro, v. cimègro.

SIMEIRÒU, n. de l. Simeyrols (Dordogne).

SIMEOUN, **SIMÈU** (rom. Symeons, lat. Simeon, it. Simeone), n. d'h. Siméon, v. Simian ; Simion, Siméonis, De Siméonis, noms de fam. provençaux. Avau, de Simeoun que la voues èi doulènto ! P. GIÉRA.

SIMETRI, **SIMETRIC** (l. g.), **ICO** (esp. simetrico, port. symmetrico, lat. symmetricus), adj. t. sc. Symétrique.

SIMETRICAMEN (port. symetricamente), adv. Symétriquement. R. simetri.

SIMETRÌO, **SIMETRIÉ** (m.), (cat. esp. simetria, it. simmetria, port. lat. symetria), s. f. Symétrie. L'on remarco uno simetrìo. J. DÉSANAT. Ressourtien d'estatuo en simetrìo. ISCLO D'OR.

SIMETRISA, **SIMETRIA** (port. symmetrizar), v. n. Symétriser, v. endeveni (s'). Simetriso pas, cela n'est pas en symétrie.

SIMETRISA, **SIMETRISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Symétrisé, ée. R, simetrìo.

Simèu, v. cimèu.

sìmi, v. cìmi.

SIMIAN, **SUMIAN**, **SUMIEN** (m.), n. d'h. Siméon ; Maximien ; Simian, Sumian, Sumien, noms de fam. prov. dont le fém. est Simiano et le dim. Simianet, eto. R. Simeoun, Massimian.

SIMIANEN, **SUMIANEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Simiane.

SIMIANO, **SUMIANO** (rom. Sumiana, b. lat. Simiana), n. de l. Simiane (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône). Madamo de Simiano, madame de Simiane, petite-fille de la marquise de Sévigné.

SIMIL (lat. similis, pareil, ou simiolus, singe), n. p. Symil, nom de fam. languedocien.

SIMILÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. similare, lat. similaris), adj. t. sc. Similaire. Li soucieta similàri de Franço e de l'estrangié. J. BESSI.

Similhoun, v. cimihoun.

SIMILICANT, **ANTO** (fr. sémillant, ante, lat. stellimicans), s. et adj. Précieux, euse, pimbêche, mijaurée, v. micouqueto, sipourado. Parla similicant, langage affecté.

SIMILITUDO (cat. similitut, esp. similitud, it. similitudine, lat. similitudo, inis), s. f. Similitude, comparaison, identité, v. semblanço. N'avances res am tas similitudos. A. GAILLARD.

SIMILOR, **SEMILOR** (g.), **SCHEMILOR** (auv.), (cat. esp. similor, it. similoro), s. m. Similor, v. or de Luco. Avioi toujour la crouts en semilor. J. JASMIN. De similor ou de latou. H. BIRAT.

Simoisso, v. cimousso.

simolle, v. simbole.

SIMORRO, n. de l. Simorre (Gers).

Simoul, v. cimous.

simoulho, v. soumoulo.

SIMOUN (rom. Symon, Simon, it. Simone, port. Simão, lat. Simon), n. d'h. Simon. Simoun Pèire, Simon Pierre ; Simoun lou masc, Simon le magicien ; sant Simoun, Simon le lépreux, premier évêque de Maguelone, débarqué sur les côtes de Provence avec saint Lazare et les saintes Maries, selon la tradition ; Simoun de Mount-Fort, Simon de Montfort, tué au siège de Toulouse en 1218, v. Mount-Fort ; aqui i'a trop de Simoun, il y a là trop d'affaires, trop de soins, trop de peine, locution qu'il faut peut-être rapporter à cimoun ou cimous. PROV. A sant Simoun, Di semenço es lou rougnoun. Dans la basilique de Saint-Sernin de Toulouse on conserve les reliques de l'apôtre saint Simon.

SIMOUN (**SANT-**), n. de l. Saint-Simon (Cantal, Lot).

SIMOUNET, n. d'h. et s. m. Petit Simon ; vin rouge, à Nimes ; Simounet, nom de fam. languedocien. PROV. Acò 's lou deman de Simounet. R. Simoun.

SIMOUNIA, **SIMOUNIAC** (l. g.), **ACO** (rom. simoniaic, symonial, cat. simoniac, esp. port. it. simoniaco, lat. simoniacus), adj. et s. Simoniaque.

SIMOUNIDO (lat. Simonides), n. p. Simonide, poète grec. Simounido fasié l'elògi d'un louchaire. J.-F. ROUX.

SIMOUNIN, n. p. Simonin, nom de fam. prov. R. Simoun.

SIMOUNÌO, **SIMOUNIÉ** (m.), (rom. symonia, cat. esp. port. it. lat. simonia), s. f. Simonie. Lei simounié dei benefice. N. SABOLY.

SIMOUNO, n. de f. Simone ; nom d'une vicomtesse d'Uzès au 15e siècle. R. Simoun.

Simounso, simourso, v. cimousso.

simous, simoussa, simousso, v. cimous, cimoussa, cimousso.

simp, v. sing.

SIMPATI, **SIMPATIC** (l. g.), **SIMPATIQUE** (rh.), **ICO** (it. simpatico, lat. sympathicus), adj. Sympathique, v. amistadous. Davans un auditòri mai simpati. C. DE VILLENEUVE. A 'n aire bravas, countent, e tout simpatic. A. ARNAVIELLE. De sa voues simpatico e forto. L. ROUMIEUX.

SIMPATICAMEN (esp. simpaticamente), adv. Sympathiquement, v. amistadousamen. R. simpatic.

SIMPATÌO, **SIMPATIÉ** (m.), (it. esp. simpatia, port. lat. sympathia), s. f. Sympathie, v. amistanço ; croyance ridicule, préjugé, v. simplardarié. Acò 's de simpatìo, c'est une manie, c'est péché d'habitude ; ce sont des niaiseries. Li simpatìo coumunalo. CALENDAU. Quand mi dias de la simpatié ! L. D'ASTROS.

SIMPATISA (port. sympathizar, it. simpatizzare), v. n. Sympathiser, v. adeveni (s'). R. simpatìo.

SIMPLAMEN, **SIMPLOMEN** (l. g.), (rom. simplament, simplamentz, simplemen, esp. simplemente), adv. Simplement, v. soulamen. Puramen e simplamen, purement et simplement. R. simple.

SIMPLARDARIÉ, s. f. Niaiserie, fadaise, v. nesciardarié. R. simplas.

SIMPLARDEJA, **SIMPLEJA**, v. n. Faire le nigaud, niaiser, v. fadeja, nesciardeja. R. simplas.

SIMPLAS, **ASSO** (esp. simplazo), adj. et s. Tout à fait simple, d'une grande simplicité ; grand naïf, bonne fille, v. bounias, innoucentas, nescias. Es un bon simplas, c'est un homme sans malice. Sus d'un toun fort simplas se dise tei lausour. A. CROUSILLAT. L'autre coumo un paure simplas Crido lou long de la carrièiro. J. MICHEL. R. simple.

SIMPLE, **SCHIMPLE** et **SCHEMPLE** (auv.), (rom. simple, semple, impla, cat. esp. simple, port. simples, it. semplice, lat. simplex, icis), adj. et s. Simple ; franc, sincère, modeste ; naïf, ive, ingénu, ue, niais, aise, v. innoucènt, nèsci ; insensé, ée, v. fòu. Simple particulié, simple particulier ; flour simplo, fleur simple ; sìmpli sóudard, simples soldats ; sìmplis abitudo, habitudes simples ; sies bèn simple, tu es bien simple ; sies un simple, tu es

un bon garçon ; li simplo, les simples, les plantes médicinales, v. erbo de sant Jan.

SIMPLEGADO, s. f. Simplegade, genre de coquilles univalves. R. cimo, plegado ?

SIMPLEJA, **SIMPLEIA** (b.), v. n. Fléchir, en Béarn, v. febla, flachi. Mas camos juste tourteion, Tant simpleion : Iéu soui de trebuca prest. A. DE SALETTES. R. simple.

SIMPLESSO (rom. simplessa, simpleza, semplessa, cat. simplesa, esp. port. simpleza, it. semplicezza), s. f. Simplesse, naïveté, ingénuité, v. innoucènci. Simplesso de Sabran, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. Me dounarias-vous pèr marit Un vielan que n'a que simplesso ? C. BRUEYS. Vaqui, bravo damiseleto, Uno vierginenco teleto Pèr ta simplesso e ta bèuta. J. ROUMANILLE. R. simple.

SIMPLET, **SIMPLOT** (l.), **ETO**, **OTO**, adj. Un peu simple, tout simple ; ingénu, ue, v. innoucentoun. Viéu simplet coumo un reclus. A. MIR. Li plais sa raubo simpleto Mai que vèsti de damas. A. ARNAVIELLE. R. simple.

SIMPLETA, **SIMPLECITA**, **SIMPLICITAT** (l. g.), **SCHIMPLECHITA** (auv.), (rom. cat. simplicitat, it. semplicità, esp. simplicidad, lat. simplicitas, atis), s. f. Simplicité, naturel, v. simplige ; bonhomie, naïveté, v. nesciour. Dins touto sa simplecita. C. BRUEYS. Simplecita E paureta, Vaqui la clau pèr i'agrada. P. GIÉRA.

SIMPLETAMEN, **SIMPLETOMEN** (l.), adv. Tout simplement, naïvement. Simpletomen acò 's la bouno chèro. J. JASMIN. R. simplet.

SIMPLICE, n. p. Saint Simplice, évêque de Vienne (Isère) au 5e siècle.

SIMPLIDE, n. p. Saint Simplide, évêque de Vienne (Isère) en 278.

SIMPLIFICA, **SIMPLEIA** (b.), (cat. port. esp. simplificar, it. simplificare), v. a. Simplifier, v. assimpli. Simplifique, ques, co, can, cas, con.

SIMPLIFICA, **SIMPLIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Simplifié, ée.

SIMPLIFICACIOUN, **SIMPLIFICACIEN** (m.), **SIMPLIFICACIÉU** (g. l.), s. f. Simplification. R. simplifica.

SIMPLIGE (rom. esp. simpleza), s. m. Simplicité naturelle, ingénuité, v. nescige. Fai vèire qu'as coumprés soun simplige. S. LAMBERT. R. simple.

Simsa, v. cinsa.

simui, v. cimous.

SIMULA (rom. cat. esp. port. simular, it. lat. simulare), v. a. Simuler, feindre, déguiser, v. fegne, finta.

SIMULA, **SIMULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Simulé, ée. Vèndo simulado, vente simulée.

SIMULACIOUN, **SIMULACIEN** (m.), **SIMULACIÉU** (l.), **SCHIMULACHÉU** (auv.), (rom. simulacion, simulacio, cat. simulació, esp. simulacion, it. simulazione, lat. simulatio, onis), s. f. Simulation, déguisement, v. finto. La simulacioun la plus fino es de se servi de la verita. J.-B. TOSELLI.

SIMULACRE (rom. simulacra, cat. simulacre, it. esp. port. simulacro, lat. simulacrum), s. m. Simulacre, v. semblant ; représentation dramatique (vieux), v. representacioun. D'un mestié fourça fan que lou simulacre. J. DÉSANAT. Alègre simulacre di bataio. ARM. PROUV.

SIMULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. simulator), s. et adj. Celui, celle qui simule, v. fegnèire.

SIN, adj. m. t. de marine. Cèu sin, ciel serein, sans nuages, en roumain cer senin, v. linde. R. seren.

Sin (sain-doux), v. sahin.

sin (nœud du bois), v. sing.

sin (sans), v. sèns.

sin (qu'ils soient), v. siegon.

sin pour si (oui), à Nice.

sin, contract. gasc. de si ne.

sin (saint), v. sant.

SINA, s. t. d'industrie. Soie blanche, en Vivarais. Conférer ce mot avec le lat. sinensis, chinoise.

Sina (signer), v. signa.

sina (chiner), v. china.

sina (flairer, quêter), v. cina, cinsa.

cinado, v. cinsado.

SINAGOGO, **JOGO** (rom. cat. esp. it. sinagoga, port. lat. synagoga), s. f. Synagogue, v. escolo ; assemblée bruyante, vacarme, v. ramadan, senòdi. Enterra la sinagogo em' ounour, se soutenir jusqu'au bout, quoiqu'on commence à se dégoûter. La sinagogo Es iuei en vogo. S. LAMBERT. Enfin, Diéu es vengu ! anas crida pèr jogo : La sinagogo Es arribado vers sa fin. N. SABOLY. Dès l'an 1009, les juifs ouvrirent à Nimes une synagogue.

SINAGRANDO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. segno-grand.

Sinagrè, v. senigrè, fenigrè.

SINAI (rom. Synay, lat. Sinai), s. m. Le Sinaï, montagne d'Arabie. Mouïse parèis au Sinai. S. LAMBERT.

Sinaiaire, sinaire, v. cinaire, cinsaire.

SINALÈFO (rom. sinalimpha, cat. esp. sinalefa, it. sinalife, lat. synalœpha), s. f. t. de grammaire. Synalèphe.

SINAPISA (lat. sinapizare), v. a. Sinapiser.

SINAPISA, **SINAPISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sinapisé, ée.

SINAPISME (cat. sinapisme, esp. port. sinapismo, it. senapismo, lat. sinapismus), s. m. Sinapisme, v. moustardo. Gardas-vous bèn de metre de vinaigre sus lou sinapisme. LOU TRON DE L'ÈR.

SINARD, n. p. Sinard, nom de fam. alp. R. Seinard.

Sinas, sinat, v. acinas.

Sincaire, v. Cinq-caire.

SINCERAMEN, **SINCEROMEN** (l. g.), (cat. sincerament, it. esp. port. sinceramente), adv. Sincèrement, v. francamen. E vous dirai sinceramen Lou secrèt d'aquel estrumen. C. FAVRE. R. sincère.

SINCÈRE, **SINCÈR** (niç.), **ÈRO** (rom. sencer, it. esp. port. sincero, lat. sincerus), adj. Sincère, franc, anche, v. sencèr. Parla sincère, langage sincère ; sincèri proumesso, sincères promesses ; sincèris ami, amis sincères. PROV. Amour sincèro noun pren fin.

SINCERITA, **SINCERITAT** (l. g.), (cat. sinceritat, it. sincerità, esp. sinceridad, lat. sinceritas, atis), s. f. Sincérité, v. franqueta. La sincerita de toun jouine cor abelan. A. ARNAVIELLE. R. sincère.

Sincho pour cencho.

sinço, v. sciènci.

sincop, v. se 'n-cop.

SINCÒPI, **SANCÒPI** (g.), (rom. sincopi, cat. it. esp. sincope, port. lat. syncope), s. f. et m. Syncope, évanouissement, v. calloura-

do, feblesso, mourimen, vanesso ; indisposition, v. mal-aise. Un mourtal sincòpi l'arrapo. J. DE VALÈS.

SINCOPO (rom. sincopa, cat. it. esp. sincopa, port. lat. syncopa, lat. syncope), s. f. t. de grammaire. Syncope, retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au milieu d'un mot.

SINCOUPA (rom. cat. esp. sincopar, it. sincopare, port. syncopar, lat. syncopare), v. n. t. sc. Syncoper.

SINCOUPA, **SINCOUPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Syncopé, ée.

SINCROUNISME (it. sincronismo), s. m. t. sc. Synchronisme.

Sincut, udo, v. signut, udo.

SINDÈRO, n. de l. Sindères (Landes).

Sindi, sindicat, v. sendi, sendicat.

sindra, v. sistra.

SINEDOCHO (rom. sinedoche, cat. sinechdoque, esp. sinecdoque, port. synecdoque, lat. synecdoche), s. f. Synecdoche, figure de rhétorique.

Sinegrè pour fenigrè.

sinello, v. acinello.

SINELOUS, **OUSO**, adj. Méticuleux, euse, intéressé, ée, égoïste, en Rouergue, v. espeluguejaire. R. sinello.

Sinet, v. signet.

SINÈTI, n. p. De Sinéti ou Sinéty, nom d'une famille provençale qui se disait originaire de Naples, v. ciéune. R. signet, segnet.

SINFÒNI, **SINFÒNIO** (l.), **SINFOUNIÉ** (m.), **CHINFOUNIÉ**, **CHINFOUNÌO** (l.), **SINFOUNÌO**, **SINFOUNIEO** (a.), (rom. sinphonia, simphonia, symphonia, cat. esp. it. sinfonia, port. lat. symphonia), s. f. Symphonie, v. founfòni. Uno sinfòni de Felician Dàvid, une symphonie de Félicien David. Soun respir es uno sinfòni. S. LAMBERT.

SINFOUNI, **SINFOUNIC** (g. l.), **ICO** (lat. symphoniacus), adj. Symphonique. I'a pièi quàuquis arrenjamen sinfouni. MAURIS.

SINFOUNISTO, s. m. Symphoniste. R. sinfòni.

SING, **SIN**, **SEN** (lim.), **SIC**, **SI** (l.), **SIMP** (a.), (rom. seing, seng, senh, sen, sinz, lat. signum), s. m. Marque d'une branche coupée, nœud du bois, v. nous, signoun ; défectuosité, vice, v. deco ; tic, manie, v. ti ; seing, signature, v. signet ; tache de rousseur, v. lentiho ; cloche, v. sen ; Sin, nom de fam. languedocien. Sing secaire, personne sèche et grêle ; post gastado pèr un sing, planche gâtée par un nœud ; aqui i'a 'n sing, voilà un défaut ; es sènso sing, il est sans défaut ; toco-sin, toco-sen, toco-san, tocsin ; blanc-sing, blanc-seing, v. blanc-signa. Vous me voulès mounta sus un fort boun roussi Qu'apelas Favourit, que n'a cap de boun si. A. GAILLARD. Nous cal prene moulhè que n'ajo mauvès si. ID. Sens taro ni si. J. MICHEL. PROV. I'a ges d'aubre sènso sing E ges d'ome sènso crim. — Lou sing gasto l'aubre. — Pren la fiho de toun vesin, Que ié couneiras soun sing. — Quau vòu roussin Sèns sing, Fau qu'ane à pèd. — Lous si fendrion las pouests, en Dauphiné, se dit à ceux qui emploient des « si » et des « mais ». — Cadun a soun si, chacun a son défaut, son côté faible. — Pertout i'a 'n si, il y a partout ses difficultés.

SINGE, **SINYE** (b.), (rom. simi, eshimi, eschimi, esp. it. lat. simia), s. m. Singe, v. cat-mimoun, moucaco, mounard, mounino, mouno, quinard, sùmio ; sobriquet des compositeurs d'imprimerie, v. ourse ; pour punaise, v. cinge, cime. Adré coume un singe, adroit comme un singe. PROV. Travai de singe, pau e mau.

Singla (sangler), v. cengla.

singla, singlar, singlas, v. senglié.

singlanenc, v. sengleiren.

single, v. cengle.

SINGLEIRA, n. de l. Singleyrac (Dordogne).

SINGLES, n. de l. Singles (Puy-de-Dôme).

Singlo, singloun, v. cenglo, cengloun.

SINGOUAGNET, n. de l. Singouagnet (Haute-Garonne).

SINGRAULHETO, s. f. Petit lézard des murailles, lézard gris, en Béarn, v. chichanglo, clau-de-sant-Pèire, grisolo, lagramuso, sanglarino ; personne fluette, qui se fait remarquer par la vivacité de ses mouvements, v. reguindoulo.

Singueta, v. sangueta.

SINGULARISA (**SE**), (cat. singularisarse, esp. port. singularizarse, it. singolarizzarsi, b. lat. singularizare), v. r. Se singulariser. R. singulié.

SINGULARITA, **SINGULARITAT** (g. l.), (cat. singularitat, it. singularità, esp. singularidad, lat. singularitas, atis), s. f. Singularité, v. bijarreta. Dóu nouvèu Diéu la singularita. H. MOREL.

SINGULIÉ, **SINGULIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. cat. esp. port. singular, it. singulare, lat. singularis), adj. Singulier, ière ; extraordinaire, original, ale, v. rare. Lou plurau e lou singulié, le pluriel et le singulier ; singulièri coustumo, singulières coutumes ; singulièris idèio, singulières idées.

SINGULIERAMEN, **SINGULIEIROMEN** (l.), (rom. cat. singularment, singularmen, esp. port. singularmente, it. singularmente), adv. Singulièrement, v. particulieramen. R. singulié.

Sìni (signe), v. signe.

sìni (titre honorifique), v. segne.

sini, sinil, v. seni.

sìni-belet, v. belet.

sinifia, v. significa.

sini-grand, v. segne-grand.

sinigrè, v. fenigrè.

sinipiéu, v. senepioun.

sinistre, v. senistre.

SINJA, v. a. Singer, v. engaugna. Singe, ges, jo, jan, jas, jon. Quand l'oubrié si marido sinjo lou negouciant. C. PONCY. Sinjàvi lou president. H. BIRAT. R. singe.

SINJAIRE, **SINJARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui singe, imitateur, trice, v. engaugnaire. Mès quand le sinjarèl finisquèc sa partido. L. VESTREPAIN. R. sinja.

SINJARIÉ, **SINJARIÈ** (l.), **SINJARI** (d.), s. f. Singerie, grimace, v. mouninarié. Fan milo sinjariès pèr lou fa despita. CEREN. R. singe.

SINJAS, s. m. Gros singe, vilain singe, v. mounard. Un sinjas Que coumo d'autres se sauvavo. P. FÉLIX. R. singe.

SINJASSO, s. f. Grosse ou vilaine guenon, v. mouno. Fa de minos coumo uno afrouso sinjasso. A. FOURÈS. R. sinjas.

SINJOUN, **SINJOU** (l.), **SINJOT** (g.), s. m. Petit singe, enfant grimacier, v. mouninoun. R. singe.

SINJOUNET, s. m. Tout petit singe, v. mouninet. Un sinjounet de res. P. FÉLIX. R. sinjoun.

Sinna, sinne, sinnet, v. signa, signe, signet.

SINNÈ, s. m. Crible pour vanner les grains, dans le Lavedan, v. crevèu.

SINNETA, v. a. et n. Seringuer, en Rouergue, v. serenga. R. sinneto.

SINNETO, s. f. Petite seringue, clifoire, en Rouergue, v. gisclet. R. sanneto, sauneto.

SINO, s. f. Sino de grapaud, v. merdo-de-grapaud ? Sinobre, v. cinobre.

SINODE, **SENÒDI** (esp. it. sinodo, port. synodo, lat. synodus), s. m. Synode. La salo dóu Sinode, nom d'une des salles du palais de Narbonne.

SINOPLE (lat. sinopis), s. m. t. de blason. Sinople, couleur verte. A, quand falié, sachu pourta Coulour d'azur o de sinople. ISCLO D'OR. L'écu de Crussol est fascé d'or et de sinople.

SINOUDAU, **SINOUDAL** (l.), **ALO** (rom. sinodal, synodal, cat. esp. sinodal, port. synodal, it. sinodale, b. lat. synodalis), adj. Synodal, ale. Li discours sinoudau qu'adreissavo i refourma. A. MICHEL. R. sinode.

Sinoun, sinou, v. senoun.

SINOUNIME (rom. sinonimat, it. esp. sinonimo, port. synonimo, lat. synonimus), s. m. t. de grammaire. Synonyme. De safraniès e de couquis, Tóutis mots que soun sinounimes. H. BIRAT.

SINOUNIMÌO (cat. esp. it. sinonimia), s. f. t. sc. Synonymie. Aquelo sinounimìo descatarié segur de causo curiouso. V. LIEUTAUD. R. sinounime.

Sinour, v. segnour.

sinourié, v. segnourié.

sinous, ouso, v. signous, ouso.

SINÓUTI, SINOUPTIC (l. g.), ICO (it. sinottico). adj. t. sc. Synoptique. Tablèu sinóuti, tableau synoptique. Sins, contract. béarn. de si nous ; sinsa, sinsaire, v. cinsa, cinsaire ; sinsagno, v. zinzagno, zizanìo.

SINSARGUE, n. de l. Sainsargues (Basses-Alpes).

SINSAT, n. de l. Sinsat (Ariège).

SINSERINGAIO, **SENSERIGAIO**, **SENSERIGALHO**, **SENSERIGALO**, **SINSERIMBALHO**, **SINSIRIMBAIO**, s. f. Petite mésange bleue, en Languedoc, v. ginjarroun, sengiho ; mésange charbonnière, v. serro-fino, sarraié ; chose de peu de valeur, minutie, baliverne, v. chaucholo. E la senserigaio, Pu lèsto qu'uno paio, Coumo un biòu pesara. LAFARE-ALAIS. Conférer ce mot avec le prov. seresin, serin, et l'esp. silguero, silguerillo, chardonneret.

Sinsinet, v. sansougnet.

sinsio, sinso (amadou), v. cinso.

SINSO (**LA**), n. p. Pseudonyme de l'écrivain provençal C. Sénès, v. Senès.

Sinsounet, v. sansougnet.

sint pour sènt (il sent), en Querci.

sint, into, pour sant, anto.

SINTÀSSI (rom. cintassi, cintassa, it. sintassi, esp. sintaxis, port. syntaxe, lat. syntaxis), s. f. t. de grammaire. Syntaxe. Sintent, sintès, pour sentènt, sentès, en Querci.

SINTÈSI (rom. synthezis, synthosis, it. sintesi, cat. esp. sintesis, port. synthese, lat. synthesis), s. f. t. sc. Synthèse.

SINTETI, **SINTETIC** (g. l.), **ICO** (it. sintetico), adj. t. sc. Synthétique. D'autre volon uno lengo novo, filousoufico e sintetico. L. GEOFFROY. R. sintèsi.

Sinti pour sènti (je sens), sinti pour senti.

sintioun pour sentien, en Querci.

sintilha, v. scintilha.

SINTOMO (it. sintomo, esp. sintoma, port. lat. symptoma), s. m. t. sc. Symptome, v. signe. Les sintomos de la terriblo mourino. A. FOURÈS.

Sintou, v. sentour.

sintourno, v. sautourno.

SINUOUS, **OUSO** (it. esp. port. sinuoso, lat. sinuosus), adj. t. littéraire. Sinueux, euse, v. serpentous, tort.

SINUOUSETA, **SINUOUSITAT** (g. l.), (it. sinuosità, esp. sinuosidad, port. sinuosidade), s. f. t. littéraire. Sinuosité, v. bestour, recoursoun, virouioun. R. sinuous.

SINUS (lat. sinus), s. m. t. sc. Sinus.

Sinye, v. singe.

sinzilho, v. sengiho.

SINZOS, n. de l. Sinzos (Hautes-Pyrénées).

SIO, interj. Hors d'ici, sortez, en bas Limousin, v. deforo. R. eissi ou saie.

Sìo, siò (sienne), v. siéu, éuno.

siò (qu'il soit, que je sois), v. siegue.

siò pour seio (il fauche), v. seia.

siò, v. seio.

siogo (soit), v. sié, siegue.

sioguèri, sioguères, sioguèt, sioguèren, v. siguère, siguères, siguè, siguerian.

sioi (je suis), v. siéu.

sioi (que je sois), v. siegue.

siola, siolado, pour cela, celado.

sion (soin), v. suen.

sion (nous sommes), v. sian.

sion (soyons), v. siguen.

sion (qu'ils soient), v. siegon.

sione (sien), v. siéu.

sios (tu es), v. sies.

siosque ou siòsqui, osques, osco, oscon, osquen (que je sois, etc.), v. siegue, egues, egue, egon.

siou (sien), v. siéu.

siou (seau), v. sihoun.

siou (qu'ils soient), v. siegon.

siou pour sus lou (sur le), en Béarn.

siouado, siouaso, v. civado.

sioucla (cercler), v. ciéucla.

sioucla (sarcler), v. saucla.

siouclado, sioucleiris, siouclet, v. sauclado, sauclairis, sauclet.

sioucle, v. ciéucle.

siouclun, v. sauclun.

siougne, v. signe.

siouguèri, siouguèros, siouguèt, v. siguère, siguères, siguè.

sioula, siouladou, sioulaire, sioule, sioulet, siouliè, v. siéula, siéuladou, siéulaire, siéule, siéulet, siéulié.

siòume, v. saume.

SIOUN (rom. Sion, Syon, lat. Sion), n. de l. Sion, quartier de Jérusalem ; Sion (Gers). Jitas quauque cop d'uei subre Sioun la pau-

ro. J. SICARD.

Siòune (sien), v. siéu.

siouno, v. siéuno.

siouplais, v. se-vous-plais.

sioure (liège), v. siéure, suve.

sioure (suivre), v. segui.

siouriè, v. suvrié.

sious, contract. béarn. de si lour (ainsi leur).

siouscas, siousqués, v. sigués.

siousquen, v. siguen.

siousquès, v. siguèsse.

siousquèt, v. siguè.

siouvo (sienne), v. siéuno.

sip, contract. béarn. de si vous.

sipelet pour chapelet, capelet.

sìpi, sìpio, v. sèpi.

sipioun, v. sepioun.

sipla, v. sibla.

siple, v. sible.

siplo, v. siblo et ciblo.

sipo, v. sèpi.

SIPOURA, **ASSIPOURA**, **ADO**, adj. et s. Précieux, euse, petit-maître, élégant, ante, v. cafinot, farot, micouqueto, similicant. Uno sipourado, une précieuse, une mijaurée ; un goust assipoura, un goût recherché. Sipourado, fetignouso, Vendémio pas vouluntié. M. DE TRUCHET. La lengo assipourado. ID. R. pounsirado.

Sipplats pour se-vous-plais, en Béarn.

siquèlo, v. sequèlo.

siquèstre, v. sequèstre.

SIRA, **ESSIRA**, **ESCHIRA** (auv.), v. n. et a. Tourbillonner, en parlant de la neige soulevée par la tourmente, v. seia, sibera, siéula. Siro, le vent emporte la neige. R. sibera, sibla.

SIRA, s. m. Le Sirac, nom d'un sommet des Alpes.

SIRA, **SIRAC**, **SIRAS**, s. m. Variété de raisin rouge, cultivée au coteau de L'Hermitage (Drôme). Conférer ce mot avec le schiraz, vin célèbre de la Perse, ou avec le lat. sirœum, vin cuit.

Sira (il sera), v. sara.

sira (tu seras), v. saras.

sirabello pour cervello.

SIRAC, n. de l. Sirac (Gers).

SIRACUSAN, **ANO** (cat. Siracusá, ana, lat. Syracusanus), adj. et s. Syracusain, aine.

SIRACUSO (it. Siracusa, lat. Syracusa), n. de l. Syracuse, ville de Sicile.

SIRADAN, n. de l. Siradan (Hautes-Pyrénées).

SIRADO, s. f. Tourmente de neige, en Rouergue, v. seio, sejo. R. sira.

Siradou, v. souleiadou.

sirai (je serai), v. sarai.

siram (nous serons), v. saren.

sirampo, v. cisampo.

SIRAN, **SIRO** (l.), (b. lat. Siranum), n. de l. Siran (Cantal, Hérault). PROV. A Siro se foundon en proumesso.

Siran (nous serons), v. saren.

siran (ils seront), v. saran.

SIRANÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Siran.

SIRAP, n. p. Sirap, nom de fam. mérid.

SIRARIÉ, **SIRARIÒ** (périg.), s. f. Sirerie, seigneurie d'un sire, en Périgord, v. segnourié. R. sire.

SIRE (rom. sire, sier, esp. it. sire, it. sere, b. lat. ser, du gr. κύριος ou du lat. senior), s. m. Sire, titre d'honneur que les Français donnent aux rois, v. segne ; nom de fam. lang. Es un plasé de sire, c'est un plaisir de roi ; li sire de Narbouno, titre que prenaient les bourgeois de Narbonne ; li sire de Bergeira, titre que prenaient les seigneurs de Bergerac, aux 12e et 13e siècles ; sire-Jan, variété de poire, connue dans la Drôme ; sire Bernat vous mando aquest gibié, paroles d'un conte de veillée ; es un sire, c'est un drôle, auquel il ne faut pas se fier ; un marrit sire, un mauvais coucheur. Acò va bèn, sire Bourgau. C. BRUEYS. Aug la corteza gen Que cridon Cyre Al Frances humilmen. B. SICART. « Les Provençaux, à cette époque, n'aimaient guères les Français du Nord. Ils se réjouissaient de la captivité de saint Louis et de son frère le duc d'Anjou, et à cette nouvelle si accablante pour les vieux sujets du royaume, les Marseillais chantaient le Te Deum, pour remercier Dieu de les avoir délivrés du gouvernement des sires, employant comme un terme de dérision contre les seigneurs français ce mot étranger à leur langue. » (A. Thierry).

Sirè (il serait), v. sarié.

siré, sirei (vous serez), v. sarés.

SIRÈCH (rom. Sireix), n. de l. Sireix (Hautes-Pyrénées).

SIRELHE, n. p. Sireille, nom de fam. lang. R. Cerile.

Sirèn (ils seraient), v. sarien.

sireno, v. sereno.

sirès (tu serais), v. sariés.

SIRESSO (v. fr. siresse), s. f. Femme absolue, femme maîtresse, v. erculès. Forto siresso, femme forte, qui sait commander et se faire obéir. R. sire.

SIRGA, v. n. S'agiter, se démener, en Languedoc, v. boulega. Sirgan pla toutes dous. J. SANS. Vengut, en pla sirgant, au bout de tous afaires. ID. R. siringa, serenga.

SIRGOU, s. m. Bruit confus que font des oiseaux rassemblés ou des personnes qui parlent ensemble, en Castrais, v. chafaret. R. jargoun.

SÌRI (lat. Sirius), n. p. Siry, nom de fam. méridional.

Siri (je serais), v. sariéu.

siria (tu serais), v. sariés.

siria (vous seriez), v. sarias.

SIRIA, **SIRIAC** (g. l.), **ACO** (lat. syriacus), s. et adj. Syriaque. Sabié lou caldeien emé lou siria. ARM. PROUV.

Siriam (nous serions), v. sarian.

sirian (ils seraient), v. sarien.

SIRIAN, **SURIAN** (m.), **ANO** (rom. cat. Surian, it. Siriano, b. lat. Surianus), adj. et s. Syrien, enne ; Surian, De Surian, noms de fam. provençaux. Coto suriano, vêtement usité dans le Midi au moyen âge.

SIRIGAUDO, s. f. Espèce de danse connue à Nice. Va faire à mai que d'un bala la sirigaudo. J. RANCHER. R. sirga.

SIRIGO-MIRIGO, s. m. Jeu de petit feu toujours vit, en bas Limousin, v. mounet. R. siringa, serenga.

Sirimònio pour ceremòni.

siringa, siringado, siringo, v. serenga, serengado, serengo.

SIRÌO, **SURIÉ** (m.), (rom. Suria, esp. it. Siria, lat. Syria), s. f. Syrie, contrée d'Asie. Grano de Sirìo, graine de vers à soie de Syrie. Ravagèt touto la Sirìo. D. SAGE. Prendrés enfin quauco mounturo Que vous carrejara 'n Surié. C. BRUEYS.

Siriò (je serais, il serait), v. sariéu, sarié.

siriou (ils seraient), v. sarien.

sirmen, sirmenta, sirmentaire, v. sarment, sarmenta, sarmentaire.

sirò (il sera), v. sara.

sirò, siroc (siroco), v. eisserò.

sirolo, v. cirolo.

SIROP, **SEROP**, **SHEROP** (auv.), (rom. eyssarop, issarop, cat. axarobs, it. siroppo, port. charope, esp. jarabe, lat. sirupus), s. m. Sirop. Sirop d'ourdiat, sirop d'orgeat ; sirop d'infèr, sirop de nymphæa ; sirop de mousquihoun, vin ; sirop de canard, eau ; de sirop, quau vòu bèure ? cri des marchandes de rafraîchissements ; aquéu vin es un sirop, ce vin est sirupeux ; bouta de sirop à la bouco, parler avec douceur ; dous au gousié coume un sirop de tacho, âpre au goût. Es dous coume un sirop. D. SAGE.

SIROS (rom. Siroos, Ciros, Cyros, Chiros, Xiros), n. de l. Siros (Basses-Pyrénées).

Siròu (ils seront), v. saran.

sirouèt pour sud-ouest.

siroun, v. ciroun.

SIROUN, n. de l. La montagne de Siron, près Digne ; le pont de Siron (lat. Sirione), dans la Gironde.

SIROUPEJA, **SIROUTEJA**, v. n. et a. Siroter, user de sirops. Se fai que siroupeja, il ne fait que se médicamenter avec des douceurs. R. sirop.

SIROUSO (rom. Siaurege), s. f. La Sirouze, une des branches de la Louire, rivière du Périgord.

Sirpilhèiro, v. serpihiero.

SIRPO (for. suerpa, femme de mauvaises mœurs), s. f. t. injurieux. Femme méchante, mégère, en Languedoc ; à conférer avec eschirpe, courtilière, et avec serp, serpent.

SIRRO, s. m. Bruant des haies, emberiza cirlus (Lin.), oiseau, v. chi-jaune, roussiero. R. roussiero.

SIRUEI (rom. Sirulh, Sureulh, b. lat. Sirolhium), n. de l. Sireuil (Dordogne.

SIRUOU, n. de l. Siruol (Alpes-Maritimes).

Sirvent, v. servènt.

sirventés, v. serventés.

sirvento, v. servènto.

sis (ses), v. si.

sis (tu es), v. sies.

sis (sois, que tu sois), v. siegues.

sis, contract. béarn. de si se.

sisampo, v. cisampo.

siscla, siscladis, sisclal, siscle, sisclet, v. giscla, giscladis, gisclado, giscle, gisclet.

SISE, s. f. Haie, clôture, dans l'Isère, v. baragno. R. sebisso.

Sisen, sisième, v. sieisen.

siseto, v. sieiseto.

SISIFE (esp. Sisifo, lat. Sisyphus), n. p. Sisyphe, célèbre brigand grec. Lou roucas de Sisife, le rocher de Sisyphe.

Sisina, v. zinzina.

SISÌNI (**SANT-**), (b. lat. **S**. Sisinnius), n. de l. Saint-Sisini, Saint-Sicini ou Saint-Sessiny, près Vauvert (Gard).

Siso pour assiso.

sisompo pour cisampo.

sissanto, v. sieissanto.

sissien, sissioun, v. scissioun.

sisset-éu pour se disset-éu (se dit-il), en Limousin.

sisseto, v. seisseto.

sissignoto (ébriété) pour lignoto.

sisso-merdo pour suço-mèu.

SISSOLO, **SISSORLO**, **CHICHOLO** (d.), n. de l. Sissone (Aisne). Pas de Sissolo, pas de Sissone, pas de danse inventé par le comte de Sissone ; batre de sissolo, faire des entrechats.

SIST (rom. Sist, Sixt, it. Sisto, port. Sixto, lat. Sixtus), n. d'h. Sixte. Siste-Quint, Sixte-Quint. PROV. GASC. A sant Sist, Rasin vist.

SIST (**SANT-**) (rom. Sanct Sixt, b. lat. Sanctus Sixtus), n. de l. Saint-Sixte (Lot-et-Garonne) ; De Saint-Sixt, nom de fam. avignonais.

SISTA, **SESTA** (m.), **SUSTA** (a.), **SUSTRA** (niç.), v. n. et a. Gémir, geindre, soupirer, se plaindre, faire le câlin pour obtenir quelque chose, v. eisscja, gouissa, sousca ; convoiter, désirer, envier, v. barbela ; terme érotique. Toujour sisto, elle geint sans cesse. Au-mens s'avias un pauc sestat, Pueisque tant d'argènt vous coustavo. C. BRUEYS. Coumo va que sustas ensin ? J.-F. ROUX. Conférer ce mot avec le lat. sitire, avoir soif, et sussultare, trépigner.

SISTAT, **SISTAC** (l.), n. p. Sistat, Sistac, noms de fam. languedociens.

SISTEMATI, **SISTEMATIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. sistematico, port. systematico, lat. systematicus), adj. t. sc. Systématique.

SISTEMATICAMEN (it. sistematicamente), adv. Systématiquement. R. sistematic.

SISTÈMO (it. esp. sistema, port. lat. systema), s. m. Système. Toun amista n'es pas un fre sistèmo. H. MOREL. Avian pres pèr sistèmo De béure e canta. L. POURRET.

SISTEROUN (rom. Sestaron, Sestairo, b. lat. Sistaro, Sistero, Sestaro, lat. Segustero, Segestero, Sistarica), n. de l. Sisteron (Basses-Alpes), patrie du troubadour Albertet de Sisteron et du félibre Paul Arène ; nom de fam. provençal. PROV. Sisteroun, Pichoto vilo, grand renoum.

SISTEROUNEN, **ENCO** (b. lat. Sistericus, Sistaricensis), adj. et s. Habitant de Sisteron.

SISTÈUS, **SISTÈLS** (l.), n. de l. Sistels (Tarn-et-Garonne). R. Cistèu ?

SISTINO (rom. sixtina, it. sestina), s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours, pièce de six couplets, composés chacun de six vers qui ne rimaient pas entre eux. Arnaud Daniel es l'enventour de la sistino, Arnaud Daniel est l'inventeur de la sixtine. R. sisto.

SISTO (it. sesta, lat. sexta), s. f. t. de musique. Sixte, intervalle de six tons.

Sisto (corbeille, plante), sistou, v. cisto, cistou.

SISTOLO (rom. lat. systola, cat. it. esp. sistole, port. systole), s. f. t. sc. Systole, contraction du cœur ; pour fistule, v. fistulo.

SISTOUN, **SUSTOUN** (a.), **OUNO**, adj. et s. Pleurnicheur, euse, qui gémit, qui se plaint souvent, quémandeur, v. piéutaire ; paresseux, euse, v. peresous. R. sista.

SISTOUNA, v. n. Geindre, pleurnicher, quémander, v. gença, signoula. R. sistoun.

SISTRA, **SINDRA**, v. n. Pousser, rejeter les excréments avec force, en Rouergue ; corriger vertement, v. coustibla.

SISTRAS, s. m. Poudingue épais ; roche schisteuse, tuf, v. tufe. Serres, gres, sistras, amenlat, Soun pas pèr el que gimbeleto. LAFARE-ALAIS. R. sistre.

SISTRE, **SIST** (gr. σχιστός, lat. schistus, roche qui se délite, ou σύστρημμα, chose roulée et agglomérée), s. m. Poudingue, agrégat de cailloux réunis par un ciment naturel, v. malausso, taparas, tran ; roche graveleuse de granit calciné qui s'émie facilement, v. roubino ; marbre brèche, amygdaloïde, v. amelat ; schiste, huile de schiste, en Rouergue, v. chiste ; pour hellébore, plante, v. cistre. Lou sistre de la Crau, le poudingue de la Crau ; lou sistre de Nimes, la brèche de Nimes ; lou sistre di Ceveno, le tuf granitique des Cévennes. Un vaste curbecèu de sistre. MIRÈIO. Lou Sermoun de moussu Sistre, titre d'une facétie de l'abbé Favre. SISTRIERO. s. f. Lieu où le sistre abonde ; Cistrières (Haute-Loire) ; Sistrières, nom de fam. auvergnat. Lou còu de Sistriero (b. lat. porta Sistraria), le col de Sestrière, entre Briançon et Pignerol. R. sistre.

Sistro, v. cistro.

sit pour si te, en Gascogne : sit plats, s'il te plaît.

sita pour assita, asseta.

SITE (it. sito, esp. port. sitio, lat. situs), s. m. t. littéraire. Site, partie de paysage, v. sejour. Lou site es aqui forço bèu. CHABANIER.

SITÈNO, s. f. Mauvaise herbe qui pousse dans les terres labourées, en Forez.

Siteram pour asseterian, en Périgord.

sitne, v. signe.

SITOST, **SITUOT** (d.), **SHETOT**, **SHETEUT** (auv.), adv. Sitôt, v. tant-lèu plus usité. R. aussitost.

Sitre, sitro, v. citre, citro.

sits (soyez), v. sigués.

SITUA (rom. situar, scituar, cat. esp. port. situar, it. b. lat. situare), v. a. Situer, v. plaça ; décrire, v. descriéure.

SITUA, **SITUAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Situé, ée. Es pas mau situa, ce n'est pas mal situé. Drech ount es situado la vilo de Galhac. M. BLOUIN. R. site.

SITUACIOUN, **SITUACIEN** (m.), **SITUACIÉU** (l. d.), **SHETUASHÉU**, **SHETUASHU** (auv.), (rom. situament, esp. situacion, it. situazione, b. lat. situatio, onis), s. f. Situation, assiette, état, v. pousicioun. E vista la situation tant forta et tant puissanta, non auset far aprochar deguna de sas machinas de guerra. TERSIN.

Siu pour siéu.

siu pour si lou, en Béarn.

siuaso, v. civado.

siuen, v. suen.

siufro, v. sufro.

siula, siuladou, siulet, siulhè, v. siéula, siéuladou, siéulet, siéulié.

siun, v. suen.

siur, v. sièr.

siure, v. siéure, suve.

siurié, v. suvrié.

SIVA, v. a. Faucher, scier, couper, en Forez, v. seia, sega.

Sivado, v. civado.

Sivan, v. Sóuvan.

sive, v. suve.

SIVE (lat. sive), conj. Ou soit, dans les vieux actes publics de Provence, v. o.

Sivèco pour civèco.

siveroment, v. severamen.

SIVERGO (b. lat. Sivergia, Sex Virgines), n. de l. Sivergue (Vaucluse), village dont le nom dérive, à ce qu'on croit, d'un monastère fondé là au 5e siècle par l'épouse de saint Castor en compagnie de six vierges.

SIVÈSTRE, **SILVÈSTRE** (l.), **SILBÈSTRE** (l. g.), **SAUVÈSTRE** (niç.), **SAUBÈSTRE** (querc.), (rom. Silvestre, Salvestre, esp. port. Silvestre, it. Silvestro, lat. Silvestris, Silvester), n. d'h. Sylvestre ; Silvestre, nom de fam. provençal. Sivèstre segound, le pape Gerbert, Sylvestre II, né à Aurillac en Auvergne. PROV. Sant Sivèstre Noun pòu èstre Qu'un cop l'an : La vèio de cap-d'an. — Sant Sivèstre, Se courreguèsse pas, ié poudié pas èstre. — Pèr sant Sivèstre Ço que noun se fai, que rèste. — Pèr sant Sivèstre, Quau bat pas sa femo lou matin, la bat lou vèspre.

SIVÈSTRE (**SANT-**), n. de l. Saint-Silvestre (Ardèche, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme).

SIVIGNA (b. lat. Sivinhacum), n. de l. Saint-Pierre de Sivignac (Gard), v. Sevigna.

SIVÒNI, n. p. Sivony, nom de fam. prov.

Sixante, v. sieissanto.

sizi (soit), v. siegue.

SIZAIRE, n. p. Sizaire, nom de fam. lang.

SIZARET, n. p. Sizaret, nom de fam. lang.

SIZÉS, n. p. Sizès, nom de fam. gasc. R. sieisèn.

Slagèt, v. flagèu.

smano, v. semano.

smençò, v. semençò.

sminàri, v. seminàri.

smoundadou, v. semoundedou.

snible, v. esnible, nible.

so (ce), v. ço.

so (son), v. son.

so (sœur), v. sorre.

so (sou), v. sòu.

so (sot), v. sot.

so (bûche), v. sou.

so (fosse), v. sot.

so (sa), v. sa.

so pour sa, sap (il sait).

so pour sa, san (sain).

so (sien), v. soun.

soa, v. souna.

soadou, v. sounadou.

SOB (**EN**), loc. adv. Tout d'un coup et entièrement, en parlant d'un objet lourd qu'on déplace ou qu'on soulève, en Guienne. R. sobe.

Soba, v. saba.

sobato, v. sabato.

SOBE (rom. solvre, solver, affranchir, lat. solvere, violer, rompre), v. a. Franchir, en Guienne, v. sauta.

Sobé, sabere, v. sabé.

sobèl, v. savèu.

soblou, v. sabloun.

sobo pour savo.

sobocha, v. sabacha.

sobornau, v. sabernaud.

soborot, v. sabrot.

sobota, v. sabata.

sobotou, v. sabatou.

sobotura, v. sepóutura.

sobou, v. sabou.

sobour, v. sabour.

sobounaire, v. sabounaire.

SOBRE, **SOUOBRE** (rouerg.), **OBRO** (cat. sobri, it. esp. port sobrio, lat. sobrius), adj. Sobre, v. regla, tempera. De sòbris abitudo, de sobres habitudes. Saren sobre, au-mens de paraulo. C. BLAZE. De la mar sourtis dos coulobros Qu'avien pas l'èr de las plus sobros. C. FAVRE.

Sobre (tremper), v. solbre.

sobre-dich, v. subre-di.

sobre-noum, v. subre-noum.

sobresos, v. subre-os.

sobre pour soubro (il reste), v. soubra.

sobros, v. soubro.

sobrot, v. sabrot.

sobrounda, v. subrounda.

sobure, v. saupre.

soca, v. saca.

sochent, sochu, pour sachènt, sachu, v. saupre.

sochon, v. sachou.

SÒCI, **ÒCIO** (v. fr. soce, port. esp. socio, it. sozio, lat. socius, ocia), s. et adj. Camarade, collègue, compagnon, ami, consort, v. coulègo. Sian sòci, nous sommes bons amis ; soun bèn sòci, elles sont intimes ; grand sòci, grand ami ; èstre grand sòci emé, être très lié avec ; sòci dóu Felibrige, membre associé ou correspondant de la société des Félibres ; sòci dóu sous-viguié d'Arle, nom qu'on donnait aux agents de police du sous-viguier d'Arles au 15e siècle. Lou reinard emé lou menoun Un bèu matin venguèron sòci. M. BOURRELLY. Emé l'argènt la vertu 's gaire sòci. A. CROUSILLAT. Guerro e pieta noun soun sòci. G. DE VALBELLE.

SOCLE (it. zoccolo, esp. zocalo, lat. socculus), s. m. t. d'architecture. Socle. Es dous vers que soun grava sus lou socle de l'estatuo. ARM. PROUV. Vène de m'enaussa sus lou socle destré. A. ARNAVIELLE.

SOCLO, **SOCO** (a.), (rom. cat. soc, port. soco, it. socco, lat. soccus, socculus), s. f. Socque, sorte de chaussure, soulier à semelle de bois ; botte de terre qui s'attache à la semelle des souliers, v. plaucho ; t. de marine, clamp, morceau de bois qui sert à jumeler un mât, v. solo ; sot, sotte, dans les Alpes, v. pè. Uni soclo (b. lat. zoccolæ), une paire de socques.

Soco (billon), v. sóuco.

soco-pautras, v. saco-pautras.

socolat, v. choucoulat.

SOCORS, **SACOT** (lat. socors, sot, paresseux), s. m. Personne désagréable, vilain, aine, v. secofege ; insouciant, paresseux, v. sicroi. E tenguèron counsèu sus ço que falié faire Pèr vèire la fin dóu socors. M. BOURRELLY. Aquest mounde es plen de socors. ID. Qu dis impie dis socors. ID. Ce mot n'est peut-être que l'amalgame de sot cors. On trouve socors dans le Dictionnaire provençal manuscrit de l'abbé T. Bonnet (18e siècle).

Socouchaire, v. sacouchaire.

socounat, v. sacounat.

socouteso, v. secouteso.

SO-CRÈI (pour ço crèi, je le crois), façon de parler qui exprime le doute, en Dauphiné, v. belèu.

Socrestìo, v. sacrestìo.

socrestou, v. sacrestoun.

sodè pour chaudèu.

sodeia, v. sadeia.

so-dis pour ço dis (se dit-il).

sodoul, v. sadoul.

soe (sienne), v. souo, siéuno.

soenh, v. suen.

SOFA, **SAFA** (l.), (it. port. sofà, ar. sophah, banc), s. m. Sofa, lit de repos, v. canapè. S'alounga dins un sofa. C. FAVRE.

Sofaret, soforet, v. chafaret.

SÒFI, **SÒFIO** (l. rh.), **SÒUFIO**, **SÓUFIO** (d.), **SÙFIO**, **SUIFO**, **SOUAFO** (d.), (rom. sophia), s. f. Able, ablette, cyprinus alburnus (Lin.), v. garlesco, nablo, ravanenco ; vandoise, cyprinus leuciscus (Lin.), v. briho, rougeto, sièjo ; ombre, v. oumbrino ; petits poissons d'eau douce. Sòfi plato, ablette spirlin, cyprinus bipunctatus (Lin.), poisson d'eau douce ; pesca de sòfi, pêcher des ablettes. Conférer ce mot avec l'it. soffice, souple, doux, et avec le gr. σόβη, chasse-mouche.

Sofre pour soufre (il souffre), à Nice.

sofro, v. sufro.

sofrouna, v. safrouna.

soga, v. saga.

sogagno, v. sagagno.

sogan, v. sagan.

sogère pour sachère.

sogèt, v. sujèt.

sogna, v. sagna, sauna.

sognas, v. sagnas.

sogno, v. sagno, sansogno.

sogo pour solo.

sogogna, v. sagagna.

sogognou, v. sagagnoun.

sogognous, v. sagagnous.

sogon, v. sagan.

sogoulha, v. sagoulha.

sogouti, v. secouti.

SOGRE, **SUEGRE** (m.), (rom. sogre, suegre, sozer, soer, cat. sogre, port. sogro, esp. suegro, it. suocero, lat. socer), s. m. Beau-père, v. bèu-paire. Vostre sogre fèc croumpa un cabas Pèr vous manda dèch o douze lampresos. A. GAILLARD. Au còu de moun sogre me jite. CALENDAU. Toun sogre, Mathiéu de la Droumo, Predisié lou tèms se saup coumo. M. BOURRELLY.

SOGRO, **SUEGRO** (m.), (rom. sogra, suegra, socra, cat. port. sogra, esp. suegra, it. suocera, lat. socera), s. f. Belle-mère, v. bello-maire ; surveillante incommode, argus, duègne, v. dono. Quauque tèms après li noço, venguè à la sogro coume eiçò. ARM. PROUV. Qu'es que mi voues, que, digo, vièio suegro? J.-F. ROUX. La regina d'Aragon, suegra del rey Lois. B. BOISSET.

Sogue pour siegue (soit).

sogui, v. sahin.

sogut, sohut, v. sambu.

sogutiè, v. sambuquié.

Soi, dim. de François, dans les Alpes.

soi (je suis), v. siéu.

soi (cuir, peau), v. souat.

soi (céans) pour çai.

soï, v. sahin.

soic, v. sambuc.

soigna, v. sougna.

soilla, v. saila.

soillou, v. saioun.

soin, soing, v. suen.

soina, v. souina.

soïnous, v. sahinous.

soint pour saint, sant.

SOIO, **SOUAIO** (Var), **SOIE**, **SOUAIE** (d.), (rom. seia), interj. qui marque le contentement ou l'indifférence. Soit, peu importe, tant pis, v. sié. Vos ansin ? soio ! tu veux ainsi ? soit ! se vos rèn prene, mouriras. — Eh bèn, soio ! si tu ne veux rien prendre, tu mourras. — Eh ! bien, soit ! fara coume voudra, soio ! il fera comme il voudra, cela m'est égal.

SOIO (rom. sogua, it. soja, b. lat. soca, corde), s. f. Soie, dans les Alpes, le Périgord et la Gascogne, v. sedo ; De Soye, nom de fam. méridional. Mei sèt fuado de soio Soun encaro à fiela. CH. POP. Autour de sa raubo de soio Véu sous sujiets pura de joio. A. CHASTANET.

Sois pour sais, sas (ses).

soit, v. sambu.

SOL (rom. sol), s. m. Sol, note de musique. Clau de sol, clef de sol. Prestas à tout ço qu'es mut Vostre sol, fa, mi, re, ut. PUJOL.

SOL, **SOLE**, **SÒLI**, **SÒRI** (m.), (rom. solz, esp. sordo, lat. solidus), adj. m. Calme, tranquille, v. siau ; Sol, nom de fam. provençal. Tèms sol, temps calme et serein, ciel pur ; un ome sol, un homme tranquille. Lou tèms èro seren e sol e 'sperluca. MIRÈIO. Ana sòli, marcha sòli, aller posément, d'un pas sûr, sans vaciller ; se dit surtout de ceux qui portent un liquide qu'ils ne veulent pas verser ; tout sòli, tout tranquille. Le mot sol semble être le radical du verbe lat solari, calmer. A conférer avec l'Aqua Sola, quartier de Gênes.

Sol (sol, sou), v. sòu.

sola (saler), v. sala.

sola, solar (soulier), v. soulié.

Solacroup, v. Soulacroup.

solau, v. salau.

solbatudo, v. solo-batudo.

solbo, v. sorbo.

SOLBRE, **SOBRE** (rom. solvre, solver, dissoudre, esp. solver, it. lat. solvere), v. a. Tremper, mouiller, à Toulouse, v. trempa. Solbre dins l'aigo, tremper dans l'eau. En mar se van sobre le pel. P. GOUDELIN.

SOULBUT, **SOUBUT**, **UDO**, part. et adj. Trempé, mouillé, ée. De pa soulbut am de vi blous. P. GOUDELIN.

Solci, v. sounsi.

solco, v. sóuco.

soldo, v. sòudo.

sole, v. sol.

sole, v. sause.

solei, v. soulèu.

solés, v. salés.

solet, v. soulet.

soleta, v. saleta.

solfege, v. soulfege.

SOLFO (rom. cat. esp. port. it. lat. solfa), s. f. Gamme, plain-chant, dans les Alpes, v. gamo.

Soli, v. sali, salin.

soliè, v. salié.

solife, corruption du fr. gélif, v. gelibra.

solignou, v. salignou.

solis, v. salis.

soila, v. saila.

solli, v. sali.

SÒLMI, n. p. Solmy, nom de fam. prov. R. soulòmi.

Solmouira, solmouiro, v. saumura, saumuro.

SOLO, **SOUOLO** et **SOUORO** (rouerg.), **SOUELO** (m.), **SOUERO** (a.), **SOGO** (Velay), (cat. port. sola, esp. suela, it. suolo, lat. solea), s. f. Sole, dessus du pied d'un cheval, v. bato ; plante du pied, v. planto ; mesure prise avec le pied ; semelle d'un soulier, dessous d'un bas, v, souleto ; chaussure à semelle de bois et armée de pointes de fer, dont on se sert pour décortiquer les châtaignes ; dessous du pain, croûte qui touchait l'aire du four, v. solo ; épart d'une charrette, v. esparro ; jumelle, clamp, pièce de bois qui sert à fortifier le mât d'un vaisseau, v. gemello ; sablière, pièce de bois entaillée par des mortaises pour recevoir des étançons, ou creusée dans sa longueur pour y placer les planches d'une cloison, v. patin ; vérin, machine composée d'une vis et d'un écrou, servant à élever des fardeau, v. loubo ; jante de roue, en Gascogne, v. gento ; sole, poisson de mer, v. mousseno, palaigo ; Sole, Solle, noms de fam. gascons. Solo d'augo, sole panachée, poisson de mer ; solo de founs, pleuronecte ocellé, poisson de mer ; solo de plano, plie, carrelet, v. plano ; solo de roco, autre poisson, v. pegouso ; solo de nèu, botte de neige ; touca solo, lever le pied, partir ; a leva solo, il est parti, il s'est enfui ; faire solo, s'attacher aux pieds, en parlant de la neige ; pode plus tira solo, je ne puis plus traîner le pied ;

aquéu pan n'a pas de solo, ce pain n'a pas de croûte, n'est pas assez cuit. As pas léuat lou pèd que te vési la solo. B. CASSAIGNAU. Levariès pas lou pèd que vous veirien la solo, J. DAUBIAN. vos démarches, vos finesses sont connues. PROV. As bèn pesca, portes dos solo.

SOLO (lat. solum), s. f. t. de marine. Sole, fond d'un bateau qui n'a point de quille ; plan du premier pont d'un vaisseau, v. paiòu ; t. de charpente, couche, pièce de bois posée de plat, v. ciéune ; fond d'un pré, sol de prairie.

Solo pour soulo (seule), à Grasse.

SOLO-BATU, **SOLO-BATUT** (g.), **UDO** (fr. solbatu, ue), adj. Qui a la plante des pieds meurtrie par une longue marche, en Guienne, v. desapeda. R. solo, batre.

SOLO-BATUDO, **SOULBATUDO**, **SOULBATURO**, s. f. Sole battue, solbature, maladie des chevaux, v. tancaduro. R. solo, batu, udo.

Solobés, v. Salavés.

solochou, v. salachoun.

solodou, v. saladou.

solombra, v. souloumbra.

solomèco, v. salamèco.

solomènt, v. soulamen.

solooure, v. souledre.

solsa, v. saussa.

solserou, v. séuse.

solsi, v. sounsi.

solsisso, v. saussisso.

solsou, v. saussoun.

solstice, v. soulstice.

solta, v. salta, sauta.

soltoròu pour saltaran, sautaran (ils sauteront), en Rouergue.

SÒLUS (it. solo, lat. solus), s. m. t. de musique. Solo. Nous canto noste sòlus. AD. DUMAS. Soun sòlus faguèt talamen bada de plasé. A. MIR.

SOM, **SOUOM** (rouerg. d.), **SOUEM** (a. m.), **SOUAM** (Var, d.), **SOUM**, **SOUN** (l. g.), **SOUNS** (querc.), **SAUM**, **SOUMÈLH** (b.), **SOUMÈL** (périg.), (rom. som, son, saun, somi, somni, cat. son, it. sonno, esp. sueño, port. somno, sonno, lat. somnus), s. m. Somme, assoupissement, v. dourmido, penequet ; songe, v. sounge. Bon som, bon somme ; pichot som, petit somme, léger somme ; premié som, premier sommeil ; à prim som, au premier sommeil ; ai fa 'n bon som, j'ai bien dormi ; faire un som, faire un somme ; un som tiro l'autre, un som meno l'autre, un somme appelle un autre somme. Som, som, Vène, vène, vène, Som, som, Vène que sies bon. CH. DE NOURRICE. Lou som-som (cat. som-som), le sommeil, en terme de nourrice. Lou som-som vòu pas veni, Lou pichot vòu pas dourmi. ID.

SOM, **SOUOM** (rouerg. d.), **SOUEM** (a. m.), **SOUAM** (Var, d.), **SOUM**, **SOUN** (l.), (rom. som, son, cat. son, lat. somnus), s. f. Sommeil, envie de dormir, v. dourmihun, penecun. Avé som, avoir sommeil ; avé som en quauque endré, être obligé de découcher ; ai uno bello som, j'ai bien envie de dormir ; ai uno grosso som, j'ai un sommeil accablant ; la som m'arrapo, le sommeil me prend ; se leva la som, dormir tout son soûl ; mort de la som ou mouert de souem (m.), accablé de sommeil ; toumba de la som, tomber de sommeil ; faire veni la som, fa veni som (l.), endormir, v. pichot-ome. PROV. A bono som, paio de gran. — Som de plumo, lié de ploumb ; som de ploumb, lié de plumo, à sommeil léger le lit est dur ; à sommeil pesant le lit est doux. Ne-ne, som, som Vène, vène tout-de-long. CH. DE NOURRICE. La som-som, le sommeil, en terme de nourrice. Tout-aro es jour, moun enfantoun, E n'as pas fa ta som-souneto. J. BRUNET.

Som (sommet, bout), v. soum.

somarés, v. marrés.

sombert, v. sang-verd.

sombuc, v. sambu.

sombuel, v. sambuel.

some, v. saumin.

somena, v. semena.

somo, v. saumo.

somolado, v. semalado.

sompo, v. sampo.

sompout, v. sampout.

SON, **SOUON** (niç.), **SOUEN** (m.), **SOUN** (l.), **SOU** (g.), **SO** (rom. son, so, cat. so, esp. son, port. som, it. suono, lat. sonus), s. m. Son, bruit, v. brut ; air, chant, musique d'une poésie, v. aire, èr ; musique, dans l'Ariège et le Roussillon, v. musico. Mena son, faire du bruit ; bon son, son éclatant ; bon son de campano, bonne nouvelle. Sei son penetrarien e se farien entèndre. T. GROS. Qu'es acò : passo uno bello aigo Sèns batèu ni pont, énigme populaire dont le mot est son. PROV. Quau entènd qu'uno campano entènd qu'un son. PROV. G. A la crabo e au moutou Nou va lou medis sou.

Son (son, sien), v. soun.

son (nous sommes), v. sian.

son (sans), v. sèns.

sona, v. sana.

sonado, v. sanado.

sonaire, v. sanaire.

sonci, v. sounsi.

sonciè, èiro, v. sanciè, sencèr, èro.

soncorinado, v. sanguinado.

sondei, v. sande.

sonello, v. acinello.

sonet, sonnet, v. sounet.

sonfloura, v. sanfloura.

song, v. sang.

songa, v. sanga.

songe, sòngi, v. sounge.

songloça, v. sang-glaça.

songlout, songlouti, v. sanglout, sanglouti.

songoulha, v. sangoulha.

songuet, v. sanguet.

songui, v. sangui.

sonia, v. sauna.

sonica, v. sanica.

sonis, v. sanis.

sonissou, v. seniçoun.

sonjard, sonjo-fèsto, v. sounjard, sounjo-fèsto.

sonna, sonnado, sonneto, sonnous, v. sanna, sannado, sanneto, sannous.

sonno-riquet, v. sauno-gréu.

SONO, **SOUONO** (rouerg.), **SUNO** (g.), s. f. Sonnerie, son, timbre, v. sounado ; vogue, crédit, v. vogo ; état, tournure d'une affaire, v. mino ; publication des bans de mariage, v. crido ; annonce, symptôme, présage, v. marco. A 'no sono terriblo, il a un crédit extraordinaire ; marrido sono, malo suno (g.), mauvais son de cloche ; hès malo suno (g.), tu fais triste mine ; bono sono, bon signe ; i'a bono sono ? l'affaire va-t-elle bien ? memo sono, même chanson. R. souna.

SONO (rom. Soana, lat. Sagona, Saucona), s. f. La Saône, rivière de France, affluent du Rhône ; Lassone, nom de fam. méridional. A Lioun, l'aigo de la Sono Bagno coumo la de Garono. P. GOUDELIN.

Sono (saine), v. sano.

son-que pour soun-que (excepté) et pour ço que (ce que).

sonquet, v. sanquet.

sons (sans), v. sèns.

sons pour souns (ses).

sonsago, v. sansago.

sonsi, v. sounsi.

sonsobino, v. sansabino.

sonsouiro, v. sansouiro.

sonsoulha, sonsoulho, v. sansoulha, sansoulho.

sonsouogno, v. sansogno.

sonsugo, v. sansugo.

sontodous, v. santadous.

sontou, v. sanetous.

sontoulzet, v. toulzet.

soo pour so (sou), v. sòu.

soo pour so, sou (sien).

soofre v. soupre.

soou, v. sòu.

soouca, soouco, v. sóuca, sóuco.

sooucla, v. saucla.

soouda, sooudard, sooudo, v. sóuda, sóudard, sòudo.

soougi, v. chausi.

sooumado, sooumeto, sooumilho, sooumié, sooumo, v. saumado, saumeto, saumié, saumo.

soouna, soounié, v. sauna, saunié.

sooupre, sooupudènt, v. saupre, saupudènt.

soourenco, soourenga, soouret, eto, v. saurenco, saurenga, sauret, eto.

soouro pour sòudo.

soourra, soourraire, soourro, v. saurra, saurraire, saurro.

soouseto, sooussa, soousso, v. sauseto, saussa, sausso.

soouta, v. sauta.

soouto, v. sòuto.

soouva, soouvaire, v. sauva, sauvaire.

soouvage, soouvert, soouvertous, v. sóuvage, sóuverd, sóuvertous.

SOP, **OPO** (it. zoppo), adj. Boiteux, euse, dans les Alpes, v. goi, panard, ranc.

Sopeli, v. enseveli.

SOPERLO, adv. A l'envi l'un de l'autre (Sauvages).

Sopha, sòphi, v. sofa, sòfi.

sòpi, v. saupo : sopi, sopino, v. sapin, sapino.

sopient, v. sapiènt.

sopla, sopleto, soplou, soplounenc, v. sabla, sableto, sabloun, sablounen.

soqua, v. saca.

soqueja, v. saqueja.

soquela, v. ço-que-l'a.

soqueta, v. saqueta.

soqueto, v. saqueto.

soquiò, v. sequié.

SOR, **SOUOR**, **SOUER**, **SOUERE**, **SOUARE** (v. fr. soure, troupeau de porcs), s. f. Bande, troupe, séquelle, multitude, dans le Var, v. chourmo, rai, sequèlo. Uno sor d'enfant, une troupe d'enfants ; uno sor de perdigau, une volée de perdreaux ; despièi uno sor d'an, depuis bien des années ; tóuti en sor, tous en troupe. A conférer avec l'angl. swath, bande, ou swerm, foule.

SOR, s. m. Le Sor, affluent de la rivière d'Agout (Tarn).

SOR, n. de l. Sor (Ariège).

Sor (sœur), v. sorre.

sora, v. sarra.

soràli, v. sarràli, sarraio.

SORBO, **EISSORBO**, **SOUORBO** (d.), **SOUERBO**, **ASSOUERBO** (m.), **SOUARBO** (d.), **SOLBO**, **SOUOLBO** (rouerg.), **SORGO**, **SERBO** (l.), **ESPERBO**, **ASPERBO** (rh.), **ESPÈRO**, **ESPÈROUO** (a.), (esp. serba, it. esp. sorba, port. sorva, angl. sorb, lat. sorbum), s. f. Sorbe, corme, fruit du cormier, v. sourbiero. Liame de sorbo, botte de cormes ; faire marfi de sorbo, laisser pocheter des cormes ; es pas pèr de sorbo, ce n'est pas pour des prunes. La sorbo tard vengudo. C. PEYROT. PROV. Aspre coume de sorbo verdo. — Eissu coume uno sorbo.

SORBO-GALINO, **SOUERBO-GALINO** (m.), s. f. Garou, arbrisseau, v. garou. R. erbo-laurino.

SORBS (rom. Sorbs, Sors, b. lat. Sorbes), n. de l. Sorbs (Hérault).

Sorcèl, sorcelado, sorcello, v. sarcèl, sarcelado, sarcello.

sorci, v. sarci.

sorcié, v. sourcié.

sorcla, sorclado, v. saucla, sauclado.

sordat, v. sóudat.

SORDES, n. de l. Sordes (Landes).

Sordino, v. sourdino.

sordo, v. sòudo.

SORE, n. de l. Sore (Landes).

SORE, n. p. Saint Sore, ermite honoré en Limousin.

Sore (sœur), v. sorre.

sorèi (je serai), v. sarai.

soren, v. saren.

sorés, v. sarés.

sorga, v. sarga.

sorgal, sorgau, v. sargau.

sorge, v. sourgi.

SORGE (rom. Sorges, Sorbges), n. de l. Sorges (Dordogne).

SORGO (b. lat. Sorgia, Surgia, lat. Sulga), s. f. et n. de l. La Sorgue, rivière formée par les eaux de la fontaine de Vaucluse, affluent du Rhône ; la Sorgue, rivière qui passe à Saint-Affrique ; branche de la fontaine de Vaucluse, cours d'eau en général, v. garouno, roubino, riau ; Pont-de-Sorgues (Vaucluse), (rom. Pont de Sorguas), ville qui doit son nom à un pont de pierre jeté sur la Sorgue, renommée pour la beauté de ses femmes. De vouéstei man rajo aboundouso Sèmpre uno sorgo de perdoun. A. CROUSILLAT.

SORGO, **SOUORGO** (rouerg.), s. f. Caquet, babil, conversation, en Languedoc, v. babiho. A bono sorgo, elle a du caquet, elle a bonne langue ; teni sorgo, tenir tête à quelqu'un dans la conversation ; n'ai pas lou tèms de teni sorgo, je n'ai pas le temps de causer. N'ausèt pas ié tène sorgo. C. FAVRE. Cette locution semble une corruption de teni targo, faire face, tenir tête, v. targo.

Sorgo (corme), v. sorbo.

sorgolhas, v. sargalhas.

sorgouti, v. sargouti.

sorguèl, v. sarguèl.

sorguino, v. sarguino.

sòri, v. sòli, sol.

sorias pour sariés (tu serais), v. sariés.

soriéu, v. sariéu.

soriò, v. sarié.

sorjon, v. sarjant.

sornegou, v. sarnegou.

sorniero, v. sourniero.

soro, v. sorro.

soroment, v. soulamen.

sorpentou, v. serpentoun.

SORPS, n. de l. Sorps, nom d'un ancien monastère et d'une rivière des environs de Beaudun (Basses-Alpes).

Sorra, sorralho, v. sarra, sarralho.

SORRE, **SOUORRE** (rouerg. niç.), **SORE**, **SOR**, (l.), **SO** (g.), **SOUORE**, **SOUARE** (d.), **SOUOIRE** (Velay), **SOUERRE** (a.), **SOUER**, **SUER**, **SUR** (m.), **SEROU** (d. b.), (rom. sorre, sor, soer, soe, so, seror, cat. esp. sor, it. suora, sorella, port. lat. soror), s. f. Sœur, v. sourrastro, sourreto. Bono sorre, sœur germaine ; sorre de-vers maire, sœur utérine ; sorre de-vers paire, sœur consanguine ; sorre de la, sœur de lait ; bello-sorre, belle-sœur, v. cougnado ; la sor Peirouno, la sœur Pétronille ; sor Catarino, sœur Catherine ; li Dos Sorre, las Dos Sorres (l.), nom qu'on donne, à Lacabarède (Tarn), à deux pierres dressées l'une près de l'autre qu'on croit être des menhirs ; on prétend qu'elles se meuvent et que la fin du monde arrivera lorsqu'elles auront atteint le sommet de la montagne ; las Dos Sorres, à Montpellier, désigne deux sœurs de l'évêque saint Fulcrand auxquelles le peuple attribue la fondation de cette ville ; li Tres Sorre, las Tres Serous (b.), les Trois Sœurs, nom qu'on donne aux trois pointes du pic du Midi, dans la vallée d'Ossau. Quand Jano dis acò, pènso pas à sa sorre. A. ARNAVIELLE. L'enfant abandouno lou paire, La maire, la sorre e lou fraire. D. SAGE. PROV. Amour de sorre Vau pas un porre. — Tóuti li goulo soun sorre. Sos, plur. gasc. de so, sorre. Marseille était appelée la « sœur de Rome », soror nostra Massilia (Cicéron).

Sorret, v. sarret.

sorro (lest), v. saurro.

sorro (soude), v. sòudo.

sorrobastal, v. tarabastal.

sorrobosteja, v. tarabasteja.

sorrodou, v. sarradou.

sorrolhè, v. sarralhè.

sorrolhou, v. serrihoun.

sorrossou, v. sarrassou.

sorrou, v. sarrou.

SORS, n. de l. Léonard de Sors, poète catalan du 15e siècle.

SORT, **SOUORT** (niç. rouerg.), **SOUART** (d.), (rom. cat. sort, it. port. sorte, esp. suerte, lat. sors, ortis), s. m. Sort, destinée, v. astrado, planeto ; jugement de Dieu ; sortilège, maléfice, v. mascarié, malo-visto ; poste de pêche que l'on tire au sort entre pêcheurs, v. bòu, estànci. Marrit sort, mau sort, sort malurous, mauvais sort, destin funeste ; paure sort, triste sort, triste destinée ; triste sort qu'ai ièu ! que je suis malheureux ! que sort, quete sort, quéti sort ! quelle destinée ! sort qu'encapito ! à la garde de Dieu ! noum de sort, sacre noum de sort, couquin de sort, gusas de sort, bregand de sort, tron de sort, capouchin de sort, malan de sort, sarni-sort, double sort, variétés de jurons provençaux ; èro soun malurous sort de se nega, il était fatalement destiné à se noyer ; jita 'n sort, jita sort, jeter un sort ; tira au sort, tirer au sort ; parti pèr soun sort, être pris par la conscription ; faire un sort, créer une position à quelqu'un ; demanda lou sort, demander le droit de pêcher dans une station de pêche ; prene lou sort, t. de pêcheur, prendre son poste ; perdre lou sort, perdre son poste de pêche par une infraction aux règlements. PROV. Laisso courre lou sort coume boufo lou vènt. Au moyen âge on interrogeait le sort dans un recueil de sentences tirées des livres saints et intitulé las Sortz dels Apostols, publié par la Revue des Langues Romanes (1880).

SORT, n. de l. Sort (Landes). Sort (il sort), sorte, sortes, sorti, sorton, v. sourti ; sort (bande, troupe), v. sor.

SORTO, **SOUORTO** (rouerg.), **SOUARTO** (d.), (rom. cat. sort, it. sorta, esp. suerte, port. sorte, lat. sors, ortis), s. f. Sorte, espèce, genre, manière ; condition, v. espèci, meno, merço. De tóuti li sorto, de toutes les sortes ; un ome de vosto sorto, un homme de votre sorte ; d'aquelo sorto, de cette sorte ; de la sorto, de la sorte, de cette manière ; en quauco sorto, en quelque sorte ; en ges de sorto, d'aucune sorte ; de sorto ou en sorto que, de sorte, en sorte que ; faire en sorto de, tâcher de ; fasen en sorto d'èstre lèst, tâchons d'être prêts ; en sorto, brut, qui n'a pas été trié, en parlant des marchandises, v. raço. Vous sias proun un ome de sorto, C. BRUEYS. vous êtes bien un homme habile. M'an rafinat de talo sorto. ID.

SORTS (rom. Soorts), n. de l. Soorts (Landes).

Sortre, v. sourti.

sos (sœurs), plur. gasc. de sor, sorre.

sos (sous), plur. gasc. de sòu (sou).

sos (aires), plur. gasc. de sòu (sol).

sos (creux, sillons), plur. gasc. de sot.

sos, contract. gasc. de sus lous (sur les).

sos pour sies (tu es), à Bèziers.

SOS (rom. Sozs, b. lat. Castrum Sotiæ, de Socio, de Sossio, Sotia, Sotium, Civitas Sotiense), n. de l. Sos (Lot-et-Garonne), que l'on croit être l'ancienne capitale des Sotiates, peuple gaulois.

Sosi, sosido, v. sesi, sesido.

sòsis (sous), plur. querc. de so (sou).

sosou, v. sesoun.

SOSSO, s. f. Ourlet ou rempli d'un vêtement, dans l'Aude, v. ausset, orle.

SOT, **SOUOT**, **CHOUOT** (basque soto, creux, caverne ; lat. subtus, dessous), s. m. Fosse, spécialement pour enterrer le cadavre d'un animal, en Rouergue ; creux d'un pressoir à huile, creux en général ; trou du cochonnet, au jeu de la crosse, v. clot, cros ; sillon, en Limousin, v. rego. Clava sot, fermer le trou, suspendre le jeu, interrompre un amusement, un ouvrage. Iéu seriéu dins lou sot E noun ai cap de membre Que noun fouguès pourrit, sens l'òli de setembre. DOM GUÉRIN. Pèr sos (g.), dans les trous, dans les sillons.

SOT, **SOUOT** (rouerg.), **OTO** (piém. sot, esp. zote, b. lat. sottus, sax. sot), adj. et s. Sot, otte, v. darut, duganèu, matras ; impertinent, ente, saugrenu, ue, v. campis ; penaud, confus, v. nè. Un sot miòu, une sotte bête ; fagues pas lou sot, ne fais pas la bête ; vau mai èstre sot que pignastrè, mieux vaut biaiser que se raidir ; de sòti resoun, de sòtei resoun (m.), de sottes raisons ; restè sot coume un palet, il demeura tout sot ; sot coume un toupin, bête comme un pot, penaud. De lou crèire sies pas tant sot. A. ARNAVIELLE. PROV. Sot coume un panié trauca, coume uno banasto, coume uno auco, coume un darnagas. — L'ome toujour es un sot Quand la femo n'en saup trop. — Lou plus sot, Es lou mort. — Prengues jamai toun enemi pèr sot. — I'a gens de sot mestié, I'a que de sots óubrié. — Sòti gènt, soto besougno.

Sotas, v. soutas.

sotgeto, v. sageto.

soti, v. satin.

SOTO, **SÒTIO** (g.), (b. lat. sotus, souche), s. f. Marcotte de vigne, v. larroun ; petit maillet de bois servant à casser les noix, v. masseto ; sabot de cheval, v. bato ; sottise, v. soutiso. Leva li soto, ruer, en bas Limousin ; vira li soto, regimber ; trépasser, mourir ; nas de soto, gros nez. Iéu seriè pas pus soun piloto Que pèr lous mena dins la soto. N. FIZES. R. sout, souto.

SOTO (rom. souta, soulte, lat. soluta), s. f. Compte qu'on laisse accumuler chez un marchand ou dans un café, en bas Limousin, v. pòti. R. sòuto.

SOTO, **SOTOS** (g.), **SOTES** (bord.), (it. solletico), s. f. pl. Chatouillement, en Guienne, v. coutigo, sousselegue.

Sotomen, v. soutamen.

sotoul, v. soutoul.

SÒU, SOL (l.), SO (g.), SOUOL (niç.), SOUEL, SOUER, SOUOR (a.), SOUÒU, SIAU (Velay), rom. cat. sol, esp. suelo, it. suolo, lat. solum), s. Sol, superficie de la terre, aire d'un plancher, d'une maison ; ce qui est à terre, blé qu'on ramasse dans l'aire après l'enlèvement du tas, fruits tombés, jonchée, v. soulado, soulen ; aire à battre le blé, en Gascogne, v. iero ; salle basse, v. cousino, plan-pèd ; Delsol, Lussol, Duzol, noms de fam. méridionaux. Pèr sòu, pèr lou sòu, pèl sol (l.), par terre ; au sòu, à terre, sur le sol ; toumba au sòu, tomber à terre ; jita, rounsa pèr sòu, jeter par terre ; se rebala pèr lou sòu, se traîner par terre ; èstre pèr sòu touto la nue, être sur pied toute la nuit ; perdre sòu, perdre terre ; óulivo dóu sòu, olives tombées de l'arbre ; acampa li sòu, ramasser les fruits tombés ; lava lou sòu, laver le sol d'un appartement. A Arles, comme en Andalousie, on lave très souvent le sol des habitations. C'est une habitude qui vient, dit-on, des Maures ; se ié pourrié manja au sòu, se dit d'un appartement parfaitement propre ; lou sòu de la rèndo, l'aire de la ferme ; un sòu de gip, un plancher de plâtre ; un sòu de pero, une jonchée de poires ; n'i'a lou couvert sòu, la terre en est jonchée ; lou sòu es pas trauca, le plancher n'est pas percé ; lou mié dei sol (lim.), le milieu de la chambre ; ras de sòu, ras dóu sòu, rez terre ; lou ras de sòu, le rez-de-chaussée ; acò vòu pas lou leva dóu sòu, lou culi dóu sòu, cela ne vaut pas le ramasser ; l'a pas leissa toumba au sòu, il a relevé ses paroles, il l'a pris au mot ; toucavo pas lou sòu, toucavo pas sòu, il ne touchait pas la terre, il volait.

SÒU, **SÒUD** (niç.), **SOL** (l.), **SO** (g.), **SAU** (lim.), **SEU** (auv.), (rom. soud, sol, soo, sout, sold, cat. sol, it. port. soldo, esp. sueldo, lat. soldus, solidus), s. Sol, sou, monnaie, v. pièd, sòuto. Sòu d'or, sou d'or, ancienne monnaie. Au moyen âge, on donnait le nom de milsoudor à des chevaux de bataille qui, en raison de leur beauté, étaient estimés à mille sous d'or ; sòu prouvençau, sòu courouna (rom. sol coronat), ancienne monnaie provençale en argent. Elle était la 16e partie du florin et valait 12 deniers provençaux ; sòu maugouirés, sou melgorien, qui était d'argent et valait 8 tournois ; sòu mourla, sou de Morlaas, ancienne monnaie béarnaise qu'on frappait à Morlaas ; il en fallait 18 pour 1 écu ; sòu ramoundin, sou raimondin, frappé par les comtes de Toulouse ; sòu de papo, monnaie de compte usitée autrefois dans le Comtat Venaissin. Avant 1789, le sou de pape ne valait que 6 patacs, tandis que le sòu de rèi en valait 7 ; sòu dóu courdoun, sou en circulation au 17e siècle ; sòu marca, sòu mercat (l.), sou marqué, pièce de 6 blancs ; sòu double, pèço de dous sòu, pièce de 2 sous ; un pichot sòu, un petit sou. PROV. As de pichoun sòu, tu vos rire. Un miè-sòu, un demi-sou ; dous sòu e mié, deux sous et demi ; vau pa 'n sòu de bon argènt, c'est un vaurien ; a pa 'n sòu, il n'a pas le sou ; acò vau cènt franc coume un sòu, cela vaut cent francs comme un sou, amplement ; es pecat de se leissa 'n sòu, se dit lorsqu'on voyage et qu'il fait beau ; acampa si sòu, ramasser son argent ; manja si sòu, manger son argent ; as de sòu ? as-tu de l'argent ? a gagna quàuqui sòu, il a gagné quelque chose ; a gagna 'n poulit sòu, il a gagné une belle somme ; dounas-me 'n sòu de cerieso, donnez-moi des cerises pour un sou ; à cha sòu, à belles sòus (l.), sòu pèr sòu, sou à sou, un sou après l'autre ; ome de quatre sòu, homme de rien ; assourti, adouba coume quatre sòu, mal assorti, mal accoutré ; malo cinq sòu ! peste soit-il ! aguère pòu pèr mai de cinq sòu, j'eus de paour pour plus de cinq solz (Rabelais) ; faire cinq sòu, toucher la main. Cette expression vient du dicton suivant que chantonnent les nourrices en chatouillant la main de leurs nourrissons : Cinq sòu, La vaco, lou biòu, Lou pichot vedelet, Gueret, gueret, gueret ! PROV. Cinq sòu van e vènon : retournon quand podon. — A cha sòu fis escut se fan. — Sage coume lou vin d'un sòu. — Brave coume un sòu, gaiard coume un sòu, rare coume un sòu, poulit coume un sòu, bèu coume un sòu, gènt coume un sòu, tranquile coume un sòu. Les Catalans disent aussi bonich com un sol. Sos, sòusses, plur. gasc. et lang. de so, sòu.

SÒU (rom. sol, lat. solet), il ou elle a coutume, v. soulé.

Sòu pour saup (il ou elle sait), v. saupre.

sóu, contract. de se lou (si le) : sóu fas, si tu le fais.

sóu, contract. de se hou, se lou (se le) : tau lou dis que noun sóu sounjo, tel le dit qui ne le pense pas.

sóu, contract. de sus lou (sur le).

SOU (rom. soo, sol, cat. port. lat. sol, it. sole), s. m. Soleil, en Guienne et Béarn, v. soulèu. Au sou, au soleil ; au sou-couc, au soleil couchant ; lou me sou (Despourrins), mon soleil. Soun nasilhou dessus sa caro Yogo dab lous arrais déu sou, E de l'oumbreto quin debaro Marco las ouros de l'amou. C. DÉSPOURRINS. PROV. BÉARN. Nat dissate sens sou, Nado gouyato sens amou, nul samedi sans soleil, nulle fillette sans amour.

SOU (rom. so, sa, za, es, majorquin so, sa, es, sarde su, sa), art. m. Le, à Grasse, à Castellane et dans les montagnes des Alpes-Maritimes, v. lou. Dans cette région provençale on emploie sou pour lou, sa pour la, sei pour lei, sel devant un nom singulier commençant par une voyelle, s' devant un nom pluriel commençant par une voyelle : sou capèu, le chapeau, sa fremo, la femme, sei capèu, les chapeaux, sei fremo, les femmes, sel auceloun, l'oisillon, s'ome, les hommes, s'auco, les oies. Voici un phrase particulière

au pays de Grasse : sa avoucat es mounta sus sa ase pèr ana cerca sa argènt, l'avocat est monté sur son âne pour aller chercher son argent. Cette anomalie se retrouve en Catalogne. Dans certaines parties de l'Ampourdan et dans l'île de Majorque on emploie so pour lo, sa pour la et es pour les, usage que les Catalans désignent par le verbe salar (saler). De là les noms de famille Sacaze, Sacarrère, Saporta, pour Lacaze, Lacarrère, Laporta. Las Leys d'Amors (II, 122) blâment ceux qui disent so vergiers, es cavals, sa taula au lieu de lo vergiers, lo cavals, la taula. L'article sou, sa, sei, es, peut dériver du lat. ipse, ipsa, ipsum, comme du gr. τὸ, τὰ, τὸν.

SOU, **SOUC** (it. solco, esp. surco, lat. sulcus), s. m. Sillon, en Gascogne, v. sóuco plus usité.

SOU, **SOUC** (g. l.), **CHOUC** (l.), **SOUCH**, **SO** (lim.), (rom. cat. soc, it. ciocco, lat. soccus), s. m. Bûche, tronc, billot, tronchet, souche, en Languedoc et Gascogne, v. cepo, cepoun, plot, souco ; t. de marine, chouquet, v. chouquet ; sabot, en Limousin, v. esclop. Sou de Nadau, souc de Nadal (l.), bûche de Noël, v. cacho-fiò ; souc de prenso, mouton de pressoir ; souc d'enclume, billot d'enclume ; acò peso coume un sou, cela pèse énormément ; es endourmi coume un sou, il dort comme une souche ; pica coume sus un sou, frapper comme sur un billot, sans discernement. Fau qu'un de nautre, iuei, sèns demanda soun rèsto, Sus lou sou d'un bouchié laisse coupa sa tèsto. A. BIGOT. Sagato d'un sou vermenous. LAFARE-ALAIS. PROV. LANG. Amé de soucs on fa d'asclos. PROV. LIM. Tant val la guilho coumo lou souc, tant vaut la bride que le sabot.

SOU, s. m. Le Sou, rivière du département de l'Aude. Lou Sou que coulo al pèd de Terme. H. BIRAT.

Sou (son), v. son.

sou (seul), v. soul.

sou (soûl), v. sadou.

sou (sous), v. sout.

sou (porcherie), v. sout.

sou (cri), v. chou.

sou (son, sien), v. soun.

sou pour souo (sa).

sou pour sous (ses), en Limousin.

sou (je suis), v. siéu.

sou (ils sont), v. soun.

sou pour ço (ce), dans les locutions languedociennes sou dis, sou fai, sou m'es avis, v. ço.

sou, contract. gasc. de sus lou (sur le).

soua (sonner), v. souna.

soua (heurter, attacher), v. souca.

soua (sienne), v. souo, siéuno.

soua (calme), v. siau.

souado, v. soulado.

souadou, v. sounadou.

souafo, v. sòfi.

souagna, souagnous, v. sougna, sougnous.

souaie, souaio, v. soio.

SOUAL, n. de l. Soual (Tarn). Curbelet de Soual, gaufre de Soual.

SOUALH, s. m. Pièce de bois, en Armagnac, v. fusto. Aquet Jouanot èro pèc coumu un soualh. F. BLADÉ. A conférer avec le rom. sulh, seuil, ou le lang. soumalh.

Souam, souan (sommeil), v. som.

souan (son), v. son.

souan (soin), v. suen.

SOUANEN, n. p. De Soanen, nom de fam. méridional.

Souange, v. sounge.

souanto, v. sieissanto.

SOUAR, n. p. Soar, nom de fam. prov. R. sòri, sol.

Souar (soir), v. sèr.

souar (troupe), v. sor.

souarbo, v. sorbo.

souare (sœur), v. sorre.

souare (troupe), v. sor.

souaro, v. solo.

souart, v. sort.

souarte (il sort, sors), v. sourti.

souarto, v. sorto.

souastre, v. soustre.

SOUAT, **SUAT** (l.), **SOI** (rom. cuer suat, cuir suiffé ; it. soatto, lumière), s. m. Cuir préparé au suif, peau passée en mégie, peau de mouton apprêtée et blanchie ; chevrotin, peau de chevreau ou de bouc préparée, v. cuer, sahin. R. séua, seva.

Souata, v. souveta.

souau, souave, v. suau, suau, siau.

sóuba, v. sauba.

SOUBAC, s. m. Abri, en Béarn, v. abri. Au soubac, à l'abri. Hens lou voste soubac Escounèt las flouretos. A. MONTAUT. R. subo, soubau, ubac.

SOUBACADO, s. f. Secousse, saccade, en Gascogne, pour bassacado.

Sóubage, v. sóuvage.

SOUBAI, **AGNO**, s. Bœuf ou vache de couleur rousse et noire, en Gascogne, v. bouchard, caiet, pigue. R. sous, bai.

SOUBAR, s. m. Jambe de force courbée, en Gascogne, v. pounchié. R. sous, barro.

SOUBARBADO, **SOUBARBAU**, **SOUBARBAL** (rouerg.), (cat. esp. sobarbada), s. Sous-barbe, coup de main donné sous le menton, v. souto-barban. De cent e cent soubarbados L'è pagat de sas campissados. P. GOUDELIN. Fol de soubarbado (fol à museler), locution qu'on trouve dans Rabelais. R. soubarbo.

SOUBARBO, **SOUTO-BARBO**, **JOUS-BARBO** (l.), (esp. sobarba), s. m. Sous-barbe, barbe que l'on porte sous le menton ; bride d'apparat que l'on met à un cheval ; t. de marine, v. barbajan. Lou sous-barbo en cren de teissoun. J. DÉSANAT. R. sous, barbo.

SOUBAREDO (rom. sobareda, bois de chênes lièges), s. f. La Soubarède (Dordogne). R. suve.

SOUBASSAMEN (rom. embassamen, cat. basament, it. basamento), s. m. Soubassement. Lou soubassamen recéu li courouno destinado i parènt. J. BESSI. Lous embassamens seran de peiro frejal, devis de l'église de Saint-Maximin, 1512.

SOUBAT (**EN**), loc. adv. En contre-bas, en dessous, v. dessouto. Aquel ort es en soubat, ce jardin est en contre-bas (A. Vayssier). R. soubatre.

SOUBATEJA (b. lat. subbatere), v. a. Donner des claques sur les tetins, pour leur faire rendre plus de lait, v. soubatre. E se rajo

trop prim, En lou soubatejant lou met en pus bèl trin. C. PEYROT. R. sous, batega.

Soubatge, soubatgìo, v. sóuvage, sóuvagino.

SOUBATRE, v. a. Frapper les mamelles avec la tête, en parlant des veaux et des agneaux. Se conj. comme batre. R. sous, batre.

SOUBAU, s. m. Excavation, grotte, en Languedoc, v. baumo, borno, clanco, sous-cavado. Lou soubau de sant Fredemo, la grotte de saint Vérédème, près Colias (Gard). R. soubauma ou subo.

SOUBAUMA, **SUBAUMA** (m. rh.), v. a. et n. Miner, creuser la terre de manière que le fond de la fosse soit plus large que le sommet, v. souscava, subourna ; surplomber, v. susbauma, susploumba.

SOUBAUMA, **ADO**, part. et adj. Miné, creusé, ée. R. sous, bauma, baumo.

Soubçouna, v. sóuçouna.

soubé pour souvèn (il souvient).

SOUBDÉS, n. p. Soubdès, nom de fam. gasc. R. soude.

SOUBECHA, v. n. Sommeiller en penchant la tête, en Limousin, v. beciha, peneca. Sent Jousè soubechavo E Mario souschavo. J. ROUX. R. sous, beissa.

SOUBECHAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui s'endort facilement, dans quelque endroit que ce soit, v. dourmihous. R. soubecha.

SOUBEIRAN, **SOUBIRAN** (g.), **SUBEIRAN** (lim. m.), **SOUBRAN**, **SOUVRAN** (niç.), **SOUBIRA** (l.), **SOUVIRA** (b.), **ANO** (rom. sobeiran, sobiran, souveran, soueran, souiran, sobran, sobeira, sobeyra, souviraa, sobira, sobera, sobra, sobiron, sobìroo, cat. soberá, esp. port. soberano, it. sovrano, b. lat. superanus, lat. superans), adj. et s. Souverain, aine ; supérieur, eure, d'en haut, élevé, ée, v. soubran ; principal, ale, v. majourau ; absolu, ue, suprême, v. assoulu ; roi, reine, v. rèi, rèino ; Soubiran, Soubeyran, De Soubeyran, noms de lieux et de fam. méridionaux. Soubeiran segnour, souverain seigneur ; soubeirano joio, souveraine joie ; pourtau soubeiran, porte haute, porte du nord ; terro soubeirano, terre haute ; prat soubeiran, pré supérieur ; plan soubeiran, plateau de montagne ; font soubeirano, fontaine élevée ; raubo soubeirano, robe de dessus (vieux) ; la carriero soubeirano, la rue haute ; lou cap Soubeiran, nom de lieu près Cassis ; lou soubeiran, le hameau le plus élevé d'une commune alpestre ; Soubeiran, nom de villages situés sur des élévations, dans les Alpes. Tant jùgis bas que subeirans De la vilo d'Ais soun enfants. C. BRUEYS. Soubeiran grand e bèu, tout felibre vous amo. A. TAVAN. PROV. La ribo es au soubeiran, ou Lou ribas es dóu soubeiran, le talus ou le mur de soutènement est présumé faire partie du domaine supérieur, dans les terrains en amphithéâtre, axiome du droit provençal. Soubeiran (supérieur) a pour opposé corrélatif souteiran (inférieur).

SOUBEIRANAMEN (rom. sobeiranamen, sopranamen, cat. soberanament, esp. port. soboranamente), adv. Souverainement. R. soubeiran.

SOUBEIRANETA, **SOUBIRANETAT** (b.), (rom. sobeiranetat, sobiranitat, sobiranetat, subiranetat, sobiranessa, soveranitat, cat. soberania, esp. soberanidad, it. sovranità), s. f. Souveraineté, v. empèri, poudè. La soubeiraneta dóu pople, la souveraineté du peuple. R. soubeiran.

Souben, soubendet, v. souvènt, souventet.

soubenenço, v. souvenènço.

soubengue, soubeni, v. souveni.

soubent, soubentamen, v. souvènt, souventamen.

soubentrièiro, v. souto-ventriero.

sóuberdous, v. sóuvertous.

SOUBERGUE, s. m. Le Soubergue, contrée de l'Hérault, près Pézenas ; nom d'un cépage cultivé dans ce pays. Pèr Soubergue, dans le Soubergue.

SOUBERNO, **SUBERNO** (rom. suberna, lat. superna), s. f. Flux sous-marin, marée qui monte sous la surface de l'eau immobile, marée montante, dans la Gironde, v. mascaret ; houle, vague, v. ausso, erso ; pluie et débordement, en Guienne, v. regounfle. I'a souberno, la marée monte. Tu sies la benvengudo, estello que gouvernos Nostre Macau batut d'auratge e de subernos. S. DU BARTAS. Eu son Arnautz qu'amas l'aura, E catz la lebre ab lo buou E nadi contra suberna. A. DANIEL.

Sóubert, sóubertous, v. sóuvert, sóuvertous.

SOUBÈS (rom. Sobers, Subers, Subs, b. lat. Sobertium, Subertium), n. de l. Soubès (Hérault).

SOUBÈSTRE, **SOUBÈSTE** (b.), (rom. Soubeste, Saubeste, Sobeste, b. lat. Silvestrum, Pagus Silvestrensis), s. m. Le Soubestre, pays de Béarn.

Soubi, soubienne, soubié-s, soubièts, v. souveni.

sóubia, v. saubia.

SOUBIES (esp. zubia, lieu aquatique), n. p. Soubies, nom de fam. pyrénéen.

Soubin (souvent), v. souvènt.

soubin, soubins (je me souviens, etc.), v. souveni.

soubinenço, v. souvenènço.

SOUBIOLO, n. p. De Sobiole, nom de fam. béarn. R. Soubies.

Soubira, soubiran, v. soubeiran.

soubirèi, ras, ra, v. souveni.

SOUBIROUS (rom. Sobiros ; sobiroo, sobiron, supérieur, d'en haut), n. de l. Soubirous (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

SOUBISO, n. de l. Soubise (Charente-Inférieure), ancienne principauté.

Soubjouga, v. sujuga.

souble, v. souple.

SOUBLE-CAUSE, n. de l. Soublecause (Hautes-Pyrénées).

Soublet, v. siblet.

sóubochino, v. sóuvagino.

sóubochun, v. sóuvajun.

sóubodou, v. sauvadou.

souboteja, v. soubateja.

SOUBOUÈROS (rom. Sauboeras), n. de l. Soubouères, près Arouille (Landes).

Soubourna, v. subourna.

SOUBRA, **SUBRA** (g. l.), **SOURA** (d.), (rom. cat. esp. port. sobrar, it. soprare, lat. superare), v. n. et a. Être en sus, être de reste, excéder, surabonder v. resta ; laisser de côté, v. leissa ; garder, réserver pour quelqu'un, v. garda, sauva, serva. Quant fau soubra d'anello ? combien faut-il laisser d'anneaux ? se dit pour atteler une charrette ; tout ié soubro, tout li sobro (lim.), il a tout à foison, il regorge de biens ; lou pan a soubra, il y a eu du pain de reste ; soubra de bònis abitudo, conserver de bonnes habitudes ; i'an fa soubra 'no fiho de milo franc, il n'a tenu qu'à lui d'épouser une fille qui avait mille francs de dot. E bèn souvènt noun soubran pas Tres sòus en touto uno semano. C. BRUEYS. PROV. Se jouve sabié, E se vièi poudié, Ço que ié manco soubrarié. SE SOUBRA, v. r. Avoir de reste, mettre de côté, économiser, v. espargna. Me soubre ou mi sóubri (m.) milo franc pèr an, je m'économise mille

francs par an ; que me soubre ? qu'est-ce que je gagne à cela ? Manjàvi tout-bèu-just e me soubràvi gaire. J.-F. ROUX.

SOUBRA, **SOUBRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Économisé, réservé, ée, qui a du bien de reste, aisé, ée, riche ; rassasié, dégoûté, ée ; Soubrat, nom de fam. provençal. N'a soubra 'n abord, il y en a eu beaucoup de reste. L'ome plus biaissut e mai soubrat de sèn. F. D'OLIVET M'ère, emé proun mau, soubrado uno pèço de dès sòu. F. DU CAULON.

SOUBRAGNO, **SOUBROGNO** et **SOURROGNO** (rouerg.), s. f. Vieille truie qui a porté plusieurs fois, v. mauro. R. soubra, soubagno.

SOUBRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des économies, v. espargnaire. R. soubra.

SOUBRAMEN, **SOUBROMEN** (l. g.), (it. esp. port. sobriamente), adv. Sobrement. Si noun parles soubramen à l'aveni. C. BRUEYS. Qu si disno d'uno bouscarlo Pòu dire que viéu soubramen. ID. R. sobre, SOUBRAN, SUBRAN, ANO (rom. sobra), adj. et s. Supérieur, eure, qui est au-dessus, v. soubeiran ; tout-à-coup, aussitôt, v. subran. Au soubran, au subran, au-dessus. Veirés uno maioun qu'a lou front descubert, Uno autro que s'escounde ; au soubran, lou desert. C. SARATO. Siéu anat au soubran de la campagno. NOUVELLISTE DE NICE. Au subran dei gràndei bougno Que pounchejon vers lou cèu. L. FUNEL. Soubran a pour corrélatif soutran, inférieur. R. soubre, subre.

SOUBRASA (esp. sobrasar), v. a. Fourgonner la braise, v. esbrasiha ; griller en mettant de la braise par-dessous, v. braseja. Soubrasa lis esclop, mettre de la braise dans les sabots pour les chauffer, v. abrasa. Lou diable Te soubrase de soun redable. LAFARE-ALAIS.

SOUBRASA, **SOUBRASAT** (l.), **ADO**, part. Fourgonné, grillé, ée. R. sous, braso.

SOUBRE, s. m. Reste, en Gascogne, v. soubro plus usité. R. soubra.

Soubre (sur), v. subre.

soubre (sobre), v. sobre.

soubre-cargo, soubre-celh, soubre-cilho, soubre-dènt, soubre-escot, soubre-jour, soubre-lia, soubre-saut, soubre-semano, soubre-tout, v. subre-cargo, subre-ciho, subre-dènt, subre-escot, subre-jour, subre-lia, subre-saut, subre-semano, subre-tout.

soubrela, v. esbranda.

SOUBRE-VÈIRE, v. a. Ensorceler, jeter un sort, dans la Marche, v. enmasca. L'ount soubre-vu, on lui a donné le mauvais œil. R. subre, vèire.

SOUBREN, **SUBREN**, **ENCO** (rom. sobren, it. soperchio), adj. De surplus, de rechange ; surnuméraire, superflu, ue, v. empre. Lou soubren d'un canau, les eaux de fuite d'un canal ; bèsti soubrenco, bête de relais ; uno joio soubrenco (Arm. prouv.), un prix supplémentaire. R. soubre, subre.

SOUBRET, **ETO**, adj. Affecté, ée, qui fait le précieux ou la précieuse, v. sipoura. Uno soubreto, une soubrette, une femme de chambre intrigante. R. soubra.

SOUBRETO, **SOUBRILHO** (a.), s. f. Petit excédant. Faire soubreto, avoir un peu de reste. D'un pichoun bout faguè soubreto. L. FARCY. R. soubro.

SOUBRI (rom. sobrier, supérieur), s. m. Gouttière, en Forez, v. degout.

SOUBRIÉ (rom. sobrier, supérieur, suzerain, vainqueur, rude), s. m. Factotum, serviteur qu'on emploie à toute sorte de travaux, en Languedoc, v. tout-obro ; Sobrier, nom de fam. méridional. En molos pèr darrié l'acampo lou soubriè. A. LANGLADE. R. soubro, subre.

SOUBRIETA, **SOUBRIETAT** (g. l.), (rom. sobritat, cat. sobrietat, it. sobrietà, esp. sobriedad, lat. sobrietas, atis), s. f. Sobriété, tempérance, v. amerma. La soubrieta es maire de la bèuta. ARM. PROUV. PROV. La soubrieta es lou premié medecin.

SOUBRIOUN, s. m. Le Soubrion, affluent du Roubion (Drôme).

SOUBRIQUET, **SUBRIQUET** (v. fr. soubzbriquet, coup donné sous le menton, geste injurieux), s. m. Sobriquet, v. escais-noum, faus-noum. R. sous, brego.

SOUBRIQUETA, v. a. Mettre un sobriquet, v. chafra. Aqueles dous couchès nimoues Que soubriqueton moun istòrio. LAFARE-ALAIS. R. soubriquet.

SOUBRO (lat. supra), prép. Sous, en Auvergne, v. souto. Soubro sa signaturo, sous sa signature.

SOUBRO, **SOURO** (d.), **SOBROS** (g.), (rom. cat. esp. port. sobras, lat. supra), s. f. pl. Restes, excédant, surplus, reliefs, v. rèsto ; Soubre, nom de fam. provençal. Se li soubro te fan pas besoun, si tu n'as pas besoin du reste ; béure li soubro de quaucun, boire sur les restes de quelqu'un ; pèr soubro de plesi, pèr sobros de plasé (Goudelin), pour surcroît de plaisir ; acò 's de soubro, cela est superflu ; n'i'a de soubro, il y en a de reste ; avè de soubro, faire soubro, avoir de reste ; ai de tèms de soubro, j'ai du temps de reste ; n'en vau mai avé de soubro que de manco, mieux vaut qu'il en reste que s'il en manquait ; à-de-sobros (g.), à loisir. Emé li soubro de voste or. L. ROUMIEUX. Vous qu'avès soubro d'esperit. C. BRUEYS. PROV. Soubro fan ounour. — Li soubro dóu flasco di bugadiero garisson li fèbre, les lavandières vident bien leur flacon de vin.

Soubro-dènt pour subre-dènt.

soubroun, v. segroun.

soubte, soubtements, v. soude.

soubut, v. solbre.

souc, v. sou.

SOUCA, **SOUGA** (g.), **SOUSCA** (rh.), **SOUA** (l.), v. a. et n. Heurter, frapper, attaquer, v. acipa, turta ; faire effort, bûcher, travailler ferme, v. trima ; t. de marine, serrer fortement un nœud, frapper une manœuvre, roidir un amarrage, attacher fortement, v. amarra, abraca ; chercher à se rappeler. Souca la biho, fixer le garrot d'une charrette ; soucas-lou, daubez-le ; souco, commandement de navire pour faire roidir un cordage ; soucarai, je tâcherai de me le rappeler. Qu a mes la pèiro aqui ? souco ! C. PONCY. Souco dur sus lei rèm. ID. Autrei-fes la pèsto èro ei vilo, Aro souco lei vilajoun. V. GELU.

SOUCA, **SOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. Heurté, frappé, ée. Quand mi sènti souca. P. BELLOT. R. soco, souc, souco.

SÓUCA (esp. surcar, it. solcare, lat. sulcare), v. a. Sillonner, diviser par sillons, par billons ou par planches, v. enrega, ensóuca.

SÓUCA, **ADO**, part. et adj. Divisé en billons, en parlant d'un champ. R. sóuco.

SOUCADO, **SOUCAU** (Var), **SOUCHADO**, **CHAUSSADO**, **SOUCHAU** (a.), s. Cépée, v. tousco ; quantité de raisins que porte un cep ; pièce de bois qui porte le soc de la charrue, cep, v. anast, dentav, mos. Uno bello soucado de rasin, un beau cep de raisin. R. souco.

SOUCAIO, **SOUCALHO** (l.), n. p. Soucaille, nom de fam. lang. R. souco.

SOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. socayre, ayra), s. et adj. Celui, celle qui heurte, qui frappe, v. picaire. R. souca.

Soucamen pour soulamen.

SOUCAN, **SOUCAGE**, **SOUCAT** (l.), s. m. Souche en général, cépage, vigne. Au-mai lou soucage es vièi, au-mai lou vin es bon, plus vieux sont les ceps, plus le vin est bon. Es endourmit coumo un soucan. G. ZERBIN. L'oïdium, flèu de nostre soucan. J. SANS. R. souco.

SOUCANTOUN (rom. Soquanton, b. lat. Succoto, onis), n. de l. Soucanton (Gard).

SOUCARAS, s. m. Énorme souche, vieux tronc d'arbre, v. grouio. Darriés un soucaras un bon mati se plaço. J. BLANC. R. soucas.

SOUCAREDO, s. f. Lieu où les souches abondent. R. souco.

SOUCARÈU, **SOUCARÈL** (l.), adj. et s. m. Champignon laminé qui vient par touffe sur les souches des arbres, boulet soucarèl (l.), v. piboulado. R. souco.

SOUCASSO, **SOUCAS**, **SOUCHAS** (a.), **SOUCAU** (Var), s. Grosse souche, v. to. Dourmi coume un soucas, dormir comme un sabot ; es un soucau, c'est une bûche, un butor. Lei pastre dessus la paio Dourmien coumo de soucas. N. SABOLY. R. souc, souco.

Soucati, v. secouti.

souch, v. souc, sou.

soucha, v. sousca.

souchau, v. soucado.

soucheirado pour seitourado.

SOUCHEISSÈL, s. m. Gousset de chemise, en Limousin, v. gueiroun. R. (rom. sotz, sous), eissello.

SOUCHIÉ, s. m. Globulaire turbith, plante ainsi nommée à Sainte-Croix du Verdon (Basses-Alpes), parce qu'on la trouve dans un bois de ce nom, v. bè-de-passeroun, erbo-terriblo, sené, toundut ; Souchier, Suchier, noms de fam. dauph. et viv., v. souquié (sabotier). Prat souchié, pré où l'on trouve encore des souches. R. soucho, souco.

SOUCHIERO, s. f. Lieu défriché où il reste encore des souches, v. eissart ; La Souchère (Haute-Loire), Souchère, Souchière, noms de lieu et de fam. mérid. R. soucho, souco.

Soucho, v. souco.

souchou, souchoun, v. soucoun.

souci (souci), v. soucit.

souci (sourcil), v. sourcil.

soucia, v. soucita.

SOUCIALAMEN, adv. Socialement. Estudia la questien, noun pas soucialamen, mai d'un biais generau. LOU TRON DE L'ÈR. R. souciau.

SOUCIABLE, **SOUCIAPLE** (g. l.), **ALO** (cat. esp. sociable, it. sociabile, lat. sociabilis), adj. Sociable, v. dous, pai. Sies un souciable mourtau. J.-B. NALIS.

SOUCIABLETA, **SOUCIABILITAT** (l. g.), (esp. sociabilidad), s. f. Sociabilité. R. souciable.

SOUCIALISME (cat. socialisme), s. m. Socialisme. R. souciau.

SOUCIALISTO, adj. et s. Socialiste, sectaire politique. R. socialisme.

SOUCIANÇO, s. f. Vague souci, inquiétude, peine, v. pènsamen. En soucianço, en repos, tranquillement, sans bouger de place. Verges, n'ajats soucianço De tout acò. G. D'ASTROS. Restèron pas en soucianço A s'espincha lou blanc de l'ièl. LAFARE-ALAIS. R. soucia, soucita.

SOUCIAU, **SOUCIAL** (l.), **ALO** (port. social, it. sociale, lat. socialis), adj. Social, ale. La soucialo, la république socialiste ; resoun soucialo, raison sociale, v. dito. N'an fa lou darrié mot de la lèi soucialo. L. BARD. La Soucialo nous apello, Ba tenèn à blad ensacat. H. BIRAT. Soucial, soucialas, s'emploient en Rouergue par corruption du fr. insouciant, v. inchaièn't.

Soucida, v. soucita.

SOUCIETA, **SOUCIETAT** (g. l.), **SOUSCHIETA** (auv.), (cat. societat, it. società, esp. sociedad, lat. societas, atis), s. f. Société, v. colo, coumpagno, freirejacioun. Soucieta literàri, société littéraire ; soucieta secrèto, société secrète, v. coucourdo, ferigoulo, mariano. La vièio soucieta sus soun sèti cracino. C. GLEYZE.

SOUCIETÀRI, **SOUCIETAIRE** (d.), (b. lat. societarius), s. Sociétaire, v. sòci. Lei soucietàri lou galejavon. LOU TRON DE L'ÈR. R. soucieta.

SOUCIL (rom. soustel, sotil, subtil), adj. Trompeur, en Languedoc, v. sutiéu.

SOUCINO, **SÒUCINO** (v. fr. socine, b. lat. socinum, lat. officina), s. f. Boutique, v. boutigo. R. sòci.

SOUCIRAC, n. de l. Soucirac (Lot) ; Sous-ceyrac (Lot).

SOUCIT, **SOUCI** (l.), **SOUSCHI** (auv.), **SOUCILH** (lim.), **SOUCIN** (b.), (rom. béarn. socii, lat. sollicitum), s. m. Souci, sollicitude, inquiétude, chagrin, v. charpin, lagno, pensamen ; plante et fleur (lat. solsequium), v. gauche. Avé proun soucit, avoir beaucoup de soucis ; lou pas de Soucich (rom. Sossic), le pas de Souci, nom d'un passage du Tarn. De sas quatre flous, iéu ne gagnègui le Souci d'argènt : aro trebàlhi pèr perdre le souci d'avé d'argènt. P. GOUDELIN. Coumençavian d'èstre en soucit. S. LAMBERT. PROV. Lou trop de soucit noun engraisso. — Quau aumento en bèn, aumento en soucit. — Quau a de bèn, a de soucit. Les Espagnet, de Provence, portent trois soucis dans leur blason.

SOUCIT-BASTARD, **SOUCIT-FÈR**, **SOUCITSÓUVAGE**, s. m. Inule œil de Christ, plante, v. gauche-fèr.

SOUCITA, **SOUCIDA**, **SOUICIDA**, **SOUCIRA** (rouerg.), (lat. sollicitare), v. a. Solliciter, presser, v. secuta ; contrarier, inquiéter, v. carcagna. SE SOUCITA, SE SOUCIDA, SE SOUCIA (g.), SE SOUCINA (d.), SE SUCIA (lim.), v. r. Se soucier, s'inquiéter, se mettre en peine, v. ensoucita. Se soucito de rèn, il est indifférent à tout ; cresès qu'on s'en soucite ? croyez-vous qu'on s'en soucie ? Se souciton plus rèn dóu jus de l'escritòri. J.-B. MARTIN. Heto, mounsu, noun vous soucié. G. ZERBIN. PROV. T'en soucites pas : antau disié lou reinard di rasin.

SOUCITOUS, **SOUCIOUS** (d.), **SOUCINOUS** (l.), **OUSO**, adj. Soucieux, euse, v. apensamenti, rancurous. Moun amo soucitouso Se reviscoulo au cant d'un serafin. A. CROUSILLAT. Soucitouses, ousos, plur. lang. de soucitous, ouso. R. soucit.

Sóucla, v. saucla.

souclame, v. sanclame et soulòmi.

sóuclamia, v. sanclamia.

sóucleto, v. saucleto.

SOUCO, **SOUCHO** (lim.), **SUCHO** (périg. d.), (rom. soca, socha, cat. b. lat. soca), s. f. Souche, partie de l'arbre qui tient aux racines, v. rebatudo ; cep de vigne, v. cepo ; tronchet, billot de cuisine, v. plot ; ruche à miel, ruche mère, qui a donné un ou plusieurs essaims, v. brusc, grouio ; tronc d'où sort une génération, v. bourdo ; tronc dans lequel on déposait anciennement le droit de péage, v. trounc ; sabot, en Périgord, v. esclop, sou ; La Souche (Ardèche), nom de lieu ; Souque, Souques, noms de fam. méridionaux. Souco de Nadau, soucho de Nadal (lim.), bûche de Noël, en Languedoc, v. cacho-fiò, calendau ; souco de sant Marc, cep que l'on fait bénir et que l'on promène ensuite solennellement, le jour de la saint Marc, à Villeneuve lez Avignon ; souco d'abiho, ruche d'abeilles ; souco de pisaire, billot sur lequel on bat les châtaignes

que l'on veut décortiquer ; aquel ome es uno souco, cet homme-là est une souche ; pica la souco, espèce de superstition qui consiste à frapper sur un cep recouvert des habillements d'un enfant qu'on croit ensorcelé ; pico coume sus uno souco, il frappe comme sur une bête morte ; jo de la souco, jeu du cheval fondu ; pouda 'no souco, tailler un pied de vigne ; derraba de souco, arracher des ceps. Entandóumens, lei gràndei souco, Véuso de frucho, de tresor, Fan plus veni l'aigo à la bouco. F. VIDAL. PROV. Dourmi coume uno souco. — Ploura coume uno souco. — Susa coume uno souco. — Quau vòu de bon moust, Laure la souco en avoust. — Li vièi planton li souco, li jouve li vendémion. — Es bèn laido la souco, Mai que fru pèr la bouco ! R. sou, souc.

SÓUCO, **SÒUCO** (m.), **SAUCO** (Var), **SOLCO**, **SOCO** (l.), (it. solco, esp. surco, lat. sulcus), s. f. Billon, enrue, planche de terrain de deux mètres de largeur, servant à diviser un champ qu'on ensemence, v. faisso, moussado, ourdre, regovn, sou ; groupe de deux moissonneurs et d'une lieuse de gerbes, nécessaire pour moissonner de front un billon de blé, v. colo ; espace labourable entre deux rangées de vigne, sole, v. óuriero. Sóuco de meissounié, couple de moissonneurs ; faire sóuco, aller de compagnie, être liés d'amitié. Hoi ! ve, diguè quaucun, sóuco de Martegau ! J. ROUMANILLE. L'autre dimècre à Saut Erian bèn vue cènt sóuco. CH. POP. E se pèr vendemia revènon l'an que vèn, Davans leis ome e Diéu es que fan sóuco ensèn. F. VIDAL.

Sòuco pour soun-que.

soucolhou, v. souquihoun.

soucop pour sus-lou-cop.

SOUCOUN, **SOUCHOUN** (a.), **SOUCHOU** (lim. d.), **SUCHOU** (périg.), s. m. Petite souche, bûche à brûler, v. souquet ; billot, v. cepoun ; Souchon, Saucon, noms de fam. méridionaux. Dourmi coume un soucoun, dormir comme une souche ; acò 'i uno lèbre o un souchou (lim.), se dit lorsqu'on n'est pas bien sûr de ce qu'on voit. PROV. LIM. Es pu coumode de planta 'n aubre que de daraja 'n souchou. — Am lous souchous Se fai esclapous. R. sou, souc, soucho.

SÓUÇOUN, **SOUPÇOUN** (l.), **SOURÇOUN** (m.), **SUÇOUN** (lim.), (v. fr. soupeçon, rom. sospeisson, sospeson), s. m. Soupçon, v. sous-picioun, souspèt. Acò n'es pas sènso soupsoun. G. ZERBIN. Pèr lous tira de soupsoun. A. GAILLARD. Vous pouirats endouman entra fort en soupçoun. G. D'ASTROS. R. souspicioun.

SÓUÇOUNA, **SOUPÇOUNA** (l.), **SOUBÇOUNA** (b.), **SOURÇOUNA** (m.), **SUÇOUNA** (lim.), (rom. sospeisonar), v. a. Soupçonner, v. sous-peta. Se Jóusè sóuçouno Ço qu'anan decela. S. LAMBERT. Se sóuçouna que, se douter que, pressentir, v. presumi.

SÓUÇOUNA, **SOUPÇOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Soupçonné, ée. R. sóuçoun.

SÓUÇOUNAIRE, **SOURÇOUNAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Soupçonneux, euse, v. souspichous. R. sóuçouna.

Soucoupo, v. secoupo.

soucourre, v. secourre.

soucours, v. secours.

soucra, v. sucre.

SOUCRATO (lat. Socrates), n. p. Socrate. A la sagesso de Soucrato Noun que pretènde. A. PICHOT.

Sóucret, v. saucret.

sòud, v. sòu 2.

soud, v. sout.

SÓUDA, **SOULDA** (l.), **SÉUDA** (g.), **SAUDA** (bord.), **SALDA** (a.), **SARDA** (Var), (rom. cat. esp. port. soldar, it. saldare, lat. solidare), v. a. Souder, joindre deux pièces de métal, v. brasa ; cicatriser, v. creta ; solder, payer, v. paga. Sòude, òudes, òudo, óudan, óudas, òudon. Quaranto franc sóudaran pas la plago, quarante francs seront à peine suffisants.

SÓUDA, **SOULDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soudé, soldé, ée. Es fatalamen sóudado à moun coutet. CALENDAU.

SOUDA, **ENSOUDA**, v. a. Établer les pourceaux, les enfermer dans la porcherie. SE SOUDA, v. r. Entrer dans la porcherie. An, soudo-te, entre dans ta loge. R. soudo, sout.

SOUDADO, s. f. Contenu d'une porcherie, troupe de cochons, v. pouceldo. Lou plus bèu de la soudado, le plus beau du troupeau. R. soudo, sout.

SÓUDADO, **SOUTADO** et **SÉUDADO** (g.), (rom. soudada, soldada, sodada, saudada, cat. esp. port. soldada, b. lat. solidata), s. f. Salaire, gages d'un valet, paye, solde, v. pago. Sóudado certo plan petito, Puch que noun gàgni que la vito. G. D'ASTROS. R. sóuda.

SÓUDAGE, **SÓUDÀGI** (m.), s. m. Action de souder, soudure, v. brasage. R. sóuda.

SOUDAINE, n. de l. Soudaine (Corrèze).

SÓUDAIO, **SÓUDALHO** et **SÓUNALHO** (rouerg.), s. f. Tas de sous, monnaie de billon, v. picaio. R. sòud, sòu.

SÓUDAIRE, **ARELLO** (esp. soldador), s. Celui, celle qui soude, v. abrasaire. R. sóuda.

SÓUDAN (rom. saudan, soldan, soda, cat. soldá, esp. soldan, it. soldano, b. lat. soldanus), s. m. Soudan, sultan, v. sultan ; personne forte, homme robuste, v. Cesar.

SÓUDANELLO, s. f. Soldanelle, convolvulus soldanella (Lin.), plante.

SÓUDAT, **SOULDAT** (l. g.), **SOURDAT** (bord. m.), **SÓUDARD** (rh. d.), **SOULLAT**, **SOULAT** (g.), (rom. soudader, soudadier, soldadier, v. fr. soudart, cat. soldat, esp. port. soldado, it. soldato, lat. soldarius), s. m. Soldat, v. espasian ; gendarme, bluette qui sort du feu, v. sarjant ; lamier amplexicaule, plante à fleurettes rouges, v. mauvige ; Saudadier, nom de fam. languedocien. Es un bon, un marrit sóudat, c'est un bon, un mauvais soldat ; vièi sóudard, vieux soldat. E se n'aviéu quaucun que parte pèr sóudat, Quand aura fa soun tèms vendra mai m'ajuda. V. THOURON. Lou rèi, dien qu'avié coumandats Tous leis bouens e braves sóudats. C. BRUEYS. Se les sóudats an cor, acò 's pèr souspira. P. GOUDELIN. Cado souldat tiro sèt francs lou mes. A. GAILLARD. Tu sies un d'aquélei sóudard Que van au fiò coume un reinard. A. PEYROL. Si noun lou sentiéu bouen sóudard, Noun lou metriéu pas à l'asard. G. ZERBIN. Miracles y sóudars pèr noun y èstre inclins. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Sóudat de Niço, bèu à l'uei. — Sóudat de papo, bèu à l'uei. — Li sóudat dóu papo mounton pas la gardo quand plòu. — Sóudat au plat, arquebusié à la pinto. 1626.

SÓUDATAIO, **SOURDATAIO** (m.), **SÓUDARDAIO** (rh.), **SOULDADAIO**, **SOULDATALHO**, **SOULDADESCO** (l.), **SÓUDARDALHO** (d.), **SOURDATALHO** (b.), (it. soldataglia), s. f. Soldatesque. L'an escarfa dei role de la sóudataio. J.-B. GAUT. Ne mouriguèron quatre cents Des melhous de sa souldadesco. D. SAGE. R. sóudat.

SÓUDATAS, **SOULDATAS** (l.), s. m. Grand soldat, vilain soldat, v. arquin ; virago, v. erculès. Que sóudatas ! quelle effrontée, quel dragon ! R. sóudat.

SÓUDATESC, **SOULDATESC** (l.), **ESCO** (it. soldatesco), adj. Soldatesque, militaire, v. guerrié. E sa figuro sóudatesco Es autant roujo qu'un courau. J. DÉSANAT. R. sóudat.

SÓUDATO, **SOULDATO** (l.), **SOURDATO**, **SOURDADO** (m.), **SÓUDARDO** (rh. d.), (cat. soldada, rom. soudadeira), s. f. Femme de soldat ; femme à soldat ; cantinière ; virago, v. arlot,

erculès. A la sóudardo, à la manière des soldats, militairement. L'estatuo, en fièro souldato, Tout pipant, un sabre à la pato. C. FAVRE. R. sóudat.

SÓUDATOUN, **SOULDATET** (l.), **SOULLATET** (querc.), s. m. Petit soldat, enfant de troupe. R. sóudat.

SOUDE, **SOUPTE** (bord.), **SOUBTE** (b.), **OUDO**, **OUTO** (rom. sobte, sopt, subte, supte, cat. sobte, lat. subitus), adj. Rapide, terminé brusquement, raide, rude, droit, oite, v. subit ; scabreux, euse, v. escalabrous ; concis, ise ; vif, ive, preste de corps et d'intelligence, en Guienne, v. sutiéu ; prompt, bizarre, dans les Alpes, v. prounte ; Soude, Souty, Soubdès, noms de fam. méridionaux. Camin soude, chemin rapide, escarpé ; coupa soude, coupé net ; mountado soudo, montée ardue ; viseto soudo, escalier raide ; mort soudo, mort subite. Soude coume la pensado. V. LIEUTAUD. Ai la man plus fermo e plus soudo. G. ZERBIN.

SOUDE, **SOUBTE** (b.), **SUTTE** (l.), **SOUBTEMENTZ**, **SOUPTEMENTZ** (b.), (rom. sobte, subte, it. lat. subito), adv. Rapidement, promptement, vite, v. lèu. Acò 's vengu bèn soude, c'est venu bien subit.

SOUDE (rom. Sode), n. de l. Sode (Haute-Garonne).

SÓUDEIRAS (rom. souldeyras, soudadier, v. fr. soudoyer), s. m. Soldat mercenaire (vieux), v. sóudat.

SÓUDEJA, **SÓUNEJA** (rouerg.), v. n. Avoir des sous, avoir toujours quelque argent, faire de petits profits. R. sòud, sòu.

SOUDELEGA, **SUBDELEGA** (l.), **SUBDEILEIGA** (d.), (cat. esp. port. subdelegar, it. b. lat. suddelegare), v. a. Subdéléguer. Soudelègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

SOUDELEGA, **SUBDELEGAT** (l.), **ADO**, part. adj. et s. Subdélégué, ée ; fonctionnaire qui représentait l'intendant de la province, sous l'ancien régime, espèce de sous-préfet. R. sous, delega.

SOUDELEGACIOUN, **SOUDELEGACIEN** (m.), **SUBDELEGACIÉU** (l.), (esp. subdelegacion, it. suddelegazione), s. f. Subdélégation ; subdivision des intendances provinciales, dans l'ancien régime. R. soudelega.

SOUDEN (rom. sobdan, lat. subitaneus), adv. Soudain, subitement, en Vivarais, v. soude, subran.

SOUDIACOUNAU, **ALO**, adj. Qui appartient à un sous-diacre. Uno soudiacounalo, un office de sous-diacre, sorte d'ancien bénéfice attaché à un chapitre. R. sous, diacounau.

SOUDIACOUNAT (it. soddiaconato, esp. subdiaconado, lat. subdiaconatus), s. m. Sous-diaconat.

SOUDIACRE (rom. sobdiague, sotzdiagre, subdiacre, cat. subdiaca, it. soddiacono, esp. port. subdiacono, b. lat. subdiaconus), s. m. Sous-diacre. Faire diacre e soudiacre, officier pompeusement.

SOUDIHO, **SOUDILHO** (lim.), n. de l. Soudeilles (Corrèze).

Soudis pour ço dis (ce dit-il).

soudisfach, soudisfacioun, v. satisfa, satisfacioun.

SOUDIT (rom. soudich, soudic ; du lat. subditus, vassal, sujet ?), s. m. Titre que portaient certains seigneurs du Bordelais : li soudit de l'Estrado.

SOUDIVISA, **SUBDIBISA** (l.), (cat. subdividir), v. a. Subdiviser, v. desparti. SE SOUDIVISA, v. r. Se subdiviser.

SOUDIVISA, **SUBDIVISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Subdivisé, ée. R. sous, divisa.

SOUDIVISIOUN, **SOUDIVISIEN** (m.), **SUBDIBISIÉU** (g. l.), (cat. lat. subdivisio, esp. subdivision, it. suddivisione), s. f. Subdivision.

SÒUDO, **SOLDO** (l.), **SORDO** (rom. souda, sout, solta, souta, port. it. soldo, esp. sueldo, lat. solidum), s. f. Solde ; complément d'un payement, v. pago.

SÒUDO, **SAUDO** (a.), **SÒURO**, **SORRO** (rom. souda, port. solda, it. esp. soda), s. f. Soude, alcali minéral ; kali, plante, v. barriho, saussouiro, vitraire. Sòudo de mar, suéda maritime, plante ; sòudo bastardo, soude épineuse, salsola tragus (Lin.).

SOUDO (b. lat. suda), s. f. Toit à porcs, dans l'Hérault, v. pouciéu, sout ; jeu de la crosse, v. touisso ; pour abri, v. sousto. Al lènci ! respond la neboudo, Pèr que me cargue d'un tal porc, Laissas qu'age fach uno soudo. J. AZAÏS.

SÒUDO-CUOU, **SÒUDO-QUIÉU** (rh.), s. m. Joubarbe des toits, plante, v. barbajòu.

SOUDOMO (it. Soddoma, esp. lat. Sodoma), n. de l. Sodome, ville de Palestine.

SOUDORGUE (rom. Sodorgues, b. lat. Sordonicæ, Sordanicæ, Sardonicæ, Sardonicos), n. de l. Soudorgues (Gard).

SOUDOT, s. m. Bouge, réduit malpropre, v. jounjoun. R. sout.

SOUDOUMÌO, **SOUDOUMIÉ** (m.), (it. esp. port. sodomia), s. f. Sodomie, v. bougrarié. R. Soudomo.

SOUDOUMISTO (it. soddomito, rom. cat. esp. port. lat. sodomita), s. m. Sodomite, pédéraste, v. boutis, bougre.

SÓUDOUN, s. m. Liaison, sauce, v. saussoun. R. sóuda.

SOUDRE, **SOUDRIÉ**, n. p. Soudre, Soudrié, noms de fam. mérid., v. Sudre.

SOUDROUNO, s. f. La Sodrone, affluent du Tarn.

SÓUDURO (port. esp. soldadura, it. soldatura), s. f. Soudure, v. brasaduro. R. sóuda.

SOUÈCH (rom. Soex, Soueix, Soeix, Soeis), n. de l. Soueich (Haute-Garonne) ; Soueix (Ariège) ; Soeix (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

Souegna, souegnous, v. sougna, sougnous.

souei (je suis), v. siéu.

souei (sureau), v. sambu.

souein, soueing, v. suen.

soueiro, v. souiro.

SOUEL, n. de l. Souel (Tarn).

Souel-cou (soleil couchant), v. soulèu.

souelo, v. solo.

souem, souen (sommeil), v. som.

souen (son), v. son.

souen, souenh (soin), v. suen.

souën pour souguen (soyons), v. siguen.

souéngi, v. sounge.

souéni, souenes, soueno, souenon, v. souna.

souenjo-fèsto, v. sounjo-fèsto.

souent, v. souvènt.

souer (soir), v. sèr.

souer (sol), v. sòu.

souer (sœur), v. sorre.

souer (troupe), v. sor.

souerastro, v. sourrastro.

souerbo, v. sorbo.

souere (troupe), v. sor.

souero, v. solo.

souèrou pour souguèron (ils furent), v. siguèron.

souerne, v. sourne.

souerre, v. sorre.

souerte, souertes, souerton, souertre, v. sourti.

souès, souèsso, pour souguès (qu'il fût), v. siguèsse.

souèsson pour souguèsson (qu'ils fussent), v. siguèsson.

souestre, v. soustre.

souèt, soueta, v. souvèt, souveta.

sou-fai pour ço fai (ce fait-il).

SOUFIAU, s. m. Filet pour la pêche des ables et des vandoises. R. sòfi.

SOUFIERO, s. f. Filet pour la pêche des ables ou ablettes, v. soufiau. R. sòfi.

SOUFIETO, s. f. Ablette, petite ablette, poisson d'eau douce. R. sòfi.

SOUFIETO (it. soffitta), s. f. Galetas, mansarde, soupente, à Nice, v. galatas. Li maioun d'aut en bas, li croto, li soufieto. J. RANCHER.

SÓUFINA, **SÓUFIGNA** (rouerg.), **SOULFINA**, **FOULFINA**, **FOULSINA** (l.), v. a. Flairer comme un chien, v. funa, mourfina ; pressentir, prévoir, v. cinsa, senti. Sóufina 'n meloun, sentir un melon ; lebrié que sóufino, lévrier qui flaire la piste ; sóufigno tout e manjo rèn, il flaire tout et ne mange rien. Darrieromen el me mandèc à l'ort Pèr li causi un meloun pèr dina ; Despèis m'an dich que lous cal soulfina. A. GAILLARD. R. sòu, funa.

SOUFÌO (it. esp. Sofia, lat. Sophia), n. de f. Sophie.

Sóufio, v. sòfi.

soufire, v. sufire.

SOUFISME (rom. sofisme, it. sofismo, cat. esp. sofisma, port. lat. sophisma), s. m. Sophisme. De soufismes, d'escarts, d'imaginaciéus folos. MIRAL MOUNDI.

SOUFISTI, **SOUFISTIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. sofistico, lat. sophisticus), adj. Sophistique.

SOUFISTICA (cat. esp. sofisticar, port. sophisticar, it. sofisticare, b. lat. sophisticare), v. a. Sophistiquer, v. frauda, farlabica. Jamai piancho soufisticado Nou me lavara la courado. GAUTIER. R. soufistic.

SOUFISTICACIOUN, **SOUFISTICACIEN** (m.), **SOUFISTICACIÉU** (l.), (rom. sophistication, esp. sofisticacion), s. f. Sophistication, v. farlabica. R. soufistica.

SOUFISTO (rom. sophista, cat. esp. it. sofista, lat. sophistes), s. m. Sophiste.

SOUFLA, **SUFLA** (g.), (rom. sofflar, sufflar, esp. soplar, it. soffiare, lat. sufflare), v. n. et a. Souffler, v. boufa ; escamoter, v. prendre ; boire, soiffer, v. chima, estifla ; moucher, v. moucha ; gonfler, grossir, pour s'ufla, v. enfla. Travai que fai soufla, travail fatigant ; soufla coume un espeçaire de bos, ahaner comme un bûcheron ; soufla 'no candèlo, éteindre une chandelle ; souflo broufounié, la tempête mugit. Car lou vènt que souflo N'es pas gaire caud. N. SABOLY. La souflavon coumo de moust. D. SAGE. Le grand moust que tu souflos al chai. P. GOUDELIN. PROV. Se pòu pas empacha Li gènt de parla Ni l'auro de soufla.

SOUFLA, **SOUFLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Soufflé, ée. Quaucun m'a soufla que, quelqu'un m'a dit tout bas ; pèu souflado, peau dont la fleur se détache facilement.

SOUFLADISSO, **SOUFLÈISSO** et **SOUFLÈICHO** (a.), s. f. Mugissement des eaux ou de la tempête, v. souflour ; vent impétueux, v. auristre, broufounié ; suffocation, essoufflement, v. subre-alen. Dins l'aire espalanca s'entènd la soufladisso. F. GUITTON-TALAMEL. La soufladisso de l'Esteroun. L. FUNEL. R. soufla.

SOUFLADO, s. f. Ce qu'on souffle à la fois, v. boufado ; soufflétade, v. enflado. Soufre li siéu souflado. J. RANCHER. R. soufla.

SOUFLAGE, **SOUFLÀGI** (m.), s. m. Soufflage, art de souffler le verre, v. boufage. R. soufla.

SOUFLAIRE (esp. soplador, it. soffiatore, b. lat. sufflator), s. m. Souffleur ; celui qui souffle les acteurs, v. boufaire ; poisson de mer, v. muflas ; pistolet, v. pistoulet. R. soufla.

SOUFLAMADO, s. f. Explosion, jet de flamme, v. belu. Jitè pièi uno darriero souflamado e s'amursè. L. FUNEL. R. sous, flamado.

SOUFLAMEN (rom. sofflamen, it. soffiamento), s. m. Action de souffler. R. soufla.

SOUFLARIÉ, **SOUFLARIÒ** (d.), s. f. Habitude de souffler, soufflerie d'un orgue, v. boufarié. Vole creba la souflarié Que se jogo que pèr darrié. N. SABOLY. R. soufla.

SOUFLE, **EISSOUFLE**, **EICHOUFLE** (a.), **ESSOUFLE** (lim.), (it. soffio, esp. soplo), s. m. Souffle, haleine poussée avec force, v. alen, alenado ; salamandre. en Velay, reptile qui, selon la croyance vulgaire, souffle contre ceux qui l'irritent, v. alabreno. N'a que lou soufle, il n'a qu'un souffle de vie. Emé iéu fau que tremoles Au sant soufle que nous vèn. S. LAMBERT. R. soufla.

Soufle pour souple.

souflèicho, souflèisso, v. soufladisso.

SOUFLET, **SOUFLEI** (d.), **SOUFLAT** (g.), (rom. souflet, it. soffieto), s. m. Soufflet, coup sur la joue, v. bacèu, gautado, manjogoulado ; camouflet, injure, v. escorno ; instrument pour souffler, v. boufet. Li fau douna quauque souflet. C. BRUEYS. Que degun non done ni fassa empachament à aquelses que spouson à la gleysa, de lenga, de cop de baston, de soufletz ny autrament. COUT. DE S. GILLES. I'ai douna 'n souflet Que mi cinq det Boumbounejavon. A. PEYROL. Uni souflet, un soufflet pour attiser le feu ; dounas-mi li souflet, donnez-moi le soufflet. R. soufle.

SOUFLETA, **SOUFLETEJA**, v. a. Souffleter, v. boufeta, engauta, enlabra. Un jour sara pourta, La figuro caro-virado, A l'enfant que vòu soufleta. S. LAMBERT.

SOUFLETA, **SOUFLETAT** (g. l.), **ADO**, part. Souffleté, ée. R. souflet.

SOUFLETADO, **SOUFLETA** (d.), s. f. Souffletade, v. boufetado. R. soufleta.

SOUFLETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Souffleteur, v. giflaire. R. soufleta.

SOUFLETOUN, s. m. Petit soufflet, v. boufetoun, gautoun. R. souflet.

SOUFLO, s. f. Gros soufflet, giffle, v. bacèu, boufo, enfle. Vous pren palado, e d'uno souflo Ié fai veni la gauto couflo. M. BARTHÉS. R. soufla.

SOUFLO-CÈNDRE, **SOUFLO-FIÒ**, **SOUFLOFUE** (m.), **SOUFLO-FUÒ** (d.), s. m. Personne qui souffle le feu, cendrillon ; et par ironie, une fille, v. boufo-cèndre, boufo-fiò. R. soufla, fiò.

SOUFLO-MOUST, s. m. Biberon, buveur, v. chucho-moust, pipo-moust, suço-vin. Juego emé lei souflo-moust lou jour de Carementrant. F. VIDAL. V' ensouvenès d'aquel estang famous Qu'èro treva pèr tant de souflo-moust. J.-F. ROUX. R. soufla, moust.

SOUFLOUN (it. soffione, soufflet, orgueilleux), s. m. Sou, monnaie, argent, v. picaioun, senepo. N'a pa 'n soufloun, il n'a pas le sou.

SOUFLOUR (rom. sofflor), s. f. Soufflement, souffle, v. soufladisso. La souflour dóu riéu. L. FUNEL. R. soufle.

SOUFLOURA, **SUFLOURA**, v. a. et n. Déflorer, défleurir, v. desfloura. R. dessefloura, desfloura.

SOUFLURO, s. f. Cavité, bulle qui reste dans le verre, v. boufigo. R. soufla.

SOUFOCLO (cat. esp. Sofocles, lat. Sophocles), n. p. Sophocle.

SOUFOUN (esp. sopon, sobon, fainéant), n. p. Sofon, nom de fam. provençal.

Soufra, v. sóupra.

soufrache, v. soufrage.

SOUFRACHO, **SOUFRAITO** (l.), (rom. sofracha, sofraicha, sofraita, sofraya, sofrancha, it. soffratta), s. f. Souffrance, manque, besoin, v. besoun, soufrage. Avé soufracho de, avoir faute, manquer de ; me fa pla soufraito, il me fait bien besoin ; noun passaras pas soufraito, tu n'en auras pas manque. N'en pourriés bèn avé soufracho D'un moussèu tant bèn aprestat. C. BRUEYS. R. soufri.

SOUFRACHOUS, **SOUFRENTOUS** (g.), **SOÜFRETOUS** (m.), **OUSO** (rom. sofrachos, sofraitos), adj. Souffreteux, nécessiteux, besogneux, euse, v. minable. De l'esprit e del cors lous milo soufrentous. J. JASMIN. Goutejo à triples gloups sus paures soufrentous. ID. R. soufracho.

SOUFRAGE, **SOUFRATGE** (l.), **SUFRAGE** (rom. sofraitz, sofraz, v. fr. souffrage), s. m. Souffrance, manque, dommage, préjudice, v. besoun, fauto ; prières pour les morts ; pour suffrage, v. sufrage ; pour soufrage, v. sóuprage. Èstre en soufrage, être dans le besoin ; faire soufrage, faire besoin, faire faute ; pourta soufrage, porter tort ; Nosto-Damo dóu Sufrage, nom sous lequel la Vierge est honorée à Nimes, Salon, etc. Anen, bon ! me manco uno dènt, Quauque jour me fara soufrage. C. FAVRE. Ta perdo loungamen nous fara grand soufrage. J. SANS. Lou repaus à la souco aro fariò soufratge. C. PEYROT. R. soufri.

SOUFRAGNA (v. fr. souffraigner, tourmenter), v. n. Ruminer, en Languedoc, v. roumia. R. safrouna ? Soufre (soufre), v. sóupre ; soufre (je souffre, il souffre), v. soufri.

SOUFRE-DOULOUR, s. m. Souffre-douleur, v. bardot, machoto. Pople, tèn-te bèn sus ti gardo, Senoun saras soufre-doulour. J. DÉSANAT. Siéu lou soufre-doulour, la bassaco, l'esclau. J.-B. GAUT R. soufri, doulour.

SOUFRÈNÇO, **SOUFRENÇO** (l.), **SOUFRANÇO** (rom. sofrenza, suffrensa, sufrensa, sofransa, suffransa, it. sofferenza, lat. sufferentia), s. f. Souffrance, douleur, peine, v. doulour, mau, peno. Avé soufrènço, avoir patience. Voudrièi empourta ta soufrènço E ti larmo dins un poutoun. A. BIGOT. PROV. Es ni tu ni vous, miejo soufrènço. — L'on vai pas au cèu sèns soufrènço.

SOUFRÈNT, **SOUFRENT** (l.), **DESSOUFRENT** (bord.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sufren, suffrent, it. sofferente), adj. et s. Souffrant, ante, v. magagna ; patient, endurant, ante, v. pacièn ; personne qui souffre, v. doulènt. La glèiso soufrènto, l'église souffrante. Maltro veniò, pauro soufrento, De perdre sa rasou pèr noun plus la trouba. J. JASMIN. Pèr soulatja aquelo soufrento. J. CASTELA. R. soufri.

Soufreto, v. soupreto.

SOUFRI, **SUFRI** (a. rouerg.), **SOUNFRI** (l.), (rom. sofrir, soffrir, sufrir, suffrir, cat. esp. sufrir, port. soffrer, it. soffrire, lat. sufferre), v. n. et a. Souffrir, endurer, supporter, tolérer, v. endura, giba, grepi, pati, rebouli ; patienter, languir, v. mau-traire, pacienta. Soufre ou sóufri (m.), oufres, oufre, oufrèn, oufrès, oufron, ou suefre (a. lim.), uefres, uefro, ufrèn, ufrès, uefron, ou (l. rh.) soufrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; soufriéu ou soufrissiéu ; soufriguère ou sufrèri (a.) ; soufrirai ; soufririéu ; soufre, oufren, oufrès, ou soufrisse (rh.) ou soufris l.), issen, issès ; que soufre ou soufrigue ; que soufriguèsse ; soufrènt ; soufrissènt (rh.), soufrint (g.). Soufri malamen, souffrir cruellement ; soufri lou martire, souffrir mort et passion ; faire soufri li pèiro, faire souffrir le martyre ; faire soufri sa femo, maltraiter sa femme, lui être infidèle ; faire soufri uno periero, pèr que retèngue, charger un poirier d'une pierre, pour diminuer sa vigueur et l'empêcher de couler ; me ié pode pas soufri, je ne puis tenir en ce lieu ; se fau soufri, il faut se supporter mutuellement ; soufrissete, reste tranquille ; res lou pòu soufri, personne ne peut le souffrir. PROV. Quau bèn e mau noun pòu soufri, A grand ounour noun pòu veni. — Vau mai soufri cènt fes que mouri uno. — Pèr soufri, l'on n'es pas dana. — Soufrisse, tant que sies enclume : picaras, quand saras martèu. — Se vos que iéu soufrigue toun biòu dintre moun [prat, Digues rèn à ma vaco quand pais dins toun valat. — Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre.

SOUFERT, **SUFERT** (a.), **ERTO**, part. et adj. Souffert, erte. On dit aussi, mais abusivement, soufri, ido. Lou bon Diéu a bèn mai soufert, il faut savoir se résigner.

Soufrièiro, v. soupriero.

SOUFRIMEN (rom. sofrimen, sufrimen ; cat. sufriment, port. sofrimento, esp. sufrimiento, it. sofferimento), s. m, Action de souffrir, privation ; tolérance, v. soufrage. R. soufri.

Soufro (surdos), v. sufro.

soufro pour soufre (il souffre).

souga, v. souca.

sougagino pour sóuvagino.

SOUGAGNA (it. sogghignare, sourire), v. n. et r. Faire un rire moqueur, narguer, v. richouna. R. sous, gaugno.

Sougas (soyez), v. sigués.

sougati, v. secouti.

souge, v. sujo.

sougn, v. suen.

SOUGNA, **SOUEGNA** (g.), **SOUIGNA**, **SOUINA** (m.), **SUGNA** (d.), (b. lat. soniare), v. a. Soigner, v. acoucouna, gaubeja, percoula, pima ; surveiller, guetter, regarder, en Dauphiné et Velay, v. garda ; foisonner, profiter, v. abounda ; pour songer, v. sounja. Sougne ou sóugni (m.), ougnes, ougno, ougnan, ougnas, ougnon, ou (l.) suegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon. Acò sougno, souegno (g.), suegno (l.), souogno ou sogno (d.), cela profite, cela dure ; acò sougno mai, cela est plus avantageux ; es de bon sougna, il est facile à soigner, à nourrir. SE SOUGNA, v. r. Se soigner ; se garder, s'apercevoir de.

SOUGNA, **SOUGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Soigné, ée. M'en siéu sougna, je m'en suis aperçu. R. suen.

Sougne, ougno (écorné, ée), v. sount, ounto.

SOUGNOUS, **SOUINOUS** (Var), **SOUEGNOUS** (g.), **SUGNOUS** (d.), **OUSO** (rom. sognos, sumjos, osa, lat. somniosus), adj. Soigneux, euse, v. avarous. Gai, sougnous e bon travaiaire. J. REBOUL.

SOUGNOUSAMEN, **SOUEGNOUSOMEN** (l. g.), **SOUINOUSAMENS** (a.), (rom. soignosamen), adv. Soigneusement, avec soin. Peson tout sougnousamen. ARM. PROUV. R. sougnous.

SOUGO (b. lat. soca), s. f. Corde pour serrer la charge d'un mulet, v. afun, aio, cargadouiro, feisset. R. souca.

SOUGRAGNO, n. de l. Sougraigne (Aude).

Souguel, v. soulèu.

souguen, v. siguènt.

souguèron, v. siguèron.

souguesso, v. siguèsse.

souguèt, v. siguè.

souguiè, v. soulèu.

souhèit, souhèt, v. souvèt.

souheta, v. souveta.

soui (je suis), v. siéu.

soui (soin), v. suen.

soui pour sous (ses), v. si.

SOUI, **SOULH** (g.), (rom. sulh, it. soglio, lat. solium), s. m. Seuil, en Gascogne, v. lindau, soula, suiet.

SOUI, **SOULH** (g.), **SOUL** (l.), s. m. Eau répandue par terre, mare, bourbier, fondrière, en Guienne, v. suei. R. souia.

SOUIA, **SOULHA** (a.), **CHÓULHA** (lim.), **SULHA** (g. l.), (rom. solhar, solar, sulhar, esp. zullar, b. lat. suillare, suculare), v. a. Souiller, salir, gâter, v. councha, embruti, ensali. Vous sulhon les abilhomens. B. DE S. SALVY. SE SOUIA, v. r. Se vautrer dans l'eau ; se mouiller les vêtements ; se souiller, se salir, se déshonorer.

SOUIA, **SULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Souillé, ée. De fango touto sulhado. H. BIRAT. R. sueio.

SOUIA, **SOULHAC** (g.), n. de l. Souillac (Lot).

SOUIADURO, **SOULHADURO** (a.), **SULHURO** (g.), (rom. soalladura, soladura), s. f. Souillure, v. brutisso, counchaduro. R. souia.

SOUIAGUET, **SOULHAGUET** (l.), n. de l. Souillaguet (Lot). R. Souia.

Souiamen, v. soulamen.

SOUIANÈU, **SOULHANÈLS** (l.), n. de l. Souilhanels (Aude), dont les habitants sont nommés Soulhanerols. PROV. LANG. A Soulhanèls An la gorjo pu lèu duberto que lous èlhs.

SOUIANS (rom. Soiantz, b. lat. Soianum, Soyantium), n. de l. Soyans (Drôme).

SOUIARD, **SOULHARD** (l. d.), **ARDO** (v. fr. soillart, marmiton ; lat. suarius, porcher), s. et adj. Saligaud, aude, salope, malpropre, v. salop ; marmiton, v. gnarro, gus de la tanto. Pichoto souiardo, petite salisson. E semblo fort un soulhard de cousino. A. GAILLARD. Tout carqueissous e tout soulhard. G. ZERBIN. Mai imaginas-vous lou mot Lou pus souiard e lou pus sot. C. FAVRE. R. souia.

SOUIARD, **SOULHARD** et **SOULARD** (lim.), s. m. Terrain vacant à côté des maisons où l'on dépose les balayures ; pour seuil, v. soula, suiet. R. soui, sueio.

SOUIARDA, **SOULHARDA** (l.), **SOUIARDIA**, **SOULHARDIA**, **SULHARDIA** (Var), v. a. Souiller, salir, v. souia. Soulharda de sang e de ligo. LAFARE-ALAIS. R. souiard.

SOUIARDAMEN, **SOULHARDAMEN** (l.), **SULHARDAMEN** (a.), adv. Salement, vilainement, v. salamen. R. souiard.

SOUIARDARIÉ, **SOULHARDARIÉ** (a.), **SUIARDARIÉ**, **SULHÁRDARIÉ** (Var), s. f. Saloperie, malpropreté, salissure, v. saleta. R. souiard.

SOUIARDO, **SUIARDO** (Var), **SOULHARDO** (a.), **SULHARDO** (l.), (rom. solador), s. f. Endroit où on lave la vaisselle, grand vase ou égout de cuisine, v. eiguié ; laveuse d'assiettes, souillon, femme malpropre, v. panoucho ; grand baquet qu'on emploie dans les savonneries ; pierre creuse des lieux d'aisances. En 1424 le mot sociarda désignait à Arles une femme publique. R. souiard.

Souicida, v. soucita.

souidamen, contract. de souletamen.

SOUIDO, **ASSOUIDO** (lat. soluta), s. f. Fin d'un travail où l'on a mis beaucoup de journées ; repas qu'on donne aux ouvriers à cette occasion, v. acabado, roulado, soulenco. Pèr la bello souido fai un tèms chausi, pour le dernier jour du travail le temps est superbe. L'ase quihe, anas, s'aquest an, Pèr la souido, vous farai tant Dansa coumo l'an que li passo ! PH. CHAUVIER. R. souire.

Souido (salopo), v. souiro.

souié, v. soulié.

souileva, v. sóuleva.

souillet, v. suiet.

souin, souina, v. suen, sougna.

SOUINA, v. n. Geindre, se plaindre sans cesse, v. eisseja, gença, gouissa, sista ; pour soigner, v. sougna. Jamai contro lou sort me despiche ni souine. A. CROUSILLAT. Lou jour que nais, l'auro que souino. A. MATHIEU. Lei mouissau en souinant deja tavanejavon. M. BOURRELLY. R. sansougna.

SOUINAMEN, s. m. Plaintes, murmure, v. plagnun. Pousquè respondre que pèr de souinamen doulourous. F. GUITTON-TALAMEL. R. souina.

Souinous, v. sougnous.

SOUIO, **SOULHO** (g.), (rom. solha), s. f. Empreinte que laisse un bâtiment où il est resté à sec, en Guienne, v. sueio ; Souilhe (Aude), nom de lieu. Faire sa souio, faire sa souille, s'enfoncer dans la vase, en parlant d'un navire. R. sueio.

SOUIOUN, **SUIOUN** (Var, m.), **SOULHOUN** (l. g.), **SULHOUN** (a.), (rom. suillo, porc marin), s. m. et f. Souillon, domestique employé aux plus bas offices, v. chauchoun, tagas ; petit cloaque, v. cros. Es soun souioun, c'est son valet ou sa servante à tout faire. E dóu pèd tant mignoun De Cendreleto, uno vesprado, Toumbère, paure iéu ! en aquéu d'un souioun. J. ROUMANILLE. R. soui, sueio.

SOUIOUNS (b. lat. Soyonum, Subdio, Soionus), n. de l. Soyons (Ardèche), patrie du général Championnet. Les évêques de Valence étaient princes de Soyons.

SOUIRAS (rom. soiros), s. m. t. injurieux. Injure que les bergers adressent au loup, v. souiard. Las coume un souiras, las comme un chien. Quand an ausi lou brut dei sounaio, An cresegu qu'èro lou souiras. N. SABOLY. N'és dounc pas dóu souiras, mai bèn d'un calignaire, Bèu coume tu, Coulau, que dève me garda. B. ROYER. R. souiro.

SOUIRASSO, s. f. Grande salope, femme immonde, v. gourrinasso ; le loup, dans les Cévennes, v. vesso. Souirasso ! huée que font les bergers pour épouvanter les loups. Trai tout premieiromen la micho à la souirasso. C. PEYROT. R. souiro.

SOUIRE (rom. solvre, solver, esp. port. solver, it. lat. solvere), v. a. Terminer, finir, à Nice, v. assouire.

SOUIT, **TO** (lat. solutus), part. Fini, ie. Li sacrestan an souit. J. RANCHER.

SOUIRÉS, n. p. Souyrés, nom de fam. lang.

Souirigach, v. sourigat.

souirire, v. sourrire.

SOUIRO, **SOUEIRO** (m.), **SOUIDO** (montp.), **SUILHO** (d.), (rom. lat. suilla, truie ; lat. suera, chair de porc), s. f. Femme de mauvaise vie, salope, gaupe, v. chaupiasso, gampo ; personne paresseuse, carogne, v. carogno ; bréhaigne, femme stérile, v. turgo ; injure qu'on crie au loup, en Rouergue, v. vesso ; ivrogne, en Dauphiné, v. ibrougno ; bauge, bourbier, v. sueio. A la souiro ! cri de mépris ; paro la souiro ! au loup ! rato-souiro, vieux chien, rosse. Van nega la souiro. ARM. PROUV. S'aproche d'un troupèl, me cridon : souiro, souiro ! DOM GUÉRIN. Souiro, me dóuni bèn au diable, Si noun la méti en cinq cènt troues. G. ZERBIN. Soueiro, bourdeliero, marrido. ID.

SOUIS (**LA**), n. de l. La Souys, près Bordeaux.

SOUÏSSE, **SUISSE**, **SUEISSE** (m.), **SUÌSSI** (d.), **ÏSSO** (v. fr. Souysse, esp. Suizo, it. Svizzero, all. Schwitz), s. et adj. Suisse, habitant de la Suisse ; marmouset de pâte que l'on donne aux enfants, le jour des rameaux, en Dauphiné, v. estève ; bedeau, v. casso-chin. Faire souïsse, se mettre seul à une table, manger seul. PROV. Bèu coume un souïsse, — Fau qu'un cop pèr tua 'n Souïsse. — Gens d'argènt, gens de souïsse.

SOUÏSSESSO, s. f. Suissesse, verre d'absinthe, v. verdalo. Se paguè doues o tres souissesso. P. MAZIÈRE. R. souïsse.

Souissida, v. soulicita, soucita.

SOUÏSSO (esp. Suiza, it. Svizzeria, b. lat. Suitia, all. Schwitz), s. f. La Suisse, contrée d'Europe. Souïsso roumano, Suisse romande, pays de Vaud.

Soujèt, v. sujèt.

soujo, v. sujo.

soujou, soujour, v. sejour.

SOUL, **SOULE** (d.), **SOU** (auv.), **SOUR** (lim.), **SUL** (g.), **OULO**, **ULO** (rom. cat. sol, port. sò, esp. it. solo, lat. solus), adj. Seul, eule, v. soulet plus usité. Tout soul, touto soulo, tóuti soul, tout seul, toute seule, tout seuls ; n'a pas soul de pan, il n'a pas seulement du pain ; goustosoul, égoïste. Ma Muso, qu'a finit, s'entourno sus tisous E me dècho tout soul coumo l'ase de flous. B. CASSAIGNAU. Siéu jamai mens soul que soulet. L. ALÈGRE. Soules, plur. lang. de soul.

Soul (eau répandue), v. soui.

soul, contract. gasc. de sous lou (sous le).

SOULA (lat. solari), v. a. Calmer, apaiser, v. assoula plus usité. SE SOULA, v. r. Se taire, v. teisa.

SOULA (rom. solar), v. n. et a. Toucher le sol, porter de partout ; tasser le sol, affaisser, v. assoula. Sole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. sòu.

SOULA (rom. solar, b. lat. solare), v. a. Ressemeler, v. ressoula, semela ; garnir une roue de ses jantes ; paver un four, v. barda. Sole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

SOULA, **SOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressemelé, ée ; couvert d'une légère couche. Amb uno boueto de cartou Soulado d'un moufle coutou. J. CASTELA. R. solo.

SOULA, **SOULIAR** (carp.), (lat. soliar, coussin), s. m. Seuil, en Guienne et Comtat, v. lindau, suiet.

SOULA, n. de l. Soula (Ariège). R. Soulan.

SOULA, **SOULAC** (g.), (rom. Solac), n. de l. Soulac (Gironde).

Soula (soulier), v. soulié.

soula (soûler), v. sadoula.

soula (soulagement), v. soulas.

sóula, (sauver), v. sauva.

soulàci, soulacia, v. soulas, soulassa.

SOULACROUP, n. p. Solacroup, nom de fam. gascon.

SOULADETO, s. f. Petite couche, petite jonchée, v. jasseto. R. soulado.

SOULADO, **SOUADO** (rouerg.), **SOULAT** (g.), (esp. solada), s. Ce qui est répandu sur le sol, couche, airée, jonchée, abatis, grande quantité, v. eiròu, jasso, ramado, terrado, terro-sòu ; souchet, pierre qui se trouve sous le dernier banc d'une carrière, v. soulino ; t. de potier de terre, séance de travail, v. batudo. Soulado de nèu, terre couverte de neige ; soulado d'erbo, de flour, jonchée d'herbe, de fleurs ; soulado de mort, monceau de cadavres, tuerie ; soulado de gènt, personnes couchées à terre ; soulado de garbo, airée de gerbes ; vira la soulado, retourner l'airée. R. sòu.

SOULAGE, **SOULÀGI** (m.), s. m. Soulagement, v. soulas. R. soulaja.

SOULAGE, **SOULATGE** (l.), **SOURÀGI** (m.), (v. fr. solage), s. m. Résidu, sédiment d'un liquide, vase d'une eau bourbeuse, v. assoulun, escourriho, founsiho, papolo. R. sòu.

SOULAGE (rom. Solatge, b. lat. Solaticum, Solatici), n. de l. Soulages (Aveyron, Cantal, Hérault) ; Soulatges (Aude, Gard) ; nom de fam. mérid. ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes. La famille rouergate de Solages avait pour devise : sola virtus sub sole. R. soulage 1.

SOULAGEN, **SOULAGENC** (l.), **ENCO**, s. et adj. Habitant de Soulages.

Soulaira, v. souleia.

soulairòu, v. souleiròu.

SOULAJA, **SOULATJA** (l. g.), **SOULATYA** (b.), (rom. solasar, soladiaa, assolassar, esp. solazar, lat. solatiari), v. a. Soulager, alléger, v. aléuja. Acò soulajo, cela repose. En fasènt de cansoun soulage un pau moun amo. B. LAURENS. SE SOULAJA, v. r. Se soulager.

SOULAJA, **SOULATJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Soulagé, ée.

SOULAJAMEN, **SOULATJOMEN** (l. g.), s. m. Soulagement, v. aléujamen, soulas. Un gros soulajamen, un grand soulagement. Noun ausara seguramen Refusa lou soulajamen Qu'à moun amour es necessàri. C. BRUEYS. R. soulaja.

SOULAMEN, **SOURAMEN** (Var), **SULAMEN**, **SULAMENS** (g.), **SOULOMEN**, **SOULAMENCOS**, **SOULOMENGOS** (l.), **SOLOMENT**, **SOROMENT** (a.), **SOUIAMEN** (auv.), **SOUVAMEN** (Velay), **SOUCAMEN**, **SUCAMEN** (rh.), **SUCOLOMEN** (viv.), **SOUQUELAMEN**, **SOUS** (d.), (rom. solamen, solament, solamentz, cat. solament, it. esp. solamente), adv. Seulement, uniquement, v. manco, sant-alimen ; depuis peu, tantôt, v. adès, toutescas. Soulamen te demande acò, je te demande seulement cela ; tant soulamen, uniquement, seulement ; noun soulamen, non seulement ; pèr te vèire tant soulamen, rien que pour te voir ; èro aqui soulamen, il était là il n'y a qu'un instant. R. soul.

Soulàmi, v. soulòmi.

SOULAN (lat. solanus, exposé au soleil), s. m. Pente exposée au midi, dans le Gers, v. adrè, miejour, souleiant.

SOULAN (rom. Solan, b. lat. Solanum), n. de l. Soulan (Ariège, Hautes-Pyrénées) ; Solan (Gard). R. soulan 1.

SOULAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Soulan (Gers).

SOULANET, n. p. Solanet, nom de fam. lang. R. Soulan.

SOULANO, **SOURANO** (m.), (esp. solana, galerie), s. f. Latte, poutrelle, v. quers, riosto, tavello ; vent d'est, dans les Pyrénées (esp. solano) ; la Solane, rivière des environs de Tulle ; Soulane, Soulagne, noms de fam. méridionaux.

SOULAR (rom. esp. solar, plancher, souche de maison noble), n. p. Solar, Solari, Soulary, noms de fam. mérid., v. soulié.

Soulard, v. souiard.

SOULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. esp. port. solar, it. solare, lat. solaris), adj. t. sc. Solaire. Mostro soulàrio, cadran solaire.

SOULAS, **SOULÀCI** et **SOURAS** (m.), **SOULA**, **RESSOULACIMEN** (d.), (rom. solas, solaz, solatz, cat. solas, solaz, it. sollazzo, lat. solatium), s. m. Consolation, soulagement, satisfaction, contentement, divertissement, récréation, agrément, douceur, plaisir, v. chale, plasé ; aide, ressource, v. ajudo ; sauvegarde, guide qu'on donne à quelqu'un pour le rassurer, v. coumpagno ; plainte, son plaintif, bruit confus, v. plagnun, soulòmi ; accent traînant, v. relais ; nom que les Troubadours donnaient à certain genre de poésie triste, romance, v. roumanso ; Soulas, nom de fam. languedocien. Tè, vaqui un soulas, tiens, voilà une fiche de consolation ; acò m'es un soulas, cela m'est un adoucissement ; aquel enfant es moun soulas, cet enfant est mon soutien ; lou travai es un soulas, le travail est une diversion ; nous es d'un grand soulas, il nous soulage beaucoup ; trouva soulas, trouver compagnie ; teni soulas, tenir compagnie, distraire ; se metre au soulas, se mettre à l'abri ; faire soulas, tenir compagnie dans une circonstance difficile, triste ou pénible, accompagner quelqu'un qui a peur, enhardir, encourager ; se faire soulas, s'entr'aider ; fai-me soulas, aide-moi ; te vendrai fa soulas, je t'accompagnerai ; pèr soulas, par plaisir ; vouga pèr soulàci, ramer facilement, avec charme ; faire quaucarèn à soulàci, faire quelque chose à loisir, à son aise ; n'as panca proun fa de soulas ? n'as-tu pas assez poussé de soupirs ? a 'n soulas que vai dins l'amo, il pousse des plaintes pénétrantes ; a 'n marrit soulas, il a un mauvais accent. E de la joio e dóu soulas, Pas mai qu'au roumavàgi aquéu jour èron las. F. VIDAL. PROV. Lou soulas di miserable Es d'avé de semblable. — Au mounde i'a gens de soulas Que noun sié segui d'un ai-las.

SOULAS, **ASSO** (rom. solan, ana), adj. Tout à fait seul, bien isolé, ée, v. soulet. Tout soulas, tout seul. L'a laissat tout soulas dins le bourbiè del vìci. MIRAL MOUNDI. Un ours, lèd coumo lou pecat, Las de viéure soulas dins un trau de mountagno, Se boutèt dins lou cap de cassa 'no coumpagno. J. CASTELA. La félibresse du Caulon a employé ce mot dans sa forme archaïque, soulan, ana : Replega sis aleto e s'escoundre soulan. F. DU CAULON. Soulano m'envau pèr lou champ. ID. R. soul.

Soulasou, v. soulesoun.

SOULASSA, **SOULACIA**, **SOUVASSA** (Velay), (rom. solassar, v. fr. solacier, esp. solazar, it. sollazzare, lat. solatiari), v. n. et a. Se récréer, se promener, v. espaça (s'); babiller, en Velay, v. devisa ; voir quelqu'un avec plaisir, en Forez, v. bela.

SOULASSÒU, n. p. Solassol, nom de fam. gasc. R. soulas.

SOULASTRET, s. m. Feu de la saint Jean, en Rouergue, v. fiò, janado. Ce mot vient peut-être du lat. sol abstractus, soleil couché.

Soulat (airée), v. soulado.

soulat (soldat), v. sóudat.

SOULATAGE, **SOULATATGE** (l. g.), s. m. Ce que coûte le battage du blé, prix de la moisson, affanure, v. escoussuro. R. soulat, soulado.

SOULATÀRI (**LOU**), s. m. Le Solatari, sentier taillé dans le roc et qu'on croit être un ancien trottoir romain, près Le Mas-d'Azil (Ariège).

SOULATIÉ, **SOULATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Batteur ou batteuse de blé, journalier qui bat le blé sur l'aire, en Rouergue, v. escoudèire, fleilaire ; paysan qui fait la récolte, qui moissonne et bat le grain, v. estivadou. Es à la bòrio pèr soulatié, il est batteur à la métairie. R. soulat, soulado.

SOULATIÉ (port. solteiro, solitaire), s. m. Vieil isard mâle qui, hors le temps du rut, vit toujours solitaire. R. soulitàri.

Soulatja, soulatya, v. soulaja.

soulatrou, v. sourastrous.

SOULATRE (rom. solatri, cat. it. solatro, lat. solanum), s. m. Solanée, plante.

SOULÀUPI, **SOULÀUPIO** (l.), **SOULÀUBI**, **SOULÀURI**, **SOULÀUDI**, **SOULAUS** (rouerg.), s. f. Abri formé par un auvent, dessous d'un auvent ; hangar, v. envans ; pavillon placé à peu de distance d'une église pour abriter une croix ou une statue, porche, v. ouradou, porge. R. sous, làubi, làupi.

SOULAURO (rom. Solora), n. de l. Soulaure (Dordogne).

SOULAVIO, n. p. Soulavie, nom de fam. viv. R. soulo, vìo.

Soulbaple, v. soulvable.

soulbatudo, soulbaturo, v. solo-batudo.

soulbiè, v. sourbié.

soulbut, udo, part. p. du v. solbre.

soulsi, v. sounsi.

soul-couc (soleil couchant), v. soulèu.

soulda, souldadas, souldado, v. sóuda, sóudatas, sóudato.

SOULDAN, s. m. Le Souldan, affluent de l'Hérault (Gard). Souldat, souldatalho, souldato, souldatoun, v. sóudat, sóudataio, sóudato, sóudatoun ; sòule, v. sadou.

SOULÉ (rom. cat. esp. port. soler, port. soer, it. lat. solere), v. n. Souloir, avoir coutume (vieux). Ce verbe, encore usité en Dauphiné, n'était guère employé qu'à l'infinitif, soulé, au présent de l'indicatif sòu (il ou elle a coutume), et à l'imparfait, souliév, souliés, soulié, soulian, as, ien (j'avais, tu avais, il avait coutume, etc.). Soulié veni cado matin, il soulait venir chaque matin ; soulié que, souliò que (d.), l'usage était que. Soulien n'en faire capitau. C. BRUEYS. Aquélei que soulien me lausa. J. SICARD. PROV. Quau me caresso mai que noun soulié, O troumpa m'a, o troumpa me voulié.

Soule (seul), v. soul.

soule, soulé (soleil), v. soulèu.

soulè (soulier), v. soulié.

SOULECISME, **SOULICIERME** (rom. soloecisme, cat. solecisme, esp. port. it. solecismo, lat. solœcismus), s. m. t. de grammaire. Solécisme. Lou diable parlavo latin E fasié pas un soulecisme. VIGNE.

Soulecou (soleil couchant), v. soulèu.

SOULEDRA, **SOULEDRAT** (l.), **ADO**, adj. Brûlé par le soleil, desséché par le vent d'est ; qui a pris un coup de soleil, toqué, timbré, ée. R. souledre.

SOULEDRADO, s. f. Coup de vent d'est, v. marinado. Uei lou fennun frounto leis souledrados. A. VILLIÉ. R. souledre.

SOULEDRAN, **SOULEDRAS** (rouerg.), **SOULEGRAS** (querc.), s. m. Grand vent d'est, en Rouergue, v. levantas. E lou caud souledras vèn anounça la primo. J. CASTELA. R. souledre.

SOULEDRE, **SOULEGRE** (querc.), **SOULÒURE**, **SOLÒURE** (d.), (auv. sauastria, lat. solarium, solis aura), s. m. Vent solaire, vent d'est ou d'ouest qui suit le cours du soleil, en Languedoc, v. seguènt, seg-soulel, soulano, souliero, vènt de soulèu. Vènt souledre, vent solaire. Lou calabrun èro toumbat, lou souledre se levavo. A. MONTEL. PROV. Quand lou souledre s'amòu Duro tres jour o nòu. En Rouergue le souledre est très chaud et brûle les moissons et le feuillage des arbres. L'abbé Vayssier dérive ce mot du lat. sol ardens, soleil ardent.

Soulèi (soleil), v. soulèu.

soulèi (soulier), v. soulié.

SOULEIA, **SOUREIA** (Var, l.), **SOULELHA**, **SOULAIRA** (l.), **SOURELHA** (a. g. d.), (rom. solelhar, soleillar, it. soleggiare, v. fr. soleiller, port. soalhar), v. a. Faire soleil, briller, luire, en parlant du soleil, v. escandiha ; exposer au soleil, insoler, v. assouleia, arraja ; ròtir, v. rousti. Souleio, il fait du soleil ; fau chausi lis ente sus li branco que souleion, il faut choisir les greffes sur les branches aoûtées ; lou souleia, l'insolation. Plòu, plòu, souleio Sus lou pont de Marsiho. CANTILÈNE ENFANTINE. PROV. Souleio e plòu Coume Diéu vòu. — Quand plòu e souleio, lou diable bat sa femo. SE SOULEIA, v. r. Se mettre au soleil, se chauffer au soleil, prendre le soleil, v. acagnarda (s'), estourouia (s'). Souleio-te, sèche-toi ou chauffe-toi au soleil ; faire souleia, exposer au soleil ; faire souleia lou fricot, mettre la broche ; pèr tout lou bèn que se souleio, pour tout le bien du monde. Coumo tout ris e se souleio. A. CROUSILLAT. PROV. Quau pèr Calèndo se souleio, Pèr Pasco cremara sa ligno.

SOULEIA, **SOULELHAT** (l.), **SOURELHAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Insolé, ée, qui a subi l'action du soleil, exposé au soleil, hâlé, ée ; rôti, ie ; Soureillat, nom de fam. méridional. L'aigo souleiado es la meiouro, l'eau qui court à ciel ouvert est la plus salubre ; caro souleiado, teint hâlé ; amo li causo souleiado, il aime le rôt ; dounas-me dóu souleia, donnez-moi du rissolé. R. soulèu.

SOULEIADIS, **SOULELHADIS** (g.), s. m. Lieu ensoleillé, v. souleiadou. Quand veiran rousseja lous blads E pès soulelhadis ne negreja las plantos. G. DELPRAT. R. souleia.

SOULEIADIS, **ISSO**, adj. Exposé au soleil, sujet à l'action du soleil. Dins nouéstei champ souleiadis Viéu toun front blanc que resplendis. A. CROUSILLAT. R. soulèu.

SOULEIADO, **SOUREIADO** (Var), **SOULELHADO** (l.), **SOURELHADO** (g.), **SOURELHA** (d.), s. f. Apparition de soleil, échappée de soleil, coup de soleil ; insolation, temps pendant lequel une chose est exposée au soleil, v. escandihado, esclarsiado, eslu. Aquéu fen a besoun d'encaro uno souleiado, ce foin a encore besoin d'une échappée de soleil ; ié manco pas uno souleiado, se dit d'une personne qui, malgré sa jeunesse, a beaucoup de bon sens. Vène, vène, souleiado, Foundre moun amo de gèu. G. B.-WYSE. PROV. La vido es uno souleiado. R. souleia.

SOULEIADOU, **SOULELHADOU** (l.), **SOURELHADOU** (g.), **SOUREIADOU**, **SIRADOU** (Var), **SOURELHÒU** (d.), **SOURELHÒUR** (a.), (cat. assoleyador, v. fr. soleilloir), s. m. Abri où l'on prend le soleil, lieu exposé au soleil, v. abri, cagnard, calo ; terrasse, plate-forme au haut d'une maison, étendoir, v. lausisso, souleié ; lieu où l'on fait sécher les graines, v. secadou ; petite chambre sous les toits où l'on conserve les provisions d'hiver, v. souleiaire. L'on vesié figura, pèr-dessus lei téulisso, De gros mouloun de vièi à sei souleiadou. P. FIGANIÈRE. Quand soun au souleiadou Veson tout l'espandidou. F. MISTRAL. Vai au siradou cerca lei clareto. LA SINSO. R. souleia.

SOULEIAIRE, **SOULELHAIRE** (l. a), **SOURELHAIRE** (g.), s. m. Lieu où l'on expose au soleil, essui, sécherie, abri, terrasse d'une maison, v. eissaurant, eissugant, estendedou, secadou. R. souleia.

SOULEIANT, **SOULELHANT** (l.), **SOULELHONT** (rouerg.), s. m. Exposition au soleil, lieu où le soleil frappe, v. adré, arrajadis, rajadou. A de souleiant, il a du bien au soleil. Au souleiant di blound roucas. A. MATHIEU. R. souleia.

SOULEIANT, **ANTO** (it. soleggiante), adj. Exposé au soleil, en parlant d'u n lieu, v. adrechous. La bluio capo souleianto S'espandissié, founso, brihanto. MIRÈIO. R. souleia.

SOULEIAS, **SOULELHAS** (a. l.), **SOURELHAS** (g.), (esp. solazo), s. m. Grand soleil, soleil ardent, v. dardai ; Soleilhas (Basses-Alpes), nom de lieu. Es tout lou jour au souleias, il est tout le jour au soleil ; que souleias ! quel soleil brûlant ! Dóu souleias li rai e l'uscle. MIRÈIO. R. soulèu.

Souleicheta, v. soulicita.

SOULEIÉ, **SOUREIÉ** (Var), **SOULELHÈ** (l.), (rom. solelher, esp. solejar, port. soalheiro, lat. solarium), s. m. Plate-forme ou terrasse pratiquée au haut des maisons, v. badarèu ; le plus haut étage, le galetas, v. galarié, pesaroun ; sobriquet des habitants de Bollènes. R. soulèu.

SOULEIEN, **SOULELHENC** (l.), **ENCO**, adj. Solaire, qui appartient au soleil. Calou soulelhenco. A. VILLIÉ. R. soulèu.

SOULEIERO, **SOURELHÈRO** (g.), s. f. Cadran solaire, v. mostro. R. soulèu.

SOULEIET, **SOULELHET** (l.), **SOURELHET** (g.), **SOURALHET** (bord.), (rom. soleillet), s. m. Petit soleil, soleil tempéré, soleil agréable, soleil dont les rayons sont tamisés par les nuages ; Soleillet, nom de fam. méridional. — Que te fa mal, paure doulhet ? — Le soulelhet. P. GOUDELIN. Abiò dous soulelhets Pèr elhets. CEREN. Nostre tant bèl sourel se fasiò sourelhet. J. JASMIN. Soulèu, souleiet, Lèvo-te Pèr ti pàuris enfantet Que n'en moron de la fre. CANTILÈNE ENFANTINE. On dit en Catalogne : Sol, solet, Vinans à veure que fa fret. PROV. Belugueja coume un souleiet. R. soulèu.

SOULEIO-BIÒU, **SOURELHO-BUOU** (a.), n. de l. Soleille-Bœuf, quartier du territoire de Barcelonnette. La font de Souleio-Buou, nom de lieu près de Briançon. R. souleia, buou.

SOULEIOUN, **SOURELHOUN** (a. g.), **SOULELHOU** (l.), (dauph. soureiron), s. m. Coup de soleil, congestion cérébrale produite par le soleil, v. cop de soulèu ; soleil agréable, petit soleil, v. souleiet. Coum un broi petit sourelhoun. J. LARREBAT. R. soulèu.

SOULEIOUS, **SOULELHOUS** (l.), **SOURELHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Plein de soleil, brillant de soleil ; serein, eine, v. seren. Aquest mes es esta souleious, il a fait un beau soleil pendant ce mois. Sa patrìo souleiouso. MIRÈIO. PROV. Mars ventous, Abriéu pluious, Mai souleious, Fan lou païsan ourgueious. R. soulèu.

SOULEIRÒU, **SOULAIRÒU** (l.), (rom. solairol, lat. solariolum), s. m. Lieu exposé au soleil, étendoir, v. souleiaire ; Soleirol, Soleyrol, noms de fam. lang. R. soulié 2.

Soulèl, soulel, soulelha, v. soulèu, souleia.

SOULEMO, s. f. Souleur, frayeur subite, épouvante, dans le Var, v. escaufèstre. Ce mot dérive peut-être de soul, la peur d'être seul.

SOULEN, **SOULUN**, s. m. Blé qu'on ramasse encore dans l'aire après l'enlèvement du tas, blé mélangé de terre, v. crapié ; Soulenq, nom de fam. rouergat. Manjan nòsti soulen, nous mangeons le blé de nos criblures. Porton à la molo si soulen e si crapié. ARM. PROUV. Un publi que vòu pas de raspo Davans éu retèn soun alen, Dóu bèu blad counèis lou soulen E n'amo qu'un la sènso gaspo. J. DÉSANAT. R. sòu.

SOULENCA (**SE**), **SE SOULENGA** (rouerg.), v. r. Prendre une insolation, v. cop de soulèu. R. soulenco 2.

SOULENCO, s. f. Fête que l'on fait après la rentrée du grain, repas qu'on paye aux ouvriers de la moisson, v. escoubo-sòu, prouferto, reboulo ; fauchée, andain, v. daiado. Faire la soulenco, faire le repas de la clôture des travaux. Mais aici lou grand jour, lou jour de la soulenco. C. PEYROT. R. sòu, soulen.

SOULENCO, **SOULENGO** et **SOURENGUE** (rouerg.), s. f. Insolation, en Rouergue, v. souleioun. R. sou, soulèu.

Soulencou pour soulel coulc (soleil couchant), v. soulèu.

SOULENGO, **SOULENGOU** (l.), **SURLENGO** (montp.), **SOURENGUE** (rouerg.), s. m. Filet ou frein de la langue, v. fielet, glouto ; insecte des fontaines qui s'attache au cresson. I'an bèn coupa lou soulengo, on lui a bien coupé le filet. Ma nourriço, fresco raiolo, Qu'avié lou soulengo coupa. LAFARE-ALAIS. R. sous, lengo.

SOULENNAMEN, **SOULENNOMEN** (l. g.), (rom. solemnament, solempniaumentz, it. solennemente, esp. port. solemnemente), adv. Solennellement. Publicamen e. soulennamen glourifiquè lou Felibrige. LIAME DE RASIN. R. soulenne.

SOULENNE, **ENNO** (rom. solenne, solemne, solempnau, enna, cat. esp. port. solemne, it. solenne, lat. solemnis), adj. Solennel, elle, v. coulènt. Fèsto soulenno, fête solennelle ; soulènni journado, jours solennels. Espetacle toucant e soulenne. J. ROUMANILLE. Oh ! benesi e soulenne siegue aquest brinde ! F. GRAS. Éli, soulènni calamello. CALENDAU.

SOULENNISA (rom. solemnisar, solempnisar, cat. solemnisar, esp. port. solemnizar, it. solennizzare, b. lat. solemnizare), v. a. Solenniser, v. celebra, cole. Pèr mies soulennisa la fèsto. G. ZERBIN.

SOULENNISA, **SOULENNISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Solennisé, ée. R. soulenne.

SOULENNISACIOUN, **SOULENNISACIEN** (m.), **SOULENNISACIÉU** (l. d.), (rom. solemnization, esp. solemnizacion), s. m. Solennisation. R. soulennisa.

SOULENNISSIME, **IMO** (it. solennissimo), adj. Très solennel, elle. N'a dounat uno soulennissimo provo. J.-B. TOSELLI. R. soulenne.

SOULENNITA, **SOULENNITAT** (g. l.), (rom. solempnitat, solemnitat, sollemnitat, cat. solemnitat, esp. solemnidad, it. solennità, lat. solemnitas, àtis), s. f. Solennité, v. fèsto. Se precepito vers l'estrado Esprèssi messo aqui pèr la soulennita. A. ARNAVIELLE.

SOULENS (rom. Solenx), n. de l. Soulenx (Basses-Pyrénées) ; Soulens, nom de fam. gasc. R. soulen.

Soulèri, v. soulié 2.

SOULERIÉU (b. lat. Castrum de Solorino), n. de l. Solérieu (Drôme). Soules, plur. lang. de soul ; soulès, plur. gasc. de soulè, soulié.

SOULESO (rom. soleza, solestansa, cat. soletat), s. f. Solitude, isolement, v. soulitudo ; Soulèze, nom de fam. lang. R. soul.

SOULESOUN, **SOULASOU** (l.), **SOUOSOU** (rouerg.), s. f. Couche de fourrage qu'on laisse pendant l'hiver sur le plancher des granges pour tenir chaudes les étables de dessous, v. soulino. R. sòu, soula.

SOULET, **SOLET** (l.), **SÓUNOU** (rouerg.), s. m. Petit sou ; pour seuil, v. suiet. Pèr quàuqui soulet, pour quelques sous. R. sòu.

SOULET, **SOURET** (a. m.), **SOURIT** (auv.), **ETO** (rom. cat. solet, it. soletto, esp. solito), adj. Seulet, ette ; seul, eule, unique, isolé, ée, v. soul ; Soulet, nom de fam. provençal. Enfant soulet, fils unique ; souléti resoun, seules raisons ; soulétis espèci, seules espèces ; acò vai soulet, cela va de soi ; crèi d'èstre lou soulet, il croit être le seul ; l'an leissa soulet, son cerveau est fêlé ; quand es soulet, saup la bèsti que meno, se dit d'un homme un peu simple ; un gousto-soulet, un égoïste. PROV. Quand sias soulet, li cèndre dóu fiò soun vostro, lorsqu'on est seul, on hérite de tout. — Quau vai soulet noun es emé de marrìdi coumpagno. — Jamai un mau noun vèn soulet. Sur la porte de l'église de Samaden, dans l'Engadine, on lit l'inscription suivante en langue romanche : A Dieu sulet gloria ed onur. R. soul.

SOULETA (esp. soletar), v. a. Ressemeler, mettre des semelles à des bas, v. soula, ressoula.

SOULETA, **SOULETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ressemelé, ée. R. souleto.

SOULETAGE, s. m. Ressemelage, carrelure, v. ressòu, semelage. R. souleta.

SOULETAMEN, **SOULIDAMEN**, **SOUIDAMEN**, **SIDAMEN** (rom. soletamen, solletamens, soletamens, it. solettamente), adv. Seulement, v. soulamen. Se d'un jour souidamen n'a pas vist sa mestresso. A. CROUSILLAT. R. soulet.

SOULETIN, **INO**, adj. et s. Habitant de la Soule, paye de Béarn. Le souletin est un dialecte basque. R. Soulo.

SOULETO, **SOURETO** (m.), (cat. esp. soleta, it. soletta), s. f. Semelle d'un soulier ou d'un bas, pied d'un bas, plante du pied, v. solo. Marcha de-souleto, marcher en chaussettes. R. solo.

SOULÈU, **SOURÈU** (a. niç.), **SOULÉU**, **SOURÉU**, **SOULUOU**, **SOURUOU** (m.), **SOULÈL**, **SOULÈLH**, **SOURÈL** (l.), **SOULEL** (toul.), **SOUREL**, **SOURELH**, **SOUREI** (a. g.), **SOULÈI**, **SOLÈI**, **SOULE** (auv.), **SOULEI** (lim.), **SOLEI**, **SOULÉ**, **SOURÉ** (d.), **SOUREULH**, **SOU** (b.), **SOUVÈLH**, **SOUGUÈL**, **SOUGUIÈ** (Velay), (rom. solel, solelh, soleilh, soleil, sorelh, sol, piém. soul, val. soare, b. lat. soliculus, cat. esp. port. lat. sol), s. m. Soleil, v. casso-eigagno, durant ; ostensoir, v. sant-sacramen ; coquille univalve, espèce d'astérie, v. estelio ; pièce d'artifice ; tournesol, plante, v. viro-soulèu ; nom de fam. provençal. Soulèu levant, soulèu trelus, soleil levant ; soulèu couchant, soulèu intrant, soulèu tremount, soleil couchant ; à soulèu leva, au lever du soleil ; à soulèu enintra, à soul intra (d.), au coucher du soleil ; à soulèu coucha, à soulel coulc (l.), à souel cou, à soulicouc, à soulencou, à soulecou, à soulicou, à soulicoul, à souricou, à souricouc, à soulcouc (rouerg.), à soucouc (b.), au coucher du soleil, v. calabrun, errour, escabour, jour fali ; es soulèu coucha, es soulel coulc (l.), le soleil se couche ; lou soulèu di loup, lou soulèu di lèbre, la lune ; soulèu de lèbre, soleil terne, sans force, pâle comme la lune ; soulèu coucourèu, fouscarin, soleil pâle, blafard ; soulèu engourga, soleil couvert par des nuages ; bèu soulèu, beau soleil ; gros soulèu, soleil brûlant ; fai soulèu, il fait du soleil ; fai bon soulèu, il fait bon soleil ; fai un soulèu que toumbo, qu'ensuco, il fait un soleil accablant ; lou soulèu se lèvo, le soleil se lève ; lou soulèu davalo, le soleil baisse ; lou soulèu cabusso, falis, s'enintro, trecolo, tremounto, trevalo, le soleil se couche ; lou soulèu lusis, le soleil luit ; lou soulèu rajo, le soleil rayonne ; lou soulèu dardaio, le soleil darde ; lou soulèu me fai nouiso, me fai vergougno, le soleil m'éblouit ; lou soulèu fai rodo, le soleil a un halo ; li rai dóu soulèu, les rayons du soleil ; lou raioun dóu soulèu, le rayonnement du soleil ; à la reganello ou à la rajo dóu soulèu, à la ràbi dóu soulèu, au ràbi-soulèu, à l'ardeur du soleil ; au gros dóu soulèu, au fort du soleil ; lou rèire-soulèu, lou rebat, lou ressort ou ressaut dóu soulèu, la réverbération du soleil ; souto la capo dóu soulèu, sous la calotte des cieux, sous la voûte céleste, sous le soleil ; à dos ouro de soulèu, deux heures après le lever ou avant le coucher du soleil ; terro de soulèu, couche arable, humus de la superficie ; bos de soulèu, partie d'un arbre qui est hors du sol ; avoucat de soulèu, paysan bavard et sentencieux ; bèn au soulèu, bien au soleil, bien-fonds ; cop de soulèu, coup de soleil ; tira lou soulèu, appliquer un verre d'eau sur la tête d'une personne frappée par une insolation. C'est une pratique populaire pour guérir cette maladie ; leva lou soulèu, couvrir, obscurcir le soleil ; reguigna au soulèu, regimber contre tous et sans motif ; de-soulèu, avec le jour, avant la nuit ; de-soulèu o de-luno, le jour ou la nuit ; d'un soulèu à l'autre (cat. de sol à sol), entre deux soleils, du lever au coucher du soleil ; de soulèu en soulèu, du levant au couchant, de l'est à l'ouest, par opposition à d'auro en auro, du nord au midi ; cregne lou soulèu, craindre le hâle ; acò paro lou soulèu, cela garde du

hâle ; faire toumba lou soulèu en quaucun, déhâler ; mettre à l'ombre, emprisonner ; poulit coume un soulèu, beau comme le jour ; un soulèu brulo pas l'autre, un soulèu gasto pas l'autre, les belles filles ne craignent pas le grand jour ; l'androuno di Tres-Soulèu, la ruelle des Trois-Soleils, à Marseille, ainsi nommée, dit-on, à cause de trois filles fort belles qui l'habitaient autrefois ; n'avé jamai vist lou soulèu que pèr un trau, n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille ; lou contro-soulèu, le parhélie. PROV. Fai soulèu pertout. — Se lou soulèu lusis n'es pas besoun de luno. — Un cop lou soulèu coucha, i'a quantita de bèsti à l'oumbro. — Soulèu que se coucho roussèu L'endeman se moustrara bèu. — Soulèu que se coucho engourga Marco que lou tèms vòu chanja. — Dous soulèu dins lou cèu Marcon la frech e la nèu. — Quand lou soulèu se regardo, De la plueio pren-te gardo, quand le soleil se réfléchit dans les nuages, c'est un signe de pluie. Grand sant soulèu, fai ta clarta. CH. POP. La ville de Pernes (Vaucluse), les Blanc et les Blanchart, de Languedoc, et les Solages, de Rouergue, portent dans leur blason « un soleil d'or ».

SÓULÈU, **SOULLÈU** et **SOUNLÈU** (l.), (it. sollievo, esp. solivio), s. m. Soulèvement ; haut-le-cœur, envie de vomir, v. bòmi, regoulige. Faire veni lou sóulèu, donner des nausées. Touto la vilo èro devengudo en sóulèu. L. FUNEL. Oh ! de moun got la ligo amaro M'a souvènt douna lou sóulèu. L. GLEIZE. L'en-bas li dounèt lou sounlèu. LAFARE-ALAIS. R. sóuleva.

SÓULEVA, **SOUILEVA** (d.), **SOULLEVA**, **SOULLEBA**, **SOUNLEVA** (l.), **SOURLEVA** (Var), **SURLEVA** (m.), **SUSLEVA** (a.), **SUSLHEBA** (b.), **SUSLEBA**, **SULLEBA**, **SUSLÉUA** (g.), (rom. souslevar, solevar, esp. solevar, it. sollevare, lat. sublevare), v. a. et n. Soulever, v. eigreja ; faire bondir le cœur ; révolter ; ouvrir la terre, lui donner le premier labour, jachérer, v. mòure. Sóulève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Sóuleva lis estoublo, labourer les chaumes ; lou sóuleva, le premier labour des terres à blé ; sóuleva la bilo, émouvoir la bile ; sentié que sóulevavo, qu'ensouilevavo (a.), il puait à soulever le cœur. SE SÓULEVA, v. r. Se soulever ; se révolter, v. aleva.

SÓULEVA, **SOULLEVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soulevé, ée. Avé la bilo sóulevado, avoir la bile en mouvement.

SÓULEVAMEN, **SOULLEBOMEN** (l.), (it. sollevamento, esp. sublevamiento), s. m. Soulèvement, révolte, sédition, v. revòuto. Sóulevamen d'estouma, bondissement de cœur ; mouvement de dégoût, d'indignation. Creiguèron que i'anavo avé 'n sóulevamen contro éli. B. LAURENS. R. sóuleva.

SOULFEGE (cat. solfeti, it. solfeggio, esp. solfeo), s. m. Solfège, v. solfo. R. soulfeja.

SOULFEJA, **SOULFEIA** (l.), (cat. solfejar, esp. port. solfear, it. solfeggiare, b. lat. solfizare), v. a. et n. Solfier. Prestas las ausidous, siéuplais, al boudegaire Que vèn timidamen vous soulfeia soun aire. A. MIR. Soulfièt un duò tout soul. C. FAVRE. R. solfo.

Soulfina, v. sóufina.

soulh, soulha, soulhard, soulhardo, v. soui, souia, souiard, souiardo.

soulhet, v. suiet.

SOULHO, s. f. Paillasse d'un lit, en bas Limousin, v. paiasso ; lit d'un navire enfoncé dans la vase, v. souio ; mare, v. sueio. Qu'es acò : vouido soun vèntre pèr ana à l'aigo, énigme bas-limousine dont le mot est soulho. R. sueio.

SOULHÒU, n. de l. Soulhiol (Ardèche).

Soulhoun, v. souioun.

soulia, souliado, pour souleia, souleiado.

souliar (soulier, plancher), v. soulié.

souliar (seuil), v. soula.

soulias (vous aviez coutume), v. soulé.

soulibèu, soulibo, v. soulivèu, soulivo.

SOULIBOUL, adj. m. Solitaire, à Toulouse, v. soulitàri. R. soul.

SOULICE, n. p. Soulice, nom de fam. béarnais.

Soulicierme, v. soulecisme.

SOULICITA, **SOULLICITA** (l. g.), **SOULEICHETA** (auv.), **SOUICIDA**, **SOUCIDA** (l.), (rom. cat. sollicitar, esp. port. solicitar, it. sollecitare, lat. sollicitare), v. a. Solliciter, v. demanda, piéuta, secuta. Fau que lou souliciton, il a besoin d'être prié. Soulicitan, grand Diéu, vostro clemènço. CANT. LANG. Soulicito dounc ma dounzello. GAUTIER.

SOULICITA, **SOULLICITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sollicité, ée.

SOULICITACIOUN, **SOULICITACIEN** (m.), **SOULLICITACIÉU** (g. l.), (esp. solicitacion, it. sollecitazione, lat. sollicitatio, onis), s. f. Sollicitation. La soulicitacioun de tout tèms rebutado. DUGAY.

SOULICITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (rom. sollicitaire, sollicitador, cat. sollicitador, esp. port. solicitador, it. sollecitatore, lat. sollicitator), s. et adj. Solliciteur, euse, v. piéutaire.

SOULICITUDO, **SOULLICITUDO** (l.), (rom. cat. sollicitut, esp. solicitud, port. solicitudo, it. sollecitudine, lat. sollicitudo), s. f. Sollicitude, v. fastigage, pensamen, soucit. Au care óujèt de sa soullicitudo. B. FLORET. Se trobos un amic, que ta soullicitudo Li probe à tout moumen que se t'aimo, es aimat. L. MENGAUD.

Soulicou pour soulel coulc, v. soulèu.

SOULIDA (rom. cat. esp. solidar, it. lat. solidare), v. a. Affermir, consolider, v. aceira, assoula, assoulida. Coume ciéucle de bouto Vènon lou soulida. M. DE TRUCHET.

SOULIDA, **SOULIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Consolidé, ée.

SOULIDAMEN, **SOULIDOMEN** (l. g.), (cat. solidament, esp. it. solidamente), adv. Solidement, v. seguramen ; pour seulement, v. souletamen. Soulidamen, à cordo doublo. CALENDAU. R. soulide.

SOULIDÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. soledari, port. it. solidario), adj. Solidaire. Li fraire soulidàri anavon enfouire un mort. ARM. PROUV. A la soulidàri, solidairement. R. soulide.

SOULIDARIMEN, **SOULIDARIOMEN** (l. g.), (port. solidariamente), adv. Solidairement. R. soulidàri.

SOULIDARITA, **SOULIDARITAT** (g. l.), s. f. Solidarité. R. soulidàri.

SOULIDATIÉU, **IVO** (rom. solidatiú, iva), adj. Consolidant, ante, v. counsoulidatiéu. R. soulida.

SOULIDE, **SULIDE** (auv.), **IDO** (piém. solid, esp. port. it. solido, lat. solidus), adj. Solide, ferme, v. fourçu, toste ; effectif, ive, durable, certain, aine, v. segur. Oustau soulide, maison solide ; un ome soulide, un homme sûr ; lou tèms es pas soulide, le temps n'est pas sûr ; soulidi resoun, raisons solides ; pensa au soulide, penser au solide ; au soulide, à coup sûr ; sies soulide que, tu es assuré que. Mèstre Pascau, ome drech e soulide. C. FAVRE. PROV. Soulide coume un pont quand toumbo.

SOULIDE, s. m. t. de géométrie. Solide ; t. de maçon, terre ferme ; t. d'architecture, massif. R. soulide 1.

SOULIDETA, **SOULIDITA** (d.), **SOULIDITAT** (l. g.), (cat. soliditat, it. solidità, lat. soliditas, atis), s. f. Solidité. Mai quaucarèn te manco, abilo messourguiero, Es la soulideta. A. PICHOT.

SOULIÉ, **SOUIÉ** (rh.), **SOULIÈ** (l.), **SOURIÉ** (m.), **SOULIER**, **SOULIAR** (a.), **SOULA** (auv.), **SOLA**, **SOLAR** (d.), (rom. solar, sotlar, b. lat. solarius, sotularis), s. m. Soulier, chaussure, v. caussié, escarpin, passant, sabato ; sabot d'une voiture, v.

mecanico. Soulié balarin ou dansarèu, soulier à danser ; soulié tacha, soulier garni de clous ; soulié courdela, soulier lacé ; soulié de cabro, de chivau, de vaco, de vedèu, soulier de chèvre, de cheval, de vache, de veau ; soulié d'estofo, soulier d'étoffe ; soulié cubert, descubert, soulier couvert, découvert ; soulié de couble, soulier de gros cuir, de cuir cru ; soulié de pèu lusènto, soulier vernis ; soulié à mourre de tenco, soulier arrondi sur le devant ; soulié entravessa, soulier tourné ; ùni soulié, un parèu de soulié, une paire de souliers ; carga si soulié, chausser ses souliers ; acula, engarrouna si soulié, éculer ses souliers ; mi soulié me fan mau, mes souliers me gênent ; faire teni lou pèd dins lou soulié, faire marcher en règle ; vira si soulié, tourner ses souliers ; es vengu 'mé la veituro de moussu Soulié, il est venu avec la haquence des cordeliers, à pied ; me n'enchau coume de mi premié soulié, je ne m'en soucie non plus que de mes vieux souliers. PROV. Quau se causso di soulié di mort risco d'ana descaus touto sa vido, il ne faut pas trop compter sur les héritages. R. solo.

SOULIÉ, **SOUIÉ** (rh.), **SOULIÈ** (l.), **SOULÈI** (bord.), **SOULÈ** (g.), **SOURIER** (d.), **SOULIAR** (a.), (rom. solier, soler, soley, solar, it. solare, lat. solarium, lieu où l'on prend le soleil, terrasse), s. m. Plancher, plafond, v. planchié ; étage de maison, v. cours, estànci ; galetas, mansarde, v. trast ; grenier à foin, fenil, v. feniero ; Le Soulier, nom de lieu fréquent en Languedoc et Périgord ; Le Soulié (Hérault) ; Le Soler (Pyrénées-Orientales) ; Soulier, Soullier, Soulié, Soulé, Sollier, Soler, Soléry, Dusollier, Delzolliès, noms de fam. mérid. qui se rapportent au rom. solier, souche de maison noble, v. soular. Un soulié de pruno, de figo, un lit de prunes, de figues ; soulié perdu, mié-soulié, entre-sol ; lou soulié d'en aut, le grenier ; Nosto-Damo de l'Aut-Soulié, N.-D. du Haut-Solier, à Saint-Paulien, près Le Puy. E la bando, d'uno abrivado, Sus lou soulié n'es arrivado. A. ARNAVIELLE. PROV. LANG. Quand trouno pèl mes de febriè, Cal la barrico sul souliè ; Quand pèl mes de mars trouno, I'aura de vi la pleno touno. L'istourian Soulèri, Raimond Soléry, de Pertuis, historien qu'on a surnommé « le père de l'histoire de Provence », mort vers 1599. Soulié, soulien, imparf. du v. soulé (avoir coutume).

SOULIERAS, s. m. Gros soulier, v. sabatas. Vitamen cour emé soun soulieras, E flòu ! dóu juge escagasso lou nas. F. MISTRAL. R. soulié.

SOULIEREN, **ENCO** (b. lat. Soliriensis), adj. et s. Habitant de Solliès.

SOULIERO, **SOULIÈIRO** (l.), (lat. solaria, du côté du soleil), s. f. Vent du midi qui amène souvent la pluie, en bas Limousin, v. marin, souledre ; la partie de la plage située entre la mer et les premières dunes, en Languedoc, v. pantiero. PROV. LIM. Quand la soulièiro pisso, pisso coumo uno truejo.

SOULIEROT, **SOULIEIROU** (querc.), s. m. Petit soulier, v. sabatoun. Bouri en soulierot rebade. J. LARREBAT.

SOULIÉS (rom. Soliers, Solliers, b. lat. Soleria, Solaria, Solarium), n. de l. Solliès (Var), patrie du poète macaronique Antonius Arena ; Souliers, Soliers, Solliers, De Solliers, noms de fam. provençaux. La vau de Souliés, la vallée de Solliès.

Souliet pour soulhet, v. suiet.

SOULIGNA (esp. soslinear), v. a. Souligner.

SOULIGNA, **SOULIGNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Souligné, ée. Avèn respeta jusqu'i mot souligna. C. DE VILLENEUVE. R. sous, ligno.

SOULIGNA, **SOULIGNAC** (g. l.), (rom. Solinhac, b. lat. Solinhacum), n. de l. Soulignac (Gironde) ; Solignac (Haute-Vienne), abbaye fondée par saint Eloi ; Solignac (Dordogne, Haute-Loire) ; nom de fam. méridional.

Souliha, soulihado, v. souleia, souleiado.

SOULIMAN (turc Soliman, Salomon), n. p. Soliman ; Solimani, De Solimani, noms de fam. nimois.

SOULINO, s. f. Couche de foin ou de paille qui est au fond d'une meule, v. soulado, soulesoun. R. solo. Soulintra, contract. de soulèu enintra, v. soulèu ; souliò, v. soulé.

SOULIPA, v. a. Soutirer, attraper, v. lipa. L'autro qu'èro uno desgourdido Pensè : sarié 'no obro flourido De ié soulipa soun argènt. A. AUTHEMAN. R. sous, lipa.

SOULIPO, s. f. Faute, sottise, bévue, v. baganaudo ; vilenie, mauvaise action, dans les Alpes, v. mancamen ; salope, v. salopo. Pèr se marida 'm' uno talo soulipo, falié ana à la glèiso avans que li gènt se levèsson. E.-D. BAGNOL. Conférer ce mot avec l'esp. solapa, vain prétexte.

SOULIRENO, n. p. Solirène, nom de fam. mérid. R. soul, rena.

Soulis, v. suiet.

SOULISTO, s. Soliste, qui exécute un solo. Li soulisto an canta 'mé talamen d'espressioun. J. MAYER. R. sòlus.

SOULITÀRI, **SOULITARE** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. solitari, soletari, cat. solitari, esp. port. it. solitario, lat. solitarius), adj. et s. Solitaire ; anachorète, v. ermitan ; diamant détaché ; merle de roche, oiseau, v. merle-rouquié. Chamous soulitàri, vieux chamois, qui vit seul dans les montagnes, v. soulatié ; verme soulitàri, ver solitaire ; passero soulitàrio, passo-soulitàri, paisse solitaire, merle bleu, v. merle soulitàri. E s'entènd, soulitàrio e molo, La cansoun dóu roussignoulet. G. B.-WYSE.

SOULITARIMEN (rom. cat. solitariament, esp. port. it. solitariamente), adv. Solitairement. R. soulitàri.

SOULITUDO (cat. soletat, esp. solitud, it. solitudine, lat. solitudo), s. f. Solitude, v. souleso. La Soulitudo amourouso, titre d'une élégie de Gabriel Bedout ; la Soulitudo de la Santo-Baumo, nom que porte une partie du bois de la Sainte-Baume, où sainte Madeleine venait méditer, selon la tradition.

SOULIVÈU, **SOULIBÈU** (g.), s. m. Soliveau, v. couroundoun, riosto, quers, trabatèu. R. soulivo.

SOULIVO, **SOULIBO** (g. b.), (b. lat. soliva, solea), s. f. Solive, v. couroundo, jasèno, traveto.

Soullado, v. soulado.

soullat, v. souldat.

soulleba, soulleva, v. sóuleva.

soullèu, v. sóulèu.

soulo (seule), fém. de soul.

soulosou, v. soulesoun.

soulostret, v. soulastret.

soulotiè, v. soulatié.

SOULO (rom. Sola, Solla, Soula, Seula, b. lat. Sobola, lat. Subola), s. f. La Soule, pays de Béarn dont la capitale était Mauléon. Elle tire son nom des Sibyllates, peuple gaulois de la Novempopulanie, v. Souletin. La vau de Soulo, la vallée de Soule.

Soulocha, v. soulaja.

soulodeto, v. souladeto.

soulomen, soulomengos, v. soulamen.

SOULORGUES (rom. Solorgues, Serorgues, Saraonegues, b. lat. Saraonicis, Saravonicos, Sereonicæ), n. de l. Solorgues (Gard).

SOULORO, n. de l. Solore, près Thorrenc (Ardèche), v. Soulauro, soulòure.

SOULOUGNO, s. f. La Sologne, pays situé dans le Loir-et-Cher. PROV. Es di niais de Soulougno, pren li sòu pèr de caròlis, niais

de Sologne, qui ne se trompe qu'à son profit.

Soulougno (plante), v. saladuegno.

SOULOUM, n. de l. Soulom (Hautes-Pyrénées).

SOULOUMBRA, **SOUROUMBRA** (l. m.), (rom. solombrar, solumbrar, b. lat. subumbrari), v. a. et n. Mettre à l'ombre, ombrager, être dans l'ombre, v. assoumbra, oumbreja. Lis uba, l'ivèr, soumbrejon, les versants du nord sont dans l'ombre, en hiver. Lou siéure, l'aubre di castagno Souloumbron l'enclin di mountagno. CALENDAU. SE SOULOUMBRA, v. r. Se mettre à l'ombre. Nous souloumbran, nous sommes ici à l'ombre. Mio èro souto un poumié Que se souloumbravo. CH. POP. Près de la fous sagrado Tu ti souloumbraras. P. FESQUET.

SOULOUMBRA, **SOULOUMBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est à l'ombre, ombragé, ée. Sies coume lou guerrié souloumbra pèr sa glòri. E. RANQUET. R. sous, l'oumbro.

SOULOUMBRADO, **SOULOUMBRÈO** (d.), (rom. azombral), s. f. Ombrage, lieu frais, v. oumbrage. Anen à la souloumbrado, allons nous mettre à l'ombre. Flour passido que Margai, Antan à la souloumbrado, Me donnè. A. MATHIEU. R. souloumbra.

SOULOUMBRADOU, **SOULOUMBRE**, **SOULOUMBRIÉ** (rom. ombrier, esp. sombria), s. m. Lieu ombragé, tonnelle en charmille, pavillon de verdure, ombrage, v. chaumadou, oumbriero. A tu, Gardou, lous prats, lous jardis, la verduro, Lou souloumbre, las flous. P. FÉLIX. Nosto-Damo de Souloumbre, Notre-Dame de Solombre, ancienne chapelle des environs de Marseille. R. souloumbra.

SOULOUMBRE, **OUMBRO**, adj. Sombre, obscur, ure, v. soumbre. Un travai souloumbre e penible. C. RIEU.

SOULOUMBREJA, v. n. Faire de l'ombrage, v. oumbreja. A travès la fourèst qu'alor ié souloumbrejavo. P. ACHARD. R. souloumbre.

SOULOUMBROUS, **SOUROUMBROUS** (m.), **SOUNOUMBROUS**, **SENOUMBROUS**, **SULOUMBROUS**, **SOUMBROUS**, **SOUMBRAROUS** (rh.), **OUSO**, **OUO** (rom. umbros, it. umbroso, esp. sombroso, lat. umbrosus), adj. Ombreux, euse, ombragé, ée, sombre, v. oumbren, sourne ; taciturne, morose, mélancolique, v. souloumbru. Camin souloumbrous, chemin couvert ; tèms souloumbrous, temps nébuleux ; carriero souloumbrouso, rue sombre, dangereuse ; umour souloumbrouso, humeur sombre. En travessant un valoun souloumbrous. J. DIOULOUFET.

SOULOUMBRU, **UDO**, adj. Sombre, sournois, oise, v. sournaru. Èri tout souloumbru. M. BOURRELLY. R. souloumbre.

SOULOUMÉS, n. de l. Souloumès (Lot).

SOULOUMIAC (rom. Solomiac), n. de l. Solomiac (Gers) ; Souloumiac, nom de fam. gascon.

SOULOUMIÉU, n. p. Solomieu, nom de fam. languedocien.

SOULOUN (lat. Solon), n. p. Solon, législateur grec. L'estatuo de Souloun, la statue de Solon, au palais de justice de Marseille.

SOULOUNDRE (b. lat. Solundrum), s. La rivière de Soulondres, affluent de l'Hérault ; la vallée de Soulondres.

SOULÒURE, **SALÒURO** (du lat. solis aura), s. m. et f. Vent solaire, vent du matin qui souffle dans la vallée de la Drôme, v. seguènt, souledre, vènt de soulèu. Lou soulòure la balançant La crousso coumo un bèl enfant. R. GRIVEL. Il y a, près de Die, la grotte de Solores.

SOULOUSO, s. f. La Soulouse ou Soulouaze, affluent du Drac, près Corps. PROV. DAUPH. Tourno acò, Soulouso, lou Drac t'ajudara, se dit d'une personne qui allant vite en besogne la fait mal.

Soulpra, soulpre, soulprièiro, v. sóupra, sóupre, sóupriero.

soulsi, v. sounsi.

SOULSA, v. a. Tondre la queue à une brebis pour la traire plus commodément, en Rouergue, v. desempoussa. R. soulses.

SOULSES, s. m. pl. Laine de la queue des brebis, en Rouergue, v. desempoussaduro.

SOULSTICE, **SOULSTÌCI** (m.), (cat. solstici, port. esp. solsticio, it. solstizio, lat. solstitium), s. m. t. sc. Solstice, v. sant Jan.

SOULSTICIAU, **SOULSTICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. solsticial, it. solstiziale, lat. solstitialis), adj. t. sc. Solsticial, ale.

SOULT (rom. Soult, Solt, Sout, port. solto, esp. suelto, lat. solutus, délivré, libre), n. p. Soult, nom de fam. mérid., v. sòut. Lou marescau Soult, Jean-de-Dieu Soult, maréchal de France (1769-1851), né à Saint-Amans (Tarn).

SOULTRE (rom. soultre, it. oltre, lat. ultra, citra), prép. Deçà, en deçà, par deçà, v. deça. Soultre lou Rose, en deçà du Rhône.

SOULUBLE, **UBLO** (esp. soluble, it. solubile, lat. solubilis), adj. Soluble.

SOULUCIOUN, **SOULUCIEN** (m.), **SOULUCIÉU** (g. l.), (rom. solucion, solucio, cat. solució, esp. solucion, it. soluzione, lat. solutio, onis), s. f. Solution, v. esplicacioun ; quittance, acquit, indulgence, en vieux béarnais, v. quitanço.

SOULUER (all. Solothurn), n. de l. Soleure, ville de Suisse.

Soulun, v. soulen.

souluou, v. soulèu.

SOULUTIÉU, **IVO** (rom. solutiu. cat. solitiu, esp. it. solutivo), adj. Dissolvant, ante, propre à résoudre, v. resoulutiéu.

SOULVABLE, **SÓUVABLE** (rh.), **SOULBABLE**, **SOULBAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Solvable. Dous, fèguen un dèute soulvable A jamai plus nou maleva. P. GOUDELIN. R. solbre, souire.

SOULVABLETA, **SOULVABILITAT** (g. l.), s. f. Solvabilité. R. soulvable.

SOUM (rom. dauph. som, soms, son, sum, cat. som, esp. somo, it. sommo, lat. summum), s. m. Sommet, bout, extrémité, v. bout, cap, cimo, estrèm ; fond, partie la plus basse, v. founs ; Delzons, nom de fam. auvergnat. Lou Grand Soum, le Grand Som, montagne près de la Grande-Chartreuse ; au soum de la serro, au haut de la colline ; lou soum de la taulo, le bout de la table ; lou soum dóu travai, la fin du travail ; lou soum d'uno escagno, le bout du fil d'un écheveau ; trove pas lou soum, je ne trouve pas le bout ; ai pas lou bon soum, je n'ai pas le bon bout ; à soum de pougnet, au bout du poing ; au fin soum, au fin fond ; senti lou soum, t. de marin, être mouillé sur un fond presque égal au tirant d'eau. La premièiro venié dau soum de la Prouvènço. ABBÉ ABERLENC. Dau soum d'aquel traucas. LAFARE-ALAIS.

SOUM, SOUME, SOUMP[?] (l.), SOUMPE (rouerg.), OUMO (rom. cat. som, esp. somo, it. sommo, lat. summus), adj. et adv. Peu profond, onde ; creux, euse, v. cura ; profondément, v. founs ; Soum, nom de fam. gasc. Foussou soum, houe dont le fer et le manche forment un angle plus fermé que les houes ordinaires, en Lauragais ; n'es pas prou soum, ce n'est pas assez profond. Soum, soum te lauran Pèr boulega las ossos. A. FOURÈS.

Soum (je suis), v. siéu.

soum (nous sommes), v. sian.

soum (sommeil), v. som.

SOUMA, **SOUNMA** (l.), (rom. somar, cat. esp. sumar, port. sommar, it. sommare, b. lat. summare), v. a. Sommer. Vous sóumi de vouesto proumesso. C. BRUEYS. Falié souma Reineco de coumparèisse. F. GUITTON-TALAMEL.

SOUMA, **SOUMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sommé, ée ; Saumat, Samat, Saumati, Sommati, noms de fam. provençaux.

Souma, v. saumado.

sóuma pour sauva.

SOUMABRE, n. p. Soumabre, nom de lieu et de fam., près Tarascon.

SOUMACIOUN, **SOUMACIEN** (m.), **SOUMACIÉU** (g. l.), (b. lat. summatio, onis), s. f. Sommation, v. ate. Faguè faire soumacioun au duque de Savoio de la restituï. F. MISTRAL. R. souma.

Sóumado, v. saumado.

soumairou, v. saumeiroun.

SOUMAI, **SOUMALH** et **SOUMAL** (rom. somelh, sommet), s. m. Sommet, en Languedoc, v. cimo ; le Sommail, sommet des Cévennes (1,036 mètres) près Saint-Pons (Hérault) ; t. de marine, écueil élevé dans une passe sous-marine, basse, v. estèu. Vous faren coumo un moussu Teichèire Que demouravo sul soumal, En un lougis qu'apellon Le Soumal. NÉRIE. R. soum.

Soumaire, v. semenaire.

SOUMAQUE, **SOUMAC** (l.), (all. schumacher, savetier), s. m. Bousilleur, mauvais ouvrier, v. groulié, magagnoun.

SOUMARET, n. p. Somaret, nom de fam. gascon.

SOUMÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. sommari, cat. sumari, esp. sumario, it. sommario, port. summario, lat. summarium), adj. et s. Sommaire, succinct, incte, v. lèmo ; boudeur, euse, en bas Limousin, v. fougnaire. Lou paure sot es soumàri. A. GAILLARD.

SOUMARIMEN, **SOUNMARIOMENS** (g.), (rom. sommariment, sommariament, summariamen, cat. sumariament, esp. port. sumariamente, it. sommariamente), adv. Sommairement. Tu countengues La sustàncio sounmariomens De touts nous-auts quouate elomens. G. D'ASTROS. R. soumàri.

SOUMATRE (b. lat. Somadra), n. de l. Soumartre (Hérault).

Soumau, v. semau.

soumbla, v. sembla.

SOUMBRA (rom. azombrar, aller à l'ombre, lat. adumbrare), v. n. Sombrer, v. afoundre, faire cabot, passa pèr uei. De l'Estat la barco soumbro. H. BIRAT.

SOUMBRAROUS, **OUSO**, adj. Sournois, oise, morose, v. souloumbrous. Belèu soun caratère alor es soumbrarous, Misantrope, chagrin, bourru, triste, fougnous. M. DE TRUCHET. R. soumbre.

SOUMBRE, **SOULOUMBRE**, **OUMBRO** (rom. ombriu, umbriu, iva, esp. port. sombrio), adj. Sombre, obscur, ure, ténébreux, euse, v. souloumbrous, sourne ; taciturne, morose, v. sournaru. Dins lou soumbre, dans l'ombre ; coulour soumbro, couleur sombre ; sóumbris idèio, sombres idées. La nioch èro encaro soumbro. C. FAVRE.

SOUMBREJA (esp. sombrear), v. n. Être sombre, v. souloumbreja. Deja soumbrejavo, c'était à l'entrée de la nuit ; veguère soumbreja, je vis quelque chose de sombre. Sus ma vido la niue soumbrejo. J. MONNÉ. R. soumbre.

SOUMBREN, **ENCO**, adj. Sombre, morose, v. souloumbrous. L'ivèr soumbren, le sombre hiver. R. oumbren, soumbre.

SOUMBROUS, **OUSO** (esp. sombroso, lat. umbrosus), adj. Ombreux, euse, sombre, v. souloumbrous. Dins un croutoun soumbrous. LA BELLAUDIÈRE.

SOUMBRUN, n. de l. Sombrun (Hautes-Pyrénées). R. soum, brun.

SOUMBRURO, s. f. Sombreur, obscurité, v. sournuro. R. soumbre.

SOUME, **ÓUMIO** (rom. cat. som, esp. somo, lat. summus), adj. Peu profond, onde, à Montauban, v. soum.

Soume pour soumo.

soumeca pour gemica.

SOUMÈIRE (rom. Someire, Sumeire, Someiras, b. lat. Somerium, Saumerium, Sumerium, Sumidrium, Summidrium, Submidrium), n. de l. Sommières (Gard), patrie de l'abbé Favre, poète languedocien ; Sumeire, nom de fam. languedocien. Li caladaire de Soumèire, sobriquet des gens de Sommières, pays qui fournit beaucoup de paveurs.

SOUMEIRÒU, **OLO**, s. et adj. Habitant de Sommières, v. passeroun.

Soumeissa, soumèisso, v. soumessa, soumesso.

SOUMÈLH, **SOUMÈL**, s. m. Sommeil, en Gascogne, v. som plus usité. Anèit pèr flata moun soumèl. DEBAR. Jusquos dins lou soumèl perdèn nostre repaus. J. JASMIN. R. som.

Soumelha, soumelhou, soumelhous, v. soumiha, soumihoun, soumihous.

soumença, v. semença.

SÓUMENSÈS, s. m. Mansois, espèce de raisin noir, en Rouergue.

SOUMÉS (rom. sosmes, sotzmes, sotmes, soumis, lat. submissus, mis dessous), s. m. Mamelle de brebis, pis d'une vache, en Languedoc, v. pies, pousso. Quicha lou soumés, presser le pis, traire.

SOUMESCLA, **ADO**, adj. Mêlé de bile, en parlant du sang. Se farien lèu durbi la veno Pèr traire lou sang soumesclat. C. BRUEYS. R. sous, mescla.

SOUMESSA, **SOUMEISSA**, v. a. Provigner, en Languedoc, v. cabussa, proubagina, souta. R. soumesso.

SOUMESSAIRE, s. m. Celui qui provigne, v. cabussaire. R. soumessa.

SOUMESSIOUN, **SOUMESSIEN** (m.), **SOUMISSIÉU** (g. l.), **SUSMISSIOU** (b.), (rom. submission, sotzmession, cat. submissió, esp. sumision, it. sommissione, lat. submissio, onis), s. f. Soumission, obéissance, v. aclinamen. La court di soumessioun, la cour des soumissions, au parlement de Provence. I serviciau la paciènci e la soumessioun. J. ROUMANILLE.

SOUMESSIOUNA, **SOUMISSIOUNA** (l.), v. a. et n. Soumissionner. Avèn soumessiouna, nous avons soumissionné. R. soumessioun.

SOUMESSIOUNÀRI, **SOUMISSIOUNÀRI** (l.), s. m. Soumissionnaire. R. soumessioun.

SOUMESSO, **SOUMESO** (rouerg.), **SOUMÈISSO**, **CHOUMÈISSO** (a.), (rom. sosmessa, sotzmessa, fille soumise, lat. submissa), s. f. Provin, en Languedoc, v. cabus, couchadis, rebosto ; pis de brebis, mamelle, v. mamèu, pies, soumés ; femelle laitière, v. lachiero. Aigo choumèisso, eau croupissante, dans les Alpes. Fa de soumessos pèr las vignos. E. GLEIZES. Que jaloune la routo am de traus de soumesso. J. LAURÈS. Penjat à la soumesso, Laisso pas as agnèls uno gouto de lach. L. ALIBERT.

SOUMESSOUN, **SOUMESSOU** (l.), s. m. Petit provin. R. soumesso.

SOUMET (rom. somelh), s. m. Sommet, en Languedoc et Gascogne, v. cimo, cresten, pounchoun, soum ; Soumet, nom de fam. gascon. Au soumet d'un tap. L. BARD. Aura bèl nous moustra sas grandos piramidos A l'ourgulhous soumet. DAVEAU. Pèu soumet déus rocs. VIGNANCOUR. R. som.

SOUMETRE, **SOUTO-METRE** (niç.), **SOUMETE** (g.), **SUSMETE** (b.), (rom. sobmetre, sosmetre, sosmete, sotzmetre, cat. sometre, esp. someter, port. sometter, it. sottomettere, lat. submittere), v. a. et n. Soumettre, réduire, v. dounta, subre-chaupi ; avoir des mamelles développées qui commencent à se remplir de lait, v. empoussado. Se conj. comme metre. Aquelo vaco coumenço de soumetre, cette vache aura bientôt du lait. SE SOUMETRE, v. r. Se soumettre, v. gibla. Se fau soumetre, il faut être soumis ; se vòu pas soumetre, il ne veut pas condescendre.

SOUMÉS, **SUSMÉS** (b.), **SOUMEIS**, **SOUMETU** (d.), **SOUMETUT** (l.), **ESSO**, **ESO**, **EISSO**, **UDO**, part. adj. et s. Soumis, ise ; obéissant, ante ; sujet, ette ; nom de fam. méridional.

Soumia (songer), v. sounja.

soumia (semer), v. semena.

SOUMIA (b. lat. Somiacum), n. de l. Soumiac (Gard).

Soumiadis, soumiaire, v. sounjadis, sounjaire.

soumialha, v. semena.

soumica, soumiga, v. gemica.

soumicado, soumicaire, v. gemicado, gemicaire.

sóumié, sóumiero, v. saumié, saumiero.

soumigna, v. sounja.

SOUMIHA, **SOUMILHA** (l.), **SUMILHA** (d.), **SAUMELHA** (g.), (rom. somelhar, someillar, sonillar, it. sonnecchiare), v. n. Sommeiller, dormir légèrement, v. beciha, entre-dourmi, peneca. Dorme pas, soumihe, je ne dors pas, je sommeille. Chut ! chut ! chut ! que l'enfant soumiho. N. SABOLY. PROV. La nue pèr soumiha, Lou jour pèr travaia. R. soumèlh, som.

SOUMIHADO, **SOUMILHADO** (rouerg.), s. f. Temps pendant lequel on sommeille, v. courdurado ; poignée de sous, v. sòu-quihado. Lou som e la soumihado. A. VILLIÉ. R. soumiha.

SOUMIHEJA, v. n. Sommeiller légèrement, v. dourmiha. Quand la jouve emé soun fringaire D'amour se parlon pas pus gaire E soumihejon bras à bras. LAFARE-ALAIS. R. soumiha.

SOUMIHAGE, s. m. Action de sommeiller, somnolence. R. soumiha.

SOUMIHETO, s. f. Petit somme d'enfant, v. penequet. R. soumiha.

SOUMIHOUN, **SOUMILHOU** et **SUMELHOU** (d.), s. m. Léger sommeil, v. penequet. Au mitan de vòsteis soumilhous Entendrés dins lous plans lous acords lous mens R. GRIVEL. [dous. R. soumèlh.

SOUMIHOUS, **SOUMILHOUS** (l.), **OUSO** (rom. somillos, somelhos, somnillos, sonilhos, osa), adj. Assoupi, ie, somnolent, ente, v. dourmihous. R. som.

Sóumilho, sóumilhou, v. saumiho, saumihoun.

SOUMITA, **SOUMITAT** (l. g.), (rom. summitat, cat. sumitat, esp. sumidad, it. sommità, lat. summitas, atis), s. f. Sommité, v. cimo. Las soumitats de las Facultats. A. ARNAVIELLE.

SOUMO, **SOUME** (b.), (rom. soma, somma, summa, suma, cat. esp. suma, it. port. somma, lat. summa), s. f. Somme, amas d'argent, v. bougnoun, granouio, maguet ; charge d'une bête, dans les Alpes, v. saumo. Grosso soumo, forte somme. Pèr gaubejar aquesto soumo. G. ZERBIN. Perdié l'interès e la soumo. A. BIGOT.

Sòumo, v. saumo.

soumougne, v. semoundre.

soumouira, v. saumura.

SOUMOULO, **SÓUMOULO** (m.), **SIMOULHO** (d.), (cat. it. esp. semola, rom. lat. sumula, simila), s. f. Semoule, v. granet, menudet ; espèce de graminée, qui vient dans les moissons, v. bladde-couguièu. Soupo de soumoulo, potage de semoule.

SOUMOULOU (rom. Somoloo, Somolon), n. de l. Soumoulou (Basses-Pyrénées), v. feiniant.

Soumoundre, v. semoundre.

SOUMOUNT (b. lat. Somons, ontis), n. de l. Soumont (Hérault).

SOUMÒURE, **SUSMABE** (b.), (rom. somoure, lat. submovere), v. a. Soulever, exciter (vieux), v. sóuleva. Se conj. comme mòure. Soumòu de discussioun, susmau discussious (b.), il soulève des discussions. SOUMOUGU, SOUMOUGUT (l.), SUSMABUT (b.). UDO, part. et adj. Soulevé, ée.

Soumoust, soumousta, soumousto, v. semoust, semousta, semousto.

soump, soumpe, v. soum.

SOUMPEIRA, n. p. Sompayrac, nom de fam. languedocien.

Soumpesa, v. souspesa.

SOUMPET, s. m. Petit creux dans le sol, v. crouset. Fa soumpet, former un petit creux, en Rouergue. R. soumpe, soum.

Soumpetano, v. sarbacano.

Soumplési, Soumplìsi, v. Suplice.

SOUMPO, s. f. Creux, mare, en Rouergue, v. sampo. R. soumpe, soum.

SOUMPORT (rom. Somport, b. lat. Sumus Portus, lat. Summus Pyrenæus), n. de l. Le col de Somport (Basses-Pyrénées).

SOUMTUÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. esp. suntuario, port. sumptuario, lat. sumptuarius), adj. Somptuaire. De reglamen soumtuàri. F. VIDAL.

SOUMTUOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. sumptuos, it. sontuoso, lat. sumptuosus), adj. Somptueux, euse, v. poumpous. Soumtuóusi demoro, somptueuses demeures. La soumtuouso courtesié di vièi segnour fourcauqueiren. ARM. PROUV. Hilhos de rèis, bèros e graciousos, Te van auprès ab raubos soumtuousos. A. DE SALETTES.

SOUMTUOUSAMEN (it. sontuosamente, esp. suntuosamente, port. sumptuosamente), adv. Somptueusement, v. magnificamen.

SOUMTUOUSITA, **SOUMTUOUSITAT** (g. l.), (it. sontuosità, b. lat. sumptuositas, atis), s. f. Somptuosité, v. poumpo. Noste Segne s'agrado A la simplicita ; N'amo pas la bravado Ni la soumtuousita. VIEUX NOEL. R. soumtuous.

SOUN, **SOU** (g.), **SOUR** (d.), **SON** (bord.), **SO** (rom. sun, son, so, cat. son, esp. su, it. lat. suum), pron. poss. Son, v. siéu ; leur, v. lour. Soun paire, lou soun pai (g.), son père, leur père ; un soun servidou (A. Gaillard), un sien serviteur ; soun amo, son âme, leur âme ; es toujour dins soun negre, elle est toujours en noir ; es bello dins soun nus, elle est belle dans sa nudité ; faire soun fièr, faire le fier ; counèisse pas soun plus bèu, je n'en connais pas de plus beau ; tras soun esquino, tra s'eichino (lim.), derrière son dos ; lou soun, ço de sou (b.), le sien, en Gascogne. PROV. GASC. Qui nou saumo dou soun, Nou saumo pèr sasoun, qui ne sème pas du sien ne sème pas en temps propice. Soun a pour féminin sa et pour pluriel si, sei (m.), ses (toul.), sous (l.) ou souns (b.).

SOUN, SOU (l.), SOUR (d.), (rom. son, sun, sou, so, cat. son, it. sono, lat. sunt), ils ou elles sont, v. èstre.

SOUN, **SOU** (rom. Son, So), n. de l. Usson, près Rouze (Ariège).

Soun (je suis), v. siéu.

soun (nous sommes), v. sian.

soun (sommet, bout, fond), v. soum.

soun (sommeil), v. som.

soun (son, bruit), v. son.

soun, contract. lang. de se noun.

SOUNA, **SOUNNA** (g.), **SOUA** (b.), (rom. cat. esp. sonar, port. soar, it. lat. sonare), v. n. et a. Sonner, résonner, retentir, v. campaneja, clanti, pica ; appeler, héler, v. ucha ; jouer un air, v. jouga. Sone, ones, ono, ounan, ounas, onon, ou (m.) souèni, ouenes, oueno, ounan, ounas, ouenon, ou (l.), sóuni, ounes, ouno, etc. Souna à balans, à bandòu, à brand, à vanc, sonner à volée ; souna lou premié, lou segound, lou darrié, li tres cop de la messo, noms des différentes sonneries usitées pour annoncer la messe ; souna pèr lou tèms, pèr li nèblo, sonner pour écarter le mauvais temps, les brouillards ; souna vèspro, sonner les vêpres ; souna dóu vióuloun, jouer du violon ; souna mot, dire mot ; la campano sono, la cloche sonne ; sono-lou, appelle-le ; que me dises, me sones ? bah ! tu m'ennuies ; manda souna, faire appeler ; i'a pas à dire : ma maire me sono, il n'y a pas à tortiller ; faire souna sa fourtuno, faire sonner sa fortune ; lou souna, l'action de sonner, l'appel.

SOUNA, **SOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sonné ; appelé, ée. Miejour a souna, midi est sonné ; la messo a souna, la messe est sonnée ; quant a souna de la messo ? quel coup de la messe a sonné ; an souna vounge ouro ? onze heures sont-elles sonnées ? PROV. Qui bell present porta Segurs sone à la porta. VICIS ET VERTUTZ.

SOUNA, **SOUNAC** (l.), n. de l. Sonac (Lot).

SOUNADIS, **SOUNADISSO**, s. Longue sonnerie, tintamarre de cloches, bruit importun, v. campanejado, don-don. S'ause uno sounadisso de troumpeto. J.-B. GAUT. R. souna.

SOUNADO (cat. esp. sonada, it. sonata), s. f. Coup de cloche, v. tindal ; cri pour appeler quelqu'un, appel, v. sono ; sonate, pièce de musique, v. estampido. La premiero sounado, le premier coup de la messe, d'un office religieux. Sus lis alo dóu vènt quand volo ta sounado. F. DU CAULON. Del repais s'ausis la sounado. G. AZAÏS. R. souna.

SOUNADOU, **SOUADOU** (b.), (rom. cat. esp. sonador, it. sonatore), s. m. Sonneur, en Béarn, v. campanié ; visionnaire, rêveur, v. sounjadou. Abèts troumpat la hido Déu capela, déu sounadou. SUPERBIE. R. souna.

SOUNAGE, **SOUNÀGI** (m.), s. m. Action de sonner, d'appeler. R. souna.

SOUNAI, **SOUNALH** et **SOUNAL** (l.), (rom. sonail, sonalh, it. sonaglio), s. m. Sonnaille, dans l'Ariège, v. sounaio plus usité ; clocher, v. clouquié. Quatre sounals, uno clapo, Un vièl sac, un pifre nòu. C. CHABAL. R. souna.

SOUNAIA, **SOUNALHA** (l.), (it. sonagliare), v. n. et a. Agiter une sonnaille, sonner la clochette, sonnailler, sonner souvent les cloches, v. campaneja, picouneja. Leis avé, lei fedo sounaion. M. BOURRRELLY. R. sounaio.

SOUNAIAIRE, **SOUNALHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sonnaille, qui brimbale les cloches. R. sounaia.

SOUNAIÉ, **SOUNALHÈ** (l.), **IERO**, **ÈIRO**, s. Sonnailler, bête qui porte une sonnaille ; sonneur, v. campanié. Que de sounalhèiros floucados ! A. LANGLADE. R. sounaio.

SOUNAIEJA, **SOÙNALHEJA** (l.), v. n. Tinter, faire sonner une clochette, v. campaneja. R. sounaio.

SOUNAIERO (piém. sonaiera), s. f. Collier de sonnaille, v. càmbis, coularivo. R. sounaio.

SOUNAIETO, **SOUNALHETO** (l.), s. f. Petite clochette, sonnette, v. esquilo. R. sounaio.

SOUNAIO, **SOUNALHO** (l. d.), **SOUNÀLHI** (for.), (rom. sonalha, sonailha, it. sonaglio), s. f. Sonnaille, clochette attachée au cou des bêtes, v. bidouret, cimboulo, clapo, picoun, queirado, redoun, timbourle ; brebis qui porte une sonnaille, v. sounaiero ; babillarde, causeuse, v. bardouio ; la Sonaille, montagne des environs de Barcelonnette, v. esparviero. Matai de sounaio, battant de clochette ; càmbis de sounaio, collier de clochette ; branda coume uno sounaio, branler beaucoup, vaciller ; acò ié vai coume uno sounaio à-n-un porc, cela lui va mal ; a jamai vist peta lou loup dins uno sounaio, se dit d'un homme qui n'a jamais rien vu ; s'avien agu de sounaio au mentoun, aurien fa 'n brave boucan, se dit de gens qui mangent de bon appétit. PROV. Toujour pastre parlon de sounaio. — A la sounaio la bèsti se counèis. — Babiha coume uno sounaio. — Que deguna persona n'aya a gardar bestiari sans sonalha de nueg. CARTULAIRE DE REMOULINS. R. souna.

SOUNAIOUN, **SOUNALHOU** (l.), s. m. Sonnette, v. esquerlo ; réséda sauvage, v. cascaveleto. Lou sounaioun dindèt à l'aventuro. J.-F. ROUX. Lou sounaioun que iéu t'aduse Sara 'n jouguet, moun bèl enfant. P.-F. XAVIER. R. sounaio.

SOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. esp. sonador, it. sonatore), s. Celui, celle qui sonne, sonneur, v. sounadou ; ménétrier de village, musicien, en Languedoc, v. menestrié. Lou sounaire fai soun tour, le sonneur fait sa collecte ; sounaire de vióuloun, joueur de violon. R. souna.

Sounaio, v. sounalho.

sóunalho, v. sóudaio.

SOUNAMEN, **SOUNOMEN** (l. g.), (rom. sonamen, it. sonamento), s. m. Action de sonner, résonnement, v. resson. R. souna.

SOUNANÇO (rom. sonansa), s. f. Assonnance, consonnance, appellation. Aquelo sounanço se dis autambèn dei persouno que dei prouprieta. F. VIDAL. R. souna.

SOUNANT, **ANTO** (it. esp. sonante, lat. sonans, antis), adj. Sonnant, ante ; sonore, v. dindeiròu. A miejour sounant, à midi sonnant ; semi-sounant, plenissounant, v. ces mots. On croit que Rabelais a voulu désigner Avignon par le nom d'isle sonnante, à cause des innombrables cloches qu'il y avait et qu'il y a encore dans cette ville.

SOUNANT, s. m. Le Sonnant, cours d'eau qui passe près d'Uriage (Isère). R. sounant 1.

SOUNARIÉ, **SOUNARIÈ** (l.), **SOUNARIÒ** (l. d.), **SOUNARÌO** (d.), (it. soneria), s. f. Sonnerie, bruit de cloches, v. carrihoun, tresèu, trignoun. Marrido sounarié, mauvaise annonce, v. sono. R. souna. Sounc (je suis), pour soum, siéu ; sounci, souncido, v. sounsi, sounsido ; sounco pour soun-que ; souncò pour se 'n-cop.

SOUNDA, **SOUNDEJA** (querc.), (cat. esp. port. sondar, b. lat. fundare), v. a. et n. Sonder, v. escandaia, tasta. Soulet soundo l'eternita. A. CROUSILLAT. Femo, quau soundo ta prefoundo doulour ? S. LAMBERT.

SOUNDA, **SOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sondé, ée. R. soundo.

SOUNDABLE, **ABLO** (cat. esp. sondable), adj. Sondable. R. sounda.

SOUNDAGE, **SOUNDÀGI** (m.), s. m. Sondage. Vouguè d'un large estang n'en faire lou soundage. J. DÉSANAT. R. sounda.

SOUNDAIRE, s. m. Sondeur, v. escandaiaire. R. sounda.

Soundissent pour ressoundissent, restountissènt.

SOUNDO (port. esp. sonda, lat. funda), s. f. Sonde, v. escandau ; tâte-vin, v. esprouveto, tasto-vin ; instrument de chirurgien, v.

tènto. Crési que la tartano toco, Mando la soundo, matalot. F. PEISE.

SOUNDOURMI (**SE**), v. r. S'assoupir, en Rouergue, v. endourmi. R. som, dourmi.

Souneia, v. sounja.

sóuneja, v. sóudeja.

SOUNET (rom. sonet, chant, air, musique, cat. sonet, esp. port. soneto, it. sonetto), s. m. Sonnet, genre de poésie, v. tindet ; appeau, en Languedoc, v. chilet. Li sounet de Belaud, les sonnets de Bellaud de La Bellaudière ; l'acadèmi dóu sounet, société littéraire fondée à Aix en 1874 par L. de Berluc-Perussis. Dedins aquest sounet, noble rèi de la Franço, Se recoumando à vous lou paure Augié Galhard. 1561. R. son.

SOUNET, **SONET** et **SONNET** (l.), (it. sonnetto), s. m. Petit somme, sommeil d'enfant, v. dourmihet. Som-sounet, moun ami ! S. LAMBERT. Nen-na, nounet, L'enfantounet A fa soun sounet. CH. DE NOURRICE LANG. Pèr faire soun sonnet voulounto aquelo plaço. A. LANGLADE. R. son, som.

SOUNETAIRE, s. m. Sonnettiste, faiseur de sonnets. Inmourtau Petrarco, o vièi sounetaire. F. VIDAL. R. sounet.

SOUNETO, s. f. Sonnette d'appartement, v. campaneto plus usité. Sounet, souneto e sounaio, titre d'un recueil de sonnets provençaux de J.-B. Gaut (Aix, 1874). R. sono.

SÓUNETO, s. f. Lano sóuneto, laine d'un gris blanc, en Rouergue.

SOUNETOUN, s. m. Petit sonnet. Me perdounarés sounetoun e pecatoun. F. VIDAL. R. sounet.

Sounfri pour soufri.

soung, v. suen.

SOUNGE, **SONGE** (rh.), **SÓUNGI**, **SÒNGI**, **SUÈNGI** (m.), **SOUANGE** (d.), **SUENH**, **SUEGN** (a.), (rom. songe, somje, somnhe, sognie, somni, sonni, somi, soyme, cat. somni, port. sonho, it. sogno, esp. sueño, lat. somnium), s. m. Songe, rêve, v. pantai, raive ; Songny, nom de fam. méridional. Bon sounge, songe agréable ; marrit sounge, songe fâcheux ; me sèmblo qu'es un sounge, cela me paraît un songe ; pèr sounge, en songe ; esplica li sounge, expliquer les songes. Selon la croyance vulgaire, les rêves doivent être interprétés au rebours. Qui se vol garda de sounja Deguns sounges espaventables Coumo penduts, negats ou diables, Meto jouts cap unos matinos. P. DUCÈDRE.

SOUNGEJA, **SAUNEJA** (g.), **SAUNEIA** (b.), v. n. et a. Faire des songes, songer, v. sounja. I'avié long-tèms que soungejavo. P. GAUSSEN. R. sounge.

SOUNGLAU, s. m. Variété d'olivier. R. sounglo.

SOUNGLET, s. m. Petit grappillon, v. sengloun. R. sounglo.

SOUNGLO (lat. singula, une à une), s. f. Grappillon de raisin, v. alo.

SOUNIÉ, s. m. Sonneur, en Rouergue, v. campanié. R. son.

Sóunié (saignée), v. saunié.

sóunié (poutre), v. saumié.

SOUNJA, **SOUNYA** (b.), **SOUNIA** (d.), **SUNIA** (a.), **SOUNGNA**, **SUNGNA** (lim.), **SOUMIA** (rouerg.), **SOUMIGNA** (narb.), **SOUNEIA**, **SAUNEIA** (b.), **SAUNEJA** (g.), (rom. somjar, somiar, soniar, somnar, somnhar, sognar, sompniar, soymar, cat. somiar, esp. soñar, port. sonhar, it. sognare, lat. somniare), v. n. et a. Songer, rêver, v. pantaia, rava ; considérer, penser, v. pensa, sousca. Sounge, ounges, ounjo, ounjan, ounjas, ounjon. Sounjavo en rèn, il ne songeait à rien ; ié sounges ? y songes-tu ? sounjas-ié, songezy ; sènso ié sounja, sènso sounja, sans y songer, par mégarde. PROV. Lou cat goulard fai sounja la cousiniero. — Tau dis rèn que mai s'en sounjo. — Tau lou dis que noun se lou sounjo. — Tau pagara que noun se lou sounjo. — Quau sounjo de flour, Devino de plour. — Quau sounjo de fru foro de sesoun, Devino de lagno foro de resoun. — De sounja qu'es mort quaucun, i'alongo sa vido de dès an. SE SOUNJA, v. r. Songer, réfléchir. Me siéu sounja, j'ai pensé ; me sounjave, je me disais.

SOUNJA, **SOUNJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Songé, ée.

SOUNJADIS, **SOUMIADIS** (l.), s. m. Rêvasserie, v. ravadis. R. sounja.

SOUNJADOU (rom. somniador, cat. somiador, port. sonhador, esp. soñador, it. sognatore, lat. somniator), s. m. Songeur, rêveur, qui a la coutume de rêver, de raconter ses rêves, v. pantaiaire. Va-qui noste sounjadou, voilà notre songeur.

SOUNJAIRE, **SOUMIAIRE** (l.), **SAUNEJAIRE** (g.), **SOUNGÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. somniaire), s. et adj. Celui, celle qui songe, qui rêve, v. ravaire. Li Sounjarello, les Songeuses, poème de Roumanille (Avignon, 1852) ; sounjairet, eto, un peu songeur, en Languedoc. Siéu vengut sounjaire. C. BRUEYS. Deque cerques, paure sounjaire Acrouchouni sus toun papié ? A. BIGOT. R. sounja.

SOUNJARD, **ARDO** (v. fr. songeard), adj. Pensif, ive, soucieux, euse, v. pensatiéu. R. sounjaire.

SOUNJARÈU, **SOUNJARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Celui, celle qui aime à songer, v. sounjadou. La coumplancho de l'escoulan sounjarèu. J. ROUMANILLE. R. sounja.

SOUNJARIÉ, **SOUNJARIÈ** (l.), s. f. Songerie, rêverie, v. ravarié. Crousillat de Seloun n'a fa la sounjarié. J.-B. GAUT. R. sounja.

SOUNJO-FÈSTO, **SOUENJO-FÈSTO** (m.), s. m. Songe-creux, visionnaire, v. imaginàri ; négligent, indolent, fainéant, v. armana, pataras. Uno armado de sounjo-fèsto. P. CAPPEAU. Planta coume un sounjo-fèsto. MIRÈIO. R. sounja, fèsto.

SOUNJOUS, **OUSO**, adj. Plein de songes, rêveur, euse, v. apensamenti. E lou vièl es aqui d'assetoun e sounjous. A. LANGLADE. E la colo es aqui sounjouso. ID. R. sounge.

Sounlèu, sounleva, v. sóulèu, sóuleva.

sounna, v. souna.

SOUNNAC, n. de l. Sonnac (Aveyron).

SOUNNAMBULE, **ULO** (du lat.), adj. et s. Somnambule. Diguen lèu que la sounnambulo Nous permet de força espera. J. DÉSANAT.

SOUNNOULÈNCI, **SOUNNOULÉNCIO** (g. l.), (rom. sompnolencia, cat. esp. port. somnolencia, it. sonnolenza, lat. somnolentia), s. f. t. littéraire. Somnolence, v. dourmihun, penecun.

SOUNNOULÈNT, **SOUNNOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sompnolent, cat. somnolent, it. sonnolento, esp. soñoliento, port. somnolento, lat. somnolentus), adj. t. littéraire.

Somnolent, ente, v. dourmihous, soumihous.

Souno pour sono (il sonne), v. souna.

SOUNORE, **ORO** (esp. port. it. sonoro, lat. sonorus), adj. t. littéraire. Sonore, v. dindaire, rambanèu, sounant. As bufat sus ma violo, es vengudo sounoro, J. ROUX. E deman, plus sounoro, Vous semblara la vous que farai sourti foro. J. RANCHER. Lei sounòrei tremoulun dóu tambourin. F. VIDAL.

Sóunou (petit sou), v. soulet.

sounoumbrous, v. souloumbrous.

SOUNOURETA, **SOUNOURITAT** (g. l.), (rom. cat. sonoritat, it. sonorità, esp. sonoridad, lat. sonoritas, atis), s. f. Sonorité.

SOUN-QUE, **SOU-QUE** (a. l.), **SOUQUA**, **SAU-QUE** (lim.), **SÒUCO**, **SOUNCO**, **SÒUNCOS** (g.), (rom. sonque, sinon que), prép. Si ce n'est que, n'était que, rien que, excepté, sauf, v. franc ; mais bien, v. mai ; il n'y a qu'un moment, en Dauphiné, v. tout-escas ; pour ço que, ce que. Soun-que de, si ce n'est de ; soun-qu'à, excepté à ; soun-qu'acò, rien que cela ; pas sou-que, pas même ; pas sou-qu'un sòu, pas seulement un sou ; moussu sou-que fa, monsieur à peine fait, parvenu ; Un moussu sou-que fa, titre d'une comédie dauphinoise en deux actes et en vers par R. Grivel (Valence, 1857) ; degun n'es pas causo d'acò soun-que tu, personne n'est cause de cela que toi ; n'a rèn di autre soun-que venguessias, il n'a rien dit autre si ce n'est que vous vinssiez ; n'es pas aquéu ni aquéu, soun-qu'aquéu, il n'est ni celui-ci, ni celui-ci, c'est celui-là. Sap fa tout soun-que se batre. GAUTIER. PROV. En tout i'a remèdi, soun-qu'à la mort. — Entre ami tout coumun, soun-que li femo. R. senoun que.

Sounrire, v. sourrire.

souns (somme), v. som.

souns (ses), v. si.

sounsaine, v. founfòni.

SOUNSI, **SUNSI** (lim.), **SOULSI** (querc.), **SANSI**, **SAMSI** (bord.), (rom. somsir, sumpsir, engloutir, esp. sumirse, s'enfoncer, lat. sumere), v. a. Absorber, contenir, en Limousin, v. caupre ; fouler, piétiner, écraser, battre, en Languedoc, v. cauca ; friper, user, v. afoundra ; ronger, grignoter, v. rousiga ; peiner, vexer, v. carcagna ; trépigner d'impatience, griller de, v. trepeja ; se plaindre continuellement, v. eisseja ; couler à fond, sombrer, en Guienne, v. passa pèr uei. Sounsisse, isses, is, issèn, issès, isson. N'i'ai fa manja tant que n'a pouscu sounsi, je l'ai gorgé ; sounsi lou demoun souto si pèd, fouler le démon aux pieds ; sounsi de cop, rouer de coups ; lou grand fre lou sounsis, le grand froid le transit ; faire sounsi, impatienter. La paureto ne sansissié. LAFARE-ALAIS. SE SOUNSI, v. r. Se morfondre ; geindre.

SOUNSI, **SOUNSIT** (g. l.), **IDO**, part. Englouti, ie, absorbé, ée ; foulé, pressé, gâté, ée. A sounsi aquéu capèu dins vue jour, il a fripé son chapeau dans huit jours. Elo, sounsido pèr la peno, Plouro coumo uno Madaleno. H. BIRAT.

SOUNSIDO, s. f. Pression, v. quichado ; terre pressée, foulée ou tassée ; ravage, dégât, maladie, v. revirado. Ai agu 'no sounsido, j'ai été assez malade. R. sounsi.

SOUNSIDURO, **SOUNSIODURO** (rouerg.), s. f. Rongeure, v. moussigaduro. R. sounsi.

SOUNSIMEN, s. m. Plainte, gémissement, v. plagnoun. R. sounsi.

SOUNSISSÈIRE, **SOUNSICHÈIRE** (a.), **ERELLO**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui geint sans cesse, inquiet, grognon, maladif, v. piéutaire. R. sounsi.

SOUNSO, s. f. Tronçon, chicot, moignon, v. tros. R. sount Sounsouiro, v. sansouiro.

SOUNSOUMIA, **SOUSSOUMIA** (m.), (lat. summussare), v. n. Demander avec importunité, geindre, v. piéuta. Toujour sounsoumié, il geint sans cesse. R. som-som.

SOUNSOUMIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Demandeur importun, v. piéutaire. R. sounsoumia.

SOUNSOUN, **SOUNSOU** (rouerg.), s. m. Petit moignon, petit chicot, v. mouchoun. R. sounso.

SOUNSOUN, s. m. Chant monotone, v. soulòmi. Lou sounsoun de l'ourtoulan. A. LANGLADE. R. son ou som.

SOUNSOUNA, **SOUNSOUNEJA**, v. n. et a. Bourdonner, murmurer, faire courir un bruit, v. boumbouneja, zounzouna ; sommeiller, en parlant d'un enfant, v. soumiha. La niue, lou jour sounsounejavo. A. LAMBERT. R. zounzoun.

SOUNT, **SOUGNE** (l.), **OUNTO**, **OUGNO**, **OUNO** (lat. sumptus, consumé), adj. Qui n'a pas de cornes, v. mout, trounc ; Sontet, nom de fam. méridional. Cabro sounto, sougno ou souno, chèvre écornée.

SOUNTO, s. f. Serfouette dont les fourchons sont trop serrés. R. sount.

Sounya, v. sounja.

sounye, v. sounge.

souo (sienne), v. siéu.

SOUO (rom. Soa), s. f. La Soue, affluent de l'Auvezère (Dordogne).

Souobre, v. sobre.

sóuodello, v. saladello.

souogno, v. sougna.

souoire, v. sorre.

souol, v. sòu.

souolbo, v. sorbo.

souolo, v. solo.

souom, v. som.

souon (soin), v. suen.

souor (troupe), v. sor.

souor (sol), v. sòu.

souorbo, v. sorbo.

souore, souorre, v. sorre.

souorgo, v. sorgo.

souoro, v. solo.

souort, v. sort.

souorto, v. sorto.

souot, v. sot.

souòu, v. sòu.

SOUPA (rom. cat. esp. sopar), v. n. Souper, prendre le repas du soir, v. cena. Soupa 'mé 'n dindounèu, souper d'un dindonneau ; à soupa, au souper ; après soupa, après souper ; en sourtènt de soupa, à l'issue du souper ; vous espèron pèr soupa, on vous attend à souper. SE SOUPA, SI SOUPA (Var), v. r. Souper. Nous sian soupa, avèn soupa, nous avons soupé ; anan soupa, nous anan soupa, nous allons souper. R. soupo.

SOUPA (rom. sopar), s. m. Souper, repas du soir, v. cenado. Garni, alesti lou soupa, préparer le souper ; douna 'n soupa, donner à souper ; adurre lou soupa, apporter à souper ; un paure soupa, un maigre souper ; lou gros soupa, le souper de la veille de Noël, v. calèndo. PROV. Lou soupa es lou repas que se dor. — Quau manjo tout à soun dina Noun a plus rèn pèr soun soupa. R. soupa 1.

SOUPADIS, **ISSO**, adj. Qui a rapport au souper, v. souparèu. Ouro soupadisso, heure où l'on soupe. Tau jour coumo es deman à l'ouro soupadisso. LA BELLAUDIÈRE. R. soupa.

SOUPADISSO, s. f. Grand souper, long souper. R. soupadis.

SOUPADO (rom. cat. sopada), s. f. Lieu où l'on soupe, dépense du souper, heure du souper, personnes qui soupent ensemble, grand souper, v. cenado. A la soupado, au souper ; avèn uno soupado, nous avons du monde à souper ; i'aguè dos soupado, on soupa en deux fois. R. soupa.

SOUPADOU, s. m. Salle à manger, v. cenadou. Cabinets et soupadou dins lou dict ort. 1601. R. soupa.

SOUPAIRE, **SUPAIRE** et **SUPÈIRE** (auv.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui soupe, convive d'un souper, soupeur. Avèn de soupaire, nous avons des invités à souper. R. soupa.

SOUPAPO (esp. sopapo), s. f. Soupape, v. ventaioun. Bado davans que sèmblo uno soupapo. J.-F. ROUX. R. sous, papa.

SOUPARELETO, s. f. t. enfantin. Petit souper. R. souparèu.

SOUPARÈU, **SOUPARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Du souper, relatif au souper, v. soupadis. Ouro souparello, heure du souper. Pueis quand vèn l'ouro souparello, Vesès veni Madameisello. C. BRUEYS. R. soupaire.

SOUPAROUN, **SOUPARÈL** (l.), (for. souparon), s. m. Petit souper, réveillon, v. rejauchoun. Pèi fa soun souparèl à la bòrio aprestat. C. PEYROT. R. soupa.

Souparti, v. desparti.

SOUPASSO, s. f. Mauvaise soupe, v. bouiaco. R. soupo.

SOUPATA, v. a. Secouer, dans les Alpes, v. secoutre. R. saupeta.

SOUPATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI**, adj. Qui tient lieu de souper. Gousta soupatòri, goûter soupatoire. R. soupa.

Soupçoun, soupçouna, v. sóuçoun, sóuçouna.

SOUPÈCH, n. de l. Soupex (Aude), v. escaragoulaire. R. sous, pèch, pue.

SOUPEIRA, **SOUPAIRAC** (l.), n. p. Soupayrac, nom de fam. languedocien.

SOUPEJA, **SOUPEA**, v. n. Boiter, être boiteux, dans les Alpes, v. gouieja, panardeja. R. sop.

SOUPEJA, **SOUPEIA** (d.), (esp. sopear), v. a. Bassiner, fomenter une plaie, v. bacina. Soupejant sous cops, sa fàcio terrouso. A. LANGLADE. R. chop, soupo.

SOUPEJAIRE, **SOUPEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime la soupe. R. soupo, chop.

SOUPENO, n. p. Soupène, Soupenne, noms de fam. gasc. R. sous, peno.

Sóupesa, v. souspesa.

sóupeta, v. saupeta.

SOUPETO, **POUPETO**, **PEPETO** (rh.), (esp. sopita), s. f. Petite soupe, potage pour un malade, bouillie des petits enfants, v. papolo ; ricochet, bond d'une pierre lancée sur l'eau (esp. sopa, caillou de rivière), v. bougneto, escaleto, escoupeto. Avé proun manja soupeto, jeter sa langue aux chiens, avoir assez attendu ou désiré ; uno pepeto au sucre, une personne doucereuse. D'abord em de platos limpetos S'amnso à faire de soupetos. LAFARE-ALAIS. R. soupo.

Soupiala, v. souspiela.

soupialo, v. souspielo.

sóupica, v. saupica.

SOUPIC, s. m. Souci, en Béarn, v. soucit. Chèns nat soupic ni turmento. T. LAGRAVÈRE. Chèns soupic de l'ausèt qui passo. I. SALLES. R. saupica.

SOUPIÉ, s. m. Auget plein d'eau dans lequel le potier mouille de temps en temps les mains. R. soupo, chop, SOUPIÉ, SOUPIÈ (l.), IERO, IÈIRO, adj. et s. Qui aime la soupe, mangeur de soupe, soupier, ère. Siéu pas soupié, je n'aime pas beaucoup la soupe ; oulo soupiero, marmite à soupe. R. soupo.

SOUPIERADO, s. f. Contenu d'une soupière. R. soupiero.

SOUPIERO, **SOUPIÈIRO** (l.), **SUPIÈRO** (auv.), (esp. sopera, piém. supera, port. sopeira, it. suppiera, b. lat. soparia), s. f. Soupière, v. terrino. Maniho de soupiero, oreille de soupière. Au bas de la crédence arlésienne appelée pestrin est généralement sculptée une soupière. R. soupo. Sóupignastro, sóupinago, pour jusquiamo ; sóupiquet, v. saupiquet.

SOUPLAMEN, **SOUPLOMEN** (l. g.), adv. Souplement. R. souple.

SOUPLE, **SOUBLE** (g.), **SOUFLE** (l.), **OUPLO**, **OUBLO**, **OUFLO** (it. soffice, lat. supplex), adj. Souple, flexible, maniable, docile, soumis ; leste, agile, v. amarinous. PROV. Souple coume un velout, coume un debas, coume un gant.

SOUPLÉ, **SOUPLOT**, **SOUPLECH**, **SOUPLOCH**, **SUPLOCH** (l.), **SUSPLUECH**, **SUSPLECH** (rouerg.), (cat. sopluig), s. m. Couvert, abri contre la pluie, en Languedoc, v. sousto. Sian à souplé, à souploch ou souplot, nous sommes à couvert ; se metre à souplé, au souplot, se mettre à l'abri ; courre à soun souplé, fuir dans son asile. A souplot de tout mau. L. BARD. Vau mai qu'alumen la candèlo, Que nous meteguen au suplot, Pèr èstre mèstre dau fricot. C. FAVRE. PROV. ROUERG. Nèblo de puech, Al susspluech ; Nèblo de coumbo, Cerco l'oumbro. R. soupleja.

SOUPLEJA (rom. sopleyar, soplegar, cat. soplujar), v. a. Se mettre à couvert de la pluie, v. assousta ; panser une plaie, v. soupeja. SE SOUPLEJA, v. r. S'abriter contre la pluie.

SOUPLEJA, **SOUPLEJAT** (l.), **ADO**, part. Abrité, ée. A souplejat e assoulassat la pauro Franço. X. DE RICARD. R. sous, plèjo, plueio.

SOUPLESSO, s. f. Souplesse, flexibilité. Ges d'esquiròu lei despasso en souplesso. V. GELU. R. souple.

Soupli, v. supli.

Souplici, v. Suplice.

SOUPO, **SUPO** (auv.), (rom. cat. esp. port. sopa, piém. supa, it. zuppa, all. supp), s. f. Soupe, potage, v. aigo-boulido, brejaudo, chaucholo, espoumpòchi, menèstro, ourteto, poupo, subre-fuso, tourrin. Soupo blanco, soupe au lait ; soupo courto, potage d'abatis ; soupo grasso, soupo de viando, potage gras ; soupo espoumpido, soupe imbibée ; soupo counfido, mitounado, potage mitonné ; soupo espesso, regissènto, soupe épaisse ; soupo liso, soupe sans garniture ; soupo de cebo, potage aux oignons ; soupo de caulet, soupe aux choux ; soupo d'erbo, soupe aux herbes ; soupo de ris, soupe au riz ; soupo de pese, soupe aux pois ; soupo de vermichèlli, potage au vermicelle ; soupo de l'ase, soupe au perroquet, du pain trempé dans du vin ; soupo de malaut, potage de santé ; soupo de la, potage au lait ; soupo de pan cue, bouillie ; soupo au froumage, soupe au fromage, que l'on porte quelquefois aux nouveaux époux, v. rosto ; lis estello de la soupo, les yeux du potage ; faire la soupo, dresser le potage ; taia la soupo, fa soupos (l.), tailler la soupe ; escaussi, bagna, trempa la soupo, tremper la soupe ; trempa la soupo en quaucun, rosser quelqu'un ; viéure à la grasso soupo, faire bonne chère ; acò fai bono soupo, cela fait la soupe bonne ; manja de soupo sus la tèsto, manja soupos sul cap (l.), être plus haut de toute la tête ; ié farai de tau pan soupo, de tau pan ié farai talo soupo, je lui rendrai la monnaie de sa pièce ; dóu meiour pan faire soupo, employer ce qu'on a de mieux ; sèmblo que i'an manja sa soupo, on dirait qu'on l'a lésé ; se pas leissa manja sa soupo, défendre ses droits ; trempa coume uno soupo, tout mouillé ; complètement ivre ; acò vai coume de pèu sus la soupo, cela est disparate ; entre la soupo e la bouco, entre la coupe et les lèvres. PROV. De la man à la bouco Souvènt se perd la soupo. — Li pàuri gènt fan sa soupo emé d'aigo. — La soupo fai lou sóudat, e lou sóudat fai la soupo. — La soupo tapo un bon trau. — Fai bèn soupo dins un panié Quau s'empacho d'autre mestié. — Après la soupo un cop de vin Pano un escut au medecin. R. chop.

SOUPOUNA, v. n. Faire un second souper, faire réveillon, v. ressoupeta. R. soupo.

SÓUPRA, **SOULPRA** (l.), **SOUPRA** (m.), **SIÉUPRA** (rh.), **SOUFRA** (g.), (esp. azufrar, port. sulfurar, it. solforare, lat. sulphurare), v. a. Soufrer, v. ensóupra. Sóupra de brouqueto, soufrer des allumettes ; sóupra li vigno, soufrer les vignes pour les préserver de l'oïdium.

SÓUPRA, **SOULPRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soufré, ée.

SÓUPRADO, s. f. Ce qu'on soufre en une fois. R. sóupra.

SÓUPRAGE, **SOUPRÀGI** (m.), **SOUFRAGE**, **SOUFRATGE** (l. g.), s. m. Soufrage. R. sóupra.

SÓUPRE, **SOUPRE** (m. d.), **SOULPRE** (l.), **SOURPRE** (a.), **SIÉUPRE** (rh.), **SOUFRE** (g.), **SUFRE** (auv.), (rom. solpre, solfre, sulpre, solper, soofre, cat. sofre, esp. sufre, port. xofre, it. solfo, lat. sulphur), s. m. Soufre. Flour de sóupre, soufre sublimé ; la camiso de sóupre, la chemise soufrée, dont on revêtait ceux qui étaient condamnés au bûcher. De soupre la camié jauno. V. GELU.

Soupre, sòupre (savoir), v. saupre.

SÓUPRETIÉ, **IERO**, s. Fabricant ou marchand d'allumettes, v. brouquetié, luquetaire. R. sóupreto.

SÓUPRETO, **SOUPRETO**, **SOUFRETO** (m.), (cat. sofreta), s. f. Allumette, bûchette enduite de soufre, v. brouqueto, lumeneto, luqueto. Alumas lei brasié, fès brula la soufreto. A. BLANC. R. sóupre.

SÓUPRIERO, **SOULPRIÈIRO** et **SOUFRIÈIRO** (l.), s. f. Soufrière, mine de soufre ; ensoufroir, lieu où l'on expose les étoffes à la vapeur du soufre ; Suprière, nom de fam. prov. R. sóupre.

SÓUPRIN (it. zolfino), s. m. Mèche soufrée. Estuba 'no bouto em' un sóuprin, mécher une futaille. R. sóupre.

SOUPROSSO, n. de l. Souprosse (Landes).

SÓUPROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. solpros, esp. azufroso, lat. sulphurosus), adj. Sulfureux, euse, v. sulfurous. Au mitan d'uno tubassèio Bluio e sóuprouo. F. MARTELLY.

Soupte, v. soude.

souptementz, v. subitamen.

soupu, v. saupu, saupre.

souqua, sou-que, v. soun-que.

souque, v. souco.

souquè, v. sambuquié.

souquelamen pour soulamen.

SOUQUET (rom. soquet, suquet, esp. zuquete), s. m. Souche rabougrie, éclat de souche, v. soucoun ; petit siège en bois, servant aux enfants autour du feu, v. seleto ; petit billot, v. cepoun ; poteau, v. couroundo ; assommoir pour prendre les rats, v. cep ; réjouissance, morceau d'os que les bouchers donnent avec la viande, morceau de basse viande, v. cargo, cepihoun, chèchi, rejauchoun ; morte-paye, personne à charge, v. cigot ; somme d'argent que paye un métayer pour les terres de la ferme qu'il n'exploite pas à moitié-fruits, faisances, v. outro ; en Gascogne et Languedoc, droit que l'on percevait sur le vin, pour l'entretien de la ville, octroi, v. rèvo ; dette, v. dèute ; riposte, v. lardoun ; Souquet, Soquet, noms de fam. mérid. dont les dim. sont Souquetoun, Souquetou, Souquetoto. Souquet d'óulivié, morceau de racine d'olivier qu'on sépare de la souche pour le planter ; toumba coume un souquet, tomber roide ; douna soun souquet en chascun, dire à chacun son mot ; leissa lou souquet, laisser quelque chose à désirer ; avèn aqui un bèu souquet, nous avons là un vrai fardeau ; que souquet ! quel ennui ! quel crampon ! pèr souquet, par-dessus le marché ; entèndre pèr lou souquet, entendre de travers, v. suquet. Nousauts setuts sul souquet, escoutàben. J. JASMIN. PROV. ROUERG. Madamo del mas de Souquet, S'es grasso, lai hou met, se dit d'une grosse femme qui s'entretient bien, dans le Larzac. R. souc, sou.

SOUQUETO (v. fr. soquette), s. f. Petit cep de vigne, petite souche, petit bloc de bois, v. soucoun ; jeu de marelle, v. marrello. Lou jus de la souqueto, le jus de la treille. Qu'es acò : un plen four de souqueto Que soun ni verdo ni seco, énigme populaire qui désigne la bouche et les dents. L'ome coume un rasin quilhat sus la souqueto. P. GOUDELIN. Vèn, jugaren à la souqueto. M. TRUSSY. R. souco.

SOUQUETOUN, **SOUQUETOU** (l.), s. m. Petit éclat de souche, fragment de bois brut, v. berlo. R. souquet.

SOUQUIÉ, **SOUTIÉ** (lim.), (rom. soquier), s. m. Sabotier, en Limousin, v. escloupié. R. sou, souc.

SOUQUIERO, **SOUQUÈIRO** (l.), s. f. Roue dormante d'un moulin, v. jas ; roue à jantes très épaisses et non ferrées, v. rodo. R. souc, sou.

SÒU-QUIHADO, **SAUQUILHADO** et **SÓUMILHADO** (rouerg.), s. f. Pile de sous, poignée de sous, v. quihot. R. sòu, quiha.

SOUQUIHOUN, **SOUQUILHOU** et **SOUQUIL** (l.), s. m. Corne d'un pied de vigne, crossette, v. banihoun, pourtadou ; fragment de souche, chicot, v. souquet ; petit sabot, en bas Limousin, v. escloupet. Faire de souquihoun, ramasser le bois mort d'une vigne. Dourmié coume un souquihoun. J. ROUMANILLE. Es toumba coume un souquihoun. A. PEYROL. R. souc, sou.

SOUQUIHOUNA, **SOUQUIHOUNEJA**, v. a. et n. Enlever le bois mort, couper les petites souches mortes, ramasser du bois à brûler, v. buscaia. R. souquihoun.

SOUR, **SOURIN**, adv. Peu, bien peu, dans les Alpes, v. pau, gaire. R. soul.

Sour (seul), v. soul.

sour (sombre), v. sourne.

sour (sourd), v. sourd.

sour (sien), v. soun.

sour (ils sont), v. soun.

SOUR (rom. Sor, lat. Solutor), n. d'h. Saint Sour, solitaire du 6e siècle, honoré en Périgord.

SOUR (**SANT-**), (b. lat. Locus Sancti Solutoris), n. de l. Saint-Sour (Drôme, Dordogne).

Soura (calmer), v. soula.

soura (rester, épargner), v. soubra.

sourage, souràgi, v. soulage.

souralhet, v. souleiet.

souramen, v. soulamen.

souràmi, v. soulòmi.

sourano, v. soulano.

souras, v. soulas.

sourastro, v. sourrastro.

SOURASTROUS, **SOURESTOUS**, **SOURASTRU**, **OUSO**, **UDO**, **UO** (for. soulatrou), adj. Sauvage, désert, erte, dans les Alpes, v. sóuvertous. R. soul, fourestous.

SOURBEIRETO, **SOURBEIROTO**, s. f. Argentine, potentilla anserina (Lin.), plante dont la feuille ressemble à celle du sorbier ; aigremoine, v. agrimeno, erbo-de-vèire. R. sourbiero.

SOURBET, **SURBET** (niç.), (cat. sorbet, esp. sorbete, port. sorvete, it. sorbetto, lat. sorbillum, sorbitium), s. m. Sorbet, v. glacet. Cau que descuèrbi S'es amar lou surbet qu'ancuei cau que mi suèrbi. J. RANCHER.

SOURBETS, n. de l. Sorbets (Gers, Landes). R. sorbo.

SOURBI, **SURBI** (niç.), (rom. cat. sorbir, port. sorver, esp. sorber, it. sorbire, lat. sorbere), v. a. Humer, avaler, absorber, à Nice, v. chima. Sourbisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) suèrbi, uerbes, uerbe, urbèn, urbès, uerbon. Acò 's facile coume de sourbi un iòu, cela est facile comme d'avaler un œuf ; e suerbe d'aquelo oundo (L. Rancher), et il boit de cette onde. Èro en trin de surbi lou vin. NOUVELLISTE DE NICE. N'i' avien fa surbi de touto. L. FUNEL.

SOURBIÉ, **SOURBÈI** (bord.), **SOURBÈ** (g.), **SERBIÈ**, **SOULBIÈ**, **SOURGUIÈ**, **EISSOURBIÈ** (l.), **ESPERBIÉ**, **ASPERBIÉ** (rh.), **ESPAROUVIÉ** (a.), (rom. sorber, sorbiers, esp. sorbel, b. lat. sorbarius), s. m. Sorbier, v. sourbiero ; Sorbiers (Hautes-Alpes), nom de lieu ; nom de fam. mérid. dont le dim. est Sourbeiret. R. sorbo.

SOURBIERO, **SOURBÈIRO** (d.), **ESPERBIERO**, **ASPERBIERO** (rh.), **ESPAROUVIERO**, **ESPEROUGUIERO** (a.), (rom. sorbiera, sorbeira, port. sorveira), s. f. Sorbier, cormier, arbre ; La Sorbière, Sorbière, noms de lieux et de fam. provençaux. Sourbiero bastardo, sorbier des oiseleurs, v. tuissié. Lou plus bèu to de sourbiero que jamai noun s'èro vist. A. CROUSILLAT. R. sorbo.

SOURBIÉU, n. p. Sourbieu, nom de fam. languedocien.

SOURBIN, **INO** (it. sorbino), adj. Blossi, blette, qui ressemble aux sorbes mûres, v. blet. R. sorbo.

SOURBIN, **SERBIN**, s. m. Genévrier de Phénicie, en Languedoc, v. mourven, cade-sourbin.

SOURBOUNO (esp. it. port. Sorbona), s. f. La Sorbonne, école de Paris. Lou dangié noun m'estouno E vàli pèr la lengo un dóutour de Sourbouno. J. RANCHER.

SOURBOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Apre, grossier, ière, v. aspre. Vin sourbous, vin âpre comme les cormes. R. sorbo.

Sourceja, v. sourseja.

sourcelège, v. sourtilège.

SOURCELAGE, **SOURCILHATGE** (g.), s. m. Sortilège, en Dauphiné, v. sourtilège ; énigme, en Limousin, v. devinaio. R. sourcié.

SOURCELARIÉ, **SOURCILHARÌO** (g.), **SOURCELERÌE** (b.), s. f. Sorcellerie, v. fachinarié, mascarié. Sous charmes, sas sourcilharios. G. D'ASTROS. R. sourcié.

SOURCIÉ, **SORCIÉ** (m.), **SOURCIÈ** (l.), **SURCHIÈ**, **CHURCHÈI** (lim.), **SOURCHÈI**, **ÈIRO** (auv.), (rom. sorter, sortilher, cat. sorter, esp. sortero, it. sortiere, b. lat. sortiarius), s. m. Sorcier, devin ; homme heureux ; personne qui a le bord des paupières rouges, v. armassié, belin, fachinié, masc ; sobriquet des habitants de Bollène (Vaucluse), de Gayou et de Lezons (Basses-Pyrénées). Lou Sourcié, comédie dauphinoise, en deux actes et en vers, par R. Grivel (Valréas, 1863) ; det-de-sourcié, bélemnite pointue ; grifo-de-sourcié, ficoïde, sorte de plante grasse ; siéu pas sourcié, je ne suis pas sorcier ; es pas sourcié, il n'a pas inventé la poudre ; fau pas èstre sourcié pèr faire acò, il ne faut pas être grand sorcier pour faire cela ; au tèms di sourcié, dans les temps d'ignorance. PROV. Riche coume un sourcié. Lorsqu'il y a dans une famille sept garçons, on dit que le septième est sourcié. R. sort.

SOURCIERAS, **ASSO**, s. Grand sorcier, vilaine sorcière. Que sourcieras ! locution usitée au jeu. R. sourcié.

SOURCIERO, **SOURCIÈIRO** (l.), **SOURCÈIRO** (d.), **SOURCHÈIRO** (auv.), **SOURCIÈRO** (g.), **SURCHIERO** (lim.), (rom. sorteiayritz, b. lat. sortiaria), s. f. Sorcière, v. fachiniero, masco, pouisouniero. Vièio sourciero, vieille sorcière. R. sourcié.

SOURCIEROUN, **SOURCIEIROUN** (g.), s. m. Petit sorcier, v. mascot. Ah ! mal-ayo qu'un your, sourcièiros, sourcieirouns, Estoussen abounits en terro ab lous bouhouns ! T. LAGRAVÈRE. R. sourcié.

SOURCIL, **SOUCI** (rh.), **SOUBRECELH** (a.), (rom. sobrecill, it. sopracciglio, lat. supercilium), s. m. Sourcil, en Languedoc, v. subre-ciho, usso, plus usités.

Sourcilège, v. sourtilège.

SOURCILHA, v. n. Sourciller, en Languedoc, v. ciha, parpeleja. R. sourcil.

Sourço, v. sourso.

sourçoun, sourçouna, v. sóuçoun, sóuçouna.

sourcoupa, v. subre-coupa.

SOURD, **ECHOURD** (bord.), **ICHOURD** (b.), **OURDO** (rom. sord, sort, cat. sord, it. esp. sordo, port. surdo, lat. surdus), adj. Sourd, ourde ; inflexible ; qui ne rend pas un son clair, v. rambanèu ; t. d'agriculture, malade, rachitique, en parlant des chardons à foulon ; nom de fam. méridional. Faire lou sourd, faire la sourde oreille ; sourd e mut, sourd et muet ; limo sourdo, lime sourde ; pèiro sourdo, mur qui fait écho ; pica, truca coume un sourd, frapper comme un sourd ; dourmi coume un sourd, dormir profondément ; manja lou pan dóu sourd, vivre à la table de quelqu'un, sans aucun souci. PROV. Sourd coume un araire, coume uno cabèco, coume uno croto, coume un ganche, coume uno oulo, coume uno palo, coume un toupin. — Au mes d'avoust, li galino soun sourdo. — Fau èstre sourd e mut se l'on vòu avança quicon. — Noun i'a ges de tau sourd qu'aquéu que vòu pas entèndre. — Es perdre soun sermoun Que de precha 'n de sourd. — Em' un sourd, d'un signe n'i'a proun.

SOURDACO, s. f. Bécassine double, v. sourdet. R. sourdo.

Sourda, sourdado, v. sóudat, sóudato.

SOURDAGNO, s. Personne qui est un peu sourde, sourdaud, aude, v. sourdin. Poudès pas ausi prim ? vous traton de sourdagno. C. LAFORGUE. Tusta coumo un sourdagno. A. MIR. R. sourd.

SOURDAMEN, **SOURDOMEN** (l. g.), (it. esp. sordamente, port. surdamente), adv. Sourdement. Tirasson tant de counfusien Que sourdamen tout s'en rencuro. C. BRUEYS. R. sourd.

SOURDARAS, **SOURDARACHO**, **ASSO**, s. m. et f. Personne excessivement sourde. R. sourdas.

SOURDAS, **SOURDAUD** (auv.), **ASSO** (lat. surdaster), adj. et s. Très sourd, vilain sourd. R. sourd.

Sourdat, sourdataio, sourdato, v. sóudat, sóudataio, sóudato.

sourde, v. sourgi.

SOURDECH (rom. sordeis, sordei, sordey, sordegier, surdejor, lat. sordidior, plus sordide), adv. Pis, de mal en pis, en Béarn, v. pire, pièje, assourdech. Tout qu'anabo sourdech, tout allait de mal en pis. Nou-p cregat pas mielhe que lous auts, de pòu de parèche sourdech aus ouelhs de Diu. T. LAMAYSOUETTE.

SOURDEJA, v. n. Sortir insensiblement de terre ; végéter, en parlant d'une plante qui pousse mal. R. sourde.

SOURDET, s. m. Bécassine double, oiseau qu'on fait lever difficilement, v. becassino doublo, becassoun. R. sourd.

SOURDETA, **SOURDITA**, **SURDITAT** (l.), (it. sordità, lat. surditas, atis), s. f. Surdité, v. sourdige plus usité.

SOURDÈU, **SOURDÈL** (l.), (rom. Sordel, Sordels, it. Sordello), n. p. Sordel, troubadour du 13e siècle, né à Goïto dans le Mantouan. R. sourd.

SOURDIDAMEN (it. esp. port. sordidamente), adv. Sordidement, v. brutamen, salamen. R. sourdide.

SOURDIDE, **IDO** (it. esp. port. sordido, lat. sordidus), adj. t. littéraire. Sordide, v. brut, lourd, orre, sale. Laisso aquelo bassesso à las armos sourdidos. MIRAL MOUNDI.

SOURDIERO, **SOURDIÈIRO** (l.), (rom. sordiera, esp. cat. sordera), s. f. Surdité, v. sourdige. R. sourd.

SOURDIGE, **SOURDÙGI** (m.), **SURDIGE** (l.), (esp. sordez, port. surdeza, lat. surdigo, inis), s. m. Surdité, v. sourdun.

SOURDIN, s. m. Sourdaud, aude, v. sourdagno ; Surdun, nom de fam. méridional. Vièi sourdin, vieux sourdaud. R. sourd.

SOURDINO, **SURDINO** (g.), **SORDINO** (m.), (cat. esp. it. sordina, port. surdina), s. f. Sourdine ; surdité, v. sourdiero. Cassaire de sourdino, braconnier ; nasico-sourdino, voix nasillarde et sourde ; à la sourdino, à la sourdine, v. escoundoun (d'). R. sourd.

SOURDIS, n. p. De Sourdis, nom de famille. Mounsegne de Sourdis, archevêque de Bordeaux, surnommé « le prélat marin », qui reprit aux Espagnols les îles de Lérins (1637).

SOURDO, s. f. Ruilée, tuiles appliquées le long d'un mur, v. ensourdamen ; chevalier combattant, tringa pugnax (Lin.), v. cambet ; petite bécassine, scolopax gallinula (Lin.), v. auvergnassoun, becassin-nanet, bouriolo ; barge à queue noire, scolopax limosa (Lin.), v. becarudo, bulo ; oiseaux qui se laissent approcher de très près ; salamandre, reptile que les paysans croient sourd, v. alabreno ; la Sourde, nom de divers ruisseaux pyrénéens, en Béarn. R. sourd.

SOURDOUIRO, s. f. La Sourdoire, affluent de la Dordogne. R. sourdo.

SOURDOUN (rom. sordon), s. m. Espèce de bucarde, coquillage marin ; Sourdon, nom de fam. prov. dont le fém. est Sourdouno. R. sourd.

SOURDOUNO, s. et adj. f. Variété de pomme de terre, v. sardouno.

Sourdre, v. sourgi.

SOURDUN, **SOURDUM** (a.), s. m. Surdité, v. sourdige. R. sourd.

Souré, v. soulèu.

souré, v. soulet.

SOURECO, **SOUREQUE** (b.), s. f. Amadou, en Gascogne, v. esco. Dab gens d'aquero espèço Es coum quouand trop dou houec la soureco s'a-V. MAUMEN. [prèsso. R. esco.

SOUREDO, n. de l. Sorède (Pyrénées-Orientales).

Souregi, v. sourregi.

sourei, soureia, soureiado, v. soulèu, souleia, souleiado.

soureiroun, v. souleioun.

sourel, sourelh, v. soulèu.

sourelha, sourelhado, v. souleia, souleiado.

sourelhaire, v. souleiaire.

sourelhèro, v. souleiero.

sourelhòu, sourelhòur, v. souleiadou.

sourengue, v. soulengo.

sourento, v. serento.

sourestous, v. sourastrous.

souret (filet), v. sauret, saurin.

souret (seul), eto, v. soulet.

sóuret (blond), eto, v. sauret.

soureto (semelle), v. souleto.

soureto (sœur), v. sourreto.

sourèu, v. soulèu.

SOUREZE (rom. Soreze), n. de l. Sorèze (Tarn), ville près de laquelle naît la rivière de Sor, ancienne abbaye de bénédictins. Collège de Soureze, collège de Sorèze. R. Sor.

SOUREZÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Sorèze. Lou Sourezés, le Sorézois, le pays de Sorèze.

Sourge, v. sourgi.

SOURGÈNT, **SURGÈNT** (it. sorgente), s. m. Naissance d'une source, source, veine d'eau, v. bouiadis, boulidou, bourboui, eissour, lauroun, neissoun, sausso. Un trau d'aigo avenado pèr courrènt o pèr sourgènt. ARM. PROUV. R. sourgi.

SOURGENTA, v. n. Sourdre, v. avena, revena, sourseja. Sourgènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Fau que l'aigo sourgènte e s'empligue lou pous. A. CROUSILLAT. R. sourgènt.

SOURGENTIHOUN, **SURGENTIÉU** (l. m.), s. m. Petite source, surgeon d'eau, humidité, v. remuei ; rejeton d'un arbre, v. rejit. Veni pèr surgentiéu, sourdre par surgeon, R. sourgènt.

SOURGI, **SURGI** (rh.), **SORGE**, **SOURGE** (a.), **SOURDRE** (l.), **SOURDE** (g.), (rom. sorgir, sorzer, cat. surgir, it. sorgere, lat. surgere), v. a. et n. Élever, relever, remonter, soulever, v. aussa ; sourdre, surgir, v. sourgenta ; amasser, abcéder, v. acampa. Sourgisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (l.) sourdisse, isses, is, etc. ou (a.) sòrgi, orges, orge, ourgèn, ourgès, orjon. Sourgi l'ancro, lever l'ancre ; sourgisseme moun espingolo, relève-moi mon épingle. Sourgiran de pertout coume de berigoulo. J. DÉSANAT. SE SOURGI, v. r. Se relever, v. auboura.

SOURGI, **IDO**, part. Élevé, relevé, ée.

SOURGO, **CHORGO** (lim.), (rom. exorca), s. f. Vache, vache stérile, dans l'Ariège, v. tourigo. Cèl, cèl, Ço diguèt le vedel. Pourgo, pourgo, Ço diguèt la sourgo. CH. DE NOURRICE. Sourgo a été quelquefois employé mal à propos pour sorgo (cours d'eau) ou sourso (source) par des auteurs modernes. R. turgo.

SOURGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sorgues, v. bastard. R. Sorgo.

SOURGUETO, s. f. Branche de la Sorgue ; petit cours d'eau, petite source, v. roubineto. Que la mountagno, lou valoun, Li bos, lou vènt e la sourgueto Sèmpre redigon ma cansoun. A. TAVAN. R. Sorgo.

Sourguets pour sourtigués, en Albigeois, v. sourti.

sourguiè, v. sourbié.

souria, v. souleia.

SOURIAC, n. de l. Soréac (Hautes-Pyrénées).

Souriàmi, v. soulòmi.

souricou (soleil couché), v. soulèu.

sourié (soulier), v. soulié.

sóurié (il saurait), v. sauprié, saupre.

SOURIECH (b. lat. Soregium, Suregium), n. de l. Soriech (Hérault).

Sourier, v. soulié.

sóuriés (tu saurais), v. saupriés, saupre.

SOURIGAT, **SOUIRIGACH** (rouerg.), **SERIGAT** (l.), **SARUGUÈ**, **SARUQUÈ** (g.), (rom. cat. soriguer), s. m. Cresserelle, oiseau qui prend les souris, v. ratié. R. souris.

SOURIHO, **SOURILHO** (l.), (rom. serigot, lat. serum), s. f. Petit lait, en Languedoc, v. bouiro, gaspo, lamèsi, mègue.

Sourin, v. sour.

sourin pour saurin.

sourino, v. sourreto.

sourire, souris, v. sourrire, sourris.

SOURIS, **SOURITZ** (b.), (rom. soris, soritz, it. sorice, lat. sorex, icis), s. f. Souris, en Béarn, v. furo, murgo, rato. Entèni la souritz. PICOT. Pramo d'ibo souritz L'un l'aut es soun aucits. T. LAGRAVÈRE. En Béarn, quand les premières dents tombent à un enfant, on les lui fait jeter sous le lit en lui faisant dire ces paroles : Dent de souritz ! qu'en dau uo de las vielhos, ta que m'en tourne uo de las nabos, dent de souris, j'en donne une des vieilles, afin qu'il m'en revienne une des neuves. Soritz penada (vieux), chauve-souris, v. rato penado.

Sourit, v. soulet.

Sourleto, v. Sigouleto.

sourleva, v. sóuleva.

Sourlin, v. Sarnin.

SOURJAT, n. de l. Sorgeat (Ariège).

SOURMIÉU, **SORMIEU** (m.), (rom. Sormils), n. de l. Sormiou, crique située entre Marseille et Cassis. De Sourmiéu franquisse lou cap. J.-F. ROUX.

SOURNA, n. de l. Sornac (Corrèze).

SOURNACHO, **SOURNIAS** (d.), **SOURNIAUD**, **AUDO** (lim.), s. et adj. Sournois, oise, v. chourro, ciho-barra, cato-sourno. R. sourne.

SOURNAMEN, adv. Sournoisement ; d'une voix sombre. Se quaucun li n'i'en parlavo, respoundié sournamen. P. MAZIÈRE. E vers lou jas sournamen caminavon Li dous larroun. J. CANONGE. R. sourne.

SOURNARAS, **ASSO**, s. Grand sournois, v. soutaras. R. sourne.

SOURNARIÉ, **SOURNARIÈ** (l.), s. f. Sournoiserie, v. matarié. R. sourne.

SOURNARU, **SOURNUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Sournois, oise, sombre, morne, morose, taciturne, v. pau-parlo, saturnin, souloumbru. Viviéu tranquile e sournaru. T. AUBANEL. Adounc ma vido es sournarudo E moun cor viéu dins l'abandoun. A. TAVAN. R. sourne.

SOURNARUDAMEN, adv. Sournoisement, v. sournamen. Lou Rose aumentè sournarudamen. ARM. PROUV. R. sournaru.

SOURNE, **SOUERNE** (m.), **SOURNO** (d.), **SOURN** (a.), **SOUR** (m.), **OURNO** (rom. sorn, orna ; lat. somnurnus, vu en songe), adj. Sombre, obscur, ure, ténébreux, euse, v. escur, embrounca, embruni, trèu, trum. Tèms sourne, temps couvert ; oustau sour, maison obscure ; chambro sourno, appartement sombre ; voues sourno, voix sourde ; cato-sourno, sainte nitouche ; sóurni pensado, sombres pensées ; faire si cop sourne, cacher son jeu, faire des fredaines en cachette ; es sourne, il fait noir, le temps est couvert ; lou sourne, l'obscurité. Nè, me siéu reviha soulet dins l'aire sour. A. CROUSILLAT. PROV. Sourne coume la pego, coume la goulo dóu loup.

SOURNEIROUS, **OUSO**, adj. Ténébreux, euse, v. souloumbrous. R. sourniero.

SOURNET, **SOURNUT** (l.), **ETO**, **UDO**, adj. Sournois, oise, en Dauphiné, v. sournaru. R. sourne.

SOURNETARIÉ, **SOURNETARIÒ** (d.), s. f. Caractère sournois, action sournoise. R. sournet.

SOURNETIA, v. n. Conter des sornettes. R. sourneto.

SOURNETIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Diseur de sornettes. R. sournetia.

SOURNETO (rom. sorneta), s. f. Sornette ; conte d'enfants, conte de bonne femme, v. conte. Acò 's la sourneto dóu porc, c'est toujours la même histoire ; sourneto de ma grand la borgno, conte de ma mère l'oie. Lou gau cantè E la sourneto finiguè, formule employée pour terminer les contes. Counten quauco sourneto N. SABOLY. Conférer ce mot avec l'esp. sorna, lenteur, le v. fr. sorne, veillée, et sorner, dire des choses frivoles. R. sourne.

SOURNIA, n. de l. Sourniac (Pyrénées-Orientales).

SOURNIAC, n. de l. Sourniac (Cantal).

SOURNIERO, **SOURNIÈIRO** (l.), **SORNIERO** (m.), s. f. Lieu qui n'est pas éclairé, obscurité, ténèbres, v. escuresino. Li sourniero, l'héméralopie, maladie qui empêche d'y voir après le soleil couché ; se ié vèi rèn, semblan dins uno sourniero, on n'y voit rien, il fait noir comme dans un four. Ve, ma vertu n'es que de vèire E que sourniero ma resoun. A. CROUSILLAT. PROV. Quau fai mau cerco la sourniero. — D'ounte déurié veni la clarta vèn la sourniero. R. sourne.

SOURNIGE, **SOURNÙGI** (m.), s. m. Taciturnité, sombre tristesse, v. malancounié. Lou sournùgi es pas mai sòci emé la sagesso Que lou reinard emé lou gau. A. CROUSILLAT. R. sourne.

SOURNIN, **SOURNI** (l.), (rom. Sornin), n. d'h. Saturnin, en Limousin, v. Saturnin ; Sournis, nom de fam. limousin.

SOURNIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Sornin (Haute-Vienne).

SOURNUN, s. m. Ce qui est sombre, partie sombre, v. oumbrun, segrenun. Coume dins lou sournun parèis l'escandihado. F. DU CAULON. R. sourne.

SOURNURO, **SOURNUDO** (Hérault), **SOURNO** (rom. sornura), s. f. Sombreur, obscurité, ténèbres, v. sourniero, tenèbro. A la sournuro, dans l'obscurité, dans l'ombre ; aquéu que me seguis camino pas dins la sournuro, celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres. Car noun li a causo plus seguro Qu'un pecat fach à la sournuro. C. BRUEYS. Al mitan de la sourno, Sus las cimos dals rocs, dins la founso cafourno Bramo lou tron tant furious. P. GOURDON. R. sourne.

Sòuro (soude), v. sòudo.

sòuro (lest), v. saurro.

souro (restes), v. soubro.

souroumbra, souroumbrous, v. souloumbra, souloumbrous.

Sourpre, v. sóupre.

sourprés, v. surprés.

sourpreso, v. surpreso.

SOURRA (esp. zurrar, corroyer, châtier), v. a. Fourrer, desserrer des coups, v. ensourra, ficha.

Sóurra, sóurraire, v. saurra, saurraire.

sourrai, v. sarrais.

sóurrrai, ras, ra, etc., v. saupre.

SOURRAS, s. m. Grand amas de sable ou de vase, en Languedoc, v. sablas. R. sourro, saurro.

SOURRASTRO, **SOURASTRO** (l.), s. f. Sœur consanguine ou utérine ; mauvaise sœur, méchante sœur. Car sa sorre, sa sourras-

tro, Pèr eireta de soun bèn, L'a clavado dins li clastro, Dins li clastro d'un couvènt. ISCLO D'OR. R. sorre.

SOURREGI (it. sorreggere), v. a. Étayer, à Nice, v. apouncheira. Se conj. comme regi. PROV. Jaino de-pouncho e femo de-plat Sourrièjon un estat. Sourrenta, contract. de sous-arrenta.

SOURRETO, **SURRETO** (m.), **SOURINO** (b.), (rom. béarn. sauria), s. f. Sœurette, petite sœur, chère sœur, v. chichoi ; nonnain, fille dévote, v. meneto. Li Sourreto di paure, les Petites Sœurs des pauvres ; li sourreto d'un tour, d'un destré, les jumelles d'un tour, d'un pressoir. De-verai me cresiéu fouert bèn Qu'erias devengudo souorreto. C. BRUEYS. R. sorre.

SOURRIBO (rom. Sorriba, b. lat. Subripa), n. de l. Sourribes (Basses-Alpes). R. sous, ribo.

SOURRIRE, **SOUIRIRE** (viv.), **SOUNRIRE** (l.), **SOURRÈIRE** (rouerg.), (rom. sorrire, sorire, somrire, sobsrire, port. sorrir, esp. sonreire, it. sorridere, lat. subridere), v. n. Sourire, v. richouneja, risouleja, rire. Se conj. comme rire. En sourrisènt, sounriguent (l.), en souriant ; m'a sourris, elle m'a souri. Quand l'amour a sourris à nosto amo ravido. C. GLEIZE.

SOURRIRE, **SOURRIDE** (g.), **SOURRÈIRE** (rouerg.), **SOURRIS** (l.), (cat. souris, it. port. sorriso, esp. sonriso), s. m. Sourire, souris, v. riset, risoulet, bouqueto. Lou sourrire sus la bouco, le sourire aux lèvres. PROV. I'a de sourrire que moussigon. R. sourrire.

SOURRISÈIRE, **SOURRÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sourit, v. risèire. R. sourrire.

SOURRISÈNT, **SOURRIÈNT** (m.), **SOURRISENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sobsrien, it. sorridente), adj. Souriant, ante, v. risènt, risoulet. La bouco sourrisènto. M. TRUSSY. R. sourrire.

Sòurro (soude), v. sòudo.

sòurro, sourro (sable, bourbe, lest), v. saurro.

sourrogno, v. soubragno.

SOURROUN, **SOURROU** (esp. zurron), s. m. Sac de cuir, valise, trésor, en Béarn, v. sarroun, valiso. Un your trobo au soun castèt Un sourroun d'or boun e bèt. T. LAGRAVÈRE.

SOURSA, n. de l. Soursac (Corrèze) ; Sourzac (Dordogne).

SOURSEJA, v. n. Sourdre, v. sourgenta. Souto lou serre de la Tourre D'ounte l'aigo soursejo e courre. P. FÉLIX. R. sourso.

SOURSETO, s. f. Petite source, v. sourgentihoun. De sourseto de la dous e de mèu. P. FÉLIX. R. sourso.

SOURSO (b. lat. sursa, du rom. sors, orsa, sailli, ie, part. de sorser, sourdre, lat. surgere), s. f. Source, v. eissour, lauroun, sourgènt. Dins teis uei es la sourso e lou bèn de ma vido. T. GROS. Au luec ounte avié pres sa sourso. G. ZERBIN. Trouvèron pèr touto ressourso, Jout lou serre, uno bravo sourso. C. FAVRE. R. sourgi.

SOURTABLE, **SOURTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Sortable. R. sorto.

SOURTI, **SURTI** (a. lim.), **SUERTI** (Marche), **SARTI** (l.), **SOUERTRE** (a.), **SORTRE** (l.), **SORTE** (querc.), (rom. port. sortir, cat. esp. surtir, it. sortire, du lat. sortus, surrectus, it. surto, levé, sorti), v. n. et a. Sortir, passer dehors, être issu ; germer, lever, en parlant des semences, v. eissi, sali ; mettre hors, tirer, v. avera. Sorte, sortes, sort, sourtèn, sourtès, sorton, ou (m.) souérti, ouertes, ouerte, sourtèn, sourtès, souerton, ou (lim.) suerte, suertei, suert, etc., ou (b.) sòrti, sortes, sort, sourtim, sourtits, sòrtin, ou (l.) sourtìssi, isses, is, issèn, issès, isson ; sourtiéu, ou sourtissièi (l.), ou sourtioi (g.) ; sourtiguère, sourtèri (m.), sourtisquèri ou sourtìgui (toul.), ou sourtìri (bord.) ; sourtirai ; sourtiriéu ; sorte, sourten, sourtès, ou (l.) sourtis, issen, issès ; que sorte, ortes, orte, ourten ou ourtiguen, ourtès ou ourtigués, orton ; que sourtiguèsse ; sourtènt, surtènt (a.), sourtint (g.). Sourti de la messo, sortir de la messe ; sourti de taulo, sortir de table ; sourti de jassino, relever de couche ; sourti de malautié, relever de maladie ; sourti uno passado, passer une fois, avec la bêche ou la houe, le long d'une tranchée ; sourti quaucun de ribo, tirer d'embarras ; sourti un enfant, mettre un enfant en état de gagner sa vie ; fai que de sourti, il ne fait que de sortir ; iéu sòrti de vous oufensa (Goudelin), je viens de vous offenser ; li bouco m'an sourti, j'ai les lèvres enlevées ; faire sourti uno caviho, déchasser une cheville ; sorte aquéu pichot, mène cet enfant dehors ; sourtès la lengo, tirez la langue ; sourtès acò de l'armàri, prenez cela dans l'armoire ; pòu pas sourti sa cambo, il ne peut pas retirer sa jambe ; sourtiguè lèu, sourtic lèu (g.), il sortit vite ; quand sourtiguèron, quand sourtèron (m.), quand sourtiron (querc.), quand sourtiscoun, quand sourtin (g.), lorsqu'ils sortirent ; l'òrdi sort plus vite que lou blad, l'orge lève plus vite que le froment ; magnan que sorton, vers à soie qui sortent de la mue ; quau me sourtira de moun oustau ? qui me fera sortir de chez moi ? l'an sourti d'un marrit afaire, on l'a sorti d'une affaire fâcheuse ; sabe pas d'ounte li sort, il a un esprit intarissable ; lis uei ié sorton de la tèsto, les yeux lui sortent de la tête ; acò me sort dis uei, me sourtis pèr èls (l.), cela me sort des yeux ; lis intrant e li sourtènt, les entrants et les sortants ; entre sourti, en sortant ; entre sourti de, au sortir de. PROV. Touto filho que sort souvènt Fai vèire qu'a lou cap au vènt. SE SOURTI, S'EN SOURTI, v. r. Se tirer, s'en tirer. Se sourti dóu sort, se tirer de la conscription ; veiren coume s'en sourtira, coume se n'en sourtira, nous verrons comme il s'en tirera.

SOURTI, **SOURTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Sorti, ie. Bouco sourtido, lèvres enlevées. Sourtìdis, idos, plur. narb. de sourtit, ido.

SOURTIDO (port. sortida, it. sortita), s. f. Sortie, issue, v. eissido, salido ; éruption de boutons, v. boutounaduro. Faire uno bello sourtido, faire une belle entrée en scène ; sourtido de coucho, relevailles. Quand vòu faire uno sourtido, S'escapo mies, va vian, Dei presoun que dei Prussian. LE CITOYEN, 1874. R. sourti.

SOURTIDURO, s. f. Élevure, enlevure, bube qui vient sur la peau, bouton, furoncle, v. boubo, boucho, cebenchoun, febrado, fleiroun, verinado. Marrido sourtiduro, pustule maligne. R. sourti.

SOURTIHO (b. lat. Sortilianum), n. de l. Sourteillo (Hérault).

SOURTILÈGE, **SOURTILÈGI** (m.), **SOURTILETGE** (rouerg.), **SOURCILÈGE**, **SOURCELÈGE** (l.), **SOURCELAGE** (lim. d.), (cat. sortilegi, it. esp. port. sortilegio), s. m. Sortilège, maléfice, v. mascarié, sort. E l'acuso en secrèt de faire un sourcilège. J.-A. PEYROTTES.

Sourtin pour sourtiguèron (ils sortirent).

sourtint pour sourtènt, en Gascogne.

souruou, v. soulèu.

SOURZA (rom. Sorzac, b. lat. Sorziacum), n. de l. Sourzac (Dordogne).

SOUS, **SOUT** (d.), **CHOUT** (l.), (rom. sos, soz, sotz, sot, cat. sotz, it. sotto, lat. subtus), prép. Sous, en Dauphiné, v. jous, souto. Sous cambo, sous jambe ; sous lou fais, soul fais (g.), sous le faix.

SOUS, **SOUSSE**, **OUSSO** (rom. soz, oza, ocza, souillé, ée, esp. soez, sucio, it. sozzo, port. sujo, lat. sus, cochon, ou succidus, moite), adj. Sale, malpropre, v. brut, ord, sale ; Soux, nom de fam. languedocien. Sant Sous, saint Soux, honoré en Limousin ; aigo sousso, eau sale. De n'en parla lou couer me manco, Tant es oudious, diforme e sous. G. ZERBIN. Mai sus lou mabre vinassous Dóu tèms que toumbon, ébri, sous. NERTO.

Sous (ses), v. si.

sous (siens), v. siéu.

sous pour soul (seul, seulement).

sous, contract. béarn. de se ous, se lous (se les).

sous, sóus, contract. gasc de sur lous (sur les).

SOUS-ARRENDA, **SOUS-ARRENTA**, **SOUTO-ARRENTA**, **SOURRENTA**, **SURRENTA** (esp. soarrendar), v. a. Sous-affermer, sous-louer, v. remetre. Se conj. comme arrenda.

SOUS-ARRENDA, **ADO**, part. et adj. Sous- affermé, ée. R. sous, arrenda.

SOUS-ARRENDAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. soarrendador), s. Sous-locataire, sous-fermier, ière. R. sous-arrenda. SOUS - ARRENDAMEN, SOURRENTAMEN (esp. soarrendamiento), s. m. Sous-ferme, sous-bail, sous-location. R. sous-arrenda.

Sous-barbado, sous-barbo, v. soubarbado, soubarbo.

SOUS-BIBLIOUTECÀRI (esp. sotabibliotecario), s. m. Sous-bibliothécaire. R. sous, biblioutecàri.

SOUS-BLAD, s. m. Rebut du blé vanné, en Dauphiné, v. souto-van, revènt. R. sous, blad.

SOUSCA, **SOUSCHA** (lim.), **SOUSCLA**, **SUSCLA** (rh.), **CHOUSCLA**, **CHUSCLA** (a.), (lat. suspicare), v. n. et a. Pousser des soupirs, sangloter, se lamenter, v. eisseja, gouissa, sista, senglouta ; souffler, ranimer ; patienter, attendre ; être irrésolu, en suspens, en doute ; réfléchir, penser, songer, rêver, être distrait, v. sounja ; t. de marine, v. souca. Sousque ou sóusqui (l.), ousques, ousco, ouscan, ouscas, ouscon. Souscant à se venja, songeant à se venger. S'entènd sousca lou vènt dins lous brancas. A. ROUX. Ié respoundèron en souscant. C. FAVRE. Te veiren plus, lou cap beissat, Sousca quauque vers coumençat. J. CASTELA. Souscas, souscas un pauc sus ço que se presènto. ID. Que sousque encaro un briéu, de pòu de des-C. PEYROT. [fourtuno.

SOUSCADO, **SUSCLAGNO** (a.), s. f. Soupirs, plaintes, lamentation, v. plang. R. sousca.

Souscaira, v. sousqueira.

SOUSCAIRE, s. m. t. de maçon. Dessous d'une pierre. Aganta lou souscaire, soulever, éventer une pierre ; tenir bon en recevant une corde qu'on tire ; èstre au souscaire, être hors de péril. R. sous, caire.

SOUSCAIRE, **AIRO**, s. et adj. Rêveur, euse, v. pensatiéu. L'amourous emprieissat èro be tant souscaire. J. CASTELA. R. sousca.

SOUSCAMEN, s. m. Action de soupirer, lamentation, v. plagnun. R. sousca.

SOUS-CAVA, **SUSCAVA** (l.), (rom. sotscavar, sostcavar, cat. esp. socavar, b. lat. suscavare), v. a. Creuser en dessous, miner, v. soubauma. Dins touto aquelo niue suscavè de maniero A buta soun tunèl jusque dins la vouliero. P. FÉLIX. De ta font sous-cavant lou pèd. LAFARE-ALAIS.

SOUS-CAVA, **ADO**, part. et adj. Miné, ée. R. sous, cava.

SOUS-CAVADO, **SUSCAVADO** (l.), (cat. socavada), s. f. Excavation, v. cros. R. sous-cava.

SOUS-CAVAMEN, s. m. Action de creuser, de miner, v. cavage. R. sous-cava.

SOUSCEIRAC, n. de l. Sousceyrac (Lot) ; Soucirac (Lot). SOUS - CLAVAIRE (rom. sousclavari, soubzclavary, b. lat. subclavarius), s. m. Sous-clavaire, fonctionnaire de l'ancienne république d'Arles, chargé de percevoir les amendes et d'en rendre compte. R. sous, clavaire.

SOUS-CLAVARIÉ (rom. soclavarié), s. f. Maison et office de sous-clavaire, v. sous-vigarié. R. sous-clavaire.

SOUSCO, s. f. Sanglot, v. senglout. S'escapè de sous iuels un Gardou de lagremos Que sas souscos batien coumo l'oundo de remos. A. ARNAVIELLE. R. sousca.

Sous-coue, v. souto-co.

sous-coupo, v. secoupo.

SOUSCRIÉURE (rom. sotzescriure, sotsescrire, soscriure, cat. subscriurer, port. subscrever, esp. suscribir, it. soscrivere, lat. subscribere), v. a. et n. Souscrire, v. counsenti. Se conj. comme escriéure. A ço que vos me cal souscriéure. J. AZAÏS. Se rebastisson uno glèiso dins un paure vilage, fau souscriéure. J. ROUMANILLE.

SOUSCRI, **SOUSCRICH** (l.), **ICHO**, part. et adj. Souscrit, ite.

SOUSCRIPCIOUN, **SOUSCRECIOUN**, **SOUS-CRICIEN** (m.), **SOUSCRIPCIÉU** (l. g.), (rom. suscriptio, subscription, sotzescriptio, cat. subscripció, esp. suscripcion, it. soscrizione, lat. subscriptio, onis), s. f. Souscription, v. engajamen. La souscricien dei gènt lei mai marcant F. VIDAL.

SOUSCRIVÈIRE, **SOUSCRIBÈIRE** (l.), **SOUS-CRITOUR**, **SOUSCRIPTOU** (l.), (esp. suscribiente, port. subscribente, it. soscrittore, esp. suscriptor, lat. subscriptor), s. m. Souscripteur. Li souscrivèire podon se faire escriéure. ARM. PROUV. Proupagaren la listo Di souscritour pagant. J. DÉSANAT. R. souscriéure.

Sous-diacre, v. soudiacre.

SOUSE, **SUSE** (v. fr. sus), s. m. Cuvier, en Dauphiné, v. tinèu. R. sous 3.

SOUS-ENTÈNDRE (port. subentender, it. sottintendere), v. a. Sous-entendre. Se conj. comme entèndre.

SOUS-ENTENDU, **UDO**, part. et adj. Sous-entendu, ue. Acò 's sous-entendu, c'est sous-entendu. R. sous, entèndre. Sòuses, plur. rouerg. de sòu (sou) ; sóuseto, v. sauseto ; sousfire, v. sufire.

SOUS-GÀRDI, **SOUS-GARDO**, s. f. Sous-garde, pièce d'un fusil. L'encastramen de la sous-gàrdi. A. MICHEL. R. sous-gardo.

Sousgueja, v. sousqueja.

sóusiero, sóusin, v. sausiero, sausin.

sousina, v. sausina.

SOUS-LIÒ-TENÈNT, **SOUS-LUE-TENÈNT** (m.), s. m. Sous-lieutenant. R. sous, liò-tenènt.

SOUSMAC (**À**), loc. adv. En cachette, à l'écart, en Béarn, v. amagadamen. R. sous, amaga.

SOUS-MARCHO, s. f. Partie d'une marche d'escalier. R. sous, marcho.

SOUS-MARIN, **INO**, adj. Sous-marin, ine, v. souberno. Li courrènt sous-marin l'an empourtado. NOUVELLISTE DE NICE. R. sous, mar.

SOUS-MULTIPLE (esp. sumultiplo), s. m. t. sc. Sous-multiple.

SOUS-ORDRE (**EN**), loc. adv. En sous-ordre.

SOUS-ÓUFICIÉ, s. m. Sous-officier, v. sarjant. Siéu esta sous-óuficié dins lei zouavo. A. BOYER. R. sous, óuficié.

Sousoumia, v. sounsoumia.

souspechié pour sambuquié.

souspara, v. separa.

SOUS-PÈIRO (rom. Sopeira), n. de l. Souspierre (Drôme).

SOUS-PÈD, **JOUS-PÈD** (l.), s. m. Sous-pied. R. sous, pèd.

Souspèndre, v. suspèndre.

SOUSPESA, **SÓUPESA** (lim.), **SOUSPEA**, **SOUSPIA** et **SUSPIA** (a.), **SOUMPESA**, **SUSPESA** (l. Var), (cat. sospesar, esp.

sompesar), v. a. Soupeser, v. masanta ; supposer, v. supausa. Venès vèire lou pèis, souspesarés la pèço. P. GIÉRA. Lou bras m'en a fa mau, tè, suspeso. L. PÉLABON.

SOUSPESA, **SOUSPESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soupesé, ée. R. sous, pesa.

SOUSPESADO, s. f. Ce qu'on soupèse en une fois, mouvement oscillatoire ; volée de coups, v. masant. R. souspesa.

SOUSPÈT, **SUSPÈT** (d.), **ÈTO** (rom. suspet, suspect, cat. suspecte, it. sospetto, esp. suspecto, lat. suspectus), adj. Suspect, ecte, sujet à caution. Iéu la tèni toujour suspèto. G. ZERBIN.

SOUSPÈT (it. sospetto, lat. suspectus), s. m. Soupçon, à Nice, v. souspicioun. PROV. Qu a souspèt A defèt.

SOUSPETA, **SUSPETA** (l.), **SUPEITA** (d.), **SOUSPICHA** (m.), **SUSPICHA** (rom. sospechar, cat. suspitar, port. suspeitar, esp. sospechar, it. sospettare, lat. suspectare), v. a. et n. Suspecter, soupçonner, v. douta, sóuçouna. Souspète ou souspèti (m.), ètes, èto, etan, etas, èton. Lou souspèton, on le suspecte. Li souspèti degun, dei varlet ni dei mèstre. V. THOURON. Lou doute vèn, souspicho, a la pensado De vesita soun aubre. J.-F. ROUX.

SOUSPETA, **SUSPETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Suspecté, soupçonné, ée.

SOUSPÈU (rom. Sospel), n. de l. Sospel (Alpes-Maritimes).

Souspica pour saupica.

SOUSPICHO, **SOUSPIECHO SOUSPIENCHO** (m.), **SOUSPIENCHE**, **SOUSPIÈNCHI** (Var), **SUPÈTO** (d.), (rom. sospiecha, sospeita, doute, soupçon, cat. suspita), s. f. Talon d'un jeu de cartes, v. taloun ; soupçon, en Dauphiné, v. souspicioun. R. souspeta.

SOUSPICHOUS, **SUSPICHOUS** (m.), **SOUSPICIOUS**, **SUSPICIOUS** (rh.), **SUSPICIÉUS** (m.), **SOUSPETOUS** (niç.), **SUPEITOU** (d.), **OUSO**, **OUO** (rom. sospichos, sospechos, sospeichoz, suspechos, sospeitos, sospieytoos, cat. suspitos, esp. sospechoso, it. sospettoso, port. suspeitoso, lat. suspiciosus), adj. Soupçonneux, euse, méfiant, ante, v. mesfisènt. Es uno souspichouso, elle est défiante. Voste front souspichous. F. MISTRAL. La maigro e souspichouso envejo. J.-B. GAUT.

SOUSPICIOUN, **SUSPICIOUN**, **SOUSPICIEN** (m.), **SUSPICHIÉU** (a.), (rom. sospicio, sospecio, suspicio, suspition, sospeisso, sospeisson, esp. suspicion, it. sospezione, lat. suspicio, onis), s. f. Suspicion, soupçon, v. doute, sóuçoun. Ma barbo li dounavo souspicien. A. CROUSILLAT.

SOUSPIELA, **SOUSPIERA** (m.), **SOUPIALA** (d.), v. a. Soutenir, appuyer, v. sousta. SE SOUSPIELA, v. r. Se soutenir, s'appuyer, v. repléure. R. sous, apiela.

SOUSPIELO, **SOUSPIALO** et **SOUPIALO** (d.), s. f. Étai, appui, perche servant à soutenir une branche chargée de fruit, v. fourcolo. Que de vostos leiçous fasson toujours lour balo E de vòsteis vièis ans que siegon la souspialo. R. GRIVEL. R. souspiela.

SOUSPIEROUN, n. de l. Nom de quartier, à Gadagne (Vaucluse).

SOUSPIR, **SOUSPIS** (bord.), **SOUSPI**, **SURPI** (d.), (rom. sospir, sospire, cat. suspir, esp. port. suspiro, it. sospiro, lat. suspirium), s. m. Soupir ; terme de musique, v. ai, aisso, gème, plagnoun. Vai, sensiblo siéu proun à tei souspir d'amour. A. CROUSILLAT. Une ruelle d'Agen portait autrefois le nom d'« allée des Soupirs ».

SOUSPIRA, **SUSPIRA** (g.), (rom. sospirar, cat. esp. port. suspirar, it. sospirare, lat. suspirare), v. n. et a. Soupirer, v. eisseja, souina, sista. Souspire ou souspìri (m.), ires, iro, iran, iras, iron. PROV. Quau davans noun pènso, après souspiro. — Cor que souspiro Noun a ço que desiro. Es souspirado, elle est désirée.

SOUSPIRADO (rom. sospirada), s. f. Long soupir, v. aisso. R. souspira.

SOUSPIRAI, **SOUSPIRAL** (l.), (rom. sospiralh), s. m. Soupirail, v. espirau, respirai ; ventouse, évent d'une pièce de vin, v. espiro. R. souspira.

SOUSPIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. sospiraire, sospirador, it. sospiratore), s. et adj. Celui, celle qui soupire, soupirant. R. souspira.

SOUSPIRAMEN (rom. sospiramen), s. m. Action de soupirer. R. souspira.

SOUSPIRANT, **ANTO**, adj. et s. Soupirant, ante, v. calignaire. Cènt souspirant d'amour me fasien lou bèu-bèu. A. CROUSILLAT. R. souspira.

SOUSPIROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. sospiros, it. sospiroso, esp. suspiroso, lat. suspiriosus), adj. Gémissant, ante, v. doulènt. Voues souspirouso, voix entrecoupée de soupirs. Souspirous me remèmbre. ISCLO D'OR.

Souspis, v. Ouspice.

SOUSPOUN (rom. Sospon), n. p. Sospon, vieux nom languedocien.

SOUS-PREFÈT, **SOUTO-PREFÈT**, **JOUSPREFÈT** (l.), s. m. Sous-préfet, v. sous-viguié. A-z-Ais un sous-prefèt ramplaço nòsti Comte. ISCLO D'OR. R. sous, prefèt. SOUS - PREFETURO, SOUS - PREFECTURÒ (l.), s. f. Sous-préfecture, v. vigarié. A bas lous emplegats de la sous-prefecturo ! H. BIRAT. R. sous-prefèt.

SOUSPRENDRE, **SOUSPRENE**, **SUSPRENDRE**, **SUSPRENE** (rom. sosprendre, cat. sosprender), v. a. Surprendre, prendre sur le fait, v. dessouta ; étonner, v. tanca ; tromper, abuser, v. embula ; havir, v. rabina. Se conj. comme prendre. D'abord qu'es dins sa chambro, anarai la souspren-L. ROUMIEUX. [dre. SE SOUSPRENE, v. r. Se havir, se brûler à la surface sans se cuire à l'intérieur, en parlant du pain, v. crousto-leva.

SOUSPRÉS, **SUSPRÉS**, **ESSO**, part. et adj. Surpris, ise ; étonné, ée. Pan sousprés, pain morfondu ; viando souspresso, viande surprise. Au moumen que n'en sian sousprés. A. CROUSILLAT. R. sous, prendre.

SOUSPRENÈNT, **ÈNTO**, adj. Surprenant, ante, v. estounant, surprenènt. Sousprenènti nouvello, nouvelles surprenantes. Certo, la causo es sousprenènto. S. LAMBERT. R. sousprene.

SOUSPRESSO, **SUSPRESSO**, **SUSPRESO** (g.), s. f. Surprise, étonnement, v. espavo, suto ; prise sur le fait, v. dessóuti ; tromperie, v. engano, surpreso. R. sousprene.

Sous-priéu, v. souto-priéu.

SOUSQUEIRA, **SOUSCAIRA** (l.), v. a. t. de maçon. Éventer, lever une pierre ; surprendre quelqu'un dans un lieu écarté, pour le frapper, le rançonner ou l'insulter ; acculer quelqu'un dans un coin, l'y maltraiter, v. acantouna, assousqueira ; attendre, chercher, v. espera. Souscaire, caires, cairo, queiran, queiras, cairon. Ges de tempèsto, de sourniero Pourran lou fa fali, pourran lou sousqueira. L. PICHE.

SOUSQUEIRA, **SOUSCAIRAT** (l.), **ADO**, part. Acculé, ée. R. souscaire, sous, caire.

SOUSQUEJA, **SOUSGUEJA**, **SOUSQUENA** (rouerg.), v. n. Geindre, soupirer, sangloter, v. v. eisseja ; songer, réfléchir, à Toulouse, v. sounja. Faguèt en sousquejant aqueste long recit. JOURDAN. E lous grands aubres sousquejon Coumo pèr se desbranca. ABERLENC. R. sousca.

SOUSSA, n. de l. Soussa (Gironde).

SOUSSANS, n. de l. Soussans (Gironde).

Sousse, ousso, v. sous, ousso.

SOUSSELA, **SESSELEGA** (montp.), (it. solleticare), v. a. Chatouiller, en Languedoc, v. catigoula, catiha. L'aigo que la refresco Sesselego sas bellos cars. O. BRINGUIER.

SOUSSELEGUE, **SAUSSELEGUE**, **SOUSSELÈGUI**, **SOUSSELEGO**, **SESSELEGO**, **SUSSALEGO**, **SUÇO-LEGO**, **SUÇO-LARGO**, **SUSSOLERGUE** (rouerg.), (it. solletico), s. m. et f. Chatouillement, en Languedoc, v. cati, coutigo, soto. Ai ! bon Diéu ! quanto sussalego ! Pièi, ma fe, lou lengau boulego. A. LANGLADE. Las liquous que li fan, segound la fantasiè, De soussélegos au gousiè. N. FIZES. Soun sen blanc coumo un amellou Èro nud jusqu'au pepelou E dounavo la petelego De ié faire uno sesselego. L. ROUVIÈRE.

SOUS-SENESCAU (rom. sot-senescauc), s. m. Sous-sénéchal.

Soussida pour soucida, soucita.

SOUSSIGNA (rom. sota senhar, lat. subsignare), v. a. Soussigner.

SOUSSIGNA, **SOUSSIGNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soussigné, ée. R. sous, signa.

Soussino, v. soucino.

sóussisso, v. saussisso.

sousso, v. sous, ousso.

sòusso, v. sausso.

SOUSSOU (fr. toutou), s. m. t. enfantin.

Chien, en Languedoc, v. chin.

Sóussouiro, v. saussouiro.

soussoumia, sous-soumiaire, v. sounsoumia, sounsoumiaire.

sóussoun, v. saussoun.

soussoun, soussouna, v. sóuçoun, sóuçouna.

SOUSSOURDO, n. de f. usité dans le dialogue suivant : — Jano Soussourdo, Quant vendès vòsti coucourdo ? — Passas de l'autre coustat, que siéu sourdo, jeu d'enfants usité à Arles, à Gap, etc.

SOUST (rom. Sost), s. m. Le Soust, affluent du Gave de Pau.

SOUST (rom. Sost), n. de l. Sost (Hautes-Pyrénées) ; Soust, nom de fam. béarnais.

SOUSTA, **SOUTA** (d.), (rom. sostar, it. sostare, lat. substare), v. a. et n. Épauler, soutenir, protéger, tolérer, ménager ; pardonner, faire grâce ; donner du temps à un débiteur, accorder des termes ; répondre pour quelqu'un, v. caucioun a ; aider, soulager, éviter une peine ; ne faire aucun usage d'une chose, ne pas l'employer, v. espaleja, espargna, paupa ; prêter, être élastique, fléchir, faiblir, lâcher prise, v. presta ; t. de jeu de cartes, passer dessous ; abriter, v. assousta ; supporter, souffrir, v. soufri ; pour plonger, v. souta. Fau pas lou sousta, il ne faut pas le ménager ; sa maire n'i'en sousto de bello, sa mère lui en épargne de belles ; se pòu pas sousta, on ne peut sauver sa conduite ; n'i'en vole pas sousta uno, je ne veux pas lui en passer une ; l'ai sousta tres mes, je lui ai donné un délai de trois mois, un atermoiement ; te prestarai de blad, se quaucun te lou sousto, je te prêterai du blé, si quelqu'un te sert de caution ; pode sousta aquéli milo franc, serve-te-n'en, je n'ai pas besoin de ces mille francs, tu peux t'en servir ; poustan que sousto, plancher qui fait ressort ; sous-tèsses pas, au-mens, tiens ferme, au moins. SE SOUSTA, v. r. Se mettre à couvert ; t. du jeu de cartes, se garder, porter des gardes ; s'abriter, v. soupleja ; se soulager, se reposer, v. pausa.

SOUSTA, **SOUSTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Épaulé, protégé, ée, soutenu, ue. Siéu sousta à carrèu, j'ai garde à carreau ; ai lou rèi d'atous sousta, j'ai le roi d'atout gardé.

SOUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Protecteur, trice, tutélaire, v. aparaire. A la santat del counvidaire, Del Gai-Sabé galant soustaire. G. AZAÏS. R. sousta.

Soustarra, v. sousterra.

souste (litière, meule), v. soustre.

SOUSTE, **TO**, adj. t. de jeu de cartes, soutenu, ue, garanti, ie, abrité, ée ; flexible, qui plie, en Agenais (G. Azaïs). Siéu souste à pico, je suis gardé à pique. R. sousta.

SOUSTELLO (rom. b. lat. Sostella), n. de l. et s. f. Soustelle (Gard) ; personne rusée, dissimulée, à Alais, v. finocho ; nom de fam. lang. R. sousto.

SOUSTÈN, **SOUSTIÈN** (l.), **SUSTÈN**, **SUSTIÈN** (g.), (rom. esp. sosten, it. sostegno), s. m. Soutien, appui, v. apié. Quand l'on a pèr soustèn lou creaire dóu cèu. CH. GLEYZE. Perdère au brès moun soustèn e moun paire. P. DE GEMBLOUX. R. sousteni.

SOUSTENABLE, **SOUSTENAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (it. sostenibile), adj. Soutenable. R. sousteni.

SOUSTENÈIRE, **SOUSTENEDOU** (rouerg.), (rom. esp. sostenedor, cat. sostenidor, it. sostenitore), s. m. Souteneur, fauteur ; tenant, parieur, croupier, v. mantenèire ; support, soutien, étai, v. pounchié. Soun fort soustenedou, quand cadun sera vièl. A. VILLIÉ. R. sousteni.

SOUSTENEIRIS, s. f. Celle qui soutient nourrice d'emprunt qui donne le premier lait, en attendant la nourrice à demeure. R. sous-teni.

SOUSTENEMEN, **SOUSTENAMEN** (rom. sostenemen, cat. sosteniment, it. sostenimento, esp. sostenimiento), s. m. Soutènement, appui, soutien, v. apielage. E l'esfraianto auturo Vai recebre à la fin aquéu soustenemen. J. DÉSANAT. R. sousteni.

SOUSTENÈNÇO (rom. sostenensa, it. sostenenza), s. f. Ce qui soutient, sustentation. Jèsu a juna quaranto jour Sèns prendre soustenènço. PASSION POP. R. sousteni.

SOUSTENÈNT, s. m. Soutenant, v. sous-tenèire. R. sousteni.

SOUSTENI, **SUSTENI** (a.), **SOUTENI** (auv.), **SUTENI**, **VUTENI** (d.), **CHETENI**, **CHETENEI** (lim.), **SOUSTÈNE**, **SOUSTENE**, **SUSTÈNE** (l.), **SOUSTIENE**, **SUSTINE** (b.), **SOUSTENGUE**, **SUSTENGUE** (g.), (rom. sostenir, sostener, cat. sostenir, esp. sostener, it. sostenere, lat. sustinere), v. a. et n. Soutenir, supporter, appuyer, v. apiela, pléure, regi ; assurer, affirmer, v. afourti ; protéger, défendre, v. sousta ; sustenter, v. nourri. Se conj. comme teni. Acò soustèn, acò soustié (b.), cela soutient ; soustendrai, sustinguerèi (bord.), je soutiendrai ; sousteni au jo, être croupier. Pòu lèu plus sousteni soun fais. A. CROUSILLAT. PROV. Dono que noun manjo, lou béure la soustèn. SE SOUSTENI, v. r. Se soutenir, se maintenir ; se tenir ferme sur ses jambes. Aquelo femo se soustèn proun, cette femme se maintient bien pour son âge.

SOUSTENGU, **SÓUTENGU** (d.), **SOUSTENGUT** (l.), **SUSTINGUT**, **SUSTIENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Soutenu, ue.

SOUSTERRA, **SOUTERRA** (niç.), **SOUS-TARRA** (rh.), **SOUTARRA** (l.), (rom. sosterrar, soterrar, sotzterrar, cat. esp. port. soterrar, it. sotterrare), v. a. Mettre sous terre, enterrer, v. enterra ; pour déterrer, exhumer, v. dessousterra. Toui doui si souterren e que siegue finit. J. RANCHER.

SOUSTERRA, **ADO**, part. et adj. Enterré, ée, mis sous terre. Dins la capello sousterrado I'a santo Saro. MIRÈIO. R. sous, terro.

SOUSTERREN, **SOUTERREN** (rh.), **SUSTERREN** (g.), **SOUTARREN** (m.), **SOUTERRAN** (niç.), **ENCO** (rom. sosterrenh, subterrane, it. sotterraneo, port. subterrano, lat. subterra-

neus), adj. Souterrain, aine, v. souteiran, souto-terro. Un sousterren, un souterrain, v. óuvede. En virant sus ma drecho, arribo al sousterren. J. CASTELA. Dins un grand soutarren. M. TRUSSY. R. sous, terro.

SOUSTERRO-MORT, **SOUTERRO-MOUERT** (niç.), s. m. Fossoyeur, à Nice, v. enterro-mort. R. sousterra, mort.

SOUSTET, **SOUSTETO**, s. Appentis, petit hangar, v. téulissoun. R. sousto ou sous, tet.

SOUSTIHO, **SÓUTIHO** (m.), **SOUSTILHO** (l.), (rom. sostilha), s. f. Cale, coin qui empêche un objet de vaciller, v. coto, recaus. Noun i'a res que tengo soustilho (Sage), il n'y a personne qui tienne ferme. E pèr la cavilho Fau uno soustilho. D. SAGE. R. sousto.

SOUS-TINO, s. f. Baquet qui reçoit le vin au sortir de la cuve, v. recebedouiro, sagamoun. R. sous, tino.

SOUSTIRA, v. a. Soutirer, v. retoumba, trasvuja.

SOUSTIRA, **SOUSTIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Soutiré, ée. R. sous, tira.

SOUSTIRAGE, **SOUSTIRÀGI** (m.), s. m. Soutirage. R. soustira.

SOUSTO, **ASSOUSTO** (m.), **SOUTO**, **SOUDO** (d.), (rom. it. sosta, v. fr. soutte), s. f. Abri contre la pluie, hangar, grange où l'on serre les gerbes, v. jou ; couvert, retraite, asile, v. souplé ; chose qui couvre, qui protège, qui soutient ; anse ou anneau de corde fixé à chaque côté du bât d'un mulet, où l'on attache la liure de la charge, v. aio ; plate-longe, corde qui sert à contenir un cheval méchant (it. susta, ressort, corde) ; t. du jeu de cartes, garde ; répit, délai, sursis, atermoiement, v. respié ; ménagement, impunité, grâce, faveur, v. aflat ; ventrière, v. souto-ventriero. Metre à la sousto, mettre à l'abri ; se metre à la sousto, se mettre à couvert ; à la sousto d'un aubre, sous le couvert d'un arbre ; uei à la sousto, yeux enfoncés ; prendre à sousto, prendre à crédit ; faire sousto, faire crédit, atermoyer ; avé de sousto, avoir de relais, n'avoir pas besoin d'une chose actuellement ; ai sousto à pico, j'ai garde à pique ; sènso ges faire de sousto, sans acception de personnes. PROV. MARS. Qu pren à sousto, Proun li couesto. Conférer sousto avec le gr. σωστέον, il faut sauver, conserver. R. sousta.

Soustorra, v. sousterra.

SOUSTOUN, **SOUSTOU** (l.), s. m. Petit abri, petit hangar, v. soustet. R. sousto.

SOUSTOUNS, n. de l. Soustons (Landes).

SOUSTRA, **ASSOUSTRA** (g.), (rom. sostrir, fouler aux pieds), v. a. et n. Faire la litière à des chevaux, à des bœufs, au bétail, v. apaia. R. soustre.

SOUSTRA, **SOUSTRACH** (l.), **SOUSTRAS**, s. m. Réfection d'un bâtiment en sous-œuvre, renformis, v. repuamen. Refaire uno muraio pèr soustra, reprendre un mur sous œuvre. R. soustraire.

SOUSTRACIOUN, **SOUSTRACIEN** et **SUSTRACIEN** (m.), **SOUSTRACCIÉU** (l.), (rom. sostraccio, cat. esp. substraccion, it. sottrazione, lat. subtractio, onis), s. f. Soustraction, opération d'arithmétique. Fau las règlos de divisioun, D'adicioun e de soustracioun. C. FAVRE.

SOUSTRAGE, **SOUSTRATGE** (g.), s. m. Ce qui sert pour litière, v. apaiage. R. soustra.

SOUSTRAIRE, **SOUTRAIRE** (d.), (rom. sostraire, sotstraire, substraire, cat. substraure, it. sottrarre, esp. sustraer, port. substrahir, lat. subtrahere), v. a. Soustraire, ôter, v. leva ; détourner, recéler un larcin domestique, v. entremarcha, recata ; renformir, reprendre un mur sous œuvre, v. repua. Se conj. comme traire. Soustraire de pan, sortir quelques pains du four, pour donner de l'espace aux autres. Mai qu'es acò que pourrai faire, Que pouesque jour e nuech soustraire La countinénci dóu pecat. C. BRUEYS. SE SOUSTRAIRE, v. r. Se soustraire ; changer de position dans le lit, pour se mettre à l'aise.

SOUSTRA, **SOUSTRACH** (a.), **SOUSTRAIT** (l. g.), **ACHO**, **AITO**, part. et adj. Soustrait, aite.

SOUSTRAJA, **SOUSTRATJA** (g. l.), v. n. Faire de la litière, couper de l'herbe ou de l'ajonc, en Guienne, v. bauqueja. Cau soustratja pèr remplaça la palho que nous manco. DU PEYRAT. R. soustrage. Soustral, euphémisme lang. de foutrau.

SOUSTRE, **SOUESTRE** (a. m.), **SOUSTE** (g.), (rom. sostre, sostror, cat. sostre, b. lat. sostrale, lat. substramen), s. m. Litière des animaux, v. apaiado ; paroi de l'auge à fouler les draps, planches qui servent de doublage à cette auge ; corde qui sert à élever des fardeaux au moyen d'une poulie, câble, v. fla, traiau ; meule gisante, siège d'une meule de moulin, v. jas ; Soustre, nom de fam. prov. et limousin. Soustre bas, soustre coustié, planches qui occupent le bas ou les côtés de l'auge des foulons ; grand soustre, planches du fond ; faire soustre d'argènt, faire litière d'argent, faire le prodigue. Destressouna, poun dins soun soustre, Aguèsses vist boumbi lou moustre. MIRÈIO. Soustre, soustreja, euphémisme de foutre, foutreja.

SOUS-VÈNTRE, s. m. Ventrière, v. souto-ventriero. R. souto, vèntre.

SOUS-VIGARIÉ, s. f. Habitation ou office du sous-viguier, bureau de police (vieux), v. sous-clavarié. R. sous-viguié.

SOUS-VIGUIÉ (rom. sosviguier, subviguier), s. m. Sous-viguier, v. sous-clavaire.

Sòut (sou), v. sòu.

SÒUT, **ÒUTO** (rom. solt, lat. solutus), part. et adj. Trempé, mouillé, ée, dans l'Ariège, v. trempe. R. solbre.

SOUT, **SOUD**, **SOUDE**, **SUDE** (v. fr. seu, b. lat. sudis, suda, gr. συφὸς, toit à porcs), s. f. et m. Toit à porcs, porcherie, en Languedoc, Guienne et Dauphiné, v. pouciéu, soudo. Cura la sout, nettoyer la porcherie ; à sout, locution de porcher usitée pour faire rentrer les cochons à l'étable. Iéu coumo un poucèl dins la sout. H. BIRAT. Conférer ce mot avec l'esp. zahurda, porcherie, et le lat. asotium, réduit de débauche. SOUT. CHOUT (l.), (rom. sot, esp. so, cat. sotz, it. sotto, lat. subter), prép. Sous, v. souto, sous. Sout la tepo. F. GRAS. Sout ma téulisso. F. DU CAULON.

SOUTA (rom. sobtar), v. n. et a. Plonger, nager entre deux eaux, pêcher en plongeant ; t. de vigneron, couder un sarment que l'on plante, provigner, v. cabussa ; pour abriter, v. sousta ; pour sauter, v. sauta. Souta d'oursin, pêcher des oursins en plongeant ; vai souta de muscle, va pêcher des moules ; va te noyer. Quand lei ves toumba, Manco pas de rire Li vesènt souta. CH. POP. R. souto.

Sóuta (sauter), v. sauta,.

SOUTACHA, v. a. Garnir d'une soutache. Vous soutacharai dos bèlli barreto. V. LIEUTAUD. R. soutacho.

SOUTACHO (rom. satagia, éclat, débris), s. f. Soutache, espèce de tresse.

SOUTADÈ (rom. sodader, soldat mercenaire), n. p. Soutadé, nom de fam. lang.

Soutado pour sóudado.

sóutaire, v. sautaire.

SOUTAIRE, s. m. Plongeur, v. cabussaire. Un soutaire de muscle, un plongeur qui fait la pêche aux moules. Que faren, tóutei lei soutaire, Pèr pas mouri de fam, pechaire ! V. GELU. R. souta.

SOUTAIRE, s. m. Fossoyeur, en Rouergue, v. enterro-mort. R. sot.

SOUTAMEN, **SOUTOMEN** (l. g.), adv. Sottement, v. bestiamen. S'enana soutamen, s'en aller sans rien dire. Se ié nègo soutamen. H. MOREL. R. sot, oto.

SOUTAN, **ANO**, adj. Inférieur, eure, en parlant d'un lieu, dans les Alpes, v. soutran. Pue Soutan, puy inférieur ; rua soutano, hameau d'en bas. R. souto.

SOUTANELLO (cat. sotaneta, it. sotanello, esp. sotanilla), s. f. Soutanelle, petite soutane. La soutanello de couti D'un gardo à l'espesso moustacho. LAFARE-ALAIS. R. soutano.

SOUTANO (cat. esp. sotana, port. soutana, it. sottana, b. lat. subtaneum), s. f. Soutane, v. raubo. Carga la soutano, revêtir la soutane. T'esfraies pas de vèire de soutano. A. CROUSILLAT. R. soutan.

SOUTANOUN, s. m. Lambourde, pièce de bois qui sert à soutenir un parquet, v. lambourdo. R. soutan, soustèn.

SOUTARAS, **ASSO**, adj. et s. Dissimulé, ée, en dessous, sournois, oise, taciturne, morne, v. sournaru. Es un pau soutaras, il est un peu sournois. R. souto.

Soutarè, v. sautarèu.

soutarin, v. sautarin.

soutarra, v. sousterra.

SOUTAS, **SOTAS** (l.), **ASSO** (v. fr. sotard, arde), adj. et s. Très sot, grand sot, grande sotte, v. darut. Car lou paure soutas nou sap ço que se fai. F. DE CORTÈTE. R. sot, oto.

SOUTEIRAN, **SOUTERRAN** (niç.), **ANO** (rom. soteiran, cat. soterrià, esp. soterraño, it. sotterraneo, port. subterrano, lat. subterraneus), adj. Souterrain, aine, v. sousterren ; inférieur, eure, en parlant d'un lieu, par opposition à soubeiran, v. soutan, soutran ; Souteiran, Soutiran, Sautayra, noms de fam. méridionaux. La Rouviero Souteirano, la Rouvière Souteirane, nom d'un bois qui est près de Cassagnoles (Gard).

SOUTEIRANO, s. f. La Souteirane, marais du département du Gard. R. souteiran.

SOUTEJA, v. n. Faire le plongeon, plonger, v. cabussa. La resplendènto moulounado Boumbo e soutejo, enferounado. CALENDAU. R. sovta.

Souterra, v. sousterra.

souterran, souterren, v. sousterren.

Sóuti, v. soude.

sóutica, v. sautica.

soutié, v. souquié.

SOUTIERO, **SOUTIÈIRO** (l.), s. f. Cache à châtaignes, silo, v. escoundudo. [R. souto, sot.

SOUTIÉU, **SOUTIEL** (l.), **IEVO**, **IÉUVO** (rom. sotil, sobtil, iva, v. fr. soutif, ive, it. sottile, lat. subtilis), adj. Subtil, ile, v. sutiéu ; dont il faut se méfier, dangereux, euse, v. dangeirous ; suffisant, ante, orgueilleux, euse, v. arlèri. Escalié soutiéu, escalier difficile ; pas soutiéu, mauvais pas ; routo soutievo, route peu sûre ; uei soutiéu, œil en dessous. Mesfisas-vous toujour d'aquéleis èr soutiéu. M. BOURRELLY. Me veiran d'un uei soutiéu. V. GELU. R. souto, sute.

SOUTINA (rom. sotilar ? subtiliser), v. a. Taquiner, lutiner, tracasser, en Gascogne, v. boustiga.

SOUTISA, v. a. Pouiller, injurier, v. agouni. SE SOUTISA, v. r. Se pouiller, v. charpa.

SOUTISA, **SOUTISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Injurié, ée. R. soutiso.

SOUTISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui chante pouilles. R. soutisa.

SOUTISASSO, s. f. Injure grossière, pouilles. R. soutiso.

SOUTISIÉ, **SOUTISIÈ** (l.), s. m. Sottisier, recueil de sottises ; homme qui se plaît à en dire. Li soutisié meichant, à front plen d'arrougnço, Coume li mau mounta prenon toujour l'avanço. J. DÉSANAT. R. soutiso.

SOUTISO (du fr.), s. f. Sottise, v. nesciour ; injure, pouilles, v. prejit, soto ; bévue, v. gafo, guindarro, sapo. Soutiso de Grasso, sottise de Grasse, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; dire de soutiso, injurier ; agouni, aclapa de soutiso, accabler d'injures. Fara trento milo soutisos Lou jour que sera maridat. C. BRUEYS. PROV. Li soutiso soun pèr aquéli que li fan. — Li soutiso pagon degun. — Li soutiso di riche passon pèr de couplimen. R. sot.

SÒUTO (rom. souta, solta, sout, lat. soluta), s. f. Soulte de compte, v. tourne ; absoute, v. absòuto.

SÒUTO (lat. solida), s. f. Sou double, gros sou, v. sauno, tarjo. R. sòud, sòu.

SOUTO, **SOUT** (d.), **CHOUT** (l.), (rom. sot, sotz, cat. sotz, it. sotto, lat. subtus), prép. Sous, v. sous, jous, sout. Souto la téulisso, sous le toit ; souto un aubre, sous un arbre ; souto iéu, sous moi ; souto éu, souto d'éu (m.), sous lui ; se faire souto, laisser aller sous soi les excréments ; fai souto éu, c'est un gâteux ; souto aigo, sous l'eau ; souto terro, sous terre ; oustau souto terro, habitation souterraine ; souto quinge jour, dans quinze jours ; souto li rèi, sous la royauté ; souto la man, sous la main ; souto man, sous main, en cachette ; souto cambo, souto cambeto, par-dessous jambe ; manda 'no pèiro souto bras, lancer une pierre par-dessous bras, à la manière des frondeurs, négligemment ; metre la clau souto la porto, faire cession de biens ; souto lou silènci, sous silence ; èstre souto vènt, avoir le vent debout ; vouga souto, terme de marine et de rameur ; teni quaucun souto, maîtriser quelqu'un ; ié siéu souto, je lui dois ; tèsto souto, la tête basse, en baissant la tête ; avé la tèsto souto, tenir la tête baissée.

SOUTO, s. f. Plongeon, v. cabus. Faire de souto, faire le plongeon, plonger. Ièr fèron la premiero souto. C. BRUEYS. R. souta.

SOUTO (rom. sotol, v. fr. soutoul, b. lat. sotulum, subtulum, sutulum, rez-de-chaussée), s. f. t. de marine. Soute, v. soutou ; pour abri, couvert, en Dauphiné, v. sousto. R. souto 1.

Souto-arrenta, v. sous-arrenda.

SOUTO-BAILE (rom. sotz-baile, b. lat. subajulus), s. m. Sous-chef, berger en second ; contre-maître, préposé à la surveillance, v. tramajourau. R. souto, baile.

SOUTO-BARBAN, s. m. Coup donné sous le menton, v. soubarbado. R. souto-barbo.

SOUTO-BARBO, s. m. Sous-barbe, v. soubarbo. R. souto, barbo.

SOUTO-BEILESSO, **SOUTO-BAILESSO** (l.), s. f. Sous-maîtresse. R. souto, beilesso.

SOUTO-BRAS, s. m. Ce qu'on porte sous le bras. R. souto, bras.

SOUTO-BREGADIÉ, s. m. Sous-brigadier. R. souto, bregadié.

SOUTO-CABISCÒU, s. m. Vice - président d'une école félibréenne. R. souto, cabiscòu.

SOUTO-CAP, **SOUTO-CHÈFE**, s. m. Sous-chef, v. souto-baile ; t. de marine, sous-cap, surveillant des ouvriers d'un arsenal. R. souto, cap, chèfe.

Sòuto-charretié, v. sauto-chin.

SOUTO-CO, **SOUS-COUE** (m.), **SESCOUO** (lim.), (esp. sotacola), s. m. Croupière, v. couiero, fauquiero, groupiero. R. souto, co.

SOUTO-CÒU, **SOUTO-COUI** (rh.), **SOUTOCOUEI** (m.), s. m. Bout saigneux, v. bescòu, saunadou. R. souto, còu.

SOUTO-DESSUS, adv. Sens dessus dessous, v. chauchiero-boutiero, souto-subre.

SOUTO-DOUMINANTO, s. f. t. de musique. Sous-dominante. R. souto, douminanto.

SOUTO-ENGAUGNA, **SOUTO-ENGAUGNAT** (l.), **ADO**, adj. Refrogné, ée, en Rouergue, v. entrougna. R. souto, engaugna.

SOUTO-GORJO, s. m. Sous-gorge. R. souto, gorjo.

SOUTO-MAIÒU, **SOUTO-MAIOUET** (m.), s. m. Lange de maillot, v. culeiroun. R. souto, maiòu.

SOUTO-MENTOUN, s. m. Embonpoint du menton, étage de graisse, v. gaugnoun. Dous gros souto-mentoun tirant sus lou coutet. SÉDAILLAN. R. souto, mentoun.

Souto-metre pour soumetre.

SOUTO-NÒVI, **SOUTO-NÒVIE** (rh.), s. m. Celui qui donne le bras à la mariée. Les Grecs le nommaient nymphagogue et les Romains paranymphe, v. berlandié, dounzeloun. Au vilage, au-jourd'uei, maridon la Cecilo : T'an fa souto-nòvie, Tounin ? J. ROUMANILLE. R. souto, nòvi.

SOUTO-NÒVI, **SOUTO-NÒVIO** (rh.), s. f. La demoiselle qui a pour cavalier le nouveau marié, v. menarello. La souto-nòvi dèu èstre fiho, on choisit une fille pour demoiselle d'honneur. R. souto, nòvi.

Souto-prefèt, v. sous-prefèt.

SOUTO-PRIÉU, **SOUS-PRIÉU** (g.), (rom. sotzprior, sotzprier, b. lat. subprior, it. sottopriore, soppriore), s. m. Sous-prieur, sous-chef d'une confrérie. Lou sous-priéu s'enjouquèc sur io vièlho cavalo. D'ARQUIER. R. souto, priéu.

SOUTO-SACRESTAN, s. m. Sous-sacristain. R. souto, sacrestan.

SOUTO-SUBRE, **SOUTO-SOUBRE** (niç.), loc. adv. Sens dessus dessous, v. souto-dessus. Pertout vòli fa fue, metre tout souto-soubre. J. RANCHER. R. souto, subre.

SOUTO-TERRO, adj. et s. m. Souterrain, aine, v. sousterren. Camin souto-terro, chemin souterrain. Vostres souto-terros Vous la soustaran pas. B. FLORET. R. sóuto, terro.

SOUTO-VAN, **SUS-VAN** (Aix), s. m. Criblures, v. moundiho, rèi-vènt, sous-blad. R. souto, van.

SOUTO-VENTRIERO, **SOUTO-VENTRERO** (rh.), **SOUS-VENTRIERO** (m.), **SOUBENTRIÈIRO** (rouerg.), s. f. Sous-ventrière, v. sous-vèntre. Souto-ventriero, arnés, soun tout-d'untèms cengla. J. DÉSANAT. R. souto, vèntre.

SOUTOU, **SOUTOUL**, **SOTOUL** et **SÒTOUL** (Tarn), (rom. sotol, v. fr. soutoul, b. lat. sotulum, sutulum, subtulum), s. f. Rez-de-chaussée, sol, appartement inférieur qui peut servir de cave ou d'étable, dans le haut Languedoc, v. plan-pèd, sòu. Les patriarchos de la joio, Assemblàdis dins un soutoul, Fan un festin de capitoul D'uno salado ou d'uno anchoio. F. HELLIES.

SOUTOULUN, **SOUTOURUN** (m.), (rom. sotol), s. m. Effondrilles, sédiment, dépôt d'une liqueur, v. assoulun, bòli, escourriho, founsiho, laboulié, ligo, soulage. R. soutoul.

SOUTOUN, s. m. Plongeon que l'on fait en nageant, v. cabusset. De-soutoun, en plongeant. Quìti lei bèus esprit, e, fasènt dous soutoun, Revèni dins lei champ trouva meis auceloun. A. BARTHÉLEMY. Nicolo de-soutoun Li dounavo un testoun. F. CHAILAN. R. sousta.

SOUTOURNIÉU, **SOUTOURNIN**, **SOUTURNE** (niç.), (it. sutornione, susornione), adj. Sournois, taciturne, sinistre, v. saturnin, soutaras. R. Saturne.

SOUTRAN, **ANO** (rom. sotran, sotra, soteiran, b. lat. subtranus), adj. Inférieur, eure, par opposition à soubeiran, v. bas, soutan, souteiran. R. souteiran.

Sóutrina pour chautrina.

SOUTURAC, n. de l. Soturac (Lot).

Souva pour sauva.

souvable pour soulvable.

SÓUVAGE, **SÓUVÀGI** (m.), **SAUBAGE**, **SAUBATGE** (g.), **SAUBATYE** (b.), **SALVAGE**, **SALBAGE**, **SALBATGE** (l.), **SARVAGE** (a.), **SERVAGE** (Menton), **AJO**, **ATJO** (rom. saubadge, salvage, salvatge, cat. salvatge, esp. salvage, it. selvaggio, lat. silvaticus), adj. et s. Sauvage, sans culture ; rude, inabordable, barbare, dur, ure, v. bouscas, bravache, fèr, ferouge, nom de fam. méridional. Tèms sóuvage, temps affreux ; bèsti sóuvajo, bête sauvage, v. feràmio ; aigo sóuvajo, eau trouble, torrentueuse ; sóuvàgi maniero, manières sauvages ; sóuvàgis abitudo, mœurs sauvages ; senti lou sóuvage, sentir le sauvagin ; Sant-Estève lou Sóuvage, Sant-Daumas lou Sóuvage, localités des Alpes-Maritimes ; lou Sóuvage, nom que porte la Petite Camargue, v. Camargo ; lou dimenche des salvages, nom qu'on donnait en Querci au dimanche qui suivait les trois derniers jours du carnaval, pendant lequel les jeunes gens couraient le pays en contre-faisant les satyres ; Pèire Salvatge, troubadour du 13e siècle ; l'abat de Sauvages, l'abbé P.-A. Boissier de Sauvages, auteur d'un dictionnaire languedocien-français, né et mort à Alais (1710-1795) ; Sauvage des Sauvages, nom d'un ancien seigneur de Saint-Auban et Séranon.

SÓUVAGEJA, **SALVAGEJA** (l.), v. n. Sentir la sauvagine, v. ferouneja. R. sóuvage.

SÓUVAGET, **SÓUVATIET**, s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds et mous, connue à Nice, v. brun ; Sauvaget, nom de fam. lang.

SÓUVAGÈU, **SÓUVAGIN** (d.), **SAUVAGIN** (l.), **ELLO**, **INO**, adj. Un peu sauvage, v. aventurié, feroun. Amourié sóuvagèu, mûrier sauvage ; un sóuvagèu, un sauvageon ; pruniero sóuvagello, prunier sauvage. Se resigno à bousca soun viéure sóuvagèu Long dei ribas. A. CROUSILLAT. Se fretèron lou nas dóu cèrvi sóuvagin. A. ROUX. R. sóuvage.

SÓUVAGINO, **SOUBATGINO** (rouerg.), **SOUGAGINO** (Velay), **SALBATGINO**, **SALBASINO** (l.), **SAUBATGÌO** (g.), **SAUBATYISSO** (b.), **SÓUVAJUNO**, **SÓUVAJUGNO** (rh.), **SAUBATJUNO** (b.), (rom. salvaggina, salvazina, salvaizina, salveyzina, salvatgia, salbatguia, cat. salvagina, esp. salvagina, it. selvaggina, port. salvazinha, b. lat. salvaticina), s. f. Sauvagine, venaison, bêtes sauvages, bêtes fauves ; peau de bête, fourrure ; animaux, oiseaux et insectes des bois et des champs ; tous les arbres non greffés, v. feruno ; rigueur du temps, grand froid, v. malour. Senti la sóuvagino, sentir le sauvagin. Imitavo la sóuvagino, La machoto, la cardelino. A. AUTHEMAN. Au canta de la sóuvagino Dansavian alor tóuti dous. T. AUBANEL. R. sóuvage.

SÓUVAJA, v. a. Effaroucher, en Dauphiné, v. assóuvagi, espauruga. R. sóuvage.

SÓUVAJAMEN (rom. salvajamèn, salvatgiamen, salvatjamen), adv. D'une manière sauvage. R. sóuvage.

SÓUVAJARIÉ, **SÓUVAJARIÒ** (d.), **SALBATGISO** (l.), (b. lat. sauvageria), s. f. Sauvagerie, v. ferour. Diéu noun perdouno de tàli sóuvajarié. F. BLANCHIN. R. sóuvage.

SÓUVAJAS, n. de l. La butte de Sauvageas ou Sauvageon, près La Chavade (Ardèche). R. sóuvage.

SÓUVAJOT, **SÓUVAJÒU**, n. p. Sauvatgeot, Sauvajol, noms de fam. lang. R. sóuvage.

SÓUVAJOUN, **SÓUVAJUN**, **SAUVATJOU** (g.), **SALBATJENC**, **SALBATJUN** (l.), s. m. Sauvageon, pousse qui n'est point greffée, v. sóuvagèu, venturoun. En un aubre afranquit trasformo un sauvatjou. C. PEYROT. R. sóuvage.

SÓUVAJOUS, **OUSO**, adj. Facile à effaroucher, ombrageux, euse, v. aurouge, oumbriéu. R. sóuvage.

SÓUVAJUN, **SÓUBATJUN** (rouerg.), **SALVAJUN**, **SALBATJUN** (l.), (v. béarn. sauvadjùmi, it. salvaggiume), s. m. Sauvagine, v. ferun. Senti lou sóuvajun, sentir le sauvagin. Lou sóuvajun de sis image e la fierta de sis idèio. ARM. PROUV. R. sóuvage.

Souvamen pour soulamen.

Sóuvan, v. Séuvan.

SÓUVANÉS (rom. Sylvanez), n. de l. Silvanès (Aveyron), ancienne abbaye. R. Sóuvan, Sèuvan.

Souvassa pour soulassa.

sòuve, v. sauve.

souvèlh pour soulèlh, soulèu.

SOUVENÈNÇO, **SOUVENÈNCI** (m.), **SOUBENENÇO** (l.), **SOUBINENÇO** (g.), (rom. sovenensa, sovinensa, cat. sovenenza, it. sovvenenza), s. f. Souvenance, souvenir, mémoire, v. remembranço, recourdanço. Es court de souvenènço, il a la mémoire fugace. Noun si passo lou jour que n'àgi souvenènço De tant de bons amis que soun dins Avignoun. LA BELLAUDIÈRE. S'avès tous boueno souvenènci D'escoutar e de far silènci. C. BRUEYS. R. souveni.

SOUVENÈNT, **SOUBENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Qui se souvient, v. memouratiéu. Ès pas souvenènto de rèn, elle ne se souvient de rien. R. souveni.

SOUVENI (**SE**), **SUVENI** (auv.), **SOUVÈNE** (l.), **SOUBENGUE**, **SOUBIENNE** (g.), **SOUBIENE-S**, **SOUBIE-S** (b.), **SOUBI** (bord.), (rom. sovenir, lat. subvenire), v. r. et impers. Se souvenir, v. ensouveni, ramenta, remembra, recourda. Se conj. comme veni. Me souvèn, me soubé (l.), il me souvient ; quand mi souvèn, air de danse mentionné par Rabelais ; me n'en souvène plus, je ne m'en souviens plus ; souvène-te, souvèn-te, soubien-te (b.), souviens-toi ; souvèngue-te, soubengo-te et soubenjo-te (l.), qu'il te souvienne ; à vous-autre, vous en souvèngue, qu'il vous en souvienne, je vous prends à témoin, formule sacramentelle usitée lorsqu'on prend quelqu'un à témoin ; m'en souvendra toujour, me n'en souvendrai toujour, je m'en souviendrai toujours ; me souvendrai, me soubienerèi (b.), je me souviendrai. Souvène-te bèn de l'óutràgi. C. BRUEYS. Souvèngue-vous de nautre. ISCLO D'OR. PROV. A pichot enfant noun fagués bèn, Que, quand es grand, noun s'en souvèn.

SOUVENGU, **UDO**, part. et adj. Souvenu, ue.

SOUVENI, **SOUBENI** (l.), **SOUBINI** (rouerg.), (rom. sovenir, sovenh), s. m. Souvenir, v. record. N'avèn plus que lou souveni, L. ROUMIEUX. R. souveni 1.

SOUVENIÉ, **IERO** (rom. sovendier, soendier, iera), adj. Souvent renouvelé, souvent répété, ée ; fréquent, ente. Emai ié fuguèsse pas trop souveniero, L. FUNEL. bien que cela ne lui arrivât pas souvent. PROV. Pichot gasan, e souvenié, Emplis la bourso e lou granié. R. souvènt.

SOUVÈNT, **SOUBENT** (i.), **SOUENT** (g.), **SUEN**, **SOUBIN** (b.), (rom. sovent, souen, soven, soen, soentre, cat. sovint, it. sovente, lat. subinde), adv. Souvent, fréquemment. Arribo proun souvènt, il arrive assez souvent ; vèn plus souvènt que la luno, se dit d'un importun.

SOUVENTA (**SE**), (rom. sovendar, répéter, mentionner souvent), v. r. Se rappeler, se souvenir, en Dauphiné et Vivarais, v. membra, ramenta. Marchand de boi, nous souventaren proun, Avèn agu de terrìblis alerto. C. PEYROL. Souvènto-te que li vantaire Soun de gréujaire. GAMOND. Vous souventarés bien coumo li fau parla. RICHARD. E souventas-vous Louiseto. B. CHALVET. R. souvènt, souveni.

SOUVENTAMEN, **SOUBENTEMENT** (g.), (rom. vaudois sovendierament, it. soventemente), adv. Fréquemment, v. souvènt. R. souvènt.

SOUVENTANÇO, **SOUVENTÀNCI**, s. f. Souvenance, mémoire, en Dauphiné, v. souvenènço. Ai souventanço que m'avès proumés uno prefàcio. ABBÉ MOUTIER. R. souventa.

SOUVENTET, **SOUBENDET** (b.), (rom. sovendet), adv. Assez souvent. Yelous de sou bèt dret, De sou dret de bragueto Qu' usa bèt soubendet. CH. POP. BÉARN. R. souvènt. SOUVÈNTI - FES, SOUVÈNTEI - FES (m.), SOUVENTOS-FES (l.), adv. Souventefois, souventes-fois, fréquemment, v. souvènt. M'es arriba souvènti-fes, il m'est arrivé plus d'une fois. M'envau souvènti-fes souleto. F. DU CAULON. Souvènti-fes, sus la grand routo, Barlaca pèr quauque plujas. A. BIGOT. R. souvènt, fes.

Souverso, v. subre-verso.

SÓUVERT, **SÓUBERT** (rouerg.), **ERTO** (it. silvestro, lat. sylvestris, sauvage), adj. Affreux, euse, horrible, en Languedoc, v. afrous, orre ; Sauvert, nom de famille. Tèms sóuvert, temps affreux ; faire sóuvert, être effrayant, faire dresser les cheveux, v. chert ; a toumba de grelo que fai sóuvert, la terre est jonchée de grêle ; plòu que fai sóuvert, il pleut à verse. Vesèn sourti de la cousino Tant de besougno pèr dessér Qu'en veritat fasié sóuvert. C. FAVRE. E vesien pas, li disaverto, Que sèmpre mai èro sóuverto La rouveiredo auto e deserto. CALENDAU.

SÓUVERTAS, **ASSO**, adj. Très effrayant, ante, très solitaire. R. sóuvert.

SÓUVERTOUS, **SÓUBERTOUS** (rouerg.), **SAUVERTOUS**, **SÓUBERDOUS** (l.), **OUSO**, adj. Effrayant, ante, qui inspire une sorte de terreur, en parlant d'un lieu ; solitaire, désert, erte, v. erme, esfraious, fourestous, pauru, segrenous, sourastrous, vaste. Crid sóuvertous, cri d'alarme. Dins lour bos sauvertous. LAFARE-ALAIS. Clairac, lou castèl sauvertous. G. AZAÏS. L'erbeto courto, mai goustouso, De la grand plano sóuvertouso. MIRÈIO. R. sóuvert.

SÓUVÈSTRE (lat. sylvestris, sauvage), adj. m. Can sóuvèstre ou silvèstre, salamandre tachetée, à Nice, v. alabreno.

SOUVÈT, **SOUHÈT**, **SOUHÈIT** (g.), **SOUET** (l.), (du fr.), s. m. Souhait, vœu, désir, v. desir, longo-mai. Lou souvèt d'un rèi, un drole em' uno chato, ou (l.) souhèt de rèi : filho e goujat, fille et garçon, c'est un souhait de roi ; èstre au bout de si souvèt, être au terme de ses souhaits ; à souvèt, à souhait, selon ses désirs. Pièi i'a 'n autre souvèt que fan E que peréu fau que vous digue. A. AUTHEMAN. Canten dounc tóuteis à souhèt : Nouvè, Nouvè, Nouvè, Nouvè. N. SABOLY. Se, pèr acò, te fau que de souvèt. L. ROUMIEUX. PROV. Li souvèt dis ase mounton pas au cèu, v. bram. R. souveta.

SOUVETA, **SOUHETA**, **SOUETA** (l.), **SOUATA** (Var), (du fr.), v. a. Souhaiter, v. astruga, desira. Souvète ou souèti (l.), ètes, èto, etan, etas, èton. Souveta la bono annado, souhaiter la bonne année ; souveta lou bon jour, lou bon sèr, souhaiter le bonjour, le bonsoir ; souvèto-ié de lou vèire, souhaite-lui de le voir ; es pas de souveta, ce n'est pas à souhaiter ; se souveta la mort, souhaiter la mort. Lou chapitre respond qu'aura ço que souvèto. A. BOUDIN.

Vous la souhète acoumpagnado. LAFARE-ALAIS. Mai souhetavian fouert que nous aprenguessias. T. GROS.

SOUVETA, **SOUHETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Souhaité, ée.

SOUVETAIRE, **SOUHETAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui souhaite. Vous desire, gros souhetaire D'un camin encaro en plen vènt. J. DÉSANAT. R. souveta.

Souvièts pour souvenès, en Béarn, v. souveni.

SOUVIGNARGUES (rom. Sovinhargues, Salvinhargues, Salvianegues, Salvanhargues, b. lat. Salvanhanicæ, Silvagnanicus), n. de l. Souvignargues (Gard) ; variété d'avoine ; Sauvagnargues, nom de fam. méridional.

Sòuvio pour sàuvio.

souviran, souvran, v. soubeiran.

SÒUVO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Solve (Corrèze).

SOUYO (rom. Souja, Soja), s. f. La Souye, affluent du Luy, en Béarn.

Souyo (suie), v. sujo.

souyro, v. souiro.

sovou, v. saboun.

soxobelado, v. saxabelado.

soy, v. çai.

soyo, v. soio.

soyt, v. sambu.

SÒZI (**SANT-**), n. de l. Saint-Sozy (Lot).

Spado, v. espado.

spariot, v. esparriot.

spectre, v. espètre.

spela, v. espela.

spèndre, v. despèndre.

spèns, v. espèns.

sperouo, v. sorbo.

spinga, v. espinga.

spoueitre, v. espoueitre.

spouero, v. espouero.

spouich, v. espousc.

spounical, v. panicaut.

squerre, v. esquerre.

ST (lat. s. t. silentium tene), interj. Sitt, chut, silence, v. chut, isto, ust.

Sta, v. esta.

STABAT (mot latin), s. m. Stabat, hymne de l'Eglise.

Stagn, v. estanh.

stampe, v. estampe.

stancho, v. estancho.

stanina, v. estagna.

stanto, v. setanto.

stebea, v. estebia.

steero, v. estello.

stembre, v. setèmbre.

stènt, v. estènt.

sterle, v. esterle.

stia, v. setia.

stioula, v. estiéula.

stisso, v. estisso.

stouf, v. estouf.

stousin, v. estousin.

strepo, v. estrepo.

stribèire, v. estriviero.

strida, v. estrida.

stringlo, v. estringlo.

struina, v. estruina.

strunh, v. estrunh.

stuc, v. estuc.

stussa, v. estussa.

SU, **SUC** et **JUC** (l.), **CHUC** (l. g.), (cat. suc, esp. suco, port. it. succo, lat. succus), s. m. Suc, v. esquichun, estourrun, jus ; montant, sel, vigueur, v. mountant. Su de la lano, suint ; plen de su, sac à vin, ivrogne ; tira quauque su, boire quelque coup ; acò n'a ges de su, acò n'a ni suc ni muc (l.), cela n'a ni goût ni saveur. PROV. LANG. Cau pas entèndre lou suc pèr lou muc. Ié pren chuc (l.), il y prend goût. Counèisses que lou su que raio dóu mamèu. R. MARCELIN. PROV. Jamai bon su noun gastè sausso. — De pau de graisso pau de su.

SU, **SUC** (l. niç.), (rom. suc, b. lat. succus, sansc. cikka, tête, cime), s. m. Sinciput, sommet de la tête, v. suco ; tête, sens, esprit, v. cabesso, closco, coucot, cruco, tuco ; sommet, cime, v. cimo ; Suc (Ariège), nom de lieu ; Delsuc, nom de fam. languedocien. Su pela, tête chauve ; pica sus lou su, frapper sur la tête, v. ensuca ; lou farié marcha dóu su, il lui ferait faire l'impossible ; lou su de Bauzoun, le Suc de Bauzon, montagne du Vivarais (1,474 mètres) ; Nosto-Damo dóu Su, Notre-Dame du Suc, lieu de pèlerinage situé sur la montagne de la Serrane (Hérault). Avié coume uno cabro De bano sus lou su. N. SABOLY. Sus la roco blancasso, au suc das nauts acrins. A. LANGLADE. PROV. Pèr sant Lu Lou fre 's au su.

SU (it. sù), interj. Allons, courage, dans les Alpes-Maritimes, v. zóu, an. Su ! su ! allons, allons ; anen, su ! allons, dépêche-toi. R. sus.

Su (sur), v. sus.

su (sud), v. sud.

su (sœur), v. sorre.

su pour se.

sua, suad, suàri, sync. de susa, susado, susàri.

SUAGE, **SUÀGI** (m.), s. m. Suage, petite enclume de chaudronnier.

Suant pour susant.

SUARÉS, n. p. De Suarès ou Suarez, nom d'une ancienne famille d'Avignon, issue des Suarez de Cordoue (Espagne). L'evesque Suarés, J.-M. de Suarès, savant évêque de Vaison (17e siècle).

Suarèu, v. severèu.

suàri, v. susàri.

suas, plur. dauph. de suo, sujo (suie).

SUASSO, s. f. Hallebreda, grande femme mal bâtie et prétentieuse, en Rouergue, v. chivau de carrosso.

Suat, v. souat.

SUAU, **SOUAU** (lim.), **CHOUAU** (b.), **SOUAVE** (auv.), **SIAVE** (l.), **SOUA**, **SUOU** (a.), **AVO** (rom. suau, soau, cat. suau, it. esp. port. suave, lat. suavis), adj. Suave, doux, ouce, agréable, v. dous ;

tranquille, paisible, v. siau ; Suau, Suou, noms de fam. provençaux. Suau es moun jou e lóugié moun fais, mon joug est doux et léger mon fardeau ; tout suau, tout chouau (b.), tout doucement. Soun aleno es suavo e douceto. C. BRUEYS. Suau, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Suausa, v. assuausa.

SUAVAMEN, **SUABOMEN** (l.), (rom. cat. suaumen, suaument, esp. suavemente), adv. Suavement, v. douçamen. R. suau.

SUAVETA, **SUABITAT** (l. g.), (rom. suavetat, suavessa, suaveza, cat. suavitat, it. suavità, esp. suavidad, lat. suavitas, atis), s. f. Suavité, v. douçour. O roso tèndro e rouginello, O roso de suaveta. P.-F. XAVIER. R. suau.

Sub, v. sup.

SUBALTERNA (it. subalternare), v. a. Subordonner.

SUBALTERNA, **SUBALTERNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Subalterné, ée. La Provence fut unie à la couronne de France, en vertu du testament du dernier de ses comtes, comme « pays libre, nullement subalterné », avec toutes ses franchises et tous privilèges.

SUBALTERNE, **ERNO** (cat. subaltern, esp. port. it. subalterno, b. lat. subalternus), adj. Subalterne, v. inferiour.

Suban (fr. suivant) pour seguènt, en Béarn.

SUBASTA (rom. cat. esp. subastar, it. subastare, lat. subhastare), v. a. Mettre à l'encan, en Béarn, v. encanta.

SUBASTACIOUN (rom. subastacio, esp. subastacion, it. subastazione, lat. subhastatio), s. f. t. de coutumes. Subhastation, encan, v. encant.

SUBASTAIRE (rom. subastaire, subastador), s. m. Commissaire-priseur (vieux), v. encantaire. R. subasta.

SUBAUMA, **SUSBAUMA**, v. n. Surplomber, n'être pas d'aplomb, v. susploumba ; miner, creuser la terre, v. soubauma. Aganterian enfin la croto que subaumo. R.-BÉRARD.

SUBAUMA, ADO part. et adj. Miné, creusé, ée, caverneux, euse. R. sus, baumo.

SUBAUMADURO, s. f. Surplomb, v. susploumb ; excavation, v. soubau ; t. de mineur, terre de nature schisteuse. R. subauma.

Subdelega, subdivisa, v. soudelega, soudivisa.

sube, v. suve.

SUBE, **SUBEC** (l.), **SURBEC**, **SUVET** (cat. subech, lat. sopitus), s. m. Affection soporeuse, apoplexie, léthargie, carus, coma ; indisposition, mal de peu de durée, v. roumèco. Mestié qu'es sènso doute noble, Que tèn revelhat tout un pople, Que lou preservo dóu subec. C. BRUEYS. Selon quelques-uns, ce mot est d'origine arabe.

SUBEI, n. p. Subey, nom de fam. d'Arles.

Subeiran, v. soubeiran.

suben, v. ceben.

subenca, v. cebenca.

suber, v. subre.

SUBERAN, **ANO**, adj. Qui a plus d'un an, en Gascogne. Miolo suberano, mule de l'année précédente. R. suber an, ou soubeiran.

SUBERCASO, n. de l. Subercaze, nom de lieu et de fam. béarn. R. suber, caso.

Suberdise, v. subre-dire.

SUBERHOS, s. m. Fosse, tombeau, en Béarn, v. clot, cros. Sinoun, ma persouno es parelho Aus óumis morts déus quouaus lous cos On hè descènde au suberhos. A. DE SALETTES. Lour couradge es faus e cubert, Lour gorjo un suberhos ubert. ID. R. suber, hos, fos.

Suberlat, v. subre-lat.

subernatural, v. subre-naturau.

suberno, v. souberno.

subernoum, v. subre-noum.

suberplis, v. subrepelis.

subertout, v. subre-tout.

SUBERVIELO, **SUBERBIELO** (b. g.), (rom. Sobervielle, Supervielle), n. de l. Subervielle, nom de l. et de fam. béarn. R. suber, vielo.

SUBERVÌO, **SUPERBÌE**, n. p. Subervie, Superbie, noms de lieu et de fam. béarn. R. suber, vìo.

SUBI (lat. subire), v. a. et n. Subir, v. avala, supourta ; succomber, v. toumba. Subisse, isses, is, issèn, issès, isson. Que subigue, que subisque (g.), qu'il subisse. D'eici vesès l'afrous suplice Que tout lou jour aqui subisse. F. GRAS.

SUBI, **SUBIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Subi, ie. Tabacan aura subit à la vitòri. G. ZERBIN.

SUBIT, **EN SUBIT** (d.), (it. port. esp. lat. subito), adv. Subito, soudain, tout à coup, de suite, v. subran, sute. Venguè subit, il vint inopinément. Fèron subit uno grand taragnino. LA BELLAUDIÈRE. Ai ! ai ! ai ! quand subit s'alichè malautouno, Li disian : acò n'es pas rèn. A. CROUSILLAT. Subitò est souvent employé dans le même sens, mais c'est un mot importé d'Italie et d'Espagne.

SUBIT, **ITO** (rom. subte, cat. subit, esp. port. it. subito, lat. subitus), adj. Subit, ite, soudain, aine, v. soude, sute. Acò 's un pau subit, c'est un peu subit ; mort subito, mort subite ; marchand de mort subito, chevalier d'industrie.

SUBITAN, **ANO** (rom. sobdan, lat. subitaneus), adj. Subit, ite (vieux), v. subit. N'agues pas pòu dis enemi, Ni de fiò ni de flamo, Ni de mort subitano. PRIÈRE POP.

SUBIUEL (lat. subulcus, porcher), s. m. Dadais, nigaud, crédule, dans les Alpes vaudoises, v. bedigas, sibour.

Subjountiéu, subjuga, v. sujountiéu, sujuga.

subla, sublaire, sublet, sublié, v. sibla, siblaire, siblet, siblié.

SU-BLAU, s. m. Amie, caranx amia (Lin.), poisson de mer. R. su, blau.

SUBLIMA (cat. esp. port. sublimar, it. lat. sublimare), v. a. Sublimer.

SUBLIMA, **SUBLIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sublimé, ée.

SUBLIMACIOUN, **SUBLIMACIEN** (m.), **SUBLIMACIÉU** (l.), (cat. sublimació, esp. sublimacion, it. sublimazione, lat. sublimatio, onis), s. f. Sublimation.

SUBLIMAMEN, **SUBLIMOMEN** (l. g.), adv. Sublimement Que d'enfant serien sublimamen urous de revèire lou siéu paire ! J. BESSI. R. sublime.

SUBLIMAT (it. solimato, esp. port. sublimado), s. m. Sublimé. Sublimat courrousiéu, sublimé corrosif. R. sublima.

SUBLIMATIÉU, **IVO** (rom. sublimatiu, iva), adj. t. sc. Propre à sublimer. R. sublima.

SUBLIME, **IMO** (cat. esp. port. it. sublime, lat. sublimis), adj. Sublime. Es un sublime, c'est un maître ès arts ; sublìmi pensado, sublìmei pensado (m.), sublimes pensées ; sublìmis auturo, sublimes hauteurs ; sublìmis ome, hommes sublimes. Lei sublìmei pensaire. J.-B. GAUT.

SUBLIMETA, SUBLIMITAT (g. l.), (cat. sublimitat, it. sublimità, esp. sublimidad, lat. sublimitas, atis, adj. Sublimité.

Sublo, v. siblo.

SUBLUNÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. sublunar, it. sublunare, lat. sublunaris), adj. t. sc. Sublunaire.

Submergi, v. sumergi.

SUBO (rom. dezapu, sape, mine), s. f. Fosse pour prendre les loups, trappe ; trou profond, excavation, v. cros, soubau ; la Sube, montagne du département du Gard ; Sube, nom de fam. provençal.

SUBOURDINACIOUN, **SUBOURDINACIEN** (m.), **SUBOURDINACIÉU** (g. l.), **SUBOURDINASCHÉU** (auv.), (cat. subordinació, esp. subordinacion, it. subordinazione), s. f. Subordination, dépendance, v. dependènci. La subourdinaciéu es aqui pèr quicon. P. FÉLIX.

SUBOURDOUNA, **SUBOURDINA** (niç.), (cat. esp. port. subordinar, it. subordinare), v. a. Subordonner, v. soumetre.

SUBOURDOUNA, **SUBOURDOUNAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Subordonné, ée.

SUBOURNA, **SOUBOURNA** (alb.), (cat. esp. sobornar, port. subornar, it. lat. subornare), v. a. Suborner, séduire, v. engana, gagna, troumpa. Fau subourna moun carretié. C. BRUEYS.

SUBOURNA, **SUBOURNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Suborné, ée. Éu soulet nous a subourna. G. ZERBIN.

SUBOURNA, v. a. Miner, creuser en dessous, v. soubauma, sous-cava. Suborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

SUBOURNA, **ADO**, part. et adj. Miné, ée. R. sous, borno.

SUBOURNACIOUN, **SUBOURNACIEN** (m.), **SUBOURNACIÉU** (l. d.), (esp. sobornacion, it. subornazione), s. f. Subornation. Per obviar à tota manieyra de subornation. ORDONNANCE DE R. DE CAYLUS. R. subourna.

SUBOURNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. subornador, it. subornatore), s. Suborneur, euse, v. troumpaire. R. subourna.

SUBRA (rom. cat. esp. sobrar, lat. superare), v. n. et a. Dominer, surpasser, v. doumina ; être de reste, v. soubra plus usité. Lou mai jouinas dins tout acò subravo. A. LANGLADE. R. subre.

Subra, v. Ciprian.

subralé, subralen, v. subre-alen.

SUBRAN, **SOUBRAN**, adv. Hors du terme ordinaire, inopinément, tout à coup ; sur-le-champ, tout de suite, aussitôt, v. lèu, quatecant, tout-d'un-tèms. Arrenda subran ou subre-an, affermer dans le courant de l'année, avant ou après le terme ordinaire ; soun varlet l'a quita subran, son domestique n'a pas fini son temps ; remanda 'no chambriero subran, renvoyer une servante avant son terme ; arriba subran, arriver à l'improviste. Subran uno pouerto si duerbe. J.-F. ROUX. Subran Clamour sort e pestello. J. AUBERT. Au subran, dans la partie haute, au dessus, v. soubran, soubeiran, plus usités. R. subre, an.

Subran, v. Ciprian.

SUBRE, **SUBER** (g.), **SOUBRE** (l. niç. viv.), (rom. sober, sobre, cat. esp. port. sobre, lat. super), prép. Sus, sur, en dessus, par-dessus, par delà, v. sus ; sur le point de, v. mand (à) ; à l'improviste, avant terme, v. subran ; rapidement, promptement, v. soude. Courre subre, courir sus ; sauta subre quaucun, sauter à la gorge de quelqu'un ; subre la tèsto, par-dessus la tête ; subre sa pourcioun, en sus de sa part ; subre que tout, par-dessus tout ; subre sa faudo, sur son giron ; subre mar, au-dessus du niveau de la mer ; trouva poulit subre poulit, trouver beauté sur beauté ; subre la fin de la luno, sur la fin de la lune ; subre jour, vers le milieu du jour, dans le jour ; subre nue, à la nuit close, dans la nuit ; subre ouro, à une heure indue ; subre semano, vers la fin de la semaine ; ma femo es subre acoucha, subre faire l'enfant, ma femme est sur le point d'accoucher ; subre ! debout, lève-toi ; es mort, terro subre, il est mort et enterré ; lou subre e lou pèd d'un coutau (Caillat), le sommet et le pied d'un coteau. En toumbant subre uno coucero. C. BRUEYS. PROV. Cerco l'ase, e i'es subre. Dans l'ancien provençal, la préposition sobre entrait dans la composition d'un grand nombre de mots avec le sens de la particule française « très » : sobre-amar, très amer, sobre-fort, très fort, sobre-luminos, très lumineux, etc.

Subre (liège), v. suve.

SUBRE-ABOUNDA, **SURABOUNDA** (l.), (rom. sobrehabundar, port. esp. sobreabundar, it. sovrabbondare, lat. superabundare), v. n. Surabonder, v. subrounda.

SUBRE-ABOUNDÀNCI, **SURABOUNDANÇO** (l.), (rom. sobrehabondansa, esp. port. superabundancia, it. sopprabbondanza), s. f. Surabondance, v. abounde, regounfle. R. subre, aboundanço.

SUBRE-ABOUNDOUS, **OUSO** (rom. sobrehabundos, osa, cat. sobreabundant, ta), adj. Surabondant, ante, v. abausissènt. R. subre, aboundous.

SUBRE-ABOUNDOUSAMEN (rom. sobreaundosamen, cat. sobreabundantment), adv. Surabondamment. R. subre - aboundous.

SUBRE-AFITA, **SOUBRE-AFITA** (niç.), v. a. Surlouer, affermer trop cher, v. subre-louga. R. subre, afita.

SUBRE-ALEN, **SUBRE-ALÉ** (lim.), s. m. Asthme, difficulté de respirer, v. baisso-alen, court-alen, poussiéu. R. subre, alen.

SUBRE-ARBITRE (rom. sobre-arbitre), s. m. Tiers arbitre. R. subre, arbitre.

SUBRE-AURIHO, **SUBRE-AURELHO** (rouerg.), s. f. Oreillon d'une charrue, v. auriheto. R. subre, auriho.

SUBRE-BAS, **ASSO** (rom. sobrebas), adj. Très bas, asse, v. enfime. De subre-bas estage, de très bas étage. R. subre, bas.

Subre-beni, v. surveni.

SUBRE-BÈU, **SUBRE-BÈL** (l.), **ELLO** (rom. sobre bel), adj. Très beau, elle, magnifique, v. belas, belissime. Pèr lou pouèto urous jour subre-bèu e flòri. M. FRIZET. Ah ! s'avièi counegu toun culte subre-bèu ! ABERLENC. R. subre, bèu.

SUBRE-BON, **ONO** (rom. sobrebon, it. sopprabbuono), adj. Très bon, onne, v. eicelènt. R. subre, bon.

SUBRE-CAR, **ARO**, adj. Très cher, ère, v. carissime. Bèu pouèto, fas bèn d'encarna ti pensado, Amor que l'aveni te tèngue subre-car. G. B.-WYSE. R. subre, car.

SUBRE-CARGA, **SURCARGA**, **SUSCARGA** (l.), **SURCARCA** (bord.), (rom. esp. sobrecargar, sobrecarregar, it. sopraccarricare), v. a. Surcharger, v. aclapa. Se conj. comme carga.

SUBRE-CARGA, **ADO**, part. et adj. Surchargé, ée. E dóu perfum di majourano Subre-carga, lou vènt aleno mens couchous. CALENDAU. R. subre, carga.

SUBRE-CARGO, **SUBER-CARGO**, **SURCARGO**, **SUSCARGO** (esp. sobrecarga), s. f. Surcharge, v. coudous, supre-pes. Pèr subre-cargo es malaut, par surcroît il est malade. PROV. L'ase porto la cargo, mai noun la subre-cargo. R. subre, cargo.

SUBRE-CARGO, **SOUBRE-CARGO** (esp. sobrecarga), s. f. Subrécargue, fondé de pouvoir d'un armateur qui veille sur la cargaison. Sus d'aquéu bord tenié pèr subre-cargo Mèste Jaque Figoun. V. GELU. R. subre, cargo.

SUBRE-CASTE, **ASTO**, adj. Très chaste. Maire subre-casto. ARM. PROUV. R. subre, caste.

SUBRE-CÈU, **SUBRE-CÈL** et **SURCIÈL** (l.), (rom. subrecel, it. sopraccielo, b. lat. supercœlum), s. m. Ciel de lit, v. arcounsèu ; dais, v. pàli. Coume d'un subre-cèl, curbis touto la terro. J. DE VALÈS. Sense couissi ni subre-cèl. P. GOUDELIN. R. subre, cèu.

SUBRE-CHAUPI, **SUBRE-CAUPI** (rouerg.), (rom. sobrecaupir), v. a. Dompter, subjuguer, surmonter, surpasser, v. apoudera, doumta ; circonvenir, s'emparer de l'esprit de quelqu'un, v. envirouna.

SUBRE-CHAUPI, **IDO**, part. et adj. Subjugué, surpassé, ée. Geoffroy de Valbelle dit, dans ses mémoires provençaux, que « Papo Gregòri (XI), pichot homme pèr sa corpulanço, était un grand homme par le cœur, qu'es pèr ounte n'a subrecaupit papo Clemènt (VI). R. subre, chaupi.

SUBRE-CIHO, **SOUBRE-CILHO** (d.), **SOUBRECELHO** (a.), **SURE-CILHE** (d.), (rom. sobrecill, it. sopracciglio, lat. supercilium), s. f. Sourcil, v. usso.

SUBRE-COT (rom. sobrecot, sobercot), s. m. Surcot, ancien vêtement, v. mantèu. R. subre, coto.

SUBRE-COULANT, **ANTO**, adj. Débordant, ante, v. regouirant, subroundant. Uo hount toustèms arraso e subercoulanto. P. LAMAYSOUETTE. R. subre, coula.

SUBRE-COUNTÈNT, **ÈNTO**, adj. Très content, ente, v. trefouli. R. subre, countènt.

SUBRE-COUPA, **SURCOUPA** (d.), **SOURCOUPA** (auv.), v. a. et n. t. de jeu de cartes. Surcouper. Se conj. comme coupa. R. subre, coupa.

SUBRE-CRÈIS, **SURCRÈIS** (auv.), s. m. Surcroît, v. subre-cargo. R. subre, crèis.

SUBRE-DAURA (rom. cat. sobredaurar, esp. sobredorar, port. sobredaurar, it. sopraindorare), v. a. Surdorer, v. subruma.

SUBRE-DAURA, **ADO**, part. et adj. Surdoré, ée. Ié doune uno de mi tres fiho Em' un veissèu subre-daura. CH. POP. La fielouso sié daurado E lou fus subre-daura. ID. R. subre, daura.

SUBRE-DAURADO, **SOUBRE-DAURADO**, s. f. Grande dorade. Les pêcheurs languedociens ne donnent le nom de daurado à ce poisson que lorsqu'il a un pied de long ; ils l'appellent mejano quand il a neuf pouces, et sauqueno quand il n'en a que six. R. subre, daurado.

SUBRE-DÈNT, SOUBRE-DÈNT, SOUBRO-DÈNT (d. rh.), SUBRE-DENT (l.), SEBERDEN (g.), (rom. sobredent, sobredens, cat. sobredent, esp. sobrediente, port. sobredente), it. sopraddente), s. f. et m. Surdent ; défense d'éléphant, de sanglier, v. cro ; obstacle, embarras, v. empache. Derraba 'n subre-dènt, arracher une surdent. R. subre, dènt.

SUBRE-DIRE, **SUBER-DISE** (b.), **SURDIRE** (rouerg.), (rom. sobredire, sobredir, cat. sobredir, esp. sobredecir, port. sobredizer, it. soppraddire, lat. superdicere), v. n. Surenchérir. Se conj. comme dire.

SUBRE-DI, **SUBRE-DICH** (l.), **SUBERDIT** (g.), **ICHO**, **ITO** (rom. sobre-dih, icha), part. et adj. Sus-dit, ite, v. avans-di. R. subre, dire.

SUBRE-ENCARI, **SURENCARI** (g.), **SUBREENCHERI** (a.), v. n. Surenchérir, v. subre-dire. R. subre, encari.

SUBRE-ENCHÈRO, **SURENCHIERO** (m.), s. f. Surenchère. R. subre, enchèro.

SUBRE-ENDEMAN, **SURLENDEMAN**, **SURLENDEMA** (l.), (rom. sobredeman, sobredema), s. m. Surlendemain, v. après-deman, relendeman. Es eici tourna-mai, o malur ! o lagremo ! Que lou subre-endeman que prenguère ma femo Moun paure paire mouriguè. E. RANQUET. R. subre, endeman.

SUBRE-ESCOT, **SOUBRE-ESCOT**, **SOUBREECOT** (d.), s. m. Subrécot, surplus de l'écot. R. subre, escot.

SUBRE-ESTA (it. soprastare), v. n. Être au-dessus, dominer, résister, survivre, v. doumina. Se conj. comme esta. Rèn pousquènt subre-esta contro uno talo ràgi. C. DESCOSSE. R. subre, esta.

SUBRE-ESTANT, **SUBRESTANT** (it. soprastante), s. m. Surveillant, intendant ; inspecteur de la pêche, employé autrefois par la corporation des prud'hommes de Marseille. Lou subre-estant vouguè n'en saupre la resoun. M. BOURRELLY. R. subre-esta.

SUBRE-FAIS, **SURFAIS** (lim.), (rom. sobrefais), s. m. Surcharge, surcroît ; surfaix, sangle de cheval ; arrière-faix, placenta, v. jas, nourrimen. R. subre, fais.

SUBRE-FERRE, s. m. Lame de fer qu'on place sur la lame à ciseau d'un rabot ou d'une varlope. R. subre, ferre.

SUBRE-FIN, **SUBRE-FI** (l.), **SUPERFIN**, **SURFIN** (m.), **INO** (cat. superfi, port. superfino, it. sopraffino), adj. Superfin, très fin, ine, v. finet. Dam souliès subre-fis e bouclos à la modo Se carro, cado joun, prèp de certano godo. TOULOUSE, 1790. R. subre, fin.

SUBRE-FORT, **ORTO** (rom. sobrefort), adj. Très fort, orte, v. pouderous. Lou lioun subre-fort peris pèr sa valour. ISCLO D'OR. E di pont subre-fort estrementis l'ancoulo. F. GRAS. R. subre, fort.

SUBRE-FUSO, **SUPERFUSO** (l.), (lat. superfusa, versée dessus), s. f. Soupe à l'oignon, soupe faite à la hâte, v. aigo-bouli-do, tourrin.

SUBRE-GAI, **AIO** (rom. sobregai, aia), adj. Très gai, aie, v. galoi. La subre-gaio coumpagno, la compagnie très gaie, titre que prenait quelquefois la primitive académie des Jeux Floraux toulousains. R. subre, gai.

SUBRE-HULO (**DE**), **DE SUBERHULE**, loc. adv. Inopinément, à l'improviste, en Guienne, v. subran.

SUBRE-INTENDÈNCI, **SUPERINTENDÈNCI** (b.), (esp. superintendencia, it. soprantendenza), s. f. Surintendance. R. subre, intendènci.

SUBRE-INTENDÈNT, **ÈNTO** (rom. sobreentendent, b. lat. superintendens, esp. port. superintendente, it. soprantendente), s. Surintendant, ante, v. cap-mèstre. Lou subre-intendènt generau dis armado dóu papo, dans l'ancien État d'Avignon. R. subre, intendènt.

Subreja, v. subrouja.

SUBRE-JOUR, **SUBRE-JOU** (m.), **SUBREJOUN**, **SOUBRE-JOUR** (l.), **SOUBRE-JOU** (niç.), **SURJOUR** (Var), **SURJOU** (a.), s. m. Jour ouvrable, jour ouvrier, v. oubrant ; milieu du jour, depuis neuf ou dix heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures du soir, v. tantost. I'anarai belèu un subre-jour, j'irai peut-être dans la semaine ; lou subre-jour, dans la semaine ; de subre-jour, sul subre-jour (l.), dans le courant du jour, vers le milieu du jour. Gardon toujour Sa blanco raubo d'innoucènci Pèr lei dimenche e subre-jour. F. PEISE. R. subre, jour.

SUBRE-JOURNADO, s. f. Travail que fait un journalier après sa journée règlementaire, v. emperau. R. subre, journado.

SUBRE-LARD, s. m. Levure du lard, v. coudeno. R. subre, lard.

SUBRE-LAT, **SUBERLAT** (b.), s. m. Espèce de liteau placé sur la fente calfatée d'un bateau, v. listèu ; longue perche, en Bigorre, v. barro. R. subre, las, lat.

SUBRE-LEVA, **SABRE-LEVA** (l.), **SURLEVA**, **SULLEBA** (l.), v. a. Soulever, exalter, v. sóuleva. Se conj. comme leva. R. subre, leva.

SUBRE-LIA, **SOUBRE-LIA** (lim.), (rom. sobreliar), v. a. Accoler la vigne et la lier à l'échalas, v. vediha. Se conj. comme lia. R. subre, lia.

SUBRE-LIAME, s. m. Bande d'un paquet de linge, v. estaco. R. subre, liame.

SUBRE-LOUGA, **SURLOUGA** (m.), v. a. Surlouer, louer à un prix plus haut, v. subre-afita. Fau qu'un marrit troues d'acabaire Vèngue surlouga souto man. J. GAL. R. subre, louga.

SUBRE-MENTOUN, **SUBER-MENTOU** (g.), s. m. Em[?]bonpoint du menton, v. gaugnoun, souto-mentoun. R. subre, mentoun.

SUBRE-MOUNTA, **SURMOUNTA** (l.), **SUSMOUNTA** (b.), (rom. sobremontar, sobremuntar, it. sormontare), v. a. Surmonter, v. subre-chaupi, supera. SE SUBRE-MOUNTA, v. r. Se surmonter, se vaincre soi-même.

SUBRE-MOUNTA, **SURMOUNTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Surmonté, ée. La matriço l'a surmountado (Brueys), elle a des vapeurs. Lou tout subre-mounta d'uno charpènto en ferre. H. ABAC. R. subre, mounta.

SUBRE-MOUNTACIOUN, **SURMOUNTACIEN** (m.), **SURMOUNTACIÉU** (d.), s. f. Action de surmonter. Subre-mountacioun de sang, ébullition de sang. R. subre-mounta.

SUBRE-NADA, **SURNADA** (l.), **SURNEDA** (rh.), (esp. sobrenadar), v. n. Surnager, v. subrounda, viha. As dins l'aigo assajat se le diniè surnado ? P. AMILHA. PROV. La verita e l'òli subre-nadon toujour. R. subre, nada.

SUBRE-NATURALAMEN, **SURNATURALOMEN** (l.), (esp. port. sobrenaturalmente, it. soprannaturalmente), adv. Surnaturellement. R. subre-naturau.

SUBRE-NATURAU, **SUBERNATURAU** (g.), **SURNATURAL** (l.), **ALO** (esp. port. sobrenatural, it. soprannaturale, lat. supernaturalis), adj. Surnaturel, elle. Sas obros surnaturalos. G. D'ASTROS. R. subre, naturau.

SUBRE-NOUM, **SUBERNOUM** (b.), **SOBRE-NOUM** (Var), **SURNOUM** (d.), (rom. cat. sobrenom, port. sobrenome, esp. sobrenombre, it. sopranome), s. m. Surnom, v. escais-noum, rèire-noum. Coume s'apello de subre-noum ? quel surnom a-t-il ? A la sousto de moun subre-noum. F. DU CAULON. R. subre, noum.

SUBRE-NOUMA, **SURNOUMA** (l. d.), (rom. sobnommar, subnommar, port. sobrenomear, it. soprannomare), v. a. Surnommer, v. bateja.

SUBRE-NOUMA, **SURNOUMA** (d.), **SURNOUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Surnommé, ée. L'avien subre-nouma lou paire dis aucèu. J. ROUMANILLE. Raymond Rougier, surnoumat lou viscomte de Toureno, 14e SIÈCLE. Raimond Roger, surnommé le vicomte de Turenne. R. subre-noum.

SUBRE-NUE, **SUBRE-NIOCH** (l.), adv. A la nuit close, dans la nuit. Se chanjo subre-nioch en lagremos d'amour. J. ROUDIL. R. subre, nue.

SUBRE-NUMERÀRI, **SURNUMERÀRI** (l.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. port. supernumerario, it. soprannumerario, lat. supernumerarius), adj. et s. Surnuméraire, v. soubren.

SUBRE-NUMERARIAT, **SURNUMERARIAT** (l.), s. m. Surnumérariat. R. subre-numeràri.

SUBRE-OS, **SUBR'OS**, **SUBRESÒS** (l.), **SUBRE-OUES**, **SUBROUES**, **SUBROUESSE** (m.), **SEBRÒS** (g.), **SURÒS**, **SUROUOS** (rouerg.), (rom. cat. sobrós, it. soprosso, esp. sobrehueso, b. lat. superos), s. m. Suros, exostose, cal, v. rèire-os, renousat ; filet de porc, en Guienne, v. rastèu ; mal ancien, vieux chagrin. Faire subre-os, s'exostoser, s'ossifier ; lou mau a fa subre-os, le mal est invétéré. Ti sèmblo d'avé fa subre-ouesse. V. GELU. R. subre, os.

SUBRE-OURO, **SUBROURO**, adv. A heure indue ; avant l'heure dite, avant le terme, v. davans-ouro, óutro-ouro, tras-ouro. Quitèron subre-ouro, ils quittèrent avant l'heure. R. subre, ouro

SUBRE-PAGA, **SURPAGA** (l.), (it. soprappagare), v. a. Surpayer, v. sala. Surpagant sa barjo raiolo En mounedo de cacalas. LAFARE-ALAIS.

SUBRE-PAGA, **SURPAGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Su[?]payé, ée. Iéu me creirè subre-pagat. J. DE VALÉS. R. subre, [?]aga. SUBRE-PA[?]GO (cat. esp. sobrepaga), s. f. Surpaye, haute paye, v. estreno. R. subre, pago.

SUBRE-PAQUET, s. m. Paquet ou ballot que l'on met au dessus de la charge ordinaire, surcharge de colporteur, v. co[?]udous.

SUBRE-PARLA, s. m. Lan[?]gue supérieure, parler élégant, v. paraulis. R. [?] subre, parla.

SUBRE-PASSA, **SUBER-PASSA** (g.), v. a. Surpasser, v. surpassa plus usité. Subre-passant lis autre en grandour, en be[?]uta. A. TAVAN. R. subre, passa.

SUBREPELIS, **SURPELIS** (m.), **SURPELI** (lim. d.), **SUBERPLIS** et **SUBERPRIS** (g.), (rom. sobrepelitz, cat. sobrepellis, esp. port. sobrepelliz, lat. superpellicium), s. m. Surplis. Pleca coume un subrepelis, plissé comme un surplis. Em' un subrepelis de nèu. S. LAMBERT. Autrefois, sur les clochers des fiefs appartenant à l'archevêque d'Avignon, on voyait un surplis déployé au bout de deux lances disposées en croix.

SUBRE-PES (esp. sobrepeso, it. soprappeso), s. m. Excédant de poids, surcharge, surplus, v. demai, soubro ; bonne mesure, réjouissance, v. rejauchoun, souquet. E pèr subre-pes la glouriolo. DEBAR. Pèr subre-pes de lours cruellos obros. GUITARD. R. subre, pes.

SUBRE-PIOUS, **OUSO**, adj. Très pieux, euse. Remembras-vous, o subre-piouso Vièrgi Mario. ABBÉ BAYLE. R. subre, pious.

SUBRE-PLAN, s. m. Surface, superficie. Aro que rèn esmòu lou subre-plan dis oundo. A. BOUDIN. R. subre, plan.

SUBRE-PLEN, **ENO** (esp. sobrelleno, it. soprappieno), adj. Très plein, eine. R. subre, plen.

SUBRE-PLUS, **SURPLUS** (l.), (rom. sobreplus, it. soprappiù, b. lat. superplus), s. m. Surplus, v. demai, subre-pes. Dóu subre-plus n'aurai la peno. C. BRUEYS. Pèr acaba lou subre-plus. ID. R. subre, plus.

SUBRE-PUR, **URO**, adj. Très pur, ure. Maire subre-puro. ARM. PROUV. R. subre, pur.

SUBRE-QUE-TOUT, **SUBREGUETOUT** (m.), **SUR-QUE-TOUT**, **SUS-QUE-TOUT** (l.), (rom. sobre que tot), adv. Par-dessus tout, surtout, v. subre-tout. Bèn maridado E subre-que-tout richamen. C. BRUEYS. Deis ai subre-que-tout l'espèci si demeno. H. LAIDET. R. subre, que, tout.

SUBRE-SABÈNT, **ÈNTO**, adj. Très savant, ante, v. saberu. Au cèntre de la terro d'O, dins la ciéuta subresabènto. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. subre, sabènt. SUBRE-SANT, ANTO, ad. Très saint, ainte. Ié moustrèron à legi lou libre subre-sant. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Bellos custòdios de valents, Subre-santos relicos. A. FOURÈS. R. subre, sant.

SUBRE-SAUT, **SOUBRE-SAUT** (l.), **SIBRE-SAUT** (b.), **SURSAUT** (esp. port. sobresalto, it. soprassalto), s. m. Soubresaut, v. ressaut ; sursaut, v. suraut, tressaut ; saut périlleux, v. viroulet.

Soun tres fiheto Dedins lou meme oustau : La plus jouineto A fa lou subre-saut. CHANSON POP. Fas dourmi en subre-saut. M. DE TRUCHET. La mar, revihado en sursaut, Levè si milo front blanc d'escumo e de sau. C. REYBAUD. R. subre, saut.

SUBRE-SEMANO, **SOUBRE-SENMANO** (l.), **SUR-SEMANO** (d.), **SUR-SENMANO** (périg.), adv. et s. m. Dans le courant de la semaine, vers la fin de la semaine. Un jour de subre-semano, un jour de la semaine. Tambèn, subre-semano, Quitavo souvènt clastro em' un libre à la man. J.-F. ROUX. D'aquel tèms i'avié, pèr senmano, Tres departs lou soubre-senmano, Car lou dimenche èro sejour. LAFARE-ALAIS. R. subre, semano.

SUBRE-SOM, s. m. Sursaut, v. destressouna. Lous derevelho en subre-som. A. LANGLADE. R. subre, som.

SUBRE-TASSA, **SUBRE-TAUSSA**, **SURTAXA** (l.), v. a. Surtaxer. R. subre, taussa.

SUBRE-TASSO, **SUBRE-TAUSSO**, **SURTAXO** (l.), s. f. Surtaxe. R. subre, tausso.

SUBRE-TÈSTO, s. f. Coin qui fixe le soc de la charrue, v. tascoulo. R. subre, tèsto.

SUBRE-TOUT, **SOUBRE-TOUT** (l.), **SUBERTOUT** (g.), **SURTOUT**, **SURTOT** (d.), **SUSTOUT** (a. m.), (esp. sobretodo, it. sopratutto), adv. Surtout, principalement, v. majamen. Que subre-tout aurié talent De pourtar un grand vertoulen. L'OME DE BROUNZE, 1650. R. subre, tout.

SUBRE-UMAN, **ANO** (rom. sobrehuman, cat. sobrehumá, esp. sobrehumano, it. sovrumano), adj. Surhumain, aine, v. inmourtau. Subre-umano piéucello ! o divesso invióulado. L. DE BERLUC-PERUSSIS. De l'afrous crèbo-cor, di doulour subre-umano. V. LIEUTAUD. R. subre, uman.

SUBRE-VALÈNT, **SUBRE-VALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sobrevalen, b. lat. supervalens), adj. Très vaillant, ante ; supérieur, eure, excellent, ente. Uno autro pèço que nous a sembla subre-valènto. F. MISTRAL. R. subre, valènt.

SUBRE-VÈNDRE, **SURBENDRE** (l.), v. a. Survendre. Se conj. comme vèndre. R. subre, vèndre.

Subre-veni, v. surveni plus usité.

SUBRE-VÈNT (rom. cat. sobrevent, esp. sobreviento, it. sopravvento), s. m. t. de marine. Vent arrière. R. subre, vènt.

SUBRE-VERSO, **SOUVERSO** (rh.), (rom. sobrevers), s. f. Déversoir, reversoir, v. survès. R. subre, versa.

SUBRE-VÈSTO (rom. esp. sobrevesta, it. sopravveste, b. lat. supravestis), s. f. Soubreveste ; pardessus, v. jargo. R. subre, vèsto.

SUBRE-VIÉURE, **SURVIÉURE** (d.), **SURBIÉURE** (l.), **SURBIÉUE** (g.), (rom. sobreviure, cat. sobreviurer, esp. sobrevivir, port. sobreviver, it. sorvivere, sopravvivere, lat. supervivere), v. n. Survivre, v. survessa. Se conj. comme viéure. A Diéu plasegue dounc que noun ié subre-visque. A. ROQUE-FERRIER. Oh ! noun sera pas di que li subre-viéurai. M. BOURRELLY. A subre-viscu, a surbiscut (l.), a surviéupu (d.), il a survécu.

SUBRE-VIVÈNÇO, **SUBERVIVÈNÇO** (b.), **SURVIVÈNÇO** (d.), **SURBIEUÈNÇO** (g.), (port. sobrevivencia, it. sopravvivenza, b. lat. superviventia), s. f. Survivance. Oh ! se sabias coume es marrit De li vèire tóuti mouri E de garda la survivènço. AD. DUMAS. R. subre, viéure.

SUBRE-VIVÈNT, **SURVIVÈNT**, **SURBIBENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sobrevivent, surviven, cat. sobrevivent, it. sopravivente), adj. et s. Survivant, ante. Iéu, te subre-vivènt, auriéu trop de bonur. CALENDAU. R. subre-viéure.

SUBRE-VÒUTO, **SOUBRE-VÒUTO** (l.), s. f. Pièce du moulin à soie, traverse qui maintient les couqueto, v. ce mot. R. subre, vòuto.

Subren, enco, v. soubren, enco.

subrié, v. suvrié.

subriquet, v. soubriquet.

SUBRO, **SUBROS** (l.), (rom. sobras), s. f. pl. Poids, charge, fardeau, v. fais. R. soubro.

Subrolé, v. subre-alen.

subròs, subroues, v. subre-os.

SUBROUGA, **SUBROUJA** (d.), **SUBREJA** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. subrogar, it. surrogare, lat. subrogare), v. a. Subroger. Subrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

SUBROUGA, **SUBROUGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Subrogé, ée. Subrouga-tutour, subre-tutour, subrogétuteur.

SUBROUGACIOUN, **SUBROUGACIEN** (m.), **SUBROUGACIÉU** (l. d.), (rom. subrogatio, cat. subrogació, esp. subrogacion, it. surrogazione, b. lat. subrogatio, onis), s. f. Subrogation.

Subroun pour segroun.

SUBROUNDA, **SOBROUNDA** et **SABROUNDA** (lim.), (rom. sobrondar, v. fr. soronder), v. n. et a. Surnager, v. nada ; verser par-dessus, regorger, v. versa ; submerger, inonder, v. inounda. La soupo subroundo, la soupe se répand. Nou i a coufin ount nou subrounde La majestat del fil de Diéu. P. GOUDELIN. Fout qu'encaro subroundo. R.-A. ROUMANILLE. La basso-court n'en subroundavo. A. CHASTANET.

SUBROUNDA, **SUBROUNDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Inondé, ée. R. subre, oundo.

SUBROUNDAMEN (rom. sobrondament), s. m. Inondation, v. desbord. R. subrounda.

SUBROUNDANT, **ANTO**, adj. Débordant, ante, v. versant. Lou cor tout subroundant d'amour emai d'erguelh. J. ROUX. R. subrounda.

SUBRUMA, v. a. Couvrir d'argent ou d'or moulu, v. embruma.

SUBRUMA, **SUBRUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Doré ou argenté, ée. Crous subrumado d'or ou d'argènt, croix dorée ou argentée. R. sus, brumo. Subsequènt, subsìdi, subsista, subsistenço, v. sussequènt, susside, sussista, sussistènci ; substanciau, substanço, substantiéu, substitucioun, substituï, substitut, v. sustanciau, sustànci, sustantiéu, sustitucioun, sustituï, sustitut ; subte, subterfuge, subtil, v. sute, suterfuge, sutiéu ; subvencioun, v. suvencioun ; subveni, v. surveni ; suc (suc), v. su ; suc (sureau), v. sambu ; suc pour siéu (je suis), dans La Bellaudière.

SUÇA, **SIÇA** (niç.), **SUCA**, **ASSUCA**, **CHUCA**, **JUCA** (l.), **SUCHA** (auv.), **CHUCHA** (rh.), (rom. suzar, sucar, succar, cat. sucar, it. succiare, lat. ex-succare), v. a. Sucer, humer, v. chuca, chourla, fourrupa, teta ; gruger, pressurer, v. esquicha. Suce ou sùci (m.), uces, uço, uçan, uças, uçon, ou suque, ques, co, can, cas, con. Suça jusqu'i mesoulo, sucer jusqu'à la moelle ; se suça lou det, se sucer le doigt. Suças, suças, pàuris agnèu, Lou la, lou sang de vosto maire. T. AUBANEL.

SUÇA, **SUÇAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sucé, ée.

SUCA, v. a. Frapper sur la tête, assommer, v. ensuca, assuca ; heurter avec la tête, casser, v. turta, Suque, uques, uco, ucan, ucas, ucon. SE SUCA, v. r. Se cogner la tête. R. su, suc.

SUCADO (cat. sucada), s. f. Coup sur la tête, le cou ou la nuque, coup qui assomme, v. ensucado. S'escoundènt dóu mounde, debado, Pèr pas fa vèire sei sucado. M. TRUSSY. R. suca.

SU-CAGNEN, s. m. Saurel, espèce de maquereau qui fraye en grand nombre sur la côte de Cagnes (Alpes-Maritimes), v. seve-

rèu. R. Cagno ou cagnin ?

SUÇAIRE, **SUCAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. succiatore), s. Suceur, euse, v. tetaire ; celui, celle qui exploite quelqu'un, parasite, v. quichié. Branco sucarello, branche gourmande. R. suça.

SUCAL, s. m. Sommet de montagne, cime, en Rouergue, v. cresten, suquet ; coup sur la tête, v. sucado. R. su, suc.

SUÇAMÈLO, s. f. Vipérine ordinaire, echium vulgare (Lin.), plante dont les enfants sucent les nectaires, v. bourrage-fèr, faures, lengo-de-bou. R. suça, mèu.

SUÇAMEN (it. succiamento), s. m. Sucement, succion. R. suça.

Sucamen pour soulamen.

sucaran, v. sucre.

SUCARDO, s. f. Lessive qu'on fait subir à la laine, pour la nettoyer du suint, v. bugado. R. su, suc.

SUÇARÈU, **SUÇARÈL** (l.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui suce, qui gruge, qui exploite, qui soutire tout ce qu'il peut par des caresses, v. langastoun, tiradou ; lamier taché, plante, v. pisso-mèu ; hochet, v. jouguet ; morceau de gras-double, v. canoun. Vautres tenès de suçarèls. O. BRINGUIER. R. suça.

SUCAS, s. m. Grosse tête, grand sommet de montagne, v. testasso. Sant-Loup, sus soun causse arrenat, Adrecho soun sucas marouflé. A. LANGLADE. R. suc, su.

SUCCI, s. m. Ambre, dans le Tarn, selon A. Fourès, v. ambre. Parès uno fino estatuo Talhado dins lou succi rous. A. FOURÈS.

SUCEDÈNÇO, **SUCCEDENÇO** (l.), s. f. Succession, hoirie, v. sucessioun plus usité. Renounçara pèr elo e pèr sa succedenço. J. AZAÏS. R. sucedi.

SUCEDI, **SUCCEDI** (l.), **SUCCEDA**, **SURCEDA** (rom. sucedir, succedir, succezir, succedar, cat. succeir, esp. suceder, port. succeder, it. lat. succedere), v. n. Succéder. Se conj. comme cedi. A sa voues encalado Sucedis uno voues que t'a charma souvènt. L. ROUMIEUX. Quand sucedisson li calaumo I soufle de l'ivèr. M. GIRARD. Quant y a d'enfans mascles, las filhas non succedisson. STATUTS DE PROVENCE. Lou superiour generau que i'avié sucedi. A. MICHEL. SE SUCEDI, v. r. Se succéder, v. faire Guihaume.

SUCEJA, **SUCETA**, v. n. et a. Suçoter, v. suçounia. Tu qu'as foundu tei parpaiolo A suceja pagèu e solo. V. GELU. R. suça.

SUCÈL, s. m. Rudiment osseux qui sert d'appui à la corne d'une bête, en Rouergue, v. sessoun. R. sucet.

SUCELLO, s. f. Terme de femme, à Montpellier, dans ce dicton : sies uno sucello de Beziès. PROV. Sucello-Mamour, que toujour plouravo. R. suçarello.

SUCÈS, **SUCCÈS** (l.), **SUOUCÈS** (rh.), (cat. succès, esp. suceso, it. port. successo, lat. successus), s. m. Succès, v. frundo, reüssido. Dóu sucès animat e ramplit d'emoucioun. J. RANCHER. Arregardas lou sucès dóu jour d'uei. T. AUBANEL. Lou succès de ma coumessioun. C. BRUEYS. Succèsses, plur. lang. de succès.

SUCESSIBLE, **SUCCESSIBLE** (l.), **IBLO**, adj. t. de droit. Successible. R. sucès.

SUCESSIÉU, **SUCCESSIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (cat. successiu, esp. sucesivo, it. port. successivo, lat. successivus), adj. Successif, ive.

SUCESSIOUN, **SUCESSIEN** (m.), **SUCESSIÉU** (d.), **SUCCESSIÉU** (l.), **SUSCHESCHÉU**, **SUSCHESCHU** (auv.), (rom. succession, rom. cat. lat. successio, esp. sucesion, it. successione), s. f. Succession ; hérédité, v. eiretage. Paga la sucessioun, li dre de sucessioun, payer les droits de succession.

SUCESSIVAMEN, **SUCCESSIBOMEN** (l. g.), **SUCCESSIÉUOMEN** (g.), (cat. successivament, esp. sucesivamente, it. port. successivamente), adv. Successivement, v. à-de-rèng. Lei vesias dintre lou valat Sucessivamen se roula. M.-A. MARIN. R. sucessiéu.

SUCESSOUR, **SUCCESSOU** (l. g.), **SURCESSOUR** (rom. cat. port. lat. successor, esp. sucesor, it. successore), s. m. Successeur. Lou sucessour dóu grand Karle emperaire Fuguè Louis, que noun ié semblè gaire. J. GAIDAN. Vendran de liuen beisa l'anèu Dóu sucessour de Pèire lou pescaire. S. LAMBERT. Que sous successours an possedit longtemps. TERSIN. Memoria als successors de mi Jaume Deydier. LIVRE DE RAISON, DE 1521.

SUCET, s. m. Suçoir, jouet d'enfant, v. tetarèu ; sorte de friandise ; suçon, empreinte d'une succion ; rémora, poisson, v. suço-pego. Lei sucet de sei babeto. V. GELU. E lou debarrassas de tóutei lei sucet Que li bevon la sabo e que lou tènon se. M. BOURRELLY. R. suça.

Suceta, v. suceja.

such pour eissuch.

SUCHALHAS, s. m. Le Suchalias, montagne des Cévennes où naît la rivière d'Ardèche. R. sucal.

SUCHET, n. p. Suchet, nom de fam. viv. R. suquet.

Suchèt, v. sujèt.

Suchier, v. Souchié, Souquié.

sùchi, v. sujo.

sucho, v. souco.

suchou, v. souchoun, soucoun.

sucia, v. soucita.

SUCIÉU (**À**), loc. adv. A force de, en Limousin. PROV. LIM. A suciéu que lou broc vai à la fount, la charbo li demoro, tant va la cruche à l'eau que l'anse y reste. R. sucessiéu.

SUCINT, **SUCCINT** (l.), **INTO** (cat. succint, esp. sucinto, it. port. succinto), adj. t. littéraire. Succinct, incte, v. court. Un discours tant sucint sus toui pourtè lou vanc. J. RANCHER.

SUCINTAMEN (cat. succinctament, esp. sucintamente, it. port. succintamente), adv. Succinctement, v. brevamen. R. sucint.

SUCO (it. zucca, citrouille, tête, sansc. cikka, tête, cime), s. f. Sinciput, haut de la tête, caboche, sommet, v. su, tuco ; creux du joug qui reçoit la tête du bœuf. A 'no bono suco, il a une bonne tête ; suco pelado, tête chauve. Tistoun a la suco duro. J.-F. ROUX. Vési ma suco blanqueja. J. CASTELA.

SUÇO-ARENCADO, s. m. Mangeur de harengs saurs, avare, v. manjo-arencado ; sobriquet des habitants d'Apt. R. suça, arencado.

SUÇO-BERI, s. m. Injure dont le sens est obscène, que les enfants adressent aux parrains qui ne jettent pas de dragées. Dans le Comtat-Venaissin on croit que ce mot est une allusion aux cérémonies de la circoncision dans les synagogues. R. suça, berigoulo.

SUÇO-BOURSO (piém. ciucia-borse), s. m. Exploiteur, maltôtier, grippe-sou, v. lipo-sòu, pito-dardèno. R. suça, bourso.

SUÇO-CARAMELLO, s. m. Celui qui suce du caramel, à Nice. Avès milo bouon-jou dóu suço-caramello. J. BESSI. R. suça, caramello.

SUÇO-DET, **SUÇO-DEIT** (d.), s. m. Enfant qui a l'habitude de sucer ses doigts. R. suça, det.

SUÇO-LA, **JUCO-LAIT** (l.), s. m. Pédiculaire des bois, plante dont les enfants sucent les fleurs, v. erbo-di-pesou. R. suça, la.

Suço-largo, suço-lego, v. sousselego.

SUÇO-MÈU, **SUÇO-MERDO**, **SIÇO-MERDO** (it. succiamele), s. m. Mufle de veau, plante dont les enfants sucent les fleurs, v. tetarello ; sucrerie, friandise, à Marseille ; Suchomel, nom de fam. languedocien. Anan manja de barlingot, de suço-mèu e béure lou gàrri. LOU TRON DE L'ÈR. R. suça, mèu.

SUCO-MOURTAU, s. m. Grosse couverture de lit, v. cuberto. R. suca, ensuca, mourtau.

SUÇO-PECHIÉ, **SUCHO-PICHÈI** (auv.), (piém. ciucia-picè), s. m. Biberon, ivrogne, v. teto-fiolo. R. suça, pechié.

SUÇO-PEGAU, s. m. Biberon, ivrogne, en Languedoc, v. teto-fiolo. Endourmit coumo un suço-pegau. JOURDAN. R. suça, pegau.

SUÇO-PEGO, s. m. Rémora échénéide, poisson qui se cramponne aux navires au moyen d'une ventouse placée à la partie supérieure de sa tête, v. manjo-pego, sucet. R. suça, pego.

SUCO-PELA, **SUCO-PALA** (rouerg.), v. n. Devenir chauve. Lou juei fai suco-pela li galino, l'ivraie fait chauvir les poules.

SUCO-PELA, **ADO**, part. et adj. Chauve, v. su-pela. R. suco, pela.

SUÇO-PIN, s. m. Monotropa hypopitys (Lin.), plante.

SUÇO-RACO, s. Ivrogne, v. ibrougno. Dous coume iéu t'estriharian, Vièi suço-raco. S. LAMBERT. R. suça, raco.

SUÇO-SANG, s. m. Vampire, v. manjo-sang, tiro-graisso. Suço-sang, Junaire, avare, mort-de-fam. F. CAPPEAU. R. suça, sang.

SUÇO-VIN, **SUÇO-BI** et **CHUCO-BI** (l.), s. m. Biberon, ivrogne, v. chucho-moust ; sobriquet des habitants de Ménerbes. R. suça, vin.

Suçolergues, v. sousselegue.

sucolomen pour soulamen.

SUCOUMBI (cat. sucumbir, it. lat. succumbere), v. n. t. littéraire. Succomber, v. toumba. Sucoumbisse, isses, is, issèn, issès, isson. Sucoumbirai sènso ista foueço. A. CROUSILLAT.

SUCOUMBI, **SUCOUMBIT** (g. l.), **IDO**, part. Succombé, ée.

SUÇOUN, **SUÇOU** (l.), s. m. Branche gourmande, surgeon de la vigne, v. béu-vin, bevòli, cebencun, tetaire ; suçon, v. sucet ; os d'une corne, v. sessoun, sucèl. A toun col de sati la marco das suçous. B. FLORET. R. suça. Suçoun, suçouna, pour sóuçoun, souçouna.

SUÇOUNIA, v. n. et a. Sucer à diverses reprises, v. suceja. R. suçoun.

Sucoupo, v. secoupo.

SUCOUS, **SUGOUS** (a.), **OUSO** (rom. succos, cat. sucos, it. sugoso, esp. sucoso, port. succoso, lat. succosus), adj. Qui a du suc, juteux, crasseux, euse, v. melicous, surjous. Lano sucouso, laine en suint, v. surjo.

SUCRA, **ENSUCRA** (l.), (esp. azucarar, port. açucarar, it. inzuccherare), v. a. Sucrer. Sucro ou suecro (lim.) toun cafè, sucre ton café ; sucras-vous, prenez du sucre.

SUCRA, **ENSUCRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Sucré, ée, doux comme sucre ; maniéré, ée. Meloun sucra, melon sucrin ; vèire d'aigo sucrado, verre d'eau sucrée ; poumo sucrado, variété de pomme ; amelo sucrado, dragée, amande lissée ; coucoun sucra, cocon dont le ver est mort de la muscardine. Sucradet, eto, dim. lang. de sucra, ado. R. sucre.

SUCRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui sucre, qui aime le sucre. R. sucra.

SUCRANÇO, **SUCRANÇOS** (rouerg.), interj. Sorte de juron languedocien, euphémisme de foutringlo. R. sucre.

SUCRARIÉ, **SUCRARIÈ** (l.), **SUCRORIÒ** (lim.), s. f. Sucrerie, lieu où l'on raffine le sucre, commerce du sucre ; bonbons sucrés, v. bounbouniho. La voulaio, lou gibié, Li ragoust, la sucrarié. A. PEYROL. R. sucre.

SUCRE, **SOUCRA** (g.), **SUCARAN** (Menton), (rom. zucra, cat. sucre, port. açucre, it. succhero, esp. azucar, b. lat. succarum, lat. saccharum), s. m. Sucre, v. cassounado, versouo. Sucre de blet, sucre de betterave ; sucre d'òrdi, sucre d'orge ; sucre càndi, sucre candi ; sucre verd, sorte de poire à chair sucrée ; tros de sucre, morceau de sucre ; counfituro au sucre, conserve ; cacha de sucre, casser du sucre ; trissa de sucre, égruger du sucre ; aquéu meloun es un sucre, ce melon est sucré ; pan de sucre, pain de sucre. On donne ce nom à des rochers coniques, et particulièrement à un sommet des Alpes qui est près de Barcelonnette ; en pan de sucre, en cône ; dous coume de sucre, doux comme sucre ; es de sucre, c'est délicieux ; l'amo coume de sucre, il en fait ses délices ; sucre, jan-sucre, manda faire sucre, euphémismes de foutre, etc. PROV. Lou sucre noun fai mau qu'à la bourso.

SUCRENTO, s. f. Variété de cerise, connue en bas Limousin. R. sucre.

SUCRIÉ, **SUCRÉ** (rh.), **SUCRIÈ** (l.), (cat. sucrera, port. açucareiro, esp. azucarero, it. zuccheriera), s. m. Sucrier. An de tasso, un sucrié, tóuti plen de daurèio. J. ROUMANILLE. R. sucre.

SUCROUN, **SUCROU** (l.), s. m. Sucre fin. Un bouci de sucrou. A. HÉRÉTIÉ. R. sucre.

SUCULÈNT, **ÈNTO** (rom. sigolen, enta, lat. succulentus), adj. Succulent, ente, v. goustous, nourrissènt. Sei ragoust suculènt soun toujour varia. J. DÉSANAT. Leissen la frucho suculènto Me faire ligo sus l'autin. A. CROUSILLAT. Sucura, sucuraire, pour secura, securaire.

SUCURLET, s. m. Mamelon, monticule, en Albigeois, v. suquetoun, tapurlet. R. suc, su.

SUCURSALISTO, s. m. Succursaliste, v. reitour. R. sucursalo.

SUCURSALO (it. succursale), s. f. Succursale, v. gleiseto. R. secours.

SUD, **SUT** (l.), **SU** (bord.), (cat. esp. it. sud, port. sul, angl. south), s. m. Sud, en Gascogne, v. miejour ; vent du sud, v. marin ; exposition au sud, v. adré ; pays du sud, v. baisso. L'autan ou sud, caud e umit, Vent pesucas, vent acaumit. G. D'ASTROS. Lour fai cregne lou vent de sud. F. DE CORTÈTE. Sud-èst (cat. sud-est, esp. sudest, port. sueste), sud-est, v. eisserò, autan ; sudouèst, sirouèt (bord.), (cat. sud-oest, esp. sudouest, port. sudueste), sud-ouest, v. garbin, labé, pounentau.

Suda, sudado, sudàri, v. susa, susado, susàri.

SUDASSA (piém. sudassè), v. n. Suer beaucoup, en Auvergne, v. tressusa. R. suda, susa.

Sude, v. sout.

sudesoio, v. sarriho.

sudou, v. susour.

SUDOURIFI, **SUDOURIFIC** (g. l.), **ICO** (cat. sudorifich, it. esp. port. sudorifico, lat. sudorificus), adj. t. sc. Sudorifique.

SUDRE, n. p. Sudre, De Sudre, Soudre, noms de fam. limousins. Lou cardinau Sudre, le cardinal Guillaume Sudre, né en bas Limousin (14e siècle). L'abbé de Sauvages prétend que ce mot a signifié « gentilhomme, noble d'une ville », v. sire. Mais il semble dériver plutôt du b. lat. sudrius, cordonnier, qui vient lui-même du lat. sutor. Le sanscrit soudra signifie serviteur. Sudre, le Sudre, est un nom de quarter fréquent dans la Guienne.

SUDRIÉ, **SUDRIÒ** (lim.), (rom. Lasudria, Sudria, Suderia, habitation de Sudre), s. f. La Sudrie, Suderie, noms de lieux et de fa-

mille fréquents en Périgord. R. Sudre.

SUDURA, **SURDURA** (lat. subdurare), v. a. et n. Endurer, supporter patiemment, v. endura, soufri ; durer, résister, v. dura. Moun bouen, fau sudura ço qu'Oumèro a pati. A. BARTHÉLEMY.

Sue (sien), v. siéu.

suecro (il sucre), v. sucra.

SUEDÉS, **ESO** (it. Svedese, lat. Suedi, suéd. Schweden), adj. et s. Suédois, oise. Estlander a publica en suedés la premiero partido de soun travai sus la literatnro prouvençalo. ARM. PROUV. R. Suedo.

SUEDO (suéd. Sverige, it. Svezia, esp. lat. Suecia), s. f. La Suède, contrée d'Europe, dont le béarnais Jean Bernadotte devint roi en 1810 sous le nom de Charles-Jean XIV. Rèi de Suedo, amount, Jan Bernadoto. ISCLO D'OR. Suefre (je souffre), suefre (il souffre), v. soufri ; suefro (surdos), v. sufro ; suegn, v. sounge ; suegne, suegnes, suegno, v. sougna ; suegre, suegro, v. sogre, sogro.

SUEI, **SUI** (m.), **SUELH**, **SULH** (a.), **SOULH** (bord.), (rom. suil, soill, lat. suile, gr. σύειον), s. m. Bourbier, gâchis, v. fangas, patoui, soui ; égout naturel, mare, v. aven, embut. Suei d'aigo, mare d'eau qu'on a versée ; suei de senglié, bauge de sanglier, souille.

SUEI, **BASSOUEI** (lim.), **SUELH**, **SULH** (l.), (rom. sulh, solh, it. soglio, b. lat. soleum, lat. solium), s. m. Seuil, en Languedoc, v. suiet plus usité.

SUEI, **SUELH** (d.), **SUÈRI** (a.), **UEIO**, **UELHO**, **UÈRIO**, **ULO** (lat. solium, siège, baignoire), adj. et s. m. Uni, ie, plat, ate, v. clot, plan ; poli, ie, lisse, dans les Alpes, v. lisc. Rouset, coume Rebèco, sa naveto abeissè, E sa maneto sueio dounè béure à Louiset. L. FUNEL. PROV. Tèsto sulo, Tèsto nulo. Un suei, une surface horizontale, en Dauphiné ; lou Suei, la plaine du Suel, près Malaucène (Vaucluse) ; lou Grand Suei, nom d'un plateau du mont Ventoux. Conférer ce mot avec le prov. sol, sòli, sòri, tranquille, calme. Suei (ses), dans les Alpes vaudoises, v. si ; suei (je suis), v. siéu ; suei (sureau), v. sambu ; sueiado, v. suiado ; sueicau, v. sambu.

SUEIO, **ESSUEIO**, **SUELHO** (a.), **SUIO**, **ESSUIO** (m.), **SULHO** (Var), **SOULHO** (bord.), (rom. sueilha, solha, fr. souille, lat. suile ou gr. συῆλαι), s. f. Cloaque, mare à fumier, v. liogo, pourridou ; fosse à chaux, v. cros ; étable à cochons, v. poucièu, soudo ; ivrogne, en Dauphiné, v. souiro. Trau de sueio, fosse à fumier ; aigo de sueio, eaux de fumier, purin. Dins lou gourg d'uno sueio Vène de m'enfanga. C. BLAZE. Emé foueço magnan li aura ges de coucoun : Manjaran bèn touto la fueio, Pièi faudra lei traire à la sueio. A. CROUSILLAT. PROV. Vai mau pèr lou rendié, quand lou mèstre pisso sus la sueio, le fermier est gêné quand le propriétaire habite près de lui. — Un chin sus sa sueio n'en bat dous, un homme est bien fort sur son pailler.

Sueiras (sueurs), en Dauphiné, v. susour.

sueire, v. susàri.

sueito, v. seguido.

suejo, v. sujo.

suelhou, v. sihoun.

SUEN, **SIUEN**, **SIUN** (rh.), **SUIN** (niç.), **SOUIN** (m.), **SOUI**, **SOUON** (a.), **SOUEIN**, **SOUENH**, **SOUEING** (b.), **SOUEN**, **SOUNG** (g.), **SOUGN**, **SOUNH** (l. bord.), **SOIN**, **SION** (rouerg.), **SOUAN** (d.), (rom. suenh, sonh, soing, lat. somnium), s. m. Soin, souci, inquiétude, v. lagno ; garde, surveillance, v. atencioun. Avé suen, avoir soin ; prene suen, prendre soin ; agues n'en bèn suen, soigne-le bien ; es souto moun suen, c'est sous ma surveillance ; se douna suen, se donner garde ; li gros suen, lou gros di suen, les grands soins. Plan pas rèn sei suen nimai sei peno. N. SABOLY. PROV. Pren-te gardo e m'en darai suen. — Qu noun a suen de l'ase merito d'ana à pèd.

Suen (souvent), v. souvènt.

suenh, v. sounge.

suer (sœur), v. sorre.

suer (troupe), v. sor.

suèrbi, uerbes, uerbe, v. sourbi.

suèri (poli, lisse), v. suei.

suèri (suaire), v. susàri.

suerjo, v. surjo.

suerp, v. serp.

suert, suerte, pour sort, sorte (il sort, je sors), v. sourti.

SUET, s. m. Soc de charrue, dans l'Isère, v. reio.

SUETÒNI (lat. Suetonius), n. p. Suétone, auteur latin.

SUÈTRE (lat. Suetri, Suelteri), s. m. Les Suètres ou Sueltères, tribu ligure qui habitait les versants de l'Estérel, dans le nom duquel quelques-uns croient retrouver le mot Suelteri.

SUEZ, n. de l. Suez, ville d'Egypte. Canau de Suez, canal de Suez.

Sufert, erto, v. soufri.

SUFERTA (rom. suffertar, sofertar, soffretar, cat. sofertar), v. a. Endurer, souffrir (vieux), v. soufri. Sufertas-vous un tau brutau ? G. ZERBIN. Sufertas-vous aquel afront ? ID. Vous noun li avès pas sufertat Tristesso que valhe lou dire. C. BRUEYS. R. sufert.

SÙFI, **SÙFIO** (dauph. suiffe), s. f. Epicéa, faux sapin, au Queiras, v. serento.

Sùfio (poisson), v. sòfi.

SUFIRE, **SUFI** (rh.), **SUSFIRE**, **SOUSFIRE** (g.), **SOUFIRE** (l.), **SUFISE** (b.), (lat. sufficere), v. n. Suffire, v. basta ; vaquer, v. vaca. Se conj. comme rire. Sufis, sufise (m.), cela suffit ; sufis que, par la seule raison que ; sufis qu'es riche, se crèi, parce qu'il est riche, il est orgueilleux. Mai lou rire au-jour-d'uei saubrié plus me sufire. H. MOREL.

SUFISÈNCI, **SUFISÈNÇO** (niç.), **SUFISENÇO** (l.), (rom. port. sufficiencia, cat. esp. suficiencia, it. sufficienza, lat. sufficientia), s. f. Suffisance, v. bastanço ; présomption, arrogance, v. cresènço, cujanço. De ti grands èr de sufisènço, Qu'espandisses en plen soulèu, Riras bèn lèu. L. ROUMIEUX.

SUFISENMEN, **SUFISENTAMEN**, **SUFISENTOMEN** (l.), **SUFISENDEMEN** (b.), (rom. sufficienmen, cat. suficientment, esp. suficientemente, it. port. sufficientemente), adv. Suffisamment, v. assas, bastanço, proun. Acò dis sufisentamen. L. ASTRUC. R. sufisènt.

SUFISÈNT, **SUFISENT** et **SOUFISENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. sufficient, sufficien, cat. suficient, esp. suficiente, port. it. sufficiente, lat. sufficiens, entis), adj. Suffisant, ante, v. bastant ; arrogant, ante, v. fièr. Sufisènti resoun, raisons suffisantes. Avèn eici quàuqui jouvènt Bèn vantaire, bèn sufisént. M. DE TRUCHET.

SUFISSE, **ISSO** (lat. suffixus), adj. et s. t. de philologie. Suffixe.

Sufla (souffler), v. soufla.

sufla (siffler), v. sibla.

sufloura, v. soufloura.

SUFO, s. f. Tête, en Dauphiné, v. suco, tuco. R. tufo.

SUFOUCA, **SUFOUSCA** et **SEFOUSCA** (l.), (rom. sufogar, sofogar, cat. esp. sufocar, port. suffocar, it. lat. suffocare), v. a. Suf-

foquer, étouffer, v. estegne, estoufega, óufega. Sufoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou (rouerg.) sufóuqui, ouques, ouco, etc.

SUFOUCA, **SUFOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Suffoqué, ée. Soui sufoucado, moun cor brulo. M. LACROIX.

SUFOUCACIOUN, **SUFOUCACIEN** (m.), **SUFOUCACIÉU** (g. l.), (rom. suffocacio, cat. sufocació, esp. sufocacion, it. suffocazione, lat. suffocatio, onis), s. f. Suffocation, essoufflement, v. court-pouissoun, estegnemen ; espèce d'asthme, v. subre-alen. A la sufoucacioun, il a des étouffements.

SUFOUCANT, **ANTO**, adj. Suffocant, ante, v. estoufant. R. sufouca.

SUFRAGANT (rom. suffraguant, suffraguan, cat. sufragant, it. suffragante, lat. suffragans, antis), s. et adj. m. Suffragant. A sous sufragants redoutable, Èro mens un prelat qu'un diable. H. BIRAT.

SUFRAGE, **SUFRÀGI** (m.), **SUFRATGE** (l. g.), (rom. suffragi, cat. sufragi, esp. sufragio, it. suffragio, lat. suffragium), s. m. Suffrage, v. vote, voues ; prières pour les morts, v. soufrage. Aguèt la coumissiéu de culhi lous sufrages. DOM GUÉRIN. Nosto-Damo dóu Sufrage, v. soufrage.

Sufre, v. sóupre.

SUFRÈN (rom. Sufren, Suffred, b. lat. Siffredus), n. d'h. Sifrein, Siffrein, v. Sifrèn ; Suffren, De Suffren, noms de fam. provençaux. Sant Sufrèn, saint Suffren, disciple de saint Maximin d'Aix ; saint Suffren ou Syffred, abbé de Saint-Victor, honoré à Marseille ; paure sant Sufrèn ! pauvre souffre-douleurs, v. soufrènt ; me fagues pas veni lou sant Sufrèn, ne me fais pas mettre en colère, manière de parler qui vient de la coutume où étaient les femmes de Marseille d'aller implorer saint Suffren dans son ermitage pour qu'il les préservât de la colère. Elles rapportaient de ce pèlerinage des couronnes d'épines que l'on s'appliquait sur la tête lorsqu'on avait des vertiges ou des ébullitions de sang ; lou baile Sufrèn, le bailli de Suffren (Pierre-André), seigneur de Saint-Tropez, vice-amiral et marin célèbre, né à Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône) en 1729, d'une famille noble originaire de Salon où elle portait autrefois le nom de Suffredi.

SUFRETO, s. f. Petite dossière. R. sufro.

Sufri, v. soufri.

SUFRO, **SUEFRO** (m.), **SÙFRIO**, **SIUFRO** (a. d.), **SIÈFRO**, **SOFRO**, **SOUFRO** (l. d.), (esp. zofra, tapis mauresque), s. f. Dossière, surdos, porte-trait, pièce du harnais d'un cheval ; avaloire d'un bât. Basso-sufro, fausso-sufro, sous-ventrière. Boutaras la sufro e lou coulas. F. GRAS. Suga, aphér. d'eissuga ; sugamas, v. eissugo-man.

SUGERI (esp. sugerir, esp. port. suggerir, it. suggerire, lat. suggerere), v. a. Suggérer, v. sibla is auriho. Sugerisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme geri. Toui li badinage que la jouinesso saup sugeri. NOUVELLISTE DE NICE.

SUGERI, **SUGERIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Suggéré, ée.

SUGESTIOUN, **SUGESTIEN** (m.), **SUGESTIÉU** (l. g.), (rom. cat. suggestio, esp. sugestion, it. suggestione), s. f. Suggestion.

SUGIÉ (rom. sugier, sujier, teinturier qui emploie la suie), n. p. Sugier, Saugier, noms de fam. prov. R. sujo.

SUGIET (rom. sosgeit, lat. subjectus ou subex), s. m. Seuil d'une porte, dans le Var, v. suiet.

Sugna (soigner), v. sougna.

sugna (songer), v. sounja.

sugnous, v. sougnous.

sugo, v. sujo.

sugo-man, sugo-mas, v. eissugo-man.

sugous, v. sucous.

SUGROS (**EN**), loc. adv. En proéminence, dans cette citation : Las cigalos, les èls en sugros (A. Fourès), les cigales, les yeux gros en saillie. R. sus, gros. Sugu, sugur, uro, udo, pour segur, uro.

SUHESCUN, n. de l. Suhescun (Basses-Pyrénées). Sui, contract. de sus li (sur les) ; sui pour sul (sur le), dans l'Hérault ; sui (je suis), v. siéu ; sui (bourbier), v. suei.

SUIADO, **SULHADO** (a.), s. f. Fumier d'un cloaque, contenu d'une fosse à fumier, v. fumeras. R. sueio.

Suiard, suiardia, v. souiard, souiarda.

suiardo, v. souiardo.

suiban (fr. suivant), v. seguènt.

SUICIDA (**SE**), (cat. suicidarse), v. r. Se suicider, v. destruire, precepita, tua. Ai vist se suicida la crentouso endigènci. M. HERMITTE.

SUICIDA, **SUICIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et s. Suicidé, ée. R. suicide.

SUICIDE, **SUICÌDI** (niç.), (cat. suicidi, esp. it. suicidio, lat. suicidium), s. m. Suicide, mort volontaire. Li viéu qu'uno ressourso : lou suicide. M. FÉRAUD. Iéu t'apasimarèi : m'apelle suicide. M. BARTHÉS.

SUICIDO (it. esp. suicida), s. Suicide, personne qui se tue.

SUIET, **SOULHET** (g.), **SOULET** (querc.), **SULHET**, **SOULIS** (l.), (rom. sulh), s. m. Seuil d'une porte, v. bassouei, lindau, oundo, pas, soula ; t. de marine, seuillet, barre d'appui des sabords ; soliveau qui sert à former un petit plancher dans une porcherie, endroit propre où se couchent les pourceaux. Fai qu'en un recantou trobe un pauquet de plaço, Quand sariò sul sulhet. A. MIR. De toun soulhet t'escartes pas mai que ta poulo. J. AZAÏS. Dempièi qu'à soun soulis iéu ai pausat lou pèd. A. ARNAVIELLE. R. suei.

Suifo, v. sòfi.

suilh, v. suei.

suilho, v. souiro.

suin (soin), v. suen.

suin (sain-doux), v. sahin.

suin (sommeil), v. som.

suio (suie), v. sujo.

suio (cloaque), v. sueio.

suioun, v. souioun.

Suisse, Sùissi, v. Souïsse.

Suisso, v. Souïsso.

SUITA, v. n. Donner suite, continuer, poursuivre, v. countunia, persegui, plus corrects. Suiten, poursuivons. Suiten toujour de la memo maniero. J. DIOULOUFET. R. suito et suta.

SUITO, **CHUITO** (m.), **SUTO** (a.), (v. fr. suète), s. f. Chouette, v. choto, machoto ; effraie, v. bèulòli. La suito miaulo, crido. A. LANGLADE. Quand la suito, que s'óublido, Dau clouchè s'enfut e crido. LAFARE-ALAIS. Ressèmblo ubriac coumo uno chuito. G. ZERBIN. R. choto. Suito, contract. de seguido (suite) ; suìvi, v. suve ; sujama, v. eissugo-man ; suje, v. ensuble.

SUJECIOUN, **SUJECIEN** (m.), **SUJECIÉU** (g. l.), **SUJESCHÉU**, **SUJESCHU** (auv.), (rom. subjecion, subjectio, esp. sujecion, it. suggezzione, lat. subjectio, onis), s. f. Sujétion, dépendance ; servitude, v. dountaduro. Teni en sujecioun, tenir assujetti ; es uno grosso sujecioun, c'est une grande sujétion. La sujecioun

das Pantalounos Que la survelhon de trop près Es causo de tous seis regrèts. C. BRUEYS.

SUJÈT, **SUTJÈT** (l.), **SUJIÈT** (lim.), **SUBJÈT** (g.), **SUTYÈT**, **SUTYÈC** (b.), **SOUJÈT** (auv. niç.), (rom. subjet, sutgé, esp. sugeto, it. soggetto, lat. subjectus), s. m. Sujet, cause, motif, v. encauso ; argument d'un discours, objet d'une science, v. item, lèmo, tèmo ; personne, individu, v. particulié. Douna sujèt, donner motif ; pèr quet sujèt ? pour quelle raison ? un marrit sujèt, un mauvais sujet. Auras sujèt d'èstre countènto. C. BRUEYS.

SUJÈT, **SUTJÈT** (l. g.), **SUJIÈT** (périg.), **SOUJÈT** (alb.), **SOJÈT** (d.), **ÈTO** (rom. subjet, subject, subgiet, suget, sosget, sosgeit, cat. subjecte, esp. sujeto, port. sujeito, it. suggetto, lat. subjectus), adj. et s. Sujet, ette, dépendant, ante ; enclin, ine, v. aclin, soumès.

SUJETAS, s. m. Vilain sujet, mauvais sujet. Facillomen t'apercebras Que, pèr melhou fissa lou meichant sujetas, Lou mouralisto manco pas. J. AZAÏS. R. sujèt.

SUJO, **SUGIO** (rouerg.), **SUIO** (Var), **SUEJO** (rh.), **SEJO** (toul.), **SUGO** (niç.), **EICHUGO** (g.), **SUO** (a.), **SOUJO** (g.), **SOUYO**, **SOUYE**, **SOUGE** (b.), **SÙCHI** (d.), (rom. suja, sueia, suga, cat. sutja, angl. soot, lat. suasum), s. f. Suie, v. tinto. Mascara 'mé de sujo, noircir avec de la suie. PROV. Quand toumbo de sujo, marco de plueio. — Negre coume de sujo.

SUJOUNTIÉU (rom. subjugtiu, cat. subjunctiu, it. soggiuntivo, esp. port. subjunctivo, lat. subjunctivus), s. m. t. de grammaire. Subjonctif. Dans les verbes en i, la désinence de ce mode varie selon les dialectes. On dit en rhodanien que finigue (qu'il finisse), en marseillais que finisse, et en languedocien que finisco.

Sujour, sujourna, v. sejour, sejourna.

SUJUGA, **SUBJUGA** (l.), **SOUBJOUGA** (auv.), (rom. cat. esp. port. subjugar, it. soggiogare, lat. subjugare), v. a. Subjuguer, v. gibla, subre-chaupi. Subjugue, gues, go, gan, gas, gon. Subjugon toutos las Espagnos. H. BIRAT.

SUJUGA, **SUBJUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Subjugué, ée. A sujugat Bertin e souto-mes l'amour. J. RANCHER.

SUJUGACIOUN, **SUJUGACIEN** (m.), **SUBJUGACIÉU** (l.), (rom. subjugacion, it. soggiogazione, lat. subjugatio, onis), s. f. Asservissement, v. asservimen. Sul (it. sul), contract. lang. et gasc. de sus lou (sur le) ; sul (seul), v. soul ; sulamen, sulement, v. soulamen ; sul-chìoul, v. sus-lou-cuou ; sul-cop, v. sus-lou-cop.

SULAMITO (lat. Sulamita), s. f. La Sulamite, personnage biblique. S'ère rèi coumo siéu ermito, Iéu la fariéu ma Sulamito. A. CROUSILLAT.

SULFAT (it. sulfate), s. m. Sulfate, v. coupo-ros, sau, vitrìòli. Fau prendre dous sòu de sulfat de zingue. LOU TRON DE L'ÈR.

SULFIDRI, **SULFIDRIC** (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Sulfhydrique.

SULFUREN, **SULFURI**, **SULFURIC** (g. l.), **ENCO**, **ICO** (rom. sulfurenc, sulphurenc, enca, cat. sulfurich, it. solforico), adj. Sulfurique. Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri. A. MICHEL.

SULFUROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. solpros, lat. sulphurosus), adj. t. sc. Sulfureux, euse, v. sóuprous. Fas sorge lei sulfurous ban. E. DU LUCAS.

Sulh, v. suei.

sulha, v. souia.

sulhado, v. suiado.

sulhard, sulhardia, v. souiard, souiarda.

sulhardo, v. souiardo.

sulhet, v. suiet.

sulhoun, v. souioun.

sulhuro, v. souiaduro.

sulide, v. soulide.

sulla, sullò, pour sus la (sur la).

sulleba, v. sóuleva.

sulo, fém. de suelh, suei.

Sulo, v. Oursulo.

suloumbrous, v. souloumbrous.

sulpre, v. sóupre.

SULTAN (cat. sultà, esp. sultan, it. sultano, b. lat. sultanus), s. m. Sultan, v. soudan, segnour. M'entrauquèri, faguèri tant Qu'èri lou bras dre dóu sultan. J.-B. GAUT.

SULTANEJA, v. n. Faire le sultan, v. segnoureja. Sultaneja coumo un poul. A. MIR. R. sultan.

SULTANETO, s. f. Têtard, nymphe de la grenouille et du crapaud, v. cuiereto, testut.

SULTANO (cat. esp. port. it. sultana), s. f. Sultane ; variété d'amande, amande princesse, v. abelano, cacho-dènt. Devion coumo filhos d'ounou Escourta la bello sultano. H. BIRAT. Fa l'aleto coumo un poul à sa sultano. A. MIR.

SUMA, **SUMAC** (l.), **SAUMAS** (a.), (rom. sumac, simac, cat. sumac, esp. zumaque, port. sumagre, it. sommaco), s. m. Sumac, arbrisseau, v. fàuvi, rodo, rous.

Suma (diminuer), v. sema.

sumbol, v. simbole.

sumello, v. semello.

sumenca pour cebenca.

SUMENEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sumène, v. chico-toutpur.

SUMENO (rom. b. lat. Sumena), n. de l. Sumène (Gard). Conférer ce mot avec le lat. summœnium, lieu sur les remparts.

SUMENO, s. f. La Sumène, affluent du Doux près Lamastre (Ardèche).

Sumentèri pour cementèri.

SUMERGI (rom. somergir, submergir, submerger, cat. esp. sumergir, port. submergir, it. sommergere, lat. submergere), v. a. Submerger, v. nega, subrounda. Sumergisse, isses, is, issèn, issès, isson. Quand lou grand deluge venguèt, Que tout lou mounde sumergèt. D. SAGE.

SUMERGI, **SUMERGIT** (l. g. b.), **IDO**, part. et adj. Submergé, ée.

SUMERSIBLE, **IBLO**, adj. Submersible, v. negadis. R. sumergi.

SUMERSIOUN, **SUMERSIEN** (m.), **SUMERSIÉU** (l.), (esp. sumersion, lat. submersio, onis), s. f. Submersion, v. negado.

Sùmi pour cime.

SUMI, **CHEMI** (lim.), **CHAUMI** (l.), (cat. port. sumir), v. n. Languir, se consumer, en parlant du bois qui reste longtemps au feu sans brûler ; se chêmer, tomber en chartre, v. coumbouri ; filtrer, suinter, suer, fuir, en parlant d'un vase, en Dauphiné, v. jumilha, lagremeja, trespira. Sumisse, isses, is, issèn, issès, isson. Sumi dins la misèri, croupir dans la misère. R. counsumi.

Sumian, v. Simian.

sumian, ano, v. cimian, ano.

sumici, v. cime.

sumiciéu, v. sumisoun.

sumié, v. cimié.

Sumien, v. Simian.

sumilha, v. soumiha.

SUMILHIÉ, **IERO**, s. Sommelier, ière, en Dauphiné.

Sumilhou, v. soumihoun.

suminàri, v. semenàri.

SÙMIO (rom. simi, esp. it. lat. simia), s. f. Singe, dans les Alpes, v. mounino ; femme qui fait la précieuse, la renchérie, v. pounsirado.

SUMISOUN, **SUMISOU** (l.), **SUMICIÉU** (d.), s. f. Suintement, v. trespir. R. sumi.

Sumo pour semo, v. sem.

sumoundre, v. semoundre.

sumousta, v. semousta.

sumpsi, v. sounsi.

sun, v. som.

sunchat pour junchat.

sunepioun, sunespien, sunepien, sunupien, v. senepioun.

sungna, v. sounja.

suno, v. sono.

sunsi, v. sounsi.

SUNTA, v. n. Suinter, v. lagremeja, sumi, trespira. R. sumi.

Suo (suie), v. sujo.

suo (sienne), v. siéu, no.

suomo, v. ecce-homo.

suort, v. sort.

SUOU, adj. Doux, tranquille, v. suau plus correct ; Suou, Suë, Sue, noms de fam. prov.

Suou pour suau.

suou, contr. bas-alpine de sus lou (sur le).

suou, suoune, no (sien, ne), v. siéu, no.

suour, v. susour.

suous, contr. bas-alpine de sus lous (sur les).

SUP, **SUPE** (rouerg.), **SUB** (querc.), **SUPLE**, **UPO**, **UPLO**, adj. et s. Myope, en Languedoc, v. bourniclet, calu, lusc, tecle ; Sub, nom de fam. languedocien. Uno ègo supo, une jument aveugle. Fau èstre sup coumo nadièl. LAFARE-ALAIS. Un autre qu'èro sub, es abugle au present. B. CASSAIGNAU. L'obro supo dal sort. F. D'OLIVET. Conférer ce mot avec le piém. sop, boiteux, it. zoppo, id., et le gr. τυφλὸς, aveugle. Supa, supado, pour acipa, acipado ; supaire, v. soupaire.

SUPAUSA, **SUPOUSA** (g.), (rom. supausar, sotzpauzar, sotporrer, cat. suposar), v. a. et n. Supposer, admettre, v. metre. Supausen que plòugue, supposons qu'il pleuve ; se la Prouvènço, supausan, èro libro, supposons que la Provence fut libre ; vole supausa que, je veux bien supposer que. Tout lou desespèr que supauso N'aurié pas sai-que fach grand causo. C. FAVRE.

SUPAUSA, **SUPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Supposé, ée.

SUPAUSABLE, **ABLO**, adj. Supposable, v. counjeiturable. Es supausable Que lis an pres, li miserable. F. GRAS. R. supausa.

Supèire, v. soupaire.

supeita, v. souspeta.

supeitou, v. souspichous.

SUPÈL, s. m. Butte, petit tertre, en Languedoc, v. suquet, touret. De la nauto serro al supèl. A. FOURÈS. R. cep.

SU-PELA, s. m. Homme chauve, v. gasto-penche, suco-pela. R. su, pela.

SUPELA, v. n. Chopper, broncher, en Languedoc, v. acipa, brounca. Supelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. supèl.

SUPELADO, s. f. Bronchade, v. acip, brouncado. R. supela.

Supendent pour cependènt, ço-pendènt.

SUPERA, **SUBRA** (rom. sobrar, cat. esp. port. superar, it. soprare, lat. superare), v. a. Surpasser, surmonter, excéder, v. subra, trepassa.

SUPERA, **ADO**, part. et adj. Surpassé, ée.

SUPERABLE, **ABLO** (cat. superable), adj. Qu'on peut surpasser. R. supera.

SUPERBAGNÈROS, n. de l. Montagne voisine de Luchon. R. Subre, Bagniero.

SUPERBAMEN, **SUPERBOMEN** (l.), **SUPERBIOMENS** (g.), (cat. superbament, esp. soberbiamente, it. superbamente), adv. Superbement ; orgueilleusement, v. fieramen. Abiha superbamen. N. SABOLY. R. superbe.

SUPERBE, **SUPÈRBI** (niç.), **SUPERB** (b.), **ERBO** (rom. cat. superbios, it. esp. superbo, port. soberbo, lat. superbus), adj. Superbe, v. subre-bèu ; orgueilleux, somptueux, euse, v. ufanous. Acò 's superbe, c'est superbe ; supèrbi tablèu, superbes tableaux ; supèrbis aubre, superbes arbres ; supèrbi femo, superbes femmes ; supèrbis amo, âmes superbes. Ges de mantèu n'escound ti supèrbis espalo. T. AUBANEL. PROV. Superbe coume un pavoun.

SUPÈRBI, s. m. Merlan printanier, merlangus vernalis (Risso), poisson de mer.

SUPÈRBI, **SUPÈRBIO** (g. niç.), **SUPERBO** (l.), (rom. soperbia, superbia, cat. it. lat. superbia, esp. port. soberbia), s. f. Superbe, orgueil, v. cresènço, croio, cujanço. E pourrian descata lou bèrbi Que rousigo vosto supèrbi. CALENDAU. Esperas que moun chin ague tóutei sei dènt E veirés que lou vouestre aura mens de supèrbi. J.-F. ROUX. La supèrbio noun ti gasto. C. SARATO. PROV. Supèrbi emé paureta Es un moustre tout pasta. — La fourtuno fai la supèrbi.

Superbie, v. Subervìo.

SUPERFICIALAMEN, **SUPERFICIALOMEN** (l.), (cat. superficialment, it. esp. port. superficialmente), adv. Superficiellement, v. de sus en sus. R. superficiau.

SUPERFICIAU, **SUPERFICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. superficial, it. superficiale, lat. superficialis), adj. Superficiel, elle.

SUPERFICIÒ, **SUPERFICIÉ** (m.), (rom. superficia, cat. esp. port. it. superficie, lat. superficies), s. f. Superficie, v. dessus, sòu. Sus la superficiò entiero de noste cors. T. POUSSEL. Jou soun ardouno en moun toutau, Mès ma superficiò es tau Qu'ero arressemblo à la dentello. G. D'ASTROS.

Superfin, v. subre-fin.

SUPERFLU, **UO** (rom. superflu, superfluey, sobrefluos, it. esp. port. superfluo, lat. superfluus), adj. Superflu, ue, v. soubren. Lou superflu, le superflu, v. soubro. Acò dounc èro superflu De manda quicon de coumu. P. GOUDELIN.

SUPERFLUITA, **SUPERFLUITAT** (l. g.), (rom. sobrefluitat, cat. superfluitat, it. superfluità, esp. superfluidad, lat. superfluitas, atis), s. f. Superfluité, v. soubro.

SUPERFOUSFAT, s. m. t. sc. Superphosphate.

Superfuso, v. subre-fuso.

Supèri, v. Eisupèri.

SUPERIOUR, **SUPERIOU** (l. b.), **SUPERIÉU** (m.), **OURO**, **IEURO** (rom. superiò, sobrier, cat. esp. port. lat. superior, it. superiore), adj. et s. Supérieur, eure, v. majourau, soubeiran. Saut superiour, saut périlleux ; respeta si superiour, respecter ses supérieurs ; superiòuri visto, vues supérieures. Lou superiour generau. A. MICHEL.

SUPERIOURAMEN, **SUPERIOUROMEN** (l. g.), (rom. sobreiramen, cat. sobrieramen, it. esp. port. superiormente), adv. Supérieurement, v. maïstralamen. Nosto lengo d'O es uno lengo superiouramen richo e armouniouso. A. ARNAVIELLE. R. superiour.

SUPERIOURETA, **SUPERIOURITAT** (l. g.), (cat. superioritat, it. superiorità, esp. superioridad, b. lat. superioritas), s. f. Supériorité, prééminence, v. segnourage. R. superiour.

SUPERLATIÉU, **IVO** (rom. cat. superlatiu, it. esp. port. superlativo, lat. superlativus), adj. Superlatif, ive. Au superlatiéu, au superlatif.

SUPERSTICIOUN, **SUPERSTICIEN** (m.), **SUPERSTICIÉU** (l. d.), **SUPERSTISCHÉU** (auv.), (rom. suberstition, cat. superstició, esp. supersticion, it. superstizione, lat. superstitio, onis), s. f. Superstition. Estrumen de supersticioun. H. MOREL. I'a bèn d'àutri supersticioun. J. DÉSANAT. As fait brèu ni supersticiéus, Charmes, counjurs, devinaciéus. P. AMILHA.

SUPERSTICIOUS, **SUPERSTICIÉUS** (l.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. sobresticios, cat. supersticios, esp. port. supersticioso, lat. superstitiosus), adj. Superstitieux, euse, v. acouiouni. Religious trop sincère pèr èstre superstícious. A. MICHEL. Uno terrour superstícíouso lis aliunchavo de l'Esterèu. C. DE VILLENEUVE.

SUPERSTICIOUSAMEN (rom. sobresticiosament, esp. superstitiosamente, it. superstiziosamente), adv. Superstitieusement. R. superstícious.

Supervielo, v. Subervielo.

supèto, v. sous-picho.

sùpi, sùpio, supioun, v. sèpi, sepioun.

SUPIERO, **SUPIÈIRO** (l.), s. f. Myopie, v. caluquige. R. sup.

SUPIN (cat. supi, esp, it. port. supino, lat. supinum), s. m. t. de grammaire. Supin.

Supla, v. sibla.

suple (sifflet), v. sible.

suple (myope), v. supe.

SUPLANTA, **SUSPLANTA** (rom. sosplantar, cat. port. supplantar, esp. suplantar, it. soppiantare, lat. supplantare), v. a. Supplanter, v. leva de cassolo. Aquéli que pourrien un jour vous suplanta. C FAVRE.

SUPLANTA, **SUPLANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Supplanté, ée.

SUPLANTACIOUN, **SUPLANTACIEN** (m.), **SUPLANTACIÉU** (l. d.), (rom. sosplantamen), s. f. Action de supplanter. R. suplanta.

SUPLÈNT (lat. supplens, entis), adj. et s. m. Suppléant, v. ramplaçant.

Suplési, v. Suplice.

SUPLI, **SOUPLI** (g.), (rom. cat. esp. suplir, it. supplire, port. supprir, lat. supplere), v. a. et n. Suppléer, v. ramplaça ; adhérer, condescendre, complaire, contenter, v. assoupli ; céder, plier, v. plega. Suplisse, isses, is, issèn, issès, isson. Supli un enfant, écouter un enfant avec trop de complaisance, le gâter ; lou suplis en tout, il acquiesce à tous ses désirs ; lou supliguèron en tout, on adhéra à toutes ses demandes. Elo en tout l'escoutavo, en tout lou suplissié. T. GROS. Faire supli, doubler, plier quelque chose, faire fléchir. PROV. Vau mai supli qne roumpre.

SUPLI, **SUPLIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Suppléé, ée ; condescendu, ue ; ménagé, épargné, ée. Tu nou te repentiras poun D'abé, la prumièro, al besoun, Suplit à nostros desfourtunos. J. DE VALÈS. Se cresien seguramen D'èstre suplis toujour en Franço. C. BRUEYS.

SUPLICA, **SUPLIGA** (m.), **SUPLIA** (d.), (rom. supplicar, soplegar, sopleiar, cat. esp. suplicar, port. supplicar, it. lat. supplicare), v. a. Supplier, v. prega. Suplique, ques, co, can, cas, con. Ti suplico à ginous, noun boujo e noun reculo. J. RANCHER. Suplicaren premieramen La majestat de noueste prince. C. BRUEYS. Fraudés plus, vous n'en suplican. P. FIGANIÈRE.

SUPLICA, **SUPLICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Supplié, ée.

SUPLICACIOUN, **SUPLICACIEN** (m.), **SUPLICACIÉU** (l. d.), **SUPLICADO** (rom. supplicacion, suplicatio, cat. suplicació, esp. suplicacion, it. supplicazione, lat. supplicatio, onis), s. f. Supplication, v. pregaio. Lou rèire-lendema d'aquelo suplicado. J. SANS.

SUPLICANT, **ANTO** (rom. supplicant, sopleian, esp. suplicante, it. port. supplicante, lat. supplicans, antis), adj. et s. Suppliant, ante, v. pregaire. Lou toun dóu suplicant e l'umblo siéu preguiero. J. RANCHER.

SUPLICE, **SUPLÌCI** (m.), **SOUPLÌCI** (g.), (cat. suplici, esp. suplicio, port. it. supplicio, lat. supplicium), s. m. Supplice, v. tourmen. Elo noun mancavo toujour De me douna milo suplìcis. C. BRUEYS.

SUPLICE, **SUPLÌCI** (m.), **SUPLÉSI**, **SOUMPLÉSI**, **SOUMPLÌSI** (l.), **SARPI**, **CHARPI** (d.), (rom. Supplici, Supplix, Supplet, it. esp. Sulpicio, b. lat. Supplicius, lat. Sulpitius), n. d'h. Sulpice ; Suplici, Sarpy, noms de fam. méridionaux. Sant Suplice, saint Sulpice, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux ; Suplice Sevèr, Sulpice Sévère, moine de Marseille et historien, né à Agen, mort en 420.

SUPLICE (**SANT-**), **SANT-SOUMPLÉSI** (l.), **SANT-SARPI** (d.), (rom. **S**. Suplis), n. de l. Saint-Sulpice (Corrèze, Creuse, Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Tarn).

SUPLICIA, v. a. Supplicier, v. justicia.

SUPLICIA, **SUPLICIAT** (l.), **ADO**, part. et s. Supplicié, ée. R. suplice.

SUPLICO (cat. esp. suplica, it. port. supplica), s. f. Supplique, requête, v. requèsto. E refuso de lous quita, Que noun sa grandou catoulico Age ausit soun umblo suplico. H. BIRAT. R. suplica.

Suplime pour sublime.

SUPLIMEN, **SUPLEMEN** (rom. suppliment, suplement, cat. suplement, it. supplimento, esp. suplemento, lat. supplementum), s. m. Supplément, v. apouncho, demai. Vaqui cinq milo franc pèr dot de suplimen. L. PÉLABON. SUPLIMENTÀRI, SUPLEMENTÀRI, ÀRI ou ÀRIO (it. supplementario), adj. Supplémentaire, v. soubren. R. suplemen.

Suploch, v. souplé.

suploumba, v. susploumba.

supo (cep, tronc), v. cepo.

supo (soupe), v. soupo.

SUPORT, **SUPOUERT** (a.), **SUSPORT** (b.), **SUSPOUORT** (rouerg.), s. m. Support, appui, soutien, v. ase, pounchié ; action de supporter, patience, v. soufrimen. Fau avé de suport, il faut se supporter les uns les autres. Se te retirave un istant moun suport. H. MOREL. R. supourta.

SUPOST (it. supposto, lat. suppositus), s. m. et adv. Suppôt ; supposé que, à Nice, v. supausa. Supost que manquessias, dans le cas où vous manqueriez. Li supost de chasco dóutrino Se chamaion coumo de foui. H. MOREL. Ah ! ma fisto, vous geinas pas, Orre supost de Satanas. M. TANDON.

Supoun pour cepoun.

SUPOURINO, n. de f. Sainte Supporine, honorée à Clermont d'Auvergne.

SUPOURTA, **SUSPOURTA** (b.), (rom. sosportar, sotzportar, it. sopportare, cat. suportar, esp. soportar, port. supportar, lat. supportare), v. a. Supporter, soutenir, v. sousteni ; endurer, souffrir, v. endura, sudura. Suporte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Supourtaras lou daumage, tu payeras les dommages-intérêts. SE SUPOURTA, v. r. Se supporter, vivre en bonne intelligence, v. soufri. Se podon plus supourta, ils ne peuvent plus se souffrir ; nous supourtan proun bèn, nous nous entendons assez bien.

SUPOURTA, **SUPOURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Supporté, ée.

SUPOURTABLAMEN, **SUPOURTABLOMEN** (l. g.), adv. Supportablement. R. supourtable.

SUPOURTABLE, **SUPOURTAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. soportable, it. sopportabile), adj. Supportable, tolérable, v. toulerable. R. supourta.

Supousa, v. supausa.

supousca, v. saupousca.

SUPOUSICIOUN, **SUPOUSICIEN** (m.), **SUPOUSICIÉU** (l. d.), **SUPOUSISCHÉU** (auv.), (esp. suposicion, it. supposizione, lat. suppositio, onis), s. f. Supposition, hypothèse. Uno supousicioun, faisons une hypothèse. Uno supousicioun : nosto bello vesino Aurié 'no gibo sus l'esquino. P. GIÉRA.

SUPOUSITÒRI, **SUPOUSITOU** (rouerg.), (rom. suppositori, esp. supositorio, port. it. suppositorio, lat. suppositorium), s. m. Suppositoire, v. candeleto, tourno-budèu.

SUPREMACÌO, **SUPREMACIÉ** (m.), (it. supremazia), s. f. Suprématie. Lou parlamen estabiguè pèr long-tèms sa supremacìo. C. DE VILLENEUVE. R. suprème.

SUPRÈME, **ÈMO** (it. esp. port. supremo, lat. supremus), adj. Suprême, v. soubeiran. Lou moulin suprème, nom d'un ancien moulin de la commune de Valliguière (Gard) ; poudé suprème, pouvoir suprême ; ase suprème, ignorant au suprême degré ; suprèmi voulounta, suprêmes volontés ; suprèmis ordre, ordres suprêmes ; l'ouro suprèmo, l'heure suprême ; au suprème, au suprême degré. L'amour suprème Es dins lou sacrifice estrème. CALENDAU.

SUPREMI (cat. esp. suprimir, port. supprimere), v. a. Supprimer, v. leva. Supremisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme premi. A fa toustèms di pèd e di man pèr supremi li danso. J. BRUNET.

SUPREMI, **SUPREMIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Supprimé, ée. Avien crea pèr aquéu savènt uno cadiero que fuguè supremido à sa mort. A. MICHEL. Suprès, supressiè, pour ciprès.

SUPRESSIOUN, **SUPRESSIEN** (m.), **SUPRESSIÉU** (l. d.), **SUPREISCHÉU** (auv.), (cat. lat. suppressió, esp. supresion, it. suppressione), s. f. Suppression. Ourdounè la supressioun d'aquéu brèu. A. MICHEL.

SUPURA, **PURA** (cat. esp. supurar, port. suppurar, it. lat. suppurare), v. n. Suppurer, v. coula, poustemeja, raja.

SUPURACIOUN, **SUPURACIEN** (m.), **SUPURACIÉU** (l. d.), **SUPURASCHÉU** (auv.), (cat. supuració, esp. supuracion, it. suppurazione, lat. suppuratio, onis), s. f. Suppuration, v. bra.

SUPURATIÉU, **IVO** (cat. supuratiu, esp. supurativo, it. port. suppurativo, lat. suppurativus), adj. Suppuratif, ive.

SUPUTA (esp. suputar, it. lat. supputare), v. a. Supputer, v. coumta. Esperas que fau que supùti. G. ZERBIN.

SUPUTACIOUN, **SUPUTACIEN** (m.), **SUPUTACIÉU** (l. d.), (esp. suputacion, it. supputazione, lat. supputatio, onis), s. f. Supputation, v. comte.

SUQUET, **SUQUÈL** et **SUQUÈRLI** (l.), (rom. zuquet), s. m. Petite tête, v. capet ; tête chauve, calvitie, v. su-pela ; tertre, monticule, sommet, éminence de terre, v. mountet, truquèl, touret ; Suquet, nom de fam. lang. Avé lou suquet, être chauve ; lou Suquet de Cano, le haut quartier de la ville de Cannes ; lou Suquet dóu Vigan, montagne qui domine Le Vigan. Embé soun capelet de paio Requinquiha sus soun suquet. A. LEYRIS. Ai lou suquet ple de soucits. J. LAURÈS. Lou suquet prim dau pivo. C. CAVALIÉ. R. suc, su.

SUQUETAN, **ANO**, adj. et s. Habitant du Suquet. R. suquet.

SUQUETOUN, **SUQUETOU** (lim.), s. m. Petit tertre, petit monticule, v. mountihoun, taparot. R. suquet.

SUR (rom. cat. it. sur, lat. sursum), prép. Sur, dans les Alpes, le Rouergue, le Limousin, etc., v. subre, sus, plus usités. Jai sur un balassou. J. ROUX.

Sur (sueur), v. susour.

sur (sœur), v. sorre.

sur, uro, v. segur, uro.

surabounda, v. subre-abounda.

SURAN, s. m. Sureau, en Rouergue, v. sambu plus usité.

SURAUT, s. m. Éveil brusque et imprévu, sursaut, en Languedoc, v. subre-saut. Un suraut m'aprenguè que n'èro qu'un pantai. A. ANDRÈU.

SURBA, n. de l. Surba (Ariège).

Surbec, v. subé.

SURBEISSA, **SURBAISSA** (l.), v. a. t. d'architecture. Surbaisser. Se conj. comme beissa. SE SURBEISSA, v. r. S'affaisser, en parlant des terres, v. asseta.

SURBEISSA, **SURBAISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Surbaissé, ée, v. caiòu. R. subre, beissa.

SURBEISSAMEN, **SURBAISSOMEN** (l.), s. m. Surbaissement. R. surbeissa.

Surbelha, v. surviha.

surbèlho, v. survèio.

surben, v. servènt.

surbendre, v. subre-vèndre.

surbeni, v. surveni.

surbento, v. servènto.

surbet, v. sourbet.

SURBÉZI, n. p. Surbezy, nom de fam. lang. R. Suplice.

Surbi, v. sourbi.

surbiéure, v. subre-viéure.

surcarca, surcarga, v. subre-carga.

surcargo, v. subre-cargo.

surceda, v. sucedi.

surcessien, surcessioun, surcessour, v. sucessioun, sucessour.

surchié, iero, v. sourcié, iero.

surcièl, v. subre-cèu.

surcla, v. saucla.

surcoupa, v. subre-coupa.

surcrèis, v. subre-crèis.

surdaura, v. subre-daura.

surden, surdent, v. subre-dènt.

surdige, surditat, v. sourdige, sourdeta.

surdire, v. subre-dire.

surdura, v. sudura.

suré, v. seré, seren.

surecilhe, v. subre-ciho.

surèi, v. suvrié.

surencari, v. subre-encari.

surenchiero, v. subre-enchèro.

SUR-ÈT, adj. m. Pensif, soucieux, en Guienne, v. pensatiéu. R. sur èt (sur lui-même).

Sureta, v. segureta.

sureto, v. sourreto.

surfa, v. susfaire.

SURFÀCI, **SURFAÇO** (l.), s. f. Surface, v. dessus, planarié. E dessus ta seco surfaço Serpenton ribièiros e riéus. PUJOL.

Surfais, v. subre-fais.

surfin, v. subre-fin.

surfin (à) pour à soulo fin, en Gascogne.

surful, surfun, v. cerfuei.

SURGE (lat. succidus), s. m. Suint, v. lanage, surjo. Senti lou surge, sentir le suint. Quand a quitat soun aus, en mièch d'un ribatèl Pèr lou laba del surge on ploujo lou troupèl. C. PEYROT.

Surgeiras, v. cereiras.

surgen, surgien, v. cirourgian.

surgènt, surgentiéu, surgi, v. sourgènt, sourgentihoun, sourgi.

surgentot, v. cirourgianot.

sùrgi, v. surjo.

surgié, v. cereisié.

surgìo, v. cirourgìo.

SURIAN (rom. Surian, Syrien), n. p. Surian, De Surian, noms de fam. provençaux. Lou pont Surian, nom vulgaire du pont Flavien, pont romain de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône. Surian est un nom de famille particulier à cette commune, et le peuple a fini par adopter la forme pont Surian au lieu de pont Flavian qui est le nom inscrit sur le monument. R. Sirian.

Surié, v. suvrié.

Surié, v. Sirìo.

suriéu, v. seriéu.

Surin, v. Severin.

SURIN (**SANT-**), (rom. Saint-Seurin, lat. **S**. Severinus), n. de l. Saint-Seurin (Dordogne, Gironde).

Suringo, v. serengo.

surious, v. serious.

surjant, v. sarjant.

SURJA, **ADO**, adj. Qui a subi l'influence du suint, jauni par le suint des brebis. R. surge.

SURJET, **SARJET**, **SURJIT** (rh.), (it. sopraggitto), s. m. Surjet, espèce de couture, v. orle. R. subre, jiet.

SURJETA, **SARJETA**, v. a. Surjeter, coudre en surjet, v. trepougne. R. surjet.

SURJO, **SUERJO** (m.), **SÙRGI** (d.), (rom. cat. sutza, it. lat. succida), adj. f. En suint, v. sucous. Lano surjo, laine en suint.

Surjou, surjour, v. subre-jour.

SURJOUS, **OUSO**, adj. Chargé de suint, gras, asse, en parlant de la laine, v. sucous. Pèu surjous, cheveux huileux. R. surge.

SURLE, n. p. Surles, nom de fam. provençal.

Surlendeman, v. subre-endeman.

surlengo, v. soulengo.

surleva, v. sóuleva.

Surleto, Surlo, Surlou, v. Oursulo.

surmounta, v. subre-mounta.

surmountaciéu, v. subre-mountacioun.

SURMOUNTO, **SUSMOUNTO** (l.), s. f. Livêche de montagne, plante, v. àpi-bastard.

Surnada, surneda, v. subre-nada.

surnoum, surnouma, surnumeràri, v. subre-noum, subre-nouma, subre-numeràri.

SURO, s. f. Sargue de Salvien, poisson de mer, v. sarg-rascas. R. cero.

SURO, s. f. La Sure, affluent de la Drôme ; la Sure, montagne du Dauphiné près de la Grande-Chartreuse. Conférer ce nom avec la Sura, rivière des Gaules, le Surius, rivière de Colchide, l'irl. suire, eau, rivière, et le sansc. svara, id.

Suro (tourmente de neige), v. siro, siblo.

suros, v. subre-os.

suròmi, v. soulòmi.

surouat pour sud-ouest.

surpaga, v. subre-paga.

SURPASSA, **SUSPASSA** (b.), (it. sorpassare), v. a. Surpasser, v. subre-passa, supera, trepassa. SE SURPASSA, v. r. Se surpasser.

SURPASSA, **SURPASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Surpassé, ée. Leis enfants d'Ais fèron l'empèri, Surpassant tous lous estrangiés. C. BRUEYS. R. sur, passa.

Surpelis, v. subrepelis.

surploumba, v. susploumba.

surpi, v. souspir.

surplus, v. subre-plus.

SURPRENDRE, **SURPRENE** (l.), **SURPRÉNEI** (lim.), **SURPRENNE** (g.), (rom. sorprendre, sobreprendre, sobrepenre, cat. sorprendre, port. surprender, esp. sorprender, it. sorprendere), v. a. Surprendre, v. sous-prendre plus usité. Aro es lou cop de leis surprendre. C. BRUEYS.

SURPRÉS, **SOURPRÉS** (niç.), **SURPREIS** (d.), **ESSO**, **ESO**, part. et adj. Surpris, ise. T'a surpresso em' un gros landrin. C. BRUEYS. R. sur, subre, prendre.

SURPRENÈNT, **SURPRENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. sorprendente), adj. Surprenant, ante, v. sousprenènt. R. surprene.

SURPRESO, **SURPREISO** (lim.), **SOURPRESO** (niç.), **SOURPREISO** (auv.), **SURPRISTO** (bord.), (it. esp. sorpresa, port. surpriza), s. f. Surprise, étonnement, v. souspresso, sute. O

surpreso ! uno escarpo a boulegat dins l'aire. DAVEAU. R. surprendre.

Sur-que-tout, v. subre-que-tout.

Surra, contract. de Ciprian.

SURREDO, s. f. La Surrède, pays du Lot-et-Garonne. Graciouso vilo de Mezin, Rèino de la Surredo, amigo de la Lando. J. JASMIN. R. siéure, suve.

Surrenta, v. sous-arrenda.

surreto, v. sourreto.

SÙRRI, n. p. Surry, nom de fam. provençal.

Sursaut, v. subre-saut.

sursenmano, v. subre-semano.

SURSIS (du fr.), s. m. t. de palais. Sursis, v. sousto plus correct. N'an pas soulomen d'el oubtengut un sursis. MIRAL MOUNDI.

Surti, v. sourti.

SURTOUT (it. sortù, esp. sobretodo), s. m. et adv. Surtout, v. jargo, roupo, saio ; principalement, v. subre-tout. Vèi deja lou pelenc qu'èro avans-ièr tout sec Brilha d'un verd surtout que l'endimergo à plec C. PEYROT. R. subre, tout.

SURVÈIO, **SURBÈLHO** (l.), s. f. Avant-veille, v. avans, vèio. R. sur, vèio.

SURVENI, **SURVINI** (lim.), **SURBENI** (l. g.), (rom. cat. esp. sobrevenir, it. sorvenire, lat. supervenire), v. n. Survenir, venir à la suite, v. arriba ; parvenir, réussir, se tirer d'embarras, faire ses affaires, v. aveni, avenci ; subvenir, v. ajuda. Se conj. comme veni. Pèr surveni à mis afaire, pour être à la hauteur de mes affaires. Bèn souvènt survèn à iéu Un desaire malancòni. G. B.-WYSE. Voues surveni ? travaio. V. GELU. Travalhe pèr moun necessàri E sènso espèr de surveni. J.-A. PEYROTTES.

SURVENGU, **SURBENGUT** et **SUBRE-BENGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Survenu ; parvenu, ue.

SURVÈS, **SURVERS** (rom. sobrevers, b. lat. superversum), s. m. Déversoir, reversoir, v. arlau, escampadou, esclafidou, subreverso. R. survessa.

SURVESSA, **SURVERSA** (b. lat. superversare, lat. subversare), v. n. Verser par dessus, v. subrounda ; surnager, survivre, v. subre-viéure. Survèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Pas creaturo que survèsse De la malo desoulacien. V. GELU. R. subre, versa.

Surviéure, survivènço, survivènt, v. subre-viéure, subre-vivènço, subre-vivènt.

SURVIHA, **SURVILHA** (l.), **SURVELHA** (d.), **SURBELHA** (g.), **SUSBELHA** (b.), v. a. et n. Surveiller, v. garda. Vai surviha tis óulivado. L. ROUMIEUX. Lou camarado à coustat que survibo. J. DÉSANAT. R. subre, viha.

SURVIHANÇO, **SURVILHANÇO** (l.), **SURBELHANÇO** (g. l.), s. f. Surveillance, v. gàrdi, suen. R. surviha.

SURVIHANT, **SURVILHANT** (l.), **SURBELHANT** (l. g.), **ANTO**, s. Surveillant, ante, v. lucaire, subre-estant. R. surviha.

Survilo, v. Subervielo.

SUS, **SU** (rh.), **SCHU** (auv.), **SÉU**, **SOU** (g.), (rom. sus. suus, port. sus, it. sù, suso, esp. suso, lat. sùs, sursum), prép. adv. et s. m. Sur, v. subre, sur ; sus, en haut, partie haute, v. d'aut, daut, soubran. Sus terro, sur terre ; sus mar, sur mer ; sus l'aigo, sur l'eau ; sus la tèsto, sur la tête ; sus éu, sus d'éu (m.), sur lui ; sus un aubre, su 'n aubre, sur un arbre ; sus lou vèspre, sur le tard ; sus li vounge ouro, sur les onze heures ; i'avié palais sus palais, jardin sus jardin, ce n'étaient que palais, ce n'étaient que jardins ; sus acò, là-dessus, sur ces entrefaites ; sus touto causo, sus tout aha (g.), sur toute chose, avant tout ; sus-lou-cop, sur le coup, sur-le-champ ; mountas sus, montez ici. Cinq cènt jusiéu li sauton sus Pèr arrapa lou bon Jesus. CH. POP. Esta au sus (b.), être au sommet, triompher ; damount-sus, la-sus (l. g.), là-haut ; çai-sus, ici en haut, ci-dessus ; cap-sus (b.), fort au-dessus ; en sus, en sus ; en haut ; de sus en sus, à la surface ; cueie de sus en sus, écrémer. Suou, sul (l. g.), sèu, siéu, sóu (b.), sau (g.), contract. de sus lou, sur le : sul cap, sur la tête. Sui, sus (l.), suous (a.), sous, saus, sos (g.), sóus, sèus (b.), contract. de sus li, sus lous, sur les.

Sulla pour sus la (sur la), en Languedoc.

SUS (rom. Sus, Suus, Dessus), n. de l. Sus (Basses-Pyrénées). PROV. Gouyatos de Sus Que s'en an hèit à cade dus, les filles de Sus ont chacune deux galants. R. sus.

Sus pour sies (tu es), à Bordeaux : sustu pèc, es-tu bête, v. èstre.

SUSA, **SCHUSA** (auv.), **SUDA** (bord.), **SUA** (a. d.), **CHUA** (lim.), (rom. suzar, cat. port. suar, esp. sudar, it. lat. sudare), v. n. et a. Suer, v. sudassa, tressusa ; suinter, v. trespira ; travailler beaucoup, v. satira. Suse, sùsi (m.), suou (d.), je sue ; susa lou malan, suer d'ahan ; susa sang e aigo, susa l'encro, suer sang et eau ; susa coume un gourg, coume uno souco, être en nage ; susavo que nadavo, il était baigné de sueur ; ai susa tres camiso, j'ai trempé trois chemises ; me fas susa, me fas susa li boutèu, tu me fais suer ; faire susa de lamo de coutèu, de roudello de toun, dire des choses ridicules, impossibles. PROV. Fau pas crida au voulur, car i'a bèn susa. — Vau mai susa Que tremoula.

SUSADO, **SUDADO** (bord.), **SUADO**, **SCHUADO** (auv.), (piém. sudada), s. f. Suée, v. estubo. Ah ! ja, fa 'no bravo susado. A. FOURÈS. R. susa.

SUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (lat. sudator), s. et adj. Celui, celle qui sue facilement, qui transpire souvent. Es un gros susaire, il sue beaucoup. R. susa.

SUSAN (rom. susan, suzon), adj. Supérieur, d'en haut, en vieux béarnais, v. soubeiran, soubran. R. sus.

SUSANO (rom. Susana, Suzana, esp. Susana, it. lat. Susanna, port. Suzanna), n. de f. Suzanne, v. Suseto, Susoun. La casto Susano, la chaste Suzanne ; Susano de Vilo-Novo, Suzanne de Villeneuve, héroïne qui défendit le château de Bormes (Var), contre l'armée du duc de Savoie (16e siècle) ; santo Susano, sainte Suzanne, qui vint, dit-on, en Provence avec sainte Magdeleine, saint Lazare et les saintes Maries, et dont les reliques étaient conservées autrefois à Saint-Maximin.

SUSANO (**SANTO-**), (rom. Sente Suzane, b. lat. Sancta Susanna), n. de l. Sainte-Suzanne (Basses-Pyrénées).

SUSANT, **SUANT** (a. l.), **ANTO**, adj. Suant, ante, v. bagna, relènt ; Susan, Suzan, noms de fam. provençaux. Siéu tout susant, tout sudat (niç.), je suis tout suant. La niue, quand Jóusè tout susant Retournavo de si journado. S. LAMBERT. R. susa.

SUSARÈNT, **SUSERÈNT**, **SUSÈNT**, **ÈNTO** (rom. suzolent, suzens, port. suarente, esp. sudoriento, lat. sudabundus), adj. En sueur, en nage, v. susant, susous. Susarènt, desalena, Lou chivau trimo sus l'iero. A. CROUSILLAT. E tóuti susarènt nous sequerian au soulèu. J. ROUMANILLE.

SUSÀRI, **SUÀRI** (m.), **SUDÀRI** (g,), **SUÈIRE** (auv.), (rom. suzari, sudari, piém. sudari, it. esp. port. sudario, lat. sudarium), s. m. Suaire, linceul, v. nebise. Metre en susàri, bouta au susàri, ensevelir, envelopper un mort dans un drap ; lou sant susàri, le saint suaire ; empourtara que soun susàri, se dit d'un avare riche ; drap susàri, drap suàri, drap de mort, en Querci ; sara pas plus blanc quand sara 'n susàri, ou sur susàri (l.), il ne sera pas plus pâle au jour de sa mort. N'èro pas necessàri De me plega dins un susàri. D. SAGE. PROV. Ço que lou beguin adus, lou susàri l'emporto. «

Le Saint Suaire, apporté d'Orient à la première croisade, fut déposé à Cadoin (Dordogne) vers 1117. L'ostension que l'on en fait solennellement le 8 septembre attire un grand nombre de visiteurs. » (V. de Gourgues).

Susarleja, v. susourleja.

susarpin, v. cisaupin.

susbauma, v. subauma.

susbelha, v. surviha.

SUSBIELO (fr. Surville), n. p. Susbielle, nom de fam. gasc., v. Subervielo. R. sus, vielo.

Susbrutèst pour subre-tèsto.

suscarga, v. subre-carga.

suscargo, v. subre-cargo.

suscava, suscavado, v. sous-cava, sous-cavado.

SUSCEBRE, **SUSCHEIBRE** (a.), (rom. soiscebre, soiseubre, lat. suscipere), v. a. Emprunter, dans les Alpes, v. emprunta, manleva. Se conj. comme recebre.

SUSCETIBLE, **SUSCEITIBLE** (auv.), **SUSCEPTIBLE**, **SUSCEPTIPLE** (l. g.), **IBLO** (cat. esp. susceptible, it. suscettibile), adj. Susceptible, capable de, v. capable ; qui s'offense aisément, v. endignous, mousquet, prim. Mais acò soul lou rènd e suscetible e fièr. J.-A. PEYROTTES. De mai d'amour es susceptible. B. FLORET. R. suscebre.

SUSCETIBLETA, **SUSCEPTIBILITAT** (l. g.), (it. suscettibilità), s. f. Susceptibilité, v. mousco. R. suscetible.

SUSCETIBLO, s. f. Sensitive, v. sensitivo. R. suscetible.

SUSCITA (rom. cat. esp. port. suscitar, it. lat. suscitare), v. a. Susciter, v. coungreia, encita. Li cau de tout coustat suscita d'enemic. J. RANCHER.

SUSCITA, **SUSCITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Suscité, ée. Si bèn qu'acò m'a suscitat Uno tant grosso e justo ràgi. G. ZERBIN.

Suscla, susclagno, v. souscla, sousca, sous-cado.

suscle, v. juscle.

sus-di, sus-dich, sus-dit, icho, ito, v. subre-di, icho.

suse, v. souse.

susènt, ènto, v. susarènt, ènto.

SUSEJA, v. n. Suer un peu, transpirer, v. susourleja. R. susa.

SUSETO, s. f. Suette, maladie. Que soun lou colera, la pèsto, la suseto, La guerro, la famino e tout lou tramblamen ? J. LAURÈS. R. susa.

SUSETO, n. de f. Petite Suzanne, v. Susoun. Suseto Trincolier, comédie dauphinoise en un acte et en vers, de Roch Grivel (Valence, 1856). R. Susano.

SUSFAIRE, **SURFAIRE**, **SURFA** (l.), (it. sopraffare), v. a. Surfaire, tromper, v. subre-vèndre. Se conj. comme faire. R. sus, faire.

Susfire, v. sufire.

SUSFLOURA, **SOUFLOURA**, v. a. Oter la fleur, écrémer, v. desfloura, esfloura. R. sus, flour.

SUSINO (it. susina, prune), s. f. Variété de pomme, connue en Gascogne. La susino, la de la liéuro. G. D'ASTROS.

Susleva, susleba, susléua, suslheba, v. sóuleva.

SUS-LOU-COP, **SUL-COP** (l.) ; **SUS-COP**, **SOUCOP** (g.), adv. Sur le coup, sur-le-champ, v. subran, tout-d'un-tèms. Sus-lou-cop perqué noun l'ensucon ? A. CROUSILLAT.

SUS-LOU-CUOU, **SUS-LOU-QUIÉU** (rh.), **SUL-CHIOUL** (l.), **PEICHIOUL** (lim.), s. m. Fessée, v. cuissado, fouitado, patelado.

SUS-NOUMA, **SUS-NOUMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Susnommé, ée. Tout ço qu'es estat countraciat Entre lous sus-noumats. ROUVIÈRE, 1631.

Susmabe, susmau, v. soumòure.

susmés, eso, susmete, v. soumetre.

SUSMIOU (rom. Susmeor, Susmio, Sus-Menour), n. de l. Susmiou (Basses-Pyrénées).

Susmissiou, v. soumessioun.

susmounta, v. subre-mounta.

susmounto, v. surmounto.

SUSO (rom. Seüse, it. Susa, lat. Segusio), n. de l. Suse, ville de Piémont, v. Suzo. Lou coumtat de Suso, le comté de Suze ; lou pas de Suso, défilé des Alpes.

SUSOUN, n. de f. Suzon, Suzanne, v. Suseto.

SUSOUR, **SUOUR** (a.), **SCHUOUR** (auv.), **CHOUR**, **SUR** (lim.), **SCHUR** (Marche), **SUSOU** (l. m.), **SUDOU** (g.), (rom. suzor, sizor, suor, sudor, cat. port. suor, it. sudore, esp. lat. sudor), s. f. Sueur, v. tressusour. Grosso susour, susour frejo, sueur froide ; susour enintrado ou rintrado, sueur rentrée ; fluxion de poitrine ; à la susour de soun front, à la sueur de son front ; viéure de la susour di paure, s'engraisser aux dépens des pauvres ; nado de susour, il est tout en nage. La susour de vosto caro Fai perleja si degout. T. AUBANEL.

SUSOURLEJA, **SUSARLEJA**, v. n. Transpirer, suer un peu, v. suseja. R. susour.

SUSOUS, **OUSO**, adj. Couvert de sueur, v. susant, anto. Caliò courre pla lèu, arriba tout susous E pèi se dole de lassiero. L. VESTREPAIN. Fai regoula soun front d'uno joio susouso. LAFARE-ALAIS.

Suspassa, v. surpassa.

SUSPÈNDRE, **SOUSPÈNDRE**, **SUSPENDRE** (l.), (cat. suspendre, esp. port. suspender, it. sospendere, it. lat. suspendere), v. a. Suspendre, attacher en haut, v. pendoula ; différer, interrompre, interdire, v. interdire. Se conj. comme pèndre. Is àuti tourre se suspèndon. S. LAMBERT.

SUSPENDU, **SUSPENDUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Suspendu, ue ; en suspens. Veituro suspendudo, voiture suspendue.

SUSPÈNS (**EN**), **SUSPENS** (l.), (it. in sospeso, lat. suspensus), loc. adv. En suspens, v. entre-dous.

SUSPENSIÉU, **IVO** (rom. cat. suspensiu, esp. port. it. suspensivo), adj. Suspensif, ive. R. suspèns.

SUSPENSIOUN, **SUSPENSIEN** (m.), **SUSPENSIÉU** (g. l.), (rom. cat. lat. suspensio, esp. suspension, it. sospensione), s. f. Suspension. Suspensioun d'armo, de pagamen, suspension d'armes, de payement ; làmpi à suspensioun, lampe à suspension.

SUSPÈNSO (lat. suspensa), s. f. Suspense, suspension d'un ecclésiastique.

SUSPENSÒRI (rom. cat. suspensori, esp. port. suspensorio, it. sospensorio, lat. suspensorium), s. m. Suspensoir, v. braié.

SUSPÈNTO, **SUSPENTO** (l.), s. f. t. de marine. Suspente, sorte de gros cordage ; soupente d'une voiture ; espèce d'entre-sol, v. tourno-vènt, trast. R. suspèndre.

Suspesa, suspia, v. souspesa.

suspèt, v. souspèt.

suspeta, suspicha, v. souspeta.

suspichous, suspiciéus, suspicious, v. souspichous.

suspicioun, suspichiéu, v. souspicioun.

suspicou, suspicouna, v. espicou, espicouna.

suspira, v. souspira.

susplanta, v. suplanta.

susplech, v. souplé.

suspleja, v. soupleja.

SUSPLOUMB, s. m. Surplomb, v. susbaumaduro, tresploumb. R. susploumba.

SUSPLOUMBA, **SURPLOUMBA**, **SUPLOUMBA** (d.), v. n. et a. Surplomber, forjeter, v. desploumba, esploumba, loumba, tresploumba. Joust la mountagno que susploumbo. G. AZAÏS.

SUSPLOUMBA, **SUSPLOUMBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Surplombé, ée. R. sus, ploumba.

Suspluech, v. souplé.

susport, v. suport.

SUSPOUISOUNA, v. a. Ondoyer un enfant, en bas Limousin, v. douna l'aigo. G. Azaïs dérive ce mot du rom. sospeisonar, soupçonner, craindre la mort du nouveau-né. R. sus, poucioun.

Suspourta, v. supourta.

suspousca, v. saupousca.

suspousitou, v. supousitòri.

susprendre, susprene, v. sousprendre.

susprenent, v. sousprenènt.

suspreso, v. souspresso.

sus-que-tout, v. subre-que-tout.

sussa, v. suça.

sussalego, v. sousselegue.

SUSSAC, n. de l. Sussac (Haute-Vienne).

SUSSARGUE (b. lat. Ecclesia de Surzanicis, Surcanico), n. de l. Sussargues (Hérault).

SUSSEQUÈNT, **ÈNTO** (rom. subsequent, subsequen, cat. subsequent, esp. subsecuent, it. susseguente, port. subsequente, lat. subsequens, entis), adj. Subséquent, ente, v. venènt.

SUSSIDE, **SUBSÌDI** (l.), (rom. subside, subsidi, cat. subsidi, piém. sussidi, it. sussidio, esp. port. subsidio, lat. subsidium), s. m. Subside, v. impost. Survelhant l'innoucènt temide Pèr enventa quauque subside. C. BRUEYS.

SUSSIDIÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. subsidiari, it. sussidiario, esp. port. subsidiario, lat. subsidiarius), adj. Subsidiaire.

SUSSIDIARIMEN (cat. subsidiariament, it. sussidiariamente, esp. port. subsidiariamente), adv. Subsidiairement.

SUSSISTA, **SUBSISTA** (l.), (it. sussistare, cat. esp. port. subsistir, lat. subsistere), v. n. Subsister, v. dura, viéure. Qu de nautre, enfant de malìci, Davans vous pourrié sussista ? A. CROUSILLAT.

SUSSISTÈNCI, **SUSSISTÈNÇO** (niç.), **SUBSISTENÇO** (l.), **SUSSISTANÇO** (d.), (it. sussistanza, esp. port. subsistencia, lat. subsistentia), s. f. Subsistance, v. vido.

SUSSISTÈNT, **SUBSISTENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (lat. subsistens, entis), adj. Subsistant, ante. Causa rasonabla, subsistenta et conoguda. COUT. DE S. GILLES.

Susso-largo, susso-lego, v. sousselego.

SUSSURRA (it. lat. susurrare), v. n. Murmurer, gazouiller, v. murmura. Lei valat sussurron. NOUVELLISTE DE NICE.

SUSSURRADIS, **SUSSURRE** (it. susurro, lat. susurrus), s. m. Gazouillis, murmure, dans les Alpes-Maritimes, v. murmur. Al sussurradis de la font. P. GOURDOU. Lou sussurre de l'aigo. J. JOURDAN.

Susta (geindre), v. sista.

susta (épargner), v. sousta.

SUSTÀNCI, **SUTÀNCI** (d.), **SUSTÀNCIO** (g.), **SUSTANÇO** (rh.), (rom. substanci, sustancia, substancia, sustansa, substansa, sostancia, cat. esp. port. substancia, it. sustanza, lat. substantia), s. f. Substance ; quintessence ; fonds ; nourriture, v. viéure. Car de sustànci, chair substantielle. Qu'es plus bèt, moun frut ou sa flou ? Ou ma sustàncio ou sa coulou ? G. D'ASTROS. Se li rèsto quauco substànci. C. BRUEYS.

SUSTANCIALAMEN, **SUSTANCIALOMEN** (l. g.), (esp. sustancialmente, it. sustanzialmente), adv. Substantiellement. R. sustanciau.

SUSTANCIAU, **SUSTANCIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. port. substancial, esp. sustancial, it. sustanziale, lat. substantialis), adj. t. sc. Substantiel, elle.

SUSTANCIOUN (lat. Substancium, Substantio, Sostantio, Sestantio, Sextantio, Sextatio, Serratio), n. de l. Substantion, nom d'un relais de la voie Domitienne que l'on croit pouvoir placer à Castelnau, près Montpellier. Coumtat de Sustancioun, comté de Substantion, qui prit ensuite le nom de Melgueil ; lou Tresor de Sustancioun, vaudeville en prose languedocienne par l'abbé Favre.

SUSTANCIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. substancios, esp. sustancioso, it. sustanzioso, port. substancioso), adj. Substantiel, elle, succulent, ente, v. nourrissènt. Es verai, aprouvat, sustancious, amirable. G. ZERBIN. Boun pastou, vous diéuèts cerca La mès sustanciouso pasturo. G. D'ASTROS. R. sustànci.

SUSTANTIÉU (rom. cat. substantiu, esp. it. sustantivo, lat. substantivum), s. m. Substantif. Li sustantiéu en aire espremisson l'acioun. ARM. PROUV. Tous les adjectifs et tous les infinitifs peuvent être employés comme substantifs : lou laura, le labour, lou daia, la fauche, lou pana, le vol, lou bèu, le beau, lou clar, le clair.

Sustèn, v. soustèn.

sustène, sustengue, susteni, v. sousteni.

sustenguera pour soustendra, en Gascogne.

SUSTENTA, **SUSTANTA** (rom. cat. esp. port. sustentar, it. sostentare, lat. sustentare), v. a. Sustenter, v. sousteni. Sustènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Vejan se soun de voste avis, Se diran que la saladuro Sié bono à sustenta naturo. D. SAGE.

SUSTENTA, **SUSTENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sustenté, ée.

SUSTENTACIOUN, **SUSTENTACIEN** (m.), **SUSTENTACIÉU** (l. d.), (rom. sustentacion, sustentacio, cat. sustentació, esp. sustentacion, it. sostentazione, lat. sustentatio, onis), s. f. Sustentation, v. nourrituro. De pan e d'aigo tant que lor sera necessari, per la sustentation de lor vida. COUT. DE S. GILLES.

SUSTENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. sustentaire, esp. sustentador, it. sostentatore, lat. sustentator), s. et adj. Celui, celle qui sustente ; soutien. Au mitan dóu gran sustentaire Te veson toujour negreja. E. DAPROTY.

Susterren, v. sousterren.

sustièn, v. sous-tèn.

sustine, v. sousteni.

sustinguerèi pour soustendrai, sustingut pour soustengu, en Gascogne.

SUSTITUCIOUN, **SUSTITUCIEN** (m.), **SUSTITUCIÉU** (l. d.), (rom. sustitucion, substitution, sustitucio, cat. substitució, esp. sustitucion, it. sustituzione, lat. substitutio, onis), s. f. Substitution ; terme de l'ancien droit provençal. A vougu dins vosto famiho Restabli la sustitucioun. H. MOREL. Avié fach uno pleidarié D'uno sustitucien fourmado Pèr uno saumo trepassado. C. BRUEYS.

SUSTITUÏ (rom. cat. port. substituir, esp. sustituir, it. sostituire, lat. substituere), v. a. Substituer. Sustituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. En sustituènt, en substituant.

SUSTITUÏ, **SUSTITUÏT** (l. g.), **ÏDO**, part. et adj. Substitué, ée.

SUSTITUT (rom. sustituit, subituit, substituit, cat. substitut, esp. it. sustituto, port. substituto, lat. substitutus), s. m. Substitut, v. baile. Lou sustitut dóu viguié, le substitut du viguier.

Sustoun, v. sistoun.

sustout, v. subre-tout.

sustra, v. sista.

sustracien, v. soustracioun.

SUS-VAN, s. m. Ce qu'on prend avec la main au-dessus du van, criblures, v. moundiho. R. sus, van.

SUTA, **SUTTA** (l.), (rom. subtar, lat. subitare), v. n. Diligenter, hâter, presser, v. despacha, entancha ; surprendre quelqu'un, lui causer une frayeur subite, v. dessouta ; pour tasser, rasseoir, v. asseta. Suta la besougno, dépêcher le travail ; suto rede, fais diligence. SE SUTA, v. r. Se hâter, v. acoucha ; cesser, en Rouergue, v. cala. Se fau suta, il faut se hâter. Quand on languis es pas un viéure : Sutto-te douncos de m'escriéure. M. BARTHÉS.

SUTA, **SUTTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Hâté, pressé, ée. Pu lèng es un lapin levat dins uno vigno, Que, sutat pèr lous chis, vol traversa la ligno. B. FABRE.

SUTADO, **SUTTADO** (l.), s. f. Presse, foule empressée, v. prèisso ; surprise, émotion subite, v. surpreso. Reviha de sutado, éveiller en sursaut. R. suta.

SUTAMEN, **SUTTOMEN** (l.), (rom. subtament, soptament), adv. Soudainement, v. subitamen. R. sute.

SUTE, **SUTTE** (l.), (rom. subte, it. esp. lat. subito), adv. Soudain, promptement, en diligence, v. soude. Acò 's vengu bèn sute, c'est venu bien subit. D'ana trop sutte on sap ço que ne costo. M. BARTHÉS.

SUTE, **SUTTE** (l.), (rom. subte, esp. susto, lat. subitus), s. m. Surprise, souleur, frayeur, en Castrais, v. escaufèstre, soulemo. Fa sute, surprendre quelqu'un, faire tressaillir de peur, v. dessóuti.

Suteni, v. sousteni.

SUTERFUGE, **SUTERFÙGI** (m.), (cat. subtefugi, it. sutterfugio, esp. subterfugio, b. lat. subterfugium), s. m. Subterfuge, v. escampo. El detèsto las gents que van pèr subterfuge. D. SAGE.

SUTIÉU, **SOUTIÉU**, **SUSTIÉU**, **SUTIL** (l.), **SUBTIL** (g.), **SUTI** (d.), **SUTILE** (rh.), **SUTILLE** (rouerg.), **ILO** (rom. suptil, sobtil, sotil, cat. port. subtil, esp. sutil, it. sottile, lat. subtilis), adj. Subtil, ile, délié, ée ; adroit, oite, rusé, ée, v. esperitous, fin, soude. En amour plus sutiéu que ges d'ome. C. BRUEYS. Mai quand pènsi fa lou sutiéu, Moun crime es toujour contro iéu. J. SICARD. Se l'uiau èro proun sutile. F. GRAS. La belugo sutilo abro tóutei lei couer. J.-B. GAUT.

SUTILA, **SUTILHA** (d.), v. a. Ajuster, raccommoder, v. assutila. R. sutiéu.

SUTILAMEN, **SUBTILOMEN** (l.), **SUTIMEN** (d.), (rom. subtiliament, soptilmen, subtilment, sotilmen, cat. subtilment, esp. sutilmente, it. sottilmente, port. subtilmente), adv. Subtilement, v. finamen. Un coulège pèr ensigna De bèn sutilamen gagna. C. BRUEYS. R. sutiéu.

SUTILET, **ETO** (rom. subtilet, sotilet, it. sottiletto), adj. Très subtil, ile, ténu, ue, v. primachòu. R. sutiéu.

SUTILETA, **SUBTILETAT** (l. g.), (rom. sotiledat, subtileza, sotileza, cat. sutilitat, esp. sutilidad, it. sottilità, lat. subtilitas, atis), s. f. Subtilité. Surpasso touto persouno En secrèts e subtilitats. C. BRUEYS. « Subtilité de Gérente », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

SUTILISA, **SUBTILISA** (l.), (rom. subtiliar, subtilar, sotilar, cat. subtilisar, esp. port. sutilizar, it. sottilizzare), v. a. et n. Subtiliser, raffiner, v. assutila, fignoula. R. sutiéu.

Sutjèt, sutyèt, v. sujèt.

SUTO, s. f. Hâte, préoccupation, v. coucho, freto ; crainte subite, v. sute. R. suta.

Suto (chouette), v. suito.

SUTURO (rom. cat. esp. port. it. lat. sutura), s. f. t. sc. Suture, v. courduro. Sutyèc, yèque, pour sujèt, èto, en Béarn ; suu pour suou, sus lou (sur le) ; suus pour suous (sur les) ; suvan, v. susvan.

SUVE, **SUBE**, **SUBRE** (m.), **SIÉURE** (l. rh.), **SÉURE**, **SIÉULE** (rouerg.), **SIVE**, **SUIVI** (a.), (rom. sime, it. suvero, sughero, lat. suber), s. m. Liège, v. lèuge ; chêne-liège, v. suvrié, léugié ; Sube, nom de fam. provençal. Suve clavelous, liège qui contient des durillons ; suve mascle, première écorce du chêne liège, v. desmascla ; suve femèu, seconde écorce du chêne-liège, celle qui produit le liège, l'aubier ; maire dóu suve, aubier ou liber du chêne-liège ; suve d'uno ret, nado de suve, liège d'un filet de pêche ; suve pèr nada, scaphandre ; suve de luno, liège volé la nuit par les maraudeurs ; tap de suve, de siéure, bouchon de liège ; lóugié coume un suve, léger comme liège ; maigre coume un siéure, maigre comme un cent de clous. La vido e si roudan vous porton coume un siéure. AD. DUMAS.

SUVENCIOUN, **SUVENCIEN** (m.), **SUVENCIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. subventio, cat. subvenció, esp. subvencion, it. sovvenzione, lat. subventio, onis), s. f. Subvention. De suvencioun pourran tambèn èstre fournido. STATUT DU FÉLIBRIGE.

Suveni, v. surveni.

suveni pour souveni.

suvère, èro, v. sevère, èro.

SUVERELLO, **SUVEROLO**, s. f. Variété de chêne, v. droui. Van à travès di suverello. CALENDAU. R. suvrié.

Suverèu, v. severèu.

suvet, v. subé.

suvi pour segui.

SUVIÉ, **SUVRIÉ**, **SUBRIÉ** (m.), **SURIÈ** (g.), **SIÉURIÈ** (l.), **SURÈI** (bord.), s. m. Chêne-liège, arbre, v. léugié. R. suve.

Suy, suyo, v. suei, sueio.

SUZAN, n. de l. Suzan (Ariège). R. susan.

SUZETO, n. de l. Suzette (Vaucluse). R. Suzo.

SUZO (rom. Suza la Rossa), n. de l. Suze-la-Rousse (Drôme), ainsi nommée de la couleur de ses carrières de pierre, v. rima ; Suze-en-Diois (rom. Seuza, Seusa, b. lat. Seusia, Secusia). Lou comte de Suzo, François de La Baume, un des chefs du parti catholique dans le Comtat Venaissin au 16e siècle.

SUZOUN (lat. Segusso, Seguston), n. de l. Suzon (Gard), ancien oppidum des Segustones, v. Seguissoun.

Syndic, syndicat, v. sendi, sendicat.

T

T, s. m. T, vingtième lettre de l'alphabet que l'on épelle te (rom. tei) ; tuyau en forme de T qu'on met au haut d'une cheminée. PROV. Vau mai un t qu'uno s, mieux vaut tenir que suivre, dicton bas-limousin. Dans le comté de Nice, le Languedoc, la Gascogne et le Béarn, comme aussi dans l'ancien provençal, la lettre t termine le masculin des participes passés : anat, vengut, legit. Mais les Provençaux et Limousins modernes prononcent et écrivent : ana, vengu, legi. En Languedoc, en Rouergue, et dans l'ancien langage de Provence, le t caractérise aussi la 3e personne du passé défini : anèt, venguèt, legiguèt. Les Provençaux et Limousins modernes prononcent et écrivent : anè, venguè, legiguè. Il est à remarquer du reste que déjà, dans les deux cas précédents, les anciens documents vaudois et dauphinois ne portent plus de t : sanctifica, sanctifié, trapassa, trépassé, el famegè e setegè, il eut faim et soif. En Provence, à la fin des mots tels que acord, cat, bouquet, le t ou d ne sonne pas ; mais dans les Alpes et le Languedoc, on prononce le t ou d final dans tous les cas : acor-d, for-t, cat, bouque-t. Dans les Alpes on fait sentir le t au bout des mots en men : soulamen, soulament, douçamen, douçament. En Querci, on fait sentir un t à la fin de beaucoup de mots qui ne comportent pas cette finale : cart, tresort, mait, siaut, pour car, tresor, mai, siau. Le t s'emploie euphoniquement. Ainsi on dit dans l'Aude : en-t-i daissant l'argent, en y laissant l'argent. Le t se permute avec d : anat, anado, vengut, udo, poulit, ido. A Aix on prononce leis ar-d e mestié pour leis art e mestié. Le t se permute avec ch : petit, pechit, saquetoun, saquechoun. Les Limousins, au contraire, disent petié pour pechié, ticouteja pour chicouteja. En Velay, le t sonne parfois k : kino pour tino, aquioba pour atuba. Les Gascons changent généralement en t le c final des Languedociens ; ainsi ils disent amit, pit, fet, patat, pour amic, pic, fuec, patac. Ils disent à l'inverse umic pour umit. En Béarn, t s'emploie pour l à la fin de quelques mots : cabbat pour capbal, aquet, capèt, bèt, pour aquel, capèl, bèl. A Toulouse le t s'est conservé à la terminaison de la 2e personne du pluriel des temps verbaux : cantats (lat. cantatis), tenèts (lat. tenetis), pour cantas, tenès. T' s'emploie pour te ou ti devant une voyelle : t'ai, je t'ai, pau t'enchau, peu t'importe. Le pronom te s'amalgame parfois avec les infinitifs, en Gascogne : diéurès countenta-t pour devriés te counlenta.

TA, **TO** (d.), (rom. toa, tua, cat. ta, lat. tua), pron. poss. f. s. Ta, v. tiéu. Ta cambo, ta jambe ; fas ta fièro, tu fais la fière. Ta devient toun devant une voyelle : toun amigo, ton amie. Ta, au pluriel, devient ti, tei (m.) pour les deux genres, et tis, teis (m.) devant une voyelle. Les Languedociens disent tas au féminin pluriel, v. ti.

TA, **TABI**, **TARBI** (rom. te via, tiens la voie), interj. dont on se sert pour faire marcher les bestiaux et les bœufs en particulier, v. aren, i, isso et tarbi. Ta, ta, he ! he ! cri usité pour accélerer la marche d'un troupeau ; tabi, calhol (l.), cri pour exciter un bœuf de couleur pie. Ta, en Dauphiné, est le cri des charretiers pour faire arrêter les chevaux.

TA, **TAC** (l.), (rom. tesga), s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par des taches rouges, v. roussàri ; maladie qui crêpe le poil, les cheveux ; piqûre, en Guienne, v. cha. R. taca.

TA, TAC (l.), (esp. taque, lat. tax), onomatopée qui exprime un petit choc, comme le battement du pouls, le bruit d'un balancier ou celui de gouttes qui tombent, toc, v. tòu. Ta ! ta ! (rom. tata, port. ta-ta), toc ! toc ! ta ! ta ! ta ! onomotapée d'un bruit de marteaux ; faire ta-ta-ta, battre, en parlant du cœur ; ta-ta-ta, ta-ra-ta-ta, tarare, je m'en moque.

TA, **TO**, prép. Jusqu'à, vers, chez, pour, dans, en Gascogne, Querci et Béarn, v. ente, enta, plus corrects. Courrèt ta Bèt-Arram, courez à Betharram ; ta l'apouticaire, chez l'apothicaire ; qu'ei ta d'aubedi qui èt biengut e nou pas ta coumanda (P. Lamaysouette), c'est pour obéir que vous êtes venu et non pour commander ; ta pla ha, pour bien faire ; ta que, pour que. PROV. Tau coum las gatos Soun t'arrata, Tau las gouyatos Soun ta troumpa. R. enta, ente à.

Ta pour tap (bouchon).

ta pour tant.

ta pour tas (tes), en Limousin.

ta pour tas (monceau).

TABA, **TABAC** (l.), **TABAT** (g.), (esp. port. tabaco, it. tabacco), s. m. Tabac, plante importée en France par Jean Nicot, de Nimes, v. atakié, petun ; rouille des plantes, v. rouvi ; poudre de vermoulure, v. frioun ; dispute, v. sabat. Taba pèr cinsa, tabac en poudre ; taba pèr fuma, tabac à fumer ; burèu de taba, débit de tabac ; coulour taba d'Espagno, couleur feuille morte ; cinso, preso de taba, prise de tabac ; tira taba, priser ; pren de taba coume un ase de bren, il prise beaucoup trop. Faren boutigo, Vendren de taba, Cinq sòu lou rouge, Douge lou musca. CH. POP. PROV. Lou taba ni l'aigo-ardènt Noun fan pas cura li dènt.

Taba, tabaa (taon), v. tavan.

TABACA, **TABATA** (l.), **TABATEJA** (rouerg.), (it. tabaccare), v. n. et a. Prendre du tabac par le nez, v. cinsa, prisa ; fumer, v. pipa ; jeûner forcément, garder le mulet, faire le pied de grue, languir à attendre, v. bacarra. Tabaque, ques, co, can, cas, con. S'esclatèron lou rire e vite tabaquèron. J. RANCHER. Va tabaca sènso taba. J. BESSI. R. taba.

TABACAIRE, **TABATAIRE** (l.), **TABATEJAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO** (port. tabaqueiro, eira), s. Celui, celle qui prend du tabac, priseur, euse, v. cinsaire, prisaire ; débitant de tabac, v. burelisto. Grosso tabacarello, grande priseuse. Ah ! que poulit nasoun Que n'a la Margoutoun ! Nas tabacaire, Gorjo groumando... CH. POP. R. tabaca.

TABACAN (v. fr. tacon), s. m. Grosse boule qu'on pousse avec force, au jeu du mail, v. boulard ; lourdaud, maladroit, v. palamard ; tabagie, taverne, v. tubet ; hirondelle de mer, v. fumet, mascaroun, tabucan. Pourrias teni puei tabacan, Sarias l'oste de la Courouno. C. BRUEYS. Aquest mounde es un tabacan O pèr mies dire uno coumèdi. ID. R. tabaca.

TABACOUS, **TABATOUS** (l.), **OUSO** (esp. tabacoso), adj. Plein de tabac, qui sent le tabac, priseur de tabac. Nas tabacous, v. nasbóudroun. R. taba.

TABAGIÉ, s. f. Tabagie, boite à tabac, fumoir. R. taba.

Tabai pour batai.

TABAIOUN, **TOUALHOUN** (lim.), (fr. tavaillon, morceau de sapin refendu), s. m. Rondin, gourdin, gros bâton, v. bihot, calos, tor. Li tabaioun d'un fais, les cotrets d'un fagot. R. tavello.

Tabalho pour touaio.

TABALHO (rom. Tabalhe, Tavalhe), n. de l. Tabaille (Basses-Pyrénées).

TABALÒRI (it. tambellone, niais, esp. tabalario, le derrière), s. m. Imbécile, nigaud, niais, v. bedigas.

Taban, v. tavan.

TABANA, **TABANAC** (g.), n. de l. Tabanac (Gironde).

Tabanàri, v. tafanàri.

tabanas, tabaneja, tabanièiro, v. tavanas, tavaneja, tavaniero.

TABAQUIERO, **TABATIÈIRO** (l.), **TABAQUÈIRO** (bord.), **TABAQUÈRO** (auv.), **TOUBAQUÈRO** (b.), (cat. esp. tabaquera, it. tabacchiera), s. f. Champ de tabac ; tabatière v. bouito, friquet, tourneso. R. taba.

TABAQUIN, **INO** (it. tabacchino), s. et adj. Méticuleux, vétilleux, euse, dans les Alpes, v. patet ; marchand de tabac, à Nice. Que Lanternoun lou tabaquin Noun fasse tant lou muscadin. J. BESSI. R. taba et taquin.

Tabar, v. tavan.

TABARA, v. a. Emmener, entraîner quelqu'un, v. enmena. M'an tabara, on m'a mis de la partie. Conférer ce mot avec le milanais tabar, manteau.

TABARD, s. m. Grosse règle servant à niveler, v. règlo ; tambour, en Béarn, v. tabau, tambour ; Tabardy, nom de fam. rouerg. R. tabai, talabard, tarabast.

Tabardan, v. tavan.

tabardè, v. tambournié.

TABARET, **ETO**, s. Radoteur, euse, v. tabarin. La tratèron de tabareto. R. tabar, tabour.

TABARIÉ, n. p. Tabarié, Tabariès, noms de fam. gasc. R. tabard, tambourinié.

TABARIN, **INO**, s. Celui, celle qui n'a pas de jugement, qui ne sait ce qu'il dit, v. pèpi ; bouffon, farceur, v. boufoun. Tabarin était le nom du valet de Mondon, charlatan du 17e siècle. R. tabard, tambourin.

TABARINAGE, s. m. Soupente dans laquelle les petits cultivateurs élèvent des vers à soie. R. tambourin.

TABARLI, n. p. Tarbarly, nom d'un poète quercinois né à Figeac.

TABAS, s. m. Tambour de basque, en Piémont, v. tabau, tambour. R. tabasa.

TABASA, **TABASSA** (rh.), **TABASTA** (lim.), **TABATA** (l.), (piém. tabasè, tabussè, tambusà, tambussà, it. tambussare, b. lat. tabussare), v. a. et n. Frapper bruyamment, battre à coups redoublés, faire du bruit, cogner, v. bacela, pica, tabouissa, tabuta, tabuta ; noircir, mâchurer, barbouiller, v. mascara. Li peiroulié toujour tabason, les chaudronniers martèlent sans cesse ; lou diable lou tabaso, le diable le possède ; l'ase vous tabase (Zerbin), le diable vous emporte. Ferre sus ferre se tabaso, Tabasant au resson dóu fifre e dóu tambour. CALENDAU. SE TABASA, v. r. Se frapper ; se noircir, se flétrir. Le flam del siéu penoun jamai noun se tabaso. A. FOURÈS.

TABASA, **TABASAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Frappé à grands coups ; mâchuré, ée, sali, flétri, ie. Conférer ce mot avec le gr. τυπτειν, frapper, ou πατάσσειν, claquer.

TABASADO, **TABASA** (d.), s. f. Volée de coups ; batelée, grande quantité, v. tarabastado. R. tabasa.

TABASAGE, **TABASSAGE** (rh.), s. m. Action de frapper, v. picadis. R. tabasa.

TABASAIRE, **TABASSAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui frappe à grands coups, qui a l'habitude de battre, v. picaire ; tapageur, euse, v. truco-taulo. Lou bras de Cambarot es un fouert tabasaire. R.-BÉRARD. R. tabasa.

TABASAMEN, s. m. Action de battre, de frapper, bruit, v. picamen ; battement de cœur, v. bate-cor. Tabasamen de pous, palpitation. R. tabasa.

Tabastèl, tabastello, v. tarabastèu, tarabastello.

tabat, v. taba.

tabata, v. tabasa.

tabateja, v. tabaca.

tabataire, tabatièiro, tabatou, tabatous, ouso, pour tabacaire, tabaquiero, tabacous, ouso.

TABAU, **TAMBAU** (niç.), **TABARD** (b.), **TABIARD** (for.), **TABOURN** (a.), (suisse tabau, tambour, ar. tabal, id., it. taballo, timbale, gr. τάβαλα), s. et adj. m. Timbale, à Nice ; tambour, en Béarn, v. tambour ; nigaud, en Languedoc, v. tabalòri, tabour, tambourin, tubaud. Lou tabard dèus limacs, le tonnerre. An pilhat pèr tambau doui gròssi campaneto. J. RANCHER. Tabé, tabei, taben, tabenc, tabencos, pour tambèn ; tabèl, tabela, tabello, v. tavèu, tavela, tavello ; taberna pour berna.

TABELIOUN (esp. tabelion, lat. tabellio, onis), s. m. Tabellion, notaire de campagne (vieux), v. noutàri.

TABERNACLE, **TABERNACLIE** (d.), **TABERNAGLE** (b.), (rom. cat. tabernacle, it. tabernacolo, esp. port. tabernaculo, lat. tabernaculum), s. m. Tabernacle ; t. de marine, poste du capitaine sur la poupe d'une galère ; lunettes, suivant le P. Pellas. Coume un prèire au tabernacle. R. MARCELIN. A rampli lou sant tabernacle De la plus celèsto clarta. F. PÉISE.

Tabernié, v. tavernié.

taberno, v. taverno.

tabernolo, tabernoto, v. tavernolo.

taberouso pour tuberouso.

tabés pour tambèn.

tàbi, tàbio, v. tàvi, tàvio.

tabi-calhol, v. ta 2.

tabic-e-taboc pour ab hoc et ab hac, v. ab.

TABIAN, **TABIAS**, **ANO** (it. tapino, vil, gr. ταπεινός, bas, petit), s. m. Imbécile, benêt, v. bedigas, nèsci, tabalòri, toubias, tubaud.

Tabièn, v. tambèn.

tabiou, v. tavioun.

tabissòli, v. tapissòli.

TABLA (b. lat. tabulare), v. n. et a. t. du jeu de trictrac. Tabler ; compter sur quelque chose, v. coumta ; décider résolument une chose, v. determina ; tenir table, rester longtemps à table, v. tauleja ; calculer, évaluer, v. chifra ; croquer, peindre, v. tira ; daller, en Dauphiné, v. lausa. Iè pos tabla dessus, tu peux compter là-dessus ; es encaro un barbèu au tabla de la vido, c'est encore un enfant au banquet de la vie. Provini pòu tabla sus de fièri recèto. C. BLAZE. Aviò tablat de ne pas leissa ges. B. FLORET. SE TABLA, v. r. Se fonder, se proposer ; présumer, faire état de, v. dire. Me tablave D'alounga 'n pau la juncho e 'm' acò d'acaba. MIRÈIO.

Tablado, v. taulado.

TABLADURO, **TABLATURO**, **TAPLATURO** (l. g.), s. f. Tablature ; étude, travail d'esprit, calcul. Douna de tablaturo, donner de la tablature, de l'embarras. Se voulountas la tablaturo Ou quauque tablèu bèn mignard. J. MICHEL. Sàbi bèn proun de tablaturo. G. ZERBIN. Tablaturo de fidelitat. C. BRUEYS. R. tabla.

TABLAGE, s. m. Dallage, aire d'un four, en Dauphiné, v. bardat, lausage. R. tabla.

TABLETO, **TAPLETO** (l. g.), (esp. tableta, b. lat. tabuleta), s. f. Tablette ; médicament de forme aplatie et carrée ; petite table, v. tauleto. Tableto de choucoulat, tablette de chocolat ; tableto pèr escriéure, tablettes pour écrire ; sies dins mi tableto, tu es dans mes tablettes. Oublidara si tableto. S. LAMBERT. R. tablo.

TABLÈU, **TAPLÈU** (l. g.), **TABLÈ** (viv. d.), (rom. tablel, b. lat. tabellum), s. m. Tableau, v. aba ; représentation, description, v. retra ; liste, catalogue, v. listo ; partie de la baie d'une porte ; t. de

marine, arcasse, partie extérieure de la poupe d'un vaisseau, v. arcasso ; targe de jouteur, bouclier de bois, v. pavés ; pastourelle, figure de danse ; le Tableau, affluent de la Cèze (Gard). Poulit tablèu, joli tableau ; es un tablèu, se dit d'une personne contrainte, qui n'a pas de maintien, pas d'expression ; Tablèu de la vido del parfèt crestia, titre d'un poème du père Amilha (Toulouse, 1672). PROV. Fau d'oumbro en un tablèu. R. tablo.

TABLIÉ, **TABIÉ** (auv.), (piém. tabiliè), s. m. Tablier, en Auvergne, v. faudau, faudiéu ; tablier d'un pont, v. taulié. R. tablo.

TABLIERO, s. f. Les Tablières, quartier de la commune de Bédoin (Vaucluse). R. tablo.

TABLO (rom. esp. tabla, lat. tabula), s. f. Table, index, en Limousin, v. taulo ; taie, tache sur l'œil, v. taco ; dalle, en Dauphiné, v. lauso.

Tabò pour tavan (taon).

TABÒ (rom. te bo, tiens bon), excl. Sorte de cri de guerre, usité dans le pays d'Alais, chez les écoliers qui se battent à coups de pierres, v. campo. Tabò pèr lou Mercat ! tabò per lou Pont-Vièl ! A. ARNAVIELLE. O raço, ten bo Toun crid de tabò. ID. Cridant : tabò ! lou jour, cridant : tabò ! la niue. G. B.-WYSE.

TABOLO, s. f. Tape, coup, claque (G. Azaïs), v. cop. R. tapo.

TABOR (rom. Tabor, hébr. Thabor, pureté), s. m. Le Tabor ou Thabor, montagne de Galilée ; le Tabor, montagne de Bohème ; le Tabor, près Tonneins (Lot-et-Garonne) ; le mont Thabor, nom d'un sommet des Pyrénées (Ariège) ; nom d'un sommet des Alpes dauphinoises. Taborgno, taborno, pour caborno.

TABÒSSI, **TABÒSI**, s. m. Ragot, courtaud, homme de petite taille, v. rabasset, tanquet, taupet. R. tabot.

TABOT, s. m. Le bout d'une nacelle, en Rouergue, v. tapet ; ragot, courtaud, v. tabòssi ; pour tavan. v. tavan. R. tap.

Tabou, v. tavan.

TABOUCHO, **TABOUOCHO**, **TABOUOSSO**, (rouerg.), s. f. Vieux sabot, en Rouergue, v. esclop ; personne bornée, taciturne, femme niaise, v. bedigasso ; engoulevent, oiseau, dans l'Hérault, v. bachoco, chaucho-gàrri. R. tabouissa.

TABOUISSA (rom. tabussar, tabustar, it. tambussare, gr. τυπτειν), v. a. Frapper rudement, batre à coups de poing, v. tabassa, tabuta, tusta.

TABOUISSOUN, **TAPOUISSOUN**, **TAPOUICHOUN** et **ESTAPOUCHOUN** (a.), **TABOUCHOU**, **ESTABOUCHOU**, **ESTABOUISSOU** (rouerg.), s. m. Petit bouchon, tampon, bouchon de chiffon, de paille ou d'herbes, v. boudissoun ; courtaud, aude, v. rabasset, trapot ; petit garçon, v. nabo. Fasès sauta li tabouissoun. C. BLAZE. Tiro-tabouissoun, tire-bouchon. R. tabouissa ou tap, boudissoun.

TABOUISSOUNA, **BOUSSOUA** (g.), **ESTABOUISSOUNA**, **ESTABOUCHOUNA** (rouerg.), v. a. Boucher avec un bouchon, v. tapa ; bouchonner, frotter un cheval, v. bouchouna, freta. L'abouticàri tabouissouno la moulo. ARM. PROUV. R. tabouissoun.

TABOULIÉ, s. m. Petit ragot, courtaud, v. rabassoun. R. tabouret.

TABOUR, **TABOURN** (a.), (rom. tabor, tambour), s. m. Nigaud, balourd, v. tabau ; tambour, v. tambour.

TABOURA, **TABOULA** (for. lim.), (rom. tabornar, v. fr. tabourer, tabouler, b. lat. tabollare), v. a. Tambouriner, v. tambourina ; cogner, tapoter, v. picouneja. R. tambour.

TABOURADO, **TABOULADO** (lim.), s. f. Roulée de coups, v. rousto. R. taboura.

TABOURAGE, **TAMBOURAGE**, s. m. Action de tambouriner, v. tambourinage. R. taboura.

TABOURAIRE (rom. taborelaire, v. fr. taboureur), s. m. Tambourineur, v. tambourinaire. R. taboura.

TABOURET, **TRUBET** (g.), **TRUBÈS** (b.), (esp. taburete, port. tamborete), s. m. Tabouret, v. bancihoun, escabello ; bourse-à-pasteur, plante, v. bourso-à-pastre ; Tabourel, nom de fam. languedocien. La commune de La Cadière (Var) porte un tabouret dans son blason. R. tabour.

TABOURETO, s. f. Timbale, petite raquette pour jouer au volant, v. raqueto. R. tabour.

Tabouri, tabourin, v. tambourin.

tabourina, tabourinaire, v. tambourina, tambourinaire.

tabourn, v. tabour.

TABOURNIÈIRO, s. f. Vertige, tournoiement de tête, en Languedoc, v. lourdige. R. tabour.

TABOURNO, s. f. Nigaude, dans les Alpes, v. bedigo ; Tabourne, nom de lieu, près Lurs (Basses-Alpes). R. tabour.

TABOUSCA, **TABUSCLA**, v. n. Débucher, déguerpir, fuir précipitamment, v. bousca, patuscla. Tabousque, ques, co, can, cas, con. Faire tabousca, chasser. La co de l'animau tabousco. J. DÉSANAT. Li loubatas alin tabouscon. CALENDAU. Tratado à contro-péu l'indulgènci tabousco. M. DE TRUCHET. R. desbousca.

TABOUSSET, **ETO**, s. Petit courtaud, petite ragote, v. tabouissoun, raboun. R. tabòssi.

TABOUTAS, s. m. Gros nigaud, grand têtu, en Rouergue, v. darut. R. tabour, tabot.

Tabrasa pour abrasaire.

TABRE, n. de l. Tabre (Ariège).

TABUCAN, s. m. Sterne, oiseau de passage. R. trebauca ? ou tabacan.

TABUS, **TABUT** (rom. tabut, tabust, talabust, v. cat. tabustol), s. m. Tapage, vacarme, querelle, noise, débat, v. boucan, brut. Menavon un tau tabus Ou en basso ou en dessus. VIEUX NOEL. Sies encauvo d'aquest tabus. G. ZERBIN. PROV. Tout us A soun tabus. toute porte a son marteau. Tabut, tabuché, nom générique donné dans les Hautes-Alpes aux torrents qui sortent des glaciers. R. tabussa.

TABUSSA, **TABUSA** (a.), **TABUTA** (lim.), **TARBUTA** (d.), **TAMBUTA** (for.), (rom. tabustar, tabussar, fr. tapoter, esp. topetar, it. tambussare, gr. τυπτειν), v. a. et n. Taper, cogner, frapper, heurter à une porte, v. pica, tusta, tabasa. Sei tabuta, tout douçomen. ALMANACH LIM.

TABUSTO (**À LA**), loc. adv. A la hâte, avec précipitation, à vue de pays, v. tusto-balustre. Ana sus la nèu à tabusto, aller sur la neige au hasard, sans suivre de chemin. R. tabussa.

Tabut (tapage), v. tabus.

tabut (cercueil), v. atahut.

tac (piqûre), v. ta.

tac (tact), v. tat.

TACA, **TACHA** (d.), **TECA** (l.), (rom. cat. esp. tacar, esp. tachar, it. tacciare), v. a. et n. Tacher, souiller, salir, flétrir, déshonorer, v. councha, ensali ; tacheter, marqueter, v. picouta, pigaia, plauca ; piquer les bœufs, aiguillonner, en Guienne, v. chaca, pougne. Taque, ques, co, can, cas, con. SE TACA, v. r. Tacher son habit, ses vêtements, ternir sa réputation. Baio lou taioun de crespèu, que te tacariés. ARM. PROUV.

TACA, **TACAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Taché ; tacheté, moucheté, tiqueté, ée. Fueio tacado, feuille brouie. R. taco.

TACA, v. a. t. d'imprimerie. Taquer. R. tacoun.

TACADIS, **ISSO**, adj. Qui se tache facilement. Lou blanc es tacadis, le blanc est salissant. R. taca.

TACADURO, s. f. Partie tachée, tache, v. taco. Pàuri mesquin, vàutri tambèn Que sias rampli de tacaduro. BRESSON. R. taca.

TACAMEN (rom. tacamen, tacament, tecament), s. m. Action de tacher. R. taca.

TACAN, **TACANH** (b.), (rom. taquainh, tacai, cat. tacany, port. tacanho, esp. tacaño, it. taccagno), s. m. Traître, coquin, v. traite ; taquin, vilain, avare, belitre, v. crassous ; ferrure de soulier, v. tacoun. Tacan de pas, coupe-jarret, brigand de profession. Un calignaire qu'es tacan Noun dèu jouï que de la visto. C. BRUEYS. Lous tacans n'auson pas manja E noun pènson res qu'à louja L'argent que raubon sus lur maisso. J. ROUDIL.

TACANARIÉ, **TACANDARIÈ** (l.), (esp. tacañeria, it. taccagneria), s. f. Taquinerie, astuce, v. couquinarié. R. tacan.

TACARD, s. m. Sorte de poisson connu en Guienne.

TACARÈU, **TACARÈL** (l.), (it. taccolino), s. m. Lambeau d'étoffe sale, chiffon, guenille v. patouioun. R. tèco.

Tacassin pour toco-sin.

tacela, taceladuro, tacèu, v. tassela, tasseladuro, tassèu.

TACET (lat. tacet), s. m. t. de musique. Tacet, silence, v. silènci. Teni lou tacet, tenir le tacet, garder le silence.

TACETO, **TACHETO** (g.), (fr. tassette, pièce de l'ancienne armure), s. f. Basque d'un habit ou d'un corps de jupe, v. basto. A prepaus de las agulhetos Que crousarè sur las tachetos. P. GOUDELIN. R. tacō.

Tach pour taps, plur. lang. de tap.

tach (banc de sable), v. tes.

TACHA, v. a. Garnir de clous la semelle d'un soulier, v. clavela, senepa.

TACHA, **TACHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de clous. Uni soulié tacha, des souliers ferrés ; soulié tacha à dos aigo, souliers à clous prismatiques. R. tacho.

TACHA (rom. atachar, cat. atacar, lat. taxare), v. n. Tâcher, s'efforcer de, v. cerca ; pour tacher, souiller, v. taca. Tacharai que vègue, je tâcherai à le faire venir. Tache de melhou fa. D. SAGE. Tacho d'interessa. L. MENGAUD. Tachavo de lis escusa. B. ROYER. Iéu tacharai de vous en faire un tablèu. LE PÈRE ALÈGRE. Tacharés de vous en desfaire. G. ZERBIN. R. tacho ou tracha.

TACHADOU, s. m. Vrille, en Auvergne, v. taraveloun. R. tacha.

TACHAIRE, s. m. Fabricant de clous, v. clavelié. R. tacho.

Tachat, v. techat.

tachera, v. tassela.

TACHETA, v. a. Garnir de petits clous, v. tachouna ; mettre le clou rivé à un couteau, v. bletouna. R. tacheto.

TACHETO (esp. tachuela, b. lat. tachetus), s. f. Petit clou à tête ronde, broquette, cabochon, v. clavelet ; clou rivé d'un couteau, d'un canif, v. bletoun ; sorte de penture, fiche ; basque d'un corps de jupe, v. taceto. Faire de tacheto, faire li tacheto, grelotter de froid ou de peur, claquer des dents, v. trestrès. R. tacho. Tàchi, aphér. d'Estàchi ; tàchi (clou), v. tacho ; tàchi (tache), v. taco.

TACHIÉ, s. m. Fabricant de broquettes, cloutié, v. clavelié. R. tacho.

TACHO, **TÀCHI** (d.), **TACHE** (b.), (esp. port. tacha, b. bret. tach, angl. tack), s. f. Clou à mettre sous des souliers, clou servant à clouer les planches, broquette, caboche, v. cap-martèu, clavèu, pastre, senepo ; champignon d'une lampe, v. capèu, vesito. Tacho à martèu, clou à tête rabattue ; tacho de boufet, clou à soufflet ; faire de tacho, pica de tachos (l.), claquer des dents, imiter le bruit des clous qu'on plante, croquer le marmot, se dépiter. Lou lume fai tacho, marco de plueio, il y a un champignon à la mêche, signe de pluie. Qu tramblo la fèbre quartano Fa de tachos sènso martèu. C. BRUEYS. Dous sòu De tacho A mis esclop quand èron nòu. CH. POP. PROV. Rire coume uno tacho. — N'en despacho Coume un gavot de tacho. R. taco.

TACHO, **TATJO** (g.), (cat. tasca, angl. task. v. fr. taache, tasche, tasque), s. f. Tâche, v. pres-fa plus usité ; pour tache, macule, v. taco. Ah ! tatjo de l'amour, tourment desesperat. F. DE CORTÈTE. Jasmin emploie taco dans le même sens : N'es plus, mais sa taco es ramplido. R. tasco.

TACHOUÈRO, n. de l. Tachoires (Gers, Landes). R. teissouniero.

TACHOUN, **TACHOU** (l.), (esp. tachon), s. m. Cabochon, petit clou à tête plate, v. tacheto ; Tachon, nom de fam. prov., v. Estachoun. Eis esclop li a de nòu tachoun. LOU RABAIAIRE. R. tacho. Tacoun (blaireau), tachounèro, tachouèro, v. teissoun, teissouniero.

TACHOUNA (esp. tachonar), v. a. Attacher avec de la broquette, clouer, v. clavela. R. tachoun.

Tacigno, tacino, v. tatino.

TACITAMEN, **TACITOMEN** (l.), **TAISADOMEN** (g.), (rom. tacitament, tasiblament, cat. tacitament, esp. port. it. tacitamente), adv. Tacitement. R. tacite.

TACITE, **TACIT** (g.), **ITO** (rom. tacit, tazible, cat. tacit, esp. port. it. tacito, lat. tacitus), adj. Tacite, qui n'est pas dit, v. sous-entendu. L'istourian Tacite, l'historien Tacite. Es un pacte esprès ou tacit Ou declarat ou coussentit. G. D'ASTROS. Ypotecas tacitas o expressas. COUT. DE S. GILLES.

TACITURNE, **URNO** (cat. esp. port. it. taciturno, lat. taciturnus), adj. Taciturne, v. pau-parlo, soutaras, soutourniéu. Aquelo bestiouleto tranquilo e taciturno. H. BIRAT.

TACITURNETA, **TACITURNITAT** (l. g.), (rom. taciturnitat, it. taciturnità, esp. taciturnidad, lat. taciturnitas, atis), s. f. Taciturnité, v. amudimen.

TACO, **TACHO** (a.), **TÀCHI** (d.), **TÈCO** (l.), (rom. taca, ataca, cat. esp. ar. taca, port. tacha, it. tacca), s. f. Tache, salissure, souillure, v. frap, to ; taie sur l'œil, v. tablo ; vice, défaut, v. deco. Taco d'òli, tache d'huile ; es taco d'òli, c'est ineffaçable ; taco de sau, efflorescence saline ; taco rousso, tache de rousseur ; leva li taco, enlever les taches, ôter les taches ; acò 's uno taco pèr éu, c'est une tache à son honneur. Conférer taco avec deco, défectuosité.

TACOUL, **TACOUR** (a.), (lat. obstaculum, obstacle), s. m. Cheville percée servant à fixer le bout d'une corde, v. tacoulo plus usité.

TACOULA, **TACOURA** (a.), v. a. Fixer une corde au moyen d'une tacoulo.

TACOULIÉ, **TACOURIÉ** (a.), **IERO**, s. Propre à rien, ravadeur. R. tacoulo.

TACOULO, **TACOURO**, **TACLOUO**, **TACOUO** (a.), **TACOLO** (d.), s. f. Morceau de bois terminé en pointe, ayant de l'autre bout un ou deux trous dans lesquels passe une corde qui sert à serrer la charge d'une bête de somme, v. tacoul ; verrou en bois mû par des ficelles ; clavette empêchant le loquet de se soulever ; sorte de

tourniquet servant à fermer une porte ; espèce de cheville qu'on emploie en guise de bouton, en Dauphiné, v. counmessuro, tìbi ; imbécile, lambin, v. talos. Sarravon lour meisoun d'uno bello tacolo. L. DE BRIANÇON. Conférer tacoulo avec tascoulo, coin à tête.

TACOUN, TACOU (l.), (rom. esp. tacon, cat. tacó, it. taccone, bret. takon) s. m. Pièce de cuir que l'on met sous les talons des souliers, v. tapoun ; pièce rapportée, v. pedas ; soupeau d'une charrue, v. tescou ; t. d'imprim. hausse que l'on met sous les caractères trop bas, v. cougnet, pèço ; sorte de mal d'oreille, en Guienne ; la soie, maladie des porcs, en Rouergue, v. sedo ; saumoneau, v. tecoun. Coume un pastre fai soun devé Quouro emé sei tacoun de ferre Grimpo sus la cimo d'un serre Pèr vèire passa soun avé. N. SABOLY. Un fichu clafi de tacoun. J. AÙBERT. R. tèco.

TACOUNA, **CHACOUNA** (lim.), **TACOURIA** (a.), (bret. takona, v. fr. taconner, cat. ataconar), v. a. Remettre les talons aux souliers, aux bas, v. talouna ; mettre des hausses sous les caractères d'imprimerie, v. cougneta ; rapetasser, réparer, v. adouba ; raccommoder grossièrement, ravauder, saveter, bousiller, v. grouleja. Èro uno vièio femo avuglo Que tacounavo si bas. CH. POP.

TACOUNA, **TACOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Raccommodé, saveté, ée. Uni braio tacounado, une culotte rapiécée. R. tacoun.

TACOUNAGE, **TACOUNÀGI** (m.), s. m. Raccommodage, raccoutrement, v. adoubage, pedassage. Faire de tacounage, faire les petites réparations d'entretien. R. tacouna.

TACOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (v. fr. taconneur, cat. ataconador), s. Ravaudeur, savetier, bousilleur, euse, v. groulié, pedassaire. Leis courdouniés premieramen Tirasson ourdinarimen Milo grouliés ou tacounaires. C. BRUEYS. R. tacouna.

TACOUNEJA, v. n. Menuiser, faire de petits ouvrages à la hache, v. fusteja. R. tacoun.

TACOUNEJAIRE, s. m. Celui qui menuise, v. fustejaire. R. tacouneja.

TACOUNET, s. m. Tussilage, plante, v. erbo-de-la-pato ; Taconnet, nom de fam. prov. R. tacoun.

TACOUNIÉ (v. fr. taconnier), s. m. Savetier, sabrenas, v. groulié. R. tacoun.

TACOUNO, s. f. Petite tache, v. taqueto ; petite réparation aux murs, dans le Var. R. taco, tacoun.

TACOUPA, v. a. Railler par des quolibets, dans le Var, v. brouqueta. Tacope, opes, opo, oupan, oupas, opon. R. tai, coupa.

Tacour, tacoura, v. tacoul, tacoula.

tacouria, v. tacouna.

tacourié, tacouro, v. tacoulié, tacoulo.

TACOURAS, **TACOURIAS** (a.), s. m. Grande tache, large tache, v. bougneto. R. taco 1.

TACOUS, **OUSO** (v. fr. tachous, rom. tacos, osa), adj. Couvert de taches, sale, v. bougneta. R. taco.

Tact, tactico, v. tat, tatico.

TACUSSÈU (rom. Tacussel), n. p. et s. m. Tacussel, nom de fam. prov. ; imbécile, v. Tòni. Camino, Tacussèu ! Vai ti tegne lei tiéu, que soun blanc coumo nèu ! P. BELLOT. Ce nom paraît être une forme provençale de Taxile, v. Tàssi.

TADIÉU (rom. Tadieu, Tadeus, esp. Tadeo, lat. Taddœus), n. d'h. Thadée, un des apôtres ; Taddey, nom de fam. provençal. Tadiéu d'Estoubloun, Tadeus d'Estoublon, nom d'un capitaine provençal du temps de la Ligue.

TADOSSO (rom. trasdossa, surcharge, lat. tudes, maillet), s. f. Gros bout d'une chose, comme d'un bâton ou d'une massue, v. bougno, toudos.

TADOUA, v. a. Frapper à coups redoublés, v. tabassa. R. tadosso.

TADOUSSO (rom. Tadoza, Tadossa, Tadeossa), n. de l. Tadousse (Basses-Pyrénées).

TADOUSSOUN, **TADOUSSOU** (lim.), s. m. Reste d'une chose coupée ou cassée, v. cigot. R. tadosso.

Tae pour tais, en Velay.

TAFAGNÒTI (rom. tifaignon, chignon, toupet), s. m. Fard, v. fard.

TAFAGNOUN, s. m. Inquiétude, chagrin, déplaisir, v. babot, tifo, lagno. Faire veni lou tafagnoun, ennuyer, mettre de mauvaise humeur ; tirassa tafagnoun, se chagriner. Noun tirassavian tafagnouns. C. BRUEYS. Leissas-me dounc leis tafagnouns E noun parlés plus que de rire. ID. R. tavan.

TAFAGNOUS, s. m. pl. Guenilles, en Languedoc (G. Azaïs), v. peio.

TAFANÀRI, **TAFANÀRRI** (a. rouerg.), **TABANÀRI** (g.), (nhiffanharri 1550, it. esp. tafanario), s. m. Fessier, derrière, fondement, v. cuou, petadou, pignoun, toun ; t. injurieux, imbécile, v. couioun. Agnessias un pau vist aquélei tafanàri. C. PONCY. Se li parlas dóu coumessàri, Si picon sus lou tafanàri. G. BÉNÉDIT. N'a pèr douàri Que sas dents e soun tafanàri, B. DE S. SALVY. A conférer avec le gr. τάφος (anus) et le prov. antifounàri, antifòni.

TAFANÈU, **TAFANÈL** (l.), n. p. Taffanel, nom de fam. lang. R. tavan.

TAFARAUD, **AUDO**, adj. et s. Têtu, ue, indocile, en Rouergue, v. testard. R. tafur.

TAFATA, **TAFETA** (m.), **TAFATAS** (l.), **TAFETAS** (g.), (b. lat. taffata, cat. port. tafetá, it. taffetà, esp. tafetan, v. fr. taffe-taffe), s. m. Taffetas, v. sedo. Tafata d'Avignoun, taffetas d'Avignon ; tafata de la Chino, taffetas de Chine. Se vous plasiò de me faire vesti De tafatas o de qualque sati. A. GAILLARD. PROV. Lou tafata se fai pas emé d'estoupo. — Mince coume lou tafata de dous sòu. 1626. Le mot tafata est l'onomatopée du bruit que fait le métier sur lequel on tisse cette étoffe.

TAFATAIRE, **TAFATASSAIRE** (l.), **AIRIS**, **ARELLO**, s. Fabricant de taffetas, ouvrière qui tisse du taffetas, v. canut. Tafataire de la tiro, taffetassier qui fait des étoffes brochées ; li tafatairis avignounenco, les tisseuses de taffetas avignonaises. Li tafataire e moulinié La plus-part an mes bas si mestié. A. PEYROL. Agues pieta, pechaire, D'un paure tafataire. A. BIGOT. Se sabiés l'oustau de la tafatarello. E. JOUVEAU. R. tafata.

TAFI (it. taffiare), v. a. et n. Manger avec voracité, dans les Alpes, v. mourfia, tampi.

TAFIA (indien tafia), s. m. Tafia, eau de vie de sucre, v. aigo-ardènt.

Tafia-aigre pour estafisaigro.

TAFIGNOUN (rom. tifaignon, chignon, toupet), s. m. Petit soufflet sur la joue, v. gautoun, moustachoun. En li dounant un tafignoun dóu bout di det. PH. CHAUVIER. R. tapin.

TAFIGNOUNA, **TAFIGNOURA**, v. a. Souffleter un enfant, v. engauta. R. tafignoun.

TAFLAS, **TAFIAS**, s. m. Gros chanteau de pain, v. chanflas, to. R. tefle.

TAFLÈU, s. m. Lopin, morceau, v. tassèu. Li taflèu espetaclous d'aquéli castagno. M. FRIZET. R. tefle.

TAFO, **TUFO**, **TÙFI** (Aix), (gr. τάφος, stupeur), s. f. Frayeur, dans les Alpes, v. petarrufo, petocho, pòu ; Taffe, Tafard, noms de fam. méridionaux. Avé tafo, avè la tafo, avoir peur, v. tifo-tafo.

Davans la tafo dóu dangié Cabestan a la repentènci. P. MAZIÈRE. Acò-d'aqui li douno pas la tafo. M. BOURRELLY.

TAFO, **ALFO** et **AUFO** (rouerg.), s. f. Blancheur de la neige immaculée, lustre d'une étoffe, fleur ou duvet d'un fruit, v. aufo 2. Blanc coume la tafo de la nèu, blanc comme la neige, comme l'éclat de la neige. Mirau dóu juste sus la terro, Tafo de la celèsto nèu. L. ROUMIEUX. Soui avuglat de l'aufo de la nèu. A. VILLIÉ. La pauro creaturo Coumo uno anbergo qu'amaduro Aura laissat sa tafo à vostre amour brousent. J. LAURÈS. A conférer avec l'esp. ampo de la nieve, blancheur de la neige, l'it. falda di neve, flocon de neige, et le gr. ἀλφὸς, blanc,

TAFÒRI, s. m. Tapage, bruit, v. chafaret, tabus. Se drèisso en jurant de fa fini un parié tafòri. F. PASCAL. Es lou tafòri de la marcho reialo. S. LAMBERT. R. tafura.

TAFORT, interj. Tire bien, pousse, courage ! cri des manœuvres pour s'exciter mutuellement à tirer un fardeau, v. issa, saia. Tafort ! anen, fau mai souna. N. SABOLY. Tafort ! que tible bèn la pèu ! S. LAMBERT. L'ase a roumpu sa cassano : Tafort de li reguigna ! VIEUX NOEL. Tafort lou picoun ! TRINQUIÉ. R. tè ou tiro, fort.

Tafour, tafourasso, tafourino, v. toufour, toufourasso, toufourino.

TAFUR, **URO** (rom. esp. tafur, cat. tahur, ar. dahur), s. m. Fripon, vaurien, coquin, ine (vieux), v. capoun. Vous auèts aquero tafuro Que n'a re que sa vesiaduro. G. D'ASTROS. A conférer avec le lat. fur, voleur.

TAFURA, v. a. et n. Fureter, fouiller, v. furna, rafega ; tarabuster, tonrmenter, intriguer, v. bechiga. Toujour tafuro, il est sans cesse à fureter ; lou diable lou tafuro, le diable le berce ; acò me tafuravo, cela m'inquiétait ; acò la tafurara, cela l'intriguera. Tafura lei roucas e la vau e l'éusiero. A. CROUSILLAT. Plan-planet de tout caire tafure. P. GIÉRA. Dins un pichot libret qu'en tafurant trouvère. A. BIGOT. R. tafur.

TAFURAGE, **TAFURÀGI** (m.), s. m. Action de fureter, v. fur. R. tafura.

TAFURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fureteur, euse, v. furnaire, rafegaire. R. tafura.

TAFURET, **TAFURÈL** (l.), (rom. tafurer, it. trafurello, fripon), adj. et s. m. Gai, vif, éveillé, en Languedoc, v. escarrabiha, afisoula ; damoiseau, petit maître, v. moussurot. R. tafur.

Tafut, v. atahut.

TAGAS, s. m. Femme sale, peu soigneuse, dans les Alpes, v. souioun. R. taco.

TAGE (it. Tago, esp. Tajo, lat. Tagus), s. m. Le Tage, fleuve de Portugal. Dóu Tage souleious i mar glacialo. ISCLO D'OR.

TAGÉS (rom. Tages, b. lat. Tagesium), n. de l. Tagès, quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

TAGNE, **TANGE** (lim.), **TANGI** (rouerg.), (rom. tanher, tanger, esp. tañer, it. lat. tangere), v. n. et a. Toucher, appartenir par le sang, ressembler à, v. retraire ; être nécessaire ou à propos, convenir, concerner, avoir rapport à, v. atagne, destagne. Tagne, tagnes, tang, ou (m.) tàgni, agnes, agne, agnèn, agnès, agnon. Se conj. comme plagne. Acò te tang, te tagn (a.), ti tagne (m.), cela te sied, te va bien ; acò noun ié tang, li tagne pas (m.), cela ne lui convient pas ; me tagnié de rèn, me tangiò pas re (lim.), il ne m'était de rien. Soun lengatge se taing e s'encadeno dam le latin. P. GOUDELIN. SE TAGNE, SE TANGE, v. r. Être parents, se toucher. Se tagnon, se tanjon de près, ils sont proches parents ; se tanjon rèn, ils ne sont pas parents.

Tagno (ennui), v. tahino.

tagno (bourbier), v. tano.

tagnolo, v. taiolo.

TAHINA, **TALINA** (g.), **TEINA** (lim.), (rom. tahinar, tainar, taynar), v. n. Lambiner, v. bestira ; attendre avec impatience, v. langui. Me fas tahina, tu me fais languir d'ennui ; despachas-vous, que me tahino, que me taino ou tèino (lim.), faites vite, car il me tarde. R. tahino.

TAHINEJA, **TALINEJA** (g.), v. n. Se dandiner en marchant, s'ennuyer à attendre, v. crassi. R. tahina.

TAHINO, **TAGNO**, **TÈINO** (lim.), **ATÈINO** (a.), (rom. atahina, taina, teinia, retard, délai), s. f. Ennui, langueur, inquiétude, mélancolie, v. languitudo ; presse, hâte, v. coucho. La tahino l'a pres, il s'ennuie ; douna tahino, douna tèino, faire hâter, presser ; avé tahino, avé de la tèino, de la tèino doublo (lim.), avoir hâte. La tahino me pren e la fumo m'arrapo. M. BARTHÉS. Printems, tiro-me tahino e lassièiro. A. FOURÈS. A conférer avec le gr. ταινία, banc de sable, écueil, et le lat. tœnia, ver solitaire.

TAHINOUS, **OUSO**, adj. Mélancolique, langoureux, inquiet, ète, ennuyé, ée, v. languissous. R. tahino.

Tahuc, tahuch, tahut, v. atahut.

TAI, **TAL** (l.), **TALH** (a. g.), (rom. tail, talh, taill, tailh, tayll, piém. taj, cat. talh, esp. taje, talle, port. talhe, talho, it. taglio), s. m. Tranchant, fil d'une lame, v. taiant ; taille, incision, coupe, coupure, v. coupaduro, taio ; entaille, taillade, tranchée, brèche, v. entai, osco ; ouverture faite par la bêche, v. destapado, taié ; fauche, fauchage, v. daiage, segage ; droit de couper du bois, v. ligneirage ; le Tail, affluent du Rhône (Gard). Abessi, afoula, roumpre lou tai, émousser le tranchant ; durbi lou tai, ouvrir une tranchée ; à tai dubert, à tranchée ; tai vira, tranchant rebouché ; ai lou tai vira, je n'ai point d'appétit ; sias en tai ? êtes-vous en train ? se metre au tai, se mettre au travail ; pica sus lou tai, frapper sur la partie sensible ; parler trop librement ; servitudo de tai, obligation de laisser couper du bois ; se faire un tai, se faire une coupure ; tai d'un froumage, coupe d'un fromage ; vèndre de pastèco au tai, vendre des pastèques à la coupe ; au tai ! au tai ! cri des marchandes de pastèques ; aquèu meloun a'n bèu tai, ce melon a la chair épaisse ; à tai, d'à tai, à bèu tai, à bèl tal (l.), tout à tal (lim.), à tranches, à gros morceaux ; à coupe réglée, en parlant d'un bois taillis ; en masse, à foison ; sans choix, sans exception, indifféremment, indistinctement, de suite ; de bèt talh (b.), à peine ; à tai, à point, au bon moment, utilement ; acò me vèn à tai, cela me vient fort à propos ; acò vèn bèn à tai, cela vient bien à point ; à tai de boulidou, en puisant à la cuve ; à tai de canello, à bord du tonneau ; tai à tai, au prorata, au fur et à mesure ; un tai de luserno, une coupe de luzerne ; un tai de car, un morceau de viande ; un tai de cebo, un quartier d'oignon ; un tai de man, un coup donné sur le visage avec la main ; lou tai d'uno plumo, d'un abit, la taille d'une plume, d'un habit ; erbo-dou-tai, herbe aux coupures ; tai lis, tai soude, coupure nette ; de bon tai, de bonne façon (vieux). Item nou laissets un coutèl Qu'ajo le talh devers le cèl, Car s'un angèl veniè sus taulo Pèr escouta qualque paraulo, Se talharìè d'aquelo sorto. P. DUCÈDRE. R. taia.

Tai (aïeul), v. tàvi.

tai pour tais (blaireau).

TAIA, **TALHA** (l. g. b.), (rom. taillar, tailar, talhar, talar, cat. tallar, esp. tajar, tallar, port. talhar, it. tagliare, b. lat. taleare), v. a. et n. Tailler, couper, séparer, diviser, v, chapla, coupa ; t. du jeu de cartes, tenir la Banque ; hongrer un cheval, v. cresta. Taia 'no queirado, tailler une pierre ; taia la soupo, tailler la soupe ; taia l'escolo, manquer l'école ; taia la messo, n'entendre qu'une partie de la messe ; taia 'n aubre, tailler un arbre, v. rebrounda ; taia 'no branco en boudin, en siblet, à l'uci de perdris, tailler une branche en biseau ; taia 'no raubo, tailler une robe ; taia li brusc, châtrer les ruches ; taia au bacarra, tailler au bacarat ; taia 'no armado en pèço, tailler une armée en pièces ; se taia lou det, se couper le doigt ; taio, fais une coche ; expression dont se sert le berger char-

gé de compter les brebis, quand il en a passé trente (v. trentanié), ou le mesureur de grain sur les ports de Marseille. PROV. Tout ço que taio Raio. — Tout ço que taio Gagno, dictons que l'on oppose à celui-ci : Tout ço que poun Roump. SE TAIA, v. r. Se couper, se faire une entaille ; échouer dans une affaire.

TAIA, **TALHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Taillé, ée. Lou baus Taia, le cap Taillat, près Hières (Var) ; ribo taiado, berge escarpée ; femo bèn taiado, femme bien taillée ; pan mau taia, cote mal taillée, par allusion à du pain dont on a perdu la taille. R. taio.

TAIA (rom. Taiac, Tayat), n. de l. Tayac (Dordogne, Gironde) ; Tailhac (Haute-Loire).

TAIABLE, **TALHABLE** (a. l.), **TALHAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (rom. gasc. talhin, it. tagliabile, b. lat. talliabilis), adj. Taillable. Lou taiable de Nimes, nom qu'on donnait au territoire de Nimes, avant 1789 ; en Lengadò, ni li bèn de noble, ni li bèn de glèiso èron taiable, en Languedoc, les biens des nobles et du clergé n'étaient point soumis à la taille. R. taia.

TAIADIS, **TALHADIS** (l. g.), **TAIIS** (auv.), **TALHADIN** (bord.), (rom. taladis de bosc), s. m. Taillis, bois en coupe réglée, v. bos coupādis. Lous auselous canton pèl talhadis. J. CASTELA. R. taia.

TAIADO, **TALHADO** (l. g.), **TALHA** (d.), (rom. talhada, talliada, cat. tallada, esp. tajada, port. talhada, it. tagliata), s. f. Taillade, coupure, v. coupaduro ; coupe d'un bois, v. copo, cepo ; bois taillis, bois qui commence à repousser, v. greio ; coupe de mortsbois et broussailles à laquelle on met le feu pour écobuer un terrain, v. eissart ; tranche de pain qu'on met dans le potage, v. lesco ; Les Taillades (Vaucluse), nom de lieu, v. bourroulo-sablo ; Taillade, nom de fam. méridional. Faire taiado, imposer des tailles (vieux) ; uno taiado de vint-e-cinq an, un taillis de vingt-cinq ans ; lou bos di Taiado, le bois des Taillades, près Lambesc (Bouches-du-Rhône). R. taia.

TAIADOU, **TALHADOU** (l. g. b.), **TALHÒUR** (a.), (rom. talhador, taliador, talador, cat. tallador, esp. tajador, port. talhador), s. m. Tailloir, tranchoir, hachoir, v. chaplaire, platello, picadouiro, taulié ; couvercle d'un moule à fromage, v. curbecèu ; laîche, souchet, plante à feuilles tranchantes, v. erbo-taienco. Uno carbounado coume un taiadou, une tranche de jambon énorme ; chausi sus lou taiadou, causi sul talhadou (l.), choisir sur la table d'étalage, trier sur le volet. Le Lengadoc, as tiéus carnatges, Servisquèt de grand talhadou. A. FOURÈS. Tres ou quouate milo Naiados Courounados de talhadou. G. D'ASTROS. PROV. Fai me sieto, iéu te farai taiadou. R. taia.

TAIADURO, **TALHADURO** (l. g.), (rom. talhadura, cat. talladura, esp. tajadura, it. tagliatura), s. f. Coupure, taillade, retaille, v. retaioun. R. taia.

TAIAGE, **TALHAGE** (l.), (rom. tailhage), s. m. Action de tailler, taille, v. rebroundage. Lou taiage dis aubre, la taille des arbres. R. taia.

TAIAIRE, **TALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. talhayre, talaire, talhador, cat. tallador, esp. tajador, port. talhador, it. tagliatore, b. lat. taliator), s. Celui, celle qui taille, tailleur, euse, v. coupaire ; banquier, au jeu de cartes, v. banquié ; collecteur de tailles, v. taié ; plateau de bois, tailloir, v. taiadou. Taiaire d'aubre, de pèiro, tailleur d'arbres, de pierres ; taiaire d'abit, tailleur d'habits, v. taiur ; taiaire de sau, tailleur de sel, se disait à Bordeaux des commis chargés de mesurer et de visiter les sels ; ome tria sus lou taiaire, homme trié sur le volet. R. taia.

TAIAMEN, **TALHAMEN** (l.), (rom. talhament, talhamens, cat. tallament, esp. tajamento, it. tagliamento), s. m. Amputation, retranchement. R. taia.

TAIAN (**LOU**), n. de l. Le Taillan (Gironde) ; Tailhan, nom de fam. mérid. R. taia.

TAIANDARIÉ, **TALHANDARIÈ** (l.), s. f. Taillanderie. R. taiandié.

TAIANDIÉ, **TAIANCIÉ**, **TALHANDIÈ** (l.), (rom. talhandier, talhaney), s. m. Taillandier, v. ferratié, fabre ; nom de famille. R. taiant.

TAIANT, **TALHANT** (l.), **TALHENT** (auv.), (rom. talhan, esp. tajante, port. talhante), s. m. Taillant, tranchant, v. tai. Taiant afoula, tranchant émoussé. R. taia.

TAIANT, **TALHANT** (l. d.), **ANTO**, adj. Tranchant, coupant, ante, v. coupant, taiu ; Tailland, nom de fam. lang. R. taia.

TAIANT, **TALHANTS** et **ESTALHANTS** (l.), (v. fr. taillants), s. m. pl. Grands ciseaux de tailleur d'habits, v. cisèu ; forces, ciseaux à tondre, v. forfe. Uni taiant, un parèu de taiant, une paire de ciseaux. R. taiant 2.

TAIANTO, **TALHANTO** (a.), s. f. Crête de montagne étroite comme le tranchant d'une hache ; La Taillante (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. taiant 2.

TAIARIN, **TAIARIS** (d.), **TALHARIN**, **TALEIRET**, **DANDEIRÉS** (a.), (cat. tallari, esp. tallarin, port. talharin, it. tagliolini), s. m. pl. Pâte que l'on prépare avec de la farine et des œufs, que l'on étend en feuilles très minces et que l'on coupe ensuite en forme de bandelettes, soupe de cette pâte, v. crouset, lasagno, lausan. Tian de taiarin, plat de vermicelles plats qui figure au repas de la Noël, dans les Alpes. Minjaren de crouseits ou bien de taiaris. A. BOISSIER. R. taia.

TAIASSOUN, **TALHASSOU** (l.), n. de l. Taillasson, nom de fam. lang. R. taia.

TAIBOSC, n. de l. Taybosc (Gers). R. taia, bosc.

Taiche, v. tais.

TAIÉ, **TALHÈ** (l. g.), (rom. talher, talhier, cat. esp. taller, it. tagliere), s. m. Tranchée de cultivateur, fosse ouverte avec la bêche, levée de terre, chantier ; endroit où les chandeliers suspendent les chandelles, v. ataié, destapado, duberto, enfroundado ; métier à tisser, v. telié ; tailloir, tranchoir, v. taiadou ; Taller (Landes), nom de lieu. Durbi lou taié, ouvrir la tranchée. Leissan un moumenet lou magau sus lou tufe de noste dur taié. E. BAGNOL. R. tai.

TAIÉ, **TALHÈ** (l.), s. m. Collecteur des tailles, percepteur des contributions, v. couleitour, percetour, revaire, taiaire ; retardataire, en Querci, v. tardié ; Thayer, Tayet, noms de fam. provençaux. E lou taié d'uno bourgado Ié demandè : L'avès pagado, La taio ? CALENDAU. R. taio.

Taienco (erbo-), v. erbo.

TAIERO, **TALHÈIRO** (l.), s. f. Tailleuse d'habits, v. courduriero ; pour ridelle, v. teliero. R. taia.

TAIET, **TALHET** (d.), (cat. tallet), s. m. Taupe-grillon, v. taiocebo ; souchet, plante à feuilles coupantes, v. sagno ; tranche, morceau, v. taioun. Despareissien lei brassadèu E lei taiet de reguinèu. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. tai.

TAIETO, **TALHETO** (l.), s. f. Petit coupe-pâte, v. rascleto. R. taio.

TAIFO, s. f. Valetaille, tous ceux qui ne mangent pas avec les chefs ; soldats, matelots et mousses d'un vaisseau, équipage, v. equipage ; foule, plèbe, menu peuple, v. chourmo. La taifo pouerto-cresto (T. Gros), les poules et coqs. Cap à la plajo uno taifo adraiado Dins mens d'un res a d'aigo jusqu'au col. B. FLORET. Conférer taifo avec l'esp. daifa, fille entre-tenue.

TAIGT, s. m. Bourgeon, en Béarn, v. boutoun, gréu.

Taïna, taïneja, taïno, taïnous, v. tahina, tahineja, tahino, tahinous.

taing, v. tagne.

TAIO, **TALHO** (l. g.), **TÀLHI** (d.), (rom. tailha, tala, cat. talla, esp. taja, it. taglia, port. talha, lat. talea), s. f. Taille, coupe, incision, coupure, v. tai ; morceau de bois sur lequel on fait des coches, v. cando ; impôt, contribution, tribut, v. impost ; stature du corps ; torse, ceinture, v. tros de mièi ; terme de musique ; coupe d'un bois, v. taiado ; copeau, v. astello ; carreau d'un jardin, v. taulo. Taio douço, taille-douce ; pèiro de taio, pierre de taille ; vigno en taio, vigne taillée ou qu'on taille ; taio en goubelet, en campano, taille d'arbre en cloche renversée, usitée pour l'olivier ; taio primo, taille fine ; de bello taio, de belle taille ; n'avé gens de taio, n'avoir point de taille ; n'es pas de taio, il n'est pas de taille ; teni taio, tenir compte ; faire taio, prendre à crédit chez un fournisseur ; paga la taio, payer l'impôt ; paga si taio, payer ses impositions ; coupa li taio, las taios (l.), faire la répartition de la contribution mobilière ; faire la mutation d'un immeuble aliéné, et reporter l'impôt sur une autre tête ; ana leva la taio, aller mendier ; faire la taio, chanter la taille ; douna 'no taio, t. de jeux de cartes, tailler une partie ; de mesura la taio d'un enfant ié porto malur, préjugé populaire. PROV. Sièis pèd, sièis pouce, la taio d'un porc. — Ounte i'a rèn, lou rèi a ges de taio.

Taio (aïeule), v. tàvi.

TAIO-BACOUN, s. m. Ecuyer tranchant ; homme de rien, taille-bacon dans Rabelais.

TAIO-BARTO, **TALHO-BARTO** (l.), **TALHOBOUISSOU** (alb.), (v. fr. taille-busson), s. m. Vouge, croissant, faucille pour tailler les buissons, v. bartassié, besou, rebugo-bartas, visplo. R. taia, barto, bouissoun.

TAIO-BLAD, **TALHO-BLAD** (l. g.), s. m. Celui des moissonneurs qui marche le dernier, v. trueio. Vèn lou taio-blad ? le dernier arrive-t-il ? R. taia, blad.

TAIO-BOURG (rom. Talhaborc), n. de l. Taillebourg (Lot-et-Garonne). La bataille de Taillebourg, gagnée par saint Louis sur les Anglais, en 1242, eut lieu à Taillebourg (Charente-Inférieure). R. taia, bourg.

TAIO-CAVAT, n. de l. Taillecavat (Gironde). R. taia, cavat.

TAIO-CEBO, **TALHO-CEBOS** (l.), **TARO-CEBOS** (carc.), s. m. Taupe-grillon, courtilière, insecte qui ravage les jardins, v. baboi, bar, ciéupre, copo-cebo, destrùssi, rousigo-racino, terraioun ; perce-oreille, v. taio-pero. L'òli fai peta li taio-cebo, l'huile tue les courtilières. Li taio-cebo e li darboun Destruson tout dins la campagno. A. AUTHEMAN. PROV. Degaié coume un taio-cebo. Dans le dialecte marseillais ce mot est du genre féminin. R. taia, cebo.

TAIO-FERRE, **TALHO-FÈR** (rom. Talhafer, Tailafer), s. m. et n. p. Grosse libellule, en Rouergue, v. fisso-serp ; Taillefer, surnom usité dans le Midi au moyen âge ; nom de fam. lang. et périg. dont le fém. rom. était Talhaferra. Guihèn Taio-Ferre (rom. Guilhem Talhafer), Guillaume Taillefer, comte de Toulouse, époux d'Emme, princesse d'Arles ; Guillaume IV dit Taillefer, vicomte d'Angoulême ; Rougié Taio-Ferre, Roger Taillefer, vicomte de Béziers (13e siècle). R. taia, ferre.

TAIO-FOUNS, **TALHO-FOUNS** (l. g.), s. m. Doloire, instrument de tonnelier, v. vóutejairis. Lou brut de soun malhet ou de soun talho-founs. J. CASTELA. R. taia, founs.

Taio-jarret, v. copo-jarret.

TAIO-LESCO, **TALHO-LESCOS** (l.), s. m. Couteau fixé d'un bout sur un plateau et servant à couper le pain par tranches, v. chaplo-lesco, chaplo-pan, copo-pan, coutello. La femo, vivamen, emé lou taio-lesco Chaplo lou bèu pan brun. T. AUBANEL. R. taia, lesco.

TAIO-MAR, **TALHO-MAR** (l.), (cat. tallamar, esp. tajamar, it. tagliamare), s. m. t. de mar. Taille-mer, gorgère. R. taia, mar.

TAIO-PÈD, s. m. Courtilière, v. taio-cebo, copo-pèd. R. taia, pèd.

TAIO-PERO, **TALHO-PEROS** (l.), **CAGNO-BERBÈRO**, s. m. Perce-oreille, forficule, insecte, v. aurihiero, co-besso, copo-pèd, fourchet. R. taia, pero.

TAIO-PLUMO (rom. talha-pena), s. m. Taille-plume, canif, v. ganife. R. taia, plumo.

TAIO-PÒRRI, **TAIO-POUÉRRI** (m.), **TALHO-PORRE** (l.), s. m. Courtilière, insecte qui coupe les porreaux, v. copo-pòrri, chaplo-pòrri, taio-cebo. R. taia, pòrri.

TAIO-PRAT, **TALHO-PRAT** (l. d.), s. m. Courtilière, dans les Alpes, v. taio-cebo ; houe à éperon servant à couper le gazon, v. eissadoun. R. taia, prat.

TAIO-RACO, **TALHO-RACO** (l.), s. m. Couperet servant à rogner les bords du marc de raisin avant de le soumettre à une seconde pression. R. taia, raco.

TAIO-SOUPO, **TALHO-SOUPO** (l.), s. m. Tranchoir à pain, v. taio-lesco. R. taia, soupo.

TAIO-VÈNT, **TALHO-VENT** (l.), s. m. Goëland brun, oiseau de mer ; rodomont, fanfaron, v. arlèri. Lou taio-vènt Toumbo sus leis rodo-mountados. C. BRUEYS. R. taia, vènt.

TAIO-VIGNO, n. p. Tallavignes, nom de fam. lang., v. poudo-vigno. R. taia, vigno.

TAIOLO, **TALHORO** (a.), **TAGNOLO**, **TANOLHO** (d.), (b. lat. taliola, it. taglia, lat. tolleno), s. f. Poulie, v. carrello, poulejo, traiolo.

TAIOLO, **TALHOLO** (l.), **TAIORO**, **TOUAIORO** (m.), **TALHORO** (a.), **TAGNOLO**, **TAROLHO** (d.), (it. tovagliuola, cat. tovallola, fr. tavaïolle), s. f. Ceinture de laine, de soie ou de fleuret, dont on se serre la taille, v. faisso ; écharpe municipale, v. cherpo. Taiolo roujo, ceinture rouge. Acò di, sarro sa taiolo. M. TRUSSY. R. touaio.

TAIOT, interj. t. de vénerie. Taïaut, cri pour lancer les chiens. Faire taiot, s'enfuir, déguerpir. Sis arquin venien de fai taiot. P. BONNET. Ce mot paraît dérivé du cri tuei, oh, usité pour arrêter les chiens.

TAIOUN, **TAIOU** (montp.), **TALHOUN** (g.), **TALHOU** (l. d.), **TALHUC** (bord.), (rom. talhon, cat. tallet), s. m. Morceau, tranche, rouelle, partie qu'on a coupée, portion, v. roudello, taiet, tros ; sorte de taille ou d'impôt supplémentaire (vieux). Taioun de car, morceau de viande ; taioun de biòu, morceau ou tranche de bœuf ; taioun de cambajoun, de saussissot, de froumage, tranche de jambon, de saucisson, de fromage ; taioun d'arange, rouelle d'orange ; taioun de pero, de poumo, quartier de poire, de pomme ; taioun d'Adam, pomme d'Adam, nœud de la gorge ; un bon taioun, un bon morceau ; taioun coume lou poung, morceau comme le poing. Un taioun, dous taioun filon dins soun gavai. P. GIÉRA. Pèr Pasco manjan d'uou, Un bouen taioun de buou, Pèr Nouvè fèn Caleno. CH. POP. MARS. PROV. Taioun redoun toumbo lèu à l'envers. — Quau viro bèn redoun Merito un bon taioun. — Prim coume un taioun de meirastro. R. tai.

TAIOUN (v. fr. taïon, tayon), s. m. Aïeul, dans le Var, v. tàvi. Nouéstei taioun n'an di. M. TRUSSY. Nouéstei grand taioun s'en souvenien pas. ID. R. tai, tàvi.

TAIOUNA, **TALHOUNA** (l.), **TALHOUNEA** (a.), v. a. Découper, morceler, v. ataiouna, chapouta. De viage, leissarai taiouna mis esquino, A l'escaire, à l'aresto fino. L. ALÈGRE.

TAIOUNA, **TALHOUNAT** (l.), **ADO**, part. Découpé, morcelé, ée. R. taioun.

TAIOUNET, **TALHOUNET** et **TALHOUNETOU** (l.), (rom. taillonet), s. m. Petit morceau, v. boucin, mousseloun. Mais à talhounetous s'enmenuco la viando. A. MIR. R. taioun.

Taipa, v. tapia.

taipo, v. tàpio.

taire, v. taise.

TAIRAC, n. de l. Tayrac (Lot-et-Garonne).

TAIS, **TAICHE** (lim.), (rom. tays, taysh, tueis, it. tasso, lat. taxo), s. m. Blaireau, v. chin-tais, rabas, teissoun ; Taix, Taisse, noms de fam. méridionaux. Tais-porc, tais pourcin, blaireau dont le museau ressemble au groin du porc ; tais canin, blaireau à museau de chien ; roudela coume un tais, rouler comme un blaireau. PROV. Gras coume un tais, a 'no esquino coume un tais. — A chin vièi noun fau tais louet.

TAIS, n. de l. Taix (Tarn).

Taisa, taise, aises, aiso, aison, v. teisa.

taisadamen, v. tacitamen.

TAISE, **TAISSE**, **TAIRE** (l.), **TÈSE** (b.), (rom. taisser, taiser, taizer, tazer, esp. tacer, it. lat. tacere), v. n. et r. Se taire, v. teisa plus usité en Provence. Taise, taises, tais, teisèn, teisès, taison. Faire taise, faire taire ; tas-te, tais-toi ; tesut (b.), tu. As parlat quand caliò se taire. G. AZAÏS. Iéu pouèto, e tu racountaire, Chanten, racounten sens nous taire. J. ROUX. Lou vent se tais. G. D'OLIVET. Me tasioi davant lou roussignol. C. DELONCLE. PROV. Papié parlon, barbo taison.

Taissarié, v. teissarié.

taisse (tisser), v. tèisse.

taissi, v. teici.

taissié, taissou, v. teissié, teissoun.

TAI-TAI, s. m. Torcol, oiseau, en Rouergue, v. còu-de-serp, fourniguié. R. onomatopée du chant.

TAITO, **TANTO**, **TÈITO**, **TITO**, s. f. Lisière d'un enfant, v. camineto, estaito, menarello, troussello. Faire taito, faire la taito, faire taiteto, faire tito-bello, commencer à marcher, en parlant des enfants à la lisière ; engager un enfant à marcher, en l'appelant à soi, comme font les nourrices ; i'an leva la taito, c'est un déluré. Car redatour, vous menon pèr la taito : Tant-pis pèr vous, va vous sias merita, Perqué dei grand demasca l'amo traito ? P. BELLOT. A conférer avec l'esp. andar à tatas, commencer à marcher, avec l'esp. taita et le val. tata, père, et avec le gr. τιθή, nourrice, v. estaito.

TAIU, **TALHUT** (l.), **UDO**, adj. Taillant, tranchant, ante, v. taiant, tranchu. Sas dos piolos taiudos. M. LACROIX. Ni d'aquelos formos taiudos. LAFARE-ALAIS. Le nom de famille Tailleu, Tailleux, doit se rapporter à l'esp. talludo, de haute taille. R. tai.

TAIUN, **TAIUM**, s. m. Courtilière, insecte, dans les Alpes-Maritimes, v. taio-cebo. R. tai.

TAIUR, **TALHUR** (l. g.), **TALUR** (a.), **TALHOUR** (lim.), (du fr.), s. m. Tailleur d'habits, v. courdurié, sartre, trauco-pesou ; carabe doré, insecte, v. cinq-sòu, enflo-biòu, jardiniero. Le talhur del printems li prenguèc la mesuro. P. GOUDELIN. Iéu dóuni pèissos uno cambo Al paure Jan vailet de crambo, E l'autro cambo pès talhurs. A. GAILLARD. Lous talhurs sauton des tauliès. J. MICHEL. PROV. Cènt móunié, cènt teisserand e cènt taiur. Es tres cènt voulur. — Li courdounié soun descaus, li taiur tóuti nus.

TAIUSO, **TALHUSO** (l.), **TALHURO** (a.), **TALURO** (rouerg.), **TAIURDO**, **TAIUERDO** (rh.), (du fr.), s. f. Tailleuse, couturière, v. courduriero, taiero.

Taiut (cercueil), v. atahut.

TAI-VIRA, **TAL-VIRA** (l.), **TAL-BIRA** (g.), v. a. Emousser, reboucher le tranchant d'un outil, v. afoula. Les mots que lou tems tal-viro ou qu'estróupio J. LAURÉS. Quand nostros espasos de talho, Cado jour, dins uno batalho, Se tal-viravon sul pavés. ID.

TAI-VIRA, **TAL-VIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj Rebouché, ée. R. tai, vira.

TAJAN, n. de l. Tajan (Hautes-Pyrénées).

Tal (tranchant), v. tai.

tal, alo (tel, elle), v. tau, alo.

TALA (esp. talar, dévaster, ébrancher), v. a. Tailler la vigne plus haut qu'à l'ordinaire, afin de l'épuiser avant de l'arracher, v. espoudassa. R. talo.

TALABARD, **TALABAT**, s. m. Billot qu'on suspend au cou d'une bête, v. tarabast, talos.

TALABARDOU, s. m. Barre de bois, en Dauphiné, v. barroun. R. talabard.

TALABASSIÉ, **TALVASSIÈ** (l.), (v. fr. talevassier. soldat armé d'un talabas, talevas, bouclier), s. et adj. m. Lourdaud, grossier, v. palot, talibaud. Fus talabassié, fuseau grossièrement fait.

TALABOT, **TARABOT**, **TALABOS**, s. m. Trognon de fruit, v. cago-tros, curihoun, rousigoun ; petit bout d'homme, v. trapot ; Talabot, nom de fam. méridional. Rousiga lou talabot, ronger le trognon.

Talabrena, v. alabrena.

talabreno, talabruno, v. alabreno.

taladouiro, v. ataladouiro.

TALAFISSA, v. a. Aiguillonner, en Limousin, v. fichouira, pounchouna. R. tras, fissa.

TALAGARD, n. de l. Tallagard, quartier de la commune de Salon. R. talo, garda.

TALAGRAND (rom. tala gran, grande taille, grand taillis), n. p. Tallagran, Tallagrand, noms de fam. prov. R. talo, grand.

TALAGUËGNO, **TARAGOUGNO** (l.), **TALAGÒUGNO** (d.), s. f. Longue pièce de bois qui, refendue en deux, sert à faire les limons d'une charrette. R. talha et (it. cuna, berceau)..

TALAIO (esp. atalaya, tour d'observation), s. f. La Talaye, quartier élevé de Biarritz (Basses-Pyrénées). A la Talaio puierèi E d'un broi cop d'ouelh jouïrèi. T. LAGRAVÈRE.

Talaire, v. taraire.

TALAIS, n. de l. Talais (Gironde).

TALAMÈ, s. m. Garçon de noce, en Béarn, v. dounzèu, soutonòvi ; Talamel, Talamer, noms de fam. méridionaux. Lou noutàri Talamèr, Geoffroy Talamer, à Aix, qui reçut dans ses écritures le testament du roi René, 22 juillet 1474, et celui de Charles d'Anjou, 10 décembre 1481, unissant la Provence à la France. Touts floucats, nau vestits, lou berret sus l'aurelho, Debant lous talamès, cadu dab sa boutelho Hasèn bebe la yent qui bedèn séu cami. PICOT. Le lat. thalamepolus avait la même signification.

TALAMEN, **TAUMEN**, **TARAMEN** (m.), **TARAMENT**, **TAROMENT** (a.), **TALEMEN** (b.), **TALOMEN**, **TALAMAI** (l.), **TALOMENS** (g.), (rom. talament, talmen, talment, cat. talment, it. talmente), adv. Tellement, de telle sorte, si bien, v. tant. Bèn talamen que, à tel point que ; bèn talamen, bèn que talamen, que be talamen (l.), beaucoup, excessivement, assurément, sans doute ; vendras ? — Talamen, viendras-tu ? — Certainement. Se soun taumen enourgulhis. J. SICARD 1673. R. tau, alo.

TALÀMI, n. de l. Thalamy (Corrèze).

TALAMINO, n. p. connu à Béziers. Sachèt legi dins lous sautiès, Servi la messo, e coumo Talamino Derroubilha lous candeliès, La naveto e lous encensiès. J. AZAÏS. R. talha, mino.

TALAMOUN (rom. Talamon), n. de l. Talamon (Gironde) ; nom de fam. méridional.

TALAMUS (rom. lat. thalamus, lit, couche), s. m. Registre consulaire d'un hôtel de ville, registre où l'on couchait les délibérations d'une municipalité, v. casernet ; cartabèu, role. Lou grand talamus, lou pichot talamus, noms que portent deux cartulaires des archives de Montpellier, contenant les chartes et franchises municipales de cette ville. A conférer avec talmud, v. ce mot.

TALAN, s. m. Sorte de poisson médiocre, connu dans l'Hérault. Vènd tout lou bèu, e pèr sa part, Gardo anguiloun, talan, sangar. A. LANGLADE.

TALANCIÉUS, n. de l. Talancieux ou Talencieux (Ardèche).

Talant, v. talènt.

TALAPANT, **TALAPET**, s. m. Auvent de boutique, volet, à Grenoble, v. envans. Iqui l'aigo courrié dessus lou talapet. BLANC LA GOUTTE. R. tampat.

TALAR (v. fr. tallar ; lat. talaris, du talon), s. m. t. de marine. Partie d'une galère.

TALARD (b. lat. Thalardum), n. de l. Tallard (Hautes-Alpes), ancienne vicomté. PROV. Qu saup à Gap, Saup à Talard, dicton qui, outre son sens apparent, renferme un jeu de mots sur les verbes aga, arranger, et atala, atteler.

TALARDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Tallard.

TALAROUN, s. m. Le Talaron, affluent de l'Érieux (Ardèche).

TALASPI, **TARASPI** (m.), **TLASPI** (auv.), **TALASPIC** (l.), (it. tlaspi, lat. thlaspi), s. m. Thlaspi, fleur d'ornement ; iberis pinnata, autre plante, v. blanchoun, bramo-fam, ègo.

Talastre (pèr), v. astre (pèr tal).

TALATS, s. m. Malheur, dommage, perte, dans l'Ariège (G. Azaïs), v. auvàri. R. talo.

TALAU (rom. Talau, Talaz, b. lat. Talasum, Talatium), n. de l. Talau (Pyrénées-Orientales).

Talaurino pour alabreno, en Forez.

TALAZARGUE, n. de l. Talazargue, près Cornillon (Gard).

TALAZAC, n. de l. Talazac (Hautes-Pyrénées).

Talbero (lisière), v. tauvero.

talbero (renoncule), v. tarbero.

talbira, v. tai-vira.

tale, tàlei, v. tau, alo.

taledo pour aledo.

TALEIRA (rom. Talairac), n. de l. Taleyrac, près Valleraugues (Gard). Le Taleyrac est aussi le nom d'un affluent de l'Hérault.

TALEIRAN (rom. Talayran), n. p. Talleyrand, De Talleyrand, nom des anciens comtes de Périgord, qui peut dériver du village de Talairan (Aude) comme aussi du rom. talha aram (qui taille l'airain), v. taio-ferre. Les ducs et princes de Talleyrand étaient souverains du Périgord dès le 10e siècle.

Taleiret, v. taiarin.

talena, v. telena.

TALEISOUN, n. de l. Taleyson (Gironde).

TALÈNÇO, n. de l. Talence (Gironde).

Talenco, v. esterlinco.

TALÈNT, **ATALÈNT**, **TARÈNT** (m.), **TALENT** (b.), **TALEN** (g.), **TALANT** (l. lim.), (rom. talen, talens, talant, talan, cat. talent, esp. talante, port. it. talento, b. lat. talentum, gr. τάλαντον), s. m. et f. Talent, capacité, aptitude, v. dispousicioun ; désir, envie, v. envejo ; appétit, faim, besoin, v. fam ; ancienne monnaie de compte ; commerce, industrie, exploitation, dans le Tarn, v. negòci ; Talent, nom de fam. provençal. Ome de talènt, homme de talent ; gènt à talènt, gens à talents ; avé talènt de, avoir envie de ; ai pas talènt de rèn faire, je n'ai pas envie de travailler. Auriéu proun talènt de gari. G. ZERBIN. Aurié talènt de rire. LA BELLAUDIÈRE. Meno un grand talant, il fait un grand commerce ; es en talant de bòrio, il exploite une ferme ; a tout lou talant d'uno bòrio, il a tout le soin d'une métairie. Passa talènt, souffrir de faim ; mourèn de talènt, nous mourons de faim ; ai un talènt que lou vese courre, j'ai une faim démesurée ; s'anave à bon talènt (Roudil), si j'avais bon appétit ; quand l'un a talènt, l'autre dèu avé set, se dit d'un ménage bien d'accord. Maltro sort, déu abé talent J. JASMIN. PROV. Lou pan à la dènt Fai veni la talènt. — La dènt A talènt, ce n'est pas l'appétit qui manque.

TALENTAN (rom. talentar, désirer ; talentos, talentiu, désireux), n. p. Talentan, nom de fam. mérid. R. talènt.

TALERMO, s. f. La Talerme, affluent de la Cère, v. Cèro. Tales, plur. lang. de tau, alo.

TALET (cat. tallet, morceau), n. p. Tallet, nom de fam. prov. R. tai.

Talèu, v. tant-lèu.

talh, v. tai.

talha, talhadis, talhado, talhadou, v. taia, taiadis, taiado, taiadou.

talhaire, v. taiaire.

talhandiè, talhant, v. taiandié, taiant.

talharin, v. taiarin.

talhè, v. taié.

talhèiro, v. taiero.

talheto, v. taieto.

talhèu, v. tant-lèu.

talho, talho-cebos, talho-porre, talho-soupo, v. taio, taio-cebo, taio-porre, taio-soupo.

talholo, v. taiolo.

talhou, talhoun, v. taioun.

talhòur, v. taiadou.

talhour, talhur, v. taiur.

TALHUC (cat. tallet), s. m. Morceau, dans le Gers, v. taioun. Sabout s'atrapa soun talhuc. A. FERRAND. R. talh, tai.

TALHUCA, v. a. Morceler, en Gascogne, v. chapouta, taiouna. An talhucat à tros lous Alemands. A. FERRAND. R. talhuc.

TALHUQUET, s. m. Petit morceau ; part minime, indemnité que percevaient les membres des États de Béarn. R. talhuc.

Talhuso, v. taiuso.

tàli, tàlis, v. tau, alo.

TALIAN, n. de l. Talian, près Six-Fours (Var). R. taiant.

TALIBAUD (rom. talabas, v. fr. talebart, talevas, bouclier), s. m. Lourdaud, en Languedoc, v. talabassié.

TALIBOURNAS, s. m. Gros lourdaud, en Languedoc, v. estoulas. Es un talibournas e valso trop pesuc. H. BIRAT. Coussi, tant jouve, tant aimable, Pouguères, grand talibournas. Te coubri d'un capuchounas ? C. PEYROT. R. talibaud, tabourn.

TALICO, s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles d'une charrette, v. chimaino, trabo. Se plasié de pourta la talico. A. GAILLARD. R. trico.

Talié pour telié.

taliè v. taié.

talièi pour tant-lèu.

talièiro, v. taiero.

TALIÉU, n. p. Talieu, Tailleu, Tailleux, noms de fam. prov., v. taiu.

TALIGAU, s. m. t. de marine. Partie du bordage qui sert à fermer un sabord. R. talico.

TALIN (nom fr. Athalin, germ. Athalwin), n. p. Talin, nom de fam. limousin. Talina, talineja, pour tahina, tahineja ; talin-talant, v. balin-balant.

TALÌO (esp. port. it. Talia, lat. Thalia), n. p. Thalie, une des trois Grâces et des neuf Muses. Pèr Talìo, pèr Melpoumeno Aplaudira. M. DE TRUCHET.

TALIOUN (rom. talion, talio, cat. talió, esp. talion, it. taglione, lat. talio, onis), s. m. Talion, peine du talion. Que subigue la peno dóu talioun. F. VIDAL.

Talipan pour tulipan.

TALISMAN (port. esp. talisman, it. talismano), s. m. Talisman, v. brèu, gardo-la. Tant qu'au còu aura toun talisman. S. ARESSY. Ai pensa que faudrié lou talisman di fado. A. PICHOT.

Talito-posto pour cavaleto-porto.

TALIZAT, n. de l. Talizat (Cantal).

TALMUD (rom. cat. talmut, esp. port. talmud, it. talmude, lat. talmuth), s. m. Talmud. Talmud de Sant-Vitou, livre des pensions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, pièce qui constatait les revenus de cette maison, v. talamus. Brisen lampo e viholo, Brulen nòsti talmud, VIEUX NOEL.

TALO, **TALLO** (alb.), (rom. cat. esp. port. tala, lat. talla, ar. talah), s. f. Dégât, tare, dommage, v. daumage, degai, taro. Es pla talos (l.), c'est bien dommage. La grand talo quel es quel nou sio encaro esterle ! A. GAILLARD. Si bestias grossas o avers menuts fasia tala. ARCHIVES DE MANOSQUE.

Talo (telle), v. tau, alo.

TALOCHO, **TALOSSO** (l.), **TALOTO** (v. fr. taloche, espèce de bouclier, b. lat. talochia, it. tavolozza), s. f. Taloche, coup donné sur la tête avec la main, v. caloto, testoun ; coup de férule donné sur la main, planchette servant à étendre le plâtre frais, frisoir, v. post ; variété de raisin blanc, connue dans le Tarn, v. chalosso. N'i'a pau, à dire vrai, quoun meriton talocho. J. ROUDIL. R. taulo.

TALOS, **TALOUOS** (rouerg.), **TAROS** (g.), **TALÒ** (d.), **TALOC** (niç.), (rom. talos, for. talot, lat. talus), s. m. Trognon, bâton court, v. calos, talabos ; morceau de bois que l'on attache à une clef pour qu'elle risque moins de s'égarer ; trousseau de clefs, v. amanèu ; espèce de moufle qui sert à lier une charretée de foin ; rondin, parement d'un fagot, v. escabas ; billot qu'on suspend au cou des chiens, des cochons ou des vaches, pour les empêcher d'aller courir, v. tarabast ; le mariage, en style burlesque, v. mariage ; gros ver de terre, en Gascogne, v. loumbri ; lourdaud, pitaud, maladroit, imbécile, sot, v. palot ; goulu, vorace, v. galavard. T'arrestarai sèns talos, je t'arrêterai sans entraves, je t'aurai ; pico-talos, paysan, en Béarn. Lou talos Noun vau pas mès pèr èste gros. G. D'ASTROS. Pastre talos ! es tiéuno la soutiso. F. D'OLIVET. Talosses, plur. lang. de talos.

TALOSSO, s. f. Vieux sabot, personne têtue ; femme lourde, maladroite, sotte, v. paloto ; planchette de maçon, v. talocho ; raisin blanc de mauvaise qualité. Aquelo pauro talosso Faguèt un meichant calcul. A. TANDON. R. talos.

TALOUIRO (b. lat. Talatoria), n. de l. Taloire (Basses-Alpes).

TALOUN, **TAROUN** (m.), **TALOU** (l. b.), **TAVOU** (Velay), (rom. talo, taloo, cat. taló, esp. talon, it. tallone, lat. talus), s. m. Talon ; partie d'un soulier, d'une botte ou d'un bas, v. pountet, tacoun ; crossette, morceau de vieux bois qu'on laisse à un sarment de vigne que l'on veut planter ; partie d'une faulx qui sert à la fixer au manche ; reste d'un jeu de cartes, v. souspicho ; Talon, Tallon, noms de fam. méridionaux. Faire peta lou taloun, marcher rondement et fièrement ; faire vèire li taloun, fa vese lous talous (l.), montrer les talons, fuir ; repas que descènd i taloun, repas qu'on mange de grand cœur ; darrié li taloun, tras talous (l.), derrière les talons ; a lis uei i taloun, a l'esprit i taloun, se dit d'une personne inconsidérée ; nis de pico-taloun, v. ce mot. Ai un bèu mau de taloun, La bello, la bello. RONDE PROVENÇALE.

TALOUN, **TAROUN** (m.), **OUNO** (it. Pantalone, personnage de la comédie italienne), s. et adj. Sot, otte, niais, aise, v. bedigas, nèsci ; bouffon, onne, plaisant, ante, v. badin.

TALOUNA, **TAROUNEA** (a.), (esp. talonear), v. a. Talonner, poursuivre de près ; faire un nouveau talon à un bas, v. tacouna, tapouna. Tant fouert lou malur nous talouno. C. BRUEYS. Veiren veni l'ibèr, mais deja nous talouno. C. PEYROT. R. taloun 1.

TALOUNA, **TAROUNA** (m.), v. n. et a. Bouffonner, plaisanter, badiner ; hâbler, parler avec vanterie ; attraper, duper, tromper, v. boufouna. Me ié talounaran plus, on ne m'y rattrapera plus. SE TALOUNA, v. r. Se tromper, s'attraper.

TALOUNA, **ADO**, part. et adj. Trompé, dupé, ée. M'an bèn talouna, on m'a bien attrapé. R. taloun 2.

TALOUNADO, **TAROUNADO** (m.), s. f. Pantalonnade, bouffonnerie, conte pour rire, sornette ; sottise, méprise, bévue ; babiole, attrape, v. boufounado ; vanterie, ostentation, v. vantarié. Lei Talounado de Barjo-Mau, recueil de facéties provençales par F. Peise (Marseille, 1865) ; ai fa 'no talounado, j'ai fait une bêtise ; dire de talounado, dire des bêtises. Se noun disès de talounado. J. ROUMANILLE. R. pantalounado.

TALOUNAIRE, **TAROUNAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Mauvais plaisant, farceur, facétieux, euse ; trompeur, euse, v. boufounaire. Rescontro un jour un moussu talounaire. ICARD. R. talouna.

TALOUNAS, **ASSO**, s. Grand sot, grosse niaise, v. dassas, nescias. R. taloun.

TALOUNAU, s. m. t. de marine. Armement de la quille d'un bateau, à chaque extrémité, v. carenau, tabot. R. taloun.

TALOUNEJA, **TAROUNEJA** (m.), **TAROUNEA** (a.), v. n. et a. Plaisanter, baguenauder, v. galeja. Aquélei mémei Franchimand tarounejavon lei Marsihés. A. MAUREL. R. taloun.

TALOUNET, s. m. Petit talon, talon d'un soulier de femme ; talonnière d'un bas. Truqueto metié de talounets à sas groullos. C. FAVRE. R. taloun.

TALOUNIÉ, s. m. Talonnier, ouvrier qui fait des talons. R. taloun.

TALOUNIERO, **TAROUNIERO** (l.), **TALOUÈRO** (g.), s. f. Talonnière, morceau de peau dont on enveloppe le talon, doublure que l'on met au talon des bas, v. caussoun, estarèu, trastaloun. R. taloun.

TALOUSSARIÉ, s. f. Balourdise, bêtise, v. balourdarié. R. talos.

TALOUSSIÉ, **TALOUSSÈ** (b.), s. et adj. Celui qui porte un billot ; sobriquet des habitants d'Aren (Basses-Pyrénées). R. talos. Talpa, talpado, talpaire, talpal, talpat, talpeja, talpiè, talpièiro, tal-

pinado, talpinat, talpinièiro, talpo, v. taupa, taupado, taupaire, taupat, taupeja, taupié, taupiero, taupiniero, taupo ; tal-poun, talpun, v. tau-poun ; talpulèu pour au pulèu.

TALUGO, **TALUGO-LONGO**, s. f. Muge à grosses lèvres, poisson de mer, v. chaluc, muge-labru.

Talur pour taiur.

TALUS, **ATALUS**, **TALU** (auv. rh.), (piém. talu, cat. talus, esp. taluz, port. talud), s. m. Talus, v. bauquiero, galis, gauto, ribo. En talus, en talus ; douna de talus, donner du pied. Subre ti talus vierge as sauna e soufert. A. DE GAGNAUD. R. talussa.

TALUS (lat. alucus, hibou), s. m. Oiseau qui ressemble à la chauve-souris (Doujat). Fa touca-l talus (g.), faire perdre temps, repaître de fausses espérances, se gausser de quelqu'un, v. tarusa.

TALUSSA, **TALUTA**, **TALUCA** (b. lat. taludare, atalucare), v. a. Elever ou couper en talus, v. atalussa. Lou fau mai talussa, il faut lui donner plus de talus.

TALUSSA, **TALUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Taluté, escarpé, ée. Lou serre mando amount soun talussat frountal. F. D'OLIVET. R. talhuca. Talvassiè, sync. de talabassié ; talveo, v. tauvero ; talvira, v. tai-vira ; tam, v. tan.

TAMAGNOUN, n. de l. Ile de Tamagnon, sur le Rhône, près Aramon (Gard).

Tamai pour tant mai, en Limousin.

TAMAIOUN, n. p. Thamaillon, nom de fam. provençal.

TAMÀRI (**SE**), v. r. Se carier, en parlant du bois, v. chirouna, gasta, mana. Se tamarisson tóuti, ils se pourrissent tous.

TAMARI, **TAMARIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Carié, gâté, ée. S'es tamari sus planto, il s'est carié sur pied ; cervèu tamari, cerveau malade.

Tamarido pour tanarido.

TAMARIGUIERO (cat. tamariguer, lieu planté de tamaris), n. de l. Tamariguières, près Marsillargues (Hérault). R. tamaris.

TAMARIN (esp. port. it. tamarindo, ar. tamar hendi, fruit des Indes), s. m. Tamarin, arbre exotique. Souto lou tamarin, à l'abri dóu soulèu. P. BELLOT.

TAMARIS, **TAMBARIN** (bord.), (rom. tamarisc, cat. tamariu, esp. tamariz, it. tamarisco, b. lat. tamarix), s. m. Tamaris, tamaris de Narbonne, arbrisseau, v. tamarisso. Calo toun las de tamaris. A. LANGLADE. Sus d'un vièi tamaris qu'avié la cambo fouerto. M. BOURRELLY.

TAMARISSIÉ, **IERO**, adj. et s. Qui habite les tamaris. Pèr que l'auro tamarissiero Reviscoulèsse la masiero. MIRÈIO. R. tamaris.

TAMARISSIERO, **TAMARISSIÈIRO** (l.), s. f. Bosquet de tamaris, v. tamariguiero. R. tamaris.

TAMARISSO, **TAMALISSO** (b. lat. tamarissa, it. tamerigia), s. f. Tamaris, arbrisseau très commun dans la Camargue. De clarinèlli tamarisso, Au mendre vènt boulegadisso. MIRÈIO. Fau la torse, la tamarisso, Pèr que vèngue richo canisso. S. LAMBERT. PROV. Li tamarisso aduson pas d'òli. R. tamaris.

TAMASCLO (lat. tomaclum, tomaculum, tranche de saucisson), s. m. Motte de terre, tranche de gazon, dans le Gers, v. tepo, tusco. A grans tamasclos, à grans tròssis. G. D'ASTROS.

Tamato, v. toumàti.

tambal pour tant vau.

tambau, v. tabau.

TAMBÈN, **TAMBÉ** (l.), **TABÉ**, **TABÉS** (toul.), **TABEI** (b.), **TABIEN**, **TABEN**, **TABENC**, **TABENCOS** (g.), (cat. també, esp. tambien), adv. Aussi, aussi bien, de plus, pareillement ; c'est pourquoi ; soit, j'y consens, v. atout, autambèn, emai, peréu, tampla. Tambèn, tóuti l'amon, aussi, tout le monde l'aime ; tambèn mourira, il mourra comme les autres ; e iéu tambèn, et moi pareillement ; oh ! tambèn, est-ce possible ! tambèn ! de faire acò ! qu'est-il allé faire là ! n'en sies ? — Tambèn, en es-tu ? — Tout de même ; tambèn sus mar coume sus terro, aussi bien sur mer que sur terre ; també que, quoique, en Limousin. Justiço pèl l'oustal tabièn que pèl palais. J. JASMIN. R. tant, bèn.

TAMBOUIA, v. a. et n. t. bas. Cuisiner, v. cousina. Pèr la gusarié tambouion de tripaio. M. FÉRAUD. R. tambouio.

TAMBOUIO, **TAMPOUIO** (m.), s. f. t. bas. Cuisine, gargotage, victuailles apprêtées, v. bouiaco. Tranquiles fasien lour tambouio. P. GAUSSEN. La tambouio despareissè. C. PONCY. R. tampouno, tambouro.

TAMBOUR, **TABOUR** (l. lim.), **TAMBOURE** (g.), **TAMBOURT** (bord.), (rom. tambor, tanbor, tabor, atabor, cat. esp. port. tambor, it. tamburo, ar. tambur, b. lat. tabur), s. m. Tambour, v. bachas, timbo ; homme qui bat la caisse, v. tabouraire ; machine cylindrique, grande roue qui fait partie d'un moulin à soie ; instrument sous lequel on place un réchaud pour chauffer du linge ; cerceau sur lequel on brode, v. tamis ; t. d'architecture, v. paro-vènt, tourno-vènt ; porche, v. porge ; labrus hepatus (Lin.), poisson de mer, v. petaire, serran. Tambour de vilo, tambour de la ville ; tambour de danso, tambourin ; tambour de Basco ou de masco, tambour de basque, qu'on tient suspendu à la main gauche en le touchant des doigts de la main droite ; tambour de glèiso, tambour d'une église ; lou tambour di cacalaus, dei limaço (m.), le tonnerre, en style burlesque ; lou tambour di feiniant, la cloche, en style trivial ; tambour de l'auriho, tympan de l'oreille ; tambour vesti, tambour bestit (l.), bouteille clissée, dame-jeanne ; tambour majour, tambour-major ; arescle d'un tambour, caisse d'un tambour ; masseto de tambour, baguette de tambour ; batre, jouga, touca dóu tambour, battre la caisse ; lou tambour rampello, le tambour rappelle ; faudrié 'n tambour pèr l'acampa, se dit d'un blé clair-semé. PROV. Fau pas dansa plus vite que noun lou tambour toco. — Emé lou tambour se pren jamai lèbre. — A bon tambour bono bagueto. — Faire coume lou tambour, que chanjo de pèu, quand es creba.

TAMBOURA, **TAMBOURNA**, **TAMBOURDA** (l.), **TAMBOURLA** (Velay), (rom. tabornar), v. n. Battre le tambour, v. tambourina. R. tambour.

TAMBOURAGE, **TABOURAGE**, s. m. Action de battre le tambour, v. tambourinage. R. tamboura.

TAMBOURAIRE, **TAMBOURNAIRE** (l.), **TAMBOURTAIRE** (bord.), s. m. Joueur de tambour, v. tambourinié, tambourdié. R. tambour. Tambourèl, tambourèu, tambourelat, tamboureleto, pour toumbarèu, toumbarelat, toumbareleto.

TAMBOURIN, **TAMBOURI** (l. b.), **TABOURIN** (a. d.), (rom. tamborin, cat. tambori, esp. port. tamboril, it. tamburino, suisse taburen, b. lat. tamborinum), s. m. Tambourin, espèce de tambour moins large et plus long que le tambour ordinaire, sur lequel on bat de la main droite avec une baguette et qui sert d'accompagnement au galoubet dont on joue de la main gauche, v. flahutet, galoubet ; joueur de tambourin, v. tambourinaire ; t. de marine, partie d'une galère où se trouvait l'éperon ; perle ronde d'un côté et plate de l'autre ; fille de joie ; timbré, tête fêlée, v. flahut ; Tamburin, nom de fam. provençal. Jouga dóu tambourin, jouer du tambourin ; tambourin de chaminèio, tabourin ; lou tambourin di grapaud, le tonnnerre ; èstre di tambourin, faire partie des sociétés de danseurs, le jour de la fête patronale ; paga li tambourin pèr faire dansa lis autre, payer les violons ; vièi tambourin, vieux radoteur ; es un pau tambourin, il est un peu timbré ; quouro pico sus l'arescle, quouro sus lou tambourin, se dit d'un homme qui parle ab hoc et ab hac ; Lou Tambourin, istòri de l'estrumen prou-

vençau, seguido de la metodo dóu galoubet e dóu tambourin e deis èr naciounau de Prouvènço, par F. Vidal (Aix, 1862). La caisso dóu tambourin es facho en boues de nóuguié e mountado en pèu de chin. F. VIDAL. Fès teisar aquéu tabourin. G. ZERBIN. Cado jour lou vèntre vous crèisse Plus fouert tendut qu'un tambourin. C. BRUEYS. PROV. Emé tambourin noun se prenon lèbre. — Toco, tambourin, que cacalauso bouion. — Long e prim Coume un tambourin. — Sant-Maime e Dóufin Danson dóu meme tambourin. — Lou tambourin de Cassis, cinq sòu pèr lou bouta 'n trin, sièis franc pèr l'aplanta.

TAMBOURINA, **TABOURINA** (a.), **TAMBOURNA** (l.), **TAMBOURLA** (Velay), **TAMBOURELA** (Var), (rom. tabornar, esp. tamborilear), v. a. et n. Jouer un air sur le tambourin ; tambouriner, battre le tambourin ou le tambour ; publier au son du tambour ; divulguer un secret ; faire tapage, frapper sur quelqu'un, v. batre ; poursuivre en justice, v. persegui ; t. de serrurier, ployer le fer suivant un plan, v. boumba. E vague de tambourina. F. VIDAL. Li pastourèu tambourinavon. S. LAMBERT. Tambourinen pèr l'enfant. B. CHALVET. En tambourelant sus sa grosso bedeno. C. PONCY. SE TAMBOURINA, v. r. S'empiffrer, s'enfler comme un tambourin. R. tambourin.

TAMBOURINADO, **TAMBOURINA** (d.), (cat. tamborinada, esp. tamborilada), s. f. Battement de tambourin, aubade de tambourin ; volée de coups, v. rousto ; groupe de joueurs de tambourin. La tambourinado Durè quàuqui jour : Bevian à rasado, Chascun à soun tour. REFRAIN POP. R. tambourina.

TAMBOURINAGE, **TAMBOURINÀGI** (m.), s. m. Action de tambouriner, v. tambourage ; promenade sur un âne qu'on faisait subir à un mari battu par sa femme ; déluge de mauvaises paroles, charivari, en Guienne, v. asenado. R. tambourina.

TAMBOURINAIRE, **TABOURINAIRE** (a.), **TAMBOURNAIRE** (l.), (rom. taborelaire, cat. tamborinayre), s. m. Tambourineur, joueur de tambourin, v. tambourinié ; crieur public, homme ennuyeux, v. fifre. Vers la Jacènt Galoi tambèn Va lou tambourinaire. F. VIDAL. PROV. Quand lou mèstre es tambourinaire, Li varlet soun dansaire. R. tambourina.

TAMBOURINARELLO, **AIRIS**, **AIRO**, s. f. Joueuse de tambourin. R. tambourinaire.

TAMBOURINEJA, **TAMBOURNEJA** (l.), **TAMBOURNEA** (a.), (cat. tamborinejar, rom. taborejar), v. n. et a. Jouer du tambourin, v. tambourina ; bâcler un travail, v. tarabasta ; chanceler, en Rouergue, v. trantaia. Dóu tèms que se tambourinejo, Que se sauto, que se flutejo. S. LAMBERT. R. tambourina.

TAMBOURINET, **TAMBOURNET** (l.), (cat. tamboret), s. m. Petit tambourin, joli tambourin, joyeux tambourin ; tambourin catalan, beaucoup plus petit que celui des Provençaux. Lou gàrri sort d'un trauquet, Jogo dóu tambourinet. CH. POP. T'an touca toun tambourin, Jano, T'an touca toun tambourinet. ID. R. tambourin.

TAMBOURINIÉ, **TAMBOURNIÈ** (l.), **TAMBOURNÈ**, **TAMBOURDIÈ** (g.), **TABARDÈ** (b.), (cat. tamboriner, esp. tamborilero, port. tamborileiro), s. m. Tambourineur ; tambour, homme et caisse, en Languedoc, v. tambour ; Tambourné, nom de fam. gascon. Tambourinié E campanié Soun jamai las. J. MONNÉ. Mai lou cat sort dóu cendrié, Manjo lou tambourinié. CH. POP. R. tambourin.

TAMBOURINO, **TABOURINO**, s. f. Gros tambourin ; femme timbrée, v. asclado. R. tambourin.

Tambourla, v. tambourina.

tambourleto, tambourouleto, v. toumbareleto.

TAMBOURLO (**AGASSO-**), adj. f. Pie-grièche, v. agasso. R. tambouro ou timbourlo. Tambourna, tambournaire, tambourneja, tambourniè, sync. de tambourina, tambourinaire, tambourineja, tambourinié.

TAMBOURO, s. f. Grosse caisse, v. bachas. Sèmblo uno tambouro, se dit d'une grosse femme. Au brut d'uno sourno tambouro P. MAZIÈRE. R. tambour.

TAMBRE, s. m. Chapeau haut de forme, chapeau, en style burlesque, dans l'Aude, v. joumbre. Cadun aviò pausat soun tambre davant el. A. MIR. Le tambre joul bras. A. FOURÈS. R. tambour.

TAMBURLAN, n. p. Tamerlan, célèbre conquérant tatar. L'aurien mescounegut e pres pèr Tamburlan. D. SAGE.

Tamèi, tamiéus, tamilhou, v. tant-miéus.

Tamiéu, v. Bartoumiéu.

TAMIS, **TAMICH** (bord.), (rom. cat. port. tamis, esp. tamiz, b. lat. tamissum), s. m. Tamis, sas, v. embourd, espai, sedas, tercié ; tambour de brodeuse, v. tambour. Arescle d'un tamis, cerce d'un tamis ; telo d'un tamis, toile d'un tamis ; passa au tamis, passer par le tamis, passer à l'étamine, critiquer ; faire vira lou tamis, faire li tamis, faire tourner le sas, v. crevelet, sedassoun ; jo dóu tamis, jeu des quatre coins, où les joueurs se disent : coumaire, prestas-me vostc tamis, v. gàrri. R. tamito.

TAMISA, **TAMICHA** (bord.), **TAMINJA** (lim.), **TAMIA** (m.), v. a. et n. Tamiser, sasser, v. cerne, espaia, sedassa ; planer en tournoyant, comme font les oiseaux, v. crevela, rada.

TAMISA, **TAMISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tamisé, ée. Pan tamisa, ou tout court taminja (lim.), pain de farine de seigle passée au tamis fin ; la Vièio a tamisa, il y a de la gelée blanche. R. tamis.

TAMISADO, **TAMIADO** (m.), s. f. Contenu d'un tamis, farine tamisée. R. tamis.

TAMISADOUIRO, **TAMISADOUEIRO**, **TAMIADOUIRO** (m.), **TAMISAVOUIRO**, **TAMIAVOUIRO** (a.), s. f. Chassis à sasser, espèce d'échelle qui porte de chaque côté sur le pétrin et sur laquelle on fait glisser le tamis, v. espaiadouiro, passadouiro. R. tamisa.

TAMISAGE, **TAMISÀGI** (m.), s. m. Action de tamiser. R. tamisa.

TAMISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tamise ; blutoir, v. balutèu. Tamisaire de vèire, ouvrier qui tamise la matière du verre. R. tamisa.

TAMISET, s. m. Petit tamis, v. sedassoun. Faire lou tamiset, faire la provençale, jeter toutes les cartes sur le tapis, les unes après les autres et en différentes places, pour qu'elles soient mieux mêlées. R. tamis.

TAMISIÉ, s. m. Tamisier, boisselier, v. embourdié, sedassaire ; vautour fauve, griffon, vultur fulvus (Lin.), oiseau qui plane, v. arpian ; Tamisier, Tamisé, Tamizey, noms de fam. mérid. R. tamis, tamisa.

TAMISIÉ (lat. tamus), s. m. Tamier commun, plante, v. sage-màri, selet.

TAMITO (rom. samit, esp. jamete, b. lat. exametum), s. f. Toile dont le tissu est lâche, v. escamito.

Tamius pour tamiéus, v. tant-miéus.

tamouen, v. temouin.

TAMOUN, s. m. Le Tamon, affluent du Gardon.

TAMOUS, s. m. Dorycnie sous-frutescente. plante, v. blanqueto-de-prat, pèd-d'aucèu, En miech des ermasses d'un terren vacant que fa que l'argelas, lou tamous e la mouge. J. LAURÈS. A conférer avec estamous, lavande spic.

TAMPA (rom. tampar), v. a. Boucher, fermer, en Languedoc, v. barra, tapa. Tampo la porto, ferme la porte. SE TAMPA, v. r. Se boucher, se fermer, se cacher ; s'arrêter, v, tanca. Se tampa l'auriho, fermer l'oreille ; tampo-te, arrête-toi.

TAMPA, **TAMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bouché, fermé, enfermé, ée. N'a pas tampa de vuei, il n'a pas cessé d'aujourd'hui. PROV. ALB. A Toussants blad semenat E fruch tampat. R. tampo.

TAMPADOU, s. m. Bouchon, bondon, tampon, v. tapadou ; barre pour fermer une porte, v. tancadou. R. tampa.

TAMPAN, **TAMPAI** et **TAMPAL** (l.), (rom. tampan, tampet, cat. timpa, lat. tympanum, tambour), s. m. Vacarme, tapage, carillon, v. boucan, chafaret, bousin, tampouno. Lou capitàni dóu tampan, le capitaine du guet, le chef de la police, à Arles (1722) ; lou gras dóu Tampan, nom que portait une embouchure du Rhône (1621). Du mot tampan dérive le verbe atampani.

TAMPANAU, **TAMPANAL** (l.), s. m. Coup retentissant, horion, v. turtau. Pesco à soun tour un tampanal, Riposto pèr un butassal. M. BARTHÉS. R. tampan.

TAMPANEJA, **TAMPANEIA**, **TAMPANA**, **TEMPENA** et **TEMPERA** (d.), (lat. tympanizare), v. n. Faire vacarme, faire grand bruit avec colère, v. boucana. R. tampan.

TAMPANÈU, **TAMPANÈL** (l.), s. m. Bâton pour barrer une porte, v. tanquet ; jeune valet de ferme, v. gnarro. R. tampo.

TAMPANIERGUE, n. de l. Tampaniergue, près Antignac (Cantal).

Tamparas, v. taparas.

tamparèl, v. taparèu.

tampasta, v. tempesta.

TAMPAT, **TALAPET** (d.), s. m. Auvent de boutique, v. balen, envans, làupi. Le tampat aura bèl s'ufri pèr l'abriga. MIRAL MOUNDI. R. tampo.

TAMPAU, **TAPAU** et **TAPAUC** (l.), **TAPOC** (g.), (cat. tampoc, it. esp. tampoco), adv. Non plus, aussi bien, v. autampau, nimai. Iéu tampau, ni moi non plus ; tampau vous, ni vous-même ; tampau vole pas paga, aussi je ne veux pas payer. R. tant, pau. Tampera, tamperanço, tampèri, tamperamen, tampèsto, pour tempera, temperanço, tempèri, temperamen, tempèsto.

TAMPI, **TEMPI** (rom. tampir, fermer), v. a. et n. Avaler, v. avala, tafi. Tampisse, isses, is, issèn, issès, isson. E vai, pèr bèn tampi, lou sero à l'abounage. M. DE TRUCHET. SE TAMPI, v. r. S'empiffrer, se bourrer, se farcir d'aliments, v. gava.

TAMPI, **TAMPIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Empiffré, ée. R. tampo.

TAMPINA, v. n. Bâfrer, faire ripaille, v. tampouna plus usité. R. tampino.

TAMPINET, s. m. La place du Tampinet, à Digne. R. tampino.

TAMPINO, s. f. Ripaille, ribote, v. tampouno plus usité. Éli bevon e fan tampino. L. ROUMIEUX. R. tampi.

TAMPLA, **TAPLAN**, **TAPLA**, **TAPLOS** (lim.), adv. Aussi, aussi bien, tout de même, cependant, en Gascogne et Rouergue, v. tambèn. Me cresiò sul chaval qu'ausso tampla lou pèds. J. LAURÈS. Tapla, certos, tapla ! F. DE CORTÈTE. R. autamplan.

TAMPO, **ESTAMPO**, **TOMPO** (rouerg.), s. f. Planche de la fermeture d'une boutique, fermeture d'armoire, v. estampe, fauco ; pale pour arrêter ou changer la direction de l'eau, v. post ; bassin, réservoir d'eau, écluse, v. barquiéu, gourgo, resclauso ; barre de porte, v. tanco ; échalas, piquet, tuteur d'une plante, v. paligot ; billot qu'on suspend au cou d'un animal, v. talos, bûche, personne stupide, v. darut. Tampo de four, bouchoir d'un four ; tampo d'un libre, couverture d'un livre ; tampo de boufet, bois d'un soufflet ; quento tampo ! quelle bête ! A ta font de proujèts met dounc vite uno tampo. B. FLORET. R. tap, tapa.

TAMPOUN, s. m. Tampon, gros bouchon, v. bouin, espigoun, estoupin. PROV. Jan Tampoun, bon à la sausso, bon à l'espés, se dit d'un homme accommodant. R. tapoun, tampo.

TAMPOUNA, **TAMPOUNEJA**, **TAMPINA**, **TIMPOUNA**, **ENTIPOUNA**, v. a. et n. Tamponner, v. tapouna ; bâfrer, se gorger d'aliments, faire la débauche, v. estoupina. SE TAMPOUNA, v. r. Se tamponner. M'encambo e se tampouno. JOURDAN. Quand an proun tampounejat. J. AZAÏS. R. tampoun, tampouno.

TAMPOUNIERO, n. de l. La rue Temponières, à Toulouse. R. tampouno.

TAMPOUNO, **TAMPOUIO** (m.), **TIMPOUNO** (a.), **TEMPENO** (d.), (it. far tempone, passer bien son temps), s. f. Ripaille, débauche de table, v. drihanço, riboto, roio ; tintamarre, v. tampan, tantaro. Faire tampouno, fa la tampouno, faire carrousse, faire ribote, faire une orgie. Noun venèn pèr faire eici tampouno. J. RANCHER. Emé vautre faire tampouno, S'ère ravoi, me farié gau. G. AZAÏS.

TAN, **TAM** (toul.), (rom. tan, it. tane, b. lat. tanium, tannum, tineum, tamnum), s. m. Tan, écorce de chêne moulue, v. afachamen, garrouio, mòut, rusco ; brou de noix, en Querci et Toulousain, v. blou, peiòu. Pèr trinca le tam de nostre sutjèt. P. GOUDELIN. I'a pas nado nouse sèns tan. B. CASSAIGNAU. Un pla pichou fouquet Ount douos motos de tan se fasioun un poutet. H. LACOMBE. Conférer tan avec le bret. tann, chêne, et le gr. θάμνος, bois.

Tan (chicot), v. tanc.

tan (tant), v. tant.

TANA (b. lat. tannare, tagnare), v. a. et n. Tanner, préparer les cuirs avec le tan, v. adouba, afacha, empausa, rouda, rusca ; battre, rosser, v. aluda, endoursa. Tana 'n aubre, écorcer un arbre.

TANA, **TANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tanné, ée. R. tan.

TANA, **SE TANA**, **SE DÓUNA** (rouerg.), v. n. et r. Se couvrir de fleurs, en parlant des oliviers, v. enrasina ; se cotonner, en parlant des racines, v. cana ; monter en tige et en graine, v. escala.

TANA, **TANAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fleuri, ie ; cordé, ée ; zébré, ée, v. barracana ; surnom qu'on donne à certains bœufs. Rabo tanado ou danado, rave cordée, cotonneuse ; cebo tanado, oignon monté en graine ; tana coume un rais-fort, se dit d'un homme taré de réputation. R. tano.

TANADO, **TANA** (d.), (fr. tannée, vieux tan qui a servi à préparer les peaux), s. f. Rossée, roulée de coups, v. rousto ; bouillon de châtaignes, eau dans laquelle on a fait cuire des châtaignes pelées, v. bajanado. R. tana, tan.

TANADOU, **TANAIRE** (rom. tannador, b. lat. tannator), s. m. Tanneur, v. cauqueiran, coungreiaire, curatié, ougnèire. Es un tanaire, il frappe brutalement. PROV. Encò dóu bouchié tóuti li vaco soun de biòu, encò dóu tanaire tóuti li biòu sonn de vaco, R. tana.

TANAGE, **TANÀGI** (m.), s. m. Tannage. R. tana.

Tanaia, tanaio, tanalhos, v. tenaia, tenaio, tenalhos.

tanairou, v. taneiroun.

tanal, v, tenai.

TANAIAS, s. m. Lourdaud, v. testoulas. R. tanaio, tenai.

TANARD, **ARDO**, adj. et s. Têtu, ue, en Rouergue, v. testard. R. tan, tano.

TANARELLO, n. de l. Col de Tanarello (Alpes-Maritimes).

TANARGUE, s. m. Le Tanargue, montagne du Vivarais (1,519 mètres).

TANARGUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant du Tanargue.

TANARIDO, **TANASIDO**, **TANARÌO**, **TANAREDO** (rouerg.), **TENÈIO** (a.), (it. esp. tanaceto, lat. tanacetum), s. f. Tanaisie, menthe de coq, v. baume, cost ; herbe aux vers, v. erbo-di-verme ; cantharide, v. cantarido. PROV. La tanarido Rènd lou biòu à la vido. — Soufri coume li tanarido.

TANARIÉ, **TANARIÈ** (l.), **TANARIÒ** (rouerg.), **TANARÌO** (g.), (b. lat. tanaria), s. f. Tannerie, v. cauquiero, curatarié. Vias pas que Fèli si moussisse En travaiant ei tanarié ? V. GELU. R. tana.

Tanariso, v. Tenareso.

TANAROUN (b. lat. Tanero), n. de l. Tanaron (Basses-Alpes) ; Thanaron, nom de fam. prov., v. Taneroun. Tanàsi, apoc. d'Atanàsi.

TANAVELLO, n. de l. Tanavelle (Cantal).

TANC (rom. tanc, tancs), s. m. Piquant, grosse épine ; écharde, petit éclat de bois, chicot d'arbrisseau coupé qui sort un peu de terre et contre lequel on se heurte, souche, v. busc, esclembo ; heurt, choc, v. acip ; bûche, v. esclapo ; Tanc, nom de fam. provençal. Acò 's un tanc, il est ferme comme un rocher ; brounquè pas mai qu'un tanc, il ne sourcilla pas. Un biòu qu'à-n-un tanc se palusso. C. FOLIE-DESJARDINS. R. tanca.

TANCA, **ATANCA**, **TANCHA** (a.), **ATANCHA** (d.), (rom. cat. tancar, esp. trancar, port. tranchar), v. a. et n. Ficher, enfoncer, planter, v. fica ; barricader, bâcler, fermer une porte au moyen d'une barre qu'on fixe dans le sol, arc-bouter, v. barra ; fixer, arrêter ; étonner, interloquer, ébahir, v. aplanta ; étayer, étançonner, v. apouncheira ; étancher le sang, v. estanca, restanca ; se planter droit, v. palafica. Tanque, ques, co, can, cas, con. Tanca li dènt, enfoncer les dents ; tanca 'n clavèu, planter un clou ; tanca lou coutèu, plonger le couteau ; tanca 'no rodo, caler une roue ; tanca quaucun, fermer la bouche à quelqu'un ; tanca lou jo, fermer le jeu ; me siéu tanca 'no espino, j'ai pris une épine ; tanco-lou, arrête-le ; tanco lou pourtau, barre la porte cochère ; me tanquè aqui, il me planta là ; sa responso li tanquè, sa réponse les pétrifia. Pièi, coume lou cledat barro pas au ferrou, Lou tanque em'un roucas pèr nous garda di loup. F. GRAS. Es bèn mai, diguè lou vènt, que la paret me tanco. CONTE POP. PROV. An rauba l'ai, tanco l'estable. SE TANCA, v. r. Se planter ; se fermer ; s'arrêter ; attendre de pied ferme. Tanco-te, arrête-toi, attends. Qu'es acò : uno pichoto bonito blanco Que se duerb e noun se tanco, énigme dont le mot est iòu, œuf.

TANCA, **TANCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fiché, fixé, fermé, arrêté, interloqué, ée. Se trufavon d'éu, mai lis a bèn tanca, ils se moquaient de lui, mais il leur a bien riposté ; sian bèn tanca, nous voilà bien campés ! Fièr e tancat coumo un luchaire. A. LANGLADÈ. R. tanco.

TANÇA, v. a. Tancer, gronder, en Languedoc, v. charpa. R. tànci.

TANCADO, s. f. Arrêt, pause, station, long séjour, v. demourado ; solbature, v. tancaduro ; cépée de chêne, v. boulado, tanié. Faire tancado, s'arrêter ; fai de bèlli tancado au cabaret, il fait de longues séances au cabaret ; as fa 'no longo tancado, tu as fait un long séjour. Après avé fa tancado ei gènt marcant. F. VIDAL. R. tanca.

TANCADOU, s. m. Barre pour fermer une porte, v. tanco ; tampon, bouchon, v. tap ; porte d'un four, v. tampo. R. tanca.

TANCADURO (rom. cat. tancadura), s. f. Fermeture, v. barraduro ; solbature, maladie du cheval qui provient d'une pointe enfoncée dans la sole, v. solo-batudo. R. tanca.

TANCAGE, **TANCÀGI** (m.), s. m. Action de fermer, de planter, d'arrêter. R. tanca.

TANCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui plante, qui ferme, qui bâcle ; celui qui par sa carte termine le jeu. R. tanca.

TANCAS, **TANCAL** (l.), s. m. Gros chicot, vilaine souche, v. soucas. R. tanc.

Tanchipu pour tant-sié-pau.

TÀNCI, s. m. Gros morceau de bois, bûche, v. esclapo. Cop de tànci, coup de cotret. R. tanc.

TANCO, **TANCHO** (d.), **CANTO** (lim.), **TONCO** (rouerg.), (cat. tanca, esp. tranca, it. stanga, all. steken, pieu), s. f. Pieu planté pour arrêter, piquet, v. pau ; étai, étançon, v. piejo ; barre servant à bâcler une porte, v. barro, tampadou ; haie formant clôture, v. baragno ; jeu de cartes dans lequel celui qui joue une certaine carte arrête le jeu ; la fermeture du jeu ; personne importune, arrêt, barrage, vanne, pale, écluse, v. estanco, restanco ; solbature, v. solo-batudo. Tanco d'aubre, variété d'olivier, v. negroun ; tanco de pouciéu, terme injurieux ; metre, leva la tanco, barrer, débarrer une porte ; dreissa de tanco, élever des obstacles ; chivau qu'a 'no tanco, cheval solbatu. PROV. Entravessa coume uno tanco. — I paure tout ié manco, La porto emai la tanco.

Tanco, tancho (tanche, poisson), v. tenco.

TANCO-BIÒU, **ESTANCO-BIÒU**, **ESTANCOBUOU** (m. rouerg.), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, plante, v. agavoun, arrèsto-biòu, lènte. R. tanca, biòu.

TANCO-PASTO, s. m. Morceau de bois qui traverse le pétrin et empêche la pâte de s'étendre, v. estanco. R. tanca, pasto.

TANCO-PORTO, **TANCO-POUERTO** (m.), s. m. Dard emplumé que les enfants lancent contre les portes, v. planto-porto ; être inutile, propre à rien, v. estrasso-pan, souquet. R. tanca, porto.

TANCOT, **ESTANCOT** (d.), **TANCOS** (l.), s. m. Chicot d'arbre coupé, crossette de vigne, petite souche, branchette, bâton, v. banihoun. Un gros tancos de souco. J. CASTELA. R. tanc.

TANCOUN, s. m. Vieux fusil, v. tiroun. R. tanco.

Tançoun, v. estançoun.

tançouna, v. estançouna.

TANCRET (rom. Tancred, v. fr. Tangré, it. Tancredi, all. Tankred), n. d'h. Tancrède.

Tandigan, v. tant-digan.

TANDIS, **TANDI** (a.), (rom. tandius, lat. tandiù), conj. Tandis, v. dóu-tèms, entandi, entandóumens. Tandis que, tandis que, v. mentre. Tandis que Paul babilho. J. JASMIN.

Tandóumens, v. entandóumens.

TANDOUN, **TANDOU** (l.), n. p. Tandon, Tandou, Trindou, noms de fam. lang. dont le fém. est Tandouno. Lou troubaire Tandoun, Auguste Tandon, poète languedocien de Montpellier (1759-1824) ; Mouquin-Tandoun, Alfred Moquin-Tandon, petit-fils du précédent, poète languedocien, né à Montpellier (1804-1863). PROV. LANG. Dono Tandouno es morto. on ne donne plus rien, v. Dounat. R. Bertrandoun.

TANÈC, **ÈCO** (gasc. entrenèc, lenteur ; entenerc, dur d'oreille ; rom. tenerc, obscur), s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, dans l'Hérault, v. bedigas, tanoc. Calo-te, tu, tanèc, fagues pas toun manèu. J. SANS. Que la trouvés tanèco, isprouso ou bounifàcio, Vous èi toujour escullat ma prefàcio. M. BARTHÉS.

TANÈCO, s. f. Morve, en Querci, v. candèlo ; nigaud, badaud, maussade, dans le Tarn, v. tanèc. R. teneco.

TANECOUS, **OUSO**, adj. Morveux, euse, à Montauban, v. mourvelous. R. tanèco.

TANEGUI (b. lat. Tanneguidus), n. de l. Tanneguy. Tanegui di Pourcelet, Tannegui des Porcellets (Arles, 1552).

TANEIROUN, **TANAIROU** (l.), s. m. Velours vert, insecte, v. cantarido-de-vigno. R. tanarido, cantarido.

Tanèl, v. tanoc.

TANEROUN, n. de l. Tanneron (Var) ; Thaneron, nom de fam. prov., v. Tanaroun.

TANET, s. m. Lutin, follet, en Forez, v. fantasti.

TANETO, s. f. Petit trou, petit réduit, v. cafaroto. Au revers d'uno coulineto S'èro fourmat la siéu taneto. J. RANCHER. R. tano.

TANFLA, v. a. Frapper, en Forez, v. enfla. R. tanflo, teflo.

Tanflo, v. teflo.

tanfraiso, v. éufrasié.

TANGA, v. n. t. de marine. Tanguer, v. branda. Tangue, gues, go, gan, gas, gon. R. tanca.

TANGAGE, **TANGÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Tangage, v. balans, brande. Avans de senti lou tangàgi, Baiso devoutamen l'imàgi. P. MAZIÈRE. R. tanga.

TANGARÒ, **CANGARÒ** (l.), n. de l. Taganrok, ville de Russie. Blad de Tangarò, blé qu'on apporte de Taganrok.

Tange, tangi, v. tagne.

TANGÈNTO (it. esp. tangente, lat. tangens, entis), s. f. t. sc. Tangente. R. tange, tagne.

TANGIBLE, **IBLO** (rom. cat. esp. tangible, tangibile, lat. tangibilis), adj. t. sc. Tangible.

TANGOUN, s. m. t. de marine. Tangon, petit mât placé en travers sur l'avant du mât de misaine, et saillant au-delà du pont pour soutenir les ancres loin du bord. R. tancoun.

TANIÉ, s. m. Têtard de châtaignier franc, souche de châtaignier dont on recèpe chaque année les pousses, v. brouquiero, menié, tassié. Moulin tanié, moulin à tan. R. tano.

TANIÉ (rom. Taneys, b. lat. Tanerii), n. de l. Tanniers (Dordogne).

TANIERO, **TANIÈIRO** (l.), **TAUNÈIRI** (d.), s. f. Tanière, v. tùni. Fa sali lou loup de sa taniero. B. FLORET. PROV. ALP. Lou jour de la Chandeliero, Chau grand fre o grand neviero : Senoun l'ours sort de sa taniero, Fai tres tours, E rintro pèr quaranto jours. PROV. LIM. Quand fai soulèlh pèr N.-D. Chandelièiro, Lou loup de qranto jours ne quito sa tanièiro. — Reinard minjo pas las poulos à l'entour de sa tanièiro. R. tano.

TANIN, s. m. t. sc. Tannin. R. tan.

Tanissou, v. seniçoun.

tanja pour chanja.

tanloro, v. tantalòri.

TANLÈT, s. m. t. de synagogue. Taled, voile que les juifs jettent sur leurs épaules lorsqu'ils vont au temple dans les jours de jeûne, v. fimbre. Que grand tanlèt ! quel grand pendu ! Laisse pèr toujour moun tanlèt. VIEUX NOEL.

TANO, **DAGNO** (d.), **TONO** (rouerg.), s. f. Tanne, tache rousse sur la figure, petit bulbe durci qui se forme dans les pores ; plume naissante d'un oiseau, v. péu fouletin ; floraison de l'olivier, v. flourido ; talle, jeune tige d'une plante herbacée, pousse, hampe, v. cambo ; trognon, morceau, v. tros. Tano de caulet, sommité d'un chou fleuri ; lis óulivié soun en tano, les oliviers sont en fleur. R. tan.

TANO, **TAGNO** (lim.), (b. lat. tana, creux), s. f. Trou creusé au milieu d'un jardin, où l'on amène et où l'on puise l'eau pour arroser, en Languedoc, v. champo, cros, gourg ; trou, réduit du poisson, v. borno, cauno ; terrier, tanière, v. tuno. Prene d'aigo à la tano emé l'agouta, puiser au réservoir avec l'escope ; la tano de l'ourse, la tanière de l'ours. Carrejon la semenço al mitan d'uno tano Pèr la faire trempa. J. SANS. Jieto d'òli sus l'aigo, e puei jusqu'à la tano Pousso lou bout armat e rouge d'uno cano. C, SARATO. PROV. Quouro parlas dóu loup, sort de la tano. Conférer tano avec tuno, tanière, et tino, cuve.

TANOCO, s. f. Morceau de bois qui sert à consolider une crosse de parc, en Rouergue, v. cougnet ; brou de noix, en Béarn, v. pèiou. R. tanoc, tanot.

TANOLHO (lat. tolleno), s. f. Poulie d'un puits, en Dauphiné, v. taiolo.

TANOT, **TANOC**, **TANOU**, **TANÈL**, s. m. Chicot, fragment de branche, petite bûche, v. busc, tanc ; tige dépouillée, hampe d'oignon, trognon, v. calos ; plume en tuyau, plume naissante, en Languedoc, v. canoun ; nigaud, imbécile, v. bedigas ; sobriquet des gens de Bize (Aude). Tanot de caulet, trognon de chou. R. tano 1.

TANOULHIÉ, s. m. Pièce de bois qui porte la poulie. R. tanolho.

TANOUN, interj. Non certainement, dans le Var, par opposition à tarò. Tanoun ! que l'avié pas picado. M. TRUSSY. R. ato, noun.

TANOUQUET, s. m. Petit chicot, petit bout d'homme, en Rouergue, v. busquet. Pèire Tanouquet, personnage de conte de veillée, en Béarn. R. tanc.

TANQUET, **TANQUETO**, s. Petite barre de porte, bout de barre ; bout d'homme, nabot, ote, v. tabouissoun. R. tanc, tanco.

Tanquetant pour tant-e-quand.

TANQUIN, **TANQUI** (rouerg.), s. m. Tonquin, espèce de pourceau de petite taille, taché de noir, à oreilles dressées, v. porc. R. tanc.

TANS, s. m. Chicorée endive, à Toulouse, v. eudìvio. A conférer avec le lat. thapsia, férule, ou avec tanc. Tans, ta-ns, contract. béarn. de ta nous (pour nous) ; tanses, tansos (rom. tans), v. tànti.

TANT, **TAN**, **TA** (l. g.), **TAS** (querc.), (rom. tant, tans, tan, cat. tant, esp. tan, it. port. tanto, lat. tantùm, tàm), adv. Tant, tellement, si, à tel point, en si grand nombre, v. tanto, tànti, talamen ; autant, v. autant, alors, en Limousin, v. adounc. Lou jour que plóuguè tant, le jour qu'il plut tant ; a tant de viéure que, il a tant de biens que ; es tant fort que, il est si fort que ; pas tant bèsti, pas si bête ; sies tant en fèsto, tu es bien en fête ; fau pas tant parla, il ne faut pas tant parler ; vagues pas tant luen, ne vas pas si loin ; es pas tant drud que tu, il n'est pas si riche que toi ; èro tant en coulèro, il était tellement en colère ; tóuti tant que sian, tous tant que nous sommes ; sus tant, sur un si grand nombre ; me dounarés un tant, vous me donnerez la somme de tant ; tant pèr iéu e tant pèr tu, tant pour moi et tant pour toi ; éstre tant à tant, tant e tant, être à deux de jeu ; sian tant à tant, nous sommes tant à tant ; tant de fa, autant de fait ; es tant d'espargna, c'est autant d'épargné ; tant que se pòu, autant que faire se peut ; tant vau lou faire aro, autant vaut le faire à présent ; tant vau dire, autant dire ; n'i'a tant que fau, il y en a autant qu'il en faut ; es pas tant acò, ce n'est pas tant cela ; pas tant coume iéu, pas autant que moi ; farai tant, dirai tant que, je m'y prendrai si bien que ; se fas tant que de, si tu fais tant que de ; tant que pòu, tant qu'il peut ; tant ié vau, bien lui en prend ; n'avian jamai tant agu, n'abièn pas agut jamai pus tant (l.), nous n'en avions jamais eu autant ; tant que lou mounde sara mounde, tant que le monde durera ; tant que lis uei veson, tant que la vue se peut étendre ; courre ou fugi tant que terro, courir ou fuir au bout du monde ; tant que de Diéu pòu, de toutes ses

forces ; tant pau que voudrés, si peu que vous voudrez ; tant bèu que siegue, si beau qu'il soit ; pèr tant que, si fort que ; pèr tant que fugue grand, si grand qu'il soit ; pèr tant que fague, quoi qu'il fasse ; pèr tant que n'i'ague, quelque nombre qu'il y en ait ; pèr tant que ié digue, j'ai beau lui dire ; pèr tant de, afin de, pour de ; tant que (g.), tandis que ; d'aqui tant que, jusqu'à tant que ; n'i'a tant que noun sai, n'i'a tant que, il y en a en grand nombre ; de tant que m'agrado, la prendriéu, elle me plaît tellement que je l'épouserais ; tant qu'à pour quant à ; se tant èro, s'il arrivait que ; tant s'en serié, tant si serié, tant se sarié, se, autant en serait-il arrivé, si ; tant n'i'en diriéu se i'èro, je lui en dirais autant s'il était là ; tant de bon ! tant de bou (l.), je le voudrais bien ! plût-à-Dieu ! tant di, tant fa, sitôt dit, sitôt fait ; tant fa, tant va, ou tanl fa, tant ba, autant de gagné, autant de dépensé ; tant tenu, tant payé ; aussitôt pris, aussitôt pendu, v. ba ; tant e mai, tant-e-pièi mai, tant et plus ; tant soulamen, seulement ; de tant en tant, peu à peu, de temps en temps. N'en vèni fouel de tant en tant. C. BRUEYS. Ni en tant ni en quant, en aucune façon. On lit dans Gérard de Roussillon : no sabon de lor vidas ni tant ni quant, ils ne savent de leurs vies ce qu'il adviendra ; tant d'à bado pour endebado, v. bado. En Languedoc tant est employé comme adjectif : s'avié tanto de forço, s'il avait tant de force ; s'avié tantes d'escuts, s'il avait tant d'écus ; tantos de richessos, tant de richesses, v. tànti, tanto.

TANTA (**À**), **À TANTACARÒU**, loc. adv. A foison, tellement, en Languedoc, v. èime. Tu pèr qui tanta jou souspìri. BEDOUT. R. carrau ? Tantaina, v. tinteina.

TANTALE (rom. Tantal, it. esp. Tantalo, lat. Tantalus), n. p. Tantale. Ni de la set de Tantal l'assedat. LA BELLAUDIÈRE.

TANTALÈU, **TANTE-LÈU**, adv. Bientôt, tantôt, dans peu, v. entant-lèu. Sauprés que vostre iol tout fricaud Tantalèu me fai traire mau. J. ROUDIL. R. tant, lèu.

TANTALIRO, interj. Tarare, tu n'en auras pas, en Languedoc, v. ligueto. R. tantaro.

TANTALÒRI, **TANTALORO** et **TANLORO** (l.), s. m. Lunatique, visionnaire, fantasque, barguigneur, qui n'a pas d'idée fixe, v. cascarelet, talurèu ; humeur capricieuse, vertigo, v. refoulèri. La glòri m'a di : tantalòri, Rèsto tranquile dins ta bòri. A. TAVAN. E de iéu, paure tantalòri, Fugis sèmpre que mai lou sounge tant requist. CALENDAU. Dans les litanies rabelaisiennes on trouve couillon tintalorisé. R. tantaro.

TAN-TAN, **TON-TON** (rouerg.), s. m. Onomatopée du son des cloches, son couvert, tintement sec, v. dan-dan. Quand l'angelus fai tan-tan. LAFARE-ALAIS.. PROV. Lou tan-tan gasto li campano, l'exagération gâte tout, tant va la cruche à l'eau qu'elle se brise.

TANTAN-DURMI, s. m. Ortolan, en Dauphiné, v. duei-dueibegu, sansanvi. R. onomatopée.

TANTARAVÈU, **TANTARAVÈL**, **TANTAREVEL** (l.), s. m. Houblon, en Languedoc, v. barbouto, óubloun ; asperge sauvage, v. roumanin-couniéu. R. trantanèl.

TANTARINO, s. f. Taon, œstre des bœufs, en Forez, v. mousco bouvino. Lorsqu'un berger voit une vache dans le champ d'un voisin, il n'a qu'à crier : moucha tantarina, pica la bovina, z-z-z, et la vache s'enfuit au galop (L.-P. Gras). R. tantaro, cantarido.

TANTARO, **DANDARO**, s. f. Vertige, fantaisie, folie, v. cigalado, ramagnòu ; tintamarre, querelle, dispute, v. tararo, tintèino ; cigale, en Béarn, v. cigalo. La tantaro lou gafo, la folie le prend ; quand ié pren la tantaro, quand il lui prend une lubie ; faire la tantaro, faire tantaro, faire du bruit, passer une nuit agitée ; faire la débauche, vivre en fainéant, à Toulouse ; être indécis, hésiter, en Dauphiné, v. tantaro 2. Touto la nuech ai fa tantaro E siéu leva despuei long-tèms J.-F. ROUX. Fasès tantaro, Me farai pas de marrit sang. L. ROUMIEUX. E faire pèr lou rèi à crèdit la tantaro. LA BELLAUDIÈRE. Que mau-grat siege la tantaro ! G. ZERBIN. R. onomatopée.

TANTARO, **TANTOUARO**, **TANTOUERO**, **TENTOUERO** (m.), s. f. Embarras, difficulté, v. embarras. Teni en tantaro, tenir dans l'embarras ; leissa quaucun en tantaro, laisser dans l'embarras, dans le doute ; èstre en tantaro, être sur le point d'arriver ; lou darrié de la messo es en tantaro, le dernier de la messe va sonner. Es aqui que li a de tantouero. M. FÉRAUD. Mi leissas en tentouero. F. CHAILAN. A conférer avec tantaro 1 et Tantale.

TANT-DIGAN, **TANTIGAN**, **ENDIGANT** (rom. tant digam. autant comme si nous disions), adv. Supposé que, autant dire ; tandis que, v. tandis. Tant-digan qu'aguessian rèn agu, comme au cas où nous n'aurions rien eu ; fau faire jouga lou tant-digan, faire jouga lou digan, il faut supposer que telle chose est arrivée ainsi. Tant-digan qu'aguessian rèn di. RAMPAL. R. tant-dire. TANTEJA, v, n. Tenir de sa tante, lui ressembler. R. tanto.

Tante-lèu, v. tantalèu.

TANT-E-PIÈI-MAI, TANT-E-MÈS (g.) TÀNT-EMÈI-MÈI (Agen), adv. Tant et plus, en nombre infini, v. que-noun-sai. N'i'a tant-e-pièi-mai, il y en a un nombre incalculable ; tant-e-mès ! à votre santé, v. longo-mai. R. tant, e, pièi, mai.

TANT-E-QUAND, **TANT-QUE-TANT** (lim.), **TANTICANT** (b.), **TATECANT** (rh.), adv. Aussitôt, d'abord, tout de suite, v. quantecant. Tant-e-quand que, dès que. Tant-e-quand qu'el fouguèt garit. D. SAGE. R. tant, e, quand.

TANT-E-QUANT (rom. tanquan, lat. tantum et quantum), adv. Toutes fois et quantes, v. quouro. Lou farai tant-e-quant, je le ferai tout de même, ainsi que vous le dites.

Tanterin pour enterin.

tantes, v. tànti.

TANT-E-TANT, s. m. Jeu de hasard, connu à Frontignan. Crous ou pilo, joc de palet, Tant-e-tant, castelet aimable. N. FIZES.

TÀNTI, **TÀNTIS** (g.), **TANTES**, **TANSES** (l.), **TÀNTUS**, **TÀNTU** (niç.), **ANTOS**, **ANSOS** (rom. tant, tans, lat. tanti, tantos), adj. plur. et adv. Si nombreux, si grands ; très, v. tant. Tànti que sian, tàntis que sèm (g.), tantes que sèn (l.), tous tant que nous sommes ; tànti que sias, tantes e tantos que siès (l.) vous convide, je vous invite tous, tant que vous êtes ; tànti fes, tant de fois, bien des fois ; tànti milo, tàntu mil (niç.), tant de milliers ; nou seran pas tàntis (Goudelin), ils ne seront pas si nombreux ; jamai noun veguère tantes d'omes (l.), je ne vis jamais tant d'hommes ; tantos gents (l.), tant de gens ; tantos de flous (l.), tant de fleurs ; que tantos de chicano (l.), que de chicanes ; tànti aut, si haut, à cette hauteur ; de jour tànti long, des jours si longs ; de plasé tànti dous, des plaisirs extrêmement doux ; de femo tànti bello, des femmes très belles. Viando de velous tànti douço. V. GELU. La pèço es tànti largo. L. PÉLABON. Iéu soui las de vesé tantos persounos mortos. A. GAILLARD. PROV. Vau mai un embarrassa que tànti. — Vau mai un de riche que tànfi de paure.

TANT-I-A, **TANTIA** (fr. tant y a que), adv. En un mot, enfin, après tout, que vous diraije, si bien, v. basto, talamen. Tant-i-a si i'anarai, parbleu si j'irai. Tant-i-a qu'es prouva pèr lis ancian papié. A. BIGOT.

Tanticant pour tant-e-quand.

tantiflo, v. tartiflo.

tantigan, v. tant-digan.

tanti-meneto, v. tatan-mineto.

TANTIN (rom. tantin, rom. cat. tantet, it. port. tantino, lat. tantillum), s. m. Tantet, petite quantité, v. brisoun, pauquet. N'avès encaro un tantin proche l'auriho. A. CROUSILLAT. R. tant. Tantin, aphér. de Coustantin ; tantineja, v. tinteina.

TANTINET (lat. tantillulùm), s. m. Si peu que rien. très petite quantité, v. brigueto, brisounet, pauquetoun. Un tantinet, un tantinet. R. tantin.

Tantiri pour tant-aro.

tantiro-viro, v. tiro-viro.

TANT-LÈU, **TALÈU** (l. g.), **TALHÈU** (Velay), **TALIÈI** (auv.), adv. Aussitôt, incontinent, de suite, v. tout-d'un-tèms, sus-loucop, quatecant ; déjà, v. deja. Tant-lèu sali de l'iòu, au sortir de l'œuf ; tant-lèu vèire,, dès qu'il vit ; tant-lèu que, sitôt que, dès que, v. entre, tau-poun ; tant-lèu di, tant-lèu fa, aussitôt dit, aussitôt fait ; en-tant-lèu, encore un peu, peu s'en est fallu, v. entant-lèu. R. autant-lèu.

TANT-MAI, adv. Tout autant ; d'autant plus, v. au-mai. N'en vole tant-mai, j'en veux le double ; n'i'a tant-mai, il y en a bien davantage ; tant-mai es vièi, plus il est vieux, v. mai. R. tant, mai.

TANT-MIÉUS, **TAMIÉUS** (g.), **TANT-MIES** (rh.), **TANT-MIÈI**, **TANT-MIÈL** (l.), **TANT-MÈLH** (b.), **TAMÈI** (d.), adv. Tant-mieux. On dit aussi tant-meiour, tant-meiou (m.), tant-melhou, tamelhou. R. tant, miéus, mies, meiour.

TANTO, **ANDO** (lim.), **LANDO**, **LENDO**, **ENDO** (a.), **TONTO** (rouerg.), (rom. amda, tanta, lat. amita), s. f. Tante, sœur du père ou de la mère, v. tatan ; titre de respect qu'on donne aux femmes âgées qui ne sont pas dames ; servante de ferme, v. choro, ragasso ; grand' mère, v. grand, tàvio. Tanto de-vers paire, de-vers maire, tante paternelle, maternelle ; tanto avié mes taulo, ma tante avait mis le couvert ; tanto Catarino, dame Catherine ; l'ando Margarido, la vieille Marguerite, dans les Alpes ; ana vèire sa tanto, aller engager ses effets au mont-de-piété ; acò 's la vigno de ma tanto, que moun ouncle i'a pas res, dicton de maraudeur. PROV. Douno de soupo au cat, Pièi à la tanto se n'i'a.

TANTO (rom. lat. tanta), forme féminine de tant, en Gascogne. Tanto de rudesso, tant de rudesse ; tanto de vanitat, tant de vanité. On dit tanto de nas pour tant de nas, un si grand nez, v. ànti.

Tanto (lisière d'enfant), v. taito.

tantocousto pour Pandecousto.

TANTO-ROSO, s. f. Coquerico, onomatopée du chant du coq, v. cacaraca. R. tanto, Roso, Tantos, plur. fém. de tanto et de tànti, en Languedoc.

TANTOST, **TANTOS** (l.), **TANTOUOS** (rouerg.), **TANTOCH** (g.), **TANTÒU** (d.), **TANTUEST**, **TANTUE** (a.), (rom. cat. tantost, suisse tantu, it. tantosto), adv. et s. m. Tantôt, v. quouro ; il y a peu de temps, v. adès, tout-escas ; après-midi, relevée, v. subrejour. Tantost vau vers la blanco e tantost vers la bruno. LA BELLAUDIÈRE. Aquest tantost, cette après-midi ; sus lou tantost, vers le milieu du jour ; tout lou tantost, toute l'après-dînée ; à dos ouro de tantost, à deux heures de relevéc. R. tant, tost.

Tantouero, v. tantaro.

TANTOULHA (**SE**), v. r. Se mouiller le bas des vêtements, se crotter, en Rouergue, v. trouia. R. tautas.

TANTOUN, s. m. Petite fille qui aide la servante d'une ferme, v. chambreiroun, choro, goujeto. R. tanto.

TANTOURO, **TANTOURRO**, s. f. Jeu de cartes connu dans le Var.

TANTOUSSADO, **TANTOSSADO** (l.), s. f. Durée comprise entre onze heures du matin et deux heures de l'après-midi, après-dînée. Avian pas belèu vist tant bello matinado Seguido de tant lindo e caudo tantoussado. A. LANGLADE. R. tantos.

Tant-pau, v. tampau.

TANT-PÈR-TANT, adv. En tout, au total, seulement, en Béarn, v. tout. R. tant.

TANT-PIS, **TANT-PIÈI** (lim.), adv. Tant pis. Tant pis pèr tu, tant pis pour toi. On dit aussi tant plus mau. R. tant, pis.

Tant-pla, v. tampla.

TANT-QUANT-I'A, adv. Tant qu'il y en a. Tèn tant-quant-l'a, il lui faut beaucoup de place.

TANT-QUE, adv. et prép. En grand nombre, beaucoup, v. quenoun-sai ; tandis que, à Toulouse, v. dóu-tèms que. N'i'a tant-que, il y en a à foison. Tant-qu'iéu trepéji l'erbo fresco, Mous coumpagnous soun à la pesco. P. GOUDELIN. R. tant, que, noun, sai.

Tant-que-tant, v. tant-e-quand.

TANT-SAN-FERO ! loc. adv. Tant il y a que, que serait-ce si, en Rouergue, v. tantia.

TANT-SIÉ-PAU, **TANT-SI-PAU**, **TANT-SEPU** et **TANT-SI-PU** (l.), **TANCHIPU** (g.), adv. et s. m. Tant soit peu, v. brigo, pauquet. tantin. La porto un tant-si-pau si duerbe. J. RANCHER. R. tant, sié, pau.

TANTURLURET, s. m. Jeu du bâtonnet, dans la Drôme, v. bisò. R. turo-luro.

Tant-vau, tant-val, tant-bal, v. valé.

tàntu, tàntus, v. tànti.

TANUS, n. de l. Tanus (Tarn).

Tanussou pour seniçoun.

taou, v. tau.

taouié, v. taulié.

TAP, **TA** (cat. tap, it. tappo, esp. tapa, b. lat. tappus, angl. tap, tud. tappen), s. m. Bouchon, tampon, v. boudissoun, bouin, bouisso, tabouissoun ; ce qui éteint une dette, v. pago. Tap de suve, de siéure, bouchon de liège ; tap de boutiho, de fiolo, bouchon de bouteille ; tap d'óuliero, bouchon d'huilier ; tap de flasco, bouchon de flacon ; variété de poire ; tap de bouto, tampon de tonneau, bondon ; courtaud, nabot, ragot ; tap de fusiéu, bourre de fusil ; tap tara, bouchon vermoulu ; cougna 'n tap, enfoncer un bouchon ; tap d'espourtin, calotte des cabas où l'on presse les olives ; un gran de mi m'aurié servi de tap, j'avais une peur atroce ; faire sauta lou tap, découvrir le pot aux roses. Tap tara tapara pas, tap pas tara tapara, jeu de mots qu'on donne en devinette ; c'est l'onomatopée de la sonnerie des appariteurstrompettes des processions, à Aix. PROV. Bon tap fai bon vin. R. tapa.

TAP (rom. tap, esp. toba, lat. tofus), s. m. Argile jaune ou bleue, v. argelo, tipo-tapo ; tuf, sous-sol, v. marro, tuve ; tertre, butte naturelle ou artificielle qui sépare deux champs, v. mouto, tepe, terras ; lourdaud, sot, v. testoulas ; pour viorne, arbrisseau, v. atat. Tap de ro, tuf rocheux. Aquelos flous que daurejon pèl tap. J. CASTELA. Alabets nostre gril qu'èro dejout un tap. L. MENGAUD. Iéu lèvi l'aurelho e lou cap E vau vèire sur l'autre tap Uno desoulado pastouro. J. DE VALÈS. A conférer avec le saxon top, sommet, et le sabin teba, colline.

TAPA (rom. cat. esp. port. tapar, b. lat. tapare, gr. θαπτειν, τεθηπα), v. a. Boucher, bondonner, v. boudissouna, bougna ; fermer, clore, v. barra ; couvrir, cacher, v. atapa ; rassasier, v. gava ; saisir, en Rouergue, v. arrapa ; jeter, dans les Alpes, v. jita. Tapa 'n trau, boucher un trou ; tapa 'no bouto, boucher un tonneau ; tapa l'oulo, couvrir la marmite ; acò tapo acò, cela rachete le reste ; tapa foro, jeter dehors ; se tapa lou nas, lis uei, lis auriho, se boucher le nez, les yeux, les oreilles ; tapa lou fiò, couvrir le feu ; tapa fiò, mettre le feu à une maison ; tapa deforo, tapa vìo (a.), mettre dehors, chasser ; tapa de cop, donner des coups, taper ; tapa sus lou flasco, boire beaucoup ; tapo, c'est assez, il n'en faut pas attendre davantage ; tapo-li-lou, tapo, paroles que prononcent les enfants en faisant claquer des calottes d'argile. On dit en Languedoc : n'i'a pas ni trau ni boudissoun, v. tapandro. Dans la Pro-

vence orientale on dit au même jeu cette espèce de refrain : Pin ! pòu ! Cabassòu, La limaço li fa pòu. SE TAPA, v. r. Se boucher, se couvrir, v. amaga. Tapo-te, couvre-toi ; vai te coucha, atapo-te bèn (m.), se dit à quelqu'un que l'on envoie paître ; se tapa au sòu, se jeter à terre.

TAPA, **TAPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Bouché, ée ; couvert, erte, voilé, ée, enfoui, ie ; bien conditionné, ée. Sucre tapa, sucre terré en pain ; tèn-te tapa, tiens-toi couvert ; bouto mau tapado, futaille mal bondonnée ; es esta lèu tapa, ça été vite fait. PROV. Tapa coume un pot de mèu. — Tapa coume sant Jòrgi.

TAPA, v. a. et n. Tasser, fouler, presser la terre, v. atapa, tapi. R. tap 2.

TAPADO, **TAPAIO** (a.), **TAPA** (d.), s. f. Hélice naticoïde, espèce de colimaçon qui bouche l'ouverture de sa coquille avec un opercule, v. cantarèu, chicou, tapat, tapet ; quantité, masse de choses, foule, multitude, v. tarabastado ; rossée, en Gascogne, v. rousto. Fai de tourtous, dis Jaque, uno boueno tapaio. F. PASCAL. R. tapa.

TAPADOU, s. m. Tout ce qui bouche, opercule, éteignoir, couvercle, v. curbecèu, tampadou. Que tapadou li a dounc amoussa soun engèni ? M. FÉRAUD. Quand veguèri subran l'ome de la carreto Que guignavo de l'uei s'aviéu lou tapadou. A. BLANC. R. tapa.

TAPADOUIRO, s. f. Ce qui sert à boucher ; calotte de cuir qu'on met sur les yeux des chevaux, v. cluqueto, plego. R. tapa.

TAPADURO (port. tapadura), s. f. Boucheture, fermeture, v. barraduro. R. tapa.

TAPAGE, **TAPÀGI** (m.), **TAPATGE** (l. g.), **TAPATYE** (b.), s. m. Tapage, vacarme, querelle, v. boucan, bousin, chafaret, tabut, tampan. Faire tapage, faire du tapage ; avé tapage, se quereller ; cerca tapage, lever querelle. E li tambour, Pèr faire ounour, De tèms en tèms fasien brusi soun tapage. DOMERGUE. PROV. Noun fau avé tapage emé li muraio. R. tapa.

TAPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. tapador), s. Celui, celle qui bouche, qui couvre ; bouchon, tampon, couvercle, v. tapadou, tap. R. tap.

TAPAJA, **TAPAYA** (b.), **TAPATJA** (l. g.), v. n. Faire du tapage, v. bousina. Mai se noun tapajan, segur n'en fa la fèsto. J. RANCHER. R. tapage.

TAPAJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tapageur, euse, v. bousinaire, truco-taulo. PROV. Li sant-Michèu sount tapajaire, Di courratié fan lis afaire. R. tapaja.

TAPAJOUS, **TAPATJOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Bruyant, ante, v. tabasaire. Lou tambour brounzinaire Lanço soun rire tapatjous. J. JASMIN. R. tapage.

TAPAMEN, s. m. Action de boucher, de couvrir ; cloison, clôture, barricade, v. baragno. Mau tapamen de goulo ! que le diable te ferme la bouche, se dit à quelqu'un qui importune par ses cris. R. tapa.

Tapana pour trepana.

TAPANDRO (cat. taparina-taparana), s. f. Jeu d'enfant, calotte d'argile ou de boue que l'on fait claquer contre une pierre. Le joueur dont le pétard éclate le moins bien doit donner aux gagnants la pâte nécessaire pour boucher l'ouverture de leurs calottes, v. boudissoun, chicarrot, meritapo, pasticlau. Jouguen à la tapandro. jouons aux pétards. R. tap 2.

TAPARAS, **TAMPARAS**, s. m· Conglomérat lacustre, poudingue peu dur, formé de cailloux et de sable, qu'on trouve dans le territoire de Nimes au-dessous de la couche végétale, v. sistre ; limon épais, v. fangas ; orage violent, v. groupado, R. tap 2.

TAPARÈU, **TAPARÈL** (l.), **TAMPARÈL** (rouerg.), s. m. Battoir, gros bâton, billot, gourdin, v. tabaioun ; lourdaud, v. palot. R. tapaire.

TAPARÈU, **TAPARÈL** (rouerg.), **TAPARROT** (g.), **TEPARROT** (b.), s. m. Petit tertre, petite butte, v. mountihoun, suquetoun, taupeiroun, tapurlet, tepet. Me setoun sur un taparrot. G. D'ASTROS. R. tap 2.

TAPAS, s. m. Gros tertre, butte, v. touret. R. tap 2.

TAPAS, s. m. Grosse tape, horion, v. bacèu. Sens dire garo, d'un tapas Escarnisson nostes droulas. P. GAUSSEN. R. tapo.

Tapàsi, v. toupàsi.

TAPAT, **TAPET**, s. m. Hélice naticoïde, colimaçon à opercule, v. cantarèu, choun, tapado. R. tapa.

Tapau, tapauc, v. tampau.

tapaya, v. tapaja.

tapch pour taps, plur. lang. de tap.

TAPÉ, s. m. Fruit du câprier, v. tapero. R. tapero.

TAPELEA, v. a. et n. Jeter çà et là ; mener une vie dure et misérable, dans les Alpes, v. bestira. R. tapa.

TAPERADO, **TAPENADO** (m.), s. f. Sauce aux câpres, v. raito. R. tapero.

TAPERIÉ, **TAPARIÉ**, **TAPENIÉ** (l.), **CAPRIÈ** (l.), **CALPRÈ** (querc.), s. m. Câprier. R. tapero.

TAPERIERO, **TAPENIERO** (m.), (cat. taparera), s. f. Champ de câpriers. Vai à la tapeniero, se dit d'une jeune fille qui court, le nez au vent. R. tapero.

TAPERO, **TAPENO** (m.), **CAPRO** (l.), (cat. tapera, tapara, esp. tapena, esp. port. alcaparra, it. capparo, lat. capparis), s. f. Câpre, bouton de la fleur du câprier, v. tapé. Iè faudrié 'no tàpero, il est bien délicat, bien difficile ; farci sènso tapeno, jouer, duper quelqu'un. L'avié 'n gros mouloun de tapeno Dóu premié gréu, mignouno e pleno. M. TRUSSY.

Taperouso pour tuberouso.

TAPET, **TAUPET** (lim.), s. m. Petit bouchon, v. tapoun ; hélice naticoïde, v. tapat ; nabot, ragot, v. tanquet, trapet. Jouga au tapet, jouer au bouchon ou à la patte ; lei tapet bavarèu (C. Poncy), les escargots baveux. R. tap 1.

TAPET, s. m. Petit tertre, coteau, en Querci, v. tepet ; l'un ou l'autre bout d'une nacelle, en Rouergue, v. tabot. R. tap 1. Sus tapets e dins las planos. B. CASSAIGNAU. R. tap 2.

TAPETO, s. f. Tapette, tampon dont se servent les graveurs ; palette de bois dont on se sert pour boucher les bouteilles ; peur ridicule, v. petarrufo, tifo-tafo. Avé la tapeto, avoir une belle peur. R. tapa.

TÀPI, **TÀPIO** (l. g.), **TAIPO** (d.), (rom. cat. esp. tapia, port. taipa), s. f. Pisé, mur de terre, maison des champs bâtie en terre, v. terrisso ; torchis, v. tourtis ; hangar d'une ferme, v. envans ; Tappie, La Tapie, Latapie, Les Tapies, Lestapis, noms de lieux et de fam. méridionaux. Oustau de tàpi, maison de pisé ; basti en tàpi, bâtir en pisé ; paret de tàpi, mur de pisé. Urous lou meinagié qu'escoundu dins sa tàpi, A la gàrdi dóu cèu, Counèis que sis avé, si maiòu e sis àpi. J.-B. MARTIN. Conférer tàpi avec le corse teppa, massue, parce qu'on fait le pisé en le battant avec une sorte de massue. R. tapa.

TAPI, **TAPA** (rouerg.), v. a. Fouler, tasser, v. atapi plus usité. SE TAPI, v. r. Se tapir, v. amata. R. tap, tàpi.

Tapi pour patin.

TAPIA, **TAIPA** (d.), (esp. tapiar), v. n. et a. Piser, battre la terre entre deux planches, construire en pisé, v. terrissa. Tàpie, àpies, àpio, apian, apias, àpion.

TAPIA, **TAPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pisé, ée. R. tàpi.

TAPIADO, s. f. La terre qu'on pise en une fois, assise de pisé, v. queissado. R. tapia.

TAPIAGE, **TAPIÀGI** (m.), s. m. Action de piser. R. tapia.

TAPIAIRE (cat. tapiayre, esp. tapiador), s. m. Maçon piseur. Un bon tapiaire, un piseur habile. R. tapia.

TAPIÉ, s. m. Amas de pisé, bâtisse de pisé, hutte de terre ; pour étapier, v. estapié ; Tapié, nom de fam. prov. R. tàpi.

TAPIÉ, s. m. Tablier ou établi de cordonnier ? dans l'Aude. R. tapa.

TAPIERO, s. f. Longue pièce de bois placée sur les côtés d'un vaisseau. R. tapa.

TAPIN, s. m. Tape, taloche v. caloto, patoun, taupard. Vos un tapin ? veux-tu une tape ? Bailen un tapin A santo Luço, à sant Crespin. C. FAVRE. R. tapa.

TAPINA (v. fr. tapigner), v. a. Taper sur quelqu'un, souffleter, frapper, battre, v. batre, calouta.

TAPINA, **TAPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Battu, ue. Acò 's pas mau tapina, ce n'est pas mal patiné. Un jour s'escriéura dins l'istòri Que Cadarousso a tapinat Las troupos d'un Vice-Legat. C. FAVRE. R. tapin.

TAPINADO (cat. tapinada), s. f. Volée de coups, v. rousto. R. tapina.

TAPIÒU, s. m. Sorte de chasse aux flambeaux, en Médoc, v. fanfaro ; filet de pêche qu'un seul homme fait manœuvrer. R. tapioun.

TAPIOUN, s. m. Atre, en Armagnac, v. fougueiroun, lar. La nèit èro negro coumo lou tapioun. F. BLADÉ. R. tàpi.

TAPIS (rom. tapitz, tapit, cat. port. tapis, esp. tapiz, it. tappeto, lat. tapes, etis), s. m. Tapis, v. cuberto. Alounga, amusa lou tapis, amuser le tapis. Cubert d'un bèl e fort riche tapis. A. GAILLARD. PROV. Tapis nòu escound li deco. Tapisses, plur. lang. de tapis. De bèus tapisses de Levant. J. MICHEL.

TAPISSA (piém. tapisà, esp. tapizar, it. tappezzare, b. lat. tapissare), v. a. Tapisser ; recouvrir de papiers peints ; critiquer, draper quelqu'un, v. abiha. Tapissa li carriero pèr la fèsto de Dién, tendre les rues pour la Féte-Dieu. I'a de vesin qu'aluminèron, Meme n'iaguè que tapissèron. J. ROUMANILLE.

TAPISSA, **TAPISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tapissé, ée. S'es tapissat tres fes de dès man de papié. J. RANCHER. R. tapis.

TAPISSÀLI, **TAPISSÒLI**, **TABISSÒLI**, s. m. Gesse à fleurs pâles, lathyrus ochrus (Lin.), plante. R. tibi-sòli ? TAPISSARIÉ. TAPISSARIÈ (l.), TAPISSARÌO (g.), (piém. tapisarie, cat. esp. tapiceria, port. tapeceria, it. tappezzeria), s. f. Tapisserie ; papier peint, v. bergamo, paradouiro ; personnes rangées contre un mur, galerie, v. galarié. Li tapissarié de Sant-Sauvaire, les tapisseries de Saint-Sauveur d'Aix ; darrié la tapissarié, dans les coulisses. Espressamcn faguèron faire Uno bello tapissarié. A. PEYROL, R. tapissa.

TAPISSIÉ, **TAPISSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. tapicer, esp. tapicero, port. tapeceiro, it. tappezziere), s. Tapissier, ière, v. banaire. R. tapis.

Tapla, taplan, taplos, v. tampla.

tapleto, taplèu, tapliè, v. tableto, tablèu, tablié.

TAPO (esp. tapa, b. lat. tappa), s. f. t. de marine. Tampon conique qui bouche les écubiers ; bouchon de linge qui ferme le trou d'une forme à sucre, v. tap ; tape, petit coup, v. caloto, moustachoun ; pour ration, v. estapo. A sant Crespin, à santo Luço, Anen baila tapo sus l'usso. C. FAVRE. Pan de tapo pour estapo, v. ce mot. R. tap.

Tapoc, v. tampau.

TAPO-CAP, s. m. Couvre-chef, v. cuerbe-cap. Es à moun tapo-cap, i fa, que ne voulès ? B. FLORET. R, tapa, cap.

TAPO-CHOT, **TAPACHOT** (l.), s. m. Sournois, taciturne, v. sournaru. Jamai l'aigo d'un riéu, pèr tant de be que fasso, Pot pas d'un tapo-chot faire un gai sens-soucit. J. ROUDIL. R. tapa, chot.

TAPO-COUN, s. m. Uranoscope, poisson de mer, v. muou, rascasso-blanco, raspecoun, respóussadou. R. tapa, coun.

Tapo-cu, trapo-cu pour trabuquet.

TAPO-FAM, s. m. Abat-faim, grosse pièce de viande, v. mato-fam. R. tapa, fam.

TAPO-FIÒ, **TAPO-FUE** (m.), s. m. Couvre-feu, ustensile pour couvrir la braise, v. tarasco. R. tapa, fiò.

TAPO-FOULIGAUD, s. m. Mouchoir de cou, fichu pour couvrir la gorge. v. fichu. R. tapa, fouligaud.

TAPO-GUENIHO, **TAPO-GUENILHOS** (l.), s. m. Manteau qui couvre les guenilles, v. tapo-misèri. Soun lùssi èro un tapo-guenilhos.. O. BRINGUIER. R. tapa, gueniho.

TAPO-LOU-LI (bouche-le-lui), s. m. Sorte de jeu d'enfant mentionné par Brueys. R. tapa.

TAPO-MAGAGNO, s. m. Ce qui couvre les défauts, les vices, v. tapo-misèri. Apelavo li panié tapo-magagno. ARM. PROUV. R. tapa, magagno.

TAPO-MAN, s. m. Petit tapis dont on couvre les mains d'un enfant au berceau. R. tapa, man.

TAPO-MISÈRI, s. m. Grand manteau, par-dessus, v, jargo. Porte lou rire en bouco coume un tapo-misèri. J. MONNÉ. R. tapa, misèri.

TAPO-NAS, s. m. Cache-nez ; pièce d'une bride. Vai, bèl ami, fas bèn, cargo toun tapo-nas. L. ROUMIEUX. R. tapa, nas.

TAPO-PÉU, **TAPO-PELSES** (l.), s. m. Glouteron, plante à graines crochues qui s'attachent au poil des chiens, v. gafarot. R. tapa, pèu.

TAPO-PLAT, s. m. Couvre-plat, v. cuerbe-plat. R. tapa, plat.

TAPO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, sournois, chattemite, v. cato-miaulo, cato-siau, marcho-siau, toco-siau. R. tapa, siau.

TAPO-TAPO, loc. adv. A pas comptés, v. traco-traco. L'armado s'en va tapo-tapo. B. CASSAIGNAU. R. tapa.

TAPO-TRAU, s. m. Bouche-trou ; mauvais maçon ; jeu d'enfant. Massouns e tapo-traus pouerto-gamato. C. BRUEYS. R. tapa, trau.

TAPO-VALAT, s. m. Voleur de quai, à Marseille, v. quèco. R. tapa, valat.

TAPOLO, s. f. Petit tertre, motte, v, touret. La tapolo d'Engagrin, nom d'un tumulus qu'on voit près de Beaumont (Tarn-et-Garonne). R. tap 2.

TAPOUINA (b. lat. tapponnare), v. n. Chercher en tâtonnant dans l'obscurité, v. chaspouneja. R. tapouna.

Tapouissoun, v. tabouissoun.

TAPOULARIS, s. m. Plat copieux et rassasiant, à Arles, v. catigot, tian. R. tapoul, tapoulo.

TAPOULO, **TAPOUOLO** (rouerg.), s. f. Bouchon, tampon, pièce clouée à une barque, à un tonneau, pour arrêter une fuite ou une voie d'eau, v. pedas. R. tap 1.

TAPOUN, **ESTAPOUN** (d.), **TAPOU** (Velay), (for. étapon, esp. tapon, fr. tampon), s. m. Petit bouchon ; bourre de fusil, de canonnière ; opercule d'un escargot, d'un colimaçon, v. boudissoun, tapet, luno ; pièce de cuir qu'on met sous les talons, v. tacoun ; barre de pressoir. en Forez, v. barro. R. tap.

TAPOUN, **TAPOU** (lim.), **TAPOUL** (niç.), s. m. Monceau, tas, fouillis, v. mouloun, cuchoun ; touffe, flocon, v. flo. Nèvo à gros tapoun, il neige à gros flocons. Nem que ves lou tapoul e que lou crèp entènde. J. RANCHER. Que ga[?]his, que tapoul, que mesclun, que salado ! ID. R. tap 2.

TAPOUNA, **TAPOUA** (g.), **ESTAPOUNA**, **ETAPOUNA** (d.), v. a. Boucher soigneusement, tamponner, v. bougna ; couvrir, envelopper, enterrer, v. acata ; emmitoufler, calfeutrer, v. estoupina ; remettre le talon à un soulier, v. tacouna. Tapouna 'no bouto, bondonner un tonneau.

TAPOUNA, **TAPOUNAT** (l.), **ACO**, part. et adj. Qui a son bouchon, tamponné, ée. R. tapoun.

TAPOUNAGE, **TAPOUNATGE** (l. g.), s. m. Raccommodage du talon d'un soulier, v. ressòu. R. tapouna.

TAPOUNAIRE, s. m. Celui qui tamponne ; adroit tireur, au jeu de boule. R. tapouna.

TAPOUSSA, v. a. Clore, serrer, en Béarn, v. [?]ejougne.

TAPOUSSA, **TAPOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Clos, serré, ée. R. tap 2.

TAPOUTA, **TAPOUTEJA**, v. a. Tapoter, taper [?] plusieurs reprises, battre, maltraiter, v. pi- [?]ouneja, taboura, tabuta. Agantèron Momus pèr lou bèn tapouta. J. GERMAIN. En tapoutant ma gauto. J. JASMIN. Mai se 'n-cop l'ai, Iéu lou tapoutarai. N. SABOLY. R. taput.

TAPOUTADO, **TAPOUTEJADO**, s. f. Action de tapoter, petits coups. L'aigo de toun besal, en dous ribans pernado, Fasiò de sa tapoutejado, Trima dos rodos nèit e jour. A. MIR. R. taput.

TAPURLET, s. m. Petit tertre, monticule, talus, v. taparèu, sucurlet, suquetoun, tepet, turounet. Tout agrupits al pèd d'un tapurlet. F. DE CORTÈTE. R. tap 2.

TAPUT, s. m. Tape, coup, v. tapin. Beita 'n taput, donner une tape. R. tabut.

TA-QUE, **TAQUE**, conj. Pourquoi, en Béarn, v. perqué. Ta-que boulèts bede ço qui nou p' ei permés ? P, LAMAYSOUETTE. R. enta, que.

Taque (tact), v. tac, tat.

taque (tache), v. taco.

TAQUÈ (gr. τάχει, vite, promptement), interj. Taquè, taquè, terme dont se servent les bergers pour faire marcher leurs troupeaux. A conférer avec l'expression aquè, menoun, usitée dans le même sens, v. menoun.

TAQUET, s. m. Maladie des figuiers. R. ta, tac.

TAQUET, s. m. Tasseau, morceau de bois carré qu'on fixe avec des clous pour soutenir un ais ; t. de marine, taquet, crochet de bois, v. busquet ; Taquet, nom de fam. mérid. R. tèco.

TAQUETA, v. a. Tacheter, marqueter, v. pigaia, tassela, tavela.

TAQUETA, **TAQUETAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tacheté, ée. R. taqueto.

TAQUETO, s. f. Petite tache, petite souillure, v. tacouno. Taqueto d'òli, tache d'huile. Se vesiò que moulouns de taquetos carrados, A. MIR. R. taco.

TAQUIN, **INO** (cat. taqui, v. fr. tacain), s. et adj. Taquin, ine, avare, v. tacan ; contrariant, ante, v. boustigoun. Un vièi taquin, un vieux ladre. Deja de la cousino en trin Lou fum grasset, lou fum taquin, J. JASMIN.

TAQUINA, **TAQUINEJA**, v. a. Taquiner, contrarier, agacer, v, boustigueja, estiga, peluca. Se la pepido vous taquino. C. BLAZE. Lous que te taquinavon, ai ! se soun sauvats. H. BIRAT. R. taquin.

TAQUINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui taquine, v. boustiguejaire. R. taquina.

TAQUINANT, **ANTO**, adj. Contrariant, ante, v. countrarious. Un di plus taquinant, un des plus contrariants. R. taquina.

TAQUINARIÉ, **TAQUINARIÈ** (l.), s. f. Taquinerie, v. countràri. tacanariè, tisso ; vilenie, avarice, v. crassarié. R. taquina.

TAQUINAS, **ASSO**, s. Grand taquin. Un taquinas fasié que rire. R. SERRE. R. taquin.

TAR, s. m. Petit poisson de rivière, en Languedoc, dard, vandoise, v. briho, sòfi. R. dard.

TAR (ar. tar, tambour de basque), s. m. Sorte d'instrument de musique. E Bernard Sus lou tar Cantara lou traquenard. N. SABOLY.

Tar pour tal (tel).

TARA (rom. talar, it. tarare), v. a. Tarer, gâter, corrompre, v. endeca, gasta ; prélever la tare, peser un vase avant que de le remplir ; percer, trouer, en Gascogne, v, trauca. La nèblo taro li fedo, le brouillard donne aux brebis la cachexie aqueuse, v. gastaduro. SE TARA, v. r. Se gâter intérieurement ; se corder, en parlant des racines potagères.

TARA, **TARAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Taré, ée ; dont on a rabattu la tare ; gâté à l'intérieur, corrompu, ue, véreux, euse, v. safranous, vermenous ; cordé, cotonné, ée, v. cana. Poum tara, pomme véreuse ; bestiàri tara, animal qui a un vice de conformation. R. tara.

TARABAST, **TARABAT** (auv.), **TARRABAT** (for.), **TALABA** (lim.), **TALABARD** (g.), (piém. tarabas, tabas, rom. talabust, tabust, it. trambusto), s. m. Vacarme, tintamarre, fracas, v. boucan ; tarabat, crécelle, instrument pour faire du bruit, et spécialement pour éveiller les religieux qui devaient aller au chœur à minuit, v. carin-cara ; billot, tronçon de bois qu'on suspend au cou des animaux pour les empêcher de trop courir, v. bihouiro, talos. Fan un brave tarabast, ils font un sabbat du diable. Mai lou bon vièi Sifrèn, soun paire, Ause lou tarabast, pecaire. F. GRAS. Bat dis alo, pren vanc em' un grand tarabast. A. BOUDIN. R. tarabasta.

TARABASTA, **TARABUSTA**, **TARRABASTA** (bord.), **TRABASTA**, **PARABASTA**, **BARABASTA**, **BABARASTA** (l.), **BARASTA** (d.), (rom. tabustar, it. trambustare, v. fr. rabater, rabaster), v. a. et n. Tarabuster, importuner, tracasser ; ravauder, faire du bruit, v. fustibula, taravela ; bâcler, expédier à la hâte, v. batacla ; brusquer, v. rambaia. Lou diable lou trabasto, le diable le possède. Qu'es aquel afaire nouvèl Que tarabusto lou cervèl ? A. GUIRAUD. En la tarabustant la chanjaren en fèu. R. BÉRARD.

TARABASTA, **TARABUSTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tarabusté, ée. A lèu agu tarabasta tout acò, il a vite sabré tout cela ; es tarabustado, elle est inquiète. A conférer avec l'it. arrabattare, remuer, et le b. lat. trabattere, frapper violemment, dans la loi salique.

TARABASTADO, **TARABASTIADO** (m.), **TARABASTAIO**, **TARABASTAU** (a.), **TARABUSTADO**, **TARIBUSTADO**, **TERIBUSTADO**, **PARABUSTELADO** (l.), (cat. tarrabastada), s. f. Trimballée, batelée, prodigieuse quantité, tas de choses qui font beaucoup de bruit, v. parabastado, carabagnado, toumbarelado ;

tracasserie, étourderie, espièglerie, v. countràri ; querelle, noise, v. garrouio. N'en davalèron vers Plutoun Uno bello tarabastado. H. MOREL. R. tarabasta.

TARABASTAGE, **TARABUSTATGE** (g. l.), s. m. Action de tarabuster, remuement, agitation, v. trafi. Au sòu, dins moun tarabastage, Aviéu dóu lié toumba lis acatage. L. ROUMIEUX. Aquel tarabustatge Que nous fatigo auei sense cap d'avantatge. MIRAL MOUNDI. R. tarabasta.

TARABASTEJA, **TARABATEJA** (l.), **TARABUSTEJA**, **TARABUSTIA** (m.), **TAVASTEIA** (d.), **PARABUSTELA** (l.), v. n. et a. Faire du vacarme, du fracas ; agiter la crécelle ; aller et venir, tracasser, ravauder, bouleverser, v. rabasteja ; importuner, incommoder, v. tarabasta. Tout lou jour tarabastejo, il s'agite tout le jour ; lou diable lou tarabastejo, le diable le possède. TARABASTEJA. ADO, part. Tracassé, bouleversé, ée. R. tarabast.

TARABASTEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait du vacarme, v. tabasaire. Lou fatou tarabastejaire Dins dos ouros vendra pica. LAFARE-ALAIS. R. tàrabasteja.

TARABASTELLO, **TRABASTELLO**, **TABASTELLO** (l.), **PATASTELLO** (rouerg.), s. f. Crécelle à marteau, instrument pour faire du bruit à l'office de Ténèbres, v. cracineto, raqueto, reineto, ti-ta, troco ; bavard importun, personne inconsidérée, v. esclop. Ana coume uno tarabastello, aller rondement ; s'enana coume uno tarabastello, s'en aller rapidement. De sa tabastello Lou brut m'ensourcello. M. BARTHÉS. R. tarabast.

TARABASTÈRI, **TARABUSTÈRI**, **TARIBUSTÈRI**, **TARABUSTÈLI**, **SARRABASTAL** (rouerg.), (for. tarrabate, tarrabatre, cat. tarrabastall, terrabastall, rom. tabustire), s. m. Tapageur, tracassier, enfant remuant, espiègle, v. treboulèri, tourmento-crestian ; remue-ménage, tapage, tracas, querelle, v. tabut ; objet bruyant, v. tarabastèu. La poulitico e soun tarabastèri. LAFARE-ALAIS. Quand un parié tarabastèri Sourtirié 'n mort dau cementèri. A. ARNAVIELLE. R. tarabastèu.

TARABASTÈU, **TARRABASTÈU**, **TARABASTÈL** (l.), **TABASTÈL** (lim.), (rom. ta[?]ustol, b. lat. tabustellus), s. m. Marteau d'une porte, v. pi, turtet ; battant de cloche, v. matai ; billot qu'on suspend au cou des chiens, v. talos, taravèu ; babillard, v. barjaire ; personne vive, brusque et emportée, étourdi, v. tartavèu ; petite crécelle, v. tarabastello. Te farai vira coume un tarabastèu, je te secouerai d'importance. R. tarabast.

TARABASTOUS, **TARABASTIÈ** (l.), **OUSO**, **IERO**, **IÈIRO**, adj. Tapageur, euse, bruyant, ante, tracassier, ière ; v. tapajous. S'entènd la voues di tron tarabastous. P.-F. XAVIER. Dins vosto umou tarabastièiro. A. ARNAVIELLE. R. tarabast.

TARABÈL n. de l. Tarabel (Haute-Garonne), v. taravèu.

Tarabèl, v. taravèu.

tarabera, tarabèro, v. taravela, taravello.

TARABIN-TARABAN, **TARABIN-TARABAST**, **PARABIS-PARABAST** (l.), loc. adv. Avec grand fracas, sens dessus dessous, bredi-breda, v. bourrin-bourrant. Dins Paris i'a 'n paire blanc, Patatin-patatan ! Tarabin-taraban. CH. POP. R. tarabasta.

Tarabot, v. talabot.

taraboul, v. traboul.

tarabrasa, v. abrasaire.

TARABUSTA (rom. tabustar), v. a. et n. Tarabuster, tracasser, faire du bruit, v. tarabasta plus usité.

TARABUSTELLO, **TARIBUSTÈRI**, **TERRIBUSTÈRI**, s. f. et m. Fumeterre, plante à odeur forte, v. embriago, mau-de-tèsto. R. tarabusta.

Taracar pour tal e quau, dans les Alpes.

taradèl, taradèu, pour aladèr (alaterne).

TARADÈU, **TARADÈL** (l.), (b. lat. Taradellum), n. de l. Taradeau (Var) ; Taradel (Lot-et-Garonne).

TARADOUIRO, s. f. Grande tarière, bondonnière pour percer les tonneaux, cuiller à percer les sabots, v. taraire, taravello, virouniero ; Taradoire, nom de fam. prov. ; pour atteloire, v. ataladouiro. R. tarauda.

TARADURO, s. f. Partie tarée, v. gastaduro. R. tara.

Taragagno, v. telaragno.

taragna, v. tiragna.

TARAGNINO, TARANINO (m.), TERAÏNO, TARAÏNO, TARARINO, TARARIGNO, TERARINO, TARAÏGNO, TARAGINO, ESTARINO, TETARINO (cat. taranyina, trenyina) s. f. Toile d'araignée, v. telaragno, estaragno, rantelo, papalino ; maladie de l'olivier qui recouvre sa fleur d'une sorte de tissu, produit par l'eriosoma oleæ (Risso) ; nuage léger, vapeur qui trouble la vue, brouillard qui obscurcit les idées, v. barbachino, nèblo ; pour araignée, v. aragno. Aquéu drap es de taragnino, ce drap est trop léger. Mai l'escoubo de sagno Levè la taragnino e secutè l'aragno. A. PICHOT. Fèron subit uno grand taragnino. LA BELLAUDIÈRE. L'amour es uno taraino. M. BOURRELLY. R. telaragno.

TARAGNINOUS, **TERANINOUS**, **TERARINOUS**, **TARARINOUS**, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de toiles d'araignées, v. estaragnous, rantelous. R. taragnino.

Taragno (araignée), v. aragno.

taragno (file, rangée), v. tiragno.

TARAGNOUN, s. m. Vrillette de l'olivier, insecte. R. taragnino.

Taragougno, v. talaguëgno.

TARAIRE, s. m. Vétérinaire de campagne qui soigne les pourceaux atteints de la taro ; Tarayre, nom de fam. provençal.

TARAIRE, **TALAIRE** (l.), **TARAI** (bord.), **TARET** (g.), (rom. taraire, cat. taladre, esp. taladro, b. lat. taratrum, gr. τέρετρον), s. m. Tarière, grosse tarière, v. taravello, virouno. Taraire coupié, tarière en cuiller et sans vis, comme celle des sabotiers ; taraire paussié, tarière pour faire les trous qui reçoivent les pieux (pau, pals) d'un char ; taraire tendihié, v. tendihié.

Tarairòu, v. terreiròu.

tarajado, v. terrejado.

taral, v. terrau.

TARAL, s. m. En dounant l'aigo à grand taral (B. Fabre), en donnant l'eau à grands flots, v. taroun ? Taralagno, taralaque, v. telaragno ; tarament, v. talamen ; tarancello, v. taravello ; taranclo, v. estarenclo.

TARANGOULADO, **TARRAUGOULADO**, s. f. Batelée, grande quantité, traînée, v. tarab[?]stado, rengueirado. R. farandoulado, terrigolo.

TARANLERAN (esp. tararira, joie bruyante), s. m. Tapageur, v. estraio-braso. En se dounant d'èr taranleran. L. FUNEL. R. tiroliro.

TARANTARO, s. f. Faire la tarantaro, coïter, dans Zerbin. R. tarantello, tantaro.

TARANTELLO (it. tarantella), s. f. Tarentelle, danse usitée aux environs de Tarente, v. taratello ; tarentule, v. tarantulo ; méchante femme, v. escòrpi. Siéu plus bèsti qu'un biéu, marrido tarantello ? M. HERMITTE. R. Taranto.

TARANTESO, s. f. La Tarentaise, pays de Savoie.

TARANTIN, **INO** (it. tarentino), adj. et s. Tarentin, ine, de Tarente.

TARANTO, **TARÈNTO** (it. tarrentola), s. f. Gecko des murailles, geckote, reptile du littoral de la Méditerranée et spécialement des Alpes-Maritimes ; dragonneau, callionyme, poisson de mer, v. mouleto ; tarentule, v. tarantulo ; scolopendre, v. galèro. Deja pèr li draio viranto Escalon coume de taranto. CALENDAU. Vautres dansarés en mourent Coumo fa lou de la taranto. D. SAGE. R. tarantulo.

TARANTO (rom. Taranta, Tarenta, it. Taranto, lat. Taras, antis, Tarentum, gr. Τάραντος), n. de l. Tarente, ville d'Italie. Lou prince de Taranto, Philippe de Tarente, fils du roi de Provence Charles II ; Louis d'Anjou, petit-fils de Charles II, second mari de la reine Jeanne (1346).

TARANTULO, **TARANTORO** (Menton), (lat. cat. esp. port. tarantula, it. tarantola, rom. lat. rutela), s. f. Tarentule, espèce d'araignée rare en Provence, mais commune aux environs de Tarente, v. aragno.

Tararagno, v. telaragno.

tararigno, tararino, tararinous, v. taragnino, taragninous.

TARARO, interj. Tarare ; onomatopée du son du cor ou de la trompette, v. toutouro. Me fai autant coume tararo, cela ne me fait rien du tout ; faire tararo, faire tapage, v. tantaro, tintèino. Lous porto-fais que cridon : garo ! Las troumpetos : taro, tararo ! J. MICHEL. Tout lou franc diéu dòu jour s'auvien faire tararo. L. PICHE.

TARARO-POUN-POUN, s. m. Onomatopée du son du cor. Tararo-poun-poun ! Coumpagnoun, prenès bèn gardo Que n'arribe rèn à nòsti móutoun. N. SABOLY.

TARASCAIRE, s. m. Chevalier de la Tarasque, nom qu'on donne aux jeunes gens qui président aux fêtes de la Tarasque. L'abat di Tarascaire, le chef des Tarascaires. E se lou Maire acèto aquelo soucieta, Li noumo chivalié de l'ordre Tarascaire. J. DÉSANAT. Galant chivalié, galoi Tarascaire, Beve à la santa de vòstis amour. ISCLO D'OR. R. Tarasco. TARASCO (esp. Tarasca). s. f. Tarasque, figure d'un animal monstrueux que l'on promène à Tarascon lors de la fête de sainte Marthe : la Tarasque, selon la tradition, représente un dragon qui infestait le pays avant le christianisme et qui fut dompté par cette sainte ; étouffoir, couvre-feu, ustensile qu'on met sur le feu pour le couvrir, v. tapo-fiò. M. I. Gilles a découvert aux Baux et à Noves (Bouches-du-Rhône) des sculptures celtiques représentant des monstres qui dévorent un homme, ce qui, joint aux nombreuses légendes sur les dragons (v. coulobre, dra, dragoun), permet de croire que la Tarasque était une divinité adorée en Provence avant le christianisme ; faire courre la Tarasco, faire courir la Tarasque, divertissement usité à Tarascon : six hommes cachés sous la carapace du monstre le portent à la course à travers les rues ; atuba la Tarasco, allumer les fusées qu'on a mises dans les narines de la Tarasque ; li jo de la Tarasco, jeux particuliers à la ville de Tarascon et dont on attribue la fondation au roi René. Ils ne se célèbrent qu'à de longs intervalles et forment le complément solennel de la fête de la Tarasque : c'est ainsi que les Grecs célébraient de loin en loin les jeux Pythiens en mémoire du triomphe d'Apollon sur le serpent Python, v. bouto embriago, courdèu, esturioun. Lagadiga[?]èu ! la Tarasco ! Leissas-la passa, la vièio masco ! paroles qu'on chante sur un air de fifre et de tambour, lors des fêtes de la Tarasque, dont on peut lire le récit dans l'Armana prouvençau (1862). La Tarasco te vèn querre, menace qu'on fait aux enfants ; aquelo femo es uno tarasco, cette femme est un monstre ; vièio tarasco. vieille sorcière, vieille avare. La « danse de la Tarasque » est ancienne en Espagne. Quevedo et Cervantes en font mention. En 1837, dans les fêtes données pour célébrer la Constitution, on vit figurer la danse de la Tarasca, représentée sous la forme d'un dragon qui ouvrait une gueule énorme, pendant que des hommes cachés à l'intérieur du monstre faisaient claquer ses dents avec grand bruit. Conférer Tarasco avec le v. esp. tarascar, mordre, avec le gr. ταραχὴ, trouble, désordre, tumulte, et avec le Taraka, mauvais génie, monstre mythologique des Indiens.

TARASCOUN (rom. Tarascon, b. lat. Tarascho, Tharasco, lat. Tarasco, Tarusco, onis, gr. Ταρασκων, Ταρυσκων), n. de l. Tarascon (Bouches-du-Rhône), ancien atelier monétaire des comtes de Provence (1272), patrie des troubadours Richaut de Tarascon, Tomier et Palazi ; Tarascon (Ariège) ; nom de fam. provençal. Lou castèu de Tarascoun, le château de Tarascon-sur-Rhône, ancienne résidence des comtes de Provence, terminé par le comte Louis III en 1400. O Tarascoun, destarascouno-te, car se vos pas te destarascouna, iéu te destarascounarai. RÉCITATIF POP. PROV. Arle pèr li fiho, Tarascoun Pèr li garçoun. Ammien Marcellin rapporte une tradition d'après laquelle Hercule allant en Espagne s'arrêta près du Rhône pour combattre Tauriscus, fondateur de Tarascon. Conférer Tarascoun avec le prov. Tarasco, et avec Taragona (lat. Tarraco, onis), ville d'Espagne dont le nom, d'après Diez, est identique à Dracona.

TARASCOUNEN, **ENCO** (lat. Tarusconensis dans Pline), adj. et s. Tarasconais, aise, habitant de Tarascon, v. badau.

TARASCOUNET (b. lat. Tarasconetum), n. de l. Tarasconnet, près Noves (Bouches-du-Rhône).

Taraspi, v. talaspi.

TARASQUETO, s. f. Petite Tarasque. Li Tarascounen i'óufriguèron uno Tarasqueto d'argènt. ARM. PROUV. R. Tarasco.

Tarassou pour terrassoun.

TARASTECH, n. de l. Tarasteix (Hautes-Pyrénées).

Taratata, v. tourou-toutou.

TARATELLO, s. f. t. de danse. Batre li taratello, battre tour à tour l'un des pieds contre l'autre immobile, v. gavèu. R. tarantello.

Tarau (vènt-) pour vènt-terrau.

TARAU (rom. Taraus, Tharau, b. lat. Taraucium, lat. Taravum), n. de l. Tharaux (Gard). PROV. Es lou baile de Tarau, la boufounado dis autre, dicton qui se rapporte au mas de Tárau, grande ferme des environs de Beaucaire.

TARAUD (esp. taladro), s. m. Taraud, espèce de tarière, v. fiviero, trafoun. De ferre cavalin, de rèsso e de taraud. CALENDAU. R. taraire.

TARAUD, n. p. Taraud, nom noble de Provence : Taraud de Pont-Evès, Taraud de Flassans.

TARAUDA (esp. taladrar), v. a. Tarauder, v. fissouna.

TARAUDA, **TARAUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Taraudé, ée. R. taraud.

TARAUDET, n. p. Jeune Taraud, fils de Taraud. Taraudet de Flassans, nom d'un ancien troubadour. R. Taraud.

TARAVELA, **TARABELA** (l.), **TARABERA** (g.), (rom. travellar, travelhar, it. trivellare), v. a. Percer avec une tarière, transpercer, traverser, v. trepana, trauca ; tourmenter, importuner, fatiguer, v. destimbourla, tarabasta. Taravelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou diable lou taravello, le diable le pousse, le possède. Lou bon-jour que m'as douna Taravello Ma cervello. N. SABOLY. Ta cruóuta me taravello. LIM. DE S.-DIDIER. Tou acò me taravelavo. AUBANEL DE NIMES.

TARAVELA, **ADO**, part. et adj. Percé ; fatigué, détraqué, ée. R. taravello.

TARAVELAGE, **TARAVELÀGI** (m.), s. m. Térébration ; fadaises, niaiseries, v. chaucholo. R. taravela.

TARAVELET, **TARAVELOT** (a.), s. m. Amorçoir, vrille, v. amoursadou, tendihiero, verruno ; personne rachitique, v. che-

rescle. R. taravèu.

TARAVELIÉ, n. p. Taravellier, nom de fam. prov. R. taravello.

TARAVELLO, **TARABELLO** (l.), **TARABÈRO** (b.), **TARAUÈRO**, **TRAUÈRO** (g.), **TARVELLO**, **TERVELLO** (d.), (rom. taravel, v. fr. tairelle. esp. taravilla, b. lat. taravella, lat. terebella), s. f. Tarière de moyenne dimension, v. cuié, ferre-virant, taradouiro, taraire, virouniero ; billot, bâton court qui sert à tourner le moulinet d'une charrette, v. biho, tourtouire ; claquet de moulin, v. batarèu ; femme écervelée, étourdie, v. esclop. Li carretié se baton à cop de taravello, les charretiers se battent à coups de billot ; pourta lou capèu en taravello, porter le chapeau avec les bords relevés devant et derrière. Se vesiés mei boutèu, sèmblon de taravello. F. CHAILAN.

TARAVELOUN, **TRAVELOUN**, **TARAVELOT** (a.), **TARVELOU**, **TERVELOU** (d.), s. m. Vrille, foret, percerette, v. guioun, traucadouiro, viroun ; le Taravellou, affluent du Manoire, rivière du Périgord. Avé d'uei de taraveloun, avoir de petits yeux. R. taravèu.

TARAVÈU, **TARAVÈL** (l.), **TARABÈL**, **TARÌBÈRI** (rouérg.), (rom. taravel, travel, tarière, trépan, lat. terebellum), s. m. Claquet de moulin, v. batarèu, bartavello ; billot qu'on suspend au cou des chiens, v. tarabastèu ; écervelé, v. tartavèu.

TARBÈLLI (lat. Tarbelli, Tarbellii, Tarbellini, g. Ταρβελλοι), s. m. pl. Les Tarbelliens, peuple aquitain de la Novempopulanie, dont Dax et Bayonne étaient les villes principales.

TARBÈRO, **TALBÈRO** (l.), s. f. Renoncule flammette, rossolis à feuilles rondes, plantes nuisibles aux troupeaux, v. douvo, endervo, rissol. R. endervo.

TARBI, **TABI**, interj. dont les bouviers languedociens se servent pour faire marcher les bœufs, v. ta. Un tabi-calhol, un bœuf. Tarbi, tabi est peut-être la corruption du rom. te via, tiens la voie.

TARBIAN, n. de l. Tarbian, près Saint-Médard (Gironde).

TARBO, **TARBOS**, **TARBE** (b.), (rom. Tarba, lat. Tarba, Tarvia, Turba), n. de l. Tarbes (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale des Bigerrions, peuple de la Novempopulanie, puis capitale du Bigorre, patrie du conventionnel Barrère et du poète Théophile Gautier ; évêché suffragant d'Auch. Chivau de Tarbo, cheval de Tarbes.

Tarbo, v. tauvero.

tarbuta pour tabuta.

TARBOURIÉ, **TARBOUIÉ** (rom. Tarborieg, b. lat. Tarborerius), n. de l. Tarbouriech (Hérault) ; Tarbouriech, Tabouriech, noms de fam. languedociens.

Tarceja, v. terceja.

tarcelet, v. tiercelet.

tarcié, tarçou, v. tercié, terçoun.

TARD, **TART** (l.), (rom. tard, tart, tar, cat. tart, esp. port. tarde, lat. tardum), s. m. Le tard, la fin du jour, v. sèr, sero, tardo. Sus lou tard, sul tard (l.), sur le tard ; de-tard, vers le soir ; veni de-tard, venir tard. TARD. TÀRDI (niç.), (rom. cat. tart, esp. port. tarde, it. tardi, lat. tardè), adv. Tard, tardivement. Es tard, il est tard ; es plus tard que noun cresès, inscription d'une montre solaire, à Villelaure (Vaucluse) ; lou cresiéu pas tant tard, je ne croyais pas qu'il fut si tard ; se fai tard, il se fait tard ; vau mai pulèu que plus tard. mieux vaut tôt que tard ; vau mai tard que jamai, il vaut mieux tard que jamais ; proun o tard, à tard o a tèms, tard o tèms (esp. tarde o temprano), tôt ou tard ; un es-tard-quand-dine, un meurt-de-faim. PROV. Quau dino à l'asard, Souvènt dino tard. — Tard tu travaiaras, Tard tambèn dinaras. — Quau tard labouro, tard reculis. — Quau tard se lèvo, tout bèn lou fuge. — Quau tard se lèvo, tout lou jour i'es matin.

TARD (rom. Tard, lat. Tardus, tardif), n. p. Tard, Dutard, Tardy, noms de fam. méridionaux.

TARDA, **TARZA** (lim. d.), **TARJA** (m.), (rom. tardar, tarzar, tarczar, cat. esp. port. tardar, it. lat. tardare), v. n. et a. Tarder, v. apougna, demoura, esta, langui, lèire, triga, tahina ; retarder, v. retarda. Sèns tarda gaire, sans tarder beaucoup ; aniue la luno tarjo, cette nuit la lune se lève tard. PROV. Tarda pòu, mai manca noun, il peut tarder, mais il viendra.

TARDADO, s. f. Heure tardive, soir, v. tardo. PROV. ALB. L'autan que lèvo la rousado Meno la pluejo à la tardado. R. tard.

Tardagno pour telaragno.

TARDAMEN, **TARZAMEN** (d.), (rom. tardament), s. m. Retardement, v. retard. R. tarda.

TARDANÇO (rom. cat. tardansa, port. tardança, esp. it. tardanza, v. fr. tardance), s. f. Retard ; délai, lenteur (vienx), v. retard. R. tarda.

Tardaras, tardarasso, v. tartaras, tartarasso.

TARDARIÉ, **TARDOURIÉ**, s. m, Variété de raisin blanc à grains petits, doux et durs, connue à La Ciotat. R. tardié.

TARD-ARRIBO, s. m. Celui qui arrive toujours le dernier, v. tard-vengu ; Tartarrive, nom de fam. béarnais. Moussu de Tard-Arribo, quelqu'un qui a la démarche lourde, qui se remue difficilement. PTOV. Tard-arribo noun manjo soupo. A conférer avec le nom de fam. it. Giuntotardi. R. tard, arriba.

TARDAT (retardé), n. p. Tardat, nom de fam. lang. R. tarda.

TARDET, adv. Un peu tard, assez tard. Un pau mai tardet, un peu plus tard. Quand tardet revenié. LAFARE-ALAIS. Anaren passeja tardet dins la campagno. M. BARTHÉS. R. tard.

TARDETS (rom. Tardetz), n. de l. Tardets (Basses-Pyrénées).

TÀRDI, s. m. Benêt, nigaud, à Marseille, v. bedigas ; Tardy, nom de fam. provençal. N'escoussejon lou paure tàrdi e li roumpon sa pignato. LOU TRON DE L'ÈR. Leis avèn agu vist, vouéstei tàrdi de la capitalo, badant coume de gournau. ID. R. tard.

Tàrdi, v. tard.

tardi pour tardère (je tardai), en Périgord.

tardibal, v. tardivau.

TARDIÉU, **TARDIÉ** (rh.), **TARDIVE** (d.), **TARDIVOUR** (a.), **IVO**, **IEVO**, **IBO**, **IÉUO**, **IERO**, **IÈIRO** (rom. tardiu, tardios, tardier, tarzier, cat. tardiu, esp. port. tardio, it. tardivo), adj. Tardif, ive, en retard, v. arreirouge, darreiren ; lent, ente, v. grèu, lot ; Tardieu, Tardeou, Tardivy, Tardiu, noms de fam. mérid. dont le fém. est Tardivo. Sies tardiéu, tu arrives tard, tu es en retard, te voilà bien attardé ; un tardié, un lieu exposé au nord, où la végétation est tardive. Ansin lauso d'Oursan lou tardiéu repenti. F. GRAS. Lei tardiéu voulien lèu fini. F. VIDAL. Ah ! la mort vèn que trop tardiero. T. AUBANEL.

TARDIVAMEN, **TARDIEIRAMEN** (l.), adv. Tardivement. R. tardiéu.

TARDIVAU, **TARDIVAL** (l.), **TARDIBAL** (g.), **TARDIVAT** (a.), adj. et s. m. De l'arrière-saison, v. arreirouge, darreiren ; tardivité, légume de l'arrière-saison, v. autoun ; retardataire, musard ; nain, rabougri, v. nanet. Pot pas pati, ço dits, qu'aqueste tardival Se cargue la mounino en anant al traval. MIRAL MOUNDI. R. tardiéu.

TARDIVOUN, n. p. Jeune Tardieu : Tardivon, nom de fam. dauph. R. Tardiéu.

TARD-LI-VAU, **TARD-LAI-VAU** et **TARLAIBÒU** (l.), (j'y vais tard), s. m. Lourdaud, nigaud, v. tòni-boui. PROV. Tard li vau, d'ouro m'entourne.

TARDO (rom. tarda, tardor, cat. tarda), s. f. Heure tardive, soir, v. sèr, sero. Sus la tardo, sur le tard ; quand vèn l'ouro tardo, quand vient le soir. R. tard.

TARDOC, adj. et s. Nigaud, à Nice, v. tàrdi. PROV. NIÇ. Lou juec dei taroc Noun ientro en la tèsto d'un tardoc. R. tard.

TARDOUIRO (rom. Tardopero), s. f. La Tardoire, rivière du haut Limousin. R. tarda.

TARDOUN, **TARDOU** (l.), (rom. tardan, cat. tardà), adj. et s. m. Agneau tardif, agneau né au printemps d'une brebis qui en avait fait un en automne, v. record, recourdoun ; second essaim produit par une ruche dans la même saison ; dernier né, culot, homme de petite taille, v. cago-nis, petoun. Avèn agu forço tardoun, beaucoup de nos brebis ont fait deux agneaux. Ti gàrdi dous cabrit, dous tardoun que sa maire nourrisse de soun la. J.-F. ROUX. Nous mancara pas un tardoun. A. CROUSILLAT. R. tard.

TARDOUNA, v. n. Faire un second agneau dans l'arrière-saison ; produire un second essaim, v. recourdouna. R. tardoun.

TARDOUNIERO, **TARDOUNIÈIRO** (l.), s. f. Brebis qui met bas un second agneau. Li nouvello, li tardouniero, E li segoundo e li maniero. MIRÈIO. R. tardoun.

TARDOUNO, **TARDOULO** (l.), s. f. Tadorne, espèce de canard. R. tardoun.

TARDURO, s. f. Heure tardive, v. tardo. Sus la tarduro, sur le soir. R. tard.

TARD-VENGU, **TARD-BENGUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Venu tard, v. tardiéu. N'i nais que de cardous trouncuts E de grato-culs tard-venguts. G. DELPRAT. R. tard, veni.

Tareiròu, tareiroun, v. terreiròu.

tarenclo, tarenco, tarenglo, v. esterlinco.

TARENDÒU (rom. Terrendol, Terendos, b. lat. Tarendolium), n. de l. Tarendol (Drôme).

Tarènt, v. talènt.

tarènto, v. taranto.

taret, v. taraire.

TARÈU, n. p. Tarel, nom de fam. dauph. dont le fém. est Tarello.

TARGA, **ATURGA** (l.), (cat. adargar), v. n. et a. Jouter, faire des joutes, v. justa ; fixer, regarder fixément, v. fissa. Targue, gues, go, gan, gas, gon. Pèr plaire i fiheto, Quand anas targa, Fau de pampaieto Bèn èstre abiha. CH. POP. Targant lou regard vers lou sòu. A. LANGLADE, L'iol estelat, targant la luno. ID. SE TARGA, v. r. Se mettre en défense, se tenir d'aplomb, se carrer, se camper, se targuer, se prévaloir, s'enorgueillir, v. asard, carra. Targo-te, mignoto, Targo-te, Pico li manoto. CH. DE NOURRICE. Quand soun mounde es en drech, tal qu'un capiol [d'armado Se targo, e douno l'ordre à touto l'oustalado. C. PEYROT.

TARGA, **TARGAT** (l.), **ADO**, part. Campé, ée, debout, en défense. R. targo.

TARGAGNA, **TARRAGAGNA**, **TARRAGAUGNA**, v. a. Harceler, houspiller, chercher noise, v. carcagna. Se lou targagnon pas, se met à targagna. M. BARTHÉS. SE TARGAGNA, v. r. Se houspiller, se quereller, v. charpina. R. estrigougna.

TARGAGNAIRE, **AIRO**, s. et adj. Querelleur, euse, v. boustigoun, R. targagna.

Targagnèro, targagno, v. telaragno.

TARGAIRE, **TARGUÈ** (l.), (rom. targier, targer), s. m. Jouteur, v. justaire, fraire ; sobriquet des habitants de Marvéjols (Lozère) ; Tarchier, nom de fam. provençal. S'aubouro dre coume un targaire. MIRÈIO. Li targaire soun vesti de blanc, les jouteurs sont vêtus de blanc. R. targa.

Targan, v. turgan.

TARGAS, **TARGA** (d.), s. m. Chiffon grossier, v. peiandro. D'aver un parè gendre ei. ma fe, bien flatous, Lou jour ple de targas e lou vèspre bachous ! R. GRIVEL. Pèr soun palais a chausi un eitable E pèr soun làni un targa miserable. L. MOUTIER. R. targo.

TARGASSOUN, **TARGASSOU** (l.), s. m. Petit chiffon, v. patouioun. Li a pas huit jours que soun dins lour fouirous [meinage, Pechaire ! sèmblon plus que de vrais targassous. R. GRIVEL. R. targas.

TARGASSOUNO, n. de l. Targassonne (Pyrénées-Orientales).

TARGELLO, s. f. Torche de paille, dans les Alpes, v. paioun. R. torcho.

TARGETO, **TRAGETO** (d.), (esp. tarjeta, b. lat. tarcheta), s. f. Targette, petit verrou, v. gisclet, quichet. Ai entendut cliqueta la targeto. J. JASMIN. R. targo.

Targiversa, v. tergiversa.

TARGO, **TARJO** (g.), (rom. targua, tarja, cat. esp. adarga, cat. esp. port. tarja, it. targa, ar. tarcha, darca, lat. tergum), s. f. Targe, espèce de bouclier échancré à droite pour laisser passer la lance, v. blouquié ; plastron de jouteur, v. pavés, tablèu ; joute sur l'eau, divertissement usité en Provence, v. justo, quintaino ; démarche assurée, mine fière, bonne mine, trogne, v. countenènço ; pièce de deux sous, v. sòuto. Teni targo, teni sorgo (l.), soutenir le choc, tenir tête, faire face ; se metre en targo, se mettre en défense, faire le fier, poser ; faire targo, t. de jouteur, se couvrir de son bouclier, se camper devant l'adversaire ; bèn faire targo, mau faire targo, présenter bien ou mal son plastron ; èstre foro de targo, être décontenancé, désarmé, déconcerté ; ié faguè toujour targo, il lui fit toujours face. Qu a gagna la targo ? N'es patroun Caiòu. De vin de la Margo Beguen tous un còup A-n-aquéu targaire Dur coume un peirard Qu'a manda lei fraire Béure dins la mar. CH. POP.

TARGOUN, n. de l. Targon (Gironde).

TARGUETO, (rom. targueta, v. fr. tarquette), s. f. Petite targe, v. targeto. R. targo.

TARI, **ESTARI**, v. a. et n. Tarir, v. atari, seca ; sevrer, v. desmama. Tarisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se-l lach li taris. A. GAILLARD. SE TARI, v. r. Tarir, s'épuiser, v. agouta.

TARI, **TARIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Tari, ie. La font a tarit. A. VAYSSIER. R. atari.

Tari, v. tarin.

tariagno pour telaragno.

taribèri, v. taravèu.

taribustèri, v. tarabastèri, tarabustello.

tarida, v. tarrida.

TARIDO, s. f. Partie d'un ruisseau dont on a vidé l'eau, barrage, v. agoutado, queissado. Faire uno tarido, faire un barrage. R. tari.

TARIDO (rom. cat. esp. tarida, tartane), n. p. Taride, nom de fam. méridional.

Tariè, tarièiro, v. telié, teliero.

TARIFA (cat. tarifar), v. a. Tarifer, v. tassa ; bien calculer son coup, au jeu, v. coumbina ; draper, critiquer, v. abiha. Tarifa lou pan, mettre une taxe au prix du pain.

TARIFA, **TARIFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tarifé ; critiqué, ee. Ai tarifat l'ounour. C. BRUEYS. Cado bresco èro tarifado. J. AZAÏS.

TARIFO, **TARIFLO** (d.), (cat. esp. port. tarifa, it. tariffa), s. f. Tarif, taux, taxe, v. fourlèu, tasso ; rôle, tableau, v. role ; en Dauphiné, sorte de jeu ; terre inculte, v. ermas. Tarifo d'Arle, tarif proportionnel, relatif aux droits et obligations réciproques des maîtres et des valets de ferme, réglé par délibération du conseil général de la commune d'Arles (1676), homologué par arrêt du Parlement d'Aix (1677), d'après lequel les juges de paix de Provence fixent les gages des valets de ferme, lorsqu'ils quittent leurs maîtres avant le terme. R. tarifa.

Tarimari, v. charivarin.

TARIMEN (rom. tarimen), s. m. Tarissement, v. agoutage. R. tari.

TARIN, **TARI** (l.), **TERIN**, **TURIN** (rh.), **TULIN** (l.), s. m. Tarin de Provence, fringilla spinus (Lin.), v. lucre ; sizerin, fringilla linaria (Lin.), v. lignoto-griso ; cabaret, fringilla rufescens (Lin.), v. anjouvingavot ; petits oiseaux chanteurs. Tarin vióulounaire, espèce de tarin, fringilla citrinella (Lin.), v. venturoun. Tau que lucre e tarin. CALENDAU. R. tartarin, TARIN-BARAST, interj. Tarare, je n'en crois rien, à Toulouse v. tararo. Tarin-barast ! am le pa tendre, Ça dissèc dono Soubirano. P. DUCÈDRE. R. tarabin-tarabast.

Tarino, v. terrino.

TARIO, s. f. Un sou, à Tarbes, v. sòu. A conférer avec tarjo, targo, pièce de deux sous, et avec le cat. tarin, it. tari, tarin, monnaie de Sicile.

TARISSABLE, **ABLO**, adj. Tarissable, v. agoutable. R. tari.

Tarita, v. tarrita.

tarja, v. tarda.

tarjo (targe, monnaie), v. targo.

tarjo pour charjo, cargo.

tarlaibòu pour tard-li-vau.

tarlampias, v. charlambias.

tarlanqueja, tarlanquia, v. tarranqueja.

TARLATANO, **TÀRLANTANO** (esp. tiritaña, tiretaine), s. f. Tarlatane, sorte de mousseline ; mauvaise étoffe, v. tirantèino. Moussu Tendrin, que la tarlatano lou maco, douillet.

TARLECA, v. n. et a. Dévorer des yeux, regarder avec convoitise, griller d'envie, v. barbela, coubeseja, tranlaca. Tarleque, ques, co, can, cas, con. Èro aqui que tarlecavo, il regardait d'un œil de convoitise ; faire tarleca quaucun, faire tarleco, faire montre, exciter la convoitise, v. lico. Toun soulèu fai tarleco. J. DÉSANAT. R. tras, leca ou treluca.

TARLECAIRE, **ARELLO**, s. et adj. Convoiteux, euse, v. coubés, R. tarleca.

TARLEQUET, **TARLUQUET**, s. m. Parties naturelles de la femme, en style badin, v. chincho-merlucho. A conférer avec le rom. tralucura, lucarne. R. tarleca, treluca.

Tarlis, v. trelis.

TARLUGNIERO, n. de l. Tarlugnières, près Lansargues (Hérault). R. trelugna.

Tarmena, v. atermena.

tarmina, v. termina.

TARN (rom. Tarn, esp. Tarnes, b. lat. Tarnus, lat. Tarne, Tarnis), s. m. Le Tarn, affluent de la Garonne, qui prend sa source au mont Lozère ; département du Tarn. Dins Tarn, dans le Tarn ; Tarn crèis, le Tarn grossit ; Tarn-e-Garouno, Tarn-et-Garonne, département de France. A conférer avec le lat. Tarne, fontaine de Lydie.

TARNA, n. de l. Tarnac (Corrèze).

Tarna, v. trena.

tarnacu, v. treino-cuou.

TARNADO, s. f. Crue du Tarn, masse d'eau, en Rouergue, v. audenco, durençado, gardounado. R. Tarn.

Tarnaga, tarnagas, tarnagasses, v. darnagas.

tarnassa, tarnassaire, tarnassoun, v. treinassa, treinassaire, treinassoun.

tarnau, v. ternau.

tarnavela pour taravela.

tarnavello, v. carnavello, caravello.

tarne, v. terne.

TARNÈGO, s. m. Butor, dans le Gard, v. tarnagas, darnagas. Eh ! be, fai alor un tarnègo, Lèvo lou petas, sens qu' i siègo. P. GAUSSEN. R. tarnugo, tranugo ? Tarnèl pour ternal, eternau.

TARNÉS, n. de l. Tarnès (Gironde).

Tarni, v. terni.

tarnigo, v. arnigo.

TARNIQUET, n. p. Tarniquet, nom de fam. lang. R. tourniquet. Tarnit, Tarnita. v. Ternit, Ternita ; tarnouire, v. trounèire ; tarnouirea, v. trouneja ; tarnouiro, v. tournouiro.

TARNOS, n. de l. Tarnos (Landes). TARNOUN (rom. Tarnon). s. m. Le Tarnon, affluent du Tarn. R. Tarn.

Tarnugo, v. tranugo.

TARO, **TALO** (l.), **TORO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. tala, cat. esp. port. it. tara, ar. talah, défaut, vice), s. f. Tare, déchet, v. dessouto, destaro, embaisso ; dégât causé par les bestiaux, dommage, perte, malheur, v. auvàri, daumage ; défectuosité, imperfection, vice, v. deco ; chancre des arbres, maladie de l'espèce porcine, v. toro. Leva, traire la taro, prélever la tare ; faire uno taro, causer un dommage avec des bestiaux ; douna la taro à, attribuer un délit à quelqu'un ; vigno en taro, vigne dont l'entrée est interdite au bétail, vigne en sève ; la vigno es en taro, la vigne pousse ; es taro que, es pla talos (l.), c'est dommage que, c'est grand dommage. Lou subre-plus d'aquelo talo Que passerias pèr ducatoun. C. BRUEYS. Un jour seran pesca leis autour de la taro. V. THOURON. PROV. Taro d'ome vèn souvènt de luen.

Taro (telle), v. tau, alo.

taro-cebos, v. taio-cebo.

TARÒ, **TARÒU**, adv. Oui certainement, dans le Var, par opposition à tanoun, v. eto. R. ato, o.

TAROL (it. taruolo, chancre), adj. Vide, gâtée, en parlant des noix, en bas Limousin, v. boufarello. R. tara, ado.

Tarolho, v. taiolo.

taroment, v. talamen.

taros, v. talos.

TAROT, **TAROC** (niç.), (it. tarocco), s. m. Tarot, espèce de carte dont se servent les devineresses ; jeu qu'on joue avec des tarots, jeu de cartes, v. carto, plot ; espèce de serpenteau. Faire lou grand tarot, faire le grand jeu ; jouga à taroc, jouer aux cartes. O qu'emperadour dei tarot. G. ZERBIN. La siéu pinto à coustat, jugavon ai taroc. J. RANCHER. Taro était le nom d'un livre cabalistique attribué à Hermès.

Tarou, v. tarrou.

TAROUIRE, s. m. Gourdin, v. tarroun. R. taraire, taradouiro.

TAROUN, **TAROU** (b.), (rom. Taron, Taro. Taroo), n. de l. Taron (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. prov. R. Tarusat.

Taroun (talon), v. taloun.

tarouna, tarounado, tarounea, tarouniero, v. talouna, talounado, talouneja, talouniero.

TAROUS, **OUSO**, adj. Qui a des tares, taré, ée, v. endeca. Ne sort d'armados de fousèires, Escarrabihats, res tarous. A. ARNAVIÈLLE. R. taro.

TAROUTA, **TAROUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Taroté, ée, en parlant d'un jeu de cartes. R. tarot.

TARPEIAN, **ANO** (lat. Tarpeianus), adj. t. littéraire. Tarpéien, enne. Roco Tarpeiano, roche Tarpéienne.

Tarpo, v. taupo.

tarqueja, v. traqueja.

TARQUIHO, n. p. Tarquille, nom de fam. prov. R. targo.

TARQUIN (lat. Tarquinius), n. p. Tarquin, roi de Rome ; Tarquini, nom de fam. prov. Faire Tarquin, rater son coup ? Fau bèn que li dóuni l'estreno, Qnand saupriéu de faire Tarquin. C. BRUEYS.

Tarra, v. terra.

tarrabali, v. charivarin.

tarrabast, tarrabasta, tarrabastado, tarrabastau, tarrabusteja, tarrabustèli, tarrabustello, v. tarabast, tarabasta, etc.

tarra, tarrado, tarradou, v. terra, terrado, terradou.

tarradouiro pour ataladouiro.

tarragagna, tarragaugna, v. targagna.

tarragèlo, v. terro-gelo.

tarragna, v. tiragna, tiragno.

tarrai, tarraia, tarralha, tarraiaire, tarraié, tarraio, tarralho, tarraiolo, tarraioun, tarralhou, v. terrai, terraia, terraiaire, terraié, terraio, terraiolo, terraioun.

tarraire, v. terraire.

tarrairôu, v. terreiròu.

tarrajado, v. terrejado.

tarralet, v. terralet.

TARRANQUEJA, **TARLANQUEJA** (l.), **TARLANQUIA** (d.), v. n. Traîner, languir, être toujours souffrant, barguigner, v. bestira, langouira, tirassa tranlaca. Toujour tarranquejo. COUZINIÉ. Tarras, tarrassa, tarrassan, tarrassié, tarrasso, v. terras, terrassa, terrassan, terrassié, terrasso.

TARRASTOULHO, s. f. Violette de chien, à Toulouse, v. palengo. R. tarabustello ? Tarrat, v. terrat ; tarrau, v. terrau ; tarraugoulado, v. tarangoulado.

TARRE, s. m. Amas de végétaux agglutinés et durcis par la pression des dunes qui ont roulé par dessus, en Guienne. R. terré. TARREBOU pour TREBOU, trouble, dans Brueys : E si quauque tarrebou jùgi Ou grefié ramplit de garbùgi N'en refusavo jamai res.

Tarreiròu, tarreiroun, v. terreiròu, terreiroun.

tarreja, v. terreja.

tarren, v. terren.

tarret, tarreto, v. terret, terreto.

tarribàrri, v. charivarin.

tarrible, v. terrible.

tarribustado, tarribustèri, v. tarabastado, tarabustello.

TARRIDA, TARIDA (albbanais therrit, crier, lat. territare, effrayer, v. n. et a. Crier à gorge déployée, en Languedoc, v. crida, esbramassa, quila ; quereller, harceler, agacer, v. estiga. Tourno tarrida, se te plais, L'ausèl, e fai le canta mai. P. GOUDELIN. Aprengon las naciéus estranjos De nou tarrida nostre rèi. ID. SE TARRIDA, v. r. Se quereller, v. targagna.

Tarribàri, v. calibàri.

tarrié, v. terrié.

tarrigoro, v. terrigolo.

TARRIGOUNEA, v. n. Tergiverser, dans les Alpes, v. bestira. R. estrigougna.

Tàrrigouro, v. terrigolo.

tarrigoussa, v. trigoussa.

tarriho, v. terriho.

tarrino, v. terrino.

tarriple, v. terrible.

tarris, v. terrin.

tarrissa, tarrisso, v. terrissa, terrisso.

TARRITA, **TARITA**, v. a. Piétiner, fouler ? en Béarn. Houlabo e parpalhounabo, Hesent puntilha l'arrous De las flous que tarritabo. J. LARREBAT.

TARRITAT, **ADO**, part. et adj. Foulé, reflété. ée ? en chaleur, en rut. Au houns de l'arriéu tarritados Sus lous peirats. J. LARREBAT. R. tarrida.

TARROU, **TAROU** (dauph. tarreu), s. m. Vase en terre cuite pour le vinaigre ou l'huile, cruchon à vin, cruchon à huile, en Languedoc, v. boutano, gerloun, terraioun. Leva lou tarrou, boire un bon coup de vin. Vuidaren pas pus de tarrous En manjant nostres bitarrous. N. FIZES. R. terroun.

TARROUN, **TARROU** (l.), **TAROUIRE** (vaucl.), (rom. tarron), s. m. Bâton gros et court, trique, v. barroun. Conférer ce mot avec le basque tarro, un peu gros, ou avec le prov. trounc.

TARROUNA, v. n. Gronder, bougonner, en Gascogne, v. charpa, rena. R. trouna.

Tarrour, v. terrour.

tarrouria, v. terrouia.

tarrous, v. terrous.

tarrussou, v. terrussoun.

tarsa (tiercer, labourer), v. tierça.

tarsa (tarder), v. tarda.

TARSE (esp. it. tarso, du grec), s. m. t. sc.

Tarse, v. code-pèd.

TARSIÇO, n. de f. Tarcisse, Tarsice, Tarsite, Tarsitie. Santo Tarsiço, sainte Tarsice, vierge, morte vers 609, honorée dans le Rouergue.

Tart pour tard.

TARTA, **TARTAS**, **TARTRA** (rouerg.), (rom. tartar, cat. tartra, esp. port. it. tartaro, lat. tartarum), s. m. Tartre, sédiment, v. greso, poutarrado, rauso. Ai lou gousié plen de tarta. V. GELU. Lou tarta, pau à pau, Se noun vous tue, vous fa malaut. M. DECARD.

TARTAI, **TARTALH** (g. b.), s. m. Cri joyeux d'un enfant au berceau, gazouillis, v. piéu-piéu ; babil, vanterie, v. babiho ; grelottement, en Guienne, v, trestrés. Faire lou tartai, faire le vantard, le charlatan, à Nice. Dab soun tartalh d'auseralho. G. D'ASTROS. En baganaud de soun cristalh Harè l'aigo tant de tartalh. ID. R. tartaia.

TARTAIA, **TARTALHA** (l. g. b.), (rom. tartalhar, tartaillar, esp. tartalear, tartajear, it. tartagliare), v. n. Balbutier, bégayer, v. bretouneja ; babiller, bavarder, dans le Gers, v. barja ; grelotter, en Guienne, v. trachela. L'aire que tant tartalho. G. D'ASTROS Mès certo acò 's trop tartalhat E trop rigut e trop ralhat. ID.

Tartalasso pour tartarasso.

tartalième, v. tartarèio.

TARTAN (b. lat. tartara, tartarinus), s. m. Tartan, châle de laine, v. chale. Fai tartan, elle porte le tartan. R. tartana.

TARTANAIRE, **TARTANIÉ**, s. m. Marin d'une tartane, pêcheur à la tartane. Lei tartanaire pouedon si despacha de gagna la ribo. P, MAZIÈRES. R. tartano.

Tartanas, v. tartaras.

tartanèiro, v. tartarèio.

TARTANA, **TARTANAT** (g. l.), **ADO**, adj. Couleur d'oiseau de proie, fauve avec des points blancs, v. pigue. Galino tartanado, poule rousse, poule pie. R. tartano.

TARTANELLO, s. f. Tartanelle, étoffe de laine et de coton ; petite buse, v. tartano. Iéu n'ame mai la pastourello Am soun faudiéu de tartanello Que la filho d'un presidènt Amé soun or e soun argènt. CH. POP. VIV. R. tartan.

TARTANET, s. m. Petit tartan, petit châle, v. fichu. R. tartan.

TARTANIERO, s. f. Grisette, demi-vertu, v. tranlèto. R. tartan ou tartano.

TARTANIS-TARTANAS, **CARTANIS-CARTANAS** (l.), s. m. Jeu de colin-maillard, en Languedoc, v. cato-orbo, méni-moun-ai, muliero. Vous plugon lou paure droulas coumo se jougavon à tartanis-tartanes. M. DUMAS.

TARTANO, **TORTONO** (rouerg.), (cat. esp. port. it. tartana ; du rom. tardana, tardive, lente), s. f. Tartane, petit bâtiment qui porte une voile triangulaire, servant au commerce et à la pêche, dans la Méditerranée, v. lahut ; grand filet à manche que l'on traîne avec une tartane, v. lauto ; sorte de patache, dans l'Hérault, v. patacho ; chapeau de paille à larges bords, v. paiolo ; oiseau de proie, aigle criard, v. eigloun ; buse, en Auvergne, v. tartarasso. La tartano a l'avans redoun e la culato plato, la tartane est ronde sur l'avant et plate sur l'arrière ; camina coume la tartano, marcher lentement. Mau-despié la tartano Emé lei pescadou. CH. POP. Cop d'uei de tartano, regard de vautour. Quand la tartano qu'amount bramo Vai toumba vers lou poulet. A. ARNAVIELLE. Courbatas o tartano, acò noun ié fai rèn. P. DE GEMBLOUX. R. tard.

TARTANOUN, s. m. Filet à très petites mailles, usité pour la pèche de l'athérine (nounat) ; bateau qui traîne ce filet. Lou tartanoun labouro lou founs de la mar, le tartanoun laboure le fond de la mer ; tartanoun genouvés, tartanon monté par des marins génois. R. tartano. TARTARADO. s. f. Variété de châtaigne connue en Querci. R. tarta.

TARTARAS, **TARDARAS** (m.), **TARTANAS**, **CARCANAS** (l.), (rom. tardan, cat. tarda, tardif, lourd), s. m. Oiseau de proie qui vole lourdement, v. neblatas ; engoulevent, v. chaucho-gàrri ; balbuzard, v. gau-pesquié ; aigle de mer, v. aiglo ; sacre, v. sacre ; gerfaut, v. gerfaut. Atènd la davalado, aqui, dau tartanas. A. ARNAVIELLE. Uno aiglo bouscatiero Contro lou tardaras vèn douna barro. M. BOURRELLY. R. tard.

TARTARASSO, **TARDARASSO** (m.), **TARTALASSO** (l.), (rom. tartarassa), s. f. Engoule-vent, crapaud volant, v. cabrihau, chaucho-gàrri, esquicho-grapaud, faucihoun, glaucholo, grand-gorjo, sabat ; buse, v. boiro, rùssi ; busard, v. faus-perdriéu, tartau ; autour, v. estour, ratié ; gerfaut, v. gerfau ; hulotte, v. cat-brarèu, chot ; vieille maraudeuse, vieille grondeuse, v. carrello. Faire la tartarasso, rôder, marauder ; la tartarasso canto, deman fara bèu tèms, se dit ironiquement lorsqu'une vieille femme chante. Ma tartarasso de Junoun Qu'aro fa tant de carrihoun. C. FAVRE. Tóuti li raço boumbiran Pèr coussaia la tartarasso. ISCLO D'OR. L'aiglo de Jupitèr Espaurissié lei tardarasso. J. GERMAIN. R. tartaras.

TARTARE (it. port. esp. Tartaro, lat. Tartarus). s. m. Le Tartare, l'enfer, v. infèr. Dins lou Tartare afrous mi sènti traspourta. T. GROS.

TARTARE, **ARO** (rom. cat. Tartre, port. esp. it. Tartaro, lat. Tartarus), s. et adj. Tartare, habitant de la Tartarie ; barbare, cruel, elle, inhumain, aine, v. barbare. Es un Tartare, c'est un sauvage. E que toun bon ange t'apare De la granaio di Tartare. J.-B. MARTIN.

TARTARÈIO, **TARTARIÈIO**, **TARTARÈI** (d.), **TARTAREO**, **TARTARÌO** (a.), **TARTARÈJO**, **TARTARIÈJO** (Velay), **TARTALIÈJO** (lim.), **TARTARIÈGE**, **TARTALIÈGE**, **TARTALIÈSE** (rouerg.), **TARTARÈIGI** (for.), s. f. Rhinanthe, crête-de-coq, plante, v. ardèno, cascavello, cresto-de-gau. PROV. La tartarèio manjo lou blad à la garbiero E lou fen à la feniero. Cette plante est nommée tartarie dans le centre de la France. Elle tire son nom du lat. tartarea, plante infernale.

TARTARET, s. m. Le Tartaret, contrée d'Auvergne bouleversée par les anciens volcans ; en Poitou, nom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, couleur noire probablement.

TARTARIN, **TARTARI** (l.), (rom. tartari, lat. tartarinus, infernal, effroyable), s. m. Espèce de singe, magot, v. mounard. Bladnegre tartari, variété de blé noir cultivée en bas Limousin. PROV. LIM. Negre coumo Tartari, noir comme un diable. Tartarin de Tarascon, célèbre roman d'Alphonse Daudet. R. tartare.

TARTARÌO (rom. cat. it. esp. lat. Tartaria), s. f. La Tartarie, contrée d'Asie. Lou rey de Tartaria et lou comte Agassin. TERSIN. R. Tartare.

Tartarrivo, v. tard-arribo.

tartas, v. tarta.

TARTAS (b. lat Tartesium), n. de l. Tartas (Landes), ville qui appartint aux Tarusates, peuple gaulois ; nom de fam. gascon.

TARTAU (rom. tardan, tardif, lourd), s. m. Oiseau saint-Martin, falco cyaneus (Gm.) ; buse, v. tartarasso ; busard, v. faus-perdriéu ; harpaye, v. rùssi. R. tard.

TARTAVÈU, **TARTAVÈL** (d.), s. m. Crécelle, tracas, discours criard, en Dauphiné, v. tarabast. R. taravèu.

TARTAVÈU, **ELLO** (v. fr. tartavelle, crécelle), s. m. Tracassier, ière, écervelé, ée, v. bartavèu, sang-devourant ; Tartavel, Tartivel, noms de fam. prov. dont le fém. est Tartavello. Mau-grat sié fach lou tartavèu. C. BRUEYS. Li tartavèu entre éli bardouiavon. F. DU CAULON. PROV. Picholo bello, Tèsto tartavello. R. tartavèu 1.

TARTEIRÒU, s. m. La plus petite mesure pour le vin, dans le Var, v. truqueto. R. terceiròu, terciero.

TARTEIROUN, n. p. Tarteiron, nom de fam. prov. R. tartiero.

TARTELETO (b. lat. tarteleta, it. tortelletta), s. f. Tartelette, petite tarte, v. pastissoun. De tarteleto pendoulado Dins joun fuiage verdoulet. L. BARD. R. tartello.

TARTELLO, s. f. Faire la tartello, faire retomber la pièce sur la face qui fait gagner, au jeu de pile ou face. R, tarto.

TARTIERO, **TARTIÈIRO** (l.), s. f. Ustensile dans lequel on fait les tartes, plat dans lequel on les porte, v. tourtiero ; Tartière, nom de fam. gascon. Li cuiero, Li tartiero. Li grasiho e li sartan, Aquéu sèr tout acò 's à man. A. PEYROL. R. tarto.

TARTIFLASSO, s. f. Fane de pomme de terre, v. favasso, pesasso. R. tartifle.

TARTIFLE, **TARTIFLO** (m.), **TANTIFLO** (niç.), (it. tartufo, all. kartoffel), s. m. et f. Pomme de terre, v. patano, tripolo, trufo ; topinambour, v. giganto. Tartifle quaranten, variété de pomme de terre précoce ; tartifle negre, tartiflo nèiro (d.), truffe ; jour sènso tartifle, jour de fête, où l'on ne mange pas de pommes de terre, en Vivarais. L'artichaud, la tartiflo e la poumo-de-terro. C. PONCY. Cent tartiflos de bello meno. C. FAVRE, Pèr faire couire tartiflo e faiòu fres. A. CROUSILLAT.

TARTIFLEJA, **TARTIFLA** (d.), **TARTUFEJA**, **TARTUFLIA**, **TARTUFIA** (m.), v. n. et a. Baguenauder, vétiller, s'amuser à des riens, v. besuqueja, fantaumeja ; lanterner, tarabuster, importuner, v. fustibula ; patiner, toucher indiscrètement, v. masanta. Tartifleja 'no chato, porter la main sur une jeune fille ; toujour me vèn tartifleja, il m'agace sans cesse. Tartufejant Reineto. R. BÉRARD. R. tartifle, tartufo.

TARTIFLEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Vétilleur, euse, taquin, ine, v. boustiguejaire. R. tartifleja.

TARTIFLIÉ, s. m. Champ de pommes de terre, v. tartifliero ; le Tartiflier, nom de quartier, dans le Gard. R. tartifle.

TARTIFLIERO, **TARTIFLÈIRO** et **TARTIFLÈRO** (d.), s. f. Champ de pommes de terre, v. patanouniero, trufiero. Adiéu moun coucourdier, adiéu ma tartiflèiro. A. BOISSIER. R. tartifle.

TARTIFLOUN, **TARTIFLOU** (d.), s. m. Petite pomme de terre, pomme de terre nouvelle. Las autros en pialhant ploumon lours tartiflous. R. GRIVEL. R. tartifle.

TARTINO, s. f. Tartine, v. lesco, roustido, tosto, plus usités. Asseta sus sa grasso tartino Un apetissènt becassoun. A. MOREL. R. tarto.

TARTIVAI, s. m. Graminée à feuilles rudes, herbe grossière, v. groussan. R. tard, i, vai.

TARTO, **TARTRO** (auv. lim.), (rom. tartra, b. lat. esp. tarta, it. tartara), s. f. Tarte, v. flan, flaugnardo, flausouno ; dalle de plâtre dont on fait des cloisons, v. pasteloun. Tarto seco, croquante, espèce de pâtisserie.

TARTOC, s. m. Cahot, en Guienne, v. trantai ; imbécile, dans les Alpes-Maritimes, v. tartu. R. tartouca.

TARTOUCA, v. n. et a. Cahoter, en Guienne, v. trantaia. R. tartuga.

TARTOUIN (rom. Tartoeing, Tarton), n. de l. Tartoin (Basses-Pyrénées) ; Tarton, nom de fam. provençal.

TARTOUNIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Tartonne.

TARTOUNO (rom. b. lat. Tartona), n. de l. Tartonne (Basses-Alpes).

TARTOUN-RAIRE, s. m. Tarton-raire, garou, plante, v. trintanello.

TARTRE (esp. port. it. tartaro, lat. tartarum), s. m. Tartre, v. tarta. Sené, tartre, manno e rebarbo. C. FAVRE. Fasié foundre la crèmo de tartre dins l'aigo. LOU TRON DE L'ÈR.

TARTU, **TARTUC** (a.), **TARTOC** (niç.), (rom. tastuc), s. m. Têtu, entêté, v. testard. R. tartugo.

TARTUFARIÉ, **TARTUFELARIÉ**, **TARTUFARÌO** (niç.), s. f. Tartuferie, v. manelarié. Me vaqui clavela pèr la tartufarié de Reineco. F. GUITTON-TALAMEL. R. tartufo.

TARTUFO, s. m. Tartufe, faux dévot, v. còu-tort, manjo-crucifis, mourre-fard a, pènjo-còu ; têtu, tenace, en Rouergue, v. testard. La calounnìo es l'armo di tartufo. L. ROUMIEUX. L'art de couva lis eiretage Es d'un tartufo e d'un feiniant. C. BLAZE. L'inimitable autour de l'impoustour Tartufo, Oubrage que fai faire i faus devot la tufo, J. DÉSANAT. Conférer ce mot, mis en vogue par Molière, à l'it. tartufo, truffe, ou à l'all. der teufel, le diable.

TARTUGA, **TARTUGUEJA**, v. a. Importuner, inquiéter, chagriner, déranger, agacer, ennuyer, v. entartuga, tarabasta ; tenter, provoquer, v. tartifleja. Tartugue, gues, go, gan, gas, gon. Ti laisses jamai tartuga pèr l'amour. M. BOURRELLY. Garo davans qu'eici tartugo ! H. BIGOT. Se tartuga l'esprit, mettre son esprit à la torture.

TARTUGA, **TARTUGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Importuné, inquiété, ée. Avé la tèsto tartugado, avoir martel en tête. R. tartugo.

TARTUGADO, s. f. Importunité, paroles ennuyeuses, insinuations, v. senòdi. R. tartuga.

TARTUGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui importune, qui agace les jeunes filles, v. tartiflejaire. R. tartuga.

TARTUGO, **TERTUGO** (niç.), **TORTUGO**, **TOURTUGO** (m.), **TOURTUO** (l.), **TARTUCLO** (bord.), (rom. b. lat. tartuga, cat. esp. tortuga, it. port. tartaruga, lat. testudo), s. f. Tortue. Tartugo de mar, tortue caouanne ; tartugo molo, sypharge luth ; bouioun de tartugo, bouillon de tortue ; còu de tartugo, cou court ; au pas de la tartugo, à pas de tortue ; vièio tartugo de valat, t. injurieux, vieille femme, dans Brueys. Lou diable empouerte la tartugo ! C. BRUEYS. PROV. En cas impourtant pas de tartugo.

TARTUGUIERO, **TARTUGUIÈIRO** et **TARTUIÈIRO** (l.), (rom. tartugueira), s. f. Lieu où il y a beaucoup de tortues. R. tartugo.

Tartule, v. Tertùli.

tarus, v. talus.

TARUC, s. m. Bêta, personne stupide, dans le Var, v. darut plus usité.

TARUSA (it. taruggiare), v. a. et n. Tarauder, en Dauphiné, v. taravela ; farfouiller, en style érotique ; baguenauder, v. tartifleja. R. tarauda.

TARUSAIRE, s. m. Baguenaudeur, en Dauphiné, v. boufounaire. R. tarusa.

TARUSAT (lat. Tarusates), s. m. pl. Les Tarusates, peuple aquitain de la Novempopulanie, que quelques-uns placent à Aire (Landes), en latin Atures.

TARVAGAN, adj. et s. m. Homme sauvage, dans les Alpes, v. loup-garou. Tarvagan, dans la Chanson de Roland, est le nom d'une divinité invoquée par les Mahométans. R. tard. vagant.

Tarvello, tarvelou, v. taravello, taraveloun.

tarza, v. tarda.

TAS, **CHAS** (b.), **TA** (d.), (rom. tas, tats, tatz, esp. tas, b. lat. tassus, tassium, gallois das, sansc. dâsas, monceau), s. m. Tas, amas. v. cucho, molo, mouloun, tapoun. Tas de feiniant, tas de fainéants. Un grand tas de testimonis. COUT. DE S. GILLES. Conférer tas avec le gascon tach, banc de sable, v. tes.

TAS, s. m. Renoncule en faux, plante. A conférer avec tans.

Tas (tes), v. ti.

tas pour ta, tant, devant une voyelle, en Querci.

TASCA, v. a. Champarter, exercer le droit de champart. Tasque, ques, co, can, cas, con. R. tasco.

TASCADO, **TASCAIO** (a.), (it. tascata), s. f. Contenu d'une besace. R. tasco.

TASCAIRE, s. m. Champarteur, fermier commis pour lever le droit de champart, v. tasquié ; amateur de pêche, pêcheur d'an-

guilles, v. tasquejaire. Lou tascaire, de redo forço, Mando lou cop. A. LANGLADE. R. tasca.

TASCANIERO (rom. tascanieira), adj. f. Terro tascaniero, terre soumise au droit de champart (vieux). R. tasco.

TASCARD, **ARDO**, s. Celui, celle qui porte la besace, mendiant, ante, enfant importun, v. mendicant. R. tasco.

TASCAREN, adj. m. Bos tascaren, bois soumis au droit de tasco (vieux).

TASCASSEJA, **TASCASSEA** (a.), v. n. Mendier, quémander, v. demanda. R. tasco.

TASCASSIÉ, **IERO**, s. et adj. Mendiant, ante, qui a l'habitude de mendier, v. mandroun. R. tascasseja.

TASCAT, s. m. Gazon, en Béarn, v. tepo. R. tusco.

TASCO (rom. tesca, tête), s. f. Écueil sous-marin, v. estèu.

TASCO (rom. tasca, tascha, v. fr. tâche, cat. tascha, it. tasca, all. tasche), s. f. Besace, poche, panetière, v. biasso ; champart, droit de lever au profit du seigneur une certaine quantité de gerbes sur les terres qui étaient dans l'étendue de la censive, v. vinten ; droit en gerbes de celui qui donne des terres à défricher, v. cènso ; Tasque (Gers), nom de lieu. Dre de tasco, droit de champart ; flahuta coume uno tasco, boire comme un trou.

TASCOULA, v. a. Fixer avec un coin, v. cougneta, trescugna. Tascoula 'no molo, assujettir une meule, la caler. R. tascoulo.

TASCOULEJA, **TESCOUNEJA**, v. n. Arranger le coin de la charrue, cogner gauchement. Èro darrié que de sa reio Tascoulejavo lis auriho O l'aramoun o li tendiho. MIRÈIO. R. tascoulo.

TASCOULO, **TASCOURO** (m.), (rom. tesca, tête), s. f. Gros coin à tête, destiné à fixer soc de la charrue, v. cougnet, fustet, tascoun. Conférer tascoulo avec tacoulo, cheville qui sert de bouton. R. tasco 1.

TASCOULOUN, s. m. Petit coin de bois, servant à monter la charrue, v. cougnet. R. tascoulo.

TASCOUN, **TESCOUN**, **TASCOU** (Velay), **TESCOU** (l.), (cat. tasçó), s. m. Coin qui fixe le soc de la charrue, v. artihoun, tascoulo ; Tescou, nom de fam. méridional. Tascoun de lard, morceau de lard. Boutas la man en l'erbacou, De chasco man un boun tascou. CH, POP. TASCOUN (lat. Tasconi), s. m. pl. Les Tascons, peuplade gauloise qui habitait les bords de la rivière du Tescou et dont le chef-lieu était Montauban (Tarn-et-Garonne).

Tasica, v. tica.

tasouero, tasouiro, v. tousouiro.

TASQUEJA, v. n. Porter la besace, v. biasseja, tascasseja. R. tasco.

TASQUEJAIRE, s. m. Celui qui porte une besace, v. tascassié ; pêcheur d'anguilles, v. tascaire. Dous forts tasquejaires d'anguilos. A. LANGLADE. R. tasqueja.

TASQUET, s. m. t. injurieux, v. tascard. Long farlouquet, Sies qu'un tasquet. BOUI-ABAISSO. R. tasco.

TASQUETO (rom. tasqueta), s. f. Petite besace, v. biasseto, saquet. David pres la tasqueta ont solia portar son pan. BIBLE PROVENÇALE. R. tasco.

TASQUIÉ, **IERO** (b. lat. tasquerius), s. et adj. Champarteur, v. tascaire ; celui qui devait le droit de champart. Terro tasquiero, terre sujette au droit de champart, v. tascaniero. R. tasco.

TASSA (b. lat. tassare, taxare), v. a. Tasser, v. asseta, atassa, ensaca. Toujour pur s'endabalo e lou tasson coumoul. C. PEYROT. SE TASSA, v. r. Se tasser, v. afegi.

TASSA, **TASSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tassé, ée. R. tas.

TASSA, **TAUSSA** (m.), **TAXA** (l.), (v. fr. tausser, rom. cat. taxar, esp. tasar, port. taixar, it. tassare, lat. taxare), v. a. Taxer, régler, imposer, v. regla, tarifa. Taxa de proudigalitat (A. Gaillard), accuser de prodigalité. En taussant à dous sòu lei miejo. V. GELU. SE TASSA, v. r. Se taxer ; se cotiser. Loup, moun ami, te fau taussa, ARM. PROUV. Perqué coumo lou pan la veirian pas taussa ? F. CHAILAN.

TASSA, **TAXAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Taxé, ée. PROV. Acò 's tassa coume lou pan au boulengié.

TASSACIOUN, **TAUSSACIEN** (m.), **TAXACIÉU** (l. g.), (rom. taxacion, taxation, cat. taxació, esp. tasacion, it. tassazione, lat. taxatio, onis), s. f. Taxation.

TASSADO (cat. tassada), s. f. Contenu d'une tasse, v. tassounat. N'a begu 'no tassado, n'a begudo uno tassado (l.), il en a bu une tasse. R. tasso. TASSAI ! Cri usité dans les Alpes pour presser la marche de l'âne, hue ! v. àrri.

TASSAIRE, **TAUSSAIRE** (m.), **TAXAIRE** (g. l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. port. taxador, esp. tasador, lat. taxator), s. Taxateur, celui, celle qui taxe.

TASSAMEN, s. m. Tassement, v. afegimen, ensacage. R. tassa 1.

TASSASSO (cat. tassassa), s. f. Grande tasse. R. tasso.

TASSEIROUN, **TASSEIRÒU**, **TASSAIRÒU** (l.), (esp. tercerol, it. terzeruolo, voile d'étai, b. lat. tessayrolum), s. m. t. de marine. Petite voile des bateaux pêcheurs qu'on emploie pendant le mauvais temps ; garcette de ris, corde qui sert à prendre des ris, v. rit. Lou premié tasseiròu, lou mitan, lou pichot, le premier ris, le ris du milieu, le petit ris ; faire li tasseiroun, prendre des ris.

TASSELA, **TACHERA** (g.), **TARSELA** (lim.), **TRESSALA**, **TESSELA**, **TESSENA** (l.), (it. tasselare, lat. tessellare), v. a. Tacheter, taveler, marqueter, v. pedassa, taqueta, tavela. Tasselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

TASSELA, **TASSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tacheté, moucheté, ée, qui a des taches sur la peau, v. lentihous. Soun tassela de blanc. J.-F. ROUX.

TASSELADURO, **TARSELADURO** (lim.), s. f. Tavelure, rousseur, éphélide, v. pigo, pano. R. tassela.

TASSELLO, **TESSELLO** (rouerg.), (lat. tessella), s. f. Tache de rousseur, lentille, v. lentiho, pano.

TASSETO, **TASSOUNO** (cat. tasseta. it. tazzetta, esp. tacita, b. lat. taceta), s. f. Petite tasse, v. tassot ; pour basque, v. taceto. Li Tasseto, les Tassettes, nom d'un quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. Del cristal d'Elicoun a vudat la tasseto. P. GOUDELIN. Fiéule dins sa bello tasseto. B. FLORET. R. tasso.

TASSETO, n. de f. Tassette des Baux (13e siècle). R. Tàssi.

TASSÈU (rom. tessel, v. fr. tassel, lat. tessella), s. m. Emplâtre, topique, v. escudet ; soufflet sur la joue ; importun, personne lourde et indolente qui n'est bonne à rien, v. emplastre ; grosse pièce mal mise, v. pedas ; plaque de fer sur laquelle est fixée l'anse d'une chaudière ; morceau de cuir qu'on ajoute au talon d'un soulier, v. tacoun ; morceau de bois qui sert à soutenir une tablette, tasseau, v. taquet ; lopin, v. tros, taflèu. Tassèu d'escarpido, plumasseau ; tassèu que tiro, emplâtre suppuratif ; empega 'n tassèu, appliquer un emplâtre ; tassèu de froumage, tranche de fromage ; tassèu regla, t. de chaudronnier, suage ; que tassèu ! quel fâcheux ! Èro coume un tassèu su 'no cambo de bos. J. ROUMANILLE. PROV. Ajustarié pas dous tassèu de pego, au mes d'avoust, il est incapable de réussir en quoi que ce soit.

TÀSSI, n. p. Tassy, Taxy, Taxil, Tassis, Taxis, Tassel, Tacussel, noms de fam. prov., à conférer avec le lat. Tatius, nom sabin, ou Taxilus, Taxile. François de Tassy, chirurgien de Louis XIV, était d'Avignon.

TASSIÉ, s. m. Têtard de châtaignier franc, v. brouquiero, menié, tanié. R. tas.

Tassinié, v. tatinié.

tassino, tassigno, v. tatino.

TASSO (rom. tassa, tasça, cat. tassa, esp. taza, port. taça, it. tazza, b. lat. tacea, tassa, ar. tas), s. f. Tasse ; coupe, v. coupo, gandolo ; fossette que les enfants creusent dans la terre, pour jouer des pièces de monnaie, v. cros ; entamure faite à un jambon, trou fait à la tête par un coup, v. trau ; mesure usitée dans le Gers, demi-litre, v. truqueto ; la Tasse, nom d'une promenade de la ville de La Ciotat, sur le bord de la mer. La Tasso, farce carnavalesque imprimée à Aix à la fin du 16e siècle ; la tasso di masc, la tasso d'argènt, tasse d'argent dans laquelle les sorciers buvaient tour à tour, après avoir fait leur ronde. Le nom d'une rue de Marseille rappelle cette croyance populaire ; li fraire de la tasso, les sorciers ; la confrérie de Bacchus ; béure à la grand tasso, se noyer dans la mer ; participer aux malheurs communs ; miejo-tasso, demi-tasse. PROV. I tasso d'or se béu pouisoun.

TASSO, **TAUSSO**, **TAXO** (l.), (rom. tayssa, b. lat. cat. port. taxa, it. tassa, esp. tasa), s. f. Taxe, taux, v. tarifo ; tâche, v. pres-fa. Se sap qu'uno menado vau Uno pistolo, acò 's la tasso. A. LANGLADE. E pièi, ma tausso acoumplido, More en cantant sus un gréu. F. DU CAULON. R. tassa.

TASSOUN, **TASSOT** (g.), **TASSOU**, **TASSOUNÈL** (l.), s. m. Petite tasse, v. tasseto, tassouno ; gobelet, verre, v. got ; gros grelot, v. bidouret, timbourle. E, lou tassou coumoul, arrouson lou budèl A la santat de Jan ambé de vi nouvèl. BALDOUS. R. tasso.

TASSOUNADO, **TASSOUNAT** (l.), s. Contenu d'une petite tasse, v. tassado. Quand la velhado cesso ou qu'es presto à fini, Sèn souvent regalats d'un tassounat de vi. C. PEYROT. R. tassoun.

TAST (rom. cat. tast, esp. it. tasto, lat. tactus), s. m. Dégustation, v. tasto ; tact, v. toco. Acò 's que de tast, ce n'est que pour goûter. Se lou vin es marchand e boun, Lou tast t'en hara la rasoun. G. D'ASTROS. PROV. Blad à mostro, vin à tast. R. tasta.

TASTA, **TATA** (auv. d.), (bret. tasta, cat. tastar, angl. tast, it. b. lat. tastare), v. a. et n. Tâter, toucher, palper, v. chaspa, masanta ; goûter, déguster, v. gousta ; essayer, sonder le terrain, lambiner, v. bestira. Tasta lou pous, tâter le pouls ; tasta la gafo, sonder le gué ; tasta 'n meloun, sonder un melon ; tasta lou vin, tâter au vin ; venès tasta lou vin, venez boire un coup, formule de politesse campagnarde ; tasta l'iòu à la galino, tâter la poule, lésiner ; tasta l'anchoio, recevoir une volée de coups ; tasta la vaco enrabiado, manger de la vache enragée ; n'en tastarés, vous en aurez ; n'en tastara coume l'aufié, n'en tastara ges, il n'en tâtera que d'une dent ; n'en tastères de caud, tu te brûlas les doigts. PROV. Quau vai, n'en tasto, Quau esto s'en passo. — N'en fau tasta, pèr lou saupre. — La caio canto : tastaras. SE TASTA, v. r. Se tâter, se sonder, s'examiner ; s'épargner, v. paupa. Se tasto trop, il se ménage trop.

TASTA, **TASTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tâté, palpé, goûté, ée ; Dutasta, nom de fam. gasc. PROV. Chambriero d'oste e figuiero de camin. Se noun es tastado lou vèspre, es tastado lou matin. R. tast.

TASTADISSO (it. tastata), s. f. Dégustation, action de goûter, v. tast. E zóu ! nouvello tastadisso, Nouvèu béure e nouvèu turta. J.-B. GAUT. R. tasta.

TASTAGE, **TASTÀGI** (m.), s. m. Tâtonnement. R. tasta.

TASTAIRE, **TATAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. tastatore), s. et adj. Tâteur, euse ; dégustateur ; irrésolu, ue, v. chaspaire ; Tastayre, nom de fam. méridional. Es un tastaire, c'est un tâtonneur. R. tasta.

TASTAMEN, **TATAMEN** (d.), (it. tastamento), s. m. Action de tâter, attouchement, v. masant. R. tasta.

TASTARIÉ, **TATARIÒ** (d.), s. f. Habitude de tâter. R. tasta.

TASTARIN, adv. Tant-soit peu, dans les Alpes, v. tant-si-pau. R. tasta, rèn.

Tas-te (tais-toi), v. taise.

TASTEJA, **TASTULHA** (g.), **TASTUGA**, **TASTUCA** (b.), (it. tasteggiare), v. n. et a. Tâtonner, v. paupeja. R. tasta.

TASTEJAGE, **TASTEJÀGI** (m.), s. m. Tatillonnage, v. patetun. R. tasteja.

TASTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. tasteggiatore), s. et adj. Tâtonneur, euse, v. chaspounejaire. R. tasteja.

TASTET, n. p. Tastet, nom de fam. gasc. R. tasta.

TASTIGOUREJA, v. a. Chatouiller, à Montauban, v. catiha. Pendent que tastigourejavo Pèr recounèsse aquel mascat. J. CASTELA. R. tastuqueja.

TASTIN-TASTORUM, loc. adv. En goûtant, en dégustant. PROV. Tastin-tastorum, coume li gargoutié. R. tasta.

TASTO, **TATO** (d.), (b. lat. taxta, sonde), s. f. Dégustation, essai qu'on fait en goûtant, v. tast ; petit morceau enlevé à un melon ou à un fromage, pour y goûter ; échantillon de vin ou d'huile, v. provo ; Lataste, nom de fam. bordelais. N'i'a pas pèr la tasto, il n'y a pas de quoi goûter ; prene à la tasto, prendre à l'essai ; douna à la tasto, donner à l'épreuve ; vèndre un meloun à la tasto, vendre un melon à la coupe, v. tai ; pourta 'no tasto d'òli, porter un échantillon d'huile ; à tasto, à tastos (l. g.), à man tastos (rouerg.), à tâtons, v. paupo. PROV. Vin à tasto, blad à mostro. R. tasta.

TASTO-BROUI, **TASTO-BROUEI** (m.), s. m. Celui qui tâte aux sauces, fouille-au-pot, jocrisse, v. Jan-sausso. Tasto-broui dóu celèbre Eimoun. T. GROS. R. tasta, broui.

TASTO-CUOU-DE-POULO, s. m. Tâte-poule, jocrisse, v. Jan-coucounié.

TASTO-LOU-PESE (tâte le pois), s. m. Jeu d'enfants dans lequel les joueurs donnent des coups sur la tête de l'un d'eux qui est à genoux, les yeux bandés.

TASTO-VIN, **TASTO-BI** (l. g.), (cat. tastavins), s. m. Tâte-vin, instrument de marchand de vin ; courtier pour les vins, gourmet ; Tastevin, Tastavi, noms de fam. méridionaux. Helas ! moun Diéu, parlen d'un tasto-vi, Quand vol causi de boun vi dins lou chai. A. GAILLARD. R. tasta, vin.

TASTOUN, **TASTOU** (l.), **TATOU** (d.), s. m. Trou qu'on fait au fromage pour le goûter, v. tasto ; petit morceau qui sert à goûter, reste de pâte. Tastoun d'estève, reste de pâte dont on fait un gâteau pour les enfants. — Tous froumages soun bouos ? an bien marriò [façou. — Pèr hou saupre, moussu, fau li faire un tastou. ARNOUX. R. tast.

TASTOUN (DE-), (it. tastone), loc. adv. A tâtons, v. chaspoun, paupo. Ana de-tastoun, à tastoun, à tastaoun (niç.), à tatous (d.), au tastoc (g.), marcher en tâtonnant. R. tasta.

TASTOUNA, **TATOUNA** (auv. d.), **TASTULHA** (g.), (rom. tastonar), v. a. et n. Tâtonner, farfouiller, examiner, v. tasteja, tapouina. Que jurèsson qu'un jour pourriés tout tastouna. D. SAGE. De tout coustat tastouno. J. RANCHER. R. tastoun.

TASTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tâtonneur, euse, v. pachò, tastaire. R. tastouna.

TASTOUNAMEN, s. m. Tâtonnement, v. tastage, R. tastouna.

TASTOUNEJA, **TESTOUNEJA** (m.), **TASTOUNEIA** (Var), **TATOUNEIA** (d.), **TASTOUNEA**, **TASTOUNIA** (a.), v. n. et a. Tatillonner ; aller à tâtons, v. chaspouneja, pateteja. Fai jamai que

tastouneja, il est toujours hésitant. Fa que tastouneja, cregne de faire rire. J. DIOULOUFET. PROV. Lou mau arribo en posto e s'entourno en tastouniant. R. tastoun.

TASTOUNEJAGE, **TASTOUNEIAGE** (Var), s. m. Tatillonnage, barguignage. R. tastouneja.

TASTOUNEJAIRE, **TASTOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Tatillon, onne, barguigneur, euse, v. chaspet, patetejaire. R. tastouneja. TASTUCA, TASTUGA (a.), TASTULHA (g.). v. a. et n. Tâtonner, en Gascogne et Guienne, v. tasteja. Tastuque, ques, co, can, cas, con. R. tasta.

TASTUCAIRE, **TASTUQUÈ** (b.), s. Celui qui tâtonne, qui patine, v. tastejaire. R. tastuca.

TASTUCO (**À**), **À TASTUQUES** (b.), loc. adv. A tâtons, en Gascogne, v. tastoun. R. tastuca.

TASTUN (angl. tasting), s. m. Ce qu'on goûte, confiture ou marmelade que l'on met dans une tourte. R. tasta.

TASTUQUEJA, **TASTUGUEJA** (Var), **TASTUQUEIA** (b.), **TASTULHA** (g.), v. n. et a. Tâter à diverses reprises, patiner, v. mastrouia ; retourner, examiner, v. chaspouneja, tasteja ; taquiner en chatouillant, v. coutigueja. Noste ome dounc es despulhat, Tout-aro sira tastulhat. B. CASSAIGNAU. R. tastuca.

Tastuquejaire, v. tastounejaire.

tasuro, v. tesuro.

TAT, **TAC** (g.), **TAQUE** (rh.), (it. tatto, esp. tacto, lat. tactus), s. m. Tact, sens du toucher, v. paup, tast, toco ; maladie des pourceaux, en Forez, v. tac. Avé lou tat, avoir du tact. Tat (n'est-ce pas), dans le Lauragais : Tat, fauras ? n'est-ce pas, forgeron ? (A. Fourès). R. ta-ta.

TA-TA, **TATA** (rom. port. tata, lat. tat, tatæ), interj. et s. m. Ta, ta, allons donc, bah ! v. tòu ; fier-à-bras, fanfaron, v. estraio-braso ; finaud, rusé, v. finocho ; tarier, oiseau, v. bistratra. Ta-ta, hè ! hè ! cri de chevrier pour presser le pas des chèvres ; faire lou tata, se donner des airs ; faire tata, faire tata-babòu, se montrer et se cacher tour à tour, v. babòu. Laisso mi fa tata dau pichoun fenestroun. J. RANCHER.

TATA (esp. taita, papa, lat. tata, père nourricier, basque ait, père), s. m. Grand-papa, en Narbonnais, v. grand.

Tatahuc pour aqueduc, atahut.

TATAI (rom. tatal, dévasté, gâté), s. m. Pauvre, vagabond, bohémien, en Gascogne, v. bóumian. Un grand tatai qui sauto lou cami. X. NAVARROT. A conférer avec le gr. τατaῖ, cri de douleur.

TATAN, **TATA** (g. l. m.), (rom. amdan, cat. tatá, b. lat. tata, gr. τήθη), s. f. t. enfantin. Tante, v. tanto ; institutrice, maîtresse d'école, v. mestresso. Ve tatan, tata saumeto, vois ta tante, ta bonne tante ; vièio tata, vieille fille ; es à la tata, il est à la salle d'asile ; roumpre la tata, ennuyer.

TATAN-MINETO, **TATA-MINETO**, **TATAUMINETO**, **TANTI-MENETO** (lim.), s. f. Tante dévote ; sainte nitouche, chattemite, hypocrite, v. cato-faleto, niclo-souneto. R. tatan, mineto ou meneto.

TATAR, s. m. Porc, cri pour appeler les porcs, en Auvergne et Forez, v. gourret, tèr.

Tataragno pour telaragno.

tatarino pour taragnino.

TATAROT, s. m. Fossette, v. trau. R. tautas, cafaroto.

TATAROTO, s. f. Hautbois, à Toulouse, v. auboi, toro-loro. R tantaro.

TATAROUTAIRE, s. m. Joueur de hautbois ou de clarinette, v. aubouisaire. A la fi les tataroutaires Tout coumo les tambourinaires. L. VESTREPAIN. R. tataroto.

TA-TA-TA, interj. et onomatopée qui exprime le battement du cœur ou un bruit de marteaux, v. ti-ta, tifo-tafo, tòu ; palpitation, v. bate-cor. Ta ! ta ! ta ! ta, ta, ta, ta, je m'en moque ; lou cor me fasié ta-ta-ta, le cœur me battait fortement ; avé lou ta-ta-ta, palpiter d'émotion. R. ta.

Tatecant, v. tant-e-quand.

TÀTI (lat. tactus, touché), s. m. L'objet ou la personne qu'il faut toucher, à certains jeux, en Dauphiné, v. toco. Teni tàti, être au refuge, à l'abri ; tàti-merlàti, jeu des cachettes, v. dàti-merlàti et làti. Que couentro lou malur poudènt plus teni tàti, Abandounes toun bèn quand sara plus qu'un pàti. R. GRIVEL. Anen querre lou tàti. DICTON ENFANTIN. R. tat.

TATICO, **TACTICO** (l.), (it. tattica, cat. esp. port. lat. tactica), s. f. Tactique. Desdegnant li règlo de l'anciano tatico navalo. ARM. PROUV.

TATIÉ, **TATINIÉ**, **TASSINIÈ** (l.), s. m. Viorne mancienne, viburnum lantana (Lin.), v. atatié, calivié, valinié ; laurier-tin, v. faveloun. La rusco de tatié sèr à faire de visc, l'écorce de la racine de viorne sert à faire de la glu. R. tato, tatino.

TATIN, s. m. Coup, en Dauphiné, v. tapin ; Tatin, nom de fam. dauph. R. tèti.

TATINAS, s. m. Badin, badaud, nigaud, v. bedigas. R. tatin, tato.

TATINO, **ATATINO**, **TASSINO** (l.), **TASSIGNO** (rouerg.), s. f. Fruit de la viorne, v. atat ; viorne mancienne, v. tatié. Manja de tatino, manger des baies de viorne. Estaquère ma godo emb' un liam de tatino. A. BOISSIER. Es brun coume lou moust di tino Amadura sus li coulet, Coume li grano de tatino Que s'escampon au ventoulet. P. ARÈNE. R. tato.

Tatjo pour tacho.

TATO (b. lat. hades, lien d'osier, gr. ἰτέα, saule), s. f. Fruit de la viorne mancienne, arbrisseau dont les rameaux servent de liens, v. atat.

TATO, **TATÒ**, **TETÒ**, **TOTÒ**, s. m. t. enfantin. Dada, cheval, v. dada ; butor, idiot, v. ase, tòti. Anaren à tato, nous irons sur l'âne. Après, s'a de pichot, frui d'un imen urous, Lei fa metre à tatò de dessus sei geinous. P. BELLOT.

Tatou, v. tastoun.

TATOUA, v. a. Tatouer, v. marca. N'es que li plus coussu que se fan tatoua. J. DÉSANAT. R. tatou, tastouna.

TATOUAGE, **TATOUÀGI** (m.), s. m. Tatouage. R. tatoua.

TATOUNIL, n. de f. Nom de petite fille, en Querci.

TATOUNO, **TATOUIO**, s. f. Petite volée de coups, en Dauphiné, v. sarcido. R. tastouna.

TATURÈU, **ELLO**, s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, v. nèsci, tabian, touto-ouro. Vési aquéu jouine taturèu que me regardo de caire. F. PÈISE. Ei taturèu l'avisamen vèn après la bachoco. JOURNAL DE FORCALQUIER. R. titourèu, tato.

TAU, **TAUR** (auv.), **TAURE**, **TÀURI** (g. l.), **TOR**, **TORO** (a.), (rom. cat. taur, it. port. tauro, esp. toro, lat. taurus), s. m. Taureau, v. brau ; signe du zodiaque, v. tiblo ; Thau, nom de fam. méridional. Es un tau, c'est un taureau, en parlant d'un homme fort ; brama coume un tau, coume un taure, beugler comme un taureau ; la glèiso dóu Tau, l'église du Taur, à Toulouse, ainsi nommée en souvenir d'un taureau aux cornes duquel fut attaché saint Saturnin, premier évêque de cette ville ; courso de tau, course de taureaux, v. biòu plus usité dans cette acception. Sian marca dóu signe dóu Tau, E se lou Laid reno, d'acò noun m'enchau. VIEUX

NOEL. Les Bécariis, de Provence, portent dans leur blason « un taureau furieux ». Le taureau figure dans beaucoup de blasons méridionaux.

TAU (rom. Thau, Taur, lat. Taurus Palus), n. de l. L'estang de Tau ou del Tau (l.), l'étang de Tau (Hérault), le plus grand lac salé de France. On a prétendu que les Taurins, peuple de la Gaule cisalpine, étaient originaires de ce lieu. Le nom de Tau (taureau) se rapporte sans doute au « taureau trigéranien », idole gauloise placée au milieu d'un lac et consultée jadis comme un oracle.

TAU, **ATAU** (g.), **TAL** (l.), **AITAL** (alb.), **TALE** (niç.), **TAR** (a.), **ALO**, **ARO** (rom. cat. esp. port. tal, it. tale, lat. talis), adj. et s. Tel, telle, semblable, v. parié. Un tau prepaus, un tel propos ; de taus ami, de tales ou tàlis amics (l.), de pareils amis ; es un tau, c'est un tel ; moussu Tau, monsieur un tel ; pèr cap de tau, pèr la mort de tau ! sortes de jurons béarnais ; vers uno talo, uno tau (lim.), chez une telle ; uno talo bèsti, uno tau bèsti (Zerbin), une telle bête ; en de tàli coundicioun, à de telles conditions ; en de tàlis ouro, à de pareilles heures ; tau que noun ié pènso, tel qui n'y pense pas ; talo que la vesès, telle que vous la voyez ; i'a rèn de tau, il n'y a rien de tel ; la provo es talo, c'en est la preuve ; es tau e quau ou tal e quau il est tel quel ; la fau prene talo e qualo, il faut la prendre telle quelle ; tau di, tau fa, ou (b.) tau dit, tau hèit, ainsi dit, ainsi fait ; tau pèd, tau man, sitôt dit, sitôt fait ; de talo façoun, de tau feiçoun (g.), de telle façon ; pèr tau, pèr tal que (l.), afin que, parce que ; pèr tal de (l.), afin de ; tau coume, tau coum (g.), tel que, ainsi que ; tau, tandis, dans l'Hérault, v. tandis. PROV. Talo vido, talo mort. — Tàli gènt, tàli maniero. PROV. BÉARN. Qui tau fara, tau prendra, à telle faute, tel châtiment.

TAU, n. p. Sant Tau ou Tilhoun, nom d'un saint honoré en Limousin, v. Teoul.

Tau (taon), v. tavan.

tau (cercueil), v. atahut.

tau (table), v. taulo.

tau, contract. béarn. d'enta lou (pour le, chez le).

taualho, v. touaio.

tauan, v. tavan.

taubero, taubro, v. tauvero.

taubo-mousco pour atrapo-mousco.

TAUCANO, s. f. La Taucane, affluent du Boudouyssou, rivière de Gascogne.

Taudin, v. tausin.

taudivon pour tartavèu.

tauerno, v. taverno.

TAUHENAT, s. m. Coup, tape, agacerie, en Gascogne, v. tapin. Se hèn l'amour à las couchados, A tauhenats e à 'quissados. G. D'ASTROS R. tapina ? Tauié, v. taulié ; Tauja, v. touja.

TAUJO, s. f. La Tauge, rivière qui passe près de Montauban.

TAULA (rom. taular, it. tavolare), v. n. Être à table, tenir table, v. tauleja ; mettre la nappe ; verser, en parlant d'une voiture, v. téula. Car l'abial es pas destrecho Pèr poudé segui sens taula. J. LAURÈS. R. taulo.

TAULADO, **TAURADO** (m.), **TABLADO** (l.), **ATAULA**, **TABLA** (d.), (cat. taulada, it. tavolata, b. lat. tabulata), s. f. Réunion de convives, contenu d'une table, une table garnie ; couche, lit d'une carrière de pierres ; mesure d'épaisseur usitée chez les carriers, équivalente à 50 centimètres, v. lié, jas ; couche, carreau de jardinage, v. taulo ; Lataulade, nom de fam. gascon. Taulado d'ome, réunion d'hommes assis autour d'une table ; erias uno grosso taulado ? étiez-vous nombreux à table ? dins la grand salo i'a tres taulado, dans la grande salle il y a trois écots ; taulado de pan, ce qu'une planche peut contenir de pain ; taulado de cebo, planche d'oignons ; taulado de magnan, claie de vers à soie. Fau saluda la Benurado Pèr que, tout iuei, de vòsti blanc meloun E de vòstis aiet benigue li taulado. F. DU CAULON. R. taulo.

TAULADOU, s. m. Ais sur lequel on fait le pain, planche à porter le pain, v. poustiho, taulo, tournouiro. R. taula.

TAULAGE, **TAULATGE** (l. g.), s. m. Étalage, droit d'étal, v. desplego. R. taulo.

TAULAN, s. m. Assemblage de planches, lit de planches, lit de camp, plancher, v. poustan. Avien sei pàurei cors maca Dóu taulan e de la bassaco. L. D'ARVIEUX. Lei taulan èron plen, toumbarèu e carreto. P. FIGANIÈRE. Tant-lèu que l'engien qu'ai aro Es poussat coumo un taulan. G. ZERBIN. R. taulo.

TAULANO (rom. Taulana, b. lat. Teulana), n. de l. Taulanne (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov. R. taulo ou téule.

Taulanti pour téule anti.

TAULARD, **TAURARD** (m.), (lat. tabulare), s. m. Lit de camp des galériens ; auvent d'une boutique, v. balen, envans. R. taulo.

TAULASSO, **TAURASSO** (m.), s. t. Grande table, grosse table, vieille table. Quau l'a dounc messo, la taulasso, Au bout d'aquéu touret ? CALENDAU. R. taulo.

TAULAT (rom. taulat, esp. tablado, it. tavolato, lat. tabulatum), s. m. Plancher établi sur les tirants d'un toit de grange, v. poustan ; toit en général, v. téulat ; jante d'une roue, v. gento. R. taulo.

Taule, v. taulo.

taulè, taulèi, v. taulié.

TAULEIROUN (rom. tauleyron), s. m. Petit taulié, v. ce mot.

TAULEJA, **TAUREJA** (m.), **TAULEIA** (b.), **TAULIA**, **TAURIA** (a.), (rom. taulejar, tauleiar), v. n. Rester longtemps à table ; banqueter ; étaler sa marchandise sur une table, v. desplega ; rester longtemps pour lever, en parlant de la pâte. Avès proun tauleja, vous êtes restés longtemps à table. Cent couvidats, lous èls risents, taulejon. J. JASMIN. Quouro sian, maire, en aquéu jour Qu'a la vesprado se taulejo ? P. GIÉRA. R. taulo.

TAULEJADO, s. f. Séance de table ; banquet, v. dinado, soupado. R. tauleja.

TAULEJAIRE, s. m. Amateur de la table, convive, v. counvida, dinaire, manjaire ; sobriquet des habitants de Caudebronde. Es un brave taulejaire, il aime beaucoup la table. Sies qu'un groumand, qu'un taulejaire. H. LAIDET. R. tauleja.

TAULELLO (petite table), s. f. Les Taulelles, nom d'un hameau du Gard ; Taulelle, nom de fam. prov. R. taulo.

TAULÈRI, n. de l. Tauléri, montagne près d'Apt. R. taulié.

TAULETO, **TAURETO** (m.), **TÓULETO** (d.), (rom. cat. tauleta, it. tavoletta, esp. tableta, port, taboleta), s. f. Petite table, v. courrentiho ; petit ais ; petite planche de légumes, v. taulihoun ; petite armoire qui s'ouvre à deux battants, v. armarioun ; tablette, étagère d'un cabinet, d'une armoire, v. post ; gaufre de cire, rayon de miel, v. bresco ; médicament de forme aplatie et carrée, v. tableto. Tauleto de chaminèio, tablette ou dessus de cheminée. Voulastrejas sus ma tauleto. F. CAULON. Manjèt nòu quintaus de tauletos. C. BRUEYS. R. taulo.

TAULÈU, **TAURÈU** (m.), (it. tavolello), s. m. Plateau sur lequel on fait les galettes, v. fougassiero, roundèu ; oiseau de maçon, morceau de planche sur lequel on porte du mortier, v. post : dalle de pierre, v. bard ; tableau, v. tablèu. Cadun s'es abilhat d'uno soutano courto, E davant s'es pendut lou taulèu de la tourto. J. RANCHER. R. taulo.

TAULHA, n. de l. Taulhac (Haute-Loire).

TAULIÉ, **TAUIÉ** (rh.), **TAURIÉ** (a. m.), **TAULIÈ** (l.), **TAULÈ** (g.), **TAULÈI** (bord.), (rom. taulier, tauler, tauley, fr. tablier, it. tavoliere, esp. tablero, port. taboleiro, lat. tabularium), s. m. Établi de tailleur, comptoir de marchand, v. coumtadou ; étal de boucher, v. banc ; tréteau, devanture de boutique, v. estaudet ; ouverture en arceau pour éclairer une boutique, v. pourtissòu ; table de jeu, damier, échiquier, v. escaquié ; table à manger, table ronde, v. gueridoun ; dans les Alpes, partie planchéiée de l'écurie, où se trouvent les lits et la table, v. poustan ; planche à porter le pain, v. poustiho ; hachoir, tailloir, v. platello ; banc de pierre, v. bancau ; variété de raisin noir, hâtif, à grains ronds et doux, et à peau croquante, raisin de table, v. manousquin ; étagère qui porte les claies des vers à soie, v. estagiero. Teni taulié, avoir un étalage, tenir boutique ouverte ; desgaja coume un taulié, lourd ; turta li taulié, marcher étourdiment, comme un idiot ; truco-taulié, fainéant. Li boulengié, chascun cregnié : I'avié plus rèn sus si taulié. A. PEYROL. Souleto sus soun taulié, Uno fiheto fielavo. A. BIGOT. PROV. Pèr laboura plus lóugié Fau davala d'un taulié, pour labourer plus légèrement, il faut baisser l'atteloire d'un trou, il faut diminuer l'entrure du soc. R. taulo.

TAULIÉ, **TAULIÈ** (l.), (lat. tabularius), s. m. Banquier, en Languedoc, v. banquié ; Taulier, nom de fam. prov. R. taulo.

Tauliero, v. téuliero.

TAULIGNAN (b. lat. Taulignanum, Taulinhanum, Teulinhanum, Taulignacum), n. de l. Taulignan (Drôme) ; Taurignan, nom de fam. prov. R. téulino.

TAULIHOUN, **TAURIHOUN** (m.), s. m. Petite table, v. tauleto ; petit carré de potager, v. vas. R. taulo.

Taulino, v. téulino.

TAULIS, n. de l. Taulis (Pyrénées-Orientales).

Taulissa, taulisso, taulissoun, v. téulissa, téulisso, téulissoun.

TAULO, **TAURO** (m.), **TAUO** (rouerg.), **TAU** (Grasse), **TABLO** (lim.), **TÒULO** (d.), (rom. cat. taula, it. tavola, esp. tabla, port. taboa, lat. tabula), s. f. Table ; planche, ais, pièce de bois, v. post ; étal, banc sur lequel on étale, v. banc ; planche à porter le pain, v. poustiho ; oiseau de maçon, v. taulèu ; carré de légumes, plate-bande de jardinage, v. faisso ; compartiment d'une saline, v. jas ; jante de roue, v. taulat ; Taule, nom de fam. méridional. Taulo de pèiro, table de pierre, placée dans la cour d'une ferme ; taulo de nòuguié, table de noyer ; taulo de mabre, table de marbre ; taulo de nue, table de nuit ; taulo redouno, table ronde ; taulo doublo, taulo plegadisso, table pliante, dont les pieds sont en forme d'X double ; taulo que s'alongo, table qui se tire ; taulo pèr escriéure, table à écrire ; taulo d'un libre, table des matières, v. ensignadou ; taulo d'un envans, chanlate ; taulo pèr metre de libre, tablette ; taulo de pan, fournée de pain ; taulo de faiòu, carré de haricots ; taulo d'ensalado, planche de laitue, de chicorée ; taulo de meloun, couche de melons ; taulo de gèu, pièce de glace, glaçon ; taulo salanto, aire d'une saline, dans laquelle s'opère la cristallisation du sel ; taulo de Madamo, nom que porte un menhir des Cévennes ; la taulo de mar, ancien nom des magasins de la douane, à Marseille ; santo taulo, taulo santo, sainte table ; en taulo d'oste, à table d'hôte ; assourtimen de taulo, service de table ; truco-taulo, tapageur ; Nosto-Damo di Taulo, Nostro-Damo de las Taulos (l.), Notre-Dame des Tables, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Montpellier, dans une ancienne église à laquelle les tables des changeurs étaient adossées autrefois ; la lèi di Douge Taulo, la loi des Douze Tables, ancienne loi romaine dont une traduction provençale a été publiée par F. Vidal dans le journal Lou Prouvençau (1878) ; metre taulo, metre la taulo, mettre le couvert ; leva taulo, leva la taulo, ôter le couvert, desservir ; se metre à taulo, se mettre à table ; se leva de taulo, se lever de table ; entre sourti de taulo, en sortant de table ; avé toujour taulo messo, tenir table ouverte ; avé la taulo e la lojo, avoir la table et le logement. PROV. Quau noun manjo à taulo Manjo ounte lou cat miaulo. — Pan sus taulo a ges de mèstre.

TAULO-FERMADO, s. f. Sorte de crédence, meuble en forme de commode où l'on serre des hardes, du linge, etc., v. credènço, pestrin, tauleto. R. taulo, ferma.

TAULO-MESSO (table mise), n. p. Taulemesse, nom de fam. prov. R. taulo, mes, esso.

TAULOUN (b. lat. taulonus), s. m. Petite table ; petit carré de légumes, v. taulihoun. R. taulo.

TAULUT, s. m. Planchette dont on se sert pour agrandir le haut d'un cuvier, v. arescle. Me pousso à travès de tauluts. J. JASMIN. R. taulo.

TAUME, s. m. Le Taume, éminence des environs de Marseille. R. tèume.

Taumen, v. talamen.

taunèiri, v. taniero.

tauno, v. tavano.

TAUPA, **TALPA** et **TALPINA** (l.), v. n. Fouiller le sol, en parlant des taupes, v. darbouna.

TAUPA, **TALPAT** et **TALPINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fouillé par les taupes, plein de taupinières. R. taupo.

TAUPADO, **TALPADO** et **TALPAL** (l.), **TALPINADO** (b. lat. taupia), s. f. Taupinée, v. taupiniero ; trou de taupe, v. darbouniero. En gratant dins uno taupado. F. VINCENT. R. taupo.

TAUPAIRE, **TALPAIRE** (l.), s. m. Taupier, preneur de taupes. Pico à la ma, l' talpaire espèro sa talpado. A. FOURÈS. R. taupo.

TAUPARD, s. m. Forte tape qu'on donne à quelqu'un, en bas Limousin, v. tapin. R. tapo.

TAUPAT, **TALPAT** et **TALPAS** (l.), s. m. Jeune taupe, petite taupe, v. darboussoun. Negre coume un taupat, noir comme taupe. Ana dourmi dam les talpats. GAUTIER. R. taupo.

TAUPATIERO, **TAUPATÈRO** (g.), s. f. Taupière, piège à taupes, v. darbounié ; taupinière, v. darbouniero. R. taupat.

TAUPEIRADO, **TAUPIEIRADO** (l.), s. f. Assemblage de taupinières. R. taupiero.

TAUPEIROUN, **TAUPIEIROU** et **TAUPAIROU** (l.), s. m. Taupinière, petit mamelon de terre, v. taparèu ; petit tas de foin, v. cuchoun. Nostro illoto esquichado Que pèr tus es un taupairou. B. FLORET. R. taupiero.

TAUPEJA, **TALPEJA** (l.), v. a. et n. Fouiller le sol, en parlant des taupes, v. darbouna. Soun barbun taupejant en terro. A. LANGLADE.

TAUPEJA, **TALPEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Labouré par les taupes, plein de taupinières. R. taupo.

TAUPEN, **ENCO**, adj. De la nature de la taupe, qui lui appartient. Un rat taupen, un mulot ou rat des champs, qui creuse des galeries comme la taupe. R. taupo.

TAUPESSARGUE, n. de l. Taupessargues, près Tornac (Gard).

TAUPET, s. m. Courtaud, nabot, en bas Limousin, v. tabòssi ; nom qu'on donne à un bœuf noir, couleur de taupe, en Rouergue, v. mouret. R. tapet, taupo.

TAUPETO, **TOUPETO** (l.), s. f. Carafon, flacon, fiole, petite bouteille, v. boutiheto, flasquet, mouleto ; mesure pour les liquides usitée en bas Limousin, demi-chopine, v. chaupet. Taupeto d'aigo-ardènt, carafon d'eau-de-vie ; taupeto de sirop, fiole de sirop. La fiolo e la taupeto soun sorre. J. ROUMANILLE. R. taupet, tapa.

TAUPETOUN, **TAUPETOU** (l.), s. m. Petit courtaud, bout d'homme, v. tabouissoun. R. taupet.

TAUPIÉ, **TALPIÈ** (l.), **TAUPÈI** (bord.), s. et adj. m. Pomme épineuse, stramonium, plante, v. darboussiero, erbo-de-la-taupo, tavanié ; engin pour prendre les taupes, v. darbounié. Rat-taupié, lérot. R. taupo.

Taupieirou, v. taupeiroun.

TAUPIERO, **TAUPIÈIRO** et **TALPIÈIRO** (l.), (cat. talpira, port. toupeira), s. f. Taupière, v. aubaresto, taupatiero ; taupinière, v. darbouniero ; veillotte de foin, v. moulounet. R. taupo.

TAUPINIERO, **TAUPINÈIRO** (bord.), **TALPINIÈRO** (l.), (esp. topinera, lat. talpinus, de taupe), s. f. Taupinière, v. darbouniero, taupado.

TAUPO, **TALPO** (l.), **TARPO** (niç.), (rom. cat. it. lat. talpa, cat. taup), s. f. Taupe, v. boufoun, darboun ; musaraigne, v. rato ; tumeur osseuse qui survient à la mâchoire inférieure d'un bœuf contusionné. Erbo - de - la - taupo, pomme épineuse ; taupo milhèro (g.), taupe-grillon, insecte, v. taio-cebo. PROV. A fa la taupo : a chanja lis uei pèr la co. — Degaié coume uno taupo. — Dous coume uno pèu de taupo. — Bèure coume un trau de taupo. — Ié vèire coume uno taupo.

TAU-POUN, **TAL-POUN** (l.), **TAU-PUNT**, **TAL-PUNT** (g.), adv. Dès que, aussitôt que, v. entre que, tant-lèu. Tau-poun aguère vist aquéu tant bèu visatge. D. SAGE. Vous vous retiras tau-poun Que croucas ma bago. N. FIZES. Tau-punt qu'auèn biardat d'aqueste coumunau. DUGAY. Taura, taurado, pour tourra, tourrado ; taurado, v. taulado ; taural, v. toural ; taurard, taurasso, v. taulard, taulasso.

TAURAU, adj. f. Vaco taurau, vache en rut, qui est prête à recevoir le taureau, en Limousin, v. boucau, pourchau. R. tau.

Taure, v. tau.

TAURÈIO, s. f. Ustensile d'écurie. R. tauro, taulello.

Taureja, taureto, v. tauleja, tauleto.

taurèu (plateau), v. taulèu.

TAURELLO, s. f. Petite génisse, jeune taure, en bas Limousin, v. doublenco, junego, vedello ; Taurelle, nom de fam. lang. R. tauro.

TAURÈNTO (lat. Tauroentum, Taurentium, Taureis), n. de l. Tauroentum, ancienne colonie marseillaise, ville détruite, qui se trouvait près de Saint-Cyr (Bouches-du-Rhône).

TAURÈU, **TOURÈU** (d.), **TAURÈL** (l.), **TAURÈT** (g.), **TAURAT** (b.), (lat. taurulus), s. m. Jeune taureau, v. bravet, gòri, junegoun, ternen ; Taureau, Taurel, noms de fam. méridionaux. Brama coume un taurèu, beugler ; santa de taurèu, santé d'athlète ; erbo-de-taurèu, orobanche ; l'escultour Taurèu, Taureau, sculpteur sur bois, élève distingué de Puget, originaire du Languedoc. Fasiò d'un grand taurèu, bravomen coustesit, A l'ounou de Neptune un public sacrifici. GUITARD. Atendien l'ourse e lou taurèu. VIEUX NOEL. Lou taurèu si pren pèr la bano. C. BRUEYS. R. tau.

Tàuri, v. tau (taureau).

tauria (banqueter), v. tauleja.

TAURIA, **TAURIAC** (l. g.), (rom. Tauriac), n. de l. Tauriac (Aveyron, Lot, Gironde).

Taurié, v. taulié.

TAURIÉS, n. de l. Tauriers (Ardèche), v. esterpo-bruso.

TAURIÉUS, n. de l. Taurieux (Corrèze).

TAURIGNAN, **TAURIGNA** (l.), n. de l. Taurignan (Ariège) ; Taurinya (Pyrénées-Orientales).

TAURIN (lat. Taurinus), n. d'h. Taurin, nom de fam. provençal. Sant Taurin, saint Taurin, évêque d'Eause, mort en 480.

TAURINO, n. de l. Taurines (Aude, Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

Taurissa, taurisso, v. téulissa, téulisso.

TAURIZO, n. de l. Taurize (Aude).

TAURO (lat. taura), s. f. Taure, génisse, en bas Limousin, v. bravo, bourreto, manso, nouvello ; pour table, v. taulo. Lou Rose, enmalicia pèr l'auro, Fasié, coume un troupèu de tauro, Courre sis erso treblo à la mar. MIRÈIO. M'an vist à l'obro em' uno tauro. F. GRAS.

TAUROUN, **TAUROU** (l.), (rom. Tauron), s. m. Le Tauron, affluent de l'Orb (Hérault).

Taurra, taurroun, v. tourra, tourroun.

tauruc, v. atahut.

TAUS, s. m. Taux, prix établi, v. fourlèu, pres, tasso. PROV. LANG. As cagaraus Lou rèi met pas de taus. R. taussa.

Taus (tes), v. ti.

taus, contract. béarn. d'enta lous (pour les).

TAUSIA, s. m. Le Tausia, nom de lieu, en Béarn. R. tausin.

TAUSIÈRO, s. f. Forêt de chênes noirs, en Gascogne, v. rourelo. R. tausi, tausin.

TAUSIN, **TAUSI** (lim.), **TAUDIN** (bord.), (rom. tausin, tauzu, taudin), s. m. Chêne noir, quercus tauza ou pyrenaïca, en Gascogne, v. garrouio ; Tauzin, nom de fam. gascon.

Taussa, v. tassa.

TAUSSAC (rom. Tauxac), n. de l. Taussac (Aveyron, Hérault).

Taussal pour petassau.

TAUSSINO (b. lat. Villa Taussina), n. de l. Teussines (Hérault).

Tausso, v. tasso 2.

taüt (cercueil), v. atahut.

TAUT, s. m. Sorte de poisson, connu à Nice, v. tòuti ?

TAUTAHULL (rom. Taltauyl, Tautaull), n. de l. Tautavel (Pyrénées-Orientales).

TAUTAS, **TÉUTAS**, **CHÒUTAS** (rouerg.), **CHAUCHAS** (rh.), s. m. Bourbier, patrouillis, mare, flaque d'eau sale, v. garouias, pautas. PROV. L'aigo de tautas Tèn lou biòu gras. Tautasses, plur. lang. de tautas. On pot pas camina sens trouba sus sous passes Calados, fangos e tautasses. J. AZAÏS. R. chot, sot.

TAUTASSADO, s. f. Étendue d'un bourbier. Ou dins uno tautassado Iéu pulèu te pausarai. A. VILLIÉ. R. tautas.

TAU-TAU, interj. qui indique la surprise, en bas Limousin, v. boudiéu. R. tòu.

Tautèio, v. toustado.

tautèl, tautelat, v. toutèl, toutelat.

tauteno, v. tóuteno.

TAUTIL, n. p. Tautil, nom de fam. lang. R. tòti.

Tautoud, v. paret.

TAUVERO, **TOUVERO**, **TAUVENO**, **TAUVURO** (Velay), **TAUBERO**, **TALBERO**, **TARBERO** (g. l.), **TAUBRO**, **TARBO**, **TRARVO**, **TALVEO** (a.), (for. tavenna), s. f. Lisière d'un champ, partie que la charrue ne peut atteindre, où il faut tourner les bœufs (tau, taureau, viro, tourne), v. antarado, cance, countour ; tour de danse que l'on fait dans un bal, v. tour. R. tau, vira.

TAUVO, n. de l. Tauves (Puy-de-Dôme).

TAVAIOLO (cat. tavallola, v. fr. toaillole, it. tovagliuola), s. f. Tavaïolle, lange de parade, v. cubertoun, taiolo, teleto. O tavaiolo qu'ensajan Au bèl enfant que batejan. A. ARNAVIELLE. R. touaio.

TAVAN, **TABAN** (d.), **TAUAN**, **TAUANT** (g.), **TABA**, **TABAR** (l.), **TABARDAN** (Menton), **TAVÒ**, **TABÒ**, **TABOU** (rouerg.), **TAU**, **TÒU** (lim.), (rom. tavan, cat. tava, taba, esp. tabano, it. tafano, port. tabao, lat. tabanus), s. m. Taon, grosse mouche, v. mousco - d'ase, mouscard ; hanneton, v. coucouro, bambarot ; bourdon, grosse abeille, v. bourdoun, tereno ; frelon, en Querci, v. cabrian ; nigaud, niais, dans les Alpes, v. nèsci ; sobriquet des gens de Morières (Vaucluse) ; Tavan, nom de fam. provençal. Tavan banaru, insecte à longues antennes, capricorne, lamie, calidie, etc. ; tavan manjo-pero, capricorne héros ; tavan manjo-roso, capricorne musqué ; tavan merdassié, tavan merdous, scarabée stercoraire, v. fouio-merdo ; tavan negre, tavan dóu diable, zygène, sorte de papillon noir dont l'apparition est regardée comme un mauvais présage ; tavan rous, sésie, macroglosse, espèce de papillon considéré comme de bon augure, v. nouvello, pourcelano ; tavan sautaire, taupin. Vai cassa de tavan, va te faire paître ; a 'n tavan dins la tèsto, il est toqué ; metre lou tavan, mettre martel en tête ; uno mousco i'es un tavan, ié sèmblo un tavan, il fait d'une mouche un éléphant ; acò m'es un tavan, cela m'inquiète ; la premiero mousco sara 'n tavan, le premier malheur qui lui arrivera sera terrible ; fouita de tavan à dous liard lou milo, s'amuser à des vétilles ; lou felibre Tavan, Alphonse Tavan, poète provençal, né à Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse) en 1833. PROV. Soufla coume un tavan. — Sant Jan Fai sourti lou tavan.

TAVANA, **TABANA** (l.), v. n. Bourdonner, tournoyer en bourdonnant, v. tavaneja plus usité. R. tavan,

TAVANAS, **TABANAS** (l.), s. m. Gros taon, vilain taon. Un tabanas pelut. P. DE GEMBLOUX. R. tavan.

TAVANEJA, **TAVANEIA** (d.), **TAVANIA**, **TAVARDIA** (m.), **TABANEJA** (l.), v. n. et a. Bourdonner, tournoyer, rôder autour ; importuner, ennuyer, déranger, agacer, v. fustibula ; baguenauder, vétiller, s'amuser à des riens, v. tartifleja. Me vèngues pas tavaneja, ne viens pas m'agacer. Si man fan que tavaneja E si pèd fan que trepeja. H. MOREL. Tavanejo, sauto, babiho. C. REYBAUD. D'esprit que tavanejavon. J. ROUMANILLE. PROV. Fai pas bon ana tavaneja mounte la mort meissouno. R. tavan.

TAVANEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, importune ou baguenaude. Trempassan nostros vilos tavanejarellos. X. DE RICARD. R, tavaneja.

TAVANIÉ, s. m. Stramonium, plante, v. darboussiero, taupié. R. tavan.

TAVANIERO, **TABANIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où les taons abondent. R. tavan.

TAVANO, **TABANO** (l.), **TABONO** (rouerg.), **TAUNO** (for.), s. f. Grosse mouche, v. mouscasso ; nigaude, v. bedigasso. R. tavan.

TAVANOUN, **TABANOUN**, **TAVARDOUN**, s. m. Petit taon ; petit hanneton ; frelon, v. cabrian, garabroun ; Tabanon, nom de fam. lim. R. tavan, tabar.

TAVARDOUNIERO, s. f. Creux dans lequel les frelons se retirent, v. nis. R. tavardoun. R. tavan.

TAVARNÒRI, s. m. Étourdi, à Mazan, v. baloro, tabalòri, tantalòri.

Tavasteia, v. tarabasteja.

TAVE, s. m. Le Tave, affluent de la Cèze (Gard).

TAVELA, **TABELA** (l.), (esp. tavellar, b. lat. tavellare), v. a. Taveler, moucheter, v. picouta ; entasser les gerbes en dizeaux, v. entavela ; voliger, v. parafuia ; biller avec le billot la charge d'une charrette, v. biha. Tavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. SE TAVELA, v, r. Se taveler, v. tassela.

TAVELA, **TABELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tavelé, tacheté, ée. Serp tavelado, serpent tavelé. R. tavello. tavèu.

TAVELARELLO, **AIRIS**, **AIRO** (l.), s. f. Fileuse de soie, ouvrière de filature. R. tavello.

TAVELEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Tavels. R. Tavèu.

TAVELLO, **TABELLO** (l.), (b. lat tavella, lat. tabella), s. f. Volige, latte, v. fauqueto, fueio ; traverse d'une claie, v. traversié ; claie garnie de roseaux, dont on se sert pour clore le bercail, v. cledo ; passementerie fort étroite, ruban ou galon de diverses couleurs, v. cabelié ; billot d'une charrette, v. taravello ; rouet d'une filature de soie, dévidoir, v. tour. Leva la tavello, ouvrir le bercail. Es proun jour : an leva la tavello Pèr embandi lou tranquile troupèu. M. DE TRUCHET. Travaio i tavello, vai i tavello, elle travaille dans une filature, dans un atelier de filage de soie ; banco de tavello, rangée de dévidoirs. En 1875 le département de Vaucluse comptait plus de 30,000 tavello en activité. Taven, contract. de Catarino.

TAVERNAGE, s. m. Ancienne taxe sur le débit des vins, en Dauphiné (15e et 16e siècles), v. rèvo. R. taverno.

TAVERNAU, **TABERNAL** (l.), s. m. Lieu voûté, espèce de cave où l'on serre toute espèce de choses, v. croutoun ; maisonnette, hutte de vigne, v. capitello. R. taverno.

TAVERNÈU, n. p. Tavernel, nom de fam. prov. R. taverno.

TAVERNIÉ, **TAVARNIÉ** (m.), **TABERNIÈ** (l.), **TABERNÈ**, **TEBERNÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. taverner, taberney, cat. taberner, esp. tabernero, it. taverniere, port. taverneiro, lat. tabernarius), s. et adj. Tavernier, ière, qui fréquente les tavernes, v. cabaretié ; nom de fam. provençal. Jamai l'ome qu'es tavernié Noun sènte gaire la civeto. C. BRUEYS. Grosso-taverniero, orchis militaire, plante à fleurs purpurines, v. bringasso.

TAVERNO, **TAUERNO** (g.), **TABERNO** (l.), **TEBERNO** (b.), **TURNO** (rh.), (rom. cat. port. it. taverna, esp. lat. taberna), s. f. Taverne, débit de vin, cabaret, v. cabaret ; Tavernes (Var), nom de lieu. Teni, faire taverno, leva taverno, tenir taverne ; vendre du vin au détail ; rester à boire au cabaret ; que mau de taberno te gire, propos que Rabelais met dans la bouche d'un Gascon. PROV. Quand l'abat tèn taverno, li mouine podon ana au vin.

TAVERNOLO, **TABERNOLO** (l.), **TABERNOTO** (g.), **TAVERNOULO**, **TAVERNOURO** (a.), (lat. tabernula), s. f. Petite taverne, v. tubet ; les Tavernolles, Tabernolles, Tavernoules ou Tavernoures, noms de quartiers. R. taverno.

TAVÈU, **TAVÈL** et **TABÈL** (l.), (lat. tabella), s. m. Pile de planches, tas de bois de charpente ou de bois à brûler, chantier, v. làupi, traco ; dizeau, tas de gerbes, v. dèime, fasco, molo ; crête relevée que forme la terre sur le bord d'un fossé, v. cresten. Aclapasso en tavèls sa terraio groussièiro. LAFARE-ALAIS.

TAVÈU (rom. Tavels, b. lat. Tavelli), n. de l. Tavels (Gard). Vin de Tavèu, vin de Tavels, renommé autrefois. PROV. A Tavèu Fouiton la nòvio em' un gavèu. R. tavèu 1.

TÀVI, **TÀBI** et **TAI** (l.), **ÀVIO**, **ÀBIO**, **AIO** (it. atavo, lat. atavus, atavia), s. Aïeul, eule, dans l'Aude, v. àvi, aujòu, grand, rèire, taioun. Moun tàvi, moun tai, mon grand-père ; ma tàvio, ma taio, mon aïeule ; ma tante.

Tavian, v. Outavian.

tavò, v. tavan.

TAVIOUN, s. m. Le Tavion ou Tabion, affluent du Tave (Gard). R. Tave.

TAVÒU (wallon t'avau), prép. Parmi, dans le Var, v. dintre. Tavòu lei bauco semenado De la man dóu bouen Diéu. M. TRUSSY.

Tavou, v. taloun.

taxa, taxaire, v. tassa, tassaire.

taxeto, v. taceto.

taxo (taxe), v. tasso.

taxo (clou), v. tacho.

taxou, v. tachoun.

tays, v. tais.

taysa, v. taisa, teisa.

tchanebou, v. canebe.

tcharrita, v. charrita.

tchasiò pour jasié (il gisait), en Querci.

tchata, v. achata.

tchauma, v. chauma.

tchay, v. jai.

tcheibre, v. canebe.

tchene, v. tene, teni.

tchèque, v. chèco.

tchi, v. qui.

tchin, v. quin, quinte.

tchino, v. quino, quinto.

tchiou, v. cuou.

tchouma, v. chauma.

tchoumeni, tchumeni, v. chaumeni.

tchourro, v. chourro.

tchuc, tchuca, v. chuc, chuca.

tchurla, v. chourla.

TE, **TI** (m.), (rom. cat. te, esp. port. it. ti, lat. te, tibi), pron. pers. des 2 genres. Te, toi ; pour tien, en Limousin, v. tiéu. Te l'a di, ti v'a di (m.), il te l'a dit ; ausso-te, ausso-ti (m.), lève-toi ; te dèves crèire urous, tu dois te croire heureux ; te faras mau, ti faras mau (m.), tu te feras mal ; te tuaran, on te tuera ; te n'an rèn di, on ne t'en a rien dit ; t'encourres pas, ne t'enfuis pas ; trufo-te-n'en, trufo-t'en, moque-toi de cela ; mete-te-ié, que ne t'y metstu ; jamai noun t'ai amado, jamès nou t'amado (g.), je ne t'ai jamais aimée ; mai te (g.), mais toi, v. tu. Sit plats (g.) pour si te plas, s'il te plaît ; lècho-t dise (g.) pour lècho-te dise, laisse-toi dire ; tiro-t d'aquiéu (g.) pour tiro-te d'aqui, ôte-toi de là ; bau escana-t (g.) pour vau t'escana, je vais t'égorger. Ce genre de contraction est usité aussi en Catalogne.

Te (lat. tuæ) pour ti (tes), en Dauphiné.

te pour tèn (tiens, il tient).

TE, **TET** (g.), **TECH**, **TIECH** (l.), **TECHO** (d.), **TEC** (Menton), **TEI** (Marche), **TEIT** (b.), (rom. teg, tet, v. fr. tect, esp. techo, it. tetto, port. tecto, lat. tectum), s. m. Toit, v. cubert, téulisso ; gouttière d'un toit, v. chanau, gorgo ; eau qui dégoutte, égout ; roupie du nez, goutte, v. degout, techo ; loge à cochon, v. pouciéu ; poulailler, dans la Marche, v. galinié ; Le Teich (Gironde), nom de lieu. Foro-te, saillie d'un toit ; souto lou te, soul tech (l.), sous la gouttière ; n'en vole qu'un te, je n'en veux qu'une larme ; te pèr te, goutte à goutte. E joust soun tet maudit Despèi mai de vint ans abito uno sourcièro. DAVEAU. Dejoust un tech daurat. C. PEYROT.

TÈ, **TÈI** (auv.), (cat. esp. it. te, chinois theh), s. m. Thé ; anthyllide vulnéraire, plante. Tè bourru, épiaire d'Allemagne, v. erbo-pelouso ; tè de mountagno, épiaire crapaudine, épiaire redressée, plantes ; tè de colo, tè rouge di colo, coris de Montpellier ; tè di paure, salicaire ; tè d'Europo, véronique : tè perla, grémil ; tasso de tè, tasse de thé. Vai lèu me faire un pau de tè. A. CROUSILLAT.

TÈ, TÈN (niç.), TEA (Marche), (rom. cat. te, gr. τῆ), impér. du v. teni et excl. de surprise. Tiens, prends ; regarde. Tè, aganto, tiens, attrape ; tè, bèu, tiens, bois ; tè ! ve, vois donc ; tè, lou vaqui, ha ! le voilà ; ah ! tè, paure marrit ! tiens, pauvre diable ! ah ! tè, espargno ! adieu donc mes économies ! n'avian à tè, nous en avions à foison ; à tè, n'en vos ? ve-n'en aqui, à profusion ; un grand tè-tè, un grand étalage ; tè tu ! tè iéu ! à toi, à moi ! faire : tè tu, tè iéu, partager ; èstre tè tu, tè iéu, se disputer à qui mieux mieux. PROV. Vau mai un : tè, que dous : tu auras. Tè, tè, tè, mot dont on se sert pour appeler les chiens ; tè, eici, Azor ! ici, Azor. On dit aussi tèi, tuei et tue. Dans la vénerie française on se sert de tai-tai pour rappeler les chiens, v. tuei.

Tè (têt, coquille), v. tèst.

tè, èno (ténu, ue), v. tèune, èuno.

tea, v. tè (tiens).

teara, tearié, tearo, v. tela, telié, telo.

tearra, tearro, tearo, v. terra, terro.

teas, v. tesas.

TEATRAU, **TEATRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. teatral, port. theatral, it. teatrale, lat. theatralis), adj. Théâtral, ale. La satisfacioun generalo Fermè l'annado teatralo. J. DÉSANAT. Parlan de sceno e de pèço teatralo. NOUVELLISTE DE NICE.

TEATRE, **TEIATRE** (auv.), **TIATRE** (m. rh.), **TRIATE** (l.), (it. esp. teatro, port. theatro, lat. theatrum), s. m. Théâtre ; plancher qui porte les spectateurs d'une course de taureaux, échafaud, estrade, tréteaux, v. estaudet ; t. de marine, gaillard d'avant, v. castèu. Lou teatre d'Arle, d'Aurenjo, de Veisoun, le théâtre antique d'Arles, d'Orange, de Vaison ; lou grand tiatre de Marsiho, le grand théâtre de Marseille ; lou tiatre rouman de Mount-Pelié, le théâtre roman de Montpellier, inauguré en 1880 et destiné à la représentation de pièces en langue d'Oc ; lou tiatre de Beziés, les compositions théâtrales représentées à Béziers annuellement, le jour de l'Ascension, au 17e siècle ; lou Tiatre de Bezagno, titre des études de mœurs provençales de La Sinso ; ana au tiatre, aller au théâtre ; cop de tiatre, coup de théâtre ; balen de tiatre, balcon d'une salle de spectacle.

TEATROUN, **TIATROU** (l.), s. m. Petit théâtre. R. teatre.

TEBAÏDO (lat. Thebais), s. f. La Thébaïde, pays d'Egypte. Ah ! m'estoune pas de ti flour, O desert de la Tebaïdo. S. LAMBERT.

TEBAN, **ANO** (angl. Theban, it. Tebano, lat. Thebanus), adj. et s. Thébain, aine. Sias Teban ? sias de Beoucio. AD. DUMAS.

TÈBE, **TÈBI** (m. d.), **TÈBIE** (querc.), **CHÈBE** (niç.), **JAUBET** (b.), **ÈBO**, **ÈBIO** (rom. tebe, esa, cat. tebi, esp. port. tibio, it. tepido, lat. tepidus), adj. Tiède, v. tebés, tousc ; moite, v. mouisse ; nonchalant, insouciant, ante, v. inchaiènt ; esprit faible, nigaud, aude, dans les Alpes, v. tege. Aigo tèbo, aigo tèbio, aigo tèbi, eau tiède ; veni tèbi, tiédir ; perdre la tête, être brouillé ou troublé dans ses idées ; vous farié veni tèbe, il vous ferait raffolir ; crese que sies tèbi, je crois que tu es fou ; siéu tèbi de Reineto (R. Bérard), je suis fou de Reinette. Emé soun tèbe e len Alen, Empachon que tremole. H. LAIDET. De soun tèbe alen lou rescaudo. A. CROUSILLAT. PROV. Ome escaudat tem tebe (vieux), homme échaudé craint le tiède.

TEBEJA (lat. tepidare), v. n. Être tiède ; devenir tiède, v. estebia, tebesi. R. tèbe.

Tebernè, teberno, v. tavernié, taverno.

TEBÉS, **TEBESE** (querc.), **ESO** (cat. tebeu, lat. tepens, entis), adj. Tiède, v. tèbe ; nigaud, aude, v. bedigas. Lou tebés, le vent tiède qui souffle du midi, la brise de mer, dans l'Hérault ; aigo tebeso, eau tiède. E iéu pàssi l'ivèr jouts un aire tebés. J. DE VALÈS. PROV. Cat escauda, aigo tebeso ié fai pòu.

TEBESI, **ESTEBESI**, **TEIPI** (d.), **CHEBI**, **CHEPI** (niç.), (rom. tebezir, lat. tepescere, tepere), v. n. Tiédir, v. atebesi, estebia. Failou tebesi, fais-le tiédir.

TEBESO (rom. tebeza, tebezeza, cat. tebieza, esp. port. tibieza, it. tepidezza), s. f. Tiédeur, v. michour. Ta pensado de foc à la méuno tebeso Dounara la calou que cal. A. MIR. PROV. Escaudat tebesa tem (vieux), échaudé craint tiédeur. R. tèbe.

TEBESTOU, s. m. Petit nigaud, en Rouergue, v. senet. R. tebés.

TEBIAMEN (rom. tebiament, tebeamen, cat. tebiament, esp. port. tibiamente, it. tiepidamente), adv. Tièdement. R. tèbi.

Tèbie, èbio, v. tèbe.

TEBO (it. Tebe, rom. esp. Tebas, lat. Thebæ), n. de l. Thèbes, villes d'Egypte et de Grèce, aujourd'hui Thiva ; Thèbe (Hautes-Pyrénées). Tebrouso, tebruso, sync. de tuberouso ; tec (égout), v. te.

TÈC, **ÈCO**, adj. Stupide, ébahi, ie, interdit, ite, en Languedoc, v. nè. Aigo tèco, eau dormante, pour aigo queto. R. tècle, tege.

Teca, v. taca.

tech, v. te.

TECH, s. m. Le Tech, rivière des Basses-Pyrénées qui se jette dans la Méditerranée.

TECHA, v. n. Dégoutter, tomber goutte à goutte, v. degouta, gouteja. Techo, il pleut légèrement ; aquéu ro techo, l'eau suinte de ce roc ; soun nas techavo, son nez dégouttait. R. tech, te.

TECHAT, **TACHAT**, s. m. Égout, bord inférieur d'un toit, en Rouergue, v. degout. R. tech, te.

Tèche, v. tèisse.

techenè, techinè, techenèi, v. teissendié.

TÈCHI, **TÈCHO** (Var), (it. tozzo), s. m. Horion, soufflet, blessure, meurtrissure, coup, cicatrice, v. chèchi, tefle ; morceau de pain, tranche de fromage, lopin, v. taioun, tèco, to ; coup à boire, v. cigau, cop ; pour toit à porcs, v. te ; pour sot, imbécile, en Dauphiné, v. tege, tocho. Tècho de pan, quignon de pain ; se faire un tècho, se faire une plaie.

TECHO, s. f. Goutte d'un liquide, v. degout, gloup, te. Uno techo de vin, une larme de vin. Dau sang maternal me n'es vengu la techo. A. ARNAVIELLE. La techo au nas, pico de tachos. LAFARE-ALAIS. R, te, techa.

TECHOUN, **TECHOU** (l.), s. m. Gouttelette, v. degoutet ; loge à cochon, en Dauphiné, v. sout. L'eitable e lou techou d'un grangié de Barnavo. A. BOISSIER. R. tech, te.

Tècio, v. tercio.

TÈCLE, **TUCLE** (rh.), **ÈCLO**, **UCLO** (lat. defoculus, borgne, gr. τυφλός, aveugle), adj. et s. Myope, v. calu, lusc, sup ; ébahi, ie, interdit, ite, stupide, v. nè ; niais, imbécile, v. nèsci. Mi cres tècle belèu. M. TRUSSY. Sias tóutei de tècle. F. LAUGIER. Laido, tèclo, un mouloun d'os ! A. MATHIEU. Poudrias veni tuclo. J. ROUMANILLE. PROV. Lis amourous soun tècle.

TÈCLO, **TÈCLI** (l.), (it. Tecla, lat. Thecla), n. de f. et s. f. Thècle ; folle, personne méprisable, v. folo.

Tecnic, ico, v. teini, ico.

TÈCO, **TECU** (lim.), (it. tocco), s. m. Pierre qui sert de point de départ à certains jeux, v. toco ; gros morceau, lopin, quignon, v. tèchi ; coup, blessure, v. tècho. Un tèco de pan. J.-F. ROUX. Un tèco de pego. M. FÉRAUD. Un tèco de froumage. M. BOURRELLY. Un tèco de merlusso eigado à la matrasso. P. BELLOT.

TECO, **TÈCO** (it. tecca), s. f. Tache, en Languedoc, Querci et Périgord, v. taco. Pèi vous gasto l'ounour e ié laisso uno tèco. ROUSSET. A conférer avec deco, vice, défaut.

TECO, **TEQUE** (b.), (rom. teca, lat. theca, gr. θήκη), s. f. Cosse, gousse de légume, en Gascogne, v. boudousco, cofo, grueio ; grand nez, nez difforme, en Béarn, v. pebroun. Le cese que mor dins sa teco. B. CASSAIGNAU. Quand le pèd dou cese se seco Porto pas mès ni flou ni teco. B. DE S. SALVY. Nou pourtarè cabelh ni teco. G. D'ASTROS.

TECOU, n. de l. Técou (Tarn).

TECOUÈRO (esp. tejera, tuilerie), s. f. Hameau, en Lomagne, v. bastido, maine. E casso lounh de la tecouèro L'eicharruscle e la periglèro. G. D'ASTROS. La gent de la nosto tecouèro. ID. Lou bonôme seguits toutos nostos tecouèros. ID.

TECOUN, **TECOU** (lim,), s. m. Jeune saumon, petit saumon, en Limousin, v. bequet. R. teco.

Tectousage, v. Téutousage.

TE-DEUM (cat. esp. it. lat. te Deum), s. m. Te Deum, hymne de l'Eglise.

TÈDI (cat. tedi, esp. port. tedio, lat. tædium), s. m. Ennui, dégoût, chagrin, v. desfeci, desaire, enuei, languitòri, òdi. Leva de tèdi, distraire. Ço que me fa veni lou tèdi Ès de me vèire matrassat. C. BRUEYS. Eiçò me souerte de moun tèdi. G. ZERBIN. De ma vanello e de moun tèdi Li Cassiden fasien coumèdi. CALENDAU.

TEDIOUS, **OUSO**, **OUO** (it. tedioso, lat. tædiosus), adj. Ennuyeux, euse, v. enuious. Uno longo e tediouso charradisso. L. SARDOU.

TEDIRAC, n. de l. Thédirac (Lot).

Tedo, v. teso.

TEDÒNI, n. p. Tédoni, nom de fam. prov.

TEDORO, s. m. Filet de pêche, mentionné par le Suppl. au Dict. de l'Ac. Fr. (Didot).

Tedou, v. toudou.

TEDUT, **UDO**, adj. Gras, qui a beaucoup de résine, en parlant d'un arbre, en Guienne, v. resinous. R. tedo, teso.

Tèe, v. teso.

teereto, v. teleto.

teero, v. telo.

teèro, v. terro.

TÈFLE (b. lat. teplis, portion), s. et adj. m. Soufflet sur la joue, v. timplat ; gros morceau, chanteau de pain, en Languedoc, v. chèchi, tècho, tafias, taflèu ; joufflu, moufflard, en Gascogne, v. goudufla. Un tefle de pan, une bribe de pain. Tefle, amariat e de boun atge, Escarrabilhat persounatge, A l'après seguichè l'estiéu. G. D'ASTROS. A conférer avec enfle, soufflet.

TEFLO, **TANFLO** (for.), s. f. Soufflet sur la joue, taloche, v. enfle, bacèu, gautoun, lèpi. Beila 'no teflo, donner une gifle. R. tefle.

Tefour, v. toufour.

TEGE, **TEIGE**, **EJO**, **EIJO** (lat. tepidus, tiède), adj. Engourdi, ie, raide, dans les Alpes, v. gourd, tèc.

TEGENO, s. f. Bûcher, selon G. Azaïs, v. bouscatiero, lignié. R. tech, te.

TEGNA (b. lat. Entegnacum, Tempnhacum, Tempniacum), n. de l. Temniac (Dordogne).

TEGNE, **TÉGNEI** (lim.), **TENGE**, **TINGE** (rouerg.), (rom. tenher, tengner, cat. tenyir, port. tingir, esp. teñir, it. tignere, tingere, lat. tingere), v. a. Teindre, v. tenchura, tinta. Tegne, tegnes, ten, ou (m.) tégni, egnes, egno, egnèn, egnès, egnon ; tegniéu, tegneguère ou tegnèri (m.) ; tegneirai ou tegnerè (b.) ; tegneiriéu ; tegne, egnen, egnès ; que tegne, egnes, egne, egnen ou egneguen, egués ou egnegués, egnon ; tegneguèsse ou tegnèssi (m.) ; tegnènt. Tegne blu, teindre en bleu ; vai te faire tegne, se dit à un barbon qui courtise une jeune fille ; crese que li fai tegne, je ne sais pas d'où il les sort.

TEN, **TENCH** (l.), **ENCHO**, part. et adj. Teint, einte. On dit aussi, mais abusivement, tegnu, tegnegu. udo.

Tègne pour tène (je tiens), en Auvergne, tègne pour tèngue (que je tienne), en Limousin.

TEGNEDURO, **TEGNIDURO** (l.), (esp. tenidura, port. tingidura), s. f. Teinture, v. tenchuro. R. tegne.

Tégni, v. teni.

tègno (qu'il tienne) pour tèngue, en Languedoc, v. teni.

tegudo, v. tengudo.

TEGRA (rom. Tegra), n. de l. Thégra (Lot), patrie du troubadour Hugues de Saint-Cyr. La coustumo de Tegra, la coutume de Thégra, publiée en 1870 (Paris, E. Thorin).

TEI, adv. Peut-être, à Cuges (Bouches-du-Rhône), v. bessai, belèu. Tei qu'es vengu, peut-être est-il venu.

Tei (tes), v. ti.

tei, aphér. de tóutei (tous, toutes).

tei (toit), v. te.

tèi (tiens), v. tè.

tèi (îlot), v. tes.

tèi (il tient), v. teni.

tèi (cercueil), v. atahut.

teia, v. tiha.

teich, v. tech, te.

teich, v. touch.

tèiche, v. tèisse.

teicheirand, v. teisserand.

teichié, v. teissié.

tèicho, v. tudesc.

teichoun, v. teissoun.

TEICI, **TAICI** (g.), interj. qu'on emploie en Provence pour appeler un animal et en Limousin pour le chasser. — Ici ! arrière ! en Guienne. R. tè, eici.

TEICO, **TEIQUE** (gr. θήκη, cercueil), s. f. Bière pour les morts, dans le Var, v. bèro.

TEIERO, **TETIERO** (cat. esp. tetera), s. f. Théière. R. tè.

Teig pour tenié (il tenait), dans le limousin Foucaud.

teige, v. tege.

TE-IGITUR (du lat.), s. m. Nom d'un registre des archives communales de Cahors dans lequel sont conservés de nombreux documents en langue d'Oc.

Teigne, v. tegne.

TEIJA, n. de l. Teyjac (Dordogne) ; Teyjat (Dordogne).

Teil, v. tièi.

Teillan, v. Tihan.

Teilhedo, v. Tihedo.

Teilhet, v. Tihet.

teilo, v. telo.

teina, v. tahina.

teinch, teincha, teincho, v. tench, tencha, tencho.

TEINI, **TECNIC** (l. g.), **ICO** (cat. tecnich, it. esp. tecnico, port. technico, lat. technicus), adj. t. sc. Technique.

Tèino, v. tahino.

teinto, v. tendo.

teio, teious, v. tiho, tihous.

teipi, v. tebesi.

teipo, v. tepo.

teir, v. tièi.

teira, v. tierado.

TEIRAN (rom. Teiran, b. lat. Teyranum), n. de l. Teyran (Hérault), v. peirot, sauto-cabro.

TEIROU, s. m. Bord du sillon du côté non labouré ; partie du sol d'une étable légèrement plus élevée, où se couchent les animaux, en Rouergue. R. terroun.

Teis (tes), v. ti.

TEIS (rom. Teys), n. de l. Theys (Isère).

TEISA, **TAISA** (l. niç.), (rom. teysar, v. fr. taisir, lat. tacere), v. a. Taire, v. taise. Taise ou tàisi (m.), aises, aiso, eisan, eisas, aison ; teisave ; teisère ; teisarai ; teisarièu ; taiso, eisen, eisas ; que taise, aises, aise, eisen, eisés, aison ; teisèsse ; teisant. Taiso sa caisso e lour japo à l'auriho. LAFARE-ALAIS. Iéu siéu fouert aise Que la veritat noun se taise. C. BRUEYS. SE TEISA, v. r. Se taire, v. cala, quesa. Faire teisa, faire taire ; taiso-te, tais-toi ; teisas-vous, taisez-vous ; que me dites-vous là ! est-ce possible ! locution admirative ; teisen-nous, taisons-nous ; taison-se, qu'ils se taisent ; taiso-te, que te demandon pas quant as d'an, silence, tu parleras lorsqu'on t'adressera la parole. PROV. L'un fai teisa, l'autre fai rire. — Vau mai se teisa que dire rèn que vaie. — Parlo papié, taiso barbo. — Un bèu teisa noun se pòu escriéure. — Lis aucèu, quand veson lou ratié, se taison.

TEISA, **TAISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tu, ue. R. taise.

TEISSA, **TAISSAC** (l.), n. de l. Taissac (Aude).

TEISSAGE, **TEISSÀGI** (m.), (rom. teissamen), s. m. Tissage. R. tèisse.

TEISSARIÉ, **TEISSARIÈ** (l.), **TEISSARIÒ** (d.), s. f. Tisserranderie, métier de tissarand ; rue des Tisserands, v. teissounarié. A la Teissarié, dans la rue des Tisseurs, à Alais. R. teissié.

TÈISSE, **TIÈISSE** (rouerg.), **TIÈISSEI** (lim.), **TÈICHE**, **TIÈICHE** (a.), **TECHE** (g.), **TEISSA** (auv.), (rom. teiser, teysser, teyscher, teyche, cat. texir, teixir, esp. tejer, port. tecer, it. tessere, lat. texere), v. a. et n. Tisser, v. ateiss[?]ra, trama ; prendre de la peine, souffrir, v. trima. Tèisse, tèisses, tèis, ou (m.) tèissi, èisses, èisse, eissèn, eissès, èisson ; teissiéu ; teisseguère ou teissèri ; teisseirai ; teisseirièu ; tèisse, eissen, eissès ; que tèisse, èisses, èisse, eissen, eissès, èisson ; teissèsse ; teissènt. Lou tèisse, la trame ; m'a faugu tèisse, j'ai eu beaucoup de peine pour faire cela. Aucèu que, sèns fiela ni tèisse, Sias vesti plus coussu que lou rèi Salamoun. J.-B. MARTIN. Tèis o fielo, vèn o vai. L. ROUMIEUX. Pichouneto, dis, vos que tèisse Emé d'aigo un velet galant ? F. DU CAULON. PROV. Jusqu'à la mort noste mau crèisse : Quand avèn fiela, voolèn tèisse.

TEISSU, **TESCUT** (l.), **TÈIS**, **UDO**, **ÈISSO**, part. et adj. Tissu, ue ; Duteis, nom de fam. gascon. De bèu jour teissu d'or, de flour e de poutoun. R. MARCELIN. Bouto sa raubo d'or teissudo emé de rai. F. GRAS. Iéu te mandarai las telados Ourdidos, tèissos e fieladós Pèr toun paure Junior Sans. J. SANS.

Teissegue, v. tuissegue.

TEISSÈIRE, **TESSÈIRE** (alb.), **TIEISSÈIRE**, **TEISSÈIDE**, **TEISSÈDRE** (rouerg.), **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. teissedre, teissedor, teisseiris, cat. texidor, esp. tejedor, port. tecedor, it. tessitore), s. Celui, celle qui tisse, tisseur, tisserand, v. teissié ; Teysseire, Tisseyre, Teichoueyres, Teyssèdre, Teissèdre, Tichadou, noms de fam. méridionaux. Lou troubaire Teissèire, Jude Teysseyre, poète lang. de Convers (Tarn), auteur de Flouretos patouesos (Toulouse, 1869). A sa maire antau s'esplico lou teissèire. L. ROUMIEUX. Acantounas la telo e lou paure teissèire. J. SANS. Es lou trintran que meno lou mestiè Dal teissèire valènt que brassejo, qu'artelho Tout lou batent dal jour entiè. A. MIR. R. tèisse.

TEISSENDIÉ, **TECHENÈI** (bord.), **TICHANDÈ**, **TICHANÈ**, **TECHENÈ**, **TECHINÈ** (g.), **TICHENÈ**, **TISNÈ**, **TISNEROT** (b.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. teissandier, teysseney, taysseney, b. lat. texenderius), s. m. Tisserand, en Limousin et Gascogne, v. miech-ome, teisserand ; sobriquet des gens d'Arros et de Coarraze (Basses-Pyrénées) ; Teyssendier, Teyssandier, Tessendié, Techener, Techiney, Tisnè, noms de fam. méridionaux. Tichandè lèste, e sens cap de nousèl, Fau memo telo e dambé meme fiel. J. JASMIN. PROV. GASC. Sèt sartès, Sèt tichanès E sèt mouliès, Boutats-lous en un saliè, Levats un palancoun, Veirats vint-e-un lairouns. R. tèisse.

TEISSERAN, **TEISSEIRAN** (Var), **TEICHEIRAN** (a.), **TESSERAN** (d.), **ANO** (rom. teisseran, teissera, teysseran, it. tesserandolo, port. tecelão), s. m. Tisserand, v. fielatié, teissié, telatié ; punaise à avirons, insecte aquatique, v. courdounié ; un des noms qu'on a donnés aux Albigeois ; Tisserand, Teisserenc, noms de fam. méridionaux. Un teisseran es un miech-ome, un tisserand n'est pas un homme ; sies pas un ome, sies un teisseran, se dit à un pleutre. Aquéu satin fiela pèr un magnan, Pèr uno touero, un verme teisseran. J. DIOULOUFET. PROV. Sèt cassaire, Sèt pescaire, Sèt teisseran, Soun vint-un pàuris artisan. R. teissèire.

TEISSIÉ, **TEISSIÈ** (l.), **TESSIÈ** (for.), **TEICHIÈ** (Velay), **TEISSIO** (rouerg.), (b. lat. texerius, tisserius), s. m. Tisseur, tisserand, v. teissèire ; Teyssier, Tissier, Texier, Tixier, Tischéry, noms de fam. mérid. dont le fém. est Teissiero. Teissié de telo, tisserand ; carriero di Teissié, carrièiro das Teissiès (l.), nom d'une rue de Montpellier. Brundis, meitié, Urdis, teissié. A. CHASTANET. R. tèisse.

TEISSIERO, **TEISSIÈIRO** (l.), (rom. Teiseiras, b. lat. Teisseriæ, Tesseriæ), n. de l. Teyssières (Drôme), Teissières (Cantal) ; Taissières, nom de fam. lang. R. tèisse.

TEISSODO, n. de l. Teyssodes (Tarn).

TEISSOUN, **TEICHOUN** (a.), **TACHOUN** (g.), **TEISSOU** (d.), **TAISSOU** (l.), (rom. teisson, taisho, taysho, cat. taxó, esp. tejon, lat. taxo, onis), s. m. Taisson, blaireau, v. rabas, tais ; Teisson, Tisson, Tachon, Tissot, noms de fam. méridionaux. Teissoun canin, blaireau dont le museau ressemble à celui du chien ; teissoun pourcin, blaireau dont le museau ressemble à un groin de porc. PROV. Gras coume un teissoun. — Boufa coume un teissoun. R. tais.

TEISSOUNARIÉ, s. f. Tisseranderie, v. teissarié. R. teissounié.

TEISSOUNIÉ, n. p. Teissonier, nom de fam. prov. R. teissendié.

TEISSOUNIERO, **TAISSOUNIÈIRO** (l.), **TACHOUNÈRO**, **TACHOUÈRO** (g.), (v. cat. taxonera, b. lat. taxonaria), s. f. Terrier de blaireau, lieu plein de blaireaux, v. cauno ; Teissonnière, nom de quartier et de fam. prov. R. teissoun.

TEISSOUNO, **TEISSONO** (d.), s. f. La Teyssonne, rivière qui passe près de Mirmande (Drôme).

TEISSUN, **TIEISSUN** (lim.), **TESCUN** (l.), (rom. tescum), s. m. Trame, tissure, v. tramo. R. tèisse.

TEISSURO (rom. texura, tezura, esp. tejedura, port. tecidura, it. tessitura, lat. textura), s. f. Tissure, texture, v. telage. R. tèisse.

TEISSUT, **TISSUT** (it. tessuto, esp. tejido, b. lat. texutus), s. m. Tissu, v. telage. Lou travès, lou paisse d'un teissut, la trame d'un tissu ; l'estame d'un teissut, la chaîne d'un tissu ; teissut d'or, toile d'or. De soun fichu de mousselino Se croso à pichot ple lou viergi-nen teissut. MIRÈIO. R. tèisse.

Teit, v. te 2.

tèi-tèi, v. tètè.

teitèiro, v. testiero.

teiterèi, v. ti-teri.

tèito, v. têsto.

teitou, v. testoun.

teitu, v. testu.

tejour, v. toujour.

tel, v. tièi.

tèl, èlo, pour tau, alo.

TELA, **TELHA** (l.), **TEARA** (a.), v. n. Filer comme de la glu, être visqueux, v. courdeja, tiha. SE TELA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux, v. entela. Un malaut que la mort cèlo Dount l'èlh encrumit se tèlo. B. CASSAIGNAU. R. telo, tiho.

TELADO (rom. teladura, b. lat. telata), s. f. Ce qui contient de toile sur le métier du tisserand, v. tendudo ; pièce de toile, v. rol. Coumo lou fiéu teissut de rasal e telado. A. LANGLADE. Ah ! posque ma telado èstre à toun agradanço ! J. SANS. Bèit Telados del felibre de la naveto, titre d'un recueil de huit poésies de J. Sans, poète tisserand, de Béziers. R. telo.

TELADOU, s. m. Pièce de toile, v. telado. Iéu mai repréni ma passeto Pèr ourdi quauque teladou. J. SANS. R. tela.

TELAGE, **TELÀGI** (m.), s. m. Tissu, tissure, v. teissun. Achèton toujour di fabrico Ounte lou telage es sarra. M. DE TRUCHET. Vela que vèn souto un telage fin De papalino e téuno e clarinello. ISCLO D'OR. R. tela.

TELAIRE, **TIELAIRE** et **TIALAIRE** (lim.), (cat. telayre, b. lat. telarius), s. m. Tisserand, v. teisserand. R. telo.

TELANT, s. m. Poisson de mer connu à Cette. Mès fasque un libre en sous vièls ans Dessus la pesco das telans. N. FIZES. R. tela, tilhant ?

TELARAGNO, **TARALAGNO**, **TARARAGNO** (toul.), **TARAGNO** (querc.), **ESTARAGNO** (rh.), **ESTALIRAGNO**, **ESTARIRAGNO**, **TERIRAGNO**, **TARIAGNO** (l.), **TARAGAGNO**, **TARGAGNO**, **ESTERIGAGNO**, **TIRATAGNO**, **TATARAGNO** (g.), **TARDAGNO**, **TARALAQUE** (b.), (esp. telaraña, lat. tela aranea), s. f. Toile d'araignée, v. estaragno, estaliragno, taragnino, rantelo ; pour araignée, v. aragno. Le broc que del trauquet tiro la tararagno. P. GOUDELIN.

TELARIÉ (cat. it. teleria), s. f. Toilerie, v. canebassarié. R. telo.

TELASSO, **TEARASSO** (a.), s. f. Grosse toile, grande toile, vilaine toile. R. telo.

TELAT, s. m. Espace qui est entre deux pieds-droits d'une cloison, panneau, v. panèu. R. telado.

TELATIÉ, **TELATIÈ** (l.), s. m. Toilier, marchand de toile, v. canebassié ; tisserand, v. fielatié, teisseran, telaire. R. telado. Teldeto, Teldou, v. Matiéudo.

TE-LE-BEDET-BEDET, s. m. Onomatopée du son du galoubet. R. tedé-bedet.

TELEFONE (esp. it. telefono, du grec), s. m. t. sc. Téléphone.

TELEFOUNIÉ (cat. esp. it. telefonia), s. f. t. sc. Téléphonie. R. telefone.

TELEGRAFE (cat. esp. it. telegrafo, port. telegrapho, du grec), s. m. Télégraphe ; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qui sert à régler la soie sur le guindre. Se vèi proun que brassejo, Que fai lou telegrafe e que suso e qu'eissejo. L. ROUMIEUX.

TELEGRAFI, **TELEGRAFIC** (g. l.), **ICO** (cat. telegrafich, esp. it. telegrafico, port. telegraphico), adj. Télégraphique. Despacho telegrafico, dépêche télégraphique. R. telegrafe.

TELEGRAFIA (cat. esp. telegrafiar), v. a. Télégraphier, v. signala. R. telegrafe.

TELEGRAFIÉ, s. f. t. sc. Télégraphie. R. telegrafe.

TELEGRAFIÉ, **IERO**, s. Employé au télégraphe, v. signalaire. R. telegrafe.

TELEGRAMO (du grec), s. m. t. sc. Télégramme, v. despacho.

TELEMAQUE (esp. Telemaco, lat. Telemachus), n. p. Télémaque. Es tu, Telemaque ? ai bèn som. C. FAVRE.

TELENA, **TALENA**, v. n. et a. Combattre, crier, dans l'Isère. Talena la terro, frapper la terre, cultiver rudement, péniblement, v. rustica. A conférer avec le rom. telena, lice, carrière, et avec teleno.

TELENIÉ, s. m. Alvéoles de frelons, nid de frelons, guêpier, v. guespié. R. teleno.

TELENO, **TERENO**, **TERRENO**, **TURANO** (g.), (esp. tarreña, cliquette), s. f. Frelon, dans le Var, v. cabrian ; bourdon, v. bourdoun, tavan ; Telène, Thélène, Tulène, noms de fam. provençaux.

TELESCÒPI (cat. telescopi, esp. port it. telescopio, b. lat. telescopium), s. m. t. sc.

Télescope, v. luneto, porto-visto.

TELESFORE (it. Telesforo, lat. Telesphorus), n. de l. Télesphore.

TELETA, v. a. Entoiler un drap, l'envelopper d'une toile, v. entela, plega. R. teleto.

TELETO, **TERETO** (m.), **TEERETO** (a.), **TEALETO** (auv.), (esp. teleta, it. teletta), s. f. Toilette, toile légère, batiste, étoffe pour envelopper les draps, linge de toilette, v. bandinello, papalino ; membrane mince qui se forme sur un liquide, nuage qui paraît couvrir les yeux des mourants, voile de la mort ; pellicule, v. entela, pèu. Teleto de batejat, tavaïolle, lange baptismal ; teleto dóu pan signa, tavaïolle servant à porter le pain bénit ; teleto de l'iòu, membrane de l'œuf ; teleto de l'uei, uvée ; teleto de l'estouma, diaphragme, v. entresarmo ; avé la teleto, avoir les yeux voilés par l'agonie, par les ombres de la mort ; es à sa teleto, elle est à sa toilette ; faire teleto, se couvrir d'une pellicule ; faire toilette, v. atrenca, blanqueja. Paron l'oustalado di teleno ingourdo. L. FUNEL. Cependènt lou soulèi deiplejo sa teleto. J. PASTUREL. R. telo.

Telh, v. tièi.

telha, telhado, v. tiha, tihado.

Telhedo, v. Tihedo.

telho, v. tiho.

telhous, telhut, v. tihous.

Telgut (al) pour atengut (sans cesse), à Cahors.

TELIÉ, **TERIÉ** (m.), **TALIÉ**, **TARIÉ** (a.), **TALIÈ** (l.), (rom. telier, teliar, cat. esp. telar, port. tear, esp. telajo), s. m. Métier à tisser, v. mestié. Ai ma caro que se frounzis Coumo un teliè d'estarigagno. J. LAURÈS. R. telo.

TELIERO, **TELIÈIRO**, **TALIÈIRO**, **TELLÈIRO** (l.), s. f. Ridelle de charrette, store de voiture, v. cadalié, parabandoun ; Tellière, Tillière, Tilhère, noms de fam. prov. R. telo. Agàfi la telièiro, e sauto, Margarido ! H. BIRAT. De vendèmio mountant jusquos sus las telièiros. A. FOURÈS.

Telingo, v. esterlinco.

TELISMART (b. lat. talemarius, boulanger), n. p. Télismart, nom de fam. gascon.

TELISSO (rom. Tellizas, b. lat. Tilliciæ, Telleciæ), n. de l. Thélisses (Gard). Telito-porto, telita-posto, pour cavaleto-porto ; tellino, v. teniho.

TELO, **TÈLO** (l. m.), **TEILO** (d.), **TÈILO** (auv.), **TIALO** (lim.), **TIAGO** (Velay), **TIELO**, **TIERO**, **TEERO**, **TEARO** (a.), (rom. tela, tella, cat. esp. it. lat. tela, port. teia, tea), s. f. Toile, v. canebas, courdat, maiat ; largeur d'une toile, lé, v. les ; membrane, v. pèu ; réseau, filet, nappe de filet, v. ret, tis ; péritoine, épiploon, panne de porc, v. crespino ; bon sens, aplomb, dans les Alpes, v. sèn. Telo de cor, toile de brin ; telo encourdado, toile sergée ; telo cruso, toile crue ; telo rousso, telo rousseto, toile rousse, toile jaune ; telo blanchido, toile blanche ; telo cirado ou encirado, toile cirée ; telo d'oustau, toile de ménage ; telo de matalas, toile à matelas ; telo d'embalage, toile d'emballage ; telo d'aran, toile métallique ; telo d'aragno, toile d'araignée, v. telaragno ; telo de velo, noyale ; pèço de telo, pièce de toile ; redoundo, rol de telo, rouleau de toile ; porto de telo, porte battante ; miejo-telo, demi-largeur ; li dos telo se tocon, la poche est vide ; ai uno telo davans lis uei, j'ai un voile ou un brouillard devant les yeux ; s'es espeta la telo, il s'est donné une hernie ; carga, pourta quaucun à telo fino, porter quelqu'un à la chèvre morte, jeu d'enfants où l'on se porte réciproquement sur le dos, v. chabatello ; jo de plego-ma-telo, jeu de la toile ; faire de telo, faire la telo, faire li telo en mourènt, gigotter, avoir des convulsions, v. arpateja ; fla coume uno telo, mou comme chiffe ; acò farié bèn ma telo, cela ferait bien mon affaire ; parlas trop, aurès pas ma telo, vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile, dicton tiré d'un conte populaire recueilli dans l'Armana prouvençau (1859) ; sènso telo, sans bon sens, volage. PROV. NIÇ. Digo un pau telo... Ço que cercaves a fa velo.

TELO-DRAP, s. m. Tiretaine, v. làni-lìni, tirantèino. R. telo, drap.

TELOU, n. p. Thélou, nom de fam. lang. R. R. Tel, Tièi.

TELUCO, s. f. Omelette aux herbes, dans l'argot des juifs de Provence, v. troucho.

Tem (il craint), v. teme.

tem (tempe), v. tempe.

tem (temps), v. tèms.

tembla, v. trembla, trambla.

TEMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Fantasque, capricieux, euse, v. bourdesc, mouious. R. tèmo.

Tembla, v. trembla.

temblè, v. temple.

tembou, v. timbo.

TEME, **TEMA** (for.), (rom. cat. esp. port. temer, it. temere, lat. timere), v. a. et n. Craindre, appréhender (vieux), v. cregne ; être gêné. Teme, temes, tem, ou (niç.) tèmi, temes, teme, temèn, temès, temon ; temiéu ; temère, etc. Me témi fort (D'Astros), je

crains fort ; se tem, si teme (niç.), on craint ; acò 's pas de teme, cela est sans danger, ce n'est pas contagieux ; temènt Diéu, craignant Dieu. Temèron pas de leissa la Prouvènço pèr Paris. L. DE BERLUC-PERUSSIS. De savieza comensamen Es temer Dieu primieramen. LEYS D'AMOR. SE TEME, v. r. Craindre, en Gascogne ; se craindre. Se temon pas, ils n'éprouvent l'un pour l'autre aucune répugnance.

TEMU, **TEMUT** (l. g.), **UDO**, part. et adj. Craint, redouté, ée.

Temeiso, v. temeso.

TEMERÀRI, **TEMENÀRI** (g.), **TEMERARE** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. temerari, it. esp. port. temerario, lat. temerarius), adj. et s. Téméraire, v. asardaire, ausadou ; remuant, ante, insupportable, en Querci, v. boulegoun ; pour fantasque, v. temaire. Jujamen temeràri, jugement téméraire. Qu serié esta lou temeràri Qu'aurié auja dire lou countràri ? T. GROS. Mourdis ta lengo, o mourtal temeràri. PUJOL.

TEMERARIMEN, **TEMERARIOMEN** (l. g.), (rom. temerarimen, cat. temerariament, it. esp. port. temerariamente), adv. Témérairement, v. ausadamen. R. temeràri.

TEMERITA, **TEMERITAT** (l. g.), (cat. temeritat, it. temerità, esp. temeridad, lat. temeritas, atis), s. f. Témérité, v. ausardarié, bravarié, cresènço. N'a rèn que de temeritat. C. BRUEYS. Vas èstre lèu punit de ta temeritat. LIMOUSIN.

TEMEROUS, **TEMEIROUS** (a.), **TEMERUC** (g.), **OUSO**, **UCO**, **UDO** (rom. temeros, temeiros, cat. temeros, temoros, esp. temeroso), adj. Timide, craintif, ive, dans les Alpes, v. cregnènt, crentous ; fragile, v. frèule. Acò ta trende e temeruc. G. D'ASTROS. Toun alo temeruco. B. CASSAIGNAU. Uno fremo fragilo, crentouso, temerouso. B. BURLE. R. teme.

TEMESO, **TEMEISO** (a.), (rom. temensa), s. f. Crainte, timidité, dans les Alpes, v. crento ; Thémèse, nom de fam. prov. R. teme.

TEMIDAMEN, **TIMIDOMEN** (g. l.), (cat. timidament, esp. port. it. timidamente), adv. Timidement, v. gravoujamen. Timidomen lèvo quauque espigot. J. AZAÏS. R. temide.

TEMIDE, **TIMIDE** (l.), **IDO** (piém. timid, esp. port. it. timido, lat. timidus), adj. Timide, v. crentous, gravouge, vergougnous. Mourigué sus la crous coume un temide agnèu. F. DU CAULON. Es foulié d'èstre tant temido. G. ZERBIN. Sènso faire tant la timido. C. BRUEYS. Temìdi chatouno, temìdei chatouno (m.), timides jeunes filles.

TEMIDETA, **TIMIDETA**, **TIMIDITAT** (g. l.), (cat. timiditat, it. timidità, lat. timiditas, atis), s. f. Timidité, v. crento, vergougno. Metre à bando la timiditat (Brueys), mettre la honte de côté.

TEMINETO, n. de l. Théminettes (Lot). R. Temino.

TEMINO, n. de l. Thémines (Lot).

TÈMIS (it. Temi, lat. Themis), n. p. Thémis, v. justiço. La balanço de Tèmis. P. GOUDELIN.

TEMISTOCLO (lat. Themistocles), n. p. Thémistocle, capitaine grec. Soun causo que n'escoutèt pas Temistocles. C. BRUEYS.

TÈMO (rom. cat. esp. it. tema, port. lat. thema), s. m. Thème, sujet, matière, v. ditat, sujèt. Tèmo d'un sermoun, texte d'un sermon : faire tèmo, penser à quelque chose ; ai toujour agu pèr tèmo, j'ai toujours eu pour principe ; n'en fau pas leva tèmo, il n'en faut point parler ; prene pas tèmo à ço que dis, je n'ajoute pas foi à ce qu'il dit. Aquéli qu'an lou mies trata li tèmo felibren. ARM. PROUV.

TÈMO (cat. esp. tema, entêtement, marotte), s. f. Quinte, bizarrerie, caprice, fantaisie, v. bourdescado, cigalado, moio, refoulèri. La tèmo lou pren, sa quinte le prend. R. tèmo 1.

TEMOUIN, **TEMOUI** (rh.), **TEMOUEI**, **TE-MOI**, **TEMÒNI** (m.), **TEMOUON** (niç.), **TEMOUNH** (b.), **TEMOUN**, **TE-MOUNG**, **TEMOUEN**, **TEMOUENH**, **TAMOUEN** (g. l.), (rom. testimoin), s. m. Témoin, v. testimòni. Temouin à cargo, à descargo, témoin à charge, à décharge ; temouin d'un terme, témoins de borne, v. agachoun ; davans quatre temouin, en présence de quatre témoins ; sias tóuti pèr temouin, vous m'êtes tous témoins ; enjita 'n temouin, récuser un témoin ; prene pèr temouin, prendre à témoin ; servi pèr temouin, servir de témoin ; faus temouin, fals temouen (l.), faux témoin ; sobriquet des gens de Manosque (Basses-Alpes), d'Entraigues (Vaucluse), d'Aymargues, de Montfrin, de Saint-Roman (Gard), de Jousbaich et de Pardies (Basses-Pyrénées). PROV. Quand l'auro se lèvo sènso temouin (dans la nuit), duro pas ; emé de temouin (dans le jour), duro. — Es di temouin de Paiet, que vènon sènso ana querre.

TEMOUNIA, **TEMOUGNA**, **TAMOUNIA** (g.), **TEMOUNEJA** (rom. tesmognar, rom. esp. testimoniar, port. testemunhar, it. b. lat, testimoniare), v. n. et a. Témoigner, servir de témoin, v. testimounia, testa ; marquer, faire paraître, v. prouva. Temóunie, óunies, óunio, ou (g.) temònie, ònies, ònio, ou (m.) temouniéu, ouniés, ounié, ounian, ounias, óunion, ounien. Ana temounia, aller en témoignage. Temouniaras uno amo pietouseto. A. CROUSILLAT.

TEMOUNIA, **TEMOUNIAT** (g. l.), **ADO**, part. Témoigné, ée. Se vèi que jou n'àimi que vous, Coumo l'an temouniat un millè de favous. F. DE CORTÈTE. R. temouin.

TEMOUNIAGE, **TEMOUNIÀGI** (m.), **TEMOUNIATGE** (l.), **TEMOUEGNATYE** (b.), (rom. tesmognagi, testemoniatge, testimoniage, testimoniatge, testimoniamen), s. m. Témoignage, rapport ; preuve, marque, v. provo. Rèndre temouniage, rendre témoignage ; faus temouniage, faux témoignage. R. temounia.

TEMOUNIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. testimoniaire, testimoniador), s. Celui, celle qui témoigne, qui donne des preuves, des marques d'amitié ou d'estime. R. temounia.

TEMOUNIANT, **ANTO**, adj. Qui donne des preuves, qui témoigne de l'attachement, démonstratif, ive. R. temounia.

TEMOUR, **TIMOUR** (niç.), **TEMOU** (g.), (rom. temoo, rom. cat. temor, v. fr. timeur, esp. port. lat. timor, it. timore), s. f. Crainte, v. crento, pòu, temeso. Rèn que toun noum à moun cor fai temour. J. MONNÉ. La temour dóu Segnour es coumençamen de sapiènci, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Les Niçards font timour masculin.

TEMOUS, **OUSO** (esp. temoso, têtu), adj. Quinteux, euse, fantasque, v. bourdesc, cascarelet, mouious. R. tèmo.

TEMPA (**SE**), v. r. Se tenir sur ses gardes, en Forez, v. tanca. R. tampa.

TEMPE, **TEMPLE** (m. d.), **TEM** (g.), **TIM** (lim.), (rom. templa, templar, ten, tin, it. tempia, lat. tempus), s. m. Tempe, v. pous. Passon, e de tressusour trempe, Li tres mourtau sènton si tempe Ventoula, bacela de l'alo di trevant. MIRÈIO. On dit aussi tempo, templo, s. f. à Apt.

TEMPEIRA, **TEMPIEIRA** (l.), v. n. et a. Tomber assez de pluie pour que la terre soit trempée, v. atempoura, lentura ; humecter, v. bagna. Tempèiro, la pluie est abondante ; a bèn tempeira, la terre a été suffisamment humectée. Cresian de tempeira noueste góusié tròu se. V. THOURON. R. tempié.

Tempena, v. tampaneja.

tempeno, v. tampouno.

TEMPERA, **TEMPOURA** (rh.), **TEMPRA**, **TAMPERA** (l.), (rom. temperar, temprar, trempar, cat. esp. port. temperar, it. lat. temperare), v. a. Tempérer, modérer, adoucir, v. atempoura. Tempère, ères, èro, eran, eras, èron. Tempèro l'ardour de moun sang.

A. CROUSILLAT. Tempraran de moun cor l'amourouso calour. L. ROUMIEUX. PROV. Plueio en janvié de durado Tempèro touto l'annado. SE TEMPERA, v. r. Se tempérer, v. cala, moula.

TEMPERA, **TEMPERAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tempéré ; modéré, ée, sobre, v. doumège. PROV. Abriéu temperat N'es jamai ingrat.

TEMPERADURO, **TEMPERATURO** (rom. tempradura, cat. esp. it. lat. temperatura), s. f. Température, air tempéré, v. calour, tèms, tempouro. D'ount tirarè Jèr sa frescuro Ni l'abriéu sa temperaduro ? G. D'ASTROS. Car uno autro temperaturo Nous chanjo souvent la naturo. N. FIZES.

TEMPERAMEN, **TEMPOURAMEN** (rh.), **TAMPEROMEN** (l.), (rom. tempramen, tempre, cat. temprament, temperament, it. esp. port. temperamento, lat. temperamentum), s. m. Tempérament, v. naturau. A força temperamen, il a du tempérament, il est porté à l'amour ; acò noun ientro pas dintre lou miéu temperamen (Nouvelliste de Nice), cela n'est pas dans mes habitudes. Es d'un fachous temperamen. J. AUBERT.

TEMPERANCI, **TEMPERÀNCIO** (g.), **TEMPERANÇO** (l.), (rom. tempransa, it. temperanza, cat. temperansa, esp. temperancia, port. temperança, lat. temperantia), s. f. Tempérance, sobriété, v. amerma. M'es esta di qu'anavias faire en Avignoun uno soucieta de temperànci. C. BLAZE. La temperanço e lou travai soun lei doui medecin de l'ome. J.-B. TOSELLI.

TEMPERAS, **TAMPARAS**, s. m. Le Tempéras, affluent du Gardon, quartier d'Alais, v. taparas. R. tempié ou tamparas.

TEMPERATIÉU, **IVO** (rom. temperatiu, iva, it. temperativo, lat. temperativus), adj. Tempérant, calmant, ante.

TEMPÈRI, **TAMPÈRI** (rom. tempier, temper, esp. tempero, lat. temperies), s. m. Intempérie, mauvais temps, bourrasque, vicissitude, accident, malheur, tapage, v. auvàri ; tempérament, v. temperamen. Faras quauque tempèri, tu feras quelque désastre ; faire tempèri, faire vacarme, v. estampèu. Pòu dire que s'es asardat A supourta leis refoulèris, Impertinèncis e tempèris Qu'acoumpagnon lou femelan. C. BRUEYS.

TEMPESTA, **TEMPESTEJA** (rom. cat. tempestejar, esp. tempestar, b. lat. it. tempestare), v. n. et a. Tempêter, v. boucana, bousina, trouneja ; gâter les récoltes, fouler la terre aux pieds, la labourer hors de saison, v. dessesouna, desverdega, trepeja. Tempèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Laisso-lou tempesta, laisse-le tempêter. Perqué tempestejas toujour ? G. AZAÏS. La biso boufo, ei folo e frejo, E revouluno e tempestejo. A. BOUDIN. SE TEMPESTA, v. r. Se démener, v. arpateja. Se debat, se tempèsto, Fai soun esfors poussible à se roumpre la tèsto. F. DE CORTÈTE.

TEMPESTA, **TEMPESTAT** (l.), **TAMPESTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Gâté par le mauvais temps, cueilli avant la maturité, en parlant des fruits ; cultivé hors de saison, foulé par un temps pluvieux, piétiné, en parlant d'un terrain. Jamais lou fruch qu'es tempestat Noun pòu faire de vin de sauvo. C. BRUEYS. R. tempèsto.

TEMPESTARIÉ, s. f. Action de tempêter. R. tempesta.

TEMPÈSTO, **TEMPÈITO** (lim.), **TAMPÈSTO** (l.), **TAMPÈSTE** (bord.), (rom. tempeste, tempestat, it. tempesta, cat. tempestat, esp. tempestad, lat. tempestas, atis), s. f. et m. Tempête, v. aurage, periclado, tempourau. Fai uno tempèsto, un tempèsto (rh.), il fait une tempête ; lou pas de la Tempèsto, cime des Hautes-Alpes (3,015 mètres). PROV. Pèr grand tempèsto Toujour quaucarèn rèsto.

TEMPESTOU, s. m. Verre, tasse, selon J. Laurès, v. got, tassoun.

TEMPESTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. tempestos, tempestoos, tempestuos, cat. tempestuos, it. tempestoso, esp. port. tempestuoso, lat. tempestuosus), adj. Tempêtueux, euse, v. aurajous. Coumo elo es tempestous, v'espauso à milo asard. J. RANCHER. Bandirai plus ma nau sus la mar tempestouso. G. B.-WYSE.

TEMPESTOUSAMEN (it. tempestosamente), adj. D'une façon tempêtueuse. Tu que sens relais desemplenos Tas ouiros tempestousamen. A. FOURÈS. R. tempestous.

TEMPESTUN, s. m. Tempête, gros temps, v. auristre, broufounié. Laisson lou tempestun desoula lou bas-founs. A. VILLIÉ. R. tempèsto.

Tempi, v. tampi.

TEMPIÉ, **TREMPIÈ**, **TEMPLIÉ** (l.), (rom. tempier, temper, it. temperie, lat. temperies, proportion, usage modéré), s. m. Humidité suffisante pour les semailles, pluie assez abondante pour bien tremper la terre, v. lenturo, plueio, sesoun ; Tempier, Tempié, noms de fam. provençaux. La plueio a fa tempié, a fa 'n tempié, la pluie a humecté le sol convenablement ; a fa 'n bon tempié, il a fait une bonne pluie ; douna de tempié, abreuver la terre ; i'a de tempié, la terro a tempié, la terre est fraîche, les sources sont alimentées. De long tempié, de longues pluies.

Tempioun, v. temploun.

templaire, v. templié.

TEMPLE, **TEMBLÈ** (b.), (rom. temple, tempe, timbre, tambour, lat. tympanum), s. m. t. de tisserand. Temple, outil qui tient le drap étendu et en détermine la largeur, v. timplat ; t. de pêche, perches horizontales qui servent à construire les bordigues ; pour tempe, v. tempe. Si nou pànen lou drap, ja pànen lous temblès. NABÈRO PASTOURALO.

TÈMPE, **TEMPLE** (l.), **TÌMPLI** (auv.), (rom. cat. temple, esp. port. templo, it. tempio, lat. templum), s. m. Temple, église, v. glèiso ; ordre du Temple, couvent de templiers ; Le Temple (Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde), nom de lieu qui indique généralement une ancienne possession des templiers. Lou tèmple de Vauvenargo, le temple de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), monument ruiné ; la carriero dóu Tèmple, rue où était la maison des Templiers, à Marseille, Tarascon, Bordeaux, etc. ; lou mas dóu Tèmple, la métairie des Templiers, à Barbentane et autres lieux ; acò vous fai sourti dóu tèmple, cela vous fait sortir des gonds.

TEMPLEGO, **TEMPLEJO**, s. f. Jointure de la jambe, creux du jarret, v. jougadou. Fièr sus sa templego. MIRAL MOUNDI. Dóu pèd à la templego dóu geinoul. A. ARNAVIELLE. La templego crido. A. FOURÈS. Conférer templego avec le lat. duplicare, doubler, plier.

TEMPLET, s. m. Templet, outil de relieur. R. temple.

TEMPLETO, **TIMPLETO** (toul.), (rom. templeta), s. f. Templettes, bandelettes que les femmes portaient sur les tempes (vieux), v. cabeiero. Sirventos nou pòrten templetos, Trèssos de perlos ni daurados, D'aqui que seran maridados. P. DUCÈDRE. R. temple, tempe.

TEMPLIÉ, **TEMPLAIRE** (rouerg.), (cat. templer, templari, it. tempiere, port. esp. templario, b. lat. templarius), s. m. Templier, chevalier du Temple ; Templier, Templéry, De Templeri, noms de fam. prov. ; pour humidité, v. tempié. La bourgado di Templié, le faubourg des Templiers, à Arles. Li templié pourtavon espaso, Masso, destrau, dago, pougnard. C. BLAZE. PROV. Jura coume un templié. — Béure coume un templié. L'ordre des Templiers fut fondé à Jérusalem en 1118 par deux provençaux, Hugues de Bagarris et Geoffroy Adhémar.

TEMPLO, **TIMPLO** (rouerg.), (lat. tempora, tempes, tête), s. f. Traverse du chambranle d'une cheminée, pierre qui porte sur les jambages, tablette de cheminée, v. limando, mantèu ; tempe, v. tempe.

TEMPLOUN, **TEMPIOUN**, **TEMPLOUS**, s. m. Tamplon, outil de tisserand, v. timplat. R. temple.

TEMPOURA (it. temporeggiare), v. n. et a. Temporiser, v. alounga ; durer, tenir, résister, v. tempouri ; tempérer, modérer, v. tempera, atempoura. Lou bonur qu'en-liò pòu tempoura. A. LANGLADE. Tout-escas se ié tempouran. ID. SE TEMPOURA, v. r. Se tempérer.

TEMPOURA, **TEMPOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tempéré, ée. Sian tempoura, nous n'avons ni froid ni chaud. R. tempouro.

TEMPOURADO, s. f. Période, espace de temps, v. pountannado. Bello tempourado, long espace de temps, série de beau temps. R. tempouro.

TEMPOURALAMEN, **TEMPOURALOMEN** (l. g.), (rom. cat. temporalment, esp. port. it. temporalmente), adv. Temporellement. R. tempourau.

TEMPOURALETA, **TEMPOURALITAT** (l. g.), (rom. cat. temporalitat, it. temporalità, esp. temporalidad, lat. temporalitas, atis), s. f. Temporalité ; biens temporels, propriétés ecclésiastiques, v. bèn de glèiso. La temporalita de tota l'archivescat d'Arle. B. BOYSSET. A Albi il y a la rue de « la Temporalité ».

TEMPOURÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. temporario, lat. temporarius), adj. Temporaire.

TEMPOURAU, **TEMPOURAL** (d.), (rom. temporau, temporal, cat. esp. temporal, it. temporale), s. m. Gros temps, tempête, orage, v. endoulible, tempèsto. R. tempouro.

TEMPOURAU, **TEMPOURAL** (l.), (rom. temporau, temporal, cat. esp. port. temporal, it. temporale, lat. temporalis), adj. Temporel, elle. Lou tempourau e l'esperitau, le temporel et le spirituel.

TEMPOURI, v. n. et a. Finir son temps, sa journée, tenir jusqu'au bout, durer, v. abari, teni ; attendre patiemment, v. tempoura ; souffrir, v. soufri. Tempourisse, isses, is, issèn, issès, isson. L'on pòu pas tempouri, on n'y peut durer, on n'y saurait tenir, contre le froid, le chaud, etc. ; pode pas lou tempouri, je ne puis le supporter ; n'a pas tempouri, il n'a pas fini son temps, en parlant d'un apprenti, d'un ouvrier. Coume vas tempouri, chatouno sèns leituro, Dins l'aire souloumbrous d'un mounde enmalicia ! J.-B. MARTIN. Souto noste soulèu poudié plus tempouri. T. AUBANEL. R. tempouro.

TEMPOURIÉU, **TEMPOUIÉU** (rh.), **TEMPOURIVOL** (niç.), **IVO**, adj. et s. Cultivé dans la saison convenable, fait dans son temps, en état propice, v. assesouna ; saison, temps propre, v. sesoun ; temps humide, v. tempié. Gara tempouriéu, guéret qu'on laboure, mais qu'on laisse reposer pendant un an, terre jachérée ; mena gara tempouriéu, exploiter un domaine par le système des jachères ; l'ai semena pèr tempouriéu, je l'ai semé à temps, dans la saison propice ; castagno tempourivo, espèce de grosse châtaigne, connue à Nice. Jouve, aprenès que de bèn faire Es toujour brave e tempouriéu. A. CROUSILLAT. Dins uno terro labourivo Quand la faturo es tempourivo. MIRÈIO. Que fague secaresso o fague tempouriéu. J.-F. ROUX. Pèr nosto obro lou tèms s'es mes au tempouriéu. A. ARNAVIELLE. R. tempouro.

TEMPOURISA, **TEMPOUREJA** (auv.), (esp. port. temporizar, it. temporeggiare, b. lat. temporizare), v. n. Temporiser, v. alounga, tempoura. Si noun sounges de m'espousa Sènso plus rèn tempourisa. C. BRUÉYS. R. tempouro.

TEMPOURISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Temporiseur, v. aloungaire. R. tempourisa.

TEMPOURO (v. fr. tempoire, rom. cat. it. esp. lat. tempora), s. f. Saison, temps favorable, température, v. sesoun ; t. de liturgie, vigile, v. vèio ; Tempoure, nom de fam. méridional. Li tempouro (dauph. las tempouras, b. lat. temporalia), les quatre-temps ; pèr li tempouro de Nouvè, aux quatre-temps de décembre ; li quatre tempouro de l'an, les quatre saisons de l'année ; en tempouro, en bonne disposition, en humeur ; la terro es en tempouro, la terre est en état propice pour les semailles ; femello en tempouro, femelle en rut ; cueie dins la tempouro, cueillir dans son temps. Li vers soun de fru de sesoun Que fau culi dins la tempouro. ASTIER. La rasou s'en pot dire en melhouro tempouro. F. DE CORTÈTE. PROV. Quau noun juno li tempouro, Dins l'infèr bado la goulo, ou A l'infèr comto lis ouro. Tempra, sync. de tempera.

TÈMS, **TEMS** (l. g.), **TIMS** (for.), **TINS** (auv.), (rom. cat. temps, piém. temp, port. it. tempo, it. esp. tiempo, lat. tempus), s. m. Temps, durée, délai, loisir, terme, occasion, saison, époque, état atmosphérique, âge ; t. de grammaire, v. pountannado. Bèu tèms, beau temps ; laid tèms, vilain temps ; mau tèms, marrit tèms, meichant tèms, catiéu tèms, mauvais temps ; gros tèms, gros temps. PROV. Lou gros tèms passà, la mar rèsto, après la tempête, la houle reste. Tèms aurous, temps venteux ; tèms fumous, tèms neblous, temps brumeux ; tèms nivo, tèms nivoulous, tèms bouchard, tèms bourinous, temps nuageux, nébuleux ; tèms nevous, temps neigeux ; tèms sol, temps calme, serein ; tèms gai, tèms escarrabiha, air gaillard ; tèms estela, esperluca, ciel étoilé ; tèms estoufa, temps vain ; tèms ars, temps sec et chaud ; tèms sourne, embruni, temps couvert ; tèms ras, temps bas ; tèms d'estiéu, temps estival ; tèms d'ivèr, temps hivernal ; tèms pas soulide, tèms malaut, temps variable ; tèms à l'aigo, à la plueio, temps pluvieux ; tèms que n'a ges de tenesoun, temps inconstant ; lou tèms s'escarrabiho, le temps tourne au vif ; lou tèms s'espeio, lou tèms s'esclargis, le temps s'éclaircit ; lou tèms s'enausso, s'aubouro, le temps se hausse ; lou tèms s'abello, le temps se met au beau ; lou tèms se fai nivo, s'ennivoulis, s'encabano, s'embourso, s'embarro, emboutiho, le temps se couvre ; lou tèms s'engimerris, s'encagno, s'enmalicio, le temps se courrouce ; lou tèms s'achavanis, le temps se met à l'orage ; lou tèms se refresco, le temps fraîchit ; lou tèms s'aplujis, le temps se met à la pluie ; lou tèms s'anevassis, le temps se met à la neige ; fai un tèms d'or, un riche tèms, il fait un temps superbe, favorable aux récoltes ; fai un tèms pèsto, v. tempèsto ; tros de tèms, laps de temps ; li quatre-tèms, les quatre-temps ; à la rigour dóu tèms, aux injures du temps ; à mié-tèms, à demi. Au tèms di Fado, dans les temps fabuleux ou préhistoriques ; au tèms que sant Jóusè èro jouvenome, du temps du roi Guillemot, dans les temps primitifs ; au tèms que Berto fielavo, dóu tèms que Marto fielavo, au bon vieux temps, dans un temps plus heureux, v. Berto, Marto ; au tèms di Rouman, à l'époque romaine ; au tèms di Cesar, sous l'empire romain ; au tèms di Sarrasin, sous les invasions sarrasines, aux 8e, 9e et 10e siècles ; au tèms di segnour, dans les temps féodaux ; au tèms di sourcié, dans les temps d'ignorance, dans la nuit du moyen âge ; au tèms di Poulacre, au temps des Bulgares ou Bougres d'Albigeois, au 13e siècle, locution usitée en Rouergue ; au tèms di papo d'Avignoun, sous les papes d'Avignon, au 14e siècle ; au tèms de l'Anglés, au 14e siècle, au temps des invasions anglaises dans la Guienne, locution usitée en Rouergue ; au tèms di conse, sous le régime consulaire, avant la Révolution ; au tèms di pòu, sous la Terreur ; au tèms de la decado, sous la Convention et le Directoire ; au tèms de Bonaparte, sous le premier Empire ; au tèms di semenço, di meissoun, di vendèmi, au temps des semailles, des moissons, des vendanges ; au tèms dis aigo, pendant l'inondation ; au tèms di, au temps précis. Tèms que Diéu ague, tèms que Diéu vegue, tèms que Diéu ajo, tèms que Diéu bejo (l.), anciennement, jadis ; au tèms que sian, al tems qu'èm (g.), actuellement ; a passa tèms, à tèms passa, tèms-passa, tèms es esta, au temps passé ; pèr tèms, par fois ; pèr tèms, autre-tèms, d'autre tèms, autrefois ; ancian tèms, anciennement ; tèms à veni, à l'avenir ; tèms de vuei, de nos jours ; i'a proun tèms, il y a bien du temps, il y a assez de temps ; i'a de tèms, i'a grand tèms, i'a 'n bèu tèms, bèt tems i a (g.), il y a longtemps ; emé lou

tèms, avec le temps ; es coume tèms, il est bien temps ; acò n'a qu'un tèms, cela n'a qu'un temps ; perdre tèms, perdre le temps ; pèr passa lou tèms, pour passer le temps ; prene de tèms, prendre du temps ; ai pas lou tèms, je n'ai pas le temps ; cop de tèms, accident, événement imprévu ; quouro tournara lou tèms ? quand reviendra le temps ? dins gaire de tèms, dans peu de temps ; se lou tèms sèr, se lou tèms n'en vòu dire, si la saison est propice ; restè proun tèms sènso plòure, il ne plut pas de longtemps ; a toujour proun tèms, proun tèms e bello ouro, se dit d'un négligent ; faire la plueio e lou bèu tèms, faire la pluie et le beau temps ; fau faire coume lou tèms, il faut prendre le temps comme il vient ; faire passa mau tèms à quaucun, rendre la vie amère ; se 'n cop ié vau mai, fara bèu tèms, je n'y retourne pas de longtemps ; as adu lou bèu tèms, manière gracieuse d'adresser la parole à quelqu'un qui arrive par une belle journée ; dins moun bèu tèms, à la fleur de mon âge ; quant as de tèms ? quel âge as-tu ? taiso-te, que te demandon pas quant as de tèms, point tant de raisonnements, parle à bon écot ; es de moun tèms, il est mon contemporain ; sian dóu meme tèms, nous sommes du même âge ; sian tout d'un tèms, nous sommes du même âge ; dins un tèms, jadis ; dins moun tèms, de moun tèms, au temps de ma jeunesse ; tèms pèr tèms, saison par saison, suivant les circonstances ; au tèms que sian, par le temps qui court ; dins rèn de tèms, dens re de tèms (g.), en peu de temps ; i'a rèn de tèms, naguères ; lou mai dóu tèms, la plupart du temps ; à la longo dóu tèms, à la fin dóu tèms, dans le cours des temps ; au bout d'un tèms, al cap d'un tems (l.), au bout d'un certain temps ; tout-d'un-tèms, tout de suite, aussitôt ; de tèms, pendant longtemps ; de tèms en tèms, de temps en temps ; à tèms, à temps, assez tôt ; tout à tèms, à point nommé ; à tèms e liò, en temps et lieu ; à tèms perdu, à la dérobée ; à tard o à tèms, tard o tèms, uno fes dóu tèms, tôt ou tard ; dóu tèms que, tandis que, pendant que ; dóu tèms, d'aquéu tèms, pendant ce temps-là, en ce temps-là ; d'aquest tèms, en ce temps-ci ; quand vèn d'aquest tèms, quand cette saison arrive ; dóu meme tèms, dès lors ; toustèms, toujours, dans tous les temps ; en tèms pour entre-tèms, pendant ce temps-là. PROV. Lou tèms cour mai que chivau. — Bèn que lou gau noun cante pas, Lou tèms noun perde pas un pas. — Quau a tèms, a vido. — Quau tèms a e tèms espèro, tèms ié manco. — Quau gagno tèms, gagno tout. — Lou tèms se pago. — Fau prene lou tèms coume es, l'argènt coume vèn, li gènt coume soun. — S'arrènjo lou tèms Pulèu que li gènt. — Segound lou tèms la velo. — Touto causo a soun tèms. — I'a tèms pèr tout. — I'a tèms que nèvo e tèms que desnèvo. — I'a tèms que gèlo e tèms que desgèlo. — Lou tèms s'envai e lou tèms vèn. — I'a pas tèms que noun revèngue. — Après un tèms n'en vèn un autre. — I'a 'n tèms pèr l'ase, e 'n tèms pèr lou móunié. — Tèms d'ivèr, noun t'en fises. — Tèms de coucu, Lou matin trempe, lou sèr eissu. — Tèms que se lèvo de nue Passo pas lou pue. — Quand lou tèms s'adoubo de nue, De nòu jour n'en plòu vue. — Tèms arrenja de nue Duro autant coume un pan cue. — Tèms fai chanja, madura, óublida e mouri. — Emé lou tèms auren lis iòu A tres au sòu. PROV. LIM. Lou brave tèms dal sèr Als nèscis fai plaser. Temses, plur. lang. de tems.

TÈMS-DRE, s. m. Vent du nord, bise, v. auro-drecho, tremountano. Fai tèms-dre, la bise souffle. Lou marin nimai lou tèms drech Jamai degun noun óufensèron, De tant de gènts que li touguèron. C. BRUEYS. PROV. Quand plòu 'mé lou tèms-dre, Lis ase bevon dre. — En pleno luno fai toujour tèms-dre. R. tèms, dre.

TÈMS-EN-TÈMS, adv. De temps à autre. Tèms-en-tèms soun pèd pèr lou sòu S'embrouncavo i cambo d'un drole. T. AUBANEL. R. de, tèms, en, tèms.

TEMSOT (esp. tiempecito), s. m. Court espace de temps, en Béarn, v. brèu, passado, sassi. R. tèms.

TEN, **TENCH** (l.), **TINT** (g. d.), **TIN**, **TI** (b.), (rom. tenh, tent, tenc, tench, teint, rouge, fard, cat. tein, esp. tinte, it. tinto), s. m. Teint, coloris, v. arcaneto, coulour, rouito ; atelier de teinturier, v. tenchurarié. Es bon ten, c'est bon teint ; marrit ten, mauvais teint ; a lou ten pale, elle a le teint pâle ; es encaro au ten, c'est encore chez le teinturier. Acò 'mbaumo la bouco e remounto lou ten. CALENDAU. R. tegne.

TEN, **TIN** (d.), (b. lat. Tigno, Tinctum, lat. Tegna), n. de l. Tain (Drôme).

Ten pour t'en.

ten (tempe), v. tempe.

ten, encho (teint, einte), part. p. du v. tegne.

tèn (tiens), tèn (il tient), v. teni.

tèn pour tèms.

TENA, v. n. Durer, persévérer, dans ce dicton : PROV. CÉV. Lou tems teno. R. tems et teni.

TENA (rom. Tenac, Atenac, Atenach, b. lat. Attenacum), n. de l. Thénac (Dordogne).

TENABLE, **TENAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Tenable. Es pas tenable, ce n'est pas tenable. R. teni.

TENACE, **TENAS**, **AÇO** (it. tenace, esp. port. tenaz, lat. tenax, acis), adj. Tenace, visqueux, euse, v. tihant ; avare, v. estaca, tenènt ; Tenas, nom de fam. provençal. Es un tenace, c'est un ladre. Prou meichants e tenaces. H. BIRAT.

TENACITA, **TENACITAT** (l. g.), (cat. tenacitat, it. tenacità, esp. tenacidad, lat. tenacitas, atis), s. f. Tenacité, avarice, v. estacaduro.

TENAI, **TENAL** (l.), (lat. tenaculum), s. m. Arrêt, aspérité qui retient les filets au fond de l'eau, v. retenadou ; arbalétrier, chevron, v. aubarestié. Maigre coume un tenai, maigre comme un cent de clous. Dóu fielat flame-nòu escartas li tenai. J. AUBERT.

TENAIA, **TANAIA** (rh.), **TENALHA** (l.), **TANALHA** (d.), (b. lat. tanaiare, tenalleare, attanaliare, port. estenazar), v. a. et n. Tenailler, v. estenaia ; tourmenter, importuner, v. carcagna ; barguigner, vétiller, hésiter, v. bestira. La fam lou tenaio, la faim le tourmente ; quand lou tenaiarien, lou dirié pas, quand on le tenaillerait, il ne le dirait pas.

TENAIA, **TENALHAT** (g. l.), **ADO**, part. Tenaillé, ée. N'es que pèr moun bonur que vous ai tanalha. R. GRIVEL. R. tenaio.

TENAIO, **TNAIO** (auv.), **ESTENAIO**, **ESTANAIO**, **TANAIO** (rh.), **TANALHOS** (d.), **TENALHOS**, **ESTENALHOS** (g. l.), **ESTIALHOS** (g.), (cat. tenalhas, it. tanaglia, b. lat. tanalia, lat. tenacula), s. f. pl. Tenailles, v. mourdasso. Uni tenaio, un parèu d'estenaio, une paire de tenailles ; vai à chivau coume ùni tenaio sus un chin, se dit d'un cavalier maladroit ; tenaio de manescau, tricoises. N'i'a un que porto li tenaio, Jèsus, pèr vous tenaia. CH. POP.

TENAIOUN, **TENALHOUS** et **TANALHOUS** (l.), s. m. pl. Petites tenailles, pinces, v. pinso. R. tenaio.

Tenamen, v. tenemen.

TENARE (lat. **T**œnarus), s. m. Le Ténare, l'enfer payen, v. infèr.

TENARESO, **TANARISO**, s. f. La Ténarèse, nom d'une ancienne voie romaine qui traversait la Gascogne entre La Teste de Buch et les Pyrénées. On croit que ce nom vient du lat. iter, itineris. Quelques-uns y trouvent iter Cœsaris ou via Cœsarea.

Tenasou, v. tenesoun.

tench, v. ten.

TENCHA, **TINTA** (a. l.), **TENCHI** (d.), (rom. tenchar, cat. esp. tintar), v. a. et n. Teinter ; prendre de l'encre avec la plume, v. encra ; teindre, v. tegne. Vous sagato, e tenchas lou cim De voste bèu

sang cremesin. A. ARNAVIELLE. SE TENCHA, SE TINTA (l. g.), v. r. Se teinter. E toun aigo lindo e sano e clarino Se tenchavo lèu coulou de sanguino. A. LANGLADE.

TENCHA, **TINTAT** (g, l.), **TENCHI** (d.), **ADO**, **IDO**, **IO**, part. et adj. Teinté, ée. R. tencho.

TENCHADO, s. f. Plumée d'encre, v. plumado. R. tencho.

TENCHAIRE, **TENCHISSÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. tencheire), s. Celui, celle qui teinte ou teint, v. tenchurié. R. tencha, tenchi.

TENCHIÉ, **TINCHIÉ**, **TINTIÈ** (l.), (port. tinteiro, esp. tintero), s. m. Pot au noir, pot au rouge, vase dans lequel on tient une teinture pour marquer des balles, des barriques, des planches ; encrier, v. escritòri. Escriéu d'abord de l'encro dóu tenchié. V. GELU. R. tencho.

TENCHO, **TINTO** (g. l.), (rom. tencha, tenta, it. cat. esp. port. tinta), s. f. Teinte, nuance de couleur, v. coulour ; teinture, v. tenchuro ; noir dont se servent les charpentiers ; encre, v. encro ; le piot, le vin, v. piancho ; pour tanche, v. tenco. Faire la tencho, tremper les filets de pêche dans une dissolution d'écorce de pin pour les préserver de l'action corrosive de la mer ; es pas de bono tencho, ce n'est pas bon teint ; miejo-tencho, demi-teinte ; segoundo tencho, bisage ; bono tencho, bon vin. N'avié ni tencho ni plumo. C. BRUEYS. Se quauco fes iéu me fachavo De la tencho que me gastavo, De las ploumos e dau papiè, Me disiè que m' hou pagariè. D. SAGE. R. tegne.

TENCHURA, **TINTURA** (g.), (esp. tinturar, b. lat. tinturare), v. a. Donner la teinture, teindre, v. acoulouri, tegne.

TENCHURA, **TINTURAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Teint, einte. An aubouro davans la glèiso sa longo bigo tenchurado. J. ROUMANILLE. R. tenchura.

TENCHURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui teint, v. tenchurié. R. tenchura.

TENCHURARIÉ (rom. tencharia, esp. tintoreria, port. tinturaria, b. lat. tincturaria), s. f. Teinturerie, v. ten. R. tenchurié.

TENCHURIÉ, **TENCHUIÉ** (rh.), **TINTURIÈ** (l. g.), **TINTURÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. tenchurier, tenchuriey, cat. tintorer, esp. tintorero, port. tintureiro, b. lat. tenchurerius), s. Teinturier, ière ; sobriquet des gens de Pontacq (Basses-Pyrénées). A de man coume un tenchurié, il a les mains noires ; la semano di tenchurié, la semaine prochaine ; rasin tenchurié, variété de raisin noir à grains ovales. En sus d'èstre bon tenchurié Sias encaro chimisto. M. FÉRAUD. R. tenchuro.

TENCHURIERO, s. f. Pastel des teinturiers, v. mes-de-mai. R. tenchurié.

TENCHURO, **TINTURO** (g.), (rom. tentura, cat. esp. port. it. tintura, lat. tinctura), s. f. Teinture, teinturerie, v. tegneduro ; vin, v. vinasso. Amo la tenchuro, il aime le gros bleu.

TENCIN, n. de l. Tencin (Isère).

TENÇO, n. de l. Tence (Haute-Loire).

TENCO, **TENCHO** (auv. lim.), **TINCHO** (d.), **TANCO**, **TANCHO** (Var), **TENQUE** (rouerg.), (cat. esp. tenca, it. lat. tinca), s. f. Tanche, poisson d'eau douce ; labre, labrus trimaculatus et lineatus (Lin.), poissons de mer, v. cleisoun ; coup, brèche, v. brèco ; teignasse, v. tignasso ; Tenque, nom de fam. arlésien. Tenco amourrado, tanche cachée dans la vase ; mourre de tenco, museau de tanche ; avé la tenco, paresser ; sant Gerard Tenco, saint Gérard Tenque ou Tunc (1040-1118), né au Martigue, fondateur de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Ses reliques, transportées d'abord à Rhodes, le furent ensuite à Manosque par le grand-maître Jean de Boniface de La Mole, bailli de Manosque (1522). On lui éleva là une chapelle, et son crâne, avant la Révolution, était conservé dans un buste en argent ciselé par Puget.

TENDA, **TENTA** (rom. cat. esp. atendar, it. attendare, b. lat. tendare), v. a. et n. Couvrir d'une tente, dresser une tente, tendre des toiles pour se mettre à couvert ; mettre la bâche sur une voiture, banner, v. bacha ; tendre, étendre, v. tesa ; pavoiser, v. abandeira. Tènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon. Tenda la sau, couvrir d'eau de mer le sel d'une saline, pour que la pluie ne le fonde pas ; tenda is aucèu, tendre des pièges aux oiseaux.

TENDA, **TENDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Couvert d'une tente, d'une bâche ; tendu, ue. An tenda, on a mis des tentures ; carreto tendado, charrette bâchée ; pèu tendado, peau tendue. R. tèndo.

TENDASC, **ASCO**, adj. et s. Habitant de Tende. R. Tèndo.

Tende, v. tèndre.

TENDÈIRE (esp. tendedor), s. m. Tendeur ; tendoir, outil de tisserand. S'envèn sus lou camin dóu tendèire de las. M. BOURRELLY. R. tèndre.

TENDEIROLO, **TENDEROLO** (l.), s. f. t. de marine. Marquise, seconde tente qu'on met sur une autre pour garantir le gaillard d'arrière des chaleurs de l'été. R. tendèire, tèndo.

TENDEIROUN, s. m. Petit tendoir, cheville servant à tendre le tissu, v. temploun. R. tendèire.

Tendelet, v. tendoulet.

TENDELLO, **TENDERLO**, **TINDELLO**, **TINDERLO**, s. f. Quatre de chiffre, sorte de piège pour prendre les oiseaux, en Rouergue, v. leco. R. tèndo.

TENDÈNCI, **TENDÈNÇO** (niç.), **TENDENÇO** (l.), (rom. tendensa, cat. esp. port. tendencia, it. tendenza, lat. tendentia), s. f. Tendance, propension, v. empencho. L'invincible sentimen Que d'un sexe vers l'autre a creat la tendenço. J. AZAÏS.

TENDÈNT, **TENDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (port. tendente, lat. tendens, entis), adj. Tendant, ante, tourné vers.

TENDESOUN, **TENDESOU** (l.), s. f. Tension, dilatation, v. tibaduro ; grande application d'esprit, v. afiscacioun. R. tèndre.

TENDI, **TRANDI**, **TRUNDI** (rom. tendir, tentir, tindre, port. tinnir, lat. tinnire), v. n. Retentir, v. restounti, tinda. Tendisse, isses, is, issèn, issès, isson.

TENDI, **TENDIL** (l.), (rom. tendil), s. m. Bûchette, baguette servant à soutenir la pierre d'un quatre de chiffre, v. espitouran ; piège, v. tendello, leco ; fibre, nerf, v. nèrvi. Vèn grifa de soun cor lou tendil amourous. LAFARE-ALAIS. R. tèndo.

TENDIÉ (rom. tendier, cat. tender, esp. tendero, port. tendeiro, b. lat. tendarius), s. m. Marchand qui est sous une tente, étalagiste, v. fieraire. R. tèndo.

TENDIHA, **TENDILHA** (l.), **TENELHA** (g.), v. a. et n. Monter un araire, y mettre des tendiho ; tendre, raidir, v. tesa. L'el e l'aurelho tendilhàbi. A. GLEIZES. R. tendiho.

TENDIHIÉ, **TENDILHÈ** (l.), s. m. Petite tarière, servant à percer les trous qui reçoivent les tirants (tendiho) de l'araire.

TENDIHIERO, **TENDILHÈIRO** (l.), **TENDILHÈRO** (g.), s. f. Amorçoir, tarière pour commencer les trous, v. taravelet. R. tendiho.

TENDIHO, **TENDILHO** (a. l.), **TENILHO** (g.), **TENELHE** (bord.), **TENDÌLHI** (d.), (rom. tendil, lat. tendicula), s. f. Tirant, tige de bois ou de fer qui réunit le cep et l'age d'un araire, v. courdihau au Supplément ; croc à suspendre la viande ou les raisins secs, v. cro ; jarret, en Guienne, v. jarret. L'araire se plantavo jusqu'à la tendiho, la charrue s'enfonçait profondément ; li Tendiho, nom d'un quartier de Sault (Vaucluse). Qu'es acò : tendilho, ma-

nilho de fèr, Soun cinq que las menon e n'an que dous èls, énigme languedocienne qui désigne les ciseaux. Lou lendema, la pèl penjavo à la tendilho. A. MIR. Las tendilhos de rasin. A. CHASTANET.

TENDIHOUN, **TENDILHOU** (l. d.), s. m. Écrou à queue qui sert à fixer par le haut le tirant d'une charrue, v. cavaleiròu. R. tendiho.

Tendil, v. tendi.

TÈNDO, **TENDO** (l.), **TENTO**, **TEINTO** (auv.), (rom. tenda, tendedoyra, cat. it. port. tenda, esp. tienda, lat. tentum), s. f. Tente, v. tibanèu ; banne, bâche, couverture de grosse toile ; tenture qu'on place au travers des rues pour garantir du soleil ; tendoir, perche sur laquelle on étend les étoffes pour les faire sécher ; tendue, piège que l'on tend, v. teso ; quatre de chiffre, v. tendello ; degré de tension, v. tendesoun. Li tèndo dóu còu (dauph. las tentas), les tendons du cou, les muscles postérieurs du cou ; se coupa li tèndo dóu còu, se rompre le cou ; tèndo dóu taloun, tendon d'Achille.

TÈNDO (lat. Tenda), n. de l. Tende, ville du comté de Nice, ancien chef-lieu d'un comté indépendant, v. Lascaris. Còu de Tèndo, col de Tende, passage des Alpes entre Nice et Coni ; lou comte de Tèndo, Honoré de Savoie, comte de Tende, un des chefs du parti catholique en Provence dont il était gouverneur (1538-1572).

Tendoul, v. tind.

TENDOULET, **TENDELET**, **TINDOULET** (l.), (rom. tendelh), s. m. Petite tente ; banne dont on couvre l'arrière d'une chaloupe, en forme de dais à rideaux ; bâche d'une charrette ; rideau que les marchands placent à la porte ou aux fenêtres de leurs magasins pour diminuer l'éclat du jour ; rideau de lit, v. courtino. Segur aganto de cigalo O regardo belèu se tourne au tendoulet. MIRÈIO. R. tèndo.

TENDOUN (rom. esp. tendon, cat. tendó, lat. tendo, onis), s. m. Tendon, v. nèrvi ; cordon qui soutient l'épinglier d'un rouet à filer, v. tiro. Vai ajougne un tendoun liga au bèu founs de la timbalo. F. BLANCHIN. R. tèndo. Tendrai, dras, dra, fut. du v. teni ; tendrau pour tendran (ils tiendront), en Rouergue.

TENDRAMEN, **TENDROMEN** (g.), **TENDREMEN** (b.), (port. ternamente, esp. tiernamente, it. teneramente), adv. Tendrement. Grands aubre, clinas-vous, plen de pas e d'oum-Tendramen, vers éli, lèu-lèu. [brage, T. AUBANEL. R. tèndre.

TÈNDRE, **TENDRE** (l.), **TENDE**, **TENE** (g.), (cat. tendre, esp. port. tender, it. lat. tendere), v. a. et n. Tendre, étendre, déployer, v. estira, tesa, tiba ; se diriger vers, v. gandi. INDICATIF PRÉSENT. Prov. tènde, tèndes, tènd, endèn, endès, èndon. Mars. tèndi, tèndes, tènde, endèn, endès, èndon. Lang. téndi, tendes, tend, endèn, endès, endon. IMPARFAIT. Prov. tendiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. tendièi, ièis, iè, ièn, ièis, ièu ou iòu ou iou. Gasc. tendèi ou tenèuoi, èuos, èuo, èuon, èuots, èuon. PRÉTÉRIT. Prov. tendeguère ou tendèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Bord. tendùri, ures, ut, ùrem, ùrets, ùren. Gasc. tendoui ou tenoui, ous, ou, ouc ou out, oum, outs, oun. FUTUR. Prov. tendrai, ras, ra, ren, rés, ran. Béarn. tenerèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. tendriéu, riés, rié, rian, rias, rien. IMPÉRATIF. Prov. tènde, tenden, tendès. Lang. tend, tendan, tendas. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que tènde ou tendie (l.), tèndes, tènde, tenden ou tendeguen, tendés ou tendegués, tèndon. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que tendeguèsse ou tendèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. tendènt, tendent (l.), tendint (g.). Tèndre uno leco, tendre un piège ; tèndre la pasto, t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, v. coucha, estanca ; n'i'a pèr pasta 'mé pèr tèndre, il y en a abondamment.

TENDU, **TENDUT** (l.), **TENUT** (g.), part. et adj. Tendu, ue. PROV. Tendu coume uno aubaresto.

TÈNDRE, **TÈNRE** (a.), **TENDRE** (l.), **TRENDE** (g.), **TENDE** (querc.), **ÈNDRO**, **ÈNRO**, **ENDRO**, **ENDO** (rom. tendre, tenre, cat. tendre, port. tenro, esp. tierno, it. tenero, lat. tener), adj. Tendre ; sensible, délicat, ate, v. dèuve ; susceptible, v. prim. Tèndre de cuer, tèndre de cachaduro, douillet, tendre aux mouches ; tèndri cor, tendres cœurs ; tèndri paraulo, tendres paroles ; tèndris uei, yeux tendres ; tèndris amourouso, tendres amantes ; pan tèndre, pain frais ; acò 's de pèiro tèndro, cela est sans consistance. PROV. Tèndre coume de bavo, coume d'aigo, coume un froumajoun, coume uno pèu de cebo, coume un poutoun de mut. — Lou pan tèndre Se fai entèndre, le pain frais coûte cher.

TÈNDRE (cat. tendre), s. m. Ce qui est tendre, partie tendre ; tendresse, v. tendresso. Pèr tèndre, par tendresse. R. tèndre 1.

TENDRESSO (rom. tendreza, cat. tendresa, it. tenerezza, esp. port. terneza), s. f. Tendresse, v. tèndre. Sa bouqueto me ris ambé tant de tendresso. A. BRU. R. tèndre.

TENDRET, **ETO** (rom. cat. tendret, it. teneretto), adj. Un peu tendre, tout tendre, v. tendrin. Auras en recoumpènso Un poutounet tendret. DAUBASSO, Vènus li dis touto tendreto. AUBANEL DE NIMES. R. tèndre.

TENDRETA, **TENDRETAT** (l.), (lat teneritas, atis), s. f. Tendreté, v. tendrour. Tendriéu, driés, dríé, drian, drias, drien, condit. du v. teni.

TENDRIGE, **TENDRÙGI** (m.), s. m. Tendreté, mollesse, v. moulesso. R. tèndre.

TENDRIN, **INO** (it. tenerino, lat. tenerrimus), adj. Douillet, ette, délicat, ate, sensible, v. dèuve, endignous, prim. Dono Tendrin, femme douillette. Siéu tendrin que noun se pòu dire. P. GIERA. Se ploure, quau béura mi plour Dins uno caresso tendrino ? DOUFINO ROUMIEUX. PROV. Moussu Tendrin, que la cambrasino lou maco. — Misè Tendrin que la mousselino la cacho.

TENDRINÈU, **ELLO**, adj. Agréablement tendre. Dins d'aubriho tendrinello L'innoucènt m'apareiguè. P.-F. XAVIER. R. tendrin.

TENDROUN, **TENDROU** (l.), **TENLOU** (rouerg.), **OUNO**, adj. Encore tendre, v. tendrin. Moussu Tendroun, un père douillet. S'as lou cor tendroun. ISCLO D'OR. R. tèndre.

TENDROUN, **TENDROU** (l.), (it. tenerume), s. m. Tendron, rejeton nouveau, v. nouvelun ; jeune agneau, jeune veau, v. agneloun, vedelet ; jeune garçon, jeune fille, v. cadèu ; variété d'escargot, jeune escargot, v. cacalausoun ; châtaigne qui n'est pas encore desséchée. Car se creira d'èstre coucat Près dou tendroun qu'a tant cercat. G. ZERBIN. R. tendroun 1.

TENDROUNET, **TENDROULET**, **ETO**, adj. Tout tendre, v. tendrinèu. Felibre à l'amo tendrouneto. A. TAVAN. R. tendroun.

TENDROUR, **TENDROU** (l. g. m.), (cat. tendror), s. f. Tendreté, état de ce qui est tendre. Fau-ti que méti à l'abandoun La tendrour de moun piéuselàgi ? G. ZERBIN. R. tèndre.

TENDUDO, s. f. Tendue, ce qu'on tend à la fois sur une table, sur un métier, v. telado. R. tèndre.

Tendut (tendu), v. tèndre.

tendut pour tengut, en Velay.

Tène, v. Estève.

tène, tené, v. teni.

tene, v. tèndre.

tenè (il tenait) pour tenié, en Gascogne.

TENÈBRO, **TENÈBROS** (l. g.), (rom. tenebras, tenebrositat, cat. tenebras, esp. tinieblas, it. tenebre, lat. tenebræ), s. f. pl. Ténèbres, v. escuresino, sournuro ; office de la semaine sainte ; cré-

celle, v. tarabast. Sian dins li tenèbro, nous sommes dans les ténèbres ; pica tenèbro, faire du bruit avec des crécelles et autres instruments de percussion, après l'office de ténèbres, v. caremo (coucha). Au moyen âge, les habitants de Béziers attaquaient à coups de pierres les échoppes des juifs, pendant toute la semaine sainte ; ié picon tenèbro, on l'assourdit. Pèr fa soun arengo funèbro, Siéu d'avis de pica tenèbro. RÉYNIER DE BRIANÇON. Dins l'afaire d'uno ouro vai èstre escur coume tenèbro. L. FUNEL.

TENEBROUR (rom. tenebror), s. f. Ténèbres épaisses (vieux), v. negruro. Lou vèspre dins lou bos roumplit de tenebrour. A. ROQUE-FERRIER. R. tenèbro.

TENEBROUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. tenebros, esp. port. it. tenebroso, lat. tenebrosus), adj. Ténébreux, euse, v. sourne. Voues tenebrouso, voix sombre ; tenebróusi cauno, ténébreuses cavernes. Avans que fagués viage au mounde tenebrous. F. GRAS. Liò tenebrous di tenebróusis amo. S. LAMBERT. Tenebrouses, ousos, plur. lang. de tenebrous, ouso.

TENECA, v. n. Pendiller, v. peneca, pendoula. R. teni.

TENÈCO, **TENUCO** (l.), s. f. Tout ce qui pendille, à Toulouse, v. pendòri ; engin de chasse, sorte de traquenard, en Guienne, v. esclancoun, quicho-pèd ; chiquenaude, v. cachello, chico. R. teneca.

TENEDOU, s. m. Endroit où l'on tient, où l'on serre les objets. R. teni.

TENEDOUIRO, **TENGUEDÈRO** (g.), s. f. Main-coulante, v. arrapadouiro. R teni.

Tenei, v. teni.

tenèio, v. tanarido.

teneiral, v. teneirado.

TENÈIRE, **TENGUÈIRE** (l.), **ERELLO**, **ÈIRO** (rom. teneire, tenedor, esp. tenedor), s. Celui, celle qui tient, détenteur, v. detenèire ; conducteur des chevaux qui foulent le blé, v. gardian. Tenèire de libre, teneur de livres. Arbitre e tenèire dóu camp. CALENDAU. R. teni.

Teneirial, v. tineirau.

tenelha, v. tendiha.

tenelhe, v. tendiho.

TENEMEN, **TENAMEN** (rh. d.), **TENAMENT** (a.), (rom. tenemen, it. tenimento, b. lat. tenementum), s. m. Tènement, contenance non interrompue de terre, v. partenemen ; domaine, ferme, métairie, v. mas, meinage, bastido, bordo ; propriété attenant à la maison ; quartier d'une commune, v. claus ; métairie dépendante d'une seigneurie, bien tenu en fief (vieux), v. fièu. Es tout d'un tenemen, c'est tout d'un tenant ; un gros tenemen, une grande propriété. R. teni.

TENÈNCI, **TENÈNÇO** (niç.), **TENÉNCIO** (l.), (rom. cat. tenensa, esp. port. tenencia), s. f. Tenue, contenance, maintien, v. countenènci ; dépendance, v. dependènci. Garda si tenènci, garder contenance, avoir un air grave ou sérieux ; n'a ges de tenènci, il n'a pas de tenue. R. teni.

TENENCIÉ (rom. tenencier, tiencer), s. m. Tenancier ; détenteur, propriétaire, voisin de propriété, v. counfront ; chaland d'un lieu, v. candoulié. Aven un meichant tenencié, nous avons un vilain voisin. Dóu tablèu lou nouvèu tenencié Vous lou desabihè de soun lùssi flatié. H. MOREL. R. tenènci.

TENÈNT, s. m. Petite excroissance de couleur brune qui vient sur la peau, v. lentiho. R. teni.

TENÈNT, **TENÈNS** (bord.), **TENENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. tenen, esp. teniente), adj. et s. Tenant, ante ; tenace, avare, v. estaca ; sous-chef de travailleurs, v. baile. Li tenènt, les champions, les combattants ; es tout tenènt, c'est tout attenant ; tout d'un tenènt, de-tenènti (périg.), tout d'un tenant, tout d'une venue, sans interruption, de suite, à la file ; a la cambo tout d'un tenènt coume lou bastoun d'un pastre, il a la jambe tout d'une venue comme celle d'un chien ; tenènt, attenant, joignant, tout proche, v. atenènt ; tenènt la glèiso, attenant l'église, v. atenènt. R. teni.

TENEQUIÉ, **TENIQUÈI** (bord.), s. m. Piquet pour fixer les filets de chasse, en Guienne, v. tenai. R. tenèco.

TENEROUN, s. m. Variété de raisin à gros grains ovales. Junen, teneroun, óuliveto. F. MARTELLY. R. Taneroun, Tanaroun.

TENESOUN, **TENESOU** (l.), **TENASOU** (d.), (rom. tenezon, tenezo), s. f. Tenue, consistance, stabilité, fermeté, persistance, v. sesiho. Avé tenesoun, se tenir tranquille ; n'a ges de tenesoun, il est mou, lâche, il ne résiste pas ; n'a ges de tenesoun en-liò, il ne peut pas durer en place ; lou tèms n'a ges de tenesoun, le temps est variable ; terro sènso tenesoun, terre peu compacte ; n'ai pas tenesoun, je n'y tiens plus. R. teni.

TENÈTUS, s. m. Routine, trantran, v. tran-tran. Repren mai soun tenètus, il agit comme d'habitude. R. teni.

Tengats (tenez), en Gascogne, v. teni.

tenge, v. tegne.

TENGUDO, **TIENGUDO** (b.), **TENGUO** (d.), **TENUO**, **TNUO** (auv.), (rom. tenguda, esp. it. tenuta), s. f. Tenue, durée ; fermeté, constance, persévérance, v. sesiho ; contenance, manière de s'habiller, v. countenènci ; temps où les assemblées se tiennent ; lieux où l'on se tient, où l'on va d'ordinaire, pâturage, v. petoulié ; extérieur, port, vêtements, v. abihage. Dóu tèms de sa tengudo, pendant qu'il occupait ; ome de tengudo, homme ferme ; de-tengudo, avec persistance ; ounte soun si tengudo ? quels lieux fréquente-t-il ? Les efans N'an pas coulèro de tengudo. P. GOUDELIN. R. teni. Tèngue (qu'il tienne), tengue (tenir), tenguè (il tint), tenguè (il tenait), v. teni ; tenguedèro, v. tenedouiro ; tenguèire, v. tenèire.

TENGUEN-TENGUEN, **TENGAN-TENGAN**, **TENGUEN-TENGAN**, **TENE-À-TENE** (rouerg.), loc. adv. Donnant-donnant, de la main à la main, but à but, troc pour troc, en Languedoc, v. touchin-touchèino. Faire à tenguen-tenguen, fa tengan e tengan (l.), ne rien donner sans tenir, faire à tenir, comme les enfants lorsqu'ils font un échange. Doune-me 'n un poutet en càmbi E fasan tengan e tengan P. GOUDELIN. R. teni.

Tenguerè (il tiendrait), v. teni.

tenguéu, sync. de tengue lou (le tenir), dans les Pyrénées.

téngui (je tiens), v. teni.

tengu, udo, v. teni.

TENI, **TEGNI** (Marche), **TÉGNI** (Velay), **TENEI** (lim.), **TENÉ**, **TENE**, **TÈNE** (l.), **TIENE**, **TINE**, **TIÉ** (b.), **TENGUE** (g.), **TCHANGUE**, **TCHENE** (bord.), (rom. tenir, tener, tenre, tier, thier, cat. tenir, esp. tener, it. lat. tenere), v. a. et n. Tenir, posséder, occuper ; contenir, v. caupre ; prendre, recevoir, retenir, arrêter ; conserver, garder ; accomplir, effectuer ; réputer, estimer, v. regarda ; proférer, v. dire ; entretenir, soigner ; adhérer, être ferme ; continuer ; avoir de la ressemblance, v. retraire. INDICATIF PRÉSENT. Prov. Tène ou tèni (m.), tènes, tèn, tenèn, tenès, tènon. Lang. téni, tenes, te, tenèn, tenès, ténen. Lim. tene, tènei, tèi, tenèn, tenè, ténen. Gasc. téngui, tengues, teng, tenguèn, tenguèts, ténguen. Béarn. tìni, tines ou tès, tiè, tinèn, tinèts ou tièts, tìnin. IMPARFAIT. Prov. teniéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. tenièi, iès, iè, ian, ias, ièu. Gasc. tenioi ou teniò, iòs, iò, ièn, iès, ion, ioun. Bord. tenèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben, ou tini, nès, nè, nèn, nèts, nèn. PRÉTÉRIT. Prov. tenguère ou tenguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. tenguèri ou tenguè (lim.), ères, èt, èn, ès, èrou. Bord. tengóuri, oures, ou, óurem, óurets, óuren. Gasc. tenoui ou tchengoui, ous, out ou ouc, oum, outs, oun. Béarn. ten-

goui, tiencoui, etc. FUTUR. Prov. tendrai, ras, ra, ren, rés, ran ou rau (rouerg.) ou ròu (l.). Bord. tindrèi ou tingrèi, ras, ra, ran, rats, ran. Béarn. tiarèi, ras, ra, etc. CONDITIONNEL. Prov. tendriéu, iés, ié, ian, ias, ien. Lang. tendrièi ou tendrioi (g.), etc. Bord. tindri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. Béarn. tiari, tiarès, tiarè, etc. IMPÉRATIF. Prov. tène, tèn, tè ou te (l.), tenen, tenès ou tinèts (b.). SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que tèngue ou tèngui (m.), èngues, èngue, enguen, engués, èngon. Lang. que téngui, engos, engo, engan, engas, èngou. Lim. que tegne, éynei, egno, egnan, egnas, égnou. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que tenguesse ou tenguèssi (m.), esses, èsse, essian, essias, èsson. Bord. tingóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. tenènt, tenguent (l.), tenint (g.), tinens (bord.). Teni quaucun, tenir quelqu'un, être maître de lui ; tenir un enfant sur les fonts ; teni lou cuer, quiosser, travailler le cuir ; teni lou lié, tenir le lit ; teni soun rèng, tenir bien son rang ; teni la man, tenir la main, veiller à ; teni lou rire, retenir le rire ; teni la caio, terminer un travail champêtre ; teni lou jo, tène joc (l.), tenir jeu ; teni de large, de plaço, tenir de la place ; teni pèd, piéter, tenir pied à boule, suivre pied à pied ; ne pas bouger, en parlant d'un cheval, patienter ; teni trougno, teni si mino, tenir son sérieux ; teni targo, soutenir le choc ; teni d'à ment, guetter, épier ; tène d'à ment quau passo, observer les passants ; teni de di, répéter, rabâcher ; teni fa, continuer à parler ; n'en tèn de fa, il ne cesse de parler ; teni aubergo, tenir auberge ; teni comte, tenir compte ; teni cop, tenir bon ; teni tèsto, tène cap (l.), tenir tête ; teni ferme, tenir ferme ; teni bon, tenir bon ; teni propre, tenir propre ; teni couta, résister ; teni rejoun, renfermer ; teni alacha, tène d'alaitat (l.), tenir allaité ; teni oundra, honorer ; teni de canta, chanter continuellement ; teni de camina, continuer à marcher ; teni pèr quaucun, tenir pour quelqu'un ; teni pèr res, être impartial ; lou tène pèr vist, je le tiens pour vu ; tènon de tout, ils vendent de tout ; n'en tèn uno, il en tient une, il est ivre ; l'afa n'a que teni, l'affaire est conclue, en Gascogne ; el n'a plus que teni (id.), c'est une affaire arrêtée ; lou crum de toun cor n'a teni que nou crèbe (F. de Cortète), l'orage de ton cœur est sur le point de crever ; quant tèn aquelo bouto ? quelle est la contenance de ce fût ? quant tenèn dóu mes, de la luno ? quel est le quantième du mois, de la lune ? tenèn la mita dóu caremo, nous voici à la mi-carême ; tendren li menestrié, nous aurons les ménétriers ; la plueio tèn, la pluie continue ; galino que tèn pas, poule qui ne reste pas sur les œufs qu'elle couve ; tèn tout quand l'a, il fait bien de l'embarras, lorsqu'il est en toilette ; sabe pas ço que me tèn ou quau me tèn de, je ne sais qui me tient de ; sabèn ço que tèn, nous savons ce qu'il vaut ; a tengu qu'à iéu, il n'a tenu qu'à moi ; acò tèn bèn, cela est solide ; amo de teni, il est tenace ; fai-me teni acò, fais-moi passer cela ; tèn-me lou sa, te-me lou sac (l.), tiens-moi le sac ; tène-lou, tiens-le ; tèn-me, retiensmoi ; tè, manjo, tiens, mange ; tenès, vès-l'aqui, tenez, le voilà ; aquelo femo tèn bèn sis enfant, les enfants de cette femme sont bien tenus. PROV. Cadun n'en tèn. — Quau dóu loup parlo, pèr la co lou tèn. — Urous qu tèn, durbè qu espèro. — Quau tèn risco pas de perdre. — Quau tèn fai pèr dous ou (l.) fa de dous. — Quau tèn tèn, quau reno reno. — Quau tèn tèn : la campano de l'espitau. — Vau mai un que tèn que cènt qu'espèron. — Vau mai teni que d'espera. — Vau mai teni Que vèire veni. — Tant fai de mau aquéu que tèn coume aquéu qu'espeio. SE TENI, v. r. Se tenir, être adhérent, demeurer, résider ; se contenir, se retenir ; s'en rapporter ; être limitrophe ; avoir lieu. Se teni bon, être content, satisfait ; que se tèngue bono d'avé soun cor, qu'elle soit heureuse d'avoir son cœur ; se teni caud, se tenir chaudement ; se teni dre, se tenir debout ; me pode pas teni, je ne puis pas me tenir ; tèn-te, te-te (rouerg.), ne bouge pas ; tèn-t'aqui, tiens-toi là ; pousquèron pas se teni de, ils ne purent se défendre de ; me tène, me n'en tène ou m'en tèni (m.) à ço que dira, je me remets à ce qu'il dira ; nous tenèn, nous sommes voisins ; noun sabon en que se n'en teni, sàvou pas à dequé s'en tène (l.), ils ne savent à quoi s'en tenir ; se tèn bèn, il s'habille avec goût.

TENGU, **TENGUT** (l.), **TIENGUT**, **TIENCUT** (b.), **TINGUT**, **TCHNUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Tenu, ue ; obligé, ée. Es tengu pèr fòu, il est considéré comme fou. PROV. Pau vigno, pau fiho, e bèn tengudo.

TENIBRE, s. m. Le mont Tenibre, dans les Alpes-Maritimes.

TENIÉS (**LOU PUGET-**), (rom. Lo Poget de Teniers, Puget Theoniers, Teunes, b. lat. Pugetum de Thenariis), n. de l. Le Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), patrie du troubadour Bertrand del Puget ; Tinié, nom de fam. provençal.

TENIHIÉ, s. m. Pagel mormyre, poisson de mer, v. morme. R. teniho.

TENIHO, **TENILHO** et **TELLINO** (l.), (gr. τελλίνη, moule), s. f. Telline, genre de coquilles bivalves. De teniho, lou plus marrit couquihage que se posque vèire. ARM. PROUV. Lous arcèllis e las tenihos. H. BIRAT. Mès qui coumtara las tenilhos E les escaragols. P. GOUDELIN. PROV. LANG. Quau casso cardounilhos E quau pesco tenilhos Croumpo ni camps ni vignos.

Tenilho (tirant), v. tendiho.

ténin pour tènon (ils tiennent), en Béarn.

tenint pour tenènt, en Gascogne.

teniquèi, v. tenequié.

TENIOLO, s. f. pl. Fressure, béatilles, en Languedoc, v. levadeto, megino. R. tèune.

Tenjulho pour counjounglo.

tenlou, ouno, v. tendroun, ouno.

teno, v. tèuno.

tenor pour tenour 2.

Tenosy, v. Atenòsi.

tenoui, ous, ouc (je tins, tu tins, etc.), v. teni.

tenoui, ous, ouc (je tendis, tu tendis, etc.), v. tèndre.

TENOUN, **TENOU** (l.), (gr. τένων, tendon), s. m. Tenon, v. retenedou ; chantier, v. tind. R. teni.

TENOUN, **TENOU** (g.), (rom. b. lat. Teno, Theno), n. de l. Thénon (Dordogne).

TENOUR, **TENOU** (l. g.), (rom. b. tenoo cat. esp. lat. tenor, it. tenore), s. f. Teneur, contenu d'un acte. Lei statuts de seng Peyre, que tous lei confraires devon gardar et observar selon sa formo et tenour. 16e SIÈCLE.

TENOUR, **TENOU** (l. g.), **TENOR** (rom. cat. esp. port. lat. tenor, it. tenore, v. fr. teneur), s. m. Ténor, voix moyenne, v. taio. A la glèio souvènt fa lou premié tenour. J. BESSI. Tenors, dessus, e l'autra non respon. J. DE RECAUT, 1462. R. tenour 1.

Tenous, v. Atenous.

tens, v. tèms.

TENQUETO, s. f. Petite tanche. R. tenco.

TENSIOUN, **TENSIEN** (m.), **TENSIÉU** (l. g.), (rom. tènson, tenso, cat. tensió, esp. tension, it. tensione, lat. tensio, onis), s. f. Tension, v. tendesoun, tibaduro.

TÈNSO (rom. tensa, tenza), s. f. Contestation, querelle, tumulte (vieux), v. countèsto.

TENSOUN, **TENSOU** (l.), (rom. tenson, tenso, it. tenzone, lat. tensio, onis, dispute), s. f. Tenson, genre de poésie usité chez les Troubadours, consistant dans une dispute galante entre deux poètes, v. jo parti et partimen. Escoutas-me : vostro tensoun poulido Endicon mai merito d'èstre ausido. F. D'OLIVET.

TENSOUNA (rom. tensonar, it. tenzonare), v. n. Disputer, contester, combattre (vieux), v. countesta. R. tensoun.

TENTA (rom. temptar, cat. esp. port. tentar, it. lat. tentare), v. a. et n. Tenter, solliciter au mal ; donner envie, v. gau ; éprouver, essayer, v. assaja ; tendre des toiles, v. tenda ; t. de chasseur, planter et préparer l'arbrot pour prendre les oiseaux à la glu, v. aubret. Tènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Tenta la gafo, sonder le gué ; tenta fourtuno, tenter fortune ; acò me tènto, cela me tente ; tentèron à l'arrapa, on essaya de le saisir. SE TENTA, v. r. S'évertuer, enrager, en Gascogne, v. despoutenta. Mèi te soui fidèle, Mèi que-m hès tenta. C. DESPOURRINS.

TENTA, **TENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tenté, ée.

TENTACIOUN, **TENTACIOU** (b. g.), **TENTACIÉU** (l. d.), **TENTASCHÉU**, **TENTASCHU** (auv.), (rom. tentacion, temptacion, temptacio, cat. temptació, esp. tentacion, it. tentatio, onis), s. f. Tentation. Ié dounavo de tentacioun. J. AUBERT. Boutavo tout en tentacien. C. BRUEYS.

TENTAIRE, **TENTATOUR**, **TENTATOU** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. temptaire, tentaire, temptador, rom. cat. esp. port. tentador, it. tentatore, lat. tentator), s. f. Tentateur, trice. Lou demòni tentaire en qu revèn soun amo. D. A.

TENTANT, **ANTO**, adj. Tentant, ante, v. tentarèu. R. tenta.

TENTARÈU, **TENTARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui est propre à tenter, séduisant, ante. Mespresant dei plesi la coupo tentarello. DOM GARNIER. R. tentaire.

Tentas, v. tèndo.

TENTAT (esp. tentado), s. m. Attentat, v. atentat. Tusta coume un tentat, frapper terriblement ; travaia coumo un tentat, travailler comme un nègre ; rima coume un tentat, rimer infatigablement. Car l'escousentou de la plago M'auriò fait fa qualque tentat. P. GOUDELIN. R. tenta.

TENTATIÉU, **IVO**, **IBO** (cat. tentatiu, port. tentativo), adj. Tentatif, ive, qui tente, v. raubatiéu. Moussèu tentatiéu, morceau tentant. Mai, femo, trovo la magagno D'escoundre soun cors tentatiéu. A. MATHIEU. E li dounzello tentativo Se raprouchèron atentivo. CALENDAU. R. tenta.

TENTATIVO, **TENTATIBO** (l.), (rom. temptamen, esp. tentativa, port. it. tentativo), s. f. Tentative, essai, effort, v. esfors. Aquéli tentativo an cabussa davans lou bon sèn. T. AUBANEL. R. tenta.

TÈN-TE-DRE, **TÈN-TI-DRE** (m.), (tiens-toi debout), s. m. Homme débile, v. cherescle, fifi.

TÈN-TE-LA, loc. adv. Faire tèn-te-la, essayer de se tenir debout, tituber, à Gap, v. grando.

Tentena (atermoyer), v. atentena.

tentena (tinter), v. dindina.

tentineja, v. tintineja.

TÈNTO (esp. tienta, it. tenta), s. f. Sonde de chirurgien, v. soundo ; pour tente, tendon, v. tèndo. Douna la tènto, impatienter, chagriner, v. atèndo. R. tenta. Tentouaro, tentouero, pour tantaro.

TENTURO (rom. tentura, tenctura, lat. tinctura), s. f. Tenture, tapisserie, papier peint, v. tapissarié, tèndo.

Tenuco, v. tenèco.

tenuo, v. tengudo.

tenut, v. tendu, tèndre.

teo (torche), v. teso.

teou (tien), v. tiéu.

teou (grêle), v. tèune.

TEOUCRACIÒ (esp. teocracia, it. teocrazia, lat. theocratia), s. f. t. sc. Théocratie.

TEOUCRATI, **TEOUCRATIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. teocratico), adj. t. sc. Théocratique.

TEOUCRITE (lat. Theocritus), n. p. Théocrite, poète grec. Engaugna Teoucrite e Moschus. J.-B. MARTIN.

TEOUDICÈIO (du grec), s. f. t. de philosophie. Théodicée.

TEOUDIS, n. de f. Sainte Théodis, honorée à Arles.

TEOUDOR (suéd. Theodor, esp. it. Teodoro, lat. Theodorus), n. d'h. Théodore. Sant Teoudor, saint Théodore, évêque de Marseille, mort vers 594.

TEOUDÒSI (rom. cat. Theodosi, esp. it. Teodosio, lat. Theodosius), n. d'h. Théodose. Sant Teoudòsi, saint Théodose, évêque de Vaison, mort vers 576.

TEOUDOURI, **TEDERI** (rh.), (rom. Terii, Terric, Teiric, esp. it. Teodorico, lat. Theudoricus, Theodoritus, Theodoricus, Theodericus), n. d'h. Théodoric, v. Terris. Sant Tederi, saint Théodorit, patron de la ville d'Uzès ; vocable de la cathédrale d'Uzès.

TEOUDOURI (**SANT-**), (b. lat. **S**. Theodoritus), n. de l. Saint-Théodorit (Gard).

TEOUFILE, **TÉUFILE**, **TÓUFILE**, **TÓUFILET** (esp. it. Teofilo, lat. Theophilus), n. d'h. Théophile. A Limoges, en 1533, on joua pendant neuf jours « le mystère de sainte Barbe et de Théophile.

TEOUFRASTE (it. esp. Teofrasto, lat. Theophrastus), n. p. Théophraste, moraliste grec.

Teougne, v. tèugne.

TEOUGOUNÌO, **TEOUGOUNIÉ** (m.), (cat. it. teogonia, lat. theogonia), s. f. t. sc. Théogonie.

Teouié, teouiero, v. téulié, téuliero.

TEOUL (b. lat. Theodulphus), n. p. Théoul, Teul, Théau, Thiou, Thial, noms de fam. méridionaux. Teoula, teoulado, teoulaire, teoularié, teoulat, teoule, teoulèl, teouleto, teoulié, teouliero, teoulino, teoulissa, teoulisso, teoulo, pour téula, téulado, téulaire, téularié, téulat, téule, téulet, téuleto, téulié, téuliero, téulino, téulissa, téulisso, téulo.

TEOULOUGAU, **TEOULOUGAL** (l.), **ALO** (rom. theological, cat. esp. teologal, port. theologal, it. theologale), adj. et s. Théologal, ale. Li tres vertu teoulougalo, les trois vertus théologales ; la carriero Teoulougalo, nom d'une rue de Marseille où se trouvait une chaire de théologie (1691). Pèr aquelo plaço coume pèr aquelo de teoulougau. A. MICHEL.

TEOULOUGI, **TEOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (it. teologico, port. theologico, lat. theologicus), adj. Théologique.

TEOULOUGIAN (rom. theologian, theologia, cat. teoleg, it. teologante, lat. theologus), s. m. Théologien, v. escoulastre. Lei savènt teoulougian noun respouendon sus tout acò que pèr lou mot : mistèri. A. CROUSILLAT. R. teoulougìo.

TEOULOUGICAMEN (it. esp. teologicamente), adv. Théologiquement. R. teoulougi.

TEOULOUGÌO, **TEIOULOUGÌO** (auv.), **TEOULOUGIÉ** (m.), (rom. port. lat. theologia, cat. esp. it. teologia), s. f. Théologie. Dóutour en teoulougìo (rom. mestre en teologia), docteur en théologie. Anèt à Mount-Auban estudia la teoulougìo. P. FESQUET.

Teoume pour tèume.

TEOUN, adj. Espacé convenablement, en Guienne, v. tèune ? Teoun (tien), v. tiéu ; teoune, teounesi, v. tèune, téunesi.

TEOURÈMO (cat. esp. it. teorema, port. lat. theorema), s. m. t. sc. Théorème.

TEOURI, **TEOURIC** (g. l.), **ICO** (cat. teoric, esp. it. teorico, port. theorico, lat. theoricus), adj. t. sc. Théorique.

TEOURICAMEN (cat. teoricament, esp. it. teoricamente, port. theoricamente), adv. Théoriquement. R. teouri.

TEOURÌO, **TEÏOURÌO** (auv.), (rom. theoriqua, cat. teorica, teoria, esp. it. teoria, port. lat. theoria), s. f. t. sc. Théorie. Sarié meiour en teourìo. C. DE VILLENEUVE.

Teous pour téus (tiens), v. tiéu.

TEOUTISTO, **TISTO** (du grec), n. de f. Théotiste.

TEPA, v. a. Gazonner, v. agazouna, agerbi, atepi, gerba.

TEPA, **TEPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Gazonné, ée. R. tepo.

TEPADO, s. f. Revêtement de mottes de gazon, banc de gazon, v. gerbado. R. tepo.

TEPAGE, **TEPÀGI** (m.), s. m. Gazonnement, v. atepimen. Estrassèron aquéu tepage, on enleva ce gazon. R. tepa.

Teparrot, v. taparrot.

TEPAS, **TEPASSO**, s. m. Grosse motte de gazon, v. moutouso ; grande pelouse. R. tepe, tepo.

TEPE (esp. port. tepe), s. m. Gazon, v. gerb, germe, tepo plus usité.

TEPE, s. m. Tertre, monticule, coteau rapide, sommité recouverte de gazon, élévation, v. suquet, terras, touret. Adiéu, adiéu cent milo cops, Bosques, tepes e mountagnetos. LARADE. A conférer avec le lang. tap, tuf, le saxon top, cime, et le sabin teba, hauteur, colline. R. tap.

TEPET, **TEPÈ** (g.), **TUPÈL** (l.), s. m. Petit tertre, sommet de montagne, v. taparèu, tapurlet, taupeiroun, truquet. E prègui que d'aquet tepet Toustèms lou cèu prene la curo. L. BARON. E soun valoun dab soun tepè Se trufon d'aquero Tempè. G. D'ASTROS. Tentarèi mant pelerinatge Sur aquel tupèl en renoum. L. VESTREPAIN. R. tepe.

TEPIERO, s. f. Pelouse, boulingrin, pièce de gazon, v. bauquiero, couderc, pelenc. R. tepo.

TEPO, **TEIPO** (a.), (bourguignon teppe, b. lat. teppa), s. m. Motte de gazon, v. erbas, gerbas, turro, tusco ; gazon, pelouse, herbe menue, v. germe. Faire de tepo, lever des gazons, tailler des plaques de gazon ; sa terro es uno tepo de grame, son champ est infesté de chiendent. La verdo tepo flourissié. R. MARCELIN. En caminant toundien la tepo dóu camin. F. GRAS. A conférer avec le lat. stipa, stupa, étoupe, et cespes, gazon.

TEPOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Gazonneux, euse, v. erbous, baucous. Dins l'iero tepouso. MIRÈIO. R. tepo.

TEPU, **TEPUT** (l.), **ÙDO**, adj. et s. Couvert d'un gazon épais, v. agermi, erbu ; lieu gazonneux, v. tepiero. Sus lou tepu, sur le gazon ; iero tepudo, aire gazonnée. Li fedo esbrouton lou tepu. P. F.-XAVIER. Oh ! quouro reveirai ma téulisso tepudo. F. MISTRAL. R. tepo.

TÈQUE, adj. Bègue, à Montauban, v. quèque.

TEQUETO (rom. tequeta), s. f. Petite gousse, capsule, v. boursèu. R. teco.

TEQUILHA, v. n. Former ses gousses, en parlant d'une plante, en Gascogne, v. dóussa. Les ceses que tequilhon. B. CASSAIGNAU. R. teco.

TÈR (lat. terreus, fait de terre), s. m. Terrine où l'on met de la braise pour se chauffer à Grenoble, v. brasiero, terrin.

TÈR (gr. θὴρ, bête farouche), mot dont se servent les porchers pour appeler les cochons : tèr, tèr, tèr, v. chou ; Ther, nom de fam. prov., v. Tiers. A conférer avec tatar, usité dans le même sens en Auvergne, v. ce mot.

TÈR (lat. Tader, **T**œder, rivière d'Espagne), s. m. Le Ter, rivière de Catalogne qui naît en Cerdagne et passe à Girone. Tèr, aphér. d'etèr ; tèr pour ters, tiers ; tera, terado, v. terra, terrado ; teraïno, v. taragnino ; teraire, v. terraire ; terajado, v. terrejado ; teralhado, teralhè, teralho, teralhou, v. terraiado, terraié, terraio, terraioun.

TERAPÉUTI, **TERAPÉUTIC** (l. g.), **ICO** (esp. it. terapeutico, lat. therapeuticus), adj. t. sc. Thérapeutique. La terapéutico, la thérapeutique.

Terarino, terarinous, v. taragnino, taragninous.

teras, v. terras.

TERC, **ERCO** (rom. b. terc, erca, cat. lat. trux), adj. Cruel, elle, en Béarn, v. crudèu. Deliéurc-m de la vioulènço De la gènt terco qui m'oufènso. A. DE SALETTES.

TERÇANO (rom. cat. tersana, it. terzana, esp. terciana, lat. tertiana), adj. Fèbre terçano, fièvre tierce. PROV. Fèbre terçano N'a jamai fa souna campano.

TERCEIROLO, **TRESSAIROLO** et **TESSAIROLO** (l.), (esp. tercerola, it. terzeruola, rom. terceyrol, b. lat. terceyrola, tersayrola), s. f. Tierçon, tonneau qui contient le tiers d'un muid, v. boutarèu, pipot. Terceirolo d'aigo-ardènt, tonnelet d'eau de vie. Pichounet e pansut coumo uno terceirolo. PIERRILH. R. terciero.

TERCEIRÒU, **TARCEIRÒU**, **TRESSEIRÒU**, **TRASSEIRÒU** (rom. terceyrol), s. m. Troisième coupe d'une prairie, second regain, v. reviéure. R. tercié.

TERCEJA, **TARCEJA** (m.), (rom. tercejar), v. a. Diviser une marchandise en trois lots, pour distinguer le bon, le médiocre et le mauvais, trier, classer, v. tria. Lis estimadou carga de reçaupre, d'eisamina e de terceja li prouducioun de la terro. ARM. PROUV. Saup terceja lei fabricant de vers E souspesa leis óubràgi divers. T. GROS. R. ters, tiers.

TERCENAU, **ALO**, adj. Triennal, ale. Lous magistres qu'an lou gouvèr tercenau. STATUTS DU PARAGE. R. ters, annau.

TERCENERETO (b. lat. terceneria, mesure de capacité), s. f. Petite mesure de liquides, usitée en Gascogne, v. truqueto ? Jou apèri las tres coumairetos Que béugon siès terceneretos De vin cla. G. D'ASTROS.

TERCET (rom. ters, cat. tercet, esp. terceto, it. terzetto), s. m. Tercet. R. ters, tiers.

TERCIA, **TECIA**, **TEXIA**, v. n. Faire le troisième repas appelé tercio, en Rouergue.

TERCIAN, **TERCIA** (l.), (rom. tersan, tercia, tiers, lat. tertianus), s. m. Variété de raisin noir ; Tercian, nom de fam. provençal.

TERCIÉ, **TARCIÉ** (m.), (rom. tercier, tersier, troisième, cat. tercer, esp. tercero, port. terceiro, lat. tertiarius), s. m. Tamis n° 3 pour la finesse du tissu, v. tamis ; Tercier (v. cat. tercer, courtier), nom de fam. prov.

TERCIERO (rom. tercieyra, esp. tercera), s. f. Ancienne mesure vinaire. R. tercié.

TERCIO, **TÈCIO**, **TÈXIO** (rom. tercia, tierce, neuf heures, lat. tertia), s. f. Repas que les paysans font avant midi, troisième repas des moissonneurs, v. grand-béure. Tout lou ramounetage quito la tècio. B. FLORET.

TERCIS, n. de l. Tercis (Landes). R. ters, tiers.

TERÇÒU, **TERÇOL** (lim.), (rom. tersol, v. fr. terceuil, b. lat. terciolus), s. m. Troisième farine, tirée au bluteau après la fleur, farine bise, en bas Limousin, v. boulen, reprim. R. ters, tiers.

TERÇOUN, **TERÇOU** (l.), **TRESSOU** (rouerg.), **TARÇOU** (Velay), **OUNO**, s. Taureau ou génisse de trois ans, de trois à quatre ans, en Rouergue, v. ternen ; tierçon, tiers d'une mesure, v. tierçoun ; t. de charpentier, petit extrait, traverse, v. cengloun. R. ters, tiers.

Terden, v. trent.

TEREBENTINO, **TURBENTINO** (a.), **TERMENTINO** (l.), **TREMENTINO**, **TOURMENTINO** (rh.), **ESTREMENTINO** (rouerg.), (rom. terbentina, cat. esp. it. trementina, esp. terebintina, lat. terebinthina), s. f. Térébenthine, v. bijoun, escoulado, pegoulo.

Terebin pour turbin.

tereja, v. terreja.

TEREBINTE (rom. terebinte, cat. esp. it. terebinto, port. terebintho, lat. terebinthus), s. m. Térébinthe, v. petelin, pudis, plus usités.

TERELIN-TINTIN, **TERLIN-TINTIN** (esp. tintirinten, son de clairon), interj. et s. m. Tinrelintintin, son de clochette, v. derinderin ; jeune étourdi, freluquet, v. tata ; tarare, je n'en crois rien, v. tòu.

TERÈNCI (lat. Terentius), n. p. Térence, poète latin. Li vers latin de Plaute e de Terènci. ARM. PROUV.

TERÈNGI, s. f. Rangée, file, dans l'Isère, v. tiero. R. rèngo.

TERENO, **TERRENO**, **TURANO** (g.), (esp. tarreña, cliquette), s. f. Bourdon, espèce de grosse abeille, v. bourdoun, tavan, teleno. Se me cresèts, vielhos terrenos, Brisats, brisats vostos cadenos. B. DE S. SALVY.

TERÈSO, **TRÈSO** (l.), (it. esp. Teresa, angl. Theresa), n. de f. et s. f. Thérèse ; ancienne coiffure de femme, bonnet de soie noire avec beaucoup de fond et une très large dentelle qui en faisait presque un voile, v. daminoun. Tiro d'aqui, Terèso, locution populaire. Avié tau suen de si tapa Que si boutavo sus la tèsto Couifo, bounet, terèso, emé lou rèsto. J. MARTIN.

TERESOUN, **TESOUN**, **TERESOU** et **TRESOU** (l.), **TERESOUNO**, **ZOUNO**, **ZOUNET** (rh.), **TERESET**, **TERESETO**, **ZETO**, **ZETOU** (l.), **TERESIN**, **TERESINO**, **TRESINO** (l.), **ZEZINO**, **ZINO**, **ZIN**, n. de f. Jeune Thérèse. R. Terèso.

Teret, v. terret.

tereto, v. teleto.

TERGIVERSA, **TARGIVERSA** (auv.), (cat. esp. port. tergiversàr, it. tergiversare, lat. tergiversari), v. n. Tergiverser, v. bestira, biqueja.

TERGIVERSACIOUN, **TERGIVERSACIEN** (m.), **TERGIVERSACIÉU** (l. d.), (esp. tergiversacion, it. tergiversazione, lat. tergiversatio, onis), s. f. Tergiversation, v. tiro-alongo. La tergiversacioun escraso. J. DÉSANAT.

TERGUE (lat. tergum, peau), s. m. Cicatrice, en Rouergue, v. créuge.

Teri, v. Terris.

teriaco, v. triaclo.

terible, v. terrible.

teribustèri, v. tarabastèri.

teridas, v. tridas.

terido, v. trido.

terié, v. telié.

terignoula, terignoun, terignouna, terignounaire, v. trignoun, trignouna, trignounaire.

terigolo, v. terrigolo.

terigos, terigòssi, terigoussa, v. trigos, trigoussa.

TERIGOT (rom. serigot, sarigot, lat. serum), s. m. Petit-lait, en Limousin, v gaspo.

Terin, v. tarin.

Terin, Terino, v. Catarino.

terinié, terino, v. terrinié, terrino.

teriragno, v. telaragno.

terisso, terissou, v. terrisso, terrissoun.

TERIT, n. p. Térit, nom de fam. prov., à conférer avec Tederi, Teoudouri, et saint Téride, d'Arles, neveu de saint Césaire.

TERI-TERI, **TRI-TRI**, s. m. Proyer, oiseau, v. trido, triéu, petardié. R. onomatopée.

Terlin-tintin, v. terelin-tintin.

TERMA, **TERMAT** (l.), **ADO**, adj. A terme, échu, ue, v. toumba. R. terme.

TERMAU, **TERMAL** (l.), **ALO** (cat. esp. termal, port. thermal, it. termale), adj. t. sc.

Thermal, ale, v. caud.

TERME, **TÈRMI** (b.), (rom. terme, termi, cat. terme, port. termo, it. termine, esp. termino, lat. termen, inis), s. m. Terme, borne, v. bouino ; tertre, monticule, v. mount-joio ; lisière inférieure d'un champ, talus de verdure élevé en terrasse au bord d'un champ, v. ribo ; haie vive, v. bro ; terrain délimité, territoire, quartier, domaine, en Languedoc, v. termenau ; atermoiement, délai, v. sousto ; fin, temps préfix, v. fin ; mot, expression, v. mot ; Termes (Aude, Lozère), Thermes (Gers, Hautes-Pyrénées), noms de lieux ; Terme, Termes, noms de fam. gasc. Li terme d'uno ret, les deux signaux ou bouées qui sont aux deux bouts des filets des pêcheurs ; terme de mar, terme marin ; terme d'art, mot technique ; planta terme, planter une borne ; planta coume un terme, planté comme une borne ; grata terme, décamper, fuir ; avié jamai mes li pèd foro terme de la bòri, il n'était jamais sorti de sa cabane ; demanda terme, rester sur ses dents, ignorer ; ounte es toun mèstre ? — Vous demande terme, où est ton maître ? — Je l'ignore ; èstre à terme, être à terme, être à son terme ; être au bout de son mois, de son année, de son bail ; toumba terme, arriver au terme, échoir ; à mita terme, à mi-terme ; enfant qu'es pas de terme, enfant né avant terme ; sèmblo un terme, es pas plus aut qu'un terme, c'est un nabot ; lis agachoun d'un terme, les témoins d'une borne, v. agachoun. PROV. Tóuti li cènt an, i'a 'n terme. — Quau a terme noun dèu rèn. — Vièi coume un terme. Oulivié de Terme, Olivier de Termes, célèbre baron du 13e siècle, qui se distingua dans la guerre des Albigeois.

TERMEJA, v. n. et a. Planter les bornes, borner, v. bouina. R. terme.

TERMENAU, **TERMENAL** (l.), (rom. termenal, lat. terminale), s. m. Terrain délimité, domaine, héritage, terre, terroir, v. terraire. Rouda lou termenau, courir les champs, vaguer çà et là. Sourelhet moun fraire, Lou bon Diéu t'esclaire : Esclaires pas lous de l'oustau, Mai si-be lous dóu termenau ! invocation populaire au soleil, v. souleiet. D'us en cassant gagnon lou termenau. B. FLORET. R. terme.

TERMENÉS (rom. Termenes), s. m. Le Termenés, ancien pays du Roussillon qui avait pour chef-lieu Termes (Aude). Felino de Termenés, Félines-de-Termenés (Aude), nom de lieu. R. Terme.

Termenta, v. tourmenta.

termentino, v. terebentino.

TERMET, s. f. Mal de la termet me bire (Gémarenc), sorte d'imprécation gasconne, à conférer avec le lat. tarmes, itis, ver, termite.

TERMIDOR, s. m. Thermidor, mois de l'année républicaine.

TERMINA, **TARMINA** (auv.), **TERMIA** (b.), **TERMENA** (m.), (rom. terminar, termenar, cat. esp. port. termenar, it. lat. terminare), v. a. et n. Terminer, v. acaba, assouire, fini ; délimiter, v. bouina ; agoniser, v. badaia. A l'ouro qu'un malaut termeno, Noun sènte l'amar ni lou dous. C. BRUEYS. PROV. L'amour pòu tout, L'argènt gagno tout, Lou tèms counsumis tout, La mort termino tout. SE TERMINA, v. r. Se terminer ; avoir une certaine désinence.

TERMINA, **TERMINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Terminé, ée.

TERMINABLE, **ABLO** (rom. termenable), adj. Qui peut être terminé. R. termina.

TERMINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. termenaire, termenador, esp. terminador, it. terminatore, b. lat. terminator), s. Celui, celle qui détermine ; délimitateur, v. bouinaire. R. termina.

TERMINATIÉU, **IVO** (rom. cat. terminatiu, esp. it. terminativo), adj. Limitatif, ive. R. termina.

TERMINAU, **TERMINAL** (l.), **ALO** (rom. terminal, cat. esp. port. terminal, it. terminale, lat. terminalis), adj. t. sc. Terminal, ale.

TERMINESOUN, **TERMINASOU** (l.), (rom. cat. terminació, esp. terminacion, it. terminazione, lat. terminatio, onis), s. f. Terminaison, délimitation ; fin, v. acabado, souido. Li terminesoun al, èl, ol (J. Roumanille).

TERMINO (rom. termini, termeni, termin, termen, cat. termini, it. esp. termino, lat. terminia, terminus), s. f. Borne d'un champ, lisière d'une propriété, limite d'un territoire, v. bolo, raro. Lou grand soulèu mounto, ilumino, En coungreiant sènso termino De nouvèus estrambord, de nouvèus amourous. CALENDAU.

TERMO (esp. terma, lat. thermœ), s. f. pl. t. d'archéologie. Thermes, bains, v. aigo, ban. Li termo d'Ais, les thermes d'Aix ; li termo de Cesar, les thermes de César, nom d'un établissement balnéaire de Cauterets.

TERMOUMÈTRE (cat. esp. it. termometro, port. thermometro, lat. thermometrum), s. m. Thermomètre. Li grad dóu termoumètre, les degrés du thermomètre. Vouesto gauto rousseto Es d'aquéu diéu termoumètre vivènt. J. DIOULOUFET.

TERMOUPILO (lat. Thermopylœ), s. f. pl. Les Thermopyles, défilé de Grèce.

Terna (tresser), v. trena.

terna (traîner), v. treina.

ternachiou, ternaciéu, ternacu, ternatiéu, v. trèino-cuou.

TERNAI, s. m. Le Ternay, affluent de la Drôme (Ardèche).

TERNÀRI (cat. ternari, port. esp. it. ternario, lat. ternarius), adj. et s. m. Ternaire ; triangle dans lequel on écrit le nom de Dieu, v. triangle. Is epoco que la geoulougìo a batejado ternàri e quaternàri. V. LIEUTAUD.

Ternassa, v. treinassa.

TERNAU, **TARNAU** et **TRENAU** (m.), **TERNAL** (l.), (lat. ternalis), s. m. Gros, drachme, huitième partie d'une once, qui se divise en trois deniers. Un ternau de grano de magnan, un gros de graine de vers à soie. PROV. Lou mau vèn à quintau E s'envai à ternau. Ternau, alo, pour eternau, alo,

TERNE, **TERNO** (rom. tern, terna, cat. esp. terna, esp. it. port. terno, lat. ternus), s. m. t. de loterie. Terne ; Les Ternes (Cantal), nom de lieu. Sèmblo qu'a gagna 'n terne, on dirait qu'il a fait fortune.

TERNE, **TARNE** (auv.), **ERNO**, **ARNO** (piém. tern), adj. Terne, sans éclat, v. afali, fouscarin. L'iue terne e claus à mié. F. GRAS. Ma pouësìo es frejo e d'uno coulour terno. H. LAIDET. PROV. Terne coume un soulèu d'ivèr. R. terni.

TERNEN, **ENCO** (esp. ternero), s. Taureau ou génisse âgés de trois ans, v. bravet, junego, terçoun. Fan courre de ternen, on donne une course de jeunes taureaux ; uno bello ternenco, une belle génisse ; obro ternenco, trilogie. R. terne 1.

TERNERO (rom. Terranera, lat. Terra Nigra), n. de l. Le col de Ternera, entre le Roussillon et le Conflent.

TERNI, **TARNI** (auv. m.), (b. lat. terrenire), v. a. et n. Ternir, rendre ou devenir terne, v. apali, esblami ; porter atteinte à la réputation, diffamer, v. difama. Ternisse, isses, is, issèn, issès, isson. De flous qu'ai vist trop lèu terni. J.-A. PEYROTTES. SE TERNI, v. r. Se ternir, v. aterri, passi.

TERNI, **TERNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Terni, ie. Rasin tarni, grappe dont les grains sont si rapprochés qu'ils couvrent entièrement la râfle. Vendriés ternido. M. DE TRUCHET. R. terren.

TERNIDO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Trinide (Var). R. ternita.

TERNIDURO, s. f. Ce qui est terni, ce qui ternit. R. terni.

TERNIT (**SANT-**), SANT-TERNIET, SANT-TARNIET ((rom. Trinit, Trinitz, trinité, b. lat. Sancta Trinitas), n. de l. Saint-Trinit (Vaucluse), village qui doit son nom à une chapelle bâtie par les abbés de Villeneuve en l'honneur de la Trinité. R. ternita.

TERNITA, **TRENITA**, **TRINITAT** (l. g. b.), (rom. trenitat, trinitat, cat. trinitat, it. trinità, esp. trinidad, lat. trinitas, atis), s. f. Trinité ; La Trinitat (Cantal), nom de lieu. La fèsto de la Ternita, la fête de la Trinité, instituée par les papes d'Avignon ; l'ordre de la Santo Ternita, ordre de la Sainte-Trinité, fondé par saint Jean de Matha, en 1198, pour la rédemption des captifs ; erbo-de-la-Ternita, hépatique. PROV. Quand plòu pèr la Ternita, La recloto crèis o demenis de la mita. — Quand plòu pèr la Ternita, Lou blad demenis de mita. — Siéu de la Ternita, Ame mai tout que la mita. — Lou jour de la Ternita, li diable s'assajon, allusion aux diables de la Fête-Dieu d'Aix qui, ce jour-là, essayaient leurs exercices.

TERNITÀRI, **TRENITÀRI**, **TRINITÀRI** (cat. trinitari, port. esp. trinitario, b. lat. trinitarius), s. m. Trinitaire, religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité. Lou zèle ardènt di paire Trinitàri. A. PEYROL. Salut à l'ordre sant di valènt Trinitàri. DOM GARNIER. Les trinitaires portaient une croix rouge et bleue sur un habit blanc.

TERNITEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Trinit, v. desgreissaire.

Tèro, v. terro.

terolié, v. terraié.

teroun, v. touroun.

terous, v. terrous.

TEROUND, n. p. Thérond, Téron, noms de fam. lang., v. Touroun.

TEROUNDÈU, n. de l. Thérondels (Aveyron), v. croco-pruno.

TERRA, **TERREA** (d.), **TARRA** (m.), (b. lat. terrare), v. a. Chausser, butter une plante, v. enterra ; jeter au printemps de la terre sur la neige pour hâter la fonte, transporter de la terre où il en manque, couvrir un champ de terre transportée, v. terraia. Terra l'uvé, mettre de la terre ou de la marne sous les moutons.

TERRA, **TERRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Couvert de terre ; perdu sans ressource, comme un liquide répandu à terre. Es ter-

rea (a.), c'est perdu. R. terra.

TERRADETO, **TARRADETO** (m.), s. f. Petite étendue de terre ; petite jonchée, v. souladeto. R. terrado.

TERRADIÉ, **IERO**, s. Travailleur des champs, v. terrassan. Terradié, saludas mai la maire De Jèsu, aquéu grand travaiaire. F. DU CAULON. R. terrado.

TERRADIN, s. m. Terreau, en Guienne, v. terré, terro-jiet. R. terrado.

TERRADIS, s. m. Territoire, en Béarn, v. terradou. R. terrado.

TERRADO, **TARRADO** (m.), (rom. terrada), s. f. Étendue d'une terre, pièce de terre, v. pèço ; jonchée d'herbes, de fleurs ou de fruits, abatis, v. soulado ; terre ensemencée, v. semenat ; terreau, décombres, vase desséchée, litière jetée dans un chemin boueux, ruée, v. curun ; résine mêlée avec du sable, v. terras ; Laterrade, nom de fam. gascon. Terrado de blad, pièce de blé ; terrado de favo, champ de fèves ; terrado de peto, traînée de crottin ; de bèlli terrado de pero, de grands abatis de poires. R. terro.

TERRADOU, **TARRADOU** (m.), (rom. terrador, terratori, lat. territorium), s. m. Territoire, banlieue ; terroir, v. terraire, termenau. Lou terradou de Marsiho, le territoire ou la banlieue de Marseille. Que sié fouitado la premiero E bandido pèr tout jamais De ma vilo e terradour d'Ais. C. BRUÈYS. Sèmblo amira lou terradou. R. MARCELIN. PROV. Dóu bon terradou bon vin, Dóu bon clapié bon lapin.

TERRADOUREN, **TARRADOUREN** (m.), **ENCO**, adj. et s. Du terroir, habitant de la campagne ou de la banlieue, campagnard, arde, v. bastidan, masié. R. terradou.

TERRAFIAU (rom. Terrafial), s. m. Le Terrafial, près Cannes. R. terro, fièu.

TERRAGAL, **TARRAGAL**, s. m. Terre aride, ravinée, accidentée, en Rouergue, v. terrigolo plus correct.

TERRAGAS, s. m. Motte de terre, dans l'Aude, v. terras.

TERRAGE (b. lat. terragium, terraticum), s. m. Droit dû au curé pour l'enterrement d'un mort. R. terro.

Terragelo, v. terro-gelo.

TERRAGNAS, s. m. Rocher pourri, grès mollasse, calcaire schisteux mou, v. lavino, roubino. R. terragno.

TERRAGNO, s. f. Terreau, v. terraiado. R. terro.

TERRAI, **TARRAI** (Var), (rom. terrail, terralh, terral, terre, terrain, terreau, terrasse, b. lat. terraius, terrayllium), s. m. Poterie, fabrique de poterie, dans le Var, v. terraio ; Terrayl, Duterrail, noms de fam. prov. Lei taulo, lei tarrai, lei tablèu, lei cadiero. C. PONCY. R. terraia, terro.

TERRAIA, **TARRAIA** (m.), **TERRALHA**, **TARRALHA** (l.), v. a. et n. Remuer, transporter de la terre, v. terreja ; terreauter ; jeter de la terre sur la neige, pour en accélérer l fonte, v. terra ; sonner cas, produire un son fêlé, craquer, en parlant d'une avalanche, v. cracina. Terraia 'n prat, répandre de la terre sur un pré.

TERRAIA, **ADO**, part. et adj. Couvert de terre, terré, ée. R. terro, terreja, terraio.

TERRAIADO, **TERRALHADO** (l.), **TERRELA** (d.), s. f. Terreau, fumier réduit en terre, v. terrejado ; terre qui passe à travers le crible, v. terriho ; terre marneuse qu'on met dans les étables comme litière, v. terragnas, terralado. R. terraia, terrai.

TERRAIAGE, **TARRAIÀGI** (m.), s. m. Terrassement, mouvement de terres, travail de terrassier. R. terraia.

TERRAIAIRE, **TARRAIAIRE** (m.), **TARRALHAIRE** (a. rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Remueur de terre, terrassier, v. terraioun, terrejaire ; marchand de poterie, v. terraié. R. terraia.

TERRAIÉ, **TARRAIÉ** (m.), **TERRALHER** (a.), **TARRALHÈ**, **TERRALHÈ** (l. g.), **IERO**, **ÈIRO**, **IERO**, **ÈIRO**, s. Potier de terre, marchande de pots de terre, faïencier, ière, v. oulié, terrassié ; étagère où l'on tient la vaisselle de terre, v. escudelié. Pouesìos patouesos del terralhè, titre des poésies de J.-A. Peyrottes, potier de terre (Montpellier, 1840). R. terraio.

TERRAIETO, **TARRAIETO** (m.), s. f. Petite poterie, petites pièces de vaisselle pour amuser les enfants. R. terraio.

TERRAIO, **TARRAIO** (m.), **TERRALHO**, **TARRALHO** (l.), s. f. Poterie, art céramique, vase de terre, vaisselle de terre, v. veissello ; fruits tombés à terre, v. terrado, sòu. Terraio d'At, de Moustié, de Valàuri, de Varage, faïence d'Apt, de Moustiers, de Vallauris, de Varages. Esclaparai la terraio, Se noun me dounas sa man. M. DE TRUCHET. PROV. N'a pas pòu d'èstre gaja di sarjant : N'a que de terraio e d'enfant. R. terro.

TERRAIOLO, **TARRAIOLO** (m.), s. f. Motteux, oiseau qui se pose sur les mottes de terre, v. cuou-blanc. R. terraio.

TERRAIOUN, **TARRAIOUN** (m.), **TERRALHOU**, **TARRALHOU** (l.), (v. fr. terraillon), s. m. Terrassier, pionnier, v. palejaire ; manne, panier servant à charrier de la terre, v. terreiròu ; petit pot de terre, cruchon à vin, v. tarrou ; taupe-grillon, insecte, v. baboi, chambre-de-gres, ciéupre, taio-cebo ; Terrallion, nom de fam. provençal. Palo terraiouno, pelle de terrassier. Lou terraioun escur bresiho en redoulant. CALENDAU. PROV. Terraioun à l'aigo, terraioun sauva. R. terraia.

TERRAIRE, **TARRAIRE** (m.), (rom. terraires), s. m. Territoire, v. terradou ; terroir, v. termenau ; terrain, v. terro. Terraire sablous, savelous, safrous, terrain sablonneux ; terraire braven, terre paludéenne ; terraire loubau, veines de terre qui se trouvent dans les rochers ; manjarié lou bèn de sèt terraire, se dit d'un dissipateur. Pèr la glòri dóu terraire Vautre enfin que sias counsènt, Catalan, de liuen, o fraire, Coumunien tóutis ensèn. ISCLO D'OR. R. terro.

Terrajado, v. terrejado.

terral, v. terrau.

TERRALADO, **TERRELA** (d.), (rom. lat. terra lata), s. f. Terre transportée, terre neuve, terreau, humus, v. terraiado, terro-jit.

TERRALET, **TARRALET** (l.), s. m. Courlis de terre, œdicnemus crepitans, oiseau, v. charlot de garrigo, courreli. R. terrau.

TERRANCLO, n. p. Terrancle, nom de fam. gasc. R. estarenclo, esterlinco.

TERRAS, **TARRAS** (l. b.), (rom. terratz, cat. terrat, it. terrazzo, port. terrado), s. m. Monceau de terre, terreau, tas, v. mouloun ; terreau, v. terralado ; motte de terre, v. mouto ; suros, kyste, tumeur, abcès, dépôt, en Languedoc, v. groussour ; résine qui tombe au pied des arbres et s'y mélange de terre, v. terrado ; terroir, localité, en Toulousain, v. terraire ; cruche, en Gascogne, v. dourgo ; Terras, Tarras, noms de fam. prov. dont le dim. est Terrasset, eto. La plaço dóu Terras, nom d'une place de Marseille. Car péu terras, jou l'è toutjour suous pots. G. D'ASTROS. A pot de terras ou de crugo. ID. R. terro.

TERRASSA, **TARRASSA** (m.), v. a. Terrasser, jeter par terre, v. esterrassa, esterni ; couvrir de terre, fortifier avec de la terre, v. aterrassa. Mai ben que vosto man me blasse, Que m'aflige e que me terrasse. D. SAGE. Li fan manca lou cor, l'irriton, lou terrasson. J. RANCHER. La mort terrasso Goudouli. P. S. G.

TERRASSA, **TERRASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Terrassé, consterné, ée. R. terras.

TERRASSAN, **TARRASSAN** (m.), **ANO** (it. terrazano, compatriote), s. et adj. Agriculteur, qui entend bien la culture des terres, v. meinagié ; espèce d'escargot, helix melanostoma (Drap.), que quelques-uns nomment « bougie roulée ». Gènt terrassan, luchetaire e lauraire, Oh ! sachés dounc qu'avès un mestié sant. ISCLO D'OR. R. terras.

TERRASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant des terres, terrien, ienne, par opposition à marin, v. terrenau. Dounc, se quand noun i'a sujèt charpo, Dequ'es pas quand lou terrassen Vèn dins soun païs bougna l'arpo ! A. LANGLADE. R. terras.

TERRASSIÉ, **TARRASSIÈ** (l.), (fr. terrassier, remueur de terre), s. m. Potier de terre, à Castres, v. terraié ; Terrassier, nom de fam. languedocien. Lou terrassiè sul moumen entre-pres Demoro estanc. B. FLORET. R. terras.

TERRASSO, **TARRASSO** (m.), (rom. terrassa, it. terrazzo, lat. terracea), s. f. Mauvaise terre, vilaine terre, grande terre ; terrasse, levée de terre, plate-forme, v. badarèu, paro, souleié, verdesco ; terrain, vase plein d'eau dans lequel le potier trempe ses mains et son attelle ; grand bassin de terre où l'on met de la braise, v. brasiero ; Terrasse, nom de fam. provençal. La Terrasso de Niço, nom d'une promenade qui longe la mer, à Nice.

TERRASSOUN, **TERRASSOU** (l.), **TARASSOU** (périg.), s. m. Hirondelle de rivage, v. ribeiròu ; criquet, sauterelle, en Rouergue, v. grihet ; cruchon, v. tarrou. E pourtaras à l'acouchado Lou terrassoun plen. L. D'ASTROS. R. terras.

TERRASSOUN (rom. Terrasson, Terrazun, Terrassos, b. lat. Terracio), n. de l. Terrasson (Dordogne) ; nom de fam. mérid. R. terras.

TERRASSOUS, **OUSO**, adj. Fortement attaché à la terre, v. agrapi, aterri. R. terras.

TERRAT, **TARRAT** (cat. terrat, esp. tejado), s. m. Toit, dans l'Aude, v. téulat ; petit conduit souterrain, en Forez, v. ouide. Lou president, quand es levat, Amé la ma toco al terrat. H. BIRAT. PROV. I'a pas terrat sèns goutiero. R. terro.

Terratòri, v. territòri.

TERRAU, **TARRAU** (m.), **TERRAL**, **TARRAL**, **TARAL** (l.), (rom. terral, teiral, b. lat. terrallum), s. et adj. m. Le bord, la terre ferme, v. ribo ; terroir, terrain, v. terraire ; vent de terre, vent du nord, mistral, par opposition à marin ; mannequin d'osier, v. terreiròu ; le Terral (Hérault), château des évêques de Montpellier ; Terral, nom de fam. languedocien. Lou Terrau, nom d'une place de Manosque ; lou vènt-terrau, le vent du nord, le mistral, la bise ; fai vènt-terrau, la bise souffle ; coufrountant dóu terrau, dóu marin, dóu grè, dóu garbin, formule d'orientation usitée à Montpellier pour les tenants et aboutissants. Sies bèn nouestre, sies bèn la joio dóu terrau. C. PONCY. R. terro.

Terraubo, v. Terro-Aubo.

terre, v. terro.

TERRÉ, s. m. Terreau, fumier pourri, en Gascogne, v. terradin, terraiado ; terrain, en Béarn, v. terren ; pour tertre, coteau, v. terrié. R. terreja.

TERREDE (lat. Tygris), n. d'h. Tigréde, Tigride. Sant Terrede, saint Terréde, Terrédes, Tigréde ou Tigride, évêque de Gap au 6e siècle.

Terrèi, v. terrié.

TERREIRÒU, **TARREIRÒU** (m.), **TARAIRÒU** (montp.), **TARREIROUN** (rh.), s. m. Panier à deux anses dont on se sert pour le transport des terres ou pour la vendange, banneau, v. banastoun, terraioun. Faire lou terreiròu, tourbillonner ; ma raubo a fa lou terreiròu (C. Reybaud), le vent s'est engouffré dans ma robe. L'aduguère sus mis espalo dins un terreiròu. J. ROUMANILLE. Fau ana carreja la terro Tout lou jour em' un terreiròu. A. PEYROL. PROV. Souto lou terreiròu i'a 'no saumo que couvo. R. terrié.

TERREIROULET, s. m. Petit banneau, v. descoun. R. terreiròu.

TERREJA, **TERREA** (a.), v. n. Faire de la terre, déplacer de la terre ; gratter la terre ; être terreux, v. terrouia. Lis enfant amon de terreja, les enfants aiment à remuer la terre. R. terro.

TERREJADO, **TARREJADO** (rouerg.), **TARRAJADO** (l.), s. f. Terre transportée, levée de terres, v. terraiado. R. terreja.

TERREJADOU, **TARREJADOU**, s. m. Panier pour le transport de la terre, v. terreiròu. R. terreja.

TERREJAIRE, **TARREJAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Terrassier, ière, remueur de terre, v. terraioun. R. terreja.

Terrela, v. terralado.

TERREN, **TARREN** (m.), **TARRENC** (l.), **TAREIN** (auv.), **TERRI** (g.), (esp. port. it. terreno, lat. terrenum), s. m. Terrain, fonds de terre, v. terro, terrun ; campagne, territoire, v. terraire. Terren mouvedis, terrain meuble ; terren bacous, eigassous, terrain humide ; terren secarous, terrain aride ; terren claus, champ clos ; terren cauquié, terrain calcaire, v. causse, caussergue, gres. Dounc fouort luench dau terren sa barco foun ti-LA BELLAUDIÈRE. [rado. Auren tout lou terren, auren tout lou gibié. J. LAURÈS.

TERREN, **ENCO**, **ENO** (rom. terren, terrenh, terré, esp. port. it. terreno, lat. terrenus), adj. De terre, en terre ; qui n'est plus couvert de neige, en parlant du sol. A terren, sur la terre ferme. Tant sus l'aigo coumo à terren. A. LANGLADE. Camin terren, chemin terrassé ; iero terrenco, aire qui n'est pas gazonnée ; colo terrenco, montagne de terre, butte ; sian terren, nous n'avons plus de neige, la terre est découverte ; amouro terrenco, mûre sauvage ; darnagas terren, écorcheur, oiseau ; rasin terren, v. terret. Dins lou mounde terren l'amo es encadenado. J.-B. GAUT.

Terrena, v. desterrena.

terreno, v. tereno.

TERRENAU, **TERRENAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. terrenal), adj. Qui concerne le terrain, terrien, ienne, indigène, v. terrassen. Li Ceveno an soun pouèto naturau, terrenau, valerous. ARM. PROUV. De sa terrenalo presoun L'amo un moumen descadenado. A. VILLIÉ. R. terren.

TERRENCOUS, **OUSO**, adj. Terrestre, v. terrèstre, terrenau. Dins un cors terrencous A. VILLIÉ. R. terren.

TERRÈSTRE, **TERRÈSTE** (g.), **ÈSTRO**, **ÈSTO** (rom. terrest, terrestri, cat. esp. port. it. terrestre, lat. terrestris), adj. Terrestre, qui appartient à la terre. Paradis terrèstre, paradis terrestre ; terrèstri pensamen, pensées terrestres.

TERRET, **TARRET** (rouerg.), **TERREN**, s. m. Variété de raisin noir, à grains gros, très serrés, que l'on croit être la vitis narbonensis terrester de Pline, dont les sarments rasaient le sol. Terret bourret, variété de raisin rouge, à grains médiocres et ronds, très productive ; terret escalant, autre variété à grains espacés et lâches. A conférer avec l'esp. terete, gros, gras, ferme, lat. teres, etis. R. tèrro.

TERRETIERO, **TERRETIÈIRO** (l.), s. f. Vigne plantée du cépage appelé terret.

TERRETO, **TARRETO** (m.), (rom. cat. terreta, it. terretta), s. f. Petite terre, v. terroun ; lierre terrestre, plante, v. chamecisso, roundoto ; jeu d'enfants qui consiste à cacher et à trouver des épingles dans la poussière, v. bes, pounchil. Faire la terreto, se traîner sur la terre convulsivement, en parlant des animaux qui

vont mourir ; de-terreto, en se traînant ou glissant sur la terre, v. tirassoun (de-). R. terro.

Terri, v. terren.

TERRIBLAMEN, **TARRIBLAMEN** (m.), **TERRIBLEMEN** (b.), **TERRIBLOMEN**, **TARRIPLOMEN** (l. g.), (rom. teriblament, cat terriblement, esp. terriblemente, it. terribilmente), adv. Terriblement ; extrêmement, excessivement, v. forço, malamen. S'es tarriblamen denembrado. C. BRUEYS. Perqué terriblamen au flanc di rancaredo Turta toun pies gigant ? C. DE VILLENEUVE. R. terrible.

TERRIBLE, **TARRIBLE** (m.), **TERRIPLE** (g.), **TARRIPLE** (l.), **IBLO**, **IPLO** (rom. terible, tarrible, cat. esp. terrible, it. terribile, lat. terribilis), adj. Terrible ; étonnant, ante, extraordinaire, v. charup ; sobriquet des gens de Limendoux (Basses-Pyrénées). Es un terrible, c'est un homme terrible ; travaio coume un terrible, il travaille excessivement ; de terrìbli despènso, d'horribles dépenses : de terrìblis esprovo, de terribles épreuves ; de terrìblis enemi, de terribles ennemis.

TERRIBLETA, **TERRIBLETAT** (g. l.), (rom. teriblitat, cat. terribilitat, esp. terribilidad, it. terribilità), s. f. Chose terrible, v. afre. R. terrible.

Terribustado, terribustèri, v. tarabastado, tarabastèri.

terridas, v. tridas.

TERRIDO, **TARRIDO** (rom. Tarrida), n. de l. Terride (Gers), ancienne vicomté, chef-lieu du Gimoez ou pays de Gimont, v. tarido.

TERRIÉ, **TARRIÉ** (m.), **TARRIÈ** (rouerg.), **TERRÈ** (b.), **TERRÈI** (bord.), (rom. terrier, cat. terrer, esp. terrero, b. lat. terrarius), s. m. Terrier, papier terrier, v. cadastre ; terrien, grand possesseur de terres, v. segnour ; terrassier, sablier, v. terraioun ; panier servant à transporter de la terre, v. terreiròu, terraioun ; sable dans lequel on moule les pains de résine ; sablier, v. sablié ; terre qui s'est entassée peu à peu au bas d'un terrain en pente ; terroir, en Limousin, v. terraire ; tertre, coteau, en Béarn, v. rountau ; Terrier, Terréry, noms de fam. provençaux. Lou terrié forço la paret, la terre entassée pousse le mur de soutènement. PROV. Pèr lou dous de febrié, L'ours sort de soun terrié. PROV. LIM. Belié (février), Lou blad part dei terrié ; Mars, Cruebo lou courpatas ; Abriau, Lou lebraud, Mai lou loup, Jun lou tout. R. terro.

TERRIÉU, s. m. Le Terrieu, affluent du Lirou (Hérault) ; Terriou, nom de fam. lim. R. terro.

TERRIGOLO, **TARRIGOLO**, **TARRIGORO** (m.), **TARRIGOURO** (a.), (esp. terrezuela, it. terriciuola, b. lat. terruncula), s. f. Terre légère, terrain raviné, qui ne produit presque rien, v. champino, terragal. R. terro.

TERRIHO, **TARRIHO** (m.), **TERRILHO** (l.), (lat. terrula), s. f. Menue terre, poussière qui se trouve parmi le grain, v. bresié, póussié. Terriho de carboun, poussier. Dins l'oumbrun e la terriho. MIRÈIO.

TERRIN, **TARRIS** (l.), (esp. terrino, de terre, lat. terrenus), s. m. Plat, vase de terre évasé, en Gascogne, v. plat ; Terrin, nom de fam. provençal. Boun milhas coueit en un terrin. G. D'ASTROS.

TERRINADO, **TARRINADO** (l.), **TERRINA** (d.), s. f. Terrinée, v. grasalado, platado. Terrinado de soupo, plat de soupe. R. terrino.

TERRINETO, s. f. Petite terrine, v. cassouleto, R. terrino. TERRINIÉ. s. m. Ouvrier qui fait des terrines, potier, v. terraié. R. terrin, terrino.

TERRINO, **TARRINO** (l. m.), **TARINO** (auv.), (port. terrina), s. f. Terrine, vase de terre évasé, v. cassolo, grasalo, tian ; bassin de malade, v. eisino-basso ; soupière en terre, v. soupiero. Terrino de toun, terrinée de thon ; terrino d'erbo, plat d'herbes cuit au four ; terrino de Nera, terrine de Nérac, pâté de foie gras exporté de cette ville. R. terrin.

TERRINOUN, **TARRINOU** (l.), s. m. Petit vase de terre, couvet où l'on met de la braise, v. caufet. R. terrin.

TERRIS (rom. Terric, Teris, Teiric, Theori, fr. Thierry, lat. Theodoricus), n. p. Terris, Therris, Théry, Thiry, Théryc, v. Teoudouri.

TERRISCLE, s. m. Trappe en filet pour prendre les oiseaux, en Guienne.

TERRISSA, **TARRISSA**, v. a. Piser, battre la terre pour la rendre compacte, v. batre, tapia. R. terrisso.

TERRISSO, **TARRISSO** (l.), (b. lat. terrissa), s. f. Pisé, construction en terre, v. tàpi ; La Terrisse (Aveyron, Cantal, Gard, Tarn, Var). Pèiro terrisso, grès pulvérulent, pierre à faux. A conférer avec l'esp. terrizo, terreux. R. terro.

TERRISSOLO (it. terriciuola, bicoque), n. de l. Terrissolles (Var). R. terrisso.

TERRISSOUN, **TERRISSOU** (lim.), s. m. Petit vase de terre, petit pot, en bas Limousin, v. terrinoun, toupin. R. terrin.

TERRITÒRI, **TERRATÒRI** (rouerg.), (rom. cat. territori, esp. port. it. territorio, lat. territorium), s. m. Territoire, v. terradou, terraire, terme ; terres, biens-fonds, v. bèn. Nous an prestat territòri dins aquesto circoustàncio. C. CAVALLIER. Soun territòri gras. G. D'ASTROS. En la villa, territori et juridiction de Sainct-Gily. COUT. DE S. GILLES.

TERRITOURIAU, **TERRITOURIAL** (l.), **ALO** (cat. territorial), adj. Territorial, ale. Li sóudard prouvençau, couscri, reservisto, territouriau. V. LIEUTAUD. R. territòri.

TERRO, **TEARRO** (a.), **TEÈRO**, **TEARO**, **TIARO**, **QUIARO** (Marche), **TIARRO** (auv.), (rom. cat. port. it. lat. terra, esp. tierra), s. f. Terre, globe terrestre, v. boulo ; substance minérale, humus, poussière ; sol, v. sòu ; champ, propriété, domaine, pays, v. bèn. Bono terro, terre franche, terre végétale ; terro drudo, terre grasse, fertile ; terro maigro, terre maigre ; terro bono, terre de bon rapport ; terro marrido, terre ingrate ; terro douço, terre légère, terre sablonneuse ; terro amaro, terre amère, sous-sol ; terro novo, terro nèbo (g.), terre neuve, qui n'a jamais été labourée ; terre transportée, alluvion ; terro forto, terre forte, terre rude et argileuse ; terro rudo, terre crue, terre froide ; terro abo, terro lefro, terro brenouso, terro vano, terre creuse, légère et friable, terre veule ; terro bacouso, bavenco, terre humide ; terro bravenco, terre paludéenne, forte et argileuse ; terro blanco, roujo, negro, terre blanche, rouge, noire ; terro labourivo, terre labourable ; terro gasto, terres vaines et vagues, friche, lande ; terro loubau, terre rocailleuse, à Alais ; terro ermo, terre inculte ; terro dessesounado, terre gâtée ; terro secado, terre effritée ; terro anequelido, marfoundudo, terre épuisée ; terro trisso, terre meuble ; terro morto, terre ameublie par la gelée ; argile ; terro que lacho, terre sans consistance ; terro graniéu, terre propre aux céréales ; terro pasturiero, terre qui produit du foin ; terro grasso, terre glaise, terre à potier, terre à briques ; terro de paraire, terre smectique, argile à foulon, dont on se sert pour dégraisser la laine, v. engaubo ; terro de pipo, terre de pipe, terre anglaise ; terro cuecho, terre cuite ; terro de causse, terrain calcaire, en Languedoc ; terro de segalas, terrain à seigle, schisteux ou quartzeux ; terro de sause, terreau qu'on trouve dans les vieux saules ; terro de l'aule, terro de Diéu, sortes de jurons ; la terro fermo, la terre ferme ; la terro maire, la terre maternelle, la patrie ; la terro santo, la terre sainte, la Palestine ; le cimetière catholique ; la Santo-Terro, plage située près du cap Couronne (Bouches-du-Rhône), où la tradition marseillaise fait aborder les saints et saintes de Judée, v. Marìo ; la terro d'Arle, le pays d'Arles ; la terro d'Oussau, la vallée d'Ossau ; la terro di Baus, la vallée des Baux ; li terro baussenco, les terres

baussenques, v. Baussen ; li Terro Frejo, les Terres Froides, pays du Dauphiné, entre le Graisivaudan et la Savoie ; li Terro Pleno, les Terres Pleines, hautes cimes des environs de Barcelonnette. En terro sauvo, en lieu sûr ; en terro de rèi, dans les pays royaux ; en terro de baroun, dans les terres baroniales ; en terro de papo, dans les états pontificaux ; en terro santo, dans le cimetière ; toupin de terro, pot de terre ; prene, perdre terro, prendre, perdre terre ; pourta 'n terro, aller enterrer ; èstre en terro, faire terro, être mort et enterré ; toun paire n'en farié terro, ton père en mourrait ; metre plus bas que terro, ravaler, humilier ; croumpa 'no terro, acheter une terre ; manja si terro, manger son bien ; courre ou fugi tant que terro, fuir au bout du monde ; à terro cuberto, à terro acatado, en jonchant le sol ; entre dos terro, légèrement enterré ; souto terro, debat terro (g.), sous terre ; camin souto terro, chemin souterrain ; dins terro, dans la terre ; enfre terro, t. de marine, dans les terres ; tira 'n terro, ne plus naviguer ; pèr terro e pèr mar, par mer et par terre ; de costo terro, près de la terre ; èstre costo en terro, être bord à quai ; en terro, à terro, à terre, sur la rive ; metre pèd à terro, bouta pèd terro (g.), mettre pied à terre ; as pòu que la terro te manque ? as-tu peur que terre ne te manque ? pesa coume de terro, peser énormément ; trouba la terro basso, ne pouvoir se courber au travail, être fainéant, en parlant d'un paysan ; la terro lou pòu plus pourta, se dit d'un orgueilleux ; l'amariè mai en terro qu'en prat, il lui souhaite la mort ; sian sus la terro que pèr soufri, la vie est semée d'épreuves. PROV. Terro negro fai bon blad, Terro roujo, carbouna, E terro blanco, gama. — Terro negro fai bos caud. — En terro pendènt Noun boutes toun argènt. — En terro de papo Estènde ta capo ; En terro de baroun Noun plantes toun bourdoun ; En terro de rèi, Aqui me plantarèi. NIMES 1626. — Que trin que vagues, la terro te tendra cop. — Gènt e terro, Li counèis que quau li trèvo. — Bono terro, marrit camin. — Quau a terro, a cèu. — Quau a terro, A guerro. — De quau es la terro Que siegue la guerro. — Noun i'a terro Sènso guerro. — Quau counèis la terro, Counèis la guerro.

TERRO-AUBO, **TERRAUBO** (rom. Terralba, b. lat. Terra Alba, terre blanche), n. de l. Terraube (Gers) ; Théraube (Gard) ; noms de fam. méridionaux.

TERRO-BASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant du bas Languedoc, de l'arrondissement d'Alais, du littoral de l'Hérault, dans les Cévennes, v. païs-bassol.

TERRO-BASSO, n. de l. Terrebasse (Haute-Garonne).

TERRO-BOUC, s. f. Espèce de tuf qui forme le sous-sol des Landes de Gascogne, terre de bruyère, v. alios. R. terro, brusc, buc.

TERRO-BOUIROUN (**DE-**), loc. adv. Terre à terre, en rampant, v. rebaloun, tirassoun. Ana de terro-bouiroun, raser la terre, ramper. R. terro, bouiroun.

Terro-de-l'aule, v. aule.

TERRO-ESTANT (**EN**), part. prés. Étant sur la terre (A. Langlade). R. terro, esta.

TERRO-FORT, **TERRO-FOUORT** (rouerg.), s. f. Terre forte, terre noire et fertile, terrain compacte et argileux, v. aubugo, moutet. De terro me dounèc mai de dèch sestairados, Qualque sot me dira que n'es pas terro-fort. A. GAILLARD.

TERRO-GARDO, **TERRO-GRADO** (rom. terragarda), s. f. t. de coutume. Sauvegarde concernant la terre, ce qui concerne les bornes-limites ou chemins : matière de terregrade (coutume de Saint-Séver).

TERRO-GELO, **TERRAGELO**, **TARRAGELO**, **TERRO-GIRO** (l.), **TERRO-RIOLO**, **TERROIOLO** (rouerg.), s. f. Argile, terre glaise, pisé, en Narbonnais, v. argelo, riolo. D'aquelo ilustro vilo alors Lous rampars èron pas pla forts, Èron pas que de terro-gelo. H. BIRAT. R. terro, argelo.

TERRO-GRÉPIO, **TERRO-GREPO**, **TERROGREPOLO**, **ERBO-GREPO**, s. f. Picride vulgaire, plante, v. costo-counihiero, touralhenco. R. terro, grep.

TERRO-JIT, **TERRO-JIET**, **TERRAJET** (rh.), s. m. Terre qu'on retire d'un fossé, vase desséchée, terreau, v. curun, terraiado. Bousquen-n'en long de la roubino, Dins li terro-jiet, li champino. J. DÉSANAT. R. terro, jita.

TERRO-MAJOUR (rom. Terramajor, terre majeure), s. f. L'Orient, la Terre Sainte, la Palestine, et quelquefois la France, dans les Troubadours (vieux).

TERRO-NIERO (terre noire), n. de l. Terro-Niero (Hautes-Alpes).

TERRO-NOVO, n. p. Vallée de Terreneuve, Terre Neuve de Provence, nom que les Piémontais donnaient autrefois au comté de Nice, depuis son annexion au duché de Savoie en 1388.

TERRO-PLEN (cat. terraplè, esp. terraplen, it. terrapieno, port. terrapleno), s. m. Terre-plein, levée, terrasse, v. auturas, levado.

Terro-riolo, v. terro-gelo.

TERRO-SÒU, s. m. Jonchée, sol couvert, v. soulado, terrado. Que terro-sòu de mouert ! L. D'ASTROS. R. terro, sòu.

TERRO (**SANTO-**), n. de l. Sainte-Terre (Gironde).

TERRO-TREMO, **TERRO-TREMBLE** (b.), **TERRO-TREMOUL**, **TREMO-TERRO** (l.), **TERRO-TREM**, **TERRO-TRUM**, **TERRO-TROUN** (g.), (rom. terra-tremol, terratremble, v. fr. terre-tremble, esp. terretremo), s. m. Tremblement de terre, v. tremoulis ; commotion, v. estrementido ; bruit épouvantable, tintamarre, fracas, v. tarabast. La famino, la guerro e tout lou terro-tremo, la famine, la guerre et tout le tremblement ; faire terro-tremo, faire du vacarme, tempêter, remuer ; t. érotique, dans Brueys. Vous dirias bèn qu'es terro-tremo, Quand mi demando quaucarèn. G. ZERBIN. Te prègui de noun la blama, Se noun voues vèire terro-tremo. ID. Mei souspir que fan terro-tremo. J. SICARD. R. terro, tremoula.

TERROLO (lat. terrula, terre légère), n. de l. Terrolles (Aude).

TERROU, n. de l. Terrou (Lot). TERROUIA, TERROURIA, TARROURIA et TERROUNIA (m.), v. n. Remuer de la terre comme font les enfants, v. terreja. Fai que terrouia, il joue toujours avec de la terre. R. terriho.

TERROUIAIRE, **TARROURIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui remue de la terre, qui se traîne dans la terre, v. tirassoun. R. terrouia.

TERROUIÉ, **TERROURIÉ** (m.), **TERROULIÉ** (niç.), s. m. Lieu où la terre est meuble, où les enfants s'amusent ; enfant qui gratte la terre. Sus lou terroulié breis. L. FUNEL. R. terriho.

TERROUN (esp. terron, motte de terre), s. m. Parcelle de terre, v. moussèu, tros ; monticule de terre, tertre, v. turoun ; Terron, nom de fam. prov., v. Teround. Iéu que n'aviéu dins ma patrio Pas un terroun à planta reio. MIRÈIO. R. terro.

TERROUR, **TARROUR** (m.), **TERROU** (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. terror, it. terrore), s. f. Terreur, épouvante, v. esfrai, esglàri, espavènt, pòu, segren, sóuvert. Sèmblo la terrour, à l'entèndre, il parle comme un homme terrible. Les Niçards font terrour masculin.

TERROURISA (esp. aterrorisar), v. a. Terroriser, v. esfraia, esglaria. R. terrour.

TERROURISME (esp. terrorismo), s. m. Terrorisme. R. terrour.

TERROURISTO (esp. terrorista), s. m. Terroriste, v. copo-tèsto, pendèire. As terrouristos dounc acòrdi lou perdou. GRAVIÈRES. R. terrour.

TERROUS, **TARROUS** (m.), **TEIROUS**, **TIAROUS** (auv.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. terros, osa, esp. it. terroso, lat. terrosus), adj. Terreux, euse, v. enterrousi. Un pèd-terrous, un pied poudreux, un paysan ; a 'nca lou pèd terrous, se dit d'un noble de fraîche date ; avè lou pèd terrous, avoir une réputation équivoque.

TERRU, **TERRUT** (l.), **UDO**, adj. Où il y a beaucoup de terre, dont la couche arable est profonde. R. terro.

TERRÙBI, n. de l. Terruby, près Vins (Var).

TERRUN, **TERROI** (Aix), (esp. terruño), s. m. Partie terreuse, poussière, v. terriho ; terrain, sol, v. terren. De moun amo, grand Diéu, espòusso lou terrun. ISCLO D'OR. I cor sènso terrun vujaran vòsti rai. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. terro.

TERRUSSOUN, **TARRUSSOU** (rouerg.), s. m. Petite motte de terre qui est mêlée au grain, v. moutihoun. R. terrun, terras.

Ters, erso, v. tiers, ierço.

tersa, v. tierça.

TERSAC, n. de l. Terssac (Tarn).

TERSANO (rom. b. lat. Tersana), n. de l. Tersane (Drôme) ; Tersannes (Haute-Vienne).

Tersano, v. terçano.

terseiròu, v. terceiròu.

terseja, v. terceja.

terselet, v. tiercelet.

tersia, v. tercia.

TERSICORO (lat. Terpsicore), n. p. Terpsichore, une des Muses. Dins sa bèuta finido Tersicoro la guido. M. DE TRUCHET.

Tersié, v. tercié.

TERSIN, n. p. Tersin ou Tressin, héros d'un roman provençal ou chanson de geste du 13e siècle. Le manuscrit, appartenant à la bibliothèque de Carpentras, a été publié par P. Meyer dans la revue Romania (1er janvier 1872), v. Coursoun.

Tersio, v. tercio.

tersol, v. terçol.

tersoment, v. tresencamen.

tersou, tersoun, ouno, v. terçoun, ouno.

TERTE, adj. Mince, léger, en Languedoc, v. prim, terve, trèule. A conférer avec le lat. teres, etis, rond, long et poli.

TERTRE (rom. tertre), s. m. Tertre (vieux), v. redouniero, rountau. Ill bel plan semblon tertres. RAMBAUD D'ORANGE. Tertre dérive du lat. teres, etis, rond.

TERTULE, **TARTULE**, n. p. Tertulle, Tartule, famille noble de Provence. Raffelis de Tertulle.

TERTULIAN (cat. Tertulià, esp. Tertuliano, lat. Tertullianus), n. p. Tertullien.

TERTULIÉ, s. m. Le Tertuillier, affluent de l'Auzonnet (Gard).

Tertze, v. trege.

terubin pour turbin.

terve pour dèuve.

tervello, tervelou, v. taravello, taraveloun.

TES, **TÈI**, **TÈU** (l.), **TACH** (bord.), s. m. Amoncellement de sable au bord des eaux, banc qui reste à découvert à la basse marée, banc de sable, v. mountiho ; îlot de sable, v. auve, iloun, isclo ; Dethez, nom de fam. provençal. Li tes dóu Rose, les îles de sable qui se trouvent aux embouchures du Rhône, désignées par le mot tines ou tignes sur une carte de 1674. Arle a de bióu marin que paisson dins si tes. MIRÈIO. Pertout pagarés lou carnage, En Séuvo, au Tes, dins lou Sóuvage. A. LANGLADE. I'a pas un moutas, pas un tes, Mèmo pas uno trantalhèiro. ID. Soi pla coumo un batèu Qu'un cop de magistrau a 'scampat sus un tèu A quauques passes de la ribo. J. LAURÈS. Sus lou tèu risès, foulastrejas. B. FLORET. A conférer avec le rom. tes, étendu, large, l'esp. tez, surface polie, le b. lat. eyte, île basse, et le gr. θίς, θινός, monceau de sable.

TES, s. m. Le Thès, affluent de l'Orb (Hérault).

Tes (tes), v. ti.

tès (têt, coque), v. tèst tès pour tènes (tu tiens), en Béarn.

TESA, **TUSA** (rom. tensar, atensar, v. fr. teser), v. a. Tendre, bander, v. atesa, benda, estira, tiba. Tesa la cordo d'un arc, bander un arc ; faire tesa, tendre. Tesant lei nèr de sei pougno. V. GELU. SE TESA, v. r. Se dresser, v. enarquiha. D'aqui-aqui quaucun se teso. A. LANGLADE.

TESA, **TESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tendu, ue ; empesé, ée, raide dans son ajustement ; rassasié, ée. Debas tesa, bas bien tiré. Lei mascle avien lou pies plus tesa qu'un tambour. C. PONCY. R. (rom. tes, lat. tensus, tendu).

TESAC, n. de l. Tésac (Lot-et-Garonne). Vin de Tesac, cru renommé.

TESADO, **TESA** (d.), s. f. Tension ; ventrée, soûl, v. gounflo, tibage. De tout acò n'en prenien lour tesa. A. BOISSIER. R. tesa.

TESADO, **TUSADO** (l.), s. f. Éclat d'une torche, v. clavour, reflamour. Sei poulit vers d'uno vivo tesado. RICARD-BÉRARD. R. teso 2.

TESAS, **TEAS** (a.), (rom. todas), s. m. Morceau de bois gras destiné à servir de flambeau, flambeau de bois de pin, v. clavour, esclaire, lumenoun, pegoun. R. teso, teo.

Tesau, tesaur, v. tresor.

tesaurè, tesauriè, v. tresourié.

tescou, tescoun, v. tascoun.

tescouneja, v. tascouleja.

TESCOUN, **TESCOU** (l.), (b. lat. Tesco, Tasco, onis), s. m. Le Tescon ou Tescou, rivière qui passe près de Montauban ; nom de fam. mérid., v. tascoun. Dins Tescou, dans le Tescon.

TESCOUNET, s. m. Le Tesconnet, cours d'eau voisin du Tescon, près Montauban.

TESCUN (rom. tescum), s. m. Trame (vieux), v. teissun, tramo ; pour coin de charrue, v. tascoun. R. tèisse. Tescut, udo, part. du v. tèisse ; tèse, v. taisse.

TESÈIRO, s. f. Plage composée en grande partie de coquillages, en Guienne. R. tès, tèst.

TÈSI, **TÈSO** (l.), (cat. tesa, it. tesi, esp. tesis, port. these, lat. thesis), s. f. Thèse, v. proupousicioun. Iè vole pas teni tèso, je ne veux pas tenir conversation avec lui. M'as manda, moun ami Frizet, Li a pau, ta tèsi de licènci. J.-B. GAUT.

Tesi, v. tisi.

tesic, v. ti.

tesica, v. tica.

tesicous, v. ticous.

tesicun, v. ticun.

TESIÉU (esp. Teseo, lat. Theseus), n. p. Thésée, héros grec. Meme auprès di trasport d'Ourèste e de Pilade, Dóu sublime Tesiéu e de Piritoüs. H. MOREL.

Tesìo, v. tisìo.

tesit, v. ti.

TESO (rom. tesa, idesa, it. tesa, lat. tensa), s. f. Tendue, allée d'arbres et d'arbustes dans laquelle on tend des filets transversaux pour prendre les oisillons ; charmille, v. aubriho ; toise, en Dauphiné et Limousin, v. toueso. La teso dóu castèu Bourrèli, l'allée du château-Borrelly, à Marseille ; se passeja dins uno teso, se promener dans une charmille ; toujour bendat coumo uno teso (L'Ome de brounze, 1650), toujours tendu comme un arc. PROV. Poun de la marqueso, Long d'uno teso, v. poun.

TESO, **TEDO** (g.), **TEO**, **TEE**, **TIÉ**, **TÌO**, **ATIÉ** (a. m.), **TUSO** (l.), **TUE**, **ATUE**, **ATUO** (Var), **TIÒ** (d.), (rom. teza, tesa, teda, thea, cat. esp. tea, it. teda, lat. tæda), s. f. Torche, flambeau de bois gras, fragment de racine de pin servant à l'éclairage dans la maison des pauvres et à la pêche, la partie la plus résineuse d'un pin, v. clavour, faio, moucho, pegoun ; résine qui découle des arbres, v. peresino ; fumeron, v. rimarèu ; Thèse, nom de fam. provençal. Teso de serento, torche de sapin ; lumenié pèr la teso, fer sur lequel on fait brûler le bois gras, dans la cheminée ; li gavot fan la vihado emé de teo, les montagnards éclairent leurs veillées avec du bois gras ; se coume de teo, sec comme une allumette. Cal brula de teso pèr espargna l'òli. A. VAYSSIER.

TESO, s. f. La Thèze, affluent du Lot.

Tesor, v. tresor.

tesouiro, v. tousouiro.

TESOUN, **TESOU** (l.), s. m. Éclat de bois résineux, petite torche, v. tisoun. A las clarous lusèntos Del tesou velhadis. F. D'OLIVET. R. teso.

Tesoun, v. Teresoun.

TESQUIERO, **TESQUIÈIRO** (l.), **PESQUIÈIRO** (rouerg.), s. f. Pivot d'une porte rustique, montant sur lequel tourne une claire-voie. R. (rom. tesca, tête).

Tessairolo, v. terceirolo.

TESSÀLI, **TESSALÌO** (it. Tessalia, lat. Thessalia), s. f. La Thessalie, province de Grèce. Ai entendu vanta lou valoun de Tessàli. A. CROUSILLAT.

Tessèire, v. teissèire.

tessela, tessena, v. tassela.

tessello, v. tassello.

tesserand, v. teisseran.

tèsses, v. tèst.

tessié, v. teissié.

TESSILHÈI, s. m. Débris de coquillages, en Guienne. R. tès, tèst.

TESSILHOU, s. m. Petit cochon de lait, en Périgord, v. poucelet. R. tessoun.

Tèssio, v. tercio.

TESSO, n. p. Tesse, nom de fam. lang.

TESSOUN, **TESSOU** (l.), (rom. tesson, tesso, b. lat. tesso), s. m. Cochon de lait, en Gascogne, v. lachen, poucèu ; cochon d'un an, goret, v. nourridoun ; Tesson, nom de fam. méridional. Vostre tessou minjèt touts lous caulets. F. DE CORTÈTE. Que hóussi-jou pèr aquest an Voste tessoun ou voste can ! G. D'ASTROS. PROV. Propre o noun, Tout engraisso lou tessoun. R. tetoun.

TESSOUN, **TESSOU** (l.), s. m. Tesson, petit têt. R. tès, tèst.

TESSOUNA, v. n. Cochonner, mettre bas des pourceaux, v. gagnouna, poucela. Dits que, quand tu naissiòs, ta maire tessounao. P. GOUDELIN. R. tessoun.

TESSOUNADO, s. f. Cochonnée, portée d'une truie, v. poucelado ; troupeau de cochons, v. pourcado. R. tessoun.

TESSOUNET, s. m. Petit cochon de lait, petit goret, v. poucelet. Lous tessounets ramplèts founilha pèl coustal. J. CASTELA. R. tessoun.

TESSOUNO, s. f. Truie, en Languedoc, v. trueio. R. tessoun.

TESSOUNO (rom. b. lat. Tessona), s. f. La Tessonne, rivière qui passe près de Mirmande (Drôme) ; la Tessonne, montagne dn Gard.

TÈST, **TÈS** (g. rh.), **TÈSTE** (querc.), **TÈT**, **TIÈS**, **TIÈI** (lim.), (rom. test, tez, tet, cat. test, esp. tiesto, lat. testum), s. m. Têt, morceau de poterie cassée, v. clap ; pot de chambre, v. quèli ; coque, coquille d'un noyau, coquille d'œuf, v. cruvèu ; coquillage, v. couquiho ; t. de porcelainier, pâte de kaolin ; crâne, boîte osseuse, v. clos ; pour texte, v. tèste. Tèst d'oulo, tesson de pot ; tèst d'aglan, cupule de gland ; tèst de cacau, coque de noix ; tèst del cap (l.), crâne ; pas plus aut qu'un tèst, nabot ; noum d'un tèst, sorte de juron carcassonais ; fricot que sènt lou tèst, ragoût qui a le goût du pot, du vernis de poterie. Tèstes, tèstis, tèsses, plur. lang. et gasc. de tèst : fa tèstes, casser, briser. PROV. I tèst se counèisson lis oulo.

TESTA, **TETA** (d.), v. n. Faire sa tête, former sa bulbe, son épi, en parlant des plantes, v. boussela, rabouna. Tèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Testa aqui, s'entêter, ne pas vouloir céder.

TESTA, **TESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une tête, remarquable par sa tête. Lis aiet an bèn testa, les aulx sont devenus gros. R. tèsto.

TESTA (cat. esp. port. testar, it. testare, lat. testari), v. n. Tester, faire son testament ; attester, témoigner, v. atesta, afourti. Tèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. Pòu testa que l'a vist, il peut affirmer qu'il l'a vu. Iéu que tèste, cent fes ai vist e regardat. J. ROUDIL. Se n'aguesso testat aital coumo testèc. A. GAILLARD.

TESTADO (it. testata, v. fr. testée), s. f. Contenu de la tête, la tête pleine ; mal de tête, v. mau-de-tèsto ; taloche, v. testoun. Ai uno testado, j'ai un grand mal de tête. R. tèsto.

TESTADOU, s. m. Piquet servant à établir le filet de pêche appelé pantiero. R. testa.

TESTAGE, **TESTÀGI** (m.), s. m. Casse-tête, fatigue causée par un grand bruit, par un discours importun ou une application trop forte, v. roumpe-tèsto. Beila lou testage, entêter, assommer. Urous s'en m'escoutant n'avès ges lou testage. J. ROUX. R. tèsto.

TESTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. testayre, testayr, testaire, testador, testayris, testairitz, rom. cat. esp. port testador, lat. testator, atrix), s. Testateur, trice, v. testatour. Item, vòli et ordònni, yéu testador, que mon filh Jehan gouverne mos bens. TESTAMENT DE JEHAN DE FORBIN, 1453.

TESTAMEN, **TESTOMEN** (l. g.), **TESTEMEN** (bord.), (rom. testamen, testament, cat. testament, it. esp. port. testamento, lat. testamentum), s. m. Testament ; tête, en style burlesque, v. testasso. Testamen claus, testament mystique ; testamen de sa man, testament olographe ; testamen davans noutàri, testament par acte public ; testamen countenènt partage, testament portant partage ; testamen pouliti, testament politique, mémoire dans lequel les consuls d'Albi rendaient compte de leur administration et indiquaient à leurs successeurs ce qui restait à faire ; l'Ancian, lou Nouvèu Testamen, l'Ancien, le Nouveau Testament. Aux bibliothèques de Grenoble et de Lyon se trouvent les manuscrits du Nouveau Testament traduit en langue romane par les ministres vaudois des vallées des Hautes-Alpes (13e siècle) ; faire testamen, tester ; mourir ; refaire un testamen, révoquer un testament ; quau voudra pas l'eiretage, estrassara lou testamen, se dit lorsqu'on fait quelque dépense de fantaisie. Le bruit et la triballe des gens de nopces vous romproyent tout le testament. RABELAIS. Laysse ma molher Margarido dono et maistresso de la persono de

nos enfans et de nos bens, tant qu'elo vioura, sans faire inventari, testament d'Antonin Raubin, de Rognes, 1541. Prègui et requèri que, per amor de Diéu, aian et dejan metre aquest present testament à execucion, e ayssi ben los encàrgui, testament de Jehan de Forbin, 1453. PROV. Lis ase fan li testamen, e li noutàri li podon pas desfaire. « La littérature du Midi de la France a fait un assez fréquent usage des testaments burlesques. On peut citer entre autres : le Testament d'un pauvre diable (16e siècle), lou Testamen dau Porc, d'Auger Gaillard, lou Testamen dau Sage, de Roudil, et le Testamen de Couchard, de Dom Guérin » (Mazel et Vigouroux).

TESTAMENTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. testamentari, it. esp. port. testamentario, lat. testamentarius), adj. Testamentaire. Lis eisecutour testamentàri dóu pouèto. ARM. PROUV.

TESTANIÉ, **TESTANIERO**, **TÈSTO-NIERO** (rom. testa niera, tête noire), n. p. Testanier, Testanière, Testenière, noms de fam. prov.

TESTARADO, **TESTARA** (a.), s. f. Coup à la tête, heurt à la tête, v. sucado. R. tèsto.

TESTARD, **TETARD** (d.), **TESTÀRI** (a. l.), **ARDO**, **ÀRIO** (rom. cat. testart), adj. et s. Tètu, ue, entêté, opiniâtre, v. acoutaire, encaraire, marrò, tartu ; têtard de grenouille, v. testut ; mulet, poisson de mer, v. muge ; licou, en Dauphiné, v. cabestre ; Testard, nom de fam. méridional. Quint testard ! ié revèn, nous n'en parlara mai. M. DE TRUCHET. PROV. Testard coume un ase negre, coume un muge, coume un móutoun de Bearn. R. tèsto.

TESTARDARIÉ, **TESTARDISO** (piém. auv. testardaria, b. lat. testardia), s. f. Caractère têtu, entêtement, v. testardige. R. testard.

TESTARDAS, **ASSO**, adj. et s. Très têtu, ue. De testardasso es raro espèci. LOU TRON DE L'ÈR. R. testardo.

TESTARDEJA, **TESTARDIA** (m.), v. n. Faire le têtu, tenir tête, s'opiniâtrer, v. couta, encara. R. testard.

TESTARDIGE, **TESTARDUN**, s. m. Entêtement, opiniâtreté, v. encaracioun, óupiniastrige. Avé set, e pèr testardige Noun voulé béure, es un proudige. A. ARNAVIELLE. Pèr simple testardige. L. ROUMIEUX. R. testard.

TESTAREN, **ENCO**, adj. et s. Testerain, aine, habitant de La Teste (Gironde).

TESTARIERO, s. f. Forme d'un chapeau, v. cofo. R. testiero.

TESTARU, **TETARU** (d.), **TESTARUT** (l.), **UDO** (cat. testarrut, esp. testarudo), adj. Remarquable par la grosseur de sa tête, v. cabassu ; entêté, ée, v. testard. Tè, fau que vous fague vergougno, Testaru, vòu de mal-aprés. L. ROUMIEUX. R. tèsto.

TESTASSO, s. f. Grosse tête, vilaine tête, mauvaise tête, v. capas. Res de plus laid que la tignasso Que penjavo de sa testasso. G. AZAÏS. La vièio aussé sa testasso passido. A. BIGOT. R. tèsto.

TESTATOUR, **TESTATOU** (l.), (rom. testator, testador, lat. testatorem), s. m. Testateur, v. testaire.

TESTAU (b. lat. testale), s. m. Promontoire, v. baus ; qui a une grosse tête, v. testaru. La colo arido Emé lou cèu deja marido Sis àuti peno bluio e si grand testau blound. MIRÈIO. R. tèsto.

TÈSTE, **TÈST** (g. l.), (rom. texte, test, cat. text, it. testo, esp. port. texto, lat. textus), s. m. Texte ; écriture, bible, en vieux langage, v. escrituro ; pour tesson, v. tèst. Gros tèste, pichot tèste, gros texte, petit texte, caractères d'imprimerie. A douna lou tèste di pèço inedicho. ARM. PROUV. Mas que dis Diéu, moussur, en qualque tèst ? A. GAILLARD.

TESTEJA, v. n. Montrer la tête, v. capeja, pouncheja ; remuer la tête, hocher la tête, v. cabasseja ; tenir tête, s'opiniâtrer, disputer avec obstination, v. testardeja. Vesèn testeja un ome d'age. CALENDAU. Tout-en-un-cop vai vèire un gàrri que testejavo. ARM. PROUV. R. tèsto.

TESTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui montre ou hoche la tête ; qui conteste avec passion, opiniâtre, v. testard. R. testeja.

Testemòni, v. testimòni.

tèstes, plur. lang. de tèst.

TESTETO, s. f. Petite tête, tête légère, tête verte, tête d'enfant, tête d'agneau, de chevreau, v. capet, suquet, testouno. Es un pau testeto, il est oublieux. Iéu n'ai pre sun bastounet, N'ai pica sus sa testeto. CH. POP. VIV. Quand es au premier escalié : — Rènde-me ma testeto Emé mi tripeto ! Quand es au segound escalié : — Rènde-me ma testeto, Rènde-me mi tripeto ! E quand es au pèd de soun lié, — Rènde ma testeto, etc. paroles prononcées par un enfant tué par sa marâtre, dans un conte de veillée. R. tèsto.

TESTICULE (rom. testicul, testilh, testil, cat. testicul, it. testicolo, esp. port. testiculo, lat. testiculus), s. m. t. sc. Testicule, v. belòri, berlingau, bessoun, boutoun, genitòri, glòri ; Testique, nom de fam. lang. Testicule de gau, variété de raisin, v. óuliveto.

TESTIÉ, **TESTIAR** (a.), s. m. Bœuf qui tire la charrue attelé par les cornes, par opposition aux bœufs qui la tirent par le cou ; têtu, v. testard ; galant, amant, à Marseille, où le mot tèsto s'emploie pour « maîtresse », v. calignaire. Sei bloundin testié V. GELU. PROV. Biòu testié Vai en arrié. R. tèsto.

TESTIERO, **TESTIÈIRO** et **TESTÈIRO** (l.), **TEITÈIRO** (auv.), (cat. esp. testera, it. testiera, b. lat. testerium), s. f. Têtière, partie d'une bride, forme d'un chapeau, v. cofo ; dossier, chantourné d'un lit, chevet, v. cabés, parenc ; masque de carton peint qui emboîte toute la tête, usité dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. caro. Lié à dos testiero, lit à deux dossiers ; à la testiero dóu lié, au chevet du lit. A la testiero de ma brèsso. J. ROUMANILLE. R. tèsto.

TESTIFICA (rom. cat. esp. testificar, it. testificare, lat. testificari), v. a. Attester, témoigner, vieux (1454), v. temounia.

TESTIMÒNI, **TESTEMÒNI** (niç.), **TEMÒNI** (carp.), (rom. cat. testimoni, it. testimonio, v. fr. testemoine, lat. testimonium), s. m. Témoignage, témoin (vieux), v. temouniage, temouin. Pourta testimòni, porter un témoignage ; fasès veni li testimòni, faites appeler les témoins. Faus testimòni noun faras Contro degun, ni mentiras. COMMANDEMENTS DE DIEU. Ai un parèu d'ami que seran testimòni. J. RANCHER. Estènt pèr testimòni pres. C. BRUEYS. En presencia de testimonis. STATUTS DE PROVENCE. En aquest fach non deu esse resaubut en testimoni neguno persono que sio de mainado del senhour. COUT. DE MONTCUQ, 1616.

TESTIMOUNIA (rom. esp. testimoniar, it. testimoniare), v. n. et a. Témoigner, dans les Alpes-Maritimes et le Var, v. temounia. Estènt requeri de testimounia. F. VIDAL. R. testimòni.

TESTIMOUNIAGE, **TESTIMOUNIÀGI** (m.), (rom. testimoniatge), s. m. Témoignage, v. temouniage plus usité. Aquéu qu'aura pourta un faus testimouniagi siegue debaussa de la roco Tarpeiano. F. VIDAL. R. testimounia.

TESTIMOUNIAU, **TESTIMOUNIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. testimonial, it. testimoniale, lat. testimonialis), adj. Testimonial, ale. Provo testimounialo, preuve par témoins. Tèstis, plur. lang. de tèst.

TÈSTO, **TÈITO** (auv. lim. d.), **TÈTO** (lim. d.), (rom. cat. esp. port. it. lat. testa), s. f. Tête, crâne, v. cap, closco, su, tuco ; mémoire, raison, intelligence, v. cabesso, coucot ; extrémité, sommet, sommité, capsule d'une plante, bulbe, v. cabosso, cabassòu, tumo ; partie culminante dans une chaîne de montagne, v. serre, soum ; cap, proéminence, v. suquet ; maîtresse, à Marseille, v. mestresso

; La Teste de Buch (Gironde), ancienne capitale du Captalat ; Teste, nom de fam. méridional. Bello tèsto, belle personne ; bono tèsto, bonne tête ; marrido tèsto, mauvaise tête ; tèsto pelado, tèsto chavo, tête pelée, tête chauve ; tèsto duro, tèsto d'oulo, personne qui a la conception difficile ; tèsto seco, évaporé ; tèsto folo, tête folle ; tèsto asclado, tèsto routo, tèsto de pèço, tête fèlée ; tèsto verdo, tèsto pas finido, tête verte ; tèsto de cade, tête légère, écervelé, ée ; tèsto de mort, tête de mort, crâne ; pierre qui dépasse le niveau, sur une chaussée ; fromage de Hollande ; tèsto de sause, tête de saule ; tèsto d'aiet, tête d'ail ; tèsto de pòrri, tête de poireau ; tèsto d'espingolo, tête d'épingle ; tèsto de clavèu, tête de clou ; espèce de champignon ; tèsto d'ile, oignon de lis ; tèsto de biéu ! sorte de juron gascon, v. cap-de-Diéu. La Tèsto desnasado, la Tête sans nez, nom qu'on donne à Arles à une admirable tête de femme dont le nez est mutilé, qu'on trouva dans les ruines du théâtre antique en 1822 ; la Tèsto dóu Puget, nom que porte un pic, situé au sud de Marseille, dont le profil rappelle une figure humaine renversée qui regarde la mer. C'est le sommet de la montagne de Marsiho-Vèire ; la Tèsto de la Fremo, haute montagne des Basses-Alpes (3,143 mètres) ; la Tèsto de Biòu, v. au mot biòu ; la Tèsto Negro, la Tête Noire, nom d'une hôtellerie d'Aix où le gouverneur de Provence Henri d'Angoulême fut tué par le capitaine Altovity (1586). Lou clos, lou tèst, lou cran de la tèsto, le crâne ; teni tèsto, tenir tête ; avé de tèsto, avoir de la tête ; perdre la tèsto, perdre la tête ; avé bono tèsto, avoir bonne mémoire ; avé marrido tèsto, n'avoir point de mémoire ; jouga de tèsto, agir de tête, calculer ; chifra de tèsto, calculer de mémoire ; parla de tèsto, réciter, délirer ; faire tèsto, pica de tèsto, toumba de tèsto, de tèsto premiero, tomber la tête la première ; faire tèsto à, aller tout droit vers ; pourta la tèsto basso, être honteux ; se roumpre la tèsto, se rompre, se casser la tête ; avé sus la tèsto, recevoir des coups, supporter le choc, être attaqué vivement ; la tèsto me peto, la tête me fend ; la tèsto me viro, la tête me tourne ; manda la tèsto après, témoigner par un hochement de tête son mépris ou sa haine pour quelqu'un ; vin que mounto à la tèsto, vin qui porte à la tête ; ai ! de ma tèsto, aïe ! ma tête ! jouga à tèsto o flour, jouer à pile ou face ; jougariéu ma tèsto à coupa, je parie ma tête à couper ; faire un cop de tèsto, faire un coup de tête ; faire à sa tèsto, faire à sa tête ; ço qu'a à la tèsto, l'a pas i pèd, se dit d'un obstiné ; faire de sa tèsto, agir de son chef ; avé 'n tèsto, avoir en tête ; noun saupre ounte douna de la tèsto, ne pas savoir où donner de la tête ; n'avé pèr-dessus la tèsto, en avoir par-dessus la tête ; à tèsto o crous, à croix ou pile ; à tant pèr tèsto, à tant par tête ; tèsto à tèsto, tête à tête ; tèsto aqui, obstinément, avec opiniâtreté ; tèsto souto, la tête sous l'aile, la tête basse ; en tèsto, en tête ; à la tèsto, à la tête ; tèsto sus co, coume d'anchoio, pressés les uns sur les autres ; se regardavon quau avié plus grosso tèsto, ils se regardaient d'un air confus. PROV. Quau l'a i pèd, quau l'a à la tèsto. — Grosso tèsto, pau de sèn, E pichoto encaro mens. — Grosso tèsto, cervèu estré. — Grosso tèsto e prim còu Es uno marco de fòu. — La tèsto porto li pèd. — La tèsto travaio mai que li bras. — Quau noun a bono tèsto, fau qu'ague bòni cambo. — Li fiho de Ceirèsto Se descuerbon lou cuou pèr se curbi la tèsto.

TÈSTO-À-TÈSTO, s. m. Tète-à-tête, v. cap-e-cap. Jamai plus charmant tèsto-à-tèsto. B. ROYER. Amicau tèsto-à-tèsto. S. LAMBERT.

TÈSTO-BESSO, **TÈSTO-BECHO**, loc. adv. Tête-bêche, tête et queue, v. tèsto-pouncho. R. tèsto, bes, esso. TÈSTO-BLANCO (tête blanche). n. p. Testeblanque, nom de fam. provençal.

TÈSTO-BLUIO, **TÈSTO-BLURO** (m.), (tête bleue), s. f. Mésange bleue, v. guingarroun, lardié, pimparrin, sarraié-blu, sinseringaio.

TÈSTO-D'ASE, **TÈSTO-D'AI** (m.), **TÈTOD'ANE** (d.), (têie d'âne), s. f. Têtard, larve de grenouille, v. cabassolo, cabos, cancarignol, cap-gros, cassuouro, cuierèto, masseto, sultaneto, testut ; iris des marais, plante, v. cougiéu, flambo ; narcisse de Gouan à fleur pleine, plante. O tèsto-d'ase vanitouso, Dins quatre det d'aigo nitouso, Que fasias ? P. GIÉRA.

TÈSTO-D'AUCÈU (tête d'oiseau), s. f. Plantain des sables, v. baudigoro, erbo-bruno.

TÈSTO-DE-JAI (tête de geai), s. f. Résine odorante qui se trouve aux branches du pin, en Dauphiné, v. peresino.

TÈSTO-DE-LOUP, s. f. Houssoir, balai de crin, v. escoubeto. Pas plus aut qu'un caulet, tout nas, tout péu, re-Un fourgoun de pastaire, uno tèsto-de-loup. [trase L. ROUMIEUX.

TÈSTO-DE-PASSEROUN (tête de moineau), s. f. Jacée des prés, plante, v. ambreto-fèro ; bourre du fil de chanvre, v. bourro.

TÈSTO-D'OR (tête d'or, tête blonde), n. p. Testedor, nom de fam. provençal. TÈSTO-MÓUTOUN (FAIRE), expr. adv. t. de nourrice. Heurter de la tête, v. tuerto-móutoun. R. tèsto, móutoun.

TÈSTO-NEGRETO, s. f. Fauvette à tête noire, v. bouscarleto, cap-negro, couloumbalo. R. tèsto-negro.

TÈSTO-NEGRO, **TÈTO-NÈIRO** (d.), s. f. Fauvette à tête noire, v. cap-negro, pacacau ; fauvette orphée, v. bouscarlo-passeriero ; petite charbonnière, parus ater (Lin.), espèce de mésange, v. sarraié ; épouvantail, oiseau de mer, v. fumet-negre ; luzule, jonc de Jacquin, plante, v. jounc. Anavo envisca sus lis aubre quauco tèsto-negro o quauco bouscarlo. B. LAURENS. PROV. LIM. Quand la tèsto-negro nais L'auelho pais ; Quand la tèsto-negro fai lou tour dei det, Bergié, n'óublides pas toun pau de coustaret.

TÈSTO-NUD, **UDO**, adj. Nu-tête. Mès la lassièro que l'arrèsto L'encounsoumis tout tèsto-nud. P. GOUDELIN. R. tèsto, nus, nud.

TÈSTO-POUNCHO, loc. adv. Tête et queue, tête-bêche, v. tèsto-besso. Jo de tèsto-pouncho, de tèsto o pouncho, jeu d'enfant qui consiste à deviner si une épingle cachée dans la main fermée tourne la tête ou la pointe du côté du pouce, v. bes, cargueto ; metre tèsto-pouncho, mettre tête et cul ; toumba tèsto-pouncho, de tèsto-pouncho, tomber la tête la première. Quand li plantessias tèsto-pouncho, arrapon toujour. ARM. PROUV. R. tèsto, pouncho.

TÈSTO-ROUJO, s. f. La grande et la petite Tête-Rouge, éminences des environs de Marseille.

TÈSTO-ROUSSO (tête rousse), s. f. Canard siffleur, v. canard-siblaire ; fauvette à tête noire, v. tèsto-negreto ; jonc inondé, jonc de Vaillant, plante, v. jounc.

TÈSTO-ROUT, **OUTO**, adj. et s. Qui a le cerveau fêlé, v. ascla. Èstre tratat de tèsto-rout. B. CASSAIGNAU.

TESTOC, n. p. Testoc, nom de fam. lang. R. testu.

Testomen, v. testamen.

TESTÒRI, s. m. Obstiné, v. testard. R. tèsto.

TESTÒRIS (lat. textor, oris, tisserand, it. testore), n. p. Textoris, Testori, noms de fam. arl., v. Teissié.

TESTOULAS, **TESTOURIAS** (a. m.), **ASSO**, s. et adj. Personne à grosse tête ; lourdaud, butor, stupide, v. caparas, darut ; Testelas, nom de fam. méridional. Gros testoulas, gros bêta. E pièi ounte anaras d'aqui, grand testoulas ? J. ROUMANILLE. R. testùrri.

TESTOULIERO, **TRESTOULIÈIRO**, **TRESTOULINO**, **TRASTOULINO**, s. f. Lieu plein de débris de tuile, terrain sec et stérile, en Languedoc, v. caiéu. Lou froument qu'es dedins las testoulièiros Noun es pas sufisent pèr nourri lours chambrièiros. DOM GUÉRIN. R. testoulo.

TESTOULO, **TRESTOULO** (lat. testula), s. f. Tuileau, morceau de tuile cassée, v. ribloun, téulet.

TESTOUN, **TESTOU** (l.), **TEITOU** (d.), (cat. testó, esp. teston, it. testone), s. m. Teston, ancienne monnaie d'argent sur laquelle était gravée la tête du roi de France ; tête d'agneau préparée, v. testeto ; coup sur la tête, croquignole, v. caloto, coueto ; nom de fam. provençal. Manja 'n testoun de cabrit, manger une tête de chevreau ; dounas-ié 'n testoun, donnez-lui une taloche ; es coume un testoun rougnu, ié manco la letro, c'est un illettré ; toumba de-testoun, tomber par tête. A dès pas luen d'eici vas pica de-testoun. P. BELLOT. R. tèsto. Testoun, testouneja, pour tastoun, tastouneja.

TESTOUNA, **TESTONA** (d.), v. a. Testonner, coiffer (vieux), v. couifa. Se fat à un barbié gentimen testona. L. DE BRIANÇON. R. testoun, tastouna.

TESTOUNO, s. f. Tête d'enfant, petite tête, v. testeto. Pèd descaus, testouno encadrado Dins de lòngui floto daurado. S. LAMBERT. R. tèsto.

TESTU, **TEITU** (d.), **TESTUT** (bord.), **UDO**, **UO**, adj. et s. Qui a la tête dure ; stupide, v. estupit ; têtu, ue, v. testard ; sobriquet des gens de Belcaire (Aude) ; Testud, Testut, noms de fam. languedociens. Es un testu, c'est un bêta ; martèu testu, têtu ; piolo testudo, hache à marteau. PROV. Testu coume sant Pèire, coume un ase negre, coume un ase rouge, coume uno masso. Testùdis, udos, plur. lang. et gasc. de testut, udo. R. tèsto.

TESTUALAMEN, adv. Textuellement. Aquésti rego que reprouduìsi testualamen. J. BESSI. R. testuau.

TESTUAU, **TESTUAL** (l.), **ALO** (cat. esp. textual, it. testuale), adj. Textuel, elle. R. tèste.

TESTUDARIÉ, **TESTUDARIÈ** (l.), **TESTUDETAT** (l.), s. f. Entêtement, opiniâtreté, obstination, v. encaracioun, testardarié. De sa testudarié soui pamens la vitimo. M. BARTHÉS. R. testu.

TESTUDAS, **ASSO**, adj. et s. Très têtu, ue, v. testardas. Lou testudas que toujour gibo Tant que pot pèr gagna la ribo. P. GAUSSEN. R. testu.

TESTUDIGE, s. m. Caractère têtu, v. testardige. R. testu.

TESTUDO, s. f. Hache à marteau ou à tête, v. destrau, picolo. R. testu, udo.

TESTÙRRI, **TESTÒRI**, **TESTÀRI**, s. m. Têtu, opiniâtre, v. darut, tartu. R. testu.

TESTUT, s. m. Têtu, marteau de maçon, v. bastidou, martèu ; muge à grosse tête, poisson de mer, v. muge ; têtard de grenouille, v. tèsto-d'ase. Lou testut que travalho Fasiè degringoula la plus forto muralho. JOURDAN.

TESURA (v. fr. tesurer), v. a. Étirer, tendre fortement, v. atesura, tiba ; mesurer, toiser, v. caneja. R. tesuro.

TESURO, **TASURO** (g.), (rom. tezura, lat. tensura), s. f. Tension, v. tesado ; embûche, v. embousc. Tesut, part. p. du v. tèse, taisse.

TÈT (lat. Telis Rosellynus, Flumen Ruscinonense), s. f. La Tet, rivière qui passe à Perpignan et se jette dans la Méditerranée.

TET, s. m. Trayon, tetin, en Gascogne, v. mamèu, teté. De la mai recercant lou tet, Hico lou cap debat lou vente. I. SALLIS. R. teta.

Tèt (têt), v. tèst.

tet (toit, égout), v. te.

TETA, **TITA** (b.), (rom. cat. esp. tetar, it. tettare), v. n. et a. Teter, sucer le lait ; manger des châtaignes bouillies ; aller à l'appui, en parlant de deux boules qui se touchent, v. mama, poupa, poussouna. Faire teta, allaiter ; douna à teta, donner le sein ; sèmblo que teto, se dit d'une personne dont le teint est frais ; teta de marrit la, teter de mauvais lait ; ié farai vèire qu'ai teta de bon la, je lui montrerai qui je suis ; veguen quau a teta de meiour la, voyons quel est le plus fort ; farié teta 'n biòu vièi, il est persuasif ; ié farien crèire que li poulet ou que li pijoun teton, on lui en ferait accroire. Lou miéu, emai tetèsse, èro adeja grandet. T. AUBANEL.

TETA, **TETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Teté, ée.

TETA, s. m. Action de teter, v. atessamen. Avé lou teta dous, être mielleux, persuasif ; leva lou teta à-n-un enfant, se disait des sorcières qui, à ce qu'on croyait, pouvaient empêcher un enfant de teter au moyen de sortilèges. R. teta.

TETADO, **TETA** (d.), s. f. Repas d'un enfant qui tette, v. alachado, atessado. Douna 'no tetado, donner à teter ; marrido tetado, lait que tette un enfant, lorsque la nourrice est malade ou agitée par quelque passion. Quand i'avié baia la tetado, Sa maire lou couchavo mai. A. BOUDIN. R. teta.

TETA-DOUS, s. m. Paroles mielleuses, éloquence persuasive, v. paraulis, subre-parla. Un reinard qu'avié lou teta-dous. A. BIGOT. Aquéu vin dis amour qu'a tant lou teta-dous. J. ROUMANILLE. R. teta, dous.

TETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Enfant qui tette, qui tette beaucoup, v. atetouni, langastoun, poupaire ; branche gourmande, surgeon, v. bevòli, béu-vin, retracho ; ramification d'une racine, v. barbeno. Branco tetarello, branche gourmande, branche chiffonne ; la maire e li tetaire, la branche mère et les rejetons ; leva li tetaire, ébourgeonner. Ère un marrit tetaire, Toujour plourave. A. TAVAN. R. teta.

TETANOS (lat. tetanus), s. m. t. sc. Tétanos, v. mau-cert.

Tetard, v. testard.

TETARELLO, **TETAIRO** (l.), s. f. Femme qui tette les nouvelles accouchées ; instrument propre à teter, v. canto-plouro, mameliero, pouparello ; siphon, chalumeau pour boire, biberon, v. canto-bruno ; bouteille qu'on renverse sur un tonneau plein, pour alimenter la bonde ; mufle de veau, plante dont les fleurs ont la forme d'une bouche, v. pantoufleto, suço-mèu ; branche gourmande, v. cebencun, suçoun ; marcotte de vigne, v. larroun ; sangsue, v. iruge ; pain long et mince, en Dauphiné. An pres la tetarello, ils ont pris une suceuse ; tetarello d'argènt, bout de sein en argent. R. tetaire.

TETARÈU, **TETARÈL** (l.), **TETARÈ** (d.), s. m. Grand enfant qui tette encore, enfant nouvellement sevré, v. pipaudoun ; hochet d'enfant, suçoir, v. sucet. L'enfant que tetarèu bresiho. L. ROUMIEUX. R. tetaire.

Tetaru, v. testaru.

TETE, s. m. Châtaigne cuite dans sa peau, en Rouergue, v. teto. R. tet.

TETÉ, **TITI** (l.), (gr. τιτθή), s. m. t. enfantin. Tetin ; teton, sein, mamelle de femme, v. mamèu, poupo, pousso, sen. Mama, teté ! maman, je veux teter ; faire teté, teter ; tira lou teté, sevrer ; enfant au teté, enfant à la mamelle ; a de mau au teté, elle a mal au sein ; avé de bèu teté, avoir la gorge belle ; teté de Vènus, teton de Vénus, variété de pêche. R. onomatopée. TÈTÈ, TUETUE (rh.), TÈTÈI, TÈITÈI (l.). TITI, TOUTOU (auv.), (piém. tètè), s. m. t. enfantin. Toutou, chien, v. chin. Un grand tètè, un grand étalage, v. desplego. R. tè, tè.

TETEJA, v. n. Commencer à teter. La fedo belejo, L'agneloun tetejo. P. BONNET. R. teta.

TETELOU, s. m. Tetin, bout du sein, en Languedoc, v. poupeloun. R. teté.

TETEPUS, s. m. Onomatopée du chant de la mésange. En remerciant lou cèu bandissié dins leis aire De milié de tetepus. P.

MATHIEU.

TÈTI, **CHÈCHI**, s. m. Niche, malice, v. countràri. Faire de tèti, faire chèchi, faire des niches ; farié chèchi au bon Diéu, se dit d'un impertinent. Vitor fasié de tèti au paure que passavo. L. ALÈGRE. R. tèchi.

Tetiero, v. teiero.

Tetin, v. Batistin.

TETIÉU, n. de l. Thetieu (Landes).

TETIN, **TETI** et **TITI** (l.), s. m. Tetin, teton, v. teté plus usité en Provence. Soun couel blanc, soun tetin de biéu. P. PAUL. R. tet.

TETINARDO, s. f. Tetonnière, femme qui a trop de gorge, v. poussarudo ; tetasse, grosse mamelle, v. poussasso. R. entetinado.

TETINAS, s. m. Tetin flasque, gros teton, v. pousso. Tetinasses, plur. lang. de tetinas. R. tetin.

TETINET, s. m. Petit tetin, joli tetin, v. tetounet. Lous tetinets blancs, rounds e dus, Tènon pas dechout sous fichus. L. ROUVIÈRE. R. tetin.

TETINO, **TITINO** (lim.), (b. lat. tetina, rom. titina, gr. τιθήνη), s. f. Tetine, pis de vache ou de truie, trayon, v. pies, pousso ; mamelle, v. teto ; nom de femme, v. Batistino. Erbo-de-las-tetinos (l.), herbe aux mamelles. O roundo poumado tetino ! D. SAGE. Lous enfants que soun bras prendra de la tetino. J.-A. PEYROTTES. R. teto.

TETINO-DE-RAT, s. f. Sedum à feuilles cylindriques, en Limousin, v. barbajòu.

TETINOUN, **TETINOU** (l.), s. m. Mamelon supplémentaire qui vient quelquefois au pis des vaches, v. mameloun. R. tetino.

TÈTIS (it. Teti, Tetide, lat. Thetis), n. p. Thétis, déesse de la mer. Neptun, lou diéu de la marino, Quand voulié Tètis vesita. C. BRUEYS.

TETO, **TITO** (b.), (rom. esp. port. teta, it. tetta, gr. τιτθή), s. f. Mamelle, sein, tette, v. teté ; châtaigne bouillie, v. caudeto, tete. A toujour soun enfant à la teto, elle a toujours son enfant au sein ; sourti de teto, être sevré ; te crèbe coume uno teto, je te crève comme une châtaigne cuite. PROV. Fla coume uno teto.

TETO-BIÒU, **TETO-BUOU** (m.), (qui tette les bœufs), s. m. Nigaud, gros niais, v. bedigas.

TETO-BOUT, s. m. Buveur qui presse une outre, ivrogne, sobriquet des gens de Vénasque (Vaucluse).

TETO-CABRO, s. m. Tette-chèvre, engoulevent, oiseau, v. cabrihau, chaucho-grapaud.

TETO-FIOLO, s. m. Ivrogne, biberon, v. chucho-moust. Que, teto-fiolo, digo-me Ounte es qu'as carga toun plumet. J. ROUMANILLE.

TETO-LA, **TETO-LACH** (l.), s. m. Brunelle, plante dont les enfants sucent les fleurs. R. teta, la.

TETO-LÈBRE, s. m. Jeu qui consiste à glisser un ongle sous l'ongle de quelqu'un, ce qui est douloureux ; lampette déchirée, lychnide fleur-de-coucou, béhen blanc, plantes qui sont broutées par les lièvres, v. crenihet, cracinèu. R. teta, lèbre.

TETO-MERLUSSO (qui suce la merluche), s. m. Ladre, avare, v. esquicho-sardo.

TETO-VIN, s. m. Branche gourmande de la vigne, v. béu-vin, tetaire ; ivrogne, v. chucho-vin.

Tèto, v. tèsto.

tetò, v. tato.

TETOUN, **TETOU** (l.), s. m. t. libre. Teton, mamelle, v. sen, teté ; agneau de lait ; petit cochon qui tette encore, v. lachen, nourridoun, tessoun ; châtaigne bouillie, v. tete ; nom de fam. prov. ; pour oncle, v. toutoun. Vesié souto sa gourgeireto Bousseja dous picbot tetoun. B. ROYER. Encaro soui penjat aus tetous de ma maire. LIMOUSIN. R. tet.

TETOUNET, **TETOUNETO**, s. Petit teton, joli sein, v. pousseto, poupèu. Vesié dous tetounet fa dins la perfecioun. B. ROYER. Oh ! li poulìdi tetouneto ! ID. R. tetoun, tetouno.

TETOUNO, s. f. Petite truie de lait, v. poucello, tessouno ; agneau femelle, v. agnello ; teton, v. teté. Quete plesi, quand sentiguè Bousseja sout si det la pichoto tetouno ! B. ROYER. R. teta, teto.

TETRAÈDRE (port. esp. tetraedro, du grec), s. m. t. sc. Tétraèdre.

TETRAGONE (it. port. esp. tetragono, lat. tetragonum), s. m. t. sc. Tétragone.

TETRARCO (rom. port. lat. tetrarcha, cat. esp. it. tetrarca), s. m. t. d'histoire. Tétrarque.

TEU, **TUE**, interj. Mot dont on se sert pour appeler les chiens, v. tè plus correct.

Tèu (grêle), v. tèune.

tèu (îlot, banc de sable), v. tes.

téu (tien), v. tiéu.

Téudard, v. Audard.

TÉUCINDO (b. lat. Teucinda), n. de f. Teucinde, nom usité à Arles (10e siècle).

TÉUDO (rom. las teudas), s. f. Nom porté par d'anciens moulins.

Téufile, v. Teoufile.

TÉUGA, v. a. Couvrir un bateau avec sa voile en forme de tente, en Guienne, v. tenda. A conférer avec l'esp. tejar, couvrir.

Tèugne, èugno, v. tèune.

Teul, v. Teoul.

TÉULA, **TIÉULA** (l.), **TOURA** (rouerg.), (esp. tejar, lat. tegulare), v. a. et n. Couvrir de tuile ou d'ardoise, v. canela, cournada, téulissa ; jeter des pierres à quelqu'un, v. aqueira ; verser, en parlant d'une voiture, v. taula, versa.

TÉULA, **TÉULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de tuiles ; timbré, toqué, ée. Cèu téula, ciel pommelé.

TÉULADIÉ, **TÓURADIÈ** (rouerg.), adj. m. Rat téuladié, rat qui habite les toitures, v. gàrri-téulissiè. R. téulado.

TÉULADO, **TIÉULADO** (l.), **TIÉUGADO** (Velay), **TÓURADO** (rouerg.), **TOULADO** (rom. cat. téulada), s. f. Couverture de tuile, toiture, v. canelado, cournado, téulisso. Téulado à uno aigo, à dos aigo, à quatre aigo, toit à une, deux ou quatre pentes ; mounta sus la téulado, monter sur le toit. Fau d'aquel seromen restounti la téulado. A. BRU. R. téule.

TÉULADOTO, s. f. Auvent d'une boutique, à Castres, v. balen, taulat. R. téulado.

TÉULAGE (rom. teulage), s. m. Action de couvrir, v. téulissage ; ancien droit de tente ou de baraquement. R. téula.

TÉULAIRE, **TIÉUGAIRE** (Velay), (b. lat. tegulator), s. m. Ouvrier qui extrait des dalles ; couvreur à tuiles, v. canelaire, cournadaire. R. téulo.

TÉULARIÉ, **TÉULARIÈ** (l.), **TÉULARÌO** (g.), (rom. cat. teularia, b. lat. tegularia), s. f. Tuilerie, v. téuliero. R. téule.

TÉULAS, **TIÉULAS** (l.), s. m. Pierre plate, v. lauso, platugo ; plante qui vient dans les terrains calcaires, en Rouergue. R. téule.

TÉULASSEN, **TIÉULASSENC** (rouerg.), **ENCO**, adj. et s. m. Schisteux, euse, qui se divise en feuillets, en parlant des roches ; schiste, roche à texture feuilletée, v. blesto. R. téulas.

TÉULAT, **TIÉULAT** (l.), (rom. cat. teulat, port. telhado, esp. tejado), s. m. Toit couvert de tuile, toiture en tuile, v. canelat, cubert, téulado ; Teulat (Tarn), nom de lieu ; Teulat, Théolat, noms de fam. languedociens. Loujariés dounc joust moun paure téulat ? PUJOL. R. téula.

TÉULE, **ESTÉULE** (viv.), **TIÉULE** (l.), **TÉURE** (Var), **TUOULE** (m.), **TÈULE** (g.), **TÓULE** (d.), (rom. teule, it. tegolo, lat. tegulum), s. m. Tuile, tuile creuse, v. téulo ; brique, v. maloun ; toit, en Gascogne, v. téulisso ; poèle à courte queue, v. sartan ; visière d'une casquette, v. avanço ; Thuiles (Basses-Alpes), nom de lieu ; Teule, Esteoulle, noms de fam. provençaux. Téule canau, téule canal (l.), tuile qui reçoit les eaux ; téule en cuberto, tuile dont le dos est posé en saillie ; téule canelu, tuile à crochet ; téule anti, téule sarrasin, brique antique, tuile à rebord, qu'on trouve dans les sépultures gallo-romaines ; téule bagna, battellement, tuile qui supporte l'avant-toit ; téule frust, tuile faîtière, v. frestau, gourbio ; cubert à téule vist, toiture à tuile découverte, sans doublure de planches ou de brique plate ; cubert à téule eissu, toiture faite de tuiles posées sans mortier sur les solives ; mourre d'un téule, pureau d'une tuile ; coucha souto li téule, coucher sous les tuiles ; croumpa de téule, acheter de la tuile ; faire de téule, faire l'école buissonnière ; faire lou téule, avoir l'air malade ou déconfit ; ié farias bateja 'n téule, on lui ferait croire des absurdités ; troubarié pas de fiò sus un téule, il ne trouverait rien à emprunter. Vous regardon pas mai qu'un téule d'amoulaire. L. ROUMIEUX. PROV. Acò 's lis armo de Pourriero ou Lou triounfle de Pourriero : Tres à pourta 'n téule, dicton qui s'emploie en parlant de gens qui font beaucoup d'embarras pour ne rien produire. C'est une allusion aux armoiries du village de Pourrières, près d'Aix, qui représentent le monument triomphal élevé dans ce lieu, par Caius Marius, vainqueur des Teutons : selon Raymond de Soliers, Bouche et Pitton, il était couronné par un groupe de trois guerriers portant sur leur tête un bouclier au-dessus duquel s'élevait la statue du capitaine romain, v. Pourriero et triounfle.

TÉULELLO, **TIÉURELLO**, **TÓURELLO**, s. f. Piège formé avec une pierre plate retenue par artifice, en Rouergue, v. leco, tendello. R. téulo.

TÉULET, **TÉULÈL** (l.), s. m. Tuileau, morceau de tuile cassée, v. esquiéuloun, rebloun, testoulo ; tuile, en Dauphiné, v. téule ; Saint-Amans-de-Teulet (Hérault), nom de lieu ; Tiolet, Teulet, noms de fam. mérid. R. téule.

TÉULETO (rom. tieuleta, petite tuile), s. f. Trèfle, plante ainsi nommée en Languedoc parce que le soir ses feuilles se replient en forme de tuile, v. trèule. R. téulo.

Téulho, v. téulo.

TÉULIÉ, **TÉURIÉ** (m.), **TÉULIÈ**, **TIÉULIÈ** (l.), **TÉULÈ** (g.), **TÉULÈI** (bord.), **TÓURIÈ** (rouerg.), (rom. teulier, cat. teuler, esp. tejero, lat. tegularius), s. m. Tuilier, briquetier, v. cournaire ; couvreur, v. téulissié ; espèce de raisin, v. taulié ; Teuléi, Tulié, Teulier, Theulier, Théolier, Tivolier, noms de fam. méridionaux. Moulin téulié, fabrique de tuiles ; rat téulié ou téuladié, rat qui habite les tuiles. PROV. A coume li téulié, Comto à milié.

TÉULIERO, **TÉURIERO** (m.), **TÓUIERO** (rh.), **TÉULIÈIRO** (l.), **TIÉULIÈIRO** (rouerg.), **TÉULÈIRO** (d.), **TÉULÈRO** (g.), (rom. teuliera, esp. tejera, lat. tegularium), s. f. Tuilerie, briqueterie, v. cournarié, malouniero ; ardoisière, en Rouergue, v. lausiero ; La Teulière, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Thiolières (Puy-de-Dôme). L'abat Téuliero, l'abbé Thiolières, auteur d'un recueil de noëls foréziens (1746, Saint-Etienne). R. téule.

TÉULINO, **TIÉULINO** (d.), **TÉULIGNO**, **TOULIGNO** (id.), s. f. Carreau, pavé de brique, v. malounat ; toiture, en Dauphiné, v. téulisso. Toumbo redo sus la téulino. J. JASMIN. M'aurias jamai vegu dessous vosto téuligno. R. GRIVEL. R. téulo.

TÉULIS, **TÉURIS** et **TÓURIS** (m.), s. m. Toit, v. téulisso. En toumbant dóu téulis S'engrunè sus li caladasso. T. POUSSEL. R. téule.

TÉULISSA, **TÉURISSA** (m.), **TÓULISSA** (rh.), v. a. Couvrir une maison, couvrir de tuile, v. cournada, téula. Van téulissa, on va couvrir.

TÉULISSA, **ADO**, part. et adj. Couvert, erte, qui a sa toiture. R. téulisso.

TÉULISSAGE, **TÉULISSÀGI** (m.), s. m. Action de couvrir une maison ; toiture, v. cubert. R. téulissa.

TÉULISSAN, **TÉURISSAN** (Var), s. m. Moineau, passereau des toits, v. passeroun. R. téulisso.

TÉULISSIÉ, **TÉURISSIÉ** (m.), **TÉULISSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui a rapport à la toiture ; couvreur, v. cournadaire ; tuilier, v. téulié ; moineau franc, v. passeroun de téulisso ; sobriquet des gens d'Oppède (Vaucluse). Gàrri téulissié, rat qui habite les toitures ; téulissié gavot, moineau cisalpin ; téulissié fèr, friquet ; comto qu'à milo, coume li téulissié, se dit d'un vantard. Lou téulissié piéutavo. F. PEISE. Dessus li lauso téulissiero. MIRÈIO. R. téulisso.

TÉULISSO, **TÉURISSO** (m.), **TÓULISSO** (rh. d.), **TAULISSO** (niç.), (b. lat. teulicia, teolicæ, lat. tegulitia), s. f. Couverture de tuile, toiture, toit, v. cournado, cubert, téulat. Téulisso camarado, toit à lattis lambrissé ; téulisso rouestado, toit dont la tuile se voit de l'intérieur ; toumba de la téulisso, déchoir, tomber dans la misère ; souto la téulisso, sous les tuiles ; te faren coucha souto la téulisso, menace facétieuse que l'on fait aux petits enfants. A Aix on ajoute : emé lou cuou trauca. PROV. Quand plòu dins l'oustau, se pren à la téulisso.

TÉULISSOUN, **TÉULISSÒU** (Aix), s. m. Petit toit, appentis, v. cournadoun, envans ; toit à porcs, v. pouciéu. D'uno grueio d'avelano Iéu n'ai fa la siéu cabano ; Me n'a resta 'n mousseloun Que n'ai fa lou téulissoun. CH. POP. Pecaire, te refrejes Souto moun téulissoun. J.-B. GAUT. Souto lou téulissòu De ma Margarideto. ID. R. téulisso.

TÉULO, **TÉURO** (rouerg.), **TIÉULO** (l.), **TÉULHO**, **TIÉUGO** (Velay), **TÈULO** (g.), (v. fr. tieulle, rom. cat. teula, dauph. tievola, port. telha, esp. teja, it. tegola, lat. tegula), s. f. Carreau de terre cuite, v. maloun ; dalle, pierre plate, ardoise, v. lauso ; brique servant à bâtir, v. patòu ; fourneau de cardeur de laine, v. fougoun ; tuile, v. téule ; La Tieule (Lozère), nom de lieu. Téulo-canau, tuile creuse ; jouga à la téulo, jouer au franc carreau. Meton joust uno tiéulo un plen pougnet de blad. C. PEYROT.

TÉULOUN, **TIÉULOU** (rouerg.), s. m. Tuileau, v. téulet ; petite pierre plate, galet plat, v. esquiéuloun ; espèce de terrain, v. barrias. R. téule.

TÉULOUN, **TÉULOU** (l.), n. p. Teulon, Teulou, Théaulon, Thialon, noms de fam. mérid. R. Téul, Teoul, Tiau.

TÈUME, **TÈUNE** (l.), (fr. tiôme, sur la Loire, lat. tegmen, tegumen), s. m. Tille, portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant d'un bateau non ponté, v. carcagnòu, chambroun, cuberto. Tèume d'à pro, petit pont de l'avant ; tèume d'à poupo, petit pont de l'arrière ; barco sènso tèume, bateau plat. Dre sus lou tèume. CALENDAU.

Téun (tien), v. tiéu.

TÈUNE, **TÈUGNE** (querc.), **TÈU** (l.), **TÈ** (Velay), **ÈUNO**, **ÈUGNO**, **ÈNO** (rom. teune, teun, cat. esp. port. it. tenue, lat. tenuis), adj. Ténu, ue, grêle, mince, délié, émincé, ée, v. flèugne, linge, prim, tréule. Avé lou ventre tèune, avoir le ventre vide ; coupa tèune, coupa tèu, couper mince, économiser, ménager ; un copotèu, un avare, un ladre. La mort debano De soun long fus lou tèune fiéu. C. GROS. E pèr ma tèuno voues proun grand es lou Cauloun. F. DU CAULON. Passaves lou pount vièl, tèugno, dins uno arcado. A. MIR. Aurelhos tèugnos e bellos. P. GOUDELIN. PROV. Tèune coume uno moustelo, coume uno bougneto, coume uno fueio de papié, coume uno arencado.

Téunesi, v. atéunesi.

TÉUNESO (rom. teuneza), s. f. Ténuité, v. primesso. R. tèune.

TÉUNET, **ETO** (rom. teunet, tenuet), adj. Très fin, bien mince, v. primet. R. tèune.

Téuo pour tiéuno (tienne), en Guienne.

téura, v. téula.

téure, v. téule.

téus, téusses, plur. lang. m. de téu, tiéu (tien).

TÉUS, n. de l. Théus (Hautes-Alpes) ; Théous près Vaison (Vaucluse) ; Théoux ou Dromont (Basses-Alpes), nom dans lequel on croit retrouver celui de l'ancienne Theopolis, v. Tipòli ; nom de fam. provençal.

Téutas, v. tautas.

TÉUTOUMAU (lat. Teutomalus), n. p. Teutomal, chef des Salyens qui lutta contre Rome (2e siècle).

TÉUTOUN (lat. Teutones), s. m. pl. Teutons, nom d'un peuple germain qui envahit la Provence et fut taillé en pièces par Marius près d'Aix, l'an 102 avant J.-C., v. triounfle, Tudesc. Caius Màri chaplè dous cènt milo Téutoun. F. MARTELLY. Alin de-vers Pourriero Li Téutoun soun tanca. V. LIEUTAUD.

TÉUTOUSSAGE, **TECTOUSAGE** (l.), **AJO** (lat. Teutosagi, Tectosages, Tectosagæ, Tectosax, gr. Τεκτόσαγες), s. m. pl. Les Tectosages, peuple gaulois qui faisait partie des Volkes et dont les principales villes étaient Toulouse, Carcassonne et Narbonne, v. Volco. Que lou sang téutoussage Mantèngue sa vertu. F. MISTRAL. « L'idiome roman de la France se divise en deux parties : le français et le tectosage ou provençal. » (J.-J. Scaliger). Tevenet, Tevenin, Tevenot, Tevenoun, dim. d'Estève ; tèxte, v. tèste.

TE-VESE-E-T'AME, **TI-VIÉU-E-T'ÀIMI** (m.), (je te vois et je t'aime), s. m. Myosotis, plante et fleur, v. uei-de-l'enfant-Jèsu.

Texia, texio, v. tercia, tercio.

teysse, v. tèisse.

TEZAN, **TEZA** (l.), (rom. Teza, Theza, Tesan, Tedan, b. lat. Tezanum, Tedanum, Tesanum, Tecianum), n. de l. Thézan (Aude, Hérault). PROV. Que Ventadou vènte, Que Poumpadou poumpe, Vante Levi quau voudra, Vivo l'oustau de Teza, dicton relatif à la famille de Thézan qui se disait issue des comtes de Toulouse.

TEZET, n. p. Thézet, nom de fam. prov. R. tes.

TEZIÉ, **TEZIÉS** (rom. Tezeir, Tesies, b. lat. Teserium, Tezeriæ, Thezeriæ, Tizeræ, lat. Tedusia), n. de l. Théziers (Gard).

TEZIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Théziers.

TEZO (rom. Teze, Theze, Teza, Teeza, Tese, Theesa, b. lat. Theza), n. de l. Thèze (Basses-Alpes, Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

TI et **TIS**, **TEI** ou **TEIS** (m.), **TOUS** (a. l.), **TOUNS** (b.), **TONS** (bord.), **TAUS** (auv.), (rom. tei, tiei, tiey, tos, v. fr. ti, lat. tui, tuis, tuos), pron. poss. pl. m. Tes, v. tiéu. Ti fraire, tei fraire (m.), tous fraires (l.), tes frères ; tis ami, teis ami (m.), tous amics (l.), tes amis. En Languedoc, tous, tas, deviennent toui, tai, devant une consonne : tous omes, toui paires, tas erbos, tai fennos.

TI, **TIS** (rh.), **TEI** ou **TEIS** (m.), **TES** (a.), **TE** (d.), **TAS** (g. l.), (rom. tas, lat. tuas, tuæ), pron. poss. pl. f. Tes, v. tiéu. Ti sorre, tei souerre (m.), tas sorres (l.), tes sœurs ; tis armo, teis armo (m.), tas armos (l.), tes armes. En Provence au 16e siècle on écrivait encore tas : tas souerres (Brueys).

TI (rom. esp. port. it. ti, lat. tibi), pron. pers. Te, toi, à Aix, Marseille, Toulon et Nice, v. te ; tu, en Dauphiné, v. tu. Garo-ti, lève-toi. Ti est aussi une particule admirative, interrogative ou optative, qui paraît employée pour tu ou par imitation du français t-il. Sies-ti bello ! es-tu belle ! as-ti begu ? as-tu bu ? voudra-ti ? voudra-t-il ? podon-ti ? peuvent-ils ? cresès-ti ? croyez-vous ? venguèsse-ti ! puisse-t-il venir ! Aurié-ti tant pauc d'esperit ? G. ZERBIN. Angèlo, que pènses-tu faire ? C. BRUEYS. Desgràci, faut-y que toujour Tu me vèngues teni coumpagno ! ID. Les Dauphinois ont emprunté iéu (moi) aux Provençaux pour le même usage : me trompo-ièu ? me trompé-je ? nous troumpanièu ? nous tromponsnous ? arribèsse-iéu ! plût-à-Dieu que cela arrivât ! Voir aussi li, lo et to qui sont usités en divers pays dans le même cas.

TI, **TIC** (g. l. a.), **TIQUE** (d.), **TESIC**, **TESIT** (b. l.), (rom. tesic, it. ticchio), s. m. Tic, mauvaise habitude, mouvement convulsif et involontaire, grimace, v. vice ; manie, passion bizarre, préoccupation, caprice, v. óupilacioun, ramagnolo ; aversion, ennui, chagrin, v. iro. A lou ti de béure, il a la manie de boire ; acò 's soun ti, c'est là son tic, sa manie ; prendre lou ti, s'entêter ; prendre ti à, prendre de l'aversion pour ; prendre à ti, prendre en grippe ; avé lou ti contro, haïr ; a 'n ti contro iéu, il me hait ; a 'n marrit ti, sa haine est implacable. Contro aquel enfant as un ti. P. GIÉRA. Qualques cops soui renous que lou tesic me manjo. DOM GUÉRIN. R. tica, tesica.

Ti (corde), v. tir.

ti (petit), v. tit.

ti (teint), v. ten.

tia (tuer), v. tua.

tia (interj.), v. tiè.

tiadou, tiadouiro, v. tuadou, tuadouiro.

tiago, v. telo.

tiaguère, ères, èron, pour tuère, uères, uèron, v. tua.

tiai pour tuo (il tue).

tiaire, v. tuaire.

Tial, v. Teoul.

tialaire, tialo, v. telaire, telo.

TIALOUN, n. p. Thialon, Théaulon, Teulon, noms de fam. prov. qui sont des dimin. de Tiau ou de Teoul.

TIAN, **TIAM** (d.), (rom. tihan, b. lat. tihanus, it. tegame, gr. τήγανον, poèle à frire), s. m. Terrine, bol, écuelle sans oreilles, v. cassolo ; plat qu'on fait cuire au four, macédoine, v. barbouiado, eissiam ; Tian, nom de fam. provençal. Tian d'espinarc, farce d'épinards ; tian de coucourdo, terrine de citrouille ; tian de sardino, pilau de sardines ; tian de poumo, plat de pommes cuites ; tian de Carpentras, macédoine d'œufs et de morue aux fines herbes, assaisonnée de toutes sortes de condiments et cuite au four ; n'i'a 'n brave tian, il y en a une belle platée ; pesca au tian, pêcher au plat ; acò 's de ris au tian, il y a du grabuge au ménage ; sian au tian, nous voici dans l'embarras ; roumpre lou tian, perdre sa virginité ; que gros tian ! quelle grosse fille ! Lou tian es un di plat naciounau de Prouvènço. ARM. PROUV.

TIANADO (it. tegamata), s. f. Terrinée, platée, v. cassoulado, grasalado. Tianado d'aigo, terrine d'eau. R. tian.

TIANAS, s. m. Gros plat, grande terrine, v. platas. R. tian.

TIANASSO, s. f. Terrine très grande, v. grasalo. R. tiano.

TIANO, s. f. Grande terrine, jale, gamelle, v. gaveto, lavo-pèd. Tiano pèr lava li sieto, terrine à laver la vaisselle. R. tian.

TIANOUN, **TIAMOUN**, **TIANET** (niç.), s. m. Petite terrine, macédoine d'œufs ou de poisson aux fines herbes, v. cassolo, trapou. Tianoun de merlusso, farce de merluche. Catin pauvo au mitan un tianet de bledo. J. RANCHER. R. tian.

Tiara pour tuara (il tuera).

tiara pour tendra (il tiendra).

tiarè pour tendrié (il tiendrait), en Béarn.

TIARO (rom. cat. esp. port. it. lat. tiara), s. f. Tiare. Carga la tiaro, ceindre la tiare. La tiare apostolique, formée jusqu'alors de deux couronnes superposées, reçut l'addition d'une troisième sous le pontificat de Jean XXII, pape d'Avignon.

Tiaro, tiarro (terre), v. terro.

tias (tiennes), en Dauphiné, v. tiéuno.

tiasses, v. teso.

TIASSO, s. f. Trousse, faisceau de plusieurs choses liées ensemble, dans le Var, v. liasso. R. tenace.

Tiatre, v. teatre.

tiau (tien), v. tiéu.

TIAU (b. lat. Thillo, flam. Tilman), n. d'h. Saint Théau, Tilloine ou Thielman, disciple de saint Eloi, religieux de Solignac en Limousin, apôtre de la Flandre.

TIBA, **TIBLA** (rh.), **TIMBLA**, **TRIMBLA** (d.), (rom. cat. tibar, esp. atiplar), v. a. et n. Tendre le timbre d'un tambour, v. timbra ; rendre tendu, roidir, bander, être tendu, v. tesa ; détirer, v. estibla ; déguerpir ; trotter, fuir précipitamment, v. patuscla ; gonfler, soûler, griser, v. assadoula ; crever, mourir, en parlant des animaux, v. creba. Tiba l'auriho, tendre l'oreille ; tiba l'artèu, trépasser ; tiba lou linge, dérider le linge ; tiba, faire tibla 'no cordo, tendre une corde ; tiba l'arquet, faire tibla la guèto, marcher rondement ; te l'ai fa tiba, je l'ai fait marcher ; la cordo tiblo, la situation est tendue ; enregado que tiblo, sillon parfaitement droit. SE TIBA, v. r. Se tendre, se gonfler, se soûler, s'ivrogner ; se serrer la taille. La cordo viro emai s'estiro, Se tourtivilho en se tibant. A. FOURÈS.

TIBA, **TIBLA** (rh.), **TIBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tendu, ue ; gonflé, ée ; ajusté, ée ; mort, orte. PROV. Tiba coume un arquet, coume un cougnet. — Mesfiso-te d'uno plancho pourrido e d'uno cordo trop tibado. R. temple, timbra.

TIBADURO, s. f. Tension, v. tendesoun ; ajustement, parure, v. ajust. R. tiba.

TIBAGE, **TIBLAGE** (rh.), **TIBLÀGI** (m.), s. m. Distension, gonflement, crevaille, v. gounflage, timble. Un tiblage de rire, une explosion de rire ; faire tibage, se gorger ; faguerian un brave tibage, nous mangeâmes à crever. R. tiba.

TIBAMEN, s. m. Action de tendre, tension, v. teso, tesuro. R. tiba.

TIBANÈU, **TIBANÈL** (l.), s. m. Tente de glaneuse, de moissonneur, v. tèndo ; hutte, chaumière, v. cabano, tubanèu. Vièi tibanèu, terme injurieux. Ai counvida noste Aubanèu Que dèu veni 'questo semano Auboura 'ici soun tibanèu. L. LEGRÉ. Emé nous-autre anine, souto lou tibanèu, Vous coucharés au pèd dis aubo. MIRÈIO. Alor la jouino ligarello S'endor dedins lou tibanèu. M. DE TRUCHET. R. tibant.

TIBANIERO, s. f. Glaneuse qui campe sous une tente, dans les moissons d'Arles. R. tibanèu.

TIBANT, **TIBLANT** (rh.), **ANTO**, adj. Bandé, ée, tendu, ue, v. tesa. Teni tiblant, tenir tendu. Mai noun poudras rèndre tiblanto Ta cordo, traite Oursan. F. GRAS. R. tiba.

TIBAUD (rom. Tibaut, Tebaut, Tibal, Teubalt, esp. it. Teobaldo, it. Tibaldi, tud. Théobald, lat. Theobaldus). n. d'h. Thibaud, Tibaud, Thiebaud, Timbal, noms de fam. méridionaux. Sant Tibaud, saint Thibaud, archevêque de Vienne (10e siècle). Uno cavaucado subre-bello representavo l'arribado à Marsiho dóu rèi de Navarro Tibaud IV. ARM. PROUV.

Tibe pour tiéu, ieuo (tien, ienne), en Béarn.

TIBEIREN, n. p. Thibairenc, nom de fam. lang. R. Sant-Tibèri.

TIBÈL, s. m. Gâteau des Rois, en Languedoc, v. rèi-béu. Tibère, ères, etc., prét. du v. tiba.

TIBÈRI, **TUBÈRI** (l.), (rom. Tiberi, Thuberi, esp. it. Tiberio, lat. Tiberius, Tuberius), n. d'h. Tibère ; Thibéry, Tubéry, noms de fam. languedociens. PROV, NIÇ. Sies coumo Tibèri Que pèr un pet perdè l'empèri. Sant Tibèri, saint Tibère ou Thibéry, d'Agde, martyrisé en 303.

TIBÈRI (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Thiberius, Tiberius ou Thyberius), n. de l. Saint-Thibéry (Hérault), que l'on croit être l'antique Cessero, où furent martyrisés SS. Tibère, Modeste et Florence ; ancienne abbaye de bénédictins. PROV. LANG. Pot ana baisa lou barroul de Sant-Tibèri, se dit d'un fou, à Béziers et à Agde, v. ferrou.

TIBERIAS (rom. Tiberia, Tabaria, lat. Tiberias), n. de l. Tibériade, aujourd'hui Tabarié, ville de Palestine.

TIBERJO, n. de f. et s. f. Tiberge ; femme timbrée, à moitié folle, en Rouergue, v. Tibour.

TIBES, s. m. Espèce de jeu, v. tìbi.

TÌBI, **TÌBIO** (rom. esp. it. lat. tibia, flûte), s. f. Morceau de bois oblong qui sert à boutonner le manteau des récollets ; bouton de bois qu'on met à la culotte, v. counmessuro, tacoulo ; jouet d'enfant ; Thibe, nom de fam. provençal.

TIBIRAN, n. de l. Tibiran (Hautes-Pyrénées).

TIBI-SÒLI (mots latins), s. m. Paroles tirées du psaume Miserere mei Deus ; pois noir, légume, v. pesoto. As lou tibi-sòli ? t'a-t-on payé ? moustra lou tibi-sòli, montrer le nu, le derrière.

TIBLA, **TIPLA** (rouerg.), v. a. Jeter avec la truelle, v. engipa, envisca ; pour tendre, bander, détirer, v. tiba. Lou vènt tiblo la plueio, le vent pousse la pluie. R. tiblo.

TIBLADO, **TIBLAGNO** (a.), **TIBLA** (d.), **TIPLADO** (carc.), s. f. Truellée, v. truelado ; grande cuillerée, v. tassèu. Uno tiblado de mourtié, une truellée de mortier ; uno tiblado de cachat, une tartine de fromage pétri. R. tiblo.

Tiblage, v. tibage.

tiblant, v. tibant.

TIBLAS, s. m. Grosse truelle, grosse truellée. R. tiblo.

TIBLASSADO, s. f. Grosse truellée, grosse cuillerée. R. tiblas.

TIBLE, **TIPLE** (l.), s. m. Pluie fouettée par le vent, v. giscle ; pour peuplier, en Périgord, v. pible. Fai de tible, le vent pousse la pluie. R. tibla.

TIBLETO, **TIPLETO** (l.), s. f. Truellette, petite truelle. Pourtavon pendoula d'óutis de mesteirau, Coumpas, escaire vo tibleto. CALENDAU.

Tibleto pour pibouleto, petit peuplier, en Périgord. R. tiblo.

TIBLO, **TRIBLO** (d.), **TIPLO** (lim.), (rom. tibla, lat. tryblium, plat, écuelle), s. f. Truelle, outil de maçon, plane de plombier ; le Taureau, constellation. Tiblo brecado, truelle brettée ; tiblo denta-

do, truelle dentelée ; tiblo de ploumbié, gros rabot pour polir le bois. Embé soun martèl e sa tiblo Tenien uno mino risiblo. C. FAVRE.

Tibo pour tievo (tienne), à Toulouse, v. tiéu.

tibo-tibo, v. tifo-tafo.

TIBOULEN, **TIBOUREN** (m.), s. m. Nom que portent divers écueils de la rade de Marseille ; variété de raisin noir, v. antiboulen. Ce mot vient du gr. ἀντὶ πόλιν, devant la ville.

TIBOUN, s. m. Tison, dans le Var, v. mouchoun ; Thibon, nom de fam. viv. qu'on prononce Tibou. Nous restè plus qu'un tiboun fumant. L. FUNEL. R. tubo, tuen, tisoun.

TIBOUNA, **TIBOUNEJA**, **TIBOUNEIA** (Var), **TIBOUNIA** (m.), v. n. et a. Tisonner, v. mouchouna, tisouna. R. tiboun.

TIBOUNADO, s. f. Sottise, pas de clerc, v. boufounado. R. tiboun.

TIBOUNAIRE, **TIBOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Tisonneur, euse, v. mouchounaire. R. tibouna.

TIBOUR (rom. Tibors, Tibortz, Ticbors, b. lat. Titburga, Tiburgia), n. de f. Tiburge, Tiberge, nom de femme porté par plusieurs princesses d'Orange au moyen âge. Na Tibors, trouveresse provençale du 13e siècle, née à Séranon (Alpes-Maritimes) ; Na Tibors, châtelaine de Poitou chantée par Bertrand de Born ; Tibors de Montausier, châtelaine de Poitou chantée par le troubadour Jordan de Bonels.

TIBOURGUETO, n. de f. Tiburgette, ancien nom de femme provençal. R. Tibour.

TIBRE (rom. Tiber, it. Tevere, lat. Tiberis), s. m. Le Tibre, fleuve d'Italie ; le Tibre, affluent du Drot, rivière du Périgord. Jaune, souto li pont, lou Tibre se debano. T. AUBANEL.

TIBULE, **TIBULLE** (l.), (lat. Tibullus), n. p. Tibulle, poète latin. Rire is Amour emé Tibule. M. DE TRUCHET.

TIBÙRCI (it. Tiburzio, lat. Tiburtius), n. d'h. et s. m. Tiburce ; brutal, rustre, v. tòni-boui.

Tic, v. ti.

TICA, **TESICA** (l.), **TASICA** (g.), **TISICA** (d.), (rom. tigar, it. tizzicare), v. a. et n. Inquiéter, tourmenter, agacer, obséder, importuner, v. carcagna ; avoir le tic rongeur, en parlant d'un cheval. Tique ou tesique, ques, co, can, cas, con. Quand me tesico tant qu'es un estrange cas. F. DE CORTÈTE.

TICA, **TESICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tourmenté, pressé, obsédé, ée. R. estiga.

Ticanauco pour chicanaudo.

ticassa pour picassa.

tichandè, tichanè, tichenè, v. teissendié.

tiche pour chiche et pour cese.

TICHO, s. m. Charançon du blé, v. cavaroun. Vòstis iuel bribon mai que lou kiuer de ma boto, Soun pus negre qu'un ticho ou qu'uno babaroto. A. BIGOT. A conférer avec le fr. tique.

Tichoro pour chichoun.

TICIAN (it. Tiziano, lat. Titianus), n. p. Le Titien, peintre vénitien. La Danaè dóu Tician. L. ASTRUC.

TICO, s. f. Dispute, v. pico, rioto ; t. de jeu, grosse bille, grosse noix, celle qui doit toucher les autres, en Dauphiné. R. tica.

Ticol, v. tucol.

ticonaudo, v. chicanaudo.

ticossa, v. picassa.

tico-ta, tico-taco, v. ti-ta.

ticoulet, v. tucoulet.

ticouon, v. quicon.

TICOUS, **TESICOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui a certains tics, certaines habitudes désagréables ; hargneux, quinteux, capricieux, euse, v. mouious, temous. Lou vièl e ticous Paul Mouran. H. BIRAT. Pèr tout ço qu'es seriéu ges d'ase es mai ticous. L. GIMON. R. tic, ti.

TICOUTA, **TICOUTAT** (l.), **ADO**, adj. Tiqueté, ée, v. picouta, pigouia, tavela. R. chicouta. Ticoutarié, ticouteja, ticoutejaire, pour chicoutarié, chicouteja, chicoutejaire ; tic-tac, v. ti-ta ; tic-tic, v. ti-ti.

TICUN, **TESICUN** (rouerg.), s. m. Manies, infirmité, faiblesse, v. pequinage ; personne capricieuse, v. ticous. Lou tesicun de l'age, les manies des vieillards ; acò 's un ticun, c'est un maniaque. R. ti, tic, tesic.

TIÈ, **TIA** (a. d.), interj. dont se servent les bergers et les porchers pour appeler ou pour faire arrêter leurs bestiaux : tiè ! tiè ! tiè ! ou tia ! tia ! v. retisbè, tèr. R. tè ou trìo.

Tié (torche), v. teso.

tié (tenir), v. teni.

tiech, v. te.

TIÈI, **TIUE** (rh.), **TEIL**, **TEIR** (Velay), **TELH** (a.), **TÈLH**, **TEL** (l.), **TILH**, **TIL** (g. b.), **TIUL** (m.), (rom. teill, telh, til, cat. tilia, port. til, telha, esp. tilo, it. tiglio, lat. tilia), s. m. Tilleul, arbre, v. tihòu ; Le Teil (Ardèche) ; Le Puech du Teil, près Nimes, noms de lieux ; Tel, Thel, Thueil, Duteil, Dutheil, Dutil, Dutilh, Delthil, noms de fam. mérid. Es aganido coumo un telh O coumo un vergne qu'a la ramo Usclado d'un cop de soulel. J. LAURÈS.

Tiei (têt, coquille), v. tèst.

tièiche, v. tèisse.

tieireja, v. tiereja.

tièiro, v. tiero.

tièisse, tieissun, v. tèisse, teissun.

tielaire, v. telaire.

tielo, v. telo.

tien, v. tisoun.

Tièn, v. Estève.

tiencut, tiene, v. teni.

tienè pour tenié (il tenait), en Béarn.

tiengoui, tiencoui (je tins), v. teni.

Tièni, v. Estève.

Tienot, Tienoun, v. Estevenoun.

tiense, v. quinge.

tiensoun, v. quinsoun.

tieou, tieoule, tieoulo, tieouna, tieouno, v. tiéu, tiéule, tiéulo, tiéuna, tiéuno.

TIÈR, s. m. Le Tier, cours d'eau du Dauphiné, déversoir du lac d'Aiguebellette. R. tir.

TIERADO, **TEIRA** (d.), s. f. Contenu d'une file, rangée de crottins. R. tiero.

TIERÇA, **TERÇA** (l.), **TARÇA** (g.), (rom. terssar, tersar, it. terzare, esp. terciar, lat. tertiare), v. n. et a. Tiercer, tripler, v. tripla ; hausser d'un tiers ; servir de tiers, au jeu de paume ou de ballon ; donner le troisième labour, v. laboura ; t. de pêche, repiquer avec une autre fouine, de peur qu'il n'échappe, un poisson qu'on a déjà

harponné. Lou cop de tèms lous surprenguèt Tout-juste au moumen que tierçavon. A. LANGLADE.

TIERÇA, **TIERÇAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tiercé, ée. Espigo tierçado, épi dont le grain est sur trois rangs.

TIERÇAIRE (piém. tersaire), s. et adj. Celui qui tierce, qui sert de tiers ; qui est d'un tiers ordre, tertiaire. R. tierça, tiers.

TIERÇAMEN, s. m. Tiercement, augmentation du tiers. R. tierça.

Tierce pour cuerso.

TIERCELET, **TERCELET** (l.), **TARCELLI** (auv.), s. m. Tiercelet, épervier mâle, qui est un tiers plus petit que la femelle, v. esparvié. Rounsard me fa bremba d'un tercelet, Quand s'es pascut de qualque gros poulet. A. GAILLARD. R. tiers.

TIERÇO, **TERÇO** (Var), (rom. tersa, terza, tercia, tertia, cat. tersa, esp. tercia, port. terça, it. terza, lat. tertia), s. f. Tierce, une des heures canoniales ; t. d'imprimerie, de musique, d'escrime et de jeux. Tierço majouro, tierce majeure ; tierço basso, tierço fino, tierce fine ; tierço au rèi, tierce au roi. N'en fasié l'acoumpagnamen dins uno tierço en dessouto. F. VIDAL.

TIERÇOUN, **TERÇOU** (l.), s. m. Tierçon, tiers d'une mesure, tiers d'un tonneau ; caisse de bois de sapin pour le savon, v. pipot. R. tiers.

TIEREJA, **TIEIREJA** (l.), v. n. Être en file, s'aligner, v. entiera. Las mesos que van tieireja. A. MIR. R. tiero.

TIERO, **TIÈIRO** (l.), **TÈIRO** (bord. auv. d.), (rom. tiera, tieira, teyra, teira, cat. tira, b. lat. tera), s. f. File, rangée, cordée, suite, série, v. renguiero ; pain long, pain double, v. tireto ; pile de bois de chauffage, v. làupi ; bande de terre, v. faisso ; gradin de rocher, v. bancau ; jeu qui se fait avec trois pierres sur un carré croisé, v. marrello ; pour toile, v. telo ; Latière, nom de fam. provençal. Tiero de souco, rangée de ceps ; tiero d'aubre, rang d'arbres ; tiero de pan, rangée de pains dans le four, v. palagno, quers ; tiero de cebo, rang d'oignons, v. rèst ; tiero de canebe, cordée de chanvre arraché ; tiero de chambro, enfilade de chambres ; tiero de peto, dépôt de crottin ; à tiero, en ligne ; à la tiero, pèr tiero, apertièiro (l.), par ordre, par bandes, à la file ; de-tiero, de-tèiro (auv.), de file ; de pan à tiero, de tiero de pan ou de gringalet (Aix), du pain à quatre têtes ; faire tiero, gagner la partie, au jeu de marelle ; erbo-de-la-tiero, gaillet allongé. Si mangè 'qui, tiero pèr tiero, Douei taulado de pan entiero. M. TRUSSY. R. tiro.

TIERS, **TERS** (niç. Var), **ERÇO** (rom. cat. ters, port. terço, esp. tercio, lat. tertius), adj. Tiers, ierce, troisième, v. tresen ; arrière-petit-fils, v. rèire-felen. Lou tiers ordre, le tiers ordre ; tiers-estat, tiers-état, v. coumun ; en man tierço, en main tierce ; febre tierço, fièvre tierce, v. terçano. Erian dous à garda Brilheto, Un ters nous a fach la cambeto. C. BRUEYS. E pèr la terso fes vouòli parla de Nèm. J. RANCHER. PROV. De dous batènt Un tiers risènt. — Bèn d'usurié Noun fai gau au tiers eiretié.

TIERS, **TERS** (niç.), (rom. ters, tercs, cat. ters, esp. tercio, port. terço), s. m. Tiers. Lou tiers e lou quart, le tiers et le quart, toutes sortes de personnes. Parla dau ters e dau quart. G. ZERBIN.

TIERS, **TIRS** (l.), (rom. Thyrs, lat. Thyrsus), n. d'h. Thyrse ; Thiers, Tiers, noms de fam. prov. dont le dim. est Tiersoun. Sant Tiers, saint Thyrs ou Thyrse, patron de Sisteron ; l'abadié de Sant-Tiers, l'abbaye de Saint-Thiers, au diocèse de Die ; moussu Thiers, Adolphe Thiers, homme d'état, né à Marseille (1797-1877). Certains biographes le font naître à Bouc-Albertas, près d'Aix ; Thiers (Puy-de-Dôme). Tierseirolo, tierseja, tierselet, tiersoun, v. terceirolo, terceja, tiercelet, tierçoun.

TIERSIN, n. p. Thiersin, nom de fam. prov., v. Tersin. R. Tiers 1.

TIERS-POUN, **TIRO-POUINT** (l.), s. m. Tierspoint, courbure des voûtes gothiques ; sorte de lime triangulaire. Velo en tiers-poun, voile triangulaire ; jounc à tiers-poun, souchet long, v. triangle. R. tiers, poun.

Tiès (coque), v. tèst.

ties (tiennes), dans les Alpes, v. tiéuno.

tièt (il tua), v. tua.

tièts pour tenès (tenez), v. teni.

TIÉU, **TIÉUNE** (l.), **TÉU** (g.), **TÉUN**, **TIAU** (a.), **TE** (lim.), **TIOUNE**, **TIONE** (auv.), **TUOU**, **TUOUNE** (d.), **IÉUNO**, **ÉUNO**, **IÉUO**, **IEVO**, **ÉUVO**, **IBO**, **ÌO**, **IÒ**, **UO**, **UIO** (rom. tieu, tio, teu, ieua, port. teu, esp. tuyo, it. tuo, lat. tuus, ua, gr. τἑος), pron. poss. Tien, enne, v. toun. Lou tiéu e lou miéu, le tien et le mien ; la tiéuno, la tiéu (rh. m.), la tievo, la tiéuo, la tiéuvo (niç.), la tuo, la touo (lim.), la tibo (toul.), la tìo, la tiò, la tuio (g.), la tienne ; li tiéu, les tiens ; li tiéuno, li tiéu, les tiennes ; un tiéu cousin, un de tes cousins ; lou tiéu capèu, ton chapeau ; la tiéu mestresso, la tìo mestresso (rouerg.), ta maîtresse ; li tiéus ami, tes amis, façons de parler particulières aux Alpes-Maritimes et au Rouergue ; acò 's tiéu, cela est à toi ; l'as fa tiéu, tu l'as acquis ; acò 's dóu tiéu, cela est dans ton caractère ; l'as fa dóu tiéu, tu l'as fait de ton chef ; sies touto tiéuno (Mirèio), tu t'appartiens. Moun Diéu. Siéu tiéu ! Fau tres tour coume li chin, e 'm'acò me couche, sorte de prière burlesque. Diéu me garde dei tiéu ! pèr tu, ti crégni gaire, P. BELLOT.

Tiéu pour quiéu (cul), en Auvergne.

tieu pour tuo (il tue), à Carpentras.

tiéucon pour quicon.

tiéugado, tiéugaire, v. téulado, téulaire.

TIÉUGAUD, n. de l. Théogaud, près Die (Drôme).

Tiéugo, v. téulo.

tiéula, tiéulado, tiéulas, tiéulat, v. téula, téulado, téulas, téulat.

tiéule, v. téule.

tiéuliè, tiéulièiro, v. téulié, téuliero.

tiéulino, tiéulo, v. téulino, téulo.

tiéulossenc, tieulou, v. téulassen, téuloun.

tiéuna, v. quiéuna, quila.

tiéunet, eto, dimin. lang. de tiéu, no.

tiéurello, v. téulello.

TIÉURE, **TUÓURI** (a.), (rom. tiure, lat. tellus, uris), s. m. Tuf calcaire, pierre poreuse, v. tufe ; incrustation, stalactites, v. candeleto. Soun aigo de cristal nais aqui sout lou tiéure. D. GUÉRIN.

TIÉURIERO, **TURIERO**, s. f. Carrière de tuf. R. tiéure.

Tiéu-tiéu, v. chiéu-chiéu.

Tieven pour Estève, en Dauphiné.

tievo, fém. de tiéu, à Nice.

tiévola, v. téulo.

tiex, v. te.

TIEZAC, n. de l. Thiézac (Cantal).

TIFLADO, s. f. Gifle, soufflet, en Béarn, v. bacèu. L'un tiro cop de pès e l'aute da tiflados. NABÈRO PASTOURALO BEARN. R. estifla, escoutifla.

TIFO (it. tifolo, hauts cris), s. m. Mouvement d'humeur, dépit, inquiétude, émotion, colère, v. lagno, mourbin, sacrebiéu ; Tiffon, Tiffy, noms de fam. languedociens. Faire veni lou tifo, faire prendre la chèvre ; prendre lou tifo, se dépiter ; prendre la ma-

rotte ; avé lou tifo, être de mauvaise humeur ; lou tifo me mounto, la colère me prend. R. tip.

TIFO, **ESTIFO** (rom. estipula, lat. stipula), s. f. Fétu, chose de peu de valeur, en Dauphiné. Vau pas uno tifo, cela ne vaut pas un fétu ; n'i'a pas tifo, il n'y en a point du tout ; n'a pas tifo, il n'a pas le sou.

TIFO-TAFO, **TIF-TAF** (d.), **TIBO-TIBO** (niç.), s. m. et f. Tic-tac, onomatopée du bruit que font les palpitations du cœur ou les mâchoires qu'on remue, v. ti-ta, ta-ta-ta ; vertigo, v. tantaro ; bagarre, querelle, v. batèsto. Lou cor me fai tifo-tafo, le cœur me bat ; la gorjo me fai tifo-tafo, je grille de manger ; la lengo ié fai tifo-tafo, la langue lui démange ; quand sa tifo-tafo lou pren, quand sa marotte le prend ; i'aura quauco tifo-tafo, il y aura du grabuge ; avé la tafo, avoir peur, v. tafo. PROV. Quand lou parlaire avès en faço, La lengo vous fai tifo-tafo.

TIFOUÏDO (esp. tifoidea), adj. f. t. sc. Typhoïde. Fèbre tifouïdo, fièvre typhoïde. R. tifus.

TIFOUN (it. Tifone, esp. Tifon, lat. Typhon, gr. Τυφῶν), n. p. et s. m. Typhon, Typhée, géant fabuleux ; trombe, v. troumbo. Tout ven pouls al tourbilh des tifouns. A. FOURÈS.

TIFUS (lat. typhus), s. m. t. sc. Typhus. Lou colera, lou tifus e la pèsto. LOU CASSAIRE.

TIGE, s. m. Tige, en Albigeois, v. cambo, tijo. Es moussu Carlencas, lou tige de la flou. D. SAGE. Tirat d'un tige benurous. ID.

TIGNA, v. n. Engendrer des teignes, être dévoré par les teignes, en Rouergue, v. arna ; pour tinter, v. tinda. Aquelo raubo a tignat. A. VAYSSIER. R. tigno.

TIGNA (rom. Tignac), n. p. Tignac, près Chamborigaud (Gard) ; Tignac (Ariège).

TIGNASSIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui a une tignasse, hirsute, v. espeloufi ; perruquier, v. perruquié. Tignassié testu. LAFARE-ALAIS. R. tignasso.

TIGNASSO, **TIGNAS** (l.), s. Tignasse, mauvaise perruque, chevelure mal peignée ou trop longue, v. ganasso, gogo, tignudo, tousco. Queto tignasso ! quelle crinière ; tignasso de canebe, chevelure d'un blond fade ; vièio tignasso, personne à chevelure sale. En si tirant lei péu de la tignasso. M. BOURRELLY. R. chèino, cadeno.

Tignau, v. tinau.

tigneiral, tigneirau, tigneiriéu, v. tineirau.

tigne pour tegne.

TIGNE-HUS, s. m. Chauve-souris, en Béarn, v. rato-penado.

TIGNET, s. m. Espèce de champignon en forme de houppe ; nom de lieu, v. Tinet. R. tignoun.

TIGNO, **TINO** (m.), **TIGNE** (rouerg.), (rom. tinha, tinea, teina, teinia, tenia, cat. tenya, esp. tiña, port. tinha, it. tigna, lat. tinea), s. f. Teigne, insecte, v. arno, arto, camo ; engelure, v. prudagno, sidoulo ; maladie de la peau, v. bouio, rasco ; pour cuve, v. tino. Tigno di brusc, teigne des ruches ; avé de tigno, avoir des engelures ; mi tigno me pruson, mes engelures me démangent ; tigno i taloun, mules ; de cauca de rasin, dison qu'engardo di tigno, le foulage de la vendange préserve, dit-on, des engelures ; l'enguènt de Pasco garis li tigno, le beau temps guérit les engelures. On dit aussi : pèr faire passa li tigno, fau ié faire canta 'no cigalo dessus. E vous vèn pas manjoun coumo s'avias de tigno ? M. BOURRELLY.

TIGNOLO, **TIGNORO** (a.), (it. tignuola, gerce), s. f. Engelure, dans les Alpes, v. tigno.

TIGNOUN, **TIGNOU** (l. d.), (it. tignone, b. lat. catenio), s. m. Tignon, chignon, v. chignoun. L'auro desnouso soun tignoun A. MATHIEU. Acampo toun tignoun e trempo-me la soupo. J. ROUMANILLE. R. cheinoun.

TIGNOUR (lat. tignum, tigillum, gros bois), s. m. Gros tison, dans les Alpes, v. tisoun.

TIGNOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. tignos, tinhos, cat. tynios, esp. tiñoso, port. tinhoso, it. tignoso, lat. tineosus), adj. et s. Teigneux, euse, v. bouious, rascas. M'aurié pagat coumo un tignous. D. SAGE. Tignouses, ousos, plur. lang. de tignous, ouso. Erbo-des-tignouses (l.), tussilage pétasite, plante. Tignu, udo, pour ten, encho, v. tegne.

TIGNUDO, s. f. Chevelure mal peignée, v. tignasso. R. cadeneto.

TIGRA (esp. atigrar), v. a. Tigrer, moucheter, v. mousqueta, tavela, pigaia. Lei jaussemin, sus moun pòusse que mudo, De mei fanfan tigron lou mascarun. V. GELU. D'inlos que la tigron de verd Coumo uno esquino de lesert. P. FÉLIX.

TIGRA, **TIGRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tigré, ée. Ercule pareissèt emé sa pèu tigrado. GERMAIN. R. tigre.

TIGRE (rom. tygre, tigle, cat. esp. port. tigre, it. tigro, lat. tigris), s. m. Tigre, bête féroce ; personne cruelle ; insecte qui vit sur les feuilles du poirier. O tigre cruèl, pìri que l'ours salbatge. P. GOUDELIN.

Tigrede, v. Terrede.

TIGRESSO, **TIGRO** (rom. tigra, triga, it. tigre, esp. tigra), s. f. Tigresse ; femme inhumaine, mère dénaturée, v. aucibèu, escòrpi. Adiéu, co de tigresso, pastouro sens amou. C. DESPOURRINS. Las tigressos d'Ircagno apei t'an alaitat E faito dins lour lait poupa lour cruóutat. J. DE VALÈS. Filis, se n'avès lou cor De qualco tigro, Escoutas aquel que mor Pèr vous de migro. P. ROUSSET.

TIGROUN, s. m. Petit tigre, jeune tigre. Tandis que lou tigroun li vai vèire tramblant, Estùdio lestamen soun eisecrable plan. J. DÉSANAT. R. tigre.

TIHA, **TILHA** et **TELHA** (l. g.), **TELA** (a.), v. a. et n. Tiller, teiller, détacher la filasse qui recouvre les brins de chanvre, v. destiha, dagna ; faire de la corde avec de la teille, v. courda ; être tenace comme de la filasse, filer comme de la glu, v. courdeja ; prêter, en parlant d'un bois flexible, v. presta. Tiha coume de visc, coume de moust, être gluant. R. tiho.

TIHADET, n. p. Tilhadet, nom de fam. gasc. R. tihado.

TIHADO, **TELHADO** (g.), s. f. Allée de tilleuls, v. tihedo. R. tièi.

TIHAN (rom. Teilan, b. lat. Tellianum, Tellanum, Tilianum), n. de l. Teillan (Gard). R. tièi.

TIHANT, **TILHANT** (l. g.), **ANTO**, adj. Qui file, gluant, ante, v. pegous. R. tiha.

TIHAT, **TILHAT** (l.), **TILHAC** (g.), (rom. tilhac, cat. esp. tilla, fr. tille), s. m. t. de marine. Tillac, pont, v. cuberto. Sul tilhac coumo dins un lièit El repausèc touto la nèit. P. GOUDELIN. R. pountiha ?

TIHEDO, **TILHEDO** (l.), (bois de tilleuls), n. de l. Teilhède (Puy-de-Dôme). R. tièi.

TIHET, **TILHET** (l. b.), (rom. til, tilet, tillet, cat. tile, esp. tilde), s. m. Trait de plume, étiquette, v. etiqueto. R. tiho.

TIHET, **TILHET** (l.), (bois de tilleuls), n. de l. Teillet (Tarn) ; Teilhet (Puy-de-Dôme). R. tièi.

TIHO, **TILHO** (l.), **TELHO** (auv.), (rom. til, tilha, telh, telha. lat. tilia, liber du tilleul), s. f. Tille, teille, écorce d'un brin de chanvre ou de lin, v. cor, canebe ; défectuosité dans les fils, v. noutihoun ; fleuret de soie, filasse de grosse soie qui sert à lier les paquets de soie fine ; filandre de la viande, v. fielandro. Dins lou saussissot

fau ges de tiho, dans le saucisson il ne faut pas de parties coriaces ; avé bono tiho, être robuste.

TIHOLO, **TILHOLO** (b.), (fr. tille, petit tillac), s. f. Petit bateau de pêche très léger et terminé en pointe à ses extrémités, canot, en Béarn, v. barquet, nègo-chin. Dóu aut de la tilholo An hèit la cabriolo. LESCA.

TIHÒU, **TIHOT** (m.), **TILHOT** (d.), **TILHOL** (l. d.), **TIHOU**, **TIHOUL**, **TILHOUL** (a.), **TILHOU**, **TILHU** (auv.), **TILHUL** (g.), (b. lat. tilliolus), s. m. Tilleul, fleur de tilleul, v. tièi ; Tillol, nom de fam. limousin. Tihòu sóuvagèu, tilleul sylvestre. Entremitan di tihòu e di petelin. I. LÈBRE. R. tièi.

TIHOULIÉ, **TILHOULÈ** (b.), s. m. Canotier, batelier, pêcheur, à Bayonne, v. batelié. Abèts-vous vist lous tilhoulès, Quouand soun braves, ardits, lauyès, Hesènt la proumenado Cap-sus Pèiro-Hourado ? LESCA.

TIHOUS, **TILHOUS** (g.), **TELHOUS**, **TELHUT** (l.), **OUSO**, **OUO**, **UDO** (it. tiglioso), adj. Filandreux, filamenteux, fibreux, euse, v. charbous, courrejous ; gluant, ante, v. tihant ; pliant, ante, flexible, v. plegadis ; nerveux, euse, v. nervihous. Liéume tihous, légume coriace ; car tihouso, viande filandreuse ; es tihous, c'est un dur à cuire ; tihous coume de bato d'ase, dur comme de la corne. Aquéli grands esperit soun tihous. J. ROUMANILLE. Reprendrai lèu, tihous targaire, E ma lucho e ma liro ensèn. V. LIEUTAUD. R. tiho.

TIJADO, adj. f. Pèu tijado, t. de tanneur, peau tachetée de jaune du côté du cou. R. tijo.

TIJO, **TISO** (l.), (lat. tibia, jambe), s. f. Tige, v. cambo plus usité, et tige. Tijo de boto, tige de botte ; tijo d'uno clau, tige d'une clef ; tijo d'un clavèu, tige ou corps d'un clou. R. tìbi. Vèn d'èstre sourtit d'uno tijo Que tèn eici lou premié rang. G. ZERBIN.

Tijounié pour tisounié.

til, v. tièi.

TILBURI, n. de l. et s. m. Tilbury, ville d'Angleterre ; tilbury, sorte de véhicule, v. tapo-cuou. Gervais de Tilbury (b. lat. Gervasius Tilberiensis), maréchal d'Arles, représentant de l'empereur d'Allemagne dans cette ville sous Othon IV, auteur de divers ouvrages relatifs à son séjour en Provence, v. emperiau.

Tildeto, v. Matildo.

tilh, v. tièi.

tilha, v. tiha.

TILH (rom. tilh, tilleul), n. de l. Tilh (Landes), Thil (Haute-Garonne).

TILHABÈ (rom. tillaber), s. m. Lieu planté de tilleuls, en Béarn, v. tihado.

TILHAC, n. de l. Tillac (Gers).

TILHÈ, **TILHÈI** (bord.), s. m. Peuplier d'Italie, en Guienne, v. piboulo. Des tilhès as palais e del pèt à la coumbo. C. DELONCLE. Tilhès semble signifier « chaumières » dans cette citation. R. tible.

Tilhent, v. tihant.

tilhet, v. tihet.

tilho, v. tiho.

tilhol, tilhoul, tilhul, tilhu, v. tihòu.

tilhous, v. tihous.

TILHOUSO, n. de l. Tilhouse (Hautes-Pyrénées). R. tilh, tièi. Tilleto, Tillou, v. Matiéudo, Matildo ; tilò pour kilò ; tiloues pour talos.

TIM, **TIN** (rom. thimi, it. timo, port. thymo, lat. thymus), s. m. Thym, en Gascogne, v. erbo-menudo, ferigoulo, pebriano, poto, plus usités ; pour tempe, v. tempe. Tout autant que l'abelho De tim se nouirira. G. DELPRAT. S'en èro anat dise bounjour E de tim se bauma sur la fresco pelouso. BERGERET.

TIMA (gr. τιμᾶν, estimer, honorer, juger digne), v. n. Avoir beau, dans les Alpes, v. bèu. Times faire, tu as beau faire ; times dire, tu as beau dire ; timon vèire, ils ont beau voir, l'exemple ne sert à rien.

TIMA (gr. τιμᾶν, châtier), v. n. Faire de la peine, en bas Limousin, v. greva. Acò me timo bèn, cela me peine beaucoup.

TIMANGLA, v. a. Planter un coin de fer dans le bois qu'on veut traîner ; manigancer, mal arranger une affaire, v. entrepacha. R. timangle.

TIMANGLE, s. m. Coin de fer muni d'un anneau qu'on plante dans une pièce de bois pour la traîner ; celui qui manigance les affaires, intrigant, dans les Alpes, v. poutingoun.

Timàrrei pour tintamàrri.

timarro pour gimerre.

TIMBAL, n. p. Timbal, nom de fam. lang. à conférer avec l'esp. timbal, timbale. La rue du Timbal, à Albi, s'appelait au moyen âge carriera d'en Tibalh, v. tambau et Tibaud.

TIMBALA (esp. atabalear), v. n. Battre la timbale. A timbala uno bono ouro. A. PEYROL. R. timbalo.

TIMBALAIRE, **TIMBALIÉ** (cat. timbaler, esp. timbalero, port. timbaleiro), s. m. Timbalier ; bilboquet, v. viro-bouquet. R. timbala.

TIMBALARIÉ, **TIMBALARIÒ** (d.), s. f. Batterie ou tracas de cuisine, bruit d'ustensiles. R. timbalo.

TIMBALAS, **ASSO**, s. et adj. Personne à démarche lourde, v. palot. R. timbala, tambau, timbo.

TIMBALETO (cat. timbaleta), s. f. Petite timbale. Las cigalos paton sus lour timbaleto frounsido. A. FOURÈS. R. timbalo.

TIMBALO (rom. temple, cat. timbala, port. esp. timbal, it. timballo, gr. τἀβαλα, lat. tympana), s. f. Timbale, espèce de tambour de cuivre, v. tabau ; espèce de tourte grasse ; gobelet d'argent, v. got. Jouga di timbalo, battre des timbales. Francés toucara de l'auboi E di timbalo Jaque Goi. VIEUX NOEL. Li respouende la cigalo : De moun cuou farai timbalo. CH. POP. Sa pauro capitalo Au mitan d'un brasié siguèt messo en timbalo. JOURDAN.

TIMBALOUN, **TIMBALOU** (l.), s. m. Tympanon, instrument de musique en poterie ou en métal, v. timpanoun. A perdu lou timbaloun, il a perdu la tête. Au son de la troumpeto e di timbaloun boumbu. ARM. PROUV. R. timbalo.

Timbarèl pour toumbarèu.

TIMBLA, **TRIMBLA** (d.), v. a. et n. Tendre le timbre d'un tambour, bander, roidir, être tendu, v. tiba, tibla pour les exemples. R. timbra.

TIMBLADO, s. f. Tension, ripaille, v. tibado. R. timbla.

TIMBLE, s. m. Ventrée, crevaille, repas qui tend le ventre, v. gounflo, tibage. Faire un timble, faire une ripaille. R. timbla.

TIMBO, **TEMBOU** (b.), (rom. tempe, v. fr. timbre, lat. tympanum), s. m. Tambour (vieux), v. tambour ; homme court et ventru, courtaud, v. bidouire, boumbòti ; crible, en Béarn, v. crevèu, embourd. Iéu mi sèmblo veser intrar timbous, timballos. LA BELLAUDIÈRE. Au son das timbous e timballos. C. BRUEYS.

TIMBOULEJA (esp. tambalear), v. n. Tituber, chanceler, pencher de côté et d'autre, v. trantaia. R. timbourle.

TIMBOURLA, v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous, fouiller, en Dauphiné, v. boulouversa. R. destimbourla.

TIMBOURLE, **TIMBOURLO** (ar. t'boulle, espèce de grosse caisse, b. lat. tamburlum), s. m. et f. Grosse sonnaille de troupeau, v. bourdoun, cimboulo, clapo, redoun, sounaio. Timbourle adraiau, clochette portée par un bélier qui marche en tête. Lou timbourle adraiau Au vèntre de peiròu, à la gorjo aprimado. LAFARE-ALAIS. R. timbo, tambour.

TIMBOURLETO, s. f. Petite femme rebondie, v. boudouiro. Qu'es acò, Timbourleto, longo co, énigme qui désigne la cuiller. R. timbourlo.

TIMBOURLIÉ, **TIMBOURLIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Personne fantasque, extravagant, ante, v. ascla. R. timbourle.

TIMBRA, v. a. et n. Timbrer, v. marca ; tendre, être tendu, v. tibla, tiba. Timbra 'n tambour, tendre le timbre d'un tambour, v. timbla ; timbro plus gaire, il est presque fou.

TIMBRA, **TIMBRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Timbré, ée ; fou, olle ; tendu, ue. Quand porton d'armarié timbrado. L'OME DE BROUNZE, 1650. Leis cervellos mies avisados Ou leis cabessos mies timbrados. C. BRUEYS. R. timbre.

TIMBRAIRE, s. m. Timbreur, celui qui timbre. R. timbra.

TIMBRE (rom. timbre, trempe, esp. port. timbre, lat. tympanum), s. m. Timbre, petite cloche qui n'a point de battant ; corde à boyau mise en double sous la peau d'un tambour, v. temple ; son, v. son, tint ; marque imprimée, v. marco ; bon sens, v. sèn. Es sènso timbre, c'est un extravagant. Vese pas perqué noun maridarian soun timbre agradiéu ei timbre de touto merço. F. VIDAL.

TIMBRE, **IMBRO**, adj. Timbré, toqué, ée, dans les Alpes, v. fòu. R. timbra.

TIMBRE-POSTO, s. m. Timbre-poste. Tres timbre-posto di blu. ARM. PROUV. R. timbre, posto.

TIMBROUS, **OUSO**, adj. Capricieux, euse, v. temous. Rose timbrous. A. LANGLADE. R. timbre.

Timidamen, timide, v. temidamen, temide.

TIMIENT, s. m. Accent, en Béarn, selon G. Azaïs, qui cite cette phrase : timient d'ue boutz amistouse, accent d'une voix amicale.

TIMOUN, **TIMOU** (auv. d.), **TIMO** (l.), (rom. timon, timo, timol, cat. timó, esp. timon, it. timone, temo, lat. temo, onis), s. m. Timon, gouvernail, v. gouvèr ; pièce d'un carrosse, v. aguïo, asto ; limon de charrette, v. cap-lato, limoun ; forte balance à plateaux de bois, dont on se sert pour peser les objets très lourds ; poids public, v. archimbello ; nom de fam. provençal. Enqueissa lou timoun, mettre le gouvernail en place ; es un timoun, c'est un vaillant, un infatigable, un pilier de cabaret ; metre lou timo sus la rodo ou sus lou repaus, relever le gouvernail et le faire reposer sur l'étambot. D'un marrit càrri sies timoun. S. LAMBERT. Enfin Mount-Pelié tèn lou timo Sus lous plus braves que s'estimo. D. SAGE. E sènso velo ni timoun Diéu es esta vouestre patroun. H. BURLÈ.

TIMOUNCELLO, s. f. Flèche d'une charrue, v. bacegue, empèut, pèrti. R. timoun.

TIMOUNET, **TIMOUNAL** (l.), s. m. Petit timon, partie du timon, flèche d'une charrue, v. bàcegue, tiradou. Avié roudeto e timounet. S. LAMBERT. R. timoun.

TIMOUNET, s. m. Tithymale, en Dauphiné, v. retoumbet ; grosse chenille qui se nourrit sur cette plante, v. toro. R. retoumbet.

TIMOUNIÉ, **TIMOUNIÈ** (l.), (cat. timoner, it. timoniere, esp. timonero, port. timoneiro, b. lat. timonarius), s. m. Timonier ; cheval qu'on met au timon, v. limounié. Mèstre timounié, maître de timonerie. Anen, saio ! issen la velo, A toun poste, timounié ! P. BELLOT. R. timoun.

TIMOUNIERO (cat. esp. timonera), s. f. Ouverture par laquelle le gouvernail entre dans le navire. R. timoun.

TIMOUQUE (gr. τιμοῦχος, honorable), s. m. Timouque, nom que portaient les députés de l'ancienne république de Marseille, élus par le peuple au nombre de six cents.

TIMOUR, **TEMOUR** (rom. temor, it. timore, cat. esp. port. lat. timor), s. f. Crainte, v. crento, pòu, temour ; tumeur, v. tumour. Iéu vese l'enfantueio sènso Timour, foulastro que-noun-sai. A. CROUSILLAT.

TIMOURA, **TIMOURAT** (g. l.), **ADO** (cat. timorat, esp. port. timorado, it. timorato, lat. timoratus), adj. Timoré, ée, v. cregnènt, temourous.

TIMOUTIÉU (it. esp. Timoteo, lat. Thimotheus), n. d'h. Thimothée.

TIMPAN (cat. timpà, it. esp. timpano, port. tympano, lat. tympanum), s. m. Tympan, partie d'un fronton ; instrument d'imprimerie ; membrane de l'oreille, v. tambour. Avè 'n cop sus lou timpan, être timbré. Vau freta mi parpello, Vau cura moun timpan. S. LAMBERT.

TIMPANIN (gr. τυμπάνιον), s. m. Tambourin, selon Honnorat, v. tambourin plus usité.

TIMPANISA (gr. τυμπανίζειν), v. a. Tympaniser, décrier, v. bafouia.

TIMPANITO (rom. timpanistres, it. timpanite, esp. timpanitis, port. lat. tympanites), s. m. Tympanite, maladie, v. petarié.

TIMPANOUN, **TIMPANOU** (l.), (gr. τύμπανον), s. m. Tympanon, v. timbaloun plus usité. M'an di que lou pichot Charloun Jogo fort bèn dóu timpanoun. A. PEYROL.

TIMPLA (v. fr. timper, retentir), v. a. Giffler, souffleter, en Rouergue, v. emplastra.

TIMPLAT, **ADO**, part. et adj. Souffleté, ée. R. temple, tempe.

TIMPLAT, **TIMPLE**, **TIMPLOU** (l.), s. m. Temple, instrument destiné à tendre l'étoffe sur le métier du tisserand, v. temple ; soufflet, coup sur la joue, v. bacèu, gautado, tèfle ; peau du ventre bien tendue, v. timble. R. timpla, tibla.

TIMPLAU, **TIMPLAL** (l.), s. m. Bonne giffle, rude soufflet, v. gautas. R. timplo.

Timpleto, v. templeto.

TIMPLO, s. f. Giffle, v. moustachoun ; traverse de cheminée, v. templo. R. timpla.

TIMPOULO, s. f. pl. Sonnerie de neuf jours qui annonce la fête de Noël, en Rouergue, v. Nadalet. Las timpoulos souonon Nadal. ANONYME. R. timbo, timbalo, ou tempouro.

Timpouna, timpouno, v. tampouna, tampouno.

tin (tintement), v. tint.

tin (thym), v. tim.

tin (tempe), v. tempe.

tin (teint), v. ten.

tin (chantier), v. tind.

tin (temps), v. tèms.

tin pour tèn (il tient), en Béarn.

TINADO, **TINA** (d.), s. f. Cuvée, v. boulido. Auriò d'escuts dounat uno tinado. G. AZAÏS. Tout bouie alor dins la tinado. M. TRUSSY. R. tino.

TINAGE, **TINÀGI** (m.), s. m. Encuvage ; prix que l'on paie pour déposer sa vendange dans une cuve. R. tino.

TINALADO, s. f. Contenu d'une cuve ou d'un cuveau, cuvée, v. tinado. R. tinau.

TINALIÉ, **TINAT**, s. m. Lieu où sont les cuves, cellier, v. celié, chai, tineirau. Fa basti un chai, apelat tinat dins lou Narbounés. C. GLEIZE. R. tinau.

TINARRAN, n. p. Tinarran, nom de fam. méridional.

TINAU, **TIGNAU** (m.), **TINAL** (l.), (rom. tinau, tinal, b. lat. tinale), s. m. Cuve vinaire, cuveau, v. cubat, tinòu ; auge de pierre, v. pielo ; cellier, dans l'Hérault, v. tinalié ; creux plein d'eau hors du lit d'une rivière, v. gourg ; ferme, pièce de charpente qui porte les pannes d'un couvert. Passarié la niue dins lou tinau. L. ROUMIEUX. E sa galhardo trilho Inoundo soun tinal. J.-A. PEYROTTES. R. tino.

Tinchié, v. tenchié.

tincho, v. tenco.

tinchura, tinchurié, tinchuro, v. tenchura, tenchurié, tenchuro.

tinco, v. ganacho.

TIND, **TINDOU**, **TENOU**, **TÌNDOUL** (l.), **TINDOUL** (g.), **TENDOUL** (rouerg.), s. m. Chantier, pièce de bois sur laquelle on assied le tonneau, v. cadastre, coungrel, jasèno, poumpil, sèti ; excavation dans les rochers, en Rouergue, v. peiròu ; imbécile, v. tòti. Se counservo sus dous tindous. P. GOUDELIN. Es vrai tabé que d'autres, sus tindouls, Aimabon mai vida la canto-plouro. J. JASMIN. R. dindo ou trantoul.

TINDA, **TRINDA** (g.), **TINTA** (l.), **TIGNA** (a.), **TINLA** (d.), (lat. tinnitare), v. n. et a. Tinter, sonner, en Languedoc, v. dinda ; bourdonner, en parlant des oreilles, v. sibla. Fa tinda, faire sonner ; clar-tindant (A. Fourès), sonnant clair. Oi-da, tinde la cansouneto. P. GOUDELIN.

TINDADIS, **TRINDADIS** (g.), s. m. Tintement, v. dindin. Le trindadis dou galoubet S'entend à respoumpi dins l'aire. B. CASSAIGNAU. R. tinda.

TINDAIRE, **TINDARÈL** (l.), **ELLO**, **AIRO**, adj. Qui tinte, sonore, v. dindaire. Ro tindaire, calcaire dur et sonore. Aquel poutounet tindarèl e viéu. A. FOURÈS. Voues tindarello. A. MIR. Un tindaire, un hochet d'enfant. R. tinda.

TINDAL, **TINDALH** (g.), s. Sonnerie, coup de cloche, en Languedoc, v. sounado ; bruit, reproche, dispute, v. boucan. N'auren tres tindals (l.), nous en dirons trois mots, nous en parlerons. R. tinda.

TINDAMEN, **TINDOMEN** (l.), **TRINDOMEN** (g.), s. m. Action de tinter, tintement, v. dindamen. Que dau baci lou tindamen Prove vostre countentamen. B. FLORET. R. tinda.

TINDANT, **TINTANT** (lim.), **ANTO**, adj. Résonnant, ante, sonore, v. dindant. Pèiro-Tindanto, le gouffre de Pierre-Tintante, près Saint-Félix (Hérault). Lous mès tindants de mous vers. G. D'ASTROS. D'uno voues fresco, tindanto. J. JASMIN. R. tinda.

TINDARÈU, **TINDARÈL** et **TINDAURÈL** (l.), (v. cat. tindaureyl), s. m. Chose qui tinte aux oreilles, son aigu ; un piailleur, v. pivèu, siéule ; galet de rivière, v. limpeto, ribeiren. Joc de tindaurèl, jeu usité au moyen âge en Roussillon. R. tindaire.

TINDELLO, **TINDERLO** (l.), (lat. tendicula), s. f. Filet de porc, v. rastèu ; tranche de lard ou de jambon, v. lesco ; piège pour prendre les oiseaux, v. tendello. Causson la dent d'un bouci de tindello. M. BARTHÉS.

TINDELOUN, **TINDELOU** (l.), s. m. Petite tranche de jambon, v. lesqueto. R. tindello.

TINDERLET, s. m. Fossette, jeu d'enfant, v. parantoun. R. tinderlo.

TINDET, s. m. Sonnet, s'est dit à Toulouse au 17e siècle, v. sounet ; Tindetty, Tindel, noms de fam. lang. R. tinda.

Tindina, v. dindina.

tindou, tindoul, v. tind.

tindoulet, v. tendoulet.

TINDOULIN, **INO**, adj. Grêle, délié, ée, v. dindoulet. Entrinon soun cant dous, tindoulin e galoi. L. FUNEL. Fino èro encaro tindoulino. ID.

TINDOUN, s. f. Femme querelleuse et criarde, v. tartavello. R. tindouna.

TINDOUNA, **DINDÓUNA** (lim.), **TINDOURLEJA** (l.), v. n. Tinter, carillonner, v. dindina ; pour enchanteler, v. entindouna. R. tinda. Tindrèi, dras, dra, dram, drats, dran (je tiendrai, etc.), v. teni ; tindri, drès, drè, drèm, drèts, drèn (je tiendrais, etc.), v. teni ; tine (tenir), v. teni ; tinèbi, èbes, èbe (je tenais, etc.), v. teni.

TINEIRAU, **TIGNEIRAU**, **TIGNEIRAL**, **TINEIRAL** et **TINEIROL** (l.), **TENEIRIAL**, **TINEIRIOL**, **TINIEIRIOL**, **TINAIROL**, **TINIAIROL** (rouerg.), (dauph. tineirieu), s. m. Lieu où l'on fait le vin, cellier, v. tinalié ; cuve de vendange, v. tino. PROV. LANG. Lou rasin d'abrial Ramplis lou tineiral. R. tino.

TINELA, v. a. Encuver, v. entinela. R. tinèu.

TINELADO, **TINELAIO** (a.), **TINELA** (d.), s. f. Contenu d'un cuvier, linge d'un cuvier, v. bugado, bugadounado, cibrado. R. tinèu.

TINELAGE, **TINELÀGI** (m.), s. m. Encuvement, action de mettre dans le cuvier ou dans la cuve, v. tinage. R. tinela.

TINELET, s. m. Petit cuvier, v. cibre, tineloun. R. tinèu.

TINELLO, s. f. Grand cuvier, v. tinau. Dedins uno tinello Pleno d'aigo, au-dessus li nado un cougourdoun. M. FÉRAUD. R. tino.

TINELOUN, **TINOLOU** (lim.), s. m. Petit cuvier ; petit cuveau, v. cubadèu. R. tinèu. Tinen, tinens (lat. tenens), en Guienne, pour tenènt.

TINEO, s. f. La Tinée, rivière des Alpes Maritimes, sur les bords de laquelle vivait, à ce qu'on croit, la tribu ligure des Tetini.

TINET, **TIGNET** (b. lat. Antinetum), n. de l. Le Tinet (Alpes-Maritimes) ; Tinet, nom de fam. provençal.

TINETO (b. lat. cat. tineta), s. f. Cuveau, tinette, v. tinau ; baquet de cuisine, v. bacello, bro, cournudoun ; cornet d'une écritoire, v. bouto ; la Thinette, rivière qui passe à Thines (Ardèche). Prenès banastos e desquetos, Levadous, semals e tinetos. F. D'OLIVET. La ville de Bagnols porte dans son blason trois tinettes d'or, par allusion à ses anciens thermes. R. tino.

Tineto pour Catarineto.

tinèts pour tenès (tenez), en Guienne.

TINÈU, **TINÈL** (l.), (rom. tinel, b. lat. tinellus), s. m. Cuvier, cuveau pour la lessive ou la vendange, v. bugadié, rusquié ; auge de cartonnier ; fosse de tanneur, v. truei ; réfectoire d'un couvent, v. refeitòri ; préparation du repas en Guienne, v. bouiaco ; donjon, hôtel d'un grand, en vieux béarnais, v. castèu ; Tinet, nom de fam. béarnais. Tinèu de bugado, cuvier de lessive ; tinèu d'un sòu, de dous, de tres, de quatre, de douge sòu, cuviers de diverse contenance, qu'on distingue par le prix de leur louage. Le sou répond à la contenance d'un sac ; tinèu de moulin d'òli, tonne de moulin à huile, cuve dans laquelle se rend l'huile en sortant du pressoir, v. esperanço, pielo. R. tino.

TINGA, **CHENGA** (g.), **CHANGA** (b.), v. n. Trottiner, v. trepa ; aller à cloche-pied, en Béarn, v. changa ; tenir pied, en Gascogne, v. teni pèd. Tingo, tingo, ma Louïseto, Tingo, tingo dins sei patin. B. CHALVET. A conférer avec le gasc. chanco, échasse, qui dérive de tanco, barre. Tingrèi, gras, gra (je tiendrai, etc.), tingóuri, oures, ou (je tins, etc.), tingóussi, óussis, óussi (que je tinsse, etc.), tingut, udo (tenu, ue), tini, nès, nè (je tenais, etc.), v. teni ; Tinié, v. Tenié ; tinieia, v. tintina ; tinla, v. tinda.

TINO, **TIGNO** (Var), **KINO** (Velay), (rom. tyna, port. it. lat. tina), s. f. Cuve, v. bacho, boulidou, cub ; fosse de tannerie, v. cauquiero, nau, rusquié ; cuvier à lessive, v. tinèu ; bassin de fontaine, v. bachas ; réservoir de moulin, v. barquiéu. Ciéucla, plecha 'no tino, relier une cuve ; tino de l'adoub, fosse à tan ; tino dóu leissiéu, plain, v. pelen ; tino de moulin, tonnelle de moulin à farine, dans laquelle tourne la roue horizontale qui porte les alluchons ; la Tino di Fado, la Tina de li Fada (niç.), nom vulgaire de l'amphithéâtre romain de Cimiez ; titre d'un poème en 4 chants de J. Bessi (Nice, 1872).

TINO, n. p. Thines (Ardèche). R. tino 1.

Tino (teigne, engelure), v. tigno.

Tino, v. Catarino.

TINOLO, s. f. Grand cuvier à lessive, v. bugadié. R. tino.

Tinolou, v. tineloun.

TINOTO, s. f. Petite cuve, v. tineto. R. tino.

TINÒU, **TINOL**, **TINOUEL**, s. m. Cuvier, en Rouergue et Limousin, v. tinèu ; saloir, v. saladou ; pétrin, v. mastro. Tinòu d'òli, cuve vernissée ou doublée en fer-blanc, dans laquelle on dépose l'huile de noix. R. tino.

TINOUN, s. m. Cuveau de vendange, v. tineloun. Ramplisson tinoun e cournudo. A. BIGOT. R. tino.

Tins, v. tèms.

tint (teint), v. ten.

TINT, **TIN** (rom. tindre, lat. tinnitus), s. m. Tintement, v. dindin. Au tint de la campano, au tintement de la cloche ; lou tint d'un louis-d'or, le son d'une pièce d'or ; faire tint, tinter ; n'a pas bon tint, il n'a pas bon son. Me countènte de la fumado, Moussu, countentas-vous dóu tint. PRUNAC.

TINTA, **TINDA** (l.), **DINDA** (rh.), **TRINDA** (g.), (lat. tinnitare), v. n. Tinter, v. dinda, tinda ; pencher, incliner, v. atinta. Faire tinta, faire sonner.

TINTA (cat. esp. tintar), v. a. Teinter, teindre, en Languedoc et Gascogne, v. tencha, tegne.

TINTA, **TINTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Teinté, ée ; teint, einte. L'age me l'a tintat presque d'un gris de perlo. DEBAR. R. tinto.

Tintaina, tintaino, v. tinteina, tintèino.

TINTAMARRADO, s. f. Bruit d'un tintamarre, v. boucanado ; tohu-bohu, v. chafaret. Touto aquelo tintamarrado Que Jousuè déuguè venci. LAFARE-ALAIS. En aquelo tintamarrado Que toun ausido pren plesi ! ID. R. tintamarre.

TINTAMARRE, **TINTAMÀRRI**, **TRENTOMÀRRI** (Ariège), **TINTAMARRO** (rh.), **TINTOMARRO**, **TINTAMARO** (l.), **TIMÀRREI** (d.), s. m. et f. Tintamarre, vacarme, v. boucan, chafaret ; vertigo, fougue, emportement, v. tantaro, tifo-tafo. Fan un brave tintamarro, ils font un beau vacarme ; quand sa tintamarro lou pren, quand sa quinte le prend. Qu meno aquéu gros tintamarro ? G. ZERBIN. Dins aquel afrous tintamarro. M. TRUSSY. R. tinta, marro.

Tintamen, tintan, v. dindamen, dindan.

tintanporto pour cavaleto-porto.

tintan-soio-gorjo-lis, v. tito-soio.

tintan, v. din-dan.

tintant, anto, v. tindant.

tintarro pour guitarro.

tintarlot, v. tintourlet.

TINTEBLA, **TEI-TE-REI** (l.), **TI-TE-RI** (rh.), s. m. Onomatopée du chant de la caille, en Dauphiné, v. cascabla.

TINTEINA, **TINTAINA** (l.), **TANTAINA**, **TRANTAINA** (g.), **TINTAINEJA** (l.), **TANTINEJA** (g.), v. a. Étourdir, assourdir, ennuyer, obséder, solliciter, presser, harceler, v. entinteina, eissourba. Tintèine, èines, èino, einan, einas, èinon.

TINTEINA, **TINTAINAT** (g. l.), **ADO**, part. Assourdi, ie, obsédé, harcelé, ée. L'ai bèl-cop tintainat afin que ba diguesso. J. DAUBIAN. R. tintèino 1.

TINTEINAIRE, **TINTAINAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui étourdit, assourdissant, ante, v. eissourdous. R. tinteina.

TINTÈINO, **TINTAINO** (l.), **TINTERNO** (d.), (esp. titiritaina, bruit de flûtes, b. lat. tintinnum, sonnette), s. f. Tintoin, tapage, tracas, débauche, veille, v. tintoun ; caprice, fantaisie, humeur, v. tantaro ; souci, inquiétude, v. cascavèu ; mouvement désordonné d'un cheval, quinte. Faire tintèino, faire la débauche, faire du bruit, être sur pied toute la nuit ; pleurer, en parlant d'un nourrisson ; la tintèino lou pren, il lui prend un caprice. La tintèino l'arrapèc. P. GOUDELIN. Lou pichot plouro, es desoula : Fai tintèino, i'a mai d'uno ouro. J. ROUMANILLE.

TINTÈINO, **TINTÈNO** (m.), **TINTÈUNO**, **TINTAINO** (l.), (it. tentenna, en vacillant), s. f. Petite échelle qui sort de l'arrière du bateau des jouteurs, sur laquelle ils se tiennent debout pour combattre ; joute sur l'eau, v. justo, targo ; fille facile, fille de joie, v. tranlelo. Èstre mounta sus de tintèino, être monté sur des échasses, avoir de longues jambes ; grando tintèino, grande fille dégingandée ; lou trouvère em' uno tintèino, je le trouvai avec une cocotte ; avé la tintèino, être poussé à un mouvemeut continuel et désordonné. Lei fau vèire emé qu'aploumb s'amaron sus la tintèino. F. VIDAL. De la tintaino lou sambroun Faguèt resquilha lou patroun. L. ROUVIÈRE. R. quintaino.

TINTÈINO, **TINTÈNO**, s. f. Tiretaine, toile mince, mauvais tissu, v. tirantèino plus correct.

TINTERRA (**À**), loc. adv. Sens dessus dessous, en Gascogne, v. terro-bouiroun (de). Pèr desturra E metre tout à tinterra. F. DE CORTÈTE. A conférer avec le lat. et in terrâ, paroles du Pater.

Tintiè, v. tenchié.

TINTIMBALO, s. f. Espèce de jeu de cachettes, en Dauphiné.

TINTIN (it. tintin, lat. tintinnus), s. m. Onomatopée d'un tintement, v. dindin ; nom de fam. méridional. Lou tintin di vèire, le choc des verres ; paga tintin, paga tintin Martin, payer comptant, en espèces sonnantes, v. truquet. PROV. Quand ma bourso fai tintin, Tout lou mounde es moun cousin ; Quand ma bourso fai ta-ta, Tout lou mounde m'a quita.

TINTINA, **TINTINNA** (niç.), **TRINTINA** (querc.), **TINTINEJA**, **TENTINEJA**, **TINTINEIA** (Var), **TINTINIA** (m.), **TENTENA** (auv.), **TINIEIA** (b.), v. n. Rendre un son clair, tinter, v. dindina. Li santa soun pourtado e lou vèire tintino. J. RANCHER. R. tintin.

TINTIN-TERRO, s. m. Herbe sanguinale (v. saunissoun), dont les enfants se servent pour provoquer le saignement de nez en disant : Tin, tin, terro, Fai veni de terro, Tin, tin, tan, Fai veni de sang.

TINTO (cat. esp. port. it. tinta), s. f. Teinte ; teinture ; suie ; encre ; vin, v. tencho. Faire de tinto emé de peiòu de nose, faire de la couleur avec des brous de noix ; jamès le dèchon pas en tinto ni 'n paret (g.), jamais on ne le laisse en repos.

TINTO, **TINTOT** (esp. tinto, vin rouge très couvert), s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds, v. bèn-adus, espars, mourvede, nouvèmbre. Vin de Tinto, vin d'Espagne des bords du Tinto.

Tinto (quinte, caprice), v. quinto.

tintomarro, v. tintamarre.

TINTO-RAMO, s. f. Plante qu'on nomme aussi cicòri-blanc, à Riez.

TINTOUN, **TINTOUIN** (Var), **TINTOU** (l.), (dauph. tinton), s. m. et f. Bruit que fait un enfant, crierie, tapage, v. tantaro, tintèino ; Tintouin, souci, sollicitude, embarras, v. lagno ; nourrisson, v. nitoun ; Tinthouin, nom de fam. provençal. Metre de tintoun en tèsto, donner du tintoin ; a fa lou tintoun touto la nue, il a pleuré toute la nuit, en parlant d'un enfant ; faire tintoun-tintèino (v. fr. tintouiner), faire la débauche ; l'escouto coumo tintou (l.), il ne l'écoute pas plus que rien ; es presat tant que la tintou (Goudelin), il n'est point prisé du tout. R. tint.

TINTOUNA, **TINDOUNA** (l.), **DINDÓUNA** (lim.), v. n. et a. Tinter, dodiner, dorloter, v. tintourla ; tinter, carillonner, v. tindóuna. Mi tintouno plus sus sa faudo. RIMO-SAUSSO. R. tintoun.

TINTÓURELLO, s. f. Èstre en tintóurello, vaciller, être en équilibre. R. tintourla.

TINTOURLA, **TINTOULA** (lim.), **TINTOURLEJA** (rh.), **TINTOURA**, **TINTOUREJA**, **TINTOUNA** (m.), **TINTOULIA**, **TINTOUNIA** (a.), **DOUNDOUREJA**, **DOUNDEREJA** (g.), (it. dondolare), v. a. et n. Dodiner, dodeliner, balancer, bercer dans ses bras, dorloter, caresser, v. atintoula, bajoula ; chanceler, vaciller, v. dindóuna, brandoula. Ai agu sèt enfant, li sabe tintourla. J. ROUMANILLE. Sa grand tant bono lou tintourlo. T. AUBANEL. En nous trigoulant e nous tintourlejant. L. D'ASTROS.

TINTOULA, **TINTOURLEJA**, **ADO**, part. et adj. Balancé, bercé, dorloté, ée. R. trantoul, tintoun.

TINTOURLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui dodeline, qui dorlote. Lou tintourlaire fourtuna de l'enfant Jèsu. P. F.-XAVIER. R. tintourla.

TINTOURLET, **TINTARLOT** (m.), s. et adj. m. t. de nourrice. Mignon, v. mignot. Adiéu, poulit nis tintourlet. P. F.-XAVIER. A lou rescontre de sa maire Que li dis : bounjou, tintarlot. V. GELU. R. tintoun, tintourla.

TINTOURLETO, s. f. t. de nourrice. Action de dodeliner, berceement dans les bras, v. balans, dindo ; fillette qu'on dorlote, v. mignoto. Faire la tintourleto, dorloter un enfant. Dóu tèms qu'à l'enfantoun farés la tintourleto, Iéu plourarai. J. ROUMANILLE. R. tintourla.

TINTOUS, **OUSO**, adj. Noir de suie, en Guienne, v. encre. R. tinto.

Tintura, tinturè, tinturiè, tinturo, v. tenchura, tenchurié, tenchuro.

tìo (teille, filandre), v. tiho.

tìo, tiò (torche), v. teso.

tìo, tiò (tienne), v. tiéu, iéuno.

tiò (oui), v. diò.

tiò pour tuo (il tue), dans les Alpes.

tioi pour tue (je tue), en Gascogne.

tione, tiou (tien), v. tiéu.

tiot (tilleul), v. tihot.

tioua (tuer), v. tua.

tioua (tienne), en Auvergne, v. tiéuno.

TIOUÉS, s. m. Le Thiois, près Lacaune (Tarn), nom de lieu. R. touat ? Tiougado, tiougo, v. téulado, téulo ; tioul, v. cuou ; tioule, tioulo, v. téule, téulo ; tioun, v. tisoun ; tiòune, tioune, ouno, v. tiéu, éuno ; tioure, v. tiéure ; tiouvo, v. tiéuno.

TIP, s. et adj. Type, à Nice, v. tipe ; fion, habileté, dextérité, dans le Var, v. biais, estè ; homme morose, dans les Alpes, v. sournaru, tifo ; repu, en Guienne, v. sadou. Avé lou tip, avoir le fion, être adroit. Moun ome a lou tip pèr acò. LA SINSO.

TIP, **IPO**, adj. Repu, ue, en Guienne, v. pelle, sadou. Ouf ! que soui bien tip, que m'en arrigoulat. DU PEYRAT. R. tiba.

TIPA, v. n. Enrager, bouder, en Gascogne, v. fougna, tuba. Veses pas aquet vièlh que tipo ? B. CASSAIGNAU. R. tip, tifo.

TIPA, **TIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Copié, imité, décalqué, ée, v. retipa. R. tipe.

TIPE, **TIP** (niç.), (esp. tipo, port. typo, lat. typus), s. m. Type, moule, modèle, v. mole. Es un tipe coumo n'i'a gaire. A. ARNAVIELLE. Aqui de la Prouvènço estudiarés li tipe. C. PONCY. Èro un tipe de perfecciéu. H. BIRAT.

TIPEJA, v. n. Gronder, en Gascogne, v. rena. Tipejas, castigas, plaidas pèr vostro idolo. J. JASMIN. R. tip, tifo.

TIPI, **TIPIC** (g. l.), **ICO**, adj. Typique, v. óuriginau. Amé seis espressien tipico. L. GEOFFROY. R. tipe.

Tipla, tiplado, v. tibla, tiblado.

tiple, v. tible.

tiplo (truelle), v. tiblo.

tiplo (filet), v. trublo.

TIPO, s. Fa tipo, faire envie, exciter la convoitise, en Dauphiné, v. lico. R. tifo, tifo-tafo.

TIPÒLI, n. de l. Quartier de la commune de Thouars (Basses-Alpes), dans lequel on a cru retrouver le nom de Theopolis mentionné par une inscription antique qui se trouve à 15 kilomètres de là, v. Téus.

TIPO-TAPO, s. f. Argile très calcaire et très ocracée, qu'on trouve à Nimes sous la brèche ou poudingue, v. argelo, taparas. Es un ome de tipo-tapo, c'est un homme mou, faible. R. tap.

TIPOUGRAFE (it. tipografo, lat. typographus), s. m. Typographe, v. estampaire, ourse, singe. Simple óubrié tipougrafe. J. BRUNET.

TIPOUGRAFI, **TIPOUGRAFIC** (g. l.), **ICO** (cat. tipografich, ica, it. tipografico, lat. typographicus), adj. Typographique. Es uno veritablo beloio pèr lou lùssi tipougrafi. C. DE VILLENEUVE.

TIPOUGRAFÌCAMEN, adv. Typographiquement. Tipougraficamen es uno obro grandarasso. F. VIDAL. R. tipougrafic.

TIPOUGRAFÌO, **TIPOUGRAFIÉ** (m.), (cat. esp. it. tipografia, port. lat. typographia), s. f. Typographie, v. empremarié, estamparié. Tipouta, tipoutaire, tipouteja, pour chipouta, chipoutaire, chipouteja ; tique, v. ti ; tique-ta, tique-taco, tique-taque, v. ti-ta.

TIQUETO, s. f. Outil pour racler le tartre des tonneaux, v. rascleto ; pour étiquette, v. etiqueto ; pour cliquette, v. cliqueto. R. tic-tac.

TIR, **TI** (l.), (rom. cat. tir, esp. it. tiro), s. m. Tir, art de tirer, lieu où l'on tire ; cordeau servant à planter en ligne, v. courdèu. Tir au móutoun, divertissement usité dans les environs de Nice. R. tira.

TIR (rom. Tyr, Tires, ou Sur, Sour, l'ancienne Tyr, lat. Tyrus), n. de l. Tyr, ville d'Asie. Tir, Babilouno e la fièro Menfis. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

TIRA (rom. tirar, trar, traer, cat. esp. port. tirar, it. tirare, trarre, b. lat. tirare, trahare, lat. trahere), v. a. et n. Tirer ; mouvoir vers soi ou après soi, v. avera, traire ; traire, v. móuse ; ôter, enlever, défalquer, dégager, délivrer, expédier, v. leva ; puiser, extraire, recueillir, percevoir, inférer, v. pousa ; traduire, assigner en justice, v. coumpeli ; tracer, peindre, imprimer, v. estampa ; faire usage d'une arme, lancer ; prendre au sort ; s'acheminer ; ressembler, v. retraire ; couler, v. raja. Tira l'espaso, tirer l'épée ; tira de coucoun, tira la sedo, dévider la soie des cocons ; tira lou pan, défourner ; tira lou vin, décuver ; tira lou castèu, prendre une vue du château ; tira lou castèu, tira vers castèu, renifler ; tira la ressègo, tirer la scie ; renifler ; tira li pèu, tirer les cheveux ; tira lou cap, relever la tête ; tira lou nas, tirer le nez ; montrer le nez, en Gascogne ; tira d'erbo, sarcler ; tira au clar, tira au fin, tira al fi (l. g.), soutirer ; tira 'n justiço, assigner en justice ; tira la pèu, ôter la peau ; tira lou capèu, tira-l capèl (l.), ôter le chapeau ; tira sis esclop, ôter ses sabots ; tira li vaco, tirer les vaches, traire ; tira lou teté, sevrer un enfant ; tira lis anounço, publier les bans d'un mariage ; tira braso, t. de boulanger, tirer la braise du four avec le râble ; t. de bouvier, se dit des taureaux sauvages qui grattent la terre avec leurs pieds, en poussant des hurlements ou versant de grosses larmes, aux endroits où un des leurs est enterré ; tira taba, priser ; tira terro, tirer la terre à soi avec la houe ; tira peno, tira mau, être en peine, v. mau-traire ; faire tira peno, mettre en souci ; tira camin, poursuivre son chemin ; tira dre, aller directement ; tira davans, marcher en tête ; tira 'n rèire, tira 'n rè (l.), reculer ; tira dur, tirer ferme ; tira mòu, agir mollement, se montrer froid ; tira coume uno ancro, se dit d'un cheval qui tire bien ; tira d'aigo, de vin, tirer de l'eau, du vin ; tira de sang, tirer du sang ; tira de lagremo, arracher des larmes ; tira d'argènt, retirer de l'argent ; tira lou comte, dresser la facture ; tira à la mar, gagner le large ; tira 'n terro, tirer sa barque sur le rivage, ne plus naviguer, se retirer des affaires ; tira pèd arrié, faire faux bond ; tira 'no rego, tracer un sillon ; tira 'n plan, lever un plan ; faire tira soun retra, se faire peindre ; tira de pèiro, extraire des pierres ; lancer des pierres ; tira 'n cop de fusiéu, tirer un coup de fusil ; tira 'no bocho, à-n-uno bocho, tirer une boule ; tira à-n-uno lèbre, tirer un lièvre ; tira à balo, à granaio, tirer à balle, à plomb ; tira i cambo, tirer aux jambes, exploiter quelqu'un ; tira au sort, tirer au sort ; tira à la man, quiller, jeter chacun sa quille vers un but pour déterminer l'ordre des joueurs, v. vèire (faire) ; tira bon, tira marrit, tirer un bon, un mauvais numéro ; li couscri van tira, les conscrits vont tirer au sort ; tira de soun paire, tenir de son père ; de quau tiro ? à qui ressemble-t-il ? tira de long, s'étendre en longueur ; tira de bano, frayer ensemble, s'accorder comme les bœufs qui labourent sous le même joug ; quant tiro toun escandau ? combien pèse ta balance ? aquelo pèço tiro tant d'auno, cette pièce a tant d'aunes ; lou jo tiro de-vers tu, le jeu penche de ton côté ; la lano tiro pas, la laine ne se vend pas ; la font tiravo, la fontaine coulait ; bouto que tiro, tonneau en perce ; uei que tiro, œil qui coule ; enguènt que tiro, onguent suppuratif ; lou lume a tira touto la nue, la lampe a brûlé toute la nuit ; costo que tiro, côte très raide ; planto que tiro forço, plante qui épuise le sol ; que tèms tiro ? comment vont les affaires ? tiro un meichant tèms, les temps sont mauvais ; tiras-ié sa misèri, délivrez-les de leur misère ; faire tira, faire avancer les chevaux d'un attelage ; faire sonner, déployer ; fai tira, fa tira, en avant, marche ; faire tira si papié, prendre un extrait de l'état civil ; tiro-ié, tire dessus ; tiro, gare ; tiro, deforo, file, hors d'ici ; tiras, allez, poursuivez ; tiras, tiras, servez-vous, à table ; tiras, perdounas-lou, allons, pardonnez-le ; à bèu tira, sans cesse. PROV. Quau tiro trop fai dous bout. — Tant tiro Martin coume soun ase. — Tant tiro la vaco coume lou biòu, la femme boit autant que le mari. SE TIRA, v. r. Se tirer, se dégager ; se diriger ; s'écarter. Tiras-vous, rangez-vous ; tiro-te luen, éloigne-toi ; tiro-te d'aqui, retire-toi de là ; tiro-t'eila ou en-lai, recule-toi ; tiro-te 'n pau, écarte-toi un peu ; tiras-vous de iéu, éloignez-vous de moi ; se tira de dessouto, se tirer d'affaire ; s'en tira, se n'en tira 'mé li braio neto, s'en tirer sain et sauf ; lis èr se tiron, il y a un courant d'air.

TIRA, **TIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tiré ; écarquillé, ée ; hâve, amaigri, ie ; excepté, ée ; Tirat, nom de fam. méridional. I'an tira si papié, on lui a expédié ses pièces. Tirat lous amics de nostre vesinatge, J. JASMIN. excepté les amis de notre voisinage. PROV. Quand lou vin es tira, lou fau béure. — N'an tira autant coume d'un bon ase. Tiracla, tiraclaire, tiracleja, pour triacla, triaclaire ; tiracoua, v. tiro-co.

TIRADIS, s. m. Action de tirer, de traîner, particulièrement un quartier de charogne pour attirer les fauves dans un piège. R. tira.

TIRADIS, **ISSO**, adj. Qu'on peut tirer, que l'on puise souvent, où l'on peut puiser, v. pousadis. Veissèu tiradis, tonneau en perce ; aigo tiradisso, eau facile à puiser, qui se renouvelle souvent. R. tira.

TIRADO, **TIRA** (d.), (rom. cat. esp. port. tirada, it. tirata), s. f. Tirade, traite, longue suite, portée, v. estiro, tiero ; tiret, trait de plume, v. vergo ; débit, débouché, issue, v. tiro. Tirado d'auriho, tir d'oreilles ; tirado d'arc, portée de flèche ; tirado de camin, traite de chemin ; tirado de caus, chaux qu'on tire du four en une fois ; tout d'uno tirado, tout d'un trait, tout de suite ; lis aigo an de tirado, les eaux s'écoulent ; lis òli n'an ges de tirado, les huiles ne sont pas demandées. Que de fredoun e de tirado ! N'ai jamai ausi plus bello serenado. N. SABOLY. R. tira.

TIRADOU (rom. tirador, tiradoo, cat. esp. tirador, it. tiratojo), s. m. Tiroir, layette, v. tireto ; atelier où l'on dévide la soie du cocon, filature, v. tirage ; sangsue, personne avide, qui soutire de l'argent par finesse, v. suçarèu ; timon de chariot, flèche de la charrue, v. bacegue ; rame, outil pour étendre les draps, en effacer les plis et rétablir l'étoffe dans une largeur égale. Es un tiradou mau-plen, il est insatiable ; li tiradou ié mancon pas, il est grugé par plus d'un ; biòu tiradou, bœuf de trait, v. tiraire. R. tira.

TIRADOUIRO, **TIRUERO** (d.), (esp. tiradera), s. f. Corde pour tirer les filets, v. brume, sàrti ; timon, en Dauphiné, v. timoun. R. tira.

TIRADOURET, s. m. Petit tiroir. R. tiradou.

TIRAGASSO, **TIRO-GASSO** (l.), (rom. tiragossa), s. f. Traînerie, délai, v. tiro-laisso ; personne à voix traînante, pleurard, v. plouro-mico ; salsepareille d'Europe, plante, v. grame (gros-). S'acò vous vai, pas gens de tiragasso. H. BIGOT. La tiragasso e li lambrusco Fan la coutigo is aubre verd E s'entourtouion à sa rusco. R. MARCELIN. R. trigoussa.

Tiragasseja pour trigousseja.

TIRAGE, **TIRATGE** (l. g.), **TIRÀGI** (m.), s. m. Action de tirer, extraction, v. tracho ; tirage de la soie, dévidage de cocons, filature, v. tiradou ; terme d'imprimerie ; charriage, v. carré. Tirage au sort, tirage au sort ; tirage à la vapour, filature à vapeur ; nourrisson li roussignòu emé de verme de tirage, on nourrit les rossignols avec des chrysalides de vers à soie ; le Tirage ou les Sorciers, poème en dialecte auvergnat par J. Roy (Clermont, 1836). R. tira.

TIRAGNA, **TARAGNA**, **TARRAGNA** et **TIROUGNA** (g.), **ESTIRGOUGNA** (l.), v. a. et n. Tirailler, houspiller, harceler, v. carpina. Qu pousso d'un coustat, qu de l'autre tiragno. LOU TRON DE L'ÈR. Se tirougnant la barbasso. A. FERRAND. SE TIRAGNA, v. r. Se prendre aux cheveux, se tirailler, se houspiller, v. trigoussa. R. tiragno.

Tiragnado, v. estaragnado.

TIRAGNO, **TARAGNO** (auv.), **TIRAINO**, **TIRÈINO** (m.), s. f. Enfilade, ligne, rangée, v. renguiero, tiero, tirassuegno ; rang de

vigne palissée, en Auvergne, v. autinado ; t. de marine, houle très allongée, courants sous-marins, soulèvement des eaux le long de la côte, v. lignòu ; fille dégingandée, grande niaise, v. tintèino ; pour tyrannie, v. tiranìo. D'Endoume au Castèu d'I vògui coumo uu cou-E quand sian arriva, trouvan que de tiragno.[quin, Diéu : si metra de vènt, la nèblo es ei mountagno. LOU BOUI-ABAISSO. R. tira.

TIRAIA, **TIRALHA** (l. g.), v. a. et n. Tirailler, v. péu-tira, sagagna, trigoussa ; tirer des coups de fusil, v. poudreja.

TIRAIA, **TIRALHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tiraillé, ée. R. tira.

TIRAIAIRE, **TIRALHAIRE** (l. g.), s. m. Tirailleur, v. espòussosebisso. Uno pichoto guerro de tiraiaire. M. BOURRELLY. R. tiraia.

TIRAIAMEN, **TIRALHOMEN** (l.), s. m. Tiraillement, v. pèu-tirage, retiramen. Ah ! boudiéu ! quinte tiraiamen ! R. SERRE. R. tirai.

TIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. esp. port. tirador, it. tiratore, b. lat. tirator), s. Tireur, euse ; qui tire une arme à feu, une lettre de change, une boule ; cheval de trait ; arche, voûte supérieure d'un four de verrerie ; tiroir, v. tiradou. Tiraire à la carrello, poulieur ; tirarello de sedo, tirairo (l.), filatrice de soie, ouvrière qui fait passer le fil du cocon sur le dévidoir ; tiraire de plan, ingénieur, architecte ; intrigant, chevalier d'industrie ; tiraire d'aufo, faiseur de dupes ; tiraire de grèco, hableur, filou ; tiraire de castèu, renifleur ; un fort tiraire, un bon cheval de trait. Animavo li dous tiraire. S. LAMBERT. R. tira.

Tiramasso, v. tiro-amasso.

TIRAMEN (rom. tiramen, cat. tirament, it. tiramento, esp. tiramiento), s. m. Action de tirer, tiraillement, effort, v. tiro. Lou tiramen dóu sort, le tirage au sort. R. tira.

TIRA-MOULA (esp. tiramollar), v. n. t. de marine. Tirer et lâcher de suite ; être indécis, tergiverser, v. bestira. Tiro-molo, tiromouelo (m.), commandement de marine. R. tira, moula.

TIRAN (rom. tiran, cat. tirá, esp. tirano, it. tiranno, port. tyranno, lat. tyrannus), s. m. Tyran ; exploiteur, v. manjo-paure, tiradou ; Tiran, Tyranni, . noms de fam. provençaux. Foro tiran, cridavon, plus de faisso ! ISCLO D'OR. Plus de tiran, plus de frountiero, Plaço, plaço à la liberta. R. MARCELIN.

TIRANÇO, s. f. Action de tirer, v. tirage. Pau de tiranço, t. de marine, pieux de tirance. R. tira.

TIRANÈIRO, s. f. Corde pour manœuvrer les filets de chasse, en Guienne. R. tiragna.

Tiraguëgno pour tiro-guèino.

TIRANI, **TIRANNIC** (g. l.), **ICO** (cat. tiranich, esp. tiranico, it. tirannico, port. tyrannico, lat. tyrannicus), adj. Tyrannique, v. barounen, fourçous.

TIRANICAMEN (esp. tiranicamente), adv. Tyranniquement. R. tirani.

TIRANÌO, **TIRANNÌO** (l.), **TIRANIÉ** (m.), **TIRANITA**, **TIRAGNO** (l.), (rom. tyrannita, cat. esp. tirania, it. tirannia, port. tyrannia, lat. tyrannis, idis), s. f. Tyrannie, v. despoutisme. Après uno grand tiranié A la fin moun ur se presènto. G. ZERBIN. La tiragno de Satan. 17e SIÈCLE.

TIRANISA, **TIRANNEJA** (l.), (rom. tyrannisar, esp. tiranizar, port. tyrannisar, it. tirannizzare), v. a. Tyranniser, v. secuta. Aiglo, rèi de la poulalho, Tirannisos tous sujèts. PUJOL. De vous assujetir ny tyrannisar. TERSIN. R. tiran.

TIRANT (rom. tiran, cat. tirant, port. esp. tirante), s. m. Tirant, ce qui sert à tirer, v. tendiho ; grand fossé d'écoulement, fossé collecteur, v. maire, roubino ; tiroir, en Dauphiné, v. tiradou ; tirage de cheminée. Tirant de boto, tirant de botte ; tirant de tambour, tirant de la peau d'un tambour ; tirant d'aigo, t. de marine, tirant d'eau. R. tira.

TIRANT, **ANTO** (it. esp. port. tirante), adj. Tendu, ue, raide, v. tiblant ; tirant, approchant. Teni tirant, tenir tendu ; la tirant, lait qui sort difficilement du pis de la vache ; detirant, tout d'un trait. R. tira.

TIRANTÈINO, **TIRLANTÈINO** (d.), **TIRLINTÈINO** (l.), **TIRANGÈINO**, **TINTÈINO**, **TIRATAGNO** (g.), (esp. tiritaña, b. lat. tiretanus), s. f. Tiretaine, espèce de droguet, v. tirintin ; mauvaise étoffe, v. tarlatano, tridagno ; ancienne danse, mentionnée par C. Brueys ; femme dégingandée, v. tintèino, tiragno ; la Tiretaine, nom d'une fontaine de Clermont d'Auvergne. Faire la tirantèino, aller à la file, faire la farandole. A conférer avec le gasc. tiratagno, toile d'araignée, v. telaragno.

TIRASSA, **ESTIRASSA** (niç.), (rom. tirassar, b. lat. tirassare, gr. τριάσσειν, vaincre, terrasser), v. a. et n. Traîner, tirer après soi, v. carrussa, rebala, roussega, treinassa ; traîner en longueur, languir, v. bestira, ranissa, trigoussa ; chasser à la tirasse, v. tirasso. Tirassa dins la fango, traîner dans la boue ; tirassa 'n parlant, traîner ses paroles ; raubo que tirasso, robe traînante ; aquéu vènt tirasso, ce vent amène de la pluie ; lou sèt tirasso, t. du jeu de cartes, la retourne du sept amène souvent le roi aux mains de celui qui donne ; i'a proun tèms que tirassavo, il traînait depuis longtemps ; tirassa de lagno, de misèri, entraîner du souci, de la misère ; tirassavo proun d'antiquitat (Brueys), cela remontait assez haut. PROV. Qu noun pòu pourta tirasso, autant vaut traîné que porté. SE TIRASSA, S'ESTIRASSA (niç.), v. r. Se traîner ; se vautrer, se salir ; languir. Se tirassa au sòu, se rouler par terre ; se tirassa dóu rire, pâmer de rire.

TIRASSA, **TIRASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Traîné, ée. R. tirasso.

TIRASSADO, s. f. Traînée, longue suite, trace, v. semeniero, tirassiero ; femme perdue, prostituée, v. ramasso, rebalado ; renouée, plante, v. tirasso. Jouga i tirassado, se traîner par terre, se houspiller. Traito, vielano, tirassado ! C. BRUÈYS. R. tirassa.

TIRASSADOU, s. m. Partie de l'embouchure d'un filet qui traîne à terre. R. tirassa.

TIRASSADOU, **OUIRO**, adj. Traînant, ante, v. rasié, rebalaire. La lambrusco tirassadouiro Que noun counèis la poudadouiro. A. CROUSILLAT. R. tirassa.

TIRASSAGE, **TIRASSÀGI** (m.), s. m. Traînage, action de traîner. R. tirassa.

TIRASSAIRE, s. m. Traîneur, chasseur au traîneau ; traînoir, fourreau de bois en forme de sabot servant à ménager le soc de la charrue, lorsqu'on la traîne par les chemins, v. carrusso, treinassaire, trigos. Tirassaire de feiniant, traîneau qui sert au même usage et qui permet au laboureur de monter sur sa bête. R. tirassa.

TIRASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui traîne, v. treinassaire. Voues tirassarello, voix traînante. R. tirassa.

TIRASSARIÉ, s. f. Traînerie, v. tirassiero. R. tirassa.

TIRASSEJA, v. a. Traîner de ci, de là, essayer de traîner. Ta femo panardejo O bèn sa cambo tirassejo. P. GIÉRA. Tirassejant d'à reculoun Uno mouscasso. A. BOUDIN. R. tirassa.

TIRASSETO, s. f. Petite traînée, v. trahino ; délai, retard, v. loungagno ; véronique à feuilles de lierre, v. paparudo ; liseron, v. courrejolo ; herniaire, v. erbo-de-maire ; renouée, v. tirasso ; chiendent, dans les Alpes, v. grame ; plantes rampantes. Tirasseto de camin, renouée des oiseaux ; tirasseto d'aigo, renoncule aqua-

tique ; tirasseto bastardo, sisymbre à plusieurs cornes ; faire la tirasseto, traîner en longueur. R. tirasso.

TIRASSIERO, **TRASSIERO** (m.), **TIRASSÈIRO** (a.), s. f. Longue traînée, trace d'une chose traînée, suite, v. roussegado ; sillage d'un vaisseau, v. lago ; couloir pour la descente des bois, dans les Alpes, v. calanco ; renouée, plante, v. tirasso ; ronce à fruits bleuâtres, v. peto-vin ; délai, retard, v. alòngui. Tirassiero de poudro, traînée de poudre. Dei pescadou la longo tirassiero. J.-F. ROUX. Sènso usa de tant de manieros, De discours e de tirassieros. C. BRUEYS. Que servon tant de tirassieros ? ID. R. tirasso.

TIRASSO (rom. tirassa), s. f. Tirasse, filet de chasse ou de pêche que l'on traîne après soi, v. gàngui, roussoulado, trahino ; traîneau, ramasse, v. ama, grepo, lieio ; herse de labour, v. èrpi, rosse ; sentier par lequel on traîne le bois des forêts, dans les Alpes, v. calanco ; traînasse, centinode, renouée des oiseaux, plante rampante, v. lengo-de-passeroun, pourcino, saunouso, trenco-taio ; paturin littoral, paturin aquatique, graminées dont les tiges sont couchées ; asperugo procumbens, plante, v. raspeto ; traînée, trace, suite, chose qui traîne en longueur, v. roussegado ; outil de cordier ; femme publique, v. tirassado ; traînoir de charrue, v. tirassaire. Cassa, pesca à la tirasso, chasser à la tirasse, pêcher au traîneau ; amouro de tirasso, mûre de ronce. La fouelo tirasso dei dansaire. F. VIDAL. PROV. I'entènd coume un porc à la tirasso. R. tiro.

TIRASSO-BON-DIÉU (traîneur de crucifix), s. m. Sobriquet donné à certains iconoclastes de la première Révolution. As pas crento, tirasso-bon-Diéu ? J. ROUMANILLE.

TIRASSO-MALUR, s. m. Traîne-malheur, v. trèino-malur.

TIRASSOUN, s. m. Soulier en pantoufle, savate, v. groulo, sabato, treinassoun ; cul-de-jatte, enfant qui se traîne à terre, polisson, déguenillé, v. marrias ; petite traînée qu'on fait avec le pied ou la main, à certains jeux, v. tirasseto. Faire lou tirassoun, traîner quelque chose sur la neige pour faire la trace ; jo di tirassoun, un des jeux que l'on exécutait à Aix à la Fête-Dieu. Il représente le massacre des Innocents, figurés par sept ou huit polissons qui se traînent par terre ; de-tirassoun, en se traînant, v. rebaloun. Met à si pèd de tirassoun. J. ROUMANILLE. R. tirassa.

TIRASSUEGNO, **TIRASSUGNO** (Var), s. f. Ce qu'on traîne après soi, troupe de gens qui suivent, séquelle, traînée, enfilade, ribambelle, v. farandoulado, secuge. Uno longo tirassuegno de conte. P. FIGANIÈRE. R. tirassa.

Tiratagno, v. tirantèino et telaragno.

tire, ires, etc., tirère, ères, è, erian, erias, èron.

tirèsse, èsses, essian, essias, èsson, v. tira.

tirèino, v. tiragno.

TIREJA, v. n. et a. Tirer de côté et d'autre, tirailler, v. péu-tira, trigoussa. R. tira.

TIRENT, n. de l. Tirent (Gers).

TIRET, **TIRÈL** (l.), (rom. tiret, b. lat. tiretum), s. m. Tiret, petit trait, trait d'union, v. tirado ; ficelle garnie d'hameçons, v. apelet, palangroto ; volant, v. vouladou ; tiroir, v. tiradou ; ancienne coiffure de femme ou partie de cette coiffure, usitée au 16e siècle. La letro éufounico se pauso entre dous tiret. C. DE VILLENEUVE. R. tiro.

TIRETADO, s. f. Contenu d'un tiroir. Uno tiretado d'argènt, un plein tiroir d'argent. R. tireto.

TIRETO (cat. tireta), s. f. Petit pain long, pain double, v. tiero ; bandelette de toile cousue à la doublure du corps d'une robe, pour bien faire la taille, patte d'un vêtement ; fil de fer servant à diviser les pains de savon ; cordelette, servant à serrer un ballot, v. tiroun ; tiroir, en Gascogne et Limousin, v. tiradou ; outil pour retirer le pain du four, v. bres. Li tireto d'un esparvié, les cordelettes d'un épervier, d'un filet de pêche. Vaqui mounte se coui, E mai d'ome que de tireto. AD. DUMAS. Vau chas lou pastissiè vesita la tireto. A. BRU. PROV. LIM. Emani coumo un rat de tireto, éveillé comme un rat de tiroir. R. tiero, tiro.

Tirgassa, tirgoussa, tirigossa, v. trigoussa.

tirignoun, v. trignoun.

tiriguèino, v. tiro-guèino.

tirinot, v. tiro-nose.

TIRIAN, **ANO** (it. esp. Tiriano, lat. Tyrius), adj. et s. Tyrien, enne, de Tyr. R. Tir.

TIRINTIN (esp. tiritaña, b. lat. tiretanus), s. m. Tiretaine, en Languedoc, v. tirantèino.

Tiripelu, v. tiro-pelu.

TIRLAN, s. m. Chenapan, à Alais, v. fenat. R. tiro-lanço ? Tirlance, v. tiro-lanço ; tirlintèino, tirlontèino, v. tirantèino.

TIRO (rom. cat. esp. port. it. tira), s. f. Bande, chose qui sert à tirer, v. bendo ; lanière de cuir ou de chanvre servant à mettre les bœufs sous le joug ou à les conduire, v. counjounglo ; corde pour tenir la charge sur une bête de somme, v. feisset, peitrau ; tirant, tendons et aponévroses de la viande, v. peiandro, tirosso ; arme à feu, fusil, pistolet, v. armo ; traction, trait, tir, v. tiramen ; différend, débat, v. countèsto ; débit, débouché, v. tirado ; pièce de filet, v. tis ; traite de chemin, distance, v. estirado, troto ; longue file, v. tirassiero. Es vengu 'mé sa tiro, il est venu armé ; ai uno bono tiro, j'ai une bonne arme ; bèsti de tiro, bête de trait ; sian en tiro, nous sommes après, en train ; de quant sias de tiro ? de combien est votre différend ; soun d'un escut de tiro, ils sont en contestation d'un écu ; de-tiro, sans désemparer, tout de suite, tout droit en avant ; jouga d'argènt à tiro, jouer au comptant ; à tiro d'alo, à tire-d'aile ; rapidement, sans discontinuation, tout de suite ; avé de tiro, avé tiro, être recherché, avoir du débit. R. tira.

TIRO, s. f. Cane, femelle du canard, en Castrais, v. anedo, guito, rito. R. rito.

Tiro-agasso pour tiragasso.

TIRO-AMASSO, **TIRAMASSO**, **TIRO-MASSO** (rom. tiramassa), s. f. Action de tirer plusieurs ensemble, sorte de jeu d'enfants ; coutume qui existait à Toulouse au 16e siècle et qui consistait à traîner les saintes images dans les ruisseaux de la ville et à les tremper dans les puits et dans la Garonne, pour obtenir la pluie en temps de sècheresse, v. Antime. R. tira, amasso.

TIRO-ARENO, s. m. Drague de rivière, v. tiro-sablo. R. tira, areno.

TIRO-ARRIÉ, s. m. t. de marine fluviatile, v. amarro ? Lou tiro-arrié que retenié la poupo. TRINQUIÉ. R. tira, arrié.

TIRO-BALO (piém. tira-bala), s. m. Tireballe. R. tira, balo.

TIRO-BIÒU, **TIRO-BUOU** (m.), **TIRO-BÒU** (niç.), s. m. Genêt espagnol, genista hispanica (Lin.), plante dont les racines arrêtent la charrue, v. genèsto ; aloès, v. aloues ; centaurée rude, v. auriolo-roujo. R. tira, biòu.

TIRO-BORD, s. m. t. de marine. Tirebord. R. tira, bord.

TIRO-BOTO, s. m. Tire-botte, v. causso-pèd ; laquais, v. lacai. R. tira, boto.

TIRO-BOUCHOUN, **TIRO-BOUCHOU** (l.), (piém. tira-bosson, cat. tirabuxó, esp. tirabuzon, it. tirabussone), s. m. Tire-bouchon ; sorte de boucle de cheveux, v. tiro-tabouissoun. R. tira, bouchoun.

TIRO-BOURRO, s. m. Tire-bourre ; gribouillette, jeu d'enfants, v. tiro-pèu ; sobriquet des gens de Camaret (Vaucluse). Pèr vous

faire esplica me caldra 'n tiro-bourro. M. BARTHÉS. R. tira, bourro.

TIRO-BOUTO-AU-SA (**À**), loc. adv. A qui mieux mieux ; à satiété, v. rounfle (à). R. tira, bouta au sa.

TIRO-BOUTOUN, **TIRO-BOUTOU** (d.), s. m. Tire-bouto[?]. A tiro-boutoun, à ventre déboutonné. R. tira, boutoun.

TIRO-BRASO, s. m. Fourgon, râble de boulanger, v. bres, redable. R. tira, braso.

TIRO-BRIDÈU, **TIRO-BRIDÈL** (l.), s. m. Cordeau d'un attelage, v. courdèu. R. tira, bridèu.

TIRO-CAIRE, s. m. Carrier, v. peireroun, queirounié, traçaire. R. tira, caire.

TIRO-CAMBO (**À**), **TIRE-CAMES** (b.), loc. adv. A toutes jambes. R. tira, cambo.

TIRO-CAVIHO, **TIRO-CABILHO** (l.), s. m. Jeu du court bâton, v. caviho.

TIRO-CÈNDRE, s. m. Tourmaline. R. tira, cèndre.

TIRO-CO, **TIRO-COUE** (a.), **TIRACOUA** (d.), s. m. Montée très raide, v. grimpet. R. tira, co.

TIRO-COR, **TIRO-CUR** (l.), s. m. Coiffure de femme, plissée et sans barbes, usitée dans l'Hérault sous la Restauration. Dejoust soun tiro-cur Coucoto èro à crouca. J. AZAÏS. R. tira, cor.

TIRO-COUTÈU (**À**), **TIRO-COUTÈ** (d.), loc. adv. A couteaux tirés, v. coutèu. R. tira, coutèu.

TIRO-CUOU, **TIRO-QUIÉU** (rh.), s. m. Quartier montueux, chemin escarpé, v. tiro-co. R. tira, cuou.

TIRO-DÈNT, s. m. Tire-dent, outil du fabricant de peignes. R. tira, dènt.

TIRO-FILO, s. f. Kyrielle, longue suite, v. tirado. R. tira, fila.

TIRO-FIÒ, **TIRO-FOC** (l.), (qui bat le briquet), n. p. Thirifocq, nom de fam. lang. R. tira, fiò.

TIRO-FOUNS, s. m. Tire-fond, outil de tonnelier. R. tira, founs.

TIRO-FUM, s. m. Trou pratiqué à une fenêtre pour faire sortir la fumée, ventilateur. R. tira, fum.

TIRO-GRAISSO, s. m. Vampire, v. béu-sang, cristalin, manjo-sang, suço-sang. L'esp. saca-mantecas a la même signification.

TIRO-GUÈINO, **TIRANGÜEGNO**, **TIRIGUÈINO** (d.), (v. fr. traîne-gaine, traîneur d'épée), s. m. Traînard, lambin, v. lounga-gno. R. tira, guèino.

TIRO-LAISSO, **TIRO-LACHO** (v. fr. tirelaisse), s. Mouvement indécis, incertitude, délai, perplexité, v. tiro-molo. Sèns tiro-laisso Pèr alesti lou boui-abaisso. MIRÈIO. R. tira, leissa, lacha.

TIRO-L'ALIGOT (**À**), **TIRO-L'ARIGOT** (m.), loc. adv. A tire-larigot, v. tiro-ligos. Tu que me fas de vers à tiro-l'arigot. P. BELLOT. R. tira, l'aligot, aliquot.

TIRO-LANÇO, **TIRO-LANCE**, **TIRLANCE**, **TIRO-LANCET** et **TIRLANCET** (l.), s. m. Bilboquet, v. viro-bouquet ; prétexte pour différer, moyen dilatoire, v. alòngui. Se met à jouga de soun tiro-lancet. P. FÉLIX. R. tira, lança.

TIRO-LA-PEGUETO, s. m. Savetier, v. groulié. R. tira, la, pegueto.

TIRO-LARDOUN, **TIRO-LARDOUS** (l.), s. m. t. de mépris. Garçon rôtisseur, v. croco-lard. Fiéu de vielano, bastardoun, Licho-armàri, tiro-lardoun. C. BRUEYS. R. tira, lardoun.

TIRO-LA-RÈSSO, s. m. Délai, retard, longueur, v. tiro-alongo. Lou prefèt fai tiro-la-rèsso E respond quand vèn voste tour. A. ROUX. R. tira, la, rèsso.

TIRO-L'AUFO, s. m. Faiseur de dupes, exploiteur, parasite, grippe-sou, v. aufié, lipo-sòu. De tout ço que rapino e marcho de travers Es iéu qu'ai lou poumpoun : mi noumon Tiro-A. GRANIER. [l'aufo. Es pas iéu Que dins de vers ai di qu'ères un tiro-l'aufo. P. BELLOT. R. tira, l'aufo.

Tiro-l'auriòu pour figo-lauriòu.

TIRO-LENGO, s. m. Torcol fourmilier, oiseau qui tire la langue pour attraper les fourmis dont il se nourrit, v. benourit, couturto, fourniguié, ganitorto, trosso-còu, tors-chai. Lou tiro-lengo que badaio, Aglata de-long de la draio. F. GRAS. PROV. Es raço de tiro-lengo, saup ni canta ni sibla. R. tira, lengo.

TIRO-LIGNO, s. m. Tire-ligne, v. tiro-rego. R. tira, ligno.

TIRO-LIGNÒU, **TIRO-LIGNOL** (l.), s. m. Sobriquet des cordonniers ; punaise à avirons, insecte aquatique, v. courdounié, teisseran. Sant Crespin, countènt di bon sentimen de si tiro-lignòu. J. ROUMANILLE. Le mèstre tiro-lignol reno. GAUTIER. R. tira, lignòu.

TIRO-LIGO (**À**), loc. adv. A tire-larigot, v. tiro-l'aligot. A tiro-ligo s'engoulis. J. AZAÏS. R. tira, lica.

TIRO-LIGOS, **TIRO-LIGÒSSI**, s. m. Tracas, train, embarras, v. trigos. Se noun finisses pas aquel tiro-ligòssi, Podes coumta, maraud, qu'anm' un bastoun te J. DAUBIAN. [ròssi. Béure à tiro-ligos, boire à tire-larigot, v. tiro-l'aligot. R. trigos ou tira, ligousso.

TIRO-LIRA, v. n. Chanter comme l'alouette. En bat tourno tirolira. G. D'ASTROS. R. tiro-liro.

TIRO-LIRETO, s. f. Onomatopée du chant de l'alouette. Jou séu la lauseto Que cànti : tiro-lireto ! Hèu tabé : tiro-lira, Tiro-liro-lalira. B. CASSAIGNAU. R. tiro-liro.

TIRO-LIRO (cat. tiroliro, esp. tiroriro), s. m. Son d'instruments à vent, v. musico, turo-luro ; tirelire, v. cacho-maio ; onomatopée du chant de l'alouette. Fa tiro-liro, se retirer de la danse, en Gascogne. R. onomatopée.

Tiro-long, tiro-longo, tiro-lonjo, v. tiro-alongo.

TIRO-MANDIL (**AL**), loc. adv. En tirant par le manteau, avec beaucoup de peine, dans le Tarn. M'a calgut fa al tiro-mandil pèr l'abé (Couzinié), il m'a fallu toutes les peines du monde pour l'avoir. R. tira, mandil.

Tiro-masso, v. tiro-amasso.

TIRO-MELETO, s. m. Happelopin, escogriffe, v. croco-meleto, galapian. Encò d'aquéu tiro-meleto Lucifèr. N. SABOLY. R. tira, meleto.

TIRO-M'EN-LAI, s. m. Poussée, bourrade, v. reviro-Madeloun, viro-t'eila. R. tira, me, en-lai.

TIRO-MOLO, **TIRO-MOUELO** (m.), s. m. Mouvement indécis, incertitude, moyen dilatoire, retard, v. alòngui, tiro-laisso ; personne indécise. Lou tiro-molo das rems (A. Langlade), le va-et-vient des rames ; faire tiro-molo, tirer et lâcher, vouloir et ne vouloir pas ; es moussu tiro-molo, c'est un homme sans consistance. R. tira-moula.

TIRO-MOURRE, s. m. Tirant destiné à retenir dans la voie le cheval qui tourne une roue. R. tira, mourre.

TIRO-NISET, s. m. Jouet d'enfant, connu en Languedoc, v. tirolancet ? R. tira, niset.

TIRO-NOSE, **TIRINOT** (d.), (qui tire les noix), s. m. Dupeur, flibustier, en Dauphiné, v. tiro-l'aufo. R. tira, nose.

TIRO-ÒLI, s. m. Ustensile qui sert à puiser l'huile, v. plounjoun, pousadou. R. tira, òli.

TIRO-PÈD (cat. tirapeu, port. tirapé, esp. tirapie), s. m. Tire-pied. Espadrounon dóu tiro-pèd. C. FAVRE. D'un moucadou

sourtié soun tiro-pèd. ISCLO D'OR. R. tira, pèd.

TIRO-PELU, **TIRIPELU** (d.), (v. fr. trepelu), s. m. Loqueteux, pauvre hère, petit homme maigre et sec, à Grenoble, v. pelègre. Un tiripelu de pourtié. L. DE BRIANÇON. R. tira, pèd.

TIRO-PÉU, **TIRO-PEL** (g.), **TIRO-PÉUSSES**, **TIRO-PELSES** (l.), **TIRO-PIAL** (lim.), (dauph. tiripel), s. m. Bardane, glouteron, plante dont les graines crochues s'attachent aux cheveux, v. arrapo-péu, chin, grapoun, lampourdo ; agrion, insecte, en Lauragais, v. espiéugo-serp, moussu. Jita quaucarèn à tiro-péu, à la retiro-péu, à la rèire-tiro-péu (m.), al tiro-pel (g. l.), jeter une chose à la gribouillette, à condition qu'on puisse tirer les cheveux à celui qui s'en empare, ce qui se fait dans les baptêmes, lorsque le parrain jette de l'argent ou des dragées ; es à tiro-péu, on se l'arrache ; cregne lou tiro-péu, j'ai les cheveux très sensibles. R. tira, péu.

TIRO-PLOUMB, s. m. Tire-plomb, instrument de vitrier. R. tira, ploumb.

Tiro-pouint pour tiers-poun.

TIRO-POUSSO, s. m. Mouvement en avant et en arrière ; mouvement indécis, v. tiro-molo. Faire lou tiro-pousso, être toujours à peu près, avancer et reculer. Es aquéli tiro-pousso que largon aquéu son. F. BLANCHIN. R. tira, poussa.

Tiro-quiéu, v. tiro-cuou.

TIRO-QU-PÒU (**À**), **AL TIRO-QUI-POT** (g.), loc. adv. A l'envi, à qui mieux mieux. Tóutis fan al tiro-qui-pot (P. Hellies), tous me houspillent à l'envi. R. tira, qu, poudé.

TIRO-RECUELO, s. f. Ancienne danse provençale, v. tiro-pousso. R. tira, recula.

TIRO-REGO (piém. tira-reghe), s. m. Tirelignes, v. tiro-ligno. R. tira, rego.

TIRO-RIBO, s. m. Guideau, truble en osier, filet en forme de chausse, emmanché au bout d'une perche, v. begnoun, rebalaire. R. tira, ribo.

TIRO-SABLO, **TIRO-SABLE** (l.), s. m. Drague pour retirer le sable des rivières, v. tiro-areno. R. tira, sablo.

TIRO-SAIO (**FAIRE**), t. de marine. Haler sur le câble, tirer les filets. R. tira, saia.

TIRO-SANG, s. m. Sangsue, v. iruge, pipo-sang, sauneirolo ; libellule, dans la Drôme, v. damisello. I clar anan pesca de tiro-sang. MIRÈIO. R. tira, sang.

TIRO-SÒU, s. m. Grippe-sou, v. arrapo-sòu, pito-sòu ; tire-teston, espèce de jeu. R. tira, sòu.

TIRO-TAP, **TIRO-TABOUISSOUN**, s. m. Tire-bouchon, v. tiro-bouchoun ; sorte de boucle de cheveux, v. frisoun. Un viro-brocho, un tiro-tap. J. ROUMANILLE. Si dous frisoun se recouquihon, S'envan en tiro-tabouissoun. A. TAVAN. S'avalavo un clavèu, rendrié, digestioun facho, un tiro-tap. ARM. PROUV. R. tira, tap.

TIRO-T'EN-LAI, s. m. Chose insignifiante, à laisser de còté, v. chaucholo. Es pas un eloge de tiro-t'en-lai, ce n'est pas un petit éloge.

TIRO-TOUT, s. m. Jeu des osselets, osselet, v. berlingau, ousset. R. tiro, tout.

TIRO-TRON, s. m. Paratonnerre, v. paro-tron. R. tira, tron.

TIRO-VACO, **TIRO-BACO** (g. l.), (qui trait ou attire les vaches), s. m. Narcisse des prés, v. courbo-dono.

TIRO-VÈNI, s. m. Corde double soutenue par deux anneaux de verre sur lesquels elle glisse, ce qui permet de suspendre le linge sur une plus longue étendue et de le retirer sans peine, de la même manière que l'on hisse et que l'on descend les pavillons de navire. Faire lou tiro-vèni, faire le va-et-vient. R. tira, veni.

TIRO-VÈNT, s. m. Courant d'air. R. tira, vènt.

TIRO-VÈSSO, s. f. Jeu dans lequel les enfants se tiraillent pour s'enlever un objet les uns aux autres, v. tiro-péu. Faire la tiro-vèsso, se houspiller. R. tira, versa.

TIRO-VIÈIO, **TIRO-BIÈLHO** (l.), s. m. Chèvrefeuille, en Rouergue, v. maire-séuvo ; bryone, couleuvrée, plante rampante, v. treno-de-serp.

TIRO-VIN, s. m. Siphon pour transvaser le vin, v. sifoun ; trombone, en style burlesque, v. troumbone. M'as roumpu la terraio emé lou tiro-vin. A. MAUREL. Arma d'un tiro-vin, cresié faire l'empèri. F. CHAILAN. R. tira, vin.

TIRO-VIRO, s. f. Roulette, roue de fortune, jeu de hasard, v. carabasso, rodo-fourtuno. Me sènte bretounia, Sèmble uno tiro-viro. C. DESCOSSE. R. tira, vira.

TIROL (it. Tirolo, lat. Tirolis), s. m. Le Tyrol, pays d'Autriche. Au gai Tirol, à l'Engadino, Dintre ta caso, fouert Grisoun. F. VIDAL.

TIROLO, **TRAIOLO**, s. f. Poulie, en Languedoc, v. carrello, poulejo ; filet de pêche monté sur une perche, usité dans la Dordogne, v. rebalaire. Emb'uno tirolo on pòudrié mounta lou biòu d'aut. A. ARNAVIELLE. R. tiro.

Tirossa, v. tiroussa.

tirougna, v. tiragna.

TIROSSO, t. f. Viande filandreuse, en Limousin, v. pelangouiro, tiro.

TIROUIAS, s. m. Fille maladroite et sans tenue, v. patarasso. R. tirolo.

TIROULEJA, **TIROUREJA** (m.), v. n. Tirer la poulie, tirailler, v. tiraia. PROV. Qu noun tiro, tiroulejo. R. tirolo.

TIROULIAN, **ANO**, adj. et s. Tyrolien, ienne. Uno galoio tirouliano. P. MAZIÈRE. R. Tirol.

TIROUN, **TIROU** (l.), s. m. Corde de bourreau, hart ; longe d'un pourceau, corde mince et de longueur moyenne, cordelette, v. cengloun, courdeto, tireto ; mauvais fusil, v. tancoun. PROV. L'espèr dóu pendu es que lou tiroun pete. R. tiro 1.

TIROUN, **TIROU** (l. g.), **RITOU** (rouerg.), s. m. Caneton, petit canard, v. anedoun ; sarcelle, v. anedo ; lentille d'eau, v. nadoun. Rajant coume un tiroun, mouillé comme un canard ; lou ventre i gourgoulho coumo lous tirous (l.), le ventre lui grouille. R. tiro 2.

TIROUNADO, s. m. Lentille d'eau, plante, v. nadoun, pampaieto. R. tiroun.

TIROUNET, s. m. Petit caneton, v. touset. Les ménagères de l'Aude appellent les canards en leur criant : tirous, tirous, tirous, tirounets ! R. tiroun.

TIROUSSA, **TIROSSA** (d.), (rom. tirossar), v. a. et n. Tirailler, en Limousin, v. tirassa, trigoussa. R. tira.

TIRREO, n. p. Thierrée, nom de fam. provençal. A conférer avec l'esp. tirria, grippe.

Tirs, v. tiers.

TIRTIÉU (it. Tirteo, lat. Tyrtæus), n. p. Tyrtée, poète grec.

Tiruero, v. tiradouiro.

tis (tes), v. ti.

TIS, **TISSE** (m.), (rom. deisses), s. m. Nappe de filet de pêche, v. espans, tiro ; filet de trente brasses de long sur deux mètres de haut et à trois rangs de mailles, v. aragnòu, entremai, ret ; nasse, v. vertoulet. Tis d'entremaiado, nappe de tramail ; cala si tis,

tendre ses rets. Parlon que tis, eissaugo, sardinau. J.-F. ROUX. M'engìni dounc pèr bèn cala mei tis. V. GELU. Dans les vieilles ordonnances des prud'hommes pêcheurs de Marseille, le mot tiro est employé comme synonyme de tis, ce qui nous porte à croire que tis dérive du rom. tirs, tir, ce qu'on tire.

TISA, v. a. Tiser, introduire du combustible dans un four de fusion, v. caufa ; attiser, v. atisa ; pour taire, v. teisa. R. teso 2.

TISAGE, **TISÀGI** (m.), s. m. Tisage, chauffage d'un four de verrerie, v. caufage. R. tisa.

TISAIRE, s. m. Tiseur, celui qui chauffe le four d'une verrerie ; fourneau à recuire le verre, v. ouvrau. R. tisa.

TISANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime à prendre de la tisane. R. tisano.

TISANEJA, v. n. et a. Boire de la tisane ; inquiéter, tourmenter ceux avec qui l'on vit, v. tavaneja. Cal be que tisaneje. COUZINIÉ. R. tisano.

TISANO (rom. tizana, tyzana, tipsana, cat. esp. port. it. tisana, lat. ptisana), s. f. Tisane ; infusion, v. bouioun. Tisano di quatre flour, infusion usitée à Marseille ; tisano de maulo, décoction de mauve ; tisano de vedèu, eau de veau ; tisano de mèu, hydromel ; tisano de setèmbre, purée septembrale.

TISBÈ (rom. Tibes, Tisban, lat. Thisbe), n. de f. Thisbé. Adiéu, Tisbè ! sorte de locution familière, faisant allusion à une complainte populaire sur les amours de Pyrame et de Thisbé.

TISE (lat. tegere), v. a. Percevoir, prendre, dans le Gers, v. recata.

TISI, s. m. t. de jeu. Petite bille, en Dauphiné, v. goubiho, tico.

TISI, **TESI** (d.), **TISIC** (l. g.), **ENTESIT** (rouerg.), **ICO** (rom. tezic, tesic, tesix, tesiu, esp. it. tisico, lat. phthisicus), adj. Phthisique, v. caracous, estequi, se ; étique, rachitique, étiolé, ée, v. eti, entesica, entussi.

Tisica, v. tica.

TISIFOUNO (it. Tisifona, lat. Tisiphone), n. p. Tisiphone, une des Furies. La terriblo Aleitoun, Megèro e Tisifouno, Segur qu'ai siéu coustat soun de bèlli persouno. J. RANCHER.

TISÌO, **TESÌO** (rh.), **ATESIÉ** (m.), **TÌSI** (a.), (rom. tizia, tysia, tezia, esp. tisica, lat. phthisis), s. f. et m. Phthisie, étisie, v. counsùmi, estequiduro, marrano, secarié. A la tisìo, a lou tìsi, il est phthisique.

Tisnè, tisnerot, v. teissendié.

TISOUN, **TISOU** (d.), **TUSOU** (l.), **TIOUN** (niç.), **TIEN**, **TUEN** (m.), (rom. tizon, tizo, tuzo, cat. tió, esp. tizon, it. tizzone, lat. titio, onis), s. m. Tison, bûche, v. brand, mouchoun, tiboun ; tisonnier, v. tisounié ; Thion, nom de fam. provençal. L'ai toujour aqui sus li tisoun, se dit d'une personne importune. PROV. Vièiis amour e vièi tisoun Proumtamen raluma soun.

TISOUNA, **TUSOUNA** (l.), **ATUSOUNA**, **TISOUCA** (g.), (rom. tizonar, tuzonar), v. n. et a. Tisonner, remuer les tisons, v. brasuca, mouchouna, tibouna.

TISOUNA, **TUSOUNAT** (l.), **ATUSOUNAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Attisé, ée. Un foc pla mal atusounat. J. CASTELA. R. tisoun.

TISOUNAIRE, **TUSOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Tisonneur, euse, v. mouchounaire, tibounaire. R. tisouna.

TISOUNEJA, **TISOUNIA** (m.), v. n. Tisonner pour s'amuser, v. bourjouna. R. tisoun.

TISOUNEJAIRE, **TISOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui aime à tisonner, v. boufo-fiò. R. tisouna.

TISOUNET, s. m. Petit tison. L'on fai bèn caufa tout acò em' un tisounet. M. DE TRUCHET. R. tisoun.

TISOUNIÉ, **TIJOUNIÉ** (m.), (b. lat. titionarium), s. m. Tisonnier, instrument de forgeron, v. brasuquet, curo-fiò, empuraire, entusadou ; tiseur de verrerie, v. tisaire. PROV. Mestié de veirié, Purgatòri de tisounié. R. tisoun.

Tisserand, tissié, v. teisseran, teissié.

TISSETA, **ADO**, adj. Dentelé, ée, dans les Alpes, v. pouncheta.

TISSO (it. stizza, colère, gr. τίσις, vengeance), s. f. Manie, forte envie, habitude, v. atissa, òupilacioun, ti ; taquinerie incessante, v. boustigage. Acò 's uno tisso, c'est un tic ; prene à tisso, en tisso, prendre en grippe ; metre en tisso, mettre en guerre. Car defènde en chèf de pouliço Aquelo malurouso tisso. C. FAVRE. Cal qu'ajas diablomen pres lous omes en tisso. J. DAUBIAN. Tisso, tisso-te, cri usité pour faire reculer des bœufs attelés, en Dauphiné.

TISSOT, n. p. Tissot, nom de fam. prov., qu'on fait dériver de Matias, de Matiéu ou de Batisto.

TISSOUN, n. p. Tisson, nom de fam. prov. R. teissoun.

Tissoun (blaireau), v. teissoun.

Tissoun, dim. de Beatris.

TISSOUS, **ATISSOUS**, **OUSO**, adj. Taquin, ine, agaçant, ante, ennuyeux, fâcheux, euse, maniaque, opiniâtre, v. pegous ; sobriquet des gens de Canet (Aude). PROV. Tissous coume la mousco, coume uno mousco d'ase. Tissouses, ousos, plur. lang. de tissous, ouso. R. tisso.

Tissu, tissut, udo, v. teissut, tèisse.

TISTALH, **TISTET** (b.), (rom. tistet), s. m. Panier, corbeille, en Gascogne, v. canestre. R. tisto.

TISTALHAT, s. m. Panerée, en Gascogne, v. paneirado. R. tistalh.

TISTERÈ, s. m. Vannier, en Béarn, v. panieraire ; sobriquet des gens de Narcastet (Basses-Pyrénées). R. tistèro.

TISTÈRO, **TISTÈRE** (b.), s. f. Corbeille, bourriche, en Gascogne et Béarn, v. canestello. Empleabo sa tistèro De las mèi frescos de las flous. V. DE BATAILLE. R. tisto. Tistet, Tisto, v. Batistet, Batisto ; Tisto, aphér. de Teoutisto.

TISTO (lat. textum, tissu d'osier), s. f. Grand panier, en Gascogne, v. cavan, cesto, desco. Dans le Lavedan, les jeunes mariés en quittant la maison paternelle emportent chez eux une tisto remplie de provisions.

TISTOC, s. m. Petite inégalité sur un terrain, sur une étoffe, en Guienne, v. regoumigo. Tistou, Tistoun, v. Batistoun ; tistoun (nourrisson), v. titoun.

TIT, s. m. Mot dont on se sert pour appeler les poussins : tit ! tit ! tit ! R. petit.

Tita, v. teta.

TI-TA, **TIC-TAC** (l. g.), **TIQUE-TAQUE** (rh.), **TIQUE-TA**, **TIQUE-TACO** (d.), **TICO-TACO** (a.), s. m. Tic tac, onomatopée du bruit d'une montre, du battement du pouls, etc., v. ta-ta-ta, tifo-tafo ; crécelle à marteau, v. tarabastello. Moun cor fai ti-ta, le cœur me bat. Pèr vèi se dor, la niue 'scoutes Lou ti-ta de soun couret. S. LAMBERT. N'ai quatre aulagno dedins un sa Que tout lou vèspre fan tique-ta. RIGAUDON DAUPH. Lou tique-ta de moun couer. V. GELU.

TITAN (lat. Titan), s. m. Titan, géant fabuleux. Isclo dóu Titan (île du Soleil), nom donné par les Romains à une des îles d'Hières appelée aujourd'hui isclo dóu Levant. Vous rendrets umbles les Titans. P. GOUDELIN.

TITANEN, **ENCO** (cat. titanich, ica), adj. Titanesque, de Titan, v. gigantesc. R. Titan.

Titan-soio-gorjolis, v. tito.

titarro pour guitarro.

TITÈ, **TITÈI** (rh.), **TITI** (Var), (esp. titere, marionnette), s. f. Poupée ; petite fille fort parée ; cocotte, fille de mœurs suspectes ; doigt empaqueté, v. neno, nono, pampo, pèino, poupado. Uno grando e maigro titè Dessus la muraio pintado. T. ACHARD. Acò 's bouen pèr lei bouénei-voio, Lei mié-faudiéu e lei titè. M. BOURRELLY. Teniés ti mino coume uno titèi de fiero. J. ROUMANILLE. R. peteto.

Titeia, v. tuteja.

ti-te-ri, v. tei-te-rei.

TITET, **TITETO** (cat. titet, eta), s. Poussin, poulet, poulette, en Gascogne, v. poulanchoun, titoun. R. tit, tito.

Titeto, v. Dideto.

titi (teton), v. teté.

TITI, s. m. t. enfantin pour désigner un oiseau, un poulet, un chien, v. chichi, chiéu-chiéu. R. petit.

TI-TI, **TIC-TIC** (l.), s. m. Onomatopée du battement d'une montre, v. ti-ta.

Titia, v. chi ! cha ! titié pour cativié.

TITIÉU (lat. Tityus), n. p. Tityus, géant mythologique. Lou grand Titiéu, lou triple Gerioun. V. THOURON.

Titino, v. tetino.

TITIRE, **TITIR** (lat. Tytirus), n. d'h. Tytire, berger de Virgile. Tòqui tabé, Titire, aquesto pauro crabo. J. DE VALÈS. Acò n'es pas, Titir, qu'envéji ta fourtuno. G. DELPRAT.

TITITOUI, s. m. Freluquet, homme sans conséquence, homme faible et méprisable, v. fifi. R. titi, tuitui.

TITO (rom. titol, esp. tilde, lat. titulus), s. m. Point, signe que l'on met sur l'i, v. pounchoun ; marque d'une chose picotée, v. poun, titoulet ; titre, v. titre ; rocher en obélisque, v. pito. Tito sus l'i, point sur l'i ; ié manco pas un tito, il ne lui manque rien.

TITO, **TITE** (b.), (gr. τιτθὴ, mamelle), s. f. Sein, mamelon, en Béarn, v. teto ; cône de mélèze, pomme de pin, dans les Alpes, v. coucarèu, pigno ; viande dure, coriace, en Dauphiné. Sourti de tito, être sevré.

TITO, **ITO** (lim.), s. f. Poule, mot dont on se sert pour appeler les poules : tito ! tito ! tito ! petito ! v. coto, quito ; bruant des prés, en Guienne, v. grasset. R. petito. Tito, Titou, Titoun, contract. de Batisto, Batistoun ; tito-bello, v. estaqueto, estaito, taito.

TI-TO, **TIC-TOC** (g. l.), s. m. Bruit que fait un œuf gâté qui bat dans sa coquille. R. onomatopée.

TITO-SOIO-GORJO-LIS, **TITAN-SOIO-GORJO-LIS**, **TINTAN-SOIO-GORJOLIS**, s. m. Le fils de la poule blanche, se dit de quelqu'un extrêmement heureux, en Languedoc, v. crespina. Titassò la lio bachounado, titassò la gorjo lis, paroles inintelligibles usitées au jeu de cligne-musette pour savoir le joueur qui doit cligner. Helas, Amour, petit beau fils, La tintan-soio-gorjo-lis. P. GOUDELIN.

Titou, titour, v. tutour.

titoulage, v. tutourage.

TITOUL, **TITO** (m.), (rom. cat. titol), s. m. Titre, v. titre ; point sur l'i, v. tito ; pour soutien, tuteur, en Agenais, v. tutour. En sa santo mai Marìo E sant Jousè soun titoul. DAUBASSE. PROV. De grand noublesso pren titoul Qui de Toulouso es capitoul.

TITOULET (esp. titulillo), s. m. Petit titre ; petit signe, point sur l'i, point final, v. poun ; accent, v. acènt. Bouta li titoulet, mettre les points et les virgules. Soun caitivous pissourlet Que sèmblo un i sèns titoulet. LAFARE-ALAIS. R. titoul.

TITOULOU, s. m. Petit trou, en Rouergue, v. trauquet. R. tito, titoul.

TITOUN, **TINTOUN**, **TISTOUN**, s. m. Poussin, en Gascogne, v. titet, poulet ; nourrisson, à Avignon, v. nitoun, tintoun. Titous, plur. gasc. de titoun. R. tit.

TITOUN, **TITOU** (l.), n. d'h. Petit Baptiste, v. Batistoun. Balo, Titoun, que lis estrasso ti pèndon ! Balo, Titoun, Que te pendran proun. REFRAIN NIÇ. R. Tito, Batisto.

TITOUN (lat. Tithonus), n. p. Tithon, époux de l'Aurore, qui fut changé en cigale. La moulhè de Titoun, quand fasiò sa tournado. C. PEYROT.

TITOURÈU, **TITOURÈL** (l.), **ELLO**, s. Poupon, mignon, onne, v. mignot, toustoun. R. titoun, tourtourèu.

TITRA (rom. detitolar, cat. tildar), v. a. Titrer. Titra de porc, traiter de cochon. SE TITRA, v. r. Prendre le titre, s'intituler. Ausas me trouva temeràri, Quand me titre de prouletàri. J.-A. PEYROTTES.

TITRA, **TITRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Titré, ée. R. titre.

TITRE, **TITOUL** (l.), **TITO** (m.), (rom. tiltre, titol, cat. titol, it. titolo, esp. port. titulo, lat. titulus), s. m. Titre, dénomination, v. noum ; en-tête d'un livre, d'un chapitre, v. rubrico ; aloi des monnaies, v. fourlèu ; droit ; acte authentique, v. ate ; pièce de conviction, v. pèço. En ges de titre, à cap de titre (l.), à aucun titre. Sènso m'infourma d'autre titre. C. BRUEYS.

TITROUN, **TITROU** (lim.), s. m. Plastron, personne qui est en butte aux plaisanteries, v. bardot, machoto, toco. R. titre ?

TITULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. titular, it. titulare, lat. titularis), adj. et s. Titulaire. D'aqui-que la mort vèngue esclargi la renguiero di premié titulàri. ARM. PROUV, TITUS (rom. Tite, Tit, esp. it. Tito, lat. Titus), n. p. Titus. Titus-Livius, Tite-Live. Les tres decades de Titus Livius en lesquals son continuades les ystories romanes. TRAD. CATALANE DE TITE-LIVE.

Tiu (tu, toi), v. tu.

tiu (tien), v. tiéu.

tiua, v. tua.

tiubert, tiubri, v. cubert, cubri, curbi.

tiue pour tuo (il tue), v. tua.

tiue, tiul (tilleul), v. tièi.

tiueire, v. couire.

tiuia, v. tua.

tiulo, v. téulo.

tiure, v. tiéure.

tiuse, uses, uso, pour tuie, uies, uio, v. tua.

tiutai, v. tuitui.

tivauja pour chivaucha, cavauca.

TIVIÉS (rom. Tyviers, b. lat. Tiverium, Tiborium, Tinncvero), n. de l. Thiviers (Dordogne) ; Tiviers (Cantal).

Ti-viéu-e-t'àimi, v. te-vese-e-t'ame.

tivoulié, v. téulié.

TIZAC, n. de l. Tizac (Gironde).

Tlaspi, v. talaspi.

tnaio, v. tenaio.

TO, **TOC** (l. g.), **TÒQUI**, **TOCO** (m.), **TOCH**, **TÒCHI** (a.), (rom. cat. toc, it. tocco, esp. toque), s. m. Le toucher, v. toco ; heurt, coup, coup de marteau ou de cloche, v. cop ; tache, mouche, marque ronde sur le poil, sur la peau ou sur une étoffe, v. frap, taco ; gros morceau, lopin, tranche, v. chèchi, tècho ; but que l'on vise, auquel on doit toucher, v. le ; borne, v. buto ; tronc, souche, ce qui reste d'un arbre coupé, v. cepo, tòti ; tampon d'un réservoir, bonde d'une cuve, v. tap ; paquet de vers de terre pour pêcher à la ligne, v. bouiroun, saussé ; sot, v. tocho. To de campano, coup de cloche ; au to de la campano, au son de la cloche ; n'a 'n to, il a un coup de marteau, il est toqué ; to d'encro, pâté d'encre ; chin qu'a de to blanc, chien taché de blanc ; indiano à to jaune, indienne à mouches jaunes ; to de graisso, tache de graisse ; un to de pan, un quignon de pain ; un to de ferre, une masse de fer ; sèmblo un to ou un tòchi, il semble un terme ; brando pas mai qu'un to, il est immobile ; faire tòchi, toucher le but, au jeu de cligne-musette ; jouga au to, jouer sur le but ; larga lou to, ôter la bonde. Oh ! quento fogo, alor, pèr lous troubaires d'O De courre dins la lisso e de brula dóu to ! A. ARNAVIELLE. Se tèn rede e dre coume un to. S. LAMBERT. Dins le brut des mousquets e toc des tambouris. P. GOUDELIN. R. touca.

To (interrog.), v. ti.

to pour tost.

to pour ta, en Dauphiné.

to pour ta, tant, en Rouergue.

to pour ta, ente à (jusqu'à), en Béarn.

tobé pour tabé, tambèn.

tobela, v. tavela.

tobello, v. tavello.

Tobio, v. Toubìo.

tobla, v. tabla.

tobò, tobono, v. tavan, tavano.

tobosa, tobosta, v. tabasa.

tobou, v. tavan.

toboula, toboulado, tobuta, v. taboula, taboulado, tabuta.

toc (heurt, tronc), v. to.

toc (toc), v. tòu.

toca, v. touca.

tocafol, v. touca.

toc-à-toc, toc-e-toc, v. toco-toco.

toch, tòchi, v. to.

tocha, v. tacha.

TOCHO, **TUCHO** (niç.), (it. tozzo, mal bâti ; esp. tocho, grossier, stupide), s. m. Lourdaud, nigaud, imbécile, grosse fille sans esprit, v. palot ; Tochou, Touache, noms de fam. prov. R. to, toc.

Tocho pour tacho, tasso.

tochou, tochouna, v. tachoun, tachouna.

tocino, v. tassino.

TOCO, **TOCHO** (d.), **TOUCHO** (lim.), (rom. toca, tocha, lat. toca, borne), s. f. Touche, tact, toucher, attouchement, contact, v. paup ; partie d'un instrument de percussion ; bûchette, baguette pour montrer les lettres aux écoliers, v. busqueto ; but auquel on doit toucher, v. to ; personne qui sert de cible, souffre-douleurs, jouet, v. machoto ; cordelette dont se servent les pêcheurs, v. tusto ; pour morceau, v. to ; Touche, nom de fam. A la toco, au toucher ; pesca à la toco, pêcher dans une eau trouble ; es à la toco, il est à l'alphabet ; cregne la toco, craindre le toucher ; craindre la dépense ; douna 'no toco, toucher fortement, appuyer, manger beaucoup d'une chose ; i'an douna 'no toco, on l'a entamé, on a poussé ce travail ; de longo toco, de longue main, de longue date ; se couneissien de longo toco, c'étaient de vieilles connaissances. PROV. Es de bas or, cren la toco. — Qu n'escouto pas de boucho, Tapauc de toucho, les coups ne font rien à celui qui n'obéit pas à la parole. R. touca.

TOCO (esp. toca, it. tocco), s. f. Toque, espèce de coiffure, v. carpan, mourtié. Quand tourno am sa toco broudado. G. AZAÏS. La galoio toco verdo de dóutour en Gai-Sabé. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

TOCO-ASE, s. m. Anier de moulin, v. asenié, saumatié. Cànti coumo un toco-ase : goujo, la farino ! P. GOUDELIN. R. touca, ase.

TOCO-BIÒU (rom. tocabous, b. lat. tocaboves, qui touche les bœufs), n. p. Toquebœuf, Torquebiau, noms de fam. mérid. R. touca, biòu.

TOCO-DE-PALUN, s. f. Toque des marais, scutellaria galericulata (Lin.), plante.

TOCO-FERRE, s. m. Jeu des quatre coins, v. cantoun, gàrri. R. touca, ferre. TOCO-IÉ-S'AUSES, TOCO-I-SE-GAUSOS et TOCOS-I-SE-GAUSOS (touches-y, si tu oses), s. m. Jeu d'enfants usité à Toulouse. C'était la devise de Gaston Phœbus. Antounieto, tous èls A nostres paures pincèls Fan al tocos-i-se-gausos. GEMARENC.

TOCO-LAI, s. m. Espèce de fauvette, v. toco-l'ase ? Jijè, que courre pas après lou toco-lai, S'enanavo en siblant dessus soun pichot ai. P. BELLOT. R. touca, lai ou l'ai.

TOCO-L'ASE, **TOCHO-L'ASE** (viv.), (qui touche l'âne), s. m. Traquet, oiseau, v. cuou-blanc, doumenican. Lou toco-l'ase fièr se quilho sul bouissou. J. CASTELA.

TOCO-MAN, **TOCO-MANETO**, **TOCO-MANOTO**, s. m. Donneur de poignées de main. Quant de toco-manotos Vous vanton l'amistat subre toutos las notos ! M. BARTHÉS. R. touca, man.

TOCO-PÈI-TÈMS, s. m. Sainte nitouche, bon apôtre, homme de loisir (que toco pèr lou tèms, qui sonne pour le temps), en Limousin, v. niclo-sourneto, tapo-siau.

TOCO-SEN (qui touche le sein), s. m. Vert galant, paillard, v. tasto-pousso. Mèstre, grand toco-sen de tant de jouvencellos. B. FLORET.

TOCO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, sournois, dissimulé, v. tapo-siau, marcho-siau ; lourdaud, butor, v. tuerto-mouto. R. touca, siau.

TOCO-SING, **TOCO-SEN** (l.), **TOCO-SAN** (rh.), **TOCO-SI**, **TOGO-SI**, **TACASSIN** (d.), (rom. tocsain, touquesain, tocacen, toquassen), s. m. Tocsin, cloche d'alarme, v. bat-sen, campano-martèu, gerdo, ordo, raido ; tintamarre, tapage, v. chafaret. Souna lou toco-sing, sonner le tocsin. Au brut dóu toco-sing. CALENDAU. R. touca, sing.

TOCO-SON, s. m. Sèmblo un toco-son, se dit de quelqu'un qui parle peu, en Rouergue ; Tocasson, nom de fam. gasc. R. touca, son.

Toco-taulié, v. truco-taulié.

TOCO-TOCO, **TOC-E-TOC** (l.), **TOC-À-TOC** (b.), **À TOUCHO** (viv.), loc. adv. Touchant, l'un près de l'autre, côte à côte, v. toucant. Soun toco-toco, ils sont côte à côte. R. touca.

TOCO-TOUQUET, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à toucher avec un projectile celui que l'adversaire avait jeté avant. R. touca, touquet.

TOCO-TU-PU, s. m. Ivrogne, en Languedoc, v. chico-tout-pur. R. touca, tout, pur.

TOCO-VÈNT (qui touche, qui chasse le vent), n. p. Thocaven. Tocavent, noms de fam. périgourdins.

Tocouna, v. tacouna.

toc-toc, v. tòu.

TÒDI, **TÒDIS**, **TÒTI** (danois tot, habitation), s. m. Taudis, cahute, bouge, cabaret borgne, lupanar, v. bòri, tubet, turno ; maisonnette des champs, v. capitello, maset. De nourrigoun lou tòdi es plen. V. GELU. La nue, jamai dintre lei tòti Passado à béure e fa de pòti. A. CROUSILLAT. L'atroubarés, bèl enfant blound, Dins un vièi tòdi que degouelo. ID.

Todo, todour, v. tòti 2.

tofonàrri, v. tafanàri.

toforaud, v. tafaraud.

tognas, tognet, togno, v. Tounias, Touniet, Tònio.

TOGO, **TOJO** (a.), (cat. esp. port. it. lat. toga), s. f. Toge, robe, v. raubo. E cercavo li ple de ma togo ufanouso. G. B.-WYSE. PROV. Li togo dis avoucat soun doublado de la soutiso e de la testardiso di pleidejaire.

Togo-si, v. toco-sing.

TOI (rom. tos, esp. tozo, lat. tonsus), s. m. Beau gars, en Béarn, v. droulas ; pour cercueil, v. atahut. Lous tois d'As, les beaux garçons d'Aas (Basses-Pyrénées).

TOI, n. d'h. Saint Toy, honoré au diocèse de Bordeaux.

TOIO, s. f. Belle fille, en Béarn ; jeune fille, laideron, en Rouergue, v. chato, drolo ; Toye, nom de fam. mérid. R. toi, touso.

Toissou, v. teissoun.

tolaire, v. talaire.

tolastre pour talastre.

TOLE, **TORRE**, **TORE** (g.), (rom. toller, tolre, tore, toldre, cat. tolre, esp. toller, port. tolher, it. togliere, tollere, lat. tollere), v. a. Oter, enlever (vieux), v. dousta, leva. Tole, toles, tòu, toulèn, toulès, tolon. E que degun noun vengo tore L'aunou que de dret m'aparten. G. D'ASTROS. PROV. ALP. Quau tout lou vòu Tout se lou tòu, qui trop embrasse mal étreint.

TÒUT, **TOULUT** (l.), **TOURUT** (g.), **ÒUTO**, **UDO** (rom. cat. tolt, olta), part. Enlevé, emporté, ée.

Tolen, v. talènt.

tolentin pour téule anti.

tolha, tolia, tolièiro, toliou, v. talha, talhèiro, talhou.

tolipan, v. tulipan.

TOLLE (du lat. tolle), s. m. Tollé, cri d'indignation, v. adrou, bèh. Moun sujèt, es segur, va parèstre fort drolle, Les Francimands d'abord van crida : tolle, tolle ! DEBAR. Tout lou mounde me cridè : tolle. H. BIRAT. Ah ! se n'avias ausit lou tolle que causèt. B. FABRE.

TOLO (v. fr. taule, lat. tabula), s. f. Tôle, fer en feuille, v. palastro, plato ; versoir de charrue, v. alo, lago, mousso. Tolo negro, tôle de fer ; canoun de tolo, tuyau de tôle. R. taulo.

TOLO, s. m. Partie d'un arbrot (v. aubret) qui s'enfonce dans la terre, en Dauphiné ; pour aconit, v. toro. Ancuei ti cau trouva bouon pèd e bouono tolo. J. RANCHER. R. tor, toro.

Tolò pour talos.

tolobat, tolofissa, tolon, tolou, v. talabat, talafissa, talant, taloun.

tolouos, v. talos.

TÒLUS (lat. tholus, chapelle, sommité d'un dôme), s. m. Tombe, pierre sépulcrale, v. toumbo ; clef de voûte, clef suspendue au croisement des nervures, que C. de Nostre-Dame nomme tolle ou tolhe.

Tombèn, v. tambèn.

tombo-lèvo, v. toumbo-lèvo.

TOME (esp. port. it. tomo, lat. tomus), s. m. Tome, v. libre. Tres ponësios en un tome. P. GOUDELIN. De soun paire lou segound tome, Caliste es devengut un ome. H. BIRAT.

Tomèi, v. tamèi, tant-miéus.

tominja, v. tamisa.

TOMO (it. tomo, culbute, chute), s. m. Flacon, bouteille, à Nice, v. flasco. E tres gros tomo vuei dau vin qu'es ja coulat, Pèr fa plaço à tres plen, gemisson ranversat. J. RANCHER. Fau béure au siéu triounfe un tomo de Bellet. J. BESSI.

Tompa, tompo, v. tampa, tampo.

tompourineja, v. tambourineja.

ton (tonnerre), v. tron.

ton (tien), v. toun.

ton (ton), v. toun.

ton (tant), v. tant.

ton (chicot), v. tanc.

Ton (Antoine), v. Tòni.

tona, tonado, v. tana, tanado.

tonal, v. tenal.

tonc, tonca, tonco, v. tanc, tanca, tanco.

TONCO, **TOUNCARELLO**, s. f. Femme stupide, sotte, grossière, à Alais, v. mèco. R. toco, tocho.

TONDO, **TOTO** (port. esp. tonto, it. tondo, rotondo), s. m. Imbécile, nigaud, aude, v. tòti.

TÒNI, **TOUÒNI** (rouerg.), **TON** (rom. angl. Tony), n. d'h. et s. m. Antoine, v. Antòni ; benêt, nigaud, v. touniet, tounioun, tounias ; étron, v. lèri ; ver des châtaignes, v. verme. E toco, Tòni ! et fouette, cocher ; toco, Tòni, que toun paire es priéu, trinque, et à ta santé ! passè à Tòni, tambèn te passara, se dit pour consoler quelqu'un d'un mal léger ; espera que Jano fague Tòni, attendre indéfiniment ; Jan, Pèire, Tòni, le tiers et le quart, le public. Tòni, Barbantòni, Lou rèi dei couguou, A vendu sa fremo Pèr un panié d'uou. REFRAIN MARS. Tony était le nom d'un fou du roi Charles IX.

TÒNI-BOUI (rom. tuis-e-buis, tohu-bohu), s. m. Nigaud brutal, imbécile méchant, v. darut, moudourre, tusto-bouis. Mau-despiech lou tòni-boui ! regardas coussi trato sa maire ! C. FAVRE.

TÒNIO, **TOUÒNIO** (rouerg.), **TOUGNO** (l.), n. de f. et s. f. Antoinette, v. Antònio ; femme stupide, grossière, niaise, v. saumo ; pâte de maïs cuite dans la soupe, dans le Tarn, v. mico, purro ; coiffe de paysanne, à Montauban. Car ma Muso, mai qu'un pau tònio, A pas óublida, Diéu merci, Ço que vous dèu de grameci. LAFARE-ALAIS. A qui manjavo de bèl pa La tougno pot pas agrada. H. BIRAT. R. Antònio.

Tono, v. tano.

tonoc, v. tanoc.

tonou, v. tanou.

tons (tes), v. ti.

tont, tonto, v. tant, tanto.

tontes, v. tànti.

ton-ton, v. tan-tan.

tontoulha, v. tantoulha.

toou, v. tòu.

tooula, tooulado, tooulié, v. taula, taulado, taulié.

tooulié, tooulissa, tooulisso, v. téulié, téulissa, téulisso.

tooupeto, tooupoun, v. taupeto, tau-poun.

toourèu, v. taurèu et taulèu.

toouris, toourisso, v. téulis, téulisso.

toourra, v. tourra.

tooussa, v. taussa.

tooutas, v. tautas.

toouteno, toouti, v. tóuteno, tòuti.

toouto, v. tòuto.

topa, topau, v. tapa, tapau.

topet, topi, v. tapet, tapi.

TÒPI (poitevin tobi, niais, esp. topo, lourdaud, rom. tope, heurt), s. et adj. Nigaud, niais, dans les Alpes, v. topo. R. topo.

Topla, v. tapla.

topleou, v. tablèu.

TOPO (it. toppo), s. f. Souche, billot, v. soucas ; lourdaud, v. tòti. R. topo 2.

TOPO (it. toppa, rom. esp. tope, heurt, angl. stop, arrête), interj. Tope, soit, j'accepte, v. la. Topo, coumpagnoun ! Quento proufessioun ? question que se posaient les compagnons du tour de France lorsqu'ils se rencontraient. Nouestre lue-tenènt generau Segounda pèr lou Prouvençau Au-lue de topo dira masso. J. DE CABANES. Topo et masso sont deux termes du jeu de dés.

Topoja, v. tapaja.

topou, v. tapoun.

topoulo, v. tapoulo.

toque, oques, v. touca.

toquelai, v. toco-lai.

TOR, **TOUORRE** (niç.), (lat. torris, tison allumé), s. m. Tison, à Nice, v. tisoun ; gelée, froid sec, glace, en Gascogne, v. fre, gèu, tourrado. Ven eissuga les prats goutents E cassa le tor e la biso. P. GOUDELIN. E moun frut arrous coumo l'or N'a pòu de calou ni de tor. G. D'ASTROS. Frech coumo de tor. A. MIR. Aro que lou tor es passat, Diéu sap en nostes prats coum l'erbeto va crèche ! DUGAY. Aquéu brut dau cendrié fa sourti li tres souorre Qu'an lei pel bourrousclat e lei bras plen de touorre. J. RANCHER.

TOR, **TORO** (l.), (rom. tor, tors, lat. torus), s. m. Tronçon, billot, rondin, grosse pièce de bois en grume, ronde et entière, v. bihoun, rol, toro, tourol, tros, trounço ; t. d'architecture, tore ; lime-bois, insecte, v. tur. Toro de pan, morceau de pain, v. tros. La granouio, à miejour, au soulèu sus lou tor. A. CHASTAN. Vous dire coussi las dents trisson Lou noumbre das toros de pan. A. LANGLADE.

TOR, **TORO** (a.), (rom. tor, taur, it. esp. toro, lat. taurus), s. m. Taureau, homme fort et robuste, v. brau, tau ; Thor, Thory, noms de fam. provençaux. La cham dóu Tor, le plateau du Taur, en Vivarais.

TOR, **TUR** (g.), (bret. teuroc, rom. teredo, ver du bois), s. m. Turc, lime-bois, insecte qui vit dans le bois, larve du hanneton, v. beroun, bèupo, canche, vare, verme.

TOR (**LOU**), (rom. Lo Tor, Lo Thor, lat. Castrum de Thoro, Taurum, Thorum), n. de l. Le Thor (Vaucluse), dont l'église paroissiale porte le nom de Sainte-Marie-au-Lac, à cause, dit-on, d'une statue de la Vierge qu'un taureau fit miraculeusement retrouver dans un étang, v. gardo-vaco. A conférer avec le rom. tor, tertre, éminence, le celt. tor, montagne, et le v. allem. dorf ou torf, village. A Toulouse il y avait jadis le lac de Tor.

Tor (tordu), v. tors.

tor (tort), v. tort.

tora, v. tara.

toraire, v. taraire.

torasso, v. tourasso.

TORCAPÈU, **TORCAPEL** (l.), n. p. Torcapel, nom de fam. lang. R. torse, capèu, ou tourca, pèu.

TORCH, s. m. Tas, monceau, pile en Gascogne, v. mouloun. A conférer avec l'esp. torce, chaînon, collier, et le prov. torge.

Torchai, v. tors-chai.

torche, v. torge.

TORCHO (rom. torcha, it. torcia, b. lat. tortia, torsa, tortica), s. f. Torche, v. entorcho, pegoun, teso ; chère, v. chèro. Torcho d'autar, torche d'autel ; faire bono torcho, faire bonne chère ; aqui la torcho vai, dans cette maison il y a bonne cuisine. A mans jounchos, la torcho abrado, Vendra nous demanda perdoun. C. BRUEYS. R. torso.

TORCLE (lat. torculum), s. m. Lavette, torchon pour frotter la vaisselle, poignée de feuilles ou d'herbes pour fourbir, à Bordeaux, v. counsòudo, fretadou ; bourrelet mis sur la tête pour porter un fardeau, v. tourtihado.

TORCLO, s. f. Tresse de fruit ou de maïs, en Gascogne, v. liame, rèst. R. torco.

TORCO, **TROCO** (l. g.), **TOUERCO** (m.), **TORCHO**, **TOUERCHO**, **TOUARCHO** (a.), **TOUOCO**, **TOUOSCO** (rouerg.), (rom. torca, cat. troca, bourg. torche, troche, lat. torquis), s. f. Tortillon, tortis, chiffon tortillé que l'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. cabessau, redort ; bourrelet d'enfant, v. frountau ; gâteau en forme de couronne, que l'on offre aux personnes qualifiées, dans certaines fêtes, v. tourtihado ; lavette de cuisine, v. counsòudo ; groupe d'huîtres soudées ensemble, v. carracho ; t. de tisserand, rouleau de toile, v. redoundo, rol. Torco d'aran, fil de fer plié en cercle ; torco de lano, toison de brebis pliée en forme de couronne, v. aus ; torco de grame, paquet de racines de chiendent servant à frotter la vaisselle ; torco de vime, botte d'osiers fendus, v. garbo ; torco à l'anisse, gâteau à l'anis. Dins lei prat se roumpe la touerco, Se béu lou vin cuech o l'ourjat. F. VIDAL.

TORCO-CUOU, **TORCHO-CUOU** (d.), **TORCOQUIÉU**, **TROCO-QUIÉU** (rh.), **TORCO-CHIOUL** (l.), s. m. Torche-cul, v. fretadou ; écrit méprisable. De toun papié faren de touerco-cuou. J.-B. GAUT. R. tourca, cuou.

TORCO-FÒU (rom. torcafols, qui torche les fous), n. p. Torcafol, surnom du troubadour Garcin d'Apchier. Torcafol pourrait être une corruption de toca à fol, qui touche à la folie.

TORCO-MAN, **TROCO-MAN** (rh.), **TOUERCO-MAN** (m.), s. m. Essuie-main, v. eissugo-man, pano-man, seco-man. De sei vers fau de touerco-man. F. MARTELLY. R. tourca, man.

TORCO-NAS, **TORCHO-NAS** (a.), s. m. Tor-che-nez, instrument dont les maréchaux se servent pour ferrer les chevaux rétifs. R. tourca, nas.

TORCO-PINCÈU, **TOUERCO-PINCÈU** (m.), s. m. Torche-pinceau. R. tourca, pincèu.

Torde, v. torse.

tordiéu, v. tardiéu.

tore (enlever), v. tole.

tore (chenille), v. toro.

torenclo, v. tarenclo.

TORGE, **TORCHE** (l.), **ORJO** (rom. tortz, lat. torvus), adj. Tortu, ue, qui est de travers, v. gibous. A torge, à tort et à travers ; à l'abandon, au rebut, v. voulèio. A torge encoulourado (Trussy), bariolée de couleurs.

Tori, v. tari, tarin.

toribèri, v. taravèu.

torido, v. tarido.

torjours, v. toujour.

tornado, v. tarnado.

torne, ornes, orno, ornon, v. tourna.

TORNO (rom. trona, terrible), s. f. Être fantastique, auquel on croyait dans le Limousin. R. tron, trum.

Torno (retour, revanche), v. tourno.

torno (il tourne), v. tourna.

tornoga, v. darnagas.

torno-vènt, v. tourno-vènt.

tornugo, v. tranugo.

TORO, **TOUERO** (m.), (rom. toara), s. f. Chenille, v. caniho, cantiho, erugo ; chrysomèle du peuplier, insecte, v. catarineto ; Thore, nom de fam. languedocien. Toro pelouso, chenille velue ; faire la toro, être maussade ; marrido toro, méchante chenille ; laid coume uno toro, laid comme une chenille ; pati coume li toro, souffrir extrêmement ; medecin di toro, méchant médecin ; erbo-di-toro, héliotrope d'Europe ; la proucessioun di toro, procession dans les rues d'Aix, à la saint Marc, pour conjurer le fléau des chenilles. PROV. Amour de noro, Amour de toro. Conférer toro avec le gr. φθορὰ, destruction.

TORO, **TOUERO** (m.), (rom. tora, tor, b. lat. thora, poison, gr. φθορὰ, mort), s. f. Aconit, plante vénéneuse, v. estranglo-loup, fueio-de-pesou ; chlore perfoliée, v. jauneto ; sorbier des oiseaux, v. tourié, tuissié. Toro jauno, aconit tue-loup ; toro bluio, pied d'alouette élevé ; amar coume la toro, amer comme fiel ; sala coume la toro, salé comme mer. Amarejanto coumo uno toro. G. D'ASTROS. Linnée a dénommé une espèce d'aconit aconitum anthora.

TORO, s. f. Tronçon d'un arbre, tranche de poisson, en Guienne, v. tor 2.

TORO, s. f. Gerçures circulaires qui viennent à la queue des porcs ou des bœufs, v. tourié ; chancre des arbres, v. chancre ; paresse, v. cagno. Avé la toro, fainéanter, en Rouergue. R. toura ou taro.

TORO-CEBO, **TOURO-CEBO** (rouerg.), s. m. Taupe-grillon, insecte, v. taio-cebo, trenco-cebo. R. toura, cebo.

TORO-LORO, s. m. Hautbois, v. auboi ; instrument à vent, v. boufaire. Non segrai plus los torris-loris De las cortz. FLAMENCA. R. onomatopée.

Toro, tòrou, v. tor.

torobastèl, torobèl, toroboul, torol, torovèl, torovela, v. tarabastèl, taraboul, tarol, taravèl, taravela.

torquet, v. tourquet.

torra, v. terra.

torre, v. tole.

torrenclo, v. esterlinco.

TORS-CHAI, s. m. Torcol, oiseau, en Limousin, v. tiro-lengo, trosso-còu ; narcisse, plante, v. courbo-dono. Co n'ei pas de tors-chai, De trido ni de jai. A. CHASTANET. R. torse, chais, cai.

TORSE, **TÒRSEI** (lim.), **TOSSE** (l.), **TOUORSE** (rouerg.), **TOUERSE**, **TOUESSE** (m.), **TOUARSE**, **TOUARDRE** (d.), **TORDE** (bord.), **TOURDRE** (auv.), (rom. torser, cat. esp. port. torcer, it. torcere, lat. torsi, torquere), v. a. et n. Tordre, v. toursi, troussa ; tortiller, v. recourchouna ; détourner, v. vira ; câbler de la corde, v. courda ; biaiser, tergiverser, v. bestira ; morigéner, réduire quelqu'un, v. remouca. Torse, orses, ors, oursèn, oursès, orson, ou (l.) tòssi, osses, os, oussèn, oussès, osson, ou (m.) touèssi, ouesses, ouesse, oussèn, oussès, ouesson ; toursiéu ; tourseguère ou toussèri (m.), tourseirai ; tourseiriéu ; torse, oursen, oursès, ou (m.) touesse, oussen, oussès ; que torse, orses, orse, oursen ou ourseguen, oursés ou oursegués, orson ; que tourseguèsse ou toussèssi (m.) ; toursènt, toussènt (m.), tourdent (auv.). Torse de fiéu, de sedo, tordre du fil, de la soie ; torse la bugado, tordre le linge de la lessive ; torse un bastimen, renverser un navire sur le flanc ; torse lou còu, còu-torse, tordre le cou ; torse lou mourre, la gaugno, faire la grimace, rechigner ; faire que torse e avala, ne faire que tordre et avaler ; pode plus torse, je ne puis plus marcher ; je ne puis plus avaler ; i'a rèn à torse, il n'y a rien à manger ; se torse lou péd, se fouler le pied ; en ivèr fau bèn torse, mau lava, dicton de lavandière. PROV. Fau torse l'aubre quand es jouve. SE TORSE, v. r. Se tordre, se plier, se tortiller, se détourner ; barguigner. A bèu à se torse, il a beau tortiller ; se pòu pas torse, il ne saurait se baisser, se courber ; toursès-vous un pau, tournez-vous un peu de côté.

TORS, **TOS** (l.), **TOUERS** (a.), **TOUES**, **TOURSU**, **TOURSEGU** (rh.), **TOUSSU** (m.), **TOURSUT**, **TOUSSUT** (l. g.), **TOURCHUT** (auv.), **ORSO**, **OSSO**, **OUERSO**, **OUESSO**, **UDO**, part. et adj. Tordu, ue. Fiéu tors, fil retors ; coulouno torso, colonne torse. PROV. Avans que lou trop tors siegue destors, Es rout lou pas proun tors.

TORSE, **TOUERSE** (m.), **TOUOSSE** (niç.), s. m. Tortis, assemblage de fils tordus ensemble, v. torco ; tordage, atelier de tordage, v. toursit. Douna lou torse, donner le tors. R. torse.

Torsela, v. tarsela, tassela.

TORSENOU, s. m. Liasse d'écheveaux tordus ensemble, v. floto ; grains de verre coloriés, qu'on attache au cou des enfants comme amulette et spécialement comme préservatif contre les maux d'yeux, en bas Limousin, v. brèu, pater-de-la. R. torse.

TORSO, **TOUESSO** (m.), s. f. La Torse, vallon et ruisseau des environs d'Aix. La Torso luencho, la partie inférieure du ruisseau de ce nom. Sèmblo uno farandoulo de bastidan de la Torso. F. MISTRAL. R. torse.

Torso-couel pour trosso-còu.

TORT, **TOUORT** (niç. rouerg.), **TOUERT** (m.), **TOUART** (d.), **ORTO**, **OUERTO**, **OUARTO** (rom. tort, toart, cat. tort, it. port. torto, lat. tortus), adj. Tors, orse, v. troussa ; contrefait, aite, tortu, ue, boiteux, euse, v. goi ; Tort, Thort, noms de fam. provençaux. Camin tort, chemin tortueux ; esperit tort, esprit faux ; còu-tort, cou tors, hypocrite ; mourre tort, visage faux, traître ; aubre tort, arbre tortu ; vau torto, vallée sinueuse ; chemin détourné ; conduite suspecte ; carriero Torto, nom d'une rue de Marseille ; emé li brego torto, en rechignant ; a carga de tort (b.), il a chargé de travers, en parlant d'un ivrogne qui chancelle ; lou bacin de Riau-Tort, Réaltort, vaste bassin de décantion du canal de Marseille, près Roquefavour. PROV. Bos tort fai lou fiò dre. — Rego torto Bon blad porto. — Marcha tort coume un chin dins bello routo. — Tort ni boussu N'a jamai rèn vaugu. PROV. LIM. Lou paure tort Degun lou vol. — Pas de tort ni de bouitous Que n'ajo lou diable ei chioul.

TORT, **TOUORT** (rouerg.), **TOUERT** (m.), **TOUART** (d.), (rom. cat. tort, port. it. torto, esp. tuerto, lat. tortus), s. m. Tort ; lésion, dommage, injure, v. injustiço ; lime-bois, larve qui est dans le bois, v. tor. Avé tort, avoir tort ; pourta tort, nuire ; pourta tort

à-n-uno fiho, ravir l'honneur à une fille ; faire tort, faire tort ; faire de tort, faire de faus tort (Var), tricher ; acò 's un tort, c'est un tort ; à tort, à tort ; à tort o à resoun, à tort ou à droit ; à tort e à travès, à tort et à travers ; pas mal à tort (périg.), non sans raison. PROV. Li tort se veson. — Aquéu qu'a tort Crido plus fort.

Torteiròu, v. tourteiròu.

torteja, v. tourteja.

TÒRTI, s. m. Pou, dans les Alpes, v. pesou.

TORTICÒLI, **TORTICÒRI** (m.), **TORTICOL** (l.), **TORTICÒU** (v. fr. tordcoul, port. torcicollo), s. m. Torticolis. Quand dóuriés prene un torticòli, Liège ço que l'a adaut. G. BÉNÉDIT. Faire torticol (l.), tordre le cou. R. tort, còu.

Tortifle, v. tartifle.

TORTIPÈD, **TORTIPÈS** (d.), s. m. Boiteux, qui a les jambes tortues, v. panard, tort. Tortipèd crèbo emé soun pegin. L. ROUMIEUX. R. tort, pèd.

TORTO, **TOUORTO** (niç.), **TOUERTO** (m.), **TOURTO** (rh.), **TOURTRO** (lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. torta), s. f. Tourte, v. croustado ; pièce de six liards, v. blanc ; grand pain fait en rond, v. torco. Tastun d'uno torto, marmelade d'une tourte ; tourto fuietado, tourte feuilletée en pâtisserie ; tourto douço, tourte de confitures, tarte à la crème ; tourto de coucourdo, tourte de courge ; tourto de pruno, tourte de prunes ; pan de torto, pa de tourto (lim.), pain de ménage, pain bis ; entamena la tourto, entamer la miche. Ço que cadun adoro es la tourto de bleo, Èrbo que l'estrangié noun n'en fa degun cas E que dai bouoi Niçard es estimado e plas. J. BESSI.

Torto-bestorto, v. bestort.

tortono, v. tartano.

tortori, tortoliege, v. tartari, tartarèio.

tortou, v. tourtouire.

tortoussa, tortousso, v. tourtoussa, tourtousso.

tortugo, v. tartugo.

torusa, v. tarusa.

tos (tordu, il tort), v. tors.

tos (tas), v. tas.

TOS, s. m. Baquet, auge, en Guienne et Béarn, v. tosso, bachas. A bou tos, il est bien nourri, il se porte bien.

Tossa, v. tassa.

tosse, v. torse.

TOSSE, n. de l. Tosse (Landes).

TÒSSI (rom. tosi, tossec, esp. tosigo, it. tossico, lat. toxicum), s. m. Poison, dans les Alpes, v. pouisoun. Les enemics l'avien pas mai vist que de tòssi. T. GAUTIER.

TOSSO, s. f. Grande auge, en Guienne, v. bachas, nau. En tout que sias countent d'uno tosso de lèit. G. DELPRAT. R. tos.

Tosso (torte), v. tors, orso.

tossou, tossounet, v. tassou, tassounet.

TOST, **TOT** (lim.), **TÒUT**, **TÒU**, **TUE** (d.), **TUEST** (a.), (rom. tost, tot, cat. tost, it. tosto), adv. Tôt, bientôt, dans les Cévennes, v. lèu plus usité ; peut-être, dans les Alpes, v. belèu. Tost o tard, tòut ou tard (d.), tôt ou tard, v. à tèms o tard. Dessus l'oume que tost las nivos toucara. P. FESQUET. Si me guidaves plus, m'iriéu tòut deibaussa. R. GRIVEL. De tost, tòut, dérivent les mots dauphinois aussitòut, bientòut, plutòut, aussitôt, bientôt, plutôt.

Tosta, v. tousta.

TOSTE, **TOUSTE** (g.), **OSTO**, **OUSTO** (rom. tost, rôti, brûlé, mûri, lat. tostus), adj. Ferme, solide, droit et immobile, v. aplanta ; et par antiphrase, chancelant, en parlant d'un ivrogne. Pero tosto, poire cuite au four, en Béarn. Acò fa, ves que l'autre es toste, que dis rèn. T. GROS. En rèn de tèms rason la costo Mourrudo, brequihouso e tosto De l'Esterèu. CALENDAU. PROV. BORD. A Pentecouste Lou blad touste.

TOSTO, **TOUOSTO** (rouerg.), (rom. lat. tosta, rôtie), s. f. Beurrée, tartine au beurre ; tranche de pain trempée dans du lait et des œufs, qu'on fait ensuite frire dans du beurre et qu'on saupoudre après avec du sucre, en bas Limousin, v. roustido, tòti, toustado ; mouillette, v. lesco ; soupe au vin, en Albigeois, v. espoumpòchi. Aimi mai acò qu'uno tosto. J. CASTELA. El manjèc un pa caud Tout en tostos am de vi dins un plat. A. GAILLARD.

TOSTO, **TOSTE** (bord.), s. f. Banc de rameur, en Guienne, v. banc.

TOT (all. topf, pot ; lat. tubus, tuyau), s. m. Goulot, dans l'Aude, v. bournèu, boussoun, tutoun. Dins un jarril loungarut, à prim tot. A. MIR. PROV. LANG. Qui béu al tot Béu souvent trop.

Tot, oto, v. tout, outo.

TÒTI, s. m. Souche, tronc d'arbre dénudé, tête de saule, têtard d'osier, v. cepoun, peiroun, to ; trognon de chou, v. calos ; pour taudis, v. tòdi. Tòti, t. de marine, assez, arrête ; teni tòti, s'arrêter en retenant la charrette, parlant d'une bête de trait ; faire tòti, s'endormir, devenir comme une souche. Soun tòti espetaclous pourtavo d'auti branco. L. FUNEL. R. to.

TÒTI, **TOTO** (niç.), (rom. tost, rôti, angl. toast, lat. tostus), s. m. Tartine, rôtie trempée dans l'huile fraîchement extraite, v. tosto ; coup, horion, v. chèchi. Ougne lou tòti, donner des coups. Màngi ges de nougat, mai garo lei boudin, Lei soupo de pan cue, lei tòti dins lou vin. J.-J. CASTOR.

TÒTI, **TÒTOUL** (l.), (lat. tudicula, machine à écraser les olives), s. m. Toton, espèce de dé à pivot que l'on fait tourner, dans le Tarn, v. viret, viròu, viroulet ; osselet, v. ousset. S'èro un tòtoul, ba poudriò crèire. H. BIRAT.

TÒTI, **TOTO**, **TOTOUL** (l.), **TODO**, **TODOUR**, **TOTOUR** (a.), (rom. estout, lat. stultus), s. et adj. m. Butor, gros imbécile, niais, v. darut, estùrti. Gros tòti, gros butor. Siéu bèn tòti, si dis, d'escouta sei countèsto. M. BOURRELLY. A conférer avec l'indien toty, vidangeur, paria de la dernière classe.

TÒTI-BARLÒTI, s. m. Jeu d'enfants où l'on se donne des coups de mouchoir, à Gap, v. làti et dàti-barlàti.

TÒTI-MÒTI, s. m. Gros lourdaud, v. testoulas. R. tòti, mòti.

Totino, v. tatino.

toto, v. marioto.

TOTÒ, s. m. t. enfantin. Coup ; dada, v. tatò ; bambin, dans le Gard, v. nabo. Faire totò, battre, frapper. R. to.

Toton pour tatan.

tòtoul, v. tòti.

TÒTUS-ÀLBUS (lat. totus albus, tout blanc), s. m. Fleur blanche, connue à Toulouse. Seissanto-siès ans d'atge Me fan al cap e sul visatge Un totus-albus de moun pel. P. GOUDELIN.

TÒU, **TOC** (l.), (rom. toc), interj. Toc, onomatopée d'un coup, v. ta, tust ; bah ! peuh ! v. pòu. Tòu ! tòu ! à la porto, toc toc ! à la porte ; tòu ! tòu ! bah ! bah ! tòu ! tòu ! tòu ! bruit des marteaux sur l'enclume ; tòu ! patatòu ! patatras ! tòu ! que me fai ! hé ! que m'importe ! à tòu ! halte ! v. tòti plus correct. R. to, touca.

Tòu (il enlève), v. tole.

tòu (tôt), v. tost.

tòu (taon), v. tavan.

tóu, contract. dauph. de te hou (te le).

tou (ton), v. toun.

tou (pierrée), v. toun.

tou (égout), v. dou.

tou (tour), v. tourre.

touadou, v. toucadou.

TOUAIETO, **TOUALHETO** (g. l.), (rom. toalheta, fr. toilette, esp. toalleta, it. tovaglietta), s. f. Petite nappe, v. touaioun. R. touaio.

TOUAIO, **TOUALHO** (l. g. d.), **TOUGALHO** (rouerg.), **TAUALHO** (bord.), **TABALHO** (b.), (rom. toalha, toala, touala, v. fr. touaille, cat. tovalla, port. toalha, esp. toalla, it. tovaglia, all. twehle, b. lat. tobalea, toacula, toella, toillia, togilla, togula), s. f. Nappe, v. mantié, napo. Bouta touaio, mettre la nappe ; escampa la touaio, étendre la nappe ; vira touaio, commencer un second repas, immédiatement après le premier ; touaio di chin, bout de chemise qui sort de la culotte ; estrèmo ta touaio, se dit à un enfant qui laisse sa chemise sortir de sa culotte ; la Tèsto di Touaio, la Tète des Toillies, cime des Hautes-Alpes (3,199 mètres). Sus la taulo pèr éu la touaio s'estendié. J. ROUMANILLE. PROV. Quau bouto la touaio, bouto lou mai, celui qui met le couvert paye l'écot le plus fort. — Ço que se dis à taulo, que s'estrème dins la touaio. — A canaio Fau pas touaio. — Quau pren fiho de castèu Clavelle touaio à gros clavèu.

Touaioro, v. taiolo.

TOUAIOUN, **TOUALHOUN** (g.), **TOUGALHOU** (rouerg.), **TOUALHOU** (querc. d.), (rom. toualhon, toalhon, toalon, toalho, cat. tovalló, v. fr. touaillon, b. lat. tabaylho), s. m. Napperon ; serviette, v. servieto ; torchon, v. panouchoun. Abioun meme apariat, afin de me plega, Un toualhou. J. CASTELA. Sa fenno sus la taulo estènd lou tougalhou. C. PEYROT. R. touaio.

Toualhoun, v. tabaioun.

touarcho, touarco, v. torco.

TOUARD (rom. Thoart, Toarc, Toard, b. lat. Thoardum), n. de l. Thoard (Basses-Alpes) ; Thouard, Touar, noms de fam. prov.

Touardre, v. torse.

touarnas, v. tourno.

touaro, v. toro.

TOUARS, n. de l. Thouars (Ariège, Lot-et-Garonne), localités auxquelles on rapporte la station romaine Ad Turres.

Touarse, v. torse.

touart, arto, v. tort, orto.

touasco, v. tousco.

touat, v. douat, dougat.

toubaquèro, v. tabaquiero.

toubeoujus, v. tout-bèu-just.

tóubero, v. tauvero.

TOUBAS, n. p. Toubas, nom de fam. lang. R. tobo, toubias.

TOUBERT (rom. Thobert, b. lat. Theutbertus. Theudebertus), n. p. Thobert, Thoubert, Taubert, noms de fam. provençaux. L'abat Toubert, l'abbé Thomas Thobert, professeur de théologie à Marseille, auteur des comédies provençales Cristòu e Fresquiero, Mèste Mauchuan et M. de Rovina, mort en 1777.

TOUBIAS, s. m. Grand benêt, gros nigaud, butor, v. tabian, tabau, tabalòri. R. Toubìo.

TOUBÌO (it. Tobia, esp. lat. Tobias), n. d'h. et s. m. Tobie ; niais, imbécile, en Limousin, v. jòbi, tobo. Quau toubio ! quel benêt !

TOUBIOL, **TOBIOL**, **TOBIOS**, s. m. Petite malle que les religieux portent en voyage, sac de nuit. R. Toubìo.

Touc, v. dou.

TOUCA, **TOUCHA** (a. lim. d.), **TUCA** (lim.), **TOCA** (b.), (rom. tocar, toccar, toquar, cat. esp. port. tocar, it. toccare, angl. thwack, goth. tekan, all. ticken, gr. θιγειν), v. a. et n. Toucher, palper, tâter, v. chaspa ; frapper, choquer, battre, v. pica ; chasser les bestiaux devant soi, v. coucha ; atteindre à, v. arriba ; émouvoir, attendrir, v. esmòure ; concerner, v. pertouca, tagne ; échoir, v. toumba ; indiquer la mesure dans une danse, soit en chantant, soit au moyen d'un instrument. Toque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou (a.) tocho, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon ; toucave ; touquère ; toucarai ; toucariéu ; toco, ouquen, oucas ; que toque, oques, oque, ouquen, ouqués, ocon ; touquèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; toucant. Lou touca, le toucher, le tact ; à touca, contigu ; touca la man, toucher dans la main, donner une poignée de main ; touquen man, tendons-nous la main ; touca li campano, sonner les cloches ; touca l'aubado, la serenado, jouer ou donner l'aubade, la sérénade ; touca lis orgue, toucher l'orgue ; touca dóu tambour, battre la caisse ; touca lou-cor, toucher le cœur ; touca lou vèire, choquer le verre ; touca tu-pu (l.), trinquer, boire du vin pur, godailler, v. toco-tu-pu ; touca 'n chin, flâtrer un chien ; touca li biòu, aiguillonner les bœufs ; touca li fedo, pousser les brebis vers le berger qui les trait ; touca lou saumié, touca au saumié, toucher au plafond ; touquen, trinquons ; tôpons ; toco aqui, touche là, tôpe ; acò toco pas acò, il ne s'agit pas de ça ; en qu ié toco ? à qui cela incombe-t-il ? malur pèr quau toco, tant pis pour ceux qui sont atteints ; toques pas acò, ne touche pas à cela ; te toucarai, je te dauberai ; se me touquèsses, se m'aguèsses touca, si tu m'eusses touché ; toucas-m'en uno autro, parlons d'autre chose ; a touca d'esquino, les épaules ont touché la terre, condition nécessaire pour qu'un lutteur soit déclaré vaincu ; toco pas di pèd au sòu, il ne touche pas des pieds à terre ; si pèd toucavon pas lou sòu, il courait rapidement ; toucavo plus terro, il était transporté ; n'en toco cèu, il exulte ; toco à fol (l.), il en est presque fou ; maire, Jan me toco (Jan, toco-me !), dicton usité pour exprimer la sympathie des filles pour les garçons ; e toco, Tòni, touche, cocher ; toco, Tòni, que toun paire es priéu, propos de buveur ; l'auro toco li nivo, le vent chasse les nuages ; la barco toco, le navire touche, la barque échoue. PROV. Quau toco Pèire, toco Jan. — Quau toco l'un, toco l'autre. — Mai toco car que camiso. SE TOUCA, v. r. Se toucher, être contigu, v. tange. Nous toucan, nous sommes limitrophes ; enfant que se toco, que s'óupilo à se touca, enfant adonné à l'onanisme.

TOUCA, **TOUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Touché, frappé, ée ; ému, ue ; timbré, toqué, ée ; sobriquet des habitants du Pont-Saint-Esprit. N'avian pancaro touca, nous n'avions pas encore fait sortir nos bestiaux ; arange touca, orange qui commence à se gâter ; es touca, il est retapé, bien mis ; es touca de la luno, il est lunatique ; es touca dóu sant esprit, il a un grain de folie ; aquest an sian esta touca, cette année nous avons été éprouvés ; proumetre à man toucado, promettre sur l'honneur. Toucàdis, ados, plur. narb. de toucat, ado.

TOUCABLE, **ABLO** (cat. tocable), adj. Tangible. R. touca.

TOUCADIS, s. m. Attouchement, v. to, toco. Se vous sès tant friand dau toucadis, Cercas pulèu quauco garço galhardo. S. SAGE. R. touca.

TOUCADO, **TOUCHADO** (lim.), s. f. Ce qu'on touche en une fois, attouchement, v. toco ; troupe de bœufs ou de cochons que l'on conduit, troupeau, multitude, assemblée, v. escabot, manado, rai ; pour gâteau, galette, v. torco. Toucado de man, poignée de main ; toucado de porc, troupeau de porcs. R. touca.

TOUCADOU, **TOUADOU** (g.), (esp. port. tocador), s. m. Toucheur, conducteur de bestiaux, bouvier, pâtre, v. bouvatié, menaire ; marchand de porcs, v. pourcatié ; aiguillon de bouvier, v. aguïado ; ouvrier qui tourne la vis d'un pressoir d'huile, v. barrejaire. Toucadou de porc, porcher ; toucadou d'un egatié, gaule d'un gardien de chevaux. Lou gaiard toucadou subran l'arrapo i flanc. MIRÈIO. Lou toucadou que tourno cargat d'or. G. AZAÏS. R. touca.

TOUCADOUIRO, **TOUCADÈRO** (g.), (v. fr. tocadoire), s. f. Aiguillon pour toucher les bœufs, v. aguïado. Pèr s'ahila la toucadèro. G. D'ASTROS. R. touca.

TOUCADURO, s. f. Partie touchée, partie atteinte. La toucaduro de sa man. ABBÉ BRESSON. R. touca.

TOUCAIRE, **TOUCHAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. tocador, it. toccatore), s. Celui, celle qui touche ; celui qui bat la mesure, qui l'indique aux danseurs ; joueur d'instrument, de tambour ; ouvrier d'imprimerie qui met l'encre sur la forme ; conducteur de bestiaux, v. toucadou. Toucaire d'orgue, organiste ; toucaire de man, distributeur de poignées de main ; es un adré toucaire, c'est un virtuose. Vous-autre, adré toucaire, Arribas de tout caire. F. VIDAL. R. touca.

TOUCAMEN (rom. tocamen, toccament, cat. tocament, port. tocamento, it. toccamento, esp. tocamiento), s. m. Action de toucher, attouchement, v. toco. Toucamen de man, poignée de main. R. touca.

TOUCAN, s. m. Tocan, saumon qui a moins d'un an, v. saumoun.

TOUCANT, **ATOUCANT** (cat. tocant, esp. port. tocante), adv. et prép. Touchant, concernant, auprès de, tout proche, v. atenènt, près, proche, toco-toco. Toucant l'autin de vigno ansin sarron la pacho. F. VIDAL. R. touca.

TOUCANT, **TOUCHANT** (lim.), **ANTO** (esp. port. tocante), adj. Touchant, émouvant, ante, v. pertoucant, pietadous ; Toucan, nom de fam. provençal. Predicadou toucant, prédicateur pathétique ; toucànti resoun, paroles touchantes ; tout toucant, dru, épais, pressé, en foule ; de rasin toucant, des raisins qui se touchent tous. R. touca.

TOUCANTÉS, conj. Comme qui dirait, par exemple ; puisque, quasi, en Languedoc. Acò 's toucantés, c'est comme qui dirait. R. tout, quant, es.

TOUCANTO (argot fr. toquante), s. m. Montre à toc, montre à répétition, v. mostro. Sa toucanto, au soulèu, sus lou roucas brihavo. R. SERRE. D'argènt uno bravo toucanto. A. BOUDIN. R. touca.

TOUCAS, n. de l. Solliès-Toucas (Var).

TOUCASSEJA, **TOUCASSEIA** (b.), v. n. et a. Toucher à tort et à travers, patrouiller, v. mastrouia, touqueja. R. touca.

TOUCH, **TEICH**, interj. dont se servent les âniers pour arrêter leurs bêtes, dans le Var, v. o. R. toucha, touca.

TOUCH, s. m. Le Touch, affluent de la Garonne.

TOUCHA, v. n. et a. Prendre du tabac, v. cinsa ; pour toucher, v. touca. R. toucho.

TOUCHAU, s. Apoulloun m'a tirat touchau pèr las aurelhos. G. DELPRAT.

Touche, v. tourdre.

touchilha, v. touqueja.

TOUCHIN, **TOUCHI** (l.), s. m. Touchin, tuchin, nom donné à certains aventuriers qui infestèrent la Provence, le Languedoc, l'Auvergne et le Poitou dans le 14e siècle ; coquin, brigand, pillard, v. bregand, croucant ; sobriquet des habitants de Vézenobre (Gard) ; Touchy, nom de fam. méridional. Quand se fuguè proun bataia, Que li Touchin escoubiha Aguèron pres la despartido. NERTO. « Les habitants de Nismes ne furent oncques tuchins » (ordonnance de 1387) ; « les Provençaux appellent les valets de cartes tuchins en haine de cette race de voleurs et canaille. » (C. de Nostre-Dame). Sèmblo tout lou touchin de pico. G. ZERBIN. A conférer avec le gr. τελχὶν, furieux, scélérat, et l'esp. tocino, cochon salé.

TOUCHINARIÉ (v. fr. tuchinerie), s. f. Coquinerie, brigandage, v. couquinarié. R. touchin.

TOUCHINAT, s. m. Brigandage, rebellion, v. bregandage. R. touchin.

TOUCHINO, s. f. Variété de châtaigne, de moyenne grosseur, à écorce rayée de brun. R. touchin.

TOUCHIN-TOUCHÈINO, loc. adv. En ne comptant la somme qu'à la livraison de la marchandise ; locution sacramentelle usitée pour conclure une affaire en frappant dans la main du vendeur, dans le Vivarais, v. tenguen-tenguen. R. toucha, touca.

TOUCHO, **TOUSSIO** (l.), s. f. Tabac, pipe, v. pipo, taba ; prise de tabac, v. cinso ; pour touffe, v. tousco ; pour touche, v. toco. D'abord elo me demandè S'aviéu de que fuma la toucho. GASPARD DE BESSO. Conférer ce mot avec tòssi (lat. toxicum), poison.

Touchoun pour toujour.

TOUCO, s. f. Vase en terre grossière, jarre, v. gerlo ; tête, dans les Alpes, v. tuco. Dios toucos fendudos. J. JASMIN. R. tuco.

TOUCO (À LA), loc. adv. A l'aventure, à tout hasard, dans les Alpes, v. asard, tuste-balustre. Faire à la touco, agir au hasard ; ana à la touco, aller à l'aventure. A conférer avec le gr. τὐχη, hasard, et le prov. toco, action de toucher.

TOUCOUNELLO, **TOUCOUÈRO** (g.), s. f. Variété de raisin ; rougeur du visage ? v. arcaneto. En ta toucouèro Bac couneguèn pas. LARADE.

Toucounia pour touqueja.

TOUDÈU (v. fr. todeau, testoudeau), s. m. Gros poulet (vieux), v. poulas.

TOUDIOUN, s. m. Petit taudis, vide-bouteille, v. cabanoun, maset. R. tòdi.

TOUDO, s. f. Milan, oiseau de proie, en Gascogne, v. houo, miaulo. Ni n'alègui la fino toudo. G. D'ASTROS. N'aurian qu'un troupèl de toudos Au-loc d'aquel troupèl de roussignols qu'abèn. J. JASMIN. R. houo ?

TOUDOS (lat. tudes, maillet), s. m. Bout d'un balai, à Toulouse, v. tadosso.

TOUDOU, **TEDOU**, s. m. Manche de fléau à battre le lait, en Rouergue, v. maneiral. R. tenedou.

TOUDOUN (b. lat. Castrum Todoni), n. de l. Toudon (Alpes-Maritimes).

Toudu pour tout-u, tout-un.

touei, toueis, sync. de tóutei.

toueio, v. touaio.

toueisello, v. tousello.

toueisou, v. tousoun.

TOUÈLS, n. de l. Thouels (Aveyron). Touèl, touat, signifient « aqueduc rustique », en Rouergue, v. dougat.

Touercho, touerco, v. torco.

touerco-man, v. torco-man.

touèrni, v. tourne.

touerno, v. tourno.

touero, v. toro.

touers, toues, v. tors.

touerse, v. torse.

touert, touerto, v. tort, torto.

TOUESA, v. a. Toiser, v. caneja, mesura. Lou galipiandas nous touesavo. C. FAVRE.

TOUESA, **TOUESAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Toisé, ée. R. toueso.

TOUESAGE, **TOUESÀGI** (a.), s. m. Toisé, mesurage à la toise, v. canage. R. touesa.

TOUESAIRE, s. m. Toiseur, v. canejaire. R. touesa.

Touesco, v. tousco.

TOUESO, **TESO** (lim. d.), (rom. it. b. lat. tesa, esp. toesa, lat. tensa), s. f. Toise, v. cano. Li couscri passon à la toueso, on mesure la taille des conscrits.

Touesse, v. torse.

touesso, v. torso et tousco.

TOUET (lat. tonitrus), s. m. Coup de tonnerre, détonation, en Gascogne, v. tron, trounèire. Outro sous foudres e sous touets. G. D'ASTROS. Acò sen jou qu'et parlo à ets Ou dab sa bouts ou dab sous touets. ID.

TOUET (**LOU**), (rom. Lo Toet, Tohet, b. lat. Thoettum), n. de l. Le Touet (Alpes-Maritimes). A conférer avec touat, douat, égout.

TOUFAGNO (rom. Theofania, v. fr. Tiphagne, Tiefane, Tiphaigne, Tiphaine, b. lat. Theophania, la Noël ou l'Épiphanie), n. p. Toufany, nom de fam. prov. dont les dim. sont Toufagnet, eto.

TOUFAIO, **TOUFALHOS** (l.), n. de l. Touffailles (Tarn-et-Garonne).

TOUFIÉ, n. p. Toufié, nom de fam. prov. R. Tuferi.

Toufile, v. Teoufile.

touflo, v. tousco.

TOUFIOUN, s. m. Suborneur, dans le Var, v. troumpaire.

TOUFO (it. esp. tufo, gr. τύφος, fumée), s. f. Mofette, exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les mines, vapeur étouffante, v. diablet ; temps vain, bouffée de chaleur suffocante, v. babour ; coup de chaleur pernicieux aux vers à soie, produit par le vent d'est ou par l'orage, v. pebrino. Ai vist la toufo espessesido, Fumouso, escuro coumo un cros. M. LACROIX. Es esta susprés pèr la toufo, I dison pèr la counsoula. ID. Mesfisas-vous de la toufo empestado. J. DIOULOUFET.

TOUFOUR, **TEFOUR** (a.), **TAFOUR** (viv.), s. f. Touffeur, temps chaud et étouffant, coup de chaleur produit par le vent du sud, v. caudiero, caumo, fougour. R. toufo.

TOUFOURASSO, **TAFOURASSO** (viv.), **ESTOUFARASSO**, **TREFOURASSO** (d.), (esp. tufarada), s. f. Touffeur insupportable, v. babourado, calourasso, caumasso, chanasso. Fai toufourasso, fai uno toufourasso que vous assanco, il fait une chaleur accablante. R. toufour.

TOUFOURINO, **TAFOURINO** (Var), s. f. Temps étouffant, touffeur, v. charubrino. R. toufour.

TOUFOURU, **UDO**, adj. Qui produit la touffeur, étouffant, ante ; touffu, ue, v. fougous. Li branco toufourudo di rourachoun. L. FUNEL. R. toufour.

TOUFU, **TOUFUT** (l.), **UDO** (fr. touffu, serré, épais), adj. Etiolé, ée, v. entussi. R. tousco.

TOUGALHAS, s. m. t. injurieux. Gros torchon, v. patouias. Un li crido : pelaud, e l'autre : tougalhas. BALDOUS. R. tougalho, touaio.

Tougalho, tougalhou, v. touaio, touaioun.

TOUGET (b. lat. Locus de Toyete), n. de l. Touget (Gers).

TOUGNA, v. a. Coudoyer, presser du poing, en Béarn, v. couideja. R. cougna, boudougna.

Tougnas, v. tounias.

TOUGNAT, s. m. Coup de coude, poussée, en Béarn, v. couidejado. R. tougna.

Tougnèl, v. tounièl.

tougno (pâte de maïs), v. tònio.

tougno (fromage), v. toumo.

TOUI, s. m. Dindon, à Langon (Gironde), v. dindoun, pioc. R. toi.

TOUI, **TOULH** (g.), (esp. tolvo), s. m. Sorte de chien de mer, en Guienne. A conférer avec le lat. torvus, qui regarde de côté.

TOUI (rom. porta del Touy, porta al Tohet, b. lat. de Tecto), s. m. Le Touin, nom du porche de l'église Saint-Front, à Périgueux. Toui, contract. de tóuti (tous) ; toui (toux), v. tous ; toui pour tous (tes), v. ti.

TOUIAUD, **TOULHAUD** et **TROULHAUD** (l.), **AUDO**, s. m. Mouflard, mafflue, gros garçon, gros poupard, grosse fille, en Languedoc, v. boufèti, boudiflard, goudufla, tefle. Es un touiaud, il est bon garçon. De touiauds coumo vautres sés. C. FAVRE. Cor de douge toulhauds que represènton la jouinesso de Frountignan. N. FIZES. Sus sa peitrino touiaudo. LAFARE-ALAIS. R. toi.

TOUIAUDAS, **TOULHAUDAS** (l.), **ASSO**, s. Gros mouflard, grosse gagui, grosse maman, v. boudouire, boufias. Que touiaudas ! quel gros piffre ! R. touiaud.

Touicho, v. tousco.

tóuié pour taulié et téulié.

tóuiero, v. téuliero.

touièu, v. tuièu.

touijoun, v. touisoun.

TOUINE, s. m. Vin mêlé avec du bouillon, en Gascogne, v. sabrot.

TOUIO, **TOULHO** (g.), n. de l. Touille (Haute-Garonne).

Touira pour douira, doula.

TOUIRAS (rom. Toyras, Thoiras, b. lat. Torias, Toyracium), n. de l. Thoiras (Gard). Lou marescau de Touiras, Jean de Saint-Bonnet de Thoiras, maréchal de France, mort en 1636. Degus noun pot douta De Moussu de Touiras ni de sa noblo raço. D. SAGE.

TOUIRE, s. m. Homme gros et court, en bas Limousin, v. bidouire, boudouire, petouire ; égout, conduit des eaux, à Arles, v. ouide plus correct.

Touis, v. tous.

TOUISOUN, **TOUIJOUN** (a.), **TOUEISOUN** (niç.), **TOUEISOU** (d.), (rom. toyson, toyso, toiso, tois, cat. toison, esp. tuson, it. tosone, lat. tonsio, onis), s. f. Toison, v. agnin, aus, torco, plus usités. Noun fouguèt pas plus fièr e plus countènt Jasoun Quouro aguèt enlevat la famouso toueisoun. J. RANCHER.

Touissi, v. toussi.

TOUISSO, s. f. Crosse, jeu de la crosse, en Rouergue, v. crosso ; tête du fémur, extrémité supérieure de l'os de la cuisse, v. nose ; pour touffe, hallier, v. tousco.

TOUJA, **TOUIA** et **TUIA** (b.), **JAUGA** (Landes), s. m. Lieu couvert d'ajonc, terrain inculte, en Gascogne, v. argelassiero ; Tauja, Touya, Touyaa, noms de fam. béarnais. Mès pastou boui està e bira mas aulhetos Au bèt loung déu touia oun baden las erbetos. NABÈRO PASTOUR. BEARN. R. toujo.

TOUJAGO, **JAUGO** (bord. lim.), s. f. Ajonc, ulex europæus (Lin.), à Toulouse, v. ajounc, argelas, espinolo, gadòus, genèstopounchudo. Petito toujago, genêt anglican, v. trepe. R. toujo.

TOUJAGUIÉ, **TOUIAGUÈ** (b.), **IERO**, **ÈRO**, adj. et s. Qui habite les ajoncs ; sobriquet des gens de Balansun (Basses-Pyrénées). R. toujago.

TOUJO, **TOUIO** (b.), **TOUCHO**, **TOUTCHO** (querc.), (esp. tojo, atocha, genêt, lat. tomex, icis), s. f. Tuie, ajonc nain, v. argelas, brusco-fissudo, galège. Pastous de la raso plano, Al soun del tambourinet Avès franchit toujo e brano Pèr vèire nostre Enriquet. J. JASMIN. PROV. GASC. Nou cau pas trop usa la faus, Se volen que coupe la toujo. A conférer avec le prov. tousco, touffe.

TOUJOUR, **TOUJOU** (m. rh.), **TOUJIOUR** (niç.), **TOUTYOUR** (b.), **TEJOUR** (d.), **TOUJOURN** (a.), **TOUJOUN**, **TOUTJOUN** (g. l.), **TORJOURS**, **TOURJOU**, **TUJUR** (auv.), (rom. tot-jorn, totjort, tousjours), adv. Toujours, continuellement, sans cesse, v. longo (de-), sèmpre, tous-tèms. Toujour e jamai, à jamais ; toujour viéu, encore vit-il, sorte de jeu de gages, v. mounet ; lou bèu es toujour lou bèu, on ne regrette jamais d'avoir acheté beau ; es toujour que, toujours est-il que ; sian pas eici pèr toujour, la vie est un passage ; toujour que mai, toujours davantage, de plus en plus. R. tout, jour.

TOUJOUSO, n. de l. Toujouse (Gers). R. toujo.

Tóula, v. taula.

toulado, v. téulado.

tóulado, v. taulado.

TOULARIÉ, s. f. Fabrique de tôle, lieu où on la travaille. La toularié de l'arsena, la tolerie de l'arsenal, à Toulon. R. tolo.

TOULAUD, n. de l. Toulaud (Ardèche).

Tòule, v. téule.

tóuleja, v. tauleja.

TOULEDO (rom. Toleda, Toledol, Toleta, esp. Toledo, lat. Toletum), n. de l. Tolède, ville d'Espagne.

TOULELLO, n. p. Tollèle, nom de fam. mérid. R. taulello.

TOULENO, n. de l. Toulenne (Gironde).

TOULERA (rom. tollerar, cat. esp. port. tolerar, lat. tolerare), v. a. Tolérer, v. soufri, sousta, supourta. Toulère, ères, èro, eran, eras, èron. Toulera l'infidelitat Es la permetre sènso doute. C. BRUEYS.

TOULERA, **TOULERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Toléré, ée.

TOULERABLE, **TOULERAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. tollerable, cat. esp. tolerable, it. tollerabile, lat. tolerabilis), adj. Tolérable, v. supourtable. L'hiatus n'es pas toulerable. M. DE TRUCHET.

TOULERÀNCI, **TOULERANÇO** (niç.), (rom. tolleransa, cat. esp. tolerancia, it. tolleranza, lat. tolerantia), s. f. Tolérance, v. soufrimen.

TOULERANT, **ANTO** (cat. tolerant, port. esp. tolerante, it. tollerante, lat. tolerans, antis), adj. Tolérant, ante, v. pacièn t.

TOULET, n. p. Toulet, nom de fam. dauph.

Touleto, tóuleto, v. tauleto.

Toulh, v. toui.

toulhaud, touliaud, audo, v. touiaud.

tóulié, v. taulié.

tóulié, tóuliero, v. téulié, téuliero.

toulifaut, v. tout-i-fau.

touligno, v. téulino.

toulipan, toulipo, toulipoun, v. tulipan, tulipo, tulipoun.

tóulissa, tóulisso, v. téulissa, téulisso.

TOULOUBRO, **TOUDOUBRO** (lat. Todobra, qu'on dérive du celt. toll dubr, gonflante eau), s. f. La Touloubre, affluent de l'étang de Berre qui baigne la plaine de Salon ; nom de fam. provençal. La Touloubro sara ma fouent de Castalìo. A. CROUSILLAT. « Les Ventre, seigneurs de la Touloubre » (C. de Nostre-Dame).

Toulouiro, toulouiroun, v. tousouiro, tousouiroun.

TOULOUJO (rom. cat. Tuluja, Toluges), n. de l. Toulouges (Pyrénées-Orientales). Councile de Touloujo, concile de Toulouges, où fut établie la paix et trève de Dieu (1041).

TOULOUMAS, n. p. Tolomas, nom de fam. provençal.

TOULOUMIÉU (rom. Tholomiu, Tollomieu, Tholomeu, Tolomeu, it. Tolommeo, lat. Ptolomæus), n. p. Ptolémée.

TOULOUN, **TOUROUN** (Var), **TOUROU** (périg.), (rom. tolon, tholon, toron, lat. tollonus, tollo, tolleno, telo, cigogne, machine à tirer de l'eau), s. m. Nom commun à plusieurs fontaines et cours d'eau, dans les localités de Martigues, Bargème, Callians, Grasse, Le Tholonet, etc. ; le Toulon, affluent de la Touloubre ; le Toulon, affluent de la Braune.

TOULOUN, **TOUROUN** (Var), (rom. Tolon, Tholon, Tollon, Thollon, Tollum, Tolo, b. lat. Thollonum, lat. Telo Martius), n. de l. Toulon (Var), patrie de l'amiral Truguet et du poète Ch. Poncy ; Tolon, Tollon, noms de fam. provençaux. Lou siège de Touloun, le siège de Toulon (1793) ; à Touloun ! emé lis autre, façon de parler pour envoyer paître quelqu'un, faisant allusion au bagne, de même qu'on s'écrie souvent dans le même sens : en galèro ! PROV. Qu se lèvo de Touloun Se lèvo de la resoun. — La chambriero de Touloun Escoubo lou mitan e laisso li cantoun. — De gènt d'Ais Noun fagues fais ; De Marsihés pas gaire mai ; De Touloun, Ni pau ni proun. R. touloun 1.

TOULOUN, **TOULOU** (viv.), n. de l. Le mont Toulon, qui domine la ville de Privas (Ardèche).

TOULOUNEN, **TOUROUNEN** (Var), **ENCO** (lat. Telonensis), adj. et s. Toulonais, aise, de Toulon, v. manjo-póupre, racopóupre. Pesco à la toulounenco, sorte de pêche à la ligne usitée à Marseille. Lei Gràci t'an nouma la bello Toulounenco. L. PÉLABON. R. Touloun.

TOULOUNET (**LOU**), (b. lat. Tolonctum), n. de l. Le Tholonet, près Aix. R. touloun 1.

TOULOUNJA, n. de l. Toulonjac (Aveyron).

TOULOUR, **TODOUR** (a.), (lat. stultus), s. m. Butor, lourdaud, dans l'Isère, v. tòti, tourlouc. Un toulour, un pesoge, un sot. L. DE BRIANÇON.

TOULOURENC, s. m. Le Toulourenc, rivière qui coule au nord du mont Ventoux. R. touloun 1.

TOULOUSAN, **TOULZA** (querc.), **ANO** (rom. Tolosan, Tolozal, Tolzan, Tolza, cat. Tolosá, esp. Tolosano, lat. Tolosanus), s. et adj. Toulousain, aine (vieux), v. Toulousen ; Toulouzan, De Tholosani, Tolza, noms de fam. méridionaux. Lou Toulousan, le Toulousain, le pays de Toulouse ; sòu toulousan, nom d'une ancienne monnaie frappée à Toulouse, v. ramounden ; carriero Toulousano, nom d'une rue de Toulouse ; porto Toulousano, nom d'une porte de

Carcassonne et d'une porte de Castres ; plaço Toulousano, nom d'une place de Castres ; lou cami Toulza, le chemin de Toulouse, en Albigeois ; la vìo Toulzano, nom d'une ancienne voie qui allait de Montauban à Toulouse ; Cuc-Toulza, Galhac-Toulza, noms de lieux. Aquet tesor tolousan. G. D'ASTROS. Les Romains disaient en proverbe : habet aurum tolosanum (il a de l'or toulousain, il lui coûtera cher), à propos d'un objet mal acquis et qui doit porter malheur. Toulouse fut prise, l'an 106 avant Jésus-Christ, par le consul Cépion, qui pilla les trésors enfouis dans le lac sacré de cette ville et qui fut ensuite battu par les Cimbres et privé de tous ses biens, v. lau.

TOULOUSEN, **TOULOUSENC** (l. g.), **ENCO**, adj. et s. Toulousain, aine, v. manjo-pastissoun, moundin. Debat lou sourel tolousen. J. JASMIN. A peno un Toulousenc le parlo ambé regrèt. MIRAL MOUNDI. En fabou de la lengo moundino, tolousano, toulousenco. P. GOUDELIN. PROV. Canta coume un Tolousen. R. Toulouso.

TOULOUSETO, n. de l. Toulouzette (Landes).

TOULOUSÈU, n. p. Tholozeau, nom de fam. lang. R. Toulouso.

TOULOUSO (rom. Tolosa, Toloza, Tholoza, cat. esp. it. lat. Tolosa), n. de l. Toulouse (Haute-Garonne), ancienne capitale des Tolosates, un des peuples les plus puissants de la Narbonnaise, patrie des troubadours Peire Vidal, Guilhem Figueira, Pierre Goudelin, des poètes Pibrac, Palaprat, Campistron, des statuaires Falguière et Mercié, et du maréchal Pérignon ; Toulouse, Toulze, De Toulouse, De Tholouse, noms de fam. mérid., v. Ramoun. Reiaume de Toulouso, royaume visigoth fondé par Wallia en 419, détruit en 507 ; reiaume de Toulouso o d'Aquitàni, état fondé par Clotaire II en 628 ; coumtat de Toulouso, comté de Toulouse, qui se rendit indépendant sous les Carlovingiens et fut réuni à la France en 1361, sous le roi Jean ; bataio de Toulouso, bataille de Toulouse, gagnée sur les Sarrasins par Eudes, prince d'Aquitaine (721) ; bataille de Toulouse, gagnée par le maréchal Soult sur les Anglais en 1814. Segound l'oupiniéu coumuno, Tolus, petit-nebout de Nouè, foundèc Toulouso. P. GOUDELIN. PROV. Si Tholoza fos portz de mar, El mon non aguera sa par, LEYS D'AMOR. si Toulouse était port de mer, elle n'aurait pas sa pareille au monde. Voici un autre dicton latin qui eut cours au moyen âge pendant la guerre des Albigeois : Tolosa, tota dolosa, Toulouse, pleine d'astuce. Toloza, titre d'un poème provençal en 12 chants, par Félix Gras (1882). Il y a aussi en Espagne deux autres villes appelées Tolosa, en Andalousie et en Biscaye.

TOULVIÉU (rom. Toulviou, b. lat. Tolvio, onis), n. de l. Toulvieu (Tarn-et-Garonne).

TOULZAN, **TOUSAN** (g.), **TOULZA**, **TOULSA** (l.), **TOULZE** (rouerg.), **TOULZÒ** (l. querc.), (rom. tolzan, tolza, tolzas, lat. tolosanus), s. m. Nom d'une monnaie des comtes de Toulouse, pièce de monnaie de Toulouse, double tournois, v. pata ; variété de raisin noir, dans le Lot-et-Garonne. Ne dounariò pas un toulza (l.), je n'en donnerais pas un rouge liard. Sès i hè rèsto d'un tousan. G. D'ASTROS. Toulzas, tousas, plur. lang. et gasc. de toulzan. R. tolousan.

TOULZET, **SANT-TOULZET**, s. m. Petit homme, bout d'homme, en Rouergue, v. tabouissoun. R. toulze, touset.

TOUMA, v. n. Se bien cailler, en parlant du lait, v. caia. R. toumo.

TOUMAINE, n. p. Thoumayne, nom d'une rue de Nimes que nous croyons dérivé de tou magne, grand égout, v. toun.

TOUMAS, **TOUMÈ** (a.), (rom. Thomas, Tomas, port. Thomé, esp. Tomas, it. Tommaso, lat. Thomas), n. d'h. Thomas ; De Thomas, Thomassy, De Thomassy, noms de fam. provençaux. Es sant Toumas lou mescresènt, se dit d'un incrédule. PROV. A sant Toumas, Coui toun pan, lavo ti drap. — Pèr sant Toumas Li jour soun fort bas. — Pèr sant Toumas Li jour crèisson de la bouco au nas. PROV. GASC. A sant Toumas, S'as un porc gras, Truco-li sus lou nas ; Qu noun n'a, N'ane pana, Sant Toumas lou perdounara. PROV. ALP. A sant Martin La nèu es pèr camin ; A sant Toumè Bagno lou pèd. Les reliques de saint Thomas d'Aquin, qui professa brillamment à l'université de Toulouse, sont conservées dans cette ville.

TOUMAS (**SANT-**), **SANT-TOUMÈ** (viv.), n. de l. Saint-Thomas (Drôme, Haute-Garonne) ; Saint-Thomé (Ardèche).

TOUMASSET, **TOUMASSIN**, **TOUMASSOUN**, **TOUMASSOU** (l. g.), n. d'h. Petit Thomas ; Thomasset, Thomassin, De Thomassin, noms de fam. prov. R. Toumas.

TOUMASSO, s. f. Gros fromage frais. R. toumo.

TOUMASSO, **TOUMASSETO**, n. de f. Femme Thomas, dame Thomas, demoiselle Thomas. R. Toumas.

TOUMATAT, s. m. Extrait de tomates, pulpe concentrée de ce fruit. Gautos roujos coumo de toumatat. A. MIR. R. toumàti.

TOUMÀTI, **TOUMATO** (rouerg.), **TAMATO** (querc.), (cat. tomatec, esp. port. tomate), s. m. Tomate, pomme d'amour, v. estoumaguet, poumo-d'amour. Parèisse sus la taulo un bèu plat de toumàti. J. RANCHER. T'acoucheiraran à grand còup de toumàti. F. GUISOL. R. estouma.

TOUMATIERO, **TOUMATIÈIRO** (l.), s. f. Carré ou planche de tomates. R. toumàti.

TOUMBA (rom. tombar, tumbar, cat. port. tombar, esp. tumbar, it. tombolare, tomare), v. n. et a. Tomber, choir, v. caire, cabussa, degoula ; échoir, arriver, v. escaire ; cesser, discontinuer, v. cala ; pencher, être pendant, être affaibli, v. peneca ; succomber, pécher, v. fali, manca ; jeter bas, renverser, abattre, v. acana, aterra, casca ; laisser choir, v. escampa ; vaincre, persuader, fléchir, v. vincre. Toumbe, oumbes, oumbo, oumban, oumbas, oumbon, ou (l.) tombe, ombes, ombo, oumban, oumbas, ombon ; toumbave ; toumbère ; toumbarai ; toumbariéu ; toumbo, oumben, oumbas ; que toumbe ; toumbèsse ; toumbant. Toumba au sòu, tomber à terre ; toumba de cap, de tèsto, tomber la tête la première ; toumba d'aboucoun, de mourre, tomber sur la face ; toumba d'esquino, de coupet, de revès, tomber à la renverse ; toumba d'abóusoun, tomber à plat ventre ; toumba de costo, tomber sur le côté ; toumba di nivo, toumba de l'ajoucadou, toumba di banasto, tomber des nues ; toumba mort, tomber mort ; toumba rede, se coume un palet, tomber raide ; toumba coume la plueio, tomber dru ; toumba coume un sa de cuié, tomber lourdement ; toumba de soun long, de tout soun long, tomber à plate terre ; toumba de soun aut, tomber de son haut ; toumba dóu mau, toumba dóu mau de la terro, tomber du haut mal ; toumba 'n douliho, tomber en pièces, en ruines ; toumba malaut, tomber malade ; toumba d'acord, tomber d'accord ; toumba de som, de la som, tomber de sommeil ; toumba sus quaucun, tomber sur quelqu'un ; le critiquer ; toumba soun capèu, laisser choir son chapeau ; toumba si braio, perdre sa culotte ; toumba li civado, couper les avoines ; toumba 'n oustau, abattre une maison ; toumba 'n luchaire, terrasser un lutteur ; toumba 'n biòu, renverser un bœuf ; toumba 'n porc, langueyer un cochon ; toumba de vin sus la touaio, répandre du vin sur la nappe ; toumba d'aigo, verser de l'eau ; uriner ; toumba 'n prouvèrbi, passer en proverbe ; estello que toumbo, étoile filante ; uno alenado que vous toumbo, une haleinée infecte ; fai un soulèu que toumbo, il fait un soleil accablant ; fau que lou pes toumbe, il faut que la pesée trébuche ; sèmblo que toumbo dins un pous, se dit du vin que boit un ivrogne ; en toumbant sus lou dilun, dans la nuit du dimanche au lundi ; toumbant lou cas, le cas échéant ; ié pòu pas toumba, il ne peut y arriver ; il ne peut pas attraper l'air, saisir le sens ; acò toumbè pas au sòu, toumbè pas en paio, cela ne tomba pas à terre ; aquéu noum ié toumbara pas, ce nom lui restera ; li det me toumbon dóu fre, j'ai les doigts transis de froid ; li blad

toumbon vite, les blés mûrissent vite ; lou blad toumbo à pèço, le blé s'égrène sur pied ; au toumba di pampo, à la chute des feuilles ; au toumba de la plueio, quand la pluie tombe. PROV. L'on pòu toumba, sèns se dana. — Se lou cèu toumbavo, sarian tóuti perdu. SE TOUMBA, v. r. Tomber, se laisser choir. Se te toumbèsses, si tu avais fait une chute.

TOUMBA, **TOUMBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tombé, renversé, ée ; échu, ue ; abattu, ue ; caduc, uque. L'auro a toumba ou es toumbado, le vent est tombé ; en courrènt ai toumba, en courant je suis tombé ; s'es toumbado, elle est tombée ; lou mes es pas toumba, le mois n'est pas échu ; es bèn toumba, il est bien cassé, bien vieilli ; sies bèn toumba, tu es bien tombé, tu as réussi ; lou cap toumbat (l.), la tête basse. PROV. Aubre toumba, chascun soun fais. R. toumbo, toumple.

TOUMBADIS, **ISSO**, adj. Qui peut tomber, qui tombe facilement, v. toumbarèu. Porto toumbadisso, trappe. R. toumba.

TOUMBADO, **TOUMBA** (d.), **TOUMBAIO**, **TOUMBAU** (a.), (cat. tombada), s. f. Tombée, chute, cascade, v. saut ; trait, ce qu'il faut pour faire trébucher une balance, v. trabucado ; abatis d'un bœuf ou d'un mouton, issue, v. bournado, levado ; abord, affluence, vogue, v. prèisso ; t. de paysan, tranchée, v. enfroundado. A la toumbado de la nue, dóu vènt, à la tombée de la nuit, du vent ; bello toumbado, belle chute d'eau ; quand pesas de causo grèvo, fau mai de toumbado, lorsqu'on pèse des choses lourdes, le trait doit être plus fort ; aquelo aubergo a la toumbado, cette auberge a la vogue ; boutigo qu'a 'no grosso toumbado, boutique qui a un grand débit ; toumbado de mounde, concours de peuple. Sur les marchés, les langueyeurs de porcs renversent ces animaux pour examiner si leur langue n'a pas d'hydatides. Si la bête est reconnue saine, l'acheteur paye la toumbado : dans le cas contraire, cette dépense incombe au vendeur. R. toumba.

TOUMBADOU (rom. tombador), s. m. Endroit où un torrent se précipite en cataracte, v. saut ; lieu où l'on abat les bêtes, voirie, v. cadarau. Touei lei jour anarai Au toumbadou deis ai. CH. POP. An le planal del malh pèr fangous toumbadou. A. FOURÈS. R. toumba.

TOUMBADURO, **TOUMBÈIRO** (a.), s. f. Action de tomber, chute, contusion, v. crebas, estramas, matras, sacas. R. toumba.

TOUMBAIRE, s. m. Fossoyeur, en Rouergue, v. enterro-mort. R. toumbo.

TOUMBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. tombaire, tombador), s. et adj. Celui, celle qui tombe ; qui abat, qui renverse, v. cascaire ; langueyeur de porcs, v. lenguejaire. Valènto e bono troupo Grand toumbaire de biòu. F. MISTRAL. Veguen, qu'en dias, de la capello E d'aquelo aigo toumbarello ? M. TRUSSY. R. toumba.

TOUMBALHAT, s. m. Chute occasionnée par un choc, en Béarn, v. toumbado.

TOUMBAMEN (rom. tombament), s. m. Action de tomber, renversement, éboulement, écroulement, v. debaussamen. Per fuoc o per tombament de maison. COUT. DE S. GILLES. R. toumba.

TOUMBANT, s. m. Déclivité, inclinaison, pente, chute, chute d'eau, v. baisso, pendènt. Toumbant d'uno velo, hauteur d'une voile ; au toumbant de l'aigo, à l'endroit où l'eau tombe ; au toumbant de la nue, à la tombée de la nuit. Sul toumbant de soun atge. J. DE VALÈS. R. toumba.

TOUMBANT, **ANTO**, adj. Tombant, ante, qui tombe, v. fali ; mangeur, euse, v. manjaire. Porto toumbanto, porte battante ; un gros toumbant, un grand mangeur. R. toumba.

TOUMBANT-LEVANT, loc. adv. Cahin-caha, clopin-clopant, comme on peut, de façon ou d'autre, à grand'peine, v. rebaloun. Vivèn toumbant-levant, en toumbant, en levant, nous vivons tant bien que mal. R. toumba, leva.

TOUMBARELADO, **TOUMBARELA** et **BARELA** (d.), **TOUMBARELAT**, **TAMBOURELAT** (l.), s. Contenu d'un tombereau, grande quantité, v. carretado, viage. Dos toumbarelado de terro, deux tombereaux de terre. R. toumbarèu.

TOUMBARELAIRE, **TOUMBARELIAIRE** (m.), s. m. Tombelier, boueur, charretier qui conduit un tombereau, v. carretié. R. toumbarèu.

TOUMBARELAS, s. m. Gros tombereau, vilain tombereau. Quinze toumbarelas de pèiro, Quatre de sablo de rivièiro. C. FAVRE. R. toumbarèu.

TOUMBARELEJA, **TOUMBARELIA** (m.), v. n. et a. Transporter dans un tombereau. R. toumbarèu.

TOUMBARELET, s. m. Petit tombereau. R. toumbarèu.

TOUMBARELETO, **TAMBOUROULETO**, **TAMBOURELETO**, **TAMBOURLETO**, **CAMBARELETO** (rh.), (cat. tombarella), s. f. Culbute, cabriole, v. cascareleto, fourcareleto, viro-passo ; cascatelle, v. saut. Faire la toumbareleto, faire la culbute, cabrioler. Vau faire uno toumbareleto Emé la coumaire Brilheto. C. BRUEYS. R. toumbarello.

TOUMBARELLO, s. f. Balance à deux bassins, v. balanço, escandau. Li Toumbarello, les Tombarelles, affluent de l'Hérault (Gard). R. toumbarèu.

TOUMBARÈU, **TOUMBARÈL** (l.), **ELLO** (rom. tombarel, ela), adj. Sujet à tomber, v. acipadou, toumbadis ; Tombarel, nom de fam. provençal. Fus toumbarèu, fuseau qui tombe souvent ; proso toumbarello, prose cadencée ; es un bèu toumbarèu, dit-on d'un enfant qui tombe fréquemment. R. toumbaire.

TOUMBARÈU, **TAMBOURÈU** (g.), **TOUMBARÈL**, **TAMBOURÈL**, **TIMBARÈL** (l.), **TOUMBARÈ**, **TOUMBARÈC** (d.), **TOUMBARÒU** (b.), s. m. Tombereau, v. basto, bèro, bousso, carriho ; claie pour prendre les oiseaux, trappe, trébuchet, v. leco ; le Tombarel, affluent du Brié (Gard). Trigoussa lou toumbarèu, traîner le tombereau ; de toumbarèu d'afaire, des masses d'affaires ; li toumbarèu d'Argèns, cascades formées par la rivière d'Argens qui s'engloutit dans un souterrain, près de Lorgues (Var). Di mort lou toumbarèu es l'estrange linçòu. S. LAMBERT. R. toumbarèu.

TOUMBASSIÉ, s. m. Fossoyeur, à Castres, v. croussaire, enterro-mort. R. toumbo.

Toumbau, v. toumbado.

toumbèiro, v. toumbaduro.

TOUMBÈU, **TOUMBÈL** (l. g.), **TOUMBÈR** (b. lim.), (v. fr. tombel), s. m. Tombeau, sépulcre, v. tòlus, vas. Lou toumbèu de Jan XXII, le tombeau du pape Jean XXII, à Avignon ; lou toumbèu d'Innoucènt VI, le tombeau du pape Innocent VI, à Villeneuve lez Avignon ; li toumbèu di comte de Prouvènço, les tombeaux des comtes de Provence, à Aix dans l'église Saint-Jean ; toumbèu di moucheto, porte-mouchettes ; toumbèu di gigant, toumbèl des jaiants (l.), nom que portent en Querci les tumulus celtiques, v. sibournié. R. toumbo.

TOUMBO, **TUMBO** (d.), (rom. cat. it. tomba, esp. port. lat. tumba), s. f. Tombe, caveau sépulcral, v. clot, cros, vas ; pierre tombale, v. bard, lauso. Toumbo di gigant, toumbo dis Anglés, nom populaire des dolmens, en Rouergue, v. fado. PROV. Vau mai l'oumbro Que la toumbo, la mort est le pire des maux.

TOUMBO-BÀRRI, s. et adj. Qui renverse les remparts, v. tuerto-bàrri. PROV. Sant Vincèn, toumbo-bàrri, par allusion au mistral qui souffle à la saint Vincent (22 janvier). R. toumba, bàrri.

TOUMBO-BELLO, s. Jeu d'enfants qui consiste à frapper sur les mains d'un camarade pour faire choir ce qu'elles contiennent. Ce qui échappe des doigts appartient à ceux qui l'attrapent. Se lou sort me disié : toumbo-bello. V. GELU. R. toumba, bello.

TOUMBO-BIÒU (b. lat. Locus de Tombabove), n. de l. Tombebœuf (Lot-et-Garonne). R. toumba, biòu.

TOUMBO-DE-SOM, **TOUMBO-DE-SOUEM** (m.), s. m. Personne endormie, gros indolent, v. dorme-dre. Moun ome es un toumbo-de-souem. LOU CASSAIRE. R. toumba, de, som.

TOUMBO-LÈVO, **TOMBO-LÈVO** (l.), s. m. et f. Jeu de bascule, alternative de haut et de bas, de bien et de mal, v. co-lèvo ; petit filet triangulaire qu'on suspend et qu'on manœuvre à l'arrière d'un bateau, v. calamar, calèu, coup ; engin dont on se sert pour l'irrigation, consistant en une longue caisse ouverte par un bout et puisant l'eau dans un ruisseau par un mouvement de bascule, v. mounto-davalo. Faire un toumbo-lèvo, dépenser d'un côté ce qu'on gagne de l'autre. Es pas el que fai toumbo-lèvo Au contro-pes d'un vènt chanjant. LAFARE-ALAIS. R. toumba, leva.

TOUMBO-L'ÒLI, n. p. Tombeloly, nom d'une rue de Bordeaux. A Toulouse il y a la rue « Poids-de-l'huile ». R. toumba, l'òli.

TOUMBO-MOURGO (qui renverse les nonnes), s. m. Lourdaud, balourd, maladroit, v. palamar, tuerto-bàrri. R. toumba, mourgo.

Toumè, v. Toumas.

TOUMEIRAGO, **TOUMEIRAGUES** (bord.), (rom. Thomeyraguas), n. de l. Thoumeyragues (Gironde).

TOUMEIROLO (b. lat. Thomayrolæ), n. de l. Tomerolles (Gard). R. Toumiero.

TOUMETO, s. f. Petit fromage frais, v. fourmeto, froumajoun, pelaudoun ; brique hexagone, servant à paver les appartements, v. maloun. Toumeto de Salerno, briques de Salernes (Var). Mei toumeto Bèn proupreto, A Betelèn, Ei pastre lei vendrai bèn. B. CHALVET. R. toumo.

TOUMÈU, **TOUMÈL** (l.), **ELLO**, s. et adj. Nigaud, aude, v. bedigas ; Tomel, nom de fam. rouerg. Toum[?]las, asso, aug. de toumèl, ello. R. Toumas.

TOUMIÉ, s. m. Vase d'un pied de haut et de six pouces de diamètre, dans lequel on fait cailler le lait, v. caiatiero, coupoun ; rose de Gueldre, v. boulo-de-nèu. Tomiers est le nom d'un troubadour né à Tarascon, qui vivait en 1225. R. toumo. Toumié, toumìo, aphér. d'anatoumìo.

TOUMIERO, s. f. Clayon, ustensile de laitière, v. cledoun. R. toumo.

TOUMIERO, **TOUMÈIROS** (l.), (rom. Tomeiras, Tomeras, b. lat. Tomeriæ, Thomeriæ), n. de l. Saint-Pons de Tomières (Hérault), ancien évêché suffragant de Narbonne. Dans le Tarn il y a un quartier de Thomières. R. toumo.

TOUMILAGUES, s. m. Nigaud, badaud, en Guienne, v. bedigas. R. Toumeiragues ?

TOUMO, **TUMO** (Isère), **TOUGNO** (carc.), (b. lat. thouma, lat. tome, morceau, gr. τομή, coupe), s. f. Jonchée, fromage frais, v. caiat, encalat ; fromage, en bas Limousin, v. fourmo, pelaud ; boule de neige, arbrisseau à fleur blanche, v. milo-flour ; Tome, Thome, noms de fam. provençaux. Toumo blanco, toumo fresco, fromage frais ; toumo grasso, fromage gras ; toumo bluio, fromage bleu, dont la couleur est produite par une moisissure ; toumo seco, fromage sec ; toumo enfenado, toumo pourrido, fromage sec qu'on humecte de lait et qu'on plie dans du foin ; toumo de Luro, petit fromage de lait de chèvre, que l'on fait dans les montagnes de Lure ; soun cor se virè coume uno toumo, son cœur tressaillit, par allusion aux fromages frais qu'on retourne avec la main pour les faire sécher.

TOUMPLE, **TOUNFLE** (d.), (rom. tom, tum, it. tompio, lat. tumulus, tombeau), s. m. Gouffre, abîme, fondrière, mare, amas d'eau dormante, v. abime, aven, gourg, mueio. Lou toumple amar, le gouffre amer, la mer ; dempièi lou toumple jusqu'i nivo, de la terre au ciel, de la cave au grenier. Embé lou rire d'uno morto Fissè lou toumple qu'avié fam. A. LEYRIS. Di toumple lou fenat sauvo li negadis. A. MATHIEU. Counduchs, pous, toumples e valats Dedintre d'un mes sien coumblats. C. BRUEYS. PROV. Dins li gros toumple se pescon li gros pèis.

TOUMPLINO, **TOUMPINO** (rom. tomplina), s. f. Excavation, trou dans une rivière où l'eau se précipite avec fracas, v. afous, cros. De la toumplino, Fourquejaire, gardian, gardianoun, rèn pousquè Se n'en sauva. MIRÈIO. R. toumple.

TOUN, **TOU** (b.), **TON** (bord.), (rom. ton, tos, cat. ton. it. tuo, esp. tu, lat. tuum, gr. τὸν), pron. poss. Ton, ta, v. ta ; tien, en Gascogne et Guienne, v. tiéu. Ton chin, ton chien ; toun espaso, ton épée ; fas toun fièr, tu fais le fier ; lou toun ome (g.), ton mari ; lou toun (g.), ço de tou (b.), le tien ; au tou (b.), au tien, à ton service. Toun a pour féminin ta et pour pluriel ti, tei, tes, tous ou touns (b.).

TOUN, **TON** (cat. to, esp. ton, it. tuono, port. tom, lat. tonus), s. m. Ton degré d'élévation de la voix, ou d'un autre son ; t. de musique, de peinture et de médecine, v. forço ; vanité, toilette, v. glòri. Mié-toun, demi-ton ; toun de cresènço, ton présomptueux ; porto trop de toun, elle porte trop de parure. Fièri damiseloto, anavon sus lou toun. C. REYBAUD. PROV. Lou toun Fai la cansoun.

TOUN (rom. thon, esp. atun, it. tonno, lat. thunnus), s. m. Thon, poisson de mer, v. courdiho, limaire. Toun blanc, thon blanc, v. alo-longo ; toun marina de Sant-Troupez, thon mariné de Saint-Tropez ; mato de toun, banc de thons ; roudello de toun, rouelle de thon. PROV. Gras coume un toun. — Durbi d'uei coume un toun. — Jita 'no sardino pèr avé 'n toun.

TOUN, **TOU** (a. l.), **TOS** (for.), **TUS** (lyon.), (rom. ton ; cat. tòu, creux ; angl. tun, tonneau ; it. tonfano, gouffre ; b. lat. tonum, tonare), s. m. Souterrain pour les eaux, égout, conduit, aqueduc, pierrée, tunnel, v. clapouiro, dou, dougat, grun, meat, ouvede, touno, touvo ; anus, fondement, v. tafanàri ; Le Thou, nom de lieu (Hérault). Toun, contract. rouerg. de tout en.

TOUNA, v. a. Faire une pierrée, un conduit pour l'eau, v. coundurre ; pour tonner, v. trouna. R. toun, touno.

TOUNA, **TOUNAC** (l.), n. de l. Thonac (Dordogne) ; Tonnac (Tarn).

Tounado, tounant, v. trounado, trounant.

TOUNADOUN, s. m. t. de vigneron. Sarment qui doit former le courson de l'année suivante, sarment destiné à donner du fruit, en Guienne, v. escot, pourtadou. R. dounadou.

TOUNAGE, **TOUNÀGI** (m.), (b. lat. tonagium), s. m. t. de marine. Tonnage. R. touno.

Tounaié, tounaliè, v. tounelié.

TOUNAIRO, **TOUNAIO** (m.), **TOUNAINO** (l.), (it. tonnara, esp. atunara, b. lat. tonaira), s. f. Enceinte de filets mobiles dont on se sert pour la pêche des thons, v. couloumbiero, madrago. Tounairo de posto, filet sédentaire ; tounairo de courrentiho, filet qu'on laisse dériver. R. toun.

TOUNANS (lat. Tonantius), n. p. Saint Tonantius, évêque d'Uzès au 5e siècle.

Touncarello, v. tonco.

TOUNDAGE, **TOUNDÀGI** (m.), s. m. Action de tondre, tonte, v. toundesoun. R. toundre.

TOUNDAIO, **TOUNDALHO** (l. a.), (v. fr. tondaille), s. f. Laine qui provient de la tonte ; repas qui accompagne la tonte, v. toundesoun. R. toundre.

TOUNDARD, s. m. Mouton nouvellement tondu. R. toundre.

TOUNDÈIRE, **TOUNEDOU** (g.), (rom. tondeire, tondedor, esp. tundidor), s. m. Tondeur. Toundèire de drap, tondeur de drap ; toundèire de napo, tondeur de nappes, piqueur d'assiettes ; sobriquet des habitants de Génolhac (Gard) ; se fai coume un toundèire, il en prend à cœur-joie, allusion à la bonne chère que font les tondeurs de troupeaux ; me siéu fa coume un toundèire, j'ai mangé de tout cœur. Sian uno troupo De toundèire d'avé Que pèr la coupo Avèn de fort pouguet. CH. POP. R. toundre.

TOUNDÈIRO, s. f. Tondeuse, machine à tondre les draps. R. toundre.

TOUNDELLO, **TOUNDUERO** (d.), s. f. Tonture, rognure de tondeur, poil tondu sur les draps. R. toundre. Toundeso, euphémisme de fouteso.

TOUNDESOUN, **TOUNDESOU** et **TOUNDASOU** (l.), s. f. Tondaison, saison de la tonte, v. toundre. Pèr la toundesoun, à las toundesous (l.), à la tonte des troupeaux. R. toundre.

Toundi, v. tundi.

TOUND-LIS-IÒU, **TOUND-LOUS-IÒUS** (viv.), (qui tond les œufs), s. m. Avare fieffé, ladre, v. rasclo-mihas.

TOUNDO, **TONDO** (d.), s. f. Tonte, v. toundesoun. R. toundre.

TOUNDRAU, **TOUNDRAL** (rouerg.), **ALO**, s. et adj. Nigaud, benêt, gros morceau, euphémisme de foutrau. Mais garo se d'aquel toundrau La maire sort de quauque trau. LAFARE-ALAIS. Toundralas, asso, augm. de toundrau, v. foutralas. R. toundre, foutrau.

TOUNDRE, **TOUNE** (g.), (rom. cat. tondre, esp. port. tundir, it. lat. tondere), v. a. Tondre ; couper les cheveux, ébarber, raser, v. rascla, tousquira ; tailler la vigne, en Guienne, v. pouda ; exploiter, rançonner, gruger, v. gréuja. Tounde, toundes, tound, ou (m.) tóundi, toundes, tounde, oundèn, oundès, oundon ; toundiéu ; toundeguère ou toundèri (m.) ; toundrai ; toundriéu ; tounde, ounden, oundès ; que tounde, oundes, ounde, ounden ou oundeguen, oundés ou oundeguès, oundon ; que toundeguèsse ou toundèssi (m.) ; toundènt. Lou toundre, la tonte ; toundre ! euphémisme de foutre ! l'ase me tounde se, le diable m'emporte si ; que ié vai toundre ? que va-t-il y faire ? falié veni quand toundian, les derniers venus n'ont que les restes ; i'a plus rèn à toundre, il n'y a plus rien à gagner ; toundrié 'n iòu e vendrié la lano, se dit d'nn ladre. PROV. Li paure toundon que de cabro. — Ansin vai lou mounde : Qu se fai rasa, qu se tounde.

TOUNDU, **TOUNDUT** (l.), **TOUNUT** (g. niç.), **UDO**, part. et adj. Tondu, ue ; Tondut, Tonduti, Toudut, noms de fam. méridionaux. Sul prat nouvèl toundut (l.), sur le pré nouvellement fauché ; acò 's toundu, c'est une affaire faite ; es toundu, es toundut e beissat (l.), il est ruiné, perdu ; un toundu, un moine ; un baudet, un âne ; un écu à l'effigie de Bonaparte, qui se fit tondre après Marengo ; un toundu 'mé 'n pela, un tondu et un pelé. PROV. Toundu coume un verme. — Fiho vengudo, Maire toundudo. — Fedo, pèr tant que sies menudo, Seguro sies d'èstre toundudo. — A fedo toundudo Diéu mesuro lou vènt. — Li pàuri móutoun saran toujour toundu. — Tau vai querre de lano que s'entourno toundu. — Meten que tout siegue cabro, auren toundu pèr óugan. PROV. BÉARN. Moutous, Pastous, Tounuts tous.

TOUNDRE, s. m. Pourriture de bois qui s'en va en poussière, en Guienne, v. cinso, frioun, froumino. Toundre, toundro, euphémismes de foutre, foutro ; toundrosseja, v. foutimasseja.

TOUNDUDO (rom. redondeta ?), s. f. Petit pain de sarrazin ou de maïs cuit à l'eau, en Languedoc, v. mesturet, mihassino, mistras, papo.

TOUNDUFÈU, s. m. Tondu ras (Doujat). R. toundu.

TOUNDUT, s. m. Globulaire turbith, plante, à Nice, v. bè-de-passeroun, erbo-terrible. Counouisse la tiéu vertu, Toundut, ai ! bèlli flou blu. C. SARATO.

Toune, v. toundre.

tounedou, v. toundèire.

tounè, tounèc, v. tounèu.

tounèdre, tounègre, v. trounèire.

TÓUNEIA, v. n. Bourdonner, fredonner, en Dauphiné, v. vounvouna. R. toun.

TÓUNEIAGE, s. m. Bourdonnement, fredonnement, v. vounvoun. R. tóuneia.

TOUNEJA (b. lat. towagium, touage, angl. tow, remorquer, anglo-sax. teon, tirer), v. a. t. de marine. Touer, haler, faire avancer un navire à force de bras, v. remouca. SE TOUNEJA, v. r. Se touer, paumer.

TOUNEJAGE, **TOUNELÀGI** (m.), s. m. t. de marine. Touage, touée, v. halage. R. touneja.

TOUNELADO, **TOUNELA** (d.), (cat. tonelada), s. f. Contenu d'un tonneau, v. boutado. R. tounèu.

TOUNELAGE, **TOUNELÀGI** (m.), s. m. Tonnelage, droit que la chambre de commerce de Marseille percevait dans les Echelles du Levant et qui fut supprimé en 1718. R. tounèu.

TOUNELARIÉ (esp. toneleria), s. f. Tonnellerie, v. boutarié. R. tounelié.

TOUNELIÉ, **TOUNALIÉ**, **TOUNAIÉ** (rh.), **TOUNELIÈ** (l.), (esp. tonelero, port. toneleiro), s. m. Tonnelier ; celui qui a soin des futailles d'un navire, v. barralié, barricaire, barrihat, barricoutié, barrielaire, boundounié, boutar, veisselaire. Lou vole, ma maire, aquéu tounalié, Sarai la mestresso de soun ataié. CH. POP. Tounalié, piques pas tant, Ou vai-t'en d'aqui dessouto. A. BIGOT. R. tounèu.

TOUNELLO (rom. tonela), s. f. Tonnelle, petite tonne, berceau de treillage, v. autin, triho. I'aurèi un oustalet e de tounellos frescos. J. JASMIN. R. touno.

TOUNELLO, s. f. Grillon noir, à Orange, v. grihet. Dirias qu'escouto di tounello Lou cantaret clar e sutiéu. A. MATHIEU. R. toun.

TOUNELOUN, **TOUNELOU** (lim. d.), s. m. Petit tonneau, v. barricot, boutarèu, sieisen. Boutas la man au tounelou, De chasco man un veirassou. CH. POP. DAUPH. Garas la guilho au tounelou E fasès-nous béure un brisou. ID. Qu'es acò ? tounelou, bounelou, ple de vi, barra sens céucle, énigme limousine dont le mot est gru de rasim. R. tounèu.

TOUNENS (rom. Thonenx, b. lat. Locus de Thonenchiis), n. de l. Tonneins (Lot-et-Garonne), patrie de madame Cottin.

Tounèr, tounèrre, tounerro, v. trounèire.

tounerra, v. trouna.

tounerreia, v. trouneja.

TOUNÈU, **TOUNÈL** (l.), **TOUNÈT** (b. g.), **TOUNÈ**, **TOUNÈC** (d.), (rom. tonel, tonelh, tonell, toned, tonet, cat. tonell, esp. port. tonel), s. m. Tonneau, petit tonneau, v. bouteto, pipot, plechat ; t. de marine, poids de vingt quintaux, v. barriéu. Tino e tounèu si

netejavon. M. TRUSSY. PROV. Li tounèu vuide fan lou mai de brut. R. touno.

Tounfle pour toumple.

TOUNGO (b. lat. Tonga), s. f. La Tongue, affluent de l'Hérault. R. tunco ?

TOUNI, **TOUNIC** (g. l.), **ICO** (cat. tonich, esp. tonico, lat. tonicus), adj. et s. t. sc. Tonique, v. counfourtimen. Lou vin es touni, le vin est tonique ; la tounico, la tonique. I'a dounc que l'infinitiéu de la segoundo counjuguesoun qu'a l'i touni. L. PIAT. Fourcauquié douno la tounico. A. MILON.

TOUNIAS, **TOUNINAS**, **ASSO**, s. Gros benêt, grand nigaud, grande imbécile, v. nescias, toubias. S'hou fau tout dire, es quauque pau tounias. P. FÉLIX. Veiren s'aurés lou frount, touniassos, de vous rire Dau meiou das amis. ID. R. tòni.

Tounidre, v. trounèire.

tóunièiro pour tanièiro.

TOUNIET, **TOUNET**, **TOUNIL** (querc.), **TOUNIÈL** (querc. g.), n. d'h. s. m. Petit Antoine, v. Tounioun ; faible d'esprit, nigaud, v. nèsci. R. Tòni.

TOUNIETO, **TOUNETO**, **TOUNIELLO** (l.), (rom. Thoneta), n. de f. Toinette, v. Antounieto. R. Tònio.

TOUNIN, s. m. Marsouin, poisson de mer, v. porc-marin. R. toun.

TOUNIN, **NIN**, n. d'h. Jeune Antonin, petit Antoine, v. Tounioun. R. Antounin.

TOUNINET, n. d'h. et s. m. Petit Antoine ; petit nigaud, v. fadalet. Que jou sioi Touninet e m'apellen Qioul-d'Oulo. F. DE CORTÈTE. R. Tounin.

TOUNINO (rom. cat. esp. tonina, it. tonnina), s. f. Chair de thon, thon frais, thon mariné ; scomber quadripunctatus, poisson de mer. Gerlo de tounino, jarre de thon mariné. Limaço ni perdris, anchoio ni tounino. LA BELLAUDIÈRE. R. toun.

TOUNIOUN, **TOUNIOU** (l.), **TONIOU** (lim.), **TOUNILHOU** (querc.), (rom. Thonon), n. d'h. Toinon, v. Touniet. R. Tòni.

TOUNIS (rom. Tonis, b. lat. Thonisium, Portus Sancti Antonii), n. de l. Tounis, île qui forme un quartier de la ville de Toulouse. La Garono sort Pèr nega Tounis e le port. P. GOUDELIN.

TOUNO (rom. tona), s. f. Tonne, grande futaille, v. bouto, pipo, pèço ; cuve, fouloire, en Guienne, v. tino ; tonnelle, berceau de treillage, v. autinado, cancano, làupi, triho ; tuyau d'une fosse d'aisances, v. bournèu, toun. Sèmblo uno touno, se dit d'une personne très grosse. Mau-grat li vise de la touno Qu'entrambon l'èstro, la chatouno Emé si dous bras nus duerbe li contro-vènt. F. GRAS. PROV. QUERC. Quand pèl mes de mars trouno, l'aura de vi la pleno touno. R. toun 4.

TOUNO, s. f. Espèce de thon, scomber Commersonii (Lacép.). R. toun 3. Touno, aphér. de Margaritouno ; touno (tienne), à Bordeaux, v. tiéuno ; tounodre, tounoudre, v. trounèire ; touns (tes), en Béarn, v. ti.

TOUNQUIN, s. m. Le Tonking, contrée d'Asie.

TOUNSURA (rom. cat. esp. tonsurar, it. tonsurare), v. a. Tonsurer, v. courouna.

TOUNSURA, **TOUNSURAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Tonsuré, ée. PROV. Tounsura coume un carme, coume uuo mounino. R. tounsuro.

TOUNSURO (rom. cat. esp. port. it. lat. tonsura), s. f. Tonsure, v. courouno, chelico.

TOUNTINO, s. f. Tontine, sorte de rente viagère (inventée par Laurent Tonti).

TOUNTOUINA, v. a. Manier maladroitement, patiner, en Limousin, v. masanta. R. tintouin ? Tounut, udo, sync. de toundu, udo ; touo (tienne), en Gascogne, v. tiéu, iéuno ; touoco, v. torco ; touogno, v. tònio ; touoillou, v. touaioun ; touor, v. tor ; touorco, v. torco ; touorno, v. tourno ; touoro, v. toro ; touorre, v. tor ; touors, touorse, v. tors, torse ; touort, v. tort ; touosco, v. torco ; touosto, v. tosto.

TOUPA (cat. esp. topar, it. toppare), v. n. t. du jeu de dés. Tôper, consentir, v. luca. Tope, opes, opo, oupan, oupas, opon. Topo, tope, soit, j'accepte ; a toupa, il a consenti. R. topo.

Tóupado, v. taupado.

TOUPÀSI, **TAPÀSI** (rom. topazi, estopaci, estopassi, cat. topaci, esp. topacio, port. it. topazio, lat. topazius), s. f. Topaze, pierre précieuse. Bloundo coume un lamp de toupàsi. T. AUBANEL.

TOUPET (rom. topet, port. topete, sax. top, sommet, b. lat. toppus, touffe), s. m. Toupet, touffe de cheveux, v. capelut ; partie la plus élevée d'une chose, v. cimo ; audace, impudence, v. front. A de toupet, a 'n bèu toupet, il a du toupet ; a 'n toupet de coumessàri, il a un fier toupet ; que toupet ! quel toupet ! Toupet, v. taupeto ; toupiè, v. toupinié.

TOUPI, **TOUPIC** (g. l.), **ICO** (cat. topich, esp. it. topico, lat. topicus), adj. et s. t. sc. Topique. Uno toupico, une sottise, une bévue, à Nice, v. gafo.

TOUPIAN (b. lat. Topianum), n. de l. Toupian (Gard).

Tóupié, tóupieirado, tóupièiro, v. taupié, taupierado, taupiero.

TOUPIN, **TOUPI** (l.), **TUPIN** (a.), **TUPI** (lim.), (rom. cat. topi, cat. tupi, piém. tupin, suisse tupen, all. topf, pot), s. m. Pot de terre, pot à une anse, coquemar, pot-au-feu, v. bricou, caufadou, coucoumard, terrin ; pot de fer, en Guienne, v. oulo ; couvet, v. caufet ; coiffe sans dentelles, coiffe de femme, dans le Tarn et l'Hérault, v. toupino ; sot, imbécile, v. bedigas, tobo ; Topin, nom de fam. provençal. Curbecello de toupin, couvercle de pot ; co de toupin, queue, anse de pot ; toupin mejansié, pot de grandeur moyenne ; toupin mounta, mounta lou toupin, pot-au-feu, mettre le pot au feu, en Limousin ; dina chas Toupi-Fre, n'avoir rien pour dîner, à Tulle ; toupi bèl, pot de chambre, en Rouergue ; pourta à sant toupi, porter à la chèvre morte ; nèsci coume un toupin, bèsti coume un toupin, bête comme un pot ; sourd coume un toupin, sourd comme un pot ; lourd coume un toupin, étourdi, qui a le vertige ; toupin de courdié, outil de cordier, v. cabro, massoun ; lou toupin de roso, le pot aux roses, le secret ; lou toupin verso, le pot répand ; lou toupin boui pèr la co, le pot au feu ne bout pas ; manjaran à l'oulo e béuran au toupin, se dit de ceux qui se marient un jour de pluie, mauvais augure ; avé lou toupin malaut, avoir la tête malade, en Béarn ; faire de toupin, ha toupis (b.), être mort, faire de la terre ; revéssotoupin, ronce ; saubrié pas metre un toupin au fiò, se dit d'une personne maladroite. Qu'es acò : round coume un toupin, Long coume un camin, énigme populaire qui désigne le peloton (cabedèu). PROV. Vau pas la peno de chanja 'no escudello pèr un toupin. — Faire coume li toupin, peri pèr la co. — Lou toupin vòu mascara l'oulo. — Bono terro, bon toupin, Bono vido, bono fin. — Quau tout lou bouto en un toupin, Tout lou manjo en un matin. — Lou meiour medecin Es lou toupin. — Tres toupin fan uno fèsto E tres femo la tempèsto. — Chasque toupin trobo sa curbecello, on finit bien par se marier selon sa condition. PROV. LIM. Sent Marti Boto la gogo al toupi. Conférer toupin avec le lat. tofinus, de tuf, de terre durcie.

TOUPINA, **TOUPINEJA**, v. n. et a. S'occuper des pots, veiller au pot, faire les petits travaux du ménage ; boire du vin par pots ; turlupiner, railler, duper, v. boufouna ; pour emmitoufler, v. entoupina. Aquéli, de-longo toupinejon, ces gens-là sont cesse aux

petits soins. Lou païsan e lou noble Toupinejon, fan qu'un poble, Lou dimenche das Rampaus. J. LAURÈS. R. toupin.

TOUPINADO, **TOUPINAIO** (a.), **TOUPINAT** (g. l.), **TUPINAT** (d.), s. Potée, contenu d'un pot, v. bichado, bouta-couire, oulado, poutado. Uno toupinado de la, un pot de lait ; un toupinat de car, une potée de viande ; un toupinat de castagno, une marmite de châtaignes bouillies. R. toupin.

TOUPINAIRE, s. m. Jocrisse, qui s'occupe des détails du ménage, qui reste au coin du feu pour surveiller le pot, v. salo-toupin, tasto-broui. R. toupina.

TOUPINAMBOUR, **AMBOUR**, s. m. Topinambour, plante, v. giganto, ginjourlo-de-terro, patato.

TOUPINAS, **TUPINAS** (a.), s. m. Grand coquemar, v. glouto. Un toupinas planta de baseli. LAFARE-ALAIS. Dóu toupinas n'en sort Un vòu de louvidor. A. BOUDIN. R. toupin.

TOUPINASSO, s. f. Grand pot à deux anses, v. oulasso. R. toupino.

TOUPINEJA, v. n. Remuer les pots, cuisiner, v. cousineja ; festiner, gobelotter, v. regala. Siéu lasso de toupineja, je suis fatiguée de cuisiner. R. toupin.

TOUPINET, **TUPINET** (a.), s. m. Petit coquemar, pot tout petit, v. cacaraulet, coucourelet ; sorte de jeu usité dans les fêtes de village ; nigaud, v. toupinèu. Aqueste toupinet fournis chuc e musc. P. GOUDELIN. A chasque toupinet dounon sa cabucello. R.-BÉRARD. R. toupin.

TOUPINETO, s. f. Petit pot de terre à deux anses, intermédiaire entre le toupin et la toupino, v. gerleto, ouleto. Qu'es acò : grun, gruneto, Qu'es tout cue, tout sala, dins sa toupineto, énigme populaire dont le mot est avelano, noisette. R. toupino.

TOUPINÈU, **TOUPINÈL** (l.), **TOUPINET**, **ELLO**, **ETO**, s. Petit imbécile, petite sotte, v. senet. R. toupin.

TOUPINIÉ, **TOUPIÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Potier de terre, v. oulié, terraié ; sobriquet des gens de Bédoin (Vaucluse) ; Tupinier, nom de fam. dauphinois. De Sant-Quenti la raço toupinièiro. LAFARE-ALAIS. R. toupin.

TOUPINIERO, **TUPINIERO** (a.), **TOUPINIÈIRO** (l.), s. f. Fabrique de poterie, v. terrai ; pot ou trou à faire nicher les moineaux, v. passeriero. Alor dóu founs di toupiniero Sorton li passeroun. F. GRAS. R. toupino.

TOUPINO, **TOUPIGNO** (Var), **TOUPÌO** (g.), **TOUPÌE** (b.), (rom. cat. topina, b. lat. tupina), s. f. Pot de terre à deux anses, usité pour mettre de l'huile, du miel, des olives ou de la graisse, petite jarre, v. bicho, brunido, couquello, oulo ; pot à faire nicher les moineaux, v. passeriero ; pot-au-feu, marmite, en Béarn, v. oulo ; pot pour le vin, v. pechié ; coiffe d'indienne, dans l'Aude, v. cagnoto, peirot. Toupino de la counfituro, pot au raisiné ; toupino de cachat, pot de fromage pétri ; uno toupino d'escut, de l'argent caché. Deja lou passerat vesito la toupino. C. PEYROT. R. toupin.

TOUPINÒU, **TOUPINOUOL**, s. m. Moineau, en Rouergue, v. passeroun. R. toupino.

TOUPINOUN, **TOUPINOU** (rouerg.), s. m. Petit pot à queue, v. cagarauloun, terrissoun ; capsule de la nielle des blés, v. niello. R. toupin.

TOUPÌO (fr. toupie, jeu d'enfant), s. f. Coquette, en Auvergne, v. baudufo.

Tóupira pour péu-tira.

tout-plesses, plur. lang. de tout-plen.

tóupoirou, v. taupeiroun.

TOUPOUGRAFI, **TOUPOUGRAFIC** (g. l.), **ICO** (cat. topografich, it. esp. topografico, lat. topographicus), adj. t. sc. Topographique.

TOUPOUGRAFÌO (cat. esp. it. topografia, port. lat. topographia), s. f. t. sc. Topographie. La toupougrafio de la richo ciéuta. F. VIDAL.

Touquatre pour tres ou quatre, à Lodève.

touque, v. touco.

TOUQUEJA, **TOUCOUNIA** (a.), **TOUCHILHA** (d.), v. n. et a. Toucher à plusieurs reprises, un peu partout, patiner, palper, v. masanta, mastrouia, toucasseja. Que voulès ! si geinavo gaire Pèr touqueja, pantoureja Ço qu'uno fiho dèu cacha. F. SAUVAT. Après l'avedre touquejado. P. FÉLIX. R. touca.

TOUQUEJAIRE, **TOUCHILHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patine, v. masantaire. R. touqueja.

TOUQUET, s. m. Coup de cloche, que l'on sonne pour annoncer le départ d'un enterrement, v. rabaiet ; baguette de tambour, v. masseto. R. to, toc.

TOUQUET, **TORQUET** (querc.), s. m. Toquet, sorte de coiffure, v. carpan. D'un vièi touquet rata s'avanço encourounado. A. BOUDIN. R. toco.

TOUR, **TOURN** (bord.), (rom. tor, torn, cat. torn, esp. port. it. torno, lat. tornus), s. m. Tour, machine à façonner le bois ; rouet à filer, v. tournet ; métier à tirer la soie, v. tavello ; roue qui fait tourner la broche, v. tourno-brocho ; treuil, tourniquet, v. moulinèu ; ensouple de tisserand, v. ensouble ; mouvement en rond, révolution, v. virado, vòuto ; mesure qui se prend en faisant le tour du poing ; circuit, circonférence, v. rode, roundage ; enceinte d'un filet de pêche ; compartiment d'une bordigue, espace rond où les poissons se rassemblent, v. baladou, contro-tour, reculadou, requinqueto ; ornement circulaire, collier, v. round ; circonvolution, détour, v. bestour, recoursoun ; tour d'adresse, ruse ; biais, tournure, v. biais ; rang successif, ordre, v. fes, rèng ; Deltour, nom de fam. languedocien. Tour d'un couvènt de mourgo, tour d'un couvent ; tour mort, cabestan ; tour de pous, treuil d'un puits ; tour de carreto, moulinet de charrette ; tour de courdié, touret, instrument de cordier ; tour de chèino, tour de cou ; tour de còu, cravate ; tour de gorjo, tour de gorge, v. listo ; tour dóu mamèu, aréole du sein ; tour dóu bastoun, tour du bâton ; tour d'ounglo, panaris ; tour de ren, tour de reins ; tour de forço, tour de force ; tour de l'anco, t. de lutte, coup de hanche ; tour de l'artèu, tour dóu bras, tour de la clau, tour de tèsto, tour dóu pougnet, stratagèmes de lutteur ; tour dóu pastre, tour de souplesse qui consiste à renverser son corps et à le passer, sans toucher la terre, entre le sol et un bâton que l'on y tient fiché ; tour dóu Basco, croc-en-jambe ; tour dóu gus, mouvement d'épaules que font les gueux qui ont des poux, v. pesouiet ; tour de Cartoucho, trait de fripon ; tour d'ami, acte d'obligeance ; bon tour, marrit tour, bon tour, mauvais tour ; faire lou tour, ficha lou tour, faire voir le tour, duper ; faire soun tour, fienter, en parlant des enfants ; fiela au tour, filer au rouet ; fach au tour, fait au tour ; faire de tour e de bestour, de tour e de countour, faire des tours et des détours ; sèns tour ni vòuto, sans tour ni boto (b.), sans détour ; pèr tour, chascun à soun tour, tour à tour ; premié conse e maire de tour, premier consul, et maire à raison de son rang et qualité de premier consul (18e siècle). Viro lou tour ma tanto Jano, Viro lou tour, La nue, lou jour. REFRAIN POP. Tour (édifice), apoc. de tourre.

TOURA, v. a. Diviser en billots, scier un tronc d'arbre en travers, v. arpana, bihouna, louba, roula ; casser, rompre un membre, v. coupa. Tore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (rouerg.) toure, oures, ouro, etc. Toura li ren, casser les reins.

TOURA, **TOURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tronçonné ; éreinté, déhanché, ée. R. tor 2.

Tóura (couvrir), v. téula.

tóura (torréfier), v. tourra.

touracho, v. tourrasso.

tóuradiè, v. téuladié.

touradis, tourado, v. tourradis, tourrado.

tóurado, v. téulado.

TOURADO, s. f. Division faite par la scie, coup de scie. Avèn tres tourado à faire, nous avons à scier ce tronc en trois. R. toura.

TOURADO (rom. torada, tor ; du phénicien tur, éminence), s. f. Remblai, chaussée, élévation de terrain, langue de terre qui sépare un étang d'un autre, presqu'île située entre deux marais, v. isclo, levado ; Les Thorades, près Graveson (Bouches-du-Rhône). Li tourado dóu Vacarés, les presqu'îles du Vaccarès, dans la Camargue. Fon pendut un home sus una torada de terra. B. BOISSET. Sus aquela autura o torada forcas mais vistas non foron ni home pendut. ID.

TOURADOU, **TOURADOUIRO**, **TOURO** (rouerg.), s. Grande scie de bûcheron ou de charron, qui a pour manche un bâton d'un pied à chaque bout, v. àrpan, loubo, passo-pertout, serro, troumpiliero. En atendènt la touradouiro. LAFARE-ALAIS. R. toura.

Touraio, v. tourraio.

TOURAL, **TAURAL** (a.), **TURAL** (d.), (rom. toral, v. fr. turaut), s. m. Élévation de terre qui sépare deux héritages, tertre, monticule, talus d'un champ, lit de gazon, en Languedoc, v. ribas, tap, touret, turoun. Un pacan en roumpent l'aurièiro d'un toural Troubèt dos oulos enterrados. P. VIDAL. E tout en caminant loung de quauque toural. J. SANS. Flouretos de Clemenço, embaimas lous tourals. A. ARNAVIELLE. R. tourado.

TOURALHENCO, s. f. Picridie commune, plante qu'on trouve aux bords des champs, v. costo-counihiero, terro-grepo. R. toural.

TOURAMIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Thorame.

TOURAMO (rom. Thoramena, b. lat. Thoramina), n. de l. Thorame (Basses-Alpes) ; Tourame, Touroumène, noms de fam. prov.

Tourangè pour arangié.

TOURANGÈU, **ELLO**, adj. et s. Tourangeau, elle, habitant de la Touraine. R. Toureno.

TOURAP, n. de l. La montagne de Thorap, près Barrême (Basses-Alpes).

TOURAS (lat. thorax), s. m. t. sc. Thorax, v. pitre ; pour fièvre, v. tourras. Dirai qu'es prouvesi, tout au long dóu touras, De sièis membre menu coume cambo vo bras. M. DE TRUCHET.

TOURASSO, **TORASSO** (l.), s. f. Grosse ou vilaine chenille. Belèu uno lingousto, un verme, uno tourasso Soun l'encauso de tout aquel rebaladis. A. LANGLADE. R. toro.

Tourasso (grosse tour), v. tourrasso.

TOURBA, **TURBA** (g.), (cat. turbar, lat. turbare), v. a. et n. Troubler, déranger, en Limousin, v. destourba ; trouver, en Limagne, v. trouba. Venguèron turba lou cervèl Del vièl. J. CASTELA. Lous innoucents qu'amour fasiò turba. J. JASMIN. SE TOURBA, SE TURBA, v. r. Se troubler, v. treboula.

TOURBA, **TURBAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Troublé, ée. Car triste e mièi-turbat nou fasioi que l'espia. F. DE CORTÈTE.

Tourbes, v. Tourves.

tourbi, v. turbin.

tourbina, v. turbina.

TOURBIHOUN, **TOURBILHOUN** (l.), **ESTREBOULHOUN** (bord.), **TOURBILH**, **TOURBIL** (l.), (rom. torbelon, port. turbilhão, cat. torbelli, esp. torbellino, turbion, lat. turbo, inis), s. m. Tourbillon, v. estervèu, fouletoun, remoulin, revoulun, ventarolo, vertoul. Frech coumo de tourbil. A. MIR. Tout ven pouls al tourbilh des tifouns. A. FOURÈS.

TOURBIHOUNA, **TOURBILHOUNA** (d.), **TOURBILHA**, **TROUBILHA** (l.), v. n. Tourbillonner, v. revouluna plus usité. R. tourbihoun.

TOURBIHOUNAMEN, **TOURBILHOUNAMEN** (d.), s. m. Tourbillonnement, v. revoulunado. R. tourbihouna.

TOURBO (cat. torba, esp. port. b. lat. turba, all. zurb, flam. torf), s. f. Tourbe, terre combustible, v. gargamelié. Es sèns cesso cubert d'uno espesso fumado Que s'escapo en virant de sa tourbo empestado. P. BELLOT.

TOURBO, **TURBO** (rom. torba, turba, cat. esp. port. it. lat. turba), s. f. Tourbe, vile multitude, v. foulo, fube, moulounado, taifo. T'ai pas di que dins la turbo dous iue me clavelèron. J. MONNÉ.

TOURCA, **TROUCA** (rh.), **TOURCHA** (a.), (rom. cat. torcar, b. lat. torcare, sansc. terca), v. a. Torcher, essuyer, nettoyer, bouchonner, frotter, v. eissuga, freta, pana. Torque, orques, orco, ourcan, ourcas, orcon, ou (m.) touèrqui, ouerques, ouerco, ourcan, ourcas, ouercon, ou (d.) touorcho, orches, orcho, ourchan, ourchas, orchon. Tourca 'n enfant, ébrener un enfant. Caduno touerque seis lagremos. C. BRUEYS. Tourquèron li degout de soun front tout coulant. MIRÈIO. Embé sa mancho de camiso Ne tourquèt pièi sa barbo griso. C. FAVRE. PROV. Quau me tourcara lou nas pèr Nadau, iéu ié tourcarai lou cuou pèr vendèmi. SE TOURCA, v. r. Se torcher, s'essuyer. Torco-te, essuie-toi ; que s'en torque li brego, qu'il s'en torche le bec ; pòu se tourca, pòu s'en tourca lou mourre, il peut s'en lécher les barbes. PROV. Qu se sènt merdous, que se torque.

TOURCA, **TOURCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Torché, ée. Mau tourcado, mau tourchado (a.), femme maussade, malitorne. R. torco.

TOURCADO, **TOURCHA** (d.), s. f. Ce qu'on torche en une fois ; souffletade. R. tourca.

TOURCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui torche, qui essuie. R. tourca.

TOURCAT (rom. Torquat, lat. Torquatus), n. d'h. Torquat ; Turcat, nom de fam. provençal. Sant Tourcat, saint Torquat, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort en 371, v. Trounquet.

TOURCAT (**SANT-**), n. de l. Saint-Torquat, près Suze-la-Rousse (Drôme), ancien prieuré.

TOURCHADA, v. a. Garnir de torchis les panneaux d'une cloison, v. garni, tourtissa. R. tourchat.

TOURCHAT, s. m. Torchis, mortier composé de terre et de paille, en bas Limousin, v. bardis, paio-bard, tourtis, tàpi. Avant la conquête romaine, les Gaulois ne connaissaient que ce mode de construction. R. torco, torcho.

Tourche pour tourge, tourdre.

TOURCHOUN, **TROUCHOUN** (l.), **TOURCHOU** (d.), **TOURCOU** (rouerg.), (b. lat. torchonnus), s. m. Torchon, lavette, v. fugueinié, patouias ; bouchon de paille ou de foin, v. fretadou ; personne sale, souillon, v. panouchoun. Tourchoun de pan, morceau de pain, v. tros. Coumo un trouchoun ounchat o lou fretosartan, Sès pus negre cènt fes que lou cuou de Satan. JOURDAN. R. torcho, torco.

TOURCHOUNA, **TOURCHOUNIA** (a.), **TOURCOUNA** (rouerg.), v. a. Frotter avec un torchon, bouchonner, v. tourca ; froisser comme un torchon, chiffonner, v. entourchouna.

TOURCHOUNA, **ADO**, part. et adj. Bouchonné ; chiffonné, ée. R. tourchoun.

Tourci, tourciduro, v. toursi, tourseduro.

tourd, v. tourdre.

TOURCLA (lat. torculare), v. a. Broyer, froisser entre les doigts, en Béarn, v. frega.

TOURCLAT, **ADO**, part. Broyé, froissé, ée.

Tourcou, tourcouna, v. tourchoun, tourchouna.

tourdera, v. torse.

tourdo, v. tourdre.

TOURDÈROS, n. de l. Tordères (Pyrénées-Orientales).

TOURDIAS, n. p. Tourdias, nom de fam. prov. R. tourdo, tourdre.

Tourdis, isso, v. tourtis, isso.

TOURDOULEJA, **TOURDOUREJA** (m.), **TOURDOUREIA** (Var), **DOURDOULEA**, **TOURDEA** (niç.), **TOURDOULIA**, **TOURDOURIA** (a.), v. n. Voler de ci, de là, voltiger, v. voulastreja ; rôder, flaner, papillonner, v. roundouleja. Es aqui que tourdoulejo ou tourdoulié (m.), il est là à roder alentour. Éu peraqui souvènt tourdourejavo. J. DIOULOUFET. R. tourdoulo.

TOURDOULEJAIRE, **TOURDOURIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. Rôdeur, flâneur, euse, qui papillonne autour, v. parpaioun, roudarèu. R. tourdouleja.

TOURDOULET, s. m. Freluquet, flâneur, rôdeur, v. tourdouloun. R. tourdoulo.

TOURDOULH (rom. tradolh), s. m. Instrument pour mettre le fil en écheveaux, dévidoir, en Béarn, v. escan, toursedou. R. tourdre, torse.

TOURDOULHA, v. a. Mettre du fil en écheveaux, v. debana, escagna, escavela. R. tourdoulh.

TOURDOULO, **TOURDOURO** (m.), (rom. tordola, cat. esp. tortola, it. tortora), s. f. Tourterelle, dans les Alpes-Maritimes, v. tourtouro.

TOURDOULOUN, **TOURDOUROUN** (m.), s. m. Flâneur, rôdeur, volage ; chercheur de franches lippées, v. barrulaire. Faire lou tourdouloun, lou tourdourun (m.), faire le papillon, tourner autour du pot. R. tourdoulo. Tourdourelet, eto, tourdourello, tourdourèu, v. tourtourelet, eto, tourtourello, tourtourèu.

TOURDOURÈU, s. m. Labre tourd, labrus turdus (Lin.), poisson de mer, v. cero, roucau. R. tourdre.

TOURDRE, **TOURGE** (l.), **TÓURGI** (rouerg.), **TOUCHE** (cast.), **TOURDO** (niç.), **TOURD** (g. lim.), (rom. tort, tortz, cat. tord, esp. port. tordo, lat. tordus), s. m. Tourd, grive, v. grivo ; homme trop confiant, nigaud, gauche, v. darnagas ; poissons de mer, labrus ossiphagus et tessellatus (Lin.) ; paon de mer, v. roucau ; pagel, v. pagèu ; Touche, nom de fam. méridional. Tourdre chicaire, grive proprement dite, turdus musicus (Lin.) ; tourdre siblaire, tourdre gavot, tourdre de mountagno, tourdre rouge, grive rouge, mauvis, turdus iliacus (Lin.), v. gamigno, gavacho, quino ; tourdre d'augo, labre merle, poisson de mer ; tourdre blu, labre bleu, poisson de mer, v. varlet-de-vilo ; s'embriaga, béure coume un tourdre, se souler comme une grive. Se soun enebriats coumo tourdres. C. BRUEYS. PROV. Fauto de tourdre, l'on manjo de merle.

Tourdre (tordre), v. torse.

tourdui, v. toursedou.

TOURDRET, s. m. Pitpit des arbres, petit oiseau grivelé, v. pipi. R. tourdre.

TOURDUN, n. de l. Tourdun (Gers).

Toure, v. tourre.

toureia, v. tourreia, tourroulha.

tourel, v. taurèl.

tóurello, v. téulello.

TOURÈ (rom. Tored), s. m. Le Thoré ou Tauré, affluent de l'Agout (Tarn).

TOURENC, n. de l. Thorenc, près Grasse (Alpes-Maritimes) ; Tourenc, Touren, noms de fam. provençaux.

TOURENO (rom. Torena, lat. Turones), s. f. La Touraine, province de France. Tours en Toureno, Tours en Touraine.

TOURENQUIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Thorenc. R. Tourenc.

TOURET, s. m. Petit tronçon, v. marrèu, tros. Coupa 'no anguielo à touret, tronçonner une anguille ; lou touret dóu mitan, le morceau du milieu, le râble d'un lièvre ; que touret ! quel cou robuste ! R. tor.

TOURET, s. m. Touret, petite roue qui est mue par une grande, v. pegnoun, roudet. R. tour.

TOURET (rom. toret, thoret, tor, b. lat. toretus), s. m. Butte, monticule aplati au sommet, petite éminence, v. turoun, tap, tucoulet. Esvèntron li mountiho, Li touret. ISCLO D'OR. A conférer avec le gr. τὐρος, fromage, rocher, et le phénicien tur, éminence, v. tourado, toural.

TOURETO, s. f. Chalumeau, en Languedoc, v. calamèu. R. toro-loro.

Tourèu (taureau), v. taurèu.

Tourèu (n. p.), v. Tourrèu.

tourge, v. tourdre.

tourgnoun, v. traugnoun.

tóuriè, v. téulié.

TOURGUEIO, **TOURGUELHO** (l.), (b. lat. Torguella), n. de l. Tourgueille (Gard).

TOURIC, s. m. Troupeau de jeunes brebis qui n'ont pas encore porté, en Rouergue, v. vaciéu. R. tourigo.

TOURIÉ, s. m. Sorbier des oiseleurs, en Velay, v. tuissié. R. toro 1.

TOURIE, **TOURIÒ** (rouerg.), s. m. Maladie de la race porcine, v. toro 4.

TOURIERO, **TOURIÈIRO** (l.), (esp. tornera), s. f. Tourière, portière de couvent ; pour poêle, v. tourriero. La touriero n'avié qu'uno raubo de gazo. A. PICHOT. R. tour.

TOURIGO, **TOURÌO** et **TOURIBO** (rouerg.), **TURGO**, **TURCO** (rh.), **TUERJO** (a.), (rom. toriga, v. cat. exorca, lat. taura, vache stérile), s. f. Bréhaigne, brebis stérile, femelle stérile, en Languedoc, v. berto, bourrino, souiro, turgo. Davans qu'agés mes taulo e coupat la tourigo, Vous pòdi, se voulès, lava lous goubelets. M. BARTHÉS.

TOURIHO, **TOURILHO** (l.), s. f. Petit moulin à farine dont la roue horizontale est découverte, par opposition à ceux dont la roue est enfermée dans une tonnelle, v. moulino. Poussèdo de grands bens, tourilhos, moulins, D. SAGE. [camps. R. tour.

TOURIHOUN, **TOURILHOU** (l.), **TURIHOUN** (a.), **TURILHOU** (d.), **TOUROULHOU** (g.), (lat. turio, onis, bout d'une branche), s. m. Tourillon, axe ou pivot d'une machine, v. mandre, margoui ; petit tas de pierres élevé au coin d'une propriété pour indiquer qu'elle est interdite à l'intrusion des bestiaux, en Langue-

doc, v. mouteloun, vejado ; goujon, cheville qui réunit les jantes d'une roue, v. presounié ; Torilhou, nom de fam. auvergnat.

Touril, tourilho, v. tourril, tourriho.

tôurino, v. tourrino.

Tourino, v. Catarino.

tóurissan, tóurissié, tóurisso, v. téulissan, téulissié, téulisso.

toujou, v. toujour.

tourlhou, v. trougnoun.

tourli, v. tourri.

tourli, v. courreli.

TOURLIAC, n. de l. Tourliac (Lot-et-Garonne).

TOURLOUC, **TOULOUR** (d.), **CO**, adj. et s. Lourd, lourdaud, au Queiras, v. toulour, tòti.

TOURLOURAT (esp. torloroto), s. m. Cornet à bouquin, v. corno. R. toro-loro.

TOURLOUROU (esp. torloroto), s. m. Tapageur, turbulent, tracassier, v. treboulant ; sobriquet des fantassins, v. arquin. R. toro-loro, toulour. Tour-Magno, v. Tourre-Magno ; Tour-Maisso, v. maisso.

TOURMALET, s. m. Le Tourmalet, passage des Pyrénées près de Barèges. R. tour, mal, mau.

TOURMALINO, s. f. Tourmaline, sorte de pierre cristallisée.

TOURMENT, **TROUMENT** (d.), **TURMENT** (g. l.), **TRUMENT**, **TREMENT** (a.), (rom. torment, turment, turmen, cat. torment, it. esp. port. tormento, lat. tormentum), s. m. Tourment, supplice, torture, violente douleur, grande peine, v. doulour, trebau ; trouble qu'on éprouve dans la possession ou jouissance d'un objet, v. destourne ; grande quantité, une grêle, v. grelo ; mautourment, tourment violent, tourment infernal. PROV. Tres grand tourment : Coumandamen, acouchamen, ensignamen. — Lou gran se netejo au vènt E lou vice au tourment.

TOURMENTA, **TROUMENTA**, **TURMENTA** (g.), **TURMENDA** (b.), **TRUMENTA**, **TERMENTA** (m.), **TREMENTA** (bord.), **TOURMENTEJA** (rom. tormentar, turmentar, cat. esp. port. tormentar, it. tormentare), v. a. Tourmenter, torturer, v. bourrela, tourtouira ; harceler, importuner, v. bechiga, tarabasta ; berner, faire sauter sur une couverture, v. draia. SE TOURMENTA, v. r. Se tourmenter ; s'inquiéter.

TOURMENTA, **TOURMENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tourmenté, ée. Tourmenta coume uno amo danado, tourmenté comme un damné. R. tourment.

TOURMENTACIOUN, **TOURMENTACIEN** (m.), **TOURMENTACIÉU** (l. d.), s. f. Action de tourmenter, vexation, v. tracassarié. R. tourmenta.

TOURMENTAIRE, **TRUMENTAIRE** (m.), **TREMENTAIRE** (bord.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. cat. tormentador, it. tormentatore), s. et adj. Celui, celle qui tourmente, tourmentant, ante ; perturbateur ; persécuteur ; exécuteur des hautes œuvres (vieux), v. bourrèu. Quand meme l'amour siegue tourmentaire. PH. CHAUVIER. L'esprit es tant fouert trumentaire. L. PICHE. R. tourmenta.

Tourmentàri (sant) pour sant Armentàri, avec le sens de tracas sier.

TOURMENTAU, **TRUMENTAU** (m.), **ALO**, adj. et s. f. Tourmenteux, impétueux, euse ; turbulent, ente, v. treboulant. Que tourmentau ! quel tracassier ! Quand lou vènt tourmentau Li làrgi mar desfounso. S. LAMBERT. Biso, sies tourmentalo e sèmpre bramarello. A. BOUDIN. R. tourmento.

TOURMENTIHO, **TOURMENTILHO** (rom. cat. it. lat. tormentilla, port. tormentilha, esp. tormentila), s. f. Tormentille, plante.

TOURMENTINA, **TREMENTINA** (g.), v. a. Séparer la térébenthine de la résine brute. R. tourmentino.

TOURMENTINO, **TURMENTINO** (g.), **TRUMENTINO** (m.), **TREMENTINO** (bord.), **TERMENTINO** (l.), (b. lat. tormentina, cat. port. esp. it. trementina, rom. terbentina), s. f. Térébenthine, v. terebentino ; pour tormentille, v. tourmentiho. Tourmentino de Bourdèus, térébenthine de Bordeaux.

TOURMENTO, **TURMENTO** (g.), **TREMENTO** (m.), (rom. cat. esp. tormenta), s. f. Tourmente, grande tempête, v. aurige, bourrasco, tempèsto ; tempête qui agite violemment la neige, v. seio, siblo ; inquiétude, v. lagno. L'engèni sèmpre sa lamento, Car es eterno la tourmento. J.-B. GAUT. La mar au fort de sa tourmento. B. FLORET. R. tourmenta.

TOURMENTO-CRESTIAN, s. m. Homme tourmentant, impatient, tracassier, importun, v. tarabastèri, treboulèri. Que tourmento-crestian ! quel bourreau ! lèvo-te, lèvo, tourmento-crestian, laisse-moi donc, turbulent. Jamai sant Sebastian Es esta lou patroun d'un tourmento-crestian. J. DÉSANAT. R. tourmenta, crestian.

TOURMENTO-REPAUS, **TRUMENTO-REPAUS** (m.), s. m. Tapageur, turbulent, trouble-fête, v. treblo-repaus. R. tourmenta, repaus.

Tourn, v. tour.

TOURNA (rom. cat. esp. port. tornar, it. lat. tornare), v. a. et n. Tourner, façonner au tour, v. tourneja ; mouvoir en rond, diriger dans un sens opposé, remettre à sa place, v. vira, vóuta ; retourner, détourner, v. revira ; ramener, rapporter, v. entourna ; rendre, traduire, restituer, interpréter, donner de retour, v. rèndre ; rendre, vomir, v. boumi ; se mouvoir en rond, revenir, redevenir, v. reveni ; pousser, en parlant du vin ; hanter, en parlant des revenants, v. treva. Tourne, ournes, ourno, ournan, ournas, ournon, ou (l.) torne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon, ou (m.) touérni, ouernes, ouerno, ournan, ournas, ouernon. Tourna lou pan, faire le pain ; tourna en rèire, revenir en arrière ; tourna se batre, retourner au combat ; tourna dire, répéter ; tourna faire, refaire ; tourna mena, ramener ; tourna legi, relire ; tourna toumba, retomber ; tourna viéure, revivre ; tourna vèire, revenir voir ; tourna resoun, rendre raison ; me lou tournarés baia, vous me le rendrez ; la tournarai querre, je reviendrai la chercher ; fau tourna jouga, il faut refaire le coup ; fau pas ié tourna, il ne faut pas récidiver ; se m'arribo tourna, si l'on m'y reprend ; te dise e tourne dire, je te dis et te répète ; tournaren mai, nous reviendrons ; davans que ié tourne, avant que j'y remette les pieds ; me tournè cènt franc, il me donna cent francs de retour ; tournas l'argènt, remboursez ; de que tourno ? t. de jeu, qu'est-ce qui retourne ; tout tourno pèr un, cela revient au même ; as bèu vira, tourna, tu as beau tourner et virer ; l'ana e lou tourna, l'aller et le retour. Terro sian, en terro tournaren. J. ROUMANILLE. PROV. Lou tèms passa jamai noun tourno. — Fai marrit èstre na dins un marrit endré, L'on vòu toujour ié tourna dre. — Quand la luno tourno au bèu, Tres jour après pren toun mantèu. — Quau coupo Noun tourno, dicton usité au jeu de cartes. SE TOURNA, v. r. Se tourner, v. vira ; se gâter, en parlant du vin. S'en tourna, s'en retourner, v. entourna ; tourno-t'en, retourne chez toi ; tournas-vousen, tournas-boun (l.), revenez-vous-en.

TOURNA, **TOURNAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tourné, retourné, ée ; revenu, rendu, ue. Es tourna, il est revenu ; es tourna malaut, il est encore malade ; vin tourna, vin tourné, poussé ; v. tourna-mai.

TOURNA (rom. Tornac, b. lat. Tornacus, Tornagus, Tornacum), n. de l. Tornac (Gard).

Tournabit pour tourno-vis.

TOURNADIS, s. m. Seconde récolte de même espèce obtenue sur le même terrain sans qu'on l'ait laissé reposer, v. restouble. R. tourna.

TOURNADIS, **ISSO** (rom. tornadis, issa, esp. tornadizo, lat. tornatilis), adj. Tournant, tournante, v. viradis. R. tourna.

TOURNADO, **TOURNÈIO** (d.), (rom. cat. esp. tornada, it. tornata), s. f. Tournée, v. escourregudo ; reprise, refrain, envoi, petit couplet placé à la fin des compositions lyriques, v. adrèisso. Tournado di joio, promenade des prix d'une fête autour du pays ; air que l'on joue avec le tambourin à cette occasion ; es en tournado, il ou elle est en tournée. R. tourna.

TOURNADOUIRO, s. f. Guide d'un cheval de labour, rène en sparterie, v. guido, traio. Uni tournadouiro, une paire de guides. R. tourna.

Tournagas pour darnagas.

TOURNAGUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Tornac. R. Tourna.

TOURNAI (rom. Tornay, lat. Tornates), n. de l. Tournay (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale des Tornates, peuple gaulois de la Novempopulanie.

Tournai, tournal (meule), v. tournau.

TOURNAIRE (cat. tornador, lat. tornator), s. m. Tourneur, celui qui tourne la roue, v. viraire ; tournoir, outil de potier ; Tournaire, Tournayre, Tournadre, De Tournadre, Tournatori, noms de fam. méridionaux. Tournaire de nouvello, rapporteur. R. tourna.

TOURNAIRET, s. m. Le Tournairet, montagne des Alpes-Maritimes.

TOURNALIÉ (rom. tornaler, tornaley, tornier), s. m. t. de coutume. Retrayant, qui exerce le droit de retrait, héritier naturel, en Guienne (vieux). R. tourna.

TOURNA-MAI, **TOURNA**, adv. De rechef, de nouveau, encore, v. mai. Tourna-mai plòu, il recommence à pleuvoir ; se vèn tourna, s'il vient encore. Manjen tourna nostre sadou. C. FAVRE. De pòu que tourna s'ajassèsse. ID. Au printèms tourna-mai la roso s'espandis. L. ROUMIEUX. R. tourna, mai.

TOURNAMEN, **TOURNOMEN** (l.), (it. tornamento), s. m. Tournoiement, v. viramen, roudamen ; retour, v. retour. Tournamen de tèsto, vertige. R. tourna.

TOURNAN, n. de l. Tournan (Gers).

TOURNANT, s. m. Tournant de chemin, de rue, v. recouide plus usité. R. tourna.

Tournasin, v. tournesin.

tournasou, v. tournesoun.

TOURNAU, **TOURNAI**, **TOURNAL** et **ESTOURNAL** (l.), s. m. Tournant, détour, v. recouide ; meule tournante, meule à aiguiser, lieu où elle est placée, v. molo, pèiro ; Tournal, nom de fam. mérid. R. tourna.

Tournavènt, tournavis, v. tourno-vènt, tourno-vis.

TOURNE, **TOUÈRNI** (m.), (rom. torn), s. m. Retour, soulte, ce que l'on rend en argent, pour égaliser un troc, v. tourno ; Le Tourne (Gironde), nom de lieu. Quant me dounaras de tourne ? combien me donneras-tu de retour ? me dèu trento franc de tourne, il me doit trente francs de retour ; dre de tourne, droit de retour ; lou cop es de tourne, t. de jeu, le coup est à refaire. R. tourna.

TOURNÉ (rom. tornei, torney, tornel, cat. [?]orneti, esp. it. torneo, port. torneyo), s. m. Bois travaillé au tour ; tournoi, v. justo, vòu- [?]o ; pièce de vers qui rappelle les joutes chevaleresques, usitée chez les Troubadours. Éli, dins li tourné de toun camp de bataio, La lanço au poung e tóuti en aio, Li vese encaro tournejant. E. RANQUET. R. tourneja.

TOURNEGE, s. m. Le Tournège, cours d'eau du Dauphiné. R. tourneja.

TOURNEJA, **TOURNEIA** (m.), **TOURNIA** (a.), (rom. tornejar, torneiar, tornegar, torneyar, torniar, cat. tornejar, esp. port. tornear, it. torneare), v. n. et a. Tournoyer, v. virouia ; jouter dans un tournoi, v. justa ; tourner, façonner au tour, v. tourna ; t. de potier, refrayer ; entourer, ceindre, entortiller, v. entourneja ; circonvenir quelqu'un, v. envirouna. Faire tourneja lou fus, faire tourner le fuseau ; lou cap me tournejo, la tête me tourne. De pichot bras nus que sege an tournejavon. A. MICHEL. I lisso d'Arle, un jour de fiero, tournejant. CALENDAU. SE TOURNEJA, v. r. Se tourner, faire des tours sur soi-même. A l'aste se tournejo un quartiè de moutoun. C. PEYROT.

TOURNEJA, **TOURNEJAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tourné, ée, fait au tour ; entouré, ée. Vilo tournejado de valat, ville entourée de fossés. Tourneja d'or e de verduro. H. LACOMBE. R. tourn, tour.

TOURNEJADO, s. f. Tournée, v. tournado plus usité. La coupo se sourtis, S'emplis d'eicelènt vin, se vuejo, mai s'emplis, E coume en Avignoun, pièi fai sa tournejado. L. ROUMIEUX. R. tourneja.

TOURNEJAGE, **TOURNEIAGE** (d.), s. m. Action de façonner au tour. R. tourneja.

TOURNEJAIRE, **TOURNEIAIRE** (Var), **TOURNIAIRE** (a.), (rom. tornejaire, torneyaire, torniaire, tornejador, torniador, cat. tornejador, esp. torneador), s. m. Tournoyeur, champion de tournoi, v. justaire ; tourneur, qui fait des ouvrages au tour, v. tournihoun ; Tourniaire, nom de fam. provençal. Tournejaire de bos, tourneur en bois. R. tourneja.

TOURNEJAMEN, **TOURNEJOMEN** (l.), (rom. torneiamen, it. torneamento), s. m. Tournoiement, v. viramen ; genre de poésie usité chez les Troubadours, espèce de tenson qui avait plus de deux interlocuteurs. Tournejamen de tèsto, vertige. R. tourneja.

TOURNEJELLO, s. f. Course, tournée, v. escourregudo, tournejado. Aqui l'ensignarello Dis : mounde en tournejello, Vous ai gandi. M. LACROIX. R. tourneja.

TOURNEJOU, s. m. Mouton atteint du tournis, bête ovine morte du ver-coquin, à Castres, v. falourd, lourd, tourtis ; Tournachon, nom de fam. méridional. De magre tournejou que vend pèr de tourio. L. ALIBERT. R. tourné, tourneja.

Tournèl pour estournèl.

TOURNELLO (rom. tornella, b. lat. turnella), s. f. Tournelle, tourelle, v. tourrello. La tournello, nom d'une des chambres de l'ancien parlement d'Aix. R. tour.

TOURNÉS, **ESO** (rom. esp. tornes, it. tornese, b. lat. turonensis), adj. et s. Tournois, monnaie frappée à Tours ; Tournès, Tornézy, noms de fam. provençaux. Sòu tournés, sou tournois ; liéuro tourneso, livre tournois ; denié tournés, denier tournois.

TOURNESIN, **TOURNASIN**, s. m. Tournassin, outil de potier. R. tourneja.

TOURNESO (rom. tornissa, tournoyée), s. f. Tabatière ronde, v. tabaquiero. R. tourn, tour.

TOURNESOUN, **TOURNASOU** (querc.), s. f. Tournée, excursion, v. tournado. Diéu sap lou mal e lous daumatges Que fasiò dins sa tournasou ! H. LACOMBE. R. tourna.

TOURNET (rom. cat. tornet), s. m. Petit tour ; rouet à filer, petit rouet à pédale, v. rodo ; anneau d'une romaine ou d'un crochet ; anneau tournant qu'on met au collier d'un porc, pour y attacher une allonge, v. anello ; articulation de la hanche. Anen faire un tournet, allons faire un petit tour ; tournet d'un briquet, touret d'un peson. Ai un tournet Que viro, viro, viro, Ai un tournet Que viro tout soulet. CH. DE NOURRICE. R. tourn, tour.

TOURNETO, s. f. Tournette, plateau tournant sur lequel les faïenciers peignent les vases. R. tour.

TOURNÈU, **TOURNÈL** (l.), n. p. Tournel, Tournély, noms de fam. prov. R. tour, tournié.

Tourni, v. tourno.

tournia, tourniaire, sync. de tourneja, tournejaire.

TOURNIA, n. de l. Tourniac (Cantal).

TOURNICLET, **TOURNIQUET** (a.), s. m. Tourniquet, v. bartavello, nadiho, viret ; petite roue servant à dévider une ligne de pêche ; montée ou descente de montagne en zigzag fort court, v. recoursoun, virouioun. R. tourn, tour.

TOURNIÉ, **TOURNÈ** (g.), (rom. tornier, torner, cat. torner, esp. tornero, port. torneiro, tourneur), n. p. Tournier, Torné, noms de fam. mérid. R. tour.

TOURNIERO, n. p. Tournière, nom de fam. prov. R. tourn, tour.

TOURNIHOUN, **TOURNILHOU** (l.), (it. torniajo), s. m. Tourneur, v. tournejaire ; Tournilhon, nom de fam. prov. R. tourn, tour.

TOURNISSA, v. a. Tourner, façonner au tour, v. tourneja.

TOURNISSA, **TOURNISSAT** (l.), **ADO** (rom. tornis, issa), adj. Fait au tour. Acò 's en bos de fau dous vases tournissats, Traval d'Alcimedoun que lous a tournejats. L. ALIBERT. R. tourn, tour.

TOURNISSAN, n. de l. Tournissan (Aude).

TOURNO, **TOUERNO**, **TOUORNO** (rouerg.), **TORNO** (l.), **TOUARNO** (d.), **TÓURNI** (Var), (rom. cat. esp. torna, tornas), s. f. Argent qu'on donne en retour, soulte, v. tourne ; ce qu'on donne par-dessus, réjouissance, v. rejauchoun ; revanche, v. revenge ; retourne, v. viro ; reprise, représailles ; entonnoir, tourbillon, v. embut. Rènde-me tant de tourno, donne-moi tant de retour ; rèndre li tourno, las tournos (l.), rendre la pareille ; sènso tourno, sans se défendre ; en tourno, en compensation ; jo de tourno, partie à recommencer ; es de tourno, c'est une revanche, c'est à recommencer ; et n'a nados tournos dab jou (G. d'Astros), il n'a pas de revanche avec moi ; la tourno es pico, la retourne est de pique ; chin de tourno, chien de berger chargé de ramener les brebis dans la voie. A begu à la font de Tourno, jeu de mots qui fait allusion à la fontaine de Tournes, près Le Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). R. tourna.

TOURNO-À-GAUCHO, **TOURNO-GAUCHO**, s. m. Tourne-à-gauche, outil de serrurier, v. viro-dènt.

TOURNO-BAUDO, s. f. Fa las tournosbaudos, battre de l'aile, mourir, en Querci. R. tourna, baudo.

TOURNO-BISO, n. de l. Tournebise (Puy-de-Dôme). R. tourna, biso.

TOURNO-BON, n. p. Tornabon, nom de fam. prov. R. tourna, bon.

TOURNO-BOUS, s. m. Mérule chanterelle, champignon, à Toulouse, v. geriho.

TOURNO-BROCHO, s. m. Tourne-broche, v. reloge, viro-brocho ; chien qui tourne la broche, v. viro-l'aste ; courtaud, v. nabo. Pèr adouba lou tourno-brocho. H. BIRAT.

TOURNO-BUDÈU, **TOURNO-BUDÈLS** (l.), **ESTOURNO-BUDÈLS** (g.), s. m. Baguette dont se servent les tripières pour retourner les boyaux. Nou sàbi que me ten que nou te mande, à bèllisestourno-budèls, embourgna la luno. P. GOUDELIN. R. tourna, budèu.

TOURNO-COUPO, n. de l. Tournecoupe (Gers).

TOURNO-DOT (rom. tornadot), s. m. Retour de dot, en Béarn. R. tourna, dot.

TOURNO-FORT (b. lat. De Tornaforte), n. de l. Tournefort (Alpes-Maritimes), et près Rognes (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal. Lou boutanisto Tourno-Fort, Joseph Pitton de Tournefort, célèbre botaniste, né à Aix (1656-1708). R. tourna, fort.

TOURNO-FUEIO, **TOURNO-FUELHO** (l.), n. de l. Tournefeuille (Haute-Garonne). R. tourna, fueio.

TOURNO-GANT, s. m. Tourne-gants, bâton servant à dresser les gants. R. tourna, gant.

TOURNO-MAN, **TORNO-MAN** (l.), s. m. Tour de main, clin d'œil, v. viramen. Uno fèbre tant pauc sié forto Dins un tournoman nous emporto. D. SAGE. R. tourna, man.

TOURNO-MINO, s. m. Tournemine, nom de fam. lang. R. tourna, mino.

TOURNO-MIRO (rom. b. lat. Tornamira), n. de l. Tournemire (Aveyron, Cantal). R. tourna, miro.

TOURNO-PEIO, s. f. Manège par lequel celui qui conduit une bête chargée la mène à mi-chemin, la remet à celui qui lui amène une autre bête déchargée, et successivement. R. tourna, peio, ou tourna, paia, paga.

TOURNO-PENH (rom. torna penh, retour en gage, lat. pignus), s. m. t. de coutume qui était en usage à Acqs (Landes), valeur d'un meuble scellé.

TOURNO-PICO, **TOURNO-PICHO** (périg.), (rom. Tornapicha), n. de l. Tournepique, Tournepiche, quartiers du Périgord. R. tourna, pica.

TOURNO-SOULÈU, **TOURNO-SOL** (l.), (port. esp. tornasol, it. tornasole), s. m. Tournesol, plante, teinture bleue, v. viro-soulèu. R. tourna, soulèu.

TOURNO-VÈNT, **TOURNAVÈNT** (rh.), **TORNO-VÈNT**, **TORNAVÈNT** (d.), (cat. tornaveu), s. m. Soupente, v. bescaume, planchoun, trastet ; contre-vent, grand volet de bois, v. contro-vènt ; paravent, v. paro-vènt ; tambour d'église, v. tambour. PROV. Tèn de large coume un tourno-vènt. R. tourna, vènt.

TOURNO-VIS, **TOURNAVIS** (rh.), **TOUERNO-VIS** (m.), **TOURNO-BIS** (l. g.), **TOURNOBIT** (rouerg.), **TORNO-VIS** (d.), s. m. Tournevis. R. tourna, vis.

TOURNOUIRA, v. a. Rôder à l'entour, circonvenir, v. tourdouleja. Quand vòu destourna que Satan Noun tournouire quauco bigoto. L. D'ARVIEUX. R. tournouiro.

TOURNOUIRO, **TARNOUIRO** (a.), s. f. Planche à rebords servant à faire le pain et à le rapporter du four, v. poustiho, tauladou. R. tourna.

TOURNOUN (rom. Torno, b. lat. Turno, lat. Tauredunum), n. de l. Tournon (Ardèche), patrie du général Rampon ; Tournon (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional. Coulège de Tournoun, collège de Tournon, fondé par le cardinal de Tournon (1560).

TOURNOUS, n. de l. Tournous (Basses-Alpes, Hautes-Pyrénées).

TOURNURO, s. f. Tournure, conformation, habitude, disposition, v. biais, bouge, gàubi. R. tourn, tour.

TOURO, s. f. Grande scie, v. touradouiro. R. toura.

Touro-cebo, v. toro-cebo.

TOUROL, **TUROL** (narb.), s. m. Rondin, en Languedoc, v. tabaioun, touroun. Tourol d'éusino, cotret de chêne-vert. Dur coumo un tourol d'ameliè. A. MIR. R. tor 2.

Touro-louro-louro, v. turo-luro-luro.

TOUROU, s. m. Champignon vénéneux, en Gascogne, v. boulet, pisso-can. R. toro.

TOUROU, s. m. Le Tourou, nom d'une source qui est à Callians (Var). R. touroun, touloun.

TOUROUÈRO, s. f. Séquelle, horde, troupe, en Gascogne, v. ardado, bando. A cassat lou gus, lou maichant D'alentour de nosto tecouèro Emès touto aquero tourouèro De moustres, jou dic, de voulurs. G. D'ASTROS. R. tourou.

TOUROUFLE, **TOURROUFLE**, s. m. Lieu de débauche, à Toulouse, v. bourdèu, bousin. Courre lou touroufle, courir le guilledou ; metre un capèl au touroufle, mettre un chapeau tous les jours, sans réserve ; douna au touroufle, prodiguer ; pèl touroufle, à l'abandon ; à touroufle, tout à roufle, à foison. A conférer avec le prov. trounfle, ou tout rounfle, et avec l'angl. ruffle, désordre.

TOUROUIA, **TOUROULHA** (g.), **TOUREIA**, **TOURELHA** (rouerg.), v. a. Fagoter, emmaillotter un enfant, en Languedoc, v. muda ; chauffer, v. caufa. SE TOUROUIA, SE TOUROULHA (g.), SE TOURELHA, S'ATOURELHA, S'ESTOURELHA (rouerg.), v. r. Se câliner devant les bûches du foyer, se chauffer, v. acaralha, estourouia ; se chauffer au soleil, v. souleia. PROV. ROUERG. Que pèr Nadal se soulelho, Pèr Pascos se tourelho.

TOUROUIA, **TOUROULHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fagoté, ée. Uno vièlho mal touroulhado. J. CASTELA. R. tourol.

TOUROUIAIRE, **TOUROULHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fagote, etc. La touroulhairo d'un enfant, la remueuse d'un enfant. R. tourouia.

TOUROUIO, **TOUROULHO** (a.), s. Lendore, personne lente, dans le Var, v. loungagno. R. tourouia.

Tourouiro, v. tousouiro.

touroulhou, v. tourihoun.

TOUROULO (rom. b. lat. Torola, Torolla, Thorolla), n. de l. Touroulle (Hérault).

TOUROUN, **TEROUN** (rouerg.), (rom. toron, teron), s. m. Billon, tronçon de bois scié en travers, v. tor ; auge creusée dans un tronc d'arbre, tenant lieu de bassin de fontaine, v. bachas, conco ; fontaine, source, dans le Var ; le Thouron, nom porté en Périgord par beaucoup de sources jaillissantes, v. touloun plus correct ; Touron, Thouron, De Thoron, Teron, Théron, noms de fam. provençaux. Es anado au touroun, elle est allée à la fontaine ; lou felibre Thouroun, Victor Thouron, poète provençal (1794-1872), né à Besse (Var). Dins lei mueio dóu touroun. L. FUNEL. Al founs d'uno croso Que l'aigo d'un touroun arroso. G. DELPRAT. R. tor 2.

TOUROUN, s. m. Coronille queue-de-scorpion, plante ; agaric comestible, champignon, v. camparòu. R. tourou, toro.

TOUROUN, n. de l. Thouron (Haute-Vienne) ; pour Toulon, v. Touloun ; pour nougat, v. tourroun. R. touroun 1 ou turoun (monticule).

TOUROUNDÈU (rom. torondel), n. p. Le Tourondel, nom porté par des fontaines, en Périgord ; nom de fam. lim. R. touroun 1.

TOUROUNET (**LOU**), (rom. Toronet, b. lat. Toronetum), n. de l. Le Thoronet, près Lorgues (Var), ancienne abbaye de bernardins où se retira le troubadour Folquet de Marseille (1201). R. touroun 1.

TOUROUN-TOUNTÈNO, s. m. Mirliton, à Montpellier. R. onomatopée.

TOUROUSELLO (b. lat. Torrozella), n. p. Toroselle, nom d'une île du Vistre (Gard) ; Tourouzelle (Aude), nom de lieu ; les Touroucelles, affluent de la Braune (Gard).

TOUROU-TOUTOU, **TURU-TUTU**, **TURLUTUTU**, **TARATATA**, interj. Turlututu, onomatopée du son de la trompette, v. tararo. Faire tourou-toutou, trompetter.

TOURPIHAIRE, **TROUPILHAIRE**, s. m. Torpilleur, bateau torpilleur. R. tourpiho.

TOURPIHO, **TROUPIHO**, **TROUPILHO** (l.), **TROUPIÉ** (m.), **ESTOURPIJO**, **ESTRÒPIO** (Var), (it. torpiglia, esp. lat. torpedo), s. f. Torpille, poisson de mer, v. dourmihouso, rato, rounso-bras, tremoulino ; engin de guerre maritime.

TOURPOUR (it. torpore, lat. torpor), s. f. t. littéraire. Torpeur, v. cagno, subé. Nous fai sourti de la nouostro tourpour. NOUVELLISTE DE NICE. Tourquère, ères, è, etc., v. tourca.

TOURRA, **TÓURA** (m.), **TOURA** (l.), (esp. turrar, cat. esp. port. torrar), v. a. et n. Torréfier, rôtir, griller, faire sécher, v. brula, rabina, rousti, tourri ; brûler de froid, brouir, geler, glacer, v. brounzi, gela. Torre, orres, orro, ourran, ourras, orron. Tourra d'amelo, griller des amandes ; tourra de cafè, rôtir du café ; tourra lou pan, rissoler le pain ; despuch tourra (b.), depuis les gelées ; torro, il gèle. Uno sartan pèr tourra la castagno. P. BELLOT. Toumbo un soulèu d'à ploumb que tourrarié de C. PONCY. [favo. Roustis o torro nostre cor. P. GOUDELIN. SE TOURRA, v. r. Se torréfier ; se geler. Li brusc dóu planestèu ounte soun aplanta Deja se torron. CALENDAU.

TOURRA, **TOURRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Torréfié, grillé ; tout gelé, glacé, ée, transi, ie. Pan tourra, pain grillé ; avelano tourrado, noisette torréfiée ; favo tourrado, fève rôtie, dont on mange beaucoup à Marseille. E jou pauret, Tourrat de fret. J. JASMIN. R. tor 1.

TOURRACO (rom. torracha, guérite), s. f. Les Tourraques, près Auriol (Bouches-du-Rhône).

TOURRADIS, s. m. Effet du froid, gelée, v. gèu, tor. Al tems del plus grand tourradis L'efantet nais de filho maire. P. GOUDELIN. R. tourra.

TOURRADISSO, s. f. Pâte torréfiée ; forte gelée, v. gelado. R. tourra.

TOURRADO (cat. torrada), s. f. Gelée qui brouit, forte gelée, v. gelado ; quinte de toux, v. toussido. Souto la mort e sa tourrado. A. ARNAVIELLE. Jamai nou sentats calourado, Labàssi, brumos ni tourrado. P. GOUDELIN. La tourrado Es passado. B. CASSAIGNAU. R. tourra.

Tourragal, tourragan, tourragat, v. tourregat.

TOURRAGE, **TOURRÀGI** (m.), s. m. Torréfaction, v. brulamen. R. tourra.

TOURRAIO, s. f. Tour en ruines ; La Touraille, nom de lieu. N'es pas uno vièio tourraio Que rousigo la panataio. LAFARE-ALAIS. R. tourre.

TOURRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui torréfie ou qui gèle. Aquel grand vent tourraire. L. VESTREPAIN. R. tourra.

TOURRAS, **TOURAS** (l.), s. m. Fièvre éphémère, maladie des nouvelles accouchées, v. arcounsèu, pèu-de-la. R. tor 1.

TOURRASSO, **TOURRACHO** (Var), **TOURASSO** (g.), (rom. torrassa, it. torraccia), s. f. Grosse tour, vieille tour, tour en ruines ; grand nuage noir qui s'élève à l'horizon, v. tourrello, tourregat. Uno tourrasso Gloriouso de sa verdo crasso. LAFARE-ALAIS. Negrejo coume uno tourrasso Que mounto dóu pounènt. A. LANGLADE. R. tourre.

TOURRE, **TOUR** (g. l. lim.), **TOU** (b.), (rom. torre, tor, too, cat. esp. port. it. torre, lat. turris), s. f. Tour, bâtiment élevé ; pigeonnier, v. pijounié ; pièce du jeu des échecs, v. ro ; compartiment d'une bordigue, v. baladou ; nuage en forme de tour, v. tourregat ; La Tour, nom de quartier ; Latour (Haute-Garonne) ; Lastours (Aude) ; Tourre, Latourre, Latour, Delatour, Destours, noms de fam. mérid., dont le dimin. est Tourret. La tourre de Babilouno, la tour de Babel ; la Tourre d'Auvergno, la Tour d'Auvergne (Puy-de-Dôme), nom de lieu ; la Tourre de Franço, La Tour-de-France (Pyrénées-Orientales) ; la tourre de Roussihoun, la tour de Roussillon, débris de l'ancienne Ruscino, près de Perpignan ; la Tourre d'Egues (b. lat. Turris Aiquerii), La Tour-d'Aigues (Vaucluse) ; la Tourre de l'Evesque, nom d'une tour de l'enceinte de Nimes, au moyen âge ; tourre de deforo, tourre de fourco, tour qui est à la pointe d'une bordigue ; tourre vierginello, jeu de la queue leu leu, v. co-dóu-loup ; sèmblo uno tourre, c'est un colosse ; la vilo di Tourre ou di Tres Tourre, nom qu'on donnait, au 14e siècle, à l'un des trois quartiers de la ville d'Aix, à cause des trois antiques tours de son palais comtal. Les deux autres parties étaient la Cité et le bourg Saint-André ; li sèt tourre dóu palais d'Avignoun, les sept tours du palais pontifical d'Avignon ; Guihèn de la Tourre, Guilhem de la Tor, troubadour périgourdin ; Ramoun de la Tourre, Ramon de la Tor, troubadour marseillais ; Miquèu de la Tourre, Mestre Miquel de la Tor, de Nimes, auteur de biographies provençales des troubadours ; Antòni-Jaufret de la Tourre, Antoine Geoffroy de la Tour, poète provençal né à Digne (vers 1600). PROV. Vuei ié dounarias un castèu, deman voudrié 'no tourre. Agen porte dans son blason « une tour crénelée ».

Tourrè, v. tourrié.

tourreia, tourrelha, v. touroulha.

TOURRE-BLANCO, n. de l. Tourblanque, dans la Camargue.

TOURREGAT, **TOURROUGAT**, **TOURRAGAT**, **TOURRAGAL**, **TOURROUGAL**, **TOURRAGAN**, s. m. Gros nuage qui apparaît à l'horizon, dans l'Aude, v. boutassié, castèu, galagu, mato-blad, tourrasso. Del tourrougat ple de granisso, Grand Diéus, preservo-nous. A. MIR. Uno aiglo, enamount-naut dejoust lous tourregats, Espandissiè sas alos caloussudos. M. BARTHÉS. PROV. Lou tourregat de Sant-Pous Pès bourrous Es dangerous, dicton usité à Rieux (Aude). R. tourre.

TOURREJA (it. torregiare), v. n. S'élever comme une tour ; présenter de gros nuages, en parlant du temps. R. tourre.

TOURRELA, **TOURRELAT** (l.), **ADO** (rom. torrelat, torrat, port. esp. torreado), adj. Tourelé, ée, garni de tourelles. R. tourrello.

TOURRELLO (rom. torrela, b. lat. turrella, turella), s. f. Tourelle, v. tourriho ; nuage blanc qui s'élève à l'horizon, v. bàrri, castèu, tourrasso ; Tourrelle, Latourrelle, noms de fam. méridionaux.

TOURRE-LUCO, n. p. Tourreluque, nom d'une tour de l'enceinte d'Aix. De touei lei caire Tourre-Luco Aluco. J.-B. GAUT. R. tourre, luca.

TOURRE-MAGNO, **TOURLE-MAGNO**, **TOUR-MAGNO** (rom. Tourremaigne 1551, lat. Turris Magna, grande tour), s. f. La Tourmagne, monument de Nimes qui, d'après l'opinion la plus probable, serait un ancien mausolée. Lou felibre de la Tourmagno, pseudonyme du félibre nimois Louis Roumieux ; Jan de la Tourmagno, pseudonyme du félibre nimois Jean Gaidan. Grand e gros coume Tourre-Magno. D. SAGE. PROV. Tourre-Magno fai signe (1626).

TOURREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Tour-d'Aigues ; Tourreng, nom de fam. prov. R. tourre.

TOURRENC, n. de l. Thorrenc (Ardèche) ; Tourenc, Touren, noms de fam. lang., v. Tourenc.

TOURRENQUETS, n. de l. Tourrenquets (Gers). R. Tourrenc.

TOURRÈNT, **TOURRENT** (l. g.), (cat. torrent, it. esp. port. torrente, lat. torrens, entis), s. m. Torrent, v. ensarriado, gaudre, riéu, valat. En faci d'un tourrènt que derrabo li pibo. J.-B. MARTIN. Es lou marrit tourrènt de Cèsse, H. BIRAT.

TOURRENTADO (cat. torrentada), s. f. Crue d'un torrent, v. deliéurado. R. tourrènt.

TOURRETAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Tourrette (Var).

TOURRETO, **TOURETO** (l.), (rom. cat. torreta, it. torretta, b. lat. turreta), s. f. Petite tour, v. tourriho ; la Tourrette, quartier de Marseille ; La Tourrette (Corrèze) ; Les Tourrettes (Drôme) ; Tourrette (Var), noms de lieux ; Tourrette, Tourette, La Tourrette, noms de fam. provençaux. Venguè pèr faire soun niéu A la cimo d'uno tourreto. E. NÉGRIN. R. tourre.

TOURRÈU, **TOURRÈL** (l.), (cat. turrell, it. torricelli, b. lat. turellus, turricellus, turriculus, turrile, flèche de clocher, petite tour), s. m. et n. p. Le Tourreil, pic des environs de Narbonne ; Tourrel, Thourel, Tourret, Turrel, De Tourreau, noms de l. et de fam. mérid. R. tourre.

TOURRI, **TOURLI** (bord.), (lat. torrere), v. a. Torréfier, griller, v. tourra ; décaver, plumer au jeu, v. estourri, escura. Tourrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

TOURRIAT, s. m. Plat copieux, tripotée, grande quantité, v. tian. Un tourriat d'ùstris de graueto. A. FERRAND. R. tourrida.

TOURRIDA, v. a. Griller, brûler, chauffer, au propre et au figuré, en Guienne, v. grasiha, tourra.

TOURRIDAT, **ADO**, part. Grillé, ée. R. tourride.

TOURRIDE, **IDO** (rom. cat. torrid, esp. port. it. torrido, lat. torridus), adj. t. sc. Torride, v. brulant. Zouno tourrido, zone torride.

TOURRIÉ, **TOURRIÈ** (l.), **TOURRÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. torrier, torrer, it. torriere, b. lat. turrurius), adj. et s. Qui habite une tour, gardien d'une tour ; Tourrès, Torrier, De Torrier, noms de fam. mérid. Pijoun tourrié, couloumb tourrè (g.), pigeon biset ; moulin tourrié, moulin à vent. Ardènt coume un pijoun tourrié. H. BIRAT. R. tourre.

TOURRIERO, **TOURRIÈRO** (l.), s. f. Poèle à rôtir les châtaignes, v. castagniero. E pèr lou ressoupet, dins la grando tourrièro, Las castagnos, à coups, petavon en cousent. A. MIR. R. tourri.

TOURRIHAIRE, **TOURRELHAIRE** (l.), **AIRO**, s. Habitant de Tourreilles.

TOURRIHO, **TOURRILHO** (l.), (it. torricella, lat. turricula), s. f. Tourelle, tour légère, v. tourrello. Au tourrihoun de ma tourriho, Souleto emé moun prince amariéu d'escala. MIRÈIO. Iéu vese alin uno tourriho. R.-A. ROUMANILLE.

TOURRIHO, **TOURRILHOS** et **TOURRELHOS** (l.), (rom. Torellas, b. lat. Torriliæ, Torreliæ), n. de l. Tourreilles (Hérault) ; Torreilles (Pyrénées-Orientales) ; Toureille, nom de fam. gasc. R. tourriho, tourrello.

TOURRIHOUN, **TOURRILHOU** (l.), (esp. torrejon, v. fr. tourrion), s. m. Tourelle en forme de guérite, vigie d'une tourelle, échauguette, donjon, v. dounjoun ; Torrilhon, Torilhou, noms de fam. limousins. Palais e tourrihoun Fan de dentello Dins lis estel-

lo. T. AUBANEL. Au darrier escalié dóu tourrihoun L'ajoun. M. GIRARD. E de tourrilhous empéutats A cado angle de la façado. G. AZAÏS. R. tourriho.

TOURRIL, **TOURIL** (l.), (b. lat. turrile), s. m. Petite tour en pierres sèches, v. tourrèu.

TOURRIN, **TOURRIL** (l.), **TOURIL** (rouerg.), (esp. torrija, lat. torrens, brûlant), s. m. Soupe à l'oignon, que les gens de la noce apportent aux époux, au milieu de la nuit, en Gascogne, v. aigoboulido, subre-fuso. Creson Pascal mort, de maniero Que degun n'a gausat li pourta lou tourrin. J. JASMIN. Quand la nòbio es couchado, Les dounzelous li porton le tourrin. B. CASSAIGNAU. Des jouiouses dounzèls le rire e le babil, Quand aniran enfin li pourta le tourril. L. VESTREPAIN. R. tourri.

TOURRINO, **TÓURINO** (rouerg.), s. f. Cuscute, plante, v. péude-chin. R. tourri.

TOURRIS, n. de l. Tourris, près Le Revest (Var). R. tourre.

TOURRO-NI-BOURRO, loc. adv. Midi à quatorze heures. Coumpren ni tourro ni bourro, il ne comprend rien. Sens ana cerca, nimai quand, nimai quouro, Nimai tourro ni bourro. J. SANS. R. tourra, bourra.

Tourrol, v. tourol.

tourroufle, v. touroufle.

tourrougal, tourrougat, v. tourregat.

tourrougnor, v. trougnoun.

TOURROULH, s. m. Glace, en Béarn, v. tor, tourrado. R. tor 1.

Tourroulha, v. touroulha.

tourroulhou, v. tourihoun.

tourrouli, v. courreli.

TOURROULHO, s. f. Alouette calandrelle, en Languedoc, v. calandrello.

TOURROUN, **TÓUROUN** (m.), **TOURROUS** (l.), (rom. toron, grain rôti ; esp. turron, it. torrone), s. m. Espèce de nougat, composé de miel, d'amandes, d'avelines, d'écorce de citron et de blancs d'œuf, v. nougat. Tourroun de Barcilouno, toron de Barcelone ; tourroun de Prouvènço, nougat blanc ; tourroun de Seloun, nougat de Salon. De mèu pèr faire de tourrouns. J. MICHEL. R. tourra.

TOURRU, **TOURRUT** (g. l.), adj. En forme de tour, qui présente des tours, qui a des nuages semblables à des tours. Lou cèu es tourru, le ciel est orageux. R. tourre.

TOURS (rom. Tors, lat. Turones), n. de l. Tours, capitale de la Touraine ; Tours (Puy-de-Dôme).

TOURSADO, s. f. Torsade, v. torse plus usité. Lou tout es marida pèr d'enòrmi bouloun En qu l'art a douna lou surnoum de toursado. J. DÉSANAT. R. troussado.

TOURSEDOU, **TOURDUI** (bord.), (esp. torcedor), s. m. Grand fuseau pour tordre le fil, v. fus. R. torse.

TOURSEDURO, **TOURSIDURO**, **TOURSUERO** (d.), (rom. torsedura, torsidura, cat. torsedura, port. it. torcedura, it. torcitura), s. f. Action de tordre, partie tordue, tortillement, v. torse ; entorse, v. estorso. R. torse.

TOURSEMEN (rom. torsement, cat torciment, esp. torcimiento), s. m. Action de tordre. R. torse.

TOURSÈNT, **ÈNTO** (rom. torsens), adj. Tordant, ante, v. giblaire. Lou travai toursènt. CALENDAU. R. torse.

TOURSI, **TOUSSI** (g. l.), v. a. Tordre, v. torse plus usité. Toursisse, isses, is, issèn, issès, isson. Que servis de toussi lou pot (D. Sage) ? à quoi bon rechigner ?

TOURSI, **TOUSSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Tordu, ue. R. torse.

TOURSIDO, **TOUSSIDO** (l.), **TOURSIÒ**, **TOUSSUDO**, **TOURSUO** (d.), (esp. torcida), s. f. Entorse, v. estorso. R. toursi.

TOURSIÉ (v. fr. torsier, chandelier dans lequel on brûlait des torches), n. p. Toursier, nom de fam. gascon.

Toursilha, v. tourtiha.

TOURSIOUN, **TOURSIEN** (m.), **TOURSIÉU** (l. g.), (rom. torsion, torsio, torcio, it. torzione, lat. torsio, onis), s. f. Torsion, v. tourseduro, troussado.

TOURSIT, **TOUSSIT** (l. g.), (esp. torcido), s. m. Torsion de fil ; torsade, v. torse. R. toursi.

TOURSOUGAU, s. m. Souche de bois, en Béarn, v. souco ; corps mal bâti, v. coursegas, tourtouire. R. torse. Toursu, udo, part. p. du v. torse ; tourt, v. tourdre ; tourta, v. turta.

TOURTADO (esp. tortada, grosse tourte), s. f. Marc de noix, v. matoun, noucado, pasteioun ; boisselée, mesure comble, en Limousin, v. cimino. R. torto.

Tourtarello, v. tourtourello.

TOURTASSO, s. f. Grosse tourte, mauvaise tourte. R. torto.

Tourte pour tourto.

tourteiriero, v. tourtouiero.

TOURTEIRIÉ, **IERO**, s. et adj. Bêta, stupide, v. darut. R. tourtié, tourtouire.

TOURTEIRÒU, **TOURTAIRÒU** (niç.), **TORTEIRÒU** (Var), s. m. Entonnoir, dans le Var, v. embu, emboutaire. Perqué pas mi metre un tourteiròu em' uno cano à la man ? LA SINSO. R. tourtiero.

TOURTEJA, **TOURTEIA** (b.), **TORTEJA** (bord.), v. n. Clopiner, boiter, v. clouca, panardeja. Pendent que lou gouyat tourteio. HOURCASTREMÉ. Tourtejant d'un coustat e borgno al-mens d'un èl. COUZINIÉ. R. tort.

TOURTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Qui va clopin-clopant, boiteux, euse, v. goi, panard. Es que Jano la tourtejairo Es uno aimablo devinairo. J. JASMIN. R. tourteja.

TOURTELLO (esp. tortilla, lat. tortula), s. f. Tourteau de marc de noix, v. grignoun, pastèu ; motte de tan, v. mouto, rusco. R. torto.

TOURTELLO, **TOURTÈRO** (lat. tortilis, tortillé), s. f. Espèce de limaçon, v. limaço-judievo ; tortelle, vélar, plante, v. ravaniscle. R. tort.

Tourterat, v. tourtourèu.

tourterello, v. tourtourello.

tourtero, v. tourtouro.

TOURTET, **TOURTIN**, n. p. Tourtet, Tourtin, noms de fam. prov. R. tort.

TOURTÈU, **TOURTÈL** (l.), **TOURTÈT** (g.), **TOURTÈC** (d.), (rom. tortel, tortelh, tortell, cat. tortell, it. tortello, b. lat. tortellus), s. m. Tourteau, petit gâteau de forme circulaire, que l'on fait cuire sous la cendre ou sur les charbons ; petit pain de seigle ; fouace aux anchois ; beignet cuit à la poèle, v. bougneto, pascado ; sang cuit dans la poèle, v. ceretoun ; pâté ; grosse motte de terre qu'on soulève avec la bêche, v. moutasso ; réunion de plusieurs prunes pelées et privées de noyau, v. pruno ; lourdaud, maladroit, stupide, v. testoulas ; espèce de crustacé, pirimela denticulata (Leach.), v. cancre, fòu ; Tortel, nom de fam. provençal. Faire tourtèu, être surpris par la pluie, lorsqu'on foule les gerbes sur l'aire ; ne pouvoir achever, v. fougasso. Les Montesquieu

portent deux « tourteaux de gueule » dans leurs armoiries ; les Alagon, de Provence, portaient « six tourteaux de sable ». R. torto.

TOURTIÉ, **TOURTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a le tournis ou le vertige, en Rouergue, v. lourd, tournejou. Resoun tourtiero, parole détournée. R. tort.

TOURTIERO, **TOURTIÈIRO** (l.), s. f. Vertige, transport au cerveau des bêtes à laine. R. tourtié.

TOURTIERO, **TOURTRIERO** (lim.), **TOURTIÈIRO** (l.), (cat. tortrera, esp. tortera), s. f. Tourtière, ustensile pour faire les tourtes, v. fueio, tartiero. Al bèl mitan, sur soun sièti cloutut, Vesèn trouna la glouriouso tourtiero Rèino des plats. J. JASMIN. R. tourto.

TOURTIÉU (lat. tortilis), adj. m. qui se trouve dans une cantilène enfantine : lou fiéu tourtiéu, le fil tordu. Sarai countènt, iéu, Se moun vers tourtiéu Vous agrado. A. VERDOT.

TOURTIGO, n. p. Tourtigue, nom de fam. mérid. R. tartugo.

TOURTIHA, **TOURTOUIA** (rh.), **TOURTILHA**, **TOURTOUVILHA**, **TOURTIBILHA** (l.), **TOURSILHA** (d.), (it. torcigliare, torticchiare, lat. tortilis, tortillé), v. a. et n. Tortiller, v. entourtiha ; faire des gâteaux en forme de couronne ; manger rapidement, bâfrer, v. brifa, trissa ; pour boiter, v. tourteja. As bèu tourtiha, tu as beau tortiller. Tourtiho que tourtiharas. A. BIGOT. SE TOURTIHA, v. r. Se tortiller, se tordre, v. bidoursa. L'animau sousprés se tourtiho. H. MOREL.

TOURTIHA, **TOURTILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tortillé, ée.

TOURTIHADO, **TOURTILHADO** (l.), (port. tortilha), s. f. Gâteau tordu en forme de couronne, et composé de fine pâte, de sucre, d'œufs et d'anis, v. torco ; tortillon qu'on met sur la tête pour y appuyer un fardeau, v. cabessau. Tourtihado de Rampau, craquelins que l'on suspend aux rameaux, le jour de fête de ce nom ; tourtihado de sant Aloi, gâteaux bénits que l'on distribue à la fête de saint Eloi, dans les environs d'Arles ; faire tira de tourtihado, mettre de ces gâteaux en loterie. Jogues ti sòu i tourtihado. A. BOUDIN. Manjas dounc en repaus la tourto e tourtilhado. D. SAGE. R. tourtiha.

TOURTIHAMEN, **TOURTILHAMEN** (l.), s. m. Tortillement. R. tourtiha.

TOURTIHOUN, **TOURTOUIOUN** (rh.), **TOURTIHOU**, **TOURTILHOU** (l.), **TOURTOULHOU** (rouerg.), **TOURTILHOUN** (g.), (it. tortiglione, rom. tortillo), s. m. Petit gâteau en forme de collier, fait avec de la farine, du sucre et des œufs, craquelin aux œufs, v. brassadèu ; tortis, assemblage de choses entortillées en couronne, le fond d'un corbillon en paille, v. torco ; boiteuse, v. gouioun-gouieto ; le Tourtillon, affluent de la Lémance (Dordogne). Tourtihoun de flour, couronne de fleurs ; tourtihoun de ferre, sorte de gaufre faite au moule, v. escaleto ; faire de tourtihoun, faire des courbes. R. tourtiha, tourtèu.

Tourtiliero, v. tourtouiero.

tourtious, v. tourtuous.

TOURTIS (rom. tortis, b. lat. tortissus, torticius, lat. tortilis), s. m. Anneau de pendant d'oreille, pendant circulaire, boucle, v. pendènt, round ; torchis, terre grasse mêlée de paille, bauge servant à bâtir, v. pastouiro, tourchat.

TOURTIS, **TOURDIS** (rouerg.), **ISSO**, adj. Atteint du tournis, qui a le vertige, v. calu, tourtié ; capricieux, opiniâtre, dans les Alpes, v. encaraire. R. tort.

TOURTISSA, v. a. Bâtir avec du torchis, v. tourchada ; enduire de terre, hourder, fagoter, v. pastissa. Tout acò n'es qu'un pauc de gredo Que tourtisso la vitro fredo. G. D'ASTROS.

TOURTISSA, **TOURTISSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Bâti en torchis, hourdé, fagoté, mal arrangé, ée. Acò 's tourtissa, cela est bousillé. R. tourtis.

TOURTISSARIÉ, **TOURTISSARIÒ** (d.), s. f. Caprice, opiniâtreté, v. encaracioun. R. tourtis.

TOURTO, **TOURTE** (b.), (rom. tortre, lat. turtur), s. f. Tourtre, tourterelle, en Guienne et Béarn, v. tourtouro ; pour tourte, v. torto.

Tourto-bouisses, v. tuerto-mouto.

tourtou, v. tourtoun et tourtouire.

tourtoubilha, tourtouia, v. tourtiha.

tourtouioun, tourtoulhou, v. tourtihoun.

TOURTOUIERO, **TOURTOURIERO**, **TOURTEIRIERO** (a.), **TOURTOULIERO**, **TOURTILIERO**, **TOURTOULIÈIRO** (l.), **TOURTOUSSÈIRO** (d.), s. f. Liure, câble de charrette, corde qui sert pour garrotter, v. cau, cordo, feisset. Au tour de l'aubre s'environnon dos tourtouiero. ARM. PROUV. R. tourtouire.

TOURTOUIRA, **TOURTOUSSA** (d.), (esp. atortorar), v. a. Garrotter, lier avec une grosse corde, v. biha ; tordre, tortiller, rouler, v. tourtiha ; torturer, tourmenter, v. estira, tourmenta ; rosser, v. endoursa. La fèbre quartano que te tourtouire ! sorte d'imprécation usitée au 16e siècle. Lous pousque tourtouirar à jamais sènso fin. LA BELLAUDIÈRE. Pèr noun parlar li tourtouire las mans. ID. SE TOURTOUIRA, SE TOURTOULEJA, v. r. Se tordre, faire des contorsions, se rouler dans la boue, v. torse, viéuta. Me pode pas tourtouira, je ne puis me remuer, par excès de souffrance.

TOURTOUIRA, **TOURTOUIRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Garrotté, serré avec le garrot. R. tourtouire.

TOURTOUIRA (b. lat. Turturiacum), n. de l. Tourtoirac (Dordogne).

TOURTOUIRE, **TOURTOUR** (a.), **TOURTOU** (l. d.), (rom. esp. lat. tortor, it. tortore), s. m. Tortoir, garrot, trique, v. bestourtié, biho, taravello ; malitorne, benêt, maladroit, v. garrot, magau ; sobriquet des habitants du Barroux (Vaucluse). Gros tourtouire, gros lourdaud ; plòu à rounflo-tourtouire, il fait une pluie torrentielle. Sourtriéu tout-aro em' un tourtouire, Afin de te va fa bèn couire. G. ZERBIN. Eh ! que ploures, tourtouire ! J. ROUMANILLE. Vòu troumpa l'aprendis que pren pèr un tourtouire. J.-J. CASTOR.

TOURTOUIRO, s. f. Cuscute, plante qui s'entortille, v. erbo-dóucanebe. R. tourtouira.

TOURTOUISSO, **TOURTOUICHO** (a.), (rom. tortissa, tordue), s. f. Vanne d'un moulin, abée, v. estoursèu, marteliero. R. tourtis, tort.

TOURTOULAS, n. de l. Tourtoulas (Puy-de-Dôme).

TOURTOULEN (rom. Tortolenc), n. de l. Tourtoulen, dans la Camargue.

TOURTOULO, s. f. Tige d'oignon, en Forez, v. troumpo.

TOURTOULOUN, **TOURTOULOU** (l.), (rom. b. lat. Tortolo), n. p. Tourtoulon, De Tourtoulon, nom de fam. languedocien. Lou felibre De Tourtouloun, le baron Charles de Tourtoulon, historien, philologue et publiciste de langue d'Oc, né à Montpellier en 1836. R. tourdouloun ?

TOURTOUN, **TOURTOU** (l. g. d.), (rom. torto), s. m. Morceau de pâte que l'on fait cuire au four pour les enfants, petit gâteau, v. couloumb, estève ; enfant potelé, v. pampre ; hanche, en Querci, v. anco ; Tourton, nom de fam. provençal. Mourre coume un tourtoun, visage joufflu. T'aduéu pèr leis enfant aquest pichot tourtoun. CHANOINE EMERY. PROV. De la pasto de moun coumpaire bon tourtoun à moun fihòu. R. torto.

TOURTOUNIÉ, s. m. Plaque de fer sur laquelle on fait cuire la galette. R. tourtoun.

TOURTOUR, **TOURTRE** (lim.), (rom. tortre, it. tortore, lat. turtur), s. m. Tourterelle mâle, v. tourtourèu. Quand lou tourtour peris, la tourtouro fidèlo Plouro, gemis un jour, pèi tristomen mouris. L. DE COMBETTES-LABOURELIE. Coumo fan dins soun nis tourtour e tourtourello. J. SANS.

TOURTOUR (rom. Tortor, b. lat. Tortorium), n. de l. Tourtour (Var) ; nom de fam. provençal.

TOURTOURELETO, **TOURDOURELETO** (m.), **TOURTOURETO** (rom. tordeta, cat. tortoleta, it. tortoletta, esp. tortolita), s. f. Petite tourterelle, jeune tourterelle, aimable tourterelle, tourtoureau. Veirian retracho uno tourtoureleto. A. CROUSILLAT. Ai vist veni tres bergeireto, Chascuno emé sa tourtoureto. NOEL POP. R. tourtourello, tourtouro.

TOURTOURELLO, **TOURDOURELLO** (m.), **TOURTARELLO** (auv. querc.), **TOURTERELLO** (g.), (it. tortorella, esp. tortolilla, lat. turturilla), s. f. Tourterelle, v. poureto, tourto, tourtouro. Tourtourello coulassado, tourterelle à collier ; un parèu de tourtourello, un couple de tourterelles ; la tourtourello rounco, la tourterelle roucoule. Ma tourtourello, agacho ma feblesso. A. BRU. Car l'on me veira fa coumo la tourterello Que, quand la femo mor, lou mascle tourno fol. A. GAILLARD. La tourtourello Qu'es tant bello Ne fai pas que dous, E iéu que siéu pichounello Quinge o sege, Quinge o sege, dicton qu'on prête à la mésange, par allusion au nombre d'œufs que pondent ces oiseaux.

TOURTOURELOUN, **TOURTOURELOU** (l.), **TOURTOURELET** (rh.), **TOURDOUROULET** (m.), s. m. Petit tourtereau. Te soustarèi, tourtourelet. A. MIR. Un amourous tourdouroulet. P. BELLOT. R. tourtourèu.

TOURTOURÈU, **TOURDOURÈU** (m.), **TOURTOURÈL** (l.), **TOURTOURET** (rouerg.), **TOURTERAT** (bord.), (esp. tortolillo), s. m. Tourtoureau, v. tourtour ; soupirant, v. galant ; Tourtarel, nom de fam. gascon. Sies un poulit tourtourèu, tu es un joli merle ; es lou tourtourèu e la tourtourello, ils sont inséparables. R. tourtour.

Tourtouriero, v. tourtouiero.

TOURTOURO, **TOURDOURO** (m.), **TOURDOULO** (niç.), **TOURTERO** (g.), **TOURTRO** (querc.), **TOURTO** (b.), (rom. tordola, tordera, cat. esp. tortola, it. tortora, lat. turtur), s. f. Tourterelle, v. tourtourello. Nosto pastouro Dóu tourtourèu venguè tourtouro. J. ROUMANILLE. Siegués lou caminol Ount la tourtro roucouno. H. LACOMBE.

TOURTOUSO (rom. Tortosa, Tortoira, cat. esp. Tortosa, lat. Dertosa), n. de l. Tourtouse (Ariège) ; Tortose, en Catalogne. Tourtriero, tourtro, pour tourtiero, torto.

TOURTOUSSA, v. a. Tordre avec un garrot, en Dauphiné, v. tourtouira. R. tourtousso.

Tourtoussèiro, v. tourtouiero.

TOURTOUSSET, s. m. Garrot, tortoir, en Dauphiné, v. tourtouire. R. tourtoussa.

TOURTOUSSO, **TOURTOUSSOU** (d.), s. m. Tortis, v. tourtihoun. Metre en tourtousso, en tourtoussou, tortiller un linge. R. tourtuous.

Tourtouvilha, v. tourtiha, entourtiha.

TOURTRE (rom. tortre, lat. turtur), s. m. et f. Tourterelle, en Limousin, v. tourtourèu. PROV. Ço dis la tourtre : Poudès vous ana fa foutre.

TOURTRES (rom. Tortres), n. de l. Tourtrès (Lot-et-Garonne).

Tourtro, v. tourto, torto.

TOURTROL, n. de l. Tourtrol (Ariège).

TOURTROTO, s. f. Petite tourte, en bas Limousin. R. tourtro, torto.

TOURTU, **TOURTUT** (l.), **UDO**, adj. Tortu, ue, v. tort plus correct. Toun esprit tout tourtut. D. SAGE. Touto tourtudo e contrafacho. ID. R. tort.

Tourtuga, v. entartuga.

tourtugo, tourtuo, v. tartugo.

TOURTUOUS, **TOURTIOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. tortuoz, osa, cat. tortuos, esp. port. it. tortuoso, it. tortiglioso, lat. tortuosus), adj. Tortueux, euse, v. serpentous, tort. L'un disié : siéu bèn malurous De naisse mistoulin, loungaru, tourtious. T. GROS. Tourtuóusi ribo, tortueuses rives. Tourtuouses, ousos, plur. lang. de tourtuous, ouso. De sous plecs e replecs oundulats, tourtuouses. JOURDAN.

TOURTUOUSAMEN (rom. cat. tortuosament, esp. tortuosamente), adv. Tortueusement. R. tourtuous.

TOURTUOUSETA, **TOURTUOUSETAT** (l. g.), (rom. cat. tortuositat, it. tortuosità, esp. tortuosidad, lat. tortuositas, atis), s. f. Tortuosité.

TOURTURA, v. a. Torturer, v. tourmenta, tourtouira.

TOURTURA, **TOURTURAT** (g. l.), **ADO**, part. Torturé, ée. R. tourturo.

TOURTURO (rom. cat. esp. port. it. lat. tortura), s. f. Torture, v. estiro, tourment. Siéu à la tourturo, je suis à la torture. Pagarés dins li tourturo L'escandale que dounas. A. PEYROL. Lo viguier de la carce deu metre à la tortura losdits incarcerats, afin de atrobar la veritat. COUT. DE S. GILLES. Tourut, udo, part. p. du v. tore, tole.

TOURVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Tourves.

TOUR-VENTOUSO, **TOUR-BENTOUSO** (l.), (lat. turris ventosa, tour exposée au nord), n. p. et s. f. Tourventouse, nom d'une ancienne tour de l'enceinte de Béziers.

TOURVES, **TOURBES** (l.), (rom. Torves, Turves, Torrevez, b. lat. Turreves, Turrevis, Turribi, Torrivi, Castrum de Turreris, lat. Turris), n. de l. Tourves (Var) ; Tourbes (Hérault), v. manjo-tripo. Li bachas de Tourves, les joueurs de tambour de Tourves, renommés autrefois.

TOUS, **ATOUS**, **TOUI** (lim.), **TOUIS**, **TUEIS**, **TUIS** (niç.), **TUS** (a.), **TUSSE** (d.), **TOUSSO** (auv.), (rom. tos, thos, cat. esp. tos, port. it. tosse, lat. tussis), s. f. Toux ; pommelière, phthisie de l'espèce bovine, v. pousso, toussihoun, tussagno. La tous passo i cat, la toux des chats passe vite ; son mécontentement ne durera pas ; marrido tous, et abusivement marrit atous (rh.), marrit tus (a.), toux opiniâtre. N'i'a que li fan gari la tous En li sarrant la gargamello. J. MICHEL. PROV. La tous es lou tambour de la mort. — L'amour, la fam e la tous Noun s'escoundon pas en tous. — Bèu jour d'ivèr, santa de vièi, Pichoto tous, malautié d'uei, Subre-tout proumesso de grand, Quau se ié fiso es un enfant. Touis est masculin, à Nice.

TOUS, n. de l. Thoux (Gers).

Tous (tous), v. tóuti.

tous (tes), v. ti.

tous, plur. gasc. de tou (tour), v. tourre.

tóus pour te lous (te les), en Dauphiné.

tousan, tousas, v. toulzan.

TOUSARDO (rom. tosarda, jeune fille), s. f. Sottise, équipée, à Saint-Pons (Hérault), v. gafo. R. touso.

TOUSC, **TOUSQUE**, **OUSCO**, adj. Tiède, v. tèbe, tebés. Ban tousc, bain tiède ; lié tousc, lit encore chaud ; aigo tousco, eau tiède ; lou leissiéu coulo tousc, la lessive coule tiède. Es un tousc mes d'abriéu qu'aleno dins lou cèu. A. TAVAN. A conférer avec l'esp. tosco, rude, grossier.

TOUSCA, v. a. Gagner, ramasser, v. destousca. Es un vièl farmacian que gagno ço que vol E qu'a touscat força pecetos Re qu'ambé d'aigo de l'arjol. J. AZAÏS. R. tousco.

TOUSCAN, **ANO** (rom. Toscan, cat. Toscá, it. esp. Toscano, lat. Tuscanus), adj. et s. Toscan, ane. Ordre touscan, ordre toscan ; castagno touscano, variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

TOUSCANO (it. Toscana), s. f. La Toscane, province d'Italie.

TOUSCANO (b. lat. Tosquane), n. de l. Tocane (Dordogne).

TOUSCO, **TOUESCO** (m.), **TOUSCHO** (d.), **TOUICHO**, **TOUISSO**, **TOUESSO** (a.), **TOUFLO** (l.), (b. lat. tosca, toscha, tusca, v. fr. touche, lat. tesqua), s. f. Touffe d'arbres ou d'arbustes, cépée, fourré, v. bros, garrouio, mato, tusc ; hallier, buisson, haie vive, v. bouissounado, bro ; chêne-vert, dans le Var, v. éuse ; chevelure épaisse, v. tignasso ; La Touche (Drôme), nom de lieu. Tousco d'aubriho, touffe d'arbrisseaux. Tant que i'aura d'aigo en Durènço, De tousco d'éuse au Liberoun. MICHEL DES RAMADES. Amount, pamens, di gràndi tousco Vesiéu grandi lis oumbro fousco. CALENDAU.

TOUSELIÉ, n. p. Thouzellier, nom de fam. lang. R. tousello.

TOUSELIERO, **TOUSELIÈIRO** (l.), s. f. Champ de touselle, v. bladarié. R. tousello.

TOUSELLO, **TOUEISELLO** (d.), **TUSELLO**, **TUELLO** (m.), **TUIELLO** (niç.), (rom. tozela, b. lat. tozella, thosella, tuella ; du rom. tosa, tondue, lat. tonsa), s. f. Touselle, froment dont l'épi est sans barbe, v. moussolo, rascalado, tustello. Tousello blanco, froment commun, à épi blanc et glabre, v. blad-blanc ; tousello roujo, froment d'automne, à épi doré ; tousello à cambo roujo, touselle dont la tige se colore en rouge après la floraison, v. pessegalo ; tousello rascalado, froment sans barbe ; tousello barbudo, froment barbu, v. seisseto ; es la pasto de tousello, c'est ce qu'il y a de meilleur. Auren-ti de bono tousello ? C. FAVRE. Lou pan d'Ais tant redoulènt de la tuello. J.-B. GAUT.

TOUSÈRI (rom. tozel, jouvenceau), n. p. Touséry, nom de fam. rouergat.

TOUSET (rom. toset, tozet, tos, petit garçon imberbe, it. toso, esp. tozo, lat. tonsus), s. m. Petit enfant, v. doussoun, nitoun ; mot dont on se sert pour appeler les canards, canard, v. anet ; Touset, Touzet, noms de fam. méridionaux. Touset ! touset ! touset ! petit, petit, petit ! E vuei quatre touset barboton dins l'oustau. J. ROUMANILLE.

TOUSETO (rom. toseta, tozeta, it. tosetta, v. fr. tousette), s. f. Fillette, jouvencelle (vieux), v. chatouno. Una toseta pecairitz de Riez. VIDA DE S. HONORAT. R. touso.

Tousjours, v. toujour.

TOUSO (rom. toza, tosa, tosarda, fille, v. fr. touse, it. tosa, lat. tonsa), s. f. Fille de service, servante de cuisine, fille des champs, en bas Limousin, v. choro, goujo, ragasso, tanto, toio ; Touze, nom de fam. provençal. Se descourdello, tempestouso, E laisso reboumbi, la touso, Uno espelido vouluptouso. CALENDAU.

TOUSOUIRO, **TESOUIRO**, **TASOUIRO** (a.), **TOUROUIROS**, **TOULOUIROS** (l.), (rom. tosoyra, tesoira, toloiras, port. tesoura, lat. tonsoria), s. f. pl. Grands ciseaux qui servent à tondre, forces, v. force, forfe, louefre. Uni tousouiro, une paire de forces.

TOUSOUIROUN, **TOULOUIROU** (lim.), **ESTASEIROUN** (a.), s. m. Ciseau de tailleuse, v. cisèu ; petite femme contrefaite, en bas Limousin, v. tabouissoun. R. tousouiro, touso.

Tousque, v. tousc.

TOUSQUET, **ETO**, adj. Peu tiède, doucement tiède. Mi rousié van poussa, l'auro boufo tousqueto. F. THÉOBALD. R. tousc.

TOUSQUETO, **TUSQUETO** (b.), s. f. Petite touffe d'arbrisseaux, touffe de bruyère, v. brousso. R. tousco.

Tousquin pour trousquin.

TOUSQUIRA (cat. tosquirar, esp. trasquilar), v. a. Tondre, raser, en Gascogne et Guienne, v. toundre ; t. de repasseuse, godronner. Tousquira las auelhos (g.), tondre les brebis.

TOUSQUIRAT, **ADO**, part. et adj. Tondu, ue ; propret, ette, mignon, onne, v. acassa, alisca.

Tóussal pour petassau.

TOUSSANET, n. p. Petit Toussaint. R. Toussant.

TOUSSANO, n. de f. Nom porté par des femmes nées à la Toussaint. R. Toussant.

TOUSSANT, **TOUEI-LEI-SANT** (m.), **TOUTSANTS** (l. g.), **TOUSSÈNTS** (lim.), **TOUTSONTS** (rom. Totsant, Totsanct, Totzsants, Totcens, Totzsentz, it. Ogni-Santi), s. f. et n. d'h. Toussaint, v. Martrou. Pèr Toussant, à Toussant, à la Toussaint, époque de l'échéance des baux à ferme, en Provence. PROV. Toussant, lou bon travaiaire. — Pèr Toussant, sèns tarda gaire, Quito l'araire. — A Toussant, Tout vin es san. — A Toussant, L'óulivo à la man. — A Toussant Li figo soun pèr lis enfant. — A Toussant, Ço que rèsto es pèr li passant. — A Toussant, La clau es pèr li champ. — Pèr Toussant Lou fre 's au champ. — De Toussant à fin dis Avènt Jamai trop de plueio o de vènt. PROV. LIM. Pèr Toussènts Plèjos e vènts. — Plèjos perdudos, Pèr Toussènts rendudos. Un légende dit qu'un laboureur du Languedoc, pour avoir travaillé le jour de la Toussaint, fut changé en pierre avec son cheval et sa charrue.

TOUSSÈIRE, **TUSSÈIRE** (m.), **TOUSSIÈIRE**, **TOUSSIGUÈIRE** (rouerg.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Tousseur, euse, v. rafetaire. R. toussi. Tousseira, fut. du v. tosse, torse.

TOUSSEJA, **TOUSSINEJA** (rouerg.), **TOUSSIHA** (m.), **TUSSILHA** (d.), v. n. Tousser fréquemment. Cal pas tant tousseja. COUZINIÉ. — Viéu uno fournigo qu'escalo sus la cimo dóu clouchié deis Acoulo. — E iéu l'entèndi toussiha. LOU TRON DE L'ÈR. R. tous.

TOUSSI, **TOUISSI** (lim.), **TUSSI** (m.), **TUISSI**, **TUICHE** (a.), **TUCHI** (g.), **TUSSE** (d.), (rom. cat. tossir, port. tussir, esp. toser, it. tossire, lat. tussire), v. n. Tousser ; pour tordre, v. toursi. Toussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) tóuissi, touisses, touisse, ou (m.) tùssi, tusses, tusse, ussèn, ussès, usson ; toussissiéu ; toussiguère ; toussirai ; toussiriéu ; toussisse, issen, issès ; que toussigue ; toussiguèsse. En toussissènt, en tussènt (m.), en tussiguent (l.), en toussint (g.), (cat. tussint), en toussant ; a proun toussi, il a bien toussé ; lou toussi, lou tussi, la toux. M'entènd au toussi. D. SAGE. PROV. Toussi coumo uno mano. — Quau se facho, que toussigue.

TOUSSIDO, **TUSSIÒ** (d.), (lat. tussedo), s. f. Action de tousser, v. tussagno, tussarié ; accès de toux, quinte, v. tourrado ; pour entorse, v. toursido. R. toussi.

TOUSSIHOUN, **TUSSIHOUN** (m.), **TOUSSIHUN**, **TUSSIHUN** (esp. tosecilla, lat. tussicula), s. m. Petite toux, toux sèche, toux chronique, v. tussagno, tufego. A 'n marrit toussihoun, il a une toux de mauvais augure. Avès un marrit tussihoun. J. ROUMANILLE. Aqui pousso un souspir, lou tussihoun lou pren. P. BELLOT. R. tous.

TOUSSIHOUS, **TOUSSILHOUS** (l.), **OUSO**, (rom. tossilhos, lat. tussiculosus), adj. Qui tousse fréquemment, v. toussèire.

TOUSSILAGE, **TUSSILAGE**, **TUSSILÀGI** (m.), (port. tussilagem, it. tossilagine, lat. tussilago, inis), s. m. Tussilage, plante, v. coujasso, drouino, erbo-de-la-pato, flour-de-pipo, fueio-d'ounglo, messourguiero, ounglo-cavalino, pas-d'ase, pepouli.

TOUSSIMEN, **TUSSIMEN** (m.), (it. tossimento), s. m. Tousserie, v. tussagno. R. toussi.

TOUSSIO, **TOUCHO**, s. f. Prise de tabac, v. cinso, toucho. PROV. Amar coume toussio. A conférer avec le rom. tuisec, poison, toxique, v. tòssi.

TOUSTA, **TOSTA** (b.), (rom. port. esp. tostar), v. a. Rôtir, griller, cuire au four, en Gascogne, v. rousti, tourra ; mettre un bois blanc au feu jusqu'à ce qu'il devienne jaune, v. roussi ; pour heurter, v. tusta. Toste, ostes, osto, oustan, oustas, oston. Dementre que lou goujat tosto un capoun. G. D'ASTROS. SE TOUSTA, v. r. Se rôtir, se sécher au feu.

TOUSTA, **TOUSTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Rôti, ie. Pan tousta, pain grillé. R. toste.

TOUSTADO, **TÓUTÈIO** (d.), (v. fr. tostée, esp. tostada), s. f. Rôtie, v. roustido, tosto. Las tóutèio de mèu que l'amour vous preparo. R. GRIVEL. R. tousta.

Touste, v. toste.

TOUSTEJA, **TÓUTEIA** (d.), v. n. Étendre le beurre ou la confiture pour faire une tartine. R. tosto.

TOUSTÈMS, **TOUSTEMS** (g. l.), **TOUSTEM** (g.), **TOUTS-TEMS**, **TUSTEMS** (b.), (rom. tostems, tostemps, tots-temps, tustem, cat. tostemps), adv. et s. m. En tout temps, toujours, à jamais, v. sèmpre, toujour ; temps indéfini, éternité, v. eternita ; Tousten, nom de fam. provençal. Toustèms es esta, toustèms sara, il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi toujours ; bon toustèms, bénédiction, bonheur, v. bon-toustèms ; mau toustèms, malédiction, malheur, v. mau-toustèms ; Diéu vous doune li bon toustèms, Dieu vous donne des prospérités sans fin ! lou sant toustèms te vèngue, qu'il t'advienne les biens éternels ! Dieu te bénisse ; lou mau toustèms t'arribe ou te prengue, que la malédiction soit sur toi ! Quau es eici lou mèstre ? Lou siéu esta toustèms, toustèms pretènde l'èstre. J. ROUMANILLE. Pèr la rèndre urouso toustèms. A. CROUSILLAT. R. tous, tèms.

TOUSTET, **TOUSTOUN**, **TOUSTOU** (l.), **OUNO** (esp. toston, pois rôti), s. Petite tartine ; poupon, mignon, onne, fillette, v. mignot, poutoun ; poupée, v. titèi. Acò 's lou sèu toustou (l.), c'est son enfant gâté. Som, som, toustou, Que mama es al cantou, Pourtara un auselou Pèr amusa lou toustou. CH. DE NOURRICE. Un toustou de ciro. L. VESTREPAIN. I presentèt sous sièis toustous, Quatre filhos e dous bessous. H. BIRAT. Vostros toustounos de Toulouso. P. GOUDELIN. R. tost, tosto.

TOUSTOUNA, v. a. Mignarder, choyer, en Languedoc, v. poupouna. Lou cal pas tant toustouna. COUZINIÉ. R. toustoun.

TOUSTOUNET, **ETO**, s. et adj. Petit poupon, petite mignonne, v. mignounet, poupounet. Pèr tout païs poudès faire envejetos Dal toustounet, de tóutis le pus bèl. VIEUX NOEL LANG. Sarron countro le se lour toustounet que nino. D'ARQUIER. Pèr à plasé vese las minos De las toustounetos moundinos. P. GOUDOULIN. R. toustoun.

Tòut (tôt), v. tost.

tòut, òuto (enlevé, ée), part. du v. tole.

TOUT, **TOT** (d.), **TUT** (auv.), **OUTO**, **OTO** (rom. cat. tot, esp. port. todo, it. tutto, lat. totus, ota), adj. Tout, oute, v. chasque. Tóuti, tóutis, tóutei et tóuteis (m.), toutes, outos (l.), touts, outos (g.), tous, toutes. On dit aussi par contraction toui, touis, touei et toueis (m.), tous (l.), tei à Cannes. Tout lou pople, tout le peuple ; touto la terro, toute la terre ; tóuti lis ome, toui lis ome, ou (m.) tóutei leis ome, touei leis ome, ou (l.) toutes lous omes, tous lous omes, tous les hommes ; tóuti li planto, tóutei lei planto (m.), toutos las plantos (l.), toutes les plantes ; tóutis ensèn, tóuteis ensèn (m.), toutes ensèn (l.), tous ensemble ; soun tóutis anado, tóuteis anado (m.), toutos anados (l.), elles sont toutes allées ; tóutis, tóuteis, touis, toueis, ne s'emploient que devant une voyelle. Tóuti tant que sian, tous tant que nous sommes, v. tànti ; tóuti avèn de defaut, nous avons tous des défauts ; de tóuti si força, de toutes ses forces ; de tout soun cor, de tout son cœur ; en touto causo, en toute chose ; tout Marsiho, tout Marseille ; tout ome que, tout homme qui ; tout acò, tout cela ; tout le monde ; tout eiçò, tout ceci ; tóuti dous, toui dous, tous deux, tous les deux ; tóuti dos, tóutei doues (m.), toutes deux ; tóuti tres, tous trois ; tóuti sege, tous les seize ; tóuti li sièis ouro, toutes les six heures ; es tout èu, c'est tout son portrait ; es tout brave, il est tout gentil ; es touto malauto, elle est toute malade ; soun tóuti mort, ils sont tous morts ; a lis auriho tóutis espeiado, il a les oreilles toutes écorchées ; es touto autro, elle est tout autre ; sies tout pouderous, tu es tout puissant ; touto sa vido, sa vie durant ; jouga i touto, jouer le tout du tout ; n'en dire, n'en faire de la touto, dire ou faire toutes sortes de choses, médire, méfaire ; n'a vist de la touto, il en a vu de toutes les couleurs ; ma touto, terme de tendresse ; se metre ou s'empli tout de fango, se couvrir de fange ; es tout bouquet, il est tout couvert de bouquets ; ma raubo es touto de taco, ma robe est toute tachée.

TOUT, **TUT** (auv.), (rom. cat. tot, lat. totum), s. m. Tout, total, essentiel. Acò 's tout, c'est tout ; acò 's la capouchino de tout, c'est le comble de tout ; es pas lou tout, ce n'est pas tout ; se faire en tout, se faire à tout ; lou tout es d'acaba, le tout est d'achever ; es soun diéu, soun tout, c'est son dieu, c'est son tout ; tout periguè, tout périt ; n'i'a que tout n'es, c'en est plein, il y en a partout. Avé tout de bèu, avoir toutes les beautés ; i'a tout de grand, tout y est grand ; tout o rèn, tout ou res (l.), tout ou rien ; i'ana dóu tout, y aller de toutes ses forces ; jouga lou tout, jouer le tout ; lou tout pèr lou tout, le tout pour le tout ; ié fau tout, il y arrive tout juste ; dins tout acò, dins tout, après tout, à tout prendre ; rèn de tout, rien du tout ; gens de tout, point du tout ; en tout e pertout, en tout et partout ; subre-tout, subre-que-tout, surtout ; malurous coume tout, très malheureux ; sage coume tout, très sage ; de tout, de tout en tout, tout à fait, entièrement, absolument ; es de-tout-mort, il est bien mort ; es de-tout brave, il est tout à fait brave ; soun amour es de-tout grando (Brueys), son amour est tout-à-fait grand ; es de tout mau (Brueys), elle est tout à fait mal ; n'i'a pas de-tout tant, il n'y en a pas tout à fait tant ; entre tout, au tout, au total, en tout ; avé de que ? de tout, ne manquer de rien. PROV. I'a mai d'obro en tout qu'à la mita. — Entre tout, se fai tout.

TOUT (rom. cat. tot), adv. Tout, entièrement, tout à fait, v. founs (de-). Es tout un, c'est tout un ; èron tout autro, elles étaient tout autres ; tout plan-plan, tout doucement ; tout au-mens, tout au moins ; tout au-mai, tout au plus ; tout de-long, tout le long, tout du long ; tout dre, tout droit ; tout contro, tout contre ; tout cridant, tout en cridant, en tout crida (g.), tout en criant ; tout risènt, tout en risènt, en tout arrise (g.), tont en riant ; tout paure que siegue, tout pauvre qu'il soit ; tout malauto qu'es, bien qu'elle soit malade ; tout que, bien que, quoique. Lou paire, tout que las, fa soun repas de dre. J.-F. ROUX. Es tout ? est-ce fait ? t. du jeu de cligne-musette ; es de tout que, le fait est que ; et tout pour atout, de même, dans Brueys, v. atout.

TOUTADO, s. f. Boisselée, mesure usitée pour le son et pour la cendre, en bas Limousin, v. cimino. R. tòuto ?

TOUTALAMEN, **TOUTALOMEN** (l. g.), (rom. totalamen, it. esp. port. totalmente), adv. Totalement, tout à fait, v. entieramen,

tout (de). Es mort toutalamen, il est tout à fait mort. Es vouestre toutalamen. G. ZERBIN. R. toutau.

TOUT-ALÈU, adv. Bientôt, tout à l'heure, en Rouergue, v. lèu. De frucho tout-alèu la terro es acatado. C. PEYROT. R. tout, lèu.

TOUTALITA, **TOUTALITAT** (l. g.), (cat. totalitat, it. totalità, esp. totalidad, b. lat. totalitas), s. f. Totalité, v. tout, toutun. R. toutau.

TOUT-ARO, **TOUT-AURO** (l.), **TOUT-AVURO**, **TOUT-UERO**, **TUT-UERO**, **TOUT-EUIRO**, **TOTORO** (d.), **TOUT-ÈIRO** (a.), adv. Tout à l'heure, dans un moment, bientôt, v. bèn-lèu. Es toutaro nue, il est tantôt nuit ; à tout-aro, à tantôt ; ah ! tout-aro... sorte de menace ; tout-aro l'a, il l'aura bientôt ; toutareto, dans un petit moment. Tout-aro fau que l'anen vèire. C. BRUEYS. R. tout, aro.

Toutarrèu, v. a-de-rèng.

tóutas, v. tautas.

TOUTAU, **TOUTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. total, it. totale, b. lat. totalis), adj. et s. m. Total, ale, v. mountant. Esclùssi toutau, éclipse totale. E lou toutal de l'eritage Èro la crous de moun visage. C. FAVRE. R. tout.

TOUT-BÈU, adv. Tout beau, doucement, v. plan-plan. Tout-bèu, tout-bèu, remetès-vous. D. SAGE. Hola, monsu, tout-bèu, tout-bèu ! G. ZERBIN. R. tout, bèu.

TOUT-BÈU-JUST, **TOUT-PAN-JUST** (l.), adv. Tout juste, précisément ; à peine, v. tout-escas. N'i'a tout-bèu-just proun, il y en a tout juste assez ; vaqui tout-bèu-just ço que ié diguère, voilà précisément ce que je lui dis ; es jour tout-bèu-just, à peine est-il jour ; l'ai tout-bèu-just visto, je l'ai vue à peine ; je l'ai vue tout à l'heure. N'as tout-bèu-just pèr un moussèu. F. AUBERT.

Toutcho pour toujo.

TOUT-COP, adv. De temps en temps, en Languedoc. Tout-cop uno, une à une. Es aital que lou drech tout-cop passo pèr malho. J. SANS. Counvèni que tout-cop me vèn roundouleja. J. DAUBIAN. Tout-cop sounant, cridant. B. FLORET.

TOUT-DARÈ, adv. Tout de suite, en Dauphiné, v. tout-d'un-tèms. R. tout, à-de-rèng.

TOUT-DE-LONG, **TOUT-DÓU-LONG**, adv. et prép. Tout le long, tout du long, v. long. L'autre jour me permenave Tout-de-long d'un rivachou. CH. POP. VIV.

TOUT-DOI, adv. A peine, à Bayonne, v. tout-escas.

TOUT-D'UN-COP, adv. Tout d'un coup ; tout à coup, soudainement, v. subran. On dit aussi tout-en-un-cop, tout-emb-un-cop, tout-à-n-un-cop, tout-pèr-uncop, v. cop.

TOUT-D'UNO (cat. totduna), adv. Sur-le-champ, v. subran.

TOUT-D'UN-TÈMS, **TOUT-UN-TEMS** (l.), adv. Tout de suite, aussitôt, sur-le-champ, incessamment, v. lèu-lèu, quatecant. Passèron l'ate tout-d'un-tèms, ils contractèrent sans désemparer. S'enrouita tout-d'un-tèms d'uno coulour divino Que tout-d'un-tèms vesèn passa. A. CROUSILLAT.

Touteia, v. tousteja.

toutèio, v. toustado.

tout-èiro, v. tout-aro.

TÓUTÈL, s. m. Touffe, toupet, petit tas, en Rouergue, v. flo. R. tourtèl.

TÓUTELAT, **ADO**, adj. Qui est par touffes, en parlant du blé mal semé. R. tóutèl.

TÓUTENO (it. totano), s. f. Calmar, espèce de mollusque que l'on mange farci d'herbes, v. bouscarlo-de-mar, glaujòu. L'an farci coume uno tóuteno, on lui en a fait accroire. Pounchejavo uno bello tóuteno. P. BELLOT. R. tòuti.

TOUTENS, n. de l. Toutens (Haute-Garonne).

TOUT-ESCAS, **TOUT-BÈL-ESCAS**, **TOUT-ESCA** (rh.), **TOUT-ESCHAS**, **TOUT-EICHAS**, **TOUT-EICHA** (d.), adv. A peine, tout au plus, v. tout-bèu-just ; tout à l'heure, il n'y a qu'un moment, v. adès. Arribo tout-escas, il ne fait que d'arriver ; tout-escas saup legi, à peine sait-il lire ; tout-escasseto, tout juste, à peine. Tout-escas avié pres vanc. C. FAVRE. R. tout, escas.

Touteuiro, v. tout-aro.

TÒUTI (gr. τευθίς, calmar), s. m. Calmar, v. tóuteno.

TÓUTI, **TOUI** (niç.), **TÓUTIS** (rh.), **TÓUTEI**, **TÓUTEIS**, **TOUEI**, **TOUEIS** (m.), **TOUTES**, **TOUTS**, **TOUTSES** (l. g.), **TOUS** (lim. d.), **TÙTEIS**, **TUCHES** (a.), **TUTS** (alb.), **TUCH** (périg.), **ÓUTI**, **ÓUTEI**, **OUTOS** (rom. toti, totz, tods, tuit, tut, tuch, tug, tuh, tuich, lat. toti), adj. pl. Tous, toutes, v. tout, outo, toui. Bon-jour en tóuti, bonjour à tous ; tóuti dous, tóutis ou toutes dous (l.), tous deux, tous les deux ; tóuti pleno, toutos plenos (l.), toutes pleines ; tóuti li dous, tóuti li tres, chaque deuxième, chaque troisième ; tóuti coume aquèu, puissent-ils tous avoir le même sort ; li saup tóuti, il sait toutes les ruses. PROV. N'i'a pèr tóuti, emai de rèsto, la somme des maux est inépuisable.

TOUT-I-FAU, **TOUT-LI-FAUT** (b.), n. p. Lieu dépourvu de tout ; Tout-y-Faut, nom de lieu fréquent en Périgord, v. Pan-Perdu, Potiras ; nom de chien de chasse, en Béarn. Vese la tuno Que sèmblo un espitau E la meisoun de Tout-i-Fau. VIEUX NOEL.

Toutjoun, v. toujour.

TÒUTO (rom. touta, tolta, it. b. lat. tolta), s. f. Tolte, impôt (vieux), v. impost, taio ; emprunt sur les aisés, en Dauphiné. Vague bèn o mau. Micoulau, Tòuto pagara la sau. N. SABOLY. R. tole.

TOUTO-BONO, **TOUTO-BOUNO** (l.), s. f. Toute-bonne, plante, v. erbo-di-bons-ome-blanc, sauvieto.

TOUTO-ESPÈCI, s. f. Nigelle cultivée, plante, v. pebreto, espèci.

TOUTO-FES, **TOUTOS-FES** (l.), **TOUTOSBECHS** (b.), **TÓUTEI-FES** (m.), **TOTO-FEI** (d.), (rom. totas-ves, totas-vechs, tota-via, totabeds), adv. Toutefois, cependant, pourtant, v. pamens, dins acò. Touto-fes-e-quanto, tóuti fes e quanto, toutes fois et quantes. Tóutei-fes resisto as esfors. G. ZERBIN. Tóutei-fes la santeta de la matèri me boutara à l'abri dou repròchi. J. SICARD, 1673.

TOUTO-OBRO, s. m. Valet à tout faire, factotum ; valet de ferme qui se loue pour toutes sortes de travaux, v. soubrié. Moussu Foucard, charma de soun touto-obro. V. GELU. Coulau s'èro ana louga pèr touto-obro. J. ROUMANILLE. Jan touto-obro, moussu Touto-Obro, homme qui se mêle de tout.

TOUT-OM (cat. totom), pron. Tout le monde, chacun, en Guienne, v. chascun. Déu nectar de Parnasse ount tout-om nou béu pas. LARADE. R. tout, ome.

TOUTO-PASSO, s. f. Variété de pomme, connue dans le Gers. R. touto, passa.

TOUTO-PUISSANÇO, **TOUTO-PUISSENÇO** (g.), s. f. Toute-puissance. R. tout-puissant.

TOUTOS-AURO (rom. totas auras, tous vents), n. de l. Toutes-Aures, montagne près Manosque (Basses-Alpes) et près Saint-Bauzély-en-Malgoirès (Gard). PROV. Se lou Mount-d'Or èro un froumage, Toutos-Auro un pan de meinage, E la Durènço de bon vin, Jamai Manosco prendrié fin.

Toutou, v. tè-tè.

Toutou, v. Peiroutou.

TOUTOUN, **TETOUN** (bord.), s. m. t. enfantin. Oncle, en Guienne, v. louloun, nounoun. Lou cementèri pren pai, mai, toutoun, nebout. A. CHASTANET.

TOUTOUNA, v. n. Corner, jouer du cor, en Rouergue, v. courna, tuta. R. toutouno, toutouro.

TOUTOUNAIRE, s. m. Sonneur de cor, joueur de cor. R. toutouna.

TOUTOURO, **TOUTOUNO** (rouerg.), (for. toutoula), s. f. Trompette de berger, faite avec du bois en sève ; tige d'oignon ; bruit de trompette, v. troumpo, tutoun ; grosse paysanne, maritorne, v. boutiasso ; variété de prune, grosse, longue, d'un rouge brun, bonne en confiture ou en marmelade, v. pruno. Jan Toutouro, benêt, imbécile ; Jano Toutouro, bonne et grosse fille. Fau-ti qu'éu prengue la toutouro Pèr esbrudi noste malur ? M. DE TRUCHET. Discrèto coume la toutouro, Ço qu'aurés di, lou redira. ID. Vai-t'en faire pus lion ta toutouro. V. NOEL LANG. R. onomatopée.

TOUTOUROU, **TOUTOUI** (l.), s. m. Conque marine, v. biéu. R. toutouro.

TOUT-OU-SAUP, **TOUT-OU-SAP**, s. m. Celui qui sait tout, le juge, l'arbitre, Dieu, en Languedoc. Sabes que Tout-ou-saup s'engano pas. F. D'OLIVET.

TOUT-PLEN, **TOUT-PLE** (l.), **TOT-PIER** (d.), (tout plein), adv. Tout à fait, beaucoup, excessivement, v. forço. A tout-plen bon biais, il est extrêmement charmant ; garçoun tout-plen adré (Rancher), garçon très adroit. Tout-plesses, plur. lang. de tout-ple, tout-plen.

TOUT-POUDEROUS, **TOUT-PUISSANT**, **TOUT-PUCHANT** (b.), **OUSO**, **ANTO** (rom. tot poderos, osa), adj. Tout puissant, ante, v. prepoutènt. Lou Tout-Pouderous pren un cors d'enfant. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Lou voulé del tout-puissant paire. J. DE VALÈS. Aquéu que tout-puissant fa viranta l'esfèro. G. ZERBIN.

TOUT-QUANT-QU'ES, adv. Tout ce qu'il y a, quoi que ce soit.

TOUT-QUE, conj. Bien que, quoique, v. bèn que, emai.

TOUT-ROUND, s. m. Coronille queue de scorpion, plante, v. touroun.

Touts (toux), v. tous.

touts, toutses (tous), v. tóuti.

Toutsants, Toutsonts, v. Toussant.

toutsialet pour tout siavet.

tout-tuchau pour tout siau, en Gascogne.

TOUT-UN, **TOUT-U** (alb.), **TOUDU** (b.), conj. Aussi bien, cependant, tout de même, de même que, de même, v. tambèn. E tout-un, et pourtant. Tout-un, s'acò vous embarrasso, S'atrobo qu'ai besoun d'argènt. J.-F. ROUX.

TOUTUN, s. m. Total, totalité, v. toutau. Toutun de grands ome, combien de grands hommes, à Nice, v. quant. R. tout.

TOUTUSSO, s. f. Femme niaise, en Dauphiné, v. bedigasso. R. tòti.

TOUT-VÈNT, n. de l. Tout-Vent, nom de quartier, v. Toutos-Auro.

Toutyour, v. toujour.

touveno, v. tauvero.

TOUVO, s. f. Pierrée, conduit pour l'eau, v. dou, ouvede, toun. R. tou, toun, touno.

Touvo (tuf), v. tufo.

touxès pour toursès (vous tordez), dans le Tarn.

Touxons, v. Toussant.

touya, touyaguè, touyo, v. touja, toujaguié, toujo.

touysso, v. touisso.

TOUZAC, n. de l. Touzac (Lot).

Touzan, v. toulzan.

TOUZAN, n. de l. Touzan (Tarn-et-Garonne).

TOUZÈU, n. de l. Touzeau (Lot-et-Garonne).

TOUZIN, n. p. Touzin, nom de fam. prov. R. tausin ou toi.

TOUZOUN (b. lat. Todo, onis), n. de l. Thouzon, près Le Thor (Vaucluse).

Tovello, v. tavello.

tovon, v. tavan.

toxa, v. taxa.

toysa, v. toisa.

toyssou, v. taissou.

TRA, **TRACH** (a. l.), **TRAT** (rouerg.), **TRAIT** (g.), **TRÈIT** (lim. b.), **TRÈT** (l.), (rom. trah, trach, trag, trait, trais, trai, traich, traiz, cat. tret, esp. trecho, it. tratto, lat. tractus), s. m. Trait, flèche, dard, v. matras, passadou, viro ; longe de corde ou de cuir, v. tiro ; ligneul de cordonnier, v. lignòu ; ligne qu'on trace, linéament, v. tirado ; jet, portée, v. jit ; trajet, longueur, distance, intervalle, v. espàci ; traite, émulsion, v. mousto ; rayon, v. rai ; coup de filet, en Guienne et Albigeois, v. bòu ; occasion, circonstance favorable, moyen, v. passo ; action remarquable, fait, passage, v. acioun. Moun oustau es luen dóu siéu d'un tra de pèiro, ma maison n'est loin de la sienne que d'un jet de pierre ; un long tra, un pichot tra, un long trajet, un petit trajet ; un tra de la, une traite de lait ; tra d'aubaresto, trait d'arbalète ; tra d'unioun, trait d'union ; tra de plumo, trait de plume ; tra de cargo, assemblage de tous les outils nécessaires pour la construction d'une maison, v. atra ; aguïo de tra, aiguille à coudre les voiles ; tra de courage, trait de courage ; avé bon tra, avoir bonne mine ; avé de gros tra, avoir de grands traits ; faire tra de paire ou de maire en quaucun, se conduire à l'égard de quelqu'un comme un père ou une mère ; en tra de fraire, fraternellement ; en tra de bèsti, comme une bête ; m'a fa 'n laid tra, il m'a fait un vilain tour ; li tra tiblon, les traits sont tendus ; i tra, as trachs (l.), en avant, tirez ! se douna de tra, tirer avec force, s'évertuer, tâcher de se donner du mouvement ; se douna tra de, se da trach (l.), prendre garde à, faire attention ; dounas-vous de trach à, efforcez-vous de ; lou tra de voste ièl (Lafare-Alais), la portée de votre œil ; ai agu moun tra, j'ai eu mon occasion. PROV. Dóu dire au fa I'a un grand tra. On dit en espagnol : — Hay grand trecho Del dicho al hecho.

TRA, **TRAC** (l.), (rom. trac, traich, trazag, cat. trac, angl. track, esp. trage, lat. tractus), s. m. Trac, allure, train, v. tracanat ; expédient, moyen, intrigue, v. biais ; attirail, bruit, soin, peine, v. trin ; trace, piste, v. traço, trai, tras. A forço tra, elle a beaucoup d'adresse. Tra, acho, part. p. du v. traire ; tra (tirer, jeter), v. traire ; tra (derrière), v. tras ; tra (entre, dans), v. entra ; traba (entraver), v. trava ; traba (trouver), v. trapa, trouba ; trabaca, v. trebauca.

TRABACO, **TRABAUCO**, **TREBAUCO**, **TREBAU** (b. lat. trabaca, it. trabacolo, lat. trabecula), s. f. et m. Trabac, bâtiment à deux mâts dont on se sert dans l'Adriatique ; espèce de tartane usitée pour la pêche, espèce de filet de pêche, v. tartano. Un seguis l'aste dau trabaco. A. LANGLADE. Li marinié pousson d'à poupo E li trabauco e li chaloupo. CALENDAU.

Trabado, v. travado.

trabai, trabaia, trabaiadou, trabaiaire, trabaié, trabal, trabalh, trabalha, trabalhadou, trabalhaire, arello, v. travai, travaia, travaiadou,

travaiaire, arello.

trabalhou, v. travaioun.

trabas, v. trapas.

trabasta (chavirer), v. trebasta.

trabasta (tracasser), v. tarabasta.

trabasteja, v. tarabasteja.

trabastello, trabastelho, v. tarabastello.

TRABASTO, s. f. t. de couturière. Bâti à demeure, bâti à grands points de couture qu'on laisse dans certains endroits d'une robe auxquels on veut faire prendre un pli, v. fiéu-basto. R. tras, basto.

Trabatèl, trabatèt, v. travetoun.

trabatela, v. traveta, travetage.

TRABATRE, v. n. Battre fortement, en Dauphiné, v. tabasa. Se conj. comme batre. Lo cor li trabat. L. DE BRIANÇON. R. tra, tras, batre.

Trabau, v. travai.

trabauco, v. trabaco.

TRABAUD, s. m. Escalier d'une écurie pour monter au grenier, v. escalié ; Trabaud, nom de fam. prov. R. trau 2 ou trebauda.

Trabe, v. travo.

trabechet, v. trabuquet.

trabers, trabès, v. travers.

trabersa, trabessa, v. traversa.

traberso, trabèsso, v. traverso.

trabessiè, v. traversié.

trabesti, v. travesti.

trabeto, v. traveto.

tràbi, v. tràvi.

trabichet, v. trabuquet.

trabo, v. travo.

TRABOT, s. m. Turbot, en Guienne, v. romb. R. trapot.

TRABOUATIÉ, **TRABOTIÈ**, **TRABATIÈ**, s. m. Celui qui aide le bouatié, le bouvier en second, dans les grandes fermes du Rouergue. R. tras, bouatié.

TRABOUC, s. m. Tronçon d'un arbre, bille, dans les Alpes, v. rol, tor. R. trau 2.

TRABOUCA (it. traboccare, regorger), v. a. Etouper, boucher, v. estoupa. R. tras, bouco.

Traboul, traboulh, traboulha, v. travoui, travouia.

TRABOURRE, **TRABOURROU** (rouerg.), s. m. Faux bourgeon de la vigne, le plus bas œil d'un sarment taillé, v. tresbourroun. R. tras, bourre.

TRABOUTEJA, v. n. et a. Grappiller dans une vigne, en Rouergue, v. rapuga. R. tras, bouteia.

TRABU, **TRABUC** (l. g.), **TREBUC** (b.), **TRAHUT** (g.), (rom. trabuc, trabug, trabus, trahut, traut, trebug, trebut, trebuz, trebuc, trut, cat. trabuc, esp. port. trabuco, it. trabocco, lat. trabucchus), s. m. Trébuchet, ancienne machine de guerre ; faux pas, choc, v. varejado ; bas sans pied, qui ne couvre que la jambe, bas rapetassé, en bas Limousin et Gascogne, v. garamacho ; empêchement, obstacle, trouble, tracas, désagrément, alarme, en Béarn, v. desaire. E li trabu faguèron pauso. NERTO. Et cau sabé que jou presìdi A las soutanos e trabucs. G. D'ASTROS.

TRABU, **TRABUC** (l. g.), **UCO**, **UGO**, s. et adj. Mal tenu, ue, mal accoutré, ée, sale, maladroit, oite, nigaud, aude, en Languedoc, v. aubarestié, matras ; Trabuc, nom de fam. mérid. R. trabu 1.

TRABUCA, **TREBUCA** (m. b.), **TRAHUCA**, (g.), **ENTRABUCA** (l.), **TRABUCHA**, **TREBUCHA** (a. lim. d.), **TRAVAQUIA** (niç.), (rom. trabucar, trabuchar, trasbuchar, trabuar, trebucar, trebuchar, cat. esp. port. trabucar, it. traboccare), v. n. et a. Trébucher, broncher, v. brounca ; se coucher, en parlant du soleil, v. trecoula ; transvaser, verser le contenu d'un sac dans un autre, v. retoumba, trasvuja ; traduire, v. revira. Trabuque, ques, co, can, cas, con. Si la routo del mal es grando, L'on i trabuco pla souvent. J. CASTELA. Se me lànci soulet èi pòu de trabuca. J. JASMIN. En trabucant regolo. ISCLO D'OR. PROV. Lei plus sage trabucon sèt cop pèr jour.

TRABUCA, **TRABUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Trébuché, ée. PROV. A trabuca au moumen d'intra. R. trabuc.

TRABUCADO, **TREBUCADO** (b.), **ENTRABUCADO** (l.), (rom. trebucada, trabucansa, cat. trabucada), s. f. Chute, faux pas, v. brouncado, supelado. Que de trabucados fasiò ! J. JASMIN. Pouscats ana sès trabucado Jouï de l'eternalo luts. G. D'ASTROS. R. trabuca.

TRABUCAIRE (cat. trabucayre), s. m. Nom de certains brigands des Pyrénées qui étaient armés de tromblons appelés en espagnol trabucos, v. bandoulié, miquelet. E s'estalouiron de tout caire Contro-bandié vo trabucaire. CALENDAU. R. trabuc.

TRABUCAMEN (rom. trabucamen, trasbucamen, it. traboccamento), s. m. Trébuchement, v. trebast ; action de transvaser, v. trasvujage. R. trabuca.

TRABUCAS, **TRABUGAS**, **ASSO**, s. et adj. Personne mal accoutrée, v. pataras, asso. R. trabuc.

TRABUCO, s. f. Filet qu'on établit à demeure sur le bord d'un étang. R. trabuc.

TRABUNO, s. f. Cloison de planches, galetas, v. pesaroun, poustan. R. trau 2.

TRABUQUET, **TREBUQUET** (m.), **TRABUCHET**, **TREBUCHET** (a. lim.), **TRABICHET** (d.), **TRABUCHEIT** (auv.), **TRABUTET** (rouerg.), **TRAPO-CU**, **TAPO-CU** (g.), (rom. trabuquet, it. trabochetto), s. m. Trébuchet, ancienne machine de siège usitée au 13e siècle, sorte de grande catapulte, v. cato ; espèce de piège ; embûche, v. tesuro ; bascule, v. co-lèvo ; petite balance, v. biquet ; cabriole, v. cambareleto ; Trébuquet, Trébuchon, noms de fam. méridionaux. Lous reinards soun pres au trabuquet. LA BELLAUDIÈRE. Au roussignòu qu'es pres à voueste trebuquet, Vengués pas, bouen moussu, li coupa lou siblet. L. PEISE. Lei cènso emé lei dèime despassavon lou trabuquet. J.-B. GAUT. PROV. Es juste coume un trabuquet. R. trabuc.

TRABUQUIÉ (rom. trabuquier), s. m. Artilleur attaché au service d'un trébuchet (vieux). R. trabuc.

TRABURGALHA, v. n. Fouiller après les autres, glaner des châtaignes, en Rouergue, v. ressegre. R. tras, burgalha.

TRABURGALHAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui fouille après les autres, glaneur de châtaignes, v. rapugaire. R. traburgalha.

Trac, v. tra.

TRACA (néerl. trekken), v. a. Ranger, mettre de côté ce qui gêne, en Guienne, v. atraca, gara. R. traco.

TRACA, v. a. Traquer, v. secuta. Traque, aques, aco, acan, acas, acon. Traca 'n ourse, traquer un ours.

TRACA, **TRACAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Traqué, ée. Tracat pèr la muto Le Martin a huto De-caps à sa tuto. B. CASSAIGNAU. R. trac, tra.

TRAÇA (it. tracciare, port. traçar, esp. trazar), v. a. Tracer, dessiner, v. draia, tira ; tirer de la pierre d'une carrière, v. traire ; passer, percer, v. trassa. Pèiro duro à traça ; pierre dure à fouiller. En guierdoun de ta boueno gràci Encuei faudra bèn que tràci Quàuquei rego de gramaci. F. VIDAL.

TRAÇA, **TRAÇAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tracé, ée. Camin traça, chemin tracé, dont on a ouvert la neige. R. tra, acho.

TRACAIRE, s. m. Traqueur, v. secutaire. R. traca.

TRAÇAIRE, **TRESSAIRE** (m.), (cat. trassayre), s. m. Carrier, v. peireroun, queirounié, tiro-caire. Lous gipiès, traçaires, massous, Mèstres, manobros e garçous. C. FAVRE. R. traça.

TRAÇAMEN, s. m. Tracement. R. traça.

TRACAN, s. m. Marche, détails d'une affaire, v. trin. Aquel tracan amourous. LAFARE-ALAIS. R. trac, tra 2.

TRACANA (v. fr. tracanner, it. trascannare), v. a. t. de moulinier de soie. Envider une seconde fois ce qui l'avait été mal une première ; dévider la soie d'une bobine sur l'autre.

TRACANADIERO, **TRACANARDIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où l'on tend un traquenard. R. tracanat.

TRACANAT, **TRECANAT** (m.), **TRACANART** (g. l.), **TRAQUENAS** (auv.), s. m. Traquenard, allure du cheval, espèce d'amble ou d'entrepas, v. tra, trejit ; cheval qui va le traquenard ; trantran, cours des affaires, train, occupation ordinaire, routine, v. trintran, tranzi ; piège pour les bêtes fauves, v. bers, cepadèu, greip. Degun counèis soun tracanat, nul ne sait son commerce. Lou tracanat de l'ase fai mai resquiha la vèsto. ARM. PROUV. Filo soun dre camin segound soun tracanat. M. BOURRELLY. Coussi, tu vièl rainard, De ta fino nasico N'as pas dal tracanart Flairat la mecanico. A. BRU. R. tracan.

TRACANET, s. m. Petit train, petit amble, trantran, v. tridoulet ; trotte-menu, personne de petite taille et de courte jambe, v. trissomenut. Las tres ridellos A lour vièl tracanet fidèlos. LAFARE-ALAIS. Sus lou ribatge de la mar Un tracanet se permenavo. P. DE GEMBLOUX. R. tracan.

TRACAS, **TRECAS** (m.), **TRACAT** (d.), s. m. Tracas, agitation, trouble, v. tarabastèri, tintoun, trigos. Tracasses, plur. lang. de tracas. R. trac, tra 2.

TRACASSA, **TRECASSA** (m.), **TRACASSEJA** (l.), **TRACASSIJA** (rouerg.), v. a. et n. Tracasser, tourmenter, inquiéter, cahoter, v. traqueja, tarabasta, taravela ; prendre beaucoup de peine, v. fatiga. Chivau que tracasso, cheval qui secoue son cavalier, qui marche avec effort. La fèbre dóu la vous tracasso. LA SINSO. SE TRACASSA, v. r. Tracasser, s'agiter, se tourmenter. S'en tracasso trop, il s'en inquiète trop.

TRACASSA, **TRACASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tracassé, ée ; souffrant, ante. Iéu me souvèn que l'an passat Cadun s'èro fouert tracassat. C. BRUEYS. R. tracas.

TRACASSAIRE, **TRACASSEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tracasse, v. tourmento-crestian. R. tracassa.

TRACASSAMEN, s. m. Cahotement, action de tracasser, v. trantai. R. tracassa.

TRACASSARIÉ, **TRACASSARIÈ** (l.), **TRACASSARÌO** (g.), **TRACASSERÌE** (b.), s. f. Tracasserie, chicane, mauvais procédé, v. tarabastado. Fuguè forço sensible i tracassarié. A. MICHEL. Ié fan milo tracassarié. J. DÉSANAT. R. tracassa.

TRACASSIÉ, **TRACASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Tracassier, ière, inquiet, ète, brouillon, onne, v. boustigoun, rabastaire. R. tracas.

TRACASSOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Plein de tracas, qui donne du tracas, v. cigougnous. R. tracas.

TRACASTÈU (rom. Trascastel), n. de l. Tracasteau, quartier d'Eyguières (Bouches-du-Rhône) et de Grasse (Var). R. tras, castèu.

TRAÇAT, s. m. Tracé, v. plan. En Agte un triple traçat Es vengut e ven nous querre. B. FLORET. R. traça.

TRACE, **AÇO** (it. Trace, lat. Thrax, Thraces), s. m. Thrace, nom de peuple. Lous Traces plouravon des enfants la naissenço. A. GAILLARD.

Trach, v. tra.

trach, acho, part. p. du v. traire.

TRACHA (rom. trachar, cat. tractar, lat. tractare), v. n. Tâcher de, s'appliquer à, v. esprima, estudia. SE TRACHA, S'ENTRACHA (lim.), v. r. S'aviser, prendre garde, s'apercevoir, faire attention, v. atracha, avisa ; s'occuper, se mêler. Fai lou tracha d'acò-d'aqui, fais-le prendre garde à cela ; vòus sias tracha, vous vous êtes aperçu ; se n'es trachado, elle y a pris garde. De pu lèn el se tracho. A. GAILLARD. La tararagno sort dount nou se tracho pas. P. GOUDELIN. R. trach, tra.

Trachaman, trachamen, v. trouchaman.

trachamanda, v. trouchamanda.

TRACHEFU, adv. De nouveau, dans le Var, v. tourna-mai. R. trach.

TRACHÈIO (rom. lat. trachea), s. f. t. sc.

Trachée-artère, v. cournissòu, gargamello, gargatiero.

TRACHELA, **TRACHOULA** (l.), v. n. Grelotter de froid, v. gingina, trampela, tremoula, tridoula. Au cantoun de moun fiò trachelle agroumouli. L. ROUMIEUX. Sus lou fen trachello, pecaire ! S. LAMBERT. Un tafataire, en trachelant vengu Au soulèu grignouta soun crouchoun de pan du. A. BIGOT. R. trachèu.

TRACHELAS, s. m. Grosse poupée de laine, quenouillée mal faite. R. trachèu.

TRACHELET, s. m. Petite poupée de laine, loquette, flocon que la fileuse tient dans la main, v. chatoun. R. trachèu.

TRACHÈU, **TRACHÈL** (l.), (lat. tractilis), s. m. Poupée, ploque, paquet de laine, d'étoupe ou de filasse qui forme une quenouillée, v. blestoun, catoun, coulougnado, peso, piagno ; poupon, v. nitoun ; Traxel, nom de fam. provençal. Trachèu de lano, cardée de laine pliée en rouleau ; trachèu de nèblo, flocon de brume ; trachèu de nèu, flocon de neige ; trachèu dè crasso, crasse qu'on roule avec le doigt ; faire de trachèu, grelotter. Toun péu destrena davalo De la pienche à long trachèu. T. AUBANEL. La Parco à fini moun trachèu. M. DE TRUCHET.

TRACHI, **TRECHI** (a.), (rom. tragir, bourg. trésir), v. n. et a. Croître, se développer, végéter, v. crèisse ; se ravoir, profiter, v. repatia ; rester tranquille, v. quesa ; redresser, v. redreissa. Trachisse, isses, is, issèn, issès, isson. Enfant que trachis pas, enfant rachitique ; aubre que trachis pas, arbre qui languit ; mau trachi, être dans la peine ; pòu pas trachi, il ne peut parvenir ; pode plus trachi, je ne puis plus me ravoir. V'an bessai dounat quàuquei charmes, Que véu que noun poudès trechi. G. ZERBIN. E coume un jouine pin, que trachigue e s'auboure. A. TAVAN.

TRACHI, **IDO**, part. Grandi, grossi, ie, développé, ée. Soun meigrinèu, courtet, soun pas trachi. J. DIOULOUFET. R. tra, acho.

Trachiman, v. trouchaman.

TRACHINO, **TRAHINO** (l.), **TRÈINO** (lim.), (rom. tragina, traina, b. lat. tragina), s. f. Traîne, espèce de grand filet que l'on traîne avec un bateau, v. bouliecho, escavo, gàngui, roussoulado. R. tracho, trahino.

TRACHO, **TRÈITO** (g.), (rom. tracha, b. lat. tracta), s. f. Traite, exportation ; extraction, délivrance ; journée de pêche qu'un bateau fait en pleine mer ; distance, v. troto ; rafle de raisin, râpe, en Dauphiné, v. raco ; marc de noix, v. nougat. La tracho di blad, la traite des blés ; la tracho di pèiro, l'extraction des pierres. Gràcis iéu ti rendrai d'uno tant bello tracho. LA BELLAUDIÈRE. R. traire.

TRACHOUIRO, **TRACHURO**, s. f. Atteloire d'un chariot ou d'une charrue, cheville de fer, v. ataladouiro. R. traire.

TRACLOUTRO, n. de l. Tré-Cloître, quartier de Grenoble. E fau passa un po plus outro Pèr vei ce qu'on fat en Tracloutro. L. DE BRIANÇON. R. tras, clastro.

TRAÇO, **TRÀCI** (d.), **DRAUSSO** (rouerg.), (rom. trassa, traissa, cat. trassa, port. traça, esp. traza, it. traccia, b. lat. tracea), s. f. Trace, vestige, v. calado, pèd, piado, tirasso, tra, trahino ; entaille que font les carriers ; outil dont les carriers se servent pour extraire la pierre, v. brouchèiro, escoudo ; pour rebut, chose vile, chiffon, v. trasso, tesrasso. Faire la traço, ouvrir la trace dans la neige ; faire traço de sang, répandre une traînée de sang ; li trufo fan forço traço, les pommes de terre sont d'un bon usage. Qu'es acò : se fai fa plaço Sèns leissa traço, énigme dont le mot est batèu. R. tra, acho.

TRAÇO (esp. Tracia, lat. Thracia), s. f. La Thrace, contrée d'Europe. De l'Ambraxie e du pays de Thrace, Peuple par mer, mal, et secours gaulois, Perpétuelle en Provence la trace, Avec vestige de leur coustume et lois. M. NOSTRADAMUS.

TRACO (v. fr. tracque, taque, tâche, rom. cat. tracha, b. lat. traca, paquet de dix cuirs), s. f. Pile de planches, de bois de charpente, v. tavèu ; sorte, espèce, qualité, taille, grandeur, v. man, meno, merço ; marc de raisin, v. draco. Èstre de memo traco, être de même sorte, de même force ; es un ome d'aquelo traco, c'est un homme de ce genre, de cette trempe ; de basso traco, de basse extraction.

TRACO, s. f. Traque, action de traquer, v. batudo. R. traco.

TRACO-TRACO, **TRAQUETO**, **DRAGO-DRAGO** (l.), adv. Cahin-caha, tranquillement, en suivant son chemin, v. plan-plan, tapo-tapo, traquet-traquet, trico-traco. Traco-traco, anèt couvida Uno cigogno pèr fa fèsto. A. MIR. R. trac, tra.

Tracoula, v. trecoula.

TRACOUMPASSA, v. a. Franchir, sauter, en Rouergue, v. trepassa. R. tra, coumpassa.

TRACOUNADO, s. f. Traconade, nom d'un aqueduc romain par lequel les eaux de Jouques arrivaient à Aix. P.-J. de Haitze écrit Traucounado et dérive ce nom de trauc, trou. A conférer avec le b. lat. tracones, lieux creusés sous terre, grottes, cavernes.

Tracta, v. trata.

tracuda, v. trecuda.

tradechque pour trahigue (qu'il trahisse), en Béarn.

tradi, v. trahi.

TRACUNDI, v. a. Utiliser, mettre à profit, en Forez, v. gaubeja. R. tras, coundi.

TRADICIOUN, **TRADICIEN** (m.), **TRADICIÉU** (g. l.), (rom. tradition, traicio, cat. tradició, esp. tradicion, it. tradizione, lat. traditio, onis), s. f. Tradition.

TRADICIOUNAU, **TRADICIOUNAL** (l.), **ALO** (cat. esp. tradicional, b. lat. tradicionalis), adj. Traditionnel, elle. Es dounc tradiciounau que vuei tenguen sesiho en aquest liò astra. F. MISTRAL. Figuro tradiciounalo de sant Estève. A. ARNAVIELLE. R. tradicioun.

Tradimen, v. trahimen.

Traditour pour trahidou, dans C. Brueys et Zerbin.

TRADUCIOUN, **TRADUCIEN** (m.), **TRADUCIÉU** (l. d.), **TRADUCHÉU**, **TRADUCHU** (auv.), (rom. lat. traductio, cat. traducció, esp. traduccion, it. traduzione), s. f. Traduction, v. traslat. La traducioun es literalo. C. DE VILLENEUVE.

TRADURRE, **TRADUIRE** (l.), **TRADUI** (l. g.), **TRADUSI** (b.), (it. tradurre, cat. traduir, port. traduzir, esp. traducir, lat. traducere), v. a. Traduire, v. revira, tourna, tremuda ; appeler en justice, v. coumpeli. Se conj. comme adurre.

TRADU, **TRADUCH** (l.), **TRADUIT** (g.), **UCHO**, **UITO**, part. et adj. Traduit, uite.

TRADUSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui traduit, v. tradutour. Vosto gènto e savènto tradusèiro de Mirèio. A. ARNAVIELLE. R. tradurre.

TRADUSIBLE, **IBLO**, adj. Traduisible. R. tradurre.

TRADUTOUR (cat. esp. port. lat. traductor, it. traduttore), s. m. Traducteur, v. reviraire. Fau que lou tradutour se tèngue toujour bèn pròchi de soun patroun. H. LAIDET.

Traere pour traire.

trafacia, v. trefacia.

TRAFANA (rom. trefanar, truander), v. n. Être toujours en mouvement, tracasser, frétiller, v. trafica. Lou racouchet ardit trafano dins la sego. J. JASMIN. R. trevan.

TRAFARGA (esp. Trafalgar), n. de l. Trafalgar, cap d'Espagne, où les Français furent vaincus par les Anglais. Cop de Trafarga, coup de Jarnac.

Trafé, v. trafi.

trafega, trafego, trafegun, v. trafica, trafico, traficun.

trafera, v. trafura.

trafi (transpercer), v. trafiga.

TRAFI, **TRAFIC** (l.), **TREFIC** (g.), **TRAFÉ** (m.), **TRAFEC** (a.), **TRAFEGUE** (rh.), **TRÀFI** (l.), **TRÀNFI** (rouerg.), (rom. trafei, trafec, trafeg, cat. trafic, esp. trafico, it. traffico, port. trafego, b. lat. traficum), s. m. Trafic, commerce, négoce, v. negòci ; mouvement des affaires, tracas, v. trin ; tapage, désordre, v. rafé, tabut ; sollicitude, activité, v. soucit ; trace, empreinte de pas, v. trai ; direction que suit un lièvre ou un chien de chasse, v. pèd. Coumprene rèn à toun trafi, je ne comprends rien à ton commerce ; i'a 'n gros trafi dins aquel oustau, il y a beaucoup d'affaires dans cette maison ; teni trafi ou trafé, avoir un train de maison ; siéu dins lou trafi, je suis fort occupé ; soun dins un trafegue de malur, ils sont dans un tracas de tous les diables. Au founs de soun toumbèu Ounte tambèn brusis lou trafi de la terro. L. ROUMIEUX. Pèr pau de cas vous dounan proun trafi. R. GRIVEL. Quouro s'arrèsto, au sòu espincho, Espepidant voste trafi. A. LANGLADE. Vaqui deja quatre journado Que courrèn pèr trouva quauque trafé d'Oursan. F. GRAS. Sènso mena grand trafé. C. BRUEYS. R. trafica, trafega, trafia.

TRAFICA, **TREFICA** (g.), **TRAFEGA** (l. m.), **TRAFIA**, **TRAFEA** (a.), (cat. esp. port. traficar, it. trafficare, b. lat. traficare), v. n. et a. Trafiquer, commercer, négocier, v. barata, negoucia ; aller et venir, tracasser, fatiguer, s'agiter, v. boulega ; voyager, fréquenter un pays, v. treva ; duper, user de ruse, frelater, sophistiquer, v. farlabica ; brouiller, bouleverser, tourmenter, v. rafega ; ravauder, arranger des hardes, v. pedassa ; tripoter, intriguer, v. patricouleja ; porter gaillardement, v. pourta ; t. de verrier, jeter le verre fondu d'un creuset dans un autre. Trafique, ques, co, can, cas, con, ou trafegue, gues, go, gan, gas, gon. Me fau un pau trafica, j'ai besoin d'activité ; trafica 'n mariage, négocier un mariage. I'a 'n draiòu que li loup traficon en plen jour. F. GRAS. En trafegant Goutoun plouravo. F. CHAILAN.

TRAFICA, **TRAFICAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Trafiqué, fréquenté, frelaté, ée. Vin trafica, vin frelaté. De tant de gènts qu'an trafegat E pèr la mar e pèr la terro. C. BRUEYS. R. tras, fica.

TRAFICAGE, **TRAFEGAGE**, **TRAFEGÀGI** (m.), (esp. traficacion), s. m. Action de trafiquer, de s'agiter, de fréquenter ; travail de ménage, v. droi, obro ; sollicitude, v. soucit. R. trafica.

TRAFICAIRE, **TRAFIGAIRE** (lim.), **TRAFIAIRE** (l.), **TRAFEGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. trafeguaire, trafegador, trafeguier, cat. trafegador, it. trafficatore), s. Celui, celle qui trafique ; qui fatigue, qui s'occupe des soins du ménage, d'un commerce ; remuant, turbulent, ente, v. bouleguiéu ; entremetteur de mariages, v. poutingoun ; dupeur, frelateur, euse, v. enguentié. R. trafica.

TRAFICANT, **TRAFEGANT** (m.), (esp. port. traficante, it. trafficante), s. m. Trafiquant, v. coumerçant, negouciant. De bouno ouro se lèvon le traficant e soun servitou. P. GOUDELIN. Un trafegant, un noble, un pastre, un fiéu de rèi. M. BOURRELLY. R. trafica.

TRAFICARIÉ, **TRAFEGARIÈ** (l.), s. f. Frelaterie, duperie, improbité, v. trafico. R. trafica.

TRAFICHO, **TRESFICHO** (l.), **TREFICHO** (l.), **TRAFÌCHI** (d.), (lat. transfixa, qui traverse de part en part), s. f. Gros clou servant à fixer les poutres, clou enfoncé dans une poutre pour suspendre certains objets, clou de poids, clou à lattes, v. ayus, crocho, senepo ; clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon, v. entre-ficho ; sorte de trident à pêcher le poisson, fouine, en Dauphiné, v. fichouiro. Planton pertout clavèl e traficho e caviho. A. BIGOT.

TRAFICO, **TRAFEGO** (b. lat. trafica), s. f. Trafic, négoce, affaire, train de vie, tracas, brouille, v. trafi ; tromperie, ruse, v. engano. Amo la trafego, il se plaît dans le désordre. Amic, uno envejo me pico De me jita dins la trafico, P. GOUDELIN. A iéu nou me plai ges uno talo trafico. A. GAILLARD. Nou fan pas gaire d'autros traficos. ID. R. trafica.

TRAFICOUN (esp. trafagon), s. m. Petit vagabond, v. gandoun. R. trafica.

TRAFICOUS, **TRAFEGOUS** (l.), **TREFICOUS** (g.), **OUSO**, **OUO**, adj. Industrieux, euse, actif, ive, qui se donne du mouvement, v. praticous ; qui se mêle des affaires d'autrui, tracassier, brouillon, qui farfouille, v. boustigaire. Be sab be si soun treficouso, Be sab be si soun aboundouso. G. D'ASTROS. Traficouses, traficòusis, ousos, plur. lang. de traficous, ouso. R. trafic.

TRAFICUN, **TRAFEGUN** (rouerg.), s. m. Tracas, désordre, v. trafi. Lou trafegun e la rapino. A. VILLIÉ. R. trafica.

TRAFIGA, **TRAFI** (niç.), (rom. trafigar, transfigar), v. a. Transpercer, v. trauca, travessa, trepana. Trafigue, gues, go, gan, gas, gon. Comte, lou mau-sort nous trafigo. J. MONNÉ. De mi trafi lou couor noun auras lou courage. J. RANCHER.

TRAFIGA, **ADO**, part. et adj. Transpercé, ée. Agarri pèr la plueio, Jusqu'is os trafiga. C. BLAZE. Lou cor de doulour trafiga. R. MARCELIN. R. tras, fica.

Trafimàci, trafimage, v. tressimàci.

TRAFIQUEJA, **TRAFEGUEJA** (l.), (cat. trafiquejar), v. n. Faire un petit trafic, v. coumerceja ; aller et venir sans cesse, v. barrulleja ; farfouiller, v. bourdouira. R. trafic.

TRAFIQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Brocanteur, euse, v. broucantaire. Trafiquejaire de coulous. C. MASAMAN. R. trafiqueja.

TRAFIQUIÉ, **TRAFIGUIÈ** et **TRAFIÈ** (l.), **TRAFIQUÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. et s. Brouillon, onne, tracassier, ière, v. traficous ; sobriquet des gens de Sainte-Colomme (Basses-Pyrénées). R. trafi, trafic.

TRAFOUGIÈIRO, s. f. Contre-cœur, plaque de cheminée, en Limousin, v. trufé. R. tras, fougié, fouguié.

TRAFOUIÉ, **TRAUFOUIÈ** (l.), s. m. Chenet, en Querci, v. cafiò. R. tras, fouguié.

TRAFOUN, s. m. Taraud, dans les Alpes, v. taraud. R. trafoura.

Trafoula, v. trefoula.

trafouli, v. trefouli.

TRAFOURA, **TRAFERA**, **TRAFURA** (rh.), (rom. traforar, trasforar, transforar, v. fr. trefforer, it. traforare, lat. transforare), v. a. Transpercer, percer à jour, v. trafiga ; traverser un champ, v. traversa. Em' un tra bèn amoula Estrasso, trauco, trafuro Lou cor qu'a deja brula. M. DE TRCHET. Lou seren trafuro e suspren li pitre. A. VERDOT.

TRAFOURA, **TRAFOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Transpercé, ée.

TRAFOURNÈU, **TRAFOURNÈ** (Velay), **TRAFOURNAÈ** (for.), s. m. Grosse poutre de la cheminée, en Forez. L'eiretié dóu trafournèu, l'aîné de la famille. R. tras ou trau 2, fournèu.

TRAFOURNIÉ, s. m. Celui qui aide le fournier, dans les grandes fermes du Rouergue, v. mitroun. R. tras, fournié.

Trafuelh, v. tréule.

TRAGÈDI, **TRAGÈDIO** (niç.), **TRAGEDÌO** (rh.), **TRAGEDIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. tragedia, lat. tragœdia), s. f. Tragédie, v. dramo ; événement dramatique, v. espetacle. Faire de tragedìo, faire des démonstrations théâtrales, des exclamations et des gestes affectés ; Tragedia rossellonesa dels martyrs sants Cosma y Damia, tragédie catalane en 5 actes(1797). Gaire se n'es manca que fousse pèr tragèdio. F. GUISOL.

TRAGEDIAN, **ANO** (angl. tragedian, it. tragediante), s. Tragédien, enne. R. tragèdi.

Trageta, v. trejita.

trageto, v. targeto.

TRAGI, **TRAHI** (l.), **TRAISI**, **TREISI**, **TREIGI** (rouerg.), **TRESI** (d.), (rom. tragir, traisir, treger, treier), v. a. Venir à bout de couper avec les dents, de mâcher quelque chose de dur, d'avaler, v. degoula, tranquela ; ronger, tourmenter, v. rousiga. Tragisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se senti tragi li budèu, sentir ses boyaux grouiller d'effroi ; lou pòu pas tragi, il ne peut le digérer.

TRAGI, **TRAGIT** (l.), **IDO**, part. Avalé, ée. A pas tragi de vuei, il n'a rien avalé d'aujourd'hui. PROV. LANG. Bouci tragit n'a plus de goust. R. traige.

TRAGI, **TRAGIC** (g. l.), **TRAGIQUE** (rh.), **ICO** (cat. tragich, esp. port. it. tragico, lat. tragicus), adj. Tragique. La joio alor se chanjo en tragico furour. H. MOREL. Tant-pis se vous plasès à las tragicos scenos. H. BIRAT.

TRAGICAMEN (it. esp. tragicamente), adv. Tragiquement. R. tragic.

TRAGICOUMÈDI, **TRAGICOUMÈDIO** (l.), **TRAGECOUMÈDIO** (g.), s. f. Tragicomédie, mélodrame. Se cresès que lou noum de tragicoumèdio li counvèngue melhou, coumo vous plaira ! N. FIZES. Passo-tèms de Carmentran en formo de tragecoumèdio mudo, titre d'un recueil de Goudelin (1634).

TRAGIDOU, **TRAHIDOU** (l.), **TRIGIDOU** (Velay), **TRAHIDOU**, **TRAHINÈL** (l.), **TRANSIDOU** (rom. traidor, traydor, cat. tragadera, esp. tragadero), s. m. Œsophage, gosier, gorge, v. empassaire, gargassoun, traige. R. tragi.

TRAGOUN, **ESTRAGOUN**, **ESTRAGOUL** (l.), (rom. dragunta, v. fr. targon, esp. port. dragontea, cat. dragonaria, lat. dracon-

tium), s. m. Estragon, plante. Garni l'ensalado emé de tragoun, mettre de l'estragon dans la salade.

TRAHALA (lat. tribulare), v. n. et a. t. de juiverie. Souffrir, tomber ; tourmenter. Avans de trahala, n'en vole faire trahala bèn d'autre. SERMOUN DI JUSIOU.

TRAHI, **TRADI** (auv. bord. niç.), (rom. trahir, traïr, trayr, trazir, cat. port. trair, it. tradire, lat. tradere), v. a. Trahir, v. vèndre ; déceler ; surprendre, en Limousin, v. dessouto ; pour avaler, v. tragi. Trahisse, isses, is, issèn, issès, isson ; trahissiéu ; trahiguère ; trahiriéu ; trahisse, issen, issès ; que trahigue ; trahiguèsse ; trahissènt. SE TRAHI, v. r. Se trahir, se déceler.

TRAHI, **TRAHIT** (l.), **TRADIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Trahi, ie. Acò m'a bèn trahi, cela m'a bien trompé.

Trahidiè, v. treitesso.

TRAHIDOU, **TRADITOUR** (niç.), **TRAIDOU** (l.), **TRAITOU** (g.), **TRAIDIÉU** (toul.), **OUIRO**, **OURO** (cat. traidó, ora, rom. cat. esp. traidor, it. traditore, lat. traditor), s. Traître, esse, v. traite plus usité. Lou fielat trahidou. G. AZAÏS. Envejóusis e trahidous. G. D'ASTROS. Traditour nourrit dins l'abisme. C. BRUEYS. Fau bèn sabé la veritat De ma traditouro mitat. ID. De traidouros caressos. LARADE. Es la mino d'un traditour Que vèn tradi la miéu amour. CH. POP. NIÇ. R. trahi 1.

Trahidou (gosier), v. tragidou.

trahidourici, v. treitesso.

TRAHIMEN, **TRADIMEN** (niç.), (rom. traimen, tradimen, it. tradimento), s. m. Action de trahir, v. trahisoun. De pòu d'avé lou pagamen Que merito soun tradimen. C. BRUEYS. Lo tradimen de Charles de Bourboun, conestable de Franso. VALBELLE. R. trahi.

TRAHIN (rom. train, trahi), s. m. Train, équipage, cortège, à Nice et en Gascogne, v. trin plus usité. Jou è vist aparèiche un fort noble trahin. G. D'ASTROS. Dau trahin de maio un virara mau la rodo. J. RANCHER. R. trahina.

TRAHINA, **TRAINA** (d.), **TREINA** (auv.), (rom. trahinar, esp. cat. traginar, it. trainare, b. lat. traginare, tracinare), v. n. et a. Traîner, languir, pêcher à la traîne, v. tirassa, treina. E l'endigenço sus la terro Trahino e pioi mouris de fam. J.-A. PEYROTTES. Cal que trahinon lou balach. ID. SE TRAHINA, v. r. Se traîner. Car la gorjo es un petit trau Que proun de viando s'i trahino. J. ROUDIL.

TRAHINA, **TRAHINAT** (l.), **ADO**, part. Traîné, ée. R. trahino.

TRAHINADO, s. f. Traînée, longue suite, v. treinado. Quand vèi sali d'uno mountagno La trahinado d'un counvoi. J. LAURÈS. R. trahino.

TRAHINAIRE, **TRAHIGNAIRE** (m.), s. m. Pêcheur à la traîne ; mousse de pêcheur. R. trahina.

TRAHINEJA, v. n. t. de pêche. Traîner les lignes derrière le bateau. R. trahino.

Trahinèl, v. tragidou.

TRAHINELLO, **TRAHINASSO**, s. f. Traînasse, renouée des petits oiseaux, plante, v. tirasseto. R. trahino.

TRAHINO, **DRAHINO** (a.), **TRAINO** (m. d.), **TRÈINO** (lim.), **DROUINO** (rom. traina, esp. traiña, v. fr. trahine, b. lat. tragina), s. f. Traîne, traîneau, espèce de grand filet de pêche, v. trachino, treinas ; traînasse, renouée, plante, v. tirasso ; chiendent, en Gascogne, v. grame, tranugo ; traînée, trace, v. tirasseto ; tas de fagots que l'on descend d'une montagne en le traînant. Bèto de trahino, bateau servant à traîner un filet ; ligno de trahino, espèce de pêche maritime ; faire la trahino, fa la trèino, faire la trace dans la neige, traîner du monde après soi ; à la trahino, à l'abandon. Trahino est le dimin. du lat. traha, traîneau.

TRAHISOUN, **TRAHISOU** (l.), **TRAICIÉU** (b.), (rom. trahison, trassion, trassio, traicio, traazo, trahition, tracion, tracio, cat. traició, esp. traicion, lat. traditio, onis), s. f. Trahison, v. treitesso. Ai vist claramen tout lou juec De la trahisoun que m'an facho. C. BRUEYS.

TRAHISSÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. trahire, traire, airitz), s. et adj. Celui, celle qui trahit, v. trahidou, traite. R. trahi.

TRAHISSÈNÇO, s. f. Trahison, v. trahisoun plus usité. En soupant Jèsus Crist a di : Me faran trahissènço. PASSION POP. R. trahi.

Trahuca, v. trabuca.

trahut, v. trabu.

TRAI, **TRALH** (g.), (rom. tralh), s. m. Empreinte de pied, vestige, trace, traînée, v. estrai, traço. Tous plous, despèi lous èls jusques sur l'estoumac Fan un tralh à pus près coumo fa lou limac. F. DE CORTÈTE. R. traio.

Trai (il jette), v. traire.

tràì pour trase (je jette), v. traire.

traï, v. trahi.

TRAIA, **TRALHA** (g.), v. a. Reconnaître ou suivre la trace, v. pista, trassegre, tribeja ; pour tirer, jeter, v. traire. R. trai.

TRAIADIS, **TRALHADIN** (g.), s. m. Empreinte de piétinement, de traces nombreuses, v. pategue. R. traia.

Traiard, traiat, v. trihard, trihat.

TRAIAS, **TROUIAS**, **TROUJAS**, s. m. Cordage de sparterie, câble, v. cau ; Le Trayas, près Cannes, nom de lieu, v. trihas ? R. traio.

TRAIAU, **TREIAU** (rh. m.), **TRELHAU** (l.), s. m. Grosse corde de sparte, corde d'une poulie, v. cabestre, encas, fla, liban, soustre. Traiau de pous, corde à puits. Pèr nous traire eilamount nous mando soun traiau. R. MARCELIN. Coumandas : me pendoularai Au treiau e póutirarai. J. ROUMANILLE. R. traio.

TRAIAUDOUN, s. m. Petit cordage de sparte, v. aufo, marroun. R. traiau.

Traiche, v. traite.

traichiso, v. treitesso.

traichiéu, v. trahisoun.

traidiu, traidou, v. trahidou, traidouras, v. treitas.

traient, v. trent.

TRAIGE (rom. trachea, lat. trachea, trachelus), s. m. Gosier, gorge, larynx, en bas Limousin, v. tragidou. Guilhem receb lou dard en plen traige. J. ROUX.

Traïn, v. trin.

traïna, v. trahina.

traina, trainas, trainassa, trainasso, traineja, traineto, v. treina, treinas, treinassa, treinasso, treineja, treineto.

traino, v. trahino, trèino.

traino-guerro, v. trèino-guerro.

TRAIO, **TRALHO** (g. l.), **DRALHO** (l.), **TRÀLHI** (d.), (rom. tralh, cat. tralla, lat. tragula, petit traîneau, ou trochlea, poulie), s. f. Traille, câble qui sert à conduire un bac, v. fidello, reineto ; rêne, corde qui sert de guide à un cheval de labour, v. tournadouiro ; chaîne d'une noria, chapelet d'un puits à roue, sorte d'enlacement qui porte les godets et qui était fait anciennement avec de longs sarments de vigne sauvage entrelacés, v. liban ; branche de vigne, treille, v. triho ; trace, chemin, passage, en Gascogne, v. draio, trai. Barco à traio, bac d'une rivière, pont volant ; jita li traio, jita

las tralhos (l.), abandonner les rênes, mourir. E pièi te mandarai la traio E 'm' acò, zan ! te saiarai. A. CROUSILLAT. Es fièr de soun fihou qu'entre mans tèn la traio. A. LANGLADE. Avèn d'arange emai de traio. L. FUNEL.

TRAIOLO, **TIROLO** (rom. trebaiola), s. f. Poulie, v. carrello, poulejo, reineto, taiolo. Au pous un ràfi se desolo Bèn tant que quilo la traiolo Pèr tira d'aigo à bro. F. GRAS. R. traio.

TRAIOUN, **TRIHOUN** (dauph. tralhon), s. m. Menue corde de sparte, v. baudiero, brume, marroun ; petite traille, corde qui sert à amarrer un bac, v. fidello. R. traio.

Trai-que, v. trusque.

TRAIRE, **TRA** (l. Menton), **TRAERE** (Velay), **TRÈSE** (g.), **TRÈIE** (b.), (rom. traire, trayre, traer, trazi, treyre, cat. trauer, it. trarre, esp. traer, lat. trahere), v. a. et n. Tirer, extraire, arracher, déraciner, v. tira ; jeter, lancer, faire passer, v. jita ; produire, v. rèndre ; sortir, v. sourti. Trase ou tràsi (l.), trases, trais ou trai, asèn, asès, ason, ou (m.) traie ou trài, aies, aie, aièn, aiès, aion ; trasiéu ; traguère ; traseirai ou treirai ; traseiriéu ou trariéu ou treiriéu ; trase ou trai, asen, asès ; que tragues ; traguèsse ; trasènt, traiènt (m.). Traire lou pan, tirer le pain du four ; traire de pèiro, extraire des pierres de la carrière ; jeter des pierres ; traire lou cuou, ruer ; traire lou carboun, tirer le charbon, la houille ; traire d'erbo, jeter, pousser de l'herbe ; traire de fiò, tirer du feu d'un silex ; traire fiò, jeter des étincelles ; traire li cebo, arracher les oignons ; traire uno carto, jeter une carte ; traire la ret, jeter le filet ; traire au sòu, jeter à terre, renverser ; traire i biòu, donner aux bœufs ; prendre son repas ; traire deforo, faire sortir ; traire peno, être en peine ; me fas traire peno, tu me fais souffrir ; aqui trais pas mau, là il se trouve bien ; que lis enfant tragon pas mau, que les enfants ne prennent pas mal ; traire mau, mau traire, tarder, différer, mal tourner, avoir du mal, souffrir, v. mau-traire ; traire mau de quaucun, craindre pour quelqu'un, lui soupçonner de mauvais sentiments ; trase proun mau à viéure, j'ai assez de peine à vivre ; trase bèn mau ounte pòu èstre, je suis en peine de savoir où il peut être ; trasié mau de lis acampa, il avait peine à les ramasser ; traguère mau à lou trouba, j'eus de la peine à le trouver ; trais mau à lou touca, il a de la peine à le fléchir ; ié trais mau de paga, il ne peut se décider à payer ; trais pas mau de lou devina, ce n'est pas malin à le deviner ; noun tragués pas mau, ne soyez point en peine ; vai que trais, va comme je te pousse ; encaro vai que trais, passe encore pour cela ; aquéu plant trais forço rasin, ce cépage produit beaucoup de raisins ; trais de nèu, il tombe de la neige ; trais coume lou bras, il pleut à verse ; trai-me lou pan, fais-moi passer le pain ; lou trason pas eila, ils ne le méprisent pas ; n'en traseirai ansin, j'en sortirai ainsi. Que de souspir acò nous faguè traire ! A. PEYROL. Traie mau de si counverti. C. BRUEYS. PROV. Traire la pèiro e escoundre lou bras. — Mai couvo l'erbo e jun la trais. — Quau bèn ié fai, Lis uei ié trai. SE TRAIRE, v. r. Se jeter, se porter ; se tirer, se garer, s'écarter, sortir, se retirer, se coucher, s'en aller, vieillir. S'ana traire, aller se jeter, s'adresser, se confier ; sabié pas en quau se traire, il ne savait à qui parler ; voudrié s'en traire, il voudrait s'en tirer ; trai-te d'aqui, ôte-toi de là ; trasès-vous eila, écartez-vous ; nous trasèn eila, nous vieillissons.

TRA, **TRACH** (l.), **TRAIT** (g.), **TRÈIT** (b.), **ACHO**, **AITO**, **ÈITO**, part. et adj. Tiré, jeté, lancé, ée. On dit aussi tragu, udo, en Limousin. M'an traît un quartou de sang. H. BIRAT. PROV. Pèiro tracho es de mau reteni. — Pèiro tracho n'a ges de co. — Paraulo dicho es uno pèiro tracho. — Pèiro tracho, Lou diable l'a facho. — Pèiro tracho Diable agacho, le diable se plaît à voir le mal que peut faire une pierre lancée.

TRAIRIS, s. m. Panier où l'on met le pain, dans les Alpes, v. trelis.

Traisi, v. tragi.

TRAISSAC, n. p. Traissac, nom de fam. lang. R. traire, sac.

Traisso, v. trasso.

trait, v. tra.

traita, v. trata.

traitamen, traitas, traitetat, traitiso, v. treitamen, treitas, treitesso.

TRAITE, **TRAIT** (niç.), **TRAICHE** (g.), **TRÈITE** (lim.), **TRÉITRE** (auv.), **TRÈTE** (b.), **TRÈTI** (g.), **AITO**, **AICHO**, **ÈITO**, **ÈTO** (rom. trathe, traitor, trachor, tracher, cat. traydor, esp. traidor, lat. traditor), s. et adj. Traître, esse, perfide, dangereux, euse, v. ganeloun, judas, tacan, trahidou ; sobriquet des gens de Malaucène (Vaucluse). Cop traite, coup de Jarnac ; chin traite, chien traître ; aigo traito, eau traîtresse ; tràiti bóumian, traîtres bohémiens ; tràitis ami, amis perfides ; tràiti paraulo, paroles trompeuses ; tràitis erbo, herbes dangereuses. Ti tràiti las m'an peréu acipa. A. TAVAN. PROV. Traite coume Judas, coume uno serp. — Diéu nous garde dóu ploura d'uno fiho e dóu rire d'un traite ! Traitiso, traitomen, v. treitesso, treitamen ; traitou pour trahidou ; traiva, v. treva.

TRAJA, v. a. Traîner, en Guienne v. tirassa ; fendre l'eau, en Forez, v. travessa. R. tracho.

TRAJAN (lat. Trajanus), n. p. Trajan, empereur romain. Carriero de Trajan, rue Trajan, à Nimes. De-long Danùbi, o Roumanìo ! Canto Trajan, la liberta. F. VIDAL.

Trajet, trajiet, v. trejit.

tral, contract. lang. de tras lou (derrière le).

TRALAIGO, n. de l. Tralaigues (Puy-de-Dôme). R. tras, l', aigo.

TRALANS, s. m. Raillerie, plainte ou reproche à mots couverts, qu'on fait devant quelqu'un et qu'il doit prendre pour lui, v. prejit. R. tras, lans.

TRALEJA, v. n. t. de marine. Tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner plus facilement le navire et en changer la direction. R. mistraleja.

Tralènto, v. tranlèto.

tralet, v. trauquet.

tralh, v. trai.

tralha (suivre), v. traia.

tralha (fouler), v. trouia.

tralhadin, v. traiadis.

tralhas, tralhat, tralhau, tralho, v. traias, traiat, traiau, traio.

tralis, v. trelis.

trallettrallet, v. tranlin-tranlant.

TRALLO, s. f. Folie, débauche, à Toulouse, v. tranleto, tantaro. En touto oucasiéu fasiò toujour la trallo. P. BARBE. R. tranla.

Tralu, traluca, v. trelu, treluca.

tralunda, v. trelindau.

tralus, tralusent, traluire, tralusi, v. trelus, trelusènt, trelusi.

TRAMA (cat. esp. port. tramar, it. tramare), v. a. Tramer, tisser, v. paisse, tèisse ; machiner, comploter, v. ourdi ; tresser, en Gascogne, v. trena. Tres soulèu tramon ma vido. F. DU CAULON. Toun susàri tramaras. L. ROUMIEUX.

TRAMA, **TRAMAT** (g. l.), **ADO**, part. Tramé, ée. R. tramo.

TRAMA, v. a. Défoncer, en Limousin, v. trana. R. trame.

TRAMADO, s. f. Ce qu'on trame en une fois, une certaine étendue ou quantité. N'en toumba 'no tramado, boire plus qu'il ne faut. R. trama.

TRAMADOU, **TRAMOUER** (d.), (esp. tramador), s. m. Rouet servant à faire les bobines destinées à la trame du tisserand, v.

tour. R. trama.

TRAMAI, **TRAMAU** (m.), **TRAMALH**, **TRAMAL**, **TREMAL** (l.), (it. tramaglio), s. m. Tramail, sorte de filet, v. entremai ; désastre, dégât, en Querci, v. mau.

Tramaiado, tramalhado, v. entremaiado.

TRAMAIRE, s. m. Houe de jardinier, en Rouergue, v. eissado, tramego. R. tras, marro.

TRAMAJOURAU, **TRAMAJOURAL** (l.), s. m. Berger en second, suppléant, en Rouergue, v. souto-baile. D'ana pèr las parròquios de vostre dioucèse trouva vostres tramajourals e lous ajuda à ensigna lous efants. CATHÉCHISME ROUERG. R. tras, majourau.

Traman, v. treman.

trambala, v. trimbala et trampela.

TRAMBLA, **TREMBLA** (g. lim.), (rom. tramblar, tremblar), v. n. et a. Trembler, v. tremoula plus correct. Trambla la fèbre, trembler la fièvre ; manjo que fai trambla, il mange à faire trembler ; despènso que fai trambla, il dépense énormément ; i'a d'aigo que fai trambla, il y a terriblement d'eau ; n'i'avié que fasié trambla, il y en avait prodigieusement ; fai trambla de vèire acò, fai trambla lou boutèu, c'est terrible, c'est affreux à voir. Fasié trambla lous pus mauvais. C. BRUEYS.

TRAMBLADO, s. f. Tremblement, frisson, v. tremoulado. Tal recit redoublèt de plus fort ma tramblado. J. JASMIN. R. trambla.

TRAMBLADOU, **TRAMBLAIRE**, **TRAMBLANT**, s. m. Pré croulier, terrain marécageux qui tremble sous les pas, en Rouergue, v. narso, trantaiero. R. trambla.

TRAMBLAIRE, **TREMBLAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Trembleur, euse, v. tremoulaire. R. trambla.

TRAMBLAMEN, **TREMBLAMEN** (d.), s. m. Tremblement, commotion, v. tremoulamen ; quantité prodigieuse, v. tarabastado. Tramblamen de terro, v. terro-tremo ; n'i'a 'n tramblamen, il y en a une batelée ; e tout lou tramblamen, et toute la séquelle ; se venié quauque tramblamen, s'il survenait quelque révolution ; vièi tramblamen, vieille personne audacieuse ; lou Tramblamen, titre d'une chanson de Gelu qui a pour sujet une émeute populaire. R. trambla.

TRAMBLANT, **TREMBLANT** (d.), **ANTO**, adj. Tremblant, ante, v. tremoulant plus usité. R. trambla. TRAMBLANT, TRAMBLANTO. TRAMBLENTO (l.), s. Amourette tremblante, plante, v. erbo-d'amour, pan-de-passeroun ; grande peur, v. tramblo. Li garcerian uno fièro tramblanto. V. GELU. R. trambla.

TRAMBLARELLO, s. f. Vesce des haies, plante, v. vesso-de-sego ; vesce cracca, v. vessarado. R. tremoularello.

Tramblasou, v. tremoulesoun.

TRAMBLE, **TREMBLE** (lim. d.), (rom. cat. tremol), s. m. Tremblement, agitation produite par le froid ou par la fièvre, v. tremoulun ; tremble, arbre, v. trèmble. Me prenguè 'n gros tramble, il me prit un grand tremblement ; avé lou tramble, trembler, grelotter ; li jougaire soun toujour en tramble, les joueurs sout toujours agités. R. tremoula.

TRAMBLET, **ETO**, adj. et s. Tramblotant, ante, frileux, euse, v. tremoulet.

TRAMBLETO, **TRAMBLOTO** (m.), s. f. Petit tremblement, frisson, v. frejoulun. Avé li trambleto, trembler de peur, transir. E de soun iro li trambleto Fasien ferni si car vióuleto. MIRÈIO. Mi sènti la trambloto. A. MAUREL. R. tramblo.

TRAMBLO (rom. tremola), s. f. Tremblement de peur, transissement, v. tremblour, petocho ; tremble, peuplier, v. tremolo ; pour trape, abat-foin, v. trapo. La tramblo lou pren, la frayeur le prend.

TRAMBLOUN, s. m. Petit tremblement, frisson, v. frejoulun. Li man jouncho, avian li trambloun. L. ROUMIEUX. R. tramble.

TRAMBLOUTA, **TRAMBLOUTEJA**, **TRAMBLOUTEIA** (b.), **TRAMBLOUIA** (lim.), (esp. port. tembletear), v. n. Trembloter, v. trampela, tremouleja. Tramblote, otes, oto, outan, outas, oton. Quand enfi del calèl la flamo trambloutejo. C. PEYROT. R. trambloto.

TRAMBLOUTAMEN, s. m. Tremblotement, v. trambleto. Sus moun trambloutamen chascun parlo e re-JOURDAN. [souno. R. tramblouta.

TRAMBLOUTANT, **ANTO**, adj. Tramblotant, ante, v. tremoulet. L'agnèt tout trambloutant e ben estoumagat. D. GUÉRIN. Sa voues es feblo, trambloutanto. M. DE TRUCHET. R. tramblouta.

TRAMBLUN, s. m. Tremblement, frissonnement, v. tremoulun. R. trambla.

Tramboula, v. tremoula, trampela.

TRAME, **TROME** (rouerg.), s. Pic, marre, en Languedoc, v. pi. A conférer avec l'esp. tramo, pièce, et tramaire, tramego.

TRAMEGO, s. f. Houx de jardinier, en Rouergue, v. eissado. A conférer avec trame, tramaire, et le v. fr. megle, houe.

TRAMEGOU, s. m. Ratissoire pour ratisser les allées, en Rouergue. R. tramego.

Trameis, v. tremis.

TRAMEJA, **TREMARCHA** (a.), (rom. tramejar), v. a. Détourner, faire disparaître, v. entremarcha. Quand s'agis dal troupèl, Ausariò pas jamai me trameja d'un pèl. L. ALIBERT. R. entre-mié.

TRAMESAIGO (rom. Entramasaygues), n. de l. Tramesaigues (Hautes-Pyrénées). R. entre-mié, aigo.

Tramete, trametre, v. trasmetre.

tramia, v. tremuda.

TRAMIÉ, n. p. Tramier, nom de fam. prov. R. tramo.

TRAMO (cat. esp. port. it. lat. trama), s. f. Trame, v. paisse, tèisse, travès ; peignon, laine de rebut que l'on emploie comme trame, v. penchinaduro, recouvlino ; machination, v. magagno. Ounte se fielo aquesto tramo fino. J. DIOULOUFET.

Tramò, v. traman, treman.

tramoula, v. tremoula.

tramount, tramounta, tramountano, v. tremount, tremounta, tremountano.

tramoura, v. tremoula.

TRAMPELA, **ESTRAMPELA** (m.), **TRAMPALA**, **TRAPELA**, **TRAMBALA** (l.), **TRAMBOULA** (g.), **TRAVAREA** (a.), (rom. trampellar, cat. trampelar, esp. trambalear, it. tempellare, traballare), v. n. Trembler, chanceler, tituber, v. tremoula ; attendre longtemps, croquer le marmot, v. beisa patin ; languir, traîner, différer, v. bestira, langui ; transir, grelotter, v. trachela. Trampelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Faire trampela, faire attendre, faire faire antichambre ; malaut que trampello, malade qui languit. E vaqui perqué trampelle, Sèns trouva cansoun pèr tu. H. MOREL. Un pescadou que dins la mar trampello. A. BOUDIN. S'ESTRAMPELA, v. r. S'impatienter en attendant.

ESTRAMPELA, **ADO**, part. et adj. Qui attend avec impatience. R. tremoula, rampela.

TRAMPELADO, **TRAMPOULADO** (l.), **TRAMBOULADO** (g.), (it. tempellata, rom. trampol), s. f. Vacillation, oscillation, v. brandoulado, varejado. A trampelado, à pas chancelants, en titubant. Balho al mounde uno tramboulado. J. JASMIN. R. trampela.

TRAMPELAIRE, **TRAMBALAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tremble, chancelant, ante, v. tremoulaire. R. trampela.

TRAMPELANT, **ANTO**, adj. Tremblant ; chancelant, languissant d'impatience, v. tremoulant. Ère clavela au lié, febrous e trampelant. T. AUBANEL. R. trampela.

TRAMPELEJA, **TRAMPALEJA** et **TRAMPALHEJA** (l.), **TRAMPELIA** (m.), v. n. Vaciller, tituber, v. ganciha, trantaia. Tout en trampelejant, couflats, embabouchits. B. FABRE. Lou tuc nous fa trampeleja. J. SANS. En trampelejant se retiro. J. LAURÈS. R. trampela.

TRAMPELLO, s. f. Au-jour-d'uei l'argènt es un diéu, Mai l'ounour s'enva pèr trampello. F. MARTELLY. R. trampela.

TRAMPELUN, s. m. Tremblement, fro id que l'on gagne en attendant, v. tremoulun. Avé lou trampelun, grelotter, être dans l'impatience. R. trampela.

TRAMPOUN, s. m. Buveur, qui ne fait que godailler, v. bevèire, chucho-moust. R. trempe.

TRAN, s. m. Terre sèche et dure qu'on trouve au-dessous de la terre franche, en bas Limousin et Agenais, v. tap, tuve ; sous-sol de gros galets, en Périgord, v. sistre. Ana au tran, creuser jusqu'au tuf. R. trana.

TRAN, **TRON**, s. m. Chiendent, en Rouergue, v. grame, tranugo. R. trana.

Tran pour tron (tonnerre), en Rouergue.

TRANA, **DRANA** (lim.), (lat. tranare, traverser, rom. trasanar, aller au-delà), v. a. et n. Effondrer, fouiller profondément la terre, drainer, en bas Limousin, v. desfounsa, enfrounda ; pleurer avec excès, sangloter, v. tresana ; pour tonner, dans les Cévennes, v. trouna. Un capuci tranavo contro lou pecat. P. FESQUET. R. tras, ana.

Tranca, v. trenca.

trancala, v. tranquela.

trancant, v. trencant.

trancha, tranchado, tranchant, v. trenca, trencado, trencant.

TRANCHASSO, s. f. Grosse tranche, tranche épaisse. R. trancho.

Trancheira pour tregira.

tranchet, v. trenchet.

tranchet, eto, v. trounchet, eto.

TRANCHETO, s. f. Petite tranche, v. lesqueto. Uno, dos, tres, quatre trancheto. TRINQUIÉ. Quouro pourren à l'agachoun Canta la gaio cansouneto Ou gaudi la fino trancheto De saupresado ou cambajoun ! P. BELLOT. R. trancho.

TRANCHIMAND, n. p. Tranchimand, nom de fam. provençal.

TRANCHO, s. f. Tranche, morceau coupé mince, v. darno, lesco, listo, roudello, tàioun ; outil pour couper le fer à froid, v. trenchet ; outil de carrier ; tranchoir, hachoir, v. taiadou. Trancho de saussisso, de cambajoun, tranche de saucisson, de jambon ; trancho de meloun, tranche de melon ; trancho d'arange, quartier d'orange ; trancho daurado, sorte de gâteau sucré, v. coco ; coupa à trancho, couper par tranches. R. trancha, trenca.

TRANCHO-DAURA, v. a. Dorer sur tranche.

TRANCHO-DAURA, **TRANCHO-DAURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Doré sur tranche. Sera trancho-daurat. COUZINIÈ.

TRANCHO-FILA, v. a. t. de relieur. Tranchefiler. R. trancho-filo. Trancho-filo, trancho-lard, trancho-lisco, v. trenco-filo, trenco-lard, trenco-lesco ; tranchou, v. trencoun.

TRANCHU, **TRANCHUT** (l.), **UDO**, adj. Tranchant, ante, v. taiu. Lamo tranchudo, lame qui coupe. R. trancho.

TRANCO, s. f. Pied isolé d'une plante quelconque, en Guienne, v. pèd. R. tanco.

TRANDI, TRANT[?], v. n. Retentir, résonner, trembler, cahoter, en Languedoc, v. tendi, retrouni. Fa tranti lou terradou. A. MIR. R. retenti.

TRANDIDIS, s. m. Retentissement, cahotement, v. repoumpido Auriòu pla de soun ase aimat lou trandidis. M. BARTHÉS. R. trandi.

TRANDIDO, **TRANTIDO**, s. f. Secousse, cahot, v. repoumpido. Las perdèri en cami, d'uno forto trantido. H. BIRAT. R. trandi.

Trandol, trandoul, v. tranto.

trandolo, v. trantolo.

trandoula, v. trantoula.

tranello pour tréule.

tranfeguracioun, v. trasfiguracioun.

trànfi, v. tràfi.

tranfraiso, v. éufrasié.

TRANFLA, v. n. Haleter, dans les Alpes, v. besalena. R. trampela.

Tranget, v. trenchet.

trangle, v. triangle.

tranglet, v. tringlet.

TRANGLUTI (lat. transglutire), v. a. Engloutir, ingurgiter, avaler, dans l'Isère, v. tranquela.

TRANGO, s. m. Houle, agitation produite par des vagues qui se heurtent venant de directions différentes, v. marejòu.

TRANLA, v. r. Se balader, se dandiner, cahoter, v. bambana. Èro pas lou moumen de rire, de tranla. L. ALIBERT. R. traula.

TRANLACA, v. n. Lanterner, baguenauder, en Dauphiné, v. tarranqueja. R. tarleca.

TRANLACAGE, s. m. Action de lanterner, v. lanternage, R. tranlaca.

TRANLACAIRE, **TRANLACO**, s. Celui qui lanterne, musard, personne qui s'attarde en chemin, v. loungagno. R. tranlaca.

TRANLÈRO, s. f. Flonflon, v. lanlèro. Faire tranlèro, faire gogaille. R. tranla, turo-luro.

TRANLETO, **TRANLÈTO**, **TRALÈNTO**, **TRANLÈ** (m.), s. f. Brandilloire, v. co-lèvo ; évaporée, fille de joie, vierge folle, v. bagasso, quintaino. A l'ouro dóu jour d'uei, la fiho un pau fouleto, Se parlo emé quaucun, dien qu'es uno tranleto. P. BELLOT. Fagues pas coumo foueço fan, De nouéstei chato un pau tranleto. A. CROUSILLAT. R. tranla, trallo.

TRANLIASSO, s. f. Femme dégingandée, dont la démarche est molle et la robe traînante, v. patarasso ; coureuse, femme de mauvaise vie, v. descabestrado, panturlo. Tant de tranliasso, Tant de poufiasso. J.-B. GAUT. R. tranla.

TRANLIN-TRANLANT, **TRALLET-TRALLET** (l.), **TALIN-TALANT**, **DAULIN-DAULAN** (l.), loc. adv. En cahotant, cahincaha, v. brandin-brandant, balalin-balalan, balin-balant. R. tranla.

TRANQUELA, **TRANCALA** (d.), (esp. tragar, du lat. trachelus, gorge, gr. τράχηλος, cou, gosier), v. a. et n. Avaler avec effort, avaler, v. degoula, tragi ; se traîner, agir avec apathie, v. trachi. Aquéu vin se pòu pas tranquela, ce vin écorche le gosier. D'un tros de pan

s'es fa sausseto, Qu'au grand-béure s'es tranquela. M. DE TRUCHET. La causo se termino A taulo en tranquelant. ID.

Tranquet, v. trenchet.

TRANQUILAS, **ASSO**, adj. Bien tranquille, majestueusement calme. Li mèle tranquilas. CALENDAU. Tranquilas, majestous, esquihavon, ma fisto, Davans lou soulèu d'or que n'en fasié revisto. T. AUBANEL. R. tranquile.

TRANQUILE, **TRANQUIL** (niç.), **TRANQUILLE** et **TRANQUINLE** (l.), **ILO**, **ILLO**, **INLO** (esp. port. tranquilo, it. tranquillo, lat. tranquillus), adj. Tranquille, calme, paisible, v. siau, sol. Tranquile coume d'òli, coume uno gerlo d'òli, coume un sòu, coume la bello aigo, tranquille comme un lac ; tranquile coume Batisto, parfaitement calme ; tranquìli counversacioun, paisibles entretiens ; tranquìlis abitant, paisibles habitants ; anas, fugués tranquile, allez, soyez tranquille.

TRANQUILET, **TRANQUILLET** (l,), **ETO**, adj. Assez tranquille, agréablement tranquille, v. siavet. Camina tranquilet, cheminer doucement. Au dous cascal de l'aigo tranquilleto. B. FLORET. R. tranquile.

TRANQUILETA, **TRANQUILLETAT** et **TRANQUILLITAT** (l. g.), (cat. tranquilitat, it. tranquilllità, esp. tranquilidad, lat. tranquillitas, atis), s. f. Tranquillité, v. calamo, repaus. Es à vostro sciènço Que déurren la tranquilletat. A. MIR.

TRANQUILISA (cat. tranquilisar, esp. tranquilizar, port. tranquillisar, it. lat. tranquillare), v. a. Tranquilliser, v. remeisa. Vous fa demembra tout, tranquiliso l'esprit. J. RANCHER. SE TRANQUILISA, v. r. Se tranquilliser, v. abauca. Mais pauc à pauc se tranquiliso. H. BIRAT.

TRANQUILISA, **TRANQUILISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tranquillisé, ée. R. tranquile.

TRANQUILISANT, **ANTO**, adj. Tranquillisant, rassurant, ante. Nouvello tranquilisanto, nouvelle rassurante. R. tranquilisa.

TRANQUIS, s. m. Calme, accalmie, état de tranquillité, v. calamo. La mar a retrouva soun tranquis, sa douçour. E. JOUVEAU. R. tranquile.

TRANS (b. lat. Traz, Trace), n. de l. Trans (Var). Les marquis de Trans, branche de Villeneuve, ont pour devise, depuis leur création par Louis XII : « Dieu aide au premier marquis de France ! » parce que Trans fut la première terre de France érigée en marquisat.

TRANSACIOUN, **TRANSACIEN** (m.), **TRANSACCIÉU** (g. l.), **TRANSACHÉU**, **TRANSACHU** (auv.), (cat. transacció, esp. transaccion, it. transazione, rom. lat. transactio, onis), s. f. Transaction, v. acoumoudamen, arrenjamen. La transactio de l'arcivesque d'Arle e de la Viela de la Mar. CARTUL. DES SAINTES-MARIES.

TRANSAIO, **TRANSALHOS** (a. l.), (rom. transalhas, b. lat. transilia, qui vont au-delà), s. f. pl. Légumes que l'on sème sur le chaume, après la moisson, v. semeniho ; trémois, menus grains qu'on sème en mars, v. tremiso ; enfant chétif, v. tardoun. Me fau faire de transaio sus lou restouble. J. ROUMANILLE.

TRANSAUPIN, **INO** (esp. transalpino, lat. transalpinus), adj. Transalpin, ine.

Transbasa, v. trasvasa.

transcendènt, transcriéure, transfigura, transfourma, transfùgi, transfusioun, transgressa, transgressioun, etc., v. trascendènt, trascriéure, trasfigura, trasfourma, trasfuge, trasfusioun, trasgressa, trasgressioun.

transgluti, v. trangluti.

TRÀNSI (port. transe, esp. trance, lat. transitus), s. m. et f. Transe, anxiété, v. ànci, estoumagado, estrànsi. Èstre en trànsi, être dans les transes ; viéure en trànsi, vivre en sursaut ; mouri en trànsi, mourir transi, mourir de langueur, de chagrin ; me fas mouri en trànsi, tu me fais transir. En trànsis, en doulour passan nostro fourtuno. LA BELLAUDIÈRE. Regardas-lèi, vous fan veni lei trànsi. J. ROUMANILLE. PROV. Mor cènt fes quau mor en trànsi.

TRANSI (rom. transir, trassir, it. lat. transire), v. a. Transir, pénétrer et engourdir de froid, saisir de peur, v. gela. Transisse, isses, is, issèn, issès, isson. Me transisses, tu me glaces. De la vèire vous transis tout. C. BRUEYS. SE TRANSI, S'ESTRANSI, v. r. Se transir, souffrir en attendant, languir ; se chêmer, tomber en chartre, v. tresana. Me fas transi, tu me fais sécher sur pied. Iéu me transisse e moun cor plouro. J. ROUMANILLE.

TRANSI, **TRANSIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Transi, ie. Lou sant transi, lou sant trànsi, nom que le peuple donne à une sculpture, représentant un cadavre momifié, qui était autrefois sur la tombe du cardinal de Lagrange et qui est actuellement au musée d'Avignon. Tirasson uno imour transido. C. BRUEYS. PROV. Transi coume un prègo-Diéu d'estoublo.

TRANSICIOUN, **TRANSICIEN** (m.), **TRANSICIÉU** (l. g. d.), (cat. transició, esp. transicion, it. transizione, rom. lat. transitio, onis), s. f. Transition, v. passage. Entre li dous autar falié 'no transicioun. S. LAMBERT.

TRANSIDO, s. f. Transissement, saisissement, surprise, peur, v. escaufèstre, sute. Li transido valon rèn, les émotions sont dangereuses. R. transi.

Transidou, v. tragidou.

TRANSIDURO, s. f. Langueur, marasme, inquiétude, v. desfèci, estransiduro, languimen, segren. R. transi.

TRANSIGI (rom. cat. esp. transigir, lat. transigere), v. n. Transiger, v. acoumouda. Se conj. comme agi. Tracteron, transigiron et pacifiqueron las ditas questions. COUT. DE S. GILLES. Convengueron, transigeron et accorderon. ID.

Transihoun, v. tresihoun.

TRANSILVAN, **ANO**, adj. et s. Transylvain, aine, de Transylvanie. Chivau transilvan, cheval transylvain.

TRANSINA, v. n. et r. Transir d'ennui, se dessécher d'inquiétude, s'ennuyer à la mort, se chêmer, v. estransina ; s'égosiller, jeter des cris perçants, en parlant des enfants qui pleurent, v. tresana. E pouedes faire libramen Ço que tu voudras de Perlino Que dins lou fuec d'amour transino. C. BRUEYS. Pulèu dintre d'uno presoun Transinariéu touto ma vido. ID. Perqué te transines souleto E t'envas ploura d'escoundoun ? F. MARTELLY. Ce verbe dérive de trànsi et de trahina (b. lat. trascinare, traîner).

TRANSIT (cat. transit, esp. it. transito, lat. transitus), s. m. Transit, v. passo-avans. La Baumo de Transit, village de Dauphiné, ainsi nommé à cause de sa situation

TRANSITIÉU, **IVO** (rom. cat. transitiu, esp. port. it. transitivo, lat. transitivus), adj. t. sc. Transitif, ive.

TRANSITIVAMEN (rom. transitivamen, it. transitivamente), adv. Transitoirement. R. transitiéu.

TRANSITÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. cat. transitori, esp. port. it. transitorio, lat. transitorius), adj. Transitoire, v. passagié.

TRANSITOUN (lat. transitum), s. m. Passage, petit chemin, servitude de passage, dans le Queiras (Hautes-Alpes), v. viòu. R. transit. Translata, transmetre, transmigracioun, transmutacioun, transparènt, transpausa, transpil, transpira, transplanta, transpourta, transpousicioun, transsustanciacioun, v. traslata, trasmetre, trasmigracioun, tremudacioun, trasparènt, traspausa, tres-

pir, trespira, trasplanta, traspourta, traspousicioun, trassustanciacioun ; transteja, v. trasteja ; transtourna, v. trestourna ; transvasa, transveja, transversau, v. trasvasa, trasveja, traversau.

TRANTAI, **TRANTRAI** (rh.), **TRANTAL** (rouerg.), s. m. Chancellement, vacillation, cahot, v. tranto ; chose qui vacille, balançoire, v. toumbo-lèvo ; personne chancelante. Lou trantai de la carreto, le cahotage de la charrette. D'autres fan un trantai. A. LANGLADE. Es éli, coume uno tempèsto, Que tuerton lou batèu d'aquéu rude trantrai. MIRÈIO. R. trantaia.

TRANTAIA, **TRANTRAIA** (rh.), **DRANDRAIA DANDRAIA** (m.), **DRANDAIA**, **TRENTAIA** (l.), **TRANTALHA**, **DRANDRALHA** (d.), **TRANTALA** (rouerg.), (rom. béarn. tartalhar, cat. trontollar, esp. tartalear, it. tartagliare), v. n. Vaciller, chanceler, v. ganciha, trantoula, vareja ; hésiter, être irrésolu, v. bataia ; trembler la fièvre, v. tremoula ; cahoter, v. ressauta ; scintiller, en parlant des étoiles, v. belugueja. Trantaia coume uno sounaio, tituber ; trantaia la fèbre, grelotter de fièvre. Coume de cascavèu li vesias trantraia. J. BRUNET. S'aubouro en trantaiant. J. ROUMANILLE. Souto lou rai que trantraio. A. ARNAVIELLE. SE TRANTAIA, v. r. Se mouvoir avec peine, se dandiner ; se chamailler, en Rouergue. Pode pas me trantaia, je ne puis me remuer. R. tranto, trantoula.

TRANTAIADÒ, **TRANTALHADO** (l.), s. f. Vacillation, cahot, v. trampelado, varejado. I'aguè bèn quaucos trantaiados Au mitan dóu rajòu, ounte i'a mai d'oundados. P. FÉLIX. R. trantaia.

TRANTAIANT, **DANDRAIANT** (m.), **ANTO**, adj. Vacillant, chancelant, ante, v. remudadou ; irrésolu, ue, incertain, aine, v. chancelaire. Pèr n'en arresta lei ligno encaro trantaianto. E. SAVY. R. trantaia.

TRANTAIEJA, **TRANTRAIEJA** (rh.), **TRANTALHEJA**, **TRANTALEISSA** (l.), **DRANDEJA** (Var), v. n. Osciller, tituber, vaciller, trembloter, v. trampeleja. Aici lous omes trantaiejon. ABBÉ ABERLENC. Gagno en trantalhejant lou camin de l'oustau. JOURDAN. Coume de rai que trantraiejon. MIRÈIO. R. trantai.

TRANTAIERO, **TRANTALHÈIRO** (l.), **TRANTANIERO**, s. f. Pré croulier, prairie flottante dans laquelle on peut s'enfoncer, v. narso, nasso, trambladou, vèntre de mourgo. Se perdeguè dins uno trantaiero, il se perdit dans une fondrière de marais. I'a pas un moutas, pas un tes, Mèmo pas uno trantalhèiro. A. LANGLADE. De là dérivent les noms de quartiers Trincanière, Trincanier, à Arles. R. trantaia.

Trantaina pour trantaia ou tinteina.

TRANTANÈL, **TRENTANÈL** (b. lat. trentanellum), s. m. Bourdaine, arbrisseau, en Languedoc, v. verno negro ; garou, sainbois, v. canto-perdris. Trentanèl, selon M. Barthés, viendrait de trento anèls, parce que les points d'intersection des feuilles de garou, après la chute de celles-ci, forment sur les tiges des espèces d'anneaux.

Tranteno, v. trenteno.

tranti, trantido, v. trandi, trandido.

tranto (trente), v. trento.

TRANTO, **TRÀNTOU** (l.), **TRANTOUL** (a.), **TRANTÒU** (rouerg.), **DRANDO**, **DRÀNDOL**, **TRANTOL**, **TRANTEL**, **TRANDOL**, **TRANDOUL** (l.), **DRINDROL** (g.), (rom. trantol, lat. transtillum, soliveau qui traverse), s. m. Échelle suspendue sur laquelle on tient le pain, v. brande, cledo, estrantoulo ; branloire, bascule, trémoussoir, v. co-lèvo ; tréteau, v. estaudet ; mouvement de ce qui vacille, balancement, échafaudage, v. balans, dindo ; filet servant à tenir dans l'eau le poisson qu'on a pêché, v. fielat ; poutre sur laquelle on suspend les filets pour les faire sécher, v. saumoun. Metre un chivau en tranto, être en balance, être indécis ; en tranto de faire, sur le point de faire ; avé de pan au tranto, avoir du pain sur la planche. Prenèn ourrias, calèu, paiolo, Lou tranto emé lou capeiroun. J. DÉSANAT. Mau-grat qu'avien pres forço peno, Soun tranto n'èro gaire plen. ID. A mes endrés soun tranto religious. B. FLORET. Aqui fan al trandol, aro bas e pei naut. MIRAL MOUNDI.

TRANTOLO, **TRANDOLO** (g.), s. f. Escarpolette, v. co-lèvo ; claie suspendue sur laquelle on tient le pain à l'abri des chats et des rats, v. estrantoulo, tranto. Nou tròbi que de flous, de trandolos, de jocs. J. JASMIN. R. trantoula.

TRANTOULA, **TRANDOULA**, **TRANTOULEJA** (l.), **TRANTOUREA** (a.), **TRANTOULHA**, **TRANTIOULA** (querc.), **TRANTOURA**, **TRENTOURA**, **TRANSTOULA** (rouerg.), **DRINDOULA** (g.), **TRIDOULA**, **TREDOULA** (l.), v. n. Balancer, vaciller, chanceler, brandiller, en Languedoc, v. brandoula, trantaia ; trembler, v. tremoula. Trantòli coumo un embriaic. COUZINIÉ. Amount d'un oustalet la téulisso trantolo. C. CAVALIER. Trandoulon d'espavent. L. PIAT. PROV. Tout ço que trantolo toumbo pas. SE TRANTOULA, v. r. Se balancer, v. balança.

TRANTOULA, **TRANDOULAT** (l. g.), **ADO**, part. Balancé, ée. E toun filhol sur la pourtico Sara trandoulat en musico. J. JASMIN. R. tranto.

TRANTOULAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui balance, qui vacille. La Fount Trantoulairo (la fontaine qui tremble), près Gaillac (Tarn). R. trantoula.

TRANTOULANT, **ANTO**, adj. Vacillant, chancelant, ante, v. trantaiant. Pesant e trantoulant, sus la terro el camino. P. BONAFOUS. R. trantoula.

Trantrai, trantraia, trantralha, v. trantai, trantaia.

TRANTRAN, **DRANDRAN** (b.), (fr. traintrain), s. m. Trantran, cours des affaires, v. trintran, tracanal ; démarche nonchalante, v. cagno. Èstre sus lou trantran, être sur le point de, v. mand ; faire lou trantran, se tenir debout sur un pied, pour démontrer qu'on n'est pas gris ; caminavo trantran, il marchait sans se presser. Matiéu saup, i'a long-tèms, lou trantran de l'oustau. J. BRUNET. R. trahin.

TRÀNTUS, s. m. Jeu de bascule ou d'escarpolette, agitation, souci, en Rouergue, v. tranto.

TRANUGO, **TARNUGO** (rouerg.), **TRANUJO** (lim.), **TRANUDO**, **TRENUDO**, **TARNUO**, s. f. Chiendent, en Rouergue, v. grame, trahino, tran. Enveruja la tranujo, propager le chiendent. R. tran, trahino, treina.

TRÀNZI (lat. transitus), s. m. Habitude, trantran, v. trintran, tracanat. PROV. NIÇ. Tout tràntzi que pren la mulo Tèms e mai li duro.

Traou, traouc, v. trau.

traouès, v. trauès, travès.

traoulh, v. travoui.

traour, v. trau 2.

TRAP (rom. trap, tente, baraque, lat. trabs, poutre), s. m. Ragot, courtaud, en Languedoc, v. tap.

TRAPA, v. a. Fermer une trappe, fermer l'huis d'un tonneau, v. tapa. R. trapo.

TRAPA, **TRABA** (g.), v. a. Attraper, saisir, v. atrapa ; trouver, rencontrer, en Languedoc et Dauphiné, v. trouba. Trapo-me lou fouit, prends-moi le fouet. Trapes un animau que. B. FLORET. SE TRAPA, v. r. Se prendre ; se trouver. La rampo l'a trapa, la crampe l'a saisi ; s'en saran mal trapàdis (H. Birat), ils s'en seront mal trouvés. R. atrapa, trouba.

TRAPADELLO (rom. trep, piège), s. f. Piège, quatre de chiffre, traquenard, v. atrapatòri, cepadèu, leco, trepet ; trappe, abat-foin,

v. trapello, troumpo. Matat coumo un reinard pres à la trapadello. A. MIR. R. trapa.

Trapado, v. trepado.

trapadou, v. trepadou.

trapadou pour tapadou.

TRAPAN, s. m. t. de maçon. Le haut de l'escalier où finit la charpente. R. trepana.

Trapana, v. trepana.

TRAPAS, **TRABAS** (rh.), (rom. traspas), s. m. Passage, pertuis, bouche d'un étang, v. asour, boucau, engrau. Dins lei bouissoun, sus lei roucas, Sus lei ribo, dins lei trapas. F. SAUVAT. R. trapassa.

Trapassa, v. trespassa.

TRAPASSOU, s. m. Nom d'un ruisseau qui passe près Saint-Nauphary (Tarn-et-Garonne). R. trapas.

Trapé, trapeja, trapejaire, v. trepé, trepeja, trepejaire.

trapela, v. trampela.

TRAPELLO, s. f. Trappe, abat-foin, v. afenadou, troumpo. R. trapo.

TRAPELOUN, **TRAPELOU** (rouerg.), s. m. Petite trappe, judas, v. pourtissòu. R. trapello.

TRAPELUT (v. fr. trepelu), s. m. Terme rabelaisien qu'on trouve dans Brueys, v. tiro-pelu. Faguèt soun eiretié Goulut, Per-ço-qu'es un bouen trapelut. C. BRUEYS.

TRAPET, **ETO**, s. et adj. Ragot, ote, gros et court, v. crapet, tupet, trapot. Pioi lou trapet vers un estang Bèn de rescoundous s'enanavo. P. DE GEMBLOUX. R. trap.

TRAPETET, s. m. Petit ragot, nabot, v. tabouissoun, tanquet. R. trapet.

TRAPETO, s. f. Bugrane, arrête-bœuf, v. agavoun, tanco-biòu. R. trapa, atrapa.

TRAPÈZI (esp. trapezio, lat. trapezium), s. m. Trapèze.

Trapi, v. trepé.

trapia, trapiado, trapiaire, v. trepia, trepiado, trepiaire.

trapigna, trapina, v. trepeja.

trapisa, trapissa, trapita, v. trepeja.

TRAPISTINO, s. m. Trappistine, religieuse. R. trapisto.

TRAPISTO, s. m. Trappiste, religieux. PROV. Amudi coume un trapisto. R. trapo.

TRAPO, **TRAMBLO** (Var), (cat. port. trapa, angl. trap, b. lat. trappa, esp. trampa, it. trappola), s. f. Trappe ; abat-foin, v. troumpo ; filet en paille pour les bottes de fourrage, dans les Alpes ; espèce de piège, v. subo ; garance voyageuse, plante qui s'accroche, v. arrapo-man ; Latrape (Dordogne, Haute-Garonne), noms de l. et de fam. méridionaux. Uno croto sènso uno trapo Noun vau rèn l'ivèr ni l'estiéu. C. BRUEYS. Fraire de la Trapo, religieux de la Trappe. Dans la vie de saint Honorat par R. Féraut, la Trapa est le nom de l'île Sainte-Marguerite.

TRAPO-BUTO (**À**), loc. adv. En se poussant, à la gribouillette, v. rapiho. R. trapa, buta.

Trapo-cul, v. atrapo-cuou.

trapo-mousco, v. atrapo-mousco.

TRAPOT, **TRAPUT** (rouerg.), **OTO**, **UDO**, s. et adj. Trapu, ue, ragot, ote, v. trapet, rabasset. R. trap.

Trapougne, trapouint, ouinto, v. trepougne.

TRAPOUN, **TRAPOU** (l. d.), (rom. trapon), s. m. Petite trappe, judas, trou pratiqué pour donner passage à la vue, v. trau ; terrine de riz ou de gruau, en Languedoc, v. cassolo. Trapoun de tino, trappe qui est au-dessus de la cuve. R. trap.

TRAPOUNIERO, **TRAPOUNIÈIRO** (l.), **TRAPOLIÈIRO** (lim.), s. f. Chatière, petite ouverture, v. catouniero. La bèsti peludo sauto en l'èr e cabusso coumo un ploumb dins la trapounièiro. P. GAUSSEN. R. trapoun.

TRAPUE, **TRAPUECH**, s. m. Ce qui est au-delà d'une colline, chemin par monts et par vaux, en Rouergue, v. trecòu. « Mon homme se mit à réfléchir, et d'un air contrarié il me dit : c'est là un trapuech qui m'excéderait. » (F. Durand). R. tra, tras, pue.

Traput, v. trapot.

traque pour traco.

TRAQUEJA, **TARQUEJA** (cat. traquejar), v. a. Tracasser, tourmenter, v. tracassa, tarabasteja. R. trac, tra.

Traquenard, traquenas, v. tracanat.

TRAQUET, s. m. Traquet, claquet de moulin, en bas Limousin, v. batarèu, triquet ; petit poignard, v. daguet ; espèce d'oiseau, v. bistratra. Lou cor, coumo l'on dis, li bat coumo un traquet. CAPIOTE. R. trac, tra.

TRAQUET-TRAQUET, **TRACO-TRAQUETO** (l.), **TRIQUET-TRIQUET** (g.), loc. adv. A petit pas, tout doucement, cahin-caha, v. tranlin-tranlant, trico-traco. S'es ana traquet-traquet, il s'en est allé doucement. R. traco-traco.

TRAQUETO, s. f. Pie-grièche grise, dans la Gironde, v. amargasso, darnagas. R. traquet.

Trariéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. traire.

trarvo, v. tauvero.

TRAS (rom. tras, trais), s. m. Trace, piste, en Béarn, v. traço, trai. A tu, Jusèp, valent cassaire, Sens t'abusa loung-tems au tras. X. NAVARROT. Tant que l'amistouso agnereto Seguira lou tras déu pastou. H. PELLISSON. R. trach, traça.

TRAS, **TRA** (lim. niç.), (rom. tras, tres, cat. esp. port. tras, it. trà, lat. trans, au-delà, après), prép. et adv. Derrière, v. atras, detras, darrié ; entre, à Nice, v. entre. Tras la mar, outre-mer ; tras la nue, à travers la nuit ; tras iéu, derrière moi ; tras elo, derrière elle ; tras l'oustau, derrière la maison ; courre tras li femo, courir après les femmes ; tras l'esquino, derrière le dos ; tras talous (l.), derrière les talons ; de vin de tras l'ase, du vin du coin, du vin délicieux, en Périgord ; de tras bord, de tras lou bord, t. de marine, par dessus bord, hors du bord, à la mer, à terre. Tra la mar e la couelo, entre la mer et la montagne, à Nice ; tra la crento e l'esperanço, entre la crainte et l'espérance, v. entra. De tras en tras, à la suite l'un de l'autre ; en s'esquivant, en se cachant, en s'abritant de tout pour ne pas être aperçu ; segui de tras en tras, suivre pas à pas ; à tras, en tras, de tras, en arrière ; tiras-vous à tras, retirez-vous ; çai en tras, d'eici en tras, ci-derrière, par le passé, naguères. Tras-que, tres-que, tres (d.), beaucoup, très, locution d'un emploi fréquent dans le Midi aux 14e et 15e siècles : tras-que long, très long ; tras que tous, tous tant qu'ils sont, v. tretous. Tres que cars frayres et amics miéus. 1380. Iéu v'assegùri sus ma vido Que n'en siéu tres-que bèn marrido. C. BRUEYS. Tras, tra, tres ou tre, entre dans la composition d'un grand nombre de mots : trasplanta, trafura, tresana, trefouli, etc. « Sur le Larzac, cette particule s'ajoute au nom propre du beau-père pour désigner le gendre qui entre dans sa maison et lui succède en cette qualité. Ainsi Trasramoundenc désignerait le gendre qui entrerait dans la maison Ramondenc et serait par sa femme héritier de son beau-père dont il prend ainsi le nom en perdant le sien. » (A. Vayssier). Tral, contract. lang. de tras lou, derrière le.

TRAS, **TRASSE** (rouerg.), **ASSO** (lat. tressis, de peu de valeur), adj. et s. Mauvais, aise, vil, ile, dépéri, ie, usé, ée, en Languedoc et dans les Alpes, v. aule, marrit, tros ; malade, indisposé, ée, débile, v. magagna, mau-gaiard. Siéu tout tras, je suis tout mal fait ; es bèn tras, il est bien usé ; es toujour tras, il est toujours malade. Couzinié écrit trast, v. ce mot. Se dins aquesto denieirolo Li metes quauque pauc d'argent, Saches qu'es la plus trasso idolo Qu'aiçabal sus la terro agen. J.-A. PEYROTTES. Mai, pecaire, es trasso ma rimo. A. ARNAVIELLE.

TRASATLANTI, **TRASATLANTIC** (g. l.), **ICO** (cat. trastalantich, ica), adj. t. sc. Transatlantique. R. tras, atlanti.

Trasana, v. tresana.

trascala, trascalan, v. trescala, trescalan.

TRASCANTALÉS, s. m. Celui qui aide le cantalès, v. ce mot. R. tras, cantalés.

TRASCENDÈNCI, **TRASCENDÈNÇO** (niç.), **TRANSCENDENÇO** (l.), (cat. esp. trascendencia, it. trascendenza), s. f. t. sc. Transcendance. R. trascendènt.

TRASCENDÈNT, **TRANSCENDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. trascendent, it. esp. port. trascendente, lat. trascendens, entis), adj. t. sc. Transcendant, ante. Vostre esprit Transcendent e sutil, se rendra memourable. D. SAGE.

TRASCENDENTAU, **TRANSCENDENTAL** (l.), **ALO** (cat. esp. trascendental, it. trascendentale, lat. transcendentalis), adj. t. sc. Transcendental, ale.

TRASCIMA, **TRASCHIMA**, v. a. Sauter par dessus, dans la Marche, v. franqui. R. tras, cimo.

TRASCO, s. f. Piquette, vin faible, en Rouergue, v. vinasso. R. tras, trascoula.

Trascoula, v. trecoula.

TRASCOUNDRE, **TRECOUNDRE** (Marche), v. n. et r. Se cacher derrière quelque chose, se dérober, en Limousin, v. trecoula. Se conj. comme escoundre. Au moumen que le soulei navo trescoundre. F. VINCENT.

TRASCOUNDU, **UDO**, part. Caché par un obstacle. Aquel afaire fuguè trascoundu, on étouffa cette affaire. R. tras, escoundre.

TRASCRIÉURE, **TRANSCRIÉURE** (l.), **TRESCRIÉURE** (rouerg.), (rom. transcriure, transcrire, cat. transcriurer, port. transcrever, it. trascrivere, esp. trascribir, lat. transcribere), v. a. Transcrire, v. traslata. Se conj. comme escriéure. Sa deliberacioun qu'eici voudriéu trascriéure. J. DÉSANAT.

TRASCRI, **TRASCRICH** (l. g.), **TRASCRIÉUT** (b.), **ICHO**, **IÉUTO**, part. et adj. Transcrit, ite. Quau m'assegurara qu'un bèn sublime escri N'a pas despareigu, fauto d'èstre trascri ? M. DE TRUCHET.

TRASCRIPCIOUN, **TRASCRIPCIEN** (m.), **TRANSCRIPCIÉU** (l. g.), (rom. transcriut, transcrig, port. transcripção), s. f. Transcription, v. traslat. R. trascriéure.

TRASCURA (it. trascurare), v. a. Négliger, à Nice, v. neglegi. Si dèu supli à ço que si trascuro. J.-B. TOSELLI.

Trase, ases, ason, v. traire.

trasegat, v. tresegat.

TRASÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. traseire, trazeire), s. Celui, celle qui tire, qui jette, jeteur, v. tiraire. Iéu, trasèire de fie-lat. CALENDAU. R. traire.

Trasènt, v. traire.

TRASFERI (esp. trasferir, rom. cat. port. trasferir, it. trasferire, lat. transferre), v. a. Transférer, v. traspourta. Se conj. comme feri. Quand se trasferiguè lou Sant Siège en Avignoun, quand le Saint-Siège fut transféré à Avignon.

TRASFERI, **TRASFERIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Transféré, ée. Et si la causa emphiteotica es baylada o transferida per legat. COUT. DE S. GILLES.

TRASFIGURA, **TRANSFIGURA** (l.), (rom. trasfigurar, transfigurar, cat. esp. port. transfigurar, it. trasfigurare, lat. transfigurare), v. a. Transfigurer. SE TRASFIGURA, v. r. Se transfigurer. Ansin se trasfiguro Avignoun. T. AUBANEL.

TRASFIGURA, **TRANSFIGURAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Transfiguré, ée. Vos que la foulo amourousido S'aplante pèr gueita soun frount transfigurat. G. AZAÏS.

TRASFIGURACIOUN, **TRASFIGURACIEN** (m.), **TRANSFIGURACIÉU** (g. l.), **TRANSFEGURACIOUN** (g.), (rom. lat. transfiguratio, cat. transfiguració, esp. trasfiguracion, it. trasfigurazione, lat. transfiguratio, onis), s. f. Transfiguration. PROV. Tau tèms que fai pèr la Trasfiguracioun, se n'en tèn tout l'an.

TRASFOURÈST, n. p. Trasforest, nom de fam. gasc. R. tras, fourèst.

TRASFOURMA, **TRANSFOURMA** (l.), (cat. esp. port. transformar, it. trasformare, lat. transformare), v. a. Transformer, v. caro-vira, tremuda. Se conj. comme fourma. Les transfourmèc en mouninos. P. GOUDELIN. SE TRASFOURMA, v. r. Se transformer, se métamorphoser. La Discòrdio au moumen si trasfourmo en Giboun. J. RANCHER.

TRASFOURMA, **TRANSFOURMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Transformé, ée. A trasfourma cènt cinquanto saumado de marrit trescamp en terro de premiero valour. ARM. PROUV.

TRASFOURMACIOUN, **TRASFOURMACIEN** (m.), **TRANSFOURMACIÉU** (l.), (cat. transformació, esp. trasformacion, it. trasformazione, lat. transformatio, onis), s. f. Transformation, v. remudo-remudo. Subis coume un magnan la trasfourmacioun. M. DE TRUCHET. Sa trasfourmacien s'acabo. FERRAND.

TRASFOURMATIÉU, **IVO** (rom. cat. transformatiu, esp. trasformativo), adj. Qui a la vertu de transformer. R. trasfourma.

TRASFUGE, **TRANSFÙGI** (l. m.), (esp. trasfugo, port. lat. transfuga, transfugium), s. m. Transfuge, v. desertour, pèu virado.

TRASFUSIOUN, **TRASFUSIEN** (m.), **TRANSFUSIÉU** (l.), (cat. lat. transfusió, esp. trastras[?]usion), s. f. t. sc. Transfusion, v. trasvujage.

TRASGRESSA, **TRANSGRESSA** (l.), **TRASGREDI** (a.), (lat. transgressus, transgredi), v. a. Transgresser, v. enfregne, trepassa. Trasgrèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Trasgressa lis ordre, transgresser les ordres.

TRASGRESSA, **TRANSGRESSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Transgressé, ée. De dès coumandomens que Diéu nous a laissats, Toutis dès, cetat un, élis soun transgressats. A. GAILLARD.

TRASGRESSIOUN, **TRASGRESSIEN** (m.), **TRANSGRESSIÉU**, (l.), **TRANSGRESSIOU** (b.), (rom. trasgressio, cat. lat. transgressió, esp. trasgresion, it. trasgressione), s. f. Transgression, v. mancamen, trepassamen. Veies mas afliccioun, O moun Diéu, e me perdouno, Toutos mas transgressious. A. DE SALETTES.

TRASGRESSOUR, **TRANSGRESSOUR** (rom. cat. port. lat. transgressor, it. trasgressore), s. m. Transgresseur, v. trepassaire, roumpedou.

Trashima, v. trascima.

trasiéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. traire.

trasihoun, v. tresihoun.

trasina, trasinièˋ, v. tregina, treginié.

TRASIBULE (lat. Thrasybulus), n. p. Thrasybule, capitaine grec.

TRASLACIOUN, **TRASLACIEN** (m.), **TRANSLACIÉU** (l.), **TRANSLACIOU** (b.), (rom. lat. translatio, cat. translació, esp. traslacion, it. traslazione), s. f. Translation, v. trasport. La traslacioun dóu cors de sant Trefume, la translation du corps de saint Trophime.

TRASLAT, **TRANSLAT** (l.), (rom. traslat, translat, cat. trasllat, port. esp. traslado, lat. translatus), s. m. Copie, transcription, traduction, v. còpi, double. Un translat public de la carta del matrimoni de madona Maria e de mossen P. d'Aragon. ARCH. DE MONTPELLIER.

TRASLATA, **TRANSLATA** (l. b.), (rom. translatar, cat. trasladar, esp. trasladare, it. traslatare, b. lat. translatare), v. a. Translater, transporter, v. traspourta ; transcrire, traduire, v. tradurre. Afin que cascun puesque entendre aquesto sancto vido, l'on l'a volgudo translatar de latin en vulgar. 16e SIÈCLE.

TRASLATA, **TRASLATAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Translaté, ée. Salme translatat de francés en lengo rabastineso. A. GAILLARD.

TRAS-LOU-PIUEI (derrière le puy), n. de l. Tras-le-Puy, près Roquemaure (Gard) ; Très-le-Puy (Drôme), v. trapue.

TRASMESSIBLE, **IBLO** (cat. transmissible, esp. trasmisible, it. tramissibile), adj. Transmissible. R. trasmés.

TRASMESSIOUN, **TRASMESSIEN** (m.), **TRANSMISSIÉU** (l.), (cat. lat. transmissió, esp. trasmision, it. trasmissione, lat. transmissio, onis), s. f. Transmission.

TRASMETRE, **TRAMETRE** (l.), **TRAMETE**, **TREMETE** (b.), (rom. trasmetre, trametre, trameter, cat. trametrer, it. trasmettere, esp. trasmitir, port. transmittir, lat. transmittere), v. a. Transmettre, céder, v. douna ; faire passer, v. traire ; mander, envoyer, députer, v. manda ; renvoyer, v. enmanda. Se conj. comme metre. Trametre cerca, envoyer chercher ; trametre de blad au moulin, envoyer du blé au moulin ; Diéu vous tramete lou bonjour, Dieu vous donne le bonjour. Trametès qualcun prestomen. A. GAILLARD. Nous trasmetren de paire en fiéu. A. CROUSILLAT.

TRASMÉS, **TRAMÉS** (l.), **TRAMEIS** (d.), **TRAMETUT** (g. b.), **ESSO**, **ESO**, **EISO**, **UDO**, part. et adj. Transmis, ise. Lis a trasmès, ou les a tramésis à d'autres (l.), il les a transmis à d'autres ; aveno trameiso, avoine semée après l'hiver, en Dauphiné, v. tremiso, transaio.

TRASMIGRACIOUN, **TRASMIGRACIEN** (m.), **TRANSMIGRACIÉU** (g. l.), (cat. transmigració, esp. trasmigracion, it. trasmigrazione, lat. transmigratio, onis), s. f. Transmigration.

Trasmuda, v. tremuda.

TRAS-OURO, **À TRES-OURO**, adv. A une heure indue, en Dauphiné, v. óutro-ouro, subre-ouro. R. tras, ouro.

TRASPARÈNCI, **TRASPARÈNÇO** (niç.), **TRANSPARENÇO** (l.), (esp. trasparencia, rom. cat. port. transparencia, it. trasparenza), s. f. Transparence, v. lindeta. R. trasparènt.

TRASPARÈNT, **TRANSPARENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. transparen, cat. transparent, esp. it. trasparente, port. transparente), adj. et s. m. Transparent, ente, v. cande, clarinèu ; papier à travers lequel on voit, v. reglet. Vias coumo es rous, trasparènt, coumo es bèu. J. DIOULOUFET. Seis alo soun trasparènto. J.-B. GAUT. Un double trasparènt esclaro l'avengudo. J. DÉSANAT.

Traspassa, traspassant, v. trepassa, trepassant.

TRASPAUSA, **TRASPAUVA** (m.), **TRASPÓUSA** (cat. transposar), v. a. Transposer.

TRASPAUSA, **TRASPAUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Transposé, ée. R. tras, pausa.

TRASPERDRE, **TRESPERDRE** (l.), v. a. Égarer, v. esperdre. Se conj. comme perdre. SE TRASPERDRE, v. r. Être éperdu, s'agiter éperdûment, v. despoutenta. Es dins l'òli boulhent, se tresperd, se desolo. M. BARTHÉS.

TRASPERDU, **TRESPERDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Éperdu, ue. Tresperdut, al cementèri Tristomen l'acoumpagnèri. M. BARTHÉS. R. tras, perdre.

Traspir, traspira, v. trespir, trespira.

TRASPLANTA, **TRANSPLANTA** (l.), **TRESPLANTA** (querc.), (rom. trasplantar, transplantar, cat. esp. trasplantar, it. traspiantare, lat. transplantare), v. a. Transplanter, v. replanta, remuda. Ère un enfant que m'empourtavon De la Prouvènço vers lou Nord Coume un aubre que trasplantavon. AD. DUMAS. PROV. Noun devènon pòrri qu'aquéli que se trasplanton, nul n'est prophète dans son pays.

TRASPLANTA, **TRASPLANTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Transplanté, ée. PROV. Aubre souvènt trasplanta Douno pas frucho en quantita.

TRASPLANTACIOUN, **TRASPLANTACIEN** (m.), **TRANSPLANTACIÉU** (l. d.), (rom. transplantacio, cat. trasplantada, it. traspiantazione), s. f. Transplantation, v. remudage. Mai la transplantaciéu nuis souvènt à la planto. R. GRIVEL. R. trasplanta.

TRASPORT, **TRESPORT**, **TRASPOUORT** (niç.), **TRANSPORT** (l.), (esp. trasporte, cat. transport, port. transporte, it. trasporto), s. m. Transport, transfert, v. trejit ; accès, délire, égarement, v. estrambord, trefoulimen. Trasport au cervèu, trasport de cervèu, transport au cerveau, frénésie. Li ispiron pas de bèu trasport. A. CROUSILLAT. R. traspourta.

TRASPOURTA, **TRESPOURTA**, **TRANSPOURTA** (l.), (rom. trasportar, traportar, cat. esp. trasportar, port. transportar, it. trasportare, lat. transportare), v. a. Transporter, v. trasferi ; animer, enthousiasmer, v. enaura. Se conj. comme pourta. Lou mau lou trasporto, la douleur le met hors de lui ; l'amour lou traspourtavo, il était transporté d'amour. Vers lou baile que dor lou trasporton sis alo. S. LAMBERT. SE TRASPOURTA, v. r. Se transporter ; s'échauffer, s'emporter.

TRASPOURTA, **TRASPOURTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Transporté, ée.

TRASPOURTACIOUN, **TRASPOURTACIEN** (m.), **TRANSPOURTACIÉU** (l. d.), (rom. cat. transportació, esp. trasportacion, lat. transportatio, onis), s. f. Transportation, déportation.

TRASPOURTAMEN (rom. trasportamen, transportamen, cat. transportament, it. transportamento, esp. trasportamiento), s. m. Transport, translation, transposition, v. traslacioun. R. traspourta.

TRASPOUSICIOUN, **TRASPOUSICIEN** (m.), **TRANSPOUSICIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. transpositio, cat. transposició, esp. trasposicion, it. trasposizione), s. f. Transposition. La transposition des lettres est fréquente dans le dialecte gascon : crabo pour cabro, crambo pour cambro, droumi pour dourmi, quirda pour crida, aduja pour ajuda.

TRASSA (rom. trassar, b. lat. trassare), v. n. et a. Traverser, passer, durer, suffire, v. passa ; s'en aller, passer outre, v. enana (s') ; percer, pénétrer, v. trepana ; défoncer un terrain, v. enfrounda ; tirer de la pierre d'une carrière, v. traça ; marcher vite, v. trima ; aller, marcher en plaine, dans le Rouergue, v. emplana. Fau qu'aquéu pau de blad nous trasse l'an, il faut que ce peu de blé nous passe l'année ; trasso de pertout, il est mouillé jusqu'aux os ;

lai trassarai un d'aquésti jour, j'irai un de ces jours. SE TRASSA, v. r. Se mouiller jusqu'aux os.

TRASSA, **TRASSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Percé, ée. La plueio m'a trassa, la pluie m'a percé jusqu'aux os. R. tras 2.

TRASSADO, s. f. Défoncement, labour profond, en Rouergue, v. enfroundado. R. trassa.

TRASSADOU, s. m. Filet qu'on tend en travers des rivières, v. embarradou, paiolo, trasso. R. trassa.

Trassaire, v. traçaire.

trassali, v. tressali.

trassan, v. traçan.

TRASSAMEN, adv. Entièrement, en Rouergue, v. de-founs. R. tras.

TRASSANÈU, **TRASSANÈL** (l.), n. de l. Trassanel (Aude).

TRASSANEA, **TRASSAREA**, v. n. Traîner une vie languissante, dans les Alpes, v. bestira. R. tras, trassard.

TRASSARD, **ARDO**, adj. Faible, sans vigueur, v. escagas. R. tras 3.

TRASSAREO, s. f. Personne maladive, d'une faible santé, être chétif, dans les Alpes, v. rastegue. R. trassarea.

TRASSARIÉ, s. f. Chiffons, vieux linge, capiton, v. estrasso. R. trasso.

Trasse, v. tras 3.

TRASSEGRE, v. a. Suivre à la piste, aller derrière, v. persegui, pista, tribeja. Se conj. comme segre.

TRASSEGUI, **TRASSEGUIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Poursuivi, ie. R. tras, segre.

TRASSEGUN, s. m. Chose qui fait suivre, philtre amoureux. Douna de trassegun, donner un charme ou de la poudre pour faire suivre. Quand la bouco n'a flairat lou baume, es coumo s'on avié pres lou trassegun. A. MONTEL. Dau trassegun voulès saupre lou goust ? A. ARNAVIELLE. I'a vuja, i'a 'mpassa Si trassegun e si boucòni. MIRÈIO. R. trassegre.

Trasseiròu, v. terceiròu.

TRASSEJA, v. n. Dépérir, être maladif, v. bestira, deperi ; ravauder, tracasser dans une maison, v. fatrasseja, rabasteja, trasteja. R. tras, trasso.

TRASSI, v. n. Griller de dire ou de faire, en Rouergue, v. trefouli, trelepa, trelima. R. tras, transi.

TRASSIERO, **TRASSIÈIRO** (l.), s. f. Débilité, lâcheté, langueur, en Rouergue, v. flaquiero. Fa trassiero, faire trace, pour tirassiero. R. tras 3.

TRASSIGE, s. m. État valétudinaire, mauvaise santé, mauvais penchant, v. trassun. R. tras.

TRASSIHO, **TRASSILHO** (l.), s. f. Trognon de poire ou de pomme, v. curiho, talabot. R. trasso.

Trassima, v. trascima.

TRASSO (angl. trash, friperie, rebut), s. f. Loque, chiffon, capiton, bourre de soie, reste, rebut, en Languedoc, v. estrasso ; personne chétive, maladive, v. rastegue ; personne de peu, gens de rien, v. trico-nico. Papié de trasso, papier de chiffe, papier gris ; trasso de besougno, méchante besogne ; uno trasso de capèu, un vieux chapeau ; uno trasso d'ome, une patraque, une canaille ; de trasso de mounde, des gens malhonnêtes ; rèndre trasso, rendre mauvais, flasque, débile ; à trasso de marcat, à vil prix.

TRASSO, **TRAISSO**, s. f. Filet qu'on tend à travers une rivière, v. embarradou, trassadou. R. tras, trassa.

Trassua, trassusa, trassusour, v. tressusa, tressusour.

TRASSUEGNO, s. f. Choses de rebut, vilenie, v. trassarié. R. trasso.

TRASSUN, s. m. Dépérissement, état de langueur, fainéantise, atonie, v. flaquige ; rebut, déchet, v. rafataio. Aro toumbo de trassun. A. VILLIÉ. R. tras 3.

TRASSUSTANCIA (rom. transsustanciar, port. cat. transsubstanciar, esp. trasustanciar, it. trasustanziare, b. lat. transsubstantiare), v. a. Transsubstantier.

TRASSUSTANCIA, **ADO**, part. et adj. Transsubstantié, ée. R. tras, sustànci.

TRASSUSTANCIACIOUN, **TRASSUSTANCIACIEN** (m.), **TRANSSUSTANCIACIÉU** (l. d.), (esp. trasustanciacion, it. transustanziazione, lat. transsubstantiatio, onis), s. f. Transsubstantiation.

TRAST, **TRASTE** (rouerg.), **TRASTO** (b.), (rom. trast, trayst, v. fr. traste, esp. trasto, vieux meuble, lat. transtra, poutres qui traversent), s. m. Galetas, soupente, v. pesaroun ; vieux meuble, objet incommode, embarras, obstacle, v. embarras ; rebut, guenille, v. estras ; personne embarrassante, patraque, homme hors de service, v. souquet, tras. Ai toujour quauque trast, j'ai toujours quelque peine. Lou que nais pauromen jouts le trast d'un establo. L. VESTREPAIN. Ab tant s'en montec sus un trast. GUILLAUME DE LA BARRE. PROV. Vièi coume un trast. Trastes, plur. lang. de trast. Acò's pas que de trastes (l.), ce ne sont que des vieilleries. TRASTA, v, a. Poser le plancher d'un galetas, v. poustana. R. trast.

TRASTALOUN, **TRASTALOU** et **TRESTALOU** (l.), **TRASTAROU** (rouerg.), s. m. Talonnière, renfort d'un talon de bas, v. talouniero. R. tras, taloun.

TRASTASÈNT, **TRASTRASENT** (rouerg.), **À TRESTESENT**, **À TRESTASOUS** (lat. trans tacens), loc. adv. En catimini, silencieusement et sans être aperçu, se dit lorsqu'on suit quelqu'un en se cachant, v. acatoun (d') ; d'une façon embarrassée, confusément. Pèire lou seguié trastasènt. A. VAYSSIER. Marcha à trestasous coumo uno pòu. A. MIR. R. tras, taire.

TRASTEJA, **TRANSTEJA** (rom. cat. trastejar, esp. trastear), v. n. Faire du bruit sur un galetas, tracasser, ravauder, s'agiter, v. tarabasteja ; pour tâtonner, ânonner, v. tasteja. Lous gats fan pas que trasteja. COUZINIÉ. PROV. Fiho que fadejo, Furo que trastejo, Pèr galant e cat Faran léu un plat. R. trast.

TRASTET, **TRESTET**, **TRISTET**, **TRESTAT**, s. m. Soupente, retranchement d'ais pratiqué dans le haut d'un appartement, tribune, v. planchoun, tourno-vènt, trabuno.

TRASTIMOUN, **TRASTIMOU** (l.), s. m. Pièce d'un tombereau à bœufs, placée au bas du timon pour assujettir le tomberau sur le timon lorsque ce dernier est mobile. R. tras, timoun.

TRASTOL, **TRASTOUOL**, s. m. Rôdeur, flâneur, en Rouergue, v. barrulaire. R. trantoul.

TRASTOULAS, s. m. Terrain maigre et rocheux, v. testouliero.

TRASTOULEJA, **TRASTALEJA**, v. n. Tripoter, toupiller, aller et venir sans nécessité, se traîner péniblement, v. bestira. R. trastol.

TRASTOULET, s. m. Homme chétif, malingre, v. rastegue, trastol.

Trastoulino pour testouliero.

trastoumba, v. trestoumba.

TRAS-UT, s. m. Contre-ut, ut d'en haut, v. contro-ut. R. tras, ut.

TRASVAI (de l'anglais) s. m. Tramsway. Lei trasvai van pas jusqu'à la Lojo. LOU TRON DE L'ÈR.

TRASVASA, **TRAVASA** (d.), **TRANSVASA**, **TRASBASA**, **TRABASA**, **TREBASA** (l.), (esp. travasar, it. trasvasare, b. lat. transvasare), v. n. Transvaser, v. soustira, trasvuja. S'èro pas que moun vin, que fau que lou trasvase. L. ROUMIEUX. SE TRASVASA, v. r. S'extravaser, v. regiscla, regouira.

TRASVASA, **TRASVASAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Transvasé, ée. R. tras, vas.

TRASVASAMEN, **TRANSVASAMEN** (d.), s. m. Transvasement, v. retoumbage. R. trasvasa.

Trasvira, v. trevira.

TRASVUJA, **TRASVEJA** (rh.), **TREBOUJA** (l.), (rom. vasvojar), v. a. Transvider, décanter, v. retoumba, revuja ; transborder, v. revessa. Se conj. comme vuja. Adounc lou diéu que treboujavo Un mioch de nectar dins la cavo. C. FAVRE. R. tras, vuja.

TRASVUJAGE, **TREBOUJAGE** (l.), s. m. Décantation, transbordement, v. trabucamen. R. trasveja.

Trat, v. tra.

TRATA, **TRATTA** (l.), **TRACTA**, **TRETA** (g.), **TRAITA** (rouerg.), **TREITA** (d.), **TRETTA** (b.), (rom. cat. tractar, port. esp. tratar, it. trattare, lat. tractare), v. a. et n. Traiter, discuter, v. debatre ; négocier, conférer, v. negoucia ; en user bien ou mal avec quelqu'un, v. mena ; dénommer, qualifier de, v. apela ; soigner, panser, v. sougna ; donner un repas, régaler, v. regala. Trata 'n afaire, négocier une affaire ; trata coume un rèi, traiter en roi ; trata de marrias, traiter d'impertinent ; trata de tout, accabler d'injures ; quouro trates ? quand donnes-tu à dîner ? PROV. Trato emé toun ami Coume se devié èstre toun enemi. SE TRATA, v. r. Se bien traiter, se régaler ; se voir, se fréquenter.

TRATA, **TRATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Traité, ée.

TRATABLE, **TRATAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. tractable, esp. tratable, it. trattabile, lat. tractabilis), adj. Traitable, v. doucile. PROV. Tratable coume un agnèu.

TRATAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. tractayre, ayrits, tractador, cat. tractador, esp. tratador, it. trattatore, lat. tractator), s. Celui, celle qui traite, négociateur, entremetteur, euse, v. courratié, poutingoun ; traiteur, v. restauraire ; amphytrion, v. counvidaire. Es esta lou trataire, il a été l'intermédiaire. R. trata.

TRATAMEN, **TRATOMEN** (l. g.), **TREITOMENT** (d.), **TRÈTEMEN** (bord.), (rom. tractamen, tractament, cat. tractament, port. tratamento, it. trattamento, esp. tratamiento, b. lat. tractamentum), s. m. Traitement, accueil, réception, v. acuei ; procédé, v. maniero ; soins, remèdes, v. suen ; appointement, v. pago. Auras semblable tratamen. A. CROUSILLAT. R. trata.

TRATANT, **TRETANT** (g.), s. m. Traitant (vieux), v. financié. R. trata.

TRATAT, **TRETAT** (bord.), **TRATAI** (querc.), (rom. cat. tractat, esp. port. tratado, it. trattato, lat. tractatus), s. m. Traité, convention, accord, v. acord ; discours, dissertation, v. dedu. Èstre en tratat, être en négociation. Es un tratat coumplèt dóu galoubet e dóu tambourin. F. MISTRAL. R. trata.

TRATÈU, **TRETÈU** (d.), (lat. transtillum), s. m. Tréteau, en Gascogne, v. banc, estaudet ; chèvre à élever des fardeaux, en Languedoc, v. cabro. En guiso de tretèus Prenian lous toumbarèus. R. GRIVEL.

TRATO (esp. trato), s. m. Affaire, trafic, en Béarn, v. afaire. R. trata.

TRATO, s. f. Traitement, en Toulousain, v. tratamen. Sens se mesfisa de la trato Que soun visatge aviò subit. C. FOLIE-DES-JARDINS. R. trata.

TRATO, s. f. Lacerta ocellata, espèce de grand lézard, en Dauphiné, v. rassado. PROV. DAUPH. La serpant, Lou ruban ; Lisort Lou gouior ; La trato, La palo, pour la morsure du serpent, un ruban ; pour celle du lézart, incision de la plaie ; pour celle de la trato, la pelle, c'est-à-dire la mort.

Tratra, v. cracra.

TRAU, **TRAUC** (l. g.), **TROU** (lim.), **TROUC** (g.), (rom. trau, trauc, v. cat. troc, b. lat. traugus, lat. tragum), s. m. Trou, ouverture, v. fourat, pertus ; creux, cavité, v. borno, cauno ; fosse, tombe, v. cros, clot ; mauvais gîte, petit village, v. Betelèn ; méchante maison, v. bòri ; gîte, tanière, v. tuno, tuto ; blessure, contusion, v. plago ; nom d'une des faces d'un osselet, v. óusigo ; petite mesure, v. picoutin. Trau barrié, ope, trou d'un boulin ; trau d'escouto, judas ; trau de muraio, trou de muraille ; trau de la sarraio, trou de la serrure ; trau di bresco, di dènt, alvéole ; trau de l'auriho, conduit auditif ; trau dis uei, orbite ; trau dóu cuou, anus ; trau dóu mentoun, di gauto, fossette ; trau di sèt bèuta, embonpoint, obésité ; trau dóu pan, dóu froumage, d'uno pèiro de moulin, œil ; trau d'uno aguïo, chas ; trau d'uno destrau, d'uno palo, d'uno trenco, douille ; trau d'uno courrejo, point ; trau d'un privat, lunette ; trau d'un mole, jet ; trau d'un pous, gueule ; trau d'un poutagié, réchaud ; trau dóu plat-bord d'un veissèu, amure ; trau dóu cat, trou du chat, partie de la hune ; trau de fournigo, fourmilière ; trau de gàrri, trou de rats, nid à rats ; trau de darboun, taupinière ; trau de reinard, renardière ; trau de machoto, repaire de hibou ; trau de couniéu, terrier de lapin ; trau de loup, tanière de loup ; planta 'no vigno à trau de loup, planter la vigne en ouvrant des fosses carrées, au lieu de fossés ; trau de sueio, fosse à fumier ; trau de caus, fosse à chaux ; trau de coucourdié, couche de citrouilles ; lou Trau di Fado, la grotte des Fées, v. fado ; lou Trau di Mouro, le Trou des Maures, v. Mouro ; lou Trau di Masco, le Trou aux Sorcières, v. masco ; lou Sant Trau, nom d'un souterrain qui est à Evenos (Var) ; jouga au trau, jouer à la fossette ; jouga au trau de moun lapin, au trau de madamo, jouer au trou-madame ; faire un trau, faire un trou, une plaie ; faire un trau à la mar, couler à fond ; faire un trau en l'èr, faire de trau en terro molo, battre l'eau avec un bâton ; vau faire un trau à la nue pèr que lou jour se vegue, je vais me coucher ; tapa 'n trau, boucher un trou, payer une dette ; destapa 'n trau pèr n'en tapa 'n autre, faire un trou pour en boucher un autre ; béure coume un trau, boire comme un trou ; à plen de trau, à plein trou ; n'agué vist lou soulèu que pèr un trau, n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille ; lou pourtau dóu Trau, nom d'une porte de Saint-Remy-en-Provence et de Castres (Tarn). Qu'es acò : cinq trau em' uno co au mitan, énigme populaire dont le mot est escaufo-lié, bassinoire. I'a de que s'enferma dins un trau de muraio. J. DÉSANAT. PROV. Gàrri que n'a qu'un trau es lèu pres. — Touto rato que se fiso que d'un trau es lèu presso. PROV. Noun te fises d'uno bèsti qu'a dous trau dessus lou cuou. — Quau sauprié lou trau Prendrié l'animau. — Quau se pico, se fai mau ; Quau toumbo, se fai un trau. — Un trau mau tapa Vau mai qu'un bèn fa, ou (m.) Vau mai pèço mau messo que trau bèn fa.

TRAU, **TRAUR** (a.), (rom. trau, traubs, piém. trav, v. fr. tref, esp. trabe, it. trave, port. trava, lat. trabs), s. f. et m. Poutre, sommier, v. calaman, fusto, saumié, travo ; Lastrau, nom de fam. gascon. Trau de truei, grosse poutre qui soutient la charpente d'un pressoir ; chap-trau, poutre maîtresse, en Limousin ; li trau, lous traus (l.), le plancher, le plafond. Sauto, sauto, sauto, pelhaud, Pèr pau que sautes toucaras lou trau, se dit à un enfant que l'on fait sauter dans ses bras, en Vivarais. Soun calèu pènde à la trau arnado. V. THOURON. Oulivié de la Trau, fondateur des hospitaliers du Saint-Esprit, à Montpellier (1070).

Traua, v. trava.

trauassa, v. traversa.

TRAUCA, **TRAUCHA** (lim. d.), **TRÓUCA** (rh. rouerg.), **TROUCA** (auv.), **TRÓUCHA** (d.), **TROUCHA** (Velay), (rom. traucar, trauquar, trocar), v. a. et n. Trouer, forer, percer, traverser, pénétrer, v. boujala, foura, pertusa, trassa. Trauque, auques, auco, aucan, aucas, aucon. Trauca 'n ferre, étamper un fer de cheval ; trauca l'aigo, passer la rivière à gué ; trauca 'no bouto, percer un tonneau ; trauca 'no clau, forer une clef ; trauca de bando en bando, percer d'outre en outre ; trauca de dènt, faire des dents ; parler comme un enfant ; lis os ié traucon la pèu, les os lui percent la peau ; a d'uei que traucon, il a des yeux perçants ; lou soulèu trauco, le soleil point. SE TRAUCA, v. r. Se trouer, se perforer.

TRAUCA, **TRAUCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Troué, percé, ée ; Traucat, nom de fam. languedocien. A li man traucado, c'est un panier percé, un prodigue ; resoun traucado, propos de fou. PROV. Tira d'aigo em' un panié trauca. — Li man traucado Soun pas daurado. — Cado capèu trauca trobo sa couifo traucado, chaque gueux rencontre sa gueuse, chaque étourdi trouve une étourdie qui l'épouse. Francés Traucat, jardinier de Nimes auquel est due la culture en grand du mûrier en Languedoc (1564-1606).

TRAUCABLE, **ABLO** (rom. traucable), adj. Qu'on peut percer, pénétrable. R. trauca.

TRAUCADO, **TRAUCAU** (a.), **TRAUCAT** (l.), **TRÓUCHA** (d.), s. Contenu d'un trou, trouée, percée, début d'un travail, v. fendudo. Faire traucado, passer les nuits, les passer à veiller, v. trauquet. Deja sus las téulados As fach grandos traucados. L. PIAT. R. trau, trauca.

TRAUCADOU (rom. traucador), s. m. Perçoir, outil de serrurier. R. trauca.

TRAUCADOUIRO, **TRAUCADÈRO** (g.), s. f. Percerette, foret, vrille, v. guioun, taraveloun, viroun ; conduite d'eau destinée à l'écoulement d'un champ, v. antarado, eiguié. R. trauca.

TRAUCAGE, **TRAUCÀGI** (m.), s. m. Percement, forage, v. fourage, pertusage. R. trauca.

TRAUCAIRE, **TRÓUCHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui troue, qui perce ; terrier de lapin, v. traucarié. Pourrié bèn arriba que li dos chourmo de traucaire se manquèsson. ARM. PROUV. R. trauca.

TRAUCALIBOT, s. m. Espèce de jeu que l'abbé de Sauvages nomme en français la « tribocallette ». Faire traucalibot, faire gille, s'en aller sans rien dire. R. trau, calibot ?

TRAUCAMEN, s. m. Percement, v. traucage. Lou traucamen de l'ismo de Suez. ARM. PROUV.

TRAUCARIÉ, s. f. Assemblage de trous, v. fouratiero ; terrier de lapin, rabouillère, halot, v. counihiero, cavarié. Pamens li traucarié soun coumençado di dous bout, à Bardounecho e à Moudano. ARM. PROUV. E dins si traucarié tóuti courron s'escoundre. M. BOURRELLY. R. trauca.

TRAUCAS, s. m. Grand trou, vilain trou, antre, v. cros. Aqui lou rèi, dins un traucas, Règno à la cimo d'un roucas. C. FAVRE. R. trau.

TRAUCO-BARAGNADO (qui troue les haies), s. m. Maraudeur, braconnier, hurluberlu, v. arbouriaire, sauto-bartas.

TRAUCO-BARTAS, s. m. Troglodyte, petit oiseau qui sautille dans les halliers, v. petouso, vacarino ; petite fauvette rousse, v. laureto. R. trauca, bartas.

TRAUCO-BOUISSOUN (qui troue les buissons), s. m. Espèce de mouton rachitique, connue en Dauphiné ; sobriquet qu'on donne aux petits paysans, v. pèd-terrous. TRAUCO-COUNIÉU, TRAUCO-COUNILS et TRAUCO-COUNILHOUS (l.), s. m. Jeu dans lequel on poursuit une personne à travers d'autres formant arceaux. S'assegutant à trauco-counilhous. B. FLORET. R. trauca, couniéu.

TRAUCO-FIGO, s. m. Becfigue, en Querci, v. bèco-figo. R. trauca, figo.

TRAUCO-GÀBI, s. m. Percerette dont on se sert pour la confection des cages, v. traucadouiro, viroun ; sobriquet des gens de Mazan (Vaucluse). R. trauca, gàbi.

TRAUCO-MOUNTAGNO, s. m. Tranche-montagne, v. rodomount. Tu, Nissim, que sabèn èstre un trauco-mountagno. M. DÉCARD. R. trauca, mountagno.

TRAUCO-MUR, s. m. Pariétaire, plante qui croît sur les murailles, en Périgord, v. espargoulo, perso-muraio. Aurian minjat dau trauco-mur Ou l'auriò be faugut bièn dur. A. CHASTANET.

TRAUCO-NÈU, s. m. Perce-neige, nivéole printanière, plante, v. vergougnouso. R. trauca, nèu.

TRAUCO-PÈD, s. m. Perce-oreille, insecte, v. copo-pèd, curo-auriho. R. trauca, pèd.

TRAUCO-PEIRAU, **TRAUCO-PEIRÒU**, s. m. Saxifrage, plante qui croît dans les lieux pierreux, v. sassifrago ; croix de Malte, tribulus terrestris (Lin.), plante à fruit épineux, v. espinarc-fèr. R. trauca, peiròu ou peirau.

TRAUCO-PÈIRO, s. m. Blennie, lièvre marin, genre de poissons qui se cachent dans les fentes des rochers, v. lèbre-de-mar ; perce-pierre, fenouil marin, v. sausseiroun. R. trauca, pèiro.

TRAUCO-PERO (qui troue les poires), s. m. Capricorne, insecte, v. manjo-pero, escourpioun-banaru. R. trauca, pero.

TRAUCO-PESOU, **TRAUQUE-PEDOULH** (b.), (qui perce les pous), s. m. Sobriquet des tailleurs, en Béarn, v. sartre.

TRAUCO-SA, **TRAUCO-SAC** (l.), s. m. Brome stérile, graminée dont les arêtes s'implantent dans la toile des sacs, v. calido, espangassa, estranglo-chivau ; épilope ovoïde, v. blad-dóu-diable ; sisymbre rude, v. rouqueto. Amistous coume un trauco-sa, hargneux, grincheux. La vasto cour deserto, pleno de trauco-sa, de maulo, de fenoun. A. MATHIEU.

TRAUCO-SABATO (qui perce les souliers), n. p. Nom d'une ancienne « roubine » du territoire d'Arles, ainsi nommée à cause des roseaux qui en hérissent le fond.

TRAUCO-SEGO (qui troue les haies), s. m. Fragon piquant, plante, v. verd-bouisset.

Trauco-tripo pour cauco-trepo.

TRAUCO-TURRO, s. m. Agaric engaîné. R. trauca, turro.

TRAUCOUN, **TRAUCOU** (l.), **TRÓUCOU** (rouerg.), s. m. Petit trou, v. trauquet, titoulou. A la barbo un traucou (P. Barbe), une fossette au menton. Lou ratou sort del traucou. CH. POP. R. trauc, trau.

Traucounado, v. Tracounado.

traue pour travo.

trauèro, v. taravello.

trauès, trauessa, v. travès, travessa.

traufouiès, v. trafouié.

TRAUGNO (lat. tetrao, onis), s. f. Grand grèbe, oiseau aquatique. Tau qu'uno traugno sus la duno Palafica, restère en uno. CALENDAU.

TRAUGNOUN, **ESTROUGNOUN**, **TOURGNOUN** (lat. truo, onis), s. m. Petit grèbe ; castagneux, v. cabussau ; harle piette, mergus albellus (Lin.), v. canard-à-long-bè, canard religious ; grand plongeon, v. gabian ; oiseaux de marais. R. traugno.

Traulha, v. trouia.

TRAULHOU, s. m. Centaine d'un écheveau ? v. centeno. La madaisso es enramboulhado, Qu voudra casse lou traulhou. J. CASTELA. R. raulo.

TRAULA, **TRÓULA** (rouerg.), **TRÓULEJA** (v. fr. trauler, angl. troll, all. trollen, s'en aller), v. n. et a. Trôler, aller et venir, rôder, v. barrula ; traîner, v. tirassa. SE TRAULA, v. r. Se traîner ; s'enfuir, v. entraula, encourre. Se pòu pas traula, il ne peut se traîner. L'armo es la paraulo, E deja se traulo Vers soun frejoulun lou funèbre eissam. A. ARNAVIELLE. Mai sara di que iéu me traule Davans aquéu rasclet ? CALENDAU.

TRAULO (lat. tragula, petit traîneau), s. f. En Limousin, chasse d'un métier de tisserand, pièce composée de deux montants dont les bouts supérieurs pendent au haut du métier et dont les bouts inférieurs sont reliés par un peigne. Cette pièce mobile aligne et presse le fil, quand la navette a passé ; en Rouergue, grand tonneau, v. bouto.

Trauo, v. travo.

TRAUPÈIRE, s. m. Fouleur de vendange, à Toulouse, v. caucaire, trouiaire. R. traupi.

TRAUPI, v. a. et a. Fouler aux pieds ; fouler la vendange, en Languedoc, v. bóula, cauca, chaupi, pautri ; trépigner de colère, v. trepeja, trepi. Traupisse, isses, is, issèn, issès, isson. Traupi coumo un miòu, trépigner comme un mulet. Del bosc traupirèi pas l'erbeto. L. VESTREPAIN. Èi crentat que qualcun la traupisquesso. J. FAGET. Ta lengo que vas traupissent. P. BARBE. R. trepi, pautri.

TRAUPIDOUIRO, s. f. Fouloire à vendange, v. caucadouiro. R. trepi.

Traupilha, v. trepeja.

traupo, v. pautro.

trauquen pour turgan.

TRAUQUET, **TRAVET** (auv.), **TRÓUQUET** (rouerg.), **TROUNQUET** (g.), **TRAULET**, **TRALET**, **TRAUQUIL** (l.), (rom. trauquet), s. m. Petit trou, v. crousset, cloutet. Trauquet de lapin, terrier de lapin ; faire trauquet, percer les nuits, passer la nuit entière au jeu ou à se divertir, v. traucado ; jouga i trauquet, jouer à la balle empoisonnée, v. got. Lou gàrri sort d'un trauquet, Jogo dóu tambourinet. CH. POP. R. trauc, trau.

TRAUQUIERO (lieu plein de trous), s. f. La Trauquière, nom de quartier. R. trauc, trau.

TRAUQUIHA, **TRAUQUILHA** (l.), v. a. Percer de petits trous, v. caureia. Lou magistre tirè, trauquihè la raubo e la despendoulè. J. ROUMANILLE. Trauquilho les gras e les poumpo. A. MIR. SE TRAUQUIHA, v. r. Se cribler de trous.

TRAUQUIHA, **TRAUQUILHAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Percé de petits trous, criblé, ée. Es trauquiha coumo un dedau. F. VIDAL. PROV. Froumage sarra, pan trauquiha, fromage compacte, pain œilleté. R. trauquil.

TRAUQUIHEJA, v. a. Cribler de trous très petits. E subran la catarineto Ié trauquihejo sèns façoun Satin, velout e denteleto. A. BOUDIN. R. trauquiha.

TRAUQUIHOUN, **TRAUQUILHOU** (l. g.), s. m. Trou très petit, pore, v. traucoun. A travès li trauquihoun de la pèu. T. POUSSEL. I'a jamai pouscut fa que quauque trauquilhou. J. CASTELA. R. trauquil.

TRAUQUIHOUS, **TRAUQUILHOUS** (l.), **OUSO** (rom. trauquilos), adj. Poreux, spongieux, euse, œilleté, ée, v. caureia. R. trauquil.

TRAUSSÉS, **TRAUSSEIS**, **TRAUSSANÈL** (l.), **ESO**, **ELLO**, adj. et s. Habitant de Trausse, v. bèco, estestassa.

TRAUSSO, **TRÓUSSO**, n. de l. Trausse (Aude). village dont les habitants ont une réputation de naïveté comme ceux du Martigue en Provence. PROV. A Trausso lous Auvergnasses dison la messo. — A Trausso lous sants bufon.

Traüt (tracas), v. trabu.

TRAUTIS, **TRÓUTIS**, s. m. Petite femme vive, active ou affairée, en Rouergue, v. redris ; patraque, v. patraco. R. traüt, trabu.

TRAVA, **TRABA** (l.), **TRAUA**, **DRABA** (g.), (rom. port. travar, cat. esp. trabar), v. a. Entraver, lier les jambes, v. entrava ; donner le croc-en-jambe, v. cambeto ; arrêter, fixer, assujettir, v. arresta ; pour hanter, v. treva. Traba 'no escagno, nouer un écheveau. Pèr me garda de mai guimba La flaquetat me ven traba. P. GOUDELIN. Aquesto pauro crabo Que, per-mo del pregnou, ta grand flaquièro trabo. J. DE VALÈS. SE TRAVA, v. r. S'entraver, s'empêtrer.

TRAVA, **TRABAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, ée. R. trau 2.

TRAVADO, **TRABADO** (l. g.), **TREVADO**, **TRAVAGNO** (Var), **TREBASOU** (rouerg.), (b. lat. travata), s. f. Travée, espace qui est entre deux poutres, v. cabriounado, chapo, encours, entrevau, quersado ; voûte poutrière, ensemble des poutres d'un étage, v. planchié, plancat. A la clartat d'un lum penjat à la trabado. C. PEYROT. Se reservèron de passa Sus lou pount de quinze trabados. H. BIRAT. R. trau 2.

TRAVAI, **TRABAI** (m.), **TRAVAU**, **TRAVA** (d.), **TRABAU**, **TRABALH** (a. g.), **TRAVAL**, **TRABAL** (l,), **TRAVAR** (viv.), **TREBAL** (lim.), **TRIVAL**, **TRIBAL**, **TRIBALH** (g.), **TRUBALH** (b.), (rom. trabal, trebal, treballh, trebaill, tribal, triballh, cat. trabal, traball, it. travaglio, port. trabalho, esp. trabajo, b. lat. travallum, lat. tribulum, traîneau pour fouler les gerbes), s. m. Travail, labeur, fatigue, v. obro, peno ; ouvrage, besogne, v. óubrage ; machine pour ferrer les chevaux, v. destré, entramai, mestié. Gros travai, grand travail ; lou gros travai, le travail pénible, incessant ; laid travai, travail rebutant ; marrit travai, labeur ingrat ; travai de pacièncі, ouvrage de patience ; travai de rouman, travail dur et solide ; travai de singe, pau e mau, méchant travail ; li gènt de travai, les classes laborieuses ; vènes de faire un bèu travai, tu viens de faire un bel ouvrage ; i'aguè 'n brave travai, ce fut une rude affaire ; acò 's pas lou travai d'un ome, c'est un acte indigne d'un homme ; cerca de travai, chercher de l'ouvrage ; cerco de travai e prègo Diéu de n'en ges trouva, amo lou travai fa, lou trabal fach li porto pas peno (l.), se disent d'un fainéant ; coundana i travai fourça, condamner aux travaux forcés ; aro es l'ouro del traval, inscription d'une montre solaire, à Castelnaudary. Lou soulèu, ami, coungreio Lou travai e li cansoun. ISCLO D'OR. PROV. Travai de nue de-jour parèis. — Travai de nue, vergougno de jour. — Pau pan, pau vin, Pau travai fara Martin. PROV. LANG. Traval d'ivèr, Traval de fèr.

TRAVAIA, **TRABAIA** (m.), **TRAVALHA** (l.), **TRABALHA** (g.), **TREBALHA** (lim.), **TRIBALHA** (g.), (rom. traballar, trabalhar, trebalhar, trebailhar, trebalar, cat. treballar, esp. trabajar, port. trabalhar, it. travagliare, lat. tribulare), v. n. et a. Travailler, s'occuper, peiner, v. afana, fatiga, rustica, satira ; se déjeter, en parlant du bois, v. eniita ; façonner, ouvrer, v. oubra ; tourmenter, inquiéter, tracasser, v. fustibula, tinteina ; circonvenir, influencer, v. envirouna ; cultiver, v. faire. Travaia à pres-fa, travailler à la tâche ; travaia 'n journado, travailler à la journée ; travaia d'èime, travailler de tète, faire un ouvrage sans modèle ; travaia soun bèn, si terro, travailler son bien, cultiver ses terres ; travaio à la terro, c'est un cultivateur ; travaio forço, il travaille beaucoup ; faire travaia soun argènt, faire valoir son argent ; te travaiarai li costo, je te rouerai de coups ; acò 's bèn travaia, voilà une belle action ; acò 's pas travaia, voilà qui est mal agir. PROV. Se me travaies pas, dis la terro, te nourrirai pas. — Bèn viéure e pas travaia, Noun pòu dura. — Quau noun vòu travaia, Noun merito de manja. — Quau a

fam, que travaie. — Bèn manja, bèn travaia. — Tau travaio que noun saup pèr quau. — S'ames tis enfant, Travaio ti champ. — Quau travaio, Diéu ié baio. — Quau travaio, Manjo la paio ; Quau fai rèn, Manjo lou bren. — Quau travaio pèr l'autar, fau que visque de l'autar. — Lou tèms Travaio mai que li gènt. — Se pèr travaia l'on venié riche, lis ase pourtarien lou bast d'or. — Quau travaio d'aut Travaio mau, se dit des enfants jeunes dont les dents d'en haut poussent les premières, ce qui est de mauvais augure.

TRAVAIA, **TRABALHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Travaillé, ouvragé, ée.

TRAVAIABLE, **TRAVALHABLE** (d.), **ABLO**, adj. Qui peut être travaillé, ée, labourable. R. travaia.

TRAVAIADOU, **TRABAIADOU** (m.), **TRABALHADOU** (l.), **TRIBALHADOU** (g.), **TRAVALHÒU** (d. a.), (rom. trevallador, cat. traballador, port. trabalhador, esp. trabajador, it. travagliatore), s. et adj. m. Travailleur, qui travaille par besoin, manouvrier, journalier, homme de peine, v. afanadou, brassié, rusticaire ; qui peut être travaillé, mis en œuvre, v. faturadis. Li travaiadou les hommes de travail ; n'es pancaro travaiadou, ce n'est pas prêt pour la culture. Souvèn-te que toun paire èro travaiadou. A. BIGOT. Pàuri travaiadou, nàutri l'esperavian. S. LAMBERT. R. travaia.

TRAVAIAIRE, **TRABAIAIRE** (m.), **TRABAIÉ** (niç.), **TRABALHAIRE** (l. g.), **TRABALHARÈL** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Travailleur, euse, qui travaille par passion, laborieux, euse, v. atravali. Fau prene un bon travaiaire, il faut épouser un homme laborieux ; un gros travaiaire, un grand travailleur ; uno bono travaiarello, uno travaiairis de la bono, une bonne travailleuse ; la fournigo es travaiarello, la fourmi est laborieuse ; ouro travaiarello, heure du travail. A Paris i'avié 'n sabatié Trabaié. L. FUNEL. R. travaia.

TRAVAIAN (b. lat. Trevillani), n. de l. Travaillan (Vaucluse).

TRAVAIANT, **ANTO** (rom. trebalhant, it. travagliante), adj. Laborieux, euse, v. afanant. Es gros travaiant, c'est un grand travailleur. Sies gros, sies jouine, e sies gros travaiant. V. GELU. Sabes que siéu fremo ounèsto E travaianto e boueno en tout. P. FERRAND. R. travaia.

TRAVAIEJA, **TRAVALHEJA** (a.), v. n. Travailler petitement, v. grapaudeja. Noun pas que sus lou fin Travaiejèsse d'ourdinàri. MIRÈIO. R. travai.

TRAVAIO, **TRABALHO** (l.), (rom. trebalha, fatigue), s. f. La porte de la Travaille, à Albi, v. trebalo. R. travai.

TRAVAIOUN, **TRAVAIOU** (l.), **TRABALHOU** (rouerg.), s. m. Petit travail. Mous trabalhous campèstres. A. VILLIÉ. R. travai.

Travala, v. trevala.

travanço, v. trevanço.

travaquia, v, trabuca.

travar, v. travai.

TRAVAREA, v. n. Chanceler, ne pouvoir se tenir sur ses jambes, dans les Alpes, v. trantaia. R. tra, vareja.

Travasa, v. trasvasa.

travela, traveloun, v. taravela, taraveloun.

TRAVERS, **TRAVÈS**, **TRAVÈ** (rh.), **TRABERS**, **TRABÈS** (l.), **TRAUÈS** (g.), **TRUBÈS** (b.), (rom. travers, transvers, treves, trebes, cat. port. través, esp. través, it. traverso, lat. transversum), v. n. Travers, étendue en largeur, v. large ; trame, tissure, v. tramo ; traversée, trajet, v. estirado ; colline transversale, coteau à traverser, v. colo ; biais, bizarrerie, v. biais. Dous travès de det, deux travers de doigt ; d'un travès de det, d'un tour de main, en un instant ; un grand travès de mar, une grande étendue de mer ; pèr lou travès de Cicié, en doublant le cap Cicié ; un bon travès, un coteau fertile ; un païs de travès, un pays accidenté ; douna dins lou travès, donner dans le travers, tomber dans l'inconduite ; de travès, de travers ; parla tout de través, parler tout de travers ; à travès, à travers ; à travès de champ, à travers champs ; leissa barco à travès, laisser dans l'embarras ; à tort e à travès, à tort et à travers. PROV. Regarda de travès, coume un chin que porto un os. Traberses, plur. lang. de travers.

TRAVERS, **ERSO** (it. traverso, esp. travieso, lat. transversus), adj. Contrariant, ante, malin, igne, v. reboussié. Lis escoulan soun travers, les écoliers sont malicieux.

TRAVERSA, **TRAVESSA** (m. rh,), **TRABERSA**, **TRABESSA** (l.), **TREBESSA** (b.), **TRAUESSA**, **TRAUASSA** (g.), (esp. travesar, it. traversare), v. a. et n. Traverser, percer d'outre en outre, être en travers, v. trauca, trepana, trassa ; labourer en travers, v. crousa, troussa. Traverse ou travèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. Lou rai d'or dóu levant travèsso ma chambreto. F. DU CAULON.

TRAVERSA, **TRABERSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Traversé, ée. La plueio a travessa, la pluie a bien trempé la terre. R. travers.

TRAVERSADO, **TRAVESSADO** (rh.), **TRABERSADO** (rouerg.), **TRABESSADO** (l.), s. f. Traversée, trajet par mer, v. travers. Après la travessado que lei bràvei navegaire vènon de faire sus la mar founso. F. VIDAL. R. traversa.

TRAVERSAN, **TRAVESSAN** (rom. traversan, esp. travesaño), s. m. Traverse, pièce de menuiserie posée en travers, v. traversié ; sorte de filet de pêche ; traversin, v. traversin. R. traversa.

TRAVERSASSO, **TRAVESSASSO**, s. f. Mauvaise ou vilaine traverse. R. traverso.

TRAVERSAU, **ALO** (rom. cat. esp. port. transversal, it. traversale, b. lat. transversalis), adj. Transversal, ale, v. biais. La via transversala que vai de Francas-Valz à Aygas-Vivas. COUT. DE S. GILLES. R. traverso.

TRAVERSETO, **TBAVESSETO** (rh.), s. f. Petite traverse, ruelle, v. androuno ; malice, méchanceté, v. countràri. La traverseto dóu mount Viso, nom d'un ancien tunnel qui traverse le mont Viso, percé en 1480, en vertu d'une convention passée entre le marquis de Saluces Louis II et le comte de Provence. R. traverso.

TRAVERSIÉ, **TRAVESSIÉ** (rh.), **TRABERSIÈ**, **ENTRABERSIÈ**, **TRABESSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. traversier, traverser, esp. travesero, lat. transversarius), adj. Traversier, ière, qui traverse ; qui empêche de faire ; nom de fam. provençal. Camin traversié, chemin de traverse ; capo traversiero, cape noire que les prud'hommes pêcheurs portent sur l'épaule ; esperit traversié, esprit rebours ; de traversié, de travers.

TRAVERSIÉ, **TRAVESSIÉ** (rh.), **TRABESSIÈ** (l.), (v. fr. traversier, trebesser, port. travesseiro), s. m. Traversin, oreiller long, v. cabés ; traversine, pièce de bois posée en travers, v. riosto, traversan ; cuiller à soupe de berger, v. cuié. Traversié d'un lié, goberge d'un lit ; traversié d'uno bandiero, traverse d'une bannière. R. traversié.

TRAVERSIERO, **TRAVESSIERO** (rh.), **TRABESSIÈIRO** (l.), s. f. Sillon transversal, que l'on creuse dans un champ pour faciliter l'écoulement des eaux, v. antarado, eiguié ; Traversères (Gers), nom de lieu. R. traversiè.

TRAVERSIN, **TRAVESSIN** (m.), s. m. Traversin, v. cabés. Fas souem-souem, vièi cantaire, Dessus toun travessin de pèiro e de frejau. J.-B. GAUT. PROV. NIÇ. Un ome oucious es lou traversin dóu diable. R. travers.

TRAVERSO, **TRAVÈSSO** (rh.), **TRABÈSSO** (l.), (b. lat. travesa, rom. it. traversa), s. f. Traverse, chemin de traverse, rue trans-

versale ; pièce de bois posée en travers, v. traversié ; vent d'ouest, dans la vallée du Rhône, v. pounènt ; vent du nord-ouest, en Rouergue, v. mistrau ; colline, côte qu'il faut traverser, v. travers ; obstacle, contrariété, v. empache ; Traverse, Travesse, noms de fam. provençaux. Traverso de bourdigo, cloisons d'une bourdigue ; traverso que passo pas, cul-de-sac. PROV. Levant clar, travèsso escuro, Plueio seguro. — A la traverso, Plòu à verso. — Que sièr de prene li camin de traverso ? R. travers.

TRAVERSOUN, **TRAVESSOUN** (rh.), s. m. Petite traverse, bout de traverse, ruelle, v. androuno. I grand quartié, travèsso, travessoun, An assista proumtamen la pauriho. A. PEYROL. De chasque travessoun à bóudre se ramasso. J. DÉSANAT. R. traverso.

TRAVERSU, **TRAVESSU** (rh.), **TRABERSUT**, **TRABESSUT** (l.), **UDO**, adj. Plein de traverses. Païs traversu, pays accidenté. Chauchasses, crouchets trabessuts. E. GLEIZES. R. traverso.

TRAVESTI, **TRABESTI** et **TREBESTI** (l.), (it. travestire), v. a. Travestir, déguiser, v. masca. Se conj. comme vesti. SE TRAVESTI, v. r. Se travestir, v. enmouresca.

TRAVESTI, **TRABESTIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Travesti, ie. R. tra, tras, vesti.

TRAVESTIMEN, **TRABESTIMEN** (l.), **TRABESTISSIMEN** (narb.), s. m. Travestissement, v. desguisamen. R. travesti.

TRAVET (b. lat. trabetus), s. m. Soliveau, v. platoun ; pour petit trou, v. trauquet. Noun li a ni fusto ni travet, Li a rèn que li quatre paret. N. SABOLY. R. trau 2.

TRAVETA, **TRABATELA** (l.), v. a. Placer les solives, les disposer sur les poutres, v. quartouna. R. traveto.

TRAVETAGE, **TRABATELATGE** (l.), s. m. Pose des solives, nombre des solives, solivage d'un plancher. R. traveta.

TRAVETO, **TRABETO** (l.), (cat. traveta), s. f. Solive, poutrelle, v. jasèno, plato, quers, riosto. La traveto es carrado e lou quers a tres caire, la solive est carrée et le soliveau est triangulaire ; coumta li traveto, s'ennuyer au lit. En cracinant li traveto flegisson. J. ROUMANILLE. R. travo, trau 2.

TRAVETOUN, **TRABATÈL** (l.), **TRABATÈT** (b.), (rom. trabatel, it. travicello), s. m. Petite solive, soliveau, v. cabrioun, couroundoun, quartoun. Fa trabatèl ou trabatellos (l.), donner le croc-en-jambe. R. travet, traveto.

TRÀVI, **TRÀBI** (l.), **TRÈIVI**, **TRÈIVE**, **TRIÈVO**, **TRIAVO** (d.), **TRÈIVOU** (for.), (rom. travi, v. fr. treyve, it. trebbio, b. lat. trebium, lat. trivium), s. m. Carrefour ; touffe d'herbes où les loups ont coutume de pisser ou de fienter, v. tribe.

Travira, v. trevira.

TRAVO, **TRAUO** (g.), **TRABO**, **DRABO** (l. g.), **TRABE** (b.), (esp. trabe, port. trava, lat. trabs), s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles d'une charrette, v. chimaino, talico ; entrave, obstacle, en Languedoc, v. entravo, trau 2.

TRAVOUI, **TRAOULH** (g.), **TRABOULH** (bord.), **TRABOUL**, **TRESOUL** (l.), **TARABOUL** (lim.), (rom. tradolh, v. fr. travoul, b. lat. traolium, lat. tribulum), s. m. Dévidoir, v. debanadou, tròu ; plioir, morceau de bois ou de roseau sur lequel on plie les lignes de pêche ; chablot, cordage, v. tiroun. Lou misterious traboul Debano sèns embroul L'infinido fusado. J. TEYSSEYRE. Lou taraboul de l'an que vèn d'èstre escautat. C. PEYROT.

TRAVOUIA, **TRABOULHA** et **ENTRABOULHA** (l.), (lat. tribulare), v. a. Dévider, mettre le fil en peloto ou en écheveau, v. debana, escauta. R. travoui.

TRAVOUN (rom. travon), s. m. Petit soliveau, v. travet. R. trau 2.

TRE ! interj. Cri usité pour trier les brebis, dans les Alpes, v. tèr, treo. R. trìo ! Tre (dès que), v. entre ; tre (trois), v. tres ; tre, aphér. de foutre ; trè, v. truei ; treala, v. trevala ; treaulo, v. tirolo ; treva, v. treba.

TREBAGNA, v. n. Transpirer, v. trespira, tressusa. E jou, foro d'alé, trebàgni de susou. F. DE CORTÈTE. R. tras, bagna.

TREBALO, **TRIBALO** (rom. trebalha), s. f. Trouble, bruit, émeute, en Gascogne, v. bouiro, bourroulo, travaio, treboulo, trivalo. Le bruit et la triballe des gens de nopces. RABELAIS. R. trebau.

TREBAN, n. de l. Tréban (Tarn).

TREBANA, v. n. Disparaître derrière un sommet, v. trecoula, tremounta. R. tras, bano.

TREBARRA, v. a. Bâcler, barrer, fermer avec une barre transversale, v. barra, tanca. R. tras, barra.

TREBARRO, s. f. Barre qu'on met en travers d'une porte ou d'une fenêtre, v. barradouiro, tanco. R. trebarra.

TREBAS, n. de l. Trébas (Tarn). R. trabas, trapas.

Trebasa, v. trasvasa.

trebasou, v. travado.

TREBAST, s. m. Action de trébucher, v. trabucamen. Lou sourei qu'à soun trebast camino. A. ARNAVIELLE. R. trebasta.

TREBASTA, **TRESBASTA**, **TREIBASTA** (a.), **TRABASTA** (l.), **TRIBAUDA**, v. n. Passer par-dessus le bât, pencher, être sur le point de tomber, trébucher, tourner, en parlant de la charge d'une bête de somme, v. aleira, mau-basta, trevira ; vaciller, chanceler, v. vareja. La cargo trebasto, le chargement chavire. E sa Roumo de mabre Trebastè pèr lou sòu. E. BAGNOL.

TREBASTA, **TREBASTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tourné sens dessus dessous. R. trast, bast.

TREBASTADO, **TRABASTADO** (rouerg.), s. f. Renversement de la charge d'un bât ; travail fatigant, charge. Faire la trebastado, renverser la charge ; tòuti li trebastado soun pèr iéu, je supporte le fardeau de tout, les inconvénients, les reproches. R. trebasta.

TREBASTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chavire, qui tombe du bât ; sobriquet des habitants de Luc, en Languedoc. R. trebasta.

TREBASTAMEN, **TRABASTAMEN**, s. m. Chavirement de la charge d'un bât, v. trebast. R. trebasta.

TREBAU, **TREBÒU** (rom. trebal, trebalh, trebol, tribol, it. tribolo, esp. tribulo, lat. tribulum), s. m. Tribulation, tourment, peine, tracas, v. ànci. Se sian escàpi dei trebau. J.-B. GAUT. Davans un bon fue de ramiho Se chalo enca luen dóu trebòu. A. CROUSILLAT.

Trebau (tartane), trebauco, v. trabaco.

TREBAUCA, **TRABACA**, v. a. Franchir, passer outre, dépasser, surpasser, v. trepassa. Trebauque, ques, co, can, cas, con. A trebauca lou lindau, il a franchi le seuil. A conférer avec le prov. trabuca, trébucher, et l'it. trabboccare, regorger.

TREBAUDA, **TREBOUSA** (g.), v. a. Agiter violemment, troubler, mettre un corps ou un liquide en mouvement, v. boulega, treboula. Et nou sab aigo trebousa. G. D'ASTROS. SE TREBAUDA, v. r. Se trémousser, se troubler, s'émouvoir. A conférer avec le b. lat. travoltus, renversé, et l'it. trabaldare, dérober. R. tras, vóuta ?

TREBAUDAMEN, s. m. Trémoussement, cahotage, secousse, v. trantai. R. trebauda.

Trebe, v. treble.

trebelit, v. treveli.

trebergos, v. vergo.

TREBENCO, **TURBENCO**, **TUROBENCO**, s. f. Fourche en bois à trois fourchons, en Rouergue, v. fourco de bos. R. tres, benc.

TRÈBES (rom. Trebes), n. de l. Trèbes (Aude). Drap de Trèbes, drap connu au moyen âge. R. Trève.

Trebès, trebessa, v. travès, travessa.

trebesti, v. travesti.

trebiè, ièiro, v. trevié, iero.

trebigno, v. tribuno.

TREBIHANO (b. lat. Trebullana), n. de l. Trébillane, près Cabriès (Bouches-du-Rhône).

TREBIHO (**À LA**), **TREBILHO** (l.), loc. adv. A la volée, en tourbillonnant, v. rambaiado, rapiho. Recassas à la trebilho aquéli quatre mots. A. MIR. R. tourbilha.

TREBIMBA, v. n. et a. Chavirer, perdre l'aplomb, ballotter, v. vareja ; transporter, v. traspourta. Fourçat de tène l'aploumb pèr trebimba pas. A. MIR.

TREBIMBA, **TREBIMBAT** (l.), **ADO**, part. Ballotté, emporté, transporté, ée. Siès aital trebimbat Coumo un tros de ginèst que l'aigo a derrabat. M. BARTHÉS. R. tras, bimba, boumba.

Trebina, v. trevina.

trebira, v. trevira.

trebla, v. treboula.

TREBLE, **TREBE** (a.), **TREPLE** (l.), **TREBO** (m.), **TREBOUL** (l.), **TROUBLE** (rh.), **TROUPLE** (g.), **TRUBLE** (l. rh.), **EBLO**, **EBO**, **EPLO**, **OULO**, **OUBLO**, **OUPLO**, **UBLO** (rom. trebol, tribol, troble, cat. terbol, lat. turbidulus, trepidulus), adj. Trouble, v. bourrassous, pourtarous, trèu, trum. Vin treble, vin trebo (m.), vin louche ; aigo treblo, trebo ou treboulo, eau trouble ; pantaia d'aigo trebo, faire un mauvais rêve ; perdris treboulo, perdrix grise, à Nice. Coume l'aigo treblo dóu Rose. L. ROUMIEUX. PROV. Aigo treblo noun fai mirau. — Aigo treblo noun blanquis. — Es dins l'aigo treblo Que se pren l'anguielo. — En aigo treblo fai bon pesca. — Aigo treboulo, me negaras pas, Per-ço-que te passarai pas.

TREBLE, **TREBOUL**, **TROUBLE**, **TROUPLE** (l.), (rom. trebol, tribol, troble, it. tribolo, esp. tribulo, lat. tribulum), s. m. Trouble, chose trouble, v. treboulun ; désordre, sédition, v. bourroulo ; émoi, émotion, v. treboulèri. Fau pesca dins li treble, il faut pêcher là où l'eau est troublée. Pèr tout nostre couderc tout aro es en grand tre-E tu veses qu'iéu-meme alangourit e feble. [ble, J. DE VALÈS. Discours das troubles que fouron en Prouvenso del tems de Loys Segond. 14e SIÈCLE. PROV. La guerro es causo de treble.

TREBLO-COUMUNO, **TROUBLO-COUMUNO**, **TROUBLO-COUMUN**, s. et adj. Perturbateur politique. R. trebla, treboula, coumuno.

TREBLO-CRESTIAN, **TREBOULO-CRESTIAN**, **TREBLO-CRESTIA** (lim.), s. m. Turbulent, brouillon, tracassier, v. treboulet, tourmento-crestïan. R. trebla, treboula, crestian.

TREBLO-FÈSTO, **TREBOULO-FÈSTO**, s. et adj. Trouble-fête. Qnau te mando, afrous treblo-fèsto? J. ROUMANILLE.

TREBLO-FESTIN, s. m. Ce qui ou celui qui dérange un festin, v. treblo-fèsto. Vàutri sias de treblo-festin. J.-B. MARTIN.

TREBLO-MOUN-AMO, adj. et s. Celui qui trouble l'âme, v. treboulaire. Lou demoun treblo-moun-amo. A. VILLIÉ.

TREBLO-PLASÉ, **TREBOULO-PLASÉ**, **TROUBLO-PLESI** (rh.), s. et adj. Trouble-fête, v. treblo-fèsto. O treboulo-plasés ! o destourbo-mestiè ! J. LAURÈS. R. trebla, treboula, plasé.

TREBLO-REPAUS, **TREBOULO-REPAUS**, **TROUBLO-REPAUS**, s. et adj. Perturbateur du repos public, personne qui dérange, importun, fâcheux, euse, v. tourmentàri. Macastin ! que troublo-repaus sies ! J. ROUMANILLE. Vàutrei sias de troublo-repaus. N. SABOLY.

Trebo (trouble), v. treble.

trèbo (lutin), v. trèvo.

trebolha, v. travaia.

TREBO, s. m. Le Trebou, rivière du Dauphiné. R. treble.

TREBON (rom. Trebons, b. lat. Ager Triphoncius, Triphontius, Tribuntius), s. m. Le Trébon, quartier du territoire d'Arles. En Trebon, dans le Trébon.

TREBONS, n. l. Trébons (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

TREBOSC, n. p. Trébosc, nom de fam. mérid. R. tras, bosc.

Trebosseja, v. trevasseja.

trebosta, v. trebasta.

trebòu, v. trebau.

trebouja, v. trasvuja.

treboul, oulo, v. treble.

TREBOULA, **TREBOURA** (m.), **TREBOULHA**, **TRIBLA** (l.), **TREBLA** (lim.), **TRIBOULA** (d.), **TROUBLA** (rh.), **TURBULA** (Var), (rom. trebolar, tribolar, tribular, treblar, v. fr. tribouler, it. tribolare, b. lat. turbulare, lat. tribulare), v. a. Troubler, v. bautuga, entrebouli ; bouiller, v. bourja ; déranger, v. destourba ; tourmenter, brouiller, intimider, inquiéter, v. trevira. Treboule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (m.) trebouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron. Dirias, de lou vèire, qu'auso pas treboula l'aigo, on dirait qu'il ne sait pas troubler l'eau. De l'Eternau vese lou fiéu E sa visto moun cor treboulo. S. LAMBERT. SE TREBOULA, v. r. Se troubler ; s'embarrasser, se déconcerter.

TREBOULA, **TREBOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troublé ; évaporé, insensé, ée. Vin treboula, vin trouble ; es treboulado, elle est troublée. E qu'as, ié dis Coulau, que sies tant treboulado ? B. ROYER. Ai pantaia d'aigo treboulo E moun pantai m'a treboula. A. TAVAN.

TREBOULACIOUN, **TREBOULACIEN** (m.), **TRIBULACIÉU** (l.), (rom. tribulation, trebulacio, tribolacio, cat. tribulacio, esp. tribulacion, it. tribolazione, lat. tribulatio, onis), s. f. Tribulation, affliction, v. ànci, trebau ; trouble, bouleversement, v. boulouverso. L'Evangèli d'aquest jour noun parlo que de desoulacioun, de misèri, de treboulacioun. LE P. ALÈGRE.

TREBOULADIS, **TROUBLADIS** et **TROUPLADIS** (l.), s. m. Trouble, v. treble. Car d'aquital nasquèt lou troubladis de fèsto. J. DAUBIAN. R. treboula.

TREBOULADOU (it. tribolatore), s. m. Perturbateur, perturbation, v. treboulaire. Trebouladou de la terro e del cèl. A. VILLIÉ. R. treboula.

TREBOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (v. fr. tribouleur), s. Perturbateur, trice, v. destourbaire ; celui qui bouille l'eau, v. bourjaire ; bouille, perche qui sert à fouiller l'eau, v. bourjadouiro. Maudisènt l'ome treboulaire. F. GRAS. Quand lou sort treboulaire A chanja 'n plour nòsti cant fouligaud. A. TAVAN. R. treboula.

TREBOULAMEN, **TROUBLAMEN** (b.), (rom. trebolament), s. m. Perturbation, v. destourbe, entreboulimen. Treboulamen de vènt, tourbillon de vent. Sèns crento e sèns treboulamen, G. AZAÏS. R. treboula.

TREBOULANT, **TRIBULANT** (l.), **ANTO**, adj. et s. Qui trouble ; turbulent, ente, v. turbulènt, treboulet. Vosto caro es douço e sereno, Mai vòstis iue soun treboulant. T. AUBANEL. Car l'alen dóu matin es segui Pèr l'auro treboulanto. G. B.-WYSE. R. treboula.

TREBOULEJA, **TROUBLEJA**, v. n. Être un peu troublé. Aquéu vin treboulejo, ce vin devient trouble. R. treboul.

TREBOULÈRI, **TREBOURÈRI** (m.), s. m. Ce qui cause du trouble, accident, émotion, v. destourbiè ; trouble, émoi, v. escaufèstre ; lutin, espiègle, v. boustigoun. Avé lou treboulèri, être tout ému. Lou mounde a plus pèr iéu qu'angouisso o tre-A. TAVAN. [boulèri. Moun jouine treboulèri, S'as de plesi, s'as de bonur, Hou cantes pas, fai-ne mistèri. P. DE GEMBLOUX. Rèn que de li pensa mi pren lei treboulèri. A. MAURE. R. treboul, treboula.

Treboulèsto, v. treboulino.

TREBOULET, **ETO**, s. et adj. Jeune turbulent, brouillon, onne, v. levènti, mau-mescle ; qui se trouble facilement, peureux, euse, v. paurous. Va sàbi, ma Goutoun, sies foueço trebouleto. GOIRAND. R. treboul, treble.

TREBOULI, v. n. Fermenter, tressaillir, être surexcité, v. rebouli. Treboulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Me fas trebouli, tu m'impatientes, tu m'agaces. E dien que Madaleno a fa trebouli Pèire En cridant : es ressuscita ! BAYLE. SE TREBOULI, v. r. Se troubler, v. entre-bouli.

TREBOULI, **TREBOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Troublé, ée. Pan trebouli, pain aigri par le levain, v. aisse. E treboulido aqui me taise. A. LANGLADE. R. treboul, treble.

TREBOULIGE, **TRIBOULIGE** (d.), **TREBOULÙGI** (m.), s. m. Trouble, état de ce qui est troublé, trouble public, émeute, v. treboulamen. Dins moun long treboulige. S. LAMBERT. R. treboul, treble.

TREBOULIMEN, s. m. Trouble, action de troubler ou de se troubler, v. entreboulimen. Moun amo es presso d'un sant treboulimen. A. TAVAN. R. trebouli.

TREBOULIN, s. m. Trouble, chose troublée, en Querci, v. treboulun. R. treboul.

TREBOULINA, **TREBOULISSA** (rh.), v. a. Troubler l'eau, v. treboula. Lou ventaras Treboulino, acampo e recampo Lei fueio seco. J.-B. GAUT.

TREBOULINA, **TREBOULINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Troublé, ée. Aigo fraugnouso e treboulinado. A. MIR. La pauro fiho treboulinado. LOU TRON DE L'ÈR. R. treboulino.

TREBOULINO, **TREBOURINO** (m.), **TREBOULIGNO** (Var), **TREBOULÈSTO** (rouerg.), (rom. trebolina), s. f. Eau trouble ; vin trouble, baissière, v. papolo ; léger brouillard, brume, v. nivoulino ; souleur, trouble, émoi, v. sute ; torpille, poisson de mer, v. tremoulino. Faire treboulino, troubler l'eau ; pesca à la treboulino, pêcher en eau trouble ; acò 's que de treboulino, ce vin n'est que de la lie. La lingousto patudo e lou pèis-trebouligno. C. PONCY. — Mario-Madaleno, de quinto aigo as begu ? — D'aigo de treboulino, n'ai pas toujour agu. CH. POP. R. treboulin.

TREBOULO, **TRIBOULO** (g.), s. f. Trouble, émoi, émeute, v. bourroulo, trebalo. Aquelo ounesteta, aquéu respèt, aquelo treboulo. E. BAGNOL. R. treboula.

TREBOULOUN, n. p. Tréboulon, nom de fam. mérid. R. treboul.

TREBOULOUS, **OUSO**, adj. Plein de trouble, troublé, ée, v. treble. Jusqu'à ço que, reduit en aigo treboulouso, L'espèctre pretendut arroso la pelouso. C. PEYROT. R. treboul.

TREBOULUN, **TREBOURUN** (m.), s. m. Trouble, ce qui est trouble, dépôt d'un liquide, v. ligo ; nuit des temps, oubli, chaos, trouble, tumulte, désordre, v. coumbour. Li treboulun dóu Rose soun grèu e se pauson lèu, les troubles du Rhône sont lourds et déposent vite. Mai se sabiés mi treboulun. A. TAVAN. Lou treboulun Ven ambé l'age ount lou cor tindo. G. AZAÏS. Vèngue lou treboulun, veira se mi fa pòu. M. TRUSSY. R. treboula.

Trebouon, v. turgan.

trebousa, v. trebauda.

trebuc, v. trabu.

trebuca, trebucha, v. trabuca.

trebucado, v. trabucado.

trebuchet, trebuquet, v. trabuquet.

trebugno, v. tribuno.

trebulaciéu, v. treboulacioun.

trebuso, v. tuberouso.

TRECALEN, **TRECALEGN** (Menton), s. m. Lampe à trois becs et en poterie, usitée dans les Alpes-Maritimes, v. calèu ; chapeau tricorne, v. capèu. S'assèto sus l'erbeto, e coumo es assedat, Si lèvo lou capèu, l'enfounso en lou valat, S'amourro au trecalen. J. RANCHER. R. tres ou tras, calen.

Trecanat, v. tracanat.

trecas, trecassa, v. tracas, tracassa.

TRECH, s. m. La rue du Trech, à Tulle. R. trèit, trach, tra.

TRECHAGUE, s. f. Affliction, angoisse, en Béarn, v. angouisso.

TRECHANTA, v. n. Chanter, à Carcassonne, v. canta.

Treche pour trege.

trechena, v. tregena.

trechi, v. trachi.

trèco, v. draco.

treco-nico, v. trico-nico.

TRECÒU, **TRECOUEL** (m. a.), **TRECOL**, **TRESCOL** (l.), **TRESCOUOL** (rouerg.), (rom. trescol), s. m. Point culminant d'une montagne, sommet, v. aigo-vers, cresten, rente, trapue ; extrémité de la vue, horizon, v. asuel, avalido ; disparition d'un astre ou d'une personne, v. tremount ; Tracol, nom de fam. languedocien. Coume lou jour au trecòu di mountagno. ISCLO D'OR. R. trecoula.

TRECOULA, **TRACOULA** (niç.), **TRESCOULA**, **TRASCOULA** (l.), **TRECOURIA**, **TRICOULA** (m.), (esp. trascolar), v. n. et a. Disparaître derrière la montagne, dépasser le sommet, passer au-delà, v. asuia, trabuca, trebana, tremounta ; dépasser quelqu'un en marchant, v. passa ; s'en aller sans être aperçu, v. esbigna ; descendre, se précipiter, v. debaussa ; trépasser, mourir, v. degoula. Trecole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) trecouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Trecoula l'aigo-vers, franchir le plus haut sommet ; faire trecoula, faire précipiter ; quand sarés sus lou rente, trecoularés, e veirés lou camin, quand vous serez à la crête de la montagne, vous descendrez et vous verrez le chemin ; lou soulèu trecoulavo, le soleil se couchait ; moun esprit trecolo, mon esprit s'égare. Alin darrié lei Baus lou soulèu trecoulavo. A. CROUSILLAT. SE TRECOULA, v. r. Disparaître à l'horizon, v. desparèisse.

TRECOULA, **TRESCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Disparu, ue. Lou paure a trecoulà, le pauvre diable est mort. R. tras, colo.

TRECOULAMEN, s. m. Disparition, descente, trépas, décès, v. trepas. R. trecoula.

TRECOULANT, **ANTO**, adj. et s. Celui, celle qui se dérobe, infidèle à sa parole, sur qui l'on ne peut compter. R. trecoula.

TRECOULET, **TRESCOULET** (l.), s. m. Petit sommet, sommet d'une côte, d'une route escarpée, v. suquet. Vai pèr serres e trescoulets. LAFARE-ALAIS. R. trecòu.

TRECOULETO, **TRICOULETO**, s. f. Dégringolade, chute, v. toumbado. Faire la trecouleto, dégringoler. R. trecoula.

Trecoundre, v. trascoundre.

TRECOURI, v. a. Digérer, supporter, souffrir quelque chose de fâcheux, v. avala, digeri, tranquela. Trecourisse, isses, is, issèn, issès, isson. Acò pòu pas se trecouri, cela ne peut se digérer. R. tras, cor.

TRECUDA, **TRACUDA** (rom. trascujar, it. tracotare), v. n. Tracasser, dans le Var, v. tracassa. SE TRECUDA, v. r. Se tracasser.

TRECUDA, **ADO**, part. et adj. Outrecuidé, ée ; turbulent, remuant, ante, inquiet, dissipé, ée. R. tras, cuja.

Tredica pour critica.

TREDO, s. f. Aquelo tredo gouvernairo. A. VILLIÉ. R. tresego ?

TREDOS, s. m. Siège à dossier, fauteuil, en Béarn, v. archibanc ; Trédos, nom de fam. mérid. R. tras, dos, dors.

TREDOSSO, **TREDOUOSSO** (rouerg.), s. f. Appentis à un seul égout, hangar, v. envans, soulàubi. R. tredos.

Tredoula, v. tridoula.

TREFACIA, **TRESFACIA** (rh.), **TRAFACIA** (d.), v. a. Défigurer, v. estrafacia. SE TREFACIA, v. r. Se contrefaire ; changer de visage, v. caro-vira.

TREFACIA, **ADO**, part. et adj. Défiguré, ée, grimaçant, ante. S'arregardon, pale, esmougu, trefacia. A. MATHIEU. Quand de fam e de frei lou vesès trefacia. R. GRIVEL. R. tras, fàci.

Trefe, v. trufle.

trefèl, v. tréule.

trefetièiro, v. trufetiero.

trefic, trefica, treficho, treficous, v. trafi, trafica, traficho, traficous.

trefiol, trèflo, v. tréule.

treflet, v. tréulet.

treflo, v. trufo.

TREFLÒRI, s. m. Millepertuis, en Rouergue, v. trescalan. R. tras, flòri.

TREFLUS, s. m. Action de fleurir, éclat (G. d'Astros), en Gascogne. R. trelus ou tras, flous.

Trefou, v. trulet.

trefoul, v. tréule.

TREFOULA, **TRAFOULA** (d.), v. a. Fouler aux pieds, marcher dans la neige, dans le foin, sur les blés, v. bóula, trepeja. Brava lou marrit tèms, trafoula las cougnèiros. G. MARTIN. R. tras, foula.

TREFOULEJA, **TREFOULIGA** (Var), v. n. Tressaillir légèrement, v. trefouli plus usité. Lou cor espanta trefoulejo. J. MAYER. R. tras, fouleja.

TREFOULI, **TRAFOULI**, **TREFOULHI** (rouerg.), **TREFOURI** (m.), **TRESFOULI**, **TREFOUSI**, **TRESFOUSI** (l.), v. n. Être fou de joie, tressaillir, v. tresana ; frétiller, bondir d'impatience, griller d'envie, v. trelima. Trefoulisse, isses, is, issèn, issès, isson. Languis que trefoulis, il attend avec impatience ; i'a 'no ouro que trefoulisson, ils attendent depuis une heure ; trefoulissien de parti, ils grillaient de partir ; en trefoulissènt, en trefouliguent (l.), en tressaillant. Sentis soun cor que trefoulis. J.-A. PEYROTTES. N'en trefouliguère de joio. C. FAVRE. Ange dóu paradis, perqué trefoulissias ? P. GIÉRA. O tu pèr qu trefoulissiéu. A. CROUSILLAT.

TREFOULI, **TREFOULIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Tressaillant, frétillant, ante ; affolé, transporté, ée, v. entre-fouli. R. tras, fòu.

TREFOULIMEN, **TREFOULIGE**, **TREFOULÈRI**, s. m. Tressaillement, transport, impatience, v. delire, refoulèri. Pecaire ! que trefoulimen Dintre moun couer que n'es plus vege ! J.-B. GAUT. I'ai di tóuti mi peno e mi trefoulimen. L. ROUMIEUX. Qnand l'amour e soun aurige Me dounè si trefoulige. J. GAIDAN. Èro un ome de brut qne dins lei trefoulèri Aurié passa la vido à faire soun arlèri. M. BOURRELLY. R. trefouli.

TREFOULISOUN, **TREFOULISOU** (l.), s. f. Action de tressaillir, impatience, dépit, forte envie, v. trefoulimen. R. trefouli.

TREFOULISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Tressaillant, ante, v. tresanant et trefouli plus usité. Lou cor trefoulissènt. R. MARCELIN. Avès vist l'amirablo maire ? Trefoulissènto dis plus gaire. S. LAMBERT. R. trefouli.

Trefourasso pour toufourasso.

TREFUME (rom. Trofeme, Tropheme, Trofemet, Trophemon, lat. Trophimus), n. d'h. Trophime ; Truphème, Truphémus, noms de fam. provençaux. Sant Trefume, saint Trophime, premier évêque d'Arles ; vocable de la cathédrale de cette ville. Un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal contient une vie de saint Trophime en vers provençaux.

Trega, v. triga.

tregan, v. turgan.

TREGE, **TREIGE** (Var), **TREZE** (a.), **TRETGE** (g.), **TRECHE** (l.), **TRETZE** (b.), **TERTZE** (auv.), (rom. tretze, treze, cat. tretse, port. treze, esp. trece, it. tredici, lat. tredecim), n. de nombre et s. m. Treize. Lou trege dóu mes, le treize du mois ; pagés de trege vènt, riche fermier, à Albi ; gènt de trege à la dougeno, gens de rien. PROV. Trege es un marrit comte. — D'èstre trege à taulo porto malur. A Marseille il y a la carriero dei Trege Escalié, la plaço dei Trege Cantoun, et lou coutau dei Trege Vènt.

TREGE-BRANDE, **TRETGE-RBANLES** (l.), **TRETGE-BRENLE** (lim.), s. m. Enfant qui est toujours en mouvement, v. boulegoun. R. trege, brande.

TREGE-LENGO, s. m. Hâbleur, forfante, vantard, v. barjaire, lengatié, peio-lengo. R. trege, lengo.

TREGEDE (rom. trasgiet, jonglerie, voltige), s. m. Petite hirondelle de mer, sterna minuta (Gm.), oiseau de passage, v. gafeto. R. trejita.

Tregèio, v. dragèio.

TREGELA, **ADO**, part. et adj. Transpercé par le froid, gelé jusqu'aux os, v. counglaça. Jigè, tout tregela, lou cargo sus l'esquino. J.-F. ROUX. R. tres, tras, gela.

TREGEN, **TREGÈIME**, **TREGIÈME** (rh.), **TRETZÈME** (g.), **ENCO**, **ÈIMO**, **ÈMO** (rom. trezen, treizen, ena, tregeme, tretzeme, cat. tretsè, esp. treceno, it. tredicesimo, lat. tredecimus), adj. et s. Treizième ; treizain, ancien droit féodal ; Trézin, nom de fam. languedocien. Lou siècle tregen, le treizième siècle ; douna lou tregen, donner le treizième, en sus de la douzaine. PROV. Lou diable emporto lou tregen.

TREGENA, **TRECHENA** (l.), (rom. trahinar, cat. esp. traginar, traîner, b. lat. trashinare), v. a. et n. Parler sans se faire entendre, v. barbouia, entregena. Sabe pas que tregenes, je ne comprends rien à ce que tu contes. R. trahina.

TREGENAGE, **TREGENATGE** (l.), s. m. Tripotage, manigance, intrigue, v. tressimàci. Coumpréni pas soun tregenatge. COUZINIÉ. R. tregena.

TREGENAIRE, **AIRO**, s. et adj. Tripotier, ière, v. pachò. R. tregena.

TREGENCAMEN (rom. tregenament), adv. Treizièmement. R. tregen.

TREGENO, **TRESENO**, s. f. Treizaine, nombre de treize ; treizième qu'on donne en sus de la douzaine. L'an mes en tregeno, on l'a mis en nombre, on a parlé de lui à propos des autres. R. tregen.

TREGIN, **TREGI** (l.), (cat. tragi, esp. tragin, rom. train, trahi, train, charroi), s. m. Trac des chevaux, v. tracan ; voiture, en Gascogne, v. carreto, trousquin, veituro. R. trahin.

TREGINIÉ, **TRESINIÈ** et **TRASINIÈ** (l.), **TREGINÈ**, **TRAGINÈ** (g.), **TREGINIAIRE** (lim.), **TREGIRIÉ** (v. fr. tregenier, esp. traginero, b. lat. treginerius), s. m. Voiturier, en Gascogne ; vendeur qui ne porte au marché qu'une petite quantité de grain ou de menues denrées, v. carretié, veiturin ; muletier, v. bigatié, mulatié. Le treginié n'es pèr cami. CH. POP. GASC. Espias dam qui parlas ; soun acò treginès, E lou loc counvenable, à parla de voste ase ? F. DE CORTÈTE. Mès digos-me quinhs treginès Haren tant que mous marinès ? G. D'ASTROS. R. tregino.

TREGINO (rom. tragina), s. f. Voiture, en Gascogne, v. veituro. R. trahino.

TREGIRA, **TREIGIRA**, **TRANCHIRA**, v. a. et n. Troubler, bouleverser ; tressaillir, s'émouvoir, v. treboula, trèvira. Me faguè tregira, cela me fit tressaillir. La pauro si tregirè touto. H. LAIDET.

TREGIRA, **ADO**, part. et adj. Bouleversé, troublé, effrayé, ée. Tout tregira d'uno mouert tant rapido. T. GROS. R. tras, gira.

TREGNA, n. de l. Treignac (Corrèze).

Tregon, v. turgan.

tregoui, ous, ouc, ou, pour traguère, ères, è, en Béarn, v. traire.

trèi pour trai (il tire), v. traire.

trèi (trait), v. tra.

trei (trois), v. tres.

treia, treiage, treiard, treias, v. triha, trihage, trihard, trihas.

treiau, v. traiau.

treibasta, v. trebasta.

treic, v. truc.

TREICHO, s. f. Triade, collection de trois, dans la Drôme. Lous rèi màgei Fan óumàgei D'uno treicho de presènt. L. MOUTIER. A conférer avec le rom. trecha, tresca, danse, ornement, ou avec trèsso.

Treie, v. trege.

treiero, treieto, v. trihiero, triheto.

treife, v. tréule.

treige, v. trege.

treigi, v. tragi.

treilis, v. trelis.

treilus, v. trelus.

trei-ma, v. tres-mast.

treimour, v. tremour.

treimuda, v. tremuda.

trein, v. trin.

TREINA, **TRAINA** (l. bord. d.), **TRENA** (l.), **TROINA**, **TROUINA** (rouerg.), (rom. trahinar, cat. esp. traginar, it. trainare, b. lat. traginare), v. a. et n. Traîner, tirer après soi, pendre à terre, languir, lambiner, v. rebala, roussega, trahina. Trèine, èines, èino, einan, einas, èinon, ou traine, aines, aino, einan, einas, ainon. Leissa treina, laisser traîner ; laisser à l'abandon. D'aqui sort lou courpatas, Lurs ni traino un bedigas. CH. POP. SE TREINA, v. a. Se traîner, v. tirassa.

TREINA, **TRAINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Traîné, ée. R. trahina.

TREINADIS, **TRAINADIS** (rouerg.), s. m. Délais, lenteurs, v. tiro-alongo. R. treina.

TREINADO, **TRENADO** (l.), **TRAINA** (d.), s. f. Traînée, v. trahinado, trahino ; prostituée, v. tirassado. Treinado de paio, traînée de paille. R. treina.

TREINAIRE, **TRAINAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui traîne, v. tirassaire. L'erbeto trainarello (X. de Ricard), l'herbette rampante. R. treina.

TREINARIE, **TRAINARIÒ** (d.), s. f. Traînerie, v. tirassiero. A la treinarié, à l'abandon. R. treina.

TREINAS, **TRENAS** (l.), **TRAINAS** (d.), s. m. Traîneau, filet qu'on traîne, v. tirasso, trachino ; grand train, grosse ferme, gros attirail, v. tenemen. R. trahino, trin.

TREINASSA, **TRAINASSA** (g.), **TARNASSA**, **TERNASSA** (rh.), **ESTARNISSA** (Var), **TREINOUSSA**, **TREINOUSSIA** (d.), v. a. et n. Traîner vilainement, traîner par les cheveux, v. tirassa ; traîner en longueur ; mener une vie languissante, v. bestira. Lou diable lou treinasse ! le diable l'emporte. Quand vous treinasson au martire. AD. DUMAS. SE TREINASSA, v. r. Se traîner, se vautrer.

TREINASSA, **ADO**, part. et adj. Traîné, ée. Uno treinassado, une traînée des rues. R. treinas.

TREINASSADO, **ESTARNISSADO** (Var), s. f. Action de traîner par les cheveux, roulée de coups, frottée, v. trigoussado. R. treinassa.

TREINASSAIRE, **TRAINASSAIRE** (d.), **TARNASSAIRE** (rh.), s. m. Traînoir, sabot qui sert à ménager le soc de la charrue, lorsqu'on la traîne par chemin, v. tirassaire ; traînard, négligent. R. treinassa.

TREINASSANT, **TRAINASSANT** (rh.), **ANTO**, adj. Traînant, ante, v. rebalaire, tirassadou. R. treinassa.

TREINASSARIÉ, **TRAINASSARIÒ** (d.), s. f. Lenteur désagréable, langueur maladive, v. loungagno. R. treinassa.

TREINASSO, **TRAINASSO** (périg.), s. f. Traînasse, centinode, renouée, v. tirasso ; agrostis stolonifera, autre plante traînante. R. trèino.

TREINASSOUN, **TARNASSOUN** (rh.), s. m. Soulier en pantoufle, savate, v. groulo, tirassoun. R. treinassa.

TREINEJA, **TRAINEJA** (l.), v. n. et a. Traîner en longueur, lambiner, conduire lentement ; languir, avoir une santé chancelante, v. bestira, langouira. Me treinejés pas moun proucès, ne faites pas traîner mon affaire. R. treina.

TREINEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Traînard, traîneur ; lambin, ine, v. leisano, loungagno. R. treineja.

TREINETO, **TRAINETO** (l.), s. f. Trèfle rampant, v. tréulet. R. trèino.

TREINÈU, **TRAINÈL** (d.), s. m. Traîneau, dans la Drôme, v. trigos. Chaine-trainèl (l.), genévrier sabine. R. trèino. Trèino (traîne), contract. de trahino ; treino, v. treno.

TRÈINO-BALOUARD, **TRAINO-BALHOUARD** (d.), (traîneur de guêtre), s. m. Entremetteur de mariages, en Dauphiné, v. poutingoun. Es que me prendrias pèr un traino-balhouard ? R. GRIVEL.

TRÈINO-CUOU, **TRÈINO-QUIÉU**, **TERNAQUIÉU**, **DERNAQUIÉU**, **TERNACHIÉU**, **TERNACIÉU**, **TERNATIÉU**,

TERNACU, **TARNACU** (piém. tergnacot, tergnacon), s. m. Culot d'une nichée, dernier-né, bout d'homme, en Auvergne, v. cagonis. R. treina, cuou.

TRÈINO-GARAUDO, s. m. Traîneur de guêtre, pauvre diable, en Dauphiné, v. pelègre.

TRÈINO-GUERRO, s. m. Querelleur, perturbateur, brouillon, v. empegnèire, treboulaire. R. treina, guerro.

TRÈINO-MALUR, s. m. Personne qui porte malheur, traîne-potence, v. carrejo-tempèsto, tirasso-malur.

TRÈINO-NÈBLO, **TRAINO-NÈBLO** (d.), (traîneur de brouillard), s. m. Homme du Nord, v. franchimand.

TRÈINO-PÉU (**À**), **TRÈINO-PIAU** (lim.), loc. adv. En traînant par les cheveux, v. tiro-péu.

TREINOL, **TROINIOL**, s. m. Sentier par lequel on traîne le bois coupé, en Rouergue, v. calanco. R. treina.

Treio, v. triho.

treipana, treipassa, v. trepana, trepassa.

treipèd, v. trespèd.

treis, v. tres.

trei-sèt, v. tres-sèt.

treisi, v. tragi.

treisou, treisourié, v. tresor, tresourié.

treissa, treissoun, v. trissa, trissoun.

trèit, èito, v. tra, acho, traire.

TRÈIT, s. m. Coup de filet, en Guienne, v. bòu. R. tra.

TREITA (lat. tractare, labourer), v. a. Défricher une terre inculte, en Gascogne, v. estrassa, roumpre ; pour traiter, en Dauphiné, v. trata.

TREITAMEN, **TRAITAMEN** (rh.), **TRAITOMEN** (l. g.), (rom. trayment), adv. Traîtreusement, en traître. Treitamen l'escoutelèron. CALENDAU. Dei juramens traitamen proufanats. F. D'OLIVET. R. traite.

Treitant pour entre-tant.

TREITARIÉ, s. f. Action de traître. De treitarié nouesto Franço es puei lasso. V. GELU. R. traite.

TREITAS, **TRAITAS** (l.), **TRAIDOURAS** (g.), **ASSO**, s. et adj. Grand traître, traîtresse achevée, v. judas. Se lou vènt traitas noun te derrabo. P. GAUSSEN. Adiéu dounc, traidourasso ! MIRAL MOUNDI. R. traite.

Trèite, èito, v. traite, aito.

TREITESSO, **TRAITESSO** (rh.), **TREITISO** (m.), **TRAITISO**, **TRAICHISO**, **TRAITETAT**, **TRAHIDIÈ**, **TRAHIDOURÌCI** (l.), s. f. Félonie, perfidie, trahison, v. trahisoun. De-trahidourìci (Goudelin), en trahison. Te lagnes d'un ami que t'aurié fa treitesso. A. CROUSILLAT. Uno malo treitesso. G. B.-WYSE. R. traite, trahidou.

TREITIN, s. m. Terrain qu'on défriche, en Guienne, v. eissart. R. trèito.

TREITINA, v. a. et n. Essarter, défricher, v. eissarta. R. treitin.

TRÈITO, s. f. Terre qu'on défriche, novale, en Gascogne, v. desfato, roumpido ; journée de pêche d'un bateau ; traite, v. tracho. R. treita.

Treitament, v. tratamen.

treitou, treitous, v. tretous.

treivaria, v. trevala.

trèivi, v. tràvi.

TREJEU, n. p. Tredjeu, nom de fam. béarnais.

TREJIT, **TRAJIET** (m.), (rom. tragiet, trasgiet, it. tragetto, lat. trajectus), s. m. Trajet, distance à traverser, v. tra ; port, transport d'une marchandise, v. carré ; trac, allure des mulets, v. tracanat ; Tregit, nom de fam. languedocien. E lèu atalo la Moureto, Qu'es tard, disié lou mèstre, e qu'avèn long trejit. MIRÈIO. Pèr lou mendre trajiet cregne uno grand fatigo. A. CROUSILLAT.

TREJITA, **TRAJETA** (d.), (rom. tragitar, trasgitar, it. tragittare, lat. trajectare), v. n. Se remuer, se trémousser, s'agiter, tressaillir de joie ou d'aise, v. boulega, trefouli ; faire le bateleur, sauter, v. sauta. Avès fa trejita moun amo. M. BOURRELLY. SE TREJITA, v. r. Se donner beaucoup de mouvement, se démener, se lancer.

TREJITA, **TREJITAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Agité, effrayé, ée.

TREJITAIRE (rom. trasgitaire, trasgitador, tragitaire, port. trageitador, it. tragittatore), s. m. Bateleur, voltigeur, danseur de corde, v. braguetian, trepountin ; homme folâtre, vif, enjoué, v. escarrabiha. Trejitaire, es entau que faguèt nostre paire. P. DE GEMBLOUX. Coulèro coumo un trejitaire, Messer medicus nous leissèt. C. BRUEYS. R. trejita.

TRÈJO, **TRÈSO**, s. f. Truie, en Languedoc, v. trueio ; fosse d'un pressoir à huile, v. caquié, infèr.

TREJOU, s. m. Goret, v. trueioun ; ce qu'on presse à la fois de crasses d'huile. R. trèjo.

TREJOULS, n. de l. Tréjouls (Tarn-et-Garonne).

Trèl, v. truei.

TRELANS, n. de l. Trélans (Lozère).

Trelassa, v. entre-laça.

trelegna, v. trelugna.

TRELEPA, **TRELAMPA** (g.), **TURLUPIA** (rh.), v. n. Frétiller, tressaillir d'impatience ou de joie, v. bramina, lifra, trefouli, trelima. Si det ié trelepon, ses doigts lui démangent de toucher, de frapper. Ausis la foulo que t'espèro, e trelepo e boumbis. A. ARNAVIELLE. R. tras, lipa. Trelha, trelhage, trelhard, trelhas, trelhat, trelhau, trelheto, trelhiero, trelho, v. triha, trihage, trihard, trihas, trihat, traiau, triheto, trihiero, trilho ; trelhou, trelhouna, v. trignoun, trignouna.

TRELIMA, v. n. Griller d'impatience, s'impatienter, v. trefouli, trelepa. Acò me fai trelima, cela me fait perdre patience ; trelime de saupre, je suis impatient de savoir. A vist lou pople que trelimo. F. GRAS. La desbadarnado trelimo De faire crida sebo à l'insensibleta. CALENDAU. R. tras, lima.

TRELINDAU, **TRELUNDAS** et **TRALUNDA** (rouerg.), **TRESINDAR**, s. m. Pièce de bois placée au-dessus d'une ouverture derrière le linteau de façade. R. tras, lindau.

TRELINGA (lat. trilix, triple tissu), v. a. t. de mar. Trélinguer, faire le trélingage.

TRELINGAGE, **TRELINGÀGI** (m.), s. m. t. de mar. Trélingage, liure de plusieurs cordes que l'on fait pour donner plus de force. R. trelinga.

TRELIS, **TREILIS** (a.), **TRALIS** (lim.), **TARLIS** (rh.), (rom. trailitz, traslis, treslissa, esp. terliz, it. traliccio, lat. trilix, triple tissu), s. m. Treillis, espèce de grosse toile, v. bougran ; toile croisée dont on fait des serviettes, v. courdat, maiat ; grillage en fil de fer, v. aran, blescat, cledis ; Trélis, nom de fam. languedocien. Trelis d'aran, treillis de fil d'archal. Fenèstro, balet, ni trelis. D. SAGE. Éu vous a legat seis bericles E la soutano de trelis. C. BRUEYS.

TRELISSA, v. a. Treillisser, garnir d'une grille, v. aragna, cleda, enferria, grasiha ; faire la toile nommée treillis, v. tèisse ; tresser,

v. trena. Aquelo telo fino Que vous-auts trelissas pèr passa la farino. J. CASTELA.

TRELISSA, **TRELISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Treillissé, ée. R. trelis.

TRELISSA (rom. Tralhissac, b. lat. Trelhissacum), n. de l. Trelissac (Dordogne).

TRELÒDI, **TARLÒDI** (b. lat. Trelodius), n. d'h. Trélody, Trélodie, Trelu, Treille, Traille, Trie, nom d'un saint qui est le patron de Lesparre (Gironde).

TRELÒDI (**SANT-**), (rom. Saint Arlodi), n. de l. Saint-Trélody (Gironde).

TRELÓUSSAT, **ADO**, adj. Écervelé, toqué, ée, en Rouergue, v. treluca. R. trelus.

TRELU, **TRELUC** (l.), **TURLU** (rh.), **TRALU** (lim.), (v. fr. trelu), s. m. Pleine lune, v. plenour ; apparition instantanée du soleil entre deux pics, v. eslu ; en bas Limousin, jour que le peuple regarde comme funeste, jour où il gèle ordinairement, et par extension tout ce qu'on croit pouvoir porter malheur, v. cavalié. La luno fai soun trelu, es à soun trelu, la lune fait son plein ; sèmblo lou trelu, il a un visage de pleine lune ; rouge coume un trelu, rouge comme un chérubin. Quand la luno Acampo un mourre de trelu Que rougejo sus lou cèl blu. LAFARE-ALAIS. R. treluca.

TRELUCA, **TRALUCA** (l.), **TARLUCA**, **TURLUCA** (rh.), v. n. Entrer dans son plein, être pleine, décliner après le plein, en parlant de la lune, v. plen ; disparaître, passer, finir, v. trevala ; donner des signes de dérangement d'esprit, être lunatique, v. luna. Sèmblo la luno quand treluco, es gras que treluco, il a un visage de pleine lune ; a treluca, c'est aujourd'hui pleine lune. Aro que la luno treluco, Prenès gardo à vostro perruco. C. FAVRE. PROV. Noun te tèngues pèr iverna Que la luno d'abriéu noun ague treluca. SE TRELUCA, v. r. Se refléter, v. trelusi.

TRELUCA, **TURLUCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Lunatique, détraqué, écervelé, ée, v. esterluca. Soi pas ni bau ni des mai turlucats. J. SANS. N'agèren l'amo turlucado. J. LAURÈS. R. tras, luca.

TRELUCANT, **ANTO**, adj. Qui entre dans son plein, en parlant de la lune, v. plen, eno. O Sirvent, sus la terro Davalo soun regard trelucant de coulèro. P. GAUSSEN. R. treluca.

TRELUCHA, **TRELOUCHA** (m.), v. a. et n. Culbuter, faire la culbute, chavirer, v. cambo-vira ; t. de marine, changer de bord les voiles à antennes. Garden de treloucha. GOIRAND.

TRELUCHA, **ADO**, part. Culbuté, ée. R. tras, lucha.

TRELUGNA, **TRELEGNA**, v. a. et n. Renvoyer loin, atermoyer, différer, lambiner, v. atermina, remanda. Treluegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon. R. tras, luen.

TRELUGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui diffère, lent à se décider, lambin, ine, v. loungagno, patet. R. trelugna.

Trelundas, v. trelindau.

TRELUS, **TREILUS** (l.), **TRESLUX** (g.), **TRALUS** (lim.), (rom. translutz, esp. trasluz), s. m. Éclat extraordinaire, splendeur, orient, v. flar, resplendour. Acò se vèi au trelus, cela se voit à travers le jour ; avé lou trelus, avoir la berlue, être ébloui ; sèts suou treslux de vosto vertut (G. d'Astros), vous êtes dans tout l'éclat de votre vertu. Dóu pur amour gagnè li joio, L'empèri, lou trelus. CALENDAU. R. trelusi, tras, lus.

TRELUSÈNT, **TRALUSENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (dauph. traluyant, v. fr. transluisant, esp. trasluciente, it. tralucente), adj. Reluisant, ante, splendide, v. bléuge, resplendènt ; transparent, ente, v. clarinèu. Bello flamo dóu cor dins lis iue trelusènto. J. ROUMANILLE. Li trelusènti flour que van se decerni. ARM. PROUV. R. trelusi.

TRELUSI, **TRELUSE** (m.), **TRALUSI** (l.), **TRELUGI** (Velay), **TRALUIRE**, **TRELUIRE** (d.), **TRALURE** (for.), (rom. trasluzir, trasluzer, cat. traslluir, esp. traslucir, it. lat. tralucere, translucere), v. n. et a. Luire d'un éclat extraordinaire, resplendir, reluire, briller. v. resplendi ; entre-luire, être élimé, transparent, v. entrelusi ; reproduire, v. rebatre. Se conj. comme lusi. Soun enfant es plus blanc que la nèu E trelusis coumo uno estello. N. SABOLY. Regardas coumo trelusis. LAFARE-ALAIS. Marsiho, pèr que ta fèsto Trelusigue encaro mai. L. ROUMIEUX.

TRELUSIDO, s. f. Lueur éclatante, reflet brillant, v. flar. Trelusido d'acié, d'or, de cristal, d'argènt. P. FÉLIX. R. trelusi.

TRELUSOUR, s. f. Splendeur, v. esplendour. Dins vosto trelusour desplegueries lis alo. J.-B. MARTIN. R. tras, lusour.

TREMA (gr. τρῆμα, trou), s. m. t. sc. Tréma, signe usité en provençal : aguä, aguïo, talaguëgno.

TREMAIÉ, **TRES-MARÌO**, s. f. pl. Nom populaire d'un menhir couvert de sculptures antiques qu'on voit aux Baux, près Arles. Selon la tradition, il porte l'image des Trois Maries ; selon M. I. Gilles celle de Marius, de sa femme Julia et de Martha la prophétesse, et selon d'autres celle des déesses mères. Trimariæ, Tres Mariæ, est aussi le nom bas-latin par lequel on a désigné la ville des Saintes-Maries en Camargue (16e siècle). R. tres Marié, tres Marìo.

Tremal, v. tramai, entremai.

TREMALAT, n. p. Tremallat, Tremelat, noms de fam. mérid. R. Tremoulat.

TREMAN (**À**), **TRAMAN**, **TRAMÒ** (rouerg.), loc. adv. Hors de portée de la main, dans une mauvaise situation, de difficile accès. Aquesto terro es à treman, cette terre est mal exposée. R. tras, man.

TREMANCA, v. a. Tremanca la messo, manquer la messe. R. tras, manca.

Tremarcha, v. trameja.

trembla, v. tremoula.

TREMBLADO, s. f. Tremblaie, bois de trembles, v. tremoulado, tremouliero ; La Tremblade (Charente-Inférieure), nom de lieu. R. trèmble.

TRÈMBLE, **TREMBLE** (lim.), **TRAMBLE** (a.), **TRÉMOUL** (rouerg.), **TREMOUL** (l.), **TREMOU** (g.), **TREMOUN** (Velay), (rom. tremble, tremol, tremola, lat. tremulus), s. m. Tremble, arbre, v. aubero ; tremblement, en Béarn et Dauphiné, v. tramble. Quau tremble Que vous prendra toutos ensemble ! A. CHASTANET.

TREMBLIERO, **TREMBLÈIRO** (bord.), **TREMBLÈRO** (g.), s. f. Tremblement de peur, v. tremoulun ; pré croulier, prairie flottante, en Guienne, v. narso, trambladou, trantaiero. R. trèmble.

TREMBLOUR, **TREMBLOU** (l. g.), **TREMBLASOU** (l.), (rom. tremblansa, esp. tremblor), s. f. Tremblement, v. tremour. R. tramble.

Trèmblouteja, v. tramblouteja.

tremblun, v. tremoulun.

tremboula, v. tremoula.

TREMEJAN, s. m. Cloison en planches, v. trancant. R. tras, mejan.

Tremejo, v. entremueio.

trement, trementa, v. tourment, tourmenta.

trementano pour froumentalo.

TREMENTI, **CREMENTI** (Var), v. n. Trembler, frémir, v. estrementi. Trementisse, isses, is, issèn, issès, isson. Fas trementi la vièlho arcado. A. LANGLADE. Sa bouco trementis. ID.

TREMENTIN, s. m. t. de marine. Petit foc, voile triangulaire qui est sur l'avant du navire. R. trementi. Trementina, trementino, tremento-crestian, v. tourmentina, tourmentino, tourmento-crestian.

TREMESOU, s. m. Blé à épi barbu, de couleur aurore foncée, en Languedoc, v. blad-barbu. R. tremis.

Tremete, tremetut, v. trasmetre.

TREMI (rom. port. esp. tremer, lat. tremere), v. n. Trembler de frayeur, frissonner, frémir, en bas Limousin, v. fremi, tremoula. Malautz suy, e trémi de murir. COMTE DE POITIERS. A tremi, il a tremblé. Tremiège, tremièjo, tremiojo, tremoge, v. entremueio.

TREMIS, **TRAMEIS** (d.), (rom. tremis, tremes, lat. trimense triticum), s. m. Trémois, en Rouergue, v. tremiso.

TREMISO, s. f. Trémois, menus grains qu'on sème en mars, v. barjoulado, marsen, seroudo, transaio, trasmetre. R. tremis.

TREMOLO, **TRAMBLO** (Var), (rom. tremola, lat. tremula), s. f. Torpille, v. tremoulino ; tremble, arbre, en Dauphiné, v. trèmble.

Tremols, v. tremoulis.

tremo-terro, v. terro-tremo.

tremou, tremoul, v. trèmble.

TREMORO, n. p. Trémore, nom de fam. prov. R. tremoura.

TREMOUIO, **TREMOULHO** (l.), (rom. tremola, peuplier tremble), n. de l. Trémouille (Cantal, Puy-de-Dôme) ; Trémouilles (Aveyron) ; La Trémouille, nom de quartier, en Périgord. Lou capitàni La Tremouio, Louis de La Trémouille, vicomte de Thouars, célèbre capitaine du 16e siècle.

TREMOULA, **TREMOURA** (m.), **TRAMOULA** (auv.), **TRAMOURA** (a.), **TRIMOULA** (d.), **TRIMOULHA** (lim.), **TREMBOULA**, **TRAMBOULA**, **TRAMBALA** (g. l.), **TREMBLA** (g. lim.), **TRAMBLA** (rh.), (rom. tremolar, tremblar, tramblar, esp. temblar, cat. port. tremolar, it. tremolare, b. lat. tremulare), v. n. Trembler, grelotter, v. trampela, trantoula, tridoula ; craindre, frémir, frissonner, v. fresi, tremi ; branler, v. branda. Tremole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) tremouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon. Tremoula de fre, de pòu, trembler de froid, de peur ; li car me tremolon, toute ma chair tremble ; faire tremoula, faire trambla, faire trembler, être terrible. Quand cànti, cadenoun, Fau tremoula la terro e toumba l'amendoun. P. BELLOT. PROV. Tremoula coume la fueio de l'aubre, coume lou cuou d'un agassoun, coume uno co de vaco, coume un porc quand pisso, coume un jounc, coume un fenoui. — Quau a resoun tremolo, quau a tort espèro. — Lou rèi a fa crido que quau aurié fre tremoulèsse.

TREMOULA (rom. Tremolac, b. lat. Temolacum, Tomolatum), n. de l. Trémolac (Dordogne), patrie de saint Cibard ou Eparchius.

TREMOULADIS, **ISSO**, adj. Tremblant, ante, v. tremoulant. Soun lum tremouladis jugavo dins la lono. L. FUNEL. Dous mainatjous tremouladis de frech. H. LACOMBE. R. tremoula.

TREMOULADISSO, s. f. Long tremblement, voix tremblante, tremolo, v. tremoulun. R. tremoula.

TREMOULADO, s. f. Tremblement, frisson, v. tramble ; bois de trembles, v. tremblado, tremouliero. An sentit quauco tremoulado. A. LANGLADE. R. tremoula, tremoul.

TREMOULAIRE, **TREMOURAIRE** (m.), **TREMBLAIRE** (d.), **TRAMBLAIRE** (rh. m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. temblador), s. et adj. Trembleur, euse, qui grelotte, v. trampelaire ; peureux, euse, timide, v. paurous. Lou Roc Tremoulaire, nom d'une pierre branlante qu'on voit près d'Espinas (Tarn-et-Garonne). Al reinard qu'es bèstio de sèn, Aro, dis l'ome tremoulaire, Se voulès, countaren l'afaire. G. AZAÏS. L'aigo tremoulairo. J. LAURÈS. R. tremoula.

TREMOULAMEN, **TREMOURAMEN** (m.), **TREMBLAMEN** (d.), **TRAMBLAMEN** (rh. m.), (rom. cat. tremolament), s. m. Tremblement, commotion, v. estrementido ; quantité prodigieuse, v. tarabastado ; agitation involontaire, frissonnement, vibration, v. tremoulun. Metre fin au tremoulamen. J. ROUMANILLE. La brego en ple tremoulamen. B. FLORET. R. tremoula.

TREMOULANT, **TREMOURANT** (m.), **TREMBLANT** (d.), **TRAMBLANT** (rh.), **ANTO** (it. tremolante, esp. tremulante), adj. Tremblant, ante, v. afrejouli. Batre la tremoulanto, sorte de batterie de tambour, trembler de froid. Coume un plour d'aubo tremoulant. T. AUBANEL. Transits e tremoulants coumo uno co de vaco. F. DE CORTÈTE. Sus la foulo tremoulanto. LAFARE-ALAIS. R. tremoula.

TREMOULANT, **TREMOULEN** (g.), s. m. Bolet orangé, v. tremoulo. R. tremoulant 1.

TREMOULAT, n. de l. Trémolat (Dordogne). R. trèmble.

TREMOULEDO (rom. tremoleda, bois de trembles), s. f. La Trémolède (Dordogne) ; Les Trémoulèdes (Hérault), noms de lieux. R. trèmble.

TREMOULEJA, **TRAMBLOUIA** (rh.), v. n. Trembloter. L'aucèu tremoulejo. P. BONNET. D'uno voues que tremoulejavo. S. LAMBERT. R. tremoula.

TREMOULESOUN, **TREMOULASOU** (lim.), **TRAMBLASOU** (carc.), **TRAMBLACIOUN** (v. fr. trembluison), s. f. Trépidation, frisson, v. tramblo, tremoulun. S'agachavon amb un aire que beilavo tremoulasou. J. ROUX. R. tremoula.

TREMOULET, s. m. Petit tremble. R. trèmble.

TREMOULET (bois de trembles), n. de l. Trémoulet (Ariège, Haute-Garonne). R. trèmble.

TREMOULET, **TRAMBLET** (rh.), **ETO**, adj. Tremblotant, ante, frileux, euse, v. atremouli ; Trémolet, nom de fam. languedocien. N'avien pas mai de pòu que di jounc tremoulet. MIRÈIO. Emé iéu tremouleto Venguè sus la sableto. A. MATHIEU. R. tremoul.

TREMOULÈTI, s. m. Torpille, v. tremoulino. R. tremoulet.

Tremouli pour atremouli.

TREMOULIERO, **TREMOULIÈIRO** (l.), **TREMOULÈRO** (g.), s. f. Tremblaie, bois de tremble ; tremblement de peur, en Béarn, v. tremoulado ; Trémolière, nom de fam. auv. R. tremoul, trèmble. Tremoulèro e mau agut an Coum a la hemno en mainadant. A. DE SALETTES. R. tremoul.

TREMOULINO, **TREMOURINO** (m.), **TREMOULO**, **TREMOUOLO**, **TREMOLO** (it. tremola, esp. tremielga, lat. tremula, tremblante), s. f. Torpille, poisson qui a la propriété de donner des commotions électriques, v. dourmihouso, rato, tourpiho ; petit tremblement (esp. tremolina), v. tremoulun. Tremoulino mabrado, torpille marbrée, poisson de mer. La tremoulino es rèn, rèn à coustat de tu, O chato de vint an, o fado encantarello. V. LIEUTAUD.

TREMOULIS, **TREMOL** (l.), (rom. cat. tremol), s. m. Tremblement de terre, v. terro-tremo ; tremblement, v. tramblo. Le paurot fasiò le tremoulis. P. GOUDELIN. Founilho toutjour plus abant E met al tremoulis las rasics las plus fermos, F. DE CORTÈTE. N'as tant vist d'emboudenamens, Brounzins, tremols, engrunamens. A. LANGLADE. R. tremoul.

TREMOULO (lat. tremula, tremblante), s. f. Bolet orangé, v. tremoulant.

TREMOULOUN, **TRAMBLOUN** (rh.), s. m. Frisson, v. frejoulun. De vèire tànti gènt an ja lou tremouloun. J. RANCHER. R. tremoul.

TREMOULUN, **TREMOURUN** (m.), **TRAMOURUM** (a.), **TREMBLUN**, **TRAMBLUN** (m.), (cat. tremolor), s. m. Tremblement, agitation, frissonnement, v. tramble, tremour ; frisson de la fièvre, v. frejoulun ; frayeur, v. tramblo. Lou tremoulun me vèn, le frisson me saisit. Aqui i'aguè, ma fisto, un tremoulun de terro. L. ROUMIEUX. Reboumbis en un long tremoulun. CALENDAU. R. tremoula.

Tremoun pour tremoul.

TREMOUNS (b. lat. de Tribus Montibus), n. de l. Trémons (Lot-et-Garonne), TREMOUNT, TRAMOUNT, OUNTO (rom. tramont, trasmon, it. tramonto, tramontante), s. m. et adj. Couchant, occident, v. couchant, pounènt ; Trémont, Trémon, noms de fam. méridionaux. Entre que lou soulèu sara tremount, dès que le soleil sera couché ; soulèu tremount, tremount-soulèu, soleil couché ; à soulèu tremount, au coucher du soleil ; avans, après soulèu tremount, avant, après le coucher du soleil. La luno es pancaro tremounto. J.-B. GAUT. Fin-que l'aubo sié tremounto. V. GELU. R. tremounta.

TREMOUNTA, **TRAMOUNTA** (l.), (esp. tramontar, it. tramontare), v. n. Passer au-delà de la montagne, se coucher, en parlant du soleil ; décéder, v. trebana, trecoula, trevala ; monter, en parlant des nuages, v. mounta. Lou soulèu tremountavo au pounènt. CALENDAU. Mai quand lou soulèu tremountè, Dins l'adessias tóuti lagremejavon. S. LAMBERT. Alin tremounto La luno proumto. ISCLO D'OR. R. tras, mount.

TREMOUNTADO, **TRAMOUNTADO** (auv.), **TREMOUNTO** (it. tramonto), s. f. Coucher du soleil ou d'un astre, v. coucha. R. tremounta.

TREMOUNTAMEN, **TRAMOUNTAMEN** (l.), s. m. Action de remonter, en parlant des nuages. R. tremounta.

TREMOUNTAN, **ANO** (cat. tramontà, v. fr. tremontain, tramontain, esp. tramontano, lat. transmontanus), adj. et s. Ultramontain, aine.

TREMOUNTANELLO, s. f. Petit vent du nord, v. mountagniero. De soun empèri de counglas Fai veni la tremountanello. A. LANGLADE. R. tremountano.

TREMOUNTANO, **TRAMOUNTANO**, **TREMOUNTAINO** (l.), (rom. tremontana, tramontana, trasmontana, cat. esp. port. it. tramontana, lat. transmontana), s. f. Tramontane, vent du nord, v. auro, biso ; vent du nord-est, v. gregau ; côté du nord, septentrion, v. uba ; étoile polaire, v. poulàri ; colère momentanée, emportement, v. bourrascado. Tremountano basso, nord-nord-est, à Arles ; lou vènt es de tremountano, il vente du nord ; batre la tremountano, batre la breloque ; perdre la tremountano, l'estello tremountano, perdre la tramontane ; la tremountano me pren, la colère me gagne. PROV. Tremountano, Ni bono ni sano. — Quand lou tèms se viro à la tremountano, Plòu tres jour, bono semano. — Quouro bat la tremountano, Intro dins la tano.

TREMOUR, **TREIMOUR** (a.), (rom. port. esp. lat. tremor, v. fr. tremeur, it. tremore), s. f. Tremblement de crainte, trouble, peur, v. pòu, tremblour. La tremour queto Dis estello belugueto. G. B.-WYSE. Las Marìos, en grand tremour, Au sepulcre vènon en cours. VIEUX CANT. PROV. Tremoura, tremouraire, tremouramen, tremourino, tremourun, v. tremoula, tremoulaire, tremoulamen, tremoulino, tremoulun.

TREMOUSSA, v. n. et r. Tressaillir, se trémousser, v. trefouli. Pèr ta pauc que tremousse. C. PEYROT. D'afecioun brullo e tremousso. D. SAGE. Bèn fort me tremoussère. H. MOREL. En tremoussant dambé fracas. DEBAR. R. estremoussa, ou (rom. tremols, tremblements).

TREMOUSSAMEN, s. m. Trémoussement, tressaillement, v. trefoulimen. De soun cors lou tremoussamen. J. AZAÏS. N'esprovo un dous tremoussamen. B. FLORET. R. tremoussa.

Tremp, v. trempe.

TREMPA, TRIMPA (for.), (rom. cat. trempar, esp. templar, port. temperar, it. temprare, lat. temperare, v. a. et n. Tremper, plonger dans l'eau, baigner, participer, v. bagna, bougna, choupa, remouia. Trempa de pan dins lou vin, tremper du pain dans le vin ; trempa la soupo, tremper la soupe ; trempa li man dins lou sang, tremper ses mains dans le sang ; lou linge trempo, le linge trempe ; metre trempa de merlusso, de cese, de faiòu, mettre tremper de la morue, des pois chiches, des haricots. PROV. Ço que Diéu trempo, Diéu lou seco. — I'a 'n tèms que trempo, un tèms que destrempo. SE TREMPA, v. r. Se tremper, se baigner.

TREMPA, **TREMPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Trempé, baigné, mouillé, ée. Vin trempa, vin trempé, v. serma. M'àrmi d'un acié bèn trempa. T. GROS.

TREMPADO, **TREMPA** (d.), s. f. Trempée, ce qu'on trempe en une fois ; pluie abondante, v. barlacado, tempié ; volée de coups, v. rousto. R. trempa.

TREMPADOU, s. m. Endroit d'un ruisseau où l'on plonge le linge lavé pour le passer à la dernière eau ; endroit propice pour le bain ou pour la nage, v. bagnadou. R. trempa.

TREMPADURO, **TREMPUERO** (d.), s. f. Partie trempée, mouillure, v. bagnaduro. R. trempa.

TREMPAGE, **TREMPÀGI** (m.), s. m. Linge qu'on met tremper, v. bugado. R. trempa.

TREMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui trempe l'acier, le papier, etc. R. trempa.

Trempaleja, v. trampeleja.

TREMPAMEN (rom. trempament), s. m. Immersion, v. bagnage. R. trempa.

TREMPARIÉ, s. f. Tremperie, lieu où l'on trempe le papier. R. trempa.

Trempassa pour outro-passa, trepassa.

TREMPE, **TREMP** (l.), **EMPO** (cat. tremp), adj. Trempé, baigné, ée, ruisselant, ante, v. bris, chop, coulant, nis. Trempe coume uno soupo, mouillé comme une soupe ; es tout trempe, il est tout trempé ; camiso trempo de susour, chemise trempée de sueur. R. trempa.

TREMPE, **RETREMP** (l.), (rom. atrempe, atempre), s. m. Trempe des métaux. D'aquel trempe vièi n'ié 'n a plus. M. BARTHÉS. Es un bon faure pèl trempe, COUZINIÉ. c'est un bon forgeron pour la trempe. R. trempa.

TREMPETO, s. f. Petite piquette, v. feblanto ; petite soupe, mouillette, v. lesco. Faire trempeto, tremper son pain dans le vin ou dans la sauce, v. sausseto. Tu n'en béuras lou bouen vin blanc, E la mestresso la trempeto. CH. POP. R. trempa.

TREMPIÉ, **IERO**, adj. Relatif à la piquette. Veissèu trempié, bouto trempiero, tonneau à piquette. Aganto lou pechié pèr ana tira de trempo à la trempiero. I. LÈBRE. R. trempo.

Trempié (humidité), v. tempié.

TREMPIHOUN, **TREMPILHOU** (l.), s. m. Mouillette, v. lesco. R. trempe.

TREMPO (it. tempra, port. tempera), s. f. Trempe, action de tremper ; immersion, v. trempamen ; caractère, humeur, v.

ùmour. Es de bono trempo, il est de bonne trempe ; d'aquelo trempo, de cette trempe, de cette qualité. R. trempa.

TREMPO (rom. trempa), s. f. Piquette, vin de dépense, v. rèire-vin, respié, vinaigo ; soupe, mouillette, tranche de pain imbibée de bouillon, v. lesco. Segoundo trempo, seconde piquette, que Caton nomme deuteria ; trempo d'un tres, troisieme piquette ; es de trempo de la setenco, c'est ce qu'il y a de plus faible ; afeira coume un paure ome que coulo sa trempo, affairé comme un pauvre homme qui décuve sa piquette ; paure coume la trempo, pauvre comme un rat d'église ; apatia coume la trempo i varlet, commun comme tout. Bevèn d'uno trempo pourrido. G. ZERBIN. L'oste amistous vous fai béure un cop de sa trempo. T. AUBANEL. R. trempe.

TREMPO-L'ASE, s. m. Musard, lendore, lambin, qui laisse tremper l'âne dans le gué, v. loungagno, nuecho, patet, vai-l'ai-vai.

TREMPO-PAN-BLANC (**FAIRE**), loc. adv. Tremper dans l'eau par accident, en style familier. R. trempa, pan, blanc.

TREMPO-QUIÉU, s. m. Grosse libellule qui habite le bord des eaux, v. cap-de-serp, moussu ; sobriquet des gens de Montferrier (Hérault), dont les femmes sont tout le jour dans l'eau du Lez pour laver le linge. R. trempa, quiéu, cuou.

TREMPOUN, s. m. Creux plein d'eau dans lequel les vanniers font tremper leurs brins d'osier, v. nais, remue. R. trempe.

TREMUDA, **TRESMUDA** (g.), **TREIMUDA** (lim.), **TRAMIA** (d.), (rom. trasmudar, transmudar, transmutar, cat. trasmutar, esp. port. trasmudar, it. trasmutare, lat. transmutare), v. a. Transmuer, transformer, déplacer, métamorphoser, convertir, v. chanja ; transvaser, soutirer le vin, v. trasvuja ; traduire, v. tradurre. Tremuda la bilo, remuer la bile, mettre en colère. Tremudant lou mèu deleitable Dóu Crist en fèu abouminable. G. B.-WYSE. SE TREMUDA, v. r. Se transformer ; changer de place. Atal se tremudèc en or Jupitèr. P. GOUDELIN.

TREMUDA, **TREMUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Transmué, ée. La campagno pèr vous es touto tremudado. L. VESTREPAIN.

TREMUDABLE, **ABLO** (rom. trasmudable, transmudable, cat. esp. trasmutable, it. trasmutabile), adj. Transmutable, v. chanjadis. R. tremuda.

TREMUDACIOUN, **TREMUDACIEN** (m.), **TREMUDACIÉU** (l. d.), (rom. cat. transmutacio, esp. trasmutacion, it. trasmutazione, lat. trasmutatio, onis), s. f. Transmutation, transformation, v. remudo-remudo. En esperant la tremudacioun d'aqueles parla en un lengatge unenc. X. DE RICARD.

TREMUDAMEN (rom. trasmudamen, transmudamen, it. trasmutamento), s. m. Métamorphose, changement de fond en comble, v. chanjamen. R. tremuda.

TREMUDO (it. tramuta), s. f. Temps pendant lequel on change un enfant de langes, intervalle de liberté qu'on lui laisse. R. tras, mudo.

Tremuege, tremuio, tremujo, v. entre-mueio.

TREN, s. m. Toron, brin d'une corde, v. trenèu ; tout ce qui est nécessaire pour emmaillotter un enfant, v. faisso, mudage. R. trena.

TREN, s. m. Trumeau, jarret de bœuf ou de vache, en bas Limousin, v. trin ; pour trident, v. trent.

TRENA, **TERNA** (d.), (rom. cat. trenar, esp. trenzar), v. a. Tresser, natter, v. entrena. Trena de pèu, de jounc, tresser des cheveux, du jonc. La courouno que trenavian. A. VERDOT.

TRENA, **TRENAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tressé, ée. R. treno.

TRENA, **TRANA** (m.), **TARNA** (Var), (b. lat. threnare, se plaindre, gr. θρηνεῖν, pleurer), v. n. Sangloter, crier en pleurant avec des intervalles de silence, pleurer d'une voix traînante comme font les enfants, v. brama. Trena de joio, contract. de tresana, v. ce mot. Nosto chato que ris à ta maire que treno. A. TAVAN. Que trop souvènt la nue trenavo, Se revihant dins la doulour. A. CROUSILLAT. A conférer avec l'esp. trenos, lamentations.

TRENADO, s. f. Contenu d'une tresse, v. rèst ; clayonnage, branches d'arbre entrelacées avec des pieux, v. trenat ; pour traînée, v. treinado. Trenado de cebo, chapelet d'oignons. R. trena 1.

TRENAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Tresseur, euse, v. entrenaire. Lou bèu trenaire de banasto. MIRÈIO. La trenairo au grand cor. X. DE RICARD. R. trena 1.

Trenas, v. treinas.

TRENASSO, s. f. Grosse tresse ; clayonnage qui sert de défense contre un cours d'eau ; liseron des champs, v. campaneto. R. treno.

TRENAT (esp. trenado), s. m. Clayonnage, v. trenado ; treillage, v. trihage. R. trena.

Trenau, v. ternau,.

TRENC, s. m. Train, bruit, dans les Alpes, v. trin. A trenc d'aubo (cat. à trench d'auba), au point du jour. R. trenca.

TRENCA, **TRANCA** (rh.), **TRINCA** (l. g.), **TRENCHA** (lim.), **TRINCHA** (auv.), **TRANCHA** (d.), **TRUCHA** (d.), (rom. trencar, trenchar, trinquar, cat. trencar, trinxar, esp. trincar, trinchar, port. trincar, it. trinciare, b. lat. trencare, lat. truncare), v. a. Trancher, couper, v. coupa, taia ; rompre, casser, v. cacha, peça, roumpre ; navrer, fendre le cœur, v. creba, crussi ; couper court, tronquer, v. abraca ; prendre un raccourci, passer à travers champs, traverser, v. traversa ; détourner, gauchir, v. guinda ; pour trinquer, v. trinca. Trenque, ques, co, can, cas, con. Trenca lou còu, còu-trenca, trancher le cou ; trenca 'n labour, croiser avec la charrue les premiers sillons d'un labour, biner ; trenca l'aigo, traverser la rivière ; lou vènt me trencavo, le vent me cinglait ; me tranques lou cor, tu me perces le cœur ; trancha dóu grand, trancher du grand seigneur. Coume un rasin debano de la souco, Quand lou coutèu ié tranco lou pecou. T. AUBANEL. Lou mati davant journ vous audits : trinco, tranco, Truco, truco, Tristan, lhèbo haut, trinco, tranco, sorte d'onomatopée exprimant les cris des forgerons et le bruit de la forge dans la Nabèro pastouralo bearneso.

TRENCA, **TRINCAT** (g. l.), **TRINCHAT** (auv.), **ADO**, part. Tranché, coupé ; retranché, juché, perché ; toqué, timbré, ée, v. ascla ; Trincat, nom de fam. languedocien. Trenca pèr la plueio, percé par la pluie ; lou Pont Trincat, nom de lieu, près Montpellier.

TRENCADIS (cat. trencadis), s. m. Chablis, bris, choses tranchées, v. chapladis. R. trenca.

TRENCADO, **TRINCADO** (l.), **TRENCHADO** (auv.), **TRANCHADO** (rh.), **TRANCHAIO** (a.), (rom. trencada, trincada, trinquada, tranchada, trenchia, cat. trancada, esp. trinchea, b. lat. trencata), s. f. Tranchée, colique, v. cenglado ; douleur des femmes en couche, v. ramado ; excavation, fossé, v. duberto, enfroundado, taié. Trencado di Damo, tranchée des Dames, nom qu'on donna à des contre-mines exécutées par les dames de Marseille, lors du siège de cette ville par le connétable de Bourbon. Vous ié venguèt de trencados. C. FAVRE. R. trenca.

TRENCADURO (rom. cat. trencadura), s. f. Coupure, scissure, v. coupaduro, tai. R. trenca.

TRENCAIRE, **TRINCAIRE** (l. g.), **TRANCHAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. trincayre, ayra, rom. cat. trencador, b. lat. trencator), s. Celui, celle qui tranche, coupe, casse ou brise, v. coupaire ; casseur de noix ou d'amandes, v. peçaire ; casse-noisettes, v. cacho-amelo. PROV. Sant Jóusè lou trencaire,

saint Joseph le casseur d'amandes, allusion aux gelées du 19 mars. R. trenca.

TRENCAMEN, **TRANCAMEN** (rh.), **TRINCAMEN** (l. g.), (rom. trencamen, trencament, trenquemen, trencason, cat. trencament), s. m. Action de trancher, de navrer ; casse-tête, grand souci, peine d'esprit, v. cachamen, roumpemen. Luchos e trincamens, n'avian que devarìo. O. BRINGUIER. M'èro un gros trincamen de tèsto. G. AZAÏS. R. trenca.

TRENCANT, **TRENCHANT** (auv.), **TRANCANT** (rh.), **TRANCHANT** (d.), (rom. trencant, trencan, cat. trinxant, port. trinxante), s. m. Tranchant, v. tai ; cloison, v. brando, mejan. Trencant de post, cloison de planches. R. trenca.

TRENCANT, **TRINCANT** (l.), **TRENCHANT** (auv.), **TRANCHANT** (d.), **ANTO** (rom. trencant, it. trinciante, port. esp. trinchante), adj. Tranchant, ante, v. coupant, taiant, tranchu ; Tranchand, nom de fam. provençal. Roucas trencant, rocher à pic ; chivau tranchant, chevalet, instrument de supplice usité autrefois dans certaines juridictions féodales. R. trenca.

TRENCAT, **TRINCAT** (l.), s. m. Sillon qui croise les raies d'écoulement et en reçoit les eaux, v. antarado, eiguié. R. trenca.

TRENCAVÈU, **TRENCAVÈL** (l.), (rom. Trencavel, b. lat. Trencavellus), n. p. Trencavel, nom patronymique des vicomtes de Béziers et d'Albi, issus des vicomtes de Nimes, dont un, Bernard-Aton III, avait pris le premier le nom de Trencavel ; nom de fam. albigeois. Ramoun Trencavèu, Raimond Trencavel, vicomte de Béziers, assassiné en 1167. Trencavèu s'est dit pour trencarèu, trencaire (trancheur, pourfendeur), comme cascavèu pour cascarèu, cascaire, barjavèu pour barjaire, etc.

TRENCHET, **TRINCHET** (auv. l.), **TRANCHET** (d.), **TRANGET** (périg.), **TRANQUET** (rh.), (rom. trenchet, cat. trenxet, esp. tranchete, esp. port. trinchete, it. trincetto), s. m. Tranchet, outil de cordonnier ; serpette de vendangeur, v. gouieto, picourello, piqueto ; houe, en Périgord, v. eissado ; ciseau de serrurier, casse-fer, v. trancho. Tranchet e Crestino, comédie provençale de Louis Pélabon (Toulon, 1835) ; passa au trenchet de l'espaso, passer au fil de l'épée. Degainon tranchet e leseno. C. FAVRE. Em' un tranchet, d'uno man lèsto Couparen vite lou pecou. M. DE TRUCHET. R. trenca.

Trenchou, v. trencoun.

TRENCHOUN, **TRINCHOUN** (rom. trenson, tranchoir), s. m. Anchois, à Nice, v. amaroun, anchoio. Trenchoun dóu Var, anchois qui résident constamment à l'embouchure du Var. R. trenco.

TRENCO, **TRENCHO** (lim.), **TRINCO** (l.), **TRINCHO** (g.), (v. fr. trenche, tranche), s. f. Pioche, houe à lame courbe, v. foussour, magau, picasso, picolo. Trenco de gres ou de mountagno, pioche à lame étroite, pic ; trenco de plan, trenco largo, pioche à lame carrée, dont on se servait pour arracher la garance ; leva 'n dessus de trenco, cultiver la surface du sol avec la pioche. Escamparen nòstis araire E di bras rabina li trenco toumbaran. S. LAMBERT. R. trenca.

TRENCO-AMELO, **TRINCO-AMELLOS** (l.), (esp. trinca piñones), s. m. Casseur d'amandes ; enfonceur de portes ouvertes, fendeur de naseaux, fanfaron, v. briso-mountagno, pistachié. « Trinquamelle, grand président de la court de Myrelingues » (Rabelais). R. trenca, amelo.

TRENCO-BALANÇO (**EN**), **TRINCO-BALANÇO** (l.), **TRINCO-BARRANCO** (rouerg.), s. f. Èstre sus la trenco-balanço, en trinco-barranco, être indécis, en suspens. R. trenca, balanço, ou barranco.

TRENCO-BISO, n. de l. Tranquebise (Tarn-et-Garonne). R. trenca, biso.

TRENCO-CEBO, **TRINCO-CEBO** (l.), s. m. Courtilière, insecte, v. taio-cebo. R. trenca, cebo.

TRENCO-DÈNT, **TRINCO-DENT** (l.), s. Amande à coque tendre, qu'on peut casser avec les dents, v. cacho-dènt. Toumbo de grelo coume d'amelo de trenco-dènt, il grêle à gros grelons. R. trenca, dènt.

TRENCO-DET, **TRINCO-DIT** (g.), (qui tranche le doigt), s. m. Forficule, perce-oreille, insecte, v. curo-auriho.

TRENCO-FILO, **TRINCO-FILO** (l.), **TRANCHO-FILO** (d.), s. f. Vivelle, petit réseau fait à l'aiguille, reprise en rosette, v. sarciduro ; t. de relieur et de cordonnier, tranchefile, v. bredissuro. R. trenca, fila.

TRENCO-L'AIGO (qui tranche l'eau), s. m. Petite crevette des ruisseaux, v. cabreto, trenquiero ; Trinquelague, nom de fam. languedocien. PROV. Diéu nous garde dóu fiò, de l'aigo, D'entre li man de Trenco-l'aigo, par allusion aux magistrats de ce nom, membres de la cour d'appel de Nimes.

TRENCO-LARD, **TRENCHO-LARD** (lim.), **TRANCHO-LARD** (a. g.), s. m. Tranchelard, couteau pour couper le lard, v. coutèu. Trancho-lard, culhès e tamis, Tout se rouviho o se mousis. H. BIRAT.

TRENCO-LESCO, **TRANCHO-LISCO** (l.), s. m. Trancheur de soupes ; homme dont on prend le conseil, v. counseiaire. Acò 's soun trenco-lesco, c'est son conseil, son mentor.

TRENCO-LIOUN (pourfendeur de lion), n. p. Trenqueléon, nom d'une famille noble de Gascogne.

TRENCO-SERP, **TRINCASSÈ** (rom. Trincaserp, qui tranche les serpents), n. de l. Le moulin de Trinque-Serp, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

TRENCO-TAIEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Trinquetaille.

TRENCO-TAIO, **TRINCO-TALHO** (l.), (rom. Trencatalhas, Trenquatalhas, b. lat. Trincatallia, Trincatella, Trincatallis, Trencatellis, Castrum Trincataillorum), s. f. et n. de l. Renouée, plante que l'on employait contre les coupures, v. saunouso, tirasso ; Trinquetaille, faubourg d'Arles situé dans l'île de Camargue, à l'endroit où le Rhône « tranche et taille » son delta. La farandoulo de Trenco-Taio, Tóuti li gènt soun de canaio, La farandoulo de Sant-Roumié, Tóuti li gènt pisson au lié. RONDE ENFANTINE. R. trenca, taio.

TRENCO-VEDÈU, n. de l. Trenque-Vedel, près Tavels (Gard). R. trenca, vedèu.

TRENCO-VÈIRE, **TRINCO-VÈIRE** (l.), s. m. Ficaire, plante, v. auriheto, gaubanèu. Deman es ta fèsto, Souquet, Te porte tres flous, vèni vèire : Un barralet, un trinco-vèire, Uno embriaigo... aqui toun bouquet. B. FLORET. R. trenca, vèire.

TRENCO-VENO, **TRENCO-BENO** (g.), s. m. Fossé creusé le long d'une haie pour arrêter le développement des racines, v. valat. R. trenca, veno.

TRENCOUN, **TRENCHOU** (lim.), **TRANCHOU** (d.), s. m. Piochon, v. magaioun, picoun, couteau, en Dauphiné, v. trenchet. D'un cop de soun trenchou Eipoutiguèi lou loup. ALM. LIM. R. trenco.

TRENÇOUN (rom. trenson, trenso, tronçon, morceau), s. m. Recoupe, résidu grossier de la farine, en Gascogne, v. bren, reprim. R. trounc.

Trende, v. tèndre.

TRENELLO, s. f. Jolie tresse, belle tresse ; extrémité bouclée d'un cordage, commande, v. ganseto. Soun bloundo ti trenello Coume un rai de soulèu. T. AUBANEL. Dins ti lòngui trenello. L. ROUMIEUX. R. treno.

TRENETO, s. f. Petite tresse, v. trenello ; t. de marine, v. ganseto. Se faire li treneto, tresser sa chevelure. Veira plus soun ami Fidèu Jouga 'mé si blóundi treneto. S. LAMBERT. R. treno.

TRENÈU, **TRENÈL** (l.), s. m. Cordelette qui entre dans la composition d'une tresse, toron d'une corde, v. tren ; petite tresse, cadenette, v. cadeneto ; petite tripe, v. tripeto ; dressoir où l'on fait égoutter les fromages ; crêche portative où l'on donne le foin aux veaux sur la montagne, râtelier, v. rastelié. Péu en trenèu, cheveux en cadenette. En anèu Foulinèu Soun trenèu Darrié soun còu ressauto. A. MATHIEU. Le trenèl d'uno goujo. P. GOUDELIN. R. tren.

Trenglo, v. tringlo.

TRENGUILHA, **TRINGUILHA** (b.), v. n. Trembloter, frissonner, en Bigorre, v. tresana. E lou léuyè zefir, esberit e voulatge, Hè trenguilha lous blads, caresso lou houlhatge. V. PUJO. R. trincalha.

TRENGUILHANT, **ANTO**, adj. Tremblotant, frémissant, tressaillant, ante, v. trefouli. Tous vers touts trenguilhants en lengo prouven-V. PUJO. [çalo. R. trenguilha.

Treni pour retrouni.

Trenit, v. Ternit.

trenita, v. ternita.

TRENO, **TREINO** (a.), (rom. cat. trena, lat. trina, triple), s. f. Tresse, natte, v. courolo, tresso ; rameau pliant pour garnir une claie, v. jorg ; liseron, v. courrejolo ; chèvrefeuille, v. maire-séuvo ; renouée des oiseaux, v. tirasseto ; Latresne (Gironde), nom de lieu. Treno de destré, tresse d'un pressoir à vendange, destinée à retenir la pile du marc ; faire de treno, tresser ; faire la treno, cordonner les cheveux ; rebala pèr la treno, traîner par les cheveux. Ah ! digo-me perqu' as coupa Li treno d'or de ma sourreto. F. DU CAULON. D'amelié qu'avien de treno d'amelo en chasque brout. LOU PROUVENÇAU.

TRENO-DE-SERP (tresse de serpent), s. f. Bryone, couleuvrée, plante grimpante, v. briouino, co-de-serp, coucoumelasso.

TRENOUN (rom. trenon), s. m. Brin d'une tresse, bout de tresse. Carpan à trenoun d'or, toque à glands d'or. R. treno.

TRENOUN, s. m. Petit train, tapage que fait un enfant, v. tintoun. A fa lou trenoun, il a fait du tapage. R. tren, trin.

TRENQUEJA, v. n. et a. Piocher, houer, cultiver à la pioche, v. magaia, marra, picouna. Trenquejas, trenquejarés. J. ROUMANILLE. Quand de l'aubo à la niue Trenquejas en cantant. E. RANQUET.

TRENQUEJA, **TRENQUEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pioché, ée. R. trenco.

TRENQUEJAGE, **TRENQUEJÀGI** (m.), s. m. Action de piocher, culture, v. faturo. R. trenqueja.

TRENQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Piocheur, euse, v. fousèire. Lou paure trenquejaire. MIRÈIO. Lou vièi trenquejaire L'aurié lèu bandi de noste terraire. J. BOISSIÈRE. R. trenqueja.

TRENQUET, **TRINQUET** (l. m.), (cat. triquet, esp. trinquete, port. traquete, it. trinchetto, b. lat. trinchetus), s. m. Trinquet, mât de misaine, qui porte la voile nommée trenqueto ; échinée de porc, v. plaisso, rastèu ; tarare, machine pour nettoyer le grain, v. cernihaire, ventadouiro ; bilboquet, en Dauphiné, v. viro-bouquet. Hòu ! dóu trenquet ! commandement de marine ; aubre de gàbi dóu trenquet, petit hunier. Auren un batelet, lou trinquet e la velo. F. CHAILAN. R. trenca.

TRENQUETA, **TRINQUETA** (l.), v. a. Vanner avec le tarare, v. venta. R. trenquet.

TRENQUETAIRE, s. m. Vanneur qui se sert d'un tarare, v. ventaire. R. trenqueta.

TRENQUETIN, s. m. t. de mar. Trinquetin, petite voile enverguée sur l'antenne d'un bâtiment à voiles latines. R. trenqueto.

TRENQUETO, **TRINQUETO** (l.), s. f. Petite pioche, houette, serfouette, v. eissadoun, magaiet ; t. de marine, trinquette, tourmentin, voile triangulaire, voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines. R. trenco.

TRENQUIÉ, **TRINQUIÉ**, s. m. Variété de raisin noir, connu dans le Var. R, trenca.

TRENQUIÉ (rom. Trenquier, it. Trinchieri), n. p. Trinquier, nom de fam. mérid. R. trenco.

TRENQUIERO, **TRINQUIÈIRO** (l.), s. f. Crevette des ruisseaux, gammarus pulex (Lin.), petit crustacé, v. trenco-l'aigo. R. trenca.

TRENSAC, n. de l. Trensacq (Landes).

TRENSOUN, s. m. Sorte de bêche à trois fourchons coudés, v. bigot, bechas ; pour recoupe de farine, v. trençoun. R. trent.

TRENT, **TRINT**, **TRAIENT** (d.), **TERDEN** (g.), (v. fr. trafiens, trahant, b. lat. triens, cat. trident, esp. port. it. tridente, lat. tridens, entis), s. m. Trident, fourche à trois dents servant à remuer le fumier, v. cargadou, fourco ; râteau à trois dents, v. rastelet ; baudrier d'Orion, constellation, v. rastèu ; Trenty, nom de fam. languedocien. E gravachon lou sòu, e sènton dins sa car Intra lou trent dóu diéu terrible. MIRÈIO. La commune de Saint-Gervais (Hérault) porte dans ses armes un « trident ».

TRENTADO, **TRAIENCHA** (d.), s. f. Coup de trident, fourchée, v. fourcado. R. trent.

Trentaia, v. trantaia.

trentanèl, v. trantanèl.

TRENTANIÉ (rom. trentanier, b. lat. trentanea, trentanerium, trentenarium), s. m. Troupeau de trente têtes, trente brebis ou chèvres, v. taia. Ai quatre trentanié de fedo, j'ai cent vingt brebis ; un escabot de douge trentaniè, un troupeau de 360 bêtes. Pourtara mai de bano Qu'un trentanié d'avé. CH. POP. Que degun pastre n'aja à tenir bestiari menut se non lo nombre XXX bestias, ansi que es acostumat de tota ansienetat. CART. DE REMOULINS. PROV. Trento cabro e trento femo soun dous trentanié. — Vaudrié mai vèire un loup au mitan d'un tren-Qu'un ome en camiso au mes de febrié. [tanié R. trentenàri.

TRENTÈLS (b. lat. Tarentellum), n. de l. Trentels (Lot-et-Garonne).

TRENTEN, **TRENTÈIME**, **TRENTIÈME** (rh.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. trenten, trenteysme, trentesme, cat. trenté, it. trentesimo), adj. et s. Trentième. Lou trenten, le trentième ; le trentain, sorte d'ancien impôt. R. trento.

TRENTENA, v. n. Produire trente pour un. Jamai noun fuguè tant de blad, Li plus marrit an trentena. CANT. DE S. GENS. R. trenteno.

TRENTENÀRI (rom. trentanari, trentenar, cat. trentanari, esp. treintenaria, port. trintanario, lat. tricenarium), s. m. Trentenaire, nombre de trente messes, trentain. Faire dire un trentenàri, faire dire trente messes. R. trenteno.

TRENTENAU, s. m. Une trentaine ; un trentenaire, v. trentenàri. Emai luego de tres, dison un trentenau. A. CROUSILLAT. R. trenteno.

TRENTENEJA, v. n. Approcher de la trentaine. R. trenteno.

TRENTENO, **TRENTEO** (g.), **TRANTENO** (auv.), (rom. cat. trentena, esp. treintena, port. trintena, it. trentina), s. f. Tren-

taine, v. trentanié. Uno trenteno d'an, une trentaine d'années. R. trento.

TRENTO, **TRANTO** (auv.), (rom. cat. it. trenta, esp. treinta, port. trinta, lat. triginta), n. de nombre et s. m. Trente. Trento-un, trento-dous, etc., trente et un, trente-deux ; trento-unen, trente-unième ; jouga au trento-un, jouer au trente et un, espèce de jeu de cartes dans lequel on gagne lorsqu'on a trente et un points dans les mains ; demoura sus soun trento-un, s'en tenir là, ne plus bouger ; èstre sus soun trento-un, être en grande toilette ; camina sus lou trento-un, marcher fièrement, piaffer, prospérer ; vau mai vint que trento, jeu de mots sur le mot vin ; faudrié l'embarca pèr trento-sièis mes, se dit d'un libertin à corriger. O Madaleno benurado Que dintre un bouesc touto souleto Trento-tres an n'en sies istado. H. BURLE. PROV. L'iòu d'uno ouro, lou pan d'un jour, lou viu d'un an, lou pèis de dès, la femo de quinge e l'ami de trento. — Fiho de vint an, garçoun de trento. — De vint-e-cinq à trento Lou premié que se presènto. — A trento an lou sèn, A quaranto, lou bèn.

TRENTO (it. esp. Trento, lat. Tridentum), n. de l. Trente, ville du Tyrol.

TRENTO-AUNO, s. f. Serpillière, grosse toile qui se vend ordinairement par pièces de trente aunes, v. courdelat, estoupié, sarpihero. R. trento, auno.

Trentomàrri pour tintamàrri.

trentoura, v. trentoula.

trenudo, v. tranugo.

TRENTO-QUARANTO, s. m. Trente et quarante, jeu de hasard.

TRENUN, s. m. Ce qui est tressé ou natté. Emb un clar, satinous trenun De sourel e de nouvelun. L. DE RICARD. R. trena.

TRENZE, n. de l. Treinze, nom de la crête du mont Lozère.

TREO, interj. Cri usité contre les veaux. R. tre, trìo. Treou, treoule, treoure, treouliero, treouloun, treouroun, v. tréu, tréule, tréuliero, tréuloun ; treounfe, v. triounfe.

TREPA, **TRIPA** (lim.), (rom. cat. esp. port. trepar, b. lat. it. trepare, v. fr. treper, triper), v. n. et a. Trépigner, gambader, folâtrer, sauter, danser, v. cambadeja, tresca ; piétiner, fouler aux pieds, v. trepeja, trepi ; marcher vigoureusement, v. trima ; marcher à petits pas, v. camina. M'a proun faugu trepa, il m'a fallu faire bien des démarches ; quau çai trepo ? qui marche là ? Quand trepavian sus li garrigo. L. ROUMIEUX. La niero sort dóu linçòu, Elo trepo pèr lou sòu. CH. POP. PROV. Quau trepo Lepo. — Quau trepo leco ; Quau estai seco. — Bestiau jouve fau que trepe. Conférer trepa avec le lat. trepidare, s'agiter, se hâter, et le gr. τρέπειν, tourner, ou τραπεῖν, fouler.

TREPADISSO, s. f. Course folâtre avec sauts et gambades. R. trepa.

TREPADO, **TRAPADO**, s. f. Promenade, parcours ; gambade, sauterie, folâtrerie, v. cambado, estrepado ; palier, v. trepadou. Lou rajòu que fai sas trepados. A. LANGLADE. R. trepa.

TREPADOU, **TRAPADOU** (m. d.), **TREPADÈ**, **TREPOUER** (g.), (rom. cat. esp. trepador, port. trepadouro), s. m. Lieu foulé aux pieds, endroit où les enfants prennent leurs ébats, préau, promenoir, v. pategue ; trottoir, v. bardat ; marchepied en talus qui sert à aborder un bac, v. cargadou ; place du timonier, sur l'arrière d'un bateau ; palier, repos d'escalier, v. paiero ; seuil, v. lindau ; Trapadou, nom de fam. provençal. Lou trepadou de la carriero, le trottoir de la rue ; ana sus lou trepadou, aller au bord du précipice ; la barco toco, sian au trepadou, nous sommes à la fin de notre carrière. Au trepadou d'aquesto ribo I'a 'n èr gabin que rènd malaut. T. POUSSEL. R. trepa.

TREPAIRE, **TREPARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui trépigne, qui folâtre, qui danse, v. sautaire. Lou Ranc Trepaire, nom d'un rocher de la commune de La Souche, près Thueyts (Ardèche). Sèmpre trepaire e jamai las. C. GLEIZE. R. trepa.

TREPALA, **TRESPALA** (rh.), **TRESPARA** (m.), (esp. trespalar), v. a. Éventer le grain avec la pelle, le nettoyer au vent, v. venta ; remuer à la pelle, v. paleja, palavira ; pénétrer, traverser, en parlant de la pluie, v. trepana. A d'argènt à trepala, il remue l'argent à la pelle. R. tras, palo.

TREPALAIRE, **TRESPALAIRE** (rh.), **TRESPARAIRE** (m.), s. m. Vanneur à la pelle, v. palejaire. R. trepala.

TREPALO, **TRESPALO** (rh.), **TREPARO**, **TRESPARO** (m.), s. f. Pelle de bois pour éventor le grain, v. ventadouiro. R. trepala.

Trepaloup, v. Trepo-Lou p.

TREPAN (cat. trepá, esp. port. trepano, it. trapano, b. lat. trepanum, gr. τρύπανον), s. m. Trépan, instrument de chirurgie Es boueno coumo un pan ; Pèr elo, se falié, soufririéu lou trepan. P. BELLOT.

TREPANA, **TRAPANA**, **TRESPANA** (l.), **TREIPANA** (auv.), **TAPANA** (a.), (rom. cat. esp. port. trapanar, it. trapanare), v. a. et n. Trépaner, percer avec le trépan ; traverser, passer d'outre en outre, v. taravela, trassa, traversa ; frapper à la tête, v. ensuca. La balo trepanè soun capèu, la balle perça son chapeau ; la plueio a trepana, la pluie a bien trempé la terre. Aquéu brut m'enràbio e, vès, me trepano. J. ROUMANILLE. SE TREPANA, v. r. Se blesser grièvement à la tête. Anchiso toumbo e se trespano. C. FAVRE.

TREPANA, **TREPANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Trépassé, transpercé, ée. R. trepan.

TREPANADURO, s. f. Partie transpercée, épaisseur du sol pénétrée par la pluie. R. trepana.

TREPANACIOUN, **TREPANACIEN** (m.), **TREPANACIÉU** (l. d.), s. f. Opération du trépan ; pénétration, infiltration d'un liquide, v. trespir. R. trepana.

TREPANANT, **TRAPANANT** (a.), **ANTO**, adj. Perçant, ante. R. trepana.

Treparèl, v. trepaire.

TREPARLA, v. n. Parler trop, mal à propos, v. desparla. R. tras, parla.

TREPAS, **TRESPAS** (l.), (rom. trepas, trespas, traspas, transpas, cat. traspas, port. trespasso, esp. traspaso, it. trapasso), s. m. Trépas, mort, v. mort, trecoulamen. Es au trespas de la mort, il est à l'article de la mort. Rèn noun pòu coumo lou trepas Me bèn gari. C. BRUEYS. R. trepassa.

TREPASSA, **TRESPASSA** (g.), **TREIPASSA** (auv.), **TREMPASSA** (l.), **TRAPASSA** (d.), (rom. trespassar, trapassar, traspassar, cat. port. traspassar, esp. traspasar, it. trapassare, b. lat. transpassare), v. a. et n. Outre-passer, aller au-delà, transgresser, franchir, v. afranqui, tressauta ; dépasser, surpasser, exceller, v. passa ; trépasser, décéder, expirer, v. mouri. Trepassa 'n valat, franchir un fossé ; leissa trepassa de vin, laisser vieillir du vin ; acò 's Jan-trepasso, c'est le nec plus ultrà. PROV. Toujour mor e jamai trepasso.

TREPASSA, **TRESPASSAT** (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Dépassé, transpercé ; trépassé, ée, mort, orte. Cardoun trepassa, chardon à foulon qui n'a pas fait son épine la première année. R. tras, passa.

TREPASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. traspassaire, traspassador, it. trapassatore), s. Celui, celle qui outre-passe,

transgresseur, v. trasgressour. Trepassaire de la lèi, transgresseur de la loi. R. trepassa.

TREPASSAMEN, **TRESPASSAMEN** (rom. trespassamen, traspassamen, trespassatge, it. trapassamento, esp. traspasamiento, port. trespassamento), s. m. Action de passer outre, traversée, transgression, v. traversado ; trépassement, décès, v. mort. Ana de vido à trepassamen, aller de vie à trépas. E jusqu'à soun trespassamen - Amè vèire de liuen veni li bastimen. J. ROUMANILLE. R. trepassa.

TREPASSANT, **TRASPASSANT** (l.), s. m. Li trepassant, les devanciers, v. davancié. R. trepassa.

TREPE (rom. trep, piège), s. m. Cabane de ramée établie au haut de trois arbres à l'entrée d'une gorge où l'on tend des filets pour prendre les ramiers. Un chasseur y guette les oiseaux et leur fait prendre la direction des filets, v. agachoun, agassié, bato. R. trepa.

TREPE (rom. trep, trépignement), s. m. Genêt d'Augleterre, arbuste épineux qui fait l'effet d'une chausse-trape, v. toujago, trepo. R. trepa.

TREPÉ, **TRAPÉ** (rh.), **TRAPECH** (niç.), **TRAPI**, **TREPIL** (l.), **TRAPISSAMEN** (d.), (rom. trepei, trapei, trepel, trepis, cat. trepitx, trapitj), s. m. Trépignement, piétinement, terre piétinée, v. pesoto. Faire trepé e carmentran, faire le diable à quatre, v. tripet. Ausis lou trepil de las ègos. A. LANGLADE. R. trepeja.

TREPÈD (**DE**), **TREPÈS** (g.), loc. adv. Se caussa de trepèd, se chausser à contre-pied. R. tras, pèd.

TREPEJA, **TRAPEJA** (rh.), **TRAPEIA** (d.), **TREPIA**, **TRAPIA** (m.), **TREPIHA**, **TREPILHA**, **TRAUPILHA** (l.), **TRAPITA** (d.), **TREPIDA** (lim.), **TRAPISA**, **TRAPISSA**, **TRAUPISA** (a.), **TREPIGNA**, **TRAPIGNA** (auv. d.), **TRAPINA** (rouerg.), (rom. trepejar, trepeiar, trepegar, traspizar, cat. trepitjar, port. trepudiar, b. lat. tripidare, it. lat. trepidare, tripudiare), v. n. et a. Trépigner, piétiner, v. trepa ; fouler aux pieds, v. chaupina, caupisa, trefoula. Trepeje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) trapiéu, iés, ié, ian, ias, ien. Trepejavo de la maliço, il trépignait de colère ; trepeja 'mé lou moui, fouler la terre humide ; trepeja lou blad, passer dans un blé en herbe ; me trepejon, mi trapien (m.), on me foule aux pieds ; entendié trepeja, il entendait marcher ; lou trepeja, le piétinement. Pèr un draiòu de flour encaro trapejan. R. MARCELIN. Quant de pople divers soun vengu trepejant ! G. CHARVET. Urous oste del cèl, trepejo las estellos. P. GOUDELIN. Sus l'erbo que trepejaran L'un l'autre s'acampejaran. A. ARNAVIELLE.

TREPEJA, **TREPEJAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Piétiné, foulé, ée. I'a trepeja proun tèms, il y a travaillé bien longtemps.

TREPEJADO, **TREPIADO** et **TRAPIADO** (m.), **TREPIHADO**, **TREPILHADO** (l.), **TRÓUPISA** (d.), (cat. trepitjada), s. f. Empreinte des pieds, foulées, trace, v. pesado. Pos fa trepihado. A. LANGLADE R. trepeja.

TREPEJAIRE, **TRAPEJAIRE** (rh.), **TREPIAIRE**, **TRAPIAIRE** (m.), **TRAUPISAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. tripudiatore), s. et adj. Celui, celle qui trépigne, qui piétine, qui marche sur la pointe des pieds pour ne pas être entendu. Aqués trepejaires Que traupisson les rasins. L. VESTREPAIN. R. trepeja.

TREPEJAMEN, s. m. Trépignement, piétinement, v. trepé. Aquéu trepejamen de nèu vèn en òdi, cette marche dans la neige est ennuyeuse. R. trepeja.

Trepès, v. trepèd.

TREPET, adj. Trotte-menu, qui fait de petits pas, v. trisso-menut, tracanet. Faire trepet, faire le diable, v. trepé, tripet. R. trepa.

TREPET (rom. trep, piège), s. m. Piège à oiseaux, en Gascogne, v. leco. R. trapo.

TREPI (rom. trepir, lat. trepere, tourner, gr. τρεπειν), v. a. Piétiner, fouler, en Languedoc, v. chaupi, traupi, trepeja. Trepisse, isses, is, issèn, issès, isson. Trepissèts le negre soucit. B. DE SAINT-SALVY. L'ablasìgui de cops, lou trepissi e pla lèu. L. VESTREPAIN. Al medis loc que se trepis On vèi la terro que s'abaisso. F. DE CORTÈTE.

TREPIDA (it. lat. trepidare), v. n. Frémir, en Limousin, v. freni ; trépigner, v. trepeja. Lou pople de Loungour Qu'amèiro pèr las ruos e trepido e s'escour. J. ROUX.

TREPIDO, s. f. Piétinement, v. trepejado. R. trepi.

TREPIÈIRE, s. m. Fouleur de vendange, à Toulouse, v. traupèiro. R. trepi.

Trepigna, trepiha, trepilha, v. trepeja.

trepil, v. trepé.

trepla, v. trebla.

treple, v. treble.

TREPO, s. f. Genêt épineux, v. argelas ; arrête-bœuf, v. tanco-biòu. R. cauco-trepo.

TREPO-CHIVAU, **TREPO-CHIVAL** (l.), s. m. Échinope à tête ronde, echinops sphœrocephalus (Lin.), centaurée de Malte, centaurea melitensis (Lin.), plantes qui font trépigner les chevaux.

TREPO-LOUP (b. lat. Locus de Crepalupo), n. de l. Trèpeloup ou Crèpeloup, près Alais (Gard). R. trepa, loup.

TREPO-TREPO (rom. trep, folâtrerie), s. f. Frétillement, démangeaison, v. petego. Si pèd ié fan trepo-trepo, les pieds lui brûlent d'aller ; sa lengo ié fai trepo-trepo, la langue lui frétille. R. trepa.

TREPOUDOME, n. de l. Trépodome, nom d'un abîme qui est près de Méjanes-le-Clap (Gard).

Trepouer, v. trepadou.

TREPOUGNE, **TRESPOUGNE** (l,), **TRAPOUGNE** (b. lat. transpungere), v. a. Contre-pointer, piquer à l'aiguille ou à l'alêne, v. pica. Se conj. comme pougne. Vai-t'en trepougne toun soufié, Marrit pegot ! J. DIOULOUFET. Em' uno espinglo d'or li mousco trepougnié. CALENDAU.

TREPOUN, **TREPOUNCH** (l.), **TRAPOUINT** (d.), **OUNCHO**, **OUINTO**, part. et adj. Contre-pointé, piqué avec du fil ou du ligneul. Semelo trepouncho, semelle piquée. R. tras, pougne.

TREPOUGNEIRIS, s. f. Piqueuse de semelles. R. trepougne.

TREPOUGNIERO, **TREPOUGNÈIRO** (l.), adj. et s. f. Gros ligneul servant à piquer les semelles, cordo trepougniero, v. lignòu ; lucarne, v. loubet. Chasco fenèstro, arquièiro, trepougnèiro. LAFARE-ALAIS. R. trepougne.

TREPOUN, **TREPOUNCH** (l.), **TRAPOUNCH** (a.), (it. trapunto), s. m. Piqué, travail fait à l'aiguille ou à l'alêne ; reprise, v. sarciduro. Faire de trepoun, piquer des semelles. Voudriés bessai que moun aleno Se plantesso dins toun trepoun. G. ZERBIN. PROV. Se se muravo lou Trepoun, Farié pas fre dins Sederoun. Le Trepoun est un rocher entr'ouvert qui laisse passer le vent, à Séderon (Hautes-Alpes). R. trepougne.

TREPOUNCHO, **TRESPOUNCHO** (rouerg.), **TREPOUINTO** (rh.), **TRESPUNTO** (g.), s. f. Piqûre des semelles ; trépointe de soulier, v. rivet ; courte-pointe piquée, v. vano ; t. de charpentier, chaîne d'un toit. R. trepougne.

TREPOUNTA (it. trapuntare), v. a. Transpercer, v. trafiga, trafoura, trepana.

TREPOUNTA, **ADO**, part. et adj. Transpercé, ée. Lou diéu d'amour, de sa fichouiro, N'avié pas trepounta lou couer dóu pre-

tendu. J. MARTIN. As trepounta moun couer e l'as mes en cadeno. T. GROS. R. trepouncho.

TREPOUNTIN, **TREPOUTIN** (rouerg.), **TRIPOUTIN** (l.), (esp. trasportin, v. fr. transpontin), s. m. Strapontin, tabouret, v. estrapountin ; bateleur, farceur, bouffon, v. trejitaire ; petit homme rebondi, v. tripoutin. R. estrapountin.

Trepouteja, v. tripouteja.

TREPRENE, v. a. Prendre plus qu'il ne faut, dérober, v. rauba. Se conj. comme prene. Treprene de rasin, voler du raisin. R. tras, prene.

TREPSES, s. pl. Sorte de plante potagère, en Guienne. Tre que, pour entre que.

TRES, **TREI** (m. d.), **TREIS** (auv.), **TRE** (niç.), (rom. tres, trei, trey, cat. port. esp. tres, it. tre, val. trei, lat. tres, treis), n. de nombre et s. m. Trois. Tres pèr tres, à cha tres, trois à trois ; de tres en tres, de trois en trois ; tóuti tres, tous trois ; dous o tres, dóutres (Var), deux ou trois ; tres o quatre, tróuquatre (l.), trois ou quatre ; di tres part dos, les deux tiers ; li tres quart, les trois quarts ; tres jour e tres nue, trois jours et trois nuits ; jouga i tres saut, ei trei saut (m.), jouer aux trois sauts ; tres pèr un, tres pèr un ! onomatopée du chant de la caille ; faire tres-tres, v. tres-tres. Trei, généralement, ne s'emploie que devant un substantif, trei fenèstro. PROV. Dos femo en un oustau es un infèr : Quand n'i'a ires, Lou diable i'es. — Tres toupin davans un fiò marcon uno fèsto, E tres femo en un oustau engèndron la pèsto. — Quand n'i'a pèr dous, n'i'a pèr tres.

TRES, **TRAS** (rom. tres, tras, lat. trans), adv. Très, beaucoup, en Dauphiné, v. forço, mai-que-mai. Vouestre tres umble e tres afeciounat servitour. J. ROIZE, 1655. Fau demandar l'oumoyna à Diéu e à la tres sacraya Vierge Maria. 16e SIÈCLE. Es digne de tres grand honor et reverensa. COUT. DE S. GILLES.

Tres-que, tras-que, v. au mot tras.

TRES (b. lat. Castrum de Tretis, Tritis, Trittis, Trictis, Tradz, Triticum), n. de l. Trets (Bouches-du-Rhône) ; De Trittis, nom de fam. provençal. PROV. De Tres Pourriero se ves.

TRESANA, **TRASANA**, **TRASSANEA** (a.), **TRESANNA**, **TRESENA** (l. g.), **TRENA** (m.), **TRANA** (lim.), (rom. trezanar, trasanar, v. fr. tresanner, it. trasandare), v. n. et a. Prescrire, suranner, v. prescriéure ; trouver le temps long, s'impatienter dans l'attente, s'ennuyer, sécher sur plante, dépérir, vieillir, v. transi ; languir, être d'une santé débile, dans les Alpes, v. bestira ; se pâmer à force de crier ; perdre la respiration à force de pleurer, de rire ou de courir, v. estravena ; exulter, tressaillir, v. trefouli ; prendre de l'aversion, v. tresira. Tresana ou trena de joio, tressaillir de joie ; faire tresana 'n enfant, dépiter un enfant. Tresanavo en sounant sa maire. C. FAVRE. Lous pichots enfants tresanavon. ID. La fiho fai de meme e tresano e souspiro. B. ROYER.

TRESANA, **TRESANNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Prescrit, ite, suranné, ée ; trop mùr, blossi, en parlant d'un fruit, v. blet ; trop sec, en parlant du fourrage, v. ressé ; essoufflé, pâmé, ée. A tresana, il a prescrit ; blad tresana, blé mûri trop vite, surpris par la chaleur. E lous segaires basanats De set ardento tresanats. J. DE VALÈS. R. tras, ana ou an.

TRESANAMEN, s. m. Tressaillement, exultation, v. trefoulimen. Dins l'eterne tresanamen dis amo deliéurado. J. ROUMANILLE. Sèntes un dous tresanamen. J. AUBERT. R. tresana.

TRESANANT, **ANTO**, adj. Exultant, tressaillant, ante, v. trefoulissènt. Dins lou cèu di pople tresanant. ISCLO D'OR. R. tresana.

TRESAU (rom. trezau), adj. Troisième, en Béarn, v. tresen. Un tresau arribant qu'ou gaho per la tèsto. T. LAGRAVÈRE. R. tres.

Tresau (trésor), tresauriè, v. tresor, tresourié.

TRES-BANO, s. f. Hoyau à trois fourchons, v. bechas, bigot, trent. R. tres, bano.

Tresbasta, v. trebasta.

TRESBOURROUN, **TRABOURROU** (rouerg.), s. m. Le plus bas œil d'un sarment de vigne taille, v. bourrihoun, cani, trabourre. R. tras, bourroun.

TRESCA (rom. trescar, dauph. treschi, v. fr. treschier, esp. triscar, it. trescare, b. lat. triscare, gr. θρώσκειν), v. n. Sauter, danser, frétiller, bondir de joie, batifoler, v. sauta, trepa. Tresque, ques, co, can, cas, con. Li ninfo trescant Sus lou trecòu di vèrdi prado. J. MONNÉ. Veiras coume se tresco I païs dóu soulèu. CALENDAU.

Trescabilho, v. trescaviho.

TRESCALA, **TRASCALA** (niç.), v. n. Descendre au-delà, disparaître, v. treluca, trevala. PROV. Noun te tèngues pèr iverna Quoun la luno d'abriéu ague trescala. R. tras, cala.

TRESCALACIOUN, **TRASCALACIOUN**, s. f. Descente, transfert, v. descèndo. En ouperant la trascalaciou de la coulouno. LOU PAIOUN.

TRESCALAN, **TRASCALAN** (l.), **TRISCAIRAM** (b.), **TRESCRAN** (rouerg.), (ar. trescalan, trastulon, mille-pertuis), s. m. Mille-pertnis, plante, v. casso-diable, erbo-de-sant-Jan, treflòri. Trescalan jaune, mille-pertuis perforé ; trescalan rouge, petite centaurée ; trescalan pichoun, mille-pertuis couché ; òli de trescalan, huile de mille-pertuis. Les paysans du Languedoc font passer des bouquets de mille-pertuis à travers le fen de la saint Jean, en chantant par trois fois : Sant Jan la grano ! ou bien Lou trescalan Bon pèr tout l'an !

TRESCALO, s. f. Nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. trescala.

TRESCAMBA, v. n. Mouvoir les jambes, courir vite, v. camina, patuscla. Faire trescamba 'n enfant, apprendre un enfant à marcher ; poudié pas trescamba, il ne pouvait pas mettre un pied devant l'autre. Alabech, tant qu'agés trescambat, courregut, Noun vous troubas plus lasses. J. CASTELA. R. tras, cambo.

TRESCAMP (rom. trescamp), s. m. Terre inculte, lande, v. campas, campèstre, erme. Sa vigno es trescamp, sa vigne est en friche ; leissa trescamp, laisser inculte. Estrassavon de trescamp. J. ROUMANILLE. La voues de Reginèu clantis dins li trescamp. F. GRAS. R. tras, camp.

TRESCAMPA, **TRICAMPA** (rouerg.), v. a. et n. Laisser inculte, devenir inculte, v. acampassi ; jachérer, labourer une jachère après deux ou trois ans, v. roumpre. Vole que ma terro trescampe, je veux que mon champ se repose.

TRESCAMPA, **TRESCAMPAT** (l.), part. Laissé ou devenu inculte. Bèn trescampa, bien inculte. R. trescamp.

TRESCAMPAIO, **TRESCANAIO** (rh.), s. f. Landes, terres incultes, v. champino. R. trescamp.

TRESCAMPAS, **TRESCANAS** (rh.), s. m. Grande lande, v. ermas. R. trescamp.

TRESCANTOUN, **TRESCANTOU** (l.), s. m. Le point où aboutissent trois chemins, v. tribe. R. tres, cantoun.

TRESCARTO, n. p. Trescartes, Trescarte, nom de fam. vauclusien. A conférer avec l'esp. trascuarto, appartement sur le derrière, ou avec lou jo di tres carto, jeu d'escamoteur et de filou qui se pratique avec trois cartes, usité en Provence.

TRESCAVIHO, **TRESCABILHO** (l.), s. f. Pièce d'une charrette, reculement, v. reculadou. R. tras, caviho.

TRESCHANU (b. lat. Ecclesia de Tribus Chanutis), n. de l. Treschenu (Drôme). R. tres, ou tras, chanu.

TRESCLÈUS (rom. Trescleux, b. lat. de Tribus Cliviis), n. de l. Trescléoux (Hautes-Alpes).

TRESCO (rom. tresca, trecha, it. tresca), s. f. Danse, contredanse, branle (vieux), v. danso. R. tresca.

TRESCO (rom. Trescas, b. lat. Treschæ, Tresquæ), n. de l. Tresques (Gard).

TRESCÒ, **TRESCOUGO** (l.), s. f. Croupière, v. couiero. R. tras, co, cougo.

Trescol, trescoulet, v. trecòu, trecoulet.

trescolan, v. trescalan.

TRESCOULA (rom. trascorar, cat. esp. trascolar), v. n. et a. Filtrer, suinter, v. trespira ; soutirer, transvaser, v. trasvasa, tremuda ; pour disparaître, v. trecoula. Tu qu'à peno on vèi trescoula Dins toun pichoutet jas de gravo. A. LANGLADE. R. tras, coula.

TRESCOUSSOU, n. de l. Trescoussoux, nom de quartier, dans la Drôme. R. tres ou tras, coussou.

Trescriéure, v. trascriéure.

trèse, v. traire.

TRESCUGNA, v. a. Assujettir avec un coin, une clavette, une goupille, v. cougneta. R. trescun.

TRESCUN, s. m. Coin qu'on enfonce dans le bout d'une cheville pour l'empêcher de fuir, v. cougnet. R. tras, cun.

TRESEGAT, **TRASEGAT**, s. m. Support qui porte un anneau dans lequel on met le timon de la charrue, quand on laboure, v. bacegoun, rejungle. Ja s'ausis tinda l'olze e crida-l tresegat. A. FOURÈS. R. tresego.

TRESEGO (b. lat. trica, tresse), s. f. Anneau de branches tordues qui sert à relier le timon au joug, anneau de cuir dans lequel on passe le timon de la charrette, v. courdèu, lamiguié, redoundo ; tresse, en Gascogne, v. treno. Loù bouè plego uo tresego. G. D'ASTROS. Un houet de tresegos de sedo. F. BLADÉ. R. tres, tresso.

TRES-EIMINO, n. de l. Très-Émines, nom de quartier (qui payait probablement une cense de trois émines).

TRESELA (bourg. trezeler), v. n. Carillonner, en bas Limousin, v. trignouna. Tresellon, on carillonne. R. tresèu.

TRESEN, **TRESÈIME**, **TRESIÈME** (rh. l.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. tresesme), adj. et s. Troisième, v. tresau, tiers. Demoro au tresen, il loge au troisième ; rèi tresième, t. de jeu de cartes, roi qui a trois gardes. Lei tresen soun toujour de rèsto. M. BOURRELLY. Mai sias dounc véuso de vòsti tresénqui noço ? ARM. PROUV. R. tres.

Tresena pour tresana.

treseno, v. tregeno.

TRESENCAMEN, **TERSOMENT** (g.), (rom. tersament), adv. Troisièmement. R. tresen.

TRESENCO, **TRESÈIMO**, **TRESIÈMO**, s. f. Classe de troisième. R. tresen.

TRESÈU, **TRESÈL** (lim.), (b. lat. trasellum), s. m. Carillon, v. trignoun. R. tres.

Tresfacia, v. trefacia.

tresficho, v. traficho.

TRESFONT, n. p. Tresfont, nom de fam. lang. R. tres ou tras, font.

Tresfouli, tresfousi, v. trefouli.

tresi, v. tragi.

TRESIHO, **TRESELHO** (a.), **TRESSALHO**, s. f. Tréseille, traverse dont on se sert pour tenir debout les ridelles d'une charrette, v. agassado, caders ; pièce de bois transversale du brancard d'un tombereau, v. traversié. A conférer avec tresego. R. tres.

TRESIHOUN, **TRESILHOU** (d.), **TRASIHOUN**, **TRANSIHOUN** (rh.), (dauph. trésillon), s. m. Collet, anneau de fer en forme d'U fermé par une clavette servant à relier la flèche au forceau, anneau de fer, servant à atteler la charrue, v. cadenat ; anneau qui attache la chaîne à la jambe d'un galérien, v. cheinau ; t. de marine, trésillon. Li tresihoun qu'avès saran brisa. J. DÉSANAT. R. tresiho, tresego.

TRESIHOUNA, v. a. t. de mar. Trésillonner, serrer avec un trésillon. R. tresihoun.

Tresindar, v. trelindau.

tresinié, v. treginié.

TRESIRA, v. a. Prendre en aversion, v. asira, enira. R. tras, iro.

TRESLAI (**DE-**), loc. adv. De biais, à fausse équerre, en Gascogne, v. bescaire. R. tras, las.

TRESLOUP (rom. Treslops), n. p. De Tresloups, nom de fam. lang. R. tres, loup.

Treslux, v. trelus.

TRES-MAST, **TREI-MAT** (m.), s. m. Troismâts, navire, v. bastimen. Se fara la councurrènci à La Ciéutat pèr lei trei-mat. LOU TRON DE L'ÈR. Soun superbe trei-mat « la Fidèlo Mounico. » V. GELU.

Tresmuda, v. tremuda.

Trèso, Tresou, sync. de Terèso, Teresoun.

TRESOR, **TESOR** (g.), **TRESOUOR** (rouerg.), **TREISOU** (auv.), **TRESAU** (l.), **TESAU**, **TESAUR** (b.), (rom. thesaur, cat. tresor, tesor, esp. it. tesoro, esp. tresoro, port. thesouro, val. tesauru, lat. thesaurus), s. m. Trésor, v. deneirolo, maguet ; le fisc ; nom de fam. méridional. Es un tresor, c'est un trésor, c'est une personne pleine de rares qualités ; tresor de Veniso, terme de caresse ; la tourre dóu Tresor, nom d'une tour de l'ancien palais d'Aix, dans laquelle étaient conservées les archives de Provence ; nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; lou Tresor, le Trésor, titre d'un poème provençal du troubadour Pierre de Corbiac ; lou tresor de Pau, les vieilles archives de Pau ; lou Tresor dóu Felibrige, titre du dictionnaire provençal-français de F. Mistral. L'ounour que fau mai estimar Que tout lou tresor de la mar. C. BRUEYS. PROV. Travai es tresor.

Tresoul, v. travoui.

TRESOUN, **TRESSOUN**, **OUNO**, adj. et s. Qui est dans sa troisième année, en parlant des bœufs et des moutons, en Rouergue, v. ternen. R. tres, tierçoun.

TRESOURARIÉ, **TREISOURARIÓ** (auv.), (rom. thezauraria, cat. esp. it. tesoreria, port. tesouraria), s. f. Trésorerie ; perception des deniers publics. R. tresor.

TRESOUREJA, **TEISAURISA** (auv.), (rom. tresorar, treserar, trasorriar, cat. tresorejar, it. tesorezzare, b. lat. thesaurizare), v. n. Thésauriser, v. acampa. R. tresor.

TRESOURIÉ, **TRESOUIÉ** (m.), **TREISOURIÉ** (auv.), **TRESAURIÈ** (l. niç.), **TESAURIÈ** (alb.), **TESAURÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. thresaurier, thesaurier, tresaurey, thesaurey, thesaurè, tezaurieyra, cat. tresorer, tesaurer, esp. tesorero, it. tesoriere, port. thesoureiro, lat. thesaurarius), s. Trésorier, ière ; receveur des deniers publics, v. taié. Que nostre tresaurié de sa bourso fidèlo Sourtigue l'esquipot. A. BRU. Vestido justomen coumo uno tresaurièiro. 1712. PROV. A-n-un bon despensié Lou bon Diéu es tresourié.

Tresouro pour tras-ouro.

TRESOUROUN (it. tesoretto), s. m. Petit trésor, v. cacho-maio. Si tresouroun de chatouneto Èron aqui. MIRÈIO. R. tresor. Trespala, trespara, trespalaire, tresparaire, trespalo, tresparo, v. trepala, trepalaire, trepalo ; trespana, v. trepana.

TRESPANIERO, s. f. t. de carrier. Bloc de pierre de 0,92 c. de long 0,50 de large et 0,45 de haut. Il équivaut à une queirado et demie. R. tres, pan.

Trespas, trespassa, v. trepas, trepassa.

TRESPAUS, n. de l. Trespaux près Alais (Gard). R. tres, pau.

TRESPÈD, **TREIPÈD** (auv.), **TRIPIÈD** (d.), **TRESPÈS** (l.), **TROUPÈS** (g.), (rom. trespes, trepei, cat. trespeus, port. trempè, it. treppiède, esp. trebedes, lat. tripes, etis), s. m. Trépied, v. enders ; triangle, instrument de musique ; siège du cuvier, v. brasco, pèd. Un trespèd, ùni trespèd, un trépied. Quau a fa barrula De si trespèd nòstis ancians ouracle ? S. LAMBERT. R. tres, pèd.

TRESPEIRA, v. a. Cribler le blé pour en ôter les petites pierres, v. crevela. R. tras, pèiro.

TRESPEIRAIRE, s. m. Crible en fil d'archal assez clair pour laisser passer le blé et retenir les pierres, v. crevèu. R. trespeira.

Tresperdre, v. trasperdre.

TRESPIR, **TRESPI** et **TRANSPI** (rh.), **TRASPIR**, **TRANSPIR**, **TRANSPIL** (l.), s. m. Infiltration, suintement, v. remuei, sumicioun, trepanacioun. Prat que s'arroso de trespir, pèr trespir, pré qui s'arrose par infiltration. Entendien degouta sus lou sòu cristalin, Degouta lou trespir di vòuto. MIRÈIO. Coumo l'aigo d'un trespir Penètro lou sablou. J. LAURÈS. R. trespira.

TRESPIRA, **TRANSPIRA** (l.), **TRESPILA** (rh.), **TRESPIALA** (querc.), **RASPELA** (esp. traspirar, cat. port. transpirar, it. trapelare, traspirare, it. lat. transpirare), v. n. et a. Transpirer, v. tressusa ; s'infiltrer, suinter, v. espira, sumi ; traverser, v. trepana. I'a ges de vin que ié trespire. ARM. PROUV. Eilalin la campagno Trespiro que la pas, la jouinesso e l'amour. L. LEGRÉ. L'aigo filo E di marteliero trespilo. PAYAN.

TRESPIRACIOUN, **TRESPIRACIEN** (m.), **TRANSPIRACIÉU** (l. d.), (cat. transpiració, esp. traspiracion, it. traspirazione, lat. transpiratio, onis), s. f. Transpiration, v. susour.

Tresplanta, v. trasplanta.

TRESPLOUMB, s. m. Surplomb, v. susploumb. En tresploumb dau ranc. A. ARNAVIELLE. R. tresploumba.

TRESPLOUMBA, v. n. Surplomber, dominer, v. desploumba, esploumba, susploumba. Muraio que tresploumbo, mur qui surplombe. Un roc que tresploumbo. J. LAURÈS. R. tras, ploumb.

Tresport, trespouert, trespourta, v. trasport, traspourta.

trespougne, v. trepougne.

trespouncho, trespunto, v. trepouncho.

tresque (jusques), v. trusque.

tresque (très, beaucoup), v. tras.

tresquin, v. trousquin.

TRESSA (rom. entreszar, esp. trenzar, it. intrecciare), v. a. Tresser, v. trena plus usité. L'on es fièr quand l'on tresso un bouquet pèr sa J. JASMIN. [mai.

TRESSA, **TRESSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tressé, ée. Dins un panié dubert tressat ambé de sesco. L. VESTREPAIN. R. en, tres.

TRESSAGE, **TRESSÀGI** (m.), **TRESSATGE** (l. g.), **TRESSATYE** (b.), s. m. Action de tresser, v. trenado. Oh ! quouant bouri 'sta lou riban Qui-s mesclo au ta charmant tressatye Dous tous péus ! S. LARREBAT. R. tressa.

Tressaio pour tresiho.

TRESSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Tresseur, euse, v. trenaire ; pour carrier, v. traçaire. Tressarello de pèu, tresseuse de cheveux. R. tressa.

Tressairolo, v. terceirolo.

tressala pour tassela.

TRESSALI, **TRESSALHI** (a.), (rom. tressalhir, treissallir, trassalir, trassalhir, it. trasalire), v. n. Tressaillir, v. trefouli, tresana, tressauta. Se conj. comme sali. E tout moun cor, o chato, a tressali. T. AUBANEL. R. tras, sali.

TRESSALIMEN, s. m. Tressaillement, v. trefoulimen, tressaut. R. tressali.

TRESSAN (rom. Tressan, b. lat. Tercianum, Trencianum, lat. Terencianum), n. de l. Tressan (Hérault). PROV. A Tressan Lou vènt bat tout l'an.

TRESSAUT, s. m. Sursaut, tressaillement, v. ressaut, subre-saut. Dins sa bresco a de mèu, dins soun couer de tres-J.-B. GAUT. [saut. Durbèron lèu sei veno au tressaut de la vido. ID. R. tressauta.

TRESSAUTA (rom. trasautar, it. trasaltare, lat. transultare), v. n. et a. Sauter au-delà, franchir, transgresser, omettre, v. sauta, trepassa ; tressaillir, v. tressali. De bonur la terro tressauto. A. CROUSILLAT. Mai de furié moun couer tressauto. G. ZERBIN. Iéu sentèri mei pèd tressauta sus sa planto. C. PONCY. Es lèst, tressauto li valat. R. MARCELIN.

TRESSAUTA, **TRESSAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Transgressé, ée, omis, ise. R. tras, sauta.

TRESSECA (**SE**) v. r. Se dessécher complètement, v. entre-seca.

TRESSECA, **TRESSECAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Desséché, ée. La vaco veiho tressecado. A. LANGLADE. R. tras, seca.

Tresseiròu, v. terceiròu.

TRES-SEMANO, n. p. Tressemanes, De Tressemanes, nom d'une famille provençale originaire de Sisteron. R. tres, semano.

TRESSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Trets ; Tressens, nom de fam. prov. R. Tres.

TRESSERRE, n. p. Tresserre, nom de fam. pyrénéen. R. tras, serre.

TRESSES, n. de l. Tresses (Gironde).

TRES-SÈT, **TREI-SÈT**, s. m. pl. Tré-sept, jeu de cartes. Jouga i tres-sèt, jouer au tré-sept ; tres-sèt revessa, espèce de reversi, v. pesoto. R. tres, sèt.

TRESSI, v. n. Frissonner, frémir, en Forez, v. freni. R. tres-tres ou trassi.

TRES-SIÈIS, **ENTRE-SIÈIS** (rh.), s. m. Trois-six, eau-de-vie à 36 degrés, alcool, v. aigo-ardènt. Es l'entre-sièis, c'est la quintessence. Lou cours del tres-sièis mountara. J. AZAÏS. A Béziers il y a la « place des Trois-Six ». R. tres, sièis.

TRESSIMÀCI, **TRAFIMÀCI** (querc.), **TRAFIMAGE** (l.), (rom. entrecimamen, du v. tressimar, entrecimar, entrelacer), s. m. Micmac, chose inextricable, trafic, agiotage, agissement, v. bigage, catenat, emboui, pastifàsti, tregenage. Fan un tressimàci que res i'entènd rèn, ils font un commerce inconnu. Loung-tems aprèp, al vesinatge Ensignèc tout soun trafimatge. C. FOLIE-DESJARDINS.

TRESSO, **TRISSO** (lim.), (rom. tressa, treza, it. trezza, treccia, esp. trenza, b. lat. terza, trescia, tretia, trica), s. f. Tresse, v. treno,

tresego, vetouloun ; ruban de fil, v. veto. Quand ma joueno mestresso Fara lusi l'or de sa tresso. P. GOUDELIN. PROV. Lou galant Fai lou riban, La mestresso Fai la tresso. R. tres.

TRESSOL, s. m. Froment de première qualité, dont le grain est presque rouge, en Languedoc, v. blad, seisseto ; Tressol, De Tressol, noms de fam. lang. R. tresso.

Tressou, v. terçou.

tressoun, ouno, v. tresoun, ouno.

TRESSOUN, s. m. Filet de pêche usité dans la Dordogne. R. tresso ou tirassoun.

TRESSOURRIRE, v. n. Sourire imperceptiblement. R. tras, sourrire.

TRESSUSA, **TRASSUSA**, **TRESSUDA** (b.), **TRESSUA**, **TRASSUA** (a.), (rom. trassuzar, trassusar, esp. trasudar, v. fr. tressuer, it. trasudare), v. n. Suer à grosses gouttes ; transpirer, transsuder, v. trespira. Tressusave de l'ausi, ses paroles me faisaient suer. Soun bèu visage a tressusa. CH. POP. Lou bèu jouvènt tressuso à gros degout. T. AUBANEL. A l'obro en vous vesènt, paureto, tressusant. M. FAURE. R. tras, susa.

TRESSUSADO, s. f. Transpiration, suée, émoi, v. escaufèstre. Oh ! que bouenur pèr iéu emai que tressusado ! L. PÉLABON. R. tressusa.

TRESSUSANT, **ANTO**, adj. Qui transpire, en sueur, v. susarènt. Sara-ti di que iéu, ansin, dóu glas mourtau Tant lèu te vegue tressusanto ! MIRÈIO. R. tressusa.

TRESSUSOUR, **TRASSUSOUR**, **TRESSUSOU** (l.), **TRESSUDOUR** (niç.), **TRESSUOUR** (a.), (esp. trasudor), s. f. Sueur abondante, sueur froide, sueur de la mort. La tressusour me pren, l'angoisse me saisit ; faire veni la tressusour, mettre dans des transes mortelles. Douçamen eissugues li plour E lis amàri tressusour. T. AUBANEL. La tressusour mountè sus soun visage E chasque péu li fasié soun degout. N. SABOLY. R. tras, susour.

TRESTAIA, **TRESTALHA** (l.), (rom. tartaillar), v. a. Tailler le sol autour d'une motte qu'on veut enlever, v. entre-taia.

TRESTAIA, **TRESTALHAT** (l.), **ADO**, part. Taillé alentour. R. tras, taia.

TRES-TAIOUN (trois morceaux), n. p. Jacques Dupont, dit Trestaillons, fameux chef de partisans royalistes qui désolèrent Nimes en 1815, v. verdet.

Trestalou, v. trastaloun.

trestasous, trestesou, v. trastasènt.

trestat, trestet, v. trastet.

trestimbla, v. trestoumba.

TRESTIRA, v. a. Enlacer, perforer un tenon et une mortaise pour les cheviller, v. caviha. R. tras, tira.

TRESTIRO, s. f. Cheville qui assujettit un tenon dans une mortaise. v. caviho. R. trestira.

Trestoulièiro, trestoulino, trestoulo, v. testouliero, testoulo.

TRESTOUMBA, **TRESTIMBA** et **TRESTIMBLA** (l.), (rom. trastombar, esp. trastumbar), v. n. Tomber au-delà, faire la culbute, dégringoler, v. cambo-vira, trelucha. Lou meiour vin trestoumbo dins lou vèire. J. DÉSANAT, Lou brut d'un gaudre que trestoumbo. MIRÈIO.

TRESTOUMBA, **TRESTOUMBAT** (l.), **ADO**, part. Tombé, culbuté, ée. De la neblasso trestoumbado Se soun vist bagna pèr camin. M. DE TRUCHET. R. tras, toumba.

TRESTOUMBANT (rom. trastomba), s. m. Culbute, cahot, contre-coup, v. cabusset, ressaut. R. trestoumba.

TRESTOUR, n. p. Trestour, nom de fam. mérid. R. tras, tour, tourre.

TRESTOURNA, TRANSTOURNA (d.), (rom. trastornar) v. a. Détourner, v. trameja. R. tras, tourna.

TRES-TRES, **TRIS-TRIS**, **DRE-DRE-DRE** (m.), (gr. τρέω, τρέσω, je tremble), s. m. Onomatopée du claquement des dents, v. gingin, tartai. Faire tres-tres, grelotter, v. trachela ; frapper l'une contre l'autre les mains d'un petit enfant, pour le faire rire. Dans le même sens on dit aussi faire quatre.

TRES-UMBLA, v. a. Saluer très humblement, verbe burlesque formé avec la locution française : je suis votre très humble serviteur. Mais pèr tant que m'acatèssi, Pèr tant que le tres-umblèssi, Respondèc pas mai qu'un mut. NÉRIE.

TRES-VIELO, n. de l. Trois-Villes (Basses-Pyrénées).

Tresvira, v. trevira.

trèt, treta, tretant, tretat, v. tra, trata, tratant, tratat.

trète, trèti,v. traite.

tretèu,v. tratèu.

tretge,v. trege.

TRÈTO (cat. treta, it. tratta), s. f. Traite, commerce, lettre de change, v. tracho ; étendue de chemin, v. tirado.

TRETOUS, **TREITOUS** (auv.), **TRETOU** (d.), (rom. traitots, trestotz, trestug, trestuit, trestut), adj. Tous, tout le monde (vieux), v. tóuti. Anen tretous, allons tous ensemble. Tretous, faguen uno bourrido. J.-F. GERMAIN. R. entre ou tras, tóuti.

TRÈU (it. esp. tetro, lat. teter, tetrum), adj. et s. m. Trouble, sombre, à Agde, v. trum. Entre lou clar e lou trèu, entre chien et loup.

TRÈU (esp. treo, v. fr. tref), s. m. t. de marine. Voile carrée qui remplace les voiles latines pendant les gros temps.

TRÈU (rom. trieu), s. m. Trace, en Languedoc, v. trai, tras ; spectre, apparition, v. trèvo. E daissas apertout trèu de vostre passatge. C. LAFORGUE. Inutile pantai, trèu de nòsti plesi. L. ALÈGRE. Lou mau-passage d'aquéu trèu, Acò fuguè coume un eslùci. NERTO. R. treva.

TRÉULE, **TRIÉULE**, **TRÉURE** (m.), **TRÉU**, **TRIÉU** (a.), **TRIOULE**, **TRIOURE** (d.), **TRAFUELH** (a.), **TREFIOL**, **ENTREFIOL**, **ENTRE-FUEL** (rouerg.), **TREFOUL**, **TREFÈL**, **ENTRE-FÈL**, **ENTREFIÈL** (l. g.), **TREIFE** (auv.), **TRINFE** (g.), **ERBO-DE-TRES** (Velay), (rom. treus, trefueil, esp. trebol, trifolio, it. trifolio, port. trevo, lat. trifolium), s. m. Trèfle, plante, v. ferouge, téuleto ; une des couleurs des cartes, v. flour. Tréule de prat, trèfle des prés ; tréule d'aigo, trèfle d'eau ; tréule de Roussihoun, trèfle incarnat ; tréule estela, trèfle étoilé. L'escabot tound li tréule. F. GRAS. Les Galliffet, de Provence, portent dans leur blason « trois trèfles d'or » ; les Mistral, de Dauphiné et de Provence, portaient « trois trèfles d'azur ».

TREULE, **TRILLE** (toul.), **TRUL** (l.), **ÉULO**, **ILLO**, **ULO** (lat. trepidulus, esp. trefe), adj. Efflanqué, exténué, ée, frèle, mince, v. fréule, gréule, linge, prim, tèune ; Triolle, nom de fam. provençal. Enfant tréule, enfant débile ; vèntre tréule, ventre flasque ; pouchoun tréule, gousset vide ; cato tréulo, chatte efflanquée. Quand la ierro es sablounenco e trillo. J. DE VALÈS.

TRÉULET, **TRIÉULET**, **TRIÓULET** (d.), **TRIÉURET**, **TRIGNOURET** (m.), **TRIGNOULET** (rh.), **TRIFOULET**, **TREFLET** (l.), **TRIBOULET**, **TRIBOURET** (bord.), (b. lat. triffoletum), s. m. Petit trèfle, trèfle rampant, v. treineto ; trèfle à fleur blanche, v. catoun, cabreireto, pato-de-lapin, pèd-de-poulo ; lupuline minette, en Périgord. Tréulet di camin, luzerne hérisson ;

tréulet bastard, mélilot blanc. La moudèsto vióuleto Se laisso devina permei lou trignoulet. M. DE TRUCHET.

TRÉULIERO, **TRÉURIERO** (m.), s. f. Champ de trèfle. R. tréule.

TRÉULOUN, **TRÉUROUN** (m.), s. m. Trèfle des campagnes, trifolium agrarium (Lin.) ; luzerne houblon, medicago lupulina (Lin.), plantes ; Trioulou (Cantal), nom de lieu. Alor que dins li prat li fueio de tréuloun Se replegon afrejoulido. MIRÈIO.

TREVA, **TREBA** (l. g.), **TRIVA**, **TRIBA** (lim.), **TRAVA** (m.), **TRAIVA** (l.), (rom. trevar, port. travar), v. a. et n. Fréquenter, hanter, habiter ; courtiser une jeune fille, v. frequenta ; faire du bruit pendant la nuit, lutiner, infester, v. masqueja, tourna ; rôder, trotter, v. barrula. Trève, èves, èvo, evan, evas, èvon. Treva 'n oustau, fréquenter une maison ; li senglié trèvon dins la nue, les sangliers rôdent pendant la nuit ; aquéu mau trèvo despièi, cette maladie règne depuis lors ; li mort ié trèvon, les morts y reviennent ; dins li castelas ié trèvo, les vieux châteaux sont hantés par les revenants, on y entend des bruits mystérieux ; aquéu jouvènt trèvo, ce jeune homme a une intrigue ; çai trèvo plus, il ne vient plus par ici. A toun entour, la niue veiras treva moun oumbro. L. ROUMIEUX. Vaqui long-tèms que trève Emé tu Betelèn. S. LAMBERT. Enfi toutes que sès, Diéus mascles e femellos Que trebas sur un puech vesi de las estellos. C. PEYROT. PROV. Quau sant trèvo, sant devèn. — Digo-me quau trèves, te dirai quau sies. — Ni gènt ni terro, Noun li counèis que quau li trèvo. A conférer avec le lat. traviare, passer, l'angl. trape, courir les rues, le rom. travi, carrefour, le lat. trivium, idem, le gr. τριβος, chemin, et le prov. trèvo, farfadet.

TREVADIS, **ISSO**, adj. et s. Qu'on fréquente, fréquenté, ée ; qui fréquente, revenant, v. trevant. La troucho, l'anguielo e lou chambre, D'aquéu clarun soun trevadis. M. BOURRELLY. Sei carriero tant trevadisso. TOUAR. Éu saup soulet ço que se passo, Quand pren l'abit d'un trevadis. M. DE TRUCHET. R. treva.

Trevado, v. travado.

trevagno, v. trevanço.

TREVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui hante, v. trevié. Trevaire de nue (v. fr. resveur de nuict), coureur de nuit. Calo-te, trevaire de l'ermas. F. D'OLIVET. R. treva.

TREVALA, **TRAVALA**, **TREVANA**, **TREVARIA**, **TREIVARIA** (a.), **S'ENTRAVALA**, **S'ENTREBALA** (l.), v. n. et a. Disparaître de la vallée, dévaler, descendre, v. davala ; baisser, abaisser, v. beissa, tremounta ; s'endormir, v. plega. Lou soulèu a trevala, le soleil est couché ; trevala lis uei, fermer les yeux, commencer à dormir, v. atrevari, esperdre. La luno majestouso trevalo. C. DE VILLENEUVE. Countemplo li coustiero e li vau e li cresto E li gaudre qu'a trevala. G. B.-WYSE.

TREVALA, **ENTRAVALAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Abaissé, ée ; endormi, ie. Entrevalado à miech, mous ioiouos fan cuguet. A. LANGLADE. R. tras, vau.

TREVALOUN, n. de l. Trévallon, près Saint-Remy de Provence. R. tras, valoun.

TREVALUN, **TREVARUN** (m.), **TREVALOUN**, s. m. Petit somme, v. penequet. Fan dins li bras meirau d'innoucènt trevaloun. F. GRAS. R. trevala.

TREVAN (b. lat. trevanus, héraut), n. p. Trévan, nom de fam. provençal.

TREVANÇO, **TRAVANÇO** (m.), **TREVAGNO** (Var), s. f. Hantise, fréquentation, accointance, v. frequentacioun. Avé de trevanço, avoir des fréquentations, des intrigues d'amour. Vous-meme sias esta counsènt de sa trevanço. J. CAILHOL. PROV. Trevanço Meno maluranço, les liaisons entre personnes de sexe différent sont dangereuses. R. treva.

TREVANDIERO, **TREVANDIÈIRO** et **TREVENDÈIRO** (l.), s. f. Femme publique, v. panturlo. Davalo un pauc à la carrièiro, Ribaudo, souiro, trevandièiro. D. SAGE. R. treva.

TREVANOUN, **OUNO**, adj. et s. Habitant de Trévans.

TREVANS (rom. Trevas, b. lat. Trevantium, Castrum de Trevanis), n. de l. Trévans (Basses-Alpes).

TREVANT, s. m. Revenant, spectre, v. glàri, trèvo. A pòu di trevant, il a peur des revenants. La vilo ounte l'ome varaio Coume un trevant que vous esfraio. T. AUBANEL. R. treva.

TREVARESSO, **TREVARISSO**, s. f. La Trévaresse, chaîne de montagnes situées entre la Durance et la ville d'Aix ; carline acaule, plante, v. cardousso. En Trevaresso, dans la Trévaresse. Vous, mourven de la Trevaresso. MIRÈIO. R. treva.

TREVASSEJA, **TREBASSEJA** (l.), v. r. Rôder, fréquenter, en mauvaise part, v. barrula. R. treva.

TRÈVE (rom. Treve, Trebe, lat. Trivium, carrefour), n. de l. Trève (Gard) ; Saint-Laurent de Trèves (Lozère), v. Trèbes.

TREVELI, **ESTREBELI** et **S'ESTREBELI** (l.), v. n. et r. S'élimer, s'user par un long usage, v. blesi.

TREVELI, **TREBELIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Elimé, usé jusqu'à la corde ; détruit, uite. R. tréule 2.

Treverin, v. entre-vedil.

TREVEZÉU, **TREVEZÈL** (l.), (b. lat. Trevezellum, Flumen de Treve), s. m. Le Trévezel, ruisseau qui baigne la commune de Trève (Gard), affluent de la Dourbie.

TREVIÉ, **TREBIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fréquente un lieu, v. trevaire. Çai siéu pas trevié, je ne suis pas souvent ici. R. treva.

TREVIELO, n. de l. Treville (Aude), v. Tres-Vielo. R. tras, vielo.

TREVIEN, n. de l. Trévien (Tarn).

TREVIÉS (rom. Trevies, Treviez, b. lat. de Tribus Viis), n. de l. Tréviers ou Triviers (Hérault). Bernat de Treviès, Bernard de Tréviers, chanoine de Maguelone auquel on attribue le roman de « Pierre de Provence et la belle Maguelone » (14e siècle).

TREVINA, **TREBINA** (l.), (esp. travinarse), v. n. Suinter, couler, fuir, en parlant d'une futaille pleine de vin, v. raia, trespira. R. tras, vin.

TREVIRA, **TRESVIRA**, **TRASVIRA**, **TRAVIRA** (m.), **TREBIRA** (l.), v. a. et n. Tourner sens dessus dessous, bouleverser, troubler, effrayer, v. tregira ; contourner, défigurer, v. caro-vira ; fouiller, fureter, v. tafura ; chavirer, se renverser, v. cap-vira, trebasta. Trevira lis uei, rouler les yeux ; trevira li parpello, regarder de côté ; trevira li cambo, contourner les jambes ; trevira 'n prepaus, défigurer un propos ; viage que treviro, chargement énorme ; plat que treviro, plat qui déborde. SE TREVIRA, v. r. Se troubler, s'effrayer ; se trémousser, v. tremoula. Au mendre brut se treviro coume uno campano, au moindre bruit il se trouble. Mai souto l'aigo santo a bèu se trevira. MIRÈIO.

TREVIRA, **TREVIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bouleversé ; troublé, ée. Es tout trevira, il est tout bouleversé ; uei trevira, œil hagard ; esperit trevira, esprit de travers ; cambo trevirado, jambe cagneuse ; ve-lou, lou cat trevira, ou lou cap trevira, le voilà, l'écervelé. Es trevira coume un jusiòu. A. PEYROL. PROV. As manja de cervelo de cat, Sies trevira. R. tras, vira.

TREVIRAMEN, **TRASVIRAMEN**, s. m. Bouleversement, épouvante, effroi, v. coumbour ; chavirement, v. trebastamen. Treviramen d'uei, mouvement convulsif des yeux ; treviramen de sang, émoi qui bouleverse. R. trevira.

TREVIS (rom. Trevis, it. Treviso), n. de l. Trévise, ville d'Italie.

TREVISAN, **ANO** (rom. Trevisan, ana, it. Trevisano), adj. et s. Trévisan, ane, de Trévise. La Marcho trevisano, la Marche de Trévise, le pays de Trévise.

TRÈVO, **TRÈBO** (l.), (rom. treva, trega, tregua, triua, cat. esp. it. tregua, port. tregoa, b. lat. treva, all. trev, foi), s. f. Trève ; relâche, v. relàmbi. Trèvo de Diéu, trève de Dieu, établie au concile de Toulouges, en Roussillon (1041) ; faire trèvo, faire trève, être en relâche. Cassaire, au noum de Diéu, douno-me 'n pau de D. SAGE. [trèvos. Vous diéu que trèvos seran routos Se noun sounjas de m'apouinta. C. BRUEYS. PROV. Entre la pas e la trèvo Martin perdeguè sis ègo.

TRÈVO, **TRÈBO** (l.), s. f. Hantise, v. trevanço ; tapage nocturne, insomnie agitée, v. tintèino ; farfadet, lutin, esprit, fantôme qui hante les maisons inhabitées et qui se manifeste par certains bruits étranges, v. esperitoun, fouletoun, trèu, trevant ; Trève, nom de fam. méridional. Li trèvo d'un brusc, les trous d'une ruche, par où sortent les abeilles ; à la trèvo, dans la fréquentation ; a fa la trèvo touto la niue, il s'est tracassé toute la nuit ; trèvo de nue, rôdeur nocturne, ribleur ; revenant ; la trèvo, les revenants. Sus soun ordre la trèvo, en vous glaçant de pòu, Dedins vosto meisou bouto tout pèr pantarro. R. GRIVEL. Li trèvo aquelo niue dansèron sus lou pont. MIRÈIO. Davaus mis iue nebla fusavon milo trèvo. L. ROUMIEUX. A conférer avec le lat. triviæ, divinités celtiques, i'esp. trasgo, lutin, l'it. tregenda, fantôme, le scand. rabas, démon, et le gr. τάρβη, épouvantail.

TREVOUSO, n. de l. Trévouse, près Entraigues (Vaucluse), quartier qui tire son nom du maréchal Trivulce, son ancien propriétaire.

Trèye, v. traire.

treze, v. trege.

TREZIÉS, n. de l. Tréziers (Aude).

TREZIÉUS, n. de l. Trézioux (Puy-de-Dôme).

TRI, **TRIC** (l.), (rom. tric, tricherie, lat. tricæ, filet), s. m. Tri, sorte de jeu de cartes.

Tri (train), v. trin.

tri, v. teri-teri.

TRIA, **TRIGA** (g.), (rom. cat. triar, b. lat. triare), v. a. Trier, distinguer, choisir, v. destria, terceja ; séparer du troupeau, v. desmanada ; éplucher, écosser, v. desengrana, espeluca ; fouler la vendange, v. trouia ; pour tarder, v. triga. Trìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon, ou (m.) triéu, ies, ié, ian, ias, ien. Tria au det, trier sur le volet ; tria l'òli, ramasser l'huile dans les auges du moulin ; tria l'ensalado, éplucher la salade ; tria de bajano, éplucher des châtaignes ; tria de faiòu, de favo, de pese, écosser des haricots, des fèves, des pois ; se tria li niero, s'épucer ; se battre ; se tria li pesou, s'épouiller ; tria 'n biòu, t. de ferrade, faire sortir un bœuf du troupeau pour le marquer ; tria l'avé, choisir, le soir, dans le troupeau, les brebis qui appartiennent à chaque habitant d'une commune ; trìo, trìo, trìo, terme dont se servent les bergers pour inviter les bêtes à se séparer d'un troupeau auquel elles se sont mêlées. Qu trié l'aiet, qu lavo la salado. E. BIBAL. PROV. En triant e triant, Bèlli figo s'envan. — Quau l'a mescla, que se lou trie. SE TRIA, v. r. Se trier, se choisir ; se séparer, faire divorce, faire bande à part.

TRIA, **TRIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Trié, distingué, ée, d'élite ; Triat, nom de fam. languedocien. Li poumo se soun triado, les pommes ont avorté en partie ; a 'n gàubi tria, il a une grâce exquise, une rare distinction. Li fau dounar aquest escrich Qu'es tout plen de paraulos triados. C. BRUEYS.

TRIACLA, **TIRACLA**, **TIRACLEJA** (rh.), v. n. Barguigner, lanterner, lantiponner, tergiverser, v. bataia, bricoula. Pèr tant tiracleja paguè forço plus car. J. DÉSANAT. R. triacle, triaclaire.

TRIACLAGE, **TIRACLAGE** (rh.), s. m. Barguignage, v. tirolaisso. R. triacla.

TRIACLAIRE, **TRIECLAIRE** (m.), **TIRACLAIRE** (rh.), (v. fr. triacleur, thériacleur), s. m. Marchand de thériaque, vendeur d'orviétan, charlatan, v. braguetian, farfant ; barguigneur, lanternier, homme sans considération, v. bargagnaire. Descrubèri sènso ista gaire Lou medecin pèr un trieclaire. C. BRUEYS. Lou jour vengut, éu se desguiso Coumo un triaclaire de Veniso. ID. R. triaclo.

TRIACLO, **TERIACO** et **TRIACO** (l.), (rom. triacla, triaca, tiriaca, tiriacla, cat. triaga, esp. it. teriaca, triaca, port. theriaga, lat. theriaca), s. f. Thériaque, médicament. Douna de triaclo, donner de la thériaque à un enfant, pour le faire dormir ; l'aiet es la triaclo di païsan, l'ail est la thériaque des paysans du Midi ; tiha coume de triaclo, filer comme de la glu.

TRIADO, **TRIA** (d.), s. f. Tri, sélection, choix, v. trìo. Copo de bos à triado, coupe de bois dans laquelle on abat les plus beaux arbres ; faire la triado, faire le tri ; es tout de triado, c'est tout de choix. R. tria.

TRIADOU, **TRIAIRE** (rom. cat. triador, b. lat. triatorium), s. m. Lieu où l'on trie ; place où chaque particulier d'un hameau sépare et retire, sur le déclin du jour, son bétail, qui a été gardé en commun avec celui des autres ; parc triangulaire où l'on fait passer les brebis pour les trier ou pour les compter ; variété de châtaignier qui porte la triadouno ; Triadou, nom de fam. lang. R. tria.

TRIADOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. triadou.

TRIADURO, s. f. Epluchure, v. triun. R. tria.

TRIAGE, **TRIÀGI** (m.), **TRIATGE** (g.), s. m. Triage, choix, séparation, v. chausimen ; épluchage, v. descoufage. Triage de cardoun, lieu où l'on classe et apprête les têtes de chardon à foulon. R. tria.

TRIAIO, **TRIALHO** (l.), **TRIGALHO** (rouerg.), s. f. Rebut de ce qu'on a trié, restes qu'on n'a pu vendre, v. rafataio, ravan ; épluchures, v. coufello, triun. Triaio de caulet, épluchures de chou ; triaio d'amelo, débris d'amandes qu'on vend pour être pilés ; ai plus que li triaio, je n'ai plus que le rebut ; es la triaio, c'est le rebut. R. tria.

TRIAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. triaire), s. Trieur, éplucheur, écosseur ; émondeur, élagueur, euse, v. descoufaire ; pour fouleur, pressureur, v. trouaire ; Triaire, nom de fam. méridional. Triaire d'òli, ouvrier qui ramasse l'huile dans les auges du moulin ; triarello de cardoun, ouvrière qui classe et épluche les chardons à foulon ; triarello de faiòu, épluchеuse de haricots ; triairo de nose, écaleuse de noix ; triairo de lano, trieuse de laine. R. tria.

TRIAL, **TRIALH** (a.), s. m. Epluchures, v. triaio ; Trial, nom de fam. mérid. R. tria.

Triand, v. truand.

TRIANGLE, **TRANGLE** (rh.), (cat. triangul, esp. port. triangulo, it. triangolo, lat. triangulum), s. m. Triangle, figure géométrique, v. ternàri ; souchet, scirpe littoral, scirpe maritime, carex roux, plantes à feuilles triangulaires, v. blanqueto, jounc-à-tiers-poun, sagneto, serreto ; espèce d'attelage, v. entriangla. Triangle loungaru, souchet long, plante. Li plantasso palustro, Li canèu, li triangle, estage di mouissau. MIRÈIO. Les Barrème, de Provence, et la commune d'Angles (Basses-Alpes) portent dans leur blason « deux triangles d'argent ».

TRIANGULACIOUN, **TRIANGULACIEN** (m.), **TRIANGULACIÉU** (g. l.), s. f. Triangulation. R. triangle.

TRIANGULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. triangular, it. triangolare, lat. triangularis), adj. Triangulaire, v. tiers-poun. La

tourre triangulàri dóu castèu de Bèu-Caire, la tour triangulaire du château de Beaucaire.

Triard, trias, v. trihard, trihas.

TRIAT, **TRIÈL** (rouerg.), s. m. Petit parc où l'on enferme à part les veaux ou les agneaux, v. cast, triadou. R. tria. Triat, triau, pour trihat, trihau ; triate, v. teatre ; triavo, v. tràvi ; triba, v. treva ; tribal, tribalh, v. travai ; tribalha, v. travaia ; Tribalo, v. Trivalo.

TRIBAQUETO, s. f. Cabriole, dans le Var, v. toumbareleto. Que de tribaqueto dins lei prat ! J. JOURDAN. R. trabuca.

Tribauda, v. chivaucha.

tribaudino pour tripoutin, ino ?.

TRIBE (rom. tribe, trevie, lat. trivium), s. m. Carrefour (vieux), v. crousiero, tràvi ; touffe d'herbes où les loups et les chiens ont coutume de pisser ou de fienter, v. petoulié, pisso-gous ; le Tribe, les Tribes, noms de quartier, dans le Gard ; Tribes, nom de fam. languedocien.

TRIBEJA, v. n. et a. Prendre la piste des bêtes fauves dans les lieux où elles ont pissé ou fienté, en parlant des chiens, v. pista, trassegre. A l'après d'un chamous que tribejo sa chino. V. LIEUTAUD. R. tribe.

TRIBIOLS, s. m. Trois petits sentiers pratiqués dans un champ, en Rouergue. R. tribe, tres, viòu.

Tribla, v. tripla.

tribla, v. treboula.

trible, v. triple.

triblo, v. tiblo.

TRIBLE, s. m. Le Trible, nom d'un torrent de la commune de Maussane (Bouches-du-Rhône). R. treble ou terrible.

TRIBORD (du fr.), s. m. Côté droit d'un vaisseau, v. poujo. Parla de babord à tribord, parler à tort et à travers. De babord e tribord Lou perfide agouta faudra bèn que desbounde. J. DÉSANAT.

Triboula, v. treboula.

triboulent, v. turbulènt.

TRIBOULET, **TRIBOURET** (m.), s. m. Trèfle, v. tréulet plus correct ; triboulet, outil d'orfèvre ; nom de fam. provençal. Triboulet était le nom d'un fou du roi René et fut aussi celui d'un fou de François Ier. R. tréulet, trifoulet.

Triboulice, v. treboulige.

triboulo, v. treboulo.

TRIBOULIN, s. m. Le Triboulin, rivière du Gévaudan. R. treble.

TRIBU (rom. trip, trep, cat. port. esp. it. tribù, lat. tribus), s. f. et m. Tribu. Crési que la tribu touto entiero davalo. A. MAUREL.

TRIBULA (it. tribolare, lat. tribulare), v. a. et n. Tourmenter, se tourmenter, à Nice, v. tourmenta.

TRIBULA, **TRIBULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tourmenté, affligé, ée. PROV. NIÇ. Jouventu desourdinado, Vieiesso tribulado.

Tribulacioun, tribulant, v. treboulacioun, treboulant.

TRIBUN, **TRIBU** (l.), (esp. port. it. tribuno, lat. tribunus), s. m. Tribun. Tóuti voulien countempla lou tribun. J. DÉSANAT. Enlue de l'enmanda, lou noumèron tribun. M. BOURRELLY.

TRIBUNAT (cat. tribunat, esp. tribunado, it. tribunato, lat. tribunatus), s. m. Tribunat.

TRIBUNAU, **TRIBUNAL** (l.), (cat. esp. it. port. lat. tribunal, it. tribunale), s. m. Tribunal. Tribunau de la penitènci, tribunal de la pénitence.

TRIBUNICIAN, **ANO** (lat. tribunitius), adj. t. sc. Tribunitien, enne. Lou poudé tribunician de Tibèri. V. LIEUTAUD.

TRIBUNO, **EITRUBINO** (d.), **TREBUGNO**, **ESTREBUGNO**, **TREBIGNO** (rouerg.), (cat. it. esp. port. b. lat. tribuna), s. f. Tribune ; jubé, v. balen. Tribuno à jalousié. tribune grillée, écoute ; en tribuno, à la tribune. R. trabuno.

TRIBUT (rom. tribug, trebut, trabuc, trahut, traut, cat. tribut, it. port. esp. tributo, lat. tributum), s. m. Tribut, redevance, v. cènso, impost. Paga lou tribut à naturo, payer le tribut à la nature, mourir. Adusiéu mi tribut d'amour. H. MOREL. La mort es un tribut Que l'on pago souvènt avans que d'èstre au but. R. GRIVEL.

TRIBUTÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. tributari, it. esp. port. tributario, lat. tributarius), s. et adj. Tributaire. La crento embé la fam lou rèndon tribntàri. J.-A. PEYROTTES.

TRIBÙTI, n. p. Tributi, De Tributiis, nom de fam. prov. que l'on croit originaire d'Italie.

Tric, v. tri.

tricampa, v. trescampa.

TRICADÈRO, s. f. Machine dont on se sert pour consolider un nœud coulant, en Gascogne. R. atrica.

TRICAGE, s. m. t. de tonnelier. La douve étroite qui sert à parachever le tonneau. R. atrica, trinca, trenca.

TRICAIOUN, **OUNO**, s. Tripotier, ière, brocanteur, euse, v. trichot.

TRICASSO, s. f. Grosse trique, gros bâton, v. rebatun. Repoutegant, toumbant au sòu em sa tricasso. A. LANGLADE. R. trico.

TRICASTIN (lat. Tricastini, peuplade gauloise), s. m. Le Tricastin, pays du bas Dauphiné qui avait pour capitale Saint-Paul-Trois-Châteaux (rom. Tricastel), v. Pau.

TRICHA (rom. trichar, it. treccare, lat. tricari), v. n. et a. Tricher, tromper au jeu, v. brouia, engana, marrela.

TRICHA, **TRICHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Triché, trompé, ée. R. tricho.

TRICHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. trichaire, trichayre, trichador, trichairitz), s. Tricheur, euse, v. barataire, brouioun, troumpaire. R. tricha.

TRICHAMEN (rom. trichamen), s. m. Action de tricher, de tromper, v. matano. La libertat es pas pèr eles un trichamen. X. DE RICARD. R. tricha.

TRICHARIÉ, **TRICHARIÈ** (l.), (rom. trichayria, it. treccheria), s. f. Tricherie, tromperie, v. barat, manipolo. « Tricherie de Dubreuil », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. tricha.

TRICHAUD (b. lat. Tructaldus), n. p. Trichaud, Tricaud, Truchard, noms de fam. provençaux.

TRICHINA, **TRICHINAT** (l.), **ADO**, adj. t. sc. Atteint de la trichine. Granilhat coumo de car trichinado. A. MIR. R. trichino.

TRICHINO (lat. trichinus), s. f. t. sc. Trichine, ver qu'on trouve parfois dans la chair de porc, v. grano.

TRICHO (rom. tric, angl. trick, b. lat. tricha, lat. tricæ, filet), s. f. Tricherie, v. brouioun, matano, tort. Faire de tricho, tricher au jeu.

TRICHO-NICHO, **TRICO-NICO** (l.), **TRECO-NICO** (carp.), **TRICANICO** (rh.), (v. fr. triquenique), s. f. Chose de néant, de peu de valeur, pacotille, vétille, drogue, v. drogo, truco-peluco ; petit homme, criquet, mazette, v. trasso. Un tricho-nicho, un vétilleur ; un homme de néant ; gènt de trico-nico, gens de rien. R. tricho, nico.

TRICHOT, **TRICO** (d.), (fr. trigaud, lat. trico, chicaneur), s. m. Tricheur au jeu, fripon, v. grè, grincho ; Truchot, nom de fam. prov. D'èstre trichot, le bast à la fi se bagno. P. GOUDELIN. R. tricho.

TRICO, **TRICHO** (g.), **TRINCO** (Var), (lat. ridica), s. f. Trique, gros bâton, v. bihoun, escabas, tabaioun. Lou pastre arribo urousomen Am sa chino e sa grosso trico. G. AZAÏS. La tricho sur lou col, à la cinto la foundo. F. DE CORTÈTE.

TRICO-TRACO, **TRIQUE-TRAQUE** (b.), s. f. et loc. adv. Allure ordinaire de l'âne, v. tran-tran ; en trottant tranquillement, cahincaha, v. traco-traco, traquet-traquet. Entènd de bruch e trico-traco S'aprocho de la pouso-raco. L. ALIBERT. Pèr trico o pèr traco, de façon ou d'autre, par tous les moyens. R. tric-trac, tri-tra.

TRICO-TRIQUET, **TRIQUE-TRIQUET** (b.), s. m. Sobriquet de l'âne, v. ase. R. trico-traco.

TRICÒRI (lat. Tricorii), s. m. pl. Les Tricoriens, peuplade gauloise qui habitait sur les bords du Tricus (v. Dra) et avait Gap pour capitale.

TRICORNO (lat. tricornis), s. m. Tricorne, v. capèu à tres pouncho, trecalen.

TRICOT, s. m. Tricot, bâton gros et court, v. barroun, bihouire, tourtouire. Garo lou tricot, gare le bâton. Fau prene chascun un tricot E i'ana grata lou gigot. C. FAVRE. R. trico.

TRICOT (lat. trigon), s. m. Jeu de paume, tripot, v. tripot ; mic-mac, trantran, en Dauphiné, v. tracanat. Es vengudo coufleto, espesseto, roundeto Coumo uno paumo de tricot. C. FAVRE.

TRICOT, **TRICOUOT** (rouerg.), (lat. tricæ, filet, all. strick, nœud), s. m. Tricot, tissu fait avec des aiguilles ; camisole de tricot. Tricot de lano, tricot de laine. Dins la maio de soun tricot S'escoundié mau soun teté ferme. A. MATHIEU.

TRICOUDIN, s. m. Le renard, à Grasse, v. reinard. R. trichot.

Tricoula, tricouleto, v. trecoula, trecouleto.

TRICOULOUR (cat. esp. tricolor, it. tricolore), adj. Tricolore. L'Amour tricoulour, titre d'une pièce de Castil-Blaze.

TRICOUN, **TRICOU** (l.), s. m. Bâton, v. bastoun ; Tricon, Trichon, Tricou, noms de fam. méridionaux. Siegues sage, o garo dóu tricoun ! sois sage, ou gare le bâton ! R. trico.

Tricouso, v. trigouso.

TRICOUTA, **TRICOUTEJA**, v. a. et n. Tricoter, faire des bas à l'aiguille, v. brouca ; danser le rigaudon, v. dansa. Tricote, otes, oto, outan, outas, oton. Tricouta si sòu, dépenser gaiement son argent. Ma sor tricoutejavo embé soun èr sounjaire. A. BIGOT. Lou bal finis que la jouino assemblado Tricoutarié jusqu'à soun dejuna. C. BLAZE.

TRICOUTA, **TRICOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tricoté, ée. R. tricot.

TRICOUTAGE, **TRICOUTÀGI** (m.), s. m. Tricotage, v. broucado. R. tricouta.

TRICOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Tricoteur, euse, v. broucaire, debassaire. La Tricoutarello, la Tricoteuse, tableau de Françoise Duparc, peintre provençal, au musée de Marseille.

TRICOUTIERO, s. f. Tricoteuse ; intrigante, entremetteuse, bavarde, v. coumeireto, coutralo. R. tricot.

Tric-trac, v. tri-tra.

TRIDAGNO, **TRIDAINO** (d.), **TRIDÈINO** (rom. tridaina, esp. tiritãna, tiretaine), s. f. Mauvaise étoffe, chiffe, guenille, v. tarlatano, tirantèino. N'èro que de tridagno, ce n'était que de la chiffe.

TRIDAIRE, s. m. Celui qui traîne en parlant, qui manque d'énergie, que fai la trido, v. ce mot. Aquel tridaire Que, de la pòu qu'a de brama, Quito la lengo de sa mairc. DIALECTE D'ALBI.

TRIDAS, **TERIDAS** (l.), s. m. Proyer, draine mâle, oiseau, v. chi-perdris, triéu. R. trido.

TRIDAT, adj. et s. m. Sobriquet des gens de Mascaras (Basses-Pyrénées). R. trido.

TRIDE, **DO** (lat. tritus), adj. Court et clair, en parlant du foin.

TRIDO, **TERIDO** (l.), **TRÌO** (l.), **ATRIÈ** (alb.), s. f. Litorne, draine, v. cero ; proyer, v. triéu ; tourdelle, espèce de grive, en Guienne, v. tourdre ; bruant de haie, v. chi-jaune, roussiero, sirro ; oiseaux ainsi nommés par onomatopée de leur chant, v. teri-teri. Trido rouquiero, bruant des roseaux ; trido jardiniero, bruant de haie, bruant fou, v. chi ; faire la trido, traîner, être malingre, avoir l'air languissant. Ço diguè la trido : Iéu te prestarai la brido. CH. POP. LIM. PROV. Trido bèn ivernado A Pasco a sa nisado. — S'auses la trido canta, Cerco l'oustau pèr t'abriga O de bos pèr te caufa. — S'auses la trido canta E qu'agues marrit mèstre, lou fau pas quita. — Quand la trido o lou merle canto, Douçour de tèms marco. — Quand la trido canto pèr N.-D. de Febrié, Tant de fre i'a davans coume darrié.

TRIDOULA, **TREDOULA** (g.), s. m. Grelotter, trembler de froid ou de peur, en Languedoc, v. trachela, tremoula. Tridole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Frejo coumo lou glas, es aqui que tridolo. L. ALIBERT. Lou paure mor de fam e tridolo de frech. A. BRU. R. trantoula.

TRIDOULAT, n. p. Tridoulat, nom de fam. lang. R. tridoulet.

TRIDOULET, **TRIGOULET**, s. m. Petit train, trantran, tic, v. tracanet ; freluquet, v. fresqueto. A pres lou tridoulet de pipa. COUZINIÉ. Digo-me quouro te plaira de fini toun maudit tridoulet. A. MIR. R. tridoula.

TRIDOURSA (**SE**), v. r. Se tortiller, v. bidoursa. La serp se revisc coulo E se tridorso e boundo e fuso coume un lamp. F. GRAS. R. tras, dors.

Trieclaire, v. triaclaire.

TRIEJO (all. trisch), s. f. Toile de gros fil, tissue à trois cordons, en Dauphiné, v. trelis. R. tres.

Trièl, v. triat.

trienfla, trienfle, v. triounfla, triounfle.

TRIÉU, s. m. Proyer, oiseau, v. chi-perdris, petardié, tridas ; alouette des bois, v. couteloun, coutouliéu ; pour trèfle, v. tréule. R. trido, teri-teri.

TRIÉU (rom. Triouz, Triaux, Triol, Triors, Triorz, Triortz, b. lat. Triornium), n. de l. Triors (Drôme). Claude Odde de Triors, gentilhomme dauphinois, est l'auteur des « Joyeuses recherches de la langue toulousaine » (1578).

Triéulet, v. tréulet.

triéusa, v. trissa.

triéuso, v. trisso.

trièvo, v. tràvi.

TRIÈVE (lat. Trivium), s. m. Le Trièves, montagne des environs de Mens (Isère). R. Trève.

TRIFATÒRI, s. m. Grand train d'exploitation, grand tracas, en Dauphiné, v. trafi. R. R. tripet, pelòri.

Trifolo, v. tripolo.

trifoulet, v. tréulet.

TRIGA, **TRIJA** (lim.), **ATRIGA**, **TREGA** (g.), **TRIA**, **ATRIA** (carc.), (rom. trigar, tricar, v. fr. detrier, cat. trigar, basque trika,

b. lat. tricare, lat. strigare), v. n. et a. Tarder, lambiner, différer, s'arrêter à des futilités, v. tahina, tarda ; préoccuper, v. tavaneja ; pour trier, v. tria. Tu m'hès triga mau (g.), tu me fais impatienter ; nous trigo, il nous tarde ; ié trigavo força de s'en traire, il lui tardait fort d'en sortir ; tout me trigo e me plais (Langlade), tout m'intrigue et me plaît. Aro noum pouch mèi triga. MESPLÈS. Triguèc pas à se venja. F. BLADÉ. SE TRIGA, v. r. Perdre le temps ; s'impatienter, v. langui ; avoir hâte, se hâter, v. destriga. Nous trigan, le temps nous dure. Tout lou mounde se trigo. F. DE CORTÈTE.

TRIGAT, **ADO**, part. Retardé, différé, ée. Fasquen ço qu'es mai de trigat, G. DELPRAT. faisons ce qui est le plus en arrière.

TRIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tarde, qui diffère, v. bestiraire ; Trigaire, nom de fam. lang. R. triga.

Trigalho, v. triaio.

TRIGANÇO (b. lat. Trigantia, Tregantia), n. de l. Trigance (Var) ; la rue Trigance, à Marseille.

Trigauda, v. trigoussa.

trigèo, v. dragèio.

trigidou, v. tragidou.

TRIGLIFE (esp. triglifo, lat. triglyphus), s. m. t. d'architecture. Triglyphe.

TRIGNAN, n. p. Trignan, nom de fam. viv.

TRIGNOC, s. m. Tison, en Guienne, v. tisoun.

Trignoula, trignoulaire, v. trignouna, trignounaire.

trignoulet (trèfle), v. tréulet.

trignoulet (carillon), v. trignounet.

TRIGNOUN, **TERIGNOUN** (Var), **TIRIGNOUN** (niç.), **DRIGNOUN** (l.), **TRIGNOU**, **TRIGNOUR**, **TRILHOUN** (rouerg.), (rom. trinho, trinhors, b. lat. trinion), s. m. Sonnerie à trois cloches, v. tresèu ; carillon, v. carrihoun ; vacarme, tapage, dispute, v. boucan. Grand trignoun, grande sonnerie ; pichot trignoun, petite sonnerie ; souna à trignoun, souna trignoun, sonner le carillon ; roumpre lou trignoun, rompre la tête, assourdir. Veici lou segound Qu'es en formo de trignoun. N. SABOLY.

TRIGNOUNA, **TERIGNOUNA** (Var), **DRIGNOUNA** (l.), **TRIGNOULA**, **TERIGNOULA**, **TRIGNOULEJA** (rh.), **TRILHOUNA** (rouerg.), (cat. tritllejar), v. n. et a. Carillonner, v. carrihouna, coupeteja, tresela. Lou campanié fai si delice De trignoula. A. PEYROL. Ause l'ermito que dindino, A trignoula pèr li matino. C. BLAZE. R. trignoun.

TRIGNOUNADO, **TRIGNOULADO** (rh.), s. f. Carillon, v. trignoun. Es alor que ti trignoulado Saran de-longo fignoulado. J. ROUMANILLE. R. trignouna.

TRIGNOUNAGE, **TRIGNOULAGE** (rh. d.), s. m. Action de carillonner. R. trignouna.

TRIGNOUNAIRE, **TERIGNOUNAIRE** (Var), **TRIGNOULAIRE**, **TRIGNOULEJAIRE** (rh.), s. m. Carillonneur, v. carrihounaire. A jura de faire peri Lou trignoulaire que l'encagno. J. ROUMANILLE. R. trignouna.

TRIGNOUNET, **TRIGNOULET** (rh.), **TRIGNOURET** (m.), s. m. Petit carillon, v. repiquet. R. trignoun.

TRIGO (rom. cat. triga), s. f. Attente, impatience, retard, v. tahino. Avé trigo, s'impatienter. Moussen Pèire a trigo. F. DE CORTÈTE. R. triga. TRIGOS, TERIGOS (l.), TRIGÒSSI, TERIGÒSSI, ESTRIGOS (rouerg.), TIRO-LIGOS, TIRO-LIGÒSSI. s. m. Train, tracas, bruit, tumulte, embarras, litige, procès embrouillé, travail pénible, fatigue, v. trin, tarabast, tabut ; traîneau, en Querci, v. tirasso ; traînoir de charrue, v. tirassaire. Luen dóu trigos, loin du bruit. Lou trigos qu'amour li gardavo. LAFARE-ALAIS. Lou trigos de la mar ferouno. MIRÈIO. R. trigoussa.

TRIGOSSO, s. f. A la trigosso, à la remorque, v. co, remou. La vertadièro capitalo del Miejour se pot pas vouluntariomen bouta à la trigosso del Bas Lengadoc. P. BARBE. R. trigoussa.

TRIGOSSO-ROUNZE (qui traîne des ronces), s. m. Mendiant, en Languedoc, v. coucaro. Acò 's l'or del trigosso-rounze Qu'estiro la ma pèr un sòu. J. LAURÈS.

TRIGOULA, **TRIGOURA** (m.), (angl. tickle, lat. tergorare), v. a. Chatouiller, palper, v. catigoula, catiha. Es aquelo lengo qu'aquélei que nous an alacha nous parlavon encaro en nous trigoulant e nous tintourlejant. L. D'ASTROS. PROV. Se trigoula pèr se faire rire.

Trigoulet pour tridoulet.

TRIGOUNAN (rom. Tregonan, Tregonam), n. de l. Trigonan (Dordogne).

TRIGOUNOUMETRI, **TRIGOUNOUMETRIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. trigonometrico), adj. t. sc. Trigonométrique.

TRIGOUNOUMETRÌO (cat. port. esp. it. lat. trigonometria), s. f. t. sc. Trigonométrie.

TRIGOUSO, **TRICOUSO**, **TRINCO-FOUSO** (alb.), (v. fr. tricouse, tricousse, triquehouse, traquehouze), s. f. Guêtre de gros drap ou de laine tricotée, houseau, bas à étrier, v. balouard, caussié, garamacho, trabu. Trigouso emé lou pèd, chaussette. Ce mot a pour radicaux l'angl. trick, parer, et le rom. osa, houseau, all. hose, bas de chausse, lat. udo, chausson.

TRIGOUSSA, **TERIGOUSSA**(l.), **TARRIGOUSSA** (g.), **TIRGOUSSA** (lim.), **TIRIGOUSSA** (d.), (lyon. tirigosser), v. a. et n. Houspiller, tirailler, secouer, v. estrigoussa, estrigougna, péu-tira, sagagna ; traîner péniblement, peiner, tracasser, v. jargoussa, tirassa. Trigousse, ousses, ousso, oussan, oussas, ousson, ou (l.) trigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. Me fau trigoussa tout lou jour, je travaille comme un forçat toute la journée. Apren journalamen à trigoussa ta crous. A. CROUSILLAT. De-countùnio dins li broutiero L'auro trigousso pas la ramo di sausiero. J.-B. MARTIN. PROV. LANG. Quand lou cap es malaut, li membre trigosson. — Au païs de Pampaligosso Qu noun pòu carreja, trigosso. SE TRIGOUSSA, v. r. Se traîner, marcher avec peine, v. trescamba ; se houspiller, se tirailler, se débattre, v. carpina ; déchirer ses vêtements, v. estrassa. Se pòu pas trigoussa, il ne peut se traîner. Iéu me trigosse mal o be. P. GOUDELIN.

TRIGOUSSA, **TRIGOUSSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Houspillé, tiraillé, traîné, ée. R. trigouso.

TRIGOUSSADO, **TRIGOUSSAL** (l.), s. Rixe où l'on se traîne et se tiraille, bagarre, rossée, forte secousse, v. estrigoussado, estrigougnado. Te ié dounè 'no trigoussado ! J. ROUMANILLE. R. trigoussa.

TRIGOUSSEJA, **TIRAGOUSSEJA** (l.), v. n. et a. Tirailler, secouer de côté et d'autre, v. trigoussa. Nous trigoussejon lis oundado. MIRÈIO. SE TRIGOUSSEJA, v. r. Se traîner péniblement, v. tirassa. Sus-lou-cop se tiragoussejo. C. GROS. R. trigoussa, trigos.

TRIHA, **TRILHA** (g.), **TRELHA** (l.), (rom. treillar, b. lat. trailliare, treilliare), v. a. et n. Croiser, enlacer comme une treille, v. crousa ; grimper, s'enlacer, s'étaler comme la treille, v. escala. R. triho.

TRIHA, **TRILHA** (rouerg.), v. n. Avoir un dévoiement, v. esfouira ; pour fouler la vendange, v. trouia. R. driha.

TRIHA, **TRILHA** (g. l.), n. de l. Trilla (Pyrénées-Orientales).

TRIHADO, **TRILHADO** (g.), s. f. Treille, treillis, v. triho. R. triha.

TRIHAGE, **TRIHÀGI** (m.), **TRILHATGE**, **TRELHAGE** (l.), s. m. Treillage, v. autinado, trenat. Cresien vèire un bounet carra Negreja sout lou vièi trihage. ABBÉ COTTON. R. triho.

TRIHARD, **TRAIARD** (Var), **TRELHARD** (lim.), s. m. Grosse treille, cep de vigne haut monté, v. trihas ; Treillard, nom de fam. gascon. Lei danso qu'au trihard meno un tambourinaire. C. PONCY. Un autre jour ves de rasin Sus lou trihard d'uno bastido. M. BOURRELLY. R. triho.

TRIHAS, **TRELHAS** (l.), s. m. Vieille treille, treille d'arbre, tonnelle, v. trihat. Chasco bastido a soun trihas, chaque maison rustique a sa treille qui l'abrite. Trelhasses, plur. lang. de trelhas. R. triho.

TRIHASSO, **TRELHASSO** (l.), s. f. Grande treille, mauvaise treille, v. lambrusquiero. Sus lou negre taulié qu'oumbrejo uno trihasso. A. LANGLADE. R. triho.

TRIHAT, **TRAIAT** (Var), **TRILHAT**, **TRELHAT** (l.), (b. lat. trilhatum), s. m. Vigne haute, treille enlacée à un arbre, v. autin ; treillage, v. trenat. Trihat de verduro, berceau de verdure. A l'oumbro benesido dóu trihat. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. triho.

TRIHAU, **TRELHAU** (l.), s. m. Grosse corde de sparte, corde à puits, v. traiau ; Trial, nom de fam. provençal. Lèu, emplastra au trihau, davalè tèsto basso. A. BIGOT. Disié que souto lou trihau Soufrissié milo e milo mau. J. REBOUL. R. triho, traire.

TRIHEN, **TRILHENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Treilles (Aude), v. manjo-perdigau. R. Triho.

TRIHETO, **TRELHETO** (l.), s. f. Petite treille ; moissine, sarment coupé auquel tiennent des grappes de raisin, v. cargueto, endort, pampanoun, visado. R. triho.

TRIHIÉ, **TRELHÈ** (l.), (rom. trelhier), s. m. Treillageur, faiseur de treillages. R. triho.

TRIHIERO, **TRELHIERO** (a.), s. f. Vigne sauvage, v. lambrusco, vedigano. R. triho.

TRIHO, **TRILHO** et **TRELHO** (l.), **TRAIO** (a.), (rom. trilla, treilha, treilla, trelha, b. lat. trelhia, trillia, lat. trichila), s. f. Treille, berceau de ceps de vigne entrelacés, v. autinado ; vigne haute, v. rasimiero ; Treilles (Aude), Latrille (Landes), Trilhe, Latreille, noms de l. et de fam. dont le fém. est Triheto. Danso di triho, danso de las trelhos (l.), danse languedocienne dans laquelle les danseurs portent des cerceaux et imitent des tonnelles par la multiplicité de leurs évolutions. Elle s'exécute particulièrement à Montpellier, à Béziers et à Toulouse, dans certaines fêtes nationales, v. ciéucle, ramado, ramelet. Qu'èro drole mèste Matiéu, Quand soupavo souto sa triho ! J. REBOUL.

TRIHOUN, s. m. Menue corde de sparterie, v. traioun. R. triho, traio.

TRIHOUNET, **TRELHOUNET** (l.), s. m. Petit cep, v. souqueto. Remercien lou bon patriarcho, Quand nous troubèt lou trelhounet. ANONYME. R. trihoun.

Trija, v. triga.

TRILOUGÌO (cat. esp. it. lat. trilogia), s. f. t. sc. Trilogie.

TRILIOUN, s. m. t. d'arith. Trillion. De triliouns d'annados. B. FLORET.

Trille, v. tréule.

trille, v. trioulet.

TRIMA (bret. tremen, gr. δρεμειν, courir), v. n. Trimer, marcher vite, courir, décamper, parcourir, v. landa, patuscla ; peiner, fatiguer, travailler rudement, v. rustica, satira. Fau trima, il faut partir ; trimo la galèro, en avant, partez ; trima coume un galiot, coumo l'ase dal Basacle (l.), travailler comme un forçat. D'un pas menut, mai degaja, Vers Ais trimavo Margarido. J. DIOULOUFET. Iéu trime enca, pauret, sus la grand mar dóu A. CROUSILLAT. [mounde.

TRIMADIS, **TRIMAGE**, **TRIMAL** (l.), s. m. Course fatigante, labeur pénible, travail dur, train, v. afan, trafi. Batre lou grand trimal, courir les grands chemins. Causo de tant de mal, de tant de trimadis. A. VILLIÉ. R. trima.

TRIMAIRE, **TRIMARÈU**, **TRIMARÈL** (l.), **ELLO**, **AIRIS**, **AIRIS**, **AIRO** (argot fr. trimard, ouvrier passant qui erre sur les routes), s. et adj. Marcheur, euse, qui va vite, qui travaille beaucoup, v. rusticaire ; celui, celle qui cherche les autres, au jeu de cache-cache. Ié veiras tambèn lou rustre trimaire Gimblat sus lou tal, lou coutre e l'araire. A. LANGLADE.

TRIMANDIÉ, **TRIMANDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Rude travailleur, bûcheur, laborieux, euse, v. marrassié. R. trima.

TRIMANDO, **TRIMONDO** (d.), n. de l. Nom de quartier, à Puygiron (Drôme). R. trima.

TRIMBALA, **TRAMBALA** (auv.), (rom. trebalar, lat. tribulare), v. a. Trimbaler, traîner, charrier, v. charrounta, trigoussa. Trimbalas de tout caire De panié plen de fru. J.-B. MARTIN.

TRIMBALA, **ADO**, part. Trimbalé, ée.

TRIMBALAGE, **TRIMBALÀGI** (m.), s. m. Action de trimbaler, v. carré. R. trimbala.

TRIMBALOT, s. m. Train, embarras, vacarme, bastringue, v. trafi. R. trimbala.

Trimbla, v. timbla.

TRIMÈSTRE (it. esp. lat. trimestre), s. m. Trimestre. Que le jardinié sento pèr trimèstre qualque ramassado. P. GOUDELIN.

TRIMO, s. f. Course, labeur, fatigue ; espèce de jeu de billes, en Dauphiné. Jouga à la trimo, jouer à faire courir le perdant. Lous efants de la trimo. J. LAURÈS. R. trima.

Trimoula, trimoulha, v. tremoula.

trimpa, v. trempa.

TRIN, **TRAHIN** (g. niç.), **TREIN**, **TREN** (Var), **TRI** (b.), (rom. train, trahi, trais, cat. tragi, esp. tren, tragin, port. trem, it. traino, treno), s. m. Train, allure, genre de vie, v. tracanat, trejit ; ornière, voie, trace d'une voiture, v. carrau, carré, roudan ; suite, équipage, v. secuge ; attirail de ferme, ménage, v. meinage ; tracas, tapage, querelle, v. trigos ; fête patronale, v. roumavage, vot ; Dutrain, nom de fam. provençal. Trin de prèsso, train de presse ; trin d'artiharié, train d'artillerie ; trin de camin de ferri, train, suite de wagons ; trin d'un oustau, soins du ménage ; trin couquin, trin dóu diable, grand tracas, tapage d'enfer ; ana soun trin, soun pichot trin, aller son train, son petit train ; dóu trin que iè vai, au train dont il va ; teni lou trin, tenir la voie, suivre l'ornière ; se leva dóu trin, sortir de la voie ; teni un marrit trin, vivre dans l'inconduite ; marrit trin de vido, vie licencieuse ; mena de trin, faire du train ; acò menara de trin, cette affaire aura des suites ; èsse en trin, être en train, en disposition, en bonne humeur, en gaîté, en branle ; fonctionner ; es un pau en trin, il est un peu gris ; metre en trin, bouta 'n trin, mettre en train ; que trin ! quel train ! ana au trin, aller à la fête ; faire cènt trin, faire si trin, faire des siennes, des folies ; fau pas tant faire de trin, il ne faut pas faire tant de bruit ; siéu mau en trin, j'éprouve du mal-aise ; mau en trin, mal en trin, mal disposé, mal arrangé, mal dans ses affaires, v. mal-en-trin. PROV. Grand trin, Mal en trin. — Trin de granjo, Quau i'es, manjo. — Trin de court, Viha la nue, dourmi lou jour. R. trahin, trina, treina.

Trina, trinassa, v. treina, treinassa.

TRINC, s. m. Action de trinquer, de godailler, toast, v. brinde ; pour train, v. trin. Atal moun trinc e ma ripalho S'enanèc coumo fum de palho. P. GOUDELIN. Trinc pèr la felibrejado de Santo Estello. A. MIR. Que certos el béu mai que cinq En soun lengatge de lans trinc. A. GAILLARD. R. trinca.

TRINCA, **TRINGA** (g.), (cat. trincar, it. trincare, all. trinken, boire), v. n. Trinquer, choquer le verre, v. touca, turta ; tinter, en Dauphiné, v. dinda ; pour trancher, v. trenca ; pour arranger, parer, ajuster, v. atrenca. Trinque, ques, co, can, cas, con. Nem es d'aquel avis, trinco tu, trinco iéu. J. RANCHER. Tenès, trinquen de bono graço. C. FAVRE. Aqui trincavon en cantant, Aqui manjavon en routant. ID. PROV. A trinca sènso mesuro Tout-plen de tèms noun se duro.

TRINCADO, s. f. Choc qu'on fait en trinquant ; pour tranchée, v. trencado. R. trinca.

TRINCADOU, s. m. Rouge-bord, à Toulouse, v. cigau. Lou trintrin des rouges trincadous. L. VESTREPAIN. Pèr ounoura les dous maridadous Cal fa souvent baisa les trincadous. ID. R. trinca.

TRINCAIA, **TRINCALHA** (d.), v. n. Faire un bruit de ferraille ou de pots cassés, sonnailler, v. picouneja. R. trinca.

TRINCAIETO, **TRINCALHETO** (d.), s. f. Cliquette, en Dauphiné, v. truqueto. R. trincaia.

TRINCAIOUN, **TRINCALHOU** (d.), s. m. Petit grelot, v. cascavelet. R. trincaia.

TRINCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui trinque, buveur, euse, v. bevèire, poudaire ; pour trancheur, v. trencaire. R. trinca.

TRINCAMEN, s. m. Action de trinquer, cliquetis, v. trucamen ; pour casse-tête, v. trencamen. Entendias d'un coustat lou trincamen dei vèire. HEYRIÈS. R. trinca.

TRINCARIÉ, s. f. Choc des verres, v. trincamen. R. trinca. Trincha, trinchet, trincho, trinchoun, v. trenca, trenchet, trenco, trenchoun ; trinco, v. trenco et trico ; trinco-amellos, v. trenco-amelo ; trinco-balanço, v. trenco-balanço.

TRINCO-BALO (v. fr. trinqueballer, brimballer), s. m. Véhicule composé d'un essieu et de deux roues, servant à transporter les grosses poutres. Qu'emé soun trinco-balo Vèngue querre deman Un troues de boues que nouman calaman. A. VIRE. R. bringobalo.

Trinco-dent, v. trenco-dènt.

trinco-filo, v. trenco-filo.

trinco-fouso, v. trigouso.

trincotaio, trinco-vèire, v. trenco-taio, trenco-vèire.

TRINCOUGNA, s. m. Labre à trois taches, poisson de mer, à Bayonne, v. cleisoun.

Trinda, trindadis, v. tinda, tindadis.

Trindou, v. Tandoun.

trinen pour retrounissènt (retentissant).

trinfa, trinfla, v. triounfla.

trinfe, trinfle, v. triounfle.

trinfe (trèfle), v. tréule.

trinflant, v. triounflant.

TRINGLA (b. lat. tingulare), v. a. et n. Tringler, tracer une ligne avec un cordeau enduit d'une couleur, v. ligna ; vibrer d'une sonorité aiguë, v. dinda. R. tringlo.

TRINGLET, **TRANGLET**, s. m. Figure de danse, quadrille, en Béarn. La daunino déu Pintre, La bloundo de Hourquet, La bruno de Jerèmio, Toutos en un tringlet. CH. POP. R. triangle.

TRINGLETO, s. f. Petite tringle ; tringlette, outil de vitrier. R. tringlo.

TRINGLO, **TRENGLO** (r.), (b. lat. taringula), s. f. Tringle, verge de fer, v. aste, barreto, roundin ; longue règle de bois, v. règlo. R. estarenglo, esterlinco.

Tringuilha, v. trenguilha.

Trinit, trinitat, trinitàri, v. Ternit, ternita, ternitàri.

trinjo pour trincho, trenco.

TRINOME (it. trinomio), s. m. t. d'algèbre. Trinôme.

TRINQUERIN, **TRINQUILLIN** (l.), s. m. t. de marine. Le plus haut bordage extérieur d'une galère ou d'un bateau de pêche, v. breganèu. Trinquet, trinqueta, trinquetaire, trinqueto, v. trenquet, trenqueta, trenquetaire, trenqueto.

TRINQUETO, s. f. Faire trinqueto, trinquer, v. trinc. Pren l'autre vèire, e fasènt la trinqueto, Li dis : à ta santa ! FERRAND. R. trinca.

Trinquié, v. trenquié.

trinquièiro, v. trenquiero.

trint, v. trent.

TRINTANELLO, s. m. Tarton-raire, arbrisseau, v. erho-laurino, malo-erbo, retoumbet ; sainbois, v. canto-perdris. R. trantanèl.

Trintina, v. tintina, dindina.

TRINTRAN, **DRIN-DRAN** et **RIN-TRAN** (l.), s. m. Trantran, train ordinaire, habitude, besogne du ménage, marche négligée, balancement, v. tracanat, trin ; bruit aigre, v. tri-tra. Lou trintran de l'oustau, le train de la maison, l'usage de la famille. Acò 's lou trintran de las filhos. J. LAURÈS. R. trin, trahin.

TRINTRIN, **DRINDRIN** (l.), s. m. Tintin, tintement, onomatopée du choc des verres, v. dindin. Trintrin degalha, t. de jeu d'enfant, en Dauphiné, v. drin. R. derin-derin.

TRÌO (rom. cat. tria), s. f. Triage, choix, élite, ce qu'il y a de plus beau dans une marchandise, v. chausido, elèi. A la trìo, au choix ; es la premiero trìo, c'est le premier choix ; faire trìo, faire choix ; ome de trìo, homme d'élite. Pèr la santo patrìo, Quand vendra l'ouro de la trìo. A. TAVAN. R. tria.

TRÌO, n. de l. Trie (Hautes-Pyrénées). Troyes en Champagne s'est dit Trias en vieux provençal.

Trìo (oiseau), v. trido.

trìo (treille), v. triho.

TRIÒ (esp. port. it. trio), s. m. Trio. Fan triò E pèr ecò L'ase respond : hi ! ho ! N. SABOLY.

Triojo, v. trueio.

triol, trion, v. truei.

triou (oiseau), v. triéu.

triou (trèfle), trioule, v. tréule.

TRIOULAGE, **TRIÉULÀGI** (m.), s. m. Embarras, désordre, v. varai. R. triò.

TRIOULET (it. trillo), s. m. t. de musique. Trille ; triolet, sorte de pièce de vers ; pour trèfle, v. tréulet. Faire lou trioulet, faire des trilles. E canto à gousié desplegat Un trioulet qu'a coumpausat. H. BIRAT. Jusqu'ei niéu lei couquihado Soun quihado, Babihant sei trioulet. J.-B. GAUT. R. triò.

TRIOUN, s. m. Bercail pour le menu bétail, v. cast ; lieu où l'on tient un porc ou une truie, v. pouciéu. R. triadou.

TRIOUNFALAMEN (rom. b. triomphantamen, esp. triunfalmente, it. trionfalmente), adv. Triomphalement, v. candèlo (en). Pourtèron triounfalamen li relicle de la santo. J. ROUMANILLE. R. triounfau.

TRIOUNFAU, **TROUNFAL** (l.), **ALO** (cat. triumfal, esp. port. triunfal, it. trionfale, lat. triumphalis), adj. Triomphal, ale, v. vitouriau. Acò 's moun carriot triounfau. G. D'ASTROS. Que de drapèu, Que marcho triounfalo ! LE CITOYEN, 1874.

TRIOUNFLA, **TRIOUNFA**, **TREOUNFA** (l.), **TRIENFLA** (m.), **TRINFLA**, **TRINFA** (g.), (rom. triomfar, cat. triumfar, esp. port. triunfar, it. trionfare, lat. triumphare), v. n. Triompher, vaincre, v. gagna ; faire vanité de, v. targa ; faire atout, v. atous. Fiho que triounflo, demoiselle brillante ; au tèms que triounflavo, au temps de sa splendeur.

TRIOUNFLAIRE, **TRIOUNFAIRE**, **TROUNFLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. triumfador, port. triumphador, esp. triunfador, it. trionfatore, lat. triumphator), s. et adj. Triomphateur, trice. Lou capitàni triounflaire. CALENDAU. Relevas, relevas voste front triounflaire. S. LAMBERT.

TRIOUNFLANT, **TRIOUNFANT** (l. niç.), **TROUNFLANT** (rh.), **TRINFLANT**, **TRINFANT** (g. l.), **ANTO** (rom. triumphant, it. trionfante, esp. port. triunfante, lat. triumphans, antis), adj. Triomphant, ante ; orgueilleux, vaniteux, euse, v. flòri, glourious, ufanous ; t. injurieux, présomptueux, v. arlèri. Lèvo-te d'aqui, trounflant, ôte-toi de là, fat. Long dóu camin en s'entournant Veguèron Jèsus triounflant. CH. POP. L'atalo au càrri triounfanto. C. FAVRE.

TRIOUNFLE, **TROUNFLE** (rh.), **TRIOUNFE**, **TREOUNFE** (l.), **TRIOUNF** (niç.), **TRIENFLE** (m.), **TRINFLE**, **TRINFE** (g. l.), (rom. trionfle, triomfe, cat. triumfe, triomf, it. trionfo, esp. triunfo, lat. triumphus), s. m. Triomphe, ovation, victoire, succès, réussite, v. vitòri ; t. de jeu de cartes, atout, v. atous. Lou Triounfle, nom d'un quartier de la commune de Pourrières où se trouvait le monument élevé par Marius après la défaite des Teutons, v. téule ; nom populaire du bas-relief méridional du mausolée de Saint-Remy, v. antico ; lou triounfle de Beziés, les fêtes et représentations théâtrales qu'on célébrait autrefois à Béziers, le jour de l'Ascension ; lou Trimfe de la lengo gascouo, titre d'un poème de G. d'Astros (1643) ; arc-de-triounfle, arc de triomphe ; quau es lou triounfle ? quelle est la triomphe, quel est l'atout ? de triounfle, de trounfle, je fais atout ; l'espèro vau un trounfle, l'espoir vaut un atout ; visage coume un trounfle, visage enluminé ; que trounfle ! quelle mine brillante de santé ! damb uno mino de cinq trinfles (Goudelin), avec un air de grand triomphe. De la vitòri deis Roumans Nasquèt lou Trienfle de Pourriero. C. BRUEYS. PROV. Canta lou triounfle davans la vitòri. « Le triomphe de l'églantine, de la violette, du souci » se disait à Toulouse, au 17e siècle, pour pièce couronnée, prix obtenu au concours, fleur académique. La ville d'Apt a pour devise : Felicibus Apta triumphis, hémistiche du poète Claudien.

TRIOUNFLO, **TRIOUNFO** (l.), **TROUNFLO** (d.), s. f. Triomphe, sorte de jeu de cartes ; atout, v. atous. La triounflo d'Auvergno, la triomphe d'Auvergne. R. triounfla.

Trioure, triouret, v. tréule, tréulet.

triousa, v. trissa.

triouso, v. triéuso, trisso.

TRIP, s. m. Saucisson, en Gascogne, v. saussissot. R. tripo.

TRIP (rom. trep, danse, folâtrerie), s. m. Trépignement (vieux), v. tripet. Eici s'aura de trip. LA BELLAUDIÈRE. R. tripa, trepa.

Tripa, v. trepa.

TRIPADO, **TRIPA** (d.), **TRIPAIO**, **TRIPAU** (a.), (cat. tripada), s. f. Tripaille, tripes, v. budelado ; ripaille, ventrée, v. repeissudo, ventrado ; œufs durs coupés par tranches et fricassés, v. berlingueto. La tripado d'un poulet, les tripes d'un poulet ; iòu en tripado, œufs à la tripe. R. tripo.

TRIPAGE, **TRIPATGE** (g. l.), s. m. Tripes, ventre, v. tripaio. R. tripo.

TRIPAIO, **TRIPALHO** (l. g.), s. f. Tripaille, menus intestins, v. bournado, budelado, burbaio. Fau qu'aquelo rèino d'aqui Ié vèngue alargi la tripalho. C. FAVRE. R. tripo.

TRIPAIOUS, **TRIPALHOUS** (d.), **OUSO**, adj. De la nature de la tripe, flasque, v. tripous. R. tripaio.

TRIPARD, **TRIPO-HART** (b.), **ARDO**, adj. et s. Ventru, ue, v. pouitre, ventru ; variété d'olivier, v. espagnòu ; Tripard, nom de fam. méridional. Oulivo tripardo, variété d'olive, charnue et boueuse, qui donne une mauvaise huile, v. couiasso, reialo. R. tripo.

TRIPARIÉ, **TRIPARIÈ** (l.), (cat. esp. tripería), s. m. Triperie, lieu où l'on vend les tripes ; tripes, v. tripo. R. tripo.

TRIPAS, s. m. Ventre, en style burlesque, v. vèntre. Quand metès au tripas autant de bon moussèu. M. FÉRAUD. Lei curat gounflavon sei tripas. P. MAZIÈRE. R. tripo.

TRIPASSIÉ, **TRIPASSIÈ** (l.), **TRIPASSÈ** (g.), **IERO**, adj. et s. Grand mangeur de tripes, v. tripié, manjo-tripo ; sobriquet des gens de Nousty (Basses-Pyrénées). R. tripasso.

TRIPASSO, s. f. Grande tripe, v. budèu, pouitrolo. R. tripo.

TRIPASSOUN, s. m. Enfant qui a un gros ventre, v. boudouire, boumbòti. R. tripas.

TRIPASSU, **TRIPASSUT** (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, qui a de grandes tripes, v. tripu. R. tripasso.

TRIPET, **TREPET** (rom. trep, danse, esp. tripudio, bal, lat. tripudium, danse, allégresse), s. m. Diable à quatre, v. pelòri ; Tripet, nom de fam. provençal. Faire tripet, faire tripet e pelòri, faire tripet-pelòri, faire le diable, faire rage ; trépigner de dépit, employer le vert et le sec, faire des folies. Se serié senti de forço de fa tripet-pelòri pèr counquerre soun ideial. A. ARNAVIELLE. Es lou rèi indoumtable Dóu tripet redoutable. ABERLENC. PROV. Es Jourget Que fai tripet, Quand se ié met, se dit des variations atmosphériques qu'on croit coïncider avec la saint Georges. On dit aussi es Marquet, es Crouset, es Janet, v. cavalié. R. trip.

TRIPETO (cat. tripeta), s. f. Tripette, petite tripe, tripe d'agneau ou de chevreau, intestin grêle, v. menut, vetolo ; clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. barbo, maneto. Lou vent agito sas tripetos. J. AZAÏS. R. tripo.

TRIPETO, s. f. pl. Danse particulière qui s'exécute à Barjols (Var), en mémoire du martyre de saint Marcel, li tripeto de sant Marcèu. R. tripet.

TRIPIÉ, **TRIPIÈ** (l.), **TRIPÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO** (rom. triper, eyra, cat. triper, port. tripeiro, esp. tripero, b. lat. triparius), s. m. Tripier, ière, vendeur ou mangeur de tripes ; sobriquet des habitants d'Alais, v. bóudanaire, budelié, reboutetaire. Tripié, coutèu tripié, coutèu de tripiero, couteau de tripière, qui tranche des deux côtés ; personne à deux visages, qui souffle le chaud et le froid, tripotier, ière ; rasin tripié, variété de raisin noir, connue dans les Alpes-Maritimes. Es pressa coume la tripiero dóu dijòu gras, se dit d'une personne affairée. R. tripo.

Tripièd, v. trespèd.

TRIPLA, **TRIBLA** (l.), (cat. esp. port. triplicar, b. lat. triplare, lat. triplicare), v. a. et n. Tripler, v. tierça. Quau doublo mai, quau triplo mai ? qui double, qui triple sa mise ? Fau fiela, Prene lou

fiéu, lou tripla, Pièi n'en faire un grand fielat. J.-B. NALIS. SE TRIPLA, v. r. Devenir triple ; grossir.

TRIPLA, **TRIPLAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Triplé, ée. PROV. Cordo triplado Es de durado. R. triple.

TRIPLAGE, **TRIPLÀGI** (m.), **TRIPLATGE** (g. l.), s. m. Action de tripler. R. tripla.

TRIPLAMEN, **TRIPLOMEN** (g. l.), adv. Triplement. Tèmo pinta triplamen, en vers, en proso e en musico. F. VIDAL. R. triple.

TRIPLE, **TRIBLE** (l. g.), **IPLO**, **IBLO** (rom. trinable, trenaples, cat. triple, esp. triplo, it. port. triplice, lat. triplex, icis), adj. Triple. Lou triple, le triple ; lou triple mai, trois fois plus.

TRIPLET, s. m. t. du jeu de billard. Coup triple. R. triple.

TRIPLETA, **TRIPLETAT** (l. g.), (rom. cat. triplicitat, it. triplicità, esp. triplicidad, lat. triplicitas, atis), s. f. Triplicité. R. triple.

TRIPO (cat. esp. port. tripa, it. trippa, flam. trup), s. f. Tripe, boyau, intestin, v. bóudan, bout-dóu-mounde, budèu, rebouleto, vetolo ; boudin, en Guienne, v. boudin ; ventre, v. tripaio. Grosso tripo, gros ventre ; tripo de cat, corde à boyau ; tripo de velout, tripe de velours, étoffe ; tripo negro, boudin noir ; tripo blanco, boudin blanc ; iòu de tripo, œuf à la tripe ; fla coume uno tripo, mou comme chiffe ; a la tripo caudo, il a bien bu et bien mangé ; a toujour uno tripo duberto, il est toujours disposé à manger ; a las tripos al cap (l.), il a du bon sens ; lou pourtariéu dins mi tripo, je l'aime comme mes petits boyaux ; me fariés raca mi tripo, tripos e budèls (l.), tu me ferais rendre tripes et boyaux ; ié derrabariéu ou ié debanariéu li tripo, j'étriperais cet homme ! metre li tripo au soulèu, éventrer quelqu'un ; agafo-tripo, sobriquet des gens de Montaut (Hérault) ; tripos de Diéu ! sorte de juron béarnais, ventrebleu ! Qu'es acò que manjo si tripo e béu soun sang, énigme populaire dont le mot est calèu, lampe. Qu'es acò : a 'n còu e ges de tèsto, Un vèntre e ges de tripo, Dos cambo e ges de pèd, énigme qui désigne le soufflet, li boufet. PROV. Tripo reno, curo plat. — L'on a toujour uno tripo de vuejo pèr sis ami. — Quau a d'argènt, manjo de tripo. — A Nadau, Tripo grasso à l'oustau.

TRIPO-CULAU, **TRIPO-QUIÉULAU** (l.), **TRIPO-CULÈRO**, **TRIPO-CUÈRO** (g.), s. f. Boyau culier, boyau gras, rectum ; gros boudin, v. culard, double bouièu. R. tripo, cuou.

TRIPO-DE-MAR, s. f. Poulpe, mollusque, v. póupre.

TRIPO-GRASSO, s. f. Gras-double, panse du bœuf, v. doublo.

Tripo-hart, v. tripard.

TRIPO-LISO, s. f. Côlon, boyau qu'on emploie pour envelopper les saucissons et cervelas, v. canoun, saco-puto.

TRIPO-MÈSTRO, s. f. Rectum, v. tripo-culau. Desferrouia la tripo-mèstro, aller à la selle.

TRIPOLO, **TRIPORO**, **TRIFOLO** (Velay), s. f. Pomme de terre, à Apt, v. tartifle, trufo. R. trufo.

TRIPOT (lat. tripudium, tripus, odis), s. m. Tripot, maison de jeu, v. berland ; jeu de paume, v. tricot ; tripotage, cancan, v. petòfi ; ménage, cuisine, v. droi, meinage. Faire lou tripot, danser et chanter, v. tripet. Anèt dins un tripot asarda sous escuts. M. BARTHÉS.

TRIPOULI (rom. Triple, Tripol, esp. cat. Tripol, port. Tripe, it. Tripolo, lat. Tripolis), n. de l. et s. m. Tripoli, villes d'Afrique et de Syrie ; sorte de pierre tendre ; Tripoul, De Tripoli, noms de fam. provençaux. Coumtat de Tripouli, état fondé à la suite de la première croisade, en 1109. Bertrand, fils de Raimond IV, comte de Toulouse, qui fut tué au siège de Tripoli (1105), fut le premier comte de Tripoli. Escura 'mé de tripouli, nettoyer avec du tripoli. Aguè bèu se freta d'òli, de tripouli. L. ROUMIEUX.

TRIPOUN, **TRIPOU** (l. g.), s. m. Petite tripe, intestin de menu bétail, tripe liée en paquet, v. fardèu, paquet, trenèu ; petit boudin noir, v. boudinet ; bourrelet servant à retenir les jupes, v. bourrelet ; ris, fraise de veau, v. gaio. L'on prendriò sa ma rufado Pèr cinq tripous que porton dol. P. GOUDELIN. R. tripo.

TRIPOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Flasque comme tripe, v. fla. Magnan tripous, ver à soie atteint de la flacarié, v. ce mot. R. tripo.

TRIPOUTA, v. a. et n. Tripoter, manier malproprement, v. mastrouia ; cancaner, brouiller les gens, v. embacega, petoufieja. Tripote, otes, oto, outan, outas, oton. Tripouta lou travai, gâter l'ouvrage. En revenge se miraiavo E tripoutavo de riban. H. MOREL.

TRIPOUTA, **TRIPOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tripoté, ée. R. tripot.

TRIPOUTADIS, **TRIPOUTANIS** (l.), s. m. Tripotage, mélange de choses disparates, v. embroi. R. tripouta.

TRIPOUTAGE, **TRIPOUTÀGI** (m.), **TRIPOUTATGE** (g. l.), s. m. Action de tripoter ; tripotage, v. paquet, patricot, petòfi. R. tripouta.

TRIPOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tripote, brouillon, onne, v. manèfle, petoufié. R. tripouta.

TRIPOUTARIÉ, **TRIPOUTARIÈ** (l.), s. f. Tripotage, v. tripoutadis ; bavardage, v. papafard ; malpropreté, v. vilanié. R. tripouta.

TRIPOUTEJA, **TRIPOUTEIA** (Var), **TRIPOUTIA** (m.), v. n. et a. Faire des tripotages, v. paqueteja, patricouleja ; patiner, manier maladroitement, v. masanta, touqueja ; bousiller un ouvrage, v. estrassa. SE TRIPOUTEJA, v. r. Se patiner les chairs. R. tripouta.

TRIPOUTEJAIRE, **TRIPOUTIAIRE** (m.), **TRIPOUTIÈ** (l.), **ARELLO**, **IÈIRO**, s. et adj. Tripotier, ière, v. manifacié, paquetié. Lei tripoutejaire de terren (Lou Cassaire), les brocanteurs de terrains. R. tripouteja.

TRIPOUTIN, s. m. Petit homme rebondi, v. tripassoun, trapot ; bateleur, v. trepountin. R. triput.

TRIPTIQUE, s. m. t. sc. Triptyque, v. tablèu. Lou plus vièi tablèu de l'espousicioun es un triptique. ARM. PROUV.

TRIPU, **TRIPUT** (l.), **UDO** (esp. tripudo), adj. Ventru, ue, v. bousaru, tripassu. R. tripo.

TRIPUN, s. m. Les tripes, en général, v. tripage. Moulasso coumo de fango ou de tripun. J. AZAÏS. R. tripo.

Trique-traque (trictrac), v. tri-tra.

trique-traque (trot), v. trico-traco.

trique-triquet, v. trico-triquet.

TRIQUET, s. m. Petit truc, façon, en Gascogne, v. estè ; claquet de moulin, v. traquet. Iéu préni lou triquet De la sajo Delfino. DAUBASSE. R. truc, tru.

TRIQUET-TRIQUET, loc. adv. A petits pas, tout doucement, v. traquet-traquet.

Triqueta, triqueteja, triqueto, v. truqueta, truqueteja, truqueto.

TRIREMO (lat. triremis), s. f. Trirème, v. galèro. Escalo à sa triremo en mièch de sous remaires Sus un pont tout trelusent d'or. O. BRINGUIER.

TRIS, **ISSO**, **ISO**, **IÉUSO** (g.), (rom. tris, tritz, trit, it. trito, lat. tritus), adj. Pilé, égrugé, broyé, brisé de fatigue, exténué, ennuyé, ée ; pauvre ; menu, fin, v. menut ; pour triste, v. trist. Tris coume de pebre, broyé comme poivre ; sau trisso, sel en poudre ; terro trisso, terre meuble ; l'amo esquinsado e lou cor tris (O.

Bringuier), l'âme déchirée et le cœur broyé ; de tris e de tras, à tort et à travers.

TRIS, **TRUS** (l.), (rom. tris, it. intriso, lat. tritus), s. m. Broiement, détritus, miettes, hachis, gâchis, v. chaplun, trus. Dins lou tris, dans la terre ameublie ; i'aguè de tris, il y eut du dégât, du meurtre. Tout-aro li a de tris. R. SERRE. E laisso au founs dóu sa lou tris emé la paio. M. BOURRELLY. Toumbes en plen dedins lou tris. V. GELU.

Triscairam, v. trescalan.

TRISSA, **TREISSA** (m.), **TRISA** (lim.), **TRIÉUSA**, **TRUISSA**, **TRUSSA** (g.), **ESTRISSA**, **ESTARRUSSA**, **ESTRISSOULA** (l.), **ESTRIDA** (rouerg.), (rom. trissar, trisar, trizar, truissar, trussar, trusar, it. b. lat. tritare), v. a. Triturer, égruger, piler, pulvériser, broyer les aliments, v. brega, embrenica, engrana ; fouler aux pieds, bafouer, v. chaupina. Trissa de pebre, trissa pebre, broyer du poivre ; faire craquer la chaussure en marchant, chanter pouilles ; trissa de sau, égruger du sel ; trissa de cafè, piler du café ; trissa la garanço, triturer la garance ; trissa li mouto, trissa mouto, briser les mottes d'un champ ; trisses bèn, tu manges bien. SE TRISSA, v. r. S'ameublir, v. atrenca. La terro se trisso, la terre s'ameublit parfaitement.

TRISSA, **TRISSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Égrugé, pulvérisé, ée ; brisé de fatigue, v. troussa. R. tris.

TRISSADOU, **TRISADOU** (lim.), **TRUSSADOU** (rouerg.), s. m. Égrugeoir, mortier, v. mourtié, piso ; pilon, v. trissoun. L'àmi em' un aiet dins lou trissadou. F. MARTELLY. R. trissa.

TRISSADOUIRO, s. f. Machine à triturer ; mortier ; pilon, v. trissoun ; dent molaire, v. mastegadouiro. Lei trissadouiro van, lei plat soun lèu cura. A. CROUSILLAT. Agués toujour de rùdei trissadouiro, Pèr mies dire, de bouénei dènt. T. GROS. R. trissa.

TRISSAGE, **TRISSÀGI** (m.), s. m. Trituration, pulvérisation, v. bregage. R. trissa.

TRISSAIRE, **TRUSSAIRE** (g.), **ESTRIDAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui égruge, pile, triture ; broyeur ; pilon, v. trissadou ; personne qui mange de bon appétit, v. pielaire ; laborieux, euse, v. rusticaire. Èro de sa naturo bon trissaire. I. LÈBRE. Batre la poudro em' un trissaire. F. GRAS. R. trissa.

TRISSAT, s. m. Menus débris de pierres cassées, v. balastre. R. trissa.

TRISSETO, s. f. Morgeline, plante, v. paparudo, mourihoun. R. tirasseto.

TRISSILABE (esp. trisilabo, it. trisillabo, lat. trisyllabus), adj. t. de grammaire. Trissyllabe.

Trisso (égrugée), v. tris, isso.

trisso (il égruge), v. trissa.

trisso (tresse), v. tresso.

TRISSO-BARBOTO, **TRUSSO-BARBOTOS** (querc.), s. m. Le pouce, v. cacho-pesou. R. trissa, barboto.

TRISSO-LENDE, **TREISSO-LENDE** (m.), (qui écrase les lentes), s. m. Pouilleux, v. boufo-lende, cacho-pesou. Es de vin blanc, moun paure trisso-lende. V. GELU.

TRISSO-MENUT, **TRISSO-FI** (l.), adj. et s. Trotte-menu, bête qui fait de petits pas, personne qui a le pas court, v. tracanet, trepet. Lou pople trisso-fi (A. Mir), la gent trotte-menu. R. trissa, menut.

TRISSO-MOUTO, **TRISSO-MOUTOS** et **ESTRISSO-MOUTOS** (l.), s. m. Brise-motte, émottoir, maillet à long manche pour briser les mottes, v. masso ; celui qui s'en sert, paysan, v. pico-mouto. Adounc moun brave trisso-moutos S'envai au cagnard dau soulel. D. SAGE.

TRISSO-PAIO, **TRISSO-PALHO** (l.), s. m. Hache-paille ; Trisse-Paille, nom d'un ancien moulin, sur la Mausson (Hérault) ; t. libre, jeu de serre-croupière. Voudrié jugar à trisso-palho. G. ZERBIN.

TRISSOUN, **TREISSOUN** (m.), **TRISSOU** (l.), (rom. trison, b. lat. trissonum), s. m. Pilon, v. moulèire, pieloun, pestèu. En si lipant lei det fè rounfla lou trissoun. C. PONCY. Au mourtié lou trissoun tenié tèsto levado. J. GERMAIN. Ta plumo es lou trissoun qu'a remounta l'aiet. A. BARTHÉLEMY. R. trissadou.

TRISSOUNEJA, **TRISSOULA** (l.), v. n. et a. Faire aller le pilon, égruger, broyer, v. trissa. R. trissoun.

TRIST (rom. cat. trist), s. m. Affliction, malheur, v. auvàri. R. triste.

TRISTA, **TRISTIA** (a.), (lat. tristari), v. a. Attrister, affliger, v. atrista.

TRISTAMEN, **TRISTOMEN** (l. g.), (cat. tristament, it. tristamente, esp. port. tristemente), adv. Tristement, v. doulentamen. Remiéutejave tristamen : Perqué fau-ti que siegue goio ? A. CROUSILLAT. R. triste.

TRISTAN (rom. Tristan, it. Tristano, cat. Tristany, b. lat. Tristanus), n. d'h. Tristan. Lou prince Tristan, Tristan, prince de Salerne, un des fils de Charles II, roi de Naples et de Provence.

TRISTAS, **TRISTOUNAS** (l.), **ASSO** (it. tristaccio), adj. Profondément triste, mélancolique, v. adoulenti, malancòni. M'enanave tristas sus la routo d'Anduzo. M. DUMAS. R. triste.

TRISTE, **TRIST** (b. Var), **ISTO** (rom. cat. trist, esp. port. triste, it. tristo, lat. tristis), adj. Triste, affligé, ée ; pénible, v. doulènt ; pâle, v. pale ; exténué, ée, v. tris. Avé 'n founs triste, avoir un fonds de tristesse ; un triste ome, un triste sire, un pauvre corps ; tristo cisino, mauvais garnement ; tristi jour, tristei jour (m.), tristes jours ; tristi causo, tristei cauvo (m.), tristes choses ; trìstis afaire, trìsteis afaire (m.), tristes affaires ; faire tristo figuro, faire une triste figure ; es triste de, il est triste de. PROV. Li biòu d'Auvergno, un bon, un trist. — Quau nais trist Jamai garis. — Trist quau pourris, Quau escapo ris, — Galino maigro e de trist cat, Dins lou caremo se fan gras. — Triste coume la mort. — Triste coume un uganaud.

TRISTESSO (rom. tristicia, cat. tristesa, esp. port. tristeza, it. tristezza, lat. tristitia), s. f. Tristesse, affliction, chagrin, mélancolie, v. charpin, làgui ; pâleur, en Rouergue, v. palour. Tandis qu'uno afrouso tristesso Livro moun amo à la doulou. J.-A. PEYROTTES.

TRISTET, **TRESTET** (lat. tristega, galetas), s. m. Soupente, v. trastet.

TRISTO-MINO, adj. Qui a l'air triste, en Rouergue, v. tristas.

TRISTOUN, **TRISTOT** (g.), **OUNO**, **OTO**, adj. Un peu triste, v. doulentin. Janeto pensivo e tristouno. L. GORLIER. R. triste.

TRISTOUR, **TRISTOU** (g. l.), (rom. cat. tristor), s. f. Tristesse, mélancolie, v. tristesso. Toumba sèn en grand tristour. MYSTÈRE DE S. EUSTACHE. Feble soulas de sa tristour. R. MARCELIN. R. triste.

Tris-tris, v. tres-tres.

TRITONGO (it. trittongo, esp. triptongo), s. f. t. de grammaire. Triphthongue.

TRITOUIRE, s. m. Cuscute d'Europe, plante, en Velay, v. erbo-dóu-canebe, pelet, rasco, patin.

TRITOUN (it. tritone, esp. lat. triton), s. m. Triton, dieu marin. Un moulou de tritouns D'escambarlous dessus de touns. L. ROUVIÈRE. Vesès à soun coustat de tritouns amourouses. N. FIZES.

TRITOUNET, s. m. Petit triton. Tritounets e ninfetos. B. FLORET. R. tritoun.

TRI-TRA, **TRIC-TRAC** (l.), **TRIQUE-TRAQUE** (rh.), **TRIQUE-TRA** (m.), (cat. trichtrach, esp. triquitraque), s. m. Onomatopée d'un bruit aigre ; trictrac, espèce de jeu ; trot d'un baudet, v. trico-traco. Lou duque jugavo au tri-tra. J.-B. GAUT. Juguen touis dous au tric-e-trac. C. BRUEYS. E tric ! tric ! Moun conte es finit, E tric ! trac ! Moun conte es acabat, formule usitée en Languedoc pour terminer les contes.

TRI-TRI, s. m. Onomatopée du cri des bruants ; proyer, oiseau, v. teri-teri, trido, trièu ; grillon, v. cri-cri. Un ausèu que fasiò tri-tri. A. CHASTANET.

Triuegeto, triuejo, v. truieto, trueio.

TRIUMVIR (cat. lat. triumvir, it. triumviro), s. m. Triumvir.

TRIUMVIRAT (cat. triumvirat, it. triumvirato, esp. triunvirato), s. m. Triumvirat. Après que Cesar foun dagat E lou triumvirat en usàgi. C. BRUEYS. R. triumvir.

TRIUN, **TRUN** (lim.), s. m. Épluchures, criblures, rebut, v. curun, triaio. R. tria.

Triva, v. treva.

trival, v. travai.

TRIVALO, **TRIBALO** (l.), (rom. trebalha, fatigue, bruit), s. f. La Trivalle, près Lacaune (Tarn), La Tribale, quartier de Carcassonne, v. Travaio, Trebalo. R. trebau, travai.

TRIVET, n. p. Trivet, nom de fam. lang. R. tribet.

TRIVIALAMEN (it. trivialmente), adv. Trivialement. R. triviau.

TRIVIALETA, **TRIVIALITAT** (l. g.), (cat. trivialitat, esp. trivialidad, it. trivialità), s. f. Trivialité. R. triviau.

TRIVIAU, **TRIVIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. trivial, it. triviale, lat. trivialis), adj. Trivial, ale, v. apatia, coumun. Las obros que tu fas en vulgàri lengage Mostron ben qu'an quicon que n'es pas trivial. SONNET A SAGE.

TRIVIÉS, n. p. Triviès, nom de fam. lang. R. Treviés.

TRIZAC, n. de l. Trizac (Cantal).

TRO, **TROC** (g.), **TROUC** (d.), **TRUC** (a.), (esp. trueco, port. troca, angl. truck), s. m. Troc, échange, v. bartalot, basar, càmbi, patricot. Faire un tro, troquer ; tro pèr tro, troc à troc (l.), troc pour troc. Tro, troc, dérive probablement de tru, truc (coup, choc), parce qu'on se frappe dans la main pour conclure un échange.

Tro (tonnerre), v. tron.

tro (trop), v. trop.

tro (morceau), v. tros.

tro (trot), v. trot.

troba, v. trouba.

trobado, v. travado.

trobal, v. travai.

trobasta, v. trabasta.

trobe ou tròbi, obes, obo, obon, v. trouba.

trobèl, v. taravèu.

trobers, troberses, v. travers.

TROBO, **TROVO** (rh.), **TROUVO** (d.), (rom. troba, trova, cat. troba), s. f. Chose trouvée, trouvaille, v. troubaio ; rétribution qu'on donne à la personne qui rend une chose trouvée, v. estreno ; invention, découverte, v. atroubat ; pièce de poésie, création littéraire, v. pèço ; Latrobe, nom de fam. languedocien. Si proumièri trobo avien tant agrada. T. AUBANEL. R. trouba.

Trobolha, v. travaia.

trobosa, v. trasvasa.

trobosteja, v. tarabasteja.

trobuc, v. trabu.

trocha, v. tracha.

trochaman, ando, v. trouchaman.

trochèl, v. trachèl.

TROCHO, n. de l. Troche (Corrèze).

TROCO, s. f. Troc, chose troquée, v. tro. L'un pèr achèt, l'autre pèr troco. J. MICHEL. R. trouca.

TROCO (it. triocca, amusement, lat. trochus, sabot, toupie, roue), s. f. Crécelle, v. tarabastello ; pour tortis, rouleau, gâteau, v. torco.

Troco-man, troco-quiéu, v. torco-man, torco-cuou.

troco-peludo, v. truco-peluco.

TROCOLAN, s. m. Homme de mauvaise foi, en Rouergue, v. barataire. R. trouca ou trouchaman.

Trocosseja, v. tracasseja.

trofega, v. trafega.

troficho, v. traficho.

troflo, troflho, v. trufo.

trogiò pour trasié, v. traire.

TROGUE, s. m. Poisson connu en Guienne, sorte de petit goujon, v. prète. Lou trogue daurat qui coudeio Tout esbarrit. J. LARREBAT. Trogue-Poumpèi, v. Poumpèi ; trohi, trohino, troino, v. trahi, trahino ; troi, troio, v. trueio (truie).

TROIO, s. f. Partie de plaisir, débauche, dans les locutions suivantes : ana 'n troio, aller en bonne fortune ; èstre en troio, s'amuser, v. roio. R. trouia.

TROIO (rom. cat. esp. Troya, lat. Troja), n. de l. Troie, ville d'Asie. Pèr surprene la pauro Troio Lou gaiard nadavo de joio. C. FAVRE. Après las ruinos de Troio la grando. P. GOUDELIN. Lou rey de Troya la grand. TERSIN.

TROIS, n. p. Troys, nom d'un célèbre peintre d'origine gasconne. R. tros.

Troisi, v. tragi.

trol, v. tròu.

trolans, v. tralans.

trolh, v. truei.

trolha, v. trouia.

troluca, v. treluca.

trombla, v. trambla.

trome, tromego, v. trame, tramego.

trompo, v. troumpo.

TRON, **TON** (bord.), **TROUON**, **TROUONE** (rouerg.), **TRO**, **TROU**, **TROUN** (l.), **TRAN** (Menton, rouerg.), (rom, tron, tro, thro, cat. tro, esp. tron, trueno, gall. taran, lat. tonum), s. m. Coup de tonnerre, foudre, v. foudre, lamp, lànci, pericle ; tonnerre, détonation, v. trounado, trounèire ; homme impétueux, intrépide, v. fenat ; sobriquet des gens de Cette (Hérault) ; Tron, nom de fam. provençal. Lou tron fai cli-cla-cla, la foudre éclate ; lou tron es toumba, la foudre est tombée ; lou tron a peta, le tonnerre a éclaté

; faire peta li tron, lous tros (l.), tempêter, maugréer ; fai de tron, on entend des coups de tonnerre ; èstre cura pèr lou tron, être frappé de la foudre ; qu'un tron te cure, lou tron te cure, lou tron de Diéu te cure, que lou tròni te cure (m.), la peste te crève ! lou tron seguis l'uiau, le tonnerre suit l'éclair ; es lou tron e l'uiau, il est prompt comme la foudre ; ana coume un tron, aller comme la foudre ; es secrèt coume un tron, se dit d'un indiscret ; vai-t'en au tron, au tron de Diéu, au tron de Diéu que te cure, va-t'en au diable ; n'i'a 'n tron, il y en a terriblement ; dison que lou tron es coume un terreiròu, les paysans disent que la foudre est de forme sphérique ; oh ! tron, tron de Diéu, tron de pas Diéu, tron de noun, tron de goi, tron de l'èr, tron de sort, tron de disque, tron de milo, tron d'un laire, jurons provençaux fort usités ; que tron-de-Diéu me vòu, que tron me vòu ? que diable me veut-il ? que tron ié fasès, que tròni li fés (m.) ? que diable y faites-vous ? ounte tron es ana ? où diantre est-il allé ? quau tron m'a vist un tèms coume acò ! a-t-on jamais vu un si mauvais temps ! mau tron se ié vau, le diable m'emporte si j'y vais ; mau tron la misèri, au diable la misère ; es un tron, un tron-de-Diéu, un tron-de-l'èr, etc., c'est un homme intrépide, un foudre de guerre ; travaia coume un tron-degoi, travailler vaillamment ; lou Tron de l'Èr, titre d'un journal provençal qui paraissait à Marseille en 1877-1878 ; pèiro de tron, pèiro del trou (l. g.), pierre de foudre, aérolithe ; hache celtique en pierre dure ; erbo-dóu-tron, joubarbe. PROV. Lou tron dóu matin Marco de plueio au vespertin. — N'i'a pas pèr se trufa, quand dóu tron tout tremolo. Taranis était, chez les Gaulois, le nom de Jupiter tonnant.

Tron (chiendent), v. tran.

TRON (**SANT-**), (b. lat. Centro, Centrone), n. de l. Saint-Tron, près Marseille.

Trona, v. trana.

tronado pour trounado.

tronc, trònchi, v. trounc.

trondi, v. trandi.

TRONE, **TROUONE** (rouerg.), (rom. tron, tro, throne, it. esp. trono, port. throno, lat. thronus), s. m. Trône ; ordre d'anges ; nom de fam. prov. ; pour tonnerre, v. tron. O Diéu, toun trone eternalamen duro. A. DE SALETTES. Es toujour sus lou trone, coume un rèi de pico, il a un flux de ventre.

TRONO, s. f. Dévoiement, flux de ventre, en Rouergue, v. fouiro. R. trouna.

Trono, v. trouna.

trontolha, v. trantalha.

trontola, trontoula, v. trantoula.

trontouolo, v. trantolo.

tronugo, tronujo, v. tranujo.

troou pour tròu, trop.

troouca, trooucha, trooula, v. trauca, traula.

TROP, **ESTROP** (niç.), (rom. trop, it. troppo, germ. thorp, b. lat. troppus), s. m. Troupe, troupeau, dans les Alpes, v. rai, troupèu. Un trop d'avé, un troupeau de bêtes à laine. Tau veirias un estrop d'afamat courpata. J. RANCHER. R. troupo.

TROP, **TROPE** (g.), **TROUOP** (rouerg.), **TRÒU** (m.), **TROU** (Menton), (rom. trop, trob, cat. trop, trops, tropas, it. troppo, b. lat. troppum), s. m. et adv. Trop, excédant, v. demai ; plus qu'il ne faut, excessivement, très, beaucoup, v. forço. N'ai trop, j'en ai trop ; acò 's trop, c'en est trop ; es que trop verai, ce n'est que trop vrai ; as trop de sèn, tu as trop de bon sens ; es pièi trop long, c'est par trop long ; trop lèu, trop vite ; trop plan, trop doucement ; sias pas de trop, vous n'êtes pas de trop ; sies trop bèu, tu es superbe ; l'ai trop desirado, je l'ai bien désirée ; trop un, maint, plusieurs, nombre de. Ount se balho trop un capèl. P. DUCÈDRE. PROV. Lou trop es trop. — Lou trop es pas tourna au bos. — Trop Noun caup en-liò. — Entre trop e pau Mesuro ié fau. — Trop e noun proun Es foro de resoun. — Trop parla fai pas bello raço. — Vau mai en trop se quesa Qu'en trop parla. — Pèr uno nose de trop crebèron un ase. En Languedoc, trop s'emploie adjectivement, trop, tropo, tropes, tròpis, tropos. Pèr tropo paurièiro (A. Gaillard), par trop grande pauvreté ; tropo d'aigo, trop d'eau ; se sès pas tropes, si vous n'êtes pas trop ; soun pla tròpis, ils sont beaucoup trop ; dins aquel oustau las filhos soun tropos, dans cette maison il y a trop de filles. Proverbialement on dit des femmes : Dins un oustau quand n'i'a dos, N'i'a trop ; Quand n'i'a tres, Lou diable i'es ; Quand n'i'a quatre, Fau se batre. R. trop 1.

TROP-LONG, n. p. Troplong, nom de fam. gascon. Lou jurisconsulte Trop-Long, R.-Th. Troplong, né à Saint-Gaudens (1795-1869) ; la roubino de Trop-Long, la rigole de Trop-Long, qui unit le petit Rhône au canal de Beaucaire.

Tropa, v. trapa.

tropan, v. troupan.

TROPE (rom. cat. trop, it. esp. tropo, lat. tropus), s. m. Trope, figure de rhétorique.

Tropèt, v. troupèu.

tropisa, v. trapisa.

tropou, v. trapoun.

troque, v. troco.

troque, oques, v. trouca.

troque, tro-que, v. entro.

TROS, **TRO** (rh. d.), **TROUOS** (rouerg.), **TROUÉS**, **TROUE** (m.), **TROUAS** (Var), **TROU** (lim.), **TROUS** (a. l.), **TROUCH** (g.), (rom. trot, trotz, tors, tros, lyon. troc, suisse tro, cat. tros, esp. trozo, it. torso, port. troço, b. lat. trocium, trossus), s. m. Tronçon, morceau, fragment, lambeau, pièce, débris, v. boucin, bisco, marrèu, moussèu, taioun, tècho ; trognon, collet d'une plante, v. cagotros ; tronc, souche, v. to, trounc ; rouleau, pièce de toile, v. rol. Tros d'anguielo, tronçon d'anguille ; tros de cordo, tronçon de corde ; tros de terro, pièce de terre ; tros de bos, morceau de bois ; tros de pan, bribe de pain ; tros de caulet, trognon de chou ; tros de téule, tesson de tuile ; tros de camin, espace de chemin ; tros de pastis, tranche de pâté ; tros de mièi, tros dóu mièi, torse, tour du corps ; tros de carogno, vilaine carogne ; tros de couquin, coquin fieffé ; tros d'ibrougno, gros ivrogne ; tros de goulard, gourmand achevé ; tros de diablatoun, méchant petit diable ; un bèu tros d'ome, un bel homme ; un bèu tros de bos, un beau navire ; un bon tros dóu jour, une bonne partie de la journée ; n'avèn pas un tros d'enfant, nous n'avons pas un seul enfant ; tros à tros, chiquet à chiquet ; á cha tros, morceau par morceau, peu à peu ; tout à tros, à bâtons rompus, sans suite ; vous i'anas tout d'un tros, vous y allez sans façon ; ana tout d'un tros, coume un ase quand troto, aller tout bonnement, sans façon ; del tros metis (l.), de la même façon ; la fèlho sentis toutjoun al trous (l.), la feuille sent toujours le trognon. PROV. Quau roump, pago, e li tros soun siéu. — I'a rèn de plus meichant que lou tros. — Lou travai vèn pas dis os, Mai di gros tros, on ne travaille pas en proportion de son ossature, mais bien de ce que l'on mange. Trosses, tròssis, trouosses, trouisses, plur. lang. gasc. et alp. de tros. R. troussa.

TROS, **OSSO**, adj. Chétif, ive, petit, ite, mauvais, aise, usé, ée, de peu de valeur, en Querci et Gapençais, v. tras ; Tros, nom de fam. provençal. En me vesent ta tros, diguèt à mous parents, Qu'al segur viéurioi pas loung-tems. J. CASTELA. Déus rimaires sèu lou mès tros. B. CASSAIGNAU. Dins les quartiers les pus tros de Gap. T. GAUTIER. Ma santat estent trosso Me vau pausa 'n pichot bou-

ci. J. CASTELA. PROV. ALP. Tros filho, galhardo feno ; galhardo filho, tros feno. A conférer avec le lat. trossulus, dameret, et le lat. tressis, de peu de valeur. Tros, plur. lang. de tron ; troscolan, v. trescalan ; troscoula, v. trascoula ; trosèi pour trasès, en Limousin, v. traire ; trossa, v. trassa.

TROSSE (**SANT-**), n. de l. Saint-Trosse (Landes).

Trosse, osses, osso, osson, v. troussa.

trossèl, v. troussèu.

trosses, tròssis, v. tros 1.

trossièiro, v. trassièiro.

TROSSO, **DROSSO** (rom. cat. trossa, esp. troza, it. trozza), s. f. Drosse, corde qui serre la vergue contre le mât ; gros morceau, lambeau, lopin, en Querci, v. lampras. Trosso de car, gros morceau de viande. R. torso, troussa.

TROSSO-BIÒU (rom. Trossabiou), n. de l. Trousseboeuf, en Périgord. R. troussa, biòu.

TROSSO-CEBO, s. m. Sobriquet que l'on donne aux jardiniers, parce qu'ils tordent la tige des oignons pour les faire renfler. R. troussa, cebo.

TROSSO-CO, **TROUESSO-COUE** (m.), s. m. Trousse-queue, pièce du harnais, v. couiero. R. troussa, co.

TROSSO-CÒU, **TROUESSO-COUEL** (m.), **TORSO-COUEL** (d.), (it. torcicollo, esp. torcecuello), s. m. Torcol, oiseau, v. còu-torto, fourniguié, tiro-lengo, tors-chai. R. troussa, còu.

TROSSO-GALANT, **TROUESSO-GALANT** (m.), s. m. Trousse-galant, choléra-morbus, v. colera. N'as pas pòu qu'un trouesso-galant Te mande engreissa 'n pisso-can ? T. GROS. R. troussa, galant.

TROSSO-QUIÉU, **TROUESSO-CUOU** (m.), s. m. Porte-épée, ceinturon de militaire, v. porto-espaso. R. troussa, cuou.

TROSSO-RENGUIERO, s. m. Ramasseur de crottin, v. bóusié. R. troussa, renguiero.

Trossun, v. trassun.

trostoulas, trostouleja, trostouol, v. trastoulas, trastouleja, trastol.

TROT (cat. trot, esp. trote, it. trotto, b. lat. troctus), s. m. Trot, allure du cheval, v. tracanat, trico-traco. Ana au trot, aller au trot ; grand trot, grand trot ; pichot trot, petit trot. Au trot ! au trot ! au trot ! Au galop ! au galop ! au galop ! dicton usité pour faire sauter un enfant sur le genou. Li damo van au pas, li païsan au trot, Li moussu van au galop. CH. DE NOURRICE. PROV. Lou trot de l'ase duro pau. — Lou trot gasto lou chivau, jeu de mots sur trot et trop. R. trouta.

Trota, v. trata.

TROTO, **TROUOTO** (rouerg.), **TROUTO** (d.), s. f. Trotte, espace de chemin, v. estirado, estiblado. Èstre en troto, être en course ; bono troto de camin, longue traite. R. trouta.

TROTO-BAS, n. p. Trotobas, Trotebas, Trotaubas, noms de fam. prov. R. trouta, bas.

TROTO-MENUT, s. m. Trotte-menu, v. tracanet, traquet-traquet.

TRÒU, **TROL** (g.), (lat. trivolum, tribulum), s. m. Dévidoir composé d'un bâton et de deux chevilles transversales, v. chòli, debanadou, debanello, travoui. Sous drolles al peril fan groussi lou grumèl E sul trol à sièis bouts descargon lou fusèl. J. JASMIN.

Tròu (trop), v. trop.

trou (trop), v. trop.

trou (tonnerre), v. tron.

trou (tronçon), v. tros.

trou (trou), v. trau.

trouan, v. turgan.

trouas, trouasso, v. tros, trosso.

TROUBA, **TOURBA** (auv.), **TROUVA** (rh.), **TRUEVA** (a.), **TROBA** (b.), **TRABA** (g.), **TRAPA** (l.), (rom. cat. trobar, esp. port. trovar, it. trovare, all. troffen, du lat. turbare, selon **P**. Meyer), v. a. Trouver, rencontrer, v. capita, rescountra ; surprendre, découvrir, v. dessouta, destousca ; estimer, juger, v. estima ; inventer, composer, créer, v. atrouba. Trobe ou tròbi (m.), obes, obo, ouban, oubas, obon, ou (rh.) trove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon ; troubave ; troubère ; troubarai ; troubariéu ; trobo, trouben, troubas, ou trovo, trouven, trouvas ; que trobe, obes, obe, ouben, oubés, obon, ou trove, oves, etc. ; que troubèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; troubant. Trouba mèstre, trouver le maître d'un objet perdu ; trouba sabato à soun pèd, trouver chaussure à son pied ; trouba bon o marrit, trouver bon ou mauvais ; trouba à dire, trouva deco en tout, trouver à redire ; troubarié pas d'aigo au Rose ou à la mar, se dit d'un maladroit ; troubarié à toundre sus un iòu, se dit d'un homme âpre au gain ; lou trouba, l'invention poétique, la création littéraire. PROV. Qu cerco trobo, ou quau cerco trovo. — Quau cerco e trobo Noun perd soun obro. — Quau bèn fara, bèn troubara. — Coume faren, troubaren. — Quau perd un chin e trobo un cat, Es tout de bèsti à quatre pato. — Tau cerco la fedo que trobo lou loup. PROV. LIM. N'i'a pas d'auchou Que ne trobe soun cop d'archou, il n'y a pas d'oison qui ne trouve son coup d'arc, de flèche. SE TROUBA, v. r. Se trouver, se rencontrer, advenir ; être bien ou mal. Trobo-te-ié, tâche d'y être ; coume te trobes ? comment vas-tu ? vous troubarés que, il se trouve, il arriva que. Se trobon segui lou mariàgi. C. BRUEYS. PROV. Cadun se tèn ounte miéus se trobo.

TROUBA, **TROUVA** (rh.), **TROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Trouvé, ée ; Troubat, Trobaty, noms de fam. méridionaux. Sias lou bèn trouba, soyez le bien venu. PROV. Un de perdu, dès de trouba.

TROUBADARIÉ, s. f. Las Troubadariès, nom de quartier, à Pierrerue (Hérault). R. troubado.

TROUBADO, **TROUVADO** (rh.), (it. trovato), s. f. Trouvaille, v. atroubat, trobo. R. trouba.

TROUBADOU, **TROUBADOUR** (rom. cat. esp. trobador, port. trovador, it. trovatore), s. m. Troubadour, poète provençal du moyen âge, v. troubaire. « Le Troubadour », titre d'un recueil de poésies languedociennes par Fabre d'Olivet (Paris, 1803). Dei famous troubadou vouéli segui lei piado. T. GROS. Quand li Troubadou castelejavon, quand les Troubadours allaient de château en château, leur cortège était une sorte d'opéra ambulant : les troubadours trouvaient la poésie, les cantadours la chantaient, les jouglars la récitaient et la mimaient, les ménestrels (musicaire, vioulaire, etc.) l'accompagnaient du son de leurs instruments. Les Troubadours fleurirent du 11e au 15e siècle. Il y en eut environ 500, sur lesquels une soixantaine seulement appartient à la Provence propre. On en trouvera la liste dans « les Biographies des Troubadours en langue provençale » par C. Chabaneau (Toulouse, 1885). Consulter, au sujet de ces poètes, les « Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux » par Jehan de Nostre-Dame (Lyon, 1575), l'« Histoire littéraire des Troubadours par J.-B. Lacurne de Sainte-Palaye » publiée par l'abbé Millot (Paris, 1774), le « Choix des poésies originales des Troubadours » par Raynouard (Paris, 1816- 1821), « le Parnasse occitanien » par M. de Rochegude (Toulouse, 1819), l'« Histoire de la poésie provençale » par Fauriel (Paris, 1846), « la Crusca provenzale » par Bastero (Rome, 1724), « die Leben und Werke der Troubadours » de Diez, les « Werke et Gedichte der Troubadours » de Mahn, le « Grundriss zur Geschichte der provenzalischen Literatur » de Bartsch, « los

Trovadores en España » de Mila y Fontanals (Barcelone, 1861) et « les Derniers Troubadours de la Provence » de P. Meyer (Paris, 1871). R. trouba.

TROUBADURO (cat. trobadura), s. f. Chose trouvée ; récompense qu'on donne à celui qui trouve un objet et qui le rapporte. R. trouba.

TROUBAIO, **TROUVAIO** (rh.), **TROUBALHO** (l.), (v. fr. troaille), s. f. Trouvaille, chose trouvée heureusement, v. trobo ; découverte d'un moyen quelconque, v. atroubat ; répartie, saillie, bon mot, poésie, v. repartido. Sarié pèr nautre uno trouvaio. S. LAMBERT. O vous, legiès quelos troubaios. J. ROUX. R. trouba.

TROUBAIRE, **TROUVAIRE** (d.), (rom. trobaire, trobayre, v. fr. trouvaire, trouvère, cat. trobador, esp. port. trovador, it. trovatore), s. m. Trouveur, inventeur, v. atroubaire ; devin, celui qui découvre les choses cachées, v. devinaire ; poète provençal, v. felibre. Troubaire de sourso, sourcier. Siéu capelan e siéu troubaire. S. LAMBERT. Dans la poésie provençale moderne on donne plus spécialement le nom de troubaire aux poètes provençaux qui ont vécu entre les Troubadours et les Félibres. R. trouba.

Trouban, v. turgan.

TROUBARELLO, **TROUBAIRIS** (m.), **TROUBAIRO** (l. lim.), s. f. Poétesse provençale, v. felibresso. L'amigo de Rimbaud d'Aurenjo, la troubarello Alazaïs. ARM. PROUV. Es uno gènto troubarello. J.-B. GAUT. Uno femo se capitè, troubairis richo e alargant-to. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. troubaire.

TROUBARIÉ (rom. trobaria), s. f. Art du troubaire, gai savoir, v. gai sabé. R. trouba.

TROUBAT, n. de l. Troubat (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

TROUBÈ, s. m. Escabeau à trois pieds, dans les Pyrénées, v. escabèu. R. trespèd.

TROUBET, s. m. Enfant trouvé, en bas Limousin, v. bastard, caritoun, coufinet, mau-vengu. R. trouba.

Troubilha, v. tourbilha.

troubla, troubladis, v. treboula, trebouladis.

trouble, oublo, v. treble, eblo.

troubleja, v. trebouleja.

troublo-repaus, v. treblo-repaus.

trouc (trou), v. trauc.

trouc (troc), v. tro.

TROUCA, **TRUCA** (esp. port. trocar), v. a. Troquer, échanger, v. barata, biga, chanja. Troque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. E trocon talèu tout ço qu'an. J. JASMIN.

TROUCA, **TROUCAT** (g l.), **ADO**, part. et adj. Troqué, ée. R. troc, tro.

Trouca (torcher), v. tourca.

trouca (frapper), v. truca.

trouca (trouer), v. trauca.

TROUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui troque, qui aime à troquer, v. broucantaire, chanjaire. Es un troucaire, c'est un troqueur. R. trouca.

TROUCANTA, **TRUCANTA** (a.), v. a. et n. Troquer, brocanter, v. broucanta. R. trouca.

TROUCANTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. Troqueur, brocanteur, euse, v. troucaire. R. troucanta.

Trouch, v. tros.

troucha (heurter), v. trouncha.

troucha, tróucha (trouer), v. trauca.

tróucha (trouée), v. traucado.

TROUCHADO, s. f. Grosse omelette ; omelette faite avec des œufs, de la mie de pain et du sucre, v. aumelo. PROV. Susprés coume uno trouchado. R. troucho.

TROUCHAMAN, **TROUCHOMAN**, **TRUCHAMAN**, **TRUCHOMAN**, **TROCHAMAN** (l.), **TRACHAMAN** (g.), **TRACHIMAN** (rouerg.), **TRUCHAMEN**, **TRACHAMEN** (esp. trujaman, ar. tordgeman, turc terdgiumen, b. lat. turchemannus, torcimannus), s. m. Trucheman, truchement, interprète, v. drogouman ; entremetteur, v. poutingoun ; fripon, brouillon, perfide, en Bigorre et Béarn, v. manèfle ; Trouchement, nom de fam. provençal. Lou trouchaman de sant Toumas. C. FAVRE. Lou trachaman des diéus. J. DE VALÈS. Pèr m'entendre vous cal un truchoman. A. GAILLARD.

TROUCHAMAND, **TROCHAMAND**, **TRACHAMAND**, **ANDO**, s. Brocanteur, euse, v. patramand. La rèino Didoun çai coumando Emai fai pas la trochamando. L. ROUVIÈRE. R. trouchaman.

TROUCHAMANDA, **TRACHAMANDA**, **TRACHEMANDA** (bord.), v. n. et a. Brocanter, faire de petits trafics, v. patramandeja. R. trouchamand.

TROUCHELLO, **TROUCHIMANDO** (rouerg.), s. f. Femme sale, souillon, v. chauchoun, panoucho. R. truejo, trueio.

TROUCHÈU, **TROUCHÈL** (l.), s. m. Petit excrément d'enfant, v. estrounchoun. R. troucho 2.

Trouchié, v. truchié.

TROUCHIÉU (lat. trochæus), s. m. t. de prosodie. Trochée.

TROUCHISQUE (it. trochisco, lat. trochiscus), s. m. Trochisque, sorte de médicament. De trouchisques e d'aigo-roso. J. MICHEL.

TROUCHO, **TROUCO** (niç.), **TROUITO** (viv.), **TROUETO** (toul.), **TROUEITO** (b.), **TRUEITO** (d.), **TRUITO** (auv.), **TRUCHO** (g.), (rom. trocha, trochia, troja, truoja, cat. truita, esp. trucha, it. trotta, port. truta, truita, lat. tructa), s. f. Truite, poisson d'eau douce, v. caio, turgan ; filet du porc, v. rabastinello ; Trouche, nom de fam. prov. dont le dim. est Trouchet, eto. Troucho cadeto, truite d'un an et de grosseur moyenne. La troucho delicioso. P. GOUDELIN. Espinchant dedins l'aigo fresco La troucho. M. TRUSSY. Lourdes porte dans ses armes « un aigle tenant au bec une truite d'argent ».

TROUCHO, s. f. Omelette aux fines herbes, v. meleto, meissounenco. Troucho à la meissouniero, omelette aux oignons ; virotroucho, v. ce mot. Uno troucho fau que sié bello Quand li bouton nòu o dès uou. C. BRUEYS. Babèu, as mes trop de sau à la troucho. J. ROUMANILLE. Conférer ce mot avec le prov. troucho, truite, et le gr. τροχὸς, gâteau.

Trouchou, trouchoun, v. truchoun et tourchoun.

TROUCHOUNO, s. f. Petite truite, truitelle ; poupée, à Toulouse, v. poupado. R. troucho 1.

Tróucou, v. traucou.

troue, troues, v. tros.

trouempo, v. troumpo.

trouesso, v. trousso.

trouesso-couel, trouesso-galant, v. trosso-còu, trosso-galant.

troueto, v. troucho.

TROUFÈU (cat. trofeu, esp. it. trofeo, port. tropheu, lat. trophæum), s. m. Trophée, assemblage d'armes, v. triounfle. Lou Troufèu dis Aup, le Trophée des Alpes, Tropæum Alpium dans Pline, monument célèbre sur lequel on lisait le nom des nations

alpines soumises par Auguste, élevé par cet empereur dans le territoire de La Turbie où l'on en voit encore les ruines, v. Turbìo. A drecho e à gaucho, de troufèu e de bandiero. J.-B. GAUT.

TROUFIGNOUN, s. m. Anus, à Marseille et en Velay, v. tafanàri, trau. L'avié surtout uno carriero Ounte se vesié dins lou jour De troufignoun de touto espèci. LOU RABAIAIRE.

Trougan, trougen, v. turgan.

trougn, v. trounc.

TROUGNA, v. n. Bouder, faire la moue, v. fougna, mourrouneja. R. trougno.

TROUGNASSO, s. f. Vilaine trogne, v. tufo. A 'no trougnasso vilo. A. ARNAVIELLE. R. trougno.

TROUGNO, s. f. Souche, tronche, en Limousin, v. cepo. R. trounc.

TROUGNO, **DROUGNO** et **TRUGNO** (rouerg.), (rom. cara trona, visage refrogné, b. bret. tron, visage), s. f. Trogne, visage en mauvaise part, moue, v. caro, mourre, tufo, ufo. Avé la trougno, être renfrogné ; teni trougno, affecter un air sérieux, faire bonne contenance ; perdre la trougno, perdre contenance. Tèn bèn ta trougno. C. BRUEYS. Sènso countenènci ni trougno. ID.

TROUGNOUN, **TROUGNOC** (g.), **TOURROUGNOR** (rouerg.), **TOURLHOU** (lim.), s. m. Trognon, morceau, v. tros ; trochet, bouquet, v. brout, pignèu. S'èro à quauque trougnoc de flou, Es lou jouguet de ma calou. G. D'ASTROS. R. trougno 1.

TROUGNOUN, s. m. Petite trogne, minois, v. mourroun. R. trougno 2.

Trougon, v. turgan.

TROUIA, **TROULHA** (l. d.), **DROULHA** (rouerg.), **DRAULHA** (querc.), **TRAULHA**, **TRALHA** (lim.), **TROLHA** (d.), **TRULHA** (g.), (rom. troillar, trilhar, trillar, trulhar, v. fr. truiller, cat. esp. trillar, port. trilhar, all. trillen, b. lat. trullare, lat. torculare), v. a. et n. Fouler la vendange, v. cauca, faugna ; pressurer, presser, v. destregne ; patrouiller dans l'eau, v. patouia ; fouler l'herbe, v. bóula ; charger de coups, v. tana ; broyer les aliments, manger, avaler, v. trissa. Trouia li nougaioun, pressurer les noix ; trouia lou blad, moudre le blé ; trouia la nèu, marcher dans la neige ; trouia sa pitanço, manger avec appétit. SE TROUIA, v. r. Se crotter, se mouiller le bas des habits, v. enfangousi.

TROUIA, **TROULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Foulé, pressuré, ée. R. truei.

TROUIA, **TROULHA** (l.), v. a. Fumer une terre avec du tourteau, v. fuma. R. trouio.

TROUIADIS, **TROULHADIS** (l.), s. m. Patrouillis, bourbier, chose foulée, v. patoui, pautruei. R. trouia.

TROUIADO, **TROULHADO** (l.), **TROULHA**, **TROLHA** (d.), s. f. Ce qu'on foule ou ce qu'on presse en une fois, v. caucado ; serre, pressée, v. destrecho ; liquide exprimé, pressurage, v. esquichun ; volée de coups, v. esquichado. Uno trouiado de nose, une pressée de noix. Veiren d'innoumbràbli trouiado. J. DÉSANAT. R. trouia.

TROUIADOU, **TROULHADOU** (l.), s. m. Fouloire, cuve à fouler la vendange, v. caucadouiro, faugnadou. R. trouia.

TROUIADOUIRO, **TROULHADOUIRO** (l.), s. f. Moulin à foulon pour les draps, v. paradou ; fouloire, v. trouiadou. R. trouia.

TROUIAGE, **TROULHAGE** (l.), **TROULHATGE** (l. g.), (v. fr. truillage), s. m. Foulage de la vendange, pressurage, droit pour fouler, v. caucage. R. trouia.

TROUIAIRE, **TROULHAIRE** (l. d.), **TRULHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b.), (lat. torculator), s. Celui, celle qui foule ; fouleur de vendange, v. caucaire, faugnaire ; pressureur, v. destregnèire. Li trouiaire e destregnèire se i'èron relassa. ARM. PROUV. Jout lou pèd moustous dal troulhaire Lou jus que rajo rouginous. F. D'OLIVET. R. trouia.

TROUIAN, **ANO** (angl. Trojan, it. Trojano, lat. Trojanus), adj. et s. Troyen, enne, de Troie. R. Troio.

TROUIANDIÉ, **TROULHANDIÉ** et **TROULHANDI** (d.), s. m. Pressureur d'huile, d'huile de noix, v. destregnèire ; Trollandier, nom de fam. dauph. R. trouia.

TROUIAS, **TOURRIAS** (rom. Troillaz, Trolhas, Troglias, Troullas, Trulhas), n. p. Trouillas, nom d'une grande tour du palais des papes d'Avignon, bâtie par Benoît XII. Lei menèron garroutas En la tourre de Troulhas. VIEUX NOEL. R. Trouio 2.

TROUIAS (rom. Trolhas, b. lat. Trulhacium), n. de l. Trouillas (Gard, Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. méridional. A conférer avec le lat. torculare, pressoir.

Trouias (cordage), v. traias.

TROUIAU, n. p. Trouyal, nom de fam. languedocien.

TROUIÉ, **TROULHÈ** (l.), **TRULHÈ** (g.), (rom. gasc. trulhey, it. torcoliere, b. lat. trollerius, lat. torcularius), s. m. Pressureur, fouleur de vendange, v. trouiaire ; écluse d'un canal, en Briançonnais, v. espacié ; Troyer, Truilhier, Trouillet, Trouyet, noms de fam. méridionaux. Vin trouié, vin de pressurage ; sale coume un trouié. sale comme un peigne ; béure coume un trouié, boire comme un templier. R. truei.

TROUÏNA, **TROUÏNEJA**, v. n. Jouer du chalumeau, v. calamela. R. trouïno.

TROUÏNO, s. f. Trompette de berger, chalumeau d'écorce roulée en spirale, dans le Rouergue, v. calamello, troumpo. R. trougno, trahino.

TROUINS (rom. Troins), n. de l. Troins (Basses-Alpes) ; Trouin, Troin, noms de fam. prov., v. truen.

TROUIO, **TROULHO** (l. g.), **DROULHO** (rouerg.), s. f. Résidu de la fabrication des huiles, tourteau de graines oléagineuses, v. matoun, pastèu ; large pantalon qu'on met dessus pour garantir l'autre, v. braio ; souillon, enfant ou servante mal propre, v. chauchoun, trueio. Bard de trouio, tourteau, pain de marc. R. trouia.

TROUIO (rom. Trueylla, Truella, lat. Trulla, Trullum, Trullus, gr. τρούλλιον, édifice en coupole), s. f. La Trouille, le palais de la Trouille, ancienne résidence de l'empereur Constantin, à Arles. Sus en un aut estar Qu'om apella la Trueylla Que, quant plòu, sovent mueylla. VIDA DE S. HONORAT. Τρούλλιον était le nom d'une salle du palais des empereurs de Constantinople, et la coupole de Sainte-Sophie le portait aussi.

Trouio (truie), v. trueio.

trouisses, plur. lang. de trous, tros.

trouito, v. troucho.

TROUJAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Trojan (Gironde).

Troujas, v. traias.

troujo, v. trueio.

tróula, v. traula.

troulh, v. truei.

troulhaud, audo, v. touiaud.

troumbeto, v. troumpeto.

TROUMBINO, s. f. Trogne, binette, en Guienne, v. mourre. Quau lengatge e qualo troumbino An aquets bourgés de Bourdèus

! A. FERRAND. R. troumbo.

TROUMBO, **TROUMBLO** (rh.), (rom. port. it. tromba), s. f. Trombe, v. tifoun ; abat-foin, v. troumpo ; trompe, v. troumpo. Troumbo d'aigo, pluie torrentielle ; troumbo de mar, trombe marine. R. troumpo.

TROUMBONE (it. trombone), s. m. Trombone, v. buto-tiro, tiro-vin. Ah ! bessai voudrias de troumbone, Tambèn vous li pode acampa : Un ase bramo, vous lou done Emai li dous chin qu'an japa. C. BLAZE. R. troumbo.

TROUMBOUIRE, s. m. Narcisse double, plante ; trognon de chou, v. calos. Que troumbouire ! quel lourdaud. R. troumpoun.

TROUMBOUN, **TROUMBLOUN** (rom. trombon), s. m. Tromblon ; espingole, v. espingalo. Ié largo lachamen soun terrible troumbloun. F. GRAS. R. troumbo.

Troument, troumenta, v. tourment, tourmenta.

TROUMOUSO, n. de l. Troumouse, dans les Pyrénées. R. trum.

TROUMPA (cat. esp. trompar, rom. trompar, trumpar, trombar, sonner de la trompe), v. a. et n. Tromper, décevoir, abuser, duper, séduire, tricher, v. barata, decebre, embruma, embula, empanela, engana, encoucourda, enfóuterla. Troumpa 'no fiho, abuser, suborner une fille ; passa miejour, troumpo quau pòu, c'est un chevalier d'industrie. PROV. La malautié troumpo li medecin. — Quau troumpo vòu èstre troumpa. — Quau vòu troumpa fai bono mino. — Quau m'a lausa mai que noun falié, O m'a troumpa, o troumpa me voulié. — Troumpa noun es pana, coume dis l'Auvergnas. — Li femo an troumpa lou diable. « Pourquoi le diable a-t-il des cornes ? est-ce que la première femme n'aurait pas trompé seulement son premier mari ? » (P.-J. Stahl). PROV. LIM. Qu troumpo la terro, troumpo se-meme. — Chau pas troumpa la terro, elo troumpo pas. SE TROUMPA, v. r. Se tromper ; monter en tige, en parlant des plantes bulbeuses, v. tana. Me troumpe, mi tróumpi (m.), se dit plaisamment aux boulangers, par allusion à leurs erreurs sur le poids du pain ; se me troumpe pas, si je ne me trompe ; se troumpèron d'ouro, ils se trompèrent d'heure. PROV. Quau se troumpo e se recordo Merito pas la cordo. — Lis ase se troumpon, quand passon au mitan dóu camin. — Pourrias bèn vous troumpa : li cebo se troumpon.

TROUMPA, **TROUMPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Trompé, ée. PROV. Qu mau noun pènso es lèu troumpa. — Lou mounde vòu èstre troumpa. R. troumpo.

TROUMPADOU, **TROUMPEDOU** (b.), (rom. trompador, trumpador, sonneur de trompe), s. et adj. m. Trompeur, v. troumpaire. Carriero dei Troumpadou, nom d'une ancienne rue de Marseille. De la Baiouneso L'ouelh troumpedou. J. LARREBAT. R. troumpa.

TROUMPAGE, **TROUMPÀGI** (m.), s. m. Action de tromper, v. troumpamen.

TROUMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. trompaire, b. lat. trompator), s. et adj. Trompeur, euse, v. abusaire, barataire, enganaire, enganiéu, enguentié ; sobriquet des gens de Robion (Vaucluse). Troumpaire de fiho, suborneur de filles ; counvit troumpaire, appel trompeur. Un mounde troumpaire. J. JASMIN. E paguè de sa mouert sa troumparello scièncі. M. FÉRAUD. R. troumpa.

TROUMPAMEN, s. m. Déception, v. enganamen ; subornation d'une fille. R. troumpa.

TROUMPARIÉ, **TROUMPARIÈ** (l.), **TROUMPARIÒ** (g. d.), (rom. b. lat. tromperia), s. f. Tromperie, duperie, fraude, v. baio, barat, bourlo, bulo, engano, leco, luro. Noun tirasso pas troumparié. C. BRUEYS. « La tromperie de Bellac », dicton qu'on appliquait sous Louis XIII à un gros vin de ce cru limousin. R. troumpa.

Troumpassa pour óutro-passa.

troumpeliero, v. troumpiliero.

TROUMPEIRÒU, s. m. Morille, espèce de champignon, v. mourigoulo, pangoro. R. troumbouire.

TROUMPETA, **TROUMBETA** (niç.), (it. trombettare), v. n. et a. Sonner de la trompette ; publier à son de trompe, trompeter, divulguer, v. crida, publica. Troumpeta de vin, crier du vin. Coume lis ange aro troumpetes. M. LACROIX. SE TROUMPETA, v. r. Se tromper, en style burlesque.

TROUMPETA, **TROUMPETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Trompeté, publié, ée. Lis ange d'amount an canta E troumpeta. L. ROUMIEUX. R. troumpeto.

TROUMPETADO, **TROUMBETADO** (niç.), s. f. Coup de trompette, v. toutouro. Que silènci, grand Diéu ! quand uno troumpetado Anounço que lou jue va bèn lèu coumença. P. FIGANIÈRE. R. troumpeto.

TROUMPETAIRE, **TROUMPETIAIRE** (m.), (cat. trompeter, esp. trompetero, it. trombettatore), s. m. Trompette, celui qui sonne de la trompette, qui divulgue ce qu'il sait, crieur public, v. troumpetoun. A de gauto coume un troumpetaire, se dit d'un homme joufflu. Èro dounc un fin troumpetaire. J. ROUMANILLE. R. troumpeta, TROUMPETEJA, TROUMPETIA (m.), (esp. trompetear), v. n. et a. Jouer de la trompette, emboucher la trompette. R. troumpeto.

TROUMPETO, **TROUMBETO** (niç.), (rom. cat. esp. b. lat. trompeta, port. trombeta, it. trombetta), s. f. Trompette ; sonneur de trompette, v. cleiroun ; centrisque sumpitt, centriscus velitaris (Pallas), éléphant de mer, poissons dont le museau ressemble à une trompe, v. cardilage, becasso-de-mar ; cocon dont le fil est bouchonné ; calebasse trompette, espèce de cucurbitacée ; stramoine, v. erbo-de-la-taupo. Troumpeto d'Aubagno ou de Sant-Zacarié, trompette en terre cuite, jouet d'enfant ; troumpeto de canello, flûte à l'oignon ; fèsto di troumpeto, fête du jour de l'an chez les Juifs, qui se célèbre à l'équinoxe d'automne ; faire souna la troumpeto, sonner de la trompette ; Castèu-Troumpeto, le château Trompette, ancienne forteresse de Bordeaux, appelée primitivement Tropeyte. PROV. A gènt de castèu troumpeto de cano. — A gènt de vilage troumpeto de cano. — Conse de vilage, troumpeto de bos. — Es bon chivau de troumpeto, lou brut l'estouno pas. R. troumpo.

TROUMPETOUN, s. m. Petite trompette ; crieur public, v. cridaire, encantaire, precoun. Faire passa lou troumpetoun, faire crier à son de trompe ; a de gauto coume un troumpetoun, il est joufflu. Superbe parpaioun, Te vesèn alisca toun galant troumpetoun. L. ROUMIEUX. Lou troumpetoun coumunau parte. PH. CHAUVIER. R. troumpeto.

TROUMPIÉU, **IVO**, **IBO**, adj. Qui trompe, hypocrite, v. enganiéu, troumpous. R. troumpa.

TROUMPIHOUN, **TROUMPILHOU** (l.), s. m. Petite trompette d'écorce ; t. d'architecture, trompillon, pierre placée à l'angle d'une trompe. R. troumpil.

TROUMPIL (bret. trompill), s. m. Petite trompette d'écorce ; voix retentissante, v. pivèu. R. troumpo.

TROUMPIL (esp. trompo, grosse toupie), s. m. Sabot, jouet d'enfant, en Languedoc, v. cacau, carme, mouine, rounfloun, turbin. Le bralle del troumpil (P. Goudelin), des coups de fouet. R. tourbilh.

TROUMPILHA, **TROUMPINA** (Var), v. n. Gronder, bruire comme un sabot, en Languedoc, v. brounzi. Troumpilho, e dal be-

sal treboulo l'aigo molo. C. GLEIZES. Seis aigo que troumpinon dins lei mueio. L. FUNEL. R. troumpil.

TROUMPILIERO, s. f. Grande scie de bûcheron ou de charron, v. loubo, passo-pertout. R. troumpilha.

TROUMPO, **TROUEMPO** (m.), **TROUMBO** (niç.), **TROMPO** (d.), (rom. trumpa, trompa, tromba, cat. esp. trompa, port. it. tromba, gr. στρόμβος, conque), s. f. Trompe, tuyau d'airain ; trompe d'insecte ou d'éléphant ; coquille de mer, v. biéu ; hampe d'un oignon monté en graine, v. canorgo, tano ; tuyau en planches qui conduit le fourrage de la grange dans l'écurie, v. afenadou, pasturiero, trapo ; pièce du moulin à filer la soie ; chêne rouvre, en Dauphiné, v. roure. Troumpo de cebo, tige d'oignon ; troumpo de Mount-Pelié, trompe de Montpellier, saillie architecturale construite en tour ronde dans un angle rentrant.

TROUMPO-CAMIN, **TROUMPO-CAMI** (l.), s. m. Carrefour, bivoie, écueil, v. crousiero. Es la luts que nous sauvo à l'ouro enverenado Ount trouban lous troumpo-camis. J. JASMIN. R. troumpa, camin.

TROUMPO-CAPITÀNI, s. m. Homme qui ne paye pas de mine, v. mato. R. troumpa, capitàni.

TROUMPO-CASSAIRE, **TROUEMPO-CASSAIRE** (m.), s. m. Fruit qui trompe à l'extérieur par sa couleur verte ; variété de figue grise ; variété de poire précoce, madeleine, citron des carmes, v. troumpo-varlet. De pero di burrado emai di troumpo-cassaire. ARM. PROUV. R. troumpa, cassaire.

TROUMPO-CHAMBRIERO, s. m. Variété de raisin noir. R. troumpa, chambriero.

TROUMPO-LA-MORT, **TROUEMPO-LAMOUERT** (m.), s. m. Homme qui échappe à de grands périls, qui a passé pour mort. L'ièl blanc, sens usso e sens pauperlo, D'aquel paure troumpo-la-mort. LAFARE-ALAIS.

TROUMPO-LOURDAU, **TROUEMPO-LOURDAU** (m.), **TROUMPE-LOURD** (bord.), s. m. Happelourde, attrape-lourdaud, attrape, v. bulo ; pierre fausse, v. cuou-de-got ; personne ou animal dont l'extérieur trompe, v. luro ; espèce de figue, grise verdâtre, v. troumpo-cassaire. R. troumpa, lourdau.

TROUMPO-PASTRE, s. m. Espèce de poire verte, bergamote, v. bergamoto. R. troumpa, pastre.

TROUMPO-PAURE, **TROUMPO-PAURES** (l.), n. de l. Trompe-Pauvres, près Béziers.

TROUMPO-QUAU-PÒU, **TROUMPO-QU-PÒU**, **TROUMPO-QUAND-PÒU**, s. m. Chevalier d'industrie, fripon, sycophante, v. bouèmi, enguentié, marchand de mort subito ; sobriquet des gens de Séguret (Vaucluse). R. troumpa, quau, poudé.

TROUMPO-VARLET, s. m. Poire madeleine, citron des carmes, v. troumpo-cassaire. R. troumpa, cassaire.

TROUMPO-VIELAN, **TROUMPO-VILÈN** (it. gabba-i-villani), s. m. Happelourde, v. troumpo-lourdau. R. troumpa, vielan.

TROUMPOUN, s. m. Narcisse des prés, narcissus pseudo-narcissus (Lin.), plante à fleur jaune, v. couguou, troumbouire. R. troumpo.

TROUMPOUS, **OUSO**, adj. Trompeur, euse, v. troumpiéu. R. troumpo, troumpa.

Troun (tonnerre), v. tron.

troun (tronc, écharde), v. trounc.

TROUNA, **TOUNA** (g. lim.), **TOUNERRA** (b.), **TRANA** (rouerg.), (rom. cat. esp. tronar, it. lat. tonare), v. n. Tonner, v. broundi. Trono, trouno (l.), touno (lim.), il tonne ; ris que quand trono, se dit de quelqu'un qui ne rit jamais ; a trouna touto la nue, il n'a fait que tonner toute la nuit ; a entendu trouna, il n'a pas peur du bruit ; entendrias pas Diéu trouna, on n'entendrait pas Dieu tonner. PROV. Quand trono, prègo Diéu ; Rise, quand fai soulèu. — Quand trono au mes de febrié, Tout l'òli caup dins un cuié. — Quand en mars trono L'amelo es bono. — Quand en mars trono L'annado es bono. — Se trono au mes d'abriéu, Ciéuclo barrico e barriéu. — Quand l'agasso fai bas soun niéu, Trono souvènt l'estiéu. R. tron.

TROUNA, v. n. Trôner, siéger sur un trône. Trone, ones, ono, ounan, ounas, onon. R. trone.

TROUNADIS, **ISSO**, adj. Tonitruant, ante, v. trounant. Cor trounadis final. A. MIR. D'uno voues trounadisso. M. BOURRELLY. R. trouna.

TROUNADISSO, **TROUNAÏSSO**, **TROUNISSO** (rouerg.), s. f. Long roulement de tambour, détonations qui se succèdent, bruit continu qu'on entend pendant un orage, v. periclado. De noste Mirabèu la trounadisso. ISCLO D'OR. Lou cèu respond pèr uno trounadisso. S. LAMBERT. PROV. Passo, esfrai, qu'a passa trounadisso ! R. trouna.

TROUNADO, **TOUNADO** (lim.), **TRONADO** (l.), **TROUNA** (d.), (cat. esp. tronada, port. trovoada), s. f. Bruit du tonnerre, détonation, v. pet, trouno, trum ; pluie orageuse, orage, v. chavano, trumado. A fa 'no bello trounado, le tonnerre a grondé longtemps ; acò 's que de trounado, ce n'est qu'une pluie d'orage. Vers Lausero en bramant a creba la trounado. A. ARNAVIELLE. R. trouna.

TROUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. tronador), s. et adj. Celui, celle qui tonne, v. dessarro-pericle. Coume un Jupitèr trounaire. LAFARE-ALAIS. R. trouna.

TROUNAMEN, s. m. Détonation, roulement de tonnerre, v. trounado. Tu que sos lou diéu de la forço, Que, pas qu'amé toun trounamen, Hou chaples tout dins un moumen. J. LAURÈS. Enterin que l'ourgueno i cant pious apound Soun trounamen suau. E. BAGNOL. R. trouna.

TROUNANT, **TOUNANT** (lim.), **ANTO** (esp. tonante, lat. tonans, antis), adj. Tonnant, ante, v. trounaire. De Jehouva counèis la voues trounanto. S. LAMBERT. R. trouna.

TROUNC, **TROUNCH** (b.), **TROUCH**, **ESTROUCH** (g.), **TROUGN** (bord.), (dauph. tronchi, cat. tronc, port. esp. it. tronco, lat. truncus), s. m. Tronc, tige d'un arbre, v. pèd, pège, peroun ; boîte destinée à recevoir les aumônes, v. pau, plo ; bûchette, broutille, chicot, v. busco ; trognon de chou, v. calos, tros ; écharde, épine, en Querci, v. espino ; nom de fam. provençal. Siéu aqui coume un tronc, je suis là immobile ; erbo-dóu-tronc, monnayère ; cueie de trounc, ramasser des bûchettes ; fau apouncha 'n trounc, se dit à quelqu'un qui déclare n'avoir pas le sou ; qu dis trounc, qu dis estello, chacun en parle à sa fantaisie. Arrèsto dounc, Que le Cossoul a pres un trounc. P. GOUDELIN. PROV. Lou trounc soustèn li branco. — Secrèt coume un trounc. — Ounte i'a trounc, i'a estello, l'homme riche a toujours des ressources. Trounces, trounches, plur. lang. de trounc, trouch.

TROUNC, **TROUNCH** et **ESTROUNCH** (l.), **OUNCHO** (rom. tronc, trons, esp. tronzo, it. tronco, lat. truncus), adj. Dont les cornes sont tronquées, qui n'a presque pas de cornes, v. mout, trounchet. Fedo trouncho, brebis écornée. Vet-eici que la trouncho, Que restavo darrié, coumenço à s'estira. H. ARNOUX. L'aucèl qu'a l'alo estrouncho E 'no gàbio pèr nis De làngui s'aganis E lèu la mort lou councho. M. DUMAS.

TROUNC-DE-NOSTE-SEGNE, s. m. Carthame laineux, centaurea lanata, plante dont le suc rougeâtre a été comparé au sang répandu par le corps de Notre Seigneur, v. charpan. R. trounc.

TROUNCA (rom. cat. port. troncar, it. troncare, esp. truncar, lat. truncare), v. a. Tronquer, couper, v. abraca, cresta, trenca ; défricher, fouiller la terre pour en enlever les pierres, v. estruca.

Trounque, ques, co, can, cas, con. SE TROUNCA, v. r. Se piquer avec une épine, v. espina.

TROUNCA, **TROUNCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tronqué, ée.

TROUNCENS, n. de l. Troncens (Gers).

TROUNCHA, **TROUCHA** (l.), v. n. Cosser de la tête, v. turta. R. trounc ou truca.

TROUNCHET, **TRANCHET**, **ETO**, adj. Qui n'a que de petites cornes, en parlant des bêtes ovines, v. banet ; Tronchet, nom de fam. méridional. Fedo trouncheto, brebis cornue. Jèsus, vous sias lou pastre mèstre : Vaqui Trouncheto, es moun presènt. A. BOUDIN. R. trounc.

TROUNCHO (esp. troncho, tige), s. f. Quenouille pour filer, v. fielouso ; citrouille, v. coucourdo, trusco ; le front, la tête, v. tuco ; brebis à cornes tronquées, v. trounc ; fille gaillarde, v. chatarasso ; personne qui manque de tact, v. gnognet. Faire la trouncho, faire la mine. Après agué manca de mi roumpre la trouncho. P. MAZIÈRE. Leis an toumba pèr ti sauva la trouncho. V. GELU. Recasso quicon sus la trouncho. J. LAURÈS. R. trounco.

TROUNCHO, s. f. Coche, femme très grasse, v. cagnòu. Grosso trouncho, grosse coche. R. troujo, truejo.

TROUNCHO (**LA**), n. de l. La Tronche (Isère), patrie du peintre Hébert ; La Tronche (Corrèze) ; la Tronche, affluent du Gardon.

TROUNCO, **TROUNÇO** (lim.), **TROUSSO** (g.), (v. fr. tronce), s. f. Tronche, tronçon de bois gros et court, en bas Limousin, v. bihoun, rol, tor, trougno ; souche, cep de vigne, en Guienne, v. souco ; moignon, v. mougnoun. R. trounc.

TROUNÇOUN, **TROUNÇOU** (l.), (rom. tronson, trenson, tronso, troncho, trenso, esp. troncon, it. troncone), s. m. Tronçon, moignon, v. tros plus usité. Trounçoun de lanço, tronçon de lance. R. trounc.

TROUNÇOUNA, v. a. Tronçonner, en Guienne, v. estrounca. R. trounçoun.

TROUNCU, **TROUNCUT** (l. g.), **UDO**, adj. Épineux, euse, v. espinous. N'i nais que de cardous trouncuts. G. DELPRAT. R. trounc.

TROUNÈIRE, **TROUNERRE** (d.), **TOUNERRE** (b. g.), **TOUNÈR**, **TOUNÈDRE**, **TOUNÈGRE** (lim.), **TOUNIDRE** (g.), **TOUNODRE** (lim.), **TOUNOUDRE**, **TROUNOUIRE** (g.), **TARNOUIRE** (a.), **TOUET** (g.), (rom. troneire, tronedre, tonedre, v. fr. tonnoire, lat. tonitru), s. m. Tonnerre, v. tron, trounado ; loup, jouet d'enfant, v. brounzidou, rounflo ; partie inférieure d'un canon de fusil. A 'no voues dóu trounèire, il a une voix de tonnerre ; faire lou trounèire, tempêter. Le rèi del trounèire. P. GOUDELIN. Un trounèire vendra ta furious e ta grand Que le cèl semblara se parti pèl mitan. BERGOING. Quand cercabo de l'ana querre Èro pire que lou tounerre. J.-D. RIGAL. PROV. LIM. Tounèdre d'abrial Es signe de gial.

TROUNEJA, **TOUNERREIA** (b.), **TARNOUIREA** (a.), (port. trovejar), v. n. Tonner dans le lointain, tonner souvent et faiblement, v. trouna ; sacrer, jurer, tempêter, v. sacreja. Trounejo, il fait de petits tonnerres. E souto lei niéu que trounejon Leis aucéu de mar voulastrejon. ARM. PROUV. R. tron.

TROUNEJADO, s. f. Détonation lointaine, v. trounado. Emé ta sourno trounejado Ispiro mi vers empourta. P. MAZIÈRE. R. trouneja.

Trounfal, v. triounfau.

trounfla, trounflant, trounfle, v. triounfla, triounflant, triounfle.

TROUNISSADO, **TROUNISSO**, s. f. Coups de tonnerre répétés, v. trounadisso. R. tron.

TROUNO, s. f. Le bruit du tonnerre, en Narbonnais, v. trounado ; la Troune, affluent de l'Alauzène (Gard). PROV. LANG. La trouno Es bouno Quand mars la souno : Es encaro melhouro quand febriè l'entouno.

TROUNQUEJA, v. n. Ramasser des bûchettes, v. trounquiha. R. trounc.

TROUNQUET, n. d'h. Tronquet, Torquat, v. Tourcat. Sant Trounquet, saint Tronquet, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux au 4e siècle, honoré en Vivarais ; un sant Trounquet, un saint dont on ne chôme pas la fête ; faire trounquet pour trauquet.

TROUNQUIERO (**LA**), n. de l. La Tronquière (Lot). R. trounc.

TROUNQUIHA, **TROUNQUILHA** (a.), v. n. Ramasser des broutilles, v. buscaia. R. trounquiho.

TROUNQUIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ramasseur de broutilles, v. buscaiaire. R. trounquiha.

TROUNQUIHO, **TROUNQUILHO** (a.), s. f. Bûchette, menu bois, v. buscaio. R. trounc.

TROUNQUIHOUN, **TROUNQUILHOUN** (a.), **TROUQUILHOUN** (niç.), s. m. Petite bûchette, broutille, fétu, v. buscaioun. R. trounquiho.

Trouoc, v. tro.

trouon, v. turgan.

trouon, trouop, trouos, trouosses, v. tron, trop, tros.

TROUPADO, s. f. Contenu d'une troupe, bande, v. ardado. La troupado s'arrestè, la troupe entière s'arrêta. Qualco fedo gamado, Qualque moutou galous Fan touto la troupado D'aquel pastour ountous. 1791. R. troupo.

TROUPAMEN (nom all. Troppman), n. d'h. Tropamen, nom de fam. gascon.

TROUPAN, s. m. Gros morceau, lopin, en bas Limousin, v. tros. M'es toumba 'n troupan de muraio, une grande partie de mon mur est tombée. R. trop.

Troupela, v. atroupela.

TROUPELADO, **TROUPELAT** (l.), **TROUPELA** (d.), s. Grande troupe, multitude, foule, v. bandalado, escarrado, moulounado. Uno troupelado de nouvello, un tas de nouvelles ; à troupelado, à bellos troupelados (l.), par pelotons. Das nivos sus moun front courrié la troupelado. A. ARNAVIELLE. Touto la troupelado Courrian à perdre alen. H. LAIDET. R. troupèu.

TROUPELAS, s. m. Grand troupeau, v. abeié, coumpagno. Un troupelas de loup-garou. T. POUSSEL. Sèmblon paisse dins l'èr coume un grand troupe-L. CABANIS. [las. R. troupèu.

TROUPELET (rom. tropelet), s. m. Petit troupeau, joli troupeau, v. troupeloun. Pastou que pèr soun troupelet A la mort meme s'abandouno. CAZAINTRE. Aviò menat soun troupelet prèp del bosc. J. CASTELA. R. troupèu.

TROUPELIÉ (rom. tropelier), s. m. Propriétaire de troupeau, v. capitalisto. R. troupèu.

TROUPELINO, s. f. Sorte de grosse alouette, en Dauphiné, v. calandro ? R. troupèu.

TROUPELOUN, s. m. Petit troupeau, v. atago, escaboutoun, escarradoun. Intro dedins un jas, se mesclo au troupeloun. RICHARD. R. troupèu.

TROUPELUN, s. m. Les troupeaux en général, rassemblement de troupeaux, v. coumpagno. Vesias lou troupelun d'aquéli gènti gavoto. L. DE BERLUC-PERUSSIS. R. troupèu.

Troupès pour trespèd.

TROUPÈSSO, s. f. Banc de lavandière, en Guienne, v. banc. R. troupès, trespèd.

TROUPETO, **TROUPOTO** (g.), s. f. Petite troupe, v. troupèu. Ensèmble gardarian la troupeto laniero. LA BELLAUDIÈRE. R. troupo.

TROUPÈU, **TROUPÈL** (l.), **TROUPÈT** (g. b.), **TROUPÈ** (for.), **TROUPÈI**, **TROUPÈC**, **TROPÈT** (d.), (rom. tropeu, tropel, tropeill, cat. esp. port. tropel, b. lat. tropellus), s. m. Troupeau, v. avé, escabot, manado, rai, toucado ; Troupel, nom de fam. méridional. A troupèu, en foule ; gros troupèu, grand troupeau. PROV. Tant vau lou pastre, tant vau lou troupèu. PROV. LIM. Fenno jouino, ome vièl, Fan troupèl, femme jeune, homme vieux, ont famille nombreuse. — D'ount soun magres lous estournèls ? De ço que soun de grands troupèls. R. trop, troupo.

TROUPEZ (lat. Torpetius), n. d'h. Tropez. Sant Troupez, saint Tropez, martyrisé à Pise, l'an 66 de J.-C. Ses reliques furent transférées dans la ville d'Heraclea caccabaria, qui de là prit plus tard le nom de Saint-Tropez. Lou camp de Troupez, nom d'un ancien camp retranché près Le Cannet (Var).

TROUPEZ (**SANT-**), **SANT-TROUPÉ** (rom. **S**. Tropel, b. lat. Torpetepolis, Castrum de **S**. Torpete, Sancti Torpetis), n. de l. Saint-Tropez (Var), patrie du général Allard. La Ribiero de Sant-Troupez, ancien nom du golfe de Grimaud.

TROUPEZEN, **TROUPELEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Tropez.

TROUPI, **TROUPIC** (l. g. b.), **TROUPIQUE** (rh.), (rom. cat. tropic, esp. port. it. tropico, lat. tropicus), s. m. Tropique. Troupi dóu Cancèr, dóu Capricorne, tropique du Cancer, du Capricorne ; dèu avé passa souto lou troupi, se dit d'un homme hâlé. Lou lendeman matin passerian lou troupique. V. THOURON.

TROUPIÉ, s. m. Troupier, v. sóudard. Vièi troupié, vieux troupier. Despuei, lou vièi troupié Va faire la guerro au gibié. CHANOINE EMÉRY. R. troupo.

Troupié, troupiho, troupilho, v. tourpiho.

Troupin, v. Turpin.

tróupisa, v. trepeja. troupla, troupladis, trouplè, pour troubla, troubladis, trouble.

TROUPO (esp. port. tropa, it. truppa, rom. lat. turba), s. f. Troupe, bande, multitude, armée, v. armado, chourmo, escarrado, meinado, mouloun, taifo, trop. Troupo de perdris, compagnie de perdrix ; es à la troupo, il est à l'armée. PROV. Lis estournèu en troupo soun pas gras. — Lis estournèu soun maigre quand van trop en troupo.

Troupoto, v. troupeto.

trouquatre pour tres o quatre.

trouquère, ères, è, erian, erias, èron, v. trouca.

tróuquet, v. trauquet.

trouqueto, v. truqueto.

trouquilhoun, v. trounquihoun.

TROUS, s. m. Trognon, en Guienne et Rouergue, v. tros, trounc. Trous, plur. lang. de trou, tron (foudre).

TROUSQUIN, **TRUSQUIN**, **TRESQUIN** (rh.), **TROUSQUI**, **TROUSQUIL** (g.), s. m. Mauvaise voiture, chariot, en Gascogne, v. carriolo ; trusquin, outil de menuisier pour tracer des lignes parallèles ; jabloire, v. gauladou. Partèn sens brut à fauto de carrosso, Sur un trousquil mal grechat e fort lourd. J. JASMIN. Mèste Jaque i'a fa 'no rèsso Em' un tresquin. A. PEYROL. R. tregin.

TROUSQUINA, v. a. Passer le trusquin. R. trousquin.

TROUSSA, **ESTROUSSA** (rom. trossar, trosar, esp. tronzar, lat. tortare, trusare), v. a. et n. Ployer ; fausser, tortuer, fléchir violemment, v. gibla, plega, torse ; trousser, replier, v. estroupa, revertega ; rendre boiteux, casser une jambe, v. descamba ; échiner, éreinter, v. amaluga ; donner un dernier labour avant de semer, v. remòure ; rompre, tronçonner, morceler (cat. trossejar), v. chapouta ; t. de marine, arquer. Trosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) trouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson. Troussa bagage, plier bagage ; troussa 'no lamo, fausser une lame ; troussa 'no clau, forcer une clef ; troussa 'no aguïo, tortuer une aiguille ; troussa lou pèd, fouler le pied ; troussa li ren, rompre les reins ; troussa 'n poulet, trousser un poulet ; troussa 'mé l'araire, biner un labour ; troussa la car de poulo, donner la chair de poule. SE TROUSSA, v. r. Se ployer, se fausser, se tordre, faire des contorsions, v. bidoursa ; s'estropier, devenir boiteux. Calendau enterin se trosso. CALENDAU. E sèmblo que l'eissiéu se trosso. F. GRAS.

TROUSSA, **TROUSSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ployé, éreinté, éclopé, ée ; bossu, ue. Un troussa, un éclopé ; veissèu troussa, vaisseau arqué ; faire lou chin troussa, tergiverser ; faire le bon valet. PROV. A biòu troussa, erbudo ribo. — Lou goi dis au troussa : Coumo ti va ? la pelle se moque du fourgon.

TROUSSADO, **ESTROUSSADO**, s. f. Torsion, v. tourseduro. R. troussa.

TROUSSADO, s. f. Contenu d'une trousse, v. linçoulado. Troussado de fen, trousse de foin. R. trousso.

TROUSSAGE, **TROUSSÀGI** (m.), s. m. Action de ployer, de fausser ; labour qu'on donne avant de semer. R. troussa.

TROUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ploie, qui fausse, etc. La mort trais soun ourlado e soun alen troussaire. J. MONNÉ. R. troussa.

TROUSSAQUIN, **TRUSQUIN** (du fr.), s. m. Troussequin, cintre d'une selle. R. troussa, esquino ? trusquin ?

TROUSSAS, **TROUSSAL** (l.), **TROUSSARD** (lim.), s. m. Gros morceau, v. farlambias. Troussas de pan, gros morceau de pain. R. tros.

TROUSSASSO, s. f. Grosse trousse, v. bourrassado. R. trousso.

TROUSSELA, **TROUSSELHA** (l.), (rom. trossellar), v. a. Emmailloter, v. muda. Trousselle, elles, ello, elan, elas, ellon. Trousselha lou cago-nis. A. MIR. R. tros.

TROUSSELIÉ, s. m. Écuelle à oreilles, percée de trous, servant à couler le lait, dans les Alpes, v. coulaire. Lou mège Trousselié, Jean Trosselier, médecin de Charles VIII, originaire du Gévaudan.

TROUSSELLO, **TROUSSÈRO** (g.), s. f. Lisière pour conduire un enfant, v. camineto, estaqueto, menarello. Sourti de la troussello, commencer à marcher sans lisière. Abès poupat sa lèit, marchat dins sa troussello. J. JASMIN. R. troussèu.

TROUSSET, s. m. Petit morceau, fragment, v. mousseloun. Quauque trousset de miralh. G. D'ASTROS. R. tros.

TROUSSETO, s. f. Petite trousse, botte, v. fais. R. trousso.

TROUSSÈU, **TROUSSÈL** (l.), **TROUSSÈLH**, **TROUSSALH** (a.), (rom. trossel, trocel, it. torsello), s. m. Trousseau, paquet, v. amanèu, fardo, prouvesimen, raubo ; maillot d'enfant, dans l'Aude ; Troussel, nom de fam. méridional. Coussi pot un troussèl Estroupa 'quel mainatge Qu'es plus grand que le cèl. VIEUX NOEL LANG. R. trousso.

TROUSSÈU, **TROUSSÈL** (l.), s. m. Trochet, bouquet, v. boutèu, pignèu ; trognon, v. calos. Troussèu de cau, trognon de chou. R. tros, trous.

TROUSSIÉ, n. p. Trossier, nom de fam. prov. R. trousso.

TROUSSIHOUN, **TROUSSILHOU** (l.), s. m. Petit fragment, v. briso. R. tros.

TROUSSIHOUN, **TROUSSILHOU** (l.), s. m. Petite trousse, v. paquet. Troussihoun de pasturo, botte de fourrage. R. trousso.

TROUSSO, **TROUESSO** (m.), (rom. b. lat. trossa, faix, fardeau, all. tross, bagage), s. f. Trousse, faisceau de choses liées dans un drap ou dans un réseau de cordes, v. bourrencado, courdié, linçoulado. Trousso de linge, trousse de linge ; trousso de paio, trousse de paille ; trousso de cirourgian, trousse de chirurgien ; avé à si trousso, à sas troussos (l.), avoir à ses trousses ; avé sus si trousso, avoir à sa charge ; prene en trousso, prendre en croupe. E peson nòsti vers au cro de si roumano Coume uno trousso de cardoun. A. TAVAN. En sarrant nosto trousso Prenèn lou cantoun dóu bourras. M. DE TRUCHET. PROV. Trousso bèn ligado Es à mita pourtado.

TROUSSO, s. f. Souche, tronche, partie d'un arbre qui avoisine les racines, en Gascogne, v. trounco. R. trous, tros. Trousso-couel, trousso-cuou, trousso-galant, v. trosso-còu, trosso-quiéu, trosso-galant.

TROUSSUN, s. m. Fagot, botte, en Forez, v. fais. R. trousso.

TROUTA (rom. cat. esp. trotar, it. trottare, all. trotten, lat. tolutare), v. n. Trotter, v. trepa. Trote, otes, oto, outan, outas, oton. An, troto, allons, marche. PROV. Ié vai à la bono fe, coume un ase quand troto. — Trouta coume un cèrvi, coume un basco. — Quau noun troto poulin, Troto roussin. — La femo soto De-vèspre troto. — Ount lou cor dòu, la lengo troto.

TROUTADO (v. fr. trottade), s. f. Petite course à cheval. R. trouta.

TROUTAGE, **TROUTÀGI** (m.), s. m. Action de trotter ; tapage, v. tabut. R. trouta.

TROUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. trotaire, trotador, cat. esp. trotador, it. trottatore), s. Trotteur ; coureur, flaneur, euse. Aduse toun troutaire, amène ton cheval. R. trouta.

TROUTANT, **ANTO**, adj. Qui trotte. Vole un cavalot troutant, je veux un petit cheval qui trotte. R. trouta.

TROUTARELLO, **TROUTARELLOS** (l.), s. f. pl. Espèce de brodequins. R. troutaire.

TROUTEJA, **TROUTINA**, **TROUTINEJA**, v. n. Trottiner, v. trepeja. Vous veguèri tóutis en fèsto Que troutejavias dins la vau. E. DAPROTY. En troutinant li 'n ve demanda las rasous. HERETIÉ. En troutinejant coumo uno calheto. A. MIR. R. trouta, troutin.

Troutèl, v. tóutèl.

TROUTIÉ, **TROUTIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. trotier, troter), adj. et s. Trottier, ière, coureur, euse, qui passe son temps à courir, v. courriòu ; nom de fam. gascon. PROV. Fiho troutiero E fenestriero, Raramen bono meinagiero. R. trot.

TROUTIN, s. m. Trotteur, qui marche vite, v. troutaire. Apouloun es toujour coumo èro An déus bous esperits troutin. G. D'ASTROS. R. troutina.

Tróutis, v. trautis.

trouto, v. troto.

TROUTROU, s. m. t. enfantin. Un cochon, v. porc ; fausse dentelle, en Languedoc. R. onomatopée.

Trouva, trouvado, trouvaio, v. trouba, troubado, troubaio.

trouvo, v. trobo.

trouxo, v. troucho.

trouyo, v. trueio.

trova, v. travai.

trove ou tròvi, oves, ovo, ovon, v. trouba.

troveto, v. traveto.

trovo, v. trobo.

troyna, v. treina.

troysi, v. tragi.

TRU, **TRUC** (l. a.), **TRUQUE** (d.), **TRUT** (g.), **TREIC** (a.), (rom. truc, trut, cat. truc, esp. port. truco, it. trucco, gr. τρύχμαλα, τρόχμαλον, pierre), s. m. Grosse pierre, pierre enfouie dans le sol, v. clapas, pèiro ; roche, butte, monticule, éminence, v. pue, su ; obstacle, heurt, choc, battement, v. acip, cop, tanc, turtau ; accident, malencontre, v. auvàri ; tare, mal interne, v. deco ; habitude, secret, facilité de faire, v. biais, estè ; air, allure, v. gàubi ; Truc, Trud, Truqui, noms de fam. prov. Es fort à l'aigo coume au tru, il est aussi bon chasseur d'étang que de montagne ; aqui i'a 'n tru, il y a là un obstacle ; tru ! tru ! cri par lequel on avertit le colin-maillard, lorsqu'il s'approche d'un obstacle ; es arriba 'n tru, an tua 'n ome, il arrivé une affaire terrible, un homme a été tué ; prene tru, prendre mal ; prendra tru, il lui arrivera malheur ; ne toumba 'n tru, boire un coup ; iè manco un truc (l.), il est toqué ; truc à truc (l.), treic à treic (a.), coup sur coup ; trucs e patacs (l.), coups sur coups ; à truc d'argènt (b.), à force d'argent ; cado truc (g.), chaque fois ; avé lou tru, avoir le truc, l'art ; counèis lou tru, il connaît la manière de s'en servir ; a lou tru d'un bastidan, il a l'air d'un campagnard. PROV. Lou pèd de l'estroupia trobo pertout de tru. — Grand balans, pichot tru. — Pèr sant Lu, La nèu sus lou tru. — En tru pela jamai d'abri, A malurous jamai d'ami. Truques, plur. béarn. de truc.

TRU, **TRUC** (l. a.), (esp. trueco, angl. truck), s. m. Troc, échange, v. bartalot, tro ; jeu de cartes usité en Languedoc, v. tri ? Faire un tru, faire un échange ; chanja tru pèr tru, échanger troc pour troc. Aussi la tène quito De soun truc voulountié. MONARD. Car qui gausariò dire : trùqui, Countro de gents que n'an que de cartos de truc ? ANONYME. R. truca.

Tru (pressoir), v. truei.

TRUAND, **TRIAND**, **ANDO** (rom. truan, troan, truhan, trufan, trefan, cat. truá, truhá, esp. truhan, port. truão, b. lat. trutanus, trotanus), s. Truand, mendiant, fainéant, vagabond, vaurien, débauché, ée, v. coucaro, gourrin, mandre. Truand d'Esclapoun, nom d'une ancienne famille provençale ; uno truando, une catin. R. trufa ou treva.

TRUANDA (rom. truandar, cat. truhanejar, esp. truhanear, b. lat. trutanizare), v. n. Truander, gueuser, mendier, v. coucareja, gourrineja. R. truand.

TRUANDAIO, **TRUANDALHO** (l.), s. f. Truandaille, v. coucaraio, gusaio. Aquet troupèt de truandalho. A. FERRAND. R. truand.

TRUANDARIÉ (rom. truandaria, truandia, cat. esp. truhaneria), s. f. Truanderie, gueuserie, vagabondage, v. gourrinige. R. truand.

Trubalh, v. travai.

trubès (travers), v. travès.

trubès, trubet, v. tabouret.

TRUBELLO, n. p. Trubelle, nom de fam. méridional.

TRUBIS, s. f. Prison, dans le Queiras, v. presoun. En trubis, en prison.

Truble, ublo, v. treble, eblo.

TRUBLO, **TIPLO** (querc.), (b. lat. tribla, tribula, trebula, gr. τρύβλιον, écuelle), s. f. Truble, trouble, filet en forme de poche, v. balanço, begnoun, bouco-tort, carvo, croupihoun, rebalaire, remarche, salabre.

TRUCA, **TROUCA**, **TURCA** (rouerg.), v. a. et n. Battre, frapper, cosser comme les béliers, cogner, heurter contre, v. bussa, pica, turta ; troquer, échanger, v. trouca. Truque, ques, co, can, cas, con, ou (lim.) trueque, trueques, ueco, ucan, ucas, uecon. Lou mentoun truco emé lou nas, le menton touche le nez ; truquen, frappons ; aquèu brau te trucara, ce taureau te frappera de la corne. SE TRUCA, v. r. Se cogner, se heurter fortement, heurter contre un mur, v. acipa. Lis aret se trucon, les béliers cossent. PROV. L'on se truco toujour au det malaut.

TRUCA, **TRUCAT** (g. l.), **ADO**, part. Frappé, heurté, ée. PROV. Ase truca, fau que trote. R. truc, tru 1.

TRUCADO, s. f. Coup, heurt, v. turtado. R. truca.

TRUCAIA, **TRUCALHA** (g. l.), v. a. et n. Frapper à grands coups, v. tabasa. R. trucal.

TRUCAIOUN, **TRUCALHOU**, **TRUCARÈL**, **TRUCADÈL**, s. m. Petite butte, tertre, dans les Cévennes, v. truquet. R. trucal.

TRUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui heurte, v. picaire, turtaire. Un biòu trucaire, un bœuf dangereux. Tal lou ferre trucaire a brilhat. L. PIAT. R. truca.

TRUCAL, s. m. Butte, monticule, hauteur aride et isolée, en Languedoc, v. suquet, trepe ; coup, v. trucado. Se quiha dessus lou trucal Que tresploumbo sus lou vilage. LAFARE-ALAIS. R. truc, tru.

TRUCAMEN, **TRUCOMEN** (g. l.), s. m. Frappement, heurt, v. picamen, turtado. Crido en s'acoumpagnant de trucomens de mas. J. JASMIN. R. truca.

TRUCAS, **TRUCALHAS** (l.), s. m. Grosse butte, gros tertre, v. testau. R. truc, trucal.

TRUCH, s. m. Travail, dans ce vers d'A. Fourès : Le premiè truch es acabat, v. trus. R. trucha, trussa.

TRUCHA, v. a. Trancher, en Gascogne, v. trenca.

Truchamen, truchoman, v. trouchaman.

TRUCHAN, s. m. En sautant sul coustat, un autre qu'es ibrougno S'en ba coumo un truchan roulla pèl Pouligou-COUZINIÉ. [gno.

TRUCHET, n. n. Truchet, De Truchet, noms de fam. provençaux. Micheu de Truchet, Michel de Truchet, poète provençal d'Arles, contemporain de la Restauration. R. trucho.

TRUCHIÉ, **TROUCHIÉ**, s. m. Jarre à huile, cruche à huile, en Dauphiné, v. douire, gerlo. N'ai plus dins moun truchier ni sahi ni rançuro. R. GRIVEL. R. trucho.

TRUCHO, s. f. Burette, fiole à huile, vase de verre à goulot latéral et à anse, en Dauphiné, v. ouliero, pourre ; pour truite, v. troucho. R. dourgo.

TRUCHOUN, **TRUCHOU** (d.), s. m. Cruchon à huile ; Trouchon, nom de fam. dauph. R. trucho.

TRUCO, s. f. Hauteur, éminence de terrain, v. auturo ; choc qu'on se donne, bigne, tumeur, meurtrissure, v. choco ; sonnette de vache, v. pico, sounaio. Lou truc de la Truco, nom que porte une éminence qui est près d'Arcachon ; truco, cri que poussent les enfants du bas Limousin quand le colin-maillard court risque de se heurter. R. truc, truca.

TRUCO-AUTAR, **TRUCO-ALTAS** (rouerg.), (qui heurte les autels), s. m. Bigot, faux dévot, v. bigot.

TRUCO-DET (**À**), **TRUCO-DITS** (g.), loc. adv. Au plus vite, v. lèu. R. truca, det.

TRUCO-GEINOUI, **TRUCO-GINOULH** (g.), **TRUQUE-YOULH** (b.), s. m. Bancal, v. chambard. R. truca, geinoui.

TRUCO-MALHOT, s. m. Charpentier de bateau, à Montauban, v. fustié. R. truca, malhot, malh. TRUCO-MARTELLO, TRUCO-MARTÈRO (b.), nom burlesque qu'on trouve dans ce dicton béarnais : Lou ca de Truco-Martèro Que respoun quand res l'apèro, c'est l'inverse du chien de Jean de Nivelle. R. truca, martela.

TRUCO-PELUCO, **CRUCO-PELHUCO**, **TROCO-PELUDO**, s. f. Chose de néant, vétille, v. trico-nico ; homme léger, v. farlouquet. Gènt de truco-peluco, gens sans conséquence ; rimo de truco-peluco, mauvaise rime. R. truca, peluca.

TRUCO-TAULIE, **TOCO-TAULIÈ** (l.), **TRUCO-TAULÈ** (g.), **TRUQUE-TAULÈ** (b.), s. m. Pilier de cabaret, bambocheur, tapageur, batteur de pavé, vaurien, fainéant, v. gourrin, pico-taulié ; sobriquet des gens de Carcassonne (Aude), de Caunas (Hérault) et de Bordes (Basses-Pyrénées). Prou de truco-tauliès troubarés dins las vilos. C. PEYROT. R. truca, taulié.

TRUCO-TAULO (qui frappe sur la table), s. m. Tapageur, v. bousinaire.

TRUCOULET, s. m. Petit tertre, v. tucoulet. R. truquèl, trucal.

Truechado, v. trouchado.

TRUEI, **TRUE** (Var), **TRÈ** (d.), **TRUI** (m.), **TRU** (d.), **TRUELH** (a.), **TRUEL** (rouerg.), **TRÈL** (lim.), **TRIOL** (l.), **TROLH** (b.), **TRULH** (bord.), **TROULH** (g.), (rom. trueill, truel, truelh, troill, trolh, trulh, cat. trull, fr. treuil, esp. trillo, it. torchio, torcolo, truogo, b. lat. trevillum, trolium, truellium, lat. torculum), s. m. Pressoir, v. destré, prenso ; fouloire, v. trouiadou ; fosse de tanneur, v. cauquiero ; réservoir, bassin, v. barquiéu ; regard de fontaine, v. gerlo ; Le Treuil, nom de lieu fréquent en Périgord, Le Truel (Aveyron) ; Truel, Triol, Treuil, Dutreuil, Dutreilh, Dutruy, Dautrouil, noms de fam. méridionaux. Truei pèr lou vin, pressoir de vendange ; truei d'òli, pressoir à huile ; truei courredis, pressoir ambulant ; truei pèr lis òulivo, fosse où l'on entasse les olives pour les faire mûrir ; mèstre de truei, directeur d'un pressoir, fabricant d'huile ; vin de truei, vin de pressoir ; passa pèr li truei, passa pèr trèls (lim.), visiter les pressoirs pour acheter de l'huile ; s'amourra au truei, boire au réservoir, v. atruia. Encambant lou truei, lou caucaire Quito la frucho. J.-B. GAUT. PROV. Quau a vigno e noun a truei, De soun vin noun fague ourguei.

Trueiet, trueieto, v. truiet, truieto.

TRUEIO, **TRUEJO** (rh.), **TRIUEJO**, **TRUECHO** (l.), **TRUESO** (Var), **TRÈJO** (lim.), **TROIO**, **TROJO**, **TRIOJO** (l.), **TROUJO** (g.), **TROUYO** (b.), **TRUIO**, **TRUJO** (a.), **TROI**, **TRÙYI** (d.), (rom. trueia, trueja, truoia, truiga, truega, truga, truia, truja, troya, it. lat. troja), s. f. Truie, laie, coche ; femme trop grasse, paresseuse, salope, v. caio, gagno, gorro, poilo, mauro, tessouno, porco, poucello, primo ; dorée, poisson de mer qui fait entendre un certain grognement, lorsqu'on le prend, v. pèis-sant-Pèire ; moissonneur qui marche le dernier, v. taio-blad ; coussinet de terre omis par la charrue d'un laboureur maladroit, v. curbecello ; bourre de fil, v. tèsto-de-passeroun. Trueio sengliero, laie ; trueio rabassiero, truie qu'on emploie à la recherche des truffes ; trueio pourcatiero, trueio pourchau, truie en rut ; trueio de croto, trueio de sant Jan, cloporte, insecte ; la trueio a toumba lou taulié, l'inconduite de la femme a ruiné le mari ; faire la trueio, t. de boulanger, mettre plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine, v. gourreto. Tóuti couchon aqui, pire que porc e truejo. J. DÉSANAT. PROV. En quau Diéu vòu bèn, sa trueio fai de cadèu. — Toujour trueio pantaio bren. — Sariés bono truejo de paure ome : as bono sentido. — Femo e truejo Noun volon meisoun vuejo.

TRUEIRE, s. m. La Trueyre, Truyère ou Truyre, rivière du Gévaudan, affluent du Lot. Dins Trueire, dans la Trueyre. PROV. R. Quand veiras la nèblo mounta pèl Trueire, Pren ta sello, vai te sièire ; Quand la veiras mounta pèr Òlt, Pren la lato, vai al sol,

quand tu verras le brouillard monter de la Trueyre, prends ton siège, et va t'asseoir ; quand tu le verras monter du Lot, prends ton fléau et va à l'aire.

Trueito, v. troucho.

truejo, v. trueio.

truejou, v. truioun.

truel, v. truei.

TRUELADO, s. f. Truellée, v. tiblado. R. truelo.

TRUELEJA, **TRUELETJA** (querc.), v. n. Travailler avec la truelle, v. rustica. R. truelo.

TRUELO (rom. trul, b. lat. truella, esp. lat. trulla), s. f. Truelle, en Gascogne, v. tiblo plus usité.

TRUEN (rom. tron, hébété), s. m. Gros agneau, en Dauphiné, v. anouge ; Troin, Trouin, noms de fam. prov. R. trounc.

Trueso, v. truejo.

trueva, v. trouba.

TRUFA (rom. cat. port. trufar, it. truffare, b. lat. trufare, angl. trifle, gr. τρυφᾶν, être insolent), v. a. Tromper, v. engana, troumpa ; railler, v. galeja. Trufes, noun trufes, qu'on se moque ou non. E també que de fes trufaves ma vergougno ! D. MONTEL. SE TRUFA, TRUFA-S (b.), v. r. Se tromper ; se moquer, se gausser, railler, plaisanter, v. chifla, mouca. Se trufa de la mau-maridado, se moquer de la barbouillée ; sènso se trufa, sans rire ; te trufes, tu railles ; me n'en trufe, m'en trùfi (l. m.), je m'en moque ; trufas-vous-n'en, moquez-vous-en ; se trufo de tóuti, il se moque de tout le monde. PROV. De Diéu noun se fau trufa. — Fau pas que lou toupin se trufe de l'oulo. — Quau se trufo, Diéu lou bufo E lou fai vira coume uno baudufo. — Trufas-vous de ço que podon dire. — S'en trufo quau s'en passo. — Fagues pas de mau en plaço ; Noun te trufes de quau passo.

TRUFA, **TRUFAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Moqué, ée. R. trufo.

TRUFA, v. a. Truffer, en Languedoc, v. enrabassa.

TRUFA, **TRUFAT** (g. l.), **ADO**, adj. Truffé, ée. Me prenguèt pèr un piot trufat. DEBAR. R. trufo.

TRUFAIO, **TRUFALHO** (a. l.), s. f. Menues pommes de terre. R. trufo.

TRUFAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. trufador, truphairitz, cat. esp. trufador, it. truffatore), s. et adj. Moqueur, railleur, euse, v. badinaire, chiflaire ; sobriquet des gens de Digne. Si trufaire soun toui d'ase. G. B.-WYSE. Qu fa lou mestié de trufaire Cresès qu'a besoun d'ana drech. C. BRUEYS. Sabèn parla la lengo trufarello. A. VILLIÉ. Uno coumaire trufarello. P. GAUSSEN. R. trufa.

TRUFAIRE, **AIRO**, s. Marchand de pommes de terre, de truffes, v. rabassaire. R. trufo.

TRUFAMANDO, **TRUFO-MANDO**, s. f. Santo-line, plante, v. aussent, ferigoulo-fèro. Toucant sa plato-bando Tout bounamen creissié l'utilo trufamando. P. DE GEMBLOUX.

TRUFANDIÉ, **TRUFANDIÈ** (l.), **TRUFANDÈ** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (it. truffiere, b. lat. trufaticus), s. Moqueur, euse, ironique, v. moucandiè. D'un aire trufandiè. A. MIR. Lou merle trufandiè sus ourmes estuflabo. H. LACOMBE. Paraulos trufandièros. P. GOUDELIN. R. trufa.

TRUFANDISO, **TRUFADÈRO** (g.), s. f. Moquerie, raillerie, v. trufarié, trufo. R. trufa.

TRUFARÈU, **TRUFARÈL** (l.), **TRUFAIROU**, **TRUFEIROU** (rouerg.), **ELLO**, **OUNO** (rom. trufarel), adj. Qui aime à se moquer, railleur, euse, v. galejaire. Emé toun èr taquin e trufarèu. L. ROUMIEUX. Un sèisse trufarèu. A. CROUSILLAT. R. trufaire.

TRUFARIÉ, **TRUFARIÈ** (l.), **TRUFARIÒ** (g.), s. f. Moquerie, raillerie, v. escarnimen ; chose impertinente, bourde, v. trufo. Trufarié de Digno, ancien dicton mentionné par C. de Nostre-Dame. Trufarié mai qu'amour aboundo. A. MATHIEU. R. trufa.

TRUFASSO, s. f. Fane de pomme de terre, v. pampo, ramo. R. trufo.

TRUFE, **TRUFLE** (d.), **TREFE** (rouerg.), (all. truffel), s. m. Pomme de terre, en Rouergue, v. trufo plus usité ; pour tuf, v. tuve. Trufle nièr (d.), truffe, v. rabasso.

TRUFÉ (v. fr. trefouel, treffeu, treffau, esp. trashoguero), s. m. Contre-cœur, plaque de cheminée, v. trafougièiro, peirau, placo ; pour trafic, v. trafé. Cal cambia lou trufé. COUZINIÉ. R. tras, fue.

Trufèl, v. tréule.

Trufeme, v. Trefume.

TRUFET, **TRUFLET**, **TRUFOU** (rouerg.), (all. truffel), s. m. Pomme de terre, en Guienne, v. tartifle, trufo ; chignon, v. tignoun, tufet ; pour tuffeau, v. tuve. Nou soun, nou, trufos ni trufets Ni camparòs nimés d'ausets. G. D'ASTROS.

TRUFET, **TRUFÈC** (b.), **ETO**, **ÈCO**, adj. Un peu moqueur, badin, ine, v. chiflet ; sobriquet des gens de Cabrespine (Aude). Es uno trufeto, c'est une moqueuse. Pèr me reviscoula, trufeto. Faime 'n poutou. A. FOURÈS. R. trufa.

TRUFETIERO, **TRUFETIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de pommes de terre, v. trufiero. R. trufet.

TRUFIÉ, **TRUFIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui a rapport aux truffes, v. rabassié plus usité. Porc trufié, porc chercheur de truffes. R. trufo.

TRUFIERO, **TRUFIÈIRO** (l.), s. f. Champ de pommes de terre, v. tartifliero. R. trufo.

TRUFO (rom. trufa, trupha, v. fr. truffe, cat. esp. port. trufa, it. truffa, all. trufand, truben), s. f. Gausserie, moquerie, raillerie, dérision, v. chiflo, escàfi ; bourde, calembredaine, v. bourlo ; Latruffe, nom de fam. méridional. Pèr trufo, par dérision ; es pas trufo, ce n'est pas un badinage ; nou vengats pas dounc en trufos del pel (Goudelin), ne venez donc pas vous moquer du poil. Ço que n'en dias n'es que pèr trufo. C. BRUEYS. PROV. Noun i'a piro trufo que li vertadiero. R. trufa.

TRUFO, **TURO** (bord.), **TREFLO**, **TROFLO**, **TROFLHO** (Marche), **TUFERO**, **ENTREFEGO** (l.), (it. tartufo, lat. tuber, bosse), s. f. Pomme de terre, v. couco, patano, perilho, sardouno, tartifle, tripolo, trufet, trufle ; truffe, v. rabasso. Trufo blanco, roujo, longo, redouno, pomme de terre blanche, rouge, longue, ronde ; trufo nouvello, premeirenco, primeurs de pomme de terre ; trufo negro, truffe ; gréu de trufo, œil de pomme de terre. PROV. Qu bono trufo planto, Bono trufo arranco. Trufo, truflo (trogne, moue), pour tufo ; trufo-mando, v. trufamando.

TRUFO-TRUFANT, loc. adv. En ayant l'air de rire, sans faire semblant de rien, v. escàfi. E se fourrèc trufo-trufant Cinq o sièis cocos à la margo. P. GOUDELIN. En trufo-trufant nou me digos Cap de mal de las vièlhos gents. PADER. R. trufa.

Trugno, v. trougno.

TRUGUET, n. p. Truguet, nom de fam. provençal. L'amirau Truguet, l'amiral Truguet, né à Toulon (1752-1839). R. Truc.

Truhand, v. truand.

trui, v. truei.

TRUIA, **TRUJA** (rouerg.), v. n. Mettre bas, en parlant de la truie, v. poucela, tessouna. Trueie ou trueje, uejes, uejo, ujan,

ujas, uejon. R. trueio.

TRUIADO, **TRUJADO** (rouerg.), s. f. Portée d'une truie, cochonnée, v. nourrido, poucelado, tessounado. R. trueio.

TRUIAS, **TRUIASSO**, **TRUJASSO**, **TRUIARDO**, **TRUJARDO**, s. Grosse truie ; grosse vilaine, v. souiro. Veguè veni troutant un truias d'animau. SÉDAILLAN. R. trueio.

TRUIET, s. m. Chute du rectum, v. budèu, quiéulard. R. trueio.

TRUIETO, **TRUJETO** (m.), **TRIUJETO** (l.), s. f. Petite truie, v. poucello ; cloporte, insecte, v. pourquet. R. trueio.

TRUINAS (b. lat. Truiniacum, Truniacum), n. de l. Truinas (Drôme).

Truio, v. trueio.

truissa, v. trissa.

TRUIOUN, **TRUEJOU** et **TREJOU** (lim.), s. m. Petit de la truie, goret, v. poucèu. Qu'es acò qu'à la pouncho d'un pechou Pisso coumo un truejou ? énigme limousine qui désigne le broc. R. trueio.

Truito, v. troucho.

trujo, v. truejo.

TRUL, **ULLO**, **ULHO** (it. trullo, pet, vent, lat. trullus, vase vinaire), adj. Vide, flasque, sonnant creux, dans l'Aude, v. trèule ; pour trèfle, v. tréule. Avé l'estoumac trul, trul coumo un buc, avoir l'estomac creux, creux comme une ruche. Mut coumo uno boudego trulho. A. MIR. Le félibre Arnavielle a employé ce mot avec le sens d' « enflée, grosse » : la ribièiro trullo.

TRULA, v. n. Ingurgiter, avaler un liquide avec précipitation, dans les Alpes, v. avala, chourla. R. trule.

TRULAS, s. m. Gros goinfre, en Périgord, v. manjeiras. R. trule.

TRULE, **TRULLE** (a. l.), **TRUNLE** (d.), (lat. trullus, torulus, rondeur, rotondité), s. m. Boyau, v. budèu ; boudin, v. boudin, tripo ; cordon, v. courdoun ; ventru, goinfre, v. tripu. Sèmblo un trule, il est tout rond ; trule rousti, boudin grillé ; boufo-trule, joufflu ; gros trule, gros magot, lourdaud ; un d'aquéli gènt qu'an toujour un trule pèr l'ami (L. Funel), un mangeur, un parasite.

TRULET, s. m. Petit boudin, v. tripoun ; enfant ventru et goulu, v. boudouire. Mai ausissié pas res aquel trulet fricaud. P. DE GEMBLOUX. R. trule.

Trulh, v. truei.

trulha, trulhaire, trulhè, v. trouia, trouiaire, trouié.

trulle, v. turre.

TRUM, **ESTRUM** (querc.), **UMO**, **UNO** (rom. trum, tremol, lat. tremulus), adj. Trouble, obscur, ure, sombre, voilé, ée, morose, dans le haut Languedoc, v. sourne, trèu ; noir, oire, v. negre ; pour tonnerre, v. tron. Pèl travès de l'aire trum (Goudelin), à travers l'air sombre ; pan trum, pain bis ; lou tèms es trum, le temps est trouble, sombre ; fa trum, il fait noir ; terro-trum, v. terro-tremo. Finisquèc pèr veni trum coumo un loup-garou, P. BARBE. Lou véuse trum e mal-countent. J. CASTELA. Lou panet èro bèl, sens èstre brico trum. ID. Atendon la nèch truno. ID.

TRUMADO, s. f. Nuage menaçant, orage, pluie orageuse, en Languedoc, v. chavano, tourregat. As counjurado la trumado. P. AMILHA. Atal la mousco va, dejoust uno téulado O countro uno paret, gandi-se la trumado. P. GOUDELIN. Le cèl se treboulèt : des flancs d'uno trumado Le trounèire en trounant delarguèt sous lambrets. DEBAR. R. trum.

TRUMAUD, s. m. Homme noir, rébarbatif, sinistre, v. ciho-barra. Soun libre èro pesant e lou trumaud bèn lourd. P. DE GEMBLOUX. R. trum.

Trumège, v. entremueio.

trument, trumenta, trumentaire, trumentino, v. tourment, tourmenta, tourmentaire, tourmentino.

TRUMÈU, **TRUMÈT** (g.), (v. fr. tremeau, port. tremo), s. m. Trumeau, espace entre deux fenêtres ; place où l'on met une glace au-dessus d'une cheminée, et burlesquement, le derrière des jambes, le talon, en Guienne. Pendulos e trumèus, lous faululs e lambris. JOURDAN. R. trum.

Trun, v. triun.

trun pour trum.

trundi, v. tendi, retrouni.

trunle, v. trule.

truop, v. trop.

truque, v. tru.

truque, uques, uquen, v. truca.

truques, v. trusque.

truques, plur. béarn. de truc.

truque-taulè,v. truco-taulié.

TRUQUET, **TRUQUÈL** (l.), s. m. Petite butte, tertre, monticule, sommet, v. suquet, tapurlet, tepe, trucal ; espèce d'ornement. Escala lou truquet, gravir la butte. Lous truquèls de sous serres. J.-A. PEYROTTES. Paga truquet, payer comptant, v. tin-tin ; truc y truquet, nom d'un jeu d'enfants usité en Catalogne. R. truc, truca.

TRUQUETA, **TRIQUETA** (d.), v. n. Cliqueter, agiter les cliquettes entre les doigts, v. cliqueta. R. truqueto.

TRUQUETEJA, **TRIQUETEJA** (rh.), v. n. Cliqueter, v. cliqueta ; gobelotter, godailler, v. fuieteja. D'uno moulinoto avivado Fai triqueteja lou ti-ta. LAFARE-ALAIS. R. truqueto.

TRUQUETEJAIRE, s. m. Buveur, qui aime à chopiner, v. bevèire, pounaire. R. truqueteja.

TRUQUETO, **TURQUETO** (rouerg.), **TROUQUETO** (l.), **TRIQUETO** (rh. d.), **CRIQUETO**, s. f. Cliquette, v. cliqueto ; roquille, quart du pechié, huitième partie de la pinte d'Alais, petite mesure de vin, quart de litre, v. tasso ; crécelle, v. ti-ta. Net coume truqueto, net comme une perle ; béure truqueto, boire chopine. Aurias ausi, coumo fan las triquetos, Sas dènts drinda d'esfrai. A. ARNAVIELLE. Mais fasès-me pourta truqueto, Que l'avale à la gargaieto. C. FAVRE. R. truca.

TRUS, s. m. Travail du ménage, train de maison, dans le Tarn, v. droi, trin ; dégât, v. tris plus correct. Le trus n'es pas ta grand, i sufiren nous-aus. C. DE CARBONIÈRES. R. trussa.

TRUSCO, s. f. Calebasse, courge sèche dans laquelle on tient les allumettes, v. cosso, trouncho. R. tuco.

TRUSQUE, **TRUQUES** (b.), **TRUSQUO**, **ENTRUSQU'À**, **TRESQUE**, **TRAIQUE**, **TRAIQUO** (lim.), (rom. tro que, truesca, troca, lat. intrò, usque), prép. Jusques, en Limousin, v. dinque, jusquo ; au risque de, v. agrat. Trusqu'à, truques à, jusqu'à ; trusqu'à tant que, jusqu'à tant que. Oh ! se tournavo, se tournavo L'age dóus Born, dóus Ventadour, Quand lou Limousi ressounavo De la Lèire trusqu'à l'Adour ! J. ROUX. PROV. LIM. Uno bramado d'ase vai trusqu'à Paris, une sotte médisance va quelquefois bien loin.

Trusquin, v. trousquin.

trussa, trussaire, v. trissa, trissaire.

TRUSSA,v. n. et a.Triturer, égruger,v. trissa. plus correct ; trimer, peiner, dans le Tarn, v. fatiga, trus.

TRUSSANO, s. f. Petite cuve à vendange, en Guienne, v. tinèu. R. trussa, trissa.

TRÙSSI, n. p. Trussy, nom de fam. prov. A conférer avec l'it. truce, cruel, fier, lat. trux, ucis. Marius Trussy, poète provençal, né à Lorgues (Var), mort en 1867, v. Margarido.

Trussodou, v. trissadou.

trut, v. tru.

TRU-TRU, interj. et s. m. Turlututu ! tarare, tu n'en auras pas, en Limousin, v. lico ; instrument pour appeler les cailles, v. chilet. R. onomatopée.

TRUZE, n. p. Truze, nom de fam. prov. A conférer avec le nom de fam. lyon. Trux ou avec Trussy.

Tsasquioun, v. chascun.

tsaudre, v. chaudre.

tsava, v. chava, cavau.

tsès, v. jès.

tsioul, v. chioul, cuou.

TU, **TUS** (l.), **TIU** (auv.), **CHU** (lim.), **TI** (d.), (rom. cat. esp. port. it. val. lat. tu), pron. pers. Tu, toi. Es tu, c'est toi ; sies tu ? est-ce toi ? pèr tu,pour toi ; à tu, à toi ; res que tu, personne que toi ; tu que lou sabes, toi qui le sais ; es tu ou sies tu qu'as perdu, c'est toi qui as perdu ; vai-ié tu, vas-y toi-même ; sian tu que tu, nous sommes familiers ; parla tu que tu, parler familièrement ; tu què tu, moustacho de pego, se dit à quelqu'un qui tutoie mal à propos ; dire tu, tutoyer, v. tuteja ; acò 's ni tu ni vous(la mita de nàni, ajoute-t-on parfois), cela est ambigu, indéterminé, insipide. PROV. Quand sias pressa, tu vòu dire vous. Vos-tu veni ? veux-tu venir ? v. ti plus usité en ce sens.

TU, **TUC** (g.), **TUCH** (bord.), s. m. Mamelon, sommet, coteau, éminence, dans les Pyrénées, v. mourre, serre, tuco ; cru, vin, à Béziers, v. vin. Boun tuc (l.), bon cru, bon vin. Sus la hauto mountagno Capsus un tuc flourit. J. LARREBAT. Sus la cimo des tucs. J. CASTELA. Lou tuc aluco la jouinesso. J. SANS. A conférer avec le gr. τέγος, toit, couverture.

Tu pour tut, tout.

TUA, **TUVA** (rh.), **TUGA**, **TUIA** (l.), **TIUA**, **TIOUA** (auv.), **TIUIA** (lim.), **TIA** (g. m.), **CUA** (Marche), (rom. tuar, tudar, étouffer, éteindre, b. lat. tutare), v. a. et n. Tuer, mettre à mort, v. amargui, aucire, bacouna, escoufi, sagata ; faire périr ; excéder, fatiguer, assommer, v. assanca, ensuca ; éteindre, v. atuda, atusa ; pour attiser, v. atuba. Tue, tues, tuo, tuan, tuas, tuon, ou (m.) tuou, tues, tue ou tiue, tian, tias, tuen, ou tiuse, tiuses, tiuso, usan, usas, uson ; tuave, tiave ; tuère, tiaguère ; tuarai, tiarai ; tuariéu, tiariéu ; tuo, tuvo, tuio, tuen, tuas ; que tue ou tuie ou tuve ; que tuèsse ou tuièsse ou tuvèsse ; tuant, tiant. Tua de bono viando, fournir de bonne viande ; tua lou verme, manger un morceau en se levant ; tua lou fiò, lou lume, éteindre le feu, la lampe ; l'an que tuè lis oulivié, l'année où le froid tua les oliviers ; lou soulèu lou tuè, il mourut d'un coup de soleil ; tuariè 'n ome coume de béure un cop, se dit d'un homme violent ; tuo ! tuo! tue ! tue ! cri usité dans les carnages. D'espasos pèr fa tuo, tuo. J. MICHEL. PROV. Quau tuo es tua, que tuo tuat es (l.), l'homicide es puni de mort. — Tua quaucun pèr ié gara la fèbre. — Fau pas tua tout ço qu'es gras. — S'es fa gras pèr se faire tua. — Tau pènso faire pòu que tuo. — Quand devès mouri, un couioun vous tuo. — Vau mai tua lou diable que se leissa tua pèr éu. — Vau mai soufri d'uno meichanto bèsti que de la tua. — De tua soun chin porto malur. SE TUA, v. r. Se tuer, se donner la mort, se fatiguer à l'excès. Me siéu tua de ié dire, de va li dire (m.), je me suis lassé de le lui dire.

TUA, **TUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tué, ée. Vuei an pas tua, aujourd'hui on n'a pas tué, il n'y a pas de viande en boucherie ; aurias pulèu tua 'n ase à cop de poung, se dit quand quelqu'un procède lentement. R. atuda, atusa.

TUABLE, **ABLO**, adj. Tuable, v. tuadou. R. tua.

TUADO, **TUA** (d.), s. f. Ce qu'on tue à la fois, quantité d'animaux qu'on tue, v. tuo ; tuerie, carnage, v. massacre. Uno tuado de niero, une tuerie de puces. R. tua.

TUADOU, **TUVADOU** (rh.), **TUIADOU** (l.), **TIADOU** (m.), **TUADUI** (bord.), s. m. Lieu où l'on tue, abattoir, tuerie, v. adoubadou, escourtegadou ; casse-cou, v. debaus. Acò 's un tuadou, cela est très fatigant. Feroun, la bano basso, e niflant lou tuadou. F. GRAS. R. tua.

TUADOU, **TUADUI** (bord.), **OUIRO**, **UIRO**, adj. Qu'on peut tuer. Vedèu tuadou, veau assez fort pour être tué. R. tua.

TUADOUIRO, **TIADOUIRO** (l.), s. f. Tuerie, boucherie, v. masèu. Dedins la fangouso tiadouiro. LAFARE-ALAIS. R. tua.

TUAGE, **TUÀGI** (m.), s. m. Tuage, action de tuer un animal, v. afachamen. Lou tuage d'un porc costo un escut, l'égorgement d'un porc coûte trois francs. R. tua.

TUAIRE, **TUVAIRE** (rh.), **TUIAIRE**, **TIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Tueur, euse, v. maselié, sagataire, saunaire ; faux brave, fanfaron, ferrailleur, spadassin, v. marjasso ; Tuaire, Letuaire, noms de fam. provençaux. La tuarello, la bouchère, la tueuse de porcs. Tua pèr lis uman, maudira si tuaire. S. LAMBERT. Jùli Gerard, lou tuaire de lioun. ARM. PROUV. R. tua.

Tualo, v. tousello.

TUARIÉ, **TUIARIÈ** (l.), **TUARIÒ** (g.), s. f. Tuerie, boucherie, massacre, carnage, v. chaple, carnage. Coussi voudrias que s'escapèsse D'aquelo tuiariè ? P. FÉLIX. R. tua.

Tuasioun pour tuavon (ils tuaient), en Querci.

TU-AUTEM (cat. esp. port. tuautem, lat. tu autem), s. m. Tu-autem, difficulté, nœud de l'affaire, v. pica de la daio ; gros bonnet, richard, v. gouapo.

TUBA, v. n. et a. Fumer, répandre de la fumée ; faire du brouillard, v. nebla ; faire la mine, pester, être en colère, v. fuma ; s'évanouir comme la fumée, s'évader, s'enfuir, déguerpir, v. tiba. Fumié que tubo, fumier fumant ; tubo, il fume ; tubo seio, la neige tourbillonne au vent ; la castagno tubo, cela chauffe, gare l'explosion ; li castagno que tubon ! ou tubon, li caudo ! cri des marchands de marrons ; se n'en fai que tubon, que tubon au calèu, il se fait des choses criantes, il se passe de singulières choses ; me n'a fa uno que tubo, il m'a fait une action abominable ; aquelo tubo, c'est par trop drôle ; tubavo, la tête lui fumait ; faire tuba, tuba la pipo, fumer la pipe ; n'en tuban uno ? nous fumons une pipe ?

TUBA, **TUBAT** (l.), **ADO**, part. Fumé, ée ; obscurci, ie, couvert de brouillards. R. tubo.

TUBADISSO, s. f. Grande fumée, v. fumadisso. Jouïssèn d'uno tubadisso Que couparias em' un coutèu. F. PEISE. R. tuba.

TUBADO, **TUBA** (d.), **TUBÈIO** (rh. d.), s. f. Fumée, bouffée de fumée, vapeur fumante, v. fumado. I'a 'no bravo tubèio, il y a une belle fumée. La tubèio de noste encèns. P. GIÉRA. Brumejo encaro la tubado. CALENDAU. R. tuba.

TUBANÈU, **TUBANÈL** (l.), s. m. Maison où il fume toujours, taudis, hutte, v. tubet ; tente, v. tibanèu. Carriero Tubanèu, nom d'une rue de Marseille où se trouvait, au 18e siècle, une tabagie très fréquentée. Marchen dins nouestre tubanèu. G. ZERBIN. R. tubant.

TUBANT, **ANTO**, adj. Fumant, ante, v. brumant, fumant. Que toun pincèu tubant n'en coumpause uno es-A. BOUDIN. [tello. R. tuba.

TUBANTO, s. f. Pipe de fumeur, v. cachimbau, pipo. Nautre fumaren la nouostro tubanto. NOUVELLISTE DE NICE. R. tubant.

TUBAS, **TUBA** (d.), s. m. Grosse fumée, v. estubassado ; bagarre, gâchis, v. bagarro. S'estegnié coume un lume au tubas de soun fum. M. DECARD. PROV. Ounte i'a de fiò, i'a de tubas, dans toute maison, il y a quelque noise. R. tubo.

TUBASSIA, v. n. Fumer, enfumer, en Dauphiné, v. estubassa. R. tubas.

TUBASSIERO, **TUBASSÈIO**, s. f. Brouillard de fumée, nuage de poussière, v. fumadiero ; maison où il fume toujours, v. tubanèu. Aquelo chambro es uno tubassiero, cette chambre est pleine de fumée ; tubassiero de nèu, tourbillon de neige, v. seio. R. tubas.

TUBASSINO, s. f. Grande fumée, tourbillon de fumée, v. fumadisso. Uno esfraiouso tubassino S'aubouro quatecant, mai encro que la niue. CALENDAU. R. tubas.

TUBAUD, **TABAUD**, **AUDO**, s. et adj. Nigaud, aude, sot, otte, en Languedoc, v. tabian, toubias. Aquel meno lou pople trop tubaud que l'escouto. A. ARNAVIELLE. R. Tibaud ?

TUBE (piém. tub, it. esp. tubo, lat. tubus), s. m. Tube, tuyau, v. canoun, tudèu.

Tubèio, v. tubado.

TUBEJA, **TUBOREJA** (rouerg.), v. n. Jeter une légère fumée, v. fumeja. Tubejo, il commence à fumer ; l'encèns tubejo, l'encens fume ; aquelo tubejo, celle-là est forte. R. tuba.

TUBERCULE (cat. tubercul, it. tubercolo, port. tuberculo, lat. tuberculum), s. m. t. sc. Tubercule, v. boussignolo.

Tubèri, v. Tibèri.

TUBEROUSO-FÈRO, s. f. Asphodèle blanc, asphodelus albus (Lin.), plante, v. alegue, pourracho.

TUBET, s. m. Tabagie, estaminet, cabaret borgne, taverne, v. turno ; taudis, maison où il fume continuellement, v. tòdi ; cassine, vide-bouteille, v. cabanoun, maset ; petit brouillard, v. tubo. Treva li tubet, hanter les cabarets. T'an aprés lou desden deis encian, ei tubet. V. GELU. Tubet negre, dins ti nivage En estàsi, en countemplacioun, Vène au rampèu e de-plegoun Cerca li voues, noun li visage. C. BLAZE. R. tuba.

TUBIERO, s. f. Amas de vapeurs, fumée abondante, fumée qui s'élève, buée, v. fumiero ; Tubière, nom de fam. provençal. La tubiero de la cousino, la fumée de la cuisine. La mar sèmblo uno tubiero. P. BELLOT. Un alen dous, autant amable Coumo uno tubiero d'estable. C. BRUEYS. Iéu m'es avis que vous sentès La tubiero d'uno taverno. ID. R. tubo.

TUBO, **ESTUBO**, **TUO** et **TUGO** (rouerg.), (it. esp. tufo, gr. τύφος, vapeur, fumée), s. f. Fumée, brouillard, brume, buée, vapeur, v. fum, nèblo, sago ; vin, dans le Queiras, v. vin ; suée, peur, v. escaufèstre. Li tubo dóu matin, les brumes du matin. Au mitan d'uno estubo D'ounte un soufre embrasa lançavo un flo de tubo. L. GORLIER. Tubos e rousals del printems. PUJOL. PROV. Fau que lou fiò siegue bèn founs, se la tubo noun sort.

TUBOUS, **TUOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Fumeux, brumeux, euse, v. fumous, neblous. R. tubo.

Tuc (butte, vin), v. tu.

tuc pour duc.

tuca, v. touca.

TUCA, **TUCAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Qui a de la tête, forte tête ; toqué, timbré, ée, v. touca. Ome intègre e tucat. J. AZAÏS. Lou tucat Roumanilho, aquel fièr Prouvençau. J. SANS. Lous tucats del vilatge. ID. R. tuco.

TUCADO, s. f. Contenu d'une gourde. R. tuco.

TUCASSO, s. f. Grosse tête, forte tête, v. testasso. Aviò bouno tucasso. J. SANS. R. tuco.

TUCAT, s. m. Bouillie de courge, en Languedoc. R. tuco.

Tuch, tuches, v. tóuti.

tuch (butte), v. tu, tuc.

TUCHAN, n. de l. Tuchan (Aude).

Tuchau pour tout siau.

tuchi, v. toussi.

tuchin, v. touchin.

tucho, v. tocho.

TUCIDIDO (lat. Thucydides), n. p. Thucydide, historien grec. Après Oumèro vèn Tucidido. T. AUBANEL.

Tucle, uclo, v. tècle, èclo.

TUCO, **TUQUE** (b.), s. f. Hauteur, butte, mamelon, en Gascogne, v. tu, tuc ; vin du cru, à Béziers, v. vin ; tête, intelligence, v. cabosso, suco ; courge, calebasse, gourde, citrouille, en Languedoc, v. coucourdo ; la Tuque, nom de quartier fréquent en Gascogne et Périgord. Bono tuco, bonne caboche ; n'a pas de tuco, il n'a pas de tête. Sur la tuco d'un roc setudo ardidomen. J. JASMIN. Moun casco sus la tuco. JOURDAN. Pèr faire un poutat De tuco mesclado Am de rasimat. J. AZAÏS. A conférer avec le gr. τέγη, toit, couverture.

TUCO-ROUJO, **TUQUE-ROUYE** (b.), (hauteur rouge), n. de l. Tuquerouye (Basses-Pyrénées).

TUCÒU, **TUCOL** et **TICOL** (l.), **TUCÒ** (g.), s. m. Coupeau, sommet, butte, dans les Pyrénées, v. tuquet, truquet, suquet. Puch séu tucòu hè cent arricouquets. GASSION. S'agrumelèt sus l'aride tucol. H. LACOMBE. R. tuc, tuco.

TUCOUÈRO, s. f. Terre amoncelée, éminence, en Gascogne, v. auturo. R. tucòu.

TUCOULET, **TICOULET** (l.), s. m. Petit sommet, petite butte, tertre, en Languedoc et Béarn, v. tepe, touret, taparèu. Iou b'èri séu tucoulet A l'aubeto déu dìo. MESPLÈS. Pencheno soun pel d'or sul naut des tucoulets. P. GOUDELIN. R. tucòu.

TUCUS, s. m. Pépin de courge ou de melon (G. Azaïs), v. grano. R. tuco.

TUDA, **TUA**, **TIA** (rom. tudar), v. a. Éteindre, v. amoussa, escanti, tua. Tudo lou fiò, lou lume, éteint le feu, la lampe.

TUDA, **TUDAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Éteint, einte. R. atuda.

TUDELA, v. n. Germer, en Limousin, v. greia, Tudelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Lou bouci de viando que tudelavo perci, perlai, pouirissiò à visto d'el. J. ROUX. R. tudèu.

TUDELADO, **TUTELADO** (l.), s. f. Contenu d'un tuyau ; coup de gosier, roulade. R. tudèu.

TUDÈLO (rom. esp. Tudela, lat. Tutela), n. de l. Tudèle, ville de Navarre ; Tudelle (Gers). Guilhèm de Tudèlo, Guillaume de Tudèle (en Navarre), auteur de la première partie de la Cansos de la Crozada contrels ereges d'Abbeges, épopée provençale du 13e siècle ; un tudèlo, un homme vif, emporté, en Rouergue.

TUDESC, **TEDESC** (niç.), **TÈICHO** (d), **ESCO** (rom. Toesco, Ties, cat. Tudesch, v. fr. Tiodeis, it. Tedesco, b. lat. Theudiscus, Theoticus, v. all. Tiedesc, Thiudisc, all. Teutsch), adj. et s. Tudesque, Allemand, ande, v. Alemand ; Tudés, Tudesq, Tuech, noms de fam. méridionaux. Uno tudesco, une gourgandine. Au mitan dóu dur parla tudesc. T. AUBANEL. PROV. Gras coume un Tudesc. — Béure lou vin à la tudesco : lou matin pur, à dina sènso aigo, e à soupa coume vèn de la bouto. — Lou Tudesc lou béu, lou Francés lou manjo.

TUDÈU, **TUDÈL** (lim.), **TUDÈT** (g.), **TUTÈL** (g. l.), (rom. cat. esp. tudel, v. fr. tueil, lat. tutulus, touffe), s. m. Germe, radicule

d'une graine, v. gréu ; tuyau, tube, v. canoun, tuièu ; gosier, larynx, v. gargamello ; chardon blanc, en Lauragais, v. cardoun ; Tudeils (Corrèze), nom de lieu. Tudèu de chaminèio, tuyau de cheminée, spécialement la partie qui fait saillie au-dessus du toit ; à plen tudèu, à plein gosier ; a bon tudèu, il a bonne tête ; Nosto-Damo de Tudèt, pèlerinage du Gers. Lou papa es au tudèl Que fai coire d'agnèl. CH. DE NOURRICE LANG. Guèiti fuma vostres tudèls. J. LAURÈS. Aro vesèn sa tèsto al cap d'un loung tutèl. C. PEYROT.

TUDIÉ, n. p. Tudier, nom de fam. lang. R. Tudo.

TUDO (rom. b. lat. Tuda), s. f. La Tude, montagne voisine de Montdardier (Gard) ; la Tude, affluent de la Lisone (Dordogne) ; Latude (Hérault), nom de lieu et de fam. lang. R. tuto.

TUE, **TUEI** (vaudois tuei, tiens), interj. usitée pour appeler les chiens, v. tè.

Tue (torche), v. teso.

tuë (je tue), v. tua.

TUECH (rom. tetz, lat. tectum), s. f. Abri de paille pour les troupeaux, v. fourre, te. Souvent, davans que delargue, Bresihejo sout la tuech. C. CHABAL.

Tueco pour toco (il touche), en Limousin.

tueguèssi, èsses, pour tuèsse, esses, v. tua.

TUEI, n. de l. Thueits (Ardèche), v. pouitroulié.

TUEILO (lat. tullius, tuyau), s. f. Baquet, v. bacello, tineto.

TUEIS, **TUIS**, **TUI** (rom. tueis, teysch, esp. tejo, port. teixo, it. tasso, lat. taxus), s. m. If, arbre, v. aubre-de-vido, liéu, ourmin ; Tuech, Tuis, noms de fam. prov. ; pour toux, v. tous. Li tueis de la Santo Baumo, les ifs de la Sainte Baume. Li blacas e li tueis, li cade e li mourven. J. ROUMANILLE. Au pèd di plai, di tueis sevère. CALENDAU.

Tueja, v. tuteja.

tuelanti, tuelentié, tuelentin, pour téule anti.

tuello, v. tousello.

tuen, v. tisoun.

tuen (ils tuent) pour tuon.

tuerc, v. turc.

tuergo, tuerjo, v. turgo.

TUERT, **TURT** (l.), (rom. torta, v. fr. all. hurt, it. urto), s. m. Heurt, choc, coup donné en heurtant, v. acip, tanc, tru, turtau, tust. D'uno bataio de demoun Dirias de-fes lou tuert aurouge. T. AUBANEL. L'assoustarés dau turt coural de vostes goubelets. A. ESPAGNE. R. turta.

TUERTO, **TURTO** (rh.), s. f. Proue d'un bateau de pêche, sur la Sorgue, v. pro. Faire tuerto, cosser, heurter, v. tuerto-bano. R. turta.

TUERTO-BANETO, **TUERTO-BANO** (**FAIRE**), (rom. torta), loc. adv. Cosser, heurter de la tête, en parlant des béliers, v. bussa, chaupa, trouncha. Lis aret fan tuerto-bano, les béliers cossent. Li moutoun subre l'erbeto Fasènt plus tuerto-baneto. F. DU CAULON. R. turta, bano. TUERTO - BÀRRI, TURTO - BÀRRI (rh.), TOURTO-BÀRRI, TUSTO - BÀRRI (l.), (qui heurte les remparts), s. m. Hurluberlu, étourdi, v. tartavèu ; lourdaud, maladroit, v. toumbo-mourgo. S'euvan coume de tuerto-bàrri Persegre un fum perdu dins l'èr. H. MOREL. Sias de bartavèu e de tuerto-bàrri. J. ROUMANILLE. TUERTO - MOUTO, DOURDO - MOUTO (l.), DOURDO-MOUCHO, DOURDO-MOUSCO, TOURTO-BOUISSES (montp.), s. m. Sournois, songe-creux, butor, v. toco-siau, tusto-bouis. Courdounié, dourdo-mouto, e coume éu caussa A. BIGOT. [juste. R. turta, mouto. TUERTO - MÓUTOUN (FAIRE), loc. adv. Se donner des coups de tête, cosser, v. tuerto-bano. R. turta, moutoun.

TUEST, adv. Peut-être, dans les Alpes, v. belèu. R. tost.

Tuf, tufe, v. tuve.

TUFA, **TUFAT** (g. l.), **ADO**, adj. Huppé, ée, en Languedoc, v. capelu. Galino tufado, poule huppée. Tufadet, eto, dim. de tufa, ado. R. tufo.

TUFARELLO, **TUFARINO**, **TUFARLE** (rouerg.), s. f. Cochevis, alouette huppée, en Languedoc, v. coupado, couquihado. R. tufo.

TUFEGA, v. n. Tousser, v. tousseja. Aprés un tufega plaçat fort à prepaus. P. DE GEMBLOUX. R. estoufega.

TUFEGO, s. f. Toux feinte, à Toulouse, v. toussihoun. R. tufega.

TUFÈRI, n. p. Tufféry, nom de fam. prov., v. Toufié.

TUFERIÉ, s. m. Truffier, chercheur de truffes, en Languedoc, v. rabassaire. R. tufero.

TUFERO, **TUFEDO** (montp.), **ENTREFEGO** (lat. tuber), s. f. Pomme de terre, en Languedoc, v. trufo, tripolo, tartifle. D'òli, quaucos tuferos, De poumos o de peros. M. LACROIX. Un gigot de moutou sus un liech de tuferos. A. GUIRAUD.

TUFET, s. m. Petite huppe, petite touffe, toupet, v. mateto, mouchoun ; chignon de femme, v. tignoun. Sus un tufet de rauso. A. MIR. R. tufo.

TUFO (lat. tufa, touffe de plumes, gr. τύφη), s. f. Huppe des oiseaux, v. capelut, plumet ; houppe de laine qu'on laisse sur la tête des brebis, v. flo ; touffe de cheveux, v. floto ; chevelure, v. pèu ; tête de cochon, hure de sanglier, v. mourre ; mine courroucée, trogne, moue, v. trougno ; coiffure de femme, usitée à Toulouse au 16e siècle ; couverture de poil, v. rabas. Faire la tufo, faire la moue, se refrogner. Car lou mèstre descènd e ié sauto à la tufo. P. DE GEMBLOUX. La tufo e lous garrous de l'abilhat de sedo. C. PEYROT. PROV. Bono tufo, Bono bufo, bonne tête, bon conseil. Blanc coume la tufo de la nèu pour tafo, v. ce mot.

TUFO, **TERRO TUFO**, **TOUVO** (d.), (it. tufo, lat. tofus), s. f. Terre marneuse, tuffeau, en Languedoc, v. marro, tuvo. Tufo peperino, brèche volcanique, sorte de tuf que l'on trouve près d'Agde.

TUFO, **TÙFI** (m.), (gr. τύφος, stupeur), s. f. Peur, frayeur, dans les Alpes, v. pòu, petarrufo, tafo.

Tuga, v. tua.

tuge pour juge.

tugno, v. tuno.

TUHERA, v. n. Corner, en Guienne, v. courna. R. tuhèt.

TUHÈT, s. m. Tube pour cornes, en Guienne, v. biéu. R. tuièu.

TUHOU, s. m. Tuffeau, en Gascogne, v. tap, tiéure. R. tufe.

TUI, s. m. Roitelet, en Dauphiné, v. rèi-petit, tuitui. R. onomatopée.

TUI, n. de l. Thuy (Hautes-Pyrénées).

Tui (if), v. tueis.

tuia (ajonc), v. touja.

tuiadou, tuiaire, v. tuadou, tuaire.

tuiche, v. toussi.

tuicharello, v. tussagno.

tuiello, v. tousello.

tuièiro, tuièro, v. tuviero.

TUIÈU, **TOUIÈU** (niç.), (v. fr. tuel, b. lat. tuellus, lat. tullius, tubulus), s. m. Tuyau, v. bournèu, budèu, canoun, tunco. Tuièu d'orgue, tuyau d'orgue ; tuièu de pipo, tuyau de pipe. Crégni trop, leitour miéu bèu, D'avala pipo e touièu. NOUVELLISTE DE NICE.

Tuio (tue, il tue), v. tua.

tuio (esp. tuya) pour tiéuno (tienne), en Gascogne.

tuio-chi, tuio-verme, v. tuo-chin, tuo-verme.

TUIR (rom. Toyr, b. lat. Toyrium), n. de l. Thuir (Pyrénées-Orientales).

Tuis (if), v. tueis.

tuis (toux), v. tous.

tuissi, v. toussi.

TUISSEGUE, **TEISSEGUE** (rom. tuisec, tueissec, poison, esp. tosigo, it. tossico, lat. toxicum), s. m. Euphorbe, plante dont on se sert pour intoxiquer le poisson, à Nice, v. lachusclo, enchuscla.

TUISSIÉ, **TUICHIÉ** (rom. tuisec, tueisec, tueisset, tuchet, tossec, tosi, poison, lat. taxicum), s. m. Sorbier des oiseaux, arbrisseau de la haute Provence, v. mau-frais, pouisso, toro, tourié ; Tussier, nom de fam. provençal.

TUITUI, **TUTUI**, s. m. Chantre, espèce de petit oiseau, à Nimes, v. fifi, tui ; chalumeau fait d'écorce de saule, v. siblet. Saba coume un tuitui, se peler comme un sifflet d'écorce. R. onomatopée.

Tuja, v. tuteja.

tujur, v. toujour.

tul, tule, pour tulo.

Tulène, v. Teleno.

TULAUD, **TULENC**, **AUDO**, **ENCO**, s. et adj. Tulliste, habitant de Tulle, v. cabro. A la grand desplasenço deus paures Tulauds. A. ROUX.

TULETO (rom. b. lat. Tuleta), n. de l. Tulette (Drôme).

TÙLI, **TUEI** (lat. Tullius), n. p. Tulli, Thueil, Theuil, noms de fam. provençaux.

TÙLI (rom. Tulia, it. lat. Tullia), n. de f. Tulle, Tullie, v. Tuloun. Santo Tùli, sainte Tulle, sœur de sainte Consorce et fille de saint Eucher, morte en 489, honorée à Manosque. Grando santo Tùli, Vaqui voste mai : Se noun vous agrado, L'entournaren mai. CH. POP.

TÙLI (**SANTO-**), (rom. Santa Tulia, b. lat. Sancta Tulla), n. de l. Sainte-Tulle (Basses-Alpes), v. Turlen.

Tulin, v. tarin.

TULIN (b. lat. Tullinum, Tollinum, Tollianum), n. de l. Tullins (Isère). PROV. Si le Dauphiné était un mouton, Tullins en serait le rognon.

TULIPAN, **TOULIPAN** (m. g.), **TOLIPAN** (lim.), **TALIPAN** (Var), (esp. turc tulipan, it. tulipano), s. m. Tulipe sauvage, v. tulipoun ; anémone à fleurs rouges, v. anemouno. Tulipan fèr, bossuel, plante ; grand toulipan, grand dadais. E lei coulour de sa facho Fan pali lou toulipan. L. PÉLABON. Riches caps-d'obro de velous, Lìris, toulipans, englantinos. P. AMILHA. R. turban.

TULIPETO (cat. esp. tulipeta), s. f. Petite tulipe ; fritillaire méléagre, plante, v. campaneto-de-mountagno. R. tulipo.

TULIPIÉ, **TOULIPIÉ** (l.), (esp. tulipero), s. m. Tulipier, arbre exotique. R. tulipo.

TULIPO, **TOULIPO** (g. m.), (cat. esp. port. tulipa), s. f. Tulipe, genre de plantes ; narcisse des prés, v. troumpoun ; iris d'Allemagne, v. coutelas. Tèsto de tulipo, oignon de tulipe ; tulipo jauno, tulipe jaune, v. tulipan ; iris des marais, v. flambo. Les Isnard, de Provence, portent dans leur blason « trois tulipes d'or ». R. tulipan.

TULIPOUN, **TOULIPOUN**, s. m. Tulipe sauvage, v. tulipan. R. tulipo.

TULO (lat. Tutela), n. de l. et s. f. Tulle (Corrèze), patrie de Baluze ; point de tulle, inventé dans la ville de ce nom ; De Tulles, ancienne famille noble d'Avignon.

TULO (lat. Thule), n. de l. Thulé, ancien nom de l'Islande. Mai triste que la Tulo es un jour de grand plueio. G. B.-WYSE.

TULOUN, n. de f. Petite Tulle. R. Tùli.

Tulururo, v. turo-luro.

TUM (rom. tum, coup, bruit), n. p. Tum, nom de fam. provençal. E tum-la-tum ! REFRAIN POP. R. tuma.

Tum pour tu me, en Gascogne.

TUMA (suisse tuma, renverser), v. n. et a. Cosser, heurter de la tête, en Languedoc, v. bussa ; retentir sourdement par suite d'un coup, v. respondre. Biòu que tumo, bœuf qui frappe de la tête. Tous superbes moutous, despuch en-ça, Nou s'aprochen déus mès qu'entaus tuma, C. DESPOURRINS. SE TUMA, v. r. Se heurter, v. turta. R. tumo.

TUMASSÈ, **ÈRO**, adj. Qui heurte de la tête, en parlant des béliers, en Gascogne, v. turtaire. R. tuma.

Tumbo, v. toumbo.

TUMIN, n. p. Thumin, nom de fam. prov. dont le fém. est Tumino. R. Tum.

TUMO (esp. turma, tubercule), s. f. Tête, sommité, à Toulouse, v. cabosso, tèsto ; pour fromage, v. toumo. Hè à la tumo (g.), cosser, heurter de la tête. R. tumour ?

TUMO-PALIÉ, **TUMO-PALÈ** (g.),(qui heurte le palié, v. ce mot), n. p. Bernard Tumapaler, comte d'Armagnac (11e siècle). R. tuma, palié.

TUMOUR, **TUMOU** (g.), (rom. cat. esp. port. lat. tumor, it. tumore), s. f. Tumeur, v. boudougno, bougno, groussour.

TUMULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (du lat. tumulus, tombe), adj. Tumulaire. La grando pèiro tumulàrio. H. BIRAT.

TUMULTE (rom. cat. tumult, esp. port. it. tumulto, lat. tumultus), s. m. Tumulte, v. boucan, chafaret. Que tumulte, que brut, counfusioun e poussados. D. SAGE. Cerco lou tumulte des camps. J.-A. PEYROTTES.

TUMULTUOUS, **OUSO** (it. port. esp. tumultuoso, lat. tumultuosus), adj. Tumultueux, euse.

TUMULTUOUSAMEN, **TUMULTUOUSOMEN** (g. l.), (esp. tumultuosamente), adv. Tumultueusement. R. tumultuous.

Tun pour tu ne, en Gascogne.

TUNA, v. n. Rester engourdi dans un trou comme les reptiles en hiver, se terrer ; n'avoir rien à manger, jeûner, en Dauphiné, v. juna. Li cacalaus tunon, les escargots passent l'hiver engourdis. E lou paure bardot toujour tuno, pechaire. R. GRIVEL. R. tuno.

TUNA, v. n. et a. Boire abondamment, en bas Limousin, v. chouna, pinta, pouna. Fai rèn mas tuna, il ne songe qu'à boire. R. chouna, touno ou tino.

TUNADO, s. f. Repas où l'on boit beaucoup, v. bevendarié. R. tuna.

TUNAIRE, s. m. Buveur intrépide, v. chounaire, pounaire, bevèire. R. tuna.

TUNASOU, s. f. Habitude de boire avec excès, en Limousin, v. beverié. R. tuna.

TUNC, n. p. Lou pont de Tunc, près Saint-Gabriel (Bouches-du-Rhône).

TUNCO (esp. tonga, enveloppe, lat. tunica), s. f. Tuyau, tube en poterie, v. bournèu.

TUNDI, **TOUNDI** (esp. tundir, lat. tundere, battre), v. a. Gonfler, tendre, en Limousin, v. ouira. Aleidounc veni bèu A fa tundi sa pèu. ALM. LIM.

TUNDI, **IDO**, part. et adj. Gonflé, ée, tendu, ue.

TUNETO, s. f. Petite cavité, terrier, v. tano, trau. La bestiouleto Espinchouno de sa tuneto. S. LAMBERT. R. tuno.

TUNICO (cat. esp. port. lat. tunica, it. tonica), s. f. Tunique, v. blodo. Traucas-i la tunico ? Que ne salis ? de vent. B. FLORET. Aqueste en camiso de malhos, Tunico escarlato, esperous. O. BRINGUIER.

TÙNIS (v. fr. Thunes, esp. Tunez, lat. Tunes), n. de l. Tunis, ville d'Afrique.

TUNO, **TÙNI**, **TÙNIO** (it. tana), s. f. Tanière, trou de reptile, retraite d'un animal pendant l'hiver, hutte, v. cafourno, cauno, tano, tuto ; pour dune, v. duno ; Latune, nom de fam. dauphinois. Iéu te l'empouerte dins ma tùni. A. CROUSILLAT. Vese la tuno Que sèmblo un espitau. VIEUX NOEL. PROV. Fai marrit ana trouba l'ourse dins sa tuno. Tuns, tu-ns, pour tu nous, en Béarn.

TUNSA (lat. tundere, tunsum), v. n. et a. Cosser, heurter de la tête, dans l'Aude, v. tuma, turta.

TUO, s. f. Quantité d'animaux qu'un boucher tue chaque jour, v. tuado. Un mouissetas orre e missant, Grand amatou de tuos e de sang. M. BARTHÉS. R. tua.

Tuo (tienne), en Limousin, v. tiéuno.

tuo (fumée), v. tubo.

TUO-CAPELAN, **TUO-CAPERAS** (g.), (tueur de prêtres, tueur de poux), s. m. Sobriquet des gens de Lussagnet (Basses-Pyrénées).

TUO-CHIN, **TUIO-CHI** (l.), (suisse tia-chen), s. m. Tue-chien, colchique d'automne, v. bramo-vaco, estranglo-chin.

TUO-CORS, **TUO-COSSES** (l.), (qui tue les corps), s. et adj. Pernicieux, euse, tuant, ante, v. briso-cors. Las fièbres soun de tuo-cosses. H. BIRAT.

TUO-GÈNT, s. m. Travail exorbitant, v. massacre ; cohue, foule pressée, v. bourjounado. Es un tuo-gènt, c'est une tuerie, on s'y tue. R. tua, gènt.

TUO-LOUP, s. m. Aconit tue-loup, plante, v. estranglo-loup, fueio-de-pesou, toro.

TUO-MOUNDE, **TUIO-MOUNDE**, s. m. Coupe-gorge, v. pas. R. tua, mounde.

TUO-PESOU (qui tue les poux), s. m. Le pouce, v. cacho-pesou.

TUO-RESE, **TUIO-RESE** (l.), (tueur de tiques), s. m. Sale truand, v. coucaras. S'èro un d'aqueles tuio-rese. P. GAUSSEN.

TUO-VERME, **TUIO-VERME** (l.), (qui tue le ver ou les vers), s. m. Petit repas qu'on fait au saut du lit, morceau qu'on mange le matin ; santoline, plante vermifuge, v. gardo-raubo, trufamando. Lou matin, à soun tuo-verme, Mangèt sous biòus, sous chis, sous cats. C. FAVRE. Pèr assata la bilo, Lou tuio-verme es de rigou. LAFARE-ALAIS.

Tuoi pour tors (il tord), au Vigan.

tuort, v. tort.

tuou (tien), v. tiéu.

tuou (je tue), v. tua.

tuoule, v. téule.

tuoune, v. tiéu.

tuóuri, v. tiéure.

TUOURIO, s. et adj. f. Mauvais chien, dans les Alpes, v. luro, rato-souiro.

Tupèl, v. tepet.

tupi, v. atupi.

tupi, tupin, v. toupin.

tupina, v. toupinado.

tupinas, tupinet, v. toupinas, toupinet.

TUQUET, **TUQUÈL** (l.), (rom. tuquet, tucquet), s. m. Tertre, coupeau, en Gascogne, v. tucòu, truquet ; Le Tuquet, nom de lieu fréquent en Périgord ; pour petit duc, v. duquet. R. tuc, tuco.

TUQUETO, s. m. Petite gourde, v. coucourdeto. Ajustes un canèl al grop de ta tuqueto. B. FABRE. R. tuco.

TUQUIÉ, **TUQUIÈ** (l.), s. m. Plante de courge, v. coucourdié ; bryone, couleuvrée, v. coucoumelasso ; sobriquet des gens d'Hérépian (Hérault). R. tuco.

Tur, v. tor 4.

tural, v. toural.

TURANLERAN, s. m. Écervelé, v. ascla, terelin-tintin. R. turlura, turo-luro, tranlèro.

Turano, v. tereno.

turba, v. tourba.

TURBAN (cat. turbant, it. esp. port. turbante, turc tulbant), s. m. Turban ; bourrelet d'enfant, v. frountau, torco. Faire veni lou turban is uei, importuner la vue, assommer d'ennui ; ai un brave turban, j'ai un grand mal de tête.

TURBANA, v. a. et n. Porter à la tête, donner mal de tête, v. entesta. R. turban.

Turbenco, v. trebenco.

turbentino, v. terebentino.

TURBIN, **TERUBIN**, **TEREBIN** (l.), **TOURBI** (g.), (v. fr. toupin, b. lat. turbinus, lat. turbo, inis), s. m. Toupie, en Languedoc, v. baudufo, bourdet, quihandro, troumpil. Dansarés, roudarés round coumo un terubin. P. FÉLIX.

TURBINA, **TOURBINA**, v. n. Tourner comme une toupie, v. baudufeja. Lou fus entiro, en tourbinant, lou fiéu. M. TRUSSY. R. turbin.

TURBINO, s. f. Turbine, roue en hélice, v. cacalaus. De toun bufal fasiòs boulega sèt turbinos. A. MIR. R. turbin.

TURBIO (**LA**), (rom. b. lat. Turbia, lat. Trophœa Augusta, gr. Τρόπαια Σεβαστου), n. de l. La Turbie (Alpes-Maritimes), village qui domine la vallée de Monaco, où l'on trouve les restes du Trophée des Alpes, v. troufèu. Ce mot est prononcé par les uns Tùrbio et par les autres Turbìo. Le troubadour R. Féraut, dans la Vie de saint Honorat, écrit Turbìa.

Turbo, v. tourbo.

TURBOUNIHO, s. f. Turbonille, coquille de la côte de Nice. R. turbin.

Turbula, v. treboula.

TURBULÈNCI, **TURBULÈNÇO** (niç.), **TURBULENÇO** (l.), **TURBULO** (lat. turbulentia), s. f. Turbulence. Se faguè remarca pèr soun inteligènci e tambèn sa turbulènci. ARM. PROUV. L'autre, sèmpre en turbulo, Sènso pòu dóu vóutour, Sout lou mantèu d'Ursulo, Cantavo tout lou jour. A. GRIMAUD.

TURBULÈNT, **TREBOULÈNT**, **TRIBOULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. turbolent, cat. turbulent, esp. port. turbulento, it. turbolento, lat. turbulentus), adj. et s. Turbulent, ente, v. treboulant, treboulet. Lou chai deja ple de flots turbulents. J. JASMIN. Trachis à l'auro treboulènto. A. CROUSILLAT.

TURC, **TUERC** (m.), **URCO**, **UERCO** (rom. Turc, Tur, Turque, it. esp. port. Turco, b. lat. Turcus, lat. Turca), s. et adj. Turc, urque ; homme dur, inexorable, v. rùssi ; nom de fam. provençal. Bladturc, gran-de-Turc, ou tout court turc, blé de Turquie, à Nice ; espigo de turc, épi de maïs ; un turc, un épi de maïs ; figo-de-Turc, figue d'Inde ; erbo-dóu-turc, turquette ; à la turco, à la turque ; penchina à la turco, peigner à rebrousse-poil, houspiller ; li turco, sorte de farandole qu'on dansait à Istres (Bouches-du-Rhône) ; pèr la mort dóu Turc, ancien juron ; jouga à sauto-turc, jouer à coupe-tête ; lou Grand-Turc, le Grand-Turc ; lou turc, la puissance turque ; perqu'as fa 'cò ? — pèr raport au Turc, pourquoi as-tu fais cela ? — cela ne te regarde pas. Tèn-te fres coumo un pèis e gaiard coume un Turc. A. CROUSILLAT. PROV. Béure que d'aigo, coume un Turc. — Fort coume un Turc. — Quau noun es bon turc, noun es bon crestian.

TURC, **URCO**, **URGO**, **UERCO**, **UERGO**, **URJO** (rom. turg, toriy, urga, origa), adj. et s. Stérile, qui ne fait pas d'enfants, v. esterle, fèr. Es turc, il est impuissant ; fedo turco, brebis stérile ; vaco turgo, vache stérile. R. turgo.

Turca pour truca.

turca, v. turga.

TURCAN, s. m. Bréhaigne, brebis stérile, v. gabre, turgo ; Turcan, Turcat, noms de fam. prov. R. turc 2.

TURCARIÉ, s. f. Race turque, islamisme. Me veici de retour de la terro d'Argié, Escapa de l'Arabe e de la turcarié. R.-BÉRARD. R. turc 1.

TÙRCIO, s. f. Butte, petite élévation de terre, en Rouergue, v. touret, tuco.

TURELET, s. m. Le Turellet, ruisseau qui passe près de Gap.

TURENO, **TOURENO** (lim.), (rom. Torena, lat. Turenna), n. de l. Turenne (Corrèze), berceau de l'illustre famille de ce nom. Viscoumtat de Tureno, vicomté de Turenne, ancienne principauté réunie à la couronne de France en 1738 ; Ramoun de Tureno, Raimond de Turenne, surnommé « le fléau de la Provence », célèbre chef de partisans qui guerroya longtemps dans ce pays, pour le compte de Charles de Duras, ennemi de la reine Jeanne. Il se noya dans le Rhône en 1399, et sa mort, longtemps désirée par les Provençaux, donna lieu au dicton suivant, encore usité dans tout le Midi : Acò 's la mort de Tureno, se dit d'une chose qui traîne en longueur, qui ne finit pas, qui n'arrive jamais ; es pas la mort de Tureno, ce n'est pas un événement de grande importance, autre dicton qui se rapporte probablement à la mort du maréchal de Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne), tué sur le champ de bataille, à Saltzbach (1675). PROV. Tureno Reno, Ventadou vènto, Poumpadou poumpo, Des Cars, richesso, Bono-Vau, noublesso, Castèu-Nòu, Noun li cren pas d'un iòu, Turenne grogne, Ventadour fait du vent, Pompadour fait du bruit, Des Cars richesse, Bonneval noblesse, Castelnau ne leur cède pas d'un œuf, ancien dicton sur les principales familles nobles du Limousin. La maison de Castelnau de Brétenoux ne devait, dit-on, que l'hommage d'un œuf à celle de Turenne.

Turet, v. turret.

TURGA, **TURCA**, v. n. Passer une année sans porter, être stérile. Aquest an, aquelo fedo a turga, cette brebis n'a pas porté cette année. R. turgo.

TURGAN, **DURGAN** (niç.), **TOURGAN**, **JOURGAN**, **GIORGAN** (m.), **TROUGAN**, **TREGAN**, **TARGAN** (querc.), **TROUAN**, **TROUBAN**, **TROUGON**, **TREGON**, **TROUBON**, **TRON** (rouerg.), **TROUGEN** (b.), **TRAUGUEN**, **TRAUQUEN** (g.), (rom. troguan, tregan), s. m. Vieille truite, truite à grosse tête, v. troucho ; barbeau, v. barbèu ; goujon, en Rouergue et Gascogne, v. gòbi ; vandoise, v. briho. Prene un turgan, se jeter dans l'eau. Quand déurrièi vous fa badaia Coumo un turgan sus lou restouble.. LAFARE-ALAIS. Coumo lou plus aisit tregan El travessavo la ribiero. J. CASTELA. PROV. Bado, dur-bè : toun paire t'adus un turgan. R. turgo.

TURGO, **TUERGO** (m.), **TURJO**, **TUERJO** (a.), **TÙRGI** (d.), **CHURGO** (rouerg.), **CHORGO** (lim.), **SOURGO** (g.), (rom. touga, douga, toriga, exorca, port. toura, lat. taura), s. et adj. Vache stérile, femelle stérile, femme stérile, v. chastro, garcho, mano, souiro, tourigo ; carpe qui n'a ni lait ni œufs, v. escarpo ; lieu stérile, v. champino ; limace, en Rouergue, v. limaço. Dins la sansouiro turgo Uno manado que pasturgo. MIRÈIO. R. tourigo.

TURGUET, s. m. Maïs, en Guienne, v. turqués. R. turc.

Turiero, v. tiéuriero.

turilhou, v. tourihoun.

TURIN (it. Torino, lat. Taurinum), n. de l. Turin, capitale du Piémont ; nom de fam. provençal. PROV. NIÇ. Ordre de Turin Duron dóu sero au matin.

Turin (oiseau), v. tarin.

turioun, v. tourihoun.

turle, v. turre.

TURLEN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sainte-Tulle, v. Tùli.

TURLENDU, n. p. Nom d'un personnage de conte de veillée, populaire dans l'Hérault. Turlendu pèr sa fourtuno aviè pas qu'un pesoul. CONTE POP.

TURLI, **CATOURLI**, s. m. Petite mauviette, espèce d'alouette, en Périgord, v. coutouliéu. R. onomatopée.

Turlo, v. turro.

turlu, v. trelu.

TURLUBERLU, **TURLUBURLU** (auv.), **TURUBURLU**, **TURTUBERLU**, **ESTUBERLU** (piém. tourloubourlou, b. bret. turubalou, tohu-bohu), s. et adj. Hurluberlu, étourdi, tête fêlée, v. berlu, turanleran, tuerto-bàrri. A la turluberlu, inconsidérément, v. zuerto (à touto).

Turluca, v. treluca.

turlupia, v. trelepa.

TURLUPIN, s. m. Turlupin, membre d'une secte manichéenne qui prit naissance au 14e siècle dans les montagnes du Dauphiné et de la Savoie et qui faisait des manifestations grotesques dans un état de demi-nudité. C'est un des noms qu'on a donnés aux Vaudois, v. Vaudés ; nom d'un bouffon célèbre dans les anciennes farces. L'escarioto raço De touts lous turlupins qu'an usurpat lour plaço. CEREN. R. turlupia, trelepa.

TURLUPINA, **TURLIPINA**, v. a. Turlupiner. agacer, inquiéter, v. tartifleja, tavaneja. SE TURLUPINA, v. r. Se disputer, v. charpa. R. turlupin.

TURLUPINADO, s. f. Turlupinade, mauvaise plaisanterie, v. boufounado. R. turlupina.

TURLUPINAIRE, s. m. Turlupin, mauvais plaisant, v. boufounaire, talounaire. R. turlupina.

Turlututu, v. tourou-toutou.

TURMÈL, s. m. Cheville du pied, en Rouergue, v. caviho. R. trumèu. Turment, turmenta, turmentino, turmento, v. tourment,

tourmenta, tourmentino, tourmento ; turnal, v. ternal.

TURNO (argot fr. turne), s. f. Taverne, cabaret borgne, v. tubet ; taudis, cahute, v. cafaroto. . Dins la poulitico, Turno despoutico, I'a que de capoun E de cop de poung. ISCLO D'OR. R. taverno.

TURO (lat. tuber), s. f. Pomme de terre, en Guienne, v. tufero, trufo.

TURO, s. f. Vigueur, force, dans le Var, v. voio. Aqui i'a de turo, i'a 'ncaro de turo, il y a là encore de la santé. R. tiro.

TURO-LURA, **TURLURA**, **TURULURA**, v. n. Jouer de la flûte, en Dauphiné, v. flahuta. R. turo-luro.

TURO-LURETO, s. f. Turlurette, sorte de ritournelle. Turo-lureto Lantan turo-lureto. REFRAIN POP. R. turo-luro.

TURO-LURO, **TULURURO** (m.), **TIRO-LIRO**, **TOURO-LOURO** (cat. tiro-liro, esp. tiroriro), s. m. Turelure, son d'instruments à vent, v. toro-loro ; ritournelle de chanson, v. retintoun ; galoubet, v. flahutet ; tarare, je n'en crois rien, v. tararo. Pas de turo-luro, paix de peu de durée. Touro-louro-louro ! lou gau canto.. N. SABOLY. Turo-luro-luro! lou chin japo. A. PEYROL. Counfituro Turo-luro. ID. PROV. Terro de turo-luro, Quand plòu vèn duro ; Quand souleio, vèn molo ; Quand fai d'auro, s'envolo.

Turol, v. tourol.

TUROUN, **TUROU** (l. g. b.), (rom. turon, toron, tourroo, touron, cat. toron, turon, b. lat. turonus, gr. τύρος, fromage, rocher), s. m. Monticule aplati au sommet, mamelon arrondi, butte, dans le haut Languedoc ; le Turon, nom des anciens camps retranchés que le peuple attribue aux Maures, dans le Béarn, v. toural, touret, tap ; Turon, nom de fam. méridional. Plaço del Turou, nom d'une place de La Réole.

TUROUNET, **TOUROUNET**, s. m. Petit monticule, tertre, v. suquetoun, tepet, tucoulet. R. turoun.

TÙRPI (lat. turpis, difforme, cruel, honteux), s. m. Grand coup, blessure, dans les Alpes, v. chèchi, chifarnèu.

TURPIN (rom. Turpin, cat. Turpi, b. lat. Turpinus), n. p. Turpin, Tropin, nom de fam. ancien à Arles. Le fém. est Turpino. L'Ystoria de sant Turpi, arcivesque de Rems, manuscrit provençal qui est au Musée Britannique. La tradition arlésienne veut que l'archevêque Turpin ait été enterré aux Aliscamps, avec Roland et les autres chevaliers tués à Roncevaux. Tu que sies lèst coume un Turpin, PROUCÈS DE CARMENTRAN. locution qui se rapporte peut-être aux taupins ou francs taupins, miliciens du temps de Charles VII.

TURPITUDO (lat. turpitudo), s. f. Turpitude, v. bassesso. E la rasou que s'enfougis Fa plaço à milo turpitudos. J. AZAÏS.

TURQUÉS, **ESO** (rom. turques, esa, cat. turquesc, it. turchesco, v. fr. turquois, oise), adj. Originaire de Turquie ; Turquès nom de fam. méridional. Chin turqués, espèce de chien, mentionnée par A. Gaillard ; blad-turqués, blé de Turquie, maïs ; manja de turquès, manger du maïs, en Dauphiné. La lengo turqueso. G. D'ASTROS. R. turc.

TURQUESO (rom. turquesa, turqueza, cat. esp. turquesa, port. turqueza), s. f. Turquoise, pierre précieuse. La turqueso coùlou celèsto. G. D'ASTROS. R. turquès.

TURQUET, adj. m. Lou Trau Turquet, nom que porte un tunnel romain, attribué aux Sarrasins, près Orgon (Bouches-du-Rhône), v. Sarrasin. R. turqués, turc.

TURQUETO, s. f. Turquette, herniole, plante, v. blanqueto, erbo-dóu-turc ; pour mesure de vin, v. truqueto. R. turc, urco.

TURQUIN (esp. turqui, it. turchino, bleu foncé), s. m. Turquin, oiseau de couleur bleue, espèce de tangara ; variété d'abricot, en Rouergue. Tèn coumo un turquin. D. SAGE. « Sous le premier Empire les écoliers, à Marseille, se battaient entre eux à coups de pierres sous les noms de turquins et de mazettes. » (V. Gelu). R. turc, turqueso.

TURQUÌO (rom. esp. Turquia, it. Turchia), s. f. La Turquie. R. turc.

TURRADO, s. f. Tartine, en Rouergue, v. tosto. R. tourra, ado.

TURRAS, **TURRAL** (toul.), s. m. Grosse motte de terre, v. moutas, terras. E le pastre e le rèi formon lèu qu'un turral. L. VESTREPAIN. R. turre.

Turrassan, v. terrassan.

TURRASSÈL, **TURRASSOU**, s. m. Petite motte de terre, en Languedoc, v. moutassoun. Peso coume un turrassèl, se dit d'un enfant qui a de l'embonpoint. R. turras.

TURRE, **TURLE** et **TRULLE** (rouerg.), (lat. tellus, uris), s. m. Motte de terre, en Querci, v. turro. Sur de turres umits. H. LACOMBE. A conférer avec tiéure, tuf, et atèure, tas.

TURREJA, v. n. Former des mottes, en parlant de la terre qu'on laboure, dans l'Hérault, v. mouteja. R. turro.

Turrel, v. Tourrèu.

TURRET, **TURET**, s. m. Limon, en Languedoc, v. nito ; crasse, v. greso. Guimba de l'uno à l'autro ribo Sus milanto pans de turet. A. MIR. R. turro.

TURRIÉS (rom. Turries, b. lat. Turriæ, Turrinas), n. de l. Turriers (Basses-Alpes) ; Turiès, nom de fam. provençal.

TURRIL, **TURROT**, s. m. Petite motte, dans l'Aude, v. moutihoun. Sus un turril de rauso. A. MIR. R. turro.

TURRO, **TURLO** (lat. tellus, uris), s. f. Motte de terre, en Languedoc et Gascogne, v. mouto ; motte de gazon, v. tepo ; souche d'arbrisseau, de bruyère, v. racinage ; grand tas, en Guienne, v. atéure. Lou gril refaudit joust sa turro. A. MIR. Fau moun fagot, e dessus quatre turros, Mièi-mort de frech, m'alùqui un pauc de foc. L. VESTREPAIN. Uno semen pèr la turro cachado. H. BIRAT. PROV. Dourmi coumo uno turro, dormir comme une souche.

TURSA (rom. Tursac, b. lat. Tursacum), n. de l. Tursac (Dordogne).

TURSAN (lat. Civitas Aturrensium), s. m. Le Tursan, pays de Gascogne qui avait pour capitale Aire (Landes) et tirait son nom de l'Adour (lat. Aturris).

Turt (heurt), v. tuert.

TURTA, **HURTA** (bord.), **URTA** (niç. d.), **DURTA**, **DURDA** (d.), **TOURTA** (rh.), **CHOURTA**, **DOURDA**, **DARDA** (l.), (rom turtar, urtar, it. urtare, all. hurten, lat. trusitare), v. n. et a. Heurter, cosser ; choquer, trinquer, rencontrer rudement, frapper, v. acipa, aruda, bussa, chaupa, pica, tabuta, trouncha, truca, tuma, tunsa, tusta ; broncher, se brouiller, s'entrecouper, tâtonner, v. brounca, tasta ; trinquer, v. touca, trinca. Tuerte, uertes, uerto, urtan, urtas, uerton, ou (l.) dorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. Turta 'mè lou couide, coudoyer ; lis aret tuerton, les béliers cossent ; tuerto pertout, il heurte à toutes les portes ; se dit d'un homme qui cherche femme ; predicadou que tuerto, prédicateur qui s'embarrasse ; turta lou vèire, choquer le verre ; turten, trinquons. De bouen couer turtariéu Moun vèire plen contro lou siéu. T. GROS. E li plus fièr an pòu de me turta. T. AUBANEL, PROV. Quand l'on a mau, tout ço que vai e vèn ié tuerto.

TURTA, **TURTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Heurté, ée. Oh ! me tranques lou cor ! que diable t'a turta ? J. ROUMANILLE[?] Dans la loi salique le lat. anteortare signifie « heurter ».

TURTADO, **URTA** (d.), s. f. Heurt, choc, poussée, coup de tête ou de coude, v. acipado, bussado, tuert, tustado. An endura pèr éu tant de rudos turtados. J. SICARD. R. turta.

TURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui heurte, v. tumassè. R. turta.

TURTAMEN (it. urtamento), s. m. Heurtement, v. tuert. R. turta.

TURTAU, **TURTAL** (l.), s. m. Rude coup, horion, gourmade, v. pata, petassau, poumpido, tustau ; maladroit, lourdaud, v. tuerto-bàrri. E turtau d'ana, et coups de poing de pleuvoir ; e turtau sus sa femo, et de battre sa femme. Long-tèms toumbo e retoumbo De terribli turtau. ISCLO D'OR. E l'Europo e l'Asìo S'apreston i turtau. A. TAVAN. R. turta.

TURTEJA, v. n. et a. Heurter légèrement, frôler, v. frusta, tusteja. L'agnèu si maneto lipavo, Turtejavo emé Batistoun. S. LAMBERT. R. turta.

Turtèl, v. tourtèl.

TURTET, s. m. Heurtoir, marteau de porte, v. pi, tarabastèu, tustet ; bourrelet d'enfant, frontal, v. frountau. R. turt, tuert, turta.

Turto, v. tuerto.

turto-bano, turto-bàrri, turto-móutoun, v. tuerto-bano, tuerto-bàrri, tuerto-móutoun.

turtuberlu, turuburlu, v. turluberlu.

turtuga, v. entartuga.

turulura, v. turlura.

turu-tutu, v. tourou-toutou.

TUS, n. de l. Thus, près Sores (Landes) ; Thus, nom de fam. prov. R. tusc.

Tus (toux), v. tous.

tus (tu, toi), v. tu.

tusa, tusado, v. tesa, tesado.

TUSC (lat. tesqua, lieu ombragé), s. m. Fourré de bois, en Béarn, v. tousco plus usité en Provence. PROV. BÉARN. Demouro au tusc hèro de lèbes, fauto d'esta cassados, il reste au fourré beaucoup de lièvres, faute d'avoir été chassées.

TUSCA, v. n. Se percher sur le haut d'une branche, en Béarn, v. ajouca. R. tusc.

TUSCA, v. a. Voler, dérober, dans les Alpes, v. rauba. R. tusco 2.

TUSCO (lat. tesqua, lieu inculte), s. f. Motte de terre gazonnée, en Gascogne, v. tepo, turro, tascat.

TUSCO (rom. toesco, tudesque), s. m. Voleur, dans les Alpes, v. laire. R. tudesc.

Tusello, v. tousello.

tusica, v. tesica, tica.

TUSIHA, **TUSILHA** (d.), v. n. et a. Bousiller, vétiller, baguenauder, taquiner, en Dauphiné, v. biqueja, bousiha, tarusa. R. tusiho.

TUSIHAIRE, **TUSILHAIRE** (d.), **AIRIS**, **AIRO**, s. Bousilleur, euse, v. pachò. R. tusiha.

TUSIHAMEN, **TUSILHAMENT** (d.), s. m. Action de bousiller, v. biquejage. R. tusiha.

TUSIHO, **TUSILHO** (d.), s. Personne qui bousille, qui vétille, qui dispute sur des riens, v. menimous. Èro un bon galapian, pas fièr, pas riboutaire, un pau tusilho, vaqui tout. M. VIEL. R. tuso.

TUSIHOUN, **TUSILHOU** (d.), **OUNO**, s. Petit bousilleur, v. pachouquet. R. tusiho. TUSO (lat. pertusa, trouée). adj. f. Véreuse, en parlant d'une noix, en Dauphiné, v. vermenouso.

Tuso (torche, fumeron), v. teso.

tusou, tusouna, tusounaire, v. tisoun, tisouna, tisounaire.

tusqueto, v. tousqueto.

TUSSAGNO, **TUSSINO** (querc.), **TUSSARIÉ** (m.), **TUSSIRIÒ** (d.), **TUICHARELLO** (a.), s. f. Tousserie, toux fréquente, v. toussido. La tussino me gagno, la quinte me prend. R. tus, tous.

Tusse (toux), v. tous.

tusse (tousser), v. toussi.

tussèire, v. toussèire.

tusselage, v. toussilage.

tussènt (toussant), part. du v. tusse, toussi.

TUSSET, s. m. Motte de terre gazonnée, petite butte, en Gascogne, v. tepe. R. tusco.

Tussilage, tussilàgi, v. toussilage.

tussi, v. toussi.

tussilha, tussihoun, v. tousseja, toussihoun.

tussiò, v. toussido.

tusso, aphér. de platusso.

tussomen, v. toussimen.

TUST, s. m. Coup, choc, en Languedoc, v. cop, turt. Prene un tust, se donner un coup ; tust ! tust ! toc ! toc ! bruit que l'on fait en frappant doucement à une porte, v. ta, tòu ; de tust en bust, de tuste en buste, à tout hasard, dans l'Ariège, v. tuste-balustre. A cado tust s'esparrancabon. M. BARTHÉS. Tust ! tust ! qualcun es à la porto. P. GOUDELIN. Le paurilhas, de tust en bust, Mouric à mièjo-nèit tout-just. 1805. R. tusta.

TUSTA, **TUTA** (lim.), **TOUSTA** (montp.), (v. fr. tuster, lat. tusitare, tuditare, trusitare), v. n. et a. Frapper, heurter à une porte, v. pica, tabuta, turta. Tusta l'aigo em' un bastoun, battre l'eau avec un bâton. Ause lou menusié que tusto Pèr me faire un jipou de fusto. P. GOUDELIN. PROV. Quand la fourtuno tusto, duerbe. — Quand la mort tusto, es toujour pressado. A conférer avec le rom. tabustar, frapper, et le gr. τύπτειν, idem.

TUSTADIS, s. m. Coups répétés, bruit de coups, v. picadis. Tustadisses, plur. lang. de tustadis. Oh ! qu'acò 's bèl les tustadisses D'omes tóutis enmaissantits ! ' A. FOURÈS. R. tusta.

TUSTADO, s. f. Frappement, heurt, v. turtado. R. tusta.

TUSTADOU, s. m. Lieu où l'on frappe, où l'on heurte, v. batedou, picadou ; heurtoir de porte, v. martèu. A. Fourès a dédié un sonnet al tustadou de l'amic A. German. R. tusta.

TUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, adj. Frappeur, euse, v. picaire. Fennos, filhos, vielhards, tout se boutèc tustaire. L. VESTREPAIN. R. tusta.

TUSTAMEN, **TUSTOMEN** (l.), s. m. Frappement, v. picamen. Emplenant le mouli de tustomens tindants. A. FOURÈS. R. tusta.

TUSTASSADO, **TUSTASSAL** et **TUSTASSIAL** (l.), s. Coup retentissant, choc, v. petassau, poumpido. Lou marridas, d'un tustassal, Fa vira pautos e cambal. P. VIDAL. R. tustau.

TUSTAU, **TUSTAL** (l.), s. m. Grand coup, horion ; maladroit, v. turtau. Te balharai un tau tustau Qu'anaras jusquos au pourtau. D. SAGE. Iéu nou soun pas tustau. P. GOUDELIN. Tant que pudira vostro urino, Aurés de tustaus sus l'esquino. C. FAVRE. R. tusta.

TUSTE-BALUSTRE (**À**), **TUSTO-BALUSTRE**, **TUSTO-BALUSTRO**, **ALUSTRE-BALUSTRE**, **TUSTE-E-BUSTE**, **TUSTOS-E-BUSTOS** (toul.), **TUSTO-BARUSTO**, **À TUSTO**, **À LA TABUSTO** (rouerg.), loc. adv. A boule vue, à l'étourdie, à tout hasard, inconsidérément, ab hoc et ab hac, en Languedoc. Dans le Tarn on dit : à tout astre bon astre, qui est sans doute la meilleure forme, v. astre, choutun-boutun, zuerto.

TUSTEJA, v. n. Choquer, heurter légèrement, broncher, v. turteja ; tâtonner, v. tasteja. SE TUSTEJA, v. r. Se heurter, s'entre-choquer. R. tusta.

Tustello pour tousello, à Nice.

tustèms, v. toustèms.

TUSTET, s. m. Heurtoir, marteau de porte, v. turtet ; carte inférieure au neuf, dans une couleur quelconque ; Tustet, nom de fam. languedocien. Trobo pas lou tustet. COUZINIÉ. Poum ! un cop de tustet. M. BARTHÉS. R. tusta.

TUSTO, s. f. Touche ; cordelette dont on se sert pour connaître s'il y a du poisson dans le filet appelé toumbo-lèvo, v. toco ; pierre d'achoppement, coup, choc, v. tust ; souche, race, en Béarn, v. cepo, souco. A tustos (l.), à bâtons rompus, v. tuste-balustre. I balhèc tant de tustos sus l'esquino. C. FOLIE-DESJARDINS. R. tusta.

Tusto-bàrri, v. tuerto-bàrri.

TUSTO-BORGNE (**À**), loc. adv. A l'aveuglette, v. clucoun (de-). R. tusta, borgne.

TUSTO-BOUIS, **TUSTO-BOUISSES** (l.), s. m. Sournois, têtu, lourdaud, homme borné, v. tuerto-mouto. Cal barra sans pietat lous tusto-bouisses e lous broulhaires. A. MIR. R. tusta, bouis.

TUSTO-BRANDO (qui heurte les bruyères), s. m. Hurluberlu, inconsidéré, v. tuerto-bàrri. PROV. Resouna coume un tusto-brando.

TUSTO-MARTÈU, **TUSTO-MARTÈL** (l.), s. m. Crécelle, v. tarabast. R. tusta, martèu.

TUSTO-VEISSÈU, **TUSTO-BAISSÈL** (l.), (qui frappe sur les futailles), s. Sobriquet des gens du Caylar (Hérault).

TUT, s. m. Gîte, en Languedoc, v. tuto. Talo dins soun tut se fatigo, Pèr s'acabala, la fournigo. F. D'OLIVET.

Tut, uto, v. tout, outo.

tut, tu-t pour tu te, en Béarn.

TUTA, v. n. Sonner du cor, en Béarn, v. courna, toutouna, tutour. Lous autes que tutàben E d'autes que pintàben. PEYRET.

Tuta (frapper), v. tusta.

tùteis, v. tóuti.

TUTEJA, **TUTEIA** (Var), **TITEIA**, **TUTIA** (d.), **TUEJA** (g.), **TUJA** (lim.), (rom. tuegar, cat. tutejar, esp. tutear), v. n. et a. Tutoyer. Li capitàni de mar tutejon toujour l'equipage, les capitaines de marine tutoient toujours l'équigage ; mentre-tant la pòu me tutejo (Debar), en attendant la peur me saisit. Coumencè de me tuteja. A. LEYRIS. SE TUTEJA, v. r. Se tutoyer.

TUTEJA, **TUTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tutoyé, ée. R. tu.

TUTEJAGE, **TUTEJÀGI** (m.), s. m. Action de tutoyer. R. tuteja.

TUTEJAIRE, **TITEIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Tutoyeur, euse. R. tuteja.

TUTEJAMEN, **TUTEIAMEN** (Var), **TITEIAMEN** (d.), s. m. Tutoiement. R. tuteja.

Tutèl, v. tudèu.

TUTELÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. esp. port. tutelar, it. tutelare, lat. tutelarius), adj. Tutélaire, v. aparaire, gardian. De chasque paure es l'àngi tutelàri. J.-B. MARTIN. Van imploura Pan, soun diéu tutelàri. T. GROS. Divesso tutelàri, Gardiano de Seloun, gardo-nous de tout mau. A. CROUSILLAT.

TUTÈLO (rom. tutella, tua, cat. esp. port. it. lat. tutela), s. f. Tutelle. Èstre foro tutèlo, être hors de tutelle. T'ai presso souto ma tutèlo. LAFARE-ALAIS. PROV. Proucès de tutèlo, Rouino de parentèlo.

TUT-ÈLS, **TUT-UELS** (tout yeux), s. m. Chardon Marie, plante parsemée de taches blanches, en Languedoc, v. panicau-blanc.

TUTERLO, s. f. Perdre la tuterlo, perdre la tête, en Rouergue, v. canturlo. R. tutèl, tudèl.

TUTET, s. m. Guet, sentinelle, en Languedoc, v. agachoun, ment. Fa tutet, regarder par un trou, être aux écoutes. Tu que fas le tutet al cap de toun courdatge. P. GOUDELIN. Le tutet que l'on fa sur un cap de cantou. ID. R. tut, tuto.

TUTO (lat. tuta, en sûreté), s. f. Repaire, tanière, gîte, trou, habitation, v. cauno, cafourno, tano, tuno. La tuto de l'ourse, la tanière de l'ours ; la tuto de l'ihèr (G. d'Astros), la caverne de l'enfer. Countro la mort nou i'a ni fort ni tour ni tuto. G. D'ASTROS. Ça, foussalous, quitas las tutos des albas. P. GOUDELIN.

TUTOUN, **TUTOU** (b.), s. m. Goulot de cruche, en Gascogne, v. bournèu, broussoun ; corne pour sonner, v. corno ; sobriquet des gens de Gurmençon (Basses-Pyrénées). Tutoun, tutou, tutèno, onomatopée du hautbois. R. tot.

TUTOUR, **TUTOU**, **TITOU** (l.), **TITOUR** (alb.), **TUTUR** (g.), (rom. tutor, tueor, tuador, tutres, cat. esp. port. lat. tutor, it. tutore), s. m. Tuteur ; soutien d'un jeune arbre, v. gardoun, palissoun, peissèu. Un tutour boufre de rage. H. MOREL.

TUTOURAGE, **TUTOULAGE** et **TITOULAGE** (rouerg.), (rom. tutoratge), s. m. Gestion de tuteur. Rèndre lou tutourage, rendre les comptes de tutelle. R. tutour.

TUTOURESSO, **TUTRIÇO** (rom. tutrix, tutairis, lat. tutrix, v. fr. tuteresse, esp. tutriz, it. tutrice, cat. port. tutora), s. f. Tutrice. R. tutour.

Tuts, v. tóuti.

tutuero, v. tout-aro.

tutuit, v. tuitui.

tutu-panpan, v. chichi-panpan.

tuva, tuvadou, v. tua, tuadou.

TUVE, **TUFE** (rh.), **TUF** (l.), **TRUFE** (g.), (it. port. tufo, lat. tofus), s. m. Tuf, tuffeau, v. marro, tap, tiéure, tufo ; incrustation qui se forme dans les tuyaux de conduite, v. atuvelimen, cran ; Deltuf, Letuvé, noms de fam. méridionaux. Tuve-roco, tuf rocheux. Leissan un moumenet lou magau sus lou tufe. C. BAGNOL.

Tuveli, v. atuveli.

TUVELOUS, **TUVEROUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. De la nature du tuf, qui en dépose. Aigo tuvelouso, eau qui dépose un sédiment. R. tuve.

TUVIERO, **TOUVÈIRI** (d.), s. f. Carrière de tuf, terrain tufier, v. taparas. R. tuve.

TUVIERO, **TUIÈRO** (g.), **TUIÈIRO** (l.), (esp. tobera), s. f. Tuyère, ouverture d'un fourneau où se trouve le bec des soufflets. R. tube.

TUVO, s. f. Étincelle, en bas Limousin, v. alourdo, auvo, belugo, estindoulo. R. tubo.

Tuya, v. touja.

tuyèu, v. tuièu.

TUZAGUET, n. de l. Tuzaguet (Hautes-Pyrénées).

TUZAN, n. de l. Tuzan (Gironde).

Tzacouta, v. chacouta.

tzaga, v. chaga.

tzaubert, v. juvert.

tchaurèl, ello, v. chaurèl, ello.

tzausido, v. jausido.

tzicat, v. chicat.

TZINGARI, **INO**, s. et adj. Zingari, tchingari, un des noms que l'on donne aux Bohémiens, en Querci, v. bóumian plus usité. Sur un selou garrèl troubèt la tzingarino. H. LACOMBE.

Tzor, v. chor au Supplément.

tzorgo, tzurgo, pour turgo.

tzus, v. jous.

U

U, s. m. U, vingt et unième lettre de l'alphabet, qui se prononce à la française, excepté dans les diphthongues et triphthongues au, iau, èu, ièu, èu, ièu, óu, òu, iòu, où elle se prononce ou, suivant l'usage traditionnel de la langue d'Oc. Ainsi auro, riau, pèu, dièu, lèu, jouièu, dóu, pòu, bòu, se prononcent aouro, riaou, peou, dieou, lèou, jouièou, douou, poou, bioou, d'une seule émission de voix. U se change quelquefois en n, dans le Gard : faudau, fandau, faudoun, fandou. U se change quelquefois en s. Ainsi dans le Gers on dit astant, astanlèu pour autant, autant-lèu. U final remplace l final, en Provence et en Gascogne : oustau, oustal, cèu, cèl, sòu, sol, v. L. U, udo, ou (g. l.) ut, udo, ou (niç.) u, uo, ou (d.) u, iò, finale qui indique le participe passé des verbes de la 2e conjugaison : perdu, udo, rendu, udo. Dans les Alpes-Maritimes on dit ana, anau pour ana, anado ; manja, manjau pour manja, manjado. U remplace souvent le son ou, dans les Alpes, le Béarn, la Gascogne, la Guienne et le Périgord : muri, ufri pour mouri, oufri ; ugne pour ougne ; dus, famus pour dous, famous. Au contraire, à Marseille et Toulon, u disparaît dans le son ou : jornado, porteiris pour journado, pourteiris. U final remplace l'i final des articles et des pronoms, à Nice : lu pour li ; élu pour èli ; aquèlu, aquèstu, ùnu, tàntu, quàntu, pour aquèli, aquèsti, ùni, tànti, quànti. U final indique la première personne du prétérit de la 3e conjugaison, en Guienne : dichu pour diguère, je dis. Ue, diphthongue provençale qui se rapproche du son français eu : nue, cue, vue, truejo, recuelo. Dans le dialecte marseillais elle remplace le son io : fue, luc, muelo, agrueto, pour fiò, liò, miolo, agrioto. Sur les deux rives du Rhône, le son ue devient très souvent iue, d'une seule émission de voix : nue, niue, cue, kiue, vue, viue, truejo, triuejo, uei, iue, ce qui rappelle un peu la prononciation anglaise de l'u (iou). En Languedoc le son ue devient généralement io : nue, nioch, pue, pioch, cue, kioch, truejo, triojo. Uei, triphthongue provençale qui devient souvent ui dans le dialecte marseillais, iuei sur les bords du Rhône, et ioi en Languedoc : vuei, vui, viuei, ioi ; fueio, fuio, fiueio, fioio ; cueisso, cuisso, kiueisso, kioisso. Ui, diphthongue provençale, qui remplace uei, lorsque ce dernier son perd la tonique : fueio, fuiage, enuei, enuia, juei, enjuia. Uou, diphthongue provençale, plus particulière au dialecte marseillais : buou, couguou, auru[?] [?]uou. Sur le Rhône elle devient iòu ou iéu, et en Languedoc iòu, iol ou ioul : buou, biòu ; auruou, aurièu, auriol ; couguou, couguiéu, couiol, couioul ; cuou, quiéu, quioul. Un, um, désinence qui indique la collectivité (ratun, femelun), le désir, la passion (masclun, dansun). U s'emploie pour hou ou lou (le), lorsque ce pronom se contracte à l'état de régime avec un verbe, en Gascogne : voulèts croumpau ? voulez-vous l'acheter ? cau prenéu, il faut le prendre ; pèr oufriu, pour l'offrir ; bièni diséu, je viens le dire ou lui dire ; aperòu, appelle-le. Dans les Alpes, on dit ounte anau pour ounte anas-vous, où allez-vous ?

U (un), v. un ; u pour us, ùni (des), en Limousin ; u pour ue, uo, uno (une), dans les Landes ; u (eu), v. agu ; u (le), v. lou ; u (lui, il), v. éu ; u (au), v. au ; ua (raisin), v. uo ; ua pour una, uno (une) ; uai, v. huai, hue ; ual, v. uiau ; uau, v. iòu.

UBA, **LUBA** (d.), **UBAC**, **OUBAC**, **LIBAC** (a.), **UBOUCH** (g.), (rom. ubac, cat. ubach, obac, it. bacio, b. lat. ubacum, lat. opacum), s. m. Partie d'une vallée qui est le plus longtemps à l'ombre, exposition au nord, lieu exposé au nord, versant septentrional d'une montagne, par opposition à adré, v. avers, rèire-lum ; Ubac, Hubac, Ubassy, Lubac, Delubac, noms de fam. provençaux. Es à l'uba, c'est situé au nord, à l'ombre ; endré à l'uba, lieu ombragé ; la Santo-Baumo es à l'uba, la Sainte-Baume est au flanc nord d'une montagne ; lis uba dóu Ventour, lis uba de Luro, le revers du mont Ventoux, de la montagne de Lure ; de man d'uba, du versant nord ; bos d'uba, bois coupé au nord d'une montagne, mauvais bois, par opposition à bos de soulèu ; erbo d'uba, lauréole ; la carriero d'Uba, la rue d'Ubac, à Digne ; l'estatuaire Uba, Louis Hubac, célèbre sculpteur toulonnais (1776-1830). Es ansin qu'à l'uba la planto enfrejourido Escalo jusquo tant qu'atrove lou soulèu. A. CROUSILLAT. PROV. Lauso l'uba, tèn-te à l'adré. — Lis ome an toujour un uba que jamai souleio.

UBACOUS, **UBAGOUS**, **OUSO**, **OUO** (it. uggioso), adj. Situé à l'ombre, exposé au nord, septentrional, ale, v. aurous, ibersenc, oumbrenc ; humide, triste, v. bacous. Dintre li vau founso, ubagouso Que li counglas tènon bacouso. CALENDAU. R. uba.

UBAGO (rom. Las Hubagas), s. f. Les Hubagues, affluent du Gardon. R. uba.

UBAIETO, s. f. L'Ubayette, affluent de l'Ubaye.

UBAIO (rom. Ubaga, b. lat. Ubagia, Ubaya), s. f. L'Ubaye, rivière de la vallée de Barcelonnette, affluent de la Durance ; Ubaye (Basses-Alpes), village bâti sur les bords de cette rivière. Dins Ubaio, dans l'Ubaye ; entre Ubaio e Vardoun, entre l'Ubaye et le Verdon. R. uba.

UBERT (it. Uberto, esp. Huberto, lat. Hubertus), n. d'h. Hubert ; Uberty, nom de fam. provençal. Sant Ubert, Saint Hubert, évêque de Liège, issu des ducs d'Aquitaine ; un sant Ubert, nom qu'on donne, dans le bas Limousin, aux charlatans qui vendent des chapelets et des bagues qu'ils supposent bénits et avoir la propriété de préserver de la rage (Béronie). Ubert, erto, part. p. du v. ubri.

UBERTAMEN, **UVERTAMEN** (d.), **UBERTOMEN**, **APERTAMEN** (lim.), **OUBERTOMEN** (l.), **OUVERTAMEN** (rh.), (rom. apertamen, cat. apertament, port. abertamente, it. apertamente), adv. Ouvertement, clairement, sans détour, v. apertamen. R. ubert.

UBERTURO, **UVERTURO** (d.), **DUBERTURO** (niç.), **OUBERTURO** (l.), **ÓUVERTURO** (rh.), (rom. cat. ubertura. obertura, esp. port. abertura, it. lat. apertura), s. f. Ouverture ; proposition, v. duberturo. Sesiho d'uberturo, séance d'ouverture. R. ubri.

ÙBI (esp. ubi, lieu, espace), n. de l. Uby (Gers).

UBICO, **IBICO** (d.), (lat. ubique, ubiquaque), adv. Çà et là, parfois, dans les Alpes, v. à rode. On i avera ibico uno amistouso galo. L. DE BRIANÇON.

UBIDOULO, s. f. Èstre is ubidoulo, être aux abois, à Bagnols (Gard). Li droulas soun coume is ubidoulo. L. ALÈGRE. C'est une corruption de èstre à la Bedoulo, être à la voirie.

Ublado, v. óublado.

ubouch, v. uba.

UBRAIO (b. lat. Ubradia, Ubraya), n. de l. Ubraye (Basses-Alpes).

UBRI, **UVRI** (d.), **AUBRI**, **ÓUBRI** (g.), **OURBI** (b.), **AUVRI**, **ÓUVRI**, **ÓURRI** (rh.), **VURI**, **URI**, **EIRI** (for.), (rom. ubrir, obrir, aubrir, abrir, cat. obrir, esp. port. abrir, it. aprire, lat. aperire), v. a. et n. Ouvrir, v. durbi plus usité. Uebre, uebres, uebre ou uebro, ubrèn, ubrès, uebron, ou (g.) ùbri, ubres, ubre, ubrèn, ubrès, ubron, ou (d.) uvre, uvres, uvro, uvrèn, uvrès, uvron, ou (rh.) auvre, auvres, auvre, auvrèn, auvrès, auvron, ou (b.) òrbi, orbes, orb, ourbim, ourbits, òrbin, ou (l.) óuvrisse, isses, is, etc., ou (g.) aubrichi. iches, etc. ; ubriéu, iés, ié, ian, ias, ien ; ubriguère ; ubrirai ; ubririéu ; uebre, ubren, ubrès, ou (b.) orb, ourbiam, ourbiats ; qu'uebre, uebres, uebre, ubren, ubrés, uebron, ou (b.) qu'òrbiei, orbies, orbie, ourbiam, ourbiats, orbien ; qu'ubriguèsse

ou qu'ubrèssi (m.) ; ubrènt, uvrènt (d.), óuvrènt (rh.), ouvrissènt (l.). Tant pèr ubri que pèr sarra la porto. N. SABOLY. S'UBRI, v. r. S'ouvrir, v. bada. E leis iue claus dóu paure vièi Pèr vèire Jèsus s'ubriguèron. E. CHALAMEL. Au travers d'un gros nivo Que s'ubrié de tout coustat Sourtèt uno flamo vivo. N. SABOLY.

UBERT, **UVERT** (d.), **OUBERT** (b.), **ÓUVERT** (rh.), **AUBERT** (g.), **ERTO**, part. et adj. Ouvert, erte, v. dubert. D'amour es lou segrèt d'aver la bourso uberto. LA BELLAUDIÈRE. PROV. Porto uberto gardo meisoun.

Ubri, ùbrio (ivre), v. ébri, ébrio.

ubria, ubriac, ubriagas, ubriago, ubriajo, v. embria, embriagas, embriago.

Ubric, v. Aubari.

UBRIÉUS (b. lat. Castrum de Ubriliis), n. de l. Ubrieux (Drôme).

UBRIMEN (rom. ubriment, obriment, cat. obriment), s. m. Action d'ouvrir, ouverture, v, duberto. R. ubri.

Ubrit pour ubriguè (il ouvrit), en Périgord.

ubro, v. obro.

ubrougno, v. ibrougno.

Uc, v. Ugue.

uca, v. ucha.

ucaristìo, v. éucaristìo.

uces, v. usso.

UCÈU (b. lat. Ucellum), n. de l. Ucel (Ardèche). A conférer avec Ussel, v. ce mot.

UCH, **UC** (g.), **AHUC** (rouerg.), (rom. uc, b. lat. huccus), s. m. Cri d'appel, dans les Alpes, v. bailèro ; cri prolongé semblable à celui du chat-huant ou au hennissement du cheval, v. crid ; pierre derrière laquelle on place l'enjeu, à un jeu qui ressemble à celui du palet, v. quihot, tèco. R. ucha.

UCHA, **HUCHA** (bord.), **UCA** (b.), **AHUCA** (rouerg.), **AHUGA**, **AHUGLA** (g.), **ALUCA** (rom. uchar, huchar, ucar, hucar, v. fr. hucher, esp. vocear, lat. vocare, vocitare), v. a. et n. Héler, crier, appeler à haute voix, se dit particulièrement des cris que s'envoient les bergers à travers les montagnes, v. esbramassa ; avoir une quinte de toux, avoir le hoquet, v. orgueja ; haler, tirer à soi, v. apela. Ucha lou bestiau, appeler le bétail. De haut en-la terro e cèu ucara Pèr yudica soun poble. A. DE SALETTES. Ahugats-lou dounc dab la vouts E atucats-lou dab la crouts Que nou voun porte nado auelho. G. D'ASTROS.

UCHA, n. de l. Uchaa (Basses-Pyrénées), à conférer avec Uchau.

UCHAC, n. de l. Uchacq (Landes).

UCHADO, **UCHA** (d.), **AHUCAL** (rouerg.), s. Cri prolongé, huée, v. bramado, uch. R. ucha.

UCHANO, n. de l. La plaine d'Uchane, près Aups (Var).

UCHAU, **ICHAU** (querc.), **ISSAU** (castr.), **OUEITAL** (b.), (rom. octau, utau, cat. octau, lat. octavus), s. m. Huitième partie ; mesure de vin, huitième d'un pegau, demi-chopine, demi-litre, demi-setier, quart d'une pinte, en Languedoc. Anen béure un uchau, allons boire demi-chopine ; un uchau de la, un demi-setier de lait. Aquesto annado tant bouno Qu'on pot hè trouta l'uchau. G. D'ASTROS.

UCHAU (rom. Uchau, Ochau, b. lat. Uchavum, Uchanum, lat. Octabianum, ad Octavum, près du 8e milliaire, à partir de Nimes), n. de l. Uchau (Gard).

UCHAUET, s. m. Petit uchau, petite mesure de vin. Pèr me metre en bello umou Dam l'uchauet è jou prou. P. GOUDELIN. R. uchau.

UCHAUS (b. lat. de Octavis), n. de l. Uchaux (Vaucluse). Uchè, uchèi, v, ussié.

UCHEIA, v. n. Faire des efforts violents pour vomir, en Dauphiné. R. ucha.

Uchen pour aussent.

UCHENTEN, n. de l. Uchentein (Ariège).

Uchet, v. usset.

uchiè, v. ussié.

ucholo, v. eissolo.

UCHOUN, **UCHOU** (lim.), (rom. ucs, uc), s. m. Huchet, sifflet, en bas Limousin, v. siblet. R. uch.

Ucla, uclia, v. uscla.

ucre, v. lugre.

uda pour vuida.

udoula, v. idoula.

udzan pour ujan.

ue (œil), v. uei.

ue (interj.), v. hue.

ue (huit), v. vue.

ue (aujourd'hui), v. vuei.

ue pour uo, uno (une), en Béarn.

uébri, uebres, uebre, v. ubri.

uech, uechen, uechième, v. vue, vuechen.

UECHO, **OCHO** (esp. ojo, it. occhio, lat. oculus), s. f. Pupille de l'œil, en Languedoc, v. nino, petito, vistoun. Bufa dins las uechos, souffler dans les yeux. Quand las uechossoun netos. C. PEYROT. Pot pas cuga l'ocho. J. AZAÏS.

UECHO (rom. b. lat. Uscha), s. f. L'Eusche, affluent de la Drone (Dordogne).

UEE (**AD**), loc. adv. De manière à ne faire qu'un, en Béarn. Uni-s ad uee, s'unir étroitement R. uno, Uéfri, uefres, uefre, uefren, v. óufri ; uegno, v. ùni.

UEI, **IUEI** (l.), **OUEI**, **ÈI** (lim.), **OUEUI** (b.), **UI** (m,), **IUE**, **IU** (rh.), **UE**, **UES** (niç. d.), **UELH** (a. querc.), **UEL** (rouerg.), **UER** (a.), **IUEL**, **IÈL**, **ÈL**, **IOL** (l. lim.), **ÈR** (lim.), **OUELH**, **GOUEL**, **OLH** (g. b), **OUEIN** (Landes), **ULH** (bord.), (rom. ueil, ueill, hueis, uelh, uell, uel, huelh, huetz, hueil, huel, uolh, uol, ulh, uill, ull, olh, oil, oill, oilh, ol, olli, cat. oill, piém. occ, port. olho, esp. ojo, it. occhio, lat. oculus), s. m. Œil, organe de la vue, v. calèu, lugre, luseto ; ouverture, trou, v. trau ; arche d'un pont, v. arco ; œillet, trou d'une meule, v. uiard ; t. de marine, v. acubié ; bouton, bourgeon, v. bourro ; ophrys, plante, v. erbo-de-l'abiho ; Deleuil, Delui, Deluy, noms de fam. provençaux. Lis uei, lis iue (rh.), lous ièls, lous èls (l.), les yeux ; pruno de l'uei, globe de l'œil ; prunello, nino, uecho, petito de l'uei, prunelle, pupille ; vistoun de l'uei, point visuel ; mino, gandolo, trau de l'uei, cavité de l'œil, orbite ; coulour de l'uei, iris, bleu ou noir des yeux ; blanc de l'uei, blanc de l'œil, cornée ; teleto de l'uei, membrane de l'œil, uvée ; vediho, racino de l'uei, nerf optique ; parpello de l'uei, paupière de l'œil ; parpelugo, ciho de l'uei, cil de l'œil ; usso de l'uei, sourcil ; de co d'uei, de rèire-uei, du coin de l'œil ; cop d'uei, coup d'œil ; vira d'uei, guigna d'uei, clin d'œil ; durbi lis uei, ouvrir les yeux, dessiller les yeux ; aussa, leva lis uei, lever les yeux ; creba, cava lis uei, crever les yeux ; se creba lis uei, écarquiller les yeux en vain ; clina, beissa lis uei, baisser les yeux ; cluca lis uei, cligner les yeux ; clucha l'uei, clore l'œil ; barra, plega, trevala lis uei, fermer les yeux ; trevira lis uei, rouler les yeux ; guigna, guincha l'uei, guigner de l'œil ; regaussa lis uei, montrer le blanc des yeux ; tapa lis

uei, boucher les yeux ; vira lis uei, tourner les yeux ; vira l'uei, expirer, mourir ; faire uno bando d'uei, regarder de toutes parts ; avé mau d'uei, avoir mal aux yeux ; avé 'no taco dins l'uei, avoir une taie à l'œil ; avé de bons uei, avoir de bons yeux ; avé d'uei de babaroto, de viroun, de taraveloun, avoir de petits yeux ; avé de bèus uei, avoir de beaux yeux ; avé d'uei couquin, catarèu, croucarèu, viscard, avoir des yeux fripons ; avé d'uei coume lou poung, coume de reboumbo, coume d'iòu à la coco, avoir de gros yeux ; avé marrit uei, avoir le mauvais œil, v. malo-visto ; avé d'uei lusènt, courous, avoir l'œil brillant ; avé d'uei mourtinèu, avoir les yeux éteints ; avé d'uei blu, negre, glas, verdau, avoir des yeux bleus, noirs, glauques, verts ; avé d'uei de cat, avoir des yeux de chat ; avè d'uei de porc, avoir des yeux de cochon ; avé lis uei à la sousto, avoir les yeux couverts, enfoncés dans leur orbite ; avé lis uei maca, caussa, avoir les yeux battus, cernés, pochés ; avé lis uei bourda d'anchoio, avoir les yeux rouges, éraillés ; avé lis uei cirous, cassidous, lagagnous, avoir les yeux chassieux ; avé lis uei guèche, lusc, avoir les yeux louches ; avé lis uei guerle, avoir les yeux bigles ; avé l'uei entela, nebla, veira, avoir l'œil voilé, vitreux ; avè l'uei de cabro, avoir l'œil vairon ; avé l'uei, avoir l'œil ouvert, y voir clair ; a l'uei, lou pèis ! c'est un luron ; avé l'uei sus tout, avoir l'œil à tout ; vèire de bon uei, voir de bon œil ; vèire de marrit uei, de mal uei, de mal èl (l.), voir de mauvais œil ; es sis uei, il en est adoré ; regarda souto l'uei, regarder en dessous ; lis uei me coson, les yeux me cuisent ; lis uei ié plouron, les yeux lui pleurent ; a lis uei foro la tèsto, les yeux lui sortent de la tête ; veguen qu aura de sang à l'uei (Zerbin), voyons qui aura du courage ; fau que ié derrabe, que ié lève, que ié davale lis uei, il faut que je lui arrache les yeux ; farié d'uei à-n-un cat, se dit d'une personne adroite ; si man fan tout ço que sis uei veson, il fait tout ce qu'il veut ; va-t'en faire lis uei à-n-uno cato borgno, vas te faire paître ; durbi d'uei coume de paumo, ouvrir de grands yeux ; faire d'uei coume lou poung, menacer des yeux ; faire li gros uei, fa lous gròssis èls (l.), rouler les yeux ; faire li pichots uei, faire les yeux en coulisse ; faire lis uei dous, lis uei caiet, faire les yeux doux ; faire lis uei de porc, faire d'uei de porc mort, regarder langoureusement ; faire un pan d'uei, donner quelque espérance de guérison ; faire mau is uei, blesser les yeux ; faire d'aigo d'uei, pleurer ; pica dins lis uei, donner dans les yeux ; fissa, planta lis uei, fixer les yeux ; manda, jita lis uei dessus, porter, jeter les yeux sur ; béure emé lis uei, couver des yeux ; ié lèvo pas lis uei de dessus, il a constamment les yeux dessus ; n'a pas d'uei pèr la vèire, il n'a des yeux que pour elle ; faire gau à l'uei, charmer les yeux ; sauta is uei, sauter aux yeux, frapper les yeux ; metre souto lis uei, mettre sous les yeux ; blancour que lèvo l'uei, blancheur éblouissante ; a mai d'uei que de panso, il a les yeux plus grands que la panse ; i'anarièu lis uei barra, j'irais les yeux fermés ; s'en fau barra lis uei, il faut s'en consoler, en prendre son parti ; croumpa à l'uei, acheter à la main, sans peser ; béure à l'uei, boire sans payer ; faire quaucarèn à l'uei, faire quelque chose adroitement. Quand lou coumpagnoun pren soun tèms E qu'à l'uei saup faire la guerro. C. BRUEYS. Passa pèr uei, pèr iue (rh.), pèr iol (l.), disparaître, sombrer ; a passa pèr uei, il s'est éclipsé ; n'i'a pas mai que dins moun uei, il n'y en a pas du tout ; avé bon pèd, bon uei, avoir bon pied, bon œil ; regarda dins lou blanc de l'uei, regarder entre les deux yeux ; chut ! que i'a de pichots uei, chut ! des enfants nous écoutent ; à visto d'uei, à vue d'œil ; à-z-uei, az uel (rouerg.), en vue, à l'horizon ; à uei vesènt, à bèl uei vesènt, à bèus uei vesènt, as iols vesents (l.), aux yeux de tous, ouvertement ; à mis uei vesènt, à mes yeux, à ma vue ; entre quatre uei, entre quatre yeux ; pèr-dessus lis uei, par-dessus les yeux ; uei d'uno font, endroit où une source sort de terre ; uei d'un valat, ouverture d'un fossé, gueule, largeur supérieure ; uei d'un veissèu, écubier d'un vaisseau ; uei de l'argue, œil du cabestan ; uei d'agasso, œil de pie, œillet d'une voile ; que dins mis uei ! sorte d'exécration usitée en Dauphiné et signifiant « que des crapauds me pissent dans les yeux, que je perde la vue, si… » On dit dans le même sens : que de grapaud ! PROV. Uei glas, T'i fises pas ; Uei blu, Me trufe de tu ; Uei negre. Me pos segre ; Uei rous, Amourous. — Quau a mau is uei, se li frete emé lou couide. — Quau se vòu teni lis uei san, Que se ligue li man. — A l'uei malaut la clarta 's countràri. — Lou cop d'uei es pas pèr perdre. — Quatre uei veson mies que dous. — Is uei se counèis quand la tèsto es cuecho. — L'uei dóu mèstre fai mai que si dos man. — A 'n uei à l'oustau e l'autre à la bastido. — Pan emé d'uei, Froumage sènso uei, Vin que sauto is uei. PROV. BÉARN. Noup tirés u ouelh ta creba lou dóu vesi, ne vous arrachez pas un œil pour crever celui du voisin.

UEI-DE-BOU, s. m. Œil-de-bouc, espèce de coquillage.

UEI-DE-BUOU, **ÈI-DE-BIÒU** (périg.), **IUEDE-BIÒU** (rh.), **IÈL-DE-BIÒU** (l.), **OUELHDE-BOUÉU** (g.), **ULH-DE-BÉU** (bord.), s. m. Œil-de-bœuf, lucarne, v. loubèu ; petite lanterne qui n'a qu'une glace ronde, v. boujau ; boudine d'un plat de verre, v. boudino ; buphthalme, genre de plantes, v. boulet-pounchu ; matricaire, en Velay, v. matricàri ; bouvreuil, oiseau qui suit les bœufs, v. bouvet, belet ; t. de marine, écubier, v. acubié. Uei-de-buou de l'argue, amolette de cabestan.

UEI-DE-CHIN, **IUE-DE-CHIN** (rh.), s. m. Antennaire dioïque, plante, v. pèd-de-cat.

UEI-DE-DIÉU, s. m. Œil-du-Christ, aster amellus (Lin.), plante.

UEI-DE-GÀRRI, s. m. Espèce de gesse qui entortille le blé, plante dont la graine ressemble à un œil de rat.

UEI-DE-GRAPAUD, **ÈI-DE-GRAPAUD** (lim.), **UEL-DE-GRAPAL** (l.), s. m. Pièce d'or, en Limousin, par allusion aux yeux du crapaud, v. rousseto.

UEI-DE-L'ENFANT-JÈSU, s. m. pl. Myosotis, plante, v. te-vese-e-t'ame. Lis Iue-de-l'enfant-Jèsu, titre d'une poésie de la félibresse Antoinette de Beaucaire.

UEI-DE-LOUP, s. m. Colchique d'automne, v. bramo-vaco.

UEI-DE-PAVOUN, **IOL-DE-PAVOÙ** (l.), s. m. Anémone œil de paon, plante.

UEI-DE-PERDIGAU (œil de perdreau), s. m. Anémone des jardiniers, v. anemouno.

UEI-DE-PERDRIS, s. m. Variété de haricot couleur d'œil de perdris, v. garrèu ; petit pluvier à collier, v. courrentiho. Coupa 'no branco à l'uei-de-perdris, tailler une branche en biseau ; servieto à uei-de-perdris, serviette portant un dessin qui rappelle l'œil de la perdrix.

UEI-DE-POUÈTO, s. m. Œillet de poète, fleur, v. giróuflado-à-cinq-fueio.

UEI-DE-VACO, s. m. Anthemis arvensis, plante, v. margarido.

UEI-DE-VÈIRE, s. m. Canard morillon, v. bouis-negre, canard-pegounié, negroun.

UEI-ROUGE, s. m. Harle huppé, mergus serrator (Lin.), oiseau, v. canard-à-long-bè.

Uei (aujourd'hui), v. vuei.

uei, ueit (huit), v. vue.

ueitanto, v. vuetanto.

uel, v. uei.

uelhat, v. uia.

uelhi, uelho (aiguille), v. agulho, aguïo.

uelho (brebis), v. auelho.

uelhou, v. uioun.

uèli, v. òli.

uelo, v. nivouleto.

uer, v. uei.

uèrdi, uerge, uèrgi, v. òrdi.

uèri, v. òli.

uero, v. ahuro.

uerre, uèrri, v. òrri.

uert, v. ort.

ues, v. uei.

uèsse pour fuèsse, v. fuguèsse.

uetanto, v. vuetanto.

ueto, v. nivouleto.

uéu, v. iòu.

uey, v. vuei.

UFA, v. a. Huer, crier, en Forez, v. ucha.

UFANO (rom. ufana, esp. ufania, ufaneza), s. f. Ostentation, fierté, faste (vieux), v. bragarié, glòri. Pèr ufano, par ostentation. S'aquéu noun pourtèsse de banos, N'aurié jamai creissut d'ufanos. C. BRUEYS. Car soun lei plus gròsseis ufanos Qu'au mounde se puesque enventa. G. ZERBIN. Ce mot se rapporte au cat. ufà, fier, esp. port. ufano, lat. ovans.

UFANOUS, **ÓUFANOUS**, **FANOUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. ufanos, ufanier, cat. ufanós, esp. port. ufano, lat. ovans), adj. Bouffant, ante, gonflé, ée, v. gofe, gounfle ; bouffi, ie, pompeux, fastueux, euse, superbe, triomphant, ante, magnifique, v. bragard, espoumpi. Uno trousso de fueio es ufanouso, un drap plein de feuilles sèches est élastique. PROV. Es ufanous coume uno porto novo, il est enflé comme un ballon, il est plein d'orgueil. Tout ufanous lou soulèu si levavo. J.-F. ROUX. Tout ufanous s'alisco e s'espoumpis de glòri. J. DIOULOUFET. R. ufano.

UFANOUSAMEN, adj. Fastueusement, pompeusement, v. poumpousamen. Ufanousamen reçaupu pèr lou grand-mèstre. A. MICHEL. R. ufanous.

UFASSO, s. f. Grand sourcil, sourcil épais, v. usso. Fai un signe de tèsto e brando seis ufasso. F. PASCAL. R. ufo.

Ufèr, v. infèr.

ufert, erto, v. óufert, erto.

ufice, ufici, uficia, uficiau, ufició, v. óufice, óuficia, óuficiau, óuficié.

ufla, uflado, uflage, uflasou, ufle, v. enfla, enflado, enflage, enflesoun, enfle.

uflièiro, v. enfladuro.

UFO (v. fr. huve, b. lat. huva, ornement de tête, norois hufa, bonnet de poil), s. f. Sourcil, en Dauphiné, v. usso ; narine, en Languedoc, v. narro ; trogne, groin, v. gnarro, mourre, tufo. Seis ufo se frounsiguèron. M. VIEL. Li vai de sa cavalo ensanglanta l'aurelho E li faire sauta l'ufo emai la perpelho. A. CHASTAN. E pèi sourtissiò de mas ufos Uno ta forto oudou de trufos. DEBAR.

UFO (**À L'**), loc. adv. En vain, nullement, par dessus, par côté, en Dauphiné, v. bado (de-). R. ufano.

UFRÈN, n. p. Huffren, nom de fam. prov. R. óufrènt ou Audifret.

Ufrèno, v. óufrèndo.

ufri, v. óufri.

ufric pour óufriguè (il offrit), en Gascogne.

ufrin pour óufrènt, id.

UGANAUD, **IGANAUD** (rh.), **EIGANNAUD**, **EIGUENAUD** (d.), **EGANAUD**, **AGANAUD** (m.), **DEGANAUD** (l.), **GANAUD** (a.), **IGOUNAUD** (l. lim.), **UGUENAUD** (périg.), **UGOUNAUD**, **IGAUNOUT** (g.), **OGUINOT** (d.), **AUDO** (cat. hugonau, holl. huitgenoten, conjurés), s. et adj. Huguenot, ote, protestant, ante, v. camisard, parpaiòu ; hérétique, incrédule, sceptique, v. eirège ; t. de moulin d'huile, rondeau en bois que l'on place entre chaque cabas d'olives, lorsque la pile n'est pas suffisamment haute ; sobriquet des gens de Lacoste (Vaucluse), de Blachon, de Besing et d'Osse (Basses-Pyrénées). Tèsto d'uganaud, tête dure, tronchet, billot de bois ; es un uganaud, c'est un indévot. Brulon-ti la bourgado, Lis uganaud, pèr faire tau sabat ? V. MARTIN. Tant lou bon uganaud coumo lou bon papisto. D. SAGE. O rèi, nous vous pregan que fascats un edit Que pouscan viéure en pas uguenauds e papistos. A. GAILLARD. Pèls oustals, à troupèls, anavon touts armats Cerca lous iganauds que s'èron amagats. BLOUIN, 1581. PROV. Pale coume un uganaud. — Esfraia coume un uganaud. — Dana coume un uganaud. — Quand Pandecousto se despandecoustara, L'uganaud se desuganaudira, quand la Pentecôte n'aura plus de chèvre-feuille en fleur, les huguenots rentreront dans le giron de l'église catholique. A conférer avec Aguenaud.

UGANAUDAIO, **IGANAUDALHO** (l.), s. f. Les huguenots, en mauvaise part. Iganaudalho, Fioc à la palho ! Fioc al fe ! Iganaudalho val pas re. DICTON TOULOUS. R. uganaud.

UGANAUDARIÉ, **UGANAUDARÌO** (g.), **EIGUENAUDARIÒ**, **OGUINOTARI** (d.), s. f. Huguenoterie, protestantisme. Pèr manchengue sa santo lèi Countro la huganaudarìo. G. D'ASTROS. R. uganaud.

UGANAUDAS, **ASSO**, s. Grand huguenot, méchante huguenote, v. gorjo-negro. R. uganaud.

UGANAUDET, **UGANAUDOU** (l.), **ETO**, **OUNO**, s. Petit huguenot, jeune protestante. R. uganaud.

UGARIÉ, s. f. La rue Huguerie, à Bordeaux. R. Ugue.

UGÈNT (**SANT-**), n. de l. Saint-Ugent (Gironde).

UGLAS (rom. Uglas), n. de l. Uglas (Gard, Hautes-Pyrénées) ; Hugla, nom de fam. pyr.

Ugle, v. èule.

ugne, ugnèire, v. ougne, ougnèire.

UGNET, s. m. Jointure des phalanges des doigts en Béarn, v. ounço.

Ugni, ugno, v. ùni, unio.

ugnou, v. ignoun.

UGNOUAS, n. de l. Ugnoas (Hautes-Pyrénées).

UGOU, s. m. Hibou, en Velay, v. chot-banu. R. dugo, du.

UGOULEN, **IGOULEN** (b. lat. Hugolenus, it. Ugolino), n. p. Hugolen, Ygoulin, noms de fam. prov. à conférer avec Eigalen et Agoulin (lat. Aquilinus).

UGOUN, **UGOU** (l.), (rom. Ugon, Hugo, b. lat. Ugo, onis), n. p. Hugon, nom de fam. lang. R. Ugue.

UGOUNEN, **IGOUNEN** (n. fr. Hugonin, Huguenin), n. p. Hugounenc, Higounenc, noms de fam. prov. R. Ugoun.

UGOUNET, **IGOUNET** (rom. Ugonet, petit Hugon), n. p. Hugounet, Igonnet, Gonnet, noms de fam. lang. R. Ugoun.

Ugre, v. ogre.

UGUE, **UGUES** (rh.), **UC** (g. l.), (rom. Uc, Ucs, Ugo, esp. Hugo, b. lat. Ugo, Hugo, onis), n. d'h. Hugues ; D'Hugues, Nugues, Huc, noms de fam. mérid. dont les dim. sont Uguet, Ugoun, Ugueto, Ugouno. Sant Ugues, saint Hugues, évêque de Grenoble, mort en 1132 ; lou rèi Ugues, Hugues, roi d'Arles et d'Italie (916-949) ; Guilhem Uc, troubadour d'Albi ; Ugues de Mato-Plano, Hugues de Mataplana, troubadour catalan ; Pons Ugues, Pons Hugues III, comte d'Empurias, troubadour catalan ; lou felibre Clouvis Ugues,

Clovis Hugues, poète provençal, né à Ménerbes (Vaucluse) ; Ugueto de Fourcauquié, Huguette de Forcalquier, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon (14e siècle).

Ugues (hièble), v. èule.

Ugueto pour Agueto.

UHÈC (rom. ufec, arrogant, altier), s. m. Oiseau de nuit, connu en Gascogne, v. ugou ? Jou nou pàrli de la cauèco, De l'uhèc, ni déu duc. G. D'ASTROS.

Ui (œil), v. uei.

ui (aujourd'hui), v. vuei.

ui (hue !), v. hui, hu.

UIA, **ULHA** (a. l.), **OULHA** (g.), **AGOUALHA** (b.), **ASULHA**, **ASOULHA** (l.), (rom. ulhar, hulhar, asulhar, cat. ullar, it. adocchiare, port. olhar, v. fr. œuiller), v. a. Faire le remplage d'un tonneau, le remplir jusqu'à la bonde, remplacer ce qui s'est évaporé, alimenter ; huiler, tremper dans l'huile, mettre de l'huile dans un lampe, v. oulia ; nager, tremper, baigner dans un liquide, v. viha. Uia 'no bouto, nourrir un tonneau ; uia lou fanau, mettre de l'huile au fanal ; remplir la panse, se restaurer. Quand lou vin es dedins la cavo Lou fau uia coume savè Jusqu'à la vèio de Nouvè. CH. POP. L'ai rampli de bon vin Pèr nous uia long dóu camin. A. PEYROL. Lei femos soun coumo lei boutos, S'entre-tènon en las ulhant. C. BRUEYS. S'UIA, S'ASOULHA (l.), v. r. Boire, s'enivrer, se soûler.

UIA, **ULHAT** (l.), **UELHAT** (rouerg.), **ASULHAT** (toul.), **ADO** (it. occhiato, lat. oculatus), part. et adj. Œillé, ée, qui a des yeux, qui a bonne vue ; qui a de gros yeux, qui a les yeux malades, égarés, ou battus ; rempli jusqu'au bondon. Regardo coume es uia ! vois comme il a les yeux cernés ; pan uia, pain œilleté ; fau teni li bouto uiado, il faut tenir les futailles pleines. R. uei.

UIADO, **IOLADO** (l.), **ULHADO**, **OULHADO** (l. d.), **OUELHADO** (g.), (cat. ullada, esp. ojeada, it. occhiata), s. f. Œillade, coup d'œil, regard ; variété de raisin noir à grains ovales, à peau fine et délicate, que l'on nomme aussi ulhat en Rouergue et ulhac dans le Tarn, v. boucarés, costo-roujo, cot, coupado, mau-bè, mihau, pèd-rouge ; Huillade, nom de fam. languedocien. Uiado blanco, cépage connu dans le Gard ; uiado roujo, cépage connu dans l'Hérault ; malo-uiado, mauvais œil, maléfice. Tout vergougnous n'àusi faire uno uiado. LA BELLAUDIÈRE. La vido es uno uiado. M. DÉCARD. Anan crouca l'ulhat e preferablomen Aquéu qu'a la co roujo e craco joust la dent. C. PEYROT. R. uei.

UIAGE, **ULHAGE** (l.), **OULHAGE** (g.), **ASOULHATGE** (alb.), (v. fr. œuillage, rom. aulatge, ulhatge), s. m. Remplage des tonneaux. Cantaren l'uiage D'aquel abéurage. P. BONNET. R. uia.

UIARD, **UIAU** (rh.), **ULHARD** (d.), (esp. ojancon), s. m. Cyclope, géant fabuleux qui n'a qu'un œil ; trou par lequel le blé coule sur la meule, v. cassolo ; oie mâle, en Forez, v. gabre ; Luillard, nom de fam. aixois. Lou grand uiard nous largo un suprème regard. A. VERDOT. R. uei.

UIARDO, **OUELHARDO** (l.), s. f. Orgelet, tumeur des paupières, v. ourjòu. R. uei.

UIAS, **ULHAS** (a.), **IUIAS**, **IEIAS**, **IUELHAS**, **ELHAS** (l.), (it. occhiaccio), s. m. Gros œil, œil difforme. E mis iuias toujour t'acoussejavon. A. BIGOT. PROV. Gros uias, Gros mousselas. Elhasses, plur. lang. d'elhas. R. uei.

UIASSO, **ULHASSO** (niç.), **IASSO**, s. Murène Cassini, murena Cassini (Risso) ; pomatome télescope, pomatomus telescopus (Risso), poissons de mer qui ont de gros yeux. R. uei

UIASSOUN, **ULHASSOUN** (niç.), s. m. Congre Cassini, conger Cassini (Risso), poisson de mer. R. uiasso.

UIAU, **ULHAU** (a.), **OULHAU** (b.), **ULHAL**, **UAL** (l.), **OULHAL** (querc.), (rom. ulhal, esp. ojal, it. occhiale), s. m. Dent œillère, v. dènt ; visière d'un casque, v. vesiero ; espèce de filet de chasse, en Béarn ; petit gouffre d'eau qu'on regarde comme sans fond, v. toumple ; œillet d'une meule de moulin, v. bouisseto ; cyclope, v. uiard. Quand sort soun premier uiau. LAFARE-ALAIS. Siguères moussegat pèr l'ulhal d'un gous fol. A. MIR. Aviò perdut la dent ulhal. P. GOUDELIN. E se bagnant à la Mairal Qu'alimento lou double ulhal. H. BIRAT. R. uei.

UIAU, **EIAU** (rh.), **AIAU**, **IAUS**, **ELHAUS**, **ILHAUS**, **EILIAU**, **LIAUS** (l.), **ULHAU** (l. niç.), **ELIÉU**, **EILIÉU**, **ESLIÉUS**, **LIÉUS**, **LIÉUSE** (g.), (rom. eylhaus), s. m. Éclair, v. eslùci, esclaire, glau, lamp, lampé, lugret, lume. Fai d'uiau, il éclaire ; fai de bèus uiau, il fait de grands éclairs ; uiau de calour, éclair de chaleur ; un uiau espèro pas l'autre, les éclairs se succèdent coup sur coup ; proumte coume l'uiau, prompt comme l'éclair ; es lou tron e l'uiau, rapide comme la foudre ; dire de tron e d'uiau, tempêter, blasphémer. Voula coumo un uiau dau levant au miejou. J. RANCHER. PROV. Après l'uiau lou tron. — Uiau au levant, niéu rouge au pounènt, Signau de grand vènt. Ulhausses, plur. lang. d'ulhau. R. uiaussa.

UIAUSSA, **UIAUSSEJA**, **UIASSA** (m.), **EIAUSSA**, **IAUSSA**, **IÉUSSA** (rh.), **EILIÉUSSA**, **EILIÉUCIA** (d.), **EILUCIA** (a.), **ELHOUSSA** (l.), (rom. elhaucejar), v. n. Éclairer, faire des éclairs, v. eslucia, lampeja. Uiausso, il éclaire ; uiausso ferme, les éclairs brillent. Sèmpre su 'n mount.lou tron uiausso. F. GRAS. PROV. Tóuti li fes qu'uiausso, trono pas. R. eslucia.

Uich, v. us.

uié, v. ouliero.

UIERO, **UIÈIRO** (l.), **ULHÈIRO** (bord.), **ULHÈRO** (g.), **OULHÈRO** (d.), **OUELHÈRO** (g.), (esp. ojera, it. occhiaja, lat. ocularia), s. f. Œillère, partie d'une bride, v. vesiero ; guichet, v. agachoun. Pèr l'uièiro es intrat o pèr la catounièiro. P. VIDAL. R. uei.

UIET, **IUEIET** (l. rh.), **IEIET**, **IOIET**, **IOLHET**, **ELHET**, **ULHET** (l.), **EUIET**, **EUIET** (auv.), **OULHET** (d.), **OUELHET** (g.), (esp. ojete, it. occhiello), s. m. Œillet, petit trou garni de fil, v. anelet ; fleur et plante (esp. aleli, giroflée), v. giróuflado ; orifice de l'anus, v. trau ; petit œil, v. uioun ; sorte de poisson, connu en Guienne. Uiet d'estrai, œillet d'étai ; uiet canàri, œillet jaune odorant ; uiet d'Espagno, œillet d'Inde ; uiet escri, uiet margaia, œillet panaché ; uiet-plumo, œillet mignardise ; uiet rouge, œillet rouge. PROV. Mes de juliet Encaro l'uiet. Aux jeux floraux de Toulouse, on décernait autrefois un œillet à l'écolier qui récitait le mieux les poésies des anciens troubadours. R. uei.

UIETA, **ULHETA** (l.), v. a. Œilleter, faire des œillets, v. gouja. R. uiet.

UIETO, **ULHETO** (l. g.), s. f. Goutte d'huile qui flotte sur l'eau, œil, v. estello, maio ; huile d'œillette ; entonnoir, en Guienne, v. embut. R. uei.

UIETOUN, **ULHETOU** (l.), s. m. Œilleton, petit œillet, v. trauquet. R. uiet.

Uiéu, v. esliéus, eslùci.

uil, v. uei.

UIOT, **ULHOT** (l.), s. m. Fausse camomille, plante, v. boulet-pudènt. R. uei.

UIOUN, **ELHOUN** (lim.), **IUEIOU**, **IEIOU**, **IOUIOU**, **ELHOU**, **IOLHOU** (l.), **ULHOU** (d.), **OUELHOU**, **OUELHOUN** (g.), **OUELHOT**, **OUELHIN** (b.), **ELOU** (lim.), s. m. Petit œil, œil mignon, v. luseto. Faire lis uioun, avoir les yeux appesantis par le sommeil ; fa l'elhou (l.), faire les yeux doux. Que seis uioun soun amourous. A. CROUSILLAT. Vole que vegués soun uioun, Vole que soun uioun vous vegue. S. LAMBERT. R. uei. Uious,

ouso, pour oulious, ouso ; uipo, v. vispo ; uis, uisset, uissié, v. us, usset, ussié ; uisso, v. osco ; uit, uitanto, v. vue, vuetanto ; uitre, uitro, v. ùstri.

UITROUN, s. m. Petite huître appelée par les savants ostrea plicata, v. peiroustioun. R. uitro.

Uja pour vuja.

ujan, v. óugan.

ujurié, v. usurié.

ul, v. éu.

ULAN, s. m. Hulan, uhlan, houlan, cavalier allemand. Souveni de Bismarck, Guibaume e sis ulan. J. GAIDAN.

ULCERA (rom. cat. esp. port. ulcerar, it. lat. ulcerare), v. a. t. sc. Ulcérer, v. abragui, maca, placa. Ulcère, ères, èro, eran, eras, èron.

ULCERA, **ULCERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ulcéré, ée. Lou couor èro ulcerat. NOUVELLISTE DE NICE. E fo ulcerat aprop alcus dias. CHIRURGIE D'ALBUCASIS.

ULCERACIOUN, **ULCERACIEN** (m.), **ULCERACIÉU** (l. d.), (rom. cat. ulceracio, esp. ulceracion, it. ulcerazione, lat. ulceratio, onis), s. f. Ulcération, v. macaduro.

ULCÈRO, **ULCÈRI** et **URCÈRI** (m.), (rom. lat. ulcus, it. esp. port. ulcera, it. ulcero), s. f. et m. t. sc. Ulcère, v. plago. A 'no ulcèro à la cambo. COUZINIÉ.

ULCEROUS, **OUSO** (rom. cat. ulceros, esp. port. it. ulceroso, lat. ulcerosus), adj. Ulcéreux, euse, v. plagous.

ULFA, n. d'h. Ulfa, Urfa, Ulfard (à Tulle), Ulface (au Mans), nom d'un saint né en Auvergne à la fin du 5e siècle.

ULFIN, n. d'h. Saint Ulfin, évêque de Die. Ulh, ulha, ulhac, ulhado, ulhage, ulhal, ulhau, ulhard, ulhèro, ulhet, ulhot, v. uei, uiau, uiado, uiage, uiau, uiard, uiero, uiet, uiot ; ulhat, uliado, v. uiado ; ulia, ulièiro, v. oulia, ouliero ; uliéu, v. esliéus ; ulious, v. oulious.

ULISSE (rom. Ulixes, esp. Ulyses, lat. Ulysses), n. p. Ulysse, roi d'Itaque. Aquel hil d'Ulisse que s'arressemblauo tant à soun pai. TRAD. GASC. DE CENAC-MONCAUT. Ulisses e sous coumpagnous. P. GOUDELIN.

ULPAT, n. p. Ulpat, nom de fam. vaucl., à conférer avec le nom all. Ulbach.

ULPIAN (lat. Ulpianus), n. p. Ulpien, jurisconsulte romain,

ULTERIOUR, **OURO** (it. ulteriore, esp. lat. ulterior), adj. t. sc. Ultérieur, eure.

ULTERIOURAMEN (it. ulteriormente), adv. Ultérieurement, v. en-darrié. La jurado sara noumado ulteriouramen. M. BOURRELLY.

ULTIMATUM (b. lat. ultimatum), s. m. Ultimatum.

ULTIMO (lat. ultima), s. f. t. de jeu de cartes. Dernière levée, v. artimo plus usité.

ULTRAMOUNTAN, **ANO** (cat. ultramontá, ana, lat. ultramontanus), adj. et s. Ultramontain, aine, v. tremountan.

ULTRAMOUNTANISME, s. m. Ultramontanisme. R. ultramountan.

Ulu, v. éli.

um pour avèn (nous avons), en Guienne.

UMA, **ASUMA** (rh.), **URMA** (g.), (esp. husmar, vénitien usmar, usmá, val. adulmec, du gr. ὀσμή), v. a. Humer, flairer, sentir, v. béure. E Jèsus, helas ! Umo lou vènt e la biso. N. SABOLY. Asume l'aire à grand goulado Pèr saboura quicon de tiéu. F. DE SALUMET.

UMAN, **UMA** (b.), **ANO** (rom. uman, oman, human, huma, humanal, umanal, cat. humá, it. umano, lat. humanus), adj. Humain, aine, qui concerne l'homme, v. oumenen ; doux, ouce, secourable, v. brave. Lou cors uman, le corps humain ; la raço umano, l'espèce humaine. Fau que li mouéstri d'uno grano Que rendra sa naturo umano. C. BRUEYS. Aquelo bèsti tant umano Aurié fa dins uno semano Lou vai-e-vèn dóu moulin fouert. REYNIER DE BRIANÇON.

UMANAMEN, **UMANOMEN** (l. g.), (rom. humanalmen, cat. humanament, esp. humanamente, it. umanamente), adv. Humainement. Degun noun sabié medecino Pèr umanamen la gari. C. BRUEYS. R. uman.

UMANISA (rom. umanar, port. humanar, humanisar), v. a. Humaniser, v. adoumena. S'UMANISA, v. r. S'humaniser ; se faire homme. Lou fiéu de Diéu vèn pèr s'umanisa. A. PEYROL.

UMANISA, **UMANISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Humanisé, ée.

UMANISTO (it. umanista), (cat. esp. port. lat. humanista), s. m. Humaniste. Jóusè Spera, umanisto napoulitan. V. LIEUTAUD.

UMANITA, **UMANITAT** (l. g.), (rom. umanita, umanitat, it. umanità, esp. humanidad, lat. humanitas, atis), s. f. Humanité ; bonté, compassion, v. pieta. N'a gens d'umanita, il n'a aucun sentiment d'humanité. Quand pren Mario pèr maire Mostro soun umanita. N. SABOLY. Jusieus, loscals sofrem per sol umanitat. CHARTE D'ALAIS.

UMANITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. Humanitaire. Umanitàri e liberau. F. VIDAL. Es uno idèio umanitàri que leis avié fa quita lou chantié. LOU TRON DE L'ÈR. R. umanita.

UMANITOUS, **OUSO**, adj. Qui a de l'humanité, charitable, v. caritadous. O bèlli santo umanitouso, Santo de Diéu, santo amistouso. MIRÈIO. R. umanita.

UMBE, **ÙMI** (b.), (rom. hume, humi, esp. port. hombro, it. omero, lat. humerus), s. m. Épaule, en Guienne, v. espalo.

UMBERT (tud. Humbert), n. d'h. Humbert, nom de fam. dauph. dont le fém. est Umberto ; nom porté par plusieurs dauphins du Viennois, v. Imbert.

UMBLAMEN, **UMBLOMEN** (l. g.), (rom humilmen, humilement, humielmen, humblament, cat. humilment, it. umilmente, esp. port. humildemente), adv. Humblement. Bèn umblamen, très humblement. Umblamen saludo la maire. S. LAMBERT. R. umble.

UMBLE, **UMBLO** (d.), **OUMBLE** (alb. nic.), **UMIL** (l.), **BLO** (rom. umle, umil, humil, humiel, omil, humiu, humiliu, humelios, it. umile, esp. port. humilde, lat. humilis), adj. Humble, v. souple. Mai-que-mai umble, très humble ; umblo chatouno, humble jeune fille ; ùmbli sentimen, humbles sentiments ; ùmblis avouacioun, humbles aveux. Moussu, iéu siéu vouestre tres-umble. G. ZERBIN. v. tras.

UMBLET, **ETO** (v. fr. humblet, ette), adj. Un peu humble, modeste, v. moudèste ; Humblot, nom de fam. provençal. Pèr ma sorre l'eigueto, Qu'es tant utilo e tant umbleto. A. BOUDIN. R. umble.

Umbrello, v. oumbrello.

umbriac, v. ebria.

umbrino, v. oumbrino.

UMEITA, **UMECTA** (l. g.), **UMETA**, **EMETA** (d.), (cat. port. esp. humectar, it. umettare, lat. humectare), v. a. et n. Humecter, v. atempeira, bagna ; être humide. Umèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton. L'ivèr la terro umeito mai que l'estièu, l'hiver la terre a plus d'humidité que l'été. I'umeitè la bouco em' un pau de vinet. ARM.

PROUV. S'UMEITA, v. r. S'humecter. S'umeita lou bè, boire un coup. Fau s'umeita pèr agué verdo fueio. C. BLAZE.

UMEITA, **UMECTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Humecté, ée.

UMEITACIOUN, **UMEITACIEN** (m.), **UMECTACIÉU** (l.), (rom. humectacio, it. umettazione, esp. humectacion, lat. humectatio, onis), s. f. Humectation.

UMEJA, **UMEIA** (b. lat. humigare, lat. humescere), v. n. Être humide, en Gascogne. R. ime.

UMELIA, **UMILIA**, **AMELIA** (l.), **AMOULIA** (g.), (rom. umeliar, umiliar, humiliar, omeliar, cat. humiliar, port. humilhar, esp. humillar, it. umiliare, lat. humiliare), v. a. Humilier, v. amata, escarni. Umelie, ies, io, ian, ias, ion. Malur se l'estrangié vòu nous umelia ! J. DÉSANAT. S'UMELIA, v. r. S'humilier ; se modérer, se blottir, se cacher, v. amoulouna.

UMELIA, **UMILIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Humilié, ée. Farés trefouli de joio Mi vièis os umelia. F. MISTRAL.

UMELIACIOUN, **UMELIACIEN** (m.), **UMILIACIÉU** (g. l.), (rom. cat. humiliació, esp. humiliacion, it. umiliazione, lat. humiliatio, onis), s. f. Humiliation.

UMELIANT, **UMILIANT** (l.), **ANTO** (rom. humelian, it. umiliante), adj. Humiliant, ante. Dins moun umeliant coumbat. H. BIRAT. R. umelia.

UMELITA, **UMILITA**, **UMILTA** (niç.), **UMILETAT**, **UMILITAT** (l.), (rom. humilita, umelitat, umilitat, omilitat, humilitat, cat. humilitat, it. umiltà, esp. humilidad, lat. humilitas, atis), s. f. Humilité ; modestie, indulgence. Couneiguères la bono escalo, L'escalo de l'umelita. P. GIÉRA. La bono Vierge es fort moudèsto, Dins uno grando umelita. N. SABOLY.

Umi, v. umbe.

UMIDAMEN, **UMIDOMEN** (l. g.), adv. Humidement. R. umide.

UMIDAS, **ASSO**, adj. Très humide, v. bacous, melicous. R. umide.

UMIDE, **UMIT** et **UMIC** (g.), **IDO** (rom. cat. humit, it. umido, port. humido, esp. humedo, lat. humidus), adj. Humide, v. ime, lent, mouisse, narsous. La sau es umido, plóura, le sel est humide, il pleuvra ; l'umide i'a fa mau, l'humidité lui a fait mal. Sentioi moun èl umide. J. JASMIN. Courbo soun front umid devers la tramountano. B. BURLE.

UMIDETA, **UMIDITAT** (l. g.), **UMITAT** (lim.), (cat. humitat, it. umidità, esp. humedad, lat. humiditas, atis), s. f. Humidité, v. lenturo, tempié. L'umideta pourrié te faire mau. M. DE TRUCHET. Noun dissipara la sournuro Ni secara l'umiditat. C. BRUEYS.

UMIDI, **ENUMIDI** (it. umidire, inumidire), v. a. Humecter, à Nice, v. umeita. Sèmblo la bello flou, regino dai jardin, Que vènon d'umidi li perlo dau matin. J. RANCHER. R. umide.

UMIDOUS, **OUSO**, adj. Moite, qui a de l'humidité, v. bacous, gabinous, mouisse. PROV. Abril brumous, Mai umidous, Jun flouretous. R. umide.

Umil, v. umble.

uminar, v. eiminau.

umino, v. eimino.

umne, v. inne.

umou, umour, v. imour.

umourous, v. imourous.

UN, **U** (g.), **IUN** (lim.), **IN**, **UR** (d.), **IOUN** (auv.), **EN** (viv.), **UNO**, **IUNO** (lim.), **INO**, **URO** (d.), **ENO** (viv.), **UO**, **ÌO** (g.), **IBO**, **IBE** (b.), (rom. un, hun, ung, uns, us, u, una, unas, cat. un, esp. un, una, it. uno, una, port. hum, val. unu, o, lat. unus, una), s. et adj. Un, une ; semblable, identique, v. parié. Uni, ùnis (rh.), ùnei, ùneis (m.), uns, unos (a.), unes, unses, usses, us, ussos (l.), ios (g.), pluriel de un, uno, qui s'emploie en parlant de choses doubles : ùni cisèu, une paire de ciseaux ; ùni mancho, na mancha (lim.), une paire de manches ; ùnis Ouro, un livre d'heures ; ùni bon soulié, de bons souliers ; ùni bèlli braio, une belle culotte ; n'i'en faran ùni, on lui en fera une paire ; me n'adurras ùni, tu m'en apporteras une paire. Cet emploi de ùni se retrouve en espagnol et en valaque. Porge-n'i'en ùni sièis, donne-lui en six ; ùni douge, une douzaine ; ùni vue jour, une huitaine de jours. D'ùni, d'us et d'usses (l.), les uns, certains ; d'ùni, d'unos, d'ussos (l.), d'ussoi (rouerg.), les unes, certaines ; en d'ùni acò fai peno, cela fait peine à quelques-uns. Un em' un fan dous, un et un font deux ; un pèr cènt, un pour cent ; un autre cop, ugn aut cop (b.), un autre coup ; di cènt part uno, un centième ; es un d'aquéli que, il est un de ceux qui ; un que vèngue, n'i'a proun, qu'un seul vienne, cela suffit ; douno-m'en un, douno-me-n'en un, donne-m'en un ; mete-ié 'n un, mets-y un un ; à cha un, à belles us (l.), un à un ; un pèr un, l'un après l'autre ; fin-que d'un, jusqu'au dernier ; à-n-uno rèino, à 'no rèino (l.), à une reine ; acò 's tout un, acò 's tout u (l. g.), c'est tout un ; tout tourno pèr un, cela revient au même ; pas tout pèr un, qu'un seul n'ait pas tout ; l'un e l'autre, l'un et l'autre ; ni l'uno ni l'autro, ni l'une ni l'autre ; lis un sus lis autre, les uns sur les autres ; l'un dins l'autre, l'un portant l'autre ; lis un pèr lis autre, lous us pèr lous autres (l.), à l'envi les uns des autres ; soun lis un pèr lis autre, ils se valent ; l'un l'autre, laün l'aute (g.), l'un l'autre ; s'ama lis un lis autre, lous us lous autes (l.), s'aimer réciproquement ; cridavo is un e is autre, il criait aux uns et aux autres ; un l'autre noun, alternativement ; n'i'a d'un e d'autre, il y en a de plusieurs sortes ; quent un, quet un ! quel gros ! quéntis un ! quels grands ! oh ! qu'uno, queto uno, quento uno ! oh ! quelle grosse ! quétis uno, quéntis uno ! quelles grosses ! me fai uno peno ! cela me fait beaucoup de peine ; me fai uno mau ! cela me fait bien mal ; n'en dis pas uno, il ne dit mot ; n'en sabe pas uno, je n'en sais pas le premier mot ; esta ou resta en uno, demoura en uno, demeurer en repos, rester sans rien dire ; esto en uno, reste tranquille, tais-toi ; pòu pas demoura 'n uno, il ne peut rester coi ; end uno (lim.), en un mot ; me n'a fa uno, il m'en a donné d'une ; eiçò n'en sarié bèn uno, ce serait drôle ; n'ai pres uno, j'ai pris une grande colère ; n'en tèn uno, il est ivre ; t'assegure d'uno que, je t'assure que ; lou vole pas, uno qu'es vièi, l'autro qu'es avare, je ne veux pas de lui, d'abord parce qu'il est vieux, puis parce qu'il est avare ; pèr uno, d'abord, premièrement ; acò d'uno sa filho (l.), chez une fille à lui ; tout-d'uno, aussitôt ; n'i'a un que disié, un homme disait ; n'ai vist uno que m'agrado, j'ai vu une femme qui me plaît ; un gusas, un scélérat ; uno grosso bèsti, une grosse bête ; faire qu'un, n'être qu'un, être unis ; lou pes dèu èstre qu'un, le poids doit être uniforme ; tóuti soun pas d'un goust, tous n'ont pas le même goût. PROV. Qu n'ause qu'un N'ause degun. — Qu n'a qu'un N'a degun. — Quand n'i'a pèr un, n'i'a pèr dous. — Li caratère soun pas tóuti un. — Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, avès rèn fa. — N'arribo pas uno sèns dos, un malheur n'arrive pas seul. — Pèr faire un bon apié n'en fau un de pana, un de trouba, un d'achata, pour faire un bon rucher, il faut un essaim volé, un trouvé, un acheté.

Un pour on.

UNA, **UNAC** (g. l.), (rom. Unac), n. de l. Unac (Ariège).

UNANG (b. lat. Unangum), n. de l. Unang, près Malemort (Vaucluse).

UNANIMAMEN, **UNANIMOMEN** (l. g.), (rom. unamen, communément, cat. unanimament, esp. port. it. unanimemente), adv. Unanimement, v. acourdadamen, unencamen. Lei medecin l'avien coundana unanimamen. P. MAZIÈRE. R. unanime.

UNANIME, **IMO** (esp. port. it. unanime, lat. unanimis), adj. Unanime, v. counsènt. D'uno voues unanimo, d'une voix unanime ; unanìmi counsèu, conseils unanimes ; unanìmis óupinioun, opinions unanimes.

UNANIMETA, **UNANIMITAT** (g. l.), (rom. unanimosita, cat. unanimitat, it. unanimità, esp. unanimidad, lat. unanimitas, atis), s. f. Unanimité. A l'unanimeta nous an juja digne d'èstre li darrié. ARM. PROUV. Voutèt à l'unanimitat. H. BIRAT.

UNAUD (rom. Unaut, Unal, tud. Hunald, Hunoïd), n. p. Hunald, Hunaud ou Hunnoud, duc d'Aquitaine qui lutta contre Charles Martel et la domination franque (769). Il succéda au duc Eudes (735) et fut le père de Waïfre, v. Gaifre ; Unal, nom de fam. méridional.

Unca, v. enca.

unch, unche, v. ounch.

uncha, v. ouncha.

uncho, v. ounchuro.

unchun, v. ounchun.

unclo, v. ounglo.

uncour, v. encaro.

ùnei, ùneis, unes, plur. de un, uno.

UNEN, **UNENC** (l.), **ENCO** (rom. unenc, enca), adj. Unième ; uniforme, unanime, unitaire, v. enraça. Lou vint-e-unen, le vingt et unième ; la trento e unenco, la trente et unième ; aquéu blad es unen, ce blé est de taille uniforme. Ternita santo, Diéu unen, agues pieta de nautre LITANIES. De petits caissals unencs. P. GOUDELIN. E mounjo e mounge, aqui, dins sa fervour unenco, Mesclavon sei councert coumo de serafin DOM GARNIER. R. un.

UNENCAMEN, **UNENCOMEN** (g. l.), adv. Uniformément, unanimement. Pertout reboufp unencomen D'esprit e de boun jujolmen. DOUJAT.

UNET (rom. Unet, b. lat. Unetum), n. de l. Unet (Lot-et-Garonne).

Uneu, v. anue.

unfèr, v. infèr.

ungiado, unglo, v. ounglado, ounglo.

ungouan, v. óugan.

unhet, v. ugnet.

ÙNI, **ÙNIO** (l.), **UGNO**, **UEGNO** (rh.), (lat. eugenia, cépage mentionné par Columelle), s. f. Espèce de raisin hâtif, à grains sphériques, excellent pour la table. Uni blanco, variété à gros grains ronds, blancs, aigre-doux ; ùni negro, variété à grains noirâtres, éloignés, un peu acerbes, et à grappe très allongée ; ùni roujo, variété à grains rougeâtres, de saveur douce, à grappe très longue ; ùni loumbardo, variété à grains blancs, cultivée dans le Vaucluse ; ùni de malaut, variété à grains blancs, cultivée dans les Bouches-du-Rhône. D'unys et d'espagnens implavian lou panier. LA BELLAUDIÈRE. Sis iue sèmblon dous age d'ùnio. F. GRAS. Uni, ùnis, plur. de un, uno, v. ce mot.

UNI, **IUNI** (g.), (cat. esp. port. unir, it. lat. unire), v. a. Unir, joindre, polir, v. ajusta, aplana ; marier, v. marida. Unisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; qu'unigue ou (l.) unisque ; iguèsse ; issènt. S'UNI, v. r. S'unir ; s'associer ; se marier. Vaqui dounc qu'i pèd de l'auta Mario e Jousè s'uniguèron. S. LAMBERT. La terro e lou cèu s'unissien. F. DU CAULON.

UNI, **UNIT** (g. l.), **IDO**, part. et adj. Uni, ie. Estofo unido, étoffe unie. PROV. Soun uni coume li cinq det de la man, coume la car e l'ounglo, coume lou det e l'ounglo, coume la rusco à l'aubre, coume la car à l'os.

UNIBLE, **IBLO** (rom. cat. esp. unible, it. unibile), adj. Propre à être uni, homogène. R. uni.

Unic, ico, v. unique.

UNICAMEN, **UNICOMEN** (l. g.), (cat. unicament, port. it. esp. unicamente), adv. Uniquement, v. sant-alimen. Tóutei lei suen que te proudigue Me soun unicamen dita. A. CROUSILLAT. R. unique.

UNIDAMEN, **UNIDOMEN** (l.), (rom. unadamen, port. unidamente, it. unitamente), adv. Uniment, également ; simplement, v. simplamen. R. uni.

UNIÉ (du fr.), s. m. t. de marine. Hunier, v. aubre de gàbi. Quand leis unié, Lei plat-bord e la cambuso Crenihon de brefounié. V. GELU.

UNIFICA (cat. esp. unificar, it. unificare), v. a. Unifier. Unifique, ques, co, can, cas, con.

UNIFICA, **UNIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. Unifié, ée.

UNIFICACIOUN, **UNIFICACIEN** (m.), **UNIFICACIÉU** (g. l. d.), s. f. Unification. L'unificacien se fara d'esperelo. E. SAVY. R. unifica.

UNIFORME, **ORMO** (cat. esp. port. it. uniforme, lat. uniformis), adj. et s. m. Uniforme, v. unen, utrié. Unifòrmi sentimen, sentiments uniformes ; unifòrmis abitudo, habitudes uniformes. Pourta l'uniforme, porter l'uniforme. La gàrdi petachino dins soun grand uniforme. A. DAUDET.

UNIFOURMAMEN, **UNIFOURMOMEN** (l. g.), (esp. it. uniformemente), adv. Uniformément, v. unencamen. Uno raisso de bello seisseto d'Arle toumbo unifourmamen sus lou gara. A. MATHIEU. R. uniforme.

UNIFOURMISA, v. a. Uniformiser. Au-liò de remouca, de replana de-longo e d'unifourmisa coume uno taulo de faiòu. ARM. PROUV. R. uniforme.

UNIFOURMITA, **UNIFOURMITAT** (g. l.), (cat. uniformitat, esp. uniformidad, it. uniformità, lat. uniformitas, atis), s. f. Uniformité. Voulèn l'unitat, voulèn pas l'unifourmitat. C. DE TOURTOULON.

UNIMEN (rom. uniment, it. unimento), s. m. Action d'unir, union, alliance, v. alianço. R. uni.

UNIOUN, **UNIOU** (b.), **UNIEN** (m.), **UNIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. unio, esp. union, it. unione, lat. unio, onis), s. f. Union.

UNIQUE, **UNIC** (l. g. niç.), **ICO** (cat. unich, it. esp. port. unico, lat. unicus), adj. Unique, seul, eule, v. soulet, eto. Acò 's unique, c'est unique, c'est singulier ; sies l'unico, tu es une femme unique.

UNISSOUN (cat. esp. unison, port. esp. unisono, b. lat. unisonus), s. m. Unisson ; accord, v. acord. Tout vai à l'unissoun. F. GRAS. Puei, après lou coumbat, cantan quàuquei cansoun, Cridan : vivo lou rèi ! tóutei à l'unissoun. E. PÉLABON. R. uni, son.

UNITA, **UNITAT** (l. g.), (rom. unitas, cat. unitat, it. unità, esp. unidad, lat. unitas, atis), s. f. Unité. L'unita de la Glèiso, l'unité de l'Église.

UNITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. unitari, aria), adj. Unitaire. R. unita.

UNITARISME (cat. unitarisme), s. m. Unitarisme. L'unitarisme vòu destruire li patrio en visto dóu prougrès. ARM. PROUV.

UNITIÉU, **IVO** (rom. cat. unitiu, esp. port. it. unitivo), adj. Unitif, ive, propre à unir. R. uni.

UNIVALVO (esp. univalvo, du lat. unæ valvæ), adj. et s. t. sc. Univalve, v. biéu, cacalaus.

UNIVERS, **UNIBERS** (l.), **OUNIBERS** (g.), (cat. univers, esp. port. it. universo, lat. universus), s. m. Univers, v. mounde. Dins tout l'univers, dans l'univers entier ; en tout l'univers, dans l'univers ; à tout l'univers.

UNIVERSALAMEN, **UNIBERSALOMEN** (l. g.), (rom. universalmen, cat. universalment, esp. port. it. universalmente), adv. Universellement. R. universau.

UNIVERSALISA (it. universalizzare), v. a. Universaliser. R. universau.

UNIVERSALITA, **UNIBERSALITAT** (g. l.), (it. universalità, esp. universalidad), s. f. Universalité. R. universau.

UNIVERSAU, **UNIBERSAU** (g.), **UNIBERSAL** (l.), **ALO** (rom. universsaus, unibersau, universal, cat. esp. port. universal, it. universale, lat. universalis), adj. Universel, elle. Ère universau, héritier universel ; deluge universau, déluge universel ; la pas universalo, la paix universelle ; universàli counvencioun, conventions universelles. Au brande universau, O pople, mesclen nòsti saut. A. TAVAN. Siéu un dei generous gendarmo Que siege au mounde universau. G. ZERBIN. En saleta lou plus enorme Que siege au mounde universau. ID. Elo es la joio toutalo De la terro universalo. A. DE SALETTES.

UNIVERSITA, **UNIBERSITAT** (l. g. b.), (rom. cat. universitat, it. università, esp. universidad, lat. universitas, atis), s. f. Université, corps de professeurs, v. escolo, estùdi. Universita d'Ais, université d'Aix, fondée en 1409 par le comte de Provence Louis III et le pape Alexandre V ; universita d'Avignoun, université d'Avignon, fondée en 1303 par le pape Boniface VIII et le comte de Provence ; universita d'Aurenjo, université d'Orange, fondée par le prince Raimond V en 1365-1366 ; universita de Bourdèus, université de Bordeaux, fondée par Louis XI en 1473 ; universita de Mount-Pelié, université de Montpellier, fondée en 1196 par des disciples d'Averrhoès et d'Avicenne, et en 1289 par le pape Nicolas IV, pour le droit, la médecine et les arts, confirmée en 1537 par François Ier ; universita de Pau, université de Pau, fondée en 1722 ; universita de Perpignan, université de Perpignan, fondée en 1350 ; universita de Toulouso, université de Toulouse, fondée, sur la proposition de l'évêque Folquet, par une bulle de Grégoire IX, en 1223. Elle était la seconde de France ; universita de Valènço, université de Valence, fondée par le dauphin Humbert II en 1339 ; primicié de l'universita, recteur de l'université.

UNIVERSITÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. Universitaire. Vòu lou pergamin universitàri. ISCLO D'OR. R. universita.

Unla, v. ourla.

uno, v. un, no.

unses, plur. masc. de un, dans l'Aveyron.

unta, v. ouncha.

untis, v. oun.

unuque, v. enuque.

uny, v. ùni.

UNZENT, n. de l. Unzent (Ariège).

UO (vaud. va, esp. it. lat. uva), s. f. Raisin, dans les Alpes vaudoises, v. rasin. Uo, sync. gasc. d'uno ; uome, v. ome ; uou (œuf), v. iòu ; uou (œil), v. uei ; uouèro, v. ouviero ; uourre, v. èurre.

UPAIS (b. lat. Upasium, Epotium), n. de l. Upaix (Hautes-Alpes).

UPARLA, n. de l. Huparlac (Aveyron).

UPEGO, **LUPEGO**, **LOUPEGO** et **LIPEGO** (l.), **LUPEJO** (a.), **LEPEGUE** (rouerg.), (rom. upega, upa, lat. upupa), s. f. Huppe, oiseau, v. boubouiro, callamberto, petugo, poupu, pupo. Jès ! moun Diéu ! la bello lipego ! D. SAGE. PROV. Pudi coume un nis d'upego.

Upignatra, v. óupignastra.

upinion, v. óupignoun.

UPIO (b. lat. Upia, Upianum), n. de l. Upie (Drôme).

Upo, upo-la, upo-lanlèro, v. hopo.

uprès, v. auprès.

UQUIÉ (rom. uca, héraut), n. p. Huquier, nom de fam. prov. R. uca, ucha.

UR (rom. aür, agur, augur, v. fr. èur, lat. augur, augurium), s. m. Heur, fortune, chance, guignon, v. favo, fourtuno. Avé l'ur, avoir du guignon, avoir le bonheur de ; as l'ur, tu n'as pas de chance ; acò 's un cop d'ur, c'est un coup heureux ; bon ur, bonheur, v. bonur ; mal ur, malheur, v. malur. Te vèire es un ur de rèi. T. AUBANEL. La mouert sera moun bèn, Moun ur, moun avantàgi. C. BRUEYS. L'hur que n'aurian se pòu pas crèire. G. ZERBIN.

UR (rom. Ur), n. de l. Ur (Pyrénées-Orientales). Ur, uro, pour un, uno, dans l'Isère.

URA (rom. hurar, ahurar, aurar, agurar), v. a. Rendre heureux ou malheureux (vieux), v. benura. La vertut e la gentilesso Que bèn huron ma coundicioun. C. BRUEYS.

URA, **URAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fortuné, ée. Vièl urat, gardes dounc toun campèstre e ta faro. P. FESQUET. Jou soui trop urat de t'avé pèr amigo. F. DE CORTÈTE. Ma filho es trop urado. ID. R. ur.

URA, s. f. Folle avoine, en Béarn, v. civado-fèro, verando.

Uragnou pour aragnoun.

URANÌO (cat. esp. it. lat. Urania), n. p. Uranie, une des Muses. Vènus Uranìo, Vénus Uranie, nom par lequel on désigne une belle statue en marbre qui fut trouvée à Fréjus en 1660 et envoyée à Paris. Elle avait une étoile sur le front.

URÀNUS (lat. Uranus), n. p. Uranus, planète.

URAS, n. p. Uras, nom de fam. niçard.

URBAGNA, n. de l. Urbanya (Pyrénées-Orientales).

URBAN, **ANO** (rom. urban, cat. urbá, esp. it. urbano, lat. urbanus), adj. t. littéraire. Urbain, aine.

URBAN (rom. Urban, cat. Urbá, it. esp. Urbano, lat. Urbanus), n. d'h. Urbain ; Urban, nom de fam. provençal. Urban Cinq, Urbain V (Guillaume de Grimoard), né à Grissac en Gévaudan en 1310, abbé de Saint-Victor de Marseille, sixième pape d'Avignon (1362-1370). En souvenir de cette illustration, il était d'usage, dans la famille vivaraise des Grimoard, de donner à l'aîné ou à l'aînée le nom d'Urbain ou d'Urbaine.

URBAN, n. de l. Urban, près Baumes (Vaucluse). PROV. Quand li nivo soun sus Urban, Se noun plòu vuei, plóura deman, dicton usité à Carpentras.

URBANITA, **URBANITAT** (l. g.), (cat. urbanitat, esp. urbanidad, it. urbanità, lat. urbanitas, atis), s. f. Urbanité, politesse, v. avenènço. Tout en lou remerciant de soun urbanita. ARM. PROUV. Asile de l'urbanitat. H. BIRAT.

URBANO (rom. lat. Urbana), n. p. D'Urbane, ancien nom de fam. arlésien.

URBANO, n. de f. Urbaine. Santo-Urbano, Sainte-Urbaine, nom de lieu près Valréas (Vaucluse).

URBÀRI (**SANT-**), n. de l. Saint-Urbary, près Fleurance (Gers).

URBIHA, n. de l. Urbilhac, près La Mastre (Ardèche).

URBIN (esp. it. Urbino, lat. Urbinum), n. de l. Urbin, ville d'Italie ; Durbin, nom de fam. languedocien. Lou du e la duquesso d'Urbin, le duc et la duchesse d'Urbin, personnages qui faisaient partie de la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

URBIQUE (lat. Urbicus), n. p. Saint Urbique ou Urbice, évêque de Clermont d'Auvergne au 4e ou 5e siècle.

URBO, n. p. Urbe, Delurbe, noms de fam. mérid., à conférer avec le lat. urbs, urbis, ville.

URCISE, **URCISSE** (lat. Urcicinus), n. p. Saint Urcicien, Urcice, Urcisse, Urcize ou Ursize, évêque de Cahors, mort en 589.

URCISE (**SANT-**), n. de l. Saint-Urcize (Cantal) ; Saint-Urcisse (Tarn, Lot-et-Garonne).

URCUIT (rom. Orcuit, b. lat. Auricoctus), n. de l. Urcuit (Basses-Pyrénées).

URDENS, n. de l. Urdens (Gers).

URDÉS (rom. Urdess, Urdeix), n. de l. Urdès (Basses-Pyrénées), v. courbassè.

URDI (rom. urdy, b. lat. urdilia), s. m. Ustensile, outil, meuble, en Forez, v. eisino, óutis ; Urdy, nom de fam. provençal.

Urdi, v. ourdi.

urdian, v. ourdiau.

URDOS (rom. Urdos), n. de l. Urdos (Basses-Pyrénées).

URDOUN, s. m. Tâche sur un travail rustique, dans les Alpes, v. pres-fa. R. ourdouna.

URELLO, n. de l. Lou bos d'Urello, v. erbo-jouiello.

URETÈRI (it. ureteri, angl. ureter, lat. ureteres), s. m. t. sc. Urétère.

URÈTRO (it. uretra, angl. urethra), s. f. t. sc. Urètre, v. canau de l'óurino, pissarèu.

URFÉ (rom. Ulphé, b. lat. Ulphiacum), n. p. Honoré d'Urfé, célèbre romancier né à Marseille (1567-1625), d'une famille originaire du Forez.

URGÈL (rom. cat. Urgel, b. lat. Urgellum, lat. Urgelium), n. de l. Urgel ou la Seu d'Urgel, en Catalogne, v. sèu. Coumtat d'Urgèl, comté d'Urgel.

URGÈNCI, **URGÈNÇO** (niç.), (cat. esp. port. urgencia, it. urgenza), s. f. Urgence, v. apreissanço, necessita. R. urgènt.

URGÈNT, **URGENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. urgent, esp. port. it. urgente, lat. urgens, entis), adj. Urgent, ente, v. necit, pressant. Li prouvè qu'èro urgènt d'espóuti la bourrico. M. BONNEFOY. Urgènti necessita, nécessités urgentes.

URGOUNS (rom. Urgoos), n. de l. Urgons (Landes). A conférer avec Ourgoun.

Urgous, v. irgous.

urguei, v. arguei.

URI, **IDO**, **ÌO** (dn lat. urere, brûler), adj. Broui, ie, brûlé, desséché, ée, en Dauphiné, se dit des épis de blé, v. brounzi.

URIAGE, **URIAJO** (d.), (rom. Uriajo, b. lat. Auriatgium, Auriacum, Uraticum, Uriaticum), n. de l. Uriage (Isère).

URIAN, s. m. L'Urian, cours d'eau des environs de Salon. A conférer avec Rians.

Urina, urinau, urino, v. óurina, óurinau, óurino.

URÌO (it. Uria, rom. lat. Urias), n. p. Urie, époux de Bethsabée.

Urla, urlado, v. ourla, ourlado.

urlamen, urle, urlèt, v. ourlamen.

urleja, v. ourleja.

urma, v. uma.

URMI, s. m. Genèvrier oxycèdre, dans le Var, v. cade, cade-endourmi.

URNO (esp. port. it. lat. urna), s. f. Urne ; jarre, en Gascogne, v. gerlo. Quand l'urno vòu dire, quand on a la chance ; urno di sufrage, urne électorale, v. baloutié. L'urno en pourfire qu'es à la bello cimo de l'autar. J. ROUMANILLE.

Uro pour uno.

uro (ivre), v. ébri.

Uro, v. Avuro.

urol, v. irol.

Uropo, v. Éuropo.

UROST, n. de l. Urost (Basses-Pyrénées).

Uròu, v. iròu.

uroun, v. eroun.

UROUS, **EIROUS** (a. l.), **IROUS** (querc.), **EROUS** (rh.), **OUSO**, **OUVO** (niç.), **OUO**, **OUE** (m.), (rom. ahuros, heuros, osa), adj. Heureux, euse, de bon augure ; fortuné, ée, v. astra, afourtuna, ura. Li gènt urous, les heureux ; forço urous, très heureux ; uróusi destinado, heureuses destinées ; uróusis oucasioun, heureuses occasions ; es mai urous que sage, il est plus heureux que sage ; sian bèn urous, c'est bien heureux pour nous ; sies bèn urous de ié pas èstre, tu es fort heureux de ne pas y être ; rènd sa femo urouso, il rend sa femme heureuse ; es urous pèr tu, c'est heureux pour toi ; jouga urous, jouer de bonheur ; quet urous ! quel prédestiné ! urous coume un rèi, coume un creba, coume un bastard, heureux comme un roi ; urous coume un chin quand s'estranglo, coume un cat borgne, coume un presidènt au diable, heureux comme un chien qui se casse le nez ; urous, tres fes urous aquéu que, heureux, trois fois heureux celui qui. PROV. Riche quau pòu, urous quau saup, sage quau vòu. — Es urous quau se lou crèi. — Urous au jo, malurous en femo. — Quau vòu èstre urous un jour, que mete un bèl abit ! urous uno semano, que tue soun porc ; urous un an, que se maride ; urous toujour, se fague prèire. Uróusis, ousos, plur. gasc. d'urous, ouso. R. ur.

UROUSAMEN, **UROUSOMEN** (g. l.), **UROUVAMEN** (niç.), adv. Heureusement, par bonheur. Urousamen pèr iéu, heureusement pour moi ; urousamen que plòu, heureusement qu'il pleut. Lou verin d'aquéli grapaud Urousamen n'es pas mourtau. F. DU CAULON. R. urous.

UROUSETA, **UROUSETAT** (l.), s. f. Félicité, bonheur, v. bonur, benurança. Diéu te largue l'urouseta Que m'a quita. T. AUBANEL. R. urous.

URP (basque erpe, lat. urpex, herse), s. m. Griffe, en Béarn, v. arpo plus usité.

Urpa, v. arpa.

urpat, v. arpado.

urpio, urpo, v. arpo.

urre (lierre), v. eurre.

URRE (rom. Urre, b. lat. Urrum, Urrium), n. de l. Eurre, près Crest (Drôme), berceau de la maison d'Urre, une des plus considérables du Dauphiné.

Urri (grenier), v. òrri.

URRUGNO, **URRUGNE** (b.), (rom. Urrunhe, Urruyne, b. lat. Urruina, Orroina, Urrungia), n. de l. Urrugne (Basses-Pyrénées). A conférer avec runo.

URS, n. de l. Urs (Ariège) ; Urs (Gironde), où l'on place l'ancienne station romaine d'Ussubium. R. ourse.

URSIERO, n. de l. Ursières, ancienne maison de Dauphiné qui portait un ours dans ses armes, v. Oursiero.

Ursin, v. oursin.

Ursulo, v. Oursulo.

URT (rom. Urt, Hurt, Aurt, Aourt), n. de l. Urt (Basses-Pyrénées).

Urta, v. turta.

URTET (**SANT-**), n. de l. Saint-Urtet (Landes).

Urtia, v. ourtiga.

urtici, v. justiço.

urtio, urtis, v. ourtigo.

URTIS (rom. Urtis, b. lat. Urcis, Urtisium), n. de l. Urtis (Basses-Alpes).

Urto, v. zurto, zuerto.

urtrui, v. estrui.

URUGNO, s. f. L'Urugne, affluent du Lot. A conférer avec runo.

URVAU (rom. Urvals, Orval), n. de l. Urval (Dordogne).

US (rom. us, ues, cat. us, esp. port. it. uso, lat. usus), s. m. Us, usage, coutume, v. usage. L'us ou lis us d'un oustau, les êtres d'une maison, v. aise, èsse ; counèisse l'us, connaître l'usage ; saupre l'us, savoir les êtres ; vous fau lume ? — noun, sabe l'us, faut-il que je vous éclaire ? — non, je connais les êtres ; Us et Costumas de Castelnaudary, titre d'un recueil des us et coutumes de cette ville. Di long proucès adoubavon l'ajust E mantenien dóu païs li vièis us. ISCLO D'OR. Us acostumatz excusa fals parlar. LEYS D'AMOR. PROV. L'us dóu paire, l'enfant l'apren.

US, **UIS** et **UICH** (a.), (rom. us, hus, uis, ueis, ueys, ueig, uss, uiss, utz, uz, piém. us, it. uscio, lat. ostium), s. m. Huis, porte, v. porto ; trou, cavité, brèche, v. trau ; écluse, v. resclauso. Dei rai de soun front lou trelus Dóu paradis li esclarè l'us. J.-B. GAUT. Us, plur. lang. de un ; us (aux), v. i ; us pour lous (les), régime, et pour lour (leur), en Béarn : bièni disèus, je viens leur dire.

USA (rom. usar, uesar, uzar, ussar, cat. esp. port. usar, it. usare, b. lat. usuare), v. n. et a. User, se servir de ; consommer, consumer, détériorer, v. gausi plus usité. Voulès uno cigalo ? — gramaci, n'use pas, voulez-vous un cigare ? — merci, je ne fume pas ; bèn usa, en user bien ; usa de la bounta di gènt, abuser de la bonté des gens. Usas-me de vouesto sagesso. C. BRUEYS. PROV. Mau usa Noun pòu dura. — Qu saup de mau, qu n'uso. — Res saup lou mau que quau n'uso. — Ço que s'uso Noun escuso, parce qu'une chose se fait, elle n'est pas excusable.

USA, **USAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Usé, ée. Ome usa, homme usé. R. use.

USABLE, **ABLO** (rom. usable, uzable), adj. Dont on peut ou doit user, nécessaire, v. necit. R. usa.

USAGE, **USÀGI** (m.), **USATGE** (l. g.), **USATYE** (b.), (rom. usage, usatge, uzage, cat. usatge, esp. usage, it. usaggio, b. lat. usaticum), s. m. Usage, droit d'user, v. aubiso, prouado ; emploi ; pratique reçue, coutume, habitude, v. coustumo. Estofo qu'es d'usage, que fai d'usage, étoffe d'un bon user ; acò 's l'usage, c'est l'usage ; segui l'usage, suivre l'usage ; faire bon usage, faire bon usage ; es d'usage, l'usage est de ; es pas d'usage, ce n'est pas usité ; a pas d'usage, il manque d'usage. PROV. Lis usage fan lèi. — Lou tèms e l'usage Rèndon l'ome sage. R. usa.

USAGIÉ, **USAGÈ** et **USATGÈ** (l. g.), **IERO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (v. fr. usagier, b. lat. usagiarius, usuagiarius), s. Usager, ère ; dignitaire de l'ordre du Temple ; coutumier, ière, v. coustumié. Pèr chasque journau que leis usagié avèn aqui-de-long. F. VIDAL. Es forço usagè dins aquest oustal. COUZINIÉ. R. usage.

USAMEN (rom. uzamen, uzament, it. usamento), s. m. Action d'user. R. usa.

USANÇO, **USÀNCI** (d.), (rom. usanza, usansa, cat. usansa, v. fr. usance, port. usança, esp. it. usanza, piém. isanza), s. f. Usage, manière d'user, habitude, exercice, v. pratico ; usure, déchet, dépérissement, v. gausiduro ; terme de trente jours pour payer une lettre de change. Letro à dos usanço, lettre payable dans deux mois ; segound l'usanço, suivant la coutume ; n'ai l'usanço, j'en ai l'habitude ; saupre l'usanço, savoir les êtres d'une maison ; acò 's d'usanço, c'est usure ; s'enana pèr usanço, s'élimer, s'user ; faire d'usanço, durer longtemps ; acò 's l'usanço de noste païs, tel est l'usage de notre pays. PROV. A cade tèms sis usanço. — Païs que vas, usanço que trobes, autant de pays, autant de guises. R. usa.

Usaret pour asaret.

USCLA, **USGLA** (g.), **UCLIA** (lim.), **UCLA**, **RUCLIA** (d.), (rom. usclar, ulclar, lat. ustulare), v. a. et n. Flamber, passer par la flamme, brûler, griller, roussir, hâler, v. besuscla, brula, chabuscla, crema, rabina, rima ; offusquer la vue, éblouir, v. escalustra ; boire, s'enivrer, v. enchuscla ; pour fêler, fendre, v. escla, ascla. Uscla sa raubo, brûler sa robe ; lou soulèu t'usclara, le soleil te hâlera. Tant usclavo lou rai qu'aurias di qu'estivavo. F. DU CAULON. Lous gentilomes auserots Que venien aliscats, farots, Uscla lour barbo à sa candèlo. LAFARE-ALAIS. S'USCLA, v. r. Se brûler ; se hâler au soleil. Iuei nous usclon qu'à pichot fiò. L. ROUMIEUX. S'uscla li péu, se griller les cheveux.

USCLA, **USCLAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brûlé, grillé, hâlé, ée ; Usclat, nom de fam. prov. Mas uscla, ferme incendiée ; faudiéu uscla, tablier percé par une brûlure ; pan uscla, pain trop cuit, noirci par la cuisson ; a lou mau d'un cat uscla, vau mai que noun parèis, semblable à un chat brûlé, il vaut mieux qu'il n'a d'apparence ; Mount-Usclat, Serre-Usclat, Cliéu-Usclat, noms de lieux ; la Tourre Usclado, nom d'une tour de l'enceinte fortifiée d'Uzès.

USCLADÈU (rom. Uscladels, Uscladeles), n. de l. Saint-Martin d'Uscladels (Hérault). R. usclado.

USCLADO (rom. b. lat. usclada), s. f. Partie brûlée, forêt ou lande incendiée, v. bruladis, rimado ; hâle du soleil, v. soulèu ; l'Usclade, montagne qui fait partie de la chaîne du Ventoux, devers Malaucène ; les Usclades, nom de quartier, dans le Gard ; Usclades (Ardèche), nom de lieu. Cregne l'usclado, craindre le hâle. R. uscla.

USCLAS (rom. Usclas, Usclaz, b. lat. Usclatum, Usclatium), n. de l. Usclas (Hérault), v. vèntre blu. R. uscla.

USCLAU, s. m. Bûche à brûler, v. esclapo. R. uscla ou asclo.

USCLE, s. m. Odeur de brûlé, roussi, v. cremat, rim, roustun ; brûlure faite à une étoffe, rousseur que laisse le feu sur le linge, v. bruladuro, catoun ; vent violent et froid qui brouit la végétation, en bas Limousin, v. rispo ; fuite précipitée, dans les Alpes, v. patuscla. Senti l'uscle, sentir le brûlé, le roussi ; sentir le fagot, être suspect ; se faire un uscle, avoir son vêtement percé par une brûlure. Aqui veiren un pan, dins lou plus fort de l'uscle, Se dóu fin Sant-Chamas n'en sorte de bon mus-J. DÉSANAT. [cle. R. uscla.

Usclous, v. usclado.

USE, **SO** (lat. usus, sa, qui a servi), adj. Usé, élimé, ée, en Dauphiné, v. gausi.

Usè, usèt, useu, v. aucèu.

USELI, s. m. Bois de Sainte-Lucie, en Dauphiné, v. amarèu, cerciras. R. aucelié.

USÈU, s. m. Pièce de la charrue, espèce de versoir, v. escampadouiro. R. us.

USINO (b. lat. usina, lat. ustrina), s. f. Usine, v. fabrico. Lou proufié soul es diéu, a pèr tèmple l'usino. M. FRIZET. Aqui l'aigo pertout s'envai mòure uno usino. A. BOUDIN.

USITA, **USITAT** (g. l.), **ADO** (esp. usitado, it. usitato, lat. usitatus), adj. Usité, ée. Acò 'ro un titre usita dins l'ordre de Malto. ARM. PROUV.

USO, s. f. Hysope, en Dauphiné, v. isop.

Uso pour usso (luette).

USQUEN (rom. Usquen, Usquenh, Usqueinh), n. de l. Usquain (Basses-Pyrénées) ; Usquin, nom de fam. méridional.

USSA, v. a. Bondonner un tonneau, y mettre la bonde avant de le remplir, en boucher les fentes, l'étouper, v. estoupa, sapa. Avans de tira lou vin, fau ussa li veissèu, avant de décuver, il faut calfeutrer les futailles.

USSA, **ADO**, part. Bondonné, étoupé, ée. R. us, usset.

USSA, v. n. Froncer le sourcil, v. usseja. R. usso.

USSA (rom. Ussac), n. de l. Ussac (Corrèze) ; Ussat (Ariège).

USSAIRE, s. m. Celui qui bondonne et étoupe les tonneaux, v. sapaire. R. ussa.

USSANO, n. p. D'Ussane, nom de fam. arl.

Usse, v. aguèsse.

USSEJA, v. n. Sourciller, v. ussa. R. usso.

Ussent, v. aussent.

usses, ussos, ussoi, plur. lang. de un, uno.

USSET, **UISSET** (a.), **LUSSET** (d.), **UCHET** (b.), **ESSIOL** (lim.), (rom. uisset, huisel, ussol, guichet), s. m. Bonde, petite porte ménagée dans l'un des fonds d'une futaille, pour servir à la nettoyer, v. pourtissoun. E coume s'èro pas encaro mes la bouto à man, lèvo lou tap de l'usset e aparo lou pechié. I. LÈBRE. R. us 2.

USSETA, **LUSSETA** (d.), **ESSIOULA** (l.), v. a. Étouper la bonde d'une futaille qu'on veut remplir. R. usset.

USSÈU (rom. Uissel), n. de l. Ussel (Corrèze, Cantal, Lot). La maison d'Ussel, en Limousin, porte dans son blason « d'azur à la porte d'or ». Elle a fourni quatre troubadours au 13e siècle : les trois frères Gui d'Ussel, Ebles d'Ussel, Peire d'Ussel, et leur cousin Elias d'Ussel.

Ussia, v. aguessias.

USSIÉ, **UISSIÉ**, **UCHÈ** (l.), **UCHÈI** (lim. d.), **UCHIÉ** (lim.), **LUSSIÉ** (d.), (rom. uchey, ussey, ucher, esp. usier, it. usciere, cat. ostiari, lat. ostiarius), s. m. Huissier, v. baile, barliaire, despènjo-cremascle, gafo, sarjant. Manda l'ussié, faire une signification ou citation par huissier ; quet ussié ! quel recors ! pietadous coume un ussié, locution ironique. PROV. Uno fiho que perd lou mourre, Un ussié que perd lou courre, Un noutàri que demando : quant tenèn dóu mes, Acò vai mau pèr tóuti tres. R. us 2.

USSIERO, **USSIÈIRO** et **UCHÈRO** (l.), s. f. Femme d'huissier. R. ussié.

Ussiéu, v. eissiéu.

ussion, v. aguèsson.

USSO, **USSE** (bord.), **ÙSSIO** (rouerg.), (v. fr. uisse, visière d'un casque, lat. ostia), s. f. Sourcil, v. ufo. Usso bouscasso, usso ramado, sourcil épais ; frounsi lis usso, froncer les sourcils ; faire l'usso, faire lis usso, fa las ussos et fa d'ussos (l.), se refrogner, faire la grimace, bouder ; faire un pan d'usso, faire une grosse moue.

USSO, **USO** (l.), **OISSO** (g.), (lat. ostium), s. f. Luette, épiglotte, v. lengueto, nivouleto ; plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe, v. goto. Se refresca l'uso, boire un coup.

USSOUN (rom. Usson, b. lat. Icciomo, lat. Iciomago), n. de l. Usson (Loire, Puy-de-Dôme, Vienne) ; Usson, près Courthézon (Vaucluse) ; Dusson, nom de fam. méridional. Ni fui al vencemen d'Usson. GUILHEM DEL BAUS.

UST (lat. st, paix, silence !), interj. Je t'en défie, dans les Alpes, v. grègo.

USTARITS (rom. Ustaritz, Ustariz), n. de l. Ustarits (Basses-Pyrénées), patrie des frères Garat et du musicien Garat, leur fils et neveu.

Ustau, v. oustau.

USTENSIHA, **ESTANSIHA** (rh.), **USTANSILHA** (l.), v. a. Ustensiller, garnir d'ustensiles, outiller ; corriger, châtier, punir, v. castiga.

USTENSIHA, **ADO**, part. Outillé ; châtié, ée. R. ustensiho.

USTENSIHAIRE, **ESTANSIHAIRE** (rh.), s. m. Faiseur de dupes, estafier, parasite, blagueur, fripon, chenapan, vaurien, v. aufié, tiro-l'aufo. R. ustensiha.

USTENSIHIÉ, **ESTANSIHIÉ**, s. m. Dressoir, v. estagnié, veisselié. R. ustensiho.

USTENSIHO, **ESTANSIHO** (rh.), **USTANSILHO** (l.), (rom. ustensilha, ustansile, it. esp. port. ustensilio, lat. ustensilia), s. f. Ustensile, vaisselle, v. eisino, gage, veissello ; victuailles, provisions, v. viéure ; correction, coups de fouet, v. casti. Lou baile dóu meinage es carga de l'ustensiho, le régent de la ferme est chargé de nourrir les valets. Es un proufi tout cla De vèndre ensin touto soun ustensiho. LAFARE-ALAIS.

USTOU (lat. Augustula), n. de l. Ustou (Ariège). R. Oust.

USTRE, s. m. Biais, savoir-faire, adresse, dans les Alpes, v. biais, gàubi ; pour lustre, v. lustre. A rèn d'ustre, il ne sait rien faire. R. endùstri.

ÙSTRI, **USTRO** (bord.), **LUSTRO** (g. l.), **UITRO** (Var), **ITRO** (l.), (rom. cat. esp. port. ostra, it. ostrica, lat. ostrea), s. f. Huître, mollusque, v. bato-de-chivau, escaiòu, graveto, pèd-d'ai, peirostio, uitroun ; moule de rivière, v. muscle. Ustri de La Tèsto, huîtres de La Teste, près Bordeaux ; ùstri de founs, huîtres qu'on pêche au fond de la mer, à Toulon ; troco d'ùstri, agglomération d'huîtres ; crassat d'ùstri, banc d'huîtres ; coco, closco, cruvèu d'ùstri, écaille d'huître ; estripa d'ùstri, ouvrir des huîtres. E coumo uno uitro lous envalo. C. FAVRE. Estripa ùstris, las minja e rende las cocos au bailet imbecile. DU PEYRAT. Un tourriat d'ùstris de graueto. A. FERRAND. PROV. Plen coume uno ùstri.

Ustris, v. ourtigo.

USUALAMEN (rom. uzadamens, esp. usualmente), adv. Usuellement. R. usuau.

USUAU, **USUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. usual, it. usuale, b. lat. usualis), adj. Usuel, elle.

USUCAPI (rom. cat. esp. usucapir, it. usucapire, lat. usucapere), v. a. t. de droit. Acquérir par usucapion, v. prescriéure. Que noun usucapigon ço qu'es rauba. F. VIDAL.

USUCAPIOUN, **USUCAPIEN** (m.), **USUCAPIÉU** (l. d.), (rom. uzucapio, cat. usucapio, esp. usucapion, it. usucapione, lat. usucapio, onis), s. f. t. de droit. Usucapion, v. prescricioun. De la maniero d'aqueri pèr l'usucapien. F. VIDAL.

USUFRU, **USUFRUCH** (a.), **USUFRUIT** (auv.), (rom. usufrut, usufrug, usuffruut, cat. usufruyt, it. usufrutto, esp. usufructo, lat. usufructus), s. m. Usufruit, v. jouïssènço. Li capelan e li religious n'avien que l'usufru. J. ROUMANILLE.

USUFRUCHIÉ, **USUFRUTIÉ**, **USUFRUITIÈ** (l.), **USUFRUTÀRI** (auv.), **IERO** (rom. cat. usufructuari, it. usufruttario, esp.

usufructuario, lat. usufructuarius), s. Usufruitier, ière, v. enfretuiris.

USURA (esp. usurar, b. lat. usurare), v. a. et n. Usurer, v. resseya. R. usuro.

USURÀRI, **EISURÀRI** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. usurari, esp. port. it. usurario, lat. usurarius), adj. et s. Usuraire ; usurier, à Nice. Si lo deute non es usurari. COUT. DE S. GILLES.

Usuret pour asaret.

USURIÉ, **EISURIÉ** et **UJURIÉ** (lim.), **USURIÈ** (l.), **USURÈ** (b.), **ESURÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. usorier, uzurier, ezurier, cat. usurer, esp. usurero, port. usureiro, it. usuriere, b. lat. usurarius), s. Usurier, ière, v. araca, dardanaire, escano-cat, renouvié, ressegaire ; sobriquet des habitants de Cahors. PROV. Bèn d'usurié Noun fai gau au tiers eiretié. — Vau mai emprunta au granié Qu'à l'usurié. R. usuro.

USURO, **ESURO** (g.), (rom. usura, uzura, ezura, cat. esp. port. it. lat. usura), s. f. Usure, intérêt illégal de l'argent, v. barioto, ressego. Presta à usuro, faire l'usuro, prêter à usure. Iéu làissi lour usuro e lour prounoustica. A. GAILLARD. Te pènjes à l'usuro, e pagues vue, dès, sege. L. ALÈGRE. Son vedadas usuras et autras baratarias. LES DIX COM. DE DIEU.

USURPA, **ISURPA** (a.), **ASURPA** (g.), (cat. esp. port. usurpar, it. lat. usurpare), v. a. Usurper, v. envahi. Usurpa ço qu'es pas siéu, usurper le bien d'autrui.

USURPA, **USURPAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Usurpé, ée.

USURPACIOUN, **USURPACIEN** (m.), **USURPACIÉU** (l. d.), **USURPACHÉU**, **USURPACHU** (auv.), (rom. usurpation, cat. usurpacio, esp. usurpacion, it. usurpazione, rom. lat. usurpatio, onis), s. f. Usurpation.

USURPAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. usurpaire, usurpador, cat. esp. port. usurpador, it. usurpatore, lat. usurpator), s. et adj. Usurpateur, trice. Un pople que laisso toumba La lengo e lis us de si paire Noun merito que de creba Souto lou pèd dis usurpaire. F. MISTRAL.

UT (cat. esp. lat. ut), s. m. Ut, note de la game, v. do. Un fièr ut de peitrino. LAFARE-ALAIS. Contro-ut, ut d'en bas ou d'en haut.

Ut (eu), v. agu.

utavo, v. óutavo.

UTELLO (b. lat. Castrum de Utelis), n. de l. Utelle (Alpes-Maritimes), où Dugommier battit les Piémontais en 1793.

UTERIN, **INO** (esp. it. uterino, b. lat. uterinus), adj. t. sc. Utérin, ine.

UTERUS (rom. uteru, utero, cat. esp. port. it. utero, lat. uterus), s. m. t. d'anatomie.

Utérus, v. maire, vedeliero.

Uti, util, v. óutis.

UTILAMEN, **UTILEMEN** (g. b.), **UTILLOMEN** (l.), (rom. cat. utilment, esp. port. it. utilmente), adv. Utilement. Mourès utilamen, vouesto mouert fa la vido. D. OLLIVIER. R. utile.

UTILE, **UTILLE** (l.), **UTIL**, **OUTILE** (g.), **ILO**, **ILLO** (rom. cat. esp. port. util, it. utile, lat. utilis), adj. Utile, profitable. Acò 's utile en rèn, ce n'est d'aucune utilité ; en tèms utile, en temps utile ; utìli cambado, utiles démarches ; utìlis oucupacioun, occupations utiles.

UTILETA, **UTILLITAT** (l.), **OUTILITAT** (g.), (rom. cat. utilitat, it. utilità, esp. utilidad, lat. utilitas, atis), s. f. Utilité, profit, v. op, outresìo, proufié. Es l'utileta qu'a pounchouna ma Muso. M. DE TRUCHET.

UTILISA (cat. utilisar, esp. utilizar, it. utilizzare), v. a. Utiliser, v. abena, aprouficha, gaubeja. Utilisèron ço que restavo dins la seringo. LOU TRON DE L'ÈR.

UTILISA, **UTILISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Utilisé, ée. R. utile.

Utir, utis, utisses, v. óutis.

UTO (rom. Utas, b. lat. Mansus de Utis), n. de l. Les Utes (Hérault).

UTOUPÌO, s. f. Utopie, pays supposé par Rabelais, royaume de Gargantua.

Utour, v. autour.

UTRICULÀRI (lat. utricularius), s. m. t. d'antiquité romaine. Batelier qui naviguait sur les étangs de l'ancienne Provence au moyen d'embarcations soutenues par des outres. A Arles, à Cavaillon, à Aramon, il y avait des collèges d'utriculaires.

UTRIÉ, **UTRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. D'une grosseur uniforme, tout d'une pièce. Cal que siegue utrièiro, pèr que siegue soulido. COUZINIÉ. R. ouire ?

UTRISSOUNANT, **ANTO** (rom. utrissonan), adj. t. de grammaire. Dont le son est tantôt grave, tantôt aigu, comme l'e dans pèu, peau, et péu, poil.

Uvarna, uvarnàgi, uvarnouge, v. iverna, ivernage, ivernouge.

UVA-ÙRSI (mots latins), s. m. Raisin d'ours, arbutus uva-ursi (Lin.), arbuste, v. apounetié, bouisseriho.

Uvèr, uvern, v. ivèr.

uverna, uvernalho, uvernaire, v. iverna, ivernaio, ivernaire.

UVERNET (b. lat. Uvernetum), n. de l. Uvernet (Basses-Alpes).

Uverno, v. ivernado.

uvernouge, v. ivernouge.

uvert, uvertamen, uverturo, v. ubert, ubertamen, uberturo.

UVETO, s. f. Ephedra distachya (Lin.), plante. R. uo.

Uvèuno, v. Evèuno.

uvri, v. ubri.

uy, uya, uyau, uyet, v. ui, uia, uiau, uiet.

UZ, n. de l. Uz (Hautes-Pyrénées). A conférer avec us 2.

UZAN (rom. Usan, Usanh), s. m. et n. de l. L'Uzan, affluent du Luy, en Béarn ; Uzan (Basses-Pyrénées), lieu situé sur cette rivière ; Uza (Landes).

UZE (**SANT-**), **SANT-IZON**, n. de l. Saint-Uze (Drôme).

UZECH, n. de l. Uzech (Lot).

UZÈGE (rom. Usetge, lat. Useticum, Pagus Useticus), s. m. L'Uzège, le pays d'Uzès, le diocèse d'Uzès, le comté d'Uzès (vieux).

UZEN (rom. Usenh), n. de l. Uzein (Basses-Pyrénées).

Uzèpy, v. Eusèbi.

UZÈR, n. de l. Uzer (Ardèche, Hautes-Pyrénées), v. cacho-amelo.

UZERCHO (rom. Uzercha, b. lat. Usarcha, Usarchia), n. de l. Uzerche ou Luzerche (Corrèze), patrie du troubadour Gaucelm Faidit. PROV. LIM. Uzercho la piéucello. — Quau a meisou en Usercho, a chastèl en Lemousi. Uzerche, ancienne place très forte, passait pour imprenable.

UZÈS (rom. Uzes, Uzez, Uses, Uzest, b. lat. Uzecia, Uzetica, Usetica, lat. Ucecia, Ucetia), n. de l. Uzès (Gard), ancien évêché, patrie du troubadour Pons Fabre et du peintre Sigalon, v. manjomeleto. Ducat d'Uzès, duché d'Uzès, titre créé par Charles IX en faveur des seigneurs de Crussol. Volon gagna la vigno de moussu

d'Uzès, se dit de nouveaux mariés qui fondent en vain de grandes espérances sur leur union. On disait en français dans le même sens : « Ils auront la vigne de l'évêque, » v. vigno. Uzès, d'après quelques-uns, tire son nom d'éuse (yeuse, chêne-vert), parce que le pays d'Uzès est caractérisé par les bois d'yeuses qui le couvrent.

UZÈSTO, n. de l. Uzeste (Gironde).

UZOS (rom. Uzoss, Usos, Usoos, Ussos), n. de l. Uzos (Basses-Pyrénées), v. patacaire.

V

V, s. m. V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, qui se prononce vé. PROV. Quand lis auco fan lou V, Marcon de fre. Le v se permute avec b : viroun, biroun, avena, abena, gabian, gavian, trouva, trouba, voumi, boumi. Dans le haut Languedoc ce changement devient très fréquent, et en Gascogne et Guienne il est général : bava, baba, vido, bido, vèspre, brèspe, v. B. En revanche les Languedociens emploient quelquefois le v pour le b : creva, arriva, vòu, pour creba, arriba, bòu. V médian devient u, en Béarn et Gascogne : febrié, fèurè, favre, faure, gravo, grauo, gavello, gauèro, jouven, youen. V initial et étymologique devient souvent g : vareno, gareno, varlopo, garlopo, vaste, gast, vèspo, guèspo, vouluda, gouluda. Le lat. Vardo, Vasco, a produit Gardou, Gascou. V s'emploie quelquefois en prosthèse ou en remplacement de l'h étymologique : n'i'a vun pour n'i'a un, nòu vouro pour nòu ouro, vo pour o, oui (lat. hoc), vuei pour uei, aujourd'hui (lat. hodiè), vounte pour ounte. Dans les Hautes-Alpes, on dit e-véu pour e éu, à velo pour à elo. V' s'emploie pour vous, vous, et pour va, le, devant une voyelle : v'ensuco, il vous assomme, v'a di, il l'a dit.

VA, BA (l. g.), VO (Agde), (rom. va, lat. vade, vadit), impér. et 3e pers. du s. du pr. de l'ind. du v. ana. Va, il ou elle va, v. vai, enana. Va, va, soit, j'y consens ; va tout, en effet, sans doute ; va-li (m.), vai-ié (rh.), vas-y ; li va (m.), ié vai (rh.), il y va ; y va-t-il ? va-t'en, vai-t'en (rh.), va-t'en ; à Diéu va, commandement de marine, v. Diéu. PROV. Qu lengo a, A Roumo va. — Tant fa, Tant va, autant de gagné, autant de dépensé. Va ou vani, sorte de prière, en bas Limousin : va, fai m'aquéu plesi ! A conférer avec l'interjection latine vah !

VA, **BA** (l.), **GA** (castr.), **VO**, **VOU** (m.), **HOU** (l.), (rom. vo, ho, cat. ho, lat. hac, hoc), pron. rel. et régime. Le, à Aix et Marseille, v. ac, ba, hou et lou. Va crèsi, je le crois ; va vous ai di, je vous l'ai dit ; vous va diéu, je vous le dis ; va li dirai, je le lui dirai ; porto-va-li, porte-le-lui ; va vias, vous le voyez ; poues ti va crèire, tu peux le croire ; va fau, il le faut ; Diéu v'a vougu, Dieu l'a voulu ; v'ai, je l'ai ; dounas-li-va, donnez-le-lui ; fèsva, fès-vou, faites-le. Va dirias-vous ? G. ZERBIN.

Va pour vas (tu vas), et pour anas (vous allez), en Limousin.

va, apoc. de van (vain).

va pour vau (il vaut), dans les Alpes.

VABRAS, s. m. Grand ravin, abîme, v. baurias, afous. Se vesiés lou vabras que duerbes sout ti pèd. F. GRAS. R. vabre.

VABRE, **VALABRE** (rom. vabre, esp. abra, fr. havre, b. lat. habulum, port ; all. hafen, port), s. m. Ravin, lieu que la ravine a creusé, excavation, grande ouverture faite par accident, v. bàuri, ensarriado, gaudre, ragas. La plueio a fa 'n brave vabre, la pluie a raviné profondément ; lou Vabre de Gràci, le Havre de Grâce. Au founs d'un vabre Vesièu d'un liéu lou vièi cadabre. CALENDAU. Ansin éu coumoulè lou vabre de soun amo. A. BOUDIN.

VABRE, **BABRE** (l.), (rom. Vabres, b. lat. Vabra, Vabrium, Vabrincum, Locus de Vabris, Castrum Vabrense), n. de l. Vabre (Tarn) ; Vabres (Aveyron), ancienne abbaye de bénédictins, érigée en évêché en 1317 ; Vabres (Cantal, Gard, Haute-Loire). R. vabre 1.

VABRE (**LA**), (rom. La Vabre), n. de l. La Vabre, nom de quartier fréquent dans le Gard, le Cantal et la Lozère, qui devient La Vavre dans l'Ain, La Vaivre, dans la Haute-Saône et La Vaure dans la Dordogne. R. vabre 1.

VABRÉS, s. m. Le Vabrais ou pays de Vabres (Aveyron). R. Vabre 2.

VABRETO, s. f. La Vabrette, nom de quartier, dans l'Aveyron et la Haute-Loire. R. Vabre 3.

VABRIHO, **BRAVÈIO** (l.), (rom. Vabrilha, b. lat. Vabrilla, Vabrella), s. f. La Vabreille, nom de quartier, dans le Gard. R. Vabre 3.

VACA, **BACA** (l.), **BAGA** (g.), **BLACA** (rom. vaquar, cat. esp. port. vacar, vagar, it. lat. vacare), v. n. Vaquer, être vacant ; avoir le temps de faire quelque chose, v. lèire ; s'occuper, travailler, v. travaia. Vaque, ques, co, can, cas, con. Lou baga, l'oisiveté, en Béarn ; si abèts encouèro baga (b.), si vous avez encore loisir ; noum bago pas (g.), je n'ai pas le temps ; b' ous bagabo de s'i gaha, ils avaient bien le temps de s'y mettre. Venès aici, jouinesso, aro perqué bacas. C. PEYROT. Nou cal pas que la parròquio vaque. A. GAILLARD. PROV. Quand fiho sajo es deforo, Rèn noun vaco à la demoro, quand fille sage sort, rien n'est à faire au logis.

VACA, v. n. Couper le blé au travers des sillons, louvoyer en moissonnant, v. esvaca, vacasseja, vaqueja. R. vaco.

VACACIOUN, **VACACIEN** (m.), **BACACIÉU** (l.), (rom. vaccation, cat. vacació, esp. vacacion, it. vacazione, lat. vacatio, onis), s. f. Vacation, profession, métier, v. mestié ; espace de temps pendant lequel on travaille, v. bagado, batudo, jouncho. Cadun a sa vacacioun, chacun a son talent ; la Chambro di Vacacioun, la Chambre des Vacations, celle qui administrait la justice pendant les vacances du Parlement. Voulié, touto causo leissado, Me dounar uno vacacioun. C. BRUEYS.

VACADO, **BACADO** (g.), (cat. esp. vacada), s. f. Troupeau de vaches, v. vacun ; troupeau, en général ; droit qu'on paye pour la dépaissance, en Béarn, v. aubiso. Vacado vivo, troupeau qui paît dans les montagnes. Lou bosc, aglan pèr ta pourcado, E lou prat, hen pèr ta vacado. G. D'ASTROS. R. vaco.

VACADOU, **BACADÈ** (g.), s. m. Lieu où l'on conduit les vaches, pâturage, v. pasquié. R. vaco.

VACAIO, **VACHAIRO** (a.), (port. vaccaria, b. lat. vacalia), s. f. Les vaches en général, troupeau de vaches, v. bravairo. R. vaco.

VACAIRE, **BACAIRE** (l.), s. m. Vacher, v. vaquié. R. vaco.

Vacairial, vacairiéu, v. vaqueiriéu.

VACANÇO, **BACANÇO** (l. m.), (it. vacanza, esp. vacancia, b. lat. vacantia), s. f. Vacance, v. feriat. Avé vacanço, avoir vacances ; douna vacanço, donner congé ; jour de vacanço, jour de congé ; sian i vacanço, nous sommes aux vacances. A passa l'age de l'enfanço Ounte amavias que li vacanço. A. AUTHEMAN. R. vaca

VACANT, **BACANT** (l. g.), **ANTO** (rom. vagan, cat. vacant, esp. port. it. vacante, lat. vacans, antis), adj. Vacant, ante. Se fourro dins lou premié lié qu'atrovo vacant. J. ROUMANILLE. Emai aguèsson pas ges de plaço vacanto. P. DE GEMBLOUX. Ma souerre, vous sias tant galanto Que noun serés jamai vacanto. C. BRUEYS.

VACANT, **BACANT** (l. g.), (rom. vacan, baquana), s. m. Espace vacant, v. relarg ; terre vague, champ inculte, sables de la plage, v. erme. I'a 'n vacant davans l'oustau, il y a un préau devant la maison. R. vacant 1.

VACARELLO, **VACHARELLO** (a.), (it. vaccarella, génisse), s. f. Bolet, agaric, champignon vénéneux, v. boulet, camparòu, pissocan ; colchique d'automne, plante, v. bramo-vaco. R. vaco.

VACARÉS (rom. Vaccarès, Valcarez, b. lat. Vacaresium), s. m. Le Vacarés, vaste étang de la Camargue, ainsi nommé à cause des troupeaux de vaches sauvages qui habitent sur ses rives ; Bacca-

rès, nom de fam. languedocien. Grand Vacarés, t. injurieux, grande vache. A conférer avec le b. lat. vacaretius, qui concerne les vaches, et l'esp. vaquerizo, qui appartient aux vaches. R. vaquié, vaquiero, vaco.

VACARESSO, **VACHARESSO** (a. viv.), (rom. Vacaressa, Via Vaquaressa, b. lat. Via Vacaressia, chemin des vaches, Wacaritia, vacherie), s. f. La Vacaresse, nom d'une ancienne route qui allait de Nimes à Aigues-mortes ; Vacharesse, Vacheresse, noms de lieux et de fam. fréquents dans le Vivarais et le Velay. Viòuleto de Vacharesso, violette à long éperon, qu'on trouve dans le bois de Vacheresse, près Allos (Basses-Alpes). R. vacarés, vaco.

VACARIÉ, **BACARIÈ** (l.), **BACARIÒ** (l. g.), (b. lat. port. vaccaria), s. f. Vacherie, étable à vaches, v. vaquiero ; La Vacquerie (Hérault), nom de lieu. R. vaco.

VACARINO, **VACHARINO** (a.), **BACARINO**, **BACHARINO**, **BECHERINO**, **BICHERINO** (l.), (b. lat. vacherinus, de vache), s. f. Troglodyte, petit oiseau qui suit les vaches, v. nousiho, petouso, trauco-bartas, vaco-petouso, vaqueto. Uno voues de becherino (Lafare-Alais), une voix grêle. R. vaquiero.

VACARME, **BACARME** (l. g.), s. m. Vacarme, grand bruit, v. boucan, chafaret, chamatan, estampèu, sagan, tabut, tarabast. De pertout n'èro que vacarme. A. PEYROL. R. bacanal.

Vacarouno, v. vaqueirouno.

VACASSEJA, v. n. Découper en plusieurs lambeaux les dernières planches d'un pré pour que les faucheurs en aient chacun une partie égale, v. vaca, vaqueja. R. vacasso, vaco.

VACASSO, **VACAS**, **VACHASSO** et **VACHAS** (a.), s. Grosse vache, vilaine vache, mauvaise vache, v. cadorno, gormo, gougo ; femme dégingandée, v. bagasso, tranliasso. Que soun vacasso ! J. ROUMANILLE. R. vaco.

VACATIÉ, **BACATIÈ** (l.), **BACASSIÈ** (rouerg.), s. m. Propriétaire qui n'a que des vaches pour le labour ; vacher, v. vaquié. R. vaco, vaqueto.

Vachairo, v. vacaio.

Vacharesso, v. Vacaresso.

VACHARD, s. m. Fromage de vache, en Forez ; personne paresseuse, v. vacas. R. vacho, vaco.

VACHEIRAN, n. p. Vacheyran, nom de fam. mérid. R. Vachiero. Vacheiriéu, vacheiròu, vacheiroun, ouno, vacheto, vachié, iero, v. vaqueiriéu, vaqueiròu, vaqueiroun, ouno, vaqueto, vaquié, iero ; vacho, v. vaco ; vachoto, v. vaqueto ; vachoun, v. vacoun ; vachun, v. vacun.

VACHIERO, **VACHÈIRO** (d.), (b. lat. Vacheriæ), n. de l. Vachères (Basses-Alpes) ; Vachères, en Diois (Drôme), v. vaquiero.

VACIÉU, **BACIÉU** (l. g.), (rom. vaciu, esp. vacio, b. lat. vassivium, vaciva bestia, lat. vacivus, vide), s. m. Partie d'un troupeau qui ne produit ni agneaux ni lait, v. vacivo ; antenois, agneau adulte, mouton d'élevage qu'on nomme « vaciveau » en Berri, v. anouge, besoc ; Vassieux (Drôme). PROV. Pèr sant Andriéu Arribo toun vaciéu ; Se l'arribes pas, A Pasco l'auras pas. Gros vaciéu, béliers, moutons, brebis ; pichot vaciéu, agneaux et antenois ; iverna lou vaciéu, faire passer l'hiver aux moutons dans les landes ou garrigues ; èstre au vaciéu, dépasser l'âge du mariage ; lou còu de Vassiéu, le col de Vassieux, en Dauphiné. Vaciéu est l'opposé de fedo (lat. fœta, brebis pleine).

VACIGAS, **ASSO**, s. et adj. Maladroit, oite, dans le Var, v. bedigas, desgaubia. R. vaciéu.

VACIHA, **VACILHA** (l.), **BACILHA**, **BACHIHA** (l.), **BACHILHA** (g.), (rom. vassillar, becilhar, cat. port. vacillar, esp. vacilar, it. lat. vacillare), v. n. et a. Vaciller, chanceler, hésiter, v. ganciha, vareja ; balbutier, v. bretouneja.

VACIHACIOUN, **VACIHACIEN** (m.), **VACILHACIÉU** (l. d.), (esp. vacilacion, it. vacillazione), s. f. Vacillation, v. varejado. R. vaciha.

VACIHANT, **VACILHANT** (l.), **BACILHANT** (g.), **ANTO** (esp. vacilante, port. vacillante, lat. vacillans, antis), adj. Vacillant, ante, irrésolu, ue, v. gancihaire, remudadou, trantaiant.

VACIN, **VACCIN** (l.), (rom. vaccin, it. vaccino, lat. vaccinum), s. m. Vaccin, virus vaccin, v. vacino. Importon lou vaccin de la marrido fedo Sus la puro coussedo De la fidelitat. B. FLORET.

VACINA, **BACINA**, **BACHINA** (l.), **BACCINA** (bord. rouerg.), (esp. vacunar), v. a. Vacciner. Frestèu voulié pas faire vacina soun drole. J. ROUMANILLE. Quand t'ai, pèr moun trop de bounta, Vacina l'inmourtalita. LAFARE-ALAIS.

VACINA, **BACCINAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vacciné, ée. R. vacin.

VACINACIOUN, **VACINACIEN** (m.), **BACCINACIOUN** (bord.), **BACCINACIÉU** (l.), **VACINACHEU** (auv.), (esp. vaccinacion), s. f. Vaccination. R. vacina.

VACINAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. vacunador), s. Celui, celle qui vaccine, vaccinateur. R. vacina.

VACINET, s. m. Muscari neglectum, plante, à Nice.

VACINO, **BACCINO** (rouerg.), **BACHINO** (l.), (esp. vacuna, lat. vaccina), s. f. Vaccine, inoculation, v. veirolo ; fluide vaccin, v. vacin. Douna la vacino, inoculer le vaccin.

VACIVADO, **BACIBADO** (rouerg.), s. f. Les antenois et les brebis qui n'ont pas porté encore. R. vaciéu.

VACIVIÉ, **BACIVIÈ** (rouerg.), **BACIBIÈ** (l. g.), **BACIÉUÈI** (bord.), (esp. vaciero), s. m. Berger qui garde les brebis qui n'ont pas d'agneaux, berger en second, v. anougié ; gardeur de vaches, en Guienne, v. vaquié. R. vaciéu.

VACIVIERO (lieu fréquenté par le vaciéu, v. ce mot), n. de l. Vassivière, nom de quartier, en Auvergne ; Notre-Dame de Vassivière, près Clermont-Ferrand. R. vaciéu.

VACIVO, **VAICIVO**, **BACIVO**, **BACIBO** (rouerg.), **BACÌBIO** (l.), **BACIÉUO** (bord.), (rom. cat. bassiva, esp. vacia, lat. vaciva), s. f. Brebis qui n'a pas porté encore, femelle âgée d'un an, v. agnello, bedigo, nouvello ; vache laitière, en Guienne, v. lachiero ; les jeunes brebis et jeunes béliers d'un troupeau, la jeunesse d'une vacherie, en Rouergue, v. vaciéu. Manjaren uno vacivo, nous mangerons une jeune brebis. Aviè vist à l'entour d'un blad D'agnèls embé quauco bacivo. D. SAGE.

VACO, **BACO** (g.), **BAQUE** (b.), **VACHO** (a. auv. d.), (rom. vaca, baca, bacha, baqua, cat. esp. vaca, it. port. lat. vacca), s. f. Vache, femelle du bœuf, v. biolo, bravo, junego, manso, tauro, vaqueto ; cuir de vache, v. garrouio ; coffre revêtu de cuir usité sur les diligences, v. malo ; morceau de blé que les moissonneurs laissent debout par mégarde ; tas de gerbes, v. sago ; maquereau, tache rousse qui vient aux jambes, lorsqu'on se chauffe, v. vairo ; céphaloptère, cephalopterus Massena (Risso), poisson de mer remarquable par deux appendices qu'on a comparés à des cornes, v. vaqueto ; ver à soie avachi, v. fla ; cerf-volant femelle, capricorne héros, morime lugubre, insectes, v. banarut ; asphodèle, plante, v. alegue, pourracho ; déversoir, écluse, v. baco ; le numéro 88, au jeu de loto ; Baque, nom de fam. languedocien. Vaco lachiero, baco de lach (rouerg.), vache à lait ; vaco drapiero, panouchiero, vache qui mange le drap, les chiffons ; vaco cadeliero, vache portière ; vaco bourriero, v. ce mot ; vaco caieto, cauvino, pigo, vache pie ; vaco veirado, vache marquetée de blanc aux extrémités ; vaco chacado, barracanado, vache bariolée, zébrée ; vaco debanado,

vache écornée, bète épaulée, fille qui s'est laissé séduire ; vaco alisado, vache lissée, cuir lisse ; vaco molo, vache molle ; vaco taurau, vaco que fai chassiero, qu'es de gèst, vache en rut ; vaco prens, vache pleine ; pousso, pies de vaco, pis de vache ; la de vaco, lait de vache ; garda li vaco, garder les vaches ; móuse li vaco, traire les vaches ; lou diable ès i vaco, il y a du trouble, du vacarme ; cop de pèd en vaco, coup de pied rué en vache, lancé de côté ; grosso vaco, grosse vache, grosse femme ; ùni soulié de vaco, des souliers de vache ; garda la vaco e manja lou la, dépenser les revenus sans toucher au capital ; prene la vaco e lou vedèu, la vaco dam lou brau (g.), épouser une fille enceinte ; fau que la vaco ajude lou biòu, il faut que la femme aide le mari ; tant tiro la vaco coume lou biòu, autant boit la femme que le mari ; tasta, manja de la vaco enrabiado, manger de la vache enragée ; faire la vaco, se dit d'une tartane qui traîne un filet de pêche, par opposition à faire lou buou, qui se dit de deux tartanes qui traînent un filet de conserve ; faire de vaco, moissonner de ci, de là, les parties les plus mûres ; da la vaco, donner la vache, appliquer sur l'épaule d'un condamné un fer chaud représentant une vache, ancienne pénalité béarnaise. La vache était l'emblême des seigneurs souverains de Béarn. Oussau e Bearn, vivo la vaco ! devise héraldique de la vallée d'Ossau ; la vaco a bon pèd, la vache a bon pied, il y a des ressources, se dit lorsqu'on vit aux dépens de quelqu'un ; la vaco d'Or, nom d'une montagne près de Vaucluse, ainsi appelée parce qu'elle renferme, dit-on, un trésor mystérieux ; à Saint-Léger (Vaucluse) et à Eourres (Hautes-Alpes) il y a aussi la Grotte de la Vache d'Or. PROV. Bon ome gardo si vaco. — A sant Miquèu Lou la de vaco mounto au cèu ; Au mes d'abriéu Davalo coume un riéu. — De cènt an en cènt an ou au bout de cènt an la vaco tourno brama à l'estable, les maladies et les vices héréditaires reparaissent après plusieurs générations. La vache de moins d'un an est appelée vedello, d'un an à deux bourreto, de deux à trois ans doublenco, doublouno, de trois à quatre ans ternenco, terçouno, et quand elle est vieille, mano, sabaud.

Vaco-bouen pour vagabound.

VACO-MARINO, s. f. Raie batis, poisson de mer, v. flassado, pelouso.

VACO-MOURELLO, **VACHO-MOURELLO**, s. f. Pied-de-veau, en Velay, v. figuciroun.

VACO-NEGRO, **BACO-NÈRO** (g.), (vache noire), s. f. La Bacanère (Haute-Garonne), pic des Pyrénées qui a 2194 m. de haut.

VACO-PETOUSO, **VACO-PETOUO** (m.), s. f. Troglodyte, oiseau, v. vacarino, vaqueto et petouso. Fifi, vaco-petouo, courrou tant de dangié. P. BELLOT.

VACOUN, **VACHOUN** (a.), s. m. Gros veau, veau en général, v. vedèu, junegoun. R. vaco.

VACOUN, n. de l. Vacon (Meuse) ; De Vacon, De Vaccon, famille provençale qui porte une vache d'or dans son blason.

VACUITA, **VACUITAT** (l. g.), (rom. cat. vacuitat, it. vacuità, esp. vacuidad, lat. vacuitas, atis), s. f. Vacuité, v. vuide.

VACUN, **VACHUN** (a.), (port. vacum, esp. vacuno), s. m. Les vaches en général, v. bouvino, bravataio. La bouvino, lou vacun, l'avé, la cabruno, la pourcino. ARM. PROUV. R. vaco.

Vada pour bada.

VADE-MECUM (cat. vademeco, esp. port. lat. vademecum), s. m. Vade-mecum.

VADO (rom. bada, guet, vedette), s. f. La Tour de la Vade, à Carcassonne. Tira vado, ancien terme érotique. Deis persounos plus relevados Que tiron secretamen vados. C. BRUEYS. R. bado.

Vadoun, v. Vatoun.

vadriéu, iés, etc., condit. du v. valé.

VAGA (rom. vagar, vaguar, vajar, cat. esp. port. vagar, it. vagare, lat. vagari), v. n. Vaguer, errer, v. barrula, courre. Vague, gues, go, gan, gas, gon. Li es avis que soun esprit vago. D. SAGE.

VAGABOUND, **BAGABOUND** (l. g.), **VAGAMOUND**, **BAGAMOUN**, **VAGABOUN** (d), **VACO-BOUEN** (m.), **OUNDO**, **OUNO** (rom. vagabon, cat. vagabunt, esp. port. vagabundo, it. vagabondo, lat. vagabundus), adj. et s. Vagabond, onde, v. barrulaire, gourrin, lànfri, vilandrié. Dounas au malaut la santa, Au vagabound uno patrìo. C. BOUSQUET.

VAGABOUNDA, **VAGABOUNDEJA**, **VAGABOUNDIA** (m.), **VAGABOUNA** (d.), **VAGAMOUNDA** (l.), (it. vagabondare, cat. vagamundejar, esp. vagamundear), v. n. Vagabonder, v. barrula, flandrineja, gourrina. Un marrias que fau que vagabounde. A. AUTHEMAN. R. vagabound.

VAGABOUNDAGE, **VAGABOUNDÀGI** (m.), **BAGABOUNDATGE** (g. l.), **VAGABOUNAGE** (d.), s. m. Vagabondage, v. gando, gourrinarié. R. vagabounda.

VAGAMEN, **BAGOMEN** (l. g.), (rom. cat. vagament, esp. it. vagamente), adv. Vaguement. R. vague.

VAGANÀRI, s. et adj. m. Coureur de champs, v. barrulaire. Ma moulhè viéu de plours e iéu soui vaganàri. A. LANGLADE. R. vagant.

Vaganau pour baganaud.

VAGANT, **BAGANT** (l. g.), **ANTO** (rom. vagan, bagau, errant, v. fr. vagant, ante), adj. et s. Nomade ; vagabond, onde, v. barrulaire ; polisson, vaurien, v. gandoun. Li vagant di Lando, les pâtres qui vivent dans les Landes de Gascogne, suivis d'une charrette sur laquelle ils portent ce qui leur est nécessaire pour vivre. Paure e vagant coumo l'aucèl. L. DE RICARD. R. vaga.

VAGANTAU, **BAGANTAU** (g.), s. f. Polissonsonnerie, en Guienne, v. gando. R. vagant.

VAGE, s. m. t. de marine. Nom donné en Provence aux boules de racage (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). A conférer avec le lim. gage, lat. vadium, objet mobilier.

VAGNAS, n. de l. Vagnas (Ardèche). R. bagnas.

VAGNASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vagnas.

VAGNEIRETO, s. f. La Vagniérette, ruisseau de la commune de La Rouvière (Gard). R. bagniero.

VAGO, **BAGO** (l. g.), (port. lat. vaga), s. f. Vague, houle, v. ausso, erso, oundado, salivado. Tóutei-fes resisto as esfors Que li soun fachs pèr chasco vago. G. ZERBIN. PROV. Li plour de femo soun de vago de mar.

VAGOUN, **BAGOUN** (g.), (angl. waggon, charriot), s. m. Wagon, v. begno, càrri. Sout li vagoun courre m'estèndre S'acò pòu te faire plesi. C. BLAZE. Veiren avans dous an resquiha li vagoun. J. DÉSANAT. Lou vagoun intro souto terro. T. AUBANEL.

VAGOUNET, s. m. Petit wagon. R. vagoun.

VAGOUNIÉ, s. m. Ouvrier attaché au service d'un wagon : mèstre vagounié. R. vagoun. Vagu, part. p. du v. valé.

VAGUE, **BAGUE** (l. g.), **AGO** (rom. vac, esp. port. it. vago, lat. vagus), adj. Vague, indéfini, indéterminé, ée, v. vaigue. Dins lou vague, dans le vague ; causo vago, chose vague ; vàgui desiranço, vagues désirs ; vàguis espàci, espaces vagues.

VAGUE, AGUES, AGUE, AGON (rom. vaga, vaa, vaua, vaza, vazan, du verbe lat. vadere, aller), subj. du v. ana. Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, qu'ils aillent. Ié vai ? que ié vague ! va comme je te pousse ; vague, vague-ié (rh.), vague-li (m.), bouto vague (Var), vago (l.), va, soit, allons, j'y consens, fiat ; vague encaro, passe encore ; e vague de rire, et de rire ; vague adins ou vague dins lou vin

vièi, en avant le vin vieux ! et de boire. E vague dins dei dènt ! vague dins la boutiho ! C. PONCY.

VAGUEJA (rom. vaguejar, vagueiar), v. n. Divaguer, v. divaga ; ondoyer, v. erseja. R. vague, vago. Vaguèri, vaguèssi, prét. et subj. du v. valé.

VAGUESOUN, **BAGASOUN** (g.), s. f. Action de vaguer ; entrée de la nuit, v. errour. R. vaga.

VAI, BAI (g.), VAINE (lim.), VA (m.), BA (l. g.), VAT, VÈI (d.), BÈ (g.), (rom. vai, lat. vade, vadit), impér. et 3e p. de l'ind. pr. s. du v. ana. Va, il va, v. va. Vai lèu, va vite ; vai-ié, va-li (m.), vèilai (d.), vas-y ; an, vai ! allons, va ! vai, gusas, va, chenapan ; vai, vai, fugues tranquile, va, sois tranquille ; bouto, vai, que te vegue ! malheur à toi, si je te vois ; ha ! vai, allons donc, fi donc ; acò vai e vèn, cela va et vient ; lou vai e lou vèn, l'aller et le retour ; faire lou vai e lou vèn, aller et revenir ; vai-t'en, va-t'en, v. enana. Nosto-Damo de Bèn-Vai, Notre-Dame de Bon-Voyage ou de Bonne-Santé, près Lorgues (Var), v. Bèn-i-Vai, Mal-i-Vai.

VAIA, **BALHAC** (g.), n. de l. Vaillac (Lot).

VAIAN, **VALHAN** (l.), (rom. Valhan, Vallan, b. lat. Vallanum), n. de l. Vailhan (Hérault).

Vaiantié, vaiantiso, v. valentié.

VAIAUQUÉS, (rom. Vailauquès, Vallauquès, Vallauquez), n. de l. Vailhauquès (Hérault).

VAICHIS, n. de l. Vaychis (Ariège).

VAI-DE-NUE, **VAI-DE-NIUE** (rh.), (qui va de nuit), s. m. Rôdeur nocturne, v. trèvo.

Vaie, vaié, v. valé.

vaien pour valien, v. valé.

vaiènço, v. valènci.

vaiènt, ènto, v. valènt, ento.

VAI-E-VÈN, **VAI-E-VÈNI** (m.), **BA-E-BÈN** (g.), **BAI-E-BE** (rouerg.), (esp. vaiven), s. m. Va-et-vient, aller et retour, mouvement alternatif, v. vòuto. A vai-e-vèn, allant et venant ; faire lou vai-e-vèn dins un jour, aller et revenir dans un jour. E la colo es galoio Di cant, di crid de joio, Di saut, di vai-e-vèn Dóu jouvènt. A. MATHIEU. R. vai, veni.

Vaifriero, v. Gaifre.

vaigamen, vaigarié, vaigas, vaiguige, v. veigamen, veigarié, veigas, veiguige.

VAIGUE, **VÈIGUE**, **AIGO**, **ÈIGO** (rom. vag, vax, esp. it. vacuo, lat. vacuus), adj. Nonchalant, ante, négligent, ente, paresseux, euse, v. fla, inchaièǹt, moulan, peresous. Uno rumour plagnènto e vaigo. CALENDAU. Se 'no vaigo abiho Vounvounejo à l'entour de l'autar luminous. G. B.-WYSE.

VAI-LAI-VAI, s. m. Lendore, personne lente, lambin, v. leisano, loungagno, nuecho, trempo-l'ase. R. vai, lai ou l'ai, vai.

VAILATS, n. de l. Vaylats (Lot).

Vaile, vailet, v. varlet.

vaileto, vailo, v. vedeleto, vedello.

vaine pour vai.

vaio (qu'il vaille), v. valé.

VAIO, **VALHO** (niç.), (it. vaglia, rom. cat. esp. port. valia), s. f. Valeur, prix, vaillance (vieux), v. valour. Gènt de vaio, gens de valeur. Proun de causo de pau vaio Bèn souvènt vènon à poun. N. SABOLY. Parpagnaco, tambèn, pèr un tau còup de valho, A Canulo e Pertus acordo la medalho J. RANCHER. R. valé.

VAIOURLES, n. de l. Vailhourles (Aveyron).

Vaira, v. veira.

vairadèl, vairat, v. veiradet, veirat.

VAIRE, **VAR** (for.), **AIRO** (rom. vaire, vayre, vair, vayr, var, esp. port. it. vario, lat. varius, aria), adj. Vair, mêlé de blanc et de gris (vieux), v. caiet ; se dit du raisin qui se colore, v. veira ; Bayre, nom de fam. lang. Champ vaire, champ en friche, pour vèire 3, v. ce mot ; pruno vairo, prune qui commence à mûrir ; mousco-vairo, mouschovaino (lim.), taon, hippobosque, frelon ; quand li mousco-vairo toumbaran, quand nous serons à la neige ; Capo-Vairo, Penavairo, Roco-Vairo, noms de lieux. PROV. A l'uei vaire coume uno pruno vairo.

VAIRE (lat. Varatidum), n. de l. Vayres (Gironde, Haute-Vienne).

Vairimo, v. veirimo.

VAIRO, **VÈIRO** (l.), s. f. Maquereau, tache rousse qui vient aux jambes, v. vaco ; t. de pêcheur, creux de rocher, v. borno, cauno ; terrain rocailleux ou de mauvaise qualité, en Dauphiné, v. vèiro ; la Vaire, affluent du Colomp (Basses-Alpes). Un fielas em' un lingoumbau, Un póupre e puei un gros roucau, Vivien touei quatre en coumpagnié Dins lei vairo dóu Canoubié. BARTHÉLEMY. Un sarran em' uno lucrèço, Dins uno vairo au Rocas-Blanc, Despouderavon pèço à pèço La carcasso d'un fiéu-pelan. B. LAPOMMERAYE. S'as de vairo, li dis, vène que li t'esclàti. J. RANCHER. R. vaire 1.

Vairolo, vairoula, v. veirolo, veiroula.

vaissèl, vaissela, vaisselié, vaissello, vaissèu, v. veissèu, veissela, veisselié, veissello.

Vaissier, v. Veissié.

vaissivo, v. vacivo.

VAISSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant des Vans. R. Vans.

VAISSO, **BAISSO** (g.), **ABAISSO** (rouerg.), (rom. vaissa, vayssa, b. lat. vaxa), s. f. Coudrier, noisetier, en Rouergue et Velay, v. avelanié ; gaule, baguette de coudrier dont on se sert dans la vannerie, v. bridoulo ; La Vaisse, Lavaysse, Les Vaysses, noms de lieux fréquents en Rouergue et en Auvergne ; Vaïsse, Vaysse, Vasse, Lavaysse, Vaissette, noms de fam. méridionaux. Vaisso blanco, alizier blanc, en Rouergue, v. aubaliguié. A conférer avec l'all. weiss, blanc.

VAISSO (b. lat. Vadecia), n. de l. Vaysse (Lot).

VAI-VAU (il va, je viens), s. f. Troupe confuse, cohue, v. bourjounado. Aurias creigu audre uno vai-vau d'Arabe. L. FUNEL.

VAL (it. vaglio, crible), s. m. Van, dans les Alpes, v. drai, fa, van.

Val (vallée), v. vau.

val (il vaut), v. valé.

vala, v. vedela.

vala, v. valat.

vala, v. valado.

VALABLAMEN, **BALAPLOMEN** (l.), adv. Valablement, v. validamen. Pèr esplica valablamen Lou sujèt d'aquéu chanjamen. C. BRUEYS. R. valable.

VALABLE, **BALAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO**, adj. Valable, v. valide. Pèr titre bon e valable. J. ROUMANILLE. R. valé.

VALABRE, s. m. et n. de l. Ravin, v. vabre plus correct ; Valabre, près Gardane (Bouches-du-Rhône).

VALABREGAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Vallabrègue, v. mamai, maire.

VALABREGO (rom. Volobrega, Volobregua, Volobreca, b. lat. Volobrica, Volubrica), n. de l. Vallabrègue (Gard) ; nom de fam.

israél. provençal. A conférer avec le nom de lieu Vall-Llobrega, près Girone (Catalogne), et avec le celt. briga, ville et pont.

VALÀBRI (b. lat. Vallabrix, Valobricium, Valabricium), n. de l. Vallabris (Gard).

Valaco, v. verlaco.

VALADA, **BARADAT** (g. b.), **ADO**, part. et adj. Fossoyé, ée, entouré de fossés ; Baradat, Barada, noms de fam. gascons. Degun no dèu far castet barrat o baradat, part lo volé dóu senhor major. FORS DE BÉARN. R. valat.

VALADADO, s. f. Contenu d'un fossé ; fosse profonde creusée dans les vignes pour enfouir le fumier. R. valat.

VALADAIRE, **BARADAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fossés, fossoyeur, euse. R. valada.

VALADAS, **BALHADASSO** (l.), s. Grand fossé, vilain torrent, v. vabre ; le Valladas, torrent qui passe à Montdragon (Vaucluse). R. ualat.

VALADET, **BANADÈL** (g.), s. m. Rigole, ruisseau de rue, v. carrau, regolo. En rasclant dins lei valadet. V. GELU. Au bord dóu valadet. A. CROUSILLAT. R. valat.

VALÀDI, n. de l. Valady (Aveyron). R. valat.

VALADIÉ, **BARADÈ** (b.), (rom. valàdier, b. lat. valladerius), s. m. Celui qui est chargé du soin des fossés, de leur entretien, terrassier, v. terraioun ; Valadier, Valladier, Vallayer, Valayer, noms de fam. prov. Manja coume un valadié, manger de bon appétit. R. valat.

VALADO, **VALA** (d.), **VALAIO**, **VALAU** (a.), **VALÈIO** (a. d.), **BALÈIO** (b.), **BALOUOIO** (rouerg.), (rom. vallada, valeya, it. vallata, vallea), s. f. Étendue d'un val, vallée, v. coumbo, vau ; basfond, descente, v. baisso, davalado ; contenu d'un fossé, eau d'un ruisseau, v. riéu ; Valade, La Valade, Lavalade, Devallade, noms de l. et de fam. fréquents en Périgord, Guienne et Limousin. La valado de la Durènço, la vallée de la Durance ; la valèio de Barcilouneto, ou tout court la Valèio, la vallée de Barcelonnette ; gagna la valado, décamper ; Jan de la Valado, titre d'un recueil de poésies provençales par Victor Bourrelly (Aix, 1878) ; en valado, dans la vallée ; à la valado, à la descente. M'envau passar à la valado Pèr me rèndre dins moun palais. G. ZERBIN. PROV. Cado mountado A sa valado. — Lou mistrau fai l'acoulado Au soulèu de la valado, le mistral faiblit au coucher du soleil. R. vau.

VALADOUN, s. m. Petit fossé, petit ravin, petit ruisseau, v. rajoulet, requet, rivachoun ; Valladon, nom de fam. méridional. Delong de si valadoun. J. ROUMANILLE. La lóugiero dindouleto En rasant lei valadoun. A. CROUSILLAT. R. valat.

Valadous pour valentous.

VALÀIAN, n. p. Valayan, nom de fam. prov. R. valaia, valado.

VALAMAS, n. de l. Saint-Martin de Valamas (Ardèche).

VALAMBRE (**À**), loc. adv. A volée, en branle, v. balans, bandòu, brand. Souna à valambre, sonner à toute volée, dans les Alpes. A conférer avec l'esp. velambres, épousailles.

VAL-AMPLO (b. lat. Vallis Ampla), n. de l. Valample ou Valampe, entre Saint-Remy et Eyguières.

VALANCHO, s. f. Variété de poire connue dans les Alpes.

Valancho, valanco, v. avalanco.

VALANSAN, n. p. Valansan, nom de fam. prov. R. Valènço.

VALANT, **ANTO**, adj. Courant, ante, en parlant de l'eau, dans le Forez, v. courrènt. R. vau, davala.

VALANTIBUS, s. m. Le Valantibus, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

VALAQUE, **ACO** (it. Valacco), adj. et s, Valaque, nom de peuple qu'on dérive de welche (lâche), sobriquet que les Allemands donnent aux Latins, mais qui pourrait avec plus de raison venir des Volkes, nation gauloise du Languedoc. « La plupart des Valaques de la rive droite du Danube, et notamment ceux qui habitent la Serbie, sont d'anciennes colonies gauloises parties de Toulouse et de Cahors, qui parlent encore le dialecte primitif du midi de la Gaule. » (P. Guerraz), v. Rouman.

Valaqui, v. ve-l'aqui.

VALAQUÌO (esp. Valaquia, it. Valacchia), s. f. La Valachie, contrée d'Europe. R. Valaque.

VALARAUGO, **BALLORAUGO** (l.), **VALARAUBO** (rom. Valarauga, Vallarauga, Varalauga, b. lat. Vallis Eraugæ, Vallis Araugia), n. de l. Valleraugue (Gard), patrie de La Baumelle. PROV. A Valaraugo fan l'amour, A La Salo l'entre-tènon, A Valaraugo fan l'amour, A Sant-Andriéu nioch e jour.

VALARAUGUEN, **VALARAUBEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Valleraugue.

Valariano, v. valeriano.

VALARIASSO, s. f. Bonne fille qui aime à rire, v. bedigasso, fihasso. R. valiero, riasso.

VALARIN, **INO**, adj. et s. Habitant des vallées vaudoises du Piémont, v. barbet, vaudés. R. valado.

VALARUEI (rom. Valaruey, Valeruey, Valaroy, Valaruy, Vallareyx), n. de l. Vallereuil (Dordogne).

VALAT, **BALAT** (l.), **BALHAT** (Aude), **BARAT** (g.), **BORLAT** (querc.), (rom. valat, vallat, valhat, balat, barat, esp. valado, b. lat. vallatum), s. m. Fossé, tranchée, v. cap-valat, foussat, taié ; ravin, lit d'un torrent, gorge, défilé, v. gaudre, vabre ; canal, ruisseau, v. besau, rec, riéu ; ruisseau des rues, v. carrau, regolo ; vallée, dans les Pyrénées, v. valado ; rayon de légumes, v. rego ; Valat, Vallat, De Vallat, Barat, Desbaratz, noms de fam. méridionaux. Lou grand valat, la mer, l'océan ; lou valat de Crapouno, le canal de Craponne ; lou valat de la vilo, le fossé de la ville, le fossé des remparts ; valat mèstre, valat maïstre (l.), fossé collecteur ; valat peirié, valat ratié, pierrée, drain, fossé rempli de pierres, servant à l'écoulement souterrain des eaux ; valat moulinié, biez d'un moulin ; li valat dóu Ventour, les ravins du mont Ventoux ; valat mejan, fossé mitoyen ; valat founs, fossé profond ; valat plen d'aigo, fossé plein d'eau ; valat de melounié, rayon de melons ; mau-valat, fossé de dégagement ; lou Mau-Valat, le Malvallat, quartier rural d'Aix ; sauta 'n valat, franchir un fossé ; uei d'un valat, ouverture d'un fossé ; rebat d'un valat, revers d'un fossé, talus ; ribo, dougo d'un valat, berge, douve d'un fossé ; atura, coumoula 'n valat, combler un fossé ; agouta 'n valat, vider un ruisseau ; durbi de valat, ouvrir des tranchées ; passa 'no terro à valat, vira valat, fouiller un champ par tranchées, comme lorsqu'on défriche ; la plueio a fa forço valat, la pluie a raviné ; faire de l'obro lou valat ou de la ribo lou valat, faire de la terre le fossé ; leissa courre l'aigo pèr lou valat, laisser couler l'eau à la rivière. PROV. Lou valat a sa pasturo, le fossé réserve à son propriétaire la faculté de ramasser les herbes qui y croissent. — Li grand valat s'emplisson pas d'eigagno, les hommes grands et gros mangent beaucoup. — Fau que mars seque li valat e qu'abriéu lis empligue. — Abriéu Met li valat à fiéu. — Dins lou mes de febrié Lou valat es rasié ; En mars Es agouta ; Abriéu Lou met à fiéu. — Ço que toumbo dins lou valat Es pèr lou sóudat. Valau, contract. de valado.

VALAUJOU (rom. Valaujoux, Valoujours, Valajoul, Valogols), n. de l. Valojoux (Dordogne).

VALÀURI, **VALÀURIO**, **BALÀURIO** (l.), (rom. Valauria, b. lat. Vallauria, lat. Vallis aurea), n. de l. Valaury, Vallaury, Valory, noms de quartier usités en Provence, v. Aurivau ; Vallauris

(Alpes-Maritimes) ; Valaurie (Drôme). PROV. Sèmblo lou crucifis de Valàurio.

VALAURIAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Vallauris.

VALAURIERO, **BALAURIÈIRO** (l.), (rom. b. lat. Valauriera), s. f. La Valaurière, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. val, vau, aur, auriero.

VALAVIELO, n. p. Valavielle, nom de fam. prov. R. val, vau, vielo.

VALAVOUIRO (b. lat. Vallaoyra, Valaoria, Vallis Doria, Valattoria), n. de l. et s. f. Valavoire (Basses-Alpes) ; mazette, rosse, carogne. Cette signification du mot valavouiro pourrait se rapporter à Scipion de Valavoire, chef réformé qui s'empara de Ménerbes (Vaucluse) par trahison en 1573. Maudi lou jour que t'agradère, grand valavouiro. J. ROUMANILLE.

Val-coundriéu, v. vau-coundriéu.

vale pour valet, varlet.

vale pour vole (je veux), dans la Marche.

VALÉ, **VALHÉ** (a. d.), **VAIÉ** (m.), **VAUGUÉ** (rh.), **VARGUÉ** (a.), **BALÉ**, **BALE** (l.), **VALEI**, **VALE** (lim.), **VAUDRE** (l.), **BADRE** (g.), (rom. valer, baler, valher, cat. esp. port. valer, it. lat. valere), v. n. Valoir ; rapporter, produire, procurer ; tenir lieu ; être utile, profiter, aider, v. ajuda. INDICATIF PRÉSENT. Prov. vale ou vàli (m.), vales ou vos, vau ou val (l.), valèn, valès, valon. Alp. vàri, vares, vau, varèn, varès, varon. IMPARFAIT. Prov. valiéu, iés, ié, ian, ias, ien. PRÉTÉRIT. Prov. vauguère ou vauguèri (m.), ou vauguè (lim.), ères, è, erian, erias, èron. FUTUR. Prov. vaudrai ou vaurrai, ras, ra, ren, rés, ran. Périg. valdrai, ras, rò, ren, rei, ran ou rau. Gasc. badrèi, dras, dra, dren, drets, dran. CONDITIONNEL. Prov. vaudriéu ou vaurriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. baldrièi, riès, riè, rièn, riès, rièn. Gasc. baldrioi ou badroi, rès, rè, rèm, rès, rèn. IMPÉRATIF. Prov. vale, valen, valès. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que vaie ou valhe (a.), aies, aie, aien, aiés, aion. Rh. que vaugue, augues, augue, auguen, augués, augon. Lang. que valgue ou vargue ou bargue, etc. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que vauguèsse ou vaguèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, esson. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. valènt, vaiènt. Un vau l'autre, l'un vaut l'autre ; acò vau d'argènt, cela vaut de l'argent ; acò vau pas la peno, cela ne vaut pas la peine ; vau bèn la peno ! ce n'est pas la peine ; acò vau rèn, vau pas rèn, cette chose ne vaut rien ; acò vau rèn à dire, cela ne signifie rien ; vau pa 'n sòu, vau pas dous-liard, il ne vaut pas un sou, c'est un vaurien ; vau pa 'no pipo de taba, vau pas li quatre ferre d'un chin, il ne vaut pas un clou à soufflet ; vau pas l'esfrai qu'ai agu, je me suis effrayé pour rien ; tant ié vau, bien lui en prend ; tampau vau, il ne vaut pas davantage ; bèn vous n'en vau, be boun bal (l.), tant mieux pour vous ; bèn nous vauguè que, heureusement pour nous que ; vènes ? — tant vau, tant val ou tant bal (l.), viens-tu ? — allons-y ! n'avé rèn que vaie, res que bargo (l.), n'avoir rien qui vaille ; fai rèn que vaie, fa pas res que balgo (l.), il ne fait rien qui vaille ; lou vole, vaio que vaio (M. de Truchet), je le veux à tout prix ; valé de mens, n'en vaudre de mens (l.), valoir moins ; trépasser, mourir ; valé mai, valé mies, valoir mieux ; vau mai teni que d'espera, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ; vau mai ansin, mieux vaut qu'il en soit ainsi ; faire valé soun bèn, faire valoir, exploiter son patrimoine ; se faire valé, se faire valoir, se vanter ; se faire mau valé, pour mau-voulé ; te lou farai valé, je te le procurerai ; se poudé pas valé de quaucun, ne pouvoir rêduire quelqu'un au devoir ; nous n'en poudèn pas valé, nous ne pouvons le dompter ; au mai anan, au plus pau valèn, nous marchons vers la décadence. Valhe, cri d'armes des comtes d'Anjou ; santa Maria val (vieux), sainte Marie nous aide ! Les Catalans disent dans le même sens : valgam Dèu ! Dison que qui mai fa, mai vau. P. PAUL. PROV. GASC. Petit miéu que tant vales, Vales mès que nou pares, petit bien à nous vaut mieux que ce qu'il paraît.

VAUGU, **VAGU** (m.), **VARGU** (a.), **BALUT** (g.), **VALGUT**, **BALGUT**, **BARGUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Valu, ue. Quant a vaugu lou blad? quel a été le prix du blé?

VALEDOU (rom. valedor), s. m. Défenseur, protecteur (vieux), v. ajudaire, defensour. De baledous de l'egalitat. X. DE RICARD. R. valé.

Valees pour voles (tu veux), dans la Marche.

VALEGO, n. de l. Vallègue (Haute-Garonne).

VALEIEN, **ENCO** (it. valligiano), adj. et s. Habitant de la vallée. R. valèio.

VAL-EIGUETO, s. f. La Valeiguette, quartier de Maillane (Bouches-du-Rhône). R. val, vau, eigueto. A conférer avec Mount-Eiguet, quartier d'Aix.

VAL-EIGUIERO, **VAL-EIGUIÈIRO** (l.), (lat. Vallis Aquaria), n. de l. Valliguière (Gard). Li coumbo de Val-Eiguièiro, gorges célèbres autrefois comme la forêt de Bondy. R. vau, eiguié, iero. Valèio (b. lat. valleya, it. vallea), pour valaio, valado.

VALEIO, **BALELHO** (l.), n. de l. Valeilles (Tarn-et-Garonne).

VALEIRA, n. de l. Valeyrac (Gironde).

VALÈNCI, **VALHÈNÇO** (a.), **VAIÈNÇO** (rh.), **VALENÇO** (l.), (rom. valencia, valentia, valensa, cat. esp. port. valencia, it. valenza, lat. valentia), s. f. Vaillance, valeur, v. valour. Valènci, devise des Blacas, donnée, dit-on, à cette famille par le roi René ; mai-valènci, plus-value ; la valenço d'un rial (A. Gaillard), la valeur d'un réal.

VALENCIAN, **ANO** (cat. Valencià, lat. Valentianus), adj. et s. Valencien, enne, habitant de Valence en Espagne. Espaso valenciano, épée fabriquée à Valence, bonne épée.

VALENCIANO (lat. Valentianæ), n. de l. Valenciennes (Nord). Valenciano, segur, pourrié passa ta lagno, Grand rèi! se tei sóudat se pouedon assembla. A. G. DE LA TOUR.

VALÈNÇO, **VALINÇO** (d.), (rom. it. Valenza, cat. esp. Valencia, b. lat. Valencia, lat. Valentia), n. de l. Valence (Drôme), ancienne capitale des Segalaunes et du Valentinois, évêché suffragant d'Avignon, siège de plusieurs conciles, patrie de la famille Montalivet, du jurisconsulte Bérenger et du poète Emile Augier ; Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne) ; Valence (Gard, Gers, Tarn) ; Valence, ville d'Espagne ; nom de fam. méridional. PROV. FR. A Valence Le Midi commence. — Avocats de Valence, Longues robes et courte science. — Médecins de Valence, Longues robes et peu de science.

VALENÇOLO, s. f. La Valençole, cours d'eau qui passe à Durfort, près Anduze (Gard).

VALENÇOLO, **VARENSOLO** (a.), (rom. Valansola, Valanzola, b. lat. Valensolia, Valentiola), n. de l. Valensolle (Basses-Alpes), patrie de saint Mayeul, premier abbé de Cluny, et du vice-amiral de Villeneuve. PROV. A fa fichèmus, coume lis amendo de Valençolo. R. Valènço.

VALENCOUGNO, n. de l. Valencogne (Isère) ; Valencogny, nom de fam. viv. R. val, vau, ancouno.

VALENÇOULEN, **VALENÇOULIN**, **ENCO**, **INO**, adj. et s. Habitant de Valensolle.

Valendre, v. Balandrè.

valengla, v. varengla.

VALENGO, s. f. Petite vallée, v. coumbello, valeto. Fraire, que lou bon Diéu escampe si blasin Sus lis óulivo e li rasin De vòsti champ, colo e valengo, ISCLO D'OR. Se saup que l'ecò di valengo, Que lou vouguen o noun, éu lengo. F. GRAS. R. vau.

VALENO (rom. b. lat. Valena), n. de l. Le bois de Valène (Hérault). Nous-autres qu'avèn pres de peno Mai que lous ases de Valeno. D. SAGE.

VALÈNT, **VALHÈNT** (a. d.), **VAIÈNT** (rh.), **BALENT** (l.), **BALHENT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. valen, cat. valent, esp. valiente, it. port. valente, lat. valens, entis), adj. et s. Vaillant, méritant, ante, excellent, ente ; prisé, ée, précieux ; courageux, euse, intrépide, v. bravaire ; bien portant, v. gaiard ; laborieux, euse, actif, ive, diligent, ente, v. amarvi, marrassié, ome de bon ; Valhen, Valens, Valensi, noms de fam. méridionaux. Sant Valènt, saint Valens, évêque d'Avignon ; acò 's un valènt, c'est un vaillant ; subrevalènt, très vaillant ; tout soun valènt, tout son vaillant ; pas lou valènt d'un sòu, pas un sou vaillant ; quaucarèn de valènt, quelque chose de bon ; sausso valènto, sauce excellente ; valènti femo, vaillantes femmes ; valèntis amo, âmes vaillantes. S'es malaut soun malauto, e cànti s'es valent. MIRAL MOUNDI. Aci soun les valents, les que porton l'auratge, Foc e fèr, riéus de sang dins le camp espagnol. P. GOUDELIN. PROV. Valènt coume uno espaso, coume une fournigo, coume uno abiho. — Valènt coume uno espaso rouvihouso. — A l'ome valènt, rèn d'impoussible. — A valènt ome, courto espaso. — Un grand valènt, Un pichot pacièǹt, Un péu-rouge fidèu, Tres miracle souto lou cèu. — Valènt ome èro Coulin, que tres mousco lou couchavon. — Quand valènt valènt troubè, Valènt s'arrestè. R. valé.

VALÈNT-À-DIRE, **VOULOUNTA-DIRE** (rh.), **VOULÈNT-TANT-DIRE** (a.), conj. C'est-à-dire, savoir. R. valé ou voulé.

VALENTAMEN, **VALHENTAMEN** (d.), (rom. valentamen, valhenmen, cat. valentement, it. valentemente, esp. valientemente), adv. Vaillamment, courageusement, v. bravamen, gaiardamen. Car may aimavon mori valentamen que esta embarratz. CROZ. ALB. An valentamen douna la man au felibre Arnaviello. DOMINIQUE. Valentomen ten la campagno. P. GOUDELIN. Eiçò vous encito, jouinesso, De valhentamen m'imita. G. ZERBIN. R. valènt.

VALENTAS, **BALENTAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Très vaillant, ante, homme infatigable, v. Cesar. R, valènt.

VALENTIÉ, **VAIANTIÉ** (a.), **BALENTIÈ**, **BALHENTIÈ** (g.), **VALENTISO**, **VALHENTISO** (a. d.), **VAIENTISO**, **VAIANTISO** (rh.), **BALENTISO** (g. l.), **VALENTESO** (niç.), **VALENTIGE** (l.), (rom. it. cat. esp. lat. valentia), s. f. Vaillantise, action de valeur, exploit, haut fait, v. benfacho, prouësso ; activité, amour du travail, v. enavans. Vaqui uno bello valentié, voilà un bel exploit. La valentiso de Mars ni la forço d'Ercules. P. GOUDELIN. Se countavon li valenteso qu'avien fa. L. FUNEL. PROV. Me podes rèn reproucha, que pauriero e pau valentié. R. valènt.

VALENTIN (it. Valentino, lat. Valentinus, de Valence), n. d'h. et s. m. Valentin. Sant Valentin, saint Valentin, premier évêque de Carpentras ; saint Valentin, évêque de Carcassonne. Dire soun franc valentin, dire sa façon de penser, locution qui rappelle un ancien usage de quelques provinces du Nord, où, le jour de la saint Valentin, chaque jeune fille faisait choix d'un soupirant, qu'on nommait Valentin. La bien-aimée prenait le nom de Valentine. Anioch moun gènti Valentin M'entre-tenié de talo causo. D. SAGE. Plan valentin, démarche indolente, nonchalance. PROV. A sant Valentin L'agasso mounto au pin : Se noun ié jai, Te tèngues panca gai. — Sant Valentin de primavèro, Tau tèms fai, tau tèms espèro. — Lou tèms de sant Valentin, Tres fes vint (dure 60 jours).

VALENTIN, **VALENTINÉS** (rom. Valentines, it. Valentinese, lat. Valentinus ager), s. m. Le Valentinois, pays du Dauphiné qui avait pour capitale Valence et titre de duché. Diano de Peitiéu, duquesso de Valentin, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois ; lou prince de Mourgue, du de Valentinés, le prince de Monaco, duc de Valentinois. Lo comte de Valentinés. B. BOISSET.

VALENTINIAN (it. Valentiniano, lat. Valentinianus), n. d'h. Valentinien.

VALENTINO (rom. cat. it. esp. b. lat. Valentina), n. p. Valentine (Gard, Haute-Garonne), nom de lieu ; nom de femme.

VALENTOULEN (**LOU**), n. de l. Le Valentoulen, près Fos (Bouches-du-Rhône).

VALENTOUS, **VALADOUS** (Var), **CUSO**, adj. Valeureux, euse, v. valourous. O bèu troubaire valentous. AD. ESPAGNE. Au coulounel Fourcand, l'armo tant valentouso. A. ROQUE-FERRIER. R. valènt, valedou.

VALERARGUE (rom. Valleiranega, b. lat. Valayranicæ, Vallis Ayranica, Valerianicæ), n. de l. Valérargues (Gard).

VALERGO (rom. Varergues, Valanegues, b. lat. Ecclesia de Varenicis), n. de l. Valergues (Gard, Hérault) ; Valiergues (Corrèze).

VALERGÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de Valergues. R. Valergo.

VALERGUE, s. m. Mot burlesque usité pour chapeau, dans le Gard, v. joumbre. Tirè soun valergue pèr saluda moussu lou curat. CIGALO D'OR. R. valergòu ?

VALÈRI (esp. it. Valerio, lat. Valerius), n. d'h. Valère, v. Valié ; Valéry, nom de fam. provençal. Valèri Massime, Valère Maxime, auteur latin dont il existe une traduction catalane.

VALERIAN (it. port. Valeriano, lat. Valerianus), n. d'h. Valérien ; Valérian, nom de fam. provençal. Sant Valerian, saint Valérien, évêque de Cimiez au 5e siècle.

VALERIANO, **BALARIANO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. valeriana), s. f. Valériane officinale, plante, v. caurello, douceto, erbo-douço.

VALERIOLO, n. p. De Valériole, nom de fam. noble d'Arles.

VALERISCLE (rom. Valariscle, Variscle, b. lat. Valencele), n. de l. Saint-Jean-de-Valeriscle (Gard).

VALERNO (b. lat. Valernæ), n. de l. Valernes (Basses-Alpes).

Valerous, v. valourous.

VALÉS (it. Valese), s. m. Le Vallés, pays de Catalogne, près Barcelone ; le Valois, pays de France ; le Valais, canton de Suisse situé dans la vallée du Rhône ; nom de fam. méridional. Enri de Valés, Henri de Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Henri II, grand prieur de France et gouverneur de Provence, au temps de la Ligue ; Margarido de Valès, Marguerite de Valois, reine de Navarre ; Jan de Valès, poète toulousain du 17e siècle, né à Montech.

VALESCO, n. p. Valesque, nom de fam. languedocien.

VAL-ESCURO, n. de l. Valescure, nom de quartier et de fam. fréquent dans le Gard et le Var, v. Coumbo-Escuro. R. val, vau, escur, uro.

VAL-ESPIR (b. lat. Vallespirium), s. m. Le Vallespir, pays du Roussillon ; Valespir, nom de fam. cat. R. val, vau, espira.

VALÈSTRE, s. m. Nom de la prison de l'ancien hôtel de ville de Montpellier. « C'est une corruption de mal èstre. » (Sauvages), v. carbouniero.

Valet, valeta, valetoun, v. varlet, varleta, varletoun.

VALETEN, **ENCO**, adj. Habitant de La Valette, v. raubo-sarraio.

VALETO (rom. b. lat. valeta, valleta, it. valletta), s. f. Petit val, petite vallée, v. valengo ; La Valette (Aude, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Var) ; La Valette (Charente), érigée en duché-pairie pour le duc d'Épernon, en 1622 ; La Valette, chef-lieu de l'île de Malte ; Valette, Lavalette, noms de fam. prov. Adiéu La Valeto, Lou diable qu te regrèto, dicton qui se rapporte à un duc de La Valette qui joua un grand rôle au temps de la Ligue et fut tué le 5 février 1592 au siège de Roquebrunette (Var). En 1587 les ligueurs d'Aix

criaient : fouero La Valeto, fouero bigarra, contre le gouverneur de ce nom qu'on soupçonnait de tiédeur catholique (P.-J. de Haitze). PROV. Es lou fada de La Valeto : Pren li linçòu pèr de servieto. R. vau.

VALETUDINÀRI, **BALETUDINÀRI** (l. g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. valetudinari, esp. it. valetudinario, lat. valetudinarius), adj. et s. Valétudinaire, v. malautous, poutingous.

Valgalier, v. Vau-Galié.

Valgrand, v. Vau-Grand.

valgue (qu'il vaille), valgut, udo, v. valé.

valha pour balha, baia.

valhado pour andaiado.

valhe, v. valé.

valhènço, valhent, valhentié, valhentiso, v. valènci, valènt, valentié.

valho, v. vaio.

VALIBOUSO (rom. Valleboza, b. lat. Vallis Libosa, Lobosa, Luposa), n. de l. Valdebouze (Gard).

VALIDA, **BALIDA** (l. g.), (cat. esp. port. validar, it. b. lat. validare), v. a. Valider. Valida 'no eleicioun, valider une élection.

VALIDA, **BALIDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Validé, ée.

VALIDACIOUN, **VALIDACIEN** (m.), **BALIDACIÉU** (l.), (esp. validacion), s. f. Validation. R. valida.

VALIDAMEN, **BALIDOMEN** (l. g.), (cat. validament, esp. port. it. validamente), adv. Validement, valablement. R. valide.

VALIDE, **BALIDE** (g. l.), **VAROUDE** (a.), **IDO**, **UDO** (esp. port. it. valido, lat. validus), adj. Valide ; bien portant, v. bèn-adré, bèn-estant, gaiard, valènt.

VALIDETA, **BALIDETAT** (l. g.), (cat. validitat, it. validità, lat. validitas, atis), s. f. Validité, v. bèn-estanço. Pèr la valideta d'aquélis ate. STATUT DU FÉLIBRIGE.

VALIÉ, **VARIÉ** (a.), (rom. Valier, Valeir, Valer, esp. it. Valerio, lat. Valerius), n. d'h. Valère, v. Valèri ; Vallier, Vailhié, Vailhé, noms de fam. méridionaux. Sant Valié, saint Valier, évêque de Viviers ; saint Valier, évêque du Conserans au 5e siècle ; saint Valier, évêque de Nice.

VALIÉ (**SANT-**), (rom. Sain Valeir, b. lat. Vicus Sancti Valerii), n. de l. Saint-Vallier (Drôme), ainsi nommé de saint Valier, évêque de Viviers, qui y mourut vers 510 ; on y voit encore le château de Diane de Poitiers, laquelle appartenait à la famille des comtes de Saint-Vallier ; Saint-Vallier (Alpes-Maritimes).

Valiènt, v. valènt.

VALIERO, **VALÈIRO** (auv.), **BALIÈIRO** (l.), (rom. valieyra), s. f. Vallée, pente, v. valado ; Valière, Lavalière, De La Vallière, noms de fam. provençaux. Cap-valiero, fossé d'écoulement ; pouncho de Valiero, pointe de Valière, pointe de rochers redoutée des navigateurs, en Saintonge ; Pèire de Valiero (rom. Peire de Valeira ou Valeria), troubadour gascon (12e siècle). Sono toui li pijoun que soun en la valiero. J. RANCHER. PROV. L'aigo vai toujour à la valiero. — A la Candeliero, Lou soulèu es pèr valoun e pèr valiero. R. vau.

VALIERO (rom. cat. esp. it. lat. Valeria), n. de f. Valérie. Santo Valiero, sainte Valérie ou Valère, vierge, protomartyre d'Aquitaine (3e siècle), honorée à Limoges. Le Bulletin de la Société Archéologique du Limousin (t. II) a publié la Vida de santa Valeria, poème limousin daté de 1641.

VALIERO (**SANTO-**), **SANTO-VALIÈIRO** (l.), n. de l. Sainte-Valière (Aude), v. manjo-galino.

VALINIÉ, s. m. Viorne, arbrisseau, v. atatié, calivié, tatinié. R. valino.

VALINO, s. f. Brin de viorne, v. atatino ; rose de Gueldre, v. boulo-de-nèu, toumo.

Valisco, v. avalisco.

VALISO, **VARISO** (d.), **BALISO** (g. l.), (it. valigia, b. lat. valisia, valesia, all. felleysen), s. f. Valise, v. porto-mantèu, sourroun ; trésor caché, v. tresor. Trouva 'no valiso, trouver un trésor. Se di Soubiso Jamai destousques la valiso. A. MATHIEU. Tout lou plus rare e lou plus bèu Qu'avien dins sei valiso. N. SABOLY.

Valo (gaule), v. varo.

valo pour vale (je vaux), en Dauphiné.

VALÒRI (v. fr. Valory), n. p. Valory, De Valori, ancienne famille provençale, originaire de Florence, selon C. de Nostredame. Elle a pour devise : gloria valori.

VALÒRIS, n. de l. Valoris, De Valoris, nom de lieu et de fam. prov., v. Valauri.

Vallongo, v. Vau-Longo.

VALOSTO, s. f. Broutille, bûchette, v. broundiho, buscaio. A conférer avec brousto (rom. cat. brosta, ramée).

VALOUIRO (lat. Vallis Aurea), s. f. La Valloire, vallée du Dauphiné, près Saint-Rambert, v. Valàurio.

VALOUN, **VALOU** (l.), **BALOU** (g. b.), (rom. vallon, vallo, it. vallone, b. lat. vallo, onis), s. m. Vallon, petite vallée, petite rivière, v. coumbau, coumbeto, gorgo. Long d'aquest sour valoun. A. CROUSILLAT. Mais dins un bèu valoun anavian faire chiero. LA BELLAUDIÈRE. R. vau.

VALOUN (lat. Aballo), n. de l. Vallon (Ardèche) ; nom de fam. vivarais. PROV. Se l'Ardecho èro un móutoun, Valoun n'en serié lou rougnoun.

VALOUNA, v. a. Fossoyer, v. valada. R. valoun.

VALOUNADO (it. vallonata), s. f. Etendue d'un vallon, sol montueux, v. coumbau, valado. Au founs di sóurni valounado. R. MARCELIN. A l'abri di valounado abouscassido. F. BLANCHIN. R. valoun.

VALOUNAS, s. m. Grand vallon, mauvais vallon. R. valoun.

VALOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vallon.

VALOUNÈU, s. m. Petit vallon, v. còumbihoun. R. valoun.

VALOUR, **VAROUR** (a,), **VALHOUR** (d.), **VALOU**, **BALOU** (g. l.), (rom. valor, balor, cat. esp. port. lat. valor, it. valore), s. f. Valeur, mérite, prix, v. vaio ; bravoure, vaillance, v. valènci ; signification, sens, v. sèns. De pau de valour, de valeur inférieure ; m'a pas rendu valour de, il ne m'a pas rendu la valeur de ; a gaire de valour, il n'a pas grand courage, il est débile. Les Niçards font valour du genre masculin.

VALOUROUS, **VALEROUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. valoros, valeros, cat. valeros, esp. port. valeroso, it. valoroso, b. lat. valorosus), adj. Valeureux, euse, v. valènt. Un bèu gran valerous jita long dóu camin. A. CROUSILLAT. Que sies galanto e valerouso ! J. ROUMANILLE.

VALOUROUSAMEN, **VALEROUSAMEN** (esp. valerosamente, it. valorosamente), adv. Valeureusement. R. valourous.

VALOUSO, n. de l. Valouse (Drôme).

VALS (rom. vals, murs, remparts ; vallées), n. de l. Vals (Ardèche, Ariège), v. coucourdié. En Vals, à Vals ; lis aigo de Vals, les eaux de Vals.

Vals, v. valso.

VALSA, **BALSA** (l. g.), **VARSA** (d.), v. n. Valser, v. viróuta. Es un talibournas e valso trop pesuc. H. BIRAT. E coume valsavian, perdeguère lou pas. L. ROUMIEUX. R. valso.

VALSAIRE, **VARSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Valseur, euse. Coumo un valsaire Fa milo tours agradivouls. A. FOURÈS. R. valsa.

VALSO, **BALSO** (l. g.), **VALS** (niç.), **VARSO** (d.), **VERSO** (m.), (rom. baltz, esp. valso all. walzen, tourner), s. Valse, v. vòuto ; Verse, nom de fam. marseillais. La valso cour, Pèrdi l'alé, mòri d'amour. A. FOURÈS. La contro-danso e lou vals. J. RANCHER.

VALUEI (rom. Veluelh, Valoil), n. de l. Valeuil (Dordogne).

VALUEJO, n. de l. Valuéjols ou Valjouze (Cantal).

Valun pour balun.

VALUO (rom. valua, balua, valura, piém. valuta), s. f. Valeur (vieux), usité dans plus-valuo, plus-value, v. valènci. R. valé.

VALVULO (cat. esp. it. lat. valvula), s. f. t. sc. Valvule, v. pourteto.

Vam (nous allons), en Limousin, v. ana.

vam (élan), v. vanc.

VAN (lat. vannus), s. m. Van, v. crevèu, drai, eirié, fa, greladou, grello, val. Souto-van, criblures. Toun capèl cira, coumo un van. LAFARE-ALAIS.

VAN, **VA** (l.), **BAN** (g.), **ANO** (rom. van, va, vas, ana, cat. va, it. esp. vano, port. vão, lat. vanus), adj. Vain, aine, léger, ère, frivole, mou, olle, inutile, chimérique, v. fréule ; qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré, v. lame ; Vanny, nom de fam. provençal. En van, en vain, inutilement ; terro vano, terre veule, terre creuse, légère et friable ; pasto vano, pâte souple et légère ; vàni proumesso, vaines promesses ; vànis esperanço. PROV. Gènt grand, Gènt van ; Gènt petit, Gènt ardit. — Vièi chin japo jamai en van : Souvèn-te d'acò, païsan. — De gendarmo e de putan L'aproche tourno tout en van.

VAN, VAU (lim.), BAU, VÒU, BÒU (l.), BON (rouerg.), (rom. van, vaont, vau, lat. vadunt), ils ou elles vont, v. ana. Ounte van ? où vont-ils ? Van (nous allons), en Limousin, v. ana ; van (élan), v. vanc ; van (ban), v. band.

VANA (lat. vannere), v. a. et n. Vanner, v. draia, vaneta, venta.

VANA, **VANAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vanné, ée. R. van.

VANADO, **VANAU** (a.), s. f. Contenu d'un van, grain que l'on met à la fois dans le van, v. crevelado. R. vana.

VANADO, **VANAU** (a.), (rom. vanada, avan, auvan, retranchement, clôture), s. f. Bercail, bergerie, v. avanau, cast, jasso ; abri fait avec des branchages, sorte de gourbi, v. làupi ; hangar, v. envan. I loup ai dubert la vanado. CALENDAU. Que vòu d'estables, de vanados, Pèr louja chavals, miolos, miòus. J. MICHEL. Si lòngui permenado Valon pas à mis iue nosto pauro vanado. L. ROUMIEUX.

VANADO, s. f. Escousse, v. escousso. Prendre la vanado, prene vanado, prendre son élan ; faire uno vanado, s'élancer, faire un faux pas, comme les ivrognes. R. vanc.

Vanaglòri, v. vano-glòri.

VANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Vanneur, cribleur, euse, v. draiaire, ventaire ; machine à vanner, tarare, v. ventadouiro. Dins soun drai a bèu, lou vanaire, A bèu à te virouieja. E. DAPROTY. Te descounsoles pas, vanaire ; Deja se cauco un autre eiròu. E. SAVY. R. vana.

VANAMEN, **BANOMEN** (l.), (rom. cat. vanament, esp. it. vanamente), adv. Vainement, v. bado. Me perseguisses vanamen. G. AZAÏS. Vanamen l'ouro coucho l'ouro. T. AUBANEL. R. van.

VANARD, s. m. pour banard ? en Dauphiné. Niflou coumo vanard. RICHARD.

VANAU, s. m. Éventail grossièrement fait, dans le Var, v. ventau. R. vana. Vanau, contract. de vanado.

VANC, **VAN** (rh.), **BANC**, **BAN**, **BAM** (l.), **BANS** (querc.), **BONC** (rouerg.), **BON** (lim.), **ENVANC**, **ESVANC** (m.), s. m. Élan, escousse, v. abrivado, escousso ; branle, impulsion, v. balans, empencho, vanado. Prendre lou vanc, prendre vanc, prendre son élan, v. avanqui ; ai pres vanc de me marida, j'ai pris idée de me marier ; douna lou vanc, douna vanc, donner le branle, donner l'essor, donner la liberté à un oiseau ; élargir un troupeau ; lâcher la bonde d'un étang ; douna lou vanc à-n-un porc, à-n-un presounié, élargir un pourceau, un prisonnier ; douna de vanc, enhardir, donner des ailes (it. vanni, ailes) ; se douna lou vanc, se laisser aller, se laisser tomber de faiblesse, se négliger ; a 'ncaro de vanc, il a encore la force d'impulsion ; souna li campano à vanc, sonner les cloches à volée ; courage e bon vanc ! courage et en avant ; n'a pas vanc de canta, il n'est pas en train de chanter ; es sènso vanc, il est sans force ; sènso avé vanc de rire, sans avoir envie de rire ; podes pas avé vanc, tu ne peux qu'être soucieux ; un margue long a mai de vanc, un manche long a plus de coup ; intra tout de vanc, entrer librement, tout de go ; tout de vanc, d'un seul élan, tout d'un trait ; lou farés tout d'un vanc, vous le ferez tout de suite ; apartamen tout d'un vanc, pièces de plain-pied ; boutas-lou tout d'un vanc, n'en faites qu'une pièce ; de-vanc, avec élan, avec entrain. Tout-escas avié pres vanc. C. FAVRE. Cassaire, pèr pietat, douno-me 'n pau lou van. D. SAGE. A vanc de bras Fa lou gèst de manda la pèiro. J.-F. ROUX. Muso, au secours ! vène regi moun vanc. ID. PROV. Lou gan Douno vanc. — Grand vanc, pichot cop. A conférer avec l'angl. banc, coup, le sansc. vang, marcher de travers, le rom. van, jactance, vanterie, l'it. vanno, aile, et l'angl. wing, aile.

VANCENS (rom. Vancenx, Avancenxs, Avanxens, b. lat. Vansenis), n. de l. Vanxains (Dordogne).

VANÇO, s. f. La Vance, affluent de la Durance qui passe à Avançon (Hautes-Alpes) ; la Vance, autre rivière qui passe à Voreppe (Isère).

VANÇO, s. f. pour avanço, v. ce mot, et peut-être pour valso (valse) : Vèngue premieramen l'argènt, Pueis si parlara de la vanço. C. BRUEYS. Un incèste metènt en danso Pèr noun saber rèn de la vanço. ID.

VANÇOUN, s. m. Le Vançon, torrent des environs de Sisteron, affluent de la Durance. R. Vanço.

VANDA, **VANNA** (for.), (esp. port. andar, aller, it. andare, lat. aditare), v. n. Remuer, vaciller, v. boulega. L'auro fai vanda lou lume, le vent fait vaciller la lampe. La ziblo matiniero fai vanda lis erbolo. L. FUNEL.

VANDALE, **BANDALE** (g.), **ALO** (rom. Vandalés, Vandalin, esp. port. it. Vandalo, lat. Vandalus), s. et adj. Vandale, nom de peuple. Raubaire de nacien, Prussian, raço vandalo. F. VIDAL. Coumo intron, lous Vandals s'aquison estounats. J. ROUX.

VANDALISME, s. m. Vandalisme. Lou vandalisme l'esproupriò. M. DE TRUCHET. S'es coumés en plen jour aquéu grand vandalisme. J. DÉSANAT. R. Vandale.

VANDÈO (esp. Vendea, b. lat. Vindea), s. f. La Vendée, rivière de Bretagne ; département de France.

VANDOMO (fr. Vendôme, ville de Beauce), s. f. Espèce de jeu de cartes dans lequel le hasard décide du gain et de la perte. On le nomme en français « la marseille » ou « la marseillaise », v. chounchoun. Taia la vandomo, tenir les cartes, être le banquier au jeu de ce nom. Au cabaret taiàvi la vandomo. V. GELU. En France,

autrefois, « la couleur de M. de Vendôme » se disait d'une chose invisible.

VANEGA, v. n. Aller et venir, circuler, s'agiter, faire de l'exercice, v. boulega, trafica, varaia. Vanegue, gues, go, gan, gas, gon. Se pòu vanega pertout, on peut aller partout ; fau un pau vanega, il faut marcher un peu ; faire vanega la bouco, manger de bon appétit ; faire vanega soun argènt, faire valoir son argent. Ei gènt que fan vanega l'escritòri. J. DE CABANES. Vole vanega pèr aprendre. J. ROUMANILLE. E l'esperit de Diéu vanegavo sus lis aigo. ARM. PROUV. R. vanc, navega.

VANEGACIOUN, **VANEGACIEN** (m.), **VANEGACIÉU** (l. d.), s. f. Circulation, exercice, mouvement des piétons ou des voitures, v. trafi. La vanegacioun inmènso que se n'es ensegui. ARM. PROUV. R. vanega.

VANEGAGE, **VANEGÀGI** (m.), s. m. Action de circuler, de se donner du mouvement, exercice, v. eisercice. R. vanega.

VANEGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui va et vient, qui se remue, actif, ive, v. traficous, valènt. Alin is Indo, o vanegaire ! F. VIDAL. L'espigo vanegairo. A. ROQUE-FERRIER. R. vanega.

VANEGANT, **ANTO**, adj. Circulant, ante, circulatoire. L'esperit vanegant vous seguis d'eiçavau. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Lis umour vaneganto. T. POUSSEL. R. vanega.

VANEGE, s. m. Agitation, mouvement, v. boulé. Dins l'ermas, à coustat, pèr toun darrié vanege, Aganto un gros frejau. J. BRUNET. R. vaneja.

VANEGO, **BANEGO** (rouerg.), s. f. Jachère, v. frachivo. R. vanega.

VANEJA (rom. vanejar, extravaguer), v. a. et n. Brandir, secouer, agiter, v. brandi ; se trémousser, branler, hocher, v. branda. Vanejo alin dins un cantoun. J. BRUNET. Desanats, adalits, lou cap li vanejavo. J. SANS. R. van, vanc.

VANEJO, **BANEJO** (g.), s. f. Evanouissement, en Querci, v. vanesso ; la Banège (rom. Banega), affluent du Drot, en Périgord.

VANELLO, **BANELLO** (g.), **BENELLO** (bord.), **GAINELLO** (rouerg.), (rom. vanela, v. fr. venelle, b. lat. vanella, venella ; vena, rue), s. f. Ruelle, sentier, ruelle de lit, rideau de lit, en Guienne, v. androuno ; tour de l'échelle, espace qui sépare une maison d'une autre, latrines, v. androuno ; rangée de ceps, v. ourdre. R. veno.

VANELLO, **BANELLO** (g. l.), s. f. Indolence, mollesse, lâcheté, lassitude, v. brodo, cagno, flaco ; besoin de manger, faim canine, v. fangano ; mazette, rosse, lâche, poltron, fainéant, v. falais, favanc. Avé la vanello, être nonchalant, paresser ; avoir la fringale ; ai uno bello vanello, je n'ai pas le cœur à l'ouvrage ; faire veni la vanello, refroidir, décourager ; la vanello l'a touca, il a eu une atteinte de paresse. R. van.

VANELLO, **BANELLO** (l.), (rom. b. lat. banella), s. f. Grande mouette blanche, v. gabian ; vanneau, v. vanèu ; girouette d'un toit, v. guidoun. La pigro e broudouso banello. A. LANGLADE. R. vanèu.

VANELOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. et s. Indolent, ente, nonchalant, ante, paresseux, euse, v. peresous. Grand vanelous ! pau-vau ! P. GIÉRA. Tu que jamai sies vanelouso, Que prenes d'ouro ta fielouso. A. CROUSILLAT. R. vanello.

VAN-ENS, n. p. Van-Eus, ingénieur hollandais qui dessécha les marais de Tarascon et d'Arles.

Vanesido, v. esvanesido.

VANESSO, **VANESO**, **BANESO** (querc.), (rom. vaneza, it. vanezza), s. f. Faiblesse, défaillance, syncope, particulièrement celles qui sont les suites d'une longue maladie, v. estavanido, mourimen. D'un terrible moumen me salbèt la baneso. MARY-LAFON. R. van.

VANET (v. fr. vannet), s. m. Petit van, petit crible, v. crevèu, draiet. A li man traucado coume un vanet, se dit d'un dépensier. R. van.

VANET, s. m. Couvre-pied, couverture de berceau, v. vanoun. R. vano.

VANETA, v. a. Vanner, cribler, v. crevela, mounda. Boulega, vaneta e venta lou blad. A. MICHEL.

VANETA, **ADO**, part. et adj. Criblé, ée. R. vanet.

VANETAGE, **VANETÀGI** (m.), s. m. Criblage, v. moundage. R. vaneta.

VANETAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Cribleur, euse, v. crevelaire, moundaire. R. vaneta.

VANETO, **BANETO** (l.), s. f. Petite courte-pointe, couverture d'un berceau, v. vanoun. Mai souto sa vaneto, Sa tèsto e sei petoun, aro lei veirai plus. J. BRIOL. R. vano.

VANÈU, **BANÈU** et **BANÈL** (l.), (lat. vanellus), s. m. Vanneau, oiseau, v. daudello, martinello, quinze, vascrano ; Vanel, De Vanel, noms de fam. provençaux. PROV. Quau a ges manja de vanèu A ges manja de bon moussèu. R. van 1. VANI, VAINE, VA, locution déprécative usitée en bas Limousin : vani, fai-m' aquel plasé, allons, fais-moi ce plaisir. R. vai, anen.

VANIÉ, s. m. Vannier, fabricant de vans, v. banastié, paneiraire. R. van.

VANIERO, n. p. Vanière, nom de fam. méridional. Lou paire Vaniero, le jésuite Jacques Vanière, poète latin, né à Causses, près Béziers (1664-1739). R. Bagniero.

VANIHO, **VANILHO** (l.), **BANILHO** (rouerg.), (cat. esp. vainilla, port. vainilha, it. vainiglia), s. f. Vanille. Bonbon à la vaniho, sucrerie à la vanille. Tu nous fourniras la vaniho. H. MOREL.

VANITA, **VANITAT** (l.), **BANITAT** (g,), (rom. vanetat, cat. vanitat, esp. vanidad, it. vanità, lat. vanitas, atis), s. f. Vanité, v. glòri. Faire vanita de, tirer vanité.

VANITOUS, **BANITOUS** (l. g.), **BANITADOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (cat. vanitos, it. vanitoso, esp. vanidoso), adj. Vaniteux, euse, v. glourious. Sènso iéu, vanitous, marrias, Manjarias pas gens de civado. M. DE TRUCHET. R. vanita.

Vanja pour venja.

VAN-LOO (flam. Van-loo, nom d'une ville des Pays-Bas), n. p. Vanloo, nom d'une famille de peintres célèbres, originaire de Flandre, établie en Provence au 17e siècle et dont 7 membres furent académiciens et peintres du roi. Vanmalo, Vanmaleto, v. Vau-Malo ; vanna, v. vanda.

VANO, **BANO** (l. g.), (rom. vana, vanoa, vanova, cat. vanoha, v. fr. vanne, esp. banova, b. lat. vana, vanna, vanoa), s. f. Courte-pointe, couverture de parade, v. cuberto, flassado, trepouncho ; banne, toile qui couvre une carriole, un auvent, v. tendo. Pica 'no vano, piquer une courte-pointe ; i'an fa lou lié 'mé la vano, on leur a fait le lit garni, en parlant de deux mariés ; faire vano, se faire vano, faire l'école buissonnière, faire une escapade, quitter la maison paternelle, v. plantié. Qu'es acò : entre la vano e lou linçòu Se fa de bèu còup, énigme populaire qui désigne li niero que se tuon. Acato lèu, Margai, Ta tèsto emé ta vano. A. MATHIEU.

VANO, s. f. La Vanne, petite rivière des environs de Mens (Isère).

VANO-GLÒRI, **VANAGLÒRIO** (l.), (cat. esp. it. vanagloria, port. vãagloria), s. f. Vaine gloire, ostentation, vanterie, parade, vanité, v. bragardiso, cresènço. N'es pas la vano-glòri que me fai parla de iéu. F. MISTRAL. R. van, glòri.

VANOSC, n. de l. Vanosc (Ardèche).

VANOUN, **BANOUN** et **VANOU** (l.), s. m. Couvre-pied, v. cubertoun, vanet. I cantoun Fagués pas de trop long poun, Tant i vano qu'i vanoun. J.-B. NALIS. Pèr vèire soumiha soun fraire, Aubouro lou vanoun bèn plan. J. ROUMANILLE. R. vano.

VANS (**LOUS**), (b. lat. Locus de Vannis), n. de l. Les Vans (Ardèche), v. Vaissen.

VANTA, **BANTA** (l. g. b.), **AVANTA** (d.), (rom. vanar, avantar, it. vantare, lat. vanitare, vanare, venditare), v. a. Vanter, louer, prôner, flatter, v. lausa ; publier les bans d'un mariage, en Guienne, v. bandi. PROV. Chasque jardinié vanto si pòrri. — Penjèron lou jardinié qu'avié pas vanta si pòrri. SE VANTA, S'AVANTA (m.), v. r. Se vanter, se louer, se glorifier, v. asaut. Sènso me vanta, n'en sabe mai qu'éu, sans vanité, j'en sais plus que lui ; n'i'a pas pèr se vanta, il n'y a pas de quoi se vanter. PROV. De rèn fau se vanta, Pér noun èstre aganta. — Quau se counèis, pau se vanto. — Aquéu que mai se vanto, n'es pas lou que mai vau. — Touto bèsti que se vanto, vau pas tant coume se crèi. — Vanto-te, cuou, que tant bèn cagues. — Vanto-te, Jan, se degun noun te vanto. — Vanto-te, Paiasso, que lou vèntre te chai.

VANTA, **BANTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vanté, ée.

VANTACIOUN, **VANTACIEN** (m.), **BANTACIÉU** (l.), (v. fr. vantisson, it. vantazione, lat. venditatio, onis), s. f. Action de se vanter, louange, ostentation, v. cujanço, lausenjo. N'a que de vantacioun, il est plein de jactance ; sènso vantacioun, sans vanité. R. vanta.

VANTADISSO, **BANTADISSO** (l.), s. f. Vantardise, v. vantacioun. R. vanta.

VANTADOU, **BANTADOU** (g. b.), (rom. vantador, ventador, it. vantatore), s. m. Flatteur, flagorneur, v. fardaire, manèfle. R. vanta.

VANTAGE, **VANTÀGI** (m.), s. m. Action de vanter ou de se vanter, v. vantamen. R. vanta.

VANTAIRE, **AVANTAIRE** (d.), **BANTAIRE** (l. g.), **BANTARD** (bord.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. vantaire, dauph. vantère, lat. venditator), s. et adj. Celui, celle qui vante, prôneur, louangeur, euse, v. flataire, lausaire ; vantard, arde, v. trege-lengo ; sobriquet des gens de Villes (Vaucluse). Ame pas li vantaire, je déteste les vantards. Jèsus fai la gaugno au vantaire. A. GIRON. E de ma bouco vantarello Lous lausenjaires mots s'escapon pèr troupèl. A. ARNAVIELLE. R. vanta.

VANTAIROL, **BANTAIROL** et **BANTARIOL** (g.), **OLO**, s. et adj. Petit vantard, hâbleur, louangeur, forfante, en Gascogne, v. peto-vanto, vantarèu. La critico, alor, se fasiò bantariolo. J. JASMIN. R. vantaire.

Vantal, v. davantau.

vantalet, vantalou, v. davantalet.

vantalofo, v. vènto-boulofo.

VANTALOUN, n. de l. Saint-Maurice de Vantalon (Lozère).

VANTAMEN (rom. vantamen, it. vantamento), s. m. Action de vanter, de se vanter, v. cujanço. R. vanta.

Vantango, v. vastrango.

VANTARÈU, **BANTARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Celui, celle qui aime à se vanter, v. vanteto. R. vantaire.

VANTARIÉ, **BANTARIÒ** (l. g.), **BANTERIÈ** (b.), (it. vanteria), s. f. Vanterie, forfanterie, v. barjo, croio, Vantarié de Bounifàci, vanterie de Boniface, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; sènso vantarié, sans se vanter. R. vanta.

VANTAT, **BANTAT** (g.), (rom. vantat, vanat), s. m. Vanterie, éloge, hâblerie, gageure, en Gascogne, v. vantacioun. Pode faire aquéu vantat, je puis me vanter de cela. Jou soui rede al poussible e farè lou vantat Que n'es gaire pastou que jou n'àgi lutat. F. DE CORTÈTE. Quinh aute element dab vertat Harè jamès aquet vantat ? G. D'ASTROS. R. vanta.

Vantau, v. davantau.

vanteia, vanteja (doler), v. vóuteja.

vanteja (venter), v. venteja.

vantejairis, vanteieiris, v. vóutejairis.

VANTETO, **BANTETO** (querc.), **VANTOTO** (l.), s. Fanfaron, hâbleur, vain, v. trege-lengo. Es vertat qu'ères un pau vanteto. C. DELONCLE. Me prendrias be pèr un vantoto. C. FAVRE. R. vanta.

VANTUSSO, **BANTUSSO** (l.), s. et adj. Vantard, hâbleur, en Rouergue, v. vantaire. R. vantadisso.

Vanto-bufo, vanto-rusco, v. vènto-boulofo.

vantouer pour ventau.

vaou, vaoula, pour vau, vaula.

VAOUR, **BÒU** (l.), n. de l. Vaour (Tarn). A conférer avec Bahour, bàuri et Lavaur.

VAPA, **BAPAT** (rouerg.), **ADO** (lat. vappa, vin éventé), adj. Éventé, ée, en parlant du vin ou des liqueurs mal bouchées, en Rouergue, v. esvana.

VAPET, s. m. A uno panso de vapet. G. ZERBIN. A conférer avec le fr. vampire.

VAPOUR, **VAPOU** (l.), **BAPOU** (g.), **BABOU** (cév.), (rom. cat. esp. port. lat. vapor, it. vapore), s. m. Vapeur, gaz, fumée, v. fum, tubo ; pyroscaphe, steamer, v. batèu. Machino à vapour, machine à vapeur ; barco à vapour, batèu à vapour, bateau à vapeur. Dans les archives de Provence il existe une autorisation donnée par le roi René à une entreprise de bateaux sur le Rhône, de Lyon à Marseille, montant et descendant sans secours du tirage, ni des voiles, ni du vent ; veici uno vapour, voici un vapeur ; ban de vapour, bain de vapeur ; faire raca la vapour, faire échapper la vapeur ; faire à la vapour, faire rapidement, à la hâte ; avé li vapour, avoir des vapeurs.

VAPOUROUS, **BAPOUROUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. vaporos, vaporros, cat. vaporos, it. esp. port. vaporoso, lat. vaporosus), adj. Vaporeux, euse ; hypocondriaque. Li rabo soun vapourouso, les raves causent des vapeurs. Lei fado vapourouso. M. TRUSSY. Misè Gautier, uno femo vapourouso. A. CROUSILLAT. Vaque, vèque, pour vène (viens), en Limousin : Vaque coumo me, viens avec moi ; vaque dina, viens dîner. R. vague.

VAQUEIRAS (rom. Vaqueiras, b. lat. Vacqueyrassium), n. de l. Vacqueyras (Vaucluse), v. gipié, ni. Rambaud de Vaqueiras, troubadour du 13e siècle ; faiòu de Vaqueiras, variété de haricot.

VAQUEIRIÉU, **VACHEIRIÉU** (a.), **VACAIRIÉU**, **BACARIÉU** (l.), **BACAIRIOLS** (rouerg.), **VACAIRIALS**, **BACAIRIALS**, **BACAIRALS** (rouerg.), **VACHEIROUS** (d.), (esp. vaquerillo, petit vacher), s. m. pl. Les jours de la Vachère, nom qui désigne les trois derniers jours de mars et les quatre premiers d'avril, période remarquable par une recrudescence de froid, v. abrihando, emprunta, reguignado ; tempête de l'équinoxe du printemps, vent violent, giboulée, v. marsencado. PROV. Tres de mars, quatre d'abriéu, Acò soun li Vaqueiriéu. — Amalicia coume un vaqueiriéu. En Vaqueiriéu, à l'équinoxe du printemps ; avèn encaro li Vaqueiriéu à passa, reste encore la queue d'hiver. S'envolo coumo de pousses Fan davans un bacariéu. RIGAUD. Le fabliau des vaqueiriéu ou vaqueiroun est la suite ou le pendant de celui des Jours de la Vieille, v. vièio. Quand la Vieille eut perdu son

troupeau de brebis, par la rigueur de Février, elle acheta sept vaches ; et arrivée sans encombre à la fin du mois de Mars, elle dit imprudemment : En escapant de Mars e de Marsèu Ai escapa mi vaco e mi vedèu. Mars, blessé du propos, dit au mois d'Avril : Abriéu, n'ai plus que tres jour : presto-me n'en Li vaco de la Vièio faren batre. [quatre, Avril consentit au prêt ; une gelée tardive brouit la végétation, et la Vieille perdit ses vaches. Voici d'autres variantes usitées dans le Midi. On dit dans l'Aude : — Mars, Marsèl, Nou m'as tuat ni vaco ni vedèl, Ni fedo ni agnèl, Ni cabro ni cabrit, Mars es finit. Mars diguèt à-n-Abril : Presto-me n'en un, presto-me n'en dous, E dous que n'ai fan quatre : Las vacos de la Vièlho faren pèd-batre. On dit dans l'Aveyron : Mau-grat Mars e sa martelado Moun troupèl tèn soun ivernado, ou bien En despiech de Mars e de Marsellos, Ai ivernados mas vedellos. Mars diguèt : Abriéu, met-n'i tres ; em mous quatre Patos de Vièlho faren bàtre. On dit dans les Hautes-Pyrénées : — Mars e Marsilhoun qu'è passat Ni brau ni vaco nou m'en a coustat. Mars diguèt : Abriéu, presto-m'en un, presto-m'en dous, presto-m'en tres, E un que n'è que haran quate : Toutos l'ac haram esperno-batre. On dit dans les Alpes-Maritimes : — Abriéu Gentiéu, Presto-me tres dei tiéu E li farai vèire qu sién. R. vaquiero.

VAQUEIROLO (rom. Vacairollas, b. lat. Vacayrolæ), n. de l. Vaqueiroles, près Nimes. R. vaquiero.

VAQUEIRÒU, **VACHEIRÒU** (l.), s. m. Petit vacher, v. vaqueiroun. R. vaquié.

VAQUEIROUN, **VACHEIROUN** (a.), **BACHEIROU** (l.), s. m. Petit vacher ; jour de l'équinoxe de printemps, v. vaqueiriéu ; Vacheron, nom de fam. prov. R. vaquié.

VAQUEIROUNO, **VACHEIROUNO** (a.), **VACAROUNO** (Var), s. f. Lavandière, oiseau qui suit les vaches, v. bergeireto ; guigno-co. R. vaquiero.

VAQUEJA, v. n. t. de moissonneur. Couper çà et là les parties mûres d'un champ de blé, louvoyer en moissonnant, v. entre-tria, esraca, nougaia, placeja, roudeja. Que l'ome, sus la mar, vire l'esquino au vènt, Quand voudra vaqueja, passo ! M. BOURRELLY. R. vaco.

VAQUETO, **BAQUETO** (l. g.), **VACHETO** (a.), **BACHETO** (auv.), **VACHOTO** (lim.), (cat. vaqueta, esp. vaquita, it. vachetta), s. f. Petite vache, génisse, v. bravo, junego, manso ; céphaloptère de Giorna, crénilabre ocellé, poissons de mer, v. clavelado-fèro ; troglodyte, oiseau, v. vacarino ; petite pièce de monnaie, en Béarn. Les monnaies de ce pays, à partir du 14e siècle, portaient une vache, emblême des vicomtes de Béarn, d'où l'expression béarnaise sarra la vaqueto, serrer les cordons de la bourse. Courso de vaqueto, course de génisses ; rèi de la vaqueto, roi du troglodyte. A Entraigues (Vaucluse), on donnait ce nom, avec certains honneurs, à celui qui, la veille de Noël, attrapait un troglodyte et le lâchait dans l'église, v. petousié ; li vaqueto de Narbouno, petites vaches en bois doré que l'on mettait annuellement aux enchères, à Narbonne. Dins la capello das paisans Ai vist, tout garnit de rubans, Un araire amé dos vaquetos, Que daurados e petitetos Figuron al cap d'un bastou : Aquel que las croumpo, a l'ounou De las garda touto uno annado Amel drapèu de la Ramado, H. BIRAT. v. ramado. R. vaco.

VAQUI, **VEQUI** (l.), **VAQUITO**, **VEQUITO** (m.), **VÈ-AQUI** (niç.), **VEIQUI**, **VEIQUEI**, **VEIQUIA**, **VEQUIA**, **VEITIA** (d.), **VETI** (lim.), (cat. veus aqui), prép. Voilà. C'est l'opposé de veici, v. vejo-aqui, vès-aqui, vet-aqui, veila. Tè, vaqui acò, tiens, voilà, prends ; vaqui ço qu'es, voilà ce que c'est ; e vaqui tout, et voilà tout ; lou vaqui ou ve-l'aqui, le voilà ; li vaqui ou ve-lis-aqui, les voilà ; vaqui n'en, en voilà ; te vaqui mai ? te voilà encore ? e 'm' acò vaqui, et voilà ; vaqui coume, voilà comment ; vaqui que, voilà que ; vaqui perqué, voilà pourquoi. Vequi de bello prouceduro. C. BRUEYS. Vequito un cop de coudoulet. G. ZERBIN. Veiqui perqué, se me cresès, Lai deputarés tout esprés. J. MICHEL. R. ve, aqui.

VAQUIÉ, **BAQUIÈ** (l.), **BOQUÈI** (bord.), **BAQUÈ** (g. b.), **VACHIÉ** (a. d.), **VACHÈ** (auv. viv.), (rom. vaquier, vaqueir, baquer, vaquey, baquey, cat. vaquer, esp. vaquero, port. vaqueiro, it. vaccaro, b. lat. vaccarius), s. m. Vacher, gardeur de vaches, v. braveirié, vacaire, vacatié, vacivié ; nom de certains sectaires qui parurent en 1320 ; sobriquet des gens de Bilhères (Basses-Pyrénées) ; Vaquier, Vacquier, Baquier, Vaqué, Baqué, Vachier, Vaiché, noms de fam. mérid. dont les dim. sont Baquierou, Baquieroto ; Vacquiers (Haute-Garonne), nom de lieu. Li vaquié, lous vachès (viv.), un des noms des vaqueiriéu, v. ce mot. R. vaco.

VAQUIERO, **VACHIERO** (a.), **VAQUIÈIRO**, **BAQUIÈIRO** (l.), **VACHÈIRO** (auv. d.), **BAQUÈIRO**, **BAQUÈRO** (g. b.), **VASQUÈIRO** (auv.), (rom. vaquiera, vaquieira, vaqueira, vaqueyra, baqueyra, b. lat. vaccaria), s. f. Vachère, gardeuse de vaches ; genre de poésie usité chez les Troubadours, espèce d'églogue où figure une vachère, v. pastourello ; vacherie, étable à vaches, v. bouvau, vacarié ; Vaquières (Var), Vacquières (Hérault) ; Vachères (Basses-Alpes), noms de lieux ; Bacquère, Baquère, nom de fam. gascon. La font de Vaquiero, la fontaine de Vaquières, près Noves (Bouches-du-Rhône). R. vaco.

VAR (rom. Var, it. Varo, lat. Varus ; sansc. var, vâri, eau, rivière), s. m. Le Var, petit fleuve qui naît dans les Alpes en Piémont, et se jette dans la mer près de Nice après un cours de 120 kilomètres ; département de France dont le chef-lieu est Draguiguignan. Am que passa l'aigua del Var als pelegrins. R. FÉRAUD. Le Var est aussi une rivière de l'Inde.

Var (vair), v. vaire.

var pour val (il vaut), à Tulle.

var pour val (vallée), en Forez.

VARA, **AVARA**, **BARA** (g.), (rom. cat. esp. port. varar, it. varare), v. a. et n. Lancer un navire, le mettre à la mer, v. jita ; échouer, tirer sur le rivage, v. encala ; glisser, chanceler, v. vareja ; pour rêver, v. rava. Mantenent an varat las barcas en la mar. VIDA DE S. HONORAT. Iéu que, davans l'esglai di lèi, noun ai vara. CALENDAU. Lou soulèu plen d'ourrour varè pèr s'entourna. L. D'ASTROS. A conférer avec le lat. varare, courber, et le sansc. vâri, eau.

VARA, **BARAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Rongé par les vers blancs, v. varouna. R. vare.

VARADIÉ (rom. varadier, esp. veredero, b. lat. veredarius, courrier, messager), n. p. Varadier, De Varadier, nom de fam. arlésien.

VARAGE, **VARAI** (m.), **VARA** (lim.), (rom. varah, varec, fr. varech, b. lat. wareckum, épaves), s. m. Fouillis de plantes, litière de lavande, de romarin et d'autres arbustes, détritus d'algues que les vagues jettent sur le rivage, herbes qui croissent le long des haies et des ruisseaux, broussailles, v. bourdaleso, bourdigaio, grambot, rambai ; embarras, déblai, objets divers, épaves, v. entravadis ; écobuage, en bas Limousin, v. fournelage. Metre au varai, mettre au rebut. Aqui noun manco pas varage, Car i'a de tout pèr lou meinage, De couire, de latoun, d'estan. J. MICHEL. Mèste Simoun, quiha sus la coue de soun ai, Vèn dedins la fourèst pèr li fa de varai. L. D'ASTROS.

VARAGE (b. lat. Varagiæ, Varagines), n. de l. Varages (Var). Dans l'Isère on donne le nom de varajo à des lieux ravagés par des ravines, peut-être du lat. vorago, inis, gouffre.

VARAGEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Varages (Var). Oulivié varagen, variété d'olivier, cultivée à Varages.

Varagna pour devaragna, desbaragna.

VARAGNO (rom. Varanha, b. lat. Varanea), n. de l. Varagne (Dordogne).

VARAI, **BARAI**, **VARAU** (d.), **VARALH** (a.), **VARAL**, **BARALH** (l.), **VARÈI** (d.), **VARÈ** (for.), (rom. baralh), s. m. Fouillis, embarras, désordre, confusion de choses, v. barai, bourdouio, emboui ; gâchis, trouble, agitation, mouvement, remue-ménage, brouillerie, vacarme, train, v. barbouiado, trafi ; jonchée, litière, déblai, détritus, débris d'algues, v. varage, rambai ; vieux meubles, v. trast. Lou varai d'un oustau, le train d'une maison ; mena de varai, faire de varai, faire de l'embarras ; fagues pas tant de varai, n'éparpilles pas tant ; que varai ! quel remue-ménage ! tout es en varai, tout est en désordre ; leissa tout en varai, laisser tout en voie, laisser traîner toute chose ; que meno de varai ! quelle source de désordre ! ai de varai dins la tèsto, j'ai martel en tête. I'a pas di mi tourment, i'a pas di moun varai. L. ROUMIEUX. Darrié varai dóu sang, la paraulo aboundouso De soun cor alarga, mita dicho, sourtié. A. TAVAN. E pièi, en dequé sièr aquéu varai de tèsto ? J.-B. MARTIN. Toumba dins lou varai. R. MARCELIN. Sus, redoublen nouestre varalh. G. ZERBIN. R. varaia.

VARAIA, **VARAJA** (Var), **VARALHA** (a.), **BARAIA**, **BARALHA** (l.), (rom. port. baralhar, esp. barajar), v. a. et n. Fouiller, ravauder, bouleverser, fourgonner, fureter, remuer avec une cuiller ou une pelle, v. bourdouira, bourroula ; s'agiter, circuler, rôder, v. trafica, vanega ; vaciller, chanceler, varier, v. vareja, varia. Varaia sa pòchi, fouiller dans sa poche ; varaias-me, fouillez-moi ; varaia lou fiò, fourgonner le feu ; varaia lou drai, agiter le crible ; fau un pau varaia, il faut faire un peu d'exercice. Varaias la lichiero. J. DIOULOUFET. Mèste Blot moun vesin touto la niue varaio, Ensarra dins sa chambro à dous tour de sarraio. C. REYBAUD. SE VARAIA, v. r. Se fouiller ; se houspiller, se harper, se gourmer. Aguè bèu se varaia, il eut beau se fouiller.

VARAIA, **BARALHAT** (l.), **ADO**, part. Fouillé ; secoué, ée. A tant varaia Que m'a reviha. N. SABOLY. R. varo.

VARAIADO, **BARALHADO** (l.), (rom. baralha), s. f. Dispute, rixe, batterie, v. batèsto, bourjounado ; flanerie, promenade, excursion, v. escourregudo ; pour glissade, faux pas, v. varejado. Faguè quàuquei varaiado, mai l'anè pas. LOU TRON DE L'ÈR. R. varaia.

VARAIAGE, **VARAIÀGI** (m.), **VARAIAMEN**, s. m. Action de fouiller, de ravauder, de rôder ; va et vient, v. vai-e-ven. L'aviéu coumprés à voste varaiage. J. DÉSANAT. R. uaraia.

VARAIAIRE, **BARALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. port. baralhador, esp. barajador), s. et adj. Brouillon, onne, querelleur, fureteur, euse, v. bourjounaire ; rôdeur, euse, v. barrulaire ; mobile, qui varie, v. variable. R. varaia.

VARAIEJA, v. n. Circuler, aller et venir, v. vanega. Aqui li fado varaiejon. MIRÈIO. R. varaia.

VARAIO, **VARALHO** (a.), **BARALHO** (l.), s. f. Agitation, mouvement, trouble, v. baraio, varai. Tout lou mounde li èro en varalho. D. SAGE. R. varaia.

VARAIOUN, s. m. Rubanier rameux, sparganium ramosum (Dec.), plante aquatique, v. sagno. R. varai.

VARAIRA, **BARAIRA** (rouerg.), v. a. Laver un veau ou tout autre animal avec une décoction de racine de vératre pour tuer la vermine. R. varaire.

VARAIRE, **VRAIRE** (auv.), **BARAIRE**, **ABARAIRE** (l.), **VARÈIRI** (for.), (rom. varaire, it. veratro, lat. veratrum), s. m. Hellébore blanc, veratrum album (Lin.), plante, v. elebor, petaire. Varaire negre, hellébore noir. Escumous e bramant coume un tau qu'a manja D'estranglo-chin o de varaire. CALENDAU. On dit aussi varairo, vrairo, s. f., v. envareira.

VARAIRE, **BARAIRE** (g. l.), n. de l. Varaire (Lot).

Varalh, v. varai et barrai.

VARANEGUE (b. lat. Venraneges, Venranicis), n. de l. Saint-Michel de Varanègues (Gard).

Varassia, v. vareja.

varasso, v. varaire.

varau, v. varai.

varau, v. varejado.

varbau, v. verbau.

varchan, v. vergant.

varchèiri, varchiero, v. verquiero.

VARDEGI, n. de l. Rive-de-Gier, en Forez, v. cremascle. R. var, val, de, Gier.

Vardeja, vardia, v. verdeja.

vardeja pour vareja.

vardet, vardoun, v. verdet, verdoun.

VARDOUN, **VERDOUN**, **VARDOU** (a.), (rom. Verdon), s. m. Le Verdon, affluent de la Durance qui passe à Castellane et dont les eaux sont déviées dans le Canal d'Aix. Son cours est de 150 kilomètres. De Verdoun, obro flamo, as leis oundo amourouso Espoumpissènt tei prat, tei plantado noumbrouso. F. VIDAL. PROV. S'èro lou Ro de pan e lou Vardoun de vin, Castelano jamai prendrié fin.

VARE, **BARE** (rouerg.), (lat. vari, boutons), s. m. Ver blanc, v. beroun, tor, verme ; tumeur produite par les vers blancs qui se logent près de l'épine dorsale des bêtes à corne ; larve d'insecte, v. babot, varoun ; Vare, De Vari, noms de fam. prov. dont le dim. est Varoun.

VARÉ (rom. varec, chaume, paille), s. m. Portion d'un champ qui se distingue du reste, petit circuit, v. rode ; petit groupe de choses ou de personnes, v. roudelet ; pour embarras, trouble, v. varai. Varé de caussido, morceau de chardons ; varé rar, morceau clairsemé. R. vareja.

Varèi, v. varai.

varèiri, v. varaire.

VAREIO, **BARELHO** (l.), (b. lat. Valhelhiæ, Velleliæ), n. de l. Vareilles (Aveyron, Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme), v. Variho. R. vilello ou vau.

VAREJA, **VARASSIA** (a.), **VAREA**, **VARIA**, **VARA** (m.), (rom. vairejar, esp. varear, lat. varicare), v. n. Vaciller, chanceler, avoir le vertige, v. trantaia ; balancer, hésiter, v. baleja. Lume que varejo, que varié (m.), lumière qui vacille ; lis ebria varejon, les ivrognes chancellent. Quand varejo e toumbo Alin sus lou lié de la toumbo. A. CROUSILLAT. En varejant s'avanco. J.-F. ROUX.

VAREJA, **ADO**, part. et adj. Varié, ée, v. varia.

VAREJADO, **VARIADO** (m.), **VARAU** (a.), s. f. Vacillation, pas chancelant, glissade, v. trampelado, trantaiado, varaiado. Faire de varejado, faire des faux pas. R. vareja.

VAREJAIRE, **VARIAIRE** (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, chancelant, ante, v. chancelaire, remudadou. R. vareja.

VAREN, n. de l. Varen (Tarn-et-Garonne) ; Vareng, nom de fam. alp. R. vareno. Varèn, arès, aron, pour valèn, alès, alon, v. valé.

VARENGLA, **VALENGLA** (Var), v. a. Battre de verges, passer par les verges, châtier, v. gingla, jourga ; battre un habit, un matelas, v. batre. SE VARENGLA, v. r. Prendre la discipline.

VARENGLA, **ADO**, part. Battu de verges. R. varenglo.

VARENGLADO, **VARENGADO** (Var), s. f. Coup de gaule, volée de coups, v. latado, rouslo. Douno eitambèn de varenglado A

proun de bourgés pau renda. G. ZERBIN Se 'n-còup vèn, aura sa varenglado. L. PÉLABON. R. varenglo.

VARENGLAIRE, s. m. Celui qui donne des coups de verges, qui châtie, v. batèire. R. varengla.

VARENGLO, **VARENGO**, **VERENGLO** (a.), **VERINGLO** (carp.), (esp. varenga), s. f. Gaule, verge, v. gimble, jorg ; trace que laissent sur la peau les coups de corde ou de verges, v. anchoio ; t. de marine, varangue, membre d'un navire, v. amadié, plano ; fourche à éventer le grain, v. fourco. Se sies pas brave, sentiras la varenglo, si tu n'es pas sage, tu seras battu ; bastimen à plato varenglo, bâtiment à plates varangues, qui tire peu d'eau. R. varo.

VARENO, **VAREINO** (auv.), (for. varenna, rom. varena, garenne, bois taillis), s. f. Plaine, en Auvergne, v. plano ; sorte de terrain léger, en Forez, v. gareno ; Varennes (Dordogne, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne) ; Varène, nom de fam. méridional. Mati e sèr me pourmeino De la coumbo à la vareino. M. DE MURAT.

Vares pour voles (tu veux), varès pour voulès, dans l'Isère.

VARÉS, n. de l. et s. m. Varès (Lot-et-Garonne) ; Varets (Corrèze) ; variété de raisin noir, connue dans le Var ; Varés, nom de fam. gasc. R. varé.

VAREZO (b. lat. vereda, chemin public), s. f. La Varèze, affluent du Rhône (Isère).

Vargan, v. vergant.

vargeta, vargeto, v. vergeta, vergeto.

vargié, v. vergié.

vargougno, v. vergougno.

vargu (valu), v. valé.

vargue (qu'il vaille), vargué (valoir), v. valé.

varguet pour vauguè (il valut).

varguetiaire, vargueto, v. verguetié, vergueto.

vargut pour vaugu, v. valé.

VARIA, **BARIA** (l. g.), **VAREA** (a.), **VAREIA** (d.), **VARAIA** (m.), (cat. esp. port. variar, it. lat. variare), v. a. et n. Varier, diversifier, changer, v. chanja ; vaciller, v. vareja ; aller et venir, v. varaia ; délirer, déraisonner, v. desvaria. Varìe, ìes, ìo, ian, ias, ìon ou (m.) variéu, riés, rié, rian, rias, rien. Acò varìo, acò varié (m.), cela varie. Pèr varia vouéstei plesi Varian lou lengage. L. PÉLABON.

VARIA, **VARIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Varié, ée.

VARIABLAMEN (rom. variablamens, esp. variablemente), adv. Variablement, diversement. R. variable.

VARIABLE, **BARIAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. variable, it. variabile, lat. variabilis), adj. Variable. Pèr èstre chanjant e variable. C. BRUEYS. Aquest siècle es tant variable. D. SAGE. PROV. Variable coume lou tèms.

VARIACIOUN, **VARIACIEN** (m.), **BARIACIÉU** (l. g.), **VARIACHÉU**, **VARIACHU** (auv.), (rom. cat. variació, esp. variacion, it. variazione, lat. variatio, onis), s. f. Variation ; t. de musique, v. remudo-remudo. Faire de variacioun, faire des variations. Variado, variaire, contract. de varejado, varejaire.

VARIAMEN (rom. variamen, variament, cat. variament, it. variamento), s. m. Action de varier, changement. R. varia.

VARIANT, **BARIANT** (l.), **ANTO**, adj. Qui varie, variant, ante. PROV. Variant coume un baroumètre. R. varia.

VARIANTO (it. esp. port. variante), s. f. Variante. R. variant, anto.

VARIÇO, **VARISO** (d.), (cat. varis, it. varice, esp port. lat. varix), s. f. Varice.

VARICOUS, **OUSO** (esp. varicos, it. esp. port. varicoso, lat. varicosus), adj. Variqueux, euse.

VARIETA, **BARIETAT** (l. g. b.), (rom. cat. varietat, it. varietà, esp. variedad, lat. varietas, atis), s. f. Variété, diversité. E ta meirino, quau fuguè ? misè Varieta. J. ROUMANILLE. La naturo si countènto E si plas à la varietat. C. BRUEYS.

VARIHO, **BARILHO** (l.), n. de l. Varilhes (Ariège), v. Vareio.

Variso, v. valiso.

varjat, v. vergat.

varlaco, v. verlaco.

VARLET, **VERLET** (rh.), **BARLET** (l.), **VALET** (a.), **VAILET**, **VEILET** (Velay), **BAILET**, **BEILET** (g.), **VALE**, **VAILE** (lim.), (rom. vallet, valet, vaylet, vailet, bailet, baylet, vaslet, vasslet, cat. barlet, v. fr. varlet, valle, it. valletto, b. lat. valetus, bailetus, vassallitius, vassallulus, vassus), s. m. Valet, serviteur, domestique, v. ragas, sèr, servènt ; garçon de ferme, v. escalo-amelié, ràfi ; corde à laquelle est suspendu un poids servant à fermer une porte ; instrument de menuisier, v. dàvi ; Varlet, Valet, Baylet, noms de fam. méridionaux. Varlet de banc, valet de banc, outil de menuisier ; varlet de chambro, valet de chambre ; varlet d'estable, valet d'écurie ; varlet de móunié, chasse-mulet ; varlet-de-vilo, fourrier d'hôtel de ville, concierge de mairie, appariteur, v. fourrou ; labre bleu, labrus cœrulus (Lacép.), poisson de mer, v. tourdre blu ; varlet de mirau, valet d'une glace ; varlet de flour, bailet de flous (g.), valet de trèfle ; varlet de cor, de caire de pico, valet de cœur, de carreau, de pique. Nouestre varlet Guilhèume, vieille chanson populaire mentionnée par Zerbin. Si dóu varlet avès besoun. C. BRUEYS. PROV. Quau de varlet vèn mèstre, Lou diable n'es pas mèstre. — A bon varlet manco pas mèstre. — A varlet noun fau chambriero. — Varlet fidèu, Varlet dóu cèu. — Quau de varlet se fiso, varlet devèn. — Jamai varlet a remounta mèstre. — A bon varlet cambo de lèbre, auriho d'ase. — Lou bon mèstre fai lou bon varlet. — Vau mai èstre marrit mèstre que bon varlet. — Bon mèstre, ardit varlet. — A coume lou varlet dóu diable, fai toujour mai quoun li coumando.

VARLETA, **VALETA** (lim.), **BAILETEJA** (l.), v. n. Valeter, servir de valet. M'a pla fa valeta, il m'a assez fait valeter. R. varlet.

VARLETAGE, **VARLETÀGI** (m.), s. m. Condition ou service d'un valet. E pueis dins l'oustau soun meinàgi Abandounat au varletàgi Poudès pensa coumo va tout. C. BRUEYS. R. varlet.

VARLETAIO, **VALETALHO** (lim.), **BARLETALHO** (l.), s. f. Valetaille, domesticité. De varletalho nous menavon. J. AZAÏS. R. varlet.

VARLETAS, s. m. Grand valet, gros valet, méchant valet. R. varlet.

VARLETOUN, **VARLETOU** (l.), **VALETOU** (lim.), **BAILETOU** (l.), (v. fr. varleton, valeton), s. m. Petit valet, v. bogo, canatoun, chouro, fugatoun, gnarro, goujard, mendi, peiard, ragas ; Valeton, nom de fam. viv. Em' un varletoun ai fa pacho. J.-B. GAUT. François Valeton, d'Aubenas, poète vivarais qui écrivait en 1610. R. varlet.

Varloco, v. verlaco.

varlopo, varloupa, v. garlopo, garloupa.

varmei, v. verme.

varmèi, v. vermèi.

varmenous, v. vermenous.

varmèu, v. vermèu.

varmichèlli, v. vermichèlli.

varmihoun, v. vermihoun.

varminié, v. vermenié.

varmino, v. vermino.

varno, v. verno.

varnis, varnissa, v. vernis, vernissa.

VARO, **VALO** (a.), (cat. esp. port. lat. vara), s. f. Gaule, houssine, baguette, barre, v. gaulo, gimble, giscle, jorg, varenglo. Li varo d'un panié, la charpente d'un panier ; li varo d'un fielat, les perches qui tiennent tendu un filet ; faire de varo, vaciller, chanceler.

VARO, **BARO** (rouerg.), s. f. Gros ver blanc, larve de la courtilière, v. tor, verme ; courtilière, en Guienne, v. terraioun. R. varo.

Varo (maintenant) pour aro.

VAROSCO, **VAROUICHO** (a.), s. f. Étincelle, gendarme, bluette, v. belugo, espagnòu, vispolo ; corpuscule provenant de la combustion et qui retombe alentour, v. auvo, ceniho. A conférer avec le prov. valosto, broutille, et le lat. baleoca, grain d'or.

Varou pour vole (je veux), dans l'Isère.

varoude, v. valide.

varouei, v. ferrou.

varoun pour volon (ils veulent), dans l'Isère.

VAROUN, **VAROU** (d.), **BAROU** (l. g.), **BARAU** (rouerg.), (rom. dauph. varon, lat. vero, fleuret, ou vari, boutons), s. m. Bouton, élevure, qui vient au visage des jeunes gens qui atteignent l'âge de puberté, v. bissol, boutoun, granet ; larve de mouche, petit ver, v. bouleno, mouscado, visoun ; larve qui ronge le bois, artison, v. tor ; trou fait par un ver, v. artisoun. Viando qu'a de varoun, viande corrompue ; a lou varou, il a le tournis ; a 'n varou dins lou cap (l.), il est toqué, timbré, v. babot. R. vare.

VAROUNA, **BAROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dévoré par les larves, en Rouergue, v. chirouna, vara. R. varoun.

Varour, v. valour.

varranoun, v. verrunoun.

varrat, v. verrat.

varre, v. valé.

VARRIERO, s. f. Poste à varriero, t. de pêcheur, poste de pêche qui appartient au premier occupant, pour óuriero.

VARROUN (lat. Varro, onis), n. p. Varron. Le satiriste latin Terentius Varro était né près de Narbonne.

Varrugo, varruo, v. berrugo.

varrou, varroul, v. ferrou.

vars pour vers.

VARS, n. de l. Vars (Corrèze, Hautes-Alpes).

Varsa, v. valsa.

varsaò, v. versadou.

varsiéu, v. versioun.

VARSOUVÌO (cat. esp. it. lat. Varsovia), n. de l. Varsovie, ville de Pologne.

Varta, vartadié, vartaié, v. verta, vertadié.

vartiga, v. envertega.

vartìgi, vartigò, v. vertige, vertigò.

vartouia, v. envertouia.

vartouren, v. vertoulen.

vartu, v. vertu.

varujo, v. berrugo.

VARUN, s. m. Embarras, v. varage. E puei ti fan aquéu varun ! V. GELU. R. varo, embalun.

VARVATA, v. n. Se débattre, lutter contre la mort, en Dauphiné, v. arpateja.

Varveno, v. verbeno.

varzello, v. vergello.

VAS, **VASE**, **BAS** (g. rouerg.), **BASE** (l. g.), (rom. vas, vase, cat. vas, it. vase, esp. port. it. vaso, lat. vas), s. m. Vase, port à fleurs, v. eisino, terrin, veissèu, vernissolo ; couche, planche, petit carré de jardinage, compartiment d'un pré, v. taulihoun, vèu ; caveau, sarcophage, sépulcre, v. cros ; lieu infect, v. sueio ; Vas Cavallis, libraire d'Aix du 16e siècle dont la marque typographique était « un grand vase accolé de deux chevaux ». Li vas sacra, les vases sacrés ; vas de giróuflado, pot d'œillets ; vas de lachugo, planche de laitues. En terme de jardinier, le vas diffère de la taulo, en ce qu'il n'est jamais divisé en rayons ; faire lou vas, creuser la fosse ; pèiro d'un vas, tombe. S'es dous l'orle dóu vas, lou boulhoun es amar. J. RANCHER. S'entàuli quauque vas, Mi fau pèr l'aplana ni règlo ni coumpas. J.-F. ROUX. PROV. Dóu brès au vas Noun i'a qu'un pas. Vaison a pour armes un vase d'argent, avec cette devise : vas honorabile.

VAS, VASES (viv.), (lat. vadis), tu vas, v. ana.

Vas, v. vers.

VASA, v. a. Couvrir de vase, v. enlima.

VASA, **VASAT** (l.), **ADO**, part. Vaseux, euse, v. nitous. R. vaso.

VAS-ABAL, **BOS-OBAL**, adv. Vers le bas, en Rouergue, v. peravau. R. vers, avau.

VASAT (lat. Vasates, Vocates), s. m. pl. Les Vasates, peuple gaulois de la Novempopulanie dont la capitale était Bazas.

Vasca pour vaca.

vase, v. vas.

VASENO, s. f. Haleine, en Velay, v. alen.

VASERANO (v. fr. vannereau), s. f. Vanneau, oiseau, v. peberino, vanèu.

VASET, **VASETO**, s. f. Petit vase de fleurs. Unes tres o quatre vasets de flous. A. ARNAVIELLE. De pichóunei vaseto em' uno flour artificialo. LOU TRON DE L'ÈR. R. vas.

VASÈU (rom. vaysel, it. vasello, esp. vasillo, lat. vascellus), s. m. Petit vase ; plate-bande de jardinage, semis sur couche, v. banquet, vèu. Vasèu de juvert, semis de persil ; vasèu de rais-fort, planche de radis. Lou pastre Alàri Estremè soun vasèu. MIRÈIO. Lei tiero de caulet, lei vasèu de salado. M. BOURRELLY.

VASO, **BASO** (l. g.), (port. vasa, lat. vada, bas-fond, hébr. basas, boue), s. f. Vase, bourbe, limon, v. bóudro, fango, laboulido, lapo, limo, loudo, nito, papolo, pauto.

VASOUN, **VASOU** (l.), s. m. Petit vase, v. vasèu ; gros vase de terre, terrine, v. grasau. R. vas.

VASOUS, **BASOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Vaseux, euse, v. fangous, nitous. R. vaso.

Vasquèiro pour vaquiero.

VASSALAGE, **VASSALÀGI** (m.), **VASSALATGE** (l. g.), (rom. vassalagte, vasselatge, vasalatge, cat. vassalatge, esp. vasallage, it. vassallaggio, b. lat. vassallaticum), s. m. Vasselage, condition de vassal ; prouesse de vassal, bravoure, héroïsme, dans les Troubadours, v. prouësso. R. vassau.

VASSAU, **BASSAU** (g.), **BASSAL** (l.), **ALO** (rom. vassal, vasalh, basalh, for. vassio, cat. vassall, esp. vasallo, it. port. vassallo, b. lat. vassalus, vassus, kymr. gwâs), s. et adj. Vassal, ale ; jeune homme, amoureux, en Forez, v. calignaire ; Vassal, De Vassal, noms de fam. méridional. Rèire-vassau, arrière-vassal ; li comte de Toulouso, de Peirigord e de Carcassouno, èron grand vassau dóu rèi de Franço, les comtes de Toulouse, de Périgord et de Carcassonne étaient grands vassaux du roi de France. Lei Vassau, comédie en vers, par Vachier, que les jeunes gens du peuple jouent à Aix, en carnaval, dans les chambrées et dans les familles. Raço d'eigloun jamai vassalo. CALENDAU.

VASSE, **VASSÈU**, **VASSELOUN** (b. lat. vassus, vassulus, serviteur), n. p. Vasse, Vasses, Vassel, Vasselon, Vasserot, Vassalier, noms de fam. méridionaux.

Vassiéu pour vaciéu.

vassigas, v. vacigas.

VASSÒU (rom. Vassous. Vassols, b. lat. **S**. Petrus de Vassolis, Vaceolis), n. de l. Saint-Pierre de Vassols (Vaucluse).

VASSU, n. p. Vassu, nom de fam. prov. dont le fém. est Vassudo. A conférer avec l'it. versuto, lat. versutus, fin, fourbe.

VASTAMEN (it. vastamente), adv. D'une façon vaste, immensément. R. vaste.

VASTE, **BASTE** (g.), **ASTO** (cat. vast, it. esp. port. vasto, lat. vastus), adj. Vaste, spacieux et désert ; dévasté, ée, solitaire, v. sóuvertous. Païs vaste, pays nu, désert, inculte ; la vasto Crau, l'immense Crau ; la coumuno d'Arle es la plus vasto de Franço, la commune d'Arles est la plus vaste de France. Vaste, asto, pour vostre, vostro. VASTETA, BASTETAT (l.) ; (rom. vastitat, esp. vastidad, it. vastità, lat. vastitas, atis), s. f. Dévastation, désolation, nudité d'un pays ; immensité. Espanta davans la vasteta de l'edifice. ACHARD.

VASTÈU (rom. Vastel, fr. Vatel), n. p. Vastel, nom de fam. provençal.

VASTRANGO, **VANTANGO**, **RASTANGO**, s. f. Pastenague, poisson de mer, v. pastenaigo, rato. R. pastenaigo ? Vat, v. vai.

VATAN (du fr. va-t'en), s. m. Congé, en style familier, v. counget. Lou rèi ié dounè soun vatan. A. BIGOT. Bèn jouine prenguè soun vatan. ID. D'uno voues forto e bèn timbrado Douno vatan à l'assemblado. LAFARE-ALAIS. Travai de vatan, ouvrage de pacotille. Va-t'en, vai-t'en, impér. du v. enana (s').

VATICAN (cat. Vaticà, it. Vaticano, lat. Vaticanus), s. m. Le Vatican, la cour de Rome. Gagnarié lou Vatican que s'espargnarié jamai un sòu, se dit d'un dépensier.

VATIVOUENO, s. m. t. burlesque et libre usité à Aix : ana au vativoueno, courir le guilledou, v. troio. A conférer avec veivoueno.

VATOUN, n. p. Vaton, Waton, Vadon, noms de fam. provençaux.

Va-tout, v. va.

VAU, **BAU** (l.), **BAL** (b.), (rom. vau, val, valh, vall. cat. vall, esp. val, port. it. valle, lat. vallis), s. f. et m. Val, vallée, v. coumbo, ribiero, valado, valengo ; Laval (Ardèche, Aveyron, Corrèze, Gard, Lozère) ; Le Val (Var), noms de lieux ; Laval, Lavau, Delavau, Delvau, Devaux, Duval, Daval, noms de fam. méridionaux. La vau de Barrèmo, la vallée de Barrème (Basses-Alpes) ; la vau de Barcilouneto, la vallée de Barcelonnette ; la vau d'Ais, la Val d'Aix (Drôme) ; prene la vau torto, prendre une voie détournée ; le bal, le fossé, le ruisseau, dans l'Ariège. Uno grando e longo vau, bourdado de roucas. J. ROUMANILLE. E verso dins la vau l'or pur de si raioun. F. GRAS.

VAU, BAU (l.), BAUC (g.), BAUT (bord.), BOI (Bigorre), VOUEI (d.), (rom. vau, vao, vauc, vac, lat. vado), je vais, v. ana.

VAU, VAL (l.), BAU, BAL (g.), (rom. val, lat. valet), il ou elle vaut, v. valé.

Vau pour van (ils vont), en Languedoc.

VAU-BELLO, **BAU-BELLO** (l.), (rom. Valbella, b. lat. Vallis Bella), n. de l. Valbelle, près Tourves (Var), berceau des marquis de Valbelle, illustre famille provençale ; Valbelle (Basses-Alpes), ancien fief de la même maison. Jaufret de Vau-Bello, Geoffroy de Valbelle, auteur de mémoires provençaux (1376- 1415) sur la guerre de Raimond de Turenne contre le comte de Provence Louis II, traduits en français avec texte en regard par le R. P. François, de Marseille (1620) ; Ounourat de Vau-Bello, Honnorat de Valbelle, auteur d'une chronique provençale sur le siège de Marseille par le connétable de Bourbon (1423- 1538), manuscrits de la bibliothèque d'Aix.

VAU-BONO (b. lat. Vallis Bona), n. de l. Valbonne (Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône) ; Valbonne (Gard), ancienne chartreuse.

VAU-BORGNO (b. lat. Vallis Bornha ou Bornia, vallée aveugle, obscure), n. de l. Saint-André de Valborgne (Gard).

VAU-BOUINO, n. de l. Valbouine, près Bollène (Vaucluse). R. vau, bouino ou bouvino.

VAU-BOUISSIERO (b. lat. Vallis Buxeria, vallée au buis), n. de l. Valboissière (Hérault) ; Valboussière, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. vau, bouis.

VAU-BOUNETO (rom. Valboneta), n. de l. Valbonnette, près Lambesc (Bouches-du-Rhône), vallon que le canal de Marseille franchit sur un aqueduc. R. Vau-Bono.

VAU-BRIHANT, n. de l. Valbrillant, près Meyreuil (Bouches-du-Rhône).

VAU-BRUNO, n. de l. Valbrune, nom de quartier et de famille en Périgord.

VAU-CABRIERO, **VAU-CABRÈRO** (g.), **MALCABRIÈIRO** (l.), (rom. Valcabriera, vallée aux chèvres), n. de l. Valcabrère (Haute-Garonne), Malcabrières (Tarn), Valchevrière (Isère). R. vau, cabro.

VAU-CANSOUN, n. p. Vaucanson, nom de fam. dauphinois.

VAU-CEBOULIERO (vallée aux ciboules), n. de l. Valcebollère (Pyrénées-Orientales).

VAU-CIVIERO, n. de l. Valcivières (Puy-de-Dôme).

VAU-CLARO (rom. Valclara, b. lat. Vallis Clara), n. de l. Vauclare (Ardèche) ; Vauclaire, ancienne chartreuse du Périgord.

VAU-CLAUSO, **VAU-CLAUVO** (m.), (lat. Vallis Clausa, vallée fermée), n. de l. Vauclause, nom de quartier.

VAU-CLUSEN, **ENCO**, adj. Vauclusien, enne, habitant du village de Vaucluse ou du département de Vaucluse, v. Coumtadin, patiaire. Lauro, la bello Vau-Clusenco. F. VIDAL. R. Vau-Cluso.

VAU-CLUSO (it. Valchiusa, b. lat. Vallis Clusa, lat. Vallis Clausa), n. de l. Vaucluse (Vaucluse), gorge au fond de laquelle naît la fontaine de ce nom. Pétrarque s'y retira en 1337 et y composa la plus grande partie de ses poésies. La font de Vau-Cluso, la fontaine de Vaucluse, illustrée par les amours de Pétrarque et de Laure. Elle prend après sa naissance le nom de Sorgue, et donne le sien au département qu'elle arrose, v. Sorgo ; la fontaine de Vaucluse, près Eygalières (Bouches-du-Rhône), autre source qui alimentait l'aqueduc romain de la ville d'Arles ; lou cantaire de Vau-Cluso, le chantre de Vaucluse, Pétrarque.

VAU-CLUSOUN, n. de l. Valcluson, vallée des Alpes, voisine du Briançonnais. R. Vau-Cluso.

VAU-COUMBO, n. de l. Valcombe, près Générac (Gard). R. vau, coumbo.

VAU-COUNDRIÉU, **VAL-COUNDRIÉU** (l.), (vallée dangereuse), s. m. Courre lou vau-coundriéu, rouda lou vau-coundriéu, courir la pretentaine, à Agde.

VAU-COURTO, n. de l. Voucourto, près Loriol (Drôme).

VAU-CREISSÈNT (b. lat. Vallis Crescentis), n. de l. Valcroissant, ancienne abbaye de Citeaux, près Die (Drôme).

VAU-CROS (val creux), n. de l. Valcros, nom de quartier, dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

VAU-CROSO, **VAU-CROUO** (m.), (b. lat. Vallis Crosa, vallée creuse), n. de l. Vaucroze, près Sorgues (Vaucluse) ; Valcroze (Lozère) ; Valcreuse (Hérault) ; De Vaucroue, nom de fam. provençal.

VAUDAINO (b. lat. Vaudania, Valdania), s. f. La Vaudaine ou Valdaine, pays qui comprend les vallées du Roubion et du Jabron, près Montélimar. A conférer avec le tud. walden, forêts.

VAU-DE-BLORO (b. lat. Rochia de Vallis di Blora), n. de l. Valdeblore (Alpes-Maritimes).

VAU-DELÈGO, n. de l. Vallée des Alpilles, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

VAUDÉS, **ESO** (rom. vaudes, baudes, valdres, esa, b. lat. valdensis), s. et adj. Vaudois, oise, sectaires ainsi nommés de Pierre Valdo, marchand lyonnais, qui fit traduire la Bible en dialecte franco-provençal par Etienne d'Ansa (1175) et dont les disciples se réfugièrent dans les vallées des Alpes, v. barbet, capèu-blanc, gaze, valarin ; en Suisse le mot Vaudois désigne les habitants du canton de Vaud, lequel est considéré comme faisant partie du domaine de la langue d'Oc. Que non volia maudir, ne jurar, ne mentir, N'occir, ne avourar, ne prenzo de altrui, Ne sta vengar de li suo ennemi, Los dizons qu'ez vaudez et los fezons morir. POÉSIE VAUDOISE. Li Libre Vaudés, poésies religieuses de divers auteurs vaudois, écrites vers le 15e siècle dans le dialecte provençal du Briançonnais ; li valado vaudeso, les vallées vaudoises ou vallées des Barbets, noms par lesquels on désigne les vallées de Saint-Martin, d'Angrogne et de Luzerne, que l'on considère comme le foyer de l'hérésie vaudoise qui y existe encore ; li paret di Vaudés, les murailles des Vaudois, anciennes fortifications qui ferment l'entrée de la Vallouise.

VAUDESIÉ (rom. vaudesia), s. f. Hérésie vaudoise, vauderie, vaudoisie. R. vaudés.

VAUDEVANT, n. de l. Vaudevant (Ardèche).

VAUDEVILISTO, s. m. Vaudevilliste, auteur de vaudevilles. R. vaudevilo.

VAUDEVILO (du fr.), s. m. Vaudeville, petite comédie. La Ruso Innoucènto, vaudevilo prouveuçau de M. de Truchet. 1825.

VAU-DICIOUN, n. de l. Valdition, près Eygalières (Bouches-du-Rhône).

VAU-DIÉU, n. de l. Vaudieu, près Château-neuf du Pape (Vaucluse).

Vaudo pour voto.

VAUDOUNÉS, s. m. Le Valdonez, pays du Gévaudan.

VAU-D'OUNS, n. de l. La Valdons (Aude). Vaudrai, dras, dra, dren, drés, dran, vaudriéu, iés, ié, ian, ias, ien, fut. et condit. du v. valé ; vaudre, v. valé.

VAU-DROUMO (b. lat. Vallis Dromæ), n. de l. Valdrôme, village près duquel la Drôme prend sa source.

VAU-DRUEIO, n. de l. Vaudreuille (Haute-Garonne).

VAU-DURENCO, n. de l. Valdurenque (Tarn). R. vau, Durenco.

VAU-FENIERO (vallée où le foin abonde), n. de l. Valfenière.

VAU-FÈRO, **BAU-FÈRO** (l.), (rom. Valfera, lat. Vallis-Fera, vallée sauvage), n. de l. et s. f. La Valfère ; quartier de Montpellier.

VAU-FLAUNÉS (rom. Valfennes, b. lat. Vallis Flaunesia ou Fennesia), n. de l. Valflaunès (Hérault).

VAU-FOUNS (rom. Valfons), n. de l. Valfons (Gard). Lou marqués de Vau-Founs, le marquis de Valfons, lieutenant-général des armées du roi, né à Nimes (1710-1786).

VAU-FRANCESO (rom. Valfrancesca, b. lat. Vallis Francisca), s. f. La Vallée Française ou Valfrancesque, baignée par le Gardon de Mialet, dans les Cévennes, ainsi nommée, dit-on, en mémoire d'une victoire gagnée par Charles Martel sur les Sarrasins.

VAU-FREINET, n. de l. Valfreinet (Var). R. vau, freinet.

VAU-FREJO (rom. Vaufreza, vallée froide), n. de l. Vaufrège, près Marseille ; Valfrège, près Aubord (Gard).

VAU-GAIRE, **BAL-GAIRE** (g. l.), s. m. Vaurien, v. pau-vau. R. valé, gaire.

VAU-GALGO (b. lat. Vallis Galga, Gualga, vallée dont la terre est meuble), s. f. La Valgalgue, près Alais. R. vau, galgue, galgo.

VAU-GALIÉ, n. de l. Valgalier, nom de quartier, dans la Lozère ; nom de fam. lang. R. vau, galié.

VAU-GARNIDO (rom. Valgarnida, b. lat. Vallis Garnita), n. de l. Valgarnide, près Dourbie (Gard).

VAU-GAUDEMAR, s. m. Le Valgodemar, près Saint-Firmin (Hautes-Alpes).

Vauge pour vòuge.

VAU-GELADO, **VAU-GELAIO** (a.), (vallée gelée), n. de l. Vaugelade (Haute-Vienne) et près Vence ; Valgelaye, près Allos (Basses-Alpes).

VAU-GELAS, n. de l. Vaugelas (Drôme, Isère) ; nom de fam. dauph. R. Vau-Gelado.

VAU-GIÉ, n. p. Vaugier, Vauger, noms de fam. dauph., v. Vautié ?

VAU-GINO (b. lat. Vallis Joyna, Jovina), n. de l. Vaugines (Vaucluse).

VAU-GIROUNO, n. de l. Valgironne (Ardèche).

VAU-GORJO, n. de l. Valgorge (Ardèche).

VAU-GRAND (rom. Valgran), n. de l. Vaugran (Gard).

Vaugu, udo, vaugué, v. valé.

vauguère, ères, è, erian, erias, èron, v. valé.

vaula pour voula.

VAULIVO, n. de l. Vaulive, près Maussane (Bouches-du-Rhône). R. vau, óulivo.

VAU-LONGO, **BAL-LOUNGO** (l.), **BELLOUNGUE** (g.), (rom. Vallonga, b. lat. Vallis Longa), s. f. et n. de l. Vaulongue, Vallongue, Vallonguette, noms de quartiers. La Vau-Longo dis Aupiho, la Vallongue des Alpilles.

VAU-LOUISO, s. f. et n. de l. La Vallouïse, vallée du Briançonnais appelée autrefois Valpute (lat. Vallis Puta), peuplée de Vaudois. En Vau-Louiso, dans la Vallouïse. R. vau, Louis.

VAU-LUBIERO, **VAU-LOUBIÈIRO** (l.), (la vallée aux loups), s. f. La Vaulubière, nom de quartier, près Meyrargues, près Lamanon et près Boulbon (Bouches-du-Rhône) ; la Valloubière (Gard).

VAU-MAGNO (rom. Valmagna, lat. vallis magna, vallée grande), n. de l. Valmagne (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins. Valmanya est le nom d'un poète catalan du 15e siècle.

VAU-MAIARGO (b. lat. Vallis Mallanica), n. de l. Val-maillargues (Hérault).

VAU-MALO, **VANMALO** (l.), **BAT-MALO** (g.), (rom. Valmala, lat. vallis mala, vallée mauvaise), n. de l. Vaumale, Valmale, Batmale, noms de quartiers et de fam. méridionaux.

VAU-MANIERO (vallée de facile accès), n. de l. Valmanières (Lozère). A conférer avec Baus-Maniero.

VAU-MASCLO (b. lat. Vallis Mascla), n. de l. Valmascle (Hérault).

VAU-MASCO (rom. Valmasca, b. lat. Vallis Mascharum, vallée aux sorcières), s. f. La Valmasque, entre Bonnieux et Ménerbes (Vaucluse) ; Valmasca (Alpes-Maritimes), noms de lieu.

VAUMÈIO (b. lat. Valmellis, Vallismellis), n. de l. Vaumeilh (Basses-Alpes).

VAU-MIGÈRO (vallée mitoyenne), n. de l. Valmigère (Aude) ; nom de fam. languedocien.

VAU-MOURIERO (vallée aux mûriers), n. de l. Vaumorière, près Apt,

VAU-MOURO (rom. b. lat. Valmora, vallée noire), n. de l. Vaumoure (Dordogne).

VAU-MOURRA, n. de l. Val-Mourra, près Grasse.

VAU-MOUSSO, n. de l. Valmousse, vallon que le canal de Marseille franchit sur un aqueduc, près de Lambesc. R. vau, mouisse, sso.

VAUNA (rom. Veunac, b. lat. Vaunacum), n. de l. Vaunac (Dordogne).

VAU-NAGE (b. lat. Valnagia, lat. Vallis Anagia), s. f. La Vaunage, vallée qui est entre Nimes et Le Vidourle. R. Vau, Nage.

VAUNAJÒU, **OLO**, adj. et s. Habitant de la Vaunage. Un Vaunajòu n'es pas un grand douctou. C. FAVRE.

VAU-NAVEI (rom. Valnavez, b. lat. Vaunavesium, Vallis Navigii), n. de l. Vaunaveys (Drôme) ; Vaulnaveys (Isère).

VAU-NIERO (vallée noire), s. f. La Valnière, dans les Cévennes ; Vaunière, près Pontevès (Var).

VAUNO, s. f. Quinte, caprice d'un animal, alternative de mieux et de pis chez un malade, en Dauphiné, v. tantaro.

VAU-PAIETO, n. de l. Valpayette, près Le Luc (Var).

VAU-PÈIRO, **ÒUPÈIRO** (Vaupeire, dans Nostradamus), n. de l. Orpierre (Hautes-Alpes).

VAU-PETIERO, n. de l. Vaupetière, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. vau, petié, iero.

VAU-PLANO, n. de l. Vauplane, De Vauplane, nom de quartier et de fam. provençal.

VAU-PRIOUNDO (rom. Valpreonda, lat. vallis profunda), n. de l. Valprionde (Lot).

VAURAS (rom. Valras, Valros, b. lat. Valranum, Valiranum), n. de Valras (Hérault).

VAURE (rom. vaure, vaura, baure), s. f. La Vaure, nom de lieu fréquent en Périgord, v. vabre.

VAU-REDOUNO, n. de quartier, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

VAURELHO, n. de l. Vaureilles (Aveyron). R. vaure.

VAU-RÈN, **VAU-RE** (auv.), **BAU-RE**, **BAUARRÉS** (g.), **VAURIEN**, **VAURIENAS** (l.), **BAU-CHIC** (b.), s. m. Vaurien, en Dauphiné, v. pau-vau, vau-gaire ; femme de rien ; terre inculte, v. vèiro ; Baorés, nom de fam. gascon.

VAU-REPO, n. de l. Voreppe (Isère). R. vau, repo.

Vàuri, v. bàuri.

VAURI (b. lat. Valericus, germ. Walrich), n. p. Saint Vaury ou Vaure, ermite du 7e siècle honoré en Limousin ; Vauris, nom de fam. provençal.

VAURIAS (rom. Vaurias, Valreas, b. lat. Valriacum, Castrum de Valriatis), n. de l. Valréas (Vaucluse), patrie du cardinal Maury.

VAURIASSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Valréas, v. manjomi.

VAURIASSO, s. f. Variété de pomme rougeâtre, cultivée à Valréas. R. Vaurias.

VAU-ROUFIÉ, n. de l. Valroufié (Lot).

VAU-ROUSIERO, n. de l. Valrozières (Ardèche). R. vau, roso. Vaurrai, ras, ra, ren, rés, ran, vaurriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. valé.

VAURUGO, n. de l. près Saint-Remy de Provence. R. vau, erugo ?

VAU-RUFO (b. lat. Vallis Rufa, vallée rude), n. de l. Saint-Martin de Valrufe (Gard).

VAU-SANTO (lat. Vallis Sancta), n. de l. et s. f. Valsainte (Basses-Alpes), ancienne abbaye de Citeaux. La Vau-Santo de sant Baudèli, quartier de la banlieue de Nimes où fut martyrisé saint Baudile ; la Vau-Santo de sant Gèns, vallée où se trouve l'ermitage de saint Gens, près Le Bausset (Vaucluse).

VAU-SAUVO (b. lat. Vallis Salva), n. de l. Valsauve (Gard).

VAU-SENÈSTRO, n. de l. Valsenestre (Isère). R. vau, senèstre.

VAU-SERRE, n. de l. Valserres (Hautes-Alpes). R. vau, serre.

VAU-SIERO, s. f. Nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. vau, ciero ?

VAU-SORGO, n. de l. Valsorgues, près Saignon (Vaucluse). R. vau, sorgo.

Vaussan pour vóussan.

VAU-SUBIERO (vallée aux chênes-lièges), n. de l. Valsubière. R. vau, suve.

Vauta, vautaire, vauteja, v. vóuta, vóutaire, vóuteja.

VAUTIÉ, **VAUTÈI** (bord.), (germ. Walther, b. lat. Valterus), n. p. Vautier, Vauthier, Vautey, Vauthey, noms de fam. mérid., v. Gautié. Fr. Vautier, d'Arles, médecin de Marie de Médicis et de Louis XIV.

Vautisso, v. vóutisso.

vauto, v. vòuto.

vautour, v. vóutour.

vautra, v. viéuta.

vautre, vautres, vàutrei, vàutri, vautro, vautros, contract. de vous-autre, vous-àutri, vous-autro.

VAU-TUBIERO (vallée brumeuse), s. f. La Vautubière, près Rians (Var) ; la Valtubière, près Lançon (Bouches-du-Rhône). R. vau, tubo.

Vau-vau, v. bau-bau.

VAUVENARGO, **VAUVERNAGO** (rom. Valvarenges, b. lat. Valveranica, Vallis Veranica), n. de l. Vauvenargues (Bouches-du-Rnôhe). Lou mouralisto Vauvenargo, Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues, né à Aix (17[?]5-1747).

VAUVENARGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vauvenargues. Sus la couelo vauvenarguenco Lou soulèu se lèvo pu grand Dins la journado sant-janenco. F. VIDAL.

VAU-VERD, **BAU-VERD** et **BOUVERD** (l.), (rom. Valvert, esp. Valverde, b. lat. Vallis Viridis), n. de l. Vauvert (Gard), v. Pousquiero. PROV. Li fiho de Vau-Verd, Se soun pas puto, n'an bén l'èr.

VAUVERDIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Vauvert.

VAU-VIGNIERO (b. lat. Vallis Vinaria), n. de l. Valvignère (Ardèche). R. vau, vigno.

VAUZELLO, n. p. Vauzelles, nom de fam. auv. R. vau.

VAVASSOUR (rom. vavassor, valvassor, vasvassor, esp. valvasor, b. lat. vassus vassorum, valet des valets), s. m. Vavasseur, arrière-vassal, v. rèire-vassau. E-l cavalier e-l comtor E-l baron e-l vavassor. P. VIDAL.

VAZELHO (lat. Basilea ?), n. de l. Vazeilles (Allier, Ardèche).

VAZERA (rom. Vazerac), n. de l. Vazerac (Tarn-et-Garonne).

VAZIÉU, n. p. Vazieu, nom de fam. lang. R. vaciéu ?

VE, VEI (l. d.), BEI (bord.), BED (b.), (rom. ve, vec, vet, esp. ved, lat. vide), impér. sing. du v. vèire, vois, regarde, v. agacho, vejo, vès. Ve, se pos, vois-tu, si tu peux ; ve, ve, vois, vois ; tè, ve, tiens, regarde ; hoi ! ve, hòu ! ve, oh ! par exemple ; ve 'n pau, regarde un peu ; ve quent un, vois quel gros ; ve la bello, vois quelle (belle chose) ; ve-lou, le voilà ; ve-la, la voilà ; ve-lèi, ve-leis, les voilà ; ve-n'en, en voilà.

Ve pour vous : ve n'en parlo pour vous n'en parlo, il vous en parle.

Ve (fois), v. fes.

vè pour vèi (il voit), en Dauphiné.

vè pour vèn (il vient).

vè pour vès (voyez).

vè pour vers.

vè (veau), v. vedèu.

veaire, v. vejaire.

vean pour vesèn (nous voyons).

veard, ardo, v. verd, erdo.

vearme, vearp, v. verme.

vearno, v. verno.

vearre, v. verre.

veas pour vesès (vous voyez).

VÈBRE, s. f. La Vèbre, affluent de l'Orb (Hérault) ; la Vèbre, cours d'eau qui coule dans la vallée de Saou (Drôme). A conférer avec vabre.

VÈBRÉ, n. de l. Vèbre (Ariège). R. vabre.

VEBRET, n. de l. Vébret (Cantal). R. Vèbre.

VEBROUN, s. m. Le Vébron, affluent de la Cèze (Gard). R. Vèbre.

VEBROUN, n. de l. Vébron (Lozère). R. Vèbre.

Vec, v. ve.

vecat, v. visc.

vechant pour vesènt (voyant), vechèt pour vegèt, veguè (il vit), en Languedoc.

vechigous, vechin, v. bechigous, bechi.

vechin pour vesènt (voyant), en Languedoc.

vechino pour vessino.

vecho (en) pour en-liogo.

VÈCHO (it. vecchio), adj. et s. Vieux, vieille, dans le Var, v. vièi plus usité. Un ome vècho, un vieil homme.

Veci, v. veici.

VEDA, **BEDA** (g.), (rom. vedar, bedar, cat. esp. port. vedar, it. vietare, lat. vetare), v. a. Défendre, prohiber (vieux), v. defèndre, enebi, veja. Mas se deguesson vedar ad aquellos que los prenian. ARCHIVES DE MANOSQUE.

VEDARD, **BEDARD** (l.), n. p. Saint Védard ou Bédard, évêque de Rodez.

VEDAS (b. lat. Vedatium), n. de l. Saint-Jean de Védas (Hérault).

VEDAT, **BEDAT** (g. b.), (rom. vedat, bedat, b. lat. vetatum), s. m. Défens, bois en défens (vieux), v. devens, vejat ; Dubédat, nom de fam. gascon. L'illo del Bedat, nom d'une île de la Garonne, à Agen. Si augun pica en bedat. FORS ET COUT. DE BÉARN. R. veda.

Vede, v. vèire.

VEDE, n. de l. Le vallon de Vède, à Auriol (Bouches-du-Rhône) ; v. vege ?

VEDECHO, n. p. Vedèche, nom de fam. vauclusien.

VEDEJA, **BEDEJA** et **BEDIJA** (rouerg.), v. n. Ramasser les sarments de vigne, en Rouergue, v. gavela, sarmenta. R. vil, vise.

VEDELA, **AVEIDELA** (Velay), **BEDELA**, **BUDELA** (l. g.), **BEDERA**, **BETERA** (g. b.), **VEILA** (d.), **VELA**, **VALA** (a.), (rom. bederar, b. lat. vitulare), v. n. Véler, mettre bas un veau ; s'ébouler, v. esboudela, esvaca, poulina ; dégobiller, vomir, v. cadela, raca. Vedelle, elles, ello, elan, elas, ellon. Qu'es acò que pren pèr l'esquino e vedello pèr lou front ? énigme populaire qui désigne une barrique. E que ma trueio bèn poucelle, E que ma vaco bèn vedelle. MIRÈIO. Voustos vachos vedelaran E de boun lai vous dounaran. CH. POP. DU VELAY. R. vedèu.

VEDELADO, **BEDELADO** (l.), **VEILAIO** (a.), s. f. Portée d'une vache ; partie éboulée, éboulis, v. vedèu. Adiéu moun la, meis uou, moun pouerc, ma vede-M. BOURRELLY. [lado. R. vedèu.

VEDELAS, s. m. Gros veau ; gros fainéant, v. cagnòu. Auses hou dire, vedelas ? A. ARNAVIELLE. R. vedèu.

VEDELEN (rom. Vedelen, Claus Vedelenc, b. lat. Boscus Vedelencus), n. de l. Vedelen, près Nimes (Gard). R. vedèu.

VEDELET, **VEDELOUN** (rh.), **VEILOUN** (a.), **VEDELOU** (auv.), **BEDELOU**, **BUDELOU** (l.), (cat. vedellet), s. m. Petit veau, v. vacoun ; maladie inflammatoire des enfants. Un vedelet bramaire. LA BELLAUDIÈRE. Cinq sòu, La vaco, lou biòu, Lou pichot vedelet, Gueret, gueret, gueret ! DICTON DE NOURRICE. R. vedèu.

VEDELETO, **BEDELETO** (l.), **VEILETO** (auv.), s. f. Petite génisse. R. vedello.

VEDELIÉ, **BEDELIÈ** (rouerg.), s. m. Gardeur de veaux, vacher qui a soin des veaux, marchand de veaux. R. vedèu.

VEDELIERO, **BEDELIÈRO** (g.), s. f. Renversement de l'utérus, chez la vache, v. cadaulo, maire desplaçado. R. vedèu.

VEDELLO, **VELLO** (a.), **VÈILO** (auv. d.), **BEDELLO**, **BUDELLO** (l.), **BEDÈRO** (g.), **BETÈRO** (b.), (rom. vedella, vedela, cat. vedella, piém. videla, it. vitella, esp. port. vitela, lat. vitula), s. f. Génisse de moins d'un an, qui n'a pas encore porté ; jeune vache de six mois à deux ans, v. bravo, doublenco, junego, manso, nouvello, taurello, terçouno ; Vedère, nom de fam. gascon. Es un enjauro-vedello, c'est un alarmiste ; ana à la vello (a.), être perdu. Te jògui uno vedello. G. DELPRAT. Uno vedello enferounado. A. LANGLADE. — Ount soun las betèros ? — Au soum de la serro. CH. POP. BÉARN.

VEDELOTO, **BUDELOTO** (l. g.), s. f. Petite génisse, v. vedeleto. R. vedello.

VEDENEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Védènes, v. marmitoun.

VEDENO (b. lat. Vedena, Vedenæ), n. de l. Védènes (Vaucluse). Santo Ano de Vedeno ! sorte d'invocation.

Vedeno pour bedeno (bedaine).

VEDETO (it. vedetta, du rom. bada, badet, sentinelle qu'on plaçait au haut d'une tour), s. f. Vedette, sentinelle de cavalerie, v. gacho. Metre en vedeto, mettre en vedette. La pouliço en vedeto Li aurié mes lei pouceto. M. DÉCARD.

VEDÈU, **VUDÈU** (niç. m.), **VEDÈL**, **VUDÈL**, **BEDÈL** (l.), **BIDÈL**, **VEDÈI** (auv.), **VEDÈR**, **VEDÈ** (Velay), **BEDÈU**, **BEDÈT** (g.), **BETÈL**, **BETÈT** (b.), **BEDÈCH** (Ariège), **VÈU**, **VIAU** (d.), **VÈL**, **VÈE**, **VÈ** (a. d.), (rom. vedeu, vedel, vedelh, bedel, betet, vetet, cat. vedell, piém. vitel, it. vitello, lat. vitellus), s. m. Veau, petit de la vache, v. anouble, junegoun ; éboulis, éboulement, v. foungèu, poulin ; chute du rectum, boyau, v. budèu ; Vedel, De Vedel, Bidel, noms de fam. méridionaux. Faire lou vedèu, véler ; la ribo a fa 'n vedèu, le talus s'est éboulé ; gaio de vedèu, ris de veau ; tua lou vedèu gras, tuer le veau gras ; enfla coume un vedèu, battre comme plâtre ; vedèu marin, vedèl mari (l.), veau marin ; vedèu d'or, veau d'or. Les paysans du Rouergue et du Périgord prétendent qu'un veau d'or est enterré dans les ruines de certains vieux monuments, v. cabro d'or, vaco d'or. PROV. Brama coume un vedèu, coume un vedèu desmama. — Crèisse coume la co di vedèu, en bas. — Gras coume un vedèu de dèime. — D'un vedèu s'espèro un biòu, D'uno galino un iòu. — Dóu vedèu vèn lou biòu E la poulo de l'iòu. — De laido vaco, laid vedèu. — Vau mai perdre la pèu Que lou vedèu.

VEDIÀNTI (lat. Vediantii), s. m. pl. Les Védiantiens, tribu ligure des Alpes-Maritimes, dont la capitale était Cimiez, près de Nice. Les celtisants prétendent que Vediantii (bed-ann-ti) signifie « famille de cette terre ».

VEDIÉU, **VEDIL** (l.), **AVERILH**, **AVERIS** (a.), (lat. vitile, viticulum), s. m. Petit lien d'osier, menu brin de bois pliant, attache de jonc, v. bedis, liame, redourtoun ; cordon ombilical, nombril, v. vediho. Entre-vediéu, clématite.

VEDIGAN, s. m. Vigne sauvage, v. vedigano ; houssine, baguette, v. vergant. Aganto un brout de vedigan. M. BOURRELLY. Aquélei vedigan soun prim coumo lou det. ID. R. vedigano.

VEDIGANO, **VERIGANO**, **BEDIGANO** et **BELIGANO** (lat. vitis canna), s. f. Bâton de vigne, tige de lambrusque, badine, v. lambrusquiero ; vigne sauvage, v. bissano, lambrusco. Belèu la vedigano Me farié reguigna. A. PICHOT. Pièi l'acamino à sa cabano, Nis perdu dins li vedigano. F. GRAS. Les centurions romains étaient armés d'un bâton de vigne appelé vitis.

VEDIHA, **VEDILHA** (a.), **BEDILHA** (l.), **VILHA** (d.), v. a. Lier la vigne, accoler les sarments à l'échalas, v. subre-lia. PROV. Quau pòu pas pouda vediho. R. vediéu.

VEDIHADO, **BEDILHADO** (l.), **BIDALHADO**, **BRILHADO** (g.), (it. viticchio), s. f. Liseron des champs ou des haies, v. courrejolo, campaneto. La bidalhado Que cencho l'éuse d'un festoun. G. AZAÏS. Plóuri coumo uno bidalhado. B. CASSAIGNAU. R. vediha.

VEDIHAIRE, **VILHAIRE** (d.), s. m. Celui qui lie la vigne. R. vediha.

VEDIHAN, **BEDILHAN** (l.), n. de l. Védilian (Aude).

VEDIHO, **VEDILHO** (d.), **BEDIHO** (l.), **BEDILHO** (l. g.), **VIDALHO** (auv.), **VERILHO**, **AVERILHO** (a.), (esp. vetilla, lat. vitilia), s. f. Vrille de la vigne, v. gripo-roussignòu ; liseron, plante, v. vedihado ; cordon ombilical, v. avit, couladou ; nombril, v. embourigo ; pénis d'enfant, v. bico, chicheto ; crotte, saleté, v. velego. Vediho de l'uei, cordon de l'œil, nerf optique ; lia ou nousa la vediho, lier le cordon ombilical ; cabi sa vediho, coïter. Avès vist se la vediho li a toumba ? — Sabès bèn que fau tres jour pèr acò. LA SINSO. Jamai noun vole plus arboura la vedilho. D. SAGE. Lou paire après douno sa filho E li fa creba la vedilho Pèr Materiau, qu'es lou marit. C. BRUEYS. Aladounc que la vedilho Coumo uno serp s'entourtilho. J. LAURÈS.

VEDIHOUN, **VELHOU** (d.), s. m. Petit lien d'osier, pléyon d'osier, v. redourtoun. R. vediéu.

Vedil, v. vediéu.

vedre, v. vege.

VEDRET (rom. vadrac, grison vedreg, wadret, it. vedretto), s. m. Glacier, dans les Alpes, v. counglas. R. vèire.

VEDRINO, s. f. La Védrine, nom de lieu fréquent en Auvergne et dans les Cévennes, à conférer avec le lat. vitrum, verre.

VEDRINO (b. lat. Veyrunæ, Verunæ, Virunæ, lat. Virinnæ), n. de l. Védrines (Gard) ; Védrine, Védrinel, noms de fam. languedociens.

Vèe pour vedèu.

veènt pour vesènt (voyant), vees pour veses (tu vois), veès pour vesès (voyez), à Nice.

VEGADO, **BEGADO** (l. g.), **VEJADO** (lim.), (rom. vegada, begada, vayada, veguada, fegada, vegia, vegea, cat. esp. vegada, b. lat. vicatim, alternativement), s. f. Fois, v. cop, fes, vòuto ; intervalle de temps, v. bagado, gatado ; conjoncture, moment favorable, v. óucasioun. Uno vegado, une fois ; à vegado, d'à vegado, d'à begados (l.), parfois, quelquefois, de temps à autre ; par échappées, à bâtons rompus ; parbleu, ce n'est pas étonnant ; à la vegado, à la fois ; faire à vegado, faire à bâtons rompus ; acò vai à vegado, cela va par échappées ; àutri-vegado, autros-vegados (l.), autrefois ; tóuti li vegado, toutes les fois ; béure uno vegado, boire un coup ; laisso passa aquesto vegado, laisse passer ce moment de presse. Fau que ti bàisi uno vegado. C. BRUEYS.

Vegan pour veguen (voyons), vegas pour vegués (voyez), en Languedoc.

VEGE, **VESE** (m.), **VEDRE** (rh.), **VIGE**, **BICHE** (l.), (rom. vits, suisse vugi, it. vetrice, lat. vitex, sansc. vêcya), s. m. Osier, osier commun ; brin d'osier, scion d'osier, v. amarino, bedis, vime, vergant. Panié de vege, panier d'osier ; brès de vege, berceau en osier, manne ; vege blanc, osier blanc, saule des vanniers ; vege rouge, osier rouge ; vege jaune, osier jaune ; vege verd, osier brun ; vege canin, saule fragile. Coume lou negadis que s'arrapo à tout vege, Te pènjes à l'usuro. L. ALÈGRE.

Vege, ejo (vide), v. vuege, uejo.

vege, eges, ejo (je vide, etc.), v. vuja.

vegea, vegeaire, vegean, pour veja, vejaire, vejan.

vegei, v. vesin.

vegènt pour vesènt.

vegèsse, èsses, pour veguèsse, èsses, v. vèire.

VEGETA, **BEGETA** (l. g.), (cat. esp. port. vegetar, it. lat. vegetare), v. n. Végéter, v. bruia, trachi. Vegète, ètes, èto, etan, etas, èton. Vegeta, vegeto, pour vesita, vesito.

VEGETACIOUN, **VEGETACIEN** (m.), **VEGETACIÉU** (g. l.), (rom. cat. vegetacio, esp. vegetacion, it. vegetazione, lat. vegetatio, onis), s. f. Végétation, v. brueio. PROV. A la bono vegetacioun L'aigo e lou sonlèu fan bon proun.

VEGETATIÉU, **IVO** (rom. cat. vegetatiu, esp. port. it. vegetativo), adj. t. sc. Végétatif, ive. R. vegeta.

VEGETAU, **BEGETAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. vegetal, it. vegetale, lat. vegetalis), adj. et s. Végétal, ale. Li vegetau, les végétaux ;

terro vegetalo, terre végétale. Estudierias li rìchi vegetau. C. REYBAUD. La nourrituro puramen vegetalo. T. POUSSEL.

Vegéu, v. vesioun.

végi (vide), v. vuege.

vegi, v. vesin.

VEGIÉ, **VIGIÈ** (l.), s. m. Vannier, v. vergantié ; oseraie, v. vegiero ; Vigier, Vigié, Vigé, noms de fam. lang. R. vege.

VEGIERO, **VEGINIERO**, **VIGÈIRO** (l.), (rom. vigeira, biegeyra, it. vetriciajo), s. f. Oseraie, v. amariniero, bedissiero, broutiero, ramiero, vimeniero, vergantiero. La Durènço, sei lòngnei pibo, Lei veginiero de sa ribo. G. DU CAIRE. R. vege.

Vègne pour vène (viens), vègne, vègno (rom. venha, lat. veniat) pour vèngue (qu'il vienne), vegni pour veni, en Limousin.

vegno pour vigno.

vegnu pour vengu, v. veni.

vegu, udo, pour vist, isto, en Dauphiné.

vegue ou végui, egues, egue, eguen, egués, egon, eguèsse, eguèsses, eguessian, eguessias, eguèsson, v. vèire (voir).

VEHEMÈNCI, **VEHEMÈNÇO** (niç.), **BEHEMÉNCIO** (g.), **VEHEMENÇO**, **BEHEMENÇO** (l.), (rom. vehemensia, cat. esp. port. vehemencia, it. veemenza, lat. vehementia), s. f. Véhémence, v. forço, malour, viòulènci. Dab gran accioun e vehemenço. G. D'ASTROS.

VEHEMÈNT, **BEHEMENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. vehement, esp. port. vehemente, it. veemente, lat. vehemens, entis), adj. Véhément, ente, v. viòulènt. Vehemènti paraulo, paroles véhémentes.

VEHICULE (it. veicolo, esp. vehiculo, lat. vehiculum), s. m. t. sc. Véhicule.

Vei (vois), v. ve.

vei (huit), v. vue.

vei (gui), v. visc.

vei (avoir), v. avé.

vei pour vous, en Dauphiné : vei creias pour vous cresias.

vèi (il voit), v. vèire.

vèi pour vèire (voir).

vèi pour èi (il est), en Limousin.

vèi pour avès (vous avez).

vèi pour vai (va, il va).

vèi pour viage.

vèi (aujourd'hui), v. vuei.

vèi pour vers.

Veia (veiller), v. viha.

veia (vider), v. vuja.

veia (chose), v. veio.

veiado, veiadou, veiaire, v. vihado, vihadou, vihaire : veian pour vesien (ils voyaient), en Dauphiné.

veian, veias, veien, pour veirian, veirias, veirien, v. vèire.

veiaquis pour vejo-aqui.

VEIÀRI, **VEHÀRI**, s. Nom porté dans l'Isère par des châteaux bâtis sur des élévations, v. bèu-vesé. R. vèire, vejaire.

Veiau pour veiriau.

vèibo, v. vispo.

veichado, v. viscado.

veichèl, v. veissèu.

veichi, v. veici.

veichinea, v. vessina.

veichinié, v. vessinaire.

veichio, v. vessigo.

VEICI, **EICI**, **VECI**, **VEICHI** (a.), **VEICITO** (m.), **VEICIA** (d.), **BECHI** (rouerg.), **BECI**, **BACHI**, **BACI**, **BACIÉU** (g.), (v. fr. vécy, rom. vetsi, vety), prép. et adv. Voici, par opposition à vaqui (voilà). Veici quaucun, voici quelqu'un ; veici veni l'estiéu, voici venir l'été ; veici mai, voici encore ; n'en veici, en voici ; lou veici ou ve-l'eici, bachi-lou (g.), le voici ; li veici ou ve-lèis-eici, les voici. Veicitos lou coumençamen. C. BRUEYS. R. ve, eici.

Veié, v. velié.

veiè pour vesès (vous voyez), veiei pour veses (tu vois), veièn pour vesèn (nous voyons), veien pour veguen (voyons), veièǹt pour vesènt (voyant), en Dauphiné.

veieto, v. viheto.

veiéu pour veiriéu (je verrais), veiéu pour vesiéu (je voyais).

VEIGAMEN, **VAIGAMEN** (l.), adv. Nonchalamment. Aqui toun aigo enferounado Vendra vaigamen se brisa. F. D'OLIVET. R. vaigue.

VEIGARIÉ, **VAIGARIÈ** (l.), s. f. Nonchalance, insouciance, v. inchaiènço, cagno ; Veigalier, nom de fam. lang. R. vaigue.

VEIGAS, **VAIGAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Très nonchalant, grand négligent, ente, v. pataras. R. vaigue.

Veigia pour vesias (vous voyiez), en Forez.

VEIGUET, **VAIGUET** (l.), **ETO**, adj. et s. Un peu nonchalant, ante. Aqui, moun dous vaiguet, lou fruch de l'ignou-P. DE GEMBLOUX. [rènço. R. vaigue.

VEIGUIGE, **VAIGUIGE** (l.), s. m. Caractère nonchalant, indolence, paresse, v. pereso, vanello ; crasse, v. greso. R. vaigue.

VEILA, **VELA**, **BALA** (g.), (rom. vella, vetla), adv. Voilà, v. vaqui. Hèi, Figarò, hèi ! — Me veila. C. BLAZE. Veila la fièiro Que se tendra dins pau de tèms. J. MICHEL. R. ve, eila.

Veila (vêler), v. vedela.

veilaio, v. vedelado.

veilard, v. vieiard.

veilet, v. varlet.

veilhou, v. vedihoun.

VEILLAN (rom. Velnian, b. lat. Valentinianum), n. de l. Veillan (Corrèze).

Vèilo, v. vedello.

veiloun, v. vedeloun.

veincre, v. vincre.

VEINIÉ, n. p. Veynier, nom de fam. prov. R. Vèino.

VÈINO (rom. Vene), n. de l. Veynes (Hautes-Alpes), où l'on place les Vagenni ou Bagienni, peuplade ligure qui habitait les sommets des Alpes. PROV. Se Vèino èro lou móutoun, Sant-Marcelin sarié lou rougnoun.

VÈIO, **VUEIO** (rh.), **VÈLHO** (a.), **BÈLHO** (l. g.), (rom. veillas, vegilia, cat. vella, veilla, vetlla, esp. vela, ir. veglia, port. it. lat. vigilia), s. f. Veille, opposé du sommeil ; jour qui précède ; vigile, v. tempouro, vèspro. Fèsto que porto vèio, fête dont on jeûne la vigile ; deman es vèio, demain c'est vigile ; la vèio de Nouvè, la veille de Noël, la soirée de cette veille, v. cacho-fiò, calèndo ; calignaire de la vèio de Nouvè, amant d'un jour ; èstre à la vèio de, sus las

vèlhos de (d.), être à la veille de. PROV. Mesfisas-vous di vèio de fèsto.

VEIO (for. veya, au plur. veyas), s. f. Chose, affaire, hardes, en Vivarais et Forez, v. besougno, viéure. Coumo va lou courage e coumo va la veio ? PHILIPON. A conférer avec auelho, brebis, et agoubiho, hardes.

Vèio (vieille), v. vièio.

vèio (grenier) pour uèrri, òrri.

veio pour vese (je vois), en Dauphiné.

veiolo, v. viholo.

veion pour veson (ils voient), veion pour vesènt, en Dauphiné.

veïon pour vesien (ils voyaient), à Nice.

veiou, v. visoun.

veiouloun, v. vihouloun.

veipera, veiperna, v. vesprado.

vèipro, v. vèspro.

veiquei, veiqui, v. vaqui.

VEIRA, **VAIRA** (l.), **BEIRA**, **BAIRA** (l.), **ALBAIRA** (g.), (rom. vairar, lat. variare), v. n. Tourner, mêler, commencer à se colorer, à mûrir, v. caietia, purga, pourgueja. Vaire, vaires, vairo, veiran, veiras, vairon. Lou rasin vairo, le raisin mêle ; i'a 'n malur que vairo, un malheur va éclater. Me desaprousièito Las cerijos à mièi vaira, Las poumetos à mièi flaira. G. D'ASTROS. La grano de cade met tres ans à vaira. A. VAYSSIER. E, veirant de coulour, oundejo au souleias. CALENDAU.

VEIRA, **VAIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tourné ; varié, ée, divers, erse. Vaco veirado, vache marquetée de blanc. Vairats de pèl, d'us e d'escolos. B. FLORET. PROV. A la Madaleno, La nose es pleno, Lou rasin veira, La figo maduro, lou blad ensaca. R. vaire.

VEIRA, **VEIRAT** (l.), **ADO** (rom. veirat, veyrat, esp. vidriado, it. vetriato), adj. Vitré, ée ; vitreux, euse. Camin veira, chemin glacé ; uei veira, œil vitreux. R. vèire.

Veira (il verra), v. vèire.

VEIRA, **BEIRA** et **BEIRAT** (g.), (b. lat. Vayracium), n. de l. Veyrac (Haute-Vienne) ; Vérac (Gard, Gironde) ; Vayrac (Lot) ; nom de fam. languedocien.

VEIRADET, **VAIRADÈL** (l.), s. m. Petit maquereau. R. veirat.

VEIRADIÉ, **VEIRADIÈ** (l.), s. m. Filet usité pour la pêche des maquereaux ; Veyradier, nom de fam. prov. R. veirat.

VEIRADIERO, **VEIRADIÈIRO** (l.), s. f. La Veyradeyre, affluent de la Loire (Ardèche). R. veirat.

VEIRADO, s. f. Époque où le raisin tourne, approche de l'automne, v. veiresoun. R. veira 1.

VEIRADO, s. f. Sargue vieille, poisson de mer. R. veira 1.

VEIRADO, **VEIRAT** (l.), **BEIRAT** (g.), **VEIROUIA**, **VEIROULHA** (d.), s. Verrée, contenu d'un verre, v. goubeletado. R. vèire.

VEIRAGE, s. m. Vitrage, v. vitrage plus usité. Detras lou veirage de Jourdan lou relougiè. L. FUNEL. R. vèire. Veirai, ras, ra, ran, fut. du v. vèire.

VEIRAMO, s. f. Serpolet, dans le Var, v. serpoul. R. veirimo, vèiro.

VEIRAN (rom. Vairan, Vayran, b. lat. Veyranum, Avairanum, Averanum, Veranium), n. de l. Veyran (Hérault, Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

VEIRANCHO, n. p. Veyranche, nom de fam. prov., à conférer avec Virenco.

VEIRARIÉ, **VEIRAIÉ** (rh.), **VEIRARIÒ** (l. g.), (b. lat. veireria, esp. vidrïeria, it. vetraja), s. f. Verrerie, fabrique de verre, ouvrage de verre ; rue des Verriers, v. veiriero, veiriniero ; Laveirarié, nom de fam. provençal. Sourtien de la veirarié. ACHARD. Le roi René établit des verreries près de l'abbaye de Valsainte et du village de Goult, à deux lieues d'Apt. R. vèire, veirié.

VEIRAS, s. m. Gros verre, grand verre ; châssis de verre, vitrine, reliquaire. R. vèire.

VEIRAS, n. de l. Veyras (Ardèche) ; Veyras, Devéras, noms de fam. provençaux.

VEIRASSAT, n. p. Veyrassat, nom de fam. mérid. R. Veiras.

VEIRASSO, n. p. Vairasse, Verrasse, noms de fam. prov. R. vèiro.

VEIRASSOUN, **VIRASSOU** (Velay), s. m. Petit verre, v. veiroun. Boutas la man en tounelou, De chasco man un veirassou. CH. POP. R. veiras.

VEIRAT, **BEIRAT** (l.), **BEIDAT** (montp.), **BERAT**, **BRAT** (Roussillon), (rom. vairat, cat. varat, veyrat, verat), s. m. Maquereau, poisson bariolé d'or, v. auriòu, verdèu. Enmarina de veirat, mariner des maquereaux. R. veira 1.

VEIRAT, **BEIRAT** (l.), s. m. Glacis, chemin glacé, v. resquihadou ; verrée, verre plein, v. veirado. Tal de vi me dounabo un grand ple ferradat Qu'aro m'en refuso un veirat. CLÉRIC. R. vèire.

VÈIRE, **BÈIRE** (l. g.), **BÈRE** (g.), (rom. veyre, beyre, cat. vidre, esp. vidrio, port. vidro, it. vetro, lat. vitrum), s. m. Verre ; verre à boire, v. got, goubèu. Vèire blanc, verre blanc ; vèire double, verre double ; vèire negre. verre noir ; vèire rout, verre cassé ; vèire brula, verre casilleux ; vèire à liquour, verre à liqueur ; vèire à pèd, verre à pied ; pèd d'un vèire, patte d'un verre ; escoula soun vèire, vider son verre ; refresca li vèire, laver, rincer les verres ; touca, turta lou vèire, choquer le verre ; se negarié dins un vèire d'aigo, il se noierait dans un verre d'eau ; la béurias dins un vèire d'aigo, se dit d'une personne qui a le minois friand ; erbo-dóu-vèire, aigremoine. PROV. Resquihous coume de vèire. — Dur coume de vèire. — Amour d'un jour, escalié de vèire. — Quau esclapo lou vèire, lou pago. — Fiho e vèire soun toujour en dangié. — Fau que roumpre un vèire pèr perdre dès an de bon service. Dans la vallée de Barcelonnette, au moment de se rendre à l'église, le plus proche parent de la future lui présente un verre d'eau dans lequel brille une pièce d'or ou d'argent. La jeune fille boit, prend la pièce et pleure, car cette cérémonie symbolise le départ.

VÈIRE, **VÈI** (lim.), **VERE** (d.), **BÈIRE**, **BERE** (g.), **BIRE** (querc.), **BÈ** (toul.), **VESE**, **BESE**, **BEIE** (l.), **VESÉ**, **BESÉ** (g.), **VEDE**, **BEDE**, **BEDÉ** (b.), (rom. beyre, veer, ver, veser, vezer, bezer, beder, vedee, cat. veure, esp. port. ver, it. vedere, lat. videre), v. a. et n. Voir, apercevoir, observer ; connaître, fréquenter ; essayer, s'informer, v. entreva ; avoir ses règles, locution employée par les femmes. INDICATIF PRÉSENT. Prov. vese ou vési, veses, vèi, vesèn, vesès, veson. Mars. viéu, vies, vis ou ves, vian, vias, vien. Niç. véu, ves, vi, vean, veas, ven. Lim. vese, vései, véu, vesèn, vesè, vésou. Dauph. veio, véiei, vè, veièn, veïe, vèiou. Lang. bési, beses ou bes (g.), bèi, besèn, besès, bésou. Béarn. bèdi ou bèi, bedes, bed, bédem, bèdets, béden. Bord. bèdi, bèis, bèi, bèdem, bèdets, bèden. IMPARFAIT. Prov. vesiéu ou veiéu (d.), vesiés, vesié, vesian, vesias, vesien. Lang. besièi, besiès, besiè, besian, besias, besièu. Toul. gasc. besioi, besiòs, besiò, besién, besièts, besion ou besiòu ou besioun. Béarn. bedèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. veguère ou veiguère (d.) ou veguèri (m.), ères, è, erian, erias, èron. Lang. begèri, begères ou begèros, begèt ou begèc, èren, èrets, èron. Toul. besquèri ou begèbi ou bigui, ères, èt, etc. Gasc. besoui ou bedoui, ous, ouc, oum, outs, oun.

Bord. biri, bires, bit ou bic, brìem, bìrets, bìren. Béarn. bi, bis, bi, bim, bits, bin. FUTUR. Prov. veirai, veiras, veira, veiren, veirés, veiran. Lang. beirèi, beiras, beira. beiren, beirés, beiròu. Gasc. beirèi ou berèi, beiras, beira, beiram, beirats, beiran. CONDITIONNEL. Prov. veiriéu ou veiéu, veiriés, veirié, veirian, veirias, veirien. Lang. beirièi, beiriès, beiriè, beirièm, beirièts, beirièu. Querc. beirioi ou berioi, beriòs, beriò, iom, iots, ion. Gasc. beiri, beirès, beirè, beirèm, beirèts, beirèn. Béarn. bederi, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. ve ou vei (d.) ou vejo (l.), veguen ou viguen (m.) ou vegen, veien (d.), ou vejan (rh.), vesès ou vès. Bord. bèi, bedam, bedèts ou bèts. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que vegue ou végui ou vigui (m.), vegues, vegue, veguen, vegués, vegon. Dauph. que veie, véiei, veie, veien, veiés, veion. Lim. que vese, vései, vese, vesan, vesa, vésou. Lang. que besque ou bege, beges, bejo, bejan, bejats, bejon. Gasc. que bégi, bégis, bégi, bégim, bégits, bégin. Béarn. que béyi, beyes, beye, beyam, beyats, béyen. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que veguèsse ou veguèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que vegèsse ou begèsse (g.), èsses, èsso, èssen, èssets, èsson. Gasc. que besóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin. Bord. que bìssi, ìssis, ìssi ou isso, ìssim, ìssits, ìssin. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. vesènt, visènt (Var), veiènt (d.), veènt (niç.), viant (m.). Lang. vegent, begent, bedent (bord.), berent, bigin (g.). Vèire bèn o mau, voir bien ou mal ; vèire clar, voir clair ; vèire double, voir double ; vèire à travès li muraio, avoir une vue perçante ; vèire de luen, voir de loin ; vèire pas plus luen que soun nas ; ne voir pas plus loin que son nez ; vèire de sis uei, voir de ses propres yeux ; vèire de bon o de marrit uei, voir de bon ou de mauvais œil ; lou pòu pas vèire, il ne peut le souffrir ; vèire veni, voir venir ; ana vèire, aller voir, visiter ; vèire tout bèu, voir tout en beau ; ié vèi, li ves (m.), il voit clair ; ié vèi rèn, il ne voit goutte ; quand a la maliço ié vèi plus, la colère l'aveugle ; vesiéu pas l'ouro de, j'étais impatient de ; veguerian lou moumen ounte, peu s'en fallut que ; se Diéu nous fai la gràci de lou vèire, si Dieu nous prête vie ; vuei tóuti iè veson, aujourd'hui le monde est éclairé ; voudriéu bèn vèire acò, je voudrais bien voir cela ; te voudriéu vèire à ma plaço, je voudrais t'y voir ; pèr vèire, pèr un pau vèire, pour voir ; n'en veiren bèn d'autro, nous en verrons bien d'autres ; farié bèu vèire, ce serait beau à voir ; ve, vois ; ve-lou, vois-le, le voilà ; vejo-me, bèi-me (g.), regarde-moi ; vès-lou, voyez-le ; vès-lèi, vès-lous aqui (g.), les voilà ; veguen, qu'as ? voyons, qu'as-tu ? veguen un pau, voyons un peu ; veses ? bes-tu (g.), vois-tu ? lou veses ? va vies (m.) ? le vois-tu ? vesès ? voyez-vous ? vegues-lou, tâche de le voir ; lou vesèn, va vian (m.), nous le voyons ; de lou vèire, à lou vèire, à le voir ; de vèire acò ! quelle étrangeté ! quelle horreur ! quel ennui ! acò 's pas de mal à vèire, cela est évident ; se lou vos pas crèire, vai lou vèire, si tu ne le crois pas, vas y voir ; n'a rèn à iè vèire, il n'a rien à y voir ; vegués de nous faire soupa, voyez à nous faire souper ; em' èu vegués-lou, dab et que p' at véjats (b.), arrangez-vous avec lui ; fau vèire de parti, il faut se disposer à partir ; vau vèire de passa, je vais tâcher de passer ; veirai vèire, je verrai ; veiren vèire, nous verrons ; veguen vèire, vejan vèire, voyons ; espèro vèire, attends un peu ; regardo vèire, oh ! par exemple ; ah ! ço, vèire, un pau vèire, ça, voyons ; vèire, donc, certes, en Dauphiné ; se vèi que perd, on voit qu'il perd ; que se vegue pas, qu'il n'y paraisse pas ; sè vèire crèisse, croître à vue d'œil ; faire vèire, faire voir, montrer ; jeter au sort, quiller ; fasen vèire, voyons à qui l'honneur, quillons ; faite vèire, montre-toi ; consulte un médecin ; fai-me la vèire, montre-lamoi ; se faguè vèire, il se signala ; acò fai vèire que, cela fait voir que ; fai tout vèire, fai vèire tout ço que lou bon Diéu i'a manda, il montre sa nudité ; leissa vèire, laisser voir ; laisso-me lou vèire, laisse-moi le voir ; n'en faire vèire de griso, causer beaucoup de chagrin ; faire vèire lis estello au plan de miejour, faire voir les étoiles en plein midi ; leva lou vèire e l'ausi, abasourdir ; à uei vesènt, à bèus uei vesènt, aux yeux de tous ; à sis uei vesènt, en sa présence ; tant que lis uei veson, tant que la vue se peut étendre ; moun paure ome (lou bon Diéu lou vegue), feu mon mari (que Dieu repose). Davans que res autre nous vegue. C. BRUEYS. PROV. Chascun ié vèi — Bèn ague quau lou veira, ou (l.) Bèn age qui hou veira ! — Miéus jujo quau vèi Que quau crèi. — Ounte seras, Fai coume faire veiras. — Tout pousqu'en vèire, pèr mau que vague. — Quand lis uei veson ço que jamai veguèron, Penson li cor ço que jamai pensèron. SE VÈIRE, v. r. Se voir ; se fréquenter. Nous veguerian perdu, nous nous vîmes perdus ; deman nous veiren, nous veiren mai, au revoir, adieu ; se podon pas vèire, ils se détestent ; se ié vèire, s' i vèire (l.), s'y connaître, être clairvoyant ; s'en vèire (sous-entendu mèstre), se rendre maître, en venir à bout ; s'en pot pas vèire (l.), il ne peut pas en venir à bout ; em' uno capelado t'en veiras, tu t'en tireras avec un coup de chapeau.

VIST, **BIST** (g. l.), **VI** (périg. rh.), **ISTO**, **IDO**, part. et adj. Vu, aperçu, reconnu, ue. On dit aussi vegu (l. lim.), veu (d.), vu (lim.), udo. L'ai vist, je l'ai vu ; l'ai pas visto, je ne l'ai pas vue ; n'ai ges vist, je n'en ai pas vu ; s'es vist, s'es agu vist, cela s'est vu, on a vu ; n'avié jamai rèn vist, il n'avait encore rien vu ; quau l'a pas vist, n'a rèn vist, qui ne l'a pas vu, n'a rien vu ; quau l'a vist que lou vèi, lou vèi bèn dos fes, ou (l.) que l'a vist, que lou vèi, se dit d'une personne qui a perdu sa fraîcheur, d'un pays qui a perdu sa prospérité. PROV. Qu a vist e ves, Ves dos fes. Quau m'a vist, vit-on jamais ; quau a jamai vist, a-t-on jamais vu ; passo que t'ai vist, ou m'as proun vist, va-t'en, tu n'es que trop connu, tu m'ennuies ; aquelo chato a vist, cette fille est nubile, elle a ses mois ; bèn vist, bien vu ; es tout vist que, il est évident que ; vist que, vu que ; vist lou marrit tèms, vu le mauvais temps ; au vist, au vu, devant tous. PROV. Argènt vist n'es plus qu'à mita vostre. Bìstis, istos, plur. narb. de vist, isto.

VÈIRE, s. m. Terre inculte qu'on a laissée en friche, dans le Var, v. erme, trescamp, vèiro ; Veyre (Puy-de-Dôme), nom de lieu et de famille. Eissarta 'n vèire, labourer une terre qu'on avait abandonnée. Vèire vient du lat. vetus, veteris (vieux), qu'on retrouve dans les noms de lieux Castèu-Vèire, Marsiho-Vèire.

VEIREJA, **BEIREJA** (l.), v. n. Présenter un aspect vitreux, violacé, en parlant d'une contusion, d'une enflure. R. vèire 1.

VEIREJA, v. n. Commencer à mûrir, tourner, v. veira. Li blad veirejon, les blés changent de couleur. R. vaire.

VEIREN, **BEIRENC** (rouerg.), **ENCO** (rom. veyrienc, verienc, veirian, veirin), adj. De verre ; vitreux, euse, livide, terne ; se dit de la peau tendue par une inflammation, v. mourtinous ; Veyren, Veyrenc, Virenc, Veirun, Veian, noms de fam. méridionaux. Figo veiren ou veirenco, figue encore verte. Lou mourre avalat e veiren. B. FLORET. R. vèire 1.

VEIRESOUN, s. f. Époque où le raisin tourne, v. veirado. R. veira.

VEIRET, s. m. Vairon, petit poisson d'eau douce, v. veiroun. R. vaire.

VEIRETO, s. f. Petite terre inculte, dans les Alpes, v. champino. R. vèiro.

VEIRÈU, n. de l. Veyreau (Aveyron).

VÈIRE-VENI, **VESE-VENI** (l.), s. m. Celui qui voit venir, qui a de l'avance sur les autres ; avantage que l'on a, à certains jeux, v. veso. Sies lou vèire-veni, tu n'as qu'à laisser venir, attends que les autres aient joué ; avé lou vèire-veni, avoir l'avantage. Leissen faire e garden noste vèire-veni. C. BLAZE. PROV. Vèire-veni vau uno quiho. R. vèire, veni.

VEIRIAU, **VEIAU** (rh.), (rom. veirial, veiralh, verial, virial, b. lat. vitreale), s. m. Vitrail, vitrage d'une fenêtre, v. vitrau, vitrage ; verrier, ustensile en osier où l'on met les verres ; roseau à crocs où l'on suspend les verres ; petit meuble avec tiroirs et étagères, servant au même usage et que l'on suspend au mur, v. coco, rafo. A meravilha luson li veiriau. GIRARD DE ROUSSILLON. Li veiriau

acoulouri di dos gràndi fenèstro de la façado. B. LAURENS. R. vèire.

VEIRIAU, **BEIRIAL** (l.), **BEIRIGAL** (rouerg.), s. m. Soupirail de cave ou d'étable, v. espirau. R. vèiro, vesiero.

VEIRIÉ, **BEIRIÈ** (l. g.), **VERRIÈ** (for.), (cat. vidrier, esp. vidriero, port. vidreiro, it. vetrajo, lat. vitrarius), s. m. Verrier, fabricant ou marchand de verre ; Veyrier, Duveyrier, noms de fam. provençaux, Noble veirié, gentilhomme verrier ; l'estatuaire Veirié, Christophe Veyrier, de Trets, élève distingué de Puget (1630-1689). PROV. Gentilome veirié, noublesso de vèire. — Mestié de veirié es pacìenci de méstre, purgatòri de tisounié, paradis de chin, e infèr d'enfant.

VEIRIERO, **VEIRIÈIRO** et **BEIRIÈIRO** (l.), (rom. veiriera, cat. esp. vidriera, it. vetriera), s. f. Verrière, glace qu'on met devant une châsse ; ruche de verre ; creux dans lequel les abeilles s'établissent ; marchande de verrerie ; fabrique de verre, verrerie, v. veirarié ; Veyrières (Cantal, Corrèze), Verrières (Aveyron), noms de lieux. Carriero-veiriero, jeu de barres ; fiò de veiriero, grand feu, feu ardent, v. clarjas. Abro un fue coumo uno veiriero. F. MARTELLY. PROV. Ardènt coume un fiò de veiriero. R. vèire.

VEIRIGNA (b. lat. Vayrinhacum, Verinacum), n. de l. Veyrignac (Dordogne).

VEIRIMO, **VAIRIMO**, s. f. Jachère, friche, en Dauphiné, v. estoublo. Terro en veirimo, de veirimo, terre en friche. R. vèiro.

VEIRINIÉ, **BEIRINIÈ** (toul.), s. m. Vitrier, v. vitrié. Le conte del beirinié, conte populaire du Toulousain. R. veirino.

VEIRINIERO, **BEIRINIÈIRO** (l.), **BEIRINÈIRO** (bord.), s. f. Verrerie, en Guienne, v. veirarié. R. veirino.

VEIRINO, **BEIRINO** (l.), **BEIRÌO** (g.), (rom. veirina, berina, veiria, for. verina, b. lat. vitrina), s. f. Verrine, vitrine, vitre, fenêtre garnie de vitres, v. veiriau ; vérine, lampe de verre à cul rond, v. viholo ; Labeyrie, nom de fam. gascon. As-tu vist las beirìos d'Auch ? G. D'ASTROS. as-tu vu les verrières d'Auch ? allusion aux magnifiques vitraux de la cathédrale de cette ville, au bas desquels on lit : lo XXV de jhun MV cens XIII fon acabades las presens berines en aunour de Dieu et de Notre Da-me. C'est l'ouvrage du peintre verrier Arnaut de Moles. R. vèire.

VEIRINO (rom. Veirinas, Veyrinas, b. lat. Vitrinis), n. de l. Veyrines (Dordogne) ; Verrines (Deux-Sèvres) ; Veyrines, Vedrine, noms de fam. lim. R. veirino 1.

VEIRINS, n. de l. Veyrins (Isère).

VÈIRO, s. f. Terre inculte, terre abandonnée, dans les Alpes, v. vèire 3 ; tache qui vient aux jambes, v. vairo ; la Veyre, affluent du Tave (Gard). Vèiro vient du lat. vetus, eris, vieux, vieille.

VÈIRO, **BÈIRO**, **BÈIRIO**, **BESIÈIRO**, s. f. Soupirail de cave, lucarne d'étable, jour, en Rouergue, v. arquiero, espirau, vesiero ; pour virole, v. virolo. R. vesiero.

VEIROLO, **VAIROLO** (auv. d.), **BAIROLO** (l.), **VEIRORO**, **VEIROUERO** (a. m.), **VEROGO** (Velay), (rom. vairola, verola, esp. viruela, lat. variola), s. f. Vérole, syphilis, v. bubo, mau de femo ; variole, petite vérole ; clavelée des brebis, v. picoto. Grosso veirolo, grosse vérole, maladie vénérienne. D'après un jugement rendu en 1303 (archives de Moissac), cette maladie existait dans le Midi à cette époque ; veirolo bastardo, varioloïde ; veirolo negro, sorte de variole pestilentielle ; veirolo d'Americo, pian ; veirolo folo, petite vérole volante, varicelle, v. esclapeto ; planto de veirolo, bouton de petite vérole ; aganta la veirolo, prendre la vérole ou la variole ; pèiro de veirolo, variolite, spilite. Deja vint cops moussu Nicolo T'aurié fa susa la veirolo. D. SAGE.

Veirou, v. veiroun.

veirouia, v. veirat.

VEIROULA, **VEIROURA** (a.), **VAIROULA** (auv. d.), **BAIROULA** (l. g.), v. n. Tourner, en parlant des fruits qui mûrissent, v. veira. Veirole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

VEIROULA, **BAIROULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vérolé, ée ; gravé de petite vérole, v. grela, ourjoula ; à demi mûr, v. veira. Es pale, veiroula. RICHARD. R. veirolo.

VEIROULETO, **VAIROULETO** et **GAIROULETO** (l.), s. f. Petite vérole volante, v. esclapeto, froumenteirolo ; rougeole, v. senepioun. La veirouleto un cop ié levè la leituro. L. DE BERLUC-PERUSSIS. Quau soun aquéli bóumian que semenavon la veirouleto ? J. ROUMANILLE. R. veirolo.

VEIROULOUS, **VEIROUROUS** (m.), **VAIROULOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (b. lat. variolosus), adj. Vérolé, ée, v. gasta ; varioleux, euse. Signau veiroulous, symptôme syphilitique ; bubo veiroulouso, pustule vérolique. R. veirolo.

VEIROUN, **VEIROU** (l.), **AUBEROU** (querc.), (rom. vayron), s. et adj. m. Vairon, petit poisson de rivière, v. bergnolo, bouirello, crebat, garlesco, lùcio, maucho, veiret ; fretin, alevin, v. ravaio ; vairon, qui a les yeux de couleur différente, v. uei de cabro ; Veyron, Véron, noms de fam. méridionaux. Vèntre de veiroun, petit mangeur ; uei de veiroun, œil vairon. R. vaire.

VEIROUN, **VEIROU** (l.), **VEIRASSOUN** (Velay), **BEIROT** (g.), s. m. Petit verre. Béure de veiroun (J.-B. Gaut), boire des petits verres. Asagon soun recit de veirous de cougnac. B. FABRE. R. vèire.

VEIROUN (lat. Veronius) s. m. Veyron, fontaine qui donne naissance à la rivière de l'Aveyron, v. Aveiroun.

Veiroun pour viroun (environ).

Veirun, v. veiren.

VEIRUNO (rom. b. lat. Veiruna), s. f. et n. de l. La Veyrune (Ardèche). A conférer avec veirimo.

Veis pour ves (il voit), v. vèire.

veis (gui), v. visc.

VEIS, n. de l. Veix (Corrèze).

VEISANO, s. f. La Veysanne, cours d'eau qui passe près de Dieulefit (Drôme). A conférer avec le sansc. visa, eau, et le prov. Ouvezo.

Veisin, v. vesin.

veisinànci, v. vesinanço.

VEISOUN (rom. Veyson, lat. Vasio Vocontiorum), n. de l. Vaison (Vaucluse), ancien évêché sur la rive de l'Ouvèze ; nom de fam. provençal.

VEISOUNEN, **ENCO** (b. lat. Vasionensis), adj. et s. Habitant de Vaison, v. casso-béulòli.

VEISSA, **VEXA** (l.), **BEXA** (g.), (cat. port. vexar, esp. vejar, it. vessare, lat. vexare), v. a. Vexer, persécuter, tourmenter, v. carcagna, tarabasta. Vèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson. A me vexa vous regalas. H. BIRAT.

VEISSA, **VEXAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vexé, ée. L'ome veissa l'aviso. A. BOUDIN.

VEISSA, **BAISSAC** (g.), n. de l. Vaissac (Tarn-et-Garonne).

VEISSACIOUN, BEXACIÉU (l. g.(, (rom. vexation, cat. vexació, esp. vejacion, it. vessazione, lat. vexatio, onis), s. f. Vexation, persécution, v. tracassarié. Prenèn dins nosto esclavitudo La veissacioun pèr abitudo. TRAGÉDIE D'ESTHER.

VEISSADO, **BAISSADO** (l.), (coudraie), s. f. La Vayssade (Aveyron), nom de quartier ; Vaissade, Baissade, Bassade, noms de fam. lang. R. vaisso.

VEISSAREDO (bois de coudriers), s. f. La Vaissarède, nom d'un bois entre Rodez et Milhau (Aveyron). R. veissiero.

VEISSELA, **BEISSELA** (l.), **BAISSELA** (querc.), **BACHELA** (toul.), v. n. Laver la vaisselle, v. maneirea, masseira. Veisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. N'an pancaro veissela, on n'a pas encore lavé la vaisselle, on sort à peine de table. R. veissello.

VEISSELADO, **BAISSELADO** et **BAISSELAT** (l.), **BACHERADO** (g.), s. Contenu d'un vaisseau, d'une tonne, d'un fût, v. boutado ; charge d'une barque, v. barcado. Veisselado de vin, tonneau de vin. R. veissèu.

VEISSELAIRE, **BAISSELAIRE** (l. g.), s. m. Tonnelier, v. tounelié. R. veissèu.

VEISSELAS, **BAISSELAS** (l.), s. m. Grand vaisseau. R. veissèu.

VEISSELET, **BAISSELET** (l.), **BACHELET** (g.), (rom. vaiselet, cat. vascellet, it. vaselletto), s. f. Petit vaisseau, batelet, v. batelet. Venguè dóu ribeirés à noste veisselet. MIRÈIO. R. veissèu.

VEISSELIÉ, **VAISSELIÈ** et **BAISSELIÈ** (l.), **BACHELÈ** (g.), **BACHERÈ** (b.), **BACHERÈI** (bord.), s. m. Dressoir pour la vaisselle, buffet, v. dreissadou, estagnié ; égouttoir, v. eiguié. R. veissello.

VEISSELIÈRO, **BAISSELIÈIRO** (l.), s. f. Laveuse de vaisselle. R. veissello.

VEISSELLO, **VAISSELLO** et **BAISSELLO** (l.), **BAICHELLO** et **BACHELLO**, **BAICHÈRO**, **BEICHÈRO** (g.), **BACHÈRO** (b.), (rom. vaissella, veysela, bayssela, vayssera, baysera, baischera, bachera, baxera, cat. vaixella, vaxella, port. baixella, baizella, esp. vaxilla, b. lat. vassella), s. f. Vaisselle, ustensiles de table, v. escuramen, estagnado ; futaille, v. eisino ; Batsère, nom de fam. béarnais. Veissello d'argènt, vaisselle d'argent ; erbo-de-veissello, prêle, lavette ; senti la veissello, sentir le fût, en parlant du vin. R. veissèu.

VEISSET, n. p. Vaysset, nom de fam. rouerg. R. veisseto, vaisso.

VEISSETO, **VAISSETO** (l.), **BAISSETO** (rouerg.), (rom. vaisseta, b. lat. vaxieta, coudrette), n. de l. Vayssettes (Aveyron), v. veissiero ; Vaissette, nom de fam. lang. Don Veisseto, dom Vaissette, auteur de l'Histoire Générale du Languedoc, né à Gaillac (Tarn). R. vaisso.

VEISSÈU, **VEISSÈ** (d.), **VEISSÈL**, **VEICHÈL** (a.), **VAISSÈU**, **VAISSÈL**, **BAISSÈL** (l.), **BACHÈL**, **BAICHÈT**, **BACHÈT** (g.), **BEICHÈT** (b.), (rom. vaissel, bayssel, vaysel, vaisselh, vayshel, vaysshel, vaisseh, vaichel, baysset, cat. vaxell, it. vasello, vascello, esp. vasillo, lat. vascellus), s. m. Vaisseau, vase, bassin, ustensile, v. eisino, gage ; tonne, fût, foudre, v. bouto, fusto, mue ; bâtiment, navire, v. bastimen, nau ; enceinte d'un édifice, v. cors ; veine, artère, v. veno ; pis, mamelles, en Rouergue, v. mamèu, pies ; Bachet, nom de fam. gascon. Veissèu trempié, tonneau pour la piquette ; veissèu de guerro, vaisseau de guerre ; vsissèu de rèi, veissèu de ligno, gros veissèu, vaisseau de ligne ; veissèu à tres pont, vaisseau à trois ponts ; veissèu-amirau, vaisseau-amiral ; veissèu prefoundié, vaisseau qui tire beaucoup d'eau ; la pro, la poupo d'un veissèu, la proue, la poupe d'un vaisseau ; avara, jita 'n veissèu, lancer un vaisseau ; armeja 'n veissèu, armer, gréer un vaisseau ; arramba 'n veissèu, aborder un vaisseau ; entamena 'n veissèu, mettre du vin en perce ; tapa li veissèu, bondonner les tonneaux ; lou grand veissèu, l'artère aorte ; tirassiero d'un veissèu, sillage d'un navire. PROV. Ounte femo coumando, Lou veissèu à la bando. Dans le Gard, le « vaisseau de vin » contient 12 barrau.

VEISSIÉ, **BAISSIÈ** (l.), n. p. Vayssier, nom de fam. rouergat. L'abat Vayssier, l'abbé Aimé Vayssier, auteur d'un « Dictionnaire patois-français » du dialecte rouergat, né à Canet-d'Olt (Aveyron) en 1821, mort en 1875. R. vaisso.

VEISSIERO, **BAISSIÈIRO** (l.), (rom. veycieira, vaissieira, vayssiera, vaichieyra, vaychiera), s. f. Coudraie, lieu couvert de coudriers (vieux), v. avelanedo, veissado ; la Vaissière, la Vayssière, la Veyssière, Laveysslère, Laveissière, Vaissière, Veissière, Veissières, Vissière, noms de quartiers et de fam. fréquents dans le haut Languedoc, le Périgord et l'Auvergne. R. vaisso.

Veissigna, v. vessina.

veissigo, v. vessigo.

veissino, v. vessino.

veissivo, v. vacivo.

veitamen, v. vestimen.

veitaqui, v. vet-aqui.

veiti, v. vesti.

veitia, v. vaqui.

VÈI-TOUT, s. m. Pot-de-chambre, v. óurinau, quèli. R. vèire, tout.

VEITURA (b. lat. vecturare, it. vettureggiare), v. a. Voiturer, v. carreja plus usité.

VEITURA, **ADO**, part. et adj. Voituré, ée. R. veituro.

VEITURADO, s. f. Contenu d'une voiture, v. carroussado. Pèr coumpleta la veiturado. LAFARE-ALAIS. R. veitura.

VEITURAGE, **VEITURÀGI** (m.), s. m. Action de voiturer, v. carré. R. veitura.

VEITURETO, s. f. Petite voiture, v. calechoun. A-n-elo toun couer, tei bebèi Emé ta veitureto. A. CROUSILLAT. R. veituro.

VEITURIN, **VETURIN**, **VETERIN** (it. vetturino), s. m. Voiturier, cocher, postillon, voiturin, v. couchié. Lei veturin se creson autourisa d'ana toujour au grand galop dins la vilo. LOU TRON DE L'ÈR. Veiturin, veiturin, T'an gasta toun trin. V. GELU. R. veituro.

VEITURO, **VETURO** (rom. vitura, it. vettura, b. lat. veitura, lat. vectura), s. f. Voiture, carrosse, v. carrosso ; pour vêture, v. vestiduro. La veituro es à paus. L. ROUMIEUX. Li van dins sei veituro. M. BOURRELLY.

VEIVOUENO, s. f. Personne qui aime à courir çà et là, dans les Alpes, v. garland.

VEJA (rom. cat. esp. vedar, it. vietare, lat. vetare, défendre), v. a. Interdire l'entrée d'un champ aux troupeaux, marquer une terre avec une vejado, v. marca ; pour vider, v. vuja.

VEJADO, s. f. Petit tas de mottes surmonté d'une pierre, servant à indiquer qu'un champ est interdit aux troupeaux, v. mouteloun, mount-joio ; pour fois, v. vegado. Éli fan souvènt breca Li luserno emai li blad : Li vejado Soun rasclado Souvènt davans soulèu leva. P. BOYER. PROV. Li vejado servon de sèti i pastre, les bergers se moquent des défenses. R. veja.

VEJAIO, **VEJALHOS** (l.), (lat. vigilia), s. f. pl. Prières et repas qui ont lieu après la mort d'une personne, en bas Limousin, v. reboustèri.

VEJAIRE, **VEJAI**, **JAI**, **AVEJAIRE**, **DEVEJAIRE** (m.), **JAIRE**, **CHAIRE** (lim.), **ESVIAIRE**, **EIVIAIRE**, **ENVIAIRE** (a.), **AVIAIRE** (viv.), **VUJAUME** (Var), (rom. vejaire, vejar, veiaire, vigaire, viaire, veaire, vezaire, vesaire, vezeire, visible), s. m. Manière de voir, semblant, avis, v. avis. Dire soun vejaire, dire sa façon de penser ; m'es vejaire que, il m'est avis que, il me semble ; faire vejaire, faire de vejaire, faire vejai, faire lou vejai, faire jai (Aix), faire enviaire (a.), faire semblant, feindre, v. vesènt ; fasié vejai de ploura, il feignait de pleurer ; de paure avejaire, par feinte, pour rire ; l'a fa de paure avejaire, il l'a fait en badinant ; à vostre chaire (lim.), à votre idée ; ai boun chaire (id.), j'entends

bien ; entèndre à mié-chaire (id.), entendre à demi-mot ; segon que vesaire sera as cossols (vieux), comme il paraîtra bon aux consuls. En ié pausant toun noum en tèsto, m'es vejaire, Maire, que pourtara bonur à toun enfant. L. ROUMIEUX. R. vèire.

Vejaire, arello (celui, celle qui vide), v. vujaire.

VEJAN, VEJANDO (rh.), VENJAN, ENJAN, VENJANDO, BEJAN, BEJAM, BEJANTETS, MENJAN (l.), MUJAM, AJAM, MIAM (g.), (it. veggiamo), impér. plur. de vèire, voyons. Anen, vejan, allons, voyons ; vejan vèire, voyons donc ; vejan un pau, voyons un peu ; vejan eiçò, voyons ceci ; sus, vegan (Brueys), allons, voyons, v. veguen. PROV. LANG. I'a pas dissate dins l'an Sèns que lou sourel vejan. R. vèire, vejo.

VEJAT (rom. vedat, b. lat. vetatum), s. m. Défens, lieu défendu, v. vedat, vejado. Acò nous empacho pas de passa dins lou vejat. L. FUNEL. R. veja.

Veje (osier), v. vege.

veje, ejo (vide), v. vuege.

veje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon (je vide, etc.), v. vuja.

VEJO, BEJO (g.), VÈJO, BEIO (l.), (rom. veja, veias, vet, lat. videsis), impér. sing. du v. vèire, vois, v. ve. Tè, vejo, tiens, vois ; hoi ! vejo, hòu ! vejo, oh ! pour le coup ; vejo-lou, regarde-le ; vejo que davalavo (Favre), voilà qu'il descendait.

VEJO-AQUI, **VEJAQUI**, **VEJO-QUI**, **VEIAQUIS** (l.), **VEJATI** (auv.), prép. Voilà, v. vaqui, vès-aqui, vet-aqui. R. vejo, aqui.

VEJO-EICI, **VEJO-AICI** (l.), prép. Voici, v. veici. R. vejo, eici.

Vèl (voile), v. vèu.

vèl (veau), v. vedèu.

vèl pour bèl (beau).

vèl (rom. vel), contract. de vers lou (vers le), en Périgord.

VELA, **BELA** (g.), (rom. velar, lat. velare), v. a. et n. Voiler, v. curbi, escoundre ; fleurir, en parlant du maïs, v. velo ; mettre à la voile, v. veleja ; pour vêler, v. vedela. Faudra s'embarca Sus lou veissèu que velara. A. PEYROL.

VELA, **BELAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Voilé, ée ; garni de voiles. Mai se rèston pèr iéu velado ti prunello, Pèr iéu tout rèsto negre, estello de ma niue. A. PICHOT.

VELA, **VEILA** (d.), **VOUOLA** (niç.), **VOUELA** (b.), **BELA** (l. g.), **BALA** (bord.), (rom. vella), adv. Voilà (vieux), v. vaqui plus usité. Vela perqué passo la porto. D. SAGE. Vela perqué noun saby plus que faire. LA BELLAUDIÈRE. Vela veni lou Ga que passo. J. MICHEL. La vela que s'avanço. A. CHASTAN. R. ve, la.

VE-LA, **BE-LA** (l.), **VEI-LA** (d.), (rom. vetla), adv. La voici, la voilà, v. ve-l'aqui. Tè, ve-la, tiens, la voilà. R. ve, la.

VELACHO, s. f. t. de marine. Petite voile, toutes les petites voiles. R. velo.

VELAGE, **VELÀGI** (m.), (esp. velage), s. m. t. de marine. Jet de voiles, voilure. R. vela.

VELAI, **VELAC** (Velay), (rom. Velai, Veillac, b. lat. Vellavum, lat. Vellavi, Vellavii), s. m. Le Velay, ancienne province enclavée dans le Languedoc, qui vécut de sa vie propre jusqu'en 1789 ; elle avait pour chef-lieu Le Puy ; Velay, Valay, noms de fam. languedociens. Lou Pue en Velai, Le Puy-en-Velay. Le mot Vellavi, nom de la peuplade celtique qui habitait cette contrée, dérive, dit-on, du gaulois vell et aven, hautes eaux, dénomination équivalente au nom actuel du département : la Haute-Loire.

VELAIAT, **VELEIAT** (for.), s. et adj. m. Velaunien, habitant du Velay.

VELAMEN (rom. velament, it. velamento, lat. velamentum, velamen), s. m. Action de voiler, voile, enveloppe, v. acatage.

VELAN, n. p. Le mont Vélan (Drôme).

VELANO, **BELANO** (toul.), n. p. La rue Velane, à Toulouse, anciennement nommée Navelana ot Crotz Avelana.

VE-L'AQUI, **VE-L'ATI** (lim.), adv. Le voilà, la voilà. Ve-l'aqui mai, le voilà encore ; ve-l'aqui que vèn, le voilà qui vient. Ve-l'aqui, ve-l'aqui lou nis de bouscarleto. A. CROUSILLAT. R. ve, lou, la, aqui.

VELAUS (rom. Velaus, Velaurs, b. lat. Castrum de Velociis, Velauciis, Vellauris), n. de l. Velaux (Bouches-du-Rhône).

VELAUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Velaux.

VELEGO, **BELEGO** (l.), (esp. vedija), s. f. Flocon de laine grasse, mèche de cheveux gras, gringuenaude, crotte attachée à la laine ou au poil ; ordure, vilainie, saleté, v. aredou, lampourdo, pecolo, petoulo. Raubo pleno de velego, robe crottée. Tout barbouia de pego, Lei vèsti recubert d'uno grosso velego. MERENTIÉ.

VE-LÈI, **VE-LÈIS**, **VEI-LAS** et **VEI-LOUS** (d.), adv. Les voici, les voilà. Ve-lèis eici, allos-aici (Aude), les voici ; ve-lèis aqui, ve-lèi-t'aqui (m.), les voilà.

VE-L'EICI, **VE-L'AICI** (l.), (rom. veletaicit), adv. Le voici, la voici. Tè, ve-l'eici, tiens, le voici.

VE-L'EILA, adv. Le voilà, la voilà.

VELEÏTA, **VEILEÏTA** (auv.), **BELEÏTAT** (l. g.), (cat. velleitat, it. velleità, esp. veleidad), s. f. Velléité, v. envejeto.

VELEJA (rom. esp. velejar, it. veleggiare, b. lat. veligare), v. n. Faire voile, aller à la voile, v. vela. Deman velejaren sus lou Rose. P. XAVIER DE FOURVIÈRES. R. velo.

Velen, v. verin.

VELEROUN (rom. Vellaron, b. lat. Vellaro, Avellero, onis), n. de l. Velleron (Vaucluse) ; nom de quartier, à Saint-Remy de Provence ; nom d'un ruisseau, à Saint-Ambroix (Gard). PROV. Veleroun, Bèu deforo, dedins noun.

VELEROUNEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Velleron, v. gipié.

Veles pour éli (eux), à Gap, après une voyelle.

VELET, **BELET** (l.), (esp. velete), s. m. Petit voile, léger voile ; voile d'un calice ; doublure du voile des religieuses, v. plechoun. Souto soun velet qu'a beissa Umblamen es vite escoundudo. S. LAMBERT. Souto toun velet de dentello. R.-A. ROUMANILLE. R. vèu.

VELETO, s. f. Voilette, petite voile latine qu'on grée sur la vergue de mestre, v. naufè ; voile de mousseline triangulaire que les Provençales mettaient sur la tête, quand elles communiaient ou se mariaient ; bandeau de cambrésine dont les Arlésiennes s'entouraient le visage au 18e siècle, v. bendo, plecho, pouncho. Morto, pecaire, pauramen Dins sa veleto d'innoucenço. A. LANGLADE. Ah ! prègo pèr toun amigueto Que deman prendra la veleto, Que van n'en faire uno moungeto. A. MATHIEU. R. velo. Vèlgo, vèlgon, pour vogue, vogon (qu'il veuille, qu'ils veuillent), en Albigeois ; vèlh, v. vièi ; velha, velhado, velhadou, velhaire, airo, v. viha, vihado, vihadou, vihaire, airo.

VELHARD, s. m. Goujon, poisson, en Auvergne, v. gòbi. Vèlhe, elha, èlho, elhan, elha, elhan, subj. lim. du v. voulé ; velheto, v. viheto ; vèlhi, v. vièio ; velho, v. vèio ; velholo, velhoro, v. viholo ; velhòngi, v. vieiounge ; velhou, v. vihoun ; velhoulet, v. vihoulet ; velhouloun, v. vihouloun ; velhun, v. vieiun.

VELIÉ, **VEIÉ** (rh.), **VULIÉ**, **VURIÉ** (Var), **VELIÈ**, **BELIÈ** (l.), (port. veleiro, esp. velero, lat. velarius, velarium), s. m. Voilier,

ouvrier qui fait des voiles ; vaisseau qui porte bien ou mal la voile ; aile d'un moulin à vent, volant ; bascule de puits, v. barrié ; Villié, nom de fam. rouergat. Mèstre velié, maître voilier ; un marrit velié, un vaisseau mauvais voilier. Cabusson la rusto cadeno D'un velié naut coumo un gigant Que reno e crido en brassejant. A. LANGLADE. PROV. La dono es au velié Quand la paio es au paié. R. velo.

VELIERO, **BELÈIRO** (bord.), (lat. velarium), s. f. Tente établie provisoirement, v. tèndo, tibanèu.

VELIÉUS (rom. Villioux, b. lat. Ecclesia de Valleliis), n. de l. Vélieux (Hérault).

VELIN (b. lat. vitulinium, lat. vitulinus), s. m. Velin ; papier velin, v. pergamin ; Vellin, nom de fam. provençal.

VELINAIRE, **BELINAIRE** (toul.), (rom. belinayre), s. m. Ouvrier qui prépare le velin. R. velin.

VELINO (b. lat. Velinæ), n. de l. Vélines (Dordogne).

Vello, v. vedello.

VELO, **VÈLO** (m.), **VUELO**, **VUERO** (Var), **BELO** (l. g.), (rom. vela, bela, cat. esp. port. it. vela, lat. velum), s. f. Voile de navire ou de moulin à vent, v. manjo-vènt, mèstro, naufè, pantòri, papofigo, poulacro, trenqueto ; petite chame, coquillage, v. esco-de-velo. Jo de velo, voilure ; magasin de velo, voilerie ; grand velo, grande voile, pacfi ; velo latino, voile latine, triangulaire ; velo de gàbi, hunier ; larga velo, metre à la velo, mettre à la voile ; se bouta à la velo, se mettre en voyage ; faire velo, faire voile ; se dit d'une femme à qui le vent relève les jupes ; faire forço de velo, fourça de velo, mettre toutes voiles dehors ; ameina li velo, amener les voiles ; bagna la velo, empeser la voile ; feli, sarra li velo, plier les voiles, ferler ; desfourrela li velo, déferler ; plega sa velo, s'arrêter ; à grand velo, à voile déployée ; à bèlli velo gounflo, à velo couflado (l.), à pleines voiles ; souto velo, sous voile ; floto de cènt velo, flotte de cent voiles ; ai sièis velo sus mar, j'ai six navires sur mer ; a de vènt dins la velo, es à la velo, il est ivre ; porto bèn la velo, il porte bien son vin ; es à miejo velo, il est entre deux vins ; douna velo à tout vènt, s'abandonner à toutes ses passions ; a la velo, il est en veine ; a plega li velo, il est mort ; camiso de velo, chemise de grosse toile ; velo de moulin, voile de moulin à vent. Velos pounchudos e carrados. J. MICHEL. PROV. Segound lou vènt la velo. Les Boche, d'Arles, portent dans leur blason « trois voiles enflées » avec cette devise : à mas fortunas mas velas. Les Matheron, de Provence, portent « une voile d'argent ».

VELO, **VERILHO** (a.), (lat. vellus, velleris, toison), s. m. Mèche de poils ou de cheveux, v. mecho ; fleur de maïs ; poignée de foin ou d'herbe sèche, v. blesto. Descouti velo pèr velo, démêler mèche à mèche, v. desveli, enveli.

Velo pour elo, après une voyelle, à Gap.

VELOCE, **OÇO** (rom. lat. velox, cat. velos, esp. port. veloz, it. veloce), adj. t. littéraire.

Véloce, agile, vite, v. desgaja, lèst, proumt.

VELORGUE, n. de l. Velorgues, près L'Isle (Vaucluse).

VELOT, n. p. Vellot, nom de fam. dauph. R. velut.

VE-LOU, **BE-LOU** (l. g.), **VEI-LOU** (d.), (it. vello, esp. hélo), adv. Le voici, le voilà, v. ve-la, ve-lèi. Ve-l'aqui, le voilà. R. ve, lou.

VELOUCIPÈDE, **BELOUCIPÈDE** (l. g.), (it. velocipede, lat. veloci pede, pied léger), s. m. Vélocipède. Va passes tout, veloucipède. F. VIDAL.

VELOUCIPEDISTO, s. m. Vélocipédiste. De-longo vesèn barroula Messiés lei veloucipedisto. F. VIDAL. R. veloucipède.

VELOUCITA, **BELOUCITAT** (l. g.), (rom. cat. velocitat, it. velocità, esp. velocidad, lat. velocitas, atis), s. f. Vélocité, v. vitesso. La veloucita dóu pèis, la vélocité des poissons.

VELOUS, **OUSO** (it. esp. velloso, lat. villosus), adj. Velu, ue, v. pelous. Ome velous, homme velu.

VELOUT, **VELOUS** (a. m.), **BELOUT**, **BELOUS** (l. g.), **VELOURS**, **BELOURS** (g.), **VELUT** (niç.), (rom. velos, v. cat. velut, v. fr. velluau, veloux, it. velluto, port. velludo, b. lat. velotum, velutum, velluetum, velludellum), s. m. Velours, velours de coton ; ruban de velours. Velout maca, velours froissé ; velout de gus, panne ; velout cremesin, velours cramoisi ; velout en sedo, velous de sedo (l.), velours de soie ; ùni braio de velout, un pantalon de velours ; velout de tèsto, large ruban de velours dont les Arlésiennes se ceignent le front ; es un velout, c'est velouté. PROV. Souple coume un velout, dous coume un velout. — Li pesou An mounta sus lou velout, se dit d'un parvenu qui prend de la morgue.

VELOUTA, **VELUTA** (niç.), **BELOUTA** (g. l.), **VELOUSSA** (l.), **BELOUSA** (querc.), **BELOURZA** (b.), (it. vellutare, port. aveludar), v. a. Velouter. E lou vènt dous e fres que lou vèspre velouto S'embaumo sus las flours que courbo sus sa routo. R. GRIVEL.

VELOUTA, **BELOUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Velouté, ée. Coucoun velouta, sorte de cocon défectueux. T'aime coumo la margarido Aimo lou gazoun veloussa. A. BIGOT. R. velout.

VELOUTARIÉ, s. f. Fabrique de velours ; rue des veloutiers, à Avignon. R. velout.

VELOUTET, s. m. Petit velours ; œillet d'Inde, passe-velours, v. giróuflado-d'Espagno. R. velout.

VELOUTADO, **BELOUTADO** (g. l.), s. f. Étoffe de velours. Cadra de douço veloutado Vesti vostre esprit, vostre cor. C. RATIER. R. velout.

VÈLTO, **BÈLTO** (l.), (rom. b. lat. velta), s. f. Velte, mesure pour les liquides usitée en Flandre ; jauge, à Béziers, v. jaujo. Aqueste es negouciant e gagno forço argent ; Oupèro sus tres-sièis, mais pla sot qui li 'n vend : Sa bèlto es grasso d'un boun litre. J. AZAÏS.

VELU, VELUT (l.), FELUT (rouerg.), UDO (cat. vellut, it. velluto, port. veludo, esp. velludo, adj. Velu, ue, v. pelous, pelu plus usités ; Velluz, nom de fam. méridional. Blad felut, blé velu. Al founs del prat i'a 'no fedo Veludo, velado, Cournudo, ferrado : A fach un agnèl velut, velat, Cournut, ferrat Coumo la fedo que l'a fach. CH. DE NOURRICÉ LANG.

Velut, v. velout.

ven pour veson (ils voient), v. vèire.

ven, contract. de vous en.

VÈN, BÈN et BÈ (l. g.), BENG (g.), (rom. ven, ve, biey, lat. venit), il ou elle vient ; viens, dans le Var, v. veni.

Vèn pour vènt (vent).

vèn pour vènd (il vend).

VENA, **BENA** (g.), v. a. et n. Veiner, figurer des veines ; faire de mauvais sang. Venavo, il enrageait.

VENA, **BENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Veiné, marbré, ée. Bos vena, bois veiné. R. veno.

VENA, **BENA** (g.), (rom. venar, lat. venari), v. a. Vener, courre une bête pour en attendrir la chair ; faisander, v. faire. Faire vena la car, faire vener la viande, la faire mortifier.

VENA, **BENAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vené, mortifié, faisandé, ée, v. fa, acho ; Vénat, nom de fam. méridional.

VENADO, s. f. Partie veinée, marbrure, v. mabraduro, rounso. Uno venado bluio crousado emb' uno roujo. LAFARE-ALAIS. R. vena 1.

VENADOU, s. m. Le Venadoux, nom d'une colline voisine d'Hières (Var). R. vena 2.

VENAIRE (rom. venaire, venador, esp. venador, lat. venator), s. m. Veneur, chasseur (vieux), v. cassaire ; Venator, nom d'un évêque de Marseille (890). Grand venaire, grand veneur. Venaire, bouto tout en plaço, Chin e chivau. J.-B. GAUT.

VENALITA, **BENALITAT** (l. g.), (cat. venalitat, it. venalità, esp. venalidad, lat. venalitas, atis), s. f. Vénalité.

VENANS (rom. Venanci, Venanz, it. Venanzio, lat. Venantius), n. d'h. Venance. Sant Venans, saint Venance, frère de saint Honorat, mort en 380, honoré à Lérins ; saint Venance, évêque de Viviers, mort vers 540.

VENANSOUN, n. de l. Venanson (Alpes-Maritimes).

VENARSAU, n. de l. Venarsal (Corrèze).

VENASCO (it. Venasche, b. lat. Venasca, Vennasca, Vendasca, lat. Vindasca), n. de l. Vénasque (Vaucluse) ; Vénasque, ville de Piémont ; Vénasque, ville d'Aragon. PROV. A Venasco La plus bello fai la masco ; A Malo-Mort La plus bello fai mau de cor. — Es la rèsso de Venasco, toujour rouviho.

Venasou, v. venesoun.

VENASQUEN, **ENCO** (b. lat. Vendascensis), adj. et s. Habitant de Venasque, v. loup, teto-bout.

VENASSO, s. f. Grosse veine, veine gonflée. R. veno.

VENAU, **VENAL** (l.), **ALO** (rom. venau, venal, venasssal, cat. esp. port. venal, it. venale, lat. venalis), adj. Vénal, ale. Brisas lou rastelié de la prèsso venalo. J. DÉSANAT.

VENAU, **VENAL** (l.), **ALO** (rom. esp. venal), adj. Qui appartient aux veines. Sang venau, sang veineux. R. veno.

VENCATRIN, n. p. Nom d'une rue, à Pernes (Vaucluse). R. vèndre, quatrin ? Vence, venci, vencre, v. vincre ; vencedou, vencèire, vencidou, v. vincèire.

VENCEN, **VENCENC** (niç.), **ENCO** (rom. Vences, lat. Vinciensis), adj. et s. Habitant de Vence. Mars vencen, Mars vincien, surnom de ce dieu adoré dans l'antique Vence, divinité topique des Alpes.

Venchan pour vejan.

venciho, v. vinciho.

vencilh, v. vincet.

VÈNÇO (rom. Vensa, it. Venza, b. lat. Ventia, Vencia, Vincium, Vencio, lat. Vintium Nerusiorum), n. de l. Vence (Alpes-Maritimes), ancienne capitale des Néruses, ancien évêché.

VÈNÇO, s. f. La Vence, petite rivière qui vient d'Aiguebelle (Drôme), affluent de la Berre.

Vencu, v. vincu, vincre.

vènd (il vend), v. vèndre.

VENDABLE, **BENTABLE** (b.), **BENDAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO** (rom. venable, bendable, benable, ventable, port. vendavel, cat. esp. vendible, it. vendibile, lat. vendibilis), adj. Vendable, v. marchand. Lou plus vendable d'uno fiero. C. BRUEYS.

VENDAIS, n. de l. Vendays (Gironde).

VENDARGUES (rom. Vendargues, b. lat. Veneranicæ, Veneranicis, Venranicis, Veneranicus, Venerianicus, Veneranichos), n. de l. Vendargues (Hérault, Gard), v. escorjo-rosso. R. Vènus. Vènde, vèndes, vendès, vèndi, vendiéu, vèndon, v. vèndre.

VÈNDE-ESTRASSO, s. m. Chiffonnier, à Nice, v. estrassaire.

VENDÈIRE, **BENDÈIRE** (g.), **BENDEGUÈIRE** (rouerg.), **BENEDOU** (b.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. vendèire, vendedor, vendador, venedor, vinedor, venedo, bendedor, bendador, cat. venedor, esp. port. vendedor, it. venditore, lat. venditor), s. Vendeur, euse, v. car-vendèire, marchand. Lou vendèire e lou croumpaire, le vendeur et l'acheteur ; venderello ou vendeiris de pèis, vendeuse de marée.

VENDÉMI, VENDÉMIO, BENDÉMIO (l.), VENDÌMIO, VINDÌMIO (d.) VENDÙMI, ENDÙMI (m.), VENDÙMIO, ENDÙMIO (rh.), VENDÈIMI, VENDÈIMO, VINDÈIMO (d.), VENDENJO (Vaucluse), VENDEGNO (a.), BENDEGNO (rouerg.), BENDÉUGNO (bord.), BEREGNO, BREGNO (g.), (rom. vendemia, vindemia, vendenha, vendanha, verenha, berenha, cat. verema, venimia, venema, port. vindima, esp. vendimia, it. vendemmia, lat. vindemia), s. f. Vendange, récolte des raisins, v. vinado ; Vendémies (Aude), nom de lieu. Uno bello vendémi, de bèlli vendémi, une belle vendange, de belles vendanges ; grosso vendémi, pleine vendange ; i vendémi, pèr vendémi, pèr bendémios (l.), aux vendanges, pendant les vendanges ; après vendémi, après les vendanges ; faire lou mourre de vendémi, barbouiller le visage avec du raisin, v. moustouisso. PROV. Pasco e vendémi tout l'an, Adiéu ase e capelan, ou Se i'avié dos vendémi, dos Pasco e dous mes de mai, noun i'aurié lèu ni femo, ni capelan, ni ai.

VENDEMIA, **ENDEMIA**, **VENDUMIA** (m. rh.), **ENDUMIA** (m.), **VENDIMIA**, **BENDEMIA** (l.), **VENDEIMIA**, **VENDEIMA**, **VINDEIMA**, **VENDEMA** (d.), **VENDENJA** (Vaucluse), **VENDEGNA** (a. lim.), **BENDEGNA** (rouerg.), **BENDÉUGNA** (bord.), **BEREGNA**, **BREGNA** (g.), (rom. vendemiar, vendimiar, cat. veremar, esp. vendimiar, port. vendimar, it. vendemmiare, lat. vindemiare), v. a. et n. Vendanger ; grappiller, v. rapuga. Vendémie, émies, émio, emian, emias, émion, ou (m.) vendemiéu, miés, mié, mian, mias, mien. Vendemia premeiren, darreiren, vendanger de bonne heure ou tardivement ; vendemia davans li crido, vendanger avant les bans ; se vendèmio emé de plus marrit panié, se dit d'une femme encore agréable. PROV. Fau pas vendemia davans li crido.

VENDEMIA, **BENDEMIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vendangé, ée.

VENDEMIADO, **ENDUMIADO** (rh.), s. f. Ce qu'on vendange en une fois, v. copo. Lou rigaudoun dei vendemiado (Gaut), le rigaudon des vendanges. I'a bon briéu que las vendemiados An delargat dau vignarés. A. LANGLADE. R. vendemia.

VENDEMIADOU, **VENDUMIADOU** (rh.), **BENDEMIADOU** (l.), **VENDEIMOU** (d.), **BEREGNADOU** (g.), **BEREGNADÈ** (b.), (rom. vendemiador), adj. et s. m. Qui peut être vendangé ; qui sert à la vendange ; vendangeoir, panier, hotte de vendangeur, v. terreiròu ; vendangeur, v. vendemiaire. Panié vendemiadou, panier à vendange. Soun countents lou caucaire e lous vendemiadous. H. BOUSQUET. R. vendemia.

VENDEMIAGE, s. m. Action de vendanger. Après lou cuvage D'aquéu vendemiage, Tiraren lou vin. P. BONNET. R. vendemia.

VENDEMIAIRE, **ENDEMIAIRE**, **VENDUMIAIRE** (rh.), **ENDUMIAIRE** (m.), **VENDEIMAIRE**, **VINDEIMAIRE** (d.), **VENDENJAIRE** (Vaucluse), **VENDEGNAIRE** (a.), **BENDEMIAIRE** (l.), **BENDEGNAIRE** (rouerg.), **BENDÉUGNAIRE** (bord.), **BEREGNAIRE**, **BREGNAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. vendimiaire, vendemiador, berenhador, cat. veremador, vremadó, esp. vendimiador, port. vindimador, it. vendemmiatore, lat. vindemiator), s. Vendangeur, euse ; vendémiaire, mois de l'année républicaine. Louga de vendemiarello, de vendemiairis, louer des vendangeuses ; es autant pressa coume un vendemiaire à Calèndo, il n'est pas pressé le moins du monde. N'i'a pas juge de vendemiaire Que noun digo qu' bou devié faire. D. SAGE. Vendemiaires, ounte restas ? RIGAUD. Ai louga pèr vendemiarello Lei sièis plus poulìdei piéusello. M. TRUSSY.

VENDEMIAN (rom. Vendemian, b. lat. Vendemianum, Vindemianum), n. de l. Vendemian (Hérault).

VENDEMIAU, **BENDEMIAL** (l.), (lat. Vindemialis), n. d'h. Saint Vindémial, évêque et martyr, honoré à Albi.

VENDÈNT, **BENDENT** (l.), (rom. venden, benden, lat. vendens, entis), s. m. Celui qui vend, vendeur, v. vendèire.

VENDESOUN, **VENDECIEN** (m.), (rom. vendezo, vendition, bendition, esp. vendicion, lat. venditio), s. f. Vendition, aliénation, v. vèndo. Aguèt vitamen arrestat La vendecien de soun eisino. C. BRUEYS.

VENDETO (rom. vendeta, it. vendetta, cat. esp. lat. vindicta), s. f. Vindicte, v. venjanço. La vendeto publico, la vindicte publique.

Vendimio, v. vendémio.

vendiudo, v. vengudo.

VENDINO, n. de l. Vendine (Haute-Garonne).

VÈNDO, **VÈNTO** (rh.), **BENDO** (g.), **BENTO** (l. g.), (rom. venda, benda, cat. port. venda, esp. venta, it. vendita), s. f. Vente, v. chabimen, car-vèndo, vendudo. Metre en vèndo, mettre en vente. PROV. Vau mai bono vèndo que bello marchandiso. — Douna porto tort à la vèndo. — Pauro vèndo porto som.

VENDOUIRO (rom. Vendoyra, Vendueyra, Venduira), n. de l. Vendoire (Dordogne). Vendrai, dras, dra, dran (je viendrai, etc.), v. veni ; vendrai (je vendrai), v. vèndre.

VENDRAN, n. p. Vendran, nom de fam. prov., v. Venerand.

VÈNDRE, **BÈNDRE** (l.), **BÈNE** (b.), **BENDE**, **BENE** (g.), (rom. vendre, venre, bendre, vender, vener, bener, vene, esp. port. vender, cat. vendre, it. lat. vendere), v. a. Vendre, aliéner, v. chabi ; trahir, livrer, v. trahi. Vènde, èndes, ènd, ou (m.) vèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon, ou (b.) béni, enes, en, enem, enets, énin ; vendiéu, iés, ié, ian, ias, ien, ou (b.) beni, nès, nè, nèm, nèts, nèn ; vendeguère ou vendèri (m.), ou (b.) benoui ; vendrai, ou (l.) bendrèi, ou (b.) benerèi ; vendriéu, ou (l.) bendrioi, ou (b.) beneri ; vènde, enden, endès ; que vènde, ou (l.) vèndie, ou (b.) béniei, que vendes, ènde, enden, endes, èndon ; que vendeguèsse ou vendèssi (m.), ou (b.) benóussi, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; vendènt, bendent (l.), benent (b.). Oustau à vèndre, maison à vendre ; à vèndre e à engaja, à vendre et à dépendre, dont on peut entièrement disposer ; vèndre de bouco, vendre verbalement ; vèndre à pache dè recobre, au rachat, vendre à faculté de rachat, à réméré ; vèndre à l'encant, à la candèlo, vendre à l'encan, aux enchères, v. encanta ; vèndre à càmbi de panoucho, estrasso de marcat, vendre à vil prix ; vèndre coume de pebre, vendre facilement ; vèndre au pes de l'or, vendre au poids de l'or ; vèndre car, vendre cher, v. car-vèndre ; vèndre bon marcat, vendre à bon marché ; vèndre à crèdi, à perdo, vendre à crédit, à perte ; vèndre coumtant, vendre argent comptant ; vèndre à pot revessa, vendre à pot et à pinte ; vèndre ço que costo, vendre à prix de revient ; vèndre coume un porc en fiero, trahir, duper sans pudeur ; acò se vènd bèn, cela se vend bien ; te lou vènde coume me l'an vendu, je te le rapporte comme on me l'a dit ; t'en vènde pas, je ne t'en impose pas ; vendrié la pèu de sa maire, se dit d'un homme cupide ; vèndre la pèu avans d'avé la bèsti, vendre la peau de l'ours ; lou vendrié emai lou croumparié, cet homme le vendrait à beaux deniers comptants, il est plus fin que lui. PROV. Lou croumpa mostro lou vèndre. — Fau pas vèndre un cat pèr uno lèbre. — Touto bèsti qu'es à vèndre saup pas ounte anara toumba. — Lou cop d'uei vènd, la montre fait vendre. SE VÈNDRE, v. r. Se vendre, se livrer ; se trahir, faire des aveux. PROV. Femo que pren, se vènd.

VENDU, **BENDUT** (l.), **VENUT**, **BENUT** (g. b.), part. et adj. Vendu, ue. Èstre vendu, être vendu, trompé ; sian vendu, nous sommes trahis ; es un porc vendu, c'est un vendu ; vous lou vènde coume me l'an vendu, je vous le dis tel qu'on me l'a dit. PROV. Leissas l'ana, qu'a bèn vendu.

VÈNDRE (lat. Venerius), n. d'h. Vendre, Vende, Vendion, noms de fam. provençaux.

VÈNDRE, **BENDRES** (l.), (rom. Vendres, Venres, b. lat. Veneris), n. de l. Vendres (Hérault), dont les habitants sont appelés Vendroi, oio. L'estang de Vèndre, l'étang de Vendres ; lou grau de Vèndre, l'embouchure de l'Aude dans la mer.

VENDUDO (rom. benduda, bendida, v. fr. vendue), s. f. Vente publique, v. encant. R. vèndre. Vendùmi, vendumia, vendumiadou, vendumiaire, arello, airis, vendùmio, v. vendémi, vendemia, vendemiadou, vendemiaire, arello, airis ; vendut pour vengut, en Velay.

VENDUREN, n. p. Venduren, nom de fam. lang. R. Vèndre ? Vène, v. veni ; veneigreto, v. vineigreto. VENEDIS, BENEDIS, et BENODIS (rouerg.), s. m. et f. Celui, celle qui par mariage est entré dans une maison, v. avènis. R. veni.

VENEJAN (b. lat. Venejanum), n. de l. Vénéjan (Gard). Guilhem de Venejan, évêque d'Uzès (1190-1204).

VENELEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Venelles.

VENELLO (b. lat. Vennenna, Vellenna, Velena, Vellalo, de Venellis, Venelis), n. de l. Venelles (Bouches-du-Rhône). Plant de Venello, variété de raisin blanc, à grains ovales.

Venembro pour v'enembro, v. membra.

vène-me-querre, v. erbo-de-vène-me-querre.

VENÈNT, **BENENT** (l.), **BENINT** (g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. venent, benent, esp. venente, lat. veniens, entis), adj. et s. Venant ; subséquent, suivant, ante, v. seguènt. A tout venènt, à tout paure venènt, à tout venant ; lis anant e li venènt, les allants et les venants ; lou jour venènt, le jour suivant ; l'annado venènto, l'année suivante. PROV. Jour creissènt, Ivér venènt.

VENERA, **BENERA** (l. g.), (esp. port. venerar, it. venerare, lat. venerari), v. a. Vénérer, révérer. Venère, ères, èro, eran, eras, èron.

VENERA, **BENERAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vénéré, ée.

VENERABLE, **BENERAPLE** (l. rouerg.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. venerable, it. venerabile, lat. venerabilis), adj. Vénérable, v. coulènt. Quicon de venerable, quelque chose de vénérable ; veneràbli counfraire, vénérables confrères ; veneràblis assemblado, assemblées vénérables ; lou venerable paire mounsegnour l'evesque d'At, le vénérable évêque d'Apt. La Santo-Baumo venerablo. CALENDAU.

VENERACIOUN, **VENERACIEN** (m.), **VENERACIÉU** (d.), **BENERACIÉU** (l.), (esp. veneracion, it. venerazione, lat. veneratio, onis), s. f. Vénération, v. respèt. Umble, à ti pèd se clino en grand veneracioun. A. CROUSILLAT.

VENERAND (it. Venerando, lat. Venerandus), n. d'h. Vénérand, Vénérant. Sant Venerand, saint Vénérand, évêque de Clermont en Auvergne, mort en 433.

Venerello, v. erbo-venerello.

VENERGUE, n. de l. Vénergue (Haute-Garonne).

VENÈS, n. de l. Venès (Tarn).

Venèsi, v. Veniso.

VENESOUN, **VENASOU** (alb.), **BENESOUN** (g.), (rom. venaso, venazo, venaizo, venatio, esp. venacion, it. venagione, lat. venatio, onis), s. f. Venaison, v. casso, feruno, sóuvagino. D'uno pèço de venesoun La pouerto fouguèt coumpausado. C. BRUEYS. Touto sorto de venesoun. ID.

VENESSIN (rom. Venesei, Veneisi, Veneici, Venaissi, it. Venesino, b. lat. Venesinus, Venayssinus, Venascinus, Venasinus, Comitatus Avenicinus), adj. et s. m. Venaissin, v. Coumtat, Venisso. Lou Coumtat Venessin, le Comtat Venaissin, pays de Provence qui avait pour capitale Carpentras et qui appartint au Saint-Siège de 1274 à 1791. M. Jules Courtet croit que le Comtat Venaissin tire son nom d'Avignon, qui primitivement en aurait été la capitale.

VENETO (rom. veneta), s. f. Petite veine, vénule. R. veno.

VENÈU (rom. Venel), n. p. Venel, De Venel, noms de fam. provençaux. Gaspard de Venel, poète provençal du 17e siècle.

VENGA (**SE**), **SE BENGA** (l.), (lat. vindicare), v. r. Venir à bout, se rendre maître, en Rouergue, v. avenci. Aquel enfant es recàpi, m'en pode pas venga, cet enfant est revêche, je ne puis pas le réduire.

Vengats pour vengués (veniez), v. veni.

VENGE (**À**), **À BENGE** (l.), loc. adv. A bout, au dessus. Venguèri à benge de la misèro, J. LAURÈS. je finis par dominer la misère. R. venci, vinci.

Venge, enges, enjo, v. venja.

vengènci, v. venjanço.

vèngo (qu'il vienne), vengu, udo, v. veni.

VENGUDO, **BENGUDO** (l. g.), **BIENGUDO** (b.), **BENGUDO** (bord.), **VENGUO** (a.), **VENGUIÒ**, **VENIÒ** (d.), **VENDIUDO**, **VENUO** (auv.), (rom. venguda, benguda, cat. vinguda, it. venuta), s. f. Venue, arrivée ; croissance ; avenue, v. avengudo ; faiblesse, syncope, malaise momentané, v. mal-aise. Vengudo de bourdigo, grande entrée d'une bordigue, du côté de l'étang ; tout d'uno vengudo, tout d'une venue, d'un seul jet ; d'uno bello vengudo, d'une belle venue ; enfant de bono vengudo, enfant qui se porte bien ; souveta bono vengudo, souhaiter la bienvenue ; l'aigo intravo à bèlli vengudo, à bellos vengudos (l.), l'eau entrait à flots. R. veni. Venguère, venguères, venguè, venguerian, venguerias, venguèron, v. veni ; venguèsse, èsses, etc., v. veni ; vengui pour venguère (je vins), en Périgord.

VÈNI, **ÈNIO**, adj. Fourbe, rusé, ée, dans les Alpes, v. fin. Vèn de vèni, le hasard nous le procure, pour avènis, v. ce mot.

VENI, **VEGNI** (Velay), **VINI** (lim.), **BENI** (l. g.), **BI** (bord.), **BENE**, **BENGUE**, **BÉE** (g.), **BIENNE**, **BIENE**, **BIÉ**, **BINE** (b.), (rom. venir, benir, bir, bier, bener, cat. esp. venir, port. vir, it. lat. venire), v. n. Venir, arriver, v. arriba ; émaner, provenir, naître, croître, dériver, succéder, devenir, v. deveni ; prendre la parole, v. faire. INDICATIF PRÉSENT. Prov. vène ou vèni (m.), vènes, vèn, venèn, venès, vènon. Lang. vèni ou bèni, vènes, vè, venèn, venès, vènou. Gasc. bèni ou bèngui, bènes, bèn, benèn, benèts, bènou. IMPARFAIT. Prov. veniéu, veniés, venié, venian, venias, venien. Lang. venièi, veniès, veniè, venian, venias, venièu. Narb. benioi, beniòs, beniò, benion, beniots, benion ou beniòu. Gasc. benguèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon. Aquit. benèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. PRÉTÉRIT. Prov. venguère ou venguèri (m.), guères, guè, guerian, guerias, guèron. Lim. venguei ou vengui, guèrei, gué, guèren, guèrei, èren. Toul. benguèri, guères, guèc, guèren, guèrets, guèron. Bord. bingùri, gures, gut, gùrem, gùrets, gùren. Gasc. bengoui ou bingoui, gous, gouc ou gout, goum, gouts, goun. FUTUR. Prov. vendrai, dras, dra, dren, drés, dran. Lang. bendrèi, dras, dra, dren, drets, dran. Bord. birèi, ras, ra, ram, rats, ran. CONDITIONNEL. Prov. vendriéu, driés, drié, drian, drias, drien. Toul. bendrioi, driòs, driò, drion ou drièn, driots ou drièts, drion. Gasc. bindri, drès, drè, drèm, drèts, drèn. Bord. biri, rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. vène ou vèn (m.), ou vèni (l.), venen, venès. Béarn. bìe, bien, biets. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que vèngue ou vèngui (m.), vèngues, vèngue, venguen, vengués, vèngon. Lang. que vènie, vènies, vènio, ou que bèni, bènes, bène, etc. Gasc. que béngui ou bièngueі (b.), bengos, bengo, bengam, bengas, bénguen. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que venguèsse ou venguèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que benguèssi, guesses, guès, guèssen, guèssets, guèssen. Bord. que bingùssi, usses, usse, ùssem, ùssets, ùssen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. venènt, benent (l.), benint (g.). Veni d'à pèd, à chivau, venir à pied, à cheval ; veni de matin, venir matin ; veni de tard, venir tard ; veni de vèspre, venir le soir ; veni d'ouro, venir de bonne heure ; veni subre-ouro, venir à une heure indue ; veni à l'endavans, venir au-devant, à la rencontre, être prévenant ; veni au mounde, venir au monde ; veni à comte, être profitable ; veni à jube, venir à jubé, se soumettre ; veni à poun, à souvèt, venir à point, à souhait ; veni à miejo-cambo, venir à mi-jambes ; veni bèn o mau, venir bien ou mal ; veni à mand de, venir au point de ; veni à bout, venir à bout ; veni blanc, blanchir ; veni verd, verdir ; veni pale, pâlir ; veni grand, grandir ; veni bèu, devenir beau ; veni à rèn, en rèn, venir à rien ; veni en demens, dépérir ; veni en òdi, ennuyer ; veni dóu cors, aller à la selle ; veni à cènt an, atteindre cent ans ; vène lèu, vèn lèu (Var), bèn lèu (g.), viens vite ; vène emé iéu, viens avec moi ; vène eiça, vèni çai (l.), viens çà ; vène eici, vène, viens donc ici ; ve-l'aqui que vèn, le voilà qui vient ; venguè vers nautre, il vint à nous ; venès que vous parle, venez que je vous parle ; quouro vendras ? quand viendras-tu ? venié dóu pan, il venait d'acheter du pain ; d'ounte vènon ? d'où viennent-ils ? vèn que, voici que ; venguè que, il arriva que ; vèngue uno malautié, vienne une maladie ; vèngue Toussant, vienne la Toussaint ; quouro que vèngon, lorsqu'ils viendront ; digo-ié que vèngue, qu'il y vienne, nargue de lui ! vèngue d'ounte vèngue, biengue d'ount biengue (b.), quelle qu'en soit la provenance ; vèngue que vèngue, quoi qu'il arrive ; te vese veni, je vois ce que tu vas me dire ; lou fau vèire veni, il faut le voir venir ; es à vèire veni, nous verrons bien ; leissa veni, laisser venir ; faire veni, faire venir, mander, amener ; faire qu'ana e veni, ne faire qu'aller et venir ; lou vai e lou vèn, l'aller et le venir ; cinq sòu van e vènon, cinq sous ne comptent pas ; faire veni la ràbi, faire enrager ; faire veni la fam, exciter la faim ; faire veni la fèbre, donner la fièvre ; faire veni fòu, rendre fou ; nous venguè 'no idèio, il nous vint une idée ; soun sang vèn en aigo, son sang se tourne en eau ; vèn de veni, il arrive ; sies sourd, o lou vènes ? voyons, es-tu sourd ? en quau vèn ? à qui le tour ? vèn à iéu, c'est à moi ; la semano que vèn, la semaine prochaine ; l'an que vèn, l'année qui vient ; vendra 'n tèms, il viendra un temps ; venen à la causo, venons au fait ; acò venié d'aqui, cela venait de là ; lou blad ié vèn bèn, le blé y vient bien ; me venguè coume acò 'mé la man, il me fit ce geste avec la main ; venguerian à parla, nous vînmes à parler ; se veniés à mouri, si tu venais à mourir ; alor me venguè, alors il me dit ; tè, me vèn, tiens, me dit-il ; jusqu'à dire : d'ount venès, à outrance, extrêmement ; n'i'en dounèron jusqu'à dire : d'ounte venès ? on le battit comme plâtre ; eh bèn, vos pas veni ? manière de dire qu'on part, à laquelle on répond : pas pèr aro ; n'en venian, quand i'anavias, attendez-moi sous l'orme. Qu'es acò : se vènon, vendran pas, énigme populaire, si les pigeons viennent, les graines d'ers ne pousseront pas. PROV. D'un benfa pòu pas mau veni. N'en veni, en venir ; ounte vos n'en veni ? où veux-tu en venir ? n'en venguèron à se batre, ils en vinrent aux prises ; s'en veni, revenir, retourner, v. enveni ; vène-t'en, reviens ; à veni, à venir ; tèms à veni, à l'avenir ; lou veni, la venue.

VENGU, **VEGNU** (for.), **BENGUT** (l. g.), **BINGUT** (g.), **BENUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Venu, ue. Siéu vengu, je suis venu ; s'èro vengudo, si elle était venue ; se fuguèsson ou siguèsson vengu, s'ils étaient venus ; sarié pas vengu, il ne serait pas venu ; bèn vengu, pla bengut (l.), bien venu ; mau-vengu, mal venu, mal reçu, enfant naturel ; èstre bèn vengu pertout, être bien venu partout, v. bèn-vengu ; nouvèu vengu, nouveau venu ; lou premié vengu, le premier venu ; la darriero vengudo, la dernière venue. Bengudis, udos, plur. narb. de bengut, udo.

VENIALAMEN, **BENIALOMEN** (l. g.), (rom. venialmens, cat. venialment, esp. port. it. venialmente), adv. Véniellement. R. veniau.

VENIAU, **BENIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. venial, it. veniale, lat. venialis), adj. Véniel, elle. Pecat veniau, péché véniel. Mès, si fort petit es lou mau, Acò 's labets pecat veniau. G. D'ASTROS.

VENICIAN, **ANO** (rom. Venisian, Venecian, cat. Veneciá, it. Veneziano, b. lat. Venetianus), adj. at s. Vénitien, ienne ; nom de fam. vauclusien. Servieto à la veniciano, serviette damassée. R. Veniso.

VENIDOU, **BENIDÈ** (b.), **OUIRO**, **ÈRO** (rom. venidor, ora), adj. A venir, futur, ure (vieux), v. avenidou, endevenidou. R. veni.

VENIMEN (rom. venimen, it. venimento), s. m. Action de venir, venue, v. vengudo plus usité. R. veni.

Venin, venimous, v. verin, verinous.

veniò, v. vengudo.

VENIOUN, n. de l. La vallée de Venéon (Hautes-Alpes).

VENISO, **VENÈSI** (rom. Venise, cat. esp. Venecia, it. Venezia, lat. Venetiæ), n. de l. Venise, ville d'Italie. Gou de Veniso, golfe de Venise ; poutroucan de Veniso, emplâtre de Venise ; la Veniso prouvençalo, nom qu'on donne quelquefois à la ville du Martigue bâtie sur des îlots ; napo à la Veniso ou à la Venèsi, nappe damassée ; uno pèço de Venèsi, une pièce de nappe ouvrée ; acò 's un bèu Venèsi, voilà un beau linge de table ; dirias qu'ai rauba lou tresor de Veniso, on dirait que j'ai commis un crime exorbitant ; acò vau lou tresor de Veniso, cela est inappréciable ; bloundo de Veniso, blonde de Venise, femme aux cheveux rutilants. PROV. Veniso la richo.

VENISSO (rom. Venisse, Venysse, Venise, Venesei, Veneisi, Venaissi), n. p. Ancien nom du Comtat Venaissin, usité aux 14e, 15e et 16e siècles, v. Venessin. Sarrazins van penre Arle, Marselha et Avinhon, E Narbona e Venise et Aurenga. ROMAN D'ARLES. Tant de Salon, que d'Aix, que de Marseille Il y en ot que ce fut grand merveille, Et de Venisse une grand quantité. LOUIS DE BEAUVEAU, 1449. Le comté de Venise. CHORIER. L'Isle de Venisse, ancien nom de la ville de L'Isle (Vaucluse). Baumes de Venise est encore le nom d'un village du Vaucluse.

VENJA, **AVENJA**, **VANJA** (niç.), **VINJA** (d.), **BENJA** (l.), **BENYA** (b.), **BANJA** (g.), (rom. venjar, veniar, vengar, cat. venjar, esp. vengar, port. vingar, it. vengiare, lat. vindicare), v. a. Venger, v. revenja. Venja soun paire, venger son père. SE VENJA, v. r. Se venger, se faire raison ; se bien tirer d'un travail, le terminer avec honneur. Venjo-te, venge-toi.

VENJA, **BENJAT** (g. l.), **ADO**, part. Vengé, ée.

VENJADOU, **AVENJADOU**, **OUIRO** (rom. cat. venjador), adj. Qu'il faut venger ; vengeur, eresse, v. venjaire. Lou foulze avenjadou. F. D'OLIVET. Injuro venjadouiro. J. ROUX. R. venja.

VENJAIRE, **BENJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. venjaire, vengairitz, cat. venjador, esp. vengador, port. vingador, it. vengiatore), s. et adj. Vengeur, eresse. E moun espaso venjarello Béura lou sang dóu nouvèu rèi. L. MOUTIER. Uno man venjairo. B. FLORET. R. venja.

VENJAMEN (rom. venjament, vengament), s. m. Action de venger, revanche, v. revenge. R. venja. Venjan, venjando, pour vejan.

VENJANÇO, **VANJANÇO** (niç.), **BENJANÇO** (l.), **BENYANÇO** (b.), **VENGÈNÇO** (rh.), **VENGÈNCI** (m.), **VINJACIÉU** (d.), (rom. venjansa, benjansa, veniansa, vengansa, veiansa, venjazo, vengazo, cat. venjansa, esp. venganza, port. vingança, it. vengianza), s. f. Vengeance, v. vendeto. Tira venjanço, tirer vengeance ; pèr venjanço, par vengeance ; acò crido à Diéu : venjanço, cela crie vengeance. R. venja.

VENJATIÉU, **VENJATIFE** et **VINJATI** (d.), **BENGIÉU** (l.), **BENGIBOUL** (toul.), **IVO**, **IBO** (cat. vendicatiu, esp. vengativo, port. vingativo, it. vendicativo), adj. Vindicatif, ive, v. verinet ; vengeur, eresse, v. venjadou. Diguè dins soun cor venjatiéu : La pagaras, santo-pas-biéu ! SABATIER. De flamo venjativo. S. LAMBERT. R. venja.

Venje, v. venge, venja.

VENO, **BENO** (l. g.), **BEO**, **BEIO** (g.), (rom. cat. esp. it. lat. vena, port. vea), s. f. Veine, vaisseau sanguin, v. bifo, veissèu ; filon, couche, v. meno, veto ; verve, génie, rencontre heureuse ; Vène, Lavène, De Lavène, Allavène, noms de fam. méridionaux. Veno dóu còu, veine jugulaire ; veno petouso, veine bleue qui apparaît entre les deux yeux, chez les enfants ; veno clauso, veine obstruée ; engorgement inflammatoire du sein chez les nourrices ; veno d'aigo, veine d'eau ; faire de veno, de veno de marrit sang, faire de mauvais sang ; durbi la veno, ouvrir la veine, saigner ; li veno me moron, j'ai mal aux nerfs ; bat ou baie plus veno, il est mort ; entre toumba, batè plus veno, il tomba raide-mort ; noun i'a veno de moun cors que ié sounge, je n'y songe pas le moins du monde ; metre de sang dins li veno, ranimer, rendre du courage, rendre la vie ; a trouva la veno, il est en veine ; que veno ! quelle chance ! Car dins moun cor n'èi pas 'no beno Que pèr moun rèi n'age sannat, CH. POP. sur la mort du maréchal Gontaut de Biron. PROV. Quau vèi si veno Vèi si peno. Les bergers jugent de la santé ou de la maladie de leurs bêtes par la couleur rouge ou pâle de la veine de l'œil.

VENO, **BESEGNO**, s. f. Gousse d'ail, v. besegno, dòusso. Veno d'aiet, gousse d'ail. S'avès pòu que lou cat vous lou mange, Fretas-lou 'mé 'no veno d'aiet. REFRAIN POP. PROV. Quand li veno d'aiet soun marrido à pela, marco un marrit ivèr. R. besegno. Veno (avoine), veno-fèro, aphér. d'aveno ; Venobre, v. Vezenobre ; Venoubre, v. Vernoubre.

VENOUS, **OUSO**, **OUO** (esp. port. it. venoso, lat. venosus), adj. Veineux, euse, plein de veines, v. vena, venau.

Vènres, v. divèndre.

VENSA, **BENSA** (g.), v. a. Secouer, ébranler, en Guienne, v. gangassa. R. vènt.

VENSA (rom. Vensac), n. de l. Vensac (Gironde) ; Vensat (Puy-de-Dôme).

VÈNT, **VENT** (l.), **BENT** (g. b.), **BE** (g.), (rom. ven, veinz, cat. vent, it. port. vento, esp. viento, val. vintu, lat. ventus), s. m. Vent, brise, v. auro, embat ; arrogance, v. èr ; pet, v. pet. Vènt caud, vent chaud ; vènt fre, vent froid ; vènt d'aut, vent du nord, v. tremountano, tèms-dre ; vènt de bas, vènt bas, vent du sud, v. marin ; vent d'ouest, en Rouergue ; vènt loumbard, vent d'est, en Dauphiné ; vènt blanc, vent d'est ou de sud-est, qui n'amène pas de pluie, en Dauphiné et Rouergue, v. autan, eisserò, levant ; vènt negre, vent du sud-ouest ou du nord-ouest, en Rouergue ; vènt larg, vent largue, vent de mer, vent doux, zéphire, vent d'ouest ou de sud-ouest, v. fouis, garbin, labé. PROV. Lou vènt larg jito la barco en terro e dis encaro qu'es pas éu. Vènt mòu, vent d'ouest, vent de la pluie, en Rouergue ; vènt de travèsso, vènt d'Auvergno, vent de Bau (b.), vent d'ouest, v. narbounés, pounentau, rousau ; vènt-terrau, vent de nord-ouest, mistral, bise, v. biso, cers, mistrau. Lou vènt-terrau, Fai dansa lis estello. L. ROUMIEUX. Pèr empacha lou vènt-terrau Vau tapa tóuti aquéli trau. A. PEYROL. Le mot vènt-terrau est usité dans tout le bassin du Rhône, jusqu'en Forez ; vènt grè, vent de nord-est, v. aguieloun, cisampo, gregau, loumbardo, mountagniero, ventoureso ; vènt de Ceveno, vent d'est-sud-est, en Rouergue ; vènt de soulèu, vent solaire, qui suit le cours du soleil, v. seguènt, souledre ; vènt di damo, vènt de femo,

brise, zéphir ; vènt de pas, vent particulier qui sort du creux d'une montagne ; vènt intre, vent qui souffle entre le nord-ouest et le pic de Saint-Loup, sur le littoral de l'Hérault ; vènt d'à pro, vent debout, vent contraire ; vènt d'à poupo, vènt en favour, vent arrière, vent favorable ; courre lou vènt arrié, voguer avec vent arrière. Entre-viéu dins la brefounié La nau que courre vènt arrié. J.-F. ROUX. Vènt fòu, vent furieux ; gros vènt, grand vent ; laid vent, vent désagréable ; vènt que taio, que copo la figuro, vent qui cingle ; fai vènt, fai de vènt, il fait du vent ; lou vènt s'amodo, le vent se lève ; lou vènt molo, le vent faiblit ; lou vènt calo, s'abauco, le vent cesse ; fai pas uno alo de vènt, pas un péu de vènt, il ne fait pas un souffle d'air ; erbo-de-vènt, pariétaire ; moulin de vènt, moulin à vent ; en plen vènt, en plein vent ; ana contro vènt, avoir le vent debout ; en tirant vers lou vènt, en gagnant vers le nord ; que vènt que fague, quel vent qu'il vente ; ana à tout vènt, aller à tout vent, sans savoir où l'on va ; que bon vènt t'adus ? quel bon vent t'amène ? a vira en carto de vènt, il a disparu ; aguerian uno chavano, vènt e plueio, nous eûmes un orage de vent et de pluie ; li quatre vènt lou baton, c'est exposé à tous les vents ; vai coume lou vènt, il va comme le vent ; vèi courre lou vènt, il est sagace ; béure lou vènt à quaucun, serrer quelqu'un de près, lui parler nez à nez ; prene de vènt, prendre de l'air ; faire de vènt, affecter de la morgue ; agué vènt de, avoir vent de quelque chose ; la roso de tóuti li vènt, la rose des vents. Touto aquesto semano Bufo de trege vents e de la tremountano. J. SANS. PROV. Fin coume lou vènt. — Segound lou vènt la velo. — Quand plòu, plòu ; quand nèvo, nèvo ; Mai quand fai vènt, Fai catiéu tèms. — Grand vènt, pichoto plueio. — Lou vènt noun es pescaire Ni cassaire. — Lou vènt de la bouco noun costo rèn, dicton que l'on prête à un ingrat qui n'a aucune gratitude pour des paroles dites en sa faveur.

VENTA, **BENTA** (l. g.), **BENA** (g.), (rom. cat. esp. port. ventar, it. b. lat. ventare), v. a. et n. Éventer, donner de l'air, v. aureja ; nettoyer le grain au vent, vanner, v. draia, trepala ; venter, faire du vent, v. aura, alena ; pour vanter, v. vanta. Vente, èntes, ènto, entan, entas, ènton. Venta 'n malaut, éventer un malade ; venta l'eiròu, éventer l'airée ; venta lou blad emé la fourco, emé la palo, emé lou drai, vanner le blé à la fourche, à la pelle ou au crible ; venta dóu vènt que vènto ou dóu vènt que viro, changer d'opinion ou de conduite à tout vent ; anaras venta d'aigo, tu iras te faire paître ; vènto ferme, il vente fort. Farié forço mies d'ana venta d'aigo em' uno cano. J. ROUMANILLE. Ventavo uno tempèsto ourriblo. M. TRUSSY. PROV. Quand lou vènt vènto, fau venta. — Quand fai vènt, fau venta. — Fau venta dóu vènt que tiro. — Tant vau venta eici coume à l'iero. SE VENTA, v. r. S'éventer. Em' un brout d'amourié la chato se ventavo. T. AUBANEL.

VENTA, **VENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Eventé ; aéré, ée. R. vènt.

VENTA (rom. conventar), v. n. Convenir, falloir, dans les Alpes et le Dauphiné, v. counveni, falé. Vènto, il convient, il faut ; vènto que, il faut que ; ventarié autant parla à la paret, il vaudrait autant parler au mur. PROV. Bello ou bruto que sié la feno, vènto la teni.

VENTABLE, **ABLO**, adj. Qui peut être éventé ; aéré, ée, v. eneira ; vendable, en béarnais, v. vendable. R. venta.

VENTABREN (b. lat. Ventabrens, Ventabrunum), n. de l. Ventabren (Bouches-du-Rhône) ; Ventebrun, haute montagne des environs de Barcelonnette.

VENTABRENAIRE, **VENTABREGNAIRE**, **ARELLO**, s. et adj. Habitant de Ventabren.

VENTADIS, **ISSO**, adj. Propre à éventer, à vanner. Vènt ventadis, vent favorable pour vanner ; iero ventadisso, aire bien exposée au vent ; un nivo ventadis (F. d'Olivet), un nuage chassé par le vent. R. venta.

VENTADO, **BENTADO** (l. g.), **EVENTADO** (lim.), (rom. cat. ventada, b. lat. ventata), s. f. Souffle de vent, bouffée, brise, v. aureto, boufado. Prene uno ventado, prendre un coup d'air. Pèr la sauva d'uno ventado. A MIR. Marchavon au soulèu ensin qu'à la ventado. R.-BÉRARD. R. vènt.

VENTADOU, **BENTADOU** (rouerg.), **EVENTADOU** (lim.), **VENTÒU** (d.), **BENTADÈ** (g.), (rom. cat. ventador, esp. aventador), s. m. Lieu favorable pour vanner, pour éventer le grain, partie d'une aire où l'on évente ; instrument pour vanner, ventilateur, tarare, van, v. ventaire ; Ventadour (Corrèze), nom de lieu. Terro de Ventadou, petit pays de Limousin qni avait le titre de duché ; Bernat de Ventadou, Bernard de Ventadour, troubadour limousin du 13e siècle, né au château de ce nom ; Mario de Ventadou, la vicomtesse Marie de Ventadour, poétesse limousine, aimée et chantée par Bernard de Ventadour et par Gui d'Ussel ; Ebles de Ventadour, troubadour limousin, fils de Marie de Ventadour. En Vivarais il y avait aussi un château de Ventadour. R. venta.

VENTADOUIRO, **VENTADOUEIRO** (m.), s. f. Fourche à éventer le grain, v. fourco de bos ; machine à vanner, ventilateur, tarare, v. vanaire, ventaire. R. venta.

VENTAGE, **VENTÀGI** (m.), s. m. Action d'éventer, de vanner, vannage. R. venta.

Ventai, v. ventau.

VENTAIA, **VENTALHA** (l.), v. a. Eventer, v. venta. R. ventau.

VENTAIAS, **VENTALHAS** (l.), s. m. Grand éventail. Le negre ventalhas de lhour brancatge. A. FOURÈS. R. ventau.

VENTAIO, **VENTALHO** (l.), (rom. ventalha, ventailla, cat. esp. ventalla, it. ventaglia), s. f. Ventaille, partie d'un casque par laquelle on respirait, visière, v. uiau ; devanture, v. taulié. R. venta.

VENTAIOUN, **BENTALHOU** (l. g.), s. f. Soupape d'un soufflet de forge. R. ventaio.

VENTAJOU, **BENTAIOU** (b.), (rom. Ventajon, b. lat. Castrum de Ventagione, Ventaione), n. de l. Ventajou (Hérault) ; Bentayou (Basses-Pyrénées).

VENTAIRE, **BENTAIRE** (rouerg.), s. m. Celui qui évente, vanneur, v. draiaire, trepalaire ; favorable au vannage, v. ventadis ; partie d'une aire où l'on évente le grain, v. ventadou ; ventilateur, tarare, machine à vanner, v. ventadouiro. Aquéu vènt es pas ventaire, ce vent contrarie le vannage. Fau lou ventaire ardènt que trìo paio e gran. E. CHALLAMEL. R. venta.

VENTARAS, **VENTOULAS** (m.), **VENTOURIAS** (Var), **VENTEGAS** (niç.), s. m. Vent impétueux, v. ventas. L'entendrés que vióulouno Coumo lou ventaras que souflo dins l'autouno. R. GRIVEL. Batudo dóu ventaras, Bagnado dóu plouvinas, Sa pauro amo au cèu arrivo. A. BIGOT. R. vènt, ventaire.

VENTARELLO, **VENTAIRIS** (m.), **BENTAIRO** (l. g.), s. f. Femme qui évente, vanneuse ; fourche à éventer, v. ventadouiro ; tarare, v. ventaire. R. venta.

VENTARÈU, **VENTARÈL** (l.), s. m. Eventail, v. ventau plus usité ; petit vent, v. ventoulet. Esparpaiavon seis aleto Coumo lou ventarèu d'uno damiseleto. R. GARDE. R. ventaire.

VENTARINADO, **BENTARINADO** (l.), s. f. Petite bouffée de vent, v. alenado. La plus laugèiro ventarinado menaçavo de descoufa Jan Francés. A. MIR. R. vènt.

VENTAROLO (esp. ventolera ; it. ventaruola, girouette), s. f. Vent qui tourbillonne, bouffée, coup de vent, v. fouletoun, rounflado. R. ventaire.

Ventarrau pour vènt-terrau, v. vènt.

VENTAS, **BENTAS** (rouerg.), s. m. Grand vent, vent désagréable, vent violent, v. aurasso. Se vous dereviho Lou ventas

afrous. L. ASTRUC. Aquéu ventas que tremento pas mau. J. DIOULOUFET. R. ventau.

VENTAU, **DEVENDAU** (Brueys), **VENTAI** (niç.), **EIVANTAI** (auv.), **VENTAL**, **VENTALH**, **BENTALH**, **BENTAL**, **ESVANTAL** (g. l.), **EVENTAL**, **EVENTALH** (lim.), **ESBENTALH** (bord.), (rom. ventalh, ventaylh, ventailli, cat. ventall, esp. ventalle, it. ventaglio, b. lat. ventaculum), s. m. Eventail ; moulin à vent, en Forez, v. ventadou. Pichot ventau que la ventoules, Acampo lèu li ventoulet. A. MATHIEU. Qu'uno aureto óudourouso Vous serve de ventau. T. AUBANEL. R. vènt.

VENTAVOUN, n. de l. Ventavon (Hautes-Alpes.

Ventegas, v. ventaras.

VENTEIRÒU (rom. Venteyrol, Ventairol, Venturol, b. lat. Venteyrolium, Ventairolium, Ventercolum, Ventoriolum), n. de l. Venterol (Basses-Alpes, Drôme). R. Ventour.

VENTEJA, **VANTEJA** (d.), **BENTEJA**, **BENTALHA**, **BANTEJA**, **BONTEJA** (lim.), **BENTEIA** (b.), (rom. ventejar, esp. ventear, it. venteggiare), v. n. Flotter au vent ; être en suspens, hésiter ; user de remise, faire des démarches pour la réussite d'une affaire, naqueter, en Limousin, v. flouteja ; venter, v. aureja. Sus soun front milo riban ventejon. A. CHASTAN.

VENTEJA, **BENTEJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Battu, agité par le vent, exposé aux vents ; éventé, ée ; Bentegeat, nom de fam. gascon. Sur la palho ventejado. P. GOUDELIN. R. vènt.

VENTEJOUS, n. de l. Ventejoux, Ventejouls, Ventejols, noms de quartiers, en Limousin. R. venteja.

VENTELLO, **BENTELLO** (l.), s. f. Résidu du vannage, paille ou poussière emportée par le vent, v. ventun. R. vènt, venta.

VENTEMIHO, **VENTEMILHO** (niç.), (rom. Ventamilha, Ventamila, it. Vintimiglia, lat. Albintimilium, Intemelium), n. de l. Vintimille (Alpes-Maritimes), siège d'un évêché. Li comte de Ventemiho, les comtes de Vintimille, v. Lascàris, Paleoulogue.

VENTEMIHOUS, **OUSO**, adj. et s. Habitant de Vintimille.

VENTENA, **BENTENAC** (l.), n. de l. Ventenac (Ariège, Aude).

VENTENO, **BENTENO** (g.), (esp. ventisca, bourrasque), s. f. Grand vent, tempête, en Gascogne, v. tempèsto. R. vènt.

VENTET, **VENTOT**, **BENTOT** (l.), s. m. Petit vent, v. ventoulet. Pèl bentot fiéulaire es brandido. A. FOURÈS. R. vènt.

Venti pour aventis, en Limousin.

VENTIHA, **BENTILHAC** (l.), (b. lat. Ventiliacum), n. de l. Ventilhac (Tarn-et-Garonne).

VENTIHOUN, **VENTILHOU** (l.), s. m. Petit vent, brise, v. ventoulet. Qu'un ventihoun amistadous Boufe dins vosto velo. J. ROUMANILLE. R. vènt.

VENTIHOUNET, s. m. Petite brise, v. aureto. Pèr coumpagno a la luno emb' un ventihounet. A. LANGLADE. R. ventihoun.

VENTILA (rom. cat. esp. port. ventilar, it. lat. ventilare), v. a. t. de palais. Ventiler, discuter, débattre ; exposer au vent, v. ventoula. La causa que se ventila en la cort. FORS ET COUT. DE BÉARN.

VENTILACIOUN, **VENTILACIEN** (m.), **VENTILACIÉU** (l.), **VENTILACHÉU** (auv.), (esp. ventilacion), s. f. Ventilation. R. ventila.

VENTO, n. p. De Vento, noble famille provençale, originaire de Gênes, établie à Marseille en 1426, titulaire du marquisat des Pennes. La rue marseillaise Vento-Màgi signifie « rue de Vento l'aîné ou de Vento le grand. »

VÈNTO, **BENTO** (l.), s. f. Vent violent, en Rouergue, v. auro ; pour vente, v. vèndo. R. vèndo.

VÈNTO-BOULOFO, **BENTO-BOULOFOS**, **EMBENTO-BOULOFOS**, **BENTO-LOFOS**, **BANTO-LOUFOS** (l.), **BANTALOFO**, **BANTARALOFO**, **BANTO-RUSCO** (rouerg.), (qui évente la balle du blé), s. m. Hâbleur, vantard, bavard, v. boufo-à-l'iero. Nàutri sian pas vènto-boulofo. AD. DUMAS. Lou regardaran coumo un vento-boulofos. MIRAL MOUNDI.

VÈNTO-BREN, **VENTABREN** (qui évente le son), s. m. Fanfaron, forfante, vendeur de fumée, v. boufo-bren. Unei vènto-bren musicaire mai carga de croio que de couloufòni. F. VIDAL.

VENTÒRI, **BENTÒRI** et **BENTÒRIO** (l.), s. f. Coup de vent, bouffée de vent, rafale, v. ventarolo, vènto. Fa ventòri, lâcher un vent. Uno lèsto ventòrio Dins Toulouso a bufat e soun trinfle e sa glòrio. L. VESTREPAIN. R. vènt.

VENTOSE (rom. cat. ventos, lat. ventosus), s. m. Ventôse, mois de l'année républicaine.

VENTOT, **VENTÒU** (Var), s. m. Petit vent, v. ventet ; pour ventilateur, v. ventadou. Sera 'n pau de ventòu à soulèu tremount. LA SINSO. R. vènt.

VENTOULA, **VENTOURA** (m.), **BENTOULA** (l.), **VENTOLA** (d.), (rom. ventolar, it. ventolare, lat. ventilare), v. a. et n. Éventer, agiter au vent, tourner et retourner, remuer, éparpiller, v. boulega ; lâcher un vent, v. peta ; berner, v. draia. Ventoula lou fen, tourner le foin ; ventoula la soupo, éventer le potage pour le refroidir ; ventoula l'ensalado, fatiguer la salade. La grand flamado que gingoulo Au revoulun que la ventoulo. MIRÈIO. SE VENTOULA, v. r. S'éventer ; se ventrouiller, v. viéutoula.

VENTOULA, **VENTOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Éventé, ée.

VENTOULADO, s. f. Bouffée de vent, v. ventado. Las ventoulados salabrousos. A. LANGLADE. R. ventoula.

VENTOULAIRE, **VENTOURAIRE** (m.), (esp. ventilador, lat. ventilator), s. m. Bâton pour tourner la bouillie, spatule, v. bateiroun, paleto ; ventilateur, v. tiro-fum. R. ventoula.

Ventoulas, v. ventaras.

VENTOULEJA, **VENTOUREJA**, **VENTOURIA** (m.), v. n. Faire un peu de vent, v. alena. R. ventoulet.

VENTOULET, **VENTOURET** (m.), **BENTOUNET** (l.), **BENTOURELET** (toul.), **BENTOUTET** (rouerg.), (lat. ventulus), s. m. Vent frais, vent doux, souffle léger, brise, zéphir, v. aureto. Li drapèu, Qu'èron segur fort bèu, I ventoulet servien de badinage. DOMERGUE. R. vènt.

VENTOUN, s. m. Petit vent, v. ventet. E gai coumo un ventoun Partè pèr lou roumavàgi. M. HERMITTE. R. vènt.

VENTOUR, **VENTOU** (rh.), (b. lat. Mons Ventosus, Mons Venturius 10e siècle), s. m. Le mont Ventoux, montagne qui s'élève entre la Provence et le Dauphiné (1,960 mètres). Vers Ventour, vers le Ventoux ; sus Ventour, sur le Ventoux. Èro plus fièr que lei pastre au Ventour ; Fasié parla leis ecò d'alentour. A. CHASTAN. PROV. Sage quau noun ié tourno, fòu quau ié vai dous cop. — Quand Magalouno a soun mantèu E lou mount Ventour soun capèu, Bouié, destalo e courre lèu. M. de Montdevergues écrivait d'Avignon au savant Peiresc, en 1633 : « Monsieur Mistrau, ces jours passés, a voleu visiter nostre mont Ventour où il a rencontré des curiosités dignes des beaux esprits. » Castil-Blaze a proposé pour étymologie de Ventour, le lat. mons venturi, mont de l'arrivée, parce que ce sommet est un point de reconnaissance pour les marins : à conférer avec le mont Ventùri ou mont Sainte-Victoire, près Aix, qui est aussi un signal de mer. M. A. Maire dérive Ventour du celt. ven top, blanche tête. On pourrait aussi rapporter ce

nom au b. lat. ventolium, ventorium, lieu où il vente, moulin à vent, comme au lat. Vultur, Vulturnus, qui était le nom du vent solaire et celui d'une montagne de la Pouille.

VENTOURESO, **VENTOULESO**, s. f. Vent du nord-est, qui souffle du mont Ventoux sûr la Provence, v. cisampo, mountagniero. La ventoureso boulegavo. MIRÈIO. R. Ventour.

VENTOURET, s. m. Le Ventouret, chaînon du mont Ventoux. R. Ventour. Ventouret, ventouria, pour ventoulet, ventoula ; ventourias, v. ventaras.

VENTOURINADO, s. f. Bouffée de vent, tourbillon, v. ventarolo. R. ventòri.

VENTOURIOUS, **VENTOURIÉU**, **OUSO** (rom. ventuos), adj. Qui est au vent, en parlant du temps, v. aurous. Lou tèms es ventourious, le temps est à la bise. R. ventòri.

VENTOUS, **BENTOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. ventos, esp. port. it. ventoso, lat. ventosus), adj. Venteux, euse, sujet aux vents ; qui produit des vents, v. aurous. Lou Pèch Ventous, montagne qui domine l'abbaye de Fontfroide, près Narbonne ; la Crous Ventouso, nom d'une croix qui surmontait le pic de Montalet, près Lacaune (Tarn). PROV. Mars ventous, Abriéu pluious, Fan ana lou bouié jouious. — Li Rèi ventous, à l'Epiphanie le vent souffle. Ventouses, ousos, plur. lang. de ventous, ouso.

VENTOUSA (rom. ventozar, it. b. lat. ventosare), v. a. Ventouser, appliquer des ventouses.

VENTOUSA, **VENTOUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ventousé, ée. Fouguèt trento fes ventousat. C. BRUEYS. R. ventouso.

VENTOUSETA, **VENTOUSETAT** (l. g.), (rom. ventositat, ventozitat, cat. ventositat, it. ventosità, esp. ventosidad, lat. ventositas, atis), s. f. Ventosité.

VENTOUSO, **VENTOUO** (m.), **BENTOUSO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. ventosa), s. f. Ventouse ; variété de châtaigne connue en Vivarais. Metre, douna li ventouso, appliquer des ventouses.

VENTRA (**SE**), v. r. Prendre du ventre, v. pansa. Faire ventra si fedo, faire soûler ses brebis, v. gounfla. R. vèntre.

VENTRADO, **VENTRA** (a. d.), **VENTRAGNO** (niç.), **BENTRADO** (b.), **BENTRAL** (rouerg.), **VENTRAT**, **BENTRAT** (g.), (rom. cat. esp. ventrada, it. ventrata), s. Ventrée, portée, v. pourtaduro ; ventre plein, v. assadoulado, pansado, pèu ; dégoût, satiété, v. abounde. Ventrado d'uno trueio, cochonnée ; faire uno ventrado de rire, rire à ventre déboutonné ; faire uno ventrado de ploura, pleurer comme un veau ; n'a pres uno ventrado, il en a mangé son soûl. Quand d'erbo fresco fa ventrado. A. CROUSILLAT. PROV. NIÇ. Qu a sort, qu a ventragno, Qu a lou diau que l'acoumpagno.

VENTRAIO, **VENTRALHO** (a. l.), **VENTRÀLI** (lim.), (rom. ventralha, v. fr. ventrailles, it. ventraja, lat. ventralia), s. f. Boyaux, intestins, entrailles, v. bournado, budelado, tripaio. Ventraio d'un pèis, vidange d'un poisson.

VENTRARU, **UDO**, adj. Qui a un gros ventre, remarquable par son ventre, v. basanu, bóusaru, pansaru. Lou moustre ventraru part coume un fouletoun. ARM. PROUV. Li douire ventraru. ID. R. vèntre.

VENTRAS, **VENTROULAS** (m.), **BENTRAS** (l.), s. m. Gros ventre, v. bedeno ; Vintras, nom de fam. méridional. E coumpréni despuei coumo l'a de ventras Que devènon tant gros. M. FÉRAUD. Dintre soun ventroulas n'en faguè 'n cementèri. A. BONFILLON. R. vèntre.

VÈNTRE, **BENTRE** (l.), **BENTE** (g. b.), **VINTRE** (d.), (rom. cat. it. port. ventre, esp. vientre, lat. venter), s. m. Ventre, abdomen, v. bóuso, buerbo, guihèn, patapan ; convexité, bombement, saillie, v. boumb, bòuge ; nom de fam. provençal. Vèntre cura, ventre creux ; vèntre de loup, ventre affamé ; vèntre de bechet, ventre plat ; vèntre de veiroun, petit ventre, petit mangeur ; vèntre de porc, de gagnoun, ventre de cochon, boyaux de cochon ; gros ventre ; vèntre de mourgo, partie bombée et élastique, pré croulier, v. trantaiero ; vèntre d'uno bouto, renflement d'un tonneau ; vèntre prim, bentre-cousut (l.), bente boueit (b.), ventre plat, ventre vide ; li vèntre blu, les fiévreux, sobriquet des gens d'Aigues-Mortes (Gard), de Mauguio, de Pérols, d'Usclas (Hérault) et de Peyriac-de-Mer (Aude) ; li vèntre verd, sobriquet des gens de Fanjeaux (Aude) ; li vèntre negre, sobriquet des habitants du Ségala, près Rodez, et des gens de Paulhan (Hérault) ; li vèntre jaune, sobriquet des gens de la plaine, en Forez, parce qu'ils mangent beaucoup de courge ; li vèntre pela, sobriquet des gens d'Argelliers (Hérault) ; avé mau de vèntre, avoir mal au ventre ; ana dóu vèntre, aller à la selle ; empli lou vèntre, manger son soûl ; engrosser une femme ; avé lou vèntre plen, avoir le ventre plein ; être grosse ; avé lou vèntre darrié l'esquino, avoir le ventre creux ; avé lou vèntre catalan, à l'espagnolo, avoir le ventre vide, être affamé ; n'avé ges de vèntre, n'avoir point de ventre ; dounas-me mié-vèntre, servezmoi la moitié d'un repas ordinaire ; jita de vèntre, prendre du ventre ; muraio que fai vèntre, muraille qui fait le ventre ; faire diéu de soun vèntre, se faire un dieu de son ventre ; sabe pas ço que diable a dins lou vèntre, je ne sais quel diable le pousse ; crida lou vèntre, pousser les hauts cris ; avé mai de vèntre que de cap, être plus gros qu'intelligent ; avé plus gros uei que gros vèntre, avé mai d'uei que de vèntre, avoir des envies immodérées ; se coucha de vèntre, se coucher à plat ventre ; bas-vèntre, petit vèntre, bas-ventre. Qu'es acò : vèntre sus vèntre, la caviho au trau, énigme populaire dont le mot est l'enfant que teto. PROV. Fau avé 'n vèntre pèr sis ami. — Tout fai vèntre, Mai que i'entre. — Quau de soun vèntre fai jardin Au bout de l'an n'en vèi la fin. — Lou vèntre, degun lou ves. — Quand lou vèntre es countènt, Tout lou cors s'en ressènt. — Vèntre dur Dor segur. — Vèntre plen demando que repaus. — Es lou vèntre de ma maire, ié retourne plus.

VÈNTRE-COUSU, **BENTRE-COUSUT** (g. l.), **UDO** (qui a le ventre cousu à l'épine dorsale), adj. et s. Très maigre, meurt-de-faim. Ventre-cousudo, testudasso e mal-voulento. PIERRILH.

VÈNTRE-GIOU, interj. Ventrebleu, en Périgord.

VÈNTRE-MÒU, **BENTRE-MOL** (a.), **OLO**, adj. et s. m. Qui a le ventre mou ; blette, v. blet ; phalaris nodosa (Lin.), plante. Pero vèntre-molo, poire blette.

VÈNTRE-PRIM, **IMO**, adj. Qui a le ventre mince, efflanqué, ée, ventre affamé, v. aflanqui ; sobriquet des gens de Riez. Guèito, Alexis, coumo las bimos Tournon de laura, ventre-primos. G. DELPRAT.

VENTRESCO, **BENTRESCO** (l. g.), **BENDRESCO** (b.), (rom. cat. it. ventresca, esp. port. ventrecha), s. f. Panne de cochon, lard qui couvre le ventre, petit lard, v. issounlèuno, mechino ; poitrine du thon, du sanglier, v. peitrino ; Ventresque, nom de fam. languedocien. Crespèu de ventresco, omelette de petit lard ; carga la ventresco, manger beaucoup ; a 'no bello ventresco, il a une belle bedaine ; parènt dóu coustat de la ventresco, parent utérin. Sa ventresco escoubavo lou sòu. J. ROUMANILLE. PROV. La ventresco emé lou navèu Fan lou poutage rous e bèu. R. vèntre.

VENTRICULE (esp. ventriculo, it. ventricolo, lat. ventriculus), s. m. t. sc. Ventricule.

VENTRIERO, **VENTRERO** (rh.), **BENTRIÈRO** (g.), **BENTRIÈIRO** (l.), (cat. esp. ventrera, b. lat. ventreria), s. f. Ventrière, sangle, v. fausso-sufro, sous-vèntre ; panne d'une charpente, pièce de bois qui soutient les chevrons d'une couverture, v. pansiero. R. vèntre.

VENTRILOQUE, **VENTRILOGUE**, **OCO**, **OGO** (rom. ventrelhs, port. ventriloquo, esp. ventrilocuo, lat. ventriloquus), adj. et s. Ventriloque.

VENTRINO (rom. ventril, ventrilh, ventrelh, port. ventrinho), s. f. Ventre, petit ventre. R. vèntre.

VENTROUN, **BENTROU** (l. g.), s. m. Petit ventre, ventre d'enfant, d'agneau ou de chevreau ; personne naïve ; Ventron, nom de fam. provençal. Ah ! que poulit ventroun Que n'a la Margoutoun. CH. POP. Beni sié lou ventroun d'aquelo que l'a facho ! P. BELLOT. R. vèntre.

VENTROUS, **OUSO** (rom. ventreos, lat. ventrosus), adj. Qui a du ventre, bombé, ée, v. boumbu. R. vèntre.

VENTRU, **BENTRUT** (l. g.), **UDO** (cat. ventrut, esp. ventrudo), adv. Ventru, ue, v. boudouire, pansu, ventraru. N'aguèron pas-pulèu brisa lou bos ventru. J. DÉSANAT. Un noumat Pergòri Latrousso, Lou pus ventrut de Cadarousso. C. FAVRE. R. vèntre.

Ventruel pour vertuel, vertoul.

VENTUN, **BENTUN** (l.), s. m. Résidu du vannage, pailles qui se mêlent dans le blé battu, v. póussié, ventello. R. venta.

VENTÙRI (it. Vittoria, lat. Victoria), n. de f. Victoire. La mountagno ou la colo de Santo Ventùri, lou mount Ventùri (b. lat. mons Victoriæ dans les chartes), le mont Sainte-Victoire, près d'Aix, que César de Nostre-Dame nomme « mont Saincte-Avanture » ; la cigalo dóu mount Ventùri, pseudonyme du félibre majoral Marius Bourrelly ; la crous de Santo-Ventùri, la croix de Provence. Santo-Ventùri, Mount-Eigués, De gràci, noun vous boulegués. G. ZERBIN. PROV. Quand Santo-Ventùri pren soun capèu, Pren ta biasso e vai-t'en lèu. On croit généralement que cette montagne fut ainsi appelée en mémoire de la victoire remportée par Marius sur les Teutons (v. Pourriero, téule, triounfle). « La même montagne vit honorer le dieu du succès, Boni Eventus, comme paraît l'indiquer une inscription citée par Rouchon. De là naquit une autre appellation païenne, travestie par les générations chrétiennes en Santo-Ventùri et Sainte Bonaventure. » (F. Reynaud). Mais le mont Ventùri pourrait aussi avoir la même étymologie que le mont Ventour, v. ce mot.

Ventùri pour Aventuro.

venturious pour vitourious.

VENTURIÉ, **IERO**, s. Pèlerin ou touriste qui monte au sommet du mont Ventùri, le jour de la fête (24 juin). Li venturié escalon au mount Ventùri pèr vèire leva lou soulèu. ARM. PROUV.

VENTURO, n. de f. Sainte Venture, honorée à Villeneuve lez Avignon. Venturo, aphér. d'aventuro ; Venturo, aphér. de Bonaventuro, et nom de fam. prov.

VENTUROUN, s. m. Sauvageon, arbre qui vient sans être planté, v. aventurié, sóuvagèu ; espèce de tarin, petit oiseau chanteur, v. tarin vióulounaire, cardelino bastardo ; espèce de filet de pêche, échiquier, v. calèu. R. venturo.

VÈNUS, **VENUS** (cat. esp. port. lat. Venus), n. p. et s. f. Vénus, divinité qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; planète, v. bello-estello, Magalouno. Es uno Vènus, c'est une Vénus ; teté de Vènus, teton de Vénus, variété de pêche ; la Vènus d'Arle, la Vénus d'Arles, belle statue antique, trouvée en 1651 dans les ruines du théâtre romain de cette ville, actuellement au musée du Louvre ; la Vènus de Nimes, statue de Vénus trouvée à Nimes il y a quelques années, au musée de cette ville ; la Vènus d'Avignoun, statue de Vénus qui est au musée d'Avignon, trouvée à Pourcieux en 1886 ; leis Amour de Venus, poème burlesque par F. Chailan (Marseille, 1837). Sies bello, o Vènus d'Arle, à faire veni fòu. T. AUBANEL. Le culte de Vénus a donné lieu aux noms de pays Vèndres, Mount-Vèndre, Port-Vèndre et à divèndre.

VENUSTE (it. esp. Venusto, lat. Venustus), n. d'h. Vénuste. Sant Venuste, saint Vénuste, évêque d'Agde en 405. Venut, udo, pour vendu, udo, en Béarn.

VENZAC, n. de l. Venzac (Aveyron). Bernat de Venzac, troubadour du 13e siècle.

Veon pour veson (ils voient), à Nice.

veou pour véu, vese (je vois), id.

veou, v. vèu.

veous, veousage, veouse, veouso, veouve, pour véus, véusage, véuse, véuso, véuve.

vepera, veprado, veprena, v. vesprado.

vèpre, v. vèspre.

vèque (viens), v. vaque.

veque (gui), v. visc.

veque (avec), v. embé, emé.

vequi, vequia, vequiè, vequito, v. vaqui.

VÈR, **VERGNE** (l.), **VÈRNI** (lim.), **BÈR**, **BERN**, **BERGNE**, **BÈRNI** (g. l.), (rom. vern, bern, cat. vern, b. lat. vernus ; du lat. vernus, printanier), s. m. Verne, aune, arbre, v. verno ; Vergne, Berny, noms de fam. mérid. Prendre vèr pèr frais, prendre martre pour renard. Oumbra pèr la ramo d'un vèr. LAFARE-ALAIS.

VÈR, **BÈR** (g.), **ÈRO** (rom. ver, ber, era, cat. ver, era, esp. it. vero, lat. verus), adj. Vrai, aie, à Nice, v. verai, veritable. Sant Vèr, saint Ver ou Vère, évêque de Vienne au 4e siècle ; lou vèr, le vrai ; i'ai di soun vèr, je lui ai dit ses vérités ; ié dirai bèn moun vèr, je lui dirai ce que je pense ; es vèr, il est vrai ; n'es vèr, c'est vrai ; negat coum bèro soupo (Larade), trempé comme une vraie soupe. Lou vèr travai dóu nouostre propre esprit. F. GUISOL. A vous dire lou vèr. ID. Li virtu d'un bèu cor e la vèro noublesso. J. RANCHER. Vèri filho d'infèr, ID. vraies filles de l'enfer. PROV. Li paraulo de sero Lou matin noun soun vero.

Vèr (ver), v. verme.

vèr pour verd.

ver pour aver (avoir).

Verac, v. Veira.

VERACITA, **BERACITAT** (g. l.), (it. veracita, esp. veracidad, lat. veracitas, atis), s. f. Véracité, v. verita. Sens se mesfisa de sa beracitat. P. BARBE.

VERAI, **VRAI** (m.), **BERAI**, **BRAI** (l. g.), **VRÈI** (auv.), **AIO** (rom. verai, veray, beray, aia, aga, veir, it. verace, v. fr. veroie, lat. verax), adj. Vrai, aie, véritable, sincère, v. vertadié ; Véray, nom de fam. provençal. Diéu verai ! vrai Dieu ! lou verai, la vrai (l.), le vrai ; digo-me lou verai, dis-moi la vérité ; à dire lou verai, pèr vous dire la vrai (l.), à dire vrai ; de verai, de bon verai, réellement, sérieusement ; es verai o pas verai ? est-ce vrai, oui ou non ? acò 's verai, c'est vrai ; es pas verai, c'est faux ; mai verai, mais en effet ; verai, sian pas riche, en effet, nous ne sommes pas riches ; pas verai ou parai ? n'est-ce pas vrai ? verai ! vraiment ! vrai ? es-ti pas bèn verai que, ne voilà-t-il pas que ; me sèmblo qu'es pas verai, je doute si je veille ; es verai coume i'a qu'un Diéu, coume ai cinq det à la man, coume sias un brave ome, coume me fau mouri un jour, vrai comme il faut mourir ; es verai coume plòu de boudin, coume mange de favo, coume mange d'agrioto, cela est vrai comme il neige. Pouédi n'en parlar au verai. C. BRUEYS. Vai resplendi la lèi veraio. CALENDAU. N'en vèn que lei prendrias pèr veràiei gavoueto. A. CROUSILLAT. PROV. Un bon messourguié dis toujour quauque verai.

VERAIAMEN, **VRAIAMEN** (m.), **BERAIOMEN** (g.), **VERAMEN**, **BEROMEN** (g. b.), **VERMEN** (lim.), (rom. veraiamen,

verayament, veiramen, veramen, verament, berament, berayament, cat. verament, it. veramente), adv. Vraiment, véritablement, en vérité, v. veritablamen, de-bon. O veramen, oui vraiment. Veramen, veramen vos dic, TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN. en vérité, en vérité je le dis. Moun paire vraiamen chiche. C. BRUEYS. O veramen es trop crudèlo. G. ZERBIN.

Veral pour beral, belau.

VERAN (fr. Vérain, Vrain, Urain, lat. Veranus, Verannius), n. d'h. Véran ; nom de fam. prov. dont le fém. est Verano et le dim. Veranet, eto. Sant Veran, saint Véran, évêque de Vence, mort vers 467 ; saint Véran, évêque de Cavaillon, mort vers 600, v. verinous. PROV. Sant Martin e sant Veran, I'a 'n jour entre-mitan. Le nom romain Veranius est inscrit sur le pont du Gard.

VERAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Véran (Hautes-Alpes), village situé à 2,040 mètres au-dessus du niveau de la mer.

VERANDO, **URA** (b.), s. f. Folle avoine, dans les Alpes, v. civado-fèro. R. aveno.

VERARGUE (b. lat. Ecclesia de Veranicis, Veyranicis, Vayranicis), n. de l. Vérargues (Hérault).

Verat pour verrat.

VERBALAMEN, **BERBALOMEN** (l. g.), **BARBARAMEN** (a.), (esp. port. it. verbalmente), adv. Verbalement, v. de bouco. Verbalamen se lou prestavon. P. FIGANIÈRE. R. verbau.

VERBALISA, **VARBALISA** (m.), **BERBALISA**, **BREBALISA** (l.), v. n. Verbaliser, v. gaja. Verbalison après, meme sènso rougi. J. DÉSANAT. On berbaliso pas sans que l'on hou merite. L. VESTREPAIN. R. verbau.

VERBAU, **VARBAU** (m.), **VERBA** (d.), **BERBAU** (g.), **BERBAL**, **BREBAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. verbal, it. verbale, lat. verbalis), adj. Verbal, ale. Un proucès-verbau, un verbau, un procès-verbal ; dreissa proucès-verbau, dreissa 'n verbau, dresser un procès-verbal. E pèr se garanti dóu verbau dei gendarmo Pren toujour soun permés. CHANOINE EMÉRY.

Verbaudiéu pour barbo-à-Diéu.

VERBE, **BERBE** (l. g.), (rom. verbe, verb, cat. verb, esp. port. it. verbo, lat. verbum), s. m. t. de grammaire et de théologie. Verbe ; parole, v. paraulo. Verbe atiéu, verbe actif ; verbe passiéu, verbe passif ; lou Verbe s'es fa car, le Verbe s'est fait chair ; lou Verbe encarna, le Verbe incarné ; avé lou verbe, avoir la parole, parler sans cesse. Lou Verbe es descendu : vitòri ! S. LAMBERT. Mei façoun de marrias, moun verbe à la capouno. V. GELU.

Verbenec pour vermenen.

VERBENO, **VERVENO** et **VARVENO** (m.), **BERBENO** (l. d.), **BARBENO** (rh.), **BERMENO** (querc.), **VERMENO** (lim.), **VERMAINO** (l. g.), (rom. verbena, vervena, berbena, cat. berbena, it. esp. lat. verbena), s. f. Verveine, plante, v. erbo-crousado, erbo-meravihouso ; chondrille, en Périgord, v. sauto-voulame. Verbeno óudourouso, verveine trifoliée, v. limouneto. De trescalan e de verbeno Que fasien benesi dins lou fiò purgadou. MIRÈIO.

VERBIAGE, **BERBIATGE** (l. g.), s. m. Verbiage, v. barjo, paraulage, parladis. Remandave après Pandecousto Moun verbiage prouvençau. J.-B. COYE. Èro encaro à soun verbiage. C. FAVRE. R. vèrbio.

VERBIN, **BARBIN**, s. m. Pièce du moulin à filer la soie, sorte de piton en verre dans lequel passe la soie.

VÈRBIO, **VERBO**, **BERBO** (l. g.), **VERVO** (niç.), (rom. verbi, verba, lat. verba), s. f. Verve, faconde, abondance de paroles, v. favello, paraulun. Sa verbo que fasiò trambla Lou debauchat, la councubino. J. AZAÏS.

VERBIOUS, **OUSO** (it. verboso, lat. verbosus), adj. Verbeux, euse, v. paraulous, parlous. PROV. Femo vièio, verbiouso O prouverbiouso. Verbouis, verbouisse, verbouisset, verbuis, v. verd-bouis, verd-bouisset.

VERBUM-CARO (mots latins), s. m. Verbum caro, paroles qui se trouvent vers la fin du dernier évangile de la messe. Verbum-caro, fai-t'en-lai, c'est fini, va-t'en.

Vercan pour vergant.

VERCÈI (rom. Versilha, it. Vercelli, lat. Vercellæ), n. de l. Verceil, ville de Piémont.

VERCHEINI (rom. Veirechaene, Veirechenee, Verachayna), n. de l. Vercheny (Drôme). R. vèire 3, chaine.

Verchèiri, verchèiro, verchiero, v. verquiero.

VERCIÉ, n. p. Vercier, nom de fam. lang. R. Bressié ?

VERCINGETOURIS (lat. Vercingetorix), n. p. Vercingetorix, roi des Arvernes. De Vercingetouris l'estatuo giganto. A. FOURÈS.

VERCLAUS, n. p. De Verclos, nom de fam. prov. R. verd, claus ou val, claus.

VERCLAUSO (b. lat. Vallis Clausa), n. de l. Verclause (Drôme).

VERCLES, n. de l. Vercles, près Courthézon (Vaucluse).

VERCORS (b. lat. Vercorium, Vercosium), s. m. Le Vercors, contrée montagneuse du Dauphiné, habitée autrefois par les Vertacomacori, peuplade gauloise.

VERCOUAT, **VERCOUET**, s. m. Pourceau châtré, dans l'Isère, v. porc. R. verre, escoua.

VERCOUIRAN (b. lat. Vercoiranum), n. de l. Vercoiran (Drôme), dont les habitants sont appelés Vercouiranié.

VERCOUISEN, **VERCOUEISEN** (d.), **ENCO**, **ENCHO**, adj. et s. Habitant du Vercors.

VERD, **BERD** (g. b.), **ERDO** (rom. vert, erda, cat. verd, it. esp. port. verde, lat. viridis), adj. Vert, erte ; qui n'est pas sec, qui n'est pas mûr ; qui est encore vigoureux, v. revoi ; nom de fam. provençal. Pese verd, pois verd ; poumo verdo, pomme verte ; vèrdi fueio, vertes feuilles ; vèrdis erbo, vertes herbes ; l'ilo Verdo, l'île Verte, près de La Ciotat ; la carriero Vilo-Verdo, la rue Villeverte, à Aix ; manjo verd e se, il dévore tout, il mange tout son avoir ; veni verd, devenir verd, verdir ; aigrir, en parlant du vin ; faire veni verd, faire endêver, faire enrager, v. fèr. Margoun carguèt la coulour verdo. C. BRUEYS. Autrefois, en Provence, les fiancées portaient une robe verte, et ce vêtement figurait toujours dans le trousseau des nouvelles mariées. C'était la raubo de verdo espèro, v. espèro. Qu'es acò : verd coume de juvert, aigre coume de vinaigre, e dous coume de velous, énigme populaire dont le mot est ameloun, amande verte. PROV. Verd coume de co de pòrri ou de cebo (m.), coume un farrage, coume de barbajòu, coume d'èurre, coume un mort. — Pan fres e bos verd Fan marcha l'oustau de travers.

VERD, **BERD** (g. b.), (rom. vert, cat. verd), s. m. Vert, couleur verte, fourrage vert ; le Vert, affluent de l'Hérault (Gard) ; le Vert, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Vert, affluent du Gave d'Oloron ; pour aune, arbre, v. vèr. Verd d'aram (it. verderame), vert de gris ; verd d'óulivo, vert olive ; verd de Corso, vert de Corse, roche susceptible d'un beau poli ; lou counèisse ni en blanc ni en verd, je ne le connais d'aucun façon ; vin qu'a dóu verd, vin verdelet ; douna lou verd, faire prendre le vert aux animaux ; sega de verd, faucher du fourrage vert ; jouga au verd, jouer au vert. Dins toun verd, signe d'esperanço, Quant de causo moun cor vesié ! F. DU CAULON. R. verd 1.

VERDACHO (esp. verdasca, houssine), s. f. Molène lychnide, plante, v. co-de-loup, fatarasso, pedassoun.

VERDACHO (b. lat. Verdachæ, Verdaria), n. de l. Verdaches (Basses-Alpes).

VERDAGNO, **VERJAUDO** (lim.), **BERDAUJO** (g.), s. f. Bruant jaune, oiseau, v. verdoun ; Verdagne, nom de fam. prov. R. verd.

VERDALO (rom. Verdala), n. de l. Verdalle (Tarn). Lou cardinau de Verdalo, Hugues de Loubens, cardinal de Verdale, né près d'Auch, mort en 1595.

VERDANÈU, **BERDANÈL** (l.), **BERDANELLO**, s. Grenouille verte, rainette, en Rouergue, v. reineto ; agaric palomet, agaricus virescens, v. crusagno, verdet. R. verdau.

VERDANO, s. f. Variété d'olive, v. verdau, alo.

VERDANSOUN, s. m. Le Verdançon, petite rivière qui sert d'égout à Montpellier. R. Merdansoun.

Verdaracho pour verdurasso.

VERDAS, **VERDASTRE**, **ASSO**, **ASTRO** (it. verdastro), adj. Vert sale, vert foncé, verdâtre, v. verdau. Dins la ramo verdasso de l'amourié. A. ARNAVIELLE. R. verd.

VERDAU, **VERDAL** (l.), **BERDAL** (g.), **ALO** (cat. esp. verdal), adj. et s. Verdâtre, glauque, v. glas ; chenille d'une espèce d'alucite. Canard verdau, canard dont le cou est verd, v. canard-sóuvage, còu-verd ; tua 'n verdau, tuer un canard sauvage ; rasin verdau, variété de raisin à grains verts, oblongs, fermes, à grappes volumineuses. On le cultive en treille ; v. aussi aspiran verdau ; óulivié verdau, variété d'olivier, v. calassen, aventurié ; óulivo verdalo, varieté d'olive qui reste longtemps verte, grosse, presque ronde, v. pourridalo ; amelo verdalo, variété d'amande, en Rouergue ; castagno verdau, variété de châtaigne, connue en Limousin ; figo verdalo, variété de figue, à peau verdâtre ; béure uno verdalo, prendre un verre d'absinthe ; un verdau, un crachat verdâtre. Ves poussa de tout caire uno ramo verdalo. J.-B. GAUT. R. verd.

VERDAULO, **BERDAULO** (l.), **BERDAUCHO** (rouerg.), **BERDAUCH** (bord.), s. Verdier, oiseau, v. verdeirolo. Vous poudèts calha, pinsards e verdaulos. A. FOURÈS. R. verdau.

VERD-BOUIS, **VERD-BOUISSE** (m.), **VERDBUIS** (a.), s. m. Houx-frelon, petit houx, plante, v. bouis-greve, bouis-pougnènt, bresegoun, brusquet, calendau. R. verd, bouis.

VERD-BOUISSET, **PREBOUISSET** (m.), **BERDBOUISSET**, **BOURBOUISSET** (l.), s. m. Petit houx, housson, v. verd-bouis. Deja lou Calendau arribo Flouca de verd-bouisset. MIRÈIO. Dóu verd-bouisset lou poumet rouge. A. MATHIEU. Vias verdeja, dintre l'androuno, Uno courouno De verd-bouisset. J.-B. GAUT. R. verd, bouis.

VERDÈICI (rom. verdiga), s. Raisin de couleur verte, dont on fait du vin que l'on appelle de la « verdée » dans l'Isère. R. verd.

VERDEIO, **BERDELHO** (g. l.), n. p. Verdeille, nom de fam. méridional. PROV. ROUERG. Ris tout soul coumo Berdelho. R. Bourdeio.

VERDEIREN, **VARDEIREN** (Var), s. et adj. Habitant de La Verdière (Var).

VERDEIROLO, s. f. Verdier, loxia chloris (Lin.), oiseau, v. verdoun. R. verdiero.

VERDEJA, **BERDEJA** (g. l.), **VARDEJA** (m.), **VERDEIA** (d.), **VERDEA**, **VERDIA**, **VARDIA** (a.), (rom. verdejar, verdeiar, cat. verdejar, esp. verdear, it. verdeggiare), v. n. et a. Verdoyer, être vert, devenir vert ; verdir, peindre en vert, v. enverda. Couire que verdejo ou verdié (a.), cuivre qui verdit ; li blad verdejon ou verdien (a.), les blés sont verds. L'avé s'arrapo ounte verdejo. S. LAMBERT. R. verd.

VERDEJANT, **VERDEIANT** (d.), **ANTO** (rom. verdelhan, verdiant, anta, it. verdeggiante), adj. Verdoyant, ante, v. verdous. Pèis que lou riéu verdejant encadeno. ISCLO D'OR. Que la terro jite d'erbo verdejanto. ARM. PROUV. R. verdeja.

VERDELAI, **BERDELAI** (g.), n. de l. Notre-Dame de Verdelais, église de Bordeaux. A conférer avec bartalai.

Verdelet, verdelin, v. verdoulet.

VERDEN, **ENCO**, adj. Verdâtre, v. verdau plus usité. En fregant uno tousco verdenco. C. DE CARBONNIÈRES. R. verd.

VERDERIN, s. m. Verdier, oiseau, v. verdeirolo. R. verd[?]é.

VERDESCO, **BARDESCO** (m.), (rom. verdesca, bertesca, bertresca), s. f. Bretèche, forteresse en bois, guérite (vieux), v. bardesca ; terrasse d'une maison, v. badarèu, souleié ; La Bardesque, près Pernes (Vaucluse). Faire verdesco, faire merveille. Grimpe à la cimo de l'oustau Ounte, dessus uno verdesco, En estiéu caudo, en ivèr fresco, Ausisse un diable de sagan. C. FAVRE.

VERDET, **BERDET** (l. g.), **ETO** (cat. verdet, esp. verdete, it. verdetto), adj. Un peu vert, agréablement vert, erte, v. verdoulet ; Verdet, nom de fam. méridional. Li Verdet, les Verdets, volontaires royalistes qui s'organisèrent pendant la Révolution dans le midi de la France et commirent des réactions après le 9 thermidor, ainsi qu'en 1815 sous la conduite de Trestaillons. Dins sa gàbi verdeto, D'uno voues poulideto Ramajavo. P. BELLOT. R. verd.

VERDET, **BERDET** (l. g.), **VARDET** (m.), (rom. cat. verdet, esp. port. verdete, it. verdetto), s. m. Verdet, vert-de-gris, v. erou ; espèce d'oiseau, v. verdoun ; martin-pêcheur, v. bluiet ; Verdets (Basses-Pyrénées), nom de lieu. Verdet cristalisa, acétate de cuivre en cristaux ; rascla lou pous dóu verdet, décaper du cuivre. PROV. BÉARN. Fi coum verdet, fin comme verdier ou bruant, oiseau qui se prend facilement à la glu. R. verd.

VERDETO, **BERDETO** (l.), s. f. Espèce d'agaric, agaricus clavus, v. golno ; espèce d'oiseau, sylvia sibilatrix (Pechs). R. verdet.

VERDÈU, **BERDÈU** (bord.), s. m. Maquereau, poisson de mer, en Guienne, v. auriòu, veirat. R. verd.

VERD-GALANT, s. m. Vert galant ; sobriquet qu'on donne à Henri IV, v. cacarot, pistachié. Malur is estourdi qu'au plus fort de l'acioun Fan trop si verd-galant en faço di fusado. J. DÉSANAT.

VERDI, **BERDI** (g. l.), v. a. et n. Verdir, v. enverda, verdeja. Verdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

VERDI, **VERDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Verdi, ie. R. verd.

VERDI, **VERDICH** (a. l.), **BERDIT** (g.), (b. lat. verdictum, veredictum), s. m. Verdict, v. sentènci. Un juste verdi sènso iro ni feblesso. M. DÉCARD.

VERDIÉ, **BERDIÈ** (g.), (rom. verdier, lat. viridarius), s. m. Verdier, petit oiseau olivâtre, v. verdeirolo, verderin ; martin-pêcheur, v. bluiet ; Verdié, Verdier, De Verdier, noms de fam. mérid. ; verger, en Rouergue et Limousin, v. vergié ; le Verdier, nom de quartier fréquent en Auvergne et Périgord ; le Verdié, affluent du Jaur (Hérault). Mèste Verdié, pseudonyme d'un poète comique bordelais dont les œuvres complètes ont été réimprimées en 1868 à Bordeaux, chez Goudin. R. verd.

VERDIERO, s. f. Verdier, oiseau, v. verdié. Couquihado, martin, linoto, emai verdiero. C. DESCOSSE. R. verd.

VERDIERO (**LA**), (b. lat. Verderia, Verdiarum), n. de l. La Verdière (Var).

VERDIÉUSO, **BERDIÉUSO**, **BERDAUSO** (lat. veridica), adj. Vraie, véritable, dans cette formule qui commence tous les contes béarnais : Uo causo Berdiéuso, berdauso, etc.

Verdige, v. vertige.

VERDIGUIÉ, n. p. Verdiguier, nom de fam. prov., à conférer avec le nom catalan Verdaguer.

VERDIHOUN, **VERDILHOUN** (a.), (esp. verdugon, gaule, et varejon, perche), s. m. Bâton de bois verd, gaule, v. gimble, jorg, varenglo ; Verdillon, Verdilhon, noms de fam. prov. R. verd.

VERDIN, **BERDIN** (g.), (esp. verdino, d'un beau vert), s. m. Nom d'un insecte qui attaque la vigne. R. verd.

VERDO (verte), s. f. Corvina nigra (Cuvier), poisson de mer, v. corb, durdo (Supplément). R. verd.

VERDOT, s. m. Variété de raisin, cultivée en Médoc ; Verdot, nom de fam. méridional. Lou felibre Verdot, Auguste Verdot, poète provençal, né à Eyguières (Bouches-du-Rhône) en 1823, mort à Marseille en 1883. R. verd.

Verdou, v. verdour.

verdouious pour verturious.

VERDOULAIGO, **BERDOULAIGO** (l.), s. f. Grenouille verte, rainette, sn Lauragais, v. reineto, verdanèu ; pourpier, v. bourtoulaigo. Es toumbat dins l'aigo Coume uno verdoulaigo. CH. POP. SUR LA JOUTE. R. verd, bourtoulaigo.

VERDOULAS, **ASSO**, adj. D'un vert foncé, vert sale, v. verdas, verdau. R. verd.

VERDOULEJA, **VERDOUREJA** (m.), v. n. Verdoyer, v. verdeja. Quand la naturo verdoulejo. J. CAULET. R. verd, verdoulet.

VERDOULÈNT, **VERDOULENT** (l.), **VERDELIN** (m.), **ÈNTO**, **ENTO**, **INO**, adj. Verdoyant, ante, v. verdejant, verdous. Lou campèstre èro verdoulènt e redoulènt. J.-B. GAUT. De prats verdoulents. C. LAFORGUE. R. verdour.

VERDOULET, **VERDELET** (m.), **ETO**, adj. Verdelet, ette, d'un vert tendre ; qui a une pointe d'aigreur, v. espoun ; Verdelet, nom de fam. provençal. Oulivié verdoulet, variété d'olivier, connue dans le Var ; vin verdoulet, vin verdelet ; coupa 'n blad verdoulet, moissonner un blé trop vert. Dins si ribo verdouleto Uno aigo cascareleto Coulo risouleto. A. MATHIEU. R. verd.

VERDOULET, **BERDOULAT** (g.), s. m. Bruant commun, v. verdoun ; verdier, oiseau, v. verdeirolo ; Berdoulat, nom de fam. gasc. R. verdoulet 1.

VERDOULIÉ, **DIVOULIÉ**, n. de l. Verdolier (Vaucluse). R. verd.

VERDOUN, **VARDOUN** (m.), **VERDUN** (rh.), **BERDOUN** (g.), **BERDOU** (it. verdone, cat. verdum, esp. verderon, lat. vireo, onis), s. m. Bruant commun, bruant jaune, emberiza citrinella (Lin.), v. chi-jaune, rousseirolo, verdagno ; verdier, oiseau de la même famille, v. verdeirolo ; martin-pêcheur, v. bluiet ; requin féroce, poisson de mer, v. làmi ; requin bleu, v. cagnot-blu ; labre vert, v. rouquié ; labre mêlé, poissons de couleur glauque. Lou verdoun, l'anjouvin van jouï de soun oumbro. F. CHAILAN. E dóu verdoun dins li sebisso, Noun, pas toujour lou cant s'entènd. A. MATHIEU. Quatre verdun, cinq o sièis créu. A. PEYROL. R. verd.

VERDOUN, **VARDOUN** (m.), (rom. Verdon), s. m. Le Verdon, affluent de la Durance, v. Vardoun ; le Verdon, affluent de la Gironde.

VERDOUN (rom. Verdon, b. lat. Verdonum), n. de l. Verdon (Dordogne).

VERDOUR, **VERDOU** (m.), **BERDOU** (l.), (rom. cat. esp. port. verdor, it. verdore), s. f. Verdeur, qualité du bois vert, âpreté du vin, fougue de l'âge, v. malour. Vin qu'a de verdour, vin qui a de la verdeur. R. verd.

VERDOUS, **BERDOUS** (g.), **BERDIOUS** (querc.), **BERDELOUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (esp. verdoso), adj. Verdoyant, ante, vert, erte, verdâtre, v. verdau. Aici la pradarié, de sa raubo verdouso Desplego lou riche mirgal. F. D'OLIVET. La campagno verdouo. A. VIRE. R. verd.

VERDUN, **BERDU** (l. g.), (b. lat. Verdunum, Virdunum, lat. Virodunum, Verodunum), n. de l. Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), ancienne capitale du Verdunois ; Verdun (Aude), dont les habitants sont appelés Verdunols, v. espargnant ; Verdun, Verdus, noms de fam. méridionaux. PROV. Vilo-Magno e Verdun, Acò 's tout un.

VERDUNÉS, s. m. Le Verdunois ou Rivière-Verdun, ancien pays de Gascogne, entre la Garonne, la Save et la Gimone. R. Verdun.

VERDURA, **BERDURA** (g. l.), v. n. et a. Verdoyer, v. verdeja ; joncher, répandre, v. apaia. Lei boues verduravon. F. GUITTON-TALAMEL. Voustes bladous verduraran E dins pau de tèms granaran. CH. POP. R. verduro.

VERDURASSO, **VERDURACHO** (a.), s. f. Grosse verdure. R. verduro.

VERDURETO, **BERDURETO** (g. l.), s. f. Verdure naissante, verdure gaie. Canta verdureto, être gai, chanter joyeusement ; èstre sus la verdureto, être entre deux vins. R. verduro.

VERDURIÉ, **BERDURÈ** (b.), s. m. Verger, v. vergié plus usité. Au verdurè Jou m'enentrè, Tres arrousetos m'i troubè. CH. POP. BÉARN. R. verduro.

VERDURO, **BERDURO** (l. g.), (rom. verdor, cat. esp. port. it. verdura), s. f. Verdure, végétation, feuillage, herbe, v. brueio, germe, ramo ; tapisserie de verdure, paysage, v. tapissariè ; persil, à Nice, v. juvert. R. verd.

VERDUS, **BERDUS** (l.), (rom. Verdu, b. lat. Verdunum), s. m. Le Verdus, affluent de l'Hérault.

VERDUSSO, **BERDUSSO** (l.), (rom. Verdussa), s. f. Verdusse, nom d'un ruisseau et d'un quartier de la ville d'Albi.

Vere, v. vèire.

veré, veren, v. verin.

veredique, v. veridi.

verèn pour vesèn (nous voyons).

verenglo, v. varenglo.

verenico, v. verounico.

verenous, v. verinous.

verfèlh, v. brefièl.

VERFUEI, **BREFIÈL** (l.), (rom. Verfuel, b. lat. Viride Folium), n. de l. Verfeuil (Gard) ; Verfeil (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Breffel, nom de fam. languedocien.

VERGA, **BERGA** (l.), **VERJA** (lim.), **BERJA** (g.), (rom. vergar, it. lat. vergare), v. a. Verger, barrer, rayer, v. raia ; mesurer avec la verge, jauger, v. escandaia ; tracer, écrire, à Nice, v. escriéure. Vergue, gues, go, gan, gas, gon.

VERGA, **BERGAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vergé ; vergeté, rayé bariolé, ée ; bleui, ie, blême d'émotion, v. blave. Serp vergado, couleuvre tavelée. Èro tout afanat e tout vergat. J. SANS. A lei man un pau vergado, aura de gouteto. LA SINSO.

VERGADELLO, **BERGADELLO** (l. g.), s. f. Saupe, poisson de mer, v. iblado, saupo ; nasse, v. vergadèu. R. verga.

VERGADÈU, **BERGADÈL** (l. g.), s. m. Petite nasse d'osier, v. anguiliero, bouirouniero. R. vergat.

VERGADO, **BERGADO** (l. g.), **VERJA** (d.), (fr. vergée, b. lat. virgata), s. f. Fouet d'un fléau à battre le blé, v. cap-vergo, batiho ; sillon d'un coup de verge, raie, bande, v. anchoio ; perche, gaffe, croc, v. partego ; travail fait par un couple de batteurs de blé, v.

batudo. La grelo toumbo pèr vergado, la grêle tombe par bandes. R. vergo.

VERGADOU, s. m. Bouffoir, soufflet avec lequel les bouchers bouffent leurs bêtes, v. boufet. R. verga, vergo.

VERGAIRE, **VERJAIRE** (lim.), **BERJAIRE** (l. g.), (lat. virgator), s. m. Jaugeur, v. estasaire. R. verga.

VERGALHAT, **BERGOLHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vergé, vergeté, ée, en Rouergue, v. verga.

VERGANT, **VERCANT** (l.), **VERGAN**, **VARGAN** (m.), **VARCHAN** (a.), (rom. vergan, verjan), s. m. Brin d'osier, scion d'osier, houssine, baguette, v. amarino, varenglo, vege, vime ; barreau d'une cage, d'une croisée, juchoir, v. ajoucadou, barroun. Gorbo de vergant, corbeille d'osier ; dounas-iè dóu vergant, donnez-lui des verges. Van passa pèr la vilo, arma d'un long vergant. J. DÉSANAT. Charle Dès es is isclo Que pelo de vergant Pèr n'en couifa li fiho Qu'amon lou verd e blanc. CH. POP. CONTRE LES BOURBONS. R. vergo.

VERGANTET (rom. vergantet, vergantel), s. m. Petit brin d'osier, petite baguette, v. vergueto. R. vergant.

VERGANTIÉ, **VERGANIÉ**, s. m. Ouvrier vannier, v. panieraire. Lou paure verganié barrulo de soun long. MIRÈIO. R. vergant.

VERGANTIERO, **VERGANIERO**, s. f. Ouvrière qui coupe les brins d'osier ; oseraie exploitée pour la vannerie, taillis d'osier, v. amariniero, vimeniero. R. vergant.

VERGAT, **BERGAT** (l. g.), **BREGAT** (rouerg.), **VARJAT** (for.), (rom. vergat), s. m. Nasse en osier, verveux, v. bouirouniero, garbello ; enjambée de paille qu'on bat avec le fléau, v. vergado ; trio ou couple de batteurs de grain allant ensemble, v. berland ; bande de terrain, en Guienne, v. faisso ; variété de raisin, v. tinto. Unio, vergat, clareto, Grè, granacho, emé muscat. E. IMBERT. Lou pescarè ten lou bergat. F. DE CORTÈTE. R. vergo, verga.

Verge, v. vierge.

vergé, v. vergié.

vergèl, v. verguello.

VERGELAT, n. p. Vergelat, nom de fam. dauph. R. Vau-Gela.

VERGÉLI, **VIRGILE**, **BERGIL** (g.), (rom. Vergeli, Vergil, Virgili, cat. Virgili, it. esp. Virgilio, lat. Virgilius), n. d'h. Virgile ; Vergile, Vergelin, noms de fam. prov. Sant Vergéli, saint Virgile, évêque d'Arles, mort en 610. Éu parlo de Vergéli emai de Ciceroun. M. BOURRELLY. Les œuvres de Virgile ont été traduites en vers languedociens par Jean de Valès, poète toulousain du 17e siècle. Le général provençal Miollis, gouverneur de Mantoue sous Napoléon 1er, éleva dans cette ville un monument à Virgile.

VERGELIAN, **ANO**, adj. Virgilien, enne. Uno lengo mesurado, quàsi latino e vergeliano. F. MISTRAL. R. Vergéli.

Vergello, vergela, v. verguello, verguela.

VERGENTIN, adj. m. Qualité de chêne dont l'écorce est lisse et qui brûle difficilement, en Dauphiné. R. argentin.

VERGETA, **VARGETA** (m.), v. a. Vergeter, épousseter, v. escoubeta, varengla. Pèr iéu vergeton li rabasso. C. BLAZE.

VERGETA, **ADO**, part. et adj. Vergeté, ée. R. vergeto.

VERGETO, **VARGETO** (m.), (b. lat. vergeta), s. f. Vergettes, brosse, houssoir, v. escoubeto, ramasseto. R. vergo.

VERGEZA, n. de l. Vergezac (Haute-Loire).

VERGEZO (rom. Vergezas, b. lat. Verzeda, Vergeda, Verzesa, Vergeza), n. de l. Vergèze (Gard).

VERGIÉ, **VERGÉ** (rh.), **VARGIÉ** (m.), **BERGIÈ**, **BERGÈ** (l. g.), **BERYÈ** (b.), **BERDIÈ** (rouerg.), **BERGÈI** (bord.), (rom. vergier, verdier, berger, bergey, it. verziere, lat. viridarium), s. m. Verger ; champ planté d'oliviers, v. óuliveto ; jardin fruitier, v. jardin ; Duverger, Duverdier, De Vergi, noms de fam. méridionaux. Un bèu vergié, une belle olivaie ; un tros de vergié, un coin d'oliviers. PROV. Oustau basti, vergié planta Noun se vèndon ço qu'an cousta. — Cade eiretié Planto soun vergié.

VERGIERO, **VERGERO** (rh.), **VERGÈIRO** (l.), (rom. vergiera, vergieira, b. lat. vergeria, domaine rural), s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours, v. pastourello ; Vergère, nom de lieu, près Arles. R. vergié.

VERGILHOU, s. m. Chaque trajet que font les batteurs en grange d'un bout de l'aire à l'autre, en Dauphiné, v. vergat. R. vergo.

Vergena, v. viergina.

VERGLAÇA, **VERGLIAÇA** (d.), v. n. et a. Verglacer, v. gelibra. Verglaço, il tombe du verglas.

VERGLAÇA, **ADO**, part. et adj. Couvert de verglas. Lis aubre èron vesti de blanc e verglaça. ARM. PROUV. R. vergelas.

VERGLAÇOUS, **OUSO**, adj. Couvert de verglas. Nèblo verglaçouso, brouillard qui dépose du verglas. R. verglas.

VERGLAS, **BERGLAS** (rouerg.), **VERGLIAS** (d.), s. m. Verglas, v. gelibre, glacino, madrian. Bravarai lou vènt, lou verglas. M. DE TRUCHET. R. verd, glas.

VERGNA, v. a. Soutenir l'encaissement d'une rivière avec des branches d'aune. R. vergne.

VERGNADO, s. f. Palissade de branches d'aune, v. trenado ; aunaie, v. vernado. R. vergne.

VERGNAS, **BERGNAS** (l.), s. m. Gros aune, bois d'aune. L'oustau de vergnas, le cercueil. PROV. Ço dis lou vergnas : Siéu fre coume glas. R. vergne.

VERGNASSADO, **BERGNASSADO** (rouerg.), **BERGNASSAT** (g.), s. Aunaie, massif d'aunes, en Périgord, v. vernedo. L'oumbro del vergnassat Pouiriò m'enraumassa. G. DELPRAT. R. vergnas.

VERGNAUD, n. p. Vergnaud, Vergniaud, Vergneaud, noms de fam. limousins. L'ouratour Vergnaud, le conventionnel Vergniaud, de Limoges. R. vergnado, vergne, Vernaus.

VERGNE, **BERGNE** (l. g.), **VÈRNI** (lim.), (rom. cat. vern), s. m. Vergne, aune, arbre, v. vèr, verno ; marécage, en Rouergue, v. sagno ; Verny, Vernhes, Delvernhe, noms de fam. méridionaux. Rusco de vergne, écorce d'aune.

Vergnèiro, vergno, v. vernièiro, verno.

VERGNOLO, BERGNOLO (l.(, (petit bois d'aunes), n. de l. Verniolle (Ariège) ; Vergnolle, Vernhole, Berniolle, noms de fam. mérid. R. vergno, verno.

VERGO, **BERGO** (l. g.), **VERJO** (a.), **VEERJO** (Marche), **VÈRGI** (d.), **BERJO** (querc.), (rom. verga, vergua, verja, berga, cat. esp. port. it. verga, lat. virga), s. f. Verge, houssine, baguette, gaule, houlette, v. gimble, jorg, varenglo ; fléau à battre le blé, v. escoussou ; bout de la batte des batteurs de blé ; battant de fléau, v. batiho ; fléau de romaine, v. co ; peson, balance, v. archimbello ; jauge, v. jaujo ; membre génital, v. cadaulo, cacho, vié ; anneau sans chaton, v. jounc ; gluau, v. vergueto ; trait de plume, v. tirado ; broche de chandelier, v. desverga ; t. de marine, vergue, v. anteno ; Verges, nom de fam. méridional. Li Tres Vergo, las Tres Vergos (l.), las Trebergos (rouerg.), constellation d'Orion, les Trois Rois. PROV. R. Se las Tres Vergos pèr sant Andriéu, Trescolon pas davans que las poulos sorton del niéu, Acò n'anounço pas res d'abouriéu. Vergo de fouit, verge d'un fouet, manche de fouet terminé par trois brins tortillés ensemble ; vergo marino, verge ma-

rine ; cap-vergo, verge ou battant d'un fléau ; passa pèr li vergo, faire passer par les verges. Dóu tèms que pren la vergo pèr vous pesa la liéuro. LOU TRON DE L'ÈR.

VERGOL, **BERGOL** (l.), (lat. verriculum), s. m. Verveux, nasse de réseau, à Castres, v. barigo, vergat, vertoul.

VERGOLO, **BERGOLO** (l. g.), (lat. veruculum), s. f. Verterelle d'un verrou, v. bartavello, vertuello. Vergolo de carreto, bride, ganse de fer dans laquelle tourne le moulinet d'une charrette. Espères de ti marida quouro noun pourras plus aussa li bergolo. J.-B. TOSELLI.

VERGOUGNA, **BERGOUGNAC** (l.), n. de l. Vergognac (Hérault).

VERGOUGNABLE, **BERGOUGNAPLE** (rouerg.), **ABLO**, **APLO**, adj. Honteux, euse, vilain, aine, v. vergougnous. Acò 's vergougnable, c'est honteux. R. vergougno.

VERGOUGNAN, n. de l. Vergoignan (Gers).

VERGOUGNASSO, **BERGOUGNASSO** (l. g.), **VERGOUNJASSO** (auv.), s. f. Grande honte, v. escorno. O vergougnasso ! ô déshonneur ! Dins la glèiso rouncas ? avès pas vergougnasso ? A. MIR. Moundino, n'as pas vergougnasso ? G. D'ASTROS. R. vergougno.

VERGOUGNÉJA (rom. vergognar), v. n. Avoir honte. En te mandant ma reveréncio vergougneje. A. ESPAGNE. R. vergougno.

VERGOUGNO, **VARGOUGNO** (m.), **VERGOUNJO** (auv.), **BERGOUGNO** (l. g.), **BERGOUNJO**, **BREGOUNJO** (rouerg.), **BERGOUJO** (g.), **VERGÒGNI** (d.), (rom. vergogna, vergonha, vergoigna, vergonia, vergoyna, bergonhia, cat. vergonya, port. vergonha, esp. vergoña, it. vergogna, lat. verecundia), s. f. Vergogne, honte, pudeur, v. aicho, crento, ounto ; plante à fleur jaune qui croît dans les blés, connue dans le Var, v. ergougnouso. Li vergougno, les parties honteuses ; avé vergougno, avoir honte ; faire vergougno, fa bergougno (l.), faire honte ; offusquer les yeux, éblouir, en parlant du soleil, v. escalustra ; en vergougno, confus, use ; queto vergougno ! quelle vergogne ! es pas uno vergougno ? n'est-ce pas honteux ? acò 's uno vergougno, c'est une honte ; n'a ges de vergougno, il est sans pudeur ; bouta ou vira la vergougno darrié lou coutet, mettre bas toute honte ; a pissa vergougno, elle a toute honte bue. PROV. Vergougno es reçaupudo Davans que resoun siegue entendudo. — Un pau de vergougno es lèu passado. — Obro de nue, vergougno de jour. — Quau vergougno noun a, Is autre la fa.

VERGOUGNOUS, **VARGOUGNOUS** (m.), **BARGOUGNOUS** (l.), **BREGOUGNOUS** (rouerg.), **BERGOUNJOUS**, **BREGOUNJOUS** (g.), **OUSO**, **OUO** (rom. vergognos, vergoignos, vergonhos, vergonos, cat. vergonyos, port. vergonhoso, esp. vergoñoso, vergonzoso, it. vergognoso), adj. et s. Honteux, euse ; confus, use ; timide, v. ountous, crentous ; Vergougnoux, Bergougnoux, Bergonhoux, noms de fam. méridionaux. Èro touto vergougnouso, elle était toute honteuse. La nòvio vergougnouso S'es messo en un cantoun. CH. POP. PROV. Vergougnous coume un paure, coume un porc estrange. — Vergougnous coume uno trueio qu'emporto un levame. — Amourous vergougnous a jamai bello amigo. — Li vergougnous dinon pas dous cop. — La niero sauto, perqu'es vergougnouso. Vergougnouses, ousos, plur. lang. de vergougnous, ouso. R. vergougno.

VERGOUGNOUSAMEN (rom. vergonhosamens, cat. vergonyosament, port. vergonhosamente, it. vergognosamente), adv. Honteusement ; timidement, v. gravoujamen. Vergougnousamen fuguèron repoussa. ARM. PROUV. R. vergougno.

VERGOUGNOUSET, **ETO** (cat. vergonyoset, eta), adj. Un peu honteux, euse, v. crentouset. R. vergougnous.

VERGOUGNOUSO, **BERGOUGNOUSO** (l. g.), s. f. Galantine perce-neige, galanthus nivalis (Lin.), plante, v. véuso. R. vergougnous.

VERGOUN, **VERJOU** (d.), s. m. Gluau, baguette d'osier enduite de glu, v. vergueto ; le Vergon, nom de quartier. R. vergo.

VERGOUNIÉ, **BERGOUNIÈ** (l.), n. p. Vergonnier, Bergonié, noms de fam. mérid. R. vergoun.

VERGOUNS (b. lat. Vergo, Vergunium), n. de l. Vergons (Basses-Alpes), où l'on retrouve le nom des Verguni, peuplade gauloise.

VERGUEJA (esp. verguear, it. vergheggiare), v. n. Plier comme une verge, fléchir, vaciller, v. plega, vareja ; être en érection, v. benda, quiha. Davans mis iue verguejavo mai-que-mai la redorto menaçanto. F. MISTRAL. R. vergo.

VERGUEJAGE, s. m. Érection de la verge, satyriasis. R. vergueja.

VERGUELA, **VERGELA** (a.), **VERZELA** (d.), **ADO**, adj. Bèn verguela, qui a de belles pousses, en parlant d'un arbre. R. verguello.

VERGUELLO, **VERGELLO** (rh.), **VERZELLO** (d.), **VARZELLO** (a.), **VUERGELLO**, **VOUERGELLO** (d.), (it. vergella, v. fr. vergele, rom. vergula, lat. virgula), s. f. Verge flexible, scion, gaule, v. gimble, sagato. Verguello d'óulivié, pousse d'olivier. En desfuiant vòsti verguello, Cantas, cantas, magnanarello. MIRÈIO. Se lou bourre em lou tèms devèn longo verguello. CAPITELLO.

VERGUETIÉ, **VERGUETIAIRE**, **VARGUETIÉ** et **VARGUETIAIRE** (m.), s. m. Balancier, ouvrier qui fait des balances, v. balancié. R. vergueto.

VERGUETO, **VARGUETO** (m.), **BERGUETO** (g.), (rom. cat. esp. vergueta, it. verghetta), s. f. Petite verge, baguette, v. bleto, broco ; gluau, v. paieto ; petite romaine, peson, crochet, v. briquet ; t. de chandelier, broche, v. desverga. Vergueto de devinaire, baguette divinatoire. Lou gendarmo sesis li gàbi, li vergueto, li sambé. ARM. PROUV. Mesfisas-vous de la vergueto. A. GUIEU. Vous quihés pas sus lei cimèu Ni sus lei vergueto vougnudo. P. BELLOT. R. vergo.

Verguièiro, v. verquiero.

VERGUIN (fr. Vergoin, nom d'homme, lat. Verecundus), n. p. Verguin, nom de fam. provençal. A conférer avec les noms fr. Verquin et Berquin.

VERGUISSO, **BERGUISSO**, s. f. Nasse à prendre les grenouilles, en Gascogne, v. vergat, vergol.

Vèri, v. verre.

veri, v. verin.

VERIDI, **VERIDIQUE** (rh.), **BEREDIC** (l. g.), **ICO** (cat. veridich, it. esp. port. veridico, lat. veridicus), adj. Véridique, qui aime à dire la vérité, v. vertadié. Fau pièi èstre veridique. J. ROUMANILLE. Segound uno vièio crounico Qu'ei tengudo pèr veridico. G. AZAÏS.

Veridim, v. Verume.

VERIFICA, **BERIFICA** (g.), (cat. esp. port. verificar, it. b. lat. verificare), v. a. Vérifier, prouver, reconnaître, v. avera, recounèisse. Verifique ou verifiqui (g. m.), ques, co, can, cas, con. Verifico en dansant l'estat de la cousino. A. BOUDIN. Fau crèire uno raço antico E noblo — quand verifico D'avé prouduch en tout tèms Quauco sutilo coumaire. C. BRUEYS. SE VERIFICA, v. r. Se vérifier, se réaliser. La paraulo dóu vièi subran se verifico. A. BOUDIN.

VERIFICA, **ADO**, part. et adj. Vérifié, ée.

VERIFICACIOUN, **VERIFICACIEN** (m.), **VERIFICACIÉU** (g. l.), **VERIFICACHÉU**, **VERIFICACHU** (auv.), (cat. verificació, esp. verificacion, it. verificazione), s. f. Vérification, v. averacioun. R. verifica.

VERIFICADOU (port. verificador, it. verificatore), s. m. Vérificateur, v. alielaire, briso-ferre, contro-pesaire, escandaiaire, regardadou.

Verigano, v. vedigano.

VERIGNOUN (rom. b. lat. Verignum), n. de l. Vérignon (Var), dans le nom duquel on croit retrouver celui de la peuplade gauloise des Verucini.

VERIHO, **VERILHO** (a.), (lat. vellus, eris), s. f. Flocon de laine, mèche de cheveux, v. velo ; pour cordon ombilical, v. vediho.

Verime, v. Verume.

VERIN, **BERIN** (querc.), **BRIN** (l.), **BENIN**, **BENIM** (g.), **VERI**, **VERÉ** (lim.), **VEREN** (auv.), **BEREN**, **BREN**, **EMBREN** (g.), **BERÉ**, **BERE** (rouerg.), **BRE** (l.), **VELEN** (niç.), **VERUN**, **VERUM** (a.), (rom. veri, vere, vene, veruz, cat. veri, it. veleno, it. esp. veneno, lat. venenum), s. m. Venin, virus ; haine, rage, malice, v. ahiranço, asir ; peau qui se détache du corps, maladie cutanée. Verin de nose, brou de noix ; pèiro de verin, haches celtiques, ainsi nommées dans le Cantal parce qu'on les considère comme des talismans ; sa de verin, sac à malice ; n'a que de verin, c'est une âme haineuse ; bandi, traire soun verin, jeter son venin. Troussa pèr lou verin catiéu. J. BRUNET. PROV. Touto bèsti a soun verin. — Morto la bèsti, mort lou verin. — Au plus pichouno es la bèsti, au mai verin a. — A la co lou verin.

VERIN, **INO**, adj. Vindicatif, ive, v. venjatiéu, verinet. R. verin 1. Verina, aphèr. d'enverina ; verina, v. veirino.

VERINADO, **VERINIÉ** (m.), **BRENADO**, **BRENADURO** (rouerg.), (cat. berenada), s. f. Jet de venin ; élevure, éruption de boutons produite par un contact vénéneux, v. sourtiduro ; virulence, explosion de haine, v. iro ; dépit, mutinerie des enfants, v. despié, boutignado ; euphorbe des moissons, plante vénéneuse, v. lantrèso ; mauvais temps, v. amaliciado. Coupa la verinado, couper la fascination d'un serpent, ce qui se fait, selon un préjugé populaire, en interposant un geste ou un objet quelconque ; faire si verinado, se dépiter. R. verin.

VERINAGE, s. m. Action du venin, haine, v. verinado. Amoussaran soun verinage. P. BONNET. R. verin.

VERINAS, **BERINAS** (l.), s. m. Affreux venin. Puei lou verinas es vengu. A. VIRE. Un medeci casso lou verinas. VIEUX NOEL LANG. R. verin.

VERINEJA, **VERENEJA** (l.), v. n. Jeter du venin, v. carabina ; suinter, v. lagremeja. R. verin.

VERINET, **ETO** (it. velenoseto), adj. et s. Qui se dépite, vindicatif, ive, v. venjatiéu. Miolo verineto, mule ombrageuse et méchante ; es uno verineto, elle est susceptible en diable. R. verin.

Veringlo, v. varenglo.

VERINO, s. f. Verine, espèce de tabac.

VERINOUS, **VERIMOUS** (d.), **VERUMOUS** (a.), **BERINOUS**, **BENINOUS** (l.), **BENIMOUS** (g.), **VERENOUS** (lim.), **BERENOUS**, **BRENOUS**, **BRIMOUS** (g. l.), **OUSO**, **OUO** (rom. verinos, verenos, venenos, verumos, cat. verinos, it. velenoso, esp. port. venenoso, lat. venenosus), adj. Venimeux, vénéneux, euse ; virulent, ente, haineux, euse, qui se dépite facilement, v. malin. Bestiàri verinous, animal venimeux ; toco verinouso, contact vénéneux ; enfant verinous, enfant mutin ; es un verinous, il est rageur. Soun verinous pire que de grapaud. P. BONNET. Pus verinouso qu'uno serp. C. FAVRE. PROV. Verinous coume uno blando, coume un grapaud raia, coume uno peiregado. La légende rapporte qu'à la venue de saint Honorat dans l'île de Lérins tous les animaux venimeux disparurent. On dit la même chose du bois de la Sainte Baume, où, depuis le séjour de sainte Madeleine, on n'a plus vu, dit-on, de bête dangereuse. Enfin, dans l'Isère, on montrait comme une des sept merveilles du Dauphiné « la Tour sans venin », où, disait-on, les animaux venimeux et même les araignées ne pouvaient vivre, croyance qui provenait d'un jeu de mots sur la chapelle Saint-Vérain et le provençal sèns verin, sans venin.

VERISSO, s. f. Câble, corde, en Forez, v. cordo.

VERITA, **VRITA** (auv.), **VERTA**, **VARTA** (lim.), **BARTA** (auv.), **VERITAT**, **BERITAT**, **VERTAT** (l.), **BERTAT** (g. b.), (rom. vertat, bertat, cat. veritat, it. verità, esp. verdad, lat. veritas, atis), s. f. Vérité, sincérité, axiome, v. verai. Es la verita, c'est la vérité ; la franco, la puro verita, la pure vérité ; dire la verita, dire la vérité, dire vrai ; destria la verita, démêler la vérité ; uno saco de verita, un grand nombre de vérités ; i'ai di si quatre verita, je lui ai dit son fait ; acò 's la verita, acò 's vertat (l.), c'est la vérité ; bertat que (g.), il est vrai que ; de bertat (rouerg.), à propos ; en verita, en vérité, foi d'honnête homme, v. de-bon ; à la verita, à la vérité ; iè toumbo un uei tóuti li fes que dis uno verita, emai n'es pas borgne, se dit d'un menteur. PROV. La verita es coume l'òli, vai toujour sus l'aigo. — Verita facho pas. — Li verita soun pas toujour bèn dicho. — Tóuti li verita soun pas bèn dicho. — De tóuti es ahi e quita Quau noun dis que la verita. — Un fuguè pendu pèr dire la verita.

VERITABLAMEN, **VERITABLOMEN** et **BERITAPLOMEN** (l.), (rom. bertalment), adv. Véritablement, vraiment, réellement, v. veraiamen, vertadieramen. Veritablamen n'en pode plus, en vérité je n'en puis plus. Dirian veritablamen Que lei mort dóu çamentèri N'an rèn vist dins lei mistèri. N. SABOLY. R. veritable.

VERITABLE, **BERITAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO**, adj. Véritable, vrai, aie, réel, elle, effectif, ive, v. verai. Veritàbli gusas, vrais coquins ; veritàbli provo, vraies preuves ; veritàblis ami, véritables amis ; veritàblis istòri, histoires véritables. R. verita.

Veritadié, v. vertadié.

verja, verjaire, verjo, v. verga, vergaire, vergo.

VERJAUDO, **BERJAUDO** (rouerg.), s. f. Soupe aux choux, en bas Limousin, v. brejaudo ; bruant commun, oiseau, v. verdagno ; ortolan, en Rouergue, v. benourrit. R. verd.

Verjou, v. vergoun.

VERJUS, **BERJUS** (l.), (it. vergio, b. lat. verjutum), s. m. Verjus, raisin qui n'est pas mûr, v. eigras plus usité. Lou fin renard disè : berjus, Hèi te crouca pèr lous moussus. A. FERRAND. Es aspre mai que lou berjus. H. BIRAT.

VERLACO, **VARLACO** (m.), **VALACO**, **VARLOCO** (Var), (esp. verbasco, lat. verbascum), s. f. Bouillon-blanc, verbascum thapsus (Lin.), plante, v. blòu, bouioun-blanc, entorcho, erbo-de-sant-Fiacre, pedassoun ; Verlaque, Verlochère, noms de fam. prov.

VERLANTIN, **BARLANTIN**, **BERLONTIN** (d.), s. m. Variété de raisin en treille, à grappes volumineuses, à gros grains blancs ou d'un noir rougeâtre et du volume d'une prune.

Verlet, v. varlet.

VERLHAC (rom. Verlac, b. lat. Viriliacum), n. de l. Verlhac (Tarn-et-Garonne).

VÈR-LIMBÈL, s. m. Ver luisant, près Nimes, v. luseto.

Verlopo, v. garlopo.

VERLUS, n. de l. Verlus (Gers).

Verma, vermat, v. merma.

vermaino, v. verbeno.

VERMATA, **BERMOTAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Véreux, euse, vermoulu, ue, v. vermena. R. vermet.

VERMATAS, **BERMATAS** (l.), **BERPOTAS** (rouerg.), s. m. Gros ver, ver affreux, v. vermenas. R. vermet.

VERMATOUN, **BERMATOU** (l.), **BERPOTOU** (rouerg.), s. m. Petit ver, vermisseau, v. vermenoun. R. vermet.

VERMATOUS, **BERMATOUS** et **BERMOTOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Véreux, euse, v. vermenous. R. vermet.

VERME, **VERM** (lim.), **VEARME** (Var), **VERP** (niç. a.), **VÈR** (a.), **BERME** (g.), **BÈRMI** (b.), **BERMO** (querc.), **BERP** (toul.), **BÈR** (l.), (rom. verme, verm, verma, port. it. val. verme, lat. vermis), s. m. Ver, larve d'insecte, v. queiroco, varoun ; Verme, nom de fam. prov. Verme blanc, verme courrèire, verme jardinié, ver blanc, larve de hanneton qui ronge les racines du blé en herbe, v. tor, vare ; verme negre, lombric marin, arenicola piscatorum, ver que les pêcheurs emploient comme appât ; insecte qui vit sur l'olivier, thrips des savants ; verme de terro, ver de terre, lombric, v. loumbri ; homme de peu, v. pelègre ; verme de coucoun, de bacino, de tirage, chrysalide de ver à soie, v. babo ; verme di porc, hydatide des cochons, v. grano ; li verme d'un porc, les ganglions que les bouchers détachent de la gueule d'un cochon tué ; verme dóu blad, larve du chlorops, larve de la teigne des grains, qui cause de grands ravages dans les greniers ; verme de la farino, larve du ténébrion ; verme de la civado, larve de la tipule, insecte qui ronge l'avoine ; verme di cerieso, ver blanc des cerises, v. beroun ; verme dis óulivo, insecte dont la larve ronge les olives, v. queiroun ; l'an dóu verme, l'année où les olives sont véreuses ; verme dóu froumage, ver du fromage, mite, v. cuquet, frioun, sautaire ; verme dóu fru, ver des fruits à pepins, carpocapsa pomona ; verme de sedo, bèr de sedo (Aude), ver à soie, v. magnan plus usité ; verme soulitàri, ver solitaire ; lou verme poun, la faim se fait sentir ; tua lou verme, manger un morceau en se levant ; verme dis enfant, ascaride, ver intestinal ; avé li verme, être sujet aux vers ; erbo-dóu-verme, frankénie ; erbo-di-verme, herbe aux vers, tanaisie ; contro-verme, vermifuge ; mouloto de verme, pelote de vers ; pigno di verme, v. pigno ; cerca de verme, véroter, chercher des vers pour la pêche ; nus coume un verme, nu comme un ver ; avé lou verme, être véreux ; li blad an lou verme, les blés en herbe périssent, ce qui est occasionné par la larve du taupin strié qui leur ronge les racines, v. babo ; leva lou verme d'un catoun, couper avec les dents l'extrémité de la queue d'un jeune chat, pour le faire croître, selon un préjugé, v. guelo ; tira lou verme dóu nas, tirer les vers du nez. PROV. Lou verme es au bos. — Lou vin tuo li verme.

VERMÈI, **VERMÈLH** (g.), **BERMÈL** (l. g.), **BERMÈLH** (b.), **ÈIO**, **ÈLHO** (rom. cat. vermelh, vermeyl, cat. vermell, port. vermelho, esp. vermejo, it. vermiglio, lat. vermiculus, vermilium), adj. et s. Vermeil, eille, v. rouget, rouginèu ; nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur rousse, v. rouiet, vermet ; nom de fam. provençal. En vermèi, en vermeil, en argent doré ; perdis vermèio, perdrix rouge. R. vermèu.

VERMÈI (b. lat. Vermelli), n. de l. Vermeils (Gard).

VERMEIADO (b. lat. vermellata), s. f. Cochenille du chêne nain, kermès, v. vermèu. R. vermèi.

VERMEIAU, **VERMELHAU** (l.), **ALO** (cat. vermellenc, enca), adj. et s. Qui tire sur le vermeil, mordoré, ée, v. roussinèu, sauret. Oulivié vermeiau, variété d'olivier qui porte des olives rougeâtres, pendantes par bouquets, v. pichoulino, sauren ; medaio vermeialo, médaille en vermeil. Entre li bras de l'espous vermeiau. ISCLO D'OR. R. vermèi.

VERMEIEJA, **BERMELHEJA** (l. g.), **BERMELHOUNEJA** (alb.), (rom. vermelhejar, cat. bermellejar, port. bermejear, it. vermigliare), v. n. Avoir la couleur vermeille, devenir vermeil, rougir, v. rougeja. Soun dous visatge bermelhejo. L. VESTREPAIN. Sies bloundinello, e vermelhejo Toun senet vesiat e flairous. L. DE RICARD. R. vermèi.

VERMEIERO (lieu où le kermès abonde), s. f. La Vermillière, nom de quartier, près Cadenet (Vaucluse). R. vermèu.

VERMEIET, **VERMEIOUN** (Var), **VERMELHET**, **BERMELHET** (g. b.), **ETO**, **OUNO**, (rom. vermellet), adj. Un peu vermeil, eille, v. rouget. Oulivo vermeieto, v. merviheto plus usité. E vole que sas coulouretos Semblen las rosos bermelhetos. P. GOUDELIN. R. vermèi.

VERMEIOTO, **VERMELHOTO** (lim.), s. f. Variété de châtaigne. R. vermèi.

VERMEIOUN, **VERMELHOU** (d.), **BERMELHOUN** (g.), **BERMELHOU** (b.), (rom. vermeillon, vermello, vermillon, cat. vermelló, bermelhó, esp. vermellon, it. vermiglione, lat. vermilium), s. m. Vermillon, sulfure de mercure rouge, v. cinobre ; couleur vermeille, v. rouito ; kermès, v. vermèu ; vermisseau, v. vermenoun. Vermeioun d'Espagno, vermillon d'Espagne. Ta berois ouelhous, Tendres bermelhous. X. NAVARROT. D'aiours es bèn lèu tèms qu'au petit vermeioun Counsacren quàuqui vers. M. DE TRUCHET. R. vermèu.

VERMEIOUNA, v. n. Vermillonner, ramasser le kermès sur le chêne nain. R. vermeioun.

Vermen, v. veramen.

VERMENA, **VERMINA** (a.), **BERMENA** (l. g.), **BERBENA** (rouerg.), v. a. et n. Incommoder, fatiguer, gourmander, v. carcagna ; être véreux, v. artisouna. SE VERMENA, SE VERPA (a.), v. r. Se vermouler, v. chirouna.

VERMENA, **VERMENAT** (l.), **ADO** (lat. verminatus), part. et adj. Atteint par les vers, vermoulu, ue, v. arna ; véreux, euse, v. vermenous. Dison que soun tant vermenados Que valriò mai manja de gruch. J. AZAÏS. N'ambiciounem pas la richesso Qu'es lou fruit vermina dóu mau. R. GRIVEL. R. verme.

VERMENADO, **BERMOULADO** (g.), s. f. Enfilade de vermisseaux, v. birounado, bouiroun, sausset. R. verme.

VERMENADURO, s. f. Vermoulure, trace laissée par les vers, poudre produite par eux, v. artisoun, brian, chiroun, cuquet, frioun, froumino, marrano ; t. d'architecture, vermiculures. R. vermena.

VERMENAS, s. m. Gros ver, v. vermatas. R. verme.

VERMENEN, **BERMENÈL** (rouerg.), **BERMENÈC** (querc.), **BERBENÈC**, **VERBENEC**, **BOURMENEC** (g.), **ENCO**, **ELLO**, **ÈCO**, adj. Vermiculaire, qui a rapport aux vers ; vermiculé, ée, qui porte la trace des vers ; véreux, euse, v. vermenous. Tu la raço oumenenco, Tu la gènt vermenenco, Mestrejes emé gau. G. B.-WYSE. R. verme.

VERMENET, **VERMINET**, s. m. Petit ver, vermisseau, v. vermenoun. Pichot vermenet, te souvèn De la cacalauso de bèn Qu'àutri-fes te sauvè la vido ? A. BOUDIN. R. verme.

VERMENIÉ, **VERMINIÉ**, **VARMINIÉ** (m.), (berrichon vermenier, v. fr. verminière), s. m. et f. Amas de vers, fouillis de vers, fourmilière, multitude, v. vermenudo. Dóu vermenié la carriero èro pleno. J.-F. ROUX. Dins lei plano, sus lei coutau, Que vermenié ! M. BOURRELLY. L'abouminablo verminié. V. GELU. R. verme.

VERMENIÉ, **BERMENIÈ** (l.), **BERMENÈI** (bord.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈIRO**, adj. Qui engendre des vers. Mousco vermeniero, mouche qui dépose une larve sur la viande. R. verme.

VERMENO, **BERMENO** (l.), (rom. vermena, lat. vermen), s. f. Vermine, v. vermino ; pour verveine, v. verbeno. R. verme.

VERMENOUN, **VERMINOUN**, **BERMIOUN** (bord.), **VERPACHOUN** (Var), **BERMOU**, **VERPOU**, **BERPOU** (g.), s. m. Vermisseau, v. vermenet, vermet ; le Vermenon, rivière des environs de Montélimar. Lou pichot vermenoun Va faire eici soun riche e bèu coucoun. J. DIOULOUFET. Acò sauvè lou vermenoun. A. BOUDIN. R. verme.

VERMENOUS, **VERMINOUS**, **VERMIGNOUS** (Var), **VARMENOUS** (m.), **VERMELOUS**, **VERPELOUS**, **VERPOUS** (a.), **BERMENOUS** (g. l.), **BERMIOUS** (b.), (rom. vermenós, esp. it. port. verminoso, lat. verminosus), adj. Véreux, vermineux, euse, plein de vers, sujet au vers ; vermoulu, ue, v. vermena. Fru vermenous, fruit véreux ; fèbre vermenouso, fièvre vermineuse. Li négri cabrian, li guèspo verpelouso. J.-B. MARTIN. PROV. Cerca l'oumbro, coume un ase vermenous.

VERMENUDO, s. f. Vermine, v. vermino, verminaio, verminado. Fai peta la vermenudo, lou nierun e la pesoulino. ARM. PROUV. R. vermeno.

VERMÉS, n. p. Vermès, nom de fam. lang. R. Bermés.

VERMET, **BERMET** (g.), (rom. vermet), s. m. Petit ver, v. vermenoun ; kermès, insecte, v. vermèu ; nom qu'on donne aux bœufs roux, en Agenais, v. baiard, vermèi. Lou Vermet, titre d'un poème didactique sur le kermès, par M. de Truchet. Quand lou chaine aura dounc uno roujo berrugo, Digas : es un vermet qu'es aqui que pessugo. M. DE TRUCHET. En mourènt lou vermet malurous : Que mau, ié vèn, vous ai-ti fa, moun fraire ? F. DU CAULON. R. verme.

VERMÈU, **VARMÈU** (m.), (rom. vermel, lat. vermiculus), s. m. Vermisseau, v. vermenoun ; kermès, espèce de cochenille qui vit sur le chêne nain, v. caborro, freisset, graneto, pousset, vermeiado. Lou vermèu s'estoufo dins lou vinaigre, on fait périr le kermès dans le vinaigre ; lou vermèu se vendié sèt franc la liéuro, le kermès se vendait sept francs la livre. Quand l'avausse pertout es lèuge dóu vermèu. J.-F. ROUX.

VERMICHELET, **VARMICHELET** (m.), s. m. Vermicelle fin ; petits intestins, v. tripeto. R. vermichèlli.

VERMICHELIAIRE, **VERMICHELIÉ** (it. vermichelaio), s. m. Vermicellier, fabricant ou marchand de vermicelle, v. fidelié. Lou troubaire Francés Arnaud, vermicheliaire. ARM. PROUV. R. vermichèlli.

VERMICHELIAIRO, s. f. Femme qui travaille aux fabriques de vermicelle, à Aix. R. vermichèlli. VERMICHÈLLI, BERMICÈLLI (l. g.), BERMICÈL (bord.), RAMICHÈLLI, VARMICHÈLLI et MARMICHÈLLI (m.), (it. vermicelli, lat. vermiculus), s. m. Vermicelle, v. fidèu, veto ; tripes, intestins, v. tripo. Vermichèlli de Gèno, vermicelle de Gênes ; fueio de vermichèlli, paquet de vermicelle ; soupo de vermichèlli, potage au vermicelle ; li vermichèlli me bouien, mes entrailles bouillaient d'émotion. R. verme.

Vermihau, vermihoun, v. vermeiau, vermeioun.

VERMIHO (lat. vermilium), s. f. Vermillon, à Montpellier, v. vermeioun plus usité. De vermiho, d'or e de blanc. A. LANGLADE. Sa bouco de vermiho. L. DE RICARD.

Vermina, v. vermena.

VERMINAIO, s. f. La vermine en général, v. vermenudo. Se pavounejo e fai si freto De verminaio, de mouissoun. J. CAULET.

Verminet, v. vermenet.

VERMINO, **BERMINO** (l.), **VERMENO** (rom. vermena, lat. vermen, inis), s. f. Vermine, vers, larves, insectes, v. béupo, manjanço ; marmaille, plèbe, gueusaille, v. berbesino, pesoulino. Ounte grouvo e se tors l'oumenenco vermino. A. CROUSILLAT. R. verme.

VERMINEJA, v. n. Chercher des vermisseaux, vivre de vers et d'insectes, comme les petits oiseaux. R. vermino.

Verminoun, v. vermenoun.

VERMINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Couvert de vermine ; véreux, euse, v. vermenous. L'Arabe pudent, verminous e flaugnard. A. LANGLADE. R. vermino.

VERMO, **BERMO**, s. f. Berge, en Lauragais, v. ribo, verno ; pour ver, vermine, v. béupo, verme. Pèr la vermo erbudo. A. FOURÈS. R. verme.

VERMOUT, **BERMOUT** (l. g.), s. m. Vermouth. Lou jaune e lou brun vermout. PAULIN.

VERN, **BERT** (g.), (rom. Vern, Vernh, Ver, Verg, Vergt, b. lat. Vernium), s. m. Le Vern, affluent de l'Ille (Dordogne) ; Vern ou Vergt (Dordogne), nom de lieu sur cette rivière ; aune, arbre, v. vèr.

VERNACAT, **BERNACAT** (g.), s. m. Lieu planté d'aunes rabougris, v. vernedo. R. verno.

VERNADETO, **VERNATELLO**, s. f. Petite aunaie ; la Vernadette (Puy-de-Dôme), la Vernatelle (Hautes-Alpes), noms de quartiers. R. vernado.

VERNADO, **VERGNADO**, **BERGNADO** (g.), **BUERNADO** (l.), (rom. vuernada), s. f. Pousses d'aune, jeune aune ; lieu planté d'aunes, v. vernedo ; palissade de branches d'aune, v. trenado. R. verno.

VERNAJOUL, n. de l. Vernajoul (Ariège). R. verno.

VERNASCO, n. de l. Vernasque, près Fayence (Var).

VERNASSAU, n. de l. Vernassal (Haute-Loire). R. verno.

VERNAUS, n. de l. Vernaux (Ariège). R. verno.

VERNAZOUBRE (rom. Vernazoubre, Bernasobres, Vernedobre, b. lat. Vernedubrius, Vernodoverus, Vernodubrus), s. m. Le Vernazoubre, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Vernazobre, affluent de l'Agout ; Vernazobres, nom de fam. languedocien. A conférer avec Vernoubre et Vezenobre.

VERNAZOUN, s. m. Le Vernazon, affluent de la Loire (Ardèche).

VERNEDO, **BERNEDO** (g.), **VERNAREDO** (rom. verneda, b. lat. vernetum), s. f. Aunaie, bois d'aunes, v. vergnassado, verniero ; digue ou barrage formé avec des fascines et des pieux, à Arles, v. vergnado ; La Vernède, Les Vernèdes, La Vernette, La Vernarède, Vernette, Vernhettes, Bernède, noms de lieux et de fam. languedociens. Li pinedo Faguèron signe à la vernedo. MIRÈIO. R. verno.

VERNEGAU, **ALO**, adj. et s. Habitant de Vernègues. PROV. Li Vernegau Manjon li lèbre sènso sau.

VERNEGUE, **VARNEGUE** (**LOU**), (b. lat. Alvernicum), n. de l. Vernègues (Bouches-du-Rhône) ; la montagne de Vernègue, près Robion (Vaucluse). PROV. Anas au Vernegue manja de limaço.

VERNEJOU, **VERNUEJOU**, n. de l. Vernejoux, Vernuejou, noms de quartier (Corrèze) ; Verneugeol (Puy-de-Dôme). R. verno.

VERNESOUN (b. lat. Vernasio, Vernatio), n. de l. Vernaison (Drôme). R. verno.

VERNET (rom. vernet, aunaie, v. fr. vernay, vernois, b. lat. vernetum), s. m. et n. de l. Le Vernet (Allier, Ariège, Basses-Alpes, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales) ; le Vernet, affluent de l'Escoutay (Ardèche) ; Vernet, Vernhet, Bernet, Vernay, Duvernet,

Dubernet, noms de fam. méridionaux. Jóusè Vernet, Joseph Vernet, célèbre peintre de marines, né à Avignon (1714-1789), père de Carle Vernet et aïeul d'Horace Vernet. R. verno.

Vèrni, v. vèr.

VERNIÉ, **BERNIÈ** (l.), (nom germ. Warner), n. p. Vernier, Bernier, noms de fam. mérid., v. Garnié. Lou troubaire Vernier, Aldebert Vernier, poète provençal de Toulon (1840).

VERNIERO, **VERNIÈIRO** (lim.), **BERNIÈIRO**, **BERNIÉUO** (rouerg.), (b. lat. verniaria), s. f. Aunaie, lieu planté d'aunes, v. vernedo ; petite corbeille d'écorce, v. bouirello ; petit poisson d'eau douce, qui ressemble au loup, v. bergnolo ; La Vernière, Vernière, noms de lieux et de fam. méridionaux. Un fum de peissous, veirous, sòfios, locos, vernièiros. LAFARE-ALAIS. Grougo coumo uno vernièiro. ID. R. verno.

VERNINO, n. de l. Vernine (Puy-de-Dôme). R. verno.

VERNIS, **BERNIS** (l. g.), **VARNIS** (m.), **BARNIS** (a.), (rom. vernitz, cat. vernis, barnis, port. verniz, barniz, it. vernice, b. lat. vernix, vernicium, gr. βερνίκη, ambre), s. m. Vernis ; lustre, éclat, v. lusènt ; galène, v. arquifous. Passa 'n vernis, passer un vernis. PROV. Emé de poulit vernis fan de poulido marchandiso.

Vernissa, vernissage, v. envernissa, envernissage.

VERNISSEN, **ENCO** (rom. vernissen), adj. Qui a l'aspect du vernis, v. envernissa. Figo vernissenco, bernissenco, barnissenco, variété de figue connue à Nice, v. dourguiero. De sas miòugranos messencos E de sas figos vernissencos, Alcinoüs, toutes lous ans Fasiè de douge à quinze francs. C. FAVRE. Le rom. vernissen signifierait « printanier » selon M. de Rochegude.

VERNISSOLO, s. f. Vase d'argile vernissée, v. toupin. Vous fasièi-ti pas proupramen Béure dins uno vernissolo ? N. FIZES. R. vernis.

VERNO, **AVERNO** (Var), **VÈRNI** (lim.), **VERGNO** (périg.), **BERGNO** (g.), **BERGNE** (bord.), **VERNE** (for.), (rom. verna, vernha, b. lat. vergna, vernia, lat. verna arbor, arbre printanier), s. f. Verne, aune, arbre qui croît au bord des eaux, v. vèr, vergne ; marécage, en Rouergue, v. palun ; La Verne, La Vergne, Lavergne, Laverhne, Laverny, Les Vernes, Les Vergnes, De la Vergne, Delavernhe, Verne, Vergne, Vernhe, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, Limousin, Périgord, Gascogne et Rouergue. Verno de mountagno, aune blanchâtre ; verno negro, bourdaine ; cadiero de verno, chaise d'aune ; la mountagno de la Verno, la montagne de la Verne (Var), où était une abbaye de chartreux. En Italie il y a aussi un monte della Vernia dont il est souvent question dans la vie de saint François d'Assise. E moun fagot de verno Es encaro à coupa. CH. POP. PROV. Verd coume de verno.

VERNOUBRE (b. lat. Verneduprus), s. m. Le Vernoubre ou Venoubre, affluent de l'Agout (Hérault). A conférer avec Vernazoubre.

VERNOUN, n. de l. Vernon (Ardèche).

VERNÒUS, n. de l. Vernols (Cantal). R. vèr.

VERNOUS (b. lat. Vernoscum), n. de l. Vernoux (Ardèche) ; Vernosc (Ardèche) ; nom de fam. viv. R. vèr, verno. Vernuge, aphér. d'ivernuge.

VERO, **VIRO** (l.), **BIRO** (g.), (rom. esp. vira, v. fr. vire, lat. veru), s. f. Flèche, dard, v. flècho ; salamandre, en Velay, v. alabreno. Éli sorton dóu jas Plus vite qu'uno vero. N. SABOLY. A cops de viro d'or, de-ça, de-là s'engrimo. P. GOUDELIN. Auta redos coumo la biro Que l'arquè lou mès rede tiro. G. D'ASTROS.

VERO, s. f. La Vère, rivière de l'Albigeois.

Vèro (vraie), v. vèr, èro.

vèro pour vairo, v. vaire, ro.

vero-fèro pour aveno-fèro.

verogo pour veirolo.

VERÒLI, **VEROT**, n. p. Véroly, Vérot, noms de fam. méridionaux.

Verou, v. verre.

veroul (ver), v. beroun.

veroul (verrou), veroulha, v. ferrou, ferrouia.

VEROUNICO, **BEROUNICO** (l. g.), (rom. cat. esp. it. lat. veronica), s. f. Véronique, plante, v. jais-pèr-terro ; nom de femme. Verounico d'aigo, véronique aquatique, v. creissoun-bouioun ; erbo-de-santo-Verounico, velvote ; èstre broulhat dam santo Verounico, avoir la syphilis, en Querci. PROV. La verounico Au mège fai la nico. A Soulac, en Médoc, on croit posséder le tombeau de sainte Véronique qui serait venue évangéliser cette contrée après la mort du Christ. Ses reliques sont vénérées à Bordeaux, dans l'église Saint-Seurin, v. Amadou.

VEROUNO (rom. it. lat. Verona), n. de l. Véronne (Drôme) ; Vérone, ville d'Italie.

Verp, v. verme.

verpa, v. vermena.

verpachoun, v. vermenoun.

verpelous, v. vermenous.

VERPERIÉ, **BERPERIÈ** et **BELPERIÈ** (l.), (gr. hermu-poa), s. m. Mercuriale, à Castres, v. mercuriau ; morelle douce-amère, à Saint-Pons, plante, v. vigno-de-judiéu.

Verpian, v. Vulpian.

verpou, v. vermenoun.

verpous, v. vermenous.

VERPIHIERO (**LA**) (la renardière), n. de l. La Verpillière (Isère), v. vóupihiero.

VERQUIERO, **VERCHIERO** (a.), **VARCHIÈRO**, **VERCHÈIRO**, **VERCHÈIRI** (d.), **VARCHÈIRI**, **VARCHÈRI** (for.), **VERQUIÈIRO**, **VERGUIÈIRO**, **BERQUIÈIRO** (l.), **BRITIÈIRO** (alb.), **BOLQUIÈIRO** (rouerg.), **BERQUIÈRO** (toul.), **BURQUIÈRO**, **BRIQUIÈRO** (querc.), **BERCHÈRO** (g.), (rom. verquiera, verchiera, vercheira, verchieira, b. lat. verqueria, vercheria, vercaria, bercaria, berbicaria, bergerie, pâturage), s. f. Terrain clos qui est près d'une ferme, v. relarg ; terre cultivée, v. bèn ; dot assignée sur un fonds de terre, patrimoine d'une femme, v. dot, peguliero ; Verquières (Bouches-du-Rhône), Verchère, De La Berchère, noms de lieux et de fam. méridionaux. E me l'espousara, se vole, sèns verquiero. N. FIZES. Prov. Bono meinagiero Vau uno verquiero. — Fiho poulido porto sa verquiero au front. — Dono fougassiero Au bout de l'an mangè sa verquiero. En Rouergue, lorsqu'il s'agit de dot, la verquiero désigne l'apport en biens-fonds, et la poumpiero l'apport en argent. R. berbiguiero.

VERRA, v. a. Couvrir une truie, v. verri. Càspi ! dis lou curat, quinge sòu pèr verra ? ANONYME. R. verre.

VERRASSEJA, v. n. et a. Marcher en zig-zag, à la manière des verrats ; bousiller un ouvrage, v. pourqueja. R. verrat.

VERRASSEJAIRE, s. m. Mauvais ouvrier, v. bousihaire. R. verrasseja.

VERRAT, **VARRAT** (périg. d.), **VORAU** (lim.), (rom. verrat, esp. verraco, port. verrão), s. m. Verrat, en Dauphiné et bas Limousin, v. verre ; sanglier de mer, capros aper (Lac.), poisson. Un verrat eicumant de furou. L. DE BRIANÇON. R. verre.

VERRE, **BERRE** (l.), **VÈRRI**, **BÈRRI** (bord.), **VERRO** (rom. ver, verre, cat. it. verro, v. fr. vers, lat. verres), s. m. Verrat, porc

entier, v. porc ; homme brutal, v. bestiàri ; hommasse, virago, v. masclas ; escargot à coquille aplatie et à chair noire ; sobriquet des habitants de Villars-Colmars (Basses-Alpes). Verre d'uno rego, sinuosité d'un sillon. La drudiero fai de verre. CALENDAU.

VERRÈU, s. m. Variété d'olivier, connue en Roussillon.

VERRI, **BERRI** (b.), v. n. Se faire saillir, en parlant de la truie. PROV. Poucela n'es pas verri, se dit à propos des peines amenées par les unions illégitimes. R. verre.

VERRINO (lat. verrina, pareille aux verrats), s. f. Chèvre ou brebis qui est la dernière dans la marche, v. trueio. R. verre.

VERRIOUN, n. p. Verrion, nom de fam. prov. R. vèrri.

Verroui, verroul, v. ferrou.

verroulha, v. ferrouia.

VERRUNO, **VERUNO** (m.), (port. verruina, it. verrina, lat. veruina, veru), s. f. Lasseret, petite tarière, v. taravelet, tendihiero.

VERRUNOUN, **VARRANOUN** (m.), s. m. Vrille, v. guioun, taraveloun, viroun. R. verruno.

VERS, **BERS** (l. g.), (rom. cat. vers, esp. port. verso, lat. versus), s. m. Vers, assemblage de mots mesurés ; distique, en style populaire ; pièce de vers, genre de poésie usité chez les Troubadours ; cri, dans les Alpes, v. crid ; manières (id.), v. aibo. Faire un vers, faire un vers ; et en style populaire, faire un distique ; dire lou vers, dire un compliment en vers, une pièce de poésie religieuse, une prière rimée ; digo lou poulit vers que sabes, dis les jolis vers que tu sais ; i'ai di soun vers, je l'ai relevé vertement ; i'a respondu soun vers, il lui a bien riposté, v. vèr en ce sens. Qu vòu ausi lou vers de Diéu Que fai tant bon entèndre ? préambule d'un récit populaire de la Passion de N. S. Vers es us dictatz en romans que comprend de V coblas à X, amb una o am doas tornadas. LEYS D'AMOR. Verses, berses et bèrsis, plur. lang. et gasc. de vers. Lou pourtau de Vers, nom d'une ancienne porte d'Arles, du côté du Rhône, probablement pour devert, duvert (ouvert).

VERS, **VÈS** (d.), **VÈI** (auv. lim.), **VÈ**, **AVÈ** (a.), **VARS** (m.), **VAS** (d.), **BERS**, **BÈS**, **BOS** (l. g.), **BIR** (auv.), (rom. ves, vais, vays, vas, vaus, cat. vers, it. verso, lat. versus), prép. Vers, du côté de, v. devers ; chez, v. encò. Vers lou levant, vers l'orient ; vers dos ouro, vers les deux heures ; vers Arle, du côté d'Arles ; vers eila, bos en-la (l.), de ce côté-là ; vers eilamount, bos en-amount (l.), là-haut ; vers eilavau, bos abal (l.), là-bas ; vers iéu, vès-mi (d.), chez moi ; vers éu, chez lui ; vers quau ? chez qui ? vers un tau, chez un tel ; vau vers Valènço, je vais à Valence ; vers Crest, à Crest ; vers darrié pour pèr darrié, par derrière, à Nice ; au vers d'acò, en comparaison de cela ; au vers de ço que dise, en comparaison de ce que je dis, v. auprès. Vèl, vol, contract. périg. de vers lou.

VERSA, **VESSA** (m.), **BERSA** (rouerg.), **BESSA**, **ABESSA** (l. g.), (rom. versar, bersar, cat, vessar, it. lat. versare), v. a. et n. Verser. épancher, répandre, v. escampa, vuja ; déborder, se répandre, se renverser, v. tèula ; pleuvoir à verse, v. plòure. Verse ou vèssi (m.), èsses, èsso, essan, essas, èsson. Versa lou sang, verser le sang ; l'oulo verso, le bouillon se répand ; la font de Vau-Cluso verso, la fontaine de Vaucluse déborde ; verserian en un tau rode, nous versâmes à tel endroit ; vai plan de pas versa, veille à ne pas verser. PROV. Mai vèsse, E jun cèsse, qu'il pleuve en mai, et que juin soit sec. SE VERSA, v. r. Se renverser, se tourner. Moun sang se verso, cela me fait tourner le sang.

VERSA, **VESSA**, **VERSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Versé ; expérimenté, ée.

VERSADIS, s. m. Sarment couché dans la terre, marcotte de vigne, v. capoun, larroun. R. versa.

VERSADIS, **BERSADIS** (l.), **ISSO**, **BERSIBOUL** (rouerg.), **OULO**, adj. Versable, facile à verser ou à se renverser, en parlant d'un vase ou d'un véhicule. R. versa.

VERSADO, **VESSADO** (m.), s. f. Ce qu'on verse, action de verser en voiture, v. aboucat. R. versa.

VERSADOU (rom. versador, for. varsaò), s. m. Versoir de charrue, en Forez, v. selouiro, tolo ; Le Versadou, nom de lieu, près Saint-Gilles (Gard), où le Rhône versait jadis. R. versa.

VERSADURO, **VERSURO**, s. f. Liquide répandu, v. revessaduro. Versaduro d'uno font, eau qui déborde du bassin d'une fontaine. R. versa.

VERSAIO, **VERSALHO** (a. l.), (b. lat. Versalia), n. de l. Versailles (Seine-et-Oise). Vèire Versaio, verser, en style burlesque. Iéu dounariéu Marsiho, Versaio emai Paris. — Marsiho n'es pas vostre, Versaio n'es dóu rèi. CH. POP.

VERSAIRE, **VESSAIRE** (m.), **ARELLO** (it. versatore), s. Celui, celle qui verse ; mauvais charretier. R. versa.

VERSAMEN, s. m. Versement. I versamen jamai metien de countourrole. J. DÉSANAT. R. versa.

VERSANO, **VESSANO** (m.), **AVERSANO**, **ENVERSANO** (a.), **BERSANO** (rouerg.), (cat. vessana, versana), s. f. Sillon ouvert par la charrue, dérayure, v. rego ; billon, planche de terre labourée, sole, v. ourdre, reviro-bióu, sóuco ; mesure agraire usitée en Catalogne, équivalente à 29 ares, plus ou moins, selon les pays ; La Versane, Les Versanes, noms de lieux fréquents en Dauphiné. Entre dous reviro-bióu i'a 'no versano, entre deux billons s'ouvre la dérayure ; parti uno terro en dos versano, diviser un champ en deux billons, le labourer en deux planches. E li sièis miolo bello e sano Seguien de-longo la versano. MIRÈIO. R. versa.

VERSANT, **ANTO**, adj. Débordant, ante, v. rasant. Coupo santo E versanto, Vuejo à plen bord. ISCLO D'OR. R. versa.

VERSANT, **BERSANT** (l. g.), s. m. Versant, pente, côté d'une montagne, v. adré, aigo-pendènt, avers, uba ; le Versan, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes). Lou versant oumbren vau gaire, le versant nord ne vaut guères. Fai subre lou versant de fourmidàbli bound. F. GRAS. R. versànt 1.

VERS-SE, **VÈS-SI** (d.), s. m. Chez-soi, dans la Drôme, v. oustau. Avé 'n vers-se, avoir un chez-soi. R. vers, se.

VERSEMBLABLAMEN, **BRESSEMBLAPLOMEN** (l. g.), adv. Vraisemblablement. R. versemblable.

VERSEMBLABLE, **VRESSEMBLABLE**, **BRESSEMBLAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (it. verisimile, rom. versemblable, esp. verisimil), adj. Vraisemblable. R. vèr, semblable.

VERSEMBLANÇO, **VRESSEMBLANÇO** (rom. cat. versemblansa, port. verisimilhança, it. verisimiglianza), s. f. Vraisemblance. R. vèr, semblanço.

VERSET, **BERSET** (l. g.), (rom. cat. verset, it. versetto), s. m. Verset, alinéa d'un psaume ; chant populaire, cantilène, couplet, v. coublet. Cantaren coume Simeoun Lou verset : Quia viderunt. A. PEYROL. R. vers.

Versiboul, v. versadis.

VERSIFICA, **VERSIFIA** (d.), (rom. cat. esp. port. versificar, it. lat. versificare), v. a. et n. Versifier, v. rimeja. Versifique, ques, co, can, cas, con.

VERSIFICA, **ADO**, part. et adj. Versifié, ée.

VERSIFICACIOUN, **VERSIFICACIEN** (m.), **VERSIFICACIÉU** (l. d.), (rom. versificadura, versificatura, cat. versificació, esp. versificacion, it. versificazione, lat. versificatio, onis), s. f.

Versification. Uno malautié que si pren tant eisa coume aquelo de la versificacien. LOU TRON DE L'ÈR.

VERSIFICAIRE, **VERSIFIAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. versifiayre, versificador, versifiador, cat. esp. versificador, it. versificatore, lat. versificator), s. Versificateur, v. rimaire, rimejaire. Pouetastres e versificaires. C. BRUEYS.

VERSILO, s. f. Garance, v. garanço, rùbi.

VERSIN, s. m. La rue des Versins, à Carpentras. R. aigo-vers ?

VERSIOUN, **VERSIEN** (m.), **BERSIÉU** (l. g.), **VARSIÉU** (a.), (cat. versió, esp. version, it. versione, lat. versio, onis), s. f. Version. Versioun latino, grèco, version latine, grecque.

VERSO, **BERSO** (l.), (rom. lat. versa, versée, renversée), adj. et s. f. Action de verser, v. versado ; pour valse, v. valso. Moulin à rodo verso, moulin à pots, qui reçoit l'eau par dessus ; plòure à verso, à vèsso (m.), à bersos (rouerg.), pleuvoir à verse, v. reverso ; paro la verso, prends garde à ne pas verser. PROV. Plueio à verso en tout tèms vau rèn.

VERSOUO, s. f. Vesou, espèce de sucre.

VERSÒUS, n. de l. Versols (Ariège).

VERSOUS, **BERSOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui pleut à verse, qui donne des averses, dans ce dicton rouergat : Mars pulberous, Abrial versous E mai plubious Rendon lou pagés ourgulhous. R. verso.

Versuro, v. versaduro.

VERT (**LOU**), (b. lat. Vertedum, Viridis), n. de l. Le Vert (Dordogne, Lot).

VERT, s. f. La Vert, rivière des Basses-Pyrénées.

VERT, **BERT** (g.), n. de l. Vert (Landes).

VERT (**SANT-**), n. de l. Saint-Vert (Haute-Loire).

Vert pour verd.

vert (aune), v. vèr.

verta, v. verita.

VERTADIÉ, **VARTADIÉ** (m.), **VARTAIÉ** (a.), **VERTAGIÉ** (lim.), **BERTADIÈ**, **BERDADIÈ** (l. g.), **VERTADÈ**, **BERTADÈ** (b.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (rom. vertadier, vertader, veritadier, eyra, cat. vertader, esp. vertadero, port. verdadeiro, it. veritiere), adj. Conforme à la vérité, véritable, véridique, v. verai, veritable ; certain, aine, qui ne fait jamais défaut, qui porte du fruit tous les ans, v. certan, reüssi. Prouvèrbi es vertadié, le proverbe dit vrai ; li sounge noun soun vertadié, les songes sont menteurs ; aubre vertadié, arbre à récolte annuelle ; dire en quaucun si vertadiero, dire à quelqu'un ses vérités. La cavo es vertadiero. H. LAIDET. I'a qu'uno joio vertadiero En aquest mounde tant catiéu. T. AUBANEL. R. verta, verita.

VERTADIERAMEN, **VERTADIEIROMEN**, **BERDADIEROMEN** et **BERTADIEROMEN** (l.), **BERTADEROMENT** (g.), (rom. bertadeyrament, port. verdadeiramente, esp. verdaderamente), adv. Véritablement, véridiquement, v. veritablamen. Lou prouclame bèn aut felibre, vertadieramen felibre. T. AUBANEL. Tu souleto tabés es vertadieromen Le bouissou preservat dins le foc que l'abrando. GUITARD. R. vertadié.

VERTAMOUN, **BERTAMOUN** (g.), n. p. De Verthamon, nom de fam. bordelais. Vertat, sync. de veritat.

VERTEBRA, **VERTEBRAT** (l.), **ADO**, adj. t. sc. Vertébré, ée. R. vertèbro.

VERTÈBRO, **BERTÈBRO** (l. g.), (cat. esp. port. it. lat. vertebra), s. f. Vertèbre, v. cadenèu. Coupèt al timide animal Amé soun cisèl las vertèbros. H. BIRAT.

Vertegalo, v. vertugalo.

VERTEI, **BERTÈLH** (l.), (b. l. Vertilium), n. de l. Verteil (Hérault). R. vertèu.

VERTEIA, **VERTELHA** (l.), v. n. Se former en bouton, v. boutouna ; commencer à être nubile, en parlant d'une fille, v. purga. Soun se vertelho, mais es forto, E, se se vol marida, pot. A. FOURÈS. R. vertèu.

VERTEIA (b. lat. Verteilhacum), n. ne l. Verteillac (Dordogne).

VERTEIADO, **BERTELHAT** (rouerg.), s. Commencement d'une fusée de fil, ce qui s'enroule autour du peson. R. vertèu.

VERTEIEN, **BERTELHENC** et **BERTELHENCO** (l. g.), s. Poire précoce, qui a la forme d'un peson de fuseau, à Castres. R. vertèu.

VERTEJA, v. n. pour venteja ou vóuteja ? PROV. ALB. Quand lou pic picarejo, Plòu o vertejo.

Vertelet, v. vertoulet.

vertespero pour verdo espèro, v. espèro.

VERTESOUN, n. de l. Vertaison (Puy-de-Dôme).

VERTET (rom. lat. vertex, haut, sommet), s. m. Le point du dos des porcs où une partie du poil se dirige en arrière et l'autre en avant ; le Vertet, nom que porte la partie haute du canal du Vigueirat, à Tarascon.

VERTÈU, **VERTÈL** (l.), **BERTÈL** (g.), **BERTEL** (rouerg.), (rom. vertelh, v. fr. vertel, verteuil, b. lat. verteolus, lat. verticillum), s. m. Peson d'un fuseau, bouton de bois ou de métal que l'on y met au bout pour le faire mieux tourner, v. viret. Escampant fielouso e vertèl. LAFARE-ALAIS. Fielousos, fusèus e vertèls. J. MICHEL. Cap à Vèndres partis, lèste coumo un bertèl. B. FABRE. Tant-lèu que Clemenço cessavo De fa jouga l'agulho ou rouda lou bertèl. J. AZAÏS.

VERTICALAMEN (port. verticalmente), adv. Verticalement, v. en candèlo. R. verticau.

VERTICAU, **VERTICAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. vertical, it. verticale), adj. Vertical, ale, v. dre.

VERTIGE, **VERDIGE** (rh.), **VERTÌGI**, **VARTÌGI** (m.), (rom. vertige, vertitge, port. vergem, it. vertigine, lat. vertigo, inis), s. m. Vertige, v. lourdige ; vertigo des chevaux, v. vertigò. Tout coumo s'èro estat susprés d'un fort vertige. JOURDAN.

VERTIGÒ, **VERDIGÒ**, **VARTIGÒ** (m.), **BERTICÒ** (g.), **BERTIGOU** (rouerg.), (esp. port. lat. vertigo), s. m. Vertigo, maladie des chevaux, v. caluquige ; caprice, fantaisie, v. refoulèri. Quand lou vertigò lou pren, quand son vertigo lui prend. Avalisco tau vertigò ! C. BLAZE.

Vertilha, v. vertelha.

vertisset, v. bertisset.

vertogier pour vertadié.

VERTOUI, **VERTOULH** (a.), **VORTOULH** (d.), **VERTOUL**, **VIRTOUL**, **BERTOUL** (l.), **VERTUEL** (lim.), **BERTUEL**, **BIRTUEL**, **BARTUEL** (querc.), **BENTRUEL**, **BARTIOL**, **BERTRIOL** (rouerg.), **BARTÒ** (g.), (v. fr. vertuel, it. bertovello, lat. vertibulum, verticulum), s. m. Chose entre-lacée, v. tourtihoun ; botte de foin, v. fais ; cueilloir, panier à anse dans lequel on met le fruit qu'on cueille ou qu'on ramasse, v. bichot, panié ; verveux, espèce de nasse, v. anguiliero, bandiero, vertoulen ; tourbillon de vent, en Languedoc, v. revouiun ; truble, filet de pêche, en Rouergue, v. salabre. I'a de castagno à plen vertoui, il y a des châtaignes à plein panier.

VERTOUIADO, **BERTOULADO** (l.), s. f. Panerée. R. vertoul.

VERTOUIOUN (rom. vertolhon), s. m. Mouvement circulaire, ronde, v. virouioun ; verticille, v. roudelet ; tourbillon, v. revoulun. Si péu que fan lou vertouioun. A. TAVAN. De nèblos un grand vertouioun L'emporto au paradis prefound. CANT. DE S. GENS. R. vertoui.

VERTOULAIO, n. de l. Vertolaye (Puy-de-Dôme).

VERTOULEN, **VERTOULIN**, **VARTOUREN** (m.), **BERTOULEN**, **BOURTOULEN** (l.), (b. lat. vertolenum 1268), s. m. Verveux, nasse de réseau soutenue sur des cerceaux, v. bandiero, garbello, vervòu. Pescon li troucho emé lou vertoulen, on pêche les truites avec le verveux ; prendre quaucun au vertoulen, attraper, tromper quelqu'un. Pèr lou vertoulen Fau de ciéucle de lambrusco. M. DE TRUCHET. R. vertoul.

VERTOULET, **VERTELET**, **VOURTOULET** (d.), **BERTELET**, **BERTOULET**, **BARDOULET** (l.), (rom. vertelet), s. m. Petit panier, v. paneiret ; verveux, nasse, v. vertoulen ; petit tourbillon, rondeau, v. rountoun ; petit tas de foin, veillotte, v. vertoui. Cala de vertoulet, tendre des verveux. L'on pren las anguielos dins un vertoulet. C. FAVRE. Oh ! mai se tu te fas pescaire, Ti vertoulet quand jitaras. MIRÈIO. Alor se vèi e drole e chato Au son dóu tambourin fourma si vertoulet. ID. R. vertoul.

VERTOULETO, **BERTOULETO** (l.), s. f. Petit cueilloir, petit panier, v. paneiret. R. vertoulo.

Vertoulha, v. envertouia.

VERTOULO, **BERTOULO** (l.), s. f. Cueilloir, v. panié. Banastos, paiarons, campanèges, bertoulos, Touto meno d'engins que se fan de bridoulos. LAFARE-ALAIS. R. vertoul.

VERTU, **VIRTU** (auv. niç.), **VARTU** (m.), **BERTUT** (g. b.), (rom. vertut, vertutz, virtut, cat. virtut, it. virtù, esp. virtud, lat. virtus, utis), s. f. Vertu, force, vigueur de croissance, luxe de végétation, v. gaiardiso ; fermeté d'âme, courage, vigueur, v. voio ; chasteté, pudicité, v. braveta ; puissance, efficacité, v. poudé ; qualité, propriété, talent, adresse, v. biais ; miracle, prodige, v. miracle ; châsse qui renferme des reliques, v. caisso ; nom de quartier où se trouvait quelque oratoire. Aquel aubre a ges fa de vertu, cet arbre n'a pas végété, n'a pas poussé ; es dins sa vertu, il est dans sa vigueur ; pèr te supourta, fau avé de vertu, tu exerces la patience ; n'avé ni vice ni vertu, n'avoir ni force ni vertu ; avé 'no vertu, avoir un talent, un métier, être bon à quelque chose ; a la vertu de se faire ahi de tóuti, il a le don de déplaire ; ai fa vèire mi vertu, j'ai montré ma valeur, ma puissance ; aprene la vertu en quaucun, élever quelqu'un ; lou jour di vertu, le jour où l'on sort les reliques, le jour de l'Ascension, où l'on porte les reliques à la procession ; lou tour di vertu, les endroits où l'on passe en faisant la procession des « vertus » ; faire beisa li vertu, faire baiser les reliques ; Nosto-Damo di Vertu, Notre-Dame des Vertus, honorée en Périgord ; en vertu de, en vertu de ; pèr la vertu de ma bagueto, locution que l'on prête aux magiciens. PROV. Touto erbo a sa vertu. — Richesso noun es vertu. — Vertu e bono fe An descampa de forço endré. — La vertu enrichis l'ome paure. — Lou bèn s'envai e la vertu rèsto.

VERTUALAMEN (rom. cat. virtualment, esp. port. it. virtualmente), adv. Virtuellement. R. vertuau.

VERTUALITA, **VIRTUALITAT** (l.), (it. virtualità), s. f. Virtualité. R. vertuau.

VERTUAU, **VIRTUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. virtual, it. virtuale, lat. virtualis), adj. Virtuel, elle.

VERTUEI, **BERTUELH** (g.), (rom. Vertuel, Vertueil, b. lat. Bertolhium), n. de l. Verteuil (Gironde), ancienne abbaye ; Verteuil (Lot-et-Garonne).

Vertuel, v. vertoui.

VERTUELLO, s. f. Congrier, petite clôture en maçonnerie construite dans une rivière pour arrêter le poisson lors de sa montée, v. gruelo ; verterelle d'un verrou, v. bartavello. R. vertuel, vertoul.

VERTUGALO (v. fr. vertugale, vertugade, esp. verdugado), s. f. Vertugadin (vieux), v. blouquié. E que, sèns vertugalo, Elo aièsse lou cu plat coume uno cigalo. L. DE BRIANÇON. Iéu me sèmblo vezer intrar timbous, timbalos, Vioulouns et rebequets, reistres et vertegalos Que van au trapejar dau bon tresaurier Bus. LA BELLAUDIÈRE.

VERTUNIAN, n. d'h. Saint Vertunien, solitaire du Limousin.

VERTUOUS, **VIRTUOUS** (auv. niç.), **VARTUOUS** (m.), **BERTUOUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. vertuos, cat. virtuos, esp. port. it. virtuoso, b. lat. virtuosus), adj. Vertueux, euse, v. brave ; efficace, v. soubeiran ; actif, ive, travailleur, euse, v. valènt. Planto vertuouso, plante médicinale ; vertuóusi persouno, vertueuses personnes. Que charmo e regalo Lou cor vertuous. PUJOL. R. vertu.

VERTUOUSAMEN, **VARTUOUSAMEN** (m.), **VIRTUOUSAMEN** (auv.), (rom. vertuosamen, virtuozament, cat. virtuosament, it. esp. port. virtuosamente), adv. Vertueusement ; vaillamment. E tant vertuousament si porteron lous chrestians en aquella bataille. TERSIN. R. vertuous.

VERTUPIÉ, n. p. Vertupier, nom de fam. dauphinois.

VERTURIOUS, **BERTURIOUS** (l.), **BERTURIÉUS** (rouerg.), **VERTUROUS**, **BERTUROUS** (g.), **VERDOUIOUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. vertuos, vertudos, osa, it. virtudioso, b. lat. vertuosus), adj. Vigoureux, chaleureux, euse, robuste, puissant, ante, fort, orte, v. drud, gaiard, revoi. Blad verturious, blé vigoureux ; miolo verturiouso, forte mule. Es caud e verturious. G. D'ASTROS. Car qual es lou que pot dire qu'el es urous, Pèr tant riche que siò, s'el n'es pas verturous. A. GAILLARD. Sagato verturiouso. LAFARE-ALAIS. PROV. L'ome pelous Es verturous. R. vertu.

VERU (lat. veru), s. f. Broche, en Forez, v. aste.

Veruge, v. berrugo.

verum, v. verin.

VERUME, **VERIME**, **FREDEMO** (l.), (rom. Vrime, Veridim, Veredum, b. lat. Veredimus, Veredemus, Veredemius, Veredimius), n. d'h. Saint Vrime ou Vérédème, originaire de Grèce, solitaire au pays d'Uzès, évêque d'Avignon, mort en 720.

VERUNO (rom. Veruna, Veiruna, b. lat. Verunia), s. f. La Vérune, les Vérunes (Gard), nom de quartier qui doit se rapporter à veirimo, vèiro, vèire, friche, terre inculte.

Veruno (tarière), v. verruno.

verveno (verveine), v. verbeno.

verveno (verterelle) pour bartavello.

VERVINO, n. de l. Vervine, quartier du territoire de Sarrians (Vaucluse).

Vervo, v. verbo.

VERVÒU (v. fr. verruel, lat. verriculum), s. m. Verveux, en Limousin, v. vertoui, viròu. Verzela, verzello, pour verguela, verguello ; verzilhou, v. vergilhou ; verzor pour ourjòu ; ves (il voit), ves (tu vois), dans le Var, v. vèire ; ves (fois), v. fes ; ves (bouleau), v. bes ; ves (veau), en Dauphiné, v. vedèu ; ves (défends) pour devés, devens.

VÈS, VÈ (rh.), (rom. ves, veu, cat. veus), impér. plur. du v. vèire, voyez, v. gachas. Tenès, vès, tenez, voyez ; vès, regardas, tenez, regardez ; vès, vès, voyez, voyez ; oh ! pièi, vès, oh ! du reste, voyez-vous ; vès-lou, voyez-le. PROV. Parlas dóu loup ? Vès-lou. Vès-la,

voyez-la ; vès-lèi, vès-lous aqui (g.), voyez-les, les voilà ; vès-eici, voici, v. veici ; vès-aqui (cat. veus aqui, voilà, v. vaqui ; vès-l'eici, le voici ; vès-l'aqui, le voilà ; vès-leis aqui, les voilà. Vès-eici la grangeto. N. SABOLY. Vès-eici l'enventàri De tout ço qu'es au troupèu. ID. R. vèire.

VÈS (rom. Vez, Vers, b. lat. Versium, Vercium), n. de l. Vers (Drôme, Gard, Lot). PROV. Bon pan de Vès (Gard), Tripo d'Alès, Cebo de Bello-Gardo.

Vès (vers, du côté de), v. vers.

VESA, v. n. Souffler, en Forez, v. boufa. R. veso.

Vesa (habituer), v. avesa.

vesan pour veguen (que nous voyions), en Limousin.

VESAUME, n. p. Vésalme, petit pays de Gascogne, ancienne vicomté du diocèse d'Agen.

VESC (rom. Vesc, Vaesc, b. lat. Vescum, Vaescum), n. de l. Vesc (Drôme).

Vesc (gui), v. visc.

vesclio, v. biscle.

VESCO, **BEGO** (l.), (esp. guija, lat. vicia, vesce), s. f. Gesse, v. jaisso ; racaille, v. racaio. Car enfin per manja móutoun, vilo canaio, Gènt de rèn, vesco, rafataio, Que mau l'a-ti ? HEYRIÉS.

Vescomte, v. viscomte.

vese (osier), v. vege.

vese (voir, je vois), vesé, v. vèire.

VESEDOU, **BESEDOU** (l. g.), **BESIADOU** (g.), **OUIRO**, **OURO** (rom. vezedor, vezeire, esp. veedor, port. vedor, it. veditore), s. et adj. Celui, celle qui voit, qui vient voir, visiteur, v. vesitaire ; soupirant qui vient voir sa prétendue, v. calignaire ; visible, manifeste, v. vesible ; dont on peut supporter la vue, qu'on peut voir, v. espiadou. N'es pas vesedou, il fait pitié à voir. Toco-Son le grouliè De quatre cops de pung estrenèc sa moulhè, Tant que d'èls ni de nas n'èro pas vesedouro. P. GOUDELIN. Dous vesedou soun au soulis De nosto proumiero capello. S. LAMBERT. R. vèire.

Vesego, vesegogno, v. besego, besigogno.

VESEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vers. R. Vès.

Vesèn (nous voyons), v. vèire.

Vesenobre, v. Vezenobre.

VESÈNÇO, **VESENÇO** (l.), (rom. vezensa), s. f. Vue, vision, spectacle, v. visto. Countristat d'aquelo besenço. A. VILLIÉ. R. vèire.

VESÈNT, **VEIÈNT** (d.), **VEÈNT** (niç.), **VESENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. vezent, bezent, it. vedente, veggente), adj. et s. Voyant ; facile à voir, évident, ente, v. vesible ; semblant, v. vejaire ; nom que portait un des chevaux qui halaient les bateaux du Rhône. A uei vesènt, à bèl uei vesènt, à bèus uei vesènt, as iols vesents (l.), aux yeux de tous ; à sis uei vesènt, en sa présence ; planto que crèis à uei vesènt, plante qui croît à vue d'œil ; vesènt de, en comparaison de ; tout soun bèn es pla vesènt, tout son bien est facile à voir ; faire vesènt, faire lou vesènt, faire semblant. PROV. Lou vesènt vau lou cop. R. vèire.

VESÈNT, **VISÈNT** (m.), (rom. vezent, vezentre), prép. Par rapport, v. vis-à-vis. Vesènt d'acò, en vesènt d'acò, à cause de cela ; vesènt d'elo, pour elle. R. vesènt 1.

VESES, VIES (m.), VUES (Var), BEDS (b.), (rom. beets, lat. vides), tu vois, v. vèire.

VESÈS, VIAS (m.), VEAS, VUAS (Var), BÈTS (b.), (lat. videtis), vous voyez, v. vèire. Vesès-aqui, voilà. R. vèire.

VESFALÌO (it. Vestfalia, angl. Westphalia), s. f. La Westphalie.

Vési (je vois), v. vèire.

vesi, v. vesin.

VESIA, **BESIA** (l.), (lat. vitiare), v. a. Envier, en Albigeois, v. enveja plus usité. PROV. LANG. Qui trop bésio re n'a, qui trop envie n'a rien.

VESIA, **VESIAT** (l.), **BESIAT**, **BEJAT**, **BESAT** (g. l.), **ADO** (rom. vesiat, veziat, visiat, vezat, envezat, envesat, enveat, enviat, v. fr. vezié, it. viziato, lat. vitiatus, vicié), part. adj. et s. Gâté, choyé, ée ; enfant gâté, ée, v. flèis, maniacle ; enjoué comme un enfant, folâtre, v. ajougui, enfantouli ; Bezia, Béziat, Vezat, Béjat, noms de fam. languedociens. Enfant vesia, enfant gâté, favori ; acò 's vesia, il fait le mignard, c'est un père douillet ; cela est fait avec goût ; es soun vesia, c'est son préféré ; uno vesiado, une mijaurée. Soun biais vesiat vous fai lego. A. LANGLADE. PROV. Vesia coume un pesou de vièio. Vesiadet, eto, dim. de vesia, ado. Embé sa mino vesiadeto Quauque jour te grafignara. A. MOQUIN-TANDON.

VESIADA, **BESIADA** et **BESADA** (l. g.), v. a. et n. Mignarder, choyer, mitonner, v. petina, poupouneja ; se jouer, folâtrer, v. fadeja. Vesiada 'n enfant, délicater un enfant. Aime à te vèire besada. P. DE GEMBLOUX. SE VESIADA, v. r. Se dorloter, se mitonner. R. vesia.

VESIADAMEN, **BESIADOMEN** et **BESADOMEN** (l.), (it. viziatamente), adj. Mignardement, délicatement, doucement, paisiblement ; avec goût, v. plan-planet ; folâtrement, en Rouergue. Tant vesiadamen poutounejo. LAFARE-ALAIS. Petits riéus dount l'argent besiadomen gourrino. P. GOUDELIN. Fixo Jaque besiadomen. J. JASMIN. R. vesia.

VESIADEJA, **BESIADEJA** (l. g.), v. n. Faire le mignard, se dorloter, v. coucouneja ; mignarder, v. vesiada. R. vesia.

VESIADELLO, **BESIADELLO** (g.), s. f. Femme mignarde, douillette, mijaurée, v. pounsirado. Enfin aquero vesiadello N'a ren e vo 'sta damaisello. G. D'ASTROS. R. vesia.

VESIADUN, **BESIADUN** et **BESADUN** (l.), s. m. Gracieuseté, folâtrerie, enjouement, v. enveadun. Pièi tóutei, de besadun, Saltèron dins ma cambreto. A. VILLIÉ. R. vesia.

VESIADURO, **BESIADURO** (l. g.), s. f. Mignardise, délicatesse, gracieuseté, v. enveadiso, petenviaduro. Faire de vesiaduro, mignarder, se jouer. Danso e trepo emé vesiaduro. P. FESQUET. Uno amourouso vesiaduro. LAFARE-ALAIS. Las besiaduros de l'amour. P. GOUDELIN. R. vesia. Vesiage, sync. de vesinage.

VESIAN (rom. Vesians, Vezian, b. lat. Vezianus, Bedianus), n. p. Vésian, Vezian, Véyan, noms de fam. mérid.; prénom usité chez les seigneurs de Remoulins. Sant Vesian, saint Vésian.

VESIAU, s. m. t. de coutumes. Assemblée de la communauté, réunion des habitants ou voisins, dans le Lavedan (vieux). R. vesinau.

VESIBLAMEN, **BESIPLOMEN** (l. g.), (rom. veziblament, cat. visiblement, esp. visiblemente, it. visibilmente), adv. Visiblement. Afin que li dounés vesiblamen l'esquich. LA BELLAUDIÈRE. R. vesible.

VESIBLE, **VEISIBLE** (d.), **VISIBLE**, **BESIBLE** et **BESIPLE** (g. l.), **IBLO**, **IPLO** (rom. vesible, visibil, vizible, visible, cat. esp. visible, it. visibile, lat. visibilis), adj. Visible, manifeste, v. clar, vesedou. Èro vesible que, il était évident que. Oh ! fugués-me vesiblo. G. B.-WYSE.

VESIBLETA, **BESIBLETAT** (l.), (it. visibilità), s. f. Visibilité. R. vesible.

Vesicatòri, v. vessicatòri.

VESIERO, **VISIERO**, **VISÈIRO** (d.), **BISIÈIRO**, **BESIÈRO** (rouerg.), (cat. esp. visera, it. visiera, port. viseira), s. f. Visière, pièce d'un casque ou d'un capuchon, v. uiau ; partie d'une casquette, v. avanço, téule ; œillère d'une bride, v. uiero ; soupirail d'une cave ou d'une étable, v. vèiro. Douna dins la vesiero, donner dans la visière, rendre amoureux ; plega sa vesiero, fermer les yeux. D'autro part avias la vesiero Trop estrecho pèr vouésteis uelhs. C. BRUEYS. R. vèire. Vesiéu, esiés, esié, esian, esias, esien, v. vèire ; vesigo, v. vessigo.

VESIGOT, **VISIGOT**, **BESIGOT** (l. g.), **OTO** (esp. Visigodo, it. Visigoto, germ. West-Goth, Goth de l'ouest), s. et adj. Visigoth, othe ; grossier, ière, barbare, v. rùssi. Reiaume di Vesigot, royaume des Visigoths, fondé en 409. Il s'étendait depuis la Loire jusqu'au détroit de Gibraltar, et avait Toulouse pour capitale. Les Visigoths ont régné 250 ans dans cette ville ; la tourre Vesigoto, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne. Après avé tirat l'or, l'argent, lous lingots Qu'i fouguèron cachats pèr lous Gots Visigots. D. SAGE. E per-ço-qu'es groussiè, s'i pren en Vesigot : Nou la recep, chas el, que damb un boun tricot. MIRAL MOUNDI.

VESIN, **BESIN** (g.), **VEISIN**, **VICIN** (d.), **VISIN**, **VISI** (lim.), **VESI**, **BESI** (l. d.), **VEGI**, **VEGEI** (auv.), **INO**, **ÌO** (rom. vezin, bezin, vezi, vezis, cat. vehi, esp. vecino, port. vizingo, it. vicino, lat. vicinus), adj. et s. Voisin, ine ; contigu, ue, limitrophe, v. toucant ; t. de coutumes, chef de maison, en Gascogne, v. cap-d'oustau ; Vesin, Vesy, noms de fam. méridionaux. Sian vesin, nous sommes voisins ; marrido vesino, malo besio (g.), mauvaise voisine. PROV. Ni à la messo ni au moulin, Noun espères li tiéu vesin. — L'iòu de moun vesin es plus béu que lou miéu. — Urous quau pòu se passa de soun vesin. — Es bèn grasso la galino, Quand se passo de sa vesino. — Van mai bon vesin Que marrit cousin. — Quau a bon vesin A bon matin. — Loup, riéu e grand camin, De tres — pas un bon vesin. — De segnour, de ribiero e de camin N'en fai marrit èstre vesin. — Pren la fiho de toun vesin, Saubras soun sing. — L'amour fai bon entre vesin, Car vous vesès sero e matin. — Quau amo sa vesino a gros avantage, La vèi souvènt sènso fa viage. — Entre vesin e vesino, L'on se presto sis eisino. PROV. LANG. L'on ne chausis sous vesis, L'on chausis sous amis.

VESINA, **BESINA** (g.), **VISINA** (lim.), (port. visinhar, it. b. lat. vicinare), v. n. Voisiner, v. vesineja ; pour avoisiner, v. avesina. A boulgut que de lèn lous puples vesinèssen, E sous camis ferrats lous an fèit vesina. J. JASMIN. SE VESINA, v. r. Voisiner.

VESINA, **BESINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Envoisiné, ée. R. vesin.

VESINAGE, **VSINAGE** (auv.), **VESINÀGI** (m.), **BESINATGE** (l. g.), **BESINATYE** (b.), (rom. vesiage, vesiadge, vezinesc, b. lat. vicinaticum), s. m. Voisinage, proximité, lieux voisins, v. alentour. Dans la Chalosse (Landes de Gascogne), lorsqu'une famille désire s'unir à une autre famille par les rapports de voisinage, elle lui fait une première visite. C'est ce qu'on appelle « la demande en premier voisinage ». Cette visite est suivie d'une seconde dite « en deuxième voisinage » : Si elles sont rendues, le voisinage est constitué, avec la réciprocité des services de toute nature. R. vesin.

VESINAIRE, **BESINAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui voisine. Fai lous puples vesinaires. J. JASMIN. R. vesina.

VESINALAMEN, **BESINALOMEN** (l. g.), adj. En voisin, tout voisin, tout près. R. vesinau.

VESINANÇO, **VISINANÇO** (niç.), **AVESINANÇO**, **ENVESINANÇO**, **VEISINÀNCI** (d.), (rom. vezinansa, v. fr. voisinance, it. vicinanza, vicinetat, port. vizinhança, b. lat. vicinantia), s. f. Voisinage, habitants du voisinage ; banlieue. Touto la vesinanço courreguè, tous les voisins accoururent. Quàuqui troubaire de nosto vesinanço. P. GIÉRA. R. vesina.

VESINAT, **BESINAT** (l. g.), **BESINANT** (toul.), (rom. vezinat, vezinetat, vicinetat, vicinitat, cat. vehinat, veynat, it. vicinato, esp. vezindad, b. lat. vicinatus), s. m. Voisinage, voisins, lieux voisins, environs, v. alentour. De tout lou vesinat vènon lous efantous. C. PEYROT. Aniue tout noste vesinat A crida que Diéu èro nat. A. PEYROL. PROV. S'as bon vesinat, Saras bèn gardat. R. vesin.

VESINAU, **BESIAU** (g.), **VESINAL** (l.), **ALO** (v. fr. voisinal, it. vicinale, lat. vicinalis), adj. Vicinal, ale. Camin vesinau, ou tout court vesinau, chemin vicinal, chemin d'intérêt commun à plusieurs propriétés.

VESINEJA, **VESINIA** (m.), **BESINEJA** (rouerg.), v. n. Voisiner, vivre en bon voisin ; être en litige avec un voisin. Vesinejon pas, ils ne voisinent pas. R. vesin.

VESINET, **ETO**, adj. et s. Petit voisin, jeune voisin. Adiéu, poulido vesineto. V. RETTNER. R. vesin.

VESINIÉ, **BESINÈ** (g.), n. p. Vesinier, Vézinier, Besiné, noms de fam. mérid. R. Vesino ou vessinié.

VESINO, s. f. La Vézine, nom de la partie méridionale du Dauphiné. Vènt de la Vesino, vent du Dauphiné qui est frais en été et assez chaud en hiver.

VESINS, n. de l. Vesins (Aveyron).

VESIOUN, **VISIOUN**, **VESIEN** (m.), **VESIÉU**, **VISIÉU** (d.), **BESIÉU**, **BISIÉU** (l.), **VISÉU**, **VIGÉU**, **VEGÉU** (auv.), (rom. vezio, visio, avision, cat. visió, esp. vision, it. visione, lat. visio, onis), s. f. Vision ; action de voir, v. visto ; apparition, chimère, v. glàri ; fantaisie, v. refoulèri. Vesioun ouculàri, examen sur les lieux ; avé 'no vesioun, avoir une vision ; se la vesioun me pren, t'emplastre, si le caprice me prend, je te giffle. Les « Visions de la bienheureuse Marguerite de Duin » sont écrites en roman dauphinois (1226).

VESIOUNÀRI, **VISIOUNÀRI**, **BISIÉUNÀRI** (l.), **BEJOUNÀRI** (rouerg.), **VIGIOUNARE** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. visionari, esp. port. it. visionario), s. m. Visionnaire, fantasque, v. imaginàri, sounjo-fèsto. R. vesioun.

VESIR, **VISIR** (cat. esp. port. visir, it. visire, turc vezir, visir), s. m. Vizir, ministre du sultan. Lou grand vesir, le grand vizir.

VESITA, **VISITA** (d.), **BESITA** (g.), **BISITA** (l. g.), **BIGITA**, **VEGETA** (auv.), (rom. vesitar, visitar, cat. esp. port. visitar, it. lat. visitare), v. a. Visiter, inspecter, examiner, rendre visite, v. ressegui, vistaia. Vesita li glèiso, visiter les églises ; vesita 'no persouno, inspecter les parties secrètes du corps humain ; quand Louis XIII vesitè la Prouvènço, lorsque Louis XIII visita la Provence. SE VESITA, v. r. Se visiter, v. vèire.

VESITA, **BESITAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Visité, ée. PROV. Quau de Diéu es ama, De Diéu es vesita. — Fiho que vòu èstre presado Ni trop visto ni vesitado.

VESITACIOUN, **VISITACIOUN**, **VESITACIEN** (m.), **BESITACIÉU** (g. l.), **VESITACHÉU**, **VESITACHU** (auv.), (rom. visitation, cat. visitació, esp. visitacion, it. visitazione, rom. lat. visitatio, onis), s. f. Visitation ; inspection. Fèsto de la Vesitacioun, fête de la Visitation, instituée par les papes d'Avignon ; couvènt de la Vesitacioun, monastère de la Visitation.

VESITADOU, **VESITOUR** (rom. visitador, visitor), s. m. Inspecteur de police, surveillant de la viande et du poisson, ancien employé municipal des communes de Provence, v. regardadou. R. vesita.

VESITAIRE, **VISITAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. visitaire, visitador, cat. esp. port. visitador, it. visitatore, lat. visitator), s. Visiteur, v. avenidou, vesedou ; inspecteur, examinateur,

trice ; titre d'un dignitaire de l'ordre des templiers, v. regardadou. Rejoun dins un cor siau e pur Ço que dison li vesitaire. S. LAMBERT. R. vesita.

VESITAMEN (rom. visitamen, vizitament, it. visitamento), s. m. Action de visiter, v. vesito. R. vesita.

VESITANDINO, **VISITANDINO** (d.), s. f. Visitandine, religieuse de la Visitation. R. vesita.

VESITO, **VISITO** (d.), **VEGETO** (auv.), **BESITO** (bord.), **BISITO** (l. g.), (cat. esp. port. it. visita), s. f. Visite, v. fur ; inspection, examen d'un malade, v. vistaio ; sésie, espèce de papillon dont l'apparition est considérée comme l'annonce d'un visiteur, v. nouvello ; champignon qui se forme à la mèche d'une lampe, v. capèu, tacho. Rèndre vesito, rendre visite ; reçaupre de vesito, recevoir des visites ; èstre en vesito, être en cours de visite. Manquessias pas au-mens de ié faire vesito. L. ROUMIEUX. PROV. Li vesito fan plesi dous cop : quand vènon e quand s'envan. — Vesito de segnou, D'uno pèr an n'i'a prou. — Quand lou cat se fardo, marco de vesito. R. vesita.

Vesitour, v. vesitadou.

vès-la, vès-lèi, vès-lou, v. vès.

VESO (esp. viso, point de vue), s. m. t. de jeu. Celui qui est le plus près du but, qui voit venir les autres ; perspective, avenir, v. vèireveni. Èstre lou veso, être le plus près du but ; avé lou veso, avoir de l'avance, de l'avantage sur son adversaire. Se sabiéu que lei secula Me mitounèsson aquéu veso. V. GELU. Lei letru e lei saventas d'aro, dins soun veso. F. VIDAL. R. vèire.

VESO, s. f. Cornemuse, en Forez, v. carlamuso. A conférer avec vesa, souffler.

Veson, v. visoun.

VESOUNO, **VESUNO** (périg.), (lat. Vesona, Vesunna, g. Θυησουα[?]), s. f. et n. de l. La Vésonne, rivière des environs de Vienne (Isère) ; Vésone, ancien nom de la ville de Périgueux conservé dans le monument romain appelé « Tour de Vésone ou de la Vésune ». On croit que ce nom était primitivement celui d'une fontaine. A conférer avec l'Ouvezo, nom de rivière, et le sansc. visa, eau.

VESPASIAN (rom. Vespasias, angl. Vespasian, lat. Vespasianus), n. p. Vespasien. Quand Vespasian e Tite ac conquista la terro. ROMAN D'ARLES.

VESPERAU, **BRESPAU** (g.), **BESPERAL** (l.), (lat. vesperale), s. m. Vespéral, livre des vêpres ; la soirée v. vesprado. Jousepou, mai que fièr, repren soun vesperau E vai pèr entouna. F. PASCAL. Dóu matin jusqu'au vesperau. J.-B. GAUT. De la matiado e déu brespau. G. D'ASTROS.

VESPERTIN, **VESPERTI** et **ESPERTI** (l.), **DESPERTI**, **DESPARTI**, **DISPORTI** (rouerg.), (rom. vespertin, vesperti, cat. vesperti, lat. vespertinus, du soir), s. m. Goûter, collation de l'après-midi, en Languedoc, v. gousta, merèndo. Sul vèspre tout s'acampo e fan lou desperti. C. PEYROT, PROV. La rougeirolo dóu matin Marco la plueio au vespertin. PROV. LANG. Quau va al mouli, Gagno lou vesperti. — Quau se lèvo mati, Manco pas l'esperti. — N'i'a pas, pèr sant Miquèl, De vesperti qu'al cèl. — Pèr sant Miquèl, Lou vesperti mounto al cèl, au 29 septembre, on ne fait plus le goûter,

VESPERTINA, **ESPERTINA** (querc.), **ESPARTINA** (Velay), **DESPERTINA**, **DESPARTINA** (l.), **DISPARTINA** (rouerg.), (rom. vespertinar), v. n. Goûter, faire collation, en Languedoc, v. gousta, merenda, vespraia ; diner, en Velay, v. dina. La bicho qu'espertino E que pren sous plasés dins uno coundamino. BERGOING. PROV. Quau dor, dino ; Quau fai l'amour, vespertino. R. vespertin.

VESPERTINADO, **DESPARTINADO** (lim.), s. f. Collation, v. goustado. R. vespertina.

Vespia, vespio, v. vispla, visplo.

vespié, vèspo, v. guespié, guèspo.

VESPIOUN, s. m. Malin, lutin, selon A. Langlade, pour espioun ? Se riguèron dau vespioun. A. LANGLADE.

VESPRADETO, s. f. Petite soirée, courte soirée. R. vesprado.

VESPRADO, **VEPRADO** (périg.), **VESPERADO**, **VESPRENADO** (rh.), **BESPRADO** (l.), **BRESPADO** (g.), **VESPERA**, **VEIPERA**, **VEPERA**, **VEPRENA** (d.), **VEIPERNA**, **VESPRARA** (a.), (cat. vesprada), s. f. Soirée, veillée, vesprée, v. serado, vihado ; après-midi, en Dauphiné, v. tantoussado ; coup de soleil qui brûle les raisins, en Périgord, v. escandihado. A la vesprado, dans la soirée ; las Vesprados de Clairac, titre d'un recueil de poésies languedociennes, par Gabriel Azaïs, de Béziers (Avignon, 1874). Vous veguère à la vesperado. J. ROUMANILLE. Despièi la vesprenado Que de poutoun t'ai courounado. A. MATHIEU. Noun mancàvo ges de vesprados. C. BRUEYS. R. vèspre.

VESPRAI, **BRESPALH** (g.), **BRESPAL** (querc.), **BRESPÈ** (b.), s. m. Goûter, v. vespertin. Aièr aprèp brespal. J. CASTELA. PROV. BÉARN. Ni pèr bèt ni pèr lèd, Nou lèches la capo ni lou brespè. — A sent Miquèu Lou brespè mounto au cèu. Les Gascons disent aussi brespalho, s. f. R. vespraia.

VESPRAIA, **VESPRALHA** (l.), **BESPRALHA**, **BRESPALHA**, **BRESPILHA** (g.), **BRESPEJA**, **BRESPEIA** (b.), v. n. Goûter, faire collation, en Gascogne, v. gousta, merenda, vespertina ; faire une chose lestement, v. espedi. Lou brespalha (g.), lou brespeia (b.), le goûter. Quand pès illots, pourtant moun brespalha, Pèd nud, cap nud, anàbi broucalha. J. JASMIN. R. vesperau, brespau.

VESPRAIADO, **BRESPALHADO** (g.), s. f. Collation, goûter, v. goustado, vespertinado. R. vespraia.

VESPRÀSI, n. p. Quartier de Vesprasy, à Montpellier.

VÈSPRE, **VÈPRE** (d.), **BÈSPRE** (l.), **VRÈSPE**, **BRÈSPE** (l. g.), **BÈSPE** (b.), (rom. vespre, vespar, cat. vespre, it. vespro, lat. vesper), s. m. Vêpre, soir, v. sèr, sero ; après-midi, en Guienne, v. tantost. Bon vèspre, bon soir ; lou vèspre de Calèndo, le soir de Noël ; veni de vèspre, venir le soir ; vèspre e matin, soir et matin ; de vèspre e de matin, le soir et le matin ; de-vèspre, este vèspre, ce soir ; ièr-vèspre, hier au soir ; fai vèspre, il est nuit ; sus lou vèspre, sul vèspre (l.), sur le soir ; l'ai pas vist de tout lou vèspre, je ne l'ai pas vu de toute la soirée. Vèspre e matin avié jussèu. REYNIER DE BRIANÇON. PROV. Lou nivo de vèspre Troumpo lou varlet e lou mèstre. — Quau pago de vèspre dèu rèn de matin.

VÈSPRO, **VÈIPRO** (auv.), **BÈSPROS** (l.), **BRÈSPOS** (l. g.), **BRÈSPES** (bord.), (rom. vespras, vespra, bespra, cat. vespras, port. vesperas, esp. visperas, lat. vesperæ), s. f. pl. Vêpres, partie de l'office divin. Vèspro di mort, vêpres des morts ; vèspro di fiho, office de la Vierge, que les filles pieuses chantent avant les vèpres ; ana à vèspro, aller à vêpres ; canta, dire vèspro, chanter, dire vêpres ; vèspro an souna, vêpres sont sonnées. PROV. Èstre reçaupu coume un chin à vèspro. — I' entèndre autant coume un chin à vèspro. La vèspro, la bèspro (l.), la brèspo (toul.), la veille, en Auvergne et Toulousain, v. vèio ; l'après-midi, en Gascogne, v. tantos. Pèr la vèspro de l'Ascensiéu. P. DUCÈDRE.

Vèspro (guêpe), v. guèspo.

vesqui (gui), v. visc.

vesque pour evesque.

vesquèt pour veguè (il vit), v. vèire.

vessa (verser), v. versa.

vessa (vesser), v. vessina.

vessado, vessano, v. versado, versano.

VESSARADO, **VESSARUDO**, **ASELUDO**, **ZUSELUDO**, s. f. Vesce cracca, plante, v. bego, pesoto. R. vessaro.

VESSARD, **BESSARD** (g.), s. m. Libertin, rufien, en bas Limousin, v. arcavot, roufian ; grosse lentille, en Gascogne, v. erre ? R. vesso.

VESSARO, **BESSARO** (l. g.), s. f. Vesce des moissons, vesce des haies, plantes, v. vesso-de-sego. R. vesso.

VESSAROT, **VESSEROU** (l.), s. m. Vesceron, gesse tubéreuse, lathyrus tuberosus, v. favaroto, pese-rouge. R. vessaro.

VESSAU, s. m. Champ de vesces, en Périgord ; Vesseaux (Ardèche), nom de lieu. R. vesso.

VESSERI, s. m. Matelot, à Arles, v. marin. R. veisselié ? veissèu ?

VESSET, n. p. Vesset, nom de fam. lang. R. vesso.

VESSETO, **BESSETO** (l.), s. f. Nagée sur le dos ou à la renverse, v. revesseto. Faire de vesseto, faire la planche. R. revesseto.

Vès-si pour vers-se (chez soi).

VESSICATÒRI, **VESICATÒRI**, **BESSICATÒRI** (l. g.), **SICATÒRI** (rh.), (it. vessicatorio, port. vesicatorio, esp. vejigatorio, lat. vesicatorium), s. m. Vésicatoire.

VESSIÉ, **BESSIÈ** (l.), s. m. Crible dont on se sert pour séparer la vesce des grains, en Rouergue, v. crevèu. R. vesso.

VESSIERO, **BESSIÈIRO** (l.), s. f. Champ de vesces, v. vessau. R. vesso.

VESSIGA, v. n. S'élever en ampoule, v. boufiga ; pour vesser, v. vessina. R. vessigo.

Vessigna, vessignaire, vessigno, v. vessina, vessinaire, vessino.

VESSIGO, **VESIGO** (Var), **VEISSIGO** (m.), **BESSIGO**, **BESIGO** (rouerg.), **BECHIGO**, **BOUCHIGO** (g.), **BECHIGUE** (b.), **VESSÌO** (auv.), **VEICHÌO** (a.), (rom. veissiga, veyshiga, vesiga, veziga, vesiqua, vesica, vencila, cat. veixiga, bexiga, it. vessica, vescica, esp. vejiga, port. bexiga, lat. vesica), s. f. Vessie, tumeur, ampoule, bulle d'eau, v. boufigo ; vesse-de-loup, espèce de champignon, v. lòfi-de-loup. Vessigo de pèis, vessie de poisson, en Rouergue.

VESSIGOUN, **VESSÏOUN** (m,), s. m. Vessigon, tumeur molle qui survient au jarret du cheval. R. vessigo.

VESSIL, **BESSIL** (g.), s. m. Vesce jaune, plante, v. corno-bìou. R. vesso.

VESSINA, **VEISSINA** (lim.), **VESSIGNA**, **VEISSIGNA** (m.), **VEICHINEA** (a.), **VISSINA**, **VISSIGNA**, **VISSI** (d.), **BESSINA** (rh.), **BUSSINA** (l.), **VESSIGA**, **VESSA** (auv.), (rom. vezinar, v. fr. vesner, b. lat. vissinare, lat. visire), v. n. Vesser, v. lesca, loufia ; agir avec lenteur, v. bestira. Vessina de coulèro, crever de colère ; que l'ase lou bessine, que le diable l'emporte. Tout bessinant, tout s'esfo[?]irant. C. FAVRE.

VESSINADO, **BESSINADO** (lim. rh.), s. f. Flatuosité, v. vessino. R. vessina.

VESSINADO-DE-LOUP, **BESSINADO-DELOUP** (l.), **VESSINO-DE-LOUP**, **BESSINO-DELOUP** (rouerg.), **VEISSINO-DE-LOUP** (m.), **VECHINO-DE-LOUP** (Velay), (piém. vessa de luv), s. f. Vesse-de-loup, lycoperdon, champignon qui renferme une poussière noire, v. lòfi-de-loup, pet-de-loup. R. vessinado.

VESSINAIRE, **VEISSINAIRE** (lim.), **VESSIGNAIRE** (m.), **BESSINAIRE** (l. rh.), **VESSINIÉ**, **VEICHINIÉ** (a.), **VISSINIÉ** (d.), **ARELLO**, **IERO**, s. Vesseur, euse, v. loufiaire ; homme lent, irrésolu, ue, v. loungagno. R. vessina, vessino.

VESSINO, **VEISSINO** (lim.), **VESSIGNO** (m.), **VISSINO**, **VISSIGNO** (d.), **VECHINO** (Velay), **BESSINO** (l. rh.), **BEISSINO** (lim.), **BUSSINO** (l.), **BECHINO** (bord.), **BECHÌO** (g.), (v. fr. vesne), s. f. Vesse, flatuosité, v. lescado, lòfi, loufino. Lacha 'no vessino, lâcher une vesce ; coulour de vessino, couleur sale, terne, vague ; teint blafard. Vuei fau pas mai de brut qu'uno bessino. L. ROUMIEUX. L'ivèr, auprès d'un fugueiroun, Leis fremos fan proun de veissinos. C. BRUEYS. PROV. Pèr un pet o 'no vessino Noun refuses ta vesino, Qu'aquelo de tras lou pue N'en aura fa sèt o vue. — Paraulo de femo, vessino d'ase. R. vessina.

VESSO, **BESSO** (l. g.), **ESSO** (b. lat. vessa, it. veccia, lat. vicia), s. f. Vesce commune, plante, v. bego, pesoto, plato. Grosso vesso, vesce fausse gesse. PROV. La vesso n'es pas uno meichanto cargo, ou La vesso Fai la pasto espesso, la vesce ne nuit pas à la qualité du blé. — A l'ase sadou lou blad i'es vesso.

VESSO, **VÈSSO** (lim.), **BÈSSO** (l. g.), (rom. vets, lat. vitium), s. f. Gros chien qui n'est bon à rien, v. louiro, rato-souiro ; carogne, femme de mauvaise vie, v. carogno ; injure que l'on crie au loup, v. souiras ; pomme sauvage, mauvaise pomme, v. malicano. Couard coume uno vesso, poltron comme un mauvais chien ; paro la besso, prends garde au loup. L'agneret, sès pòu de la bèsso, Tiro de l'erbilhoun la pèsso. G. D'ASTROS. Al loup ! al loup ! al loup ! à la bèsso ! à la bèsso ! F. DE CORTÈTE. PROV. Mita chin, mita vesso.

VESSO-D'ASE, s. f. Gesse des bois, lathyrus latifolius (Lin.), v. jaisso-fèro.

VESSO-DE-LOUP, s. f. Lupin, plante, v. favo-folo, garoutoun ; vesse-de-loup, champignon, v. vessinado-de-loup.

VESSO-DE-SEGO, **BESSO-DE-SEGO** (l. g.), s. f. Vesce des haies, v. vessaro.

VESSO-FÈRO, s. f. Vesce sauvage, vesce voyageuse, v. vesso, pesoto.

VESSO-NEGRO, **BESSO-NEGRO** (l.), s. f. Vesce noire, v. bouiriho.

VESSO-SÓUVAJO, **BESSO-SALBATJO** (l. g.), s. f. Vesce du printemps.

VESSOTO, s. f. Petite vesce, v. pesoto. R. vesso.

VESSOUN, **VESSOU** (d.), s. m. Petite vesce, v. vessarot. Manja de vessoun, manger des vescerons. Ai vegu tout acò, l'an dóus tres quarteirous E quand lou pople aviò que de pan de vessous. R. GRIVEL. R. vesso.

VESTALO (esp. vestala, port. vestal, it. vestale, lat. vestalis), s. f. Vestale. Vau, córri d'esto tèmple enleva ma vestalo. T. GROS.

Vestaqui pour vet-aqui, vaqui.

VESTASSO, s. m. Grosse veste, mauvaise veste, v. jargo, poulagro. R. vèsto.

VESTAU, s. m. Grosse et épaisse veste, v. jargau. R. vèsto.

VESTETO, s. f. Petite veste, veste d'enfant, v. copo-mou, copoquiéu. D'un quart de pan de sargeto N'i'ai fa culoto e vesteto. CH. POP. R. vèsto.

VÈSTI, **VIÈSTI** (m.), **VESTIT** (l.), **BESTIT** (g.), (it. vestito, esp. vestido, lat. vestitus), s. m. Vêtement, habillement, habit, v. àbi, abihage, raubo. Vèsti d'estiéu, habit d'été ; vèsti d'ivèr, habillement d'hiver ; douna de vèsti, de vestit, donner des vêtements. Dins soun vèsti groussié. CAPITELLO. Me farai un vestit de negre E de tu pourtarai lou dòu. CH. POP. LANG. Van manca d'un vestit pèr se curbi l'esquino. A. MIR. PROV. Segound lou vèsti, Diéu douno la fre.

VESTI, **BESTI** (g. l.), **VEITI** (lim.), **VITI** (a.), (rom. vestir, vistir, bestir, cat. esp. port. vestir, it. lat. vestire), v. a. Vêtir, habiller, couvrir, v. abiha ; clisser, v. garni. Vestisse, isses, is, issèn, issès,

isson, ou (m.) vièsti, vièstes, viève, vestèn, vestès, vièston ; vestissiéu ; vestiguère ; vestirai ; vestiriéu ; vestisse ou vestis, issen, issès, ou (m.) viève, vesten, vestès ; que vestigue, igues, igue, iguen, iguès, igon, ou (m.) que vièsti, vièstes, viève, vièston ; que vestiguèsse ; vestissènt. Vesti de nòu, habiller de neuf. PROV. Fau faire estrech e court Pèr vesti tout. — Vestès un bouissoun, Sèmblo un baroun. — Vestès bouissoun, Sera baroun. SE VESTI, v. r. Se vêtir, se revêtir, se couvrir, s'habiller. Se vesti de bèu, faire toilette ; vestisse-te, vestis-te, veiti-te (lim.), viève-ti (m.), habille-toi. PROV. Lou mes di Mort, Vestisse-te bèn fort. — Qu noun voudra sembla lou loup, de sa pèu noun se viève.

VESTI, **VESTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Vêtu, revêtu, ue ; clissé, ée. Blad vesti, blé couvert de sa balle, blé chappé, v. clucadis ; leva lou vesti dóu blad, épurer le blé ; boutiho vestido, bouteille clissée ; sèmblo uno cano vestido, se dit d'une personne maigre ; un vesti de sedo, un cochon ; un coucho-vesti, un vagabond ; vòu mouri vesti coume un aglan, il ne veut se dépouiller qu'après sa mort ; mau vesti, mal vêtu, v. mau-vesti. PROV. Li drole bèn nourri e mau vesti, Li fiho mau nourrido e bèn vestido. — Quau a pau de fardo es lèu vesti. — Vesti coume sant Jòrgi, coume la malo pòu, coume un mes de mai. Vestìdis, idos, plur. narb. de vestit, ido.

VESTIÀRI, **BESTIÀRI** (g.), **VESTIARE** (auv.), (rom. vestiari, revestiari, cat. vestuari, it. vestiario, lat. vestiarium), s. m. Vestiaire. Tout un vestiàri de sedo. G. AZAÏS.

VESTIBULE, **BESTIBULE** (l. g.), (it. port. vestibulo, lat. vestibulum), s. m. Vestibule, v. passado, passage, porge.

VESTIDO, s. f. La Vestide du Pal, nom d'un ancien cratère du Vivarais. R. vesti.

VESTIDOU, **BESTIDOU** (rouerg.), (rom. vestidor, vestibule), s. m. Jaquette d'enfant, v. coursihoun, ensacage, jacoutin. R. vesti.

VESTIDURO, **VEITURO** (d.), (rom. cat. esp. port. vestidura, it. lat. vestitura), s. f. Vêture, vêtement, habit, v. abihage. La terro cargo uno autro vestiduro. J. MONNÉ. En primo vestiduro Dansas sus la verduro. A. TAVAN.

VESTIÉ, n. p. Vestier, nom de fam. prov. R. vèsti.

VESTIGE, **VESTÌGI** (m.), **BESTIGE** (l. g.), (cat. vestigi, esp. port. it. vestigio, lat. vestigium), s. m. Vestige, trace, v. pesado ; restes, marque, v. trahino ; friche, v. vèire. Dins li vestige e dins li lando. F. GRAS. E s'ausiguè dins li vestige Plus rèn que la ratugno en cerco dis aglan. ID.

Vestigue (gui), v. visc.

vestigue (que je vête, qu'il vête), v. vesti.

VESTIMEN, **BESTIMEN** (g.), **VEITAMEN** (auv.), (rom. vestimen, vestiment, vistiment, bestiment, cat. vestiment, esp. it. vestimento, lat. vestimentum), s. m. Action de vètir, de revêtir, v. abihamen. Noun la couneissènt plus en soun blanc vestimen. A. CROUSILLAT. Lou vestiguèron de vestimen de sedo. ARM. PROUV.

VESTIMENTO, **BESTIMENTO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. vestimenta), s. f. Vêtements, hardes, v. fardo, fòurre, raubiho, viando. Estripant la vestimento. B. FLORET. Avié souto la vestimento Quauco marrido ferramento. CALENDAU. Mous amics fignoulavon pèr la vestimento. J. LAURÈS.

VESTISOUN, **VESTISOU** (l.), (rom. vestison, vestizon, vestizo, vectizo, vestidon, b. lat. vestitio), s. f. Action de s'habiller, prise d'habit ; mesure de grains usitée en Languedoc, sixième partie d'une quarto et douzième d'une eimino ; droit que l'on payait au seigneur pour l'investiture, v. envestiduro. R. vesti.

Vestit, v. vèsti.

VÈSTO, **VIÈSTO** (niç.), **BÈSTO** (g.), (it. esp. veste, lat. vestis), s. f. Veste, vêtement plus court que l'habit, v. cabosso, camisolo, cassano, gourdo, reboundo. Vèsto cassarello, veste de chasse ; vèsto de piboulo, cercueil ; carga sa vèsto, mettre sa veste ; foro vèsto ! habit bas ! faire foro vèsto, mettre la veste bas ; mando-lou coucha sus sa vèsto, envoie-le paître.

VÈSTO (rom. Vestis, lat. Vesta), n. p. Vesta, déesse ; planète. Car ni Vèsto l'amaro Ni la fièro Cibèlo à mi vistoun sies aro. G. B.-WYSE.

VESTOUN, **VESTOU** (l.), **BESTOT** (g.), (it. vestone), s. m. Gilet, en Velay, v. courset ; veston, v. faquino, jaqueto. Abilhat d'un simple vestoun. G. AZAÏS. R. vèsto.

VESTOUNO, s. f. Veste courte, veste légère, veste d'enfant, v. vesteto. R. vèsto.

VESTREPAIN, n. p. Louis Vestrepain, cordonnier toulousain (1809-1865), auteur de Las Espigos de la lengo moundino, recueil de poésies languedociennes.

VESTRIS, **VISTRIS** (b. lat. Vestricum, Vistricum), n. de l. Vestric (Gard), dont le territoire est baigné par le Vistre ; Vestris, nom de fam. languedocien.

VESÙBI, **VESÙBIO** (niç.), s. f. La Vésubie, Vésulbie, Vésulbe ou Vésube, affluent du Var.

VESÙVI (cat. Vesuvi, it. esp. Vesuvio, lat. Vesuvius), s. m. Le Vésuve, volcan de Naples. Lou voulcan dóu Vesùvi avié raca fioc e flamo. ARM. PROUV.

Vet pour ven (il vient), en Limousin.

vet pour vèi (il voit), en Dauphiné.

VETA, **VETAT** (l.), **BETAT** (g.), **ADO** (rom. vetat, lat. vittatus), adj. Rubané, veiné, ée, divisé par couches, v. vena. Pan veta, pain qui a une couche près de la croûte qui n'est pas levée ; veta de negre, bariolé de noir.

VETADO, s. f. Coquille du genre des vénus, v. clausisso. R. veta.

VET-AQUI, **VEITAQUI** (d.), **VES-T'AQUI** (Brueys), (rom. vet, vois, aqui, là), adv. Voilà, voilà que, v. vejo-aqui, vaqui. Vet-aqui la mounedo, voilà la monnaie. Mai vet-aqui noueste badau. M. BOURRELLY. Vet-aqui qu'un matin noueste ome. J.-F. ROUX.

VET-EICI, adv. Voici, en Dauphiné, v. veici.

Ve-t'en pour vène-t'en (viens-t'en), en Béarn.

VETERAN, **BETERAN** (l. g.), (cat. veterá, esp. port. it. veterano, lat. veteranus), s. m. Vétéran. Aime toun castagnié, veteran cevenòu. C. CAVALIÉ. Li veteran an douna lou signau. J. DÉSANAT.

VETERANCO, **BETERANÇO** (l. g.), s. f. Vétérance, qualité de vétéran. R. veteran.

Veterin pour veiturin.

VETERINÀRI, **BETERINÀRI** (l. g.), **VETERINARE** (auv.), (cat. veterinari, esp. it. veterinario, lat. veterinarius), adj. et s. Vétérinaire, v. manescau espert. Tau que me vesès, siéu un pau veterinàri. J. ROUMANILLE. Fès vous nouma veterinàri. V. BOURRELLY.

Vetimo, v. vitimo.

vetipèri, v. vitupèri.

VETO, **BETO** (g.), (rom. cat. esp. veta, lat. vitta), s. f. Bandelette, ruban de fil, v. cabelié ; lien d'osier, gaule flexible, v. redorto, vege ; bande, veine, filon, couche, zone, v. meno, veno ; pâte de vermicelle en forme de ruban, v. crouset, lasagno ; amarre qui remorque un filet de pêche, v. rejano ; pour bateau, v. bèto. Uno cano de veto, deux mètres de fleuret ou de padou ; veto rousseto, ruban de fil écru ; veto d'aigo, ruban d'eau, algue ; veto de terro

grasso, veine de glaise ; veto de camin de ferre, ligne de chemin de fer. Dei canié fa ferni lei veto. J.-B. GAUT.

VÈTO, s. f. Imbécile, bêta, dans cette citation : Me prengués par pèr uno vèto. C. FAVRE. R. veto-veto.

VÈTO (lat. veto), s. m. Veto, v. empacho.

VETOLO, **VETOUELO** et **VETOUERO** (m.), (rom. viallas), s. f. Intestin grêle, petit boyau dans lequel on fait la saucisse, v. menut, tripeto. R. veto.

Vetou, v. Vitou.

VETOULOUN, **VETOUROUN** (m.), s. m. Ruban très petit, v. escaleto, quinquet ; petite tresse de fil ou de soie, v. treneto ; petite tripe, v. tripeto. R. vetolo.

VETOUN, s. m. Petit ruban de fil, galon, fleuret, v. galoun ; ruban d'eau, espèce d'algue d'eau douce, v. riban ; Veton, nom de fam. provençal. Vetoun de fiéu, de percalo, d'Oulando, tresse de fil, tresse blanche ; vetoun de camin de ferre, tronçon de chemin de fer. R. veto.

VETO-VETO, s. f. Barge, oiseau, v. becarudo, becassin-cendrous, bulo, charloutino.

Vetriol, v. vitriol.

veturin, veturo, v. veiturin, veituro.

vet-t'aqui (te voilà), en Gascogne, v. vaqui.

VETUSTA, **BETUSTAT** (l. g.), (it. vetustà, lat. vetustas, atis), s. f. Vétusté, v. vieiun.

VETUSTE, **TO** (rom. vetuste, esp. vetusto, lat. vetustus), adj. t. littéraire. Vieux, vieille, v. vieianchous.

Veu (vu), v. vist, vèire.

VÈU, **BÈU**, **VÈL** (niç. auv.), **BÈL** (l.), (rom. vel, velh, cat. vel, port. veo, it. esp. velo, lat. velum), s. m. Voile, partie de l'habit d'une religieuse, v. plecho, velet ; mouchoir de tête, coiffure des femmes du peuple, dans le haut Languedoc, v. drap ; petite planche de terre, plate-bande de jardin, v. faisso, vas. Lou vèu de la Santo Vierge, le voile de la Sainte Vierge, que l'église de Notre-Dame de Rochefort (Gard) croyait posséder autrefois ; prene lou vèu, prendre le voile ; lou vèu dóu tèmple s'estrassè, le voile du temple se déchira. Dirias, quand se lèvo soun vèu, Soun se, dos poumetos de nèu. F. D'OLIVET. Coume un vèu fau que se desplegue. L. LAMBERT. Laisso briha l'estello puro e cando A nòstis iue sènso nivo ni vèu. ISCLO D'OR. Retendrèi lous plecs de soun vèl. A. MIR. Desplego lou siéu vèl d'estello bèn garnit. J. [?]ANCHET. Davans que dóu siéu vèl la nuech cuerbe la terro. ID.

Vèu (veau), v. vedèu.

véu (je vois), à Nice, véu (il voit), en Limousin, v. vèire.

véu (vif), v. viéu.

véu pour éu (lui, il).

veu, veuch, pour vue, vuech (huit).

veui pour vuei.

Vèuno, v. Evèuno.

véure, v. viéure.

VÉUS, **VÉUSE** (rh.), **VIÉUSE**, **VEUISE**, **VUOUSE** (d.), **VÉUVE** (lim.), **VEVE** (a.), **BÉUSE** (l. g.), **BIÉUSE**, **BIOUSE** (rouerg.), **BÉUD**, **BÉUDE**, **BÉUDO**, **BEDO** (b. g.), **ÉUSO**, **ÉUVO**, **EVO**, **ÉUDO**, **EDO**, **ÉUTO** (rom. veus, beude, v. fr. veude, port. viuvo, esp. viudo, it. vedovo, lat. viduus), adj. et s. Veuf, euve ; vide, privé, ée, dépourvu, ue, v. eicigne, priva ; Veux, Vève, noms de fam. provençaux. Es véus, es véuse, il est veuf ; véuse de cervello, privé de cerveau ; tirasses un véuse, se dit à une jeune fille qui traîne un buisson accroché à sa jupe ; la véuso e l'ourfanèu, la veuve et l'orphelin ; vigno véuso, cep qui ne porte pas de fruit. Lei grèndei souco, Véuso de frucho, de tresor, Fan plus veni l'aigo à la bouco. F. VIDAL.

VÉUSAGE, **VÉUSÀGI** (m.), **VEVÀGI** (a.), **BÉUSATGE** (l. g.), **BIÉUSAGE** (rouerg.), s. m. Veuvage, viduité, v. avéusage. Las languidouiros dau véusage. C. FAVRE. R. véuse.

VÉUSETA, **BÉUSETAT** (l. g.), (rom. veuvetat, viduitat, cat. viudetat, esp. viudedad, it. vedovità, lat. viduitas, atis), s. f. Viduité, v. véusage.

VÉUSETO (esp. viudita, cat. viudeta), s. f. Petite veuve, jeune veuve. La véuseto abourido Entènd uno voues que li crido. LAFARE-ALAIS. Se cresié d'èstre véuseto. A. BOUDIN. R. véuso.

VÉUSO, **VÉUVO** (lim. niç.), **VEVO** (a. lim.), **BÉUSO** (l.), **BIÉUSO** (querc.), **BÉUDO**, **BEDO** (b.), **BÉUTO** (g.), **BEPTE** (bord.), (rom. veuza, veuva, vezoa, vefva, bepda, vepda, vidua, cat. esp. viuda, port. viuva, it. vedova, lat. vidua), s. f. Veuve ; fleur des veuves, scabieuse succise, v. mourdudo ; perce-neige, plante, v. vergougnouso ; restant, fond des cuviers d'un moulin d'huile, v. caco, maire ; coquillage du genre des limaçons à bouche ronde. Faire uno véuso, repasser la lie de l'huile avec le marc des olives, en remettant le tout sous presse et en l'échaudant. PROV. Véuso que se remarido Perd la visto emai l'ausido. — Quouro la véuso se remarido, La penitènci noun es finido. — Jamai véuso sèns counsèu, Ni dissate sèns soulèu. — Se 'no merlusso venié véuso, sarié grasso.

VEUZO, s. f. La Veuze, rivière qui coule dans la Valloire, en Dauphiné. A conférer avec l'Ouvezo, et le sansc. visa, eau.

Veveici, v. veici.

vevo, v. véuso.

vexa, vexacioun, v. veissa, veissacioun.

vey, v. vèi.

veya, v. veia, viha.

veyo, v. vèio.

vez, v. ves.

VEZA, n. de l. Vézac (Cantal, Dordogne).

VEZE, n. de l. Vèze (Cantal).

Veze (osier), v. vege.

veze, vezer (voir), v. vese, vèire.

VEZENOBRE, **BENOBRE** (l.), (rom. Vezenobres, Vezenobre, Vesenobre, Verzenobre, Vedenobre, Vidanobre, Vinadobre, Vizenobre, Vinezobre, b. lat. Venezobrium, Vicenobrium, Vicinobrium, Vedenobrium, Vidinobrium, Vinedobrium, lat. Venedubrium), n. de l. et s. m. Vézénobres (Gard) ; le Vèzenobre, affluent de l'Arre (Gard), v. Vinsobre.

VEZENOUBREN, **BENOUBREN** (l.), **ENCO** (b. lat. Vedenobrensis), adj. et s. Habitant de Vézénobres, v. touchin.

VEZERO (rom. Vezera, lat. Visera), s. f. La Vézère, affluent de la Dordogne. A conférer avec la Vizeraa, rivière de Suède, avec l'Isère, la Vèvre, rivières de Dauphiné, et le sansc. visa, eau.

Vezian, v. Vesian.

veziat, ado, v. vesia.

VEZINS, n. de l. Vezins (Aveyron).

VEZOLO (b. lat. Vesolum, Versolæ), n. de l. Vézolles (Gard) ; Vezolle, nom de fam. languedocien.

Vezon, v. Veisoun.

vi (vin), v. vin.

vi (vu), v. vist.

vi pour vèi (il voit), vi pour veguère (je vis), dans l'Isère.

vi (sarment), v. vise, vit.

vi (vis), v. vis.

vi (vif), v. viéu.

vïa, v. viha.

VIACAMEN (rom. viacament), adv. Par mégarde, par malheur, accidentellement (vieux), v. destenèmbre, escasènço. Ce mot est constaté par le Dictionnaire inédit de T. Bonnet, curé de Saint-Zacharie (Var) au 18e siècle. R. vaigamen, veigamen ? Viadai, viadaigre, viadase, viadauco, v. viedai, viedase, viedauco.

VIADENEN, **BIODENENC** (rouerg.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Viadène.

VIADENO, **BIODÈNO** (rouerg.), s. f. La Viadène, pays du Rouergue qui comprend les cantons de Saint-Amans des Cots et de Sainte-Geneviève.

VIADÈR (rom. viander, qui se trouve le long du chemin), n. p. Viader, nom de fam. languedocien.

VIADO, s. f. La Viade, nom de quartier, en Auvergne et près Pertuis (Vaucluse). R. vìo.

Vïado pour vihado (veillée).

vïadou, v. vihadou.

VIADU, **VIADUC** (l.), (du lat. viæ ductus), s. m. Viaduc, v. pont plus usité. Lou viaduc de Crau se bastis di dous caire. J. DÉSANAT. Ei viadu 'm' ei souto-terro Es vist qu'an declara la guerro. F. VIDAL.

VIAGE, **VIÀGI** (m.), **BIATGE** (l. g.), **BIATYE** (b.), **VIA**, **VIÈGE**, **VÈI** (d.), (rom. viagge, viatge, veiatge, cat. viatge, esp. viaje, port. viagem, it. viaggio, lat. viaticum), s. m. Voyage, v. vòuto ; cargaison, charge, charretée, chargement, v. cargamen ; occurrence, fois, v. fes. Long viage, t. de marine, voyage de long cours ; bon viage, bon voyage, souhait amical ou ironique ; Nosto-Damo de Bon Viage, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à La Ciotat ; faire lou viage de la crous, faire le chemin de la Croix ; faire lou viage dóu corb ou dóu courpatas, ne plus revenir, comme le corbeau de l'arche ; ié vau faire un viage, je vais y aller ; faire un viage blanc, faire une course inutile ; èstre en viage, être en voyage ; viage de garbo, de femié, de pèiro, charretée de gerbes, de fumier, de pierres ; viage de vin, voiture de vin ; viage de bos, voie de bois ; a soun viage, il a voiture ; a tant pèr viage, il a tant pour chaque voiture ; pourta quicon en tres viage, porter quelque chose en trois fois ; ana au viage, faire le saut, risquer le paquet ; manda au grand viage, envoyer au diable ; faire lou grand viage, mourir ; mau viage lou fiéu de bagasso ! (D'Arvieux), au diable le fils de garce ! ounte vai lou viage ? où vas-tu ? d'ounte vèn lou viage ? d'où venez-vous ; un autre viage, une autre fois ; un viage ! une fois, enfin ! à la bonne heure ! un viage, dous viage, une fois, deux fois ; un viage i'avié, il y avait une fois ; un viage que, une fois que, dès que, comme ; mai de quatre viage, plus d'une fois, souvent ; un viage cantavo miéus, autrefois il chantait mieux ; de viage que i'a, quelquefois. PROV. Bon viage fague la barco. — En viage E en mariage Se counseio degun. — Un viàgi Es pas mariàgi, une fois n'est pas coutume, à Aix.

VIAGEJA, **BIATGEJA** (g.), **BIATYEIA** (b.), v. n. Faire divers voyages, être souvent en voyage, voyager, v. vouiaja. Viagejo, riboto, legis. B. FLORET. R. viage.

VIAGIÉ, **BIATGÈ** (g. l.), **IERO**, **ÈIRO** (du fr.), adj. Viager, ère.

Vïaire, arello, v. vihaire, arello.

VIAJA, **BIATJA** (l.), **BIATYA** (b.), (esp. port. viajar, it. viaggiare, lat. viaticari), v. a. Voiturer, transporter, v. carreja ; voyager, v. vouiaja. Viage, ges, jo, jan, jas, jon. Pèr la fa viaja. J. RANCHER. R. viage.

VIAJADOU, **BIATJADOU** (l.), **BIATGEDOU**, **BIATYEDOU** (g. b.), s. m. Voyageur (vieux), v. vouiajour. Quauque viajadou perdu. A. CROUSILLAT. R. viaja.

VIAJAS, s. m. Gros chargement. R. viage.

VIAJOUN, **VIAJOT**, **VIAGET** (l.), s. m. Petit voyage, petit chargement. R. viage.

Vial, v. Vidau.

viala, v. vilar.

Vialafort, v. Vilo-Fort.

vialage, v. vilage.

vialanello, vialarello, v. vilanello.

vialar, vialarés, vialaret, vialato, v. vilar, vilarés, vilaret, vilato.

VIALÈ (rom. Vialer, Vieler, Vielaa), n. de l. Vialer (Basses-Pyrénées), v. argoueitopintous. R. vilar.

Vialeja, v. vileja.

vialeto, v. vileto.

VIALHO, **VIÀLI** (b. lat. viarium), s. f. Joue, dans l'Isère : la vialho drecho, la vialho gaucho, v. gaugno. Ie me pano souvènt la vialho. L. DE BRIANÇON.

Vialo, vialoto, v. vilo, viloto.

VIAM, n. de l. Viam (Corrèze).

VIAN, **VIEN** (m.), n. p. Vian, Viany, Viani, Vien, noms de fam. prov. dont le fém. est Viano. Lou pintre Vien, J.-M. Vien, peintre distingué (1716-1809), né à Montpellier. PROV. Dono Viano fasié lis enfant sènso ome. R. Vians, Viam, Vivian ou Vesian. Vian, contract. de vesèn (nous voyons) et de vesènt (voyant).

VIANS, n. p. Saint Viantz ou Viance, solitaire du 8e siècle, honoré en Auvergne et Limousin.

VIANDAIO, **VIANDALHO** (d.), s. f. Les viandes en général, v. carnaio. La viandaio vèn en òdi, la viande finit par dégoûter. R. viando.

VIANDASSO, s. f. Grosse viande, mauvaise viande, v. carnasso. Viandasso, titre d'une comédie en cinq actes et en vers représentée devant Louis XIV et attribuée à un toulonnais (Mss de la Bibliothèque nationale). Mi parles pas de ta viandasso. P. BELLOT. R. viando.

VIANDELLO (rom. viandela), s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours.

VIANDO, **BIANDO** (l. g.), **BIENDO** (rouerg.), **BIONDO** (auv.), (rom. vianda, bianda, cat. esp. port. vianda, it. vivanda, rom. lat. vivenda), s. f. Viande, chair que l'on mange, v. car, poupo ; mets, nourriture, v. manjo ; vivres, provisions, fruits de la terre, biens, aisance, récoltes, grains, herbes, choses, hardes, nippes, en bas Limousin, v. fòurre, viéure. Viando de boucharié, viande de boucherie ; viando blanco, viande blanche, viande de volaille ; viando negro, viande noire, venaison ; viando cuecho, cruso, viande cuite, crue ; viando estadisso, viande hasardée ; viando facho, venado, viande mortifiée ; acò 's pas ma viando, ce n'est pas là ma viande, cela n'est pas de mon goût ; prene si bèlli viando, sas bellos viandos (lim.), prendre ses beaux habits ; de bèlli-viando, de la vesce, v. vesso ; i'an fa vèndre sa viando, on lui a fait vendre ses meubles ; avé de viando, avoir de l'aisance ; avé viando de soubro, avoir du superflu ; arrassa de viando, combler de biens. PROV. Bono viando n'a pas besoun de sausso. — Viando de gorjo, restitucioun de cuou. — Gens de viando sènso os, ni de pèis sènso espino. — La viando bèn partido fai pas mau à degun. — Castèu de viando es lèu abatu, un homme fort est vite mort.

Vianeis, vianés, v. vienés.

VIANO, **BIANO** (g.), **BIANE** (b.), (rom. Viana), n. de l. Viane (Basses-Pyrénées, Tarn) ; Vianne (Lot-et-Garonne). Gastoun de Fouis, prince de Viano, Gaston de Foix, prince de Viane, tué dans un tournoi en 1470. A conférer avec Viana, ville de Portugal. Viant, contract. de vesènt (voyant), v. vèire ; viara pour vendra, en Béarn ; vias, contract. de vesès (vous voyez), v. vèire ; viatge, v. viage.

VIARAGO, n. p. Viarague, nom d'une ancienne porte de Rodez.

Viaran pour vendran, en Béarn.

viarda, v. biharda.

viarè, viarèn, pour vendrié, vendrien, en Béarn.

viàrgi, v. vierge.

VIAS, VEAS (niç.), (rom. veiatz), pour vesès (vous voyez), à Marseille. Noun veas lei bèstis pouerto-lano E d'autros sortos d'animaus. G. ZERBIN. R. vèire.

VIAS (rom. Vias, Aviaz, Aviatz, b. lat. Aviatum, Aviatium, Aviatis), n. de l. Vias (Hérault).

VIASSO, s. f. Mauvaise voie, grande voie, dans les Alpes (vieux), v. draio. R. vìo.

VIATIQUE, **BIATIQUE** (l. g.), **VIATIC** (g.), (cat. viatic, esp. port. it. viatico, lat. viaticum), s. m. Viatique, v. bon-diéu. Cau prene aquéu pan angelic Pèr salutàri viatic. G. D'ASTROS.

VIAU (rom. Viaur), s. f. La Viaur, affluent de l'Aveyron, à conférer avec la Viéuro, v. ce mot.

Viau (nom propre), v. Vidau.

viau (vil), v. vil.

viau (veau), v. vedèu.

viau pour viéu (il vit), en Auvergne.

viau pour vihau (veillée), v. vihado.

viau pour veiriau (verrier).

viauiè pour viéulié.

viaure pour viéure.

VIAZAC, n. de l. Viazac (Lot).

VIBAU (**LOU**), n. de l. Le Vibal (Aveyron). Vìbi, vibo, viboureto, Viboux, v. visplo, vispleto.

VIBORD, s. m. t. de marine. Vibord, v. breganèu. R. bord.

VIBRA, **BIBRA** (g.), **VIBREJA** (cat. esp. vibrar, it. lat. vibrare), v. n. Vibrer, v. oundeja, trefouli. Que dóu gai tambourin la cantarello vibre. E. MANUEL.

VIBRACIOUN, **VIBRACIEN** (m.), **VIBRACIÉU** (d.), **BIBRACIÉU** (l. g.), (cat. vibració, esp. vibracion, it. vibrazione, lat. vibratio, onis), s. f. Vibration, v. brandihamen, ti-ta.

VIBRANT, **VIBREJANT**, **ANTO** (lat. vibrans, antis), adj. Vibrant, ante, v. tresanant. De noto sengloutanto De la capello arribavon vibranto. J. DÉSANAT. Car vous sias la Vènus vibranto de coulour. F. ANTOINE. Pès rais vibrejants. A. FOURÈS.

VIBRE, **FIBRE** (all. biber, b. lat. veber, lat. fiber, faber), s. m. Bièvre, castor. Li vibre dóu Rose, les castors des bords du Rhône ; manja coume un vibre, manger de grand appétit, dévorer. De vibre, long de la lauseto, Rousigavon de la sauseto La rusco amaro. MIRÈIO. Lou bon moussu Thouroun, enca verd coume un L. ROUMIEUX. [vibre.

VIC, **BIC** (g. b.), (rom. vic, lat. vicus), s. m. Ancienne division judiciaire du Béarn, remplacée au 14e siècle par les bailliages, puis par les parsans, et enfin par les sénéchaussées, v. vigarié. Au 13e siècle le Béarn était divisé en 17 vics.

VIC (rom. Vic, it. Vico, esp. Vigo, lat. Vicus), n. de l. Vic (Hérault) ; Vicq (Dordogne, Landes, Haute-Vienne) ; Vic-Dessos (Ariège) ; Vic en Bigorre (Hautes-Pyrénées) ; Vic en Carladès (Cantal) ; Vic-Fezenzac (Gers) ; Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) ; Vic-le-Fesc (Gard) ; Vich, ville de Catalogne ; Vic, Devic, noms de fam. languedociens. Roubino de Vic, canal de Vic, en Languedoc. Le vicus des Latins était un bourg non fortifié.

VICAN (lat. vicanus, habitant d'un bourg), n. p. Vican, nom de fam. méridional.

VICÀRI, **BICÀRI** et **BECÀRI** (g.), (rom. cat. vicari, port. vigario, esp. it. vicario, lat. vicarius), s. m. Vicaire, v. segoundàri ; aide vigneron, aide laitier, en Rouergue ; Vicary, Bicary, noms de fam. méridionaux. Vicàri apoustouli, vicaire apostolique ; grand vicàri, grand vicaire ; lou vicàri de Jèsu-Crist en terro, le vicaire de Jésus-Christ, le pape. PROV. Quand plòu sus lou curat, degouto sus lou vicàri. — Quau Diéu pèr vicàri servis, Vai pèr vicàri en paradis. — Vicàri, Arri ! vicaire, va, obéis.

VICARIA, **BICARIA** (l. g.), v. n. Vicarier, être vicaire. R. vicàri.

VICARIAT, **BICARIAT** (l. g.), (cat. vicariat, esp. port. it. vicariato), s. m. Vicariat, charge de vicaire. R. vicàri.

VICARIÉ (cat. esp. it. b. lat. vicaria), s. f. Vicairie, cure desservie par un vicaire ; nom d'un tribunal ecclésiastique et souverain qui fut établi à Naples par Charles d'Anjou ; viguerie, v. vigarié. R. vicàri.

VICAROT, s. m. Petit vicaire. R. vicàri.

VIC-BILH (rom. Bigbilh, Vic-Bielh, lat. Vicus Vetulus), s. m. Le Vic-Bilh, ancien pays de Béarn. R. vic, vièi.

VIC-BILHOU, **OUNO**, adj. et s. Habitant du Vic-Bilh. PROV. Vic-Bilhous, Bous bitous, les gens du Vic-Bilh, bons vivants.

VICE, **VISE** (lim.), **VICHE**, **VÌCHI** (a.), **VÌCI** (m.), **BICE**, **BÌCI** (g. l.), (rom. vize, vizi, vici, visze, vissi, vezi, vetz, cat. vici, port. esp. vicio, it. vizio, lat. vitium), s. m. Vice, imperfection, défaut, v. deco[?] malice, ruse, astuce, v. couquinarié ; libertinage, désordre, débauche, v. gourrinige ; tic, habitude vicieuse, v. ti ; caprice d'enfant gâté, v. enveadiso. Vin qu'a de vice, vin qui a une tendance à se gâter ; avé de vice, être rusé ; gènt qu'a ges de vice, personne sans malice ; chivau qu'a pres de vice, cheval devenu vicieux ; lou fai en vice, à vice, pèr vice, il le fait par ruse, malicieusement ; ié metié de vice, il n'agissait pas franchement ; acò 's un vice qu'ai aqui, c'est un tic que j'ai là ; ana au vice, aller dans les mauvais lieux ; faire metre en vice, mettre en colère ; quand lou vice lou pren, lorsqu'il lui prend un caprice. PROV. A lou vice de l'ase : es sot e couquin. — I'a gens de vice que li femo e li mounino noun sachon. — Fau ama soun ami emé soun vice. — Lou loup toumbo de péu, mai de vice jamai. — Lou vice de naturo Jusqu'à la mort duro. — Noun i'a vice Sèns suplice. — Un vice noun puni Crèis à l'infini. Libre de vicis et vertutz, titre d'un ancien ouvrage provençal.

VICE (cat. fr. esp. port. it. lat. vice), particule inséparable qui indique l'action de suppléer, v. sous, souto.

VICE-AMIRAU, **VICE-AMIRAL** (l.), (v. fr. visadmiral, it. viceammiraglio, cat. vicealmirant, esp. port. vice-almirante, b. lat. viceadmiratus), s. m. Vice-amiral. R. vice, amirau.

VICE-CANCELIÉ (rom. vice-cancelier, cat. vice-canciller, port. vice-chanceller, it. vicecancelliere, esp. vice-cancelario, b. lat. vicecancellarius), adj. Vice-chancelier.

VICE-CONSE, **VICE-CONSO** (m.), (it. viceconsolo, esp. port. vice-consul, lat. viceconsul), s. m. Vice-consul.

VICE-COUNSULAT (esp. viceconsulado), s. m. Vice-consulat.

VICE-GERÈNÇO (lat. vicegerentia), s. f. Vice-gérance. Lou palais de la vice-gerènci, ancienne résidence du vice-gérant, à Avignon.

VICE-GERÈNT (it. vicegerente, lat. vicegerens), s. m. Vice-gérent, vice-gérant. Lou vice-gerènt d'Avignoun, ancien fonctionnaire papal de la légation d'Avignon.

VICE-LEGACIOUN, **VICE-LEGACIEN** (m.), (it. vicelegazione), s. f. Vice-légation.

VICE-LEGAT (it. vicelegato, port. esp. vice-legado), s. m. Vice-légat. Li vice-legat d'Avignoun, les vice-légats d'Avignon, qui gouvernèrent le Comtat au nom du pape depuis 1378 jusqu'à 1791. Lou vice-legat Li bouto bon ordre N. SABOLY. Pièi n'èro pas pesant lou dèstre De moussu lou vice-legat. T. POUSSEL.

VICE-PRESIDÈNCI, **VICE-PRESIDÉNCIO** (l.), s. f. Vice-présidence, v. beilié.

VICE-PRESIDÈNT, **VICE-PRESIDENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (esp. port. vice-presidente), s. Vice-président, v. assessour.

VICE-RÈI (rom. vice-rey, port. vicerei, it. vicerè, esp. virei, b. lat. vicerex), s. m. Vice-roi. Vice-rèi de Catalougno, vice-roi de Catalogne. Monsen lo prince de Taranta juret com vice-rey que era. B. BOISSET.

VICE-REITOÙR, s. m. Celui qui remplace le recteur, dans les confréries de pénitents.

VICE-SENDI, **VICE-SENDIC** (g. l.), s. m. Vice-syndic, dignitaire d'une maintenance félibréenne. Lou vice-sendi de Prouvènço se sarié segu coungousta. J.-B. GAUT.

VICE-SENESCAU, s. m. Vice-sénéchal. Puis davant un roussèu de juge nous menèron Louqual noumavon tous lou vice-senescau. LA BELLAUDIÈRE.

VICE-VERSA (esp. it. lat. viceversâ), adv. Vice versâ. Vicen, Vicés, v. Vincèns ; vich pour vèi (il voit), en Rouergue ; vicharcha, v. bistratra.

VICHAS, **VICHERAS**, **VICHERASSO**, s. Espèce d'holothurie, v. vié-marin. R. vié, viech.

Viche pour vice.

VICHEGE, n. p. Vixège, nom de fam. rouergat.

VICHET, **BICHET**, **BICHUT**, **BIJUT** (l.), s. m. Ascidie, ascidia microscomus, genre de mollusques nus, v. vióulet. Lou vichet a sèt goust e sèt coulour, l'ascidie a sept saveurs et sept nuances différentes. Vendié de vichet, d'uitro de founs, d'oursin. C. PONCY. R. vié, viech.

VICHET, n. p. De Vichet, nom de fam. du Comtat. R. vic.

VICHOU, s. m. Roitelet, oiseau, v. rèi-pichot ; petite fauvette, v. fifi.

Vichrachra, v. bistratra.

vìci, v. vice.

vici pour veici.

VICIA, **BICIA** (l. g.), **VICIGA** (m.), (rom. cat. port. esp. viciar, it. viziare, lat. vitiare), v. a. Vicier, corrompre, v. gasta. SE VICIA, v. r. Se vicier, v. degaia.

VICIA, **VICIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vicié, ée, v. vesia. S'es viciado, s'es vicigado (m.), elle est devenue vicieuse.

Vicin, ino, v. vesin, ino.

VICIOUS, **VICHIOUS** (a.), **BICIOUS** (l. g.), **VICIÉU** (m.), **BICIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. vicios, bicioos, cat. vicios, esp. port. viciozo, lat. vitiosus), adj. Vicieux, euse, v. endecous ; malicieux, astucieux, euse, rusé, ée, v. couquin ; ombrageux, rétif, en parlant d'un cheval, v. ratié. Es pas vicious, il n'est pas malin. PROV. Vicious coume un mouine, coume un singe. — Un vicious n'en perd cènt. Viciouses, biciéuses, sos, plur. lang. de vicious, so.

VICIOUSAMEN, **BICIOUSOMEN** (l. g.), (it. viziosamente, esp. viciosamente), adv. Vicieusement. Viciousamen embeguinat Pèr de gènts tirats de la bouerdo. C. BRUEYS. R. vicious.

VICISSITUDO, **BICISSITUDO** (l. g.), (cat. vicissitut, esp. vicisitud, port. vicissitude, it. vicissitudine, lat. vicissitudo), s. f. Vicissitude, v. revirado, tempèri.

Vicomte pour viscomte.

vicota, v. vivouteja.

VICRAT, s. m. Sorte d'oiseau qui imite le chant du rossignol, connu en Dauphiné, v. lucre ? R. onomatopée. Victimo, victòri, victourious, victualho, v. vitimo, vitòri, vitourious, vituaio ; vicu pour viscu, v. viéure.

VICUL, **BICUL** (g.), (lat. viculus), s. m. Petit hameau, en vieux gascon, v. amèu. R. vic.

Vida, v. vuida.

vidablo, vidalbo, v. vidaubo.

vidagno, v. vediho, vidaubo.

vidago pour embriago (ivraie).

VIDAIS, n. de l. Vidaix (Haute-Vienne).

VIDALHAC, **BIDALHAC** (l. g.), n. de l. Vidaillac (Lot).

Vidalhado, vidalho, v. vedihado, vediho.

vidalo, v. vidello.

VIDALINO (lat. Vitalina), n. de f. Sainte Vitaline, morte au 4e siècle, honorée en Auvergne.

VIDAM (it. vidame, b. lat. vicedamus, vicedominus), s. m. Vidame, officier qui rendait la justice au nom du seigneur ou du roi, chez les Marseillais du moyen âge, v. viguié ; Vidam, nom de fam. provençal.

Vidanto (vido), v. vido.

VIDASSO, **BIDASSO** (l.), **BITASSO** (g.), s. f. Grande vie, grosse vie, bonne chère ; vie déréglée, vie misérable, vie chétive. Que vidasso ! quelle chienne de vie ! faire la vidasso, vivre dans la débauche, faire chère lie ; rebala sa vidasso, traîner sa misérable vie. Aro mai que jamai rebale ma vidasso. L. ROUMIEUX. R. vido.

VIDAT, **BIDAT** (g.), (it. vizzato), s. m. Rangée de ceps de vigne, v. lago, maiouliero, ourdre. R. vit, vise.

VIDAU, **BIDAU** (g.), s. m. Sorte de champignon jaune, connu en Guienne. R. vit ou vitau.

VIDAU, **BIDAU** (g.), **VIAU** (lim. d.), **BIDAL**, **BIAL** (l.), (rom. Vidal, it. Vitale, lat. Vitalis), n. d'h. Vital ; Vidau, Viau, Vidal, Vial, Vitalis, Vialis, Bitaly, Vidalon, Vidalot, Viallet, noms de fam. mérid. dont le fém. est Vidalo et les dim. Vidalet, Vialet, eto. Sant Vidau, saint Vidal, martyr du Gévaudan ; lou felibre Vidau, François Vidal, littérateur et typographe provençal, sous la direction duquel s'est imprimé le Tresor dóu Felibrige, né à Aix en 1832 ; Pèire Vidal, troubadour du 13e siècle, né à Toulouse ; Raimound Vidal de Bezaudun, troubadour et grammairien ; Arnaud Vidal, de Castelnaudary, vainqueur aux premiers jeux floraux de Toulouse, auteur du roman de Guilhem de la Barra composé en 1318. PROV. Vidoun Vidau, Segound la vido lou journau.

VIDAU (**SANT-**), n. de l. Saint-Vidal (Haute-Loire).

Vidau, alo, v. vitau, alo, plus usité.

VIDAUBAN (b. lat. Vidalbanum, Castrum de Vite Albano), n. de l. Vidauban (Var). R. vidaubo.

VIDAUBO, **VITAUBO**, **VIDAGNO** (Var), **BIDAUBO**, **GUISAUBO** (lim.), **BIDAUGO**, **BIDAUGUÈRO** (g.), **BIRAULO** (rouerg.), **VIDALBO**, **BIDALBO**, **BIDABLO** (l.), (rom. cat. vidauba, it. vitalba ; lat. vitis alba, vigne blanche), s. f. Clématite, herbe aux gueux, v. aubo-vit, aubujo, entravadis ; personne longue et grêle, v. vingerlo. Es forto e plegadisso autant qu'uno vidalbo. C. FOLIE-DESJARDINS.

VIDAUBOUN, **BIDALBOU** (l.), s. m. Jeune pousse de clématite, v. entre-vediéu. Manja de vidauboun, manger des pousses d'herbe aux gueux. Le debantal d'uno merlusso, Las estacos de bidalbou. CH. POP. R. vidaubo.

VIDAUREIO (**LA**), n. de l. Quartier du terroir d'Eyguières. R. vio, d'Aureio.

VIDEIS, n. de l. Videix (Haute-Vienne).

VIDELLO, **VIDALO**, **VITALO** (d.), s. f. Videlle, instrument de pâtissier, roulette servant à découper la pâte, v. rascleto. R. vediho, vedilho.

VIDETO, s. f. Petite vie, chère vie, v. vidoto. Fau gagna sa videto, il faut bien gagner sa vie. Ansin nosto videto passo. A. TAVAN. R. vido.

VIDIMA (rom. vidimar, b. lat. vidimare), v. a. t. de pratique. Vidimer, collationner, certifier conforme.

VIDIMA, **VIDIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vidimé, éé. R. vidimus.

VIDIMUS (rom. lat. vidimus, nous avons vu), s. m. t. de pratique. Vidimus. I vidimus ab sagel pendent, contenen la salvagarda del rey Loys de Fransa. ARCHIVES DE MONTPELLIER.

VIDO, **VITO** (a.), **VÌO**, **VIÒ** (d.), **BIDO** (l. g.), **BITO** (g.), **BÌO** (bord.), (rom. vida, via, vita, bita, cat. esp. port. vida, it. lat. vita), s. f. Vie, existence ; nourriture, entretien, corps ; conduite, v. trin ; biographie, v. istòri. L'autro vido, la vie future ; la vido eterno, la vie éternelle ; vido afananto, peniblo, vie laborieuse, fatigante ; vido de sant, vie de saint ; vido de gourrin, vie fainéante, déréglée ; vido de chin, vie de chien ; dins lou cours de la vido, dans le cours de la vie ; èstre en vido, être en vie ; l'an que vèn, se sian en vido, l'année prochaine, si Dieu nous prête vie ; plen de vido, plein de vie ; escapa la vido, sauver la vie ; cerca, bousca sa vido, chercher sa vie ; passa 'no bello vido, mener une vie douce ; faire la vido, faire vie de garçon, faire la vie, faire tapage ; faire bono vido, faire bonne vie ; mena bono vido, faire la noce ; enfant de bono vido, de bono bito (g.), viveur, v. bitoun ; èstre d'uno grosso vido, être de grande vie ; faire marrido vido, faire maigre chère ; mena 'no marrido vido, teni marrido vido, vivre dans le désordre ; faire parla de sa vido, vivre scandaleusement ; rèndre la vido duro, vexer ; passa de malautié à vido finido, passer de vie à trépas ; ai ! de la vido ! est-il possible ! de la vido, jamai de la vido, de ma vido e mi jour, à ma vido, de vido vidanto, pèr la bito bitanto (g.), de la vie, de la vie vivante, au grand jamais, en aucun temps ; n'avès pèr la vido, pèr la vido vidanto, vous en avez pour la vie entière ; estroupia pèr sa vido, estropié pour toute sa vie ; touto ma vido, durant ma vie ; dounarièu ma vido pèr dous-liard, je m'ennuie à mourir ; tout acò 's gagna vido, toujours pêche qui en prend un ; i'a pas la vido à gagna, il n'y a rien à gagner ; Nosto-Damo de Vido, N.-D. de Vie, à Venasque ; santo vido ! exclamation admirative ; lou fiò 's miejo vido, le feu ranime ; fatigo es baume de vido, l'exercice est salutaire à la santé : li femo an nòu vido, coume li cat, les femmes, comme les chats, sont vivaces, meurent difficilement. PROV. Vido de porc, courto e bono. — Talo vido, talo mort. — La vido es un sounge. — Tant que i'a de vido, i'a d'espèr. — La vido fai perdre la vido. — Qu estàuvio sa vido, apello sa mort. — I'a mai de bèn que de vido. — Vau mai un jour de vido que cènt jour de mort. — Bono vido vous fague gau E gardas-vous de prene mau. — Degun noun saup la vido, Que noun siegue finido. — Tres chin pèr la vido d'un chivau ; Tres chivau pèr la vido d'un ome ; Tres ome pèr la vido d'un corb ; Tres corb pèr la vido d'un roure. « La Vie provençale, scènes populaires par La Sinse » (Toulon, 1874).

Vido pour visto (vue), part. p. du v. vèire, en Périgord.

VIDOGNO, **BIDOGNO** (l.), s. f. Cépage, vigne, dans le Tarn, v. vidat. Se me plantas aqui de bidogno causido. L. ALIBERT. R. vit, vise.

VIDOT, **BIDOT** (g.), (esp. virote), s. m. Cep de vigne, en Gascogne, v. souco. Proubatja de bidots (Jasmin), provigner des ceps. Sens brigalha ni flajos ni bidots. J. JASMIN. R. vit, vise.

VIDOTO, s. f. Vie chétive, v. videto. R. vido.

VIDOU, n. de l. Vidou (Hautes-Pyrénées).

VIDOÜRLE (rom. Vidorle, b. lat. Viturlus, Viturnellus, Vidurlus, Visturlus, Vitusulus, Vidosolus, Vitousurlus), s. m. Le Vidourle, rivière du bas Languedoc, affluent de la Méditerranée.

VIDOUZO, n. de l. Vidouze (Hautes-Pyrénées).

Vidure, v. bidure.

VIÉ, **VIECH** (l.), **VIET** (g.), (rom. vieq, viec, veg, viach, fr. vit), s. m. t. bas. Membre viril, pénis, v. aucèu, berigoulo, cas, mandre, vergo ; t. injurieux, v. cacho ; Vié, Viés, noms de fam. méridionaux. Vié-malaut, nénufar, plante ; vié-marin, holothurie, zoophyte marin ; faire lou vié di magot, être, devenir riche, à Marseille ; sies qu'un vié de muou, tu n'es qu'un imbécile ; rede coume un vié de ciro, roide comme un bâton, planté comme un terme, froid, locution qui rappelle les phallus de cire qu'on suspendait dans les temples en ex-voto ; un Jan vié, un imbécile. A conférer avec le lat. vectis, verrou, le lat. veretrum, verge, et le lat. vitalia, parties nobles.

Vié pour vìo (voie, tout de suite).

VIECHA, v. n. t. libre. Coïter ; vétiller, v. biqueja. Acò 's viecha, c'est gâcher l'ouvrage. R. vié.

VIEDASA, **VIADASA** (d.), v. a. t. libre, v. foutre. Vai te faire viedasa, va te faire paître ; tout est perdu. R. viedase.

VIEDASARIÉ, s. f. Nigauderie, imbécillité, v. dassarié. R. viedase.

VIEDASE, **VIADASE** (a. rh.), **VIÉDAI**, **VIADAI**, **VIADAIGRE** (m.), **BIEDASE**, **BIETASE** (l.), **BIET-D'ASE**, **BIEDDUSE** (g.), **BIETUSCO** (narb.), **BIATASE**, **BIOTASE** (rouerg.), **YETASE** (b.), (rom. vietdaze), s. m. Verge d'âne ; aubergine, melongène, v. merinjano ; t. injurieux et juron familier fort usité dans le Midi, nigaud, imbécile, drôle, animal, pleutre, qui manque à sa parole, v. cacho, couioun, vié-negre. Es un viedase, c'est un animal ; un sacre viedase, un maudit animal ; ah ! d'aquéu viedase, ah ! l'imbécile ; pas tant viedase, pas si bête ; sies un bèu viedase, tu es un belître ; sias tòuti de viedase, vous êtes tous des ânes ; te dounarai un viedase, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; acò vau pa 'n viedase, cela ne vaut pas un sou ; mando-lou faire viedase, envoie-le faire paître ; viedase ! peste, certes, diantre ! bernique ! à d'autres ; ah ! viedase, ah ! parbleu. Que t'en semble, diz, grand vietdaze Priapus ? RABELAIS. Il fauldrait les esmoucheter avec bons gros vietdazes de Provence. ID. Et s'il est vray que là s'avance Le viel vidase de Provence. MAROT. R. vié, d'ase.

VIEDASEJA, **VIADASEA** (a.), (v. fr. vietdazer), v. n. et a. Maugréer, sacrer, v. sacreja ; vétiller, importuner, v. foutimasseja ; passer son temps à des minuties, v. biqueja, viecha. R. viedase.

VIEDASOUN, **VIEDASOU** (l.), s. m. Petit imbécile, petit sot, petit drôle, v. margoulin. R. viedase.

VIEDAUCO, **VIADAUCO** (rh.), **VIÉ-NIAIS** (Var), s. m. t. injurieux et juron familier qui est l'euphémisme de viedase. Aquéu viedauco, ce bon garçon, ce badaud ; ah ! viedauco, ah ! diantre, parbleu ! R. vié, d'auco.

VIEDEINET, s. m. Scolyme d'Espagne, espèce de chardon dont on mange la racine, à Riez, v. cardoun. R. viedase.

Viege, ejo, v. vuege, ejo.

viège pour viage.

VIÈI, **VIÈLH** (a.), **VÈLH**, **VIÈL** (Gap), **VIÈR** (lim.), **VIUEI**, **VIUE**, **VUÈS** (d.), **BIÈL** (l.), **BIÈLH**, **HIÈL**, **BIENH** (g.), **BIEULH**, **BILH** (b.), **ÈIO**, **ÈLHO** (rom. vieill, vielh, velh, veil, viel, vet, vilh, belh, cat. vell, esp. viejo, port. velho, it. veglio, b. lat. veielus, lat. vetulus, vetus), adj. et s. Vieux, vieil, eille, ancien, enne, antique, v. ancian ; vieillard, personne âgée, v. aujòu, majour, segne-grand ; suranné, usé, ée, v. desana, tresana ; Vieil, Viel, Biel, noms de fam. mérid. Forço vièi, fort vieux ; vièi gus, vieux coquin ; vièi menoun, vieux bouc, vieux paillard ; vièio masco, vièio sartan, vieille sorcière ; vièis ase, vièlhis ou bièlhis ases (l.), vieux ânes ; vièii bèsti, vièiei bèsti (m.), bièlhos bèstios (l. g.), vieilles bêtes ; veni vièi, devenir vieux ; se faire vièi, se faire vieux, avancer en âge ; se fai vièi de tout, il s'inquiète de tout ; fau pas se ié faire vièi, il ne faut pas persister à cela, il ne faut pas trop s'y fier ; fai te ié vièi, tu persistes en vain ; se ié fara pas vièi, il n'y restera guères ; fara pas de vièis os, il ne deviendra pas vieux ; paire vièi, maire vièio, grand garçon, grande fille, qui s'amuse encore avec les enfants ; li vièi d'Israèl, les anciens d'Israël ; li pàuri vièi, les pauvres vieillards ; mi vièi, mes ancêtres, mes parents ; un poulit vièi, un charmant vieillard ; un pichot vièi, un petit vieux ; lou vièi, moun vièi, mon père, en style irrespectueux ; lou vièi tèms, le bon vieux temps ; sies proun vièi au mounde pèr saupre acò, tu as assez d'expérience pour connaître cela ; dato de pla loung vièl (l.), il date de fort foin ; lou felibre Vièl, Morice Viel, écrivain dauphinois, né à Puygiron (Drôme), en 1852. PROV. Vièi coume Adam, coume Erode, coume paterno, coume un banc, coume li bàrri, coume un cadastre, coume un camin, coume un cro, coume un prat, coume un ro, coume un roure, coume un terme. — Es pas vièi, mai se souvèn de luen. — Es trop vièi : devié pas tant lèu naisse. — Vièi e jouvènt Van gaire ensèn. — Vièi venènt, enfant tournan. — Vièi en amour Es ivèr en flour. — Amour de vièi noun duro gaire. — Quand sias vièi, sias pas jouine. — Bèn saup l'ome vièi, mai ié costo. — Quau de vièi se causso, De pau s'enàusso. — Biòu vièi fai rego drecho. — Vèn pas vièi quau vòu. — Vos de mau en quaucun ? souvèto-ié d'èstre vièi e paure. PROV. ROUERG. Cap de ca vièl a pas rousigat un bon os. PROV. LIM. Qu a tua sèt busos es prou vièl.

VIÈI, n. de l. Viey (Hautes-Pyrénées).

Vièi pour hèi (interj.).

VIEIACO, **VILHACO** (l.), **BILHACO** (b.), **VIELHOCO** (d.), (v. fr. veillaque, it. vigliacco, lâche, esp. bellaco, méchant), s. et adj. t. de mépris. Vieillard, v. vieias ; pleutre, personne sans foi, sans honneur, v. marrias. Coum un bilhaco qui trebuco, Cad e perits en un houssat, Atau qu'en es dou tèms passat. T. LAGRAVÈRE. R. vièi.

VIEIANCHOUN, **OUNO** (rom. vilhat, cat. vellas, esp. vejancon), adj. Vieillot, otte, v. avieiastri, envieii, vieiassous. Fiho vieianchouno, fille qui n'est plus jeune. Mai ma cansoun n'es pas nouvello E l'èr n'es un pau vieianchoun. T. AUBANEL. R. vièi.

VIEIARD, **VIELHARD** (a.), **VEILARD**, **BIELHARD** (l. g.), (rom. velhart, veilard, viliard, vyllard, cat. vellas, port. velhão, it. vecchiardo, vegliardo), s. m. Vieillard, homme vénérable, v. vièi. Las ! si lou vielhard nous atrapo. G. ZERBIN. R. vièi.

VIEIARDA, **ADO**, adj. Qui a l'air d'un vieillard, v. avieiastri. R. vieiard.

VIEIARIÉ, **VIELHARIÉ** (a.), **BIELHARIÈ** (l.), s. f. Vieillerie, chose vieille, idée rebattue, v. angounaio, antifòni, argagno. Chichi-Fregi es marchand de vieiarié. LOU TRON DE L'ÈR. R. vièi.

VIEIAS, **VIELHAS** (a.), **BIELHAS** (l. g.), **ASSO** (cat. vellas), adj. et s. Vieux, vieille, en mauvaise part, v. carcan, cro. Lou castagnié vieias e fort. C. CAVALIÉ. Vai-te-n'en lèu, vielhas, e te fèsses plus vèire. F. PASCAL. Quand la bielhasso s'arrestabo. J. CASTELA. Vieiasses, bielhasses, plur. lang. de vieias. R. vièi.

VIEIASSOUS, **VIEIANCHOUS** (rh.), **VIEISSOUS**, **VIELHOUS** (l.), **VIELHASSU** (d.), **OUSO**, **UO**, adj. Sénile, vieilli, ie, v. vieianchoun. Tout à l'entour de la planto vielhouso. B. FLORET. R. vieias.

VIÈI-CASTÈU, **VIÈL-CASTÈL** (l.), (vieux château), n. de l. Vielcastel, nom de fam. gascon.

VIEIESSO, **VIELHESSO** (l.), **BIELHESSO** (g.), **BILHESSO** (b.), (rom. vellieça, veliesa, villeza, vilheza, velheza, veltat, vellat, cat. vellesa, esp. vejez, it. vecchiezza), s. f. Vieillesse, dernier âge de la vie, vieilles gens, v. vieiounge, vieiun. PROV. Vieiesso, malautié de naturo. — Jouinesso que viho, vieiesso que dor, Soun près de la mort. — Pan de vieiesso Se pasto en jouinesso. — Counsèu de vieiesso, Guido de jouinesso. — Es grand sagesso D'espargna la vieiesso. R. vièi.

VIEIET, **VIELHET** (l.), **ETO** (cat. vellet, esp. vejete, it. vecchietto), adj. et s. Un peu vieux, v. vieianchoun ; petit vieillard, petite vieille, v. aujoulet. Èro deja vieiet, il était déjà assez vieux. Me dison que sièi vieiet. AUBANEL, DE NIMES. Lou plus vieiet de sis enfant. A. BIGOT. E las vielhetos l'adouravon. H. BIRAT. R. vièi.

VIEII, **VIELI** (l.), **VIELHI**, **VELHI** (a.), **BIELHI** (l. g.), (rom. velhezir, veillezir, velleizir), v. n. Vieillir, v. atransi. Vieiisse, isses, is, issèn, issès, isson. En vieissènt, en bielhint (g.), en vieillissant ; pèr tant que vieiigue ou que bielhisco (l.), pour tant qu'il vieillisse. PROV. Fau vieii O mouri. — A taulo on vieiis pas, ou (m.) En taulo noun se vieiisse. — Quau vieiis Rafoulis. R. vièi.

Vieiige, v. vieiounge plus usité.

VIÈI-MUR, **VIÈL-MUR** (l.), (rom. Veilmur, b. lat. Vetus Murus), n. de l. Vielmur (Tarn), ancienne abbaye de bénédictines.

VIÈI-MURÉS, **ESO** (rom. Vielh-Mores), adj. et s. Habitant de Vielmur.

VIÈIO, **VIÈLHO** (a.), **VÈIO**, **VÈLHO** (auv.), **VIUEIO**, **VIUELHO**, **VÈLHI** (d.), **BIÈLHO** (g. l.), **BILHE** (b.), (rom. velha, bilha, vielha, cat. vella, esp. vieja, it. vecchia), s. f. Vieille, femme âgée, v. mameto, menino ; pour vielle, v. violo. La Vièio, nom par lequel le peuple de Provence désigne la nature ou l'antique Cybèle ; la Vièio danso, se dit quand la chaleur fait vibrer l'air et produit le mirage, de telle sorte que les objets placés à fleur de terre offrent l'aspect d'un tremblement continu ; la Vièio a tamisa, se dit lorsque le sol est couvert de gelée blanche ; la Vièio reguigno, se dit d'une recrudescence de froid qui arrive à la fin de l'hiver. Voici un fabliau qui a cours à ce sujet : une année où le froid n'avait pas été rude, arrivée à la fin de février, la Vieille, qui avait un troupeau de brebis, se permit de narguer ce mois de la manière suivante : Adiéu, Febrié ! ta febrerado Noun m'a fa pèu nimai pelado. La raillerie de la Vieille courrouce Février qui va trouver Mars : Mars, presto-me tres jour, e tres que n'ai, De pèn e de pelado ié farai. Aussitôt se leva un temps affreux, le verglas tua l'herbe des champs, toutes les brebis moururent, et la Vieille, disent les paysans, regimbait, la Vièio reguignavo. Les trois derniers jours de février et les trois premiers de mars sont appelés Li jour de la Vièio ou La reguignado de la Vièio. V. au mot Vaqueiriéu la suite de ce fabliau, qu'on retrouve du reste dans les diverses parties du Midi, en Espagne, en Suisse et jusqu'en Ecosse. On dit en bas Limousin : Jenié empruntèt dous jours à Belié Pèr barra la Vièlho dins lou fougié, Janvier emprunta deux jours à Février pour enfer-

mer la Vieille dans le foyer. Parteja la Vièio, ressa la Vièio, partager le carême, faire la mi-carême, faire un petit régal le jeudi de la quatrième semaine ; de la pèu de la vièio n'en croumpara 'no jouino, se dit de celui qui épouse une femme âgée. PROV. Noun i'a vièio Que noun hou vueie. — Au-mai anavo la vièio, au-mai aprenié ; Pèr acò mouri noun voulié. — La vièio voulié jamai mouri, on apprend toujours en vieillissant.

VIEIOUN, **VIELHOUN** (a.), **BIELHOUN** (g.), **BIELHOU** (l.), **BIELHOT** (b.), **OUNO**, **OTO** (rom. vielhon, vilhon, saintongeois veillon, it. vecchiotto, port. velhindo, esp. vejote), adj. et s. Qui commence à vieillir, v. veianchoun ; bon vieux, petit vieux, petite vielle, v. vieiet. Amour, fau bèn que tu countises Envers aquest paure vielhoun. G. ZERBIN. Lou bielhou que lou beren deboro. J. JASMIN. Lous bielhots gouarden sa berreto. A. FERRAND. R. vièi.

VIEIOUNGE, **VIELHOUNGE** (a.), **VIELHOUNZE**, **VIELHENGE**, **VELHÒNGI** (d.), **VIEIUGE**, **VIELHÙGI** (m.), **VIEIIGE**, **VIELHIGE**, **BIELHIGE** (l.), **BIELHÈI** (bord.), (rom. vilheje, vilenc, vilhenc, velhezo, port. velhice, esp. vejez), s. m. Vieillesse, vétusté, sénilité, effet de l'âge, v. vieiesso, vieiun. Meten que fugues drud, sàvi autant qu'un canounge, Veiras pas pèr acoto un moumenet plus tard Arriba lou vieiounge. A. CROUSILLAT. Sian li tanco de vòstis an E vòsti bastoun de vieiounge. AD. DUMAS. — Ma grand avès bèn de long péu ! — Es de vieiounge, moun enfant ! — Ma grand, avès bèn de lònguis ounglo ! — Es de vieiounge, moun enfant ! CONTE DU PETIT CHAPERON ROUGE. PROV. Vieiige, Repapige. R. vièi.

VIEIOUR, **BIELHOUR** et **BIELHOU** (g.), (rom. veilor, veillor), s. f. Vieillesse, vieillissement, v. age. Atau se probo deja prou Que jou soun rèi pèr la bielhou. G. D'ASTROS. R. vièi.

Vieissous, v. vieiassous.

VIEIUN, **VIELHUN** (a.), **VELHUN** (d.), **BIEIUN**, **BIELHUN**, **BIELLUN**, **BIELHUNO** (l.), **BIELHÙMI** (g.), (rom. velhuna, veillum, vilhuna, it. vecchiume, v. fr. villeune), s. m. et f. Vétusté, vieillerie ; décrépitude ; vieilles hardes, vieux meubles, v. anticaio. Senti lou vieiun, être suranné ; acò fai pèr lou vieiun, c'est bon pour les vieilles gens ; i'a que de vieiun, il n'y a que des vieilleries. A vint ans mouris de vieiun. LAFARE-ALAIS. Lou vieiun si garisse pas. H. LAIDET. PROV. Vieiun, malautié naturalo. — Au vieiun Lou fadun. R. vièi.

VIÈI-VI, **VIÈL-VIC** (lat. Vetus Vicus), n. de l. Vielvic (Gard).

Vieja, v. vuja.

Vièl, v. vièi.

viela, vielaire, v. vióula, vióulaire.

vielan, vielar, v. vilan, vilar.

vielgue pour vogue (qu'il veuille), v. voulé.

vièlh, vielhard, vielharié, vielhenge, vielhesso, vielhet, vielhi, vièlho, vielhoun, vielhounge, vielhùgi, vielhun, v. vièi, vieiard, vieiarié, vieiet, vieii, vieiounge, vieiun.

vielhous, v. vieiassous.

vielo (ville), v. vilo.

vielo (vielle), v. violo.

VIÉ-MALAUT, s. m. Nénufar, plante réfrigérante, v. ninfèio. R. vié, malaut.

VIÉ-MARIN, s. m. Holothurie, cornichon de mer, holothuria phantopus (Lin.), zoophyte marin, v. vichas. R. vié, marin. Vien (rom. veon, lat. vident), contract. de veson (ils voient) ; vien (larve), v. visoun ; vien (vingt), v. vint ; Vien (nom propre), v. Vian ; vienteno, v. vinteno.

VIÉ-NEGRE, **VIÉ-NIAIS** (Var), s. m. et interj. Sorte de juron burlesque, euphémisme de viedase, v. ce mot. Ah ! vié-negre, ah ! peste. R. vié, negre.

VIENÉS, **VIANÉS**, **VIANEIS** (d.), **ESO** (rom. Viennes, Vianes, Vianees, Viannes, Vianneys, lat. Viennensis), adj. et s. Viennois, oise, de Vienne. Lou Vienés, le Viennois, la Viennoise, pays du Dauphiné, qui avait Vienne pour capitale ; ancien nom du Dauphiné ; Sant-Rouman de Vienés, Saint-Roman en Viennois (Vaucluse) ; Sant Antòni de Vienés, titre d'un mystère provençal publié par l'abbé Guillaume, d'après une copie de l'année 1503 (Gap, 1884) ; sòu vianés, monnaie usitée en Dauphiné au 15e siècle. La province ecclésiastique de Vienne comprenait au 4e siècle Genève, Grenoble, Viviers, Die, Valence, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Vaison, Orange, Cavaillon, Avignon et Marseille.

VIENNET, **BIENNET** (l.), n. p. Viennet, nom de fam. de Béziers, qu'on dérive de Benenatus, nom fréquent dans l'ancienne Afrique chrétienne, v. Bennet.

VIENO (rom. Vienna, Viana, dauph. Vienna, lat. Vienna Allobrogum), n. de l. Vienne (Isère), ancienne capitale du royaume de Bourgogne, sous Boson qui y mourut. Lou Dóufin de Vieno, le Dauphin de Viennois. Pour Vienne, rivière et département, v. Vignano.

VIÈNS (b. lat. Vientium), n. de l. Viens (Vaucluse) ; nom de fam. provençal.

Vient pour vint.

vieou, vieoure, pour viéu, viéure.

VIÈR, n. de l. Vier (Hautes-Pyrénées) ; Vier, Viard, noms de fam. lang. dont le fém. est Vièro.

Vièr pour vièl, vièi (vieux), en Limousin.

vierar, v. vilar.

VIERGE, **VIÈRGI** (m.), **VÌRGI** (a.), **VIÀRGI** (Var), **VIERJO** (viv.), **VERGE**, **BERGE** (g.), **VIERGES**, **BIERGE**, **BIERGES** (g. l.), **BIERYE** (b.), (rom. verge, berges, virgi, vergis, vergena, vergina, virgina, cat. verge, port. virgem, esp. virgen, it. vergine, lat. virgo, inis), s. et adj. Vierge, v. chato, piéucello, viergino ; signe du zodiaque ; nom de femme. La santo Vierge, la sainte Vierge, v. Nosto-Damo ; grando santo Vierge ! sorte d'exclamation qui exprime l'étonnement, la peur ; la vierge negro, Nosto-Damo la negro, la vierge noire, nom populaire de certaines statues très anciennes qui représentent la vierge Marie, par exemple à Saint-Victor de Marseille, au Puy-en-Velay, à Toulouse dans l'église de la Daurade, à Montpellier (N.-D. des Tables), au Mont-Serrat en Catalogne, etc. La tradition provençale rapporte que sainte Marthe à Avignon et saint Trophime à Arles auraient élevé des sanctuaires à la Vierge encore vivante, Deiparæ adhuc viventi. La santo Vierge plouro, la sainte Vierge pleure, se dit lorsqu'on souille une source ; la santo Vierge fielo, se dit lorsqu'on voit « des fils de la Vierge » flotter dans les champs ; bouquet-de-la-santo-Vierge, chèvrefeuille ; poumetié-de-la-santo-Vierge, houx frelon ; lou roucas di Dos Vierge, le mont des Deux Vierges (Hérault), ancien château où la tradition fait naître saint Fulcran et place la retraite des deux sœurs de cet évêque de Lodève ; la famille Des Deux-Vierges (de Duabus Virginibus) tirait son nom de là ; Saint-Amans-des-Deux-Vierges, près Monoblet (Gard) ; terro vierge, terre vierge ; la vierge, lait que donne une femelle vierge ; òli vierge, huile vierge, celle qui sort des olives avant qu'on les presse ; bos vierge, forêt vierge. An atuba li cierge A l'autar de la Vierge. J. ROUMANILLE. PROV. Es amourous di vounge milo vierge.

VIERGETO, **VIERGINETO** (rh.), **BERGINETO** (g.), s. f. Petite vierge, aimable vierge, v. vierginello. La viergeto que l'a 'stroupat L'adoro emai l'embrasso, PUJOL. Coume acò pòu avé d'èstre ? La viergeto alor ié dis. ISCLO D'OR. R. vierge.

VIERGINA, **VIRGINA** (l.), v. n. Rendre de l'huile vierge, en parlant de la pâte des olives non encore pressée. R. vierge.

VIERGINAU, **BERGINAU** (g.), **VIRGINAL**, **BERGINAL** (l.), **ALO** (rom. verginal, cat. esp. port. virginal, it. virginale, lat. virginalis), adj. Virginal, ale, v. vierginen, vierginèu. La vierginau, lait virginal. Pieta pèr soun cor vierginau ! S. LAMBERT. Dins tei flous vierginalo. A. CROUSILLAT.

VIERGINELLO, **VIERJOUNELLO** (l.), **VIERGINÈIO** (rh.), (it. verginella esp. lat. virginea), s. f. Jeune vierge, v. chatouno. Tourre vierginello, jeu de la queue leu leu ; lou pont di vierginèio, sorte de ronde enfantine. Une ronde marseillaise commence ainsi : Piéucello, piéuceleto, Que fès dins vosto tour ? Pèr nous douna soun gai bon-jour Se revirè la vierginello. T. AUBANÉL. O vierginello, Qu'as un biais galant. J. ROUMANILLE. Vèn quatre blanqui vierginello. F. DU CAULON. R. viergino.

VIERGINEN, **ENCO** (rom. virginenc, enca), adj. De vierge, qui appartient à une vierge, v. damiselen. Ah ! que se founde en laus moun amo vierginenco ! S. LAMBERT. Ta raubo vierginenco, aro l'as estrassado. J. ROUMANILLE. R. viergino.

VIERGINETA, **VIERGINITA** (d.), **BIRGINETAT**, **BIRGINITAT** (l. g.), (rom. vergenetat, vergenitat, cat. virginitat, it. verginità, esp. virginidad, lat. virginitas, atis), s. f. Virginité, v. fihage, piéucelage. La perlo de viergineta. P. GIÉRA. N'i'a proun que sabon repara Las vierginitats qu'an perdudos. C. BRUEYS.

VIERGINÈU, **ELLO** (it. verginello, vergineo, esp. virgineo, lat. virgineus), adj. Virginal, ale, v. vierginen. Un glàsi vierginèu. F. DU CAULON. Dounè pèr presènt soun noum vierginèu. A. MATHIEU.

VIERGINÌO, **NÌO**, **NENÌO** (it. esp. lat. Virginia), n. de f. et s. f. Virginie ; pays d'Amérique. Taba de Vierginio, tabac de Virginie ; coucourdoun de Vierginio, concombre blanc hâtif.

VIERGINO (rom. virgina, vergina, vergena, it. vergine, lat. virgo, virginis), s. f. Vierge (vieux), v. vierge ; Virginie, nom de femme. Tant l'an pica, tant flagela, La Viergino lou counèis pas. CH. POP.

VIERGOULÉS, n. de l. Virgoulès, près Limoges.

VIERGOULOUSO, **VIRGOULOUSO** (a.), **VIRGOULUSO**, **VIRGLUSO** (lim.), **BIRGOULUSO** (rouerg.), s. f. Virgouleuse, poire qui tire son nom du village de Virgoulès.

VIERGULO, **VIRGULO** (l.), (rom. vergula, it. virgola, esp. port. lat. virgula), s. f. Virgule, v. titoulet. Ié manco pas uno virgulo. A. RIGAUD.

Viergut pour vougu (voulu), v. voulé.

VIERJUN, **BIERJUN** (g.), s. m. Matière vierge, suc vierge. Planto que sies claufido De vierjun e de chuc pèr embauma ma vido. G. CABANES. R. vierge.

Vierno pour Audierno.

viero pour vielo, vilo.

vies, contract. de veses (tu vois).

vièste, vièstes, vièston, v. vesti.

vièsti (vêtement), v. vèsti.

VIESTI, adv. Voilà que, dans le Var, v. vaqui. R. vies (tu vois) et ti ou veiti, vet-aqui.

Vièsto, v. vèsto.

viet, v. vié.

vieto, v. viheto.

VIÉU, **BIÉU** (g. l.), **VÉU**, **VI** (lim.), **VIV** (auv.), **VIÒU** (d.), **IVO**, **IBO**, **IÉUO** (rom. vieu, vius, viu, veus, vio, bio, biu, vis, cat. viu, esp. port. it. vivo, lat. vivus), adj. Vif, ive, vivant, jaillissant, ante ; ardent, ente, prompt, ompte, emporté, ée, éveillé, ée, alerte, v. escarrabiha, viscard, vivournet ; Vieu, Vieux, Viou, Vius, Pauvif, Vioux, noms de fam. méridionaux. Pèis viéu, poisson vif ; lou pèis es viéu, le poisson est frais ; roucas viéu, roc vif ; aigo vivo, eau vive ; car vivo, chair vive ; tout viéu, tout vif ; mai morto que vivo, plus morte que vive ; li viéu e li mort, les vivants et les morts ; oh ! li bello, li vivo ! cri des marchandes de sardines fraîches ; de vìvi jouïssènço, de vives jouissances ; de vìvis espressioun, de vives expressions ; lou viéu, le vif, la chair vive, le cœur d'un arbre ; touca au viéu, toucher au vif, piquer au vif ; retraire au viéu, retracer au naturel ; cassa au viéu, chasser aux gluaux, pour visc ; èstre viéu, être vif, pétulant ; faire viéu, réveiller, ressusciter ; viéu coume la poudro, vif comme la poudre ; viéu coume un bouioun de coucourdo, indolent ; argènt-viéu, vif-argent. Dins sei pu vìveis amaresso. A. CROUSILLAT. PROV. Quau es viéu, ris, Quau es mort, pourris. — Lis ome viéu Soun li meiéu.

VIÉU, adv. Vivement, promptement. Anen, un pau viéu ! allons, un peu de vivacité ! Viéu ! dedins vostros cledos, Eivilhas-vous, las fedos. A. GIRON. R. viéu 1.

Viéu (il vit), v. viéure.

viéu pour vese (je vois), v. vèire.

vieu (vieux), v. vièi.

VIÉUCA (**SE**), (esp. bolcar, tourner), v. r. Se vautrer, se rouler, à Bagnols (Gard), v. viéuta plus usité.

Viéuda, v. vuida.

viéude, v. vuide.

viéuge, v. vuege.

VIÉUGUE, n. de l. Vieulgues ou Viougues, près Salon ; Violgues, près Saint-Vincent d'Olargues (Hérault).

Vieui, v. vuei.

viéuja, v. vuja.

viéula, viéulaire, viéulènt, viéulet, viéuleto, viéulo, viéuloun, v. vióula, vióulaire, vioulènt, vióulet, vióuleta, violo, vióuloun.

VIÉUNO (b. lat. Veauna, Vedona, Vedena), n. de l. Veaunes (Drôme), village baigné par la Veaune, affluent de l'Isère. A conférer avec Vedeno et avec le sansc. vadhu, rivière.

VIÉURE, **VIÉU** (Menton), **BIÉURE** (l.), **BIÉUE** (g.), **BIBE** (b.), **VÉURE** (lim.), **VIAURE** (auv.), **VIÒURE**, **VIOURE** (d.), (rom. vieure, viure, viore, vivre, vive, dauph. viore, cat. viure, esp. vivir, it. lat. vivere), v. n. Vivre, être en vie ; subsister, se nourrir, se conduire, durer ; pour boire, v. béure. Vive ou vìvi (m.), vives, viéu, vivèn, vivès, vivon ; viviéu, iés, ié, ian, ias, ien, ou (l. g.) bibioi, iòs, iò, etc. ; visquère ou visquèri (m.), quères, què, querian, querias, quèron ; viéurai, ras, ra, ren, rés, ran, ou biéurèi (g.) ou biberèi (b.), ras, ra, etc. ; viéuriéu ou viéupriéu (d.), riés, rié, rian, rias, rien ; vive, viven, vivès ; que visque ou vìsqui (m.), visques, visque, visquen, visqués, viscon, ou (g.) bìsqui ou bisco, cos, co, cam, cats, con, ou (g.) vìvi, vives, vivo, etc. ; que visquèsse ou visquèssi (m.) ou viéupèsse (d.), èsses, èsse, essian, essias, èsson, ou (g.) biscóussei, ousses, ousse, etc. ; vivènt, visquent (l.). Viéure de rèndo, de pensioun, viéure bourgés, vivre de ses rentes ; viéure de parpello d'agasso, de regardello, vivre de l'air ; viéure de la gràci de Diéu, manger très peu ; viéure coume se dèu, vivre comme il faut ; viéure d'espargne, vivre de ménage ; viéure regla, vivre de régime ; viéure dóu jour à la journado, vivre au jour le jour ; avé de que viéure, avoir de quoi vivre ; viéure em' uno femo, habiter avec une femme ; tant que viéurai, tant que visco (g.), tant que je vivrai ; fau que tóuti viscon, il faut que tout le monde vive ; viéu bèn emé res, il ne peut se comporter avec personne ; encaro viéu Mounet, petit feu toujours vit ; voulié plus viéure, il était au désespoir ; maniero, façoun de viéure, genre de vie ; lou viéure dóu mounde, la civilité, l'usage du monde, le bon ton, le savoir-vivre ;

saup pas lou viéure dóu mounde, il ne sait pas vivre. PROV. Fau viéure pèr vèire. — Fau viéure jusqu'à la mort. — Chascun viéu de ço que manjo. — Quau viéura Veira. — Tant que lou malaut viéu espèro. — Quau bèn viéu bèn mor, ou (m.) Qu bèn viéu, bèn mouere. — Vive e passe, Rèn n'amasse. — Es lou paure Jan Bernat, Lou trop viéure l'a troumpa.

VISCU, **VICU** (lim.), **VISCUT**, **BISCUT** (l.), **VIÉUGUT** (niç.), **BIÉUUT** (g.), **BIBUT** (b.), **VIÉUPU** (d.), **UDO**, part. Vécu, ue.

VIÉURE, **BIÉURE** (l. g.), **VIURE** (lim.), **VIÒURE** (d.), s. m. Nourriture, pâture, aliment, victuaille, v. mangiho, vitaio ; provision, fourrage, récolte, v. fòurre, viando ; effet, ustensile, chose, nippe, v. besougno. Avé de viéure, d'aviòureis (d.), avoir du bien ; aquéli gènt an bèn soun viéure, ces gens-là sont dans l'aisance ; an agu forço viéure, ils ont eu bonne récolte ; manja soun viéure, manger son bien. PROV. Bon espèr, acò 's bon viéure. R. viéure.

VIÉURO, **VIÒURO** (d.), s. f. La Veoure ou Viore, rivière qui passe près d'Etoile (Drôme). A conférer avec la Vezero.

Viéurouna, v. vióulouna.

VIÉUS (b. lat. Viancum), n. de l. Vieux (Tarn).

Viéuse, v. véuse.

VIÉUSSAN (b. lat. Vieussanum, Vinsanum, Vincianum), n. de l. Vieussan (Hérault).

VIÉUTA, **VIÓUTA** (d.), **VÓUITA** (a.), **VÓUTRA** (lim.), **VAUTRA** (niç.), **BAUTRA**, **BAUDA** (lim.), (rom. viutar, viotar, voludar, lat. volutare), v. a. Rouler par terre, terrasser, v. bachuca, bourjouna, vouluda. Amour me viéuto sus d'ourtigo. A. MATHIEU. SE VIÉUTA, v. r. Se vautrer, v. viéutoula. Se viéutavon dóu rire, ils se roulaient de rire. Li passeroun volon e piéuton, L'aigo èi lusènto, élli se viéuton. J. ROUMANILLE. Lou loup soun bon mèstre plouravo E sus sa toumbo se viéutavo. CANT. DE S. GENS.

VIÉUTA, **ADO**, part. et adj. Vautré, roulé, ée.

VIÉUTADO, s. f. Mouvement qu'on fait en se vautrant, v. vouludamen. En viant pariérei viéutado, Susàvi dins ma camié. A. VIRE. R. viéuta.

VIÉUTADURO, **VOUITÈIRO** (a.), s. f. Endroit où l'on s'est vautré, trace laissée par un animal qui s'est vautré dans une récolte, v. jas. Couneissiéu proun qu'ères troublat, Qu'à fauto d'uno viéutaduro Tu parlaves sènso mesuro. C. BRUEYS. De dous traucs marco bèn l'espàci La viéutaduro d'un mourpioun. ID. R. viéuta.

VIÉUTAIRE, **ARELLO**, s. Celui, celle qui se vautre, qui se roule par terre. R. viéuta.

VIÉUTEJA (**SE**), **SI VIÉUTASSA**, v. r. Se vautrer, se rouler, v. vouluda. Li a deja mai d'uno mesado Que, sènso si pauva, toun noum Si viéutejo dins ma pensado. P. BELLOT. Lei vaqui que si viéutasson. A. VIRE. R. viéuta.

VIEUTENÀNCI, s. f. Portrait, dans l'Isère, v. retra. La Vieutenànci du courtisan (le Portrait du courtisan), titre d'un poème dauphinois de Laurent de Briançon (Grenoble, 1662). R. liò-tenènço ?

VIEUTIN, s. m. Défense, dans l'Isère, v. vedat. U ne sariet si bèti D'usa de tau vieutin à choso si domèti. L. DE BRIANÇON.

VIÉUTOULA (**SE**), **VENTOULA**, **VENTOURA**, **VINTOURA**, **S'EVENTRILHA** (d.), (rom. ventolarse, it. voltolare, lat. vitulari), v. r. Se ventrouiller, se vautrer, se rouler à terre, v. viéuta, vouluda, remourra. Se meton à foulastreja, Boundi, s'estèndre, cambeja E se viéutoula sus l'erbeto. B. ROYER. Pèr sòu lou moustre se viéutoulo. F. GRAS. Dins moun lié me viéutoulave. H. MOREL.

VIÉUTOULADO, s. f. Endroit où l'on s'est vautré, v. viéutado. R. viéutoula.

VIÉUZAC (rom. Viuzac), n. de l. Viouzac, en Bigorre ; nom de fam. méridional.

VIÉUZAN, n. de l. Viozan (Gers).

Vievo, v. Genevivo.

VIGA, v. n. Voler, selon Arnavielle, dans ce vers : Partès coumo lou vènt, vigas coumo d'aiglous. R. vaga ? Vigado, v. vegado.

VIGAGNEJA, v. n. Battre le pavé, courir le guilledou, v. barrula, gourrineja. R. vigagno.

VIGAGNIÉ, **BIGAGNÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, s. Coureur, euse, vagabond, onde, libertin, ine, v. barrulaire, gourrin. Quand lou vigagnié si sarravo desbeletrinat. F. FESQUET. Vènus la bigagnèro. G. D'ASTROS. R. vigagno.

VIGAGNO, **BIGAGNO** (l.), s. f. Mollesse, sansgêne, v. cagno plus usité. Avé la bigagno, paresser. R. Vigan, cagno.

VIGAN (**LOU**), **BIGA**, **BIGÒ** (l.), (rom. Lo Viga, Vigua, Vigo, b. lat. Vicanum), n. de l. Le Vigan (Gard), patrie du chevalier d'Assas ; Le Vigan (Lot) ; nom d'une place de la ville d'Albi (Tarn) ; espèce de gros drap. PROV. Coume li castagno dóu Vigan, uno bono em' uno meichanto. R. Vican, vic.

VIGANEN, **VIGANÉS**, **ENCO**, **ESO**, adj. et s. Habitant du Vigan.

VIGARIÉ, **BIGARIÈ** (l.), **BEGARÌE** (b.), **VIGAIRIÒ** (périg.), (rom. vigairia, begaria, veguaria, vigueyria, esp. vegueria, it. b. lat. vicaria), s. f. Viguerie, charge de viguier ; étendue de pays qui était sous la juridiction d'un viguier, subdivision de la sénéchaussée, v. jujarié, vigueirat ; lieu habité par la famille Viguier ou Vigier, La Viguerie, La Vigerie, en Périgord. Pendant la période féodale, les provinces du Midi étaient divisées en vigueries, genre de circonscriptions qui fut conservé par les rois de France. « La plupart de ces vigueries royales reproduisent, sous des dénominations parfois différentes, les vigueries féodales qui les avaient précédées, et qui n'étaient elles-mêmes que la reproduction plus ou moins exacte des circonscriptions antérieures. » (Germer-Durand). L'ancienne Provence était divisée en 22 vigueries, et chacune d'elles avait le droit d'envoyer un député aux assemblées des communautés qui se tenaient chaque année à Lambesc. R. viguié.

VIGATAN, **ANO** (cat. Vigatá, ana), adj. et s. Habitant de Vich (Catalogne).

VIGAU, n. p. Vigal, nom de fam. prov. à conférer avec le b. lat. vigilgallus, vassal qui devait le droit de guet.

Vige (sarment), v. vise.

vige (osier), v. vege.

vige (vide), v. vuege.

vigeirau, v. vigueirau.

vigeiriò, v. vigarié.

vigèiro, v. vegiero.

Viger, v. viguié.

VIGÉS, n. de l. Vigeois (Corrèze). Jaufret de Vigés, Geoffroy de Vigeois, chroniqueur limousin.

Vigéu, v. vesioun.

vigié, v. viguié.

vigié, v. vegié.

VIGILÀNCI, **VIGILANÇO** (niç.), **BIGILENÇO**, **BEGILENÇO** (g. l.), (cat. esp. port. vigilancia, it. vigilanza, lat. vigilantia), s. f.

Vigilance, v. atencioun, avisado, suen. La vigilanço es la clau d'uno bono endustrìo. J.-B. TOSELLI.

VIGILANS (lat. Vigilantius), n. f. Vigilance, hérésiarque qui eut pour adversaire saint Jérôme, né à Calagurris, ancienne ville des Convènes (Haute-Garonne).

VIGILANT, **VIGILÈNT**, **BIGILENT** (rouerg.), **BEGILENT** (l. g.), **ANTO**, **ÈNTO**, **ENTO** (rom. veliable, cat. vigilant, esp. port. it. vigilante, lat. vigilans, antis), adj. Vigilant, ante, v. alertat, revihadis. Lou grihet vigilant Broudavo lou siéu cant. J. RANCHER.

VIGILE (lat. Vigil), n. d'h. Vigile.

VIGILO, **VIGÌLI** (m.), **BIGILO** (rouerg.), **BIGILHO**, **BEGILHO** (l. g.), **BESILHO** (g.), (rom. cat. esp. esp. port. it. lat. vigilia), s. f. Vigile, veille d'une fête solennelle, v. vèio ; petite bougie, v. candeloun, roufian.

VIGÌO (esp. vigia), s. f. Vigie, sentinelle de marine, v. gacho, gueitoun. En vigìo, en vigie. Lou pavaioun de la viglo Vèn d'èstre issa, li a qu'un moumen, Pèr anounça que sus Marsiho Fa vènt d'à poupo un bastimen. P. MAZIÈRE.

Vignaire pour devignaire (ortolan).

VIGNANO (lat. Vigenna), s. f. La Vienne, rivière du Limousin, affluent de la Loire. L'Auto-Vignano, la Haute-Vienne, département qui a pour chef-lieu Limoges.

VIGNANCOUR, n. p. Vignancour, poète béarnais, auteur d'un poème sur l'enfance de Henri IV.

VIGNAREDO, **VIGNEIREDO** (it. vigneto, esp. viñedo, lat. vinetum), s. f. Étendue de vignes, lieu planté de vignes, vignoble, v. vignarés. Es en jouïssènço d'uno inmènso vignaredo. J. ROUMANILLE. Lou claus de la Nerto, vignaredo tant famouso. F. MISTRAL. R. vignié.

VIGNARÉS, **BIGNARÉS** (g.), **VIGNERET** (rh.), (rom. vinayrés, vinarés), s. m. Vignoble, quartier des vignes, v. vignié. Anaren faire un tour dedins lou vignarés. P. FESQUET. Soun vignarés que douno un vi tant santarous. ABERLENC. Un vignarés qu'embalo. J. GARNIER. E puch tu veses un vilatge Envirouat d'un bèt vignarés. G. D'ASTROS. R. vignié.

VIGNAROT, **BIGNAROT** (g.), s. m. Petit vignoble, enclos de vigne. R. vignau.

VIGNASSO (it. vignazzo), s. f. Grande vigne ; vieille vigne ; Las vignasses, nom de fam. béarnais. Quand iéu te poude, o ma vignasso. A. MATHIEU. R. vigno.

VIGNAU, **VIGNAL** (lim.), **BIGNAL** (rouerg.), (rom. vinhau, binhau, vinnal, vinnagol, it. vignajuolo, corse vignale, lat. vinealis, vineale), s. m. Garde des vignes, messier, v. bandié ; vignoble, v. vignié ; le Vignau, le Vignaud, les Vigneaux, le Vignal, noms de quartiers ; Vignaud, Vigneau, Vigniaux, Vignal, Vignard, noms de fam. méridionaux. Lous agacho Coumo un mourrut vignau gaitant la malafacho. A. LANGLADE. Touts mous vignals fuguèron vendegnats. A. CHASTANET.

VIGNEC, n. de l. Vignec (Hautes-Pyrénées).

VIGNEIROLO, n. de l. Vignerolles, quartier du terroir de Pélissanne (Bouches-du-Rhône). R. vigniero.

VIGNEIROUN, **VIGNEROUN**, **VIGNAROU** (lim.), **BIGNEROUN**, **BIGNAIROUN** (g.), **BIGNEIROU**, **BIGNAIROU** (l.), s. m. Vigneron, v. poudaire, vignié. Pèr elo me soui fèit pouèto vigneirou. J. JASMIN. E vautres, vigneirous, Asugas al pulèu lous coutèls poudadous. C. PEYROT. PROV. Chasque vigneiroun vanto soun vin. — Vau miéus que la vigno ploure que lou vigneiroun. R. vignié.

VIGNETO, **VINETO** (m.), **VIGNOTO** (lim.), **BIGNOTO** (l.), (port. vinheta, b. lat. vigneta), s. f. Petite vigne, v. vignolo ; petite estampe, vignette ; picot, engrêlure d'une dentelle, v. picot ; oseille, v. vineto. Quand lou menavo à la vigneto, Que lou fasié béure à la coucourdeto. T. AUBANEL. R, vigno.

VIGNIÉ, **VIGNIÈ** et **BIGNÈ** (l.), **BIGNÈI** (bord.), (rom. vignier, vigner, vinhier, vinher, vinnar, cat. vinyer, esp. viñero, port. vinheiro, it. vignajo, lat. vinearius), s. m. Vignoble, vigne, v. vignarés ; vigneron, v. bechard, vinoulié ; Vignier, Vigné, noms de fam. lang.; pour oseraie, v. vimenié. Pèr regard del bignè. BLOUIN. L'un traverso un bignè, l'autre uno coundamino. BERGOING.

VIGNIERO, s. f. Lieu où sont les vignes ; les Vignières, quartier du terroir de Cavaillon, v. vignarés. R. vigno.

VIGNO, **BIGNO** (l. g.), **VINO** (m.), **VEGNO** (auv.), **VÌGNI** (d.), (rom. vinha, vinna, binha, cat. vinya, it. vigna, port. vinha, esp. viña, lat. vinea), s. f. Vigne, clos de vigne, v. claretiero, muscadeliero, plantié, platissado, rasimiero ; Vigne, Vinhes, Lavigne, Lavinhe, Delvinhe, Poudevigne, Tallavigne, noms de fam. provençaux. Vigno jouino, jeune vigne ; vigno blanco, cépages cultivés pour vins à eau-de-vie, en Périgord ; vigno roujo, cépages cultivés pour vins de boisson, en Périgord ; pouda la vigno, tailler la vigne ; cabussa, proubagina, soumeissa la vigno, provigner, marcotter la vigne ; descounca li vigno, déchausser les vignes ; desmaienca li vigno, ébourgeonner les vignes ; vediha, subre-lia la vigno, accoler la vigne ; engardouna, empaligouta, empeissela la vigno, échalasser la vigne ; cabus de vigno, provin ; escot de vigno, courson ; barbat de vigno, sautelle ; bourro de vigno, bourgeon de vigne ; souco, pèd de vigno, cep de vigne ; vise, ram de vigno, sarment de vigne ; pampo de vigno, feuilles, pampre de vigne ; arpeto, fieleiroun, virolo de vigno, vrille de vigne ; li vigno plouron, les vignes pleurent ; avé 'n pèd dins la vigno, être dans les vignes, être gris ; derraba li vigno, arracher les vignes, rester célibataire ; mau di vigno, maladie de la vigne, oïdium, phylloxera, etc. ; Nosto-Damo di Vigno, N.-D. des Vignes, honorée à Visan (Vaucluse) ; acò 's la vigno de mou nouncle Jan-Raubo, ou acò 's la vigno de ma tanto que moun ouncle i'a pas res, ou la vigno de ma tanto que tout lou mounde i'a part, dicton de maraudeur, v. ouncle. Acò 's la vigno de moussu Seguin, Bello ramo, pau rasin, ce sont les vignes de la Courtille, belle montre et peu de rapport. Volon gagna la vigno de moussu d'Uzès, se dit en Languedoc de nouveaux mariés qui fondent sur leur union de grandes espérances ; perdre la vigno, se dit de la première discussion, du premier nuage qui survient dans un jeune ménage ; la Vigno, poème languedocien en quatre chants, par Achille Mir (Carcassonne, 1863) ; la bro de la vigno, ancienne danse provençale, mentionnée par Antonius Arena ; l'abat Vigno, l'abbé Vigne, poète provençal, d'Aix, pendu à Aix par la populace (1792). PROV. Ni trop fiho, Ni trop vigno. — Pau vigno, pau fiho, e bèn tengudo. — Oustau basti, vigno plantado. — La vigno vòu toujour vèire soun ome. — A l'oumbro dóu mèstre crèis la vigno. — Uno vigno à cènt an Es encaro un enfant. — Vigno grelado, Vigno femado. — Vigno despampado, Vigno rapugado. — Vigno près Es sèns pres.

VIGNO-AUSSE, s. f. Clématite, en bas Limousin, v. aubo-vit, vidaubo. R. vigno, aus.

VIGNO-BLANCO (it. vitebianca), s. f. Taminier, sceau de la Vierge, tamus communis (Lin.), plante, v. sage-màri, tamisié ; couleuvrée, v. briouino ; clématite, v. aubo-vit. Ai uno terro au claus de Vigno-Blanco, j'ai un champ au quartier des Vignes-Blanches.

VIGNO-DE-JUDIÉU, s. f. Vigne de Judée, douce-amère, plante, v. douço-amaro. VIGNO - DE - SALAMOUN, s. f. Clématite, herbe aux gueux, v. aubo-vit.

VIGNO-DÓU-DIABLE, s. f. Cerfeuil d'Espagne ; fougère, plante, v. féuse.

VIGNO-DÓU-NORD, s. f. Houblon, v. óubloun.

VIGNO-DÒU-PARADIS, s. f. Boussingaultie, plante.

VIGNO-FÈRO, s. f. Vigne sauvage, lambrusque, v. lambrusco, trihiero, vedigano ; couleuvrée, v. briouino.

VIGNO-MALO, n. p. Vignemale, le plus haut sommet des Pyrénées sur le versant de France (hauteur 3,298 mètres). R. vigno ou vìo, malo.

VIGNO-SÓUVAJO, **BIGNO-SALBATJO** (g.), s. f. Vigne vierge, hedera quinquefolia (Lin.), arbuste grimpant.

VIGNOBLE, **VINOBLE** (m.), **BIGNOBLE**, **BIGNOPLE** (l.), **BIGNOUOPLE** (rouerg.), s. m. Vignoble, pays de vignes, v. vignarés plus usité. Lou cassaire èro un certan noble Que pèr tout titre avié 'n vignoble. M.-A. MARIN. Lou grand vignoble es claufit de cardous. J. JASMIN. O bignople, riche bignople, Benediciéu dal paure pople. A. MIR. PROV. ROUERG. Que voudra metre sa filho saumeto. Qu'al vignoble la meto. R. vigno.

VIGNOGO, **BEGUE**, s. m. Bêche, charançon de la vigne, v. babaroto, fanfaroun. Le lat. volvox a la même signification.

VIGNOGO (rom. Vinovol, b. lat. Vignogolium, Vinogolum), s. m. Le Vignogue ou Vignogoul (Hérault), ancienne abbaye de bénédictines.

VIGNOLO, **VIGNOTO** (auv. lim.), **BIGNOTO** (g.), (rom. vignola, vinhola, rom. it. vignola, lat. vineola), s. f. Petite vigne, petit vignoble, v. plantié, vigneto ; La Vignole, nom de quartier ; Vignole, Vignolles, Laviniole, noms de fam. méridionaux. Etienne de Vignoles, plus connu sous le nom de La Hire, né vers 1390, célèbre aventurier gascon qui contribua à l'expulsion des Anglais sous Charles VII.

VIGNOLO, s. m. Vignole, ouvrage qui traite de l'architecture et du trait, composé primitivement par J. Barazzio, de Vignole en Italie (1507-1573). R. vignolo 1.

VIGNÒU, n. de l. Vignols (Corrèze) ; Vignol, nom de fam. mérid. R. vigno.

Vignou pour begnoun.

VIGNOUN, **VIGNOU** (l.), (rom. vignon), s. m. Petit clos de vigne, coin de vigne, v. vigneto ; Vignon, nom de fam. prov. dont le fém. est Vignouno. Pus eici lou vignoun e leis aubre fruchau. F. MARTELLY. R. vigno.

VIGNOUNET (b. lat. Avenionetum), n. de l. Vignonet (Gironde). R. Avignounet.

VIGO-MOLO (**DE-**), loc. adv. Avec vigueur, dans l'Hérault. Mès ié van tant de vigo-molo Que chasco bèto poujo, volo. A. LANGLADE. R. viga, moula.

VIGOUGNO (it. vigogna, esp. vicuña, port. vecuna), s. f. Vigogne, animal du Pérou ; laine de vigogne.

VIGOULET, n. de l. Vigoulet (Haute-Garonne).

VIGOUR, **BIGOU** (l. g.), (rom. vigor, bigor, cat. esp. lat. vigor, it. vigore), s. f. Vigueur, force, énergie, v. forço, gaiardiso. Èstre en vigour, être en vigueur. Les Niçards font vigour masculin.

VIGOURIÉ (rom. vigoria), s. f. État de vigueur, force, énergie, v. voio. Uno fes dins lou lié, Lou brave mèste Arnaud prenguè mai vigourié. J.-F. ROUX. La vigourié revèn à noueste priéu. ID. Ti viéu gaire de vigourié. L. PICHE. R. vigour.

VIGOUROUS, **BIGOUROUS** (l. g.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. vigoros, esp. port. it. vigoroso), adj. Vigoureux, euse, v. gaiard, verturious ; Vigourous, Vigroux, noms de fam. mérid. Vigouróusi brassado, vigoureux embrassements. R. vigour.

VIGOUROUSAMEN, **BIGOUROUSOMEN** (l. g.), (rom. vigorosament, vigorozamen, cat. vigorosament, it. esp. port. vigorosamente), adv. Vigoureusement, v. gaiardamen. Sarro vigourousamen dins sei bras lou cors nervious de Joulian. P. MAZIÈRE. R. vigourous.

VIGOUROUSETA, **VIGOUROUSETAT** (l.), (rom. vigorozitat, cat. vigorositat, it. vigorosità, esp. vigorosidad), s. f. État de vigueur, caractère vigoureux, v. vigourié. R. vigourous.

Vigouta, v. vivouta.

VIGUEIRAT (rom. vigueirat, begayriu, begueyriu, b. lat. vicariatus), s. m. Viguerie, charge de viguier ; circonscription de l'ancienne Provence, v. beguerau, vigarié. Roubino dóu Vigueirat, canal du Vigueirat, destiné au dessèchement de l'ancienne viguerie de Tarascon. R. viguié.

VIGUEIRAU, **VIGEIRAU** (périg.), **BEGUERAU** (b.), **ALO** (rom. vigueyral, vigayral, vigeirau, vigeyral, begarau), adj. Qui appartient au viguier ou à la viguerie, justiciable du viguier ; Vigeral, nom de fam. méridional. Lou Mas Vigeirau, le Mas Vigeral (Dordogne), nom de lieu. R. viguié.

VIGUEIROUN, **BIGUEROU** (l.), n. de l. Vigueron (Tarn-et-Garonne). Vigui, vigues, vigue, viguen, vigués, pour vegue, vegues (que je voie, que tu voies), etc., v. vèire.

VIGUIÉ, **VEGUIÉ** (rh.), **VIGIÉ** (périg.), **BIGUÈI**, **BEGUÈI** (bord.), **BEGUÈ** (b.), (rom. viguier, veguier, viguer, vigher, vigier, veguè, cat. esp. veguer, lat. vicarius), s. m. Viguier, officier qui rendait la justice au nom du suzerain ; juge qui, en Provence et en Languedoc, remplaçait les prévôts royaux des autres provinces et administrait sous l'autorité du sénéchal, v. prevost ; coq, dans la Gironde, v. gau ; Viguier, De Viguier, Viguéry, Viger, Vigier, Vigié, Bégué, Le Béguey, noms de fam. méridionaux. Lou viguié de la carce, le geôlier, à Saint-Gilles (vieux) ; lou gouvernour viguié, titre que prenait le gouverneur de la ville de Marseille ; lou viguié d'Andorro, nom du magistrat qui juge les affaires criminelles dans la république d'Andorre. Poulo, poulet, clouco, beguèi, Tout acò graupo, canto, pialho. A. FERRAND. Soun biguèi de soun cacaraca cantabo. VERDIER. PROV. Quau es ami dóu viguié, fèbre quartano i sarjant. — Se sabes pas que faire, vai douna 'n bacèu à moussu lou viguié.

VIHA, **VILHA** (lim.), **VEIA**, **VELHA** (a. l.), **BELHA** (l. g.), (rom. veillar, vellar, belhar, bellar, cat. vellar, esp. port. velar, it. vegliare, lat. vigilare), v. n. et a. Veiller, ne pas dormir, passer la veillée, v. trauquet ; chômer, en Languedoc, v. chauma ; garder un malade pendant la nuit, surveiller, v. garda ; être hors de l'eau, émerger, surnager comme une veilleuse sur l'huile, v. subrounda ; être submergé, tremper dans un liquide, v. uia. Vihas, veillez ; viha de, veiller à ; viha 'n mort, veiller un mort ; viha lou cau, t. de marine, veiller sur le cable ; la car viho dins lou toupin, la viande surmonte le bouillon du pot-au-feu ; roucas que viho, rocher qui émerge de l'eau ; lou viha, la veille, les veilles. PROV. L'ami viho pèr l'ami. — Quand lou chin dor, lou loup viho. — Jouinesso que viho, vieiesso que dor, Soun près de la mort.

VIHA, **VELHAT** (l.), **ADO**, part. Veillé, surveillé, ée. Avèn viha vers un tau, nous avons passé la soirée chez un tel. D'uno auriho La som viho E de l'autro La som sauto. CH. DE NOURRICE.

VIHADIS, **VELHADIS** (l.), **ISSO**, adj. Qui veille, qui est allumé, ée. A las clarous lusentos Del tesou velhadis. F. D'OLIVET. R. viha.

VIHADO, **VILHADO** (lim.), **VEIADO**, **VELHADO** (l.), **VELHAIO**, **VELHAU**, **VIHAU** (a.), **VEIA**, **VELHA** (d.), **BELHADO**, **BEILADO** (l. g.), (cat. vellada, esp. velada), s. f. Veillée, action de veiller ; après-soupée, soirée que l'on passe ensemble, lieu où l'on passe la soirée, v. vesprado ; prairie que l'on fait paître à la veillée, v. pasquié ; méfait, en Dauphiné, v. malafacho. Conte de vihado, conte de veillée ; passa la vihado, passer la veillée ; faire la vihado, veiller en compagnie ; aro fai gaire de vihado, maintenant les veillées sont courtes ; Mei Vihado, titre d'un recueil de poésies

provençales par L. Geofroy (Paris, 1869). Dins Betelèn, à la vihado, Se devisè de l'innoucènt. S. LAMBERT. PROV. En setèmbre Li vihado tournon descèndre. — Pèr Nosto-Damo de Setèmbre, Li vihado à-n-atèndre. — Pèr Nosto-Damo de Mars, Li vihado à part. — Pèr sant Michèu Li vihado davalon dóu cèu. PROV. LIM. Pèr Paschos, Velhados laschos, à Pâques les veillées diminuent. R. viha.

VIHADOU, **VILHADOU** (lim.), **VEIADOU**, **BEIADOU**, **BELHADOU** (l.), (cat. vellador, esp. velador, chandelier de bois), s. m. Veilloir, établi de cordonnier ou de bourrelier, v. lisquet, taulié ; lieu où l'on fait la veillée. Sant Crespin me desmemouriavo pèr ié faire un vihadou. F. GRAS. Lou vihadou m'a servi d'escabello. V. GELU. Anen, despacho-ti, souerte lou vihadou. E. PÉLABON. R. viha.

VIHAGE, **VIHÀGI** (m.), s. m. Action de veiller. Lou vihage fai mau, les veillées altèrent la santé. R. viha.

VIHAIRE, **VILHAIRE** (lim.), **VELHAIRE** (a. l.), **BELHAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. vellador, esp. port. velador, it. vegliatore, b. lat. vigilator), s. Veilleur, euse, celui, celle qui veille, qui passe la soirée avec d'autres personnes; sobriquet des habitants de Soustelle (Gard). La viharello d'un malaut, garde malade. Vai atrouva ti vihaire. J. ROUMANILLE. Coumo la gàrdi viharello Souspiro après l'aubo dóu jour. A. CROUSILLAT. R. viha.

Viharda pour biharda.

vihau pour veiriau.

VIHAROLO, **BELHAIROLO** et **BELHAIRO** (rouerg,), s. f. Colchique d'automne, safran multifide, plantes, v. pourcelou.

VIHETO, **VILHETO** et **VELHETO** (l.), s. f. Lampion d'une lanterne, v. vihouloun. Mecheiroun d'uno viheto, lamperon d'un lampion. Dins un jardin uno luseto Brihavo coume uno viheto. H. MOREL. R. viha.

VIHETOUN, **VELHETOU** (d.), s. m. Petit lampion, v. vihouloun. Quand meme chasque vèspre un petit parpalhou Voulastreiès autour de vostre velhetou. R. GRIVEL. R. viheto.

Vihié, v. velié.

VIHOLO, **VIHORO** (m.), **VELHORO** (a.), **VILHOLO**, **VELHOLO** (l.), **BELHOLO** (g.), **BIOLO** (lim.), **VIJOLO**, **VIJORO** (Var), (rom. filhola, filhala), s. f. Lampe de verre, qu'on place dans la bobèche d'un chandelier, v. làmpi ; ustensile de ménage où l'on accroche la lampe rustique, en bas Limousin, v. moco ; charbon ardent, en bas Limousin ; veilleuse. Brisen lampo e viholo, Brulen nòsti talmud. VIEUX NOEL. R. viha et fiolo.

VIHOULET, **VELHOULET** (lim.), s. m. Réveillon, en Limousin, v. revihoun. R. viholo.

VIHOULOUN, **VILHOULOUN** (a.), **VIHOUROUN** (m.), **VIJOUROUN** (Var), s. m. Lamperon, languette de fer blanc qui porte la mèche d'une lampe, v. mecheiroun, porto-mecho ; lampion d'une lampe de verre ou d'une lampe d'église ; veilleuse, lumignon, v. lumenoun, mou. Es niue : nais souto un ro, n'a pas un vihouloun. S. LAMBERT. R. viholo .

VIHOUN, VELHOU, BELHOU et BIELHOU (l.), esp. velon), s. m. Petite lampe qui tient lieu de bougeoir, lampion, v. vihouloun. R. viha.

VIHOUN, **BIHOU** et **BILHOU** (l. g.), (it. vigliuolo, gousse), s. m. Vesce, v. pesoto ; lupin, v. vesso-de-loup ; Vilhon, Villion, Veillon, Veilhon, noms de fam. prov. dont le fém. est Vihouno. Lou cafè fach embé de ceses, Favos, bilhous, gèisses e peses. C. FAVRE. R. menuvihoun.

Vija pour vuja.

VIJAN (**LOU**), n. de l. Le Vigean (Cantal).

VIJOULA (rom. vijolar), v. a. Flatter, caresser, cajoler quelqu'un pour son héritage, v. cachoula, flateja ; prier, faire son adoration (vieux), v. prega. « Pour honneur des miracles de Nostre-Dame des Tables, les seigneurs consuls vont vijoler, et quand ont vijolat, sortissent de là. » (Cérémonial des consuls de Montpellier). R. viholo, vijolo.

VIHOUSO, **BELHOUSO** (l.), **VIHUSO** (rh.), s. f. Veilleuse, lampion pour éclairer, en Rouergue, v. viholo. R. viha.

VIL, **BIL** (l. g.), **VIAU** (lim.), **ILO** (rom. vil, vilh, vell, bil, cat. esp. port. it. vil, it. vile, lat. vilis), adj. Vil, ile, abject, ecte, v. aule, bas. Amo vilo, âme vile ; vìli creaturo, viles créatures ; vìlis especulacioun, viles spéculations. Dins sa vilo indoulènço. H. MOREL.

VILA, n. de l. Villac (Dordogne).

Vila (nom de lieu), v. vilar.

VILAGE, **VILÀGI** (m.), **VIALAGE** (lim.), **BILAGE** (l.), **BILATGE** (g.), **BILATYE** (b.), (rom. vilatge, esp. village, port, villagem, it. villaggio, lat. villaticum), s. m. Village, bourgade, v. maine ; nom de lieu, près Loupian (Hérault) ; De Vilages, De Villages, noms de fam. provençal. Galant, poulit vilage, joli village ; marrit vilage, vilage de bos, méchant village. PROV. Quand dins la vilo avès un pèd merdous, Dins lou vilage n'avès dous. — A gènt de vilage troumpeto de bos. — N'es pas toujour fèsto au vilage. — Chasque païs A soun devis ; Chasque cantoun A soun jargoun ; Chasque vilage A soun lengage. — En chanjant de vilage, L'on chanjo de lengage.

VILAGRE, n. p. Villagre, nom de fam. languedocien.

VILAJAN, **VILAJAU** (lim.), **ANO** (cat. vilatjà, ana), s. et adj. Villageois, oise, v. fourestié, pagés. Li dissèt : jouine vilajau ! A. CHASTANET. R. vilage.

VILAJAS, s. m. Grand village, v. bourgado. Lou vilajas, Paris. Lou vilajas devèn desert. L. GLEIZE. Ais noun serié qu'un vilajas Sènso la barouno d'Oupedo. C. BRUEYS. R. vilage.

VILAJOUN, **VILAJOU** (l.), **VILAJOT**, **BILATJOT** (g.), **BILATYOT** (b.), s. m. Petit village, hameau, v. camp-mas, fourèst. Antrei-fes la pèsto èro ei vilo, Aro souco lei vilajoun. V. GELU. Betelèn, vilajoun de rèn. T. LAMBERT. Lou pichou vilajot èro tout soullevat. J. CASTELA. R. vilage.

VILAJOUNET, **BILATGEROT** (g.), s. m. Tout petit village, v. bastido. R. vilajoun.

VILALIÉ, n. de l. Villalier (Aude).

VILAMEN (rom. vilament, vilmen, cat. vilment, esp. port. it. vilmente), adv. Vilement, bassement, v. bassamen. R. vil.

VILAN, **VIELAN** (m.), **VILÈN** (rh.), **BILÈN** (l. g.), **ANO**, **ÈNO** (rom. vilan, vila, cat. vilá, esp. it. villano, lat. villanus), s. et adj. Vilain, aine, villageois, oise, manant, rustre (vieux), v. pacan, pagés ; grossier, ère, avare, v. crassous ; sale, malpropre, fâcheux, euse, désagréable, v. laid, ord, orre, salop ; Vilan, Vila, noms de fam. provençaux. Lou vilan, terme dont on se sert en quelques endroits pour désigner le diable, qu'on a peur de nommer, v. catalan, gringot, janicot ; ustensile où l'on accroche la lampe, dans les veillées d'hiver, en Dauphiné, v. moco. Bèh ! lou vilan, fi le vilain ! n'auras pas afaire à-n-un vilan, je te rendrai la pareille ; es uno vilano, c'est une vilaine ; de vilàni resoun, de vilaines paroles. Va dirias-vous, qu'aquéu vilèn Tant insoulentamen parlesso ? G. ZERBIN. Me dounarias-vous pèr marit Un vilèn que n'a que simplesso ? C. BRUEYS. Degun dira que sias uno vielano, E malurous lou couer que devers vous s'afano. T. GROS. PROV. A vilan, vilan e mié. — Quau fai service à vilan S'escupis dins li man. — Fai plasé à vilan, Te cagara dins la man. — Fai de bèn à vilan, Te lou rènd en siblant. — Quau à vilan fai ounour, fai mai que noun ié dèu. — Quau à vilan fai ounour, fai ounto à Diéu. — I'a rèn de tau qu'un

vilan que s'alargo. — Quand un vilan s'alargo, tèn tout lou camin ou tout ié vai. — De grand vilan grand bassacado. — Jo de man, Jo de vilan. — Un vilan riche noun counouis ami. — Vilan crido, vilan pago. — Lis armo d'un vilan : un panié au cuou.

VILANAGE (rom. vilanatge, vilenage, esp. villanage, port. villanagem, it. villanaccio, b. lat. villanaticum), s. m. Villenage, condition de vilain, domaine possédé en roture (vieux), v. pacanarié. R. vilan.

VILANAIO, **BILANALHO** (l. g.), (rom. vilanalha), s. f. Les vilains, la roture, la canaille, v. pesoulino. Aquesto bilanalho bounapartisto. X. DE RICARD. R. vilan. VILANAMEN, VILANOMEN et VIALANAMEN (l.), VILEINAMEN (auv.), BILENOMEN g. l.), (rom. vilanamen, esp. it. villanamente), adv. Vilainement, v. groussieramen. Pèr me trahi vilenamen. C. BRUEYS. Bilenomen le pecat tuo l'armo. P. GOUDELIN. R. vilan.

VILANAS, **VILENAS** (a.), **BILENAS** (l. g.), **ASSO**, s. et adj. Gros vilain, très vilaine, v. groussieras. A Faraoun lou vilenas. G. D'ASTROS. Aquelo vilenasso, Revihado subran, s'èro dounado pòu. F. PEISE. R. vilan.

VILANDRAUT, n. de l. Vilandraut (Gironde), patrie du pape Clément V. R. vilo, Andraut.

VILANDRIA, v. n. Aller d'un village à l'autre, ou de ville en ville ; battre le pavé, v. barruleja, clastreja, vigagneja. Ounte es anado vilandria ? où est-elle allée courir ? R. vilo.

VILANDRIÉ, **BILANDRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (rom. vilandrier, v. f. villotier, ière), s. et adj. Coureur, euse, allant, ante ; batteur de pavé, prostituée, v. barrulaire, courriòu ; qui habite la vile ou qui en a le ton, citadin, ine, v. ciéutadan, vilard. R. vilandria.

VILANELLO, **VIALANELLO** et **VIALARELLO** (l.), (it. villanella), s. f. Villanelle, v. païsanello. Veici la vilanello que vuei moun galoubet juego à soun ounour. F. VIDAL. Ma vilanello en prouvençau. ID. En cantant lais e vilanellos Derrabavon las pimpanellos. G. AZAÏS. R. vilan.

VILANET, **BILANÈL** (l.), (rom. vilanet, it. villanetto), s. m. Petit vilain. Lou mil d'or quel billanèl desgrano. N. PEYRAT. R. vilan.

VILANIÉ, **VILANIÈ** (l.), **VILANI** (d.), **VILANIÒ** (a. lim. d. d.), **BILANIÒ** (rouerg.), **BILANÌO**, **BILAGNO** (g. l.), (rom. vilania, vilaina, velania, auv. vileinia, vilnia, cat. vilania, esp. it. villania), s. f. Vilenie, grossièreté, sordidité, action basse et vile, v. crassarié ; obscénité, saleté, ordure, v. salouparié ; mauvaise nourriture, v. pourcarié ; t. injurieux, vilain, aine, en Languedoc, v. goujard. Faire, dire de vilanié, faire, dire des vilenies ; faire la vilanié, faire des mystifications à quelqu'un. Se tu voues que noun abrudìssi Ta vilanié. C. BRUEYS. PROV. I'a de vilanié au bastoun. — Un panard, un gibous An de vilanié pèr dous.

VILANIERO, **BILANIÈIRO** (l.), n. de l. Villanière (Aude). R. vilan.

VILANIEROTO, **VILANEIROTO** (l.), s. m. t. injurieux. Petite vilenie. Se toun paire hou sabié, vilanieiroto. C. FAVRE. R. vilanié.

VILAR, **VIELAR** (m.), **VIALAR**, **VIERAR** (a.), **VILA**, **VIALA**, **BIALA** (l.), (rom. villar, villars, esp. villar, v. fr. villers, villiers, all. weiller, b. lat. villare, villaris, villarium), s. m. et n. de l. Village, hameau (vieux), v. amèu, vilage ; le Villars (Vaucluse), ancien marquisat érigé en duché-pairie par Louis XIII (1626) en faveur de Georges de Brancas, qu'il ne faut pas confondre avec le duché de Villars près Trévoux, ayant appartenu au célèbre maréchal de Villars ; Le Viala, nom de lieu fréquent dans le bas Languedoc ; Villar (Aude, Hautes-Alpes) ; Villar-d'Arènè (Hautes-Alpes) ; Villars (Dordogne) ; Viella (Gers, Hautes-Pyrénées) ; Viala (Aveyron) ; Vialas (Lozère) ; Villa-Savary (Aude), noms de lieux ; Villar, Vilar, Villa, Viala, De Vialar, Devillas, Duviela, Devillario, noms de fam. méridionaux. Pèire del Vilar, troubadour du 13e siècle. Lou viala vèi jout soun couvert Tourna la liroundo alegrido. P. FESQUET.

VILARD, **BILARD** (g. l.), **ARDO**, s. Citadin, ine, habitant d'une ville, en mauvaise part, v. vilandrié. N'èri pas à ma plaço En toumbant al mitan de vilards trufandiès. J. CASTELA. R. vilo.

VILARÉS, **VIALARÉS**, **VIALANÉS** (l.), **ESO**, adj. et s. Habitant d'un Vilar ou Viala, v. manjo-brigadèu, verre.

VILARET, **VIELARET** (m.), **VIERARET** (a.), **VIALARET** (l.), (rom. vilaret, b. lat. villaretum, villaritium, petit hameau), s. m. et n. p. Villaret, Le Villaret, nom de lieu et de fam. méridional. S'estaquèt à soun vialaret. P. FESQUET. Guihèn de Vilaret, Guillaume de Villaret, grand-maître des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, né à Châteaurenard en Provence en 1236 ; Fóuco de Vilaret, Foulque de Villaret, qui fit la conquête de l'île de Rhodes, frère du précédent, né à Châteaurenard en 1240 ; l'amirau Vilaret, l'amiral Villaret de Joyeuse. R. vilar.

VILARGELO, n. de l. Villargèles, près Noves (Bouches-du-Rhône), à conférer avec Vilargeill (Pyrénées-Orientales). R. vilo, argelo.

VILASSO, **VIALASSO** (l.), **BILASSO** (g.), (fr. villace), s. f. Grande ville, ville populeuse ; vilaine ville, vieille ville. La vilasso de Veisoun, nom que porte, à Vaison, l'ancienne cité gallo-romaine. Souto lou cèu gris de la vilasso. M. FAURE. La vilasso ounte clusse e s'espandis l'engèni de la Franço. F. VIDAL. R. vilo.

VILATARD (rom. Villatard), n. p. Villetard, nom de fam. mérid. R. vilato.

VILATELLO, **VIALATELLO** (l.), (b. lat. villetella), s. f. Petite bicoque, v. vilage ; Villetelle (Hérault), nom de lieu. R. vilato, vileto.

VILATO, **BILATO** (g.), **VIALATO** (lim.), (it. b. lat. villata, village), s. f. Bicoque, bourgade, en Languedoc et Auvergne, v. baito ; La Vilatte (Ardèche) ; Villate, Villatte, nom de fam. méridional. Lou vilajot enfestoulit s'es tremudat en vilato. A. MIR. Lou segnou fasiò soun intrado dedins lour vilato. P. GOUDELIN. R. vilo, vileto.

VILEJA, **VIALEJA** (l.), (it. villeggiare), v. n. Prendre le plaisir de la campagne (P. Fesquet), mot d'une authenticité suspecte.

VILELLO, **VILÈRO** (rh.), **VIALELLO** (l.), (b. lat. Vilella, Villella, lat. Villula), n. de l. Villèle, nom de quartier, dans le Gard et la Haute-Garonne ; Vialelles (Tarn) ; Bilhères (Basses-Pyrénées). Moussu de Vilello, Joseph de Villèle, célèbre homme d'État, originaire des environs de Toulouse (1773-1854). R. vilo. Vilèn, èno, pour vilan, ano.

VILESSO, **VILETA**, **VILTA** (auv.), (rom. vileza, viltat, viutat, viotat, cat. viltat, it. viltà, lat. vilitas, atis), s. f. Bassesse, abjection, bas prix, v. bassesso.

VILETO, **VIALETO** (l.), (rom. cat. vileta, esp. it. villeta), s. f. Villette, petite vile, jolie ville, v. viloto ; Villette, Vialette, noms de fam. rouergats. La Vileto, la Villette, quartier de Marseille ; li douge vileto, les douze villettes ou paroisses de l'ancienne baronnie de Lunel (Hérault). Dins ma vileto Li a d'amourous Jouine e courous. A. CROUSILLAT. R. vilo.

Vileto pour vióuleto.

vilha (veiller), v. viha.

vilha (lier la vigne), v. vediha.

VILHAC, n. de l. Vilhac (Ariège) ; Villac (Dordogne).

Vilhaco, v. vieiaco.

vilhado, vilhadou, vilhaire, airo, vilheto, vilholo, v. viha, vihado, vihadou, vihaire, viheto, viholo.

vilheto pour bilheto, biheto.

VILHOSC (b. lat. Vilioscum, Viloscum, Villoschus), n. de l. Vilhosc (Basses-Alpes).

Vilhou, v. vedihoun.

vilhoun, v. vieioun.

Villié, v. Velié.

vilnia, v. vilanié.

VILO, **VIELO** (m.), **VIERO** (a.), **VIALO** (lim.), **BILO**, **BILLO** (l.), (rom. vila, billa, viela, vella, bila, cat. vila, esp. port. it. lat. villa), s. f. Ville, cité, v. ciéuta ; Villes (Vaucluse), Vielle (Landes), noms de lieux ; Vielle, Vialle, Vialles, Deville, Devielle, Laville, Lavielle. Lavialle, Bonneviale, Malaviale, Longeviale, Capdevielle, Néouvielle, Massabielle, Vallavielle, Arnavielle, Subervielle, Foubervielle, noms de fam. mérid. dont les dim. sont Devilet, Devileto, Lavileto, Vileto, Viloun, etc. Vilo embarriado, ville murée ; vilo prouvesido, ville approvisionnée ; bello vilo, belle ville ; la vilo di flour, nom que les Visigoths donnaient, dit-on, à la ville de Narbonne, lorsqu'elle était la capitale de leur royaume. Les Espagnols nomment aussi Valence « la cité des fleurs » ; la vilo negro, nom qu'on donne quelquefois à la ville d'Agde, à cause de la couleur de ses édifices, bâtis avec les laves d'anciens volcans éteints ; la vilo e li bourgado, la ville et les faubourgs ; es en vilo, es dins vielo, il est dans la ville ; èstre de vilo, rester en ville, ne point aller aux champs ; travaia de vielo, travailler pour le public ; bugado de vielo, lessive où tout le monde met du linge ; avé vilo gagnado, avoir remporté la victoire ; vóuteja la vilo, parcourir la ville ; foro vilo, hors de la ville, extra muros ; à pèd de vilo, au bas de la ville, dans la ville basse. Noun sai pas coumo lou jouvènt Se gouverno pèr esto vielo. C. BRUEYS. PROV. A la vilo coume à la vilo. — Tout camin vai à vielo. — Mouririé toui li cat de vielo Que n'en auriéu ni péu ni niero. Au moyen âge, toute agglomération entourée de remparts et défendue par un château était qualifiée « ville ».

VILO-AMADO (ville aimée), n. de l. Villamade (Lot-et-Garonne) ; Villemade (Tarn-et-Garonne), appelée autrefois Isla Amada ou Ilamada, et fondée en 1144, par Alphonse Jourdain, comte de Toulouse,

VILO-AMBLARD (rom. Villa Amblard, b. lat. Villa Amblardi), n. de l. Villamblard (Dordogne).

VILO-AUBO, n. de l. Villalbe (Aude). R. vilo, aube, bo.

VILO-BOURBOUN, **BILO-BOURBOU** (l.), n. de l. Ville-Bourbon, quartier de Montauban.

VILO-BRUMIÉ, n. de l. Villebrumier (Tarn-et-Garonne).

VILO-BRUN, n. p. Villebrun, nom de fam. languedocien.

VILO-BRUNO, n. de l. Villebrune, près Sabran (Gard).

VILO-CELLO, n. de l. Villecelle (Hérault).

VILO-CLARO, n. de l. Villeclaire, ancien nom de la ville du Pont-Saint-Esprit.

VILO-COUMTAU, **BILO-COUMTAL** (l.), (ville comtale), n. de l. Villecomtal (Aveyron, Gers).

VILO-CROSO (b. lat. Villacroza, ville creuse), n. de l. Villecroze (Var), où l'on voit une grotte remarquable.

VILO-CROUSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Villecroze.

VILO-DAGNO, n. de l. Villedaigne (Aude).

VILO-DIÉU, **VILADIÉU**, **VIRADIÉU** (b. lat. Villa Dei), n. de l. Villedieu, La Villedieu (Ardèche, Cantal, Dordogne, Lozère, Tarn-et-Garonne, Vaucluse), v. basana, espitalié ; Villedieu, Vialadieu, noms de fam. mérid.

VILO-DUBERT (ville ouverte), n. de l. Villedubert (Aude).

VILO-ESPI, n. de l. Villespy (Aude), dont les habitants sont appelés Vilo-Espinols, olos, v. miquelet.

VILO-FAUSSO, **BILO-FALSO** (l.), n. de l. Villefalse (Aude).

VILO-FONT, **VIALO-FOUNT** (auv.), n. de l. Viallefont, nom de fam. auv. R. Vilo, font.

VILO-FORT, **VIALAFORT** (l.), (b. lat. Villa Fortis), n. de l. Villefort (Lozère), v. beilaire.

VILO-FRANCO, **VILO-FRANCHO** (lim.), (cat. esp. it. Villafranca, rom. b. lat. Villa Franca), n. de l. Villefranque (Basses-Pyrénées) ; Villefranche (Aveyron), patrie du maréchal de Belle-Ile ; Villefranche (Alpes-Maritimes), bâtie par Charles II d'Anjou ; Villefranche (Dordogne, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn). En venènt de Vilo-Franco. CH. POP. NIÇ.

VILO-FRANQUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Villefranche, v. manjo-tripo. PROV. NIÇ. Piha d'avanço, coumo li Vilo-Franquié.

VILO-GAIENC, n. de l. Villegailhenc (Aude).

VILO-GOUDOU, **BILO-GOUDOU** (l.), n. de l. Villegoudou (Tarn). PROV. LANG. Vilo-Goudou la barro e Castros lou bastou, par allusion à l'antagonisme de ces deux villes bâties sur les rives opposées de l'Agout.

VILO-LAURO (rom. Villalaura, b. lat. Villalaurea, pour Villa Aurea), n. de l. Villelaure (Vaucluse).

VILO-LONGO, **BILO-LOUNGO** (l.), (rom. Vilalongua, cat. Villalonga), n. de l. Villelongue (Aude, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

VILO-MAGNO, **BILO-MAGNO** (l.), **VILAMANNO** (rom. Villamanha, b. lat. Villamagna), n. de l. Villemagne (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins ; Villemagne (Aude), dont les habitants sont appelés Vilo-Magnols, olos. A Vilamanno an pres lou loup. CH. POP.

VILO-MARTIN, n. de l. Villemartin, près Perpignan.

VILO-MOULACO, n. de l. Villemolaque (Pyrénées-Orientales).

VILO-MOUSTAUSSOU, n. de l. Villemoustaussou (Aude).

VILO-MUR, **VILAMUR**, **VILO-MU** et **VIROMUS** (a.), (rom. Vilamur, Vilamurs, b. lat. Villamurium, Villamuro, Villamuris), n. de l. Villemur (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées) ; Villemus (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

VILO-NOVO, **VILANOVO** (rh.), **VIALANOVO**, **BILO-NOBO** (l.), **BILO-NÈBO**, **BIELO-NABO** (g.), **BIELE-NABE**, **BILLE-NABE** (b.), (rom. Vilanova, Bilanave, cat. Vilanova, port. Villanova, it. Villanuova, esp. Villanueva, b. lat. Villa Nova), n. de l. Villeneuve lez Avignon (Gard), Vilo-Novo d'Avignoun, ancienne chartreuse, patrie de Nicot, l'introducteur du tabac ; Villeneuve-de-Berg (Ardèche), patrie d'Olivier de Serres ; Villeneuvede-Vence (Alpes-Maritimes) ; Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne) ; Villeneuve (Aveyron, Aude, Gard, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn) ; Villenave (Gironde, Landes, Hautes-Pyrénées) ; Viellenave (Basses-Pyrénées). Roumiéu de Vilo-Novo, Romieu ou Romée de Villeneuve, baron de Vence, connétable du comte de Provence Raimond-Bérenger IV ; Elioun de Vilo-Novo, Hélion de Villeneuve, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, v. Elioun et Rousselino ; lou vice-amirau de Vilo-Novo, le vice-amiral Pierre-Sylvestre de Villeneuve, qui perdit la bataille de Trafalgar, né à Valensoles en 1763 ; lou felibre Crestian de Vilo-Novo, Christian de Villeneuve, d'Aix-en-Provence, fondateur et directeur du journal lou Prouvençau, publié en 1877-79. Il y a, en Catalogne, 18 localités dénommées Vilanova.

VILO-NOUVELLO, n. de l. Villenouvelle (Haute-Garonne).

VILO-NOUVEN, **VILANOUVEN** (rh.), **BILONOUBEN** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Villeneuve, v. lesert.

VILO-NOUVETO (rom. b. lat. Villa-Noveta), n. de l. Villeneuvette (Hérault), v. crassous. R. Vilo-Novo.

VILO-PASSANS (rom. Villaspassans, Villaspassanz, b. lat. Castrum de Villapassantibus ou Villispassantibus), n. de l. Villespassans (Hérault).

VILO-PÈIS (b. lat. Villa Piscis), n. de l. L'étang de Villepeys, près Fréjus (Var).

VILO-PENCHO, **BIELO-PINTO** (g.), (rom. Vilapencha, Vielapinta, Bielapinte, b. lat. Villa Picta), n. de l. Villepinte (Aude, Basses-Pyrénées).

VILO-PERDRIS, n. de l. Villeperdrix (Drôme).

VILO-PIGO, n. p. Villepigue, nom de fam. méridional.

VILO-RASO (rom. cat. Vilarasa), n. de l. Villeraze (Pyrénées-Orientales) ; nom d'un poète catalan du 15e siècle.

VILO-RIAU (rom. esp. port. Villareal, b. lat. Villa Regalis), n. de l. Villeréal (Lot-et-Garonne).

VILO-ROUJO, n. de l. Villerouge (Aude).

VILO-SECO, **BILO-SECO** (l. g.), (b. lat. Villa Sicca), n. de l. Villesèque (Aude, Gard, Lot), dont les habitants sont appelés Vilo-Secaire, v. manjo-fardèu ; Villesèche, nom de fam. méridional.

VILO-SEGURO, **BIELO-SEGURO** (g.), (rom. Bielasegura, Vielesegure), n. de l. Vielleségure (Basses-Pyrénées). PROV. BÉARN. A Bielo-Seguro Qui n'a pa, minyo mesturo.

VILO-SISCLE, n. de l. Villesiscle (Aude), v. chot.

VILO-SOUBIRAN, n. de l. Vielle-Soubiran (Landes).

VILO-TOURECH, n. de l. Villetoureix (Dordogne).

VILO-VAIRO, n. de l. Villevayre (Aveyron).

VILO-VEIRA (rom. Villavèira, Villavayrac, b. lat. Vairacum, Variacum), n. de l. Villeveyrac (Hérault).

VILO-VERDO (b. lat. Villa Viridis), n. de l. Villeverte, nom de quartier, à Aix, Nimes, etc.

VILO-VIÈIO, **BILO-BIÈLHO** (l.), (rom. Vilavielha, Vilavelha, b. lat. Villa Vetus), n. de l. Villevieille (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Gard, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

VILO-VOUCANÇO, n. de l. Villevocance (Ardèche). R. Vilo, Voucanço.

VILOTO, **BILOTO** (l. g.), **VIALOTO** (périg.), (cat. vilota), s. f. Petite ville, v. vileto. Uno bravo viloto, une charmante petite ville. Pauro viloto, O Betelèn, sies bèn pichoto ! L. ROUMIEUX R. vilo.

Vilta, v. vileta.

vim, v. vime.

VIMA, **BLIMA** (rouerg.), v. a. Lier avec un brin d'osier, v. vediha. R. vime.

VIMADO, **BLIMADO** (rouerg.), s. f. Ligature d'osier, v. liame. La vimado d'un ciéucle, les tours d'osier qui lient un cerceau. R. vime.

Vimard, v. Bimar.

VIME, **BIME** (bord.), **BIMES** (l. g.), **BÌMI** (b.), **VIM**, **BIM** (l.), **VIN** (d.), **VINS**, **VINZE** (Velay), (rom. vim, bime, cat. vim, port. it. vime, esp. vimbre, it. vimine, lat. vimen), s. m. Osier, brin d'osier, pleyon, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. amarino, vege, vergant ; jonc, v. jounc. Vim sedo, brin d'osier uni, lisse, d'une belle venue ; torco de vime, botte d'osiers fendus ; liga 'n ciéucle em' un vime, lier un cerceau avec de l'osier ; se plego coume un vime, il se tord comme l'osier.

VIMEJA, **BIMEJA** (l.), **BIMAJA** (g.), v. n. et a. Ployer comme l'osier, fléchir, v. vergueja. R. vime.

VIMENEN, **BIMOUNENC** (g.), **ENCO**, adj. D'osier, flexible comme l'osier, v. amarinous. Sause vimenen, saule flexible. Se plego, se toursis, s'estiro, Es vimounenc. A. FOURÈS. R. vime, vimoun.

VIMENET (oseraie), n. de l. Vimenet (Aveyron). R. vime.

VIMENIÉ, **BIMENIÈ** (l.), **BIMBENIÈ**, **BINIÈ** (querc.), **BIMBATIÈ**, **BIMMATIÈ**, **BIMATIÈ**, **BIMOUTIÈ**, **BINTIÈ** (rouerg.), **BIMOUNÈ**, **BIMOUÈ**, **BIMÈ** (g.), (rom. vimener, bimiey, vimenen, vimies, port. vimeiro), s. m. Osier, souche d'osier, v. amarinié ; saule marceau, v. bedis. Taia li vimenié, tailler les oseraies. R. vime.

VIMENIERO, **BIMOUNIÈIRO** (l.), **BIBIGNÈIRO**, **BINIÈIRO**, **BIMATIÈIRO** (rouerg.), **VIMENIÈRO**, **VIMIÈRO** (lim.), **BIMELÈIRO** (bord.), **RRINSIÈRO** (g.), (rom. visminiera, cat. vimenera, b. lat. vismeria, lat. viminaria), s. f. Oseraie, lieu planté d'osiers, v. amariniero, broutiero, ramiero, vegiero, vergantiero.

VIMO, **BIMO** (l. g.), **BLIMO** (rouerg.), s. f. Partie la plus souple et la plus nette d'un osier, brin d'osier pour la vannerie, v. amarino, bedisso. Manat de bimos (l.), paquet d'osier. R. vime.

VIMOUN, **BIMOU** (g.), s. m. Petit osier, osier, dans le Gers, v. vedihoun. R. vime.

VIMOUNASSO, **BIMOUASSO** (g.), s. f. Gros osier, v. amarinas. R. vimoun.

VIN, **VI** (lim. d.), **BIN** (g.), **BI** (g. l.), (rom. bin, vi, cat. vi, esp. it. vino, port. vinho, lat. vinum), s. m. Vin, v. caufo-tripo, jus, moust, piancho, pinaro, tencho ; ivresse, ivrognerie, v. embriagadisso. Vin cue, vin kiue (rh.), bi kèit (carc.), vin cuit, boisson que l'on fabrique en Provence de temps immémorial, puisque Martial dit : cocta fumis musta Massilitanis. On le boit à la Noël et dans les fêtes de famille ; vin bourret, vin bourru ; vin clar, vin clair ; vin claret, vin clairet ; vin encre, vin coloré, gros vin ; vin treble, vin fousc, vin trouble ; vin bourrassous, vin chargé ; vin blanc, vin blanc ; vin rouge, vin rouge ; vin nouvèu, vin nouveau ; vin vièi, vin vieux ; vin coulant, vin coulant, aisé à boire ; vin imourous, vin moelleux ; vin damisèu, vin fin ; vin famous, vin renommé ; vin boucha, vin cacheté ; vin carrejadis, vin qui ne craint pas le transport ; vin escauda, vin poussé ; vin gras, vin gras, huileux, filant ; vin tourna, vin tourné ; vin espoun, vin piqué ; vin au bas, vin besaigre ; vin gafouia, vin battu ; vin aspre, vin dur ; vin dous, vin doux ; vin fort, vin fort ; vin fort de greso, vin tartareux ; vin fla, vin plat ; vin blous, vin pur ; vin serma, vin trempé ; vin coula, vin de gràci, vin dóu premié rai, vin dóu rai, vin de mère goutte ; vin de païs, vin du cru ; vin de destré, vin de truei, vin trouié, vin de prenso ou de prens, vin creba, vin de pressurage ; vin paia, bi palhat (l.), vin de paille, dont le raisin a reposé quelque temps sur la paille ; vin raspa, vin fait avec des raisins égrappés ; vin de boto, vin qu'on apporte dans des outres, en Limousin ; vin de dessèr, vin de liqueur ; vin de gres, vin de coteau ; vin de plan, vin de plaine ; vin d'agreno, vin de pruno, vin de prunelles ; vin de poumo, cidre ; vin de pero, poiré ; vin de raco, vin eterne, piquette ; vin de capitàni, vin supérieur ; vin dóu Rose, vin de la côte du Rhône ; vin dóu rèi, vin de la bouche ; vin de servo, vin de garde ; vin de Diéu, vin exquis, nectar ; vin de mesclo, vin coupé ; vin que porto d'aigo, vin qui porte l'eau ; vin qu'a de vènt, vin esvana, vin éventé ; vin que sènt la bouto, lou bos, vin qui sent le fût ; vin que sènt l'eissu, vin qui a un goût de vidange ; vin caud, vin chaud, v. ipoucras ; bon vin, bon vin ; marrit vin, mauvais vin ; pichot vin, vin faible ; poulit vin, joli vin ; rèire-vin, piquette, v. vinaigo ; bouto que fai vin, tonneau qui suinte, v. trevina ; ié farai douna lou vin, je lui ferai donner pour boire ; metre d'aigo à soun vin, mettre de l'eau dans son vin ; faire de vin de couvènt, mettre de l'eau

dans le vin ; aquéu vin a que dous jour de mai que l'aigo, ce vin est faible ; avé marrit vin, avoir le vin mauvais ; lou vin lou fai parla, il parle sous l'influence du vin ; lou vin es fa pèr béure, le vin est fait pour être bu ; a trouba lou blad car, a carga de vin, a plaça soun argènt au vin, s'es batu 'mé lou vin, lou vin es esta plus fort e l'a toumba, il a bu, il s'est soûlé ; au bi de bigno, bi ! cri des crieurs de vin, à Toulouse (17e siècle) ; crido soun vin, pièi lou béu, il divulgue sa honte ; fau béure lou vin pur lou matin, à miejour sènso aigo, e de-vèspre coume lou bon Diéu l'a fa, propos de buveur. PROV. A Toussant Tout vin es san. — A sant Martin, Tapo ta bouto, tasto toun vin. — Quau met man à la bouto, fau que taste lou vin. — L'oste gagno que sus lou vin. — Gènt de vin, Gènt mesquin. — Li counsèu dins lou vin N'an jamai bono fin. — Quand mai t'aura moustra sa fin, Adounc gardo toun vin. — Vin que nais en mai, A la tino vai. — Lou vin espargno lou pan. — Lou vin fai sauta lou vièi. — Lou vin apello la cansoun. — Un det de vin Fai enrabia lou medecin. — Bon vin, paraulo longo. — Bon vin fai bon sang. — Un pau de vin es mita sang. — Vin sus la, Santa ; La sus vin, Verin. — Vin de gran es de mèu, Vin de prèsso es de fèu. — Vin amar, Tèn-lou-ti car. — A bouta d'aigo dins soun vin, Es toujour proun matin. PROV. LIM. Ount i a pa e vi Lou rèi pot veni. — Qu amo lou vi, Amo un traite ami. — Vin de setèmbre Fai las fennos estèndre.

Vin (vingt), v. vint.

vin (osier), v. vim.

vin pour veguèron (ils virent), en Béarn.

VINA, **BINA** (rouerg.), v. n. Décuver, tirer le vin et le mettre dans les futailles, v. boutiha, estiva, tira ; suinter, en parlant d'un tonneau qui fuit, v. lagremeja, trevina ; pleurer, en parlant de la vigne, v. ploura.

VINA, **BINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fourni en vin ; riche en alcool. R. vin.

Vinachié, vinacho, vinachous, v. vinassié, vinasso, vinassous.

Vinadier, v. vinatié.

VINADO, **BINADO** (l.), **BIADO** (g.), (rom. vinada, vinhada, b. lat. vinata), s. f. Vinée, récolte de vin, v. vendémi ; transport de vin, voyage que l'on fait pour porter le vin d'un endroit à l'autre ; ancien droit seigneurial ; vin de pressurage, piquette, v. vinaigo. Ana à la vinado, aller chercher du vin. El emplenèt sul cop un vèire de vinado. J. CASTELA. PROV. Annado de secado, Annado de vinado. R. vin.

VINAGE, **VINÀGI** (m.), **BINATGE** (g.), (b. lat. vinaticum), s. m. Vinage, redevance en vin, droit qui était perçu sur le vin, v. souquet ; pot-de-vin, vin et petit repas que l'on paye à celui qui a fait conclure un marché, v. bargagnolo ; pourboire, argent qu'on donne pour boire bouteille, v. estreno ; action de tirer le vin de la cuve, décuvaison, v. boutihesoun, estivage ; introduction dans le vin de la quantité d'alcool nécessaire pour le conserver. Paga lou vinage, payer le vin du marché ; se fasian un pau de vinage ? si nous vidions quelque bouteille ? Te paie la salado e lou vinage. A. CHASTANET. R. vin.

Vinagra, vinagrièiro, v. vineigra, vineigriero.

VINAGRELLO, **BINAGRELLO** (l.), (cat. agrella), s. f. Oseille de brebis, rumex acetosella (Lin.), v. agradello, eigreto, paradello. Sentis prou la vinagrello (M. Barthés), c'est assez piquant. R. vinaigre.

Vinagreto, v. vineigreto.

VINAI (it. Vinadio), n. de l. Vinay (Isère) ; Vinaï, en Piémont ; nom de fam. provençal. PROV. Santo Ano es à-z-At, Mai li gràci soun à Vinai, dicton usité à Sainte-Anne de Vinaï (près Tende), lieu de pèlerinage où l'on vénère un bras de sainte Anne dont les autres reliques sont conservées à Apt.

VINAIGO, **BIDAIGO** (l.), s. f. Piquette, vin de dépense, v. mitadié, rèire-vin, respié, trempo, vinado. R. vin, aigo.

VINAIGRE, **VINAGRE** (lim.), **BINAGRE** (l. g.), (rom. vinaygre, vinagre, cat. esp. port. vinagre, it. vinagro), s. m. Vinaigre ; le sang, en style burlesque ; le mont Vinaigre, cime culminante (616 mètres) de l'Estérel (Var), à conférer avec le Vinaigrier, montagne des environs de Nice qui tient probablement son nom de sa ressemblance avec un vase à vinaigre. Vinaigre di Quatre Voulur, vinaigre des Quatre Voleurs, liqueur pharmaceutique composée de vinaigre, de camphre, d'ail et de divers aromates, inventée par quatre scélérats qui, au moyen de ce breuvage, exerçaient impunément leur brigandage dans Marseille lors de la peste ; vinaigre destila, acide acétique ; fiéu de vinaigre, filet de vinaigre ; vinaigre ! du vinaigre, je me pâme ! locution admirative, usitée aussi comme parole d'encouragement au travail ; passa au vinaigre, railler aigrement, mettre à la pile au verjus ; béure soun vinaigre dous, dévorer un affront ; vai pas cerca de vinaigre dous, il dit crûment sa façon de penser ; faguen pas de vinaigre, vidons nos verres ; metre de vinaigre, vinaigrer ; crida soun vinaigre, divulguer sa honte, ébruiter soi-même ses défauts ou ses fautes ; quand tout sarié vinaigre ! ce n'est pas la mer à boire ; aigre coume de vinaigre, agre coumo vinagre (l.), aigre comme verjus ; pisso-vinaigre, homme d'humeur difficile. PROV. Sèmblo un cat que béu de vinaigre. — Fai crida de vin e vènd de vinaigre. — De bon vin bon vinaigre. — Li mousco se prenon pas emé de vinaigre. Mèstre Martin fournira lou vinaigre. VIEILLE CHANSON LANG. R. vin, aigre.

Vinaigreto, vinaigrè, v. vineigreto, vineigrié.

VINAIO, **BINALHO** (g. l.), s. f. Les vins en général. PROV. BORD. Quand i a bien escariboutalho, I a bien binalho. R. vin.

VINAIRE (b. lat. vinator), s. m. Celui qui colporte le vin de la cuve dans les tonneaux, v. brindaire, enchaiaire, vujaire. Rasin vinaire, raisin qui rend beaucoup de vin. R. vina.

VINARD, n. p. Vinard, nom de fam. mérid.

VINÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. vinari, lat. vinarius), adj. Vinaire, qui a rapport au vin, v. vinen. Veissello vinàri (rom. vaycela vinaria, Arles 1521), vaisselle vinaire.

VINAS (cat. vinas), s. m. Gros vin, vin âpre, vin dur, vin malfaisant, mauvais vin, v. poutingo. Jèsus ! que lou vinas fa faire de soutisos ! H. BIRAT. E dóu vinas que nous empego Embrutissèn Lis innoucènt. ISCLO D'OR. R. vin.

VINAS (b. lat. Vinacium, Vallis Vinans), n. de l. Vinas (Hérault) ; nom de fam. lang.

VINASSAN (b. lat. Vinacium), n. de l. Vinassan (Aude).

VINASSIÉ, **VINACHIÉ** (a. m.), **BINASSIÈ**, **BINASSÈ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, s. et adj. Marchand de vin ; sac à vin, ivrogne, soûlard, arde, v. vinatié ; celui qui conduit l'âne chargé de barillets de vin pour les bergers des troupeaux transhumants, v. vivandié ; qui produit du vin, v. vinous. Jou soun la binassèro autouno. G. D'ASTROS. R. vinas.

VINASSIERO, **VINACHIERO** (niç.), **BINASSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Magasin de vin, cave, v. chai ; maie d'un pressoir, v. mastro. De li siéu vinachiero avalas-li lou vin. J. RANCHER.

VINASSO, **VINACHO** (m.), (rom. vinaci, vinassa, cat. vinassa, it. vinaccia, lat. vinacia), s. f. Marc de vin, résidu d'un vin distillé ; gros bleu, v. tencho ; piquette, vin très faible, v. vinaigo. Li vinasso di brularié, les écoulements des distilleries ; la santo vinasso, la divine liqueur, le vin, en style familier. Aman bèn la vinacho, Quand es de bouen gros blur. F. VIDAL. R. vino, vin.

VINASSOUS, **VINACHOUS** (m.), **OUSO**, **OUO**, adj. Sali, de vin, qui sent le vin, vineux, euse, v. vinous ; sobriquet qu'on don-

nait aux partisans du capitaine Hubert de Vins, chef des ligueurs provençaux, v. bigarra, carcisto, rasa. Èro tout vinassous, il puait le vin ; touaio vinassouso, nappe tachée de vin ; voues vinassouso, voix avinée ; lei Vinachous, chanson bachique de F. Vidal. R. vinasso.

VINAT, **BINAT** (g.), (b. lat. vinatum), s. m. Abondance de vin, v. vinage ; piquette, en Béarn, v. vinado. I'a vinat, il y a beaucoup de vin. En vesent tant de vinat. G. D'ASTROS. R. vinado.

VINATARIÉ (b. lat. vinataria), s. f. Distillerie de vin, entrepôt de vins ; industrie vinicole. Li vinatarié de Bourdèus, les distilleries de Bordeaux. Li a 'no endustrìo noumado la vinatarié que fa flòri à Ceto. J.-B. GAUT. R. vinatié.

VINATIÉ, **BINATIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (cat. vinater, it. vinattiere, esp. vinatero, b. lat. vinatarius), s. et adj. Celui, celle qui travaille dans une distillerie ; fabricant de vins ; ivrogne, v. vinassié ; Vinadier, nom de fam. méridional. Sènt l'aigo coume lou barrau d'un vinatié, se dit d'un ivrogne ; avé lou sòu vinatié, avoir quelques sous pour boire chopine, en Rouergue ; Serre-Vinatié, nom d'une montagne près Serre-les-Alpes ; Soudaine-la-Vinadière (Corrèze), nom de lieu. R. vinat.

VINÇA, n. de l. Vinça (Pyrénées-Orientales).

Vince, v. vinci.

VINCEDOU, **VENCEDOU**, **VINCITOUR** (niç.), **VENCIDOU**, **BENCIDOU** (l.), **BENCEDOU** (b.), (rom. vensedor, vensedó, cat. esp. port. vencedor, it. vincitore), s. et adj. m. Vainqueur, v. vincèire. Deman belèu seras vencidou. A. ROQUE-FERRIER. Adounc veguèn veni lous brutaus vencidous. P. FESQUET. Lou mèi febles soun bencedous. V. DE BATAILLE. R. vincre.

VINCE-GUERRO, n. p. Vinceguerre, Vincheguerre, nom d'une fam. noble de Provence. R. vincre, guerro.

VINCÈIRE, **VENCÈIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. venceire), adj. et s. Vainqueur, victorieux, euse, v. gagnaire, vitourious. Ounour à tu, valènt vincèire. G. AZAÏS. Mai que fariés, s'ères vincèire, Iéu presounié ? J.-B. GAUT. Se clinavo umblamen davans sa vinceiris. L. ROUMIEUX. Marto, vinceiris dóu coulobre. E. RANQUET. R. vincre.

VINCENADO (**SANT-**), s. f. Le martyre de saint Vincent, mystère qui se joue dans l'arrondissement de Lodève. On y trouve ce vers : Aquest es sant Vincèns qu'anan martirisa.

VINCÈNS, **VINCÈN** (rh.), **VICÈN** (a.), **BINCENS**, **VICÉS** (l.), **BISENTS** (b.), **VINÇOU** (lim.), (rom. Vincens, cat. Vicens, esp. Vicente, it. Vincenzo, lat. Vincentius), n. d'h. Vincent ; Vincens, Vicens, Vincenti, Vincentis, Vincenty, noms de fam. mérid. dont le dim. est Vincenet, eto. Sant Vincèns, saint Vincent, premier évêque de Dax ; saint Vincent, martyr d'Agen, vers 304 ; saint Vincent, évêque de Digne (340-375) ; saint Vincent de Lérins, mort en 448 ; saint Vincent, martyr de Valence en Espagne, dont les reliques étaient vénérées à Castres (Tarn) ; saint Vincent de Paul, né à Pouy, près Dax, en 1576, mort en 1660, v. Paulo. PROV. Pèr sant Vincèns Lou fre cousènt. — A sant Vincèns Tout gèlo o tout fènd. — A sant Vincèns Lou fre perd uno dènt, O la recoubro pèr long-tèms. — Toujour pèr sant Vincèns L'ivèr perd uno dènt. — Pèr sant Vincèns Cèsson li plueio e vènon vènt. — Aubo claro à sant Vincèns, Forço fru pèr tóuti gènt. — Quand sant Vincèns esclairo, I'a mai de vin que d'aigo. — Sant Vincèns es bèu, Aboundànci pèr lou tounèu. PROV. LANG. Pèr sant Vicés, L'aigo as fes (foins). En Dauphiné, saint Vincent est le patron des vignerons.

VINCÈNS (**SANT-**), (rom. Sant Vincens, Sent Vizentz, Saint Bizens, b. lat. Sanctus Vincentius), n. de l. Saint-Vincent (Ardèche, Basses-Alpes, Cantal, Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Haute-Loire, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne), v. cabour. Pèiro de Sant-Vincèns, v. pèiro.

VINCET, **BINCET** (rouerg.), **BENCILH** (b.), (rom. vincle, vencilh, esp. vencejo, vinculo, it. vinciglio, lat. vinculum), s. m. Lien dont on lie les fagots, v. redorto ; bâton, houlette, en Béarn, v. bastoun ; nom qu'on donne en Rouergue, à de petites légumineuses grêles et accrochantes, comme certaines espèces d'ers et de vesces, v. erre, pesoto. Yanot, un bencilh à la man, Caminabo soul en cantant. T. LAGRAVÈRE. Èro coumo un bencilh e goualhard coumo un tau. VIGNANCOUR.

VINCIHO, **VENCIHO** (rom. vencilh, lien, it. vinciglio, lat. vinculum), s. f. Clématite, à Nice, v. entravadis, vidaubo.

VINCIMEN, **VENCIMEN** (rom. vencimen, vencemen, vencezon, it. vincimento, esp. vencimiento), s. m. Action de vaincre, v. vitòri. R. vinci, vincre.

VINCO, s. f. Tromperie, dans les Alpes, v. barat, vinjo ?

VINCRE, **VENCRE** (lim.), **VEINCRE** (auv.), **VINCE** (Menton), **VENCE**, **BENCE** (b. g.), **VINCI**, **VENCI**, **BENCI**, **BINCRE** (l.), **BINCE** (b.), **BENQUI** (rouerg.), (rom. vencer, venser, esp. port. vencer, piém. vince, it. lat. vincere), v. a. et n. Vaincre, surmonter, l'emporter, v. gagna ; fléchir, persuader, v. toumba ; achever, finir, v. avenci ; harasser, accabler de fatigue, v. avé. Vince, vinces, vince, vincèn, vincès, vinçon, ou (g.) bènci, lences, bens, etc., ou (l.) vencisse, isses, is, issèn, issès, isson ; vinciéu ou vencissiéu ; vinciguère ou venciguère ; vinceirai ou vencirai ; vinceiriéu ou venciriéu ; vince, vincen ou bençam (g.), vincès ; que vince ou vencigue ; que venciguèsse. Fau vincre o mouri, il faut vaincre ou mourir ; se leissa vincre, se laisser vaincre ; vinci un grimpet, monter un roidillon ; pòu pas vinci sa flèumo, il ne peut sortir de sa nonchalance ; venguère, veguère, vinciguère, je vins, je vis, je vainquis. Pode pas vincre ma tristesso. N. FIZES. Soun èl que pot venci lou cor lou plus estrange. F. DE CORTÈTE. Quau voudra, se noun lous vencisse, M'óufri lou mendre sacrifice ? C. FAVRE. Uno darrièiro desfourtuno venciguèt aquel paure pople de Tulo que degun desfèci, sèmblo, devié plus ni venci ni estouna. J. ROUX. PROV. Pacièncі vince maliço.

VINCU, **VENCU**, **BENCUT** (l.), **BENÇUT** (g.), **VINCI**, **VENCI** (lim.), **VENCIT**, **BENCIT** (l.), **VINCH**, **VINT** (niç.), **UDO**, **IDO**, **INCHO**, **INTO**, part. adj. et s. Vaincu ; t. de coutumes, convaincu, condamné ; harassé, ée, rendu, ue. Zóu sus li vincu, malheur aux vaincus.

Vindeima, v. vendemia.

vindèimo, vindìmio, v. vendémi.

VINDO, **VINDOUL** (niç.), **VINDOUR** (a.), (angl. wind, tourner), s. m. Guindre, dévidoir, v. guindre.

Vindouleto, v. dindouleto.

VINDOULIN, s. m. Petit dévidoir, à Nice, v. debanaire. R. vindoul.

VINEIGRA, **BINAGRA** (l. g.), v. a. Vinaigrer, v. envineigra. Vinaigre, aigres, aigro, eigran, eigras, aigron.

VINEIGRA, **BINAGRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vinaigré, ée. PROV. L'ensalado Vai bèn salado, Pau vineigrado E bèn ouliado. R. vinaigre.

VINEIGRADO, **VINAIGRADO** (l.), s. f. Plat de légumes assaisonnés au vinaigre, saugrenée, salade, v. bajan. R. vineigra.

VINEIGRETO, **VENEIGRETO** (rh.), **VINAGRETO** (l.), **BINAGRETO** (g.), s. f. Vinaigrette, sauce au vinaigre ; flacon où l'on met du vinaigre ; épine-vinette, v. agradello. D'iòu fregi à la vineigreto, des œufs frits au vinaigre ; me mange moun sang à la vinaigre, je me fais du mauvais sang. R. vinaigre.

VINEIGRIÉ, **VINAIGRIÉ** (d.), **VINAGRIÈ**, **BINAGRIÈ** (l.), (cat. vinagrer, esp. vinagrero, port. vinagreiro), s. m. Vinaigrier, celui qui fait ou vend du vinaigre ; tonneau à vinaigre, vase où l'on tient le vinaigre ; le Vinaigrier, montagne des environs de Nice ; sobriquet des gens d'Oupia (Hérault). R. vinaigre.

VINEIGRIERO, **VINAGRIÈIRO** et **BINAIGRIÈIRO** (l.), (cat. esp. vinagrera, port. vinagreira), s. f. Vinaigrier, flacon, vase ou tonneau où l'on tient le vinaigre ; marchande de vinaigre ; femme acariâtre, v. escòrpi. Maus-encoues de la vineigriero ! C. BRUEYS. Cridon coumo de vineigrieros, Quand li troubas à dire rèn. ID. R. vinaigre.

VINEIGROUS, **VINAGROUS** et **BINAGROUS** (g. l.), **OUSO**, adj. Qui tourne au vinaigre, acide, piquant, mordant, ante, v. acetous, aisse, espoun. Leissen dounc la satiro, elo es trop vinagrouso. BALDOUS. R. vinaigre.

VINEN, **ENCO** (rom. vinenc, enca), adj. De vin, couleur de vin, vineux, euse, v. vinous. L'endustrìo vinenco, l'industrie vinaire. R. vin.

VINET, **BINET** (l. g.), (rom. cat. vinet, port. vinhete), s. m. Petit vin, joli vin, vin chéri, v. vinoun ; Binet, nom de fam. gascon. Lou sant vinet, le vin divin. E béuren de bon vinet A la tasso de Janet. CH. DE NOURRICE. R. vin.

VINETIÉ, s. m. Épine-vinette, arbrisseau dont les feuilles sont acidulées, v. agrioutié, eigret. R. vineto.

VINETO, **VIGNETO** (périg.), **BINETO** (l. g.), **MINETO** (rouerg.), s. f. Fruit de l'épine-vinette, cet arbrisseau lui-même, v. agradello, agrioutat ; oseille, plante, en Limousin et Rouergue, v. eigreto ; vignette, v. vigneto ; mauvais vin, v. vinado. Meleto à la vineto, omelette à l'oseille. Cassavo quàuqueis iòus, triavo de la vineto. A. CHASTANET. R. vino, vigno.

VINEZA (b. lat. Vinoza), n. de l. Vinezac (Ardèche), v. gratolauso.

Vingerlo, v. vinzello.

VINGIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui fait de mauvais tours, v. virelié. R. vinjo.

Vingranié, vingrano, v. mióugranié, mióugrano.

VINGRAU (rom. Vingrau, Evingad, b. lat. Vingraldus, Vingraudus, Vinogradu), n. de l. Vingrau (Pyrénées-Orientales).

Vini, v. veni.

VINICOLO (du latin), adj. t. sc. Vinicole, v. vinen. Am vostros questiéus vinicolos, Vostros peticiéus viticolos, M'avès, Diéu m'ajude, ensourdat. J. AZAÏS.

Vinja, v. venja.

vinjaciéu, v. venjanço.

vinjati, v. venjatiéu.

VINJO, s. f. Mauvais tour, dans les Alpes, v. vinco, virello. R. venja.

VINO, **BINO** (l.), s. f. Piquette, v. trempo, vinaigo ; pour vigne, v. vigno. R. vin.

VINOCHO, **BINOCHO** (l. g.), s. f. Le piot, le vin, v. tencho, vinasso. R. vino.

VINOULEJA, **VINOUREJA** (m.), **VINOUTEJA** (l.), v. n. Buvotter, boire à petits coups et souvent, v. bevasseja, flasqueja. R. vin.

VINOULIÉ, **BINOULIÈ** (l. g.), (esp. vinariego), s. m. Vigneron, v. poudaire. R. vignolo.

VINOUN, **BINOUN** (g.), **BINOU**, **BINOUNET** (rouerg.), **VINOT**, **BINOT** (l.), (it. vinuccio), s. m. Vin faible, ginguet, v. feblanto, vinet. De vinot aisit de la serro. A. FOURÈS.

De-vinoun-vinai pour devinoun-devinaio. R. vin.

VINOUN (b. lat. Vino, Vihinium), n. de l. Vinon (Var).

VINOUS, **BINOUS** (rouerg.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. vinos, it. esp. vinóso, port. vinhoso, lat. vinosus), adj. et s. Vineux, euse, vinifère, v. vinassous, vinen ; haricot rond, couleur de vin, en Rouergue, v. cocot. Vinous, cap-vinous, champignon de couche, dont le chapeau est couleur de vin, v. envinassat ; la Font Vinouso, la Fontaine Vineuse, source ferrugineuse des Hautes-Alpes qui comptait autrefois parmi les merveilles du Dauphiné.

VINOUTEJA, v. n. Godailler, chopiner, gobelotter, v. pintouneja. R. vinot.

Vins, v. vim, vime.

VINS (b. lat. Castrum de Vincinis), n. de l. Vins (Var). Ubert de Vins, Hubert Garde, seigneur de Vins, fameux chef de catholiques provençaux, né à Brignoles, tué à Grasse (1589).

VINSOBRE (b. lat. Castrum de Vinsobris, Vinsobriis, Vinsobrio, Vinezobriis), n. de l. Vinsobres (Drôme). A conférer avec Vezenobre.

VINSOUBREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vinsobres.

Vint (vaincu, it. vinto), à Nice, v. vincre.

VINT, **BINT** (l. g.), **VIENT** (auv.), (rom. vint, cat. vint, port. vinte, it. venti, esp. veinte, lat. viginti), n. de nombre. Vingt. Vint ome, vingt hommes ; vint an, vingt ans ; l'a di belèu vint cop, il l'a bien dit vingt fois ; jouga i vint man, jouer au pied de bœuf, v. pateto ; tres-vint, tres-vints (l.), soixante ; quatre-vint, quatre-vingts ; sièisvint, six-vingts ; trege-vint, 260 ; dès-enòu-vint, 380 ; cènt-vint, cent vingt ; vint-e-un, vinto-un, vint-un (lim.), vingt et un ; vint-e-dous, vinto-dous, vingt-deux ; vint milo, vingt mille ; jouga au vint-e-un, au vinto-un, jouer au vingt et un. Devant les noms des unités, vint devient généralement vinto. Èstre mai près de vint que de quaranto, être pris de vin. PROV. Lou comte de Jan Bertrand, vint-e-vounge. — A vint an de sèn, A trento an de bèn, Mai passa quaranto, n'espères pas rèn. — A vint-e-un Lou bon legum ; A vint-e-dous, la la ; A vint-e-tres, prene quau te voudra, se dit aux filles à marier.

VINT-E-CINQUEN (it. venticinquesimo), s. m. Vingt-cinquième ; vingt-cinquième partie du décalitre, mesure pour l'huile. R. vint, e, cinquen. VINT - E - CINQUENO, BINTO - CINQUENO (rouerg.), (rom. vintecinquena), s. f. Le nombre de vingt-cinq.

VINT-E-DOUSEN, s. m. Vingt-deuxain, espèce de drap. R. vint-e-dous.

VINT-E-QUATREN, s. m. Vingt-quatrain, espèce de drap. R. vint-e-quatre.

VINT-E-SIEISEN, s. m. Vingt-sixain, espèce de drap. R. vint-e-sièis.

VINTEN, **VINTÈIME**, **BINTIÈME** (l.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. vinten, vingten, vinthen, vinté, vinteme, vintesme, vizens, port. vintem, cat. vinté, esp. veinteno, veintesimo, it. ventesimo, lat. vigesimus), adj. et s. Vingtième. Justamen nous tenian lou vintiesme nouvèmbre. LA BELLAUDIÈRE. Lou vinten, le vingtième ; vingtain, droit de champart, ancien droit seigneurial ; ancienne monnaie dauphinoise (1339) ; en Dauphiné, mur de clôture d'une propriété qui payait au seigneur le vingtième de ses fruits ; cerca lou vinten de Sarrians, chercher midi à quatorze heures.

VINTENADO, s. f. Une vingtaine. Li a pas mai d'uno vintenado d'an. F. VIDAL. R. vinteno.

VINTENIÉ (b. lat. vintenerius), s. m. Membre du Conseil des Vingt, dans les Statuts de Marseille. Li vintenié de Sarrians, sobri-

quet des habitants de ce village, v. vinten. R. vinteno.

VINTENO, **VIENTENO** (auv.), **BINTENO** (l.), **BINTEO** (g.), (rom. vintena, vintea, cat. port. vintena, esp. veintena, it. ventina, b. lat. vintina), s. f. Vingtaine. N'i'a 'no vinteno, il y en a une vingtaine. R. vint.

Vintoura pour viéutoula.

vinze, v. vime.

VINZELLO, **VINGERLO** (b. lat. vimicellum), s. f. Baguette, houssine, en Limousin, v. varenglo ; personne grande et fluette, v. vidaubo. R. vinze, vime.

VINZIÉUS, n. de l. Vinzieux (Ardèche).

VÌO, **AVÌO**, **BÌO** (g. l.), **VIÉ** (m.), (rom. via, bia, cat. esp. port. it. lat. via), s. f. Voie, chemin, rue, en Limousin et dans le Var, v. camin, draio, trin ; espace que laisse le faucheur entre deux lignes de foin, andain, v. andano ; t. de tisserand, 32 fils de la chaîne, v. miejo ; Lavie, Delavie, Batbie, Bianabes, Soubies, noms de fam. mérid. dont le dim. fém. est Lavieto. Vìo d'un salin, chemin pratiqué dans un marais salant ; vìo d'aigo, voie d'eau ; vio lachenco, voie lactée, v. camin de sant Jaque ; li Cinq-Vìo, les Cinq-Vies, nom d'un carrefour de Nimes ; pèr vìo d'apelacioun, par voie d'appel ; douna la vìo, donner l'essor ; douna de vìo, d'avìo, donner de l'élan ; prene vìo, s'en aller, disparaître ; ana vìo (it. andare via), partir, dans les Alpes ; metre vìo, metre vié (m.), faire partir ; manda vìo (it. mandar via), renvoyer, congédier, id. ; pourta vìo, emporter, à Nice ; tapa vìo, jeter dehors, jeter à la voirie, id. ; vìo ! allons, sus, dehors, dans les Alpes et le Dauphiné ; vìo ! vìo ! expression pour chasser un chien ; d'à vìo, en hâte, sur le champ. Me lance d'à vìo sus un. B. FLORET. S'acò soul te tèn, pos segui ta vìo. A. LANGLADE. PROV. Qu vòu lèu argènt metre vié Tèngue de gènt e noun li sié. Li cardinau de la Vìo, les cardinaux Jacques et Arnaud de la Vie, de Cahors, neveux du pape Jean XXII. De vìo dérivent les verbes avia, desvia, envia, estravia, fourvia.

VÌO, **VIÉ** (Var), (it. via), adv. Tout de suite, soudain, v. subran. Picas la porto, e vìo es dubèrto, vous heurtez à la porte et de suite elle s'ouvre. R vìo 1.

Vio (vie), v. vido.

viò (interj.), v. bihòu.

viò pour aviò, avié (il ou elle avait), en Limousin.

viodage pour viadase, en Dauphiné.

VIOJÒ, s. m. Petit vin ? à Tulle, v. vinoun. — S'omavas lou vi blanc, n'ai mas o domonda. — Oh ! un petit viodzo n'es pos per re gosta. ABBÉ SAGE. R. vinacho ?

VIOL, **BIOL** (l. g.), s. m. Viol, attentat à la pudeur. R. vióula.

VIOLO, **BIOLO** (g.), **VIELO** (m.), **BIELO** (rouerg.), **VIELHO**, **BIELHO** (l.), **VIEIO** (rh.), **VIÉULO**, **VIOULO** (auv.), **VIORLO** (périg.), (rom. viola, vioula, viula, esp. vihuela, cat. esp. port. it. viola, vivola, b. lat. viola, vidula, vitula, du lat. vidulum, coffre), s. f. Viole, instrument à sept cordes dont on joue avec un archet ; vielle, instrument à cordes qui joue au moyen d'une roue, v. founfòni, roto, zambougno ; sornette, conte de vieille, v. sourneto ; brique de petite dimension, en Roussillon, v. toumeto ; porcelle, plante, v. engraisso-porc ; la fièvre, en Gascogne, v. fèbre ; Viola, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge, v. Vióuleto ; Vieules, nom de fam. languedocien. Faire la violo, geindre, se plaindre ; Cóunteis e Viòrlas, titre d'un recueil de contes périgourdins par A. Chastanet. Toucas de-fes un èr de violo. T. POUSSEL. Me rendiò mut e fasiò sur moun co Lou meme efèt que lou soun d'uno violo. J. JASMIN.

VIOLO (**LA**), n. de l. La Violle, Laviolle (Ardèche). R. vilo.

Violo (il viole), v. vioula.

violo (lampe), v. viholo.

violo (virole), v. virolo.

vioro, v. viholo.

viordeu pour au-jour-d'uei.

VIÒU, **VIÒ** (Velay), **VIOL**, **BIOL** (l.), **VUOL**, **VUOR** (a.), **VUOU**, **VIOUL** (d.), **BUEL**, **BIOR**, **BIAR**, **BIAN** (rouerg.), (rom. viol, viols, violz, v. fr. viaus, it. viale, viottolo, b. lat. violus, viola, violum), s. m. Sentier, chemin rural qui a un mètre ou un mètre et quart de largeur, v. carreiroun ; servitude d'un sentier à travers la propriété d'un autre, v. passage ; ruelle entre deux murs ou deux maisons, v. androuno ; Viols en Laval, Viols-le-Fort (Hérault), noms de lieux. Viòu de péd, chemin pour une personne à pied ; ma terro counfronto lou viòu, mon champ a pour limite le chemin. La misèri es marrido counseiero E dóu vìci lou viòu bèn resquihous. A. CROUSILLAT. Sus un viol, pas lou lur, sènton las couseduros Das codes que fan macaduro. A. ARNAVIELLE. R. vìo.

Viou, v. viéu.

viouca, v. viéuca.

viouda, v. vuida.

viouge, viouja, v. viéuge, viéuja.

VIOUDOS (rom. Viodos, basque Bildocè), n. de l. Viodos, en Béarn.

VIOULA, **VIÓULA** (rh.), **BIOULA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. violar, it. lat. violare), v. a. Violer, enfreindre, forcer une fille, v. enfregne. Viole, oles, olo, oulan, oulas, olon. E tout crestia que violo Lou coumandamen sacrat Sul gril ou dins la pairolo Sara boulit ou tourrat. H. BIRAT.

VIOULA, **BIOULAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Violé, ée.

VIOULA, **VIÓULA** (rom. violar, vioular, vieular, vieillar, v. fr. violer, b. lat. vitulari), v. n. Jouer de la viole ou de la vielle, v. founfounia. Se conj. comme le précédent. R. violo.

VIÓULACIOUN, **VIOULACIEN** (m.), **VIOULACIÉU** (d.), **BIOULACIÉU** (g. l.), (rom. violacio, violassio, cat. violació, esp. violacion, it. violazione, lat. violatio, onis), s. f. Violation. Li vióulacioun de l'estatut. C. DE VILLENEUVE.

VIÓULADURO (rom. violadura), s. f. Air de viole (vieux). R. vioula 2.

VIÓULAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. cat. violaire, violador, esp. port. violador, it. violatore, lat. violator), s. Violateur, trice.

VIOULAIRE, **VIÓULAIRE**, **VIÉULAIRE**, **VIELAIRE** (rom. violaire, viulaire, vioulador), s. m. Joueur de viole ou de vielle, vielleur, v. founfouniaire, rougagnoun. R. vioula 2.

VIÓULAMEN (it. violamento), s. m. Violement, v. viol. Iéu soui las de vesé tàntis de brulamens Emai d'ausi parla de tant de vioulamens. A. GAILLARD. R. vioula 1.

VIÓULANDO, **IOULANDO** (rom. Violant, Yolant, it. Violante), n. de f. Yolande, Violante. Vióulando d'Aragoun, Yolande d'Aragon, épouse du comte de Provence Louis II (1400), mère du roi René ; nom d'une variété de rose ; Vióulando de Prouvènço, Yolande de Provence, fille du roi René, épouse de Ferry de Lorraine.

VIÓULANT, **BIOULAN** et **BIOULANDAS** (l. g.), (rom. viulan, qui joue de la viole), s. m. Libertin, débauché, dans le Tarn ; Violand, nom de fam. prov. dont le fém. est Vióulano. R. vioula.

VIÓULAT (rom. violat, esp. violado, it. violato, lat. violatus), adj. Violat, fait avec des violettes. Sirop vióulat, sirop violat ; mèu vióulat, miel violat.

Vioulèi, v. vióulié.

VIÓULÈNCI, **VIOULÈNÇO** (niç.), **BIOULÉNCIO**, **BIOULENTAT** (g.), **BIOULENÇO** (l.), (rom. violencia, violensa, esp. port. cat. violencia, it. violenza, lat. violentia), s. f. Violence. Faire uno vióulènci, éprouver un trouble physique et moral ; mouri d'uno vióulènci, mourir d'un accès de colère. Ensin ai vist l'indiferènci, La meichantiso e la vióulènci Va tout cauca souto sei pèd. J.-F. ROUX.

VIÓULÈNT, **BIÓULENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. violent, esp. port. it. violento, lat. violentus), adj. Violent, ente, impétueux, fougueux, euse, v. afouga. Vióulènti fèbre, violentes fièvres.

VIÓULENTA, **BIOULENTA** (g.), (rom. cat. esp. port. violentar, it. b. lat. violentare), v. a. Violenter, contraindre, v. cougi, coustregne, fourça. Vióulènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. En vióulentant vouesto prudènci. C. BRUEYS.

VIÓULENTA, **BIOULENTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Violenté, ée. Jou soun aci vioulentat. G. D'ASTROS. R. vióulènt.

VIÓULENTAIRE, **ARELLO** (rom. violentaire, port. violentador, it. violentatore), s. et adj. Persécuteur, trice. R. vióulenta.

VIÓULENTAMEN, **BIOULENTOMEN** (l. g.), (rom. violenmen, esp. violentamente, port. violentemente), adv. Violemment. R. vióulènt.

VIÓULÉS, n. de l. Violès (Vaucluse). PROV. A Vióulés, De quatre lou diable n'en tèn tres.

VIOULET, **VIÓULET** (d.), **BIÉULET** (rouerg.), s. m. Petit sentier, v. carreiroun. D'autrei segran Lou vióulet de las vachos. L. MOUTIER. R. viòu.

VIÓULET, **BIOULET** (g. l.), **VIÓURET** (m.), **VUOURET** (a.), **ETO** (rom. viulet, eta, it. violetto, b. lat. violatus), adj. Violet, ette ; nom de fam. mérid. dont le fém. est Vióuleto, v. blavet. Èro vióulet de la fre, il était bleui par le froid ; figo vióuleto, figue violette. R. vióuleto.

VIÓULET, **BIÓULET** (l. g.), s. m. Violet, couleur violette ; ascidie solitaire, espèce de mollusque marin qui est de couleur violette, v. vichet ; violette, en Auvergne, v. vióuleto. R. vióulet 1.

VIÓULETA (**SE**), v. r. Devenir violet, prendre une teinte violacée. R. vióulet.

VIÓULETEJA, v. n. Tirer sur le violet. R. vióulet.

VIÓULETEN, **BIÓULETEN** (l. g.), **ENCO**, adj. Couleur de violette, violacé, ée, v. blavinèu. Se passo sous gants de coutou vióuletenc. A. MIR. R. vióuleto. VIÓULETIÉ. s. m. Plante de violette, touffe de violettes, v. canitourtié. Gros vióuletié, pervenche. Touei lei lila, lou mendre vióuletié, Tout à Pafos pèr Sichè boutounavo. J. DIOULOUFET. R. vióuleto.

VIÓULETO, **VILETO** (lim.), **BIÓULETO** (g. l.), **BIULETO** (bord.), **BRIÓULETO** (g.), **BRIULETO**, **BRUILETO**, **BRIGOULETO** (b.), (rom. cat. esp. port. violeta, it. violetta, lat. viola), s. f. Violette, plante et fleur, v. canitorto, cantorto, mamoi ; carreau dont on pave une maison, v. bard, pavimen. Vióuleto fèro, violette sauvage, violette de chien, v. palengo, tarrastoulho ; vióuleto blanco, violette blanche ; vióuleto doublo, violette double ; vióuleto d'ase, vióuleto de masc, vióuleto de mort, vióuleto de serp, pervenche ; vióuleto bastardo, hépatique ; vióuleto de santo Madaleno, hépatique trilobée, aux environs d'Aix ; vióuleto de Vacharesso, violette à long éperon, dans les Alpes ; vióuleto dóu cementèri, premiers cheveux blancs ; la vióuleto, dous sòu ! cri des marchandes de bouquets de violette, à Marseille ; lou dimenche di vióuleto, lou dimenge de las briuletos (b.), le deuxième dimanche de carême, en Béarn ; aigo de vióuleto, eau de violette ; vin de vióuleto, nom que l'on donne, en Dauphiné, à un vin qui a le parfum de la violette ; tisano de vióuleto, infusion de violettes ; bos de vióuleto, bois de violette ; sirop de vióuleto, sirop violat ; ié podes metre lou noum de la vióuleto, ou podes ié douna lou noum de vióuleto, tu peux en faire ton deuil ; la vióuleto revendra, phrase que répétaient les paysans du Dauphiné sous la Restauration, pour désigner le retour de Napoléon. Bello, vous òufre la vióuleto : Sias dins moun cor touto souleto, Mai pèr iéu sarié doulourous, Se dins voste cor erian dous, dicton du premier mai, usité entre amoureux. PROV. Vióuleto de febrié, Pèr damo e cavalié ; Vióuleto de mars, Pèr puto e pèr bastard.

VIÓULETOUS, **BIÓULETOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Violâtre, violacé, ée, v. vióuleten. R. vióuleto.

VIÓULIÉ, **IÓUIÉ** (rh.), **VIAULIÈ**, **BIÓULIÈ** (l.), **BIOULÈI**, **BIULÈI** (bord.), **BIÓULÈ**, **BRIOULÈ** (g.), (lat. violarius), s. m. Violier, giroflée, plante et fleur, v. balìqui, garanié. Vióulié blanc, vióulié d'estiéu, giroflée blanche ; vióulié jaune, giroflée jaune ; vióulié rouge, giroflée pourpre ; vióulié double, violier double ; vióulié quaranten, violier quarantain ; vióulié de fenèstro, cocardeau.

Vioulo, v. violo.

VIÓULOUN, **VIÓUROUN** (m.), **VIÓULOU**, **VIÓUROU** (d.), **VUOUROUN** (a.), **BIOULOUN** (g. l.), **BIELOUN** (querc.), **BIALOUN** (bord.), **BIOLOUN** (rouerg.), **BRIULOU** (b.), **VIOULIN** (niç.), (rom. esp. violon, cat. violi, it. violino), s. m. Violon, instrument de musique, v. carròbi, zounzoun ; prison de simple police, v. carbouniero, valéstre ; euphémisme de couioun, coudoun ; espèce de patience, rumex pulcher (Lin.), plante, v. bello-pacìenci. Caviho de vióuloun, cheville de violon ; dent longue et noire ; cordo de vióuloun, corde de violon ; pountet de vióuloun, chevalet de violon ; jouga dóu vióuloun, jouer du violon ; leva lou vióuloun, empêcher de danser. PROV. Cura coume un vióuloun. — Quau noun pòu jouga dóu vióuloun, se fague siblaire. R. violo.

VIÓULOUNA, **VIÓUROUNA** (m.), **VIÉUROUNA** (d.), **VUOUROUNA**, **VUOUROUNEA** (a.), **BIOULOUNA** (g. l.), **BIOLOUNA** (rouerg.), v. n. et a. Jouer du violon ; jouer sur le violon, v. rascla, serriha, zounzouna. Ausès lou mouissau que vióulouno : Soun arquet delicat e long Avanço, recuelo, vounvouno... Res pòu-ti fiela miéus un son ? C. BLAZE. R. vióuloun.

VIÓULOUNADO, **VIOULOUNA** (d.), s. f. Air de violon. R. vióulouna.

VIÓULOUNAIRE, **VIÓUROUNAIRE** (m.), **VUOUROUNAIRE**, **VUOUROUNEAIRE** (a.), **BIOULOUNAIRE** (l.), **BIELOUNAIRE** (querc.), **BIALOUNAIRE** (bord.), **BIOLOUNAIRE** (rouerg.), **BRIÉULOUNAIRE** (b.), s. m. Joueur de violon, violoneux, ménétrier, v. rasclaire, serrihaire. Tarin vióulounaire, espèce de tarin dont le chant est mélodieux. PROV. Avé d'acò di vióulounaire, n'avé pièje qu'à soun oustau. R. vióuloun 1, vióulouna.

VIÓULOUNAS, **BIOULOUNAS** (g.), s. m. Gros violon, mauvais violon. Le soun d'un vióulounas fendut. HÉLIE. R. vióuloun.

VIÓULOUNCELLO, **BIELOUNCELLO** (querc.), (it. violoncello), s. f. Violoncelle, v. basso, rounfloun.

VIÓULOUNET, **BIÉULOUNET** (rouerg.), s. m. Petit violon ; colchique d'automne, plante, v. pourcelou. R. vióuloun.

VIÓULOUNIÉ, s. m. Faiseur de violons ; érable de Montpellier, arbre dont le bois est employé pour faire des violons, v. agast, argelabre ; ménétrier, v. vióulounaire. Lou cat n'en sort dóu cendrié, Pren nòvi e vióulounié. CH. POP. ALP. R. vióuloun.

VIÓULOUNISTO, s. m. Violoniste, artiste qui joue habilement du violon. Aquéu belas quatuor de vióulounisto. F. VIDAL. R. vióuloun.

VIÓULOUNO, **BIOULOUNO** (l. g.), s. f. Petite viole, viole agréable, v. violo. Anas, anas, bioulounos, De-sigu que bressas

quauque efant as panèls. C. RATIER. R. violo.

VIOUN, n. de l. Vion (Ardèche).

VIOUNO (lat. Diona), s. f. La Vione ou Andiole, affluent de la Cèze (Gard).

Vioupriéu pour viéuriéu (je vivrais), vioupu pour viscu (vécu), en Dauphiné.

viourdeu, v. au-jour-d'uei.

vioure, v. viéure.

VIOURNO, **VALINO** (Var), (piém. viorna, lat. viburna), s. f. Viorne, en Auvergne, v. atatié, tatino, valino.

Viouse, v. véuse.

vióuta, v. viéuta.

vióutoula, v. viéutoula.

VIPERIN, **INO** (rom. viperin, viperi, esp. port. it. viperino, lat. viperinus), adj. Vipérin, ine, de vipère, v. serpentin.

VIPERINO (lat. viperina), s. f. Vipérine, plante dont la tige est semblable à la peau de la vipère, v. bourrage-fèr, clavelino, lengo-de-bou, faures, suçamèlo.

VIPÈRO, **BIPÈRO** (l. g.), **VIPARO**, **BIPARO** (Aude), **VIPRO** (a.), (rom. vipra, vibra, givres, vibres, cat. it. lat. vipera, esp. port. vibora), s. f. Vipère, v. bisso, liroun. Vipèro de mar, stomias boa (Risso), poisson de la mer de Nice ; lengo de vipèro, langue de vipère ; raço de vipèro (rom. engendramen de vibras), engeance de vipères. Dison que la vipèro estrasso Ou crèbo sa maire en neissènt. C. BRUEYS. Vau di vipèro verinouso. F. GRAS PROV. Se la blando ié vesié E la vipèro i'entendié, Davalarien un cavalié. Les Dauphinois disent vipère, s. m.

VIQUET, s. m. Le huit de cœur, à certains jeux de cartes où il est toujours atout, en Dauphiné. R. vuech, vue.

VIR, s. m. Tour, révolution circulaire, dans les Alpes, v. tour, vòuto. E vès-aqui nòu cops que l'an a fa soun vir Desempièi que cèi sian. F. PASCAL. R. vira.

VIRA, **BIRA** (l. g. b.), (rom. cat. esp. port. virar, b. lat. virare), v. a. et n. Tourner, retourner, mouvoir en rond, v. gira ; détourner, v. desvira ; bistourner, v. cresta ; ôter, v. leva ; se mouvoir en rond, virer, changer de parti, d'opinion ; devenir fou ; t. du jeu de cartes, v. tourna ; tourner, en parlant du vin, du lait, d'une crème, v. broussa ; se cailler, v. caia ; commencer à bouillir, v. rire. Vire ou vìri (m.), ires, iro, iran, iras, iron. Vira l'aste, tourner la broche ; vira l'ensalado, fatiguer la salade ; vira lou fen, faner le foin ; vira l'aigo, vira rego, dériver, détourner l'eau ; vira la terro, vira 'no terro au luchet, retourner un sol, bêcher, v. palavira ; vira à dos pouncho, défoncer à deux profondeurs de bêche ; vira de fiéu, dévider du fil ; vira 'n vèsti, retourner un habit ; vira la carrado, verser la charretée ; vira l'avé, détourner, ramener le troupeau, l'empêcher d'entrer dans un champ ; vira lou cantoun, tourner le coin ; vira lou mai, faire la ronde autour du mai ; vira 'no colo, franchir une montagne ; vira la tèsto, lou cap, tourner la tête ; vira l'esquino, lou cuou, tourner le dos ; vira lou còu, tordre le cou, tuer ; vira li dènt, vira li dènt contro, montrer les dents, faire grise mine ; vira li bato, vira li cambo en aut, en l'èr, tomber les quatre fers en l'air ; mourir ; vira li ferre, li foundo, ruer ; vira lis uei, tourner les yeux, regarder de travers, loucher ; vira l'uei, expirer, mourir ; manquer un moment de porter attention ; vira lou pèd, se fouler le pied ; poudès pas vira lou pèd, on ne peut faire un pas ; vira de pèd en autre, changer le sens de ce qu'on a dit ; vira li pèd en dedins, tourner les pieds en dedans ; vira lou sèn, perdre le sens ; vira cabesso, tourner la tête, devenir fou ; vira lou batisme, bouleverser, faire donner au diable ; vira brido, tourner bride ; vira fuiet, tourner feuillet ; changer de conversation, d'opinion ; vira fraso, changer de propos ; vira bandiero, vira casaco, tourner casaque, changer de parti. On disait au moyen âge, virar l'escut ; vira chano à, tourner le dos à ; vira deforo, mettre à la porte ; vira au larg, t. de marine, virer au large ; vira lou tai, tai-vira, fausser, reboucher un tranchant ; cap-vira, chavirer, renverser ; caro-vira, défigurer, tourner la tête ; vira sus un pèd, pirouetter ; vira court, tourner court ; être expéditif ; vira tout de parts, tout changer de place, démolir et reconstruire, en Guienne ; faire vira, jeter à croix ou pile ; montrer la retourne, au jeu de cartes ; vira bèu, réussir ; viro de la siéuno, il est en faveur ; li rodo viron, les roues tournent ; a pas sachu vira, il a mal pris son tournant, en parlant d'un cocher ; lou carrosso virè, la voiture versa ; Diéu n'en vire l'estello ! Dieu détourne ce mauvais augure ! de que viro ? de quoi tourne-t-il ? de quoi s'agit-il ? viro de cor, de pico, de caire, de flour, il retourne cœur, pique, carreau, trèfle ; coume que vire, vire que vire, arrive qui plante ; virot'aquelo, pare ce coup, gare-toi ; la tèsto me viro, tout me viro, j'ai le vertige ; a bèu vira e tourna, il a beau tourner et virer ; viro, viro, à bas, à bas ! viro lebraut, viro caio, voilà des levrauts, voilà des cailles ; d'un côté ceci, d'un côté cela. Viro, campano, viro, soulèu, Fai te lèu, nue, que m'enane em' éu ! dicton usité chez les fillettes qui attendent la nuit pour faire l'amour. Lou vira de bord, le virement de bord ; lou vira de la luno, le décours de la lune ; dins un vira de man, dans un tour de main ; dins un vira d'uei, en un clin d'œil ; au vira di bouco, au mouvement des lèvres, à l'air du visage ; au vira d'un bos, au tournant d'un bois ; un grand vira, un défoncement, à deux fers de bêche. Qu'es acò que tant que viro fai de tour ? énigme populaire dont le mot est baudufo, toupie. PROV. Coume es lou vènt, lou moulin viro. — Chascun vòu vira l'aigo à soun moulin. — Fau vira o amoula, il faut prendre une décision. SE VIRA, v. r. Se tourner, se retourner, se détourner ; s'émouvoir, v. esmòure ; se défendre, v. apara. Se vira dins soun lié, se tourner dans son lit ; se vira dóu biais dóu bos, se biaiser selon les circonstances ; se vira de tout biais, s'y prendre de toutes les manières ; viro-te, retourne-toi ; viras-vous d'aqui, ôtez-vous de là ; tournas-vous vira, revenez sur vos pas, en Rouergue ; sabié plus d'ounte se vira, il ne savait plus de quel côté tourner ; d'ounte que me vire, que mi vìri (m.), de quelque côté que je me tourne ; se viro d'acò, il retourne de cela ; se vira de quaucun, s'éloigner de quelqu'un ; se vira lou fre, se réchauffer ; me pode pas vira di rat, je ne puis me défendre des rats ; soun sang se virè tout, son sang se glaça ; s'en vira, s'en moquer, en Rouergue ; m'en vire be ! je m'en moque bien ; s'en viro pas, il ne s'en soucie pas.

VIRA, **VIRAT** (l,), **BIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tourné, retourné, détourné, contourné ; forcé, obligé, ée ; Birat, nom de fam. lang. Lou vènt a vira au mistrau, le vent a sauté au nord-ouest ; la lengo i'a vira, la langue lui a fourché ; la tèsto m'a vira, la tête m'a tourné ; a vira de soun caire, la fortune lui a souri ; a pas vira dóu miéu, je n'ai pas eu de chance ; avé li bouco virado, avoir les lèvres contractées ; sies vira de coumta dos fes, tu es forcé de compter deux fois ; pèu virado, homme qui a tourné casaque ; maio virado, maille retournée ; lou troubaire Birat, Hercule Birat, poète languedocien, de Narbonne (1796-1872). Le verbe vira, selon Diez, dérive du lat. viria, bracelet, v. viro ; selon J. Storm, du lat. vibrare ; et selon d'autres, du lat. gyrare, v. gira.

VIRA, n. de l. Vira (Ariège, Pyrénées-Orientales).

VIRA, **BIRAC** (l.), n. de l. Virac (Tarn). Virabarquin, virabouquin, virabrequin, virabriquet, virabrouquin, pour viro-brouquin ; virabili pour voulubilis.

VIRA-BOUCA, **BIRO-BOUCA** (rouerg.), v. a. Renverser sur la bouche ou la gueule, v. abouca. Viro-bouco lou ferrat, renverse le seau. R. vira, bouco.

VIRADELLO, **BIRADELLO** (l.), s. f. Clématite odorante, clematis flammula (Lin.), v. jaussemin-bastard. R. virado.

VIRADIS, **BIRADIS** (l. g.), **BIRADÈL** (rouerg.), **ISSO**, **ELLO**, adj. Tournant, roulant, ante, qui tourne ou qu'on peut tourner ; dispos ; versatile, mobile, impressionnable, inconstant, changeant, ante, v. boulegadis, tournadis. Viradisses, issos, plur lang. de viradis, isso. Plus viradisses que girouetos. P. GOUDELIN. Sèn, saquela, toutes efants d'Ateno, Bir-biradèls coumo biro lou bent. A. VILLIÉ. R. vira.

VIRADO, **VIRA** (d.), **BIRADO** (l. g.), **BIRAL**, **BIRAT** (l.), (rom. cat. virada), s. Tour, mouvement en rond ; évolution, mouvement qu'on fait dans le lit en tournant, v. vir ; temps que met la meule pour écraser les olives qu'on verse dans l'auge du moulin ; tournant d'une roue ou d'un chemin ; action de retourner la charrue, de ramener les animaux qui s'écartent ; ce qu'on tourne en une fois, v. tour ; forte émotion, frayeur, secousse, bouleversement, v. revirado ; tournure, expédient, v. biais ; maladie de peu de durée, v. remèco ; penchant, habitude, pente, v. biais. N'i'a 'enca pèr dos virado, il y en a encore pour deux passes ; prene la virado, prendre le tournant, décrire la courbe voulue avec un véhicule pour éviter un obstacle ; a peca à la virado, il a manqué le tournant, il a échoué dans son entreprise ; camin sènso virado, chemin sans retour ; douna virado, se retourner ; faire li virado, ramener les brebis écartées, d'où le proverbe : Chascun sa virado, Li fedo soun bèn gardado. Counèis tóuti li virado, coume li pastre, il connaît tous les subterfuges ; avé virado, éprouver une grande émotion ; dins uno virado de man, en un birat ou biral de ma (l.), en un tour de main. R. vira.

VIRADOU, s. m. Ce qui sert à tourner ; barre servant à tourner la corde d'un chargement, v. barro. R. vira.

VIRADOUIRO, **VIRADOURO** (toul.), **VIRADOUNO**, **BIRADOUNO** (l.), s. f. Girouette, v. guidoun, vanello ; friquet, ustensile pour tourner les omelettes, v. giradouiro, viro-troucho ; dévidoir, travouil, v. debanaire ; la Viradone ou Viredonne, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault). Paleto viradouiro, ustensile percé de trous, servant à tourner les fromages frais, écumoire. De sartans e de viradouiros, De gratusos, de lardadouiros. J. MICHEL. Dau ! dau ! La viradoùro ; Dau ! dau ! Lou ventau. CH. DE NOURRICE. R. vira.

VIRA-D'UEI, **VIRA-D'IUE** (rh.), (lyon. virel'œil), s. m. Clin-d'œil, v. guigna d'uei. Dins un vira-d'uei, en un clin d'œil.

VIRA-GARDA, v. n. Regarder autour de soi (Sauvages), v. roudiha. R. vira, garda.

Viragau, viragaut, v. viro-gau.

VIRAGE, **VIRÀGI** (m.), s. m. Action de tourner, de retourner, de remuer la paille, de faner le foin, de bistourner. Virage au cabestran, virage au cabestan ; virage au luchet, labour à la bêche ; chivau au virage, cheval imparfaitement bistourné. R. vira. Virage, virago (ivraie), pour ebriago, embriago.

VIRAGNA, **VIROUNIA** (m.), v. a. Tourner sens dessus dessous, v. trevira. R. vira.

VIRAIRE, **BIRAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tourne, tourneur ; celui qui retourne sur l'aire la javelle battue ; ouvrier de papeterie, v. tournaire ; changeant dans ses opinions, v. viradis. Viraire au luchet, cultivateur à la bêche ; viraire de molo, celui qui tourne la meule ; virarello, virairis ou virairo d'un tour, ouvrière qui tourne un rouet à dévider la soie. Mai iéu coundanariéu moun paire, Se coumo élei n'èro viraire. L'OME DE BROUNZE, 1650. R. vira.

Virajo, v. embriago.

viral, v. virado.

VIRALENGA (**SE**), **BIRO-LENGA** (l.), v. r. Dire un mot pour un autre. Viralengue, gues, go, gan, gas, gon. Me siéu viralenga, la langue m'a fourché. R. vira, lengo.

Viralha, v. virouia.

VIRAMEN (rom. giramen, cat. girament, it. giramento), s. m. Virement ; tournoiement, rotation, v. virouioun. Viramen de bord, virement de bord ; viramen de tèsto, vertige ; viramen d'aigo, retour de marée ; dins un viramen de man, en un tour de main, en un clin d'œil. R. vira.

VIRANT, **ANTO**, adj. Tournant, ante, v. viradis. Boucelano viranto, volute, sorte de coquillage, v. biéu. R. vira.

VIRANT, s. m. Tournant, roue qui fait tourner une meule ; meule tournante, v. molo, pèiro. Moulin à tres virant, moulin à trois tournants. R. vira.

VIRARGUE, n. de l. Virargues (Cantal).

Virassou, v. veirassoun.

virat, v. veirat.

virauta pour viròuta.

VIRAVAI, s. m. Mouvement fébrile, bouleversement, dans cette citation : La gau de se venja, mesclado à la coulèro, Apound à soun visage un certan viravai Que treboulo d'esfrai. A. BOUDIN. R. vira, vai, viro-vai-t'en.

VIRAVÒUT, **REVIRAVÒU**, **VIRO-VÒU** (m.), **BIRE-BAU** (bord.), s. m. Vireveau, virevault, espèce de treuil placé sur l'avant des petits navires pour lever les ancres ; instrument de cordier, pièce de bois qui sert à tourner les cordages ; virevolte, contour, zigzag, faux pas, v. virouioun ; tournant d'eau, v. embut. Faire lou viravòut, voler en rond, en parlant des oiseaux ; faire de viravòut, faire des sinuosités ; tituber ; presso dóu viro-vòu (Trussy), prise du vertige ; entènd ni ja ni viravòut, il n'entend ni à dia ni à huhau, v. iròu. E l'ardit campanié toumbo emé la campano, Lou darrié viravòut dóu brounze l'acrasant. T. AUBANEL. Après milo e milo viravòut. L. ROUMIEUX. A bello s'agita, faire soun viro-vòu, Cres de faire à sa tèsto e fa ço que Diéu vòu. V. THOURON. Dedins un riau que fa cènt viro-vòu. J. DIOULOUFET. R. vira, vòuta.

Viravòuto, viravouito, v. viro-vòuto.

VIRAZÈI, **BIRAZÈLH** (l.), n. de l. Virazeil (Lot-et-Garonne).

Vireja, v. veireja.

VIRELADO, n. de l. Virelade (Gironde).

VIRELIÉ, **IERO**, adj. et s. Celui, celle qui fait de mauvais tours, v. vingié. R. virello.

VIRELLO, s. f. Mauvais tour, dans les Alpes, v. vinjo. R. viro.

Virenc pour veiren.

VIRENCO (b. lat. Vallis Virenca), s. f. La Virenque ou vallée de la Vis ; la Virenque, cours d'eau qui baigne cette vallée et se jette dans la Vis ; Virenque, nom de fam. lang. R. Vis.

VIRET, s. m. Toton, espèce de dé qu'on fait tourner autour d'un axe, v. viròu ; moulinet d'enfant, v. reviro-gau ; bouton qu'on met au bout d'un fuseau pour le faire mieux tourner, v. vertèu ; birloir, tourniquet servant à tenir une porte fermée, v. petugo, viro-viro ; pirouette, espèce de sabot ou de toupie ; virole, v. virolo ; Viret, nom de fam. prov. dont le fém. est Vireto. R. vir, vira.

Vìrgi, v. vierge.

Virgile, v. Vergéli.

virginau, alo, virginita, v. vierginau, alo, viergineta.

Virgoulès, v. Viergoulés.

virgoulouso, virgouluso, virgluso, v. viergoulouso.

virgulo, v. viergulo.

vìri (je tourne), v. vira.

VIRIÉU (b. lat. Viriacum), n. de l. Virieu, nom de lieu et de fam. dauphinois.

VIRIL, **ILO** (cat. esp. port. viril, it. virile, lat. virilis), adj. Viril, ile, v. masculin. Acioun virilo, action virile.

VIRILAMEN (it. esp. virilamente), adv. Virilement. Counquièr virilamen tóuti sis aspiracioun. ARM. PROUV. R. viril

VIRILETA, **BIRILETAT** (l.), (cat. virilitat, it. virilità, esp. virilidad, lat. virilitas, atis), s. f. Virilité. Obro d'entousiasme e de virileta. A. MATHIEU. Emé la pacìènci e la virileta. C. DE VILLENEUVE.

VIRO, **BIRO** (l. g.), **BEIRO**, **BEIRIO**, **ABELHO** (rouerg.), (lat. viria, collier, bracelet), s. f. Bague, anneau, dans les Alpes, v. anèu ; virole, bouterolle, v. virolo ; vrille, avant-clou, v. viròun ; flèche, dard, v. vero ; retourne, carte qu'on retourne, à certains jeux ; Vire (Lot), nom de lieu et de fam. mérid. De qu'es la viro ? de quelle couleur est la retourne ; lou troubaire Viro, Auguste Vire, de La Ciotat, poète provençal, collaborateur du Boui-Abaisso (1844). Boutas-li uno viro au det. A. DE ROCHAS. Aquel bèl visatget ount l'Amour afustat, A cops de viro d'or, de-ça, de-la, s'engrimo. P. GOUDELIN.

VIRO-BACEGUE, **BIRO-BACHEGUE** (g.), s. Toton, jouet d'enfant, v. viret, viròu. R. vira, bacegue.

VIRO-BARJO, adj. et s. Qui a la bouche contractée par quelque attaque, v. caro-vira, estrafacia. R. vira, barjo.

VIRO-BERRET, **BIRO-BERRET** (b.), s. m. Une chose très facile à faire, v. bacheto. R. vira, berret.

VIRO-BÈU, **BIRO-BÈL** (l. g.), n. p. Birabeau, nom de fam. gasc. R. vira, bèu.

VIRO-BLANCHARD, s. m. Filet de pêche pour les aloses, qui se lève seul au moyen d'un engin rotatoire mu par l'eau, v. viro-viro. R. vira, blanchard.

Viro-bouca pour vira-bouca.

VIRO-BOUQUET, **VIRABRIQUET** (lim.), **BIRO-BOUQUET** (l. g.), (v. fr. bocquet, fer de pique), s. m. Bilboquet, v. calabasso, recassaire, sauto-sauto, timbalié, tiro-lanço, trenquet. E d'aquéu tèms, quau jogo i boulo. Quau s'amuso au viro-bouquet. L. ROUMIEUX. R. vira-bouca.

VIRO-BOURDOUIRO (**DE**), loc. adv. La face contre terre, v. mourre-bourdoun. R. vira, bourdouira.

VIRO-BROCHO, s. m. Tourne-broche, v. reloge, viro-l'aste, viro-pau. Sias dous viro-brocbo, que viras pèr-ço que vous mounton. J. ROUMANILLE. R. vira, brocho. VIRO-BROUQUIN, VIRO-BOUQUIN (d.), VIRO-BREQUIN (m.), VIRO - BARQUIN, BIRO-BARQUIN (g.), BIRO-BEQUIN (rouerg.), BERBEQUIN, BERBECHIN, BIRO-BREQUI, BIRO-BIQUI (l. g.), (cat. belabarqui, port. berbequin, esp. berbiqui), s. m. Vilebrequin. Trauca 'mé 'n viro-brouquin, percer avec un vilebrequin. PROV. Acò ié vai coume un viro-brouquin à-n-un gau. R. vira, broco.

VIRO-CANTOUN, **BIRO-CANTOU** (l.), s. m. Tournant de rue, v. recouide. N'èro tèms, qu'au viro-cantou Lous anavo perdre de visto. A. ARNAVIELLE. R. vira, cantoun.

VIRO-CÀRRI, **BIRO-CA** (g.), s. m. Espace réservé pour le tournant des charrettes. R. vira, càrri.

VIRO-CÒU, **VIRO-COL** (l.), s. m. Mouvement qu'on fait en tournant le cou, torticolis, v. torticòli. Sous elegants pins-paro-sol Vous coston pas un viro-col. LAFARE-ALAIS. R. vira, còu.

VIRO-COUDET, **BIRO-COUDET** (g.), s. m. Mouvement par lequel on tourne sa queue. Cambia à tout viro-coudet, tourner comme une girouette. R. vira, coudo, co.

VIRO-DÈNT, **BIRO-DENT** (l.), s. m. Tourne-à-gauche, outil qui sert à écarter les dents d'une scie, pour lui donner de la voie. R. vira, dènt.

VIRO-DOUNDÈNO, s. f. Outil de tonnelier. R. vira, doundèno.

VIRO-FROUMAGE, s. m. Culbute, chute à l'envers, saut périlleux qui s'exécute en se tenant suspendu par les poignets, v. viro-passo, viradouiro. Faire viro-froumage, changer de conversation, d'opinion, apostasier. R. vira, froumage.

VIRO-FUEI, **VIRO-FIÈL** (l.), **BIRO-FÈL** (g.), s. m. Mésange à longue queue, oiseau, v. co-loungueto. Faire viro-fuei, tourner la page. R. vira, fuei.

VIRO-FUIET, **VIRI-FOULHET** (for.), s. m. Feuillet, 3e estomac des ruminants, v. libre. R. vira, fuiet.

VIRO-GAU, **VIRAGAU** (rh.), **BIRO-GAUCH** (rouerg.), **BIRO-GAUT** (l.), (qui tourne la joie), s. m. Soufflet bien appliqué, revers de main, giffle, v. reviro-Madeloun, repòtis, tiro-m'en-lai ; moulinet d'enfant, v. reviro-gau ; t. grivois, v. cacho ; sobriquet des habitants de Beaucaire. Baia 'n viro-gau à-n-un calignaire, relancer un galant avec un soufflet ; viro-gau ! certes, peste, sacrebleu ! Dóufino, parles pas antau, Te bailarai un viro-gau. N. FIZES. Lou brave Pauloun Em' un viro-gau moucavo Leloun. J. ROUMANILLE. PROV. Siéu viro-gau : Qne que i'ague, m'es egau. R. vira, gau.

VIRO-IUE, **BIRASÈL** (l.), adj. et s. Qui tourne les yeux. R. vira, iue, uei.

VIRO-L'ASTE, **VIRO-ASTE**, s. m. Tourne-broche, v. reloge. Faguèt cinquanto cousiniès, Cent viro-astes, cent coupo-lescos. D. SAGE. PROV. Viro-l'aste, Noun n'en taste. R. vira, l'aste.

Viro-lenga, v. viralenga.

VIRO-MAN, **VIRIMAN** (d.), s. m. Tour de main, v. virado, vira.

VIRO-MARIOUN, s. m. Soufflet bien appliqué, v. viro-gau, reviro-Marioun. F. Malval dérive ce mot de vira, tourner, et de morion, casque.

Viro-meinage, v. reviro-meinage.

VIRO-MOUNTAGNO, n. p. Nom d'un compagnon de Jean de l'Ours, v. Derrabo-Mountagno, Viro-Palet.

VIRO-MOUSCO, **BIRO-MOUSCOS** (g. l.), s. m. Émouchoir, queue de cheval emmanchée, v. coucho-mousco. R. vira, mousco.

VIRO-PALADO (**À**), loc. adv. A pelletées, v. palavira. Noun avès de jaunous à grand viro-palados ? D. SAGE. R. vira, palado.

VIRO-PALET, n. p. Nom d'un compagnon de Jean de l'Ours, v. Derrabo-Mountagno, Viro-Mountagno, Pèiro-de-Moulin, Boufo-la-Balo. R. vira, palet.

VIRO-PASCADO, **BIRO-PASCADO** (rouerg.), s. m. Plat qui sert à retourner les crêpes dans la poèle et à les servir sur la table, v. viro-troucho. R. vira, pascado.

VIRO-PASSA, v. a. Culbuter, mettre sens dessus dessous, bouleverser, v. cap-vira. Voudrié viro-passa la terro. LAFARE-ALAIS. SE VIRO-PASSA, v. r. Se rouler à terre en luttant, se retourner pour prendre le dessus. Tout soun sang se viro-passavo. A. ARNAVIELLE.

VIRO-PASSA, **ADO**, part. Culbuté, bouleversé, ée. N'ai la tèsto, vesès, touto viro-passado. L. ROUMIEUX. R. viro-passo.

VIRO-PASSO, s. m. et f. Culbute, v. toumbareleto ; saut périlleux, v. viroulet. Faire lou viro-passo, faire la culbute, la roue. Noste chaine carnu faguè la viro-passo. A. BIGOT. R. vira, passa.

VIRO-PAU, **BIRO-PAU** (b.), s. m. Tourne-broche, v. viro-l'aste. R. vira, pau.

VIRO-PÈD, s. m. t. dont se servent les enfants et joueurs de boule pour mesurer les distances. Largeur du pied : uno semello e tres viro-pèd ; sarment qu'on ne taille pas et qu'on couche dans la terre pour qu'il produise plus de raisin, v. larroun ; planchette sur laquelle sautillait la jeune fille qui mettait en mouvement les rouets à filer la soie. R. vira, pèd.

VIRO-PÈIS, s. m. Ustensile servant à retourner le poisson dans la poèle, v. viro-pascado, viro-troucho, viradouiro. Viro-pèis de terro, friquet en poterie. R. vira, pèis.

VIRO-PLUEIO, **VIRO-PLUEJO**, s. m. Parapluie, v. paro-plueio. R. vira, plueio.

VIRO-REVIRO, s. m. L'action de tourner et de retourner une chose, comme de la viande sur le gril : ié fau just un viro-reviro. R. vira, revira.

VIRO-SACO, **VIRO-SACHO** (lim.), s. f. Roulade, dégringolade, v. viro-passo. R. vira, saco.

VIRO-SANG, s. m. Grand émoi, v. escaufèstre. Me dounès un famous viro-sang, à Marsiho. L. ROUMIEUX. R. vira, sang.

VIRO-SAUT, s. m. Culbute, v. viro-passo. Pastre, vòsti nouvello Parton d'uno cervello Qu'a fa lou viro-saut. J. CANONGE. R. vira, saut.

VIRO-SOL, s. m. Parasol, en Languedoc, v. paro-soulèu. Un viro-sol de prince marrouquin. B. FLORET. R. vira, sol.

VIRO-SOULÈU, **VIRO-SOULÈL** (lim.), **VIROSOULEL**, **VIRO-SOUREL** (l.), **VIRO-SOULÉ** (d.), **BIRO-SOURELH** (g.), (cat. esp. port. girasol, rom. giraflor), s. m. Tournesol, plante et fleur, v. tourno-soulèu ; grand chapeau, v. capelas ; espèce de champignon rose. R. vira, soulèu.

VIRO-T'EILAI, **VIRO-T'EN-LAI** (l.), **VIRO-VAI-T'EN**, **HÈT-EM-EN-LA** (b.), s. m. Soufflet bien appliqué, v. reviro-Madeloun, tiro-m'en-lai. Quauques cops un viro-t'en-lai Respond à quauco paraulasso. A. LANGLADE. R. vira, te, enlai.

VIRO-TOUR, s. m. Volte-face ; tournant, déviation, v. virado. Sa tèsto faguè viro-tour. LAFARE-ALAIS. La carrièiro fai viro-tour. ID. R. vira, tour.

VIRO-TROUCHO, s. m. Friquet, ustensile qui sert à tourner les omelettes, v. giradouiro, viro-pèis. Lis assieto escricho, li verd viro-troucho. ARM. PROUV. R. vira, troucho.

VIRO-VÈNT, **BIRO-BENT** (g.), s. m. Martin-pêcheur, oiseau, v. arnié ; Birabent, nom de fam. gasc. R. vira, vènt.

VIRO-VIRO, s. m. Birloir, tourniquet servant à tenir une fenêtre ouverte ou une porte fermée, v. bartavello, nadiho ; tourbillon d'eau, v. embut ; toton, v. viret ; filet de pêche qui plonge et tourne incessamment au moyen d'un mécanisme mû par l'eau, v. viro-blanchard. Jouga à viro-viro, jouer à croix ou pile. Diéu ! que viro-viro la lengo de nouesto peissouniero ! LOU TRON DE L'ÈR. R. vira.

Viro-vòu, v. viravòut.

VIRO-VÒUTO, **BIRO-BÒUTO** (g.), **BIRO-BOLTO** (l.), **BIRO-BOUOLTO** (rouerg.), **VIRAVOUITO**, **VIRIVOUTO** (d.), (v. fr. virevoute, port. viravolta), s. f. Virevolte, virevousse, tour et retour rapide ; détour, contour ; sinuosité d'une rivière, lacet d'un chemin, v. bescountour, recoursoun ; toton, jouet d'enfant, v. viret ; adresse, finesse, v. virado ; tourbillon d'eau, v. revòu ; personne déhanchée. En viro-vòuto fai pauseto Em' acò ris sus li lauseto. CALENDAU. Lou paure li va lèu davans Pèr li pousqué touca la man, Mai l'autre fa la viro-vòuto. A. BARBAROUX. R. vira, vòuta.

VIROLO, **VIROLHO** (d.), **VÏOLO** (rh.), **BIROLO** (l. g.), **BIROLO**, **BIROUOLO**, **BEIRO**, **BEIRIO**, **ABELHO** (rouerg.), (rom. b. lat. virola, esp. birola, cat. birolla, lat. viriola, viria), s. f. Virole, cercle de métal, v. anello, armelo, bau, morno, mouscoulo ; anneau qui sert à emmancher la faux ; vrille de vigne, v. arpeto, fieleiroun, vediho, virouneto ; moulinet, v. viret ; girouette, v. viròu ; personne inconstante ; poulie, en Dauphiné, v. carrello ; rossée de coups, v. rousto.

Virolo pour veirolo (vérole).

viron pour veguerian (nous vîmes), en Dauphiné.

VIRÒU, **VIROL** (l.), **BIROL** (g.), (lat. viriculum, touret), s. m. Toton, moulinet, v. chipo, viret ; bas des reins, train de derrière, sacrum, v. cuou ; verveux, espèce de nasse, v. vertoulet ; truble, petit filet de pêche, v. salabre ; traquet de moulin, v. batarèu ; marron rôti, en Périgord, v. afachado ; galle de chêne, v. rogo. Douna 'n cop de pèd dins lou viròu, donner un coup de pied au cul ; mascaro-viròu, t. injurieux ; à viròu, t. de charretier, v. iròu. Jous la cendre soun lous viròus. A. CHASTANET.

Virou, v. viroun.

VIROUIA, **VIROULHA** (d.), **VIROULA** (lim. niç.), **BIROULA** (l.), **VIROURIA** (m.), **VIRALHA** (a.), v. n. et a. Tourner de ci et de là, pirouetter, tournoyer, v. vira ; rôder, parcourir, serpenter, v. barrula, tourneja, vòuteja. La maire li couchè, mai li pàuris enfant Virouion dins la brèsso e rouvihon de fam. T. AUBANEL. Viroulo sus Jesus e mor dins si maneto. LAFARE-ALAIS. R. viròu.

VIROUIADO, **VIROULADO** (l.), s. f. Évolution en rond, tourbillonnement, v. revoulunado. La rodo fai sas viroulados. A. GIRON. R. virouia.

VIROUIAGE, **VIROULHAMEN** (d.), s. m. Tournoiement, v. tourné. R. virouia.

VIROUIAIRE, **VIROULHAIRE** (d.), **BIROULAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tournoie, qui remue sans cesse ; versatile, v. viradis. R. virouia.

VIROUIEJA, **VIROULEJA** (l.), **BIROULEJA** (g.), **BIROULEIA** (b.), v. n. et a. Voltiger, pirouetter, tourner légèrement, tournoyer de ci, de là, v. tourdouleja, viròuta. Ta destrau virouiejo. EUG. GARCIN. Un moulinet que viroulejo. P. GOUDELIN. La barco viroulejo E la mar que blanquejo Boumbis e reboumbis. J. CANONGE. Viroulejara de cènt milo maniero. P. GIÉRA.

VIROUIEJA, **ADO**, part. et adj. Tourné et retourné, ée, tout étourdi, ie. R. virouia.

VIROUIEJANT, **BIROULEIANT** (b.), **ANTO**, adj. Tournoyant, ante, v. viroulet. R. virouieja.

VIROUIOUN, s. m. Petit tour, mouvement circulaire, pirouette, cercle, sinuosité, v. bestour, viroulet, vòuto. E lèu un pichot mousquihoun De-longo ié toco l'aubado En fasènt milo virouioun. A. BOUDIN. R. viròu.

VIROUIOUNA, **VIROULHOUNA** (l.), v. n. Tourbillonner, v. remoulina, revouluna. Tout ço qu'amount zounzouno, Voulastrejo e boundino e fuso e virouiouno. A. LANGLADE. La nèblo gagno e virouiouno ID. R. virouioun.

VIROULA, **BIROULA** (l. g.), v. a. et n. Mettre une virole au manche d'un outil, v. enviroula, mouscoula ; pêcher avec des verveux ou avec la truble, v. pesca ; pour tournoyer, rôder, parcourir, v. virouia. Virole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Coume autant d'arpìo peludo, A l'entour de Satan long-tèms an viroula. S. LAMBERT. SE VIROULA, v. r. Se tourner par une manivelle. R. virolo.

VIROULADO, s. f. Ce qu'on fait rôtir de châtaignes en une fois, v. castagnado ; évolution en rond, v. virouiado ; trille, v. trioulet. A peno se la couguihado Sublavo à Diéu sei viroulado. M. TRUSSY. R. viròu, viroula.

Viroulenco pour miroulengo, melhengo (mésange).

VIROULET, **VIROULHET** (d.), **BIROULET** (l. g. b.), (rom. cat. v. fr. virolet, girouette), s. m. Jouet d'enfant auquel on imprime un mouvement de rotation, toton, moulinet, v. giroulet, reviro-gau, viret ; pied de mouton, ainsi nommé parce qu'on emploie souvent un os de mouton pour volant de moulinet, v. pèd ; t. de meunier, languette qui est placée au-dessus du claquet, v. taravello ; t. de marine, espèce de noix servant à empêcher les cordages de frotter contre les corps durs ; tournant d'eau, v. remoulin ; pirouette, cabriole, saut périlleux, v. escavèu, viro-passo ; rond que l'on fait en crachant dans l'eau, spirale, v. cacalaus ; tourniquet, birloir d'une porte d'armoire, v. viret ; gâteau en forme de fer à cheval, en Forez, v. tourtihoun. Faire lou viroulet, faire la pirouette. Au viroulet an gahat lou loup, La loubo itout. CH. POP. BÉARN. R. viròu.

VIROULET, **ETO**, adj. Tournoyant, ante, hélicoïde, v. virouiejant. Dins la viseto virouleto. MIRÈIO. En cavaucado virouleto Coume de gau que fan l'aleto. CALENDAU. R. viroula.

VIROULETO, **BIROULETO** (l.), s. f. Pirouette, v. virouioun ; girouette, v. virolo ; pour varioloïde, petite vérole, v. veirouleto. Virouleto dóu sen, aréole du sein. R. viroula, virolo. Viroulous, ouso, pour veiroulous, ouso.

VIROUN, **VIROU** (périg.), **BIROUN** (g. rh.), **BIROU** (l.), **EMBIROU** (rouerg.), **BIRICHOU** (lim.), s. m. Vrille, foret, percerette, v. guioun, taraveloun, traucadouiro, verrunoun. Trauca 'mé 'n viroun, percer avec une vrille ; avé d'uei de viroun, avé d'iue de biroun (rh.), avoir de petits yeux ; en un virou de ma, en un tour de main Tas mas e toun biroun tribalhon sès repaus. G. D'ASTROS. Coutèls, poudadouiros, poudets, Virouns, virounieros, rassets. J. MICHEL. R. vir, viro.

Viroun (environ), v. enviroun.

viroun (vairon, poisson), v. veiroun.

VIROUNA, **BIROUNA** (l. rh.), (rom. vironar, v. fr. vironner), v. a. Percer avec une vrille, perforer, v. taravela. Virouna 'n pous, forer un puits.

VIROUNA, **BIROUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Percé avec une vrille. A lis iue birouna. C. BLAZE. R. viroun.

Viroundello, viroundre, v. iroundello, iroundo.

VIROUNEJA, **VIROUNEIA** (périg.), (for. vironda), v. n. Tourbillonner, tournoyer, v. virouieja. La fèlbo s'eicampavo Dins lous èrs en virouneiant. A. CHASTANET. R. viroun.

VIROUNET, **BIROUNET** (rh.), **BIROUNÈL** (l.), s. m. Vrillon, petit foret. Un certan birounet dóu quau trauco lou bos. M. DE TRUCHET. R. viroun.

VIROUNETO, **BIROUNETO** (l.), **VIROUNELLO**, **BIROUNELLO** (rouerg.), s. f. Vrille de la vigne, v. arpeto, fieleiroun, maneto, virolo. Sas birounetos daurados. A. MIR. R. virouno.

Virounia, v. viragna.

VIROUNIERO, **BIROUNIERO** (rh.), **VIROUNÈIRI** (for.), **VIROUNIÈIRO**, **BIROUNIÈIRO** (l.), s. f. Tarière, outil servant à planter des boutures, v. cuié, parcuié ; espèce de danse mélangée de valse et de bourrée, en Forez, v. vòuto. De gràndi birouniero pèr paufica la vigno. ARM. PROUV. R. viroun.

VIROUNO, **BIROUNO** (l.), s. f. Tarière, v. taravello. Virouno couëtiero, tarière à longue tige. Pirrus, munit d'uno virouno, Tant viro, reviro, bourjouno. C. FAVRE. R. viroun.

VIROUN-VIRETO, s. Géranium, bec-de-grue, plante ; les yeux, dans le dicton suivant : Vau mai viroun-vireto Que cènt escut dins sa bourseto, par allusion à l'expression uei de viroun, v. viroun.

Virouria pour virouia.

virousto, v. birousto.

VIRÓUTA, **VIRÓUTEJA**, v. n. Faire des virevoltes, tournoyer, pirouetter, valser, v. virouieja ; rouler, enrouler, v. enviróuta. Viròute, òutes, òuto, óutan, óutas, òuton. Aquéu que tout-puissant fa virauta l'esfèro. G. ZERBIN. A força de viróuteja, Vien au founs un óussin. F. CHAILAN. SE VIRÓUTA, v. r. Se vautrer, se rouler, v. viéutoula. R. viro-vòuto.

VIRÓUTAIRE, **VIRÓUTEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui tournoie, v. virouiaire. R. virouta.

VIRSA, n. de l. Virsac (Gironde).

Virtoul, virtuel, v. vertoul.

virtu, virtual, v. vertu, vertuau.

VIRTUOSO (it. virtuoso), s. Virtuose. Un nouvèu virtuoso counquièr lou rampau. ARM. PROUV. S'aviò la douço flahuto Dal virtuoso d'Agen. H. BIRAT. Au pluriel, on dit comme en italien virtuòsi. Un dei virtuòsi de noueste estrumen. F. VIDAL. Nòsti virtuòsi de clouchié. T. POUSSEL. R. vertuous.

Virtuous, v. vertuous.

VIRULÈNCI, **VIRULÈNÇO** (niç.), **VIRULENÇO** (l.), **BIRULÉNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. virulencia, it. virulenza, lat. virulentia), s. f. Virulence, v. malour, verinado.

VIRULÈNT, **VIRULENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (it. esp. port. virulento, lat. virulentus), adj. Virulent, ente, v. verinous.

VIRUS (lat. virus), s. m. Virus, v. vacin, verin. Cambios mai d'un virus en picoto nouvello. A.. FOURÈS.

VIS (rom. cat. vis, esp. port. it. viso, lat. visus), s. m. Visage (vieux), v. visage ; pour pupille, v. vist. Vis-à-vis, vis-à-vis, en face ; m'es en vis pour m'es avis, il me semble. E qu'esmougut, Remire toun vis counougut, Toun vis, quand saras desvelado. P. FESQUET.

VIS, **AVIS** (for. rh.), **VI** (d.), **VISSO** (auv.), **BIS**, **ABIS** (l. g.), **BITS** (bord.), **BIT**, **ABIT** (rouerg.), (rom. vitz, it. vite, lat. vitis), s. f. Sarment, cep de vigne, en Limousin, v. vise ; vrille de vigne, en Guienne, v. vediho ; vis, en Provence, v. moureno ; escalier tournant, v. viseto ; espèce de coquillage ; étau, en Forez, v. estò. Pas d'uno vis, pas de vis ; moureno d'uno vis, filet d'une vis ; femello, escroubo d'uno vis, écrou d'une vis ; sarra la vis, sarra lis avis, serrer la vis ; presser la conclusion d'une affaire. Vis est du genre masculin dans le sous-dialecte marseillais.

VIS (rom. Vis, Virs, b. lat. Visius), s. f. La Vis, affluent de l'Hérault (Gard), v. Virenco.

VISA (mot latin), s. m. Visa, v. vidimus.

VISA, **BISA** (l. g.), (b. lat. visare), v. a. et n. Viser, mettre un visa, v. vèire, vidima ; mirer, regarder, v. amira ; visiter, en Limousin, v. vesita. Viso quèu em soun na (Ruben), vois celui-là avec son nez. En visant lou bournat. ALM. LIM. Au but ounte soun amour viso. C. BRUEYS.

VISA, **BISAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Visé, ée.

VISA, **VISSA**, v. a. Visser, serrer avec une vis, v. mourena.

VISA, **ADO**, part. et adj. Vissé, ée. R. vis.

VISADIÉ, BISADIÈ (l.), nom de fam. lang. dont le fém. est Bisadièiro. PROV. LANG. Dono Bisadièiro que menabo las galinos à vèspros. R. visado, vise.

VISADO, **BISADO** (g.), s. f. Grappes portées par un sarment de vigne, moissine, pampre, v. cargueto, endort, pampanoun, triheto. Pendoula'no visado de rasin, suspendre une moissine. Sa triho ramado d'ounte pendoulavon de visado de bèu madalenen. I. LÈBRE. R. vise.

VISADO, **BISADO** (l. g.), s. f. Visée, v. visto. E sa visado èro fort bouno. H. BIRAT. R. visa.

VISAGE, **VISÀGI** (m.), **BISATGE** (l. g.), **BISATYE** (b.), (rom. cat. visatge, esp. visage, port. visagem, it. visaggio), s. m. Visage, face, v. caro, fàci, figuro, mino. Visage un pau alounga, visage ovale ; faus visage, masque ; frounsiduro, rego, rimo, rounso, rufo dóu visage, ride du visage ; trouba visage de bos, trouver visage de bois, trouver la porte fermée ; auro que copo lou visage, vent qui cingle le visage ; acò vai bèn à l'èr dóu visage, cela sied bien au visage ; la couluor ié mountè au visage, le feu lui monta au visage ; toumba de visage, tomber sur la face. Rèn que pèr vèire soun visage. A. MICHEL. PROV. Visage de mèu, Cor de fèu. — L'on counèis lou mèstre à l'óubrage E souvènt lou cor au visage. R. vis 1.

VISAGIERO, s. f. Faux-visage, masque de carton, en Dauphiné, v. careto, testiero. R. visage.

VISAJA, **BISATJA** (g. l.), **BISATYA** (b.), v. a. Regarder, être en face, v. facia. Visage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. SE VISAJA, v. r. Se regarder, être vis-à-vis. R. visage.

VISAJOUN, **BISATJOU** et **BISACHOU** (l. g.), **BISATGET** (l.), s. m. Petit ou joli visage, v. careto, figurouno. Car tout soun bisatjou N'èro pas qu'un poutou. CEREN. Aquel bisatget animat. P. GOUDELIN. R. visage.

VISAN (b. lat. Oisenc, Avisanum), n. de l. Visan (Vaucluse, Gard).

VISANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Visan, v. esquichosardo.

VIS-À-VIS (it. à viso à viso), adv. prép. et s. m. Vis-à-vis, v. dre (à). Vis-à-vis de iéu, vis-à-vis moi ; vis-à-vis de vous, vis-à-vis vous, par rapport à vous, à votre égard ; quant à vous ; faire vis-à-vis, être vis-à-vis, à la danse ou à table. R. vis 1.

VISC, **VISCLE** (rh.), **VESC**, **VESQUE** (Velay), **VEI**, **VEIS** (lim.), **BESC**, **ABESC** (l.), **BRESC** (rouerg.), **BECH** (g.), **BICH** (b.), **VITRE**, **VESTIGUE** (d.), **VEQUE**, **VECAT** (for.), **GUIS** (Var), (rom. visc, vesc, cat. visch, vesch, esp. port. visco, it. vischio, lat. viscum), s. m. Gui, plante parasite, v. amendoulié, bréule ; glu, matière qu'on retire du gui, v. envisc, glun ; grand houx, arbre dont on retire de la glu, v. agréu. Visc d'amelié, de poumié, gui commun, gui de chêne ; vergueto, broco de visc, gluau ; cassa au visc, au viéu (m.), chasser aux gluaux ; i'a de visc, ce n'est pas facile ; vòu pas se prene au visc, il évite le piège ; bon-viscle, guimauve, v. mauvisc. Aucèl pres e pipat au visc. D. SAGE. PROV. Li marrìdi femo soun coume lou visc. En Rouergue, on croit encore que le gui porte bonheur à la propriété dans laquelle il se trouve. Noun anan pas juga, segur, à plego, à visc, J. BESSI. sorte de jeu connu à Nice, pour vist ?

VISCADO, **VEICHADO** (lim.), (rom. vescada), s. f. Glu, v. visc, envisc, maco ; chasse à la glu, v. visqueto. Lou panèu, lou furet, Lou mirau, la viscado. P. FIGANIÈRE. Éu s'enanèi, tèito beissado, Se fa prénei dins la veichado. ALM. LIM. R. visc.

VISCARD, **BISCARD** (l. g.), **ARDO**, adj. Égrillard, arde, éveillé, ée, plein de vie, v. escarrabiha, vivournet ; malin, rusé, dissimulé, ée, dans les Alpes, v. couquin. Uei viscard, œil fripon. Amour, emé soun arc, sus las gautos s'ajouco De la biscardo Alis. J. ROUDIL. R. avisc.

Viscas pour visqués (que vous viviez), en Languedoc.

VISCASSO, s. f. Grand et mauvais tour, dans les Alpes, v. virello. R. visc.

Viscle, v. visc.

VISCLAN, **VISGLAN**, s. m. Gluau, baguette enduite de glu, v. vergueto. R. viscle, visc.

VISCLEDO (rom. viscleda), s. f. Lieu où le gui abonde ; la Visclède, nom de quartier, entre Tarascon et Arles ; De la Visclède, nom de fam. tarasconais. La carriero de la Viscledo (la rue de la Glu), nom d'une rue de Tarascon où habitaient les femmes publiques. R. visc.

Visco, v. biscant.

viscon, subj. du v. viéure.

VISCOMTE, **BISCOMTE** (g.), (rom. viscomte, vescomte, vesconte, vescomt, vescom, bescompte, cat. vescompte, it. visconte, port. bisconde, esp. vizconde, lat. viccomes), s. m. Vicomte. Li viscomte de Beziés, de Marsiho, de Narbouno, les vicomtes de Béziers, de Marseille, de Narbonne ; li Sèt viscomte dóu Carsi, les Sept vicomtes du Querci, sept seigneurs calvinistes qui guerroyaient pour le roi de Navarre au 16e siècle. Les vicomtes de Narbonne s'intitulaient « vicomtes par la grâce de Dieu ».

VISCOS, n. de l. Viscos (Hautes-Pyrénées).

VISCOULEJA, v. n. Vivoter, v. vivouteja. R. viéure.

VISCOUMTAT, **BISCOUMTAT** (l.), (rom. viscomtat, vescomtat, vescondat, vescomtia, cat. vescomptat, esp. vizcondad, port. biscondado, it. viscontado, lat. vicecomitatus), s. m. et f. Vicomté ; palais ou château des vicomtes ; La Viscomtat (Puy-de-Dôme), nom de lieu. Es vis-à-vis la Viscoumtat, Autre palais fourtificat. H. BIRAT.

VISCOUMTAU, **BISCOUMDAU** (b.), **BISCOUMTAL** (l.), **ALO** (rom. viscomtal, vescomtal, biscondau, v. fr. vicomtier, iere), adj. Qui appartient au vicomte. Lou palais viscoumtau de Narbouno, le palais vicomtal de Narbonne ; camin viscoumtau, chemins viscomtaux, noms qu'on donnait au moyen âge à trois grands chemins qui sillonnaient le Béarn. R. viscomte.

VISCOUMTESSO (rom. viscontessa, vescomtessa, cat. viscomptessa, port. biscondessa, esp. vizcondesa, it. viscontessa, lat. vicecomitissa), s. f. Vicomtesse. Aneto, viscoumtesso d'Uzès, Annette, vicomtesse d'Uzès (1484). La viscoumtesso de Pourriero. C. BRUEYS. R. viscomte.

VISCOUS, **OUSO**, **OUO**, **OUE** (rom. cat. viscos, vescos, esp. port. it. viscoso, lat. viscosus), adj. Visqueux, euse, gluant, ante, tenace, v. glàpi, melicous, pegous. A l'animau viscous mando un gros còup de dènt. F. PEISE. Goulo viscouso de bavun. M. TRUSSY. Touto bevèndo qu'es viscouso Noun vau rèn pèr lou gargassoun. C. BRUEYS.

VISCOUSETA, **VISCOUSITAT** (l.), (cat. viscositat, it. viscosità, esp. viscosidad, lat. viscositas, atis), s. f. Viscosité, v. morgo, pego. Viscu, viscut, udo, part. p. du v. viéure ; vise pour vice.

VISE, **VIGE** (d.), **VÌSI**, **AVÌSI** (m.), **VIS**, **AVIS**, **VITS** (lim.), **VIT**, **AVIT** (a. niç.), **BISE**, **ABISE**, **BISET** (l.), **BITS**, **BIT**, **ABIT** (g.), **ABIC** (rouerg.), (rom. vit, esp. vid, port. vide, it. vite, lat. vitis), s. m. et f. Sarment, jet de vigne, pampre, v. bissano, gavelino, ram, sarmen ; vigne, cep, dans le Gers, v. souco. Engavela de vise, lier du sarment, javeler du sarment de vigne ; fais de vise, fagot de sarment, v. gavèu. Lou vise es desempièi bèn liga sus l'autin. A. CROUSILLAT. La vits felhado. A. CHASTANET. M'an mandado garda las vits Mais ma vit, iéu l'ai pas gardado. P. FESQUET. Toutos las bits s'èron enrasinados. J. JASMIN.

Vise pour vice.

visèiro, v. vesiero.

visènt pour vesènt.

VISETO, **VISITO**, s. f. Vis de pressoir, v. candèlo, sourreto ; escalier en limaçon, v. escalié. Escalié en viseto, escalier à vis ; viseto d'escalié, rampe d'escalier ; viseto fausso, viseto secrèto, escalier dérobé ; viseto soudo, escalier raide ; viseto sourno, montée obscure ; viseto en foro, perron ; candèlo d'uno viseto, noyau d'un escalier à vis ; la viseto de Sant-Gile, la vis de Saint-Gilles, escalier recouvert d'une voûte annulaire qui conduisait aux tribunes du chœur de la basilique de Saint-Gilles. « Le trait de cette voûte

passe pour un des plus difficiles de la coupe des pierres, parce que toutes les surfaces des voussoirs sont gauches et les arêtes à double courbure. » (Rondelet). La vis de Saint-Gilles est célèbre en architecture.

Viséu, v. vesioun.

visglan, v. visclan.

visi, v. vise.

visi, v. vesin.

visia, v. vesia.

visiblamen, visible, visiero, visiés, v. vesiblamen, vesible, vesiero, vesiés.

visiéu, v. vesioun.

Visigot, v. Vesigot.

visina, v. vesina.

visioun, visiounàri, v. vesioun, vesiounàri.

visir, v. vesir.

visita, visitacioun, visitaire, visito, v. vesita, vesitacioun, vesitaire, vesito.

visito pour viseto.

visitour, v. vesitour.

Vismard, v. Bismard.

VISO (rom. Visou, Visoul, Visour, Viseul, piém. bric de Monviso, lat. Visulus, Vesulus mons), n. p. Le mont Viso (3,845 m.), point culminant des Alpes Cottiennes (Hautes-Alpes). A Viso, au mont Viso ; passa pèr Viso, passer par le mont Viso ; lou bric dóu Viso (a.), le pic du Viso.

VISORIUM, s. m. Visorium, instrument d'imprimerie.

Visouard, v. bisouard.

VISOULET (it. Visoletto), s. m. Le Visoletto, cime des Alpes Piémontaises (3,030 m.), voisine du mont Viso. R. Viso.

VISOUN, **VISOU** et **BISOU** (l.), (lat. visio, visus), s. f. et m. Portée de la vue, vision, v. visto ; repère d'un jalon, v. miro ; pupille, point visuel, v. vistoun. Sa visou jalouso Menaço lou cèl. LAFARE-ALAIS. Soun visoun s'es nebla. L. BARD.

VISOUN, **NISOUN** (a.), **VIEN** (m.), **VISOU**, **VEIOU** (d.), (for. dauph. veson, ver), s. m. Œuf de mouche, larve de mouche, v. salajoun, varoun ; Vezon, nom de fam. lang. Li mousco fan si visoun dins la car, les mouches déposent leurs œufs dans la viande ; aquelo becasso a de vien, cette bécasse a des vers ; senti lou vien, sentir le gâté. Mai, tron-de-l'èr, nouéstei pastresso Se laisson pas metre de vien, M. BOURRELLY. nos bergères ne se laissent pas corrompre. Lei vìci dins soun couer poudrien metre de vien. ID.

VISPADO, s. f. Pluie soudaine et passagère, ondée, en Velay, v. raisso, regisclado, v. envispa.

VISPLA, **VISPIA** (rh.), v. a. Débarrasser un ruisseau des broussailles qui l'obstruent, v. embusca. R. visplo.

VISPLAGE, **VISPIAGE** (rh.), s. m. Coupe des broussailles d'un cours d'eau, v. embuscage. Prendre lou visplage d'uno roubino, prendre à l'adjudication le nettoiement d'un canal. R. vispla.

VISPLAIRE, **VISPIAIRE** (rom. vespiaire), s. m. Ouvrier qui coupe les broussailles avec un croissant, v. embuscaire. R. vispla.

VISPLETO, **VIBOURETO** (m.), s. f. Petite vouge, petite serpe, v. boudoulheto, giboun. R. visplo.

VISPLO, **VISPIO**, **VISPO** (rh.), **VIBO**, **VÌBI** (m.), **VEIBO**, **EIPO**, **UIPO** (a.), **GIBO**, **ENGIBO** (lim.), (rom. vesibol, voïbre, b. lat. bispium, guodobia), s. f. et m. Vouge, croissant, serpe ou faucille fixée au bout d'un long manche et dont on se sert pour couper les buissons, les ronces, les broussailles ou les branches trop hautes, v. bartassié, besouch, dausso, faucet, poudard, rebugo-bartas ; rebugo-bartas ; Viboux, nom de fam. prov. Noun se mouco em' un vibo, il ne se mouche pas du pied. Mai vèn un bouscatié, la visplo sus l'espalo, Que tranco la jitello amarinouso e palo. G. CHARVET. Mai tout l'equipage Lampo is alabardo, is visplo, i destrau. MIRÈIO. Tardiu sera, som cug, mos blatz : Ges non es madurs al voïbre. FLAMENCA. A conférer avec le lat. vibia, perche.

VISPOLO, **BISPOLO** (g.), s. f. Étincelle, en Agenais, v. belugo, varosco, vivo. Qui me lanço la bispolo Que boujolo Dins moun co ? J. JASMIN. Dins nostre co que loung-tems ta bispolo Fasque ben petrilha lou dous fèt de l'amour. ID. A conférer avec l'esp. chispa, étincelle, et l'it. vispo, prompt, vif. Vispre, vispret, visprou, visproun, visprous, v. ispre, ispret, isprour, isproun, isprous ; visque, isques, isque, isquen, isqués, iscon (que je vive, etc.), visquère, eres, è, erian, erias, èron (je vécus), visquèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson (que je vécusse), v. viéure.

VISQUET, **ETO**, adj. Susceptible, hargneux, querelleur, euse, en Dauphiné, v. mousquet. R. avisc, viscard.

VISQUETO, s. f. Chasse à la glu, v. viscado. R. visc.

Vissa (visser), v. visa.

VISSA, n. de l. Vissac (Haute-Loire).

VISSANO, **AVISSANO**, **BISSANO**, **RABISSANO**, s. f. Clématite, en Languedoc, v. bissano, vidaubo. R. vis, vit.

VISSÉ (rom. Vissec, b. lat. Virsecum, Viro-Sicco, Virisiccum, Viridisiccum), n. de l. Vissec (Gard). R. Vis, se, sec.

Vissi, vissigna, vissina, v. vessina.

Vissière, v. Veissiero.

vissino, v. vessino.

visso pour vis.

vist, isto, (vu, ue), part. p. du v. vèire.

VIST (lat. visus), s. m. Vision, coup d'œil, aperçu, v. visoun ; pupille de l'œil, v. vistoun. D'un vist sutiéu devigno ounte es lou mau. A. LANGLADE. La tèsto alerto e lou vist regassat. ID. R. vista.

VISTA, **BISTA** (l.), v. a. et n. Viser, mirer, regarder à la dérobée, v. amira, guincha. Visto-lou pla (J. Laurès), regarde-le bien. R. avista, visto.

VISTAIA, **BISTALHA** (l.), v. a. Visiter, passer en revue ; visiter une famille et une maison en vue de mariage, visiteur, euse, v. vesita. R. vistaio.

VISTAIADO, **BISTALHADO** (l.), s. f. Visite, revue, examen, v. revisto, vistaio. R. vistaia.

VISTAIAIRE, **BISTALHAIRE** (l.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait une visite en vue de mariage, visiteur, euse, v. vesitaire. R. vistaia.

VISTAIO, **VISTALHO** et **BISTALHO** (l.), s. f. Visite en vue d'un mariage, pour connaître maison, gens et biens, en Rouergue, v. vesito. Fa bistalhos (l.), faire une visite domiciliaire, et ironiquement une saisie, v. fur. R. vist.

Viste (vite), v. vite.

vistes, vìstis, istos, plur. lang. de vist, isto.

vistès (vêtissez), v. vesti.

VISTEJA, v. n. Chercher des yeux, v. cerca. Coussi vistejon, coussi furon. C. FAVRE. R. visto.

VISTO, **BISTO** (l. g.), **BITO** (g.), **VEGUDO**, **VUVO** (d.), (cat. esp. port. it. vista, rom. vista, viza, veguda), s. f. Vue, yeux, regard,

inspection, v. regardaduro ; aspect, jour d'une maison, v. jour ; étendue de pays ou de chemin direct que l'on embrasse d'un coup d'œil, perspective, tableau ; but, projet, dessein, v. plan ; vision, rêverie, v. vesioun ; Viste, nom de fam. méridional. Visto basso, vue basse ; visto courto, visto flaco, vue courte, myopie ; visto longo, vue longue, presbytie ; visto doublo, vue double ; visto de jour, héméralopie ; visto de cat, nyctalopie ; visto de travès, strabisme ; visto fousco, vue trouble ; malo-visto, mauvais œil, maléfice ; visto d'un óuvede, regard d'un aqueduc ; visto d'un arrèst, vue d'un arrêt ; la Visto de Marsiho, nom que porte la route d'Aix à Marseille, à partir d'un plateau d'où l'on découvre cette dernière ville ; èstre en visto, être en vue ; foro visto, hors de vue ; counèisse de visto, connaître de vue ; perdre de visto, perdre de vue ; leva la visto, éblouir ; à perdo de visto, à perte de vue ; garda à visto, garder à vue ; à visto d'uei, à vue d'œil ; à visto de nas, à vue de pays. PROV. A visto de nas, coume li chin quand lavon li tripo. Avé si visto, avoir ses vues, ses projets ; avié 'no visto de quaucarèn, il avait quelque chose en vue ; agués en visto de, ayez en vue de. PROV. La visto costo rèn.

VISTO-FLA, **BISTO-FLAC** (querc.), **ACO**, adj. et s. Myope, en Gascogne, v. calu. Le famous Ipoucrato Counfound le paumoun dam la rato, L'abugle dam le bisto-flac. B. CASSAIGNAU. R. visto, fla.

VISTOUN, **VISOUN**, **VISOU** (d.), **VISTOU**, **BISTOU** (l.), s. m. Point visuel, pupille, v. nino, petito, uecho, visoun. Vistoun de l'uei, visoun de l'iol (l.), prunelle de l'œil. O grand vistoun de l'univers. G. B'-WYSE. Pourriés legi tèndro paraulo Dedins lou fio de mi vistoun. A. MATHIEU. Soun visoun s'es nebla. L. BARD. R. vist.

VISTOUNETO, **BISTOUNETO** (l.), s. f. Petite pupille, joli petit œil, v. uioun. Esparpalhon sas vistounetos. L. DE RICARD. R. vistoun.

Vistourna pour bestourna.

VISTRE (rom. Vistre, Guistre, lat. Vister), s. m. Le Vistre, petite rivière qui passe à Nimes et se jette au canal de la Radelle, près d'Aiguesmortes. Un Vistre se dit en général dans le sens de « cours d'eau », dans l'arrondissement de Nimes, comme on dit autre part un Rose, un Gardoun, uno Durençolo. A conférer avec l'Ister, ancien nom du Danube, et la Vistule, fleuve de Pologne.

VISTRENCO, s. f. La vallée du Vistre, la Vistrenque (Gard).

VISUAU, **VISUAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. visual, it. visuale, lat. visualis), adj. t. sc. Visuel, elle.

VISUM-VISU, **VISOUN-VISU** (du latin), adv. Vison-visu, vis-à-vis, v. dre (à), vis ; à vue d'œil. Ma grand demouravo visoun-visu. C. FAVRE. Changes d'humour visum-visu. J. AZAÏS.

VIT, **BIT** (b. g.), (rom. vit, esp. vid, it. vite, lat. vitis), s. f. Cep, souche, vigne, en Gascogne, v. souco, vidot, vigno ; sarment de vigne, v. vise, vis ; cordon ombilical, en Rouergue, v. vediho ; Lavit (Tarn-et-Garonne), nom de lieu ; Lavit, De Lavit, Plantavit, noms de fam. gasc. et languedociens. La bit e l'arrasim. V. LESPY. Drom coumo uno bit. B. CASSAIGNAU. PROV. Ploura coum uo vit talhado.

VITAGE, **BITATGE** (g.), s. m. Cépage, variété de vigne, en Guienne, v. soucan, vidat, vidogno. R. vit.

VITAIO, **VITUAIO**, **VITALHO** (d.), **BITAIO**, **BITALHO** (l. g.), **BITUALHO** (g.), (rom. vitalha, vitailla, bitalha, vituailla, vitoalha, victualha, cat. esp. vitualla, port. vitualha, it. vittovaglia, lat. victualia), s. f. Victuaille, vivres, v. viéure. Faire la vitaio d'uno chourmo, préparer la cuisine d'une troupe de travailleurs. Avès encaro de bitaio Aval dins nostre bastimen. C. FAVRE. La bestiolo trabalho A carreja la bitualho. A. MIR. Un dicton français du moyen âge disait : Français bon à bataille, Provençal à vitaille, parce qu'en Orient, au temps des Croisades, les Provençaux étaient les plus industrieux pour se procurer des vivres.

Vitalis, v. Vidau.

vitalo, v. vidello.

VITALITA, **VITALITAT** (l. g.), (cat. vitalitat, it. vitalità, esp. vitalidad, lat. vitalitas, atis), s. f. Vitalité, force vitale, v. vigour, voio.

VITAM-ÆTERNAM (rom. vita terna), loc. adv. Éternellement, v. ad vitam æternam ; nom de quartier près Albi (Tarn). Ad vitam, pour toujours.

VITAMEN, **BITOMEN** (l. g.), **BISTOMEN** (g.), **BISTEMENTZ** (b.), (v. it. vitamente), adv. Vitement, rapidement, promptement, tout de suite, v. lèu. Vène vitamen, viens vite ; courre vitamen, cours vite ; parti vitamen, partir sur le champ. Fai vitamen. G. ZERBIN. Despacho-te vitamen. N. SABOLY. R. vite.

Vitarello pour abitarello.

VITAU, **VIDAU**, **BITAU** (g. b.), **VITAL**, **BITAL** (l.), **ALO** (rom. vidal, cat. esp. port. vital, it. vitale, lat. vitalis), adj. Vital, ale, v. vidau. Quin èts vous vitau ? comment pouvezvous vivre ? en Béarnais. Li a 'ncaro quaucarèn Au bout de ta ligno vitalo. L. PUECH. Aigo-Vidalo, Baumo-Vidalo, noms de lieux, v. ces mots.

Vitaubo, v. vidaubo.

VITE, **VISTE** (a.), **VITO** (niç.), **BITE** (l. g.), **BISTE** (g.), (v. fr. viste, angl. swifte, it. vivido, lat. vividus), adj. m. et adv. Vite, rapide, v. proumte, soude ; tôt, promptement, sans différer, v. lèu. Lou vènt es vite, le vent est fort ; courre vite, courir vite, cours vite ; ana vite, aller vite ; vite ! terme usité pour chasser les chiens. E la mai plouro, prègo, e soun prega tant triste Fai recula la mort qu'apèi tourno mai biste. J. JASMIN. PROV. Quau vòu ana trop vite, s'arrèsto à mié camin.

VITE (**SANT-**), n. de l. Saint-Vite (Lot-et-Garonne) ; Saint-Vitte (Haute-Vienne). R. Vitou ? Vitecouri pour vai te couri, en Dauphiné.

VITÈL, s. m. Nom porté en Dauphiné par des terrains qui sont ou ont été couverts par des flaques d'eau (A. de Rochas).

VITESSO, **BITESSO** (l. g.), s. f. Vitesse, célérité, rapidité, v. abrivamen, proumtitudo. Prene la grand vitesso, prendre le convoi de grande vitesse, au chemin de fer. Noun sàbi pas quin es coupable Ou ta vitesso ou moun amour. GAUTIER.

Viti, v. vesti.

VITICOLO (du latin), adj. t. sc. Viticole. Vostres peticiéus viticolos. J. AZAÏS.

VITIMA, **BITIMA** (l. g.), (lat. victimare), v. a. Victimer, rendre victime ; accabler, v. aclapa ; causer, occasionner, v. causa. SE VITIMA, v. r. Se sacrifier, v. foundre, perdre.

VITIMA, **BITIMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Victimé, ée. Se dóu vitima la coulèro s'alumo. J. DÉSANAT.

VITIMAIRE (lat. victimarius), s. m. t. sc.

Victimaire, v. sagataire.

VITIMO, **VETIMO** (rh.), **BITIMO** (l. g.), (it. vittima, esp. port. lat. victima), s. f. Victime, holocauste ; dupe, v. bardot. Èstre la vitimo, être la victime. E malur, se la vitimo escapo. T. AUBANEL.

Vito, v. vido.

Vitor, v. Vitou.

vitor-d'auro, v. bitor.

VITÒRI, **VITÒRIO** (l.), **BITÒRIO** (g.), (it. vittoria, rom. cat. esp. port. lat. victoria), s. f. Victoire, triomphe, v. triounfle ; nom de femme, v. Ventùri ; Devittori, nom de fam. provençal. Santo-Marìo de la Vitòri, Sainte-Marie de la Victoire, vocable d'une

église d'Arles ; Nosto-Damo de la Vitòri, N.-D. de la Victoire, nom d'une église voisine de Florac (Lozère), bâtie, selon la légende, sur un champ de bataille où furent battus les Sarrasins ; Nosto-Damo de Vitòri, N.-D. de Victoire, près Caromb (Vaucluse) ; avé, gagna, empourta la vitòri, avoir, gagner, remporter la victoire. Venir e gagnar la vitòri Vous foun tout un coumo à Cesar. C. BRUEYS. PROV. Fau pas canta vitòri avans l'ouro. Masséna, « l'enfant chéri de la victoire », avait mis dans ses armes une victoire ailée. Pour le mont Sainte-Victoire, v. Ventùri.

VITOS, n. p. Vittoz, nom de fam. lang. R. bidos ?

VITOUR, **VITOU**, **VETOU** (l. m.), (rom. Vitour, Victor, esp. Vitor, it. Vittore, lat. Victor, oris), n. d'h. Victor. Sant Vitou, saint Victor, évêque d'Arles, mort en 266 ; saint Victor, de Marseille, martyrisé en 303 ; l'espaso de sant Vitou, nom d'une grande plante vivace, à hampe lancéolée, qui croît dans les ruines de la chapelle de Saint-Victor près Fontvieille (Bouches-du-Rhône) ; l'abadié de sant Vitou, l'abbaye de Saint-Victor, célèbre monastère fondé en 410 par saint Cassien sur le tombeau de ce martyr. La ville de Marseille, dont saint Victor est le patron, portait ce saint sur son antique sceau, sous la figure d'un chevalier terrassant un dragon, avec cette légende : Massiliam vere, Victor, civesque tuere. A Vaucluse, on montre lou camin de sant Vitour, avec l'empreinte des pieds de son cheval ; lou cavalié de sant Vitou, cavalier armé de pied en cap qui, le jour de la fête de saint Victor, parcourait au galop les rues de Marseile. Il portait au fer de sa lance la bannière de saint Victor qui consistait en un panonceau rouge cramoisi, coupé en pointe à double queue ; Vitour e Madeloun, titre d'un vaudeville provençal par Louis Pélabon (Toulon, 1837).

VITOUR (**SANT-**), (b. lat. Sanctus Victor), n. de l. Saint-Victor (Ardèche, Aveyron, Dordogne, Gard, Puy-de-Dôme, Haute-Loire) ; Saint-Victour (Corrèze).

VITOUREN (**SANT-**), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Victor ou de Saint-Victoret, v. coucho-lètro.

VITOURET (rom. Victoret), n. d'h. Petit Victor. R. Vitour.

VITOURET (**SANT-**), n. de l. Saint-Victoret (Bouches-du-Rhône), village dont l'église a été bâtie par les moines de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

VITOURIAU, **VITOURIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. victorial, it. vittoriale, lat. victorialis), adj. Triomphal, ale, relatif à la victoire, v. triounfau.

VITOURIN (it. Vittorino, esp. Victoriano, lat. Victorinus), n. de l. et s. m. Victorin ; religieux de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, v. cassianito. Vitourin de Marsiho, Victorin, de Marseille, rhéteur et poète latin du 5e siècle, né à Aix ; sant Vitourin, saint Victorin, martyrisé en Auvergne vers 264.

VITOURINO, n. de f. Victorine. R. Vitourin.

VITOURIOUS, **VITOURIÉU** (m.), **BITOURIOUS**, **VENTURIOUS** (l.), **OUSO** (rom. cat. victorios, it. vittorioso, esp. port. victorioso, lat. victoriosus), adj. et s. Victorieux, euse, vainqueur, v. vincèire. Soun segur au coumbat d'èstre vitourious. E. PÉLABON. Sout moun taloun vitourious Iéu vous espóutirai la tèsto. J. ROUMANILLE. Lou vitourious venguè. T. BONNET.

VITOURIOUSAMEN (cat. victoriosament, it. vittoriosamente, esp. port. victoriosamente), adv. Victorieusement. Aubanel l'a moustra vitouriousamen. ARM. PROUV. R. vitourious.

VITRA, **BITRA** (l. g.), (it. invetrare), v. a. Vitrer, garnir de vitres. SE VITRA, v. r. Devenir vitreux, en parlant des yeux des mourants, v. entela. Lous èls se bitron, fai lou darrè badalhol. J.-D. RIGAL. Sa visto se vitrè. P. MAZIÈRE.

VITRA, **BITRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vitré, ée, v. veira. Uei vitra, œil vitreux ; porto vitrado, porte vitrée ; un mau vitra, un aveugle. Lou couer esmougu, lou regard vitra. A. MAUREL. R. vitro.

VITRA (rom. Vitrac, fr. Vitray, Vitrey, Vitré, Vitry, b. lat. Vitracum, Vitriacum, Victoriacum), n. de l. Vitrac (Cantal, Corrèze, Dordogne, Puy-de-Dôme).

VITRAGE, **VITRÀGI** (m.), **BITRATGE** (l. g.), **BITRATYE** (b.), (it. vetrate), s. m. Vitrage, action de vitrer ; vitres d'un bâtiment, d'une église, châssis de verre, cloison vitrée, v. veiriau ; vitrine, v. veiras ; t. de moulinier de soie, collage d'un brin de soie humide sur une autre soie déjà sèche. Vitrage de jardinié, serre de jardinier. Farié bèn mies de barra soun vitrage. J. DÉSANAT. Vesien lou jour qu'à travès un vitrage. M. DE TRUCHET. R. vitra, VITRAIRE, BITRAIRE (l. g.), (b. lat. vitreator), s. m. Soude, kali, plante dont la cendre est employée dans les verreries, v. soudo ; vitrier, v. vitrié. Espèro encaro lou vitraire. LAFARE-ALAIS. R. vitro.

VITRARIÉ (b. lat. vitreria), s. f. Vitrerie, art du vitrier ; grande quantité de vitres. Dins lou Couer esclara pèr tant de vitrarié. R.-BÉRARD. R. vitrié, vitro.

VITRAU (b. lat. vitreale), s. m. Vitrail d'église, v. veiriau. Aurias creigu qu'anavo espeça lou vitrau. F. PASCAL. R. vitro.

VITRE, adj. Gai, joyeux ? en Albigeois ; pour gui, en Dauphiné, v. visc. Sel testamen del porc ligèts en un chapitre, Pèr ta fachat que siats, quant-e-quant serets vitre. A. GAILLARD. A conférer avec le rom. veltre, lévrier, limier, it. veltro, all. welter, ou avec le rouerg. betre, âpre.

VITRIÉ, **BITRIÈ** (l.), (it. vetrajo, esp. vidriero), s. m. Vitrier, v. rafié, veirinié. Au vitrié ! cri des vitriers ambulants. R. vitro.

VITRIFICA (cat. esp. port. vitrificar, it. vetrificare), v. a. Vitrifier, convertir en verre. Vitrifique, ques, co, can, cas, con.

VITRIFICA, **VITRIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vitrifié, ée.

VITRIFICABLE, **ABLO** (cat. vitrificable), adj. Vitrifiable. R. vitrifica.

VITRIFICACIOUN, **VITRIFICACIEN** (m.), **VITRIFICACIÉU** (g. l.), (cat. vitrificació, esp. vitrificacion, it. vitrificazione, lat. vitrificatio, onis), s. f. Vitrification.

VITRINO, s. f. Vitrine, v. veirino plus usité. Ei vitrino artistico de la carriero Sant-Farriéu. V. LIEUTAUD. Dins de boucals, joust de vitrinos. H. BIRAT. R. vitro.

VITRIÒLI, **VITRÒLI** (rh.), **VITRIOL**, **BITRIOL** (l.), **BETRIOL** (g.), **VITRUOR** (a.), (rom. vetriol, vedriol, vetruol, cat. vidriol, esp. port. vitriolo, it. vetriuolo, lat. vitreolus), s. m. Vitriol, sulfate, v. coupo-ros, sulfat. Vitrièli blu, vitrièli de Cipre, vitriol bleu, sulfate de cuivre ; vitrièli verd, vitriol vert ; passa de blad au vitrièli, humecter du blé avec de l'eau vitriolée, pour détruire les germes de charbon ou de carie.

VITRIOULA, **BITRIOULA** (l.), v. a. Passer au vitriol. R. vitrièli.

VITRO, **BITRO** (l. g.), (rom. bitra, lat. vitrum), s. f. Vitre, carreau de verre, v. carrèu ; œil, en style burlesque, v. acubié ; gâteau en forme de croisée, v. rausèl. Vèire de vitro, verre à vitre ; vitro routo, vitre cassée ; barra, sarra li vitro, fermer les vitres. PROV. A cado castèu fau de vitro.

VITROLO (rom. b. lat. Vitrola), n. de l. Vitrolles (Bouches-du-Rhône, Hautes-Alpes, Vaucluse). Coulège de Vitrolo, école à ânes. A Vitrolo leis ai passon dóutour. P. BELLOT. Pouderous enemi dei dóutour de Vitrolo. T. GROS. Elo lou mandèt à l'escolo Dins lou coulègi de Vitrolo Pèr lou faire passa dóutour. REYNIÈR DE BRIANÇON. A conférer avec le rom. vitreola, pariétaire, et le lat. vitreola, claire comme le verre, limpide.

VITROULEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Vitrolles. R. Vitrolo.

VITROUS, **BITROUS** (g. l.), **OUSO**, adj. Vitreux, euse, v. veiren plus usité. Soun èl bitrous. P. BARBE. R. vitro.

VITRÙVI (esp. Vitruvio, lat. Vitruvius), n. p. Vitruve.

Vits, v. vise.

vituaio, v. vitaio.

VITUPERA (rom. cat. esp. port. vituperar, it. lat. vituperare), v. a. Vitupérer, blâmer, v. bleima. Vitupère, ères, èro, eran, eras, èron.

VITUPERA, **VITUPERAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Vitupéré, ée.

VITUPERABLE, **ABLO** (cat. esp. vituperable, port. vituperavel, it. vituperabile, lat. vituperabilis), adj. Blâmable, répréhensible, v. bleimable. Em' uno bassesso vituperablo. ARM. PROUV.

VITUPERANÇO, **VITUPERÀNCI** (d.), s. f. Opprobre, en Dauphiné, v. óuprobre. Qui lour endurarié talo vituperànci ? L. DE BRIANÇON. R. vitupera.

VITUPÈRI, **VETIPÈRI** (rh.), **DESTUPÈRI** (g.), **BITUPÈRE** (b.), (rom. vituperia, cat. vituperi, esp. port. it. vituperio, lat. vituperium), s. m. Vitupère, blâme, reproche, opprobre, v. blaime, escorno. Parla pèr vitupèri, parler avec ironie. Vèn èstre dis esclau, di rèi, lou vitupèri. S. LAMBERT. Mestrejo, juste e bon, e franc de vitupèri. A. CROUSILLAT. Viturin, vituro, pour veiturin, veituro.

VITURNIAN, n. d'h. Victurnien, nom d'un saint limousin.

Viu pour viéu.

viue, viuech (huit), v. vue.

viuei (aujourd'hui), v. vuei.

viueï (vieux), v. vièi.

viueio, v. vièio.

viula, viulié, v. vióula, vióulié.

viulo, v. viéulo, violo.

viure, v. viéure.

viv, v. viéu.

VIVABLE, **ABLO**, adj. Viable, qui peut vivre. R. viéure.

VIVACE, **AÇO** (rom. vivatz, vivacer, viacier, viacer, esp. vivaz, port. lat. vivax), adj. Vivace, v. renadiéu, revoi, vivas.

VIVACITA, **VIVACITAT** (l.), **BIBOCITAT** (rouerg.), (rom. vivassedat, cat. vivacitat, it. vivacità, esp. vivacidad, lat. vivacitas, atis), s. f. Vivacité, pétulance, v. abelu. Vivacita de Fourbin, vivacité de Forbin, sobriquet donné par le roi René à la famille de ce nom. Un fiéu de vivacita mi rèsto encaro. NOUVELLISTE DU NICE. Uno vivacita charmanto. T. GROS.

VIVAIO, **BIBALHO** (g.), s. f. Matière combustible, prompte à s'enflammer, v. atubau. Sus la nèu, Rèi déu cèu, Sens houec ni nado bibalho. H. D'ANDICHON. R. aviva, vivo.

VIVAMEN, **BIBOMEN** (g.), **BIÉUEMEN** (bord.), (rom. vivassament, viassament, viassamens, cat. vivament, esp. port. it. vivamente), adv. Vivement, v. viéu. Bouto lou cubert vivamen. A. CHASTANET. Su 'no fueio d'un sòu vivamen pinturado. A. CROUSILLAT. R. viéu.

VIVANDIÉ, **BIBANDIÈ** (l.), **BIBONDIÈ** (rouerg.), **BIÉUANDÈ**, **BIÉUANDÈI** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO** (cat. vivander, esp. vivandero, port. vivandeiro, it. vivandiere), s. Vivandier, ière, v. sóudado ; celui qui distribue les vivres aux bergers d'un troupeau transhumant, v. vinassié. Revendeiris e repetieros, Vivandieros e vivandiés. C. BRUEYS. R. viando.

VIVARÉS, **VIVAREIS** (d.), (it. Vivarese, lat. Pagus Vivariensis), s. m. Le Vivarais, pays du Languedoc qui avait pour capitale Viviers, réuni à la France en 1229, v. Ardecho, Bedoussaio. PROV. Dóu Vivarés noun vèn Ni bon tèms ni bono gènt. — Gènt dóu Vivarés, De quatre lou diable n'en tèn tres, E pleidejo l'autre. R. Vivié.

VIVARÉS, **ESO** (lat. Vivariensis), adj. et s. Habitant de Viviers et du Vivarais ; Vivarais, aise, v. bedos, sagouàri ; Vivarès, Vivarèl, noms de fam. méridionaux. Vivareses, esos, plur. lang. de Vivarés, eso. R. Vivié.

Vivàri, v. vivié.

VIVARÒU, **BIBARÒU** (b.), s. m. Espèce de bouillie, en Béarn (1674), v. bibarou, bebeiroun ? Escaragol bibarol, colimaçon borgne, etc., dicton enfantin usité à Toulouse.

VIVAS, **BIBAS** (rouerg.), **ASSO** (rom. vivatz, lat. vivax), adj. Très vif, ive, colère, emporté, ée, v. mousquet, prim. R. viéu.

VIVASSA (it. vivattare), v. n. Vivre péniblement, v. viscouleja, vivouteja. R. viéure.

VIVAUD, **BIBAL** (l.), (rom. Vivaut), n. p. Vivaud, Vivaux, De Vivaldi, Bibal, noms de fam. méridionaux. Vive, vives, viéu, vivèn, vivès, vivon, v. viéure.

VIVEIRÒU, n. de l. Viveyrol (Dordogne), Viverols (Puy-de-Dôme). R. Vivié.

VIVEN, **BIBEN** (b.), (rom. Biben, Bivent, Vivent), n. de l. Viven (Basses-Pyrénées).

VIVÈNT, **BIBENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. vivent, biuent, cat. vivent, it. vivente, esp. viviente, lat. vivens, entis), adj. et s. Vivant, ante, v. viéu ; Vivent, Bibent, noms de fam. méridionaux. Se douna au mai vivènt, stipuler entre époux des gains de survie, se donner au dernier vivant ; i'avié pas amo vivènto, il n'y avait pas âme qui vive ; vivènti ressemblanço, vivantes ressemblances ; à soun vivènt, en son vivant ; de soun vivènt, de son vivant ; un bon vivènt, un bon vivant ; Diéu vivènt, Diéu bibant (g.), bibant, bant, double bant, double Diéu bibant, Diéu bibos, Diéu bibostes, jurons béarnais qui ont pour origine l'ancienne formule de serment judiciaire : au noum de Diéu vivènt. Desempièi que Diéu me gardo Sus la terro di vivènt. F. MISTRAL.

VIVET, n. p. Vivet, nom de fam. lang. dont le fém. est Viveto. R. viéu.

Vìvi (je vis), v. viéure.

vìvi (vives), v. viéu, ivo.

VIVIAN, **BIBIAN** (l.), (rom. Bibian, b. lat. Bibianus, lat. Vivianus), n. d'h. Vivien.

VIVIAN (**SANT-**), **SENT-BIBIAN** (g.), n. de l. Saint-Vivien (Dordogne, Gironde).

VIVIÉ, **VIVÀRI** (rh.), **BIBIÈ** (l. g), **BIBÈ** (b.), **BIÉUÈI** (bord.), (rom. vivier, viver, biber, bibey, bibee, biues, cat. viver, esp. vivero, port. viveiro, it. vivajo, lat. vivarium), s. m. et n. de l. Vivier, v. pesquié ; fondrière, prairie marécageuse, en Forez, v. trantaiero ; Viviers (rom. Vivies), ancienne capitale du Vivarais, siège d'un évêché suffragant d'Avignon, patrie de l'astronome Flaugergues ; Viviers (Tarn) ; Viviez (Aveyron) ; Vivier, Vivès, Bibé, noms de fam. méridionaux. Viviéu, viviés, vivié, vivian, vivias, vivien, v. viéure.

VIVIFICA, **BIBIFICA** (g.), (rom. cat. esp. port. vivificar, it. lat. vivificare), v. a. Vivifier, v. aviva, remounta. Vivifique, ques, co, can ; cas, con. Lou pan sant que vivifico Nous es proupausat abèi. CANT. LANG.

VIVIFICA, **BIBIFICAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vivifié, ée.

VIVIFICACIOUN, **VIVIFICACIEN** (m.), **BIBIFICACIÉU** (l.), (rom. cat. vivificació, esp. vivificacion, it. vivificazione, lat. vivificatio, onis), s. f. Vivification.

VIVIFICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vivifie. Degno, dins l'amo de ti fiéu, Larga toun fiò vivificaire. P. F.-XAVIER.

VIVIFICATIÉU, **IVO** (rom. cat. vivificatiu, iva, esp. it. vivificativo), adj. Vivifiant, ante. R. vivifica.

VIVIPARE, **ARO** (it. esp. viviparo, lat. viviparus), adj. et s. t. sc. Vivipare. Pèr saupre se fai d'iòu o bèn s'es vivipare. M. DE TRUCHET.

VIVO, BIBO (g.), (cat. esp. port. it. viva, lat. vivat), excl. Vive, v. longo-mai. Vivo lou rèi, vive le roi ; vivo la republico, vive la république ; vivo la plano, parlez-moi de la plaine ; vivo nautre ! à notre santé ! crida vivo, crier vivat ; que vivo ? qui vive ? Lou mounde crido : vivo ! vivo E chascun quito soun traval. J. MICHEL. Vivo lou prouvençau, lengo de moun pais ! P. BELLOT.

VIVO, **BIBO** (g.), **BIBE** (b.), s. f. Étincelle, en Béarn, v. belugo, vispolo. R. viéu, ivo.

VIVO, **VIVO-ARAGNO**, s. f. Vive, poisson de mer, v. aragno. Lei vivo ! lei vivo ! cri des poissonnières de Marseille.

VIVO, **IVOS** (lim.), **VIVOS**, **BIBOS** (l. g.), (it. vivole, b. lat. vivæ), s. f. pl. Avives, inflammation des glandes parotides des chevaux, v. gaio, oro ; accès de colère, v. maliço. Chivau qu'a li vivo, cheval qui a les avives ; m'a fa soufri li vivo, il m'a fait souffrir le martyre ; prene li vivo, s'aviver ; es encaro dins si bòni vivo, il est encore dans la force de l'âge ; as encaro de bòni vivo, tu as encore de longues années de vie ; Diéu bibos ! sorte de juron béarnais, v. vivènt. PROV. Autant vau mouri dis ancoues coume di vivo. Dans une ancienne oraison dauphinoise pour la guérison des avives on lit ceci : que Jèsus-Crist mande vivos e noun vivos, que pèr lou vouler de Diéu pièisson faire ni mau ni doulour, etc. R. viéu, ivo. Vivo, fém. de viéu (vif) ; vivon, vivou (l.), v. viéure ; vivounia, v. vivouteja.

VIVO-L'AMOUR, s. m. Soufflet, giffle, v. reviro-Marioun. Me facho de prendre la peno, Pèr li temougna moun amour, De li empega 'n vivo-l'amour. REYNIER DE BRIANÇON.

VIVOURNET, **VIVORNET** (Var), **ETO**, adj. Qui a beaucoup de vivacité, éveillé, ée, v. viscard. Gai, vivournet, un esquiròu D'uno branco à l'autro sautavo. L. D'ASTROS. Vivourneto cavaloto. E. GARCIN. Aquélei mousco vivourneto. M. BOURRELLY. R. viéu.

VIVOUTEJA, **BIBOUTEJA** (l. g.), **BIBOUTEIA** (b.), **VIVOUTIA**, **VIVOUNIA**, **VIVOUTA** (m.), **VIGOUTA**, **VICOTA** (d.), (it. vivattare), v. n. Vivoter, vivre pauvrement, v. vivassa, viscouleja. Biboutejaos sènse gauch (P. Goudelin), tu vivotais sans joie. R. viéure.

VIZERGUES, n. de l. Vizergues (Aveyron).

VIZILO (b. lat. Viziliæ, Vigilia), n. de l. Vizille (Isère). Lou castèu de Vizilo, le château de Vizille, construit par les Dauphins de Viennois, embelli par Lesdiguières, où se réunirent en 1788 les députés des Etats du Dauphiné, et d'où partirent les premières réclamations pour la convocation des Etats-Généraux.

Vo (ou), v. o.

vo (oui), v. o.

vo (le, régime), v. hou.

vo (ho), v. ho, hòu.

vo pour vòu (il veut).

vo pour va (il va).

vo pour vot (vœu, fête).

lou-vo pour lous os, en Limousin.

voceto, v. voueseto.

vochoto, v. vachoto.

vòdi, vodo, v. vot.

VOGE (lat. Vogesus, Vosegus), s. m. pl. Les Vosges, montagnes de Lorraine.

VOGO, **BOGO** (g.), (it. port. voga), s. f. Vogue, mouvement d'une embarcation, impulsion, v. vanc ; presse, concours, affluence, crédit, v. fogo, prèisso, toumbado ; fête patronale, en Dauphiné, v. roumavage, voto. Casco vogo, commandement de marine, fais force de rames ; à vogo rancado, à force de rames ; buta à la vogo, t. de moulin à huile, pousser la barre du pressoir avec des efforts et des bonds combinés ; avé la vogo, avoir la vogue ; acò a vogo, cela a cours. PROV. La bono vogo vèn de poupo. — Quand avès la vogo, cadun vous fai d'amista. R. vouga.

VOGO (rom. voga, qu'il ou qu'elle vogue), excl. Vogue, v. zou. E vogo la galèro ! et vogue la galère ; allons, passons outre ; vogoseio, v. vouga, seia. R. vouga.

VOGO-AVANS (esp. bogavante), s. m. t. de marine. Vogue-avant, v. espalié. R. vouga, avans. Vogue ou vògui, vogues, vogo, vogon (je vogue, etc.), v. vouga ; vogue, vogues, vogon (que je veuille, etc.), subj. du v. voulé ; vogue, vogues, vogon (que je vaille, etc.), pour vaugue, vaugues, vaugon, v. valé ; voidou, v. vuide ; voila, v. vela ; voi-lasso pour boui ! lasso, v. boui 2.

VOIO, **BOIO** (g. l.), **BUOIO** (rouerg.), (rom. vol, val. voia, it. voglia), s. f. Volonté d'agir, ardeur, énergie, vaillance, entrain, courage, vigueur, santé, v. abelu, aubire, enavans. Un pau de voio, un peu de vigueur ; prene de voio, prendre de la force, du courage, de la vigueur ; n'a ges de voio, il est sans énergie, il n'a pas d'entrain, pas d'élan, pas de santé ; un sènso-voio, un indolent ; èstre en voio, èstre de bono voio, être de bonne humeur ; bono-voio, boueno-voio (m.), bonne-voglie, volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, par opposition à fourçat ; bon garnement, vaurien, fainéant ; d'où la signification de « paresse, indolence » que les Marseillais donnent quelquefois au mot voio ; ai la voio, j'ai la paresse, v. cagno. L'argot français voyou vient probablement de là. A redouna la voio A l'umble maucoura E rabeissa la croio Dóu pouderous sacra. A. CROUSILLAT. Vaqui qu'aquelo boueno-voio S'amouracho un jour de Matiéu. M. BOURRELLY. R. voulé.

Vois pour voues.

voitra, v. avourta.

voivoi, v. voue-voue.

VOL, **VOUOL** (Var), (rom. vol), s. m. Vol, larcin, v. furt, larrounice, panatòri. R. voula.

Vol (volée), v. vòu.

vol, contract. lang. de vers lou.

vol pour val.

vola pour vala.

vola, v. voulado.

Volcy, v. Vòus.

VOLCO, **BOLCOS** (g. l.), (lat. Volcæ, Bolcæ, Bolgæ, gr. Οὐολκαὶ, Οὐόλσκοι, Οὐολούσκοι), s. m. pl. Les Volkes, nation gauloise qui occupait le Languedoc. Elle se divisait en Volkes Arécomiques, dont la capitale était Nimes, et en Volkes Tectosages, dont la capitale était Toulouse. Les Volkes étaient originaires de Belgique. M. Walkenaer croit que ce nom vient de wolk qui, selon lui, veut dire peuple, v. Valaque. Bolcos moundis, auèi noumats pople Balaco. P. BARBE. Per inhospita rura Volcarum. SILIUS ITALICUS. Les étangs voisins de Maguelonne étaient appelés par les Romains « étangs des Volkes ».

VOLE, VÒLI (l. m.), VOUÉRI, VOUÀRI (Var), VOUEI, VOLO (d.), BUOLE (rouerg.), BOI (g.), (rom. vuelh, cat. vuy, lat. volo), je veux, v. voulé. Vole, oles, òu, olon (je veux, tu veux, etc.), v. voulé ;

vole, oles, olo, olon (je vole, tu voles, etc.), v. voula ; volei (vouloir), v. voulé ; vòlei pour voles (tu veux, tu voles, etc.), v. voulé, voula ; vòlen pour volon (ils veulent) ; volent, voleta, v. valènt, valeta ; volgo, volgon (que je veuille, qu'ils veuillent), v. voulé.

VÒLI, **VÒRI**, s. m. Saut, course précipitée, élan, dans les Alpes, v. vanc. R. vol, vòu.

VOLO (rom. lat. vola, paume de la main), s. f. t. de jeu. Vole ; volée, en Dauphiné, v. voulado ; Vole, Volle, noms de fam. prov. A fa la volo, il a fait la vole, il a conquis tout le monde ; tira à la volo, tirer au vol.

VOLO-BIÒU, s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Ambroix (Gard), qui, selon une tradition, voulurent faire voler un bœuf. Volo-biòu est le titre et le sujet d'un poème burlesque d'Albert Arnavielle (Alais, 1873). R. voula, biòu.

VOLO-CAU, **BOLO-CAU** (l.), (fr. vole, chauve), s. m. Tête de pissenlit dont les aigrettes s'envolent au vent, v. lume. R. voula, cau.

VOLO-GUIRAUD, s. m. Coccinelle, à Castres, v. parpaiolo. R. voula, Guiraud.

VOLO-PAPIÉ, **BOULE-PAPÈI** (bord.), s. m. Cerf-volant, à La Teste, v. serp-voulanto. R. voula, papié.

Volto, v. vòuto.

vòmi, v. bòmi.

vomica, v. boumico.

VOLVOLO (lat. convolvulus), s. Liseron, en Dauphiné, v. vediho.

Vonello, v. vanello.

voneso, v. vaneso.

vontorusco, v. vanto-rusco.

voou, v. vòu et vau.

vooumi, voouta, voouteja, vooutis, voouto, vooutunglo, v. vóumi, vóuta, vóuteja, vóutis, vòuto, vòuto-ounglo.

vopat, v. vapat.

voqui pour vaqui.

vor (vol), v. vòu.

vor pour vol (il veut), à Tulle.

vora pour vara.

vorau, v. verrat.

VORGE, **VOUORGE**, **VORZE**, **VORSE** (for.), s. m. Osier noir, salix purpurea (Lin.), en Dauphiné, v. amarino, orle, vege, vime, vourgeno.

Vorgue pour volgue, vogue (qu'il veuille), v. voulé.

vòri (saut), v. vòli.

vòri (ivoire), v. evòri.

vorme, vormo, v. morvo.

vormous, v. mourvous.

vorre pour orre.

vorto, v. vòuto.

vortoul pour vertoul.

VORZIO (lat. vortex, icis), s. f. Relais de rivière, en Dauphiné, v. auve, isclo.

VOS, VOUOS (niç.), VOUES (m.), VOUAS (Var), BOS (g.), (rom. vos), tu veux, v. voulé ; pour vales, tu vaux, v. valé.

Vos (vous), v. vous.

vos, vosses (voix), v. voues.

Vòsi, v. Evòsi.

vosseto, v. voueseto.

voste, vòsti, v. vostre.

VOSTRE, **VOUOSTRE** (niç.), **VOUESTRE** (m.), **VOUASTRE** (Var), **VASTE** (d.), **BOSTRE** (g. l.), **BOUOSTRE** (rouerg.), **BOSTE** (g.), **VOTRE** (lim.), **VOUTRE** (a.), **VOUSTE** (for.), **OSTRO**, **OUESTO**, **OUASTRO**, **ASTO**, **OSTO**, **OTRO**, **OUTRO**, **OUSTO** (cat. vostre, ostra, it. vostro, esp. vuestro, port. vosso, lat. voster, vester, tra), pron. et adj. poss. Vôtre. Acò 's vostre, cela est à vous ; prenès ço qu'es vostre, ço de boste (b.), prenez ce qui vous appartient ; aquel bostre capèl (l.), votre chapeau que voilà ; es la vostro, c'est la vôtre ; siéu tout vostre, je suis votre tout dévoué ; siéu vostre à tout faire, je suis tout à votre service ; fasès di vostro, vous faites des vôtres. PROV. Dóu bèn d'autru noun fagués jamai lou vostre. — N'avès souvènt de mau que di vostre. — Se reçaupès de mau, es que di vostre. Quand vostre, ostro précède le substantif, on dit voste, osto, boste (g.), osto, voueste (m.), ouesto, au singulier ; et vòsti ou vòstis (rh.), bostes ou bòstis (g.), vouéstei ou vouésteis (m.) au pluriel. Voste paire, voueste paire (m.), boste pai (g.), lou bos pai (b.), vòtri pa (auv.), votre père ; vosto maire, vouesto maire (m.), bosto mai (g.), votre mère ; vòsti pèd, vouéstei pèd (m.), vòtri pèd (lim.), bots pèds (b.), vos pieds ; vòstis iue, vouésteis uei (m.), bòstis ouelhs (g.), bostes èls (l.), (l.), vos yeux ; vòsti man, vouéstei man (m.), bostos mas (l.), vos mains ; vòstis aigo, vouésteis aigo (m.), bostos aigos (g. l.), vos eaux ; au vostre (niç.), à boste, ente boste (b.), chez vous ; de boste (b.), de chez vous.

VOT, **BOT** (g. l.), **DEVOT** (lim.), **VÒDI**, **VODO**, **VOUOT** (d.), **BOUOT** (rouerg.), **VOUAT** (a.), **VOUT** (niç.), (rom. cat. vot, it. esp. port. voto, lat. votum), s. m. Vœu, souhait, désir, v. souvèt ; ex-voto, v. ex-voto ; fête votive, v. voto ; pèlerinage, v. roumavage. Lou vot de la vilo, le Vœu de la Ville, procession annuelle qui se fait à Béziers, le dimanche de Passion, depuis plus de deux cents ans, en souvenir d'une calamité publique ; faire vot, faire vœu ; faire vot de pas parla, jurer de garder le silence ; noste vot es ausi, notre vœu est exaucé ; óublida soun vot, oublier son vœu ; pèr lou vot, à la fête votive ; ana au vot, aller à la fête ; jour de vot, se fai bello, le jour de la fête, elle fait toilette ; la glèiso dóu Vout, nom d'une paroisse de Nice. As mes un cire à Nosto-Damo : Vai, ti vot saran escouta. L. ROUMIEUX. Grand Diéu, aurés li vot que fèn à soun respèt. J. SICARD. Que servis de faire tant de vots, Vesita tant d'autars, souspira tant de cops ? BERGOING.

VOTE, BOTE (l.) VOTO (m.), VOUT (niç.), (rom. vot, esp. voto, lat. votum), s. m. Vote, suffrage, v. voues. Vote universau, suffrage universel. Vote ou vòti, otes, oto, outan, outas, oton (je vote, etc.), v. vouta.

VOTO, **BOTO** (l. g.), **BOUOTO** (rouerg.), s. f. Fête patronale, fête locale, fête de village, v. maje-fèsto, roumavage, trin, vogo, vot ; votation, en Dauphiné, v. vote. Pèr la voto, à la fête votive ; es nosto voto, c'est la fête de notre pays ; uno bello voto, un beau festival ; uno tristo voto, une triste fête ; courre li voto, courir les fêtes patronales ; faire li voto, exercer son industrie de fête en fête. R. vot.

VOTRE, **VOTRO** (l. m. rh.), (fr. votre serviteur), s. Salamalec, révérence, v. prou-fasso, sabarquinado, salut. Votro ! salut ! dire votro, dire adieu ; faire de votro, faire des salutations, des révérences ; ié faguère un votro, je le saluai civilement ; fai-ié votro, salue-le. De que pèd cau lança pèr faire un noble votre. F. GUISOL.

Votrei, vòtri, v. vostre, vòsti.

VÒU, **VOL** (l.), **BOL** (l. g.), **VOR** (a.), **VOUEL**, **VOUELE** (m.), **AHOUELH** (b.), (cat. vol, port. vôo, esp. vuelo, it. volo), s. m. Vol, mouvement des oiseaux, v. auroun, voulado ; volée, bande

d'oiseaux, essaim, troupe, v. ardado, aujam, troupo. De plen vòu, d'un essor, d'un seul élan ; un vòu d'estournèu, une bande d'étourneaux ; un vòu de perdigau, une compagnie de perdreaux ; un vòu de chato, un essaim de jeunes filles ; tout lou vòu, toute la volée ; à vòu, en troupe ; n'i'a 'n brave vòu, il y en a un grand nombre ; vòu d'aucèu que fai nèblo, nuée d'oiseaux. R. voula.

VÒU, VOL (l.), BOL, BO (l. g.), VO (auv.), VOR (lim.), (rom. vou, bou, vol, volt, vot, vo, cat. vol, lat. vult), il ou elle veut, v. voulé.

Vòu pour vau (il veut).

vòu pour vau (je vais).

vòu pour vau (ils vont), à Béziers.

vòu pour vau (vallée).

vòu pour bòu (coup de filet).

vou (ou), v. o.

vou (le, régime), v. hou.

vou pour vous.

voua (vouer), v. vouda.

voua (voix), v. voues.

VOUADÉ, s. m. t. d'argot marseillais. Plaisir, délice, v. chale. Mei vouadé ! ou vouadé milié ; exclamation de jouissance usitée parmi les polissons de Marseille. Coumo soun rare mei vouadé ! V. GELU. A conférer avec l'esp. usted, vuezamerced, vuestramerced.

Vouàri pour vole (je veux).

vouaron pour volon (ils veulent), dans le Var, v. voulé.

vouarié, v. vóurìo.

vouas, v. voues.

vouastre pour vouestre, vostre.

vouat, v. vot.

vouata, vouato, v. ouata, ouato.

vouaturin, vouaturo, pour veiturin, veituro.

VOUCABLE (rom. cat. vocable, esp. vocablo, it. vocabolo, port. vocabulo, lat. vocabulum), s. m. Vocable, mot, v. mot ; invocation, titre d'une église. Es un voucable estrech. X. DE RICARD. Souto lous voucables das apoustouls. A. ARNAVIELLE.

VOUCABULÀRI, **BOUCABULÀRI** (l. g.), (cat. vocabulari, esp. port. vocabulario, it. vocabolario, lat. vocabularium), s. m. Vocabulaire, glossaire, v. diciounàri, gloussàri. Esclau de soun voucabulàri, Serineto dis escoulan. L. ROUMIEUX.

VOUCACIOUN, **VOUCACIEN** (m.), **VOUCACIÉU** (l.), **BOUCACIÉU** (g.), **VOUCACI** (lim.), (rom. vocatio, vocacy, cat. vocació, esp. vocacion, it. vocazione, lat. vocatio, onis), s. f. Vocation, inclination, v. apelamen ; talent, profession, v. vacacioun. Pèr èstre capelan fau avé la voucacioun, pour se faire prêtre il faut être appelé. Aquelo voucacioun santo. J. ROUMANILLE.

VOUCALAMEN, **BOUCALOMEN** (l. g.), adv. Vocalement. R. voucau.

VOUCALISA, v. n. t. de musique. Vocaliser. Es un baritoun que voucaliso bèn. DOMINIQUE. R. voucau, alo.

VOUCALISACIOUN, **VOUCALISACIEN** (m.), **BOUCALISACIÉU** (l. g.), s. f. Vocalisation. Puei, pèr fini vouesto estrucien, Prendren la voucalisacien. G. BÉNÉDIT. R. voucalisa.

VOUCALISO, s. f. t. de musique. Vocalise. R. voucalisa.

VOUCALISTO, s. Vocaliste, celui qui lit ou chante bien la musique vocale. R. voucau, alo.

VOUCANÇO, n. de l. Vocance (Ardèche).

VOUCATIÉU, **BOUCATIÉU** (g.), (rom. cat. vocatiu, esp. port. it. vocativo, lat. vocativus), s. m. t. de grammaire. Vocatif.

VOUCAU, **BOUCAL** (l. g.), **ALO** (rom. cat. esp. vocal, port. vogal, it. vocale, lat. vocalis), adj. et s. Vocal, ale ; électeur, dans certaines communautés. Aprene la voucalo, apprendre la vocale, la vocalise, le chant. De perfums, de couccerts voucals. B. FLORET. Li voucalo, les voyelles : son apeladas vocals, car cascuna demostra certa votz. FLORS DEL GAY SABER.

VOUCIFERA (rom. cat. esp. vociferar, it. lat. vociferare), v. n. et a. Vociférer, v. brama, esbramassa. Voucifère, ères, èro, eran, eras, èron. Dels gals cantans ho vociferans en Hybernia, Merevilhas de la terra de Ybernia.

VOUCIFERACIOUN, **VOUCIFERACIEN** (m.), **BOUCIFERACIÉU** (l. g.), (esp. vociferacion, it. vociferazione, lat. vociferatio, onis), s. f. Vocifération, v. bramado, clamour, cridadisso, quiéu.

VOUCÓUNCI, **OUNÇO** (lat. Vocontii, Vocontiei, gr. Οὐοκόντιος), s. et adj. Les Voconces, peuple gaulois qui avait pour capitales Vaison, Die et Lucus Augusti.

VOUDA, **VOUA** (rh.), **BOUDA**, **BOUA** (l. g.), (rom. vodar, cat. esp. port. votar, it. votare), v. a. Vouer, v. avouda, proumetre ; consacrer, dédier, v. counsacra. Vode ou vòdi (m. l.), odes, odo, oudan, oudas, odon. Vouden-le pèr la bouno taulo. P. GOUDELIN. Pèr les garda des espavents, Les voudaran à sant Ourens. P. DUCÈDRE.

VOUDA, **VOUDAT** (l.), **BOUDAT** (g.), **ADO**, part. Voué, ée. S'un patroun fa à soun clièn quauque óutràgi, ei Diéu siegue vouda. F. VIDAL. R. vot.

VOUDABLE, n. de l. Vodable (Puy-de-Dôme), ancienne résidence des Dauphins d'Auvergne. Voudrai, dras, dra, dren, drés, dran, fut. du v. voulé ; voudre (vouloir), v. voulé ; voudre pour vaudre (valoir), v. valé ; voudre pour boudre (pêle-mêle) ; voudriéu, driés, drié, drian, drias, drien, condit. du v. voulé ; voudrin pour voudriéu (je voudrais) et pour voudrien (ils voudraient), en Dauphiné.

VOUÈ ! (lat. evohe), interj. Ohé, hola hè ! ouais ! v. hò, hòu.

Vouei (oui), v. oi.

vouei (voix), v. voues.

vouei pour vos (tu veux), en Limousin.

vouei pour vòli (je veux), en Dauphiné.

vouei pour vau.

voueida, voueide, v. vuida, vuide.

voueiri, v. reviéure.

VOUEI-VE ! interj. Holà ! oh, par exemple ! v. hoi ! ve plus correct.

Vouel, vouele, vouer (vol), v. vòu.

vouéli, oueles, ouelo, ouelon, pour vole, oles, olo, olon, v. voula et voulé.

vouero pour vole (je veux), dans les Alpes.

VOUEROUN (b. lat. Voronum), n. de l. Voiron (Isère). Telo de Voueroun, toile de Voiron.

VOUEROUNÉS, **ESO**, adj. et s. Voironnais, aise, de Voiron.

VOUES, **VOUEI** (auv.), **VOUAS** (Var), **VOUA**, **AVOUA** (rh.), **VOUS** (lim. niç.), **VOUX**, **VOUTS**, **BOUS**, **BOUTS**, **BOUCH**, **ABOUCH**, **GOUS** (l. g.), **BOUES** (rouerg.), **BOÏS** (bord.), **BUX**, **BUTS**, **BUCH** (b.), (rom. voitz, vos, voz, votz, botz, voux, voutz, vout, veu, cat. veu, port. esp. voz, it. voce, lat. vox, ocis), s. f. Voix, cri, gémissement, v. crid, pivèu, quilet, uch ; vote, suffrage, v.

vote. Voues pleno, voues redouno, voix pleine ; voues claro, voix claire ; voues timbrado, voix sonore ; voues dindarello, voix éclatante ; voues asclado, voix cassée ; voues fausso, voix fausse ; voues doulènto, plagnènto, voix plaintive ; voues rauco, voix rauque, enrouée ; voues enfantino, voues fino, voues de fiho, voix de soprano ; voues de grihet, voix grêle ; voues de cabro, voix chevrotante ; voues de bournèu, voues de grapaud, grosse voix ; aussa, beissa la voues, élever, baisser la voix ; souto voues, à demi-voix ; a-z-auto voues, à haute voix ; de vivo voues, de vive voix ; d'uno souleto voues, d'une voix unanime ; à la voues, en chœur, locution par laquelle un chanteur engage la foule à l'accompagner au refrain ; coumta li voues, compter les voix ; au mai de voues, à la pluralité des voix. PROV. Cado voues fai sa lengo. — Voues de pople, voues de Diéu. Voueses, vouesses, bouesses, vouxes, boutses, plur. lang. de voues.

Voues pour vos, voles (tu veux), v. voulé.

VOUESETO, **VOSSETO** (l.), s. f. Petite voix, v. teta-dous. Lous ressouns de sa vosseto. A. LANGLADE. Embé sa vosseto de mèu. ID. R. voues.

Voueste, vouestre, ouestro, v. vostre.

voueturo pour veituro.

VOUE-VOUE, s. m. Râle Baillon, gallinula Ballonii, espèce de poule d'eau, v. crèbo-chin. R. onomatopée.

VOUGA, **BOUGA** (g. l.), (rom. vogar, cat. esp. bogar, b. lat. it. vogare, all. wogen, se mouvoir), v. n. Voguer, aller sur mer, naviguer, siller, v. pouja ; ramer, nager, v. rema. Vogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon ; vougave ; vouguère ; vougarai ; vougariéu, vogo, vouguen, vougas ; que vogue, ogues, ogue, ouguen, ougués, ogon ; que vouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; vougant. Vouga souto, t. de rameur ; vouga à la sié, vouga la sié, ramer debout ; vouga assourra, voguer lourdement, comme les barques chargées ; vogo seme, vougas seme, voguez d'accord, avec ensemble. Vouga, ado, en vogue, v. avouga, ado.

VOUGADO (esp. bogada), s. f. Action de voguer, de ramer, impulsion donnée par un coup de rame, v. empencho, vogo. Vien qu'en quatre ouro de vougado An pas fach un pas en avant. GOIRAND. Reprenon la vougado Sènso ges de bourdado. F. ARNAUD. De-vers terro à grandos vougados Fai l'anguilo e gagno l'escamp. A. LANGLADE. R. vouga.

VOUGAIRE (esp. bogador, it. vogatore), s. m. Vogueur, rameur, v. remaire, vogo-avans. En barco lou tambourin jogo, Di vougaire reglant la vogo. CALENDAU. R. vouga.

VOUGA-SEIA, **VOUGASSIEJA** (m.), v. n. t. de marine. Ramer debout. Vogo-seio, il veut et ne veut pas, il est indécis. Pendènt long-tèms s'es vist dintre d'un batelet Vougassiejant de-longo au mitan deis andano. R. SERRE. R. vouga, seia.

VÒUGE (rom. esp. port. volver, it. volgere, lat. volvere), v. a. Tourner ou rouler quelque chose en tout sens pour parvenir à la faire passer, v. vira. A conférer avec bauge, remuer.

Vòuge (courbure), v. bòuge.

vougne, vougneduro, vougnous, vougnu, udo, v. ougne, ougneduro, ougnous, ougnu, udo.

vougu, udo, part. du v. voulé.

VOUGUÉ, n. de l. Vogué (Ardèche), v. embasto-biòu. Vougué, vouguèire, pour voulé (vouloir) et pour vaugué, valé (valoir).

VOUGUEJA, v. n. Ballotter, s'agiter, v. flouteja. Emé si begno que vouguejon. CALENDAU. R. vouga.

Vouguen (voguons), v. vouga.

vouguen (que nous voulions).

vouguèn pour vouguerian (nous voulûmes), en Languedoc.

vouguènt pour voulènt (voulant).

vouguère ou vouguèri, guères, guè, guerian, guerias, guèron, prét. du v. voulé (vouloir).

vougués (veuillez), v. voulé.

vouguèsse ou vouguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. voulé et valé.

VOUGUET, s. m. Boule de volée, petite boule de mail, v. bocho, le. R. vouga.

Voui pour vous, devant une consonne.

voui (oui), v. oi.

vouiage pour viage.

VOUIAJA, **BOUIATJA** (l. g.), (esp. port. viajar, it. viaggiare, lat. viaticari), v. n. Voyager, v. trafica, viageja, vilandria. Vouiage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon ; ajave. Vouiajan coume la pauriho. S. LAMBERT. PROV. Qu vouiajo de nue, noun vèi que d'estello. — Qu vòu vouiaja luen, meinage sa mounturo. La forme moderne vouiaja, introduite par le français à la place de viaja, se trouve déjà dans le dictionnaire de Pellas (1723). R. vouiage, viage.

VOUIAJAIRE, **BOUIATJAIRE** (l. g.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui voyage, qui aime à voyager, v. anaire, barrulaire. Aucèu vouiajaire, oiseau voyageur. R. vouiaja.

VOUIAJOUR, **BOUIAJOUR** (g.), **BOUIATJOU** (g. l.), (rom. cat. esp. viador, esp. viajador, it. viaggiatore, lat. viator, oris), s. m. Voyageur, v. passagié, viajadou. Di vouiajour prenon pietanço. S. LAMBERT. R. vouiaja.

VOUIAN, s. m. Vigueur, énergie, v. abelu, enavans. R. voio.

VOUIANT, **ANTO** (rom. voiant), adj. Vide, efflanqué, ée, en Forez et Dauphiné, v. vuege. Lou vouiant, la vidange d'un vase, ce qui lui manque. R. vuei, vuege.

VOUIANT, **BOUIANT** (l. g.), **ANTO** (du français), adj. Voyant, éclatant, parant, ante, en parlant des couleurs et des étoffes. Acò 's trop vouiant, cela est trop voyant. Dirai pas qu'es poumpous, dirai pas qu'es vouiant. M. DE TRUCHET.

VOUIANTA, v. a. Vider, en Dauphiné, v. vuja. R. vouiant.

VOUIASSO, s. f. Grand vaurien, v. pau-vaurras. Hòu ! la vouiasso ! Li dis lou lien, que fas ansin ? M. BOURRELLY. R. voio, bono-voio.

Vouid, v. vuide.

voui-da, v. oi.

vouida, v. vuida, vuja.

vouide, ouido, v. vuide, vuege.

vouidié, iero, v. vuidaire.

vouié, vouiènt, pour voulé, voulent.

vouiènt, ènto, pour vouiant, anto 1.

vouiéu, iés, ié, ian, ias, ien, pour vouliéu, iés, etc., v. voulé.

vouigne, vouignu, udo, v. vougne, ougne, vougnu, udo.

VOUINÈU, n. p. Voinel, nom de fam. dauphinois.

Vouio, v. auelho.

vouire, v. vuide.

VOUIRA, v. n. Verser, se dit du grain qui sort de l'épi avant qu'on le batte, dans les Alpes ; pour vider, v. vuida. R. vuida.

VOUIRE, **OUIRO**, adj. Vide, en Languedoc, v. vouide, vuide. Terro vouiro, terre veule, friable, en Dauphiné.

VOUIROUN, s. m. Petite personne, petit caractère, dans les Alpes, v. senet. R. vouire, vuide.

VOUIRUM, s. m. Grain versé, qui tombe de l'épi avant qu'on le batte, dans les Alpes. R. vouira.

VOUISE (rom. Voyse), n. de l. La montagne de Vouise, près Voiron (Isère).

Vouita, v. viéuta.

vouitèiro, v. viéutaduro.

vouja, v. vuja.

VOULA, **BOULA** (g.), **VOURA** (a. m.), **VÓULA** (l.), **VAULA** (Avignon), (rom. cat. esp. volar, port. voar, it. lat. volare), v. n. et a. Voler, se mouvoir avec des ailes, v. aura ; courir avec vitesse, franchir en volant, v. lampa, landa. Vole ou vòli (m.), oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (l.) vòule, òules, òulo, óulan, óulas, òulon, ou (g.) vóuli, oules, oulo, etc. ; voulave ; voulère ; voularai ; voulariéu ; volo, voulen, voulas ; que vole, oles, ole, oulen, oulés, olon ; que voulèsse ; voulant. Voula l'escalié, dégringoler l'escalier ; an voula li passeroun, les moineaux ont déniché ; moun capèu a voula, mon chapeau s'est envolé ; volo, bolo (g.), vole, mot dont se servent les maçons pour demander du mortier au manœuvre, en Gascogne ; se lis ase voulavon, anariés aut, se dit à un imbécile ; lou voula, le vol. Lou roussignòu que volo. CH. POP. NIÇARD. Lis aucèu dóu verd bouscage An perdu soun bèu voula. CH. POP. PROV. Aucèu que volo n'a ges de mèstre, ou (lim.) Aucèl dins l'aire, De tout chassaire, ou (g.) Ausèt de bosc Atrapo que pot.

VOULA, **BOULA** (b.), (rom. envolar, it. lat. involare), v. a. Voler, dérober, v. pana, prendre, rauba. Vole, oles, olo, oulan, oulas, olon. Voula sènso plumo, voula sènso alo, voler de l'argent.

VOULA, **VOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Volé, ée. PROV. Entre voulur e voula Tout païs es abita.

VOULABLE, **ABLO**, adj. Volable, qui peut être volé, ée, v. panadou, raubadis. R. voula 2.

Voulacha pour vouleja.

VOULADETO, **BOULADETO** (g.), s. f. Petite volée. M'envergue e fau ma vouladeto. B. FLORET. An pres la bouladeto Au haut de Cauterés. CH. POP. BÉARN. R. voulado.

VOULADIS, **BOULADIS** (l.), **VOURADIS**, **VOULAÏS**, **VOULÈIS** (a.), **ISSO**, **ÈISSO**, adj. Qui peut voler ou s'envoler, v. vouladou. Aucèu vouladis, oiseau dru, v. flame. De soun bè, de sis arpo estrasso Li pàuri pichot vouladis. T. AUBANEL. Tóutei nus, vouesto aleto es panca vouladisso. A. CROUSILLAT. R. voula.

VOULADO, **BOULADO** (l. g.), **VOURADO** (m.), **VOURAU** (a.), **VOULA**, **VOLA** (d.), (rom. cat. volada, it. volata, lat. volatus), s. f. Volée, vol d'un oiseau, essor, v. auroun ; bande d'oiseaux, troupe, v. vòu ; état, condition, v. man ; raclée, nombre de coups, v. rousto ; pièce du timon d'une voiture ; chasse aux macreuses, v. fóucado. Prene voulado, prene la voulado, prendre la volée, l'essor ; prene à la voulado, prendre de volée ; à la voulado, à la volée, au vol, prestement ; tira à la voulado, tirer au vol ; faire la voulado, faire la chasse au vol ; faire un poutoun à la voulado, envoyer un baiser avec la main ; douna, ficha 'no voulado, donner une volée ; de voulado, de cop e de voulado, d'un bond, du premier coup, d'emblée ; de bound e de voulado, tant de bond que de volée ; damo de voulado, dame de haute volée. PROV. Tèsto de fòu porto voulado. R. voula.

VOULADOU, **BOULADOU** (g.), s. m. Ensemble des trous d'un pigeonnier, volière ; volant qu'on lance avec une raquette, v. voulant. R. voula.

VOULADOU, **OUIRO** (rom. cat. esp. volador), adj. Dru, en parlant d'un oiseau prêt à voler hors du nid, v. foro-nisoun, flame, sauvadou. Aucèu vouladou, oiseau dru. R. voula.

VOULAGE, **VOULÀGI** (m.), **BOULAGE**, **BOULATGE** (g.), **BOULATYE** (b.), **AJO**, **ATJO** (rom. volatge, volatgier, lat. volaticus), adj. Volage, inconstant, ante, v. barrulejaire, chanjourlet, tourdouloun. Is amour voulage Ié dis, fugués sage. P. BONNET. Carementran es un voulatge. D. SAGE. Fiò voulage, fuoc boulàri (rouerg.), feu volage, v. fiò.

VOULAIERO, **VOULALHÈIRO** (l.), s. f. Basse-cour à volailles, v. galiniero. R. voulaio.

VOULAIO, **VOURAIO** (m.), **VOULALHO** (d.), **BOULALHO** (g.), (rom. volateria, lat. volatilia), s. f. Volaille ; oiseau de basse-cour, v. aujan, poulaio, voulatiho. Plaço de la Voulaio, nom d'une place d'Agen ; custòdi, glèiso d'uno voulaio, carcasse d'une volaille ; chivau d'uno voulaio, fourchette d'une volaille. Vesès tout lou mounde en aio, Li móutoun e la voulaio. A. PEYROL.

VOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. volador, it. volatore), s. Celui, celle qui vole ; sobriquet des habitants de Puyloubier ; Volaire, nom de fam. provençal. Ai ! lou voulaire vai parti. ARM. PROUV. R. voula. 1.

VOULAMADO, **VOURAMA** (a.), s. f. Coup de facille, ce qui tombe sous un coup de faucille. R. voulame.

VOULAME, **ÓULAME**, **ÓURAME** (m.), **VOULAM** (d.), **VOURAM**, **VOURAMP** (a.), **BOULAM** (g.), **OULAM** (l.), **BOURAN**, **BOULON**, **BOUON** (rouerg.), (rom. holame, for. volan, b. lat. olamen, volana, lat. ama, gr. ἄμη, πυράμη), s. m. Faucille de moissonneur, v. faucet ; croissant, faucille pourvue d'un long manche, servant à émonder les haies, en Gascogne, v. visplo. Badoco d'un voulame, étui d'une faucille ; amoula lou voulame, aiguiser la faucille ; se douna 'n cop de voulame, se blesser avec la faucille ; ai louga trento voulame, j'ai loué trente moissonneurs ; dre coume un voulame, courbe ; es en fatigo coume li voulame à Nouvè, se dit ironiquement d'un indolent. T'ame e vourriéu, pèr lou moustra, Me creba d'un cop de voulame. C. BLAZE. PROV. Pèr sant Jan, Lou voulame à la man. — Entre la daio e lou voulam Lou paîsan mor de fam. PROV. LANG. Quand plòu sul Ram, Plòu sul voulam, v. Ram.

VOULAMO, **ÓULAMO**, **ÓURAMO** et **AURAMO** (a.), (b. lat. volana, v. fr. volaine, lat. ama), s. f. Faucille dont la lame n'a point de côte, v. voulame. Fau vèire coumo netejo Li vióuleto vo manejo La voulamo e d'un còup net Taio segue e coutelet. C. SARATO. Ve, Choues, tènes mau toun óulamo. M. TRUSSY.

VOULAMOUN, **VOURAMOUN** (m.), s. m. Petite faucille, étrape, v. gourbiho, serroun. R. voulame.

VOULANO, s. f. La Volane, affluent de l'Ardèche.

VOULANT, **BOULANT** (l. g.), (esp. it. port. volante), s. m. Volant, morceau de liège qu'on lance avec une raquette, v. plumaiet, tiret, vouladou ; meule tournante d'un moulin, v. molo, ase ; volant d'une robe, v. bendage. Que vire, vire le voulant. A. FOURÈS. De bouco en bouco reboundis Coume un voulant sns la raqueto. J. CANONGE. Li chato dóu jour d'uei an de raubo à voulant. A. AUTHEMAN. R. voula.

VOULANT, **BOULANT** (g.), **ANTO** (it. esp. volante, lat. volans, antis), adj. Volant, ante, ailé, ée, v. alu, vouladou ; Voland, De Voland, noms de fam. provençaux. Aucèu voulant, oiseau dru ; serp-voulanto, cerf-volant ; fueio voulanto, feuille volante ; veirolo voulanto, varicelle. Vivo l'ome voulant. ARM. PROUV.

VOULANTO, s. f. Volant de robe, v. levet, recoursoun. Auras un fin coutihoun blu E la voulanto pèr dessu. LOU BOUI-ABAISSO. R. voulant, VOULARIÉ, BOULARIÈ (l.), s. f. Volerie, pillerie, escroquerie, vol, larcin, v. larrounice, raubarié. Es uno voularié, c'est un vol manifeste. Que voularié que coumbìni, Siéu trop ounèste, ai ruissi. V. GELU. R. voula.

VOULASTREJA, **VOULESTREJA** (m.), **VOULASTREIA**, **VOULASTIA** (d.), **VOULASTRIA**, **VOULASTRA** (a.), **VOULASSA** (niç.), v. n. Voleter, voler lourdement, v. vouleteja. E lei

rato-penado en l'èr voulastrejavon. M. BOURRELLY. Ai vist voulastra Uno couquihado. A. PEYROL. R. voula, foulastreja.

VOULASTREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui volète ou voltige, v. voulastrejant. Paure voulastrejaire. A. PICHOT. Lou parpaioun voulastrejaire. R. MARCELIN. R. voulastreja.

VOULATEJA, **VOULETEJA**, **BOULATEJA** (l.), **BOULETEJA**, **ESBOULETEIA** (g.), **BOULETA** (g.), **FOULATEJA**, **FOURATEJA** (l.), (rom. volatejar, volateiar, volitar, lat. volitare), v. n. Voltiger, voleter, agiter ses ailes, trémousser, v. aleteja. De tout caire voulatejèron. B. FLORET. Alabech on vèi las agassos A toun entour voulatejant. J. CASTELA.

VOULATEJANT, **ANTO**, adj. Qui voltige, volage, v. voulage. L'imour voulatejanto, la passion papillonne. R. voulateja.

VOULATIÉU, **FOULATIÉU** (m.), **VOULATIL** (l.), **ILO** (rom. cat. esp. port. volatil, it. volatile, lat. volatilis), adj. Volatil, ile, v. esperitous ; pour poil follet, v. fouletin. Alcali voulatiéu, alcali volatil. E tout ço qu'es de voulatiéu M'es tout dat pèr la man de Diéu. G. D'ASTROS. Tu que sèns èstre passerat Sies voulatilo pèr essenço. J. AZAÏS.

VOULATIHO, **VOURATIHO** (m.), **VOULATILHO**, **BOULATISO** (l.), (rom. volatilha, volatilia, volatilh, volatiria, volatizia, volateria, cat. esp. port. volateria, it. volatili, lat. volatilia), s. f. Volatille, oiseaux, v. aucelino ; volatile, volaille, v. aujan, voulaio. Car chaputas coumo un fustié Sus la voulatiho roustido. C. BRUEYS. Douminarés li pèis de la mar, li voulatiho dóu cèu. ARM. PROUV.

VOULATILISA (esp. volatilizar, it. volatilizzare), v. a. et r. Volatiliser, v. esvana plus usité.

VOULATUN, **BOULATUM** (l.), **BOULATOUN** (g.), (rom. volatumi, esp. volanton), s. m. Volée d'oiseaux, êtres volants, volatille, v. aucelino, aujan. Voulatun e noun pas aucèl, Mousco que mountos ente al cèl. GAUTIER. R. voula.

VOULCAN, **BOULCAN** (l. g.), (rom. volcan, volca, cat. volcá, esp. volcan, it. volcano, lat. vulcanus), s. m. Volcan. Li voulcan dóu Vivarés, les anciens volcans du Vivarais ; coupo, espeluco d'un voulcan, cratère d'un volcan. Mai li làidi passioun, au cor d'aquéu catiéu, Èron coume un voulcan que gisclo entre si lauso. G. AZAÏS. La vendèmi boui dins mi veno E se fume, siéu un voulcan. C. BLAZE.

VOULCANI, **BOULCANIC** (l. g.), **ICO** (cat. volcanich, esp. it. volcanico), adj. Volcanique. L'Ers davalo des tres gourgs voulcanics del Tabor. A. FOURÈS. R. voulcan.

VOULCANISA, v. a. Volcaniser, v. enaura. R. voulcan.

Vouldouira, v. bourdouira.

vouldriò pour voudriéu, voudrié (je voudrais, il voudrait), en Albigeois.

VOULÉ, **VOULHÉ** (d.), **VOUIÉ**, **VUIÉ** (m.), **VOUGUÉ** (rh.), **BOULÉ**, **BOULGUÉ** (l.), **VOURGUÉ** (a.), **VOULEI** (auv. lim.), **VUEIE** (m.), **VUELHE** (a.), **VOUDRE**, **VOULEDRE** (l.), **VOUGUEIRE** (a.), (rom. voler, borre, cat. voler, it. volere, lat. velle), v. a. et n. Vouloir, désirer, consentir, demander, commander, exiger, v. demanda ; pour valoir, v. valé. INDICATIF PRÉSENT. Prov. vole ou vòli (l.), voles ou vos, vòu, voulèn, voulès, volon. Mars. vouéli ou vouéri (Var), voueles ou voues, vòu, voulèn ou vourèn, voulès ou vourès, vouelon ou voueron ou vouon. Lang. gasc. bòli ou boi, bos, bol, boulèn, boulès, bolon ou bòlen. Béarn. boui ou boulh, bos, bol, boulèn, boulèts, bòlin. IMPARFAIT. Prov. vouliéu ou vouiéu (rh.), iés, ié, ian, ias, ien. Lang. voulièi, ièis, ièi, ian, ias, ièu. Querc. boulioi, iòs, iò, ion, iots, ion ou iòu. Aquit. boulèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben. Gasc. boulèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon. PRÉTÉRIT. Prov. vouguère ou vouguèri (m.), vouguères, vouguè, erian, erias, èron. Lang. toul. boulguèri ou bourguèri ou boulguèi, boulguères, boulguèc, boulguèren ou boulguèguen. Gasc. bouloui, boulous, boulou ou boulouc, bouloum, boulouts, bouloun. Bord. boulùri, ùres, u, ùrem, ùrets, ùren. FUTUR. Prov. voudrai ou vourrai, ras, ra, ren, rés, ran. Lang. boudrèi ou bouldrèi, ras, ra, ren, rés, ran. CONDITIONNEL. Prov. voudriéu ou vourriéu, riés, rié, rian, rias, rien. Lang. boudrièi, riès, riè, rièn, riès, rièu, ou boudrèi, drès, drè, etc. Gasc. querc. boudrioi ou boudroi ou bouldroi ou boulrioi ou bourrioi, riòs, riò, rion, riots, riòu. Bord. boudri ou bourri ou bouleri (béarn.), rès, rè, rèm, rèts, rèn. IMPÉRATIF. Prov. vogues, vouguen, vougués. Lang. volgos ou bolgos, boulgan, boulgas. Alp. vuelhes, vulhen, vulhas. SUBJONCTIF PRÉSENT. Prov. que vogue ou vòugue, vogues, vogue, vouguen, vougués, vogon. Mars. que vouègui ou vougue, vouegues ou vougues, etc. Lang. que bòlgui ou bòrgui, bolgues, bolgue, etc. Gasc. béarn. que bóulhi, boulhes, boulhe, boulhan, boulhats, boulhen. Lim. que vèlhe, vèlha, vèlho, velhan, velha, vèlhan. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Prov. que vonguèsse ou vouguèssi (m.) ou vulhèssi (a.), èsses, èsse, essian, essias, èsson. Lang. que boulguèssi, èsses, èsse, èssen, èssets, èsson. Béarn. que boulóussi, ousses, ousse, óussen, óussets, óussen. PARTICIPE PRÉSENT. Prov. voulènt ou vouguènt. Voulé uno fiho, vouloir une jeune fille ; lou voudrias tout, il est tout aimable ; saup pas ço que vòu, ço que se vòu, il ne sait ce qu'il veut ; vole, lou vole, va vouèli (m.), je le veux ; vole bèn, je le veux bien ; se Diéu lou vòu, se Diéus hou vòu, hou vol (l. g.), si Dieu le veut ; Diéu vogue que, Diéu vueie que (a.), Dieu veuille que ; voulé mau, n'en voulé en quaucun, vouloir du mal à quelqu'un ; voulé bèn, voulé de bèn, vouloir du bien ; te vòu bèn, il te veut du bien ; se faire bèn-voulé, se faire bien vouloir, se faire aimer ; se faire mau-voulé, se faire mal vouloir, se faire haïr ; que vòu dire ? que veut dire cela ? pourquoi ? que vòu dire pèr acò ? que veut-il dire par cela ? voulès dire ? est-ce possible, cela se peut-il ? le croyez-vous ainsi, pensez-vous ; sènso lou voulé faire, involontairement ; voulé vo noun, bon gré mal gré ; voulès ? sara, voulès pas ? sara, que vous le vouliez ou non, cela sera ; fau pas vougué ço qu'es pas nostre, il ne faut pas convoiter le bien dautrui ; èstre servi à : n'en vos ? ve-n'aqui, à ne vos ? aqui n'i'as (l.), être à bouche, que veux-tu ? PROV. Voulès, anas-ié ; Noun voulès, mandas-ié. — Fau faire pèr lou bèn ço que lis autre volon. — Lou rèi dis pas : vole. — Fau pas mai voulé di gènt que ço que volon de nous-autre. — Qu bèn me vòu, me lou dis, E qu mau me vòu s'en ris. — Qu bèn me vòu, me seguisse. — Lou diable, au-mai n'a, au-mai n'en vòu. — Voulé n'es pas poudé. — N'i'a tant que voudrien e que noun podon ! — Tau vòu Que noun pòu. — Quouro se vòu, Se pòu. — Qu vòu ço que noun pòu, Trobo ço que noun vòu. — Quau noun vòu quand pòu, noun poudra quand voudra. — Quau tout lou vòu, tout lou perd. — Fau voulé ço que Diéu vòu. SE VOULÉ, v. r. S'aimer, se vouloir pour époux ; se plaire quelque part, v. ama, plaire. PROV. Quau bèn noun se vòu, Diéu noun l'ajudo. — Lis abiho se volon vers li bràvi gènt.

VOUGU, **VOULGUT** (l.), **BOULGUT** (l. g.), **VOURGUT** (niç.), **BOURGUT** (g.), **BOULUT** (bord.), **BOUUT**, **BUT** (rouerg.), **UDO** (rom. volgut, uda), part. et adj. Voulu, ue, exigé, ée. Lou malur l'a vougu, le malheur l'a voulu ; bèn-vougu, bien voulu, aimé ; mau-vougu, mal voulu, mal vu.

VOULÉ, **VOULEI** (lim.), **VOLEI** (d.), **BOLGUE** (g.), (rom. cat. voler, it. volere), s. m. Vouloir, volonté, dessein, intention, désir, v. voulounta. Bon voulé, bon vouloir ; marrit voulé, mauvais vouloir ; mau-voulé, malin vouloir ; faire tóuti si voulé, faire toutes ses volontés ; vòu i'ana en tout voulé, il veut y aller absolument. PROV. Tóuti li voulé noun soun dóu rèi, le roi lui-même ne fait pas tout ce qu'il veut. R. voulé 1.

Voulega pour boulega.

voulei, v. voulé.

voulèi pour voulès, en Limousin.

voulèis, èisso, v. vouladis, isso.

VOULÈIO (du français), s. f. Volée, pièce de bois qui s'attache au timon d'une voiture. A la voulèio, à la volée ; à boule vue, à l'abandon, v. vóurio. Iéu non auriéu rimat ansinto à la vouleyo. P. PAUL.

VOULEJA, **VOULACHA** (d.), **VOURACHIA** (Var), (cat. volejar, it. voleggiare), v. n. Voltiger, voleter, v. voulateja. De sei det voulejavo un pichoun aucelet. H. ROLLAND. R. voula.

VOULÈNCI, **BOULENÇO** (l.), (lat. volentia), s. f. Volonté, vouloir, v. voulé. Reclama les efèts de sa bouno boulenço. MIRAL MOUNDI.

Voulènt (voulant), v. voulé.

voulenta, v. voulounta.

voulentié, v. voulountié.

voulènt-tant-dire, v. valènt-à-dire.

voulestreja, v. voulateja.

VOULET (b. lat. voletus, petit rideau), s. m. Volet, v. tournovènt. Pènsi que fermerias la vitro e lou voulet. F. PEISE. R. velet.

VOULET, **ETO**, adj. Prêt à s'envoler, volage, en Dauphiné, v. vouladis ; Voulet, Volet, noms de fam. dauphinois. Aucèu voulet, oiseau dru. Lou trop voulet fringaire. L. BOUVAT. L'estiéu, quand ma couva s'es facho un pau vouleto. E. CHALAMEL. R. voula.

VOULETEJA, **BOULETEJA** (l.), **BOULETA** (g.), v. n. Voleter, voltiger, v. voulateja. R. voulet.

VOULETO, s. f. Emouchoir, v. coucho-mousco. R. voulet, veleto. Voulgas, voulgats (veullez), voulguèc (il voulut), voulguèron (ils voulurent), voulgut (voulu), voulhé, v. voulé ; vóulhas, voulho, v. auelho.

VOULIERO, **BOULIÈIRO** (l.), **BOULIÈRO** (g.), s. f. Volière, v. auceliero. Revenguen à la vouliero. R. GARDE. PROV. Vau mai èstre aucèu de misèro Qu'aucèu de vouliero. R. vòu. Vouliéu, iés, ié, ian, ias, ien, imparf. du v. voulé.

VOULIHO, **VOULILHO** (d.), s. f. Volige, planche mince, v. tavello.

Voulon, v. voulame.

VOULOUNO, **VÒUROUNO** (a.), (b. lat. Volona, Volonona), n. de l. Volonne (Basses-Alpes). PROV. Voulouno, Gènto persouno.

VOULOUNT (rom. volon), adj. Qui ne veut faire que sa volonté, en Languedoc, v. voulountàri ; Vollon, nom de fam. méridional. Avié 'n cor voulount, il avait un caractère absolu. Lou làgui nais toujour dóu bauchun d'un cor voulount. A. MONTEL. R. voulé.

VOULOUNTA, **AVOULOUNTA**, **VOUROUNTA** (m.), **BOULOUNTA** (l.), **BOULENTA** (g.), v. a. Agréer, prendre en gré, trouver bon, aimer, v. ama, grasi. Voulounta quaucun, prendre quelqu'un en amitié, avoir de la prédilection pour lui ; voulounta 'n alimen, désirer un aliment, le manger avec plaisir ; moun estouma voulounto pas lou vin, mon estomac est antipathique au vin ; degun voulounto li cop, personne n'aime les coups ; voulounto aquelo plaço, il aime cet endroit. Voulounto leis endrèits garrèls. A. MIR. Pas ges que noun lou counesquèsson, Pla pauc que noun lou voulountèsson. B. FLORET. PROV. Fau douna à la terro ço que voulounto. SE VOULOUNTA, v. r. Se plaire, v. ama, voulé. D'estranges pensamens ounte me voulountave Coumo dins soun bressou se voulounto un enfant. D. GUIRALDENC.

VOULOUNTA, **BOULOUNTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Agréé, aimé, désiré, ée. R. voulount.

VOULOUNTA, **BOULOUNTAT** (l. g.), **BOULUNTAT**, **BOULENTAT** (g.), (rom. volunta, volontat, boluntat, voluntat, volentat, bolontat, bolentat, cat. voluntat, it. volontà, esp. voluntad, lat. voluntas, atis), s. f. Volonté, v. voulé 2 ; De Volontat, De Voluntat, noms de fam. languedociens. Li voulounta soun libro, les volontés sont libres ; darriéri voulounta, volontés dernières ; n'a gens de voulounta, il n'a point de volonté ; de bono voulounta, de bonne volonté ; marrido voulounta, mauvaise volonté ; que ta voulounta se fague, que ta volonté soit faite ; viéure à sa voulounta, vivre à sa guise ; à vouloutna, à volonté ; à plesi e voulounta, à plaisir et volonté ; voulounta-dire pour valènt à dire, c'est-à-dire, voulant dire par là. PROV. Voulounta de rèi Passo pèr lèi. — Tout pèr bono voulounta, rèn pèr forço.

VOULOUNTÀRI, **BOULOUNTÀRI** (l.), **BOULENTÀRI** (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. voluntari, esp. port. voluntario, it. volontario, lat. voluntarius), adj. et s. Volontaire, qui se fait librement ; engagé volontaire ; enfant gâté, v. envesa ; absolu, têtu, ue, v. testard. Es un pichot voulountàri, c'est un petit volontaire.

VOULOUNTARIAT, s. m. Volontariat, engagement volontaire dans l'armée. R. voulountàri.

VOULOUNTARIMEN, **VOULOUNTARIAMEN** (niç.), **BOULOUNTARIOMEN** (b.), **BOULENTARIOMEN** (g.), (rom. volonteiramen, volentieiramen, cat. voluntariament, esp. port. voluntariamente, it. volontariamente), adv. Volontairement, v. esperéu, sicap. S'anavias voulountarimen l'escoundre. A. CROUSILLAT. R. voulountàri.

VOULOUNTIÉ, **VOULENTIÉ**, **VOUROUNTIÉ** et **VOURENTIÉ** (m.), **BOULOUNTIÈ** (l.), **BOULENTÈS** (g.), (rom. volontiers, volentier, cat. volenters, it. volontieri, lat. voluntariè), adv. Volontiers, v. couralamen. Bèn voulountié, très volontiers ; mau voulountié, à contre-cœur, impatiemment.

VOULOUNTOUS, **VOUROUNTOUS** (m.), **BOULOUNTADOUS** (l.), **OUSO** (rom. volontos, voluntos, volentos, volontados, voluntados, volontairos, voluntairos, osa, cat. volenteros, port. voluntarioso, it. volonteroso), adj. De bonne volonté, bien disposé, zélé, ée, qui agit de bon cœur, qui travaille volontiers ; spontané, ée ; qui tient à ses volontés, v. voulount. Es proun voulountous, il a beaucoup de zèle. R. voulounta.

Voulour, v. voulur.

VOULP (rom. Volp), s. m. Le Volp, affluent de la Garonne ; pour renard, v. voup.

Voulpeliero, voulpiliero, v. vóupihiero.

voulta, v. vóuta.

voulteja, v. vóuteja.

VOULTOUIRE, n. p. Voltoire, nom d'un poète gascon du 17e siècle (1607). A conférer avec bourdouiro.

VOULUBILITA, **BOULUBILITAT** (l. g.), (cat. volubilitat, it. volubilità, esp. volubilidad, lat. volubilitas, atis), s. f. Volubilité.

VOULUBILIS, **VIROBILI**, **VIRABILI** (lat. volubilis), s. m. Volubilis, liseron, plante, v. courrejolo, campaneto.

VOULUDA, **BOULUDA** (g.), **GOULUDA** (toul.), (rom. voludar, lat. uolutare), v. a. Rouler à terre, v. viéuta, viéutoula. Ou n'è qu'un chai pèr moun estùdi Ount d'autes libes nou voulùdi Que barricos e que pipots. G. D'ASTROS. SE VOULUDA, S'AVOULUDA, SE GOULUDA, v. r. Se rouler, se vautrer. Se gouluda sur l'erbo à l'oumbro des piboul. P. BARBE. Gouludo-te sur l'esquinal. P. GOUDELIN.

VOULUDA, **GOULUDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Roulé, vautré, ée.

VOULUDAMEN (rom. voludamen, s. m. Action de rouler à terre, v. viéutado. R. vouluda.

VOULUME, **BOULUME** et **BOULUM** (l. g.), (rom. volum, cat. vulum, cat. port. it. volume, esp. lat. volumen), s. m. Volume,

grosseur, v. balans, embalun, fourle, paruto ; livre, tome, v. libre. Mena de voulume, faire du volume ; faire de voulume, faire de l'embarras ; en boulum (Goudelin), en tas, en foule, ensemble, v. boulum.

VOULUMINOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. voluminós, esp. port. it. voluminoso, lat. voluminosus), adj. Volumineux, euse, v. embalunous, rabaious.

VOULUMO, s. f. Passa pèr la voulumo, passer inaperçu au milieu d'autres choses, à Agde, v. mouloun. R. voulume.

VOULUPTA, **BOULUPTAT** (l. g.), (rom. voluptat, it. voluttà, lat. voluptas, atis), s. f. Volupté, v. chale, jouïssènço, plasènço. Es uno voulupta coumplido. CALENDAU. L'amablo voulupta s'emparo de si sèn. B. ROYER. Diéu fara coula de soun se Uno vouluptat angelico. PUJOL. Vous sias tracho à la vouluptat. C. BRUEYS.

VOULUPTUOUS, **VOULUPTOUS**, **BOULUPTOUS** (g.), **OUSO** (rom. cat. voluptuos, it. voluttuoso, esp. port. voluptuoso, lat. voluptuosus), adj. Voluptueux, euse, v. jouïssèire. Jou soun iéuèr lou sanetous, Lou bèn-aisat, lou vouluptous. G. D'ASTROS. Quouro pourrai sus ta bouqueto Prendre un poutoun vouluptuous ? P. BELLOT. E laisso reboumbi, la touso, Uno espelido vouluptouso Que fai parpeleja lou jouine Cassiden. CALENDAU.

VOULUPTUOUSAMEN (cat. voluptuosament, it. voluttuosamente, esp. port. voluptuosamente), adv. Voluptueusement. Vouluptuousamen me chale dins moun lié. H. MOREL. R. vouluptuous.

VOULUR, **BOULUR** (l. g.), **VOULOUR** (lim.), (du français), s. m. Voleur, v. arpian, laire, larroun ; aigrette du pissenlit, à Toulouse, v. farineto, lume, perdigolo ; sobriquet des gens de Félines (Aude), de La Caunette (Hérault) et de Buros (Basses-Pyrénées). Crida au voulur, crier au voleur ; brama coume un voulur, pousser les hauts cris ; a li man facho coume un voulur, il a de l'inclination au vol ; voulur de paradis, enfant mort en bas âge ; voulur de goi, de sort, sorte de juron. L'aubeto la premiero Venguè coume un voulur. L. ROUMIEUX. Partiriéu deman pèr Terro-Santo, S'aviéu pas pòu di voulur. A. PEYROL. Ai ! moun Diéu, ma maire, ai ! quante malur De m'avé batudo ! es pas un voulur. CH. POP. PROV. Li pichot voulur Soun soulet pendu. — La raço es bèn pichoto, quand i'a ni puto ni voulur.

VOULUROT, s. m. Petit voleur, larronneau. R. voulur.

VOULUSIAN (**SANT-**), n. de l. Saint-Volusien, ancienne abbaye du pays de Foix, fondée par Charlemagne.

VOULUSO, **BOULURO** (l. g.), **VOULURDO** (m. rh.), (du français), s. f. Voleuse, v. larrouno. Oh ! pènjon be soubent la bouluro racalho. C. PEYROT. R. voulur.

VOULUTO, **BOULUTO** (l. g.), (it. cat. esp. port. lat. voluta), s. f. Volute, ornement en spirale.

Voumi, vóumi, vóumico, voumita, v. boumi, boumico, boumita.

VOUN, BOUN (l. g.), (rom. von), contract. de vous en : anas-voun pour anas-vous-en, allez-vous-en ; voun prègui, je vous en prie, v. noun.

Voun (où), v. ounte.

voun, vounch (oint), v. oun.

vouncho, vounchous, vounchuro, v. ouncho, ounchous, ounchuro.

VOUNGE, **OUNGE**, **VOUNZE** (l.), **OUNZE** (g.), **GOUNZE** (rouerg.), (rom. unze, onze, port. onze, esp. once, it. undici, lat. undecim), n. de nombre. Onze. Vers li vounge ouro, vers les onze heures ; pourta lou capèu sus li vounge ouro, porter le chapeau de côté, sur l'oreille. Es coumo toutos : a gounze cents, elle a, comme toutes, onze cents francs de dot, dicton rouergat au sujet d'une fille sans dot, par un jeu de mots rabelaisien sur gounze cents et coun e sen.

VOUNGE, **VOUNGÈIME**, **VOUNGIÈME** (rh.), **OUNGIÈME**, **VOUNZIÈME**, **OUNZIÈME** (d.), **ENCO**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. unzen, unzene, honzen, onzen, onzé, cat. onsé, port. onzeno, esp. onceno, it. undecimo, lat. undecimus), adj. Onzième. Un voungen, un onzième. E de soun amourouso, alabre. Beisant dès jour lou fre cadabre, Au voungen n'en petè lou mabre. CALENDAU.

VOUNGENCAMEN, **VOUNGEIMAMEN** (rom. undecimament), adv. Onzièmement. R. voungen.

Vount, vounte, v. ount, ounte.

vounto, v. ounto.

VOUNVOUNA, **BOUMBOUNA** (lim.), **GOUNGOUNA** (d.), v. n. Bourdonner, murmurer, v. brounzina, vounvouneja. Au piano vounvounant mesclant sa cantarello. A. CROUSILLAT. R. vounvoun.

VOUNVOUNAMEN, **BOUMBOUNAMEN** (lim.), s. m. Action de bourdonner, v. brounzimen. Lou vounvounamen d'aquel inmènse abihié. TOUAR. R. vounvouna.

VOUNVOUNEJA, **BOUMBOUNEJA** (rh.), **VOUNVOUNIA**, **BOUMBOUNIA** (m.), **BOUMBOUINA** (lim.), **VOUNVOUNEIA**, **VOUNZOUNEIA** (d.), **GOUNGOUNEA** (a.), v. n. Bourdonner, murmurer, resonner, v. boumbouneja, brounzineja, zounzouna.

VOUNVOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. et s. Qui bourdonne, v. boundoulau. L'abiho vounvounejarello. P. F.-XAVIER. R. vounvouneja.

VOUNZE, **VOUNZIMEN**, **VOUNZINAMEN** (d.), s. m. Bruissement strident, sifflement d'une pierre lancée, d'une balle de fusil, v. brounzimen, rounflun. Entre que rintro dins lou founze, Ausis, dirai, coume lou vounze De l'auro dóu revès que boufo dins li liéu. F. GRAS. Em' un vounze esfraious l'enrego. ID. Lou ro fai un long vounzimen. ID. R. vounzi.

Vounze (onze), v. vounge.

vounzeia, v .oundeja.

VOUNZI, **VOUNZINA**, v. n. Produire un sifflement strident, comme celui d'une pierre lancée par la fronde, en Dauphiné, v. brounzi, zounga.

VOUNZISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Strident, ente, ronflant, ante, v. brounde, brounzissènt. Lou caiau vounzissènt sort dóu terrible óutis. F. GRAS. R. vounzi.

VOUO ! cri pour faire arrêter les chevaux, en Dauphiné, v. oh.

Vouol, v. vol.

vouòli (je veux), v. voulé.

vouon, contract. alp. de volon (ils veulent).

vouor pour vol, vòu (il veut), dans les Alpes.

vouorge, v. vorge.

vouorgello, v. vergello, verguello.

vouorgue pour vogue (qu'il veuille), à Nice.

vouot, v. vot.

VOUP, **BOUP** (g.), **VOULP** (a.), (rom. volp, vuolp, volpe, volpilh, it. volpe, lat. vulpes), s. m. Renard, dans les Alpes et le Béarn, v. reinard plus usité ; Volpy, nom de fam. provençal. Estragnats déu jouquè la boup E de las pens l'ous e lou loup. G. D'ASTROS. PROV. La voup perd lou péu, mai noun lou vice. En Forez, una vourpa signifie « un lâche, un fainéant ».

VÓUPIHIERO, **VÓUPIHÈIRO** et **VOÙPILHÈIRO** (l.), (b. lat. volpilheria, vulpileria), s. f. Renardière (vieux), v. reinardiero ; La

Volpilière, La Volpelière, Volpelières, Volpellière, Verpillière, noms de quartiers et de fam. mérid. R. voup.

Voura, v. voula.

vourachia, v. vouleja.

VOURACE, **BOURACE** (g.), **AÇO** (cat. voras, port. esp. voraz, it. vorace, lat. vorax, acis), adj. et s. Vorace, v. aloubati, devourant, glout. Sarié miéus di : li tres vourace, A. BOUDIN. Un chin courris, la pren dins sa maisso vouraço. B. FABRE.

VOURACITA, **BOURACITAT** (l. g.), (cat. voracitat, it. voracità, esp. voracidad, lat. voracitas, atis), s. f. Voracité, v. galavardige, gloutounié. Lou popie de Beziés èro deja citat Pèr sa grando bouracitat. J. AZAÏS.

Vouram, v. voulame.

vourama, v. voulamado.

vouramoun, v. voulamoun.

vourau, v. voulado.

vourentié, v. voulountié.

voure, v. ahouro.

VOURGENO, **VOURZUENO** (for. vorgina), s. f. Oseraie, en Dauphiné, v. vegiero. R. vorge.

Vourgés pour bourgés.

vourgué, v. voulé.

vourgués (veuillez), vourguèt (il voulut), vourgut (voulu), v. voulé.

vouri, vouriéu, v. reviéure.

Vourias, Vouriasso, v. Vaurias, Vau-riasso.

VÓURÌO, **VÓURIÉ** (m.), **VOULÌO**, **VOUELÌO**, **FOUÏO** (**À LA**), (Var), (v. fr. voierie, b. lat. vehia, veheria, viaria), loc. adv. A la voirie, à l'abandon, en désordre, v. à ran, à la voulèio. Tout i'es à la vóurio. J. ROUMANILLE.

Vourmèl, v. mourvèu.

vourmenèc, v. vermenen.

vourmous, v. mourvous.

vouro pour volo (je veux), dans les Alpes.

VOUROUN (b. lat. volucrum, involucrum, enveloppe, it. viluppo, paquet), s. m. Braie, lange d'enfant, v. feisseto, fouloupoun. R. envouloup. Vourounta, vourountié, vourountous, v. voulounta, voulountié, voulountous ; vourrai, ras, ra, ren, rés, ran, vourriéu, riés, rié, rian, rias, rien, v. voulé et valé ; vourteja, v. vóuteja ; vourtoulet, v. vertoulet ; vourtoulha, v. envertouia ; vourueio, vouruo, v. belugo.

VÒUS (rom. Vols, Voulx, Vaulx, b. lat. Volsium), n. de l. Volx (Basses-Alpes), ancienne abbaye ; Volcy, Devols, Devoux, Devoulx, Devaulx, noms de fam. provençaux. PROV. I'a qu'un Vòus. A conférer avec Volco.

VOUS, **BOUS** (l. g.), **VOUI** (viv.), **BOUI** (rouerg.), **VOS** (d.), (rom. cat. esp. port. lat. vos, it. vi), pron. pers. Vous, v. pe. Les Marseillais, Toulonnais, Niçois, Limousins et Auvergnats élident vous devant une voyelle : vous avertisse, v'avertìssi (m.), je vous avertis ; vous es permés, v'es permés, il vous est permis ; pèr vous ajuda, pèr v'ajuda, pour vous aider ; v'aplantés pas, ne vous arrêtez pas ; v'avès, vous avez. Les Vivarais et Rouergats disent voui ou boui devant une voyelle : voui cridon pour vous cridon, on vous crie. Sias vous, es vous ? est-ce vous ? amusas-vous, amusez-vous ; vous enanés pas, v'enanès pas, ne partez pas ; vous n'en trufés plus, ne vous en moquez plus ; vous veson, ils ou elles vous voient, on vous voit ; se vous vèni, racalho (l.), si je vais à vous, canaille ! se faire dire vous, se faire respecter ; se vendre cher. En Provence les enfants du peuple disent vous à leurs grands parents et ceux des bourgeois tu. Les Troubadours emploient généralement vos au lieu de tu. PROV. Quand sias pressa, tu vòu dire vous. Vous, régime et précédé d'une préposition, et vous, sujet de phrase, sont généralement remplacés par vous-autre ou vautre. Vous faren pour vous lou faren, en Languedoc ; si ous plais (rom. si us play), s'il vous plaît, dans les Alpes ; peiqu' ou i sè (lim.), puisque vous y êtes ; seb pour se bous, si vous, en Gascogne.

VOUS-AUTRE, **VAUTRE** (m.), **VAUTRES**, **BAUTRES** (l.), **VÀUTREI** (lim.), **VOUS-AUTES**, **BOUS-AUTES**, **BOUS-ÀUTIS**, **BOUS-AUS** (g.), **AUTRO**, **AUTROS** (rom. vos autre, cat. vosaltres, it. voi altri, esg. vosotros), pron. pers. Vous autres, vous, v. vous. Entre vous-autre, entre vous ; emé vous-autre, emé vautre, avec vous ; la plus bello de vous-autro, de vautros (l.), la plus belle d'entre vous ; parlas pèr vautre, parlez pour vous - mêmes ; pàuri vautre ! malheur à vous ! quand vous-autre disès ! ce que c'est, pourtant ! quant sias vautre ? combien êtes-vous ? Quand vous-autre ou vautre est suivi d'un qualificatif, il devient vous-àutri, vàutri, vàutrei (m.) : vous-àutri meme, vousmêmes ; vous-àutri tóuti, vous tous, vous toutes ; vàutri, Prouvençau, vous autres, Provençaux ; vàutri, bòni gènt, vous autres, bonnes gens ; vàutris enfant, vous les enfants ; vous-àutri veguerias, vous vîtes ; vàutri que, vous qui. PROV. Jujas lis autre d'après vàutri meme. R. vous, autre.

VOUSEJA, **BOUSEJA** (g.), v. n. et a. Dire vous au lieu de tu, v. tuteja.

VÓUSSAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Volx ; Vaussan, nom de fam. prov. R. Vòus.

VÓUSSURO, s. f. Voussure, v. cuberto. R. vóuta, vòuto.

Vouste, ousto, v. vostre, ostro.

vout, v. vot, vote.

VOUTA, **BOUTA** (g.), (rom. vodar, cat. esp. port. votar, it. b. lat. votare), v. n. Voter, donner son suffrage ; opter, v. óuta. Vote ou vòti (m.), otes, oto, outan, outas, oton. Vouta d'asseta e de dre, voter par assis et levé ; quouro se voto ? à quand les élections ? Toun partit, pèr quau voto ? L. ROUMIEUX.

VOUTA, **BOUTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Voté, ée. R. vote.

VOUTA, **VÓUTA** (périg.), **BOUTA** (l.), **BOULTA** (g.), (b. lat. it. voltare), v. a. Voûter, construire en voûte, arquer, v. arca, arc-vóuta, crouta ; pour vider, v. vuida. Voute, outes, outo, outan, outas, outon. Vouta 'no croto, voûter une cave. SE VOUTA, v. r. Se voûter, se courber.

VOUTA, **BOUTA** (l.), **BOULTAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Voûté, courbé, ée. R. vouto.

VÓUTA, **VAUTA** (Var), **BÓUTA** (l. g.), **VOULTA**, **BOULTA** (g.), (rom. cat. port. voltar, it. voltare, fr. volter), v. a. et n. Tourner, faire circuler, promener, v. tourna ; faire le tour, faire des tournées pour vendre ou acheter, tournoyer, parcourir, rôder, errer, se promener, v. barrula, courre, ressegui ; tirer les filets de la mer, v. tira. Vòute ou vòuti (m.), òutes, òuto, òutan, òutas, òuton. Vóuta li glèiso, visiter les églises ; vóuta 'no lèbre, tourner un lièvre. Quand pèr vóuta me menavo à la casso. T. POUSSEL. Vóutan la resplendènto moulounado. CALENDAU. Lou chin ié vèn contro en vóutant. I. LÈBRE. Plus curious qu'uno femello Que vòuto cercant de nouvello. M. TRUSSY.

VÓUTA, **BÓUTAT** (l.), **ADO**, part. Tourné, ée. R. vòuto.

VOUTACIOUN, **VOUTACIEN** (m.), **VOUTACIÉU** (d. l.), **VOUTACHÉU** (auv.), s. f. Votation, v. vote. Aquelo voutacioun agradavo gaire is Italian. ARM. PROUV. R. vouta.

VOUTAGE, **VOUTÀGI** (m.), s. m. Votation, v. vote. R. vouta.

VOUTAIRE (esp. votador), s. m. Celui qui vote, électeur, v. eleitour. R. vouta.

VÓUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle, qui fait des tournées, qui vend en parcourant les rues, qui visite les églises le jeudi saint, v. barrulaire. R. vóuta.

VOUTAMEN, s. m. Action de voter, v. voutage. Lou burèu es nouma pèr lou biais dóu voutamen. A. CHABANIER. R. vouta.

VOUTANT, **BOUTANT** (l. g.), (cat. votant, esp. it. votante), s. m. Votant, v. voutaire. R. voutaire. R. vouta.

VÓUTEJA, **VOURTEJA** (rh.), **VOULTEJA**, **BOULTEJA**, **BÓUTEJA** (l.), **VOURTIJA** (d.), (rom. voutejar, cat. voltejar, esp. voltear, voltegear, it. volteggiare), v. n. et a. Voltiger, tournoyer, v. tourneja, virouia ; rôder, courir les champs, v. barrula, treva ; houer, cultiver la terre avec la houe, v. trenqueja ; doler le bois, v. aplana. Vóuteja la vilo, parcourir la ville. Sus tei pas moun esprit vóutejo. V. GELU. Venguèron voulteja, fadeja sus sa fàcio. CEREN. Voultejo sus l'erbo flouridо. LAFARE-ALAIS. R. vòuto.

VÓUTEJAIRE, **VOULTEJAIRE** (l.), **VOURTEJAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Voltigeur ; rôdeur, crocheteur, commissionnaire de rue, v. galoupin, ribeiròu. Vóutejaire de nue, rôdeur de nuit ; capourau de vóutejaire (Arm. prouv.), caporal des voltigeurs ; uno vóutejairis, une femme qui parcourt les rues, une commissionnaire. R. vòuteja.

VÓUTEJAIRIS, **VANTEJEIRIS**, **VANTEIEIRIS**, s. f. Doloire, outil de tonnelier, v. douladouiro, taio-founs. R. vóuteja.

VÓUTEJAMEN (it. volteggiamento), s. m. Action de voltiger, de tournoyer, v. virouiage. R. vóuteja.

VOUTELLO, s. f. Armature en fer qui supporte un plafond ou plancher de plâtre. R. vouto.

VÓUTETO, **VÓUTOUNO** (esp. volteta), s. f. Petit intervalle de temps, court instant, v. moumenet. Landon touei dous uno vóuteto. DOM GARNIER. R. vòuto.

VOUTEZA, n. de l. Voutezac (Corrèze).

VOUTIÉU, **IVO**, **IBO** (esp. it. votivo, lat. votivus), adj. Votif, ive.

VOUTIN, s. m. Petite voûte ; plafond, v. plafoun. R. vouto.

VÓUTIS, **ISSO** (rom. voutitz, voltitz, voutis), adj. Qui cherche des détours, v. viradis. R. vòuto.

VÓUTISSO, s. f. La Tête de Vautisse, cime des Hautes-Alpes (3,162 mètres). R. vóutis.

VOUTO, **VÒUTO**, **BOLTO** (g.), (rom. vöta, vouta, bouta, esp. vuelta, cat. port. it. volta, b. lat. volta, voluta), s. f. Voûte, maçonnerie arquée, v. arc, arc-vòut, croto. Vouto en crousiho, voûte croisée ; vouto en augivo, voûte en ogive ; vouto plato, voûte plate ; plancher hourdé ; branco de vouto, nervure de voûte ; clau de vouto, tòlus, clef de voûte ; clavèu, cuberto de vouto, claveaux, voussoirs de voute. L'église de Cadillac-sur-Dordogne renferme l'inscription suivante : aqusta vouta fit far lo honble home mestre Pey, etc., et dans l'église de Saint-Michel, à Bordeaux, chaque voûte porte une inscription romane commençant ainsi : aqueste boute an feyt far, etc. Suivent les noms des bienfaiteurs qui ont fait bâtir la voûte.

VÒUTO, **BÒUTO** (bord.), **VOLTO**, **BOLTO** (g. l.), **BOUOLTO** (rouerg.), **VORTO** (d.), **VAUTO** (a.), (rom. vouta, voulta, volta, cat. it. port. volta, esp. vuelta, lat. voluta), s. f. Volte, mouvement circulaire, tour que fait une roue, v. virouioun ; tournoi, v. tourné ; ancienne danse provençale ; mesure de capacité usitée pour la chaux qui se divisait en 6 escandau ; tour, nœud coulant, v. tour ; détour, va-et-vient, zigzag, lacet d'un chemin, v. recoursoun ; façon qu'on donne à la terre, v. rego ; intervalle, espace de temps, moment, fois, v. passado, vegado ; t. de marine, route, v. routo ; t. de marine, branle de combat, v. brande-foro ; traverse en bois qui porte les crapaudines du moulin à soie ; poumon des animaux de boucherie, en Guienne, v. lèu ; La Voulte (Ardèche), ville bâtie sur un rocher autour duquel tournent les eaux du Rhône, ancienne et puissante baronnie qui appartenait à la maison de Lévy. A la vòuto ! commandement que les bergers font aux chiens pour qu'ils aillent faire le tour du troupeau ; manda à la vòuto, lancer à tour de bras ; la terro demando uno vòuto, la terre a besoin d'un labour ; douna 'no vòuto, entourer une chose avec une autre, frapper une manœuvre, l'amarrer ; douna vòuto à-n-un aubre em' uno cordo, attacher une corde à un arbre ; vòuto de pau, nœud pour amarrer les embarcations ; leva vòuto, délier une chose qu'on avait serrée avec un cordage, démarrer ; noun ié saup douna ni tour ni vòuto, il ne sait par quel bout s'y prendre ; la vòuto dóu soulèu, l'évolution du soleil ; li vòuto d'un camin, les lacets d'un chemin ; à la mountado fau faire de vòuto, à la montée, il faut faire des zigzags ; a fa tres vòuto, il a fait trois fois le va-et-vient ; faguè 'no vòuto dins soun bèn, il fit une tournée dans ses terres ; cadun i'a fa sa vòuto, chacun y a passé à son tour ; d'eici à la vilo i'a 'no bono vòuto, d'ici à la ville, il y a une bonne traite ; uno bono vòuto de tèms ou (m.) uno bello vòuto, un long temps ; i'a 'no vòuto qu'esperan, il y a un moment que nous attendons ; uno vòuto, une fois ; la vòuto, la volte, ancienne danse provençale qui passa en France sous les Valois et nous est revenue d'Allemagne sous le nom de « valse ». Selon Jamyn, un poète de la pléiade, la volte venait de la Grèce : L'amour après de Chypre l'advança De la Provence à Vénus agréable, Où chaque amant si bien s'y exerça Que de leur nom se nomma provençale. Dans la volte, le cavalier faisait tourner plusieurs fois sa dame et terminait en l'aidant à faire un bond en l'air.

Vòu-touerto pour vau torto.

VÒUTO-OUNGLO, s. m. Tourniole, espèce de panaris, v. roudaire, panàri. R. vóuta, ounglo.

VÓUTOUNO, s. f. Petit espace de temps, v. vóuteto. R. vòuto.

VÓUTOUR, **BUTRE** (b.), **BOULDRAS** (rouerg.), (rom. voutor, voltor, vautor, votor, cat. voltor, it. avoltore, lat. vultur), s. m. Vautour, oiseau de proie, v. arpian, brioc, tamisié. Dóu lèu de Proumetiéu un vóutour fa de troues. J.-B. GAUT.

Vóutra, v. viéuta.

voutre, v. vostre.

vouts, voux, v. voues.

vouyaja, v. vouiaja.

VÓUVÈNT (b. lat. Volventum), n. de l. Volvent (Drôme).

VÓUVÈSTRE, n. de l. Volvestre (Haute-Garonne).

VÓUVI, n. de l. Volvic (Puy-de-Dôme).

Voyo, v. voio.

Vozy, v. Evòsi.

vrai, aio, vraiamen, v. verai, aio, veraiamen.

vraire, v. varaire.

VRAITO, n. de l. La vallée de Vraïta, dans les Alpes Piémontaises.

Vrebet pour brevet.

vrèi, v. verai.

vrèspe, v. vèspre.

vressemblable, v. versemblable.

vst, v. bst, pist.

vu pour vot (vœu).

vu, udo, part. p. lim. de vèire.

vu, vue, pour un, uno, en Béarn.

vua, v. vuja.

vuai, v. huai.

vuas pour veas, vesès (vous voyez), à Toulon.

vude, v. vuide.

vudèl, vudèu, v. vedèu.

VUDO, **VUIO** et **VUVO** (d.), (rom. veguda, it. veduta), s. f. Vue, en Limousin, v. visto. Lou bon Diéu a la vudo claro. A. CHASTANET.

VUE, **VUECH** (a.), **UE**, **UECH** (a. rouerg.), **HUE**, **HUET** (lim.), **IÜE**, **IUECH** (rh.), **VIUE**, **VIUECH** (Var), **VUEI**, **HUEI**, **VÈI** (auv.), **OUEIT**, **HOUEIT**, **HOUET** (g.), **UEIT**, **ÈIT**, **GUÈIT** (rouerg.), **BÈIT**, **IÈCH**, **IOCH** (l.), **VUIT**, **VUT** (d.), **GUËT** (périg.), (rom. ueg, ueig, hueit, hoeit, hoeyt, huyt, oit, ot, och, og, oeyt, ueit, uoit, port. oito, esp. ocho, it. otto, lat. octo), n. de nombre et s. m. Huit. Mai de vue, plus de huit ; dins vue jour, dans huit jours ; à vuech ouro, à huit heures ; ùni vue, une huitaine ; vuech e vue fan sege ; huit et huit font seize ; di vue part uno, un huitième ; remanda 'n afaire à vue jour, remettre une cause à huitaine ; dès-e-vue, dix-huit ; vint-e-vue, vingt-huit ; trento-vue, trente - huit ; cènt-vue, cent huit ; en quaranto-vue, en 1848 ; de vuei en vue, d'aujourd'hui en huit ; lou vue dóu mes, le huit du mois ; un vue de chifro, un huit de chiffre ; piège pour prendre des rats et des oiseaux ; espèce de compas d'horloger, de tourneur ; un vue de cor, de pico, un huit de cœur, de pique.

VUEBROUNÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Vébron (Lozère), v. Vebroun.

VUECHEN, HUECHEN (lim.), IUECHEN (rh.), BEITEN (l.), VUECHÈIME, VUECHIÈME, HUECHIÈME (rouerg.), OUEITIÈME (g.), BEITIÈME (l.), VUTIÈME (d.), ENCO, ÈIMO, IÈMO (rom. uchen, ochen, uché, oché, oytenal, uetzem, uiten, huiten, ena, adj. Huitième, v. uchau. Dès-e-vuechen, dix-huitième ; vint-evuechen, vingt-huitième ; cinquanto-vuechen, cinquante-huitième. Quand venié de nousa sa garbeto vuechenco. J. ROUMANILLE. R. vuech.

VUECHEN, **BEITEN** (l.), s. m. Huitain, stance de huit vers, v. óutavo ; petite mesure de surface, huitième partie de l'eimino, v. pougnadiero. R. vuechen 1.

VUECHENCAMEN, **VUCHEIMAMEN**, adv. Huitièmement. R. vuechen.

VUECHENCO, s. f. Huitième, série de huit cartes ; dernière classe d'un collège. Proufessour de vuechenco, professeur de huitième. R. vuechen.

VUECHENO, **IUECHENO** (rh.), **VUTENO** (d.), **GÜETENO** (périg.), s. f. Huitaine. Acò durè pròchi d'uno vuecheno. M. BOURRELLY. R. vuechen.

VUECHETO, **IUECHETO** (rh.), s. f. Jeu de quadrille, qui se joue avec huit cartes, v. quatreto. R. vuech.

VUEGE, **VIÈGE**, **VIEGE**, **VEGE**, **VIGE**, **VIUEGE** (rh.), **VUECH**, **VUEI** (nic.), **BUECH** (rouerg.), **BÈCH**, **BÈCHE**, **BIOCH**, **BOUGE** (l.), **BOTGE** (querc.), **BOUEIT**, **BÈIT** (g. b.), **UEJO**, **ÈJO**, **EJO**, **IJO**, **IUEJO**, **UEJO**, **ÈCHO**, **OCHO**, **OUJO**, **OUEITO**, **ÈITO** (rom. vuech, vueg, hnecs, vueig, vueiz, vuey, vuet, vuei, veitz, vueit, vuec, vot, vos, voh, voig, voit, vuoit, vuotz, cat. vuyd, esp. vacìo, lat. vacuus, viduus), adj. Vide, v. vuide. Boursoun vuege, gousset vide ; à mita vuege, à moitié vide ; bouto vuejo, tonne vide ; rodo vuejo, roue dont l'essieu a trop de jeu ; s'enana vuege, s'en aller à vide. Moun amo es vuejo e patis, la paureto. A. CROUSILLAT. PROV. Vuege coume uno lanterno, coume un gai après Calèndo. — Un sa vuege noun pòu esta dre. — Quand uno bouto es à man, es lèu vuejo. — Li veissèu vuege canton lou miéus, les tonneaux vides résonnent le mieux, les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.

VUEI, **HUEI** (périg.), **UEI** (a.), **IUEI**, **VIUEI**, **AIUEI**, **AVUEI** (rh.), **VUI**, **UI** (m.), **VÈI**, **BUEI**, **AUÈI**, **IÈI**, **ABOUEI**, **BÈI**, **ABÈI**, **OI**, **IOI** (l.), **OUEI**, **AOUEI**, **GOUEI**, **AGOUEI**, **GUË** (g.), **UE** (d.), **HUE** (Velay), **ANUEI**, **ANEUI** (auv.), **ANÈI**, **NÈI** (lim.), **ANEU**, **ANOT**, **ANUI** (for.), **ANEUT**, **ANÈT**, **ANEIN** (Velay), (rom. huei, huey, uei, hey, vey, huy, hoey, oey, huoi, uoi, oi, oidies, cat. huy, esp. hoy, port. hoje, it. oggi, lat. hodiè), adv. Aujourd'hui, v. au-jour-d'uei, encuei. Vuei matin, ce matin ; vuei à miejour, aujourd'hui à midi ; vuei fai nòu jour, il y a aujourd'hui neuf jours ; vuei qu'es drut, aujourd'hui qu'il est riche ; passa vuei, aujourd'hui passé ; de vuei en vue, d'iuei en iue, en quinge, d'aujourd'hui en huit, en quinze ; de vuei en foro, d'uei en foro, dorénavant ; à parti de vuei, dès aujourd'hui ; es pas de vuei, ce n'est pas d'aujourd'hui ; jusqu'à vuei, jusqu'à ce jour ; arribaren pas d'uei ou d'iuei, nous n'arriverons pas d'aujourd'hui ; vuei vòu moui, deman vòu dur, aujourd'hui il veut une chose, demain une autre ; tout iuei bramo, il crie tout le jour ; long coume tout uei, coume tout iuei, long comme un jour sans pain ; sèmblo tout iuei, il est énorme ; de pan de vuei, du pain du jour ; lou jouvènt de vuei, la jeunesse d'aujourd'hui ; vuei pèr vuei, aro pèr aro, au jour le jour. PROV. Vau mai l'iòu de vuei que la galino de deman. — Vuei es fèsto e deman plòu. — Vuei sian eici, e deman ié sian plus. — Vuei en flour, deman en verme. — Vuei iéu e tu deman. — Vuei pèr tu, deman pèr iéu.

Vuei (huit), v. vue.

vuei (vide), v. vuege, vuide.

VUEI-MAI, **HUEI-MAS** (d.), (rom. hueimai, hueimais, hueymas, hoimais, oimais, oimas), adv. Désormais (vieux), v. d'aro-en-la, desenant. La chiero serié boueno si èro Que fuguessen hueimas en pas, Autramen nous noun vivèn pas, Mas languissèn dessus la terro. PEYRE.

Vueide, ueido, v. vuide.

vueie, vuelhe, v. voulé.

vueio (veille), v. vèio.

vueio, vuejo, fém. de vuege (vide).

vuejo, vuejon (il vide, ils vident), v. vuja.

VUEJAN, s. m. Bouteille à huit compartiments, pouvant contenir huit liqueurs différentes, v. sieijan, sejan. R. vue.

VUEJO-CARNIÉ, **VEJO-CARNIÉ** (m.), (qui vide la carnassière), s. m. Cuisinier, v. cousinié. Vatel, aquéu vejo-carnié tant renouma. A. VIRE.

VUEJO-GOUBELET, **BIDO-GOUBELET** (g. l.), s. m. Vide-bouteille, v. cabanoun.

VUEJO-PLUEIO, **BOUJO-PLÈJO** (l.), adj. et s. Qui verse la pluie. Lou nivo boujo-plèjo. F. D'OLIVET.

VUEJO-PÒCHI, **VIÈJO-POCHO**, s. m. Vide-gousset, repaire de voleurs, v. curo-boursoun. Un veritable vièjo-pocho. M. DECARD. R. vuja, pòchi.

Vuelo, vuero, v. velo.

vuen pour veson (ils voient), vues pour veses (tu vois), dans le Var.

vuès pour vièi (vieux), dans la Drôme.

VUETANTEN, **ENCO**, adj. Octantième, quatre-vingtième. R. vuetanto.

VUETANTO, **UETANTO**, **IUETANTO** (m. rh.), **VUITANTO**, **VUTANTO** (d.), **UITANTO** (l.), **UEITANTO**, **OUEITANTO**, **EITANTO** (g.), **OUTANTO** (auv.), (rom. hoeytanta, oianta, hutanta, piém. otanta, lat. octoginta), n. de nombre. Octante, quatre-vingts, v. quatre-vint. Cènt-vuetanto, cent quatre-vingts ; en vuetanto-sèt, en 1787 ; vuetanto-un, vuetantodous, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux ; vuetanto-unen, vuetanto-dousen, quatre-

vingt-unième, quatre-vingt-deuxième. PROV. Fau que jouinesso passe, disié aquéu qu'avié vuetanto an.

Vuey, v. vuei.

vugu pour vegu, vist (vu, ue), en Dauphiné.

vui (huit), v. vue.

vui (aujourd'hui), v. vuei.

VUIDA, **VIÉUDA** (a.), **VUEIDA** (m.), **VOUEIDA** (auv. d.), **BOUEIDA**, **VOUIDA** (lim.), **BOUIDA**, **VOUIRA**, **BUDA**, **UDA**, **VIDA**, **BIDA** (l.), **BOUEITA**, **BOUITA** (g.), **BUITA** (bord.), (rom. voidar, boeytar, cat. vuidar, vuydar, buydar, it. votare, lat. viduare), v. a. Vider, évider, curer, v. cura, vuja. Vuida l'escudello, vider l'écuelle ; vuida 'no mancho, évider une manche ; vuida 'n afaire, liquider une affaire. SE VUIDA, v. r. Se vider, rendre ce qu'on a dans le ventre, fienter ; dire ce qu'on a sur le cœur, épancher sa bile, v. boumi.

VUIDA, **ADO**, part. et adj. Vidé, ée. La crous de Toulouso es vuidado, la croix de Toulouse est échancrée.

VUIDADO, **BOUIDADO** (lim.), s. f. Ce qu'on vide en une fois, évacuation. R. vuida.

VUIDAIRE, **BOUIDAIRE** (l.), **VOUIDIÉ** (lim.), **ARELLO**, **IERO**, s. et adj. Celui, celle qui vide. Bèsti vuidarello ou vouidiero, bête qui se vide facilement, qui digère trop vite, qui se nourrit mal, v. mau-plen. R. vuida.

VUIDANÇO (rom. voiansa), s. f. Vidange, action de vider, de curer, v. curage ; ce qu'on enlève, vase qu'on retire d'un fossé, gadoue, v. curun, terro-jiet. Assouciacioun pèr la vuidanço d'uno roubino, association pour le nettoiement d'un fossé. R. vuida.

VUIDE, **VUEIDE** (m.), **VUEID**, **VUEI** (niç.), **VOUEIDE**, **VOIDO** (d.), **VOUIDE** (lim.), **VOUID** (a.), **BOUIDE**, **VOUIRE**, **BIDE** (l.), **VIÉUDE**, **VUDE**, **BUDE** (toul.), **BOUEIT**, **BÈIT** (g.), **BUIT** (bord.), **UIDO**, **UEIDO**, **OIDO**, **OUIDO**, **IDO**, **OUEITO**, **ÈITO** (rom. vuit, vueit, voit, vot, uida, cat. vuyd, it. voto, lat. viduus), adj. Vide, v. cura, vuege. Carretié vuide, charretier dont la voiture n'est pas chargée ; lou vuide, le vide ; un vuide, un vide, un espace vide ; vuide d'uno porto, baie d'une porte. PROV. Un sa vuide pòu pas se teni dre.

VUIDURO, s. f. Entournure, échancrure, v. escavaduro. R. vuide.

Vuié, v. voulé.

vuio, v. vudo.

vuit, v. vue.

VUJA, **VIEJA** (Var), **VEJA** (rh.), **VEIA**, **VIJA**, **VIÉUJA** (m.), **BUJA**, **UJA**, **VOUJA**, **BOUJA**, **BOUCHA** (l.), **BUECHA**, **BETJA** (rouerg.), **BOUEITA** (g.), **VUA** (niç.), (rom. vujar, vuiar, vueiar, vojar, voiar, voyar, bojar, esp. vaciar), v. a. Vider, rendre vide, tarir, v. vuida ; verser, épancher, déborder, v. versa ; aller du ventre, v. ana. Vuege, ueges, uejo, ujan, ujas, uejon ; ujave ; ugère ; ujarai ; ujariéu ; vuejo, vugen, vujas ; que vuege, ueges, uege, ugen, ugès, uejon ; que vugèsse ; vujant. Vuja l'escudello, vider l'écuelle, découvrir le pot aux roses ; vuja 'n tiradou, vider un tiroir ; vuja d'aigo sus li man, verser de l'eau sur les mains ; vuja de béure, verser à boire ; vuja de blad dins un sa, verser du blé dans un sac ; vuja 'n sa de blad, vider un sac de blé ; vuja lou sang, verser le sang ; es anado vuja à Marsiho, elle est allée s'accoucher à Marseille ; vuejo-me de vin, versemoi du vin ; vujas-me-n'en mai, versez-m'en encore ; n'en vuejo à plen ferrat, n'en bojo à ples ferrats (l.), il en tombe à seaux. Li farai vuja l'escarsello. C. BRUEYS. Coupo santo E versanto, Vuejo à plen bord, Vuejo abord Lis estrambord. F. MISTRAL. PROV. Quau noun emplis, vuejo. SE VUJA, v. r. Se vider ; évacuer ce qu'on a dans le corps. Mis uei se vugèron, je pleurai toutes mes larmes ; aquéu malaut se vuejo, aquel malaut se boujo (l.), ce malade se vide par le bas ; vèn de se vuja, se dit d'une fille qui vient d'accoucher.

VUJA, **ADO**, part. et adj. Vidé, versé, ée. PROV. Vin vuja Es pas avala. R. vuege.

VUJADIS, **BOUJADIS** (l.), (rom. bogadis, esp. vaciadizo), s. m. Choses versées ou vidées, vidange, ordures, désordre, v. vuidanço ; lieu où l'on verse ; égout d'un abattoir, où l'on répand le sang et où l'on vide les boyaux. Noun lion dau boujadis. D. SAGE. R. vuja.

VUJADO, **VEJADO** (rh.), s. f. Ce qu'on verse en une fois. R. vuja.

VUJADOU, **BOUJADOU** (l.), (esp. vaciadero), s. m. Lieu où l'on verse, récipient, v. recebedouiro. R. vuja.

VUJAGE, **VEJAGE** (rh.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. vaciador), s. Celui, celle qui vide, qui verse, qui transvase, qui décuve le vin, v. vinaire, vuidaire. R. vuja.

Vujaume pour vujaire.

VULCAN (it. port. Vulcano, lat. Vulcanus), n. p. Vulcain, dieu de la fable. Lou haure Vulcan (Ader), le forgeron Vulcain. Menon mai de bruch en picant Que lous Ciclopes de Vulcan. J. MICHEL.

VULGÀRI, **BULGÀRI** (l. g.), **ÀRIO** et **ÀRI** (rom. vulgar, volgar, cat. esp. port. vulgar, it. volgare, lat. vulgaris), adj. Vulgaire, commun, une, v. apatia, coumun. Lou vulgàri, le vulgaire ; l'idiome vulgaire. Iéu seriéu trop badin s'en moun vilèn vulgàri Fasiéu de longs discours coumo un fol temeràri. DOM GUÉRIN. En ma basso e vulgàrio rimo. D. SAGE.

VULGARIMEN (rom. vulgarement, vulgarmens, cat. vulgarment, esp. port. vulgarmente, it. volgarmente), adv. Vulgairement, v. coumunamen. R. vulgàri.

VULGARISA (esp. vulgarizar, it. volgarizzare, b. lat. vulgarizare), v. a. Vulgariser. R. vulgàri.

VULGARITA, **BULGARITAT** (g. l.), (it. volgarità, lat. vulgaritas, atis), s. f. Vulgarité. La manco d'abitudo a sauva soun estile de la vulgarita. F. MISTRAL.

VULGATO (cat. esp. port. it. lat. vulgata), s. f. Version latine de la Bible, v. Biblo.

VULGIENTES (lat. Vulgientes), s. m. pl. Les Vulgientes, peuple gaulois dont Apt était la capitale. La vièio capitalo di Vulgientes. ARM. PROUV.

Vulhas pour vougués (veuillez), dans Zerbin et Brueys.

vulhessias pour vouguessias, id,, v. voulé.

vulié, v. velié.

VULNERABLE, **ABLO** (cat. vulnerable, lat. vulnerabilis), adj. Vulnérable.

VULNERÀRI, **ÀRIO** et **ÀRI** (cat. vulnerari, esp. port. it. vulnerario, lat. vulnerarius), adj. et s. t. sc. Vulnéraire, v. erbo-coupiero, erbo-de-l'enreiaduro. Erbo-vulneràri, arnica montana, plante.

VULPIAN, **VERPIAN** (lat. Vulpinus, Ulpianus), n. d'h. Vulpian, De Vulpian, Verpian, noms de fam. provençaux.

VULVÀRI (auv. piém. it. esp. lat. vulvaria), s. f. t. sc. Vulvaire, plante, v. poumbroio. Vun, vuno, pour un, uno ; vuol, vuor, vuou, v. viòu ; vuos pour vos ; vuouret, v. vióulet ; vuouroun, v. vióuloun ; vuouse, v. véuse ; vure (il ouvre), vuri (ouvrir), dans l'Isère, v. ubri ; vulié, v. velié ; vurp, v. fourbe ; vut, vutanto, v. vue, vuetanto ; vuteni, v. sousteni ; vuvo, v. vudo ; vuy, v. vui, vuei ; vuyé, v. voulé.

X

X, s. f. X, vingt-troisième lettre de l'alphabet que l'on prononce icso ou isco (rom. isca). Les Provençaux ne se servent jamais de cette lettre. Ils la remplacent par s ou ss : Savié pour Xavié, fissa pour fixa, refleissioun pour reflexioun. Au contraire, dans certaines contrées du Languedoc, dans le Tarn et l'Aveyron, on prononce x le ch, le j et le g ; et quelques glossateurs de ces dialectes écrivent à tort xabal, xaine, xaloto, xaltre, xampo, xauxas, xèusses, xico, xot, etc., pour chabal, chaine, chaloto, chaltre, champo, chauchas, chèusses, chico, chot ; xanado, xas, xaune, xouc, xouga, xouquiè, xugne, xust, pour janado, jas, jaune, jouc, jouga, jouquiè, jugne, just ; xèisso, xenibre, xirofle, xisclet, etc., pour gèisso, genibre, girofle, gisclet ; agrexa, fourtexa, axuda, axouca, pour agreja, fourteja, ajuda, ajouca ; xiotico pour sciatico. Les Catalans écrivent ainsi creixer, naixer, paixer, les mots que nous écrivons crèisse, naisse, paisse.

Xi, xi, xi pour cusso, cusso, exclamation usitée pour exciter les chiens, v. cussa.

Y

Y, s. m. Y, vingt-quatrième lettre de l'alphabet que l'on prononce i et que l'on nomme i grè (rom. ygrec). Tira coume un i grè, écarquillé sur ses jambes. Les anciens Troubadours ne se servaient guères de cette lettre. Ils la remplaçaient généra ement par i. Mais les prosateurs, et beaucoup le poètes méridionaux de la Renaissance et de l'époque moderne en ont fait usage à tort et à travers. On s'en est servi pour indiquer le son complexe des diphthongues ai, ei, oi, ui (ay, ey, oy, uy) et pour terminer les mots en i dont la tonique porte sur la pénultième, armàri, armary, cementèri, cementery, glòri, glory. C'est pour cette dernière raison que l'y termine beaucoup de noms de famille qui autrefois finissaient par i, comme Fornéry, Fornéri, Alary, Alari. Mais l'école des Félibres a rejeté absolument l'y, ainsi que l'ont fait les Italiens. Il faut donc chercher par i dans ce dictionnaire tous les mots qu'on ne trouvera pas par y. La lettre y a cependant sa raison d'être dans le dialecte béarnais, où elle remplace le son j, ge ou gi. Ainsi jan, jas, gela, gènt, courage, canounge, jounc, juste, juge, etc., se prononcent et s'écrivent en Béarn yan, yas, yela, yent, couratye, canounye, younc, yuste, yutye. Y pour e (et), en Béarn : imbincible y brabe, invincible et brave. Les Catalans et Espagnols emploient y dans le même sens. Y pour i, ié (y, lui, leur) ; ya, v. ja ; ya pour erias ; y-a-bou pour i abou (il y eut), en Béarn ; Yacoulet, Yacoulin, v. Jacoumet.

YAGUEN (**SENT-**), n. de l. Saint-Yaguen (Landes), v. Jaque.

Yam, yame, v. liam, liame.

yambou, yamboun, v. jamboun.

yamè, yamès, yamey, v. jamai.

Yan, v. Jan.

yan pour erian.

Yane, v. Jano.

yansemis, v. jaussemin.

yaqueto, v. jaqueto.

yaro, v. aro.

yarsinè, yarzinè, v. jardinié.

yas, yase, v. jas, jase.

yasso, v. uiasso.

yasut, udo, v. jasut, udo, jaire.

yau (moi), v. iéu.

yau (lui), v. éu.

yau (œuf), v. iòu.

yaudo, yaulo, v. gaudo, gaulo.

yaune, v. jaune.

YAUSTASSO, s. f. t. injurieux. Grande vache. R. yausto.

YAUSTO, **YAUSTE** (b.), s. f. Génisse, en Béarn, v. junjo, junego. Ibo yausto, youeno e bèro Au younca que m'atend. T. LAGRAVÈRE.

Ydro, v. idro.

yé (y, lui), v. ié.

yé, yech (lit), v. lié.

yè (hier), v. ièr.

yèchin, yèxin (ils sortent), en Béarn, v. eissi.

yègue, v. ègo.

yela, yelado, v. gela, gelado.

yele, v. éu.

yéli, v. iéli, ile.

yelo (elle), v. elo.

yelo (aire), v. iero.

yelous, v. gelous, jalous.

yemi, v. gemi.

yèn pour èm (nous sommes), à Toulouse.

yen, v. gènt.

yendre, v. gèndre.

yens, v. gènt.

YENSE (rom. genser, gensor), adj. Plus gentil, en Béarn, v. gènt.

Yent, v. gènt.

yentilhet, v. gentilet.

yentilho, v. gentilo.

yentiu, v. gentiu.

yentz, v. gènt.

yeou, v. iéu.

yeourèio, v. liéurèio.

yèr, v. ièr.

yère, v. èurro.

yéri, v. iéri, iéli.

yero, v. iero.

yessi, v. eissi.

Yèsus, v. Jèsus.

yet, v. jit.

yeta, v. jita.

yetase, v. viedase . yeu, (œil), v. iue, uei.

yeu (huit), v. vue.

yeui, v. vuei.

yeul, v. uei.

yeun, v. luen.

yeuiro, v. ahuro, aro.

yeuyas, v. uias.

yhè, v. he ! yhèr, v. ihèr, infèr.

yiberta, v. liberta.

yibre, v. gibre.

yinge, v. linge.

yispa, v. gispa (fuir, disparaître).

yita, v. jita.

yitoussen pour jitèsson, v. jita.

YO, YO, YO, YO, YERO, cri que poussaient autrefois (18e siècle), dans les rues de Mar - seille, ceux qui nettoyaient les tonneaux po ur la vendange, v. lios-oroios.

Yo (oui), v. o.

yo (moi), v. iéu.

yo (lieu), v. liò.

yo (œuf), v. iòu.

yo pour uo, uno.

yoc (jeu), v. jo.

yoc (lieu), v. liò.

yoch (huit), v. ioch, vue.

yoe, v. joio.

yoenesso, v. joui - nesso.

yoenhe, v. jougne.

yoentut, v. jou - ventu.

yogo, v. liogo.

yoi, v. ioi, vuei.

yoio, v. joio.

yol, v. iol, uei.

yolado, v. uiado.

yolo, v. hiolo.

yon, v. ion, luen.

yoou, v. iòu.

yos pour unos.

YOT, n. p. Nom de fam. prov., à conférer avec Huot.

Yòu, v. iòu.

you, v. iéu.

youcas, v. jouncas.

youen, youene, v. jouine, no.

youenesse, youentut, v. jouinesso, jouventut.

youèr, v. ivèr.

youga, youguedou, v. jouga, jougadou.

youlh, v. geinoui.

youm, contract. béarn. de you me (je me).

youn, v. lioun.

younc, younca, youncas, v. jounc, jouncas.

younesso, v. jouinesso.

younet, v. jouinet.

youp, contract. béarn. de you vous (je vous).

your pour iour, lour.

your, v. jour.

yournado, v. journado.

yoy, v. ioi, vuei.

yoye, v. joio.

yoyou, v. uioun.

yu (œil), v. uei.

yu (joug), v. jou.

yudìci, v. judice.

yudya, v. juja.

yueiro, v. ahouro.

yuious, v. jouious.

yumèu, v. gemèu.

yumpa, yumpla, yumpala, v. jumpla.

yumpole, v. jumpladèro.

yun (loin), v. luen.

yun (juin), v. jun.

yun (un), v. un.

yunc, v. jounc.

yunca, v. jouncas.

yunla, v. ourla.

yunto, v. jouncho.

yura, v. jura.

yus, v. jus.

yuste, v. juste.

yustìci, v. justiço.

yutye, v. juge.

yuu, v. jou.

Z

Z, s. f. Z, vingt-cinquième lettre de l'alphabet qui se prononce comme s doux et que l'on appelle izèdo, v. ce mot. Dans la transition du latin au provençal, le d entre deux voyelles se permuta généralement en z, adorare, azorar, adaquare, azaigar, adaptare, azatar, que nous prononçons et écrivons aujourd'hui asoura, aseiga, asata. La préposition ad devint az dans le même cas : ad Aquas, az Ais, à Aix, ad Alpes, az Aup, à Aups, ad Aptam, az At, à Apt, que nous écrivons actuellement à-z-Ais, à-z-Aup, à-z-At, le z étant considéré aujourd'hui comme lettre euphonique entre à et les mots qui le suivent dans quelques phrases toutes faites. On dit de même à-z-auto voues, à haute voix, à-z-Èvo, à Ève, et même à-z-iéu pour à iéu, en Rouergue. Le z est employé comme lettre euphonique dans beaucoup d'autres cas particuliers à divers dialectes. Ainsi les Dauphinois disent çai-z-es pour çai es, il est ici, pèr lai-zintra pour pèr lai intra, pour y entrer, embé-z-éu pour emb' éu, avec lui, lou-z-ai fa pour l'ai fa, je l'ai fait. Les Languedociens disent lou que-z-a pour lou que a, celui qui a, que-z-es pour qu'es, qu'est-ce, hou-z-ai aprés, je l'ai appris, parlen-z-i pour parlen-ié, parlons-lui, vai-z-i pour vai-ié, vas-y. Les Gascons disent te-z-abioi dit, je te l'avais dit ; et en Auvergne, z se met fréquemment en prosthèse devant les personnes des verbes avé et èstre : ço qui-z-abiò, ce qu'il avait ; z-èi, il est, z-èro, il était. Z, sur les anciennes monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Grenoble.

ZA, **ZAGUE** (rh.), **ZAGO** (l.), (esp. za, v. fr. cza), interj. Crac, v. cra, zan, zèu. Za ! l'agantère, crac ! je l'attrapai ; za vòli, j'y vole, en Querci. Za ! lou garçoun l'encambo en cresènt de ié plaire. A. BIGOT. Zabèl, Zabeleto, Zabo, pour Eisabèu, Eisabeleto.

ZABOUNO, s. f. Variété de châtaigne fort estimée, v. corno-biòu.

ZACARÌO, **JACARÌO** (rh.), **ZACARIÉ**, **JACARIÉ** (m.), **ZACÀRI**, **JACÀRI** (l.), (rom. Zacaria, Zacarias, it. Zaccaria, esp. Zacarias, rom. lat. Zacharias), n. d'h. Zacarie ; Zacary, Saquary, noms de fam. languedociens. Sant Zacarié, saint Zacarie, évêque de Vienne en Dauphiné vers l'an 65 ; Saint-Zacharie (Var), nom de lieu. PROV. Lou jour de sant Benet, Lou couguou canto à l'adré, Lei fiho de Sant-Zacarié En mancho de camié Danson souto l'óulivié. Mut coumo sant Zacàri. A, MIR. Zai, Zais pour Ais.

ZAMBLE, n. p. Zamble, nom de fam. prov.

ZAMBOUGNAIRE, **SAMPOUGNAIRE**, s. m. Joueur de musette ou de vielle, v. carlamusaire, founfouniaire, sansougnaire. Zóu ! que fresigue ma zambougno, O zambougnaire, en toun ounour. A. ARNAVIELLE. R. zambougno.

ZAMBOUGNO, **SAMBOUGNO**, **SAMPOUGNO**, **JAMBOUGNO** (m.), **JAMBOUNO** (rom. simphonia, it. zampogna, esp. zampona, lat. symphonia ou sambucina), s. f. Cornemuse, vielle, flûte champêtre, guimbarde, instrument de musique symphonique, v. calamello, champorgno, founfòni, sansogno. Souvènt, au son d'uno jambougno, Anaves au boues de Boulougno Aprene sus lou verd gazoun Ei bello lou gai rigaudoun. T. GROS. Mai quand lou travai li es, laisse aqui la zambougno. A CROUSILLAT.

ZAN, **ZANGUE** (rh.), **ZANGO** (d.), **ZAU** (querc.), **ZAP** (g.), (esp. zape, zas), interj. Onomatopée d'une chose qu'on lance, vlan ! v. pan, za. Zan ! coume en plen mourre l'encapo, Lou ficheiroun volo en esclapo. MIRÈIO. Te mandarai la traio, Em' acò, zan ! te saiarai. A. CROUSILLAT.

ZANARET, n. p. Zanaret, nom de fam. languedocien.

ZANGUEBAR (it. Zanghebar), s. m. Zanguebar, contrée d'Afrique.

ZANI, n. de f. Jenny, nom de la jeune fille chantée par T. Aubanel dans la Miòugrano entre-duberto, v. Jano.

ZANÒBIS (it. Di Zanobi, nom de famille), n. p. De Zanobis, famille provençale d'origine italienne. Un Zanobi de Strata, florentin et secrétaire apostolique d'Innocent VI, vivait à Avignon au 14e siècle.

ZANTE (lat. Xanthus), s. m. Le Xanthe, fleuve de Phrygie.

ZANTO, n. de l. Zante, île de Grèce. En passant petardaren Malto, La Zanto, la Cefalounié. D. SAGE.

ZANZIBAR, n. de l. Zanzibar, île des Indes. Èro anado au Zanzibar. M. BOURRELLY.

ZAQUIÉU (rom. Zatethiu, Gatateo, it. Zacheo, lat. Zachœus), n. p. Zachée, personnage de l'Évangile, v. Amadou. Zatamen porr eisatamen ; zau pour zóu (sus) ; zau pour zan (vlan) ; zau pour hou (le, régime) ; Zavié, v. Savié ; ze pour z-éu (il, lui), en Velay.

ZEBEDIÉU (cat. Zebedeu, lat. Zebedeus), n. p. Zébédée, père des apôtres Jean et Jacques. PROV. Es dis enfant de Zebediéu, saup pas ço que demando.

Zèbi pour Eusèbi.

ZÈBI (**FAIRE**), loc. adv. Faire zèbi, impatienter, en Dauphiné.

ZÈBRE, **ZÈBRO** (cat. port. esp. zebra, esp. cebra, it. zebro, lat. cebre), s. m. Zèbre, espèce d'âne. Parti coume un zèbre, partir comme l'éclair.

ZEFIR, **ZEFIÈR** (rom. zephir, it. zeffiro, esp. cefiro, port. zephyro, lat. zephyrus), s. m. Zéphyr, vent doux et agréable, v. aureto, garbin, vènt larg, ventoulet ; Zaffier, nom de fam. languedocien. Un zefir entre-tant i cour en libertat. P. GOUDELIN. De l'amourous zefir li flour soun caressado. J. RANCHER. Galoi, boufo zefièr, la naturo es en fèsto. A. GARCIN.

ZEFIRIN (esp. Zefirino, it. Zeffirino), n. d'h. Zéphyrin.

ZEFIRINO, n. de f. Zéphyrine. R. Zefirin.

Zèi pour èi (il est), en Auvergne.

Zèjo pour Jóusè.

ZELA, **ZELAT** (g. l.), **ADO** (esp. zelado, b. lat. zelatus), adj. et s. Zélé, ée, v. afeciouna, afouga, voulountous. Es uno zelado, c'est une zélée. E d'àutris amadou zela Soun impacient de vous bela. A. CROUSILLAT. L'un dis que vòu mouri zelat, L'autre que vòu èstre brulat. D. SAGE. R. zèle.

ZELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. port. zelador, it. zelatore, lat. zelator), s. Zélateur, trice ; zéleur, procureur général de l'ordre des minimes. Estève, grand zelaire, Libramen ei Jusiòu va pertout predicant. A. CROUSILLAT. R. zèle.

ZELAND, n. d'h. Saint Zelande, titulaire d'une chapelle de Lesparre (Gironde).

ZELANDO (it. esp. Zelanda, angl. Zealand, b. lat. Zelandia), s. f. La Zélande, province des Pays-Bas.

ZÈLE, **ZÈL** (b.), **INSÈL** (l.), (rom. cat. zel, it. esp. port. zelo, lat. zelus), s. m. Zèle, ardeur, v. afecioun, aubencho, fogo. Avès fa bouno prouvesien De crento, d'amour e de zèle. C. BRUEYS. Lou zèle qu'avès pèr lour salut e pèr la glòrio de Diéu. CATÉCHISME ROUERG.

ZELÌO, n. de f. Zélie.

ZELOUS, **OUSO** (cat. zelós, lat. zelosus), adj. Plein de zèle, v. zela plus usité et jalous. De touto liberta trop zelous aclapaire. A. CROUSILLAT.

ZÈMBLO (it. Zembla, b. lat. Zemla, Zembla), s. f. La Nouvelle-Zemble, île océanique.

ZENIT (cat. esp. zenit, it. zenito, lat. zenith), s. m. t. sc. Zénith.

Zèno pour Éugèni.

ZENOUBÌO (it. lat. Zenobia), n. de f. Zénobie, reine de Palmyre.

ZENOUFOUN (it. Zenofonte, rom. lat. Xenophon), n. p. Xénophon, historien grec. Mas Xenophon disiò que, s'on es pacific, L'on pot tira proufiech fort grand d'un enemic. A. GAILLARD.

ZENOUN (it. Zenone, lat. Zeno, onis), n. p. Zénon, philosophe grec. En memòri de Zenoun E de Pitagoro. G. B.-WYSE.

ZÈR, n. p. Zer, nom de fam. lang. R. Sèr.

ZERBIN (it. zerbino, coquet, muguet), n. p. Zerbin, nom de fam. provençal. Lou troubaire Zerbin, Gaspard Zerbin, d'Aix (1590-1650), avocat au parlement de Provence, auteur de farces et comédies provençales. Au frontispice de ses œuvres imprimées à Aix en 1655 on lit ce quatrain : Zerbin es mouert, eicito es viéu. Si Zerbin a plega parpello, Zerbin davant qu'anar à Diéu A zerbinat aquesto perlo, v. perlo.

ZERCES (it. Serce, lat. Xerxes), n. p. Xercès, roi de Perse. Zerces, pèr la puni de s'èstre sóulevado, Zerces, éu, coumandè que fouitèsson la mar. F. MISTRAL.

ZÈRE, s. m. Homme emporté, sacripant, selon Félix Gras. Aquéli zère De pastre dóu Ventour auran mai bouta fiò. F. GRAS. Soun chivau boundo coume un zère. ID. A conférer avec ère, hoir, héritier, et zèbre.

ZÈRO, **IZÈRO** (port. it. zero, cat. esp. cero), s. m. Zéro. Es un zèro en chifro, es un zèro, es zèro, c'est un zéro, un zéro en chiffre. Siéu zèro, mai degun m'a servi de boufet. V. GELU. On dit proverbialement à Arles : Acò 's lou chifre de Chabert, zerò, zerò, Tout d'à poupo, rèn d'à pro. ZÈST, ZÈSTO, interjection exprimant la légèreté ou le sifflement d'une flèche, v. flist. Zoust ! zèst ! il n'y a rien de pris, il s'est échappé. Zèsto ! en siblant va pica pereila. J. DIOULOUFET. La vido passo coume un zèsto. AUBANEL, DE NIMES. ZÈST, ZÈSTO, s. m. Zeste, pellicule d'orange, de noix, de châtaigne, v. bouletin, zigue-zague. Se manco pas d'un zèst, il ne s'en faut de rien. Nou m'an leichat un zèst. G. D'ASTROS. Zeto, Zetou, aphér. de Tereseto ; zèu pour zou (le).

ZÈU ! interj. Zest ! crac ! vlan ! mot employé pour exprimer le bruit que font certains corps durs, secs et solides, v. za, zóu. Zèu ! D'un cop de cisèu Vous ié coupè la gargamello. A. BIGOT.

ZÈUSSIS, **ZÈUXIS** (l.), (it. Zeusi, lat. Zeuxis), n. p. Zeuxis, peintre grec. Zezet, dim. de Benezet ou de Francés. Faire zezet, zezet Benezet, être rejeté à l'examen qu'on fait subir aux enfants avant de les admettre à la première communion, v. chaussello. N'i'a bèn ùni sèt à vue qu'an fa zezet. J. ROUMANILLE. Zezino, dim. de Teresino ; zi pour i, ié (lui, à lui), en Dauphiné.

ZI, onomatopée du sifflement de la meule à aiguiser. M'a di qu'èro amoulaire, Que sabié bèn faire Lou gagno-petit. Zi ! zi ! zi ! zi ! N. SABOLY.

Ziba, zibadouiro, v. giba, gibadouiro.

ZIBELINO, **GIBELINO** (m.), (rom. sebelin, sembelin, sembeli, cat. jebelina, esp. cebellina, port. zebelina, it. zibellino, b. lat. sabelum, angl. sable), s. f. Zibeline, espèce de martre.

ZIBLO, **ZIBO**, s. f. Petit vent piquant, vent glacé, v. cisampo, rispo, siblo, siboulet. Agacha li blad d'or pèr la ziblo bouiga. L. FUNEL.

ZIBO-ZOUBO, **CIPO-TOUT**, **GIPOUTOU** (m.), n. p. Pays imaginaire dont il est question dans certains contes populaires, v. Pamparigousto. Vau à Zibo-Zoubo. A. MATHIEU. Lou rèi de Zibo-Zoubo. ID. De riche sènso ounour, vengu sènso culoto Aquéu de Gipoutou, l'autre emé la marmoto. F. CHAILAN. R. zibo, zouba ou cipa, tout. Zidore, aphér. d'Isidor ; zierlo, v. gerlo.

ZIÉU, s. m. Hoquet d'ivrogne ? à Nice, v. abrum. Nem en si revelhant à Lubin tiro un ziéu Que tres pas en darrié l'amourous cau qu'esquilhe. J. RANCHER.

ZIÉU-ZIÉU, **ZIGO-ZIÉU-ZIÉU**, s. m. Onomatopée du chant de la cigale, v. cha-cha, ca-ca, sega. Faire ziéu-ziéu, grésiller comme la cigale. Aquel poulit zigo-ziéu-ziéu De las sauticairos cigalos. J. JASMIN.

ZIGO-ZAGA, **ZIGZAGUEJA** (l.), v. n. Aller en zigzag, être sinueux, v. serpeja. Sautejavo, zigo-zagavo. M. TRUSSY. R. zigo-zago.

ZIGO-ZAGO, **ZITZAGO** (rouerg.), s. f. Bruit d'une chose qui va et vient, v. zin-zan ; zig-zag, ligne brisée, v. zigue-zague. La lengo facho en zigo-zago Voultejavo coumo uno dago. C. FAVRE. Danso lou buto-avans, fa milo zigo-zagos. M. BARTHÉS. A conférer avec l'esp. zaga, derrière, et sico-saco.

ZIGO-ZIGA, **ZIGO-ZIA** (a.), v. a. Tamiser, v. tamisa. R. zigo-zigo.

ZIGO-ZIGO, s. m. Tamis pour passer la farine, dans le Var, v. sedas, tamis. R. onomatopée.

ZIGUE-ZAGUE, **ZIGUE-ZAGO**, **ZIGO-ZAGO** (m.), **ZIC-ZAC** (l.), s. m. Zigzag, sinuosité, v. viravòut, zistoun-zèst ; zeste de noix, v. bouletin. Faire lou zigue-zague, aller en zigzag. Zin, Zino, aphér. de Teresino ; zinestoro, v. genestolo.

ZINC (esp. port. zinco), s. m. Zinc.

ZINGA, v. a. Revêtir de zinc ; pour arranger, accommoder, v. asega. R. zinc.

ZINGAGE, **ZINGÀGI** (m.), s. m. Zingage. R. zinga.

ZINGAIRE, s. m. Zingueur. R. zinga.

ZIN-ZAN, **ZINGUE-ZANGUE**, **ZINGO-ZANGO** (l. g.), s. m. et f. Onomatopée du bruit que fait une chose qui va et vient, de la démarche d'un boiteux, d'un tiraillement, d'un frottement, de coups d'aiguillon, v. ringo-rango. Faire de zin, de zan, tituber comme un ivrogne. Zingo-zango ! Pascal se lanço, lou ramplaço. J. JASMIN.

ZINZIN, s. m. Onomatopée du bourdonnement des moustiques, v. zounzoun ; pour cousin, v. cousin.

ZINZINA, **SIZINA** (d.), v. n. Bruire comme la vielle, v. founfounia ; bourdonner comme les moustiques, v. zounzouna. Aquelo que tant bèn besougno, Que fai zinzina la fanfougno. VALETON.

Zinziniero pour cousiniero.

zinzoulin, v. ginjoulin.

ZIN-ZOUN, **ZINGUE-ZINGUE-ZOUN**, s. m. Onomatopée du son de la vielle et du violon, v. zounzoun.

ZINZOUNEJA, v. n. Coudre par ci, par là, v. sampouna. R. zinzoun.

ZINZOUNETO, s. f. Petit son de vielle ou de violon. Poulit viouloun, fai zinzouneto ! LOU TRON DE L'ÈR. R. zin-zoun.

Ziòu pour iòu, en Limousin.

ZIST-ZAST, s. m. Onomatopée du sifflement des balles. Dau, dau la cargo ! zist e zast ! P. GOUDELIN. Entre lou zist e lou zèst, entre le zist et le zest.

ZISTOUN-ZÈST, **ZISTOUN-ZÈSTO**, **ZISTONZÈSTE** (d.), s. m. Zigzag, arabesque, ornement, façon, v. papàrri, zigue-zague. De zistoun-zèst, de viravòut Courrènt pertout coume de fòu. NERTO. L'esquino de camèu A tres draiòu en zistoun-zèsto. F. GRAS.

ZIZANÌO, **ZINZANÌO** (l.), **DESANÌO** (l.), **ZIZANIÉ** (m.), **ZINZAGNO** (niç.), **ISAGNO** (g.), (cat. zisanya, esp. zizaña, it. zizzania, port. lat. zizania), s. f. Zizanie, discorde, v. brouiadisso, isagno, malamagno. Souvenès-vous de iéu i fèsto de Nouvè E vivès sènso zizanio. AD. DUMAS.

ZIZI, s. m. Bruant de haie, petit oiseau, v. chi-jaune, sirro ; cigale de petite espèce, v. cigaloun. I'a pièi uno autro cigalo touto pichouneto qu'apelon lou zizi. F. BLANCHIN. R. onomatopée.

ZIZOUNA, **ADO**, adj. Empêtré, embarrassé, ée, hésitant, ante (L. Boucoiran).

Zo, v. zou.

zono, v. zouno.

ZOU, **JOU** (lim.), **ZÈU** (d.), **ZO** (querc.), (rom. zo, lat. ecce hoc), pron. relat. Le, en Limousin, Gascogne et Rouergue, v. hou, lou. Zou farai, je le ferai ; zou dèvi, je le dois ; crèi-zou, crois-le ; perdouno-mezou, pardonne-le-moi ; Diéu zou vol, Dieu le veut ; ai peno à zou crèire, j'ai peine à le croire.

ZÓU, **ZOU** et **ZOUN** (l.), **ZOUP** (narb.), **ZOUS** (d.), (rom. so, it. sù, esp. zuzo, lat. sus, susum, sursum), interj. Sus, allons, courage, en avant, vlan, cri des foules pour s'exciter mutuellement, v. adrou, alou, an, anen, dau, su ; soit, v. soio, va. Anen, zóu ! allons, courage ! zóu dessus, tombons dessus ; zóu ? — zóu ! allons-nous ? — allons ; je frappe ? — frappe ; crida zóu, crier haro. E zóu ! zóu ! zóu ! Patati ! patatòu ! Esclapen-li la tèsto. N. SABOLY. Anen, adrou, tafort, zóu dessus la gusaio ! J. DÉSANAT. Zóu est le titre d'un journal provençal publié par L. Astruc (Marseille, 1886).

ZOUAVO, **ZOUABRO** (a.), **ZOUABE** (bord.), (ar. zouaoua), s. m. Zouave, soldat d'infanterie.

ZOUBA (esp. sobar, it. zombare, gr. σοβεῖν, secouer), v. a. Dauber, frapper, battre, maltraiter, rosser, v. adouba, bousa, saba ; haler un chien, v. cussa. Zoubo, frappe, tape, en avant, v. dau ; zoubo-lou, locution dont on se sert pour exciter un chien contre sa proie ; l'an zouba, on l'a rossé. Em' un bastoun lou zoubavo. M. BOURRELLY. Vias pas coumo lou zoubo ? J. GERMAIN. R. adouba.

ZOUBAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Frappeur, daubeur, euse, v. tabasaire. R. zouba.

ZOUBARGO, s. f. Talon du timon, partie saillante ménagée vers le bout du timon, en Rouergue, v. penoun. A conférer avec choubargo, cibergo.

ZOUBARIÉ, s. f. Batterie, volée de coups, v. rousto. R. zouba.

ZOUBO (esp. soba), s. f. Rossée, raclée, v. rousto. R. zouba.

ZOUDIAQUE (rom. zodia, zodiacus, cat. zodiac, esp. port. it. zodiaco, lat. zodiacus), s. m. Zodiaque. Signe dóu zoudiaque : li Bessoun. ARM. PROUV.

ZOUÈ (esp. Zoa, du grec), n. de f. Zoé.

ZOUEC, s. m. Pinson, oiseau, en Gascogne, v. quinsoun.

ZOUEN, n. p. Zoen, nom d'un évêque d'Avignon (1257). R. jouven ?

ZOUIO (**SANTO-**), (rom. Sancta Olha, lat. Sancta Eulalia), n. de l. Sainte-Eulalie (Gard), v. Aulàri.

ZOUÏLE (lat. Zoilus), n. p. et s. m. Zoïle.

ZOUN ! onomatopée d'un coup lancé, d'un son de vielle ou d'un bruit analogue, v. zan ; sur-le-champ, soudain, v. zóu. La chambriero mascarado Que n'en bate la salado, Zoun ! zoun ! De cop de bastoun. DICTON USITÉ AU JEU DE BARRES. Zoun ! zoun ! fasès de cabriolo, Quand vous rascle li rigaudoun. C. BLAZE. Zoun ! zin ! zoun ! zin ! Li museto van bon trin. S. LAMBERT. Zoun, Zounet, Zouno, aphér. de Teresoun.

ZOUNGA, v. n. Résonner avec un bruit strident, en Guienne, v. vounzi. R. zoun.

ZOUNGARDO, s. f. Loup, jouet d'enfant, en Guienne, v. brounzidou, rounflo. R. zounga.

ZOUNO, **ZONO** (cat. esp. port. it. lat. zona), s. f. Zone, v. faisso, lono. Zouno tourrido, zone torride. La plus aujolo nèu de la zono tourrado, GUITARD. la plus ancienne neige de la zone glacée.

ZOUNZOUN (rom. zonzon), s. m. Onomatopée du son du violon, violon, v. vióuloun ; bourdonnement, v. vounvoun. Fai gau d'èstre au mounde, Zounzoun e zounzoun. T. AUBANEL. Despui tres jours en-ça moun aurelho drechiero Mi siblo sèns repaus d'un terrible zounzoun. LA BELLAUDIÈRE. R. zoun.

ZOUNZOUNA, **SOUNSOUNA**, **ZOUZOUNA** (l.), v. n. Bourdonner, fredonner sur un instrument à cordes, mendier d'une voix monotone, se plaindre, murmurer, bruire, v. bousina, souina, vounvouna. Tout acò zounzounavo, on commençait à murmurer. Subre l'isop en flour leis abiho zounzounon. A. CROUSILLAT. An lou zounzouna dóu mouissau. P. GIÉRA. R. zounzoun.

ZOUNZOUNADO, **ZOUNZOUNÈIO** (rouerg.), s. f. Fredon, murmure, musique, v. founfòni. R. zounzouna.

ZOUNZOUNAIRE, **ZOUNZOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne ou fredonne, qui se plaint, v. vounvounaire. Zounzounarello de cansous. L. DE RICARD. R. zounzouna.

ZOUNZOUNAMEN, **ZOUNZOUNIAMEN** (m.), s. m. Bourdonnement, bruissement, v. vounvounamen. Lou zounzounamen dóu tambourin. F. VIDAL. R. zounzouna.

ZOUNZOUNEJA, **ZOUNZOUNEIA** (Var), **ZOUNZOUNIA** (m.), v. n. Bruire comme un insecte, comme un violon, v. viólouna. Contro lis agrenas zounzounejo l'abiho. J. ROUMANILLE. Se zounzounejo un rigaudoun. S. LAMBERT. R. zounzouna.

ZOUOUFITO (it. zoofito, port. zoophyte, lat. zoophyta), s. m. t. sc. Zoophyte.

ZOUOULOUGI, **ZOUOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (du grec), adj. t. sc. Zoologique. Lou Jardin Zououlougi de Marsiho, le Jardin Zoologique de Marseille.

ZOUOULOUGÌO (cat. esp. port. it. zoologia), s. f. t. sc. Zoologie.

Zoup, v. zóu.

zouquet pour souquet.

ZOUROUASTRE (lat. Zoroaster), n. p. Zoroastre, philosophe persan.

Zoust-zèst, v. zèst.

Zozoto, dim. de Franceso.

ZOZÒ, s. m. Pitre de parade, loustic, à Avignon et à Nimes, v. levènti. Faire zozò, faire le polichinelle, faire Guignol. Sant Gèns ? sèns nous gena n'en fau faire d'estello, Dis lou zozò di bregand. A. BOUDIN.

ZUERTO, **ZURTO** (v. fr. hurte, choc, coup), s. f. A touto zuerto, inconsidérément, ab hoc et ab hac, à tout hasard, v. babala, choutun-boutun, tusto-balustre. Ana à touto zuerto, agir sans réflexion ; parla à touto zuerto, parler indiscrètement. A touto zurto èro lança. F. PEISE. A touto zurto en un pous davalèron. A. CROUSILLAT. C. de Nostredame traduit cette locution par à tous hurts, et Rabelais a dit : « bien te blessera quelque hurte ». R. urta, turta.

ZUIT ! (it. zitto, silence, lat. st), interj. Zut ! zest ! bernique, à Cahors, v. bst, flist, zèst.

Zuquet pour suquet.

zuzeludo, v. vessarudo.

zuzubo, v. jousibo.

zy pour i, ié (y, lui).

Supplément

Supplément. **ABA**, s. m. Aboi, en Limousin, v. jap. PROV. Lou loup a b'acoustuma l'aba. R. abaja, abaia.

Supplément. **ABADA**, v. a. et n. Lâcher le troupeau, v. abada ; errer, vagabonder, v. barrula. S'ABADA, v. r. Prendre la clef des champs, vivre en liberté, s'ébaudir, en Forez. Un abada, un vagabond ; à l'abada, à l'abandon. R. à, bada.

Supplément. **ABAJANI**, v. a. Affadir, fatiguer l'estomac par des crudités, v. afastiga. S'ABAJANI, v. r. S'affaiblir, en parlant du vin qui perd sa force et ne vieillit pas. R. à, bajan.

Abalada, v. valada.

abalsa, v. embaussa.

Supplément. **ABALUS**, s. m. Cò vèn pèr abalus (M. Barthés), cela devient fastidieux, v. abelu ?

Supplément. **ABAMBA**, v. n. Brûler, flamboyer, être fervent, en Béarn, v. ardre. R. aflamba.

Supplément. **ABAMBANT**, **ANTO**, adj. Brûlant, ante, fervent, ente, v. arderous. R. abamba.

Supplément. **ABANDA**, v. a. Envoyer le troupeau dans la montagne, en Forez, v. abandi, amountagna. R. à, bando.

Supplément. **ABANDOUNA** (**S'**), v. r. Entrer en putréfaction, en parlant d'un cadavre, v. abandouna.

Abandounè, v. abandounamen.

Supplément. **ABAN-HÈIT**, adj. et s. m. Imprudent, hurluberlu, étourdi ? en Béarn, v. fourro-bourro. Noste aban-hèit s'abanço. T. LAGRAVÈRE. R. avans, faire.

Abani, v. avani.

Supplément. **ABARAGNA**, v. a. Faire passer les bestiaux d'un pré dans un autre, leur faire sauter la baragno.

Abaraire, v. varaire.

Supplément. **ABARBELA** (lat. verberare, frapper), v. a. Gauler les olives ou autres fruits, v. acana. Abarbèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Abarbela, v. esbarbaia.

abarigno, v. bedisso.

abarisco, v. avalisco.

Supplément. **ABARISSÈIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Eleveur, éducateur, trice. R. abari, abali.

Abarlaca, v. barlaca.

abarnièe, v. amarinié.

abarrou, v. beroun (ver).

Supplément. **ABASOUIRA**, v. a. Abîmer, effondrer, v. abousouna. R. à, bousouire.

Abàssi pour lavàssi.

Supplément. **ABATAIAIRE**, **ABATALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui gaule les fruits, v. acanaire. R. abataia.

Supplément. **ABATELA** (**S'**), v. r. S'abattre, s'affaisser. Sus lous sauses que s'abatellon. A. LANGLADE. R. abatre.

Supplément. **ABAUMA**, v. a. Charger d'un impôt, assujettir à certains droits, en Forez.

Abaus, v. avaus (chêne-kermès).

abaussa, v. embaussa.

Supplément. **ABECA**, v. a. Amaigrir, exténuer, user, appauvrir, en Forez, v. abeca. ABA — ACANA

Supplément. **ABECASSI**, adj. Tèms abecassi, temps doux, temps propre à la chasse aux bécasses. R. à, becasso.

Abecoul, v. aubicoun.

abedisso, v. bedisso.

abelanc, v. amelenquié.

abelanco, v. amelenco.

Supplément. **ABELHO**, s. f. Abeille, v. abiho ; pour anneau qui sert à emmancher la faux, v. virolo ; pour lucarne, soupirail, v. vèiro.

Supplément. **ABELIOUROU**, s. m. Guêpier, oiseau, à Gap, v. abihié.

Supplément. **ABELU**, **ABELUC** (l.), s. m. Vigueur végétative, v. abelu, vertu.

Supplément. **ABENA**, v. a. Dégoûter, ennuyer, en Rouergue. S'ABENA, v. r. Se dégoûter, v. abouni, embouni. R. à, bèn.

Abenal, v. abenat.

Supplément. **ABENANT**, **ANTO**, adj. Fatigant, dégoûtant, ante, ennuyeux, euse, tracassier, ière, v. enfetant. R. abena.

Abenas, v. avenas.

abens, v. avènt.

abeouti, v. abauti.

Supplément. **ABERA**, v. a. et n. Abreuver, en Forez, v. abéura ; ressentir une douleur, v. dòure, lanceja.

Supplément. **ABERÒ**, s. m. Abreuvoir, en Forez, v. abéuradou ; piqûre, blessure, v. pougneduro. R. abera.

Supplément. **ABESA**, v. a. Apprivoiser, en Béarn, v. avesa.

Abesela, abesara, v. besala.

Supplément. **ABESSEDO**, s. f. Bois de sapins, dans l'Ariège, v. sapiniero. R. abet, ou bessedo ? Abéue, v. abéure ; abeuira, abeuiròu, v. abéura, abéuradou.

Supplément. **ABIATA**, v. n. Mal réussir, en Forez ; pour amadouer, v. amiada, amadoua.

Abic, v. vise.

Supplément. **ABIDÈI**, s. m. Micocoulier, à Langon (Gironde), v. falabreguié.

Abieissa, v. biaissa.

abiéurache, v. abéurage.

abiéure, v. abéure.

abilhassit, v. avieiastri.

abise, v. vise.

Supplément. **ABITANAGE**, s. m. t. de coutumes. Faculté de résider dans une ville, droit de résidence. R. abitant.

Supplément. **ABLADA**, v. a. et n. Plonger la faucille dans le blé, pour couper de larges poignées. R. à, blad.

Ablanco, ablanquiè, v. amelenco, amelenquié.

Supplément. **ABLASI** (**S'**), v. r. Devenir pliant, s'assouplir, en parlant du bois, v. ablesi. R. à, bleto.

Ablasia, v. ablasiga.

Supplément. **ABLO**, **NABLO** (lat. alba, blanche), s. f. Ablette, poisson d'eau douce, v. nablo.

Abluga, v. abeluga.

abouau, v. bouvau.

aboucadèl, v. avoucatoun.

aboucaduro, v. emboucaduro.

Supplément. **ABOUCHELA**, v. a. Bouchonner, v. amouchouna. R. à, bouchèl.

Abouchina, v. aboucina.

Supplément. **ABOUCO-DÈNT** (**D'**), **D'ABOUCO-DENTS** (l.), loc. adv. Le visage contre terre, v. aboucoun. R. abouca, dènt.

Abouirica, v. embourrica.

abouldraca, v. bóudraca.

abouluga, v. abeluga.

aboun, v. amount.

Supplément. **ABOUNADOU**, **ABOUNATOU**, s. m. Expert, arbitre, en Rouergue. R. abouna.

Supplément. **ABOUNDA**, v. n. Abonder, servir, en Querci, v. servi. Qu'aboundo ? à quoi bon ? m'aboundo pas de rèn, cela ne me sert de rien, v. abounda.

Supplément. **ABOUNDANTAMEN**, **ABOUNDANTEMEN** (g.), adv. Abondamment, v. aboundousamen. R. aboundant.

Abouqueta, v. bouqueta.

Supplément. **ABOURDOUNA** (**S'**), v. r. Choir sur les mains, v. bourjouna. R. mourre-bourdoun.

Abourlha, v. embourgna.

Supplément. **ABOURRASQUI**, **IDO**, adj. Tèms abourràsqui, temps de bourrasque. R. à, bourrasco.

Supplément. **ABOURRICIOUN**, s. f. Aversion, horreur, v. abourrimen. Fau m'alia 'mé 'no nacioun Que de Diéu es l'abourricioun. TRAGÉDIE D'ESTHER. R. abourri.

Supplément. **ABÓUSI**, **ABÓUSIT** (l.), **IDO**, adj. Qui a pris du ventre, v. bóusu ; Abauzit, nom de fam. lang. R. à, bóuso.

Supplément. **ABOUT**, s. m. Nasse, en Rouergue, v. bouirouniero ; About, nom de fam. méridional.

Abrassela, v. embrassela.

Supplément. **ABREGANDI** (**S'**), v. r. Devenir brigand, libertin, v. acapouni, agarlandi. R. à, bregand.

Supplément. **ABREJANÇO**, s. f. Abbréviation, v. abreviacioun. R. abréuja.

Abriajo, v. embriago.

abridoula, v. ebridoula.

Supplément. **ABRIÉU**, s. m. Elan, escousse, dans les Alpes, v. abrivo, briéu. R. abriva.

Supplément. **ABRIGADOU**, **ABRIGADUI** (g.), s. m. Tout ce qui abrite, v. abri, abrigo. R. abriga.

Supplément. **ABRIGAS**, s. m. Grand abri, v. cagnard. R. abri.

Abrìo, v. brìo.

abrouola, v. abroua.

Supplément. **ABROUQUI**, s. m. Arbrisseau, en Velay. R. abrouqui.

Abrui, v. abriéu.

Supplément. **ACABADOUIRO**, s. f. Personne gloutonne, goinfre, gaspilleur, dissipateur, v. acabaire. R. acaba.

Supplément. **ACABASSI**, **ACABASSIT** (l.), **IDO**, adj. Qui n'a plus que le tronc, en parlant d'un arbre, v. acabassi. Dequé voulès tira d'un aubre acabassit ? BALDOUS. R. à, cabas, cabasso.

Supplément. **ACADUQUI**, v. a. Rendre caduc, v. acabassi. Plus tard lou vielhun l'espastello, L'acaduquis, lou rend falourd. BALDOUS. R. à, caduc.

Acaissa, v. aqueissa.

acalhaua, v. acaiauda.

acàmbis, v. càmbis.

Supplément. **ACANA**, v. a. Braquer le canon d'un fusil ; ajuster, coucher en joue, v. acara. R. à, cano.

Supplément. **ACANDI** (**S'**), v. r. Mûrir, prendre une teinte plus claire, en Querci. La pero s'acandis e la pruio maduro. B. CASSAIGNAU. R. à, cande.

Supplément. **ACANELA**, v. a. Mettre en perce, v. man. Acanelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. à, canello.

Supplément. **ACANTELA**, v. a. Poser de champ, incliner un vase, décanter un liquide. Acantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. à, cantèu.

Supplément. **ACAPA** (**S'**), v. r. Se baisser, se coucher pour boire à une source, v. amourra. R. à, cap.

Supplément. **ACARA**, **ACARAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Calme et sombre, en parlant du temps. R. à, caro.

Acarpa, v. carpa.

Supplément. **ACARRA**, v. a. et r. Appuyer, à Nice, v. apiela et carra.

Supplément. **ACARRAIRE**, s. m. Pâtre qui conduit les ânes, qui marche en tête d'un troupeau transhumant et lui indique la voie. Emé lis acarraire i'avié lou vivandié. D. F.-XAVIER. R. acarreira.

Supplément. **ACARREIRA**, **ACARRAIRA** (l.), v. a. Contenir un troupeau dans la voie, ne pas le laisser écarter pour paître, v. acarreira, encarreira. Acarrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. S'ACARREIRA, v. r. Courir, vaguer, v. alandri. R. à, carrairo.

Supplément. **ACASELI** (**S'**), v. r. S'affaisser, vieillir. R. à, casello.

Supplément. **ACASSI**, **ACASSIT** (l.), **IDO**, adj. Dressé à la chasse, qui aime la chasse ; durci, serré, massif, en Rouergue, v. afegi. Pan acassi, pain mat ; terro acassido, terre durcie. R. à, casso et casiéu.

Supplément. **ACATAMIAULA**, v. a. Cajoler, séduire, dans les Alpes, v. acatoula. R. à, catamiaulo.

Acatura, v. catura.

Supplément. **ACAURA**, v. a. Echauffer, à Nice, v. acaloura ; accaparer ? dans la citation suivante : acaurés plus ce qu'es necessàri à l'esistènci (la Bugadiero).

Acchi pour acioun, dans la Marche.

achaba, achabaire, achabamen, v. acaba, acabaire, acabamen.

achàmi, v. eissame.

Supplément. **ACHAROUPI**, **IDO**, **ÌO** (d.), adj. Attaché à sa maison, à ses parents avec excès, v. ameirassi. R. à, charoupo.

Acheto, v. assieto.

Supplément. **ACHIÉU**, adj. à Nice, v. aciéut ? Auras bèn lèu l'ounour d'èstre lou miéu bèu-fiéu ; En ti dounant la fiho, anen, seras aciéu. J. BESSI.

Supplément. **ACHINCA**, **CHINCA** (a.), v. a. Jucher, v. ajouca.

Acho-lèbre, v. alacho-lèbre, la-de-lèbre.

achoula, v. acula.

Supplément. **ACHOURRIT**, **IDO**, part. et [adj. Qui chôme, en parlant d'un troupean, v. achaumi ; immobile et rêveur, v. amachouti. R. achourri.

Achourt, v. sourd.

achu, v. eissoun.

Supplément. **ACHURMI**, v. n. ou r. Tomber en somnolence, dans le Médoc, v. achourri, ajouca.

Supplément. **ACIÉUT**, **ACIÉUTE**, **IÉUTO** (lat. citus), adj. Dispos, empressé, ée, accommodant, serviable, commode, à portée, bien placé, facile à manier, en Rouergue, v. avenènt, eisi. Acò nous es bèn aciéut. A. VAYSSIER.

Supplément. **ACIÉUTAMEN**, **ACIOUTOMEN** (rouerg.), adv. Adroitement, habilement, légèrement. Toumba aciéutamen, tomber sans se faire mal. R. aciéut.

Aclas, v. eiglas.

aclo, v. arcano 2.

aclou, acloun, v. arcoulan.

Supplément. **ACLOUNA** (**S'**), v. r. S'arquer, en Rouergue, v. enarca. R. acloun.

Acouchouli, acoucouli, v. acachouli, acoucoula.

Supplément. **ACOUCIRA**, v. a. Serrer, presser, étreindre, dans les Alpes-Maritimes, v. sarra.

Acoudesi, v. acouti.

acougi, v. cougi.

acougui, v. acouvassi.

Supplément. **ACOUGUÏA**, v. a. Amonceler très haut, v. coucoulucha, encamela. R. à, couguïo.

Supplément. **ACOULITRA**, v. a. Interpeller, apostropher, tancer, en Rouergue. R. acoulite, acouletri ? Acóuma, acóumi, v. achauma ; acoumetre, v. coumetre.

Supplément. **ACOUMPAGNEJA** (**S'**), v. r. S'accompagner pendant quelques pas ou de temps en temps. R. acoumpagna.

Supplément. **ACOUMPELI** (lat. compellere), v. a. Entraîner à terre, v. acoumpeli, coumpeli.

Supplément. **ACOUMPELI**, **IDO**, part. et adj. Accablé, ée.

Supplément. **ACOUMPESI**, v. a. Rendre pesant : la som l'acoumpesis, v. apesanti. R. à, coumpés.

Acouò, v. acò.

acouord, acouòrdi, v. acord.

Supplément. **ACOUPELA** (**S'**), v. r. Se pelotonner, s'accroupir en cercle comme les chiens qui se couchent, v. agroumeli. R. à, coupello.

Acourata, v. acourrouta.

acoussoumi, v. encounsoumi.

Supplément. **ACOUTI** (**S'**), v. r. S'arrêter, s'aheurter, se fixer, s'attacher. R. à, couti.

Acoutralha, v. acoutra.

acrist, v. crest.

acrouoc, v. acrò.

Supplément. **ACURCUSSA**, v. a. Entasser, dans le Médoc, v. acucha.

Supplément. **ACUTOURBA** (**S'**), v. r. Se cacher. cligner, v. cluca. R. à, cutorbo.

Adbiene, v. aveni.

adega, v. asega.

adenant, v. desenant.

Supplément. **ADENRE**, **ADINRO**, adv. Aujourd'hui, en Velay, v. vuei.

Adoubiè, v. adoubun.

adouciha, adoucilha, pour adousiha et adouci.

adouga, adougaire, pour adouba, adoubaire, alouga, alougaire.

adougun, v. adoubun.

adouloura, v. adoulouri.

Supplément. **ADOUNI** (**S'**), v. r. Devenir femme, v. afemouni. PROV. LANG. Davans que filho sié adounido, La meisoun es abourido. 1626. R. à, dono.

Adourta, v. eisourta.

Supplément. **ADRAIA**, v. a. et n. Ouvrir la marche, aller en tête, mettre en tête du troupeau le bélier conducteur : li carretié meton un ase davans pèr adraia, v. adraia, acarreira. R. à, draio.

Supplément. **ADRAPI**, v. a. Adoucir, assouplir un tissu ; frayer, aplanir un sentier, v. adrapi. R. à, drap.

Supplément. **ADREACIOUN**, s. f. t. de juiverie. Droit, v. dre. Te fariéu vèire meis adreacioun Que me n'as fach uno óubligacioun. TRAGÉDIE D'ESTHER.

Supplément. **ADRIAN**, s. m. « On écrit de Nimes : un chasseur a tué un oiseau de proie d'une espèce fort rare : c'est un vautour monstre connu sous le nom d'adrian. » (Journal des Débats, 29 septembre 1880). Sans doute pour arpian.

Adrudi, v. endrudi.

aduèl, v. naduèl.

Supplément. **ADURASSI**, v. a. Rendre coriace, v. endursi. S'ADURASSI, v. r. Devenir coriace.

Supplément. **ADURASSI**, **IDO**, part. et adj. Endurci, ie. R. à, duras.

Adye, v. age.

Supplément. **AFACHIHO**, **AFACHILHO** (d.), s. f. Criblure, grain qui n'est pas encore nettoyé, v. afachun, pautrasso. R. afacha.

Supplément. **AFACHOU**, s. m. Châtaigne sèche et dépouillée de sa peau, en Rouergue, v. auriòu. R. afacha.

Afaisseli, v. afeisseli.

afalhouqui, afaluca, v. afaiouca.

afanau, v. fanau.

Supplément. **AFART**, s. m. Repas abondant, dans l'Ariège, v. timble. R. afarta.

Supplément. **AFATO**, s. f. Vétille, chose de rien, mauvaise carte, v. catarineto. R. afatoun ou fato.

Afaucil, v. faucil.

Supplément. **AFEIRA** (**S'**), **AFAIRA** (l.), v. r. S'appliquer à un ouvrage ; être fier, orgueilleux, en Rouergue, v. afeira.

Supplément. **AFEISSELI**, **AFAISSELI** (l.), v. a. Rendre pareil à une feissello, déformer un chapeau, v. enclouta.

Supplément. **AFÈIT**, **AFIÈCH**, **ÈITO**, **ÈCHO** (lat. affectus), adj. Adroit, oite, habile, poli, ie, affable, prévenant, ante, courtois, oise ; bien fait, aite, commode, élégant, ante ; léger, ère, en Rouergue, v. afisc, aciéut. Passa afièch, passer sans bruit ; marcha afièch, marcher sur la pointe des pieds.

Afeita, v. afacha.

afenairouna, afeniaira, v. feneira.

afeniol, v. feniol.

afepli, v. afebli.

Supplément. **AFERAMEN**, **AFURAMEN** (m.), s. m. Effarement ; entraînement, passion aveugle. R. afera.

Supplément. **AFERME**, s. m. Ferme, fermage, loyer, en Querci, v. afermage. Sabes quel vint-e-dous acabes toun aferme. H. LACOMBE. R. aferma.

Supplément. **AFIATA**, v. a. Inspirer de la confiance à quelqu'un. R. à, fiat.

Afiena, v. afina.

afignoula, v. fignoula.

Supplément. **AFINA**, v. a. Affiler, aiguiser ; caresser un chat, v. aplana. R. à, fin.

Aflaquesi, v. aflaqui.

aflaquia, v. aflaca.

Supplément. **AFLATADO**, s. f. Caresse, v. caresso. R. aflata.

Supplément. **AFOUGA**, **AFOUAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Echauffé, trop pressé par le feu, en parlant des châtaignes durcies au séchoir. Moulin afouga, moulin en train ; fouit afouga, fouet détors, dont la ficelle est détorte. R. afouga.

Supplément. **AFOUMERA** (**S'**), v. r. S'asseoir négligemment et sans rapprocher ses jupes, comme on le fait sur le fumier. R. à, femié.

Supplément. **AFOUNFI**, **IDO**, part. Parsemé, ée ? Afounfido pertout de poulit berbe rouge. L. FUNEL.

Supplément. **AFOUNZÈRI**, s. m. Dépression de terrain, effondrement, excavation, dans les Alpes-Maritimes, v. afous, esfrounzèu, foungèu.

Supplément. **AFOURA**, v. n. t. de marine. S'éloigner de la terre, v. foura. Afore, ores, oro, ouran, ouras, oron. R. à, foro.

Afourna, v. enfourna.

afourniéu, v. enfourniau, foro-nisoun.

Supplément. **AFOURTI** (**S'**), v. r. S'exciter au combat, en parlant des animaux qui s'irritent et se préparent à la lutte ; aigrir, en parlant du vin, v. afourti.

Afragnadou, afragnol, v. foro-nisoun.

Supplément. **AFRAMI**, **IDO**, adj. Famélique, en Languedoc, v. afameli.

Afrata, v. aflata.

Supplément. **AFRAU**, s. m. Précipice, ravin couvert de broussailles, en Rouergue, v. ragas. R. frau, fracho.

Supplément. **AFRECHI**, v. n. Fraîchir, en Guienne, v. afregi. R. à, frech.

Afringala, v. afangala.

afroumina, v. enfroumina, enfriéuna.

Supplément. **AFRIOULAT**, **ADO**, adj. Affriolé, empressé, ée, en Béarn, v. afri.

Supplément. **AFUDASSA**, **ADO**, adj. Apre à la course, empressé, ée. R. afuda.

Supplément. **AFUDO**, s. f. Poursuite à coups de pierres, v. aqueirado, fudo. Rise bèn de vosto afudo. L. FUNEL. R. afuda.

Afunage, v. afenage.

afuramen, v. aferamen.

Supplément. **AGACHADOUIRO**, s. f. Plat pour les yeux, v. regardello. R. agacha.

Supplément. **AGAFETAT**, s. f. Grande ardeur, zèle, en Rouergue, selon Peyrot. R. à, gafet ? Agaidarou, agairadou, agairou, v. aseigadou.

Supplément. **AGAIROL** (lat. aquariolum), s. m. Petit pré croulier, en Languedoc. R. eiguié.

Agairouoto, v. garouto.

agal, v. eigau.

Supplément. **AGALA** (**S'**), v. r. Se précipiter en beuglant, comme les vaches effarées qui se lancent à la poursuite d'un loup ou d'un chien, en Rouergue, v. arisa, ioula, isala.

Agalisa, v. egalisa.

agamba pour agama, amaga.

Supplément. **AGANA**, v. a. Exciter, presser, attirer, en Béarn, v. afeciouna.

Supplément. **AGANAT**, **ADO**, part. et adj. Excité, encouragé, fortifié, ée. R. à, can ou gan.

Supplément. **AGANAS**, s. m. Marécage, en Rouergue. R. gano.

Supplément. **AGANÈ**, s. m. Force, en Béarn. R. agana.

Supplément. **AGARAT**, s. m. Rigole d'écoulement d'un champ ensemencé, à Arles, v. eiguié.

Agardoun, v. gardoun.

agarous, agarousses, v. agalous.

Supplément. **AGARRA**, v. a. Accrocher, à Bayonne, v. agafa.

Supplément. **AGARRIDO**, s. f. Attaque, provocation, agacerie. Japado, agarrido, tout molo. A. LANGLADE. R. agarri.

Supplément. **AGAVE**, s. m. Agavé, plante, dans le Var.

Supplément. **AGAVOUN** (rom. gahons), s. m. Ononis, plante épineuse, v. agavoun. R. agafa.

Supplément. **AGGERE**, s. « Aux environs de Duravel, de Picquecos, à Maussac, près Catus (en Querci), se voient des mottes de terre appelées aggere. » (F. Maratuech). A conférer avec le lat. agger, eris, amas de terre.

Supplément. **AGIOUGRAFE**, s. m. t. sc. Hagiographe. Beve à l'agiougrafe destingui. L. ROUMIEUX.

Supplément. **AGLEBI** (**S'**), v. r. Se gazonner, v. agermi. R. à, glèbo, glèvo.

Aglena, v. aclina.

agnerot, v. agneret.

agoualha, v. eigala.

agouba, v. gouba.

Supplément. **AGOULARDI**, v. a. Affriander, v. agroumandi. R. à, goulard.

Agourni, v. agourrini.

agousta, v. gousta.

Supplément. **AGRADÈL**, s. m. Mets agréable, friandise, dragée, en Rouergue, v. privadié. R. agrada.

Agrafouot, v. gafarot.

agralhas, v. graias.

Supplément. **AGRAMENASSI** (**S'**), v. r. S'infester de chiendent, v. agrameni. R. à, gramenas.

Supplément. **AGRANADOU** (rom. agranador), s. m. Canal de bois dans lequel on donne du grain aux agneaux, v. nau ; apparte-

ment où l'on mettait le pastel en poudre (vieux). R. agrana.

Agranié, v. agrenié.

Supplément. **AGRASA** (**S'**), v. r. Pulluler, se répandre, dans l'Hérault, v. coungreia. Pertout lou vers patoues de mai en mai s'agraso. M. BARTHÉS.

Supplément. **AGRAUPI**, v. a. Saisir, accrocher, v. agrapa, agrafa.

Supplément. **AGREGA**, v. a. Arranger, v. agrega.

Supplément. **AGREGA**, **ADO**, part. Complanté, ée.

Agremen, v. eigramen.

Supplément. **AGRETUDO** (lat. acritudo), s. f. Aigreur, en Rouergue, v. eigrour.

Agrimouliè, agrimoulo, v. gróuselié, gróusello.

agrouli, v. engroula.

agroulous, v. eigrinèu.

agrouni, v. agourrini.

agroupado, v. groupado.

agroussi, v. groussi.

agroutiè, v. agrioutié.

Supplément. **AGROUTINA**, v. a. Ratatiner, v. agréutouni. R. à, gréutoun.

Agrunèl, v. agreno.

agudo, v. gudo.

aguereilavount, v. pereilamount.

aguerlha, v. enguerlha.

Supplément. **AGUÏADO**, s. f. Long cierge, v. aguïado.

Supplément. **AGUÏAU**, s. m. Levier dont on se sert pour relever la meule d'un moulin. R. aguïo.

Aguliera, v. eigaliera.

Supplément. **AGURIT**, **IDO**, adj. Ruiné, ée, en Rouergue.

Supplément. **AHAMIÈ**, s. Avidité, en Béarn, v. fam. R. ahàmi.

Ahardi, v. enardi.

Supplément. **AHEREJA**, v. a. et n. en Gascogne. Lengouo que m'aherejo cado truc.- G. D'ASTROS. R. ahera, afeira ?

Supplément. **AHOUEITA**, v. a. Mettre en fuite, en Béarn, v. afuda. R. à, houeito, fugido.

Ahouna, v. afounsa.

ahuc, v. uch.

ahucal, v. uchado.

Supplément. **AHUCO**, s. f. Hulotte, oiseau de nuit, v. chot. R. ahuca, ucha.

Aiau, v. uiau.

aichel, v. eissiéu.

aigalia, v. eigourleja.

aigaliagno, v. eigarolo.

Supplément. **AIGO-GÈU**, s. f. Eau glacée, glace fondante, v. aigonèu.

Aimoino, v. óumorno.

ainjusclo, v. counjounglo.

Supplément. **AIREIANT**, **ANTO**, adj. Guilleret, ette, en Béarn. R. aireia, eireja.

Aissadou, v. eissadoun.

aiuei, v. vuei.

Supplément. **AJOUFIT**, **IDO**, adj. Un vièl lioun tout ajoufit, dans l'Ariège, v. achoufa ? Ajouelha, v. ageinouia ; aju, ajuch, pour adu (apporté), ajua pour adusès (apportez), ajuant pour adusènt (apportant), ajuerre, v. adurre ; ajuégui pour adugue (que j'apporte), ajues pour aduses (tu apportes), dans le Var.

Supplément. **AJUMBA** (**S'**), **YUMBA**, v. r. Se balancer, osciller, en Béarn, v. jumpla.

Supplément. **ALADA**, v. a. et n. Pencher, incliner sur le côté, en parlant d'un navire, v. alatra, aleira. Aladant soun batèu qu'es prest à chavira. AMIEL. R. à, lat, las.

Alafandaire, v. alantaire.

Supplément. **ALAMBRA** (esp. alumbrar, éclairer), v. n. Chanter à tue-tête, en Querci, v. alambrat, ado.

Alametèu pour aro-metèu.

aleia, v. aleira.

Supplément. **ALEGROUR**, **ALLEGROU** (b.), (rom. alegror), s. f. Allégresse, v. alegresso. R. alègre.

Supplément. **ALEITURA**, **ALECTURAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a beaucoup lu, instruit, érudit, ite, v. alitrat, letru. R. à, leituro.

Alejua-s pour s'ageinouia, en Béarn.

Supplément. **ALÈSSI**, s. m. t. burlesque. Testicule, v. genitòri et brando-alèssi. Leis alèssi (m.), les bourses. R. Alèssi.

Supplément. **ALETRA** (**S'**), v. r. S'instruire dans les lettres.

Supplément. **ALETRA**, **ALETRAT** (l.), **ALITRAT** (b.), **ADO**, part. et adj. Instruit, uite ; éveillé, ée, vif, ive. R. à, letro.

Supplément. **ALISADO**, **ALEICHADO** (g.), s. f. Bouffée de vent, en Guienne, v. alenado. Alisados de perfum. J. JASMIN. R. alit, alet.

Aliuncheta, v. luncheta.

allei pour i (aux), art. f. plur., en Rouergue.

Supplément. **ALLOUN DE**, adv. Auprès, vers, du côté de, en Béarn. R. al loumb.

Supplément. **ALOTO**, s. f. Petite aile, en Gascogne, v. aleto. R. alo.

Aloume, v. oumo.

aloureja, v. oulóureja.

alugneta, v. luncheta.

alugret, v. lugret.

alumenoun, v. lumenoun.

Supplément. **ALUMINANTO**, s. f. Allumette phosphorique, v. lumeneto. R. alumina.

Supplément. **AM** (rom. ams, cat. am, lat. hamus), s. m. Haim, hameçon, en Guienne, v. anquet, mousclau.

Supplément. **AMADEIRA**, **AMADIEIRA** (l.), v. a. t. de marine. Couvrir les amadié (varangues), en parlant de la vague. Pièi l'oire vèn, lous amadièiro, Un autre mounto en cavalièiro, E la barco e lou pescadou Dau gourg van cana la founsou. A. LANGLADE. R. à, madié.

Supplément. **AMAIA**, **AMALHA** (l.), v. a. et n. Hâler à la cordelle, conduire, diriger ; marcher en tête, v. adraia ; cheminer, se diriger, v. amaia. R. à, maio (câble).

Supplément. **AMAIADO**, s. f. Troupe, compagnie, v. bando. Pau Areno s'aubouro à soun tour pèr esbalausi l'amaiado. J.-B. BONNET. R. amaia.

Supplément. **AMAIAIRE**, **AMALHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui conduit, v. menaire. R. amaia.

Amaissuca, v. machuga.

Supplément. **AMALVIS** (b. lat. Amalvinus), nom de fam. mérid. au moyen âge. R. ama, lou, vin.

Amareisa pour mal-eisa.

Supplément. **AMARIGE**, **AMARÙGI** (m.), s. m. Amertume, v. amarun. R. amar.

Supplément. **AMARO-PAN**, s. m. Pollen amassé par les abeilles, en Guienne. R. amara, pan.

Amarrit, v. marrit.

Supplément. **AMASSI**, **IDO**, adj. Touffu, ue, v. amati. R. à, masso.

Amatulha, v. matulha.

ambé pour ah ! o be (oui bien), en Périgord.

ambejo, v. envejo.

Supplément. **AMBRADO**, s. f. Epaulée, coup de main, en Guienne, v. ambrado.

Ambreque pour abeque, ambé (avec), en Béarn.

ambruma, v. embruma.

amburi, v. embourigo.

Supplément. **AMENDIERO**, s. f. Femme qui travaille chez les négociants d'amandes, v. cacharello, magasiniero. R. amendo.

Amergant, amerganteja, v. amargant, amareja.

Supplément. **AMICHI**, **IDO**, adj. Durçi comme de la neige, v. afegi. Aqui sus la terro amichido. A. LANGLADE. R. à, micho.

Supplément. **AMICHOU**, s. f. Affection, amitié, douceur, dans l'Isère, v. amista, michour?

Supplément. **AMIROU**, s. m. Sorte de fronde, à Gap. Emé ses vint omes, armas d'un simple amirou. J. GAUTIER. R. amiradou.

Supplément. **AMISTEJA**, v. n. et a. Faire des amitiés ; caresser, cajoler, v. amistousa. R. amista.

Supplément. **AMITÌCIO** (it. amicizia), s. f. Amitié, à Nice, v. amista. Amnete, amnine (petite âme), en Béarn, v. ameto ; amorèl pour amarèl et amanèl ; amoulia pour umelia ; amourèn pour moulènt.

Supplément. **AMOURRÈ**, s. m. Engourdissement, en Béarn. R. amòrri.

Supplément. **AMOURRICADO**, s. f. Chute sur le museau, dans l'Aude, v. amourrado. R. amourrica.

Supplément. **AMOURRIT**, **IDO**, adj. Engourdi, ie, en Béarn. R. amòrri.

Supplément. **AMOUTOUFLA** (**S'**), v. r. Devenir maflu, potelé. Sa man meigrinello s'amoutouflè. A. MATHIEU. R. à, mout, moufle.

Supplément. **AMPLAN**, **AMPLON**, s. m. Volée de coups, à Valence. R. emplana.

Amucha, amustra, v. moustra.

amusage, amusàgi, v. amusamen.

amourre, v. amòrri.

Supplément. **ANAIE**, s. m. Chèvrefeuille, dans les Alpes-Maritimes, v. maire-séuvo.

Supplément. **ANARI**, s. m. L'Anari, affluent du Thoulourenc (Drôme).

Supplément. **ANCHOIO**, s. f. Espèce de vénus oblongue, recherchée par les gourmets, v. clausisso et anchoio.

Ancièlho, v. esquerlo.

andarè pour ad arrè (en arrière).

andivado, v. endivado.

Supplément. **ANDRAMAND**, s. m. Homme pétulant, enfant terrible, espiègle, à Marseille, v. ardimand.

Andreia, v. endraia.

Supplément. **ANDROUIO**, **ANDROULHO** (a.), (v. fr. drouilles, étrennes, pot-de-vin), s. f. Guenille, à Nice, v. peio.

Anech, v. enui.

anesca pour arnesca.

aneui, v. vuei.

Supplément. **ANGIVO**, s. f. Nom porté par certains rochers pointus, dans les Alpes. R. augivo.

Anglut, v. englut.

Supplément. **ANGUIELOUNET**, **ANGUILHOUNET** (l.), s. m. Anguille toute petite, v. bouirounet. R. anguieloun.

Supplément. **ANIMANDIHO** (lat. animantia), s. f. Les animaux, à Vence, v. bestialun.

Anlèi, v. eila.

anleva, v. eleva.

anlore, v. alouro.

Supplément. **ANOUDA**, v. n. S'engouer en avalant un morceau trop gros, dans le Médoc, v. engavacha. R. à, noud.

Supplément. **ANSEES**, s. m. pl. Efforts, dans l'Isère, v. esfors. R. anchege, ànci ?

Supplément. **ANTIN**, **ANTI** (b.), (rom. Anthii), n. de l. Antin (Hautes-Pyrénées) ; D'Antin, nom de fam. du Bigorre.

Anyoulet, v. angeloun.

apaima, v. apasima.

Supplément. **APAIRA**, v. a. Rassasier, à Nice, v. afasca. Avèn proun d'erbo i prat pèr apaira li daio. L. FUNEL. R. à, paire.

Supplément. **APAÏSA**, v. a. Acclimater, v. aclimata. S'APAÏSA, v. r. S'acclimater.

Supplément. **APAÏSA**, **ADO**, part. et adj. Acclimaté, ée. R. à, païs.

Apaisa, v. apasia.

Supplément. **APARIABLE**, **ABLO**, adj. Comparable, v. coumparable. R. aparia.

Aparran, v. parran.

aparre, v. parrat, passerat.

apartega, v. apertega.

apartinence, v. apartenènci.

Supplément. **APASTRASSI** (**S'**), v. r. Devenir comme les pâtres, prendre des manières grossières, v. apaïsani, apanti. R. à, pastras.

Supplément. **APATUA**, v. a. Accabler de coups, à Castres, v. apataca. R. à, pàtus.

Aperenquilalins, v. pereilalin.

apertine, v. aparteni.

apeput, v. pouput.

apesou, v. pedoun.

Supplément. **APIADA**, v. a. Calmer un cheval emporté, v. apieda.

Supplément. **APLAGNA**, v. a. Se servir des mains pour monter, en Querci, v. aplana.

Supplément. **APLAIRE** (**S'**), v. r. Se plaire, v. plaire.

Aponsuro, v. apounduro.

apoudriéu, v. poudriéu.

apourcassi, v. apourcati.

apraubi, v. apauri.

Supplément. **APRIC**, s. m. Couverture, vêtement, en Béarn, v. abri, abrigo.

Aprigausa, v. aprivada.

aprigue pour abrigo, en Béarn.

apui, v. pièi.

aquilha, v. acula.

Supplément. **AR** (rom. arn, arns, cat. ars, b. lat. ernes), s. m. Genêt épineux, dans l'Hérault, v. argelas, arnavèu, ars.

Supplément. **ARANTAIRE**, **ARANTIÈ** (l.), s. m. Surveillant des fils télégraphiques. R. aran.

Supplément. **ARASSO**, s. f. Emballage à claire-voie, en Querci.

Aravo pour auvo.

Supplément. **ARBAJOU**, **OUNO**, s. t. de caresse. Joli poupon, gentille fillette, en Béarn, v. poupoun.

Supplément. **ARBANET**, s. m. Gâteau en forme de marmouset qu'on mange aux fêtes de Pâques, à Montélimar, v. couloumb, estève. R. Arban ?

Supplément. **ARBÈC**, s. m. Attente, en Béarn, v. rebèc ? Arble, v. aubre.

Supplément. **ARBOULIC**, s. m. Un rien de temps, en Guienne, v. passado.

Supplément. **ARCANELAT**, **ADO**, adj. Tiré à quatre épingles, en Querci, v. arqueta. R. arcanèl.

Supplément. **ARCANYOU**, s. m. Petit archange, en Béarn, v. arcangelet. Bèts arcanyous, Ne sits yelous. J. LARREBAT. R. arcange.

Supplément. **ARCELIERO**, **ARCEIÈIRO** (l.), s. f. Filet fixé à un demi-cercle de fer portant un râteau et muni d'une perche, servant à prendre les arcèlli et les clauvisso.

Archèi, v. arquié.

ardidou, ouno, v. ardidot, oto.

ardielas, v. argelas.

ardoula, v. redoula.

Supplément. **AREIADOU**, s. m. Le suc de l'Areilladou, montagne de l'Ardèche (1,451 mètres).

Supplément. **ARGÈNT-VIÉU**, s. m. Vif-argent, v. argènt-viéu. Esquiha coume d'argènt-viéu, glisser comme du vif-argent ; sèmblo qu'a d'argènt-viéu dins li man, il a les mains toujours en mouvement ; a d'argènt viéu dins la tèsto, dins li veno, il a du vif-argent dans les veines. L'argènt-viéu de sa bello imour. C. BRUEYS.

Supplément. **ARGENTA**, **ARYENTA** (b.), (rom. cat. esp. port. argentar, it. lat. inargentare), v. a. et n. Argenter, v. subruma ; vendre, réaliser, en style jovial, v. vèndre ; faire argent de tout, tirer parti de tout. Argènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. S'ARGENTA, v. r. S'argenter ; se parer de galons d'argent. Lou cèu se duerb, l'oundo s'argènto. CALENDAU.

Supplément. **ARGENTA**, **ARGENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Argenté, ée. N'es pas gaire argenta, il n'est pas riche ; l'argentado, la fortune, la richesse. R. argènt.

Supplément. **ARGENTADURO**, **ARGENTURO** (d.), s. f. Argenture. Avié 'n abihage tout chimarra d'argentaduro. T. AUBANEL. R. argenta.

Supplément. **ARGENTAGE**, s. m. Action d'argenter. R. argenta.

Supplément. **ARGENTAIRE**, **ARELLO**, **AIRO** (esp. argentador), s. m. Celui, celle qui argente. R. argenta.

Supplément. **ARGENTAN**, n. de l. Argentan (Gard).

Arguïous pour ourgueious.

argùri pour agùri.

aringolo, v. grisolo.

Supplément. **ARISCLE**, s. m. Haridelle, personne maigre, v. arescle.

Arissa, v. eirissa.

Supplément. **ARLANDIÉ**, **ARLANTIÉ**, s. m. Arbre dont les brindilles servent pour battre les matelas, v. amelanchié.

Supplément. **ARLO** (rom. Arlas, lat. Arulæ), n. de l. Arles, ancienne abbaye de Roussillon où se tint un concile.

Supplément. **ARMAGE**, **ARMATGE** (g. l.), **ARMATYE**, **ARMAYE** (b.), s. m. Armement, armure, v. armaduro. R. armo.

Supplément. **ARMALANDO**, s. f. L'Armalande, affluent de l'Aygues (Drôme).

Supplément. **ARMELO**, s. f. Bride de sabot, v. armelo.

Armugalh, v. roumioun.

Supplément. **ARMUN**, s. m. Ensemble des cordes qui maintiennent un filet de pèche, v. armé.

Supplément. **ARNADO**, s. f. Piqûre de teigne, v. arnaduro. R. arna.

Arnart, v. reinard.

Supplément. **ARNAUT** (b. lat. arnaldus, vaurien), s. m. L'arnaut qu'es fort d'abis, dachan aqui la glaço, A las sourits d'ana balha la casso. T. LAGRAVÈRE.

Supplément. **ARNOUS**, n. p. Hippolyte Arnoux, de Die, poète dauphinois du 19e siècle ; Louis Arnoux, tambourinaire renommé, des Pennes, près Aix, v. Arnous.

Aron, v. aran.

Arouas pour Alos.

Supplément. **ARPAN**, s. m. Vilaine ou grosse griffe. Estegne souto soun arpan Aquelo foulo malurouso. F. MICHEL. R. arpo.

Arpast, v. repas.

Supplément. **ARPIO-DE-CAT** (griffe de chat), s. f. Clavaire améthyste, espèce de champignon.

Arrabaia, v. rabaia.

arrabè, v. rabié.

arrabugassi, v. rabugassi.

arraca (arracher), v. arranca.

arrambaia, v. rambaia.

arrasimat, v. rasimat.

arrauque, v. rauco.

arreboumbe, v. rebouma.

arreda, v. enfreda, refreja.

arredits, v. radis, rais.

arregoueita, v. regacha.

arrejusti pour resisti, resista.

arrelinga, v. glissa.

Supplément. **ARREMA**, v. a. Assembler, ramasser, en Guienne, v. ramassa. Se hasout arrema l'armado. A. FERRAND. R. arrama.

Arremarida, v. remarida.

arrementi, v. rementi.

Supplément. **ARREMIDA**, v. n. Avoir des lubies. R. arremido.

Supplément. **ARREMIDO**, s. f. Pensée irréfléchie, lubie, en Guienne, v. refoulèri. R. raumido.

Arrenega, v. renega.

arrengura, v. rancura.

Supplément. **ARREPIC**, s. m. Rouge-gorge, dans la Gironde, v. rigau.

Supplément. **ARRESCO**, **ARRESQUE** (b.), s. f. Eau fraîche, en Gascogne, v. fresco.

Arresey, v. rasié.

arreya, v. arraja.

Supplément. **ARRIMA** (**S'**), v. r. S'approcher, en Béarn, v. arrima.

Supplément. **ARRISTOUA**, v. a. Donner la pâture, en Gascogne, v. arriba. R. restaura ? Arroude, v. rouire ; arroudet, v. roudet ; arrouet pour brut, en Béarn ; arroumiguè, v. fourniguié ; arroundineja, v. roundineja.

Supplément. **ARROUNZI**, **IDO**, adj. Plein de ronces, v. roumegous. Lou draiòu arrounzi plen de pèiro. L. ALÈGRE. R. à, rounze.

Supplément. **ARRUSPLA**, v. n. Grimper, en Bazadais, v. escala.

Supplément. **ARTOUPAN**, s. m. Mauvais sujet, sacripant, en Languedoc, v. artoupan.

Arzirac, v. argelas.

aserou, v. asarau.

Supplément. **ASFRAUDATGE**, s. m. Dégât causé par un troupeau, dans le Tarn, v. escapaduro. R. frau.

Asiè, v. ièr.

asié, v. siec.

asoulot, v. asenoun.

aspés pour espés.

Supplément. **ASSEGURÈ**, s. m. Assurance, en Béarn, v. asseguranço.

Supplément. **ASSEGURACIOUN**, **ASSEGURACIOU** (b.), s. f. Assurance, caution, garantie, hypothèque, v. asseguranço.

Assiclia, v. giscla, gisclado.

Supplément. **ASSISTRE** (it. lat. assistere), v. n. et a. Assister, à Nice, v. assista.

Assoucha, v. assoucia.

Supplément. **ASSUGARNAT**, **ADO**, adj. Couvert de suie ? en Gascogne.

Assulha, v. asuia, uia.

Supplément. **ASTIERO**, s. f. Engin fait avec des claies, pour pêcher le poisson dans les canaux de la Camargue, v. castelet. R. aste.

Supplément. **ASTOURA**, v. a. Chercher des yeux, regarder avec fixité, en Gascogne, v. astoureta. Au bal vostros mais vous astouron. L. MOISSET. R. astour.

Supplément. **ASTOURE**, s. m. Nigaud, imbécile, stupide, v. astour.

Asuma, v. uma.

Supplément. **ASUMA** (**S'**), (it. adurnarsi), v. r. S'unir, s'accoupler, v. acoubla, embessouna. R. as, un.

Atabencos, v. autambèn.

ataisomen, v. ateisamen.

Supplément. **ATAMPAT**, **ADO**, part. Adossé, ée, en Querci. R. à, tampo.

Supplément. **ATARGUIÉ**, s. m. Petite voile latine d'un bateau de pêche. R. à, targo ? Atarsa, v. atarda ; atchi pour aqui, atchinla pour aqui 'nla, en Querci.

Supplément. **ATEISAMEN**, **ATAISOMEN** (l.), s. m. Accalmie, apaisement, silence, v. calaumo. R. ateisa.

Atenchéu, atenchu, v. atencioun.

atimo pour atome, dans Gelu.

atinterra pour aterra.

Supplément. **ATIRADIS**, s. m. Attraction, v. atiramen. R. atira.

Atjouati, v. ajouta.

atjouca, v. ajouca.

atoic, v. atahut.

Supplément. **ATOURGA** (rom. cat. autorgar, port. outorgar, esp. otorgar), v. a. Octroyer, accorder, dans les Alpes, v. autourisa, autreja.

Supplément. **ATOÙRGNIT**, **IDO**, adj. Rabougri, ie, en Querci, v. arrascassi.

Supplément. **ATREBIRA** (**S'**), v. r. Qui s'atrebiro d'aproucha ? qui oserait approcher ? en Béarn. R. à, trevira ? Atreiseneja, v. atregena.

Supplément. **ATREVIT**, **ATREBIT**, **IDO**, adj. Prêt, ête, en Béarn. L'ome ferbent e diliyent qu'ei atrebit à tout. P. LAMAY-SOUETTE. R. à, tràvi, tribe.

Supplément. **ATROUCA** (**S'**), v. r. Se réunir en groupe, s'agglomérer, en parlant des huîtres, dans le Médoc, v. destrouca. Atroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. à, troco, torco.

Atroupiha, v. atroupela.

Supplément. **AUBERGE** (it. albergo), s. m. Auberge, à Nice, v. aubergo.

Supplément. **AUBRE-DE-PAURE**, s. m. Arbrisseau connu à Châteauneuf des Papes.

Aubredo, v. aubaredo.

aubuei, v. vuei.

Supplément. **AUCELEJA**, **AUCHIREJA** (g.), v. n. Bayer aux corneilles, en Guienne, v. bada. R. aucèu.

Supplément. **AUCÈU-CABRIÉ**, s. m. Hulotte, v. cabraret.

Auchut pour agu (eu), à Bayonne.

Supplément. **AUDIOUN**, s. m. Oreille, à Nice, v. ausidou.

Audre pour ausi (ouïr), à Nice.

aufèro, v. óufèro.

Supplément. **AUGAS**, s. m. Amas d'algues, tas d'algues. R. augo.

Supplément. **AUGAS**, **AUGASSO**, s. Grosse touffe d'algue. R. augo.

Augroutiè, v. agrioutié.

augrunas, v. agrenas.

aujaire, v. ausaire.

Supplément. **AULESC**, s. m. Chose mauvaise, vaurien, dans les Alpes-Maritimes, v. causasso. R. aule.

Aün pour un.

Supplément. **AURAGA**, v. a. Abriter, en Querci, v. abriga. Joust aquel paure noum auragues un tresor. P. CAUSSE. R. auriago.

Supplément. **AURAJAS**, s. m. Gros orage. R. aurage.

Auranle, v. iroundo.

Supplément. **AURÉS**, **AURET** (it. orezzo), s. m. Petit vent [?]rais, selon le pasteur Fesquet, v. aureto. R. auro.

Supplément. **AURUGO**, s. m. Menu brin de combustible qui voltige sur le feu et qui s'élève avec la fumée, v. auvo, varosco. Fau quauco fes qu'uno aurugo pèr fa crema 'n oustau. T. BONNET. R. aurugo.

Ausèro, v. aucello.

Supplément. **AUSSO-PRENS**, s. m. Pressoir de vendange, dans l'Hérault, v. destré. R. aussa, prenso.

Austa, austant, v. autant.

Supplément. **AUTANA**, **AUTANAT** (l.), **ADO**, adj. Gâté par l'autan, en parlant du poisson qui passe, v. estadis. R. autan.

Supplément. **AUTANAS**, s. m. Fort vent du sud. R. autan.

Supplément. **AUTEJA**, v. a. Assiéger, pourchasser, en Albigeois, v. secuta. Se la set lous autejo. LIMOUSIN-LAMOTHE. R. auto 1.

Autramentre pour entremen.

Supplément. **AUVERS DE**, prép. En compensation de, v. auprès. R. au, vers.

Supplément. **AVACASSI** (**S'**), v. r. S'avachir.

Supplément. **AVACASSI**, **IDO**, part. et adj. Avachi, ie. Quand nosto raço avacassido Courbavo soun front endeca. L. BARD. R. à, vacasso.

Supplément. **AVALIDAS**, s. m. Faiblesse d'estomac, inanition, dans le Gard, v. anequelimen, nequèli. Toumba d'avalidas, tomber d'inanition. R. avali.

Supplément. **AVANA**, v. a. Donner l'élan, l'essor, lancer, v. avanqui, bandi, envana. Avana la man, porter la main ; avana lou pèd, lancer le pied ; avana lou mot, laisser échapper le mot. R. à, van, vanc.

Avancouri, v. avangouli.

Supplément. **AVANS-DIÉU**, **ABANS-DIÉU** (l. g.), s. m. Le précurseur de Dieu, saint Jean-Baptiste, en Gascogne. Dou grand sent Yan, de l'abans-Diu, Anoueit que celebram la hèsto. I. SALLES.

Supplément. **AVANS-PARADIS**, s. m. Paradis anticipé. Diguen, en brindant, de nosto Prouvènço : Pèr nautre fuguè l'avans-paradis. P. ARÈNE.

Supplément. **AVASTA**, v. a. Elargir le bétail, v. avasta, alarga.

Avè, v. vers.

Supplément. **AVÈNI**, s. m. Événement, v. avenimen, avènis.

Supplément. **AVERA**, **AVELA** (d.), **ENVELA** (rh.), v. a. Avérer, certifier vrai, affirmer, soutenir avec obstination, v. avera, envela. As avera acò, tu le veux ainsi. Quand as avera quaucarèn, n'en demordes plus. AMIEL. S'AVERA, v. r. S'enticher d'une chose. Quand te sies avera quaucarèn, fau que l'agues. ID. R. à, vèr.

Supplément. **AVESIADI**, v. a. Choyer, v. vesiada. Encountrado que Diéu de-longo avesiadis. L. ROUMIEUX. R. à, vesia.

Supplément. **AVIADO**, s. f. Prene l'aviado, prendre l'essor, v. aviado.

Supplément. **AVICIGA**, **ADO**, adj. Déluré, madré, ée, à Vence, v. viciga, vicia. R. à, vice.

Supplément. **AVIS**, s. m. Vai à l'avis, prends garde, v. avis.

Supplément. **AVOUIANDA**, v. a. Aviver, donner de la vigueur, de l'entrain. R. à, vouiant, voio.

Avouri, v. abouli.

ayech pour agis (il agit), en Béarn.

ayère, v. èuro.

ayoulha, v. ageinouia.

Supplément. **BABATOUN**, s. m. Sabot des animaux à pied fourchu, v. sabatoun. R. bato.

Supplément. **BABOIO**, s. f. Poupée grossière, épouvantail, en Périgord, v. barbouiro.

Supplément. **BACELÒTI**, s. m. t. de jeu. L'enfant sur lequel on frappe à coups de mouchoirs, au jeu de tòti-barlòti. R. bacela.

Supplément. **BACHICORNO**, s. f. Grosseur au front, tumeur, à Vence, v. bachoco.

Bacigo, v. bacilo.

baculo, v. baculoun.

Supplément. **BADINÈSTO**, s. f. Badinage, en Rouergue, v. badinado. R. badina.

Supplément. **BADO-MOUSCO** (qui baye aux mouches), s. m. Sobriquet des gens de Florensac (Hérault). R. bada, mousco.

Bagnadié, v. bagnaduro.

Supplément. **BAGNADOU**, **BAGNEDOU** (b.), **OUIRO**, **OURO**, s. Baigneur, euse, v. bagnaire ; lieu où l'on se baigne, v. bagniero. R. bagna.

Supplément. **BAGNEJA**, v. a. Humecter, v. mouieja. R. bagna.

Supplément. **BAGNO-BACELLO**, s. m. Méli-mélo, gâchis. Èro un bagno-bacello ounte degun li coumprenié plus rèn. F. GUITTON-TALAMEL. R. bagna, bacela.

Supplément. **BAGNO-SECO**, s. m. Alternative de pluie et de sécheresse, v. bagno-assugo. R. bagna, seca.

Supplément. **BAGOUTA**, v. n. Ne savoir ce que l'on dit, à Nérac, v. barbouta. R. baguet.

Baia, baiado, v. badaia, badaiado.

baichèlho, v. veissello.

Supplément. **BAILE**, s. m. Huissier, en Rouergue, v. baile.

Baissuro, v. baisso.

Supplément. **BAJOULENC**, s. m. Variété de raisin blanc cultivé dans le Lot.

Supplément. **BALANLÈ**, **BARANRÈ**, s. m. Léger mouvement des hanches d'une femme qui marche, à Marseille, v. barandet. R. balans, balin-balant.

Balaudroun, v. bóudroun.

balia, contract. de balaia, balacha.

baligan, v. beligan.

Supplément. **BALESCO**, s. f. Nigaude, v. bedigasso. R. balès.

Supplément. **BALOTO**, s. f. Bouquet d'arbres, dans le Var, v. tousco.

Supplément. **BALOUCHOUN**, s. m. Petit ballot, v. baloutin. R. balot.

Balourdi, v. abalourdi.

Supplément. **BAMBANARIÉ**, s. f. Flânerie, allées et venues, v. barrulage. R. bambana.

Supplément. **BAMBARO** (it. bambaro, esprit follet), s. m. Ecervelé, à Nice, v. espaurugau.

Supplément. **BANDANA**, **BRAUDANA**, v. n. Braire, en Languedoc, v. bradala, brama.

Supplément. **BANDOULÈ**, s. m. Désœuvré, en Béarn, v. bandoulié.

Supplément. **BANGOT**, s. m. Petit banc qui est au coin du foyer, en Béarn, v. banquet. R. banc.

Banlen, v. balen.

banudet, eto, v. banet.

Supplément. **BARA**, v. n. Briller, en Béarn, v. bara (tourner).

Supplément. **BARANEJA**, v. n. Planer dans l'air, scintiller, en Querci, v. barandela. Poulit parpalhoulet, tu que dins la gareno Baranejos cado maitin. B. CASSAIGNAU. R. barando.

Baranrè, v. balanlè.

barasta, v. tarabasta.

Supplément. **BARBACAN** (lat. barba canus, qui a la barbe blanche), s. m. Vieux barbon, v. barbo-blanc.

Supplément. **BARBADO**, **BARBARO**, s. m. t. de faucheur. Première qualité des pousses de foin, dans l'Hérault. R. barbo.

Supplément. **BARBAUT**, **BARBAUTOT**, s. m. Espèce d'insecte ou d'animal, en Béarn, v. barbot ? barboto ? Bouchouns, barbauts e limacs. J. LARREBAT.

Supplément. **BARBEIROUN**, s. m. Dard de l'hameçon, v. dardaioun, rebarbèu. R. barbo.

Supplément. **BARBO**, n. p. Lou felibre Barbo, Paul Barbe, de Buzet (Haute-Garonne), poète languedocien, v. Barbo 2.

Supplément. **BARBO**, n. de f. Barbe, v. barbo 3. PROV. Pèr santo Barbo L'ase se fai la barbo (change de poil).

Supplément. **BARBUN**, s. m. Chevelu d'une plante, radicelles, v. barbenage. R. barbo.

Supplément. **BARCLOUN**, s. m. Barreau d'échelle, bâton, en Gascogne, v. espigoun. R. baculoun.

Supplément. **BARD**, n. p. Lou felibre Bard, Louis Bard, poète provençal, né à Nimes en 1826, v. Bar.

Bardana, v. s'abadarna.

bardièiro pour bergiero.

Supplément. **BARGADO**, s. f. Temps pendant lequel on broie le lin ou le chanvre, v. barjado. R. barga.

Bareja, barejaire, barejo, v. balacha, balacho.

Supplément. **BARIBOUNDO**, s. f. Vallon, dans les Landes, v. vau. Pèr tucs e bariboundos, par monts et par vaux.

Baricoutia, v. balicoutia.

Supplément. **BARLETO**, s. Dansa sus barleto, tressaillir de joie, dans l'Isère.

Supplément. **BARLO**, s. f. Petit tonnelet en bois creusé que les paysans portent aux champs, à Vence, v. barralet. R. barrielo.

Barnièiro, v. verniero.

Supplément. **BAROUSO**, s. f. Nom de vache, dans le Querci. R. Barousso ?

Supplément. **BARRACAN**, s. m. Boudin, près d'Aix, v. barracan et boudin.

Supplément. **BARRACOCHO**, s. f. Griffonnage, tache d'encre, à Nice. A conférer avec l'it. baracuzza, hutte.

Barrega pour barreja et boulega.

Supplément. **BARRO**, s. f. La barro dóu còu, la nuque, v. coutet.

Barruia, v. barrula.

Supplément. **BARRULISSÈU**, s. m. Ondée, à Mazan (Vaucluse). Faire li barrulissèu, se rouler à terre. R. barrulet.

Bartouloumè pour Bartoumiéu, à Vence.

Supplément. **BASAN**, s. m. Balsamia vulgaris, espèce de champignon.

Supplément. **BASARDEJA**, v. n. et a. Tripoter, brocanter, v. basara, basarda. R. basar.

Supplément. **BASCAROTO**, s. f. Enfant trouvée, v. bascarot.

Supplément. **BASCOUROT**, s. m. Petit ou jeune Basque. R. Basco.

Supplément. **BASELI**, **BASALI** (m.), s. m. Basilic, animal fabuleux qui hantait le fond des puits, v. baseli. Que baseli de pous ! quel espiègle, quel démon !

Supplément. **BASTARDO**, s. f. Forme de raffinerie de sucre, hors d'usage aujourd'hui. Bastardo blanco, bastardo verdo, variétés de cassonnades. R. bastard.

Supplément. **BATBEDAT**, n. p. Batbedat, nom de fam. gascon. Lou fabulistoBatbedat, François Batbedat, traducteur des fables de La Fontaine en vers gascons, né à Saint-Geours d'Auribat (Landes), vers 1730. R. batre, bedat, vedat.

Supplément. **BATE-CUOU**, s. m. Intervalle laissé entre deux piles de sacs. R. batre, cuou.

Supplément. **BATEJOU**, s. m. Enfant qu'on baptise, en Albigeois. R. bateja.

Supplément. **BATRE**, v. n. Se battre, combattre, à Nice et en Gascogne, v. batre.

Supplément. **BATSARRE**, s. m. Tintamarre, en Béarn, v. bagarro, vacarme. Lou batsarre e lou charibari que hèn lous cassadous. T. LAGRAVÈRE.

Bauchinous, v. bauchinard.

Supplément. **BAUDO** (rom. bauda, joyeuse), s. f. Grosse cloche, dans le Rational de Durand de Mende, v. baudeto, campano. R. baud, audo.

Supplément. **BAUSSOUS**, **OUSO**, adj. Escarpé, ée, v. escalabrous. La ribo es trop baussouso e rasto. L. FUNEL. R. baus.

Supplément. **BAVARÈU**, s. m. Hygrophorus limacinus, champignon, v. mourvelous. R. bavarèu.

Supplément. **BAVOUSO**, **BAVOUO**, s. f. Hygrophore limace, champignon, v. bavarèu. R. bavous.

Supplément. **BECHECHI**, s. f. Péronnelle, mijaurée, à Mazan (Vaucluse), v. pounsirado. R. bagègi.

Supplément. **BECUELLO**, s. f. Variété de figue, connue à Vence. R. abecoul, aubicou.

Supplément. **BECUNAT**, **ADO**, adj. Percé par le charançon, en Périgord, v. courcoussouna. R. becut.

Supplément. **BECUT**, s. m. Charançon, en Périgord, v. becut, cavaroun.

Supplément. **BEDO**, s. f. Espèce de vénus (clauvisso), moins fine que ce coquillage, v. budo ?

Supplément. **BEDOUGO**, **BEDOUGUE** (b.), s. f. Vouge, serpe à tailler les buissons, v. besouch, visplo.

Beèquio, v. bèstio.

Supplément. **BEFA**, v. n. Avancer la lèvre inférieure, être lippu, ue. Bèfe, èfes, èfo, efan, efas, èfon. R. bèfe.

Supplément. **BEFIERO**, n. p. Beffières, nom de fam. lang. R. bèfi ou bufiero.

Befin pour boufin.

Supplément. **BÈFO**, s. f. Raillerie : faire pourta li bèfo en quaucun, tourner le ridicule sur quelqu'un, v. bèfo.

Beguèire, v. bevèire.

beieto, v. viheto.

Supplément. **BEILOUN** (v. fr. baillon), s. m. Bailli, chef d'une communauté juive, dans l'ancien Comtat Venaissin, v. beiloun. R. baile.

Beiquiau, beiquiso, v. bestiau, bestiso.

belhòube pour belèu bèn (peut-être bien).

belingié, v. amelenquié.

Supplément. **BELADIS**, s. m. Bêlement, v. bèl, belamen. R. bela.

Belebe pour belèu bèn (peut-être bien).

Supplément. **BELOURIA**, v. n. Lambiner, v. bestira. R. belòri.

Supplément. **BELUGO**, s. f. Charbon ardent, en Languedoc, v. belugo.

Supplément. **BELUN**, s. m. Beauté, à Grasse, v. belan, belour. Mei vers qu'an toujour dóu ferun, Mau-courous, sènso belun. ICAR. R. bèu.

Bène, v. veno.

Supplément. **BENGALINO**, adj. f. Roso bengalino, rose de Bengale.

Supplément. **BENSA**, v. a. Secouer, ébranler, en Médoc, v. secoutre.

Berbe, v. bèrbi.

bergouna, v. bourjouna, fourgouna.

beringuié, berlengié, v. amelenquié.

berliaudo, v. brihaudo.

berlugia, v. esbarluga, belugueja.

bermoulado, v. vermoulado.

Supplément. **BERNAI**, n. p. Bernay, nom de fam. toul. Aurié manjat la viando de Bernay, se dit d'un dissipateur, par allusion à un riche bourgeois toulousain du 16e siècle. R. Vernay, Vernet.

Supplément. **BERNARD**, n. d'h. Bernard, v. Bernat plus usité. Lou felibre Valèri Bernard, Valère Bernard, poète provençal, né à Marseille en 1860.

Supplément. **BERTAU**, s. m. Importun, à Nice, v. bertau, hanneton.

Berrioun, v. barrioun.

Supplément. **BERRUGADO**, s. f. Espèce de sole, poisson de mer. R. berruga, ado.

Supplément. **BESCAUME**, s. m. Soupente, v. bescaume et tourno-vènt.

Supplément. **BESCUEISSO**, **BESCUISSO** (m.), s. f. t. de boucher. Partie qui se trouve entre les côtes et le gigot. Cousteleto de la bescueisso. LA SINSO. R. bes, cueisso.

Besiado, v. vesinanço.

Supplément. **BESSAIROU**, s. m. Fossé, dans le Tarn, v. valat. R. bessaire.

Bessau, v. bessòu.

Supplément. **BESSIHOUN**, s. m. Le Bessillon, montagne du Var, près Barjols.

Bè-t'en, beyten pour va-t'en.

Supplément. **BETOU** (lat. betulus), s. m. Bouleau, dans la Creuse, v. bes, bessòu.

Supplément. **BETOUNO**, s. f. Batelet, v. barquet. R. bèto.

Béuatye, v. véusage.

Supplément. **BÉUGNO**, s. f. Crasse des vêtements, à Vence, v. greso. R. buegno.

Supplément. **BEVAGNO**, **BUVAGNO**, s. f. Besoin de boire, soif, v. set. Gramaci, ai pas bevagno, merci, je n'ai pas soif. R. béure.

Supplément. **BEZORGO**, s. f. La Bezorgues, affluent de la Volane (Ardèche).

Biadyadou, v. viajadou.

biadye, v. viage.

Supplément. **BIADO**, s. f. Petit fossé, dans l'Ariège ; pour récolte de vin, v. vinado. R. vìo.

Supplément. **BIANSOUN**, s. m. Le Biançon, affluent de la Siagne (Var), v. Biansoun.

Biatic, v. viatique.

biaudo pour brihaudo.

Supplément. **BIBOUN**, s. m. t. d'argot. Vieux radoteur, à Marseille.

Supplément. **BICHÈCHO**, s. m. Niais, idiot, qui rit à tout propos, v. bagègi.

Biciat, v. vesia.

Supplément. **BICLA**, s. f. Morceau, dans l'Isère, v. bisco.

Supplément. **BICOU**, **OUNO**, s. t. d'amitié, dans l'Isère, v. mignot. R. bicoun.

Bidaude pour vidaubo.

bidè, v. bedet.

Supplément. **BIDELHA**, v. n. Se pàmer, se flétrir, en Béarn, v. badaia.

Bigarréuniè, v. bigarroutié.

bignè, v. vimenié.

bihaudo, bilhaudo, pour brihaudo.

Supplément. **BIHARDET**, s. m. Petit billard dans lequel sont pratiqués des trous numérotés. R. bihard.

Bihetet, v. bihetoun.

Supplément. **BIJACO** (**DE**), loc. adv. En secouant, v. bijaca, bassaca.

Bino (piquette), v. vino.

bintau, aue pour vinten, enco, en Béarn.

biot, v. viòu (sentier).

Supplément. **BIOUGRAFIA**, v. a. Faire la biographie de quelqu'un. R. biougrafio.

Supplément. **BIOUTEN**, **BIÉUTENC**, s. m. Habitant de Biot ; poirier bon-chrétien, à Grasse. R. Biot.

Biraga pour divaga.

biralhòu pour auriòu (loriot).

Supplément. **BIRBIRI**, s. m. Groseiller à baies rouges, groseille rouge, en Périgord, v. gróuselié.

Bireya, v. virouia.

biroulenco, v. miroulengo, mesengo.

Supplément. **BISAROT**, s. m. Baril muni d'un manche, écope pour vider l'eau, ou pour jeter l'eau chaude sur la pâte des olives, v. barrielo. R. pousaire.

Supplément. **BISCAIA**, **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée, malade, v. magagna. R. bescaia, bescaira.

Supplément. **BISCARD**, s. m. Le Bisquart, une des cimes des montagnes Maures (Var). R. bescaire ?

Supplément. **BISCARLOT**, s. m. Amant, galant, à Toulon, v. biscarlot.

Supplément. **BISOU**, s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule et commande la manœuvre, v. peissèire.

Supplément. **BISQUÈRO**, s. f. Faîte d'une maison, en Gascogne, v. frèst. R. biscle.

Supplément. **BISTOUQUETO**, s. f. Pénis, à Toulon, v. chicheto. R. bestouquet.

Supplément. **BITERNO**, s. f. Faire la biterno, faire le diable à quatre, en Castrais, v. biterno.

Blamarés pour blad-mouresc (maïs).

Supplément. **BLANCAN**, s. m. Espèce de champignon. R. blancan.

Blanquissol, v. blanquinous.

blaujour, v. bléujour.

Supplément. **BLETA**, v. a. Tendre une scie, v. tibla.

Supplément. **BLÉUJOUR**, s. f. Blancheur éblouissante. Li proumiéri bléujour de l'aubo. L. FUNEL. R. bléuge.

Blóusi, v. esbalausi.

blout (brusque), v. broute, brouve.

Supplément. **BLUTA**, v. n. S'agglutiner, en parlant de la farine faite avec du blé humide ou trop nouvellement dépiqué. R. glut.

Boch, v. bauch, bau.

bochado, v. bouchado.

bodèu pour boudiéu, bon Diéu !.

Supplément. **BOITO**, s. f. Courre la boito, courir le guilledou, en Gascogne, v. bouito ?

Supplément. **BOLFO**, s. f. Étincelle, en Querci, v. auvo, belugo ; balle des céréales, v. boufo.

Bòmi (bohême), v. bouèmi.

bordo-l'aigo pour bourtoulaigo.

borlat, v. valat.

Supplément. **BORLE**, s. m. Bord, en Querci, v. bord. Soun coumo d'autruchos que pounon Lours iòus sou borle de la mar. B. DE S. SALVY.

Supplément. **BÒU**, s. m. Bœuf, à Nice : cerca de bòu en aire, chercher midi à quatorze heures, v. biòu.

Supplément. **BOUBETO**, s. f. Morille, champignon, v. mourigoulo. R. boubo.

Supplément. **BOUBETO**, s. f. Grillon des foyers, en Querci, v. grihet. R. bobo.

Supplément. **BOUCAU**, s. m. Bouc, dans la Marche, v. bou, bòchi. R. bouc.

Supplément. **BOUCHADO**, **BOCHADO**, s. f. Coup de boule, coup par lequel on chasse une boule, v. boulado. R. bocho.

Supplément. **BOUCHICAN**, s. m. Copeau de bois résineux que l'on allume le soir pour s'éclairer en revenant de la veillée, v. teso.

Supplément. **BOUCOUNA**, v. a. Boucaner, saler et faire sécher le poisson, v. sala. R. boucoun.

Boudigo, boudigue, v. bousigo.

boudounia, v. boundouna.

Supplément. **BOUFIGOUN**, s. m. Petite vessie, ballon : faire lou boufigoun, se dit d'une voile gonflée par le vent. R. boufigo.

Supplément. **BOUFIO**, s. f. Marc de noix pressées, v. nougat. R. boufio, boufo.

Supplément. **BOUFO-GALINO**, s. Thymélée, garou, v. erbo-laurino, erbo-gourrino. R. boufa, galino.

Supplément. **BOUGOUN**, s. m. Petit bogue, poisson de mer. Le sens donné à bougoun dans le Dictionnaire est erroné. R. bogo.

Bouidrau, v. bóudroi.

Supplément. **BOUIGIÉ**, s. m. Jachère, en Limousin, v. estoublo. PROV. LIM. Al mes de genié Lou blad vol sembla 'n bouigié. R. bouja.

Bouina (boucher), v. bougna.

Supplément. **BOUIOUNADO**, s. f. Quantité de bouillon, soupe, v. soupo. R. bouioun.

Supplément. **BOUIRACO**, s. f. Buse, oiseau de proie, v. boiro, goiro.

Supplément. **BOUIROU**, s. m. Petit bouvier, garçon de labour, dans l'Hérault, v. ràfi. R. bouié.

Supplément. **BOUISSAN**, s. m. Genea verrucosa, champignon. R. bouis.

Supplément. **BOUISSÈU**, s. m. Trochet, touffe de graines, v. bouquet. R. bouisso.

Boujada, v. bugada.

Supplément. **BOUJO**, **BOUXO**, s. f. Fosse destinée à briser ou diminuer la violence d'un ruisseau. R. bòujo.

Supplément. **BOULA**, v. n. Être engorgé, submergé par l'eau, en parlant d'un moulin, v. gafa. R. boula 3, 4.

Boule, v. boul 2.

Supplément. **BOULEJA**, v. n. Faire des bòu (coups de filet), pêcher ; pêcher au boulié, v. ce mot. R. bòu.

Supplément. **BOULEGOUN**, s. m. Avé lou boulegoun, être toujours en mouvement ; être susceptible. R. boulega.

Supplément. **BOULEGUN**, s. m. Mouvement, agitation de la mer, v. boulé ; trouble, inquiétude, v. treboulun. I'a ges de boulegun, la mer est calme ; fai trop de boulegun, il y a trop de vague. R. boulega.

Supplément. **BOULENTIN**, s. m. Morceau de liège sur lequel on enroule une ligne de pêche. R. bouletin.

Supplément. **BOULET-SAUNOUS**, s. m. Lactaire délicieux, champignon, v. pignen.

Boulhade, v. voulado.

boulia, v. bouira.

Supplément. **BOULO-BOULAU**, loc. adv. Vole, vole, jeu d'enfant, en Languedoc. R. voula.

Boulzut, v. bóusu.

boumbùgi, v. boumbimen.

boumiarìo, v. bouëmiso, bóumianarié.

Supplément. **BOUNARDOT**, **BOUNARDÈL** (l.), adj. et s. m. Bonasse, bonhomme, v. bounias ; Bonnardel, nom de fam. lang. R. bounard.

Supplément. **BOUNDO**, s. f. Grande fosse de moulin, v. cros. L'estang de la Boundo, l'étang de la Bonde, près Pertuis (Vaucluse). R. boundo.

Supplément. **BOUNDOU**, s. m. Bogue de châtaigne, en Rouergue, v. pelout. R. boundoun.

Supplément. **BOUNDOUNÈSTO**, s. f. Tas de bogues ou hérissons de châtaignes. R. boundou.

Bouos pour boufet (soufflet à feu), à Grasse.

Supplément. **BOUQUIHOUN**, **BOUQUILHOUN** et **BOUQUIL** (l.), s. m. Petit bouc, v. bouquet, bouquin. PROV. Pèr vièi que sié lou bouquihoun, Mai que la cabro sié de sesoun. R. bouc.

Bourdelet, v. bourdeloun.

bourdesan, ano, pour bourguesan, ano.

bourdiguié (balayures) pour bourdihié.

Supplément. **BOURIANJO**, s. Personne maladroite, qui fait tout vite et mal, v. fourro-bourro. R. bouria, bouiro.

Supplément. **BOURIGOUN**, s. m. t. de nourrice. Petit nombril. R. embourigo.

Supplément. **BOURMACO**, s. f. Fistule, petite source, en Querci. Coumo la bourmaco Mous uelhs goutejon nèit e jour. B. CASSAIGNAU.

Supplément. **BOURNÒU**, s. m. Morceau de liège fixé au filet par une corde, pour le maintenir. R. bournau.

Supplément. **BOUROUNJA**, v. a. Brouiller, remuer, dans les Alpes, v. bourroula. Barrabas bourounjo sis escut, se dit quand l'orage gronde. Semblavo Jupitèr Quand bourounjo soun tounerro. F. PASCAL.

Bourrucat, ado, v. berruga, ado.

Supplément. **BOURSO-PIGNOUN**, s. m. t. d'horticulture. Eigavo lei lambourdo e lei bourso-pignoun. F. MARTELLY.

Supplément. **BOURTIGASSAT**, **ADO**, adj. Plein de halliers, de buissons, en Languedoc, v. embourtiga. R. bourdigas.

Bouryéus, v. bourgés.

Supplément. **BOUSCARIDO**, s. f. Fauvette, v. bouscarido. PROV. LANG. Bouscarido, Courto vido.

Supplément. **BOUSCARU**, **UDO**, adj. Couvert de bois, boisé, ée. R. bosc.

Supplément. **BOUSIGAUD**, **AUDO**, adj. et s. Habitant de Bouzigues, v. Bousigo.

Supplément. **BOUSQUIHO**, **BOUSQUILHO** (l.), s. f. Petit bois, mort-bois, bûchettes, v. buscaio. Quand la bousquiho amoulounado Fai lou revoulun dins li vau. L. ALÈGRE. R. bosc.

Supplément. **BOUSSARIHO**, s. f. Genea verrucosa, champignon, v. bouissun. R. bouisseriho ou bousseliho.

Supplément. **BOUSSICAU**, s. m. Le Boussicaut, une des cimes des montagnes Maures (Var). R. boursicau ?

Supplément. **BOUSSOUNIÉ**, s. m. Imbécile, nigaud, se dit au lieu de couioun à Vence. R. boussoun, boursoun.

Boustrigas, v. bourdigas.

Supplément. **BOUTARD**, s. m. Masse d'eau, plante qui sert à calfeutrer les fissures des tonneaux, v. boso, sagno. R. bouto.

Supplément. **BOUTARGAT**, s. m. Muge ayant son frai, poisson de mer, v. muge. R. boutargo, poutargo.

Supplément. **BOUVET**, n. p. Bouvet, nom de famille, v. bouvet. Lou felibre Bouvet, H.-Louis Bouvet, poète provençal, né à Avignon en 1850.

Bouxeto pour envegeto.

bouxo, v. boujo.

bradieirou, v. bragueiroun.

Supplément. **BRAGOS-MOL**, s. m. Lendore, lambin, en Languedoc, v. pataras. Se marchas dapassou, nou siès qu'un bragos-mol. M. BARTHÉS. R. brago, mol.

Supplément. **BRANATGE**, **BRANADYE** (b.), s. m. Bruyères, en Gascogne, v. brano, brando.

Supplément. **BRANDAL**, s. m. Coup, tour de main, en Languedoc, v. brandado.

Supplément. **BRANDIHOUN**, **BRENDILHOU** (querc,), s. m. Petite chose qui brandille, petite brindille. R. brandiho.

Bransourla, v. brandoula.

Supplément. **BRAQUE**, **ACO** (all. bruttisc), adj. Brusque, revêche, grossier, ère, violent, ente, v. brousesc, brusc.

Supplément. **BRASADO**, s. f. Quantité de braise, v. brasié. R. braso.

Braudana, v. bràdala.

braussilho, v. broustilho.

Supplément. **BRAVEGE**, **EJO**, adj. Sauvage, farouche, v. bravache, ferouge. PROV. Bravege coumo un paure. — Bravege coumo uno toro. NIMES, 1626. R. brau.

Bray (résine), v. bre plus correct.

Supplément. **BRECA**, v. a. Faire manger par son troupeau la récolte d'autrui, v. breca.

Supplément. **BRECO**, s. f. Crotte de lapin ou de lièvre, à Nice, v. petoulo. R. brico ou velego.

Bregoula, v. bregouira, brigoula.

Supplément. **BREGUETO**, s. f. Lèvre d'enfant, enfant boudeur, v. bregueto. Faire li bregueto, fa bregueto, faire la moue. R. brego.

Brèi, v. broui (brouer).

Supplément. **BRÈI**, **ÈIO**, adj. Trempé, ée, humide, à Nice, v. bris, isso.

Supplément. **BREICHÈIRO**, s. f. Orge, en Auvergne, v. òrdi.

Brèicho (sorcière), v. broucho.

Supplément. **BREJA**, v. a. et n. Broyer, secouer, se dit des chiens et des loups qui se battent, dans la Marche. R. brega.

Supplément. **BREMOUNDO**, n. de f. Bremoundo de Tarascoun, madame J. Gautier, née Alexandrine Brémond, de Tarascon-sur-Rhône, poétesse provençale du cycle félibréen. R. Bremound.

Brendilhou, v. brandihoun.

Supplément. **BRESSINO**, s. f. Panier à bât, cacolet, en Querci, v. bèrri, bressolo. R. brèsso.

Supplément. **BRETRO**, s. Pa de bretro, pain de son, en Auvergne, v. bren.

Bri, breu, v. broui (brouet).

Supplément. **BRIA**, **BRUIA**, **ADO**, part. et adj. Bourgeonné, ée, couvert d'échauboulures, v. bruia.

Brigouleto, v. vióuleto.

Supplément. **BRIGOUS**, **OUSO**, adj. Vigoureux, euse, agile, ingambe, en Querci.

Brigueto (petite lèvre, moue), v. bregueto.

Supplément. **BRINCA** (**SE**), v. a. Se brouiller, dans les Alpes-Maritimes. Èsse brinca, être brouillé. R. brego, embrounca.

Supplément. **BRINCAGNO**, s. f. Brouille, v. brouio. R. brinca.

Supplément. **BRINGASSA**, v. n. Folâtrer, v. bringa. R. bringasso.

Supplément. **BRINGOULA**, v. n. Remuer, en parlant du rayon d'une roue disjointe, v. cascaia. R bringa.

Brinsa, v. bressa.

brioto pour bricoto, brigueto.

briquièro, v. verquiero.

broja pour brajo, braio (braie), en Auvergne.

brol, v. broui.

Supplément. **BROUCATAL**, s. m. Bûchettes, bois mort, en Languedoc, v. broucassaio. R. brouqueto.

Supplément. **BROUFA**, v. r. Jaillir avec force, v. broufa.

Supplément. **BROUFADO**, s. f. Friture de viande avec sauce au poivre, aux câpres et aux cornichons, v. raito. R. broufa.

Supplément. **BROUMEJA**, v. n. Jeter dans la mer l'appât dont on se sert pour attirer le poisson. R. broume, broumet.

Supplément. **BROUN**, s. m. Bruissement, en Béarn, v. broun-broun, brounzimen.

Broundo (vase, bourbe), v. bóudro.

Supplément. **BROUNEIA**, v. n. Bruire, résonner, en Béarn, v. brouni, broundi. R. broun. Bróuni, brounes, broun (je gronde, tu grondes, il gronde), ind. béarn. du v. brouni ; brounis, v. brounidis, broundimen.

Supplément. **BROUNIT**, s. m. Bruit confus, vacarme, en Béarn, v. brounido. R. brouni.

Brousino, v. blesinado.

Supplément. **BROUSSAGE**, **BROUSSATGE** (g.), **BROUSSATYE** (b.), s. m. Broussailles, bruyères, v. broussaio. R. brousso.

Brua pour prusi.

bruca pour beca (becqueter).

brudour, v. brusour.

brue, brues, v. brusco (bruyère).

brulle (al), (à l'enfer, au diable), v. brule.

Supplément. **BRULO**, s. f. Phlyctène, petite vessie, v. boufigueto. R. burlo, bulo.

Supplément. **BRUMADO**, s. f. Brumado de gènt, foule, v. brumado, fum, nèblo. Brungne, 3e pers. de l'ind. prés. du v. brugne, broundi.

Supplément. **BRUSC**, s. m. Caisse dans laquelle les blanchisseuses s'agenouillent au lavoir, v. brusc.

Brussòu, v. brassòu.

Supplément. **BRUTESC**, **ESCO**, adj. Sale, malpropre, à Nice, v. brutelous. R. brut.

Brutulho, v. brutisso.

bualiero, v. besaliero.

buau, v. beau, besau.

buasso, v. biasso.

Supplément. **BUCADÈL**, s. m. Pois d'Espagne, en Languedoc, v. pese. R. buscado ou boucado.

Supplément. **BUDE**, **BUDO**, s. m. Rocher, escargot de mer, espèce de coquillage, à Lodève, v. bedo ? Lous budes purpurins. S.-J. MOLINIER.

Supplément. **BUFO-CAUD**, s. m. Arme à feu, fusil, à Castres, v. tiro. R. boufa, caud.

Supplément. **BUI**, s. m. Fauvette de petite espèce, ainsi nommée à cause de son cri, bui, bui.

Bui, v. boui (il bout, bouillon).

buiemen, v. boulimen.

Supplément. **BURELLO**, s. f. Femme de mauvaise vie, qui sort à la brune, dans le Gard, v. puto. R. burèu, ello.

Burgado, v. bourgado.

buscacha, v. bescucha.

buvachero, v. bevacholo.

buvagno, v. bevagno.

Supplément. **CABANEJA**, v. n. t. de berger. Stationner dans une cabane, s'héberger, passer la nuit. R. cabano.

Supplément. **CABASSOUN**, s. m. Centaurée des collines, plante, v. cabassudo.

Supplément. **CABEDÈI**, s. m. Tortillon de linge, en Guienne, v. cabediero.

Supplément. **CABISAIO**, s. f. t. de marine. Grelin, corde qui sert à amarrer un bateau près du rivage, à Marseille, v. capejado et saia.

Cabouneto, v. cabaneto.

Supplément. **CABREIRADO**, s. f. Troupeau de chèvres, v. cabruno ; portée d'une chèvre, v. cabridado. R. cabrairo.

Cabrourau, v. cabraret.

Supplément. **CABUSSADOU**, s. m. Piscine, baignoire dans laquelle les femmes juives se plongent après la menstruation, v. muvèu. R. cabussa.

Supplément. **CAC**, s. m. Un homme paisible, en Auvergne, v. caque, cach, gatz.

Cacagnas, cacagnassa, v. cacalas, cacalassa.

Supplément. **CACAN**, s. m. t. enfantin. Châtaigne, v. ca-ca ; fille publique, v. puto. R. cacan.

Supplément. **CACH**, s. m. Fauvette, à Embrun, v. bouscarlo.

Supplément. **CACHANTO**, s. f. Dent, v. cachino. Tramblarié coume un jounc davans vòsti cachanto. A. BIGOT. R. cacha.

Supplément. **CACHOULET**, **ETO**, adj. Cachotier, ière, v. cachoun-cachet.

Supplément. **CACITRA** (lat. calcitrare, ruer), v. a. Irriter une plaie par des attouchements réitérés, v. entahina.

Supplément. **CACOBE** (b. lat. cacobum, lat. cacabus), s. m. Vase qui servait pour l'épreuve de l'eau bouillante, au moyen âge (1443).

Supplément. **CACHO-PEIRADO**, s. f. Blessure au pied, ampoule, v. solo-batudo. R. cacha, peirado.

Càdi, v. cade.

Supplément. **CADOULO** (gr. καταβολή, chute), s. f. Rupture d'un banc de sable sous-marin, flache dans laquelle on peut perdre pied, en marchant dans la mer.

Supplément. **CADOURLO**, s. m. Cadet, en style burlesque, à Montpellier, v. cadicho, cadocho.

Cafernoun, v. cafournoun.

Supplément. **CAFETA**, v. n. Rire, à Marseille, v. rire. Coume avèn cafeta ! comme nous avons ri ! te farié cafeta, il est désopilant. R. gafeto, hirondelle rieuse.

Supplément. **CAFOUCHOUN**, s. m. Petit réduit, bouge, recoin. R. cafoucho.

Supplément. **CAGAU**, s. m. Tas, horion, coup, v. cagau et foutrau.

Supplément. **CAGO-ARGÈNT**, n. p. Nom d'une ancienne roubine d'Arles, ainsi nommée à cause de son limon fertilisant. R. caga, argènt.

Supplément. **CAGUETO**, s. Pagnote, poltron, v. cagaire. R. cago.

Cagus, v. cahus.

cahura, v. cura.

Supplément. **CAIASTRANAS**, s. m. Flandrin, fainéant, vaurien, v. gourrinas. R. caiastre, Caietan.

Supplément. **CAIASTRE**, s. m. Jeune porc de belle venue, v. caiastre et caioun 3.

Supplément. **CAIAU**, s. m. Houlette, en Languedoc, v. caiau.

Supplément. **CAIET**, **CAIETO**, **CAIÉU**, s. Truffe musquée, à Apt, v. rabasso. R. caiet.

Supplément. **CAÏNAS**, **COÏNAS**, s. m. Grand duc, oiseau nocturne, en Rouergue, v. du. R. caïn, cahus.

Supplément. **CAIROU**, s. m. Tas de pierres, en Querci, v. queiroun. R. caire.

Supplément. **CALABRE**, s. m. Boisson raffraichissante que les pharmaciens vendent sous le nom de « extrait de calabre », v. calabre.

Supplément. **CALADIÉ**, s. m. Paveur, v. caladaire. R. calado.

Supplément. **CALÈCHO**, s. Lampe de mineur, à Fuveau, v. calèio, calèu.

Calissitè, v. casaritè.

Supplément. **CALLIGNOU**, s. m. Emouchette en filet qu'on met sur la tête d'un bœuf, en Gascogne. R. cap, lignòu.

Supplément. **CALOUSSOUN**, s. m. Petit trognon, v. calousset. R. calos.

Supplément. **CALOUTETO**, **CAROUTETO** (m.), s. f. Petite calotte, béguin d'enfant, v. caloutoun. R. caloto.

Calprè, v. tapenié.

Supplément. **CAMAISSE**, n. de l. Camaysse, près Éguilles (Bouches-du-Rhône). R. camp, maisse (lat. maximus).

Cambaroto, v. cambaloto.

Supplément. **CAMBAU**, s. m. Lourdaud, v. cambau.

Supplément. **CAMBO-FINO**, n. p. Camboffine, nom de fam. prov., v. cambo-fin.

Supplément. **CAMBOT**, **CHAMBOT** (lim.), s. m. Jambon, en Querci, v. cambajoun ; pied de vigne, v. souco. R. cambo.

Cambriuei, v. cambriue.

cameto, v. cambeto.

cammajou, v. cambajoun.

campana, v. campanau.

Supplément. **CAMPOT**, s. m. Petit champ, v. campet, champoun. R. camp.

Supplément. **CAMUSET**, **ETO**, adj. Un peu camus, use. R. camus.

Supplément. **CANA**, v. n. Céder, fléchir, saigner du nez, mourir, à Marseille, v. cala plus correct.

Supplément. **CANAT**, s. m. Claie de roseaux dont on se sert pour la pêche, v. canat, canis, castelet.

Supplément. **CANCÈU**, s. m. Faire lou cancèu, être voûté, courbé par l'âge, v. cancèu.

Supplément. **CANCÒNI**, s. f. Vieille éclopée, à Marseille, v. carcano, cranco.

Supplément. **CANDAROLO**, s. f. Chanson interminable, en Béarn, v. cantadisso. R. canta.

Supplément. **CANELA**, adj. m. Faire un uei blu e l'autre canela, rouler les yeux, v. canela.

Supplément. **CANETO**, s. f. Fusée, v. fusado. R. cano.

Caninariò, v. caïnarié.

canjo-coulours, v. chanjo-coulour.

cannat, ado, v. cana, ado.

cannut, v. cap-nud.

canreso pour canroso.

Supplément. **CANT**, s. m. Chant, v. cant. Lous Cants de l'aubo, recueil de poésies languedociennes par A. Arnavielle (1868).

Cantjorto, v. cantorto.

Supplément. **CANTO-PÉURO**, s. f. Mal vénérien, à Nimes, v. veirolo. R. aganta, pèure, pebre.

Supplément. **CANUSI** (berrichon chenousir, moisir), v. n. Blanchir. R. canut.

Supplément. **CAPA**, v. a. Recouvrir d'un papier imbibé de sang de bœuf les formes en poterie usitées autrefois dans les raffineries de sucre, afin de les préserver de la casse. R. capo.

Supplément. **CAPAGE**, **CAPÀGI** (m.), s. m. Action de capa ; atelier où l'on faisait ce travail. R. capa.

Supplément. **CAPAIRE**, s. m. Ouvrier qui était chargé de l'opération précédente, v. capa.

Supplément. **CAP-BEISSA**, **CAP-BAISSA** (l.), **CAP-BACHA** (g.), v. n. Baisser la tête. R. cap, beissa.

Supplément. **CAP-NEGRO**, s. f. La plume à écrire, en Gascogne. Alabets la cap-negro troto. B. DE S. SALVY.

Supplément. **CAPEJADO**, s. f. Filet de pêche fixé sur des perches, usité dans les étangs. Capejado cègo, filet à mailles serrées ; capejado claro, filet à mailles larges. R. capeja.

Supplément. **CAPÈU-DE-GENDARMO**, s. m. Helvella mitra, espèce de champignon, v. bounet-de-capelan.

Capihouno, capirolo, v. cabriolo.

Supplément. **CAPOUCHINO**, s. f. Acò 's la capouchino de tout, c'est le comble, v. capouchino.

Supplément. **CAQUE**, **CAC** (piém. cac, quac), adj. et s. m. Stupide, badaud, buse, en Auvergne : resta caque, rester coi, v. cach.

Supplément. **CARABAN**, n. p. Caraban, nom de fam. méridional.

Supplément. **CARACAL**, s. m. Loup cervier ? en Castrais. Lous caracals afiroulats Semblabon coume ensourcelats. ANONYME. L. Alibert traduit ainsi les lynx (lat. lynces) de Virgile.

Supplément. **CARAI** (cat. carall, sorte de juron), s. m. Bohémien catalan, étranger vagabond, v. caraco.

Supplément. **CARALP**, n. p. Caralp, nom de fam. pyrén.

Carapachoun, v. garapachoun.

Supplément. **CARATO**, s. f. Equipe de terrassiers qui donne le dernier coup de pelle au repurgement d'un canal, v. carato.

Carbouado, v. carbounado.

Supplément. **CARCOLO**, s. f. Coquille de noix, en Béarn, v. quicolo, gangaulo.

Cardanèi, v. cardelin.

Supplément. **CARDILHO**, s. f. Ridelle de charrette, en Languedoc, v. ridello. R. escart.

Carièl, v. cairiè.

Supplément. **CARIGNOUS**, **OUSO** (esp. cariñoso), adj. Caressant, ante, affectueux, euse, en Gascogne, v. amistous. R. carin.

Carnevau, v. carnava.

Supplément. **CARNIROT**, s. m. Chardonneret, en Béarn, v. cardelin. R. cardounil.

Supplément. **CAROGE**, s. m. t. injurieux. Hallebreda, à Vence, pour carrosso.

Carouteto, v. calouteto.

Supplément. **CARRELOT**, s. m. Petit carreau, petit carré, petit clos, petit champ, en Gascogne, v. clausèu. R. carrèu.

Supplément. **CARRIÉU**, s. f. Charrette ? en Béarn. Tiratz au noum de Diu, Bissè que n'èi pas tant ambreque la carriu. NABÈRE PASTOUR. BÉARN. R. càrri.

Supplément. **CARRUSSO**, s. f. Metre en carrusso, mettre en prison, au violon, à Nimes, v. carrusso, traîneau.

Supplément. **CARTO**, s. f. Carte, v. carto. PROV. Li carto soun borgno, la fortune est aveugle.

Supplément. **CASCA**, v. n. Payer, financer, v. casca. L'ai fa casca, je l'ai fait payer.

Supplément. **CASCANTO**, s. f. Salope, en Béarn, v. cascant.

Supplément. **CASCAVELIERO**, s. f. Collier de grelots. R. cascavèu.

Cascourla, v. cascaia.

casquilha, v. castiha.

Supplément. **CASSAIRIS**, **CASSEIRIS**, s. f. Chasseresse ; engin servant à pêcher le calmar. R. cassaire.

Cassoiro, v. cachaduro.

Supplément. **CASSOURAT**, s. m. Chênaie, en Béarn, v. rouviero. R. cassouro.

Caste, v. cast (bercail).

Supplément. **CASTILHA**, **CASQUILHA**, v. a. Percher, jucher, en Querci, v. castela, encastela.

Supplément. **CATACLIN-CATACLAN**, s. m. Cliquetis, v. cli-cla-cla.

Catalot pour catarot.

Supplément. **CATARINAT**, **ADO**, adj. Ensorcelé, ée, en Querci, v. enmasca. R. encatarina.

Supplément. **CAT-CI**, **CAT-LA**, adv. Par ci, par là, en Querci. R. cap ci, cap la.

Catdeporc pour cap-de-porc.

Supplément. **CATIMOTO**, s. f. Petite manière d'enfant, minauderie, grimace puérile, en Rouergue, v. gatimello.

Supplément. **CATO-COURNUT**, s. m. Couvre-chef, en Querci, v. cato-chot. R. cata, acata, cournut.

Catso-niou, v. cacho-niéu.

caucauso pour quauco causo.

cauchéu, cauchu, v. caucioun.

caucoiro, v. caucagno.

Supplément. **CAUDEJADOU**, s. m. Cuvier de lessive, v. bugadié. R. caudeja.

Supplément. **CAUFADIS**, **ISSO**, adj. Four caufadis, four qu'on chauffe souvent, v. bescalènt. R. caufa.

Supplément. **CAUFADOU**, s. et adj. m. Chauffeur, v. caufaire. L'astre caufadou, le soleil. R. caufa.

Supplément. **CAUFO-FOURNÈU**, **CALFO-FOURNÈL** (l.), s. m. Jour de caufo-fournèu, jour de cuisine, de festin. R. caufa, fournèu.

Caugno, v. cauno.

Supplément. **CAUNARIDO**, s. f. Feu flambant, v. regalido. R. caud, de, narido ? Cauns pour caven.

Supplément. **CAUSSA**, v. a. Faire des têtes d'épingle, v. caussa.

Supplément. **CAUSSADÈU**, **CAUSSANÈL** (querc.), **ELLO**, s. Habitant de Caussade (Tarn-et-Garonne).

Supplément. **CAUSSIT**, **IDO**, adj. Bondé, ée, en Béarn, v. cafi.

Cautibemen, v. cativamen.

Supplément. **CAUTO**, s. f. Poisson de mer, espèce de sargue, v. cato ?

Supplément. **CAVET**, s. m. Mazette, à Alais, v. cavet. R. cabet.

Supplément. **CAVIHAIRE**, s. m. Boucher qui vend au détail, v. bouchié. R. caviho.

Supplément. **CAVIHOT**, s. m. t. de marine. Cabillot, v. cavihoun.

Caxo-niou, v. cacho-niéu.

Supplément. **CEBADÌNI**, s. m. Lis blanc, dans les Alpes-Maritimes, v. ile. R. cebat.

Supplément. **CÈGO**, adj. f. Aveugle (vieux), v. cèc, ègo. Capcjado cègo, filet à mailles serrées ; fichouiro cègo, fouine de pêcheur à dents serrées.

Supplément. **CEMEIRÒU**, **OLO**, adj. et s. Habitant de Cimiez.

Supplément. **CENDRÒRI**, s. m. Celui qui aime à remuer la cendre, v. cendroulet.

Supplément. **CENSALO**, s. f, Courtière, à Nice, v. courretiero. R. censau.

Cereguier, v. cereisié.

Supplément. **CERÈMUS**, s. m. Cérémonies, façons, en style familier, par analogie à orèmus, fichèmus.

Cerisèi, cerisèro, v. cereisié, cereisiero.

chabiau, chabiéu, pour cabel (cheveu), en Auvergne.

Supplément. **CHACHAROT**, s. m. Jaseur, v. babihaire. R. chacha.

Supplément. **CHACOUTA**, v. a. Amincir, diminuer l'épaisseur d'une planche, en Rouergue, v. aprima. R. chaca.

Supplément. **CHAFIGNA**, v. a. Patiner, pétrir, v. mastrouia. R. capigna, carpigna.

Chaga, v. chaca.

chagne, v. chaine.

Supplément. **CHAISSA**, v. n. t. de danse. Chasser.

Chalèr, v. calèu.

chamateja, v. chamata.

Supplément. **CHAMBOUINO**, s. f. Récipient en roseaux pour les crevettes, v. jambin ?

Supplément. **CHAMBRIAS**, **ASSO**, s. Gros cagneux, v. chambard. R. chambre.

Supplément. **CHAMETO**, s. f. Invective, réprimande, v. chameto.

Chanitre, v. chenitre.

Supplément. **CHANJO-COULOUR**, **CANJO-COULOURS** (querc.), s. m. Champignon vénéneux qui change de couleur à tout moment, v. pisso-can.

Chanoueine, v. canounge.

chapelèi, v. capelié.

Supplément. **CHAPELORO**, s. f. Chapeau, en Auvergne, v. capèu.

Chapitroulha, v. chapitra.

chaplo, v. chaple.

Supplément. **CHAPOULADOUIRO**, s. f. Maladie particulière aux moissonneurs, en Vivarais, v. l'explication au mot restoublo. R. capouladouiro.

Supplément. **CHAPUSSO**, **CHABESSO**, s. f. Fane de rave, dans la Marche. R. chapus, chap, cap.

Chapussou, v. caputadou.

Supplément. **CHAQUETA**, **ADO**, adj. Tavelé, ée, v. picouta, R. chaca.

Charabino, v. calamino.

Supplément. **CHARLE**, n. d'h. Faire sant Charle, jaser fort, faire vacarme. R. charla, charra.

Charni, v. escarni.

charpilhèro, v. sarpihero.

Supplément. **CHARPILHOU**, s. m. Mauvais charpentier. en Auvergne, v. capusadou.

Charratèisso pour charradisso.

charrea, v. carreja.

charrei, v. carré.

charroto, v. charrot.

chasèno, v. jasèno.

chassugo pour lachusclo.

Supplément. **CHASTRE**, s. m. Gros garçon, pataud, v. chastre 1.

Chau, v. cèu.

chaumuio pour chaumiho.

chaubert pour juvert.

Supplément. **CHAURÈL**, **TZAURÈL**, **ELLO**, adj. Farouche, ombrageux, euse, en Rouergue, v. ferouge. R. chauriha.

Chaussèiro, v. caussaduro.

Supplément. **CHAVANEJA**, v. n. Faire de l'orage, v. chavana.

Supplément. **CHAVANOUS**, **OUSO**, adj. Orageux, euse, v. achavani. R. chavano.

Chèbe pour tèbe (tiède).

chebi (tiédir) pour tebesi.

chebre, v. cibre.

chegui, v. chagrin.

cheiqui, ivo, v. catiéu, ivo.

cheleidre, v. cilindre.

chelendra, v. cilindra.

Supplément. **CHEMIS**, s. m. Eclair dans les Landes, v. uiau.

Chemo, v. cimo.

Supplément. **CHENECA**, v. a. Dessécher, v. chenequia.

Supplément. **CHENECAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui dessèche, v. secaire. R. cheneca.

Chepi, v. tebesi.

cheriscle, v. chariscle.

chero, v. ciro.

chesè, v. cisèu.

chesela, v. cisela.

cheta, v. cita.

cheteirado, v. sesteirado.

cheterno, v. cisterno.

cheti, ivo, v. catiéu, ivo.

cheto, v. sieto.

chetrou, v. citroun.

cheu, v. cèu.

Supplément. **CHÈU**, s. m. Le résidu le plus grossier du chanvre, après qu'on en a retiré le brin et l'étoupe par le peignage, dans la Creuse.

Chevet, v. civié.

chevèiro, v. civiero.

chia, chiha, pour giha (décamper).

chial, v. cèu.

chicat pour pigat.

Supplément. **CHICATÈU**, s. m. Espèce de jeu d'enfants, à Gap. R. chica.

Supplément. **CHICHO**, s. f. Vieux sou, pièce fausse, à Arles, v. dardèno. R. chiche, cho.

Supplément. **CHICOLO**, s. f. Coup, petite blessure, écornure, v. chèchi. R. chico.

Chiebre, v. canebe.

Supplément. **CHIFRÈSTO**, s. f. Chiffres, tas de chiffres, calcul embrouillé, en Rouergue. R. chifra.

Supplément. **CHIMPANELLO**, s. f. Bisbille, dispute : soun toujour en chimpanello. R. champanello.

Supplément. **CHINCHERIN**, **CHINCHERINOT**, adv. Tout doucement, à Marseille, v. plan-planet. R. enterin.

Supplément. **CHINGARRO**, s. m. Tranche de lard, en Gascogne, v. darno.

Chiti, v. catiéu.

chiuma, v. gima.

Supplément. **CHIVAU-FORT**, s. m. Jeu du cheval fondu, à Alais, v. cavaleto.

Chivèro, v. civiero.

cho, v. cèu.

Supplément. **CHOR**, **TZOR**, s. m. Rainette, grenouille verte, en Rouergue, v. reineto.

Supplément. **CHÒRNI**, adj. et s. Sournois, à Vence, v. sournaru. R. sourne. CHÒUBRI (À) ! cri pour chasser les chèvres, dans la Marche. R. chabro, cabro.

Supplément. **CHOUCARD**, s. m. t. d'amitié. Amant, poursuivant, dans l'Hérault. M'apello soun choucard, ié dise ma fadeto. A. LANGLADE. R. choc, chot.

Supplément. **CHOUCHO**, s. f. Poisson de forme élargie, à queue mince et longue, à la naissance de laquelle se trouve en dessus un dard que l'on dit très vénimeux, sur le littoral de Palavas.

Chòusas (choses) pour causo, dans la Marche.

ciar, v. clar.

ciau, v. clau.

Supplément. **CIBRA**, v. a. t. de potier. Tamiser l'argile qui est dans le petit réservoir (cibre), en la jetant dans le grand.

Supplément. **CIBRE**, s. m. Fosse de potier de terre, petit réservoir où l'on met de l'argile et de l'eau, v. cibre.

Ciéri, v. cire.

cieu, v. clau.

Supplément. **CIÉUCLIERO**, **CIÉUCLIÈIRO** (l.), s. f. Mailles supplémentaires pour établir les cercles d'un filet de pêche. R. ciéucle.

Cilho pour quilho (jambe).

Supplément. **CIMA**, **CIMAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a une cime, une tête. Raço tant mal cimado. L. ALIBERT. R. cimo.

Supplément. **CIMBOULET**, s. m. Petite sonnette. R. cimboul.

Supplément. **CINQUIÈME**, s. m. Double décalitre, chapeau à haute forme, en Languedoc, v. cinquen, decalitre.

Ciò, v. clau.

ciocho, v. clocho.

ciouièro, ciouvèiro, v. claviero, claveliero.

cioutèi, v. clavelié.

ciradou pour souleiadou.

Supplément. **CITRO**, s. f. Caboche, tête, v. citro, tuco.

Ciu, v. clau.

clabetièro, v. claveto.

clacasseia, v. clacassa.

Supplément. **CLADUEGNO**, s. f. La Claduègne, affluent de l'Auzon (Ardèche).

Supplément. **CLAFOUTI**, **CHLAFOUQUI**, s. m. Pâtisserie faite avec des cerises dans de la pâte de blé noir ou de froment, que l'on fait cuire au four dans un plat de terre ou sur une plaque de tôle, dans la Marche.

Claire, v. esclaire.

clamasin pour clavecin.

clardia, v. clareja.

Supplément. **CLAUDETO**, s. f. Bouton d'or, plante, dans le Gard, v. boutoun-d'or.

Supplément. **CLAVA**, v. a. Accrocher ou ferrer un poisson, v. clava 2.

Supplément. **CLAVAT**, s. m. Pièce de bois transversale à laquelle s'attachent les extrémités d'un filet de pêche, v. clavo.

Cleido, v. cledo.

Supplément. **CLERC**, s. m. Parla coume un clerc d'ange, parler comme un ange.

Supplément. **CLIQUEJA**, v. n. Cliqueter, v. cliqueta. R. clica.

Cloumpi pour coumpli.

Supplément. **CLUSSAGNO**, s. f. Gloussement de poule. R. clussi.

Supplément. **COC**, s. m. Gâteau que l'on fait cuire au four pour les enfants, dans la Gironde, v. couloumb, estève, gau. Ce mot vient du prov. coco ou du fr. coq, à cause de la forme qu'on lui donne.

Coïnas, v. caïnas.

Supplément. **COLO**, s. f. Tresse de paille qui tient lieu de corde pour conduire les bestiaux, dans la Creuse.

Supplément. **CONTRO-ESPOUS**, **COUNTRO-ESPOUS** (g.), **OUSO**, adj. Celui qui conduit la mariée, celle qui donne le bras au marié, en Gascogne, v. souto-nòvi.

Supplément. **COPO-ARTÈU**, s. m. Hydrophile, coléoptère qui vit dans les ruisseaux, v. manjo-anguielo. R. coupa, artèu.

Supplément. **COPO-VÈIRE**, s. m. Agrion, libellule, v. cavo-l'ue, roumpe-vèire. R. coupa, vèire.

Corcho, v. courcho (raccourci).

cordèio pour gourbèio (corbeille), dans la Drôme.

Supplément. **CÒRI**, s. m. Nigaud, imbécile, dans l'Isère, v. gòrri ? Cor-mèstre pour cap-mèstre ; cormouol, v. escaramol ; corno-vin, v. corno-vis.

Supplément. **CORNO**, s. f. pl. Salières en roseau dont se servent les journaliers et les marins, v. saliero. R. corno.

Corquelesso pour courco-sello.

Supplément. **CÒU**, s. f. Mur de soutènement, dans la Creuse, v. paret. R. acòu.

Supplément. **COUACO**, s. f. Poule d'eau de la plus petite espèce, v. pouleto. R. onomatopée.

Supplément. **COUANCHOU**, s. m. Culot de nichée, v. cago-nis. R. coua, couva, ou couacho.

Supplément. **COUARD**, s. m. t. de défi usité pour provoquer à certains exercices, en Languedoc, v grègo. R. couard.

Coubine, v. counveni.

Supplément. **COUCHO-COUTIHOUN**, s. m. Coureur de femmes, v. catounejaire. R. coucha, coutihoun.

Supplément. **COUCO**, s. f. Fiéu de couco, fil auquel on attache l'hameçon d'une ligne de pêche.

Supplément. **COUCOUARO**, s. f. Combat des enfants à la fronde, à Gap, v. aqueirado. R. coucouro.

Coucouria, v. coucouna.

Supplément. **COUDAISSO**, s. Pleurard, à Alais, v. plouro-mico. R. coudasco, coudouissa.

Coudano pour coulano.

coudegnat, v. coudounat.

Supplément. **COUDERCHOU**, s. m. Petit préau, v. couderquet. PROV. LIM. Chasque auchou Trobo soun couderchou. R. couderc.

Coudièl, v. coudié.

Supplément. **COUDOULIÉ**, s. m. Amas de galets, terrain couvert de cailloux, v. coudouliero. R. code.

Coudre, v. coutre.

couegno pour couïno, cousino.

Supplément. **COUENTEIA**, v. n. Conter ses affaires, jaser, en Béarn. Lou coucut que couenteio. A. PEYRÈ. R. couento.

Coufilhado, v. couquihado.

Supplément. **COUFINEJA**, v. n. Garder le coin du feu. R. coufin.

Couge, cougi, v. couse.

cougnagno pour conian.

Supplément. **COUGUÏO**, **COUGULHO** (a.), (esp. cogulla, capuchon), s. f. Comble, sommet d'un tas, faîte d'une montagne, v. coucoulucho.

Cougumèu, v. coucoumèu.

Supplément. **COUJO**, s. f. Calebasse pour la nage : nada em tres coujos (l.), nager avec trois bouées, n'avoir rien à craindre, être satisfait, v. coujo.

Supplément. **COULANGÈ**, s. m. Compagnon ? en Rouergue. On i a pas dangè : Jamai n'auriè troubat un melhou coulangè. D. GUÉRIN. R. coulano.

Couloumbèi, v. couloumbié.

Supplément. **COULOUME** (**SANT-**), n. de l. Saint-Colomé, près Modène (Vaucluse). R. Cosme.

Coulouna, v. couloura.

coumara, v. coumeireja.

Supplément. **COUMBLESSO**, n. p. Avé tóuti li mau de madamo Coumblesso, v. Coumbesso.

Supplément. **COUMBRICO**, s. f. Multitude, troupe, kyrielle, à Nice, v. coumblesso.

Coumecheu, coumechu, v. coumessioun.

coumparage, v. coumpeirage.

Supplément. **COUMPLI**, **CLOUMPI**, **IDO**, part. et adj. Rempli, accompli, ie, parfait, aite. PROV. Es coumpli coume un caragòu.

Supplément. **COUMPOUSTOURADO**, s. f. t. d'imprimerie. Contenu d'un composteur, composteur plein de lignes. R. coumpoustour.

Supplément. **COUNCALIN**, **COUNCOLI**, s. m. Galle de chêne, à Nice, v. cassenolo, galo. La forme councòli, insérée au Dictionnaire, est erronée. R. conco.

Councou, v. ouncle.

coundan, v. coumtant.

Supplément. **COUNDÚCHIÉ**, s. et adj. m. Bon counduchié, ménager de son bien, qui sait conduire ses affaires, v. counduchié.

Supplément. **COUNIÉU**, **COUNNIU** (lat. cuniculum), s. m. Oreiller de plumes, en Gascogne, v. couissin.

Supplément. **COUNJUSCLO**, **COUNDUSCLO** (lat. conjugalis), s. f. Courroie servant à atteler un bœuf ; cuir auquel est suspendue la sonnette d'un bélier ou d'une vache, v. counjounglo.

Supplément. **COUNQUIST**, s. m. Conquête, v. counquisto. S'ei fa de grand counquist. TRAGÉDIE D'ESTHER. R. counquerre.

Countiunamen, v. countinuamen.

countrechéu, countrechu, v. countricioun.

counvenchéu, counvinchu, v. counvencioun.

couquelequé, v. cacaraca.

courbaras, v. courbas, courpatas.

Supplément. **COURCOUMAIETO**, s. f. Cabriole, v. courco-sello.

Supplément. **COURCOUSSO**, s. f. Vermoulure, v. courcoussun.

Courdei, v. courdié.

Supplément. **COURDIHAU**, s. m. Tige de fer qui relie le cep et l'age de l'araire, v. tendiho. R. courdiéu.

Supplément. **COURDOUNIERO**, s. f. Sébaste dactyloptère, poisson de mer. R. courdounié.

Courièi, v. courrié.

Supplément. **COURNACHIÉ**, s. m. Trachée-artère, v. cournissòu.

Supplément. **COUROUNO**, s. f. Anneau de branches tordues qui relie le timon au joug des bœufs, en Auvergne, v. lamiguié, redoundo.

Supplément. **COURPOURA**, **SE COURPOUIRA**, v. n. et r. S'évertuer, faire tous ses efforts, en parlant d'un cheval attelé, v. apouira, escarpouissa. R. courpouro.

Supplément. **COURRÈU** (cat. correu, coureur), s. m. Lattis porté par des pieux fourchus sur lequel on appuie les claies où sèchent les figues. R. courre.

Courroudou pour courredou.

coursantello, v. crussentello.

cóusa, v. causa.

coustange, v. coustage.

Supplément. **COUSTELOUN**, **COUSTELOU** (l.), s. m. Bride d'un sabot, v. bato ; petit coteau, v. coustet. R. coustèu.

Supplément. **COUSTU**, **COUSTUT** (g. l.), **UDO**, adj. En forme de côte, ardu, ue. R. costo.

Coutèi, v. coutèu.

Supplément. **COUTELAS**, s. m. Planche supérieure des flancs d'un bateau, qui est de forme triangulaire, v. coutelas.

Supplément. **COUTELET**, s. m. Planchette qui fait partie des flancs d'un bateau, v. coutelet.

Coutent, v. countènt.

couti pour couquin.

coutiu, v. coustiéu.

còven pour caven (ruche), en Béarn.

coy pour acò ei.

crabeno pour canavèro.

crabidou, v. cabridoun.

Supplément. **CRACIN**, **CROUCIN** (l.), s. m. Craquement, v. cracinamen. R. cracina.

Craio, v. gredo.

crambilhou, v. cambrihoun.

Supplément. **CRANQUIÉ**, s. m. Caisse où l'on met les crabes que l'on pêche. R. cranc.

Supplément. **CRÈBO-BIÒU**, s. m. Oiseau de proie, connu à Donzère. R. creba, biòu.

Crèbo-ca pour cuerbe-cap.

creio, v. gredo.

crejan pour cresènt.

Supplément. **CREMARELLO**, adj. f. Pèiro cremarello, sorte de pierre qui brûle, nodosité d'ambre, v. cremaire.

Cremau, v. cremascle.

crèno pour cresèn (nous croyons), creno pour creson (ils croient), à Vence.

cresc pour clesc, closc.

Supplément. **CRESPELIÈIRO**, adj. f. Nosto-Damo crespelièiro, la Chandeleur, fête où l'on fait des crêpes, en Limousin, v. candelouso. R. crespèu.

Cressuro, v. creigudo.

Supplément. **CRESTO**, s. m. Mauvais couteau, v. cresto-porc.

Criado, v. cridado.

cridassarià pour cridarié, en Béarn.

Supplément. **CRINO**, n. de l. Nom d'une crique de l'île de Pomègue, près Marseille.

Supplément. **CROUSAU**, s. m. Croisière, carrefour, v. crousiero. R. crous.

Supplément. **CROUSSAGNO**, s. f. Grande quantité. R. cros.

Croussin, v. cracin.

Supplément. **CRUSCASSA**, v. a. Écraser affreusement, v. escrapouchina. Veirian les estrangès tóutis nous cruscassa. F. BARBE. R. crusca.

Supplément. **CÙBI** (lat. cupidus), adj. Ébahi, ie. Restèri proun cùbi. V. GELU. v. cóubi.

Supplément. **CUCARROT**, s. m. Insecte volant, connu en Béarn, v. coucouro ?

Supplément. **CUER**, s. m. Cuir : se rebala coume un cuer, se traîner, v. cuer.

Cuerto, v. cuberto.

cueui pour cui (cuit).

cueusso, v. cueisso.

cuf, ufo, v. cufe, ufo.

cugenèi, v. cousinié.

cugeno, v. cousino.

Supplément. **CUIEIRIÉ**, **CULIEIRIÈ** (l.), (fabricant de cuillers), n. p. Cullieyrier, nom de fam. lang. R. cuié.

Supplément. **CUJEN**, **ENCO**, s. et adj. Habitant de Cuges, v. cujen. Lou cujen, le mulet de devant d'un attelage, à Marseille. R. Cujo.

Supplément. **CULETA**, **ADO**, adj. t. de tanneur. Pèu culetado, peau qui a des durillons.

Supplément. **CULI**, **CUÏ**, v. a. Cueillir : cuï sus l'aigo, ramasser l'huile sur l'eau ; profiter de la position difficile de quelqu'un pour en avoir bon marché.

Cungier pour coungiet.

Supplément. **CUOU-D'OULO**, **QUIÉU-D'OULO** (rh.), s. m. Fruit du buis, v. oulo.

Supplément. **CURATO**, s. f. Test des crustacés, v. cruvèu. R. cuer, culato.

Curelet pour carrelet.

cusenèi, èiro, v. cousinié, iero.

cusi, v. couse.

Dagna, v. degna.

daisamens pour d'aise.

daissemin, v. jaussemin.

damentre, v. mentre.

damouisello, v. damisello.

Supplément. **DARDAIOUN**, s. m. Clitoris, v. dardaioun.

Darmage, v. daumage.

daro, v. adaro, aro.

dasiè, v. ièr.

daube pour dobo, adobo, en Béarn.

dauro (talle), v. daulo 2.

Supplément. **DAVALA**, **ADO**, part. et adj. Descendu, déchu, ue : Enri davala, nom que les ligueurs provençaux donnaient à Henri IV (1586), v. davalà.

Supplément. **DEBERTUT**, s. m. Furoncle, en Rouergue, v. fleiroun.

Debessigna, v. revessina.

Supplément. **DEBRANDO**, s. f. Dégaîne, allure déhanchée, mauvaise tournure, v. deguèino, desbrando.

Supplément. **DEBRUGA**, v. a. Décrier, en Languedoc, pour esbrudi. R. debruga. Dedlai, dedlèi, pour de delai ; dedore pour d'ouro ; deiboren, v. desbalen ; deflanca, v. desflanca ; defor, v. deforo.

Supplément. **DEGASTADOU**, s. m. Dévastateur, glouton, v. gastadou. R. degasta.

Degavaiadou, v. degaiadou.

deicreita, v. decreta.

deicoudre, deicouge, deicusi, v. descouse.

deigia, v. deja.

Supplément. **DEIGRUMELA**, v. a. Dévider un peloton, en Auvergne, v. debana. R. dei, des, grumèu.

Deilena, v. desalena.

deimescoura, v. maucoura.

deissa, v. leissa.

deisurdi, v. desourdi.

demacipa pour desmancipa et pour dissipa.

demna, v. dana.

demourraia, v. desmourraia.

denasso pour dentasso.

Supplément. **DENEIROUS**, **OUSO** (piém. denaros), adj. Pécunieux, euse, riche en deniers, v. argentous. R. denié.

Denoumbela, v. desloumba.

dequi pour d'aqui.

Supplément. **DERELINGA**, **ADO**, adj. t. de marine. Qui a perdu sa ralingue, en parlant d'une voile ; harassé, courbaturé, ée, v. relenqui. R. de, ralingo.

Deroudela, v. roudela.

derrounta, v. desrounta.

Supplément. **DESAGANTA**, v. a. Déprendre, décrocher. R. des, aganta.

Supplément. **DESAIGO**, s. f. Désarroi, en Limousin, v. desrèi. R. deseiga.

Supplément. **DESGAUGNA**, v. a. Enlever les ouïes ou branchies d'un poisson qu'on nettoie. R. des, gaugno.

Supplément. **DESAHICENT**, **ENTO**, adj. Contrariant, ante, espiègle, en Languedoc, v. countrarious. Uno idèio desahicento. A. MIR. R. desahice.

Supplément. **DESARMEJA**, v. a. Désagréer, désarmer un bateau, dégarnir une ligne de pêche. R. des, armeja.

Desbat, v. debat.

Supplément. **DESCAPARRA**, v. n. Partir, en parlant d'une arme à feu, v. despara. R. descapa, esparra.

Supplément. **DESCARPITA** (**SE**), v. r. S'arracher les cheveux, en Querci, v. escabelha. R. de, escarpido.

Supplément. **DESCLAVA**, v. a. Déclouer, décrocher, déferrer un poisson, v. descrouca. R. des, clava.

Supplément. **DESCOUCIRA**, v. a. Desserrer, v. dessarra. R. des, acoucira.

Supplément. **DESCOUMPLAIRE**, v. n. Déplaire, v. desplaire. R. des, coumplaire.

Supplément. **DESCUNCHA**, **DESCUNCHIA**, v. a. Déparer, v. descuncha.

Supplément. **DESDANAIRE**, s. m. Prêtre, en style familier, v. prèire. R. des, dana.

Desembarna, v. desembrena.

Supplément. **DESEMPANTENA**, v. a. Tirer du filet. R. des, empantena.

Supplément. **DESEMPARADO**, s. f. Abandon, malheur, misère. R. desempara.

Supplément. **DESEMPALUNA** (**SE**), v. r. Sortir d'un marais R. des, empaluna.

Supplément. **DESENDAIA**, **DEDAIA**, v. a. t. de faucheur, v. desendeissa.

Desencauta, v. descauta.

Supplément. **DESFLANCA**, **DEFLANCA**, adj. Efflanqué, ée, v. aflanqui. R. des, flanc.

Deshèi pour desfai (il défait).

Supplément. **DESISTRE** (it. lat. desistere), v. r. Se désister, à Nice, v. desista.

Supplément. **DESMETRE**, **DESMETE** (g.), v. a. Quitter, ôter, ne plus mettre, v. demetre, quita. R. des, metre.

Desparja pour desparia.

despiecharla, v. despiessara.

despintourlat pour despeitrina.

Supplément. **DESPRUSIDO**, s. f. Grattée, frottée, v. gratado. R. des, prusi.

Desquissa, v. esquissa.

Supplément. **DESRAGA**, v. a. Décrocher l'hameçon pris dans les roches du rivage. R. des, rago.

Supplément. **DESROUNTA**, **DERROUNTA**, v. a. Rompre, casser, en Gascogne, v. derrupi.

Supplément. **DESTEMPOURA**, **ADO**, adj. Hors de saison, dont la saison est dérangée, v. dessesouna. R. des, tempouro.

Desteroumpe, v. derroumpre.

Supplément. **DESTETADIS**, **ISSO**, adj. En âge d'être sevré, ée. R. desteta.

Supplément. **DESTETADO**, s. f. Sevrage. R. desteta.

Destrassouna, v. destressouna.

Supplément. **DÈSTRE**, s. m. Espace libre sur la limite d'une propriété, entre une bâtisse et le champ contigu ; lisière, berge, à Marseille, v. raro. Avé de dèstre, avoir de la marge. R. dèstre.

Destreni, v. destregne.

destroumpassa pour óutro-passa.

desyibade, v. dejunado.

Supplément. **DICIOUNÀRI**, s. m. Dictionnaire. A la liste des travaux de ce genre donnée au mot diciounàri il faut ajouter : 1° le « Dictionnaire des patois du Dauphiné » par N. Charbot et H. Blanchet (Grenoble, 1885) ; 2° le « Dictionnaire béarnais ancien et moderne » par V. Lespy et P. Raymond (Montpellier, 1887), où se trouvent nombre de mots recueillis récemment dans le Béarn et omis dans le Tresor dóu Felibrige.

Dièno pour disèn (nous disons), dieno pour dison (ils disent), à Vence.

dierbre, v. durbi.

Supplément. **DIÉU**, s. m. Vai ti fa de Diéu, va te faire paître, à Marseille.

Diiéu pour disiéu (je disais), à Vence.

dinyerous, v. dangeirous.

dirire, v. delire.

Supplément. **DISCUTO**, s. f. Discussion, v. disputo, discussioun. Soun toujour en discuto, ils sont toujours en bisbille. R. discuti.

Dispara, v. despara.

dïus pour degus, degun.

dos (dons), en Béarn, v. doun.

Supplément. **DOUIRA**, v. a. Frapper, rosser, v. ouira ; pour doler, v. doula. R. ouira.

Supplément. **DOUIRAGNO**, s. f. Rossée, à Vence, v. rousto. R. douira.

Doumantau, v. davantau.

Supplément. **DOUMÌNI** (rom. cat. domini, lat. dominium), s. m. Gouvernement, empire, dans les Alpes-Maritimes, v. gouvèr.

Supplément. **DOUNADIÉU**, n. p. Donnadieu, v. Dounadiéu. Lou felibre Dounadiéu, Frédéric Donnadieu, écrivain et poète languedocien, né à Béziers en 1843.

Supplément. **DOUNDA** (it. dondolare), v. n. Se balancer, à Nice, v. doundoureja. De blacho e d'óulivié que doundon dins lou cèu. L. FUNEL.

Dous pour de lous (de les), en Béarn.

Supplément. **DÓUSSIN**, s. m. Involucre d'une fleur. I'a 'no flour mountagniero Qu'esclapo soun dóussin Un soulet an sus cinq. L. FUNEL. R. dòusso.

Draioun, v. traioun.

drem pour drom (il dort).

dretre pour drecho.

Supplément. **DUFI**, s. f. Coup donné sur une toupie, trou, écornure, à Marseille, v. chèchi. A conférer avec le fr. défi.

Supplément. **DURDO**, s. f. Corvina nigra, poisson de mer, v. corb, verdo.

Ei pour éli (eux).

eibadara, v. abadaia.

eibousela, v. esboudela.

Supplément. **EICHANCAT**, **ADO**, part. et adj. Éclopé, éreinté, ée, dans l'Ariège, v. escranca. R. eichanco.

Eigalancha, v. escranca.

eiglandussa, v. esglanda.

Supplément. **EIGRAMA**, s. f. Chiendent qu'on arrache en une fois, v. eigrama. Pouei encaro faire quauques eigrama pèr lei terro. M. VIEL. R. ei, es, grame.

Eishi, v. eici.

eissasso, v. escasso.

elice pour eirisse, eiressèu.

emberyaga, v. embriaga.

Supplément. **EMBOUCADOU**, s. m. Filet que l'on emploie pour prendre les anguilles, à Arles. R. embouca.

Supplément. **EMBOULA**, v. a. Adapter des boules de caoutchouc au bout des cornes d'un taureau, pour les rendre inoffensives. R. en, boulo.

Supplément. **EMBOURIGO**, s. f. Avé lou grum de sau sus l'embourigo, avoir le grain de sel sur le nombril, se dit d'une personne présomptueuse et suffisante.

Supplément. **EMBOURIGO-DE-MOUNJO** (nombril de nonne), s. f. Chirone maritime, v. erbo-de-la-Crau.

Supplément. **EMBOUTERGA**, v. a. Serrer le cœur, offusquer, vexer, en Languedoc, v. estoumaga. R. en, boutargo ?

Supplément. **EMBRASSETA** (**S'**), **EMBRASSETIA** (m.), v. r. Se donner le bras.

Supplément. **EMBRASSETA**, **ADO**, part. et adj. Bras dessus, bras dessous. R. en, brasseto.

Supplément. **EMBRIGADOU**, s. m. Pervenche, v. pervenco.

Supplément. **EMBRUMAIRE**, s. m. Doreur ? Umble coumo la sabato d'un embrumaire. A. MIR. R. embruma.

Supplément. **EMBRUSTIA**, v. a. Insérer, introduire. R. en, brùsti.

Supplément. **EMBURGNO**, s. f. Coup sur l'œil, coup aveuglant, v. embourgnado. R. embourgna.

Supplément. **EMBURTA**, v. a. Vider un poisson, à Vence, v. esburba. R. esventra. Emocò, emoucoto, pour em' acò, v. acò ; empalaissouna, v. empalissouna.

Supplément. **EMPEOUNA**, **EMPIOUNA**, v. a. et n. Poser les fondements, à Nice, v. apeouna.

Supplément. **EMPETARDI** (**S'**), v. r. S'empêtrer dans la bouse ou le crottin. R. en, petard.

Empéuvouï, v. empesouli.

Supplément. **EMPICAGNA**, v. a. Piocher, cultiver, v. picouna.

Supplément. **EMPIMPASSAT**, **ADO**, adj. Bondé, ée, en Béarn.

Empluna pour empura.

empraqui, v. peraqui.

empri, v. empedi.

Supplément. **EMPRINCIA**, v. a. Elever, produire, dans les Alpes, v. emprincipia.

Empudesi, v. empudenti.

empusa pour enfusa.

enanela, v. anela.

Supplément. **ENCANA**, v. a. Garnir de cannes, de roseaux ; ramer des légumes, v. enrama. R. en, cano.

Supplément. **ENCANTADOU** (rom. encantador, lat. incantatorem), s. m. Enchanteur, v. encantaire.

Supplément. **ENCHIAJOU**, adj. m. Taquin, contrariant, en Dauphiné. R. enchege, anchege.

Enchirèu, v. augivèu.

Supplément. **ENCIMECA**, v. a. Giffler, souffleter, v. emplastra. R. en, cime.

Encoun, v. ouncle.

Supplément. **ENCOURNOULHI**, v. a. Assourdir, dans les Alpes, v. ensourda. R. en, corno.

Supplément. **ENDARNA**, v. a. t. bas. Percer, larder, v. envianda. R. en, darno.

Endei pour ei (aux).

endeinan, v. dueinan.

enden pour entènd, en Béarn.

Supplément. **ENDIAMA** (**S'**), v. r. Deman Seguèt la fèsto E ma migueto prèsto Al bas nous endiaman. P. FABRE.

Supplément. **ENDOUGA**, **ADO**, adj. Disjoint, ointe, en parlant des futailles ; endolori, ie, v. endouliha. R. en, dougo.

Supplément. **ENDOULIHA**, v. a. Meurtrir, rosser, v. amaluga.

Supplément. **ENDOULIHA**, **ADO**, part. Meurtri, endolori, ie. R. en, douliho, endoulouira.

Supplément. **ENDRÙSSI** (rom. endressa, adresse, endustria, industrie), s. f. Habileté, ingéniosité, dans les Alpes-Maritimes, v. biais, gàubi.

Supplément. **ENEGUETI**, v. n. Endêver (devenir inique, selon le pasteur Fesquet).

Supplément. **ENFANTOULESC**, s. m. Enfantillage, à Nice, v. enfantoulige.

Supplément. **ENFEBROULI**, **IDO**, adj. Enfiévré, ée, à Marseille, v. afebri. R. en, febrous.

Supplément. **ENFECINA**, v. a. Infester, en Gascogne, v. enfeci.

Supplément. **ENFLÉUMA**, **ENFLÓUMA**, v. a. Ensorceler, v. enfléuma.

Enfourtesi, v. enfourti.

Supplément. **ENFRAUSSA**, v. a. Lancer, exciter, encourager de la voix et du geste, v. abriva, cusca. Enfraussa li vougaire d'uno justo, exciter les rameurs d'une joûte sur l'eau. R. en, frau.

Supplément. **ENFUSTAGE**, **ENFUSTÀGI** (m.), s. m. Charpente, bois cloué sur les poutres d'un plancher, v. poustan. R. enfusta.

Supplément. **ENGAGELAT**, **ADO**, part. Mis en cage ? Triste coumo un capou engagelat. A. MIR.

Supplément. **ENGÀMBI**, s. m. Pli qui se forme à une corde trop tordue, au fil d'une ligne de pêche, v. coco, engamo.

Enganadèro, v. enganadouiro.

Supplément. **ENGERBI**, v. a. Gazonner, v. engermeni.

Supplément. **ENGERBI**, **IDO**, part. et adj. Germé, gazonné, ée. R. en, gerb, germe.

Engermi, v. agermi, engermeni.

Supplément. **ENGOUCA** (lat. invocare), v. a. Appeler, dans l'Ariège, v. souna. Escoutats uno maire engoucant sous tirous. A. GARRIGOU. R. envouca.

Engrabela, v. engrava, engraveira.

Supplément. **ENGUÈNT**, s. m. Onguent : veni à l'enguènt, tomber dans le marasme, dépérir.

Enic, v. inique.

enilha, enilhado, v. endiha, endihado.

Supplément. **ENJAMBARAIA**, v. a. Amalgamer, v. engimbra. R. en, jambaraia.

Enjusclo, v. counjusclo.

enla, v. enfla.

enlauri pour enlauyeri, aléugeri.

Supplément. **ENQUIVELA** (**S'**), v. r. Construire de petits bâtardeaux pour pouvoir travailler à sec au recurage d'un canal. R. en, quivèu.

Enmascouna, v. enmasca.

Supplément. **ENMATELOUTA** (**S'**), **ENMATALOUTA** (**S'**), v. r. Se faire matelot. R. en, matelot.

Supplément. **ENMOUTRIA**, **ADO**, adj. Silencieux, euse.

Supplément. **ENRAGA**, v. a. Accrocher l'hameçon dans les roches du rivage. R. en, rago.

Supplément. **ENRAMPANA**, **ENRAMPANNA** (l.), v. a. Couvrir de feuilles et de fleurs, v. enramela. R. en, rampan, rampau.

Enrengueira, v. arrengueira.

Supplément. **ENROUNA**, v. a. Plier en rond, v. enroula. R. en, round.

Supplément. **ENSAEO** (**DE**), (au lieu de), dans l'Isère. R. ensaja.

Ensampaia, v. escampiha.

Supplément. **ENSETA**, v. a. Enseta la bugado, encuver la lessive, v. asseta, asata.

Enseus, v. ansees.

Supplément. **ÈNSO** (rom. lat. ansa, anse), s. f. Ganse d'un câble à laquelle les matelots et ouvriers s'attellent pour hâler une barque. Pòu pas tira l'ènso, il n'a plus de forces ; faire tira l'ènso, fatiguer par un travail violent, v. ènso au Dictionnaire.

Ensourdesi, v. ensourdi.

entebesi, v. atebesi.

Supplément. **ENTIÉ**, s. m. Lande, terre inculte, à Vence, v. ermas. R. lente.

Entura, v. atura.

Supplément. **ENVANA** (**S'**), v. r. S'élancer, prendre l'essor, v. avana, avanqui. E que s'envanon à l'assaut Li gai cantaire prouvençau. L. FUNEL. R. en, van, vanc.

Supplément. **ENVERINADURO**, s. f. Infection, irritation, pestilence, v. enverinamen. R. enverina.

Supplément. **ENVERPA**, v. a. Mettre un ver à l'hameçon, dans les Alpes, v. emberma. R. en, verp.

Supplément. **ERBOT**, s. m. Brin d'herbe, en Gascogne, v. erboto.

Supplément. **ERISSOU**, s. m. Levain, en Rouergue, v. eirissoun.

Erontaire, erontiè, v. arantaire.

Ertera pour eireta.

Supplément. **ESBARDOUSI** (**S'**), v. a. S'embourber, v. enfangousi. PROV. Lengo en manjant s'esbardousis, En bevènt s'esclargis, c'est un dicton de table. R. es, bardous.

Esbareya, v. esvaria.

Supplément. **ESBARGE**, **ESBARYE**, s. Peur, frayeur, en Béarn, v. esfrai. R. esbarja.

Supplément. **ESBARLUGADO**, s. f. Eblouissement, v. embarlugaduro. R. esbarluga.

Supplément. **ESCABAIRAT**, **ADO**, adj. et s. Ecervelé, ée, en Languedoc. R. escabelhat ou es, cap-birat.

Escabelin, v. escabelet.

escabuto, v. escarbuto.

escacagnassa, v. escacalassa.

Supplément. **ESCALÀRI**, s. m. Grimpereau, oiseau, v. escalobàrri. R. escalaire.

Escalugno, v. eschaloto.

Supplément. **ESCANTIHA**, v. a. Equilibrer, dans l'Ariège, v. escandaia ? Escarbico, v. escarabisso ; escarbilha, v. escarrabiha ; escarneya, v. escarni ; escarroussi, v. agarrussi.

Supplément. **ESCARTIPELA**, v. a. Ecarteler, ouvrir violemment, dans l'Ariège, v. escartabela, escarteira.

Supplément. **ESCAUMOT**, s. m. t. de marine. Bout de la membrure faisant saillie au-dessus du plat-bord, extrémité d'une varangue. R. escaume.

Escèndre, v. scèndre.

Supplément. **ESCHALÈSTRE**, adj. Difficile à monter, à grimper, dans l'Aude. Èi trapat un coursiè 'schalèstre, Rugaire e tout-à-fèt marrit. C. ROGUES. R. eschala, escala.

Supplément. **ESCHAMBRIA**, v. a. Rendre cagneux, couper les jambes, dans les Alpes, v. esgambia. R. es, chambre.

Eschanya, v. eschanja, escambia.

Supplément. **ESCHIRPE**, s. m. Homme hargneux, irascible, v. ciéupre.

Esclageni, v. escladeni.

Supplément. **ESCLITO**, s. f. Eclaboussure, en Gascogne, v. espousc, resclit.

Esclurse, v. esclùssi.

escortuga pour escourtega.

escouflaira pour escoufia.

Supplément. **ESCOURCHADAS**, s. m. Ravine, v. ragas. R. escourcha.

Escourpo, v. escourpeno.

Supplément. **ESCOUTET**, s. m. Ecouteur aux portes, curieux, espion, v. escoutaire. R. escouta.

Escouvo, v. escoubo.

escrebansa, v. escrebassa.

Supplément. **ESCUEI**, s. m. Escuei de sùpi, os de seiche, v. escuei 1.

Supplément. **ESCUMIÉ**, s. m. Ecume des vagues, masse d'écume. R. escumo.

Escunce pour escasènço, en Béarn.

Supplément. **ESCUNSA**, v. a. Attraper, dérober, en Béarn, v. escoufia. R. escunce.

Supplément. **ESCURSINASSES**, s. f. pl. Souterrains, ruelles voûtées, égouts, à Sisteron. R. escuresino.

Esdejoua, v. desjouca.

esfranya, v. franja.

eshouelha, v. esfuia.

èsi pour aise.

Supplément. **ESISTRE** (it. esistere), v. n. Exister, à Nice, v. eisista.

Supplément. **ESMIRAGLA**, v. a. Emerveiller, en Béarn, v. esmeraviha. R. es, miracle.

Supplément. **ESPADOUÏ**, **ÏDO**, part. et adj. Eventé, en parlant du vin, v. esvana. R. es, apadouï.

Supplément. **ESPALETA**, **ESPAULETAT** (g.), **ADO**, adj. Qui porte des épaulettes. R. espaleto. ESPARLANGUETOS (D'), expr. adv. A califourchon, en Querci, v. escambarloun. R. esparranca, espalanca.

Esparle, v. espalo.

esparrassiado, v. esparrado ? espasima, v. espeima.

Supplément. **ESPAVOURDIDO**, s. f. Grande frayeur, épouvante, v. escaufèstre, pòu. R. espavourdi.

Esperlipa, v. esperlica.

Supplément. **ESPERUGNA**, v. n. Vétiller, v. espeluca. R. espelagna.

Esperugnaire, esperugnet, eto, v. espelucaire.

espesseja, v. espessi.

espiauc, v. espiéu.

Supplément. **ESPIGOU**, s. m. Petite ligne de pêche, en Languedoc.

Espinlo, v. espinglo.

Supplément. **ESPLAI**, s. m. Espace, à Marseille, v. espai, espàci ; lieu bon ou mauvais pour la pêche, v. rode.

Supplément. **ESPOUMP**, s. m. Spongiosité, porosité. Un caiau a ges d'espoump, un caillou ne peut pas s'imbiber d'eau. R. espoumpi.

Supplément. **ESPOUNGAU**, s. m. Morceau de pain bien œilleté : un espoungau de pan. R. espoungau.

Supplément. **ESPOUNGO**, s. f. Bolet granuleux, espèce de champignon, v. espoungo.

Supplément. **ESPOURGADO**, **ESPOURGUÈRO** (g.), s. f. Temps pendant lequel on crible, on nettoie ou dépouille le maïs. R. espourga, espurga.

Supplément. **ESPÓUSSA** (**S'**), v. r. Se secouer. Me n'espòusse, je m'en lave les mains, v. espóussa.

Supplément. **ESPÓUSSUN**, s. m. Ce qui est secoué, aspersion, v. espousc. R. espóussa.

Esprepaus, v. desprepaus.

esqueno, v. esquino.

Supplément. **ESQUERGES**, s. m. pl. Lieux ardus ? dans l'Ariège, v. eschirpo ou esquerre.

Esquïau, v. esquinau.

Supplément. **ESQUICHADAS**, **ASSO**, adj. et s. Très comprimé, ée, gros dévot, v. devoutas. R. esquicha.

Supplément. **ESQUILHANÇA** (**S'**), v. r. Faire la glissade sur la neige, dans les Alpes, v. escalanca, esquiha.

Esquir, esquirpe, v. ciéupre.

estaiéu pour estave (j'étais), à Vence.

estano pour estan (ils sont), à Vence.

Supplément. **ESTAQUET**, s. m. Bout de fil qui relie les pièces d'un filet. R. estaco.

Supplément. **ESTARIÉ**, s. f. t. de commerce. Starie, délai accordé par la charte-partie à l'expéditeur ou au destinataire de la cargaison pour la mettre à bord ou la débarquer. R. esta.

Supplément. **ESTAUDELLO** (b. lat. staudellum), s. f. Étagère, en Albigeois, v. estagiero. R. estaudet.

Estèno pour estèn (nous sommes), à Vence.

Supplément. **ESTERN** (rom. estern, trace), s. m. Marche, biais, truc, dans les Alpes-Maritimes, v. estè. Perdre l'estern, ne plus savoir ce que l'on fait.

Estorsado, v. estorso.

estoufarasso pour toufourasso.

Supplément. **ESTOUMAGADURO**, s. f. Douleur ou pesanteur d'estomac, v. estoumagado.

Estournic, v. esternut.

Supplément. **ESTRABOT**, s. m. Mot curieux, espression étrange, à Vence, v. estribot.

Estrabot, v. estrambord.

estradi, v. estrati.

estremoundi, estremounsa, v. estrementi.

estrevaria, v. esterveia.

estubèio, v. estoufado.

estui, v. estiéu.

Supplément. **ESTUIÉ**, s. m. Engin de pêche en roseaux, usité dans les étangs, v. castelet ? R. estuei.

Supplément. **ESTÙRI**, s. Faire estùri, faire mal au cœur, dans les Alpes-Maritimes, v. escor. A conférer avec estourrido, estourrimen, épreinte, serrement. Fach (hêtre), dans l'Ariège, v. fau ; fachèndo, v. fasèndo ; faiéu pour fariéu (je ferais), faiéu pour fasiéu (je faisais).

Supplément. **FAMALOU**, s. m. Vaurien, pendard, à Marseille, v. fenat.

Supplément. **FANGALIT**, **IDO**, adj. Affamé, ée, en Périgord, v. afangali, avangouli. R. fangalo.

Fano pour fan (ils font), à Vence.

faubello pour fablo, en Rouergue.

Supplément. **FARFANICHO**, s. m. Fanfaron, en Castrais, v. farfanijo, farfant.

Supplément. **FARFARICOUS**, **OUSO**, adj. Phosphorescent, ente, dans ce vers de L. Funel : Sis iue lusien farfaricous. R. fous-fourico ?

Supplément. **FARFASSU**, adj. Plantureux, dans l'Isère. Tous pàtis farfassus. ALPINUS.

Supplément. **FARO**, s. f. Face enluminée, v. faro. Bono faro, bonne mine.

Supplément. **FARRA**, s. f. Petit traîneau ferré sur lequel les enfants s'asseoient pour glisser sur la neige, dans les Alpes. R. ferrado.

Supplément. **FARTAIAIRE**, **AIRO**, s. Marchand de jardinage, à Nimes, v. jardinié. R. fartaio.

Fatilamen pour efetivamen.

Supplément. **FEISSOLO**, **FAISSOLO** (l.), s. f. Petite bande de terre, v. feissolo. R. faisso,

Supplément. **FELICIAN**, n. d'h. Félicien, v. Felician. Lou Trau de Felician, nom d'une excavation du Léberon, près La Motte d'Aigues (Vaucluse), dans laquelle les protestants allaient au prêche, aux temps de persécution.

Supplément. **FELOUS** (ar. foulous, monnaie), s. m. Gros sou, en argot marseillais.

Felumo pour belugo.

Supplément. **FEMELETO**, s. f. Sorte de fretin qui sert d'appât pour la pêche, v. meleto ?

Supplément. **FE-MENTI**, **FE-MENTIT** (l.), **IDO**, adj. et s. Parjure, v. esperjur. Sian pas de fe-mentits. R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

Fenno-jasent, fenno-jassin, v. jacènt.

fèno pour fèn (nous faisons), à Vence.

Supplément. **FENOUSSO**, s. f. Plante qui croît dans les eaux stagnantes. C'est le ranunculus tricophyllus ou une espèce de chara. R. fen.

Supplément. **FERAGE**, s. m. Droit qu'on devait au seigneur pour une bête fauve tuée. R. fèr.

Ferneste, v. fenèstro.

Supplément. **FICO-TRAIS**, s. m. Savouret, os de boucherie dont on se sert plusieurs fois pour assaisonner la soupe, en Castrais, v. ficho-e-trais.

Fihatasso, v. fihasso.

filoiro, v. fieladuro.

Supplément. **FINFARAUDO**, s. f. Oiseau connu dans la Dordogne, v. finfarro ? Finoch, v. finocho.

Supplément. **FISCA**, v. n. Bisquer, endêver, v. bisca ; ficher, v. fica plus correct.

Fissellou, v. fissalboun.

flaino pour flairo.

Supplément. **FLAIRIGO**, s. f. Mets pour le flair, v. regardello. Ié manjan pas que de flairigo. F. RICORD. R. flairo.

Supplément. **FLANCAU**, s. m. Partie latérale d'un filet de pêche. R. flanc.

Supplément. **FLEIRADO**, **FLAIRADO** (l.), s. f. Ce qu'on flaire en une fois, v. alenado. R. fleira.

Supplément. **FLISCO**, s. f. Fissure, v. flisco.

Fluno, v. flùni.

fosse (ciseaux), v. force.

Supplément. **FOULANDRINAS**, **ASSO**, adj. et s. Très folâtre, v. fouligaudas.

Supplément. **FOULESC**, s. m. Folie, à Vence, v. foulige. Un foulesc de rire, un rire fou.

Supplément. **FOULHACA**, v. a. Battre le feuillage pour effrayer les oiseaux, en Languedoc. R. folho, fueio.

Supplément. **FOUNDUDO**, s. f. Impasse de la juiverie de Carpentras, où se trouvait le four qui servait à faire cuire les pains azymes de Pâques. R. foundudo ou foundegue.

Supplément. **FOUNTOUNO**, s. f. Petite fontaine, v. founteto. R. font.

Supplément. **FOURGOUN**, s. m. Pieu fourchu, v. fourcolo. R. fòurco.

Fouoch pour fos (cultivé).

fourgouleto, v. fourcouleto.

Supplément. **FOURJOUN**, n. p. Barthélemy Fourgeon, curé de Flassans (Var), poète provençal du 17e siècle. R. fourgoun.

Fourneiroun pour farneiròu (anche de moulin).

fourniero pour fariniero (huche).

Supplément. **FOUTIMASSADO**, s. f. Vétille, niaiserie, v. ficheso. A-z-Ais noun si fasié la plus mendro bugado Ou dounar pèr resoun quauco foutimassado Que Bellaudoun toujour i metèsse un pedas. LA BELLAUDIÈRE. R. foutimas.

Franye, v. franjo.

Supplément. **FRAPAS**, s. m. Grosse tache, amas, v. mouloun. Un frapas d'avé, une masse de brebis. R. frap.

Supplément. **FREDELUQUEJA**, v. n. Frissonner de froid. R. fredeluc, fregelu.

Supplément. **FREIOUR**, s. f. Grésil, à Vence, v. freiour, frejour.

Supplément. **FREJOULINO**, s. f. Froidure, v. frigourino, frejoulun.

Fremi, v. fremin.

Supplément. **FRENO**, s. f. Corde qui rattache le filet au bateau. R. fren.

Supplément. **FRESINA**, v. n. Cuire, démanger, v. fresina.

Supplément. **FRESQUEIA**, v. a. Raffraîchir, rincer, en Béarn, v. refresca. R. fresqueja.

Fresquèti, v. fresquetin.

Supplément. **FRESSADO**, s. f. Trace, foulée, v. traço. R. fresso, freto.

Fretzile pour fertile.

Supplément. **FRIASOU**, s. f. Action de fria, frayer, frotter, en Limousin.

Supplément. **FRIZET**, n. p. Frizet, nom de fam. prov. Lou felibre Frizet, v. Malaquìo. R. Frise.

Supplément. **FROUNZÈU**, s. m. Mazette, personne bonne à rien, v. esfrounzèu (effondrement).

Frumiga, v. fourniga.

funo, v. flùni.

Supplément. **FUCH**, s. m. Au fuch que, au fur et à mesure que, en Gascogne, v. fur. R. fugi.

Fuiaracho, v. fuiaranco.

Supplément. **FUNÈU** (rom. Funel), n. p. Funel, nom de fam. provençal. Lou felibre Funèu, Louis Funel, écrivain provençal, né à Bouyon (Alpes-Maritimes) en 1859.

Supplément. **FUSTO**, s. f. Bois, tronc, tige, taille, v. fusto. Lis óulivié d'uno fusto resounablo. V. GELU.

Supplément. **GAFET**, s. m. Enfant, v. gafet. Quand erian enca gafet. L. FUNEL.

Supplément. **GALINETO**, s. f. Clavaire en grappe, champignon, v. galinolo.

Supplément. **GALIVERNO**, s. f. Faire galiverno, faire la bienvenue, à Vence. Conférer ce mot avec galaverno (gosier).

Supplément. **GAMATO**, s. f. Auge; modeste tilbury, v. tapo-cuou.

Supplément. **GAMOUNADO**, s. f. Contenu du jabot. R. gamoun.

Gangno, v. gàngui.

Supplément. **GANGUEJA**, v. n. Pêcher avec le gàngui, v. ce mot.

Supplément. **GANGUEJAIRE**, s. et adj. m. Pêcheur qui se sert du gàngui ; bateau usité pour ce genre de pêche, v. gàngui.

Gardieia, v. gardeja.

garfou pour gafou, gounfoun.

garfou (gâteau), v. garfe.

Supplément. **GARGALET**, s. m. Eclat de rire, en Béarn, v. cacalas. R. gargai.

Supplément. **GARGOULEJA**, **GARGOULEIA** (b.), v. n. Gargouiller, v. gargouia.

Supplément. **GARRAUCHA**, v. a. Egratigner, en Béarn, v. gravacha. R. garraucho.

Supplément. **GÀRRI-BOURRET**, s. m. Lérot, v. gàrrimouissard.

Supplément. **GÀRRI-MOURTUEI**, s. m. Loir, dans le Var, v. gréule, mourtuei.

Supplément. **GATIHOUN**, s. m. Petite gousse, gousse tendre : aquèli favo an lou gatihoun. R. gato.

Supplément. **GATOUN**, **GATOT** (g.), s. m. Petit chat, v. catoun ; petit chat de mer, petite émissole, v. meissolo. R. gat, cat.

Supplément. **GAU**, s. Joie : que s'en fasse gau, qu'il s'en réjouisse, v. gau.

Supplément. **GAUYOULET**, **ETO**, adj. Guilleret, ette, en Béarn. R. gauyous, gauchous.

Gax, v. gach, gai.

Supplément. **GEMIS** (lat. gemitus), s. m. Gémissement, en Béarn, v. gème.

Supplément. **GENÒRIO** (lat. genus, eris, genre), s. f. Race, espèce, à Nice, v. meno. Entour de nautre, ami de la genòrio umano. L. FUNEL.

Supplément. **GIBANDRIÈ**, s. m. Sorte de danse en usage dans la vallée de Baretous (Béarn).

Gierb, v. gerp, germe.

gignaroco, v. guignaroto.

Supplément. **GIMBANELLO** (it. cembanella) s. f. Chalumeau, en Languedoc, v. calumello.

Supplément. **GINGIVI**, s. m. Ortolan, à Gap, v. sansanvi.

Supplément. **GIRELLO**, s. f. Poisson de mer, v. girello ; menue monnaie, piécettes, v. peceto.

Supplément. **GISCLAIRE**, s. m. Utraria saccata (Fries), champignon qui laisse échapper une poussière brune, v. tubet. R. giscla.

Supplément. **GISPET**, s. m. Gazon? dans l'Ariège. L'estiéu sus le gispet, e l'ibèr dins las glaços. A. GARRIGOU.

Glamello pour lagremo.

glise, v. glèiso.

gnafro pour nafro.

gnoou pour iòu.

Supplément. **GLANÈ**, s. m. Estomac de cochon, en Gascogne, v. panseto. R. aglanié.

Supplément. **GOLLO**, **GONLO** (it. culla, lat. cunula), s. f. Petit berceau, en Languedoc, selon le pasteur Fesquet, v. golle.

Supplément. **GOSSE**, n. de l. Pays de Gascogne, dans les Landes. L'indoun au païs de Gosse, L'arresim à la Chalosse. I. SALLES.

Goulindoun, v. courintoun.

Supplément. **GOUME**, s. m. Goître : jita lou goume, jeter sa gourme, v. goume.

Supplément. **GOUNFLO**, s. f. Bévue, sottise, à Marseille, v. gounflo.

Supplément. **GOURDET**, s. m. La Ceinture d'Orion, dans le Tarn, v. bourdoun, bastoun.

Gourric, v. gourret.

gouyatoun, v. goujardet.

gouxet, v. goujat.

grammaces, v. gramaci.

graumèl, v. cremèu.

Supplément. **GRECHURO**, s. f. Crèche, en Limousin, v. grùpi.

Supplément. **GREIO**, **GRELHO** (l.), s. f. Grillon femelle, v. gréu.

Grill, v. gri.

Supplément. **GRIMAUD**, n. p. Grimaud, nom de famille. L'abat Grimaud, l'abbé A. Grimaud, poète et prédicateur provençal, né à Monteux (Vaucluse).

Supplément. **GRISET**, s. m. Variété grise de l'amanita vaginata, champignon.

Supplément. **GRUMÈU**, s. m. Petite pierre, v. grumèu.

Gruva, gruvun, v. groua, grouün.

guerriar, v. guerrié.

guèuch, v. gauche.

Supplément. **GUINCHET**, s. m. Jeu consistant à lancer des anneaux de fer, ou disques percés, à 10 ou 15 pas, et à les enfiler à un gros clou fiché en terre, v. guinchet.

Supplément. **GUSINO**, s. f. Mouvement, en Languedoc. Jès ! qun tust ! ah ! quno gusino ! E. GLEIZES.

Hach, v. fais.

Supplément. **HANIC**, s. m. Bonnet de vieille femme, dans les Landes; Hanic, nom de fam. gascon.

Hapche, v. aisso.

hapchot, v. eissoun.

Supplément. **HARDAS**, s. m. Soûl, en Gascogne, v. hart. Hardas coum uo marchando de merluch. SEN-MARTIN.

Hastiable, v. hastiau.

haura, v. farga.

haurè, v. febrié.

Supplément. **HELIOUN**, n. p. Hélion, nom de fam. prov., v. Elioun. L'abat Helioun, l'abbé H. Hélion, curé d'Orgon (1748), auteur de cantiques provençaux.

Supplément. **HENI** (rom. endir, lat. hinnire, v. n. Hennir, en Gascogne, v. endiha. Henin, hennissant.

Henta, v. anta.

hesta, v. festa.

hilous, v. fielouso.

Supplément. **HIOULIÉ**, s. m. Marin de yole, canotier. Li hioulié soun de fort garçoun. MATHIEU, 1838. R. hiolo.

Supplément. **HIS**, s. m. Aiguillon, à Bayonne, v. fissoun. R. hissa, fissa.

Hissado, v. fissado.

hitilh, hutilh, v. fachin.

hiu, v. fiéu.

hounda (fontaine), v. fountano.

humeya, v. fumeja.

hutilhè, hutilhi, v. fachinié.

Supplément. **HUTIN** (v. fr. hutin, vif, querelleur), adj. et s. m. Altier, insolent, en Gascogne. R. autin.

Hyeme, v. gemo.

Supplément. **IDEIARD**, **ARDO**, s. et adj. Visionnaire, lunatique, en Limousin, v. ideious. R. idéio.

Supplément. **IÉLI**, **IÉRI**, s. m. Lis, v. ile. Fau avé l'iéri, il faut avoir du toupet, du courage, de l'audace, à Marseille.

Supplément. **IMPREPARA**, **ADO**, adj. Qui n'est pas préparé, ée. R. in, prepara.

Imprincia, v. emprincia.

incantario, v. cantarido.

Supplément. **INCHASPABLE**, **ABLO**, adj. Impalpable. R. in, chaspa.

Indimenja, v. endimencha.

Supplément. **INIMITÌCIO** (it. inimicizia), s. f. Inimitié, à Nice, v. enemista. Int' à pour ente à (jusqu'à).

Supplément. **IPARGADO**, s. f. Sian is ipargado, nous sommes aux difficultés, à Arles, v. aubergado ? Irèio pour idèio ; issol pour eissame.

Supplément. **JANETO**, **JANETOUN**, s. Hanneton, à La Salle-Saint-Pierre (Gard), v. coucouro.

Supplément. **JAQUÉ**, s. m. Rogomme, dans V. Gelu, v. riquiqui.

Jardamo pour gendarmo.

Supplément. **JAU-BOUBOU**, s. m. Huppe, oiseau, à Gap, v. pouput. R. gau, pouput.

Supplément. **JAUSIDO**, **TZAUSIDO**, s. f. Chambrière du derrière d'une charrette, en Rouergue, v. cacho.

Supplément. **JÈSU**, n. p. Jésus : n'aguè pas lou tèms de dire Jèsu, il n'eut pas le temps de pousser un cri ; foro dóu Jèsu-Maria, se dit d'une chose qui ne fait pas crier miracle.

Supplément. **JOGO**, s. f. Planche du plafond d'un bateau de pêche, faisant saillie sur les flancs. Metre la bèto sus la jogo, mettre la barque sur le côté pour la nettoyer. A conférer avec le lat. jugum, joug.

Jolino, v. joulino.

Supplément. **JORCO**, s. f. t. de pêcheur. Plie qui a jeté son frai, v. plano. R. turgo.

Supplément. **JOULINO**, **JOLINO**, s. f. Joliveté, beauté, en Limousin, v. poulideta. PROV. L'amour qui vè de la joulino Noun es fino. — Es tant fièro la joulino ! N'a besounh de sa vesino. R. jòli.

Supplément. **LAGO**, s. f. Rame dont on se sert en guise de gouvernail, v. lago.

Lambesque, v. lambrusco.

Supplément. **LAMBRO**, s. f. Grappillon, dans le Gard, v. alo, lambrot, sengloun.

Supplément. **LANDÈ** (fr. Hollandais), s. m. Nigaud, imbécile, maladroit, v. Oulandés.

Supplément. **LÀNFI**, s. m. Plainte, doléance, v. lànfio. Lous lànfis d'un paure móutoun. A. LANGLADE.

Supplément. **LANGROUN**, s. m. Nostalgie, v. languimen.

Supplément. **LANLÈRO**, s. f. Courre lanlèro, courir la pretentaine, v. lanlèro.

Lapié pour apié.

Supplément. **LARJARAS**, **ASSO**, adj. Très large. R. large.

Laucas, v. lagas.

Supplément. **LAVAGNOUS**, **OUSO**, adj. Baveux, euse, v. bavous. R. lavagno.

Supplément. **LAVESIN**, s. m. Petit lavese, v. ce mot.

Supplément. **LAVOUCHIA**, v. n. et a. Laver imparfaitement. R. lava.

Supplément. **LEBRATEN**, **ENCO**, adj. Qui appartient aux lièvres, fréquenté par eux, v. pèiro lebratenco. R. lèbre.

Supplément. **LEIÇOUNA**, v. a. Faire la leçon, instruire, reprendre, v. endóutrina. R. leiçoun.

Supplément. **LÈNTO**, s. f. Châtaigne sèche et dépouillée de sa pellicule, v. blanqueto.

Leouchiou, v. leissiéu.

Supplément. **LESSO**, s. f. Variété de muge, v. muge. R. lèsso ?

Supplément. **LEVENTÒSI**, s. m. Faiseur d'embarras, à Vence, v. levènti.

Supplément. **LIBERT**, **LIBURT** (rom. libert, affranchi, lat. libertus), s. m. Libertin, dans les Landes, v. libertin.

Lignau, v. lignòu.

Supplément. **LIMOUJAUD**, **AUDO**, adj. et s. Habitant de Limoges. R. Limoge.

Supplément. **LIMOUNOUS**, s. m. Hygrophore limace, champignon, v. mourvelous. R. limounous.

Supplément. **LIMPOUSO**, s. f. Variété de muge, v. mugefangous ? R. limpo.

Lincèu, v. linçòu.

lingrasto, v. langasto.

logre, v. lucre.

los pour lot (part).

loungari, loungourou, v. loungaru.

lounque pour loungo (longue).

luan, v. lugan, lugar.

Supplément. **LUÈRO**, s. f. Clarté de la lune, en Gascogne, v. lugano. R. luo, luno.

Supplément. **LUGARNEIA**, v. n. Scintiller comme un astre, en Béarn, v. lugardeja, lugreja. R. lugar, lugran.

Supplément. **LUGRÉ**, s. m. Éclair, en Limousin, v. eslùci. R. lugreja.

Supplément. **LUNCHETA**, **LIUNCHETA**, **LUGNETA**, s. f. Éloignement, v. lunchour. R. luen, luench.

Supplément. **MACHOUTIN**, **INO**, adj. Petit enfant, v. nistoun. R. machoto.

Supplément. **MADRA** (rom. materiar, préparer, lat. materiari), v. a. t. de savonnier. Brasser la matière à savonnerie, v. bourja.

Supplément. **MADRAIRE**, s. m. Ouvrier savonnier qui remue le savon dans la chaudière : lei madraire d'escut (V. Gelu), les remueurs d'écus. R. madra.

Supplément. **MAI-RANO**, **MAI-GRANO** (g.), s. f. Aïeule, en Béarn, v. maire-grand.

Malachòu pour marejòu.

malamparado, v. mau-parado.

Supplément. **MALANÈ**, s. m. Mal, en Béarn, v. malan.

Supplément. **MALOT**, s. m. Petit gars, en Limousin, v. drouloun. R. mascle.

Supplément. **MAN-DE-TAIO**, s. f. Grosse poulie, usitée sur les bateaux pêcheurs, à Agde, v. carrello, taiolo.

Supplément. **MANEJA**, v. a. Manier, v. maneja. PROV. MARS. Quau si va sènte, si va manejo, l'homme qui sent sa force a de la hardiesse.

Supplément. **MANIN**, **MANINO**, s. Truffe rousse, v. mourre-de-chin. R. menin.

Supplément. **MANJO-COUDENO** (mangeur de couenne), s. m. Sobriquet des gens de Castillon-du-Gard.

Supplément. **MANJOUNADISSO**, s. f. Démangeaison, v. prusour. R. manjoun.

Mantruc pour mant-un, v. mant.

manye, v. mancho.

Supplément. **MARAGNAU**, s. m. Cri du chat, v. mamiau ; cri des enfants qui jouent à cache-cache, dans le Tarn. R. miau.

Marfesi, v. marfi, marci.

Supplément. **MARIETOUN**, n. p. Mariéton, nom de fam. lyonnais. Lou felibre Marietoun, Paul Mariéton, fondateur et directeur de la « Revue félibréenne », né à Lyon en 1862. R. Màri.

Supplément. **MAROTO**, s. f. Mer légèrement houleuse, v. marejòu. R. mar.

Supplément. **MARTELETO**, s. f. Marteline, petit marteau de maçon, v. martelino. R. martèu.

Supplément. **MARTO**, n. de f. Marto fielo pèr éu, il a le vent en poupe, v. Marto.

Marvelous, v. mourvelous.

Supplément. **MASAJAN**, **ANO**, s. Habitant d'un hameau, d'une ferme, v. fourestié, masagié. R. masage.

Supplément. **MASANGAROTO**, s. f. Mot connu en Limousin.

Masquedure, v. mascaduro.

masséuro, massivo, v. maussible.

Supplément. **MATALASSET** (petit matelas), s. m. Genista aspalathoides, plante buissonneuse.

Supplément. **MAUVIA**, **MÓUVIA**, adj. m. Pèis mauvia, poisson qui mord difficilement à l'hameçon. R. mau avia.

Mecèu, v. mucèu.

mèch, v. mègi.

meisèi (puisqu'il en est ainsi), v. mais eis.

Supplément. **MEIUR**, s. m. Amélioration, progrès, v. meiourié. R. meiura, meioura.

Melicouquiè, v. bericouquié.

Supplément. **MENADIS**, **ISSO**, adj. De bonne façon, prêt à la culture, en parlant d'un terrain, v. mena.

Menchida, v. mesfisa.

menchiu, v. mesfisènt.

Supplément. **MENÈL**, s. et adj. Petit, dans le Tarn, v. menim, menut.

Supplément. **MENIN**, s. f. Fille ou femme soigneuse, proprette, accomplie, à Marseille, v. menin.

Supplément. **MENTAT**, **ADO** (esp. mentado), part. Cité, renommé, ée, en Gascogne, v. mentaure, ramenta.

Merluch, v. merlus.

messèu, v. mucèu.

Supplément. **MESSILA** (hébr. messilah, sentier), s. f. t. de juiverie. Quartier habité par les juifs, v. missila.

Mesteiròu pour mesteirau.

mi pour ami, à Nimes.

micherlo, v. bouscarlo.

Supplément. **MICLAU**, n. p. Nicolas, v. Micoulau, Nicoulau. Uno, miduno, mitruno, miclau, sorte de ritournelle béarnaise qui paraît se rapporter au mot midono (madame).

Supplément. **MIÉ**, s. m. t. de balayeur de rue. Petit tas de balayures, à Marseille, v. mouloun ; petit écu, moitié d'un écu de six livres, v. escut. R. mié, iejo.

Supplément. **MIFALH**, s. m. Uno camisolo laugèro coumo l'alo d'un mifalh, dans l'Ariège, v. mouissau ?

Supplément. **MINDROT**, **OTO**, adj. Petit, ite, court, ourte, en Limousin, v. mendrigoul. R. mendre. Mirèi, ras, ra, pour menarai, ras, ra, en Béarn ; mireya, v. mira ; mirgo, v. murgo ; miscour, v. michour ; miyour, v. miejour ; morfla, v. mourfla ; morpuro, v. mourpuro.

Supplément. **MOUAFO**, s. f. Ennui, à Marseille, v. làngui. R. moufo, mousso.

Supplément. **MOUNA**, v. n. Prononcer une parole, une syllabe, en Languedoc, v. mouna, quinca.

Supplément. **MOURETO-BLANCO**, s. f. Agaric du panicaut, v. berigoulo. R. mouret, eto.

Supplément. **MOURFLA**, **MORFLA**, v. n. Recevoir les horions, avoir le dessous, à Marseille. R. mourfia.

Supplément. **MOURPURO**, s. m. Puce de mer, talitrus saltator, petit crustacé. R. mourpioun.

Mourragat pour mourre-de-gat.

Supplément. **MOURRE-DE-CHIN** (museau de chien), s. m. Truffe rousse, de qualité inférieure, v. oungloun, nas-de-chin, sentoun.

Supplément. **MOURRIÈIO**, s. f. Mouture, provision de farine, v. mourrièi. R. mòurre.

Supplément. **MOURTEIRAS**, **MOURTIERAS**, s. m. Vieux mortier, débris de mortier sec. R. mourtié.

Supplément. **MOURTUEI**, s. et adj. de t. g. Qui a du noir autour de l'œil : aquelo fedo es mourtuei, cette brebis a le tour des yeux noir ; gàrri-mourtuei, loir ; Mortreuil, nom de fam. prov. R. mort, uei.

Supplément. **MOURVELETO**, s. f. Hygrophorus arbustivus (Fries), espèce de champignon. R. mourvèu.

Moussa (amorcer), v. moursa.

Supplément. **MOUSSO**, s. f. Craie dont on frotte les queues de billards, v. morso (amorce) plus correct.

Supplément. **MOUSTRANÇO**, s. f. Action de montrer. R. moustra.

Supplément. **MOUVEIROUN**, s. m. Spatule servant à remuer le sirop dans une forme à sucre. R. mòure.

Móuvia, v. mauvia.

Supplément. **MUDO**, **MUO** (lim.), s. f. Mue, cage ou chambre obscure où l'on rend silencieux les oiseaux dont on veut faire des appeaux. Les oiseaux mis en mue ne chantent pas et ils ne reprennent leur ramage qu'à l'époque où on les sort pour la chasse. Metre un aucèu à la mudo, mettre un oiseau en mue. R. mut, udo.

Supplément. **MUJOULOUN**, s. m. Petit muge. R. mujo.

Munch, v. mens.

Supplément. **MUSQUETO**, s. f. Coléoptère assez gros qui vit sur le saule et a une odeur de musc très prononcée, en Languedoc, v. musqueto.

Supplément. **MUVÈU** (hébr. miqveh), s. m. Piscine où les femmes juives allaient faire leurs ablutions, à Carpentras, v. cabussadou. NABO (À), expr. adv. A foison, v. jabo.

Supplément. **NANTO**, n. de l. Nantes, en Bretagne : counvida à la modo de Nanto, inviter quelqu'un en le priant d'apporter son pain et son vin.

Naube pour novo (neuve).

naxoulo, v. nachoulo, nichoulo.

Supplément. **NAVATIÉ**, **NOBOTIÈ** (rouerg.), s. m. Nocher, batelier, v. barcatié, nauchié. R. nau.

Supplément. **NEBLAN**, **NEBLAM** (niç.), s. m. Brouillards, v. neblun. R. nèblo.

Supplément. **NEBUSQUEJA**, v. n. Former des nuées, dans l'Ariège, v. chavaneja. R. nèblo.

Supplément. **NEGROUN**, s. m. Pratella campestris, champignon de couche. R. negre.

Nèi pour nais (il naît).

Supplément. **NEVADIS**, **ISSO**, adj. Neigeux, euse, v. nevous. R. neva.

Supplément. **NIAIO**, s. m. Réserve de fruits cachés par les enfants, v. escoundudo. R. nisado.

Niuc, v. nis.

Supplément. **NIVELA** (**SE**), v. r. Se mettre au niveau, se comparer : te nivelles pas em' aquéli gènt, v. nivela.

Supplément. **NOUMBRADO**, s. f. Supputation; dénombrement, en Gascogne, v. denoumbramen. R. noumbra.

Supplément. **NOURRIGUIERO**, s. f. Trou spécial que la femelle du lapin fait dans la terre pour y déposer et y élever ses petits. R. nourriguié, iero.

Supplément. **NOUVÈ**, n. d'h. Noël : Nouvè Granet, titre d'un livre de prose provençale de V. Gelu (Marseille, 1886).

Nube, v. nuble.

nuio, v. nivo.

Oiro, v. ahouro, aro.

oppe pour o be (oui bien).

Supplément. **ÒRRI**, s. m. Pâturage, dans l'Ariège, v. òrri (grenier) ; osnoun pour asenoun.

Supplément. **ÒTI**, s. m. Le refuge, le lieu d'asile, à certains jeux d'enfants, v. cauno. R. oste.

Supplément. **ÓUFÈRO**, **AUFÈRO**, s. f. Bouton, élevure qui vient sur le visage, v. arello, brueio ; Aufère, nom de fam. provençal. A conférer avec le lat. sphæra, globe, ou le fr. élevure.

Ougas pour augas.

óuguei, v. avé.

Supplément. **OUNGLOUN**, **OUNGLOUS**, s. m. Truffe rousse, v. mourre-de-chin. R. oungloun.

Ounloc, v. en-liò.

ouranye, v. arange.

Supplément. **PACANARD**, s. m. Vagabond, v. barrulaire. R. pacan.

Supplément. **PACANARDEJA**, v. n. Fainéanter, v. landrineja. R. pacanard.

Supplément. **PACHACO**, **PAJACO**, s. f. Flaque d'eau, bourbier, eu Languedoc, v. pachac, pachoulino.

Pachèc, v. peissèu.

Supplément. **PACHEN**, s. m. Fane de maïs qu'on donne en pâture au bétail, en Gascogne, v. pasten.

Supplément. **PACOUCHOUN**, s. m. Petit paquet, v. paquetoun.

Pagatye, v. pagamen.

paiamens, v. pamens.

Supplément. **PAIRE-BLANC**, s. m. Jean-le-blanc, oiseau de proie, v. aiglo.

Pajaco, v. pachaco.

palaisso, palaissoun, v. palisso, palissoun.

Supplément. **PALHACA**, s. m. Mouchoir d'indienne, en Béarn.

Pallatario, v. panatiero.

Supplément. **PALOUMBO**, s. f. Ramier, palumba palumbus (Lin.), v. paloumbo, où la définition n'est pas tout-à-fait exacte.

Supplément. **PAN-DE-LOUP**, s. m. Polypore bigarré, sorte d'agaric, v. pan-dóu-diable.

Supplément. **PAN-DÓU-DIABLE**, s. m. Polypore bigarré, sorte d'agaric ; hexagona mori (Fries), agaric du mûrier.

Supplément. **PAN-RI**, s. m. Cataplasme de pain bouilli, v. pan-bouli. R. pan, ris.

Supplément. **PANTAIADISSO**, s. f. Rêverie, v. ravarié. R. pantaia.

Supplément. **PAPACHOUNIA**, v. n. Jaboter, bavarder, v. papouneja. R. papajoun, papajot.

Paradas, paradasso, v. paredas, paredasso.

Supplément. **PAREDAS**, **PAREDASSO**, s. Grand mur ou vieux mur en pierres sèches, v. muraiasso. R. paret.

Supplément. **PARET**, s. f. Paroi, mur, v. paret. PROV. Entre la porto e la paret, Ié fau jamai metre lou det.

Supplément. **PARIERO**, s. f. Pareille : en Pariero, dans la vallée des Pennes et dans celle de Vitrolles (Bouches-du-Rhône). R. parié.

Supplément. **PARÌO**, **PARÌE** (b.), s. f. Parité, en Gascogne, v. parié.

Parpalha, v. parpaiouna.

paruc, v. pauruc.

pasquier, v. pasquié.

passerot, v. passeroun.

Supplément. **PASSO-VOULANT**, s. m. Martinet, oiseau, v. martelet.

Supplément. **PATALASSO**, s. f. Noyau d'abricot, à Montpellier, v. meseioun. R. patalo, patano. Patèr pelous, v. pater-bourret ; patihoun, v. patoun ; patye, v. page ; patye, v. pajo.

Supplément. **PATO-DE-CHIN**, s. f. Truffe à grosses spores, v. rabasso.

Paubarèl, v. pauret.

Supplément. **PAULET**, **PAULARIÉ** (lat. pabulatum, pabularia), s. Pâturage, pacage, d'après le pasteur Fesquet, v. pàti. R. pavello.

Pauparèl, v. pauret.

Supplément. **PECATOUS**, **OUSO**, adj. Qui a des péchés, v. pecadou. R. pecat.

Supplément. **PECERVIER**, s. m. Arbrisseau connu à Vence, espèce de prunellier, v. agrenas.

Supplément. **PECOU-BLU**, s. m. Tricholoma amethystinum, champignon comestible.

Supplément. **PÈD-BLU**, s. m. Tricholoma amethystinum, champignon comestible.

Supplément. **PÈD-DE-POULO**, s. f. Helvella crispa (Fries), champignon.

Supplément. **PEGOUTOT**, **OTO**, adj. et s. Petit niais, petite sotte, v. peguin. R. pegot 2.

Peira, v. peirau.

Supplément. **PÈIS**, s. m. Poisson, v. pèis. PROV. Gros pèis, gros goust.

Pèjo pour plèjo, pluejo.

Supplément. **PELADO**, s. f. Châtaigne bouillie dont on a enlevé la peau, v. pelado.

Supplément. **PELÈIO**, s. Lendore, paresseux, dans la Drôme, v. fulobro. R. pelado.

Supplément. **PELICOUN**, s. m. Bout de chemise qui pend de la culotte d'un enfant, v. pelicoun.

Supplément. **PELIGNASSO**, s. Personne mal peignée, enfant malpropre. R. pelucgno, pelagno.

Pelin, v. petelin (arbre).

Supplément. **PELO-FEDO** (qui pèle les brebis), s. f. Grappe de raisin égrenée, râfle, v. grapo.

Supplément. **PELOUTIN**, s. m. Petit fermier. R. pelot.

Supplément. **PENDOULADIS**, **ISSO**, adj. Pendant, ante, v. penecadis, penjadis. R. pendoula.

Supplément. **PENDOULADO**, **PINDOULADO** (rouerg.), s. f. Suite de choses suspendues, v. pendihado. R. pendoula.

Pendrilhe, v. pendiho.

Supplément. **PENECADIS**, **ISSO**, adj. Pendant, ante, v. pendoulié. Li ribo penecadisso. L. FUNEL. R. peneca.

Supplément. **PEQUIGNADO**, s. f. Chose de peu, babiole, en Béarn. R. pequin.

Supplément. **PERCA** (**SE**), v. r. Se percher, en Gascogne, v. ajouca. R. pergo.

Percheguè, v. pesseguié.

Supplément. **PERDUAS**, s. m. Un homme tout-à-fait perdu. R. perdu.

Supplément. **PEREGRINET**, s. m. Jour de saint Pèlerin ou Pèlegrin, que le peuple considère comme critique, dans le Var, v. cavalié.

Supplément. **PERIÉU**, s. m. Péril, dans les Alpes, v. peril. Sant Antòni, ami de Diéu, Gardo-nous de tout periéu. PRIÈRE POP.

Supplément. **PERLARIÉ**, s. f. Perles, tas de perles. Cherpo de lin ou broudarié Amé perlo e perlarié. TRAGÉDIE D'ESTHER.

Perlinquet pour pèd-ranquet.

perpèi, v. parpèu.

Supplément. **PERPÈTRO** (**À**), loc. adv. Au diable, bien loin, v. Barut. R. perpètio.

Perugno, v. pelagno.

pesco-bòrni, v. pesca borgne.

Supplément. **PESCOUIA**, **PESCOULHA** (a.), v. n. Patauger, v. patouia. R. pesca.

Supplément. **PETAGNO**, s. f. Engeance ; pays imaginaire d'où elle vient, en Gascogne. Mounde d'Espagno E de petagno. I. SALLES. R. peta, putan. PETARELLO, s, f. Mèche d'un fouet, v. chasso. R. petarello.

Petarin, v. peto-vin.

Supplément. **PETOLO**, s. Nabot, avorton, v. petolo.

Supplément. **PÉU-BLANC**, s. m. Faire un péu blanc, ne pas pouvoir entrer dans un port à cause du vent, v. bòu blanc ?

Supplément. **PIADADO**, s. f. Suite d'empreintes de pied. R. piado.

Piaman pour piment.

piauque, v. pioco.

Supplément. **PIBOULEN**, s. m. Pholiota agerita (Fries), champignon, v. piboulado. R. piboulo.

Supplément. **PICATAU**, s. m. Pivert, en Périgord, v. picatèu ; sorte de toupie dont la pointe est très longue, v. baudufo. R. pica.

Supplément. **PICO-PÈD**, s. m. Tricholoma amethystinum, champignon comestible.

Supplément. **PICO-RÈSTO**, s. m. Somme profond, sommeil prolongé, v. pico-rèsto.

Supplément. **PICOU**, s. m. Planta picou, résister à quelqu'un, v. picou.

Supplément. **PICOUN**, s. m. Sorte de gouvernail qui est à la proue d'une pinello, par opposition à l'empento qui est à la poupe, v. picoun.

Supplément. **PIÈI**, adj. Puis, v. pièi. Aro pèr aro, pièi pèr pièi, au jour le jour, sans s'occuper de l'avenir.

Pieloto, v. peloto.

Supplément. **PIETADETO**, s. f. Petite pitié, douce pitié. R. pieta.

Supplément. **PIÉUCA**, v. a. Provoquer, exciter, faire endêver, v. piéuca (pincer). SE PIÉUCA, v. r. Se provoquer, v. agarri.

Pignadar, v. pinada.

Supplément. **PIMERLE**, s. m. Arbuste connu en Querci.

Supplément. **PINCELA**, **PINZELA** (rouerg.), v. a. Dépeindre, décrire, v. pincela ; étançonner, v. peiscela. R. pincèu.

Supplément. **PINCELOUN**, **PINCELOU** (l.), s. m. Petit pinceau, v. pincelet ; corymbe, touffe, v. bouquet. R. pincèu.

Supplément. **PINCÈU**, **PINZÈL** (rouerg.), s. m. Pinceau, v. pincèu ; étançon, v. peissèu.

Supplément. **PIP**, s. m. Pipe, dans les Landes, v. pipo. Lou soupa hèit, lou pip humat. I. SALLES.

Pirgalhat, v. pigaia.

Supplément. **PITO**, s. f. Nom qu'on donne à une chèvre, dans l'Ariège, v. cabro. R. petito.

Supplément. **PITRE-JAUNE**, s. m. Rouge-gorge, v. pitre-rouge.

Plandre, v. plagne.

planistèu, v. planestèu.

platuche, v. platusso.

Supplément. **PLENCHA**, v. n. Se ployer, s'incliner, pencher, v. aclenca. R. plecha.

Supplément. **PLÉUGU**, **UDO**, part. p. du v. pléure, appuyé, ée.

Supplément. **PLOUMB**, s. m. Cala lou ploumb sus lou suve, sus lou subre, en terme de pêcheur, mettre le plomb sur le liège du filet, faire quelque chose de travers.

Supplément. **PLOURÈTI**, s. Pleurnicheur, euse, v. plouraire. Faire plourèti, pleurnicher. R. ploureto.

Supplément. **PLUMIT**, **IDO**, adj. Emplumé, ée, en Béarn. R. plumo.

Supplément. **PONT-DE-VERGUE**, n. de l. près Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône), à conférer avec Mount-de-Vergue.

Poque, v. poco (fossette) et pòchi (poche).

portaras, portau, v. pourtalas, pourtau.

Supplément. **PORTO-FAIS**, s. m. Chrysalide de libellule, ainsi nommée parce qu'elle s'enveloppe d'un étui de fétus, dans les ruisseaux, v. porto-fais.

Porto-pèis, v. porto-peissoun.

poryo, v. porge.

poudèu, v. poudé.

Supplément. **POULACROUN**, s. m. Petite poulacro, v. ce mot.

Pounderous pour pouderous.

Supplément. **POUNTET**, s. m. Morceau de cuir qui attache la sonnette à la courroie d'un collier de brebis. R. pont.

Supplément. **POUNTIS**, s. m. Arcade de moulin, pont, v. arcoulo. R. pont.

Pouqueto, v. poucheto.

Supplément. **POURCHIA**, v. n. Vagabonder, faire l'école buissonnière, à Vence, v. pourqueja.

Pourchia, v. pourqueja.

Supplément. **POURTÈU**, **PORTÈU** (m.), s. m. Petite porte de trappe, v. pourtissòu. R. porto.

Supplément. **POURTRIC**, s. m. Petit port, en Gascogne. R. port. Pous, contract. gasc. de pèr ous, pèr lous (par les, pour les).

Supplément. **POUSSELINO**, s. f. Pomme de pin, v. pigno. R. pousso.

Supplément. **POUSTAU**, s. m. Cadre de bois où l'on fait entrer la tête du bœuf pour lui donner la pâture, en Gascogne. R. post.

Supplément. **POUTINO**, s. f. Petit baiser, en Béarn, v. poutouneto. R. poto.

Praubis, v. paurige.

proio, v. prado.

proubine, v. prouveni.

prousse, v. prouesso.

Supplément. **PROUVENCHIÉ**, **PROUVENTIÉU**, s. m. pl. Terrains inclinés vers le midi, vers la Provence, en Dauphiné et Forcalquiérois. I cagnard em' i prouvenchié. L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Provèrbi, v. prouvèrbi.

pueise, v. piéuse.

putracio pour pautrasso.

Quècho, v. coche (pourceau).

Supplément. **QUERRE**, v. a. Quérir, demander, v. querre. Quière, quières, quièr, querèn, querès, quièron. Piei-que Dieu nous acoumpagno, Iéu noun quière mas. VIEUX NOEL DAUPH.

Supplément. **QUINCA**, v. a. Placer, mettre, en Limousin.

Quincouncalho, v. sànti-caio.

quirello, v. queirello.

quiriquiqui, v. quiquiriqui.